DO PIZZOFALCONE

NAZIONALE
B. Prov.
233
VITT. EM. III
NAPOLI

2.1.51
BIBLIOTECA PROVINCIALE
Armadio XIII
Palchetto D
Num.° d' ordine 2

C-1-130

B. Prov.
III
933

611777

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS-ALLEMAND

ET

ALLEMAND-FRANÇOIS.

Édition considérablement augmentée

ET ENRICHIE DES EXPRESSIONS NOUVELLEMENT CRÉÉES EN FRANCE.

On y a joint des Tables des verbes irréguliers & des nouvelles mesures, poids & monnoies de la République Françoise.

TOME PREMIER,

CONTENANT LE FRANÇOIS EXPLIQUÉ PAR L'ALLEMAND.

À LAUSANNE,

Chez André Fischer & Luc Vincent, Imprimeurs & Libraires.

1801.

PRÉFACE.

Les événemens de la fin du XVIIIe ſiécle ont propagé d'une manière ſi active les deux langues françoiſe & allemande, qu'il n'eſt preſque perſonne aujourd'hui qui ne les apprenne, ou qui ne déſire de le faire. Ce goût ſi généralement répandu a épuiſé les nombreuſes éditions des Dictionnaires de ces langues. C'eſt ce qui nous a engagé à donner cet ouvrage au Public, & à y mettre tous nos ſoins.

Un Dictionnaire eſt le manuel des ſavans tout comme des ignorans. Il doit donc renfermer le plus grand nombre de mots poſſible, accompagnés d'explications les plus claires & des phraſes les mieux choiſies pour en déterminer le ſens. Pénétrés de ce principe, nous avons raſſemblé tous les meilleurs Dictionnaires ſoit françois ſoit allemands, ſoit de ces deux langues comparées l'une à l'autre. Nous nous ſommes auſſi procurés les meilleures Grammaires & autres ouvrages dans ce genre. Poſſeſſeurs de ces tréſors, nous en avons tiré le meilleur parti poſſible. Le Dictionnaire des Deux-Nations eſt celui qui nous a paru le plus abondant; mais celui-ci renferme outre nombre d'autres choſes, pluſieurs milliers de mots de plus, ſoit allemands ſoit françois.

Pour ne pas induire en erreur ceux qui n'ont encore que des connoiſſances peu approfondies, nous avons eu ſoin de déſigner par des notes particulières, les termes des ſciences, arts & métiers; ainſi que les termes qui commencent à vieillir, & ceux que l'uſage n'a pas encore parfaitement conſacrés, ou qu'on peut accuſer d'être des mots provinciaux. Nous avons auſſi indiqué les termes du ſtile familier & les expreſſions poétiques & proverbiales.

Nous aurons atteint notre but, ſi ceux qui étudient l'une ou l'autre des deux langues, trouvent que nous leur ſommes utiles, & nous laiſſons au Public le ſoin de nous juger: avec quelle ſévérité qu'il le faſſe, nous eſpérons mériter quelques-uns de ſes éloges. Ce n'eſt pas que nous puiſſions croire être exempts de toute imperfection, une pareille témérité n'entra jamais dans notre eſprit; mais nous ſommes perſuadés qu'on appréciera les peines incroyables que nous nous ſommes données, ſoit pour le fond de l'ouvrage, ſoit pour ſon exécution typographique.

Digitized by Google

Signification des Abréviations dont on s'eſt ſervi dans ce Dictionnaire.

Erklärung der Abkürzungen, welche in dieſem Wörterbuch vorkommen.

ſ m. . .	ſubſtantif maſculin.
ſ. f. . .	ſubſtantif féminin.
ſ. n. . .	ſubſtantif neutre.
adj. . .	adjectif.
part. . .	participe.
indécl. . .	indéclinable.
adv. . .	adverbe.
prép. . .	prépoſition.
interj. . .	interjection.
conj. . .	conjonction.
rél. . .	rélatif.
interrog. .	interrogatif.
nég. . .	négatif.
dim. . .	diminutif.
coll. . .	collectivement.
v. a. . .	verbe actif.
v. p. . .	verbe paſſif.
v. n. . .	verbe neutre.
v. réſl. . .	verbe réfléchi.
v. réc. . .	verbe réciproque.
v. n. p. . .	verbe neutre paſſif.
v. imp. . .	verbe impersonnel.
v. irr. . .	verbe irrégulier.
v. . .	voyez.
it. . .	item.
ol. . .	olim.
p. ex. . .	par exemple.
pl. . .	pluriel.
prov. . .	proverbe, *ou* proverbialement.
prvcl. . .	provincialement.
T. . .	terme (technique.)

pop. . .	populairement.
vulg. . .	vulgairement.
triv. . .	trivialement.
fig. . .	figurément.
poét. . .	poétiquement.
cor. . .	corrompu.
abuſ. . .	abuſivement.
barb. . .	barbariſme.
marot. . .	ſtyle marotique.
com. . .	ſtyle comique.
burl. . .	ſtyle burleſque.
ſatir. . .	ſtyle ſatirique.
crit. . .	ſtyle critique.
moq. . .	ſtyle moqueur.
fam. . .	ſtyle familier.
iron. . .	ironiquement.
plaiſ. . .	en plaiſantant.
bad. . .	en badinant.
mépr. . .	par mépris.
injur. . .	injurieuſement.
m. p. . .	en mauvaiſe part.
ſyn. . .	ſynonyme.
p uſ. . .	peu uſité.
pl. uſ. . .	plus uſité.
qqf. . .	quelquefois.
z. B. . .	zum Beyſpiel.
ſ. . .	ſiehe.
d. i. . .	das iſt.
w. ſ. . .	welches ſehe.
ehem. . .	ehemahls.

DICTIONNAIRE
FRANÇOIS-ALLEMAND

A, *ſ. m.* das A. *Fig.* Il n'y a pas fait une panſe d'A, er hat noch nicht das Mindeſte daran gemacht; il ne ſait ni A ni B, er kann das A B C nicht einmal; il eſt marqué à l'A, er iſt ein Biedermann; (weil man dem Parisergeld, deſſen Münzbuchſtabe A iſt, den Vorzug giebt.)

À, *prép.* um, bey, zu, in, an, auf, nach, für, mit, gegen, bis, von, aus, durch, über ꝛc. Kommt ohngefähr in folgenden Verhältniſſen vor: als Präpoſition 1) der Zeit: à midi, um Mittagszeit; à ſon départ, bey ſeiner Abreiſe; à la fin, zu Ende; à ſon temps, zu ſeiner Zeit, dereinſt; à tout moment, alle Augenblick. 2) des Orts: à la ville, in der Stadt; à la maiſon, zu Hauſe; à Paris, zu Paris; (dans Paris, innerhalb Paris, im Innern der Stadt ſelbſt;) à la tête, an dem, auf dem, an den Kopf ꝛc.; puiſer à la fontaine, im Brunnen ſchöpfen; aller à Paris, nach Paris gehen; il vint à lui, er kam auf ihn zu; à l'entrée, beym Eintritt; à l'orient, gegen ꝛc.; à deux pas d'ici, (nur) zwey Schritte von hier. 3) des Preiſes, Werthes, Maaßes, Gehaltes ꝛc.: à dix ſols, für (um) 10 S.; à ſix ſols la pièce, zu 10 S. das Stück; à dix pieds de hauteur, 10 Schuh hoch; la ſomme monte à tant, — beläuft ſich ſo hoch. 4) die Art und Weiſe, wie etwas (jemand) iſt oder geſchieht: c'eſt un homme à carroſſe, er hält Kutſch und Pferde; femme à la hotte! hört einmahl, ihr Frau mit dem Tragkorb! à grande peine, chargé à cartouche, chapeau à grands bords, à bras ouverts, mit ꝛc.; paſſer ſon temps à ne rien faire, — mit Müßiggehen, im Müßiggang zubringen; être à écrire, im Schreiben begriffen ſeyn; avoir à faire à quelqu'un, mit einem zu thun haben; es mit einem zu ſchaffen haben; étudier à la chandelle, beym Licht ꝛc.; dix à onze, zehn bis eilf; 10 gegen 11; deux à deux, je zwey und zwey, paarweiſe; pas à pas, Schritt vor Schritt; à ma fantaiſie, nach ꝛc.; il eſt gauche à tout ce qu'il fait, er iſt zu (in) allem ungeſchickt; être homme à ſe fâcher, gleich böſe werden; être long-temps à venir, lang ausbleiben, lang auf ſich warten laſſen. *NB.* Man ſagt: cette faute eſt facile *à* faire; hingegen: il eſt facile *de* faire cette faute. 5) einer Abſicht oder Beſtimmung: à bonne intention, à mauvais deſſin, aus (in) ꝛc.; moulin à vent, Windmühle; papier à écrire, Schreibpapier; à dix jours de vue, auf zehn Tage nach Sicht; prendre à témoin, zum ꝛc.; un homme à évêché, — der würdig wäre, Biſchof zu werden; un homme à pendre, — der den Galgen verdiente; maiſon à bâtir, — das gebaut werden ſoll; un procès à ne pas finir de long-temps, — der noch lange dauern kann; matière à procès, — worüber ein Prozeß entſtehen kann; voyons à qui l'aura, laßt uns ſehen, wer es haben ſoll. Eine Menge anderer Bedeutungen findet man bey den Wörtern ſelbſt, welche dieſe Präpoſition begleitet. Sie ſteht auch zuweilen anſtatt *par*: ne vous laiſſez pas conduire *à* (par) vos paſſions; il ne faut point ſe laiſſer prendre à l'apparence; ferner vor einem Infinitif, anſtatt des Gérondif, in der Bedeutung von: Wenn, z. B. à le voir on diroit, wenn man ihn ſieht, ſo ſollte man ſagen ꝛc.; à n'en point mentir, die Wahrheit zu ſagen.

ABAISSE, *ſ. f. T.* der Bodenteig oder Deckelteig einer Torte oder Paſtete.

ABAISSEMENT, *ſ. m.* das Abtragen, Abreiſſen von der Höhe einer Mauer, eines Hauſes ꝛc. *fig.* die Erniedrigung, *it* Verachtung; abaiſſement de l'eau, das Fallen des Waſſers; — de la voix, die Mäßigung der Stimme; — de courage, das Sinken des Muthes.

ABAISSER, *v. a.* niedriger machen; niederlaſſen; niederſchlagen; niederdrücken; *it.* vermindern, verringern; *fig.* verkleinern, erniedrigen, demüthigen; *it. T.* die Zweige eines Baumes nahe am Stamm abhauen; abaiſſer le pont-levis, die Zugbrücke niederlaſſen; abaiſſez ce luth d'un ton, ſtimmen Sie dieſe Laute um einen Ton niedriger; abaiſſez la voix, laſſen Sie Ihre Stimme ſinken; ſingen Sie etwas niedriger; abaiſſer l'oiſeau, dem Falken an ſeiner Speiſe abbrechen; — la pâte, den Teig einer Paſtete abrollen.

S'ABAISSER, *v. réſl.* niedriger werden, ſich ſenken oder legen, niederſinken; *fig.* ſich erniedrigen, ſich herunterlaſſen, ſich demüthigen; la rivière s'abaiſſe, der Fluß wird ſeichter, das Waſſer fällt; les vents s'abaiſſent, die Winde legen ſich; s'abaiſſer à la portée de ſes auditeurs, ſich nach der Faſſungskraft ſeiner Zuhörer richten.

ABAISSEUR, *ſ. m. T.* ein niederwärts drückender Muskel.

ABALOURDIR, *v. a. ol. & fam.* betäuben, übertäuben; dumm machen; (rendre ſtupide.)

ABANATION, *ſ. f. ol.* die Verbannung auf ein Jahr lang.

ABANDON, *ſ. m.* verlaſſener Zuſtand, gänzliche Verlaſſenheit; (Jur. u. Handl.) ſ. Abandonnement und Délaiſſement; (Theol.) die Übergebung ſeines Willens in den göttlichen Willen.

À L'ABANDON, *adv fam.* laiſſer quelque choſe à l'abandon, etwas Preis geben; davon nehmen laſſen wer da will; tout eſt à l'abandon chez lui, es gehet bey ihm drunter und drüber.

ABANDONNEMENT, *ſ. m.* (jur.) gänzliche Überlaſſung, Abtretung der Güter; *qqf.* ſtatt abandon; *it.* ruchloſe, ſchändliche Lebensart.

ABANDONNÉ, *ſ.m. fam.* ein liederlicher Menſch; *pl uſ.* Abandonnée, *ſ. fém.* ein liederliches Weibsbild.

ABANDONNER, *v. a.* verlaſſen; *it.* überlaſſen, übergeben; überliefern; Preis geben; *it.* aufgeben, fahren laſſen, niederlegen; ſich einer Sache begeben, von etwas abſtehen; terre abandonnée, ein wüſtes, unbewohntes Land; je m'abandonne à la Providence, ich überlaſſe mich der göttlichen Vorſehung; s'abandonner aux plaiſirs, au déſeſpoir, ſich von der Freude, von der Verzweiflung beherrſchen laſſen; s'abandonner au danger, ſich in Gefahr ſtürzen; n'abandonnez pas les étriers, *prov.* begeben Sie ſich dieſes Vortheils nicht.

S'ABANDONNER, *v. réſl.* ſich überlaſſen, ſich vergeſſen, *fig.* ſich der Unzucht übergeben.

ABAQUE, *ſ. m.* ein Rechentiſch der Alten; *it.* ein Credenztiſch der Alten; (Bauk.) ſ. Tailloir.

ABASOURDIR, *v. a. fam.* betäuben.

ABATAGE, *ſ. m. T.* das Holzfällen im Walde; *it.* der Hauerlohn dafür.

ABATAIGE, *ſ. f. ol.* die Beſichtigung eines Schweins, ob es pfinnicht ſeyn möchte.

ABATANT, *ſ. m.* ein Querladen vor den Fenſtern oder Buden, welchen man höher oder niedriger richten kann, je nachdem man viel oder wenig Licht von oben herein haben will; *it.* eine Fallthüre über Kellern ꝛc.; *it.* ein Falltiſch, der an der Wand beveſtiget iſt; table à deux abatans, Abſchlagtiſch mit zwey Klappen; les abatans, die Aufſchläge.

ABÂTARDIR, *v. a. fig.* verderben, verſchlimmern; *pl.uſ.* s'abâtardir, *v. réſl.* ausarten, aus der Art ſchlagen, ſchlimmer werden.

ABÂTARDISSEMENT, *ſ. m. prop. & fig.* die Ausartung, die Verſchlimmerung, der Abfall von der vorigen guten Art.

ABATÉE, *ſ. f.* das Umlegen eines Schiffs auf die Seite; *it.* ſein Abweichen vom ordentlichen Wege.

ABATELLEMENT, *ſ. m.* der Richterſpruch eines franzöſiſchen Conſuls in der Levante, wodurch denjenigen Franzoſen, die einen geſchloſſenen Contract nicht halten ꝛc., alle Handlung niedergelegt wird.

ABAT-CHAUVÉE, *ſ. f.* eine Art geringer Wolle in Frankreich.

ABAT-FAIM, *ſ.m. fam.* ein ſättigendes Gericht, gleich zu Anfang einer Mahlzeit.

ABAT-JOUR, *ſ m. T.* (fenêtre en abat-jour,) ein Fenſter, wodurch man ein ſchiefeinfallendes Licht bekommt, z. E. ein Kellerloch.

ABATIS, *ſ. m* eine Menge unordentlich übereinander geſtürzter Sachen; *it.* der Schutt von eingeriſſenen Gebäuden; *it.* ein Haufen aus einem Steinbruch losgearbeiteter Steine; *it.* Windfälle; *it.* die Verſchanzung mit abgehauenen Bäumen; der Verhack; *it.* die Spur der jungen Wölfe nach ihrem Lager, die am niedergetretenen Graſe zu erkennen iſt; *it.* das Schlachten vielen Viehes; *it.* Haut, Eingeweide, Kopf, Füße, Unſchlitt vom geſchlachteten Vieh; *it.* der Abfall vom Federvieh, d. i. Kopf, Hals, Flügel, Füße, Magen, Leber; überhaupt das Kleine. Faire un grand abatis de gibiers, de beſtiaux, viel Wild fällen, viel Vieh ſchlachten.

ABATTEMENT, ABATEMENT, *ſ. m. fig.* die Mattigkeit, Schwachheit, Kraftloſigkeit; *it.* Niedergeſchlagenheit, Kleinmüthigkeit.

ABATTEUR, ABATEUR, *ſ. m. p.uſ.* einer der etwas niederſchlägt, niederreißt; *fig.* Prahler; — de quilles, guter Kegelſchieber.

ABATTRE, ABATRE, *v. a.* niederreiſſen, abbrechen, einreiſſen; zu Boden werfen, umwerfen, *it.* niederſchießen, z. B. Wild; *it* abſchlagen, herunterſchlagen, z. B. Nüſſe; *it.* Bäume fällen, umhauen; *it.* ein Schiff umlegen; *it.* (von ſeiner rechten Fahrt) abfallen laſſen; *it.* es wieder in die vorige Fahrt bringen; *it. v. n.* abfallen, abweichen; *fig* niederſchlagen, ſchwächen, entkräften; den Muth benehmen; demüthigen; abattre la cataracte, den Staar ſtechen; abattre le cuir d'un bœuf, dem Ochſen die Haut abziehen; la pluie a abattu la pouſſière, der Regen hat den Staub gelegt; abattre le caquet de quelqu'un, *fig.* einem das Maul ſtopfen; ihm ſeine Blöße zeigen; abattre bien du bois, (Brettſpiel) viel Steine ſchlagen; petite pluie abat grand vent, *prov.* mit Gelindigkeit kann man auch viel ausrichten.

S'ABATTRE, *v. réſl.* einſtürzen, zuſammenfallen; (v. Pferden) ſtürzen; (v. Wind) ſich legen, nachlaſſen; *fig.* verzagen, *pl.uſ.* ſe laiſſer abattre; l'oiſeau s'abat, der Vogel läßt ſich im Flug nieder.

ABATTU, UE, *part. & adj.* niedergeriſſen, umgeworfen ꝛc. *fig.* kraftlos; niedergeſchlagen.

ABATTURES, *ſ. f. pl.* vom Wind abgeworfene Zweige und Baumfrüchte; *it. T.* das kleine Geſträuch, das der Hirſch im Lauf niederdrückt, und wodurch er ſeine Fährt kenndar macht.

ABAT-VENT, *ſ. m.* ein Wetter- oder Schirmdach.

(Die Worte, die man nicht unter Abb findet, ſuche man bey Ab)

ABBATIAL, ALE, *adj.* abtenlich, dem Abt oder der Abtey zugehörig; dignité abbatiale, die Würde eines Abts; meſſes abbatiales, die Meſſen ſo der Abt in eigener Perſon halten ſoll; les droits abbatiaux, die mit der Abtswürde verbundene Rechte.

ABBAYE, *ſ. f.* die Abtey.

ABBÉ, *ſ. m.* ein Abt; *it.* ein junger weltlicher Geiſtlicher, auch ohne Abtey; *it.* der Altgeſell bey etlichen Profeſſioniſten, z. B. bey den Barbierern; abbé en ſecond, der Prior eines Kloſters; abbé de ſainte eſpérance, ein Abt ohne Abtey; Geiſtlicher, der noch keine Pfründe hat, aber auf eine hoffet; abbés chefs d'Ordre, Äbte, die Ordenshäupter ſind, oder welche die Aufſicht über verſchiedene Abteyen haben; abbés particuliers, Äbte, die nur ihrem Kloſter vorſtehen, und keine andere Abtey unter ſich haben. Von einem jungen galanten Geiſtlichen ſagt man: c'eſt un abbé de cour, mit welchem Ausdruck man aber insgemein den Begriff von einer allzufreyen und etwas wollüſtigen Lebensart zu verbinden pflegt; le jeu de l'abbé, ein Spiel, wobey die andern nachmachen müſſen, was einer (der Abbe heißt) ihnen vormacht; dabey man im Teutſchen ſagt: wer dieß nicht kann, der kann nicht viel; im Franzöſiſchen aber: ſait bien peu faire qui cela ne ſait faire. *Prov.* l'abbé mange le couvent, der Herr ſaugt ſeine Unterthanen aus; attendre quelqu'un comme les moines font l'abbé, mit der linken Hand auf einen warten; le

moine répond comme l'abbé chante, wie die Alten ſungen, ſo zwitſcherten die Jungen; pour un moine on ne laiſſe pas de faire un abbé, der Bürgermeiſter wird doch gewählt, wenn gleich Ein Rathsherr zu Hauſe bleibt.

ABBESSE, *ſ. f.* eine Abtiſſinn.

A B C, ABÉCÉ, *ſ. m.* das A B C, das Alphabet; *it.* das ABCbuch; *fig.* die Anfangsgründe einer Wiſſenſchaft, Kunſt ꝛc.

ABCÉDER, *v. n. it.* S'ABCÉDER, *v. réſl.* ſchwären.

ABCÈS, *ſ. m.* ein Geſchwür, eine Eiterbeule.

ABDALA, *ſ. m.* ein perſiſcher Mönch.

ABDEST, *ſ. m.* das geſetzmäßige Waſchen der Türken und Perſer.

ABDICATION, *ſ. f.* freywillige Niederlegung einer hohen Würde; Abdankung; (jur.) das Ausſchließen oder Ausſtoßen eines ungerathenen Sohnes aus ſeinem Haus und Geſchlechte.

ABDIQUER, *v. a.* eine hohe Würde, ein Amt freywillig niederlegen, abdanken; abdiquer un fils, einen Sohn verſtoßen; ſ. Abdication.

ABDOMEN, *ſ. m. T.* der Schmeerbauch, Unterleib. (latein. ſtatt Ventre.)

ABDOMINAL, ALE, *adj. T.* zum Schmeerbauch (Unterleibe) gehörig.

ABDUCTEUR, *ſ. m. T.* der Muskel, durch den ſich ein Theil ſeitwärts beweget.

ABDUCTION, *ſ. f. T.* die Bewegung eines Gliedes nach der Seite zu oder auswärts oder abwärts; *it.* die Abführung, Wegwendung; (Log.) eine gewiſſe Schlußart.

ABEC, *ſ. m. ol.* die Lockſpeiſe, der Köder.

ABÉCÉDAIRE, *ſ. m.* das A B C buch; *iron.* ein A B C-ſchüler; *vulg.* ABCſchütz; einer der in einer Wiſſenſchaft noch nicht weit gekommen iſt.

ABÉCHER, beſſer ABECQUER, *v. a.* junge Vögel äzen oder füttern.

ABÉE, *ſ. f. prov.* die Schleuße am Mahlgerinne.

ABEILLAGE, *ſ. m.* (jur.) das Recht, das ein Herr über die Bienen in ſeinen Wäldern hat; *ol.* ein Bienenkorb.

ABEILLE, *ſ. f.* eine Biene; (*prov.* Imme;) *it.* ein alſo genanntes mittägiges Geſtirn; la mère-abeille, die Bienenköniginn; abeilles-bourdons, die Hummeln.

ABÉNÉVIS, *ſ. m. T.* Waſſerleitungsrecht.

ABÉQUER, ABECQUER, ſ. ABÉCHER.

ABERRATION, *ſ. f.* (Aſtron.) die ſcheinbare Bewegung der Fixſterne.

ABÉTIR, *v. a. & n.* dumm machen; dumm werden.

AB HOC ET AB HAC, *adv. fam.* (latein. ſprich die h nicht aus,) in den Tag hinein.

ABHORRER, *v. a.* verabſcheuen; *pl. uſ.* déteſter.

ABJECT, ECTE, *adj.* verächtlich; verachtet; niederträchtig, ſchlecht.

ABJECTION, *ſ. f.* verächtlicher Zuſtand; die Verworfenheit, Verachtung; l'abjection de N. S., der Stand der Erniedrigung Chriſti.

ABIGEAT, *ſ. m.* (jur.) der Viehraub.

ABÎME, ſ. ABYME.

AB-INTESTAT, *adv.* ohne Teſtament.

ABJURATION, *ſ. f.* die Abſchwörung, feyerliche Entſagung einer Ketzerey, eines Irrthums.

ABJURER, *v. a.* einer Irrlehre abſchwören; *pl. uſ. fig.* abſagen, entſagen, z. B. einer Lehre, Meinung; abjurer ſa patrie, ſeinem Vaterlande entſagen, um nicht wieder hinein zu kommen.

ABLACTATION, *ſ. f. T.* die Entwöhnung der Kin der da man ſie nicht mehr ſäuget.

ABLAIS, *ſ. m. ol.* geringes Getreide; *it.* die Spreu davon.

ABLATIF, *ſ. m.* der ſechſte Caſus in der Grammatik; der Ablativus.

ABLATIVO, (latein.) in der ſola. Redensart: ces choſes ſont miſes ablativo en un tas, *prov. pop.* ſ. Tas.

ABLATION, *ſ. f. T.* die Austreibung ſchädlicher Materien aus dem Körper; *it.* das Abbrechen des Genuſſes gewiſſer Nahrungsmittel bey einer eingeſchränkten Diät; *it.* der gute Tag einer Perſon, die das Fieber hat.

ABLE, *ſ. m.* ABLETTE, *ſ. f.* eine Art kleiner Weißfiſche.

ABLÉGAT, *ſ. m* einer, dem der Papſt, bey beſondern Umſtänden, gewiſſe Verrichtungen eines Apoſtoliſchen Legaten aufträgt.

ABLERET, ABLERAT, *ſ. m.* ein viereckiges Senkgarn zur kleinen Fiſcherey.

ABLOC, ABLOT, *ſ. m. T.* ein Unterſatz von Mauerwerk zu einem hölzernen Gebäude.

ABLOQUIÉ, ÉE, *adj.* maiſon abloquiée, ein Haus, das auf einem ſolchen gemauerten Unterſatz ruhet.

ABLUER, *v. a. ol.* abwaſchen; *it.* eine faſt erloſchene Schrift vermittelſt einer gewiſſen Compoſition wieder ſichtbar machen.

ABLUTION, *ſ. f.* (röm. Kirche) die Händewaſchung; *it.* das Waſſer dazu; *qqf.* der Spülkelch; *it.* die geſetzliche Waſchung, Reinigung.

ABNÉGATION, *ſ. f.* (Theol.) die Entſagung; — de ſoi-même, die Selbſtverläugnung.

ABOI, *ſ. m.* das Offenhalten des Mundes; ein aufgeſperrtes Maul; *it.* das Bellen eines Hundes, das Gebelle; les abois, die letzten Züge, das Lebensende, der Todeskampf eines Hirſchen; *pl. uſ. fig.* der verzweifelte Zuſtand einer Sache; un homme aux abois, ein Menſch in den letzten Zügen; cette place eſt aux abois, dieſe Veſtung kann ſich nicht mehr halten; le cerf eſt aux abois, der Hirſch kann nicht mehr fort, iſt in der Gewalt der ihn anbellenden Hunde. Wenn er aber vor Mattigkeit umfällt, oder gar todt bleibt, ſo ſagt der Jäger: le cerf rend les derniers abois.

ABOIEMENT, *ſ. m.* das Bellen der Hunde.

ABOILAGE, ſ. ABEILLAGE.

ABOLIR, *v. a.* abſchaffen, abſtellen, aufheben. s'Abolir, *v. réſl.* abkommen; abolir un crime, (jur.) ein Verbrechen aus landesfürſtlicher Macht ungeſtraft hingehen laſſen.

ABOLISSABLE, *adj.* was man abſchaffen kann.

ABOLISSEMENT, *ſ. m.* die Abſchaffung, Aufhebung, Abſtellung eines Gebrauchs, Geſetzes.

ABOLITION, *ſ. f.* ſ. Aboliſſement; *it.* die Verzeihung, Tilgung eines ſonſt unverzeihlichen Verbrechens, ſ. Abolir; *it.* die Ausrottung, Vertilgung, z. B. der Tempelherren.

ABOMASUS, *ſ. m. T.* der unterſte Magen der wiederkäuenden Thiere.

ABOMINABLE, *adj.* c. abſcheulich; häßlich; gräulich.

ABOMINATION, *ſ. f.* der Abſcheu, Gräuel; *it.* die abſcheuliche That, Schandthat; avoir quelque choſe en abomination, etwas verabſcheuen, an etwas einen Gräuel haben; l'abomination de la deſolation, der Gräuel der Verwüſtung.

ABOMINER, *v. a. ol.* verabſcheuen.

ABONDAMMENT, *adv.* häufig, überflüſſig, reichlich, in Menge.

ABONDANCE, *ſ. f.* der Überfluß, die Fülle, der Reichthum; abondance de biens, Überfluß an Geld und Gut; Geld und Gut im Überfluß; une année d'abondance, ein ſegenreiches Jahr; la corne d'abondance, das Feuchthorn, Füllhorn; de l'abondance du cœur la bouche parle, *prov.* weſſen das Herz voll iſt, deß gehet der Mund über.

ABONDANT, ANTE, *adj.* reichlich, häufig, überflüſſig; abondant en quelque choſe, überflüſſig mit etwas verſehen; un jardin abondant en fruits, ein obſtreicher Garten; d'abondant, *adv. ol.* zum Überfluß.

ABONDER, *v. n.* en quelque choſe, im Überfluß haben oder vorhanden ſeyn; le bien abonde en cette maiſon, *fam.* in dieſem Hauſe iſt alles vollauf; ce pays abonde en froment &c., dieſes Land trägt Korn ꝛc. im Überfluß; il abonde en ſon ſens, er glaubt immer Recht zu haben; er läßt ſich nichts einreden; abonder en malice, voll Bosheit ſtecken; ce qui abonde ne vicie pas, *prov.* (jur.) ein überflüſſiger Beweis verderbt eine Sache nicht; zuviel ſchadet nicht.

ABONNEMENT, (ABONNAGE, jur.) *ſ. m.* ein Vergleich, Pacht, wodurch man eine liquide Summe oder ſonſt eine veſtgeſetzte Abgabe für ungewiſſe Gefälle oder Einkünfte ſtipulirt; *it.* der Vertrag (das Abonnement) zu Anſchaffung eines Platzes in einem Schauſpielhauſe, für eine Zeitſchrift, für ein Buch ꝛc.

ABONNER, *v. a.* (jur.) Einkünfte von ungewiſſem Ertrag um einen veſtgeſetzten Anſchlag an jemand verpachten; abonner un chaſſeur, einem das Jagdrecht um ein gewiſſes Geld überlaſſen.

S'ABONNER, *v. réſl.* jemanden ein Gut oder Recht von ungewiſſem Ertrag um eine gewiſſe Summe abpachten; (ſ. auch Abonnement;) je me ſuis abonné chez un tel pour ce journal, ich habe auf dieſes Journal bey dem und dem unterzeichnet.

ABONNIR, *v. a. & n. fam.* beſſer machen; beſſer werden. s'Abonnir, *v. réſl.* ſich beſſern, z. B. der Wein auf dem Lager.

ABORD, *ſ. m.* der Zugang zu einem Ort; (zu Waſſer) die Anfuhrt; *it.* die Anländung; *fig.* der Zutritt zu einer Perſon; *it.* die Art wie man jemand empfängt, ihn aufnimmt, ihm begegnet; *it.* der feindliche Angriff, Anfall; une ville de grand abord, eine Stadt, wo beſtändig viel Fremde ankommen; il eſt d'un abord facile, man kann leicht vor ihn kommen; er läßt jedermann vor ſich. De prime abord, *adv. p. uſ.* von Stund an; im erſten Augenblick.

D'ABORD, TOUT D'ABORD, *adv.* ſogleich, alſobald, gleich anfangs, von Stund an; *it.* anfänglich, vorher, erſt.

D'ABORD QUE, *conj.* ſobald als.

ABORDABLE, *adj. c.* wo man leicht anländen, *fig.* bey dem man leicht Zutritt bekommen kann.

ABORDAGE, *ſ. m.* das Entern, Anlegen, Zuſammenſtoßen zweyer Schiffe; l'abordage des rochers, das Stoßen eines Schiffs an Klippen; aller à l'abordage, ſich an ein Schif anhängen; entern, anlegen, an Bord legen.

ABORDER, *v. n.* (*au* rivage) anländen; *it. d'un* lieu, an einen Ort hingelangen; *it. v. a.* quelqu'un *ou* quelque choſe, ſich einer Sache oder jemanden nähern; ihn anreden; aborder un vaiſſeau, entern; ein Schiff an Bord legen; aborder l'ennemi, den Feind angreifen.

ABORIGÈNES, *ſ. m. plur.* die erſten Einwohner, die Eingebornen eines Landes.

ABORNEMENT, *ſ. m. T.* die Abmarkung.

ABORNER, *v. a. ol.* begränzen, abmarken.

ABORTIF, IVE, *adj. p. uſ.* zu frühzeitig, unzeitig (von Kindern, auch vom Obſt.) ſ. Avorter.

ABOUCHEMENT, *ſ. m.* die mündliche Unterredung; *pl. uſ.* entrevus, conférence; *it. T.* das Zuſammentreffen zweyer Adern oder Gefäße mit ihren Mundlöchern.

ABOUCHER, *v. a.* deux perſonnes, machen, daß ſich zwey Perſonen mit einander beſprechen; *pl. uſ. v. réſl.* s'Aboucher avec quelqu'un, ſich mit einem unterreden; s'aboucher, (Anat.) zuſammen ſtoßen, ſ. Abouchement.

ABOUEMENT, *ſ. m.* (Schreiner) die Zuſammenfügung vieler Stücke, da die glatten oder flachen Theile, z. B. die Felder, vierkantig in einander verzapft ſind, ihr Simswerk aber (moulures) diagonal mit einander verbunden iſt.

ABOUGRI, beſſer RABOUGRI.

ABOUQUEMENT, *ſ. m. T.* das Aufſchütten neuen Saltes auf einen alten Salzhaufen.

ABOUQUER, *v. a. T.* Salz aufſchlagen.

ABOUT, *ſ. m. ol.* ſtatt Bout; *it. T.* das Ende am Zimmerholze; les abouts, (jur.) die Gränzen.

ABOUTÉ, ÉE, *adj.* hermines aboutées, (Wap.) vier, mit ihren Enden, kreuzweiſe übereinander geſchlagene Hermeline.

ABOUTIR, *v. n.* ſich an etwas endigen oder erſtrecken, an etwas reichen, ſtoßen, anliegen; *fig.* auf etwas abzielen, hinauslaufen; *it.* ſich endigen; *it.* zur Abſicht haben; (Gärtn.) Knoſpen bekommen; (Chir.) Eiter ſetzen, wenn ein Geſchwür zeitig wird; cela aboutit en pointe, das läuft ſpitzig zu; *it. v. a.* aboutir deux tuyaux, eine größere Röhre an eine kleinere paſſen.

ABOUTISSANT, ANTE, *adj.* was mit dem einen Ende an etwas ſtößt.

ABOUTISSANS, *ſ. m. plur.* der Ort, wo zwey Dinge an einander ſtoßen; ce champ a la forêt & le chemin pour ſes tenans & aboutiſſans, (jur.) dieſes Feld ſtößt auf der einen Seite an den Wald, und auf der andern an die Landſtraße; ſavoir tous les tenans & aboutiſſans d'une affaire, *fig.* alle Umſtände einer Sache wohl kennen.

ABOUTISSEMENT, *ſ. m. T.* ein Stück, Fleck, Anwurf, ſo der Schneider anſetzt, um ein anderes damit zu verlängern; *it.* die Zeitigung eines Eitergeſchwürs.

ABOYANT, ANTE, *adj.* bellend.

ABOYEMENT, *ſ. m.* Bellen.

ABOYER, *v. n.* à quelqu'un, contre quelqu'un, après

quelqu'un, bellen, anbellen, (belfern, klaffen;) *fig.* läſtern, ſchmähen. *Fig. fam. & prov.* aboyer après une ſucceſſion, nach einer Erbſchaft ſchnappen, laufen; pourquoi m'aboies-tu? was plärrſt du mich an? aboyer à la lune, einen anfeinden, dem man doch nicht ſchaden kann; chien qui aboie ne mord pas, ein Hund der bellt, beißt ſelten.

ABOYEUR, *ſ. m.* ein Metzger- oder Fleiſcherhund, der hinter dem Vieh her billt; *fig. fam.* ein Menſch, der etwas mit Ungeſtümm fordert; ungeſtümmer Mahner; *it.* der gierig nach etwas ſtrebt.

ABRAISON, *ſ. f. T.* die ſcharfe Reizung, die durch heftig wirkende Arzeneyen im Magen und in den Gedärmen entſtehet.

ABRÉGÉ, *ſ. m.* kurzer Inbegriff; ein Auszug; *it.* abgekürztes Wort im Schreiben, eine Abbreviatur; (Orgelm.) die Kuppel; en abrégé, par abrégé, *adv.* auszugsweiſe, in der Kürze, mit wenig Worten.

ABRÉGEMENT, *ſ. m. ol.* die Abkürzung.

ABRÉGER, *v. a.* abkürzen, verkürzen, kürzer machen; *v. n.* ſich kurz (kürzer) faſſen; abréger un fief, (jur.) ein Lehen zerſtücken oder zergliedern.

ABRÉVIATEUR, *ſ. m.* der Verfaſſer eines Auszugs aus einem Buche; (päpſtl. Kanzelley) diejenige, welche die Originalconcepte zu päpſtlichen Bullen und Verordnungen aufſetzen, wobey viele Abbreviaturen vorzukommen pflegen; abréviateurs du grand banc oder du grand parquet, diejenige, denen die Bittſchriften zur Durchſicht übergeben werden, und die hernach den Originalaufſatz zu den Bullen verfertigen; — du petit banc, die, welche die Ehedispenſationen ausfertigen.

ABREVIATION, *ſ. f.* die Abbreviatur; die Verkürzung der Worte im Schreiben; ein abgekürztes Wort; lettres d'abréviation, (Buchd.) Titelbuchſtaben, z. B. m̃, ñ, ẽ, ſtatt mm, nn, en.

ABRÉVIER, *ol.* ſtatt Abréger.

ABREUVEMENT, *ſ. m. ol.* die Tränkung, Begießung, Befeuchtung.

ABREUVER, *v. a.* (v. Thieren) tränken; *it.* (vom Regen) tränken, befeuchten, wäſſern; *it.* ein Gefäß bühnen; (Mahler) gründen; *fig.* das Gemüth eines Menſchen mit etwas einnehmen; s'abreuver, *v. réſl.* ſich betrinken, ſich bezechen; *fig.* — de quelque choſe, ſich von einer Meinung einnehmen laſſen; (ein Vorurtheil) einſaugen.

ABREUVOIR, *ſ. m.* die Tränke für Pferde; *it.* der Tränktrog; (Bauk.) ein abhängiger Weg zu einer Schwemme ꝛc.; *it.* der mit Kalk ausgefüllte Raum zwiſchen den Steinen einer Mauer.

ABRI, *ſ. m.* ein Ort, wo man vor Sonne, Wind oder rauher Witterung beſchirmt iſt; *fig.* der Schutz, Schirm; die Zuflucht, Sicherheit; on ſe met à l'abri quand il pleut, wenn es regnet, ſo ſtehet man unter; un oiſeau ſans abri, ein Vogel ohne Neſt; mettre quelqu'un à l'abri, *fig.* einen veſtſetzen, in Verwahrung bringen. À l'abri, *adv.* bedeckt, beſchirmt, ſicher; être à l'abri de la perſécution, vor der Verfolgung ſicher ſeyn; à l'abri d'une perruque noire il échappa, er entwiſchte mit Hülfe einer ſchwarzen Perücke.

ABRICONNER, *v. a. ol.* jemanden ſchmeicheln, ihn mit glatten Worten hintergehen.

ABRICOT, *ſ. m.* die Abrikoſe; le noyau d'abricot, der Abrikoſenſtein; l'amande d'abricot, der Abrikoſenkern.

ABRICOTÉ, *ſ. m.* überzuckerte Stückchen Abrikoſen oder Abrikoſenkerne.

ABRICOTIER, *ſ. m.* der Abrikoſenbaum.

ABRICOTIN, *ſ. m.* oder Abricotier précoce, der Früh-Abrikoſenbaum.

ABRIEMENT, *ſ. m. ol* der Aufenthalt an der Sonne.

ABRIER, ABRITER, *v. a.* (Gärtn.) vor Wind und Wetter bedecken.

ABRIVENT, *ſ. m.* eine jede Sache, wodurch man gegen den Wind beſchirmet wird.

ABROGATION, *ſ. f.* die Abſchaffung, Aufhebung, Widerrufung eines Geſetzes ꝛc.

ABROGER, *v. a.* ein Geſetz ꝛc. abſtellen, abſchaffen, aufheben, widerrufen.

ABROUTI, IE, *adj.* (von jungen Bäumen) durch das Vieh abgeweidet.

ABRUTIR, *v. a.* dumm, viehiſch, ſinnlos machen. s'Abrutir, *v. réſl.* dumm werden; *it.* wild und ſchüchtern werden.

ABRUTISSEMENT, *ſ. m.* viehiſche Dummheit.

ABSCÈS, ſ. ABCÈS.

ABSCISSE, *ſ. f.* (Mathem.) ein Theil von der Axe einer krummen Linie.

ABSCISSION, *ſ. f.* (Chir.) das Abſchneiden eines weichen Theiles am Körper.

ABSÉMIR, *ſ. m.* (Alch.) die Materie des Steines der Weiſen.

ABSENCE, *ſ. f.* die Abweſenheit; il eſt ſujet à des abſences d'eſprit, er iſt oft ſehr zerſtreut in ſeinen Gedanken.

ABSENT, TE, *adj.* abweſend, nicht zugegen.

s'ABSENTER, *v. réſl.* ſich von einem Ort entfernen, ſich wegbegeben; *it. vulg.* ſich aus dem Staube machen.

ABSIDES, *ſ. f. plur. T.* der weiteſte und der nächſte Entfernungspunkt des Kreiſes eines Planeten von der Erde oder Sonne.

ABSOLU, UE, *adj.* unabhängig, ungebunden; *it.* gebieteriſch, herriſch, ſtreng, eigenmächtig; *it.* vollſtändig; *it.* unbedingt; (Log.) terme abſolu, ein Wort, deſſen Begriff keine nothwendige Beziehung auf etwas Anderes mit ſich führt; (Theol.) le jeudi abſolu, der grüne Donnerſtag, beſſer: jeudi ſaint. (ſ. Abſoute.)

ABSOLUMENT, *adv.* mit unumſchränkter Macht; *it.* durchaus, ſchlechterdings; (Log.) abſolute, ſ. Abſolu; abſolument parlant, überhaupt zu reden; ce livre n'eſt pas abſolument mauvais, ſo gar ſchlecht iſt dieſes Buch nicht.

ABSOLUTION, *ſ. f.* die Losſprechung, Freyſprechung von einer Sünde, Anklage ꝛc.

ABSOLUTOIRE, *adj. c.* (jur.) losſprechend.

ABSORBANT, *ſ. m. T.* eine abſorbirende Arzeney, welche die Schärfe und Säure dämpft; *it. adj.* les vaiſſeaux abſorbans, die Sauggefäße im thieriſchen Körper.

ABSORBER, *v. a.* in sich ziehen, einschlucken; *fig.* verzehren, verschwenden, verthun; *it.* verdrängen, z. B. ein stärkerer Ton, Geruch ꝛc. einen schwächern; la voix est absorbée dans les voûtes, die Stimme verfängt sich in den Gewölbern; être absorbé dans les méditations, in Betrachtungen vertieft seyn; s'absorber, *v. réfl.*, *fig.* sich verlieren ꝛc.

ABSORPTION, *s. f. T.* das Einschlucken, Einsaugen der Säfte ꝛc.

ABSOUDRE, *v. a.* lossprechen, loszählen, freysprechen, absolviren; absoudre quelqu'un de son serment, einen seines Eides entbinden; feu mon Frère, que Dieu absolve! mein Bruder, Gott hab ihn selig!

ABSOUS, Asoure, *part.* frey-, losgesprochen.

ABSOUTE, *s. f.* (röm. K.) die öffentliche Absolution am grünen Donnerstag oder den Abend vorher. (s. Absolu)

ABSTÈME, *s. m. & f.* eine Person, die keinen Wein trinkt.

s'ABSTENIR, *v. réfl. irr.* (de quelque chose) sich einer Sache enthalten, etwas meiden, unterlassen.

ABSTENSION, *s. f.* (jur.) der Verzug auf eine Erbschaft.

ABSTERGENT, E, *adj. T.* reinigend, abführend.

ABSTERGER, *v. a. T.* reinigen, säubern, z. B. eine Wunde, ein Geschwür ꝛc.

ABSTERSIF, IVE, *adj.* s. Abstergent.

ABSTERSION, *s. f. T.* die Reinigung, Säuberung einer Wunde ꝛc.

ABSTINENCE, *s. f.* die Enthaltsamkeit; *it.* Enthaltung vom Fleischessen ꝛc.

ABSTINENT, E, *adj. p. uf.* mäßig; enthaltsam.

ABSTRACT, *adj.* was einem unverständlich, unfaßlich vorkömmt.

ABSTRACTION, *s. f.* (Phil.) eine in Gedanken vorgenommene Absonderung einer Eigenschaft oder eines Theils einer Sache ꝛc.; *it.* die Geistesabwesenheit, Zerstreuung; *it.* die Abgezogenheit; faisons abstraction de cela, lassen wir dieses beyseite gesetzt seyn; reden wir von etwas anders; il est dans des abstractions continuelles, *prov. vulg.* er hat seine Gedanken immer im Gerstenfelde.

ABSTRACTIVEMENT, *adv.* (Philos.) auf eine abstracte Art.

ABSTRAIRE, *v. a. irr.* (Philos.) in Gedanken absondern, abstrahiren. s. Abstraction.

ABSTRAIT, E, *part. & adj.* abstract, abgesondert, abgezogen; *it.* zu hoch und subtil, zu methaphysisch; *it.* nachdenkend, im Nachdenken vertieft.

ABSTRUS, E, *adj. T.* (v. Sachen) dunkel, tief verborgen, schwer zu ergründen.

ABSURDE, *adj.* c. *T.* (nur v. Sachen) ungereimt, abgeschmackt, ungeschickt.

ABSURDITÉ, *s. f.* eine Ungereimtheit, ungereimte Sache oder Rede.

ABSYNTHE, Absinthe, *s. f.* der Wermuth; *fig.* herber Schmerz, bitterer Verdruß.

ABUS, *s. m.* der Mißbrauch; *it.* der Irthum, das Versehen; *it.* die Waarenverfälschung; appel comme d'abus. (jur.) die Einwendung vor Gericht wegen einer widerrechtlichen Handlung ꝛc.; il y a de l'abus dans le calcul, es ist ein Verstoß in der Rechnung; abus de soi-même, (Moral) die Selbstbefleckung.

ABUSER, *v. a. & n.* misbrauchen, übel anwenden; vous abusez de mes paroles, ihr leget meine Worte übel aus; abuser une fille, ein Mädchen verführen, zur Unzucht verleiten; abuser du courage des soldats, den Muth der Soldaten misbrauchen; abuser quelqu'un, einen betrügen, verführen. s'Abuser, *v. r.* sich irren, betrüben; à moins que je ne m'abuse, es sey dann, daß ich mich irre. Ah qu'il est bien abusé! ey wie ist er so brav betrogen!

ABUSEUR, *s. m. fam.* Betrüger; Verführer.

ABUSIF, IVE, *adj.* misbräuchlich; widerrechtlich.

ABUSIVEMENT, *adv.* misbrauchsweise ꝛc.

ABUTER, *v. n.* (Kegelsp.) um den Anschub werfen.

ABUTILON, *s. m. T.* die Sammetpappel.

ABYME, *s. m.* der Abgrund, eine unermeßliche Tiefe; *fig.* eine unergründliche Sache; (Lichterz.) die Talggrube; (Wapen) der Herzschild; il est un abyme de doctrine, *fig.* er ist ein Mann von erstaunlicher Gelehrsamkeit; un abyme attire l'autre, *prov.* ein Unglück zieht das andere nach sich.

ABYMER, *v. a.* meist *fig.* in einen Abgrund stürzen; zu Grunde richten, verderben; *it. v. n.* versinken, zu Grunde gehen; *it. v. réfl.* s'abymer dans ses réflexions, sich in seinen Gedanken vertiefen; — dans sa douleur, sich seinem Schmerze ganz überlassen; s'abymer devant Dieu, sich vor Gott aufs tiefste demüthigen.

Abymé, ÉE, *part. & adj.* s. Abymer; il est abymé de dettes, er steckt tief in Schulden (*vulg.* bis über die Ohren ꝛc.); c'est un homme abymé, er ist ein ruinirter, verlorner Mann.

ACABIT, *s. m.* der gute oder schlechte (bon ou mauvais) Geschmack der Speisen, besonders der Früchte.

ACACIA, *s. m.* der Schotendorn, Acaciabaum; *it.* eine längliche Rolle, die man auf den Münzen in der Hand eines Römischen Bürgermeisters oder Kaisers sieht.

ACACIEN, *s. m.* eine Secte von Arianern.

ACADÉMICIEN, IENNE, *s. m. & fém.* das Mitglied einer gelehrten Gesellschaft; *it.* ein Philosoph von der Secte der Akademiker bey den alten Griechen.

ACADÉMIE, *s. f.* die Akademie; *it.* Ritterschule; *qqf.* Reitschule; *it.* eine Zeichnung mit dem Stift, nach einem in der Akademie ausgestellten Modell; bes. nackte Figuren nach dem Leben; académie des jeux, ein Spielhaus.

ACADÉMIQUE, *adj.* c. akademisch.

ACADÉMIQUEMENT, *s. m. adv.* auf akademische Art.

ACADÉMISTE, *s. m.* ein Pensionnair auf einer Ritterakademie, besonders um das Reiten zu lernen.

ACAGNARDER, *v. a. fam.* zu einem liederlichen, müssigen Leben gewöhnen, liederlich machen; *pl. uf.*: s'acagnarder, *v réfl.* auprès d'une femme, sich an ein liederliches Weibsbild hängen; — dans sa terre, auf seinem Landgute faullenzen.

ACAJOU, *s. m.* der große Elephantenläusebaum.

ACANACÉ, *pl. uf.* Acanthacé, ÉE, *adj.* (Bot.) stachlicht.

ACANTHE, *s. f.* Bärenklau, (Pflanze;) *it. T.* der Zierath von Laubwerk an der Corinthischen Säulenordnung; acanthes, *T.* die höckerichten Absätze des Rückgraths.

ACANTHOBOLE, *s. m.* eine chirurgische Zange; *it.* ein Haarzänglein.

ACARIÂTRE, *adj.* c. mürrisch, zänkisch, störisch.

ACARNE, *s. m.* ein eßbarer Seefisch mit silberfarbigen Schuppen.

ACATALEPSIE, *ſ. f. T.* die Unbegreiflichkeit.

ACATALEPTIQUES, *ſ. f plur* Skeptiker, welche behaupteten, daß man an allem zweifeln müſſe, weil alles unbegreiflich ſey.

À CAUSE, *prép.* wegen, um willen; à cauſe de ſes beaux yeux, um ihrer ſchönen Augen willen; à cauſe que ... *conj.* weil, dieweil, darum, daß ꝛc.

ACCABLANT, ANTE, *adj.* beſchwerlich, ſchwer, beſchwerlich, beſchwerlich, beſchwerlich.

ACCABLEMENT, *ſ. m. fig.* die Mattigkeit, Entkräftung; Niedergeſchlagenheit, Betäubniß; durch überhäufte Geſchäfte verurſachte Unruhe; (*fig.* Athemloſigkeit;) accablement de pouls, *T.* die Ungleichheit des Pulſes.

ACCABLER, *v. a.* unterdrücken; (durch Einſturz) verſchütten; *pl.uſ. fig.* überwältigen; il ſe laiſſe accabler à la douleur, er läßt ſich durch den Schmerz zu Boden drücken; un marchand accablé de dettes, ein mit Schulden beladener Kaufmann; un pays accablé d'impoſitions; ein Land das mit Auflagen beſchweret iſt; il m'a accablé de reproches, er hat mir durch ſeine Verweiſe den Kopf dumm gemacht; accabler quelqu'un de louanges, einen mit Lobſprüchen überhäufen.

ACCAGNARDER, ſ. ACAGNARDER.

ACCAPAREMENT, *ſ. m.* der Einkauf verbotener Waaren; *it.* der Aufkauf erlaubter Waaren, um damit zu wuchern.

ACCAPARER, *v. a.* verbotene Waaren einkaufen; *it.* erlaubte Waaren, beſ. Feüchte, in großen Quantitäten aufkaufen, damit ſie ſeltener werden, und man ſie hernach deſto theurer verkaufen könne; *fig. fam.* accaparer des richeſſes, Reichthümer zuſammenſcharren.

ACCAPAREUR, *ſ. m.* ein Aufkäufer, Wucherer; ſ. Accaparer.

ACCARER, *v. a. al.* Zeugen und Beklagte gegen einander verhören.

ACCARIATION, *ſ. f. al.* das Zeugenverhör.

ACCASTILLAGE, *ſ. m.* das Vorder- und Hinterkaſtell eines Schiffes.

ACCASTILLÉ, ÉE, *adj.* (von einem Schiff) mit einem Vorder- und Hinterkaſtell verſehen.

ACCAZER, *v. a. al.* (in Guienne) einem ein Gut auf Grundzins geben; einen mit einem Gut belehnen.

ACCÉDER, *v. n.* hinzutreten, beytreten, z. B. einem Bündniſſe.

ACCÉLÉRATEUR, TRICE, *adj.* beſchleunigend; *it. ſ. m.* (Anat.) derjenige Muskel, der den Ausfluß des Urins und Samens beſchleuniget.

ACCÉLÉRATION, *ſ. f.* die Beſchleunigung, ſchnelle Beförderung.

ACCÉLÉRER, *v. a.* beſchleunigen, fördern, geſchwinder verrichten.

ACCENSE, *ſ. f. prov. T.* ein Zinsgut.

ACCENT, *ſ. m.* der Accent, d. i. die Beugung, der Nachdruck der Stimme im Reden oder Singen; *it.* die Ausſprache, Mundart; *it.* das Tonzeichen einer Sylbe; accens plaintifs, (*mort.*) klägliche Töne; tendres accens, ein zärtlicher Geſang; ſes derniers accens, ſein Schwanengeſang. ſ. Cygne.

ACCENTUATION, *ſ. f.* Setzung des Tonzeichens.

ACCENTUER, *v. a.* mit Tonzeichen (Accenten) bemerken.

ACCEPTABLE, *adj. c.* was angenommen werden kann; annehmlich.

ACCEPTANT, *ſ. m.* ACCEPTANTE, *ſ. f.* (jur.) einer, (eine,) der (oder die) etwas annimmt, oder ſich gefallen läßt; *it.* einer, der einen Wechſelbrief unterzeichnet, um ihn in der Verfallzeit zu bezahlen.

ACCEPTATION, *ſ. f.* die Annehmung, z. B. eines Wechſels, Geſchenkes; ſchriftliche Einwilligung.

ACCEPTER, *v. a.* annehmen, z. B. ein Geſchenk, einen Wechſel ꝛc.; *it.* einwilligen; zufrieden ſeyn.

ACCEPTEUR, *ſ. m. T.* einer, der etwas annimmt; der Acceptant eines Wechſels.

ACCEPTILATION, *ſ. f.* (jur.) die Annehmung einer Scheinzahlung.

ACCEPTION, *ſ. f.* (Gramm.) der Sinn, die Bedeutung eines Wortes; (Med.) die Einnehmung einer Sache in den Körper, es geſchehe ſolches durch die Haut oder durch den Mund; ſans acception de perſonnes, ohne Anſehen der Perſon.

ACCÈS, *ſ. m.* der erlaubte Zutritt zu einer Perſon; der Zugang zu einem Ort, (ſ. Abord;) *it.* der Anfall, Anſtoß, Anwandlung einer Krankheit, *fig.* von Narrheit, Andacht ꝛc.

ACCESSIBLE, *adj. c.* zu dem oder vor den man leicht kommen kann; (von einem Ort) zugänglich. (ſ. Abordable.)

ACCESSION, *ſ. f.* der Beytritt, die Beytretung, z. B. zu einem Tractat; (jur.) der Zuwachs; *it.* das Hingehen an einen Ort, auf obrigkeitlichen Befehl, um etwas zu beſichtigen.

ACCESSIT, *ſ. m.* das Geſchenk, welches Akademien, Gymnaſien ꝛc. dem geben, der eine Preisfrage oder Aufgabe faſt eben ſo gut beantwortet hat, als der, welcher den ausgeſetzten Preis bekommt.

ACCESSOIRE, *adj. c. & ſ. m.* was an einer Hauptſache hängt, dazu kommt, oder die Folge davon iſt; der Anhang, Zuſatz, zufällige Zuwachs zur Hauptſache; die Folge; les acceſſoires, (Mahl.) die Beywerke.

ACCIDENT, *ſ. m.* ein Zufall; eine ungefähre, unvermuthete Begebenheit; meiſt. ein Unfall, das Unglück, die Widerwärtigkeit; *it.* zufällige Eigenſchaft einer Sache; *T.* das Accidens; (Mahl.) — de lumière, ein Nebenlicht; par accident, *adv.* wider Verhoffen, unvermuthet, von ungefähr, zufälligerweiſe.

ACCIDENTEL, ELLE, *adj.* zufällig, nicht zum Weſen einer Sache gehörig.

ACCIDENTELLEMENT, *adv.* zufälligerweiſe.

ACCISE, *ſ. f.* die Acciſe; Auflage, Abgabe, Steuer von den Victualien.

ACCISME, *ſ. m.* eine veſtellte Weigerung.

ACCLAMATION, *ſ. f.* der Zuruf, das Freudengeſchrey des Volkes; élire par acclamation, durch bloßen Zuruf des Volks erwählen.

ACCLAMPER, *v. a.* (Schiff.) une pièce de bois, ein Stück Holz an ein anderes anklammern.

ACCOINTANCE, *ſ. f. fam.* der vertrauliche Umgang, die Gemeinſchaft.

s'ACCOINTER de quelqu'un, *v. réſl. al.* ſich in vertrauten Umgang mit einem einlaſſen.

ACCOISEMENT, *ſ. m. T.* die Beſänftigung der auſſerordentlichen Bewegung der Säfte im Körper.

ACCOISER, *v. a. al.* ſtillen, beſänftigen; ſ. Accoiſement.

ACCOLADE, *f. f.* die Umhalsung, Umarmung; *it.* ein Zug, eine Klammer, wodurch man mehrere Zeilen ꝛc. vereiniget; — de lapereaux, (Kochk.) zwey ineinander geschränkte Kaninchen.

ACCOLAGE, *f. m.* das Anbinden der Reben an die Pfähle.

ACCOLER, *v. a. bal.* umhalsen, umarmen; accoler la cuisse, la botte à quelqu'un, einem sehr demüthig die Knie ꝛc. küssen; — la vigne aux échalas, die Weinstöcke an die Pfähle binden; — deux articles dans un compte, in einer Rechnung aus zwey Artikeln nur einen machen.

ACCOLÉ, ÉE, *adj.* (Wapen) von Thieren, die ein Halsband oder eine Krone am Halse haben; von Sachen, die um einander gewunden sind; von zwey aneinander gefügten Schilden; von zwey Sachen, die in Gestalt eines Andreaskreuzes gesetzt sind, und hinter dem Schild an den vier Ecken hervorragen.

ACCOLURE, *f. f.* ein Stroh- oder Weidenband zum Anbinden der Reben; (Wagner) das Halsstück am Schlitten.

ACCOMMODABLE, *adj. c.* was gütlich beygelegt werden kann.

ACCOMMODAGE, *f. m.* die Zurichtung der Speisen; *it.* das Accomodieren des Perückenmachers; *it.* der Lohn dafür.

ACCOMMODANT, ANTE, *adj.* willfährig, gefällig; der wohl mit sich handeln und umgehen läßt.

ACCOMMODATION, *f. f.* (jur.) gütlicher Vergleich, die Beylegung einer Streitsache; connoitre par accommodation, (Phil.) eine Sache durch die Idee, die man von einer andern Sache hat, erkennen.

ACCOMMODÉ, ÉE, *part. & adj.* durch Vergleich abgethan, vergleichen; *it.* coiffirt, frisirt; *it.* bewirthet, bedient ꝛc. s. Accommodee; *qqf.* un homme bien accommodé, ein wohlhabender Mann.

ACCOMMODEMENT, *f. m.* die Beylegung; Vermittelung; der Vergleich; *qqf.* die Einrichtung eines Hauses, Zimmers.

ACCOMMODER, *v. a.* bequem (zurecht) machen; einrichten; *it.* in Ordnung bringen; *it.* Speisen zurichten, zubereiten; *it.* eine Sache beylegen, schlichten; *it.* zusammenreimen; *it.* accommoder quelqu'un, einem anständig seyn, anstehen, gefallen, behagen; *it.* einen bedienen; frisiren; coiffiren ꝛc.; *it.* aussöhnen, vergleichen; *it. fig. fam.* einen übel zurichten; accommoder quelqu'un de quelque chose, einem aus Gefälligkeit etwas überlassen, zukommen lassen; accommoder sa voix au sujet de son discours, seine Stimme nach dem Inhalt seiner Rede einrichten, demselben anpassen.

s'ACCOMMODER, *v. réfl.* sich ankleiden, putzen; *it.* sich übel zurichten; *it.* sich vergleichen, vertragen, aussöhnen; il s'est accommodé de la belle manière, er hat sich schön zugerichtet; s'accommoder à quelque chose, sich nach etwas richten oder bequemen; sich darein schicken; s'accommoder de quelque chose, sich etwas wohlgefallen lassen; sich solches zu Nutz machen; sich dessen anmaßen; *it. fam.* zugreifen, mausen.

ACCOMPAGNATEUR, *f. m.* derjenige, der auf der Orgel, auf dem Flügel ꝛc. akkompagnirt, damit begleitet.

ACCOMPAGNEMENT, *f. m.* die Begleitung einer Leiche; *it.* das Gefolge eines Abgesandten; (Mus.) das Begleiten, Akkompagniren; *it.* die Begleitungsstimmen, die Begleitung; *it.* die Gegenstände, durch deren Beyfügung der Mahler seinen Gegenstand zu erheben sucht; *it.* das Zubehör bey einer Sache; (Wap.) der sämmtliche äußerliche Zierath eines Wapens, als Helmzierde, Schildhalter ꝛc. Cette chambre est belle, mais elle n'a pas les accompagnemens, dieses Zimmer ist schön, aber es fehlt ihm an den nöthigen Nebenbequemlichkeiten.

ACCOMPAGNER, *v. a. & n. prop. & fig.* begleiten; Gesellschaft leisten; mitgehen; *it.* (Mus.) begleiten, (s. Accompagnement;) *it.* sich zu etwas schicken; wohlstehen; zieren; s'accompagner de quelqu'un, meist *n. p.* z. B. de méchans garnemens, schlechte Leute bey sich haben, mit sich führen.

ACCOMPLI, IE, *adj.* vollendet, vollkommen; *it.* erfüllt; dix ans accomplis, volle zehn Jahre; une beauté accomplie, ein Ausbund von Schönheit.

ACCOMPLIR, *v. a.* erfüllen, ganz vollenden; völlig aushalten.

s'ACCOMPLIR, *v. réfl.* erfüllet werden, in Erfüllung kommen.

ACCOMPLISSEMENT, *f. m.* die Erfüllung, Vollziehung, Vollendung.

ACCON, *f. m.* kleiner Kahn.

ACCONDIR, *v. a.* verklopfen.

ACCOQUINER, ACOQUINER, *v. a. & n.* faul, lüderlich machen; *it.* an unanständige Dinge gewöhnen. s'Accoquiner, *v. réfl.* sich an ein lüderliches Leben gewöhnen, lüderlich werden; le feu accoquine, wenn man viel beym warmen Ofen sitzt, so wird man träge.

ACCORD, *f. m.* harmonische Zusammenstimmung verschiedener Töne; der Accord; *fig.* der Vergleich, Vertrag; *it.* die Übereinstimmung, Harmonie; (s. auch Accores;) être, tomber, demeurer d'accord, zugestehen, ebenderselben Meinung seyn, damit zufrieden seyn; n'être pas d'accord, verstimmt seyn; *fig.* uneins seyn, nicht einig seyn; nicht wohl mit einander leben; ces cordes ne tiennent pas d'accord, diese Saiten halten die Stimmung nicht; mettre d'accord, vergleichen; il est de tous bons accords, er läßt sich alles gefallen; tout d'un accord, *adv.* einhellig, einmüthig.

ACCORDABLE, *adj. c.* so da kann verwilliget oder zugegeben werden; das sich zu etwas schickt.

ACCORDAILLES, *f. f. pl. ol.* (iur.) das Eheverlöbniß, die Ehebereduug; Ehestiftung.

ACCORDANT, ANTE, *adj.* (Mus.) übereinstimmend, zusammenklingend.

ACCORDÉ, *f. m.* ein Verlobter, Bräutigam.

ACCORDÉE, *f. f.* eine Verlobte, Braut.

ACCORDER, *v. a. & abſol.* übereinstimmend machen, (Mus.) stimmen; *it.* mit einander vereinigen, z. B. die Gemüther; vergleichen, schlichten, beylegen; *it.* bewilligen, zugestehen, verstatten, gelten lassen, zugeben; accorder une fille en mariage à quelqu'un, einem eine Tochter zur Ehe geben; accordez vos flûtes, *prov.* werdet eures Handels einig.

s'ACCORDER, *v. réfl.* eines werden, sich vertragen; beystimmen, beypflichten, sich zusammen schicken, übereinstimmen;

übereinſtimmen; s'accorder de ſentiment, *prov.* in ein Horn blaſen.

ACCORDOIR, *ſ. m.* ein Stimmhammer, Stimmhorn; (beym Zimmermann, Schreiner ꝛc.) der Stimmer an der Steinſäge, d. i. ein Nagel an der Steinſäge, mit welchem man das Sägeblatt anziehet, und den man nach Gefallen dreht, um die Schnur der Säge zu ſpannen.

ACCORER, *v. a.* (auf den Schiffen) unterſtützen, ſtämmen.

ACCORNÉ, ÉE, *adj.* (in der Wapenkunſt) mit Hörnern von anderer Farbe als der Leib; *it.* mit einem Hornwerke verſehen.

ACCORT, TE, *adj.* höflich, willfährig; ſo ſich nach eines andern Sinn ſchicket; *it.* liſtig, verſchmitzt.

ACCORTEMENT, *ſ. m.* oder ACCORTISE, *ſ. f. ol.* die Höflichkeit, Willfährigkeit; *it.* die Art, ſich in einen andern zu ſchicken. Accortement, *adv.* mit Vorſicht.

ACCOSTABLE, *adj. c.* leutſelig, freundlich, geſprächig, geſellig, umgänglich; *it.* der Jedermann gern aufnimmt.

ACCOSTER, *v. a.* quelqu'un, ſich zu einem begeben mit ihm zu reden. s'Accoſter, *v. r.* de quelqu'un, einen angehen, anreden, anſprechen; *it.* mit einem umgehen, Gemeinſchaft haben; accoſte à bord, wird den kleinern Schiffen zugerufen, wenn man will daß ſie an die gröſſern heran kommen ſollen.

ACCÔTAR, ACCÔTARD, *ſ. m.* (auf dem Schiff) eine Art hölzerner Keile, die man zwiſchen die Fugen der Schiffshölzer hineintreibt, damit das Waſſer nicht dazwiſchen hinein laufe. Man nennt einen ſolchen Keil oder Zapfen auch Accôtoir.

ACCOTTÉ, ÉE, *part. & adj.* (in Wapen) das auf beyden Seiten etwas neben ſich hat.

ACCOTTE-POT, *ſ. m.* eine Hafen- oder Topfſtolle.

ACCOTTER, *v. a.* etwas an der Seite unterſtützen, unterlehnen. s'Accotter, *v. r.* ſich an oder auf etwas lehnen.

ACCOTTOIR, *ſ. m.* eine Stütze, Lehne.

ACCOUCHÉE, *ſ. f.* eine Kindbetterinn, Sechswöchnerinn; faire l'accouchée, ohne Noth im Bett liegen und faullenzen; le caquet de l'accouchée, das Gelauder der Weiber die einer Kindbetterinn beſuchen.

ACCOUCHEMENT, *ſ. m.* die Niederkunft, Geneſung, Entbindung.

ACCOUCHER, *v. a. & n.* gebähren, niederkommen, eines Kindes geneſen; accoucher une femme, einer Frau in Kindesnöthen helfen; Wehmutter ſeyn: accoucher d'un ouvrage d'eſprit, eine Schrift heraus geben. s'Accoucher, *v. r.* des Kindes allein geneſen, ohne Hülfe einer Hebamme.

ACCOUCHEUR, *ſ. m.* ein Geburtshelfer.

ACCOUCHEUSE, *ſ. f.* eine Hebamme, Wehemutter.

ACCOUDER, *v. n* & s'ACCOUDER, *v. r.* ſich auf den Ellenbogen ſtützen.

ACCOUDOIR, *ſ. m.* ein Armküſſen, Polſter; *it.* eine Bruſtwehr am Fenſter oder Feſtungen.

ACCOUER, *v. a.* (bey den Jägern) einhohlen.

ACCOUPLE, *ſ. f.* eine Hundskoppel.

ACCOUPLEMENT, *ſ. m.* die Paarung, Zuſammenfügung zweyer Dinge; Vermiſchung der Thiere zur Fortpflanzung; accouplement de bœufs, ein Paar Jochochſen.

ACCOUPLÉ, ÉE, *adj.* zwey und zwey oder Paarweiſe an einander gefüget.

ACCOUPLER, *v. a.* paaren, paarweiſe zuſammen thun, zuſammnen ſpannen, zuſammen fügen, koppeln; kleine Wäſche zuſammen hängen, damit ſie bey der Wäſcherinn nicht verlohren werde.

s'ACCOUPLER, *v. r.* ſich paaren, gatten, vermiſchen.

ACCOURCIR, *v. a. & n.* verkürzen, kürzer machen, abkürzen; accourcir le chemin, einen kürzern Weg nehmen; les jours s'accourciſſent, die Tage nehmen ab.

ACCOURCISSEMENT, *ſ. m.* die Abkürzung, Verkürzung, (meiſtens vom Wege.)

ACCOURIR, *v. n. irr.* herzulaufen, herzueilen; *it.* geſchwind dazu thun.

ACCOURS, *ſ. m.* der Zulauf, Zufluß von Leuten.

ACCOURSIE, *ſ. f* der Gang unten im Schiff, auf beyden Seiten vom Hintertheil zu kommen.

ACCOURSINS, *ſ. m. pl.* Zuläufer, Kunden, um etwas zu kaufen.

ACCOUSINER, *v. a.* Einen Vetter heißen.

ACCOUTREMENT, *ſ. m.* der Ausputz; Kleidung mit allem Zubehör.

ACCOUTRER, *v. a.* auskleiden, ausſtaffiren, auszieren; accoutrer quelqu'un de la belle manière, einen ausſtaffiren; *it.* mit Schlägen zudecken; übel zurichten.

ACCOUTUMANCE, *ſ. f.* die Gewohnheit.

ACCOUTUMÉ, ÉE, *adj.* gewöhnt, ordentlich. À l'Accoutumée, *adv.* gewöhnlicher maßen; wie man pfleget.

ACCOUTUMER, *v. a. & n.* gewöhnen, angewöhnen, gewöhnt werden; avoir accoutumé, pflegen, gewohnt ſeyn. s'Accoutumer, *v. r.* à quelque choſe, ſich an etwas gewöhnen, eine Gewohnheit annehmen.

ACCOUVÉ, ÉE, *adj.* einer der immer zu Hauſe (hinter dem Ofen) ſteckt: *vulg.* ein Ofenbruder, Faullenzer; voici des poules accouvées, hier ſitzen Hüner über den Eyern.

s'ACCOUVER, *v. r.* anfangen zu brüten, wie eine Henne die über den Eyren ſitzt: *fig.* ſich an einem Ort verborgen halten.

ACCRAVANTER, *v. a.* unter der Laſt erdrücken, überladen.

ACCRÉDITER, *v. a.* in Anſehen, Hochachtung, guten Ruf bringen, annehmen; ſa faction étoit ſi peu accréditée, ſeine Parthey hatte ſo wenig Anſehen. s'Accréditer, *v. r.* in Anſehen kommen, ſich ein Anſehen erwerben.

ACCRÊTE, *adj.* was einen Kamm hat, wie ein Hahn.

ACCRÉTION, *ſ. f.* der Auswuchs; *it.* das Wachsthum, Zunehmen.

ACCROC, *ſ. m.* ein Riß im Kleide, wenn man hangen geblieben; *it.* eine Hinderniß; il y a un accroc à cette affaire, es will mit dieſer Sache nicht fort.

ACCROCHE, *ſ. f.* eine Hinderniß, Verweilung, Aufhaltung bey einem Proceß.

ACCROCHEMENT, *ſ. m.* das Anhangen, Anhaken, die Anklammerung der Schiffe, das Entern; *it* das Stocken der Uhr.

ACCROCHER, *v. a* anhängen, anheften, anwerfen, an einen Angel oder Haken; betrügen, berücken; hindern, aufhalten; einen Proceß anhängig machen; accrocher un navire, entern; accrocher un amant, ſich durch allerley Liſt einen Liebhaber verſchaffen. s'Accrocher, *v. r.* à quelque choſe, an etwas hangen bleiben; ſich an etwas anhalten; Anſtoß bekommen, ins Stecken gerathen; faute d'arbres on s'accroche aux branches, *prov.* wenn man keine gute Gründe

hat, behilft man sich mit leeren Ausflüchten; l'affaire s'est accrochée à cela, die Sache hat sich daran gestoßen.

ACCROCHEUSE, *f. f. ol.* eine Kupplerinn.

ACCROIRE, *v. n. irr.* il veut faire accroire qu'il est gentilhomme, er will den Leuten weis machen, er sey ein Edelmann; s'en faire accroire, *v. r.* sich was einbilden, aufgeblasen seyn, sich mit etwas breit machen.

ACCROISSEMENT, *f. m.* der Anwachs, das Wachthum; die Zunahme, Vermehrung, Aufnahme, der Zuwachs an Gütern, Ehren; (in der Sprachkunst) die Verlängerung eines Worts; *it.* das Anwachsungsrecht; accroissement de pension, Zulage zur Besoldung; les chênes reçoivent de l'accroissement jusqu'à cent ans, die Eichen wachsen hundert Jahre.

ACCROITRE, *v. a. irr.* vermehren, vergrößern, in Aufnehmen bringen. Accroitre, *v. n.* zuwachsen, (in Rechten.) s'Accroitre, *v. r.* sich vermehren, zunehmen, anwachsen; il s'est accrû en richesses, er hat an Reichthum zugenommen.

ACCROUPI, IE, *part. & adj.* niederhockend. Il porte d'azur à un lion accroupi d'or, er führt im blauen Feld einen goldenen aufrecht sitzenden (getrüpften Löwen.)

S'ACCROUPIR, *v. r.* niederhocken, niederkauern; (von Thieren) auf den Hinterfüßen sitzen. Im *Activo* heißt accroupir l'esprit de quelqu'un, Jemands Gemüth vorsetzlich niederschlagen, einen herunter halten, daß er sich nicht zu höhern Dingen aufschwingen kann.

ACCROUPISSEMENT, *f. m.* das Niederhocken, Niedersitzen auf dem Hintern; *it.* das Aufrechtsitzen einiger Thiere; *fig.* die Versetzung eines Menschen von gutem Verstande unter schlechte Glücksumstände, die ihn abhalten solchen auszubilden.

ACCRU, E, *adj.* vermehrt, zugenommen.

ACCRUE, *f. f.* die Vermehrung; *it.* ein Stück Land bey einem Walde, so nach und nach dazu gerechnet wird; ein Stück Netz so man an ein anderes anflickt.

ACCUBITEUR, *f. m.* ein Bedienter der ehemals nahe an dem Kayser schlief.

ACCUEIL, *f. m.* die Aufnahme, Aufnehmung, Bewillkommung, Empfanzung eines Ankommenden; il m'a fait un bon accueil, er hat mich gar höflich empfangen; avoir l'accueil agréable, sich gegen die, so uns sprechen, höflich bezeigen.

ACCUEILLIR, *v. a. irr.* empfangen, bewillkommen, aufnehmen, helfen, unterstützen; *it.* überfallen; accueillir un appentif, einen Jungen aufdingen, oder in die Lehre nehmen.

ACCUL, *f. m.* ein enger Ort ohne Ausgang; (wird sonderlich von den Fuchs- und Dachslöchern gesagt) ein Winkel, wo man dem Verfolger nicht mehr ausweichen kann; acculs, starke Pfähle, so in die Erde geschlagen werden, um abgefeuerte Kanonen in ihrem Zurücklauf zu halten.

ACCULEMENT, *f. m.* die Ausholung und Rundung der größten Ribbenhölzer auf dem Kiel im hintern und vordern Theile des Schiffes.

ACCULER, *v. a.* einen in einen Winkel oder in die Enge treiben, daß er nicht weiter kann; acculer son ennemi contre un mur, seinen Feind gegen die Mauer treiben; wird auch in der Jägerey von wilden Thieren, und auf der Reitbahn von Pferden gesagt; acculer un soulier, die Quartiere des Schuhes hinten niedertreten. Acculé, ée, *part.* (in der Wapenk.) aufgebäumt, sich aufbäumend; deux canons acculés, zwo Kanonen die einander das Hinterstell anbehren. s'Acculer, *v. r.* sich an einen Ort stellen, da man von hinten nicht kann angegriffen werden.

ACCUMULATION, *f. f.* die Anhäufung.

ACCUMULER, *v. a.* häufen, sammlen; aufhäufen, anhäufen.

ACCURBITAIRE, *adj.* le ver accurbitaire, der Bandwurm.

ACCUSABLE, *adj.* klagbar; *it.* tadelhaft.

ACCUSATEUR, *f. m.* ein Aufläger, Verkläger.

ACCUSATIF, *f. m.* der Accusativ in der Grammatik; die vierte oder Klagendung.

ACCUSATION, *f. f* die Anklage, Beschuldigung, Verklagung; accusation des péchés, Bekenntniß der Sünden, Beichte.

ACCUSATOIRE, *adj.* anklägerisch, anklagend.

ACCUSATRICE, *f. f.* die Anklägerinn, Verklägerinn.

ACCUSÉ, ÉE, *f m & f.* der Beklagte, der Beschuldigte, der Verklagte.

ACCUSER, *v. n.* anklagen, verklagen, beschuldigen; *it.* bestreiten, anfechten; accuser son point, (im Pikettspiel) seinen Rummel angeben; accuser ses péchés, seine Sünden bekennen; accuser la réception d'une lettre, den Empfang eines Briefes berichten; accuser un contrat, einen Contrackt, ein Testament anfechten; accuser, (beym Maler) die Oberfläche der Haut so vorstellen, daß das darunter verborgene hervorscheint; on m'a accusé juste, man hat mir die Wahrheit berichtet. s'Accuser, *v. r.* sich angeben, sich schuldig geben, sich selbst verklagen; *it.* beichten.

ACÉE, *f. f.* eine Schnepfe.

ACENSE, *f. f.* ein Zinsgut; s. Accense.

ACENSEMENT, *f. m.* die Verpachtung, Vermiethung, der Zinspacht.

ACENSER, *v. a.* Grundstücke verpachten, um Zins ausleihen.

ACÉPHALES, *f. m. pl.* eine Art Geistliche die kein Oberhaupt erkennen.

À CE QUE, *conj.* damit, auf daß, bis daß.

ACÉRAIN, *adj.* stahlartig.

ACERBE, *adj.* e. herb, unzeitig, als Obst.

ACÉRER, *v. a.* verstählen, schäfen, schleifen; *it.* erlegen. Acéré, ée, *part.* verstählt, scharf; *fig.* durchdringend. La pauvreté est un glaive bien acéré, der Hunger ist ein scharfes Schwert. Sa plume est bien acérée, er führt eine spitzige Feder, *i. e.* harte, ehrenrührige Ausdrücke.

ACÉRIDES, *f. m. pl.* Pflaster ohne Wachs.

ACERTENER, *v. a.* vergewissern.

ACÉRURE, *f. f.* das zubereitete Stahlplättchen, womit ein Eisen verstählt werden soll.

ACESCENCE, *f. f.* die Säure.

ACÉSINÉ, *adj.* von guter, gesunder und starker Leibesbeschaffenheit.

ACÉTABULE, *f. m.* (in der Anatomie) die Pfanne an den Knochen, worinnen sich die Kugel bewegt; die Höhle an dem Mutterkuchen der Thiere; *it.* ein Apothekermaaß zu flüssigen Sachen; *it.* Nadelkraut, Frauennadel.

ACÉTEUSE, *f. f.* Sauerampfer.

ACÉTEUX, EUSE, *adj.* essigsaft, säuerlicht.

ACHAISONNER, *v. a.* plagen, scheren.

ACHALANDER, *v. a.* Kunden verschaffen oder zuwei-

fen ; cette boutique eſt bien achalandée, dieſer Laden ſtehet in guter Kundſchaft; cette fille eſt fort achalandée, dieſes Mädchen hat viele Liebhaber. s'Achalander, *v. r.* ſich in gute Kundſchaft ſetzen, viel Kunden an ſich ziehen.

ACHAMECH, ACAMECH, ACÉMECH, *ſ. m.* (in der Chymie) der Silberſchaum, die Glätte.

ACHARNEMENT, *ſ. m.* grimmige Begierde eines wilden Thieres nach Fleiſch; *it.* der Grimm, die Wuth und Hitze der Menſchen, einander zu ſchaden; avoir un furieux acharnement pour quelque choſe, heftig auf etwas erpicht ſeyn; l'acharnement de mon malheur, mein großes Unglück.

ACHARNER, *v. a.* blutgierig machen; *it.* einen wieder den andern anreitzen, aufhetzen. s'Acharner, *v. r.* contre quelqu'un, wider einen wüten, ihn verfolgen, grimmig anfallen; il eſt acharné ſur les Poetes, er zieht auf die Poeten los; s'acharner à oder ſur quelque choſe, auf etwas erpicht oder hitzig ſeyn, einer Sache unmäßig nachhängen; il eſt acharné au jeu, à l'etude, er iſt aufs Spielen, aufs Studiren erpicht.

ACHAT, *ſ. m.* der Kauf oder Einkauf, die eingekaufte Sache; le livre d'achat, das Kaufbuch über eingekaufte Waaren; achat paſſe louage, *prov.* Kauf geht vor Miethe; ſe dédire d'un achat, einen Kauf umſtoßen.

ACHE, *ſ. f.* der Eppich, ein Kraut.

ACHEE, *ſ. m.* ein Erd- oder Regenwurm.

ACHEMENT, *ſ. m.* die Helmdecke, der Helmſchmuck an einem Wapenſchild.

ACHEMINEMENT, *ſ. m.* der Weg, das Mittel, die Gelegenheit, Förderung; die Einleitung einer Sache in die rechte Bahn.

ACHEMINER, *v. a.* befördern, etwas auf den Weg oder in den Gang bringen; le premier jour de notre naiſſance nous achemine à la mort, kaum ſind wir gebohren, ſo gehen wir dem Tode entgegen; mon avocat a bien acheminé cette affaire, mein Advocat hat dieſe Sache in guten Gang gebracht; acheminer un cheval, ein junges Pferd dahin gewöhnen, daß es gerade vor ſich weggehe; un cheval acheminé, ein Pferd das ſchon etwas zugeritten iſt.

s'ACHEMINER, *v. r.* reiſen, ziehen, ſich auf den Weg machen; *it.* Fortgang gewinnen, auf gutem Fuß ſtehen; il s'achemine vers la Syrie, er richtet ſeinen Weg auf Syrien los; la paix s'achemine, die Friedenshandlung geht fort.

ACHERON, *ſ. m.* hölliſcher Fluß; die Hölle: affronter l'Achéron, (poet.) dem Tode muthig entgegen gehen.

ACHETER, *v. a.* kaufen, einkaufen; *it. fig.* etwas mit großer Mühe erlangen, an ſich bringen; acheter quelque choſe en gros, oder en bloc, etwas überhaupt kaufen; qui bon l'achete, bon le boit, wenn es dir ſchmecken ſoll, muſt du es gut einkaufen; je ſuis à vous à vendre & à acheter, *vulg.* ich bin Ihnen völlig ergeben.

ACHETEUR, *ſ. m.* der Käufer.

ACHEVÉ, ÉE, *part.* geendet, geendiget, vollkommen, vortrefflich; un cheval achevé, ein wohl zugerittenes Pferd; c'eſt un fou achevé, er iſt ein Erznarr.

ACHEVEMENT, *ſ. m.* die Vollendung, Vollführung, Vollziehung, Verfertigung; *it.* die letzte Färbung; achevement du terme, Verfließung des Termins.

ACHEVER, *v. a. & n.* enden, zu Ende bringen, ausmachen, fertig machen, vollführen, vollenden; *it.* aufhören; achever de vivre, aufhören zu leben; achever quelqu'un, einen umbringen, vollends hinrichten; *it.* niederkaufen; achever de lire, de parler, vollends auslesen, ausreden; achever l'étoffe, das Zeug, nachdem es aus der Blauküpe gekommen iſt, ſchwarz färben; achever les chandelles, den Lichtern die letzte Eintauchung geben; achever la vaiſſelle, dem zinnernen Gefäße, nachdem es bereits ſeine Geſtalt bekommen, die letzte Bearbeitung geben; voilà pour l'achever de peindre, das kann ihm vollends den Garaus machen. s'Achever, *v. r.* fertig werden, zu Ende kommen; il s'eſt achevé par ſes débauches, er hat ſich durch ſeine Schwelgereyen um die Geſundheit, um ſein Gut, ums Leben gebracht; voyez comme il s'eſt achevé, ſehet, wie er ſich berauſcht hat.

ACHEVOIR, *ſ. m.* la pièce eſt à l'achevoir, es fehlen nur noch einige Ellen, ſo iſt das ganze Stück fertig.

ACHIER, *ſ. m.* ein Bienenhaus.

ACHILLE, *ſ. m.* die große Sennader, ſo bis an die Fußſohle gehet; (in Schul- und Rechtsſachen) das Hauptargument. C'eſt un Achille, *prov.* er iſt ein tapferer Held.

ACHILLÉE, *ſ. f.* Feldgarbe, ein Kraut.

ACHOPPEMENT, *ſ. m.* der Anſtoß, das Ärgerniß; pierre d'achoppement, Stein des Anſtoßens; c'eſt l'achoppement de l'antiquité, daran haben ſich die Alten geſtoßen; être en achoppement à quelqu'un, einem in ſeinem Vorhaben hinderlich ſeyn.

ACHOPPER, *v. n. ol.* ſtraucheln, anſtoßen.

ACHORES, *ſ. m. pl.* der Anfprung, der Grind auf den Köpfen der Kinder.

ACHRONIQUE, *adj.* entgegen ſtehend.

ACIDE, *adj. c.* ſauer, ſcharf; *it. ſ. m.* die Säure.

ACIDITÉ, *ſ. f.* die Säure, Säuerlichkeit.

ACIDULES, *ſ. f. pl.* Mineralwaſſer das nicht heiß iſt; Sauerbrunnen.

ACIDULER, *v. a.* mit ſäuerlichen Säften vermiſchen.

ACIER, *ſ. m.* der Stahl, *fig.* das Schwert; acier de bonne trempe, wohl gehärteter Stahl.

ACIERIE, *ſ. f.* der Stahlofen.

ACOLYTE, *ſ. m.* ein Kirchenbedienter.

ACON, *ſ. m.* der Kahn; die Aak.

ACONIT, *ſ. m* die Wolfswurz, das Eiſenhütlein.

ACOUSMATE, *ſ. m.* das Sumſen vor den Ohren.

ACOUSTIQUE, *ſ. f.* die Wiſſenſchaft vom Gehör; *it. adj.* was zu den Ohren gehöria oder dienlich iſt; le conduit acouſtique, der Gehörgang; inſtrumens acouſtiques, Inſtrumente, den Schall auf eine gröſſere Weite fortzupflanzen, *p. e.* ein Sprachrohr ꝛc.

ACQUÉREUR, *ſ. m.* der Käufer oder Erwerber; einer der etwas an ſich bringt.

ACQUÉRIR, *v. a. irr.* erwerben, erlangen, überkommen, gewinnen, ſich anſchaffen, an ſich bringen; *it.* eine Perſon einnehmen, ſich zum Freunde machen, auf ſeine Seite bringen; il acquiert tous les jours, er wird alle Tage reicher. s'Acquérir, *v. r* erworben werden.

ACQUÊT, *ſ. m.* die Errungenſchaft, der Erwerb, Gewinn, der Kauf: faire de nouveaux acquêts, neue Güter an ſich bringen; il n'y a point d'acquet à cela, hieran iſt nichts zu gewinnen; vous avez fait un bon acquêt, ihr habt einen guten Kauf gethan. Il n'y a point de plus bel acquet que de don, was man geſchenkt bekommt, wird einem nicht ſauer zu erwerben.

ACQUÉRIR, *v. a. ol.* erwerben, an ſich bringen.

ACQUIESCEMENT, *ſ. m.* die Einwilligung, Bewilligung, der Beyfall; *it.* das Nachgeben.

ACQUIESCER, *v. n.* etwas einarben, bewilligen; beypflichten, ſich etwas gefallen laſſen; acquieſcer à la ſentence, bey dem Urtheil es bewenden laſſen; acquieſcer à ſa partie, ſeinem Gegner gewonnen geben.

ACQUIS, SE, *part.* erworben, eigen; je vous ſuis tout acquis, ich bin ganz euer eigen, (zu Dienſt ergeben.)

ACQUIS, *ſ. m.* durch Fleiß und Mühe erlangtes Gut, Kenntniſſe; cet homme a bien de l'acquis, dieſer Menſch iſt in ſeiner Profeſſion ſehr geſchickt; il n'a pas moins d'acquis que de naturel, ſeine angebohrne Geſchicklichkeit iſt durch ſeine Bemühung noch größer geworden.

ACQUISITION, *ſ. f.* die Erwerbung, der Erwerb, Erwerb, Kauf, das Eigenthum, erworben Gut.

ACQUIT, ACQUITTEMENT, *ſ. m* die Zahlung, Abführung, Tilgung einer Schuld; *it.* eine Quittung oder ein Schein; (beym Billardſpiel) das Ausſetzen, nachdem man des andern ſeinen Ball gemacht; acquit-à-caution, ein Zollzettel dadurch man ſich verpflichtet, die Waare an gehörigem Ort vorweiſen zu laſſen, und die Gebühr davon zu entrichten; ein Zollſchein auf Caution; l'acquit de payement, der Schein den man bekommt, wenn man den Zoll ſogleich baar bezahlt hat; acquit de tranſit, oder acquit à caution de tranſit, ein Tranſitozettel, der über gewiſſe Sachen und Waaren, die im Staat frey aus- und einpaſſieren, ertheilet wird; acquit de franchiſe, ein Zollfreyſchein, welcher über Waaren ertheilet wird, die auf freyen Meſſen und Märkten im Staate eingekauft worden ſind, um in fremde Länder verſchickt zu werden; acquit patent, eine Order des Königs etwas aus ſeinem Schatz baar zu bezahlen; faire quelque choſe par manière d'acquit, etwas nachläſſig thun, nur damit man davon komme, weil es ſo ſeyn muß; jouer à l'acquit, ſpielen, wer (die Zeche) bezahlen ſoll; pour ou à l'acquit de ſa conſcience, zu Beruhigung ſeines Gewiſſens; pour acquit, mit dieſen zwey Worten pflegen die Kaufleute in Frankreich die Bezahlung einer Rechnung oder eines Wechſelbriefs zu beſcheinigen.

ACQUITTER, *v. a.* bezahlen, abzahlen, abführen, abtragen, befreyen, frey machen, löſen; den Zoll oder eine andere Schuld entrichten; acquitter quelque choſe à quelqu'un, einem etwas bezahlen, oder entrichten; acquitter quelqu'un de quelque choſe, einen von ſeiner Schuldigkeit frey machen; acquitter quelqu'un envers ſes créanciers, eines andern ſeine Gläubiger befriedigen; acquitter ſa promeſſe, ſein Verſprechen leiſten; je vous acquitte de tout, ich ſpreche euch aller Schulden frey. s'Acquitter, *v. r.* Zahlung leiſten, ſeine Schuld abtragen; s'acquitter envers quelqu'un, ſich dankbar erzeigen; (auf dem Billard) ſich legen, ausſetzen; s'acquitter de ſon devoir, ſeine Pflicht beobachten; s'acquitter d'une commiſſion, ein aufgetragenes Werk verrichten; qui s'acquitte, s'enrichit, *prov.* wer ſeine Schulden zahlt, wird reich.

ACRE, *ſ. m.* ein Acker, ein Morgen Landes; ein Juchart.

ÂCRE, *adj.* ſcharf, beiſſend, herb; *fig.* ſpitzig, anzüglich, eifrig, heftig.

ÂCRETÉ, *ſ. f.* die Schärfe, Säure, Herbigkeit ſo durch den Geſchmack empfunden wird; il y a toujours de l'âcreté dans ſes paroles, er hat immer etwas Anzügliches in ſeinen Worten.

ACRIBIE, *ſ. f.* eine ſorgfältige Richtigkeit; (in der Baukunſt) die Beobachtung des Winkelmaßes, Zirkels ꝛc.

ACRIDOPHAGE, *ſ. m.* der oder die von Ameiſen lebt; ehemals ein ganzes Volk von ſchnellem Laufe.

ACRIMONIE, *ſ. f.* die Schärfe, Säure.

ACRIMONIEUX, EUSE, *adj.* was eine beiſſende Schärfe in ſich verſteckt hält; une bile acrimonieuſe, eine ſcharfe Galle.

ACROAMATIQUE, *adj.* heimlich, geheim, verborgen; *it.* gründlich gelehrt.

ACROBATES, *ſ. m* eine Art Seiltänzer der Alten.

ACROCHORDON, *ſ. m* hängende Warze.

ACROCOME, *ſ. c.* das lange Haare hat.

ACROMION, *ſ. m.* der oberſte Theil des Rückgrats, an den Schulterblättern.

ACROSTICHE, *ſ. c.* ein Gedicht, wovon die Anfangsbuchſtaben einen Namen oder ander Wort ausmachen.

ACROTÈRES, *ſ. m pl* kleine Fußgeſtelle oben an den Giebeln, um Bilder darauf zu ſtellen; *it.* der Giebel ſelbſt; *it.* ein Schiffszierrath auf alten Münzen, wegen eines erhaltenen Sieges.

ACTE, *ſ. m.* eine That, Verrichtung, das Werk, die Wirkung, Handlung; eine Urkunde, eine Handſchrift; *it.* ein Aufſatz von allem was in öffentlichen Verſammlungen vorgenommen wird; acte de ſcelérat, ein Schelmſtück; acte de charité, de juſtice, ein Werk der Barmherzigkeit, der Gerechtigkeit; acte de contrition, eine Bußhandlung, aufrichtige Bereuung der Sünden; acte de comédie, ein Aufzug oder Actus eines Schauſpiels; acte du Parlement, ein Parlamentsgeſetz; acte de ma diligence, ein Beweis meines Fleißes; prendre acte de quelque choſe, gerichtlichen Beweis von etwas nehmen; les actes d'un procès, die gerichtlichen Akten von einem Rechtshandel; les Actes des Apôtres, die Apoſtelgeſchichte.

ACTÉON, *ſ. m.* ein berühmter Jäger bey den Alten; *it.* deſſen Namen man im Spaß braucht, um einen Hahnrey anzudeuten.

ACTÉONISER, *v. a. vulg.* Hörner aufſetzen.

ACTEUR, *ſ. m.* ACTRICE, *ſ f.* ein Schauſpieler, eine Schauſpielerinn; *it.* einer der großen Antheil an einer Sache hat, und ſich viel damit zu thun macht; j'ai été un des principaux acteurs dans cette affaire, ich habe den vornehmſten Antheil an dieſer Sache gehabt. Il nous faut encore un acteur, *vulg.* es fehlt uns noch einer der mit uns gemeinſchaftliche Sache macht.

ACTIF, IVE, *adj.* thätig, wirkend, wirkſam, geſchäftig, fleißig, arbeitſam, lebhaft, munter; cauſe active, die wirkende Urſache; un homme actif, ein arbeitſamer Mann; mes effets actifs, mein wirkliches Vermögen; des dettes actives, Schulden die man zu fordern hat; voix active, eine Wahlſtimme die einer anderen geben kann; la vie active, das thätige Chriſtenthum; un verbe actif, (in der Grammatik) ein Verbum das ein Thun andeutet.

ACTION, *ſ. f.* eine That, Handlung, Verrichtung, Wirkung; *it.* die Lebhaftigkeit, Ernſt oder Hitze einer der etwas thut; *it.* die Stellung oder Geberden eines Redners; *it.* der Hauptinnhalt eines Schauſpiels; *it.* ein Anſpruch, Klage oder Proceß; *it.* eine Actie oder Antheil an einer Handlungsgeſellſchaft; (im Kriegsweſen) eine Schlacht, ein Treffen; être en action, immer etwas zu thun haben; parler avec action, mit vieler Lebhaftigkeit oder Gemüthsbewe-

anng reden; action de bouche, das Spielen eines Pferdes mit dem Gebiß; action méritoire, eine verdienſtliche Handlung; action de graces, Danſagung; intenter une action, eine Klage anſtellen; ſe ſaiſir de toutes les actions de quelqu'un, einem alles was er hat, wegnehmen.

ACTIONNAIRE oder ACTIONNISTE, *ſ. m.* einer der in einer Handlungs-Geſellſchaft Actien hat, ein Actienhändler.

ACTIONNER, *v. a.* gerichtlich belangen, Klage anſtellen, verklagen. Actionné, *part.* gegen den eine Klage angeſtellt iſt.

ACTIVEMENT, *adv.* wirklich; *it.* in einer thätigen Bedeutung.

ACTIVITÉ, *ſ. f.* die Kraft etwas zu thun; die Wirkſamkeit, Thätigkeit, Lebhaftigkeit, Hurtigkeit, Emſigkeit.

ACTRICE, ſ. ACTEUR.

ACTUEL, ELLE, *adj.* ſo wirklich da iſt; wirklich, thätig.

ACTUELLEMENT, *adv.* wirklich, in der That; *it.* vorizo.

ACUT, *ſ. m.* ein Accent in der Druckerey, ein Acut; un é acut, ein é mit dem ſcharfen Accent.

ACUTANGLE, *ſ. m.* (in der Meßkunſt) ein Dreyeck mit drey ſcharfen Winkeln.

ACUTANGULAIRE, *adj. c.* ſpitzwinkelicht.

ACUTI, *ſ. m.* die Spitze eines Waldes.

ADAGIAIRE, *ſ. m. & f.* ein Sprichwörtler, einer der immer durch Sprichwörter redet.

ADAGE, *ſ. m.* ein Sprichwort.

ADAGIO, *adv.* langſam.

ADAPTATION, *ſ. f.* die Anpaſſung, Zueignung, der Gebrauch, die Anwendung einer Schriftſtelle.

ADAPTER, *v. a.* zueignen, anwenden, anbringen, zurichten, anpaſſen; ce vers d'Horace lui a été bien adapté, man hat ſehr ſchicklich dieſen Vers des Horaz auf ihn gedeutet.

ADARCE, oder ADARCA, *ſ. f.* ſalziger Schaum, ſo ſich bey trocknem Wetter auf Moräſten an den Schilf oder die Stoppeln hängt.

ADDICTION, *ſ. f.* die Übergebung, Abtretung.

ADDITION, *ſ. f.* die Hinzuſetzung, Hinzuthunng, Vermehrung, der Zuſatz, Anhang, die Zugabe; (in der Rechenkunſt) die Zuſammenſetzung verſchiedener Summen in eine Hauptſumme; (in den Rechten) die Antwort auf des Gegners Replik.

ADDITIONNEL, ELLE, *adj.* ſo nachhero zugeſetzt oder beygefügt worden; un compte additionnel, eine anderweitige Rechnung.

ADDITIONNER, *v. a.* (in der Rechenkunſt) addieren, zuſammen rechnen; (bey den Kaufleuten) zuſetzen.

ADDUCTEUR, *ſ. m.* Muskel ſo ein Glied einwerts beweget.

ADDUCTION, *ſ. f.* die Bewegung der Glieder einwerts.

ADEMPTION, *ſ. f.* die Wiederrufung, Entziehung einer Schenkung, eines Privilegiums, eines Vermächtniſſes ꝛc.

ADENERER, *v. a.* ſchätzen; zu Gelde machen.

ADÉNOLOGIE, *ſ. f.* die Lehre von den Drüſen.

ADÉNOTOMIE, *ſ. f.* die Section der Drüſen.

ADENT, *ſ. m.* der Kamm oder Zapfen an Holzarbeit, bey den Schreinern und Zimmerleuten; faire un aſſemblage en adent, einzapfen.

ADENTER, *v. a.* (in gemeinen Reden) die Mündung eines Gefäſſes zu unterſt und den Boden zu oberſt kehren; ein Gefäß umſtürzen; (ehmals) ein Stück Holz in ein anderes einzapfen.

ADEPTE, *ſ. m.* ein Goldmacher, der den Stein der Weiſen wirklich beſitzt.

ADEQUAT, TE, *adj.* angemeſſen.

ADEXTRÉ, ÉE, *adj.* was auf der rechten Seite des Wapenſchildes ſtehet.

ADHERENCE, *ſ. f.* die Anhänglichkeit, das Aneinanderhangen, das Anhangen, der Zuſammenhang; *it.* Nachſicht der Eltern bey den Kindern.

ADHÉRENT, TE, *adj.* anhangend, anklebend; *it.* einer Meinung oder Parthey beypflichtend.

ADHÉRENT, *ſ. m* ein Anhänger, Sectirer, der es mit einer gewiſſen Rotte hält.

ADHÉRER, *v. n.* anhangen, ankleben; *it.* einem beypflichten oder zugethan ſeyn, es mit einem halten; il adhère à mon ſentiment, er ſtimmet meiner Meinung bey; il adhère aux révoltés, er hält es mit den Rebellen.

ADHÉRITANCE, *ſ. f.* (in den Rechten) die Beſitznehmung.

ADHÉSION, *ſ. f.* das Anhängen, der Beyfall einer Meinung.

ADJACENT, TE, *adj.* angrenzend, daran liegend oder daran ſtoſſend.

ADIANTE, *ſ. m.* das Frauenhaar, die Mauerraute; der Adhon.

ADIAPHORE, *ſ. m.* ein Mittelding ſo weder gut noch ſchlecht iſt; *it.* eine Art Spiritus aus Weinſtein diſtilliret.

ADIAPHORE, *adj.* neutral, gleichgültig, weder bös noch gut.

ADIAPHORISTE, *ſ. c.* ein Freygeiſt, ein Indifferentiſt.

ADJECTIF, *ſ. m.* (in der Grammatik) ein Beywort.

ADJECTION, *ſ. f.* ein Zuſatz, die Beyfügung, Verknüpfung.

ADJECTIVEMENT, *adv.* als ein Beywort.

ADIEU, *adv.* Gott befohlen! lebe wohl!

ADIEU, *ſ. m.* der Abſchied, das Scheiden, das Abſchieds-Compliment; dire adieu, faire ſes adieux, Abſchied nehmen; dire adieu à quelque choſe, eine Sache aufgeben oder fahren laſſen; adieu! ſans adieu, leben Sie wohl! doch ich nehme nicht ganz Abſchied, wir ſehen uns bald wieder: un éternel adieu, das letzte Lebewohl.

ADJOINDRE, *v. a. irr.* einem Jemanden beyſetzen, zum Amtsgehülfen geben; beylegen, zugeſellen.

ADJOINT, TE, *part. & adj. it. ſ. m.* zugeſellet, zugegeben, ein Adjunct, Zugebener in einem Amt.

ADJONCTION, *ſ. f.* (in den Gerichten) die Beyfügung des Fiſcals zu dem ordentlichen Richter.

ADJOURNER, ſ. AJOURNER.

ADIPEUX, EUSE, *adj.* fett, (vom Gedärm.)

ADIRÉ, ÉE, *adj.* ausgelöſcht, durchſtrichen; *it.* verlegt, ocewerfen; un papier adiré, eine verlegte Briefſchaft; (iſt nur in den Rentkammern gebräuchlich.)

ADIRER, *v. a.* auslöſchen, ausſtreichen; verlegen, verlieren.

ADITION, *ſ. f.* die Annahme, der Antritt eines Erbes.

ADJUDANT, *ſ. m.* ein Adiudant.

ADJUDICATAIRE, *ſ. c.* dem etwas im Pachten oder Kaufen gerichtlich zuerkannt oder zugeſprochen wird; *it.* königlicher Pachter.

ADJUDICATIF, IVE, *adj.* wird von einem Urtheil geſagt, wodurch einem etwas zuerkannt wird.

ADJUDICATION, *ſ. f.* gerichtliche Zuſchlagung; Spruch wodurch einem etwas zuerkannt wird.

ADJUGER, *v. a.* gerichtlich zuerkennen, zuſprechen, zuſchlagen, einraumen.

ADJURATION, *ſ. f.* die Beſchwörung eines böſen Geiſtes oder Beſeſſenen.

ADJURER, *v. a.* einen böſen Geiſt beſchwören.

ADJUSTER, ſ. AJUSTER &c.

ADMETTRE, *v. a. irr.* zulaſſen, annehmen, gutheißen, gelten laſſen; il a été admis à faire preuve de ſon fait, er iſt zum Beweiß zugelaſſen worden.

ADMINICULE, *ſ. m.* eine Beyhülfe zur Beweisführung; eine Muthmaßung oder andrer Umſtand zur Stärkung des Hauptbeweiſes; ein unvollkommener Beweis der noch ein guter Behelf iſt; (in der Medic.) was die gute oder ſchnelle Wirkung einer Arzeney befördern hilft. Les adminicules, im *plur.* die Attribute oder Zierrathen, womit die Göttinn Juno auf den Münzen vorgeſtellt wird; der Behelf, das Hülfsmittel.

ADMINISTRATEUR, *ſ. m.* TRICE, *ſ. f.* ein Rechnungsführer, Verwalter, Verweſer, Pfleger; *it.* Vormund; les anges ſont des eſprits adminiſtrateurs, die Engel ſind dienſtbare Geiſter.

ADMINISTRATION, *ſ. f.* die Aufſicht, die Pflege, Verwaltung; *it.* Ausſpendung der Sacramente; Stellung der Zeugen; Beybringung des Beweiſes.

ADMINISTRER, *v. a.* verwalten, pflegen, verweſen, bedienen, austheilen; adminiſtrer la juſtice, Gerechtigkeit handhaben; adminiſtrer des témoins ou des preuves, Zeugen oder Beweis ſtellen; adminiſtrer les Sacremens, die Sacramenten ausſpenden.

ADMIRABLE, *adj. c.* bewunderuswürdig, wunderſchön, vortrefflich, ausdündig.

ADMIRABLEMENT, *adv.* bewundernswürdig, vortrefflich wohl.

ADMIRAL, ſ. AMIRAL.

ADMIRATEUR, *ſ. m.* ADMIRATRICE, *ſ. f.* ein Bewunderer, eine Bewunderinn.

ADMIRATIF, *ſ. m.* (in der Grammatik) ein Zeichen (!) das eine Verwunderung anzeigt; *it. adj.* wunderbar, verwunderungsvoll.

ADMIRATION, *ſ. f.* die Bewunderung, Verwunderung, Hochachtung.

ADMIRER, *v. a.* bewundern, hochachten, ſich befremden laſſen. s'Admirer, *v. r.* ſich ſelbſt hochachten, bewundern; ſe faire admirer de la populace, ſich vom gemeinen Volk anbeten laſſen.

ADMISSIBLE, *adj. c.* zuläſſig, gültig, das vor Gericht angenommen werden kann. Admiſſibilité, *ſ. f.* Gültigkeit.

ADMISSION, *ſ. f.* die Zulaſſung zu etwas, Annehmung zu einem Dienſt, Oeden ꝛc.

ADMITTATUR, *ſ. m.* ein ſchriftlich Zeugniß, daß man tüchtig befunden worden, eine Ehrenſtelle, Dienſt ꝛc. zu erlangen.

ADMODIATEUR, *ſ. m.* TRICE, *ſ. f.* ein Pachter, eine Pachterinn.

ADMODIATION, *ſ. f.* die Verpachtung.

ADMODIER, *v. a.* verpachten.

ADMONÉTER, *v. a.* einen gerichtlichen Verweis geben; warnen, erinnern, eines beſſern vermahnen.

ADMONITEUR, *ſ. m.* ein Vermahner; *it.* (im Spott) ein Dieb.

ADMONITION, *ſ. f.* die Vermahnung, Warnung, Erinnerung, gerichtlicher Verweis.

ADNOTATIONS, *ſ. f.* Bittſchriften die der Papſt durch ſeine Unterſchrift beantwortet hat.

ADOLESCENCE, *ſ. f.* die Jugend vom 14. bis ins 25. Jahr; das Jünglingsalter.

ADOLESCENT, *ſ. m.* ein Jüngling von 14. bis 25. Jahren; un jeune adoleſcent, ein unerfahrner junger Menſch.

s'ADOMESTIQUER chez quelqu'un, oft bey einem aus und eingehen, mit ihm vertraut werden; adomeſtiquer une bête, ein Thier ins Haus gewöhnen.

ADONC, ADONQUES, *adv. ol.* damals, zu der Zeit; demnach.

ADONER, *v. n.* (in der Schiffahrt) le vent adone, (eigentlich adonne) der Wind wird günſtiger.

ADONIQUE oder ADONIEN, *adj.* ein Vers ſo aus einem *Dactylo* und *Spondeo* beſteht.

ADONIS, *ſ. m.* ein ſchöner junger Menſch.

ADONISER, *v. a.* & s'ADONISER, *v. r.* ſich trefflich heraus putzen, ſchmücken.

ADONNÉ, ÉE, *adj.* ergeben, geneigt; il eſt adonné à l'étude, er iſt aufs Studiren erpicht; adonné à la débauche, der Schwelgerey ergeben.

s'ADONNER, *v. r.* à quelque choſe, ſich einem Dinge ergeben, ſich auf etwas legen; s'adonner dans une maiſon, ſich in ein Haus einzuſchleichen ſuchen, bekannt darinn zu werden; le vent s'adonne, der Wind wird bequemer.

ADOPTER, *v. a.* an Kindesſtatt annehmen; eine Meinung billigen, oder ſich ſelbſt zueignen; adopter des louanges, ſich Lobſprüche zueignen.

ADOPTIF, IVE, *adj.* an Kindesſtatt angenommen; *it.* ſich ſelber zugeeignet.

ADOPTION, *ſ. f.* die Aufnehmung an Kindesſtatt; loge d'adoption, eine Freymäurer-Loge worinnen Frauenzimmer aufgenommen werden.

ADORABLE, *adj. c.* anbethenswerth, das anzubeten iſt; *it.* überaus, vortreflich, Ehrens und Liebens werth, hoch zu ſchätzen.

ADORATEUR, *ſ. m.* ein Anbether, Buhler, Liebhaber, Verehrer.

ADORATION, *ſ. f.* die Anbethung, Verehrung, Hochachtung.

ADORER, *v. a.* anbethen, hoch verehren; *fig.* heftig lieben.

ADOS, *ſ. m.* ein abhängig gegen die Sonne gerichtetes Gartenbeet.

ADOSSÉ, ÉE, *part.* (in der Wapenkunſt) rücklings gegen einander ſtehend; deux lions adoſſés, zween rücklings geſtellte Löwen.

ADOSSEMENT, *ſ. m.* das Anlehnen mit dem Rücken.

ADOSSER, *v. a.* mit dem Rücken an etwas ſtellen oder lehnen, ſchieben, rücken; hinten an etwas anbauen.

ADOT, *ſ. m.* (in der Alchymie) das Stahlwaſſer.

ADOUAR, *ſ. m.* eine Horde.

ADOUBER, *v. a.* verſtopfen, verkleiben, in und an einander fügen; adouber une fontaine, einen Röhrbrunnen verſtopfen; j adoube, ſagt man im Trictrac, wenn man einen Stein nur zurecht ſetzen will, ohne ihn zu ſpielen.

ADOUCIR, *v. a.* verſüßen, abſüßen, mildern, lindern, dämpfen, befriedigen, beſänftigen, gelind, glatt, mild machen; *it.* bemänteln; *it.* vertreiben, poliren, adoucir l'or, das Gold geſchmeidig machen; adoucir l'air du village, des Dörfes Luft [illegible]

s'ADOUCIR, *v. r.* gelinder werden, ſüß werden, nachlaſſen, ſich ausheitern, ſich beſänftigen laſſen; le temps s'adoucit, das Wetter wird gelinder; la colère s'eſt adoucie, ſein Zorn hat ſich gelegt.

ADOUCISSAGE, *ſ. m.* Zuſatz oder Miſchung der Farben, daß ſie nicht zu hoch oder zu ſtark werden; (bey den Färbern) das Seifenwaſſer.

ADOUCISSANT, ANTE, *adj.* beſänftigend.

ADOUCISSEMENT, *ſ. m.* die Verſüßung, Milderung, Linderung, Beſänftigung, Stillung des Schmerzens oder Verdruſſes; *it.* glimpfliche Auslegung harter Worte; *it.* Vertreibung der ſtarken Striche an einem Gemählde; *it.* genaue Zuſammenfügung der Fugen im Bauen.

ADOUCISSEUR, *ſ. m.* ein Spiegel- oder Glasſchleifer.

ADOUÉES, *adj. f. pl.* wird von Rebhünern geſagt, die ſich gepaaret haben.

ADOUX, *ſ. m.* (bey den Färbern) ein Nahmen der Waid.

ADOXE, *ſ. f.* Biſamkraut.

ADRACHNE, *ſ. f.* die chineſiſche Papierpflanze.

ADRAGANT, *ſ. m.* der Traganth.

ADRESSANT, E, *adj.* an einen geſtellt oder gerichtet, der Überſchrift nach; lettre adreſſante à mon père, ein Brief der meinem Vater gehöret.

ADRESSE, *ſ. f.* die Geſchicklichkeit, Klugheit, Fertigkeit, der Witz, Verſtand, die Artigkeit, der Kunſtgriff, die Liſt, Verſchlagenheit; Auf- oder Überſchrift eines Briefes; Anweiſung oder Nachricht wo ein Menſch oder Weg zu finden; bey den Engländern heißt es eine Supplik oder Bittſchrift; on m'a donné ſon adreſſe, man hat mir Anweiſung gegeben, wo er zu finden; den Ort geſagt wo er anzutreffen iſt: ſon adreſſe eſt au lion d'or, er iſt im goldenen Löwen anzutreffen; bureau d'adreſſe, ein Ort wo man von allem Nachricht haben kann, das Aviscontor; des tours d'adreſſe, Taſchenſpielerkünſte; de pieuſes adreſſes, Mittel und Wege die an ſich unerlaubt ſind, wodurch man aber eine gute Abſicht zu erreichen glaubet.

ADRESSER, *v. a. & n.* beſtellen, an einen Ort oder Perſon richten, ſtellen oder wenden, anweiſen, zuweiſen, treffen, erreichen. adreſſer ſes pas, ſich wenden, nach etwas zugehen; adreſſer un livre à quelqu'un, einem ein Buch zueignen oder zuſchreiben; adreſſer au but, das Ziel treffen.

s'ADRESSER, *v. r.* à quelqu'un, ſich zu Jemand wenden, an einen gerichtet oder gewieſen ſeyn, einen anreden, ſich an einen machen, einen beſuchen, zu ihm gehen, zuſprechen; *it.* Händel an einen ſuchen, einen anpacken; cela s'adreſſe à vous, das gehet euch an, es gilt euch; ce crime s'adreſſe directement à Dieu, dieſes Verbrechen gehet gerade wieder Gott; il s'eſt mal adreſſé, er iſt übel angelaufen.

ADRIATIQUE, *adj.* la mer Adriatique, das Adriatiſche Meer, der Venetianiſche Meerbuſen.

ADROGATION, *ſ. f.* Annehmung an Kindesſtatt einer Perſon die nicht unter väterlicher Gewalt iſt.

ADROGER, *v. a.* eine ſolche Perſon an Kindesſtatt annehmen.

ADROIT, TE, *adj.* geſchickt, geübt, wohl abgerichtet, künſtlich, liſtig, fertig, behend, burtig; défiez-vous de lui, c'eſt un adroit, trauet ihm nicht, er iſt ein liſtiger Vogel, ſchlauer Fuchs.

ADROITEMENT, *adv.* geſchicklich, verſtändig, mit Liſt oder Behendigkeit.

ADROP, *ſ. m.* (in der Alchymie) die philoſophiſche Materie.

ADSAMAS, *ſ. m.* (ebendaſ.) der Urin.

ADVENTIF, IVE, *adj.* ADVENTICE, *adj.* c. (in den Rechten) biens adventifs, Güter die man nicht von den Eltern, ſondern anderswoher durch Nebenerbſchaften oder Glücksfälle bekommen.

ADVERBE, *ſ. m.* (in der Grammatik) ein Nebenwort. Dieu aime mieux les adverbes que les noms, *prov.* Gott ſiehet bey unſern Handlungen weniger auf die That, als auf die Art und Weiſe, wie ſie geſchehet.

ADVERBIAL, ALE, *adj.* das einem Nebenworte gleich iſt, oder ſtatt deſſen gebraucht wird.

ADVERBIALEMENT, *adv.* als ein Nebenwort.

ADVERBIALITÉ, *ſ. f.* die Eigenſchaft eines Nebenwortes.

ADVERSAIRE, *ſ. c.* der Gegenpart, Feind, Widerſacher, der Gegentheil.

ADVERSATIF, IVE, *adj.* (in der Grammatik) Bindewort das gemeiniglich zwiſchen dem vorhergehenden und folgenden einen Gegenſatz oder Unterſcheid macht.

ADVERSE, *adj.* partie adverſe, die Gegenpartey vor Gericht; fortune adverſe, das widrige Glück.

ADVERSITÉ, *ſ. f.* die Widerwärtigkeit, das Unglück, die Trübſal; les adverſités, der unglückliche Zufall.

ADVERTANCE, *ſ. f. ol.* die Achtſamkeit, Aufmerkſamkeit.

ADVERTIN, *ſ. m.* der Einfall, die Grille.

ADULATEUR, *ſ. m.* ein Schmeichler, Fuchsſchwänzer.

ADULATIF, IVE, *adj.* ſchmeichelhaft.

ADULATION, *ſ. f.* die Schmeicheley, die Fuchsſchwänzerey.

ADULER, *v. a.* ſchmeicheln, liebkoſen.

ADULTE, *adj.* erwachſen, mannbar.

ADULTÉRATION, *ſ. f.* die Verfälſchung ſolcher Sachen, die vorher rein und ächt waren.

ADULTÈRE, *ſ. m.* der Ehebruch; adultère du ſoleil & de la lune, eine Finſterniß wider die Regel der Sternſeher.

ADULTÈRE, *ſ. c.* ein Ehebrecher, eine Ehebrecherinn.

ADULTÈRE, *adj.* ehebrecheriſch.

ADULTÉRER, *v. n.* ehebrechen, (iſt nur vor Gericht gebräuchlich.)

ADULTÉRER, *v. a.* (*figurément*) verfälſchen; (wird beſonders von Materialwaaren geſagt; des remèdes adultérés, verfälſchte Arzeneyen.

ADULTÉRIN, INE, *adj.* im Ehebruch erzeugt.

ADVOLER, *v. n. ol.* herbey eilen, herzu fliegen; un advolé, ein Fremdling, der ſich im Lande niedergelaſſen, und kein Burger iſt; ein Beyſaß.

ADUSTE, *adj.* (in der Medicin) entzündet, verbrannt, angebrannt, als Blut.

ADUSTION, *ſ. f.* (in der Medicin) die Entzündung, Anbrennung; *it.* die Enkauſtik.

AEGIDE, *ſ. f* der Schild der Göttinn Pallas.

AEGILOPS, *ſ. m.* eine Augenkrankheit.

AEMERE, *adj.* unbeſtimmt.

AEOLIPILE, *ſ. m* die Dampfkugel.

AÉRÉ, ÉE, *part.* lüftig, an freyer Luft ſtehend.

AÉRER, *v. a* an die Luft ſtellen, freye Luft verſchaffen, auslüften, lüften.

AÉRIEN, NE, *adj.* luftig, zur Luft gehörig; das in der Luft iſt, aus Luft beſtehet.

AÉRIENNE, *ſ. f.* die Weſpe ſo ihr Neſt in die Luft bauet.

AÉRIER, *v. a.* lüften, auslüften; die Luft reinigen, durchſtreichen laſſen; ausräuchern; maiſon bien aériée, ein Haus ſo luftig liegt.

AÉROGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der Luft.

AÉROLE, *ſ. f.* ein Waſſerbläschen auf der Haut; die Luftgeſchwulſt.

AÉROMANCIE, *ſ. f.* die Wahrſagung aus der Luft.

AÉROMÈTRE, *ſ. m.* der Luftmeſſer.

AÉROMÉTRIE, *ſ. f.* die Luftkunde, Abmeſſung der Luft und ihrer Eigenſchaften.

AÉRONAUTE, *ſ. m.* der Luftſchiffer.

AÉROPHOBIE, *ſ. f.* die Luftſcheu.

AÉROSTATIQUE, *adj. & adv.* luftig; un ballon aérostatique, ein Luftball, eine Luftkugel.

AÉRUGINEUX, SE, *adj.* roſtig.

AES-USTUM, *ſ. m.* calcinirtes Kupfer.

AETHIOPS MINÉRAL, Pulver von Queckſilber und Schwefelblumen.

AÉTITES, *ſ. m.* der Adlerſtein; Klapperſtein.

AFFABILITÉ, *ſ. f.* die Leutſeligkeit, Geſprächigkeit, Freundlichkeit.

AFFABLE, *adj.* leutſelig, geſprächig, freundlich gegen Geringere.

AFFADIR, *v. a. & n.* abgeſchmackt machen, den Geſchmack benehmen oder verderben, einen Ekel verurſachen; den Geſchmack verlieren. Cela m'affadit le cœur, es wird mir übel hievon.

AFFADI, DIE, *part.* abgeſchmackt, ungeſchmackt; le ſel eſt affadi, das Salz iſt dumm geworden.

AFFADISSEMENT, *ſ. m.* die Übelkeit im Magen, die Geſchmackloſigkeit; j'ai un grand affadiſſement d'eſtomac, mir ekelt vor allen Speiſen.

AFFAIRE, *ſ. f.* ein Geſchäft, die Sache, der Handel, die Verrichtung, Angelegenheit, Pflicht, Schuldigkeit, Arbeit, Mühe, der Streit, Scharmützel, die Rechtsſache, das Hausgeſchäfte, Vermögen; überhaupt ein Ding wovon die Rede iſt; im *plur.* Staatsgeſchäfte, Privatzuſtand; *it.* Nothdurft, Stuhlgang. Une affaire de cœur, eine Liebesangelegenheit; c'eſt-là l'affaire, das iſt der Handel, daran liegt es eben; ce n'eſt pas une affaire, das hat nichts zu ſagen; c'eſt une affaire que cela, die Sache erfordert Mühe; das heißt mir wohl Arbeit; c'eſt une autre affaire, das iſt was anders; j'ai votre affaire, ich habe was ihr verlanget; voilà mon affaire, j'en fais mon affaire, das iſt meine Sache, das gehet mich an, das will ich ſchon ausmachen; il eſt bien dans ſes affaires, es ſtehet wohl um ihn; ſes affaires ſont faites, es iſt aus mit ihm; avoir affaire à quelqu'un, mit einem zu ſprechen haben; *it.* Streithändel mit einem haben; tirer quelqu'un d'affaire, einem aus der Noth, aus der Krankheit helfen; j'ai affaire de vous & de votre aſſiſtance, ich habe eurer Perſon und eures Beyſtandes nöthig; faire affaire avec quelqu'un, einen Handel mit einem ſchließen; point d'affaire, hier iſt nichts zu thun; il a des affaires par deſſus la tête, er ſteckt in Geſchäften bis über die Ohren; les affaires font les hommes, *prov.* Erfahrung macht geſchickte Leute; qu'avoit-il affaire d'y aller? wer hat ihn dahin gehen heißen? un jour d'affaire, ein Tag, daran man eine Schlacht liefert; gens d'affaires, königliche Einnehmer, Zollpachter; un homme d'affaires, ein Schaffner, Sachwalter, Geſchäftsträger, ein Mann der eines andern vornehmen Mannes Geſchäfte beſorgt, oder ihm ſonſt zur Hand gehet; il eſt entré dans le maniement des affaires, er iſt zu Staatsgeſchäften gezogen worden; il eſt conſtipé & ne ſauroit faire ſes affaires, er iſt verſtopft, er hat keine Öffnung; chaiſe d'affaires, des Königs Nachtſtuhl; brevet d'affaires, eine Erlaubniß zu gewiſſen Zeiten in des Königs Gemach zu bleiben; un oiſeau de bonne affaire, ein wohl abgerichteter Falk.

AFFAIRÉ, ÉE, *adj.* geſchäftig, der viel zu thun hat, der nie fertig werden kan; il eſt fort affairé, er iſt ſehr beſchäftigt; *it.* er ſteckt tief in Schulden; il fait l'affairé, er ſtellt ſich an, als ob er beſchäftigt wäre.

AFFAISSEMENT, *ſ. m.* die Senkung, das Niederſinken eines Dinges durch ſeine eigene Laſt; *it.* die Erſchlaffung.

AFFAISSER, *v. a.* niederdrücken, feſt auf einander drücken. s'Affaiſſer, *v. r.* ſinken, ſich ſenken, niedriger werden, abſinken, ſich biegen.

AFFAITAGE, *ſ. m.* Abrichtung, Gewöhnung eines Falken.

AFFAITER, *v. a.* einen Falken abrichten; *it.* Felle zurichten oder gerben.

AFFALER, *v. a.* niederlaſſen, herunter laſſen. Affale! iſt ein Befehlswort an die Schiffleute, etwas herunter zu laſſen. Affalé, ée, *part.* nahe an das Ufer getrieben wegen widrigen Windes.

AFFAMER, *v. a.* aushungern, durch Hungersnoth zwingen. Affamé, ée, *adj.* hungerig, heißhungerig, begierig, ausgehungert; un habit trop affamé, ein Kleid das zu eng zugeſchnitten; un caractère affamé, eine magere Schrift (bey den Buchdruckern oder Schreibmeiſtern.) Affamé de gloire, ruhmgierig; affamer une table, ſehr viel eſſen; un pou affamé, *prov.* eine hungerige Maus; *it.* wird auch von einem ſolchen geſagt, der ſich durch einen einträglichen Dienſt auf einmal bereichern will.

AFFANURES, *ſ. f. pl.* die Frucht ſo man den Schnittern oder Dreſchern ſtatt des Lohns giebt.

AFFÉAGEMENT, *ſ. m.* Verlehnung eines adelichen Guts um einen gewiſſen Erbzins; ein Bauerlehen.

AFFÉAGER, *v. a.* Rittergüter um einen Erbzins oder Frohndienſt zum Bauergut machen, zum Bauerlehen geben.

AFFECTATION, *ſ. f.* gezwungenes oder gekünſteltes Weſen, die Beſtrebung, Nachahmung, Anmaſſung einer Sache zu der man ſich nicht ſchicket; *it.* ſonderbare Liebe zu etwas; *it.* Verpfändung eines Gutes; *it.* das Ungemach, der Schmerzen welche eine Wunde verurſachet: ce mot eſt une de ſes affectations, dieſes Wort ſucht er bey allen Gelegenheiten anzubringen; l'affectation caractériſoit tout ſon procédé, man merkte an ſeinem ganzen Betragen, daß es ihm nicht natürlich war, ſondern er ſich dabey zwang.

AFFECTER, *v. a. & n.* ſich nach etwas beſtreben, auf eine gezwungene oder unanſtändige Weiſe ſich einer Sache anmaſſen; nachahmen, begierig verlangen; ſich ſtellen als ob man wäre, was man nicht iſt: il affecte d'être modeſte, er ſtellet ſich beſcheiden an; il affecte d'être ce qu'il n'eſt pas, er befleißet ſich das zu ſcheinen was er doch nicht iſt. Affecter, Schmerzen verurſachen; rühren, ans Herz greifen: cette maladie affecte tout mon corps, dieſe Krankheit greift meinen ganzen Körper an; cet accident m'affecte fort, dieſer Zufall geht mir ſehr zu Herzen; *it.* etwas verpfänden, verhaften: cette dette affecte

affecte tous ſes biens, dieſe Schuld haftet auf ſeinem ganzen Vermögen.

AFFECTER, *v. a.* à quelque choſe, widmen, zu etwas beſtimmen, beylegen, zueignen; on a affecté ce droit à cette charge, man hat dieſes Recht mit dieſem Dienſt verknüpfet; ce nom eſt affecté à cette famille, dieſer Name iſt dieſer Familie eigen.

AFFECTÉ, ÉE, *part. & adj.* gezwungen, gekünſtelt, unnatürlich, verknüpft, eigen; verpfändet oder verhaftet; zu etwas beſtimmt; mit Schmerzen belegt, ſchmerzhaft: un air affecté, ein gezwungenes Weſen; cette rente eſt affectée pour nourrir les pauvres, dieſe Einkünfte ſind zum Unterhalt der Armen gewidmet.

AFFECTIF, IVE, *adj.* herzrührend, beweglich, nachdrücklich, durchdringend.

AFFECTION, *ſ. f.* die Neigung; Gunſt, Gewogenheit eines Höhern gegen Geringere; zarte Liebe und Zuneigung der Altern gegen ihre Kinder, wie auch zwiſchen Verliebten oder guten Freunden; Eifer, Ergebenheit, Dienſtgefliſſenheit; *it.* die Wirkung, der Einfluß einer Krankheit; mon affection à votre ſervice, mein Eifer euch zu dienen; les affections de l'air, die veränderliche Beſchaffenheit der Luft. Angles de même affection, Winkel von einerley Größe; affection de l'ame, mächtige Erhebung der Seele zu Gott.

AFFECTIONNER, *v. a.* lieben; gewogen, gnädig, günſtig ſeyn; Zuneigung erwecken; ſich eine Sache laſſen angelegen ſeyn; einer Sache ergeben ſeyn; affectionner le jeu, gerne ſpielen; cette comédie m'a affectionné le cœur, dieſe Comedie hat mir das Herz beweget.

S'AFFECTIONNER à quelque choſe, *v. r.* etwas lieb gewinnen, ſich auf etwas eifrig legen, demſelben nachhängen.

AFFECTIONNÉ, ÉE, *part. & adj.* geneigt, gewogen, günſtig, mit Liebe zugethan; (wird von Höhern gegen Geringere gebraucht;) *it.* einer Parthey zugethan; être mal affectionné envers quelqu'un, gegen Jemand übel geſinnt ſeyn.

AFFECTUEUSEMENT, *adv.* auf eine rührende, bewegliche, liebreiche Art.

AFFECTUEUX, EUSE, *adj.* beweglich, einnehmend, rührend, herzrührend, liebreich, zuthuend, freundlich, hold, geneigt.

AFFÉNIQUE, *ſ. f.* (in der Chymie) die Seele der Sachen.

AFFÉOS, *ſ. m.* (ebend.) der Schaum.

AFFÉRENTE, *adj. f.* (in Gerichten) la part afférente, der zukommende Antheil.

AFFÉRIR, *v. n.* zugehören, gebühren, rechtlich zukommen.

AFFERMER, *v. a.* pachten, verpachten, in Pacht nehmen.

AFFERMIR, *v. a.* befeſtigen, ſtärken, hart machen, feſt machen, beſtätigen, bekräftigen.

S'AFFERMIR, *v. r.* ſtärker, feſter, beſtändiger werden; auf etwas beharren; in ſeiner Meinung, Neigung, Glauben geſtärket werden.

AFFERMISSEMENT, *ſ. m.* die Befeſtigung, Stärkung, Erhaltung, Beſtätigung, Dauer.

AFFÉTÉ, ÉE, *adj.* gezwungen, gekünſtelt, unnatürlich, angenommen.

AFFÉTERIE, *ſ. f.* gezwungenes, unnatürliches Weſen in Worten oder Geberden.

AFFETTUOSO, *adj.* (in der Muſik) zärtlich.

AFFEURAGE oder AFFORAGE, *ſ. m.* Taxe oder Schätzung der Waaren und Victualien; *it.* das Stättegeld, Marktgeld, Umgeld ſo man der Obrigkeit davon bezahlet; der Bannwein.

AFFEURER oder AFFORER, *v. a.* die Waaren ſchätzen, auf einen gewiſſen Preis ſetzen.

AFFICHE, *ſ. f.* ein angeſchlagener Zettel, etwas bekannt zu machen; ein Plakat, Anſchlag; *it.* eine Fiſcherſtange; les affiches de Paris, die Pariſer Anzeigen oder Intelligenzblätter.

AFFICHER, *v. a.* öffentlich anſchlagen, ankleben, aushängen; (bey den Schuhmachern) abſchärfen oder beſchneiden; afficher les échalas, die Weinpfähle einſchlagen. s'Afficher, *v. r.* ſich getrauen, verlaſſen, auf etwas ſteifen; il s'affiche en critique, er giebt ſich für einen Kunſtrichter aus.

AFFICHEUR, *ſ. m.* einer der beſtellt iſt, einen Zettel ꝛc. öffentlich anzuſchlagen.

AFFIDÉ, ÉE, *ſ. & adj.* ein Vertrauter, ein Mann dem zu trauen iſt, dem man ſich vertrauet; c'eſt ſon affidé, affidée, (bey den Notarien) er iſt ihr Verlobter, ſie iſt ſeine Verlobte.

AFFIER, *v. a. ol.* anvertrauen; (im Feldbau) Bäume pflanzen durch pfropfen oder abſenken.

AFFILER, *v. a.* ſchleifen, abziehen, wetzen; *it.* Draht ziehen; il a le bec bien affilé. *prov.* er hat ein Maul wie ein Schermeſſer; er ſchwatzt immer. Affiler des arbres, Bäume nach der Ordnung, Richtſchnur pflanzen.

AFFILIATION, *ſ. f.* die Annehmung an Kindesſtatt; (in der Röm. Kirche) die Aufnehmung in die Gemeinſchaft der Verdienſte eines Ordens.

AFFILIER, *v. a.* an Kindesſtatt annehmen; einen der Verdienſte eines Ordens theilhaftig machen.

AFFILOIR, *ſ. m.* eine Art Zange der Pergamentee.

AFFINAGE, *ſ. m.* die Reinigung, Läuterung, Feinmachung des Zuckers, und anderer Sachen; Antreibung der Metalle; die Gohre; *it.* das Treibhaus; *it.* die Erhöhung, Verbeſſerung; chanvre d'affinage, der weichſte und längſte Hanf, tondre d'affinage, (bey den Tuchmachern) dem Tuche die dritte und letzte Schor geben.

AFFINÉ, ÉE, *part.* gar.

AFFINEMENT, *ſ. m.* die Läuterung, Abtreibung, Reinigung, ſonderlich der Metalle.

AFFINER, *v. a. & n.* reinigen, fein machen, abtreiben, ſcheiden, läutern; *it.* hecheln; *it.* (beym Buchbinder) die Pappe preſſen, damit ſie dünner und feſter werde; das Tuch glätten; *fig.* einen betrügen: il s'eſt laiſſé affiner, er hat ſich drücken laſſen; le temps affine, (auf der See) das Wetter wird hell.

AFFINERIE, *ſ. f.* ein Ort, wo eine Sache feiner gemacht wird, *p. e.* wo Metalle getrieben werden, der Drahtzug, Blech- oder Kupferhammer, ein Treibherd auf Schmelzhütten; ein Friſchherd auf Eiſenhütten; *it.* die Zuckerläuterung.

AFFINEUR, *ſ. m.* ein Schmelzer, Abtreiber der Metalle; ein Zuckerläuterer; ein Drahtzieher, Blechſchläger.

AFFINITÉ, *ſ. f.* die Schwägerſchaft, Verwandtſchaft, Befreundung; *it.* Gemeinſchaft, Gleichheit; affinité ſpirituelle, Gevatterſchaft.

AFFINOIR, *ſ. m.* eine Hechel, ein Seilerkamm; faire paſſer le chanvre par l'affinoir, Hanf hecheln.

AFFIQUET, *ſ. m.* der Nadelhalter.

AFFIQUETS, *ſ. m. pl.* kleiner Frauenzimmerſchmuck, (wird nur ſpottweiſe gebraucht).
AFFIRMANT, TE, *adj.* bejahend, behauptend.
AFFIRMATIF, IVE, *adj.* bejahend; il parle d'un ton affirmatif, er redet als einer der ſeiner Sache gewiß iſt; une quantité affirmative oder poſitive, (in der Algebra) eine wirkliche Größe.
AFFIRMATION, *ſ. f.* die Bejahung, Behauptung; (in Rechten) eine gerichtliche Ausſage, Erklärung, das Geſtändniß; der Hauptteid.
AFFIRMATIVE, *ſ. f.* die bejahende Meinung.
AFFIRMATIVEMENT, *adv.* bejahungsweiſe, mit Gewißheit, zuverläſſig.
AFFIRMER, *v. a.* bejahen, bekräftigen; eidlich ausſagen, erörtern, erhärten.
AFFISTOLÉ, ÉE, *adj. et.* heraus geputzt, geziert; *it.* eindildiſch, hoffärtig.
AFFLEURAGE, *ſ. m.* das feine Mehl.
AFFLEURER, *v. a.* (im Bauen) etwas nach der Bleywage gleich machen; cylindres affleurans, (beym Papiermacher) Walzen, die nur zum ſchäumen dienen.
AFFLICTIF, IVE, *adj.* (in Rechten) peine afflictive, wirkliche Leibesſtrafe.
AFFLICTION, *ſ. f.* die Betrübniß, Trübſal, Widerwärtigkeit, der Schmerz, Gram, das Leidweſen, Herzeleid.
AFFLIGEANT, ANTE, *adj.* leidig, kläglich, ſchmerzlich, betrübend.
AFFLIGER, *v. a.* betrüben, kränken, Herzeleid anthun, plagen, peinigen, quälen; la guerre afflige notre pays, der Krieg verwüſtet unſer Land; être affligé de maladie, mit Krankheit heimgeſuchet werden. s'Affliger, *v. r.* ſich betrüben, ſich grämen. Affligé, ée, *part. & adj.* betrübt, traurig, bekümmert, mit Schmerz beladen.
AFFLUENCE, *ſ. f.* der Zufluß, Anlauf, Zulauf; *it.* die Menge, der Überfluß.
AFFLUENT, TE, *adj.* häufig hinein fließend.
AFFLUER, *v. n.* anlaufen, anfließen, zulaufen, zufließen, in Menge zuſammen kommen.
AFFOIBLIR, *v. a.* ſchwächen, entkräften, verringern, mindern, verdünnern, verkleinern; *it.* auslöſchen, vertreiben.
s'Affoiblir, *v. r.* ſchwach werden, an Kräften abnehmen, vergehen; le temps affoiblit l'amour, die Liebe verliert mit der Zeit von ihrem Feuer.
AFFOIBLISSANT, TE, *adj.* ſchwächend, entkräftend.
AFFOIBLISSEMENT, *ſ. m.* die Schwächung, Entkräftung, Abnehmung, Verringerung.
AFFOLER, *v. a.* bethören, zum Narren machen, verliebt machen; *ol.* verwunden, beſchädigen.
AFFOLÉ, ÉE, *adj.* vernarret, bethört, verliebt; *it.* ſchadhaft; une boussole affolée, ein abweichender Compaß.
AFFOLIR, *v. n.* zum Narren werden.
AFFONDER, *v. n.* s'Affonder, *v. r.* einſinken; verſinken.
AFFORAGE &c. ſ. Arpentage.
AFFOUAGE, *ſ. m.* der Holzſchlag, die Holzleſe.
AFFOUAGEMENT, *ſ. m.* ein Steuerverzeichniß nach den Feuerſtätten eines Orts eingerichtet.
AFFOUQUER, *v. a.* beſchützen, wehren.
AFFOURCHÉ, ÉE, *adj.* rentings.
AFFOURCHER, *v. a.* beyankern, noch einen Anker über den erſten werfen; l'ancre d'affourche, der Beyanker, Gabelanker.
AFFOURRAGEMENT, *ſ. m.* die Fütterung, Zufuhr des Futters.
AFFOURRAGER, *v. a.* mit Futter verſorgen, füttern.
AFFRANCHI, *ſ. m.* ein freygelaſſener Sclav.
Affranchi, ie, *adj.* befreyet, erlediget.
AFFRANCHIR, *v. a.* befreyen, losmachen, freyſprechen, der Leibeigenſchaft erlaſſen; affranchir la pompe, Lenz machen; affranchir une lettre, das Porto für einen Brief bezahlen. s'Affranchir, *v. r.* ſich frey machen, los werden, frey werden; affranchiſſez-vous des préjugés du vulgaire, legen Sie doch dir pöbelhaften Vorurtheile ab.
AFFRANCHISSEMENT, *ſ. m.* die Befreyung, Losmachung, Erledigung, Freyſprechung.
AFFRES, *ſ. f. pl.* der Schrecken, die Furcht, das Grauen, Entſetzen; les affres de la mort, die Schrecken des Todes.
AFFRÉTEMENT, *ſ. m.* die Befrachtung.
AFFRÉTER, *v. a.* ein Schiff miethen, befrachten.
AFFRÉTEUR, *ſ. m.* ein Schiffbefrachter.
AFFREUSEMENT, *adv.* abſcheulich, greulich; *it.* aus der Maaßen, überaus.
AFFREUX, EUSE, *adj.* abſcheulich, erſchrecklich, entſetzlich, grauſam.
AFFRIANDER, *v. a.* verſchleckt machen, verleckern, zur Näſcherey gewöhnen; *it.* zu etwas Luſt erwecken, locken, reizen; il eſt affriandé au jeu, er iſt aufs Spiel erpicht.
AFFRIOLER, *v. a.* anlocken, reizen, verführen.
AFFRITER, *v. a.* zum braten brauchbar machen, eine Pfanne.
AFFRODILLE, *ſ. f.* die Goldwurz.
AFFRONT, *ſ. m.* ein Schimpf, eine Beſchimpfung, Schmach, Beleidigung; boire, avaler un affront, einen Schimpf geduldig ertragen.
AFFRONTAILLES, *ſ. f. pl.* Grenzen von verſchiedenen an einander ſtoßenden Äckern.
AFFRONTER, *v. a.* beſchimpfen, Schmach antun, verleumden; *it.* ſchelmiſcher weiſe betrügen; kühn unter die Augen treten, die Stirn bieten, herzhaft und unerſchrocken begegnen; j'affronte la mort & les dangers, ich ſcheue weder Tod noch Gefahr. Affronté, ée, *adj.* (in der Wapenkunſt) mit der Stirn vorwärts gegen einander geſtellt; entgegengeſetzt.
AFFRONTERIE, *ſ. f.* ein frecher Betrug.
AFFRONTEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein unverſchämter Betrüger, Verläumder, Ehrendieb.
AFFUBLEMENT, *ſ. m.* die Behängung mit Kleidern, Verhüllung, Verkleidung, Verkappung.
AFFUBLER, *v. a.* einhüllen, vermummen, vermummeln; verkleiden, verkappen, mit Kleidern behängen; on l'a affublé d'un froc, man hat ihn mit einer Mönchskutte bekleidet. s'Affubler, *v. r.* de quelqu'un, einem ſehr anhangen; elle s'eſt affublée d'un danſeur de corde, ſie hat ſich in einen Seiltänzer vernarret. s'Affubler de quelque choſe, ſich durch etwas einnehmen laſſen.
AFFUBLÉ, ÉE, *adj.* vermummet; *it.* eingenommen, erpicht, närriſch verliebt, vernarret.
AFFULER, *v. a.* verſchleyern.
AFFUSION, *ſ. f.* die Anfeuchtung, die Begießung.
AFFÛT, *ſ. m.* der Protzwagen, die Lavete an Stücken und Feuermörſern, der Schaft an der Flinte und anderm Handgewehr; affût de bord, Schiffla-

vete; être à l'affût, heißt bey den Jägern, auf dem Hinterhalt ſtehen und auf das Wild lauren; il eſt à l'affût, er wartet auf Gelegenheit etwas zu thun.

AFFÛTAGE, *ſ. m.* das Richten der Stücke zum Schießen, (bey dem Schreiner, Drechsler ꝛc.) das ganze Handwerkszeug, die Werkſtatt; (bey dem Beunnenmeiſter) ein Aufſatz zu einem Speingwaſſer; *it.* das Ausputzen eines Hutes; *it.* das Schleifen, Wetzen.

AFFÛTER, *v. a.* ein Stück zum Schuß richten; *it.* das Handwerkszeug ſchärfen oder wetzen. s'Affûter, *v. r.* ſich in Bereitſchaft ſtellen, etwas zu thun.

AFFÛTÉ, ÉE, *adj.* mit dem Handwerkszeug wohl verſehen; wohl zugeeüſtet zu allerhand Unternehmen.

AFIN DE, AFIN QUE, *conj.* auf daß, damit, um zu; afin d'aquérir la ſageſſe, um die Weisheit zu erlangen; afin que vous ne vous plaigniez pas, damit ihr euch nicht beklaget.

AFRICAIN, NE, *ſ. & adj.* Afrikaner, Afrikanerinn, Afrikaniſch.

AFRIQUE, *ſ. f.* Afrika, der ſüdliche Welttheil; le vent d'Afrique, (voet.) der Südweſt.

AGA, *ſ. m.* ein türkiſcher Befehlshaber.

AGAÇANT, ANTE, *adj.* reitend, ſtichelnd, anzüglich; des propos agaçans, anzügliche Reden.

AGACE, *ſ. f.* eine Holzlehe, Schwatzſpecht; eine Art Elſter.

AGACEMENT, *ſ. m.* das Stumpfwerden, *p. e.* der Zähne vom Genuß ſaurer Speiſen.

AGACER, *v. a.* durch etwas Saures ſtumpf machen; *fig.* reizen, bös machen, hetzen, ſticheln, heraus fordern, foppen, veriren; le citron agace les dents, die Citrone macht ſtumpfe Zähne; il m'a agacé le premier, er hat mich zuerſt angegriffen. s'Agacer, *v. r.* einander foppen, mit einander ſchäckern, veriren, reizen; Stichelreden geben.

AGACERIE, *ſ. f.* die Lockung, Neckerey, Reizung eines Frauenzimmers die einen verliebt oder böſe machen will.

AGACIN, *ſ. m.* ein Leichdorn, Hühneraug.

AGALLOCUM, *ſ. m.* das Aloeholz.

AGANTER, *v. a.* (auf den Schiffen) zulangen, zugreifen, hinnehmen; agante! greif zu! gib her!

AGAPES, *ſ. f. pl.* ein Liebesmahl der erſten Chriſten nach der Communion.

AGARIC, *ſ. m.* Lerchenſchwamm; agaric minéral, Steinmark, eine fette Erde; agaric foſſile, Art verſteinerter Meerſchwämme.

AGASTE, *ſ. m.* der Platzregen.

AGATE, *ſ. f.* der Achat.

ÂGE, *ſ. m.* das Alter, die Lebenszeit, die Zeit, eine Zeitwäheung; être ſur l'âge, être avancé en âge, être ſur le penchant de l'âge, ſur le retour de l'âge, alt ſeyn; quel âge avez-vous? wie alt ſind ihr? le premier âge, le bas-âge, die Kindheit; l'âge viril, die Mannbarkeit, das männliche Alter; âge d'or (de fer) goldene (ſchlimme) Zeit; il eſt l'un des ornemens de ſon âge, er iſt die Ehre ſeiner Zeit; être dans le bel âge, à la fleur de ſon âge, in ſeinen beſten Jahren, in der Blüthe ſeines Alters ſeyn; être entre deux âges, weder jung noch alt ſeyn; être en bas-âge, unmündig ſeyn; être en âge, mündig ſeyn.

ÂGÉ, ÉE, *adj.* alt, betagt, bey Jahren.

AGENCE, *ſ. f.* die Agentenſtelle, oder das Amt eines Agenten; die Verwaltung, die Sachwaltung.

AGENCEMENT, *ſ. m.* eine ordentliche Einrichtung, Zuſammenfügung, der Zuſammenhang, die Ordnung der Meubeln und Zierrathen eines Zimmers ꝛc.

AGENCER, *v. a.* zurecht ſtellen, einrichten, in zierliche Ordnung bringen; *it.* ſchmücken, zieren, putzen. s'Agencer, *v. r.* ſich in Ordnung ſtellen, ſich zurecht ſchicken; ſich putzen, zieren; il s'agence de ſon mieux, er kleidet ſich aufs zierlichſte.

AGENDA, *ſ. m.* ein Denkbuch, Memorial, Denkzettel, eine Schreibtafel.

AGENOUILLER, *v. a.* und s'AGENOUILLER, *v. r.* niederknien.

AGENOUILLOIR, *ſ. m.* ein Kniepolſter, oder ſonſt etwas worauf man kniet.

AGENT, TE, *adj.* wirkend, thätig, geſchäftig, handelnd, thuend.

AGENT, *ſ. m.* ein Sachwalter, ein Agent, Geſchäftsträger; agent de change & de banque, ein Mäkler, Wechſelunterhändler.

AGGLOMÉRATION, *ſ. m.* die Verbindung durch Knäulchen.

AGGLUER, *v. a.* mit Leim überſtreichen, zuſammen leimen; aggluer des bâtcettes, Leimruthen machen zum Vogelfang. s'Aggluer, *v. r.* kleben bleiben; ſich zuſammen patzen.

AGGLUTINATIF, VE, *adj.* verbindend, zuſammenheilend.

AGGLUTINATION, *ſ. f.* die Anheilung.

AGGLUTINER, *v. a.* (in der Wundarzney) anheilen; wieder aneinander oder zuſammen wachſen machen.

AGGRANDIR, ſ. AGRANDIR.

AGGRAPER, *v. a.* ſchnell und mit Gewalt wegnehmen; *vulg.* wegeapſen.

AGGRAVANT, TE, *adj.* beſchwerlich, ſchwerer oder verhaßter machend, ſtrafbarer machend; vermehrend, vergrößernd, verſchlimmernd; circonſtances aggravantes, Umſtände die eine That viel ſtrafbarer machen.

AGGRAVANTER, *v. a. el.* drücken, beſchweren; zur Laſt legen.

AGGRAVATION, *ſ. f.* oder AGGRAVE, *ſ. m.* geſchärfter Kirchenbann.

AGGRAVER, *v. a.* häufen, beſchweren, ſtrafbarer machen, die Strafe vergrößern. s'Aggraver, *v. r.* ſchwerer, gefährlicher werden.

AGGRAVE, ÉE, *adj.* beſchwert, ſchwer.

AGHAIS, *ſ. m.* (in den Rechten) un marché à aghais, ein Kauf mit dem Beding, auf einen gewiſſen Termin zu bezahlen. Aghaiſter, *v. a.* ſolchen Termin beobachten.

AGIAU, *ſ. m.* das Goldküſſen.

AGILE, *adj. c.* hurtig, geſchwind, behend, flink, feetig.

AGILEMENT, *adv.* behender weiſe.

AGILITÉ, *ſ. f.* die Behendigkeit, Hurtigkeit, Geſchwindigkeit; agilité d'eſprit, Feetigkeit des Verſtandes.

AGIO, *ſ. m.* das Aufgeld, der Aufwechſel.

AGIOGRAPHE, *adj. & ſ.* einer der die Leben der Heiligen beſchreibt. Agiographes, *ſ. plur.* die uncanoniſchen oder die apokryphiſchen Bücher.

AGIOLOGIQUE, *adj* Dictionnaire agiologique, Wörterbuch über die Namen der Heiligen.

AGIOS, *ſ. m.* (im Scherz) allerhand kleiner Putz der gemeinen Weiber; *it.* affectirte Manieren.

AGIOTAGE, *ſ. m.* wucherlicher Handel oder Aufwechſel.

AGIOTER, *v. a.* wucherlichen Aufwechſel treiben, mit Geld oder Billeten.

AGIOTEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* einer der mit erhandelten Wechſelbriefen ſchachert, ein Mäller; *it.* ein Wucherer.

AGIR, *v. n.* thun, ſchaffen, wirken, handeln, verfahren, ſich verhalten oder bezeigen, eine Sache treiben, Klage anſtellen; faire agir, antreiben, durch einen andern etwas ausrichten laſſen; il fait agir tous ſes amis en ſa faveur, er bedienet ſich des Beyſtandes aller ſeiner guten Freunde; il agit en honnête homme, er handelt als ein ehrlicher Mann; le feu agit ſans ceſſe, das Feuer wirket beſtändig; le remède agit, die Arzeney wirkt; on ne fait rien ſi l'on n'agit, ohne Arbeit und Mühe erreicht man ſeinen Zweck nicht.

S'AGIR, il s'AGIT, *v. r. impers.* es iſt zu thun um ꝛc. es iſt die Frage von ꝛc. De quoi s'agit-il? warum iſt es zu thun? Il s'agit de la gloire du Roi, es iſt um die Ehre des Königs zu thun; il ne s'agit pas de cela, hiervon iſt die Frage nicht.

AGISSANT, TE, *part. & adj.* wirkſam, thätig, hurtig, geſchäfftig; wirkend, der oder die etwas thut.

AGITATION, *ſ. f.* ſtarke Bewegung, das Rütteln und Schütteln, das hin und her wiegen; *it.* die Unruhe des Gemüths, Bekümmerniß, Verwierung.

AGITER, *v. a.* hin und her bewegen, ſchütteln, rütteln; beunruhigen, verwirren; *it.* eine ſtreitige Frage abhandeln oder darüber diſputieren. s'Agiter, *v. r.* ſich beunruhigen, quälen; ſich bekümmern; la mer s'agite, das Meer tobet.

AGLAN, *ſ. m. ol* die Eichelmaſt.

AGNAT, *ſ. m.* (in Rechten) der Agnat, Schwertmage, ein männlicher Verwandter, ein Verwandter von der väterlichen Seite.

AGNATION, *ſ. f.* die Verwandtſchaft von väterlicher Seite, (in Rechten) die Schwertmagenſchaft.

AGNATIQUE, *adj. c.* von der väterlichen, männlichen Seite.

AGNEAU, *ſ. m.* ein Lamm; *fig.* ein ſtiller, frommer Menſch.

AGNELER, *v. n.* Lammen, ein Lamm werfen.

AGNELET, *ſ. m.* ein Lämmlein, Lämmchen.

AGNELIN, *ſ. m.* zubereitetes Lammsfell mit der Wolle; *it.* die Wolle allein.

AGNES, *ſ. f.* ein junges einfältiges Mädchen.

AGNUS, *ſ. m.* ein geweihet Stück Wachs oder Teig, worauf das Lamm Gottes gedruckt iſt, um den Hals zu hängen.

AGONIE, *ſ. f.* die Sterbensnoth, der Todeskampf, die letzten Züge; *it.* Angſt und Unruhe des Gemüths, Quaal, heftiges Leiden; il eſt à l'agonie, er ringt mit dem Tode.

AGONISANT, TE, *adj. & ſ.* ein Sterbender, einer der im Hinziehen liegt; ſterbend.

AGONISER, *v. n.* mit dem Tode ringen; in den letzten Zügen liegen.

AGRAFFE, *ſ. f.* ein Haſt, ein Hake, eine Spange; das Schloß an einem Buche; (in der Baukunſt) eine eiſerne Klammer die zween Steine zuſammen hält; *it.* der Reif oben an einem Korb.

AGRAFFER, *v. a.* anhäkeln, anheften, feſt machen, zuhäkeln. s'Agraffer, *v. r.* ſich an etwas feſt anhalten, anhäkeln, anklammern.

AGRAIRE, *adj.* les loix agraires, die Geſetze wegen Aus- und Eintheilung der Aecker.

AGRANDIR, *v. a.* vergrößern, erweitern, erhöhen, in Aufnahme bringen; empor bringen. s'Agrandir, *v. r.* größer werden, zunehmen, ſteigen, ſich erhöhen, ſich bereichern.

AGRANDISSEMENT, *ſ. m.* die Vergrößerung, Erweiterung, Erhöhung, Aufnahme.

AGRÉABLE, *adj.* annehmlich, angenehm, anmuthig, lieblich, freundlich; *it.* Bergmänniſch; *it. ſ. m.* die Anmuth, Annehmlichkeit, Lieblichkeit.

AGRÉABLEMENT, *adv.* annehmlicher weiſe.

AGRÉAGE, *ſ. m.* der Mätlerlohn.

AGGRÉER, *v. n.* angenehm ſeyn, gefallen, anſtändig ſeyn.

AGGRÉER, *v. a.* genehmigen, genehm halten, ſich gefallen laſſen; etwas gutheiſſen, bewilligen; agréer un vaiſſeau, ein Schiff mit allem nöthigen Geräth zur Reiſe ausrüſten, takeln; ausreeden.

AGRÉEUR, *ſ. m.* ein Reeder.

AGRÉGAT, *ſ. m.* die Verſammlung.

AGRÉGATION, *ſ. m.* die Aufnahme in eine Geſellſchaft oder Innung; *it.* die Aufhäufung.

AGRÉGE, *ſ. m.* ein Haufen, eine Verſammlung mehrerer zuſammen gebrachter Dinge.

AGRÉGÉ, *ſ. m.* ein Doctor, der zwar in der Facultät, aber nicht Profeſſor iſt; ein Adjunctus.

AGRÉGER, *v. a.* in eine Geſellſchaft, Gemeinde oder Innung feyerlich aufnehmen; *it.* zuſammen häufen, aufhäufen.

AGRÉILS, ſ. AGRETS.

AGRÉMENT, *ſ. m.* der Reiz, die Anmuth, Lieblichkeit, Annehmlichkeit, Artigkeit, Zierlichkeit; *it.* der Beyfall, das Gutheißen, die Bewilligung, Zuneigung, Gewogenheit; *it.* (bey dem Schneider) der Zierrath, Ausſtaffirung auf ein Kleid; *it.* (an der Perucke) die Locken ſo an die Schläfe zu ſitzen kommen; (bey dem Knopfmacher) ein erhabenes Köpfchen auf den Knöpfen; (beym Frauenzimmer) ein Kunſtier.

AGRESSER, *v. n.* (in den Rechten) anfallen, angreifen; Händel, Zank anfangen.

AGRESSEUR, *ſ. m.* ein Friedensſtörer; Anfänger eines Streits, eines Krieges.

AGRESSION, *ſ. f.* der Angriff, Anfall, die Erregung eines Zanks.

AGRESTE, *adj. c.* öde, ungebauet, wüſte; *it.* herb, ſauer, als wilde Früchte; *it.* bäuriſch, grob, unhöflich.

AGRÉTS, *ſ. m. pl.* das Takelwerk, alle gehörige Ausrüſtung eines Schiffs, als Segel, Tau, Anker ꝛc.

AGRICULTURE, *ſ. f.* der Ackerbau, Feldbau.

AGRIE, *ſ. f.* eine Art Beulen, Flechten.

AGRIÈRE, *ſ. f.* der Ackerzehend.

AGRIFFER, *v. n.* und s'AGRIFFER, *v. r.* mit den Klauen faſſen, ergreifen oder feſt halten.

AGRIMENSATION, *ſ. f.* die Feldmeſſerey.

AGRIMINISTE, *ſ. m. & f.* einer oder eine die allerhand Kleinigkeiten zum Mode-Putz verfertiget.

AGRIMOINE, *ſ. f.* ſ. AIGREMOINE.

AGRIOPHAGE, *ſ. m.* einer ſo von wilden Thieren lebt.

AGRIOTTE, *ſ. f.* ſaure Kirſchen, Weichſelkirſchen.

AGRIOTTIER, *ſ. m.* der Weichſellirſchbaum.

AGRIPAUME, *ſ. f.* das Herzgeſpannkraut.

AGRIPPER, *v. a. ol.* wegſtehlen, rauben, wegrapſen.

AGROMANE, *ſ. m. & f.* ein Liebhaber des Ackerbaues.

AGRONOME, *ſ. & adj.* zur Wiſſenſchaft des Ackerbaues gehörig.

AGROPILE, *ſ. f.* die Gemſenkugel.
AGROUPER, *v. a.* gruppieren, viel Bilder auf einen Haufen zuſammen mahlen, oder hauen.
AGUERRIR, *v. a.* zum Krieg abrichten, ſtreitbar machen; zu etwas das mühſam iſt, geſchickt machen, in etwas ſchwerem üben, zu etwas gewöhnen. s'Aguerrir, *v. r.* zum Krieg geübt und geſchickt werden; à quelque choſe, ſich zu etwas gewöhnen das ſchwer und mühſam iſt.
AGUETS, *ſ. m. pl.* der Hinterhalt, die Nachſtellung, Aufpaſſung; être aux aguets, lauren, aufpaſſen.
AGUETTER, *v. a* einem aufpaſſen, auflauren, begierig auf etwas warten; etwas beſchauen.
AGUILLON, ſ. Aiguillon.
AGUIMPER, *v. a.* mit einem Gimſe verſehen.
AH! *interj.* Ach! O!
AHAN, *ſ. m. vulg.* große Bemühungen, ſchwere Arbeit; *it.* gepflügter Acker, das Pflugland.
AHANABLE, *adj. vulg.* urbar, das gepflügt werden kann.
AHANER, *v. n. vulg.* pflügen, ackern; *it.* ſich etwas ſauer werden laſſen, kreiſten, ſchwere Arbeit thun.
AHERDRE oder Aherder, *v. n. & r. ol.* anhauzen, beyſtimmen.
AHEURI, ie, *adj.* betäubt, verſtummt.
AHEURIR, *v. a.* betäuben, einem das Maul ſtopfen.
AHEURTÉ, ée, *adj.* halsſtarrig, eigenſinnig; il eſt aheurté à ſon opinion, er beſtehet feſt auf ſeinem Sinn und Meinung.
AHEURTEMENT, *ſ. m.* der Eigenſinn, die Halsſtarrigkeit, Hartnäckigkeit.
s'AHEURTER, *v. r.* à quelque choſe, feſt auf etwas beharren, eigenſinnig darüber halten, darauf beſtehen.
AHI, *interj.* Ey! Auweh! Au! Ach!
AHONTER, *v. a. ol.* beſchimpfen, beſchämen.
AHURIR, *v. a. ol.* einen aufahren oder beſtürzt machen, ihm das Maul ſtopfen, eins verſetzen, wehe thun.
AIDANCE, *ſ. f.* die Hülfe, der Beyſtand.
AIDANT, *part. m. ol.* einer der da hilft; malgré lui & ſes aidans. *prov.* zum Trutz ſeiner Helfers-Helfer.
AIDE, *ſ. f.* die Hülfe, der Beyſtand, die Rettung; *it.* eine Filialkirche. Aides, im *plur.* Steuer; aides de mariage, Fräulein-Steuer; la Cour des aides, das Steueramt; il va à la Cour des aides, er borget auf. Aides, (auf der Reutbahn) die Hülfe ſo man dem Pferde giebt, mit dem Zaum, Sporn ꝛc.
Aide, *ſ. m.* & *f.* ein Gehülfe, ein Beyſtand; *it.* ein Nebenbehältniß bey der Speiſekammer; *it.* ein Nebengebäude; ein Verſchlag: aide de cérémonies, Unter-Ceremonien-Meiſter; aide de cuiſine, Beykoch, Unterkoch; aide à maçon, ein Handlanger; Aide de camp, ein Generaladjudant; Aide-major, ein Regiments-Adjudant; aide d'Artillerie, Stückjunker; aide de relief, Beyſteuer zur Lehnwaare, die man dem Erben des Lehnsherrn bezahlt; aide-chevel, ein gewiſſes Recht, ſo die Vaſallen ihrem Oberlehnsherrn abtragen; aide de rançon, Löſegeld für den Lehnherrn der im Krieg gefangen worden; aide de l'oſt, Beyſteuer zur Rüſtung des Herrn der in den Krieg gehet; aide de cautionnement, ein Mitbürge. Dieu nous ſoit en aide! Gott ſtehe uns bey! Dieu vous ſoit en aide, helf euch Gott!
à l'Aide! *interj* helft, helft! rettet!
à l'Aide, de quelque choſe, *prép.* mit Hülfe, durch Beyſtand, vermittelſt.

AIDEAU, *ſ. m.* Unterlage auf dem Holzkarren.
AIDER, *v. a. & n.* helfen, beyſtehen, zu ſtatten kommen; il m'a aidé de ſes moyens, er hat mir mit ſeinem vermögen geholfen; cela aide à la digeſtion, dieſes dienet zur Verdauung; aider à faire quelque choſe, etwas ausführen; aider à la lettre, einen Fehler nicht anſehen, dem Verſtand einer Schrift helfen; aider un eheval, einem Pferde die Hülfe geben. Ainſi m'aide Dieu, (Schwur) ſo wahr mir Gott helfe. Dieu aidant, mit Gottes Hülfe, geliebts Gott! Aide-toi & Dieu t'aidera, arbeite, ſo wird dir geholfen. s'Aider, *v. r.* de quelque choſe, ſich behelfen, ſich eines Dinges bedienen, etwas nützlich anwenden oder gebrauchen; ſich helfen.
AIDOIAGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der Zeugungstheile.
AIDOIALOGIE, *ſ. f.* eine Abhandlung über die Zeugungstheile.
AIDOIATOMIE, *ſ. f.* die Sektion und Zubereitung der Zeugungstheile.
AIE, *interj.* o weh! ey! ein Ausruf bey Empfindung eines Schmerzens.
AIEUL, *ſ. m.* der Großvater. Aïeule, *ſ. f.* die Großmutter: le Bis-aieul, der Altervater, der Urgroßvater: la Bis-aieule, die Altermutter, die Urgroßmutter: le Tris-aieul, der Uraltervater, der Urgroßvater: l'Aieul paternel, maternel, der Großvater von väterlicher oder mütterlicher Seite. *NB.* der *Pluralis* heißt Aieuls und Aieux, wie wohl nicht ohne Unterſcheid: denn Aieuls bedeutet nur die Großältern; Aieux aber überhaupt die Vorfahren in der Familie oder die Vorältern, die Ahnen.
AIGAYER, *v. a.* waſchen, baden, ſchwemmen; aigayer un eheval, ein Pferd ſchwemmen; aigayer du linge, Wäſche im Fluß ſpühlen.
AIGLAT, *ſ. m. ol.* ein junger Adler.
AIGLE, *ſ. m. & f.* ein Adler; *it.* ein Menſch von einem durchdringenden Verſtande; les aigles Romaines, die Römiſchen Legionen; la pierre d'aigle, der Adlerſtein; avoir des yeux d'aigle, ein gutes Geſicht haben; *fig.* einen durchdringenden Verſtand beſitzen; crier comme un aigle, überlaut und andern zum Verdruß ſchreyen. Aigle-faucon, ein Adler der die Raubvögel verfolgt. NB. in Deviſen und Wapen iſt aigle allezeit ein *Femininum*.
AIGLEDON, ſ. Aigredon, Edredon.
AIGLETTE, *ſ. f.* (in den Wapen) ein kleiner Adler ohne Schnabel und Klauen.
AIGLIER, *ſ. m.* das Pult in den Domkirchen, ſo einen Adler vorſtellt.
AIGLON, *ſ. m.* ein junger Adler.
AIGLURE, *ſ. f.* röthliche Flecken auf des Falken Rücken und Flügeln.
AIGRE, *adj. c.* herb, ſauer, ſcharf, empfindlich, bitter; *it.* ſchmutzig; *it* ſchreyend, verdrießlich, ſtörriſch, unfreundlich; du fer aigre, ſprödes Eiſen; couleur aigre, widerwärtige Farbe; une femme aigre, ein bitter böſes Weib, mit welcher gar nicht auszukommen iſt.
Aigre, *ſ. m.* die Säure, Schärfe, Herbigkeit; aigre de cèdre, ein ſäuerlicher Trank von Zucker und Cedroſſaft.
AIGREDON, *ſ. m.* die Daune, Flaumfedern, Eiderdunen.
AIGRE-DOUX, *adj.* ſäuerlich-ſüß, als gewiſſe Arten von Obſt.

AIGREFIN, *ſ. m.* ein Schelfiſch; *it.* ein liſtiger Kauz der nicht leicht zu betrügen iſt; *it.* einer der nichts von Hauſe hat, ſondern von ſeiner Kunſt lebet; *it.* ein Betrüger.

AIGRELET, ETTE, *adj.* ein wenig ſäuerlich.

AIGREMENT, *adv.* herb, ſcharf; *it.* mit empfindlichen, ſpitzigen, anzüglichen Worten.

AIGREMOINE, *ſ. f.* der Odermennig, wilde Gaerbe, Gänſekraut, (ein Kraut.)

AIGREMORE, *ſ. m.* der Kohlenſtaub zum Pulvermachen und zu Luſtfeuern.

AIGRET, ETTE, *adj.* ſäuerlich, ſchärflich.

AIGRETTE, *ſ. f.* kleiner weißer Reiger; *it.* ein Buſch Reigerfedern, ein Federbüſchel zum Kopfputz der Frauenzimmer; ein Büſchel auf Barriellen, Pferdetöpfen; eine Zitternadel; (an einigen Blumen) die Flügel des Saamens, *it.* der Sauerdorn.

AIGRETTÉ, ÉE, *adj.* mit verwachſenen Staubbeuteln verſehen.

AIGREUR, *ſ. f.* die Schärfe, die Säure; aufſteigende Säure des Magens; Sprödigkeit an den Metallen; *it.* die Bitterkeit des Gemüths, Unfreundlichkeit, anzügliche und empfindliche Worte; *it.* der Verdruß.

AIGRIR, *v. a.* ſauer machen, ſäuren, ſpröde machen; *fig.* erbittern, erzürnen, reizen, erregen, übel, ärger machen. s'Aigrir, *v. r.* ſauer werden, verſauren; *it* ſpröde werden; *it.* ſich erbittern; mehr und mehr unwillig werden.

AIGRUN, *ſ. m. ol.* ſauerriechende, herbe Kräuter und Feuchte.

AIGU, UE, *adj.* ſpitzig, ſcharf, geſchärft; *fig.* durchdringend, hellautend, ſchmerzlich; ſcharfſinnig; accent aigu, der geſchärfte Accent; une fièvre aiguë, ein hitziges Fieber; il a l'eſprit aigu comme une boule, er hat einen ſehr plumpen Verſtand.

AIGUADE, (ſpr. EGADE) *ſ. f.* das ſüße Waſſer ſo man auf den Schiffen mitführet; *it.* der Ort wo man es holet; faire aiguade, das Schiff mit friſchem Waſſer wiederum verſehen.

AIGUAIL, *ſ. m.* der Thau auf dem Laub oder Gras; un chien d'aiguail, ein Hund ſo früh im Thau wohl ſpüret.

AIGUAYER, *v. a.* im kalten Waſſer auswaſchen, ausſpühlen, abſchwämmen; aiguayer un cheval, ein Pferd ins Waſſer führen um es zu erfriſchen.

AIGUE, *ſ. m. ol* Waſſer.

AIGUE-MARINE, *ſ. f.* der Beryll, Aquamarin.

AIGUIÈRE, *ſ. f.* ein Handbecken, eine Gießkanne zum Händewaſchen.

AIGUIÈRÉE, *ſ. f.* eine Gießkanne voll.

AIGUILLADE, *ſ. f.* der Stachel.

AIGUILLE, *ſ. f.* eine Nadel, Nähnadel; *it.* die Meernadel, (ein Fiſch) der Obelisk; *it.* der Steinbohrer; aiguille à tricoter, eine Stricknadel; aiguille à emballer, eine Packnadel; aiguille à toucher, eine Probiernadel; aiguille de berger, Nadelkörbel, wilder Körbel; aiguille à cataracte, die Staarnadel; aiguille aimantée, marine, die Magnetnadel; aiguille de montre, Zeiger an der Uhr; aiguille de cadran, Zeiger an der Sonnenuhr; aiguille de fléau, das Zünglein an der Wage, venir de fil en aiguille, *prov.* von einem aufs andere fallen; faire un procès *ou* diſputer ſur la pointe d'une aiguille, *prov.* eine Urſache zum Zank vom Zaune brechen; il le faut fournir de fil & d'aiguille, man muß ihm auch die geringſten Dinge lehren.

AIGUILLÉE, *ſ. f.* ein Faden ſo viel man auf einmal in die Nadel thut.

AIGUILLER, *v. a.* den Staag ſtechen.

AIGUILLETTE, *ſ. f.* ein Neſtel, Senkel; *ol.* eine Bandſchleife; courir l'aiguillette, *prov.* den Buhlen nachlaufen; lâcher l'aiguillette, ſeine Nothdurft verrichten; nouer l'aiguillette, verzaubern; *it.* (auf der Reitſchule) wenn der Sprengen die Füße zu weit hinten ausbeugt; un maitre qui ſerre ſes vieilles aiguillettes, ein gar zu genauer Herr, ein Erbſenzähler.

AIGUILLETÉ, ÉE, *adj.* geneſtelt, mit Neſteln beſetzt, zugeſchnürt.

AIGUILLETTER, *v. a.* einneſteln, zuneſteln, mit Neſteln verſehen, zubinden oder beſetzen; aiguilletter les canons, (auf den Schiffen) die Stücke feſt anbinden.

AIGUILLETTES, *ſ. f. plur.* (auf den Schiffen) kleine Tauwerk; *it.* Hölzer worein ein Seil befeſtiget wird; *it* Knoten, um die Segel in den Rollen zu erhalten.

AIGUILLETTIER, *ſ. m.* ein Neſtler, Senkler.

AIGUILLIER, *ſ. m.* ein Nadler; *it.* ein Nadelküſſen, eine Nadelbüchſe.

AIGUILLON, *ſ. m.* ein Stachel, Angel; *it.* ein Antrieb, die Reizung, Aufmunterung.

AIGUILLONNER, *v. a.* antreiben, reizen.

AIGUISEMENT, *ſ. m.* das Wetzen, Schleifen, Schärfen.

AIGUISER, *v. a.* ſchleifen, wetzen, ſchärfen, abwetzen, ſpitzen; *it.* reizen, erwecken; il aiguiſe ſes couteaux, er macht ſich zum Schlagen fertig; le travail aiguiſe l'appétit, die Arbeit macht guten Appetit; la lecture aiguiſe l'eſprit, das Leſen ſchärfet den Verſtand; il aiguiſe ſes dents, er wetzet die Zähne, er macht ſich fertig darfür zu freſſen. Aiguiſé, ée, *adj.* geſpitzt, geſchliffen.

AIL, *ſ. m.* der Knoblauch, ſoll im *plur.* aulx haben, (beſſer ails) aber es iſt im *plur.* nicht gebräuchlich; jedoch wird noch immer geſagt l'élixir d'aulx, das Knoblauch-Elixir gegen die Peſt. Ail d'ours, Waldknoblauch; ail poireau, zahmer Knoblauch; ail ſerpentin, Siegwurzel.

AILLADE, *ſ. f.* eine Knoblauchbrühe.

AILE, *ſ. f.* ein Flügel, Fittich; *it.* Flügel einer Schlachtordnung oder Armee; *it.* Flügel einer Windmühle; *it.* die Abſeite oder Flügel an einem Gebäude; ein Seitengebäude; *it.* die Steeichlinie, die Flanke eines Bollwerkes. Les ailes de la lardoire, die breiten Theile der Spicknadel; ailes de chauve-ſouris, die breiten Mutterbänder; les ailes du vent, (poet.) die Schnelligkeit des Windes; bouts d'aile, Stockſpulen, Federkiele, Federſpulen, Boſen; il ne bat que d'une aile, *prov.* es kann nicht mehr fort, es iſt bald aus mit ihm, er wird nicht weit mehr fliegen, er iſt ſehr zurück gekommen; il en a dans l'aile, er hat eins bekommen; er iſt verliebt; voler à tire-d'aile, geſchwind fliegen; il veut voler ſans ailes, *prov.* er will fliegen, ehe ihm die Federn gewachſen ſind; j'en tirerai pied ou aile, *prov.* ich werde doch nicht völlig leer ausgehen; on lui a rogné les ailes, die Flügel ſind ihm beſchnitten worden; ſous l'aile de ſa mère, unter ihrer Mutter Aufſicht; donner les ailes à un cheval, einem Pferde den Zügel ſchießen laſſen.

AILÉ, ÉE, *adj.* geflügelt; mit Flügeln verſehen, begabt; les peuples ailés, (poet.) die Vögel.

AILERON, *ſ. m.* ein Flügelchen, Flügelein, die Spitze vom Flügel; eine Floßfeder; die Schaufel im Mühlrade.

AILETTE, *ſ. f.* (bey den Schuhmachern) die Oberſtemme.

AILLER, *ſ. m.* das Wachtelgarn.

AILLEURS, *adv.* anderswo, anderswohin: d'Ailleurs, anderswoher, überdieß; dazu auch, ſonſten, außer dem, hierbey: par ailleurs, durch einen andern Weg.

AILURES, *ſ. f.* lange Balken an einem Schiffe.

AIMABLE, *adj. c* liebenswürdig, angenehm.

AIMANT, AIMAN, *ſ. m.* der Magnet.

AIMANTER, *v. a.* magnetiſieren, mit Magnet beſtreichen.

AIMANTIN, INE, *adj.* magnetiſch.

AIMÉ, ÉE, *part. & adj.* geliebt; bien-aimé, vielgeliebt.

AIMER, *v. a.* lieben, verliebt ſeyn, gerne haben; qui bien aime, bien châtie, wer ſein Kind lieb hat, hält es ſtets unter der Ruthe; aimer à faire quelque choſe, etwas gerne thun; aimer qu'on faſſe quelque choſe, gern ſehen, gern wollen, ſich gefallen laſſen, daß einer etwas thue; aimer mieux, lieber wollen, lieber ſehen, lieber haben. s'Aimer dans un lieu, gern an einem Orte ſeyn.

AINE, *ſ. f.* der Schoß, die Schamſeite, die Weichen, Leiſte; *it.* das Stäbchen woran die Heringe geräuchert werden.

AÎNE, ÉE, *adj.* erſtgebohren, älter.

AINES und DEMI-AINES, *ſ. f. plur.* die kleinen Stücklein Lammsfell, womit die Falten der Oegelbälge zuſammen gefüget werden.

AÎNESSE, *ſ. f.* die Erſtgeburt; droit d'aineſſe, Vorrecht des Alters.

AINS, *conj. ol.* allein, ſondern, aber; ains au contraire, hingegen aber, ſondern vielmehr.

AINSI, *adv. & conj.* ſo, alſo, dergeſtalt, dermaßen, folglich, derhalben; pas ainſi, *ol.* folglich. Ainſi que, *adv.* ſo wohl als; gleichwie. Ainſi ſoit-il! *interj.* Amen! Gott gebs.

AJOINT, ſiehe ADJOINT.

AIONS, *ſ. m. pl.* der Ort wo die Kerzenmacher ihre Kerzen aufhängen.

AJOURÉ, ÉE, *adj.* (in den Wapen) durchlöchert; *it.* das eine Öffnung hat von anderer Farbe; un chef ajouré, ein Hauptſtück mit Zinnen; une couronne ajourée, eine Krone mit Zacken oder Spitzen.

AJOURNEMENT, *ſ. m.* die Vorbeſcheidung, Ladung vor Gericht, Citation; *it.* das Andenken des Todes und Gerichts.

AJOURNER, *v. a.* vor Gericht laden, citiren, Gerichtstermin anſetzen.

AJOUTAGE, *ſ. m.* die Vermiſchung.

AJOUTÉE, *ſ. f.* verlängerte Linie (in der Geometrie).

AJOUTER, *v. a.* hinzuſetzen, anfügen, beyfügen, *it.* vorſchlagen. Ajouter foi, Glauben beymeſſen; vous ajoutez, ihr ſaget mehr als wahr iſt, ihr machet etwas dazu.

AIR, *ſ. m.* die Luft; (in der Mahlerey) die Wendung; prendre l'air, friſche Luft ſchöpfen; prendre l'air du feu, ſich wärmen; parlee en l'air, in den Wind rede; le grand air, die freye Luft; battre l'air, ſich vergeblich bemühen; diſcours en l'air, unnütze, eitele Worte; je m'en vais peendre l'air du boccau, ich will ſehen was man da und da gedenkt, wie man geſinnet iſt; fendre l'air, davon laufen; tirer en l'air, lügen; donner l'aie à une chambre, die Luft durch ein Zimmer ſtreichen laſſen; il fait iei un joli air de vent, es gehet allhier ein angenehmes kühles Lüftchen: les plaines (oder campagnes) de l'air, (in der Poeſie) die Luftgefilde.

AIR, *ſ. m.* eine Aria, ein Lied; der Ton oder die Melodey; un bel air à boire, ein artiges Trinklied; les paroles d'un air, der Text einer Arie.

AIR, *ſ. m.* das äußerliche Weſen oder Anſehen, Geſtalt, Schein; die Geberden, Geſichtszüge; die Aufführung, Art und Weiſe zu leben oder etwas zu thun; das Geſchick oder Stellung eines Pferdes; die Geſtalt oder Stellung eines Bildes. Air ethique, übles Ausſehen; avoir le grand air, nach der Weiſe der großen Welt leben; avoir l'air grand, vornehm ausſehen; ſe donner des airs, de grands airs, ſich viel einbilden, ſich über ſeinen Stand aufführen, vornehm thun; il s'eſt mis du bel air, er hat ſich nach der galanten Manier eingerichtet, gekleidet ꝛc. ſe faire à l'air du monde, de la Cour, ſich in die Welt, in den Hof ſchicken lernen; je vis d'un air à n'incommoder perſonne, meine Art zu leben ſoll Niemanden beſchwerlich fallen; vous avez l'air de me tromper, ihr kommet mir vor, als woltet ihr mich betrügen; avoir toujours un pied en l'air, *prov.* hurtig, luſtig, munter ſeyn.

AIRAIN, *ſ. m.* Erz; l'airain d'Hermès, das Hermetiſche Erz, woraus der Stein der Weiſen gemacht wird; le ciel eſt d'airain, der Himmel iſt nicht günſtig; il a un front d'airain, er iſt unverſchämt.

AIRE, *ſ. f.* eine Dreſchtenne; *it.* der Boden, Raum oder Platz, die Fläche, Grundlage eines Gebäudes; *it.* die Größe des Raums, den eine geometriſche Figur einſchließt; *it.* jeder breitee Ort eines Gartens zum Spatierengehen; *it.* der Hof um die Sonne und den Mond; *it.* der Vogelherd: das Neſt eines Raubvogels. Aire de vent, der Windſtrich; aire de recoupes, de moillon, Grundlage von Schutt, von Bruchſteinen; aire de mamelon, der rothe Kreis um die Warzen der Beuſte.

AIRÉE, *ſ. f.* eine Tenne voll Garben.

AIRELLE, *ſ. f.* die Heidelbeere. Airelle rouge, die Preuſelbeere.

AIRER, *v. n.* (in der Falknerey) niſten, ſein Neſt machen.

AIRES, *ſ. m. pl.* ſ. ARRHES, ERRES.

AIRIER, ſ. AÉRIER.

AIS, *ſ. m.* ein Bret, eine Diele, Schiene; *it.* ein Laden, eine Bank; (beym Buchdrucker) das Waſchbret; ais de carton, große dicke Pappendeckel.

AISANCE, *ſ. f.* die Bequemlichkeit; Platz ſich zu bewegen; *it.* Fertigkeit, Leichtigkeit, Freyheit, mit welcher man etwas thut; *it.* der Anſtand, die Anſtändigkeit; il fait tout avec aiſance, es wird ihm nichts ſauer von allem was er thut, es ſteht ihm alles wohl an; il eſt dans l'aiſance, er iſt reich, wohlhabend; aiſances im *plur.* das heimliche Gemach.

AISCHAU, *ſ. m.* die Hohlhaue, das Bindmeſſer bey den Böttchern.

AISE, *ſ. f.* die Bequemlichkeit, Gemächlichkeit, das Vergnügen, die Freude, der Wohlſtand, gutes Auskommen, gelegene Zeit; vous parlez bien à votre

aise, ihr habt gut reden; vivre paix & aise, gut und geruhig leben; être à son aise, sein gut Auskommen haben; prendre toutes ses aises, sich wohl seyn lassen, alle Bequemlichkeiten brauchen; je le ferai à mon aise, ich will es nach meiner Muße und Gelegenheit machen; être ravi d'aise, vor Freude entzückt seyn.

AISE, BIEN-AISE, *adj.* froh, freudig, zufrieden; j'en suis bien-aise, das ist mir lieb. à l'Aise, *adv.* bequemlich, leicht, gemächlich.

AISÉ, ÉE, *adj.* leicht, bequem, gemächlich; *it.* bemittelt, wohlhabend; *it.* frey und ungezwungen vom Leibe; *it.* gefällig, mit dem wohl auszukommen ist; un esprit aisé, ein Kopf, der sich in alles zu schicken weis; elle a la taille aisée, sie ist schlank von Leib; des vers aisés, fließende, leichte Verse.

AISÉMENT, *adv.* leichtlich, ohne Mühe.

AISEMENT, *s. m.* heimliches Gemach; *it.* die Bequemlichkeit.

AISSADE, *s. f.* Ort wo das Hintertheil des Schiffes enger wird.

AISSEAU, *s. m.* ein kleines dünnes Bret; eine Dachschindel; eine Splitte.

AISSELIER, *s. m.* (beym Zimmermann) ein Tragband.

AISSELIÈRES, *s. f. pl.* (beym Böttcher) die Nebenstücke, Bodenstücke.

AISSELLE, *s. f.* die Achsel; eigentlich die Höhle unter der Achsel; (in der Botanik) der Winkel an den Pflanzen zwischen den Stängeln und Blattstielen; les aisselles, (beym Ankerschmidt) die Achseln des Ankers.

AISSER, *s. m.* ein grosses, dickes Bret.

AISSETTE, *s. f.* eine kleine Art; (beym Böttcher) die Dechsel; ein Maurerhammer.

AISSI, *s. m. ol.* eine Schindel, ein Bretchen.

AISSIEU, *s. m.* die Achse am Waagen, und alles, worum sich etwas dreht; *it.* der Ankerstock.

AITIOLOGIE, *s. f.* die Lehre von den Ursachen der Krankheiten.

AJUSTAGE, *s. m.* die Läuterung.

AJUSTE, *s. f.* Knoten zweyer an einander gebundener Schiffseile.

AJUSTEMENT, *s. m.* das Zurechtmachen; *it.* der Putz, die Auszierung; *it.* Zurichtung, Zurechtstellung; *it.* der Vertrag, die Versöhnung.

AJUSTER, *v. a.* zurecht machen, einrichten; zupassen; beylegen, vertragen, vereinigen, zusammen reimen; *it.* putzen, schmücken, zierlich ankleiden; *it.* einem Dinge sein rechtes Maaß und Gewicht geben; justieren: bien ajuster son coup, seinen Stoß im Fechten wohl anbeingen; ajuster un cheval, ein Pferd abrichten; ajuster quelqu'un de toutes pièces, einem übel mitspielen; comment ajustez-vous vos actions à votre doctrine? wie reimet ihr eure Lehre mit eurem Leben zusammen? ajustez vos flûtes, werdet einig mit euch selber, miteinander; ajuster le plaiser & le devoir, seiner Lust und Pflicht zugleich warten; cartes ajustées, Karten, die im Spielen zum Betrug eingerichtet sind.

S'AJUSTER, *v. r.* sich fertig machen, sich putzen, sich nach etwas richten oder in etwas schicken, sich zusammen reimen, sich vertragen, über etwas eins werden.

AJUSTEUR, *s. m.* (in der Münz) der den Geldsorten das rechte Gewicht giebt, durch Abfeilen.

AJUSTOIR, *s. m.* eine Münzwage, die Geldsorten abzuwiegen, ehe man sie prägt.

AJUTAGE, *s. m.* der Aufsatz auf die Röhren der Wasserkünsten.

A LA FIN, *adv.* endlich.

ALAIRE, *adj. c.* muscles alaires, die Flügelmuskeln.

ALAISE, *s. f.* ein leinen Tuch so man Kranken und Kindbetterinnen unterlegt; (bey dem Schreiner) ein schmal Stück Bret, etwas auszufüllen.

ALAITER, s. ALLAITER.

ALAMBIC, *s. m.* ein Helm, ein Distillir-oder Brennkolbe; faire passer par l'alambic, genau untersuchen; *it.* das beste von etwas ziehen.

ALAMBIQUER, *v. a* distillir n, abziehen; *it.* betrügen, bernupfen; *it.* einem den Kopf verwirren, verrucken: la Poésie lui a alambiqué l'esprit, die Poesie hat ihm den Verstand verruckt; pourquoi s'alambiquer l'esprit? warum soll man sich den Kopf zerbrechen, sich martern?

ALAN, *s. m.* ein großer Hund.

ALANE, *s. f.* Art Röthelstein zum Zeichnen.

ALANGOURI, IE, *adv.* schwach, entkräftet.

ALAQUE, *s. f.* das Viereck, die Tafel oder Plinthe, worauf eine Säule ruhet.

ALARGUER, *v. n.* (in der Seefarth) das Weite suchen, in die See stechen, sich vom Lande entfernen.

ALARME, *s. f.* ein Lärmen, die Aufruhr, Furcht, der Schrecken, die Bestürzung, Unruhe; sonner l'alarme, Lärmen blasen; prendre l'alarme, Schrecken einnagen.

ALARMER, *v. a.* Lärmen machen, einen erschrecken, in Furcht setzen, unruhig machen. s'Alarmer, *v. r.* sich fürchten, erschrecken, bestürzt werden, in Furcht gerathen.

ALATERNE, *s. m.* Alatern, ein Gesträuch so stets grün ist.

ALBÂTRE, *s. m.* der Alabaster.

ALBE, *s. f.* oder ABLETTE, *s. f.* ein Weißfisch.

ALBERGE, *s. f.* kleine Pfirsichen, Herzpfirsichen, Frühpfiesichen.

ALBERGEAGE oder ABERGEMENT, *s. m.* der Erbpacht.

ALBERGIER, *s. m.* ein Herzpfirsichbaum.

ALBIQUE, *s. f.* eine Art Kr ide.

ALBRAN, *s. m.* eine junge wilde Ante, bis in den October, eine Kriech-Ante.

ALBRENER, *v. a.* wilde junge Anten jagen.

ALBRENÉ, ÉE, *adj.* (bey den Jägern) was gebrochene oder schadhafte Flügel hat; *it.* was sich in schlechtem Stande findet.

ALBUGINÉ, ÉE, ALBUGINEUX, ALBUMINEUX, EUSE, *adj.* weißlicht, (in der Anatomie.)

ALBUGO, *s. m.* eine Augenkrankheit.

ALBUM, *s. m.* das Stammbuch.

ALCALESCENT, TE, *adj.* alkalinisch.

ALCHYMIE, *s. f.* die Goldmacherkunst.

ALCHYMISTE, *s. m.* ein Goldmacher: il fait l'Alchymiste avec ses deuts, er bricht sich aus Sparsamkeit am Essen ab.

ALCOHOLISER, *v. a.* ganz subtil pulverisiren.

ALCORAN, *s. m.* der Türken Gesetzbuch, der Alkoran (Coran.)

ALCOVE, *s. f.* ein Alkove, eine Bettstätte, ein Bettwinkel.

ALCYON, *s. m.* ein Eisvogel.

ALCYONIEN, NE. *adj.* les jours alcyoniens, das stille Wetter in der See, da der Eisvogel nistet;

ALDÉE,

ALDÉE, *ſ. f.* ein Dorf.
ALDIN, LA LETTRE ALDINE, die Curſivſchrift.
ALE, *ſ. f.* ungehopftes Bier.
ALÉCHEMENT &c. ſ. ALLÉCHEMENT.
ALECTOIRE, oder ALECTORIENNE, *ſ. f.* ein Hahnenſtein.
ALECTON, *ſ. f.* eine der drey Furien.
ALÈGRE, *adj.* munter, luſtig, aufgeräumt, freudig, muthig.
ALÉGREMENT, *adv.* muthig.
ALÉGRESSE, *ſ. f.* die Freudigkeit, Frölichkeit, Munterkeit. Les ſept alégreſſes, die ſieben himmliſchen Freuden.
ALÉNE, *ſ. f.* eine Ahle, der Schuhmachervfriem.
ALÉNIER, *ſ. m.* ein Pfriemenmacher, Ahlenſchmidt.
ALENOIS, *ſ. m.* eine Art Gartenkreſſe.
ALENTIR, *v. a.* hemmen, in der Bewegung mindern. s'Alentir, *v. r.* in der Bewegung abnehmen, nachlaſſen, langſam werden.
ALENTOUR, oder À L'ENTOUR, *adv.* umher, umlirgend, ringsherum.
À L'ENVI, *adv.* um die Wette.
ALERION, *ſ. m.* (in der Wapenkunſt) ein Adler mit geſtümpftem Schnabel und Krallen.
ALERTE, *adj. c.* munter, hurtig, wachſam, lebhaft, luſtig.
ALERTE! *adv.* (ein Commando-Wort im Kriege) gebt acht! der Feind iſt nah! macht euch fertig.
ALERTE, *ſ. f.* der Lärm.
ALESTER, *v. a.* (in der Münz) die Schienen rund ſchlagen, hämmern und beſchneiden.
ALETTE, *ſ. f.* ein Nebenpfeiler.
ALEU, *ſ. m.* ein Erblehen, Erdgut; un franc-aleu, ein freyes Erblehen, zinsfreyes Gut.
ALEUTIER, *ſ. m.* Beſitzer eines Erblehens.
ALEVIN, *ſ. m.* die Fiſchbrut oder Saz junger Fiſche, einen Teich zu beſetzen.
ALEVINAGE, *ſ. m.* kleine Fiſche die man nach dem Fang wieder in den Teich wirft.
ALEVINER, *v. a.* einen Teich mit Fiſchbrut beſetzen.
ALEXANDRIN, NE, *adj.* Alexandriniſch, Art Verſe von zwölf oder dreyzehn Sylben.
ALEXIPHARMAQUE oder ALEXITÈRE, *adj. c. & ſ. m.* Gift abtreibend; *it.* Gegengift.
ALEZAN oder ALZAN, *adj.* fuchsroth, rothfüchſig; als maſc. ein Pferd von röthlichen Haaren; alezan brulé, ein Braundfuchs, Rothfuchs, Schweißfuchs; alezan clair, ein Weißfuchs.
ALEZÉ, ÉE, *adj.* (in der Wapenkunſt) abgekürzt, abgelediat, ſchwebend; chevron alezé, ein abgekürzter Sparre.
ALÈZE, *ſ. f.* ſ. ALAISE.
ALÉZURE, ALÈZER, ſ. ALLÉSER.
ALFANE, *ſ. f.* eine arabiſche Stute.
ALFANGE, *ſ. m.* eine Art Lattich, Lactuken.
ALGALIE oder ALGABIE, *ſ. f.* ein Suchröhrchen, den verhalteuen Urin wegzuſchaffen.
ALGANON, *ſ. m.* die Kette eines Galeeren-Sclaven.
ALGARADE, *ſ. f.* ein feindlicher Anfall, unverſehener Einbruch, die Streiferey; *it.* Beſchimpfung, der Streich, Poſſen.
ALGAROT, *ſ. m.* das Brechpulver.
ALGÈBRE, *ſ. f.* die Algebra; c'eſt de l'algèbre pour lui, das iſt ihm zu gelehrt.
ALGÉBRIQUE, *adj.* algebraiſch.
ALGÉBRISER, *v. a. & n.* ſich auf die Algebra legen; *it.* viel von der Algebra ſprechen.
ALGÉBRISTE, *ſ. m.* ein Rechenmeiſter in der Algebra; ein Algebraiſt.
ALGORITHME, *ſ. m.* die Zahlenwiſſenſchaft.
ALGUAZIL, *ſ. m.* ein Scherge oder Gerichtsdiener in Spanien.
ALGUE, *ſ. f.* das Meergras, die Seeneſſel.
ALHANDAL, *ſ. m.* trochisques-alhandal, Coloquintenlüchlein.
ALIAIRE, *ſ. f.* das Knoblauchskraut.
ALIBI, ALIBI-FORAIN, *ſ. m. indéclinable*; (in den Rechten) eine Ausflucht, Behelf; il a prouvé ſon alibi, er hat dewieſen, daß er anderswo geweſen, als dieſes Verbrechen begangen worden; il cherche des alibi-forains, er ſuchet Ausflüchte.
ALIBORON oder MAÎTRE-ALIBORON, *ſ. m.* ein liſtiger Gaſt der leichtlich allerhand Ausflüchte findet.
ALICHON, *ſ. m.* die Schaufel am Mühlrade.
ALIDADE, *ſ. f.* ein Linial mit Abſätzen.
ALIÉNABLE, *adj.* veräußerlich, das in fremde Hände kommen kann.
ALIÉNATION, *ſ. f.* die Veräußerung, Entfremdung, der Verkauf an Jemand fremdes; *it.* die Abwendung oder Abneigung des Herzens von etwas, der Unwille; aliénation d'eſprit, die Verruckung, Verwirrung des Verſtandes, die Unſinnigkeit.
ALIÉNER, *v. a.* entfremden, veräußern, an Fremde verlaufen; ſon avarice a aliéné de lui toute ſa parenté, ſein Geiz hat ſeine ganze Freundſchaft von ihm abgewendet; aliéner l'eſprit, den Verſtand verrücken. s'Aliéner, *v. r.* ſich abſonbern, ſich entziehen oder entſchlagen; s'aliéner de quelqu'un, mit einem nicht mehr umgehen; ſich von einem abwenden.
ALIGNEMENT, *ſ. m.* die Abmeſſung nach der Schnur, der Bauriß, die Abſteckung.
ALIGNER, *v. a.* nach der Schnur abmeſſen, einrichten, eintheilen, abſtecken, ausſtecken; *it.* ausputzen, zieren, aufputzen; le loup aligne la louve, der Wolf beleat die Wölfinn.
ALIGNOIR, *ſ. m.* bey den Bergleuten, ein Keil.
ALIMENT, *ſ. m.* die Nahrung, Speiſe, der Unterhalt, die Koſt; les ſciences ſont l'aliment de l'eſprit, die Wiſſenſchaften unterhalten den Verſtand.
ALIMENTAIRE, *adj.* was zum Unterhalt gehöret; penſion alimentaire, das Koſtgeld.
ALIMENTER, *v. a.* verköſtigen, ernähren, Unterhalt verſchaffen, unterhalten.
ALIMENTEUX, EUSE, *adj.* nahrhaft.
A LINEA, *ſ. m.* im Schreiben oder Druck eine friſche Zeile anfangen.
ALINGER, *v. a.* weiß Geräthe anſchaffen.
ALIQUANTE, *adj. f.* partie aliquante, eine Zahl die in einer größern nicht grad aufgeht, ſondern eine aliquote haben muß.
ALIQUOTE, *adj. f.* eine Zahl die etliche mal in einer größern Zahl iſt.
ALISE, ALIZÉ, *ſ. f.* eine Elsbeer, Adelsbeer.
ALISE, ALIZÉ, ÉE, *adj.* les vents aliſés, die Paſſatwinde.
ALISIER, ALIZIER, *ſ. m.* ein Elsbeerbaum, Zürgelbaum, wilder Sperberbaum.
ALISMA, *ſ. m.* Name verſchiedener Kräuter; aliſma de Matthiole oder de Dioſcoride, Bergwegerich; aliſma à grappe, unächte Nieswurz; aliſma double-feuille, Zweyblatt; aliſma marin, Meerwegerich.

ALISON, *ſ. f.* Dame Aliſon, ſagt man (im Scherz und auch verachtungsweiſe) zu hoffärtigen Weibern von geringem Stande.

ALITER, *v. a.* bettlägerig machen. s'Alitee, *v. r.* bettlägerig werden, das Bett hüten.

ALITÉ, ÉE, *adj.* bettlägerig.

ALIVES, *ſ. f. pl.* die Tröge.

ALIVRER, *v. a* Pfundweiſe zuſammen thun.

ALKAEST, ALCAHEST, *ſ. m.* (in der Chymie) ein allgemeines Mittel, alle Dinge in ihr erſtes Weſen zu bringen; das Alkaheſt.

ALKALI, *ſ. m.* Alkaliſches Salz.

ALKALIN, NE, *adj.* Alkaliſch.

ALKALISATION, *ſ. f.* das Schwängern mit alkaliſchem Salze.

ALKALISER, *v. a.* Salz aus etwas ziehen.

ALKEKENGI, *ſ. m.* Judenkirſchen.

ALKERMÈS, *ſ. m.* Alkermes, eine ſtärkende Lattwerge von Kermesbeeren. Confektion alkermès, Herz- oder Magenſtärkendes Mittel.

ALKOOL, *ſ. m.* das allerzarteſte Pulver in der Chymie; *it.* der rectificirteſte Weingeiſt.

ALKOOLISER, *v a.* zum ſubtileſten Pulver machen; aufs höchſte rectificiren.

ALLAITER, *v. a.* ſäugen, ein Kind ſtillen, ihm zu trinken geben.

ALLANT, TE, *adj.* gehend, reiſend, vorbeyreiſend. Allant, *ſ. m.* ein Menſch der immer läuft, der ſich in alles mengt, der nichts verſäumt; *it.* eine Art Jagd- oder Metzgerhunde; un allant & venant, ein Müßiggänger, Landſtreicher, Pflaſtertreter. Cette hôtellerie eſt ouverte à tous allans & venans, dieſes Wirthshaus ſtehet für Jedermann offen; c'eſt un allant, *prov.* ein Menſch der ſich um ſeiner Geſchäfte willen keine Mühe verdrießen läßt.

ALLANTOIDE, *ſ. f.* das Harnhäutlein.

ALLECHEMENT, *ſ. m.* die Lockung, Reizung, Lockſpeiſe, Anaaßung.

ALLÉCHER, *v. a.* locken, reizen, an ſich ziehen, anlocken, anaaßen, ankörnen.

ALLÉE, *ſ. f.* ein Gang, ein Spaziergang, Luſtgang in einem Garten oder anderswo; eine Allee, der Eingang; une allée couverte, ein bedekter Gang; après pluſieurs allées & venues, nach vielem Hin- und Herrennen.

ALLÉGATEUR, *ſ. m.* einer der etwas anführet.

ALLÉGATION, *ſ. m.* Anführung eines Spruchs, Geſetzes oder Zeugniſſes, eine angeführte Schriftſtelle.

ALLÉGE, *ſ. m.* ein Lichter oder leer Schiff, das man an ein anders anhängt, um ſich deſſen im Nothfall zu gebrauchen; *it.* der Umfang eines Fenſters, wo die Mauer am dünneſten iſt.

ALLÉGEMENT, *ſ. m.* ALLÉGEANCE, *ſ. f. ol.* die Erleichterung, Entlaſtung, Linderung. Serment d'allégeance, ein gewiſſer Eid, ſo die Engländer ihrem Könige leiſten, wegen weltlicher Gewalt.

ALLÉGER, *v. a.* erleichtern, entlaſten; *it.* leichter und erträglicher machen, lindern, helfen, tröſten, mindern.

ALLÉGERIR, *v. a.* ein Pferd ſo abrichten, daß es auf den vordern Füßen leicht werde.

ALLÉGORIE, *ſ. f.* Gleichniß, verblümte Rede, die Allegorie.

ALLÉGORIQUE, *adj.* allegoriſch, verblümt.

ALLÉGORIQUEMENT, *adv.* allegoriſcher weiſe.

ALLÉGORISER, *v. a.* verblümt, oder durch Gleichniß reden.

ALLÉGORISEUR oder ALLÉGORISTE, *ſ. m.* der allezeit im verblümten Verſtande oder durch Gleichniſſe redet.

ALLÉGRETTO, *adv.* ein wenig lebhaft.

ALLÉGRO, *adv.* lebhaft, luſtig.

ALLÉGUER, *v a.* etwas anführen, ſich auf etwas beziehen oder berufen; vorwenden, von etwas Meldung thun; alleguer pour raiſon, zur Entſchuldigung vorbeingen.

ALLELUIA! *interj.* Lobet den Herrn!

ALLELUIA, *ſ. m.* ein Lobgeſang, Alleluja; *it.* der Buchampfer, Sauerklee, Herzklee.

ALLEMAND, *ſ. m.* ein Deutſcher; une queuelle d'allemand, ein Streit vom Zaun gebrochen.

ALLEMAND, DE, *adj.* Deutſch; die deutſche Sprache; c'eſt de l'allemand, du haut allemand pour moi, dieß iſt mir zu hoch, dieß ſind mir böhmiſche Dörfer.

ALLEMANDE, *ſ f.* eine Deutſche; *it.* ein ſo genanntes muſikaliſches Stück, Tanz.

ALLER, *v. n. irr.* gehen, ſich bewegen: un homme qui va à grands pas, einer der lange Schritte macht; aller à pied, zu Fuße gehen; aller à cheval, reiten; aller en carroſſe, en bateau, in der Kutſche, im Schiff fahren; les rivières vont à la mer, die Flüſſe begeben ſich in das Meer; le vaiſſeau va à toutes voiles, das Schiff geht mit vollen Segeln; aller aux ennemis, ſich dem Feinde nähern; aller bien, auf dem rechten Wege ſeyn; n'aller pas bien, ab dem rechten Wege ſeyn; aller aux opinions, die Stimmen ſammeln; aller au conſeil, um Rath fragen; aller au devin, ſich wahrſagen laſſen; il faut aller à lui pour cela, man muß ſich deswegen an ihn wenden; *it.* ſich bewegen, gehen, ſich begeben; aller travailler, ſich an die Arbeit begeben; ils vont partir, ſie werden verreiſen; le jour va finir, der Tag endigt ſich; il s'en va mourir, er ſtirbt; la ruiſſeau va en ſerpentant, der Bach ſchlängelt ſich; il alloit criant par la ville, er gieng und rief durch die Stadt aus; *it.* gehen, laufen; faire aller une montre, un moulin, eine Sackuhr, eine Mühle gehen machen; le temps va toujours, die Zeit vergeht immer; les ouvriers vont bien lentement, die Werkleute arbeiten ſehr langſam; ce bâtiment là eſt allé fort vite, dieſes Gebäude iſt in kurzer Zeit aufgerichtet geweſen; *it.* gehen, ſich erſtrecken; la foret va depuis le village juſqu'à la rivière, der Wald erſtreckt ſich von dem Dorfe bis an den Fluß; cela va en rond, das geht in der Runde; ce calcul va bien haut, dieſe Rechnung geht ſehr hoch; *it.* gehen, ſich erſtrecken: cela va de mal en pis, das wird immer ſchlimmer; toute ſon entrepriſe eſt allée en fumée, ſein ganzes Unternehmen iſt im Rauch aufgegangen; tous ſes vœux vont au bien de l'Etat, alle ſeine Wünſche ſind für das Wohl des Staates; *it.* gehen, verfahren; il y va de bonne foi, er handelt ohne Argliſt; il eſt allé par les voies de droit, er iſt gerichtlich damit verfahren; c'eſt un homme qui va droit en tout, er iſt ein ehrlicher Mann; *it.* gehen, ſich befinden; comment va votre ſanté? wie befinden Sie ſich? les affaires vont bien, ſeine Geſchäfte gehen wohl; ce manteau ne va pas bien, dieſer Mantel ſteht, geht nicht wohl; ces deux couleurs vont bien l'une avec l'autre, dieſe zwey Farben gehen ſehr wohl mit einander; *it.* anſtehen,

gehen; cet habit là vous va bien, dieſes Kleid ſteht euch wohl an; ces quatre eſtampes là vont enſemble, dieſe vier Kupferſtiche gehen mit einander; aller de pair, aller du pair, einander gleich ſeyn; *it.* hingehen; allez en paix, gehet hin im Frieden; n'allez pas vous imaginer, bildet euch nicht ein; *it.* gehen (im ſpielen) va tout, es gehe mein alles, ich ſetze mein alles, es gilt mein alles; *it.* gelten, koſten; quand il devroit y aller de tout mon bien, wann es auch mein ganz Vermögen koſten ſollte; il y va de votre honneur, es gilt eurer Ehre; quand il iroit de ma vie, ſollte es auch mein Leben koſten; *it.* il en va de cette affaire là comme de l'autre, es geht mit dieſer Sache wie mit der andern; *it.* gehen; le remède qu'il a pris l'a fait aller ſix fois, das Arzeneymittel das er genommen, hat ihn ſechs mahl gehen machen; aller par le haut, ſich ergeben, ſich erbrechen; le malade laiſſe tout aller ſous lui, der Kranke läßt alles unter ſich gehen; *it.* ſe laiſſer aller à la tentation, ſich verführen laſſen; ſe laiſſer aller au déſeſpoir, in Verzweiflung fallen; il ſe laiſſe aller, man kann alles mit ihm machen; *it.* gehen, ausgehen, fortgehen, vergehen; ils s'en iront bientôt, ſie werden bald fortgehen; la fumée s'en va par la cheminée, der Rauch geht durch den Schornſtein; une pierre pour faire en aller les taches, ein Stein die Flecken auszubringen; *it.* les jeunes gens viennent & les vieux s'en vont, die Jungen kommen und die Alten gehen; ſon mal s'en va peu à peu, ſeine Krankheit vergeht nach und nach; ſa beauté s'en va, ihre Schönheit vergeht; un habit qui s'en va, ein Kleid das alt wird; cette choſe s'en va faite, das Ding iſt bald fertig; le ſermon s'en va dit, die Predigt iſt bald aus; il s'en va midi, es iſt bald Mittag; *it.* aller ſon chemin, in ſeinem Unternehmen fortgehen; s'en aller d'une carte, eine Karte wegwerfen; aller ſon grand chemin, ohne Liſt handeln; aller vîte en beſogne, mit Übereilung handeln; aller & venir comme pois en pot, *prov.* nichts thun als gehen und kommen; à force de mal aller tout ira bien, man muß hoffen daß nach öftern Verſuchen eine Sache entlich gelingen werde; on l'a bien hâté d'aller, *prov.* man hat ihn geſchmählt; on le hâtera bien d'aller, *prov.* man wird ihn ſchon zu recht bringen; on va bien loin depuis qu'on eſt las, *prov.* man muß den Muth nicht ſinken laſſen; tous chemins vont à Rome, *prov.* man kann auf verſchiedene Arten zu ſeinem Zweck gelangen; les premiers vont devant, *prov.* wer zuerſt kommt der mahlt zuerſt ab; il va comme on le mène, *prov.* er geht wie man ihn führt; cela va tout ſeul, das geht von ſich ſelbſt; cela va comme il plaît à Dieu, das geht gar nicht; cela va ſans dire, das verſteht ſich ohne dem; il s'en eſt allé comme il eſt venu, *prov.* er iſt unverrichteter Sachen wieder weggegangen; tout y va la paille & le bled, *prov.* man hat nichts dabey geſpart; il n'y va pas de main morte, *prov.* er giebt ſich alle Mühe; tout va à la débandade, *prov.* es geht alles drunter und drüber.

ALLER, *ſubſt.* das Gehen; au long aller petit fardeau pèſe, *prov.* die Länge hat die Laſt; il a eu l'allée pour le venir, *prov.* er hat nichts ausgerichtet; le pis aller, das ſchlimmſte; au pis aller, aufs höchſte, aufs ſchlimmſte.

ALLESER, *v. a.* die Seele einer Kanone vergrößern.

ALLÉSOIR, *ſ. m.* das Gerüſt worauf eine Kanone feſt gemacht iſt; *it.* ein Büchſenbohrer.

ALLÉSURE, *ſ. f.* der Abgang vom Metalle ſo beym calibriren einer Kanone abfällt.

ALLEU, *ſ. m.* franc alleu, toutes ces terres ſont des francs alleus, alle dieſe Güter ſind Abgaben frey.

ALLIAGE, *ſ. m.* die Vermiſchung, die Vereinigung, der Zuſatz, die Legierung, Beſchickung; l'argent & le cuivre ſervent d'alliage à l'or, das Silber und das Kupfer werden mit dem Golde legiert; il y a peu de vertus humaines ſans quelque alliage, wenig menſchliche Tugenden ſind unvermiſcht von Schwachheiten; la règle d'alliage, die Beſchickungsregel.

ALLIANCE, *ſ. f.* die eheliche Verbindung, die Verwandſchaft, die Schwägerſchaft; *it.* ein Bund, ein Verbindniß, eine Vereinigung; *it.* eine Vermengung unterſchiedener Dinge; ces maiſons ſont jointes par pluſieurs alliances, dieſe Häuſer ſind durch verſchiedene Heyrathen mit einander verbunden; l'ancienne Alliance, der alte Bund Gottes mit ſeinem Volke, das alte Teſtament; la nouvelle Alliance, das neue Teſtament; faire une alliance du vice & de la vertu, das Laſter mit der Tugend verbinden; les Suiſſes ont une ancienne alliance avec la France, die Schweizer ſtehen ſchon lange im Bunde mit Frankreich; *it.* ein Ring mit Steinen von verſchiedenen Farben beſetzt, ein Zuſammenleg-Ring.

ALLIÉ, *ſ. m.* ALLIÉE, *ſ. f.* ein Befreundter, Verwandter; ein Bundsgenoß, Bundsverwandter; *it.* eine Befreundete, Verwandte.

ALLIÉ, ÉE, *part.* verwandt, befreundet, verbunden; (bey den Metallen) vermiſcht oder mit einem Zuſatze vermenat.

ALLIER, *v. a.* legieren, oder die Metalle mit einem Zuſatz vermiſchen; *it.* einen Bund machen, in Bündniß ziehen, verbinden, verheurathen, verſchiedene Sachen zuſammen fügen, vereinigen, vermengen; (bey den Beraleuten) beſchicken; allier le ſavoir avec la piété, Wiſſenſchaft mit der Gottesfurcht verknüpfen. s'Allier, *v. r.* ſich vereinigen, ſich durch Heurath verbinden; ſich in ein Bündniß einlaſſen.

ALLIER, *ſ. m.* ein Steckgarn, um Rebhüner und Wachteln zu fangen.

ALLIGATION, *ſ. f.* (in der Rechenkunſt) die Vermiſchungsrechnung; Regel der Beſchickung.

ALLIGATOR, *ſ. m.* der Krokodill.

ALLIOTH, *ſ. m* der hinterſte Stern in dem Schwanz des groſſen Bären, durch welchen man die Höhe des Pols erkennet.

ALLITÉRATION, *ſ. f.* (in der Rhetorik) eine ſpielende Wiederholung eben deſſelben Buchſtabs.

ALLOBROGE, *ſ. m.* ein Grobian; *it.* ein Narr.

ALLOCATION, *ſ. f.* die Gutheißung, Bewilligung eines Artickels in einer Rechnung.

ALLOCUTION, *ſ. f* die militariſche Anrede der alten Römer, auf Münzen vorgeſtellet.

ALLODIAL, E, *adj.* Lehenzins-frey, das nicht zu Lehen gehet, rigenerblich.

ALLODIALITÉ, *ſ. f.* die Lehenzins-freye Beſchaffenheit eines Guts.

ALLOGNE, *ſ. f.* (im Kriegsweſen) ein Stillwerk beym Brückenſchlagen.

ALLONGER, ſ. ALONGER.

ALLOUABLE, *adj.* was man in der Rechnung kann gelten und hingehen laſſen.
ALLOUANCE, *ſ. f.* der Beyfall, die Gutheißung.
ALLOUÉ, *ſ. m.* ein Sachwalter, Verweſer, Bevollmächtigte; *it.* ein Handwerksjung der bey ſeinem Meiſter als Geſell arbeitet.
ALLOUER, *v. a.* zuſtehen, einraumen, gelten laſſen; allouer la dépenſe d'un compte, die Ausgabe einer Rechnung gutheißen.
ALLOUVI, IE, *adj.* wolfs-hungerig, heiß-hungerig.
ALLUCHON, *ſ. m.* der Randſtab oder Zahn an einem Mühlrad, der in eine Spindel oder Kammrad greifet.
ALLUMELLE, *ſ. f.* (beym Kammacher) die Filzgeige zum Polieren der Kämme; (beym Kohlenbrenner) ein Zünder.
ALLUMER, *v. a.* anzünden, anbrennen, anſtecken; *fig* anfeuren, erwecken, anſtiften, erregen, entzünden; allumer des inimitiés, Feindſchaft erwecken; allumer les deſirs, die Begierden entzünden. s'Allumer, *v. r.* entzündet werden, entbrennen; la colère s'allume, ſein Zorn entbrannte; la peſte s'allume en ce pays, die Peſt thut ſich in dieſem Lande hervor. Allumé, ée, *adj. & part.* (in den Wapen) Augen von anderer Faebe als der Leib.
ALLUMETTE, *ſ. f.* ein Schwefelhölzchen; des tripes en allumettes, (in der Kochkunſt) in ſehr ſchmale Riemen geſchnittene Kaldaunen.
ALLUMEUR, *ſ. m.* der Anzünder.
ALLURE, *ſ. f.* der Gang, die Art zu gehen; *it.* die Spur, die Fußſtapfen; (beym Weißgerber) ein Schurzfell; je connois cette fille à ſon allure, ich kenne dieſes Mädchen an ihrem Gange.
ALLURES, (im *plur.*) die Art und Weiſe, ſich bey einer Sache zu betragen; (meiſt im ſchlimmen Verſtande); on a découvert ſes allures, man iſt hinter ſeine Streiche gekommen; je connois ſes allures, ich weis wie ers zu machen pflegt, ich kenne ſeine Weiſe.
ALLURES, (beym Jäger) der Gang, die Spur oder Fährt des Wildes; (auf der Reitſchule) der Schritt, der Paß, das Trottiren, der Galop ꝛc. ce cheval va une allure réglée, das Pferd geht ſeinen Gang regelmäßig fort; cheval qui a les allures froides, ein Pferd, das einen kalten Gang hat; d. i. welches im Gehen die Vorderbeine zu wenig hebt.
ALLUSION, *ſ. f.* die Anſpielung, das Wortſpiel, Worte oder Sachen die auf etwas zielen oder abzwecken.
ALLUVION, *ſ. f.* die Anſchwämmung, der Anfluß, Zuwachs am Ufer, die Anflößung.
ALMADIE, *ſ. f.* eine Art kleiner Nachen der Indianer.
ALMAGESTE, *ſ. m.* ein ſo genanntes Buch des Ptolomei von der Geometrie und Aſtronomie; *it.* eine vollſtändige Sammlung von etwas.
ALMANACH, *ſ. m.* ein Kalender; Almanach du palais, der Canzelleykalender; almanach perpétuel, immerwährender Kalender; almanach ſpirituel, Kirchenkalender; il a fait des almanachs, er fängt Grillen; mon corps eſt un almanach, ich ſpüre alle Veränderungen des Wetters.
ALMANDINE, *ſ. f.* der Almandin.
ALMICANTARAT, ALMUCANTARAT, *ſ. m.* ein Zirkel auf der Sphäre.
ALOÈS, *ſ. m.* die Aloe; bois d'aloès oder de perroquet, das Paradiesholz. Remèdes aloétiques, Arzneyen worinnen Aloe enthalten iſt.
ALOI, *ſ. m.* der innerliche Gehalt oder Werth einer Sache, eines Menſchen ꝛc. die Probe, das Schrot und Korn; monnoie de bon aloi, Münze von gutem Schrot; vaiſſelle de bas aloi, Silber von ſchlechtem Gehalt; il eſt de bas-aloi, er iſt von ſchlechter Herkunft.
ALOIDES, *ſ. m. pl.* T. de Mythol. die Aloiden, zwey Rieſen die den Himmel ſtürmen wollten.
ALOIGNE, *ſ. m.* die Anfeechoye, Bake.
ALONGE, *ſ. f.* ein angeſetztes Stück, womit man etwas verlängert; alonge de perruque, ein Zopf an einer Perucke.
ALONGÉ, ÉE, *adj.* länglich.
ALONGEMENT, *ſ. m.* die Ausdehnung, Verlängerung, Ausſtreckung, Verzögerung.
ALONGER, *v. a.* ausdehnen, verlängern, dehnen, ausſtrecken; alonger la courroie, genau haushalten; alonger le parchemin, den Proceß auf die lange Bank ſchieben; alonger une botte, im Fechten einen Stoß beybringen; alonger la terre, längs am Lande hinſchiffen; la moelle alongée, das verlängte oder länglichte Hirnmark; un oiſeau alongé, ein Falk der ganze Schwingen hat. s'Alonger, *v. r.* länger werden, ſich dehnen oder ſtrecken; les pennes de cet oiſeau s'alongent, die Schwingen wachſen dem Falken wieder.
ALOPÉCIE, *ſ. f.* das Ausfallen der Haare.
ALORS, *adv.* alsdann, damals; alors comme alors, kömmts dahin, wird es ſich ſchon finden.
ALOSE, *ſ. f.* die Alſe, Elſe, (ein Mayfiſch.)
ALOUCHE, *ſ. m.* der Mehlbeerbaum.
ALOUCHI, *ſ. m.* ein wohlriechendes Gummi vom weißen Zimmetbaum.
ALOUETTE, *ſ. f.* eine Lerche; pied d'alouette, der Ritterſporn, (Blume;) alouette hupée, die Haubenlerche; terres à alouettes, ſandiger Boden.
ALOURDIR, *v. a.* betäuben, dumm machen.
ALOYAGE, *ſ. m.* der Zuſatz, die Legirung, Vermiſchung der Metallen.
ALOYAU, *ſ. m.* ein Ribbſtück, ein Lendenbraten vom Ochſen.
ALOYER, *v. a.* legiren, Silber oder Gold mit Zuſatz vermiſchen.
ALPHABET, *ſ. m.* das A b c, Alphabet, das A B C Buch; il n'eſt encore qu'à l'alphabet, er fängt erſt an; il faut le renvoyer à l'alphabet, er verſteht nichts.
ALPHABÉTIQUE, *adj.* alphabetiſch, nach der Folge der Buchſtaben des Alphabets eingerichtet.
ALPHANET, *ſ. m.* ein Raubvogel, der aus Tunis gebracht wird, und ſich zur Haſen und Rebhünerbeize abrichten läßt.
ALPHENIX, *ſ. m.* weißer Gerſtenzuckee.
ALPHÉTA, *ſ. m.* ein Stern in der nördlichen Krone von der zweyten Größe.
ALPHON, *ſ. m.* Flecken auf der Haut.
ALPIOU, *ſ. m.* ein Zeichen bey der Karte im Baſſetſpiel; faire un alpiou, ſeinen Satz verdoppeln.
ALPISTE, *ſ. f.* das Canarienfutter; eine Pflanze.
ALQUIFOUX, *ſ. m.* (bey dem Töpfer) Glanzerz, zum grün-glaſiren.
ALRUN, *ſ. m.* der Alraun.
ALTARGUES, *ſ. f. plur.* Opfergeld, Altargeld.
ALTARISTE, *ſ. m.* vor alten Zeiten ein Kaplan.
ALTÉRABLE, *adj.* der Veränderung unterworfen, veränderlich.

ALTÉRANT, TE, *adj.* Durſt erweckend.

ALTÉRATIF, IVE *adj.* was eine Veränderung hervorbringen kann: remèdes altératifs, Arzeneyen, welche weder purgiren noch zum Erbrechen bewegen.

ALTÉRATION, *ſ. f.* die Veränderung, Verfälſchung, der Durſt, die Beſtürzung, Unruhe. Cauſer de l'altération dans les eſprits, einen Aufſtand erregen.

ALTERCATION, *ſ. f.* ALTERCAS, *ſ. m.* der Zwiſt, Streit.

ALTÉRER, *v. a.* auf eine nachtheilige Art verändern; etwas gutes verderben; *fig* beſtürzt machen, durſtig machen; le chagrin altère la ſanté, Bekümmerniß ſchadet der Geſundheit; altérer un récit, eine Sache anders erzählen, als ſich ſolche zugetragen; altérer les monnoies, die Münzen verfälſchen; altérer l'amitié, der Freundſchaft Eintrag thun; altérer les eſprits, die Köpfe aufbringen. s'Altérer, *v. r.* ſich verändern, Schaden nehmen, abnehmen, ſich verringern, beſtürzt werden, durſtig werden, ſich bekümmern.

ALTÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* durſtig, begierig, entrüſtet, beſtürzt; altéré de ſang, blutgierig; altéré de la ſoif des richeſſes, geldhungerig, geizig.

ALTERNATIF, IVE, *adj.* abwechslend, eins ums andere.

ALTERNATION, *ſ. f.* die Abwechſelung.

ALTERNATIVE, *ſ. f.* die Wahl, der Wechſel, die Umwechſelung, Abwechſelung; les alternatives de la fortune, die Abwechſelung des Glücks.

ALTERNATIVEMENT, *adv.* wechſelsweiſe, eins ums andere.

ALTERNE, *adj. c.* wechſelsweiſe ſtehend, als die Blätter an einigen Kräutern; angles alternes, Winkel ſo von einer Linie, die zwo Parallelen durchſchneidet, gemacht werden.

ALTERNÉ, ÉE, *adj.* (in den Wapen) wechſelsweiſe geſetzte Felder und Figuren.

ALTESSE, *ſ. f.* die Hoheit, Durchlauchtigkeit; als ein Ehrentitel der Könige und Fürſten. Son Alteſſe Royale, Seine Königliche Hoheit, (oder Ihre, wenn von Prinzeſſinnen die Rede iſt.) Son Alteſſe Séréniſſime, Seine Herzogliche Durchlaucht; *it.* Seine Hochfürſtliche Durchlaucht; Alteſſe Electorale, Churfürſtliche Durchlaucht; traiter d'Alteſſe, donner de l'Alteſſe, mit dem Titel Hoheit beehren.

ALTHÉE, *ſ. f.* die Ibiſch, Eibiſchwurzel.

ALTIER, ÈRE, *adj.* hochmüthig, ſtolz.

ALTIÈREMENT, *adv.* hochmüthiger weiſe.

ALTIMÉTRIE, *ſ. f.* Ausmeſſung der Höhe.

ALTITONNANT, *ſ. m.* der Jupiter (wörtlich: der aus der Höhe donnert.)

ALUCO, *ſ. m.* Name einiger Vögel die zum Eulengeſchlechte gehören.

ALUDE, *ſ. f.* gefärbt Leder zum Buchbinden.

ALUDEL, *ſ. m.* (in der Chymie) ein Sublimirgefäß.

ALVÉOLAIRE, *adj.* hohl, zu den Höhlen gehörig.

ALVÉOLE, *ſ. f.* Honigzelle in den Bienenſtöcken, die Höhle oder Zahnlade im Kinnbacken wo der Zahn ſteckt; Höhlung, darinnen die Früchte und Blumen ſtecken, als das Schüſſelchen von den Eicheln ꝛc.

ALUINE, *ſ. f.* Wermuth; eine Pflanze.

ALUMELLE, *ſ. f.* *ol.* eine Meſſerklinge; (bey dem Kammmacher) die Filzgeige zum poliren.

ALUMIÈRE, ALUNIÈRE, *ſ. f.* die Alaunhütte, der Ort wo Alaun gemacht wird.

ALUMINEUX, EUSE, *adj.* alaunicht, alaunig, alaunartig, alaunhaltig.

ALUN, *ſ. m.* der Alaun. Alun de plume, Federweiß. Alun de glace de roche, Stein-Alaun.

ALUNAGE, *ſ. m.* Alaunwaſſer.

ALUNER, *v. a.* in Alaun tauchen, damit beſtreichen.

AMABILITÉ, *ſ. f.* die Liebenswürdigkeit, Lieblichkeit.

AMADIS, *ſ. m.* Kompfelärmel ſo man zuknöpft.

AMADOTE, *ſ. f.* eine Art Birnen, Amadotenbirne.

AMADOU, *ſ. m.* der Feuerſchwamm, Zunder.

AMADOUEMENT, *ſ. m.* die Schmeicheley.

AMADOUER, *v. a.* ſtreicheln, ſchmeicheln, liebkoſen; *it.* beſänftigen.

AMADOUEUR, *ſ. m.* ein Schmeichler.

AMADOUVIER, *ſ. m.* der Lerchenſchwamm.

AMAIGRIR, *v. a. & n.* mager machen, auszehren; ein Holz oder einen Stein ſpitzig zuſchneiden oder bauen; amaigrir un champ, ein Feld ausmergeln. s'Amaigrir, *v. r.* mager werden, abnehmen, auszehren; *it.* dörren, austrocknen.

AMAIGRISSEMENT, *ſ. m.* das Magerwerden, Abnehmen, die Auszehrung.

AMALGAMATION, *ſ. f.* AMALGAME, *ſ. m.* die Quickerbeit, Verquickung; die Kalcinirung der Metalle durch Queckſilber, ein Amalgama. Amalgame d'or, (beym Goldſchmidt) Malaold; *it.* der flüſſige Goldteig womit die Vergoldung des Silbers geſchiehet.

AMALGAMER, *v. a.* amalgamiren, ein Metall mit Queckſilber auflöſen, vermiſchen oder kalciniren, verquicken, abquicken; amalgamer de l'or, Gold mahlen.

AMANDAIE, *ſ. f.* ein Ort mit Mandelbäumen beſetzt.

AMANDE, *ſ. m.* eine Mandel; der Mandelkern; *it.* ein jeder Kern von Steinobſt; amande à la praline, gebrannte Mandel.

AMANDE, *ſ. m.* ein Mandeltrank, die Mandelmilch.

AMANDES, Stücke Kryſtall in Form eines Mandelkerns, davon allerhand Arbeit gemacht wird; amandes péeuniaires, gewiſſe ſehr harte bittere Fruchtkerne.

AMANDIER, *ſ. m.* ein Mandelbaum.

AMANT, *ſ. m.* ein Liebhaber.

AMANTE, *ſ. f.* eine Liebhaberinn.

AMANTS, *ſ. plur.* Verliebte; zwey Liebende, ein Liebes-Paar.

AMARANTE, *ſ. f.* der Amarant, Tauſendſchön, (eine Blume;) Papageyenkraut; *it.* Amarantfarbe. Amarante tricolor, dreyfarbiger Amarant, Papagefedern, eine Blume; amarante jaune, Winterblume, Flußblume.

AMARANTINE, *ſ. f.* eine Art Anemonen, die Sammetblume.

AMARELLE, *ſ. f.* Amarellen, Kirſchen.

AMARINER, *v. a.* ein weggenommenes Schiff mit Mannſchaft beſetzen.

AMARQUE, *ſ. f.* ein Zeichen ſo man im Waſſer macht durch eine Tonne oder Maſtbaum, um die Seefahrenden vor den daſelbſt befindlichen Sandbänken zu warnen; *it.* Boye oder Holz ſo über dem im Waſſer liegenden Anker ſchwimmet.

AMARRAGE, *ſ. m.* das Ankern der Schiffe; die großen Ankerſeile; *it.* der Vorrath zu Schiffſeilen und Tonnen; *it.* Zuſammenbindung zweyer Schiffſeile.

Digitized by Google

AMARRE, *ſ. f.* das Schiffſeil, Kabeltau.
AMARRER, *v. a.* mit einem Schiffſeil anbinden, anhängen, feſtmachen.
AMARRES, *ſ. f. pl.* (beym Zimmermann) zwey Hölzer gegen einander über feſt gemacht, Winbenbäume genannt, in deren Mitte eine kleine Tiefe, worinnen die Zapfen einer Winde oder Haſpel laufen. Avoir toutes ſes amarres dehors, alle ſeine Anker ausgeworfen haben.
AMAS, *ſ. m.* eine Sammlung vieler Sachen, ein Haufen, eine Menge, Häufung, eine Vorrath: amas de bled, ein Kornhaufe; un amas de peuple, ein Haufen Volk.
AMASEMENT, *ſ. m.* ein Gebäude.
AMASES, *ſ. pl. ol.* Wieſen, Gäuten, Felder.
AMASSEMENT, *ſ. m.* die Zuſammenhäufung, Aufſchüttung.
AMASSER, *v. a.* ſammeln, häufen, zuſammenbringen, von der Erde aufheben. s'Amaſſer, *v. r.* ſich häufen, ſich ſammlen; zuſammen kommen.
AMASSETTE, *ſ. f.* das Farbenmeſſer.
AMASSEUR, *ſ. m.* ein Einſammler.
AMATELOTER, *v. a.* einem Bootsknecht einen Geſellen zugeben, der mit ihm umwechſelt.
AMATEUR, *ſ. m.* ein Liebhaber.
AMATIR, *v. a.* abmatten.
AMAUROSE, *ſ. f.* Verluſt des Geſichts, ohne daß man es den Augen äußerlich anſiehet; der ſchwarze Staar.
AMAZONE, *ſ. f.* eine Amazone; eine Heldinn, eine beherzte kriegeriſche Frau.
AMBAGES, *ſ. f. pl.* Umſchweife im Reden und Schreiben; Umwege.
AMBALARD, *ſ. m.* der Kaſtenkarren.
AMBARE, *ſ. m.* der Amberfiſch.
AMBASSADE, *ſ. f.* die Geſandtſchaft; der Geſandtſchaftspoſten; *it.* die Bothſchaft.
AMBASSADEUR, *ſ. m.* ein Geſandter, Bothſchafter; *vulg.* ein Bothe, Poſtträger, Abgeſchickter. Ambaſſadeur d'amour, ein Kuppler, der Liebesbriefchen trägt.
AMBASSADRICE, *ſ. f.* des Geſandten Frau, Bothſchafterinn; *vulg.* eine Böthinn, Abgeſchickte, Zeitungsträgerinn; ambaſſadrice d'amour, ein Kupplerinn.
AMBESAS, *ſ. m.* (beſſer Beſet) zwey Eins, zwey As, im Würfelſpiel.
AMBI, *ſ. m.* ein chirurgiſches Inſtrument deſſen man ſich bey Verrenkungen bedient.
AMBIANT, ANTE, *adj.* umgebend, umringend.
AMBIDEXTRE, *adj.* rechts und links.
AMBIGU, UE, *adj.* zweydeutig, dunkel, zweifelhaft, doppelſinnig.
AMBIGU, *ſ. m.* eine Collation oder Abend-Eſſen, da kalt und warm, Confect und Obſt, zugleich aufgetragen wird; *it.* ein Miſchmaſch, Gemeng.
AMBIGUEMENT, *adv.* zweydeutiger weiſe, dunkel.
AMBIGUITÉ, *ſ. f.* die Vieldeutigkeit, Dunkelheit, Zweifelhaftigkeit, Ungewißheit; der Doppelſinn.
AMBITÉ, *adj.* VERRE AMBITÉ, allzuweiches Glas, wozu nicht Sand genug gekommen iſt.
AMBITIEUX, EUSE, *adj.* ruhmſüchtig, ehrgeizig, ehrſüchtig; une courſe ambitieuſe, wenn man um eine geiſtliche Pfründe anhält, wovon der Beſitzer noch lebt; ornemens ambitieux, allzu ſehr geſuchte Zierrathen, die im Reden oder Schreiben angebracht werden.

AMBITIEUSEMENT, *adv.* ehrgeiziger weiſe.
AMBITION, *ſ. f.* der Ehrgeiz, die Ehrbegierde.
AMBITIONNER, *v. a.* nach etwas ſtreben, begierig verlangen, aus Ehrgeiz ſuchen oder begehren; *it.* ſich eine Ehre aus etwas machen.
AMBLE, *ſ. m.* der Paß oder Zeltergang eines Pferdes; *it.* ein Zelter, der Paßgänger; mettre aux ambles oder à l'amble, einem Füllen den Paß gehen lernen; *fig.* einen zu ſeiner Pflicht antreiben.
AMBLER, *v. n.* den Paß gehen.
AMBLEUR, *ſ. m.* ein Unterbereitter in fürſtlichen Maeſtällen; *it.* ein Hirſch der mit den Hinterläufen der Fährt der Vorderläufe vorgreift.
AMBLYGONE, *ſ. m.* ein ſtumpfwinklichtes Dreyeck.
AMBLYOPIE, *ſ. f.* die Dunkelheit des Geſichts, blöde Augen.
AMBON, *ſ. m.* Poekirche, wo die Muſik gehalten wird; der Singe-Chor.
AMBONOCLASTE, *ſ. m.* einer der die Muſik in der Kirche für ſündlich hält.
AMBRE, *ſ. m.* der Agtſtein, Bernſtein; ambre gris, der Ambra; *it.* ein angenehmer Geruch.
AMBRER, *v. a.* mit Ambra wohlriechend machen, parfumiren.
AMBRETTE, *ſ. f.* Biſamblume; *it.* eine Art Birn, Ambrettenbirn.
AMBROSIE, *ſ. f.* die Ambroſia, das Götterbrod; *it.* niedliche und delicate Speiſen; *it.* eine angenehme Arzney.
AMBULENT, TE, *adj.* umherziehend, unſtät; un hôpital ambulant, ein Feldſpital; une comédie ambulante, ein Trupp Schauſpieler, die bald hier bald da ſich befinden; il mène une vie ambulante, er iſt bald hier, bald da; *it. ſubſt.* ein Mäkler der nicht beeidet iſt.
AMBULATOIRE, *adj.* das nicht an einem Ort bleibt; unbeſtändig, veränderlich.
AME, *ſ. f.* die Seele, das Leben, das Gewiſſen, das Herz, Gemüth, der Sinn, die Neigung, der Geiſt; der Menſch; der Trieb, die Bewegung; das vornehmſte von einer Sache; das Mundloch eines Geſchützes; die Form oder das Modell bey dem Gießer; *it.* der Kern; erſter Entwurf einer Stuccatur- oder Gyps-Arbeit: les violons ſont les ames des pieds, ohne Muſik hat das Tanzen keine Art; le bon vin eſt l'ame d'un repas, gutter Wein iſt das Leben bey einer Mahlzeit; l'ame d'une deviſe, der Spruch, das Beywort eines Sinnbildes; donner de l'ame, beleben; être l'ame damnée de quelqu'un, einem ganz ergeben ſeyn; il a l'ame ſur les lèvres, er gibt den Geiſt auf; l'ame d'un fagot, das Reiſig aus einer Welle; un corps ſans ame, eine Geſellſchaft ohne Haupt, oder ohne Anſehen, Geld, Kräfte; une ame baſſe, ein niederträchtiger Menſch; mon ame! mein Herzchen! mein Seelchen!
AMÉ, ÉE, *adj.* amé & féal, liebe Getreuer, (iſt nur in Königl. Kanzleyen gebräuchlich.)
AMÉLANCHE, *ſ. f.* eine Art Miſpeln.
AMÉLANCHIER, *ſ. m.* der Miſpelbaum.
AMÉLÉON, *ſ. m.* der Apfelwein.
AMÉLIORATION, *ſ. f.* die Verbeſſerung ſo an ein Gut gewendet werden; *it.* die Erhöhung eines Metalles.
AMÉLIORER, *v. a.* verbeſſern; *it.* den Acker düngen. s'Améliorer, *v. r.* ſeinen Zuſtand oder ſein Glück beſſer und einträglicher machen.

AMÉLIORISSEMENT, *ſ. m.* ſ. AMÉLIORATION.
AMEN! *interj.* Amen! ja, es ſoll geſchehen.
AMENAGE, *ſ. m.* die Zufuhr; *it.* der Fuhrlohn.
AMENAGER, *v. a* (anſtatt amener du bois) Holz aus dem Walde herbey führen.
AMENDABLE, *adj.* ſtraffällig; *it.* das noch kann verbeſſert werden.
AMENDE, *ſ. f.* die Geldſtrafe, Geldbuße; amende honorable, die Kirchenbuße; *it.* gerichtliche Abbitte; faire amende honorable au bon ſens, geſtehen, daß man Unrecht hat.
AMENDEMENT, *ſ. m.* die Beſſerung der Geſundheit; *it.* im Leben und Wandel; *it.* die Düngung des Ackers; der Dung, der Dünger.
AMENDER, *v. a.* Geldbuße auflegen; *it.* beſſern, düngen; amender ſa vie, ſein Leben beſſern. Amender, *v. n.* & s'Amender, *v. r.* ſich beſſern, beſſer werden; *it.* wohlfeiler werden; (in Rechten) Nutzen empfinden; il n'a rien amendé de cette ſucceſſion, er hat von dieſer Erbſchaft keinen Nutzen gehabt. Le bled eſt amendé du tiers, das Korn hat um den dritten Theil des Preißes abgeſchlagen.
AMENÉ, *ſ. m.* un amené ſans ſcandale, Befehl von einem Richter, einen Verbrecher in der Stille und ohne Beſchimpfung vor ſich zu bringen.
AMENER, *v. a.* herbeyführen, herbringen, herzubringen, aufbringen; einen zu etwas bereden; amener quelqu'un à ſon avis, einen auf ſeine Meinung bringen; quel ſujet vous amene? aus was für Urſachen kommet ihr hieher? amenez votre fille, bringt eure Tochter mit; amener une coutume, eine Gewohnheit einführen; amener une mode, eine Mode aufbringen; c'eſt amené de bien loin, es iſt weit hergeholt; amener les voiles, die Segel ſtreichen; amener une terre, un vaiſſeau, ſich dem Land oder einem Schiff nahen; ces dés amenent toujours gros jeu, dieſe Würfel werfen immer viel Augen; un malheur amene ſon frère, *prov.* es kömmt ſelten ein Unglück allein; cette comparaiſon n'eſt pas bien amenée, dieſes Gleichniß iſt nicht wohl angebracht, ſchickt ſich nicht hieher; amener au point qu'on ſouhaite, zum erwünſchten Ende bringen.
AMÉNITÉ, *ſ. f.* die Lieblichkeit, Anmuth.
AMENUISEMENT, *ſ. m.* das Verdünnen, Behobeln.
AMÉNUISER, *v. a.* dünner machen, behobeln.
AMER, RE, *adj.* bitter, widerlich; verdrießlich, beſchwerlich, empfindlich, ſchmerzhaft; l'eau amère, das Seewaſſer; l'onde amère, (poetiſch) das Meer.
AMER, *ſ. m.* die Galle in den Thieren und Fiſchen; *it.* ein bitterer Trank.
AMÉREMENT, *adv.* bitter, bitterlich.
AMERTUME, *ſ. f.* die Bitterkeit, Traurigkeit, Verdrießlichkeit, Widerwärtigkeit, das Leidweſen, die Betrübniß.
AMESTRER, *v. a.* (bey den Seidenfärbern) den Saffran mit Potaſche anmengen.
AMESUREMENT, *ſ. m.* die Ausmeſſung.
AMESURER, *v. a. ol.* auf richterlichen Befehl ſchätzen, den eigentlichen Werth beſtimmen.
AMETHYSTE, *ſ. m.* ein Amethyſt, ein violetblauer Edelgeſtein.
AMETTE, *ſ. f.* ein Seelchen.
AMETURE, *ſ. f. ol.* die Zuthat zu einer Sache; die Ingredientien.
AMEUBLEMENT, *ſ. m.* das Geräthe, die Auszierung eines Zimmers.
AMEUBLER, *v. a.* ein Zimmer mit Hausrath verſehen, auszieren, aufputzen.
AMEUBLIR, *v. a.* (in Gerichten) ein unbeweglich Gut zu einem beweglichen machen; (bey den Gärtnern) ein Land umſtechen.
AMEUBLISSEMENT, *ſ. m.* die Auszierung eines Wohnzimmers; *it.* alles was Eheleute unter ſich gemein machen laſſen, als Hausrath oder beweglich Gut.
AMEUTEMENT, *ſ. m.* die Zuſammenkoppelung der Hunde; eine Koppel Jagdhunde.
AMEUTER, *v. a.* die Jagdhunde zuſammen koppeln; *it.* vereinigen, verbinden; die Leute aufwiegeln, aufhetzen oder zum Tumult bewegen, Aufläufe erregen, Rottirungen oder Aufruhr machen; on a ameuté tous ſes créanciers, man hat alle ſeine Gläubiger wider ihn rege gemacht. s'Ameuter, *v. r.* ſich zuſammen rotten, zuſammen laufen.
AMFIGOURI, *ſ. m.* ein verwirrtes Gewäſche, in welchem weder Sinn noch Worte einen Zuſammenhang haben.
AMI, IE, *ſ. & adj.* der Freund, die Freundinn, freundlich, gewogen, geneigt, günſtig; (in Gerichten) ein Ungenannter, ein Bevollmächtigter; un ami de cour, ein Freund, der es gut meynt, aber deſſen Freundſchaft nicht allezeit Stich hält; un ami du cœur, ein Herzensfreund, einer den man über alle Freunde liebet; un ami de bonne foi, ein redlicher Freund; un chaud ami, ein Freund, der ſich unſerer mit Eifer annimmt; il eſt ami juſqu'à la bourſe, er dienet ſeinen Freunden gern, nur nicht mit Gelde; ami au prêter, ennemi au rendre, *prov.* leihe deinem Freund, mahne deinen Feind; au beſoin on voit l'ami, *prov.* in der Noth lernet man ſeinen Freund erſt recht kennen: m'amie! mein Schätzchen! mein Herz! le vin eſt ami du cœur, der Wein erfreuet das Herz; l'aurore eſt amie des Muſes, *prov.* Morgenſtunde hat Gold im Munde; les Muſes amies, die dem Dichter geneigten Muſen. Des couleurs amies, freundſchaftliche Farben, deren Vermiſchung das Auge auf eine angenehme Art rühret; cette fleur eſt amie de l'ombre, dieſe Blume liebt den Schatten; in ſchattigten Orten wächſt ſie am beſten; une fortune amie, das günſtige Geſchicke.
AMI und AMIE, bedeutet auch bisweilen ſo viel als ein Liebſter, ein Galan; eine Liebſte, eine Maitreſſe.
AMIABLE, *adj.* gutwillig, freundlich, leutſelig; un amiable compoſiteur, der einen Streit in der Güte beylegt.
à l'AMIABLE, *adv.* gütlich; terminer un différend à l'amiable, einen Streit in der Güte beylegen.
AMIABLEMENT, *adv.* freundlicher weiſe, in der Güte.
AMIANTE, *ſ. m.* der Amianth, Bergflachs, Erdflachs, Steinflachs.
AMICAL, *adj.* freundſchaftlich.
AMICALEMENT, *adv.* auf eine freundſchaftliche Art.
AMICT, *ſ. m.* ein gewißes kleines Tuch, welches der Prieſter über den Kopf und über die Schultern hängt, wenn er ſich ankleidet, um Meße zu leſen.
AMIDON, *ſ. m.* die weiße Stärke, das Kraftmehl.
AMIDONNER, *v. a.* ſtärken, pudern.
AMIDONNIER, *ſ. m.* ein Stärkemacher, Stärkehändler.
AMIDONNIERS, *ſ. m. pl.* Haartuch, Haarſieb.

AMIGNARDER, *v. a.* schmeicheln, liebkosen; zärtlich lieben.

AMIGNOTER, *v. a.* liebkosen, schmeicheln, verwöhnen, (hauptsächlich von Kindern.)

A-MI-LA, heißt in der Musik das a oder la, der sechste Ton in der Tonleiter.

AMINCIR, *v. a.* dünner machen; *it.* verringern, erleichtern.

AMINEUR, *s. m.* ein Salzmesser.

AMIRAL, *s. m.* der Admiral, oberste Befehlshaber zur See.

AMIRAL, E, *adj.* vaisseau amiral, das Admirals-Schif.

AMIRALE, *s. f.* des Admirals Gemahlinn; *it.* die Admiral-Galeere.

AMIRAUTÉ, *s. f.* die Admiralität, Admiralschaft, Admiralstelle, Gerichtsbarkeit des Admirals.

AMISSIBLE, *adj. c.* (bey den *Theologis*) das man verlieren kann; meistens von der Gnade gebräuchlich.

AMISSIBILITÉ, *s. f.* die Verlierbarkeit.

AMITIE, *s. f.* die Freundschaft, Vertraulichkeit, Liebe, Gunst, Gefälligkeit, Höflichkeit, Liebesbezeigung, Gewogenheit, Zuneigung; l'amitié des couleurs, die Übereinstimmung der Farben; prendre quelqu un dans son amitié, einen unter die Zahl seiner Freunde aufnehmen; prendre quelqu'un en amitié, einen liebgewinnen, einem von Herzen gewogen werden; ils sont en grande amitié, sie halten starke Freundschaft zusammen; manquer à l'amitié, die Freundschaft hintansetzen; renouer l'amitié, das Band der Freundschaft aufs neue knüpfen; répondre à l'amitié, die Freundschaft durch Gegenfreundschaft erwiedern.

Le prince l'honore de son amitié, er steht sehr gut in der Gunst des Prinzen; il a beaucoup d'amitié pour ses domestiques, seine Diener haben einen gütigen Herrn an ihm; ce valet a peu d'amitié pour son maitre, dieser Diener meynet es nicht recht von Herzen mit seinem Herrn; er ist nur ein Augendiener.

Faire amitié avec quelqu'un, Freundschaft mit einem aufrichten; faire amitié à quelqu'un, einem allerley Ehre und Höflichkeit erzeigen; faites-moi cette amitié, erweiset mir diesen Gefallen; écrivez-lui une petite amitié de ma part, macht ihm ein Compliment von mir; je bois à vos amitiés, es lebe Ihre Geliebte! Ihre Schöne! l'amitié passe le gant, *prov.* gute Freunde nehmen sichs nicht übel.

Il y a de l'amitié entre l'aimant & le fer, der Magnet und das Eisen ziehen einander an; la musique est son amitié, die Musik ist seine einzige Lust; cette étoffe de laine n'a point d'amitié, dieser wollene Zeug greift sich hart an, ist nicht sanft anzufühlen; il y a amitié entre le bleu & le jaune, blau und gelb sind freundschaftliche Farben; il n'y a point d'amitié à cet homme, dieser Mann hat etwas Widerwärtiges an sich. Amitiés (im *plurali*) Höflichkeits-Bezeugungen, Liebkosungen, Complimente u. dgl.

AMMAN, *s. m.* Amtmann.

AMMEISTRE, *s. m.* der Ammeister.

AMMI, *s. m.* Ammey-Saamen, Gewürz-Körner.

AMMON oder CORNE D'AMMON, Ammonshörnlein.

AMMONIAC, ARMONIAC, *s. m.* Gummi Ammoniak; sel ammoniac, Salmiak.

AMNIOS, *s. m.* das Schafhäutlein, worinn die Geburt liegt.

AMNISTIE, *s. f.* die Vergebung, Vergessung einer vorgegangenen Beleidigung; amnistie générale, ein Generalpardon.

AMODIATEUR, *s. m.* der Pachter eines Gutes.

AMODIATION, *s. f.* der Pacht eines Gutes; das Verpachten.

AMODIER, *v. a.* verpachten, pachten.

AMOINDRIR, *v. a.* geringer machen, vermindern, verringern. Amoindrir, *v. n.* und s'Amoindrir, *v. r.* sich verringern, abnehmen, schlechter werden.

AMOINDRISSEMENT, *s. m.* die Verringerung, Verminderung.

AMOISE, *s. f.* die Zwerchsparren bey den Zimmerleuten, Spillen.

AMOLETTES, *s. f. pl.* Löcher, darein die Stangen des großen Schiffhaspels gesteckt werden.

AMOLLIR, *v. a.* abweichen, erweichen, lindern, weich machen; *fig.* entkräften, schwächen, weibisch machen. s'Amollir, *v. r.* weich werden, weibisch werden, nachgeben, nachlassen.

AMOLLISSEMENT, *s. m.* die Abweichung, Erweichung; *fig.* Weichlichkeit.

AMÔME, *s. f.* die Amome, eine Indianische Frucht, die bey der Zubereitung des Theetaks gebraucht wird.

AMOMI, *s. m.* Pfeffer aus Jamaica, die sogenannte neue Würze.

AMONCELEMENT, *s. m. ol.* die Zusammenhäufung.

AMONCELER, *v. a.* häufen, aufschütten, auf einen Haufen zusammen setzen. s'Amonceler, *v. r.* sich häufen; un cheval qui s'amoncele, ein Pferd so die Hinterfüße an die vordern setzt.

AMONITION, *s. f.* pain d'amonition, das Commisbrod.

AMONT, *adv.* aufwärts, gegen den Strom; le vent d'amont, der Ostwind; l'oiseau tient amont, der Falk hält sich gleichsam in der Luft stille, und lauert auf Raub.

AMORCE, *s. f.* der Köder am Angel, das Lockaas; *it. fig.* die Lockspeise, Anreizung, Lockung; *it.* das Zündpulver; Zündkraut.

AMORCER, *v. a* ködern, anaaßen, ankörnen, den Fischen Lockspeise an den Angel stecken, oder vorwerfen; Zündkraut aufschütten; *it.* einen Menschen zu etwas anreizen oder locken; (bey dem Schlosser) den Ort überfeilen wo man ein Loch bohren will.

AMORÇOIR, *s. m.* ein kleiner Bohrer, womit man einem größern vorbohret; ein Vorbohrer.

AMORTIR, *v. a.* tilgen oder aufheben, etwas dämpfen oder schwächen, mildern, mindern, die Kraft benehmen; ein Lehen oder ander Gut zinsfrey machen; einem *Collegio* oder Gesellschaft so nicht ausstirbt, ein Lehngut zuschlagen; amortir une dette, eine Schuld tilgen; amortir un incendie, eine Feuersbrunst löschen; amortir ses passions, seine Leidenschaften überwinden; amortir le son des cordes, die Saiten dämpfen; le temps amortit les afflictions, die Zeit vermindert die Traurigkeit; une balle amortie, eine matte Kugel; un coup amorti par la cuirasse, ein Schuß der durch den Küraß aufgehalten und abgeschlachet worden. s'Amorti, *v. r.* sich legen, nachlassen, von seiner Stärke verlieren.

AMORTISABLE, *adj.* tilgbar, loskäuflich.

AMORTISSEMENT, *s. m.* die Tilgung, Aufhebung, Abthuung, Abschaffung einer Schuld oder eines Zinses, ein Tilgungs-Schein; die Übergebung eines Guts an eine Kirche oder Gemeinde; *it.* Stillung, Dämpfung, Linderung.

AMOUDRES,

AMOUDRES, *ſ. f. plur.* Fiſche von einerley Brut.
AMOVIBLE, *adj. c.* (in Kirchenrechten) eine Perſon oder Sache, die ihres gegenwärtigen Zuſtandes kann entſetzt werden; les vicaires ſont amovibles, das Amt eines *Vicarii* kann aufhören, oder unbeſetzt bleiben; cette cure & ce canonicat ne ſont pas amovibles, dieſe Pfarre und dieſes Canonicat müſſen beſtändig bey dieſer Kirche bleiben, (können nicht von ihr abgebracht werden.)
AMOVIBILITÉ, *ſ. f.* die Unabſchaffbarkeit, oder unwiederrufliche Verfaſſung eines Kirchenamtes.
AMOUR, *ſ. m. & f.* die Liebe, Zuneigung, Gewogenheit, der Liebeshandel, Buhlſchaft; *it.* Amor, der Liebesgott; les amours, die kleinen Liebesgötter; *it.* Annehmlichkeiten, Lieblichkeiten; mon amour! m'amour! mein Herz! mein Schatz! pour l'amour de vous, um eurentwillen, euch zu Liebe; l'amour propre, die Eigenliebe; amour terreſtre, die Liebe zum Irrdiſchen; l'amour marital, die Liebe eines Mannes zu ſeiner Ehegattinn; un amour de concupiſcence, eine fleiſchliche Liebe, die aus der Lüſternheit nach dem Genuß herrühret; les chagrins de l'amour, der Liebeskummer, die Liebesqual; prendre de l'amour, ſich verlieben; la flûte d'amour, die tiefe Querflöte; faire l'amour, der Liebe pflegen; *it.* um eine Perſon buhlen oder freyen; l'amour ne veut que le printemps de nos jours, die Jugend iſt das einzige Alter, das ſich zur Liebe ſchickt; entrer en amour, läufig werden, in die Brunſt gehen, (wird von Thieren geſagt); les méchans boiront les amours du pot, die Gottloſen trinken die Neige, (die Hefen). Amours im *plurali* iſt allemal ein *femininum* und bedeutet die Leidenſchaft für eine Perſon vom andern Geſchlecht; il ne falloit pas favoriſer ſes folles amours, man hätte ſie in ihrer närriſchen Leidenſchaft nicht ſtärken ſollen; mon berger, mes amours! mein Schäfer, mein Geliebter! il eſt avec ſes amours, er iſt bey ſeiner Geliebten; vous venez de vos amours, Sie kommen von Ihrem Schatze; les anciens Poëtes ſont ſes amours, die alten Dichter ſind ſeine Liedlinge.
s'AMOURACHER, *v. r.* ſich närriſch verlieben, ſterblich verliebt werden.
AMOURETTE, *ſ. f.* heimliche Liebe, Buhlſchaft, ein Liebesverſtändniß; *it.* eine Liebſte die man zum Zeitvertreibe hat; ce n'eſt pas amour, ce n'eſt qu'amourette, es iſt keine Liebe, ſondern nur Löffeley; on connoit vos amourettes, eure Liebeshändel ſind kein Geheimniß mehr; il s'eſt marié par amourette, er hat aus Liebe eine Perſon geheyrathet, die unter ſeinem Stand iſt; amourettes tremblantes, Zittergras.
AMOUREUX, EUSE, *ſ. & adj.* verliebt, ein Verliebter; il ſeroit amoureux d'une chèvre coeffée, er iſt ein verliebter Haſe; il eſt amoureux de ſes opinions, er iſt auf ſeine Meinung erpicht; une courſe amoureuſe, eine verliebte Streiferey; das Herumwandern von einem Mädchen zum andern.
AMOUREUSEMENT, *adv.* verliebter weiſe; il s'exprime amoureuſement, er bedient ſich verliebter Ausdrücke.
AMPELIS, *ſ. m.* der Seidenſchwanz; ein Vogel.
AMPELITE, *ſ. f.* ampelitiſche Erde.
AMPHIARTHROSE, *ſ. f.* die Fügung eines Beines an das andere.
AMPHIBIE, *ſ. & adj.* ein Land- und Waſſer-Thier, oder was im Waſſer und auf der Erde zugleich leben kann; c'eſt un homme amphibie, er iſt ein Kerl, der es mit einer jeden Parthey hält; *it.* er iſt weder ledig noch verheyrathet; *it.* ein Menſch, der ſich in zwey einander entgegengeſetzte Handthierungen menget.
AMPHIBLESTROÏDE, *ſ. f.* das Nezförmige Häutlein im Auge.
AMPHIBOLOGIE, *ſ. f.* zweydeutige Rede.
AMPHIBOLOGIQUE, *adj.* zweydeutig.
AMPHIBOLOGIQUEMENT, *adv.* zweydeutiger, doppelſinniger weiſe.
AMPHIBRANCHIES, *ſ. m. pl.* Raum um die ſchwämmigten Drüßlein zu beyden Seiten der Mandeln des Halſes.
AMPHIBRAQUE, *ſ. m.* gewiſſe Menſur in der Poeſie, ſo aus drey Sylben, davon die erſte und letzte kurz, und die mittelſte lang, beſtehet.
AMPHIDÉE, *ſ. f.* Vordertheil der Gebährmutter.
AMPHIGOURI, *ſ. f.* eine kurze luſtige Comedie.
AMPHIMACRE, *ſ. m.* gewiſſe Menſur in der Poeſie, ſo aus drey Sylben, davon die erſte und letzte lang, die mittlere aber kurz beſtehet.
AMPHISTÈRE, *ſ. m.* ein Drache, eine geflügelte Schlange; (in Wapen.)
AMPHISBÈNE, *ſ. m.* die Ringelſchlange.
AMPHISCIENS, *ſ. m. pl.* Völker die unter der brennenden Zone wohnen.
AMPHITHÉATRE, *ſ. m.* das Amphitheater.
AMPHORE, *ſ. f.* ein Maaß bey den Römern von ungefähr vier und zwanzig Kannen, ein Eimer, eine große Flaſche.
AMPLE, *adj.* breit, weit, groß; ausführlich, weitläuftig, geräumig; il jouit de l'autorité la plus ample, ſein Anſehen erſtreckt ſich überaus weit.
AMPLEMENT, *adv.* weitläuftig, ausführlich.
AMPLEUR, *ſ. f.* Weite von Kleidern, Vorhängen ꝛc.
AMPLIATEUR, *ſ. m.* ein Vermehrer, Erweiterer.
AMPLIATIF, IVE, *adj.* erweiternd, weiter erſtreckend; un décret ampliatif, eine Verordnung, ſo eine vorhergehende auf mehrere Fälle erſtrecket; indult ampliatif, päpſtliche Bulle, um eine ertheilte Begnadigung noch ferner angedeyen zu laſſen.
AMPLIATION, *ſ. f.* die Erweiterung, der Aufſchub, die Vermehrung eines Rechts oder Freyheit; die Copey einer Quittung; lettres d'ampliation, ertheilte Erlaubniß, neue Facta bey einem Proceſſe anzubringen.
AMPLIER, *v. a.* verſchieben, etwas weiter hinaus ſetzen; amplier un criminel, die Verurtheilung eines Delinquenten aufſchieben; amplier un priſonnier, einen Gefangenen an einen geraumern Ort thun, nicht mehr ſo genau verwahren, (in der Seeſprache) viel Platz einnehmen.
AMPLIFICATEUR, *ſ. m.* der etwas weitläuftiger macht oder ausführt; *it.* der zu weit greift, ſein Recht zu weit erſtreckt.
AMPLIFICATION, *ſ. f.* die Erweiterung, Ausführung, Vergrößerung.
AMPLIFIER, *v. a.* vergrößern, vermehren, erweitern, beſſer ausführen.
AMPLISSIME, *adj. c.* (ein Ehrentitel auf hohen Schulen) vortrefflich, (wird aber heut zu Tage nur im komiſchen Styl gebraucht).
AMPLITUDE, *ſ. f.* die Weite z. E. zwiſchen dem Aquator und eines Geſtirnes Auf- oder Untergang; *it.* der Zirkel den die Bombe macht.

AMPOULE, *ſ. f.* eine Waſſerblaſe, Hitzblatter, eine Blattee in der Hand von harter Arbeit; *it.* eine Flaſche; la ſainte ampoule, das Oelfläſchlein zu Rheims, woraus man die Könige ſalbte.

AMPOULÉ, ÉE, *adj.* hochtrabend, ſchwülſtig; *it.* aufgeſchwollen.

AMPOULETTE, *ſ. f.* die Sanduhr auf den Schiffen; *it.* das noch ungefüllte Brandrohr einer Bombe oder Granade; die Hülſe des Zünders.

AMPUTATION, *ſ. f.* die Ablöſung, Abſetzung, Abſchneidung eines Gliedes. Amputation à lambeaux, die Ablöſung mit den Fleiſchlappen.

AMPUTER, *v. a.* ein Glied ablöſen, abnehmen, abſtoßen. Peau amputée, eine erweichte und durch die Gärung veränderte Haut.

AMULETTE, *ſ. m.* das Anhängſel.

AMURE, *ſ. f.* (auf dem Schiff) ein Loch an dem Bord, die Segeltaue anzuziehen; *it.* die Braſſen.

AMURER, *v. a.* die Segel aufſpannen; *it.* die Taue anziehen.

AMURQUE, *ſ. f.* der Satz oder die Treſter von ausgepreßten Oliven; *it.* die Unreinigkeit oder der Bodenſatz vom Oel.

AMUSANT, TE, *adj.* luſtig, zeitvertreibend.

AMUSEMENT, *ſ. m.* ein Zeitvertreib, eine Beſchäftigung zur Luſt; Zerſtreuung; *it.* das Aufhalten durch leeres Verſprechen.

AMUSER, *v. a* verweilen, unnützer weiſe aufhalten, einem die Zeit verkürzen; beſchäftigen, etwas zu thun geben; einen liſtig hintergehen oder berücken; amuſer ſa douleur, ſeinen Schmerz mäßigen; amuſer le tapis, mit vergebenen Reden die Zeit verlieren. s'Amuſer, *v. r.* à quelque choſe oder à faire quelque choſe, etwas zum Zeitvertreib thun, ſich luſtig machen; ſich mit etwas aufhalten, die Zeit verderben; s'amuſer à la montarde, ſich mit vergeblichen Dingen aufhalten.

AMUSETTE, *ſ. f.* ein eitler Zeitvertreib, die Poſſen, Frazen, Kurzweil, der Spaß.

AMUSEUR, *ſ. m.* ein Betrüger, der einen bey der Naſe herum führet.

AMUSOIR, *ſ. m.* & AMUSOIRE, *ſ. f. vulg.* ein Zeitvertreib, Kurzweil.

AMYGDALES, *ſ. f. plur.* Drüſen, Halsmandeln.

AN, *ſ. m* ANNÉE, *ſ. f.* ein Jahr. Bon jour & bon an! proſit das neue Jahr! le nouvel an oder le jour de l'an, der Neujahrstag; l'an de viduité, Trauerjahr der Weiber, da ſie ſich nicht heyrathen dürfen; par an, jährlich.

ANA, *ſ. m.* Bücher in Ana.

ANA, *adv.* des einen ſo viel als des andern; (iſt in Recepten gebräuchlich;) ſchreib ā ā.

ANABAPTISME, *ſ. m.* die Lehre der Wiedertäufer.

ANABAPTISTE, *ſ. c.* Wiedertäufer.

ANABLE, *adj. al.* tüchtig, geſchickt.

ANABROSE, *ſ. f.* Auslauf des Geblütes durch eine geritzte Ader.

ANACARDE, *ſ. f.* die Elephantenlaus.

ANACATASTIQUE, *adj.* & *ſ.* was ſpeyen, auswerfen macht.

ANACÉPHALÉOSE, *ſ. f.* kurze Wiederholung der Hauptpunkte einer Rede.

ANACHORÈTE, *ſ. m.* ein Einſiedler.

ANACHRONISME, *ſ. m.* ein Fehler, Irrthum in der Zeitrechnung.

ANACLASTIQUE, *ſ. f.* die Dioptrik.

ANACOLLEMATE, *ſ. m.* eine Augenarzeney.

ANACRÉONTIQUE, *adj.* Anakreontiſch.

ANADROME, *ſ. f.* das Aufſteigen der Krankheit in den obern Theil des Körpers.

ANAEMASE, *ſ. f.* der Blutmangel.

ANAGALLIS, *ſ. f.* der Gauchheil, ein Kraut; anagallis aquatique, die Bachbunge.

ANAGIRIS, *ſ. m.* der Stinkbaum.

ANAGOGIE, *ſ. f.* der geiſtliche Verſtand einer Stelle H. Schrift.

ANAGOGIQUE, *adj.* geheim, figürlich.

ANAGRAMMATISER, *v. a.* die Buchſtaben eines Worts verſetzen.

ANAGRAMMATISTE, *ſ. m.* einer der die Buchſtaben der Worte verſetzt.

ANAGRAMME, *ſ. f.* ein Buchſtabenwechſel, Verſetzung der Buchſtaben.

ANALECTES, *ſ. m. pl.* Sammlung von unterſchiedlichen Sachen in einem Buch.

ANALÈME, *ſ. m.* (in der Sonnenuhrkunſt) der Zeichenträger; Abzeichnung der Höhe und des Laufs der Sonne.

ANALEPSIE, *ſ. f.* die Erholung, die Sammlung neuer Kräfte nach überſtandener Krankheit.

ANALEPTIQUE, *adj.* ſtärkend, was die Lebensgeiſter und Leibeskräfte ſtärket.

ANALOGIE, *ſ. f.* die Gleichförmigkeit, Ähnlichkeit, Übereinſtimmung zweyer Dinge.

ANALOGIQUE, *adj.* gleichförmig, übereinſtimmig; das mit einer andern Sache eine Gleichheit hat.

ANALOGIQUEMENT, *adv.* gleichförmiger weiſe.

ANALOGISME, *ſ. m.* ein Schluß, wodurch man unbekannte Sachen, durch ähnliche Verhältniſſe mit bekannten Sachen, zu entdecken ſuchet.

ANALOGUE, *adj.* zu etwas paſſend.

ANALYSE, *ſ. f.* die Zerlegung, Auflöſung, Zergliederung, Erklärung einer Sache nach allen ihren Grundtheilen und Eigenſchaften.

ANALYSER, *v. a.* (in der Logik) eine Sache in ihre Grundtheile auflöſen; zerlegen.

ANALYSTE, *ſ. m.* der Analytiker.

ANALYTIQUE, *adj.* auflöſend, zergliedernd.

ANALYTIQUEMENT, *adv.* auflöſender weiſe; proceder analytiquement, die Hauptgründe eines Dinges ſuchen.

ANAMNÉTIQUE, *adj.* das Gedächtnis ſtärkend.

ANAMORPHOSE, *ſ. f.* ein Gemählde ſo, nachdem man es betrachtet, verſchiedene Figuren vorſtellt.

ANANAS, *ſ. m.* die Ananas, der Königs-Fichten-Apfel.

ANAPESTE, *ſ. m.* (in der Poeſie) ein Fuß von zwo kurzen und einer langen Sylbe.

ANAPESTIQUE, *adj.* anapäſtiſch, das aus ſolchen Verſen beſtehet.

ANAPÉTIE, *ſ. f.* die Ausdehnung der Gefäße, worinnen Blut und Säfte circuliren.

ANAPHALANTHIASE, *ſ. f.* das Ausfallen der Augbrannen.

ANAPHONÈSE, *ſ. f.* die Stärkung der Stimme durch öfteres Singen.

ANAPHORE, *ſ. f.* (Rhetor.) die Wiederholung.

ANAPLÉROSE, *ſ. f.* das Nachwachſen einer neuen Haut, eines neuen Fleiſches; *it.* das künſtliche Anſetzen eines Fußes, Arms oder Naſe ꝛc. an die Stelle der verlohrnen Gliedmaßen.

ANAPLÉROTIQUE, *ſ. m.* ein Mittel ſo das Fleiſch in Wunden wieder wachſen macht.

ANARCHIE, *ſ. f.* die Anarchie, das Regiment, wo kein rechtes Oberhaupt oder Obrigkeit iſt.
ANARCHIQUE, *adj.* das ohne Regument iſt.
ANASARQUE, *ſ. f.* das Leibwaſſer eines Waſſerſüchtigen.
ANASPASE, *ſ. f.* die Zuſammenziehung des Magens.
ANASTALTIQUE, *adj. c.* Des médicamens anaſtaltiques, anziehende, trockene Mittel, *p. e.* ein Heftpflaſter.
ANASTASE, *ſ. m.* die Ableitung der Säfte aus einem Leibestheil, nach einem andern hin.
ANASTOMOSE, *ſ. f.* die Mündung oder Zuſammenfügung der Blutadern mit den Pulsadern; *it.* die Öffnung der äußerſten Theile der Blutgefäße.
ANASTOMOSER, *v. r.* ſich verbinden, vereinigen.
ANASTOMOTIQUE, *adj.* eine Arzney welche durch ihre Schärfe die Mündungen der Gefäße öffnet.
ANASTROPHE, *ſ. f.* (Rhetor.) eine Figur, da man ein Wort, das voranſtehen ſoll, hinten ſetzt; eine umgekehrte Wortſetzung.
ANATHEMATISER, *v. a.* vermaledeyen, verfluchen; in den Kirchenbann thun.
ANATHEMATISME, *ſ. m.* der förmliche Bannſtrahl.
ANATHÈME, *ſ. m.* eine Verfluchung, Vermaledeyung, der Kirchenbann; *it.* ein Verbanneter, der im Kirchenbann iſt: dire anathème à quelqu'un, mit einem nicht mehr umgehen wollen; il eſt l'anathème de tout le monde, jedermann haſſet und verabſcheuet ihn; dévouer quelqu'un en anathème, einen aus der Gemeinſchaft der Gläubigen ausſtoßen und dem Fluch übergeben.
ANATIQUE, *adj. c.* proportion anatique, in gleicher Menge, Anzahl.
ANATIFÈRE, *adj.* T. de G. la conque anatifère, die Entenmuſchel, die Schottländiſche Ente.
ANATOCISME, *ſ. m.* ein wucherlicher Contract, wo Zins auf Zins geſchlagen wird.
ANATOMIE, *ſ. f.* die Zergliederungskunſt; *it.* genaue Unterſuchung einer Sache; nous fimes l'anatomie de cette ville, wir betrachteten dieſe Stadt recht.
ANATOMIQUE, *adj.* anatomiſch.
ANATOMIQUEMENT, *adv.* auf anatomiſche Art.
ANATOMISER, *v. a.* zergliedern, zerlegen, *it.* genau unterſuchen.
ANATOMISTE, *ſ. m.* ein erfahrner Zergliederer.
ANATOSIER, *ſ. m.* das Salmiak der Alchymiſten.
ANATRIS, *ſ. m.* das Queckſilber der Alchymiſten.
ANATRON, *ſ. m.* das Salpeter, der Graſtiegel, das Salz; *it.* das weiße Salz an den Wänden in den Kellern und Gewölben.
ANCÊTRES, *ſ. m.* die Vorältern, Vorfahren.
ANCHE, *ſ. f.* das Mundſtück an der Schalmey; das Röhrchen, die Zunge an den ſchnarrenden Orgelpfeifen; die Röhren wodurch das Mehl in den Kaſten fällt; *it.* die Rinne an einer Preſſe.
ANCHÉ, ÉE, *adj.* (in den Wapen) gekrümmet, als ein Säbel.
ANCHEAU, *ſ. m.* (beym Weißaerber) das Schwödefaß, worinnen der gelöſchte Kalk iſt.
ANCHER, *v. a.* ein muſikaliſches Inſtrument mit dem Mundſtück verſehen.
ANCHILURE, *ſ. f.* das Löchlein an einer Faßdaube, ſo durch einen Wurmſtich entſtanden.
ANCHILOPS, *ſ. m.* eine Thränengeſchwulſt.
ANCHOIS, *ſ. m.* die Anſchove, Sardelle.

ANCHUE, *ſ. f.* der Eintrag beym Weber.
ANCHYLOPIE, *ſ. f.* ein Augengeſchwär.
ANCHYLOSE, *ſ. f.* die Vereinigung der Gefäße.
ANCIEN, ENNE, *adj.* alt, das vor langer Zeit geweſen oder geſchehen iſt; les anciens pères d'Egliſe, die Altväter der Kirche.
ANCIEN, *ſ. m.* ein Älteſter, Vorſteher einer Gemeinde; les anciens, die Alten, die Vorfahren, die alten Schriftſteller.
ANCIENNE, *ſ. f* die Älteſte, die Vorſteherinn eines Kloſters.
ANCIENNEMENT, *adv.* vor Alters, vor Zeiten, ehemalig.
ANCIENNETÉ, *ſ. f.* das Alterthum, die ältere Zeit; les officiers du même rang marchent ſelon leur ancienneté, die Officier von einerley Rang marſchiren nach ihrem Alter in den Kriegsdienſten.
ANCILLARIOLE, *ſ. m.* der ſeine Magd liebet, und mit ihr dublet.
ANCOLIE, *ſ. f.* Akeley.
ANCONE, *ſ. m.* der ſechſte und kleinſte Muskel des Ellenbogens.
ANCRAGE, *ſ. m.* der Ankergrund; *it.* die ganze Geräthſchaft ſo zum Anker gehört; droit d'ancrage, Ankergeld oder Gebühr ſo man dem Landesherrn entrichten muß, der Ankerzoll; *it.* das Hafengeld.
ANCRE, *ſ. f.* ein Anker; *it.* Klammer in der Mauer wo ein S formirt; *it.* Zuflucht oder Hoffnung; lever l'ancre, den Anker lichten; *it.* die Stelle verändern; davon gehen.
ANCRÉ, ÉE, *adj.* (in den Wapen) beankert; croix ancrée, das Ankerkreuz.
ANCRER, *v. n.* ankern, den Anker werfen. s'Ancrer, *v. r.* ſich feſt ſetzen, ſich wo niederlaſſen; être ancré, feſt ſitzen.
ANCROISINAL; bandage ancroiſinal, ein Bruchband.
ANCRURE, *ſ. f.* (bey dem Tuchſcherer) eine kleine Falte oder Umſchlag am Tuch das geſchoren wird.
ANCYLION, *ſ. m.* ANCYLOGLOSSE, *ſ. f.* eine angewachſene Zunge.
ANCYLOBLEPHARON, *ſ. m.* angewachſene oder verwachſene Augenlieder.
ANCYLOMÈLE, ANCYCOMÈLE, *ſ. f.* (in der Chirurgie) eine krumme Sonde; ein gedogener Sucher.
ANCYLOTOME, *ſ. m.* ein Meſſer womit man den Kindern die Zunge löſet.
ANDABATE, *ſ. m.* ein Fechter mit verbundenen Augen, bey den Alten.
ANDAILLOTS, *ſ. m. pl.* eiſerne Ringe an den Maſtſtangen, das Segel zu befeſtigen.
ANDAIN, *ſ. f.* eine Schwade oder Strich, den der Mäher auf einen Streich abmähet; en andains, ſtrich- oder ſchwadenweiſe.
ANDANTE, *adj.* gemach, deutlich.
ANDOUILLE, *ſ. f.* eine Blut- oder Fleiſchwurſt.
ANDOUILLERS, *ſ. m. pl* die Zinken oder Enden am Hirſchgeweyh.
ANDOUILLETTES, *ſ. f. pl.* Kalbfleiſch-Klöschen, Würſtlein von Kalbfleiſch.
ANDRIENNE, *ſ. f.* eine Art Kleidung des andern Geſchlechtes.
ANDROGYNE, *ſ. m. & f.* ein Zwitter; *it.* ein Planet, der bald warm, bald feucht iſt.
ANDROIDE, *ſ. f.* menſchliche Figur, die durch gewiſſe Federn gehet, und redet.
ANDROSACE, *ſ. f.* das Nabelkraut.

ANDROTOMIE, ANDRANATOMIE, *ſ. f.* die Zergliederung des menſchlichen Körpers.

ÂNE, *ſ. m.* ein Eſel; *fig.* ein Dummkopf, dummer ungeſchickter Kerl; coq à l'âne, eine Antwort oder verwirrtes Geſchwätz, ſo gar nicht auf die Frage paſſet, oder ſich zu der Sache ſchickt, von welcher die Rede iſt; en dos d'âne, nicht ſo breit als lang; âne ſauvage, ein Waldeſel; contes de peau d'ânes, Mährlein für Kinder; à lavez la tête d'un âne on perd ſa leſſive, *prov.* es iſt Hopfen und Malz an ihm verlohren; pour un point Martin perdit ſon âne, *prov.* um ein Auge war die Kuh blind, d. i. bald hätte er ein großes Glück gehabt; il eſt méchant comme un âne rouge, *prov.* er iſt aller Schelmſtücke voll.

ANÉANTIR, *v. a.* vernichten, zu nichte machen; *it.* zerſtören, vertilgen.

S'ANÉANTIR, *v. r.* zu Grunde gehen, zu nichte werden; s'anéantir devant Dieu, ſich vor Gott demüthigen.

ANÉANTISSEMENT, *ſ. m.* die Vernichtung, Verwandelung in Nichts; *fig.* der Verfall oder Umſturz eines Reichs ꝛc. *it.* die tiefſte Erniedrigung ſeiner ſelbſt vor Gott.

ANECDOTES, *ſ. f. pl.* geheime Nachrichten, unbekannte Geſchichte, Anekdoten.

ÂNÉE, *ſ. f.* die Laſt, oder ſo viel als ein Eſel tragen kann; eine Eſelsfracht oder Bürde; *it.* ein Fuchart.

ANÉMASE, *ſ. f.* eine Krankheit, die vom Mangel des Bluts herrühret.

ANÉMIE, *ſ. f.* der Blutmangel.

ANÉMOGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der Winde.

ANÉMOMÈTRE, *ſ. m.* eine Windwage.

ANÉMOMÉTRIE, *ſ. f.* die Kunſt den Wind zu meſſen, oder abzuwägen.

ANÉMONE, *ſ. f.* eine Anemone, Wind-Röschen; l'anémone rouge, die Adonisblume.

ANÉMOSCOPE, *ſ. m.* ein Windzeiger, Wetterglas den Wind zu erkennen.

ANENCÉPHALE, *ſ. f.* eine Mißgeburt ohne Gehirne.

ANÉPIGRAPHE, *adj.* was keine Aufſchrift hat.

ANÉRETE, *ſ. f.* (in der Sternkunſt) Planet welcher den Tod verkündiget.

ÂNERIE, *ſ. f.* die Eſeley, große Ungeſchicklichkeit, Dummheit.

ANERIT, *ſ. m.* lebendiger Schwefel.

ÂNESSE, *ſ. f.* eine Eſelinn; *fig.* ein dummes ungeſchicktes Weibsbild.

ANETH, ANET, *ſ. m.* die Dille, (ein Kraut.)

ANÉTIQUE, *adj. c.* ſchmeezlindernd.

ANÉVRISME, *ſ. m.* tumeur anévriſmale, eine Pulsader-Geſchwulſt, Pulsaderkropf.

ANFORGE, *ſ. f. al.* ein Felleiſen, Querſack, oder Mantelſack der Reiter.

ANFRACTUEUX, EUSE, *adj.* (in der Anatomie) krummgängig, winkelich.

ANFRACTUOSITÉ, *ſ. f.* die Krümme.

ANGAR, *ſ. m.* ein Schopren, Schiemdach etwas darunter vor Wind und Regen zu bewahren.

ANGE, *ſ. m.* ein Engel; *fig.* ein gutes Geiſt; ange gardien, Schutzengel; l'ange exterminateur, der Würgengel; eau d'ange, wohlriechendes Waſſer von Pomeranzenblüthe; lit d'ange, ein Bett ohne Säulen mit ſchwebenden Umhängen; rire aux anges, ohne Urſach lachen; boire aux anges, nicht wiſſen wem man es zutrinken ſoll; il avoit des anges violets, er ſchwäemt.

ANGE, *ſ. f.* ein Meerengel, (Seefiſch); *it.* eine Wein- oder Eſſigmücke; *it.* eine Kettenkugel, Stangenkugel.

ANGEIOGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der Gefäße im menſchlichen Leibe.

ANGÉLIQUE, *adj.* engliſch, vortrefflich, ausbündig.

ANGÉLIQUE, *ſ. f.* Angelika, Engelwurz; ein Kraut.

ANGÉLIQUEMENT, *adv.* auf engliſche weiſe, fromm und heiliglich.

ANGELOGRAPHIE, *ſ. f.* Beſchreibung des Gewichts, der Maaße, der Gefäße und der Werkzeuge zum Ackerbau.

ANGELOT, *ſ. m.* eine art Käſe.

ANGELUS, *ſ. m.* ein Gebeth zu der Heil. Jungfrau Maria; l'Angelus ſonne, die Bethglocke ſchlägt, um das *Angelus* zu ſprechen.

ANGINE, *ſ. f.* die Bräune, eine Halskrankheit.

ANGIOLOGIE, *ſ. f.* die Lehre von den Adern.

ANGIOSPERME, *adj.* wird von Pflanzen geſagt deren Samenhäutchen ſich nicht vom Kerne ablöſen laſſen.

ANGIOTOMIE, *ſ. f.* die Zerſchneidung der Gefäſſe.

ANGLE, *ſ. m.* ein Eck, Winkel; *it.* das Knie; angle droit, ein rechter Winkel; aigu, ſchaefer; obtus, ſtumpfer; rectiligne, geradlinichter; curviligne, krummlinichter; mixtiligne, vermiſchter; ſaillant, vorſpringender; flanqué, Vollwerkswinkel, Streichwinkel; ſphérique, Kugelwinkel.

ANGLÉ, ÉE, *adj.* (in den Wapen) croix anglée, ein Kreuz aus deſſen Ecken andere Figuren ſpringen; croix anglée de fleurs de lis, ein Kreuz, ſo an jedem Eck eine Lilie hat.

ANGLET, *ſ. m.* (in der Baukunſt) Zwiſchenraum; gezierte Leiſte.

ANGLEUX, EUSE, *adj.* winkelicht; une noix angleuſe, eine Steinnuß die man nur ſtückweiſe aus der Schale bringt.

ANGLICAN, NE, *adj.* l'Egliſe Anglicane, die Engliſche Kirche.

ANGLICISME, *ſ. m.* Engliſche Redart.

ANGLOIR, *ſ. m.* ein Winkelfaſſer; ein Inſtrument womit allerley Arten Winkel aufgenommen, und auf das zu bearbeitende Holz aufgetragen werden.

ANGLOIS, OISE, *ſubſt. & adj.* engländiſch, engliſch, ein Engländer, Engländerinn.

ANGLO-SAXON, *ſubſt. & adj.* ein Angel-Sachs, Engelſächſiſch.

ANGOISSE, *ſ. f.* die Angſt, Bedrängniß; une poire d'angoiſſe, eine Worabirn; *it.* ein Knebel, den man einem ins Maul ſteckt, daß man nicht ſchreyen kann; avaler des poires d'angoiſſe, viel ausſtehen; viele bittere Reden verſchlucken müſſen.

ANGOISSEUX, SE, *adj.* quälend, ängſtigend.

ANGOLA, *ſ. m.* eine große Katze.

ANGON, *ſ. m.* eine Halbpicke.

ANGOURE DE LIN, *ſ. f.* die Flachsſeide.

ANGUICHURE, *ſ. f.* der Jägerhorn-Rieme.

ANGUILLADE, *ſ. f.* eine Peitſche von Aalshäuten; *it.* die Streiche davon.

ANGUILLE, *ſ. f.* ein Aal, (Fiſch;) écorcher l'anguille par la queue, *prov.* eine Sache verkehrt anfangen; il y a anguille ſous roche, *prov.* es ſteckt ein Betrug dahinter; rompre l'anguille au genou, *prov.* vergebliche Arbeit unternehmen.

ANGUILLÉES, *ſ. f. plur.* oder ANGUILLERS, *ſ. m. plur.* kleine Rinnen im Schiff, ſo das Waſſer zur Pompe leiten.
ANGUILLETTE, *ſ. f.* ein Älchen.
ANGUILLIÈRE, *ſ. f.* ein Aalteich, Aalfang, Aalhälter.
ANGULAIRE, *adj.* eckicht; côté angulaire, die Seite ſo den Winkel macht; pierre angulaire, ein Eckſtein.
ANGULEUX, EUSE, *adj.* winklig, eckig, das mehrere Winkel und Ecken hat.
ANGUSTIÉ, ÉE, *adj.* enge, ſchmal.
ÂNICHON, *ſ. m.* ein junger Eſel.
ANICROCHE, *ſ m* eine Hinderung, Beſchwerlichkeit; *it.* eine fahle Entſchuldigung, nichtige Ausflucht.
ÂNIER. *ſ. m.* RE, *f.* ein Eſeltreiber, Eſelwärter.
ÂNIÈRE, *ſ. f* ein Ort wo man Eſel aufzieht.
ANIL, *ſ. m.* der Anill, die Indigopflanze.
ANIMADVERSION, *ſ. f.* eine Ahndung, Beſtrafung mit Worten; die Rache; *it.* Anmerkung über ein Buch.
ANIMAL, *ſ. m.* ein Thier; *it.* ein dummer Menſch.
ANIMAL, ALE, *adj.* thieriſch; le règne animal, das Thierreich; les eſprits animaux, die Lebensgeiſter; l'homme animal, der fleiſchliche Menſch (im Gegenſatz des geiſtlichen.)
ANIMALCULE, *ſ. f.* ein ſehr kleines Thierchen, das man nur durch ein Vergröſſerungsglas erkennen kann.
ANIMALISER, *v. a.* einem Weſen thieriſche Glieder zueignen.
ANIMALISTES, *ſ. m. plur.* Naturforſcher welche behaupten, daß die Embryonen ſchon in dem Saamen des Vaters völlig gebildet und lebendig ſind.
ANIMALITÉ, *ſ. f.* der Zuſtand des thieriſchen Weſens.
ANIMATION, *ſ. f.* die Belebung, Beſeelung, Mittheilung des Lebens.
ANIME, *ſ. f.* eine Art alter Räſtung; *it.* Modell zu einer Gießform; *it.* ein wohlriechend Gummi.
ANIMELLES, *ſ. f. plur.* die Ohrendrüßlein.
ANIMER, *v. a.* beleben, beſeelen, aufmuntern, erregen, aufbringen, zum Zorn reizen, hitzig machen; animer ſes pas, friſch einhertreten. s'Animer, *v. r.* lebhaft, freudig werden, ſich ermuntern, ſich erzürnen, aufgebracht oder hitzig werden.
ANIMÉ, ÉE, *adj.* belebt, lebendig, begierig; *it.* erzürnt, angereizt; cheval animé, (in der Wapenkunſt) ein Pferd in einer lebhaften Stellung; il paroiſſoit fort animé, er ſchien ſehr aufgebracht zu ſeyn.
ANIMOSITÉ, *ſ. f.* der Unwille, Widerwille, die Feindſchaft, Erbitterung, Hitze, der Zorn.
ANIS, *ſ. m.* Anieß, ein Kraut und Saame; anis des Indes, Sternanieß; anis à la reine, überzuckerter Anieß.
ANISER, *v. a.* mit Anieß würzen.
ANKILOSE, *ſ. f* die Steifigkeit in Gelenken.
ANNAL, ALE, *adj.* was nur ein Jahr dauret; jährig; une procuration annale, eine Vollmacht auf ein Jahr.
ANNALES, *ſ. f. plur.* Jahrbücher; Jahrgeſchichte.
ANNALISTE, *ſ. m.* der Geſchichtſchreiber.
ANNATE, *ſ. f.* das Einkommen des Papſtes von einer erledigten Pfründe, im erſten Jahr nach dem Tode des Beſitzers: Annaten.
ANNEAU, *ſ. m.* ein Ring, ein Pitſchierring; der Kranz oder Rand um das Wapen, und alles was dergleichen Figur hat; *it.* eine Haarlocke; anneau de clef, Schlüſſelring, daran viele Schlüſſel hangen; anneau aſtronomique oder univerſel, ein Sonnenring ſo die Stunden anzeiget, man ſey wo man wolle; mettre à ſon doigt un anneau trop étroit, eine üble Heyrath treffen.
ANNÉE, *ſ. f.* ein Jahr; *it.* die Einkünften eines Jahres; la grande année, das große Jahr; les belles années, die Jugendjahre. En voilà pour la bonne année, *prov.* das iſt genug davon; logis à l'année, eine Miethe auf ein Jahr; l'année de probation, das Probejahr der Mönche und Nonnen.
ANNELER, *v. a.* rollen, kräuſeln, als Haar; anneler une jument, eine Stutte ringeln.
ANNELÉ, ÉE, *part.* kraus, lockicht; beaux cheveux annelés, ſchönes ringeltrauſes Haar.
ANNELET, *ſ. m.* ein Ringlein; *it.* eine ſchmale Leiſte um die Säule herum.
ANNELURE, *ſ. f.* die Kräuſelung der Haare.
ANNEXE, *ſ. f.* der Anhang oder Zuſatz zu einem Teſtament; *it.* eine Filial-Kirche; *it.* ein Gut das zu einem andern gehöret.
ANNEXER, *v. a.* beyfügen, anhängen, verknüpfen, vereinigen.
ANNEXION, *ſ. f.* die Beyfügung, Verknüpfung, Vereinigung.
ANNIHILATION, *ſ. f.* die Vernichtung.
ANNIHILER, *v. a.* vernichten, zu nichte machen.
ANNILLE. *ſ. f.* (in Wapen) ein Mühleiſen als ein halber Ring um die Achſe des Rades.
ANNIVERSAIRE, *adj.* jährlich; fête anniverſaire, Jahresfeſt.
ANNIVERSAIRE, *ſ. m.* das Jahrgedächtniß, Jahrdegängniß.
ANNOISE, *ſ. f.* das Johanniskraut.
ANNOMINATION, *ſ. f.* ein Wortſpiel.
ANNONCE, *ſ. f.* die Verkündigung, Ankündigung; publier les annonces, (bey den Proteſtanten) ein Paar Verlobte von der Kanzel ablündigen; faire l'annonce, die künftige Comödie anſagen.
ANNONCER, *v. a.* verkündigen, anſagen, anzeigen, bekannt machen, andeuten.
ANNONCEUR, *ſ. m* der ankündigt, verkündigt.
ANNONCIADE, *ſ. f.* Ritter-Orden der Verkündigung Mariä, in Savoyen.
ANNONCIATIF, VE, *v. n.* ankündigend.
ANNONCIATION, *ſ. f.* das Feſt der Verkündigung Mariä.
ANNOTATEUR, *ſ. m.* der über eine Schrift Anmerkungen macht.
ANNOTATION, *ſ. f.* die Anmerkung; *it.* gerichtliche Aufzeichnung des Vermögens.
ANNOTER, *v. a.* anmerken; *it.* die dem *Fiſco* verfallenen Güter aufzeichnen.
ANNOTIN, *adj.* jährlich.
ANNUAIRE, *v. n.* für alle Tage des Jahres.
ANNUEL, ELLE, *adj.* jährlich, das alle Jahr geſchiehet, oder ein Jahr währet.
ANNUELLEMENT, *adv.* jährlich, alle Jahr.
ANNUITÉ, *ſ. f.* Leibrente auf gewiſſe Jahre.
ANNULAIRE, *adj. c.* doigt annulaire, der Goldfinger.
ANNULLATION, *ſ. f.* die Vernichtung, Abſchaffung, Aufhebung.
ANNULLER, *v. a.* vernichten, aufheben, abſchaffen, für ungültig erklären.
ANOBLI, *ſ. m.* einer von neuerm Adel.
ANOBLIR, *v. a* adeln, erheben.
ANOBLISSEMENT, *ſ m* die Erhebung in den Adelſtand. Lettres d'anoblissement, der Adelsbrief.
ANODIN, INE, *adj.* ſchmerzſtillend, lindernd.

ANOMAL, LE, *adj.* abweichend, das nicht nach der Regel gehet, unregelmäßig.
ANOMALIE, *ſ. f.* die Ungleichheit, Unrichtigkeit, der Anſtoß wider die Regel der Sprachkunſt.
ANOMALISTIQUE, *adj.* année anomaliſtique, die Zeit welche die Erde zubringt, wenn ſie aus einem Puncte ihrer Bahn fort geht, bis ſie wieder auf ſolchen kommt.
ANOMIES, *ſ. f. pl.* verſteinerte Muſcheln.
ANOMPHALE, *adj.* einer der ohne Nabelſchnur gebohren iſt.
ÂNON, *ſ. m.* ein junger Eſel, ein Eſelein.
ANONNER, *v. n.* ein Eſelsfüllen werfen; *it.* unrichtig oder übel leſen.
ANONYME, *adj.* ungenannt, unbekannt.
ANORDIE, *ſ. f.* ein Sturm vom Nordwind.
ANOREXIE, *ſ. f.* der Eckel für Speiſen.
ANQUILLEUSE, *ſ. f.* eine Diebinn.
ANSE, *ſ. f.* eine Handhabe, ein Handgriff, Ohr oder Henkel; *it.* ein Seebuſen, eine Krümme, Bucht; *it.* die halb-ovale Krümme eines Schwidbogens; *it.* der Delphin auf einer Kanon: l'anſe du panier, der Mägde Wannengeld oder Schwenzelpfennige beym Einlaufen; faire le pot à deux anſes, beyde Hände in die Seite ſtellen.
ANSE, ANSÉATIQUE, ſ. HANSE.
ANSETTE, *ſ. f.* eine kleine Handhabe; *it.* eine Schleife an einem Seil auf den Schiffen.
ANSPECT, *ſ. m.* eine Hebe, ein Hebebaum; (auf der See.)
ANSPESSADE, *ſ. m.* ein Gefreyter, Unterofficier beym Fußvolk.
ANTAGONISTE, *ſ. c.* ein Feind, Gegner, Widerpart; muſcles antogoniſtes, Muskeln, davon das eine ab- das andere aber anziehet.
ANTAN, *ſ. m.* das vorige Jahr; des figues d'antan, Feigen vom vorigen Jahr.
ANTANACLASE, *ſ. f.* die Wiederhohlung eines Wortes in einer andern Bedeutung.
ANTANAGOGE, *ſ. f.* die Beſchuldigung.
ANTANAIRE, *adj.* wird von den alten Federn eines Vogels geſagt, der ſich nicht gemauſet, ſondern ſeine Federn noch vom Jahr her hat.
ANTAPHRODITIQUES, *ſ. m.* eine Arzeney wider die Unenthaltſamkeit.
ANTARCTIQUE, *adj.* ſüdlich; was gegen den Südpol gelegen iſt.
ANTARES, *ſ. m.* das Herz des Scorpions, eins von den zwölf Zeichen des Thierkreiſes.
ANTÉCÉDEMMENT à quelque choſe, *adv.* ohne vorher gänzliche Rückſicht auf etwas.
ANTÉCÉDENT, *ſ. m.* der Vorderſatz in der Logik. Antécédent, ente, *adj.* vorhergehend.
ANTÉCESSEUR, *ſ. m.* ein Vorfahr; *it.* ein Profeſſor *Juris.*
ANTECHRIST, *ſ. m.* der Anti-Chriſt, oder ein Feind Chriſti und ſeiner Lehre.
ANTEDILUVIENS, *ſ. m.* die Bewohner der Erde vor der Sündfluth.
ANTENNE, *ſ. f.* die Seegelſtange, ein Rah.
ANTENNES, *ſ. f. plur.* die Fühlhörner auf dem Kopfe der Inſecten.
ANTENOIS, *ſ. m.* ein Jährling, jährig Lamm oder Zicke.
ANTÉPÉNULTIÈME, *adj.* die letzte Sylbe ohne zwey, die dritte von hinten.
ANTEPHIALTIQUES, *ſ. m.* Mittel wider den Alp.
ANTÉRIEUR, *adj.* vorig, vorgängig, vorhergehend, der Zeit nach.
ANTÉRIEUREMENT à quelque choſe, *adv.* vorher, eher, zuvor.
ANTÉRIORITÉ, *ſ. f.* der Vorzug, Vorgang, das Alter, das Eherſeyn der Zeit nach; antériorité d'hypothèque, eine ältere Verſchreibung.
ANTES, *ſ. m.* Pfeiler bey den Alten, an den Ecken der Gebäude.
ANTESCIENS, *ſ. m. plur.* eine Art Gegenfüßler.
ANTESTATURE, *ſ. f.* ein in der Eil gemachter Abſchnitt oder Verſchanzung.
ANTHÉLIX, *ſ. m.* der äußeſte Rand des Ohres, die Gegenſchnecke.
ANTHELMENTIQUE, *ſ. m.* ein Mittel gegen die Würmer.
ANTHÉMIS, *ſ. f.* die Goldblume.
ANTHÈRE, *ſ. m.* das Köpfchen auf den Staubfäden der Blumen.
ANTHOLOGE, *ſ. m.* Kirchen-Ceremonien-Buch der Griechen, die Heiligen betreffend.
ANTHOLOGIE, *ſ. f.* eine Sammlung alter griechiſcher Sinngedichte.
ANTHORA, *ſ. f.* gelbes Eiſenhütlein, Wolfswurz, Giftheil, (ein Kraut.)
ANTHOS, *ſ. m.* Rosmarinblüthe.
ANTHRACITE, *ſ. f.* der Schieferſtein.
ANTHRACOSE, *ſ. f* Geſchwulſt am Auge.
ANTHRAX, *ſ. m.* Kaebunkel, Peſtbeule.
ANTHROPOGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung des Menſchen.
ANTHROPOLOGIE, *ſ. f.* Abhandlung von der Erkänntniß des menſchlichen Körpers; *it.* eine Art auf menſchliche Weiſe zu reden, deren ſich Gott in heiligen Schrift bedienet.
ANTHROPOMANCIE, *ſ. f.* Weiſſagung aus dem Eingeweide der Menſchen.
ANTHROPOMETRIE, *ſ. f.* die anatomiſche Betrachtung des menſchlichen Körpers.
ANTHROPOMORPHITE, *ſ. m.* Einer der glaubt, Gott habe eine menſchliche Geſtalt.
ANTICROPOPATHIE, *ſ. f.* etwas das Gott zugeeignet wird, was nur den Menſchen zukömmt; als ein Leid, Leidenſchaften.
ANTHROPOPHAGE, *ſ. c.* der Menſchenfreſſer.
ANTHROPOPHAGIE, *ſ. f.* die Menſchenfreſſerey.
ANTHYLLIS, *ſ. m.* gelber Haaſenklee.
ANTHYPHNOTIQUE, *adj.* den Schlaf vertreibend.
ANTI, iſt ein Art von *prépoſition*, welche man vor vielen franzöſiſchen Wörtern in zweyerley Bedeutungen findet. bisweilen bedeutet ſie ſo viel als avant, *p. e.* Anti-jardin, ein Vorgarten, *i. e.* ein kleines Garten, aus welchem man in einen größern gehet. Ferner bedeutet ſie auch ſo viel als contre.
ANTIACIDE, *adj.* was gegen die Säuren iſt.
ANTIADIAPHORISTE, *ſ. m. & f.* einer der keine gleichgültige Handlung zugiebt.
ANTIAPOPLECTIQUE, *ſ. m. & adj.* ein Mittel wider die Schlagflüſſe.
ANTIARTHRITIQUE, *adj. & ſ. m.* ein Mittel gegen Gliederreißen, Gicht, Podagra ꝛc.
ANTIBACCHIQUE, *ſ. m.* poetiſche Menſur von drey Sylben, davon die zwo erſten lang, die dritte aber kurz iſt.

ANTICABINET, *ſ. m.* ANTICHAMBRE, *ſ. f.* ein Vorgemach, Vorſaal, Vorzimmer.
ANTICHRÈSE, *ſ. f.* ein Unterpfand, von welchem man den Genuß ſtatt der Zinſen ziehet.
ANTICHRÉTIEN, NE, *adj.* Antichriſtiſch, was der Chriſtlichen Lehre zuwider iſt.
ANTICHRISTIANISME, *ſ. m.* die Lehre ſo dem Chriſtenthum entgegengeſetzet iſt.
ANTICHTHONE, *ſ. m. & f.* ein Gegenfüßler.
ANTICIPATION, *ſ. f.* die Zuvorkommung, der Vorgriff in der Zeit; *it.* ein Eingriff in das, was einem andern gehört: prendre par anticipation, zum voraus nehmen oder empfangen.
ANTICIPER, *v. a.* zuvor kommen, zuvor greifen, etwas vor der Zeit nehmen oder thun, ſich deſſen vor der Zeit anmaſſen; anticiper l'appellant, dem Appellanten zuvorkommen; anticiper ſur les droits de ſon compagnon, in die Rechte ſeines Gemeinſchafters einen Eingriff thun; anticiper ſes gages, ſeine Beſoldung zum voraus empfangen; une joie anticipée, eine Freude die man ſchon im voraus empfindet.
ANTICOUR, *ſ. f.* ein Vorhof.
ANTIDATE, *ſ. f.* ein zurückgeſetztes Datum, das älter datirt als geſchrieben iſt.
ANTIDATER, *v. a.* das Datum zurück ſetzen.
ANTIDÉMONIAQUE, *ſ. m. & f.* einer der den Leuten weiß machen will, es gäbe keine Teufel.
ANTIDIAPHORISTE, *ſ. m. & f.* einer dem die Gleichgültigkeit zuwider iſt.
ANTIDISSENTÉRIQUE, *ſ. m. & adj.* Mittel wider die rothe Ruhr.
ANTIDOTAIRE, *adj. c.* dem Gift widerſtehend.
ANTIDOTE, *ſ. m.* das Gegengift.
ANTIENNE oder ANTIPHONE, *ſ. f.* der Kirchengeſang mit abwechslendem Chor; annoncer une bonne antienne, eine gute Bothſchaft bringen.
ANTIÉPILEPTIQUE, *ſ. m & adj.* wider die ſchwere Noth dienlich.
ANTIGORIUM, *ſ. m.* der Lafurſtein, das Schmelzglas.
ANTIHECTIQUE *ſ. m. & adj.* Arzeney wider die Schwindſucht.
ANTIHYDROPIQUE, *ſ. m. & adj.* wider die Waſſerſucht dienlich.
ANTIHYPOCONDRIAQUE, *ſ. m. & adj.* Mittel wider das Milz-ſtechen.
ANTILLES, *ſ. f. plur.* ein Grendel.
ANTILOGIE, *ſ. f.* der Widerſpruch, Gegenſinn.
ANTIMATHESE, *ſ. f.* die Wiederhohlung eines Wortes, doch in einem andern Verſtand.
ANTIMÉLANCOLIQUE, *ſ. m. & adj.* Mittel wider die Schwermuth.
ANTIMOINE, *ſ. m.* das Spiesglas.
ANTIMONIAL, *adj.* zum Spiesglas gehörig.
ANTINÉPHRÉTIQUE, *ſ. m. & adj.* Mittel wider den Gries und Stein.
ANTINOMIE, *ſ. f.* wider einander laufende Geſetze.
ANTINOMISTE, *ſ. m.* Geſetzſtürmer, Ketzer die kein Geſetz leiden wollen.
ANTIPAPE, *ſ. m.* der Gegenpapſt.
ANTIPARALYTIQUE, *ſ. m. & adj.* Mittel wider die Lähmung.
ANTIPATHIE, *ſ. f.* natürlicher Widerwärtigkeit oder Widerwillen.
ANTIPATHIQUE, *adj.* von Natur zuwider, widerlich, widerwärtig.
ANTIPÉRISTALTIQUE, *adj. c.* wird von einer unordentlichen Bewegung des Gedärms geſagt.
ANTIPÉRISTASE, *ſ. f.* der Streit zweyer widerwärtigen Eigenſchaften, z. E. der Kälte gegen die Wärme.
ANTIPHONIER, *ſ. m.* das Choralbuch.
ANTIPHRASE, *ſ. f.* der Gegenſinn; ein Wort, ſo das Gegentheil deſſen bedeutet, was geſagt wird, *p. e* voilà une jolie femme, hier bedeutet jolie häßlich.
ANTIPLEURÉTIQUE, *ſ. m. & adj.* Mittel wider das Seitenſtechen.
ANTIPODE, *ſ. m.* ein Gegenfüßler; c'eſt l'antipode de la raiſon, das läuft der Vernunft ſchnurſtracks entgegen; je voudrois qu'il fut aux antipodes, ich wollte daß er wäre wo der Pfeffer wächst.
ANTIPTOSE, *ſ. f.* (in der Grammatik) die Setzung eines Caius ſtatt eines andern.
ANTIQUAILLE, *ſ. f.* das Überbleibſel, die Alterthümer; *it.* alte Lumpen, nichtswürdige altr Sachen, alter Plunder.
ANTIQUAIRE, *ſ. m.* ein Kenner oder Liebhaber der Alterthümer; *it.* einer der damit handelt.
ANTIQUARIAT, *ſ. m.* die Wiſſenſchaft der Alterthümer; *it.* die Verwaltung derſelben.
ANTIQUE, *adj. c.* alt, altväteriſch, uralt.
ANTIQUE, *ſ. m.* alte Kunſtarbeit, Mahlerey, Bildhauerey ꝛc.
ANTIQUE, *ſ. f.* eine alte Münze, Gemählde, Bild ꝛc. (in den Waven) eine Krone mit ſpitzigen Zacken; à l'antique, *adv.* altväteriſch, nach alter Art.
ANTIQUITÉ, *ſ. f.* das Alterthum; eine alte Rarität, ein altes Überbleibſel.
ANTIRRHINUM, *ſ. m.* Dorant, Kalbsnaſe, Hundskopf, Löwenmaul, (ein Kraut.)
ANTISALLE, *ſ. f.* ein Vorſaal.
ANTISCES, zwey himmliſche von den Tropicis gleich entfernte Punkte.
ANTISCORBUTIQUE, *ſ. m. & adj.* Mittel wider den Scharbock.
ANTISEPTIQUE, *adj.* was gegen die Fäulniß dient.
ANTISPASMODIQUE, *adj. & ſ. m.* ein Mittel gegen das krampfigte Weſen.
ANTISPASTIQUE, *adj. & ſ. m.* ein vertheilendes Mittel.
ANTISPODE, *ſ. m.* Aſche von gebrannten Pflanzen und Thieren.
ANTISTROPHE, *ſ. f.* (Figur in der Sprachkunſt) eine Umwendung zweyer dem Verſtand nach zuſammenhängender Wörter, als: ernſthafte Freundſchaft, und freundliche Ernſthaftigkeit.
ANTITHÉNAR, *ſ. m.* (in der Anatomie) das dritte anziehende Daumenmäuslein.
ANTITHÈSE, *ſ. f.* ein Gegenſatz in der Redekunſt.
ANTITHÉTIQUE, *adj.* von einem der ſich ſolcher Gegenſätze bedient; *it.* einer Schrift voller Gegenſätze.
ANTITRINITAIRES, *ſ. m. pl.* Ketzer, welche die Dreyeinigkeit läugnen.
ANTITYPE, *ſ. m.* das Gegenbild, welches durch ein Vorbild angedeutet worden.
ANTIVÉNÉRIEN, *ſ. m. & adj.* Mittel wider die Venuskrankheit.
ANTIVÉROLIQUE, *adj* was die Pocken heilt.
ANTOECIENS, *ſ. pl.* Völker ſo unter einerley Meridian, und in gleicher Entfernung vom Äquator, doch zu beyden Seiten deſſelben wohnen.

ANTOISER, *v. a.* Mist in einen Haufen schlagen.
ANTOIT, *s. m.* eine Klammer auf den Schiffen.
ANTOISTE DE GIROFLE, *s. m.* dicke Muttern nägelein.
ANTONOMASE, *s. f.* (rhetorische Figur,) da ein eigner Name in einer gemeinen Bedeutung gebraucht wird, z. E. der Apostel, um dadurch den Apostel Paulum anzudeuten ꝛc.
ANTOPHILES, *s. m. pl.* Mutternelken.
ANTRE, *s. m.* eine Höhle, ein Loch, eine Kluft.
S'ANUITER, *v. r.* von der Nacht überfallen werden, sich verspäten.
ANUS, *s. m.* das Loch am Hintern.
ANXIÉTE, *s. f.* die Angst, Bangigkeit, Unruhe des Herzens.
AORISTE, *s. m.* (in der Sprachlehre) die vergangene Zeit.
AORTE, *s. f.* die große Pulsader, so aus der linken Herzkammer gehet.
AOÛT, *s. m.* (sprich ou) der August, Arndte-Monath; faire bien son août, gute Arndte, oder seinen Schnitt bey etwas machen; on est dans la force d'août, man ist mitten in der Arndte.
AOÛTER, *v. a.* zeitigen, reif machen.
AOÛTERON, *s. m.* ein Schnitter.
APAGOGIE, *s. f.* der Beweis durch das Gegentheil.
APAISER, *v. a.* stillen, besänftigen, zufrieden stellen, beruhigen.
S'APAISER, *v. r.* sich zufrieden geben, sich legen, sich beruhigen.
APANAGE, *s. m.* das Land oder die Güter, welche regierende Herren ihren jüngern Söhnen für ihr Erbtheil anweisen; die Leibzucht, das Leibgedinge; die Abfindung, der Unterhalt eines jüngern Sohnes von hohem Stande, die Zehrung, das Eigenthum; *it.* der Antheil, die Folge, der Anhang; il faudra rogner l'apanage, man wird die Zehrung beschneiden müssen; c'est un joli apanage que cette maison, dieses Haus ist ein feines Eigenthum; les infirmités sont l'apanage de la vieillesse, die Schwachheiten sind eine Folge oder Antheil des Alters.
APANAGER, *s. m.* ein abgefundener Herr.
APANAGER, *v. a* einem jungen Herrn Unterhalt anweisen, ihn abtheilen, abfinden; *it.* einen mit etwas begaben.
APANTHROPIE, *s. f.* eine Abneigung vor der Gesellschaft, ein misanthropisches Wesen.
APARAGER, *v. a.* seine Tochter ihrem Stand gemäß verheurathen.
APARITOIRE oder PARIÉTAIRE, *s. f.* (ein Kraut) Tag und Nacht, Mauerkraut.
APARTE, *s. m. indécl.* (in der Comödie) eine Rede an die Zuschauer, welche die mit agirendem nicht hören sollen; im *plur.* sagt man des aparté.
APATHIE, *s. f.* die Unempfindlichkeit des Gemüths.
APATHIQUE, *adj.* frey, unempfindlich; der sich durch nichts bewegen läßt.
APATHISTE, *s. m.* ein Mensch der keine Affecten hat.
APEDEUTISME, *s. m.* die Unwissenheit aus Mangel an Unterricht.
APEPSIE, *s. f.* die Unverdaulichkeit.
APERCEPTION, *s. f.* das Selbstgefühl.
APERCEVABLE, *adj.* merklich.
APERCEVANCE, *s. f.* die Muthmaßung; *it.* das Gefühl.
APERCEVOIR, *v. a.* merken, wahrnehmen; s'apercevoir, gewahr werden.
APERCHER, *v. a.* sich den Ort merken wo ein Vogel, die Nacht zuzubringen, hingeflogen ist.
APERÇU, *s. m.* der Vorschlag; *it.* der Blick.
APERITIF, IVE, *adj.* öffnend, eröffnend, (in der Arzneykunst.)
APERTEMENT, *adv.* offenbarlich, deutlich, klärlich, augenscheinlich.
APERTISE, *s. f.* die Geschicklichkeit, Fähigkeit, Behendigkeit, besonders in Führung der Waffen.
APÉTALE, *s. f.* eine Blume ohne Blätter.
APETISSEMENT, *s. m.* die Verkleinerung, Verminderung.
APETISSER, *v. a.* kleiner machen, ins Kleinere bringen; *it.* kürzer machen.
APETISSER, *v. n. & r.* kleiner werden, einkriechen, einschrumpfen.
À PEU PRÈS, *adv.* fast.
APHÉLIE, *s. f.* der Punct wo ein Planet am weitesten von der Sonnen entfernet ist.
APHERESE, *s. f.* das Wegnehmen eines überflüssigen Glieds; *it.* die Wegwerfung eines Buchstabens oder Sylbe zu Anfang des Worts.
APHÉTE, *s. f.* ein Lebensplanet.
APHILANTROPIE, *s. f.* die Liebloſigkeit gegen das menschliche Geschlecht; *it.* die Menschenscheu, und das Verlangen nach der Einsamkeit.
APHONIE, *s. f.* die Sprachlosigkeit, da man keinen deutlichen Ton hervorbringen kann.
APHORISME, *s. m.* ein Lehrsatz, Lehrspruch.
APHRODILLE, APHRONILLE, s. ASPHODELLE.
APHRONITRE, *s. m.* die Salpeterblumen, der Salpeterschaum.
APHTE, *s. f.* das Schwämmchen in dem Munde, die Mundfäule.
API, *s. m.* der Eppich; *it.* kleine rothe Äpfel.
S'APIÉTRIR, *v. r.* verderben.
APIQUER, *v. n.* le cable apique, das Ankertau wird straff, das Schiff kömmt dem Anker zu nahe.
APIUM, *s. m.* der Eppich.
APLANER, *v. a.* Wolle aufkratzen, karten.
APLANEUR, *s. m.* der Kartätscher.
APLANIR, *v. a.* eben, gleich machen, einebenen, abebenen, ebenen; *it.* erleichtern; aplanir les difficultés, die Schwierigkeiten aus dem Wege räumen.
APLANISSEMENT, *s. m.* die Abnehmung, Erleichterung, *it.* Wegräumung der Schwierigkeiten.
APLANISSEUR, *s. m* der Tuchbereiter.
APLATIR, *v. a.* abplätten, eben, dünne machen; *it.* s'Aplatir, platt werden.
APLATISSEMENT, *s. m.* die Abplättung.
APLATISSOIRES, *s. m. plur.* der Streckhammer, Stabhammer, Abrichthammer.
APLESTER, *v. a.* ausbreiten.
APLETS, *s. m. plur.* Heringsnetze.
À-PLOMB, *s. m.* gerade Stellung nach der Bleywage, oder nach der Schnur in die Höhe; wird auch als ein *adv.* gebraucht, senkrecht, schnurgleich in die Höhe.
APLOTOMIE, *s. f.* ein Schnitt in einen weichen Theil des Leibes.
APNÉE, *s. f.* der Zustand, da man nicht Athem holen kann.
APOCALYPSE, *s. f.* die Offenbarung Johannis; (im Scherz eine dunkele Rede oder Schrift.)
APOCALYPTIQUE, *adj.* prophetisch, geheimnißvoll, dunkel.

APOCOPE,

APOCOPE, *ſ. f.* Wegwerfung eines Buchſtabens oder Sylbe am Ende des Worts; *it.* ein Beinbruch.
APOCRISIAIRE, *ſ. m.* ein Abgeſandter; ein Agent, meiſtens eines Geiſtlichen oder einer Kirche.
APOCROUSTIQUE, *ſ. m.* zuſammenziehende Arzney wider die zufließenden Feuchtigkeiten.
APOCRYPHE, *adj. c.* verborgen, geheim, unbekannt; *it.* ungültig, ungegründet, dem man nicht allerdings Glauben beymeſſen kann.
APOCYN, *ſ. m.* der Hundskohl, ein Kraut.
APODACRYTIQUE, *ſ. & adj. c.* ein Thränen trocknendes, und auch ein Thränen erweckendes Mittel.
APODE, *ſ. m.* die Mauerſchwalbe.
APODICTIQUE, *adj. c.* augenſcheinlich, unwiderſprechlich, überzeugend.
APOGÉE, *ſ. f.* die höchſte Entfernung der Sonne von der Erde; (figürlich) die größte Höhe.
APOGRAPHE, *ſ. m.* die Abſchrift, Copey.
APOKÉPARNISME, *ſ. m.* eine Art Hirnſchalenhieb.
APOLLINAIRES, *adj. m. pl.* die Spiele zu Ehren des Apollo.
APOLLON, *ſ. m.* Gott der Dichtkunſt, Muſik und Beredſamkeit.
APOLOGÉTIQUE, *adj.* vertheidigungs-mäßig.
APOLOGIE, *ſ. f.* die Verantwortung, Vertheidigung.
APOLOGIQUE, *adj.* zur Verantwortung dienlich.
APOLOGISTE, *ſ. m.* ein Vertheidiger, Fürſprecher.
APOLOGUE, *ſ. m.* eine kurze lehrreiche Fabel; Gleichnißrede.
APOLTRONNIR, *v. a.* einem Falken die Klauen beſchneiden.
APOMÉCOMÉTRIE, *ſ. f.* die Abmeſſung entfernter Gegenſtände.
APONEVROGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der breiten Muskel-Sehnen.
APONEVROSE, *ſ. f.* die Ende des Geäders eines Muskels, oder Nerve.
APOPHLEGMATISME, *ſ. m.* ſchleimabführendes Mittel.
APOPHTHEGME, *ſ. m.* ein ſinnreicher Spruch, moraliſches Sprüchwort, Sittenſpruch.
APOPHYGE, *ſ. f.* der Anlauf und Ablauf eines Säulenſchafts.
APOPHYSE, *ſ. f.* der Knorren an einem Bein, ein Überbein.
APOPLECTIQUE, *adj.* ſimptome apoplectique, Zufall vom Schlagfluß; un col apoplectique, ein kurzer Hals.
APOPLEXIE, *ſ. f.* der Schlag, Schlagfluß.
APORE, *ſ. m.* (in der Mathematik) eine ſchwere Aufgabe.
APOSIOPESE, *ſ. f.* Abbrechung der Rede; Verſchweigung-Übergehung; *it.* (im Recht) freywillige Verſchweigung einer Sache die man ſagen ſollte.
APOSTASIE, *ſ. f.* der Abfall von der wahren Religion.
APOSTASIER, *v. n.* vom Glauben abfallen, abtrünnig werden.
APOSTAT, *ſ. m.* ein Abtrünniger, ein Mameluck; apoſtate, *ſ. f.* eine Abtrünnige.
APOSTÈME, *ſ. m.* ein Geſchwär; il faut que l'apoſtême crève, die Sache muß einen Ausbruch gewinnen.
APOSTER, *v. a.* beſtellen, anſtellen, einem auflauren laſſen; apoſter de faux témoins, falſche Zeugen beſtellen; gens apoſtés, Leute die man erkauft hat, einen böſen Handel auszuführen.
APOSTILLATEUR, *ſ. m.* ein Randgloßenmacher.
APOSTILLE, *ſ. f.* eine Anmerkung, eine Randgloſſe; *it.* ein Anhang oder *Poſtſcriptum*, eine Nachſchrift.
APOSTILLER, *v. a.* Randgloſſen machen, etwas auszeichnen.
APOSTIS, *ſ. m.* zween lange Balken auf den Galeeren, darauf die Ruder liegen.
APOSTOLAT, *ſ. m.* das Apoſtelamt.
APOSTOLICITÉ, *ſ. f.* die Apoſtoliſche Beſchaffenheit, die Gleichförmigkeit der Lehre mit der Lehre der Apoſtel.
APOSTOLIQUE, *adj. c.* apoſtoliſch.
APOSTOLIQUEMENT, *adv.* apoſtoliſcher weiſe.
APOSTROPHE, *ſ. f.* Richtung der Rede an Jemand; (in der Sprachkunſt) ein Hinterſtrich, Zeichen eines weggeworfenen Selbſtlauters.
APOSTROPHER, *v. a.* ſich in der Rede an Jemand wenden, einen anreden; *it.* einen mit einem Verweis anfahren; *it.* mit einem Hinterſtrich bezeichnen; *it.* einen Zunamen geben.
APOSTUME, ſ. APOSTÈME.
APOSTUMER, *v. n.* eitern, Eiter ſetzen, zeitigen.
APOTHÉOSE, *ſ. f.* die Vergötterung.
APOTHÉOSER, *v. a.* vergöttern.
APOTHICAIRE, *ſ. m.* ein Apotheker; un apothicaire ſans ſucre, *prov.* ein Handwerksmann ohne Handwerkszeug; des parties d'apothicaires, *prov.* eine Rechnung, ſo zu hoch angeſetzt im Preis.
APOTHICAIRERIE, *ſ. f.* die Apothekerkunſt; *it.* die Apothele.
APOTHICAIRESSE, *ſ. f.* die Apothekerinn in einem Kloſter; *it.* Apothekers-Frau.
APOTOME, *ſ. f.* der Unterſcheid zwiſchen Zahlen, die zu keinem Gleichmaaß zu bringen ſind; *it.* der Unterſchied zwiſchen einem ganzen und dem nächſten halben Ton.
APÔTRE, *ſ. m.* ein Apoſtel; c'eſt un bon apôtre, *prov.* er iſt ein feiner Herr, ein loſer Vogel.
APOTROPÉEN, ENNE, *adj.* der etwas böſes (ein Unglück) abwendet.
APOZÈME, *ſ. m.* ein geſottener Saft, Arzneytrank, Heiltrank.
APPAISER, *v. a.* ſtillen, beſänftigen, zufrieden ſtellen, befriedigen, beruhigen.
S'APPAISER, *v. r.* ſich zufrieden geben, ſich legen, den Zorn fahren laſſen.
APPARAT, *ſ. m.* die Vorbereitnng, Zurüſtung, Zubereitung, der Pracht, das Anſehen, viel Redens oder Weſens, große Weitläuftigkeit, die Überlegung einer Sache die öffentlich geſchehen ſoll; ein geſammelter Vorrath aus einem Buch; lettres d'apparat, große Anfangsbuchſtaben.
APPARAUX, *ſ. m. pl.* das ſämtliche Schiffgeräth.
APPAREIL, *ſ. m.* die Zubereitung, Zurüſtung, der Pracht; der Aufzug, die Geräthſchaft zur Verbindung einer Wunde; die Einrichtung eines Gebäudes; die Höhe eines Steins; der Pompenſauger auf dem Schiff womit das Waſſer gehoben wird; appareil de guerre, Kriegsrüſtung; outil pour l'appareil, Steinhauer-Werkzeug; mettre le premier appareil à quelque choſe, die erſte Einrichtung zu etwas machen; haut appareil, die Manier den Stein am höchſten Theil der Blaſe zu ſchneiden.
APPAREILLER, *v. a.* zubereiten, zurichten, zurüſten; paaren oder gatten; abmeſſen; *it.* einwägen.
APPAREILLER, *v. n.* (auf dem Schiff) ſich ſegelfertig machen; voile appareillée, ein aufgeſpanntes Segel.

s'APPAREILLER, *v. r.* ſich paaren, gatten; (wird nur von Vögeln geſagt.)

APPAREILLEUR, *ſ. m.* ein Ausmeſſer, Abmeſſer der Werkſtücke zum Bau; *it.* ein Staffirer der den Strümpfen u. d. g. die letzte Bereitung giebt.

APPAREILLEUSE, *ſ. f.* eine Kupplerinn.

APPAREMMENT, *adv.* vermuthlich, dem Anſehen nach, wahrſcheinlich.

APPARENCE, *ſ. f.* der Schein, das Anſehen, die Wahrſcheinlichkeit, Gleichheit, Spur; (in der Optik) ein Punkt des Gemäldes, wodurch eine gerade Linie gehet bis an den Augenpunkt; l'apparence ſimple & directe d'un objet, was in gerader Linie ohne darzwiſchen kommende Reflexion und Refraction gehet; (in der Aſtronomie) die Lufterſcheinung. Se laiſſer aller aux apparences de la vérité, ſich durch den Schein der Wahrheit betrügen laſſen; ſauver les apparences, äußerlich den Schein wohl in acht nehmen; cela eſt hors d'apparence, das iſt nicht wahrſcheinlich; il ne reſte à cette femme aucune apparence, dieſe Frau hat nicht die geringſte Spur einer Schönheit mehr; quelle apparence de faire une choſe ſi téméraire! wie könnte man eine ſo verwegene Sache unternehmen! ſelon toutes les apparences, allem Anſehen nach.

APPARENT, TE, *adj.* augenſcheinlich, offenbar, ſcheinbar, wahrſcheinlich; *it.* vornehm, anſehnlich; *it.* das anders ſcheint, als es iſt; les plus apparens de la ville, die Vornehmſten der Stadt.

APPARENTER, *v. r.* ſich befreunden, verſchwägern. Apparenté, ée, *part.* befreundet, verſchwägert.

APPARESSER, *v. a.* faul, träge machen.

APPARIEMENT, *ſ. m.* die Zuſammenfügung, Paarung, Vereinigung.

APPARIER, *v. a.* paaren, vereinigen, zuſammengatten, oder ſtellen. s'Apparier, *v. r.* ſich paaren, (von Vögeln.)

APPARITEUR, *ſ. m.* ein Pedell, Conſiſtorial-Bothe.

APPARITION, *ſ. f.* die Erſcheinung, das Geſicht; il y a fait une courte apparition, er iſt nicht lange da geblieben.

APPAROIR, *v. a.* (in den Rechten) erſcheinen; faire apparoir, erweiſen, darthun; il appert, es erſcheinet, es erhellet, es iſt bekannt.

APPAROITRE, *v. a. irr.* erſcheinen, ſich zeigen, ſich ſehen laſſen; (in Rechten) ſcheinen, erhellen; faire apparoitre, beweiſen, darthun; il m'apparoit, es deucht mir, mich dünket.

s'APPAROITRE, *v. r.* erſcheinen, ſich ſehen laſſen.

APPARONÉ, ÉE, *adj.* gezeichnet.

APPARTEMENT, *ſ. m.* ein Wohnzimmer, ein Gemach; *it.* ein Stockwerk; *it.* ein Spieltag oder Zuſammenkunft in den königlichen Zimmern.

APPARTENANCE, *ſ. f.* die Zugehör, zugehöriges Recht. Ce hameau eſt une appartenance de la baronie, dieſer Weiler gehört zum freyherrlichen Gute.

APPARTENANT, TE, *adj.* zugehörig, eigenthümlich.

APPARTENIR, *v. a. irr.* zugehören, zuſtehen; il appartient, es geziemt ſich; il appartient au maître de reprendre l'écolier, der Lehrmeiſter hat das Recht (oder iſt befugt) ſeinem Schüler einen Verweis zu geben; es iſt ſeine Amtspflicht; ainſi qu'il appartiendra, wie ſichs gebühren wird; wie es, der Sache nach, erforderlich ſeyn wird: à tous ceux qu'il appartiendra, allen, denen daran gelegen iſt.

APPAS, *ſ. m. pl.* die Reizung, Anlockung; Anmuth, Annehmlichkeit.

APPÂT, *ſ. m.* Köder, Aas, Lockſpeiſe; *it.* Nudeln das Federvieh zu ſtopfen; *fig.* der Reitz.

APPÂTELER, *v. a.* äßen, ſpeiſen.

APPÂTER, *v. a.* das Federvieh füttern oder ſtopfen; *it.* aneeizen, anlocken, äßen; *it.* zu eſſen geben, füttern.

APPATICHER, APPATISSER, *v. a. ol.* einen Zins wegen der Viehweide auflegen.

APPATRONNER, *v. a.* mit dem Muſter oder Modell vergleichen.

APPAUMÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) mit einer flachen Hand.

APPAUVRIR, *v. a. & n.* arm machen. s'Appauvrir, *v. r.* arm werden, verarmen.

APPAUVRISSEMENT, *ſ. m.* das Armmachen, die Verarmung.

APPE, *ſ. m.* der Eppich, ein Kraut.

APPEAU, *ſ. m.* ein Lockvogel, Lockpfeife; *it.* der Stanniol.

APPEL, *ſ. m.* das Ausrufen, die Ableſung der Namen; *it.* eine Ausfoederung zum Duell; Zuſammenforderung durch den Trommelſchlag; (in der Fechtkunſt) eine Finte; *it.* eine Appellation oder Berufung an einen höhern Richter; être puni ſans appel, ſeine Strafe ohne weiteres Rechten erlegen müſſen; interjetter oder relever appel, an einen höhern Richter gehen, appellieren.

APPELANT, *ſ. m.* ein Appellant; *it.* ein Lockvogel; eine Lock-Ante; viſage d'appelant, ein teauriges Geſicht.

APPELATIF, IVE, *adj.* (in der Grammatik) ein Wort das vielen Dingen gemein iſt.

APPELATION, *ſ. f.* die Appellation, Beziehung auf einen höhern Richter; (Appel iſt gewöhnlicher); l'appelation des lettres, das Buchſtabieren.

APPELER, *v. a. & n.* nennen, einen Namen geben; rufen, fordern; zu einem Amt berufen; *it.* appellieren; mit dem Ausſpruch des Unter-Richters nicht zufrieden ſeyn; ſich auf einen höhern Richter berufen; *it.* zu etwas reizen oder antreiben, bewegen: appeler une cauſe, die Partheyen aufrufen, vor Gericht zu erſcheinen; appeler au ſecours, um Hülfe rufen; appeler quelqu'un en duel, einen herausfordern, ſich mit ihm zu ſchlagen; le pigeon appele ſa colombe, der Täuber ruft ſeiner Gattinn; Dieu l'a appelé, Gott hat ihn zu ſich genommen; on en appele, es kann nicht ſeyn, es wird nichts daraus; il en a appelé, er hat ſich los gelogen, (im Scherz wenn einer von einer großen Krankheit geneſen.) Rien n'appele tant à la guerre que le libertinage, nichts reizet mehr zum Soldatenſtande als das ungebundene Leben; appeler les lettres, buchſtabieren, épeler iſt gewöhnlicher.)

s'APELLER, *v. r.* heißen; il s'appele Jean, er heißt Johannes.

APELER, (als ein Kriegswort) Appel blaſen, Appel ſchlagen, die Soldaten nach ihrem Namen abrufen; *it.* ſie zum Gewehr rufen.

APPENDICE, *ſ. m.* ein Anhang, die Zugabe; *it.* der Fortſatz; im *plurali* iſt appendice ein *femininum*.

APPENDRE, *v. a.* etwas in einer Kirche aufhängen, als Fahnen ꝛc.

APPENS, ſ. PENS.

APPENTIS, *ſ. m.* ein Schoppen, Schirmdach oder Hütte, an einer Mauer; *it.* die Bühne.

APPERCEVOIR, ſiehe APERCEVOIR.

APPESANTIR, *v. a.* schwer oder unbehülflich machen, beschweren, erschweren, schwer aufliegen. s'Appesantir, *v. r.* schwer werden; le corps s'appesantit avec le temps, der Körper wird mit der Zeit schwerfälliger; l'esprit s'appesantit avec le corps, wenn der Körper stumpf wird, so verliert auch der Geist seine Munterkeit; il est tout appesanti, seine Augen sind voll Schlafs; er kann sich des Schlafs nicht erwehren: il s'est trop appesanti sur cette matière, er ist zu lang an dieser Materie hängen geblieben.

APPESANTISSEMENT, *s. m.* die Schwerfälligkeit des Leibes oder Geistes; die Trägheit.

APPÉTENCE, oder APPÉTIBILITÉ, *s. f.* der natürliche Trieb, die eingepflanzte Neigung zu etwas; die Begehrlichkeit.

APPÉTER, *v. a.* einen natürlichen Trieb zu etwas fühlen.

APPÉTISSANT, E, *adj.* appetitlich, lust-erweckend, niedlich, reizend.

APPÉTISSER, *v. a.* Lust zum Essen erwecken.

APPÉTIT, *s. m.* die Eßlust, Lust zum Essen und Trinken; Begierde, der Trieb, die Neigung, Reizung, das Verlangen nach etwas; appétit concupiscible, die Neigung zum Gegenstande; appétit irascible, der Abscheu vor einem Gegenstande; le sage n'écoute pas toujours son appétit, der Weise folget nicht immer seinen sinnlichen Trieben; chercher ses appétits, die Speisen aussuchen die einem am besten behagen; demeurer sur son appétit, sein Verlangen nicht ganz befriedigen: à l'appétit, *adv.* aus Begierde, aus Geiz; à l'appétit d'une telle somme l'affaire n'a pas réussi, weil man die Summe nicht geben wollen, ist die Sache zurück gegangen; faire perdre l'appétit à quelqu'un, einem die Kehle zuschnüren; cadet de haut appétit, ein junger Mensch dem alles wohl schmeckt; il n'est sauce que d'appétit, *prov.* Hunger ist der beste Koch.

APPÉTITS, *s. m. pl.* (bey den Köchen) kleine subtile Kräuter, so sie unter die Brühen und Salate thun.

APPÉTITIF, IVE, *adj.* verlangend, begehrend.

APPÉTITION, *s. f.* (philosophisch) das Begehren.

APPIÉCER, *v. a* an ein Kleid anstücken; besser rapiécer.

s'APPIÉTRIR, *v. r.* an Werth und Güte abnehmen, z. E. Kaufmanns-Waaren.

APPLAUDIR, *v. n.* à quelqu'un de quelque chose, Beyfall geben, sein Wohlgefallen bezeugen, in die Hände klopfen, etwas gutheißen, über etwas frolocken. s'Applaudir, *v. r.* en oder de quelque chose, sich selbst gefallen, sich wegen einer Sache Glück wünschen oder etwas einbilden; il est ordinaire aux fots de s'en applaudir, die Narren gefallen sich selbst am meisten

APPLAUDISSEMENT, *s. m.* der Beyfall, das Händeklopfen.

APPLAUDISSEUR, *s. m.* der Beyfall gibt.

APPLÉGEMENT, *s. m. ol.* die Verbürgung, Bürgschaft, Caution.

APPLÉGER, *v. a. ol.* verbürgen, Bürgschaft leisten.

APPLICABLE, *adj.* zu etwas bestimmt, so zu etwas anzuwenden ist; amende applicable à l'hôpital, eine Geldstrafe, so dem Spital soll zugewendet werden.

APPLICATION, *s. f.* das Auflegen, Überschlagen eines Pflasters; *it.* die Aufmerksamkeit, das Nachsinnen; die Anwendung, Zueignung, Bestimmung, Deutung.

APPLIQUE, *s. f.* die Kunst eingelegte Arbeit zu machen; *it.* eine Zierath so einem Ding beygefüget wird; or d'applique, Blätteraold zum vergulden.

APPLIQUER, *v. a.* auflegen, aufdrücken, anbringen, gebrauchen; appliquer le sceau, das Siegel aufdrücken; appliquer l'appareil, das Pflaster auflegen; appliquer l'or sur la besogne, das Gold zum Vergulden auftragen; appliquer à la question, auf die Folter legen; votre comparaison est mal appliquée, euer Gleichniß ist übel angebracht; appliquer une somme aux pauvres, den Armen etwas zuwenden; appliquer son esprit à la recherche de la vérité, seinen Verstand auf die Erforschung der Wahrheit legen. s'Appliquer, *v. r.* sich befleißigen; (bey den Bergleuten) ansetzen; s'appliquer à quelque chose, sich auf etwas legen; s'appliquer quelque chose, etwas auf sich deuten; les bandes étant trempées s'appliquent mieux, wenn die Umschläge angefeuchtet werden, legen sie sich besser an.

APPLIS, *s. m.* alle Instrumente zum Feldbau.

APPOINT, *s. m.* kleine Münze, Scheidemünze eine Summe Geldes voll zu machen; Ausgleichungs-Münze.

APPOINTÉ, *s. m. & adj.* ein Gefreyter, der mehr Sold bekömmt als andere.

APPOINTÉ, ÉE, *part.* (in den Wapen) das einander mit der Spitze berühret; ils sont toujours appointés contraires, sie sind einander immer zuwider.

APPOINTEMENT, *s. m.* die Besoldung, Bestallung, das Gnadengeld; *it.* gerichtliche Verordnung über einen verwirrten Handel; fournir à l'appointement, zu eines andern Unterhalt beysteuren.

APPOINTER, *v. a* Bestallung machen, Gnadengeld bestimmen; *it.* einen Rechtshandel auf die Rolle bringen oder auf einen andern Termin verlegen; *it.* (beym Buchdr.) abfinden; appointer un bœuf, einer Ochsenhaut die letzte Walle geben; appointer un matelas, eine Matratze zusammen stechen.

APPOINTEUR, *s. m.* der Streitsachen vergleichen will; *it.* ein Richter oder Beysitzer, der nur ins Gericht kömmt, seinem Freunde zu helfen.

APPOINTISSER, *v. a.* abspitzen, zuspitzen.

APPORT, *s. m.* ein Ort wohin man etwas zum Verkauf bringet; *it.* Zulauf der Verkäufer und des Volks auf einer Messe; im *plur.* die zugebrachte Nahrung, das Einkommen.

APPORTAGE, *s. m.* der Tragerlohn.

APPORTER, *v. a* bringen, herzu tragen, anführen, beybringen, verursachen; *it.* (bey den Bergleuten) auflaufen; apporter tous les soins possibles à quelque chose, allen möglichen Fleiß an etwas wenden; sa femme lui a apporté mille écus en mariage, seine Frau hat ihm tausend Thaler zugebracht.

APPORTIONNER, *v. a.* einem sein gehöriges Erbtheil geben.

APPOSER, *v. a.* anschlagen, ankleben, aufdrücken, beyfügen, dazu setzen.

APPOSITION, *s. f* die Aufdrückung eines Siegels ꝛc. Anschlagung, Ankleburg eines Zettels ꝛc. Hinzuthuung, der Zusatz, die Beyfügung, der Zuwachs, Anwachs, die Verbindung.

APPRAYER, *v. a.* in eine Wiese verwandeln.

APPRÉBENDER, *v. a.* einem das Recht zu einer Präbende geben.

APPRÉBENDEMENT, *s. m.* die feyerliche Aufnahme zum Genuß einer Präbende.

APPRÉCIATEUR, *ſ. m.* ein Schätzer, der den Preis einer Sache beſtimmt.

APPRÉCIATION, *ſ. f.* die Beſtimmung des Preiſes, Schätzung des Werths.

APPRÉCIER, *v. a.* ſchätzen, taxiren; den Preis ſetzen, beſtimmen.

APPRÉCIABLE, *adj.* was ſich ſchätzen läßt.

APPRÉHENDER, *v. a.* befürchten, um etwas beſorgt ſeyn, etwas fürchten; ahnden; (in Rechten) einen greifen, gefänglich einziehen. Appréhender quelque choſe de quelqu'un, ſich von einem etwas befahren. Appréhender pour quelqu'un, einer Perſon wegen beſorgt ſeyn. Appréhender trop quelque choſe, ſich vor etwas allzuſehr entſetzen.

APPRÉHENSIF, IVE, *adj.* furchtſam.

APPRÉHENSION, *ſ. f.* die Furcht, Sorge, Beſorgniß; Ahndung; (in Rechten) die Feſtſetzung, Verarreſtirung; (in der Logik) das Faſſen, Begreifen; faire l'appréhenſion de quelqu'un, einen beym Kopf nehmen, feſt ſetzen.

APPRENDRE, *v. a. & n. irr.* lernen, lehren, erfahren, hören, vernehmen, entdecken, begreifen; apprendre quelque choſe à quelqu'un, einen in etwas unterrichten; apprendre quelque choſe, etwas lernen; je l'ai appris par ouï-dire, ich habe es vom Hörenſagen; je lui apprendrai ſon devoir, (drohend) ich will es ihm ſchon zeigen.

APPRENTI, *ſ. m.* ein Lehrjung, ein Lehrling oder Anfänger in etwas; un apprenti orfèvre, ein Goldſchmidtsjunge.

APPRENTIE, APPRENTISSE, *ſ. f.* ein Lehrmägdlein.

APPRENTISSAGE, *ſ. m.* die Lehrzeit, Lehrjahre; die Lehre, der Anfang etwas zu lernen.

APPRÊT, *ſ. m.* die Zurüſtung, Zubereitung; (im Kochen) die Fertigmachung oder Würzung der Speiſen; die Steife oder der Glanz den man verſchiedenen Waaren mit Gummiwaſſer oder mit der Preſſe giebt; *it.* (auf der Bleiche) die Beſprengung der Leinwand mit Kalk; peinture d'apprêt, die Glasmahlerey.

APPRÊTE, *ſ. f.* ein ſchmal Stücklein Brod, weiche Eyer damit auszutunken.

APPRÊTER, *v. a.* zurichten, zurüſten, zurecht machen, zubereiten; etwas einrichten, ein Geſchick geben; *it.* der Waare einen Glanz oder Strich geben; il nous apprête à rire, er macht uns etwas zu lachen. s'Apprêter, *v. r.* ſich fertig oder gefaßt machen, ſich bereiten, ſich zu etwas anſchicken.

APPRÊTEUR, *ſ. m.* ein Glasmahler; *it.* Zubereiter.

APPRÊTURE, *ſ. f.* die Karte, die Steifung, die Zubereitung, die Gummirung eines ſeidenen Zeuges.

APPRIS, ISE, *part. & adj.* Un jeune homme bien appris, ein wohl unterrichteter junger Menſch.

APPRIVOISEMENT, *ſ. m.* die Zahmmachung, Bezähmung, Zähmung wilder Thiere.

APPRIVOISER, *v. a.* zahm machen, zähmen, bändigen, bezähmen.

s'APPRIVOISER, *v. r.* zahm werden, ſich bändigen laſſen, etwas gewohnt werden; il commence à s'apprivoiſer, er läſſet ſich allgemach gewinnen; *it.* ſich mit Jemand bekannt oder gemein machen; le ſage s'apprivoiſe avec la mort, der Weiſe macht ſich mit dem Tode bekannt; vous vous apprivoiſez bientôt Mr. Sie thun gar zu vertraulich, Sie nehmen ſich viel heraus.

APPROBATEUR, *ſ. m.* der etwas gutheißet oder billiget; der Cenſor eines Buches.

APPROBATIF, IVE, *adj* gutheißend, billigend.

APPROBATION, *ſ. f.* die Gutheißung, der Beyfall, die Genehmhaltung, die Billigung, das Gutachten.

APPROBATRICE, *ſ. f.* die etwas genehmigt, billigt.

APPROCHANT, TE, *adj.* nahe kommend, gleich kommend; ähnlich; cela eſt fort approchant de l'or, das iſt dem Golde ziemlich gleich.

APPROCHANT, *prép.* ungefähr, beynahe; dix mille ou approchant, ungefähr zehen tauſend; approchant de midi, beynahe zwölf Uhr oder Mittag.

APPROCHE, *ſ. f.* der Zugang, der Zutritt, die Annährung; im *plur.* die Laufgräben; lunettes d'approche, ein Fernglas; la complaiſance fait les approches du cœur, die Willfährigkeit gewinnet die Herzen; aux approches de la mort, bey der Annäherung des Todes; wenn es zum Sterben kommt; nettoyer les approches, den Feind aus den Laufgräben heraus ſchlagen; cette place eſt de difficile approche, dieſer Feſtung iſt nicht leicht beyzukommen.

APPROCHER, *v. a. & n.* hinzunahen, heran nahen, herzu treten; ſich nähern, anrücken, anrucken, anſtoßen, herbey kommen, näher bringen, hervorheben; la lunette approche les objets, das Fernglas oder die Brille ſtellt einem die Sachen vor, als wenn ſie ganz nahe wären; approcher deux perſonnes, zwo Perſonen mit einander vertragen oder ausſöhnen; ce ſentiment approche de la vérité, dieſe Meinung iſt der Wahrheit ähnlich; approcher du but, ein Ding beynahe errathen; avoir l'honneur d'approcher le Prince, bey dem Fürſten die Ehre eines freyen Zutritts genießen; ſe laiſſer approcher, freyen Zutritt verſtatten; approcher quelqu'un, freyen Zutritt haben, wohl gelitten ſeyn; approchez quelqu'un de ſoi, einem freyen Zutritt bey ſich geben; l'Italie approche plus du Midi que l'Allemagne, Italien liegt näher gegen Mittag als Deutſchland. s'Approcher, *v. r.* ſich nähern; le temps s'approche, die Zeit rückt herbey; approchez-vous un peu, kommt ein wenig näher; approcher les éperons, dem Pferde die Spornen anſetzen.

APPROFONDIR, *v. a.* unterſuchen, erforſchen, ergründen; *it.* tiefer machen, austiefen.

APPROFONDISSEMENT, *ſ. m.* die Ergründung, Erforſchung, Unterſuchung, Vertiefung; Austiefung.

APPROPRIANCE, *ſ. f.* die Ergreifung des Beſitzes, Zueignung, Beſitznehmung.

APPROPRIATION, *ſ. f.* die Zueignung, die Anmaßung.

APPROPRIER, *v. a.* zueignen; *it.* auszieren, in Ordnung ſtellen, ausputzen; il faut approprier ſon château, er läßt ſein Schloß in gehörigen Stand ſetzen. s'Approprier, *v. r.* ſich ſelbſt etwas zueignen, ſich etwas zu eigen machen, etwas an ſich bringen, vor das Seinige ausgeben; anmaßen.

APPROVISIONNEMENT, *ſ. m.* die Verproviantirung, die Verſehung mit Vorrath.

APPROVISIONNER, *v. a.* mit Vorrath verſehen, beſonders an Lebensmitteln.

APPROUVER, *v. a.* gutheißen, billigen, genehm halten, beſtätigen.

APPROXIMATION, *ſ. f.* (in der Rechenkunſt) die Arbeit wodurch man der Grundzahl oder Wurzel näher kommt.

APPROXIMER, *v. a.* nähern.

APPUI, *ſ. m.* eine Stütze, Lehne, ein Geländer; das Kehlholz der Bergleute; *fig.* die Gunſt, der Schutz, die Hülfe, Unterſtützung; auch ein Beſchützer, Helfer, Beyſtand: à hauteur d'appui, ſo hoch daß man ſich mit dem Ellenbogen darauf ſteuren kann; aller à l'appui de la boule, ſeine Kugel ſo ſchießen, daß ſie an des andern ſeine komme, und dieſe gegen das Ziel hintreibe; *fig.* einem der etwas angefangen hat, zu Hülfe kommen; un cheval qui a l'appui fin, ein Pferd, das ein weich Maul hat und ſich leicht regieren läßt; qui a l'appui ſourd, in deſſen Maul das Gebiß nicht wohl ſtehet; qui n'eſt ſans appui, das das Gebiß nicht gerne im Maul hat; qui a trop d'appui, das ſich gar zu ſehr aufs Gebiß leget; appui de carroſſe, ein Kutſchenbock, appui-main, ein Mahlerſtecken, die Hand darauf zu legen; appui de fenêtre, die Sohle an einer Fenſter-Zarge; un appui d'arbriſſeau, ein Pfahl woran ein junger Baum gebunden wird; appui-pot, eine Topfſtolle.

APPULSE, *ſ. f.* die Bewegung eines Planeten bey ſeiner Verbindung mit der Sonne.

APPUYER, *v. a. & n.* ſtützen, unterſtützen, an etwas lehnen, auf etwas legen, drücken oder gründen; *it.* einen ſchützen, ihm beyſtehen, helfen; appuyer le burin, den Grabſtichel anſetzen; appuyer ſon ſentiment, ſeine Meinung behaupten, beſtärken; appuyer ſur quelque choſe, auf etwas halten; appuyer quelqu'un de ſon conſeil & de ſon bien, einem mit Rath und That beyſtehen; appuyer les prétentions de quelqu'un, einem in ſeinem Recht beyſtehen; appuyé à quelque choſe, daran ſtoßend; le clocher appuye ſur la nef de l'égliſe, der Glockenthurm ſtehet (ruhet) auf dem Schiff der Kirche; appuyer les chiens, die Hunde durch den Schall des Hüfthorns aufmuntern; il lui appuya le piſtolet, er ſetzte ihm die Piſtole auf die Bruſt; appuyer l'éperon à un cheval, dem Pferde die Sporn hart anſetzen; ce cheval appuye ſur le mors, dieſes Pferd liegt hart in der Fauſt. s'Appuyer, *v. r.* ſich ſtützen, legen, ſteuern oder lehnen; s'appuyer ſur un roſeau, *prov.* ſchlechte Hoffnung zu etwas haben.

ÂPRE, *adj.* rauh, herb, ſcharf, hart, holpericht; *fig.* begierig, hitzig auf etwas; fruit âpre, herbe Frucht; chemin âpre, rauher Weg; âpre au gain, gewinnſüchtig; âpre artère, die Luftröhre.

APRÈLE, APRELLE, *ſ. f.* der Roßſchwanz, das Kannenkraut, Zinnkraut.

ÂPREMENT, *adv.* rauh, ſtrenge, ſcharf, heftiglich, begierig, eiferig.

APRÈS, *prép.* nach; après-demain, übermorgen; après-dîné, nach dem Mittageſſen; après-midi, Nachmittag; après-ſoupé, nach dem Abendeſſen; ſi je me mets après vous, (drohend) wenn ich hinter euch oder über euch komme.

APRÈS QUE, *conj.* nachdem; après qu'il l'eût dit, oder après l'avoir dit, nachdem er ſolches geſagt; après quoi, nach dieſem, darnach, worauf; après cela, hierauf; après tout, endlich, nach alle dem, wenn mans beym Licht beſiehet.

APRÈS, *adv.* hernach, nachgehends, folgends, hinter drein, hinten nach; après coup, zu ſpät, wenn es nicht mehr Zeit iſt; être après à faire quelque choſe, hinter etwas her ſeyn, mit etwas beſchäftiget ſeyn; après tout, doch; après coup, zu ſpät; peindre d'après nature, nach der Natur mahlen; ci-après, hernach, hier unten.

APRÈS-DÎNÉE, *ſ. f.* die Zeit nach dem Mittageſſen.

APRÈS-MIDI, *ſ. m.* der Nachmittag.

APRÈS-SOUPÉE, *ſ. f.* die Zeit nach dem Nachteſſen.

ÂPRETÉ, *ſ. f.* die Rauhigkeit, Herbigkeit, Härte, Schärfe, Strenge, unebener Weg; *it.* Starrigkeit, Hartſinnigkeit, Unbändigkeit, Gierde; entreprendre quelque choſe avec trop d'âpreté, eine Sache allzuhitzig unternehmen.

APRISE, *ſ. f.* das Verzeichniß, die Beſchreibung des Einkommens von einem Gut; der Anſchlag.

APSIDES, *ſ. f.* die zwey Puncte in der Laufbahn eines Planeten, worinnen er der Sonne oder der Erde am nächſten, oder am fernſten iſt.

APTE, *adj.* tüchtig, beauem, geſchickt.

APTÈRE, *adj.* ungeflügelt.

APTITUDE, *ſ. f.* die Tüchtigkeit; natürliche Geſchicklichkeit zu etwas.

APUREMENT, *ſ. m.* die Belegung einer Rechnung.

APURER, *v. a.* eine Rechnung belegen, durch Beweis klar machen; apurer l'or moulu, das Gold waſchen, reinigen.

APYRE, *adj.* feuerfeſt.

APYREXIE, *ſ. f.* die Fieberloſigkeit; der gute Tag, da der Patient das Fieber nicht hat.

AQUATILE, *adj. c.* was im Waſſer lebt oder wächst.

AQUATIQUE, *adj. c.* wäſſericht, ſumpficht; *it.* was im Waſſer lebt und wächst.

AQUEDUC, *ſ. m.* die Waſſerleitung; (in der Anatomie) der Waſſergang.

AQUETTE, *ſ. f.* Waſſer.

AQUEUX, EUSE, *adj.* wäſſericht; bains aqueux, Waſſerbäder.

AQUILIN, E, *adj.* nez aquilin, Habichts-Naſe.

AQUILON, *ſ. m.* der Nordwind.

AQUILONAIRE, *adj. c.* nordlich.

AQUOSITÉ, *ſ. f.* die Wäſſerigkeit.

ARABE, *ſ. m. & adj. c.* ein Araber, die Arabiſche Sprache, Arabiſch; *it.* knauſerig, tyranniſch, geizig, räuberiſch; ce marchand eſt arabe envers ſes chalands, es handelt ſich nicht gut mit dieſem Kaufmann, er iſt ſehr genau.

ARABESQUE, *ſ. f.* eine Art Laubwerk oder Zierrath in der Malerey.

ARABIQUE, *adj.* Arabiſch; gomme arabique, Arabiſches Gummi.

ARABLE, *adj.* was gepflügt werden kann.

ARACHNOÏDE, *ſ. f.* ein zartes Häutlein im Auge, ſo die kryſtallenen Feuchtigkeiten umgiebt.

ARACK, *ſ. m.* Branntwein ſo aus Zucker gebrannt wird.

ARAIGNÉE, *ſ. f.* die Spinne, Spinnenwebe; *it.* ein vielfältiger Gang in einer Mine; *it.* ein Tau mit vielen Enden an der Segelſtange; *it.* ein Stück in dem *Aſtrolabio*, darauf die Fixſternen gezeichnet ſind; *it.* ein ſehr dünner Zeug; *it.* eine Art Vogelgarn; des doigts d'araignée, lange magere Finger.

ARAIGNES, *ſ. f. pl.* Tratgitter vor den Fenſtern.

ARAIRES, *ſ. m. pl.* Werkzeuge zum Feldbau.

ARAMBER, *v. a.* entern.

ARANTELLES, *ſ. f. pl.* die Faſern am Hirſchlauſt.

ARASEMENT, *ſ. m.* die oberſte Ebene einer Mauer.

ARASER, *v. a.* Mauern in gleicher Höhe aufführen.

ARASES, *ſ. f. pl.* die Steine in einer Lage die höher oder niedriger ſind, um dem Gebäude eine gleiche Höhe zu geben.

treſchenkel, die Maukr; du bois raboté à vive aréte, Holz, wovon dir Rinde, und auch der äuſſerſte weiche Thril abgehobelt, ſo daß nur der feſte und beſte Thril noch übrig iſt.

ARÊTIER, *ſ. m.* ein Eckſparren.

ARGALOU, *ſ. m.* der Stechdorn, Judendorn.

ARGANEAU, *ſ. m.* riſerner Ring auf den Schiffen, wodurch die Seilr gehen.

ARGÉMON, *ſ. m.* das Augengeſchwär in dem Regenbogen-Häutlein.

ARGÉMONE, *ſ. f.* der Odermennig, ſtachlichter Mohn; ein Kraut.

ARGENT, *ſ. m.* das Silber, Geld, Gut, Vermögen, der Reichthum; (in den Wapen und bey den Poeten) dir weiße Farbe; argent trait, Draht-Silber; argent vif, (vif-argeot) Queckſilbrr; argent comptant, baar Geld; argent bas, ſchlrcht Silber; *it.* Geld das nicht lötbig iſt; argent mort, ein todtes Capital; Geld ſo todt im Kaſten liegt; argent en lame, geplattet Silber das geſponnen wird; argent haché, weiß arſenikaliſch Mrtall; *it.* gemindert Silbrr; argent filé, geſponnrn Silber; argent en feuille, Blatt-Silber; argent en coquille, Muſchel-Silber zum mahlen; argent en bain, geſchmolzrn Silber das noch im Fluß ſteht; argent en pâte, Silber ſo bald ſchmelzen will; *it.* gewaſchen Silber zum verſildern; argent de cendrée, auf dem Teſt abgetrieben Silber; argent fin fumé, gräuchert Silber, das man für vergoldet Silber verkaufen will; argent blanc, baar Geld, Münzr; argent faux, Lioniſch Silbrr; argent tenant, goldhaltig Silber; argent en cryſtaux, cryſtalliſirt Silber; argent courant, Currrnt-Geld; argent de banque, Banco-Geld; argent de permiſſion, Wechſelgeld; argent le Roi, Münz-Silber ſo nicht voll-haltig; argent pour boire, Trinkgeld; argent mignon, Mutter-Pfenniar, Schau-Pfennige.

Ses promeſſes ne ſont pas de l'argent, ſeinem Verſprechen iſt nicht zu trauen; le terme vaut l'argent, das Geld iſt umſonſt, es wird aus der Sachr nichts; avoir le temps & l'argent, alles nach Wunſch haben; il en a pour ſon argent, er iſt brav angeführet worden; argent comptant porte médecine, Gut macht Muth; point d'argent point de Suiſſe, umſonſt iſt der Tod; payer argent ſec, baar ausdezahlen; y aller bon jeu bon argent, mit Ernſt zur Sache gehen; jouer argent ſous eorde, (drym Ballſpiel) um baar Geld ſpielen; prendre pour argent comptant, etwas leicht glauben; il vent avoir le drap & l'argent, er will auf allen Seiten gewinnen; je ſuis court d'argent, das Geld iſt bey mir dünnr geſäet.

ARGENTER, *v. a.* verſilbern; argenté, ée, *part.* verſildert, ſilberfärbig.

ARGENTERIE, *ſ. f.* das Silberwerk, Silbergrſchirr.

ARGENTEUX, EUSE, *adj. fam.* wohl bmittelt.

ARGENTIER, *ſ. m.* der Silber-Dirner, Silber-Verwahrer.

ARGENTIFIQUE, *adj.* in Silber verwandrlnd.

ARGENTIN, INE, *adj.* ſilberhaft, ſilberhell, klingend; voix argentine, rinr helle Stimme.

ARGENTINE, *ſ. f.* das Silberkraut: der Gänſerich.

ARGENTURE, *ſ. f.* die Verſilberung, das Verſilbern, die Kunſt des Verſilberns.

ARGILLE, *ſ. f.* der Lehm, die Töpfer-Erde, der Thon.

ARGILLEUX, EUSE, *adj.* lehmicht, thönern, thonicht, thonig.

ARGO, *ſ. m.* Schiff darauf Jaſon nach Colchos grfahren, das goldne Vließ zu holen.

ARGONAUTES, *ſ. m. pl.* Jaſons Reiſegefährten, die das goldene Vließ erobert.

ARGOT, *ſ. m.* adgeſtordrnes Reis an einem Baum; *it.* Rottwelſch oder Diebs-Sprache.

ARGOTER, *v. a.* die ausgedorrten Zweigr abſchneiden; *it.* in der Spitzbuben-Sprache reden.

ARGOTIER, *ſ. m. el.* rin Spitzbube.

ARGOULET, *ſ. m.* ein leichter Reiter, Bogenſchütz zu Pferd; c'eſt un pauvre argoulet, er iſt ein elrnder nichtswürdiger Kerl.

ARGOUSIN, *ſ. m.* ein Sclaven-Aufſeher; *it.* der Profos auf einer Galere; ſous-argouſin, der Unterprofos welcher die Galee-Sclavrn anſchließt; le mouſſe d'argouſin, der Steckenknecht.

ARGUE, *ſ. f.* (Draht-Zieherey) die Draht-Winde; Schiedbank bey dem Grob-Drahtzieher.

ARGUER, *v. a.* Draht ziehen.

ARGUER, *v. a.* beſtrafen, tadeln; arguer un contract de faux, rine Vrrſchreidung für falſch ausgeben.

ARGUMENT, *ſ. m.* der Schluß, Grund, die Beweis-Rede; der Innhalt, Begriff: argument dialectique, rin wahrſcheinlicher aber nicht überzeugender Schluß; il y a trop d'argumens contre lui, man hat zu viel Beweiſr gegen ihn.

ARGUMENTANT, *ſ. m.* ein Opponrnt.

ARGUMENTATEUR, *ſ. m.* einer der etwas mit Schlüſſen beweiſen will.

ARGUMENTATION, *ſ. f.* der Beweis, die Anführung der Gründe.

ARGUMENTER, *v. a.* beweiſen, ſchließen, Schlüße machen; folgern.

ARGUS, *ſ. m.* rin ſcharfſichtiger Spion im Hauſe.

ARGUT, *adj.* ſpitzfündig.

ARGUTIE, *ſ. f.* die Spitzfündigkeit, ſophiſtiſcher weit her geholter Beweisthum.

ARGYRITE, *ſ. m.* Silbererz.

ARGYROPÉE, *ſ. f.* das Silbrrmachen.

ARIANISME, *ſ. m.* Arianiſche Irr-Lehre.

ARIDE, *adj.* dürr, trocken, magrr, kraftlos, unfruchtbar.

ARIDITÉ, *ſ. f.* die Trockenheit, die Dürre.

ARIDURE, *ſ. f.* das Schwinden.

ARIEN, NE, *ſ. & adj.* Arianer, Arianiſch.

ARIETTE, *ſ. f.* einr kleinr Arir.

ARISER, *v. a.* die Segelſtangen auf den Schiffen herablaſſen.

ARISTARQUE, *ſ. m.* ein unbefugter Tadler einer Schrift, ein Criticus.

ARISTOCRATIE, *ſ. f.* eine Regierungs-Art, da die Vornehmſten der Stadt Mriſter ſind, die Ariſtocratie.

ARISTOCRATIQUE, *adj. c.* ariſtocratiſch.

ARISTOCRATIQUEMENT, *ad.* ariſtocratiſcher weiſe.

ARISTODÉMOCRATIE, *ſ. f.* eine Regierungs-Art, da dir Herrſchaft bey den Vornehmſten und dem Volk zugleich ſtehet.

ARISTOLOCHE, *ſ. f.* die Oſterlucey, Hohlwurz.

ARITHMANCIE, ARITHMOMANCIE, *ſ. f.* Weiſſagungen durch Zahlen.

ARITHMÉTICIEN, *ſ. m.* ein Rechenmeiſter.

ARITHMÉTIQUE, *ſ. f.* dir Rechenkunſt.

ARITHMÉTIQUE, *adj. c.* arithmetiſch, zur Rechenkunſt gehörig.

ARITHMÉTIQUEMENT, *adv.* arithmetiſch.

ARLEQUIN,

ARLEQUIN, *ſ. m.* Hanns-Narr, Hannswurſt; Pickelhering.
ARLEQUINADE, *ſ. f.* Poſſen, Narrenſtreich.
ARMADILLE, *ſ. f.* eine kleine Schiff-Flotte; *it.* eine kleine Fregatte.
ARMAND, *ſ. m.* ein Arzeney-Trank für Pferde.
ARMARINTE, *ſ. f.* das Armaruntenkraut.
ARMATEUR, *ſ. m.* ein Freybeuter zur See, ein Caper, Seeräuber; *it.* einer der ein Schiff ausrüſtet; ein Reeder; ein Beſtecker; *it.* ein Caperſchiff ſelbſt.
ARMATURE, *ſ. f.* allerhand Eiſenwerk zum Beſchlag; *it.* allerley Kriegsgeräthe und Trophäen zur Auszierung an Ehrenpforten; (beym Gieſſer) die eiſernen Roßſtäbe; *it.* der Stift welcher bey kleinern Arbeiten des Rothgieſſers mitten durch den Kern geſteckt wird; (beym Schloſſer) der Beſchlag; (in der Naturgeſch.) die metalliſche und glänzende Kruſte auf figurierten Steinen.
ARME, *ſ. f.* ARMES, *pl.* die Waffen, das Gewehr, alles womit ſich Menſchen und Thiere wehren; armes à feu, ein Schießgewehr; armes offenſives, Trotzwaffen; armes defenſives, Schutzwaffen; être ſous les armes, im Gewehr ſtehen; faire paſſer un ſoldat par les armes, einen Soldaten erſchießen; hautes armes, das Obergewehr; *it.* Picken, Hellebarden; baſſes armes oder armes blanches, blank Gewehr, als Degen, Bajonetten ꝛc. Hommes d'armes, von Fuß auf bewaffnete Leute; les armes de la hure, das Gewerf, oder die Hauzähne des wilden Schweins.
ARMES, *ſ. f. plur.* der Krieg, die Kriegsdienſte, Kriegsthaten, der Muth, die Tapferkeit; *it.* das Wapen; (im verblümten Verſtande) ein Mittel ſich zu ſchützen oder ſeine Unſchuld darzuthun; faire ſes premières armes, das erſtemal im Kriege dienen; ſeinen erſten Feldzug halten; faire des armes, fechten; maître d'armes oder en fait d'armes, ein Fechtmeiſter; armes parlantes, (in der Wapenkunſt) ein Wapen das den Namen des Hauſes ausdrückt; champ d'armes, das Feld im Schilde; quelles ſont vos armes? was führen Sie in Ihrem Wapen? les armes de France, das franzöſiſche Wapen; les armes ſont journalières, das Kriegsglück iſt veränderlich; quitter les armes, die Kriegsdienſte aufgeben, verlaſſen; rendre les armes, das Gewehr ſtrecken, ſich ergeben; le maniement des armes, die Handgriffe beym Exercieren; haut les armes! das Gewehr hoch! faire armes de tout, alles anwenden; fournir des armes à ſon ennemi pour ſe défendre, ſeinem Feinde Gelegenheit an Hand geben ſich zu vertheidigen.
La beauté a des armes auxquelles il faut ſe rendre, der Schönheit kann man nicht widerſtehen; là-deſſus je rends mes armes, *prov.* hierüber bekenne ich mein Unvermögen; s'eſcrimer des armes de Samſon, brav fechtblieren; il repréſente les armes de Bourges, er ſtellt einen Eſel vor; les armes de Vuleain, Hahnrenfedern.
ARMÉ, ÉE, *part.* bewaffnet, bewehrt; à main armée, mit gewaffneter Hand; poiſſon armé, ein Stachelfiſch; un homme armé, ein gewapneter, oder zum Krieg ausgerüſteter Mann.
ARMÉE, *ſ. f.* eine Armee, ein Kriegsherr, eine Kriegsmacht; armée de l'Empire, Reichs-Armee; armée royale, eine zahlreiche Armee die mit einem ſtarken Artillerie-Train marſchiert; armée navale, Schiffs-Armee; eine Flotte von Kriegsſchiffen; eine Kriegsmacht zu Waſſer; mettre une armée en déroute, eine Armee in die Flucht ſchlagen; le Dieu des Armées, der Gott Zebaoth, der Gott der Heerſchaaren.
ARMELINE, *ſ. f.* ein Hermelin.
ARMEMENT, *ſ. m.* die Kriegsrüſtung; *it.* Ausrüſtung eines Kriegsſchiffes; armement de voûte, (in der Baukunſt) ein Bogengerüſte.
ARMÉNIE, pierre d'Arménie, Armenier-Stein, das Berablau, ein blauer mit grün gemiſchter Stein.
ARMER, *v. a. & n.* waffnen, bewehrt machen, zum Krieg ausrüſten, zu den Waffen greifen; Volk anwerben; *it.* erregen, aufhetzen, aufbringen, in den Harniſch jagen; *it.* gegen etwas verwahren, ſtärken, befeſtigen; armer un canon, die Kugel in die Canone bringen; armer les avirons, die Ruder auf den Bord legen, und zum Rudern fertig halten; armer un aimant, einen Magnet in Eiſen einfaſſen.
S'ARMER, *v. r.* ſich waffnen, das Gewehr ergreifen; ſich verwahren, ſich wiederſetzen, ſich mit etwas oder wider etwas verſehen; vor oder wider einen ſeyn; (auf der Reitſchule) le cheval s'arme, das Pferd ſetzt die Stangen an die Bruſt.
ARMERET, *ſ. m.* ein galanter, geputzter Jüngling.
ARMERIES, *ſ. f. pl.* kleine Augen.
ARMET, *ſ. m.* ein Helm, eine Bickelhaube, Sturmhaube der irrenden Ritter; *fig.* der Kopf, das Gehirn; il en a un peu dans l'armet, er iſt nicht recht im Kopf verwahrt.
ARMILLAIRE, *adj. c.* aus Ringen zuſammen geſetzt; ſphère armillaire, eine Himmelskugel die aus lauter Zirkeln beſtehet.
ARMILLE, *ſ. f. ol.* ein Armband; iſt *pl.* die Ringe, ſo um eine Säule herumgehen.
ARMISTICE, *ſ. m.* der Waffenſtillſtand.
ARMOGAN, *ſ. m.* gut Schiffahrts-Wetter.
ARMOIRE, *ſ. f.* ein Schrank, Kaſten, Behälter; armoire à vaiſſelle, Schüſſelbret in der Küche; l'armoire de la Synagogue, die heutige Bundeslade der Juden, darinnen ſie ihre heiligen Bücher verwahren; armoires, Bartnelken, Heidenblümlein.
ARMOIRIES, *ſ. f. pl.* ein Wapen; livre d'armoiries, ein Wapenbuch.
ARMOISE, *ſ. f.* der Beyfuß, ein Kraut.
ARMOISIN, *ſ. m.* Armoiſin, ein dünnes, wenig geglänzter Taffet.
ARMONS, *ſ. m. pl.* die Hölzer am Vorderwagen.
ARMORIAL, *ſ. m.* ein Wapenbuch.
ARMORIAL, LE, *adj.* von Wapen handelnd.
ARMORIER, *v. a.* mit Waren bemahlen, zieren.
ARMORISTE, *ſ. m.* ein Wapen-Verſtändiger.
ARMURE, *ſ. f.* volle Rüſtung, der Harniſch, Küraß; die Bewaffnung; *fig.* der Schutz, Schirm, die Verwahrung wider etwas; *it.* das Eiſen worinn ein Magnet gefaſſet iſt; armure à l'épreuve, eine ſchußfreye Rüſtung.
ARMURIER, *ſ. m.* ein Waffenſchmidt, Gewehrhändler, Büchſenſchäfter.
ARNIQUE, *ſ. f.* die Wolverley, ein Kraut.
AROBE, *ſ. m.* Zürbelnußkiefer.
AROMATE, *ſ. m.* das Gewürz; aromates, *plur.* allerley Kräuter und Specereyen.
AROMATIQUE, *adj. c.* aromatiſch, wohlriechend, nach Gewürz ſchmeckend.
AROMATIQUES, *ſ. m. plur.* die Gewürze.

ANDROTOMIE, ANDRANATOMIE, *ſ. f.* die Zergliederung des menſchlichen Körpers.

ÂNE, *ſ. m.* ein Eſel; *fig.* ein Dummkopf, dummer ungeſchickter Kerl; coq à l'âne, eine Antwort oder verwirrtes Geſchwätz, ſo gar nicht auf die Frage paſſet, oder ſich zu der Sache ſchickt, von welcher die Rede iſt, en dos d'âne, nicht ſo breit als lang; âne ſauvage, ein Waldeſel; contes de peau d'anes, Mährlein für Kinder; à laver la tête d'un âne on perd ſa leſſive, *prov.* es iſt Hopfen und Malz an ihm verlohren; pour un point Martin perdit ſon âne, *prov* um ein Auge war die Kuh blind, d. i. bald hätte er ein groſſes Glück gehabt; il eſt méchant comme un âne rouge, *prov.* er iſt aller Schelmſtücke voll.

ANÉANTIR, *v. a.* vernichten, zu nichte machen; *it.* zerſtören, vertilgen.

S'ANÉANTIR, *v. r.* zu Grunde gehen, zu nichte werden; s'anéantir devant Dieu, ſich vor Gott demüthigen.

ANÉANTISSEMENT, *ſ. m.* die Vernichtung, Verwandelung in Nichts; *fig.* der Verfall oder Umſturz eines Reichs ꝛc. *it.* die tiefſte Erniedrigung ſeiner ſelbſt vor Gott.

ANECDOTES, *ſ. f. pl.* geheime Nachrichten, unbekannte Geſchichte, Anekdoten.

ÂNÉE, *ſ. f.* die Laſt, oder ſo viel als ein Eſel tragen kann; eine Eſelstracht oder Bürde; *it.* ein Fuchart.

ANÉMASE, *ſ. f.* eine Krankheit, die vom Mangel des Bluts herrühret.

ANÉMIE, *ſ. f.* der Blutmangel.

ANÉMOGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der Winde.

ANÉMOMÈTRE, *ſ. m.* eine Windwage.

ANÉMOMÉTRIE, *ſ. f.* die Kunſt den Wind zu meſſen, oder abzuwägen.

ANÉMONE, *ſ. f.* eine Anemone, Wind-Röschen; l'anémone rouge, die Adonisblume.

ANÉMOSCOPE, *ſ. m.* ein Windzeiger, Wetterglas den Wind zu erkennen.

ANENCÉPHALE, *ſ. f.* eine Mißgeburt ohne Gehirne.

ANÉPIGRAPHE, *adj.* was keine Aufſchrift hat.

ANÉRETE, *ſ. f.* (in der Sternkunſt) Planet welcher den Tod verkündiget.

ÂNERIE, *ſ. f.* die Eſeley, große Ungeſchicklichkeit, Dummheit.

ANERIT, *ſ. m.* lebendiger Schwefel.

ÂNESSE, *ſ. f.* eine Eſelinn; *fig.* ein dummes ungeſchicktes Weibsbild.

ANETH, ANET, *ſ. m.* die Dille, (ein Kraut.)

ANÉTIQUE, *adj. c.* ſchmeerlindernd.

ANÉVRISME, *ſ. m.* tumeur anévriſmale, eine Pulsader-Geſchwulſt, Pulsaderkopf.

ANFORGE, *ſ. f. ol.* ein Felleiſen, Querſack, oder Mantelſack der Reiter.

ANFRACTUEUX, EUSE, *adj.* (in der Anatomie) krummgängig, winkelich.

ANFRACTUOSITÉ, *ſ. f.* die Krümme.

ANGAR, *ſ. m.* ein Schoppen, Schirmdach etwas darunter vor Wind und Regen zu bewahren.

ANGE, *ſ. m.* ein Engel; *fig.* ein guter Geiſt; ange gardien, Schutzengel; l'ange exterminateur, der Würgeengel; eau d'ange, wohlriechendes Waſſer von Pomeranzenblüthe; lit d'ange, ein Bett ohne Säulen mit ſchwebenden Umhängen; rire aux anges, ohne Urſach lachen; boire aux anges, nicht wiſſen wem man es zutrinken ſoll; il avoit des anges violets, er ſchwärmt.

ANGE, *ſ. f.* ein Meerengel, (Seefiſch); *it.* eine Wein- oder Eſſigmücke; *it.* eine Kettenkugel, Stangenkugel.

ANGEIOGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der Gefäße im menſchlichen Leibe.

ANGÉLIQUE, *adj.* engliſch, vortrefflich, ausbündig.

ANGÉLIQUE, *ſ. f.* Angelika, Engelwurz; ein Kraut.

ANGÉLIQUEMENT, *adv.* auf engliſche weiſe, fromm und heiliglich.

ANGELOGRAPHIE, *ſ. f.* Beſchreibung des Gewichts, der Maaße, der Gefäße und der Werkzeuge zum Ackerbau.

ANGELOT, *ſ. m.* eine art Käſe.

ANGELUS, *ſ. m.* ein Gebeth zu der Heil. Jungfrau Maria; l'Angelus ſonne, die Bethglocke ſchlägt, um das *Angelus* zu ſprechen.

ANGINE, *ſ. f.* die Beäune, eine Halskrankheit.

ANGIOLOGIE, *ſ. f.* die Lehre von den Adern.

ANGIOSPERME, *adj.* wird von Pflanzen geſagt deren Samenhäutchen ſich nicht vom Kerne ablöſen laſſen.

ANGIOTOMIE, *ſ. f.* die Zerſchneidung der Gefäſſe.

ANGLE, *ſ. m.* ein Eck, Winkel; *it.* das Knie; angle droit, ein rechtee Winkel; aigu, ſcharfee; obtus, ſtumpfer; reĉtiligne, geradlinichter; curviligne, krummlinichtee; mixtiligne, vermiſchter; ſaillant, vorſpeingender; flanqué, Bollwerlswinkel, Streichwinkel; ſphérique, Kugelwinlel.

ANGLÉ, ÉE, *adj.* (in den Wapen) croix anglée, ein Keeuz aus deſſen Ecken andere Figuren ſpringen; croix anglée de fleurs de lis, ein Kreuz, ſo an jedem Eck eine Lilie hat.

ANGLET, *ſ. m.* (in der Baukunſt) Zwiſchenraum; gezierte Leiſte.

ANGLEUX, EUSE, *adj.* winkelicht; une noix angleuſe, eine Steinnuß die man nur ſtückweiſe aus der Schale bringt.

ANGLICAN, NE, *adj.* l'Egliſe Anglicane, die Engliſche Kirche.

ANGLICISME, *ſ. m.* Engliſche Redart.

ANGLOIR, *ſ. m.* ein Winkelfaſſer; ein Inſtrument womit allerley Arten Winkel aufgenommen, und auf das zu bearbeitende Holz aufgetragen werden.

ANGLOIS, OISE. *ſubſt. & adj.* engländiſch, engliſch, ein Engländer, Engländerinn.

ANGLO-SAXON, *ſubſt. & adj.* ein Angel-Sachs, Engelſächſiſch.

ANGOISSE, *ſ. f.* die Angſt, Bedrängniß; une poire d'angoiſſe, eine Woegadien; *it.* ein Knebel, den man einem ins Maul ſteckt, daß man nicht ſchreyen kann; avaler des poires d'angoiſſe, viel ausſtehen; viele bittere Reden verſchlucken müſſen.

ANGOISSEUX, SE, *adj.* quälend, ängſtigend.

ANGOLA, *ſ. m.* eine große Katze.

ANGON, *ſ. m.* eine Halbpieke.

ANGOURE DE LIN, *ſ. f.* die Flachsſeide.

ANGUICHURE, *ſ. f.* der Jägerhorn-Rieme.

ANGUILLADE, *ſ. f.* eine Peitſche von Aalshäuten; *it.* die Streiche davon.

ANGUILLE, *ſ. f.* ein Aal, (Fiſch;) écorcher l'anguille par la queue, *prov.* eine Sache verkehrt anfangen; il y a anguille ſous roche, *prov.* es ſteckt ein Betrug dahinter; rompre l'anguille au genou, *prov.* vergebliche Arbeit unternehmen.

ANGUILLÈES, *f. f. plur.* oder ANGUILLERS, *f. m. plur.* kleine Rinnen im Schiff, so das Waſſer zur Pompe leiten.
ANGUILLETTE, *f. f.* ein Älchen.
ANGUILLIÈRE, *f. f.* ein Aalteich, Aalfang, Aalhälter.
ANGULAIRE, *adj.* eckicht; côté angulaire, die Seite ſo den Winkel macht; pierre angulaire, ein Eckſtein.
ANGULEUX, EUSE, *adj.* winklig, eckig, das mehrere Winkel und Ecken hat.
ANGUSTIÉ, ÉE, *adj.* enge, ſchmal.
ÂNICHON, *ſ. m.* ein junger Eſel.
ANICROCHE, *ſ. m* eine Hinderung, Beſchwerlichkeit; *it.* eine kahle Entſchuldigung, nichtige Ausflucht.
ÂNIER, *ſ. m.* RE, *f.* ein Eſeltreiber, Eſelwärter.
ÂNIÈRE, *ſ. f* ein Ort wo man Eſel aufzieht.
ANIL, *ſ. m.* der Anill, die Indigopflanze.
ANIMADVERSION, *ſ. f.* eine Ahndung, Beſtrafung mit Worten; die Rache; *it.* Anmerkung über ein Buch.
ANIMAL, *ſ. m.* ein Thier; *it.* ein dummer Menſch.
ANIMAL, ALE, *adj.* thieriſch; le règne animal, das Thierreich; les eſprits animaux, die Lebensgeiſter; l'homme animal, der fleiſchliche Menſch (im Gegenſatz des geiſtlichen.)
ANIMALCULE, *ſ. f.* ein ſehr kleines Thierchen, das man nur durch ein Vergrößerungsglas erkennen kann.
ANIMALISER, *v. a.* einem Weſen thieriſche Glieder zueignen.
ANIMALISTES, *ſ. m. plur.* Naturforſcher welche behaupten, daß die Embryonen ſchon in dem Saamen des Vaters völlig gebildet und lebendig ſind.
ANIMALITÉ, *ſ. f.* der Zuſtand des thieriſchen Weſens.
ANIMATION, *ſ. f.* die Belebung, Beſeelung, Mittheilung des Lebens.
ANIME, *ſ. f.* eine Art alter Rüſtung; *it.* Modell zu einer Gießform; *it.* ein wohlriechend Gummi.
ANIMELLES, *ſ. f. plur.* die Ohrendrüslein.
ANIMER, *v. a.* beleben, beſeelen, aufmuntern, erregen, aufbringen, zum Zorn reizen, hitzig machen; animer les pas, friſch einhertreten. s'Animer, *v. r.* lebhaft, freudig werden, ſich ermuntern, ſich erzürnen, aufgebracht oder hitzig werden.
ANIMÉ, ÉE, *adj.* belebt, lebendig, begierig; *it.* erzürnt, angereizt; cheval animé, (in der Wapenkunſt) ein Pferd in einer lebhaften Stellung; il paroiſſoit fort animé, er ſchien ſehr aufgebracht zu ſeyn.
ANIMOSITÉ, *ſ. f.* der Unwille, Widerwille, die Feindſchaft, Erbitterung, Hitze, der Zorn.
ANIS, *ſ. m.* Anieß, ein Kraut und Saame; anis des Indes, Sternanieß; anis à la reine, überzuckerter Anieß.
ANISER, *v. a.* mit Anieß würzen.
ANKILOSE, *ſ. f* die Steifigkeit in Gelenken.
ANNAL, ALE, *adj.* was nur ein Jahr dauret; jährig; une procuration annale, eine Vollmacht auf ein Jahr.
ANNALES, *ſ. f. plur.* Jahrbücher; Jahrgeſchichte.
ANNALISTE, *ſ. m.* der Geſchichtſchreiber.
ANNATE, *ſ. f.* das Einkommen des Papſtes von einer erledigten Pfründe, im erſten Jahr nach dem Tode des Beſitzers: Annaten.
ANNEAU, *ſ. m.* ein Ring, ein Pitſchirring; der Kranz oder Rand um das Wapen, und alles was dergleichen Figur hat; *it.* eine Haarlocke; anneau de clef, Schlüſſelring, daran viele Schlüſſel hangen; anneau aſtronomique oder univerſel, ein Sonnenring ſo die Stunden anzeiget, man ſey wo man wolle; mettre à ſon doigt un anneau trop étroit, eine üble Heyrath treffen.
ANNÉE, *ſ. f.* ein Jahr; *it.* die Einkünften eines Jahres; la grande année, das große Jahr; les belles années, die Jugendjahre. En voilà pour la bonne année, *prov.* das iſt genug davon; logis à l'année, eine Miethe auf ein Jahr; l'année de probation, das Probejahr der Mönche und Nonnen.
ANNELER, *v. a.* rollen, kräuſeln, als Haar; anneler une jument, eine Stutte ringeln.
ANNELÉ, ÉE, *part.* kraus, lockicht; beaux cheveux annelés, ſchönes ringeltrauſes Haar.
ANNELET, *ſ. m.* ein Ringlein; *it.* eine ſchmale Leiſte um die Säule herum.
ANNELURE, *ſ. f.* die Kräuſelung der Haare.
ANNEXE, *ſ. f.* der Anhang oder Zuſatz zu einem Teſtament; *it.* eine Filial-Kirche; *it.* ein Gut das zu einem andern gehöret.
ANNEXER, *v. a.* beyfügen, anhängen, verknüpfen, vereinigen.
ANNEXION, *ſ. f.* die Beyfügung, Verknüpfung, Vereinigung.
ANNIHILATION, *ſ. f.* die Vernichtung.
ANNIHILER, *v. a.* vernichten, zu nichte machen.
ANNILLE, *ſ. f.* (in Wapen) ein Mühleiſen als ein halber Ring um die Achſe des Rades.
ANNIVERSAIRE, *adj.* jährlich; fête anniverſaire, Jahresfeſt.
ANNIVERSAIRE, *ſ. m.* das Jahrgedächtniß, Jahrbegängniß.
ANNOISE, *ſ. f.* das Johannisſraut.
ANNOMINATION, *ſ. f.* ein Wortſpiel.
ANNONCE, *ſ. f.* die Verkündigung, Ankündigung; publier les annonces, (bey den Proteſtanten) ein Paar Verlobte von der Kanzel abkündigen; faire l'annonce, die künftige Comödie anſagen.
ANNONCER, *v. a* verkündigen, anſagen, anzeigen, bekannt machen, andeuten.
ANNONCEUR, *ſ. m* der ankündigt, verkündigt.
ANNONCIADE, *ſ. f.* Ritter-Orden der Verkündigung Mariä, in Savoyen.
ANNONCIATIF, VE, *v. n.* ankündigend.
ANNONCIATION, *ſ. f.* das Feſt der Verkündigung Mariä.
ANNOTATEUR, *ſ. m.* der über eine Schrift Anmerkungen macht.
ANNOTATION, *ſ. f.* die Anmerkung; *it.* gerichtliche Aufzeichnung des Vermögens.
ANNOTER, *v. a.* anmerken; *it.* die dem *Fiſco* verfallenen Güter aufzeichnen.
ANNOTIN, *adj.* jährlich.
ANNUAIRE, *v. n.* für alle Tage des Jahres.
ANNUEL, ELLE, *adj.* jährlich, das alle Jahr geſchiehet, oder ein Jahr währet.
ANNUELLEMENT, *adv.* jährlich, alle Jahr.
ANNUITÉ, *ſ. f.* Leibrente auf gewiſſe Jahre.
ANNULAIRE, *adj. c.* doigt annulaire, der Goldfinger.
ANNULLATION, *ſ. f.* die Vernichtung, Abſchaffung, Aufhebung.
ANNULLER, *v. a.* vernichten, aufheben, abſchaffen, für ungültig erklären.
ANOBLI, *ſ. m.* einer von neuerm Adel.
ANOBLIR, *v. a.* adeln, erheben.
ANOBLISSEMENT, *ſ m.* die Erhebung in den Adelſtand. Lettres d'anobliſſement, der Adelsbrief.
ANODIN, INE, *adj.* ſchmerzſtillend, lindernd.

ANOMAL, LE, *adj.* abweichend, das nicht nach der Regel gehet, unregelmäßig.
ANOMALIE, *ſ. f.* die Ungleichheit, Unrichtigkeit, der Anſtoß wider die Regel der Sprachkunſt.
ANOMALISTIQUE, *adj.* année anomaliſtique, die Zeit welche die Erde zubringt, wenn ſie aus einem Puncte ihrer Bahn fort geht, bis ſie wieder auf ſolchen kommt.
ANOMIES, *ſ. f. pl.* verſteinerte Muſcheln.
ANOMPHALE, *adj.* einer der ohne Nabelſchnur gebohren iſt.
ÂNON, *ſ. m.* ein junger Eſel, ein Eſelein.
ANONNER, *v. n.* ein Eſelsfüllen werfen; *it.* unrichtig oder übel leſen.
ANONYME, *adj.* ungenannt, unbekannt.
ANORDIE, *ſ. f.* ein Sturm vom Nordwind.
ANOREXIE, *ſ. f* der Eckel für Speiſen.
ANQUILLEUSE, *ſ. f.* eine Diebinn.
ANSE, *ſ. f.* eine Handhabe, ein Haudgriff, Ohr oder Henkel; *it.* ein Seebuſen, eine Krümme, Bucht; *it.* die halb-ovale Krümme eines Schwibbogens; *it.* der Delphin auf einer Kanon: l'anſe du panier, der Mägde Wannengeld oder Schwenzelpfennige beym Einkaufen; faire le pot à deux anſes, beyde Hände in die Seite ſtellen.
ANSE, ANSÉATIQUE, ſ. HANSE.
ANSETTE, *ſ. f.* eine kleine Handhabe; *it.* eine Schleife an einem Seil auf den Schiffen.
ANSPECT, *ſ. m.* eine Hebe, ein Hebebaum; (auf der See.)
ANSPESSADE, *ſ. m.* ein Gefreyter, Unterofficier beym Fußvolk.
ANTAGONISTE, *ſ. c.* ein Feind, Gegner, Widerpart; muſcles antogoniſtes, Mänslein, davon das eine ab- das andere aber anziehet.
ANTAN, *ſ. m.* das vorige Jahr; des figues d'antan, Feigen vom vorigen Jahr.
ANTANACLASE, *ſ. f.* die Wiederhohlung eines Wortes in einer andern Bedeutung.
ANTANAGOGE, *ſ. f.* die Beſchuldigung.
ANTANAIRE, *adj.* wird von den alten Federn eines Vogels geſagt, der ſich nicht gemauſet, ſondern ſeine Federn noch vom Jahr her hat.
ANTAPHRODITIQUES, *ſ. m.* eine Arzeney wider die Unenthaltſamkeit.
ANTARCTIQUE, *adj.* ſüdlich; was gegen den Südpol gelegen iſt.
ANTARES, *ſ. m.* das Herz des Scorpions, eins von den zwölf Zeichen des Thierkreiſes.
ANTÉCÉDEMMENT à quelque choſe, *adv.* ohne vorherzängige Rückſicht auf etwas.
ANTÉCÉDENT, *ſ. m.* der Vorderſatz in der Logik.
Antécédent, ente, *adj.* vorhergehend.
ANTÉCESSEUR, *ſ. m.* ein Vorfahr; *it.* ein Profeſſor *Juris.*
ANTECHRIST, *ſ. m.* der Anti-Chriſt, oder ein Feind Chriſti und ſeiner Lehre.
ANTEDILUVIENS, *ſ. m.* die Bewohner der Erde vor der Sündfluth.
ANTENNE, *ſ. f.* die Seegelſtange, ein Rah.
ANTENNES, *ſ. f. plur.* die Fühlhörner auf dem Kopfe der Inſecten.
ANTENOIS, *ſ. m.* ein Jährling, jährig Lamm oder Zicke.
ANTÉPÉNULTIÈME, *adj.* die letzte Sylbe ohne zwey, die dritte von hinten.
ANTEPHIALTIQUES, *ſ. m.* Mittel wider den Alp.
ANTÉRIEUR, *adj.* vorig, vorgängig, vorhergehend, der Zeit nach.
ANTÉRIEUREMENT à quelque choſe, *adv.* vorher, eher, zuvor.
ANTÉRIORITÉ, *ſ. f.* der Vorzug, Vorgang, das Alter, das Eherſeyn der Zeit nach; antériorité d'hypothèque, eine ältere Verſchreibung.
ANTES, *ſ. m.* Pfeiler bey den Alten, an den Ecken der Gebäude.
ANTESCIENS, *ſ. m. plur.* eine Art Gegenfüßler.
ANTESTATURE, *ſ. f.* ein in der Eil gemachter Abſchnitt oder Verſchanzung.
ANTHÉLIX, *ſ. m.* der äußerſte Rand des Ohres, die Gegenſchnecke.
ANTHELMENTIQUE, *ſ. m.* ein Mittel gegen die Würmer.
ANTHÉMIS, *ſ. f* die Goldblume.
ANTHÈRE, *ſ. m.* das Köpfchen auf den Staubfäden der Blumen.
ANTHOLOGE, *ſ. m.* Kirchen-Ceremonien-Buch der Griechen, die Heiligen betreffend.
ANTHOLOGIE, *ſ. f.* eine Sammlung alter griechiſcher Sinngedichte.
ANTHORA, *ſ. f.* gelbes Eiſenhütlein, Wolfswurz, Giftheil, (ein Kraut.)
ANTHOS, *ſ. m.* Rosmarinblüthe.
ANTHRACITE, *ſ. f.* der Schieferſtein.
ANTHRACOSE, *ſ. f* Geſchwulſt am Auge.
ANTHRAX, *ſ. m.* Karbunkel, Peſtbeule.
ANTHROPOGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung des Menſchen.
ANTHROPOLOGIE, *ſ. f.* Abhandlung von der Erkänntniß des menſchlichen Körpers; *it.* eine Art auf menſchliche Weiſe zu reden, deren ſich Gott in heiliger Schrift bedienet.
ANTHROPOMANCIE, *ſ. f.* Weiſſagung aus dem Eingeweide der Menſchen.
ANTHROPOMETRIE, *ſ. f.* die anatomiſche Betrachtung des menſchlichen Körpers.
ANTHROPOMORPHITE, *ſ. m.* Einer der glaubt, Gott habe eine menſchliche Geſtalt.
ANTICROPOPATHIE, *ſ. f.* etwas das Gott zugeeignet wird, was nur den Menſchen zukömmt; als ein Leid, Leidenſchaften.
ANTHROPOPHAGE, *ſ. c.* der Menſchenfreſſer.
ANTHROPOPHAGIE, *ſ. f.* die Menſchenfreſſerey.
ANTHYLLIS, *ſ. m.* gelber Haaſenklee.
ANTHYPHNOTIQUE, *adj.* den Schlaf vertreibend.
ANTI, iſt ein Art von *prépoſition*, welche man vor vielen franzöſiſchen Wortern in zweyerley Bedeutungen findet: bisweilen bedeutet ſie ſo viel als avant, *p. e.* Anti-jardin, ein Vorgarten, *i. e.* ein kleiner Garten, aus welchem man in einen größern gehet. Ferner bedeutet ſie auch ſo viel als contre.
ANTIACIDE, *adj.* was gegen die Säuren iſt.
ANTIADIAPHORISTE, *ſ. m. & f.* einer der keine gleichgültige Handlung zugiebt.
ANTIAPOPLECTIQUE, *ſ. m. & adj.* ein Mittel wider die Schlagflüſſe.
ANTIARTHRITIQUE, *adj. & ſ. m.* ein Mittel gegen Gliederreißen, Gicht, Podagra ꝛc.
ANTIBACCHIQUE, *ſ. m.* poetiſche Menſur von drey Sylben, davon die zwo erſten lang, die dritte aber kurz iſt.

Digitized by Google

ANTICABINET, *ſ. m.* ANTICHAMBRE, *ſ. f.* ein Vorgemach, Vorſaal, Vorzimmer.
ANTICHRÈSE, *ſ. f.* ein Unterpfand, von welchem man den Genuß ſtatt der Zinſen ziehet.
ANTICHRÉTIEN, NE, *adj.* Antichriſtiſch, was der Chriſtlichen Lehre zuwider iſt.
ANTICHRISTIANISME, *ſ. m.* die Lehre ſo dem Chriſtenthum entgegengeſetzet iſt.
ANTICHTHONE, *ſ. m.* & *f.* ein Gegenfüßler.
ANTICIPATION, *ſ. f.* die Zuvorkommung, der Vorgriff in der Zeit; *it.* ein Eingriff in das, was einem andern gehört: prendre par anticipation, zum voraus nehmen oder empfangen.
ANTICIPER, *v. a.* zuvor kommen, zuvor greifen, etwas vor der Zeit nehmen oder thun, ſich deſſen vor der Zeit anmaſſen; anticiper l'appellant, dem Appellanten zuvorkommen; anticipee lur les droits de ſon compagnon, in die Rechte ſeines Gemeinſchafters einen Eingriff thun; anticiper ſes gages, ſeine Beſoldung zum voraus empfangen; une joie anticipée, eine Freude die man ſchon im voraus empfindet.
ANTICOUR, *ſ. f.* ein Vorhof.
ANTIDATE, *ſ. f.* ein zurückgeſetztes Datum, das älter datirt als geſchrieben iſt.
ANTIDATER, *v. a.* das Datum zurück ſetzen.
ANTIDÉMONIAQUE, *ſ. m.* & *f.* einer der den Leuten weiß machen will, es gäbe keine Teufel.
ANTIDIAPHORISTE, *ſ. m.* & *f.* einer dem die Gleichgültigkeit zuwider iſt.
ANTIDISSENTÉRIQUE, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider die rothe Ruhr.
ANTIDOTAIRE, *adj. c.* dem Gift widerſtehend.
ANTIDOTE, *ſ. m.* das Gegengift.
ANTIENNE oder ANTIPHONE, *ſ. f.* der Kirchengeſang mit abwechslendem Chor; annoncer une bonne antienne, eine gute Bothſchaft bringen.
ANTIÉPILEPTIQUE, *ſ. m.* & *adj.* wider die ſchwere Noth dienlich.
ANTIGORIUM, *ſ. m.* der Laſurſtein, das Schmelzglas.
ANTIHECTIQUE *ſ. m.* & *adj.* Arzeney wider die Schwindſucht.
ANTIHYDROPIQUE, *ſ. m.* & *adj.* wider die Waſſerſucht dienlich.
ANTIHYPOCONDRIAQUE, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider das Milz-ſtechen.
ANTILLES, *ſ. f. plur.* ein Grendel.
ANTILOGIE, *ſ. f.* der Widerſpruch, Gegenſinn.
ANTIMATHÈSE, *ſ. f.* die Wiederhohlung eines Wortes, doch in einem andern Verſtand.
ANTIMÉLANCOLIQUE, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider die Schwermuth.
ANTIMOINE, *ſ. m.* das Spiesglas.
ANTIMONIAL, *adj.* zum Spiesglas gehörig.
ANTINÉPHRÉTIQUE, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider den Gries und Stein.
ANTINOMIE, *ſ. f.* wider einander laufende Geſetze.
ANTINOMISTE, *ſ. m.* Geſetzſtürmer, Ketzer die kein Geſetz leiden wollen.
ANTIPAPE, *ſ. m.* der Gegenpapſt.
ANTIPARALYTIQUE, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider die Lähmung.
ANTIPATHIE, *ſ. f.* natürliche Widerwärtigkeit oder Widerwillen.
ANTIPATHIQUE, *adj.* von Natur zuwider, widerlich, widerwärtig.
ANTIPÉRISTALTIQUE, *adj. c.* wird von einer unordentlichen Bewegung des Gedärms geſagt.
ANTIPÉRISTASE, *ſ. f.* der Streit zweyer widerwärtigen Eigenſchaften, z. E. der Kälte gegen die Wärme.
ANTIPHONIER, *ſ. m.* das Choralbuch.
ANTIPHRASE, *ſ. f.* der Gegenſinn; ein Wort, ſo das Gegentheil deſſen bedeutet, was geſagt wird, *p. e* voilà une jolie femme, hier bedeutet jolie häßlich.
ANTIPLEURÉTIQUE, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider das Seitenſtechen.
ANTIPODE, *ſ. m.* ein Gegenfüßler; c'eſt l'antipode de la raiſon, das läuft der Vernunft ſchnurſtracks entgegen; je voudrois qu'il fut aux antipodes, ich wollte daß er wäre wo der Pfeffer wächst.
ANTIPTOSE, *ſ. f.* (in der Grammatik) die Setzung eines Caſus ſtatt eines andern.
ANTIQUAILLE, *ſ. f.* das Überbleibſel, die Alterthümer; *it.* alte Lumpen, nichtswürdige alte Sachen, alter Plunder.
ANTIQUAIRE, *ſ. m.* ein Kenner oder Liebhaber der Alterthümer; *it.* einer der damit handelt.
ANTIQUARIAT, *ſ. m.* die Wiſſenſchaft der Alterthümer; *it.* die Verwaltung deſſelben.
ANTIQUE, *adj. c.* alt, altväteriſch, uralt.
ANTIQUE, *ſ. m.* alte Kunſtarbeit, Mahlerey, Bildhauerey ꝛc.
ANTIQUE, *ſ. f.* eine alte Münze, Gemählde, Bild ꝛc. (in den Wapen) eine Krone mit ſpitzigen Zacken; à l'antique, *adv.* altväteriſch, nach alter Art.
ANTIQUITÉ, *ſ. f.* das Alterthum; eine alte Rarität, ein altes Überbleibſel.
ANTIRRHINUM, *ſ. m.* Doraut, Kalbsnaſe, Hundskopf, Löwenmaul, (ein Kraut.)
ANTISALLE, *ſ. f.* ein Vorſaal.
ANTISCES, zwey himmliſche von den Tropicis gleich entfernte Punkte.
ANTISCORBUTIQUE, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider den Scharbock.
ANTISEPTIQUE, *adj.* was gegen die Fäulniß dient.
ANTISPASMODIQUE, *adj.* & *ſ. m.* ein Mittel gegen das krampfigte Weſen.
ANTISPASTIQUE, *adj.* & *ſ. m.* ein vertheilendes Mittel.
ANTISPODE, *ſ. m.* Aſche von gebrannten Pflanzen und Thieren.
ANTISTROPHE, *ſ. f.* (Figur in der Sprachkunſt) eine Umwendung zweyer dem Verſtand nach zuſammenhängender Wörter, als: ernſthafte Freundlichkeit, und freundliche Ernſthaftigkeit.
ANTITHÉNAR, *ſ. m.* (in der Anatomie) das dritte anziehende Daumenmäuslein.
ANTITHÈSE, *ſ. f.* ein Gegenſatz in der Redekunſt.
ANTITHÉTIQUE, *adj.* von einem der ſich ſolcher Gegenſätze bedient; *it.* eine Schrift voller Gegenſätze.
ANTITRINITAIRES, *ſ. m. pl.* Ketzer, welche die Dreyeinigkeit läugnen.
ANTITYPE, *ſ. m.* das Gegenbild, welches durch ein Vorbild angedeutet worden.
ANTIVÉNÉRIEN, *ſ. m.* & *adj.* Mittel wider die Venuskrankheit.
ANTIVEROLIQUE, *adj.* was die Pocken heilt.
ANTOECIENS, *ſ. pl.* Völker ſo unter einerley Meridian, und in gleicher Entfernung vom Äquator, doch zu beyden Seiten deſſelben wohnen.

ANTOISER, *v. a.* Miſt in einen Haufen ſchlagen.
ANTOIT, *ſ. m.* eine Klammer auf den Schuſſen.
ANTOISTE DE GIROFLE, *ſ. m.* dicke Mutternägelein.
ANTONOMASE, *ſ. f.* (rhetoriſche Figur,) da ein eigner Name in einer gemeinen Bedeutung gebraucht wird, z. E. der Apoſtel, um dadurch den Apoſtel Paulum anzudeuten ꝛc.
ANTOPHILES, *ſ. m. pl.* Mutternelken.
ANTRE, *ſ. m.* eine Höhle, ein Loch, eine Kluft.
S'ANUITER, *v. r.* von der Nacht überfallen werden, ſich verſpäten.
ANUS, *ſ. m.* das Loch am Hintern.
ANXIÉTÉ, *ſ. f.* die Angſt, Bangigkeit, Unruhe des Herzens.
AORISTE, *ſ. m.* (in der Sprachlehre) die vergangene Zeit.
AORTE, *ſ. f.* die große Pulsader, ſo aus der linken Herzkammer gehet.
AOÛT, *ſ. m.* (ſprich ou) der Auguſt, Ärndte-Monath; faire bien ſon août, gute Ärndte, oder ſeinen Schnitt bey etwas machen; on eſt dans la force d'août, man iſt mitten in der Ärndte.
AOÛTER, *v. a.* zeitigen, reif machen.
AOÛTERON, *ſ. m.* ein Schnitter.
APAGOGIE, *ſ. f.* der Beweis durch das Gegentheil.
APAISER, *v. a.* ſtillen, beſänftigen, zufrieden ſtellen, beruhigen.
S'APAISER, *v. r.* ſich zufrieden geben, ſich legen, ſich beruhigen.
APANAGE, *ſ. m.* das Land oder die Güter, welche regierende Herren ihren jüngern Söhnen für ihr Erbtheil anweiſen; die Leibzucht, das Leibgedinge; die Abfindung, der Unterhalt eines jüngern Sohnes von hohem Stande, die Zehrung, das Eigenthum; *it.* der Antheil, die Folge, der Anhang; il faudra rogner l'apanage, man wird die Zehrung beſchneiden müſſen; c'eſt un joli apanage que cette maiſon, dieſes Haus iſt ein feines Eigenthum; les infirmités ſont l'apanage de la vieilleſſe, die Schwachheiten ſind eine Folge oder Antheil des Alters.
APANAGER, *ſ. m.* ein abgefundener Herr.
APANAGER, *v. a* einem jungen Herrn Unterhalt anweiſen, ihn abtheilen, abfinden; *it.* einen mit etwas begaben.
APANTHROPIE, *ſ. f.* eine Abneigung vor der Geſellſchaft, ein miſanthropiſches Weſen.
APARAGER, *v. a.* ſeine Tochter ihrem Stand gemäß verheurathen.
APARITOIRE oder PARIÉTAIRE, *ſ. f.* (ein Kraut) Tag und Nacht, Mauerkraut.
APARTÉ, *ſ. m. indéc.* (in der Comödie) eine Rede a. die Zuſchauer, welche die mit agirendem nicht hören ſollen; im *plur.* ſagt man des aparté.
APATHIE, *ſ. f.* die Unempfindlichkeit des Gemüths.
APATHIQUE, *adj.* frey, unempfindlich; der ſich durch nichts bewegen läßt.
APATHISTE, *ſ. m.* ein Menſch der keine Affecten hat.
APEDEUTISME, *ſ. m.* die Unwiſſenheit aus Mangel an Unterricht.
APEPSIE, *ſ. f.* die Unverdaulichkeit.
APERCEPTION, *ſ. f.* das Selbſtgefühl.
APERCEVABLE, *adj.* merklich.
APERCEVANCE, *ſ. f.* die Muthmaßung; *it.* das Gefühl.
APERCEVOIR, *v. a.* merken, wahrnehmen; s'apercevoir, gewahr werden.

APERCHER, *v. a.* ſich den Ort merken wo ein Vogel, die Nacht zuzubringen, hingeflogen iſt.
APERÇU, *ſ. m.* der Vorſchlag; *it.* der Blick.
APERITIF, IVE, *adj.* öffnend, eröffnend, (in der Arzneykunſt.)
APERTEMENT, *adv.* offenbarlich, deutlich, klärlich, augenſcheinlich.
APERTISE, *ſ. f.* die Geſchicklichkeit, Fähigkeit, Behendigkeit, beſonders in Führung der Waffen.
APÉTALE, *ſ. f.* eine Blume ohne Blätter.
APETISSEMENT, *ſ. m.* die Verkleinerung, Verminderung.
APETISSER, *v. a.* kleiner machen, ins Kleinere bringen; *it.* kürzer machen.
APETISSER, *v. n. & r.* kleiner werden, einkriechen, einſchrumpfen.
A PEU PRES, *adv.* faſt.
APHÉLIE, *ſ. f.* der Punct wo ein Planet am weiteſten von der Sonnen entfernet iſt.
APHERESE, *ſ. f.* das Wegnehmen eines überflüſſigen Glieds; *it.* die Wegwerfung eines Buchſtabens oder Sylbe zu Anfang des Worts.
APHÉTE, *ſ. f.* ein Lebensplanet.
APHILANTROPIE, *ſ. f.* die Liebloſigkeit gegen das menſchliche Geſchlecht; *it.* die Menſchenſcheu, und das Verlangen nach der Einſamkeit.
APHONIE, *ſ. f.* die Sprachloſigkeit, da man keinen deutlichen Ton hervorbringen kann.
APHORISME, *ſ. m.* ein Lehrſatz, Lehrſpruch.
APHRODILLE, APHRONILLE, ſ. ASPHODELLE.
APHRONITRE, *ſ. m.* die Salpeterblumen, der Salpeterſchaum.
APHTE, *ſ. f.* das Schwämmchen in dem Munde, die Mundfäule.
API, *ſ. m.* der Eppich; *it.* kleine rothe Äpfel.
S'APIÉTRIR, *v. r.* verderben.
APIQUER, *v. n.* le cable apique, das Ankertau wird ſtraff, das Schiff kömmt dem Anker zu nahe.
APIUM, *ſ. m.* der Eppich.
APLANER, *v. a.* Wolle aufkratzen, kaeten.
APLANEUR, *ſ. m.* der Kartätſcher.
APLANIR, *v. a.* eben, gleich machen, einebenen, abebenen, ebenen; *it.* erleichtern; aplanir les difficultés, die Schwierigkeiten aus dem Wege räumen.
APLANISSEMENT, *ſ. m.* die Abnehmung, Erleichterung; *it.* Wegräumung der Schwierigkeiten.
APLANISSEUR, *ſ. m* der Tuchbereiter.
APLATIR, *v. a.* abplätten, eben, dünne machen; *it.* s'Aplatir, platt werden.
APLATISSEMENT, *ſ. m.* die Abplättung.
APLATISSOIRES, *ſ. m. plur* der Streckhammer, Stabhammer, Abrichthammer.
APLESTER, *v. a.* ausbreiten.
APLETS, *ſ. m. plur* Heringsnetze.
A-PLOMB, *ſ. m.* gerade Stellung nach der Bleywage, oder nach der Schnur in die Höhe; wird auch als ein *adv.* gebraucht, ſenkrecht, ſchnurgleich in die Höhe.
APLOTOMIE, *ſ. f.* ein Schnitt in einen weichen Theil des Leibes.
APNÉE, *ſ. f.* der Zuſtand, da man nicht Athem holen kann.
APOCALYPSE, *ſ. f.* die Offenbarung Johannis; (im Scherz) eine dunkele Rede oder Schrift.
APOCALYPTIQUE, *adj.* prophetiſch, geheimnißvoll, dunkel.

APOCOPE,

APOCOPE, *ſ. f.* Wegwerfung eines Buchſtabens oder Sylbe am Ende des Worts; *it.* ein Beindruch.
APOCRISIAIRE, *ſ. m.* ein Abgeſandter; ein Agent, meiſtens eines Geiſtlichen oder einer Kirche.
APOCROUSTIQUE, *ſ. m.* zuſammenziehende Arzney wider die zufließenden Feuchtigkeiten.
APOCRYPHE, *adj. c.* verborgen, geheim, unbekannt; *it.* ungültig, ungegründet, dem man nicht allerdings Glauben beymeſſen kann.
APOCYN, *ſ. m.* der Hundskohl, ein Kraut.
APODACRYTIQUE, *ſ. & adj. c.* ein Thränen trocknendes, und auch ein Thränen erweckendes Mittel.
APODE, *ſ. m.* die Mauerſchwalde.
APODICTIQUE, *adj. c.* augenſcheinlich, unwiderſprechlich, überzeugend.
APOGÉE, *ſ. f.* die höchſte Entfernung der Sonne von der Erde; (figürlich) die größte Höhe.
APOGRAPHE, *ſ. m.* die Abſchrift, Copey.
APOKÉPARNISME, *ſ. m.* eine Art Hirnſchalenhieb.
APOLLINAIRES, *adj. m. pl.* die Spiele zu Ehren des Apollo.
APOLLON, *ſ. m.* Gott der Dichtkunſt, Muſik und Beredſamkeit.
APOLOGÉTIQUE, *adj.* vertheidigungs-mäßig.
APOLOGIE, *ſ. f.* die Verantwortung, Vertheidigung.
APOLOGIQUE, *adj.* zur Verantwortung dienlich.
APOLOGISTE, *ſ. m.* ein Vertheidiger, Fürſprecher.
APOLOGUE, *ſ. m.* eine kurze lehrreiche Fabel; Gleichnißrede.
APOLTRONNIR, *v. a.* einem Falken die Klauen beſchneiden.
APOMÉCOMÉTRIE, *ſ. f.* die Abmeſſung entfernter Gegenſtände.
APONEVROGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der breiten Muskel-Sehnen.
APONEVROSE, *ſ. f.* die Ende des Geäders eines Muskels, oder Nerve.
APOPHLEGMATISME, *ſ. m.* ſchleimabführendes Mittel.
APOPHTHEGME, *ſ. m.* ein ſinnreicher Spruch, moraliſches Sprüchwort, Sittenſpruch.
APOPHYGE, *ſ. f.* der Anlauf und Ablauf eines Säulenſchafts.
APOPHYSE, *ſ. f.* der Knorren an einem Bein, ein Überdein.
APOPLECTIQUE, *adj.* ſimptome apoplectique, Zufall vom Schlagfluß; un col apoplectique, ein kurzer Hals.
APOPLEXIE, *ſ. f.* der Schlag, Schlagfluß.
APORE, *ſ. m.* (in der Mathematik) eine ſchwere Aufgabe.
APOSIOPESE, *ſ. f.* Abbrechung der Rede; Verſchweigung. Übergehung; *it.* (im Recht) freywillige Verſchweigung einer Sache die man ſagen ſollte.
APOSTASIE, *ſ. f.* der Abfall von der wahren Religion.
APOSTASIER, *v. n.* vom Glauben abfallen, abtrünnig werden.
APOSTAT, *ſ. m.* ein Abtrünniger, ein Mameluck; apoſtate, *ſ. f.* eine Abtrünnige.
APOSTÈME, *ſ. m.* ein Geſchwär; il faut que l'apoſtème crève, die Sache muß einen Ausbruch gewinnen.
APOSTER, *v. a.* beſtellen, anſtellen, einem auflauren laſſen; apoſter de faux témoins, falſche Zeugen beſtellen; gens apoſtés, Leute die man erkauft hat, einen böſen Handel auszuführen.
APOSTILLATEUR, *ſ. m.* ein Randgloßenmacher.
APOSTILLE, *ſ. f.* eine Anmerkung, eine Randgloſſe; *it.* ein Anhang oder *Poſtſcriptum*, eine Nachſchrift.
APOSTILLER, *v. a.* Randgloſſen machen, etwas auszeichnen.
APOSTIS, *ſ. m.* zween lange Balken auf den Galeeren, darauf die Ruder liegen.
APOSTOLAT, *ſ. m.* das Apoſtelamt.
APOSTOLICITÉ, *ſ. f.* die Apoſtoliſche Beſchaffenheit, die Gleichförmigkeit der Lehre mit der Lehre der Apoſtel.
APOSTOLIQUE, *adj. c.* apoſtoliſch.
APOSTOLIQUEMENT, *adv.* apoſtoliſcher weiſe.
APOSTROPHE, *ſ. f.* Richtung der Rede an Jemand; (in der Sprachkunſt) ein Hinterſtrich, Zeichen eines weggeworfenen Selbſtlauters.
APOSTROPHER, *v. a.* ſich in der Rede an Jemand wenden, einen anreden; *it.* einen mit einem Verweis anfahren; *it.* mit einem Hinterſtrich bezeichnen; *it.* einen Zunamen geben.
APOSTUME, ſ. APOSTÈME.
APOSTUMER, *v. n.* eitern, Eiter ſetzen, zeitigen.
APOTHÉOSE, *ſ. f.* die Vergötterung.
APOTHÉOSER, *v. a.* vergöttern.
APOTHICAIRE, *ſ. m.* ein Apotheker; un apothicaire ſans lucre, *prov.* ein Handwerksmann ohne Handwerkszeug; des parties d'apothicaires, *prov.* eine Rechnung, ſo zu hoch angeſetzt im Preis.
APOTHICAIRERIE, *ſ. f.* die Apothekerkunſt; *it.* die Apothete.
APOTHICAIRESSE, *ſ. f.* die Apothekerinn in einem Kloſter; *it.* Apothekers-Frau.
APOTOME, *ſ. f.* der Unterſcheid zwiſchen Zahlen, die zu keinem Gleichmaaß zu bringen ſind; *it.* der Unterſchied zwiſchen einem ganzen und dem nächſten halben Ton.
APÔTRE, *ſ. m.* ein Apoſtel; c'eſt un bon apôtre, *prov.* er iſt ein feiner Herr, ein loſer Vogel.
APOTROPÉEN, ENNE, *adj.* der etwas böſes (ein Unglück) abwendet.
APOZÈME, *ſ. m.* ein geſottener Saft, Arzneytrank, Heiltrank.
APPAISER, *v. a.* ſtillen, beſänftigen, zufrieden ſtellen, befriedigen, beruhigen.
S'APPAISER, *v. r.* ſich zufrieden geben, ſich legen, den Zorn fahren laſſen.
APPARAT, *ſ. m.* die Vorbereitnng, Zurüſtung, Zubereitung, der Pracht, das Anſehen, viel Redens oder Weſens, große Weitläuftigkeit, die Überlegung einer Sache die öffentlich geſchehen ſoll; ein geſammelter Vorrath aus einem Buch; lettres d'apparat, große Anfangsbuchſtaben.
APPARAUX, *ſ. m. pl.* das ſämtliche Schiffgeräth.
APPAREIL, *ſ. m.* die Zubereitung, Zurüſtung, der Pracht; der Aufzug, die Geräthſchaft zur Verbindung einer Wunde; die Einrichtung eines Gebäudes; die Höhe eines Steins; der Pompenſauger auf dem Schiff womit das Waſſer gehoben wird; appareil de guerre, Kriegsrüſtung; outil pour l'appareil, Steinhauer-Werkzeug; mettre le premier appareil à quelque choſe, die erſte Einrichtung zu etwas machen; haut appareil, die Manier den Stein am höchſten Theil der Blaſe zu ſchneiden.
APPAREILLER, *v. a.* zubereiten, zurichten, zurüſten; paaren oder gatten; abmeſſen; *it.* einwägen.
APPAREILLER, *v. n.* (auf dem Schiff) ſich ſegelfertig machen; voile appareillée, ein aufgeſpanntes Segel.

s'APPAREILLER, *v. r.* sich paaren, gatten; (wird nur von Vögeln gesagt.)

APPAREILLEUR, *ſ. m.* ein Ausmeſſer, Abmeſſer der Werkſtücke zum Bau; *it.* ein Staffirer der den Strümpfen u. d. g. die letzte Bereitung giebt.

APPAREILLEUSE, *ſ. f.* eine Kupplerinn.

APPAREMMENT, *adv.* vermuthlich, dem Anſehen nach, wahrſcheinlich.

APPARENCE, *ſ. f.* der Schein, das Anſehen, die Wahrſcheinlichkeit, Gleichheit, Spur; (in der Optik) ein Punkt des Gemäldes, wodurch eine gerade Linie gehet bis an den Augenpunkt; l'apparence ſimple & directe d'un objet, was in gerader Linie ohne darzwiſchen kommende Reflexion und Refraction gehet; (in der Aſtronomie) die Lufterſcheinung. Se laiſſer aller aux apparences de la vérité, ſich durch den Schein der Wahrheit betrügen laſſen; ſauver les apparences, äußerlich den Schein wohl in acht nehmen; cela eſt hors d'apparence, das iſt nicht wahrſcheinlich; il ne reſte à cette femme aucune apparence, dieſe Frau hat nicht die geringſte Spur einer Schönheit mehr; quelle apparence de faire une choſe ſi téméraire! wie könnte man eine ſo verwegene Sache unternehmen! ſelon toutes les apparences, allem Anſehen nach.

APPARENT, TE, *adj.* augenſcheinlich, offenbar, ſcheinbar, wahrſcheinlich; *it.* vornehm, anſehnlich; *it.* das anders ſcheint, als es iſt; les plus apparens de la ville, die Vornehmſten der Stadt.

APPARENTER, *v. r.* ſich befreunden, verſchwägern. Apparenté, ée, *part.* befreundet, verſchwägert.

APPARESSER, *v. a.* faul, träge machen.

APPARIEMENT, *ſ. m.* die Zuſammenfügung, Paarung, Vereinigung.

APPARIER, *v. a.* paaren, vereinigen, zuſammengatten, oder ſtellen. s'Apparier, *v. r.* ſich paaren, (von Vögeln.)

APPARITEUR, *ſ. m.* ein Pedell, Conſiſtorial-Bothe.

APPARITION, *ſ. f.* die Erſcheinung, das Geſicht; il y a fait une courte apparition, er iſt nicht lange da geblieben.

APPAROIR, *v. n.* (in den Rechten) erſcheinen; faire apparoir, erweiſen, darthun; il appert, es erſcheinet, es erhellet, es iſt bekannt.

APPAROITRE, *v. n. irr.* erſcheinen, ſich zeigen, ſich ſehen laſſen; (in Rechten) ſcheinen, erhellen; faire apparoitre, beweiſen, darthun; il m'apparoit, es deucht mir, mich dünket.

s'APPAROITRE, *v. r.* erſcheinen, ſich ſehen laſſen.

APPARONÉ, ÉE, *adj.* gezeichnet.

APPARTEMENT, *ſ. m.* ein Wohnzimmer, ein Gemach; *it.* ein Stockwerk; *it.* ein Spieltag oder Zuſammenkunft in den königlichen Zimmern.

APPARTENANCE, *ſ. f.* die Zugehör, zugehöriges Recht. Ce hameau eſt une appartenance de la baronie, dieſer Weiler gehört zum freyherrlichen Gute.

APPARTENANT, TE, *adj.* zugehörig, eigenthümlich.

APPARTENIR, *v. n. irr.* zugehören, zuſtehen; il appartient, es geziemt ſich; il appartient au maitre de reprendre l'écolier, der Lehrmeiſter hat das Recht (oder iſt befugt) ſeinem Schüler einen Verweis zu geben; es iſt ſeine Amtspflicht: ainſi qu'il appartiendra, wie ſichs gebühren wird; wie es, der Sache nach, erforderlich ſeyn wird: à tous ceux qu'il appartiendra, allen, denen daran gelegen iſt.

APPAS, *ſ. m. pl.* die Reizung, Anlockung; Anmuth, Annehmlichkeit.

APPÂT, *ſ. m.* Köder, Aas, Lockſpeiſe; *it.* Nudeln das Federvieh zu ſtopfen; *fig.* der Reitz.

APPÂTELER, *v. a.* äßen, ſpeiſen.

APPÂTER, *v. a.* das Federvieh füttern oder ſtopfen; *it.* anreizen, anlocken, äßen; *it.* zu eſſen geben, füttern.

APPATICHER, APPATISSER, *v. a. ol.* einen Zins wegen der Viehweide auflegen.

APPATRONNER, *v. a.* mit dem Muſter oder Modell vergleichen.

APPAUMÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) mit einer flachen Hand.

APPAUVRIR, *v. a. & n.* arm machen. s'Appauvrir, *v. r.* arm werden, verarmen.

APPAUVRISSEMENT, *ſ. m.* das Armmachen, die Verarmung.

APPE, *ſ. m.* der Eppich, ein Kraut.

APPEAU, *ſ. m.* ein Lockvogel, Lockpfeife; *it.* der Stanniol.

APPEL, *ſ. m.* das Ausrufen, die Ableſung der Namen; *it.* eine Ausforderung zum Duell; Zuſammenforderung durch den Trommelſchlag; (in der Fechtkunſt) eine Finte; *it.* eine Appellation oder Berufung an einen höhern Richter; être puni ſans appel, ſeine Strafe ohne weiteres Rechten erleyen müſſen; interjetter oder relever appel, an einen höhern Richter gehen, appellieren.

APPELANT, *ſ. m.* ein Appellant; *it.* ein Lockvogel; eine Lock-Ante; viſage d'appelant, ein trauriges Geſicht.

APPELATIF, IVE, *adj.* (in der Grammatik) ein Wort das vielen Dingen gemein iſt.

APPELATION, *ſ. f.* die Appellation, Beziehung auf einen höhern Richter; (Appel iſt gewöhnlicher); l'appelation des lettres, das Buchſtabieren.

APPELER, *v. a. & n.* nennen, einen Namen geben; rufen, fordern; zu einem Amt berufen; *it.* appellieren; mit dem Ausſpruch des Unter-Richters nicht zufrieden ſeyn; ſich auf einen höhern Richter berufen; *it.* zu etwas reizen oder antreiben, bewegen: appeler une cauſe, die Partheyen aufrufen, vor Gericht zu erſcheinen; appeler au ſecours, um Hülfe rufen; appeler quelqu'un en duel, einen herausfordern, ſich mit ihm zu ſchlagen; le pigeon appele ſa colombe, der Täuber ruft ſeiner Gattinn; Dieu l'a appelé, Gott hat ihn zu ſich genommen; on en appele, es kann nicht ſeyn, es wird nichts daraus; il en a appelé, er hat ſich los gelogen, (im Scherz wenn einer von einer großen Krankheit geneſen.) Rien n'appele tant à la guerre que le libertinage, nichts reizet mehr zum Soldatenſtande als das ungebundene Leben: appeler les lettres, buchſtadieren, épeler iſt gewöhnlicher.)

s'APELER, *v. r.* heißen; il s'appele Jean, er heißt Johannes.

APELER, (als ein Kriegswort) Appel blaſen, Appel ſchlagen, die Soldaten nach ihrem Namen abrufen; *it.* ſie zum Gewehr rufen.

APPENDICE, *ſ. m.* ein Anhang, die Zugabe; *it.* der Fortſatz; im *pluroli* iſt appendice ein *frminimum*.

APPENDRE, *v. a.* etwas in einer Kirche aufhängen, als Fahnen ꝛc.

APPENS, ſ. PENS.

APPENTIS, *ſ. m.* ein Schoppen, Schirmdach oder Hütte, an einer Mauer; *it.* die Bühne.

APPERCEVOIR, ſiehe APERCEVOIR.

APPESANTIR, *v. a.* schwer oder unbehülflich machen, beschweren, erschweren, schwer aufliegen. s'Appesantir, *v. r.* schwer werden; le corps s'appesantit avec le temps, der Körper wird mit der Zeit schwerfälliger; l'esprit s'appesantit avec le corps, wenn der Körper stumpf wird, so verliert auch der Geist seine Munterkeit; il est tout appesanti, seine Augen sind voll Schlafs; er kann sich des Schlafs nicht erwehren: il s'est trop appesanti sur cette matière, er ist zu lang an dieser Materie hängen geblieben.

APPESANTISSEMENT, *s. m.* die Schwerfälligkeit des Leibes oder Geistes; die Trägheit.

APPÉTENCE, oder APPÉTIABILITÉ, *s. f.* der natürliche Trieb, die eingepflanzte Neigung zu etwas; die Begehrlichkeit.

APPÉTER, *v. a.* einen natürlichen Trieb zu etwas fühlen.

APPÉTISSANT, E, *adj.* appetitlich, lust-erweckend, niedlich, reizend.

APPÉTISSER, *v. a.* Lust zum Essen erwecken.

APPÉTIT, *s. m.* die Eßlust, Lust zum Essen und Trinken; Begierde, der Trieb, die Neigung, Reizung, das Verlangen nach etwas; appétit concupiscible, die Neigung zum Gegenstande; appétit irascible, der Abscheu vor einem Gegenstande; le sage n'écoute pas toujours son appétit, der Weise folget nicht immer seinen sinnlichen Trieben; chercher ses appétits, die Speisen aussuchen die einem am besten behagen; demeurer sur son appétit, sein Verlangen nicht ganz befriedigen: à l'appétit, *adv.* aus Begierde, aus Geiz; à l'appétit d'une telle somme l'affaire n'a pas réussi, weil man die Summe nicht geben wollen, ist die Sache zurück gegangen; faire perdre l'appétit à quelqu'un, einem die Kehle zuschnüren; cadet de haut appétit, ein junger Mensch dem alles wohl schmeckt; il n'est sauce que d'appétit, *prov.* Hunger ist der beste Koch.

APPÉTITS, *s. m. pl.* (bey den Köchen) kleine subtile Kräuter, so sie unter die Brühen und Salate thun.

APPÉTITIF, IVE, *adj.* verlangend, begehrend.

APPÉTITION, *s. f.* (philosophisch) das Begehren.

APPIÉCER, *v. a* an ein Kleid anstücken; besser rapiécer.

s'APPIÉTRIR, *v. r.* an Werth und Güte abnehmen, z. E. Kaufmanns-Waaren.

APPLAUDIR, *v. n.* à quelqu'un de quelque chose, Beyfall geben, sein Wohlgefallen bezeugen, in die Hände klopfen, etwas gutheißen, über etwas frolocken. s'Applaudir, *v. r.* en or de quelque chose, sich selbst gefallen, sich wegen einer Sache Glück wünschen oder etwas einbilden; il est ordinaire aux fots de s'en applaudir, die Narren gefallen sich selbst am meisten

APPLAUDISSEMENT, *s. m.* der Beyfall, das Händeklopfen.

APPLAUDISSEUR, *s. m.* der Beyfall gibt.

APPLÉGEMENT, *s. m. al.* die Verbürgung, Bürgschaft, Caution.

APPLÉGER, *v. a. al.* verbürgen, Bürgschaft leisten.

APPLICABLE, *adj.* zu etwas bestimmt, so zu etwas anzuwenden ist; amende applicable à l'hôpital, eine Geldstrafe, so dem Spital soll zugewendet werden.

APPLICATION, *s. f.* das Auflegen, Überschlagen eines Pflasters; *it* die Aufmerksamkeit, das Nachsinnen; die Anwendung, Zueignung, Bestimmung, Deutung.

APPLIQUE, *s. f.* die Kunst eingelegte Arbeit zu machen; *it.* eine Zierrath so einem Ding beygefüget wird; or d'applique, Blättergold zum vergulden.

APPLIQUER, *v. a.* auflegen, aufdrücken, anbringen, gebrauchen; appliquer le sceau, das Siegel aufdrücken; appliquer l'appareil, das Pflaster auflegen; appliquer l'or sur la besogne, das Gold zum Vergulden auftragen; appliquee à la question, auf die Folter legen; votre comparaison est mal appliquée, euer Gleichniß ist übel angebracht; appliquer une somme aux pauvres, den Armen etwas zuwenden; appliquer son esprit à la recherche de la vérité, seinen Verstand auf die Erforschung der Wahrheit legen. s'Appliquer, *v. r.* sich befleißigen; (bey den Bergleuten) ansetzen; s'appliquer à quelque chose, sich auf etwas legen; s'appliquer quelque chose, etwas auf sich deuten; les bandes étant trempées s'appliquent mieux, wenn die Umschläge angefeuchtet werden, legen sie sich besser an.

APPLIS, *s. m.* alle Instrumente zum Feldbau.

APPOINT, *s. m.* kleine Münze, Scheidemünze einer Summe Geldes voll zu machen; Ausgleichungs-Münze.

APPOINTÉ, *s. m. & adj.* ein Gefreyter, der mehr Sold bekömmt als andere.

APPOINTÉ, ÉE, *part.* (in den Wapen) das einander mit der Spitze berühret; ils sont toujours appointés contraires, sie sind einander immer zuwider.

APPOINTEMENT, *s. m.* die Besoldung, Bestallung, das Gnadengeld; *it.* gerichtliche Verordnung über einen verwirrten Handel; fourvir à l'appointement, zu eines andern Unterhalt beysteuren.

APPOINTER, *v. a* Bestallung machen, Gnadengeld bestimmen; *it.* einen Rechtshandel auf die Rollr bringen oder auf einen andern Termin verlegen; *it.* (beym Buchdr.) abfinden; appointer un bœuf. einer Ochsenhaut die letzte Walke geben; appointer un matelas, eine Matratze zusammen stechen.

APPOINTEUR, *s. m.* der Streitsachen vergleichen will; *it.* ein Richter oder Beysitzer, der nur ins Gericht kömmt, seinem Freunde zu helfen.

APPOINTISSER, *v. a.* abspitzen, zuspitzen.

APPORT, *s. m.* ein Ort wohin man etwas zum Verkauf bringet; *it.* Zulauf der Verkäufer und des Volks auf einer Messe; im *plur.* die zugebrachte Nahrung, das Einkommen.

APPORTAGE, *s. m* der Tragerlohn.

APPORTER, *v. a.* bringen, herzu tragen, anführen, beybringen, verursachen; *it.* (bey den Bergleuten) auflaufen; apporter tous les soins possibles à quelque chose, allen möglichen Fleiß an etwas wenden; sa femme lui a apporté mille écus en mariage, seine Frau hat ihm tausend Thaler zugebracht.

APPORTIONNER, *v. a.* einem sein gehöriges Erbtheil geben.

APPOSER, *v. a.* anschlagen, ankleben, aufdrücken, beyfügen, dazu setzen.

APPOSITION, *s. f* die Aufdrückung eines Siegels ꝛc. Anschlagung, Ankleburg eines Zettels ꝛc. Hinzuthuung, der Zusatz, die Beyfügung, der Zuwachs, Anwachs, die Verbindung.

APPRAYER, *v. a.* in eine Wiese verwandeln.

APPRÉBENDER, *v. a.* einem das Recht zu einer Präbende geben.

APPRÉBENDEMENT, *s. m.* die feyerliche Aufnahme zum Genuß einer Präbende.

APPRÉCIATEUR, *ſ. m.* ein Schätzer, der den Preis einer Sache beſtimmt.

APPRECIATION, *ſ. f.* die Beſtimmung des Preiſes, Schätzung des Werths.

APPRECIER, *v. a.* ſchätzen, taxiren; den Preis ſetzen, beſtimmen.

APPRECIABLE, *adj.* was ſich ſchätzen läßt.

APPRÉHENDER, *v. a.* befürchten, um etwas beſorgt ſeyn, etwas fürchten; ahnden; (in Rechten) einen greifen, gefänglich einziehen. Appréhender quelque choſe de quelqu'un, ſich von einem etwas befahren. Appréhender pour quelqu'un, einer Perſon wegen beſorgt ſeyn. Appréhender trop quelque choſe, ſich vor etwas allzuſehr entſetzen.

APPRÉHENSIF, IVE, *adj.* furchtſam.

APPRÉHENSION, *ſ. f.* die Furcht, Sorge, Beſorgniß; Ahndung; (in Rechten) die Feſtſetzung, Verarreſtirung; (in der Logik) das Faſſen, Begreifen; faire l'appréhenſion de quelqu'un, einen beym Kopf nehmen, feſt ſetzen.

APPRENDRE, *v. a. & n. irr.* lernen, lehren, erfahren, hören, vernehmen, entdecken, begreifen; appeendre quelque choſe à quelqu'un, einen in etwas unterrichten; apprendre quelque choſe, etwas lernen; je l'ai appris par ouï-dire, ich habe es vom Hörenſagen; je lui apprendrai ſon devoir, (drohend) ich will es ihm ſchon zeigen.

APPRENTI, *ſ. m.* ein Lehrjung, ein Lehrling oder Anfänger in etwas; un apprenti orfèvre, ein Goldſchmidtsjunge.

APPRENTIE, APPRENTISSE, *ſ. f.* ein Lehrmädlein.

APPRENTISSAGE, *ſ. m.* die Lehrzeit, Lehrjahre; die Lehre, der Anfang etwas zu lernen.

APPRÊT, *ſ. m.* die Zurüſtung, Zubereitung; (im Kochen) die Fertigmachung oder Würzung der Speiſen; die Steife oder der Glanz den man verſchiedenen Waaren mit Gummiwaſſer oder mit der Preſſe giebt; *it.* (auf der Bleiche) die Beſprengung der Leinwand mit Kalk; peinture d'apprêt, die Glasmahlerey.

APPRÊTE, *ſ. f.* ein ſchmal Stücklein Brod, weiche Eyer damit auszutunken.

APPRÊTER, *v. a.* zurichten, zurüſten, zurecht machen, zubereiten; etwas einrichten, ein Geſchick geben; *it.* der Waare einen Glanz oder Strich geben; il nous apprête à rire, er macht uns etwas zu lachen. s'Apprêter, *v. r.* ſich fertig oder gefaßt machen, ſich bereiten, ſich zu etwas anſchicken.

APPRÊTEUR, *ſ. m.* ein Glasmahler; *it.* Zubereiter.

APPRÊTURE, *ſ. f.* die Karte, die Steifung, die Zubereitung, die Gummirung eines ſeidenen Zeuges.

APPRIS, ISE, *part. & adj.* Un jeune homme bien appris, ein wohl unterrichteter junger Menſch.

APPRIVOISEMENT, *ſ. m.* die Zahmmachung, Bezähmung, Zähmung wilder Thiere.

APPRIVOISER, *v. a.* zahm machen, zähmen, bändigen, bezähmen.

s'APPRIVOISER, *v. r.* zahm werden, ſich bändigen laſſen, etwas gewohnt werden; il commence à s'apprivoiſer, er läſſet ſich allgemach gewinnen; *it.* ſich mit Jemand bekannt oder gemein machen; le ſage s'apprivoiſe avec la mort, der Weiſe macht ſich mit dem Tode bekannt; vous vous apprivoiſez bientôt Mr. Sie thun gar zu vertraulich, Sie nehmen ſich viel heraus.

APPROBATEUR, *ſ. m.* der etwas gutheißet oder billiget; der Cenſor eines Buches.

APPROBATIF, IVE, *adj* gutheißend, billigend.

APPROBATION, *ſ. f.* die Gutheißung, der Beyfall, die Genehmhaltung, die Billigung, das Gutachten.

APPROBATRICE, *ſ. f.* die etwas genehmigt, billigt.

APPROCHANT, TE, *adj.* nahe kommend, gleich kommend; ähnlich: cela eſt fort approchant de l'or, das iſt dem Golde ziemlich gleich.

APPROCHANT, *prép.* ungefähr, beynahe; dix mille ou approchant, ungefähr zehen tauſend; approchant de midi, beynahe zwölf Uhr oder Mittag.

APPROCHE, *ſ. f.* der Zugang, der Zutritt, die Annäherung; *im plur.* die Laufgräben; lunettes d'approche, ein Fernglas; la complaiſance fait les approches du cœur, die Willfährigkeit gewinnet die Herzen; aux approches de la mort, bey der Annäherung des Todes; wenn es zum Sterben kommt; nettoyer les approches, den Feind aus den Laufgräben heraus ſchlagen; cette place eſt de difficile approche, dieſer Feſtung iſt nicht leicht beyzukommen.

APPROCHER, *v. a. & n.* hinzunahen, heran nahen, herzu treten; ſich nähern, anrücken, anrucken, anſtoßen, herbey kommen, näher bringen, hervorheben; la lunette approche les objets, das Fernglas oder die Beille ſtellt einem die Sachen vor, als wenn ſie ganz nahe wären; approcher deux perſonnes, zwo Perſonen mit einander vertragen oder ausſöhnen; ce ſentiment approche de la vérité, dieſe Meinung iſt der Wahrheit ähnlich; approcher du but, ein Ding beynahe errathen; avoir l'honneur d'approchee le Prince, bey dem Fürſten die Ehre eines freyen Zutritts genießen; ſe laiſſer approcher, freyen Zutritt verſtatten; approcher quelqu'un, freyen Zutritt haben, wohl gelitten ſeyn; approcher quelqu'un de ſoi, einem freyen Zutritt bey ſich geben; l'Italie approche plus du Midi que l'Allemagne, Italien liegt näher gegen Mittag als Deutſchland. s'Approchee, *v. r.* ſich nähern; le temps s'approche, die Zeit rückt herbey; approchez-vous un peu, kommt ein wenig näher; approcher les éperons, dem Pferde die Spornen anſetzen.

APPROFONDIR, *v. a.* unterſuchen, erforſchen, ergründen; *it.* tiefer machen; austiefen.

APPROFONDISSEMENT, *ſ. m.* die Ergründung, Erforſchung, Unterſuchung, Vertiefung; Austiefung.

APPROPRIANCE, *ſ. f.* die Ergreifung des Beſitzes, Zueignung, Beſitznehmung.

APPROPRIATION, *ſ. f.* die Zueignung, die Anmaßung.

APPROPRIER, *v. a.* zueignen; *it.* auszieren, in Ordnung ſtellen, auspuzen; il faut approprier ſon château, er läßt ſein Schloß in gehörigen Stand ſetzen. s'Approprier, *v. r.* ſich ſelbſt etwas zueignen, ſich etwas zu eigen machen, etwas an ſich bringen, vor das Seinige ausgeben; anmaßen.

APPROVISIONNEMENT, *ſ. m.* die Verproviantirung, die Verſehung mit Vorrath.

APPROVISIONNER, *v. a.* mit Vorrath verſehen, beſonders an Lebensmitteln.

APPROUVER, *v. a.* gutheißen, billigen, genehm halten, beſtätigen.

APPROXIMATION, *ſ. f.* (in der Rechenkunſt) die Arbeit wodurch man der Grundzahl oder Wurzel näher kommt.

APPROXIMER, *v. a.* nähern.

APPUI, *ſ. m.* eine Stütze, Lehne, ein Geländer; das Kehlholz der Beraleute; *fig.* die Gunſt, der Schutz, die Hülfe, Unterſtützung; auch ein Beſchützer, Helfer, Beyſtand: à hauteur d'appui, ſo hoch daß man ſich mit dem Ellenbogen darauf ſteuren kann; aller à l'appui de la boule, ſeine Kugel ſo ſchießen, daß ſie an des andern ſeine komme, und dieſe gegen das Ziel hintreibe; *fig.* einem der etwas angefangen hat, zu Hülfe kommen; un cheval qui a l'appui fin, ein Pferd, das ein weich Maul hat und ſich leicht regieren läßt; qui a l'appui ſourd, in deſſen Maul das Gebiß nicht wohl ſtehet; qui n'eſt ſans appui, das das Gebiß nicht gerne im Maul hat; qui a trop d'appui, das ſich gar zu ſehr aufs Gebiß leget; appui de carroſſe, ein Kutſchenbock; appui-main, ein Mahlerſtecken, die Hand darauf zu legen; appui de fenêtre, die Sohle an einer Fenſter-Zarge; un appui d'arbriſſeau, ein Pfahl woran ein junger Baum gebunden wird; appui-pot, eine Topfſtolle.

APPULSE, *ſ. f.* die Bewegung eines Planeten bey ſeiner Verbindung mit der Sonne.

APPUYER, *v. a. & n.* ſtützen, unterſtützen, an etwas lehnen, auf etwas legen, drücken oder gründen; *it.* einen ſchützen, ihm beyſtehen, helfen; appuyer le burin, den Grabſtichel anſetzen; appuyer ſon ſentiment, ſeine Meinung behaupten, beſtärken; appuyer ſur quelque choſe, auf etwas halten; appuyer quelqu'un de ſon conſeil & de ſon bien, einem mit Rath und That beyſtehen; appuyer les prétentions de quelqu'un, einem in ſeinem Recht beyſtehen; appuyé à quelque choſe, daran ſtoßend; le clocher appuye ſur la nef de l'égliſe, der Glockenthurm ſtehet (ruhet) auf dem Schiff der Kirche; appuyer les chiens, die Hunde durch den Schall des Hüfthorns aufmuntern; il lui appuya le piſtolet, er ſetzte ihm die Piſtole auf die Bruſt; appuyer l'éperon à un cheval, dem Pferde die Sporn hart anſetzen; ce cheval appuye ſur le mors, dieſes Pferd liegt hart in der Fauſt. s'Appuyer, *v. r.* ſich ſtützen, legen, ſteuern oder lehnen; s'appuyer ſur un roſeau, *prov.* ſchlechte Hoffnung zu etwas haben.

ÂPRE, *adj.* rauh, herb, ſcharf, hart, holpericht; *fig.* begierig, hitzig auf etwas; fruit âpre, herbe Frucht; chemin âpre, rauher Weg; âpre au gain, gewinnſüchtig; âpre artère, die Luftröhre.

APRÊLE, APRELLE; *ſ. f.* der Roßſchwanz, das Kannenkraut, Zinnkraut.

ÂPREMENT, *adv.* rauh, ſtrenge, ſcharf, heftiglich, begierig, eiferig.

APRÈS, *prép.* nach; après-demain, übermorgen; après-dîné, nach dem Mittageſſen; après-midi, Nachmittag; après-ſoupé, nach dem Abendeſſen; ſi je me mets après vous, (drohend) wenn ich hinter euch oder über euch komme.

APRÈS QUE, *conj.* nachdem; après qu'il l'eût dit, oder après l'avoir dit, nachdem er ſolches geſagt; après quoi, nach dieſem, darnach, worauf; après cela, hierauf; après tout, endlich, nach alle dem, wenn mans beym Licht beſiehet.

APRÈS, *adv.* hernach, nachgehends, folgends, hinter drein, hinten nach; après coup, zu ſpät, wenn es nicht mehr Zeit iſt; être après à faire quelque choſe, hinter etwas her ſeyn, mit etwas beſchäftiget ſeyn; après tout, doch; après coup, zu ſpät; peindre d'après nature, nach der Natur mahlen; ci-après, hernach, hier unten.

APRÈS-DINÉE, *ſ. f.* die Zeit nach dem Mittageſſen.

APRÈS-MIDI, *ſ. m.* der Nachmittag.

APRÈS-SOUPÉE, *ſ. f.* die Zeit nach dem Nachteſſen.

ÂPRETÉ, *ſ. f.* die Rauhigkeit, Herbigkeit, Härte, Schärfe, Strenge, unebener Weg; *it.* Starrigkeit, Hartſinnigkeit, Unbändigkeit, Gierde; entreprendre quelque choſe avec trop d'âpreté, eine Sache allzuhitzig unternehmen.

APRISE, *ſ. f.* das Verzeichniß, die Beſchreibung des Einkommens von einem Gut; der Anſchlag.

APSIDES, *ſ. f.* die zwey Puncte in der Laufbahn eines Planeten, worinnen er der Sonne oder der Erde am nächſten, oder am fernſten iſt.

APTE, *adj.* tüchtig, beanem, geſchickt.

APTÈRE, *adj.* ungeflügelt.

APTITUDE, *ſ. f.* die Tüchtigkeit; natürliche Geſchicklichkeit zu etwas.

APUREMENT, *ſ. m.* die Belegung einer Rechnung.

APURER, *v. a.* eine Rechnung belegen, durch Beweis klar machen; apurer l'or moulu, das Goid waſchen, reinigen.

APYRE, *adj.* feuerfeſt.

APYREXIE, *ſ. f.* die Fieberloſigkeit; der gute Tag, da der Patient das Fieber nicht hat.

AQUATILE, *adj. c.* was im Waſſer lebt oder wächst.

AQUATIQUE, *adj. c.* wäſſericht, ſumpfſicht; *it.* was im Waſſer lebt und wächst.

AQUEDUC, *ſ. m.* die Waſſerleitung; (in der Anatomie) der Waſſergang.

AQUETTE, *ſ. f.* Waſſer.

AQUEUX, EUSE, *adj.* wäſſericht; bains aqueux, Waſſerbäder.

AQUILIN, E, *adj.* nez aquilin, Habichts-Naſe.

AQUILON, *ſ. m.* der Nordwind.

AQUILONAIRE, *adj. c.* nordlich.

AQUOSITÉ, *ſ. f.* die Wäſſerigkeit.

ARABE, *ſ. m. & adj. c.* ein Araber, die Arabiſche Sprache, Arabiſch; *it.* knauſerig, tyranniſch, geizig, räuberiſch; ce marchand eſt arabe envers ſes chalanda, es handelt ſich nicht gut mit dieſem Kaufmann, er iſt ſehr genau.

ARABESQUE, *ſ. f.* eine Art Laubwerk oder Zierrath in der Malerey.

ARABIQUE, *adj.* Arabiſch; gomme arabique, Arabiſches Gummi.

ARABLE, *adj.* was gepflügt werden kann.

ARACHNOIDE, *ſ. f.* ein zartes Häutlein im Auge, ſo die kryſtallenen Feuchtigkeiten umgiebt.

ARACK, *ſ. m.* Branntwein ſo aus Zucker gebrannt wird.

ARAIGNÉE, *ſ. f.* die Spinne, Spinnenwebe; *it.* ein vielfältiger Gang in einer Mine; *it.* ein Tau mit vielen Enden an der Segelſtange; *it.* ein Stück in dem *Aſtralabio*, darauf die Fixſternen aezeichnet ſind; *it.* ein ſehr dünner Zeug; *it.* eine Art Vogelgarn; des doigts d'araignée, lange magere Finger.

ARAIGNES, *ſ. f. pl.* Tratgitter vor den Fenſtern.

ARAIRES, *ſ. m. pl.* Werkzeuge zum Feldbau.

ARAMBER, *v. a.* entern.

ARANTELLES, *ſ. f. pl.* die Faſern am Hirſchlauft.

ARASEMENT, *ſ. m.* die oberſte Ebene einer Mauer.

ARASER, *v. a.* Mauern in gleicher Höhe aufführen.

ARASES, *ſ. f. pl.* die Steine in einer Lage die höher oder niedriger ſind, um dem Gebäude eine gleiche Höhe zu geben.

Digitized by Google

ARBALÈTE, *ſ. f.* eine Armbruſt, ein Baleſter; (in der Anatomie) der Lauf oder der Sprung; *it.* eine Falle; un cheval en arbalète, ein Vorripann-Pferd, welches vor zwen Deichſel-Pferde geſpannt iſt; plus vite qu'un trait d'arbalète, ſchneller als ein Pfeil.

ARBALÉTRIER, *ſ. m.* ein Armbruſt-Schütz, ein Schützenbruder, Armbruſt-Macher; *it.* eine Dachſtuhlſäule im obern Theil eines franzöſiſchen gedrochenen Daches.

ARBALÉTRIERE, *ſ. f.* der Ort auf dem Schif wo die Soldaten fechten.

ARBALÉTRILLE, *ſ. f.* der Jakodsſtab, die Höhe des Pols zu meſſen.

ARBAN, *ſ. m. ol.* Frohndienſt, Herren-Dienſt.

ARBILLON, *ſ. m.* ein Schuhfleck.

ARBITRAGE, *ſ. m.* der Ausſpruch der Schiedsleute; willkührlicher Spruch; *it.* die Gegeneinanderhaltung des Wechſel-Curſes; mettre une affaire en arbitrage, eine Sache auf Schiedsleute ankommen laſſen.

ARBITRAIRE, *adj.* willkührlich, freywillig; pouvoir arbitraire, eine unumſchränkte Gewalt, die man ſich ſelbſt giebt.

ARBITRAIREMENT, *adv.* willkührlich, frey.

ARBITRAL, ALE, *adj.* ſchiedsrichterlich. Arbitralement, *adv.* ſchiedsrichterlicher weiſe.

ARBITRATEUR, *ſ. m.* ein Schiedsmann.

ARBITRATION, *ſ. f.* Schätzung, Anrechnung.

ARBITRE, *ſ. m.* ein Schiedsrichter, Schiedsmann; einer der unumſchränkt über etwas zu gebiethen hat; franc (libre) arbitre, die Willkühr, der freye Wille.

ARBITRER, *v. a.* etwas nach Gutdünken entſcheiden; *it.* etwas überhaupt ſchätzen.

ARBOLADE, *ſ. f.* ein Ragout von Butter, Milch, Eyerdotter, Birnſaft, Zucker und ein wenig Salz.

ARBORER, *v. a.* bemaſten, aufrichten, aufſtecken, aufpflanzen; als Fahnen, Maſt, Flaggen, Wapen ꝛc. *it.* wählen.

ARBOUSE, *ſ. f.* die Meerkirſche, Frucht vom Erdbeerbaum.

ARBOUSIER, *ſ. m.* der Meerkirſchbaum, Erdbeerbaum.

ARBRE, *ſ. m.* ein Baum; *it.* die Spindel oder Wellbaum an Rädern, und allem was ſich um ſich ſelbſt herum dreht; die Welle, die Anwelle; arbre nain, ein Zwergbaum; arbre de haute futaie, ein Baum mit einem langen Stamm; arbre de brin, ein gerad gewachſener Baum; arbre de plein vent, ein zu ſeiner natürlichen Höhe gekommener Baum; arbre en état, ein friſcher Baum; arbre de grue, ein Krambalke; arbre de preſſe, die Preßſpindel; arbre du roulean, die Spindel die durch die Walze geht; arbre généalogique, der Stammbaum, das Geſchlechtsregiſter; ſe tenir au gros de l arbre, *prov.* ſich ans beſte oder es mit der beſten Partey halten.

ARBRISSEAU, *ſ. m.* ein Bäumlein, eine Staude.

ARBROT, *ſ. m.* ein Baum mit Leimgerten verſehen, zum Vogelfang.

ARBUSTE, *ſ. m.* die Staude, der Strauch.

ARC, *ſ. m.* ein Bogen, in allerhand Bedeutung; arc de triomphe, eine Ehrenpforte, ein Triumphbogen; arc de carroſſe, die Brügge, der Schwanhals an einer Kutſche; arc diurne, *it.* arc nocturne du ſoleil, der Weg der Sonne bey Tag und Nacht; tirer de l'arc, mit dem Bogen ſchießen.

ARCADE, *ſ. f.* ein Schwibbogen, Gewölbe, bedeckter Gang, eine Laube.

ARCANÇON, *ſ. m.* eine Art Geigenharz.

ARCANE, *ſ. m.* ein Geheimniß.

ARCANÉE, *ſ. f.* Röthel, eine rothe mineraliſche Kreide.

ARCANGELET, ARC à jalet, *ſ. m.* eine Arm-Bruſt, Baleſter, mit Kugeln zu ſchieſſen.

ARCANISTE, *ſ. m.* einer der voller Geheimniſſe iſt.

ARCANSON, *ſ. m.* Schiffpech.

ARCASSE, *ſ. f.* der Spiegel oder Hintertheil des Schiffs; *it.* Klobe an einem Windezeug.

ARC-BOUTANT, *ſ. m.* ein Gewölb-Pfeiler, eine Stütze; *fig.* die Hauptperſon einer Geſellſchaft, der Anführer der übrigen.

ARC-BOUTER, *v. a.* unterſtützen.

ARCEAU, *ſ. m.* der Bogen, die Krümme an einer Thür, Fenſter oder Gewölbe; der Kleeblattzug.

ARC-EN-CIEL, *ſ. m* der Regenbogen.

ARCHAL, *ſ. m.* fil d'archal, der Meßing-Draht.

ARCH oder ARCHI, ein Vorſetz-Wörtlein, ſo im Deutſchen durch Erz gegeben wird; archi-filou, ein Erz-Spitzbube.

ARCHAISME, *ſ. m.* eine veraltete Redensart.

ARCHANGE, *ſ. m.* ein Erz-Engel.

ARCHANGELIQUE, *ſ. f.* groß Engelwurz.

ARCHE, *ſ. f.* eine Lade, ein Kaſten; *it.* ein Gewölbe, Joch an einer Brücke ꝛc. *it.* ein Haus in welchem vielerley Leute wohnen; l'arche d'alliance, die Lade des Bundes; être hors de l'arche, *fig.* nicht katholiſch ſeyn.

ARCHÉE, *ſ. f.* der *Archaeus*, oder allgemeine Weltgeiſt, bey den Chymiſten; archéal, archäaliſch.

ARCHELET, *ſ. m.* ein kleiner Bogen.

ARCHER, *ſ. m.* ein Bogenſchütz, Trabant; *it.* ein Häſcher; archer des pauvres, ein Bettel-Gaſſen-Armen-Vogt; archer du prévôt, ein Ausreiter, Straßen-Bereiter; archer du guet, ein Nachtwächter zu Pferde; franc-archer, ein Freyſchütz; un régiment de francs-archers, ein Regiment Landjäger.

ARCHÈRE, *ſ. f.* eine Bogenſchützinn, eine beherzte Frau.

ARCHEROT, *ſ. m.* ein kleiner Bogenſchüz, als der Cupido.

ARCHET, *ſ. m.* ein Fiedelbogen; *it.* eine Steinſäge; *it.* eine Renuſpindel zum bohren bey den Schloſſern; *it.* der Bügel über einer Wiege; être ſous l'archet, die veneeiſchen Pocken ſchwitzen.

ARCHÉTYPE, *ſ. m.* eine Urſchrift, ein Original, Modell wornach etwas gemacht wird; le monde archétype, ſo nennen die Philoſophen die Welt, ſo wie ſie vor der Schöpfung in Gottes Idee war.

ARCHEVÊCHÉ, *ſ. m.* ein Erzbißthum; *it.* der Erzbiſchöffliche Pallaſt.

ARCHEVÊQUE, *ſ. m.* ein Erzbiſchoff.

ARCHIACOLYTE, *ſ. m.* Erz-Kirchen-Diener.

ARCHIATRE, *ſ. m.* der Leibarzt, Stadtarzt.

ARCHICAMÉRIER, ARCHICHAMBELLAN, *ſ. m.* der Erz-Kämmerer des H. R. Reichs.

ARCHICHANCELIER, *ſ. m.* der Erz-Kanzler.

ARCHICHANTRE, *ſ. m.* ein Ober-Cantor.

ARCHICHAPELAIN, *ſ. m.* ein Erz-Caplan, itzo ſo viel als Ober-Allmoſen-Pfleger.

ARCHIDIACONAT, *ſ. m.* das Erz-Diaconat.

ARCHIDIACONE, *ſ. m.* eine Erz-Diaconey.

ARCHIDIACRE, *ſ. m.* ein Erz-Diaconus.

Digitized by Google

ARCHIDIOCÉSAIN, NE, *adj.* in einem Erzbiſthum befindlich, von einem Erzbiſchoff abhängend.
ARCHIDUC, *ſ. m.* ein Erz-Herzog.
ARCHIDUCHESSE, *ſ. f.* eine Erz-Herzoginn.
ARCHIDUCHÉ, *ſ. m.* ein Erz-Herzogthum.
ARCHIE, *ſ. f. ol.* ein Bogenſchuß an ein Gewölbe.
ARCHIÉCHANSON, *ſ. m.* der Erz-Schenk.
ARCHIÉCUYER-TRANCHANT, *ſ. m.* der Erz-Truchſeß.
ARCHIÉPISCOPAL, ALE, *adj.* Erzbiſchöfflich.
ARCHIÉPISCOPAT, *ſ. m.* ein Erzbiſthum; die Erzbiſchöffliche Würde.
ARCHIER, *ſ. m.* faiſeur d'arcs, ein Bogenmacher.
ARCHIÈRE, *ſ. f. ol.* ein Wehrgehänge; ein Schießloch.
ARCHIÉRARQUE, *ſ. m.* das Haupt des geiſtlichen Reaments.
ARCHIEUNUQUE, *ſ. m.* Eez-Kämmerling bey der Ottomanniſchen Pforte.
ARCHIFOU, ARCHIFOLE, *adj. & ſ.* erznärriſch, ein Erz-Narr, eine Erz-Närrinn.
ARCHIMANDRITE, *ſ. m.* ein griechiſcher Abt.
ARCHIMARÉCHAL, *ſ. m.* ein Erz-Marſchall.
ARCHINOBLE, *adj.* ſehr edel, im höchſten Grad edel.
ARCHIPEL, *ſ. m.* das egeiſche, weiße oder griechiſche Meer.
ARCHIPOMPE, *ſ. f.* die Hauptpumpe eines Schiffs.
ARCHIPRESBYTÉRIAL, E, *adj.* erzprieſterlich.
ARCHIPRESBYTÉRAT, *ſ. m.* die Erz-Prieſterſchaft.
ARCHIPRÊTRE, *ſ. m.* ein Erz-Prieſter.
ARCHIPRÊTRÉ, *ſ. m.* Eez-Prieſterſchaft.
ARCHIPRIEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* der Erz-Prior, die Erz-Priorinn.
ARCHIPRIEURÉ, *ſ. m.* das Erz-Priorat.
ARCHITECTE, *ſ. m.* ein Baumeiſter; c'eſt un grand architecte de fourbe, ein Erz-Betrüger.
ARCHITECTONIQUE, *adj.* plaſtiſch.
ARCHITECTONOGRAPHIE, *ſ. f.* die Beſchreibung vortrefflicher Gebäude.
ARCHITECTURE, *ſ. f.* die Baukunſt.
ARCHITRAVE, *ſ. m. & f.* der Unterbalken am Hauptgeſimms, die Oberſchwelle.
ARCHITRÉSORIER, *ſ. m.* Erz-Schatzmeiſter.
ARCHIVAIRE, ſ. ARCHIVISTE.
ARCHIVES, *ſ. f. plur.* das Archiv, oder der Saal, wo die Schriften von Wichtigkeit für ein Land aufgehoben werden.
ARCHIVIOLE, *ſ. f.* ein muſikaliſches Inſtrument.
ARCHIVISTE, *ſ. m.* ein Archivarius, Archivbewahrer.
ARCHIVOLTE, *ſ. m.* ausgeſchnitzte Zierrathen an einem Schwibbogen.
ARCHURES, *ſ. f. pl.* das Mühlgerüſte oder die hölzerne Einfaſſung an den Mühlſteinen; der Mühlbottig.
ARÇON, *ſ. m.* der Sattelbogen; *it.* ein Hutmacher-Bogen, die Wolle zu ſchlagen; faire perdre (oder vider) les arçons à quelqu'un, einen aus dem Sattel heben.
ARÇONNER, *v. a.* die Wolle mit dem Fachbogen ſchlagen. Arçonné, ée, *part.* gebogen, gewölbt, feſt im Sattel ſitzend.
ARÇONNEUR, *ſ. m.* der die Wolle ſchlägt beym Hutmacher; der Facher.
ARCOT, AACOU, *ſ. m.* der Abgang oder Schlacken von Meſſing oder Kupfer.
ARCOTECTONIQUE, *ſ. f.* derjenige Theil der Kriegsbaukunſt ſo von den Anfällen handelt.
ARCOTIQUE, *ſ. m.* ſchweißtreibende Arzeney.
ARCTIQUE, *adj.* was am Nord-Pol liegt.
ARCTITUDE, *ſ. f.* die Enge.
ARCUER, *v. a.* biegen.
ARDÉLION, *ſ. m.* der Augendiener.
ARDEMMENT, *adv.* hitzig, brünſtig, eiferig, begierig.
ARDENT, E, *adj.* brennend, glühend, heiß; *fig.* heftig, hitzig, brünſtig, begierig, feurig; vaiſſeau ardent, ein Schiff, das allzuſehr unter den Wind kömmt; miroir ardent, ein Brenn-Spiegel; eſprit ardent, ein Spiritus der ſich entzündet; poil ardent, feuerroth Haar der Pferde; chapelle ardente, eine beleuchtete Todtenbühne; chambre ardente, ein Gericht in Frankreich wider die Schleichhändler.
ARDENT, *ſ. m.* ein Irrwiſch, Irrlicht; (in den Wapen) eine glühende Kohle.
ARDEUR, *ſ. f.* die Hitze, Brunſt, der Eifer, die Heftigkeit; d'ardeur, *adv.* hitzig eiferig.
ARDILLON, *ſ. m.* der Dorn in einer Schnalle. Il n'y manque pas un ardillon, *prov.* es fehlt nicht das Geringſte an ſeiner Ausrüſtung.
ARDOISE, *ſ. f.* der Schieferſtein; Dachſchiefer.
ARDOISÉ, ÉE, *adj.* ſchieferfarbig, ſchwärzlich-blau, Columbin-farbig, ſpielende Farbe an Taubenfedern.
ARDOISIER, *ſ. m.* ein Schieferdecker.
ARDOISIÈRE, *ſ. f.* ein Schieferbruch.
ARDER, *v. a. ol.* brennen.
ARDU, E, *adj. ol.* hoch, ſchwer, tiefſinnig.
AREA, *ſ. f.* eine Glatze, kahle Blatte auf dem Kopf wo die Haare ausgefallen ſind.
AREC, *ſ. m.* die Arecanuß.
ARECIUM, *ſ. m.* das Habichts-Kraut.
ARÈNE, *ſ. f.* der Sand; *it.* ein Kampf-Platz.
ARÉNER, *v. n.* (in der Baukunſt) ſich ſenken.
ARÉNEUX, EUSE, *adj.* ſandig.
ARÉOLE, *ſ. f.* der Warzenzirkel an der weiblichen Bruſt.
ARÉOMÈTRE, *ſ. m.* Inſtrument zweyer flüſſigen Dinge Gewicht gegeneinander zu erforſchen; eine Waſſerwage.
ARÉOPAGE, *ſ. m.* der Gerichtshof der alten Athenienſer; c'eſt un Aréopage, wird noch heut von einer Verſammlung ehrwürdiger Gerichtsmänner geſagt.
ARÉOPAGITE, *ſ. m.* ein Beyſitzer des hohen Gerichts zu Athen.
ARÉOSTYLE, *ſ. m.* ein Gebäude an welchem die Säulen weit auseinander ſtehen.
ARÉOTECTONIQUE, *ſ. f.* die Kunſt des Angriffs und der Vertheidigung eines belagerten Orts.
ARÉOTIQUE, *ſ. m.* eine Arzney, ſo die Schweislöcher öffnet.
ARER, *v. a.* wird vom Anker geſagt, wenn er nicht feſt im Grund hält; le vaiſſeau are, das Schiff ſchleppt den Anker.
ARÊTE, *ſ. f.* eine Fiſchgräte; die Kante eines Zimmer-Stücks; Kante des Randes an Schüſſeln und Tellern; der Rand am Ambos; die Spitze am Löffelſtiel; die Dicke längſt der Degenklinge; der Eckſparren am Dach; die Ecke am Hintertheil des Schiffs; (an Feſtungen) der Punkt, wo zwo Linien kreuzweis durch einander laufen; der Schwanz eines Pferdes ohne die Haare; im *plur.* die Stoppeln der abgeſchnittenen Haare am Schwanz eines Pferdes; *it.* eine Nerven-Geſchwulſt an des Pferdes Hin-

terſchenkel, die Mauke; du bois raboté à vive arête, Holz, wovon die Rinde, und auch der äuſſerſte weiche Theil abgehobelt, ſo daß nur der feſte und beſte Theil noch übrig iſt.

ARÊTIER, *ſ. m.* ein Eckſparren.

ARGALOU, *ſ. m.* dee Stechborn, Judendorn.

ARGANEAU, *ſ. m.* eiſerner Ring auf den Schiffen, wodurch die Seile gehen.

ARGÉMON, *ſ. m.* das Augengeſchwär in dem Regenbogen-Häutlein.

ARGÉMONE, *ſ. f.* der Odermennig, ſtachlichter Mohn; ein Kraut.

ARGENT, *ſ. m.* das Silber, Geld, Gut, Vermögen, der Reichthum; (in den Wapen und bey den Poeten) die weiße Farbe; argent trait, Deaht-Silber; argent vif, (vif-argent) Queckſilber; argent comptant, baar Geld; argent bas, ſchlecht Silber; *it.* Geld das nicht löthig iſt; argent mort, ein todtes Capital; Geld ſo todt im Kaſten liegt; argent en lame, geplattet Silber das geſponnen wird; argent haché, weiß arſenikaliſch Metall; *it.* gemindert Silber; argent filé, geſponnen Silber; argent en feuille, Blatt-Silber; argent en coquille, Muſchel-Silber zum mahlen; argent en bain, geſchmolzen Silber das noch im Fluß ſteht; argent en pâte, Silbee ſo bald ſchmelzen will; *it.* gewaſchen Silber zum verſilbern; argent de cendrée, auf dem Teſt abgetrieben Silbee; argent fin fumé, geräuchert Silber, das man für vergoldet Silber verkaufen will; argent blanc, baar Geld, Münze; argent faux, Lioniſch Silber; argent tenant, goldhaltig Silber; argent en cryſtaux, cryſtalliſirt Silber; argent courant, Current-Geld; argent de banque, Banco-Geld; argent de permiſſion, Wechſelgeld; argent le Roi, Münz-Silber ſo nicht voll-haltig; argent pour boire, Trinkgeld; argent mignon, Mutter-Pfennige, Schau-Pfennige.

Ses promeſſes ne ſont pas de l'argent, ſeinen Verſprechen iſt nicht zu trauen; le terme vaut l'argent, das Geld iſt umſonſt, es wird aus der Sache nichts; avoir le temps & l'argent, alles nach Wunſch haben; il en a pour ſon argent, ee iſt drav angeführet worden; argent comptant porte médecine, Gut macht Muth; point d'argent point de Suiſſe, umſonſt iſt der Tod; payer argent ſec, baae ausbezahlen; y aller bon jeu bon argent, mit Ernſt zur Sache gehen; jouer argent ſous corde, (beym Ballſpiel) um baar Geld ſpielen; prendre pour argent comptant, etwas leicht glauben; il veut avoir le drap & l'argent, er will auf allen Seiten gewinnen; je ſuis court d'argent, das Geld iſt bey mir dünne geſäet.

ARGENTER, *v. a.* verſilbern; argenté, ée, *part.* verſilbert, ſilberfärbig.

ARGENTERIE, *ſ. f.* das Silberwerk, Silbergeſchirr.

ARGENTEUX, EUSE, *adj. fam.* wohl bemittelt.

ARGENTIER, *ſ. m.* der Silber-Diener, Silber-Verwaheer.

ARGENTIFIQUE, *adj.* in Silber verwandelnd.

ARGENTIN, INE, *adj.* ſilbeehaft, ſilberhell, klingend; voix argentine, eine helle Stimme.

ARGENTINE, *ſ. f.* das Silberkraut; der Gänſerich.

ARGENTURE, *ſ. f.* die Verſilberung, das Verſilbern, die Kunſt des Verſilbeens.

ARGILLE, *ſ. f.* der Lehm, die Töpfer-Erde, der Thon.

ARGILLEUX, EUSE, *adj.* lehmicht, thöneen, thonicht, thonig.

ARGO, *ſ. m.* Schiff daeauf Jaſon nach Colchos gefaheen, das goldne Vließ zu holen.

ARGONAUTES, *ſ. m. pl.* Jaſons Reiſegefährten, die das goldene Vließ erobert.

ARGOT, *ſ. m.* abgeſtordenes Reis an einem Baum; *it.* Rottwelſch oder Diebs-Sprache.

ARGOTER, *v. a.* die ausgedorrten Zweige abſchneiden; *it.* in der Spitzbuben-Sprache reden.

ARGOTIER, *ſ. m. el.* ein Spitzbube.

ARGOULET, *ſ. m.* ein leichter Reiter, Bogenſchütz zu Pferd: c'eſt un pauvre argoulet, er iſt ein elender nichtswürdiger Keel.

ARGOUSIN, *ſ. m.* ein Sclaven-Aufſehee; *it.* der Profos auf einer Galere; ſous-argouſin, der Unterprofos welcher die Galee-Sclaven anſchließt; le mouſſe d'argouſin, der Steckenknecht.

ARGUE, *ſ. f.* (Draht-Zieherey) die Draht-Winde; Schiebbank bey dem Grob-Drahtzieher.

ARGUER, *v. a.* Deaht ziehen.

ARGUER, *v. a.* beſtrafen, tadeln; arguer un contract de faux, eine Verſchreibung für falſch ausgeben.

ARGUMENT, *ſ. m.* der Schluß, Grund, die Beweis-Rede; der Innhalt, Begriff: argument dialectique, ein wahrſcheinlichee aber nicht überzeugender Schluß; il y a trop d'argumens contre lui, man hat zu viel Beweiſe gegen ihn.

ARGUMENTANT, *ſ. m.* ein Opponent.

ARGUMENTATEUR, *ſ. m.* einer der etwas mit Schlüſſen beweiſen will.

ARGUMENTATION, *ſ. f.* der Beweis, die Anführung dee Gründe.

ARGUMENTER, *v. a.* beweiſen, ſchließen, Schlüße machen; folgern.

ARGUS, *ſ. m.* ein ſcharfſichtiger Spion im Hauſe.

ARGUT, *adj.* ſpitzfündig.

ARGUTIE, *ſ. f.* die Spitzfündigkeit, ſophiſtiſcher weit her geholter Beweisthum.

ARGYRITE, *ſ. m.* Silbererz.

ARGYROPÉE, *ſ. f.* das Sildermachen.

ARIANISME, *ſ. m.* Arianiſche Irr-Lehre.

ARIDE, *adj.* dürr, teocken, mager, kraftlos, unfruchtbar.

ARIDITE, *ſ. f.* die Trockenheit, die Dürre.

ARIDURE, *ſ. f.* das Schwinden.

ARIEN, NE, *ſ. & adj.* Arianer, Arianiſch.

ARIETTE, *ſ. f.* eine kleine Arie.

ARISER, *v. a.* die Segelſtangen auf den Schiffen heradlaſſen.

ARISTARQUE, *ſ. m.* ein unbefugter Tadler einer Schrift, ein Criticus.

ARISTOCRATIE, *ſ. f.* eine Regierungs-Art, da die Vornehmſten der Stadt Meiſter ſind, die Ariſtocratie.

ARISTOCRATIQUE, *adj. c.* ariſtocratiſch.

ARISTOCRATIQUEMENT, *ad.* ariſtocratiſcher weiſe.

ARISTODÉMOCRATIE, *ſ. f.* eine Regierungs-Art, da die Herrſchaft bey den Vornehmſten und dem Volk zugleich ſtehet.

ARISTOLOCHE, *ſ. f.* die Oſterlucey, Hohlwuez.

ARITHMANCIE, ARITHMOMANCIE, *ſ. f.* Weiſſagungen durch Zahlen.

ARITHMÉTICIEN, *ſ. m.* ein Rechenmeiſter.

ARITHMÉTIQUE, *ſ. f.* die Rechenkunſt.

ARITHMÉTIQUE, *adj. c.* arithmetiſch, zur Rechenkunſt gehörig.

ARITHMÉTIQUEMENT, *adv.* arithmetiſch.

ARLEQUIN,

ARLEQUIN, *ſ. m.* Hanns-Narr, Hannswurſt; Pickelhering.
ARLEQUINADE, *ſ. f.* Poſſen, Narrenſtreich.
ARMADILLE, *ſ. f.* eine kleine Schiff-Flotte; *it.* eine kleine Fregatte.
ARMAND, *ſ. m.* ein Arzeney-Trank für Pferde.
ARMARINTE, *ſ. f.* das Armarintenkraut.
ARMATEUR, *ſ. m.* ein Freybruter zur See, ein Caper, Seeräuber; *it.* einer der ein Schiff ausrüſtet; ein Reeder; ein Beſteckter; *it.* ein Caperſchiff ſelbſt.
ARMATURE, *ſ. f.* allerhand Eiſenwerk zum Beſchlag; *it.* allerley Kriegsgeräthe und Trophäen zur Auszierung an Ehrenpforten; (beym Gieſſer) die eiſernen Roßſtäbe; *it.* der Stift welcher bey kleinern Arbeiten des Rothgieſſers mitten durch den Kern geſteckt wird; (beym Schloſſer) der Beſchlag; (in der Naturgeſch.) die metalliſche und glänzende Kruſte auf figurierten Steinen.
ARME, *ſ. f.* ARMES, *pl.* die Waffen, das Gewehr, alles womit ſich Menſchen und Thiere wehren; armes à feu, ein Schießgewehr; armes offenſives, Trotzwaffen; armes défenſives, Schutzwaffen; être ſous les armes, im Gewehr ſtehen; faire paſſer un ſoldat par les armes, einen Soldaten erſchießen; hautes armes, das Obergewehr; *it.* Picken, Hellebarden; baſſes armes oder armes blanches, blank Gewehr, als Degen, Bajonettren ꝛc. Hommes d'armes, von Fuß auf bewaffnete Leute; les armes de la hure, das Gewerf, oder die Hauzähne des wilden Schweins.
ARMES, *ſ. f. plur.* der Krieg, die Kriegsdienſte, Kriegsthaten, der Muth, die Tapferkeit; *it.* das Wapen; (im verblümten Verſtande) ein Mittel ſich zu ſchützen oder ſeine Unſchuld darzuthun; faire ſes premières armes, das erſtemal im Kriege dienen; ſeinen erſten Feldzug halten; faire des armes, fechten; maitre d'armes oder en fait d'armes, ein Fechtmeiſter; armes parlantes, (in der Wapenkunſt) ein Wapen das den Namen des Hauſes ausdrückt; champ d'armes, das Feld im Schildr; quelles ſont vos armes? was führen Sie in Ihrem Wapen? les armes de France, das franzöſiſche Wapen; les armes ſont journalières, das Kriegsglück iſt veränderlich; quitter les armes, die Kriegsdienſte aufgeben, verlaſſen; rendre les armes, das Gewehr ſtrecken, ſich ergeben; le maniement des armes, die Handgriffe beym Exerrierrn; haut les armes! das Gewehr hoch! faire armes de tout, alles anwenden; fournir des armes à ſon ennemi pour ſe défendre, ſeinem Feinde Gelegenheit an Hand geben ſich zu vertheidigen.
La beauté a des armes auxquelles il faut ſe rendre, der Schönheit kann man nicht widerſtehen; là-deſſus je rends mes armes, *prov.* hierüber bekenne ich mein Unvermögen; s'eſcrimer des armes de Samſon, brav ſchnablieren; il repréſente les armes de Bourges, er ſtellt einen Eſel vor; les armes de Vulcain, Hahnreyfedern.
ARMÉ, ÉE, *part.* bewaffnet, bewehrt; à main armée, mit gewaffneter Hand; poiſſon armé, ein Stachelfiſch; un homme armé, ein gewapneter, oder zum Krieg ausgerüſteter Mann.
ARMÉE, *ſ. f.* eine Armee, ein Kriegsherr, eine Kriegsmacht; armée de l'Empire, Reichs-Armee; armée royale, eine zahlreiche Armee die mit einem ſtarken Artillerie-Train marſchiert; armée navale, Schiffs-Armee; eine Flotte von Kriegsſchiffen; eine Kriegsmacht zu Waſſer; mettre une armée en déroute, eine Armee in die Flucht ſchlagen; le Dieu des Armées, der Gott Zebaoth, der Gott der Heerſchaaren.
ARMELINE, *ſ. f.* ein Hermelin.
ARMEMENT, *ſ. m.* die Kriegsrüſtung; *it.* Ausrüſtung eines Kriegsſchiffes; armement de voûte, (in der Baukunſt) ein Bogengerüſte.
ARMÉNIE, pierre d'Arménie, Armenier-Stein, das Bergblau, ein blauer mit grün gemiſchter Stein.
ARMER, *v. a. & n.* waffnen, bewehrt machen, zum Krieg ausrüſten, zu den Waffen greifen; Volk anwerben; *it.* erregen, aufhetzen, aufbringen, in den Harniſch jagen; *it.* gegen etwas verwahren, ſtärken, befeſtigen; armer un canon, die Kugel in die Canone bringen; armer les avirons, die Ruder auf den Bord legen, und zum Rudern fertig halten; armer un aimant, einen Magnet in Eiſen einfaſſen.
s'ARMER, *v. r.* ſich waffnen, das Gewehr ergreifen; ſich verwahren, ſich wiederſetzen, ſich mit etwas oder wider etwas verſehen; vor oder wider einen ſeyn; (auf der Reitſchule) le cheval s'arme, das Pferd ſetzt die Stangen an die Bruſt.
ARMERET, *ſ. m.* ein galanter, aeputzter Jüngling.
ARMERIES, *ſ. f. pl.* kleine Augen.
ARMET, *ſ. m.* ein Helm, eine Bickelhaube, Sturmhaube der irrenden Ritter; *fig.* der Kopf, das Gehirn; il en a un peu dans l'armet, er iſt nicht recht im Kopf verwahrt.
ARMILLAIRE, *adj. c.* aus Ringen zuſammen geſetzt; ſphère armillaire, eine Himmelskugel die aus lauter Zirkeln beſtehet.
ARMILLE, *ſ. f. ol.* ein Armband; in *pl.* die Ringe, ſo um eine Säule herumgehen.
ARMISTICE, *ſ. m.* der Waffenſtillſtand.
ARMOGAN, *ſ. m.* gut Schiffahrts-Wetter.
ARMOIRE, *ſ. f.* ein Schrank, Kaſten, Behälter; armoire à vaiſſelle, Schüſſelbret in der Küche; l'armoire de la Synagogne, die heutige Bundeslade der Juden, darinnen ſie ihre heiligen Bücher verwahren; armoires, Bartnelken, Heidenblümlein.
ARMOIRIES, *ſ. f. pl.* ein Wapen; livre d'armoiries, ein Wapenbuch.
ARMOISE, *ſ. f.* der Beyfuß, ein Kraut.
ARMOISIN, *ſ. m.* Armoiſin, ein dünnes, wenig geglänzter Taffet.
ARMONS, *ſ. m. pl.* die Hölzer am Vorderwagen.
ARMORIAL, *ſ. m.* ein Wapenbuch.
ARMORIAL, LE, *adj.* von Wapen handelnd.
ARMORIER, *v. a.* mit Wapen bemahlen, zieren.
ARMORISTE, *ſ. m.* ein Wapen-Verſtändiger.
ARMURE, *ſ. f.* volle Rüſtung, der Harniſch, Küraß; die Bewaffnung; *fig.* der Schutz, Schirm, die Verwahrung wider etwas; *it.* das Eiſen worinn ein Magnet gefaſſet iſt; armure à l'épreuve, eine ſchußfreye Rüſtung.
ARMURIER, *ſ. m.* ein Waffenſchmidt, Gewehrhändler, Büchſenſchäfter.
ARNIQUE, *ſ. f.* die Wolverley, ein Kraut.
AROBE, *ſ. m.* Zürbelnußkiefer.
AROMATE, *ſ. m.* das Gewürz; aromates, *plur.* allerley Kräuter und Specereyen.
AROMATIQUE, *adj. c.* aromatiſch, wohlriechend, nach Gewürz ſchmeckend.
AROMATIQUES, *ſ. m. plur.* die Gewürze.

AROMATISATION, *ſ. f.* die Würzung; Miſchung der Specereyen in die Arzeneyen; Vermiſchung mit Gewürzen.

AROMATISER, *v. a.* würzen.

ARONDE, *ſ. f. pl. ol.* eine Schwalbe; quene d'aronde, (bey den Zimmerleuten) ein Balkenband in Form eines Schwalbenſchwanzes; *it.* Figur eines Außenwerks an einer Feſtung, ein Schwalbenſchwanz.

ARONDELAT, *ſ. m. ol.* eine junge Schwalbe.

ARONDELIÈRE, *ſ. f.* Schwalbenwurzel, groß Schöllkraut.

ARONDELLE DE ROUE, die Lone am Rade.

ARONDELLES DE MER, leichte und mittelmäßige Schiffe auf der See.

ARQP, *ſ. m.* die Materie, die zum Stein der Weiſen erfordert wird.

ARPAILLEUR, *ſ. m.* ein Goldwäſcher, Goldſucher am Ufer der Flüſſe.

ARPÉGEMENT, *ſ. m.* das Harpeggiren in der Muſik.

ARPENT, *ſ. m.* ein Morgen oder Acker Landes; ein Juchert; un nez (viſage) d'arpent, (ſpottweiſe) eine allzulange Naſe, Geſicht.

ARPENTAGE, *ſ. m.* das Feldmeſſen.

ARPENTER, *v. a.* die Felder meſſen; *it.* (ſpottweiſe) auf und niedergehen, umher laufen; weite Schritte thun; begehen.

ARPENTEUR, *ſ. m.* der Feldmeſſer, Landmeſſer.

ARQUÉ, ÉE, *adj.* gebogen.

ARQUEBUSADE, *ſ. f.* der Büchſenſchuß; eau d'arquebuſade, Schußwaſſer.

ARQUEBUSE, *ſ. f.* eine Büchſe, ein Feuerrohr; arquebuſe à croc, ein Doppelhake; arquebuſe à vent, eine Windbüchſe.

ARQUEBUSER, *v. a.* niederſchießen.

ARQUEBUSERIE, *ſ. f.* die Büchſenmacherkunſt.

ARQUEBUSIER, *ſ. m.* ein Büchſenſchütz, Büchſenmacher, Büchſenſchmidt.

ARQUER, *v. a.* ſich biegen oder krümmen. Arqué, ée, *adj.* krumm, gebogen, gekrümmt.

ARQUERAGE, *ſ. m.* alt Recht, kraft deſſen die Unterthanen dem Herrn einen Soldaten (Bogenſchützen) hergeben mußten.

ARRACHEMENT, *ſ. m.* die Herausreißung, (in der Baukunſt) der Anfang der Bogenkrümme eines Gewölbes.

ARRACHÉ, ÉE, *adj. & part.* (in Wapen) von Gliedern der Thiere, die nicht glatt abgeſchnitten, ſondern daran man noch Haare oder blutige Nerven findet; *it.* von Bäumen und Gewächſen, daran man die Wurzel ſiehet; il porte d'or à trois têtes de paon arrachées d'azur, er führet in einem goldenen Schilde drey blaue abgeriſſene Pfauenköpfe.

ARRACHER, *v. a.* ausreißen, herausreißen, abreißen; mit Mühe herausbringen oder erlangen, erzwingen; von etwas ab- oder wegbringen; arracher le lin, Flachs rupfen; arracher ſa vie, ſich kümmerlich nähren; arracher un ſecret à ſon ami, ſeinem Freunde ein Geheimniß heraus locken; je l'ai arraché à ſes délices, ich habe ihn ſeinem wollüſtigen Leben entriſſen. S'Arracher, *v. r.* ſich ſelbſt etwas ausreißen; ſich entreißen; ſich Gewalt anthun, einen Ort zu verlaſſen; je m'arrache malgré moi de ce lieu, ich verlaſſe dieſen Ort wider meinen Willen. d'Arrache-pied, *adv.* unabläſſig, in einem Stück nach einander weg, ohne Abſatz.

ARRACHEUR, *ſ. m.* der etwas ausreißt; arracheur de dents, ein Zahnbrecher, Zahnarzt; arracheur de cors aux pieds, ein Hüneraugen-Arzt.

ARRACHEUSE, *ſ. f.* ein Weib ſo die Biberhaare ausklaubt.

ARRACHIS, *ſ. m.* das Ausreißen der jungen wilden Bäume.

ARRAISONNEMENT, *ſ. m. ol.* das Anreden, Anſprechen.

ARRAISONNER, *v. n.* einen anreden, anrufen; s'arraiſonner avec quelqu'un, Worte mit einem wechſeln.

ARRAMER, *v. a.* (bey dem Tuchmacher) ein Stück Tuch in den Rahmen ſpannen und ausdehnen.

ARRANGEMENT, *ſ. m.* die Ordnung, Anordnung, Zurechtſtellung.

ARRANGER, *v. a.* anordnen; einrichten, zurecht ſtellen; il eſt arrangé, er liebt die Ordnung in allen Stücken.

S'ARRANGER, *v. r.* ſich in die Ordnung ſchicken; s'arranger chez ſoi, ſein Hausweſen ordentlich einrichten.

ARRAPER, *v. a. ol.* zu ſich raffen.

ARRE, *ſ. f.* ein Pfand, ſ. ARRHES.

ARRE, *ſ. f.* die Spreitze.

ARRENTEMENT, *ſ. m.* die Verpachtung, der Pacht, die verpachtete Güter.

ARRENTER, *v. a.* verpachten, vermiethen, ausleihnen um einen gewiſſen Zins.

ARRÉRAGER, *v. n.* ſe laiſſer arrérager, ſeine Zinſen nicht abtragen, ſie aufſummen laſſen.

ARRÉRAGES, *ſ. m. pl.* der Rückſtand, verfallene Zinſen und Steuren; accumuler les arrérages, die Zinſen aufſchwellen laſſen; c'eſt un bon payeur d'arrérages, *prov.* er bleibt niemanden nichts ſchuldig.

ARRÊT *ſ. m.* ein Urtheil, oder obrigkeitlicher Spruch; *it.* der Verhaft, das Gefängniß; die Verarreſtierung der Sachen oder Perſonen; der Beſchlag, ein Aufenthalt oder Hinderniß; (auf der Reitſchule) der Stillſtand des Pferdes; *it.* die Haltung der Lanze nach etwas zu ſtechen; (in Gewehren und Uhren) eine Feder die etwas geſpannet hält, oder ſonſt deren Lauf verhindert; (im Nähen) ein Riegel- oder Quer-Nath; (bey den Jägern) das Niederliegen und Stillhalten des Hundes, wenn er etwas ſpürt; (bey den Bergleuten) die Bremſe, der Hund, die Lade; *it.* eine Entſchließung, ein Vorſatz; *it.* ein Verſprechen, eine Zuſage. Etre ſans arrêt, unbeſtändig und leichtſinnig ſeyn; les arrêts du berceau, (beym Buchdrucker) die beyden ſchmalen Wände oder Ränder am Laufbrete, die den Karn in ſeinen Schranken halten: les arrêts de la deſtinée ſont immuables, des Schickſals Schluß iſt unveränderlich; le mercure eſt un métal qui n'a point d'arrêt, das Queckſilber kann nicht ſtille ſtehen; ſon eſprit n'a point d'arrêt, ſein Geiſt iſt beſtändig in Geſchäfften; il n'a point d'arrêt à tout ce qu'il dit, man kann auf ſein Wort nicht zählen.

ARRÊTÉ, *ſ. m.* Schluß eines *Collegii* nach gehaltener Berathſchlagung; (ſo lang ein ſolcher Schluß noch nicht kund gethan worden, heißt er ein arrêté; nach geſchehener Bekanntmachung aber heißt er un arrêté) un arrêté de compte, eine völlige, feſtgeſtellte Abrechnung.

ARRÊTÉ, ÉE, *part.* geendigt; (in den Wapen) un animal arrêté, ein Thier das aufrecht ſtille ſtehet; von Winden heißt arrêté, ordentlich, beſtändig, das ſeine gewiſſe Zeit hält; il n'a pas la vue bien arrêtée,

er ſchielt, er kann nicht beſtändig gerade an einen Ort ſehen; il n'a pas l'eſprit arrêté, er iſt leichtſinnig oder flatterhaft; un deſſein arrêté, ein Gemählde oder Riß, ſo ganz fertig iſt.

ARRÊTE-BŒUF, *ſ. m.* die Ochſen-Brech, Hauhechel, das Stallkraut.

ARRÊTER, *v. a.* anhalten, aufhalten, zurück halten, verhindern, hemmen; *it.* mit Arreſt belegen, in Verhaft nehmen, gefänglich einziehen; *it.* beſchlieſſen, feſt ſtellen; etwas ſtillen oder ſtopfen, als Blut, Krankheit und Schmerzen; einen Fluß dämmen; *it.* fangen; arrêter avec des cloux, mit Nägeln feſt machen; arrêter un domeſtique, einen Bedienten miethen; arrêter un compte, eine Rechnung in Richtigkeit bringen; arrêter la forme, (beym Buchdrucker) die Forme einkeilen; arrêter un marché, einen Handel ſchlieſſen; arrêter un lieu, une heure pour ſe voir, einen Ort oder Zeit beſtimmen, einander zu ſehen; il faut arrêter les concombres, die Gurken müſſen abgeplattet werden; ce chien arrête, dieſer Spürhund ſtehet vor; arrêter un arbre, einen Baum niedrig halten, ſeinen allzuſtarken Wachsthum hindern; arrêter une place au coche, einen Platz auf der Landkutſche beſtellen.

S'ARRÊTER, *v. r.* ſich aufhalten, ſtille ſtehen, ſich verweilen, an einem Ort liegen bleiben; ſich bey einer Sache lange aufhalten, viel Redens davon machen; (in der Baukunſt) ſich ſetzen, feſt werden; *it.* aufhören zu laufen oder ſtocken, als eine Uhr; il s'arrête en beau chemin, *prov.* er hört mitten im Werk auf; on lui commanda de s'arrêter, man hat ihm Einhalt gethan; il s'arrête à des choſes qui &c., er beſchäftigt ſich mit Dingen die ꝛc.; je ne m'arrête point à cela, ich kehre mich daran nicht; il ne s'arrête jamais à ſes premiers ſentimens, er bleibt nie bey ſeiner erſten Meynung; il s'eſt arrêté dans ſon diſcours, er iſt in ſeiner Rede ſtecken blieben.

ARRÊTIER, *ſ. m.* der Eckſparren eines Daches.

ARRETIÈRE, *ſ. f.* die Bewerfung der Winkel an dem Ziegeldach.

ARRÉTISTE, *ſ. m* einer der Urtheile und Decrete geſammlet und geſchrieben hat.

ARRHEMENT, *ſ. m.* das Geben eines Handgelds auf eine gekaufte Waare; die Angabe.

ARRHER, *v. a.* ein Pfand, oder ſonſt etwas zur Sicherheit des Kaufs geben; angeben.

ARRHES, *ſ. f. plur.* das Handgeld; der Pfand-Schilling; das Angeld; der Gottespfennig; die Angabe; *fig.* alle Merkmahle, die man zur Verſicherung der Treue und Freundſchaft giebt.

ARRIÈRE, EN ARRIÈRE, *adv* hinten nach, hinten drein, zurück, hinter ſich, rückwerts, rücklings, dahinter; demeurer en arrière, ſchuldig bleiben; mettre une choſe en arrière, etwas vergeſſen, nicht achten.

ARRIÈRE! *interj.* zurück! fort! weg! pack dich! arrière de moi! geh hinter mich! weg von mir! arrière tous ces conſeils! weg mit ſolchen Anſchlägen!

ARRIÈRE, *ſ. m.* das Hintertheil eines Schiffs; paſſer à l'arrière d'un vaiſſeau, ein Schiff voraus fahren laſſen; mettre un vaiſſeau de l'arrière, ein Schiff hinter ſich zurück laſſen.

ARRIÈRE, wird bisweilen als ein *adj.* gebraucht, als faire vent arriere, mit gutem Nachwind ſegeln.

ARRIÈRE-BAN, *ſ. m.* das Aufboth des Adels zum Krieg; *it.* der Lehen-Pferde. Arrière-bec, *ſ. m.* eine ſcharfe Ecke an den Pfeilern einer Brücke. Arrière-boutique, *ſ. f.* das Gemach an einer Werkſtatt oder Kramladen, Hinter-Laden. Arrière-caution, *ſ. f.* die Rückbürgſchaft. Arrière-change, *ſ. m.* der Zins von Zinſen. Arrière-corps, *ſ. m.* die Haupt-Mauer, an welcher die Zierrathen vorſtehen. Arrière-cour, *ſ. f.* der Hinterhof, das Hintergebäude. Arrière-faix, *ſ. m.* die Nachgeburt, Aftergeburt, die Afterbürde. Arrière-fermier, *ſ. m.* ein Unterpachter. Arrière-fief, *ſ. m.* ein Afterlehen. Arrière-fille, *ſ. f.* eine Enkelinn. Arrière-fils, *ſ. m.* ein Enkel. Arrière-fleur, *ſ. f.* (bey dem Weißgerber) das Haar ſo nach dem Abgerben noch am Fell geblieben. Arrière-garant, *ſ. m.* ein Rückbürge. Arrière-garde, *ſ. f.* der Nachtrupp, Nachzug, Nachtrapp. Arrière-guet, *ſ. m.* die hinterſte Wache eines Feldlagers. Arrière-main, *ſ. f.* die verkehrte Hand; *it.* die Hinterfüße, und das ganze Hintergeſtell eines Pferds. Arrière-neveu, *ſ. m.* des Bruders oder der Schweſter Enkel. Arrière-nièce, *ſ. f.* des Bruders oder der Schweſter Enkelinn; nos arrière-neveux, unſere ſpäteſten Nachkommen. Arrière-panage, *ſ. m.* die Nachhut, Weide des Viehes über die gewohnte Zeit. Arrière-petit-fils, *ſ. m.* der Urenkel. Arrière-petite-fille, *ſ. f.* die Urenkelinn. Arrière-point, *ſ. m.* das Geſteppe beym Nähen oder Stricken. Arrière-pointeuſe, *ſ. f.* eine Steppperinn. Arrière-ſaiſon, *ſ. f.* die ſpäte Jahrszeit, der Ausgang des Herbſts, der Nachherbſt; *it.* das angehende Alter eines Menſchen. Arrière-vaſſal, *ſ. m.* ein After-Lehens-Mann. Arrière-vouſſure, *ſ. f.* ein Nebenpfoſte an Thür und Fenſtern; Boarn-Ründung der Mauer ꝛc.

ARRIÉRER, *v. a. & n.* zurück halten, zurück bleiben; arriérer un payement, mit der Zahlung auf die Verfallzeit nicht einhalten; je me trouve cette année arriéré de cent écus, ich komme dieſes Jahr um hundert Thaler zu kurz.

ARRIMAGE, *ſ. m.* das Schichten, die Schichte.

ARRIMER, *v. a.* die Ladung eines Schiffes; ſchichten, ſtauen.

ARRIMEUR, *ſ. m.* der Schichter.

ARRISER, *v. a.* herablaſſen.

ARRISSER, *v. a.* (in der Seeſprache) ſtreichen, einziehen.

ARRIVAGE, *ſ. m* die Anländung; *it.* die zu Schiff angekommene Waare ſelber; *it* die Anlände.

ARRIVE, *ſ. f.* die Seite des Schiffs, ſo nach der Anländung gegen das Land gerichtet; arrive! das Schiff unter den Wind! arrive tout! ganz unter den Wind! (ſind Befehlswörter an den Steurrmann.)

ARRIVÉE, *ſ. f* die Ankunft, die Anlangung; il faut de belle arrivée s'y accoutumer, man muß ſich beyzeiten darzu gewöhnen.

ARRIVER, *v. n.* mit *être*, ankommen, anlangen; begegnen, widerfahren, ſich zutragen, geſchehen; arriver à ſon but, zu ſeinem Zweck gelangen. In der Schiffahrt heißt arriver, den Wind gewinnen, hinter ſich bekommen durch Hülfe des Steuerruders; *it* das Schiff unter Wind ſetzen, dem Wind folgen, ſich treiben laſſen; s'il vous arrive de faire cela de ſonger à cela, wenn ihr ohngefähr das thut, an dieſe Sache gedenket.

ARROBE, *ſ. f.* ein Gewicht von dreyßig Pfunden.

ARROCHE, *ſ. f.* die Melde, ein Kraut.

ARROGAMMENT, *adv.* trotzig, übermüthig.
ARROGANCE, *ſ. f.* der Stolz, Hochmuth, die Frechheit, Vermeſſenheit, der Übermuth, Trotz.
ARROGANT, E, *ſ. & adj.* aufgeblaſen, vermeſſen, ſtolz, hochmüthig, einbildiſch.
S'ARROGER, *v. r.* quelque choſe, ſich etwas ungebührlich anmaſſen, zumeſſen, zuſchreiben.
ARROI oder ARROY, *ſ. m. ol.* das Gefolge, die Ordnung, Reihe, der Zug eines Falkeniers.
ARRONDIR, *v. a.* ründen, rund machen; (im Reiten) ein Pferd gewöhnen im Kreis zu gehen; (bey den Mahlern und Bildhauern) alles fein rund und erhaben machen; (in der Redekunſt) einen Satz wohllautend machen; (in der Bergſprache) flecken, kurz beſchlagen; arrondir ſon champ, ſon pré &c. ſein Feld, Wieſe ꝛc. erweitern. s'Arrondir, *v. r.* rund werden.
ARRONDISSEMENT, *ſ. m.* die Ründung, Abründung, das Rundmachen; die künſtliche Abmeſſung und Stellung eines Periodi im Reden; Erweiterung ſeines Guts.
ARRONDISSEUR, *ſ. m.* der etwas rund macht; (im Scherz) der alles ausgedrechſelt haben will.
ARROSAGE, *ſ. m.* die Waſſerleiter.
ARROSEMENT, *ſ. m.* die Beſprengung, Begießung, Wäſſerung, Anfeuchtung.
ARROSER, *v. a.* beſprengen, begießen, netzen, benetzen, wäſſern, anfeuchten; *it.* durchſtrömen, vorbey fließen; angießen, anfeuchten, anſtrömen.
ARROSOIR, *ſ. m.* die Gießkanne, Sprengkanne, das Sprenggefäß, die Spritzkanne.
ARRUGIE, *ſ. f.* die Röſche.
ARS, *ſ. m.* das Wapen, ſo dem Pferde eingebrennt wird; *it.* das Glied wo man ihm zur Ader läßt.
ARSÉE, *ſ. f.* die Hitze.
ARSENAL, *ſ. m.* ein Zeughaus, der Harniſchſaal, die Rüſtkammer, das Arſenal.
ARSENIC, *ſ. m.* der Hüttenrauch, Opperment, Mäuſegift, das Rattenpulver, Arſenik.
ARSENICAL, E, *adj.* arſenikaliſch, giftig.
ARSIN, *adj. ol.* bois arſins, Holz, ſo durch Zufall oder Bosheit in Brand gerathen.
ARSIS, *ſ. f.* die Erhebung der Stimme; *it.* ein feuriger Wein.
ART, *ſ. m.* die Kunſt, Wiſſenſchaft, Geſchicklichkeit; (im ſchlimmſten Verſtande) der Zwang, angenommenes Weſen. Arts liberaux, die freyen Künſte. Arts & métiers, Handwerks-Zünfte, Innungen; un maitre de l'art, ein Kunſterfahrner; maitre ès arts, ein Magiſter; la faculté des arts, die philoſophiſche Facultät; parler en termes de l'art, jeder Sache ihre richtige Benennung geben; le grand art, die Kunſt Gold zu machen; art notoire, abergläubiſcher Art, die Wiſſenſchaften durch Einfluß zu erlangen, ohne daß man etwas lerne.
ARTEMON, *ſ. m.* die unterſte Zugrolle, oder Wirbel am Hebezeug.
ARTÈRE, *ſ. f.* die Puls-Ader; âpre artère, oder trachée artère, die Luftröhre.
ARTÉRIAL, oder ARTÉRIEL, *m.* ELLE, *f.* ARTÉRIEUX, EUSE, *f. adj.* zur Pulsader gehörig, Pulsaderich.
ARTÉRIAQUE, *adj.* remède artériaque, ein Mittel bey verſtopfter Luftröhre.
ARTÉRIOLE, *ſ. f.* eine kleine Ader.
ARTÉRIOLOGIE, *ſ. f.* die Pulsader-Lehre
ARTÉRIOTOMIE, *ſ. f.* die Eröffnung der Puls Ader.
ARTHRITIQUE, *ſ. f.* ein Mittel wider Gicht und Podagra; *it.* die Schlüſſelblume.
ARTHRODIE, *ſ. f.* die Zuſammenfügung oder flache Gelenkung der Beine.
ARTHRON, *ſ. m. it.* ARTHROSE, *ſ. f.* die bewegliche Knochenfügung.
ARTICHAUT, *ſ. m.* die Artiſchocke; le foin de l'artichaut, das Rauhe an den Artiſchocken, ſo man nicht ißt; les culs d'artichauts, der Stuhl, der Boden, oder Käß (das Beſte) an den Artiſchocken; artichaut ſauvage, große Diſtel.
ARTICLE, *ſ. m.* ein Artikel, das Stück, der Theil, Punkt von einer Rede, einem Buch, einer Rechnung oder Contract; (in der Grammatik) das Geſchlechtswort; (in der Anatomie) ein Glied oder Gelenk; article de foi, Glaubensartikel; article de la mort, die Todesſtunde; mettre tout en un article, *prov.* alles untereinander werfen oder mengen; manger tout ſon bien dans un article, *prov.* ſein Gut auf einmal auffreſſen.
ARTICULAIRE, *adj.* was die Glieder oder Gelenke angehet; maladie articulaire, Gliederweh; das Podagra.
ARTICULATION, *ſ. f.* das Gelenk, die Zuſammenfügung der Gelenke; Ausführung einer Sache Punkt vor Punkt; *it.* deutliche Stimme oder Ausſprache.
ARTICULER, *v. a.* deutlich und vernehmlich reden; *it.* ausſprengen; *it.* ſein Vorbringen artikelsweiſe faſſen, von Punkt zu Punkt ausſchreiben, s'Articuler. *v. r.* ſich im Gelenk fügen. Articulé, ée, *part.* deutlich, wohl abgetheilt, angefügt, als Glieder.
ARTIFICE, *ſ. m.* die Kunſt, das Kunſtſtück, künſtlicher Arbeit; *it.* die Geſchicklichkeit, Behendigkeit; *it.* der Kunſtgriff; die Liſt; der Betrug. Feu d'artifice, ein Feuerwerk.
ARTIFICIEL, LE, *adj.* künſtlich gekünſtelt; jour artificiel, (in der Aſtronomie) die Zeit von der Sonnen Auf- bis zu ihrem Niedergang; mémoire artificielle, ein künſtliches Gedächtniß, oder das Mittel, wodurch wir auf eine leichte Art etwas behalten können.
ARTIFICIELLEMENT, *adv.* künſtlich.
ARTIFICIER, *ſ. m.* ein Feuerwerker.
ARTIFICIEUX, EUSE, *adj.* fein und liſtig, verſchmitzt, ſchalkhaft, argliſtig, betrüglich, erdichtet, erſonnen.
ARTIFICIEUSEMENT, *adv.* liſtig, verſchmitzt, betrüglich.
ARTILLÉ, ÉE, *adj.* mit Geſchütz verſehen.
ARTILLERIE, *ſ. f.* die Geſchützkunſt, Artillerie; *it.* Feuerwerkskunſt, das grobe Geſchütz; das Zeughaus mit aller Zubehör; *it.* der dazu gehörigen Generals- und andere Perſonen; ſervir l'artillerie, das ſchwere Geſchütz bedienen, d. i. ſolches richten und losbrennen; décharger (oder faire jouer) l'artillerie, die Canonen abfeuern; die Stücke löſen. Grand-Maitre de l'artillerie, General-Feldzeugmeiſter.
ARTILLEUR, *ſ. m.* ein Artilleriſt.
ARTILLIER, *ſ. m.* ein Stückgieſer, Conſtabler.
ARTIMON, *ſ. m.* der Beſansmaſt; la voile d'artimon, das Beſanſegel.
ARTISAN, *ſ. m.* Handwerksmann; Urheber, Anſtifter.
ARTISANNE, *ſ. f.* eine Handwerksfrau; *it.* die Werkmeiſterinn; *it.* die Stifterinn.
ARTISER, *v. a.* künſteln.
ARTISON, *ſ. m.* ein Holzwurm.

ARTISONNÉ, *adj.* von Würmern durchfreſſen, durchlöchert.
ARTISTE, *ſ. m.* ein Künſtler, Kunſtarbeiter, der freyen Künſte Befliſſener; une main artiſte, eine künſtliche Hand.
ARTISTEMENT, *adv.* künſtlich, kunſtreich.
ARTRE, *ſ. m.* die Seeamſel, (le martin-pêcheur.)
ARUM, *ſ. m.* ein Pflanzengeſchlecht.
ARUSPICE, *ſ. m.* ein Wahrſager aus dem Eingeweide der Opfer-Thiere.
ARUSPICINE, *ſ. f.* die Wahrſagung aus dem Eingeweide der Opfer-Thiere.
ARYTHÉNOÏDE, *adj.* cartilage arythénoide, der Knorpel zu Anfang der Luftröhre.
ARYTME, *ſ. m.* das Ausbleiben des Pulſes.
ARZEL, *adj. m.* cheval arzel, ein Pferd mit einem weißen Hinterfuß.
AS, *ſ. m.* das Eins oder As in Karten und Würfeln; être entre deux as, ohne Entſchließung ſeyn.
ASAPHIE, *ſ. f.* die Heiſerkeit.
ASARINE, *ſ. f.* der Stein-Wundermann, ein Kraut.
ASARUM, *ſ. m.* die Haſelwurz, ein Kraut.
ASBESTE, *ſ. m.* der Asbeſt.
ASCARIDES, *ſ. m. pl.* kleine Würmer am Maſtdarm, Afterwürmer.
ASCENDANT, TE, *adj.* aufſteigend; ligne aſcendante, aufſteigende Linie; aſtre aſcendant, aufgehend Geſtirn.
ASCENDANT, *ſ. m.* das Aufſteigen der Sterne: die Nativität, der Glücks-Stern; die angebohrne Neigung; die Macht, Gewalt, Herrſchaft, der Vorzug, das Vermögen, Anſehen ſo einer über den andern hat; il a un grand aſcendant ſur l'eſprit de ſon frère, er vermag viel bey ſeinem Bruder; les aſcendans, die Verwandten in aufſteigender Linie von den Ältern.
ASCENSION, *ſ. f.* die Auffahrt, das Feſt der Himmelfahrt; (in der Sternkunſt) das Aufſteigen, der Aufgang, die Höhe eines Geſtirns.
ASCENSIONNEL, LE, *adj.* la différence aſcenſionnelle, der Unterſcheid zwiſchen dem geraden und ſchiefen Aufſteigen der Sonne und der Sterne.
ASCÈTE, *ſ. m. & f.* einer der ſich den Übungen der Gottſeligkeit beſonders gewidmet hat.
ASCÉTÈRE, *ſ. m.* ein Ort zu geiſtlichen Übungen, ein Kloſter.
ASCÉTIQUE, *adj.* was zu geiſtlichen Übungen gehöret; un livre aſcétique, ein Buch geiſtlicher Betrachtungen; vie aſcétique, das Kloſterleben; les aſcétiques du déſert, die Gottſeligen Einſiedler.
ASCIENS, *ſ. m. pl.* Leute die gerade unter der Mittagslinie wohnen, deren Körper keinen Schatten von ſich geben.
ASCITE, *ſ. m.* Waſſerſucht im Unterleibe.
ASCITE, *adj.* ſelbſtſtändig.
ASIATIQUE, *adj. c.* aſiatiſch; les mœurs aſiatiques, die morgenländiſchen Sitten und Gebräuche; un ſtyle aſiatique, eine feurige, weitſchweifige, ſchwülſtige und mit vielen unnöthigen Zierrathen verbrämte Art zu reden und zu ſchreiben.
ASILE, *ſ. m.* die Zuflucht, Freyſtadt, Sicherheit, der Schutz; *it.* der Beſchützer.
ASINE, *adj. c.* bête aſine, ein Eſel.
ASPALAT, *ſ. m* Rhodisholz.
ASPECT, *ſ. m.* der Anblick, das Anſehen, die Ausſicht, Erblickung, das Angeſicht; das Ausſehen einer Gegend; *it.* der Schein der Geſtirne, die Himmelsgegend; cet édifice préſente un bel aſpect, dieſes Gebäude fällt ſehr ſchön in die Augen; cet homme a un aſpect affreux, dieſer Menſch ſiehet abſcheulich aus; aſpect trine, quarré, gedritter, gevierter Schein. Aſpect, (in den Seekarten) die Ausſicht; les aſpects ſont bien dépeints dans cette carte, dieſe Karte ſtellet die Küſte gar kennbar vor.
ASPERGE, *ſ. f.* die Spargel, eine Pflanze.
ASPERGÈRE, *ſ. f.* ein Spargelbeet.
ASPERGER, *v. a.* beſprengen, benetzen, beſpritzen; (mit Weihwaſſer.)
ASPERGÈS, *ſ. m.* der Sprengwedel, Weihwedel.
ASPÉRITÉ, *ſ. f.* ſo viel als Apreté.
ASPERSER, *v. a.* beſprengen.
ASPERSION, *ſ. f.* die Beſprenaung mit Weihwaſſer; *it.* heiliger Einfluß der Gnade Gottes ins Herz.
ASPERSOIR, *ſ. m.* der Sprengwedel.
ASPERULE, *ſ. f.* das Sternleberkraut.
ASPHALITE, *ſ. m.* das fünfte Wirbelbein im Rückgrate.
ASPHALTE, *ſ. m.* das Erdharz, Judenpech, Bergfett, Bergöl.
ASPHYXIE, *ſ. f.* die Ohnmacht.
ASPIC, *ſ. m.* eine Natter, Otter, Schlange; *fig.* ein böſer gefährlicher Menſch; *it.* die Spicke, Spicknarde, ein Kraut; langue d'aſpic, eine Läſterzunge; huile d'aſpic, das Spicköl.
ASPIRANT, TE, *adj.* begierig, der nach etwas ſtrebt, als ein Geſell der Meiſter werden will; eine Nonne die ihre Probjahre ausgeſtanden und eingekleidet zu ſeyn begehret; pompe aſpirante, ein Saugwerk, Art von Waſſerpumpen; *H* aſpirante, ein lautes H in der Sprachkunſt; il ne vouloit pas ſe mettre au nombre des aſpirans, er wollte nicht um dieſe Stelle anhalten.
ASPIRATION, *ſ. f.* der Hauch, das Athemholen; das Anblaſen, Anhauchen; *it.* ein Seufzer, die Erhebung der Seele zu Gott; *it.* die Begierde, Beſtrebung nach höhern Dingen; das Ziehen durch die Luft in einer Pompe.
ASPIRÉ, LA LETTRE ASPIRÉE, der Hauchlauter.
ASPIRER, *v. a.* Athem holen; *it.* das *H* laut ausſprechen; l'or-couleur aſpire l'or, der Goldgrund nimmt das Blattgold an; cette muraille n'aſpire pas bien le mortier, dieſe Wand nimmt den Mörtel nicht gut an; aſpirer à quelque choſe, nach etwas ſtrebn, trachten.
ASPRE, *ſ. m.* ein Aſper, eine kleine ſilberne Türkiſche Münze; hundert und zwanzig auf einen großen Thaler.
ASSABLEMENT, *ſ. m. ol.* ein Sandhaufe.
ASSABLER, ENSABLER, *v. a.* mit Sand beſchütten, verſanden, auf den Sand bringen. s'Aſſabler, *v. r.* mit dem Schiff ſtranden, auf dem Sand ſitzen bleiben. Aſſablé, ée, *part.* ſandicht, voller Sand, auf dem Sand ſitzend.
ASSAGIR, *v. a. vulg.* klug machen.
ASSAILLANT, *ſ. m.* der den Anariff thut; der Urheber eines Zanks oder Schlägerey.
ASSAILLIR, *v. a. irr.* angreifen, anfallen, Anlauf thun, ſtürmen. Aſſailli, ie, *part.* angegriffen, angelaufen, angefallen.
ASSAISONNEMENT, *ſ. m.* die Zurichtung, Würzung einer Speiſe; *it.* Anmuth, Lieblichkeit die man einer Sache giebt.
ASSAISONNER, *v. a.* eine Speiſe zurichten, würzen;

it. eine Sache angenehmer machen, oder ſeine Worte mit etwas Liebreichem verknüpfen; *it.* begleiten; il faut que l'eſprit aſſaiſonne la bravoure, der Verſtand muß der Tapferkeit den rechten Werth geben.

ASSAISONNEUR, *ſ. m.* einer der würzet.

ASSARMENTER, *v. a.* aus dem abgeſchnittenen Rebholz Bündel machen.

ASSASSIN, *ſ. m.* ein Meuchelmörder, einer der jemand mit Vorſatz und tückiſcher weiſe umbringt; (bey Juriſten) derjenige welcher ſich dingen läßt, um des Andern Händel auszumachen, und ſich für ihn zu ſchlagen; (im Kriegsw.) ein Schnapphahn.

ASSASSIN, NE, *adj.* meuchelmörderiſch; un fer aſſaſſin, ein Mordeiſen; *it.* ein Banditenmeſſer; un regard aſſaſſin, ein tödtender Blick; des yeux aſſaſſins, Augen die das verliebte Herz in Brand ſetzen; une mouche aſſaſſine, oder auch nur un aſſaſſin, eine eroberungsmuſche, oder ein Schminkpflaſterchen, das durch ſeine vortheilhafte Lage mächtig auf die Herzen der Stutzer wirket.

ASSASSINANT, TE, *adj.* tödtlich, beſchwerlich, auf den Tod verdrießlich.

ASSASSINAT, *ſ. m.* der Meuchelmord.

ASSASSINER, *v. a.* einen umbringen, ermorden; *it.* läſtern, übel nachreden; beſchwerlich ſeyn; tödtlichen Verdruß machen; aſſaſſiner quelqu'un de complimens, einem mit Complimenten beſchwerlich fallen; vos beaux yeux m'aſſaſſinent, eure ſchönen Augen verletzen mein Herz; la jalouſie l'a aſſaſſiné, die Eiferſucht hat ihn ins Grab gebracht; aſſaſſiner quelqu'un de coups de langue, einen hart verläumden.

ASSATION, *ſ. f.* das Kochen eines Dinges in ſeinem eigenen Saft; le caffé ſe prépare par aſſation, den Caffe muß man röſten.

ASSAUT, *ſ. m.* der Anlauf, Anfall, Angriff, Sturm, Kampf; faire aſſaut de zèle avec quelqu'un, über den Eifer einem zu dienen, um die Wette mit ihm ſtreiten; donner, ſoutenir, repouſſer un aſſaut, Sturm laufen, einen Sturm aushalten, abſchlagen; un aſſaut de réputation, eine Ausforderung, wer von zweyen etwas beſſer mache.

ASSEAU, *ſ. m.* eine kleine Art des Zimmermannes; (hachette de charpentier)

ASSÉCHER, *v. a. & n.* austrocknen, austrocknen.

ASSÉCUTION, *ſ. f.* die Erlangung einer Pfründe.

ASSÉER, ASSEVER, *v. a.* die Steuern der Unterthanen nach eines jeden Vermögen eintheilen.

ASSÉEUR, ASSEVEUR, *ſ. m.* der Steuer-Einnehmer eines Orts, der die Eintheilung der Steuern macht, und ſolche auch eintreibt.

ASSEMBLAGE, *ſ. m.* die Zuſammendringung, Vereinigung, Zuſammenfügung; (beym Buchdrucker) das Aufheben und Zuſammenſchlagen der gedruckten Bögen; aſſemblage de menuiſerie, eingelegte Arbeit; bibliothèque d'un mauvais aſſemblage, eine ſchlecht ausgeſuchte Bibliothek.

ASSEMBLÉE, *ſ. f.* die Verſammlung, Zuſammenkunft, Geſellſchaft, ein Haufen verſammleter Leute; battre l'aſſemblée, die Vergatterung ſchlagen; quartier d'aſſemblée, der Sammelplatz der Soldaten.

ASSEMBLER, *v. a.* verſammlen, zuſammen berufen, zuſammen bringen, zuſammen tragen, legen, ſtoßen, heften, nähen ꝛc. Aſſembler les feuilles d'un livre, (bey dem Buchdrucker) ein Buch zuſammen ſchlagen. Avoir bientôt aſſemblé ſon conſeil, *prov.* ſeinen Entſchluß geſchwind gefaßt haben. s'Aſſembler, *v. r.* ſich verſammlen, zuſammen kommen.

ASSEMBLEUR, *ſ. m.* ein Verſammler.

ASSENER, *v. a.* etwas, worauf man gezielt hat, treffen; einen Schlag anbringen.

ASSENTATEUR, *ſ. m.* ein Schmeichler.

ASSENTEMENT, *ſ. m* die Einwilligung.

ASSEOIR, *v. a. irr.* niederſetzen; aſſeoir un édifice, ein Gebäude auf einen dauerhaften Grund nnd Boden ſetzen; aſſeoir les pierres, die Steine wagerecht neben einander und auf einander ſetzen; aſſeoir la cuve, (beym Färber) die Bütte zurichten; aſſeoir une rente ſur une terre, Einkommen auf ein Gut anweiſen; aſſeoir l'or, (beym Vergolder) den Goldgrund machen; bien aſſeoir une figure, eine Figur in ihrer natürlichen Lage vorſtellen; aſſeoir un camp, ein Lager ſchlagen; aſſeoir les tailles, die Steuer einrichten; aſſeoir ſon jugement ſur quelque choſe, ſein Urtheil über etwas fällen; aſſeoir ſa vue ſur quelque choſe, etwas ſteif anſehen; aſſeoir des bornes, Grenzſteine ſetzen.

s'Asseoir, *v. r.* niederſitzen, ſich ſetzen. Aſſis, ſe, *part.* ſitzend; être aſſis, ſitzen; maiſon aſſiſe dans la campagne, ein auf dem Lande gelegenes Haus.

ASSERMENTER, *v. a.* beeidigen.

ASSERTEUR, *ſ. m.* einer der etwas beweiſet, vertheidiget oder darthut.

ASSERTION, *ſ. f.* die Bejahung, Behauptung, der Beweis eines Satzes; *it.* eine Ausſage vor Gericht.

ASSERTIVEMENT, *adv.* auf eine behauptende, bejahende Art.

ASSERVI, IE, *part.* untergeben, untergeordnet.

ASSERVIR, *v. a.* unterthänig, leibeigen machen; beherrſchen, bezwingen, in die Dienſtbarkeit bringen; bemeiſtern: s'aſſervir aux caprices de quelqu'un, ſich nach eines Eigenſinn richten.

ASSERVISSEMENT, *ſ. m.* die Dienſtbarkeit, Unterwürfigkeit; *it.* die Unterwürfigmachung.

ASSESSEUR, *ſ. m.* ein Beyſitzer; tribunal aſſeſſorial, die Aſſeſſoren-Kammer, das Gericht der Beyſitzer.

ASSETTE, *ſ. f.* ein Schieferdecker-Hammer.

ASSEZ, *adv.* genug, zur Genüge, ziemlich; vous venez aſſez à temps, ihr kommet zeitig (früh) genug.

ASSIDENT, E, *adj* begleitend.

ASSIDU, UE, *adj.* fleißig, emſig, ſtet; *it.* ununterbrochen; être aſſidu à la lecture, ſehr fleißig leſen.

ASSIDUITÉ, *ſ. f.* ſteter, ſorgfältiger Fleiß, die Unverdroſſenheit; il a quelque aſſiduité pour moi, er ſorget fleißig für mich; avoir des aſſiduités auprès d'une femme, ein Frauenzimmer fleißig beſuchen, um ihr alle Aufmerkſamkeit für ſie zu bezeigen; avoir des aſſiduités chez les Grands, hohen Perſonen öfters ſeine Aufwartung machen.

ASSIDUMENT, *adv.* fleißig, ſtetig, ſorgfältig, unverdroſſen.

ASSIÉGEANS, *ſ. m. pl* die Belagerer.

ASSIÉGEMENT, *ſ. m.* (beſſer le ſiège) die Belagerung.

ASSIÉGER, *v. a.* belagern; *it.* heimſuchen, ſich einem aufdringen; *it.* einem über dem Halſe oder in den Ohren liegen, beſchwerlich fallen; *it.* um Liebe werben; il y a long-temps qu'il a aſſiégé cette femme, er hat ſchon lange um dieſe Frau gebuhlet; aſſiéger les oreilles de quelqu'un, einem immer in Ohren liegen; les neiges nous aſſiégèrent long-temps dans ce village, der Schnee hielt uns lange in dieſem Dorfe eingeſchloſſen.

ASSIENTE oder ASSIENTO, *ſ. m.* ein Pacht; le contrat de l'aſſiente, Contract des Königs von Spanien mit den Engeländern wegen des ſchwarzen Sclavenhandels.

ASSIENTISTE, *ſ. m.* der einen Antheil an dieſem Sclavenhandel hat.

ASSIETTE, *ſ. f.* die Lage, die Art wie etwas liegt, geſetzt oder geſtellt iſt; *it.* die Gelegenheit eines Ortes, der Raum oder Platz wo man etwas hinſtellet; (beym Buchbinder) der Grund zum vergulden; (beym Steinſetzer) eine Schicht oder Lage; *it.* der Zuſtand oder die Beſchaffenheit des Gemüths; *it.* die Stellung, Grundlinie; *it.* ein Teller zum Speiſen; aſſiette des tailles, Eintheilung der Steuer; aſſiette des ventes de bois, Auszeichnung des Holzes welches ſoll abgehauen werden zum Verkauf; aſſiette de rente, Überlaſſung der Nutzung eines Guts an den Gläubiger; vendre du vin à l'aſſiette, Wein verzapfen, und zugleich den Gäſten zu eſſen geben; mon eſprit n'eſt pas dans ſon aſſiette naturelle, ich bin im Gemüth nicht recht ruhig; en quelle aſſiette avoit-il l'eſprit? wie war ihm zu Muthe? ſortir de ſon aſſiette, aus ſeiner Faſſung kommen; aſſiette volante, ein Teller ſo man herumträgt mit Leckerſpeiſe; aſſiette blanche, ein gewaſchener Teller; ſon aſſiette a dîné pour lui, er muß eben ſo gut bezahlen, als wenn er mitgeſpeiſet hätte; aſſiette à mouchettes, eine Lichtputzen-Schaale.

ASSIETTÉE, *ſ. f.* ein Teller voll.

ASSIGNAT, *ſ. m.* die Anweiſung einer jährlichen Einnahme auf ein Gut.

ASSIGNATION, *ſ. f.* eine Anweiſung etwas zu bezahlen; *it.* eine Citation, Vorladung oder Forderung vor Gericht; *it.* Beſtimmung des Orts und der Zeit zu einer Zuſammenkunft; ſe rendre à l'aſſignation, an dem beſtimmten Ort ſich einfinden; défaillir à l'aſſignation, ſich auf die Citation nicht ſtellen; avoir aſſignation de quelqu'un, von einem beſtellt ſeyn.

ASSIGNE, *ſ. f.* die Schätzung, Eſtimation.

ASSIGNER, *v. a.* anweiſen, vor Gericht fordern; être aſſigné ſur les brouillards d'une rivière, *prov.* ſchlechte Verſicherung auf etwas haben; les phyſiciens n'ont pas encore aſſigné la vraie cauſe de ce phénomène, die Naturkündiger haben die wahre Urſache dieſer Erſcheinung noch nicht angegeben.

ASSIMILATION, *ſ. f.* (in der Phyſik) das Gleichmachen oder Gleichwerden, die Vergleichung.

ASSIMILER, *v. a.* gleichmachen, vergleichen, vereinigen; je n'aſſimile pas mes idées aux ſiennes, ich denke nicht ſo wie er.

ASSIS, SE, *adject. part.* von ASSEOIR, gelegen, gebauet ꝛc. Animal aſſis, (in der Wapenkunſt) ein ſitzendes Thier.

ASSISE, *ſ. f.* eine Schicht Steine in einer Mauer; aſſiſe de parpain, Querſchicht.

ASSISES, *ſ. f. plur.* außerordentlicher Gerichts-Tag, ſo der Obergerichtsherr in einem Unteracricht hat; *it.* die beſonderen Rechte und Gewohnheiten eines Orts; il tient ſes aſſiſes dans cette maiſon, er gilt alles in dieſem Hauſe; er hält ſeine Ausſpann da.

ASSISTANCE, *ſ. f.* der Beyſtand, die Hülfe; *it.* Gegenwart, Beywohnung, Verſammlung.

ASSISTANT, *ſ. m.* ein Helfer, Beyſtand, Zugeordneter, ein Anweſender, der mit gegenwärtig iſt, oder einer Handlung beywohnet.

ASSISTANTE, *ſ. f.* (in Nonnen-Klöſtern) eine Schweſter ſo der Äbtiſſinn Stelle vertritt; *it.* eine Zugegebene im Sprach-Saal, um Achtung zu geben.

ASSISTANT, E, *adj.* gegenwärtig, anweſend.

ASSISTER, *v. a. & n.* beyſtehen, helfen, denſpringen; *it.* zugegen ſeyn, beywohnen, begleiten, Geſellſchaft leiſten; aſſiſter un malade, einem Kranken zuſprechen; aſſiſter à un enterrement, zur Leiche gehen; ſe faire aſſiſter par quelqu'un, ſich durch Jemand helfen oder begleiten laſſen; Dieu vous aſſiſte! Gott helfe euch!

ASSOCIATION, *ſ. f.* eine Geſellſchafts-Errichtung; geſellſchaftliche Vereinigung; Handlungs-Geſellſchaft; Compagnie-Handlung; *it.* der hierüber errichtete Societäts-Contract; aſſociation d'idées, Ideenverbindung oder Verkettung.

ASSOCIÉ, *ſ. m.* ein Mitgeſell, Mitgenoß, Gemeiner in der Handlung, Geſellſchafter, Gemeinſchafter.

ASSOCIER, *v. a.* zugeſellen, Geſellſchaft machen, zum Mitgeſellen annehmen. s'Aſſocier, *v. r.* in Gemeinſchaft treten.

ASSOGUE, *ſ. f.* eine Galleone, ein großes Kauffartheyſchiff.

ASSOLER, *v. a.* (in der Landwirthſchaft) die Felder eines Guts in Schläge eintheilen.

ASSOMMER, *v. a.* todt ſchlagen, umbringen, niederdrücken; *it.* ſchwer beladen, überläſtig fallen; des raiſons aſſommantes, zureichende Gründe.

ASSOMMOIR, *ſ. m.* eine Art Mäuſefalle.

ASSOMNÉ, ÉE, *adj.* ſchläfrig, voll Schlaf.

ASSOMPTION, *ſ. f.* (in der Logik) der Nach- oder Beyſatz in einer Schlußrede. Aſſomption de Notre-Dame, Mariä Himmelfahrt.

ASSONNANCE, *ſ. f.* (in der Redekunſt und Poeſie) die nur einigermaßen gleichlautende Endigung oder der unvollkommene Reim zweyer Wörter.

ASSORTIMENT, *ſ. m.* der Vorrath, die Zuſammenbringung vieler Sachen, die ſich zuſammen ſchicken; aſſortiment d'habit, ausgeſuchte Zubehör zum Kleide; aſſortiment de marchandiſes, Vorrath von Waaren; livres d'aſſortiment, Sortiments-Bücher, ſo nicht eigener Verlag ſind.

ASSORTIR, *v. a. & n. irr.* à quelque choſe, oder avec quelque choſe, vereinbaren, fügen; ausſuchen was ſich zuſammen ſchickt; ausrüſten, verſehen, vorräthig anſchaffen; *it.* (bey den Bergleuten) klauben; aſſortir un habit, einem Kleide ſeine Zubehör geben; aſſortir une boutique, einen Laden mit Waaren wohl verſehen; aſſortir un chapeau, einen Hut aufformen; mariage bien aſſorti, wohl getroffene Heyrath.

ASSORTISSANT, TE, *adj.* wohl übereinkommend, ſich wohl zuſammen ſchickend; le bleu & le verd n'eſt pas aſſortiſſant, blau und grün ſtehet nicht wohl zuſammen.

ASSOTER, *v. a. & n. vulg.* zum Narren machen oder werden; s'aſſoter de quelqu'un, ſich närriſcher weiſe in jemand verlieben.

ASSOUPIR, *v. a.* ſchläfria machen, einſchläfern; niederſchlagen, ſtillen, dämpfen, denlegen.

s'Assoupir, *v. r.* einſchlummern, ſchläfrig werden.

ASSOUPISSANT, TE, *adj* ſchläfrig machend, einſchläfernd; un breuvage aſſoupiſſant, ein Schlaftrank.

ASSOUPISSEMENT, *ſ. m* die Schläfrigkeit, der Schlummer, die Dummheit, Sorgloſigkeit, Trägheit; Beyleguna, Stillung.

ASSOUPLIR, *v. a.* biegſam oder gelenkig machen,

fig. einen ſtörrigen Menſchen artiger und geſelliger machen: cheval aſſoupli, ein gelenkiges Pferd.

ASSOURDIR, *v. a.* betäuben, taub machen; (bey dem Kupferſtecher) aſſourdir les reflets, die Wiederſcheine mäſſigen; aſſourdir une taille, un trait, die Stärke eines Zugs, eines Schnittes vermindern; einen Zug oder Schnitt weniger hart und dem Auge angenehmer machen; (in der Malerey) einem Gemälde weniger Licht geben, und ſeine Halbtinten ſtark in Schatten ſetzen; un ton aſſourdi, ein ſtumpfer, dunkler, ſchwärzlicher Ton, mit ſtarken oder allzuſtarken Schatten. s'Aſſourdir, *v. r.* taub werden.

ASSOUVIR, *v. a.* ſättigen, ſatt machen, erfüllen; ein Genüge thun; aſſouvir ſa colère, ſeinen Muth kühlen.

ASSOUVISSEMENT, *ſ. m.* die Erſättigung, Erfüllung ſeiner Begierden.

ASSUJETTIR, *v. a.* unterwürfig machen, bezwingen, überwinden, unter ſeine Bothmäßigkeit bringen; aſſujettiſſez les pieds de cette table, macht dieſes Tiſchgeſtelle feſt. s'Aſſujetir, *v. r.* ſich unterwerfen.

ASSUJETTISSANT, TE, *adj.* was uns auf irgend eine Art unterwürfig macht.

ASSUJETTISSEMENT, *ſ. m.* die Unterwerfung, Ergebung, der Zwang, Gehorſam.

ASSURANCE, *ſ. f.* die Verſicherung, Sicherheit, Angabe, das Pfand, Angeld; die Kühnheit, Herzhaftigkeit, das Vertrauen, die Zuverſicht; Aſſecuration oder Gewährung eines Kauffarthey-Schiffes; (beym Korbmacher) der Bügel am Korbe; il parla au Roi avec beaucoup d'aſſurance, er redete unerſchrocken mit dem König; le cerf va d'aſſurance, der Hirſch gehet Schritt vor Schritt, ohne Furcht; on l'a mis en lieu d'aſſurance, man hat ihn ins Gefängniß gebracht; avoir l'aſſurance d'un meurtrier, *prov.* eine Unwahrheit unverſchämter weiſe für wahr behaupten.

ASSURE, *ſ. f.* der Eintrag bey dem Tapetenwirker.

ASSURÉ, ÉE, *adj.* verſichert, gewiß; *it.* herzhaft, unerſchrocken; *it* verwegen; une main aſſurée, eine Hand die im Schreiben oder Aderlaſſen nicht zittert.

Assuré, *ſ. m.* (bey Kaufleuten) der ſein Schiff veraſſecuriren läßt.

ASSURÉMENT, *adv.* gewißlich, ſicherlich, unſtreitig, unfehlbarlich.

ASSURER, *v. a.* verſichern, gewiß machen; bekräftigen, beſtätigen; Sicherheit wegen etwas geben, gut für etwas ſprechen, ein Schiff veraſſecuriren; einem Muth oder Herz machen; aſſurer la bouche d'un cheval, ein Pferd an das Gebiß gewöhnen; aſſurer une couleur, eine Farbe feſt machen, daß ſie nicht verſchieſſet; aſſurer le grain, (bey dem Gerber) die letzte Hand ans Leder legen.

s'Assurer, *v. r.* de quelque choſe, ſich einer Sache vergewiſſern; s'aſſurer d'une maiſon, ein Haus beſtehen; s'aſſurer de quelqu'un, einen in Verhaft nehmen; s'aſſurer en quelqu'un, ſich auf einen verlaſſen, ihm ſicherlich trauen; par l'uſage on s'aſſure la main, durch die lange Gewohnheit bekömmt man im Schreiben eine feſte und gewiſſe Hand.

ASSUREUR, *ſ. m.* ein Verſicherer, Aſſecurant; Aſſecurator eines Kauffarthey-Schiffs.

ASTER, *ſ. m.* der Aſter, eine Blume.

ASTÉRIE, *ſ. f.* ein falſcher Opalſtein.

ASTRAISANTE, *adj.* pierre aſtériſante, ein Sternſtein.

ASTARISME, *ſ. m.* das Geſtirn.

ASTARISQUE, *ſ. m.* ein Sternlein ſo man in ein Buch macht, eine merkwürdige Stelle zu bezeichnen.

ASTAROÏDE, *ſ. f.* eine Art Sternblume.

ASTHMATIQUE, *adj. c.* engbrüſtig, kurzäthmig; *vulg.* herſchlächtig, dämpfig.

ASTHME, *ſ. m.* die Engbrüſtigkeit, kurzer Athem.

ASTHMÉ, *adj.* (von Falken) keichend, der ſchwer Athem holet, engbrüſtig.

ASTIC, *ſ. m.* (bey den Schuhmachern) ein hohler Knochen mit Unſchlitt, die Pfriemen zu ſchmieren.

ASTRAGALE, *ſ. m.* ein Ring oder Reif an Säulen; *it.* die Verſtäbung, der Knöchel am Fuße, der Sprung genannt; *it.* der Tragant, das Wiebelkraut; jeu d'aſtragale, das Würfelſpiel.

ASTRAL, E, *adj.* was zum Geſtirn gehöret; année aſtrale, die Zeit, welche die Erde braucht, ihren Lauf um die Sonne zu verrichten.

ASTRE, *ſ. m.* ein Stern, das Geſtirn; *fig.* eine Perſon von großer Schönheit und Verdienſt; l'aſtre du jour, die Sonne; l'aſtre de la nuit, der Mond.

ASTREINDRE, *v. a. irr.* zwingen, nöthigen, anhalten, anſtrengen. s'Aſtreindre à quelque choſe, ſich an etwas binden.

ASTRICTION, *ſ. f.* das Zuſammenziehen, das Anhalten der Arzeneyen.

ASTRINGENT, E, *ſ. & adj.* verſtopfend, zuſammenziehend.

ASTROC, *ſ. m.* ein großes Schiffſeil.

ASTROLABE, *ſ. m.* ein Aſtrolabium, Inſtrument die Höhen der Sterne zu meſſen.

ASTROLOGIE, *ſ. f.* die Sterndeutungskunſt; aſtrologie judiciaire, die Sterndeutung.

ASTROLOGIQUE, *adj. c.* zur Sterndeutungskunſt gehörig.

ASTROLOGUE, *ſ. m.* ein Sterndeuter; il n'eſt pas grand aſtrologue, *prov.* er hat das Pulver nicht erfunden.

ASTRONOME, *ſ. m.* ein Sternkundiger.

ASTRONOMIE, *ſ. f.* die Sternſeherkunſt; die Sternkunde, die Sternwiſſenſchaft.

ASTRONOMIQUE, *adj. c.* zur Sternſeherkunſt gehörig.

ASTRONOMIQUEMENT, *adv.* nach den Regeln der Sternſeherkunſt, der Sternkunde.

ASTROSCOPIE, *ſ. f.* die Kunſt, die Sterne durch Fernglaſer zu betrachten.

ASTUCE, *ſ. f.* die Liſt, Argliſt; un trait d'aſtuce, ein argliſtiger Streich.

ASYMMÉTRIE, *ſ. f.* uneben Maaß, da man von einer Zahl die Quadratwurzel nicht finden kann; *it.* der Mangel der Symmeteie.

ASYMPTOTE, *adj.* (in der Meßkunſt) zwo Linien die einander immer näher kommen, und ſich doch nie berühren.

ATABLE, *ſ. m.* eine Keſſeltrommel der Mohren.

ATABULE, *ſ. m.* ein Wind ſo den Pflanzen gefährlich.

ATAC, *ſ. m.* der Hermetiſche Salveter.

ATANAIRE, *adj.* vom vergangenen Jahre.

ATARAXIE, *ſ. f.* die Unbeweglichkeit des Gemüths, Gemüthsruhe.

ATAXIE, *ſ. f.* die Unordnung im Fieber, wenn es bald zu dieſer bald zu jener Stunde kömmt.

ATEL, *ſ. m.* ATELLE, *ſ. f.* ein Kummethorn; (bey dem Töpfer) die Scheune oder Schiene.

ATERMOYEMENT, *ſ. m.* die Verlängerung der Zahlungs-Friſt, der Vergleich mit den Schuldleuten, ſie auf gewiſſe Zeit zu bezahlen.

ATERMOYER, *v. a.* die Zahlungs-Friſt verlängern.

s'Atermoyer, *v. r.* ſich mit ſeinen Glaubigern ſetzen, um ſie auf gewiſſe Termine zu bezahlen.

ATHANOR, *ſ. m.* ein Schmelzofen.

ATHÉE, *ſ. m.* ein Atheiſt, der keinen Gott glaubt.

ATHÉE, *adj.* atheiſtiſch, gottlos.

ATHÉISME, *ſ. m.* die Atheiſterey, Gottes-Verläugnung.

ATHÉROME, *ſ. m.* eine Brey-Geſchwulſt.

ATHLÈTE, *ſ. m.* ein Kämpfer, Ringer, Fechter; *it.* ein Vertheidiger, Beſchützer; athlète de la foi, ein Glaubens-Held, ein Märtyrer.

ATHLÉTIQUE, *ſ. f.* die Athletik, die Ringekunſt.

ATINTER, *v. a.* allzu bunt herausputzen; *vulg.* ſchniegeln.

ATLANTE, *ſ. m.* (in der Baukunſt) eine männliche Figur, die eine Laſt trägt, oder anſtatt einer Säule etwas unterſtützet.

ATLANTIQUE, *adj. c.* was groß iſt wie ein Rieſe; la mer Atlantique, das Atlantiſche Meer, die Spaniſche See.

ATLAS, *ſ. m.* eine Sammlung von Landkarten; (in der Anatomie) der oberſte Rückgrat-Knochen.

ATMOSPHÈRE, *ſ. f.* der Dunſtkreis, der Luftkreis; die Luft womit unſer Erdball, oder auch jeder anderer Weltkörper umgeben iſt; die Atmosphäre.

ATOME, *ſ. m.* das Sonnenſtäublein; *fig.* eine kleine nichts bedeutende Sache.

ATONIE, *ſ. f.* die Schwachheit.

ATOUR, *ſ. m.* Dame d'Atour, Kammer-Dame welche der Königinn den Schmuck anlegt. Atours, *im plur.* Weiber-Schmuck, Putz, Geſchmeide u. d. g. Cette Dame a mis ſes beaux atours, dieſe Dame iſt in ihrem völligen Staat.

ATOURNER, *v. a.* zieren, ſchmücken.

ATOURNARESSE, *ſ. f. vulg.* eine Brautſchmückerinn, Aufbinderinn, auch Eine die andere Weiber putzt.

A-TOUT, *ſ. m.* der Trumpf; jouer à-tout, Trumpf ausfordern.

ATRABILAIRE, *adj. c.* gallſüchtig, milzſüchtig, melancholiſch, ſchwermüthig; la plume atrabilaire de cet Auteur, dieſer zankſüchtige, hämiſche Schriftſteller.

ATRABILE, *ſ. f.* (beſſer bile noire) ſchwarze Galle, Schwermuth.

ATRAMENTAIRE, *ſ. f.* Atramentſtein.

ÂTRE, *ſ. m.* der Herd, Feuerherd; dans cette maiſon il n'y a rien de ſi froid que l'âtre, *prov.* hier gebt es hungrig zu.

ATRICES, *ſ. f.* Beulen am Hintern.

ATROCE, *adj. c.* grauſam, abſcheulich, hart, ſchwer, ungeheuer.

ATROCEMENT, *adv.* auf eine ſehr beleidigende Art.

ATROCITÉ, *ſ. f* die Grauſamkeit, Abſcheulichkeit von Injurien und Laſtern.

ATROPHIE, *ſ. f.* die Schwindſucht, Dörrſucht, Auszehrung.

s'ATTABLER, *v. r.* ſich zu Tiſche ſetzen, um lang zu ſchmauſen oder zu ſpielen.

ATTACHANT, E, *part.* lockend, reitzend; les grandeurs du monde les plus attachantes ſont des fantômes, die gröſte Herrlichkeit dieſer Welt iſt nur ein Dampf.

ATTACHE, *ſ. f.* eine Hafte, das Band, der Rieme; ein öffentlich angeſchlagener Zettel oder Befehl; *it.* die Neigung zu etwas, Verbindlichkeit, Ergebenheit; *it.* das Gelenke; jouer avec attache, eifrig und aufmerkſam ſpielen; attache de moulin à vent, der groſe Baum mitten in der Windmühle; lettres d'attache, oder bloß attache, ein Brief eine Ordee zu vollziehen; chien d'attache, Kettenhund; bas d'attache, Reitſtrümpfe; le droit d'attache, Stallgeld im Wirthshauſe, ob man gleich nicht füttere; il a de l'attache pour les (aux) lettres, er hat groſe Neigung zum Studieren; er iſt darauf erpicht; il vit ſans attache, er iſt an niemand gebunden; je ne ferai rien ſans votre attache, ich werde nichts thun ohne eure Bewilligung. Attaches *im pl.* bleyerne Ringe an den Windeiſen der Fenſter; attache de diamans, eine Diamant-Schleife.

ATTACHEMENT, *ſ. m.* à oder pour quelque choſe, oder pour quelqu'un, Ergebenheit, Zuneigung, Eifer zu dienen, das Anhängen, Ankleben der Begierden an etwas; les attachemens de la terre, die irrdiſchen Güter, ſo unſer Herz an die Welt feſſeln; l'attachement aux biens de la terre, die Liebe oder Neigung, ſo wir zu dem Irrdiſchen haben.

ATTACHER, *v. a.* anheften, anbinden, anſchlagen, ankleben, befeſtigen; *it.* verbindlich machen. s'Attacher, *v. r.* ſich anhängen, ankleben; *it.* ſich einer Sache ergeben, ſolche mit Fleiß treiben; ſich Jemanden ergeben, ihm anhangen; *it.* feſt auf etwas beharren; (bey den Bergleuten) anlaufen, ſtutzen, zuſammen ſintern; la pouſſière s'attache aux habits, der Staub ſetzt ſich auf die Kleider; mon ſort eſt maintenant attaché au vôtre, itzt kömmt mein Glück auf eures an; je ſuis fort attaché à toutes les amitiés qu'il me témoigne, ich bin ſehr verbunden für die Freundſchaft, ſo er mir erweiſet; il s'eſt attaché à ſa profeſſion, er treibt ſein Gewerb mit Fleiß und Sorgfalt; il eſt attaché au ſervice de ſon maître, er iſt ſeinem Herrn treu ergeben; il eſt attaché à ſon opinion, er beharret ſteif auf ſeiner Meinung; je l'ai attaché à mes intérêts, ich habe ihn auf meine Seite gebracht.

ATTACHEUSE, *ſ. f.* (in den Seidenmanuf.) die Weibsperſon welche die Leinſchnüre und Rameorden zuſammenbindet.

ATTAQUABLE, *adj.* der anzufallen iſt.

ATTAQUANT, *ſ. m.* der Angreifer, Anfänger eines Streites.

ATTAQUE, *ſ. f.* der Anfall, Angriff, die Beleidigung, Stichelrede, der Anſtoß von Krankheit.

ATTAQUER, *v. a.* anfallen, anareifen, beleidigen; mit Worten reitzen; attaquer un cheval dem Pferde die Sporen geben.

s'ATTAQUER, *v. r.* à quelqu'un. Händel mit einem anfangen, mit einem anbinden; pourquoi s'attaquoit-il à moi? warum ließ er mich nicht gehen? warum vergriff er ſich an mir?

s'ATTARDER, *v. r.* ſich verſpäten.

ATTÉDIER, *v. a. ol.* Verdruß oder Ekel machen; mit närriſchen Reden verdrüßlich fallen.

ATTEINDRE, *v. a. & n. irr.* berühren, erreichen,

erlangen, zu etwas gelangen, treffen, wornach man zielet, einholen, es einem in etwas gleich thun; (in der Bergſprache) verſchroten; atteindre le but, das Ziel treffen; vous n'atteindrez pas là ſans échelle, ohne Leiter werdet ihr es nicht herunterlangen können. Il a grande envie d'atteindre à cet honneur, er hätte gar große Luſt zu dieſer Ehrenſtelle; il eſpère d'atteindre Archimède, er hofft ein eben ſo großer Mathematiker zu werden als Archimedes war; il a atteint l'âge de cent ans, er hat das hundertſte Jahr erreichet; les armes à feu atteignent de loin, Schießgewehr langet weit.

ATTEINT, E, *adj. & part.* berühret, getroffen, verwundet, behaftet, als mit Krankheit; eingenommen, als von Liebe; *it.* überzeugt, eines Laſters überwieſen; atteint d'un coup de flèche, von einem Pfeil getroffen; une ame atteinte d'amour pour ſon Dieu, eine Seele die von Liebe zu ihrem Gott eingenommen: atteint & convaincu d'un crime, eines Laſters ſchuldig und überzeugt.

ATTEINTE, *ſ. f.* der Anſtoß, Streich, Angriff, die Berührung, Streifung; Beleidigung, Verletzung; *it.* Verringerung, Schmälerung der Ehre; *it.* der Anſtoß einer Krankheit; der Eingriff: donner atteinte aux loix, die Geſetze übertreten; il eſt hors d'atteinte, er iſt außer aller Gefahr; c'eſt une atteinte à mon honneur, das iſt eine Verletzung meiner Ehre; faire de belles atteintes, gute Progreſſen machen; cela donnera des atteintes à votre appétit, das wird euren Appetit anreizen; un feu d'atteinte, (in der Glasmaleeey) ein ſtarkes heftiges Feuer.

ATTELAGE, *ſ. m.* das Wagengeſchirr; *it.* ein Geſpann Pferde oder Ochſen, der Anſpann; ce cheval eſt bon pour l'attelage, dieſes Pferd iſt gut zum Zug.

ATTELER, *v. a* anſpannen, anſchirren.

ATTELIER, *ſ. m.* eine Werkſtatt; *it.* ein Ort, wo viele Leute an großen Zurüſtungen arbeiten; attelier de vers à ſoie, Gerüſt worauf die Seidenwürmer gehalten werden; atteliee de moulin, das Geſchirr in der Mühle woran das Mühlpferd oder der Eſel gehet.

ATTELLANE, *ſ. f.* luſtiges Spiel.

ATTELLÉE, *ſ. f.* eine Schiene zum Beinbruch.

ATTELLES, *ſ. f. pl* (bey dem Glaſer) die Löſchaalen; *it.* die Hörner am Kummet.

ATTELOIRE, *ſ. f.* der Deichſelnagel.

ATTENANT, E, *adj.* anſtoßend, angränzend.

ATTENANT, *adv. & prép.* dicht an, nahe bey; il a bâti attenant (de) ma maiſon, er hat dicht an mein Haus angebauet.

EN ATTENDANT, *adv.* mittlerweile, unterdeſſen; en attendant que, *conj.* bis daß, ſo lange bis; en attendant mieux, in Erwartung eines beſſern; peloter en attendant partie, *prov.* mit einer Sache vorerſt (gleichſam zum Spaß) Verſuche machen, damit wenn ſie hernach in Ernſt geſchehen ſoll, man deſto beſſer damit fortkommen könne.

ATTENDRE, *v. a.* warten, erwarten, hoffen, vermuthen; attendre quelqu'un au paſſage, die gelegene Zeit abwarten, einem eins zu verſetzen; attendre un cheval, warten bis ein junges Pferd zum Reiten ſtark genug iſt.

S'ATTENDRE, *v. r.* erwarten, vermuthen, ſich eines Dinges verſehen; je ne m'attends plus à ſes promeſſes, ich traue ſeinem Verſpreechen nicht mehr; je m'attendois bien à cela, ich habe dieſes wohl vermuthet; attendez-vous-y, *prov.* wartet nur drauf, es geſchiehet nicht; attendez-moi ſous l'orme, *prov.* wartet vergebens, (ſpottweiſe) wartet nur bis ich komme.

ATTENDRIR, *v. a.* mürbe machen, erweichen; *it.* zum Mitleiden bewegen; laiſſez-vous attendrir à mes larmes, laſſet euch durch meine Thränen bewegen. s'Attendrir, *v. r.* erweicht werden, ſich bewegen laſſen; il s'attendriſſoit à ces mots, bey dieſen Worten brach ihm das Herz.

ATTENDRISSANT, ANTE, *adj.* herzrührend, herzbrechend, was zum Mitleiden beweget.

ATTENDRISSEMENT, *ſ. m.* die Erweichung, das Mitleiden, die Erbarmung; ſon attendriſſement lui coûta chèr, ihre Zärtlichkeit kam ihr theuer zu ſtehen.

ATTENDU, E, *part.* erwartet. Attendu, *prép.* in Anſehung, in Rückſicht.

ATTENDU QUE, *conj.* angeſehen daß, weil, demnach, dieweil, ſintemal.

ATTENTAT, *ſ. m.* eine Übelthat, angethane Beleidigung, Gewalt; widerrechtliches Beginnen, der Eingriff in eines andern Recht.

ATTENTATOIRE, *adj.* widerrechtlich, freventlich, angemaßt, beleidigend.

ATTENTE, *ſ. f.* das Warten, die Erwartung, Vermuthung, Hoffnung; les attentes, (beym Gärtner) die Staubfäden an den Safranblumen; pierres d'attente, eine Verzähnung an einer Mauer, Steine ſo hervor ragen, um noch eine Mauer daran zu bauen; table d'attente, ein leerer Platz über einer Thür oder anderswo, um eine Schrift oder Waven dahin zu ſetzen; figürlich, von einem jungen Menſchen deſſen Genie und Herz von glücklicher Anlage, aber noch nicht völlig ausgebildet ſind; c'eſt une table d'attente, man kann noch alles aus ihm machen, es kommt nur darauf an, wie man ihn anführen wird; contre l'attente de tout le monde, wider alles Vermuthen; être en attente du ſuccès, in Erwartung des Erfolgs ſtehen; vous n'y perdez que l'argent & l'attente, *prov.* ihr wartet vergebens, und am Ende bekommt ihr doch nichts; une bonne fuite vaut mieux qu'une mauvaiſe attente, *prov.* beſſer iſt fliehen als lange herum ziehen.

ATTENTER, *v. n.* freveln; nach etwas trachten, widerrechtlich handeln, ſich vergreifen; attenter (à la) ſur la vie de quelqu'un, einem nach dem Leben ſtehen; ſur notre liberté chacun veut attenter, ein jeder will unſere Freyheit anpacken.

ATTENTES, *ſ. f. pl.* die Staubfäden des Safrans.

ATTENTIF, IVE, *adj.* aufmerkſam, fleißig; être trop attentif à ſes intérêts, allzu eigennützig ſeyn.

ATTENTION, *ſ. f.* die Aufmerkſamkeit, Achtſamkeit; *it.* höfliche Sorgfalt; faire attention, aufmerken, Achtung geben.

ATTENTIVEMENT, *adv.* aufmerkſam.

ATTÉNUANT, E, *adj.* verdünnend.

ATTÉNUATIF, IVE, *adj.* zertheilend, als Arzeneyen wider die Flüſſe.

ATTÉNUATION, *ſ. f.* die Verminderung, Schwächung, Verdünnung; défenſes par atténuation, wenn man vor Gericht die That entſchuldiget, indem man ſie gering macht.

ATTÉNUER, *v. a.* verringern, vermindern, dünn machen, ſchwächen, entkräften; le chagrin l'a atténué, der Kummer hat ihn abgezehrt.

S'ATTÉNUER, *v. r.* ſchwach werden.

ATTÉRAGE, *ſ. m.* die Anlände.

ATTÉREAU, *ſ. m.* eine Brühe von verſchnittenem Kalbfleiſch.
ATTÉRIR, *v. n.* anländen, ans Land fahren.
ATTERRER, *v. a.* zu Boden werfen, niederwerfen; demüthigen, beſtürzen, heftig betrüben, zu Grunde richten, zerknirſchen. Atterré, ée, *part.* beſtürzt, niedergeſchlagen, muthlos, zu Boden geworfen.
ATTERRISSEMENT, *ſ. m.* der Anwachs, der Anfluß, die Auflöſung.
ATTESTATION, *ſ. f.* ſchriftliches Zeugniß.
ATTESTER, *v. a.* bezeugen, betheuren; atteſtee le ciel, den Himmel zum Zeugen anrufen. Atteſté, ée, *part.* bewieſen, klar überzeugt.
ATTICISME, *ſ. m.* der feine Geſchmack im Reden ſo den Athenienſern eigen war.
ATTICURGES, *ſ. f. pl.* viereckigte Säulen.
ATTIÉDIR, *v. a.* lau machen, abkühlen, vermindern, ſchwächen, nachläſſig oder verdrießlich machen. s'Attiédir, *v. r.* laulicht werden, erkalten, nachlaſſen, ſich vermindern, kaltſinnig werden, abnehmen.
ATTIÉDISSEMENT, *ſ. m.* die Laulichkeit, Nachlaſſung, Erkaltung in der Liebe ꝛc.
ATTIFER, *v. a.* ankleiden, putzen, zieren.
ATTIFETS, *ſ. m. pl.* der Weiberſchmuck, Aufputz der Frauenzimmer.
ATTIQUE, *adj. c.* Athenienſiſch; colonnes attiques, Art von kleinen Säulen; ſel attique, das Scharfſinnige einer Rede; une Muſe attique, *fg.* ein vortrefflicher Poet. Attique de cheminée, der Zierrath um einen Kaminſpiegel.
ATTIQUEMENT, *adv.* nach attiſcher Art.
ATTIRAGE, *ſ. m.* (beym Goldſpinner), poids d'attirage, das Gewicht ſo an die Räder gehängt wird; corde d'attirage, die Schnüre, woran dieſe Gewichte hängen.
ATTIRAIL, *ſ. m.* die Zurüſtung, der Troß, das Reiſegeräth, der Zeug zu einer Maſchine; *it.* das Geſchleppe, Gefolge; attirail de chaſſe, Jagdzeug.
ATTIRANT, E, *adj.* reizend, anziehend.
ATTIRANTES, *ſ. f. plur.* die Feſtons oder Zierrathen am Unterrock eines Frauenzimmers.
ATTIRER, *v. a.* an ſich ziehen, anziehen, locken, verführen, gewinnen, auf ſeine Seite bringen. s'Attirer, *v. r.* ſich etwas zuziehen.
ATTISE-FEU, *ſ. m.* die Ofengabel.
ATTISE-QUERELLE, *ſ. m.* ein Zankſtifter, ein Friedens-Störer, Anhetzer.
ATTISER, *v. a.* le feu, das Feuer ſchüren oder anlegen; Zank erregen; anſtiften, anhetzen.
ATTISEUR, *ſ. m.* der das Feuer ſchüret.
ATTISONNOIR, *ſ. m.* ein Feuerhaken.
ATTITRER, ATITRER, *v. a.* einem etwas auftragen, das er ausrichten oder beſtellen ſoll; témoins attitrés, beſtochene Zeugen; attitrer des chiens frais, (auf der Jagd) friſche Hunde anſtellen; lieu attitré, beſtellter Ort.
ATTITUDE, *ſ. f.* die Stellung des Leibes; *it.* eines Bildes oder Gemäldes.
ATTOMBISSEUR, *ſ. m.* ein Falke der den Reiger zuerſt angreifet.
ATTOUCHEMENT, *ſ. m.* das Anrühren, Berühren, Betaſten, Fühlen.
ATTOUCHER, *v. a.* angreifen, befühlen, anrühren, betaſten.
ATTRACTIF, IVE, *adj.* anziehend.
ATTRACTION, *ſ. f.* die Anziehung, der Anzug.
ATTRACTRICE, *ſ. f.* oder vertu attractrice, die Anziehungskraft.
ATTRAIRE, *v. a. irr.* anziehen, herzu locken.
ATTRAIT, *ſ. m.* die Anlockung, Reizung, der Antrieb; attraits im *plur.* reizende Schönheit, die Anmuth, der Liebreiz; la danſe a beaucoup d'attrait pour lui, er iſt ein großer Liebhaber vom Tanzen.
ATTRAPE, *ſ. f.* eine Falle, ein Fallſtrick, Betrügerey; *it.* ein Anhaltſeil, daß das Schiff nicht umfalle, wenn man es ausbeſſert.
ATTRAPE-MINON, *ſ. m.* ein Scheinheiliger, der andere mit ſeiner verſtellten Freundlichkeit oder Frömmigkeit betrügt.
ATTRAPE-MOUCHE, *ſ. f.* eine Fliegenfalle.
ATTRAPER, *v. a.* ertappen, erwiſchen, überrumpeln, überfallen; betrügen, hintergehen; etwas erreichen oder erlangen; *it.* etwas treffen oder recht machen; me voilà attrapé, alſo bin ich betrogen; attraper quelqu'un ſur le fait, einen auf der That antreffen; attraper quelqu'un à la courſe, einen im Laufen einholen, erreichen; enfin il l'a attrapé, endlich hat er es doch bekommen.
ATTRAPEUR, *ſ. m.* ein Betrüger.
ATTRAPOIRE, *ſ. f.* eine Falle, ein Fallſtrick; ein liſtiger Streich einen zu fangen.
ATTRAYANT, E, *adj.* anziehend, anzüglich, liebreizend, anlockend.
ATTRAYÈRE, *ſ. f. ol.* Güter ſo einem Herrn von ſeinen leibeigenen Unterthanen zufallen.
ATTREMPANCE, *ſ. f. ol.* die Mäßigung, das keines Theils zu viel, oder zu wenig iſt; Behutſamkeit.
ATTREMPER, *v. a.* mäßigen, mildern; *it.* das Eiſen härten, Waſſer unter den Wein miſchen. Attrempé, ée, *part.* gemäßigt, gemildert, behutſam; un oiſeau attrempé, ein Falk der weder zu fett noch zu mager iſt.
ATTRIBUER, *v. a.* zueignen, zuſchreiben, beymeſſen, Schuld geben. s'Attribuer, *v. r.* ſich zueignen, beymeſſen; cette charge eſt pénible, mais on y a attribué mille écus, dieſer Dienſt iſt beſchwerlich, aber es ſind tauſend Thaler Beſoldung damit verknüpft.
ATTRIBUT, *ſ. m.* die Eigenſchaft, Beſchaffenheit; göttliche Vollkommenheit; *it.* ein Recht ſo an einer Würde haftet; *it.* ein Zeichen oder Sinnbild; (in der Logick) ein Beywort, oder Prädicat.
ATTRIBUTIF, IVE, *adj.* (in den Rechten) beylegend, beymeſſend, zueignend.
ATTRIBUTION, *ſ. f.* die Verleihung, Zueignung, Beylegung; Zulage, Vermehrung der Beſoldung. Attribution de juriſdiction, Verleihung der Gerichtsbarkeit.
ATTRISTANT, E, *adj.* betrübend, traurig.
ATTRISTER, *v. a.* betrüben, traurig machen. s'Attriſter, *v. r.* de quelque choſe, ſich über etwas betrüben, ſich grämen, traurig werden.
ATTRIT, TE, *adj.* zerknirſcht.
ATTRITION, *ſ. f.* Zerknirſchung des Herzens; (in der Phyſik) das Reiben zweyer Dinge an einander.
ATTROUPEMENT, *ſ. m.* ein Auflauf, Zuſammenlauf.
ATTROUPER, *v. a.* Auflauf verurſachen.
S'ATTROUPER, *v. r.* zulaufen, häufig ſich verſammlen.
AU, *art. du dat. conſtr.* d'à le, dem.
S'AVACHIR, *v. r.* ſchlapp, weich, welk werden; *fg.* faul und lüderlich werden.

AVAL, *adv.* Strom-ab, den Strom hinunter; vent d'aval, Abendwind; ils courent la rivière, l'un aval & l'autre amont, ſie ſteigen den Fluß auf und nieder.

AVAL, *ſ. m.* die Verſicherung über einen Wechſelbrief; un donneur d'aval, ein Zahlungsbürge.

AVALAGE, *ſ. m.* das Schroten, Niederlaſſen; Hinablaſſen der Bier- oder Weinfäſſer in den Keller, die Einkellerung; das Hinabfahren auf einem Strom; *it.* der Fuhrlohn dafür.

AVALAISON, *ſ. f.* das Abſchieſſen des Waſſers nach ſtarken Regen, die Flut; *it.* was damit ſchnell fortgeſchwemmet wird, als Fiſche, Holz ꝛc.

AVALANCHES, *ſ. f. plur.* Schnee-Lauwine, das Rollen des Schnees von einem Berge.

AVALANT, E, *ſ. & adj.* ſtrom-ab fahrend; *it.* das Schiff ſo ſtrom-ab fährt.

AVALE DRU, *ſ. m.* ein gieriger Freſſer.

AVALÉE, *ſ. f.* (in den Manufacturen) was ein Arbeiter machen kann, ehe er ſeine Bäume auf- und abrollen darf.

AVALER, *v. a.* einſchlucken, verſchlucken, verſchlingen; hinablaſſen, den Strom hinabfahren; *it.* für einen Wechſelbrief Bürge ſeyn; avaler un affront, einen Schimpf einfreſſen; il faut avaler ce calice, man muß in einen ſauren Apfel beißen; faire avaler des couleuvres à quelqu'un, einen Verdruß und Ungemach erdulden laſſen; avaler une branche, einen Aſt nahe am Schaft abhauen; avaler du vin dans une cave, Wein in Keller hinunter teucheln, einſchroten, einkellern; avaler ſans corde & ſans poulie, *prov.* eine Sache mit geringer Mühe thun; ce chien a les oreilles bien avalées, dieſer Hund hat ſehr lange Ohren.

s'AVALER, *v. r.* niederhängen; *it.* den Strom hinabfahren; cela s'avale à merveille, das läßt ſich gut hinabſchlucken; le ventre de ce cheval s'avale, der Bauch dieſes Pferdes hänat herunter.

AVALEUR, *ſ. m.* ein Freſſer, Schlucker; avaleur de pois gris, ein Vielfraß; avaleur de charrettes ferrées, ein Eiſenfreſſer; *it.* ein Marktſchreyer.

AVALIES, *ſ. f. pl.* Wolle von geſchlachteten Hammelsfellen.

AVALOIRE, *ſ. f.* ein Werkzeug etwas hinabzulaſſen; (im Scherz) ein großes Maul, die Goſche, der Schlund; (bey den Pferden) der Schwanz-Rieme; (bey dem Hutmacher) ein Inſtrument, der Stamper genannt.

AVALURE, *ſ. f.* eine ſchwammige Wulſt am Hufe eines Pferdes.

AVANCE, *ſ. f.* der Vorſchuß, die Vorausbezahlung, der Vorſprung, Voraus; die Angabe; *it.* Vorſtich oder Überhang an einem Gebäude; être dans de grandes avances, in großem Vorſchuß ſtehen; faire les avances d'une affaire, den Anfang zu etwas machen, Anlaß dazu geben; *it.* einem entgegen kommen, den erſten Schritt thun; faire les avances pour la réconciliation, den Anfang zur Verſöhnung machen; il eſt honteux à une fille de faire des avances, eine Jungfer ſoll nicht den Kuß zuerſt geben: d'avance, par avance, *adv.* zum voraus.

AVANCÉ, ÉE, *part.* hervorragend; *it.* das gut von ſtatten geht; *it.* befördert, hoch geſtiegen; garde avancée, eine Vorwacht; avancé aux honneurs, zu Ehren befördert; avancé en âge, alt, betaat.

AVANCEMENT, *ſ. m.* die Beförderung, der Fortgang, das Gedeyen, Zunahen; *it.* der Vorſchuß, das Voraus in Erbſchaften.

AVANCER, *v. a. & n.* anrücken, anſtoßen, fortrücken; vorwärts gehen, weiter gehen; beſchleunigen, vorrücken, eilen, fördern, treiben, machen daß eine Sache einen Fortgang gewinne; *it.* von ſtatten gehen; *it.* vorſchießen, zum voraus zahlen; *it.* befördern, behülflich ſeyn; *it.* hervorragen; *it.* zu geſchwind gehen, als eine Uhr; *it.* etwas vorbringen oder für wahr ausgeben ꝛc. Avancer un diſcours, ein Geſpräch auf die Bahn bringen; j'avance de dire, ich erkühne mich zu ſagen; avancer la main, die Hand ausſtrecken; avancer ſur la ſaiſon, vor der Zeit kommen; avancer les jours de quelqu'un, eines Tod befördern; avancer l'horloge, die Uhr fortrücken; ma montre avance, meine Uhr gehet zu geſchwinde; les fruits avancent, die Früchte nehmen zu; mes ſoins n'ont rien avancé, meine Mühe iſt vergeblich geweſen. s'Avancer, *v. r.* herzu nahen, heran rücken; von ſtatten gehen; zunehmen, wachſen, fortkommen, zu Ehren gelangen, hervorragen; il s'avança hardiment, er trat kühn hervor.

AVANIE, *ſ. f.* die Plackerey und Schinderey der Türken gegen Reiſende und Fremde; *it.* der Schimpf, Muthwille, die Beleidigung ſo man unter dem Schein Rechtens einem anthut.

AVANT, *prép.* vor; avant toutes choſes, vor allen Dingen.

AVANT, *adv.* voraus, vor ſich, weit, tief hinein; aller en avant, fortgehen; pénétrer bien avant dans une affaire, ein tiefes Einſehen in einer Sache haben; être fort avant dans l'eſprit de quelqu'un, bey einem wohl angeſchrieben ſeyn; mettre en avant, voraus ſetzen, vorbringen, vortragen, vorſchlagen; d'ores en avant, oder dorénavant, ins künftige, von nun an. Ce cheval n'eſt beau que de la main en avant, dieſes Pferd iſt nur an Hals und Kopf ſchön; du mois prochain en avant, vom nächſten Monat weiter hinaus.

AVANT QUE, oder AVANT QUE DE, *conj.* ehe, bevor; avant que le jour finiſſe, ehe der Tag zu Ende gehet; penſez-y bien avant que de faire cela, überleget wohl was ihr thun wollet.

AVANT, *ſ. m.* das Vordertheil am Schiff; le vent ſe range de l'avant, der Wind kommt von vornen her, d. i. entgegen; être à l'avant, voran ſegeln; der Vorderſte ſeyn; ſe mettre de l'avant, Schiffe, Hafen, Land hinter ſich zurück laſſen.

AVANT-BEC, *ſ. m.* der Gegen-Pfeiler an einem ſteinernen Brücken-Joch; l'avant-bec d'amont, & l'avant-bec d'aval, der Pfeiler gegen dem Strom, und der Pfeiler unterhalb des Stroms.

AVANT-BRAS, *ſ. m.* der Unter-Arm; *it.* Armſchnüre an einem Harniſch.

AVANT-CHEMIN-COUVERT, *ſ. m.* (in der Kriegsbauk.) der bedeckte Weg am Fuſſe des Glacis, der am nächſten gegen das Feld zu gehet.

AVANT-CŒUR, *ſ. m.* die Herzgrube; *it.* Peſtbeule an der Bruſt des Pferdes.

AVANT-CORPS, *ſ. m.* das Vorderhaus, Vordergebäude.

AVANT-COULANT, *ſ. m.* der Vorläufer.

AVANT-COUR, *ſ. f.* der Vorhof.

AVANT-COUREUR, *ſ. m.* der Vorläufer, Vorbothe.

AVANT-COUREIÈRE, *ſ. f.* die Vorläuferinn.

AVANT-DERNIER, RE, *adj.* der letzte ohne einen; der Vorletzte.

AVANT-DUC, *ſ. m.* eine Brücke die nicht über den ganzen Fluß gehet; *it.* das Pfahlwerk welches an dem Ufer oder beym Eingang eines Fluſſes eingeſchlagen, und mit dicken Bohlen belegt wird, um eine Brücke anlegen zu können.
AVANT-FAIRE-DROIT, *ſ. m.* ein Beyurtheil; Nebenbeſcheid.
AVANT-FOSSÉ, *ſ. m.* der Vorgraben.
AVANT-GARDE, *ſ. f.* der Vortrupp.
AVANT-GOÛT, *ſ. m.* der Vorſchmack.
AVANT-HIER, *adv.* vorgeſtern.
AVANT-HUIS, *ſ. m.* der Vorhang an einer Thüre; *it.* das Vorthor, die Vorthüre.
AVANT-JOUR, *ſ. m.* die Zeit vor Tags, in aller Frühe.
AVANT-LOGIS, *ſ. m.* das Vorderhaus.
AVANT-MAIN, *ſ. f.* die Flache Hand; *it.* das Vordertheil eines Pferdes; (im Ballſpiel) der Schlag des Balls mit dem Vordertheil der Rackete.
AVANT-MIDI, *ſ. m. & adv.* der Vormittag; Vormittags.
AVANT-MUR, *ſ. m.* die Vormauer, z. E. vor einer Gränzfeſtung; (in der Wapenkunſt) ein Stück Mauer das an einem Thurn hervorragt.
AVANT-PART, *ſ. f.* der Voraus in Erbſchaften und Vermächtniſſen.
AVANT-PÊCHE, *ſ. f.* ein Früh-Pfirſich.
AVANT-PIED, *ſ. m.* der Vordertheil des Fußes; (beym Schuſter) das Obergeſchühe oder Oberleder am Fuße des Stiefels.
AVANT-PIEU, *ſ. m.* ein Pfahl-Eiſen, Loch-Eiſen, Stich-Eiſen; *it.* ein Pfahlhalter.
AVANT-POIGNET, *ſ. m.* die flache Hand.
AVANT-PORTAIL, *ſ. m.* das Vorder-Thor.
AVANT-PROPOS, *ſ. m.* die Vorrede, der Vorbericht; *it.* die Einleitung.
AVANT-QUART, *ſ. m.* ein Glöcklein in den Uhren, welches ſich hören läſſet, wenn die Viertelſtunden ſchlagen wollen.
AVANT-SCÈNE, *ſ. f.* die Vorbühne.
AVANT-TERRE, *ſ. f.* das Vorland, Ufer.
AVANT-TOIT, *ſ. m.* das Vordach, Schirmdach.
AVANT-TRAIN, *ſ. m.* das Vordergeſtell einer Kutſche; *it.* der Protzwagen.
AVANT-VEILLE, ſo viel als Surveille.
AVANT-VENT, ſo viel als Auvent.
AVANTAGE, *ſ. m.* der Vortheil, Nutz, Vorzug, die Ehre, das Glück, der Ruhm, Sieg; der Voraus; *it.* der Schnäbel: prendre de l'avantage, heißt auf der Reitbahn, auf etwas erhabenes ſtehen, um deſto bequemer auf das Pferd zu ſteigen; être monté à l'avantage, wohl beritten ſeyn; prendre avantage contre la partie qui ne comparoit, die nicht erſcheinende Parthey in die Unkoſten verurtheilen.
D'AVANTAGE, ſ. DAVANTAGE.
AVANTAGER, *v. a.* Vortheil geben, voraus geben, begaben, zuwenden; il a avantagé ſon fils de mille écus par ſon teſtament, er hat ſeinem Sohn 1000 Thaler zum Voraus vermacht; la nature l'avantagea de ſes dons, die Natur begünſtigte ihn mit vorzüglichen Gaben.
AVANTAGEUSEMENT, *adv.* auf eine nützliche, rühmliche, vortheilhafte Art.
AVANTAGEUX, EUSE, *adj.* vortheilhaft, nützlich, zuträglich, anſehnlich; avantageux en paroles, wird geſagt von einem der unbeſcheidentlich redet, und den andern durch Widerſpruch überſchreyet.
AVANTURE, ſ. AVENTURE.
AVARE, *ſ. & adj. c.* ein Geizhals, ein Knauſer; *it.* geizig, karg, filzig; être avare de ſes faveurs, Niemanden gerne dienen; il eſt permis d'être avare de ſon temps, es iſt erlaubt mit ſeiner Zeit zu geizen.
AVAREMENT, *adv.* geiziger weiſe.
AVARICE, *ſ. f.* der Geiz.
AVARICIEUX, EUSE, *adj.* karg, geizig.
AVARICIEUSEMENT, *adv.* geizig, kärglich.
AVARIE, *ſ. f.* die Haverey, das Ankergeld, die Unkoſten auf dem Schiff. Avarie ſimple, Schade an den Waaren die ohne Jemands Schuld verderben; avarie ordinaire, Unkoſten wegen des Einpackens, Einladens ꝛc.; avarie commune, Schade der durch Sturm ꝛc. verurſacht wird, und welchen alle die am Schiff Theil haben, tragen helfen; groſſe avarie, Verluſt der Waaren die man wegen Sturms über Bord werfen muß.
AVARIÉ, *adj.* beſchädigt, (von Waaren.)
AVASTE! *adv.* halt ſtill! es iſt genug! (iſt auf dem Schiff gebräuchlich.)
A VAU, *adv. & prép.* hinab, Berg-ab, nach der Tiefe; aller à vau-l'eau, den Strom hinabfahren, wegſchwimmen; *it.* zerrinnen, wie üble Anſchläge; zu Waſſer werden.
AUBADE, *ſ. f.* die Nachtmuſik, das Morgenſtändchen; *it.* ein Lärm, die muthwillige Beſchimpfung, ein Geſchrey ſo man unverſehens macht um einen dadurch zu beſchimpfen.
AUBAIN, *ſ. m.* ein Ausländer, Fremdling, der nicht naturaliſiert iſt.
AUBAINE, *ſ. f.* das Recht von Fremdlingen und unächten Kindern zu erben; die Gebühr, ſo eine Obrigkeit von den Erben eines Fremdrn fordert, welcher in ihrem Gebiet verſtorben iſt; droit d'aubaine, Heimfall des Guts eines Fremden an den König; *fig.* zufälliger Gewinn.
AUBAN, *ſ. m.* Erlaubniß einen Laden oder Bude aufzurichten.
AUBE, *ſ. f.* ein Chorhemd; *it.* die Morgenröthe, der Anbruch des Tages; (auf dem Schiff) die erſte Nachtwache; aube de moulin, die Schaufel am Mühlrad, worauf das Waſſer fällt das Rad zu treiben.
AUBEL, *ſ. m.* die weiße Pappel.
AUBENAGE, *ſ. m.* die Gebühr, welche die Erben eines Fremden, an den Gerichtsherrn des Ortes, wo der Fremde, nach einem jährigen Aufenthalt geſtorben war, für die Erlaubniß ihn beerdigen zu laſſen, bezahlen mußte.
AUBEPINE, *ſ. f.* der Weißdorn, Hagedorn.
AUBER, AUBÈRE, *adj.* wird von weißen Pferden geſagt, ſo braune oder röthliche Flecken haben.
AUBERGE, *ſ. f.* Gaſthaus, Wirthshaus, der Gaſthof.
AUBERGINE, *ſ. f.* der Melangenapfel.
AUBERGISTE, *ſ. m.* ein Gaſtgeber, Gaſtwirth.
AUBERON, *ſ. m.* ein Schließhacken an einem Kiſtenſchloß, Laden ꝛc.
AUBERONNIÈRE, *ſ. f.* das Hakenblatt welches in das Schloß einſchlägt.
AUBIER, AUBOUR, *ſ. m.* der Splint, (in der Botan.) der Waſſerholunder, Hirſchholder, Schmelken, Schwelgen; Schwelgenbaum; Waſſerflieder; Calunkenbeerſtrauch; falſcher Faulbaum; Caninchenbeer; roth Schießbeerholz.
AUBIFOIN, *ſ. m.* eine blaue Kornblume.
AUBIN, *ſ. m.* das weiße vom Ey; (auf der Reit-

ſchule) der gebrochene Gang eines Pferdes, da es weder den Paß, noch den Galop gehet.

AUBINER, *v. n.* (in der Landwirthſch.) faire aubiner le plant, die eingelegte Rebpflanze etliche Jahre ruhen laſſen, daß ſie Wurzeln bekomme, ehe man ſie an den Ort verſetzt, wo ſie immer ſtehen bleiben ſoll.

AUBINET oder SAINT-AUBINET, *ſ. m.* eine Decke von Seilen, um auf den Schiffen die Waaren zu bedecken, das Vorder-Vinkenet.

AUBRIER, *ſ. m.* ein Stoßvogel, ein Lerchenfalk, Windweihe.

AUCQUETTE, *ſ. f.* ein mit Geäden oder mit einem Zaun umgebenes urbares Land.

AUCUN, NE, *pron.* einer, Jemand; mit der *negation*, ne, keiner, keine, keines, Niemand, nicht einer; ſans aucune difficulté, ohne einige Hinderniß; en aucune façon, auf keinerley Weiſe; y a-t-il aucun entre vous qui &c.? iſt jemand unter euch, der ꝛc.

AUCUNEFOIS, *adv. al.* bisweilen.

AUCUNEMENT, *adv.* einiger maßen; *it.* keinesweges, gar nicht.

AUDACE, *ſ. f.* die Kühnheit, Vermeſſenheit, Verwegenheit, Dreiſtigkeit, Frechheit, Unverſchämtheit, Herzhaftigkeit.

AUDACIEUX, EUSE, *adj.* kühn, verwegen ꝛc.

AUDACIEUSEMENT, *adv.* verwegen.

AU DEÇA, *adv. & prép.* diſſeit.

AU DELA, *adv. & prép.* jenſeit, über.

AU DEVANT, *adv. & prép.* entgegen.

AUDIENCE, *ſ. f.* die Audienz, das Gehör, Verhör; der Oet wo man Verhör giebt, die Gerichts-Stube; die Richter oder die Verſammlung daſelbſt; donner audience, Gericht halten; avoir audience, Gehör erhalten; venir à l'audience, in die Gerichts-Stube kommen; l'audience eſt levée, der Rath iſt aufgeſtanden.

AUDIENCIER, *ſ. m.* GRAND AUDIENCIER, einer der vornehmſten Bedienten bey der Kanzley, der *Expeditar* des großen Siegels; huiſſier audiencier, ein Gerichtsdiener der die Partheyen aufruft.

AUDITEUR, *ſ. m.* ein Zuhörer; *it.* ein Lehrling, Schüler; *it.* der Regimentsſchulz, Richter; auditeur des comptes, ein Rechenrath, der die Rechnungen durchſieht; Juge auditeur, ein Unter-Richter der nur über eine gewiſſe Summe ſpricht. Auditeur de la Chambre Apoſtolique, der Päbſtliche Ober-Hofbeichter; auditeurs bénévoles! geneigte Zuhörer!

AUDITIF, IVE, *adj.* was zum Gehör gehöret; les nerfs auditifs, die Gehör-Nerven; le canal auditif, der Gehörgang.

AUDITION, *ſ. f.* die Anhörung; audition de témoins, Zeugenverhör, Zeugenleitung; audition de compte, Abhörung einer Rechnung.

AUDITOIRE, *ſ. m.* die Verſammlung der Zuhörer, der Ort wo öffentlich geredet wird, der Hörſaal.

AVE oder AVE MARIA, *ſ. m. indéc.* ein Ave Maria, der Engliſche Gruß; *it.* die Kügelchen am Roſenkranz welche ein Ave Maria anzeigen; cela ſera fait dans un avé, *vulg.* das ſoll nicht über ein Vaterunſer lang währen; d. i. es wird geſchwind gethan ſeyn.

AVEC, *prép.* mit, nebſt.

AVEINDRE, *v. a. irr. fam.* hervorlangen aus einem Kaſten oder Fach.

AVELANEDE, *ſ. f.* die Eichelſchaale; *it.* der Kelch der Eichel.

AVELINE, *ſ. f.* die Haſelnuß.

AVELINIER, *ſ. m.* die Haſelſtaude.

AVENAGE, *ſ. m.* der Haferzins, Haferzehend.

AVENANT, TE, *adj.* hübſch, artig, angenehm, anſtändig, geſchickt; billig, gehörig; un homme fort avenant, ein Menſch der überall wohl aufgenommen wird; le cas avenant que &c. geſetzt, im Fall daß ꝛc.; le cas avenant de la mort &c. im Sterbens-Fall; la part avenante, der Pflicht-Theil: à l'avenant, *adv.* nach dem ſichs ſchickt; il dépenſe beaucoup, mais il gagne à l'avenant, er verthut viel, aber hingegen gewinnt er auch viel; il a un grand nombre de domeſtiques à l'avenant, er hat ſo viel Bediente, als es ihm nach ſeinem Stande und Vermögen zukommt.

AVÉNEMENT, *ſ. m.* die Gelangung zum Thron; der Antritt der Regierung; le droit du joyeux avénement, das Recht eines großen Herrn nach angetretener Regierung; l'avénement de J. C. die Ankunft Chriſti ins Fleiſch; ſeine Ankunft zum jüngſten Gericht.

AVÉNERON, oder AVERON, *ſ. m.* tauber oder wilder Haber.

AVENIR, *v. n. irr.* von ungefehr geſchehen, ſich zutragen, ſich begeben.

AVENIR, *ſ. m.* die künftige Zeit, die Zukunft; *it.* die Vorladung vor Gericht.

à L'AVENIR, *adv.* inſtünftige, hinfüro.

AVENT, AVANT, *ſ. m.* der Advent, die Adventszeit; im *pl.* les Avents, die Advents-Sonntage, die Adventspredigten.

AVENTER, *v. a.* die Segel nach dem Winde richten.

AVENTICE, *adj. c.* Biens aventices, Güter ſo die Kinder anderswoher als von Ältern haben.

AVENTURE, *ſ. f.* der Zufall, die Begebenheit, das Abentheuer; *it.* eine Buhlſchaft; dire la bonne aventure, wahrſagen; mettre de l'argent à la groſſe aventure, Geld auf Bodmerey austhun; *it.* Geld auf ſchwehren Zins lehnen; mal d'aventure, Wehtage am Finger darein man ſich geſtochen hat; cette fille eſt ſa première aventure, dieſe Jungfrau iſt ſeine erſte Buhlſchaft: à l'aventure, *adv.* ohne Bedacht, ins Gelag hinein, auf gerathewohl. d'Aventure, par aventure oder à toute aventure, *adv.* ungefähr, vielleicht, etwann, auf allen Fall, zufälliger weiſe, ſo es ſich zutrüge, daß ꝛc.

AVENTURÉ, ÉE, *adj.* gefährlich, gewagt, der Gefahr unterworfen.

AVENTURER, *v. a.* wagen, in Gefahr ſetzen. s'Aventurer, *v. r.* ſich in Gefahr begeben.

AVENTUREUX, EUSE, *adj.* verwegen, kühn, abentheuerlich.

AVENTURIER, *ſ. m.* ein Waghals, ein Herumſtreicher, Abentheurer; *it.* ein Voloutär, Partheygänger; *it.* der bey allen Frauenzimmern Glück ſucht; un vaiſſeau aventurier, ein Schiff das ohne Vergünſtigung handelt.

AVENTURIERE, *ſ. f.* eine Landſtreicherinn; *it.* eine Buhlſchweſter.

AVENTURINE, *ſ. f.* eine Art gelbbrauner Edelſteine mit eingeſprengten Goldpünctchen; böhmiſch oder ſchleſiſcher Hyacint.

AVENUE, *ſ. f.* der Zugang, Eingang, Paß; *it.* ein Luſtgang zwiſchen Bäumen gegen einen Ort zu.

AVÉRAGE, *ſ. m.* die Herrendienſte, Frohndienſte.
AVÉRAT, *ſ. m.* (in der Gärtner.) die Robine.
AVÉRER, *v. a.* die Wahrheit deweiſen.
AVÉRICH, *ſ. m.* (in der Alchymie) der Schwefel.
AVERNE, *ſ. m.* (bey den Poeten) die Hölle.
A VERSE, *adv.* Il pleut à verſe, es regnet ſo ſtark, als wenn es mit Kübeln göſſe; une à verſe d'eau, ein Platzregen.
AVERSION, *ſ. f.* der Widerwille, Ekel, die Abneigung, der Abſcheu, Haß, Greuel; prendre quelqu'un en averſion, einen Haß auf Jemand werfen; être en averſion à tout le monde, aller Welt ein Abſcheu ſeyn.
AVERTIN, *ſ. m.* eine Krankheit der Kinder, welche ſie ungeduldig und halsſtarrig macht; *it.* der Schafe, wenn ſie den Schwindel bekommen, und taumlicht werden.
AVERTINEUX, EUSE, *adj.* unſinnig, wahnwitzig.
AVERTIR, *v. a.* benachrichtigen, zu wiſſen thun, unterrichten, warnen, erinnern; avertir un cheval, ein träges Pferd durch Hülfe des Sporns aufmuntern. Un pas averti, (auf der Reitſchule) ein Schulgang; il eſt bien averti, er weis um den ganzen Handel; un averti en vaut deux, *prov.* wenn man gewarnt (auf ſeiner Hut) iſt, kann man ſich gegen zwey wehren.
AVERTISSEMENT, *ſ. m.* der Bericht, Unterricht; guter Rath, die Warnung, Erinnerung.
AVEU, *ſ. m.* das Bekänntniß, Geſtändniß; *it.* die Bewilligung, die Gutheißung; die Erkänntlichkeit, un homme ſans aveu, ein unbekannter Menſch, ein hergelaufener Kerl, ein Landſtreicher, Flücheling.
AVEUER, oder AVUER, *v. a.* etwas wohl ins Geſicht faſſen, (wird vom Falken geſagt.)
AVEUGLE, *ſubſt. & adj. c.* ein Blinder; *it.* blind; *it.* unbeſonnen, unbedachtſam, unverſtändig; aveugle-né, ein Blindgebohrner; un aveugle ſans bâton, *prov.* der nicht hat was ihm höchſt nöthig iſt; au pays des aveugles les borgnes ſont rois. *prov.* wo kein Gelehrter iſt, da gelten die Stümper; alambic aveugle, ein blinder Helm ohne Ausgang, (in der Chymie;) tron aveugle, die Schnecke im Ohr; inteſtin aveugle, der Blinddarm; un avengle y mordroit, *prov.* das iſt leicht zu ſehen; l'aveugle enfant, (poet.) der Cupido.
AVEUGLEMENT, *ſ. m.* die Blindheit, Verblendung, der Irrthum.
AVEUGLÉMENT, À L'AVEUGLE, *adv.* blindlings, tappend.
AVEUGLER, *v. a.* blenden, verblenden, blind machen, des Nachſinnens berauben. s'Aveugler, *v. r.* blind und dumm ſeyn.
AVEUGLETTE, *adv.* blindlings, ohne Überlegung.
AUGE, *ſ. f.* ein Trog oder Krippe; das Gypsfaß bey dem Maurer; der Zeugkaſten in der Papiermühle; die Goſſe bey den Bergleuten; der Theer-Trog im Schiff; der Platz oben hinter dem Netz im Ballhauſe, worein die Ballen ſpringen; auge de moulin, das Mahlgerinne.
AUGÉE, *ſ. f.* ein Trog voll.
AUGELOT, *ſ. m* eine Grube in den Weinbergen zum Senken oder Fechſer einlegen; (in den Salzwerken) gewiſſe eiſerne Löffel, welche hinter der Salzpfanne hängen, und zum Abſchäumen dienen.
AUGER, *v. a.* (beym Tuchſcheerer) richten, d. i. den Blättern der Schere eine gewiſſe Geſtalt geben.
AUGET, *ſ. m.* Tröglein an einem Vogelkäfig; (beym Müller) der Schuh; (in der Baukunſt) das Becken einer Dachrinne; (beym Nadler) eine Art Schaufel womit die Nadeln, wenn ſie abgerieben und getrocknet werden ſollen, in das Rollfaß gelegt werden; (in der Artillerie) eine Hülſe oder hölzerne Röhre, wodurch die hineingelegte Pulverwurſt durchgezogen, und bis zur Mienenkammer geleitet wird.
AUGIVE, *ſ. f.* der Kreuzbogen in einem Gewölbe (nach gothiſcher Art.)
AUGMENT, *ſ. m.* (in Rechten) die Vermehrung, Zulage: augment de dot, das Gegen-Vermächtniß.
AUGMENTATEUR, *ſ. m.* ein Vermeheer.
AUGMENTATIF, IVE, *adj.* (in der Sprachkunſt) vermehrend, vergrößernd.
AUGMENTATION, *ſ. f.* die Vermehrung, Vergrößerung.
AUGMENTATIONS, *pl.* (in der Baukunſt) Arbeit, ſo man noch außer dem übereingekommenen Preiß liefert, und welche durch geſchworne Meiſter abgeſchätzt wird; *it.* die Zuſätze im Wapen.
AUGMENTER, *v. a.* vermehren, vergrößern, erhöhen, erweitern. Augmenter, *v. n.* und s'Augmenter, *v. r.* anwachſen, zunehmen, ſich vermehren, größer werden; le prix du bled va toujours en augmentant, das Getreide ſchlägt noch immer auf; le vent s'augmente beaucoup, der Wind wird ſtärker; le combat s'augmentant, da das Treffen hitzig wurde.
AUGURAL, E, *adj.* zu der Wahrſagerey aus dem Flug und Geſchrey der Vögel gehörig; bâton augural, ein Wahrſager-Stab.
AUGURATION, *ſ. f.* die Wahrſagung aus dem Flug der Vögel.
AUGURE, *ſ. m.* ein Wahrſager; *it.* die Wahrſagung ſelber; *it* einer der etwas vorher ſiehet, ein Wahrſeger, ein Prophet; *it.* eine Vorbedeutung; voilà un mauvais augure, das iſt ein böſes Zeichen; vous me donnez de bons augures de ma fortune, ihr machet mir gute Hoffnung zu meinem Glück; c'eſt un oiſeau de mauvais augure, es iſt ein rechter Unglücks-Vogel.
AUGURER, *v. a.* weiſſagen, wahrſagen; *it.* muthmaßen, ſchließen.
AUGUSTE, *adj.* e. herrlich, prächtig, majeſtätiſch, ehrwürdig, heilig; *it.* als *ſubſt.* Auguſtus, ein Mannsname; toujours Auguſte, Mehrer des Reichs; l'hiſtoire auguſte, die Hiſtorie der ſechs lateiniſchen Schriftſteller, ſo die Geſchichte der römiſchen Kayſer von *Adriano* bis auf *Carinum* beſchrieben haben; l'auguſte majeſté de Dieu, die heilige Majeſtät Gottes.
AUGUSTEMENT, *adv.* herrlich, prächtig.
AUGUSTIN, *ſ. m.* TINE, *ſ. f.* ein Auguſtiner-Mönch, eine Auguſtiner-Nonne; Saint-Auguſtin, (in der Druckerey) Mittel-Antiqua.
AVIAUX, *ſ. m. pl. ol.* das Wagen-Geleis.
AVICEPTOLOGIE, *ſ. f.* der Vogelfang, die Vogelſtellerey, das Vogelfangen.
AVIDE, *adj. c.* de quelque choſe, begierig, geizig, beißhungrig.
AVIDEMENT, *adv.* begierlich, ſehnlich, mit großer Begierde, auf gierige Art.
AVIDITÉ, *ſ. f* die Begierde, Gierigkeit.
AVILIR, *v. a. & n.* aering, verächtlich machen; im Preis abſchlagen. s'Avilir, *v. r.* geringſchätzig wer-

den, ſich zu weit herunter laſſen, ſich verächtlich machen.

AVILISSEMENT, *ſ. m.* die Niedrigkeit, verächtlicher Zuſtand, die Geringſchätzung; Abſchlagung im Preis, die Herabwürdigung.

AVILLONNER, *v. a.* (vom Falken) mit den Hinterklauen packen, angreifen.

AVILLONS, *ſ. m. pl.* die Hinterklauen am Falken.

AVINÉ, ÉE, *adj.* weingrün, in Wein eingeweicht, getunkt; un tonneau aviné, ein weingrünes Faß; il eſt aviné, *vulg.* er kann brav Wein ſaufen.

AVINER, *v. a.* mit Wein befeuchten.

AUJOURD'HUI, *adv.* heute, heut zu Tage; d'aujourd'hui, als *adj.* heutig, von heut an; le jour d'aujourd'hui, der heutige Tag.

AVIRON, *ſ. m.* ein Ruder; avirons im *plur.* die Flügel oder Floßfedern der Fiſche, die Schwingen oder Schwungfedern der Vögel.

AVIRONNER, *v. n.* rudern.

AVIS, *ſ. m.* die Meinung, das Gutachten; die Geſinnung; *it.* die Nachricht, Zeitung; der Rath, die Lehre, Warnung; avis doctrinal, das Gutachten einer theologiſchen Facultät; changer d'avis, anderes Sinnes werden; autant de têtes, autant d'avis, *prov.* ſo viel Köpfe, ſo viel Sinne; à votre avis, me conſeilleriez-vous de faire cela? möchtet ihr mir dieſes rathen? lettre d'avis, ein Benachrichtigungs-Schreiben; je prendrai des lettres d'avis, *prov.* ich will es überlegen; ich will mich bedenken; il y a jour d'avis, man hat Zeit ſich zu bedenken; aller aux avis, Nachricht einholen; droit d'avis, Belohnung deſſen der einen guten Rath giebt; oder das Geſchenk, ſo man dem Überbringer einer erfreulichen Nachricht giebt; *vulg.* der Bothenlohn; paſſer à l'avis de quelqu'un, eines Meinung beytreten.

AVISEMENT, *ſ. m. ol.* das Gutachten über etwas, das Nachdenken, die Bedachtſamkeit.

AVISÉ, ÉE, *adj.* bedachtſam, klug, vorſichtig, verſtändig, behutſam; agir comme un mal-aviſé, wie ein Narr handeln; bien aviſé à vous! das war ein geſcheider Einfall! ja, ja, ihr habt Recht.

AVISER, *v. a. & n.* dafür halten, meinen, etwas überlegen, bedenken, ſich berathſchlagen; *it.* etwas gewahr werden oder in die Augen bekommen; *it.* von etwas Nachricht geben; aviſer à une choſe, auf etwas denken oder bedacht ſeyn, einer Sache nachſinnen; aviſer quelqu'un, einem einen Rath geben; un verre de vin aviſe bien un homme, *prov.* ein gut Glas Wein bringt uns auf gute Einfälle; j'aviſerai aux moyens de vous aider, ich will ſehen wie ich euch helfen kann; j'aviſerai à cela une autre fois, ich will dem Dinge ein andeemal nachdenken; aviſer enſemble, mit einander überlegen; je vous ai aviſé de loin, *fam.* ich habe euch von ferne geſehen; un fou aviſe bien un ſage, *prov.* guten Rath ſoll man anhören, er komme her wo er wolle.

S'AVISER, *v. r.* de quelque choſe, ſich beſinnen, etwas erſinnen oder erdenken; il s'aviſa d'un ſtratagême, er erſann eine Kriegs-Liſt; d'où vient que vous vous en aviſez ſi tard? warum fällt euch dieß ſo ſpät ein? warum habt ihr dieß nicht eher geſagt oder gethan? de quoi vous aviſez-vous? was unterſtehet ihr euch? s'aviſer de faire, ſich gelüſten laſſen; il s'aviſa de dire, er fieng an und ſagte.

AVISURE, *ſ. f.* (beym Klempner) der Falz.

AVITAILLEMENT, *ſ. m.* die Verproviantierung, Verſehung mit Lebensmitteln.

AVITAILLER, *v. a.* ein Schiff, Armee, oder Feſtung mit Lebensmitteln verſehen, verproviantieren.

AVITAILLEUR, *ſ. m.* der ein Schiff ꝛc. mit Proviant verſiehet.

AVITIN, NE, *adj.* was von den Großältern herkommt.

AVIVAGE, *ſ. m.* (bey dem Spiegelmacher) die Glättung des Zinnblattes, darauf das Queckſilber kömmt; die Polierung.

AVIVER, *v. a.* beleben, lebhaft machen, friſcher, reiner machen, glätten, polieren; (bey dem Zimmermann) die Ecken an den Balken behauen, wenn ſie rund und untauglich worden; *it.* einer Metall-Arbeit den Glanz, die Glätte, die letzte Politur geben; aviver une couleur, eine Farbe erhöhen; aviver l'or, das Gold mit dem Vergoldmeſſer ausbreiten; aviver l'étain, das Zinnblatt glätten, (bey dem Spiegelmacher;) aviver le feu, das Feuer anblaſen.

AVIVES, *ſ. f. pl.* die Drüſen an der Kehle der Pferde, der Feifel, Vivel, die Kehlſucht.

AVIVOIR, *ſ. m.* (beym Vergolder) das Meſſer zum Goldauftragen.

AULIQUE, *adj. c.* Conſeil Aulique de l'Empereur, der Kayſerliche Reichshofrath; Conſeiller Aulique, ein Reichshofrath.

AU LIT, AU LIT CHIENS! iſt ein Zuruf der Jäger an die Spürhunde, das ſie das Wild im Lager auftreiben ſollen.

AULNE, *ſ. f.* iſt eine Art eines Baums, deſſen Holz im Waſſer ſich am längſten erhält. Die Rinde dieſes Baums dienet das Leder ſchwarz zu färben.

AULX, iſt der *pluralis* von Ail, Knoblauch.

AUMAILLES, *ſ. f. & adj. pl.* Bêtes aumailles, Schaf- und Rind-Vieh ſo man zur Hauszucht hält.

AUME, *ſ. m.* eine große Raſche in den Netzen der Jäger, Fiſcher ꝛc.

AUMÔNE, *ſ. f.* das Almoſen; eine milde Gabe; *it.* eine Geldſtrafe zum Beſten der Armen; terres d'aumône, Acker oder Land das zu einer Kirche gehöret.

AUMÔNÉE, *ſ. f.* die Austheilung *p. e.* einer Menge Brods unter die Armen.

AUMÔNER, *v. a.* Almoſen geben; *it.* ſolche zur Strafe gerichtlich geben müſſen.

AUMÔNERIE, *ſ. f* das Almoſen-Amt, die Armeneaſſe.

AUMÔNIER, *ſ. m.* ein Almoſenpfleger, Armenpfleger; *it.* der Almoſenier; *it.* der Geiſtliche auf dem Schiff; *it.* Feld-Prediger bey einem Regiment; ein Hauscapellan, Hofcapellan; le grand aumônier, der Groß-Almoſenier; *it.* ein Wohlthäter; *it. adj.* mild gegen Arme.

AUMÔNIÈRE, *ſ. f.* ein Säckleln worein man Almoſen ſammlet, der Klingelbeutel, die Armenbüchſe, Almoſenbüchſe; *it.* die Almoſenpflegerinn.

AUMUSSE, *ſ. f.* der Pelzrock eines Domherrn, den er an dem Arm trägt.

AUMUSSIERS-MITONNIERS, *ſ. m. pl.* ſo nennen ſich die Baret-Krämer in Paris.

AUNAGE, *ſ. m.* das Meſſen mit der Elle, das Ellenmaaß eines Stück Tuches; bon (excédant, benéfice) d'aunage, die Zugabe über das Ellenmaas.

AUNAIE oder AUNETTE, *ſ. f.* ein Erlenwald, Erlenbuſch.

AUNANCE, *ſ. f.* ein Ort der mit Erlen bepflanzt iſt; *it.* ein Erlenwald.

AUNE,

AUNE, *ſ. m.* eine Erle, der Elenbaum.

AUNE, *ſ. f.* eine Elle, der Ellenſtab; il meſure tout le monde à ſon aune, *prov.* er uetheilet von andeen nach ſich feldee; je ſais ce qu'en vaut l'aune, *prov.* ich weis wie die Keeide ſcheeibt; on ne meſure pas les hommes à l'aune, *prov.* kleine Leute, ſind auch Leute; tout du long de l'aune, ohne Aufhöeen, recht fatt; au bout de l'aune faut le drap; *prov.* wenn es fehlt, ſo fehlt es zulezt.

AUNEE, *ſ. f.* der Alant, ein Kraut.

AUNER, *v. a.* mit dee Elle meſſen; auner bois à bois, pinee à pince, aufs genaueſte meſſen; tromper en aunant, mit dee Elle füchſeln.

AUNEUR, *ſ. m.* ein geſchwornee Meſſer, einer der die Ellen deſichtiget, ob ſie richtig.

AVOCASSEAU, *ſ. m.* ein Rabuliſt, Zungendreſcher, der alle Peeeeſſe aunimmt, elendee Advocat.

AVOCASSER, *v. a.* (ſpöttiſch) als Adookat dienen; advocieren.

AVOCASSERIE, AVOCASSIE, *ſ. f.* (ſpottweiſe) die Sachwaltung, Advocatur, das Amt eines Adoocaten.

AVOCAT, *ſ. m.* ein Sachwaltee, Advocat; ein Vorſprecher, gerichtlichee Beyſtand, Beſchüzer; avocat conſultant, ein Conſulent; avocat à tort & ſans cauſe, ein Advocat der nichts zu thun hat; avocat de cauſes perdues, ein elender Advocat; avocat de balle odee de Pilate, ein gottloſer Advocat.

AVOCATE, *ſ. f.* eine Vorſprecherinn (wird nur von der H. Jungfrau Maeia gebraucht.)

AVOCATOIRE, *adj. & ſ. m.* ein Advocatorium, Aet kaiſeelicher Befehle ee. Lettres avocatoires, ein Abrufungsbrief, oder ein landesherrlicher Brief, wodurch ein Unterthan, der ſich unter einer fremden Gerichtsbaeteit niedergelaſſen, zueück berufen wird.

AVOINE, *ſ. f.* der Hafer; (wenn ee noch im Felde ſteht, ſaat man im *pl.* avoines); grnau d'avoine, Haſeegeänze; paille d'avoine, Haferſtroh; folle avoine, tauder Hafee; il a bien gagné ſon avoine, ee hat ſein Geld wohl verdient; il mauge ſon avoine dans ſon ſac, *prov.* er läßt niemand von dem Seinigen etwas zukommen.

AVOIR, *v. auxil. irr.* haben; il y a, es iſt, es ſind, es giebt; il y a des gens qui &c. es giebt Leute welche ee. il y avoit un Roi, es war einmal ein König; il a beau dire & beau faire &c. er hat gut reden, gut machen ee.; l'avoir beau, l'avoir belle, gute Gelegenheit haben, etwas zu thun; à qui en avez-vous? was fehlt euch; mit wem habt ihe zu thun? il en a, er hat eins bekommen; j'aurai bon marebé de lui, ich will bald mit ihm fertig ſeyn; je n'ai que voir à tout cela, ich mag mit dem Ding nichts zu thun haben; je n'en ai que faire, ich bedarf dieſes nicht; je n'ai qu'à le dire, faire &c. ich darf es nur ſagen, thun ee. il n'eſt rien tel que d'en avoir, es iſt wohl eine gute Sache ums Geld. Votre Excellence, puiſque Excellence y a, nun denn Ew. Excellenz, weil es ja Excellenz ſeyn ſoll; avoir (de quoi) du bien, Mittel haben.

AVOIR, *ſ. m.* eines Haab und Gut; voilà tout mon avoir, dieß iſt all mein Reichthum. Avoir, bedeutet bisweilen die Activ-Schulden dee Kaufleute.

AVOISINEMENT, *ſ. m.* die Annäherung zu einer Sache.

AVOISINER, *v. a. & n.* nahen, nahe anliegen; reichen; angeänzen.

AVORTEMENT, *ſ. m.* das Misgebäheen; die unzeitige Niederkunft; *it.* das Verwerfen der Thiere.

AVORTER, *v. a.* zu früh gebähren, misgebäheen, (bey den Thieeen) verwerfen; *it.* zu nicht werden, fehl ſchlagen; faire avorter un deſſein, einen Anſchlag zu nichte machen.

AVORTIF, IVE, *adj.* zu frühzeitig, unzeitig, das voe dee Zeit kömmt, als eine Leibesfrucht; il vaudroit mieux être avortif, ich wünſchte lieder todt geboheen zu ſeyn.

AVORTON, *ſ. m.* eine unzeitige Feucht oder Geburt; (ſpottweiſe) eine Misgeduet; *it.* eine elende Scheiſt.

AVOUÉ, *ſ. m.* ein Vogt, Patron oder Schuzherr über ein geiſtlich Gut.

AVOUER, *v. a.* bekennen, geſtehen; erkennen, gutheißen, für das Seinige erkennen; il l'avoue pour ſon fils, ee erkennet ihn für ſeinen Sohn; il avoua ſon fils, er billigte was ſein Sohn gethan hatte; *it.* il avoua cet enfant, er eekannte dieſes Kind für das ſeinige; avouer la dette, *prov.* ſeine Schuld bekennen; geſtehen, daß man Unrecht habe; s'avouer de quelqu'un, ſich auf jemanden deruſen, *p. e.* daß man ſein Verwandter, ſein Bevollmächtigtee u. d. gl. ſey; il s'avoua de cette famille, er ſchrieb ſich von dieſer Familie her; s'avouer de quelque religion, ſich zu einer Religion dekennen.

AVOUERIE, *ſ. f.* die Schirm-Vogtey über ein geiſtlich Gut.

AVOUTRE, *ſ. m. ol.* ein Baſtaed, ein unehelich Kind.

AVOUTRIE, *ſ. f. ol.* Ehedruch.

AVOYER, *ſ. m.* Schultheiß; obrigkeitliche Stelle.

AVOYER, *v. n.* blaſen.

AUPARAVANT, *adv.* zuvoe, voeheeo, ehe als.

AU PIS ALLER, *adv.* aufs ſchlimmſte als es kommen kann; au pis aller il me revient un tel avantage, wenn alles kracht und bricht, ſo bleibt mie doch dieſes noch zum deſten.

AUPRÈS, *adv* dabey, gleich daeneben. Si vous n'en voulez point, couchez-vous auprès, *prov.* wenn ihe nicht zufrieden ſeyd, ſo laßt es bleiben; par auprès, ganz nahe, nahe dabey.

AUPRES, *prép.* bey, neben, an; *it.* in Vergleichung, gegen; il n'eſt rien auprès de moi, ee iſt nichts gegen mich, oder in Vergleich meiner.

AURÉLIE, *ſ. f.* die Larve einer Raupe.

AURÉOLE, *ſ. f.* der runde Schein oder Kreis den die Mahler ee. um das Haupt der Heiligen heeumſetzen; die Glorie, Ehreukeone.

AURICULAIRE, *adj. c.* zum Ohe gehörig; la confeſſion auriculaire, die Ohrenbeicht; témoin auriculaire, ein Oheenzeuge; doigt auriculaire, der Oheſinger.

AURIFIQUE, *adj.* zu Gold machend.

AVRIL, *ſ. m.* der Monath April, *it.* die beſte Zeit odee Blüthe der Jahee; eu l'avril de mes jours, in der Blüthe meiner Jahre. Poiſſon d'avril, ein Apeilnarre; faire manger du poiſſon d'avril à quelqu'un, *prov.* einen in April ſchicken.

AURILLA, *ſ. m.* ein Pferd das geoße Ohren hat und ſie ſtets dewegt.

AVRILLEUX, EUSE, *adj.* temps avrilleux, unbeſtändige Witterung, Apeilwetter.

AURISLAGE, *ſ. m.* der Bienenzehend.

AVRON, *ſ. m.* taubee odee wilder Hafer.

AURONNE, *ſ. f.* die Stabwuez, ein Kraut.

AURORE, *ſ. f.* die Morgeneöthe, die Göttin dieſes Namens; *it.* ein ſchönes Weibsbild; die Weltge-

gend nach dem Aufgang der Sonne zu, der Morgen; *it.* Aurora-Farb; aurore boréale, ein Nordlicht; ruban aurore, hochgoldfärbig Band; les peuples de l'aurore, (poetiſch) die Morgenländer.

AUSPICE, *ſ. m.* ein Wahrſager aus dem Flug der Vögel; *it.* die Wahrſagung ſelbſt; ein Vorbote, Glücks- oder Unglücks-Vorbedeutung.

AUSPICES, *ſ. m. plur.* das Regiment, die Verwaltung, Anführung; Beſchirmung, der Schutz; das Schickſal, Verhängniß; mon livre paroit ſous vos auſpices, mein Buch erſcheinet unter eurem Schutz; il eſt né ſous d'heureux auſpices, er iſt in einem glücklichen Stern gebohren.

AUSSI, *conj.* auch, desgleichen, ſo auch, eben ſo.

AUSSI-BIEN, *adv.* eben ſo wohl, nicht weniger, ohnedem.

AUSSI-QUE, auch daß.

AUSSI-TÔT, alſobald; auſſi-tôt dit, auſſi-tôt fait, wie geſagt, ſo gethan; je ſerois auſſi-tôt ſoldat, ich wollte eher ein Soldat werden, als ꝛc.

AUSSI-TÔT QUE, ſobald als.

AUSSIÈRE, *ſ. f.* ein dickes dreyfach gedrehetes Schiff-Seil.

AUSTÈRE, *adj.* ſtreng, hart, rauh, herb.

AUSTÈREMENT, *adv.* ſtrenger, harter weiſe.

AUSTÉRITÉ, *ſ. f.* die Strenge, Härte, Schärfe.

AUSTRAL, LE, *adj.* ſüdlich, mittägig.

AUTAN, *ſ. m.* Süd-Oſtwind.

AUTANT, *adv.* eben ſo viel, ſo ſehr, eben ſo, überaus, vor andern; boire d'autant, viel trinken; autant emporte le vent, *prov.* das hilft ſo viel als nichts; autant comme autant, es kommt auf eins heraus; autant que, *conj.* ſo wohl als, ſo viel als, ſo wie; d'autant que, weil; d'autant plus, um ſo viel mehr, deſto mehr; à la charge d'autant, auf Wiedervergelten.

AUTEL, *ſ. m.* der Altar; le maître autel, der hohe Altar; autel portatif, ein Feld-Altar; élevez autel contre autel, Spaltungen in der Kirche erregen; il en prendroit ſur l'autel, es iſt nichts vor ihm ſicher, er nimmt alles hinweg; ami juſqu'aux autels, ein guter Freund ſo weit es ſein Gewiſſen erlaubt; qui ſert à l'autel, doit vivre de l'autel, *prov.* es muß ein jeder von ſeinem Handwerk leben.

AUTELET, *ſ. m.* ein Altärchen, Altärlein.

AUTEUR, *ſ. m. & f.* ein Urheber, Anfänger, Stifter, Schriftſteller, Erfinder; der Verfaſſer einer Schrift; die Urhebering: nommer ſon auteur, ſeinen Mann nennen. Auteur à beurrière, ein elender Autor; ein Maculatur-Schriftſteller: les auteurs de ſa race, ſeine Vorältern; un auteur mal relié, ein armer Autor, der kein gutes Kleid am Leibe hat.

AUTHÉMERON, Remède authémeron, Arzeney ſo den nehmlichen Tag wirkt.

AUTHENTICITÉ, *ſ. f.* die Giltigkeit, Glaubwürdigkeit, Rechtsgiltigkeit.

AUTHENTIQUE, *adj. c.* glaubwürdig, gültig, rechtsbeſtändig, geſetzmäßig, unverweeflich, gewiß.

AUTHENTIQUEMENT, *adv.* glaubwürdig, rechtsbeſtändig, urkundlich.

AUTHENTIQUER, *v. a.* belegen, darthun, mit Brief und Siegel beweiſen; authentiquer une femme, eine des Ehebruchs überführte Frau nach dem Inhalt der *Authentica* beſtrafen, d. i. ſie ihrer Mitgabe verluſtig erklären.

AUTHENTIQUES, *ſ. f. pl.* Kayſers Juſtiani Novellen oder neue Geſetze.

AUTOCRATEUR, *ſ. m.* TRICE, *ſ. f.* der Selbſtherſcher, die Selbſtherſcherinn; Titel der Ruſſiſchen Monarchen.

AUTO-DA-FÉ, *ſ. m.* Ketzersgericht der Inquiſition.

AUTOGRAPHE, *ſ. & adj.* das Original einer Schrift, die Urſchrift; eigenhändig.

AUTOIR, AUROIS, *ſ. m.* eine Art Schleyer.

AUTOMATE, *ſ. m.* ein Kunſtweek das ſich ſelbſt bewegt; *it.* einer der etwas von ſich ſelbſt lernet, ein Selbſt-Lehrling; *it.* ein Dummkopf.

AUTOMATIQUE, *adj.* ſich ſelbſt bewegend.

AUTOMNAL, LE, *adj.* herbſtlich; fleur automnale, eine Herbſtblume; das Wort automnal hat im Maſculino keinen Pluralem.

AUTOMNE, *ſ. f. & m.* der Herbſt; *fig.* das herankommende Alter.

AUTONOMIE, *ſ. f.* der Zuſtand da man nach ſelbſt gemachten Vorſchriften lebt.

AUTORISATION, *ſ. f.* die Gutheißung, Beſtätigung, Einwilligung, Bevollmächtigung.

AUTORISER, *v. a.* bevollmächtigen, Vollmacht geben, beſtätigen, gut heißen, in den Schwang bringen, einführen, ein Anſehen geben. s'Autoriſer, *v. r.* Anſehen erlangen, ſich einer Autorität anmaſſen; il s'autoriſe de l'exemple d'autrui, er beruft ſich auf das Exempel anderer.

AUTORITÉ, *ſ. f.* die Gewalt, das Anſehen, die Macht; der Nachdruck; das Exempel darauf man ſich beruft; Zeugniß aus bewährten Scheiften: faire quelque choſe d'autorité privée, etwas eigenmächtig thun, ohne darzu berechtiget zu ſeyn; un ton d'autorité, ein gebieteriſcher Ton.

AUTOUR, *adv.* umher, rund herum.

AUTOUR, *prép.* um, herum; autour de moi, um mich herum; tout autour de la ville, rings um die Stadt herum; tourner autour du pot, *prov.* um den Brey herum gehen; mit der Sprache nicht heraus wollen.

AUTOUR, *ſ. m.* ein Habicht von der größten Art; autour fourcheeet, ein Habicht von mittelmäßiger Größe; autour paſſager, ein Habicht, der mit dem Streich-Garn gefangen wird; autour niais, den man im Neſt fängt, eh er noch recht fliegen kann; autour branchier, den man auf dem Baum fängt.

AUTOURSERIE, *ſ. f.* die Kunſt Habichte abzurichten.

AUTOURSIER, *ſ. m.* ein Falkenierer der die Habichte abrichtet.

AU TRAVERS, À TRAVERS, *prép.* durch, hindurch; un coup d'épée au travers du corps, ein Stich der durch und durch gehet; marcher à travers les champs, querfeld ein laufen; à tort & à travers, ohnbedacht, ohne Verſtand.

AUTRE, *pron.* andrer, andre, anders; l'un l'autre, der eine, der andere, dieſer, jener; l'un ou l'autre, einer davon; l'un & l'autre, alle beyde; ni l'un ni l'autre, keiner von beyden; l'un l'autre, einander; les autres, die übrigen, die andern; autre-part, anderswo, anderswohin; il y en a d'un & d'autre, es iſt gutes und ſchlechtes untereinander; je ne connois autre, ich kenne ſonſt Niemanden; comme dit l'autre, wie jener ſagt; il eſt devenu tout autre, er hat ſich ſehr verändert; ils ſont nés l'un pour l'autre, ſie ſchicken ſich wohl zuſammen; prendre l'un pour l'autre, ſich vergreifen, oder eines für das an-

dere anſehen; je regarde cela d'un autre œil, ich nehme es ganz anders auf; dire d'un & faire d'autre, das eine ſagen, und das andere thun; aller de côté & d'autre, hin und her laufen; l'autre jour, verwichen, ohnlängſt; autre choſe eſt de dire, & autre choſe de faire, das iſt leicht zu ſagen, aber ſchwer zu thun; à d'autres, *prov.* das muß man einem Narren weiß machen; en voilà bien d'une autre, das iſt wieder etwas neues, etwas unvermuthetes; il en a bien fait d'autres, das iſt ihm nicht zu viel, er hat wohl andere Streiche gemacht; une autre fois, ein andermal.

AUTREFOIS, *adv.* ehemals, ehedem, vormals, vor Zeiten, vor Dieſem, vor Alters.

AUTREMENT, *adv.* anders, ſonſt, wo nicht, widrigenfalls; pas autrement, nicht ſo gar; il n'en fut pas autrement ſatisfait, er war eben nicht ſo ſehr damit zufrieden.

AUTRE PART, *adv.* anderswo, an einem andern Orte.

AUTRUCHE, *ſ. f.* ein Strauß-Vogel.

AUTRUI, *ſ. m.* ein anderer, ein Fremder; le bien d'autrui n'eſt pas à nous, fremder Leute Gut iſt nicht das unſrige; aller par autrui, aus eines andern Beutel zehren; il ne faut pas ſe décharger ſur autrui, man muß nicht andern die Schuld beymeſſen.

AUVENT, *ſ. m.* ein Wetterdach, Schirmbach.

AVUSTE, *ſ. m.* ein Knopf an einem Taue.

AVUSTER, *v. a.* einen Knopf machen.

AUXILIAIRE, *adj. c.* hülfleiſtend; troupes auxillaires, Hülfsvölker; verbe auxiliaire, ein Hülfswort in der Sprachkunſt, als *avoir*, *être*; ſe ſervir d'eſprits auxiliaires, dienſtbare Geiſter zur Hand haben.

AXE, *ſ. m.* die Achſe; *it.* eine gerade Linie ſo durch den Mittelpunct eines runden Dinges geht; (in der Sehekunſt) der Geſichts-Strahl.

AXIFUGE, *adj.* was ſich von ſeiner Achſe entfernen kann.

AXILLAIRE, *adj. c.* zu den Achſeln gehörig; fleurs, fruits, pédicules axillaires, Blüten, Früchte, Blumenſtiele, die aus den Winkeln der Zweige oder der Blätter entſpringen.

AXIOME, *ſ. m.* ein unwiderleglicher Lehrſatz; ein erſter Grundſatz in einer Wiſſenſchaft.

AXIPÈTE, *adj.* was ſich ſeiner Achſe nähern kann.

AXONGE, *ſ. f.* Schmalz oder Fett von Menſchen und Thieren; axonge humaine, Menſchenfett; axonge de verre, Glasgalle.

AY! AYE! *interj.* Ach! Ey! Auweh!

AYANT, *part.* von AVOIR, einer der da hat; ayant dit cela, als er dieß geſagt; ayant été bleſſé, nachdem er war verwundet worden.

AYMÉTRIE, *ſ. f.* die Kunſt, Glaſur und Email zu machen.

AYNET, *ſ. m.* ein Stäbchen, daran man die Häringe reihet zum räuchern.

AZEROLE, *ſ. f.* die Azarolen, eine Art Miſpeln.

AZEROLIER, *ſ. m.* ein Azerolenbaum.

AZIMUT, *ſ. m.* (bey den Sternſehern) ein Vertical-Zirkel. Azimutal, le, *adj.* zu dieſem Zirkel gehörig.

AZOT, AZOTH, *ſ. m.* die erſte Materie der Metallen, Queckſilber.

AZUR, *ſ. m.* die blaue Farbe des Himmels; *it.* der Laſurſtein, Ultramarin, das Bergblau; (in den Waven) die blaue Farbe.

AZURÉ, ÉE, *adj.* hochblau, laſurblau, blau gefärbt; les plaines azurées, (poet.) das Meer; la voûte azurée, das Firmament, der blaue Himmel.

AZURER, *v. a.* blau färben.

AZURIN, INE, *adj.* blaulicht, dunkelblau.

AZYGES, (in der Anatomie) das keilförmige Bein im Oberkinnbacken.

AZYGOS, *ſ. m.* die große ungepaarte Blutader an der rechten Seite des Herzens.

AZYME, *adj. c.* Pain azyme, ungeſäuert Brod, nach dem Verſtande der Heil. Schrift.

AZYMITES, *ſ. m. pl.* ſind diejenigen ſo ſich nach obiger Art des ungeſäuerten Brods bedienen.

B.

B, être marqué au B, (mit dem franz. B) gezeichnet ſeyn, nämlich boſſu, borgne, bolteux.

BAAL, *ſ. m.* der Name des heidniſchen Götzens Baal.

BAALITE, *ſ. c.* ein Verehrer, Anbeter des Baals; ein Baalspfaff.

BABEURRE, *ſ. m.* die Buttermilch.

BABICHE, *ſ. f.* eine kleine Hündinn.

BABIL, *ſ. m.* das Geſchwätz, Geplauder.

BABILLARD, ARDE, *ſ. & adj.* ein Schwätzer, Plauderer; *it.* geſchwätzig, plauderhaft; l'hirondelle babillarde, die zwitſchernde Schwalbe.

BABILLER, *v. n.* ſchwätzen, plaudern.

BABINE, *ſ. f.* das Maul, die Lefze an einigen Thieren, als Affen, Hunden, Katzen ꝛc. (ſpottweiſe) von Menſchen. S'en donner par les babines, ſich voll freſſen; *it.* ſein Gut verzehren.

BABIOLE, *ſ. f.* eine Kleinigkeit, geringes Kinderſpiel-Zeug.

BABORD oder BAS-BORD, *ſ. m.* ein Befehlswort an den Schiffknecht, das Steuer-Ruder linker Hand zu wenden; die linke Seite eines Schiffes; das Backbord; *it.* ein flaches Schiff; das Niederbord, Leebord.

BABOUCHE, *ſ. f.* der Pantoffel.

BABOUIN, *ſ. m.* ein Pavian, oder großer Affe; *it.* eine lächerliche Figur, welche diejenige zur Strafe küſſen müſſen, denen man Schande anthun will.

BABOUIN, INE, *ſ. m. & f.* junger Affe, Maul-Affe, Teig-Affe.

BABOUINER, *v. a.* Kinderey treiben, ſich kindiſch und näriſch zieren.

BAC, *ſ. m.* eine Fähre, ein groß breit flach Schiff, worauf Wägen, Laſten ꝛc. über die Flüſſe gebracht werden; *it.* ein Brunnkaſten, Tränktrog; (beym Bierbrauer) der Braubottich, und (beym Tuchmacher) der Schmalztrog.

BACALAS, *ſ. m.* Stücke Holz vier Fuß lang, ſo unter dem Dach des Hintertheils des Schiffes angenagelt ſind.

BACALIAU, *ſ. m.* gedörrter Stockfiſch.

BACCALAURÉAT, *ſ. m.* die erſte Würde, ſo man auf hohen Schulen erlanget.

BACCHANALES, *ſ. f. plur.* Bachus-Feſt; *it.* Gemälde, ſo dieſes Feſt vorſtellen.

BACCHANALISER, *v. n.* ſaufen, lärmen und ſchwärmen; *it.* Faſtnacht halten.

BACCHANTE, *ſ. f.* eine Bachantinn; *it.* ein raſendes, tolles, oder vor Liebe närriſch gewordenes Weibsbild.

BACCHARIS, *ſ. f.* die Dürrwurz, Haſelwurz.

BACCHAS, *ſ. m.* Hefen von Citronenſaft.

BACCHIQUE, *adj. c.* (beſſer Bachique) was zum Bachusfeſt, oder zum Freſſen und Saufen gehört; chanſon bachique, ein Trink- oder Sauf-Lied.

BACCHIQUE, *ſ. m.* eine gewiſſe Menſur in der lateiniſchen Poeſie.
BACCHUS, *ſ. m.* der Weingott, Bachus; *fig.* der Wein.
BACCIFÈRE, *adj.* was Beeren trägt.
BACHA oder PACHA, *ſ. m.* voenehmer türkiſcher Landpfleger, ſo über eine Provinz oder eine Armee zu befehlen hat. Capitan-Pacha, iſt ſo viel als Admiral.
BACHE, *ſ. f.* ſ. BANNE.
BACHELAGE, *ſ. m. ol.* die Lehrjahre.
BACHELARD, *ſ. m.* ein junger Bubler.
BACHELETTE, *ſ. m. al.* ein junges Mägdlein, um welche gebuhlet wird.
BACHELIER, *ſ. m.* ein Bacealaureus, der die eeſte Staffel zur Doctor-Würde erlanget hat; *it.* ein Beyſitzer in einer Handwerks-Zunft.
BACHER, *v. a.* einen geladenen Wagen mit Leinwand bedecken.
BACHIQUE. ſ. BACCHIQUE.
BACHOT, *ſ. m.* ein klein Fahrzeug, mit welchem man über die Flüſſe ſetzet.
BACHOTAGE, *ſ. m.* das Überſetzen über einen Fluß in einem Nachen, oder Fähre; *it.* das Fährlohn.
BACHOTEUR, *ſ. m.* der Schiffmann, Fährmann.
BACHOUE, *ſ. f.* ein hölzernes Gefäß oben breit und unten eng.
BACILLE, *ſ. f.* der Meerfenchel, ein Kraut.
BACLAGE, *ſ. m.* Stellung der Schiffe im Hafen; *it.* der dafür zu entrichtende Zoll.
BACLÉ, ÉE, *adj.* beſchloſſen, abgethan; c'eſt une affaire baclée, das iſt eine ausgemachte Sache.
BACLER, *v. a.* einen Ort, Thüre, Laden, Hafen ꝛc. verriegeln, verſchließen; *it.* die Schiffe im Hafen zur Ein- und Ausladung bequem ſtellen; bacler un bateau, ein Fahrzeug im Hafen anbinden.
BACQUIER, *ſ. m.* ſchlechte Baumwolle, ſo aus Smirna kommt.
BACTRÉOLE, *ſ. f.* Abſchnitt von Blättergold, daraus Muſchelgold gemacht wird.
BACUL, *ſ. m.* ein Pferderiemen.
BACULOMÉTRIE, *ſ. f.* Wiſſenſchaft, unerſteigliche Höhen durch Stöcke abzumeſſen.
BADAUD, *ſ. m.* BADAUDE, *ſ. f.* ein Maulaffe, Tölpel, dumme Gans.
BADAUDAGE, *ſ. m.* BADAUDERIE, *ſ. f.* die Geberden und Reden eines Maulaffen; Dummheit, Unbeſonnenheit.
BADAUDER, *v. n.* ſich an jedem Dinge vergaffen; dummer weiſe ſtehen bleiben; Maulaffen feil haben.
BADAUDERIE, *ſ. f.* das Thun und Weſen eines Maulaffens.
BADELAIRE oder BAUDELAIRE, *ſ. m.* (in den Wapen) ein kurzer krummer Säbel.
BADIANE, *ſ. f.* der Sternaniß.
BADIGEON, *ſ. m.* eine Art Mörtel, oder Mauerkalk mit kleinen Steinen vermengt, etwas zu überziehen, daß man es für rechte Steine anſehen ſoll; *it.* der Kitt.
BADIGEONNER, *v. a.* mit ſolchem Mörtel überziehen; *it.* verkitten.
BADIN, INE, *adj. & ſubſt.* kurzweilig, ſcherzhaft, läppiſch, muthwillig, ſpielend.
BADINAGE, *ſ. m.* der Scherz, Spaß, kurzweilige Poſſen, luſtige Schwänke; être fait au badinage, zum Spas abgerichtet ſeyn,
BADINANT, *ſ. m.* ein Hand-Pferd, ſo man hinter einem Wagen nachgehen läſſet, um damit im Fall der Noth eines von den vördern zu erſetzen.
BADINE, *ſ. f.* ein Spazierſtecken; dünnes Rörchen.
BADINEMENT, *adv.* luſtig, ſcherzhaft, ſpaßhaft.
BADINER, *v. n* ſcheezen, kurzweilen, Poſſen treiben; *it.* flattern, ſpielen oder eine kleine angenehme Bewegung haben, als Bänder ꝛc. Elle a été bien badinée man hat ſie recht verirt, zum beſten gehabt.
BADINERIE, *ſ. f.* die Poſſenmacherey, ſcherzhafte Art, das läppiſche Zeug, der angenehme Scherz; tomber dans la badinerie, auf läppiſche Dinge verfallen.
BADINES, *ſ. f. pl.* ein kleines Zänglein.
BAFOUEMENT, *ſ. m.* die Scheltworte, Schmähung, Ausböhnung.
BAFOUER, *v. a.* ausböhnen, ausſpotten, auslachen, beſchimpfen, beſpotten.
BÂFRE, *ſ. f.* ein Fraß.
BÂFRER, *v. n. vulg.* viel eſſen, begierig hinein freſſen.
BÂFREUR, *ſ. m.* ein Freſſee, Vielfraß.
BAGAGE, *ſ. m.* allerhand Zeug und Sachen die man mit ſich nimmt auf die Reiſe oder in den Krieg; plier, trouſſer bagage, einpacken, ſchnell über Hals und Kopf fortziehen: c'eſt un vrai cheval de bagage, er iſt ein rechter Laſt-Eſel; bagage d'armée, der Troß, das geſammte Heergeräthe einer Armee.
BAGARRE, *ſ. m.* der Lärmen, Zuſammenlauf vieler Leute, wegen Händel.
BAGASSE, *ſ. f.* die Hure, lüderliche Dirne; (in der Zuckermühle) das Stroigrohr.
BAGATELLE, *ſ. f.* eine geringſchätzige oder nichts würdige Sache, Kleinigkeit; *it.* die Lumperey, Poſſen.
BAGAUDE, *ſ. m. ol.* ein hergelaufener Kerl, Landſtreicher, Räuber, Aufrührer.
BAGAUDE, *ſ. f.* der Ort wo ſich die Räuber aufhalten; *it.* ihre Verſammlung; *fig.* der Aufruhr.
BAGNE, *ſ. m.* das Haus wo die Türken ihre Sclaven einſperren; *it.* ein Bad.
BAGNES, *ſ. f. pl.* die äußere grüne dicke Nußſchale der ſogenannten Welſchnüſſe.
BAGNOLET, *ſ. m.* BAGNOLETTE, *ſ. f.* die Weiber-Haube, oder Schleyer ſo das Geſicht nur halb bedecket.
BAGUE, *ſ. f.* ein Ring, Finger-Ring; (auf der Reitſchul) Ring, wornach man mit der Lanze rennet; bagues & joyaux, Weiber-Schmuck; bague d'oreille, Ohren-Ringlein; courſe de bague, das Ringel-Rennen; ſortir vie & bagues ſauves, aus einem unglücklichen Zufall glücklich davon kommen; bague aſtronomique, eine Univerſal-Sonnen-Uhr, ſo die Stunden zeiget, man ſey wo man will.
BAGUENAUDE, *ſ. f. ol.* eine alte Art franzöſiſcher Poeſie von lauter männlichen Reimen; *it.* (eine Pflanze), Schaf-Linſen.
BAGUENAUDER, *v. n.* Poſſen reißen, geringſchätzige Sachen treiben, plaudern.
BAGUENAUDIER, *ſ. m.* der Schaf-Linſenbaum; *it.* ein Poſſentreiber, Großpraler; geſchäftiger Müſſiggänger.
BAGUER, *v. n.* (bey den Schneidern) die Falten eines Kleides heften, daß ſie in guter Ordnung bleiben; die Falten aufſädnen; baguer la future épouſe, die Braut mit Ringen und anderm Schmuck beſchenken.

BAGUETTE, *ſ. f.* ein dünner Stecken, eine Spießruthe; *it.* das Stäbchen; *it.* der Malerſtock; *it.* das Gewichtſtänglein; (beym Lichtz.) der Dachtſpieß, Lichtſpieß; (beym Strumpfw.) die Ruthe die durch die Schwingen oder Unben geht; (beym Müller) die Ruthen des Beutels; baguette de fuſil, ein Ladeſtock; baguette de tambour, Pauken- oder Trommelſchlägel; baguette de fuſée, der Setzer, Racketenſtecken, Winder; baguette divinatoire, Wünſchelruthe; commander à baguette, hochtrabend und ſtreng befehlen; ſergent à baguette, der Steckenknecht, Profos; ſeigneurs à baguette, ſtrenge Herren; paſſer par les baguettes, durch die Spießruthen laufen.

BAGUIER, *ſ. m.* daß Schmuckkäſtlein, die Ringe darinnen zu verwahren.

BAHUT, *ſ. m.* ein großer Reiſe-Kaſten mit einem gewölbten Deckel; Koffer: pierre taillée en bahut, ein Stein ſo halb rund, erhaben gehauen; couche en dos de bahut, hoch aufgeworfenes Garten-Beet.

BAHUTIER, *ſ. m.* ein Kiſten- oder Koffermacher; faire comme les bahutiers, *prov.* mehr Lärmen und Geklopfe als Arbeit machen.

BAI, *adj.* (nur von Pferden) bai clair, licht-(hell-) braun; bai-châtain, dunkel-kaſtanien-(ſchwarz-) braun; bai-doré, goldbraun; bai-brun, beauneoth, dunkelroth; bai-ceriſe, kirſchbraun; bai-ſanguine, blutroth, oder blutbraun; bai-d'écarlate, ſcharlachbraun; cheval bai, ein Rothbraun.

BAIARD, E, *adj.* braunroth.

BAIE, *ſ. f.* ein Meer-Buſen, eine Bucht, da die Schiffe ſicher liegen; *it.* Loch, wodurch der Maſt geſteckt iſt; *it.* eine Öffnung, die man in der Mauer läßt, eine Thüre, Fenſter ꝛc. dahin zu machen; baies de laurier, de genièvre, Lorbeeren, Wachholderbeeren.

BAIE, *ſ. m.* ein Betrug aus Spaß, einem das Maul aufzuſperren; un donneur de baies, ein Schwätzer, der einem etwas vorlügt. Repaître ou payer des baies, einem viel verſprechen, vorſchwatzen, wenig halten.

BAIGNER, *v. a. & n.* baden, benetzen, abſchwämmen, anfließen, anſchwämmen; *it.* vorbeyfließen; baigner dans le ſang, im Blut baden; avoir le viſage baigné de larmes, in Thränen baden; ces herbes doivent être baignées dans du vin, dieſe Kräuter müſſen in Wein eingeweichet werden. Se baigner, *v. r.* ſich baden; *fig.* ſich an etwas ergötzen, erluſtigen; ſe baigner dans l'excès de la joie, vor Freuden außer ſich ſeyn; ſe baigner en grande eau, *prov.* alles vollauf haben, dem Glück im Schooſe ſitzen.

BAIGNEUR, *ſ. m.* der Bader; *it.* einer der ſich badet.

BAIGNEUSE, *ſ. f.* die Baderinn, oder Bade-Magd; *it.* eine Weiberhaube.

BAIGNOIR, *ſ. m.* bequeme Ort, wo man baden kann.

BAIGNOIRE, *ſ. f.* die Badwanne, der Badzuber, Badkaſten.

BAIL, *ſ. m.* (im *pl.* Baux,) der Pacht, die Verpachtung, Lehnung; paſſer un bail, einen Pachtbrief aufſetzen; bail à ferme, Verpachtung eines Guts; bail d'amour, (im Scherz) Verſprechung einer beſtändigen Liebe; cela n'eſt pas de mon bail, ich bin nicht ſchuldig Rechenſchaft davon zu geben.

BAILE, *ſ. m.* der Venetianiſche Geſandte am Hofe des Groß-Sultans.

BAILLARD, *ſ. m.* ein Stückholz die gewaſchene Wolle zu tragen.

BAILLE, *ſ. f.* eine Kufe, ſo aus einem halben Faß gemacht, und auf den Schiffen gebraucht wird; *it.* der Schlagbaum, die Verſchanzung am Stadtthor.

BÂILLEMENT, *ſ. m.* das Gähnen; (in der Grammat.) das Zuſammenſtoßen zweyer Vocalen.

BÂILLER, *v. n.* gähnen, das Maul in die Länge ziehen; ſchläfrig, oder nicht recht aufgeräumt ſeyn; *it.* von einander klaffen, als Fugen der Breter; il bâille après les richeſſes, er ſchnappt nach Reichthum; ſe tenir là en bâillant, *it.* bâiller aux mouches, da ſtehen und Maulaffen feil haben.

BAILLER, *v. a. fam.* übergeben, geben, überliefern; bailler bonne & ſuffiſante caution, gute Bürgſchaft leiſten; bailler à ferme, verpachten; bailler à cens & rente, auf Zins ausleihnen; vous me la baillez belle, ihr möchtet mir bieß gern aufſchwätzen; en bailler d'une oder en bailler à garder, einem eine Naſe drehen; etwas vorlügen, oder einen Bären anbinden.

BAILLERESSE, *ſ. f.* eine Verpachterinn, Vermietherinn.

BAILLET, *adj. m.* fahl, rothgelb, bleichroth, (wird von Pferden geſagt.)

BAILLEUL, *ſ. m.* einer der die verrenkten Glieder wieder einrichtet; (ehemals) ein Aufſeher über die Kinder; ein Hofmeiſter.

BÂILLEUR, *ſ. m.* ein Gähner; *fig.* ein verdrüßlicher, ſchläfrigee Menſch.

BAILLEUR, *ſ. m.* ein Verpachter, Vermiether; der etwas verpachtet, in Pacht giebt; bailleur de bourdes, ein Faz-Vogel, der andern gern Bären anbindet.

BÂILLEUSE, *ſ. f.* eine Gähnerinn.

BAILLIAGE, *ſ. m.* die Landvogtey; *it.* Amtey, das Amthaus; *it.* des Amtmanns Gebieth.

BAILLIAGER, *adj.* was zu einer Landvogtey gehört.

BAILLIF oder BAILLI, *ſ. m.* der Amtmann, Landvoat, Landrichter.

BAILLISEUR, *ſ. m.* ein Vormund von adelichen minderjährigen.

BAILLIVAL, *adj.* Landvögtlich; Aſſeſſeur baillival, des Amtmanns Beyſitzer; Secrétaire baillival, der Landſchreiber; officier baillival, des Landvogts Waibel, oder Gerichtsdiener.

BAILLIVE, *ſ. f.* des Amtmanns Frau; die Frau Amtmänninn, Landvögtinn.

BÂILLON, *ſ. m.* der Knebel, Maulkorb.

BÂILLONNÉ, ÉE, *adj.* (in den Wapen) wird von Thieren geſagt, die zwiſchen den Zähnen einen Stock haben.

BÂILLONNER, *v. a.* einen Knebel, Maulkorb anlegen; bâillonner une porte, von außen eine Thüre verriegeln.

BAILLOQUES, *ſ. f. pl.* Federn von vermiſchten Farben, buntſcheckige Federn zum Schmuck dienlich.

BAILLOTTE, *ſ. f.* ein kleiner Zuber, Schöpf- oder Waſſer-Eimer.

BAIN, *ſ. m.* ein Bad, Badhaus; *it.* der Ort wo man badet; *it.* die Schwitzſtube; (bey den Färbern) der Farbkeſſel; *it.* die Farbe; (bey den Chymiſten) der Diſtillir-Ofen; bains froids, kalte Bäder; bains aromatiques, Kräuterbäder; bains de vapeurs, Dampfbäder; bains de marc de raiſins, Bäder von

Wasserträbern; bain-marie, wenn der Distillirkolbe in warmem Wasser stehet; bain de sable, wenn er im Sande stehet; bain de cendres, wenn er auf heisse Asche stehet; bain de séparation oder de limailles, wenn er auf Feilstaub stehet; l'or (l'argent) est en bain, das Gold (Silber) stehet im Fluß, ist gänzlich zerschmolzen; bain de mortier, die Anmachung des Kalks oder Mörtels; bain de crapauds, ein Sumpf, oder wo viel Moraſt ist; ordre du Bain, der Ritterorden des Bades in England. Bains (im *plural.* warme Bäder; prendre les bains, ein (warmes) Bad brauchen.

BAÏONNETTE, *ſ. f.* das Bayonnet.

BAJOQUE, *ſ. f.* kleine italiänische Münze.

BAJORE, *ſ. f.* eine Münze mit zwey Gesichtern hinter einander, da das eine nur ein wenig vorgehet.

BAJOU, *ſ. m.* das oberste Bret unter dem Steuerruder.

BAJOUE, *ſ. f.* das Fleisch am Schweins-Kinnbacken; *it.* (spottweise) eine Person so schlappe und herabhangende Backen hat.

BAJOUES, (bey den Glasern) die zwey Walzen so an dem Bleyzuge sind, sonst coussinets genannt.

BAIRAM, *ſ. m.* das türkische Osterfest.

BAISAILLER, *v. n.* oft küssen.

BAISEMAIN, *ſ. m.* der Handkuß; *it.* das Opfer, so man an hohen Festen dem Priester giebt; *it.* die Unterthänigkeit, so man dem Oberlehns-Herrn bezeuget.

BAISEMAINS, *ſ. m. pl.* die Höflichkeits-Bezeugung, Ehrerbiethung, der Gruß ꝛc. Faites lui mes baisemains, grüßet ihn von meinetwegen; à belles baisemains, mit Freuden, mit freudigem Dank; venir à belles baisemains faire oder demander quelque chose, zum Kreuz kriechen, d. i. etwas aus äusserster Noth oder gezwungener weise thun oder begehren; (in diesen zwo letztern Redensarten ist baisemains *generis fem.*)

BAISEMENT, *ſ. m.* das Berühren; *it.* das Küssen; (wird eigentlich nur von dem päpstlichen Fußkuß gesagt.

BAISER, *v. a.* küssen, herzen, der Liebe pflegen; je vous baise les mains, ich empfehle mich; *it.* ich danke; (spöttischer weise) ich glaube es nicht; baiser à la dragonne, mit Ungestüm küssen und umarmen; faire baiser la vielle à quelqu'un, einen im Spiele zum Schneider machen; baiser le verrou, den Riegel an der Thür küssen, d. i. von einem Ort betrübten Abschied nehmen. Se baiser, *v. r.* (von leblosen Dingen) einander berühren; les ais se baisent, die Dielen liegen aufeinander.

BAISER, *ſ. m.* ein Kuß.

BAISEUR, *ſ. m.* BAISEUSE, *ſ. f.* einer oder eine so gern küsset.

BAISOTTER, *v. a. vulg.* oft küssen; se baisotter, einander beständig lecken.

BAISSE, *ſ. f.* die Verringerung, oder Abfall; *it.* das Fallen des Preises, der Aktien ꝛc.; baisse du change, der Fall des Wechsels; la baisse des eaux, das Fallen oder Abnehmen des Wassers; die Ebbe.

BAISSÉ, ÉE, *adj.* gebogen, gebückt, geneigt; tête baissée, *adv.* mit unerschrockenem Muth; donner tête baissée dans une affaire, dumm, unbedachtsam in einer Sache gehen, ohne die Gefahr dabey zu besorgen; il en revient les oreilles baissées, er hängt den Kopf, weil ihm sein Anschlag nicht gelungen ist.

BAISSER, *v. a.* niederlassen, herunter thun, niederiger machen; *it.* fällen; baisser un pont levis, die Zugbrücke niederlassen; baisser les drapeaux, die Fahnen sinken lassen; baisser la tête, den Kopf hängen; *it.* sich unterwerfen; baisser la voix, die Stimme fallen lassen, leiser reden; baisser (la vue) les yeux, die Augen niederschlagen; baisser la lance oder le pavillon devant quelqu'un, die Flaggen streichen; einem nachgeben, weichen; baisser les voiles, die Segel streichen; baisser la vigne, den Weinstock anbinden; baisser la main à un cheval, einem Pferde den Zügel lassen; baisser les oreilles, die Flügel sinken lassen, den Muth verlieren.

BAISSER, *v. n.* schwächer werden, abnehmen; *it.* hinabfahren; *it.* fallen; le prix des grains baisse, die Frucht, das Getreide fällt im Preis; la rivière baisse, der Strom fällt; le soleil baisse, die Sonne gehet untee, gehet zu Rüste; le jour baisse, der Tag neiget sich; se baisser, sich bücken.

BAISSIERE, *ſ. f.* was sich auf dem Boden des Fasses setzet, z. E. Hefen, die Neige.

BAISSOIRS, *ſ. m. pl.* (in den Salzwerk.) die Wasserbehältee, Wasserkästen.

BAISURE, *ſ. f.* der Anstoß am Bord; der Anschieler.

BAL, *ſ. m.* ein Ball, Tanz, eine Tanz-Gesellschaft; la reine du bal, die Ballkönigiun; das Frauenzimmer, welchem zu Ehren der Tanz angestellet wird; le roi du bal, dee Ballkönig; der, welcher den Ball eröffnet: courir le bal, auf alle Tänze laufen; donner à quelqu'un le bouquet du bal, einen zum Tanzführer machen; bal paré, ein Ball auf welchem man geputzt erscheinen muß; (der *Pluralis* heißt bals, nicht baux.)

BALADIN, *ſ. m.* BALADINE, *ſ. f.* ein Tänzer, Tänzerinn, (aber nur spottweise zu gebrauchen); *it.* ein schlechter Komödiant, ein Seiltänzer; Pickelhäring.

BALAFRE, *ſ. f.* eine längliche Wunde, grosse Schmarre im Gesicht; *it.* ein großer Riß in einem Kleide; découper en balafres, in lange Riemen zerschneiden.

BALAFRER, *v. a.* einem eine Schmarre ins Gesicht, Kopf hauen, versetzen.

BALAFREUX, *adj.* voll Schrammen.

BALAFRURE, *ſ. f.* das Einhauen einer Schramme.

BALAI, *ſ. m.* der Besen; (bey den Jägern) der Schwanz an den Vögeln; *it.* die Spitze vom Hunde-Schwanz; balai du ciel, der Nordwestwind; rôtir le balai, lange in einem Dienst seyn, ohne dabey etwas zu erwerben.

BALAIS, *adj. m.* rubis balais, der Ballaß; *fig.* und im niedern Styl; *it.* Finnen im Gesicht.

BALANCE, *ſ. f.* eine Wage zum wägen; *it.* die Wage im Thierkreis; (in der Handlung) die Bilanz; balance à crochet, eine Schnellwage; balance à deux bassins, eine Wage mit zwo Schaalen; balances fines, Goldwage; mettre à la balance, überlegen, untersuchen; être en balance, ungewiß seyn, in Zweifel stehen; empoeter la balance, das Gleichgewicht aufheben; tenir la balance égale, sich allerseits gerecht und billig erzeigen; mes balances sont bien différentes des vôtres, mein Interesse ist von dem eurigen sehr unterschieden.

BALANCEMENT, *ſ. m.* das Wägen, Wanken, Schweben, Bewegen; die Bewegung von einer Seite zue andern.

BALANCER, *v. a.* im Gewicht halten; *it.* überlegen, bedenken; *it.* schwingen, schaukeln.

BALANCER, *v. n.* in Zweifel ſtehen, anſtehen, ſich bedenken; von einer Seite zur andern wanken; bey ſich überlegen: (vom Wild oder Hunden) bald dahin, bald dorthin laufen; je ne balance pas un moment là-deſſus, das thue ich ohne das geringſte Bedenken; comme il balançoit entre l'eſpérance & le déſeſpoir, als er zwiſchen Hoffnung und Verzweiflung lebte. Se balancer, *v. r.* ſich ſchaukeln, ſchweben; l'aigle ſe balance dans l'air, der Adler ſchwebet in der Luft.

BALANCIER, *ſ. m.* der Gewicht- oder Wagmacher, Waagbändier; *it.* die Unruhe an der Uhr; *it.* das Druckwerk in der Münze; der Schwengel; *it.* der Ring, worinnen der Seecompaß ſchwebet.

BALANCINES, *ſ. f. pl.* kleines Seil, ſo an die Segelſtange geknüpft iſt, ſie damit zu regieren.

BALANÇOIRE, *ſ. f.* Schaukelholz der Kinder.

BALANT, *ſ. m.* das ſchlaffe Stück eines Schiffſeils, ſo nicht ſteif angezogen; tenir le balant d'une manœuvre, ein Seil ſo anbinden, daß es nicht ſchlapp iſt.

BALANUS, *ſ. m.* Eichel des männlichen Glieds; (ſonſt gland.)

BALAST, *ſ. m.* der Ballaſt.

BALAUSTE, *ſ. f.* die Granatenblüthe.

BALAUSTIER, *ſ. m.* der wilde Granatenbaum.

BALAYER, *v. a.* kehren, auskehren, ſegen; *it.* aufſäubern; *it.* auf der Erde ſchleifen, als ein langer Rock; elle balaye l'égliſe, ſie gehet zuletzt aus der Kirche; ſie iſt die andächtigſte Perſon; le canon balaya la tranchée; die Canonen vertrieben die Feinde aus den Laufgräben.

BALAYEUR, *ſ. m.* SE, *f.* der oder die kehret, ausſeget.

BALAYURES, *ſ. f. pl.* das Auskehricht, der Miſt vom Auskehren; *it.* geringe Sachen, als Moos ꝛc. ſo das Meer auswirft; *it.* das Gekrätze.

BALBUTIEMENT, *ſ. m.* das Stammeln.

BALBUTIER, *v. n.* ſtammeln im Reden.

BALCON, *ſ. m.* ein offener Erker an einem Hauſe mit einem Geländer; ein Altan; *it.* der offene Gang auf den Schiffen.

BALDAQUIN, *ſ. m.* der Himmel über dem Thron eines Fürſten.

BALEINE, *ſ. f.* der Wallfiſch; *it.* das Fiſchbein; huile de baleine, Fiſchthran-Öl; blanc de baleine, Walrath; la pêche de baleine, der Wallfiſchfang.

BALEINEAU, *ſ. m.* ein junger Wallfiſch.

BALENAS, *ſ. m.* das Gedurtsglied der Wallfiſche.

BALESTRILLE, *ſ. f.* ein Inſtrument auf dem Meere die Höhe des Pols zu meſſen; der Jakobs-Stab.

BALEVRE, *ſ. f.* die Unterlippe; (in der Baukunſt) was von einem Stein über den andern hervorraget.

BALIN, *ſ. m.* ein Tuch das geſiebte Korn aufzufangen.

BALINE, *ſ. f.* grob wollen Packtuch.

BALISE, *ſ. f.* die Boje, Bake, Baketonne.

BALISER, *v. a.* dergleichen Zeichen ſetzen, und für die Schiffenden aufrichten.

BALISEUR, *ſ. m.* der Bakenmeiſter.

BALISIER, *ſ. m.* Indianiſches Meer-Rohr.

BALISTE, *ſ. f.* Art von Schleudern, mit welcher die Alten ihre Steine weit werfen konnten.

BALISTIQUE, *ſ. f.* die Wiſſenſchaft der Bewegung ſchwerer Körper ſo in die Luft geworfen werden.

BALIVAGE, *ſ. m.* das Zeichnen der Bäume die im Walde nicht ſollen abgehauen werden.

BALIVEAU, *ſ. m.* ein Laßreis, ein ausgezeichneter Baum, der bey Abhauung eines Holzes ſtehen bleiben ſoll; *it.* eine junge Eiche unter vierzig Jahren.

BALIVERNER, *v. n.* ſich mit albern Poſſen abgeben.

BALIVERNES, *ſ. f. pl.* alberne Poſſen, Schwänke, Fabeln, Narren-Reden.

BALLADE, *ſ. f.* Bauren-Tanz; *it.* alte Art franzöſiſcher Verſe, in Strophen eingetheilt, deren letzterer Vers allezeit einerley iſt; le refrain de la ballade, immer einerley Leyer.

BALLADIN, *ſ. m.* BALLADINE, *ſ. f.* einer der, eine die auf dem Theater ums Geld tanzet; *it.* ein Pickelhäring.

BALLADOIRE, *adj. c.* Fête balladoire, eine Luſtbarkeit, dabey getanzt wird.

BALLARIN, *ſ. m.* eine Art Falken.

BALLE, *ſ. f.* ein Ball; eine Kugel; Muskетkugel; *it.* ein Pack; Waaren-Ballen; (bey dem Buchdrucker) der Schwärz-Ball; *it.* die Spreu, die Hülſe an den Feldfrüchten; au bon joueur la balle, *prov.* wird geſagt, wenn einer ein Glück hat, und ſich deſſen wohl zu bedienen weiß; à vous la balle, *prov.* es iſt an euch, die Reihe trifft euch; la balle eſt en amour, (wird geſagt wenn der Ball ſo geſpielt wird, daß er die Erde nicht berührt), die Geſellſchaft iſt ledhaft; balle de mouſquet, Flintenkugel; balle à feu, Feuerkugel; balle ramée, eine Draht-kugel; canon de dix, douze &c. livres de balle, eine Kanone ſo zehen, zwölf ꝛc. Pfund ſchießt; charger à balles, mit Kugeln laden; enfans de la balle, des Ballenmeiſters Kinder; *it.* alle Kinder, die ihres Vaters Profeſſion lernen; marchandiſes de balle, geringe Waaren; rimeur de balle, ein Poet, deſſen Gedichte zu Maluiatur werden.

BALLER, *v. n. ol.* tanzen.

BALLET, *ſ. m.* ein Ballet; eine Art figürlicher Tänze; *it.* Verſe, ſo die tanzenden Perſonen betreffen; faire une entrée de ballet, ohne Compliment ſich in eine Compagnie, und auch ſo wieder fort begeben.

BALLIADÈRE, *ſ. f.* eine Indianiſche Tänzerinn.

BALLON, *ſ. m.* der Ballon, große runde lederne Kugel-oder Ball, darinnen eine Blaſe ſteckt, und den man mit der Fauſt ſchlägt; (in der Chymie) ein großer Recipient; *it.* eine Art von Ruderſchiff; ballon aérostatique, eine Luftkugel, ein Luftball.

BALONNIER, *ſ. m.* der Ballonmacher.

BALLOT, *ſ. m.* ein Pack, Ballen, Waaren-Ballen.

BALLOTADE, *ſ. f.* ein Gewiſſer Sprung eines Pferds auf der Reitſchule, da es zwiſchen zween Pfählen angebunden.

BALLOTAGE, *ſ. m.* die Kugelung, Erwählung durch Kugelgriffe.

BALLOTTE, *ſ. f.* die Wahl-oder Loos-Kugel, oder kleine Kugel, in einer Wahl des Loos zu ziehen; *it.* ein Kraut, ſchwarzer Andorn.

BALLOTTEMENT, *ſ. m.* das Erwählen mit Kugeln; *fig.* Berathſchlagung.

BALLOTTER, *v. a. & n.* den Ballen einander zuſchlagen; etwas hin und wieder bewegen, als ein Pferd, das mit dem Gebiß im Maule ſpielet; *it.* einen vexiren, von einem zum andern ſchicken; *it.* eine Sache überlegen; *it.* durch Kugeln erwählen.

BALLOTTIN, *ſ. m.* (ehemals) ein Knabe, ſo zu Venedig bey der Wahl des Dogen die Wahlkugel ziehte; *it.* eine kleine Kugel.

BALNEABLE, *adj.* zum baden dienlich.

BALOIRE, *ſ. f.* lang gekrümmtes Holz nach der Form des Schiffs.

BALOTTES, *ſ. f. pl.* die Herbſtkufen.

BALOURD, *adj. & s. m.* BALOURDE, *s. f.* ein Tölpel, dummer abgeschmackter Mensch.
BALOURDISE, *s. f.* die Tölpeley, Dummheit, Plumpheit.
BALSAMINE, *s. f.* das Balsamkraut.
BALSAMIQUE, *adj.* balsamisch.
BALTIQUE, *adj.* la mer Baltique, das Baltische Meer, die Ost-See.
BALUSTRADE, *s. f.* ein Geländer, Gegitter.
BALUSTRE, *s. m.* die Decke zum Geländer; *it.* das Geländer vor einem Chor ꝛc. (bey dem Schlosser) die Stücklein Eisen, so vor das Schlüsselloch fallen, und es bedecken. Les dais & les balustres ne rendent pas un homme plus heureux, die Fürsten sind bey ihrer Pracht nicht glücklicher als andere Menschen. Balustré, ée, *adj.* mit einem Gegitter versehen.
BALZAN, *s. m.* ein schwarz oder braun Pferd mit weißen Füßen.
BALZANE, *s. f.* das weiße Zeichen, unten an den Pferde-Füßen.
BAMBIN, *s. m.* ein Säuglina, kleines Kind.
BAMBOCHADE, *s. f.* das Bauernstück.
BAMBOCHE, *s. f.* eine Art Indianisch weißgelbligt Rohr mit Knoten; Bambus-Rohr; *it.* (spottweise) eine Person von sehr kurzer Gestalt.
BAMBOCHES, *s. f. pl.* Art großer Marionetten.
BAMBOU, *s. m.* Indianischer Schilf, aus dessen Wurzeln das Bambus-Rohr wächset.
BAN, *s. m.* öffentlicher Ausruf eines Befehls; die Erklärung in die Acht; Landes-Verweisung; *it.* das Aufboth der Vasallen, Aufgeboth der Verlobten; *it.* Vorrecht gewisser Herren etwas zu verkaufen, da indessen kein anderer verkaufen darf; *it.* die Gerichtsbarkeit.
BAN & ARRIÈRE-BAN, Aufboth der Ritter- und Lehen-Pferde; ban impérial, die Reichs-Acht; mettre au ban, in die Acht erklären; ban de four, Backofen-Recht; four à ban, ein Ofen, worinn alle backen müssen; moulin à ban, eine Zwangmühle; ban de moulin, Mühlenzwang; ban de Croatie, der Land-Hauptmann von Croatien; ban de vendange, obrigkeitliche Ankündigung des Tages an welchem die Weinlese anfangen soll.
BANAL, ALE, *adj.* der Zwang-Gerechtigkeit unterworfen, z. E. eine Mühle, Backofen ꝛc. wo man mahlen und backen lassen muß; taureau banal, der Gemein-Ochs, Brumm-Ochs, der Mony bey einer Heerde; témoin banal, Zeuge der bereit ist jedermann zu zeugen; galant banal, einer der alle Mädchen in der Stadt liebet.
BANALITÉ, *s. f.* die Zwang-Gerechtigkeit, oder das Recht, so ein Herr hat, die Unterthanen seines Bezirks zu etwas zu zwingen; *it.* das Gebieth darinnen er solches Recht ausübet.
BANANIER, *s. m.* Indianischer sehr bekannter Bananas-Baum. Banane, *s. f.* die Adamsfeige.
BANC, *s. m.* eine Bank, langer Sitz; *it.* eine Sandbank, Ruderbank; banc du ciel, (in Steingruben) die oberste Schicht Steine, so allezeit härter sind, als die darunter liegen; banc du Roi, das Obergericht in England; être sur les bancs, sich zur Promotion angeben, und gehörige Actus dazu verrichten; bancs de glace, große Eisschollen; le banc à tirer, die Ziehbank.
BANCALLE, *s. f.* krummbeinig.
BANCELLE, *s. f.* lange und schmale Bank.
BANCHE, *s. f.* Grund von weichen glatten Felsen in der See.
BANCROCHE, *s. m.* krummbeinig.
BANDAGE, *s. m.* das Wundband, Wundbruchband, Bruchband; *it.* die Kunst Wunden zu verbinden; *it.* Verschienungen, Beschläge an den Rädern; *it.* ein Instrument eine Büchse oder Armdrust zu spannen.
BANDAGISTE, *s. m* ein Bruchbandmacher.
BANDE, *s. f.* lange schmale Streifen von Leinwand, Leder ꝛc.; ein Band, Binde der Baldierer; *it.* eine Radschiene; *it.* der Rand an Pasteten ꝛc. *it.* der Rieme, Gurt am Degengehänge ꝛc. *it.* eine Gesellschaft; (in der Schiffahrt) die Seite, Breite und Gegend der Erde; *it.* die Seite des Schiffs; (in der Baukunst) eine Leiste; (in der Wapenkunst) der Schulterschnitt; (in der Bergsprache) die Ribbe, die Schichte; (auf dem Billiard) der Rand, das Band; bande de violons, ein Chor Spielleute; bande de voleurs, eine Diebs-Rotte; bande de bœufs, eine Trift Ochsen; bande joyeuse, eine lustige Gesellschaft; les bandes, das Fußvolk; les bandes de fer, (beym Buchdrucker) die breiten Schienen auf dem Laufbret; prévôt des bandes, Richter des Regiments von der Garde; faire bande à part, sich von einem Haufen absondern; sich einsam halten: mettre un vaisseau à la bande, ein Schiff auf die Seite legen, um es auszubessern.
BANDEAU, *s. m.* die Stirnbinde, Trauerbinde, das Stirnband der Nonnen; der Um- oder Überschlag von Kräutern ꝛc. (in der Baukunst) der Unterbalken.
BANDÉE, *s. f.* die Eröffnung des Herdstes, Ansagung der Weinlese im Namen der Obrigkeit, damit sie überall zugleich geschehen möge.
BANDEGE, *s. m.* ein Theetisch.
BANDELETTE, *s. f.* ein klein Band, Bändchen oder Bindchen, Streife; (in der Baukunst) eine Leiste oder Zierath.
BANDER, *v. a. & n.* binden, verbinden, spannen, straff anziehen; bander un enfant, ein Kind einwickeln; bander son esprit, alle seine Gedanken auf etwas richten; le temps est plus bandé aujourd'hui qu'hier, es ist heute viel kälter als gestern; l'oiseau bande au vent, der Falk schwebt mit ausgebreiteten Flügeln in der Luft; bander une tourte, den Rand an einer Torte machen, und sie mit Streifen von Teig belegen. Se bander, *v. r.* sich zusammen rotten, empören, widersetzen.
BANDEREAU, *s. m.* das Band oder die Schnur, woran man die Trompete hängt.
BANDEROLE, *s. f.* der Wimpel an dem Mastbaume; *it.* die Degen-Trompeten-Quaste, oder was man sonst zum Zierrath anhängt.
BANDIÈRES, *s. f. pl.* an dem Mastbaum gebundener Schiff-Zierrath von Damast ꝛc. Armée arrangée en front de bandières, ein in gute Ordnung gestelltes Feldlager.
BANDINS, *s. m. pl.* das Geländer auf den Schiffen.
BANDIT, *s. m.* der Bandit, Straßenräuber.
BANDOIR, *s. m.* ein Rad am Weberstuhl.
BANDOULIER, *s. m.* ein Landstreicher, Landläufer, Buschklepper, Bösewicht.
BANDOULIÈRE, *s. f.* Patrontaschen-Riemen, das Bandolier.
BANDURE, *s. f.* das Kannenkraut.

BANIANS,

BANIANS, *ſ. m. pl.* gewiſſe Indianiſche Heiden, die nichts eſſen was Leben gehabt hat.

BANLIEUE, *ſ. f.* einer Stadt Bezirk, Gebieth, die Gerichtsbarkeit; der Bann, Burgbann; das Weichbild einer Stadt.

BANNE, *ſ. f.* die Blache; Banne oder groß Stück ſtarke, dicke Leinwand, über Wägen, Schiffe, Krambuden ꝛc. zu ziehen, daß der Regen nicht durchdringet.

BANNEAU oder BENNEAU, *ſ. m.* geflochtener Korb oder hölzerner Kaſten, dorinnen Laſtthiere zu beyden Seiten etwas tragen; *it.* ein gewiſſes Maaß, eine Bütte oder Zuber voll.

BANNÉE, *ſ. f.* das Zwang-Recht bey einer Mühle ꝛc.

BANNER, *v. a.* mit einer Blache oder Banne bedecken, überziehen.

BANNERET, *ſ. m.* Seigneur Bannaeret, der Banner-Herr, Venner, d. i. der ein Bonier führen, ſeine Lehnsleute verſammlen, und eine Compagnie bey Aufboth des Adels aufführen durfte. Bannerie, *ſ. f.* das Amt eines ſolchen Herrn.

BANNETON, *ſ. m.* ein Fiſchkaſten, der im Waſſer ſtehet, und durchbohrt iſt.

BANNETTE, *ſ. f.* ein Korb aus Kaſtanienreiſern geflochten, zum einpacken.

BANNI, *ſ. m.* ein Ächter, Verbannter; *adj.* verbannt.

BANNIE, *ſ. f.* die Zeit, da es verbothen iſt, das Vieh auf die Wieſen zu treiben. Es wird auch *adjective* gebraucht, als: une terre bannie, une épave bannie, ein gerichtlich ausgerufenes Land-Gut, eine verlohrne und gerichtlich ausgerufene Sache.

BANNIER, *ſ. m.* ein Feld-Wächter, Feldhüter, Flurſchütze, Bannwart; Ackervogt; *it.* einer ſo der Zwang-Gerechtigkeit unterworfen iſt. Es wird auch als ein *adjectif* gebraucht, und iſt alsdenn mit Bannal einerley; fours banniers; boucherie bannière.

BANNIÈRE, *ſ. f.* ein Panier, Fahne, Schiffs-Flagge; *it.* die Fahne, ſo die Catholicken in ihrer Proceſſion voraus tragen; *it.* das Stück, ſo der Schneider ſtiehlt, und in die Hölle wirft. Bannière de France, franzöſiſche Hauptfahne; bannière de partance, die Abzugs-Flagge; bannière de conſeil, die weiße Admirals-Flagge, ſo aufgeſteckt wird, wenn er den Kriegs-Rath verſammlen will; bannière de combat, die Streit-Fahne; aller au-devant de quelqu'un avec la croix & la bannière, einen ſehr wohl empfangen.

BANNIÈRES, *ſ. f. pl.* Sammlung von Documenten oder andern Acten, ſo in Archiven für die Nachkommenſchaft aufgehoben werden.

BANNIR, *v. a.* ächten, verbannen, verjagen; ins Elend verweiſen; *it.* entfernen. Se bannir, *v. r.* de la cour, du monde, ſich vom Hofe entfernen; der Welt entſagen; einſam leben.

BANNISSABLE, *adj.* was die Acht verdient; verbannungswürdig.

BANNISSEMENT, *ſ. m.* die Landes-Verweiſung, die Bonk; *it.* die Acht, Achtserklärung.

BANQUE, *ſ. f.* der Handel mit Geld, ſo durch Wechſelbriefe von einem Ort zum andern angewieſen wird; die Wechſelbank; *it.* der Ort, wo ein jeder ſein Geld gegen einen Zins verſichert anlegen kann; *it.* der Wechſel; *it.* die Steuer; (in Spielen) das zuſammen gelegte Geld; die Banco.

BANQUEREAU, *ſ. m.* eine kleine Sandbank.

BANQUEROUTE, *ſ. f.* der Bankerott; die Unvermögenheit eines Handelsmanns ſeine Schulden zu bezahlen. Faire banqueroute, ſich leichtſinniger weiſe außer Stand ſetzen, ſeine Schulden zahlen zu können, ſeine Glaubiger betrügen; bankerott werden: faire banqueroute à l'honneur, ſeine Ehre an Nagel henken; faire banqueroute à l'amour, ſeiner Liebſten treulos werden; faire banqueroute à une compagnie, ſich aus einer Geſellſchaft davon ſchleichen, ohne Abſchied zu nehmen.

BANQUEROUTIER, IÈRE, *ſ. m & f.* (bey Kaufleuten, ein Bankerottier, einer der ſeiner Handlungs-Ehre ſchelmiſcher weiſe entſaget hat; ein Betrüger.

BANQUET, *ſ. m.* das Bankett, ein prächtig Gaſtmahl; *it.* der Riemen am Zaum der Pferde unter dem Auge; *it.* das Loch am Gebiß, worinn das Mundſtück hängt.

BANQUETER, *v. n. vulg.* Gaſterey halten, prächtig gaſtiren.

BANQUETTE, *ſ. f.* ein erhabener Fußweg, der etwas höher iſt, als wie an den Seiten der Brücken zu ſeyn pfleget; *it.* eine Staffel, Auftritt an einer Bruſtwehr; *it.* ein Stuhl, Sitz, eine Lehne, Bank.

BANQUIER, *ſ. m.* Geld- oder Wechſel-Händler, durch Vermittelung deſſen Wechſelbriefe man in einer entlegenen Stadt kann Geld empfangen oder bezahlen; *it.* der Hauptſpieler, der gegen alle andere ſetzt, und ſie auszahlet; der die Banco hält. Banquier expéditionnaire, (am Römiſchen Hofe) der die Ausfertigung der Briefe zu geiſtlichen Pfründen ꝛc. beſorget.

BANQUISTE, *ſ. m.* ein Marktſchreyer.

BANS, *ſ. m. pl.* (bey den Jägern) Streu und Lager der Hunde.

BANSE, *ſ. f.* ein großer Korb.

BANVIN oder BAN À VIN, *ſ. m.* der Bannwein.

BAPTÊME, *ſ. m.* die Taufe; *it.* das Taufgeſchenk; Pathen-Geld.

BAPTEURE, *ſ. f.* der Dreſcherlohn.

BAPTISER, *v. a.* taufen; *fig* einweyhen, als eine Glocke; *it.* häuſeln; *it.* Wein mit Waſſer vermiſchen; *it.* einen Schimpfnamen auflegen.

BAPTISMAL, E, *adj.* zur Taufe gehörig. Fonts baptiſmaux, der Taufſtein; être dans l'innocence baptiſmale, ſo unſchuldig als ein Kind ſeyn.

BAPTISTÈRE, *ſ. m.* der Taufſtein, die Taufkapelle.

BAPTISTÈRE, *adj.* extrait baptiſtère, Tauf-Schein; régiſtre baptiſtère, das Taufbuch einer Kirche.

BAQUET, *ſ. m.* das Tropfäßlein; *it.* das Waſchfaß; eine Art kleiner Kübel, Zuber oder ander Geſchirr, zu mancherley Gebrauch, z. E. im Keller unter den Hahn zu ſetzen; *it.* darein ein Gärtner etwas ſäet; *it.* darinn die Maurer ihren Mörtel tragen ꝛc. *it.* der Trog.

BAQUETER, *v. a.* das Waſſer mit einer Schaufel ausſchöpfen.

BAQUETURES, *ſ. f. pl.* (bey den Weinhändlern) der Wein, ſo darneben läuft, wenn ſie Bouteillen füllen; der Tropfwein.

BAR, *ſ. m.* eine Tragbahre; (in Bayern) Barbe, ein Fiſch, ſo insgemein gekrümmet iſt.

BARAGOUIN, *ſ. m.* eine Sprache die man nicht verſteht; Lauderwelſch, Rottwelſch.

BARAGOUINER, *v. n.* kauderwelſch durcheinander reden; baragouiner une langue, eine Sprache ſehr übel reden.

BARAGOUINEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* der oder die unverſtändlich durcheinander redet.

BARAQUE, *ſ. f.* die Barakr, kleines ſchlechtes Soldaten-Hüttlein; ſe baraquer, *v. r.* ſich ſolche Hütten bauen.

BARAT, *ſ. m. ol.* Betrügerey, mit Verſchweigung der Waaren zur See.

BARATTE, *ſ. f.* ein Butterfaß, rinr Butterhoſe.

BARATTER, *v. a.* Butter machen, plotzen.

BARATTER, *v. a.* Waaren gegen einander vertauſchen, umſetzen; *it.* darunter betrügen.

BARATTERIE, *ſ. f.* der Unterſchleif, Betrug der Schiffer mit den Kaufmanns-Gütern.

BARATTEUR, *ſ. m. vulg.* der Betrüger.

BARBACANE, *ſ. f.* die Schieß-Scharte, das Loch in einer Stadtmauer, gegen den Feind zu ſchießen; *it.* Loch in einer Mauer, da das Waſſer heraus laufen kann.

BARBARE, *ſ. m. & adj.* ein Bardar, ein Unmenſch, rin Wüterich; *it.* wild, grauſam, unmenſchlich, barbariſch; langage barbare, eine grobe, ungeſchickte Sprache.

BARBAREMENT, *adv.* unmenſchlicher weiſe.

BARBARES, *ſ. m. pl.* wilde, ungezogene Völker.

BARBARICAIRE, *ſ. m.* ein Tapetenwirker.

BARBARIE, *ſ. f.* die Bardarey, Grauſamkeit; *it.* tiefe Unwiſſenheit, Ungezogenheit.

BARBARISER, *v. n.* einen Fehler wider die Reinigkeit der Sprache machen.

BARBARISME, *ſ. m.* rin Fehler wider die Reinigkeit einer Sprache.

BARBE, *ſ. f.* der Bart an Menſchen und Thieren; *it.* die Spitzen der Kornähren; *it.* Faſern an Stoff, Kleidern ꝛc. *it.* vorwärts ſchießende Strahlen eines Kometen; *it.* Schleißen an Federn; *it.* der Schimmel auf verdorbenen Speiſen, Früchten ꝛc. *it.* der Hahnenkamm; *it.* der alleräußerſte Rand rines unbeſchnittenen Bogen Papiers; (beym Gieſſer) der Groth; faire quelque choſe à la barbe de quelqu'un, jemanden etwas ins Angeſicht zu Leide thun; il n'a qu'à s'en torcher la barbe, *prov.* rr darf nicht denken, daß dieſer Biſſen für ihn iſt; une barbe vénérable, rin alter ehrwürdiger Mann; une jeune barbe, ein junger Lecker, unerfahrner Menſch; Gelbſchnabel; rire ſous barbe, ins Fäuſtchen hinein lachen; heimlich über etwas lachen; faire barbe de foarre à Dieu, falſch Geld in Klingelbeutel werfen; faire la barbe, den Bart putzen; *it.* beſchimpfen; tirer le canon en barbe, über die Bruſtwehr wegſchießen; barbes de plumes, die Schleißen am Kiel der Federn; barbes d'une étoffe, die Faſen am Zeug oder Stoff eines abgetragenen Kleides; barbes d'une flèche, die Zacken eines Pfeils; les barbes d'un hameçon, die Widerhaken an einer Angel. Barbe de boue, der Bocksbart, ein Kraut. Barbe de chèvre, der Geißbart, ein Kraut. Barbe de Jupiter, der Donnerbart, ein Kraut. Barbe de moine, die Thymſeide; barbe-renard, klein Bocksdorn, (Kraut.) Barbe oder ſous-barbe du cheval, der äußerſte Theil vom Unter-Kinnbacken des Pferdes.

BARBE, Barbara, Bärbel (Weibername.) La Sainte Barbe, die Kanonier-Kammer auf den Schiffen.

BARBE, *ſ. m.* ein afrikaniſches oder barbariſches Pferd; un échappé de barbe, ein Füllen, ſo von einem barbariſchen Pferdr herkömmt.

BARBÉ oder BARBELÉ, ÉE, *adj.* mit Widerhaken verſehen, zärnigt, zackiat; une flèche barbelée, ein Pfeil, deſſen Spitze zähnigt iſt, und die Wunden zerreißt.

BARBEAU, *ſ. m.* die Barbe, ein Fiſch; *it.* die blaue Kornblume.

BARBERIE, *ſ. f. vulg.* die Kunſt den Bart zu ſcheeren, und das Haar zu ſchneiden.

BARBEROT, *ſ. m.* ein elender Bardierer, ſchlechter Bartſcheerer.

BARBET, *ſ. m.* zottichter Pudelhund.

BARBETTE, *ſ. f.* ein erhabener Ort, darauf das Geſchütz geſtellet wird, um über die Bruſtwehr ſchießen zu können; *it.* eine Art Gimpfen deren ſich die Kloſterfrauen bedienen.

BARBEYER, *v. n.* Le vent ne fait que barbeyer, der Wind füllt die Segel nicht.

BARBICHON, *ſ. m.* ein kleiner Budel.

BARBIER, *ſ. m.* ein Barbierer, Baldier, Bartſcheerer.

BARBILLON, *ſ. m.* eine kleine Barbe, rin Fiſch; *it.* der Bart der Fiſche; *it.* das Gewächs im Maul der Pferde; *it.* Art Pips der Falken.

BARBON, ONNE, *ſ. & adj.* (ſpottweiſe) alter Graubart; *it.* mürriſch, ſäuiſch; il fait déja le barbon, er thut ſchon recht altklug.

BARBONNAGE, *ſ. m.* das mürriſche Weſen eines Graubarts, alten verdrüßlichen Mannes.

BARBOT, *ſ. f.* rine Äſche, (Art Fiſche mit einem langen Bart.)

BARBOTER, *v. n.* (von Äntrn) mit dem Schnabel im Schlamm wühlen, ſchnattern; (von Menſchen) zwiſchen den Zähnen murmeln.

BARBOTEUR, *ſ. m.* einr zahme Änte.

BARBOTEUSE, *ſ. f.* eine niedrige Dirne.

BARBOTINE, *ſ. f.* der Wurmſaamen.

BARBOUILLAGE, *ſ. m.* die Schmieralien, Schmiererey, ſchlechte Schreiber- und Mahlerey; Kleckerey.

BARBOUILLÉ, ÉE, *adj.* beſchmiert, beſudelt ꝛc.; ſe moquer de la barbouillée, in den Tag hinein ſchwätzen.

BARBOUILLER, *v. a. & n.* beſchmieren, beſudeln, beflecken, anſtreichen; *it.* ſchlecht ſchreiben, nur ſo hin ſchmieren; barbouiller un récit, eine Sache ſehr verwirrt erzählen; ſe barbouiller l'eſprit de quelque choſe, rtwas unrichtig und falſch lernen; il ſe barbouille par ſa mauvaiſe conduite, durch ſeine üble Aufführung ſetzt er ſich in Verachtung.

BARBOUILLEUR, *ſ. m.* der Tüncher, Kleckmahler; Gurkenmahler, Schmier-Märten.

BARBOUTTE, *ſ. f.* eine Art des geringſten Zuckers, Lumpenzucker.

BARBU, UE, *adj.* haaricht, bartig; *it.* wird auch von dem Schwanz der Kometen geſagt.

BARBUE, *ſ. f.* ein See-Faſan, flacher See-Fiſch, glatte Scholle; *it.* ein Pflänzlein das ſamt der Wurzel ausgeriſſen wird, zum Verſetzen; *it.* Abſenker von Nelken ꝛc.

BARBUQUET, *ſ. m.* aufgeſprungene Haut, kleine Blaſen (Grind) an den Lippen.

BARCEL, *ſ. f.* Art kleiner, dicker Schiffs-Kanonen.

BARD, *ſ. m.* eine Trage, Tragbahre.

BARDACHE, *ſ. m.* ein ſchöner Knabe, mit dem man Unzucht treibt.

Digitized by Google

BARDANE, *ſ. m.* das Klettenkraut.
BARDE, *ſ. f.* dünn geſchnitten Stück Speck, in welches man Geflügel rinwickelt, wenn es gebraten wird; *it.* ein Pferdeharniſch.
BARDE, *ſ. m.* ein Prieſter oder Poet bey den alten Galliern.
BARDEAU, *ſ. m.* die Dachſchindel, der Dachſplint.
BARDELLE, *ſ. f.* Art Reitküſſen von Stroh und Leinwand.
BARDER, *v. a.* dem Pferde einen Harniſch anlegen; Geflügel mit dünn geſchnittenem Speck einwickeln. Cheval bardé, (in Wapen) ein geputztes Pferd.
BARDEUR, *ſ. m.* ein Handlanger, Taglöhner.
BARDIN, (pomme de bardin) ein kurzſtielichter Apfel.
BARDIS, *ſ. m.* Breter, womit ein auf die Seite gelegtes Schiff verwahret wird, daß das Waſſer nicht hinein läuft; *it.* der Unterſchlag, welcher zu unterſt in ein Schiff mit Bretern gemacht wird, um Koen ꝛc. zu laden.
BARDIT, *ſ. m.* ein Schlachtgeſang der alten Deutſchen.
BARDOT, *ſ. m.* kleiner Mauleſel; *it.* (bey den Buchhändlern) das Defect-Packet von der Auflage eines Buches. Paſſer pour bardot, *vulg.* frey, ohne Zoll durchkommen.
BARER, *v. a.* (von Jagdhunden) die Spur nicht recht finden können.
BARET, *ſ. m.* das Elephanten-Geſchrey.
BARETTE, ſ. BARRETTE.
BARGE, *ſ. f.* die Leimſchnepfe; *it.* Art Fiſchr mit einem langen Schnabel; *it.* Art kleiner Boote odrr Schaluppen.
BARGUIGNAGE, *ſ. m.* die Unſchlüſſigkeit; das Zaudern, ehe man ſich entſchließt.
BARGUIGNER, *v. n.* knicken, knauſen, ſehr genau märkten; auf einen Kreuzer handeln; *it.* zaudern, ſich zum Kauf nicht entſchließen können.
BARGUIGNEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* einer oder eine ſo zu lange feilſchet, und zaudert, ehe der Kauf geſchloſſen wird.
BARIL, *ſ. m.* ein Fäschen, Tönnchen.
BARILLAGE, *ſ. m.* klein Gebind oder Gemäß; *it.* Zufuhr, Verkauf des Weins in Bouteillen, Krügen, Flaſchen, Kännchen ꝛc.
BARILLAR, *ſ. m.* dee ſo auf den Schiffen Wein und Waſſer zu verwalten hat.
BARILLET, *ſ. m.* kleine ſilberne oder helfenbeinerne Büchſe; *it.* Gehäuſe oder Federhaus einer Sackuhr; *it.* die Walzr einer Orgel ſo mit der Hand gedrehrt wird; *it.* der Teuchel einer Pompe.
BARIOLAGE, *ſ. m.* Schmiererey vieler Farben durch einander; voilà un étrange bariolage, das iſt wohl rin ſeltſam geſchmier.
BARIOLER, *v. a.* mit vielen unterſchiedlichen Farben ohnr Ordnung anſtreichen. Fèves bariolées, bunt-ſprenklichte Bohnen.
BARIQUE, *ſ. f.* ein mittelmäßiges Faß.
BARLONG, GUE, *adj.* zipflicht, von ungleicher Länge.
BARLONG, *ſ. m.* ein länglicht Viereck.
BARNACHE, *ſ. f.* die Schneegans.
BARNAGE, *ſ. m. ol.* anſtatt BARONAGE, die Herren, ſo den Hof-Staat eines Prinzen ausmachen; *it.* alter Adel vom beſten Schrot und Korn; *it.* die Edelmuth, Großmuth.
BAROMÈTRE, *ſ. m.* ein Wetterglas, die Schwere der Luft zu erkennen.
BARON, *ſ. m.* ein Freyherr, Baron; Baronne. *f.* eine Freyfrau; élever à la dignité d'un Baron, in Freyherrn-Stand erheben.
BARONAGE, *ſ. m.* (ſcherz- und ſpottweiſe) die Barons-Würde. Que veut ce fanfaron avec ſon baronage? was will der Prahler mit ſeinem hochtrabenden Bezeugen?
BARONET, *ſ. m.* kleiner Baron; *it.* beſonderer Stand dee Adelichen zwiſchen den Baronen und Rittern in England.
BARONIE, *ſ. f.* die Freyherrſchaft.
BAROQUE, *adj.* wird von Perlen geſagt, die nicht recht rund, ſondern ſchief ſind; *fig.* verkehrt, wunderlich, ſeltſam; ſchief, ſchähl.
BAROSANÈME, *ſ. m.* eine Windwage.
BAROSCOPE, *ſ. m.* ſ. BAROMÈTRE.
BAROT, *ſ. m.* der Querbalken auf den Schiffen. Barotin, kleiner Querbalken.
BAROTÉ, *adj.* vaiſſeau baroté, ein Schiff ſo bis an den oberſten Balken angefüllt iſt.
BARQUE, *ſ. f.* die Barke, kleines Schiff, ſo einem größern folget; conduire la barque, einen Handel oder Sache führen; ſavoir bien conduire ſa barque, *prov.* ſeinr Sachen wohl anzuſtellrn wiſſen; la barque de Caron, la barque fatale, *poét.* der Tod; il a paſſé la barque, er iſt geſtorben; la barque de St. Pierre, *fig.* die Römiſchkatholiſche Kirche; *it.* das Schifflein Chriſti.
BARQUEROLE, *ſ. f.* kleine Barke; *it. ſ. m.* der ſo rine kleine Barke führet.
BARQUETTE, *ſ. f.* ein kleines Boot.
BARRAGE, *ſ. m.* Brücken- und Pflaſter-Geld.
BARRAGER, *ſ. m.* der Zoller, Brückenzoll-Einnehmer.
BARRAS, *ſ. m.* der Borax; *it.* eine Art Weyhrauch.
BARRAT, *ſ. m.* ein wohl unterſetztes Pferd.
BARRE, *ſ. f.* eine Stange, der Hebebaum; Packſtock, Riegelbaum, Schlagbaum; Grendel; *it.* ſilberne, goldene Stangen; (auf der Reitſchule) Standbaum im Stall; (in Wapen) Eckſchnitt von der Rechten zur Linken; (im Orgelbau) das Querholz über die Docken; (in der Jägerey) ſchwarze Streifen am Schwanz der Falken; (in der Fechtkunſt) ſteif Rapvier; (beym Gürtler) der Gurt-Riemen; (beym Korbmacher) das Querholz im Boden; (beym Böttiger) der Faßboden; (in drr Münz) der große eiſrne Schwengel am Druckwerk; (auf der See) dir Stange am Steuerruder; *it.* eine Sandbank, ſo vor dem Eingang rines Stroms liegt. Barre oder barre du chaſſis, (beym Buchdr.) der Mittelſteg. Barre de mult, Quertauge, über den Boden eines Faſſes; barre d'arcaſſe, das Band, die Oberberghaut, ſo allr Theile des Schiffes zuſammen hält; barre de luth, der Lautenbalke: armes de la barre, die Hauzähne eines wilden Schweins; avoir barre ſur quelqu'un, einen in ſeiner Macht und Gewalt haben; *it.* einen Vortheil über einen haben; c'eſt de l'or en barre, das iſt ſo gut als baar Geld; il faut mettre une barre entre deux, man muß die Leute von einander trennen.
BARREAU, *ſ. m.* ein Riegel; (beym Buchdrucker) der Bängel an der Preſſe; *it.* Schlagdaum; *it.* das Gitter, eiſerne Stange vor den Fenſtern; *it.* der Ort wo man richtet; die Gerichtsſtube; *it.* der Ort, wo die Advocaten ſtehen, wenn ſie vor Gericht ſind; ſtyle du barreau, Schreibart der Rechts-Gelehrten;

quitter le barreau, nicht mehr vor Gericht dienen.

BARREMENT, *ſ. m.* die Verſperrung; barrement de gages, Entziehung der Beſoldung.

BARRER, *v. a.* verriegeln, verſperren; *it.* geſchriebene Zeilen mit einer Linie unterſtreichen; le chien barre, der Hund ſtutzt, d. i. weis nicht, wo die Spur weiter gehet; barrer la veine d'un cheval, die Adern eines Pferdes (verbinden) brennen; os barré, das Bein, ſo ſich bey Gebährenden von einander thun ſoll; armes barrées, Waren, darinnen ein Beyzeichen der unächten Kinder; avez-vous barré mon compte? habet ihr meine Rechnung durchſtrichen, ausgethan?

BARRES, *ſ. f. pl.* die Laden in dem Maul eines Pferdes; *it.* die Schranken ſo ein Laufſpiel umgrenzen; jouer aux barres, einander jagen, Kämmerchen ſpielen, wie die Kinder; les rats jouent aux barres, die Ratten jagen einander.

BARRETTE, *ſ. f.* das Barret, Art von Mützen; *it.* viereckigte Mütze der Kardinäle; *it.* ein Doctorhut; parler à la barrette de quelqu'un, einem einen Verweis geben, ihn abprügeln.

BARREUR, *adj.* chien barreur, die beſte Art von Hunden, auf die Rehböcke abgerichtet.

BARRI, *ſ. m.* das Elephanten-Geſchrey.

BARRICADE, *ſ. f.* umgehender Schlagbaum; der Igel, die Stachelwehre, Schutzgatter; Verſperrung der Wege.

BARRICADER, *v. a.* den Weg verſperren, verhauen, verrammeln, verſchanzen.

BARRIER, *ſ. m.* Münzknecht, ſo das Druckwerk regieret.

BARRIÈRE, *ſ. f.* Schlagbaum, Drehbaum, Schutzgatter, Schranken, Vormauer; *it.* alles was den Weg verſperret; *fig.* Hinderniß, Widerſtand.

BARRIL, *ſ. m.* ein Fäßgen, Tönngen.

BARRIQUE, *ſ. f.* Art großer Fäſſer; barrique foudeoyante, Faß mit allerley Feuerwerk und brennender Materie, den Feind von der Breſche abzuhalten.

BARRIQUET, BARRIQUOT, BARRIQUAULT, *ſ. m.* kleim Fäßchen.

BARRIR, *ſ. m.* ein Bohrer der Böttiger.

BARROLEMENT, *ſ. m.* der Aufſchub.

BARROTS, *ſ. m.* Hölzer auf welchen das Verdeck eines Schiffes ruhet.

BARROYER, *v. n. ol.* (ſpottweiſe) von jungen Advocaten, die ihren Proceß noch nicht recht vorzutragen wiſſen.

BARRURE, *ſ. f.* das Querholz in der Laute.

BARSE, *ſ. f.* zinnerne Kiſte, in welcher der Thee aus China gebracht wird.

BARTAVELLE, *ſ. f.* rothfüßiges Rebhuhn.

BARYPHONIE, *ſ. f.* (in der Medicin) die Schwierigkeit, Mühe, Hinderniß im Sprechen, Reden, Hervorbringung der Worte.

BAS, *ſ. m.* der Strumpf. Bas à homme, Mannsſtrümpfe; à femme, Weiberſtrümpfe; bas à étrier, Reitſtrümpfe; donnez un bas de ſoie, (auf der See) zur Strafe anſchließen.

BAS, *ſ. m.* der Untertheil, das niedrige einer Sache; le bas du pavé, das abhängende des Pflaſters; cette maiſon eſt bâtie dans le bas de la montagne, dieſes Haus iſt unten am Berge angebauet, dans ce pays il y a du haut & du bas, es giebt allerley in dieſem Lande, Gutes und Böſes.

BAS, *adj. m.* BASSE, *f.* niedrig, tief; *it.* geringſchätzig, abgeſchmackt, albern, ſeicht, ſchlecht; unwerth, verächtlich, niederträchtig; de l'or, de l'argent bas, ſchlecht Gold, Silber; faire main baſſe, alles niederhauen; le carême eſt bas, die Faſten kömmt dieſes Jahr bald; avoir la vue baſſe, ein kurz (ſchwach) Geſicht haben; bas-officier, ein Unter-Officier; la baſſe-Saxe, Nieder-Sachſen; baſſes laines, kurzhärigt, ſtraubigt Wolle; tapiſſeries de baſſe-liſſe, niederſchäftige Tapeten; meſſe baſſe, ſtille Meſſe; les baſſes claſſes, die untern Claſſen in Schulen; la baſſe latinité, die lateiniſche Sprache in den mittleren Zeiten, da ſie an ihrer Reinigkeit abnahm; hiſtoire du Bas-Empire, die Geſchichte des Verfalles des Reiches; les baſſes cartes, die geringſten Karten im Spiel; le vin eſt bas oder au bas, der Wein gehet auf die Neige; le malade eſt bas, der Kranke iſt ſehr ſchwach; parler d'un ton plus bas, *prov.* die Pfeife einziehen; les eaux ſont baſſes chez lui, *prov.* er findet ſich kurz am Gelde.

BAS, *adv.* unten, niederwärts; leiſe, ſachte. Mettre bas les armes, das Gewehr niederlegen; mettre bas, (von Thieren) Junge werfen; traiter quelqu'un de haut en bas, einem trotzig, hochmüthig begegnen; cette médecine opère par haut & par bas, dieſe Arzeney wirkt über und unter ſich; il a donné trop bas en tirant, er hat zu niedrig geſchoſſen; il eſt en bas, er iſt unten; à bas! herunter! komm herab! ici bas, hienieden, in dieſer Welt; par en bas (d'en bas) von unten her; parler trop bas, allzuleiſe reden; tenir bas quelqu'un, einen im Gehorſam halten; il eſt bas percé, er lebet kümmerlich; avoir le cœur haut & la fortune baſſe, an Mitteln arm, an Edelmuth aber reich ſeyn; il a acheté cette charge mille écus argent bas, er hat dieſes Amt um tauſend baare Thaler gekauft.

BASALTE, *ſ. m.* der Probierſtein.

BASANE, *ſ. f.* das Schaafleder; zubereitetes Schaf- oder Hammelsfell; überhaupt nennet man baſanes alles weiche und ſchmeidige Leder.

BASANER, *v. a.* Schaaf- oder Ziegenfelle gerben; ſie färben; *it.* die Geſichtshaut ſchwarzbraun machen.

BASANÉ, ÉE, *adj.* was von der Sonne ſchwarzbraun geworden.

BASANIER, *ſ. m.* ein Lederbereiter, Lederhändler.

BAS-BORD, ſ. BABORD.

BASCULE, *ſ. f.* das Gewicht ſo hinten an einer Ziehbrücke, Brunnenſchwengel, Schlagbaum oder ſonſt an etwas hänget, um deſto bequemer aufziehen oder aufheben zu können; *it.* der Baum, den Lauf einer Windmühle zu hemmen; *it.* die Auslöſung in großen Uhrwerken; *it.* eine Schaukel, worauf ſich zwey gegen einander überſetzen, und ſich auf und niederſchwingen.

BAS-DESSUS, *ſ. m.* (in der Muſik) der andere Diſcant.

BASE, *ſ. f.* der Grund, die Grundlinie, das Hauptſtück einer Sache; *it.* der Fuß, Boden, worauf etwas ruhet; die Anlage; *it.* das vornehmſte Stück, woraus etwas bereitet wird.

BASEMENT, *ſ. f.* Grundlage.

BAS-FOND, *ſ. m.* eine Untiefe im Meer; ein Ort wo ſeicht Waſſer iſt, und man leicht ſtranden kann.

BAS-FORT, *ſ. m.* das unterſte Bollwerk.

BASIGLOSSE, *ſ. f.* der Muskel, ſo die Zunge unter ſich ziehet.

BASILAIRE, *adj. c.* (in der Anatomie) os baſilaire, das Gaumenbein.

BASILIC, *ſ. m.* ein Baſilisk; *it.* Baſilienkraut; *it.* vor Alters ein groſſes Stück Geſchütz.
BASILICON, *ſ. m.* gewiſſe Wundſalbe.
BASILIQUE, *ſ. f.* ein altes königliches Gebäude; *it.* eine Haupt-, Domm-Kirche: veine baſilique, die Haupt- oder Leber-Ader.
BASILIQUES, *ſ. f. pl.* die römiſchen Geſetze ins Griechiſche überſetzt.
BASIN, *ſ. m.* Art feiner Barchent, oder Cannefas, Bamſin; *it.* eine Rahme.
BASOCHE, *ſ. f.* ehemals die Schreiber-Geſellſchaft der Advocaten zu Paris; *it.* das Gericht derſelben.
BASQUE, *ſ. f.* die Schos an einem Wammes; (in der Baukunſt) das Blech, ſo die Dachdecker an Giebeln ꝛc. unter die Ziegel legen. Tambour de baſque, eine Art kleiner Trommeln mit einem Boden, daran Schellen gebunden ſind; tour de baſque, (im Scherz) das Bein-Unterſchlagen.
BASQUINE, *ſ. f.* der Reifrock.
BAS-RELIEF, *ſ. m.* getriebene, halb erhabene Arbeit der Goldſchmiede, Gypſer, Bildhauer ꝛc.
BASSA, *ſ. m.* ein Befehlshaber des Groß-Sultans.
BASSE, *ſ. f.* der Abhang eines Berges; *it.* (in der Muſik) der Baß; der Baſſiſt; die Baßgeige; baſſe de viole, die Bratſche; baſſe de hautbois, ein Fagot, Baßpfeife; baſſe continue, der General-Baß; baſſe-contre, der Baß-Sänger, oder das Baß-Inſtrument; baſſe-note, leiſe, ſachte Muſik; baſſe-taille, der Tenor, Tenoriſt; (in der Baukunſt) etwas erhabene Arbeit.
BASSE-COUR, *ſ. f.* der Hof (Hühnerhof) an einem Landgut; nouvelles de baſſe-cour, falſche, lügenhafte Zeitungen.
BASSE-EAU, *ſ. f.* eine Untiefe, niedrig Waſſer; Ebbe.
BASSE-LISSE, *ſ. f.* de baſſe-liſſe, tiefſchäftig.
BASSE-LISSIER, *ſ. m.* ein Arbeiter ſo tiefſchäftige Tapeten macht.
BASSEMENT, *adv.* gemein, pöbelhaft.
BASSER, *v. a.* die Wolle in Leimwaſſer abweichen.
BASSES, *ſ. f. plur* verborgene Sandbänke und Felſen.
BASSESSE, *ſ. f.* die Niederträchtigkeit des Gemüths, des Geiſtes; *it.* des Standes; *it.* geringes Herkommen.
BASSET, ETTE, *adj.* klein, niedrig von Statur; *ſ. m.* ein Hund mit niedrigen Füſſen, Dachshund.
BASSE-TAILLE, *ſ. f.* (in der Muſik) ein tiefer Tenor; *it.* einer der ſolchen ſpielt oder ſingt; *it.* (bey den Bildhauern) halb erhoben.
BASSETTE, *ſ. f.* das Baſſetſpiel in der Karte.
BASSE-VOILE, *ſ. f. plur.* die Segel des Maſts und Fockmaſts zuſammen.
BASSILE, *ſ. f.* der Meerfenchel, ein Kraut.
BASSIN, *ſ. m.* das Becken, die Schaale, groſſe Schüſſel; *it.* Waagſchaal; Balbierbecken; das Gefäß in einem Nachtſtuhl; *it.* der Umfang eines Springbrunnens, worein das Waſſer fällt; der innere Bezirk eines Seehafens; *it.* eine Ebene ſo von Bergen umgeben; *it.* ein Tiegel; (in der Glashütte) die Schleifſchüſſel; (bey m Maurer) der Ort, den Kalk zu löſchen (in der Anatomie) eine Tiefe oder Höhle im Leibe; aller au baſſin, auf den Nachtſtuhl ge en.
BASSINE, *ſ. f.* groſſes, breites und tiefes Becken bey Angbekern; *it.* (in der Bergſprache) das Prodierblech.
BASSINER, *v. a.* wärmen, als ein Bett mit der Bett-Pfanne; *it.* eine Wunde auswaſchen; etwas erweichendes auf eine Geſchwulſt legen; *it.* ein Gartenbeet ein wenig beſprengen.
BASSINET, *ſ. m.* die Zündpfanne an einem Schießgewehr; *it.* die Dille am Leuchter; *it.* gelber Hahnenfuß, eine Blume; *it.* die kleine Höhle an den Nieren; *it.* ehedeſſen eine Art Sturmhauben.
BASSINOIRE, *ſ. f.* der Bettwärmer, die Bettpfanne, Bettflaſche; Wärmpfanne.
BASSON, *ſ. m.* eine Baßpfeife, das Fagott.
BASSONNER, *v. a.* mit weiten Stichen nähen oder nur ein wenig anheften.
BASTANT, TE, *adj.* hinlänglich, vermögend, tauglich, tüchtig, genugſam.
BASTE, *ſ. m.* (im Lomberſpiel) die Baſta, das Treffelhaus.
BASTE, *ſ. f.* ein Kord.
BASTER, *v. n.* genug ſeyn.
BASTIDE, *ſ. f.* ein Luſthaus; *it.* eine Schanze.
BASTILLÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) mit alten Thürnen und Mauern verſehen.
BASTINGAGE, BASTINGUE, *ſ. f.* das Schanzkleid.
BASTINGUER, SE, *v. r.* mit einem Schanzkleide umgeben.
BASTION, *ſ. m.* eine Baſtey, ein Bollwerk, Baſtion einer Feſtung.
BASTONNADE, *ſ. f.* Stockſchläge, Prügel.
BASTONNER, *v. a.* mit dem Stock abprügeln.
BASTUDE, *ſ. f.* (auf der See) Art Fiſchnetze.
BAS-VENTRE, *ſ. m.* der Unterbauch, Schmeerbauch.
BAS-VOLER, *ſ. m.* der niedrige Flug der Rebhühner, Wachteln ꝛc.
BAT, *ſ. m. ol.* der Schwanz eines Fiſches; entre œil & bat, zwiſchen Kopf und Schwanz.
BÂT, *ſ. m.* der Saum- oder Baſt-Sattel für die Laſtthiere. Vous ne ſavez pas où le bât me bleſſe, *prov.* ihr wiſſet nicht, wo mich der Schuh drückt; c'eſt un cheval de bât, er iſt ein dummer Kerl; qui ne peut frapper l'âne, ſe venge ſur le bât, wer ſich an einem Schuldigen nicht rächen kann, rächet ſich an einem Unſchuldigen; elle eſt rembourrée comme le bât d'un mulet, ſie hat zehn Röcke über einander an.
BATAGE, *ſ. m.* der Zoll von Laſtthieren.
BATAIL, *ſ. m.* der Glockenklöppel.
BATAILLE, *ſ. f.* die Schlacht, das Treffen; *it.* die Schlachtordnung; champ de bataille, das Schlachtfeld, die Wahlſtatt; cheval de bataille, der Streithengſt; corps de bataille, mittelſte Truppen in der Schlachtordnung.
BATAILLÉ, BATELÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) von Glockenklöppel, ſo von anderer Farbe als die Glocke.
BATAILLER, *v. n.* heftig ſtreiten.
BATAILLIÈRE, *ſ. f.* das Seil an der Klappe der Mühle.
BATAILLON, *ſ. m.* gewiſſe Anzahl Soldaten, das Bataillon; bataillon quarré, ein Viereck von ſo viel Mannſchaft, die auf allen vier Seiten Feuer giebt.
BÂTARD, ARDE, *adj. & ſubſt.* der Bankart, Baſtard, das Hurkind; *it.* unächt, wild; un fruit bâtard, eine ausgeartete wilde Frucht; papier bâtard, Papier, ſo weder groß noch klein Format iſt; voile bâtarde, größtes Segel auf den Galeeren; c'eſt une pleuréſie bâtarde, es iſt ein falſches Seitenſtechen.
BATARDE, *ſ. f.* die Fracturſchrift.
BATARDEAU, *ſ. m.* der Bär, die Schwäle, der Kamm.

BATARDIÈRE, *ſ. f.* Art wilder Baumſchule.
BATARDISE, *ſ. f.* der Stand eines Hurkindes, die uneheliche Geburt.
BATARDOIR, *ſ. m.* die Klopfbank der Papiermachee.
BAT-BEURRE, *ſ. m.* der Stämpfel, oder Stößel zum Butterfaß.
BÂT-CUL, *ſ. m.* der Schwanzriemen eines Maulthiees.
BATEAU, *ſ. m.* ein Flußſchiff; *it.* das Holzwerk eines Kutſchenkaſtens; bateau de charge, ein Laſtſchiff; bateau de poſte, ein Poſtſchiff; bateau pêcheur, ein Fiſcherfahrzeug; bateau maire, ein Salzſchiff; bateau déleſteur, ein Schiff, das zum Ausladen des Ballaſts gebraucht wird.
BATELAGE, *ſ. m.* die Gauklerey, Taſchenſpielerey, Betrügerey; *it.* das Fährgeld.
BATELÉE, *ſ. f.* eine Schiffslaſt; Schiffladung, ſo viel ein Schiff führen kann.
BATELER, *v. a.* die gefangenen Fiſche von den Schiffen abholen.
BATELET, *ſ. m.* ein Kahn, Schiffchen, Schiffleln.
BATELEUR, *ſ. m.* der Gaukler, Seiltänzer, Taſchenſpieler; Bateleuſe, *ſ. f.* die Gauklerinn.
BATELIER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* ein Schiffer.
BATEMARE, *ſ. m.* die Bachſtelze.
BÂTER, *v. a.* ein Laſtthier ſatteln, ihm den Saumſattel auflegen; un âne bâté, ein dummer Eſel, ungeſchickter Kerl; l'âne du commun eſt toujours le plus mal bâté, *prov.* für das gemeine Beſte ſorgt man am wenigſten.
BÂTEUIL, *ſ. m.* ein Stück vom Saumſattel.
BÂTI, IE, *part. & adj.* gebauet; (meiſt in übelm Verſtande) eingerichtet, geſtaltet, gekleidet; ce livre eſt mal bâti, dieſes Buch iſt übel eingrrichtet; un grand mal-bâti, ein großer ungeſtalter, ungeſchickter Menſch; il eſt ainſi bâti, ſo ſiehet er aus, ſo iſt er geaetet; je me ſens tout mal bâti, ich finde wohl, daß mir gar nicht recht iſt.
BÂTI, *ſ. m.* (beym Schneiner) die Zuſammenfügung der Einfaſſung einer Thüre; (beym Schneidee) die groben Fäden womit das Tuch aufeinander genähet wied.
BÂTIER, *ſ. m.* der Sattler, der Saumſättel und andere Geſchirre für die Mauleſel machet.
BATIFOLER, *v. n.* ſchäkrrn, unhöflich ſcheezen, wie grobes Geſinde untereinander zu thun pflegt.
BÂTILLE, *ſ. f.* (im Scherz) Schläge, Stockſchläge.
BÂTIMENT, *ſ. m.* ein Bau, ein Gebäude; *it.* das Schiff, (meiſtens von großen Kauffarthey-Schiffen;) bâtiment iſolé, ein abgeſondeetes Haus, ſo allein liegt; bâtiment flanqué oder adoſſé, ein Gebäude, das an ein anderes Gebäude anſtößt.
BÂTIR, *v. a.* bauen; (bey drn Schneidern) heften, zu Faden ſchlagen; bâtir à chaux & à ciment, dauerhaft, feſt bauen.
BÂTISSE, *ſ. f.* das Bauen, die Unternehmung eines Gebäudes, der Bau.
BATISSEUR, *ſ. m.* Liebhaber des Bauens, der Bauherr.
BATISTE, *ſ. f.* Art zarter Leinwand zu Manſchetten ꝛc. Kammertuch, Batiſt.
BÂTON, *ſ. m.* ein Stock, Stad, Stecken, Peügel, eine Stange. Le tour du bâton, Schwänzelpfennige der Dienſtbothen ꝛc. Wannengeld der Mägde; bâton Jde Jacob, gewiſſes geometriſches Inſtrument; bâton de commandement, der Regimentsſtab; bâton de cire d'Eſpagne, eine Stangr Siegellack; bâton de vieilleſſe, Troſt und Zuflucht im Alter; être réduit au bâton blanc, an Bettelſtab gerathen; mener quelqu'nn le bâton haut, einem hochmüthig befehlen. Bâton ferrat & non ferrat, allerhand Waffen. Un aveugle ſans bâton, ein Menſch, dem es am Beſten fehlet; tirer au court bâton, ſtreiten, zanken; faire ſauter le bâton à quelqu'un, einen wider Willen zwingen; parler à bâton rompu, ſo reden, daß nichts aneinander hanget; faire quelque choſe à bâton rompu, ſtückweiſe etwas thun; dormir à bâton rompu, unruhig ſchlafen; être aſſuré de ſon bâton, ſeiner Sache gewiß ſeyn. Coups de bâton, Prügelſuppe.
BÂTONNÉ, ÉE, *adj.* (vom Tiſchzeug) in kleine künſtliche Falten gebrochen.
BÂTONNÉE, *ſ. f.* ſo viel Waſſer als die Pompe in einem Zug hebt.
BÂTONNER, *v. a.* prügeln; *it.* mit Strichen bemerken; *it.* Servietten brechen; *it.* wetter machen, z. E. einrn Handſchuh.
BÂTONNIER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* einer der in einer Proceſſion den Stab trägt, oder ihm folget; bâtonnier des avocats, den die Advocaten eine Zeitlang zu ihrem Haupt erwählen.
BATRACHITE, *ſ. f.* der Froſchſtein, Hagelſtein.
BATRACOS, *ſ. m.* das Fröſchlein.
BATTAGE, *ſ. m.* das Dreſchen.
BATTANT, *ſ. m.* der Flügel einer Thüee oder eines Scheankes ꝛc. *it.* der Glockenſchwengel, Klöppel; battant de loquet, die Klinge oder Falle an einer Thüee; (beym Weber) kleiner ſtählerner Kamm, womit die Fäden zuſammen geſchlagen werden. Battant-d'œil, eine Weiberhaube. Accorder l'honneur des deux battans, einem die Ehre erweiſen, daß beyde Thüren aufgethan werden, wenn er in des Königs Zimmer gehet.
BATTANT, *part.* ſchlagend; nous les menâmes battant juſqu'à leur champ, wir ſchlugen ſie bis in ihr Lager; mener quelqu'un battant, einen nach ſeiner Pfeife tanzen laſſen; un habit tout battant neuf, ein funkel-nagel-neues Kleid: porte battante, eine Thüre die von ſelbſt zufällt; ſortir tambour battant, mit klingendem Spiel ausziehen; un métier battant, ein Werkſtuhl, der wirklich im Gang iſt.
BATTE, *ſ. f.* die Trnn-Patſche, oder Inſtrument, womit man die Tenne riner Scheuer, den Gang eines Gartens ꝛc. gleich ſchlägt; *it.* der Waſchblauel, Butterſtößel, Klopfhammer; das Schlagen.
BATTÉE, *ſ. f.* ſo viel als ein Buchbinder auf einmal ſchlagen kann.
BATTÉLEMENT, *ſ. m.* das Ende des Daches, von wo das Waſſer in die Rinne fällt.
BATTEMENT, *ſ. m.* das Klopfen, Schlagen, z. E. des Pulſes, des Herzens, der Trommel ꝛc.; du goſier, das Trillern in der Muſik; des mains, das Händrklatſchen zum Zeichen des Beyfalls; du berceau, (beym Buchdr.) die beyden ſchmalen Wände oder Ränder am Laufbrete, die den Kaen in ſeinen Scheanken halten.
BATTERIE, *ſ. f.* die Schlägerey, der Streit, die Fauſtklopferey; *it.* die Batterie, ein Ort, wo Geſchütz aufgepflanzt ſtehet; *it.* der Deckel an der Zündpfanne; (in der Baukunſt) dee Rammelbock, die Pfähle einzuſchlagen; (in der Muſik) Art die Sai-

ten mit der Hand künſtlich zu ſpielen; *it.* die Werkſtatt der Hutmacher; batterie des gobelets, das Spielen der Taſchenſpieler mit den Bechern; dreſſer une batterie, einen Anſchlag erfinden; changer de batterie, ein ander Mittel ergreifen; radoubee la batterie, ſich neue Mühe über etwas geben; il a une forte batterie, er hat gute Mittel darzu zu gelangen; connoître les différentes batteries de tambour, den unterſchiedenen Trommelſchlag kennen; batterie de cuiſine, alles Geſchirr, ſo zur Küche gehöret.

BATTEUR, *ſ. m.* BATTEUSE, *ſ. f.* einer, eine ſo ſchlägt, klopfet, ein Schläger; batteur d'or, ein Goldſchläger; en grange, ein Dreſcher; de ſoute, ein Stößer, Stampfer in einer Apothéke; d'eſtrade, ein auf Erkundigung ausgeſchickter Reiter; de pavé, de chemin, ein Pflaſtertreter, Faullenzer, Tagedieb.

BATTITURE D'AIRAIN, *ſ. f.* der Hammerſchlag, oder was vom glühenden Eiſen im Schmieden abſpringt.

BATTOIR, *ſ. m.* ein Schlägel; die Hanfbreche, der Waſchbläuel, die Tennpatſche; *it.* das Raket, den Ball zu ſchlagen.

BATTOLOGIE, *ſ. f.* unnöthige Wiederholung des geſagten in einer Rede.

BATTRE, *v. a. irr.* ſchlagen, klopfen, ſchmeißen; prügeln; *it.* beſchießen; battre le bled, dreſchen; battre les cartes, die Karten miſchen; le beurre, buttern; l'eau, vergebene Arbeit thun; le pavé, müſſig gehen; la ſemelle, zu Fuß gehen; le fer, ſchmieden; le tambour, trommeln; la meſure, den Tact geben; la campagne, immer auf dem Lande herumziehen; manchen Weg gehen; in ſeiner Rede vom hundertſten ins tauſendſte fallen; battre bien du pays, weit herumreiſen; l'eſtrade, den Feind auskundſchaften; des ailes, die Flügel ſchwingen; des mains, mit den Händen, (in die Hände) klatſchen; des œufs, Eyer rühren; il ſe bat à la perche, er grämt ſich vergebens.

BATTRE EN BRÈCHE, EN RUINE, Breſche ſchieſſen, zu Grunde richten; battre le chien devant le lion, *prov.* auf den Sack ſchlagen und den Eſel meynen. L'un bat les buiſſons, & l'autre prend les oiſeaux, *prov.* der eine thut die Arbeit, und der andere hat den Genuß davon.

Il ne bat plus que d'une aile, es will mit ihm nicht mehr fort; il bat froid, er nimmt ſich der Sache nicht ernſtlich an; le ſoleil battoit à plomb ſur la terre, die Sonne ſtund gerade über der Erde; le cheval bat à la main, das Pferd wirft den Kopf auf und nieder; on ſe bat pour avoir cela, es iſt ein Gereiße um dieſes; ſe battre en retraite, ſich allmälig von der Welt abziehen.

BATTU, UE, *part. & adj.* geſchlagen, geklopft, geſtoßen; chemin battu, gebahnter Weg; autant vaut bien battu que mal battu, es gehet in einem abprügeln hin, nur brav zugeſchlagen; avoir les oreilles battues d'une affaire, etwas lange genug mit Verdruß angehöret haben; être battu de l'oiſeau, wegen vielen Unglücks ganz niedergeſchlagen ſeyn; tapiſſeries battues d'or & d'argent, Tapeten ſo mit vielem Gold und Silber durchwirket ſind.

BATTUE, *ſ. f.* das Klopfen auf die Büſche um das Wild hervor zu jagen.

BATTURE, *ſ. f.* das Dreſchen; *it.* eine Art Vergoldung.

BATTURES, *ſ. f. pl.* gefährliche Örter in der See, wo ſeicht Waſſer und viel Sandbänke ſind.

BATZ, *ſ. m.* Batzen, eine deutſche Münze, die vier Kreutzer giltet.

BAU, *ſ. m.* der Hackbalken, Querbalken eines Schiffs; maitre-bau, der Mittelſte, ſo das ganze Schiff zuſammen hält.

BAVARD, ARDE, *adj. & ſubſt.* ein dummer Plauderer, Schwätzer.

BAVARDER, *v. n. vulg.* plaudern, waſchen.

BAVARDERIE oder BAVARDISE, *ſ. f. vulg.* Unbeſcheidenheit in Reden.

BAVARDIN, *vulg.* läppiſcher Menſch, Lümmel.

BAVARDINER, *v. n.* von läppiſchen Sachen reden; lümmeln.

BAVAROISE, *ſ. f.* Thee mit Syrupp.

BAUBIS, *ſ. m.* eine Art engliſcher Jagdhunde.

BAUDES, *ſ. f. pl.* die Steine ſo an ein Fiſchgarn gebunden werden; *it.* eine Art Jagdhunde.

BAUDET, *ſ. m.* kleiner Eſel; ein dummer Kerl; *it.* ein Sägebock; *it.* Gurtbett; Lager eines wilden Schweins.

BAUDIR, *v. a. ol.* ſich erluſtigen; *it.* Hunde ꝛc. zum Jagen anfriſchen.

BAUDOUINAGE, *ſ. m.* Verkoppelung der Eſel.

BAUDOUINER, *v. n.* die Eſelinn beſpringen.

BAUDRIER, *ſ. m.* das Gewehr-Gehäng über die Schulter; *it.* der Querſack, Schnarpſack; *it.* der Orions-Gürtel, ein Geſtirn am Himmel.

BAUDROIE, *ſ. f.* der Froſchfiſch, Meerfroſch.

BAUDROYER, *v. a. ol.* Leder bereiten.

BAUDROYEUR, *ſ. m.* der Lederbereiter.

BAUDRUCHE, *ſ. f.* zubereiteter Ochſendarm zum Gebrauch der Goldſchläger; das Häutchen, die Leiſte.

BAUDUFFLE, *ſ. f.* der Kreiſel, zum Kinderſpiel.

BAVE, *ſ. f.* der Geifer, Speichel.

BAVER, *v. n.* geifern; ce tuyau bave, dieſe Röhre wirft das Waſſer nicht gerade.

BAVETTE, *ſ. f.* das Geifertüchlein der Kinder; das Bley an einem Schieferdach; dès la bavette, von Kindheit an; ces femmes vont tailler des bavettes, dieſe Weiber kommen zuſammen, um zu plaudern.

BAVEUR oder BAVEUX, *ſ. m.* EUSE, *f.* der oder die geifert, wie ein Kind oder Schnecke; das Geifermaul. Omelette baveuſe, Eyerkuchen, der nicht wohl ausgebacken iſt. Baveuſe, der Speichelfiſch; *it.* Blackfiſch.

BAVEUX, *adj.* geiferig, rotzig.

BAUFRER, BAUFREUR, ſ. BÂFRER.

BAUGE, *ſ. f.* Lager eines wilden Schweins; *it.* der Ort, wo es ſich wälzt; *it.* ein mit geſchnittenen Stroh gemengter Leim zum Bauen; avoir tout à bauge, *prov. vulg.* alles im Überfluß haben.

BAUGUE, *ſ. f.* eine Art Seegras.

BAVILLON, *ſ. m.* die Schlüſſelblume.

BAUME, *ſ. m.* der Balſam, das Balſamkraut, die Balſamſalbe; baume pour les brûlures, die Brandſalbe; baume blanc, die Schminke.

BAUMIER, *ſ. m.* der Balſambaum.

BAVOCHE, BAVOCHURE, *ſ. f.* (in der Mahlerey) ein Abriß der nicht wohl aufgelegt iſt; ein Kupferſtich ſo nicht rein geſtochen iſt.

BAVOCHER, *v. a* unſauber abzeichnen; *it.* (bey Buchdruckern) ſchlecht abziehen.

BAVOIS, *ſ. m. ol.* Münz-Regiſter, worinn der Werth und Abſchlag aller Sorten bemerkt wird.

BAVOLER, *v. n.* niedrig fliegen, als Rebhühner ꝛc.
BAVOLET, *ſ. m.* Haube, Schleyer junger Bäuerinn.
BAUQUIN, *ſ. m.* das Mundſtück am Glas-Rohr.
BAVURE, *ſ. f.* das Abſchnittlein; (beym Gieſſer) der Grath.
BAYARD, *adj.* braunroth.
BAYE, *ſ. f.* die Beere.
BAYER, *v. n.* gaffen, Maulaffen feil haben; das Maul aufſperren, anotarren. Bayer aux corneilles, einfältig um ſich ſchauen; ſehen wo die Störche herfliegen.
BAYEUR, EUSE, *ſ. f.* ein Gaffer, eine Gafferinn, gaffende Perſon.
BAYONNETTE, *ſ. f.* das Bayonnet.
BAZAR, *ſ. m.* ein öffentlicher Markt bey den Indianern.
BÉ, *ſ. f.* das Blöcken der Schaafe.
BÉANT, *adj.* der das Maul aufſperret; *it.* leer, offen; à bouche béante, mit aufgeſperretem Maule; gueule béante de l'enfer, der weit offenſtehende Höllen-Rachen.
BÉAT, ATE, *adj* ſelig; (ſcherzweiſe) heilig, fromm, andächtig; ſe donner des mines béates, ſich ein ſcheinheiliges Anſehen geben; c'eſt un béat, es iſt ein Heiligenfreſſer; (im Spiel) der nicht mitſpielt, und doch Antheil am Gewinn hat.
BÉATIFICATION, *ſ. f.* die Seligſprechung; das Aufnehmen in die Zahl der Seligen.
BÉATIFIER, *v. a.* in die Zahl der Seligen aufnehmen.
BÉATIFIQUE, *adj.* la viſion béatifique, das ſelige Anſchauen Gottes.
BÉATILLES, *ſ. f. pl.* kleine Leckerbiſſchen, ſo in die Paſteren gelegt werden.
BÉATITUDE, *ſ. f.* ewige Glückſeligkeit; les huit béatitudes, die acht Seligkeiten.
BEAU, BEL, *m.* BELLE, *f.* ſchön, vortrefflich, koſtbar, gut; le beau monde, Leute die zu leben wiſſen; *it.* vornehme Leute.
Achetée à beaux deniers comptans, um gut baar Geld kaufen; le beau ſexe, das Frauenzimmer, das ſchöne Geſchlecht; un beau joueur, der frey ſpielt, und nicht böſe wird; un beau mangeur, ein großer Freſſer.
Avoir le commandement beau, mit Liebe und Freundſchaft befehlen; cela eſt en beau début, das iſt leicht zu errathen; voilà un beau début, der Anfang iſt unvergleichlich; ce cheval porte en beau, das Pferd trägt den Kopf ſchön.
Un beau coquin, ein Erzſchelm; à beau jeu, beau retour, *prov.* die Gelegenheit der (Rache) Wiedervergeltung kömmt auch; *it.* wie man es treibt, wird einem vergolten.
Il l'a mis en beaux draps blancs, er hat ihn übel abgemalt; il n'eſt ni beau ni bon, er iſt nicht aufrichtig; il fera beau tems quand je l'irai voir, er kann lange warten, bis ich zu ihm komme; il fait beau, es iſt ſchön Wetter; il vous fait beau voir faire cela, dieß ſteht euch wohl an; il fait le beau fils, er putzt ſich, geht mit lauter Vornehmen um, will es ihnen nachthun.
Vous avez beau faire, vous n'en viendrez pas à bout, thut was ihr wollt, ſo werdet ihr doch nichts ausrichten; vous avez beau écrire, ihr ſchreibet vergebens.
Le donner beau à quelqu'un, einem gute Gelegenheit geben, gut Spiel machen; vous l'avez beau, es glückt euch, es geht euch an; tout beau! gemach, ſachte, ſtille! il paſſe beau, er geht frey aus, und zahlt nichts.
Il lui fait beau beau, er ſtellt ſich als wenn er ſie liebte; voilà un beau venez-y voir, das verlohnt ſich wohl der Mühe; donner beau, (im Ballſpiel) ſchön ausſpielen; un beau matin, eheſtens, ehe man ſichs verſieht.
Bel eſprit, ein Menſch der artige Einfälle hat; ein kluger Kopf; bel âge, die beſten Jahre; *it.* ein hohes Alter; Philippe le Bel, Philipp der Schöne; or bel, Zwiſchgold; ne hanter que de gens de bel air, nur mit Gleißnern umgehen, oder hinter denen nichts iſt.
La belle pomme fait le bel oiſeau, Kleider machen Leute; il a les armes belles, er ficht wohl.
De plus belle, mehr als vorher oder das erſte mal; de plus belle, tout de plus belle, von neuem, aufs allerſchönſte; *it.* aufs heftigſte; il eſt rentré de plus belle, *prov.* er fieng wieder an von nemlicher Materie zu reden, von welcher er eeſt aufhörte.
Il a manqué belle, oder il a échappé belle, er iſt in großer Gefahr geweſen; *it.* er hat eine häßliche für eine ſchöne genommen; la bailler belle à quelqu'un, einem etwas weiß machen.
Redemander l'amitié de quelqu'un à belles baiſemains, eines Freundſchaft wiederum demüthig erbitten; le premier mérite d'une fille eſt d'être belle, man ſiehet gar viel auf die Schönheit eines Frauenzimmers; on a peu de temps à être belle, & longtemps à ne l'être plus, unſere Freude iſt flüchtiger als unſere Traurigkeit.
BEAUCOUP, *adv.* viel, mehr, ſehr heftig; elle n'eſt pas à beaucoup près ſi belle que ſa ſœur, ſie iſt bey weitem nicht ſo ſchön als ihre Schweſter; il eſt beaucoup affligé, er iſt ſehr betrübt.
BEAU-FILS, *ſ. m.* Stiefſohn; *it.* Tochtermann; Eidam.
BEAU-FRÈRE, *ſ. m.* Stiefbruder, Schwager, Manns oder Frauen Bruder.
BEAUHARNOIS, *ſ. m.* das Blutkraut.
BEAUNIER, *ſ. m.* eine weiſſe ſehr hochgeſchätzte Traubenſorte aus der Gegend von Beaune in Burgund.
BEAU-PARTIR, (auf der Reitſchul) ce cheval a un beau-partir, das Pferd gehet friſch von der Fauſt.
BEAU-PÈRE, *ſ. m.* Stiefvater; *it.* Schwiegervater
BEAUPRE, *ſ. m.* das Bugſpriet, der Fockmaſt.
BEAU-PRÉSENT, *ſ. m.* die Präſentierbirn, Simſonsbien.
BEAU-REVOIR, *ſ. m.* (in der Jägerey) die Verfolgung der rechten Spur; der Eifer des Spürhundes, wenn er auf der rechten Spur iſt.
BEAUTÉ, *ſ. f.* Schönheit; pour la beauté du fait, aus Curioſität, Rarität; elle eſt la beauté de la ville, ſie iſt die Krone der Stadt.
BEC, *ſ. m.* der Schnabel der Vögel; *it.* eine Spitze Landes, wo zween Flüſſe zuſammen ſtoßen; (in Wapen) die unterſte Spitze des Schildes; *it.* alles was wie ein Schnabel ſpitzig iſt, als die Spitze einer Schreibfeder ꝛc. *it.* die umgebogene Krümme eines Hakens; avoir bon bec oder le bec bien affilé, ein gut Mundwerk haben; avoir bec & ongle, ſich brav wehren können; prendre quelqu'un par le bec, einen mit ſeinen eigenen Worten fangen.

Faire

Faire le petit bec, ein klein Mäulchen machen, ehrbar thun; causer bec à bec, mit einem vertraut und allein reden; passer la plume par le bec à quelqu'un, einen verirren; einen seines Vortheils, den er hoffete, berauben, tenir à quelqu'un le bec en l'eau, einen mit glatten Worten abspeisen; faire le bec à quelqu'un, einen abrichten, was er sagen soll; donner un coup de bec, auf einen sticheln; ayez bon bec, sagt ihm was, das euch nicht schaden kann.

BÉCARRE, *s. m. & adj.* ein Quadrat B, ein musikalisches Zeichen.

BÉCASSE, *s. f.* Schnepfe; *it.* ein Seefisch, Schnäppel genannt; *it.* das Gichtmaaß der Bergleute; *it.* em Eisen der Korbmacher, die Ruthen durchzuziehen; *it.* Buhlschaft; la bécasse est bridée, die Buhlschaft ist bestellt.

BÉCASSEAU, *s. m.* BÉCASSINE, *s. f.* Art kleiner Schnepfen.

BÉCAU, *s. m.* ganz junge Wasserschnäpfe.

BECCARD, *s. f.* das Lachsweiblein.

BEC CORNU, *s. m.* ein Tölpel; dummer Kerl; bec de canne, de cygne, de corbin, de grue, de perroquet, chirurgische Instrumente, um Splitter, Kugeln, Schrot ꝛc. aus den Wunden zu ziehen; bec de lièvre, eine Hasenscharte; bec de lézard, eine Art Knaelzieher. Bec de caillier, *s. m.* ein Bein im Ohre.

BEC-FIGUE, *s. m. & f.* Feigenschnepfe.

BÈCHE, *s. f.* Grabscheit, Spaten.

BÉCHÉE, (besser Béquée) *s. f.* ein Schnabel voll.

BÉCHER, *v. a.* mit Spaten umgraben; *it.* mit dem Schnabel picken, backen, wie die Vögel.

BÉCHET, *s. m.* ein Hecht; *it.* Art Kamele mit zween Buckeln.

BÉCHIQUE, *adj.* so gesund für Brust und Lunge ist; tablettes béchiques, Brust-Täfelein, Husten-Küchlein.

BÉCHOTER, *v. a.* die Erde ein wenig umgraben, sie locker machen.

BÉCHU, BECCU, E, *adj.* mit einem Schnabel versehen, geschnäbelt; *it.* der, die eine Habichtsnase hat.

BEC-JAUNE, *s. m.* ein Gelbschnabel, junger unerfahrner Mensch.

BECQUÉ, *adj.* (in Wapen) von Vögeln, die einen Schnabel von anderer Farbe haben, als der Leib.

BECQUÉE, *s. f.* was ein Vogel in seinem Schnabel nimmt seinen Jungen zu bringen, Schnabelvoll; *it.* was man einem jungen Vogel auf einmal giebt; *it.* das Futter; donner la becquée à un oiseau, einen Vogel frechsen, füttern; demander becquée, etwas davon begehren.

BECQUENAUT, *s. f.* Nußbacker, Nußpicker; *it.* (spottweise) ein Mägdlein so nichts thut als plaudern.

BECQUER, oder BECQUETER, *v. a.* mit dem Schnabel hacken, picken; se becqueter, *v. r.* sich schnäbeln, liebkosen, wie die Tauben.

BECUNE, *s. f.* der amerikanische Hecht.

BEDAINE, *s. f.* Wanst, Bauch.

BEDATS, *s. m. pl.* Waldung, darinnen Holz zu fällen verboten.

BEDEAU, *s. m.* Pedell; Universitäts-Diener; *it.* der Büttel bey einem Gericht.

BEDON oder BEDONDAINE, *s. m. ol.* dicker, fetter Wanst; *it.* Schwelgerey, Fresserey; *it.* ein Saufried.

BÉE, *adj.* gueule bée, mit offenstehendem Maule. Futaille à gueule bée, ein Faß, dem der Boden ausgeschlagen ist.

BÉER, s. BAYER.

BEFFLER, *v. a. ol.* verspotten, betrügen.

BEFFROI, *s. m.* Wachtthurm, worauf man mit einer Glocke Lärmen schlägt; *it.* Sturmglocke; *it.* Glockenthurm in einem Thurm; (in Wapen) Schild mit blau und weißen Eisenhütlein erfüllet.

BÉGAIEMENT, *s. m.* das Stammeln, Lallen.

BÉGAYER, *v. a. & n.* stammeln, stottern; (von Pferden) den Kopf stets auf und nieder werfen.

BÉGU, *adj.* wird von Pferden gesagt, die vom fünften Jahr an bis in ihr Alter das natürliche Kennzeichen an ihren Zähnen behalten.

BÉGUE, *adj. c.* stammelnd, stotternd.

BÉGUEULE, *s. f.* ein Maulaffe; zu einem Weib.

BEGUEULERIE, *s. f.* die Unverschämtheit, Narrheit.

BÉGUIN, *s. m.* ein Kinderhäubchen.

BÉGUINS, *s. m. plur.* Art alter und verworfener Bettelmönche.

BEGUINE, *s. f.* Begine, eine Art Nonnen; *it.* eine Scheinheilige; *it.* Betschwester.

BÉJAUNE, *s. m.* Unerfahrenheit, Unverstand, Lehrjahre; *it.* ein sehr junger Vogel; Gelbschnabel; *it.* ein junger unerfahrner Mensch; *it.* der Gesellenschmaus, den ein Ausgelernter der Meisterschaft giebt.

BEIGE, *s. f.* Zeug aus ungefärbter Schafwolle.

BEIGNET, *s. m.* Pfannküchlein, aufgelaufenes Küchlein in der Pfanne gebacken.

BEL, BELLE, s. BEAU.

BELANDRE, *s. f.* klein flaches Schiff; Barke.

BELE, *s. f.* Minke, Mücke oder Hölzgen, womit die Kinder spielen.

BÉLANT, ANTE, *adj.* blökend; des agneaux bélants, blökende Lämmer.

BÉLEMENT, *s. m.* das Blöcken der Schaafe.

BÉLEMNITE, *s. m.* der Belemnit; der Alpschoß, Alpstein, Buchsstein.

BÉLER, *v. n.* blöcken wie die Schafe; la brebis bèle toujours d'une même sorte, *prov.* was man sich von Natur angewöhnet, wird man immer behalten.

BELETTE, *s. f.* ein Wiesel.

BELGE, *s. f. ol.* ein Niederländer.

BELGIQUE, *adj.* niederländisch.

BELIC, BELIP, *s. m.* rothe Farbe in Wapen.

BELIER, *s. m.* der Widder; Schafbock; *it.* der Mauerbrecher, Sturmbock; *it.* Widder, das erste Zeichen des Thierkreises.

BELIÈRE, *s. f.* der Ring, an dem der Glockenschlengel, *it.* die Lampe einer Kirche hängt; *it.* ein Ohr.

BELINER, *v. a. & n.* betreten, wie der Schafbock.

BELITRAILLE, *s. f.* das Bettelvolk; Lumpen-Gesind.

BELITRE, *s. m.* der Lumpenhund, Bettler.

BELÎTRERIE, *s. f.* die Bettlerhändel, Bettelen.

BELLADONA, *s. f.* die gemeine Wolfskirsche, Tollbeern.

BELLÂTRE, *adj.* ein wenig schön.

BELLE, *s. f.* der Oberloff, der Ort, wo man am leichtesten auf die Schiffe steigen kann.

BELLE-DE-NUIT, *s. f.* Lilien-Asodill, dessen Blume sich nur des Nachts aufthut, Nacht-Viole.

BELLE-FILLE, *s. f.* Sohns-Frau, Schnur, Stief-

tochter, Schwiegertochter; belle-mère, Stief- oder Schwieger-Mutter; belle-sœur, Stief-Schwester, Schwägerinn.

BELLEMENT, *adv.* sachte, gemach, leis, in aller Stille.

BELLE-MÈRE, *f. f.* die Stiefmutter, Schwiegermutter

BELLE-SŒUR, *f. f.* die Schwägerinn.

BELLIGÉRANT, ANTE, *adj.* kriegführend; les puissances belligérantes, die im Krieg begriffenen Mächte.

BELLIQUEUX, EUSE, *adj.* kriegerisch; streitbar.

BELLISSIME, *adj. vulg.* überaus schön.

BELLOT, OTTE, *adj.* schön, (wird nur von Kindern und kleinen Sachen gesagt.)

BELVÉDER, *f. m.* BELLEVUE, *f. f.* schöne Aussicht auf einem Schloß, Landgut; *it.* eine Pflanze.

BÉMOL, *f. m.* das B mol, das kleine b, ein musikalisches Zeichen.

BÉMUS, *f. m.* ein einfältiger Tropf.

BÉNARDE, BESNARDE, *f. f.* ein Schloß, das sich von beyden Seiten aufthut.

BÉNATE, *f. f.* ein Salzkorb.

BÉNÉDICITÉ, *f. m.* das Gebet vor Tisch; *it.* Danksagung.

BÉNÉDICTIN, INE, *f. f.* Benedictiner-Mönch, Nonne.

BÉNÉDICTION, *f. f.* der Segen; das Glück, die Anwünschung alles Wohlergehens; la bénédiction de table, das Tisch-Gebeth; un pays de bénédiction, ein gesegnetes Land; donner sa bénédiction, den Abschied geben, abweisen; sa mémoire est en bénédiction, sein Andenken blühet im Segen.

BÉNÉFICE, *f. m.* die Wohlthat, der Nutzen, Gewinnst, Vortheil; *it.* geistliches Amt, Pfründe; accorder à quelqu'un le bénéfice d'âge, einen vor der Zeit mündig erklären; bénéfice du temps, was man durch die Zeit gewinnen kann; il faut attendre le bénéfice du temps, man muß abwarten was die Zeit mitbeingt; bénéfice de nature oder de ventre, ein natürlicher Stuhlgang, oder innerliche Reinigung des Leibes.

BÉNÉFICENCE, *f. f.* besondere Gutthätigkeit.

BÉNÉFICIABLE, *adj.* was viel Ausbeute giebt.

BÉNÉFICIAIRE, *adj.* der Erlaubniß erhalten hat eine Erbschaft anzutreten.

BÉNÉFICIAL, *adj.* (in Rechten) zur geistlichen Pfründe gehörig.

BÉNÉFICIER, *f. m.* der eine geistliche Pfeünde genießt, ein Pfründen-Besitzer.

BÉNÉFIQUE, *adj. c.* une plante bénéfique, ein glücklicher Stern, der etwas gutes wirket, andeutet.

BENÊT, *f. m.* ein einfältiger Tropf.

BÉNÉVOLE, *adj. c.* (im Scherz) günstig, geneigt.

BÉNI, IE, *adj.* gesegnet, benedeyet. Dieu soit béni, Gott sey gelobt! Gott Lob und Dank.

BÉNIGNEMENT, *adv.* gütlich, freundlich.

BÉNIGNITÉ, *f. f.* die Gütigkeit, Leutseligkeit.

BÉNIN, *adj. m.* BÉNIGNE, *f.* gütig, gelind, freundlich, leutselig, günstig; un astre bénin, ein glückliches Gestirn; sa petite vérole est bénigne, seine Pocken sind von guter Art, sind nicht gefährlich, lassen sich gut an. Bénin, (spottweise) allzu gelind, der sich alles gefallen läßt; un bénin de mari, ein guter einfältiger Ehemann.

BENJOIN, *f. m.* die Benjoin; Benzoe.

BÉNIR, *v. a. irr.* segnen; einsegnen; Gott loben; danken; glücklich preisen; einweihen. Dieu vous bénisse! Gott helf! eau bénite, Weyhwasser; eau bénite de cour, leeres Weesprechen; Hof-Compliment.

BÉNITIER, *f. m.* der Weyhkessel.

BENNE, s. BANNEAU.

BENOÎTE, *f. f.* der Stein der Weisen; *it.* Benedicten-Wurzel.

BÉQUILLARD, *f. m.* der auf Krücken gehet.

BÉQUILLE, *f. f.* eine Krücke.

BÉQUILLER, *v. n.* an der Krücke gehen; *it. v. a.* die Erde ein wenig aufwühlen, damit das Wasser besser zu den Wurzeln komme.

BÉQUILLON, *f. m.* Schnabel der jungen Fallen; *it.* die Spitzen an den zarten Blättern und Kräutern.

BERCAIL, *f. m* der Schafstall; *it.* die Schäferey.

BERCE, *f. f.* Bärenklau, ein Kraut.

BERCE, *f. m.* ein kleiner Vogel, Wüstling oder Wittwerlein genannt.

BERCEAU, *f. m.* die Wiege; *it.* Kindheit; der Anfang einer Sache; *it.* der Bogen eines Gewölbes; *it.* grüne Bogen-Laube im Garten; *it.* der Karn oder das Laufbret einer Buchdrucker-Presse; *it.* die Schienen. Etouffer la rebellion dans son berceau, den Aufruhr gleich anfangs stillen; la Grèce fut le berceau de nos connoissances, den Anfang zu unsern mehresten Kenntnissen haben wir aus dem alten Griechenland bekommen.

BERCELLES, *f. f. pl.* (bey den Goldschmieden) die Kornzange.

BERCER, *v. a.* wiegen, um in Schlaf zu bringen. Bercer quelqu'un de quelque chose, einen mit etwas aufhalten, gleichsam einschläfern; j'ai été bercé de cela, das habe ich unzählige mal gehöret; man hat mir es in der Wiege vorgesungen.

BERCHE, *f. f.* Art kleiner Kanonen auf den Schiffen.

BERGAME, *f. f.* eine Art schlechter Tapeten.

BERGE, *f. f.* ein hohes steiles Ufer eines Flusses; *it.* der abschüssige Rand eines Dammes, Weges oder Steinpflasters; *it.* eine Barke.

BERGAMOTTE, *f. m.* Beergamotten-Birn; *it.* der Saft daraus.

BERGER, *f. m.* BERGÈRE, *f.* der Schäfer; die Schäferinn; (in Schäfergedichten) ein Verliebter, eine Verliebte; l'heure du berger, die Schäferstunde oder der günstige Augenblick, der dem Liebhaber den völligen Sieg über seine Geliebte gewähret; die letzte Gunst, ein gelegenes und bequemes Stündchen, gewünschte Gelegenheit um etwas zu erhalten; la mort égale les bergers & les rois, der Tod hebt allen Unterschied der Stände auf; l'étoile du berger, der Morgen- und Abend-Stern; die Venus.

BERGERETTE, *f. f.* ein Trank aus Wein und Honig.

BERGERIE, *f. f.* der Schafstall; die Schäferey: enfermer le loup dans la bergerie, *prov.* eine Wunde gar zu bald zuheilen, ehe alle Materie heraus ist; *it.* den Wolf zum Hirten, den Bock zum Gärtner machen.

BERGERIES, *f. f. pl.* die Hirtengedichte; Lieder.

BERGERONNETTE, *f. f.* die Bachstelze, (Vogel;) sonst eine kleine junge Schäferinn.

Digitized by Google

BERGEROT, OTTE, *ſ. m. & f.* kleiner Schäfer.
BERICHOT, *ſ. m.* der Zaunſchluvfer, Zaun-König.
BÉRIL, *ſ. m.* ein Beryll, Edelſtein.
BERLE, *ſ. f.* Waſſermärk, ein Kraut.
BERLINE, *ſ. f.* eine Berline.
BERLU, *vulg.* (wird allezeit doppelt geſetzt); c'eſt un berlu berlu, es iſt ein leichtſinniger, unbedachtſamer Menſch; ein Faſelhans.
BERLUE, *ſ. f.* Blendung des Geſichts, wenn man zuvor in ein allzu helles Licht geſehen; avoir la berlue, nicht wohl ſehen können; *it.* unrecht urtheilen; nicht ſehen, wie man betrogen wird.
BERME, *ſ. f.* Abſatz auſſen an einer Baſtey, oder Fuß des Walles; eine Berme.
BERMUDIEN, *adj.* bateau bermudien, ein Skooner.
BERNABLE, *adj. c.* der die Prelle verdient.
BERNACLE, *ſ. f.* ein Seevogel.
BERNAGE, *ſ. m. ol.* das Gefolg, (Reiſegeräth) eines großen Herren; ſ. BARNAGE.
BERNARDIN, *m.* INE, *f.* Bernhardiner-Mönch, Nonne.
BERNE, *ſ. f.* eine Fuchsprelle, das Peellen; mettre le pavillon en berne, die Flagge verkehrt aufhiſſen.
BERNEMENT, *ſ. m.* das Prellen, oder Schnellen in die Höhe; *it.* grober Scherz, da man einen lächerlich aufziehet.
BERNER, *v. a.* in die Höhe prellen; *fig.* auslachen, veeieen.
BERNEUR, *ſ. m.* der da prellet; *fig.* ein grober Spötter.
BERNICLES, *ſ. pl.* nichts.
BERNIESQUE, *adj.* tonniſch.
BERNIQUET, *ſ. m.* envoyer quelqu'un au berniquet, einen zu Grund richten, an Bettelſtad bringen; il eſt allé au berniquet, er iſt verdorben; er hat ſeine Sache übel beſtellt.
BERS, *ſ. m. ol.* eine Wiege.
BERTAUDER, *v. n. ol.* einem Pferde die Ohren abſchneiden; *it.* kaſtriren.
BESACE, *ſ. f.* ein Quer-Sack, Bettel-Sack; il en eſt jaloux comme un gueux de ſa beſace, *prov.* er iſt überaus eiferſüchtig.
BESACIER, *ſ. m.* ein Bettelſackträger.
BESAIGRE, *adj.* ſäuerlich, vom Wein, wenn er anfängt ſauer zu werden.
BESAIGUË, *ſ. f.* Zwergart der Zimmerleute; *it.* ein Hammer der Glaſer.
BESAUT, *ſ. m.* (in der Wapenkunſt) ein Stück Gold oder Silber ohne Zeichen.
BESER, *v. n.* laufen, wird von einer tollen Kuhe geſagt.
BESET, *ſ. m.* beyde As oder Es im Würfelſpiel.
BESICLES, *ſ. f. pl.* eine Art Brillen.
BESOCHE, *ſ. f.* eine Art Pickel, Spaten, Hacke oder Grabſcheit.
BESOGNE, *ſ. f.* die Arbeit; *it.* wichtige, mühſame Verrichtung, Geſchäffte; tailler de la beſogne à quelqu'un, einem zu ſchaffen machen, geben; vous avez fait de belle beſogne, ihr habet wenig ausgerichtet; aimer la beſogne faite, gern bohren wo das Bret am dünneſten iſt; faire plus de bruit que de beſogne, *prov.* viel Geſcheer und wenig Wolle. Beſognes de nuit, *ſ. pl.* der Nachtzeug, das Reiſe-Geräthe.
BESOGNER, *v. n. ol.* ſeine Arbeit verrichten.
BESOGNETTE, *ſ. f.* Arbeit von geringer Wichtigkeit.
BESOIN, *ſ. m.* eine Bedürfniß, Noth, Nothdurft; *it.* vonnöthen; j'ai beſoin de vous, ich bedarf eurer; en cas de beſoin, im Nothfall; Il eſt beſoin, es iſt vonnöthen; qu'eſt-il beſoin de &c? was braucht es, daß ꝛc. was iſts nöthig? beſoin fait vieille trotter, wenn es ans Laufen geht, ſchonet man der Füße nicht; où beſoin ſera, da wo es nöthig ſeyn wird; an behörigen Orten; c'eſt au beſoin qu'on connoit les amis, die Freunde lernet man in der Noth kennen; il lui a pris un beſoin, es kam ihm eine Nothdurft an.
BESSON, ONNE, *adj.* Zwilling.
BESSON, *ſ. m.* die Ründe am Verdeck.
BESTIAIRE, *ſ. m.* der ſo wider wilde Thiere ſtreitet, oder wider ſolche ſtreiten ſoll.
BESTIAL, ALE, *adj.* viehiſch.
BESTIALEMENT, *adv.* viehiſcher weiſe.
BESTIALITÉ, *ſ. f.* viehiſch Leben; *it.* Greuel, ſo mit einem Vieh begangen wird.
BESTIASSE, *ſ. f.* dummes Vieh.
BESTIAUX, *ſ. m. pl.* allerhand Vieh.
BESTIOLE, *ſ. f.* klein Thier; *fig.* kleiner dummer Knabe.
BESTION, *ſ. m.* die Spitze oder Vordertheil eines Schiffes; *it.* Spitze des Sporns.
BESTORS, BESTORTE, *adj. ol.* doppelt geſchlungen, doppelt durch einander laufend; chemin beſtors, ein Kreuzweg.
BESTOURNER, *v. a. ol.* umkehren, aus der Ordnung bringen.
BÊTA, *ſ. m.* ein dummer, ungeſchickter Menſch.
BÉTAGE, *ſ. f.* Frohne mit Ochſen.
BÉTAIL, *ſ. m. pl.* beſtiaux, Vieh; gros bétail, großes Vieh, als Rind ꝛc.; menu bétail, kleines Vieh, als Schaafe ꝛc.
BÊTE, *ſ. f.* Vieh, unvernünftiges Thier; *it.* ein dummer Menſch; une bête de ſomme, de charge, ein Laſt-Thier; bêtes noires, ſchwarz Wild; bêtes fauves, roth Wild; bêtes de voiture, Zugvieh. Ah la bonne bête! der arme Tropf! faire la bête, etwas unſinniges thun; (in der Karte) ſein Spiel verlieren, Labeet werden; remonter ſur la bête, wieder gewinnen, nachdem man verſpielt hatte; *fig.* ſich ſeines Schadens wieder erholen; je ne ſais quelle bête eſt cela, ich weis viel was das für ein Ding iſt; morte la bête, mort le venin, *prov.* wer todt iſt, kann nicht mehr ſchaden.
BETEL, *ſ. m.* eine indianiſche Pflanze.
BÊTEMENT, *adv.* dummer weiſe.
BÊTISE, *ſ. f.* Dummheit, thörichte That; aus Unverſtand begangener Fehler.
BETOINE, *ſ. f.* Betonien-Kraut.
BÉTON, *ſ. m.* der Mörtel, den die Maurer in den Grund legen: das Geundpflaſter.
BETTE, *ſ. f.* Mangold, römiſcher Kohl.
BETTERAVE, *ſ. f.* rothe Rüben; Beiß-Rüben; nez de betterave, kupfrichte Naſe.
BETUNE, *ſ. f.* eine einſpännige Kutſche.
BETUSE, *ſ. f.* ein Haferſaß.
BEVEAU, *ſ. m.* ein Winkelmeſſer.
BEUGLEMENT, *ſ. m.* das Brüllen der Ochſen.
BEUGLER, *v. n.* beüllen, blölen, muhen wie ein Ochſe.
BEURRE, *ſ. m* die Butter; lait de beurre, Buttermilch; pot à beurre, ein Buttertopf, promettre plus de beurre que de pain, *prov.* mehr verſprechen als man leiſten kann.

BEURRÉ, *ſ. m.* Butterbirn, Schmalzbirn.
BEURRÉE, *ſ. f.* Butterbämme, Butterſchnitt, Stück Brod mit Butter beſtrichen.
BEURRER, *v. a.* mit Butter beſtreichen, ſchmälzen, anmachen, backen ꝛc.
BEURRIER, *ſ. m.* Butterkrämer.
BEURRIÈRE, *ſ. f.* Butter-Krämerinn; *it.* Butter-Hoſe, Butter-Fäßlein.
BÉVUE, *ſ. f.* Verſehen, Fehler aus Unachtſamkeit; *it.* ein doppeltes Geſicht; faire des bévues, Böcke machen; (im Schachſpiel) falſche Züge thun.
BEY, *ſ. m.* der Stadthalter in einem türkiſchen Seehafen.
BÉZOARD, *ſ. m.* Bezoarſtein.
BÉZOARDIQUE, *adj. c.* Bezoardiſch.
BIAIS, *ſ. m.* die Quer, das Uberzwerche, das nicht nach dem Faden oder Strich gehet; *it.* die Art und Weiſe eine Sache verſchieden anzuſehen, anzugreifen; il n'y a que ce biais-là pour vous tirer d'affaire, es iſt nur dieß einzige Mittel noch übrig, um eure Sache wieder gut zu machen; biais gras, ein ſtumpfer Winkel; de biais, *adv.* krumm, ſchräg, überzwerch; couper de bon biais, recht nach der Quere ſchneiden; regarder quelqu'un de biais, einen überzwerch oder auf eine verächtliche Weiſe anſehen; il ne cherche que des biais, er ſucht lauter Ausflüchte, oder Mittel, die nicht eben die ehrlichſten ſind.
BIAISEMENT, *ſ. m.* Quere, Krümme; *it.* krumme Sprünge einen zu hintergehen.
BIAISER, *v. n.* von der geraden Linie abweichen, krumm ſeyn; nach der Quere gehen; *it.* Ausflüchte, krumme Wege, kluge Umwege brauchen; *it.* zweydeutig antworten; *it.* ein wenig vom Verſtande in der Überſetzung abweichen; *it.* betrüglich handeln; pourquoi biaiſer avec un honnête homme? worzu ſolche Umſchweife mit einem ehrlichen Manne?
BIBERON, ONNE, *ſ. m. & f.* ein Säufer, Saufbruder, Zutſchkanne, Nutſchelbüchſe; ein Fläſchgen mit einem langen Halſe, woraus die Kinder ſaugen; *it.* Löſchpapier, Fließpapier.
BIBLE, *ſ. f.* die Bibel, die heilige Schrift.
BIBLIOGRAPHE, *ſ. m.* ein Bücherkenner; der Bücherverzeichniſſe macht.
BIBLIOGRAPHIE, *ſ. f.* Wiſſenſchaft alte Schriften und Bücher zu verſtehen.
BIBLIOMANE, *ſ. c.* Bücher-Narr, Närrinn.
BIBLIOMANIE, *ſ. f.* Bücher-Sucht; Leidenſchaft, viel Bücher zu beſitzen.
BIBLIOPHILE, *ſ. m.* der Bücherliebhaber.
BIBLIOTHAPHE, *ſ. m.* der ſo ſeine Bücher niemand mittheilet.
BIBLIOTHÉCAIRE, *ſ. m.* Bibliothecarius; der die Aufſicht über eine Bibliothek hat.
BIBLIOTHÈQUE, *ſ. f.* eine Bibliothek; Bücher-Vorrath, Sammlung von Büchern. Bibliothèque volante, eine Sammlung von lauter kleinen Schriften, die nur ſehr wenige Bogen haben; bibliothèque bleue, eine Sammlung von den allergeringſten Büchern.
BIBLISTE, *ſ. m.* einer der mehr auf das Anſehen und Gültigkeit der Bibel, als auf die ſo genannten Traditionen hält.
BIBUS, *indécl.* von geringem Werth; des raiſons de bibus, läppiſche Urſachen.
BICEPS, *ſ. m.* gewiſſer Muskel am Ellenbogen, Knie, Fuß ꝛc.
BICÊTRE, *ſ. m.* ſo nennet man das Zuchthaus nahe an Paris, wo Böſewichter und ſonſt allerley Lumpengeſindel verſorgt werden; c'eſt un petit bicetre, (im Scherz) das iſt ein kleiner doshafter Schelm.
BICHE, *ſ. f.* eine Hirſchkuh, Hünde, Hündinn; s'enfuir comme une biche, *prov.* laufen wie ein furchtſamer Haſe.
BICHET, BICHOT, *ſ. m.* gewiſſes Kornmaaß. Bichetage, *ſ. m.* Zoll, ſo beym Verkauf von dieſem Maaß gegeben wird.
BICHON, *m.* ONNE, *f.* Art kleiner Hunde mit langem weißem Haar und kurzer Naſe. Bichonné. *adj.* cheveux bichonnés, Budelhaare; *it.* kleine gekünſtelte Haarlocken.
BICHONNAGE, *ſ. m* das Kräuſeln der Haare.
BICOQ, *ſ. m.* Fuß, Stütze an einem Baugerüſt daran man Steine oder Balken in die Höhe ziehet.
BICOQUE, *ſ. f.* ein geringes Städtlein; Ort, ſo gar nicht befeſtiget iſt.
BICQUET, *ſ. m.* jung Zickelgen; *it.* eine Goldwage. Bicqueter; *v. n.* Junge werfen, (von Ziegen) *it.* wägen.
BICORNIS, *ſ. m.* verſchiedene Mäuslein am Arme.
BIDAUET, BIDANET, *ſ. m.* der Kienruß.
BIDET, *ſ. m.* klein mageres Pferd; Klepper; *it.* ein Sack-Puffer. Double bidet, ein Pferd von mittelmäßiger Größe; pouſſer ſon bidet, *prov.* ſein Vorhaben befördern.
BIDON, *ſ. m* hölzern Gefäß, daraus man das Trinken auf den Schiffen mißt.
BIDORIS, *ſ. m.* ein kleines Pferdchen.
BIEN, *ſ. m.* Gut; Reichthum; Vermögen; Mittel; etwas Gutes; *it.* Wohlthat; Glück; Wohlfahrt: un homme de bien, ein ehrlicher Mann; un homme qui vit de ſon bien, ein Menſch, der ſo viel hat, als er braucht; il ſent ſon bien, er ſiehet ehrlich aus; épouſer le bien public, ein liederliches Weibsbild heurathen; dire du bien de quelqu'un à un autre, einen bey einem andern loben, rühmen; en tout bien & en tout honneur, in allen Ehren, aus guter ehrlicher Abſicht; ſe ſéparer de corps & de biens, (von Eheleuten) ſich von Tiſch und Bett ſcheiden.
BIENS, *ſ. m. pl.* Haab und Güter; s'obliger corps & biens, ſich bey Blut und Gut verbindlich machen; biens meubles & immeubles, bewegliche und unbewegliche Güter; les biens de la terre, die Früchte der Erde.
BIEN, *adv.* wohl, gut, ſehr, viel, gern, zwar, artig; hé bien! nun, wohlan! ſe porter bien mal, ſich ſehr übel befinden; bien autrement, ganz anders; il eſt bien, er ſtehet wohl; bien en ſa maiſon qui de ſes voiſins eſt aimé, der iſt glücklich, welcher von ſeinen Nachbarn geliebt wird; mettre quelqu'un à bien, einen gewöhnen wie man ihn haben will, zum Guten oder Böſen; c'eſt bien à vous, es ſteht euch wohl vortrefflich an.
BIEN-AIMÉ, ÉE, *ſ. & adj.* Vielgeliebter.
BIEN-AISE, *adv.* froh.
BIEN-DIRE, *v. a. & n.* zierlich reden; le bien-dire, *ſ. m.* die Wohlredenheit; bien-diſant, *adj.* beredſam.
BIEN-ÊTRE, *ſ. m.* Wohlſtand, die Beſchaffenheit einer Perſon, daß ſie bequem leben kann, und derſelben nach ihren Umſtänden nichts abgeht.
BIEN-FAIRE, *v. n. irr.* recht und wohl ausrichten; wohl verrichten.

BIENFAISANCE, *ſ. f.* Gutthätigkeit.
BIENFAISANT, E, *adj.* gutthätig.
BIEN FAIT, E, *adj.* ſchön; wohl gebildet; wohl gemacht; wohl geſtalt; eſprit bien fait, ein edles Gemüth.
BIENFAIT, *ſ. m.* die Wohlthat, Gutthat.
BIENFAITEUR, *ſ. m.* der Wohlthäter, Gutthäter. Bienfaitrice, *ſ. f.* die Wohlthäterinn.
BIENHEUREUX, EUSE, *adj.* ſehr glücklich; *ſ. m. pl.* die Seligen, Auserwählten.
BIEN LOIN QUE, oder DE, *conj.* weit gefehlt; anſtatt daß ꝛc.
BIENNAL, E, *adj.* das zwey Jahre dauert.
BIEN-QUE, *conj.* obwohl, obſchon, obgleich.
BIENSÉANCE, *ſ. f.* die Anſtändigkeit, Wohlanſtändigkeit; il eſt de la bienſéance de &c, der Wohlſtand erfordert daß ꝛc. Il a acheté cette maiſon, parce qu'elle étoit à ſa bienſéance, er hat dieſes Haus gekauft, weil es ſich gut für ihn ſchickte; ihm ſehr bequem war.
BIENSÉANT, ANTE, *adj.* wohlanſtändig, geziemend, gebührend.
BIEN-TENANT, ANTE, *ſ. m.* der Innhaber, der ein Gut oder Erbſchaft beſitzet, ſo einem andern gehöret.
BIENTÔT, *adv.* bald.
BIENVEILLANCE, *ſ. f.* die Wohlgewogenheit.
BIENVEILLANT, *adj.* günſtig, gewogen.
BIENVENU, UE, *adj.* willkommen.
BIENVENUE, *ſ. f.* der Willkommen; die glückliche Ankunft; payer ſa bienvenue, ſeinen Willkommen, Antritt, Anſtands-Schmaus geben.
BIÈRE, *ſ. f.* der Sarg; Todtenbahr.
BIÈRE, *ſ. f.* das Bier; de la petite bière, Taſelbier; gering Bier; Koſent; der Bierſchank: levure de bière, Bierhefen.
BIÈVRE, *ſ. m.* der Biber, Caſtor.
BIEZ, *ſ. m.* eine Waſſerleitung, Waſſergang, wodurch das Waſſer auf eine Höhe, Mühle ꝛc. getrieben wird.
BIFFAGE, *ſ. m.* das Ausſtreichen.
BIFFER, *v. a.* eine Schrift durchſtreichen, ausſtreichen, ſo daß man ſie nicht mehr leſen kann.
BIFORME, *adj.* der, die, das zweyerley Geſtalt hat, oder annimmt.
BIFORMITÉ, *ſ. f.* eine doppelte Geſtalt.
BIFOURCHU, UE, *adj.* gabelförmig geſpalten.
BIFRONT, *adj.* was mit zwey Stirnen verſehen iſt.
BIFURCATION, *ſ. f.* das Geſpaltenſeyn; die Gabelförmigkeit.
BIFURQUER, *v. a.* ſich in zwey Zacken theilen, als wie ein Zahn.
BIGAILLE, *ſ. f.* alle fliegende Inſecten.
BIGAME, *ſ. m.* der zwey Weiber zugleich hat, oder in doppelter Ehe lebet.
BIGAMIE, *ſ. f.* doppelte Ehe; *it.* Beſitzung zweyer Ämter, die nicht beyſammen ſeyn ſollen.
BIGARADE, *ſ. f* ſaure Pomeranze.
BIGARREAU, *ſ. m.* marmelirte Kirſche.
BIGARREAUTIER, *ſ. m.* marmelirter Kirſchbaum.
BIGARRER, *v. a.* allerhand Farben durcheinander zuſammen ſetzen, buntſchäckigt machen; une compagnie bigarrée, Geſellſchaft von allerley Stande durcheinander.
BIGARRURE, *ſ. f.* Buntſchäckigkeit, ſo wohl von Farben als von Sachen, die ſich übel zuſammen ſchicken; ein Miſchmaſch.

BIGE, *ſ. f.* ein kleiner Renn-Wagen mit zwey Pferden beſpannet.
BIGLE, *adj. & ſubſt. c.* ſchielend; *it.* eine Art kleiner Hunde ſo zur Haſenjagd gebraucht werden.
BIGLER, *v. n.* ſchielen.
BIGNE, *ſ. f.* die Beule, Brauſche an der Stirn, ſo vom Schlag oder Fall kömmt.
BIGNET, Pfannküchlein; ſ. BEIGNET.
BIGORNE, *ſ. f.* ein Ambos der auf beyden Seiten Spitzen hat; *it.* der Sperrhacken.
BIGORNEAU, *ſ. m.* Ambos deſſen eines End ſpitzig, das andere eckigt iſt.
BIGORNER, *v. a.* etwas in die Runde oder Rundung ſchmieden.
BIGOT, *ſ. m.* TE, *f.* ein Scheinheiliger, Heuchler.
BIGOTERIE, *ſ. f.* die Heucheley, der Aberglaube.
BIGOTISME, *ſ. m.* die Heuchlerey, Scheinheiligkeit, aberglaubiſche Frömmigkeit.
BIGRE, *ſ. m.* der Bienenwärter.
BIGUES, *ſ. f. pl* (im Schiff-Bau) ein lang Stück Holz, das Schiff damit zu ſtützen.
BIGUER, *v. a.* tauſchen, wechslen, als mit Kartenblättern, Pferden ꝛc.
BIHOREAU, *ſ. m.* der Nachtrabe, Schildreiger.
BIJON, *ſ. m.* das Lärchenharz.
BIJOU, *ſ. m.* kleiner koſtbarer Zierrath von Silber und Gold; Juwel, Edelgeſtein; koſtbarer Frauenſchmuck; *it.* etwas zierliches, artiges; ſon cabinet eſt un bijou, ſein Cabinet iſt ſehr artig.
BIJOUTERIE, *ſ. f.* der Juwelenhandel.
BIJOUTIER, *ſ. m.* ein Juwelier, Juwelen-Händler; Galanteriekrämer.
BILL, *ſ. m.* (in England) eine Schrift, ſo im Parlament vorgetragen wird, um ein Geſetz daraus zu machen.
BILAN, *ſ. m.* Bilanz, eine von Activ- und Paſſiv-Schulden gegen einander gezogene Rechnung.
BILBOQUET, *ſ. m.* ein gewiſſes Kinderſpielwerk, von der Art eines Göckelmännchens; *it.* ein Hölzlein mit Tuch überzogen, (wird beym vergulden gebraucht); *it.* (bey den Maurern) ein Stückeln Stein, ſo von einem größern abſpringt; *it.* Kraus-Hölzlein der Perückenmacher: il ſe retrouve toujours comme un bilboquet, er ſtehet gleich wieder auf ſeinen Füßen; les bilboquets de la fortune, Leute, die das blinde Glück erhoben hat.
BILE, *ſ. f.* die Galle; *it.* der Zorn; avoir la bile échauffée, erzürnet ſeyn.
BILIAIRE, *adj. c.* vaiſſeaux biliaires, die Gallengefäße des Körpers.
BILIEUX, EUSE, *adj.* gallreich, gähzornig.
BILLARD, *ſ. m.* die Billiardtafel, das Billiardſpiel, das Haus darinnen es geſpielt wird.
BILLARDER, *v. n.* die Kugel zweymal berühren, ſo nicht gilt.
BILLE, *ſ. f.* die Ball; Kugel im Billiardſpiel; *it.* ein Packſtock; *it.* eine Stange, ein Reis, ſo in die Erde geſchlagen wird, um Wurzel zu treiben; bille de ſaule, Saßweide; faire (blouſer) une bille, einen Ball ins Loch ſpielen.
BILLEBARRER, *v. a.* viel Farben ungeſchickt, ohne Ordnung zuſammen ſetzen.
BILLEBAUDE, *ſ. f.* die Verwirrung, Unordnung; tout va à la billebaude, es gehet alles verwirrt zu.
BILLER, *v. a.* einen Peck zuſammen knitteln, feſt packen; biller la pâte, den Teig ausbreiten.

Digitized by Google

BILLET, *ſ. m.* ein Brieflein, Wechſelbrief, Lotteriezettel; Zeichen, ſo man löſen oder haben muß, um irgendwo zugelaſſen zu werden; billet de ſanté, Geſundheitspaß; billet doux, Liebesbriefchen; tirer au billet, um etwas looſen.

BILLETER, *v. a.* (bey Kaufleuten) die Waaren bezeichnen, Zettel daran machen. Billeté. ée. *adj.* das ſo bezeichnet iſt; *it.* (in Wapen) mit Schindeln beſetzt.

BILLETTE, *ſ. f.* ausgeſtecktes Zeichen für Fuheleute, wo ſie den Zoll bezahlen ſollen; (in Wapen) Schindeln; *it.* das Winkelholz der Tuchſcheerer; *it.* kleines Holz ſo in Glashütten verbeannt wird.

BILLEVESÉE, *ſ. f.* ein aufgeblaſenes Ball; *fig.* närriſche und eitele Erzählung.

BILLION, *ſ. m.* eine Billion, zehn mal hundert Millionen.

BILLON, *ſ. m.* ringhaltiges Metal, ſo die Probe nicht hat; *it.* geringe Scheide-Münze; *it.* der Oet, wo man verrufene Münze einwechſelt; hors de cela je mets tout au billon, *prov.* dieſes ausgenommen, achte ich alles andere voe nichts; billon de garance, die geringſte Sorte von Fäebee Röthe, Grapp.

BILLONNAGE, BILLONNEMENT, *ſ. m.* Kippeeey, verbotener Handel mit abgeſetztem Gelde.

BILLONNER, *v. n.* mit verrufenen Geld-Soeten verbotenen Handel treiben, es einwechſeln, einſchmelzen, kippen und wippen; *it.* die Reben beſchneiden.

BILLONNEUR, *ſ. m.* der mit veebotenee Münz handelt; Kippee, Wippee.

BILLOT, *ſ. m.* ein Stock, Klotz, Block, ein Amboßſtock; *it.* ein Bängel einem Hunde an den Hals zu hängen; j'en mettrois ma vie ſur le billot, ich wollte mein Leben dafüe verwetten.

BIMAUVE, *ſ. f.* das Eibiſch, Ibiſchkeaut.

BIMBELOT, *ſ. m.* BIMBELOTERIE, *ſ. f.* das Kinderſpiel-Zeug.

BIMBELOTIER, *ſ. m.* der Kindeeſpielſachen macht oder verkauft.

BINAGE, *ſ. m.* die zweite Art.

BINAIRE, *adj. c.* ſo aus zwey beſtehet, als meſure binaire, ein Tact, ſo mit gleichem Auf- und Niedeeſchlag geſchiehet; nombre binaire, eine Zahl, ſo mit zwey getheilt werden kann.

BINARD, *ſ. m.* ein Wagen von vier gleich hohen Rädern, Bau-Materialien daeauf zu füheen; Blockwagen.

BINEMENT, *ſ. m.* das Zwiebeachen, andermalige Zurichtung des Feldes und der Weinberge.

BINER, *v. a.* Feldee, Weinberge zum andernmal beackern, beaebeiten; *it. v. n.* zweymal in einem Taae Meſſe leſen.

BINET, *ſ. m* der Lichtknecht; faire binet, ein Stümpchen Licht auf den Lichtknecht ſtecken.

BINI, *ſ. m.* ein Mönch, ſo einem andern Mönche zugeſellet wied, wenn er aus dem Kloſtee gehet.

BINOCLE, *ſ. m.* Fernglas, etwas mit zwey Augen zugleich zu ſehen.

BINOCULAIRE, *adj.* Aſtroſcope binoculaire, perſpeetiv, durch welches man mit beyden Augen zugleich das Geſtirn betrachten kann.

BINOME, *ſ. m.* (in dee Algedea) addirte Zahl aus zwey andern, die keine gemeine Peoportion unter ſich haben.

BINOT, *ſ. m.* (im Ackerbau) ein Rühepflug.

BIOGRAPHE, *ſ. m.* der Lebensbeſchreibungen verfertiget.

BIOGRAPHIE, *ſ. f.* die Lebensbeſcheeibung.

BIPEDAL, *adj.* zweyfüßig, zwey Fuß lang.

BIPÈDE, *adj. c.* das auf zweeen Füßen geht.

BIQUET, *ſ. m.* eine Schnellwage, Goldwage; *it.* ein Ziegelein.

BIQUETER, *v. a.* mit der Schnellwage wägen.

BIRAMBROT, *ſ. m.* eine Bierſuppe.

BIRE, *ſ. f.* die Fiſcheeuſe.

BIRÈME, *ſ. f.* ein Schiff mit zwey Ruderbänken.

BIRETTE, *ſ. f.* Biret, Art einer Mütze, wie die jungen Jeſuiten trugen.

BIRIBI, *ſ. m.* ein gewiſſes Kartenſpiel.

BIRLOIR, *ſ. m.* ein Haken oder Stift, um einen in die Höhe geſchobenen Fenſterladen damit anzuhalten.

BIRRETTE, *ſ. f.* ein Mönchshut.

BIS, *adv* Muſikzeichen, daß etwas ſoll zweymal gemacht werden.

BIS, E, *adj.* braun odee ſchwarz; pain bis, ſchwarz Brod; pain bis-blanc, halb-weißes Brod; une femme biſe, (im Scherz) ein ſchwarzbraun Weib.

BISAGE, *ſ. m.* das Umfärben, ſtatt der eeſten Farbe eine andeee zu geben.

BISANNUEL, ELLE, *adj.* das zwey Jahee dauert und hernach ausgehet, (von Pflanzen.

BISAKRE, ſ. BIZARRE.

BISAYEUL, *ſ. m.* Alter-Vatee; BISAYEULE, *ſ. f.* Alter-Mutter.

BISBILLE, *ſ. m. & f.* Gemuemel, Lärm, Streit.

BISCAPIT, *ſ. m.* der Fehler, etwas zweymal anſtatt nue einmal in Rechnung zu beingen.

BISCORNU, *adj.* wunderlich geſtaltet, als eine unregelmäßige Fique; il a le nez biſcornu, er hat eine lächerliche Naſe; un eſprit biſcornu, ein närriſcher, eigenſinniger Kopf; une harangue biſcornue, eine Rede ohne Zuſammenhang.

BISCOTIN, *ſ. m.* Zuckerplätzgen.

BISCUIT, *ſ. m.* Zwieback, Zuckeebeod; (bey den Fäebern) falſche Schwäeze; (bey den Maurern) Kalkſteine, ſo im Löſchen nicht zergehen, ſondern ganz bleiben; s'embarquer ſans biſcuit, eine Sache ohne Bedacht und nöthige Zurüſtung anfangen; biſcuit pour faire diète, Faſtenbeod.

BISE, *ſ. f.* Noedwind; il a été frappé du vent de biſe, es iſt ihm etwas böſes begegnet.

BISEAU, *ſ. m* ſo heißt bey allerley Profeſſioniſten in Stahl und Eiſen, die Bahn, d. i. eine ſchräg ablaufende Fläche eines ſchneidenden Inſtruments oegen dee Spitze zu, das Dreheiſen, dee Drehſtahl; *it.* der abgeſchliffene Rand an geſchliffenen Spiegeln; *it.* dee Anſtoß odee Anſchieber eines Laib Brods; *it.* der Anlegſteg; le biſeau creux, die Hohlkehle.

BISER, *v. n.* (im Feldbau) ſchwarz werden; les bleds biſent, das Getreide wied zu Mengkorn; *it.* neu fäeben, umfärben.

BISET, *ſ. m.* Art wilder Holz-Tauben; *it.* Schwarze Semmel für Kinder zum Frühſtück; caillou biſet, ſchwärzlichter Kieſelſtein.

BISETTE, *ſ. f.* geringe Spitze.

BISETTIERE, *ſ. f.* eine Spitzenmacherinn.

BISEUR, *ſ. m.* einee dee altes Zeua wieder auffärbet.

BISMUTH, *ſ. m.* Bismuth, ein Mineeal.

BISON, *ſ. m.* ein Büfeloche, Queroche.

BISQUAINS, *ſ. m. pl.* zubereitete Schaf-Felle mit der Wolle.

BISQUE, *ſ. f.* Art Leckerbißlein oder Kraftſuppe; (im Ballſpiel) ein Schlag der fünfzehn gilt, und den man ſeinem Mitſpieler voraus giebt; donner quinze & bisque, einem weit überlegen ſeyn; prendre sa bisque, ſeine Ruheſtunde nehmen, ſich einen guten Tag machen.

BISSAC, *ſ. m.* kleiner Querſack, Reitſack; *it.* Bettelſack; réduire quelqu'un au bissac, einen an Bettelſtab bringen.

BISSE, *ſ. f.* (in Wapen) eine Schlange.

Bisse, *ſ. m.* ſiehe Byssus.

BISSÊTRE, *ſ. m.* unglücklicher Zufall.

BISSEXTE, *ſ. m.* der Schalt-Tag; année bissexte oder bissextile, ein Schaltjahr.

BISTOQUET, *ſ. m.* ein kurzer Stock zum Billiardſpiel.

BISTORTE, *ſ. f.* Schlangen- oder Natter-Wurz, ein Kraut.

BISTORTIER, *ſ. m.* (in der Apotheke) ein hölzerner Stößel, in einem Mörſer etwas durch einander zu rühren.

BISTOURI, *ſ. m.* klein Meſſer der Wundärzte zum Einſchnitt.

BISTOURNER, *v. n.* ein Pferd durch Verdrehung der Hoden wallachen.

BISTRE, *ſ. f.* abgeſottener Ruß oder Tuſch der Maler, der Biſter.

BISULQUE, *adj.* geſpalten.

BITORD, *ſ. m.* klein dünnes Schiffſeil.

BITTE, *ſ. m.* gewiſſes Stück Holz, woran das Schiffſeil feſtgemacht wird, wenn Anker geworfen worden.

BITTER, *v. a.* das Seil an dieſe Hölzer befeſtigen.

BITTERU, *ſ. m.* Salzwaſſer.

BITTON, *ſ. m.* ein Holz, Pfahl am Ufer, daran man ein Schiff bindet.

BITTONNIÈRES, *ſ. m. pl.* Rinnen auf dem Schiff, dadurch das Waſſer zur Pompe geleitet wird.

BITUME, *ſ. m.* Bergfett, Bergharz, Bergöhl, Erdharz, Bergpech.

BITUMINEUX, EUSE, *adj.* harzig.

BIVALVE, *adj. c.* und *ſ. f.* zweyſchalicht, eine zweyſchalige Muſchel.

BIVEAU, *ſ. m.* ein Winkelmaß der Profeſſioniſten.

BIVENTER, *ſ. m.* das zweybauchigte Mäuslein am Kinnbacken.

BIVIAIRE, *adj. c.* wo zween Wege ſich ſcheiden.

BIVOIE, *ſ. m.* eine Wegſcheide; ein Ort, wo ſich der Weg theilet.

BIVOUAC oder BIVAC, *ſ. m.* verdoppelte und außerordentliche Nachtwache und Bereitſchaft einer Armee im Felde; paſſer la nuit au bivouac, die Nacht über unter freyem Himmel im Gewehr ſtehen; lever le bivouac, die Nachtwache nach angebrochenem Morgen wieder unter ihre Zelten ſchicken.

BIVOUAQUER, *v. n.* die ganze Nacht unter dem Gewehre zubringen.

BIZARD, *ſ. f.* bunte Farbe an den Tulpen; *it.* halb ſüß, halb ſauer.

BIZARRE, *adj. c.* eigenſinnig, wunderlich, ſeltſam, abgeſchmackt, thöricht, lächerlich.

BIZARREMENT, *adv.* eigenſinnig, thöricht, wunderlich.

BIZARRERIE, *ſ. f.* der Eigenſinn, wunderliches, närriſches Weſen; *it.* wunderbare Abwechſelung, Veränderung.

BIZEAUX, *ſ. m. pl.* (beym Buchdr.) die Rahmeiſen.

BLAFARD, ARDE, *adj.* bleich, halb verlöſcht; es wird nur von einer matten unſcheinbaren Farbe, und von einem ſchwachen Licht geſagt.

BLAICHE, *adj.* faul, träg.

BLAIREAU, *ſ. m.* ein Dachs.

BLAIRIE, *ſ. f.* ein Weide-Zins, ſo der Obrigkeit gegeben wird, wenn das Vieh zu gewiſſer Zeit auf ihre leere Wieſen getrieben wird.

BLÂMABLE, *adj. c.* ſcheltbar, tadelnswerth.

BLÂME, *ſ. m.* das Schelten, Tadeln; *it.* böſe Nachrede, Vorwurf; *it.* gerichtlicher Verweis. Se mettre hors de blâme, ſich vor aller Beſchuldigung hüten; encourir le blâme, in üble Nachrede gerathen, oder fallen, ſich einen Verweis zuziehen.

BLÂMER, *v. a.* tadeln, ſchelten, vorwerfen, nachreden; Schuld geben; *it.* gerichtlich und ſchimpflich verweiſen; on le blâme d'avarice, man beſchuldiget ihn des Geizes; blâmer un compte, eine Rechnung als mangelhaft widerlegen.

BLANC, *m.* BLANCHE, *f. adj.* weiß, rein; *it.* ſauber; billet blanc, ein Fehler oder leeres Loos in einer Lotterie; argent blanc, Silbergeld; bois blanc, Birken, Aſpen oder weiß Holz; boudin blanc, eine Wurſt von Milch und Kapaunen-Fleiſch; drapeau blanc, die Fahne der Leib-Compagnie; pavillon blanc, die Flagge des Admiralſchiffs; du fer-blanc, verzinnt Eiſen, weiß Blech; Eiſenblech; papier blanc, unverſchrieben Papier; ſortir le bâton blanc à la main, ohne Waffen ausziehen.

Bierre blanche, weiß Bier; *it.* Koſent, gering Bier. Carte blanche, volle Gewalt, freye Macht, ſo man einem giebt, in einer Sache zu thun, was ihm nützlich ſcheint; *it.* (im Kartenſpiel) wenn unter den Karten, ſo man in Händen hat, keine Figuren ſind; poudre blanche, Schießpulver, ſo nicht knallt; épée blanche, bloßer Degen; armes blanches, Degen, Bajonet, Säbel ꝛc.; armes blanches à feu, Geſchoß, Feuer-Rohr, Schießgewehr; gelée blanche, Reif, Froſt; magie blanche, die erlaubte oder natürliche Zauberey; mer Blanche, das weiße Meer, Eis-Meer: note blanche, (in der Muſik) eine Note ſo nur einen halben Schlag hält.

Se faire tout blanc de ſon épée, ſich ſeines großen Credits rühmen; c'eſt le fils de la poule blanche, er iſt ein Glücks-Kind; ſortir tout blanc d'une affaire, ganz rein (unſchuldig, ungeſchlagen) davon kommen.

BLANC, *ſ. m.* das Weiße, die weiße Farbe; Schieß-Scheibe, wie auch der Nagel und das Schwarze derſelben; blanc à dorer, Kreidengrund; blanc à plomb, Schieferweiß; blanc au pinceau, Kreide; blanc & noir, grau in grau; tirer au blanc, nach der Scheibe ſchießen; blanc de l'œil, das Weiße im Auge; blanc d'œuf, Eyerweiß; blanc de baleine, Wallrad; blanc de chapon, Bruſtfleiſch vom Kapaun; blanc de céruſe, Bleyweiß; blanc de perle, Wismuth; blanc de meſué, Art erweichenden Pflaſters; chapon en blanc, ein gerupft Huhn, ſo noch nicht ausgenommen; il va du blanc au noir, er fällt von einem äußerſten auf das andere; ſix blancs, zwey Sols und ein halber; de la viande en blanc, rohes Fleiſch; livre en blanc, ein noch unbeſchriebenes, oder auch rohes und ungebundenes Buch; chapeau en blanc, ein ungefärbter Hut; blanc rhaſis, weiße Brand-Salbe; blanc d'Eſpagne, Art weißer

Schminke; blanc-manger, *ſ. m.* Art von Mandelſuppe, oder Mandelmilch; weiße Hünerbrühe; blanc-ſigné, *ſ. m.* oder blanquet, Vollmacht; dire quelque choſe de but en blanc, etwas unbedachtſam heraus ſchwätzen; mettre queiqu'un au blanc, einem all ſein Geld abgewinnen; avoir blanche, keine bunte Karte haben.

BLANC-BEC, *ſ. m.* Gelbſchnabel, junger unerfahrner Menſch.

BLANCHAILLE, *ſ. f.* (nur im *Sing.* gebräuchlich) allerhand kleine Weiß-Fiſche oder Saamenfiſche zu Beſetzung eines Teiches.

BLANCHARDS, *ſ. m. pl* Art Tuch oder Leinwand von halb-gebleichtem Garn.

BLANCHÂTRE, *adj.* weißlicht.

BLANCHEMENT, *adv.* weiß, reinlich, ſauber.

BLANCHER, *ſ. m.* ein Lohgärber.

BLANCHERIE, *ſ. f.* ein Bleich-Platz zu Leinwand, eine Bleiche; *it.* ein Weißblech-Hammer, wo das Eiſen verzinnet wird.

BLANCHET, *ſ. m.* Art von weißem Kamiſol; *it.* Stück Filz, den die Buchdrucker in ihrer Preſſe unterlegen.

BLANCHEUR, *ſ. f.* die Weiße, weiße Farbe.

BLANCHIMENT, *ſ. m.* das Bleichen der Leinwand; *it.* das Weiß-Sieden der Münzen; *it.* das Verzinnen; *it.* das Stärkwaſſer.

BLANCHIR, *v. a.* bleichen, weißen, weiß machen, waſchen, ſieden, reinigen; *it.* verzinnen.

BLANCHIR, *v. n.* weiß werden; *fig.* grau, alt werden; *it.* leicht berühren; il a blanchi ſous l'harnois, er iſt in Kriegsdienſten alt worden; tout cela ne fait que blanchir, alles dieſes iſt vergeblich; ce coup n'a fait que blanchir, dieſer Schuß iſt nicht durchgegangen.

BLANCHISSAGE, *ſ. m.* das Bleichen, Waſchen; *it.* der Bleicherlohn.

BLANCHISSANT, TE, *adj.* was weiß wird.

BLANCHISSEMENT, *ſ. m.* die Weißmachung.

BLANCHISSERIE, *ſ. f.* die Bleiche, der Bleichplatz.

BLANCHISSEUR, *ſ. m.* ein Bleicher, Wäſcher; *it.* ein Gypſer; *it.* Verzinner.

BLANCHISSEUSE, *ſ. f.* eine Wäſcherinn; il porte le deuil de ſa blanchiſſeuſe, (im Scherz) er hat ſchwarze Wäſche an.

BLANDICES, *ſ. f. pl.* oder BLANDISSEMENT, *ſ. m.* betrügliche Schmeicheley.

BLANDISSANT, BLANDISSEUR, BLANDITEUR, *ſ. m.* ein Schmeichler.

BLANDIR, *v. n. ol.* ſchmeicheln.

BLANQUE, *ſ. f.* Art Lotterie, Glückshafen; livre de blanque, ein Stech-Buch in einer Lotterie-Bude; haſard à la blanque! es ſey gewagt! trouver blanque, nichts finden, wo man jedoch etwas zu finden vermeynete. Aux uns cela opère, aux autres blanque, *prov.* bey dem einen ſchlägt es an, bey dem andern aber nicht.

BLANQUETTE, *ſ. f.* das Blankett; *it.* Art Birn; *it.* Art weißer Wein in Gaſcouien.

BLAQUE, *ſ. f.* Blaſe zum Taback.

BLASER, *v. a.* verderben, zu Grunde richten. Se blaſer, *v. r.* ſich durch ſtarke Getränke verderben; il eſt blaſé ſur les ſpectacles, er hat keinen Gefallen mehr an Schauſpielen.

BLASON, *ſ. m.* die Wapenkunſt, Heraldik.

BLASONNEMENT, *ſ. m.* die Erklärung, Beſchreibung der Wapen.

BLASONNER, *v. a.* die Wapen mit gehörigen Farben malen; ſie auslegen, erklären, beſchreiben, blaſonniren.

BLASONNEUR, *ſ. m.* ein Wapenverſtändiger.

BLASPHÉMATEUR, *ſ. m.* ein Gotteslåſterer.

BLASPHÉMATOIRE, *adj.* gotteslåſterlich.

BLASPHÈME, *ſ. m* die Gotteslåſterung.

BLASPHEMER, *v. a. & n.* grauſam fluchen, Gott låſtern.

BLATIER, *ſ. m.* der Kornhändler.

BLATTE, *ſ. f.* die Motte, Schabe, der Bücherwurm.

BLÂTRER, *v. a.* das Korn durch Korn aufriſchen.

BLAUDE, *ſ. f.* ein Fuhrmannskittel.

BLÉ, BLED, *ſ. m.* das Getreide; Korn, die Saat; amaſſer du blé, Korn aufſchütten; grands blés, Weizen und Rocken; petits blés, Gerſte und Haber; blé méteil, gemengt Korn; *it.* gemiſchte Frucht; Weizen, der mit Roggen vermengt iſt; blé cornu oder blé ergoté, Afterkorn, Mutterkorn; faire ſes blés, die Saat und Erndte beſorgen; das Feld beſtellen; blé ſoculaire, Dinkel; Spelt; Speltzen; blés de main, Sommergetreide, (ſo im Frühling geſäet worden;) blé noir oder ſarraſin, Buchweizen, Heidekorn; blé d'Inde, blé barbu, blé de Turquie, türkiſch Korn, Weizen; manger ſon blé en herbe, *prov.* ſeine Einkünfte vor der Zeit beziehen, und verzehren. Crier famine ſur un tas de blé, bey allem Überfluß über Mangel klagen.

BLÊCHE, *adj.* faul, träg.

BLÉER, *v. a.* Korn ſäen.

BLÊIME, *ſ. f.* Steingalle der Pferde.

BLÊME, *adj. c.* bleich, blaß vom Geſicht.

BLÊMIR, *v. n.* erblaſſen, bleich werden.

BLÊMISSEMENT, *ſ. m.* das Erbleichen, Erblaſſen.

BLENDE, *ſ. f.* die Blende.

BLESSER, *v. a.* verwunden, verletzen, beſchädigen; ſe bleſſer, (von Weidern) vor der Zeit niederkommen; cela bleſſe la vue, das iſt den Augen zuwider; l'amour bleſſe les cœurs, Cupido verwundet die Herzen; il a le cerveau bleſſé, er iſt nicht richtig im Kopf.

BLESSURE, *ſ. f.* die Wunde, Verletzung, der Leibes-Schaden.

BLET, ETTE, *adj.* teig; allzu reif: des fruits blets, halb verfaultes Obſt.

BLETTE, *ſ. f.* weißer Meyer, Meyer-Hahnen-Kamm, ein Kraut.

BLEU, BLEUE, *adj & ſubſt.* blau; *it.* das Blaue, oder die blaue Farbe; bleu mourant, blümerant, bleichblau; bleu d'émail, Smeltenblau, Emailblau; bleu d'outre-mer, Ultramarinblau; bleu d'Inde, Indigoblau; bleu de Pruſſe, Berlinerblau; bleu turquin, hochblau, dunkelblau; bleu céleſte, oder bleu d'azur, ein ſchönes hohes blau, himmelblau; tirant ſur le bleu, blaulicht; parti bleu, Soldaten ſo mit einander ohne Erlaubniß auf Plünderung ausgehen; coup bleu, vergebliche Bemühung; contes bleus, Kinder-Mährlein; mettre un poiſſon au bleu, einen Fiſch blau abſieden. Chevalier du cordon-bleu, ein Ritter vom heil. Geiſts-Orden.

BLEUÂTRE, *adj.* c. blaulicht.

BLEUIR, *v. a.* blau anlaufen laſſen, blau machen; amuliren; *it.* blau werden.

BLIN,

BLIN, *ſ. m.* ein groſſer ſtarker Block, mit vielen Stangen, auf welchen ein Schiff ins Waſſer gelaſſen wird.
BLINDAGE, *ſ. m.* das Deckwerk, die Verſchanzung.
BLINDER, *v. a.* blenden, die Schanzen oder Laufgräben mit geflochtenem Reiſig bedecken.
BLINDES, *ſ. m. pl.* das Deckwerk, die Blendungen.
BLOC, *ſ. m.* ein Block, Klotz; *it.* der Maſtkorb; acheter, vendre en bloc & en (tas) tache, im Ganzen kaufen und verkaufen.
BLOCAGE, *ſ. m.* oder BLOCAILLE, *ſ. f.* die kleinen Bruchſteine, ſo die Maurer in Grund ſchütten, oder Löcher und Lücken damit ausfüllen; (beym Buchdrucker) ein umgekehrter Buchſtabe, ſtatt deſſen ein anderer ſoll genommen werden.
BLOCHET, *ſ. m.* der Querbalken, auf welchem die Dachſparren ruhen.
BLOCUS, *ſ. m.* die Einſchließung, Berennung, Blockirung einer Stadt.
BLOND, DE, *adj.* (nur vom Haar) blond, weißgelb; une blonde d'Egypte, ein ſchwarzes Weibsbild, wie eine Zigeunerinn; blond doré, goldgelbe Farbe; la blonde Cérès, die Göttinn der Erndten, oder gelben Ähren; le blond Phébus, die Sonne.
BLONDE, *ſ. f.* eine Art ſeidener Spitzen.
BLONDIN, INE, *adj. & ſubſt.* der oder die weißgelblichte Haar hat.
BLONDIR, *v. n.* blond werden, gelblicht Haar bekommen; (von Korn-Ähren) gelb werden.
BLONDISSANT, TE, *part.* das da gelb wird, wie die Frucht-Ähren.
BLOQUER, *v. a.* die Wege, Zugänge einer Stadt mit Soldaten beſetzen, die Stadt einſperren, blockiren; (auf der See) Scherwolle unter das Theer thun, und zwiſchen die Breter ſtecken; (bey den Maurern) eine Mauer ohne Schnur aufbauen; *it.* die Löcher mit Kall und kleinen Steinen unter einander ohne Ordnung ausfüllen; (bey den Buchdruckern) einen umgekehrten Buchſtaben anſtatt eines andern, der da fehlet, unterdeſſen ſetzen; (auf dem Billiard) die Kugel ſtoßen, als wenn man ſprengen wollte, und ſie in ein Eckloch ſchieben; l'oiſeau ſe bloque, der Vogel ſchwebt in der Luft, ohne die Flügel zu bewegen.
BLOT, *ſ. m.* das Querholz, worauf der Falk ſitzt; *it.* der Block oben auf dem Maſt; *it.* der Lock.
SE BLOTTIR, *v. r.* ſich klein machen, zuſammen ziehen; (von Haſen und Rebhühnern) ſich niederdrücken, um vom Jäger nicht geſehen zu werden.
BLOUSE, *ſ. f.* Loch an einer Billiardtafel.
BLOUSER, *v. a.* (auf dem Billiard) eine Kugel machen; ſe blouſer, ſich verlaufen; *fig.* irren, ſich betrügen.
BLOUSSE, *ſ. f.* eine Art kurzhäriger Wolle.
BLUET, *ſ. m.* eine blaue Kornblume.
BLUETTE, *ſ. f.* ein Feuerfünklein; eine Flinlſche, Flitſche; jetter des bluettes, funken; Funken werfen, ſpritzen; on remarque quelques bluettes d'eſprit dans cet ouvrage, es blickt bisweilen etwas guter Witz aus dieſer Schrift hervor.
BLUTAGE, *ſ. m.* das Beuteln des Mehls.
BLUTEAU, oder BLUTOIR, *ſ. m.* der Mehlbeutel.
BLUTER, *v. a.* Mehl beuteln, ſichten.
BLUTERIE, *ſ. f.* die Beutelkammer, der Platz, wo man das Mehl zu ſichten pfleget.
BOAVIER, *ſ. m.* kleiner Flußfiſch, ſo ſich gemeiniglich im Schlamm aufhält.

BOBÈCHE, *ſ. f.* die Dille auf dem Leuchter.
BOBELINEUR, *ſ. m. vulg.* ein Schuhmacher.
BOBINE, *ſ. f.* Spule, worauf man Seide, Wolle ꝛc. ſpulet, windet.
BOBINER, *v. a.* ſpulen, winden.
BOBINEUSE, *ſ. f.* die Spulerinn.
BOBO, *ſ. m.* (in der Kinderſprache) leichtes Wehe, Schade, Schmerz.
BOCAGE, *ſ. m* ein Gebüſch, Buſch.
BOCAGER, ÈRE, *adj.* was im Gebüſch wohnet. Nymphe bocagère, ein Wald-Fräulein.
BOCAGEUX, EUSE, *adj.* buſchicht.
BOCAL, *ſ. m* ein Becher, Trinkgeſchirr, Pocal; *it.* das Mundſtück an einer Trompete, Poſthorn ꝛc. *it.* das Lichtgalas.
BOCARD, *ſ. m.* Stampfe, womit man die Minen klein ſchlägt, ehe man ſie ſchmelzet; ein Pochwerk, Puchwerk; *it.* eine Art Stampfmühle.
BOCARDER, *v. a.* das Erz ſtampfen, pochen.
BOCHET, *ſ. m.* geſotten Waſſer, ein Schweißtrank.
BOCQUET, *ſ. m.* (in Wapen) das Picken-Eiſen.
BODINERIE, *ſ. f* die Bodmerey.
BODINURE, *ſ. f.* dünn Schiffſeil um den Anker-Ring gewunden.
BODRUCHE, *ſ. f.* das Goldſchlagerhäutchen.
BOESSE, *ſ. f.* eine Kratzbürſte.
BŒUF, *ſ. m.* ein Ochs, Rind; *it.* ein dummer Kerl, Rindvieh; du bœuf, Rindfleiſch; bœuf à la daube, geſpickt und verdämpft Rindfleiſch in ſeiner eigenen Brühe; un aloyau de bœuf, Rindsbraten; nerf de bœuf, der Ochſenziemer, Farrwadel; langue de bœuf, die Rinds-Zunge; œil de bœuf, rundes Dachloch; *it.* Ochſenauge, ein Kraut; bœuf ſauvage, Auerochs; bœuf viellé, gemäſteter Ochs; den man ehe er geſchlachtet wird, mit einer Leyer durch die Straßen führet; bœuf marin, ein Meer-Ochs; je ne lui ai dit ni œuf ni bœuf, *prov.* ich habe ihn nicht geſcholten.
BOGUE, *ſ. f.* erſte flachlichte Schaale der Kaſtanien; *it. ſ. m.* gewiſſer Seefiſch.
BOHÉME, *ſ. m. & f.* ein Böhme, eine Böhminn; man ſagt auch Bohémien, Bohémienne, (weil aber ſolches auch ein Zigeuner oder Zigeunerinn heißt, ſo ſoll man ſich für der Zweydeutigkeit hüten.) Les Frères Bohémiens, die Böhmiſchen Brüder.
BOÏARD, *ſ. m.* ein Bojar; diß iſt der Titel vornehmer Herren in Rußland und in der Wallachey; *it.* eine Tragbahre beym Stockfiſchfang.
BOIRE, *v. a. irr.* trinken, (von Thieren ſagt man ſaufen;) buvez un coup, trinkt einmal; boire dans la cruche, dans un verre, aus dem Kruge, Glaſe trinken; boire dans le creux de la main, aus der Hand trinken; boire à la fontaine, aus der Quelle trinken; boire à ſa ſoif, nur zur Stillung des Durſtes trinken; boire ſon manteau, ſeinen Mantel (im Wirthshaus verſetzen) verſaufen; boire à tire-larigot, luſtig herum trinken; boire à quelqu'un, einem zutrinken; boire (tout) ſec, rein austrinken; boire en âne, nicht rein austrinken; on les fera boire enſemble, man wird ſie wieder verſöhnen; argent pour boire, Trinkgeld; chanſon à boire, Sauf-Lied; qui fait la folie, la boit, wer närriſch thut, dem geht es närriſch; il a toute honte bue, er iſt unverſchämt; à petit manger bien boire, bey magerer Mahlzeit ſich am Trunk erholen.

Boire, *v. a.* (in der Gärtnerey) wäſſern, einweichen; faire boire une peau, ein Fell einweichen; faire oder mener boire une étoffe, du paſſement, ein Zeug oder Treſſe einhalten, im Nähen; nicht feſt anziehen: la bride boit, das Gebiß am Maule iſt zu hoch; ce foſſé boit en rivière, dieſer Graben bekömmt ſein Waſſer aus dem Fluſſe le papier boit, das Papier frißt, ſchlägt durch; (*en poéſie*) boire le Nectar, an der Göttertafel ſitzen; boire (le Styx) le Cocyte ſich im Reich der Todten befinden.

Boire, *ſ. m.* das Trinken, das Getränk.

BOIRIN, *ſ. m.* das Bakenſeil.

Bois, *ſ. m.* Holz, Gehölz; *it.* ein Forſt, Wald; bois de haute futaie, ein hoher Wald; cet arbre pouſſe de jeunes bois, dieſer Baum treibt neue Reiſer; ce cerf a un beau bois, dieſer Hirſch hat ein ſchönes Geweyh; porter bien ſon bois, hübſch gerad, aufrecht gehen; avoir un beau bois ſur ſon front, ein ganzer Hahnrey ſeyn.

Bois vif, grün Holz ſo noch Saft ziehet; bois mort, abgeſtanden Holz; mort bois. Hecken-Holz, gering Holz, als Dornen ꝛc.; bois de couleuvre, Schlangenholz; bois puant, Stinkholz, Bohnenbaum; bois de tête, die Hölzer oder die Stege, ſo die Buchdrucker außenher um ihre Formen legen; die Kreuzſtege; bois de fond, (ebendaſelbſt) die Bundſtege; les bois des cartons, (ebendaſ.) der Steg den man z. E. in 18. an den Ort legt wo der Bogen durchſchnitten wird, und der den weiſſen Rand des Buches macht; le bois plat. (ebend.) der Steg den man z. E. bey einem Folio oben an den Kopf der Columnen, gegen die Rahme legt; les bois de marge, (ebend.) die Anlegeſtege, oder die äuſſere Stege an der Rahme. Bois de lit, hölzerne Bettlade.

Bois arſins, durch Feuer beſchädigtes Gehölz; bois en réépage, Holz, ſo vom Feuer ergriffen, durch Bosheit verderbt, oder vom Feoſt, Vieh ꝛc. ſo beſchädigt worden, daß man es zum neuen Wuchs gänzlich beſchneiden muß; bois charné, Holz, dem man heimlicher weiſe einen Schaden zufügt, daß es nicht fortwachſen kann, ſondern verdorren muß.

Bois tranché, Holz, deſſen Faden überzwerch, und nicht nach der Länge des Baums wächſt; bois gifant, gefällt Holz; bois chamblis, Holz, das der Wind gefällt hat, Windbrüche; bois en étant, Holz, das noch auf ſeinem Stamme ſtehet; bois tailles, Holz das man immer abhauen kann, als Weiden ꝛc.

Bois blanc, leicht, flattericht Holz, als Birken, Fichten ꝛc.; bois rabougris, ruſtique, noueux, madré, knotigt, knorzigt, krüpplicht gewachſenes Holz; bois mouliné oder carié, angelaufenes, verfaultes, wurmſtichiges Holz; bois luiſant, Schein-Holz, ſo bey Nacht leuchtet.

Bois échappé oder canard, Holz ſo auf dem Canal unterſinkt, und wieder ausgefiſchet werden muß; bois flotté, Flöß-Holz; bois pelart, geſchält, abgewindet Holz; bois ſain & net, ſauber Holz, ſo gar keinen Fehler hat; bois de compte, ein Baum, der eine gewiſſe Zahl Holzſcheiter giebt.

Bois à brûler, Brennholz; bois de corde, Reiß-Holz, Reiß-Bund, Wellen-Holz; bois déchire, Holz von alten Schiffen und Gebäuden, ſo man zerſchlägt, und zu weiter nichts als zum Verbrennen dient.

Bois merrein, bois d'enfoncure, bois à barril, à douvin, à pipes, Holz, daraus Faß-Dauben gemacht werden; bois de charronnage, Holz zu Rädern, Wägen ꝛc.; bois de ſciage, Holz zu Bretern; bois de tourne-broche, Spindel und Rolle am Bratenwender.

Bois qui ſe (tourmente) déjette, Holz, ſo ſchwindet, krumm läuft; bois neuf, Holz ſo in kein Waſſer gekommen: c'eſt la force de ſon bois, *prov.* es iſt ein Streich ſeiner wilden Jugend; ne ſavoir de quel bois faire flèche, ſich in der Noth nicht zu helfen wiſſen; on verra de quel bois il ſe chauffe, man wird ſehen wie er ſich hilft; trouver viſage de bois, Niemanden zu Hauſe, und die Thüre verſchloſſen finden.

Être du bois dont on fait une choſe, *prov.* die erforderlichen Eigenſchaften zu etwas haben.

BOISAGE, *ſ. m.* Getäfel, Täfelwerk.

BOISÉ, ÉE, *part. & adj.* getäfelt, als ein Zimmer; *it.* mit Holz und Waldung verſehen, als ein Landgut.

BOISER, *v. a.* täfeln, mit Holzwerk zieren.

BOISERIE, *ſ. f.* das Getäfel, Täfelwerk, zum Zierrath eines Zimmers.

BOISEUX, EUSE, *adj.* (bey den Gärtnern) holzicht, als Pflanzen, die zu Holz wachſen.

BOISSEAU, *ſ. m.* ein Scheffel; Getreide-Maaß; (bey den Bortenwirkern) das Klöppel-Küſſen; (auf alten Münzen) ein Zeichen des Überfluſſes; boiſſeau de poterie, große Röhre von Thon, ſo weit als ein Scheffel, zu einem Sekret.

BOISSELÉE, *ſ. f.* ein Scheffel voll; *it.* Stück Land, worauf man ſo viel ſäen kann.

BOISSELIER, *ſ. m.* ein Scheffelmacher.

BOISSON, *ſ. f.* ein Getränk.

BOÎTE, *ſ. f.* eine Schachtel, Büchſe; (in der Anatomie) Höhle in einem Bein, darein ſich die Kugel eines andern Beins füget; (bey den Schloſſern) der Bogen, darein ſie den Bohrer ſtellen, wenn ſie ein Loch bohren wollen; (in der Baukunſt) ein Dächlein, um einen hervorragenden Balken wider das Wetter zu ſchützen; *it.* das Gehäuſe einer Sackuhr; *it.* das Loch in der Nabe; *it.* Böller im Feuerwerk; la boite à eire, der Wachsdeckel. Il ſemble qu'elle ſort d'une boite, ſie iſt ſtets ſchön geputzt, und geſchmückt; dans les petites boites ſont les bons onguents, *prov.* koſtbare Sachen nehmen wenig Platz ein; *it.* kleine Leute haben oft große Tugenden; boite aux cailloux, *vulg.* Gefängniß.

BOITE, *ſ. f.* Koſend, geringes Getränk für Knechte und Mägde; *it.* Köder an der Fiſch-Angel; *it.* die Zeit, da ein Wein kann getrunken werden.

BOITER, *v. n.* hinken.

BOITEMENT, *ſ. m.* das Hinken.

BOITEUX, EUSE, *adj. & ſ.* hinkend, ein Hinkender; il ne faut pas clocher devant les boiteux, *prov.* man ſoll über ſeines Nächſten natürliche Gebrechen nicht ſpotten.

BOÎTIER, *ſ. m.* ein Schachtelmacher; *it.* Büchſe, darinnen die Wundärzte ihr Bindzeug tragen, verwahren.

BOI-TOUT, *ſ. m.* ein Glas ohne Fuß, das man nicht hinſtellen kann, ſondern austrinken muß.

BOITURE, *ſ. f. el.* ein Saufgelag.

BOL oder BOLUS, *ſ. m.* Arzneymittel, härter als eine Lattwerge, in Biſſen einzunehmen; *it.* Fettthon. Bol d'Arménie, rother Bolus; bol-blanc, weißer Mergel.

BOLAIRE, *adj.* terre bolaire, die Bolarerde.

BOLLANDISTES, *ſ. m. plur.* diejenigen, ſo die Geſchichte und Leben der Heiligen ſehr weitläuftig zuſammen geſchrieben.

BOMBANCE, *ſ. f.* Gaſterey, Pracht, großer Aufwand, Schwelgerey.

BOMBARDE, *ſ. f.* eine Kriegsmaſchine der Alten, woraus man Steinkugeln abſchoß.

BOMBARDEMENT, *ſ. m.* das Bombenwerfen, die Bombardierung.

BOMBARDER, *v. a.* Bomben werfen, einen Ort bombardieren.

BOMBARDIER, *ſ. m.* ein Bombardier, Bombenwerfer.

BOMBE, *ſ. f.* eine Bombe, Feuerkugel; bombe foudroyante, Granate, Sprengkugel; bombe flamboyante, Brandkugel; bombe en maemite, Keſſelbombe.

BOMBEMENT, *ſ. m.* (in der Baukunſt) eine Krümme, oder was Bogenweis gemacht iſt.

BOMBER, *v. a. & n.* krümmen, einen flachen Zirkelſtrich machen; krumm, gekrümmet ſeyn; bois bombé, bauchigt, krumm gewachſenes Holz.

BOMERIE, *ſ. f.* die Bohmerey.

BON, *m.* BONNE, *f. adj.* gut, brav, recht, gütig; *it.* einfältig, gnädig, vortrefflich; avoir quelque choſe de bonne main, etwas von ſicherer Hand haben; un bon homme, ein wackerer, rechtſchaffener Mann; *it.* ein einfältiger Tropf; un bon mari, ein Hahnrey; courir le bon bord, freybeuten; les bonnes fetes de l'année, die hohen Feſt-Tage; il fait bon vivre ici, es iſt wohlfeil hier; faire bon pour quelqu'un, für einen gut ſprechen; la donner bonne à quelqu'un, einem etwas weiß machen; la garder bonne, ſich etwas hinter ein Ohr ſchreiben; la bailler bonne à quelqu'un, einem einen Poſſen ſpielen; tenir bon, ſtandhaft widerſtehen; coûter bon, theuer zu ſtehen kommen.

BON, *ſ. m.* das Gute, Beſte; *it.* gute Eigenſchaft; *it.* der Überſchuß, Gewinn; il y a cent écus de bon, daran wird hundert Thaler gewonnen.

BON, *adv.* gut, wohl, recht; tout de bon, im Ernſt.

BON! *interjection*, Poſſen! ey!

BONACE, *ſ. f.* die Meerſtille; *it.* Ruhe und Friede im gemeinen Weſen.

BONASSE, *adj. c. vulg.* einfältig, ſimpel.

BONAVOGLIE, *ſ. m.* der ſich freywillig zum Rudern auf die Galeren verdingt; de bonne voglie, *adv.* freywillig.

BONBANC, *ſ. m.* weißer Staubſtein.

BONBON, *ſ. m.* (in der Kinderſprache) Zuckerwerk, Näſcherey.

BONBONNIÈRE, *ſ. f.* ein Zuckerſchächtelchen.

BON-CHRÉTIEN, *ſ. m.* die Pfundbirn.

BOND, *ſ. m.* das Aufprallen, der Wiederſprung eines Balles; *it.* das Springen und Hüpfen der Lämmer ꝛc. prendre la balle au bond, oder entre bond & volée, den Ball faſſen, eben wenn er auf den Boden fallen will; *fig.* die rechte Zeit treffen; faire faux-bond, banquerot machen, ſein Wort nicht halten; cette fille a fait un faux-bond à ſon honneur, dieſe Jungfer iſt zu Falle gekommen; faire quelque choſe du ſecond bond, etwas das man zuvor mit Luſt und Liebe gethan, zum zweyten mal aber ſehr ſchwach, unwillig und ungern vollbringet; faire une choſe tant de bond que de volée, eine Sache bald ſo, bald ſo anſtellen, je nachdem es die Umſtände mit ſich bringen, (wie ſichs ſchicken will.)

BONDE, *ſ. f.* die Schleuſe, das Schutzbret, der Zapfen an einem Teich; lâcher la bonde à ſes larmes, à ſa colère, ſeinen Thränen, ſeinem Zorn freyen Lauf laſſen.

BONDIR, *v. n.* aufprallen, aufſpringen wie ein Spielball von der Erde; *it.* (vom Magen) aufſtoßen, als wenn man ſich erbrechen wollte.

BONDISSANT, TE, *adj.* hüpfend, ſpringend.

BONDISSEMENT, *ſ. m.* d'eſtomac, das Aufſtoßen des Magens, zur Zeit des Erbrechens.

BONDON, *ſ. m.* der Faßſpund; *it.* das Spundloch.

BONDONNER, *v. a.* zuſpünden, verſpünden.

BONDONNIÈRE, *ſ. f.* ein Spundlochbohrer der Böttcher.

BONDREE, *ſ. f.* Art Raubvögel.

BONHEUR, *ſ. m.* ein Glück, die Wohlfart, eine glückliche Begebenheit, glücklicher Zuſtand; par bonheur, *adv.* zu gutem Glück.

BONHOMIE, *ſ. f.* die Gutherzigkeit.

BONIFACE, *ſ. m.* Bonifacius, Mannsname; *it.* (im Scherz) ein guter frommer Menſch.

BONIFIER, *v. a.* vergüten, gut thun, erſtatten; *it.* durch Düngung beſſern, oder düngen; *it.* einen Wallfiſch zerbauen und alles daran zu Nutzen ziehen.

BONNE, *ſ. f.* eine Kinderwärterinn.

BONNEAU, *ſ. m.* eine Ankerboye, Bake.

BONNEMENT, *adv.* redlich, aufrichtig; *it.* nicht recht, nicht gar, nicht gewiß; il y va tout bonnement, er gehet gerade zu; je ne ſais pas bonnement le jour, ich weis den Tag nicht eigentlich.

BONNES, *ſ. f. pl.* (im Kartenſpiel) die beſten Karten, deren Farbe in jedem Spiel die vornehmſte iſt.

BONNET, *ſ. m.* eine Mütze, Haube; Kappe, Barret ꝛc. *it.* der zweyte Magen des Ochſen; bonnet de nuit, eine Schlafmütze; bonnet jaune, (in Italien) ein Judenhut; bonnet à prêtre, (im Feſtungsbau) eine Pfaffenmütze; *it.* (eine gewiſſe Pflanze) Hahnenkütlein, Pfaffenholz, Spindelbaum; chauſſer ſon bonnet, eigenſinnig ſeyn, ſeinen Kopf aufſetzen; avoir la tête près du bonnet, jähzornig, kurz gebunden ſeyn; opiner du bonnet, eines andern Meinung beypflichten, ohne die ſeinige zu ſagen; cela paſſe du bonnet, das wird einhellig angenommen; Janvier a trois bonnets, im Winter ſoll man den Kopf warm halten.

BONNETADE, *ſ. f.* ein Gruß, Compliment, Abziehen des Huts ꝛc. (aber nur im Scherz.)

BONNETER, *v. a. vulg.* den Hut, die Kappe abziehen, ein Compliment machen.

BONNETERIE, *ſ. f.* die Mützenmacher-Zunft.

BONNETEUR, *ſ. m.* ein höflicher Betrüger, abſonderlich im Spiel.

BONNETIER, *ſ. m.* der Hauben- oder Mützenmacher.

BONNETTE, *ſ. f.* (im Feſtungsbau) Außenwerk über die Contreskarpe; (in der Seefahrt) das Beyſegel, Leyſegel.

BON-SENS, *ſ. m.* geſunder Menſchenverſtand.

BONTÉ, *ſ. f.* die Güte, Gütigkeit; Höflichkeit, Stärke, Vortrefflichkeit; *it.* gar zu große Gelindigkeit, Nachſehen, Einfalt.

BONTOUR, *ſ. m.* der Zuſtand eines Schiffes ſo gerade vor ſeinen Ankern liegen bleibt.

BONZE, *ſ. m.* ein chineſiſcher Prieſter.

BORASSIER, *ſ. m.* das Boraxfaß.

BORAX, *ſ. m.* der Borax; borax gras, Borax, ſoviel Öl bey ſich hat.

BORBORYGME, BORBORISME, *ſ. m.* das Kurren im Leibe.

BORD, *ſ. m.* der äuſſerſte Rand von etwas, der Saum; *it.* Borte etwas einzufaſſen; *it.* das Ufer, der Strand; *it.* ein Schiff; vaiſſeau de haut-bord, groſſes Schiff; de bas-bord, kleines Schiff; changer le bord, den Lauf ändern, nach einem andern Windſtrich ſegeln; bord au large, in die See hinein ſegeln; bord à terre, nach dem Lande zuſahren; courir bord ſur bord, bald rechts, bald links fahren; il eſt allé au bord de l'Amiral, er iſt aufs Admiral-Schiff geſtiegen; boire de rouges bords, volle Gläſer austrinken; il a l'ame ſur le bord des lèvres, er liegt in den letzten Zügen; l'eau eſt bord à bord du quai, das Waſſer iſt ſo hoch als das Geſtade.

BORDAGE, *ſ. m.* die Schiffsverkleidung; der Überzug des Schiffes, oder die Breter, womit es beſchlagen wird.

BORDAYER, *v. n.* laviren; wegen des Windes, bald auf dieſe, bald auf jene Seite fahren.

BORDÉ, *ſ. m.* goldene, ſilberne oder ſeidene Treſſe an Kleidern ꝛc.

BORDÉE, *ſ. f.* die Lage, Reihe Kanonen auf dem Schiff; *it.* das Losbrennen derſelben; eine Salve, ſo man damit giebt; lâcher une bordée, eine Lage geben; courir des bordées, bald Steuerbord bald Backbord laufen.

BORDEL, *ſ. m.* ein Hurenhaus.

BORDELIER, *ſ. m.* ein Hurenjäger.

BORDELIERE, *ſ. f.* eine Bordellhure; *it.* Blick, eine Art Weiſſfiſche.

BORDEMENT, *ſ. m.* (in der Malerey) das Einfaſſen mit einer andern Farbe; der Rand.

BORDER, *v. a.* einfaſſen, einſäumen, umgeben; bordiren; einen Rand an etwas machen: border une voile, das Segel untenher ausſpannen, den Wind beſſer zu faſſen; border un vaiſſeau, ein Schiff mit Bretern beſchlagen; *it.* einem Schiff auf der Seite folgen; *it.* an ein Schiff kommen, daß man hinein ſteigen kann; border à quin, Borten oder Breter ſo legen, daß ein Ende auf dem andern liegt; border la haie, wird geſagt, wenn drey Glieder hinter einander Salve geben, und das erſte kniet, das andere ſich bückt, das dritte ſtehet; border la côte, längs dem Ufer hinſchiffen.

BORDEREAU, *ſ. m.* ein Zettel, Rodel; *it.* Buch, darauf Schuldſummen oder Rechnungs-Sachen nach einander verzeichnet ſtehen.

BORDIER, ÈRE, *adj.* vaiſſeau bordier, Schiff, deſſen eine Seite ſtärker als die andere iſt.

BORDIGUE, *ſ. f.* ein Platz am Ufer des Meeres mit Rohr eingefaßt, daß die darein gekommene Fiſche nicht wieder heraus können.

BORDILLE, *ſ. f.* eine Bratpfanne.

BORDOYER, *v. a.* (bey den Malern) etwas mit einer andern Farbe einfaſſen; bordoyieren; bordoyer la couleur de l'émail, eine (durchſichtige) Emailfarbe doedoyieren, d. i. ſie auf dem Goldgrund dleyfaebig, ſchielend und unſcheinbar machen.

BORDURE, *ſ. f.* Einfaſſungs-Rahm, Gebräm, Zierrath um etwas herum, bordure d'un miroir, Spiegel-Rahm.

BORÉAL, ALE, *adj.* nordlich, was von Mitternacht kömmt; la partie boréale, die Nord-Seite; aurore boréale, das Nordlicht.

BORÉE, *ſ. m. poét.* der Nordwind, Boreas.

BORGNE, *adj. c.* einäugig; cabaret borgne, elendes Wirthshaus; maiſon borgne, finſteres Haus; contes borgnes, Weiber-Märlein; école borgne, eine Winkelſchule; compte borgne, ungerade Summe; le boyau borgne, der Blind-Daem; le trou borgne de la langue, das blinde oder geſchloſſene Zungenloch; changer ſon cheval borgne contre un aveugle, *prov.* eine gute Sache gegen eine ſchlimmere vertauſchen.

BORGNE, *ſ. m* ein Einäugiger; un faux borgne, einer der ſich ſtellt, als könnte er nicht wohl ſehen, und unter dieſem Vorwand zu betrügen ſuchet.

BORGNESSE, *ſ. f.* eine Einäugige.

BORGUE, *ſ. f.* (beym Fiſcher) Körbe von Weidengerten, welche vor die Öffnungen der Fiſchzäune am Ufer des Meers oder eines Stroms geſetzt werden, und ſo eingerichtet ſind, daß die Fiſche leicht hinein ſchleichen, aber nicht wieder heraus können.

BORIN, *ſ. m.* Fliegenſchnäpper, ein Vogel.

BORNAGE, *ſ. m.* die Begrenzung, das Grenzſteinſetzen, die Umgrenzung.

BORNAL, *ſ. m.* ein Bienen- oder Honig-Löchlein im Wachs, darinnen Honig iſt.

BORNE, *ſ. f.* die Geenze, der Grenzſtein, Marlſtein; *it.* Eckſtein an Häuſern; *it.* das Ziel, Maaß, die Schranken; (bey den Glaſern) ein Zwickel, Stück von einer Scheibe: paſſer les bornes, die Grenzen überſchreiten.

BORNER, *v. a.* umgrenzen, begrenzen, mit Grenzen umgeben; *it.* endigen; *fig.* in Schranken halten, Maaß und Ziel ſetzen; ſe borner, ſich mäßigen, einſchränken; un eſprit borné, ein mittelmäßiger, nicht weit ausſehender Kopf, Verſtand: une fortune bornée, ein geringes Glück, das nicht leicht gröſſer werden kann; ſe borner à ſon principe, bey ſeinem Grundſatz bleiben.

BORNOYER, *v. n.* ein Auge zuthun, und mit dem andern ſehen, zielen; *it.* mit dem Auge abmeſſen, ſehen, ob es gerade liegt.

BORNOYEUR, *ſ. m.* der mit dem Auge abmißt.

BOSEL, *ſ. m.* ein Pfühl, Zierrath unten an den Säulen.

BOSPHORE, *ſ. m.* eine ſo kleine Meer-Enge, daß ein Ochs darüber ſchwimmen kann; le boſphore de Thrace, die Meer-Enge bey Conſtantinopel.

BOSQUET, *ſ. m.* ein Luſtgebüſche, Luſtwäldchen.

BOSSAGE, *ſ. m.* vorragender Stein oder Balken einer Mauer, darein noch ein Zierrath ſoll gebauen werden.

BOSSE, *ſ. f.* der Buckel, Höcker; die Beule; *it.* Schwamm oder Gewächs an Bäumen; *it.* die Kolben oder der erſte Anſatz zum Hirſchgeweyh. (Auf der Glashütte) zwey Stücke welche noch von einander geſchnitten werden ſollen; *it.* das Taſchenſchloß; (in der Feuerwerkskunſt) der Sturmhafen, Sturmtopf; die gläſerne Pulver-Flaſche mit Lunte behängt, auf feindliche Schiffe zu werfen; boſſe de terre, ein Hügel; ouvrage à boſſe, erhabene, getriebene Arbeit; ferrure à boſſe, ein Schloß, das man außen annagelt; les chirurgiens ne demandent que plaies & boſſes, die Wundärzte ſind Schadenfroh, ſehen Beinbrüche gar gern; il fut élevé en boſſe apres ſa mort, nach ſeinem Tod richtete man ihm ein Bildniß auf; vous ne cherchez que plaies & boſſes, ihr ſuchet immer böſe Händel.

BOSSELAGE, *ſ. m.* getriebene Arbeit in Silbergeſchirr.

BOSSELER, *v. a* (bey Goldſchmieden) getriebene Arbeit machen.

BOSSELURE, *ſ. f.* die Bückel, Beulen auf den Blättern einiger Gewächſe.

BOSSEMAN, *ſ. m.* ein Bootsmann, der Anker, Segel, Tau ꝛc. beſorget.

BOSSER, *v. a.* den Anker auf die herausgehenden Balken ziehen.

BOSSES, *ſ. m. pl.* Segel- und Tauwerk mit Knöpfen oder Knoten an den Enden; *it.* große gläſerne Flaſchen zum Gebrauch der Feuerwerker.

BOSSETIER, *ſ. m.* ein Rothgießer; Künſtler von allerley kleinen ehernen Sachen.

BOSSETTE, *ſ. f.* erhabener Buckel am Pferd-Geſchirr; *it.* am Bücher-Beſchläge; *it.* Buckel über den Augen der Pferde.

BOSSEURS oder BOSSOIRS, *ſ. m. pl.* der Ankerſtock.

BOSSON, *ſ. m.* etwas das wie ein Buckel oder Beule gemacht iſt.

BOSSU, UE, *adj.* höckericht, buckelicht; pays boſſu, bergicht Land; faire les cimetières boſſus, (ſpottweiſe von ungeſchickten Ärzten) den Kirchhof füllen.

BOSSUER, *v. a.* beulicht, bucklicht machen, als Silber- oder Zinn-Geſchirr; *it.* treiben, getriebene Arbeit machen; *it.* aufteuten; *it.* auspoltern.

BOSUEL, *ſ. m.* die riechende Tulpe.

BOT, *adj. m.* pied bot, ein Stumpf-Fuß, Stütz-Fuß.

BOT, *ſ. m.* ein Boot; klein Schiff.

BOTAL, *ſ. m.* le trou botal, die Öffnung wodurch das Geblüt in die Leibesfrucht gehet.

BOTANIQUE, *adj. c. & ſubſt. f.* botaniſch, was zur Erkänntniß der Kräuter gehöret; die Kräuterkunde, oder Wiſſenſchaft ſelbſt.

BOTANISTE, *ſ. m.* der die Kräuterwiſſenſchaft verſtehet; Botaniker.

BOTANOLOGIE, *ſ. f.* Beſchreibung der Pflanzen.

BOTHRION, *ſ. m.* ein Augengeſchwär.

BOTTE, *ſ. f.* ein Stiefel; *it.* ein Bund, Büſchel, Bündel, Gebünd; *it.* Stoß, ſo man im Fechten anbringt; *it.* Leitſeil der Jagdhunde; *it.* der Klumpe ſo ſich von Moraſt oder Schnee an die Schuhe hänget; *it.* ein Stich im Reden; *it.* ein Haufen Sachen, einerley Gattung; *it.* der Schlag (Sitz) in einer gemeinen Landkutſche: il a laiſſé ſes bottes à la guerre, er iſt im Kriege umgekommen; graiſſer ſes bottes, ſich zur Reiſe rüſten; il a mis bien du foin dans ſes bottes, er hat drav Geld geſammlet; accoller la botte à quelqu'un, ſich gegen einen ſehr demüthigen; botte de foin, Heubund; porter une botte à quelqu'un, einem einen Streich ſpielen; où va la botte? wohin? wo gehet ihr hin?

BOTTE! *interj.* es ſey ſo, ich frage nichts darnach.

BOTTELAGE, *ſ. m.* das Heubinden in Büſchel.

BOTTELER, *v. a.* in Büſchel binden, als Garben, Heu ꝛc.

BOTTELEUR, *ſ. m.* der etwas in Büſchel bindet.

BOTTER, *v. a.* Stiefeln machen; ſe botter, Stiefeln anlegen; *it.* Koth an die Schuhe bekommen; votre cordonnier botte bien, euer Schuſter macht gute Stiefeln.

BOTTIER, *ſ. m.* ein Stiefelmacher.

BOTTINE, *ſ. f.* die Halbſtiefel, Stiefeletten.

BOUAR oder BOUARD, *ſ. m.* großer, ſchwerer Hammer beym Münzweſen.

BOUC, *ſ. m.* ein Beck, Ziegenbock; *it.* Schlauch, darein man Öl, Wein ꝛc. thut; bouc émiſſaire, Sühnbock in der Bibel; barbe de bouc, der nur am Kinn einen Bart hat; *it* Bocksbart, ein Kraut.

BOUCAGE, *ſ. m.* Bockepeterlein, ein Kraut.

BOUCAN, *ſ. m.* ein Ort wo die Wilden in Amerika Fleiſch räuchern; die Rauchhütte; *it.* ein hölzerner Roſt, worauf ſie das Fleiſch, welches ſie räuchern, oder dörren, legen oder hängen; *vulg.* ein ſchlechtes Hurenhaus; cette chambre eſt un vrai boucan, dieſes Zimmer iſt immer voll Rauch.

BOUCANE, ÉE, *adj.* geräuchert; cela eſt boucané, dieſes ſieht ganz räuchericht aus; *it.* es iſt veraltet, oder nicht mehr im Gebrauch.

BOUCANER, *v. a.* nach Art der Amerikaniſchen Wilden Fleiſch räuchern oder Fiſche dörren; boucaner des cuirs, nach ihrer Art Felle zubereiten. Boucaner, *v. n.* wilde Thiere jagen, um die Haut davon zu bekommen; *it.* in einer Rauchhütte leben; *it.* die geringſten und niederträchtigſten Hurenhäuſer beſuchen.

BOUCANIER, *ſ. m.* der Fleiſch ꝛc. nach Art der Wilden räuchert, dörret; *it.* der ſich in Amerika vom Jagen und Rauben ernähret; *it.* die groſſen und ſtarken Gewehre oder Pürſchbüchſen, deren ſich die Negers auf der Jagd bedienen.

BOUCASSIN, *ſ. m.* der Doppeltbarchent, Futterbarchent; *it.* ein junger Rehbock.

BOUCASSINE, *ſ. f.* ſtarke Leinwand die auf Art des Futterbarchents zubereitet iſt.

BOUCAUT, *ſ. m.* Art Packfäſſer; *it.* (in etlichen Provinzen) der Mund, die Mündung eines Fluſſes.

BOUCHARDE, *ſ. f.* ein Meiſel der Bildhauer, zur Marmorarbeit; ein Marmorbohrer.

BOUCHE, *ſ. f.* der Mund des Menſchen; *it.* das Maul der Fiſche, Pferde und einiger anderer Thiere; *it* das Loch, die Öffnung, z. E. des Magens, Back-Ofens, der Gebährmutter; *it.* die Mündung einer Kanone, Orgelpfeife, eines Fluſſes; être ſujet à ſa bouche, oder être ſue ſa bouche, gerne gute Biſſchen eſſen; il arrive beaucoup de choſes entre la bouche & le verre, es kann ſich in einem Augenblick viel zutragen; avoir bouche en cour, bey Hofe freyen Tiſch haben. Faire venir l'eau à la bouche de quelqu'un, einem das Maul wäſſerig machen; faire la petite bouche, aus Ehrbarkeit bey Tiſche nicht recht eſſen wollen; *it.* mit der Sprache nicht recht heraus wollen; il n'en fait point la petite bouche, er nimmt kein Blatt vors Maul.

Avoir bouche (cloſe) couſue, reinen Mund halten, verſchwiegen ſeyn; c'eſt S. Jean bouche d'or, er kann nichts verſchweigen; faire bonne bouche, einen wohlriechenden Athem machen; garder le meilleur pour la bonne bouche, das Beſte zur Letzt eſſen, bis zur Letzt aufheben; demeurer ſur la bonne bouche, den guten Geſchmack von etwas im Munde mit etwas anders nicht verderben wollen.

Officier de la bouche du Roi, königlicher Leib- und Mundkoch; tuyaux à bouche, das Flötenwerk in der Orgel; cette rivière ſe décharge par différentes bouches, dieſer Fluß hat verſchiedene Ausgänge; cheval qui a la bouche bonne, (auf der Reitſchule) ein Pferd das ſich wohl lenken läßt; être fort en bouche, heftig in Worten ſeyn; ſchwer zu regieren ſeyn; *it.* gern ſchimpfen; bouche de l'enfer, der Höllen-Rachen.

Il n'a ni bouche ni éperon, er hat weder Geſchick noch Gelenk; er iſt in Geſellſchaft ſtumm und dumm; manger une choſe de broe en bouche, etwas brühſiedendheiß freſſen; il dit cela de bouche, mais le cœur n'y touche, er iſt ein Heuchler, er redet nicht aufrichtig; bouche de miel, main de fiel, *prov.* Honigmund und Teufelsklauen; devoir au ſeigneur la bouche & les mains, dem Lehens-Herrn den Handkuß und Dienſtpflicht ſchuldig ſeyn; de bouche, *adv.* mündlich.

BOUCHÉE, *ſ. f.* ein Mundvoll, ein Biſſen.

BOUCHEL, *ſ. m.* ein mittelmäßiges Faß; Tabacksfaß.

BOUCHELLE, *ſ. f.* der Eingang am ausweudigen Umkreis einer Fiſchzaune.

BOUCHEMENT, *ſ. m.* das Stopfen, Zuſtopfen.

BOUCHE-NEZ, *ſ. m.* das Naſenfutteral.

BOUCHER, *v. a.* verſtopfen, zuſtopfen; *it.* verſperren; die Ausſicht benehmen; ſe boucher les yeux, les oreilles, nicht ſehen, nicht hören wollen; avoir l'eſprit bouché, dumm ſeyn; chemin bouché, verſperrter Weg; faire un trou pour en boucher un autre, mit geborgtem Gelde eine Schuld bezahlen.

BOUCHER, *ſ. m.* der Metzger, Fleiſcher, Schlächter, Fleiſchhauer.

BOUCHÈRE, *ſ. f.* die Fleiſchhauerinn, Metzgerinn.

BOUCHERIE, *ſ. f.* die Metzig, Schlachtbank, Fleiſchbank, das Schlachthaus; *it.* die Scharne; *it.* das Niedermetzeln, Blutbad; viande de boucherie, Rind-Kalb-Hammel- oder Schweinen-Fleiſch; cette bataille fut une vraie boucherie, dieſe Schlacht war ein rechtes Blutbad.

BOUCHET, *ſ. m.* gekochter Trank von guten Gewürzen; Art Hippokras; poire de bouchet, Art Zuckerbirn.

BOUCHETURE, *ſ. f.* ein Gehäg, Zaun, Pfäle um Äcker, Wieſen ꝛc. daß das Vieh nicht hinein kann.

BOUCHIN, *ſ. m.* der dreiteſte Theil des Schiffes von außen her.

BOUCHOIR, *ſ. m.* der Schieber, das Thürlein an dem Backofen.

BOUCHON, *ſ. m.* ein Stöpſel, Pfropf, Zapfen; *it.* Wein- oder Bier-Wiſch; *it.* die Scheuke; (bey den Gärtnern) ein Raupen-Neſt; (bey den Kupferdr.) das Ohlbällchen; (im Kriegsbau) der Vorſchlag: bouchon de paille, Stroh-Wiſch; courir de bouchon en bouchon, aus einem Wirthshaus ins andere laufen; mon petit bouchon, (im Scherz zu Kindern) mein Liebes Herzgen; mettre quelque choſe en un bouchon, etwas in einen Klumpen zuſammen drücken, als ſchwarze Wäſche; à bon vin il ne faut point de bouchon, *prov.* gute Waare lobt ſich ſelbſt.

BOUCHONNER, *v. a.* in einen Klump zuſammen drücken; *it.* ein Pferd mit einem Strohwiſch abreiben; *it.* ſchmeichlen.

BOUCHOTS, *ſ. m. plur.* geflochtene Zäune an den Seeküſten zum Fiſchen.

BOUCIQUANT, *ſ. m. ol.* der alles ums Geld thut; Miethling.

BOUCLE, *ſ. f.* eine Schnalle; der Ring; die Haarlocke; ein Ring zum Anklopfen an einer Thür; eine Spange, Haft; (auf den Schiffen) das Gefängniß; boucle à boucler les cavalles, Ring womit man die Stuten ringelt; tenir ſous boucle, eingeſchloſſen, gefangen halten; boucles d'oreilles, Ohren-Ring.

BOUCLÉ, ÉE, *adj.* verſchloſſen, geſchloſſen; mit einem Ring verſehen; un port bouclé, ein geſperrter Hafen; chien bouclé, eine Brake mit einem Halsband.

BOUCLEMENT, *ſ. m.* das Ringeln einer Stute.

BOUCLER, *v. a.* zuſchnallen; die Haare kräuſeln; boucler une jument, einer Stute den Ring anlegen, daß der Hengſt nicht zu ihr kann; la muraille boucle, die Mauer macht einen Bauch, wird bald einfallen; boucler un port, einen Seehafen verſchließen.

BOUCLETTE, *ſ. f.* beim Tuchmacher, ein Ring am Aufzug.

BOUCLIER, *ſ. m.* ein Schild; *fig.* Schutz, Schirm; (in der Baukunſt) ein Zierrath an Säulen; faire bouclier de quelque choſe, ſich mit etwas ſchützen; faire une levée de bouclier, große Anſtalt zu etwas machen, woraus hernach nichts wird, oder einen böſen Erfolg hat.

BOUCON, *ſ. m. vulg.* ein Biſſen, Giftbiſſen, Gifttrunk.

BOUDELLE, *ſ. f.* anſtatt bout d'aile, Federkiel, von der kleinſten und härteſten Art; Stockſpulen.

BOUDER, *v. n. & a.* heimlich trotzen, wie die Kinder; ſeinen Unwillen mir Murren, Brummen bezeugen, maulen, böſe thun, ſchmollen; il me boude depuis long-temps, er mault ſchon lang mit mir.

BOUDERIE, *ſ. f.* zänkiſches, trotziges Weſen.

BOUDEUX oder BOUDEUR, *ſ. m.* BOUDEUSE, *ſ. f.* einer der, eine die trotzet oder maulet; ein Trotzkopf.

BOUDIN, *ſ. m.* eine Blutwurſt; (in der Baukunſt) Pfuhl, Zierrath an einer Säule; der Mittelpunkt an einer Glas-Scheide; Pulverwurſt zu Anzündung der Minen; boudin blanc, Wurſt mit Milch und Kapaunenfleiſch gefüllt; reſſort à boudin, Feder von Draht in einer Röhre; ſouffleur de boudin, der ein dausbackigtes Geſicht hat; s'en aller en eau de boudin, zu Waſſer werden.

BOUDINE, *ſ. f.* das Knöpfgen in den runden Glasſcheiben.

BOUDINIER, *ſ. m.* Wurſtmacher.

BOUDINIÈRE, *ſ. f.* Trichter zum Wurſtmachen.

BOUDINURE, *ſ. f.* das Gewickelte um den Anterring, das Ankerſeil zu erhalten.

BOUDOIR, *ſ. m.* ein kleines Cabinet.

BOUE, *ſ. f.* der Koth, Dreck, Unflath; *it.* Eiter; ame de boue, niederträchtiges Gemüth; tirer quelqu'un de la boue, einen aus dem Staube erheben; être dans la boue, in ſchlechtem Glück leben; une maiſon faite de boue & de crachat, ein Haus, das von ſchlechten Materialien gebauet, die nicht halten.

BOUÉE, *ſ. f.* die Boye, Bake.

BOUEMENT, *ſ. m.* (im Münzweſen) die Zuſammenſchlagung der Münz-Stücke von einerley Größe, daß ſie ſich zur Bequemlichkeit im Zählen, beſſer auf einander legen.

BOUER, *v. a.* die Münzſtücke mit einem ſchweren Hammer ſchlagen, daß ſie gleich werden.

BOUEUR, *ſ. m.* der Gaſſenkehrer.

BOUEUX, EUSE, *adj.* kothig, ſchlammicht, ſchmutzig.

BOUFFANT, ANTE, *adj.* pauſicht, dauſchend, dauſend, aufgeblaſen.

BOUFFE, *ſ. f. vulg.* das Aufblaſen der Backen.

BOUFFE-TAIPE, *ſ. m. & f.* ein (eine) Dickwanſt.

BOUFFÉE, *ſ. f.* das Einblaſen, ſo nur ſtoßweiſe als ein Puff kommt, von warmer Luft, Rauch, Wind ꝛc. *it.* Aufſtoß vom Fieber, Schluchſen ꝛc.; n'étudier que par bouffée, ſtudiren, nur zur Zeit

da es einem ankömmt; bouffée de vent, eine Windsbraut, Sturmwind; cet avare a de temps à autre quelque bouffée de générosité, dieſer Geizhals hat doch bisweilen einen Anſatz, ſich freygebig zu erzeigen.

BOUFFER, *v. a. & n.* pauſen, bauſchen, ſich aufheben, aufblaſen, als ein Kleid oder Segel vom Winde; (bey Metzgern) die Haut und Fleiſch vom geſchlachteten Vieh aufblaſen; bouffer de colère, vor Zorn berſten; faire bouffer, bauſchend machen.

BOUFFETTE, *ſ. f.* eine Quaſte von Franzen, oder Bändern, ſo zum Zierrath aufgeſteckt wird.

BOUFFIR, *v. a. & n.* aufſchwellen; aufblaſen; geſchwollen machen; bouffir d'orgueil, vor Hochmuth berſten; des expreſſions trop bouffies, ſchwülſtige, allzuhochtrabende Redensarten; un cœur bouffi de dépit, ein vor Trauriakeit beklemmtes Herz.

BOUFFISSURE, *ſ. f.* die Geſchwulſt des Geſichts; *it.* hochtrabende, ſchwülſtige Art im Reden und Schreiben.

BOUFFOIR, *ſ. m.* ein Röhrlein, die Haut geſchlachteter Thiere damit aufzublaſen.

BOUFFON, *ſ. m.* ein Narr, Poſſenreißer, Pickelhäring.

BOUFFON, ONNE, *adj.* kurzweilig, ſcherzhaftig.

BOUFFONNER, *v. a.* Narren-Poſſen treiben.

BOUFFONNERIE, *ſ. f.* Spaßhaftigkeit, lächerliche Poſſen; Pickelhärings-Streich.

BOUFFONNESQUE, *adj.* e. lächerlich, ſpaßhaft.

BOUFFRON, *ſ. m.* das Fiſchbein.

BOUGE, *ſ. m.* klein Reben-Kämmerchen an einem größern Zimmer; *it.* (bey den Wagnern) ein krummes und gebogenes Stück Holz; *it.* die mittelſte Faß-Taube; *it.* der Buckel eines Schildes.

BOUGE, beſſer BOUGETTE, *ſ. f.* ein kleiner Ranzen, Felleiſen, Reiſe-Sack; Schnapp-Sack.

BOUGEOIR, *ſ. m.* kleiner Handleuchter mit einer Handhabe.

BOUGER, *v. n.* ſich bewegen, ein wenig rucken oder zucken, als ein Kind in Mutterleibe; une ſentinelle ne doit pas bouger de ſon poſte, eine Schildwache ſoll nicht von ihrem Poſten weichen; ne bougez pas, Monſieur, ſtehen Sie nicht auf, mein Heer: il ne bouge pas de ſa place, er gehet nicht von der Stelle; ce badaut n'a jamais bougé de ſon feu, dieſer Tropf iſt nie in die Welt gekommen; il me reçut ſans bouger, er empfieng mich, ohne ſeinen Stuhl zu rücken, ohne aufzuſtehen, ohne ſich im geringſten zu neigen; il ne bouge pas d'avec elle, er gehet keinen Schritt von ihr weg, er kömmt ihr nicht vom Halſe.

BOUGETTE, *ſ. m.* ein kleiner Ranzen; ſ. BOUGE.

BOUGIE, *ſ. f.* Wachslicht, Wachskerze; (bey den Wundärzten) eine wächſerne Sonde; ein Kerzlein; pain de bougie, ein gewickelter Wachsſtock; plier un pain de bougie, einen Wachsſtock wickeln; il fait uſage de bougie, er brennt Wachslicht.

BOUGIER, *v. a.* den Rand eines Zeugs mit Wachsſtock beſtreichen, daß er nicht faſert; wichſen; *it.* (bey Wundärzten) die Harnröhre reinigen.

BOUGLOSSE, *ſ. f.* Ochſenzunge, ein Kraut.

BOUGRAN, *ſ. m.* die Schetter, Starrleinwand.

BOUGRANÉ, ÉE, *adj.* Toile bougranée, Leinwand die man zu Schetter gemacht hat.

BOUGRANNIÈRE, *ſ. f.* Titel der Leinwand-Krämerinnen in ihren Innungs-Briefen.

BOUGRE, *ſ. m.* ein Knabenſchänder; *it.* ein Schurck (garſtiges Scheltwort.).

BOUILLANT, TE, *part.* ſiedend, kochend; tête bouillante, ein hitziger Kopf; l'ardeur bouillante de la jeuneſſe, das feurige Weſen der Jugend; ſablon bouillant, heißer Sand.

BOUILLARD, *ſ. m.* Gewölk, ſo auf dem Meer einen Sturm andeutet.

BOUILLE, *ſ. f.* eine Fiſcher-Stange, womit man das Waſſer trübe macht, die Fiſche deſto beſſer zu fangen; *it.* Zeichen, Stämpel, ſo auf das Tuch und Stoffe in Zollhäuſern gemacht wird; *it.* die Abgabe dafür.

BOUILLER, *v. a.* Tuch, Stoff ꝛc. auf obige Art ſtämpeln, bezeichnen; *it.* das Waſſer trübe machen.

BOUILLEUX, EUSE, *adj. vulg.* der oder die gern Brey iſſet; Breymaul.

BOUILLI, *m.* IE, *f. adj* geſotten, gekocht, abgeſotten; viſage de cuir bouilli, ſchwarz, grob Zigeuner-Geſicht.

BOUILLI, *ſ. m.* Gekochtes, Geſottenes.

BOUILLIE, *ſ. f.* Kinder-Brey, Päppe; *it.* das wie Brey gekocht iſt.

BOUILLIR, *v. n. & a. irr.* ſieden, kochen; *it.* gähren, brauſen, als Moſt; le vin bout, der Wein gähret, arbeitet; le ſang lui bout dans les veines, das Blut wallet ihm in den Adern; il bout de vengeance, er zerſpringt vor Rache; cela ne fait pas bouillir la marmite, *prov.* das bringt kein Brod ins Haus.

BOUILLITOIRE, *ſ. m.* das Weißſieden des Silbers, der Münze ꝛc.: donner le bouillitoire aux flans, die Münzſtücke weiß ſieden.

BOUILLOIR, *ſ. m.* der Tiegel, das Geſchirr, darinnen man Silber weiß ſiedet.

BOUILLOIRE, *ſ. f.* ein Theekeſſel.

BOUILLON, *ſ. m.* ein Wall oder die Blaſen des kochenden Waſſers; *it.* Fleiſch- oder andere Brühe; *it.* ein fleiſchicht Gewächs an Füßen der Pferde; *it.* weite Falten im Zeug; *it.* die Hitze der Jugend; bouillon blanc, Wullkraut; Wollblumen; le ſang lui ſort à gros bouillons, er blutet abſcheulich.

BOUILLONNEMENT, *ſ. m.* das Aufwallen, Sieden.

BOUILLONNER, *v. n.* aufſieden; aufwallen; *it.* heftig herausfließen; un ſang bouillonnant, ein vor Hitze ſchäumendes Blut, das viele Bläschen aufwirft.

BOUIS, *ſ. m.* ſiehe BUIS.

BOUL, *ſ. m.* eine Humpe, ein Napf; un boul de punch, eine Humpe voll Punſch.

BOULAIE, *ſ. f.* ein Birkenwäldchen.

BOULANGER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* der Bäcker, die Bäckerinn.

BOULANGER, *v. a.* Brod backen, knäten.

BOULANGERIE, *ſ. f.* das Bäckerhandwerk; die Backſtube; das Backhaus; die Bäckerey.

BOULDURE, *ſ. f.* der Graben oder Platz unter dem Mühlrad.

BOULE, *ſ. f.* eine Kugel, damit zu ſpielen; *it.* eine gedrehete Kugel, zum Fuß unter einen Schrank; *it.* Knopf zu einer Thurm-Spitze; boules de Mars, Stahlkugeln; boules de Mercure, Queckſilberkugeln; tenir pied à boule, fleißig auf ſeiner Arbeit ſeyn; faire quelque choſe à boule vue, etwas unbedachtſam thun, ohne recht zu wiſſen, was man thut; jouer à boule vue, (im Kegelſpiel) mit Bedacht und ſicher ſpielen; laiſſer rouler la boule, der Sache ihren Lauf laſſen.

BOULEAU, *ſ. m.* eine Birke, der Birkenbaum.
BOULER, *v. n.* (von Tauben) den Kropf aufblaſen, ſich köpfen.
BOULET, *ſ. m.* die Stückkugel; *it.* die Kugel unten am Fuß eines Pferdes; Köthen; boulet rouge, glühende Kugel; boulet (à chaine) à deux têtes, Ketten-Kugel; boulet long & creux, Cartetſchen, lange Stückkugel, ſo großen Schaden thut; boulet à branche, Stangenkugel.
BOULETÉ, ÉE, *adj.* cheval bouleté, ein Pferd, das den Fuß (die Köthen) verrenkt, vertreten hat.
BOULETTE, *ſ. f.* eine kleine Kugel; *it.* ein Klößchen; *it.* blaue Maßliebe.
BOULEVART, *ſ. m.* das Bollwerk, die Baſtey; cette forteresse eſt le boulevart de notre pays, dieſe Feſtung iſt die Vormauer unſees Landes.
BOULEVERSEMENT, *ſ. m.* gänzliche Umkehrung, Zerſtöeung, äußeeſte Unordnung.
BOULEVERSER, *v. a.* gänzlich umkehren, in völlige Unordnung ſetzen.
BOULEUX, *ſ. m.* kurz und dickes Pferd, ſo nur zum Zug und ſchwerer Arbeit gut iſt; *it.* c'eſt un bon bouleux, wird von einem Menſchen geſagt der nicht viel Fähigkeit beſitzt, aber ſeine Schuldigkeit rechtſchaffen thut.
BOULICHE, *ſ. f.* ein groſſer Krug.
BOULIER, *ſ. m.* ein Fiſchernetz.
BOULIMIE, *ſ. f.* großer Hunger; Freßfieber.
BOULIN, *ſ. m.* Neſt, Loch der Tauben, darinnen ſie brüten; *it.* Rüſt-Loch in der Mauer; *it.* das Gerüſtholz, ſo in ſolchem Loche ſteckt.
BOULINAGE, *ſ. m.* Segeln mit einem Seitenwinde.
BOULINE, *ſ. f.* Seil an der Seite der Segel, um ſie nach dem Winde zu richten; aller à la bouline, nur mit halbem Winde ſegeln; nach der Seite fahren; *fig.* nicht aufrichtig in einer Sache handeln. Vent de bouline, Seitenwind, Balgwind; courre la bouline, Strafe der Bootsknechte, wenn ſie mit einem Stück Tau, nach Art der Spißruthen, geſchlagen werden; hale-bouline, ungeſchickter, unerfahrener, ungedackener Bootsknecht.
BOULINER, *v. a. & n.* ſich des Seiten-Windes bedienen; laviren; *it.* nicht aufrichtig handeln; (bey den Soldaten) im Lager ſtehlen.
BOULINEUR, *ſ. m.* ein Soldat der im Lager ſtiehlt; *it.* ein Freybeuter.
BOULINGRIN, *ſ. m.* ein mit grünen Raſen wohl bewachſener Platz.
BOULINGUE, *ſ. f.* kleine Segel oben am Maſtbaum.
BOULINIER, *ſ. m.* Schiff ſo gut lavirt.
BOULOIR, *ſ. m.* ein Holz den Mörtel umzurühren; *it.* (beym Goldſchmied) die Kupferſchaale.
BOULON, *ſ. m.* ein Riegelnagel, oder großer eiſerner Nagel, an deſſen einem Ende ein Loch iſt, wodurch ein Stück Eiſen geſteckt wird, zu Beſeſtigung eines Balkens; *it.* das Gewicht der Schnellwage; *it.* das Grund-Eiſen, worüber man bleyerne Röhren gießt; *it.* der Stoßpolzen.
BOULONNER, *v. n.* etwas mit einem Riegelnagel beveſtigen.
BOUQUE, *ſ. m.* ein enger Paß, oder enge Durchfahrt zwiſchen zwey Inſeln.
BOUQUER, *v. n.* gezwungen küſſen; einem etwas vorhalten, und ihn zwingen, daß er es küſſet, als einen Stock; *it.* zu etwas unanſtändigem gezwungen werden; faire bouquer quelqu'un, einem Gewalt und Verdruß anthun; ihn demüthigen, zwingen, daß er nachgeben muß.
BOUQUET, *ſ. m.* ein Blumenſtrauß; *it.* allerhand Sachen in einen kleinen Büſchel zuſammen gebunden; *it.* vergoldeter Zierrath auf dem Rücken der Bücher; *it.* der Stämpel, womit ſolcher Zierath aufgedruckt wird; ein Gehölz; bouquet de sentences, eine Sammlung Sprüchwörter; bouquet de plumes, ein Federbuſch; bouquet de paille, ein Strohwiſch; une barbe par bouquets, ein Bart der ungleich wächſt; elle a le bouquet, ſie iſt die vornehmſte beym Tanz; avoir le bouquet ſur l'oreille, wird geſagt von Thieren, wenn ſie mit etwas bezeichnet ſind, und zum Verkauf ſtehen, z. E. Pferde mit ein wenig Stroh auf dem Schwanz; (von Häuſern) an denen ein Zettel hängt; (von Jungfern) die gern heurathen wollen.
BOUQUET, *ſ. m.* das Männlein von Haſen, der Rammler; *it.* ein Böcklein.
BOUQUETIER, *ſ. m.* ein Blumen-Geſchirr; Blumen-Kenz; Blumen-Topf.
BOUQUETIÈRE, *ſ. f.* die Strauswinderinn, Blumenhändlerinn.
BOUQUETIN, *ſ. m.* ein wilder Steinbock.
BOUQUIN, *ſ. m.* ein alter Bock; *it.* Satyr; Waldgott, ſo Bocks-Füſſe hat; *it.* ein alter Mann, der noch auf die Weibsbilder erpicht iſt; *it.* der Bocksgeſtank; *it.* ein altes unbrauchbares Buch; ſentir le bouquin, bockenzen, wie ein Bock ſtinken; nach dem Bock riechen; cornet à bouquin, Zinke.
BOUQUINER, *v. n.* alte verachtete Bücher ſuchen, laufen, verkaufen, ſie leſen; (von Haſen heißt es) rammeln.
BOUQUINERIE, *ſ. f.* Sammlung alter verachteter Bücher; *it.* der Ort wo ſolche verkauft werden.
BOUQUINEUR, BOUQUINIER, BOUQUINISTE, *ſ. m.* einer der mit alten Büchern handelt, umgehet; Büchertrödler.
BOURACAN, *ſ. m.* ſtarker ziegen- oder kameelhärner Zeug. Berkan.
BOURBE, *ſ. f.* der Schlamm, Moraſt, Moder.
BOURBELIER, *ſ. m.* wilde Schweinsbruſt.
BOURBEUX, EUSE, *adj.* ſchlammig, kothig; (in der Bergſprache) faul.
BOURBIER, *ſ. m.* der Sumpf; das Schlammloch; Dreckloch; die Miſtpfütze; *fig.* böſer Handel darinnen man ſteckt; laiſſer quelqu'un dans le bourbier, einen in der Noth ſtecken laſſen.
BOURBILLON, *ſ. m.* dicker Eiter in dem Geſchwür eines Pferdes; Butz.
BOURCER, *v. n.* das Segel nicht ganz aufſpannen, damit der Wind nicht allzuſtark treibet, und das Schiff langſam gehet.
BOURCET, *ſ. m.* der Fockmaſt, Fockſegel.
BOURDAINE, *ſ. f.* die Beinweide.
BOURDALOU, *ſ. m.* ein länaliches Nacht-Geſchirr.
BOURDALOUE, *ſ. f.* die Hut-Borte, Treſſe um den Kopf des Huts.
BOURDE, *ſ. f.* die Lügen, das Geſchwätz, Geplauder; donner une bourde à quelqu'un, einem einen Bären anbinden; il n'eſt pas homme à ſe repaitre de bourdes, er läßt ſich nichts weis machen; la bourde eſt belle, (im Spott) fürwahr eine tüchtige Lüge, wer ſie nur glauben wollte.
BOURDELIER, *ſ. m.* der Grundherr, Zinsherr; fonds bourdeliers, zinsbare Güter.

BOURDER,

BOURDER, *v. n. ol.* vorlügen; Bären anbinden.
BOURDEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der oder die einem eine Lüge aufheftet.
BOURDILLON, *ſ. m.* eichen Holz, das zu Faß-Dauben geſchlagen iſt.
BOURDON, *ſ. m.* ein gedrechſelter Pilgrims-Stab; auch der Pilger ſelbſt; *it.* eine große Weſpe, Hummel; (an einer Orgel) die größten Pfeifen, ſo am ſtärkſten brummen; *it.* der Baß einiger anderer Inſtrumenten; *it.* die größte Glocke jeder Stadt; (in der Buchdruckerey) ein Fehler (Leiche) des Setzers, wenn er etwas ausläßt; les trois Bourdons, die drey Sternen des Orions; *it.* der heiligen drey Könige; planter le bourdon en quelque lieu, ſich an einem Orte häuslich niederlaſſen.
BOURDONNANT, BOURDONNEUR, *ſ. m.* das Summvögelchen, der Colibri oder Honigſauger.
BOURDONNÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) von Kreuzen, deren Enden wie ein Pilgrimsſtab ausſehen; croix bourdonnée, ein Kugel-Stab-Kreuz.
BOURDONNEMENT, *ſ. m.* das Summſen, Sauſen, Brummen großer Fliegen ꝛc. *it.* das Sauſen und Brauſen der Ohren; *it.* das Getöſe.
BOURDONNER, *v. n.* ſummſen, ſauſen wie große Käfer; *it.* von Leuten die zwiſchen den Zähnen murmeln.
BOURDONNET, *ſ. m.* (bey den Wundärzten) zuſammen gewickelte Karpey, ein Karpeywelger, Wicke oder Wieke.
BOURDONNIÈRE, *ſ. f.* die Angel am Thorwege.
BOURG, *ſ. m.* ein Flecken, Marktflecken.
BOURGADE, *ſ. f.* ein kleiner Marktflecken.
BOURGAGE, *ſ. m.* was in dem Gebiet oder Burgbann einer Stadt liegt.
BOURGASSOTE, *ſ. f.* eine Feige.
BOURGÈNE, *ſ. f.* der Faulbaum.
BOURGEOIS, *adj. & ſubſt. m.* BOURGEOISE, *f.* ein Bürger, Bürgerinn, bürgerlich; les bourgeois, die Bürgerſchaft; caution bourgeoiſe, zulängliche Verſicherung; cela eſt du dernier bourgeois, das iſt gar gemein, ſehr kleinſtädtiſch.
BOURGEOISEMENT, *adv.* nach bürgerlicher Art, auf bürgerlichen Fuß.
BOURGEOISIE, *ſ. f.* die Bürgerſchaft; droit de bourgeoiſie, das Bürger-Recht.
BOURGEON, *ſ. m.* die Knoſpe, Sproſſe, der Knopf, das Schößlein, Reiß an Bäumen; *it.* Finnen, Blattern im Geſicht; *it.* feine Wolle.
BOURGEONNÉ, ÉE, *adj.* blattericht, finnig.
BOURGEONNEMENT, *ſ. m.* der Knoſpentrieb, das Ausſchlagen der Bäume; das Ausſchlagen.
BOURGEONNER, *v. n.* hervorſproſſen, ausſchlagen, Knoſpen (Augen) gewinnen, Schößlein treiben; *it.* im Geſicht finnig werden.
BOURG-ÉPINE, *ſ. f.* die Weiden, Meer-Kreutzbeere.
BOURGMESTRE oder BOURGUEMAÎTRE, *ſ. m.* der Bürgermeiſter; la dignité de bourguemaitre, die allerhöchſte bürgerliche Würde, Ehrenſtelle.
BOURGUIGNOTE, *ſ. f.* eine Sturmhaube.
BOURIER, *ſ. m.* allerley Unreinigkeiten.
BOURIQUET, *ſ. m.* der Göpel.
BOURLET, *ſ. m.* ein Aal.
BOURNAL, *ſ. m. ol.* der Honig ſo noch im Wachs ſteckt, und noch nicht geläutert iſt.
BOURRACHE, *ſ. f.* Boretſchkraut, Burrätſch.
BOURRADE, *ſ. f.* ein Stoß, Streich, Schlag mit der Fauſt; *it.* das Haar-Auszupfen des Windhundes, ſo er dem Haſen im Nachlaufen thut, wenn er ihn nicht recht feſt gepackt hat; *it.* ein Stichwort.
BOURRAS, *ſ. m.* grob Tuch, Zeug.
BOURRASQUE, *ſ. f.* plötzlicher Sturmwind, ſo nicht lange währet; *fig.* ein gewaltſamer Anlauf, Aufruhr; *it.* Zorn, heftiger Unwille eines Vornehmen gegen einen Geringern; *it.* das Rumpeln im Leibe.
BOURRE, *ſ. f.* Füllhaar, oder Haar von Rehen, Ziegen ꝛc. etwas auszuſtopfen, als Seſſel, Kummet ꝛc. *it.* der Buß, Anfang von einer Knoſpe, ſonderlich am Weinſtock; *it.* der Propf oder was auf die Ladung einer Flinte geſtoßt wird, als Papier ꝛc.; (bey den Färbern) eine Art Schattirung von Carmeſinroth; *it.* unnützes, überflüßiges Zeug in Büchern und Schriften; bourre lanice, Flock- oder Kratz-Wollr; bourre tontiſſe, Scheerwolle; bourre de ſoie, verwirrte ſchlechte Seide; coton en bourre, rohe Baumwolle.
BOURRÉ, ÉE, *adj.* mit Knoſpen verſehen.
BOURREAU, *ſ. m.* der Henker, Scharfrichter, Nachrichter; *it.* ein Peiniger, der Jemanden alles Herzeleid anthut, plaget, martert; *it.* ein böſes Gewiſſen; (ſchimpfweiſe) ein Racker, Rackerknecht; il eſt un bourreau d'argent, er iſt ein Geldverſchwender.
BOURRÉE, *ſ. f.* ein Reißgebund, Welle, Bündlein von Reißig; *it.* ein gewiſſer luſtiger Tanz; fagot cherche bourrée, *prov.* gleich und gleich geſellt ſich gern.
BOURRELANICE, *ſ. f* die grobe Wolle ſo von feinen Tüchern beym Walken abgehet.
BOURRELER, *v. n.* martern, quälen, peinigen; plagen, nauſen, (beſonders vom böſen Gewiſſen;) bourreler quelqu'un, einem ſehr übel mitſpielen; les méchans ont l'ame bourrelée, die Gottloſen haben ein nagendes Gewiſſen.
BOURRELERIE, *ſ. f.* das Plagen und Quälen, ſo man andern anthut.
BOURRELET, BOURLET, *ſ. m.* ein ausgeſtopfter Wulſt, in Form eines Ringes zu mancherley Gebrauch, als auf den Kopf, etwas darauf zu tragen; auf den Nachtſtuhl, darauf zu ſitzen; *it.* Fall-Hut, Fallmütze; *it.* ein Pferdekummet; (bey den Gärtnern) der Wulſt, den ein Pfropfreis macht, wenn es über den Stamm wächſt; *it.* der Kopf, die Kopfkriefen.
BOURRELIER, *ſ. m.* ein Kummetmacher.
BOURRELLE, *ſ. f.* Henkersweib, Männer-Schinderinn; *it.* Mutter, die ihre Kinder unbarmherzig traetiret; une vraie bourrelle, eine Rabenmutter.
BOURRER, *v. a.* mit Wolle, Haaren ꝛc. etwas ausſtopfen; *it.* die Ladung eines Schießgewehrs ſtoßen, brav abprügeln; Stöße geben; die Haare ausrupfen; *fig.* einen mit Worten eintreiben, übertäuben; ausſchelten ꝛc. Bourrez! (ein Commandowort beym Exercieren der Soldaten) den Ladſtock in den Lauf! bourrer ſon ventre, übermäßig eſſen; ſe bourrer, ſich verwickeln, verwirren, als Seide; ces deux perſonnes ſe ſont bien bourrées, dieſe beyden haben einander recht zugeſetzt, brave Büffe gegeben.
BOURRETONTICE, *ſ. f.* die Scherwolle.
BOURRICHE, *ſ. f.* ein Korb.
BOURRIERS, *ſ. m. plur.* die Spreu, der Staub, das Kaff, ſo noch unter dem ausgedroſchenen Getreide iſt.

BOURRIQUE, *ſ. f.* Eſel, Eſelinn; klein, mageres Zug-Pferd; Schind-Mähre; *it.* Kaſten, worinnen die Schieferdecker und Maurer, Schiefer, Kalk ꝛc. in die Höhe ziehen; *it.* der Mänenkorb.

BOURRIQUET, *ſ. m.* ein Eſelein; *it.* eine Tragbahre der Mäurer.

BOURRIR, *v. n.* wird geſagt von dem Schall oder Geräuſch, ſo die Rebhühner im Auffliegen machen.

BOURROCHE, *ſ. m.* ein Vogelkorb.

BOURROIR, *ſ. m.* der Stamofer in den Bergwerken.

BOURRON, *ſ. m.* eine große Krücke.

BOURRU, E, *adj.* wollicht, als die Saamen einiger Kräuter; *it.* verwirrt, närriſch, eigenſinnig, mürriſch, wunderlich, ſchmutzig; vin bourru, neuer Wein, der noch nicht gegohren hat; le moine bourru, der Putz-Mummel, Knecht Ruprech, Geſpenſt, womit man Kinder zu fürchten macht.

BOURSAUT, *ſ. m.* eine Art Weiden, ſo im Frühjahr kleine wollichte Knoſpen bekommen.

BOURSE, *ſ. f.* ein Beutel, Sack, Säckel; *it.* Haar-Beutel ꝛc. *it.* Börſe oder Haus, darinnen ſich die Kaufmanſchaft verſammlet; *it.* alles was den Saamen einſchließt, wenn die Pflanzen noch ſtehen; *it.* ein Kaninchen-Garn; bourſe à paſteur, à berger, Täſchelkraut; avoir la bourſe platte, kein Geld im Beutel haben; donner au plus larron la bourſe, *prov.* den Bock zum Gärtner ſetzen; une bonne bourſe, ein Reicher, Wohlhabender. Bourſes, im *plur.* der Hodenſack.

BOURSER, *v. a.* die Segel halb einziehen.

BOURSETTE, *ſ. f.* kleiner Beutel, Säcklein.

BOURSIER, *ſ. m.* ein Säckler, Beutler; *it.* ein Säckelmeiſter, (Schatzmeiſter), gewiſſes Ehrenamt bey verſchiedenen Schweizer-Cantons.

BOURSIÈRE, *ſ. f.* Haarbeutelmacherinn, Beutlerinn.

BOURSILLER, *v. n.* Geld zuſammen ſchießen.

BOURSIN, *ſ. m.* unreifer Bruchſtein, beſonders der Rand an ſolchem, der noch nicht recht zu Stein geworden.

BOURSON, oder BOURSERON, *ſ. m.* kleiner Schiebſack; Ficke neben dem größern Hoſenſack.

BOURSOUFLEMENT, *ſ. m.* das Aufblaſen der Backen.

BOURSOUFLER, *v. a.* die Backen ꝛc. aufblaſen, aufdunſen, geſchwollen machen; bourſouflé, ſchwülſtig, hochtrabend; c'eſt un gros bourſouflé, es iſt ein hochmüthiger Kerl.

BOURSOUFLURE, *ſ. f.* die Windgeſchwulſt.

BOUSARDS, *ſ. m. plur.* die Loſung des Hirſches.

BOUSE, *ſ. f.* der Kühmiſt.

BOUSÉE, *ſ. f.* ein Kuhfladen.

BOUSILLAGE, *ſ. m.* vom Leim und Stroh ausgeführte Wand; *it.* Pfuſcherey, ſchlechte, elende Arbeit; Sudeley.

BOUSILLER, *v. a. & n.* klecken, mit Leim und Stroh zuſammen bauen; *it.* pfuſchen, ſchlechte Arbeit machen; nur ſo oben hin ſudeln.

BOUSILLEUR, *ſ. m.* ein Dreck-Kleiber; ſchlechter, lüderlicher Arbeiter, Pfuſcher.

BOUSIN, ſ. BOURSIN.

BOUSQUIER, *v. n.* plündern.

BOUSSEROLLE, *ſ. f.* die Sandbeere, Bärentraube.

BOUSSOIR, *ſ. m.* die Hölzer, woran die Schiffsanker in die Höhe gewunden werden.

BOUSSOLE, *ſ. f.* der See-Compaß; bouſſole de cadran, der Sonnen-Compaß.

BOUSTARIN, *ſ. m.* ein großer Menſch.

BOUSTROPHEDON, *ſ. m.* die Art vor der Rechten zur Linken und von der Linken zur Rechten zu ſchreiben.

BOUT, *ſ. m.* das Ende, die Spitze, das äußerſte Theil eines Dinges; *it.* ein klein Stück von etwas, als ein Zipfel, Stümpchen, Reſtchen, Fleckchen, was übrig bleibt; *it.* das Ortband an der Degenſcheide; *it.* das Schild, Beſchläg oder Zierrath an der Schnalle des Degengehängs; (bey den Drathziehern) eine Stange Gold oder Silber; bout de talon, ein Hinterfleck; bout de manches, die weiſſen Streifen, oder überſchläglein, ſo vornehme Perſonen in tiefer Trauer auf den Ärmeln tragen; bâton à deux bouts, Stock ſo an beyden Enden mit Eiſen beſchlagen; coudre bout à bout, an beyden Enden zuſammen nähen; d'un bout à l'autre, von Anfang bis zu Ende; durchaus: bout de chandelle, ein Stümpchen Licht.

Bout de mamelle, die Warze an der Bruſt; cheval à bout, Pferd, ſo halb zu todte geritten worden; bout de lof, oder boutlof, ein Stück Holz, auf den Schiffen, etwas daran feſt zu machen; avoir vent de bout, widrigen Wind haben; bout d'aile, Federkiel, Stockfahne; bout d'homme, kleiner Knirbs; le haut bout, die oberſte Stelle am Tiſche; le bas bout, die unterſte Stelle.

A chaque bout de champ, alle Augenblick; à bout portant, ſo nahe, daß man etwas mit einer Piſtol ꝛc. erreichen kann; rire du bout des lèvres, gezwungen lachen; brûler ſa chandelle par les deux bouts, ſein Gut verſchwenden; le bout du monde, eine weit entfernte Sache; c'eſt tout le bout du monde, das iſt alles, was er aufs höchſte fordern kann.

Bout de l'an, Jahr-Gedächtniß der Verſtorbenen, (wird durch eine Seelmeſſe gefeyrt, und alsdenn die Trauer abgelegt.) Bout d'or, d'ivoire, &c. Stock-Knopf von Golde, Helfenbein ꝛc.: bout oder bouts-rimés, *ſ. m. pl.* Reim-Sylben, Verſe darauf zu machen; *it.* dergleichen gemachte Verſe; remplir des bouts-rimés, auf ſolche vorgelegte Reime Verſe machen; bout ſaignenx, das blutige Theil vom Halsſtück eines geſchlachteten Viehes.

Il eſt à bout de ſon latin, er weis nicht mehr, was er anfangen ſoll; venir à bout de quelque choſe, mit etwas zu Stande kommen, ſeinen Zweck erreichen; pouſſer quelqu'un à bout, einen aufs äußerſte treiben; prendre une choſe par le bon bout, eine Sache am rechten Orte angreifen; ſavoir une choſe ſur le bout du doigt, eine Sache recht auswendig wiſſen; avoir ſur le bout de la langue, oder des lèvres, auf der Zunge haben.

Il y a cent écus à gagner, & haie au bout, es ſind hundert Thaler dabey zu gewinnen, und noch etwas drüber; au bout de l'aune faut le drap, am Ende ſiehet man wo es fehlt; le reſte eſt demeuré au bout de la plume, das übrige iſt in der Feder geblieben, d. i. vergeſſen, ausgelaſſen worden; au bout du compte, wenn man alles zuſammen nimmt.

BOUTADE, *ſ. f.* Launen, heftige und ſchnelle Luſt; Bewegung der Affecten, ſo einen ankömmt, geſchwind etwas zu thun, zu haben, zu wollen; *it.* Haſtigkeit, jäher Zorn; *it.* artige Einfälle: il ne travaille que par boutades, er arbeitet nur nach dem es ihn ankömmt; par des boutades, ſtoßweiſe; de belles boutades, ſchöne geſchwinde Einfälle.

BOUTADEUX, EUSE, *adj. ol.* (meiſt in böſer Bedeutung) launigt, haſtig, jäh, in fliegender Hitze.

BOUTAGE, *ſ. m.* das Umgeld, Spundgeld, ſo der Obrigkeit vom Wein ꝛc. gegeben wird.

BOUTANT, *adj.* ARC-BOUTANT, Pfeiler, Stütze an einer Mauer; *it.* geſprengter Bogen; *it.* das Eiſen, woran eine Kutſche hängt, auf dem Hinter- und Vordergeſtelle.

BOUTARGUE, *ſ. f.* Gericht oder Speiſe, ſo zum Trunk reizt, als Fiſchrogen ꝛc.

BOUTE, *ſ. f.* eine Butte, halbe Tonne auf den Schiffen zum Trinkwaſſer.

BOUTÉ, *adj.* un cheval bouté, ein Pferd, ſo gerade Beine vom Knie bis an den Huf hat; du vin bouté, verdorbener Wein, der nach dem Faß ſchmeckt.

BOUTÉE, *ſ. f.* eine Bütte voll, einr Stütze; faire la boutée, (beym Kartenmacher) Spiele zuſammen machen.

BOUTE-EN-TRAIN, *ſ. m.* ein Lockvogel; *it.* ein Anreizer, Aufmunterer zur Luſtbarkeit; (in der Stuterey) ein Beſchäler.

BOUTE-FEU *ſ. m.* (auf den Schiffen) derjenige Konſtabler, der die Kanonen loszubrennen hat; (im Kriegsweſen) der Handzünder, die Zündruthe; *it.* ein Mordbrenner; Anfänger, Anſtifter eines Zanks, ein Störenfried, Rädelsführer.

BOUTE-HORS oder BOUT-DEHORS, *ſ. m.* (ehemals) diejenigen Spiele da man einander aus der Stellr zu bringen ſuchte; *it.* die Fertigkeit im Reden; *it.* kleine Stange, die Segelſtange zu verlängern, wenn ein Leyſegel aufgeſpannt werden ſoll; *it.* lange Stange oder Stück Holz, um damit auf dem Schiff hinaus zu ſtoßen, oder etwas davon zu entfernen, abzuhalten; il n'a point de boute-hors, er kann nichts vorbringen, ob er es gleich wohl verſtehet; jouer au boute-hors, *vulg.* einander am Glück hinderlich zu ſeyn ſuchen.

BOUTE-SELLE, *ſ. m.* der Aufſitz.

BOUTE-TOUT-CUIRE, *ſ. m.* ein Vielfraß, Verſchwender.

BOUTEILLE, *ſ. f.* eine Flaſche, Flaſchr voll; (von ſtarken Regen) eine Waſſerblaſe; (in Schulen) ein Fehler wider die Grammatik, im Reden oder Schreiben; compagnon de bouteille, ein Saufbruder; il aime la bouteille, er trunkt gern; bouteilles de calebaſſe, Flaſchenkürbſe, zum Schwimmen lernen; bouteille coeffée, eine Flaſche Wein, darneben auch ein gut Stück Schinken ꝛc. ſtehet; jouer bouteille coeffée, ſpielen, wer einander etwas zum Beſten geben ſoll; coup de bouteille, Finnen im Geſicht, ſo vom Saufen kommen; n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille, *prov.* keine große Erfahrung haben; être dans la bouteille, um eine geheime Sache wiſſen, dabey mit im Spiele ſeyn.

BOUTEILLER, *ſ. m.* ein Flaſchenmacher; *it.* einer der einſchenkt.

BOUTER, *v. a. ol. vulg.* niederſetzen, niederlaſſen; *it.* übertreffen, beſchämen; boutez-vous là, ſetzet euch dort nieder; boute, boute! mache, mache! bouter le lof, (zur See) den Vortheil des Windes in acht nehmen; bouter la bête, das Wild ſtäudern, aufjagen.

BOUTEREAU, *ſ. m.* der Ziehlüfter.

BOUTEROLLE, *ſ. f.* das Ohrband an der Degenſcheide; der Einſchnitt an dem Bart eines Schlüſſels; *it.* gewiſſer Grabſtichel der Steinſchneider; *it.* ein Bunzen.

BOUTEUX oder BOUT DE QUEVRE, *ſ. m.* Art kleiner Fiſch-Hamen an einen langen Stock gebunden.

BOUTILLER, *ſ. m.* Grand-Boutiller de France, ou Grand-Echanſon, (ehemals) Kron-Oberſchenk in Frankreich.

BOUTIQUE, *ſ. f.* ein Kaufmanns-Laden, Kramladen, die Bude; *it.* Werkſtatt einiger Handwerker; *it.* der Fiſchkaſten in kleinen Schiffen. Garde-boutique, Ladenhüter, verlegene Waare; arrière-boutique, der Hinterladen, das Nebengewölbe; lever ou ouvrir boutique, einen Laden (Kram) anfangen, aufrichten; garçon de boutique, ein Ladendiener; faire de ſon corps une boutique d'apothicaire, *prov.* ſich ohne Noth vieler Arzeneyen bedienen; adieu la boutique, nun iſt alles aus.

BOUTIQUIER, *ſ. m.* Eigenthümer des Ladens; ein Krämer.

BOUTIS, *ſ. m.* das von wilden Schweinen aufgewühlte Erdreich.

BOUTISSE, *ſ. m.* pierre miſe en boutiſſe, ein Stein in einer Mauer, deſſen Spitze oder ſchmale Seite heraus liegt.

BOUTOIR, *ſ. m.* (beym Hufſchmidt) das Wirkeiſen, Wirk- oder Werkmeſſer; (beym Gerber) das Putzeiſen oder Putzmeſſer; (beym Jäger) der Rüſſel eines wilden (zuweilen auch zahmen) Schweins.

BOUTON, *ſ. m.* ein Knopf an Kleidern; eine Knoſpe an Bäumen, Pflanzen, Blumen; *it.* eine Finne im Geſicht; Hitz-Blaſe; *it.* ein Griff an allerley Sachen, ſo hin und her bewegt werden; *it.* lederner Knopf am Pferde-Zaum, ihn weiter und enger zu machen; *it.* Knopf am Geigenhals; *it* Ball am Rapyer; (bey den Conſtablern) die Traube; *it.* ein Stückwiſcher, Wiſchkolbe; *it.* das Korn oder Fliege auf einem Feuer-Rohr, darauf man ſiehet, um deſto gerader zu ſchieſſen; *it.* ein Brenn-Eiſen der Aerzte und Schmiede; *it.* das Stücklein Gold oder Silber, ſo der Münzwardein auf der Kapelle probiret; bouton de feu, ein Brandmaal; bouton de vérole, eine Pocke, Kindsblatter; bouton de farcin, Geſchwür (Wurm) an Pferden; bouton de cuiller de canon, das Inſtrument womit die Ladung der Stücke wieder ausgezogen wird; ſerrer le bouton à quelqu'un, einem hart zuſetzen, anliegen; cela ne tient qu'à un ſeul bouton, das hält nicht gar feſt; il s'eſt mis le bouton bien haut, (ſpottweiſe) er ſpricht in einem hohen Ton von ſeiner Geſchicklichkeit.

BOUTONNER, *v. n.* Augen gewinnen; Knoſpen treiben; *it. v. a.* zuknöpfen; viſage boutonné, finniges Geſicht; un homme boutonné, ein behutſamer Menſch in ſeiner Aufführung.

BOUTONNERIE. *ſ. f.* das Knopfmacherhandwerk, die Waare, Arbeit.

BOUTONNET, *ſ. m.* das Bruchkraut, Harnkraut.

BOUTONNIER, *ſ. m.* ein Knopfmacher.

BOUTONNIÈRE, *ſ. f.* das Knopfloch.

BOUTS-RIMÉS, *ſ. m pl.* vorgeſchriebene Reimſylben.

BOUTURE, *ſ. f.* ein Ableger, Aſt oder Zweig, den man in die Erde ſteckt, daß er wurzeln ſoll; *it.* ein Schößling, Reis, das mitten am Baum bey der Wurzel heraus wächſt; *it.* Kratzbütt-Waſſer zum Weißſieden des Silber-Geſchirrs.

BOUVART, *ſ. m.* ein junger Stier; *it.* die Haut davon.

BOUVEAU, *ſ. m.* ein Farr, junger Ochs: les bouveaux de mes lèvres, die Farren meiner Lippen. (Bibliſche Redensart.)

BOUVEMENT, *ſ. m.* Hobel der Schreiner, ein Karnieß zu ziehen.

BOUVERIE, *ſ. f.* ein Ochſen-Stall.

BOUVET, *ſ. m.* ein Kehl- und Leiſten-Hobel.

BOUVIER, *ſ. m.* ein Ochſen-Hirt; *fig.* ein grober Kerl.

BOUVIER, *adj. m.* le ver bouvier, ein Engerling, Wurm in der Haut des Rindviehes und Hirſches.

BOUVIÈRE, *ſ. f.* ein dummes, plumpes, ungeſchicktes Weibsbild.

BOUVILLON, *ſ. m.* Stier, junger Ochs.

BOUVREUIL, *ſ. m.* der Dompfaff, Blutfink, ein Vogel.

BOUZIN, *ſ. m.* die ſchaale Rinde eines Steines.

BOXER, *v. a.* ſich boxen, ſich mit geballten Fäuſten ſchlagen.

BOYAU, *ſ. m.* ein Darm, Stück vom Eingeweide; *fig.* lange und ſchmale Stadt, Dorf oder Weg; avoir toujours quelques aunes de boyaux vides, beſtändig guten Appetit zum Eſſen haben; boyau d'une tranchée, ein ſchlangenweiſe gemachter Laufgraben; deſcente de boyau, ein Darmbruch; boyau culier, boyau gras, der Maſtdarm; rendre tripes & boyaux, ſich ſehr erbrechen; corde de boyau, die Darm-Saite. Ce cheval a beaucoup de boyau, dieſes Pferd iſt ſtark vom Leibe; il eſt étroit de boyau, es iſt mager vom Leibe.

BOYAUTIER, *ſ. m.* der die Saitendärme macht, zur Muſik ꝛc. zurichtet; *it.* der Kuttler.

BOYER, *ſ. m.* ein Boyer.

BRACELET, *ſ. m.* ein Armband zur Zierde.

BRÂCHER, *v. a.* die Segelſtange richten.

BRÂCHET, *ſ. m.* ein Spürhund; Stäuber.

BRACHIAL, *adj. m. & f.* was am Arm iſt; (in der Anatomie) zween Muskeln am Ellenbogen-Bein.

BRACHMANE, *ſ. m.* Indianiſcher Prieſter.

BRACONNAGE, *ſ. f.* das Jagen im fremden Gehäge.

BRACONNER, *v. n.* in eines andern Gehäge ohne Erlaubniß jagen.

BRACONNIER, *ſ. m.* der heimlich auf verbotene Jagd gehet; *it.* einer der viel Wild ſchießet.

BRACTÉATE, *ſ. f.* eine Blechmünze.

BRACTÉOLE, *ſ. f.* ein Goldblättchen.

BRADYPEPSIE, *ſ. f.* eine unvollkommene Verdauung.

BRAGUE, *ſ. f.* Seil, die Kanonen auf den Schiffen, wenn ſie abgeſchoſſen, zurück zu halten; *it.* hölzerne Leiſte, das Ende des langen Bauchſtücks der Laute zu bedecken.

BRAGUER, *v. n.* aufſchneiden, prahlen.

BRAGUES oder BRAGUETTE, *ſ. f. ol.* Hoſen; *it.* die Ergötzung.

BRAI, *ſ. m.* der Sumpf, Koth, leimicht Erdreich; *it.* Theer, Harz, Pech, die Schiffe damit zu verpichen.

BRAIE, *ſ. f.* Windeln, Stopf-Lappen der Kinder; *it.* gepichte Leinwand oder Leder zum Schiff-Gebrauch; (bey den Buchdruckern) ein Stücklein Pergament, ſo auf den Deckel der Preſſe geleimt wird, wenn ſolcher ein Loch bekommen; faire une braie, (ebendaſ.) den Deckel flicken: braie de coeu, (ein Kraut) Schlüſſelblume, Himmelſchlüſſel. Sortir d'une affaire braies nettes, noch ziemlich gut davon kommen.

BRAIEMENT, *adv.* das Schreyen der Eſel.

BRAÏER, ſ. BRAYER.

BRAILLARD, *m.* ARDE, *f.* der viel, laut und ungeſchickt ſchreyet; ein Schreyhals.

BRAILLER, *v. n.* laut reden, ſchreyen, plärren, laut und unangenehm ſingen; *it.* die Häringe mit Salz beſtreuen, und mit der Schaufel umwenden, daß ſie durch einander kommen.

BRAILLEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ſ. BRAILLARD.

BRAIRE, *v. n. irr.* giaaken, wie ein Eſel ſchreyen; *fig.* von einem Menſchen, der eine unangenehme Stimme hat.

BRAISE, *ſ. m.* eine glühende Kohle; *fig.* heftige Liebes-Glut; tomber de la poele dans la braiſe, *prov.* aus dem Regen in die Traufe kommen; la donner chaude comme braiſe, einem die Hölle heiß machen; il a paſſé là-deſſus comme chat ſur braiſe, er hat die Sache nur obenhin berühret.

BRAISIÈRE, *ſ. f.* der Kohlendämpfer; *it.* Kohlenkaſten.

BRAME, *ſ. f.* eine Seebraſſe, Fiſch.

BRAMER, *v. n.* wie ein Hirſch ſchreyen; *it.* heftig verlangen.

BRAMIN oder BRAMINE, *ſ. m.* ein Brachman, Bramin, oder Prieſter der Indianer.

BRAN, *ſ. m.* Menſchen-Koth, Dreck, Unflat; bran de ſon, die gröbſte Kleye; bran de Judas, rothe Flecken, Sommerſproſſen an Händen und im Geſicht.

BRAN! *interj.* pfuy! bran de cela! pfuy mit dieſem Dinge! bran de vos promeſſes, was frage ich nach eurem Verſprechen.

BRANCADE, *ſ. f.* die Kette eines Galeerenſclaven.

BRANCARD, *ſ. m.* eine Tragbahre, Trag-Seſſel, Tragbett; *it.* große Sänfte ſo von Mauleſeln getragen wird; *it.* Steinkarre, Schwangbaum an einem Wagen.

BRANCARDIER, *ſ. m.* Sänftenträger.

BRANCHAGE, *ſ. m.* die Äſte eines Baums; das Aſtwerk; *it.* Reiß-Holz.

BRANCHE, *ſ. f.* ein Aſt, Zweig von einem Baum; *it.* die Nebenlinie, Abkunft, Sproſſe im Geſchlechtregiſter; *it.* Stange am Hirſchgeweih, daran die Enden ſitzen; *it.* ein Arm einer Zange, Scheere und anderer Inſtrumenten, ſo aus zwey Haupt-Theilen beſtehen; *it.* Arm eines Hangleuchters, einer Trag-Bahre, Reſtock ꝛc. *it.* Stange am Pferde-Zaum; Stange oder Kreuz am Degen-Gefäß; *it.* Arm eines Fluſſes, Laufgrabens, die Gallerie; *it.* der Kreuz-Bogen eines Gewölbes; *it.* der Ballen einer Schnellwage; eine Neben-Aber; die krumme Röhre an der Trompete; Stange am Pferdegebiß; *it.* der Schaft eines Leuchters vom Fuß biß an die Dille. Être comme l'oiſeau ſur la branche, keine bleibende Stätte haben; ſich bald hie, bald da aufhalten: ſauter de branche en branche, im Reden von einer Sache auf die andere fallen.

BRANCHER, *v. a.* einen Soldaten oder Dieb an den nächſten beſten Baum henken; *v. n.* bäumen.

BRANCHETTE, *ſ. f.* ein Äſtchen.

BRANCHE-URSINE oder BRANQUE-URSINE, *ſ. f.* Bärenklau, ein Kraut.

BRANCHIER, *ſ. m.* oiſeau branchier, ein Äſtling, ein junger Raubvogel, ſo aus ſeinem Neſt von einem Aſt zum andern fliegen lernet.

BRANCHIÈRE, *ſ. f.* ein Pfahl oder Stock, daran eine Zolltafel aufgehängt iſt.

BRANCHIES, *ſ. f. plur.* Fiſchohren, Kienen.
BRANCHU, UE, *adj.* äſtig, voller Äſte.
BRAND, *ſ. m. ol.* ein großer Degen alter Ritter, den ſie mit beyden Händen regiereten.
BRANDEBOURG, *ſ. m.* ein Überrock; *it.* eine Borte.
BRANDES, *ſ. f. pl.* allerley klein Staudenwerk, ſo auf ungebaueten Feldern wächst; *it.* Zweige an Bäumen; les belles forêts ſont couronnées de brandes, viel Zweige ſind die Zierrathen ſchöner Wälder.
BRANDEVIN, *ſ. m* der Branntwein (ein Getrank.)
BRANDEVINIER, *ſ. m.* der ſolches brennet und verkauft.
BRANDILLEMENT, *ſ. m.* das Schaukeln, Schwingen, Hin- und her bewegen.
BRANDILLER, *v. a* ſchaukeln, ſchwingen, hin und her bewegen; brandiller les jambes mit den Füßen läuten, wie die Kinder thun; ſe brandiller, ſich ſitzend an einem Seil ſchwingen.
BRANDILLOIRE, *ſ. f* eine Schaukel, Schwinge.
BRANDIR, *v. a.* ſchwingen, ſchwenken, werfen, ſchießen, als eine Piete ꝛc. *it.* eine Dachſparre bohren, und mit einem hölzernen Nagel am unterſten Querholz feſt machen; tout brandi, in einem Schwung; *it.* weit und breit, ganz offen. On l'enleva tout brandi, man nahm ihn jählings hinweg, ſo wie man ihn fand.
BRANDON, *ſ. m* eine Fackel von Stroh oder Holz; *it.* ein Irrwiſch, feuriges Luftzeichen; (ehedeſſen) ein Freuden-Feuer; brandons & panonceaux, Strohwiſch, Zeichen, ſo vor die Thüren der Häuſer aufgeſteckt wird, um anzuzeigen, daß ſie gerichtlich ſollen verkauft werden; le dimanche des Brandons, der erſte Sonntag in der Faſten; faire des brandons, Freuden-Feuer anzünden; arrêt & brandon, der Arreſt oder die Verkümmerung, womit die noch auf dem Felde ſtehenden Früchte belegt werden.
BRANDONNER, *v. a.* auf obgeſagte Art Zeichen ausſtecken, und Güter gerichtlich verkaufen, oder anzeigen, daß ſie zu verkaufen ſind.
BRANLANT, ANTE, *adj.* was ſich hin und her bewegt; *it.* flüchtig; un château branlant, ein Schloß, das zuſammen fallen will.
BRANLE, *ſ. m.* die Bewegung einer Sache hin und her; das Schwanken, Wanken, Wackeln; *fig.* Ungewißheit, Wankelmuth; *it.* gewiſſer Tanz vieler Perſonen im Kreis; *it.* ein Schwenk- oder Hangbett auf den Schiffen; branle bas! oder for-branle! ein Befehlswort an die Bootsknechte, die Hangbetten u. dgl. wegzuthun, wenn man ſich zur Schlacht bereitet; mettre une cloche en branle, eine Glocke in Schwang bringen; donner le branle à une affaire, eine Sache treiben, regen; au premier branle, im erſten Anlauf; mèner le branle, den Vortanz machen, den Anfang machen; être en branle, zweifelhaft ſeyn; faire danſer un branle de ſortie, den Abſchied geben, hinaus jagen; branle matelaſſé, (auf den Schiffen) eine Matratze in welcher man hangend ſchläft.
BRANLEMENT, *ſ. m.* das Erſchüttern, Wanken, Bewegen; branlement de tête, das Kopfſchütteln.
BRANLE-QUEUE, *ſ. m.* eine Bachſtelze.
BRANLER, *v. a. & n.* ſchütteln, hin und her bewegen, wackeln; branler la mâchoire ſchnabliren, brav eſſen; branlee au manche, zweifelhaft (nicht ſtandhaft) ſeyn; il n'oſe beanler, er darf nicht muchſen; quand je me remue, tout branle, wann ich mich nur rege, ſo zittert alles; le régiment fut attaqué, mais il ne branla pas, das Regiment wurde angegriffen, aber es wich nicht.
BRANLEUR, *ſ. m.* einer der ſchüttelt, ſchaukelt.
BRANLOIRE, *ſ. f.* ein Schaukelbret, die Kette am Blasbalg der Schmiede, ſolchen zu ziehen; bey den Falkenirern iſt es das Stillſtehen des Falkens in der Luft.
BRAQUE, *ſ. m.* Art guter Spürhunde.
BRAQUEMART, *ſ. m.* kurzer und breiter Degen oder Meſſer.
BRAQUEMENT, *ſ. m.* das Lenken, Umwenden eines Wagens vermittelſt der Deichſel; *it.* die Richtung des Geſchützes.
BRAQUER, *v. a.* einen Wagen lenken, wenden; *it.* eine Kanone richten.
BRAQUES, *ſ. m. pl.* Krebsſcheeren.
BRAQUET, *ſ. m.* kleiner Spürhund.
BRAS, *ſ. m.* der Aem des Leibes; *fig.* was einem Arm einiger maßen gleicht, als Arm an einem Lehnſeſſel, Tragbahre, Sänfte, Schublarren, Wandleuchter ꝛc. Querholz an einem Anker, Kreuz ꝛc. *it.* Arm eines Fluſſes; Furth des Meeres; *it.* Floßfeder des Wallfiſches; *it.* Krebsſcheere; *it.* Seile an der Segelſtange; Ranken der Melonen; *it.* Obertheil an Vorderfüßen der Pferde: moulin à bras, eine Hand-Mühle; le bras ſeculier, die weltliche Obrigkeit; à tour de bras, mit aller Macht; gros comme le bras, Fauſtdick; à plein bras, einen ganzen Armvoll, beyde Äeme voll.
Recevoir quelqu'un à bras ouverts, oder embraſſer bras deſſus, bras deſſous, einen mit offenen Armen (mit vieler Höflichkeit, mit Freuden) empfangen; avoir quelque choſe ſur les bras, etwas auf dem Halſe haben, damit beladen, beſchweret ſeyn; il eſt le bras droit de ſon maitre, er iſt ſeines Herrn nützlichſter und nöthigſter Diener. Se jetter entre les bras de quelqu'un, ſich unter Jemandes Schutz begeben; prêter ſon bras à quelqu'un, einem Hülfe leiſten; n'avoir que ſes bras, nur von ſeiner Hände Arbeit leben; avoir les bras rompus, nicht gern arbeiten; faire quelque choſe haut le bras, etwas aus eigener Gewalt thun.
Tendre les bras aux affligés, den Elenden beyſpringen; demeurer les bras croiſés, müßig gehen, die Hände in Schooß legen; arracher quelqu'un d'entre les bras de la mort, einen aus des Todes Rachen reißen. Si on lui donne un doigt, il en prend long comme le bras, wenn man ihm einen Finger erlaubt, ſo will er gleich den ganzen Aem.
BRASER, *v. a.* ſchweißen, anſchweißen, aufſchweißen.
BRASIER, *ſ. m.* ein Hauſen glühender Kohlen; eine Glut-Pfanne; Kohlenbecken; *fig.* Liebeshitze, Liebesglut.
BRASILLER, *v. n.* auf glühenden Kohlen ein wenig röſten.
BRASQUE, *ſ. f.* das Geſtüfe; Ofenſchmiere.
BRASSAGE, *ſ. m.* der Pedgerlohn, die Unkoſten ſo das Münzprägen verurſachet; *it.* der Schlagſchatz oder was der Münzmeiſter für ſich behalten darf; *it.* das Brauen, der Brauerlohn.
BRASSARD, *ſ. m.* eine Armſchiene an einem Harniſch; *it.* (beym Ballſpiel) ein gewiſſes Leder, ſo man über den Arm ziehet.
BRASSE, *ſ. f.* eine Klafter, Faden, Lachter, Maaß

von zwey Arm lang; ein Stab oder Maaß von zwey Ellen; pain de braſſe, ein groß Brod, daß man kaum umfaſſen kann.

BRASSÉE, *ſ. f.* ein Arm-voll.

BRASSER, *v. a.* umrühren, brauen, als Bier ꝛc. *it.* Metall, ſo im Fluß ſtehet, umrühren; *it.* die Segelſtange nach dem Winde richten; *fig.* auf etwas umgehen, heimlich vorhaben, anſpinnen, als eine Verrätherey. C'eſt lui qui a braſſé toute cette affaire, er hat den ganzen Handel angerichtet; braſſer les cartes, *vulg.* die Karten miſchen.

BRASSERIE, *ſ. f.* ein Brauhaus, eine Brauerey.

BRASSEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Brauer.

BRASSEYER, *v. a.* die Segelſtange richten.

BRASSICOURT, *ſ. m.* Pferd ſo von Natur krumme Vorderſchenkel hat.

BRASSIÈRES, *ſ. f. plur.* ein Bruſtkleid, Bruſtlatz, Bruſttuch; *it.* eine Art Weiber-Hember; être en braſſières, im Zwang ſeyn, nicht freye Macht haben zu thun, zu handeln.

BRASSIN, *ſ. m.* ein Braukeſſel, die Braupfanne; *it.* ein Gebräude.

BRASSOIR, *ſ. m.* ein Rohr von gebrannter Erde, mit welchem man das Gold umrühret, wenn es im Fluß ſtehet.

BRAVACHE, *ſ. m. vulg.* ein Großprahler, Aufſchneider, Windmacher.

BRAVACHERIE, *ſ. f.* die Aufſchneiderey, Prahlerey.

BRAVADE, *ſ. f.* Prahlerey, Drohworte eines Prahlers.

BRAVE, *adj. c. & ſubſt.* tapfer, beherzt, herzhaft, mannhaft; *it.* ehrlich; wohlgekleidet: un brave, ein Raufer; Renommiſt, der vom Schlagen Profeſſion macht; un faux brave, ein Prahlhans.

BRAVEMENT, *adv.* tapfer, wohl, rechtſchaffen, ſehr, zierlich, geſchicklich, recht.

BRAVER, *v. a.* mit Verachtung anſehen, begegnen; gering achten, verachten, trotzen, verſpotten; braver la fortune, les périls & la mort, weder Glück, Gefahr noch Tod ſcheuen.

BRAVERIE, *ſ. f.* der Putz, Pracht in Kleidung, Staat.

BRAVOURE, *ſ. f.* die Tapferkeit, tapfere That, Unerſchrockenheit; im *plurali*, Heldenthaten.

BRAYEMENT, *ſ. m.* das Geſchrey der Eſel und Hirſche.

BRAYER, *ſ. m.* ein Bruchband; *it.* der ledrne Riemen womit der Klöppel in einer Glocke befeſtigt wird; der Schuh, worinnen eine Standarte getragen wird; *it.* die Achſe einer Schnellwaag; *it.* der Nagel oder Draht der durch den Wagenbalken geht; (bey den Fallnern) der Hintere eines Vogels. Brayers, im *plurali*, das Seil- und Strickwerk, womit bey einem Bau Steine und Kalk hinauf gewunden werden.

BRAYER, *v. a.* ſchreyen wie ein Eſel, Hirſch.

ERAYER, *v. a.* ein Schiff theeren, mit Pech ſchmieren, beſtreichen; *it.* zerreiben; brayer du lin, Flachs brechen.

BRAYÈRE, *ſ. f.* die Flachsbrecherinn.

BRAYETTE, *ſ. f.* der Hoſenſchlitz; chaud de la brayette, hitzig auf die Weiber; c'eſt un reſte de brayette, es iſt ein ſehr kleiner Menſch.

BRAYEUX, EUSE, *adj. ol.* ſumpfigt, moraſtig.

BRAYON, *ſ. m.* eine Marder- oder Iltis-Falle; *it.* die hölzerne Keule, womit die Buchdrucker die Farbe untereinander reiben.

BRÉANT, *ſ. m.* ein Kernbeißer, Grünling, Ammerling; kleiner Vogel.

BRÉAUNE, *ſ. f.* Art Leinwand zu Fenſtergardinen.

BRÉBIAGE, *ſ. m.* Zoll von der Schaafs-Zucht.

BREBIETTE, *ſ. f.* das Schäfchen.

BREBIS, *ſ. f.* ein Schaaf; brebis galeuſe, ein räudig Schaaf; *fig.* ein Menſch von gefährlichem Umgang; brebis rogneuſe fait ſouvent les autres teigneuſes, ein räudig Schaaf ſteckt öfters eine ganze Heerde an; faire un repas de brebis, über der Mahlzeit nicht trinken; à brebis tondue le ciel meſure le vent, Gott legt niemanden ein ſchwerer Kreuz auf, als er tragen kann: qui ſ'fait brebis, le loup le mange, wer ſich unter die Träbern menget, den freſſen die Säue. Brebis, *fig.* nennt man auch Chriſten oder Glaubige, die unter einer Seelſorge ſtehen; ramener un brebis égarée, einen Irrgläubigen wieder in den Schoos der Kirche zurück bringen.

BRÈCHE, *ſ. f.* ein Riß, Bruch oder Öffnung an einer Mauer, einem Wall, Zaun; *it.* Scharte oder Lücke am Meſſer; *it.* Verringerung einer Sache, davon man gegeſſen; *it.* ein leerer Platz in einem Walde, da die Bäume abgehauen ſind; *it.* der Verluſt, Schade, Abgang an Ehre, Gut ꝛc. (bey den Bergleuten) der Durchſchlag.

BRÈCHE-DENT, *ſ. m. & f.* Perſon, die eine Zahnlücke hat; ein Lückzahn.

BRECHET, *ſ. m.* das Bruſtbein, wo die Ribben auf der Bruſt zuſammen gehen; *it.* die Herzgrube; *it.* die Hammelsbruſt.

BRECIN, *ſ. m.* ein riſerner Hacken.

BREDALER, *v. n.* ſchnurren wie eine Spindel.

BREDINDIN, *ſ. m.* ein Seil um mittelmäßige Laſten ins Schiff zu heben; *it.* eine ſchlechte Miethkutſche, *Fiacre.*

BREDOUILLE, *ſ. f.* (im Trictrac) ein doppelt gewonnen Spiel; *it.* der Zahlpfennig oder helfenbeinerne Fiſch, womit ſolcher Gewinn bemerket wird; gagner le tour bredouille, alle Partheyen nach einander gewinnen; être en bredouille, beſtürzt ſeyn, ſich nicht zu finden wiſſen; elle eſt ſortie bredouille du bal, es hat ſie keiner beym Ball zum Tanz aufgefordert. Se coucher bredouille, ohngegeſſen ſchlafen gehen.

BREDOUILLEMENT, *ſ. m.* das Stammeln, Stottern, Anſtoßen mit der Zunge.

BREDOUILLER, *v. a.* ſtammeln, ſtottern, unvernehmlich reden, ausſprechen.

BREDOUILLEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* einer der im Reden mit der Zunge anſtößt; Stammlender.

BREF! *adv. & interj.* kurz! endlich, ſchließlich; parler bref, geſchwind reden; en bref, in kurzem, kurz zu ſagen, mit einem Wort.

BREF, *ſ. f.* ein Brief den der Pabſt an einen großen Herrn ſchreibt, wegen Sachen, die das gemeine Weſen angehen; *it.* eine Art Kirchen-Kalender, ſo anzeiget, in welcher Ordnung das Brevier gebethet werden ſoll; *it.* ein Paßbrief wenn man zu Schiffe gehen will; bref de ſauveté, ein Paßbrief der vom Strand-Recht befreyet; bref de victuailles, ein Paß, um allerhand Eßwaaren einkaufen zu dörfen; bref de conduite, ein Paßbrief, um einen Lootsmann zu dingen, der einen durch die gefährlichſten Oerter an den Küſten ſicher durchbringet.

BREF, *adj. m.* BRÈVE, *f.* kurz; bonne & brève juſtice, baldiges Recht.

BREGIN, *ſ. m.* ein Fiſchernetz.
BREHAIGNE, *adj. f.* (von Thieren) unfruchtbar; *it.* von Karpfen, die weder Rogen noch Eyer haben.
BRELAN, *ſ. m.* ein Spielhaus, oder Oet, wo öffentlich in der Karte geſpielt wird; *it.* das Triſchätſpiel.
BRELANDER, *v. n.* ſtets, immer ſpielen.
BRELANDIER, *ſ. m.* ein Erz-Spieler.
BRELANDINIER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* Standkrämer, der ſeinen Kram auf einem Paar Bretter hält.
BRELIQUE-BRELOQUE, *adj. vulg.* übereilt, über Hals und Kopf, unbedachtſamer weiſe.
BRELLE, *ſ. f.* eine kleine Bauholz-Flöße.
BRELOQUE, *ſ f.* die Berloke; eine ſchlechte Sache von geringem Werth, Lumpen-Ding; Spielwerk; *it.* Zierrath an Uhren.
BRÊME, *ſ. f.* Braſſe, ein Fiſch.
BRENÈCHE, *ſ. f.* der Birnmoſt.
BRENEUX, EUSE, *adj.* dreckigt, beſudelt.
BREQUIN, *ſ. m.* ein Windel-Bohrer.
BRESIL, *ſ. m.* das Braſilien-Holz; *it.* geräuchert Rind-Fleiſch. Sec comme du breſil, außerordentlich trocken.
BRESILLER, *v. a.* zerdröckeln, zu kleinen Stücken machen; *it.* mit Braſilien-Holz färben.
BRESILLET, *ſ. m.* eine Art Braſilien-Holz.
BRESSERON, *ſ. m.* eine Art Diſteln.
BRESSIN, *ſ. m.* ein Tau.
BRESTE, *ſ. f.* die Vogeljagd.
BRETAILLER, *v. n.* die Fuchtel immer in den Händen haben, ſich gar zu gern herum ſchlagen; um Nichts den Degen ziehen; *it.* den Fechtboden beſuchen.
BRETAILLEUR, *ſ. m.* Renommiſt, ein Schlaggeiſt; *it.* der ſich im Fechten übt.
BRETAUDER, *v. a.* ungleich beſcheeren; *it.* ein Pferd ſtutzen, ihm die Ohren abſchneiden; *it.* kaſtriren, wallachen. Qui vous a bretaudé de la ſorte? (ſpottweiſe, wer hat euch ſo ſchön zugerichtet?
BRETELLE, *ſ. f.* Tragband an einer Butte, Hotte ꝛc. Gurt-Rieme; (beym Bortenwirker) das Küſſen auf der Bruſt, wenn er auf ſeiner Werkſtatt ſitzet.
BRETELLES, *ſ. f. pl.* der Hoſenträger.
BRETESSES, *ſ. f. ol.* eine Feſtung nach alter Art mit Mauren und Zinnen; *it.* der Ort, wo etwas öffentlich abgekündiget wird; *it.* eine Redoute, Schilterhäuschen; (in Wapen) eine Reihe Zinnen; écu bretessé, ein Schild mit ſolchen Zinnen.
BRETON, *ſ. m.* Art weiſſer und ungleicher Muſcheln, in Geottenwerk gebräuchlich.
BRETONNER, *v. n. & a.* ſtammlend reden, heraus ſtottern.
BRETTE, *ſ. f. ol.* ein langer Degen.
BRETTÉ, ÉE, *adj.* wird geſagt von eiſernem Handwerkszeug, ſo unterſchiedliche Zähne und Zacken hat.
BRETTER oder BRETTELER, *v. a.* den Kalk an einer Mauer mit einer Kelle, die Zacken hat, ſtreichen; die Mauerſteine, die Modelle der Figur mit einem zackigten Hammer behauen.
BRETTEUR, *ſ. m.* der einen langen Diebs-Degen trägt, ſich gern herum ſchlägt; Müßiggänger, Haderer.
BRETTURE, *ſ. f.* Zacken oder Zähne an allerhand Handwerkszeug; *it.* Ausſtackung; Striche, die ein Bildhauer an einer Figur läßt, die er mit einem ſolchen Inſtrument behauet.

BRÈVE, *ſ. f.* eine muſikaliſche Note, ſo zween Schläge gilt; *it.* eine kurze Sylbe. Savoir les longues & les brèves, verſtändig und vorſichtig ſeyn.
BREVET, *ſ. m.* Art eines Gnaden-Briefs, oder Patent; (im Scherz) ein Marktſcheeyer-Zettel; brevet d'apprentiſſage, ein Lehr-Contract; il aura le brevet de colonel, er wird den Titel als Obriſter erhalten.
BRÉVETAIRE, *ſ. m.* einer der vom König, Fürſten ꝛc. einen ſchriftlichen Verſpruch erhalten, das erſte Amt oder Pfründe, ſo offen wird, zu haben.
BRÉVETER, *v. a.* einem das Brevet zu einem Amt ertheilen.
BRÉVIAIRE, *ſ. m.* das Brevier; il ſait plus que ſon bréviaire, *prov.* er kann mehr als Brod eſſen; un héros de bréviaire, (im Scherz) ein Gebetbuchs-Ritter.
BREUIL, *ſ. m.* ein Park; ein mit einer Mauer umgebenes Gehölze.
BREUILLER, *v. n.* (in der Seeſprache) einziehen.
BREUILLES, *ſ. f. pl.* das Eingeweide der Fiſche.
BREUILS, *ſ. m. pl.* die Buchgurten.
BREULET, *ſ. m.* ein Klobe, Sprenkel, die Vögel an den Füßen zu fangen.
BREUVAGE, *ſ. m.* das Getränk, ein Trank.
BRIBE, *ſ. f.* ein Brocken; *it.* Stück von einer Erbſchaft, oder was man ſonſt von ohngefähr erſchnapyt. Mettons nos bribes enſemble, laßt uns unſere Schüſſeln zuſammen tragen; bribes de latin, lateiniſche Brocken.
BRIC, *ſ. m.* ein Sprung; *it.* ein Käfig oder Vogelbauer, worein man Vögel ſetzt, um andere Vögel zu fangen; prendre ſa partie au brie, die Sache zu rechter Zeit angreifen.
BRICOLE, *ſ. f.* der Rückprall des Ballens oder Kugel im Ballhauſe oder Billiardſpiel; *it.* eine lederne Schleuder; lederner Riemen, darinnen eine Sänfte getragen wird; *it.* Betrug, ſchelmiſche Entſchuldigung; *it.* ein Koppelband, die Hunde zuſammen zu halten; auch eine Art Jägergarn, die Hirſche zu fangen. Donner une bricole à quelqu'un, einen mit Ausflüchten abſpeiſen; hintergehen; ein Ding ſtatt eines andern vorbringen; de bricole oder par bricole, *vulg.* hinterwärts, durch Um- oder Neben-Wege.
BRICOLER, *v. a.* einen Ballen gegen die Wand, eine Kugel gegen den Rand ſo ſpielen, daß ſie zurück prallen muß; *it.* nicht redlich verfahren; Ausflüchte ſuchen; *it.* einem allzubeiſſen Biſſen im Maule herumwerfen; *it.* gallen.
BRICOTEAUX, *ſ. m. pl.* gewiſſe lange und ſchmale Stücker Holz eines Weber-Stuhls.
BRIDE, *ſ. f.* der Zaum oder Zügel, Pferde zu regieren; *it.* alles womit man eines Macht zurück halten kann; ferner, der Riegel in Knopflöchern; *it.* Bänder, womit man einem Kinde die Haube unter dem Kinne feſt macht; *it.* eine Quer-Naht, die man vormacht, daß etwas nicht ausreißt; die Zaumbinde; *fig.* die Vorſicht, Ausſicht, der Einhalt. Tenir quelqu'un en bride, einen zu ſeiner Schuldigkeit anhalten; tenir la bride, den Zaum anhalten; lâcher la bride, den Zügel ſchieſſen laſſen; boire la bride, (von Pferden) wenn das Gebiß ſo hoch angelegt iſt, daß es die Lippen über ſich ziehet; main de la bride, die linke Hand eines Reiters.

Digitized by Google

Aller (tenir) bride en main, vorſichtig handeln; courir à toute bride, oder à bride abattue, ſpornſtreichs rennen; tourner bride, das Pferd wenden; *fig.* anders Sinnes werden; mettre à quelqu'un la bride ſur le cou, einem ſeinen Willen (freyen Lauf) laſſen; hocher la bride à quelqu'un, eines Sinn erforſchen, ob er das thun möchte, was man ihm auftragen würde. S'en moquer à bride abattue, ſich über etwas gar ſehr aufhalten.

BRIDER, *v. a.* zäumen, aufzäumen, den Zaum anlegen, im Zaum halten, zähmen, einſchränken, verbergen, feſt zuſchließen; brider l'ancre, ein Bret unter den Anker binden, damit er nicht allzutief in Grund gehe; brider les ſerres d'un oiſeau, dem Falken an jedem Fuß eine Klaue binden, damit er ſeinen Raub nicht davon tragen kann; brider le nez à quelqu'un, einem eins über (auf) die Naſe geben; brider la bécaſſe, einen übertölpeln, oder ſo fangen, daß er ſich der Sache nicht mehr entziehen kann; brider la potence, (im Ringelrennen) den Stock, daran der Ring hängt, mit der Lanze berühren, und des Ringes verfehlen; oiſon bridé, dummer, einfältiger Menſch, dumme Gans; cet habit me bride trop ſur les épaules, dieſes Kleid iſt mir über den Schultern allzu enge; il s'eſt bridé le nez de ſon manteau, er hat ſich bis über die Naſe in ſeinen Mantel eingewickelt; un juge bridé, ein ungeſchickter Richter.

BRIDOIR, *ſ. m.* ein Band, um die Nachthauben unter dem Kinn feſt zu binden.

BRIDON, *ſ. m.* die Trenſe, leichter Zaum für junge Pferde; *it.* das Stücklein Leinwand, ſo an den Nonnenſchleyer genähet iſt.

BRIEF, *adj. m.* BRIÈVE, *f.* kurz; (iſt nur im Gerichtsſtyl brauchbar.)

BRIÉVEMENT, *adv.* kurz, in der Kürze.

BRIÉVETÉ, *ſ. f.* die Kürze, die wenige Dauer.

BRIFABLE, *adj. c. vulg.* eßbar, daß ſich eſſen läßt.

BRIFER, *v. a. vulg.* heißhungrig, begierig oder geizig freſſen.

BRIFEUR, *ſ. m.* EUSE, *f. vulg.* ein großer Freſſer.

BRIFIER, *ſ. m.* das Bley an einem Schieferdach.

BRIGADE, *ſ. f.* eine gewiſſe Anzahl und Abtheilung der Soldaten; (im Scherz) eine luſtige Geſellſchaft.

BRIGADIER, *ſ. m.* ein vornehmer Kriegs-Officier, der eine Brigade commandirt; *it.* Feldwachtmeiſter.

BRIGAND, *ſ. m.* ein Straßen-Räuber; *fig.* jeder der ſich durch Erpreſſungen zu bereichern ſucht; les deux brigands, werden auch im bibliſchen Styl die zwey Schächer am Kreut genennet.

BRIGANDAGE, *ſ. m.* die Straßenräuberey; *it.* Ausſaugung.

BRIGANDEAU, *ſ. m.* kleiner Straßenräuber.

BRIGANDER, *v. n.* Straßenräuberey treiben.

BRIGANDINE, *ſ. f.* eine alte Art von Panzer-Hemde, meiſtens der Straßen-Räuber.

BRIGANTIN, *ſ. m.* leichtes und kleines Kriegs-Schiff mit Segel und Ruder.

BRIGITTIN, *ſ. m.* ein Mönch Brigitten-Ordens.

BRIGNOLE, *ſ. f.* die Prunole.

BRIGNON, *ſ. f.* eine Blut-Pfirſche.

BRIGUE, *ſ. f.* Bewerbung, eifriges Bemühen, begieriges Anhalten, ein Amt ꝛc. zu erlangen, jedoch mehr durch Liſt als Verdienſt; *it.* eine Parthey, Haufen, ſo zuſammen halten; il y a de la brigue, es iſt Fickfackerey darhinter; parvenir à quelque choſe par des brigues honteuſes, zu etwas durch ſchändliche Ränke und Schwänke gelangen.

BRIGUER, *v. a.* ſchlauer, liſtiger, angeſponnener weiſe zu etwas gelangen, durch andere ſich ſehr darum bemühen; heftig darnach ſtreben: briguer quelqu'un, bey einem um Verleihung eines guten Wortes ſtark anhalten; briguer de l'honneur, ſich ſtark um die Ehre bewerben; briguer les bonnes graces de ſon prince, nach der Gunſt ſeines Fürſten trachten; cette charge eſt bien briguée, man läuft ſehr nach dieſem Amt.

BRIGUEUR, *ſ. m.* der nach etwas begierig ſtrebet.

BRILLAMMENT, *adv.* glänzend.

BRILLANT, ANTE, *adj.* funkelnd, glänzend; *fig.* ſinnreich, vortrefflich, ſchön; un eſprit brillant, ein lebhafter Kopf.

BRILLANT, *ſ. m.* der Glanz, Schimmer, Lebhaftigkeit; *it* Diamant, ſo flächlich geſchnitten.

BRILLANTER, *v. a.* Diamanten zu Brillanten ſchneiden; einen Glanz geben.

BRILLER, *v. n.* funkeln, glänzen, ſchimmern; briller par l'eſprit, ſich hervor thun, ſehen laſſen, als an Ehre, Verſtand ꝛc. (in der Jägerey) bey Nacht mit Licht Vögel fangen; *it.* von Hunden, wenn ſie die Ebenen wohl durchſtreichen.

BRIMBALE oder BRINQUE-BALE, *ſ. f.* der Schwengel an der Schiff-Pumpe.

BRIMBALER, *v. n. vulg.* die Glocken nicht ordentlich, ſondern ſehr ungeſtümm läuten.

BRIMBORIONS, *ſ. m. pl.* kleine nichtswürdige Sachen, Lumpereyen.

BRIN, *ſ. m.* klein Spitzlein oder Halm, ſo eine Pflanze aus der Erde treibt; klein und dünnes Stücklein oder Büchlein von etwas, als Holz, Stroh, Federn ꝛc. *it.* die erſte Sorte des gehechelten Flachſes; brin de paille, ein Stroh-Hälmchen; brin de ſel, ein Salzſtörachen; arbre d'un beau brin, ein junger Baum, der vom Stamme gerade und glatt iſt; je n'en veux qu'un petit brin, ich will nur ein klein wenig davon; brin de ſoie de ſanglier, Wildeſchweinsborſte; brin à brin, *adv.* ein Stücklein nach dem andern, haarweiſe; brin d'eſtoc, der Speingſtock.

BRINDE, *ſ. f.* Einladung zum Trunk; Zutrunk.

BRINDILLES, *ſ. f. pl.* kleine Sprößlein oder Stücklein von etwas.

BRINGE, *ſ. f.* ein Beſen, eine Gerte.

BRINGUE *ſ. f.* (auf der Reitſchule) ein kleines Pferd das weder ſtark noch ſchön iſt.

BRIOCHE, *ſ. f.* eine Art Gebackenes vom feinſten Mehl, Butter und Eyern.

BRION, *ſ. m.* das Meermooß; *it.* die Spitze des Schiffes.

BRIQUE, *ſ. f.* ein Backſtein, Mauerſtein, Ziegelſtein, Dachziegel.

BRIQUET, *ſ. m.* ein Feuerſtahl; *it.* ein Feuerzeug.

BRIQUETAGE, *ſ. m.* ein Haufen Ziegelſteine; ein von Ziegelſteinen aufgeführtes Gemäuer; *it.* nachgemachte, oder nur gemalte Ziegelſteine an einer Wand.

BRIQUETÉ, ÉE, *adj.* ziegelfarbig; urine briquetée, rother Harn.

BRIQUETER, *v. a* von Ziegeln machen, aufführen, bauen, mauern; mit Ziegeln belegen; *it.* eine Mauer ſo anſtreichen, als wäre ſie von Ziegelſteinen.

BRIQUETERIE,

BRIQUETERIE, *ſ. f.* die Ziegel-Scheune, Ziegelhütte; *it.* das Ziegelſtreichen.
BRIQUETIER, *ſ. m.* ein Ziegler, Ziegelſtreicher.
BRIS, *ſ. m.* ein gewaltſamer Bruch, das Brechen; Scheitern der Schiffe; *it.* die Stücke davon, ſo das Waſſer auswirft; (in Gerichten) das Ein- und Aufbrechen mit Gewalt. Bris de priſon, das Durchbrechen aus dem Gefängniß; bris de porte, Einbruch durch eine Thüre; (in Wapen) Bande und Thür-Angeln; droit de bris & de naufrage, Strand-Recht.
BRISANS, *ſ. m. pl.* Felſen, Steinklippen im Waſſer; *it.* Wellen, ſo ſich gegen die Felſen brechen.
BRISE, *ſ. f.* ein kühler Wind.
BRISE-COU, *ſ. m.* eine ſchlimme und enge Stege, Treppe; *it.* übler Tritt an ſolcher, da man leicht den Hals brechen kann.
BRISÉES, *ſ. f. pl.* Brüche oder abgebrochene Zweige, ſo die Jäger auf den Weg ſtreuen, die Spuren zu behalten, wo ſie hingegangen ſind; *it.* um anzuzeigen, wie weit in einem Holz ſoll gehauen werden; marcher ſur les briſées de quelqu'un, in eines Fußſtapfen treten; *it.* einem ins Gehäge gehen; reprendre ſes premières briſées, wieder auf ſeine alten Sprünge gerathen.
BRISE-GLACE, *ſ. m.* der Eisbaum, Eisbock, Eisbrecher.
BRISEMENT, *ſ. m.* das Brechen oder Zerſtoßen der Wellen; *it.* die Zerknirſchung des Herzens.
BRISER, *v. a. & n.* zerbrechen, zerſtoßen, ganz in Stücken brechen, zerſcheitern; *fig.* Bande zerreißen; von allzuheftiger Bewegung ganz abmatten; *it.* abſetzen; briſer ſes fers, ſich von einer Leidenſchaft ꝛc. los machen; (bey den Jägern) Zweige abbrechen und auf den Weg ſtreuen, um die Spur zu behalten; (in den Wapen) für die jüngern Brüder ein Beyzeichen machen, um ſie von den ältern zu unterſcheiden; briſons là oder là-deſſus, genug hievon, laßt uns nicht weiter reden. Se briſer, zerbrochen werden; *it.* ſich zuſammen legen, als eine Thüre, Fenſterladen ꝛc. des armes à feu qui ſe briſent, Feuerröhre, die man zuſammen legen kann; un cœur briſé de douleur, ein von Schmerz zerknirſchtes Herz.
BRISE-VENT, *ſ. m.* (in der Gärtnerey) ein Windſchirm von Stroh zu Bedeckung der Gewächſe.
BRISEUR, *ſ. m.* ein Zerbrecher, Zerſtöhrer; d'images oder briſe-images, ein Bilderſtürmer; briſeur de ſel, ein Knecht bey einem Salz-Speicher, welcher die harten Salzklumpen zerſtößt.
BRISIS, *ſ. m.* das Obertheil eines gebrochenen Daches; *it.* Ort, wo ein Dach gebrochen iſt.
BRISOIR, *ſ. m.* eine Flachs- oder Hanfbreche.
BRISURE, *ſ. f.* in den Wapen eines Hauſes ein Kennzeichen ſetzen, um die jüngern Brüder von den ältern zu unterſcheiden; (in der Kriegsbaukunſt) eine Linie an der *Courtine* und am *Orillon*, einen runden Thurm zu machen, oder die Flanke zu bedecken; *pl.* Briſures, (im Schiffbau) Theile, woraus ein Maſtbaum zuſammen geſetzt iſt.
BRITANNIQUE, *adj.* Britanniſch, zu Großbritannien gehörig; *it. ſ. f.* der Waſſerampfer.
BROC, *ſ. m.* großer Weinkrug; *it.* ein Trinkgeſchirr von etwa einem Maaß; de broc en bouche, *prov.* vom Spieß ins Maul; haſtig, eilig, brühheiß; il a trouvé un broc, *prov.* er hat eine Hinderniß gefunden.
BROCANTE, *ſ. f.* das Tauſchen, Einhandeln; *it.* der Bilderhandel.
BROCANTER, *v. n.* tauſchen, vertauſchen, einhandeln, verſchachern, (beſonders von alten Gemälden, Münzen ꝛc.)
BROCANTEUR, *ſ. m.* einer der allerhand alte Sachen einkauft, tauſcht, und wieder verhandelt; *it.* Bilderhändler.
BROCARD, *ſ. m.* Schimpf- und Stichelrede; *it.* ein Spieß-Hirſch.
BROCARDER, *v. a.* Stichelworte geben.
BROCARDEUR, *ſ. m.* BROCARDEUSE, *ſ. f.* einer der gern ſticht, ſpottet; ein Spötter.
BROCARDERIE, *ſ. f.* beiſſende Stichelrede.
BROCART, *ſ. m.* der Brocat.
BROCATELLE, *ſ. f.* der Brokatell.
BROCCOLI, *ſ. m.* Sproſſen von Kohlſtöcken; *it.* italiäniſcher Kohl.
BROCHANT, *adj.* ſo über den ganzen Schild oder über ein Stück im Schilde durchaus reicht, und drüber hingezogen iſt; *fig.* wird es auch von Perſonen geſagt, die ſich in einer Geſellſchaft beſonders hervorthun; il y avoit aſſemblée brillante, & votre voiſine brochant ſur le tout, es war eine anſehnliche Geſellſchaft da, worinnen ihre Nachbarinn ſich beſonders auszeichnete.
BROCHE, *ſ. f.* ein Bratſpieß; eine Strickuadel, Nadel wie die Bänder- und Seidenwirker brauchen; la broche du rouleau, die Spindel die durch die Walze geht; ruban à double-broche, ein Doppelband, d. i. doppelt gewirkt; *it.* der Dorn im Schloß; hölzerne Zapfen oder Hahn an einem Faß; *it.* kleine Stäbchen, daran man Heringe, Lichter ꝛc. hängt; *it.* Pfrieme, womit die Schuſter Löcher in die Abſätze machen; *it.* Spindel der Spinnräder; auch der Nagel an der Scheibe; *it.* die Strickuadel, der Dorn in der Rakete; faire un coup de broche, auf den Nagel ſchießen; mettre en broche, anſpießen, anzapfen, anſtecken; vendre du vin à la broche, Wein am Zapfen verkaufen; auszapfen; couper broche à une affaire, eine Sache in ihrem Lauf verhindern; couper broche à quelqu'un, Eines Überläßigkeit ein Ende machen.
BROCHÉE, *ſ. f.* ein Spießvoll, als Lerchen, Braten, Lichter.
BROCHER, *v. a.* mit etwas durchſtechen, als mit Silber und Gold; durchnähen; (bey Schmieden) einen Hufnagel einſchlagen; (beym Schuſter) einen Abſatz oder Sohle nur anzwecken; (beym Buchbinder) ein Buch nur ſchlecht zuſammen heften; (bey den Gärtnern) Wurzel bekommen, anfangen zu treiben; (in Wapen) von Figuren die über das ganze Schild hinreichen; (beym Ziegelſtreicher) die Ziegel aufhängen; überhaupt, etwas nur obenhin, oder halb ausmachen; *it.* ſchlechtweg ſchreiben.
BROCHES, *ſ. f. pl.* die Hauzähne der wilden Schweine.
BROCHET, *ſ. m.* ein Hecht; brochet carreau, ein ſehr großer Hecht; brochet de terre, eine Art Eidexen.
BROCHETON, *ſ. m.* ein Hechtlein; *it.* Grashecht.
BROCHETTE, *ſ. f.* ein kleiner Bratſpieß, oder Spreiſſel, ſo man in die Braten ſteckt; *it.* das Spätlein, womit man jungen Vögeln zu freſſen giebt, oder ſie äßet; *it.* das Maaß der Glockengießer zur Größe und Schwere der Glocke; (beym Buchdrucker) das was in der Preſſe die Stege und den Rand des Papiers bedecket, daß es nicht beſchmutzt werde; élever des oiſeaux à la brochette, junge Vögel äßen.
BROCHETTER, *v. a.* mit hölzernen Spießlein feſt machen, als einen Braten.

BROCHEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Strumpfſtricker.
BROCHOIR, *ſ. m.* der Net-Hammer der Hufſchmiede zum Pferde-Beſchlagen.
BROCHURE, *ſ. f.* ein kleines Buch von wenigen Bögen, ſo man nur heften läßt.
BRODE, *adj. c. vulg.* ſchwärzlich; (wird nur von der Haut der Weider geſagt.)
BRODE, *ſ. f.* die Stickerey.
BRODEQUIN, *ſ. m.* eine Art Schuhe der Alten, ſo bis ans halbe Bein giengen; *it.* ſpaniſche Stiefel; Beinfolter, Beinſchrauben, Beinſtöcke, Beinſtiefel.
BRODER, *v. a.* ſticken, in der Näthereу mit wohl geordnetem Blumenwerk auszieren; einen Hut mit einer Schnur einfaſſen; border ſon diſcours, ſeiner Rede etwas angenehmes einflechten; ein wenig darzu lügen.
BRODERIE, *ſ. f.* geſtickte Arbeit; die Sticker-Kunſt; *fig.* Auszierung einer Erzählung; *it.* Art höflicher Lügen.
BRODEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Seiden- oder Goldſticker, Stickerinn; autant pour le brodeur, *prov.* das war wohl eine artige Lüge; war wohl ausgeſonnen.
BRODOIR, *ſ. m.* die Spule, worauf die Hutmacher die Seide haben, womit ſie Hüte einfaſſen.
BRODURE, *ſ. f.* ſoviel als BRODERIE.
BROIE, oder BROYOIRE, *ſ. f.* eine Hanf- oder Flachsbreche; (in Wapen) Art Fruchtſchnur.
BROIEMENT, *ſ. m.* das Farbenreiben; *it.* die Zermalmung.
BROILOT, *ſ. m.* ein Brül, Stück gehägt Holz.
BROMOS, *ſ. m.* tauber Haſer.
BRONCHADE, *ſ. f.* das Stolpern eines Pferdes; faire une bronchade, etwas verſehen.
BRONCHEMENT, *ſ. m.* ein Fehltritt; ein Fehler.
BRONCHER, *v. n.* ſtolpern, ſtraucheln, einen Fehler begehen; *it.* in der Rede ſtecken bleiben.
BRONCHEUR, *ſ. m.* ein Stolperer.
BRONCHIAL, *adj.* artère & veine bronchiale, die Puls- und Blut-Ader, ſo zur Lunge gehet.
BRONCHIES oder BRONCHES, *ſ. m. plur.* die Nebengänge an der Luftröhre.
BRONCHIQUE, *adj. c.* das an der Kehle iſt, als die Muskeln, welche dieſelbe bewegen.
BRONCHOCELE, *ſ. m.* ein Kropf am Halſe.
BRONCHOTOMIE, *ſ. f.* künſtliche Öffnung an der Luftröhre, wenn ſie ſo verſchwollen iſt, daß man eine Erſtickung beſorget.
BRONTÉE, BRONTON, *ſ. m.* der Donnerer.
BRONZE, *ſ. m. & f.* Erz, Metall, halb Kupfer und halb Meſſing; Glockenſpeiſe; bronze de fonte, Gieß-Erz; un cœur de bronze, ein felſenhartes, unempfindliches Herz; ſtatue jettée en bronze, ein Bild von Erzt gegoſſen; fondeur de bronze, Rothgießer.
BRONZER, *v. a.* mit Metall-Farbe anſtreichen; *it.* Leder ſämiſch machen, zur Trauer; marroquin bronzé, rauher Corduan, oder auf ſämiſche Art zugerichtetes Leder zu Trauer-Schuhen.
BROQUART, *ſ. m.* ein Hirſch von einem Jahre, ein Spießer; Spieß-Hirſch.
BROQUES, *ſ. f.* krauſer Kohl.
BROQUETTE, *ſ. f.* kleine Nägel oder Zwecken, Tapeten ꝛc. anzumachen.
BROSSAILLER, BROUSSAILLER, *v. a.* mit Reiſig umgeben, bedecken.
BROSSAILLES, BROUSSAILLES, *ſ. f. pl.* kleines Gebüſch, Hecken, Sträuche, klein Reiſig-Holz; être dans les brouſſailles, *vulg.* halb trunken ſeyn.
BROSSE, *ſ. f.* eine Bürſte; *it.* ein Beuſel von Saubörſten; im *pl.* kleine Geſträuche in Wäldern; Heidekraut.
BROSSER, *v. a.* bürſten, abbürſten; (bey den Buchdruckern) die Farbe von den Formen mit Lauge wieder abwaſchen; broſſer les forêts, durch das dickſte Gebüſche laufen.
BROSSETTE, *ſ. f.* Bürſtchen.
BROSSIER, *ſ. m.* ein Bürſtenbinder.
BROSSURE, *ſ. f.* die Art, das Leder mit der Bürſte zu überſtreichen und zu färben.
BROT, *ſ. m. el.* eine Auge am Weinſtock; *it.* eine Knoſpe an Bäumen.
BROTTES, *ſ. f. pl.* hölzerne Löffel.
BROU, *ſ. m.* äußerſte Schaale der welſchen Nüſſe; *it.* Kokus-Nüſſe; *it.* ein junger Schößling, Knoſpe an den Bäumen; brou de noix, alles was mit grüner Nußſchale, oder mit Wurzeln des Nußbaums gefärbt iſt.
BROUAILLES, *ſ. f. pl.* Eingeweide der Fiſche und Vögel.
BROUÉE, *ſ. f.* ein Nebel, feiner Regen; prendre une brouée de feu, eine Handvoll Wärme mitnehmen.
BROUET, *ſ. m.* eine gute Supve von Zucker, Eyer und Milch; brouet de l'épouſée, eine Braut-Supe; brouet de l'accouchée, kräftige Brühe für eine Kindbetterinn; s'en aller en brouet d'andouilles, *prov.* wird geſagt von einem Vorhaben, das zu Waſſer wird.
BROUETTE, *ſ. f.* ein Schubkarren; (ſpottweiſe) der Karren; eine elende Kutſche, ſchlechtes Fuhrwerk.
BROUETTER, *v. a.* auf einem Schubkarren fahren; ſe faire brouetter, ſich mit einem elenden Fuhrwerk führen laſſen.
BROUETTEUR, BROUETTIER, *ſ. m.* ein Schubkärrner; ein Karrnläufer.
BROUHAHA, *ſ. m.* lautes Beyfallsgeklatſche.
BROUI, *ſ. f.* das Blasröhrlein der Schmelz-Arbeiter.
BROUILLAMINI, *ſ. m.* der Wirwarr; verwirrte Sache; *it.* eine rothe Erde, ſo ſich in Eiſen-Bergwerken findet; (bey den Pferde-Ärzten) ein Pflaſter von obgedachter Erde.
BROUILLARD, *ſ. m.* der Nebel; (bey Kaufleuten) ein Buch darein ſie die täglichen Handlungs-Vorfallenheiten nur in der Eil einſchreiben; Klitter-Buch; papier brouillard, Löſch-Papier.
BROUILLEMENT, *ſ. m.* ein Miſchmaſch, die Verwirrung; brouillement des couleurs, Vermiſchung der Farben.
BROUILLER, *v. a.* unter einander mengen; verwirren; in Unordnung bringen; *it.* verunreinigen, zuſammen hetzen; *it.* Papier beſchmieren, verſudeln; les cartes ſont bien brouillées, die Sachen ſtehen ſehr verwirrt; des œufs brouillés, gerührte Eyer; ils ſont brouillés, ſie ſind uneins mit einander; ſe brouiller, irre werden; aus dem Geſchick kommen, ſich entzweyen; (bey den Bergleuten) kollern; l'air ſe brouille, das Wetter wird dunkel; brouiller les voiles, die Segel zuſammen ziehen.
BROUILLERIE, *ſ. f.* der Zank, die Uneinigkeit; im *plurali*, Sachen von geringem Werth untereinander.
BROUILLON, *ſ. m.* ein unruhiger Kopf, der gern

Händel anfängt, alles aufhetzet; *it.* das Klitter-Buch, daein Kaufleute ihre Sachen ſchreiben, ehe ſie ſolche ins große Buch eintragen; *it.* Papier, (darauf man etwas entwirft, ehe man es ins reine ſchreibt.)

BROUIR, *v. a.* verderben, welk machen, verwelken, welk werden, als Blüthen, Knoſpen, vom Reif oder ſchädlichem Wind und Wetter.

BROUISSURE, *ſ. f.* Schade, ſo an Pflanzen und Bäumen durch ſtarken Reif, Wind, Mehlthau oder Hitze geſchiehet.

BROUSSAILLES, ſ. Brossailles.

BROUSSIN, D'ÉRABLE, *ſ. m.* die Maſern am Ahornbaum, mit ſonderbar ſchönen flammichten Streifen.

BROUT, *ſ. m.* junges Reiß, Sproſſe, ſo das Vieh gern abfrißt; brout de noix, die grüne Schaale an Welſchnüſſen zur Färberey.

BROUTANT, ANTE, *adj.* (auf der Jagd) bêtes broutantes, Wild, als Hirſche, Reheböcke, Gemſen ꝛc. ſo graſen oder weiden.

BROUTÉ, ÉE, *adj.* bois brouté, krummäſtig, knorzlicht, übel gewachſenes Holz.

BROUTER, *v. a.* (von gewiſſen Thieren) graſen, weiden, (in der Gärtnerey) die Spitze der kleinen Äſte ſtutzen, abſchneiden.

BROUTILLES, *ſ. f. pl.* kleine Sproſſen, Späne und Äſte, ſo vom Klafterholz liegen bleiben; *fig.* Sachen von ſchlechtem Werth.

BROYE, Broyement, ſiehe Broie.

BROYER, *v. a.* reiben, zerreiben, zerſtoſſen, zermalmen, klein machen; broyer l'enere, (beym Buchdr.) die Farbe umrühren.

BROYEUR, *ſ. m.* ein Farbenreiber; *it.* ein Dreſcher; broyeur d'ocre, ein ſchlechter Maler, Gurlenmaler.

BROYOIR, *ſ. m.* das Strich- oder Faßeiſen.

BROYON, *ſ. m.* ein gewiſſes Inſtrument, die wilden Thiere zu fangen; *it.* der Läufer womit die Buchdrucker-Farbe angerieben wird.

BRU, *ſ. f.* die Sohnsfrau, Schwiegertochter, Schnur.

BRUANT oder Bruand, ſ. Bréant.

BRUCELLES, *ſ. f. pl.* die Federzange.

BRUGNOLES, ſ. Brignoles.

BRUGNON, *ſ. m.* eine Blut-Pfirſche.

BRUIANT, Bruiement, Bruière, ſ. Bruyant.

BRUINE, *ſ. f.* ein dünner, kalter Regen; Reif.

BRUINÉ, ÉE, *adj.* vom Reif verdorben.

BRUINER, *v. imperſ. & n.* dünne, klein und kalt regnen; ſpeühen, rieſeln, reifen.

BRUIRE, *v. a. irr.* rauſchen; ein Geräuſch, Getös machen; brauſen, als Wellen, Wind und Donner. On entend bruire ſon nom de toutes parts, man höret ihn allenthalben ſehr rühmen.

BRUIS, *ſ. m.* das Malz.

BRUISSANT, TE, *adj.* ſauſend, beauſend ꝛc.

BRUISSEMENT, *ſ. m.* das Rauſchen, Brauſen, Sauſen.

BRUIT, *ſ. m.* das Geräuſch, Getöſe, Sauſen, Brauſen; *it.* ein Zank, Läem, Auflauf, Geſchrey, Gerücht; bruit de ſeie, de lime, das Kirren einer Säge oder Feile; bruit, *de choſes qui tombent*, der Knall; bruit ſourd & confus, das Murmeln; bruit, *d'une choſe réſonnante*, ein Schall; bruit d'armes, das Raſſeln der Waffen; bruit de guêpes, das Sumſen der Weſpen; bruit de porte, *quand on l'ouvre*, das Knarren einer Thüre; bruit de trompette, das Schwieren, Schallen, Tönen einer Trompete; faire du bruit, ſich über etwas bellagen, ſeine Unzufriedenheit, ſeinen Unwillen darüber zu erkennen geben; faire grand bruit, viel Aufſehens machen; *it.* groſſen Lärmen anrichten; le bruit court, es geht die Rede, daß ꝛc.; chaſſer à grand bruit, mit großer Zurüſtung, vielen Jägern und Hunden, auf die Jagd gehen; faire une affaire à petit bruit, nicht viel Weſens bey einer Sache machen; point de bruit! nur ſtille davon! faire plus de bruit que de beſogne, mehr mit dem Maul als mit den Händen arbeiten.

BRULABLE, *adj. c. gl.* was verbrennlich iſt; *it.* verbrennenswürdig.

BRULANT, ANTE, *adj.* heiß, beennend.

BRULÉ, *ſ. m.* der Brand, beandigte Geſchmack, Geruch, angebrannte Speiſe; *it.* ausgebeannt Silber. Sentir le brûlé, nach Brand riechen.

BRULEMENT, *ſ. m.* das Brennen, Verbrennen; die Brunſt, der Brand.

BRULER, *v. a.* brennen, verbrennen, verſengen; im Rauch aufgehen; *it. v. n.* anbrennen, abbrennen, aufbrennen, ausbrennen, durchbrennen; *it.* abäthmen; von einer Leidenſchaft, als Liebe, Ehrgeitz u. ſ. w. heftig eingenommen ſeyn; etwas begierig verlangen. Le ſoleil brûle le teint, die Sonne macht die Haut ſchwarz; la neige brûle les ſouliers, der Schnee frißt die Schuhe; brûler un cabaret, vor einem Wirthshauſe vorbey reiſen, ohne einzukehren; brûler ſa chandelle par les deux bouts, ſein Vermögen luſtig verpraſſen; du vin brûlé, glühender Wein; brûler de l'encens devant quelqu'un, einem allzu ſehr ſchmeicheln, ihn unmäßig loben; brûler de colère, vor Zoen brennen; je brûle de le voir, es verlangt mich ſehr ihn zu ſehen; à brûle-pourpoint, *adv.* ſo nahe (auf einen ſchießen) daß man nicht fehlen kann; *fig.* (eine Sache ſo beweiſen,) daß nichts mehr darwider einzuwenden iſt; le tapis brûle, wird beym Spiel geſagt, um zu erinnern, daß man ins Spiel ſetzen ſoll; brûler les yeux à quelqu'un, etwas in Jemandes Gegenwart thun, ſo man weis, daß ihm unangenehm iſt; brûler la cervelle à quelqu'un, einem eine Kugel vor den Kopf ſchießen; brûler à petit feu, auf etwas verſorochenes, das nicht kömmt, mit Schmerzen warten; les pieds lui brûlent, ſagt man von einem der ungeduldig iſt, und gern etwas thun oder iegend wohin gehen möchte.

BRULEUR, *ſ. m.* ein Mordbrenner.

BRULOT, *ſ. m.* ein Brander; Brand-Schiff; *it.* ein Feuer-Pfeil; *it.* ein mit Salz und Pfeffer allzuſtark gewürzter Biſſen.

BRULURE, *ſ. f.* eine Brandwunde, der Brand-Schade; die Verſengung, das Brandmaal; *it.* der Brand, Steinbrand, Staubbrand.

BRUMAIRE, *ſ. m.* (in Frankreich) Nebelmonat, geht vom 22. October bis zum 21. November.

BRUMAL, *adj.* das zu Winters-Zeit iſt, als plantes brumales, Pflanzen ſo im Winter wachſen.

BRUME, *ſ. m.* ein dicker Nebel auf der See. Dans la brume tout le monde eſt pilote, im Nothfall (Unglück) muß man keinen Rath verſchmähen.

BRUN, E, *adj.* braun, dunkel; *fig.* ſchwermüthig, unfreundlich; bai-brun, kaſtanien-braun; brun-rouge, röthlich-braun.

Brun, *ſ. m.* die braune Faebe.

BRUNÂTRE, *adj.* braun, dunkel; *fig.* ſchwermüthig, unfreundlich; bai-brun, kaſtanien-braun; brun-rouge, röthlich-braun.

BRUNE, *ſ. f.* die Abend-Dämmerung.

BRUNELLE, *ſ. f.* Brunellen; Gottsheil.
BRUNET, ETTE, *adj.* bräunlich.
BRUNETTE, *ſ. f.* ein Liedesliedchen; *it.* eine Brunette, eine bräunliche Weibsperſon.
BRUNIR, *v. a.* braun machen; *v. n.* braun werden; *it.* Stahl, Eiſen, Silber ꝛc. poliren, bruniren, gärben; *it.* von Hirſchen, die ihr Geweyh an etwas reiben, es glatt zu machen; brunir un livre ſur la tranche, ein Buch auf dem Schnitt glätten.
BRUNISSAGE, *ſ. m.* das Poliren, Glätten.
BRUNISSEUR, *ſ. m.* der Silberwerk poliret.
BRUNISSOIR, *ſ. m.* Werkzeug womit man glättet; Polir-Stahl, Glätt-Eiſen, Glätt-Zahn, Gärbſtahl.
BRUNISSURE, *ſ. f.* Glanz der polirten Arbeit; das Reiben des Geweyhes den Hirſchen.
BRUNITURE, *ſ. f.* Bräune.
BRUSE, *ſ. m.* Mäuſe-Dorn, ein Strauch.
BRUSQUE, *adj. c.* hitzig, trotzig, ungeſtümm; du vin bruſque, herber Wein.
BRUSQUEMENT, *adv.* auf eine ungeſtümme, hitzige, trotzige Art.
BRUSQUER, *v. a.* trotzen, trotzig, unhöflich, zornig anreden, begegnen, anſchauen; *it.* wegnehmen.
BRUSQUERIE, *ſ. f.* ein trotziges, hitziges, ungeſtümmes Begegnen, Anfahren.
BRUT, UTE, *adj.* rauh, roh, ungearbeitet, als Steine; unrein, ungeläutert, als Zucker; *fig.* von Schriften, die noch nicht ins reine ſind gebracht worden.
BRUTAL, ALE, *adj. & ſubſt.* viehiſch, unvernünftig, grob, unhöflich; wild, ungeſittet, brutal.
BRUTALEMENT, *adv.* unſinniger weiſe.
BRUTALISER, *v. a.* grob und ungeſtümm begegnen; *it. v. n.* viehiſch mit einer Perſon leben; viehiſcher Luſt genießen.
BRUTALITÉ, *ſ. f.* die Grobheit, unvernünftige That in Worten und Begierden; *it.* Sturm.
BRUTE, *ſ. f.* ein unvernünftiges Thier; bête brute, ein Vieh; *fig.* ſehr dummer Menſch.
BRUTIER, *ſ. m.* ein Maaßweih, Rötelweih; eine Art Falken, ſo ſich nicht recht abrichten laſſen.
BRUYANT, ANTE, *adj.* brauſend, ſauſend, tönend, donnernd, lärmend; voix bruyante, eine ſtarke und laute Stimme; homme bruyant, ein Menſch der viel Lärmens macht.
BRUYÈRE, *ſ. f.* eine Heide; Dorn- und Hecken-Land; wüſter, einſamer Platz; *it.* Heidekraut, Tunkelbeer, Arenbeer.
BRYONE, *ſ. f.* die Gichtrübe, Zaunrübe.
BUANDER, *v. n.* beuchen, buchen, waſchen.
BUANDERIE, *ſ. f.* Beuchhaus, Waſchhaus, Ort wo die Waſche gebauchet wird.
BUANDIER, *ſ. m.* BUANDIÈRE, *ſ. f.* der Wäſcher, die Wäſcherinn.
BUBALE, *ſ. m.* der Zwergbüffel.
BUBE, BUBETTE, *ſ. f.* kleine Blatter oder Beule auf der Haut.
BUBERON, ſ. BIBERON.
BUBON, *ſ. m.* eine Peſt- oder veneriſche Beule.
BUBONOCÈLE, *ſ. m.* eine Art Darmbruch in der Schamſeite; *it.* am Gemächte.
BUCCAL, LE, *adj.* was zum Mund gehöret; glandes buccales, Mund-Drüſen.
BUCCELLATION, *ſ. f.* Abtheilung in Biſſen, oder Stücken, ſo viel man auf einmal erſchlucken kann.
BUCCIN, *ſ. m.* der Buccinit.
BUCCINATEUR, *ſ. m. ol.* ein Poſaunen-Bläſer; *it.* das runde Backen-Mäuschen, womit man die Backen aufbläßt.
BUCCINE, *ſ. f. ol.* Kriegstrompete der Alten.
BUCENTAURE, *ſ. m.* das groſſe Schiff zu Venedig, auf welchem ſich der Doge mit dem Meer vermählet.
BUCÉPHALE, *ſ. m.* der Bucephalus, oder des *Alexandri Magni* Pferd; (ſpottweiſe) eine Schindmähre.
BÛCHE, *ſ. f.* ein Scheit Holz; *it.* ein Fauler, der ſich nicht bewegt; *it.* eine Büſe.
BÛCHER, *v. a.* Holz fällen, und Scheiter daraus machen.
BÛCHER, *ſ. m.* ein Holzhaufen; eine Holzkammer; *it.* Scheiterhaufen.
BÛCHERON, *ſ. m.* ein Holzhauer, Holzhacker.
BÛCHETTE, *ſ. f.* Holzſpäne, Splitter ꝛc. ſo die Armen im Walde aufleſen.
BUCOLIQUE, *adj. c.* hirtenmäßig, nach Hirten-Art; les bucoliques, des Virgils Hirtengedichte.
BUÉE, *ſ. f.* die Beuch-Wäſche, Lauge.
BUER, *v. a. & n.* beuchen, waſchen.
BUFFE, *ſ. f. ol.* eine Ohrfeige.
BUFFER, *v. n.* die backen aufblaſen.
BUFFET, *ſ. m.* ein bequemer Schrank oder Kaſten, beſonders zum Gebrauch des Tafel-Geſchirrs; der Glasſcheank; Credenz-Tiſch; *it.* das Silber- oder ander Geſchirr ſelbſt, ſo darauf ſtehet; auch die darzu beſtimmten Bediente; *it.* die Orgel; *it.* der Orgelkaſten; buffet d'eau, auf einander ſtufen- und pyramidenweiſe ſtehender Springbrunnen.
BUFFETER, *v. a.* an der Credenz den Wein koſten; *it.* aus einem Weinfaſſe trinken, wie die Fuhrleute; das Maul am Faß unterhalten, und den Wein hinein laufen laſſen; (in der Falknerey) wenn ein Vogel gegen einen ſtärkern ſeinen Kopf im Vorbeyfliegen anſtößt.
BUFFETEUR, *ſ. m.* ein Fuhrmann, der unterwegens aus dem Faß trinket.
BUFFETIN, *ſ. m.* ein Wammes, Koller von jungem Büffels-Leder.
BUFFLE, *ſ. m.* ein Büffel, Büffel-Ochs, ein Büffels-Fell; *it.* eine Weſte oder Koller davon.
BUFFLETIN, *ſ. m.* Büffelkalb, das Fell davon.
BUGLE, *ſ. f.* Güldenguntel, ein Kraut.
BUGLOSE, *ſ. f.* Ochſenzunge, ein Kraut.
BUGNE, *ſ. f. ol.* eine Beule, Geſchwulſt.
BUGRANE oder BUGRATE, BUGRONDE, *ſ. f.* das Ochſenkraut, Stallkraut, Ochſendrech, die Haubechel.
BUHOTS, *ſ. m. pl.* gefärbte Federn, ſo die Federſchmücker vor ihren Laden aushängen; *it.* Spulen der Zeugweber.
BUIRE, *ſ. f.* große Schenkkanne, auf einen Credens- oder Schenk-Tiſch.
BUIS, *ſ. m.* der Burbaum; *it.* das Glättheft der Schuſter; menton de buis, breites, dürres Kinn.
BUISART, BUSART, ſ. BUSE.
BUISINE, *ſ. f. ol.* ſtark tönende Poſaune.
BUISSERIE, *ſ. f.* das Daubenholz.
BUISSON, *ſ. m.* ein Steauch, Buſch, Gehölze, Hain, eine Dornhecke; ein kleiner Wald, das Gebüſch; arbres de buiſſon, Zwergbäume, Franzbäume; le cerf prend le buiſſon, der Hirſch hält ſich tief im Walde, wenn er ſein Geweyh abgeworfen, oder auch Junge hat; trouver buiſſon creux, das Neſt leer finden.

BUISSONNET, *ſ. m.* ein kleiner Buſch, Strauch.
BUISSONNIER, *ſ. m.* ein Bedienter, der über die Schifahrt der Flüſſe, Brücken und Mühlen Aufſicht hat, und dem Stadt-Rath von Zuſtande derſelben Bericht erſtatten muß.
BUISSONNIER, ERE, *adj.* der hinter dem Buſch liegaet, faul iſt; faire l'école buiſſonnière, hinter der Schule weggehen, ſie verſäumen; lapins buiſſonniers, Kaninchen, die man an einem verſchloſſenen Ort im Walde erzogen hat.
BUISSURES, *ſ. f. pl.* Schmutz auf vergoldeten Sachen.
BULBE, *ſ. f.* die Zwiebel an Gewächſen; Knolle.
BULBEUX, EUSE, *adj.* zwiebelicht, von Zwiebel-Art, oder ſo davon wachst.
BULBONAC, *ſ. m.* das Silberblatt, Mondkraut.
BULITHE, *ſ. m.* der Blaſenſtein, Gallenſtein.
BULLAIRE, *ſ. m.* ein Buch, darinnen die päbſtlichen Bullen verſammelt ſtehen.
BULLE, *ſ. f.* päbſtliche Bulle oder Patent ſo einr Verordnung oder Gnaden-Ertheilung betrift; *it.* rine Waſſerblaſe.
BULLÉ, *adj.* mit päbſtlichem Siegel bekräftiget.
BULLETIN, *ſ. m.* ein kleiner Geſundheits-Paß; *it.* Einquartierungs-Zettel; *it.* kurzer Bericht von Neuigkeiten.
BULTEAU, *ſ. m.* mettre des arbees en bulteau, Bäumr bekippen.
BUNETTE, *ſ. f.* der Feldſperling.
BUPRESTE, *ſ. f.* der Stinkkäfer.
BUQUER, *v. n. ol.* an die Thüre pochen.
BURAIL, *ſ. m.* eine Art Sariche, Ratin.
BURALISTE, *ſ. m.* Bedienter in der Expeditions-Stube.
BURAT, *ſ. m.* Art groben und ſtarken Zeugs, Kapuziner-Tuch. Buraté, *adj.* ſtark gewallt, nach Art obigen Zeuges gemacht.
BURATIN, *ſ. m.* BURATINE, *ſ. f.* ein Zeug da der Grund Seide, aber mit grober Wollr durchwirkt iſt.
BURE, *ſ. f.* grob und geringes Tuch; bureau, etwas noch ſtärker Tuch als bure.
BUREAU, *ſ. m.* ein Zimmer, Stube, darinnen öffentliche Geſchäfte beſorget werden; eine Expeditions-Stube; *it.* rin Schreibtiſch mit verſchiedenen Schubladen; das Contor, die Schreibſtube; bureau des postes, das Poſt-Amt; bureau d'adresſes, Ort, wo man ſich nach allerley erkundigen kann; bureau de comédie, Ort, wo man das Zeichen zum Eingang der Comödie löſet; prendre, connoitre l'air du bureau, erforſchen, auszukundſchaften wiſſen, wohin die Stimmen fallen werden.
BUREAUCRATIE, *ſ. f.* der Kanzleygeiſt.
BURELE, *ſ. f.* (in Wapen) eine Binde von achterley Stücken; *it.* ein Balken-Streif. Burelé, *adj.* geſtreift, mit Striefen von zweyerley Farben, die mit rinander abwechſeln.
BURET, *ſ. m.* eine Purpur-Schneckr.
BURETTE, *ſ. f.* das Krüglein, Kännlein zum Wein und Waſſer bey der Meſſe.
BURETTIER, *ſ. m.* der Altar-Diener, ſo obige Krüglein bey der Meſſe hin und her trägt.
BURGAN, *ſ. m.* Art Meerſchnecken, wovon man die ſchönſte Perlmutter macht.
BURGANDINE, *ſ. f.* die Perlenmutter.
BURGRAVE, BURGGRAVE, *ſ. m.* ein Burggraf, Buravogt, Caſtellan.
BURGGRAVIAT, *ſ. m.* die Burggrafſchaft, das Burggrafthum.
BURIN, *ſ. m.* ein Grabſtichel der Kupferſtecher; der Kupferſtecher ſelbſt; *it.* ein Meiſſel, Zahn-Meiſſel; il a le burin beau, er ſticht ſauber.
BURINER, *v. a.* in Kupfer ſtechen, graben; *it.* mit dem Zahn-Meiſſel putzen.
BURLESQUE, *adj. c.* kurzweilig, ſcherzhaft.
BURLESQUEMENT, *adv.* auf kurzweilige Art; ſcherzhafter weiſe.
BURON, *ſ. m. al.* ein Ort, wo man ſonſt zu eſſen und zu trinken pflegte; il n'a ni maiſon, ni buron, *prov.* er hat keinen eigenen Herd.
BURSAL, *adj.* von obrigkeitlichen Verordnungen, durch welche Geld eingefordert wird; une peine burſale, eine Geld-Buße.
BUS, *ſ. m.* (in Wapen) ein Bruſtbild.
BUSC oder BUSQUE, *ſ. m.* ein Blankſcheit.
BUSE, *ſ. f.* der Bußaar; *it.* das Balgrohr; *fig.* ein dummer Kopf, der nichts taugt; il eſt difficile à faire d'une buſe un épervier, es iſt ſchwer einen Narren geſcheid zu machen.
BUSE, *ſ. f.* bleyerne Luftröhre in den Minengängen.
BUSQUER, *v. a.* mit einem Blankſcheit ausſteifen; buſquer fortune, wird von Leuten geſagt, die nichts haben, dahero ſehen und ſuchen, wo ſie ihr Glück machen können.
BUSQUIÈRE, *ſ. f.* das Loch in der Schnürbruſt, wo das Blankſcheit hinein geſteckt wird; *it.* das Bruſtkleid, Bruſtſtück; *it.* Art Haken, ſo die Weiber am Gürtel tragen.
BUSSARD, *ſ. m.* ein Geſchirr zum Wein.
BUSTE, *ſ. m.* ein Bruſtbild, Bruſtſtück.
BUSTUAIRE, *ſ. m.* ein gedungener Fechter zu römiſchen Leichen-Ceremonien.
BUT, *ſ. m.* das Ziel, der Zweck, die Abſicht, der Haupt-Punkt einer Sachr; de but en blanc, *adv.* ſo flugs an, gerade zu; unbedachtſam, ohne Urſache; jouer but à but, ſo ſpielen, daß keiner dem andern etwas voraus giebt; troqner but à but, ſo tauſchen, daß nichts zugegeben wird, gerade auf; frapper au but, den Zweck erlangen; frapper le but, das Ziel treffen.
BUTAGE, *ſ. m. al.* der Frohndienſt, den Unterthanen mit Buttrn und Traglörben verrichten müſſen.
BUTE, *ſ. f.* (in Wapen) ein Wirk-Eiſen der Schmiede, wenn ſie den Huf ausſchneiden.
BUTEAU, *ſ. m.* ein Grobian, Tölpel.
BUTER, *v. n.* zielen; *it.* das Ziel treffen, ſonderlich im Billiardſpiel; buter à quelque choſe, oder à faire quelque choſe, nach etwas zielen, trachten, ſein Abſehen richten; ſe buter, ſich zu etwas gewiſſem entſchließen; ſe buter l'un contre l'autre, einander ſtäts zuwider ſeyn.
BUTIÈRE, *ſ. f. ol.* rine Scheiben-Büchſe.
BUTIN, *ſ. m.* die Beute, der Raub von Feinden.
BUTINER, *v. a.* Beute machen; erbeuten.
BUTOR, *ſ. m.* ein Rohrdommel, wilder Vögel; *it.* ein dummer, ungeſchickter Kerl; ein Tölpel.
BUTORDE, *ſ. f. vulg.* ein dummes, ungeſchicktes Weibsbild.
BUTTE, *ſ. f.* ein Hügel, kleiner Erdhaufen; *it.* Ort wo man nach der Scheibe ſchießt; Schießhaus, Schießbahn; (in der Baukunſt) der letzte Pfeiler oder Bogen an einer Brücke; *it.* ein Hauſen Erde womit die Pflanzen vor dem Froſt bedecket werden; être en butte à la médiſance de quelqu'un, der Verleumdung gleichſam zum Ziel dienen; eines Ver-

BRUNELLE, *ſ. f.* Brunellen; Gottsheil.
BRUNET, ETTE, *adj.* bräunlich.
BRUNETTE, *ſ. f.* ein Liebeslied̃chen; *it.* eine Brunette, eine bräunliche Weibsperſon.
BRUNIR, *v. a.* braun machen; *v. n.* braun werden; *it.* Stahl, Eiſen, Silber ꝛc. poliren, brunniren, gärben; *it.* von Hirſchen, die ihr Geweyh an etwas reiben, es glatt zu machen; brunir un livre ſur la tranche, ein Buch auf dem Schnitt glätten.
BRUNISSAGE, *ſ. m.* das Poliren, Glätten.
BRUNISSEUR, *ſ. m.* der Silberwerk poliret.
BRUNISSOIR, *ſ. m.* Werkzeug womit man glättet; Polir-Stahl, Glätt-Eiſen, Glätt-Zahn, Gärbſtahl.
BRUNISSURE, *ſ. f.* Glanz der polirten Arbeit; das Reiben des Geweyhes bey Hirſchen.
BRUNITURE, *ſ. f.* Bräune.
BRUSE, *ſ. m.* Mäuſe-Dorn, ein Strauch.
BRUSQUE, *adj. c.* hitzig, trotzig, ungeſtümm; du vin bruſque, herber Wein.
BRUSQUEMENT, *adv.* auf eine ungeſtümme, hitzige, trotzige Art.
BRUSQUER, *v. a.* trotzen, trotzig, unhöflich, zornig anreden, begegnen, anſchauen; *it.* wegnehmen.
BRUSQUERIE, *ſ. f.* ein trotziges, hitziges, ungeſtümmes Begegnen, Anfahren.
BRUT, UTE, *adj.* rauh, roh, ungearbeitet, als Steine; unrein, ungeläutert, als Zucker; *fig.* von Schriften, die noch nicht ins reine ſind gebracht worden.
BRUTAL, ALE, *adj. & ſubſt.* viehiſch, unvernünftig, grob, unhöflich; wild, ungeſittet, brutal.
BRUTALEMENT, *adv.* unſinniger weiſe.
BRUTALISER, *v. a.* grob und ungeſtümm begegnen; *it. v. n.* viehiſch mit einer Perſon leben; viehiſcher Luſt genießen.
BRUTALITÉ, *ſ. f.* die Grobheit, unvernünftige That in Worten und Begierden; *it.* Sturm.
BRUTE, *ſ. f.* ein unvernünftiges Thier; bête brute, ein Vieh; *fig.* ſehr dummer Menſch.
BRUTIER, *ſ. m.* ein Maaßweyh, Rötelweih; eine Art Fallen, ſo ſich nicht recht abrichten laſſen.
BRUYANT, ANTE, *adj.* brauſend, ſauſend, tönend, donnernd, lärmend; voix bruyante, eine ſtarke und laute Stimme; homme bruyant, ein Menſch der viel Lärmens macht.
BRUYÈRE, *ſ. f.* eine Heide; Dorn- und Hecken-Land; wüſter, einſamer Platz; *it.* Heidekraut, Tunkelbeer, Arenbeer.
BRYONE, *ſ. f.* die Gichtrübe, Zaunrübe.
BUANDER, *v. n.* deuchen, buchen, waſchen.
BUANDERIE, *ſ. f.* Beuchhaus, Waſchhaus, Ort wo die Waſche gebauchet wird.
BUANDIER, *ſ. m.* BUANDIÈRE, *ſ. f.* der Wäſcher, die Wäſcherinn.
BUBALE, *ſ. m.* der Zwergbüffel.
BUBE, BUBETTE, *ſ. f.* kleine Blatter oder Beule auf der Haut.
BUBERON, ſ. BIBERON.
BUBON, *ſ. m.* eine Peſt- oder venteriſche Beule.
BUBONOCÈLE, *ſ. m.* eine Art Darmbruch in der Schamſeite; *it.* am Gemächte.
BUCCAL, LE, *adj.* was zum Mund gehöret; glandes buccales, Mund-Drüſen.
BUCCELLATION, *ſ. f.* Abtheilung in Biſſen, oder Stücken, ſo viel man auf einmal erſchlucken kann.
BUCCIN, *ſ. m.* der Buccinit.
BUCCINATEUR, *ſ. m. ol.* ein Poſaunen-Bläſer; *it.* das runde Backen-Mäuschen, womit man die Backen aufbläßt.
BUCCINE, *ſ. f. ol.* Kriegstrompete der Alten.
BUCENTAURE, *ſ. m.* das große Schiff zu Venedig, auf welchem ſich der Doge mit dem Meer vermählet.
BUCÉPHALE, *ſ. m.* der Bucephalus, oder des *Alexandri Magni* Pferd; (ſpottweiſe) eine Schindmähre.
BÛCHE, *ſ. f.* ein Scheit Holz; *it.* ein Fauler, der ſich nicht bewegt; *it.* eine Büſe.
BÛCHER, *v. a.* Holz fällen, und Scheiter daraus machen.
BÛCHER, *ſ. m.* ein Holzhaufen; eine Holzkammer; *it.* Scheiterhaufen.
BÛCHERON, *ſ. m.* ein Holzhauer, Holzhacker.
BÛCHETTE, *ſ. f.* Holzſpäne, Splitter ꝛc. ſo die Armen im Walde aufleſen.
BUCOLIQUE, *adj. c.* hirtenmäßig, nach Hirten-Art; les bucoliques, des Virgils Hirtengedichte.
BUÉE, *ſ. f.* die Beuch-Wäſche, Lauge.
BUER, *v. a. & n.* beuchen, waſchen.
BUFFE, *ſ. f. ol.* eine Ohrfeige.
BUFFER, *v. n.* die backen aufblaſen.
BUFFET, *ſ. m.* ein bequemer Schrank oder Kaſten, beſonders zum Gebrauch des Tafel-Geſchirrs; der Glasſchrank; Credenz-Tiſch; *it.* das Silber- oder ander Geſchirr ſelbſt, ſo darauf ſtehet; auch die darzu beſtimmten Bediente; *it.* die Orgel; *it.* der Orgelkaſten; buffet d'eau, auf einander ſtufen- und pyramidenweiſe ſtehender Springbrunnen.
BUFFETER, *v. a.* an der Credenz den Wein koſten; *it.* aus einem Weinfaſſe trinken, wie die Fuhrleute; das Maul am Faß unterhalten, und den Wein hinein laufen laſſen; (in der Falknerey) wenn ein Vogel gegen einen ſtärkern ſeinen Kopf im Vorbeyfliegen anſtößt.
BUFFETEUR, *ſ. m.* ein Fuhrmann, der unterwegens aus dem Faß trinket.
BUFFETIN, *ſ. m.* ein Wammes, Koller von jungem Büffels-Leder.
BUFFLE, *ſ. m.* ein Büffel, Büffel-Ochs, ein Büffels-Fell; *it.* eine Weſte oder Koller davon.
BUFFLETIN, *ſ. m.* Büffelkalb, das Fell davon.
BUGLE, *ſ. f.* Güldengunſel, ein Kraut.
BUGLOSE, *ſ. f.* Ochſenzunge, ein Kraut.
BUGNE, *ſ. f. ol.* eine Beule, Geſchwulſt.
BUGRANE oder BUGRATE, BUGRONDE, *ſ. f.* das Ochſenkraut, Stallkraut, Ochſenbrech, die Hauhechel.
BUHOTS, *ſ. m. pl.* gefärbte Federn, ſo die Federſchmücker vor ihren Laden aushängen; *it.* Spulen der Zeugweber.
BUIRE, *ſ. f.* große Scheuklanne, auf einen Credens- oder Schenk-Tiſch.
BUIS, *ſ. m.* der Burdaum; *it.* das Glättheft der Schuſter; menton de buis, breites, dürres Kinn.
BUISART, BUSART, ſ. BUSE.
BUISINE, *ſ. f. ol.* ſtark tönende Poſaune.
BUISSERIE, *ſ. f.* das Daubenholz.
BUISSON, *ſ. m.* ein Strauch, Buſch, Gehölze, Hain, eine Dornhecke; ein kleiner Wald, das Gebüſch; arbres de buiſſon, Zwergbäume, Franzbäume; le cerf prend le buiſſon, der Hirſch hält ſich tief im Walde, wenn er ſein Geweyh abgeworfen, oder auch Junge hat; trouver buiſſon creux, das Neſt leer finden.

BUISSONNET, *ſ. m.* ein kleiner Buſch, Strauch.
BUISSONNIER, *ſ. m.* ein Bedienter, der über die Schifahrt der Flüſſe, Brücken und Mühlen Aufſicht hat, und dem Stadt-Rath vom Zuſtande derſelben Bericht erſtatten muß.
BUISSONNIER, ERE, *adj.* der hinter dem Buſch lieget, faul iſt; faire l'école buiſſonnière, hinter der Schule weggehen, ſie verſäumen; lapins buiſſonniers, Kaninchen, die man an einem verſchloſſenen Ort im Walde erzogen hat.
BUISSURES, *ſ. f. pl.* Schmutz auf vergoldeten Sachen.
BULBE, *ſ. f.* die Zwiebel an Gewächſen; Knolle.
BULBEUX, EUSE, *adj.* zwiebelicht, von Zwiebel-Art, oder ſo davon wachst.
BULBONAC, *ſ. m.* das Silberblatt, Mondkraut.
BULITHE, *ſ. m.* der Blaſenſtein, Gallenſtein.
BULLAIRE, *ſ. m.* ein Buch, darinnen die päbſtlichen Bullen verſammelt ſtehen.
BULLE, *ſ. f.* päbſtliche Bulle oder Patent ſo eine Verordnung oder Gnaden-Ertheilung betrift; *it.* eine Waſſerblaſe.
BULLÉ, *adj.* mit päbſtlichem Siegel bekräftiget.
BULLETIN, *ſ. m.* ein kleiner Geſundheits-Paß; *it.* Einquartierungs-Zettel; *it.* kurzer Bericht von Neuigkeiten.
BULTEAU, *ſ. m.* mettre des arbres en bulteau, Bäume bekippen.
BUNETTE, *ſ. f.* der Feldſperling.
BUPRESTE, *ſ. f.* der Stinkkäfer.
BUQUER, *v. n. ol.* an die Thüre pochen.
BURAIL, *ſ. m.* eine Art Sarſche, Ratin.
BURALISTE, *ſ. m.* Bedienter in der Expeditions-Stube.
BURAT, *ſ. m.* Art groben und ſtarken Zeugs, Kapuziner-Tuch. Buraté, *adj.* ſtark gewallt, nach Art obigen Zeuges gemacht.
BURATIN, *ſ. m.* BURATINE, *ſ. f.* ein Zeug da der Grund Seide, aber mit grober Wolle durchwirkt iſt.
BURE, *ſ. f.* grob und geringes Tuch; bureau, etwas noch ſtärker Tuch als bure.
BUREAU, *ſ. m.* ein Zimmer, Stube, darinnen öffentliche Geſchäfte beſorget werden; eine Expeditions-Stube; *it.* ein Schreibtiſch mit verſchiedenen Schubladen; das Contor, die Schreibſtube; bureau des poſtes, das Poſt-Amt; bureau d'adreſſes, Ort, wo man ſich nach allerley erkundigen kann; bureau de comédie, Ort, wo man das Zeichen zum Eingang der Comödie löſet; prendre, connoitre l'air du bureau, erforſchen, auszukundſchaften wiſſen, wohin die Stimmen fallen werden.
BUREAUCRATIE, *ſ. f.* der Kanzleygeiſt.
BURELE, *ſ. f.* (in Wapen) eine Binde von achterley Stücken; *it.* ein Balken-Streif. Burelé, *adj.* geſtreift, mit Striefen von zweyerley Farben, die mit einander abwechſeln.
BURET, *ſ. m.* eine Purpur-Schnecke.
BURETTE, *ſ. f.* das Krüglein, Kännlein zum Wein und Waſſer bey der Meſſe.
BURETTIER, *ſ. m.* der Altar-Diener, ſo obige Krüglein bey der Meſſe hin und her trägt.
BURGAN, *ſ. m.* Art Meerſchnecken, wovon man die ſchönſte Perlmutter macht.
BURGANDINE, *ſ. f.* die Perlenmutter.
BURGRAVE, BURGGRAVE, *ſ. m.* ein Burggraf, Burgvogt, Caſtellan.
BURGGRAVIAT, *ſ. m.* die Burggrafſchaft, das Burggrafthum.
BURIN, *ſ. m.* ein Grabſtichel der Kupferſtecher; der Kupferſtecher ſelbſt; *it.* ein Meiſſel, Zahn-Meiſſel; il a le burin beau, er ſticht ſauber.
BURINER, *v. a.* in Kupfer ſtechen, graben; *it.* mit dem Zahn-Meiſſel putzen.
BURLESQUE, *adj. c.* kurzweilig, ſcherzhaft.
BURLESQUEMENT, *adv.* auf kurzweilige Art; ſcherzhafter weiſe.
BURON, *ſ. m. ol.* ein Ort, wo man ſonſt zu eſſen und zu trinken pflegte; il n'a ni maiſon, ni buron, *prov.* er hat keinen eigenen Herd.
BURSAL, *adj.* von obrigkeitlichen Verordnungen, durch welche Geld eingefordert wird; une peine burſale, eine Geld-Buße.
BUS, *ſ. m.* (in Wapen) ein Bruſtbild.
BUSC oder BUSQUE, *ſ. m.* ein Blankſcheit.
BUSE, *ſ. f.* der Bußaar; *it.* das Balgrohr; *fig.* ein dummer Kopf, der nichts taugt; il eſt difficile à faire d'une buſe un épervier, es iſt ſchwer einen Narren geſcheid zu machen.
BUSE, *ſ. f.* bleyerne Luftröhre in den Minengängen.
BUSQUER, *v. a.* mit einem Blankſcheit ausſteifen; buſquer fortune, wird von Leuten geſagt, die nichts haben, dahero ſehen und ſuchen, wo ſie ihr Glück machen können.
BUSQUIÈRE, *ſ. f.* das Loch in der Schnürbruſt, wo das Blankſcheit hinein geſteckt wird; *it.* das Bruſtkleid, Bruſtſtück; *it.* Art Halen, ſo die Weiber am Gürtel tragen.
BUSSARD, *ſ. m.* ein Geſchirr zum Wein.
BUSTE, *ſ. m.* ein Bruſtbild, Bruſtſtück.
BUSTUAIRE, *ſ. m.* ein gedungener Fechter zu römiſchen Leichen-Ceremonien.
BUT, *ſ. m.* das Ziel, der Zweck, die Abſicht, der Haupt-Punkt einer Sache; de but en blanc, *adv.* ſo flugs hin, gerade zu; unbedachtſam, ohne Urſache; jouer but à but, ſo ſpielen, daß keiner dem andern etwas voraus giebt; troquer but à but, ſo tauſchen, daß nichts zugegeben wird, gerade auf; frapper au but, den Zweck erlangen; frapper le but, das Ziel treffen.
BUTAGE, *ſ. m. al.* der Frohndienſt, den Unterthanen mit Butten und Traglörben verrichten müſſen.
BUTE, *ſ. f.* (in Wapen) ein Wirk-Eiſen der Schmiede, wenn ſie den Huf ausſchneiden.
BUTEAU, *ſ. m.* ein Grobian, Tölpel.
BUTER, *v. n.* zielen; *it.* das Ziel treffen, ſonderlich im Billiardſpiel; buter à quelque choſe, oder à faire quelque choſe, nach etwas zielen, trachten, ſein Abſehen richten; ſe buter, ſich zu etwas gewiſſem entſchließen; ſe buter l'un contre l'autre, einander ſtäts zuwider ſeyn.
BUTIÈRE, *ſ. f. al.* eine Scheiben-Büchſe.
BUTIN, *ſ. m.* die Beute, der Raub von Feinden.
BUTINER, *v. a.* Beute machen; erbeuten.
BUTOR, *ſ. m.* ein Rohrdommel, wilder Vögel; *it.* ein dummer, ungeſchickter Kerl; ein Tölpel.
BUTORDE, *ſ. f. vulg.* ein dummes, ungeſchicktes Weibsbild.
BUTTE, *ſ. f.* ein Hügel, kleiner Erdhaufen; *it.* Ort wo man nach der Scheibe ſchießt; Schießhaus, Schießbahn; (in der Baukunſt) der letzte Pfeiler oder Boaen an einer Brücke; *it.* ein Haufen Erde womit die Pflanzen vor dem Froſt bedecket werden; être en butte à la médiſance de quelqu'un, der Verleumdung gleichſam zum Ziel dienen; eines Ver-

lenzündung ausgesetzt, (unterworfen seyn) poudre de butte, Schießpulver, das zum Scheibenschießen gebraucht wird.

BUTTÉE, *ſ. f.* der letzte Bogen, oder das äußerſte Gemäuer an beyden Enden einer ſteinern Brücke, wo ſolche ans Land anſtößt.

BUTTER, *v. a.* eine Mauer oder Gewölbe durch einen Pfeiler oder Bogen ſtützen; (bey den Gärtnern) anwerfen, aufwerfen, etwas Erde um die Bäume thun; Endivien u. d. gl. zuſammen binden, oder mit Erde umſchütten, damit er weiß werde; un chien butté, ein Hund dem die Gelenke oben an Pfoten dick worden ſind.

BUTTIERE, *ſ. f.* eine Büchſe.

BUTU, E, *adj.* gebogen, gekrümmt.

BUTURE, *ſ. f.* eine Beule an den Gelenken oberhalb der Füße eines Hundes.

BUTYREUX, *adj.* butterhaft, butterig, ſanig, eamigt; la partie butyreuſe, das fette Theil, daraus die Butter wird; Saue, Ram.

BUVABLE, *adj. c.* trinkbar.

BUVEAU oder BEVEAU, *ſ. m* ein geometeiſches Inſtrument der Maurer ꝛc.; bewegliches Winkelmaaß; (Schräg-Maaß) allerhand Winkel zu nehmen.

BUVETER, *v. n. vulg.* ſaufen, oft trinken, zechen, eins aufs andere ausleeren.

BUVETIER, *ſ. m.* ein Wirth, oder Schenk, der Getränke auszapft, verkauft.

BUVETTE, *ſ. f.* das Trinken, Zechen, Getränk, oder ein Trank; *it.* die Trinkſtube.

BUVEUR, *ſ. m.* BUVEUSE, *f.* ein Säufer, eine Säuferinn; *it.* der wegen ſeiner Geſundheit viel trinkt; buveurs d'eau, Brunnengäſte bey einem Sauerbrunnen; buveur, ein Muskel am Auge, der ſelbiges einwärts nach der Naſe zu beweget.

BUVOTTER, *v. n.* nippen, ein wenig auf einmal, oder deſto öfter trinken.

BY, *ſ. m.* ein Graben, der mitten durch einen Teich nach dem Ablaß zu geht.

BYARIS, *ſ. m.* der Pottfiſch.

BYSSE, *ſ. m.* das Haaraftermooß; *it.* köſtliches Zeug, oder ſehr feine Leinwand der Alten.

C.

ÇA, *interj.* nun, wohlan, fort; çà, buvons, nun, ſo laßt uns trinken!

ÇA, *adv.* hier; venez çà, kommet hierher; depuis deux ans en çà, ſeit zwey Jahren her; çà & là, hin und her; qui çà, qui là, der eine hier, der andere dort; or çà, luſtig, wohlan!

CAABLÉ, *adj.* bois caablé, Holz, das der Wind gefället hat.

CABALE, *ſ. f.* die Cabala oder geheime Lehre der Juden; *it.* allegoriſche Erklärung des A. Teſtaments; *it.* ein heimliches Verſtändniß; der Anhang; die Rotte; Geſellſchaft; *it.* Zuſammenhaltung, Vertraulichkeit; tout marche par cabale, es gehet alles durch heimliches Verſtändniß zu; ces gens-là ſont d'une même cabale, dieſe Leute halten alle zuſammen, liegen unter einer Decke; faire cabale contre quelqu'un, böſe Anſchläge wider einen ſchmieden.

CABALÉ, *adj.* durch heimliche Ränke erworben.

CABALER, *v. n.* Cabalen machen, anrichten; cabaler pour une charge, durch trumme Wege nach einem Dienſt trachten; il a cabalé beaucoup de gens, er hat durch geheime Ränke viele Leute auf ſeine Seite gebracht; doutez-vous qu'on ait cabalé? meynet ihr, daß man unter dem Hütlein geſpielet habe?

CABALEUR, *ſ. m.* Kabaliſt, ein Kabalenmacher, heimlicher Aufrührer, Unterhändler; *it.* der ſich durch heimliche Mittel in die Höhe zu bringen ſuchet.

CABALISTE, *ſ. m.* Cabaliſt, einer der die jüdiſche Cabala verſtehet; *it.* der ſich durch ſeine Freunde in Anſehen zu bringen trachtet; *it.* der verſchwiegene Name in einer Handlungs-Geſellſchaft.

CABALISTIQUE, *adj.* cabaliſtiſch; zur geheimen Unternehmung gehörig.

CABAN, *ſ. m* ol. Reiſerock, Reitrock.

CABANE, *ſ. f.* eine kleine Hütte; Strohhütte, ſchlechtes Bauernhaus, Schäferhütte; Vogelſtellershütte; ein Kefig zur Vogelhecke; (zur See) die Koie, die Lagerſtatt des Steuermanns ꝛc.; ein Brütfiſch.

CABANER, *v. a.* Hütten zur Wohnung aufſchlagen; *it. v. n.* in ſchlechten Hütten wohnen.

CABANON, *ſ. m.* eine kleine Hütte; *it.* ein Kerker.

CABARET, *ſ. m.* ein Wirtshaus, eine Wein- oder Bierſchenke; *it.* ein Theebret; *it.* (ein Kraut) Haſelwurz; cabaret borgne, eine elende, finſtere Trinkſtube.

CABARETIER, *ſ. m.* ein Wirth, Weinſchenk, Gaſtwirth. Cabaretière, *ſ. f.* eine Wirthinn.

CABARRE, *ſ. m.* Art glatter Fahrzeuge.

CABAS, *ſ. m.* ein Feigen-Korb, von Binſen.

CABASSE, *ſ. f.* alte Bettel.

CABASSER, *v. n.* mit Betrug umgehen.

CABASSET, *ſ. m.* eine Sturmhaube; *it* der Helm; avoir de la malice (du bon ſens) ſous ſon cabaſſet, *prov.* den Schalk bey ſich führen, (Grütze im Kopf haben.)

CABAT, *ſ. m.* ein Maaß das Getreide zu meſſen; *it.* ein Korb.

CABÉLIAU, oder CABILLAUD, *ſ. m.* friſcher Stockfiſch, Kabeliau.

CABESTAN, *ſ. m.* die Spille, der Kabeſtan, große Laſten aus der Tiefe in die Höhe zu bringen; die Erdwinde; virer au cabeſtan, oder pouſſer au cabeſtan, die Spille drehen; envoyer les pages au cabeſtan, die Schiffjungen züchtigen.

CABESTÈRE, *ſ. f.* die öſtliche Seite einer Inſel.

CABILLOTS, *ſ. m. pl.* kleine Pflöcker oder Nägel auf den Schiffen, etwas daran feſt zu machen.

CABINET, *ſ. m.* das Cabinet, abgeſonderetes oder Nebenzimmer; die Studier- oder Schreib-Stube; Gartenlaube; geheimer Rath; geheime Staatsſachen; kleine Orgel oder Poſitiv-Kaſten; *it.* das heimliche Gemach; *it.* Scheank mit vielen Schubladen; homme de cabinet, ein Gelehrter; tenir cabinet, verſchiedene Perſonen bey ſich haben, um eine gelehrte Unterredung zu halten; cabinet de raretés, Kunſtkammer; la ſcience du cabinet, Wiſſenſchaft der Staatsſtreiche; la dévotion du cabinet, die Privat-Andacht im Zimmer; il eſt plus propre pour le cabinet que pour l'épée, er iſt ein beſſerer Staats- als Krieges-Mann; il eſt dans les intrigues du cabinet, er wird in geheimen Geſchäften gebraucht.

CABIRES, *ſ. m. plur.* mächtige Götter in der alten heydniſchen Theologie; *it.* Prieſter derſelben.

CÂBLE, *ſ. m.* die Kabel, das Kabelſeil, das Kabeltau; le maître câble, das längſte Ankerſeil auf dem Schiff.

Digitized by Google

CÂBLÉ, *adj.* (in Wapen) von einem mit Seilen umwundenen Kreuz.

CABLEAU oder CÂBLOT, *ſ. m.* ein Seil daran die Schiffs-Chalupye gebunden iſt.

CÂBLER, *v. a.* viele Faden zuſammen drehen, ein Seil daraus zu machen.

CABOCHARD, E, *adj. & ſ.* ein Großkopf, großköpfig.

CABOCHE, *ſ. f. vulg.* der Kopf.

CABOCHES, *ſ. f. pl.* Nägelköpfe oder Nägel mit breiten Köpfen. Kleine Stifte, ſo aus des Pferdes Huf gezogen werden; alte Huf-Nägel.

CABOCHON, *ſ. m.* ungeſchliffener Rubin.

CABOSSE, *ſ. f.* die Schale einer Cocusnuß.

CABOTAGE, *ſ. m.* die Schiffarth, längſt den Küſten hin.

CABOTER, *v. n.* an den Seeküſten hinſchiffen.

CABOTEUR, CABOTIER, *ſ. m.* der Küſtenfahrer; *it.* Küſtenbewahrer.

CABOTIER, *ſ. m.* kleines Fahrzeug zur Fahrt längs den Küſten hin.

CABRE, *ſ. f.* ein Bock, oder Kran auf den Schiffen, Laſten damit in die Höhe zu heben.

CABRÉ, *ſ. m.* (in Wapen) von einem aufgebäumten Pferd.

CABRER, *v. a.* machen, daß ſich ein Pferd aufbäumt; cabrer quelqu'un, faire cabrer quelqu'un, einen bös machen, erzürnen; il n'eſt pas d'un homme ſage de ſe cabrer; es ſtehet einem klugen Mann nicht an, ſich zu erzürnen; ſe cabrer, *v. r.* ſich aufbäumen, ſich bäumen.

CABRIL, CABRI oder CABRIT, *ſ. m.* ein junges Zieglein.

CABRIOLE, *ſ. f.* die Capriole, ein Luftſprung; zierlicher Sprung im Tanz; Sprung der Pferde; gefährlicher Fall oder Sprung.

CABRIOLER, *v. n.* Capriolen machen.

CABRIOLET, *ſ. m.* eine Art leichten Fuhrwerks, das nur zwey Räder hat, Carriole.

CABRIOLEUR, *ſ. m.* der Luftſpringer.

CABRIONS, *ſ. m. pl.* Hölzer, die hinter die Lavetten im Schiff bey Sturmwetter geſetzt werden, ſie damit feſt zu machen.

CABRON, *ſ. m.* junges Ziegenfell.

CABROUET, *ſ. m.* ein Karrn.

CABUS, *adj.* köpfig, gehäuptet; chou cabus, Kappis-Kraut, Kopf-Kohl; laitue cabuſſe, Kopf- oder Haupt-Salat.

CACA, *ſ. m.* das Kacken; faire caca, (von Kindern) ſeine Nothdurft verrichten.

CACABER, *v. n.* ſchreyen wie die Feldhühner.

CACADE, *ſ. f.* das Kacken; Endlebigung des Leibes; il a fait une vilaine cacade, *prov.* er iſt häßlich angelaufen, es iſt ihm nicht angegangen.

CACAGOGNES, *ſ. m. pl.* Stuhlgang befördernde Salbe.

CACAO, *ſ. m.* Cacao-Bohnen; das nothwendigſte Stück der Schocolate.

CACAOYER, *ſ. m.* der Cacao-Baum.

CACAOYÈRE, *ſ. f.* eine Cacaoplantage.

CACHALOT, *ſ. m.* der Pottfiſch.

CACHE, *ſ. f.* Ort, etwas zu verbergen; heimlicher Aufenthalt; Schlupfwinkel; cache-entrée, Eiſen, ſo das Schlüſſel-Loch bedeckt; cache cache mitoulas, Spiel junger Leute, da man einem etwas in die Hand oder Kleider ſteckt, daß ein anderer rathen ſoll, wer es hat; il a trouvé la cache, er iſt hinter das Geheimniß gekommen.

CACHECTIQUE, *adj.* der von ungeſunder Leibesbeſchaffenheit iſt.

CACHEMENT, *ſ. m.* das Verſtecken, Verbergen; *it. adv.* heimlicher weiſe.

CACHER, *v. a.* verbergen; bedecken; verhehlen; heimlich halten; verſchweigen; *it.* verbleuden; ſe cacher de quelqu'un, ſich vor einem verbergen, ſeine Sachen vor ihm heimlich halten; il ne s'en cache pas, er hält dieſes gar nicht geheim.

CACHERON, *ſ. m.* Art grober Bindfaden.

CACHET, *ſ. m.* ein Petſchaft, Petſchier; Siegel; cachet volant, abgedrucktes Petſchaft, daß dennoch der Brief offen bleibt; lettre de cachet, ein königlicher Befehls-Brief, der gemeiniglich eine Strafe zum Zweck hat; *it.* ein Steckbrief.

CACHETER, *v. a.* zuſiegeln, zupetſchieren; cacheter de noir, ſchwarz beſiegeln.

CACHETTE, *ſ. f.* ein Winkel; Schlupfwinkel. En cachette, *adv.* verborgener, heimlicher, verſtohlner weiſe.

CACHEXIE, *ſ. f.* eine Krankheit, da man aufgeſchwollen und aufgedunſen iſt.

CACHOT, *ſ. m.* ein finſteres Gefängniß; Kerker.

CACHOTTERIE, *ſ. f.* geheime Art zu reden.

CACHOU, *ſ. m.* japaniſche Erde.

CACIQUE, *ſ. m.* Oberhaupt bey den Amerikaniſchen Wilden.

CACOCÈLE, *ſ. m.* ein unzeitiger Eifer.

CACOCHYLIE, *ſ. f.* die böſe Verdauung.

CACOCHYME, *adj.* kränklich, ungeſund; von böſen Feuchtigkeiten eingenommen; un eſprit cacochyme, ein Grillenfänger, wunderlicher Kopf.

CACOCHYMIE, *ſ. f.* böſe Feuchtigkeiten.

CACOÈTE, *ſ. m.* böſes und ſchwer zu heilendes Geſchwär.

CACOPHONIE, *ſ. f.* ein Übelklang der Sylben, auch in der Tonkunſt.

CACOTROPHIE, *ſ. f.* ſchlechte Nahrung.

CADAMOMY, *ſ. m.* der Papagayenſaamen.

CADASTRE, *ſ. m.* ein Erb- oder Steuer-Regiſter, worinn man der Unterthanen liegende Güter und was ein jeder geben muß, ſchreibet; Lagerbuch.

CADAVÉREUX, EUSE, *adj.* aashaftig, todtenhaftig, leichenfarbicht; der wie ein Todter ausſiehet oder riechet.

CADAVRE, *ſ. m.* ein todter Körper; eine Leiche.

CADE, *ſ. m.* ein Cade, oder das cubiſche Maaß flüſſiger Dinge, von 105 $\frac{1}{2}$ Pariſer-Pinten, und des Getriedes von 78, 9 Pariſer-Schefflen.

CADEAU, *ſ. m.* ein Zug zur Zierrath bey einer Schrift oder Buchſtaben; *it.* Gaſterey, Gaſtmahl, Gaſtgebot; *it.* ein kleines Geſchenk; faire un cadeau, eine Verehrung machen; ſe faire un grand cadeau, ſich ſehr viel Vergnügen von einer Sache verſprechen; ſich ſchon im Geiſte darauf freuen.

CADEDIS, ein Fluch bey den Gaſconiern.

CADÉE, *ſ. f.* Theil von den Graubündern; der Bund des Hauſes Gottes.

CADELER, *v. a.* verzogene Buchſtaben machen.

CADENAS, *ſ. m.* ein Vorlegſchloß, Mahlſchloß; *it.* Art eines Futterals zu Meſſer, Gabel und Löffel.

CADENASSER, *v. a.* mit einem Vorlegſchloß verwahren.

CADENCE, *ſ. f.* die Cadenz, das Maas des Tons, der Tact in der Muſik; gleiche Bewegung der

Schritte der Pferde; *it.* die auf eine gewiſſe Art eingerichteten Schläge bey einigen Handwerkern, damit ſie ſich in der Arbeit nicht hindern, als Schmieden, Böttchern ꝛc. Mettre hors de cadence, in Unordnung bringen.

CADENCER, *v. a.* wohlklingend machen; cet orateur cadence bien une période, dieſer Redner weis ſeinen Worten einen Wohlklang zu geben.

CADÈNE, *ſ. f.* Kette, woran die zur Galeere Verdammten geſchmiedet werden; être à la cadène, in harter Dienſtbarkeit ſeyn.

CADENETTE, *ſ. f.* ein Manns-Haarzopf; *it.* ein Kettchen.

CADET, *ſ. m.* jüngſter Bruder, jüngerer Amts-Genoſſe; un cadet, ein Cadet, ein junger von Adel oder ſonſt von einem guten Vermögen, der freywillig in Dienſte gehet; cadet de haut appétit, guter Schlucker; jeune cadet, junger unerfahrner Menſch; *it.* luſtig und ſchelmiſch.

CADETTE, *ſ. f.* jüngſte Schweſter; *it.* ein Quaderſtein zu Belegung eines Bodens; Steinplatten.

CADETTER, *v. a.* mit gehauenen Steinen belegen.

CADI, *ſ. m.* ein türkiſcher Richter.

CADMIE, *ſ. f.* die Gallmey; der Kobalt; Cadmia, ein Mineral.

CADOLE, *ſ. m.* eine Klinke an einer Thüre.

CADRAN, *ſ. m.* ein Zifferblatt, worauf die Stunden ꝛc. angezeigt werden; *it.* Inſtrument, wie ein Schraubſtock, die Edelſteine feſt zu halten, wenn ſie geſchliffen werden; *it.* der Aufſatz auf dem Mörſer; *it.* cadran ſolaire, (au ſoleil) eine Sonnen-Uhr; cadran lunaire, (à la lune) eine Monden-Uhr.

CADRAT, *ſ. m.* (beym Buchdrucker) ein Quadrat.

CADRATIN, *ſ. m.* (ebendaſ.) ein gevierdtes Quadrätchen.

CADRATURE, *ſ. f.* Vorlegwerk zwiſchen dem Zifferblatt und Uhrverdeck.

CADRE, *ſ. m.* eine Rahm, Einfaſſung.

CADRER, *v. a.* viereckten, viereckig machen, in ein Viereck richten; *it. v. n.* ſich zuſammen ſchicken, reimen, auf einander paſſen.

CADUC, *adj. m.* CADUQUE, *f.* ſchwach, hinfällig, kraftlos, vergänglich; le mal caduc, die fallende Sucht; biens caducs & raquans, heimgefallene, heimgeſtorbene Güter. Cette égliſe eſt bien caduque, dieſe Kirche iſt ſehr baufällig; un legs caduc, (in Rechten) ein vergebliches Vermächtniß, ſo nicht ſtatt finden kann; voix caduque, eine Stimme die nichts gilt, oder ſonſt nicht mitgerechnet wird.

CADUCÉATEUR, *ſ. m.* Art Herolden bey den Römern, die bey Schließung des Friedens gebraucht wurden.

CADUCÉE, *ſ. m.* des Mercurii Schlangenſtab; *it.* ein Heroldsſtab, Friedensſtab.

CADUCITÉ, *ſ. f.* die Leibesſchwachheit, Hinfälligkeit.

CÆCUM, *ſ. m.* der Blind-Darm.

CAFARD, ARDE, *ſ. & adj.* Heuchler, heuchleriſch. Damas cafard, eine Art Damaſt, nur von Zwirn oder Halbſeide.

CAFARDERIE, *ſ. f.* die Scheinheiligkeit, Heucheley.

CAFÉ, *ſ. m.* die Caffeebohnen; der Caffee-Trank; *it.* das Caffeehaus.

CAFETIER, *ſ. m.* ein Caffeeſchenk.

CAFETIÈRE, *ſ. f.* eine Caffee-Kanne.

CAFFETAN, CAFTAN, *ſ. m.* ein langer Rock bey den Türken.

CAFIER, *ſ. m.* der Caffee-Baum.

CAFRES, *ſ. m. pl.* die Schwarzen; Einwohner des Süder-Theils von Afrika.

CAGE, *ſ. f.* ein Vogelbauer, das Käfich; *it.* ſehr enges Gemach; Gefängniß. Die vier Mauren eines Gebäudes; Gehäuſe einer Uhr, einer Windmühle; *it.* Maſtkorb; Schränklein mit Glas oder Draht auf den Goldſchmidts-Läden; Umfang einer Treppe; Fliegenſchrank, die Speiſen zu verwahren; Gitter vor den Fenſtern von geflochtenen Weiden oder Schilf. Mettre quelqu'un en cage, einen ins Loch werfen; la belle cage ne nourrit pas l'oiſeau, von der Schönheit kann man nicht leben.

CAGE, oder CAGEROTTE, *ſ. f.* ein Käſe-Napf.

CAGÉE D'OISEAUX, *ſ. f.* Käfich voll Vögel.

CAGIER, *ſ. m.* der Vögel in einem Käfich zum Verkauf herum trägt.

CAGNARD, *ſ. m. ol.* unſauberer Ort, ein Hundsſtall.

CAGNARD, *ſ. m.* CAGNARDE, *f.* ein Faulenzer, Müßiggänger; *it.* Geiziger.

CAGNARDER, *v. n.* faulenzen, einen Tage-Dieb abgeben.

CAGNARDERIE, *ſ. f.* die Faulenzerey.

CAGNARDIER, *ſ. m.* ein Faulenzer, Tage-Dieb.

CAGNARDISE, *ſ. f.* die Faulenzerey, Bettelen.

CAGNE, *ſ. f.* eine Hündinn; Betze; *it.* (Schelt wort) ein unzüchtiges Weibsbild.

CAGNEUX, *ſ. m.* EUSE, *f. adj. & ſ.* der die Knie oder Füße einwärts gebogen hat; Krummbeinigter.

CAGOT, *adj. & ſ.* ein Scheinheiliger, Heuchler; ſcheinheilig. Ame cagotte, heuchleriſches Herz.

CAGOTERIE, *ſ. f.* die Heucheley, Scheinheiligkeit.

CAGOTISME, *ſ. m.* die Heucheley; Andächteley.

CAGOU, *ſ. m.* ein Geizhals, Erzknicker; *it.* Einſiedler, der nicht unter die Leute kommen will.

CAGOUILLE, *ſ. f.* Zierrath voenen an Schiffen.

CAGUE, *ſ. f.* der Kag; Art holländiſcher Fahrzeuge.

CAGUESAGUE, *ſ. f.* die rothe Ruhr.

CAHIER, *ſ. m.* eine Lage oder ein Heft Papier; *it.* Lage eines Buches; cahier de fraix, eine Rechnung von Ausgaben.

CAHIN-CAHA, *adv.* wird geſagt, wann man etwas mit Verdruß thut, ſo hin; gagner ſa vie cahin-caha, kümmerlich leben.

CAHOT, *ſ. m.* ein Stoß oder Schlag, den ein Wagen oder Kiſte an unebenen Orten thut; *it.* das Geraſſel, Getöſe eines Wagens, ꝛc.

CAHOTAGE, *ſ. m.* das Schlagen, Stoßen des Wagens.

CAHOTER, *v. a. & n.* ſtoßen, ſchüttern auf einem Wagen; zuſammen rütteln.

CAHUETTE, oder CAHUTE, *ſ. f.* das Schiff-Kämmerlein; *it.* Schäfer-Hüttlein.

CAÏC, *ſ. m.* CAIQUE, *f.* Beyſchiff einer Galeere; Art Barke der Seeräuber.

CAÏCHE, *ſ. f.* einmaſtiges Kriegsſchiff.

CAÏES, CAYES, *ſ. f. pl.* Sandbänke oder weiche Felſen in der See, mit vielem Gras bewachſen.

CAÏEU, *ſ. m.* eine Nebenzwiebel, ſo in der Hauptzwiebel wächſt; Zwiebelſenker; les caïeux, die Zwiebelbrut.

CAILLE, *ſ. f.* die Wachtel.

CAILLÉ, *adj. & ſ. m.* geronnen, als Milch, Blut ꝛc. On nous ſervit du caillé, man ſetzte uns ſaure Milch vor.

CAILLEBOTTE,

CAILLEBOTTE, *ſ. f.* Stück geronnene Milch.
CAILLEBOTTÉ, ÉE, *adj.* geronnen.
CAILLEBOTTIS, *ſ. m.* (auf den Schiffen) das Verdecklos.
CAILLE-LAIT, *ſ. m.* Kraut, das die Milch gerinnen macht; das Wegſtroh, Wegerkraut, Wallkraut.
CAILLEMENT, *ſ. m.* das Gerinnen der Milch in den Brüſten der Weiber.
CAILLER, *v. a.* gerinnen laſſen, läben; ſe cailler, gerinnen, als Milch, Blut ꝛc.
CAILLER, *ſ. m.* ein Wachtel-Garn.
CAILLETEAU, *ſ. m.* eine junge Wachtel.
CAILLETTE, *ſ. f.* Kalbs- oder Schafsmagen das Lab zu bereiten, zum Käſe-machen; *fig.* eine feige, ſchwatzhafte Mannsperſon; *ic.* eine unoerſtändige und plauderhafte Weibsperſon; cette femme eſt une caillette de quartier, dieſe Frau iſt eine Erzklatſche; ce vin échauffe la caillette, dieſer Wein wärmet den Magen.
CAILLEUR, *ſ. m.* ein Wachtelfänger.
CAILLOT, *ſ. m.* Stück geronnen Bluts.
CAILLOT-ROSAT, *ſ. m.* die Roſen-Birn.
CAILLOTTIS, *ſ. m.* Steinaſche.
CAILLOU, *ſ. m.* der Kieſelſtein, Wackelſtein; eau de cailloux, Waſſer, worinnen man glühende Kieſelſteine gelöſcht hat.
CAILLOUTAGE, *ſ. m.* ein Haufen Kieſelſteine; *it.* Grotten-Arbeit von Kieſelſteinen.
CAIMAN, *ſ. m.* der Krokodill.
CAIMAND, CAIMANDEUR, *ſ. m.* CAIMANDE, CAIMANDEUSE, *f.* Landſtreicher, fauler Bettler; Landſtreicherinn.
CAIMANDER, *v. n.* betteln, betteln gehen, erbetteln.
CAJOLER, *v. a.* ſchmeichlen, liebkoſen mit Worten. Cajoler ſon vin, das Glas mit Wein in den Händen behalten, und immer ſchwätzen und ſingen; cajoler un vaiſſeau, gegen den Wind fahren mit Hülfe des Stroms, oder durch Wendung des Schiffes.
CAJOLERIE, *ſ. f.* die Schmeicheley, Liebkoſung.
CAJOLEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der Schmeichler, die Schmeichlerinn.
CAISSE, *ſ. f.* ein Kaſten, die Lade, eine Kiſte; *it.* das Gehäuſe; die Geld-Caſſe, auch alles Geld das darinnen iſt; *it.* eine Trommel; *ic.* (im Bergbaue) die Thrue, Thrunne; caiſſe de poulie, (auf den Schiffen) das Holz um die Wirbel; bander la caiſſe, davon gehen; battre la caiſſe, die Trommel rühren; caiſſe militaire, die Kriegskaſſe; caiſſe de feu, der Bienenſchwarm; la caiſſe du tambour, die Trommelhöhle im Ohr.
CAISSETTE, *ſ. f.* eine kleine Kiſte.
CAISSIER, *ſ. m.* der Kämmerer, Caſſierer, der die Einnahme und Ausgabe unter Händen hat.
CAISSON, *ſ. m.* großer Wagen zu Proviant und Munition; caiſſon de bombes, vergrabenes Faß oder Kiſte, ſo mit Bomben gefüllet wird; ein Erdmörſer.
CAJUTE, *ſ. f.* ein Bett, oder Schlafſtelle in den Schiffen.
CAL, *ſ. m.* Schwiele an Händen und Füſſen; *it.* harte Haut, Knorpel; *it.* die Beinnarbe.
CALADE, *ſ. f.* abhangender Ort auf der Reitſchule, die Pferde im Galoppiren zu üben; (im Treſett-Spiel) ein Matſch.
CALAISON, *ſ. f.* die Tiefe eines Schiffes.

CALAMAND, CALAMANDRE, CALMANDRE, *ſ. m.* ein wollener Zeug; Kalamang.
CALAMBA, *ſ. m.* das vortrefflichſte Aloe-Holz.
CALAMEDON, *ſ. f.* ein Beinbruch.
CALAMENT, *ſ. m.* Calamente, *ſ. f.* wilder Poley, Ackermünze, Katzenmünze.
CALAMINAIRE, *adj.* Pierre calaminaire, die Gallmey.
CALAMINE, *ſ. f.* die Gallmey.
CALAMISTRE, *adj.* cheveux friſés & calamiſtrés, gebrannte und gekräuſelte Haare.
CALAMITE, *ſ. f.* der Magnetſtein.
CALAMITÉ, *ſ. f.* der Jammer, das Unglück, Elend, die Noth.
CALAMITEUX, EUSE, *adj.* jämmerlich, elendiglich, unglückſvoll.
CALAMUS, *ſ. m.* der Kalmus; ein Kraut, eine Wurzel.
CALANDRAGE, *ſ. m.* der Rollohn.
CALANDRE, *ſ. f.* die Walze, Zeug-Rolle, Mange; *it.* Art großer Lerchen; *it.* Kornwurm.
CALANDRER, *v. a.* glätten, mangen, rollen; als Zeug, Leinwand.
CALANDREUR, *ſ. m.* der Glätter, Manger.
CALANDRINE, *ſ. f.* ein Glätt- oder Mang-Stein.
CALANGUE, *ſ. f.* Ort, wo ein Schiff vor Sturmwinden bedeckt liegt.
CALCAIRE, *adj. c.* kalkartig.
CALCANEUM, *ſ. m.* das Ferſenbein.
CALCÉDOINE, *ſ. f.* Calcedontieſel.
CALCET, *ſ. m.* Beeter, die man oben an den Baum einer Galeere angenagelt hat, die Wirbel zur Segelſtange daran feſt zu machen.
CALCINABILITÉ, *ſ. f.* Auflösbarkeit zu Kalk.
CALCINABLE, *adj.* was ſich zu Kalk auflöſen läßt.
CALCINATION, *ſ. f.* die Verkalkung, Röſtung.
CALCINER, *v. a.* calziniren, verkallen, brennen, röſten.
CALCIS, *ſ. m.* der Nachtfalk.
CALCUL, *ſ. m.* die Rechnung; *it.* der Blaſen- oder Nieren-Stein. Il ſe trompe en ſon calcul, *prov.* er macht vergebliche Anſchläge.
CALCULABLE, *adj. c.* das ſich berechnen läßt.
CALCULATEUR, *ſ. m.* der zuſammen rechnet.
CALCULER, *v. a.* zuſammen rechnen, ausrechnen.
CALCULEUX, EUSE, *adj.* der am Stein krank liegt; voller Steine; *ic.* ſteinicht.
CALE, *ſ. f.* der unterſte Theil im Schiff, wo die Kaufmanns-Waaren und Munition hinab gethan werden; *it.* Ort in der See zwiſchen zwey Felſen oder Stück Land, wo die Schiffe ſich verbergen, theils vor den Feinden, theils vor dem Ungeſtümm; *it.* abhängiges Ufer am Meer, da man leicht ausſteigen kann; *it.* ein Bley, das man im Fiſchen an den Angel hängt; *ic.* eine gewiſſe runde Mütze, ſo zu oberſt den Kopf bedeckt; *it.* kleiner Keil oder Holz unter dem Fuß eines Tiſches, ihn zu befeſtigen; *it.* Schiffs-Steaſe, Kielholen genannt: cale ordinaire, wann der Verbrecher ganz unter das Waſſer muß; cale ſèche, wann er nicht ganz darunter muß.
CALEBAS oder CALBAS, *ſ. m.* Seilwerk, einige Segelſtangen damit herab zu laſſen.
CALEBASSE, *ſ. f.* Flaſche von einem Kürbiß gemacht, Flaſchen-Kürbiß; *it.* Pflaume die unzeitig abfällt; frauder la calebaſſe, *prov.* einen in der Theilung betrügen.
CALEBASSIER, *ſ. m.* der Amerikaniſche Apfelbaum.
CALEBOTIN, *ſ. m.* kleiner Korb, oder Obertheil eines

Huts, worein die Schuster den Draht und Ahlen legen.

CALÈCHE, *f. f.* eine Kalesche, leichte offene Kutsche.

CALEÇONNIER, *f. m.* der Hosenmacher.

CALEÇONS, *f. m. pl* die Unterhosen, Schlafhosen.

CALÉFACTION, *f. f.* das Wärmen in der Arzney.

CALEMAR, *f. m.* die Federbüchse; *it.* das Dintenfaß; Art Black- oder Dinten-Fisch.

CALEMBOUR, *f. m.* ein Wortspiel.

CALEMBOURDER, *v. a.* Wortspiele machen.

CALENDER, *f. m.* ein türkischer Bettel-Mönch.

CALENDES, *f. f. pl.* der erste Tag eines jeden Monaths; *it.* Versammlung der Dorf-Priester; renvoyer quelque chose aux calendes grecques, *prov.* etwas auf ewig verschieben.

CALENDRIER, *f. m.* ein Kalender; Jahr-Buch.

CALENDULE, *f. f* die Ringelblume.

CALENGE, *f. f.* die peinliche Klage, Anklage.

CALENTURE, *f. f.* ein hitziges Fieber.

CALER, *v. a. & n.* (la voile, oder allein caler) die Segel herab lassen, die Segel streichen; *it.* einen Keil zwischen oder unter etwas stecken; verleilen, bey den Schreinern; caler la voile, *fig.* nachgeben sich demüthigen, sich in die Zeit schicken; caler les roues, die Räder schonen.

CALFAT, *f. m.* Werk und Mooß, womit die Löcher in einem Schiffe gestopft werden; wie auch das Instrument, womit man sie stopfet; *it.* der Kalfaterer.

CALFATAGE, *f. m.* die Dichtmachung, Kalfaterung.

CALFATER, CALFEUTRER, *v. a.* kalfateren, dichtmachen.

CALFATEUR, *f. m.* der Kalfaterer.

CALFATIN, *f. m* des Kalfaterers Handlanger.

CALFEUTRAGE, *f. m.* die Kalfaterung.

CALFEUTRER, s. CALFATER.

CALIBRE, *f. m.* der Kaliber, Kaliberstab, die Mündung eines Geschützes; Weite des Laufs; Größe der Balken und Säulen, der Schieß-Kugeln; das Modell eines Schiffes, wornach man bauet; Raum zwischen beyden Böden einer Sack-Uhr; Tüchtigkeit oder Werth einer Person; Richtscheit oder Anleger, womit einige Handwerksleute ihr Maaß nehmen; balle de calibre, Kugel die in den Lauf passet: ils sont du même calibre, sie sind von einem Schlag, einer wie der andere.

CALIBRER, *v. a.* calibrieren, die Dicke und Größe eines Geschützes, einer Kugel und anderer zu Stücken gehörigen Sachen abmessen.

CALICE, *f. m.* Kelch bey dem Abendmahl; *it.* Blätter einer Blume, die gleichsam einen Kelch vorstellet; *it.* das Grüne an der Blume, worinn sie stehet; boire oder avaler le calice, etwas widriges aus Noth (Zwang) thun oder leiden.

CALIETTE, *f. f.* ein gelber Erdschwamm.

CALIFE, *f. m.* ein Türkischer Hofepriester.

À CALIFOURCHON, *adv. vulg.* rittlings, die Beine von einander.

CALIGINEUX, EUSE, *adv. al.* dunkel.

CALIN, *f. m.* Art Metall, so dem Zinn gleichet, und von den Chinesern zubereitet wird.

CÂLIN, *f. m.* INE, *f.* ein Bettler; *it.* Taugenichts; *it.* elender Tropf.

SE CÂLINER, *v. r.* in der Trägheit und Unempfindlichkeit fortleben; *vulg.* sich auf die faule Haut legen.

CALINGUE, *f. f.* die Kielschwimm; unterster Balken eines Schiffs.

CALIORNE, *f. f* großes Seil auf den Schiffen, die Lasten aufzuwinden.

CALIORNER, *v. a.* Lasten aufwinden.

CALLÉE, cuir de callée, Art gut barbarisch Leder.

CALLEUX, EUSE, *adj.* dickhäutig, schwielicht, knoricht.

CALLIGRAPHE, *f. m. al* ein Schönschreiber, Copist.

CALLIGRAPHIE, *f. f.* die Schönschreibekunst.

CALLIN, *f. m.* eine Vermischung von Bley und Zinn.

CALLITRICHE, *f. f.* der Wasserstern.

CALLOSITÉ, *f. f.* die Schwiele, harte Haut an Händen ꝛc.

CALLOT, *f. m.* roher Schiefer-Bruch.

CALMANDE, *f. f.* der Kalmank; Zeug.

CALMANT, *f m.* ein schmerzstillendes Mittel.

CALME, *adj.* stille, ruhig, sanft.

CALME, *f. m.* die Meerstille; *it.* Ruhe, der Friede; être pris de calme, von einer Windstille befallen werden; jouir d'un calme agréable, in angenehmer Ruhe leben.

CALMER, *v. a.* Wind, Wellen oder Lärmen stillen; *it.* das Gemüth beruhigen; se calmer, still und ruhig werden; calmer les esprits, die Gemüther besänftigen.

CALOMNIATEUR, *f. m.* ein Verleumder.

CALOMNIATRICE, *f. f.* eine Verleumderinn.

CALOMNIE, *f. f.* Verleumdung, ehrenrührige Beschuldigung.

CALOMNIER, *v. a.* verleumden, fälschlich beschuldigen, lästern.

CALOMNIEUSEMENT, *adv.* verleumderischer weise.

CALOMNIEUX, EUSE, *adj.* verleumderisch.

CALONNIÈRE, *f. f.* eine Hollunder-Büchse, womit die Kinder schießen; Klatschbüchse.

CALOT, *f. m. vulg.* die Kinder nennen die aus der Schaale ausgemachten Nüsse also.

CALOTINE, *f. f.* Art scherzhafter und satyrischer Verse.

CALOTTE, *f. f.* kleine Mütze, so nur den Obertheil des Kopfs bedeckt; Pechmütze; eisernes Köpflein an einem Büchsenschaft; Kelch, darinn die Eichel sitzet. La calotte du monde, das Firmament; amant à calotte, alter Greis, der noch liebet; donner une calotte de plomb à quelqu'un, einen Fehler recht durchhecheln.

CALOTTIER, *f. m.* einer der solche Mützen macht.

CALOYER, *f. m.* ein griechischer Mönch.

CALQUE, *f. m.* der Abdruck, Abriß.

CALQUER, *v. a.* (beym Kupferstecher) abdrucken, abziehen.

CALVAIRE, *f. m.* ein Crucifix auf einer Höhe. Aller, monter au Calvaire, Buße thun, auf allerhand Art sein Fleisch kreuzigen.

CALVANIER, *f. m.* ein Garbenschichter, der die Garben in der Scheune schichtet, baufet.

CALVILLE, *f. f.* eine Art rother Äpfel, Schlotter-Äpfel.

CALVINISME, *f. m.* des Calvini Lehre.

CALVINISTE, *f. & adj.* Calvinist, calvinistisch.

CALVITIE, *f. f.* das Ausfallen der Haare, die Kahlheit des Haupts.

CALUMET, *f. m.* die Tobackspfeife.

CALUS, *f. m.* die Härte, harte und dicke Haut an den Händen oder andern Gliedmaßen.

CALYPTER, *ſ. m.* ein fleiſchiger Auswuchs an der Hemorroidal-Blutader.
CAMAIEU, *ſ. m.* ein Gemälde von einer Farbe, als Grau in Grau; *it.* Steine worauf von Natur allerley Sachen gebildet ſind.
CAMAIL, *ſ. m.* kleines Mäntelchen der Biſchöffe und anderer daezu privilegirten Geiſtlichen.
CAMALDULE, *ſ. m.* ein Camaldulenſer-Mönch.
CAMARA, *ſ. f.* die Hirnſchale.
CAMARADE, *ſ. m.* Mitgeſell, Nebengeſell; *vulg.* Spießgeſell; un camarade de voyage, ein Reiſegeſell, ein Gefehrte; camaeade de débauche, ein Saufbruder.
CAMARD, ARDE, *ſ. & adj.* der oder die eine ſtumpfe Naſe hat, ſtumpfnaſig.
CAMARISTE, *ſ. f.* das Kammermädchen.
CAMBAGE, *ſ. m.* Auftage auf das Bier.
CAMBIAIRE, *adj.* le droit cambiaire, das Wechſelrecht.
CAMBISTE, *ſ. m.* ein Wechsler.
CAMBOUIS, *ſ. m.* dicke Schmiere, ſo am Wagenrad heraus gehet; *it.* Schmiere zur Peeſſe; *it.* zu rinnenden Fäſſern.
CAMBRER, *v. a.* biegen, in Bogen krümmen; ſe cambrer, *v. n.* ſich krümmen, ſich werfen, als Holz.
CAMBRURE, *ſ. f.* das Krümmen, oder die Krümme, als der Schiff-Breter, der Schuſter-Leiſten.
CAME, *ſ. f.* der Chamit, die Stemmuſchel, Breitmuſchel, Rieſenmuſchel.
CAMÉADE, *ſ. f.* Berg-Pfeffer.
CAMÉE, *ſ. f.* der Camee.
CAMÉLÉON, *ſ. m.* ein Chamäleon; ein Thierlein, gleich einer Eidexe, welches die Farbe von demjenigen Dinge annimmt, an welchem es ſich befindet; *fig.* veränderlich, unbeſtändig; un homme plus changeant qu'un caméléon, ein tückiſcher, unbeſtändiger Menſch.
CAMÉLÉOPARD, *ſ. m.* Abyſſiniſch Thier mit einem Kameel-Kopf, und flecktcht wie ein Leopaed, der Kameelpardel.
CAMELINE, *ſ. f.* Leindotter, Flachsdotter, ein Kraut.
CAMELOT, *ſ. m.* der Camelot.
CAMELOTÉ, ÉE, *adj.* wie Camelot gewirkt.
CAMELOTIER, *ſ. m.* Art ſchlechtes Papiee.
CAMELOTINE, *ſ. f.* Zeug nach Camelot-Art gemacht.
CAMÉRIER, *ſ. m.* ein Bedienter der päbſtlichen Kammer; ein Kämmerer, oder Kammermeiſter.
CAMERIÈRE, CAMERISTE, *ſ. f.* eine Kammerfrau, bey verſchiedenen Prinzeßinnen.
CAMERLINGAT, *ſ. m.* Würde und Amt eines Kardinal-Kämmerlings.
CAMERLINGUE, *ſ. m.* Kardinal bey dem Pabſt, der über die Juſtiz und Finanzen geſetzt iſt.
CAMION, *ſ. m.* ſehr kleine und feine Stecknadel; *it.* ein Karren, die Kaufmanns-Waaren hin und wieder zu ſchieben.
CAMISADE, *ſ. f.* nächtlicher Anfall, Überfall des Feindes.
CAMISARDS, *ſ. m. pl.* aufrühriſche Reformirte der Sevennen in Frankreich.
CAMISOLE, *ſ. f.* ein Kamiſol, Unter-Kleid.
CAMOÏARD, *ſ. m.* Art Zeug von wildem Ziegen-Haar.
CAMOMILLE, *ſ. f.* Kamillen.
CAMORE, *ſ. m.* der Sprungartemen am Pferde.
CAMORIS, *ſ. f.* der Hirnſchal-Bruch.
CAMOUFLET, *ſ. m.* angezündete papierne Düte wodurch man einem Schlafenden den Rauch in die Naſe bläſet; *it.* die Ohrfeige, der Verweis, Ausputzer.
CAMP, *ſ. m.* ein Feldlager; *it.* gelagerte Armee, Kampfplatz; camp volant, fliegende Armee, oder eine Menge leichter Reiterey, die den Feind bald da bald dort anfallen muß; camp de paſſage, ein Lager auf wenige Tage, auf dem Durchzug durch ein Land; tendre le camp en bois, in dem zu beziehenden Lager vorerſt die Zeltſtangen aufrichten; la tête du camp, die Feonte, Spitze oder vorderſte Seite des Lagers; der Ort im Lager wo das Gewehr und die Standarten liegen; la queue du camp, die hintere Seite des Lagers; miniſtre de camp, ein Feldprediger; maître (meſtre) de camp, Oberſter über die Reiterey; dreſſer un camp, ein Lager aufſchlagen.
CAMPAGNARD, *ſ. m.* NARDE, *f.* der auf dem Lande wohnet; *it.* landmäßig, bäueriſch; gentilhomme campagnard, ein Land-Edelmann; il a l'air campagnard, man ſiehet es ihm an, daß er vom Dorfe her iſt; elle a le ton campagnard, die Dorfſitten kleben ihr an, es fehlt ihr an Welt.
CAMPAGNE, *ſ. f.* das Feld, Land; *it.* der Feldzug; die Campagne; à la campagne, auf dem Lande; en campagne, zu Felde; en raſe campagne, auf freyem Felde; la campagne eſt belle, die Feldfrüchte ſtehen ſchön; die Gefilde ſehen luſtig aus; maiſon de campagne, Landgut; gentilhomme de campagne, Dorf-Junker; battre la campagne, das Land duechſtreifen; *it.* ungereimtes Zeug ſchwatzen; ſe mettre en campagne, ſich auf den Weg begeben; *it.* ſich ſchnell erzürnen; pièces de campagne, Feldſtücke.
CAMPAGNOL, *ſ. m.* die kleine Feldratze.
CAMPANAIRE, *adj.* échelle campanaiee, das Glockenmaß.
CAMPANE, *ſ. f.* eine Troddel oder Quaſte, glockenförmiger Zierath; Zierrath bey den Bildhauern; Knäufe oder Kapitäle der Corimiſchen Säulen.
CAMPANE ENULE, oder CAMPANE AUNÉE, *ſ. f.* Alant-Wurzel.
CAMPANELLE, CAMPANETTE, *ſ. f.* Waldglöcklein; eine Blume, ein Kraut; *it.* kleines Glöcklein.
CAMPANETTE, *ſ. f.* das Waldglöckchen, die Glockenblume.
CAMPANILLE, *ſ. m.* ein Glockenthurm; ein Kirchthum.
CAMPANINI, *ſ. m.* Art klingenden Maemors.
CAMPANULE, *ſ. f.* die Glockenblume.
CAMPE, *ſ. m.* tuchartiger Droguet.
CAMPÊCHE, *ſ. m.* bois de Campêche, Kampeche-Holz, zur Färberey dienlich.
CAMPEMENT, *ſ. m.* das Schlagen des Lagers; *it.* die Zeit während welcher man im Lager liegt; das Campiren, das Lager.
CAMPER, *v. a.* im Felde liegen, campiren; camper une armée, das Lager für ein Kriegsheer aufſchlagen. Se camper, *v. n.* ſich lagern.
CAMPERCHE, *ſ. f.* ein Holz am Stuhle des niederſchäftigen Doppentenwirkers.
CAMPHRE, *ſ. m* der Kampfer.
CAMPHRÉE, *ſ. f.* das Kampferkraut.
CAMPHRER, *v. a.* mit Kampfer anmachen.
CAMPHRIER, *ſ. m.* der Kampferbaum.
CAMPINE, *ſ. f.* junges feines Huh-

CAMPOS, *ſ. m.* Schulfeyertag, müſſige Zeit; avoir campos, Feyertage haben.

CAMUS, USE, *adj.* krumm, eingebogen; nez camus, eine Stumpfnaſe; il eſt reſté camus, er hat eine Naſe bekommen, ſeine Abſicht hat ihm fehl geſchlagen; on l'a rendu camus, man hat ihn hinters Licht geführt.

CAMUSON, ONNE, *adj.* etwas ſtumpfnäſicht.

CANABASSETE, *ſ. f.* wollner geſtreifter Zeug.

CANABASSIER, *ſ. m.* wollner Zeugarbeiter.

CANARDE, *ſ. m.* der amerikaniſche Faſan.

CANAILLE, *ſ. f.* Lumpengeſind, Geſchmeiß; *it.* der Pöbel, das gemeine Volk.

CANAL, *ſ. m.* der Waſſergang, Graben, die Rinne; der Canal; die Aszucht, der Abzug, Ausguß, Durchlaß, das Gerinne, die Flöße, Fluder; *it.* der Weg, die Vermittelung; *it.* von einigen Meer-Engen oder Armen des Meeres; il eſt entré par le bon canal, er hat den rechten Weg getroffen; il eſt le canal des graces, durch ſeine Gunſt (Vermittelung) kann man dieß und jenes erhalten; faire canal, gerade über das Meer hin, nicht längs den Küſten herfahren.

CANAMELE, *ſ. m.* Zuckerrohr.

CANAPÉ, *ſ. m.* eine Art langer Seſſel, mit einer Lehne, für viele Perſonen; das Canape, Faulbett.

CANAPSA, *ſ. m.* ein Knappſack, Ränzel; ein Wander-Reiſebündel.

CANARD, *ſ. m.* die Ante, der Antrich, Antvogel; *it.* ein Budelhund; donner des canards à quelqu'un, einem etwas weis machen; bois canard, Floßholz, ſo zuerück bleibt.

CANARDER, *v. a.* aus einem Hinterhalt erſchießen, niederbüchſen.

CANARDIÈRE, *ſ. f.* der Antenfang; *it.* ein Schießloch in einer Mauer.

CANARI, *ſ. m.* oder CANARIN; ſerin de Canarie, Canarien-Vogel.

CANASSE, CANASTRE, *ſ. m.* dünn geſponnenes Rauchtoback.

CANCAME, *ſ. m.* koſtbarer Gummilack.

CANCEL, oder CHANCEL, *ſ. m.* Theil von einer Kirche bey dem hohen Altar, mit einem Gitter umgeben; das Chor.

CANCELER, *v. a.* eine Schrift durchſtreichen, auslöſchen.

CANCELLATION, *ſ. f.* gerichtliche Ausſtreichung, Vernichtung, Ungültigmachung einer Schrift.

CANCELLE, *ſ. m.* eine Art kleiner Krebſe.

CANCER, *ſ. m.* Krebs-Krankheit; *it.* der Krebs, Himmels-Zeichen, am Thierkreiſe.

CANCHE, *ſ. m.* der Bannwein.

CANCRE, *ſ. m.* eine Art Meer-Kredſe, Krabbe; *it.* verächtlicher Menſch.

CANDELABRE, *ſ. m.* ein großer Leuchter mit vielen Armen.

CANDELETTE, *ſ. f.* ein Schiffsſeil mit einem Haken, den Ankerring daran zu hängen.

CANDEUR, *ſ. f.* die Aufrichtigkeit, Redlichkeit.

CANDI, IE, *adj.* candirt; ſucre candi, klar geſottener Zucker, Zuckerkand, Candelzucker.

CANDIDAT, *ſ. m.* der ſich um ein Amt bewirbt; ein Candidat.

CANDIDE, *adj.* offenherzig, aufrichtig.

CANDIDEMENT, *adv.* redlicher weiſe.

CANDIR, *v. n.* candiren, in Kriſtallen ſchießen, wie Eis oder Kriſtall werden; ſe candir, *v. r.* weiß werden; les confitures ſe candiſſent, die eingemachten Früchte candiren ſich.

CANDIS, *ſ. f.* candirte Früchte.

CANDISATION, *ſ. f.* die Candirung.

CANELAS, CANELAT. *ſ. m.* CANELADE, *ſ. f.* kleine mit Zucker überzogene Stückchen Zimmet.

CANELÉ, *adj.* ausgehöhlt; *it.* Zimmetfarbigt; colonne cannelée, Säule mit ausgehöhlten Streifen.

CANELER, *v. a.* aushöhlen, austiefen; Aushöhlungen, Vertiefungen machen.

CANELLE, *ſ. f.* der Zimmet, Cannel, die Zimmet-Rinde; *it.* Wein- oder Bierhahn an einem Faß; *it.* hölzerner Schlauch; *it.* ein kleiner Canal.

CANELLIER, *ſ. m.* der Zimmet-Baum.

CANELURE, *ſ. f.* ausgehöhlte Streifen oder Kehlen an den Säulen ꝛc.

CANEPETIÈRE, *ſ. f.* ein gewiſſer Vogel, etwas kleiner als eine Trappe; faire la canepetière, argwöhniſch ſeyn.

CANEPIN, *ſ. m.* zarte Haut, ſo man von den Schaf-Fellen abziehet, wenn ſie eine Weile in der Gärbgeude geweſen; Baſt oder innerſtes Häutlein an den Linden, oder äußerſtes Häutlein an den Birken.

CANER, *v. n.* ſeine Nothdurft verrichten.

CANETER, *v. n.* wie eine Ante gehen; *vulg.* watſcheln.

CANETILLE, CANTILLE, *ſ. f.* Art rundgedreheter oder geplatteter Silberfaden; Flitterchen.

CANETILLER, *v. a.* etwas mit ſolchem Faden binden.

CANETON, CANET, *ſ. m.* ein junges Antlein.

CANETTE, *ſ. f.* eine kleine Ante; (in der Wapenkunſt) eine Ante ohne Füße.

CANEVAS, *ſ. m.* Art Leinwand, worauf man Tapeten nähet; *it.* erſter Entwurf einer Schrift.

CANEVASSIER, *ſ. m.* der Leinwandhändler.

CANIART, *ſ. m.* ein Seevogel.

CANICHE, *ſ. f.* das Weibchen des Budelhundes.

CANICULAIRE, *adj.* e. jours caniculaires, Hundstage.

CANICULE, *ſ. f.* der Hundsſtern; die Hundstage.

CANIF, *ſ. m.* ein Federmeſſer.

CANIN, E, *adj.* faim canine, unerſättlicher Hunger; dents canines, Hunds-Zähne; ris canin, ein ſolches Lachen, da man die Lippen ſehr zurück ziehet.

CANISTRE, *ſ. m.* eine Theebüchſe.

CANIVEAUX, *ſ. m. pl.* Reihe großer Pflaſterſteine mitten auf der Straße.

CANIVET, *ſ. m.* ein klein Federmeſſer.

CANNAGE, *ſ. m.* das Meſſen nach der Elle.

CANNAMELISTE, *ſ. m.* ein Canditer, Zuckerbecker.

CANNAIE, *ſ. f.* Rohr-Sumpf.

CANNE, *ſ. f.* das Schilfrohr, Meerrohr, ein Rohrſtock; *it.* ein durchgebohrtes eiſernes Rohr, das Glas zu blaſen; eine eiſerne Stange, womit die geſchmolzenen Metalle umgerühret werden; canne de ſucre, das Zucker-Rohr; *it.* ein Maß von einer Elle und drey viertel; canne de fer oder d'acier, ein Flinten-Lauf; épée & canne, ein Degen und Stock.

CANNE, *ſ. f.* eine Ante, das Weiblein des Antvogels; faire la canne, *vulg.* verzagt ſeyn, da man das Gegentheil zeigen ſollte.

CANNEBERGE, *ſ. f.* die Moosbeere.

CANNETTE, *ſ. f.* Röhrlein zum Seidenwickeln.

CANNIBALE, *ſ. m.* der Menſchenfreſſer.

Digitized by Google

CANON, *ſ. m.* ſchweres Geſchütz; *it.* ſämmtliches Geſchoß; Flinten- oder Piſtolen-Lauf; Kiel an einer Feder; Röhrlein an einer Klyſtierſpritze; Hals einer Gießkanne; Röhre an einer Dachrinne; Stück vom Gebiſſe, ſo ins Maul gehet; Vordertheil an des Pferdes vordern Schenkeln, von der oberſten Biegung an bis zum Knie; länglichte Weberſpule zum aufhaſpeln; *it.* die Canon, (in der Muſik) eine Art Fugen; Theile der Hoſen, wodurch man die Beine ſteckt; *it.* geiſtliches Geſetz; Dekret eines *Concilii*; canon des Ecritures, die canoniſchen Bücher in der heiligen Schrift; droit canon, geiſtliches, canoniſches Recht; canon emphytéotique, Erbzins, Gült, Zins, theils in Früchten, theils in Geld; à l'épreuve du canon, dem die Stücke keinen Schaden thun.

CANONIAL, *adj.* zum canoniſchen Recht gehörig; heures canoniales, die *Horæ*, Bethſtunden.

CANONICAT, *ſ. m.* eine Domherren-Stelle; Canonicat, Canonie.

CANONICITE, *ſ. f.* das wahre Anſehen, oder die Wahrhaftigkeit der heiligen Geſetze.

CANONIQUE, *adj.* nach den Kirchengeſetzen; livres canoniques, die canoniſchen Bücher; droit canonique, das Canoniſche- oder Kirchen-Recht.

CANONIQUEMENT, *adv.* nach dem geiſtlichen Recht.

CANONISATION, *ſ. f.* Verſetzung in die Zahl der Heiligen; die Canoniſirung, Canoniſation.

CANONISER, *v. a.* in die Zahl der Heiligen verſetzen, canoniſiren.

CANONISTE, *ſ. m.* canoniſcher Rechtsverſtändiger; Canoniſt.

CANONNADE, *ſ. f.* ein Stückſchuß; *it.* das ſtetige Schießen mit Kanonen oder Stücken.

CANONNER, *v. a.* mit Stücken beſchießen, oder ſchießen.

CANONNIER, *ſ. m.* ein Conſtabler.

CANONNIERE, *ſ. f.* ein Schußloch; *it.* Löcher in der Mauer, daß das Waſſer durchlaufen kann; *it.* Conſtabler-Zelt; Klatſchbüchſe, Platzbüchſe der Kinder; die Schießſcharte.

CANOT, *ſ. m.* ein Nachen; Kahn der Wilden in Amerika.

CANTALABRE, *ſ. m.* einfache Einfaſſung an Thür oder Fenſter.

CANTANETTES, *ſ. f. pl.* kleine Löcher oder Fenſter auf beyden Seiten des Steuerruders.

CANTATE, *ſ. f.* eine Cantate.

CANTATILLE, *ſ. f.* eine kleine Cantate.

CANTHARIDE, *ſ. f.* eine ſpaniſche Fliege.

CANTHUS, *ſ. m.* der Augenwinkel; le grand canthus, der Winkel bey der Naſe; le petit canthus, der Wintel bey den Schläfen.

CANTIBAI, *ſ. m.* ſo nennen die Zimmerleute ein Stück Holz, das voll Ritzen iſt, und nichts taugt.

CANTINE, *ſ. f.* ein Flaſchenfutter; Flaſchenteller; *it.* ein Ort, wo man Wein oder Bier maaßweiſe verkaufet.

CANTINIER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* kleiner Weinſchenk.

CANTIQUE, *ſ. m.* geiſtlicher Geſang, heilig Lied; le cantique des cantiques, das hohe Lied Salomons.

CANTON, *ſ. m.* der Canton; *it.* ein Wintel, beſonder Viertel einer Stadt; abgeſondertes Land, Kreis; dans quel canton demeure-t-il? in welcher Gegend wohnet er? Les cantons Suiſſes, die Schweizeriſchen Landſchaften; die Cantons.

CANTONNADE, *ſ. f.* die innere Seite des Theaters, aus welcher die Perſonen auf das Theater treten; parler à la cantonnade, mit einer Perſon reden, die von den Zuſchauern nicht geſehen wird.

CANTONNÉ, ÉE, *adj.* mit Ecken, Winkeln geziert, befeſtiget, verſehen.

CANTONNEMENT, *ſ. m.* Verlegung der Truppen in Dörfer; die Cantonnierung.

CANTONNER, *v. n.* cantonnieren, die Soldaten in Dörfer verlegen; ſe cantonner, ſich an einen Ort begeben, und gegen eine größere Zahl verſchanzen.

CANTONNIÈRE, *ſ. f.* ein kleiner Vorhang, den man unten zu den Füßen des Bettes vorziehet; *it.* eine Landhure, Winkelhure; les cantonnières, (beym Buchdrucker) die vier eiſernen Ecken an dem Karren, welche die Forme in der Preſſe halten.

CANULE, *ſ. f.* kleine Röhre, ſo die Wundärzte in einen offenen Schaden thun; Klyſtierſpritzen-Röhrchen.

CAOVANE, *ſ. f.* größte Art von Schildkröten.

CAP, *ſ. m.* der Kopf; de pied en cap, von Kopf bis zu den Füßen; parler cap à cap, allein mit einander reden; cette étoffe a cap & queue, dieſes Tuch iſt noch nicht angeſchnitten; cap de more, ein Mohrenkopf; Pferd mit einem ſchwarzen Kopf.

CAP, *ſ. m.* das Cap, Vorgebirge; *it.* Vordertheil des Schiffes; cap de Bonne-Eſpérance, das Vorgebirge der guten Hoffnung; doubler (parer) le cap, das Vorgebirge vorbey ſegeln, des Landes Spitze beſegeln; mettre le cap au vent, ſich gegen den Wind legen.

CAPABLE, *adj.* fähig, vermögend, tüchtig, geſchickt; *it.* das etwas in ſich halten kann; *it.* verſtändig; avoir l'air capable, ſo ausſehen, als wann man von ſeiner Geſchicklichkeit gar zu gute Meynung hätte; faire le capable, ſich vor geſchickt ausgeben; être capable de tout, alles wohl verrichten können.

CAPABLEMENT, *adv.* geſchickter weiſe.

CAPACITE, *ſ. f.* die Weite, der Raum, die Größe; *it.* Fähigkeit, Geſchicklichkeit, Gelehrſamkeit; *it.* Halt; Begriff einer geometriſchen Figur; capacité naturelle, der Mutterwitz.

CAPADE, *ſ. f.* die Überziehung des Filzes mit Biber-Haaren.

CAPAGE, *ſ. m.* die Kopfſteuer.

CAPARAÇON, *ſ. m.* Art Stalldecke über ein Pferd; *it.* Pferde-Harniſch.

CAPARAÇONNER, *v. a.* mit einer Decke das Pferd bedecken; *it.* dem Pferde den Harniſch anlegen.

CAPE, *ſ. f.* ein Mantel mit einer Kappe; Regendecke der Weiber; *it.* das Schönfahrſegel; rire ſous cape, heimlich lachen; n'avoir que la cape & l'épée, nichts im Vermögen haben als wie man geht und ſteht; mettre à la cape, ſich vor den Wind legen.

CAPÉER, CAPIER, CAPAYER, *v. n.* das Schönfahrſegel aushaben.

CAPELAN, *ſ. m.* ein Unter-Prieſter, der für einen andern das Amt verſiehet.

CAPELER, *v. n.* die Maſtſeile über den Maſt ziehen.

CAPELET, *ſ. m.* Geſchwulſt wie ein Ballen an den Kniekehlen der Pferde.

CAPELINE, *ſ. f.* der Stroh-Hut; *it.* Hut mit einem Federbuſch gezieret; *it.* eine umgeſchlagene Binde; *it.* des Mercurii Hut; *it.* Art Helmdecke der alten Ritter; homme de capeline, ein zum Schlagen beherzter Menſch.

CAPENDU, oder COURS-PENDU, *ſ. m.* Art Äpfel mit ſehr kurzen Stielen.
CAPILLAIRE, *ſ. m.* Frauen-Haar, ein Kraut.
CAPILLAIRE, *adj.* ſo von obigen Kräutern gemacht, als Syrup; *it.* von Adern oder Gefäßen, die wie Haar ſo dünne; veines capillaires, die kleinſten Adern; fracture capillaire, ein Bruch der keine Ritze wie Haare macht.
CAPILLATURE, *ſ. f.* CAPILLEMENT, *ſ. m.* Faſern oder Blätter, Wurzeln der Pflanzen, die ſo dünn als Haare ſind.
CAPILOTADE, *ſ. f.* klein gehackt Fleiſch; *it.* alphabethiſche Sammlung von Liedern. Mettre quelqu'un en capilotade, einen durchziehen, durchhecheln.
CAPION, *ſ. m.* Hauptballen im Schiff.
CAPISCOL, *ſ. m.* der Dechant in einigen Stiftern.
CAPITAINE, *ſ. m.* der Capitain, Hauptmann über eine Compagnie, über ein Schiff, über die Jagd; Capitaine de cavalerie, ein Rittmeiſter; Capitaine du château, Schloß-Hauptmann; Capitaine de port, Commandant eines Hafens.
CAPITAINERIE, *ſ. f.* Hauptmanns-Würde über ein Schloß; *it.* deſſen Gerichtsbezirk; *it.* deſſen Haus.
CAPITAINESSE, *adj.* La galère capitainelle, die Hauptgaleere.
CAPITAL, E, *adj.* hauptſächlichſt, wichtigſt, vornehmſt; *it.* ganz; lettres capitales, die großen Anfangs-Buchſtaben; les grandes capitales, (beym Buchdr.) die Verſalien; peine capitale, Todesſtrafe; péchés capitaux, Todſünden; ennemi capital, ein Todfeind; ville capitale, Hauptſtadt; deſſein capital, die Hauptabſicht.
CAPITAL, *ſ. m.* Hauptſumma, Kapital; *it.* Hauptpunct in einer Sache; faire son capital de quelque choſe, aus etwas ſein Hauptwerk machen.
CAPITALE, *ſ. f.* Hauptſtadt; capitale du baſtion, Linie von dem Kehlwinkel bis zu dem Bollwerkpunct; die Hauptlinie.
CAPITALISTE, *ſ. m.* der Capitaliſt, der baar Geld hat, und von Renten leben kann.
CAPITAN, *ſ. m.* ein Großſprecher, Prahl-Hans.
CAPITANE, *ſ. f.* Hauptgaleere.
CAPITAN-PACHA, *ſ. m.* der Türkiſche Groß-Admiral.
CAPITATION, *ſ. f.* Kopfgeld, Kopfſteuer.
CAPITAUX, *ſ. m. pl.* die ſo unmittelbar vom Könige abhängen.
CAPITE, *ſ. f.* Schiffsbett.
CAPITEL, *ſ. m.* das klärſte und beſte von einer Lauge.
CAPITEUX, EUSE, *adj.* in den Kopf ſteigend.
CAPITOLE, *ſ. m.* das Kapitolium zu Rom.
CAPITOLIN, *adj. m.* ſo vom Kapitolio iſt, oder benennet wird.
CAPITON, *ſ. m.* grobe Flockſeide.
CAPITOUL, *ſ. m.* (ehemals) ein Richter zu Toulouſe.
CAPITOULAT, *ſ. m.* deſſen Würde.
CAPITULAIRE, *adj. c.* dem Stift oder Kapitel gehörig; *it. ſ. m.* Capitularia, gewiſſe Geſetze oder Verordnungen, ſo wohl in geiſtlichen als weltlichen Sachen.
CAPITULAIREMENT, *adv.* nach Stifts-Gebrauch.
CAPITULANT, *ſ. m.* der Capitular, Capitularherr.
CAPITULATION, *ſ. f.* die Capitulation, Vergleich wegen Übergabe einer Stadt; *it.* Vergleich ſo die Churfürſten vor der Wahl eines Kayſers machen, welche er eingehet und unterſchreibet: ſortir d'un embarras par capitulation, durch Vergleich ſich aus einem verwirrten Handel ziehen.

CAPITULE, *ſ. m.* kleines Capitel im Brevier.
CAPITULER, *v. a.* capitulieren, einen Vergleich wegen Übergabe der Stadt aufſetzen; *it.* in andern Sachen, wegen Streit u. d. gl.
CAPLANIERS, *ſ. m. pl.* die Sockfiſchfänger.
CAPON, *ſ. m.* ſchelmiſcher und liederlicher Schüler; *it.* liſtiger Spieler; *it.* Haken, den Anker zu gewinnen.
CAPONE, Befehl an die Bootsknechte, das Seil, woran dieſe Haken gebunden, anzuziehen.
CAPONNER, *v. n.* im Spiel liſtig betrügen; *v. a.* den Anker mit den Haken gewinnen.
CAPONNIÈRE, *ſ. f.* bedeckter Gang in einem trocknen Graben, fünfzehn oder zwanzig Soldaten dahin zu verſtecken.
CAPORAL, *ſ. m.* Corporal; der Muſterſchreiber.
CAPOSER, *v. n.* die großen Segel ausſpannen, und das Steuerruder feſt anbinden.
CAPOT, *ſ. m.* ein Caput, Caputrock oder Art Regenmantel mit einer Kappe; *it.* Minierer-Kappe. Faire capot, (im Spiel) alle Leſen oder Matſch machen; beſchämen, abſtechen, aus dem Sattel heben; être capot, keine Leſen machen, oder alle Stiche verlieren; *it.* ſeiner Hoffnung beraubet, beſchämet werden.
CAPOTAGE, *ſ. m.* die Kunſt den Weg zu meſſen ſo ein Schiff macht.
CAPOTE, *ſ. f.* Überkleid der Frauen.
CAPRE, *ſ. f.* Kapern, (eine Frucht;) *it. ſ. m.* Caper, Raubſchiff, Seeräuber.
CAPRICE, *ſ. m.* Eigenſinn, wunderliches Verhalten, Hartnäckigkeit; *it.* muntere, lebhafte Einfälle bey den Poeten und Mahlern ꝛc.: les caprices de la fortune, der wunderbare Glückswechſel; cette jeune Dame a des caprices charmans, dieſe junge Dame iſt allerliebſt in ihrer Laune.
CAPRICIEUSEMENT, *adv.* eigenſinniger weiſe.
CAPRICIEUX, EUSE, *adj.* eigenſinnig.
CAPRICORNE, *ſ. m.* der Steinbock, himmliſches Zeichen.
CAPRIER, *ſ. m.* Kapernſtrauch.
CAPRIPÈDE, *ſ. m.* der einen Geißenfuß hat.
CAPRIZANT, *adj.* pouls capriſant, ungleicher Puls.
CAPRON, *ſ. m.* Stück Tuch, ſo über den Rücken und Bruſt der unsern Capuziner während den Probjahren einen Fuß lang hängt; *it.* große Erdbeere.
CAPSE, *ſ. f.* eine Capſel oder Büchſe.
CAPSULAIRE, *adj. c.* veine capſulaire, eine Blutader die durch den Herzbändel gehet.
CAPSULE, *ſ. f.* eine Kapſel; *it.* Gehäuſe des Kern-Obſtes; *it.* Häutlein darein gewiſſe Adern am Ende gewickelt; capſule atrabilaire, Nebennieren.
CAPTAL, *ſ. m.* das Haupt.
CAPTATEUR, *ſ. m.* ein Erbſchleicher, der durch Schmeicheley ſich in ein Teſtament einſchleichet.
CAPTATION, *ſ. f.* *ol.* Liſt, Kunſtgriff.
CAPTATOIRE, *adj.* durch Liſt erſchlichen.
CAPTEIN, *ſ. m.* der Schutz, das Schutzrecht.
CAPTER, *v. a.* ſich der zum Zweck führenden Mittel auf eine feine und geſchickte Art bedienen; gewinnen: capter la bienveillance de quelqu'un, ſich jemanden geneigt zu machen ſuchen.
CAPTIEUSEMENT, *adv.* liſtig, betrüglich.
CAPTIEUX, EUSE, *adj.* liſtig, betrüglich, verfänglich; une promeſſe captieuſe, ein zweifelhaftes Verſprechen; tout eſt captieux dans cette lettre, in dieſem Briefe iſt alles auf Schrauben geſetzt.

Digitized by Google

CAPTIF, IVE, *adj.* gefangen.
CAPTIVER. *v. a.* gefangen nehmen; *it.* bezwingen; lieb gewinnen; einnehmen; *it.* se captiver, ſich ſelbſt innen halten, ſich zwingen.
CAPTIVERIE, *ſ. f.* Sklavenbehältniß.
CAPTIVITÉ, *ſ. f.* Gefangenſchaft; *it.* große Unterwerfung; Zwang; genaue Einſchränkung.
CAPTURE, *ſ. f.* der Fang, die Beute von Feinden; *it.* das Einthürmen eines Schuldners oder Übelthäters.
CAPTURER, *v. a.* fangen, freybeuten.
CAPUCE, CAPUCHON, *ſ. m.* Mönchskappe oder Kutte; *it.* Regenkappe von Wachstuch.
CAPUCIN, *ſ. m.* ein Capuziner-Mönch.
CAPUCINADE, *ſ. f.* ein lächerlicher Capuzinerſtreich; *it.* eine elende Predigt.
CAPUCINE, *ſ. f.* Capuziner-Nonne; *it.* indianiſcher Kreſſe.
CAQUAGE, *ſ. m.* Einſalzen der Heringe.
CAQUE, *ſ. f.* ein Faß, Tonne, Häringstonne; *it.* die Pulvertonne; la caque sent toujours le hareng, wer aus geringem Geſchlecht iſt, behält immer etwas niederträchtiges an ſich.
CAQUER, ENCAQUER, *v. a.* die Heringe einſalzen, und die Tonnen packen.
CAQUEROLLE, CAQUEROLLER, *ſ. f.* (beſſer Caſſerole,) flacher kupferner Tiegel mit einem langen Stiel.
CAQUET, *ſ. m.* das Geſchrey der Hühner; *it.* Geſchwätz, Geplauder; avoir le caquet bien affilé, eine ſpitzige Zunge haben.
CAQUETE, *ſ. f.* ein Fiſchkübel.
CAQUETER. *v. n.* kackern wie die Hühner; *it.* plaudern, ſchwätzen; *it.* von Jagdhunden, die zur Unzeit bellen.
CAQUETERIE, *ſ. f.* ſ. CAQUET.
CAQUETEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der oder die viel ſchwätzet; *it.* Plaudertaſche die nichts verſchweigen kann.
CAQUETOIRE, *ſ. f.* kleiner niedriger Lehnſtuhl; *it.* Querholz zwiſchen den zweyen Pfuſterzen.
CAQUETTE, *ſ. f.* kleine Fiſch-Büttgen, Fäßgen.
CAQUEUR, *ſ. m.* der Heringe einmacht.
CAR, *conj.* denn, ſintemal.
CARABÉ, *ſ. m.* Beenſtein.
CARABIN, *ſ. m.* Reiter der eine Carabine führet; *it.* der im Spiel etwas weniges waget; *it.* der in einer Geſellſchaft einen Stich giebet und wegeht. Carabin de St. Côme, (ſcherzweiſe) ein Barbier-Geſelle, Apothecker-Geſelle.
CARABINADE, *ſ. f.* ein Carabinerſchuß; *it.* das Herumwenden eines Reuters.
CARABINE, *ſ. f.* Carabiner; Feurrohr, ſo etwas kürzer als ein ander Rohr, für die Reiter.
CARABINER, *v. a* ein Flintenrohr ziehen; wie ein Carabinier ſchießen; rückweiſe wehen.
CARABINIER, *v. n.* mit Carabinern ſchießen; *it.* im Spiel etwas weniges wagen.
CARABINIER, *ſ. m.* Carabinier, Art Reiter.
CARACAL, *ſ. m.* der Löwentrabant.
CARACHE, *ſ. m.* Tribut, ſo die Chriſten den Türken bezahlen.
CARACOL, *ſ. m.* CARACOLE, *f.* eſcaliee en caracol, Schnecken- oder Wendeltreppe; *it.* ein halber Zirkel oder Schwung, den man mit dem Pferde, bald auf dieſe bald auf jene Seite macht; *it.* das Schwenken der Glieder bey der Reiterey.
CARACOLER, *v. n.* eine ſolche ſchnelle Wendung mit dem Pferde machen.
CARACOULER, *v. n.* kurren, girren.
CARACTÈRE, *ſ. m.* das Zeichen; Merkmahl; der Buchſtaben der Buchdrucker; die Schrift, Schreibart; *it.* Gewalt, der Titel, die Würde; *it.* wirkende Kraft und Eindruck der Sacramenten; *it.* Art, beſondere Eigenſchaft einer Perſon; *it.* der Schreibart; *it.* bey den Pflanzen, was ſie beſonders unterſcheidet von andern; *it.* Zauberzeichen. Caractère hiéroglyphique des Egyptiens, Bilder-Schrift der Egyptier; caractère élevé, hohe Schreibart; soutenir bien son caractère, ſeine Perſon wohl ſpielen.
CARACTÉRISER, *v. a.* die Eigenſchaft einer Sache ſo vorſtellen, daß man ſie kennt; *it.* bemerken, bezeichnen, auszeichnen.
CARACTÉRISME, *ſ. m.* (in der Kräuterkunde) die Ähnlichkeit.
CARACTÉRISTIQUE, *adj.* eigentlich, kenntlich; *it.* lettre caractériſtique, der Stamm-Buchſtabe eines Worts.
CARAFE, *ſ. f.* kleine Flaſche von Glas.
CARAFON, *ſ. m.* große gläſerne Flaſche; *it.* Faß oder Eimer, darein man Eis thut.
CARAGNE, *ſ. f.* öhlichtes Harz.
CARAMEL, *ſ. m.* braun gekochter Zucker für den Schnuppen.
CARAMOUSSAIL, CARAMOUSSAT, *ſ. m.* türkiſches Kauffarthenſchiff mit hohem Hintertheile.
CARANGUER, *v. n.* (in der Seeſprache) arbeiten.
CARAPACE, *ſ. f.* oberſte dicke Schaale der Schildkröten.
CARAQUE, *ſ. f.* die Karacke.
CARAT, *ſ. m.* der Karat (ein Goldgewicht deren 24 auf die Mark gehen; *it.* Diamanten- und Perlen-Gewicht von 4 Gran; *it.* der Grad; die Vermehrung; carat de fin, der 24ſte Theil der Feine des Goldes; carat de prix, der 24ſte Theil des Werthes des Goldes; carat de poids, klein Gewicht, Edelſteine zu wägen. Il eſt fou à 24 carats, er iſt ein ausgemachter Narr.
CARATURE, *ſ. f.* die Vermiſchung des Goldes mit Silber.
CARAVANE, *ſ. f.* große Geſellſchaft reiſender Kaufleute, Pilgrime; *it.* Feldzüge der Maltheſer-Ritter zur See; *it.* luſtige Geſellſchaft die auf das Land ſpatieren gehet.
CARAVANIER, *ſ. m.* der Kameelführer.
CARAVANSERAIL, *ſ. m.* die Herberge für Reiſende.
CARAVELLE, *ſ. f.* die Caravelle.
CARBATINE, *ſ. f.* ein friſch abgezogenes Thierfell.
CARBONCLE, *ſ. m.* CARBONNELLE *f.* eine Peſtbeule; *it.* der Carbunkel.
CARBONNADE, *ſ. f.* der Roſt-Braten, ein auf dem Roſt gebratenes Stücklein Fleiſch.
CARBONNAGE, *ſ. m.* Kohlengerechtigkeit.
CARBOUILLON, *ſ. m.* Abgabe von den Salzpfannen.
CARBURE, *ſ. f.* Eiſenröthel.
CARCADOIRE, *ſ. f.* Halslette eines Mauleſels.
CARCAILLER, *v. n.* wie eine Wachtel ſchreyen.
CARCAISE, *ſ. f.* der Glas-Ofen, in welchem die erſte Kochung der Glas-Macerie geſchiehet; der Frit-Ofen.
CARCAN, *ſ. m.* der Pranger, das Hals-Eiſen.
CARCASSE, *ſ. f.* das Gerippe; *it.* ſehr magerer Menſch; *it.* der Körper von einem Huhn, ohne Kopf,

Flügel und Schenkel; *it.* Schiffgerippe oder zusammengefügte Ballen, die hernach mit Bretern überzogen werden; *it.* Frurtkugeln mit eisernen Reifen, so aus Mörsern geschossen werden; *it.* das Gehäuse.

CARCINOMATEUX, EUSE, *adj.* krebsartig.

CARCINOME, *s. m.* der Krebsschaden.

CARDAMINE, *s. f.* die Bergkresse.

CARDAMOME, *s. m.* Cardamomen, ein Gewürzkraut.

CARDASSE, *s. f.* die Kardetsch oder Kamm, die Flockseide zu kratzen; *it.* großer indianischer Feigenbaum.

CARDE, *s. f.* die eßbare Rippe in der Mitte der Blätter gewisser Pflanzen; *it.* die Kardetsche, Wollkratze; carde de poirée, der Mangoldstiel; carde d'artichaut, die Artischocken-Käse.

CARDÉE, *s. f.* so viel auf einmal auf die Kardetsche gethan wird.

CARDER, *v. a.* Wolle kämmen, oder auch Seide, Baumwolle, u. d. gl.

CARDEUR, *s. m.* EUSE, *s. f.* der Wollkämmer.

CARDEUSE, *adj. f.* abeilles cardeuses, Bienen deren Wachs unbrauchbar ist.

CARDIALGIE, *s. f.* das Herzweh, Herzgespann.

CARDIAQUE, *adj.* e. *& s. m.* zum Herzen gehörig; herzstärkend; *it.* das Herzgespann-Kraut.

CARDIER, *s. m.* der Kardetschenmacher; Wollkratzenmacher.

CARDIERE, *adj.* e. vers cardières, Würmer die im Herzen wachsen.

CARDINAL, *adj.* vornehmst, hauptsächlich; vents cardinaux, die Haupt-Winde; nombres cardinaux, die Haupt-Zahlen; vertus cardinales, die Haupt-Tugenden.

CARDINAL, *s. m.* der Cardinal; Erz-Priester; Kirchen-Prinz.

CARDINALAT, *s. m.* die Cardinals-Würde.

CARDINALE, *s. f.* die Cardinals-Blume.

CARDINALISER, *v. a.* zum Cardinal machen; cardinaliser les écrevisses, (im Scherz) die Krebse roth sieden.

CARDINALISME, *s. m.* der Cardinals-Stand.

CARDIOGME *s. m.* das Stechen am Magenmunde.

CARDON, *s. m.* Spanische Artischocke.

CARDONETTE, *s. f.* Blume von einer Art wilder Artischocken, die Milch damit gerinnen zu machen.

CARE, *s. f.* die Breite zwischen beyden Schultern am Kride und Kleidern.

CAAE oder CAAUS, *s. m.* eine große Schlafsucht.

CARÊME, *s. m.* die Fasten-Zeit, Fastnachten; le carême est bas, die Fasten kömmt früh; le carême est haut, die Fasten fällt spät; face de carême, bleiches, mageres Gesicht; mettre le carême bien haut, *prov.* einen weiten Termin setzen; *it.* was hartes von einem fordern; cela vient comme Mars. (besser marée) en carême, *prov.* dieß kömmt eben recht; jeûner le carême, die Fasten halten; rompre le carême, zwischen der Fastenzeit Fleisch essen; la mi-carême, Mittelfasten, d. i. der Freytag mitten in der Fastenzeit.

CARÊME-PRENANT, *s. m.* der letzte oder die drey letzten Tage vor der Fasten; *it.* der Fastnachts-Narr; avoir l'air d'un carême-prenant, lächerlich und närrisch gekleidet seyn. C'est ici carême-prenant tous les jours, hier lebt man alle Tage herrlich und in Freuden.

CARENAGE, *s. m.* die Wrest; bequemer Ort die Schiffe auszubessern, zu kalfatern.

CARENCE, *s. f.* der Mangel.

CARÈNE, *s. f.* der Kiel und Seite des Schiffs unter dem Wasser; donner carène à un vaisseau, ein Schiff auf die Seite legen, es auszubessern.

CARÈNER, *v. a.* ein Schiff auf die Seite legen, um es unten auszubessern.

CARESSANT, ANTE, *adj.* liebkosend, schmeichelhaft.

CARESSE, *s. f.* die Liebkosung, Liebesbezeugung, liebreiche Begegnung, Schmeicheley.

CARESSER, *v. a.* liebkosen, schmeicheln.

CARET, *s. m.* eine eßbare Schildkröte.

CARGADOR, *s. m.* der Mäkler.

CARGAISON, *s. f.* die Schiffsladung; *it.* die Zeit über, da ein Schiff geladen wird.

CARGUE, *s. f.* ein Tau.

CARGUER, *v. a.* einziehen.

CARGUEUR, *s. m.* ein Zug das obere Segel aufzuhissen.

CARIAGE, *s. m. vulg.* Wagen-voll; *it.* der ganze Plunder; *it.* die ganze Familie mit Sack und Pack; ein Fuder.

CARICATURE, *s. f.* die Carricatur, ein übertriebenes Porträt, welches die vorgestellte Person durch eine Vergrösserung ihrer natürlichen Fehler kenntlich, und hierdurch lächerlich macht.

CARIE, *s. f.* der Beinfraß; die Anfaulung der Gebeine, der Zähne.

CARIER, *v. a.* die Zähne und Knochen anfressen, faulen machen; se carier, verfaulen, vermodern; bois carié, wurmstichiges, faules und von Würmern zerfressenes Holz.

CARINE, *s. f.* die Klag-Frau; Weib, die bey der Römer Begräbniß um den Todten weinte; (in der Kräuterkundr) eine Höhle.

CARINÉ, ÉE, *adj.* schifförmig.

CARIOLE, *s. f.* ein leichtes Fuhrwerk mit zwey Rädern; die Carriole.

CARISEL, *s. m.* die Herisey, Kirschey; eine Art grober Leinwand, darauf man Tapeten nähet.

CARISTADE, *s. f.* das Allmosen, (im Scherz.)

CARIURE, *s. f.* Fäulniß der Zähne und Knochen.

CARLINE, *s. f.* Eberwurzel, ein Kraut.

CARLINGUE, *s. f.* das Kielschwein eines Schiffes.

CARLOVINGIEN, ENNE, *s. & adj.* Zuname des zweyten Stammes der Könige in Frankreich.

CARMAGNOL, *s. m.* ehedem Name der kleinen Savoyarden in Paris.

CARMAGNOLE, *s. f.* Carmaniol, patriotischer Tanz und Gesang in Frankreich.

CARME, *s. m.* ein Karmeliter-Mönch; carme déchaussé, ein Barfüßer-Mönch. Acier de carme, Stahl in dünnen virreckigten Stangen.

CARMÉLINE, *adj.* Laine carmeline, eine Gattung Vigonien-Wolle.

CARMÉLITE, *s. f.* die Karmeliter-Nonne.

CARMES, *s. m. pl.* die zwey vier wenn sie im Würfelspiel auf einen Wurf fallen.

CARMIN, *s. m.* Karmin, eine rothe Farbe.

CARMINATIF, IVE, *adj. & subst.* etwas so die Blähungen im Leibe zertheilet und stillet.

CARNAGE, *s. m.* das Niedermetzeln, Todtschlagen, (von Menschen und Vieh;) im Feldschlachten, ein Blut-Bad; *it.* das Aas, wilde Thiere anzulocken.

CARNALAGE, *s. m.* der Blutzehend.

CARNALER,

CARNALER, *v. a.* ſchlachten, abſchlachten; *it.* ein Vieh wegnehmen, pfänden, wenn es auf fremdem Grund und Boden Schaden gethan.

CARNASSIER, ERE, *adj. & ſ.* fleiſchfreßig, der viel Fleiſch frißt; (von Thieren.)

CARNASSIÈRE, *ſ. f.* Jagdtaſche worein die Jäger das erlegte Wildpret ſtecken.

CARNATION, *ſ. f.* (bey den Malern) die Fleiſchhaltung; les carnations de ce tableau ſont belles, die bloßen Leibestheile dieſes Gemäldes ſind ſchön.

CARNAU, *ſ. m.* die Spitze eines lateiniſchen Segels.

CARNAVAL, *ſ. m.* die Faſtnachts-Luſtbarkeit; das Carneval.

CARNE, *ſ. f.* der äußere Winkel oder Eck an einem Stein, Tiſch ꝛc.

CARNÉ, *adj.* fleiſchfarbig, (von Blumen.)

CARNELE, *ſ. f.* der gekerbte Rand an Münzen.

CARNELÉ, *adj.* (im Wapen) ſo Zinnen hat.

CARNELER, *v. a.* einen gekerbten Rand ans Geld machen.

CARNER, *v. n.* die Fleiſchfarbe annehmen.

CARNET, *ſ. m.* eine Art Schuldregiſter oder Handbuch bey Kaufleuten.

CARNIFICATION, *ſ. f.* das Weichwerden der Knochen.

CARNIFIER, *v. n.* zu Fleiſch werden.

CARNIVORE, *adj.* fleiſchfreſſend.

CARNOSITÉ, *ſ. f.* Auswachs vom Fleiſch; wild Fleiſch in einer Wunde.

CAROBE, *ſ. f.* ein Theil von der Unze einer Mark; *it.* Johannisbrod-Baum.

CAROCHE, *ſ. f.* die Kappe ſo die Inquiſition den Miſſethätern aufſetzt.

CAROGNE, *ſ. f.* ein Raben-Aas; *it.* lüderliches Weibsbild.

CAROLINE, *ſ. f.* die peinliche Hals-Gerichts-Ordnung Kayſer Karl des Fünften.

CARON, *ſ. m.* eine Speck-Seite, oder Stück Speck, davon das magre abgeſchnitten iſt.

CARONCULE, *ſ. f.* kleine Drüſe oder fleiſchiger Auswuchs an Gliedern.

CAROS, *ſ. m.* die Schlafſucht.

CAROTIDE, *ſ. f.* eine Pulsader am Halſe; *it. adj.* artères carotides, die Schlafpulsadern.

CAROTIQUE, *adj.* ſchlafſüchtig.

CAROTTE, *ſ. f.* rothe oder gelbe Rübe; *it.* Tobacksſtange zum reiben.

CAROTTER, *v. n.* knauſeriſch ſpielen, nicht viel wagen.

CAROTTIER, *ſ. m.* IÈRE, *ſ. f.* furchtſamer Spieler.

CAROUBIER, *ſ. m.* der Johannisbrod-Baum.

CAROUGE, CAROUBE, *ſ. f.* das Johannisbrod.

CARPASIE, *ſ. f.* Urin treibende Pflanze.

CARPE, *ſ. f.* die Karpfe; le ſaut de la carpe, der Karpfenſprung; mettre la terre en dos de carpe, in einem Garten-Beet zwiſchen zwey Furchen die Erde erhöhen. Faire la carpe pâmée, ſich ſchwach und krank anſtellen; carpe ſaumonnée, ein Lachskarpfe.

CARPE, *ſ. m.* die Vorder-Hand.

CARPEAU, CARPILLON, *ſ. m.* das Kärpfchen.

CARPETTES, *ſ. f. pl.* grob geſtreiftes Tuch zum Einpacken; grob Packtuch.

CARPIÈRE, *ſ. f.* ein Fiſchbehälter zu Karpfen und andern Fiſchen.

CARPILLON, *ſ. m.* ein ganz kleines Kärpfchen, noch kleiner als Carpeau.

CARPIN, *ſ. m.* die Hainbuche, Steinbuche; ein Baum.

CARPOT, *ſ. m.* der Weinzehend.

CARQUESE, *ſ. m.* ein Calemier-Ofen auf der Glashütte.

CARQUOIS, *ſ. m.* der Köcher; Pfeilköcher.

CARRABAS, *ſ. m.* eine Landkutſche.

CARRARE, *ſ. m.* eine Art Marmor.

CARRE, *ſ. f.* oberſter Theil am Hut, Kopf, Kleid; Spitze eines Schuhes; avoir une bonne carre, *vulg.* breite Schultern haben.

CARRÉ, QUARRÉ, ÉE, *adj.* viereckig; bataillon carré, eine ins Gevierte geſtellte Schlacht-Ordnung. Bonnet carré, viereckige Mütze; partie carrée, angeſtellte Luſt von zwey Paaren; nombre carré, Quadrat-Zahl; racine carrée; Quadratwurzel; être carré des épaules, breite Schultern haben; raiſonner juſte & carré comme une flûte, unvernünftig urtheilen; bois carré, behauenes Zimmerholz; marchand de bois carré, (ſpottweiſe) ein Schwefelhölzgen-Krämer.

CARRÉ, *ſ. m.* ein Viereck; *it.* Münz-Stempel; (in der Baukunſt) viereckige Leiſte; (in der Sternkunde) gevierter Schein; carré de mouton, vorderes Viertel vom Hammel; carré magique, ein Zauberquadrat, wo allemal ſich gleiche Summe findet, ins Gevierte oder übers Kreuz gerechnet.

CARREAU, *ſ. f.* Viereck; *it.* Küſſen, darauf zu ſitzen; *it.* viereckigte Glasſcheibe; *it.* Gartenbeet; *it.* Raute oder Eckſtein in der teutſchen Karte; *it.* Donnerkeil; *it.* Art großer Feilen; *it.* abgeſchnittene Münzſtücke, dieſelbige auszuarbeiten; *it.* Art Verſtopfung und Magendrücken; carreaux de pierre, Werkſtücken; coucher ſur le carreau, auf der Gaſſe ſchlafen; mettre les meubles ſur le carreau, den Hausrath auf die Gaſſe werfen; coucher quelqu'un ſur le carreau, einen erlegen, niederſtechen; demeurer ſur le carreau, auf dem Platz bleiben; chaſſe à trois, à dix carreaux, (im Ballhaus) wenn der Ballen auf den dritten oder zehnten Stein fällt; brochet carreau, ſehr großer Hecht; valet de carreau, verächtlicher Menſch; étoffe à petits carreaux, gewirfelter Zeug.

CARREFOUR, *ſ. m.* Kreuzweg, ſehr gangbare Quergaſſe; das Gaſſeneck.

CARRÉGER, ſ. LOUVOYER.

CARRELAGE, *ſ. m.* das Pflaſtern, Belegen der Zimmer, des Bodens mit Steinen, *it.* der Lohn davor.

CARRELER, *v. a.* mit viereckigten Steinen pflaſtern, belegen; carreler des ſouliers, alte Schuhe neu beſohlen.

CARRELET, *ſ. m.* der Plattfiſch, die Scholle, Platteis; *it.* eine Seigrahme, ein Seihtrichter; *it.* der Durchſchlag; *it.* die große eckige Nabel der Ballenbinder; *it.* die Kratze der Hutmacher.

CARRELETTES, *ſ. f. pl.* Polir-Feile.

CARRELEUR, *ſ. m.* Maurer, der die Zimmer mit viereckigten Steinen belegt.

CARRELURE, *ſ. f.* das Belegen des Zimmers auf obige Art; *it* neue Beſohlung an alten Schuhen oder Stiefeln.

CARREMENT, *adv.* ins Viereck, ins Gevierte, vierkantig, winkelrecht, nach dem Winkelmaaß.

CARRER, *v. a.* quadriren, eine Figur ins Viereck bringen; ſe carrer, ſich groß machen.

CARRET, *ſ. m.* großes Fiſcher-Netz; *it.* Schildkrötſchale; fil de carret, Faden aus zerhackten großen Schiff-Seilen, die andeen Tauen damit auszubeſſern.

CARRIER, *ſ. m.* ein Steinmetz, Steinbauer, Beſitzer einer Steingrube; *it.* einer der mit gehauenen Steinen handelt.

CARRIÈRE, *ſ. f.* der Steinbruch; *it.* ein mit Schranken umgebener Platz zum Ringelrennen; *it.* der Weg, die Straße, Bahn, Laufbahn, Lauf der Sonne; *it.* Zeit, da man ein Amt verwaltet; *it.* gute Urſach, über etwas zu ſchreiben oder zu reden; *it.* ſteinige Knoten in den Birnen; *it.* die Höhe die der Falk ſteiget; finir ſa carrière, ſein Leben beſchließen; paſſer carrière, wider ſeinen Willen ſich unterwerfen, etwas zu thun; faire paſſer carrière à quelqu'un, einen zu etwas zwingen; ſe donner carrière, ſich erluſtigen, ſeine Luſt büſſen, recht ausgelaſſen ſeyn; ſe donner carrière aux dépends de quelqu'un, ungeſcheut auf einen losziehen, ihn durchhecheln, ſich luſtig über ihn machen; donner carrière à ſon imagination, ſeiner Einbildung den Lauf laſſen; ouvrir une belle carrière, eine ſchöne Materie aufgeben; l'hiſtoire du temps eſt une ample & vaſte carrière pour un hiſtorien, die Zeitläufte eröffnen dem Geſchichtſchreiber ein weites Feld.

CARRILLON, *ſ. m.* ein Glockenſpiel; *it.* das Klingen und Zuſammenſtoßen der Gläſer; *it.* Lärmen, Geſchrey. Etre battu, frotté à double carrillon, brav abgeprügelt werden.

CARRILLONNER, *v. n.* ein Glockenſpiel klingen machen; *it.* lärmen.

CARRILLONNEUR, *ſ. m.* der die Glocken ſpielet oder anſchlägt.

CARRIOLE, *ſ. f.* die Carriole, ein kleines mehrentheils in Riemen hängendes Fuhrwerk.

CARRIOTTE, *ſ. m.* Dattel, Frucht des Palmbaums.

CARROI, *ſ. m.* Landſtraſſe.

CARROSSE, *ſ. m.* eine Kutſche; carroſſe de louage, eine Lehnkutſche; cheval de carroſſe, *fig.* dummer Menſch.

CARROSSIER, *ſ. m.* Kutſchenmacher; un bon carroſſier, ein gut Kutſchenpferd.

CARROUSEL, *ſ. m.* ein Thurnier, öffentliches Ritterſpiel großer Herren, Careoſel.

CARROUSSE, *ſ. f.* Schmauſerey, das Luſtigſeyn beym Trunk; faire carrouſſe, tapfer ſaufen.

CARRURE, *ſ. f.* Raum eines Vierecks; *it.* Schnitt der Kleider an den Schultern und Ober-Vordertheil.

CARTAHU, *ſ. m.* ein Hiſtau.

CARTAME, *ſ. m* wilder Saffran, Saflor.

CARTAUX, *ſ. m. pl.* die Seekarten.

CARTAYER, *v. n.* aus dem Geleiſe fahren.

CARTE, *ſ. f.* dünne Pappe, Kartenpapier, Kartenblatt; carte blanche, Vollmacht, völlige Macht und Freyheit; carte marine, Seekarte; carte géographique, Landkarte; ſavoir la carte, die Geographie verſtehen, *it.* alle Heimlichkeiten wiſſen; braſſer, battre, mêler, brouiller les cartes, (im Spiel) die Karten miſchen; *fig.* Uneinigkeit ſtiften; couper les cartes, abheben; ſi vous n'êtes pas content prenez des cartes, wann ihr nicht zufrieden ſeyd, ſo laßt es bleiben: les cartes, heißt beym Buchdrucker, der Deckel an der Preſſe den man von ein oder mehr Buch Papier zuſammen näht.

CARTEL, *ſ. m.* Aufforderungs-Brief zum Kampf; *it.* der Vergleich, Auslöſungs-Vertrag wegen den Kriegs-Gefangenen, Ausreißern ꝛc.

CARTELADE, *ſ. f.* ein Feldmaß.

CARTELET, *ſ. m.* ein wollener Zeug.

CARTELET, TE, *adj.* (bey dem Schieferdecker) dünn, gering.

CARTELLE, *ſ. f.* dicke Bohle, Bret; *it.* kleine Spänlein von rarem Holz zum Einlegen.

CARTÉSIANISME, *ſ. m.* die Lehre Carteſii.

CARTÉSIEN, ENNE, *ſ. & adj.* ſo des Carteſii Lehre folget.

CARTHAME, *ſ. m.* Baſtard-Saffran.

CARTIER, *ſ. m.* Kartenmacher.

CARTILAGE, *ſ. m.* der Knorpel.

CARTILAGINEUX, EUSE, *adj.* knorpelicht.

CARTISANE, *ſ. f.* geſponnene Seide, Silber oder Gold zum Sticken, auf geſchnittene Karten oder Pergament gewickelt.

CARTON, *ſ. m.* dickes Kartenpapier oder Pappendeckel; *it.* ein falſch geweſenes und umgedrucktes Blatt in einem Buch; *it.* der Karton, die Zeichnung auf Papier; *it.* (beym Wundarzt) eine Schiene, Schindel; les bois des cartons, (beym Buchdr.) der Steg den man z. E. in 18. an den Ort legt wo der Bogen durchſchnitten wird, und der den weißen Rand des Buches macht.

CARTONNER, *v. a.* pappen, in Pappe einbinden.

CARTONNIER, *ſ. m.* der Pappendeckel macht.

CARTONNIÈRES, *ſ. f. pl.* eine Art Weſpen.

CARTOUCHE, *ſ. m.* Schnitzwerk, Zierrath um die Bilder; *it.* Schrotbüchſe; *it.* Kartätſche in die Stücke zu laden; *it.* Pateone, Flinten- oder Piſtolen-Ladung.

CARTOUCHIER, *ſ. m.* die Patrontaſche.

CARTULAIRE, *ſ. m.* Sammlung der Briefſchaften und Urkunden einer Kirche oder Kloſters.

CARVÈLE, *ſ. f.* vaiſſeau armé en carvèle, Schiff deſſen Maſte keine Aufſätze haben.

CARVI, *ſ. m.* Feldkümmel, Karde.

CARUS, *ſ. m.* die Schlafſucht.

CARYATIDES, *ſ. f. pl.* eine Art Säulen oder Pfeiler, ſo die Geſtalt eines Weibes haben.

CARYBDE oder CHARYBDE, *ſ. f.* ein tiefer Schlund in dem Meer bey Meſſina; tomber de Scille en Carybde, *prov.* aus dem Regen in die Traufe kommen.

CAS, *ſ. m.* der Fall, Zufall; die zufällige Begebenheit; *it.* geſchehene oder erdichtete That, Sache; *it.* der Werth; die Hochſchätzung; *it. vulg.* Koth; *it.* der *Caſus* in der Grammatik; cas de conſeience, Gewiſſens-Sache; cas réſervé, Sünde, deren Vergebung dem Pabſt oder Biſchoff vorbehalten iſt; cas royaux, Sachen die der König ſelbſt beurtheilet; cas fortuit, unverſehener Zufall; faire cas de quelqu'un, oder de quelque choſe, einen oder etwas hoch achten; ſon cas va mal, ſeine Sache ſtehet nicht gut; ſon cas n'eſt pas net, es ſieht mit ihm mißlich aus; faire ſon cas, ſeine Nothdurft verrichten; être dans le cas, darunter mit begriffen ſeyn; au cas oder en cas que, im Fall, daß ꝛc.; en cas de mort, im Fall eines Todes; en tout cas, auf allen Fall, allenfalls; poſez le cas, que &c. geſetzt, daß ꝛc.

CAS, CASSE, *adj. ol.* dumpfig, gebrochen, heiſer.

CASANIER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* der ſtets hinter dem Ofen

ſitzet; vie caſanière, Leben eines der immer zu Hauſe ſitzet.

CASAQUE, *ſ. f.* weiter Reiſerock mit Ermeln; tourner caſaque, von einer Parthey abgehen, abtrünnig werden; umſatteln.

CASAQUIN, *ſ. m.* ein Röckchen.

CASAU, *ſ. m.* ein Garten.

CASCADE, *ſ. f.* ein Waſſerfall; *it.* wenn man von einer Sache auf die andere fällt ohne Zuſammenhang; *it.* Fall, Ungnade; Fehler des Verſtandes in einem Werk; (im Kriegsbau) der Wallkeller; ne ſavoir une nouvelle que par caſcade, *fig.* eine Neuigkeit nur vom Hörenſagen wiſſen.

CASCANE, *ſ. f.* ein Gang unter der Erde, die feindlichen Minen zu entdecken; Wallkeller.

CASE, *ſ. f.* viereckig Feld auf dem Schachſpiel; *it.* klein Haus, Hütte; *it.* Buchdrucker-Schriftkaſten; la caſe de la ſainte Vierge, das Haus der heiligen Jungfrau Maria zu Loretto; il ne ſort point de ſa caſe, er iſt nie zu ſehen; faire des caſes, Bänder machen im Trictrac; demi-caſe, wenn nur ein Stein an einem Ort iſt.

CASEMATE, *ſ. f.* ausgehohlter und verdeckter Platz; *it.* Kanonen-Keller; *it.* die Mordgrube, Mordkeller. Caſemate, *adj.* baſtion caſematé, Bollwerk ſo eine Caſematte hat.

CASER, *v. n.* Bände machen, im Bretſpiel.

CASERÈTE, *ſ. f.* eine Käsforme.

CASERNE, *ſ. f.* die Caſerne, Wohnung in einer Feſtung für die Soldaten.

CASERNER, *v. n.* in Caſernen logiren.

CASEUX, EUSE, *adj.* käſicht, ſo käſige Theile hat.

CASILLEUX, *adj.* zerbrechlich wie Glas.

CASQUE, *ſ. m.* die Sturmhaube; *it.* der Helm auf einem Schild im Wapen; en avoir dans le caſque, ein wenig berauſcht, im Kopf verruckt ſeyn; il manque un clou à ſon caſque, er hat eine Sparre zu viel.

CASQUÉ, ÉE, *adj.* mit einem Helme verſehen, gehelmt.

CASSADE, *ſ. f.* erdichtete Lügen aus Scherz, um eine Perſon los zu werden; *it.* die Prahlerey. Donneur de caſſades, ein Betrüger; donner une caſſade, einem etwas weis machen.

CASSAILLE, *ſ. f.* das Brachen und Ackern eines Brachfeldes.

CASSANT, ANTE, *adj.* brüchig, zerbrechlich; *fig.* ſchwächlich.

CASSATION, *ſ. f.* die Ungültigmachung, Vernichtung einer gerichtlichen Handlung.

CASSAVE, *ſ. f.* grobes von der Wurzel Manioc gemachtes Mehl.

CASSE, *adj. f.* voix caſſe, gebrochene Stimme eines Sterbenden, oder auch heiſeren Menſchen.

CASSE, *ſ. f.* viereckigter Raum zwiſchen den Modeln des Geſimſes; *it.* der Oberbalken an einem Steuerruder der großen Fluß-Schiffe, daran die Breter befeſtiget; *it.* die Probier- oder Scheide-Capelle; der Tiegel; *it.* (beym Buchdrucker) ein Schriftkaſten; *it.* eiſerner Löffel mit einem langen Stiel, (auf der Glashütte.) Donner de la caſſe à quelqu'un, einem den Dienſt, die Beſoldung nehmen, einen abſetzen; caſſe aromatique oder odorante, Caſſien, Mutterzimmet.

CASSÉ, ÉE, *adj. & part.* alt, kränklich, von Kräften; *it.* ſchwach, abgelebt; *it.* vernichtet, für ungültig erklärt; voix caſſée, gebrochene Stimme.

CASSEAU, *ſ. m.* der Schriftkaſten beym Buchdrucker.

CASSE-COU, *ſ. m.* Ort, da man leicht den Hals brechen kann.

CASSE-CUL, *ſ. m.* der Fall, da man auf den Hintern fällt.

CASSE-MUSEAU, *ſ. m.* ein Schlag mit der Fauſt auf die Naſe.

CASSE-NOISETTE, *ſ. f.* ein Nußknacker, Nußbrecher.

CASSE-NOIX, *ſ. m.* Nußbeißer, ein Vogel.

CASSENOLLE, *ſ. f.* Galläpfel zum färben.

CASSER, *v. a.* brechen, zerbrechen, zerſtoßen; *it.* abdanken, des Dienſtes entlaſſen; *it.* aufheben, für ungültig erkennen, als ein Teſtament ꝛc. *it.* die Geſundheit ſchwächen; *it.* ein Brachfeld umreißen; *it.* zerſetzen: caſſer quelqu'un aux gages, einen ſeiner Dienſte entlaſſen; elle a caſſé les œufs, es iſt ihr unrichtig gegangen. Se caſſer, zerbrochen, zerſtoßen werden; *it.* ſchwach, alt, kraftlos werden; ſe caſſer la tete, mit großem Fleiß an etwas arbeiten; ſe caſſer le nez, ſeinen Zweck nicht erreichen; caſſer du grès à quelqu'un, gerade das nicht thun wollen, was der andere will.

CASSEROLE, *ſ. f.* kupferne, verzinnte Pfanne; *it.* ein Löffel, das Glas abzuſchaumen.

CASSETÉE, *ſ. f.* (bey den Buchdruckern) ein Kaſten voll.

CASSE-TÊTE, *ſ. m.* kopfbrechende Arbeit; *it.* ſtarker Wein, ſo leicht in den Kopf ſteigt; *it.* Keule, Schlägel, einem den Kopf entzwey zu ſchlagen; cette ſcience (ce vin) eſt un caſſe-tête, bey der Wiſſenſchaft zerbricht man ſich den Kopf; dieſer Wein iſt ein Kopfreißer.

CASSETIN, *ſ. m.* ein Fächlein im Schriftkaſten der Buchdrucker.

CASSETTE, *ſ. f.* das Käſtchen; die Schatull; *it.* Schatull-Gelder bey Fürſten.

CASSEUR, *ſ. m.* ein Prahler; caſſeur de raquettes, der ſich ſolcher Sachen rühmt, die er nie hat thun können.

CASSIDOINE, *ſ. f.* Chalcedonier; *it.* ein Edelſtein.

CASSIE, *ſ. f.* indianiſche Acacia.

CASSIER, *ſ. m.* ein ſolcher Baum.

CASSIN, *ſ. m.* Rahmen mit Flaſchenzügen, Art Ewer.

CASSINE, *ſ. f.* klein Haus auf dem Lande; caſſine de verdure, eine Sommerlaube.

CASSIS, *ſ. m.* die Johannißbeer-Staude.

CASSOIRE, *ſ. f.* Flachsbreche.

CASSOLETTE, *ſ. f.* das Rauchpfännlein; *it.* dergleichen Gefäß mit Flammen, zum Zierrath in der Baukunſt.

CASSONADE, *ſ. f.* der Farin-Zucker, Baſſer-Zucker.

CASSURE, *ſ. f.* Bruch an einer Klinge, an einem Meſſer, Stein ꝛc.

CASTAGNETTE, *ſ. f.* Inſtrument dieſes Namens, ſo man bey dem Tanzen zum Klappern braucht.

CASTE, *ſ. f.* der Stamm.

CASTEL, *ſ. m.* klein Schloß; ein Caſtell.

CASTILLE, *ſ. f.* die Zwiſtigkeit, der Zank; il y a toujours quelque caſtille entr'eux, ſie haben immer etwas zu zanken.

CASTINE, *ſ. f.* das Blenglas; *it.* Flußſpath.

CASTOIGNEAU, *ſ. m.* das Körbchen.

CASTOR, *ſ. m.* ein Biber, Caſtor; chapeau de caſtor, Hut von Biberhaar; Caſtor & Pollux, die Zwillinge, ein Sternbild.

CASTORÉ oder CASTOREUM, *ſ. f.* das Bibergeil.

CASTRAMÉTATION, *ſ. f.* die Kunſt ein Lager aufſchlagen zu wiſſen, Lagerkunſt.

CASTRAT, *ſ. m.* ein Caſtrat.

CASTRATION, *ſ. f.* das Caſtriren, Entmannen.

CASUALITÉ, *ſ. f.* ohngefehre Begebenheit, der Zufall.

CASUEL, ELLE, *adj.* ungewiß, zufällig; *it. ſ. m.* das Einkommen, die Accidentien; le caſuel de ſa charge monte à tant, ſeine Accidentien belaufen ſich ſo hoch.

CASUELLEMENT, *adv.* zufälliger weiſe.

CASUISTE, *ſ. m.* der die Gewiſſens-Fragen entſcheidet; ein Caſuiſt.

CATACHRÈSE, *ſ. f.* grammaticaliſche Figur, da man in Ermangelung eines rechten Worts ein anders braucht.

CATACOMBES, *ſ. m. & f. pl.* unterirdiſche Gruften, ohnweit Rom, zum Begräbniß der Märtyrer.

CATACOUSTIQUE, *ſ. f.* die Lehre von den zurückprallenden Tönen.

CATADOUGE oder CATADUPE, *ſ. m.* ein Waſſerfall.

CATAFALQUE, *ſ. m.* erhabenes Gerüſte, darauf ein vornehmer Leichnam geſetzt wird; *it.* das Leichengerüſt.

CATAGMATIQUES, *ſ. m. pl.* Hülfsmittel zu Heilung der gebrochenen Beine.

CATAIRE, *ſ. f.* das Katzenkraut.

CATALECTE, *adj. m.* (in der Dichtkunſt) ein Vers der eine Sylbe oder etliche weniger hat; der nicht ganz ausgefüllet iſt.

CATALEPSIE, *ſ. f.* die Starrſucht.

CATALEPTIQUE, *ſ. m. & f.* ſtarrſüchtig.

CATALOGUE, *ſ. m.* ein Verzeichnis.

CATALOTIQUE, *ſ. m.* Hülfsmittel, die Narben aus der Haut zu bringen.

CATANANCE, *ſ. f.* blauer Krähenfuß; ein Kraut.

CATAPASME, *ſ. m.* trocken pulveriſirtes Mittel, in die Geſchwüre zu ſtreuen, die Haut zu reinigen; *it.* wohlriechender Puder auf die Kleider.

CATAPELTE, Art Strafe bey den Alten, da einer zwiſchen Breter gepreßt wurde.

CATAPHORE, *ſ. f.* die Schlafſucht.

CATAPHRACTE, *ſ. m.* die Harniſchbinde.

CATAPLASME, *ſ. m.* ein erweichendes Pflaſter oder Auffſchlag.

CATAPLEXIE, *ſ. f.* das Erſtarren.

CATAPUCE, oder EPURGE, *ſ. f.* das Springkraut; ein ſtark abführendes Mittel.

CATAPULTE, *ſ. f.* alte Kriegsrüſtung, Steine und Pfeile in die Ferne zu werfen oder zu ſchießen.

CATARACTE, *ſ. f.* der Augenſtaar; ôter, lever une cataracte, den Staaren ſtechen.

SE CATARACTER, *v. r.* den Staaren bekommen.

CATARACTES, *ſ. m. & f. pl.* ein Waſſerfall, Fallgitter; les cataractes du ciel, die Fenſter des Himmels.

CATARRE, *ſ. m.* der Fluß, Huſten, die Schnuppen.

CATARREUX, EUSE, *adj.* flüſſig, den Flüſſen unterworfen.

CATASTASE, *ſ. f.* der Zuſtand.

CATASTROPHE, *ſ. f.* Ausgang der alten Comödien; unglückliches betrübtes Ende.

CATÉCHÈSE, *ſ. f.* die Catechismus-Lehre.

CATÉCHISER, *v. a.* quelqu'un, einen den Catechismus lehren; *it.* recht unterrichten, vorpredigen.

CATÉCHISME, *ſ. m.* die Catechismus-Lehre; der Catechismus. Faire le Catéchiſme, Catechismusſtunde halten.

CATÉCHISTE, *ſ. m.* der den Catechismus lehret; Catechet.

CATÉCHUMÉNE, *ſ. m.* der im Catechismus unterrichtet wird, um in der Religion aufgenommen zu werden.

CATÉGORIE, *ſ. f.* Eintheilung aller Weſen in gewiſſe Claſſen; de même catégorie, von gleicher Art, Meinung.

CATÉGORIQUE, *adj. c.* was der Ordnung der Vernunft gemäß iſt; *it.* richtig, das ſo beſchaffen iſt wie es ſeyn ſoll; cela n'eſt pas catégorique, das iſt nicht recht, wie ſichs gebühret; réponſe catégorique, eine ausdrückliche, genau beſtimmte Antwort.

CATÉGORIQUEMENT, *adv.* regelmäßig, vernünftiger weiſe, frey heraus, gerade zu.

CATELS oder CATEUX, *adj. & ſ. m.* Biens cateux, Güter, die bald beweglich, bald unbeweglich ſind; als Feldfrüchte, die vor der Ärndte unbeweglich, nach der Ärndte aber beweglich ſind; droit de meilleur catel, das beſte Stück des verſtorbenen Vaſallen von beweglichen Gütern.

CATENIÈRE, *ſ. f.* lange Kette.

CATEROLE, *ſ. f.* ein Loch der Kaninichen, da ſie Junge haben.

CATHARTIQUE, *adj. & ſ.* über und unter ſich purgirende Mittel.

CATHÉDRALE, *adj. & ſ. f.* die Domkirche.

CATHÉDRANT, *ſ. m.* der auf einem Catheder lehret; *it.* der in einer öffentlichen Verſammlung den Vorſitz hat.

CATHÉDRATIQUE, *adj. c.* was ein Biſchoff aus einem Stift an Einkommen zu heben hat.

CATHÉDRER, *v. n.* vorſitzen, lehren.

CATHÉRÉTIQUE, *ſ. m.* Mittel, ſo das wachſende wilde Fleiſch wegbeizet.

CATHÈTE, *ſ. f.* (in der Meßkunſt) die Seigerteufe; *it.* gerade Linie; der Senkſtrick.

CATHÉTER, *ſ. m.* der Catheter; hohles Röhrlein, den Urin ꝛc. aus der Blaſe zu ziehen.

CATHÉTÉRISME, *ſ. m.* das Herausziehen mit obigem Inſtrument.

CATHOLICISME, *ſ. m.* der catholiſche Glaube.

CATHOLICITÉ, *ſ. f.* catholiſche Kirche, Lehre, Glaube.

CATHOLICON, *ſ. m.* Art Lattwerge, ſo gelinde purgirt.

CATHOLIQUE, *adj. c.* catholiſch; cadran catholique, Sonnen-Uhr, die man an allen Orten brauchen kann; fourneau catholique, ein Schmelz-Ofen, ſo zu mancherley dienet.

CATHOLIQUEMENT, *adv.* auf catholiſche Art, catholiſcher weiſe; on vit dans cette famille très-catholiquement, man lebt in dieſem Hauſe wie es ſichs geziemet.

CATI, *ſ. m.* Zubereitung des wollenen Zeugs, wodurch er einen Glanz bekömmt.

CATICHES, *ſ. f. pl.* Löcher in welchen ſich die Fiſch-Ottern verbergen.

EN CATIMINI, *adv.* heimlich, im Verborgenen; unverſehens.

CATIN, *ſ. f.* ein Weibsbild von ſchlechter Aufführung.

CATIR, *v. a.* Tuch ꝛc. preſſen, damit es einen Glanz bekomme; bas catis, gepreßte Strümpfe.

CATISSEUR, *ſ. m.* ein Zeug-Preſſer.

CATISSOIR, *ſ. m.* ein klein ſtumpfes Meſſer zum vergolden.

CATOCHE, *ſ. f.* die Starrſucht.

CATON, *ſ. m.* klug, eingezogen, ſcharf und ernſthaft.

CATOPTRIQUE, *ſ. f.* die Catoptrik, Spiegel-Kunſt; Wiſſenſchaft der zurückprallenden Strahlen; *it.* von dem, was man durch Spiegel ſiehet; *it. adj.* cadran catoptrique, Sonnenzeiger, der die Stunden durch zurückſchlagende Strahlen weiſet.

CATOPTROMANCIE, *ſ. f.* Weiſſagung durch einen Spiegel.

CATTEROLE, *ſ. f.* die Höhle, worinnen die Kaninchen ihre Jungen werfen.

CAVAGE, *ſ. m.* das Einſchroten, Abſchroten.

CAVAGNOLE, *ſ. m.* Art Hazardſpiel.

CAVALAGE, *ſ. m.* das Zulaſſen des Hengſtes zur Stutte.

CAVALCADE, *ſ. f.* prächtiger Aufzug zu Pferde; *it.* Spazier-Ritt.

CAVALCADOUR, *ſ. m.* écuyer cavalcadour, königlicher Stallmeiſter.

CAVALE, ſ. CAVALLE.

CAVALERIE, *ſ. f.* die Reiterey; cavalerie légère, leichte Reiterey, als Huſaren, Dragoner ꝛc.

CAVALET, *ſ. m.* (auf den Glashütten) die Klappe.

CAVALIER, *ſ. m.* Reiter, der das Reiten gut verſtehet; *it.* Soldat zu Pferd; *it.* junger Edelmann, der vom Krieg Profeſſion machen will; *it.* der zum Frauenzimmer gehet, oder ſolches bey der Hand führet; (in der Kriegsbaukunſt) Katze oder Ritter.

CAVALIER, *adj.* frey, ungezwungen; *it.* manierlich, wie es einem Cavalier wohl anſtehet; *it.* gar zu frey, hochmüthig, ſtolz, unbedachtſam, leichtſinnig; il l'a traité d'une manière cavalière, er hat ihn ſehr ſchlecht empfangen.

CAVALIÈREMENT, *adv.* artig; *it.* unhöflich, gar zu frey; hochmüthig; *it.* unbedachtſam: il écrit cavalièrement, er ſchreibt artig; il a traité cette Dame cavalièrement, er hat dieſem Frauenzimmer unhöflich begegnet; il a parlé de la Religion un peu cavalièrement, er hat von der Religion ſehr frey geredet.

CAVALLE, *ſ. f.* eine Stutte, Mutterpferd.

CAVALQUET, *ſ. m.* Art die Trompete zu blaſen, wenn die Reiterey ſich an eine Stadt nahet, oder durch dieſelbe reitet.

CAVALOT, *ſ. m.* junges Pferd; Art eiſerner Kanonen.

CAUCHEMAR, *ſ. m.* der Alp, eine Krankheit; c'eſt un homme qui donne le cauchemar, er iſt ein ſehr beſchwerlicher Menſch.

CAUCHER, *ſ. m.* le premier caucher, die Quetſchform.

CAUCIAGE, *ſ. m.* der Straßenmoll.

CAUDATAIRE, *ſ. m.* der dem Pabſt, Kardinal ꝛc. den Schweif nachträgt.

CAUDÉ, ÉE, *adj.* geſchwänzt, (in Wapen.)

CAUDEBEC, *ſ. m.* Art guter Hüte.

CAVE, *ſ. f.* der Keller, das Gewölbe, die Höhle, Gruft; *it.* Flaſchenfutter zum Wein; Flaſchenkeller; *it.* eine Summe Gelds, die ein Spieler zum Spielen vor ſich nimmt; eau bénite de cave, der Wein; cave de toilette, klein Flaſchenfutter zu wohlriechendem Waſſer; il eſt ehu du grenier à la cave, das Glück hat ihn geſtürzet; rats de cave, Weinſticher, die den Weinſchenken den Wein aufzeichnen.

CAVE, *adj.* hohl; veine-cave, große Ader.

CAVEAU, *ſ. m.* kleiner Weinkeller; *it.* Todten-Gruft, gewölbtes Grab.

CAVÉE, *ſ. f.* ein Hohlweg.

CAVEHANE, *ſ. m.* türkiſches Caffeehaus.

CAVER, *v. a.* aushöhlen, ausgraben; la petite vérole cave le viſage, die Kinderblattern machen Narben; *it.* caver au plus fort, alles aufs äußerſte treiben.

CAVERNE, *ſ. f.* die Höhle; caverne de voleurs, die Mördergrube.

CAVERNEUX, EUSE, *adj.* höhlicht, voller Höhlen; *it.* offen.

CAVERNOSITÉ, *ſ. f.* der hohle Raum.

CAVESSE DE MORE, *ſ. m.* ein Pferd das einen ſchwarzen Kopf hat.

CAVESSON oder CAVEÇON, *ſ. m.* Kappzaum, ein Pferd zu zwingen; il a beſoin de caveſſon, *prov.* man muß ihm den Zügel ſehr kurz halten.

CAVET, *ſ. m.* (in der Baukunſt) Überſchlag am Seulen-Kranz ꝛc.

CAVIAL, CAVIAR, CAVIAT, *ſ. m.* Speiſe von Stör-Rogen oder Stör-Eyern.

CAVIER, *ſ. m.* Seigneur cavier, der Grundherr.

CAVILLATION, *ſ. f.* falſches Argument; die Sophiſterey.

CAVIN, *ſ. m.* hohler Weg oder Graben, wodurch man ſicher zum Feind ſich nahen kann.

CAVITÉ, *ſ. f.* die Höhle, Höhlung, Kluft.

CAULICOLES, *ſ. m. pl.* ſtengelförmige Figuren, welche den Corinthiſchen Kapital zu ſtützen ſcheinen.

CAURIS, oder CORIS, *ſ. m. pl.* gewiße kleine Muſcheln, deren man ſich in verſchiedenen Gegenden von Afrika und Oſt-Indien, ſtatt des Geldes bedienet.

CAUSALE, CAUSATIVE, *adj.* particule cauſative, zuſammenhängende Particul, die eine Urſache anzeiget.

CAUSALITÉ, *ſ. f.* die Art, wie eine Urſache wirkt.

CAUSATIF, IVE, *adj.* ſ. CAUSALE.

CAUSE, *ſ. f.* die Urſach, der Urſprung; *it.* der Bewegungs-Grund; *it.* die Sache; das Recht; die Rechtsſache; der Proceß: ayans cauſe, denen man ſein Recht übergeben hat; & pour cauſe, und ſolches gewiſſer Urſachen wegen; avocat de cauſes perdues, elender Advocat; avocat ſans cauſe, der nichts zu thun hat; afin que vous n'en prétendiez cauſe d'ignorance, damit ihr euch mit der Unwiſſenheit nicht entſchuldiget; prendre fait & cauſe dans une affaire, ſich einer Sache annehmen; parler en connoiſſance de cauſe, als ein Kenner von einer Sache reden.

À CAUSE, *prép.* wegen, um willen; à cauſe de vous, um eurent willen; à cauſe que, *conj.* weil, dieweil.

CAUSER, *v. a.* verurſachen, wirken; *it. v. n.* plauhern, ſchwatzen, koſen, nicht verſchwiegen ſeyn; *it.* übel von einem reden.

CAUSERIE, *ſ. f.* die Schwätzerey, das Gewäſche.

CAUSEUR, EUSE, *adj. & subst.* gar zu plauderhaftig, der nichts verschweigen kann; ein Großsprecher, Plauderer.

CAUSTICITÉ, *s. f.* die Bosheit, Begierde, andere zu verleumden.

CAUSTIQUE, *adj.* wegfressend, ätzend, wegbeizend; *it.* satyrisch, verleumderisch; *it.* der alles tadelt, verachtet.

CAUSUS, *s. m.* das hitzige Fieber.

CAUTELE, *s. f. ol.* die Behutsamkeit, Vorsicht; *it.* List, Argliſt; lettres d'abſolution à cautele, Briefe eines excommunicirten Priesters, kraft deren er bis zu Ausgang seines Processes Messe lesen darf.

CAUTELEUSEMENT, *adv.* vorsichtiger oder argliſtiger weise.

CAUTELEUX, EUSE, *adj.* behutsam; *it.* argliſtig, betrüglich.

CAUTÈRE, *s. m.* das Brennmittel; Brenneisen, Blasen zu ziehen oder ein Fontanell zu machen; *it.* ein Fontanell; cautère potentiel, ein corrosivisches, anfressendes Salz.

CAUTÉRÉTIQUE, *adj.* brennend, wegbrennend.

CAUTÉRISATION, *s. f.* das Wegbeizen, Auffressen, Brennen der Haut, durch darzu dienliche Mittel.

CAUTÉRISÉ, *part. & adj.* der ein Fontanell hat; *it.* durch beizende Mittel verdorben; *it.* Obst das vom Wetter oder Vögeln verdorben, und fleckig wird: conſcience cautériſée, verhärtetes, verletztes Gewissen.

CAUTÉRISER, *v. a.* wegbeizen, zerfressen, auffressen; *it.* ein Fontanell setzen.

CAUTION, *s. f.* die Bürgschaft, Versicherung; un homme ſujet à caution, ein Mensch dem man nicht trauen kann; choſe ſojette à caution, ungewisse Sache; j'en ſuis caution, ich bin gut dafür; ſe rendre caution, Bürge werden, für etwas stehen; caution bannale, eine schlecht bestellte Bürgschaft; caution certifiée, eine mit einem Rückbürgen versehene Bürgschaft.

CAUTIONNEMENT oder CAUTIONNAGE, *s. m.* die Bürgschaft, Bürgleistung; *it.* die Bürgschaft-Verschreibung.

CAUTIONNER, *v. a.* Bürge werden, gutsprechen, Versicherung geben; je l'ai cautionné, ich bin Bürge für ihn geworden.

CAYETTE, *s. f.* Seehafen.

CAYEU, *s. m.* die Zwiebelbrut; *it.* ein Absenker von Blumenstöcken, als Nelken ꝛc.

CE, CET, *pron. démonſtr. m.* dieser.

CÉANS, *adv.* hierinnen; le maitre de céans, der Herr von diesem Hause; il ſort de céans, er gehet von hier hinaus.

CÉCALE, *adj.* veine cécale, die Ader am Blind-Darm.

CECI, *pronom. démonſtr. m. & n.* dieses, dieß da, dieses hier.

CÉCITÉ, *s. f.* die Blindheit.

CÉCUM, *s. m.* der Blind-Darm.

CÉDANT, ANTE, *adj.* der sein Recht an einem Andern abtritt.

CÉDER, *v. a. & n.* abtreten, überlassen; *it.* folgen, weichen, nachgeben, unterliegen; il ne veut rien céder de ſon droit, er geht nicht um ein Haar breit von seinem Recht ab; il faut céder au temps, man muß sich in die Zeit schicken.

CÉDILLE, *s. f.* das kleine Häklein unter dem c (ç) welches anzeigt daß man das c wie ein s aussprechen soll.

CÉDON, *s. m.* die Hauswurz, der Mauer-Pfeffer.

CÉDRAT, *s. m.* Art wohlriechender und süßer Citronen; *it.* Citronenbaum.

CÉDRE, *s. m.* der Cedernbaum; *it.* Art Citronenbaum; depuis le cédre juſqu'à l'hyſope, vom vornehmsten bis zum Geringsten.

CÉDRIE, *s. f.* Cedern-Harz.

CÉDULAIRE, *adj.* was die Zettel betrift.

CÉDULE, *s. f.* ein Zettel; *it.* Handschrift, Obligation; cédule évocatoire, rechtliche Nachricht einer Partey an die andere, daß ein Proceß für einen andern Richter abgefordert worde.

CEINDRE, *v. a.* gürten, umgeben, umfassen; ceindre l'épée à un chevalier, einem Ritter den Degen anlegen; ceindre le front de quelque choſe, etwas um die Stirne binden; ceindre la tête de lauriers, einen Lorbeer-Kranz aufsetzen.

CEINTE, *s. f.* der Rand am Schiffe.

CEINTRAGE, *s. m.* alles Tauwerk, womit das Schiff gebunden oder umgeben ist.

CEINTRE, *s. m.* Figur eines Halbzirkels.

CEINTURE, *s. f.* die Gurt, der Gürtel; *it.* Ort des Leibes, wo man den Gürtel umbindet; *it.* ein Bruchband; *it.* gewisse Sachen, als eine Mauer, Graben, so ein Ding umgeben, der Mittelgürtel, das Mittelband; être toujours pendu à la ceinture de quelqu'un, einem stets am Halse hängen, stets um einen seyn; ceinture de deuil oder funèbre, schwarze Binde, so inn- und außen an einer Kirche mit des Patrons Wapen, wenn derselbe gestorben, gemalt wird; ceinture de la Reine, (ehemals) der Königinn in Frankreich zukommendes Recht, so die auf der Seyne in Paris ankommenden Waaren eine Zeitlang bezahlen, wenn der König eine Gemahlinn genommen; bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, *prov.* guter Name ist besser als Reichthum.

CEINTURÉ, ÉE, *adj.* umgürtet.

CEINTURETTE, *s. f.* lederner Riemen um ein Jägerhorn gebunden.

CEINTURIER, *s. m.* ein Gürtler.

CEINTURON, *s. m.* Gurt und Degengehäng.

CELA, *pron. démonſtr. neutr.* dieses, das; pour cela, dieser Ursach wegen, deswegen.

CÉLADON, *s. m.* Meergrün, Hellgrün.

CÉLÉBRANT, *s. m.* der Priester der die Messe liesst, das Amt verrichtet.

CÉLÉBRATION, *s. f.* feyerliche Verrichtung, Begehung eines Festes.

CÉLÈBRE, *adj.* e. berühmt, feyerlich.

CÉLÉBRER, *v. a.* feyern, mit Lob erheben, den Ruhm ausbreiten; *it.* Feste halten; Messe lesen: celébrer un concile, eine Kirchen-Versammlung halten.

CÉLÉBRITÉ, *s. f.* prächtige Begehung; *it.* der Ruhm; la célébrité de ce lieu eſt grande, dieser Ort ist sehr berühmt; célébrité des funérailles, das Leichenbegängniß.

CELER, *v. a.* verbergen, verschweigen; ſe faire celer, sich verläugnen lassen.

CELÈRE, *adj.* hurtig, geſchwind.
CELERI, *ſ. m.* Zelleri, ein Kraut.
CELERIN, *ſ. m.* Art kleiner Fiſche in der See, wie Sardellen.
CÉLÉRITÉ, *ſ. f.* die Geſchwindigkeit, Hurtigkeit, Eilfertigkeit.
CÉLESTE, *adj. c.* himmliſch; *it.* vortrefflich, wunderſam; bleu céleſte, himmelblau; les Sœurs céleſtes, Nonnen vom Orden der Verkündigung Mariä in blauen Kleidern.
CÉLESTIN, *ſ. m.* Cöleſtinermönch; omelette à la céleſtine, dicke Eyerkuchen, nach dieſer Mönche Art; voilà un plaiſant Céleſtin, *prov.* das iſt ein wunderlicher Heiliger; er hat einen Sparren zu viel.
CÉLIAQUE, *ſ. f.* Art Durchfall, da die Speiſen nur halb verdauet fortgehen; *it.* gewiſſe große Blutader im Unterleibe.
CÉLIBAT, *ſ. m.* lediger, eheloſer Stand.
CÉLIBATAIRE, *ſ. m. & f.* der oder die ſich nicht verehelichet; *vulg.* Hageſtolz.
CELLE, *pron. f.* dieſe.
CELLERAGE, *ſ. m.* Recht, ſo dem Oberherrn vom Wein im Keller gehöret.
CELLERERIE, *ſ. f.* das Amt, Würde eines Groß-Kellers in Klöſtern.
CELLERIER, ÈRE, *ſ.* der oder die in Klöſtern, Küche und Keller beſorgen; *it.* Küchenmeiſter, Großkeller.
CELLIER, *ſ. m.* Keller, Gewölb, die Speiſen darinne zu verwahren.
CELLITE, *ſ. m.* Zellenbruder, ein Mönch.
CELLULAIRE, CELLULEUX, SE, *adj.* zu den Zellen gehörig, zelleuförmig.
CELLULE, *ſ. m.* eine Zelle im Kloſter; *it.* der Kardinäle im Conclave; *it.* abgeſonderte Fächlein im Buchdrucker-Kaſten, in Bienenſtöcken, im Gehirn.
CELUI, *pron. m.* dieſer.
CEMENT oder CIMENT, *ſ. m.* Cement, Materie das Gold zu reinigen.
CEMENTATION, *ſ. f.* das Cementieren; die Läuterung, das Reinigen des Goldes.
CÉMENTATOIRE, *adj.* cuivre cémentatoire, Cementkupfer.
CEMENTER, *v. a.* cementieren; Gold reinigen, läutern.
CIMÉTÉRIAL, E, *adj* den Kirchhof betreffend.
CÉNACLE, *ſ. m.* Speiſe-Gemach, wo Chriſtus das Abendmahl gehalten.
CÉNAGE, *ſ. m.* Geld ſo bezahlt wird für die Erlaubniß in einem Fluß zu fiſchen.
CENDAL, *ſ. f.* Sendel, ein dünner ſeidener Zeug.
CENDRE, *ſ. f.* die Aſche; cendre d'azur, klar geſtoſſener Laſur-Stein, oder pulveriſirte und gewaſchene blaue Farbe; cendre bleue, Laſurblau; cendre verte, Smalte; cendre gravelée, Weis-Pottaſche; cendre de plomb, ſehr kleiner Schrot, Vogeldunſt; prendre la cendre & le cilice, im Sack und in der Aſche Buße thun.
CENDRÉ, ÉE, *adj.* aſchfärbig, aſchicht, aſchig.
CENDRÉE, *ſ. f.* Bleyſchaum; *it.* Vogeldunſt; *it.* Probier oder Scheide-Kapell; *it.* Wohlgemuth; ein Kraut.
CENDRES, *ſ. f. pl.* die Aſche, ſo an der Aſcher-Mittwoche gewenhet wird; *it.* die Aſche eines todten Körpers; révérer les cendres des morts, das Andenken der Verſtorbenen in Ehren halten.
CENDREUX, EUSE, *adj.* aſchig, voll Aſche, mit Aſche beſtreuet; fer cendreux, Eiſen ſo ſchwarz bleibet, wenn es gleich polirt wird.
CENDRIER, *ſ. m.* ein Aſchenkrug, Aſchentopf, Aſchenfall, Aſchengrube, Aſchenloch; *it.* der Aſchenbrenner.
CÈNE, *ſ. f.* Chriſti letztes Abendmahl; *it.* Gemälde ſo ſolches vorſtellet; *it.* das Fußwaſchen bey den Römiſch Catholiſchen; faire la Cène, zum heiligen Abendmahl gehen.
CÉNELLE, *ſ. f.* Frucht von Stechpalmen oder Mausdorn.
CÉNIER, ÈRE, *adj.* übermächtig.
CÉNOBIARQUE, *ſ. m.* Oberer von einem Mönchskloſter.
CÉNOBITE, *ſ. m.* Kloſter-Mönch.
CÉNOBITIQUE, *adj. c.* zum Kloſterleben gehörig.
CÉNOTAPHE, *ſ. m.* ein leeres Grab oder Sarg; *it.* Ehrengedächtniß.
CENS, *ſ. m.* der Lehenzins, die Schatzung; gros cens, Haupt-Lehenzins; quitter la terre pour le cens, ein Gut, weil man keinen Nutzen davon hat, verlaſſen.
CENSABLE, *adj. c.* zinsbar; *it.* der den Zins bekommt.
CENSAL, *ſ. m.* ein Mäkler, Senſal.
CENSE, *ſ. f.* Meyerey; *it.* Gut, das von einem Dorf abgeſondert liegt; prendre à cenſe une terre, etwas um Zins nehmen, miethen.
CENSÉ, ÉE, *adj.* gehalten, geachtet, geſchätzet, gerechnet.
CENSERIE, *ſ. f.* Mäklerlohn, Mäklerey.
CENSEUR, *ſ. m.* Policey-Magiſtrat in Rom; *it.* der alles tadelt, beurtheilet; cenſeur des livres, ein Cenſor, der die Bücher prüfet, ehe ſie gedruckt werden.
CENSIER, *adj.* Seigneur cenſier, *ſ. m.* Zins-Herr, dem man den Zins entrichten muß; *it.* das Zinsbuch.
CENSITAIRE, *ſ. m.* Schuldner, der den Zins entrichten ſoll.
CENSITE, *adj.* zinsſchuldig.
CENSIVE, *ſ. f.* Zinsbarkeit, Lehen, Botmäßigkeit; *it.* Cenſif, *m.* Cenſive, *f. adj.* zinsbar.
CENSIVEMENT, *adv.* zinsbarer weiſe; auf Zins.
CENSUEL, ELLE, *adj.* zum Zins gehörig.
CENSURABLE, *adj. c.* ſo eine Beſtrafung, Scheltung verdienet, ſcheltens-werth, verwerflich.
CENSURE, *ſ. f.* die Beſtrafung, der Tadel, die Scheltung; *it.* Beurtheilung, das Urtheil; *it.* die Kirchenſtrafe, der Bann; fulminer une cenſure, den Bann ergehen laſſen.
CENSURER, *v. a.* tadlen, ſcharf beurtheilen, verdammen.
CENT, *adj. c.* und *ſ. m.* hundert; *it.* von ungewiſſer Zahl; cela ſe vend au cent, dieß wird hundertweiſe (dem Hundert nach) verkauft; il a couru cent périls, er iſt hundertmal in Gefahr geweſen.
CENTAINE, *ſ. f.* das Hundert, Zahl von hundert; *it.* erſter Faden von gehaſpelter Seide; le peuple ſortoit de la ville à centaines, das Volk gieng zu Hunderten aus der Stadt.
CENTAURE, *ſ. m. & adj.* poetiſches Ungeheur, halb Menſch und halb Pferd; ein Centaur.
CENTAURÉE, *ſ. f.* Tauſendguldenkraut.
CENTENAIRE, *adj. c.* hundertjährig.

CENTENE, *f. f.* Amt eines Rentmeisters.
CENTENIER, *f. m.* Hauptmann über hundert Mann, bey den Römern; *it* (an einigen Orten) bürgerlicher Hauptmann, die Befehle der Stadt-Obrigkeit vollziehen zu lassen.
CENTIÈME, *s. & adj.* der, die, das Hundertste.
CENTIGRAVE, *f. m.* der hundertste Theil des grave.
CENTIMÈTRE, *f. m.* der hundertste Theil des mètre.
CENTINODE, *f. m.* Weggras, Wegetritt, Tenngras, Blutkraut: ein Kraut.
CENTOIKE, *f. f.* Erdgall, Fieberkraut.
CENTON, *f. m* Gedicht, so aus Versen eines oder mehr Poeten zusammen gesetzt.
CENTRAL, *adj* das im Mittelpunkt stehet; point central, der Mittelpunkt; ligne centrale, Linie, die nach dem Mittelpunkt gehet; feu central, Feuer mitten in der Erde.
CENTRALISATION, *f. f.* Vereinigung auf einen Mittelpunkt.
CENTRALISER, *v. a.* in einen Mittelpunkt vereinigen.
CENTRALITÉ, *f. f* Mittelpunkt; Vereinigung dahin.
CENTRE, *f. m.* der Mittelpunkt; *it.* Ort wo alle Sachen von allerley Art zusammen kommen; je voudrois être au centre de la terre, ich wollte, ich wäre in dem tiefsten Abgrunde; être dans son centre, an einem Orte seyn, wo es einem vollkommen gefällt; pénétrer le centre d'une affaire, eine Sache recht ergründen; le centre de gravité, der Schwerpunkt; le centre d'un bastion, der Mittelpunkt eines Bollwerks, der Kehlpunkt; le centre du bon goût, der Hauptsitz des guten Geschmacks; le centre de la parabole, der Brennpunkt.
CENTRER, *v. a.* centrieren.
CENTRIFUGE, *adj.* vom Mittelpunkt abweichend.
CENTRINE, *f. f.* der Sau-Hundfisch.
CENTRIPÈTE, *adj.* so immer besser nach dem Mittelpunkt zugehet.
CENTROSCOPIE, *f. f.* der Theil der Geometrie welcher vom Mittelpunkt der Größen handelt.
CENTUMVIR, *f. m.* der Hundertmann; ein Beysitzer eines Gerichts zu Rom, einer von den Hundirt-Männern.
CENTUMVIRAL, ALE, *adj.* zum Gericht der Hundert-Männer gehörig.
CENTUPLE, *f. m.* hundertfach, hundertfältig.
CENTURIE, *f. f.* Theil an einer Sache, in Hundert eingetheilt.
CENTURION, *f. m.* Römischer Hauptmann über hundert Mann.
CEP, *f. m.* die Weinstocks-Rebe; le cep de drisse, ein großes Stück Holz auf dem hintern Theile des Schiffes.
CÉPÉE, *f. f.* ein abgehauener Stock der wieder ausschlägt.
CEPENDANT, *adv. & conj.* unterdessen, inzwischen, mittlerweile; doch, dennoch, gleichwohl.
CÉPHALALGIE, *f. f.* das Hauptweh, die Kopfschmerzen.
CÉPHALALOGIE, *f. f.* die Beschreibung des Hirnes.
CÉPHALARTRIQUE, *f. m.* ein Haupt reinigendes Mittel.
CÉPHALÉE, *f. f.* das Kopfweh, Hauptweh.
CÉPHALIQUE, *adj. c.* zum Haupt gehörig.
CEPHALOPHARYNGIEN, *adj.* von dem Mäuslein, das den Schlund zusammen ziehet.
CÉPHALOTOMIE, *f. f.* Zergliederung des Kopfes.
CEPPEAU, *f. m* der Prügstock.
CEPS, *f. m pl.* Fessel die man Gefangenen an Hände und Füße legt; *it.* Stock, worein eines Gefangenen Füße gethan werden.
CÉRAMIQUE, *f. m.* ein Grabmal.
CÉRASTES, *f m.* Art Schlangen, die zwey Hörner haben; die Hornschlangen.
CÉRAT, *f. m.* gelind Zugpflaster, die Wachssalbe.
CÉRATION, *f. f.* Zubereitung einer Materie zum Schmelzen.
CÉRATOGLOSSE, *f. m.* einer von den Zungenmuskeln, so dieselbe rückwerts, und auf die Seite zu ziehen dienet.
CERBÈRE, *f. m.* dreyköpfigter Höllenhund der Poeten; *it.* ein murrischer und unfreundlicher Pförtner; (in der Chymie) Salpeter.
CERCEAU, *f. m.* ein Faß-Reif; *it.* ein Reif zum Wasser-tragen; *it* ein Vogelgarn in einem Reif; im *plur.* die vordersten Schwungfedern der Falken.
CERCELLE, *f. f.* eine Kriech-Ente.
CERCHE, *f. f.* ein Gerüste, worüber man ein Gewölbe macht; *it.* Abriß zu einem Bogen in der Baukunst.
CERCLE, *f. m.* ein Cirkel, Kreis; die Rundung, der Reif; *it.* Ring um etwas; *it.* Versammlung einer Gesellschaft, die in einem Kreise oder Cirkel sitzet; *it.* Cirkel in der Vernunft-Lehre, da man etwas durch das nämliche erkläret; *it.* Definition von zwey Wörtern die einerley sind; cercles à feu, zwey oder drey hölzerne Reife mit Draht zusammen geheftet und mit Granaten versehen; cercle gondronné, der Pechkranz; cercle autour du soleil, ein Hof um die Sonne; chercher la quadrature du cercle, etwas unmögliches suchen; en cercle, in die Runde; un cercle formé, eine angestellte Zusammenkunft; les cercles d'Empire, die Kreise des deutschen Reichs.
CERCLÉ, *adj.* (in Wapen) von Fässern, die Reife von anderer Farbe haben.
CERCLER, *v. a.* mit Reifen umgeben, Reife anlegen; einschließen.
CERCLIER, *f. m* ein Faß-Reifmacher.
CERCOPITHEQUE, *f. f.* die Meerkatze.
CERCOSIS, *f. m.* Auswachsung des wilden Fleisches an der Bärmutter.
CERCUEIL, *f. m.* ein Sarg, eine Todtenbahre; *fig.* der Tod.
CÉRÉALES, *f. m. pl.* Feste zu Ehren der Frucht-Göttinn Ceres.
CÉRÉBRAL, E, *adj.* zum Hirn gehörig; les artères cérébrales, die Pulsadern im Gehirn.
CÉRÉMONIAL, ALE, *adj.* so die Ceremonien betrifft.
CÉRÉMONIAL, *f. m.* das Ceremoniel, ein Buch darinnen Ordnung, Umstände und Gebrauch der öffentlichen Ceremonien aufgezeichnet stehen; *it.* die Höflichkeits-Bezeugungen so der Wohlstand erfordert.
CÉRÉMONIE, *f. f.* die Ceremonie; das äußerliche Gepränge; die Bezeigung der Höflichkeit; maitre des cérémonies, der Ceremonien-Meister; en cérémonie, mit öffentlichem Gepränge; sans cérémonie, ohne Weitläuftigkeit, ohne Umstände.

CÉRÉMONIEUX,

CÉRÉMONIEUX, EUSE, *adj.* der gar zu viel Wesens macht, oder allzu viele überflüßige Ehrerbietigkeit erzeigt.

CÉRÈS, *f. f.* die Ceres; Göttinn des Ackerbaues, des Getreides, des Überflusses.

CERF, *f. m.* ein Hirsch; fan de cerf oder faon, ein Hirschkalb; cerf à la première tête, ein Spisser, Spießhirsch, ein zweyjähriger Hirsch; à la seconde ou troisième tête, ein vier- bis fünfjähriger Hirsch; cerf de dix cors jeunement, ein Hirsch von sechs Jahren; bois de cerf, ein Hirschgeweih; mal de cerf, eine gewisse Krankheit der Pferde; cerf sommé, (in Wapen) ein Hirsch mit seinem vollkommenen Geweih; hardes de cerf, wann viele Hirsche mit einander gehen; rut de cerf, wenn der Hirsch brunfet.

CERF-VOLANT, *f. m.* der Hirschkäfer, gehörnte Käfer, der Schröter; *it.* Drache von Papier, so die Kinder fliegen lassen; *it.* stark zubereitetes Leder.

CERFEUIL, *f. m.* das Körbelkraut.

CERISAIE, *f. f.* ein Kirsch-Garten.

CERISE, *f. f.* die Kirsche; *it.* ein Geschwür an der Gabel im hintern Pferdehufe; cerises confites, eingemachte Kirschen; aux cerises, um die Kirschenzeit.

CERISETTE, *f. f.* oder PRUNE CERISETTE, die Kirschpflaume.

CERISIER, *f. m.* ein Kirschbaum.

CERITE, *f. m.* die Cerithen-Schnecke.

CERNE, *f. m.* ein Kreis, den man um etwas macht; Zauberkreis; *it.* ein blauer Kreis um die Augen, um eine Wunde; ein blau Maal; *it.* der Umfang im Walde, das Wild einzuschließen.

CERNEAU, *f. m.* die Hälfte einer frischen welschen Nuß aus der harten Schaale ausgemacht; cerneaux, *au pl.* Wallnüsse, die mit ihrer grünen Schaale eingemacht sind.

CERNÉ, ÉE, *part. it. adj.* avoir les yeux cernés, einen blauen Kreis um die Augen haben.

CERNER, *v. a.* einen Kreis um etwas herum machen, rund herum einschneiden; cerner des noix, Nüsse auskernen; cerner l'écorce d'un arbre, einen Kreis um die Baum-Rinde einschneiden.

CERNUATEUR, *f. m.* ein Luftspringer.

CÉROFÉRAIRE, *f. m.* der Kerzenträger.

CEROMANTIE, CÉROMANCE, *f. f.* Wahrsagung aus wächsernen Bildern.

CEROPISSE, *f. f.* ein Pflaster von Pech und Harz.

CERQUEMANAGE, *f. m.* der geschwornen Grenzstein-Setzer Amt und Verrichtung.

CERQUEMANEMENT, *f. m.* das Besichtigen der Grenzsteine; *it.* Setzen der Grenzsteine.

CERQUEMANER, *v. a* die Grenzsteine besichtigen, setzen.

CERQUEMANEUR, *f. m.* ein geschworner Mann, der die Grenzsteine setzet und besichtiget, auch wieder aufrichtet.

CERRE, *f. f.* eine Art Eichen; ein Zirnenbaum.

CERTAIN, AINE, *adj.* gewiß, wahr, ausgemacht, festgesetzt, bestimmt; außer allem Zweifel; dauerhaft.

CERTAINEMENT, *adv.* gewißlich, versichert.

CERTES, *adv.* gewiß, fürwahr, wahrhaftig.

CERTIFICAT, *f. m.* ein schriftliches Zeugniß.

CERTIFICATEUR, *f. m.* der etwas bescheiniget, bekräftiget; *it.* über etwas Versicherung giebt; ein Bürge.

CERTIFICATION, *f. f.* schriftliche Versicherung, Versicherungs-Zeichen; *it.* Bescheinigung.

CERTIFIER, *v. a.* versichern, vergewissern; bezeugen, daß eine Sache gewiß sey; bescheinigen.

CERTITUDE, *f. f.* die Gewißheit, Versicherung, Beständigkeit.

CERVAISON, *f. f.* die Zeit, da der Hirsch fett und gut zu jagen ist; *it.* die Feißzeit.

CERVEAU, *f. m.* das Gehirn; *it.* der Geist, Verstand; il a le cerveau creux, er ist im Haupt nicht wohl verwahrt; il s'alambique le cerveau, er giebt sich zu viel Mühe, cerveaux foibles, Menschen von schwachem Verstand.

CERVELAS, *f. m.* dicke und kurze Wurst; eine Hirnwurst.

CERVELET, *f. m.* das Hienlein, der Hintertheil des Gehirns.

CERVELIÈRE, *f. f. ol.* Art eines Helms; die Pickelhaube, Sturmhaube.

CERVELLE, *f. f.* das Gehirn, der Verstand; cervelle de lièvre, schlechtes Gedächtniß; mettre quelqu'un en cervelle, einen in Unruhe setzen; être en cervelle, in Sorge und Unruhe seyn; cervelle de palmier, süßes Mark oben auf dem Palmbaum; brûler oder faire sauter la cervelle à quelqu'un, einem durch den Kopf schießen.

CERVICALE, *adj.* Veine cervicale, eine Ader, die durch den Hals ins Hirn geht.

CERVIER, *adj. m.* Loup cervier, ein Luchs.

CERUMEN, *f. m.* das Ohrenschmalz.

CERUMINEUX, EUSE, *adj.* voll Wachs.

CERVOISE, *f. f.* das Bier.

CERVOISIER, *f. m.* der Bierbrauer.

CÉRUSE, *f. f.* das Bleyweiß; weiße Schminke; *fig.* die Falschheit, Heucheley.

CES, der *plur.* von ce oder cet, diese.

CÉSAR, *f. m.* der Cäsar; *it.* Kaiser; il veut être César ou rien, er will etwas rechts oder nichts seyn; être brave comme l'épée de César, sich tapfer halten.

CÉSARÉE, CÉSARIENNE, *adj. f.* opération césarienne, der Kayserschnitt.

CESSANT, *adj.* das da aufhöret oder ein Ende nimmt; toutes affaires cessantes, da alle Geschäfte aufhören.

CESSATION, *f. f.* das Aufhören; Stillstand.

CESSE, *f. f* das Aufhören; sans cesse, unaufhörlich; n'avoir (point de cesse) ni repos ni cesse, nicht aufhören, weder Rast noch Ruhe haben; *it.* eingeben.

CESSER, *v. n.* aufhören; *it. v. a.* mit etwas nicht anhalten; (bey den Beegl.) auskeulen; la fièvre a, ou est cessé, sein Fieber ist ausgeblieben; cessez vos plaintes! höret auf mit eurem Klagen! cessez de parler! schweiget!

CESSIBLE, *adj.* was abgetreten werden kann.

CESSION, *f. f.* die Abtretung, Übergabe; der Abtritt; *it.* die Gewähr.

CESSIONNAIRE, *f. m* der dem ein Recht übergeben wird; *it* der seine Güter gerichtlich abtritt.

CESTE, *f. m.* der Gürtel der Venus oder der Juno; *it.* ein eiserner Handschuh.

CÉSURE, *f. f* Abschnitt in Versen; *it.* Sylbe die nach einer Mensur bleibet.

CET, *pron. m.* dieser.

CÉTACÉE, *adj. m.* Poisson cétacée, Fisch, so an Größe dem Wallfisch gleichet.

CÉTÉRAC, *f. m.* Milzkraut, Steinfarn.

CETTE, *pron. f.* diese,

CEVADILLE, *ſ. f.* indianiſcher Rollenpfeffer.
CHABLAGE, *ſ. m.* Arbeit des Bootsmannes.
CHABLAU, *ſ. m.* Seil von mittelmäßiger Größe, die Schiffe Fluß-aufwärts zu ziehen.
CHABLER, *v. a.* eine Laſt an ein Seil binden, und anziehen; *it.* dir Nüſſe mit einer Stange abſchlagen; Nüſſe bengeln.
CHABLEUR, *ſ. m.* Bootsmann der auf den Flüſſen rin Schiff ſicher zu führen weis, der Hafenmeiſter.
CHABLIS, *ſ. m.* Windfälle, Windbrüche an Holz in Waldungen.
CHABLOTS, *ſ. m. pl.* Seilwerk, womit die Maurer die Gerüſt-Hölzer anbinden.
CHABOT, *ſ. m.* Stinz; kleiner Fiſch mit einem großen Kopf.
CHACONNE, *ſ. f.* ein Tanz; *it.* ein muſikaliſches Stück; *it.* ein Halsband.
CHACUN, *m.* CHACUNE, *f. pron.* ein jeder, jedermann. Un chacun, jedermann; il l'a dit à nu chacun, rr hat es der ganzen Welt erzählt; ils ſe promenoient deux à deux, chacun avec ſa chacune, ſie giengen paarweiſe ſpazieren, ein jeder hattedie Seinige.
CHAFAUDIER, *ſ. m.* Grüſtmacher.
CHAFFÉE, *ſ. f.* dasjenige, ſo von dem Weizen übrig bleibet, nachdem das Kraftmehl ausgedruckt iſt.
CHAFOUIN, *adj. & ſubſt.* von kleiner Geſtalt, ſchlechtem Anſehen; mager. Il a une mine chafouine, er ſiehet elend aus; c'eſt un petit chafouin, er iſt ein kleiner Maulaffe.
CHAFOURER, *v. a.* verwickeln, deſudeln.
CHAGRIN, *ſ. m.* Verdruß, Unwille, Zorn, Betrübniß; *it.* Art Fiſchhaut die ſehr ſcharf iſt; *it.* auf dieſe Art zubereitetes Leder; *it.* eine Art leichten ſeidenen Zeugs; un noir chagrin, ſchwerer Kummer.
CHAGRIN, E, *adj.* verdrüßlich, unwillig, unluſtig, betümmert, niedergeſchlagen; il y a des eſprits chagrins contre toutes les vertus, es giebt Leute, welchen alles zuwider iſt.
CHAGRINANT, ANTE, *adj.* verdrießlich, Verdruß erweckend.
CHAGRINE, ÉE, *adj.* das körnigt, wie Chagrinleder ausſieht; yeux chagrinés, Augen von der Art.
CHAGRINER, *v. a.* Verdruß, Unwillen verurſachen. Se chagriner, *v. r.* ſich betrüben, betümmern.
CHAGRINEUR, *ſ. m.* Menſch, der ſich über alles ärgert.
CHAÎNE, *ſ. f.* die Kette, Feſſel; *it.* Knechtſchaft, Gefangenſchaft; *it.* aneinander hängende Sachen; (bey den Webern) Aufzug; *it.* der Schurtz; chaine de galériens, ein Haufe zuſammengeſchloſſener Ruder-Knechte, Miſſethäter; chaine de diamans, Demantſchnur; chaine de montagues, aneinander hangendes Gebirge.
CHAÎNEAU, CHÉNAU, *ſ. m.* bleyerne Röhre, das Waſſer vom Dach abzuleiten; *it.* in Stein gehauene Waſſerröhre; Rinne auf dem Geſunſe der großen Gebäude.
CHAÎNETTE, *ſ. f.* das Kettlein; *it.* der Pferdzaum und Franzen; *it.* dir Kette oben an der Deichſel, womit die Wägen zurückgezogen werden.
CHAÎNETTIER, *ſ. m.* Kettler, Nadler, Gürtler.
CHAÎNON, *ſ. m.* das Glied an einer Kette.
CHAIR, *ſ. f.* das Fleiſch von Menſchen und Thieren, *it.* vom Obſt; *it.* Fleiſchfarbe in den Figuren eines Gemäldes; chair blanche, das Hühnerfleiſch; chair noire, das Fleiſchfvon Haſen, Schnepfen ꝛc.; chair foſſile, Bergfleiſch; rire entre euir & chair, innerlich rinen verſpotten; il n'eſt ni chair ni poiſſon, er iſt weder kalt noch warm, er iſt ein Taugenichts; chair de commiſſaire, Mahlzeit, wo Fiſch und Fleiſch (Faſten- und andere Speiſen) zugleich aufgetragen werden; une groſſe maſſe de chair, ein grober, plumper Kerl.
CHAIRCUITIER, ſ. CHARCUTIER.
CHAIRE, *ſ. f.* dir Kanzel, der Katheder, Lehrſtuhl; *it.* päbſtlicher Stuhl; la chaire de St. Pierre, Petri Stuhl-Feyer.
CHAISE, *ſ. f.* Stuhl, Tragſeſſel, Sänfte; chaiſe roulante, Art kleiner offener Wagen, Kutſchen, Caleſche; chaiſe percée, der Nachtſtuhl; chaiſe de roue, der Schleifſtock bey dem Meſſerſchmidt.
CHALAND, *ſ. m.* CHALANDE, *ſ. f.* rin Kunde, Kundmann der rinem Kaufmann oft abkauft; *it.* ein Both; pain chaland, Hausbackenbrod.
CHALANDISE, *ſ. f.* die Kundſchaft, Kunden.
CHALASIE, *ſ. f.* rine Augenkrankheit.
CHALASTIQUES, *ſ. m. pl.* erweichrndr Arzrneyen.
CHALAUD, *ſ. m.* Art Schiffe.
CHALCÉDOINE, *ſ. f.* Chalcedonier; Edelſtein.
CHALCEDOINEUX, EUSE, *adj.* wird von weiſſen Flecken geſagt in Edelſteinen, wodurch ihr Werth vermindert wird; weiß gefleckt.
CHALCITIS, *ſ. m.* ein dem Kupfer gleiches, zerreibliches Mineral.
CHALCOGRAPHE, *ſ. m.* Kupferſtecher.
CHALEMIE, *ſ. f.* rine Schallmey; Schäferpfeife.
CHALET, *ſ. m.* Käſehütte in der Schweiz.
CHALEUR, *ſ. f.* die Wärme, Hitze; *fig.* der Eifer; *it.* die Brunſt der Thiere; les cavalles ſont en chaleur, die Stuten ſind roſſig; chaleur de foie, ein geſchwinder aber bald wieder vergangener Zorn; prendre avec chaleur les intérêts de ſon ami, ſich ſeines Freundes eifrig annehmen.
CHALEUREUX, EUSE, *adj.* hitzig, der viel menſchliche Hitze hat.
CHALIT, *ſ. m.* das Spanbette, Bett-Geſtelle.
CHALOIR, *v. n. irr. ol.* zu Herzen nehmen; il ne m'en chaut, es liegt mir nichts dran.
CHALONS, *ſ. m. pl.* große Fiſchernetze, deſſen zwey Enden an zween Kähnr gebunden, und alſo gezogen werden; *it.* Art wollenen Zeugs oder Sarſche.
CHALOUPE, *ſ. f.* ein Schiffsboth.
CHALUMEAU, *ſ. m.* der Halm, Strohhalm, Pfeife von Stroh, Rohr; *it.* Blasröhre der Goldſchmiede; *it.* Schallmey-Flötr u. d. gl. Inſtrument; das Rohr auf einem Dudelſack.
CHALUMER, *v. n.* zechen.
CHALYBÉ, ÉE, *adj.* ſtahlartig, mit Stahl vermiſcht.
CHAMADE, *ſ. f.* das Zeichen mit Trommeln oder Trompetrn, um dem Frind anzudeuten, daß man mit ihm etwas zu reden oder zu tractiren habe.
CHAMAILLER, *v. n.* ſe chamailler, ſich zanken; mit dem Degen oder andern Waffen auf den Harniſch ſchlagen; ſich ſchlagen, einander in die Haare gerathen.
CHAMAILLIS, *ſ. m.* das Gefechte, da man auf einander ſchmeißt, ſtreitet; die Rauferey.
CHAMARRAS, *ſ. m.* der Lachenknoblauch.
CHAMARRER, *v. a.* mit Borten verbrämen, beſetzen, zieren, dordiren.
CHAMARRURE, *ſ. f.* die Verbrämung oder Ein-

faſſung mit Galonen oder Spitzen; *it.* dasjenige womit verbrämt wird.

CHAMBELLAGE, *ſ. m.* Geld, ſo dem Lehns-Herrn bey gewiſſen Veränderungen gebühret.

CHAMBELLAN, *ſ. m.* Kammerherr, Kämmerer. Grand chambellan, Ober-Kammerherr; *it.* der Ober-Schatzmeiſter zu Rom.

CHAMBELLANIE, *ſ. f.* das Kammerherrn-Amt, des Kammerherrn Würde.

CHAMBERTIN, *ſ. m.* gute Art Burgunder-Wein.

CHAMBOURIN, *ſ. m.* Art Steine, Kryſtallen-Glas daraus zu machen.

CHAMBRANLE, *ſ. m.* zierliche Einfaſſung von Schreiner-Arbeit oder Stein, um die Thüren ꝛc.

CHAMBRE, *ſ. f.* die Kammer, das Zimmer, Gemach; die Stube; Gerichts-Stube; *it.* geſammte Kammer-Bediente; *it.* die Höhle, das Loch in Glocken oder Stücken, ſo ſich im Guß nicht ausgefüllet hat; (bey den Glaſern) das Hohle im Bley, worein die Scheibe geſetzt wird; chambre garnie, ein Zimmer mit allem Zugehör, meublirtes Zimmer; chambre à coucher, Schlafkammer; chambre de parade, ein Prunkzimmer, Staatszimmer; garder la chambre, die Stube hüten; faire une chambre, ein Zimmer auskehren, und aufräumen, es aufputzen, in Ordnung bringen.

Tenir quelqu'un en chambre, wird von Spielern geſagt, die einem keine Ruhe laſſen, bis man ſich mit ihnen ins Spiel einläßt, wobey ſie einen auf alle Weiſe betrügen.

Chambre aiſée, oder coie, ein Abtritt; heimliches Gemach.

Chambre haute, das Oberhaus des Parlaments, in England; chambre baſſe, das Unterhaus; chambre des comptes, die Rentkammer; chambre apoſtolique, päbſtliche Schatzkammer; chambre impériale, kayſerliches Kammergericht; chambre noire, (in Klöſtern) die Zuchtkammer; chambre eſoſe, (in der Optik) das Zimmer zum Schattenſpiel.

CHAMBRÉE, *ſ. f.* Leute, die beyſammen in einem Zimmer wohnen; *it.* das Geld ſo bey den Schauſpielen eingenommen wird; les ſoldats font ménage par chambree, die Soldaten halten zuſammen, ſo viel deren in einer Kammer ſind.

CHAMBRELAN, *ſ. m.* der Pfuſcher, der nicht öffentlich arbeiten darf; *it. vulg.* ein Miethmann der nur ein einziges Zimmer hat.

CHAMBRER, *v. n.* beyſammen in einem Zelt oder Hauſe wohnen; chambrer une ſelle, aus einem Sattel die allzuvielen Haare heraus thun, wo etwann das Pferd gedruckt iſt, damit er daſelbſt hohl werde; *it. v. a.* einſperren. Chambré, ée, *part.* was Höhlen und Lücken hat, als eine Glocke oder Kanone, die im Guß nicht gerathen iſt.

CHAMBRERIE, *ſ. f.* die Verwaltung eines Küchenmeiſters in den Klöſtern.

CHAMBRETTE, *ſ. f.* das Kämmerlein.

CHAMBRIER, *ſ. m.* der Verwalter, (Pater Küchenmeiſter) der einkauft in Klöſtern. Grand-Chambrier, der Ober-Kämmerer; Ober-Kammerherr.

CHAMBRIÈRE, *ſ. f.* die Kammer-Magd; *it.* lange lederne Peitſche; *it.* ein Band, damit die Spinnerinnen den Rocken feſt binden.

CHAMBRILLON, *ſ. f. vulg.* kleines Dienſtmägdlein.

CHAMBRISTE, *ſ. m.* Stubenburſche.

CHAME, *ſ. f.* der Chamit.

CHAMEAU, *ſ. m.* das Kameel; *it.* Kameelhaar.

CHAMELIER, *ſ. m.* der Kameelwärter, -Treiber.

CHAMOIS, *ſ. m.* die Gems; *it.* zubereitete Gems-Haut; *it.* Farbe, ſo der Iſabell-Farbe nahe kömmt.

CHAMOISERIE, *ſ. f.* die Weißgärber-Werkſtatt-Grube.

CHAMOISEUR, *ſ. m.* der Weißgärber; Korduanmacher; Sämiſchgärber.

CHAMP, *ſ. m.* das Feld, der Acker, das Land; *it.* Ort wo ein Treffen geſchiehet, die Wahlſtatt; *it.* der Anlaß, die Urſach; *it.* das Feld; der Grund im Schilde, in einer Münze, Gemählde; (beym Mahler) der Hintergrund; *it.* das Mittlere oder die Fläche eines Kammes daran die Zähne ſind. Semer à champ, den Saamen nur obenhin ſtreuen; dans le champ de Mars, im Kriege; le champ de bataille, die Wahlſtatt; mettre les ſolives de champ, die Balken auf die ſchmale Seite legen, damit ſie ſtärker halten; roue de champ, ein horizontal liegendes Uhrrad; à chaque bout de champ, alle Augenblick, bey aller Gelegenheit; avoir le champ libre, den freyen Willen haben; champ beſialle, ein Allment, freyes Feld das vielen gemein iſt; ſur le champ, augenblicklich, auf der Stelle; parler ſur le champ, aus dem Stegreif reden.

CHAMPS, *ſ. pl.* das Land, die Felder; être aux champs, auf dem Lande ſeyn; ſe mettre aux champs, aus Zorn auffahren; il a un œil aux champs & l'autre à la ville, er giebt auf alles Achtung; avoir donné la clef aux champs, freye Macht geben, zu gehen wo man will; fou à courir les champs, im höchſten Grad ein Narr; battre aux champs, den Marſch ſchlagen; *it.* einem zu Ehren die Trommel rühren; à travers champs, *adv.* querfeld ein.

CHAMPAGNE, *ſ. f.* unterſter Raum und dritter Theil des Schildes nach der Spitze zu.

CHAMPART, *ſ. m.* der Kehrzehenden; das Recht des Lehn-Herrns, eine gewiſſe Zahl Garben von dem Felde ſeines Vaſallen zu nehmen.

CHAMPARTAGE, *ſ. m.* der zweyte Kehrzehenden.

CHAMPARTER, CHAMPARTIR, *v. a.* nach obigem Recht verfahren.

CHAMPARTERESSE, *ſ. f.* die Scheune, darinn ſolche Garben verwahret werden.

CHAMPARTEUR, *ſ. m.* der vom Lehen-Herrn beſtellt iſt, die Zins-Garben zu heben.

CHAMPÉ, *adj.* (in Wapen) wenn man nur die Farbe des Feldes anzeigen will.

CHAMPEAU, *ſ. m.* ein Feld, eine Wieſe.

CHAMPÊTRE, *ſubſt. & adj.* c. Land; vom Lande, zum Lande gehörig, ländlich; *it.* grob, bäueriſch, einfältig, ungekünſtelt. Feſtin champêtre, die Feldmahlzeit.

CHAMPI, *ſ. m.* eine Art ſtarkes Papier.

CHAMPIGNON, *ſ. m.* der Pilz, Erdſchwamm, Feldſchwamm, das Brachmännlein, der Ehegürtel, Pfifferling; *it.* Gliedſchwamm, Gänſekopf, *it.* Schwamm am Docht eines brennenden Lichts; il eſt venu tout en une nuit comme un champignon, *prov.* er iſt aufgegangen, wie das Küchlein in der Pfanne, d. i. er hat ſein Glück ſehr geſchwind gemacht.

CHAMPIGNONNIÈRE, *ſ. f.* das Miſtbeet, darauf Schwämme gepflanzt werden.

CHAMPION, *ſ. m. ol.* tapferer Streiter; champion de la foi, Märtyrer; un vaillant champion, (im Scherz) ein trefflicher Held. Championne, *ſ. f.* ein ſtreitbares Weib.

CHAMP-LÉVER, *v. a.* dem Felde einer Platte, welche emailliert oder mit koſtbaren Steinen inkruſtiret werden ſoll, die gehörige Erhöhung geben; (beym Goldſchmied ꝛc.) die Figuren, die man auf eine Gold- Silber- oder Stahlplatte gezeichnet hat, mit dem Grabſtichel von Grunde losmachen, daß ſie ein Bas-relief vorſtellen.

CHANCE, *ſ. f.* erſter Wurf mit Würfeln, um den andern ſpielen zu machen; ein unverhofftes Glück; *it.* ein Anſchlag, Vorhaben. Livrer la chance, einem die Würfel geben; *it.* zum Streit auffodern; conter ſa chance, ſein Glück oder Unglück erzählen; la chance a tourné, das Blatt hat ſich gewendet; c'eſt une petite chance, es iſt nicht gar viel daran gelegen.

CHANCEL, CHANCEAU, *ſ. m.* ein Theil des Chors, zwiſchen dem Gitter und hohen Altar.

CHANCELANT, TE, *adj.* wankend, taumelnd; *it.* flüchtig; un eſprit chancelant, ein wankelmüthiger, unentſchloſſener Menſch; une fortune chancelante, ein wankendes, hinfälliges, unſtätes Glück.

CHANCELER, *v. a.* wanken, straucheln, taumeln, beben; *it.* ungewiß, unbeſtändig ſeyn.

CHANCELIER, *ſ. m.* der Kanzler; (bey Stiftern) der Siegelbewahrer, Stiftsſyndicus.

CHANCELIÈRE, *ſ. f.* die Gemahlinn des Kanzlers; *it.* ein Kiſtchen oder Körbchen, das mit Pelz ausgefüttert iſt, und worein man im Winter die Füße ſtellt, um ſie warm zu halten; *it.* eine Gattung Pfirſiche von vorzüglichem Geſchmack mit ſehr glatten Blättern.

CHANCELLEMENT, *ſ. m.* das Straucheln, Taumeln, Wacklen, Wanken.

CHANCELLERIE, *ſ. f.* die Kanzley; *it.* des Kanzlers Amt, Würde, Stelle.

CHANCEUX, EUSE, *adj. vulg.* der im Glück ſtehet; *it.* unglücklich; un homme chanceux, ein unglücklicher Tropf; un jeu chanceux, ein Spiel das nicht viel bedeutet; ein Spiel bey dem das Glück alle Augenblicke wechſelt.

CHANCIR, *v. n.* ſchimmeln; ſe chancir, *v. r.* ſchimmlicht werden.

CHANCI, E, *adj.* verſchimmelt.

CHANCISSURE, *ſ. f.* der Schimmel.

CHANCRE, *ſ. m.* um ſich freſſendes Geſchwür, der Wolf; *it.* Krebs an Menſchen und Bäumen; *it.* Blatter an der Zunge ꝛc.

CHANCREUX, EUSE, *adj.* um ſich freſſend, krebsartig.

CHANDELEUR, *ſ. f.* Mariä Lichtmeß.

CHANDELIER, *ſ. m.* der Lichtzieher, Lichtermacher; *it.* ein Lenchter; chandelier à bras, ein Leuchter mit Armen; (im Feſtungsbau) die Blendung, ein Blendleuchter; *it.* Stützen oder Gabeln auf den Schiffen, worauf etwas ruhet; chandelier de pierriers. Hölzer oder Eiſen auf den Schiffen, ſtatt der Lavetten; chandeliers d'échelles, Eiſen mit Knöpfen zu den Schiffstreppen; chandelier d'eau, Springbrunnen, da das ſteigende Waſſer ein klein Becken hat, aus dem es in das große herunter fällt; faire le chandelier, die kleinen Äſte von einem größern abſchneiden; placer (mettre) quelqu'un ſur le chandelier, einen zu Ehrenſtellen, inſonderheit zu einem vornehmen Kirchenamt befördern.

CHANDELIÈRE, *ſ. f.* Lichter-Krämerinn.

CHANDELLE, *ſ. f.* das Licht; chandelle de veille, Nacht-Licht; chandelle de glace, Eiszapfe. A chaque Saint ſa chandelle, *prov.* ein jeder muß etwas haben; *it.* man muß den verehren, der uns helfen kann. Brûler ſa chandelle par les deux bouts, ſeine Güter auf einmal durchbringen; la chandelle ſe brûle, die Zeit gehet dahin; donner une chandelle à Dieu & une au diable, es mit beyden Partheyen halten; il doit une belle chandelle à Dieu, er iſt einer großen Gefahr entgangen.

CHANEL, *ſ. m. ol.* der Raum, worinnen ein Fluß läuft, das Fluß-Beet.

CHANFREIN, *ſ. m.* Vordertheil vom Pferdekopf zwiſchen den Augen, von den Ohren bis an die Naſe; *it.* Federbuſch auf dem Pferdekopf; *it.* Stück Leder auf der Pferdeſtirn; *it.* Ablauf, Glied am Geſims; *it.* Aushöhlung an dem Schaft der Säulen; *it.* behauene Schärfe oder Ecke eines Balkens, Steines ꝛc. Chanfrein blanc, eine Bläſſe am Pferd.

CHANFREINER, *v. a.* die Schärfe oder Ecke eines Balkens oder Steins behauen.

CHANGE, *ſ. m.* der Wechſel, Tauſch; *it.* Ort, wo man das Geld austauſchet; *it.* Aufwechſel, Wechsler-Lohn; *it.* Platz, wo die Wechsler ſich verſammlen; Börſe; *it.* wann ein Hund das Wild verläßt, und ein anderes verfolget; lettre de change, Wechſelbrief; faire peendre le change à quelqu'un, einen hintees Licht führen; donner le change à quelqu'un, einen von ſeinem Vorhaben liſtig abbringen; on lui a bien rendu ſon change, man hat ihn wohl bezahlt, d. i. geantwortet wie er es verdienet hat.

CHANGÉ, ÉE, *part. & adj.* être bien changé, unkenntlich vom Geſicht worden ſeyn; *it.* ganz andere Sitten haben.

CHANGEANT, *adj.* veränderlich; *it.* unbeſtändig; couleur changeante, das von unterſchiedenen Farben zu ſeyn ſcheinet, nachdem man es wendet, als Taffent.

CHANGEMENT, *ſ. m.* Veränderung; Abwechſelung; Verwandelung; Übertretung: changement de propos réjouit l'homme, man muß nicht immer von einerley reden.

CHANGEOTTER, *v. a. vulg.* oft verändern.

CHANGER, *v. a. & n.* ändern, verändern; *it.* wechslen, abwechſeln, verwechſeln, tauſchen, verwandeln; changer de religion, den Glauben ändern; *it.* changer de nature, eine andere Geſtalt gewinnen; changer de chemiſe, ein ander Hemde anlegen; changer de langage, anders reden; le vent change, der Wind dreht ſich; changer de batterie, andere Mittel ergreifen; changer de note, ſein Betragen oder ſeine Redensarten anders einrichten, nicht mehr nach der vorigen Weiſe thun, oder ſprechen; *vulg.* andere Saiten aufziehen; changer de main, (beym Reiten) ein Pferd changieren, oder die Hand changieren, d. i. des Pferdes Kopf von einer Hand zur andern wenden; changer de bord, die andere Seite des Schiffs in den Wind legen und den Lauf ändern. Se changer, ſich verändern.

CHANGEUR, *ſ. m.* der Wechsler; payer comme un changeur, baar bezahlen.

CHANLATE, *ſ. f.* der Aufſchiedlina oder kleine Sparren, die am Ende weit hinaus genagelt ſind, damit die Dachträufe weit von der Mauer falle.

CHANLETTE, *ſ. f. ol.* ein hohler Dachziegel.
CHANNE, *ſ. f.* Meerfiſch, einem Perſch ähnlich.
CHANOINE, *ſ. m.* ein Canonikus, Stifts-Herr, Dom-Herr; mener une vie de chanoine, ein ruhiges und bequemes Leben führen.
CHANOINESSE, *ſ. f.* die Canoniſſinn; Stifts-Dame.
CHANOINIE, *ſ. f* die Canonie, das Canonicat; die Domherrn-Pfründe.
CHANSON, *ſ. f.* das Lied; *it.* Poſſen, eitele Reden; la chanſon du ricochet, *vulg.* es iſt immer eine Leyer; chanſons que tout cela, alles dieſes ſind nur Poſſen. je ne me paye point en chanſons, ich laſſe mich nicht an der Naſe herum ziehen.
CHANSONNER, *v. a.* Lieder auf einen machen.
CHANSONNETTE, *ſ. f.* ein Liedlein.
CHANSONNIER, *ſ. m.* ein Liederdichter.
CHANT, *ſ. m.* der Geſang, die Melodey. Le plain-chant, wann alles zuſammen ſingt; le chant de la cigale, Geſang (das Ziſchern) der Heuſchrecke; chant de Sirènes, betrügliches Geſang, (wird von Frauenzimmern geſagt;) cette pièce n'a point de chant, dieſes (muſikaliſche) Stück hat nichts angenehmes; le chant du coq, das Hahnengeſchrey.
CHANTANT, ANTE, *adj.* ſingbar; vers chantans, Verſe, die in Muſik können geſetzt werden.
CHANTEAU, *ſ. m.* abgeſchnittener Theil eines runden Körpers, als von einem Laib Brod ꝛc. *it.* Zwickel an Kleidern, Mänteln, Hemden; *it.* das Rand-Stück am Faßboden; *it.* Abſchnitt von einem Zirkel.
CHANTELAGE, *ſ. m.* CHANTELLE, *ſ. f.* Geld, ſo wegen des Weins, den man auf dem Lager verkauft, bezahlt wird.
CHANTEPLEURE, *ſ. f.* langer Trichter mit vielen Löchern; *it.* Gießkanne der Gärtner; *it.* Öffnung in einer Mauer, das Waſſer durchzulaſſen.
CHANTER, *v. a. & n.* ſingen, abſingen; *it.* anſtimmen, erzählen; loben; *it.* (in der Tortur) bekennen, geſtehen; pain à chanter, Hoſtien, Oblaten; maître à chanter, Muſikmeiſter; chanter pouilles, goguettes, des injures à quelqu'un, einen ausmachen; chanter à quelqu'un ſa gamme, einem harte Worte geben; faire chanter quelqu'un, einen zu Chore treiben; chanter la palinodie, etwas widerrufen, zurücknehmen; chanter magnificat à matines, etwas zur unrechten Zeit thun; chanter devant la fête, vor der Zeit frohlocken; elle chante le coq, ſie ſpielt den Herrn im Hauſe; le coq chante, der Hahn krähet.
CHANTERELLE, *ſ. f.* die Quinte, klärſte Saite auf der Geige, Laute ꝛc. *it.* der Lockvogel.
CHANTERES, *ſ. m. ol.* Art alter Meiſterſänger, die zugleich auf einem Inſtrument ſpielten.
CHANTEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der Sänger, die Sängerinn; *it.* ein kleines Vögelein, das immer ſinget, faſt wie ein Finke.
CHANTIER, *ſ. m.* der Bauplatz, Bauhof, Zimmerhof, Ort wo die Zimmerleute und Maurer Holz und Steine behauen; *it.* Kellerlager; *it.* der Bock, das Gerüſt, worauf Säcke voll Korn geſtellt werden; *it.* das Lager; *it.* Platz, wo viele Wagen und Kutſchen ſtehen; *it.* der Stapel, die Werft.
CHANTIGNOLE, *ſ. f.* ein Ziegelſtein, den man auf die Probe macht; *it.* Stück Holz, worauf die Querbalken am Dachſtuhl ruhen.
CHANTOURNÉ, *ſ. m.* die Häupten an der Bettſtelle mit Zeug überzogen, oder ſonſt zierlich ausgearbeitet.
CHANTOURNER, *v. a.* ein Stück Holz, Eiſen, Bley, auswendig oder inwendig zurichten, behauen.
CHANTRE, *ſ. m.* der Sänger, Vorſänger in der Kirche; Cantor; Chor-Director; *it.* guter Muſikus; les chantres des bois, (poet.) die Nachtigallen.
CHANTRERIE, *ſ. f* die Cantorſtelle, Würde.
CHANVRE, *ſ. m.* der Hanf; *it.* hänfenes Garn.
CHANVRIER, *ſ. m.* der Hänfer, der den Hanf hechelt; Hanfbereiter.
CHAOS, *ſ. m.* der vermiſchte Klumpen von allen Elementen durcheinander, woraus die Welt erſchaffen worden iſt; *it.* alles was durcheinander verwirrt iſt.
CHAPE, *ſ. f.* langer und weiter Mantel der Geiſtlichen; Chor-Rock, Chorhemd; *it.* Kappe, die Ordens-Leute und Domherren im Winter tragen; *it.* Hut, Helm einer Diſtillir-Blaſe oder Kolbe; *it.* Breter, wo die Orgelpfeifen hinein geſteckt werden; *it.* Deckel über eine Schüſſel; *it.* das Holz oder Eiſen, darein ein Wirbel geht; *it.* Überzug von Gyps ꝛc. über gewiſſe Gewölber; *it.* Beſchlag eines Wehrgehänges daran die Schnalle feſt gemacht wird; *it.* Hintertheil einer Schnelle mit einem Knopf, womit ſie an dem Leder feſt gemacht wird; ſous la chape du ciel, unter der Decke des Himmels; il a trouvé chape-chûte, er hat etwas ſchädliches ſtatt nützliches gefunden; chercher chape chûte, ſich die Nachläſſigkeit oder das Unglück eines andern ſuchen zu Nutz zu machen; ſe débattre de la chape à l'évêque, *prov.* ſich um des Kayſers Bart zanken.
CHAPÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) von einem Schild, das ſich als eine Kappe von der Mitte des Haupts, bis an die Mitte der Seiten austhut.
CHAPEAU, *ſ. m.* der Hut; *it.* die Kardinals-Würde; *it.* Sturmhaube; *it.* flache Decke über ein Gebäude, ſolches wider den Regen zu verwahren; *it.* bey den Seeleuten, die Kappfale; *it.* das Mannsbild, die Mannsperſon; il y a un chapeau de vacant, es iſt ein Kardinal abgegangen; coup de chapeau, Gruß, mit Abziehung des Huts; la plus belle roſe de ſon chapeau, ſeine größte Zierde; chapeau d'eſcalier, das Geländer oben um eine Treppe herum; chapeau de la preſſe, die Krone der Preſſe.
CHAPELAIN, *ſ. m.* Capellan; ein Geiſtlicher der ſich vom Einkommen einer Capelle, oder vom Meßleſen erhält.
CHAPELER, *v. a.* le pain, die äußere Rinde des Brods abſchaben.
CHAPELERIE, *ſ. f.* das Hutmachen, der Huthandel.
CHAPELET, *ſ. m.* der Roſenkranz, das Paternoſter woran man bethet; *it.* ein Paar Steigbügel; *it.* der Hebhaken der Pferde; *it.* Paternoſter-Werk zu Ausſchöpfung des Waſſers; *it.* das Kreuzeiſen; le chapelet ſe défile, die Geſellſchaft trennet ſich; il n'a pas gagné cela en diſant ſon chapelet, (ſagt man, wann einer um etwas geſtrafet wird) er hat dasmal nicht gebethet.
CHAPELIER, *ſ. m.* der Hutmacher, Hutſtaffirer.
CHAPELIÈRE, *ſ. f.* eine Hutmacherinn, Hutkrämerinn.
CHAPELLE, *ſ. f.* die Capelle in einer Kirche; *it.* Ort in einem Hauſe, ſeine Andacht zu verrichten; *it.* geſammtes ſilbernes Geräthe einer Capelle; *it.* Muſikanten der Capelle eines großen Herrn; *it.* Helm von einer Diſtillirblaſe oder Kolben; *it.* Deckel über den Oberzapfen der Magnetnadel; *it.* über

das Rad einer Lever; *it.* Gewölbe eines Backofens. Faire chapelle, da das Schiff durch Unvorsichtigkeit des Steurmanns wider den Wind kömmt; chapelle ardente, Gerüst mit vielen beennenden Lichtern über einem Sarg; tenir chapelle, wird von gekrönten Häuptern gesagt, so mit Ceremonie dem Gottesdienst beywohnen.

CHAPELLENIE, *f. f.* eine Capellans-Pfründe, der Capellans-Dienst, die Capellaney.

CHAPELURE, *f. f.* abgeriebene Brod-Rinde.

CHAPERON, *f. m.* alte Art Hauptdecken, als eine Mönchskappe, Kutte der Mannspersonen; *it.* kleine Kappen, so graduirte Personen zum Zeichen ihrer Würde auf ihrer linken Schulter in Frankreich trugen, (die Theologi violet, Juristen und Medici roth;) *it.* ein Theil von Trauer-Kleidung, so das Gesicht verhüllet; *it.* Haube der Falken; *it.* Büschel Federn auf dem Kopf eines Vogels; *it.* Halstuch-Kappe; *it.* Dach, oberster Theil einer Mauer, so von beyden Seiten abhängig; *it.* gestickter Kragen an Kirchen-Kappen; *it.* Art Buckel an der Seite des Gebisses; *it.* Obertheil an einer Pforte; (bey den Bergl.) die Kappe; grand chaperon, alte ehebare Frau, welcher die Aufsicht über junge Frauenzimmer anvertrauet wird; main de chaperon oder de passe, (bey Buchdruckern) Zuschuß. Chaperon de moine, Giftkraut, Tollwurz.

CHAPERONNER, *v. a.* einen Falken verkappen, häubeln; *it.* eine auf beyden Seiten abhängige Mauer decken; *it. vulg.* einem viel Complimenten machen.

CHAPERONNIER, *f. m.* ein Falke der eine Haube trägt.

CHAPERONNIÈRE, *f. f.* die Pestilenzwurz, großer Lattich.

CHAPIER, *f. m.* der bey dem hohen Amte in einem Chorhemde aufwartet; *it.* der Kasten in welchem die Chorhemder aufgehoben werden; *it.* ein Seidenstricker.

CHAPITEAU, *f. m.* der Capital-Knauf, oberster Theil einer Säule; *it.* Gesimse über einem Schrank; Kappe über das Zündloch einer Kanone; der Pfannendeckel; *it.* Stück Pappe als ein Trichter um eine Wachskerze; *it* Helm einer Distillirblase.

CHAPITRE, *f. m.* ein Capitel, die Abtheilung eines Buchs; *it.* die Ritter- oder Mönch-Ordens-Versammlung; *it.* der Ort, wo sie geschiehet; *it.* Materie, davon man redet; *it.* Bestrafung mit Worten; avoir voix en chapitre, in einer Sache zu sprechen haben; on lui a donné le chapitre, man hat ihm einen Verweis gegeben.

CHAPITRER, *v. a.* einen Mönch öffentlich mit Worten im Kapitel abstrafen; *it.* einen aushunzen, ausmachen, ausschelten, das Kapitel lesen.

CHAPON, *f. m.* der Kapaun, Kappbahn; *it.* das Knotholz vom Weinstock, zum verpflanzen; le vol du chapon, Stück Land um einen adelichen Sitz, dem ältesten Sohne gehörig; deux chapons de rente, zwo Personen, deren eine fett, die andere magre ist; qui chapon mange, chapon lui vient, *prov.* wo viel ist, will viel hin; *it.* wo Tauben sind, da fliegen Tauben ein.

CHAPONNEAU, *f. m.* ein junger Kapaun.

CHAPONNER, *v. a.* die Hähne kappen, zu Kapaunen machen.

CHAPONNIÈRE, *f. f.* Küchengeschirr, darinn man einen Kapaun kocht, aufträgt.

CHAQUE, *pronom. m. & f.* jeder, jede, jedes.

CHAR, *f. m.* Triumph-Wagen der Alten; der Sonnen-Wagen.

CHARADE, *f. f.* die Charade, ein Räthsel.

CHARADER, *v. n.* Charaden machen.

CHARANÇON, *f. m.* ein Koenwurm.

CHARBON, *f. m.* die Kohle; *it.* die Pestbeule; Karfunkel; *it.* was im Recipienten übrig bleibt, wenn von Kräuteen das andere distillirt ist; *it.* der Brand im Korn; il y a bien du charbon de rabais, *vulg.* der Peets von dieser Sache ist sehr gefallen; charbon ardent, glühende Kohlen; charbon de terre, charbon fossile, minéral, Steinkohle; charbon de saule, Reiß- oder Zeichen-Kohle; faire charbon de tout bois, *prov.* sich jede günstige Gelegenheit zu Nutze zu machen wissen.

CHARBONNÉE, *f. f.* ein Rostbraten, geröstetes Stück Fleisch; *it* die Kohlenzeichnung.

CHARBONNER, *v. a.* mit Kohlen schwärzen, abzeichnen; *it.* einen anschwärzen, veeleumden.

CHARBONNEUX, SE, *adj.* voll Pestbeulen.

CHARBONNIER, *f. m.* Köhler, Kohlbauer, Kohlbrennee; Kohlenhändler.

CHARBONNIÈRE, *f. f.* ein Meilee; *it.* Kohlenflötz.

CHARBOUILLER, *v. a.* (vom Getreide) veederben, durch den Brand- oder Mehlthau; des bleds charbouillés, von Mehlthau verdorbenes Getreide.

CHARBUCLE, *f. f.* der Brand im Getreide.

CHARCUTER, *v. a.* Fleisch klein hacken, oder einhauen zum Kochen; *it.* ungeschickt bey Tische verschneiden; *it* etwas übel zerschneiden, zeelegen, als ein Pfuscher der Anatomie; *it.* als ein noch ungeübter Scharfrichter.

CHARCUTERIE, CHAIRCUTERIE, *f. f.* Oet wo man Schweinfleisch verkauft; *it.* Gaekuche; *it* Ungeschicklichkeit im Zerschneiden; *it.* Garküchen-Fleisch.

CHARCUTIER, CHAIRCUTIER, *f. m.* Garloch; Charcutière, *f. f.* die eine Garküche hält.

CHARCUTIS, *f. m. ol.* Gemetzel, große Niederlage in einer Schlacht.

CHARDON, *f. m.* die Distel; *it.* eiserne Spitze oder Haken auf einem Gitter, Mauer ꝛc.; chardon bénit, Cardobenedikten; chardon à bonnetier, chardon à foulon, die Kardendistel, die Karde; chardon étoilé, Sternendistel; chardon de Notre-Dame, Mariendistel; faire l'âne pour avoir du chardon, sich närrisch stellen, um Geld zu bekommen.

CHARDONNER, *v. a.* mit Disteln ein Tuch aufkratzen.

CHARDONNERET, *f. m.* der Stieglitz, Distelfink.

CHARDONNET, *f. m.* kleine Distel.

CHARDONNETTE, *f. f.* Art wilder Artischocken, die Gold-Distel.

CHARDONNIÈRE, *f. f.* das Land, das voller Disteln ist.

CHARDOUSSE, *f. f.* die weiße Eberwurz.

CHARGE, *f. f.* die Last, Bürde, Ladung, das Amt, die Bedienung; *it.* Beschwerung; Auflage; Verwaltung; der Anfall der Kriegs-Leute; das Pflaster für gedruckte Pferde; *it.* die Patrontasche; die Lade, Ladung, das Pulvermaß; das Zeichen, die Losung zum Feuern; *it.* das Zaubeewerk; (im Bergbau) die Gicht, die Schicht; (bey den Gärtnern) der Traalnopf; im *plur.* Anzeigungen, Beweis wider einen Beklagten; être à charge, zur Last seyn; donner charge, einen Befehl auftragen; un bénéfice à

charge d'ames, ein Kirchenamt mit einer Seelenſorge; j'ai charge de faire cela, es iſt mir aufgetragen worden, dieſes zu thun; femme de charge, eine Haushälterinn, oder Ausgeberinn in einem vornehmen Hauſe; être en la charge de quelqu'un, unter jemands Aufſicht oder Verwahrung ſeyn; prendre à charge, auf ſich nehmen; une charge eſt le chauſſe-pied du mariage, wer ein Amt hat, kann ſich bald verheurathen; une charge de bois, *valg.* ein Buckel voll Schläge; à la charge, mit dem Beding.

CHARGÉ, *part. & adj.* geladen, aufgeladen, beſchwert, beläſtiget, behaftet; (in Wapen) von Figuren, die andere auf ſich haben; couleur chargée, gar zu dicke, ſtarke (dunkele) Farbe; portrait chargé, Gemälde, da die Geſichts-Züge zu grob, zu hart; *it.* Hohn-Gemälde; cheval chargé de ganache, Pferd von gar zu großen Lippen; dez chargé, falſcher Würfel; avoir les yeux chargés, geſchwollene und flüſſige Augen haben; chargé d'années, bejahrt, alt; le temps eſt chargé, es iſt trübes Wetter.

CHARGEAGE, *ſ. m.* das Laden, Aufladen.

CHARGEANT, ANTE, *adj.* ſchwer, hart zu verdauen; *it.* beſchwerlich, mühſam.

CHARGEMENT, *ſ. m.* die Ladung des Schiffs; Verzeichniß ſolcher Ladung; der Frachtbrief; *it.* die Aufſeegung.

CHARGEOIR, *ſ. m.* die Pulverſchaufel, um ein Stück zu laden.

CHARGER, *v. a.* laden, beladen, beſchweren, beläſtigen; auflegen, belegen; *it.* überhäufen, aufbürden; *it.* das Queckſilber an einem Spiegel-Glaſe auftragen; *it.* in die Kapelle oder Tiegel Materie werfen; *it.* ein Gefäß füllen; *it.* Flachs um den Spinnrocken anlegen; charger l'hiſtoire, zu der Wahrheit hinzu thun; charger quelqu'un de quelque choſe, einem etwas auftragen; ſe charger de quelque choſe, etwas auf ſich nehmen; il eſt chargé d'un crime, er wird eines Verbrechens beſchuldiget; charger un régiſtre de telle & telle choſe, etwas in ein Regiſter eintragen; les arbres ont bien chargé cette année, die Bäume haben dieß Jahr wohl getragen.

CHARGEUR, *ſ. m.* der Aufläder; Handlanger beym Geſchütz.

CHARGEURE, *ſ. f.* (in Wapen) von Stücken, die andere bedecken.

CHARIAGE, *ſ. m.* der Fuhrlohn, die Fracht; *it.* das Fahren auf einem Wagen.

CHARIER, *v. a. & n.* etwas auf einem Wagen führen; *it.* (von Waſſer, Urin, Geblüte,) Sand, böſe Feuchtigkeiten mit ſich führen; l'oiſeau charie une perdrix, der Falk verfolget ein Rebhuhn; la rivière charie de la glace, der Fluß führt Eis, gehet mit Grund-Eis; les urines charient du gravier, der Urin führet Gries mit ſich; il n'a qu'à charier droit, *prov.* er mag ſich nur (in acht nehmen) wohl vorſehen.

CHARIOT, *ſ. m.* ein Wagen mit vier Rädern; *it.* himmliſches Zeichen; *it.* Seilerſchlitten; chariot de bagage, ein Rüſtwagen.

CHARITABLE, *adj.* c. liebreich, gutthätig gegen die Armen.

CHARITABLEMENT, *adv.* gutthätiger weiſe, aus chriſtlicher Liebe.

CHARITATIF, *adj.* ſubſide charitatif, Beyſteuer, ſo einem Biſchoffe bey dringender Noth angeſchaffet wird.

CHARITÉ, *ſ. f.* chriſtliche Liebe; milde Gabe; *it.* eine Verſammlung zur Pflege der Armen; *it.* (an einigen Orten) der Hoſpital; prêter une charité à quelqu'un, einem etwas falſches aufbürden; donner la charité à un moine, einem Mönch ſein Verbrechen vorhalten, und ihn züchtigen; faire charité, Almoſen geben; charité bien ordonnée commence par ſoi-même, die Liebe rechter Art fängt bey ſich ſelbſt an; jeder iſt ſich ſelbſt der Nächſte.

CHARITES, *ſ. f. pl.* die drey Grazien.

CHARIVARI, *ſ. m.* eine Spott-Muſik, oder verwirrtes Getön und Lermen von Keſſeln, Pfannen, u. d. gl. *it.* allerhand Lermen, Streit, Zank.

CHARLATAN, *ſ. m.* der Marktſchreyer; *it.* Aufſchneider.

CHARLATANE, *ſ. & adj. f.* eine Schwätzerinn, die andere zu ihrem Nutz zu überreden weis.

CHARLATANER, *v. a.* mit ſchönen Worten beſchwatzen.

CHARLATANERIE, *ſ. f.* die Aufſchneiderey; betrügliche Überredung; Hinterliſtung.

CHARLATANESQUE, *adj.* zum Marktſchreyer gehörig.

CHARLATANISME, *ſ. m.* der Charakter, die Aufführung eines ſolchen.

CHARMANT, TE, *adj.* über die Maaßen ſchön; liebreizend; angenehm: cette femme a toutes les manières charmantes, dieſe Frau hat alle reizende Eigenſchaften.

CHARME, *ſ. m.* die Hagebuche; *it.* das Zauberwerk, Zauberſtück; im *pl.* Reize, Anreizungen; il a un charme, er iſt feſt, hat ſich feſt gemacht; uſer de charme, ſich feſt machen.

CHARMER, *v. a.* bezaubern; anreizen, verliebt machen; ungemein gefallen; *it.* die Schmerzen durch Worte lindern; la voix peut charmer les douleurs, ihre Stimme kann die Schmerzen lindern; charmer les armes, das Gewehr verſprechen.

CHARMEUR, *ſ. m.* ein Zauberer.

CHARMEUSE, *ſ. f.* die ſich lieben läßt, oder deren Weſen uns zur Liebe anlocket; die Liebſte.

CHARMILLE, *ſ. f.* junge Hagebuche.

CHARMOIE, *ſ. f.* Hagenbuch-Wald, Hecke.

CHARNAGE, *ſ. m.* Zeit da man in der römiſchen Kirche Fleiſch eſſen darf; *it.* das Zehenden-Recht von Schöpſen, Schweinen ꝛc.

CHARNAIGRE, *ſ. m.* Art Jagdhunde; das Windſpiel; der Stäuber.

CHARNALITÉ, *ſ. f.* die Fleiſchesluſt, das fleiſchliche Weſen.

CHARNEL, *adj.* ſo der Fleiſches-Luſt ergeben iſt; fleiſchlich: copulation charnelle, fleiſchliche Begehung, Vermiſchung; appétit charnel, die Fleiſchesluſt; frère charnel, ein leiblicher Bruder.

CHARNELLEMENT, *adv.* fleiſchlich; vous ne conſidérez les choſes que charnellement, ihr ſehet die Sachen nur mit natürlichen Augen an.

CHARNEUX, EUSE, *adj.* fleiſchicht; (in der Anatomie.)

CHARNIER, *ſ. m.* Beinhaus, auf einem Kirchhof; *it.* Ort, wo man das geſalzene Fleiſch verwahret; *it.* der Rebſtecken-Pfahl.

CHARNIÈRE, *ſ. f.* das Gelenke, Gewinde an einem Zirkel, Doſe; *it.* Inſtrument der Steinſchneider, wenn ſie in harten Steinen arbeiten; kleiner Hohl-Meißel; *it.* der Sack, da die Jäger das Geſchoſſene hinein thun.

CHARNON, *ſ. m.* Gelenke eines Scharmers.
CHARNU, *adj.* dickfleiſchig, (von Menſchen, Thieren, Pflanzen und Blättern.) Racine charnue, eine ſtaeke und doch zarte Wurzel.
CHARNURE, *ſ. f.* Fleiſch und Haut nach den beſondern Eigenſchaften der Menſchen; le tempérament fait la couleur, la qualité du cuie & la charnure, wie das Temperament eines Menſchen iſt, ſo iſt auch ſeine Farbe, Beſchaffenheit der Haut und des Fleiſches.
CHAROGNE, *ſ. f.* das Luder, Aas.
CHAROI, *ſ. m.* Art groſſer Schaluppen.
CHARON, *ſ. m* der bekannte Schiffer dieſes Namens, der, nach der Heydniſchen Götterlehre, die abgeſchiedenen Seelen über den Fluß Styx führet.
CHARPENTE, *ſ. f.* das Zimmerweek eines Gebäudes; *it.* Zimmer-Bauholz; *it.* die Auszimmerung, das Gezimmer; la charpente offenſe, die Zuſammenfügung.
CHARPENTER, *v. a.* zimmern, Bauholz hauen; *it.* aröblich, ungeſchickt ſchneiden, hauen.
CHARPENTERIE, *ſ. f.* die Zimmermannskunſt, das Zimmerhandweek; *it.* die Zimmeraebeit.
CHARPENTIER, *ſ. m.* ein Zimmermann.
CHARPIE, *ſ. f.* die Karpey; abgeſchabte, gefaſelte Leinwand, auf eine Wunde zu legen; der Meißel, die Wieke; l'étoffe eſt tout en charpie, dee Zeug iſt ſehr abgenutzt; la viande eſt toute en charpie, das Fleiſch iſt ſehr weich gekocht.
CHARPIR, *v. n. ol.* Karpey machen, ausfaſeln.
CHARRAN, *ſ. m.* ein Fabeweg.
CHARRÉE, *ſ. f.* Aſche ſo abgelauget iſt.
CHARRETÉE, *ſ. f.* ein Karren-voll; *it.* Fuder.
CHARRETTE, *ſ. f.* ein Karrn; un avaleur de charrettes ferrées, *prov.* ein Eiſenfreſſer, Prahler.
CHARRETIER, CHARTIER, *ſ. m.* ein Kärrner, Fuhrmann; il n'y a ſi bon charretier qui ne verſe, der Klügſte verſiehet es disweilen; il jure comme un charretier embourbé er ſchwöret ganz entſetzlich; er fluchet wie ein Landsknecht.
CHARRETIN, *ſ. m.* kleiner Karren.
CHARRIABLES, *ſ. m. plur.* Anſpänner, die Frohndienſte mit Karren thun müſſen.
CHARRIER, *ſ. m.* das Laugen- oder Aſcher-Tuch.
CHARROI oder CHARIAGE, *ſ. m.* eine Fuhre, das Fahren; *it.* der Fuhrlohn, die Feacht; *pl* Frohndienſte mit Wagen und Pferden; die Lehnsführen.
CHARRON, *ſ. m* ein Wagner; Geſtellmacher der Wagen, Kutſchen ꝛc.
CHARRONNAGE, *ſ. m.* die Wagnerarbeit; bois de charronnage, das Wagnerholz.
CHARRUAGE, *ſ. m.* das Ackerfeld.
CHARRUE, *ſ. f.* der Pflug; *it.* ſo viel Land, als ein Pflug in einem Jahre pflügen kann; mener la charrue, hinter dem Pflug hergehen; mettre la charrue devant les bœufs, *prov.* eine Sache verkehrt anfangen; cheval de charrue, *fig.* geoder dummer Menſch; une charrue mal attelée, eine Geſellſchaft die ſich nicht zuſammen ſchickt; tirer la charrue, ſaure Arbeit thun; il fait valoir trois charrues, er hat drey Pflüge im Gang; c'eſt une ferme de deux charrues, dies iſt ein Pachtgut, worauf zween Pflüge gehalten weeden.
CHARTÉE PRIVÉE, *ſ. f.* der Aereſt.
CHARTE-PARTIE, *ſ. f.* die Zeete-Parthey.
CHARTERIER, *ſ. m.* Kerkermeiſter.
CHARTES, *ſ. f. pl.* alte Briefſchaften, Urkunden.
CHARTIL oder CHARTI, *ſ. m.* das Geſtelle eines Wagens; *it.* der Ort die Wägen darunter zu ſtellen; ein Wagenſchopf; die Schupfen.
CHARTRE oder CHARTE, *ſ. f.* ein alter Brief, eine Urkunde, ein Dokument; *it.* die Darre, Schwindſucht, Auszehrung; die engliſche Krankheit; *ol.* Gefängniß; tomber en chartre, die Miteſſer bekommen.
CHARTREUSE, *ſ. f.* das Carthäuſer-Kloſter, die Carthaus; *it.* eine Carthäuſer-Nonne.
CHARTREUX, *ſ. m* der Carthäuſer-Mönch.
CHARTRIER, *ſ. m.* das Archiv, wo man die alten Urkunden verwahret; *it.* der Archivarius.
CHARTULAIRE, *ſ. m.* eine Sammlung von alten Urkunden einer Abtey, Herrſchaft ꝛc.
CHAS, *ſ. m.* die Bleywage der Maurer; *it.* Brunſt der Kühe; *it.* Wedeeſchlichte; *it.* das Nadelöhr.
CHASERET, *ſ. m.* eine Käſebordе.
CHASSE, *ſ. f.* der Kaſten, oder das Futteral, worinnen etwas aufgehoben oder verwahret wird; *it.* das, worinn ein Brillenglas eingefaſſet iſt; *it.* ein Schermeſſerheft; *it.* Kloben der Schnellwage, woran ſie gehoben wird; *it.* Theil einer Schnalle, wodurch ſie an das Leder feſt gemacht wird; chaſſe de reliques, ein Reliquien- oder Heiligthums Käſtlein.
CHASSE, *ſ. f.* die Jagd, das Jagen, die Jägerey; *it.* Ort der Jagd; *it.* Flucht der Feinde; *it.* (bey dem Ballſpiel) der Ort wo der Ball im an deen Sprung fällt; *it.* Richtſchnur, Bleywage der Maurer; prendre chaſſe, (in der Seefahrt) die Flucht ergreifen; faire une chaſſe à quelqu'un, einem einen Poſſen ſpielen; chaſſe-là! oder marquez bien cette chaſſe! merket das mir angethane wohl, es wird euch geeuen! ſoutenir chaſſe, ſich im Rückzug immer wehren; donner chaſſe à quelqu'un, einen verjagen, verfolgen; il n'eſt chaſſe que de vieux loup, mit alten verſtändigen Leuten kann man mehr ausrichten, als mit der unerfahrnen Jugend.
CHASSE-AVANT, *ſ. m.* der die Arbeiter antreibt.
CHASSE-BOSSE, *ſ. m.* der Weiderich.
CHASSE-CHIEN, *ſ. m.* der Hunde-Peitſcher, der die Hunde aus der Kirche jaget.
CHASSE-CLOU, *ſ. m.* der Durchſchlag, ſpitziges Eiſen der Schmiede, mit welchem ſie Löcher in andere Eiſen ſchlagen.
CHASSE-COQUIN, CHASSE-GUEUX, *ſ. m.* der Bettelvogt.
CHASSE-COUSIN, *ſ. m.* ſehr ſchlechter Wein, der jedermann veetreibt; *it.* ſteifes Rappier.
CHASSE-ENNUI, das den Veedeuß veetreibet.
CHASSELAS, *ſ. m.* eine Art weißer und ſehr ſüßer Weintrauben.
CHASSE-MARE, *ſ. f. ol.* die Hexenmeiſterinn.
CHASSE-MARÉE, *ſ. m.* Fuhrmann der friſche Seefiſche zu Markte bringt; *it.* ein Fiſchkaſten zu Seefiſchen.
CHASSE-MORTE, *ſ. f* vergebliche That, ein Verſuch, Anſchlag, fehlgegangener Schuß.
CHASSE-MOUCHE, *ſ. m* Fliegenner, Fliegenwedel.
CHASSE-MULET, *ſ. m* Eſeltreiber in einer Mühle.
CHASSE-PARTIE, *ſ. f.* Vergleich unter den Räubern wegen der Beute.
CHASSE-QUARRÉE, ronde, demi-ronde, ſcharfe Eiſen der Schloſſer, viereckigte und halbrunde Löcher zu ſchlagen.

CHASSE-RAGE,

CHASSE-RAGE, *ſ. f.* das Pfefferkraut; wilde Kreſſe.
CHASSER, *v. a.* verjagen, verfolgen, vertreiben; *it.* (bey den Bergleuten) ausmeſſen; *it.* (beym Goldſchlager) antreiben, austreiben; chaſſer un cheval avant, einem Pferde die Hülfe mit den Waden (oder auch Sporen) geben, damit es vorwärts gehe; chaſſez votre cheval en avant, laſſt euer Pferd laufen; un clou chaſſe l'autre, *prov.* ein Keil treibt den andern; la faim chaſſe le loup hors du bois, *prov.* Noth bricht Eiſen.
CHASSER, *v. n.* Jagd halten, jagen; chaſſer à bruit oder à cor & à cri, große Jagd anſtellen; chaſſer ſur les terres de quelqu'un, in eines andern Recht einen Eingriff thun; bon chien chaſſe de race, der in ſeiner Ältern Fußſtapfen tritt; chaſſer au ſanglier &c. auf der Wildſchweinjagd ſeyn; ce chien chaſſe de haut vent, der Hund jagt wider den Wind; le caractère romain chaſſe plus que l'italique, Antiqua-Schrift nimmt mehr Platz ein (läuft weiter) als die Curſiv; chaſſer ſur les ancres, die Anker ſchleppen, wo kein feſter Grund iſt; chaſſer ſur un corſaire, einen Seeräuber verfolgen; chaſſer bien au plat, *vulg.* brav eſſen. Chaſſer, wird auch von Müllern geſagt, die keine Zwangmühlen haben, und allenthalben können etwas zu mahlen ſuchen.
CHASSERANDERIE, *ſ. f.* Recht, ſo die Müller einem Herrn bezahlen, um in ſeinem Gebiet jagen, oder etwas zu mahlen ſuchen zu dörfen.
CHASSERESSE, CHASSEUSE, *ſ. f.* das Augentriefen, der Augenbutter; dicke Feuchtigkeit in Augen.
CHASSEUR, *ſ. m.* der Jäger; un repas de chaſſeur, geſchwinde Mahlzeit, da man nicht lange am Tiſche ſitzt; meſſe de chaſſeur, eine ſehr kurze Meſſe.
CHASSIEUX, EUSE, *adj.* triefäugig.
CHÂSSIS, *ſ. m.* ein Rahm, womit man ein Fenſter, ein Bild, oder ſonſt etwas einfaßt, umgiebt; *it.* das Geſtell; *it.* ein Tiſchgeſtell; *it.* Fenſter auf den Miſtbeeten; (beym Buchdrucker) die Formrahme; châſſis du coffre, (ebend.) der ganze Kaſten des Karrns darinn eigentlich die Forme liegt; châſſis de papier, papierne Fenſter; châſſis d'oſier, ein Fenſterkorb; châſſis de laiton, ein Draht-Gitter; châſſis doublés, ein Vorfenſter; châſſis dormant, ein Fenſter ſo nicht aufgehet.
CHASSOIR, *ſ. m.* der Triebhammer, Triebel, einen Reif anzutreiben.
CHASSOIRE, *ſ. f.* die Ruthe oder Stecken der Falkenirer.
CHASTE, *adj. c.* keuſch, züchtig.
CHASTEMENT, *adv.* keuſch, züchtiglich.
CHASTETÉ, *ſ. f.* die Keuſchheit.
CHASUBLE, *ſ. f.* die Caſel; ein Meßgewand.
CHASUBLIER, *ſ. m.* der allerhand Kirchen-Schmuck macht, oder verkauft.
CHAT, *ſ. m.* die Katze, der Kater; *it.* das Katzſchiff.
Chatte, *ſ. f.* die Kätze; *it.* Inſtrument, womit man die Stücke nach ihrer Probe viſitirt; im *plur.* Kätzchen an Nußbäumen, Weiden ꝛc. Chat volant, fliegendes Eichhörnlein.
Pied de chat, ein Mausöhrlein; appeller un chat un chat, ein Ding bey ſeinem rechten Namen nennen; à bon chat, bon rat, *prov.* er wird ſeinen Mann finden; réveiller le chat qui dort, *prov.* den Zank wieder neu machen.
Il entend bien chat, ſans qu'on diſe minon, er iſt ſchlau genug; payer en chatz & en rats, mit loſen Worten (ungern) bezahlen; un chat échaudé craint l'eau, gebrannte Kinder ſcheuen das Feuer; nous partirons dès que les chats ſeront chauſſés, wir wollen in aller Frühe verreiſen.
CHATAIGNE, *ſ. f.* die Kaſtanie, Käſte; chataigne d'eau, Waſſer-Nuß; chataigne de mer, ein See-Igel.
CHATAIGNÉ, *adj.* von Kaſtanien-Farbe.
CHATAIGNERAIE, *ſ. f.* der Kaſtanienwald.
CHATAIGNIER, *ſ. m.* der Kaſtanienbaum.
CHATAIN, *adj. m.* (von Haaren) kaſtanienbraun; chatain-claire, hell kaſtanienbraun.
CHÂTEAU, *ſ. m.* ein Caſtell, ein Schloß, eine Burg; château de cartes, ſchlechtes Landhaus, aber ſchön gemahlt und gezieret; faire des châteaux de cartes, mit unnützen Dingen ſeine Zeit zubringen; château de proue oder d'avant, Vordergebäude des Schiffs; de poupe oder d'arrière, Hinter-Kaſtell; château fondu, (in Wapen) Obertheil eines Schloſſes, davon gleichſam der Untertheil abgeſchnitten ſcheinet; bâtir des châteaux en Eſpagne, Schlöſſer in die Luft bauen; villes priſes, châteaux rendus, *prov.* wenn die Stadt einmal erobert iſt, ſo hält ſich das Schloß nicht mehr lang.
CHATÉE, *ſ. f.* die Jungen, der Wurf einer Katze.
CHÂTEL, *ſ. m.* ein Schloß, ein Caſtell.
CHÂTELAIN, *ſ. m.* juge châtelain, Caſtellan, Burgvogt.
CHÂTELÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) mit Figuren von Thürnen beſetzt.
CHÂTELLENIE, *ſ. f.* die Caſtellaney; Burg-Vogtey.
CHATEPELEUSE, *ſ. f.* der Kornwurm; *it.* bunte Raupe voll Haare.
CHAT-HUANÉ, ÉE, *adj.* vom Falken, der wie eine Nachteule ausſiehet.
CHAT-HUANT, *ſ. m.* Nachteule, Käutlein.
CHÂTIABLE, *adj. c.* ſtrafbar, ſträflich, ſcheltenswerth, ſcheltwürdig.
CHÂTIER, *v. a.* ſtrafen, züchtigen; châtier une pièce de proſe ou de vers, eine Schrift beſſern, davon thun was übel lautet; qui bien aime, bien châtie, je liederes Kind, je ſchärfere Ruthe; ſon ſtyle n'eſt pas aſſez châtié, ſeine Schreibart iſt nicht rein genug.
CHATIÈRE, *ſ. f.* das Katzenloch.
CHÂTIMENT, *ſ. m.* Züchtigung, Strafe; *it.* Sporn, Peitſche.
CHATON, *ſ. m.* junge Katze; *it.* Kaſten eines Ringes, worinn der Stein eingefaßt; *it.* Hülſe einer Tulpe, worinn der Saame ſitzt; *it.* das Haſelkätzchen; *it.* Kätzgen an Nußbäumen ꝛc.
CHATOUILLEMENT, *ſ. m.* der Kitzel; *it.* angenehmer Eindruck einer Sache, liebliche Anreizung.
CHATOUILLER, *v. a.* kitzeln, leicht anrühren; *it.* gefallen, beluſtigen; la muſique chatouille l'oreille, die Muſik ergötzet das Ohr; chatouiller de l'éperon, mit dem Sporn leicht berühren; chatouiller le remède, wann der Münzmeiſter ſein Recht, daß er an dem Mark Silber oder Gold hat, gar genau hält, daß er es nicht überſchreitet; la louange chatouille & gagne les eſprits, das Lob bezaubert die Sinnen, und nimmt ſie ein.
CHATOUILLEUX, EUSE, *adj.* kitzlig; *it.* empfindlich, gefährlich.

CHATOYANTE, *s. f.* Katzenauge, (Edelstein).
CHATOYER, *v. n.* strahlen, glänzen, (wird von Edelsteinen gesagt).
CHAT-PART, ein wildes Thier, welches eine halbe Katze und ein halber Leopard ist.
CHÂTRÉ, *s. m.* ein Castrat, oder Verschnittener; Entmanneter.
CHÂTRER, *v. a.* castriren, entmannen; *it.* ein Schwein ꝛc. schneiden; *it.* Bienenstöcke beschneiden; *it.* aus einem Buch etwas weglassen, oder auch sonst einem Dinge etwas wegnehmen.
CHÂTREUR, *s. m.* Schweinschneider, Verschneider.
CHÂTRURE, *s. f.* die Verschneidung.
CHATTÉE, *s. f.* der Wurf (das Nestvoll) junger Katzen.
CHATTEMITE, *s. m. & f.* Scheinheiliger, Heuchler; *it.* eine Betschwester; faire le oder la chatemite, sich scheinheilig stellen.
CHATTER, CHATTONNER, *v. n.* junge Katzen werfen, gebähren.
CHATTON, *s. m.* junge Katze.
CHAUCHE-BRANCHE, *s. f.* ein Hebedaum.
CHAUCHER, *v. a.* kappen, treten wie die Hähne.
CHAUCHIÈRE, *s. f.* Kalkofen.
CHAUD, E, *adj.* heiß, warm, hitzig; *it.* eifrig; chaude alarme, großer und plötzlicher Schrecken; il ne trouve rien de trop chaud, es ist ihm alles gleich; pleurer à chaudes larmes, bittere Thränen vergießen; avoir la tête chaude, hitzig, zum Zorn geneigt seyn; un enfant tout chaud de sa mère, ein ganz neugebohren Kind.
CHAUD, *s. m.* die Hitze, Wärme.
CHAUD, *adv.* warm; il y a fait chaud, es ist da gefährlich zugegangen; cela ne fait ni chaud ni froid, das nutzt und schadet nicht; à la chaude, hitzig, in der ersten Hitze.
CHAUDE, *s. adj.* läufig, rossig; chienne chaude, läufige Betze; cavalle chaude, eine Stute die rosset oder zum Hengst will.
CHAUDE, *s. f.* starkes Feuer bey den Schmieden ꝛc. Donner une chaude suante, zusammen schweißen, als ein Eisen; donner une chaude à la besogne, ein Stück Metall schmieden, indem es glühend heiß aus dem Feuer getogen ist.
CHAUDEAU, *s. m.* eine Brautsuppe; ein gutes kräftiges warmes Süppchen.
CHAUDE-CHASSE, *s. f.* die Verfolgung eines flüchtigen Gefangenen.
CHAUDE-COLE, *s. f. ol.* ein jäher Zorn; schneller Tumult, Auflauf.
CHAUDEMENT, *adv.* warm, hitzig, eifrig.
CHAUDE-PISSE, *s. f.* die Harnstrenge; *it.* kleiner Saamen-Fluß; der Tripper.
CHAUDERET, *s. m.* die Löthform der Goldschläger.
CHAUDERON oder CHAUDRON, *s. m.* kleiner Kuchenkessel; chaudron de pompe, die Pumpenkappe; ein durchlöchertes Blech unten an der Pumpe, zu verhindern daß nichts unreines hinein komme.
CHAUDERONNÉE, *s. f.* ein Kesselvoll.
CHAUDERONNERIE, *s. f.* allerhand Kupfergeschirr, Kupferschmieds-Waaren.
CHAUDERONNIER, CHAUDRONNIER, *s. m.* ein Kupferschmied, Kesselmacher.
CHAUDIER, *v. n.* läufig werden, als eine Betze.
CHAUDIÈRE, *s. f.* die Pfanne, ein großer Kessel; faire chaudière, mit einander schmausen.
CHAUFFAGE, *s. m.* Brennholz, Feurung; droit de chauffage, freye Holzung in einem Walde.
CHAUFFE, *s. f.* Ort unter dem Schmelzofen, wo das Holz brennt; der Rost.
CHAUFFE-CHEMISE, *s. m.* der Korb, worüber die Kleider gewärmet werden.
CHAUFFE-CIRE, *s. m.* ein Kanzley-Bedienter, der bey der Siegelung hilft.
CHAUFFE-LIT, *s. m.* der Bettwärmer, die Bettpfanne.
CHAUFFE-PANCE, *s. f.* ein niederes Kamin.
CHAUFFE-PIED, *s. m.* eine Kohlpfanne, die Füße zu wärmen; Feur-Kike, Wärm-Flasche.
CHAUFFER, *v. a. & n.* anwärmen, auswärmen, wärmen, heizen, warm machen; chauffer un boedage, Holzwerk bähen, oder mit Spänen warm machen, daß man es biegen, und zum Bau richten kann, als wie die Kiefer mit den Faßtauben thun; vous verrez de quel bois je me chauffe, ihr werdet sehen, was ich vermag, was ich thun will; c'est un temps qui chauffe, die dicke Luft macht sehr warm; ce n'est pas pour vous que le four chauffe, das ist nicht für eure Nase; ihr habt nichts hievon zu erwarten.
CHAUFFERETTE, *s. f.* ein Fußwärmer, Wärmtopf, kleine Kohlpfanne, das Feuerfaß; Feuerstübchen.
CHAUFFERIE, *s. f.* die Schmiede, wo das Eisen feurig auf dem Ambos verarbeitet wird.
CHAUFFEUR, *s. m* der Blasbalgzieher; *it.* der Unterschürer im Metallschmelzen.
CHAUFFOIR, *s. m.* Stube in einem Kloster oder Spital, wo man sich wärmet; *it.* warme Tücher, einen Kranken abzutrocknen, oder damit zuzudecken.
CHAUFFURE, *s. f.* (auf den Eisenschmelzen) die Sprödigkeit.
CHAUFOUR, *s. m.* der Kalkofen; *it.* Ort, wo der Kall verwahret wird.
CHAUFOURNIER, *s. m.* ein Kalkbrenner.
CHAVIRER, *v. a* Tauwerk auf dem Schiffe umwenden; was unten war, oben setzen.
CHAULER, *v. a.* das Getreide zum Aussäen mit Kalk zubereiten; einkalken.
CHAUMAGE, *s. m.* das Stoppeln; die Sammlung der Halme.
CHAUME, *s. m.* die Stoppel; *it.* das Stroh, damit man die Häuser deckt.
CHAUMER, *v. a.* in einem Acker die Stoppeln ausreißen; sie zusammen harken.
CHAUMETTE, *s. f.* Stoppelsense.
CHAUMIÈRE, oder CHAUMINE, *s. f.* eine Strohhütte.
CHAUSSAGE, *s. m.* das Gehörige, einen in Schuhen zu erhalten; das Geschühe.
CHAUSSANT, ANTE, *adj.* das sich leicht anziehen läßt; *it.* der sich nach anderer Sinn lenket.
CHAUSSE, *s. f.* Filtriersack der Apotheker.
CHAUSSEAGE, *s. m.* der Wegzoll.
CHAUSSES, *s. pl.* oder HAUT-DE-CHAUSSES, Hosen, Beinkleider; chausses à plein fond, Pluder-Hosen, schweizerische Pumphosen. Tirer ses chausses, die Hosen ausziehen; *it.* davon laufen: avoir la clef de ses chausses, nicht mehr unter der Ruthe stehen, sein eigener Meister seyn; on le tient au cul & aux chausses, man kömmt ihm auf die Haut,

man kömmt über etwas, das ſeinen Leib, Ehre oder Gut betrift.

CHAUSSÉ, ÉE, *adj.* der Hoſen, Schuhe und Strümpfe an hat; cheval chauſſé trop haut, Pferd bey dem die weiſſen Flecken an den Beinen zu hoch hinauf gehen; avoir la tête chauſſée, eigenſinnig ſeyn; ſeinen Kopf aufgeſetzt haben.

CHAUSSÉE, *ſ. f.* aufgeworfener Damm, erhabener Weg, die Landſtraße, der Deichfuß, die Deichſtelle, der Deichweg. Rez de chauſſée, ebenes Fußes; was dem Erdreich gleich iſt.

CHAUSSEMENT, *ſ. m.* das Anziehen der Beinkleider, und was dazu gehöret.

CHAUSSE-PIED, *ſ. m.* breiter lederner Riemen mit welchem man die Schuhe anzuziehen pfleget; *it.* was eine andere Sache leichter machen hilft: nous y voilà ſans chauſſe-pied, das iſt ohne große Mühe gelungen.

CHAUSSER, *v. a. & n.* Hoſen, Schuhe und Strümpfe anziehen. Se chauſſer une opinion dans la tête, ſich eine närriſche Meinung allzu ſehr in Kopf ſetzen; chauſſer les éperons à quelqu'un, einen zum Ritter ſchlagen, die Sporen anlegen; chauſſer les arbres, friſche Erde, Miſt um die Bäume thun; chauſſer la grande ſerre à un oiſeau, dem Falken um die großen Klauen ein Stück Leder machen; ce bas chauſſe bien, dieſer Strumpf liegt wohl an; chauſſer à tant de points, ſo viel Stich-lange Schuhe tragen; ils chauſſent à même point, ſie ſind einerley Sinnes; chauſſez vos lunettes, beſehet es recht. Chauſſer le cothurne, ſich auf die Schauſpielkunſt legen; *it.* eine hohe ſchwülſtige Schreibart annehmen.

CHAUSSES, *ſ. m. pl.* oder HAUT-DE-CHAUSSES, Hoſen, Beinkleider; *fig.* tirer ſes chauſſes, flüchtig werden, davon laufen.

CHAUSSE-TRAPE, *ſ. f.* der Fuß-Angel; *it.* das Wolfs- oder Fuchs-Eiſen; *it.* die Sterndiſtel.

CHAUSSETTE, *ſ. f.* der Unterzieh-Strumpf.

CHAUSSETTIER, *ſ. m.* der Strumpfweber, Strumpfkrämer.

CHAUSSON, *ſ. m.* die Fußſocken; *it.* leichte Schuhe ohne Abſatz, für Tänzer.

CHAUSSURE, *ſ. f.* was man an die Füße ziehet; trouver chauſſure à ſon pied, etwas antreffen das einem anſtehet; *it.* einen finden der Widerſtand thun kann.

CHAUVE, *adj. c.* kahl, kahlköpfig.

CHAUVE-SOURIS, *ſ. f.* eine Fledermaus.

CHAUVETÉ, *ſ. f.* die Kahlheit.

CHAUVIR LES OREILLES, die Ohren ſpitzen, wie die Thiere zu thun pflegen.

CHAUX, *ſ. f.* der Kalk; *it.* die Aſche, die von kalcinirten Metallen übrig bleibt; la chaux des dents, der Weinſtein an den Zähnen. Chaux d'étain, die Zinn-Aſche; chaux vive, ungelöſchter Kalk; chaux éteinte oder fuſée, gelöſchter Kalk; affaire faite à chaux & à ciment, eine wohl verknüpfte Sache, die nimmer umzuſtoßen iſt.

CHÉABLE, *adj. c. ol.* hinfällig, vergänglich.

CHEAU, *ſ. m.* junger Wolf oder Fuchs.

CHEF, *ſ. m.* der Menſchenkopf; (nur in der Poeſie) *it.* das Haupt eines Heiligen, wenn er als Reliquie verehret wird; *it.* das Oberhaupt, der Befehlshaber, Anführer; der Vornehmſte über viele andere zu Waſſer und zu Lande; *it.* das obere Stück im Schilde; chef de cuiſine, Mundkoch an einem fürſtlichen Hofe; chef de file, der Flügelmann bey einem Regiment; chef de famille, ein Hausvater; chef de péage, die Haupt-Zoll-Einnahme; les chefs d'une accuſation, die Hauptartikel einer Anklage; chef-d'œuvre, ein Meiſterſtück; chef-d'eau, die Fluth.

CHEF-CENS, *ſ. m.* der Haupt-Grund-Zins von Gütern; greffier en chef, der vornehmſte Schreiber eines Gerichts; abbaye chef d'ordre, die vornehmſte Abtey eines Ordens; crime de lèze-majeſté du premier chef, ein Verbrechen wider die Perſon des Königs; crime de leze-majeſté du ſecond chef, Verbrechen wider die Verordnung eines Staats, als Rebellion, falſche Münze ꝛc.

CHEF-LIEU, *ſ. m.* der Haupt-Ort, wo ſich ein Herr aufzuhalten pfleget. Chef-ſeigneur, Ober-Lehn-Herr, der viel Vaſallen unter ſich hat; tant de chefs de bétail, ſo viel Stück Vieh; de ſon chef, was auf ſeinen Theil kömmt, von Erbſchaften; faire quelque choſe de ſon chef, etwas für ſich (aus eigenem Antrieb) thun; du chef de ſa femme, von ſeiner Frau wegen; mettre à chef, *ol.* vollführen. En chef, *adv.* als Oberhaupt.

CHEGROS, *ſ. m.* der Schuhmacher-Draht.

CHEILOCACE, *ſ. f.* eine Schrunde an der Lefze.

CHÉLÉ, *ſ. f.* eine gedogene Sonde die Polypen aus der Naſe zu ziehen.

CHÉLIDOINE, *ſ. f.* die Schwalbenwurz, groß Schöllkraut.

CHÉLONITE, *ſ. f.* der Schwalbenſtein, Krötenſtein.

CHEMAGE, *ſ. m.* das Weggeld.

CHEMER, *v. n.* oder SE CHEMER, *ol.* ſich abmergeln, plagen, wie ein Schatten werden.

CHÉMIER, *ſ. m.* erſtgebohrner einer adelichen Familie.

CHEMIN, *ſ. m.* der Weg, die Straße; *it.* eine Art zu verfahren, ein Mittel etwas auszuführen; (bey den Bergleuten) die Glötgaſſe. Grand chemin, die Landſtraße; chemin de traverſe, ein Abweg; chemin de velours, ein Grasweg; le grand chemin des vaches, der gemeine Fußweg; *it.* der gemeine Gebrauch. Chemin de paradis, da einer hinter dem andern gehen muß; demeorer en beau chemin, eine bald ausgemachte Sache liegen laſſen; il a pris le chemin de l'école, er hat den längſten Weg genommen; il eſt toujours par voie & par chemin, er iſt niemals zu Hauſe; en chemin faiſant, bey Gelegenheit; in einem Gang; zugleich; une journée de chemin, eine Tagreiſe weit; une heure de chemin, eine Stunde Weges; chemin royal, eine ſchöne wohl unterhaltene Haupt-Landſtraße; chemin péageau, eine Zollſtraße; chemin couvert, bedeckter Weg einer Feſtung; chemin de St. Jacques, die Milchſtraße, ein Geſtirn; chemin militaire, die Heer-Straße; chemin battu, gebahnter Weg.

CHEMINÉE, *ſ. f.* das Kamin; der Schornſtein; Rauchfang; ſous la cheminée heimlich; tuyaux à cheminée, eine Art Orgelpfeifen; Rohr-Flöten; cheminée iſolée, ein Kamin, ſo ganz frey ſtehet; cheminée adoſſée, Kamin, ſo an der Wand angebauet iſt.

CHEMINER, *v. n.* gehen, reiſen; cheminer droit, unſträflich wandeln; il ſait cheminer, er weis wohl zu ſeinem Zweck zu gelangen; cela chemine bien, dieß fließt ſehr wohl.

CHEMINEUR, *ſ. m.* Wandernder, guter Fußgänger.

CHEMISE, *f. f.* ein Hemd; *it.* (im Bergbaue) die Brust, Futtermauer; *it.* die Kachel; mettre quelqu'un en chemise, einen in die äußerste Armuth bringen; chemise de pierre, Mauermantel, Futtermantel in dem Festungsbau; chemise ardente oder chemise de soufre, ein Schwefel-Hemd, so man Missethätern anlegt, die verbrannt werden sollen; chemise à feu oder chemise soufrée, ein alt Segeltuch so man an feindliche Schiffe hängt und anzündet; chemise de mailles, ein Panzer-Hemd; j'y mettrai ma chemise, ich will meinen letzten Heller daran wenden.

CHEMISETTE, *f. f.* ein halb Hemd, das man über das andere anlegt; *it.* ein kurzes Kamisol, Brusttuch, Brustlatz.

CHEMOISIE, *f. f.* die Entzündung des Auges.

CHENAIE, *f. f.* ein Eichen-Wald.

CHENAL, *f. m.* Canal zwischen Land oder Felsen, da ein Schiff durchfahren kann; der Meerstrohm; das Fahrwasser.

CHENALER, *v. n.* einen solchen Weg in dem Meer suchen.

CHENAPAN, *f. m. vulg.* ein Taugenichts, Buschklepper, Schnapphahn; Spitzbube.

CHÊNE, *f. m.* eine Eiche, ein Eichbaum; chêne-verd, eine Stein-Eiche.

CHÊNEAU, *f. m.* eine junge Eiche; *it.* Traufrinne; chêneaux à bord, Röhren, die man außenher eines Gebäudes sehen kann; chêneaux à bavette, Röhren, die man außenher nicht sehen kann.

CHENET, *f. m.* ein Feuerbock, Feuerhund.

CHENETEAU, *f. m.* eine junge Eiche.

CHENETTE, *f. f.* ein Gamanderlein, Batengel.

CHENEVIÈRE, *f. f.* ein Hanfacker; Feld, so mit Hanf besäet ist.

CHÈNEVIS, CHENEVI, *f. m.* der Hanf-Saamen.

CHENEVOTTE, *f. f.* ein Hanf-Stenzel, nachdem der Hanf abgezogen.

CHENEVOTTER, *v. n.* schwaches und dünnes Holz treiben.

CHÉNIL, *f. m.* der Hundsstall; *it.* unsittige Wohnung.

CHENILLE, *f. f.* eine Raupe; *it.* ein Taugenichts; *it.* ein Überrock, Caput; trochet de chenilles, ein Raupen-Nest; *it.* der Raupenklee, das Scorpion-Kraut.

CHENILLIER, CHENILLOIR, *f. m.* Raupenschere.

CHENILLIÈRE, *f. f.* Raupennest.

CHENU, UE, *adj. ol.* grau von Alter; les montagnes chenues, (poetisch) die mit Schnee bedeckten Gebirge; les vagues chenues de l'Océan, die weißschäumenden Meereswellen.

CHENURE, *f. f.* graue Haare.

CHEOIR, s. CHOIR.

CHEPAGE, *f. m. ol.* das Kerkermeister-Amt.

CHEPIER, *f. m. ol.* der Kerkermeister.

CHEPTEIL oder CHETEL, *f. m.* der Vertrag mit einem Pachter, dadurch er eben so viel Stück Vieh, als er empfangen hat, wieder liefern, und dem Herrn die halbe Nutzung davon geben muß.

CHEPU, *f. m.* ein Hautlotz der Kiefee.

CHER, ÈRE, *adj.* lieb, werth; *it.* kostbar, theuer.

CHER, *adv.* theuer. Il fait cher vivre, es ist theuer zu leben; devenir plus cher, aufschlagen.

CHERCHE, *f. f.* Mühe die man hat, etwas zu suchen; *it.* krumme Linie, die nicht durch einen Zug des Zirkels, sondern durch unterschiedliche Mittelpunkte gemacht wird: *it* Rundung eines Bogens.

CHERCHER, *v. a.* suchen, nachsuchen, forschen. Chercher midi à quatorze heures, ein Ding suchen, wenn es gar nicht mehr vorhanden ist; chercher la lune en plein jour, sich vergeblich bemühen; il cherche midi où il n'est qu'onze heures, er ist ein Schmarotzer; chercher à surprendre, auflauren; le bien cherche le bien, *prov.* wo Geld ist, kommt Geld ein: den reichen Leuten fließt alles zu.

CHERCHEUR, *f. m.* ein Sucher, Forscher; chercheur de franches lippées, ein Schmarotzer, ein Tellerlecker. Un chercheur de barbet, ein Spitzdub, Beutelschneider.

CHÈRE, *f. f.* das Tractament, die Gastung; *it.* gute Bewirthung; faire bonne chère, sich oder andere wohl bewirthen; faire maigre chère, kärglich auftragen lassen; il faut tant pour la bonne chère, so viel für das Tisch-Zeug; il n'est chère que d'avaricieux, wenn ein Geizhals einmal gastiret, so thut ers recht; il ne fait quelle chère nous faire, er weis nicht, wie gut er uns bewirthen, empfangen will; il est homme de bonne chère, er ißt und trinkt gern etwas gutes; aujourd'hui en chère, demain en bière, *prov.* heute sind wir lustig, wer weiß ob wir morgen leben; chère entière, ein herrliches Gastmahl, auf welches allerley Lustbarkeit erfolget, als Spiel und Tanz ꝛc.

CHÈREMENT, *adv.* herzlich, mit Liebe; *it.* theuer. Aimer chèrement ses enfans, seine Kinder innbrünstig lieben; vendre chèrement sa vie, sich tapfer wehren, ehe man erliegen muß.

CHÉRIF, *f. m.* Titel einer hohen Würde bey den Arabern.

CHÉRIR, *v. a.* zärtlich lieben, lieb und werth halten.

CHÉRISSABLE, *adj. c.* liebenswerth, liebreich.

CHERLESKER, *f. m.* türkischer General-Lieutenant.

CHERPILLE, *f. f.* die Abgift eines Eigeners von dem Getraide, welches die Bauern aus freyer Willkühr gemähet, und in Garben gebunden haben.

CHERSYDRE, *f. m.* eine giftige Schlange die einer Otter gleicht.

CHERTÉ, *f. f.* die Theurung; on n'y mettra pas la cherté, *prov. fig.* es wird schlechte Nachfrage darnach seyn; es wird Niemand davon kaufen wollen; la cherté y est, es will jeder davon kaufen; die Waare geht reissend ab.

CHÉRUBIN, *f. m.* ein Cherubim; *it.* ein Engelskopf mit Flügeln, zum Zierrath; il est rouge comme un Chérubin, er ist feuerroth im Gesicht.

CHÉRUBIQUE, *adj. m.* Hymne chérubique, gewisser Lodgesang in der Griechischen Kirche.

CHERVIS, CHERVI, *f. m.* die Zuckerwurzel.

CHETEL, s. CHEPTEIL.

CHÉTIF, IVE, *adj.* elend, schlecht, armselig, gering, von geringem Werth.

CHÉTIVEMENT, *adv.* auf eine armselige, geringe Weise.

CHÉTOLIER, *f. m.* der das Vieh um den halben Aufwachs annimmt.

CHÉTRON, *f. m.* das Nebenfächlein, Neben-Kästlein in einem Kasten, etwas besonders daselbst aufzuheben.

CHÉVAGE, *ſ. m.* gewiſſes Recht, ſo ehe'eſſen die Fremden in Frankreich zahlen mußten.

CHEVAGIER, *ſ. m.* ein ſolcher, der ein dergleichen Recht bezahlen mußte.

CHEVAL, *ſ. m.* (im *pl.* chevaux) ein Pferd; cheval entier, ein Hengſt. Aller à cheval, reiten; être bien à cheval, gut reiten; apprendre à monter à cheval, reiten lernen; bon homme de cheval, guter Reiter; bel homme de cheval, der kunſtmäßig reitet; tirer à quatre chevaux, viertheilen.

Il ſe tient mieux à table qu'à cheval, er iſt ein guter Zechbruder; cheval de bât, Laſtpferd; gros, franc cheval, dummer, grober Menſch; cheval de main, ein Handpferd; cheval de pas, ein Paßgänger; cheval échappé, ein lediges Pferd; cheval de trait, ein Zugpferd; brider ſon cheval par la queue, die Sache verkehrt anfangen; il fait bon de tenir ſon cheval par la bride, man thut wohl, wenn man behält was man hat, ſeines Gutes Herr bleibt: je lui ferai bien voir que ſon cheval n'eſt qu'une bête, ich will ihm ſchon ſeinen Unverſtand weiſen.

Être bon cheval de trompette, ſich nicht ſchrecken laſſen; être mal à cheval, in ſchlechtem Stande ſeyn; écrire une lettre à cheval, parler à cheval, ſtolze und drohende Worte im Schreiben und Reden gebrauchen; monter ſur ſes grands chevaux, harte hochmüthige Reden führen; cheval de friſe, ſpaniſcher Reiter, zur Verſchanzung; cheval de la Friſe, Frießländiſches Pferd.

Cheval de terre, großer Platz voll Erde in den Marmorgruben; pied de cheval, Roßhuf, Huf-Lattich, ein Kraut; cheval gai, (in den Wapen) ein Pferd ohne Zaum und Halfter; cheval effrayé, eabré, Pferd das ſich aufbäumet; cheval armé, ein Pferd, deſſen Fuß von beſonderer Farbe iſt, womit es ſich zu wehren ſcheint.

Queue de cheval, Roßſchwanz, Kannen-Kraut; fer à cheval, Hufeiſen; (in der Kriegsbaukunſt) ein rundes oder auch ovales Werk mit einer Bruſtwehr; cheval marin, ein Meerpferd; cheval allé, der Pegaſus, bey den Poeten; à jeune cheval vieux cavalier, ein unberittenes Pferd braucht einen erfahrenen Reiter.

CHEVAUX, *pl.* die Reiterey überhaupt; les chevaux-légers, die leichte Reiterey.

CHEVALÉE, *ſ. f.* die Laſt ſo ein Pferd trägt.

CHEVALEMENT, *ſ. m.* die Stütze oder der Pfeiler, ein Gebäude zu unterſtützen.

CHEVALER, *v. a. & n.* oft hin und her reiten; *it.* um eine Sache ſehr anhalten; darauf dringen; *it.* ein Gebäude zum Unterbauen ſtützen; *it.* von Pferden ſo bey dem Trab oder Schritt die vorderſten Beine kreuzweis ſetzen; *it.* (bey verſchiedenen Handwerksleuten) auf dem Bock arbeiten.

CHEVALERESQUE, *adj. ol.* ritterlich, vortrefflich; *fig.* abentheuerlich.

CHEVALERIE, *ſ. f.* die Ritterwürde, Ritterſchaft; Stand des alten Adels; Ordre de chevalerie, Ritter-Orden.

CHEVALEROT, *ſ. m.* ſtatt un homme à cheval.

CHEVALET, *ſ. m.* die Folterbank; *it.* das hölzerne Pferd, der Eſel; *it.* der Steg untee den Saiten der muſikaliſchen Inſtrumente; *it.* Holz, woran die Saiten der Laute unten angebunden; *it.* allerhand Stützen unter einem Gebäude; *it.* allerhand Inſtrumente, die Arbeit der Handwerksleute in die Höhe zu halten, um die Arbeit zu erleichtern; *it.* Hangerüſte; *it.* Schabebock der Gerber; *it.* Stütze der Seiler; Winne der Müller; Staffel der Maler; *it.* eiſerne Werkzeuge der Schloſſer, worauf man den Bohrer thut, Eiſen zu bohren: chevalet du tyn pan, (bey dem Buchdrucker) der Sattel, oder Kalgen, worauf der Deckel ruhet; chevalet de la preſſe, (ebendaſ.) der Träger, oder die Schnalle, worauf der Bängel ruht; tableau de chevalet, Gemälde von mittelmäßiger Größe, wohl ausgearbeitet.

CHEVALIER, *ſ. m.* ein Ritter, (ein Ehren-Titel;) *it.* der Springer im Schachſpiel; *it.* eine Art Waſſerhühner mit langen Beinen; *it.* das höchſte und ſtärkſte Schoß an einer Rebe, das aus dem oberſten Auge kömmt; chevalier d'induſtrie, der ſich mit Liſt und Spitzbüberey nähret; chevalier errant, Abentheurer, irrender Ritter in alten Helden-Geſchichten; chevalier de l'arquebuſe, Scheibenſchütz; chevalier de la coupe, *vulg.* ein Saufbruder; chevalier d'honneur, (im Scherz) eine galante Mannsperſon, die immer einem gewiſſen Frauenzimmer Geſellſchaft leiſtet, und ſie allenthalben begleitet; armer quelqu'un chevalier, einen zum Ritter ſchlagen.

CHEVALIÈRE, *ſ. f.* eine Ritterinn.

CHEVALINE, *ſ. f. ol.* der Pferdehandel; bête chevaline, (in Rechten) Pferd oder Stute.

CHEVANCE, *ſ. f. ol.* Haab und Gut.

CHEVANTON, *ſ. m. ol.* ein Brand, angebranntes Stück Holz.

CHEVAUCHABLE, *adj. c.* der alle Augenblicke anſtößt; *it.* worauf ſich gut reiten oder aufſitzen läßt; reitbar.

CHEVAUCHÉE, *ſ. f.* ein Ritt, der Umritt, das Herumreiten, ſo ein Bedienter Amts-wegen thun muß; droit de chevauchée, das Recht, ſeine Vaſallen zu ſeiner Beſchützung aufſitzen zu laſſen; (ito *Arrière-ban.*)

CHEVAUCHER, *v. a. ol.* reiten; *it. v. n.* über einander liegen; chevaucher court ou long, die Steigbügel kurz oder lang ſchnallen; chevaucher une femme, ein Weib bedienen; ces lettres chevauchent, (beym Buchdruckee) dieſe Buchſtaben treten aus der Linie heraus.

CHEVAUCHERIE, *ſ. f.* das Reiten.

CHEVAUCHEUR, *ſ. m. ol.* der Poſtmeiſter; *it.* der Reiter.

À CHEVAUCHONS, *adv.* rittlings.

CHEVAUCHURE, *ſ. f. ol.* das Aufſitzen aufs Pferd; *it.* das Pferd, der Mauleſel.

CHEVECAILLE, *ſ. f.* eine Haarlocke, Haarflechte.

CHEVÈCE, *ſ. f.* das Haupt.

CHEVECEL, *ſ. m. ol.* ein Kopf- oder Haupt-Küſſen.

CHÉVECIER, CHÉFECIER, *ſ. m.* der vornehmſte in einigen Collegiat-Kirchen; *it.* (an andern Orten) der Küſter.

CHEVECINE, *ſ. f.* die Halfter.

CHEVEDAGE, *ſ. m.* das Haus, die Feuerſtätte.

CHEVELÉ, *adj.* (im Wapen) da die Haare von einer andern Farbe ſind, als der Kopf; tête chevelée d'or, ein Haupt mit güldenen Haaren.

CHEVELU, UE, *adj.* der lange Haare hat; cométe chevelue, Komet, der Strahlen rund um ſich wirft; racine chevelue, faſerichte Wurzel.

CHEVEU, *ſ. m.* faſerichte Wurzeln.

CHEVELURE, *ſ. f.* das Haupthaar; die Strahlen eines haarigen Kometens; die Fäſerlein einer Wurzel; *it.* das Laub an Bäumen.

CHEVER, *v. a.* einen Edelſtein von unten her aushöhlen, um ihm die allzuſtarke Farbe oder auch andere Fehler zu benehmen; *it.* einem in ſein Recht greifen.

CHEVET, *ſ. m.* das Haupt- oder Kopfkiſſen, das Hauptpfühl, die Hauptwand des Bettgeſtells; alles was man unter dem Kopf hat, darauf zu ruhen; *it.* der Richt-Stell-Keil; il eſt mon épée de chevet, er iſt ein Mann auf den ich mich verlaſſen kann; brouillé avec le chevet, einer der nicht ſchlafen kann; droit de chevet, Ehrenmahl, ſo ein Neu-verehlichter ſeinen Freunden giebt.

CHEVETAIN, *ſ. m.* der Anführer, Befehlshaber; *it.* das Haupt einer Familie.

CHEVETEAU, *ſ. m.* das Zwerchholz in der Mühle.

CHEVÊTRE, *ſ. m.* eine Pferde-Halfter: (bey den Zimmerleuten) ein Stichbalken; (beym Wundarzt) die Halfter, die Sonne; (beym Schloſſer) ein Tragband, Hängeiſen.

CHEVEU, *ſ. m.* das Haar, Haupthaar; *it.* kleine Fäſerchen an der Wurzel; cheveux clairs, dünnes Haar; cheveux crépus, recoquillés, krauſes Haar; cheveux de coue, falſche Haare; cheveux herbés, gebleichtes Haar; cheveux plats oder cheveux en gras, das rohe Haar, ſo wie es vom Kopf abgeſchnitten worden; faire les cheveux à quelqu'un, einem die Haare abſchneiden; die Haare zurecht machen, aufputzen; tirer par les cheveux, etwas bey den Haaren herbey ziehen; prendre l'occaſion aux cheveux, ſich der Gelegenheit bedienen; fendre un cheveu en quatre, gar zu ſehr kalmäuſern, gar zu ſpitzfindig ſeyn; ſe prendre aux cheveux, einander in die Haare gerathen; rafraichir les cheveux, die Spitzen der Haare abſchneiden, damit ſie geſchwinder wachſen.

CHEVILLAGE, *ſ. m* die Verkeilung.

CHEVILLE, *ſ. f.* hölzerner Nagel; Wandhake; der Knorren; Knöchel am Fuß; der Wirbel an muſikaliſchen Inſtrumenten, die Saiten aufzuziehen; *it.* ein eingeflickt Wort in Verſen; *it.* Enden, Zacken am Hirſchgeweihe; *it.* der Pflock, ein großer hölzerner oder eiſerner Nagel zu allerley Gebrauch; ne pas venir à la cheville du pied d'un autre, *prov.* einem das Waſſer nicht reichen; il ne lui faut plus qu'une cheville pour le bien tenir, *prov.* wird geſagt von einem der ſein Glück gemacht hat, und es dabey bewenden laſſen ſollte; autant de trous que de chevilles, es fehlt ihm nicht an Entſchuldigung.

CHEVILLÉ, ÉE, *part. adj.* mit Nägeln befeſtiget; *it.* von Verſen die viel Flickwörter haben; (in Wapen) geziukt; furos chevillé, doppelt Überbein in und auswendig am Pferdefuß; il a l'ame chevillée dans le corps, er hat ein (feſtes, zähes) hartes Leben; épaules chevillées, (von einem Pferde) ſo keine Bewegung mit den Füſſen macht.

CHEVILLER, *v. a.* mit Nägeln feſte machen; cheviller bien une affaire, einen Handel bündig ſchlieſſen, etwas feſt verknüpfen.

CHEVILLETTE, *ſ. f.* das eiſerne Häklein an der Heftlade der Buchbinder, die Fäden oder Riemen feſt zu machen.

CHEVILLON, *ſ. m.* gedrechſelter Stock an der Lehne der Strohſeſſel; *it.* ein Stab an den Seidenweberſtühlen, die Seide vom Zettelbaum darauf zu winden.

CHEVILLOTS, *ſ. m. pl.* kleine gedrehte Stück Hölzer, die Seile längſt an der Seite des Schiffs hinzuheben.

CHEVILLURE, *ſ. f.* kleine Zinken am Hirſchgeweih.

CHEVIR, *v. n. vulg.* zum Zwecke kommen, mit einem fertig werden, bezwingen; *it.* in einem Rechtshandel ſich vergleichen.

CHEVISSANCE, *ſ. f.* CHEVESSEMENT, *ſ. m.* der Vertrag, Vergleich.

CHÈVRE, *ſ. f.* eine Ziege, Geiſe; *it.* der Hebebock, ein Hebzeug, Laſten in die Höhe zu heben; pied de chèvre, Art eiſerner Zange; die Brechſtange, der Kühfuß; prendre la chèvre, ſich plötzlich erzürnen; ſauver la chèvre & les choux, zwey widerwärtigen Übeln zugleich abhelfen; où la chèvre eſt attachée il faut qu'elle y broute, *prov.* man muß ſich in ſeine Umſtände ſchicken.

CHEVREAU, *ſ. m.* das Zieglein, junges Böcklein.

CHÈVRE-FEUILLE, *ſ. m.* das Geißblatt, die Waldlilien, Waldwinde: Je länger je lieber.

CHÈVRE-PIED, *adj.* der Ziegenfüße hat.

CHEVRETER, *v. n. & a.* junge Ziegen werfen.

CHEVRETTE, *ſ. f.* die Hündinn, das Weiblein des Rehbocks; *it.* kleiner Bock mit einem Geſtell, hoch und niedrig zu machen.

CHEVREUIL, *ſ. m.* ein Reh, Rehbock.

CHEVRIE, *ſ. f.* Art von Sack- oder Bock-Pfeife.

CHEVRIER, *ſ. m.* ein Ziegen-Hirt, Geishirt.

CHEVRILLARD, *ſ. m.* junges Reh; ein Rehkalb.

CHEVRON, *ſ. m.* ein Dachſparren; (in Wapen) Sparren; chevron ondé, ein geflammter Sparren; chevron parti, ein getheilter Sparren, von zweyerley Farben; chevron renverſé, ein geſtürzter Sparren; chevron ployé, gekrümmter Sparren; chevron alaiſé, der den Rand des Schildes nicht berührt; chevrons appointés, ein Sparren-Kreuz.

CHEVRONNÉ, ÉE, *adj.* (von einem Schilde) ſo mit Sparren verſehen.

CHEVROTAGE, *ſ. m.* Ziegengeld, ſo diejenigen, die Ziegen halten, bezahlen müſſen.

CHEVROTER, *v. n.* junge Ziegen werfen; *it.* ungeduldig, zornig werden; *it.* im Singen meckern. Cadences chevrotées, meckernde Triller.

CHEVROTIN, *ſ. m.* das Rehbocks-Fell oder junges Böcklensfell zu Handſchuhen ꝛc. *it.* kleine Geisküſe.

CHEVROTINE, *ſ. f* die Poſten; bleyerne Kugeln, deren 166 auf ein Pfund gehen; Ziegenſchrot.

CHEZ, *prép.* bey, im Hauſe; il eſt chez nous, er iſt bey uns, in unſerm Hauſe; avoir un chez ſoi, eine eigne Wohnung haben; voyager hors de chez ſoi, außer Land reiſen.

CHEZE oder CHEZÉOLAGE, *ſ. m.* ein gewiſſes Stück Land ohnfern eines adelichen Schloſſes, ſo allezeit bey dem Gebäude bleibet, und dem Älteſten des Geſchlechts zum Voraus zukömmt.

CHIAMBRAGE, *ſ. m.* karger Filz.

CHIANLIS, *ſ. m.* einen ſo man narret, ein Faſtnachtsnarr.

CHIASSE, *ſ. f.* der Schaum der Metalle; *it.* die Mücken- oder Würmer-Scheiße; il eſt la chiaſſe de la compagnie, er iſt der Verachtetſte unter der ganzen Geſellſchaft.

CHIASTRE, *ſ. m.* ein Gebinde.

CHIC, entendre le chic, die juriſtiſche Kunſtgriffe verſtehen.

CHICAMBOUT oder CHICABAUT, *ſ. m.* der an einem Schiff vorn heraus ragende Balken oder Schnabel.

CHICANE, *ſ f.* unnütze Spitzfündigkeit in Proceſſen und Rechtshändeln; *it.* ein Rabuliſten-Streich; faule Ausflucht; kahler Vorwand: gens de chicane, die ſo unnöthige und betrügliche Proceß-Streitigkeiten befördern; chicane philoſophique, unnützer, gelehrter Wort-Streit; parler chicane, juriſtiſche Kunſtwörter wiſſen, und ſolche im Reden brauchen.

CHICANER, *v. a. & n.* unnütze und betrügliche Streitigkeiten in Proceſſen gebrauchen; im Spiel zanken; *it.* in geringen Sachen etwas ohne Urſach zu tadeln ſuchen: cet accuſé chicane ſa vie, dieſer Beklagte entſchuldigt ſich wohl; cet homme me chicane, dieſer Menſch hat etwas, ſo mir misfällt; chicaner le vent, mit Laviren hin und her fahren, ſich des Windes bedienen; cette nouvelle me chicane, dieſe Nachricht will mir nicht anſtehen, ſie gefällt mir nicht, ſie geht mir im Kopf herum.

CHICANERIE, *ſ. f.* unnützer Streit, betrügliche Liſt; die Zänkerey, Zungen-Dreſcherey.

CHICANEUR oder CHICANIER, *ſ. m.* der unnützen Streit anfängt, im Proceß und andern Dingen; ein Krickler, oder Grittler.

CHICHE, *adj.* c. larg, ſparſam, filzig; chiche de louange, der nicht gern lobet; chiche face, dem der Geiz aus den Augen heraus gucket; il n'eſt feſtin que de gens chiches, niemand tractiret beſſer als die Geizigen; autant dépenſe chiche que large, unzeitiges Sparen bringt oftmals mehr Schaden als Vortheil; pois chiches, die Kicheen, Zifer-Erbſen.

CHICHEMENT, *adv.* kärglich, filzig.

CHICHERON, *ſ. m.* die Warze an den Brüſten.

CHICHETÉ, *ſ. f.* die Kargheit, Filzigkeit.

CHICON, *ſ. m.* Römiſcher Lattich.

CHICORACÉ, ÉE, *adj.* von Pflanzen die mit Cichorien etwas gemein haben.

CHICORÉE, *ſ. f.* die Cichorien, Endivien, Hindläufte, Wegwarte.

CHICOT, *ſ. m.* der Stumpen und Wurzel, ſo von einem abgehauenen Baum in der Erde übrig geblieben; *it.* Splitter von Holz, den man ſich in den Fuß tritt; *it.* ein Stumpe oder Stift von einem abgebrocheuen Zahn im Munde; (in Wapen) Sprößling mit Knorren.

CHICOTER, *v. n. vulg.* wegen ſehr geringen Sachen ſtreiten, zanken.

CHICOTIN, *ſ. m.* ein bitterer Saft den man an die Warzen der Brüſte ſchmieret, wann man die Kinder entwehnen will, dragée de chicotin, bittere Zellein, *p. e.* von Coloquinten.

CHIEN, *ſ. m.* ein Hund. CHIENNE, *ſ. f.* eine Hündinn oder Betze. Chien, ein Hahn an einem Flinten- oder Piſtolen-Schloß; chien marin, ein Seehund, eine Art Fiſche; chien couchant, ein Hühner-Hund; chien courant, ein Wind-Hund; chien muet, ein Spür-Hund. Chien-traître, ein Hund der ohne zu bellen, die Leute beißt; ce chien de muſicien, dieſer elende Muſikant; mener une vie de chien, ein elendes Leben führen.

Spaſme de chien. Krampf, ſo das Maul krumm ziehet; droit de chiens, Hunde-Recht von dem erjagten Wildpret; rompre les chiens, die Hunde in dem Nachjagen verhindern; *it.* einem der redet, ins Wort fallen, damit er nicht etwas nachtheiliges vollends erzähle.

Nos chiens ne chaſſent point enſemble, wir ſtimmen nicht zuſammen.

Cela n'eſt pas tant chien, das iſt eben ſo übel nicht; battre le chien devant le lion, auf den Sack ſchlagen und den Eſel meinen; faire le chien couchant, ſich ſehr ſchmiegen.

Il n'eſt telle chaſſe que de vieux chiens, mit alten vernünftigen Leuten kann man etwas ausrichten; il fait comme le chien de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle, er thut den Leuten wenig zu gefallen; c'eſt St. Roch & ſon chien, ſie ſind beſtändig beyſammen.

Entre le chien & le loup, in der Dämmerung; chien céleſte, der Hundsſtern; mort le chien, mort le venin, *prov.* ein todter Feind kann nicht mehr ſchaden.

CHIEN-DENT, *ſ. m.* das Hundsgras, der Hundszahn, die Schoßwurz; c'eſt le chien-dent, da ſteckt eben der Knoten.

CHIENNÉE, *ſ. f.* der Hundsbiß, ein Kraut.

CHIENNER, *v. n.* junge Hunde werfen.

CHIER, *v. a.* ſcheißen; chier ſur la beſogne, die Arbeit verderben, verpfuſchen.

CHIEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Scheißer.

CHIFFE, *ſ. f.* dünnes und elendes Zeug, Stoff; Lumpen.

CHIFFLER, *v. a.* ſtarl trinken.

CHIFFON, *ſ. m.* die Haderlumpen, alte Lumpen; *it.* zerkrüppeltes Zeug.

CHIFFON, ONNE, *adj.* (von Bäumen) krumm und übel gewachſen.

CHIFFONNER, *v. a.* zerkrüppeln, zerdrücken; *it.* eine Perſon oft betaſten, herum zerren; *it.* verdrüßlich fallen, verdrüßliche Gedanken verurſachen.

CHIFFONNIER, *ſ. m.* IÈRE, *f.* der Lumpenſammler, der Haderlump.

CHIFFRE, *ſ. f.* die Ziffer, Zahl damit zu rechnen; *it.* abgeredete Zeichen, etwas heimliches zu ſchreiben; *it.* verzogener Name; chiffre à ſimple clef, heimliche Schreibart, wo man beſtändig einerley Zeichen für einerley Buchſtaben brauchet; à double clef, wenn man die Zeichen bey jeder Linie verändert; un *O* oder *zéro* en chiffre, einer der nichts gilt; clef de chiffre oder contre-chiffre, der Schlüſſel zu einer Geheimſchrift.

CHIFFRER, *v. a.* mit Ziffern rechnen; *it.* mit gewiſſen Zeichen verborgen ſchreiben.

CHIFFREUR, *ſ. m.* ein Rechner, der gut zu rechnen weis.

CHIGNON, *ſ. m.* das Genick, der Nacken; *it.* (die vom Nacken glatt hinaufgeſchlagene, und auf dem Kopf angeſteckte Haare.

CHILIADE, *ſ. f.* eine Sammlung vieler Sachen, tauſendweiſe; les chiliades d'Eraſme, des Eraſmi Sprüchwörter-Schatz.

CHILIARQUE, *ſ. m.* Oberſter über tauſend Mann, bey den Alten.

CHILIOGONE, *ſ. m.* Tauſendecke, ein Kraut.

CHILLER, *v. a.* die Augen zunähen.

CHIMÈRE, *ſ. f* erdichtetes Wunderthier; *it.* eitele und falſche Einbildung, Gedanken; Hirngeſpinnſt.

CHIMÉRIQUE, *adj.* c. erdichtet, voll eitler und falſcher Einbildungen; *it.* ungegründet, hirnlos.

CHIMÉRIQUEMENT, *adv.* erdichteter, ungegründeter, eingebildeter weise.
CHIMÉRISER, *v. n.* mit leeeen Sachen unterhalten.
CHIMIE, *f. f.* die Chimie, Schmelzkunst, Distillierkunst, Scheidekunst.
CHIMIQUE, *adj.* zue Schmelzkunst gehörig, chimisch.
CHIMISTE, *f. m.* der die Chimie oeefteht.
CHIMOSE, *f. f.* zweyte Verdauung.
CHINA, KINA, QUINQUINA, *f. m.* die Chinawurzel.
CHINFRENEAU, *f. m* ein Schlag an den Kopf.
CHINGULAIS, *f. m.* dee aus der Insel Ceylon ist.
CHINORRHODON, *f. m.* die Hahnedutte.
CHINQUER, *v. a. vulg.* lustig herum saufen.
CHIOURME, *f. f.* der ganze Haufen Galee-Selaven; *it.* die Rudeebänke.
CHIPOT, *f. m. vulg.* eine Kleinigkeit, geringe Sache, ein Quaek.
CHIPOTAGE, *f. m.* unnöthiger Zank, Steeit über geringe Sachen.
CHIPOTER, *v. n.* zaudern, tändeln, langsam zu Werk geben; *it.* mit kleinen Bißlein essen; *it.* um geeinge Dinge zanken.
CHIPOTERIE, *f. f.* Zank um Kleinigkeiten.
CHIPOTIER, *f. m.* IÈRE, *f.* ein Zänker, dee oder die in nichts nachgiebt, sondeen um jede Kleinigkeit zankt.
CHIPPAGE, *f. m.* die Gerbung, Zubereitung des Leders.
CHIPPER, *v. a.* das Leder oder die Häute so zubereiten, daß das Loh wohl eindeinge.
CHIQUE, *f. f.* eine kleine Tasse; *it.* eine Schnellkugel.
CHIQUENAUDE, *f. f* der Nasenstüber.
CHIQUET A CHIQUET, nach und nach, auf etliche mal; zugelippeet, bey kleinen Stücken.
CHIQUETTE, *f. f.* ein kleines Stücklein oder Abschnittsel, insonderheit vom Leder.
CHIQUETTER, *v. a.* die Wolle beym Kartätschen in flockige Stücke eeißen oder zausen.
CHIQUETTEUR, *f. m.* ein Wolleneeißer.
CHIRAGRE, *f. f.* das Zippeelein an Händen; *it. f. m.* der das Zippeelein an den Händen hat.
CHIROGRAPHAIRE, *adj. c.* Gläubiger, dessen Recht nur auf eine Handschrift gegeündet.
CHIROGRAPHE, *f. m.* die Handschrift.
CHIROLOGIE, *f. f.* die Kunst mit den Händen zu reden, durch Hände-bedeuten seine Gedanken auszudeücken.
CHIROMANCIE, *f. f.* die Kunst aus den Händen zu wahrsagen.
CHIROMANCIEN, *f. m.* der aus der Hand weissagen kann.
CHIRONIEN, *adj.* wird von alten und fast unhellsamen Geschwüeen gesaat.
CHIROTONIE, *f. f.* Auflegung dee Hände, bey dem Oedinieen der Priestee.
CHIRURGICAL, ALE, *adj.* zur Wundaezneykunst gehörig.
CHIRURGIE, *f. f.* die Wundarzney-Kunst.
CHIRURGIEN, *f. m.* der Wundarzt; chirurgien de robe longue, ein Wundarzt, dee auch zugleich die Medicin studiret hat; chirurgien bandagiste oder herniet, Wundaezt der zugleich Bruchbänder macht; ein Beuchschneider; chirurgien-major, Regiments-Feldscheeer.
CHIRURGIQUE, *adj. c.* so von dee Wundaezney-Kunst ist, oder dazu gehöeet.
CHISTE, *f. m.* blasenförmige Geschwulst voll fließeitdee Materie.
CHITES, *f. m.* dunte gedruckte Kattune aus Indien; Zitze.
CHIURE, *f. f.* die Mückenscheiße, das Fliegengeschmeiß.
CHLOROSE, *f. m.* die Bleichsucht, Jungfeen-Krankheit.
CHOC, *f. m.* ein Stoß, Anstoß; *it.* Angriff, Anfall; *it.* der Keumm-Stampfer bey dem Hutmacher; il a reçu un grand choc en sa fortune, sein Glück hat sich sehr veeändert; soutenir un choc, einen Anfall aushalten.
CHOCAILLER, *v. n. vulg.* (vom Gesindel) sich in einem Weinhause desaufen.
CHOCAILLON, *f. m.* oder CHOCAILLE, *f. f.* (vödelhaftes Schimpfwoet der alten Weiber) Saufbulle, Brandweinbulle, Weinsack.
CHOCOLAT, *f. m.* Schokolate, ein Getränk.
CHOCOLATIER, *f. m.* ERE, *f. f.* dee, die Schokolate macht, verkauft ꝛc.
CHOCOLATIÈRE, *f. f.* die Schokolaten-Kanne.
CHŒUR, *f. m.* ein Choe oder Reihe von Sängern; enfans de chœur, Chor-Knaben; religieuses de chœur, Choe-Nonnen.
CHOIR, *v. n. irr.* fallen, niederfallen; *it.* an Credit abnehmen.
CHOISI, IE, *part.* auseelesen, vortrefflich.
CHOISIR, *v. a.* wählen, eewählen, aussuchen, auslesen, auswählen.
CHOIX, *f. m.* die Wahl, Eewählung; faire un choix, eine Wahl treffen.
CHOLAGOGUE, *f. m.* Galle abführende Aezney.
CHOLIDOQUE, *adj.* port cholidoque, ein Canal oder Gang dee Galle, von der Lebee zum Zwölffinger-Darm.
CHÔMABLE, *adj. c.* das gefeyeet werden soll.
CHÔMAGE, *f. m.* das Feyern, Müssiggehen der Handwerksleute ꝛc. Le chômage d'un moulin, das Feyeen einer Mühle.
CHÔMER, *v. a. & n.* ruhen von der Arbeit; *it.* ein Fest feyern; c'est un Saint qu'on ne chôme pas, es achtet ihn niemand; il ne faut pas chômer la fête avant qu'elle soit venue, man muß sich nicht voe der Zeit freuen; mon maitre ne me laisse guères chômer, mein Here giebt mir gar wenig Feyeetage; chômer de quelque chose, an etwas Mangel haben; ce moulin chôme, diese Mühle feyert, es ist nichts zu mahlen da; ces terres chôment, dieses Land liegt brach.
CHONDRILLE, *f. f.* spanisch Wegwaet.
CHONDROLOGIE, *f. f.* die Lehee von den Knoepeln.
CHOPINE, *f. f.* ein Schoppen, Nösel, vierter Theil der Maaß; mettre pinte sur chopine, *prov.* bey einem Schmause stark trinken.
CHOPINER, *v. n. vulg.* schöppeln; stark, viel saufen.
CHOPINETTE, *f. f.* boire chopinette, ein Gläschen Wein mit einander trinken; chopinette de pompe, das Ventil in einer Pompe.
CHOPPEMENT, *f. m* das Stolpern, Anstoßen.
CHOPPER, *v. n.* stolpeen, strauchlen, fehlen.
CHOQUANT, ANTE, *adj.* hart, empfindlich; discours choquant, harte, anstößige Rede; elle a une physionomie choquante, sie hat etwas Widerwärtiges in ihren Gesichtszügen.

CHOQUER,

CHOQUER, *v. a.* ſtoßen, anſtoßen; *it.* bey feindlichem Anfall aneinander kommen, gerathen; *it.* beleidigen; mißfallen; zuwider ſeyn: vous choquez ſon autorité, ihr tretet ſeinem Anſehen zu nahe; les armées ſe choquent, die Kriegsheere treffen aufeinander; choquer le verre, mit den Gläſern aneinander ſtoßen; cela choque le bon ſens, das iſt wider alle geſunde Vernunft.

CHORDAPSE, *ſ. m.* das Miſerere, eine Krankheit.

CHORÉGRAPHIE, *ſ. f.* Kunſt, die Tänze aufs Papier zu zeichnen; die Tanzzeichnung.

CHORÉVÊQUE, *ſ. m.* Chor-Biſchoff; Weih-Biſchoff.

CHORIAMBE, *ſ. m.* (in der Poeſie) ein Fuß von vier Sylben, deren die erſte und vierte lang, die zwey mittelſten aber kurz ſind.

CHORION, *ſ. m.* das Aderhäutchen der Nachgeburt.

CHORISTE, *ſ. m.* ein Chor-Sänger.

CHOROBATE, *ſ. m.* alte Art Bley- oder Setzwage.

CHOROGRAPHIE, *ſ. f.* die Landesbeſchreibung.

CHOROGRAPHIQUE, *adj.* ſo von Landesbeſchreibungen handelt, oder darzu gehöret.

CHORÖIDE, *adj.* wird von unterſchiedenen Häutlein geſagt, darinnen eine große Menge Blutgefäße ſind.

CHORUS, *ſ. m.* die Zuſammenſtimmung des ganzen Chors, allwo alle Stimmen mit einander gehöret werden; faire chorus, mit einander ſingen.

CHOSE, *ſ. f.* eine Sache; ein Ding; *it.* Sachen, die man nicht gleich nennen kann, oder auch nicht nennen will; ſur toutes choſes, vor allen Dingen: quelque choſe, *ſ. m.* etwas; en parlant de choſe & d'autres, nachdem man von dieſem und jenem geredet hatte; choſe étrange! choſe inouie! ey! das iſt was fremdes, was unerhörtes! choſes de flot, alles was die See ans Ufer wirft; à choſe faite, conſeil pris, *prov.* nachdem er es ſchon gethan hat, fragt er erſt um Rath.

CHOSER, *ſ. f.* misbilligen, tadeln.

CHOSETTE, *ſ. f.* ein Sächelchen, kleines Dingchen.

CHOU, *ſ. m.* der Kohl, das Kraut; chou blanc oder friſé, weißer oder Krauskohl; chou cabus oder pommé, Kopfkohl; chou-fleur, Blumenkohl, Carviol; chou-rave, Rüb-Kohl oder Kohl-Rüben; chou rouge, braun-Kohl; chou de chien, Hundskraut; chou marin, Meerwinde; chou ſalé, choux confits, choux en compote, Sauerkraut; (die Franzoſen behalten lieber das deutſche Wort, und ſagen *Sourcrout.*) Envoyer quelqu'un planter des choux, einen auf ſein Landgut verweiſen; chou pour chou, Wurſt wider Wurſt; il y a chou & chou, es iſt ein großer Unterſcheid; il a été trouvé ſous un chou, er iſt von ſchlechtem Herkommen; faire ſes choux gras de quelque choſe, ſeinen Vortheil und Vergnügen bey etwas finden.

CHOUAN, *ſ. m.* Saamen aus der Levante, ſo mit zum Carminmachen gebraucht wird.

CHOUCAS oder CHUCAS, *ſ. m.* Art Krähen mit rothen Füßen; eine Dole.

CHOU-DE-CHIEN, *ſ. m.* Hundstod, Bingellraut.

CHOVEAU, *ſ. m.* ein halber Schopven.

CHOUETTE, *ſ. f.* eine Nacht-Eule, Käuzlein; il eſt larron comme une chouette, er iſt ein Erzdieb; faire la chouette, allein gegen zwey oder mehrere ſpielen.

CHOUQUET, *ſ. m.* großes Stück Holz von unten viereckig und oben rund, ſo dazu dienet, die Stücke eines Maſtbaums aneinander zu fügen.

CHOYER, *v. a.* mit Sorge bewahren; zärtlich, ſauber mit etwas umgehen; il veut être choyé, man muß ſehr ſäuberlich mit ihm umgehen, wenn man in ſeiner Gunſt bleiben will; ſe choyer, ſeiner Geſundheit pflegen; cet hiſtorien a beaucoup choyé notre Prince, dieſer Geſchichtſchreiber hat der Ehre unſers Fürſten ſehr geſchonet.

CHRÊME, *ſ. m.* der Chriſam oder geweihtes Öl in der römiſchen Kirche; faire renier chrême & baptême à quelqu'un, einen bis zur Verzweiflung verirren.

CHRÊMEAU, *ſ. m.* eine zarte Haube die man bey der Taufe nach der Salbung den Kindern aufſetzet.

CHRÉTIEN, *ſ. m.* ENNE, *f.* auch *adj.* ein Chriſt; chriſtlich; il n'eſt pas chrétien, er iſt nicht rechtgläubig, er machts nicht wie die andern; parler chrétien, deutlich reden; bon chrétien, eine Art Birnen: voilà une belle chrétienne, (misbräuchlich) das iſt ein hübſches Weibsbild.

CHRÉTIENNEMENT, *adv.* chriſtlicher weiſe.

CHRÉTIENNETÉ, *ſ. f.* die Chriſtenheit.

CHRIE, *ſ. f.* eine Chrie, kurze Erzählung.

CHRISMAL, *ſ. m.* ein Gefäß, darinnen die alten Mönche geweyhtes Öl bey ſich trugen, die Kranken damit zu ſalben.

CHRISMATION, *ſ. f.* Salbung mit dem Chryſam, bey der Taufe und Firmelung.

CHRIST, *ſ. m.* ein Kupferſtich oder Gemählde, Chriſtum vorſtellend; Crucifix.

CHRISTE-MARINE, *ſ. f.* Meerfenkel.

CHRISTIANISER, *v. a.* zur chriſtlichen Religion bekehren.

CHRISTIANISME, *ſ. m.* die chriſtliche Religion, das Chriſtenthum.

CHRISTONATION, *ſ. f.* die Öhlung.

CHRISTIZIDER, *v. n.* ſich als ein Chriſt anſtellen.

CHROMATIQUE, *adj. c. & ſ. m.* muſikaliſch; *it.* das Spielen aus dem *B moll*; *it. ſ. f.* Kunſt die Farbe zu miſchen; *it.* die rechte Farbe eines Gemähldes.

CHRONIQUE, *ſ. f.* die Chronick, Zeitgeſchichte; chronique ſcandaleuſe, böſe Nachrede; Schmähſchrift.

CHRONIQUE, *adj.* (in der Arzneykunſt) langwierig.

CHRONIQUER, *v. a. ol.* eine Geſchichte zuſammen tragen, beſchreiben; *it. fig.* tadeln.

CHRONIQUEUR, *ſ. m.* ein Geſchicht-Schreiber; *it.* der alte Geſchichten erzehlet.

CHRONOGRAPHIE, *ſ. f.* die Zeit-Beſchreibung, das Zeit-Regiſter.

CHRONOLOGIE, *ſ. f.* die Zeit-Rechnung.

CHRONOLOGIQUE, *adj.* zur Zeit-Rechnung gehörig.

CHRONOLOGISTE, CHRONOLOGUE, *ſ. m.* der die Zeit-Rechnung verſtehet oder beſchreibet.

CHRONOMÊTRE, *ſ. m.* ein Zeit-Meſſer.

CHRYSALIDE, *ſ. f.* die Larve der Raupen und Würmer.

CHRYSANTHÈME, *ſ. m.* römiſche Camillen, Goldblumen; Wohlverley.

CHRYSOBÉRIL, *ſ. m.* ein grünlich gelber Beryll.

CHRYSOCOLLE, *ſ. f.* eine Art Edelſtein; *it.* Berggrün, Goldleim, Löthung des Goldes und anderer Metalle.

CHRYSOCOME, *ſ. f.* (ein Kraut) Goldknöpflein, Reinblume, Mottenkraut.

CHRYSOGONIE, *ſ. f.* der Goldſamen.

CHRYSOGONUM, *ſ. m.* Rothgünzel, ein Kraut.

CHRYSOLITE, *ſ. f.* (Edelſtein) Chryſolit, oder Goldſtein.
CHRYSOMELE, *ſ. f.* der Blattkäfer.
CHRYSOPÉE, *ſ. f.* die Kunſt den Stein der Weiſen zuzubereiten; das Goldmachen.
CHRYSOPHRASE, *ſ. m.* der Praſer, Chryſopras.
CHUCHETER, CHUCHOTER, *ſ. m.* heimlich ins Ohr reden, piſpern, flüſtern.
CHUCHOTERIE, *ſ. f.* das Geflüſter.
CHUCHOTEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der oder die heimlich ins Ohr zu reden pfleget.
CHURLE, *ſ. f.* die Feldzwiebel.
CHURLUPPER, *v. n.* viel trinken.
CHUT, *adv.* ſtill, ſt! chut, le voici qui vient! ſt! da kommt er.
CHÛTE, *ſ. f.* der Fall, das Fallen; Gefälle; *it.* der Unfall, das Unglück, die Ungnade; (in der Muſik) der Abfall des Tons am Ende; *it.* Ausgang eines Gedichts oder *Periodi*, ſo wohl ſchließet; chûte d'eau, Waſſerfall; chûte de toit, Abhang, Abſchuß eines Daches; chûte des feuilles, das Abfallen der Blätter von Bäumen.
CHYLE, *ſ. m.* Chylus, oder der Milchſaft, ſo im Magen zubereitet wird.
CHYLEUX, EUSE, *adj.* was zum Milchſaft gehöret; des ſucs chyleux, Milchſäfte.
CHYLIFERE, *adv.* vaiſſeau chylifère, ein Saftgefäß.
CHYLIFICATION, *ſ. f.* die Verwandlung der Speiſe in den Chylum oder Milchſaft.
CHYMIE, ſ. CHIMIE.
CHYMOSE, *ſ. f.* zweyte Verdauung im Leibe; Reinigung des Chyli.
CI, *adv.* hier, da; celui-ci, dieſer hier; ci gît, hier liegt; par-ci par-là, hier und dort, an unterſchiedenen Orten; ci-devant, vordieſem; ci-après, künftig, nach dem; entre ci & là, zwiſchen hier und dorten.
CIBOIRE, *ſ. m.* die Monſtranz, zugedecktes Gefäß darinnen die Hoſtie verwahret wird.
CIBOULE, *ſ. f.* kleine Zwiebel.
CIBOULETTE, *ſ. f.* kleine Zipollen, Lauch.
CICATRICE, *ſ. f.* die Narbe; *it.* das Andenken von empfangener Beleidigung.
CICATRICULE, *ſ. f.* das Närblein, die kleine Narbe.
CICATRISATIF, *adj.* von Arzeneyen, die ſehr austrocknen, Narben ziehen, und das Fleiſch erhärten.
CICATRISER, *v. a.* Narben machen. Se cicatriſer, von Wunden die anfangen zu heilen, und eine Narbe bekommen; habit cicatriſé, geflicktes Kleid.
CICERO, *ſ. m.* eine Art Buchdruckerſchrift.
CICEROLE, *ſ. f.* Kichern; Ziſer-Erbſen.
CICINDÈLE, *ſ. f.* der Johanniswurm.
CICUTAIRE, oder CIGUE AQUATIQUE, *ſ. f.* wilder Kälberkropf, Waſſer-Schierling.
CIDRE, *ſ. f.* Apfelwein, Apfelmoſt.
CIEL, *ſ. m.* der Himmel; *fig.* das ewige Leben, der Ort der Auserwählten, das Paradies; *it.* die oberſte Lage Steine in einer Steingrube; *it.* die Höhe eines Gemäldes; *it.* ein Traghimmel, Baldachin; der Himmel über ein Bett. (NB. Ciel hat im *plur.* Cieux; in obigen drey letzten Bedeutungen aber hat es Ciels.) Sous un ciel étranger, in einem fremden Lande; le ciel ſe hauſſe, der Himmel klâret ſich auf; es giebt ſchön Wetter; gros ciel, Luft, ſo voll dicken Gewölks iſt; ciel fin, heitere Luft; ciel embrumé, trübe Luft; remuer ciel & terre, alle Kräfte anwenden.
CIERGE, *ſ. m.* eine Wachskerze zum Kirchen-Gebrauch; *it.* die Fackeldiſtel; il eſt droit comme un cierge, er ſtehet kerzen-grade; cierge paſchal, ein Oſterlicht.
CIERGIER, *ſ. m.* Wachskerzenmacher-Händler.
CIERVE, *ſ. f. ol.* eine Hirſchkuh.
CIGALE, *ſ. f.* eine Heuſchrecke; *it.* Art kleiner Fiſche und Meerkrebſe.
CIGALON, *ſ. m.* kleine Heuſchrecke.
CIGNE, ſ. CYGNE.
CIGOGNE, *ſ. f.* ein Storch. Contes à la cigogne, alte Weiber-Mährlein.
CIGOGNEAU oder CIGOGNAT, *ſ. m.* ein junger Storch.
CIGUË, *ſ. f.* Schierling, Witterich, Bangenkraut; *it.* der Saft davon, welcher ein Gift iſt; *it.* Gifttrank.
CILIAIRE, *adj.* ligament ciliaire, Theil des Auges, darinn der Iryſtallene Saft ſich befindet.
CILICE, *ſ. m.* härne Kutte; Haar-hemde. Faire pénitence dans le ciliee & dans la pouſſière, im Sack und in der Aſche Buße thun.
CILIÉ, ÉE, *adj.* borſtig, gefranzt, (von Blättern).
CILLEMENT, *ſ. m.* das Augenwinken, oder das Fippern der Augen.
CILLER, *v. a.* mit den Augen blicken, blinkeln, blinzeln; die Augenlieder beſtändig bewegen. Ciller les yeux de l'oiſeau, dem Fallen die Augenlieder zunehen, damit er ſtille ſitzen lerne; perſonne n'oſe ciller devant lui, niemand darf ſich vor ihm regen: commencer à ciller, wird von Pferden geſagt, wenn ſie anfangen graue Haare zu bekommen.
CILS, *ſ. m. pl.* die Augbraunen.
CIME, *ſ. f.* der Gipfel; die Spitze einer Höhe; *it.* das Schößlein; être à la cime du bonheur, auf der höchſten Stufe des Glückes ſeyn.
CIMENTATION, *ſ. f.* Reinigung des Goldes.
CIMENT, *ſ. m.* das Cement, die Kütte; eine Art Mörtel, der ſehr feſt hält; *it.* die Vereinigung, Verbindung; *it.* Pulver durch welches die zernagende Calcination geſchiehet; choſe faite à chaux & à ciment, eine in aller Form wohl verknüpfte und befeſtigte Sache.
CIMENTER, *v. a.* cementieren; verlütten; vereinigen; verbinden; beſtätigen; befeſtigen.
CIMENTIER, *ſ. m.* der Kütte macht, zurichtet.
CIMETERRE, *ſ. m.* ein Säbel, Pallaſch.
CIMETIÈRE, *ſ. m.* der Kirchhof, Gottes-Acker.
CIMETTE, *ſ. f.* eine junge Sproſſe an einem Kohl-Stengel.
CIMIER, *ſ. f.* fleiſchichtes Lendenſtück vom Rindfleiſch; *it.* Hirſchziemer; *it.* Helmen-Ziemer; (in den Waven) Helmen-Schmuck.
CIMOLIE, *ſ. f.* die Waller-Erde; *it.* der Schlich, das Abſchleiffel, ein Gemenge von Eiſen und Stein, ſo unter dem Schleifen des Eiſenwerks vom Schleifſtein fällt.
CINABRE, *ſ. m.* der Zinnober.
CINCELIER, *ſ. m. ol.* Haupt-Küſſen.
CINCENELLE, *ſ. f.* ein Schiffeil von mittelmäßiger Größe.
CINÉFIER, CINÉRIER, *v. a.* zu Aſche verbrennen.
CINÉRAIRE, *adj.* Urne cinéraire, Aſchentopf, Aſchenkrug.
CINÉRAIRE, *ſ. f.* die Aſchenpflanze.
CINÉRATION, *ſ. f.* die Verbrennung zu Aſche.

CINGLAGE, *ſ. m.* der Weg, den ein Schiff in 24 Stunden zurück legen kann.
CINGLEAU, *ſ. m.* Art Schnur oder dünnes Seil, die Minderung der Säulen damit zu finden.
CINGLER, *v. n.* mit vollem Segel fahren; *it. v. a.* mit einer Peitſche, Sprützruthe ꝛc. hauen, einen Streich geben; ce vent cingle le viſage, der Wind, Schnee, Regen, Hagel durchſchneidet das Geſicht.
CINNAMOME, *ſ. m.* Zimmetbaum.
CINQ, *adj. num. card.* fünf.
CINQUAIN, *ſ. m.* gewiſſe Schlacht-Ordnung von fünf Bataillonen.
CINQUANTAINE, *ſ. f.* eine Zahl von fünfzig; il a la cinquantaine, er iſt 50 Jahre alt.
CINQUANTE, *ſ. & adj.* fünfzig.
CINQUANTENIER, *ſ. m.* einer der über 50 Mann geſetzt iſt.
CINQUANTIÈME, *adj.* fünfzigſte; *it. ſ. m.* der fünfzigſte Theil.
CINQUENELLE, *ſ. f.* das Windſeil; *it.* allerhand lange Seile zum Gebrauch der Artilleerie.
CINQUIÈME, *adj.* der fünfte; *it. ſ. m.* der fünfte Theil; *it. ſ. f.* die fünfte Claſſe.
CINQUIÈMEMENT, *adv.* zum fünften, fünftens.
CINQUILLE, *ſ. f.* das Lomberſpiel zu fünf Perſonen.
CINTRAGE, *ſ. m.* alle Seile auf den Schiffen; das Seilwerk.
CINTRE, *ſ. m.* ein Bogen; Gewölbe; *it.* das Gerüſte, worauf man ein Gewölbe oder Bogen bauet.
CINTRÉ, ÉE, *adj.* (im Wapen) mit Cirlein umgeben.
CINTRER, *v. n.* einem Bogen mehr oder weniger Rundung geben; *it.* eine Bogen-Rüſtung machen; wölben, bogenrund machen.
CION, *ſ. m.* eine Geſchwulſt im Halſe; *it.* ein Geſchwär an den Schamtheilen des andern Geſchlechtes.
CIOUTAT, *ſ. m.* eine Art weißer Weintrauben.
CIPOLLIN, *ſ. m.* Art grünen Marmors, etwas heller als Serpentinſtein.
CIPPE, *ſ. m.* eine kleine Weg-Säule; Gedächtnißſtein; *it.* eine Art Folter, bey den Alten, womit man Sclaven quälte.
CIRAGE, *ſ. m.* das Überziehen mit Wachs; *it.* das Wichſen des Leders, Leinewand u. d. gl. *it.* Gemälde von einer Farbe, als wenn es in gelb Wachs boſſirt wäre.
CIRCÉE, *ſ. f.* Alraun, Herenkraut.
CIRCONCIRE, *v. a. irr.* beſchneiden, die Vorhaut abſchneiden.
CIRCONCIS, *adj. & ſ. m.* beſchnitten; ein Beſchnittener.
CIRCONCISEUR, *ſ. m.* der die Beſchneidung verrichtet.
CIRCONCISION, *ſ. f.* die Beſchneidung.
CIRCONFÉRENCE, *ſ. f.* der Umfang, Umkreis.
CIRCONFLEXE, *ſ. m.* ein Accent bey den Griechen, von dieſer (~) und bey den Franzoſen von dieſer (^) Form.
CIRCONLOCUTION, *ſ. f.* eine Umſchreibung mit Worten.
CIRCONPOLAIRE, *adj.* den Pol umgebend.
CIRCONSCRIPTION, *ſ. f.* die Einſchränkung, Einſchließung in gewiſſe Grenzen; *it.* eine umſtändliche Umſchreibung.
CIRCONSCRIRE, *v. a.* umſchreiben, umgeben, in gewiſſe Grenzen einſchließen; *it.* um einen Zirkel außenher eine Figur beſchreiben.
CIRCONSCRIT, *ſ. m.* CIRCONSCRITE, *ſ. f.* die Umſchrift um einen Kreis herum.
CIRCONSPECT, ECTE, *adj.* behutſam, vorſichtig, zurückhaltend.
CIRCONSPECTION, *ſ. f.* die Behutſamkeit, Bedachtſamkeit, Vorſicht.
CIRCONSTANCE, *ſ. f.* ein Umſtand, Anſtoß; une terre avec ſes circonſtances & dépendances, ein Gut mit allem, was darzu gehört, und davon abhängt; ſelon les circonſtances de l'affaire, nach Befinden der Sache.
CIRCONSTANCIER, *v. a.* umſtändlich beſchreiben.
CIRCONVALLATION, *ſ. f.* die Circonvallations-Linie, oder Verſchanzung des Lagers vor einem belagerten Ort.
CIRCONVENIR, *v. a.* (in Rechten) liſtig hintergehen, betrügen.
CIRCONVENTION, *ſ. f.* die Hinterliſt, der Betrug.
CIRCONVOISIN, INE, *adj.* umliegend, benachbart, angrenzend.
CIRCONVOLUTION, *ſ. f.* das Gedrehete an den gedrehten oder gekrümmten Säulen; *it.* der Umlauf eines Geſtirns.
CIRCUIT, *ſ. m.* der Umfang, Umſchweif, das Bezirk; *it.* die Weitläuftigkeit in Worten.
CIRCULAIRE, *adj.* rundförmig. Lettre circulaire, Circularbrief; Kreisſchreiben, das wegen einerley Innhalt herum geſchickt wird.
CIRCULAIREMENT, *adv.* in die Runde, im Kreis herum, rings herum.
CIRCULATEUR, *ſ. m.* der Herumſtreicher.
CIRCULATION, *ſ. f.* die Bewegung der Sachen die im Kreis herum gehen; der Umlauf.
CIRCULATOIRE, *adj.* vaiſſeau circulatoire, Circulae-Gefäß in der Chimie.
CIRCULER, *v. a.* (in der Chimie) den Dampf öfters über ſich ſteigen laſſen, damit er beſſer ſubtiliſiert werde; treiben; *it. v. n.* vom Geblüte, welches im menſchlichen Körper herum läuft.
CIRE, *ſ. f.* das Wachs; *it.* (beym Goldſchmied) das Glühwachs; geſamte Wachslichter einer Kirche; *it.* Kanzley-Siegel; *it.* Schleim an triefenden Augen; *it.* Ohrenſchmalz; cire d'Eſpagne oder cire à cacheter, Siegellack, Siegelwachs; cire vierge, Jungfernwachs; droit de cire, ein gewiſſes Recht, Wachs oder Geld für gehabte Mühe zu nehmen; cela lui vient comme de cire, es kömmt ihm recht gelegen; ils ſont égaux comme de cire, ſie ſind einander in allen Stücken gleich.
CIRER, *v. a.* wichſen, mit Wachs überſtreichen; cet habit eſt ciré ſur ſon corps, dieſes Kleid liegt ihm an, als wann es angegoſſen wäre; toile ciréé, Wachstuch.
CIRIER, *ſ. m.* der Wachslichter macht, Wachsboſſirer.
CIROÈNE, CÉRAT, *ſ. m.* Wachspflaſter.
CIRON, *ſ. m.* die Milbe; *it.* Reutlieſe, ein kleiner Wurm.
CIRQUE, *ſ. m.* geoßer Platz mit Gängen und Sitzen umgeben, zum Schauſpiel.
CIRSOCELE, *ſ. m.* die Samenader-Geſchwulſt.
CIRURE, *ſ. f.* das Wichſen, die Überſtreichung mit Wachs, die Wichſe der Schuſter; (von Leinwand und Fußböden ſagt man beſſer le cirage.)
CISAILLER, *v. a.* mit einer großen Schere in Stücke verſchneiden.

CISAILLES, *ſ. f. pl* was von ſilbernen Platten übrig bleibet, wenn die runden Münzſtücke abgeſchnitten ſind; *it.* große Scheren, womit man allerley Metall ſchneidet.

CISALPIN, INE, *adj.* ſo diſſeit der Alpen liegt.

CISEAU, *ſ. m.* ein Meißel; Schrot-Eiſen; Setzeiſen; il a le ciſeau excellent, er iſt ein vortrefflicher Bildhauer.

CISEAUX, *ſ. m. pl.* die Schere; bisweilen iſt es auch im *Singulari* bräuchlich; le ciſeau de la Parque, die Schere der Parce; avez-vous déja mis le ciſeau dans cette pièce de velours? habet ihr dieſes Stück Sammet ſchon angeſchnitten?

CISELÉ, *adj. & part.* ausgeſchnitten, ausgeſtochen, ausgegraben. Velours ciſelé, geblümter Sammet.

CISELER, *v. a.* mit dem Grabſtichel oder Meißel zierlich arbeiten, graben, ſtechen, ausmeißlen.

CISELET, *ſ. m.* Gead-Meißel, Geabſtichel.

CISELEUR, *ſ. m.* der ausgeſtochene Arbeit macht, Ziſelirer.

CISELURE, *ſ. f.* ausgeſtochene Arbeit.

CISOIR, *ſ. m.* die Foll-Schere oder Goldſchmiede.

CISSOÏDE, *ſ. f.* eine gebogene Linie.

CISTE, *ſ. m.* Ciſten-Röslein, Felſenroſe; *it.* eine Kiſte, ein Kaſten.

CISTEAUX oder CITEAUX, *ſ. m.* Ciſterz, die berühmte Abtey des ſämtlichen Ciſterzienſer Ordens, ſo 1800 Manns- und faſt eben ſo viel Frauen-Klöſter unter ſich hat.

CISTRE, *ſ. m.* eine italiäniſche Zitter.

CITADELLE, *ſ. f.* eine Feſtung, eine Stadt im Zaum zu halten; Citadelle.

CITADIN, INE, *ſ. m.* der Bürger, Einwohner einer Stadt.

CITATEUR, *ſ. m.* der Schriftſteller anführet.

CITATION, *ſ. f.* die Anführung einer Scheiftſtelle; *it.* Vorladung vor ein Gericht.

CITÉ, *ſ. f.* eine Stadt, (nur bey Poeten und Gottesgelehrten gebräuchlich.) La ſainte Cité, die Stadt Jeruſalem.

CITER, *v. a.* citiren, anführen, als Schriftſtellen; *it.* einen nennen, von dem man etwas hat; *it.* vor Gericht laden.

CITÉRIEUR, EURE, *adj.* diſſeitig, ſo diſſeits gelegen.

CITERNE, *ſ. f.* die Ciſterne; der Waſſerfang; *it.* der Gefällkaſten; der Waſſerkaſten, Schutzteich.

CITERNEAU, *ſ. m.* kleiner Waſſerfang.

CITHARE, *ſ. f.* eine Zitter.

CITISE, *ſ. m.* Geißklee, Pflanze.

CITOYEN, *ſ. m.* ENNE, *f.* ein Bürger eines freyen Staats, oder einer Republik; ein Staatsbürger; c'eſt un bon citoyen, er iſt eifrig für das Vaterland

CITRIN, INE, *adj.* Citronfärdig.

CITRIN, *ſ. m.* Citronfärbiger Keiſtall; *it.* Goldfarbe der Chimiſten.

CITRINELLE, *ſ. f.* der Citronenfink, Citrinchen.

CITRON, *ſ. m.* eine Citrone.

CITRONELLE, *ſ. f.* Citronenwaſſer; *it.* das Citronenkraut.

CITRONIER, *ſ. m.* ein Citronen-Baum.

CITRONNAT, *ſ. m.* der Citronat, Citronen-Schaale mit Zucker überzogen oder eingemacht.

CITRONNÉ, ÉE, *adj.* mit Citronen angemacht, nach Citrone ſchmeckend.

CITROUILLE, *ſ. f.* ein Kürbiß; une groſſe citrouille, ein dickes und ungeſtaltes Weib.

CIVADE, *ſ. f.* Krabbenit, Garneelen; Art kleiner Meerkrebſe.

CIVADIÈRE, *ſ. f.* die Blinde (ein Segel.)

CIVE, *ſ. f.* Art kleiner Zwiebeln, die man zum Salat braucht, Schnittlauch.

CIVERAGE, *ſ. m.* der Haferzehnd.

CIVET, *ſ. m.* der Haſenpfeffer.

CIVETTE, *ſ. f.* eine Zibet-Katze; der Zibet; *it.* Schnittlauch.

CIVIÈRE, *ſ. f.* die Teage, Tragbahre, der Schubkarren. Cent ans bannière & cent ans civière, Freud und Leid wechſeln beſtändig ab.

CIVIL, ILE, *adj.* bürgerlich; höflich; droit civil, das bürgerliche, Civil-Recht; guerre civile, innerlicher Krieg; mort civile, einer der aus der bürgerlichen Geſellſchaft abgeſondert lebet, z. E. ein Mönch.

CIVILEMENT, *adv.* höflich; mort civilement, der Welt gleichſam abgeſtorben.

CIVILISATION, *ſ. f.* Urtheil, ſo aus einer Criminal-Sache einen Civilproceß macht; *it.* die Verbeſſerung, Verfeinerung der Sitten.

CIVILISÉ, ÉE, *adj.* höflich, geſittet, der anſtändige Sitten hat.

CIVILISER, *v. a.* höflich, geſittet machen; *it* mildern *it.* aus einer Crimina'-Sache einen Civil-Proceß machen.

CIVILITÉ, *ſ. f.* die Höflichkeit, Freundlichkeit; *it.* im *plur.* Empfehlungen; Komplimenten. Faites-lui mes civilités, vermeldet ihm meinen Gruß.

CIVIQUE, *adj.* couronne civique, Kranz oder Krone von Eichenlaub, die bey den Römern demjenigen gegeben wurde, der einem Bürger das Leben gerettet hatte.

CIVISME, *ſ. m.* Bürgertugend, Bürgerſinn, Bürgergefühl.

CLABAUD, *ſ. m.* ein Jagdhund, ſo zur Unzeit klafft und bellt; *it.* ein grober, ungeſchickter Tölpel; *it.* von einem Hut, deſſen Ränder herunter hangen.

CLABAUDAGE, *ſ. m.* das Gebelle, Geſchrey.

CLABAUDER, *v. a.* klaffen und Laut geben außer der Spur; *it.* ohne Urſache oft ſchreyen und ſchmälen; *it.* einen anbellen, gegen einem mit Ungeſtümm ſchreyen; ſeinen Namen überlaut rufen.

CLABAUDERIE, *ſ. f.* unnützes und ungeſtümmes Geſchrey.

CLABAUDEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der unnützes Geſchrey macht.

CLAIE, *ſ. f.* die Flechte, geflochtene Horde; *it.* in einander geflochtene Arbeit; *it.* Schleife, auf welcher die Miſſethäter zum Richtplatz geſchleift werden; paſſer à la claie, Erde durchreutern.

CLAIN, *ſ. m.* gerichtlich eingebrachte Beſchwerde; eine Klage vor Gericht.

CLAIR, CLAIRE, *adj.* klar, glänzend; hellleuchtend; hell; licht; rein; polirt; glatt, durchſichtig, dünne; ſo nicht dichte, nicht feſt iſt; *it.* hellautend; *it.* verſtändlich; deutlich; offenbar; gewiß. Argent clair oder clairs deniers, baar Geld, Geld ſo man flugs empfangen kann; un vin clair, ein heller Wein; il ne fera que de l'eau claire, *prov.* er wird nichts ausrichten.

CLAIR, *ſ. m.* der Schein, das Licht. Le clair de la lune, der Mondſchein; il fait clair, es iſt Tag; apportez du clair, bringet ein Licht; *it.* die hellen Farben bey den Mahlern und Tapezierern; clair

obſcur, Licht und Schatten; *it.* Kupferſtiche von zweyen Farben; *it.* helldunkel.

CLAIR, *adv.* voir clair, helle ſehen; *it.* einen durchdringenden Verſtand haben; ils ſont clair-ſemés, ſie ſind dünne geſäet; entendre clair, deutlich, wohl hören; parler clair, eine klare und weibiſche Stimme haben; *it.* vernehmlich, aufrichtig und ohne Umſchweif reden; *it.* kein Blatt vors Maul nehmen; à clair, vernehmlich, deutlich; tirer du vin à clair, Wein abziehen; voir à clair, tout à clair, deutlich ſehen.

CLAIRAN, *ſ. m.* Viehſchelle.

CLAIR-BRUN, hellbraun; du lait clair, die Molken; porte à claire-voie, eine Gitter-Thüre; ouvrage à claire-voie, ein Gewebe, ſo nicht dichte iſt; ſemer à claires-voies, ſo dünne als möglich beſäen. Le teint clair, glatte Haut im Geſichte.

CLAIRE, *ſ. f.* die Capellen-Aſche.

CLAIRÉE, *ſ. f.* klar geſottener Zucker.

CLAIREMENT, *adv.* deutlich, vernehmlich.

CLAIRET, *adj. m.* röthlicht, ſchieler; (vom Wein;) *it. ſ. m.* Claret.

CLAIRETTE, *adj. f.* Brandtewein mit Kirſchen; *it.* ein gewiſſes rothes Aquavit.

CLAIRE-VOIE, *ſ. f.* allzuweiter Raum zwiſchen den Ballen oder Sparren.

CLAIRIÈRE, *ſ. f.* Ort in den Wäldern, wo nur wenig Bäume ſind.

CLAIRON, *ſ. m.* Klarin; *it.* Zinken-Regiſter in einer Orael.

CLAIR-SEMÉ, ÉE, *adj.* dünn geſäet.

CLAIRVILLE, *ſ. f.* Art Sommerbirne.

CLAIR-VOYANCE, *ſ. f.* die Scharfſichtigkeit des Verſtandes.

CLAIR-VOYANT, ANTE, *adj.* ſcharfſichtig.

CLAIRURES, *ſ. f. pl.* dünne Stellen im Tuche.

CLAMER, *v. a. ol.* rufen, nennen, ausrufen.

CLAMESI, *ſ. m.* ſchlechter Stahl.

CLAMEUR, *ſ. m.* das Geſchrey; clameur de Haro, Klage um Hülfe wegen angethaner Gewalt; clameur au ciel, Klage und Forderung vor Gottes Gericht.

CLAMEUSE, chaſſe clameuſe, lärmende Jagd.

CLAMP, *ſ. m.* ein Eiſen, eiſerner Ring, den man um etwas leget.

CLAMPONNIER, CLAPONNIER, *adj. m.* Bœuf clamponnier, ein Ochs, der lange und ſchwache Füſſe hat.

CLAN, *ſ. m.* eine Horde.

CLANDESTIN, INE, *adj.* heimlich und verboten; mariage clandeſtin, eine Winkelehe.

CLANDESTINEMENT, *adv.* auf eine heimliche und verbotene weiſe.

CLANDESTINITÉ, *ſ. f.* heimliche und verbotene Weiſe.

CLANPIN, *ſ. m.* der kurze dicke Beine hat.

CLAPET, *ſ. m.* die Klappe oder Art Ventil, das Schnäpperlein.

CLAPIER, *ſ. m.* Gänge, ſo man in Bergen für die Kaninichen macht; *it.* ein Behältniß von Holz, in einem Hauſe Kaninichen aufzuziehen; *it.* unterſchiedene Gänge eines offenen Schadens oder Geſchwürs. Lapin de clapier, Haus-Kaninichen.

SE CLAPIR, *v. r.* ſich in ein Loch verſtecken, (iſt nur von Kaninichen gebräuchlich.)

CLAQUE, *ſ. f.* das Klatſchen der Schlag mit der Hand, ein Pantoffel,

CLAQUEBOIS, *ſ. m.* ein muſikaliſches Inſtrument von Hölzern, worauf man ſchlägt; Strohfiedel; hölzern Gelächter.

CLAQUEDENT, *ſ. m. vulg.* ein Menſch der immer redet, und nicht weis was er will; *it.* ein elender Bettler.

CLAQUEMENT, *ſ. m.* das Klappen der Zähne; *it.* das Klatſchen mit einer Peitſche; *it.* mit den Händen.

CLAQUEMURER, *v. a.* in ein enges Gefängniß ſtecken, verſchließen; ſe claquemurer aux choſes du ménage, mit nichts anders als mit ſeinem Hausweſen beſchäftiget ſeyn.

CLAQUE-OREILLE, *ſ. m.* ein lappichter Hut, ſo über die Ohren hänget; *it.* der einen ſolchen trägt; ein Lapphut.

CLAQUER, *v. n.* klatſchen mit den Händen; *it.* klappern mit den Zähnen; faire claquer ſon fouet, ſich groß und breit machen; elle a bien fait claquer ſon fouet, ſie hat auch wacker mitgemacht.

CLAQUET, ſ. CLIQUET.

CLAQUETER, *v. n.* ſchreyen wie eine Heuſchrecke.

CLARIFICATION, *ſ. f.* die Abläuterung; die Läuterung, das Klarmachen eines Safts.

CLARIFIER, *v. a.* hell, klar, lauter machen, läutern; (in bibliſcher Redensart) verklären, verherrlichen, aufklären, ausklären.

CLARIGATION, *ſ. f.* mit lauter Stimme gethane Anforderung an einen Feind, den erlittenen Schaden oder Schimpf zu erſetzen.

CLARINE, *ſ. f.* eine Kuhſchelle.

CLARINÉ, ÉE, *adj.* (im Wapen) mit einem Glöcklein verſehen, als ein Thier.

CLARINETTE, *ſ. f.* Klarinet, ein muſikaliſches Blaſe-Inſtrument.

CLARISSE, *ſ. f.* eine Franciſcaner-Nonne.

CLARISSIME, *ſ. m.* Ehren-Titel, ſo ehedeſſen den franzöſiſchen Stadtkaltern gegeben wurde.

CLARTÉ, *ſ. f.* die Klarheit, das Licht, der Schein, Glanz; *it.* das Heitere, die Durchſichtigkeit des Glaſes; *it.* Zärte der Haut; *it.* Deutlichkeit. La clarté du jour, daß Tages-Licht; apportez de la clarté, bringet Licht, daß man ſehen kann. Clarté du ſtyle, deutliche Schreibart.

CLAS, *ſ. m.* (das a iſt lang und das s ſtumm) das Todtengeläute.

CLASSE, *ſ. f.* die Ordnung, Eintheilung der Perſonen oder Sachen; *it.* Schule, Claſſe und geſammte Schüler einer Claſſe; *it.* Ehrenſtufe der Verdienſte und Fähigkeit in einer Wiſſenſchaft.

CLASSER, *v. n.* abtheilen, ordnen, ſchichten.

CLASSIFICATION, *ſ. f.* Abtheilung in Claſſen.

CLASSIQUE, *adj. c.* claſſiſch.

CLATIR, *v. n* das Bellen, den Laut wiederholen, wenn nämlich der Hund den Haſen verfolat.

CLAVAIRE, *ſ. m.* einer der die Schriften und Rechnungen in einer Rentkammer verwahret.

CLAUDICATION, *ſ. f.* das Hinken.

CLAVEAU, *ſ. m.* die Pocken, eine anſteckende Krankheit der Schafe; (in der Baukunſt) der Schlußſtein zu einem Bogen.

CLAVELÉ, ÉE, *adj.* der mit obiger Krankheit angeſteckt iſt; croix clavelée, (in der Wapenkunſt) das Aſtkreuz.

CLAVELÉE, *ſ. f.* die Wurmkrankheit.

CLAVESIN, oder CLAVECIN, *ſ. m.* das Clavier; Clavicymbel, muſikaliſches Inſtrument.

CLAVETTE, *ſ. f.* glattes Eiſen, ſo durch ein am Ende eines Nagels oder Stocks gemachtes Loch durchgehet, ſolches feſt zu halten; *it.* (beym Buchdr.) die Unterlage, womit ſie den Querbalken der Preſſe höher oder niedriger machen; *it.* der Pflock der durch das Scharnier geht, und die zwey Stücke zuſammen hält; (im Bergbau) der Vorſchlag.

CLAVICULE, *ſ. f.* Schlüſſel- oder Achſelbein; clavicule de Salomon, Zauberbuch.

CLAVIER, *ſ. m.* ein Schlüſſel-Ring oder Kette, daran viel Schlüſſel zuſammen angemacht und getragen werden; *it.* Clavier einer Orgel u. d. gl.

CLAUSE, *ſ. f.* die Clauſel, das Beding in einer Schrift; *it.* Umſtand bey einer Sache.

CLAUSOIR, *ſ. m.* der Schlußſtein in einer gleichen Mauer.

CLAUSTRAL, ALE, *adj.* klöſteelich, zum Kloſter gehörig; diſcipline clauſtrale, Kloſterzucht; offices clauſtraux, Kloſter-Ämter, gewiſſe Pfründen ſo zu einer Abtey gehören.

CLAYER, *ſ. m.* eine große Flechte, Horde.

CLAYON, *ſ. m.* der Käſekorb, die Käſedarre; *it.* eine jede geflochtene Maſchine, auf welche man naſſe Sachen leget, um ſie abtropfen zu laſſen.

CLAYONNAGE, *ſ. m.* die Hürde, geflochtenes Werk um aufgeworfene Erde anzuhalten, damit ſie nicht herabfalle; *it.* geflochtener Zaun.

CLECHÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) wie ein Schlüſſelring geſtaltet und durchſichtig; *it.* tolosaniſch Kreuz; ein Schlüſſel-Ring-Kreuz.

CLEF, *ſ. f.* ein Schlüſſel; *it.* feſte Stadt an den Gränzen eines Reichs; *it.* Wiſſenſchaft, ſo uns den Weg zu andern Wiſſenſchaften eröffnet; *it.* die Entdeckung verborgener Namen in einem Buch; *it.* oder clef de chiffre, Alphabeth, wornach ein Brief mit gewiſſen heimlichen Zeichen geſchrieben; *it.* das Ton-Zeichen in der Muſik; *it.* allerhand hölzerne Nägel, einen Maſt an den andern feſt zu machen. Fauſſe-clef, ein Dietrich; Nachſchlüſſel; clef fauſſée oder forcée, ein verdreheter Schlüſſel; clef d'arquebuſe, ein Büchſenſpanner; clef d'un preſſoir, eine Schraube, die Preſſe enger und weiter zu machen; clef à vis, ein Schraubſchlüſſel; clef d'épinette, de clavecin, ein Stimmhammer; clef d'une montre, ein Uhren-Schlüſſel; clef de poutre, ein Eiſen, ſo durch den Balken gehet, ihn in der Mauer zu befeſtigen; clef d'une fontaine, der Zapfen, Hahn oder Schraube an einer Brunnen-Röhre; clef de forme oder clef d'embouchoir, das Stück Holz ſo die Schuhmacher in einen geſpaltenen Leiſten ſchlagen, die Stiefeln ꝛc. zu erweitern; clef oder bande de fer, eine eiſerne Klammer um etwas hölzernes; clef de voûte, der Schluß- oder Mittelſtein, einen gewölbten Bogen zu ſchließen; clef d'étau, das Eiſen, womit man einen Schraubſtock auf- und zuſchraubt; clef de meute, ein guter Hund, der die andern anführet, und wieder zurecht bringet. Mettez cela ſous votre clef, nehmet dieſes in eure Verwahrung. Gentilhomme à la clef d'or, Kammerherr eines Fürſten; les clefs de St. Pierre, die päbſtliche Gewalt; la puiſſance des clefs, das Amt der Schlüſſel; avoir la clef des champs, die Freyheit haben hinzugehen wo man will; jetter les clefs ſur la foſſe, die Schlüſſel aufs Grab legen, d. i. ſich einer Erbſchaft gänzlich begeben; avoir la clef de ſes chauſſes, mannbar ſeyn.

CLÉMATIS, *ſ. f.* Wintergrün, Jungrün, Singrün; ein Kraut.

CLÉMATITE, *ſ. f.* blaſenziehende Wald-Rebe.

CLÉMENCE, *ſ. f.* die Huld, Gnade, Gütigkeit.

CLÉMENT, ENTE, *adj.* gnädig, gütig, mild.

CLÉMENTINES, *ſ. f. pl.* Sammlung der Conſtitutionen Pabſt Clemens des Fünften, ſo ein Stück vom canoniſchen Rechte ausmachen.

CLENCHE, *ſ. f.* Klinke oder Riegel an einer Thüre; Drücker, Schnalle, Falle.

CLEPSYDRE, *ſ. f.* eine Waſſer-Uhr.

CLÉRAGRE, *ſ. f.* Krankheit der Falken an Flügeln oder Federn.

CLERC, *ſ. m.* der ſich in geiſtlichen Stand begeben hat; ein Geiſtlicher; *it.* ein Schreiber bey den Gerichten oder Gerichtsperſonen; *it.* Innungs- oder Handwerksſchreiber; *it.* Bauſchreiber in einer Gemeinde; *it.* Geleheter. Conſeiller clerc, Rathsherr geiſtlichen Standes im Parlament; clerc de chambre, Prälat, ſo ein Bedienter der päbſtlichen Kammer; clerc de chapelle, Geiſtlicher der zu Bedienung der Kapelle verordnet iſt; clerc d'office, Küchenſchreiber bey dem Könige; clerc du guet, Strandwacht-Schreiber; maître-clerc, oberſter Schreiber bey einem Advocaten; un pas de clerc, ein Fehler den man aus Unwiſſenheit begangen; vice de clerc, Fehler im Schreiben, durch des Schreibers Unwiſſenheit; compter de clerc à maître, nur Einnahme und Ausgabe berechnen, ohne für andere Sachen zu ſtehen; ce n'eſt pas un grand clerc, er verſtehet nicht viel.

CLERGASTRE, *ſ. m.* ein Geiſtlicher, der ſich verächtlich macht.

CLERGÉ, *ſ. m.* die Cleriſey, die geſammten Geiſtlichen, der geiſtliche Stand.

CLERGEOT, *ſ. m.* ein Prieſterlein.

CLERGERESSE, oder CLERGESSE, *ſ. f. ol.* ein gelehrtes Weib.

CLERGESSE oder CLERGIE, *ſ. f. ol.* die Gelehrſamkeit, Wiſſenſchaft; *it.* die Amtsſchreiberey, das Amt eines Gerichtsſchreibers.

CLÉRICAL, ALE, *adj.* geiſtlich, zum geiſtlichen Stande gehörig; habit clérical, Prieſterrock.

CLÉRICALEMENT, *adv.* geiſtlich, prieſterlich, dem geiſtlichen Stande gemäß.

CLÉRICATURE, *ſ. f.* CLÉRICAT, *ſ. m.* geiſtlicher Stand; *it.* der Schreiberſtand.

CLÉRICON, *ſ. m.* ein geiſtlicher Schreiber, Verwalter, Schaffner der Kirchen-Güter.

CLÉROMANCE, CLÉROMANCIE, *ſ. f.* die Weiſſagung durch Würfel.

CLIDOMANTIE, *ſ. f.* die Weiſſagung durch Schlüſſel.

CLIENT, ENTE, *adj. & ſubſt.* Client; *it.* Parthey, die durch einen Advocaten bedient iſt.

CLIENTELE, *ſ. f.* der Schutz.

CLIFOIRE, *ſ. f.* eine von Holunder gemachte Spritze.

CLIGNEMENT oder CLIGNOTEMENT, *ſ. m.* das Blinzeln mit den Augen.

CLIGNE-MUSSETTE, *ſ. m.* (Spiel der Kinder) blinde Maus oder blinde Kuh.

CLIGNER, *v. a.* mit den Augen blinken, blinzeln, ſie nur halb zumachen; je n'ai pas cligné l'œil de toute la nuit, ich habe die ganze Nacht kein Auge zugethan.

Digitized by Google

CLIGNOTER, *v. n.* mit den Augen blinzeln, sie oft auf- und zumachen; (man sagt auch) eligноter des yeux, mit den Augen blinzeln, oder nicken.

CLIMAT, *ſ. m.* die Gegend des Himmels; *it.* der Erdſtrich; *it.* die Beſchaffenheit der Luft eines Ortes oder Landes; *it.* entferntes Land.

CLIMATÉRIQUE, *adj. c.* Année climatérique. Stufen-Jahr, in welchem einige meynen, ſie haben eine unglückliche Veränderung zu beſorgen.

CLIN, *ſ. m.* un clin d'œil, der Augenwink, Augenblick.

CLINCAILLE, *ſ. f.* kurze, kleine Waaren, als Nadeln, Fingerhut, Bleyſtift, Siegelwachs ꝛc.

CLINCAILLER, *ſ. m.* der ſolche Waaren feil hat.

CLINCAILLERIE, *ſ. f.* ein Kram von allerhand kleinen Waaren.

CLINCART, *ſ. m.* der Klinkert, Art platter Schiffe in Schweden und Dännemark.

CLINCHE, *ſ. f.* der dreite Theil, Drücker, Drückſel einer Klinke, auswendig, darauf man drückt.

CLINIQUE, *ſ. m. & f. adj.* ein bettlägeriger Menſch, ein Kranker im Bette; la médecine clinique, die Wiſſenſchaft die Kranken als Arzt zu beſuchen; die Kranken-Beſuchung: maladie clinique, langwierige Krankheit; médecin clinique, ein praktiſcher Arzt, der vor den Krankenlagern ſeiner Patienten die Gelegenheit hat, ſich nützliche Erfahrungen zu ſammeln.

CLINOÏDES, *ſ. f.* apophyſes clinoides, die bettförmigen Fortſätze des Keil-Beins am Hirnſchädel.

CLINOPODIUM, *ſ. m.* Maſtirkraut, Wirbeldoſt.

CLINQUANT, *ſ. m.* der Lahn; clinquant d'argent, d'or, ſilberner, goldener Lahn; das Laugold, Flittergold, Rauſchgold; *fig.* falſcher Glanz, ſonderlich bey gelehrten Werken.

CLINQUANTER, *v. a.* ein Kleid mit Rauſchgold auszieren.

CLIQUART, *ſ. m.* gute Art Stein zum Bauen, wurden ehemals in einer Vorſtadt zu Paris gegraben.

CLIQUE, *ſ. f.* die Zunft; vous êtes de ſa clique, ihr ſeyd (ſeines Gelichters) aus ſeiner Rotte; de ſa clique, ſeines Gleichen.

CLIQUET, CLAQUET, *ſ. m.* die Klappe, Klapper, oder Hammer in der Mühle, ſo ſtets an den Rumpf ſchlägt; *it.* der Schneller an einem Büchſenſchloß; (beym Uhrmacher) der Sperrkegel; (beym Juwelier) der obere Bruch, der im Scharnier aus- und einaeht; *fig.* ein Plaudermaul, eine Klatſche.

CLIQUETER, *v. n.* ein Getöſe machen; klappern.

CLIQUETIS, *ſ. m.* das Getös der Waffen, wenn ſie an einander geſtoßen werden, das Degengeklimper; (in der Chirurg.) das Knarren, Klitſchen oder Klirren gebrochner oder verrenkter Knochen.

CLIQUETTE, *ſ. f.* Klapper aus zwey Bemern oder Hölzern zwiſchen den Fingern; *it.* Siechenſchlatter, oder Klapper ſo die Ausſätzigen tragen müſſen, die andern zu warnen, daß man ſich nicht zu ihnen nahet; *it.* kleines Züngling, um die Bewegung der Unruhe an einer Uhr deſto richtiger zu machen; im *plur.* durchlöcherte Steine, ſo die Fiſcher an ihren Garnſack binden, um ihn zu verſenken.

CLIQUEUR, *ſ. m.* ein Spitzbube, Beutelſchneider.

CLISSE, *ſ. f.* Art geflochtener Hürde; *it.* Schindeln oder Schienen bey den Wundärzten, zum Gebrauch der Beinbrüche; *it.* lange und dünne Schienen von Holz, die kleinen Schiffe der Wilden zu füttern.

CLISSÉ, ÉE, *adj.* umflochten, mit Flechtwerk verſehen; geſchient.

CLISSER, *v. a.* mit Hürden oder Schienen verſehen, bedecken; *it.* ſchienen, ſchindeln.

CLITORIS, *ſ. m.* Weiberruthe, das weibliche Schamzünglein, der Kitzler.

CLIVER, *v. a.* cliver un diſmant, einen Diamant geſchickt ſpalten, ohne ihn zu zerſchneiden.

CLOAQUE, *ſ. m. & f.* ein Gang oder Canal in der Erde, die Unreinigkeit in der Stadt abzuführen; *it.* Ort wo der Unflath eines heimlichen Gemaches oder eines Hauſes zuſammen kömmt; *it.* ſtinkender, unflätiger Ort oder Menſch; es wird auch von Laſtern geſagt.

CLOCHE, *ſ. f.* die Glocke; *it.* Glasglocke der Gärtner; Taucherglocke; *it.* Blaſe auf der Haut von ſtarker Arbeit, oder wenn man ſich verbrannt hat; *it.* Kelch von gewiſſen Blumen, als Hyacinthen; n'être pas ſujet à un coup de cloche, an eine gewiſſe Zeit nicht gebunden ſeyn; cloche du cimetière, Todtenglocke; faire ſonner la groſſe cloche, den reden laſſen, der das meiſte Anſehen hat; *it.* aufſchneiden; fondre la cloche, der Sache endlich ein Ende machen.

CLOCHE-FERME, *ſ. f.* eine Viehglocke oder Schelle, die verbunden iſt, damit ſie nicht klingt.

CLOCHEMENT, *ſ. m.* das Hinken.

CLOCHE-PIED, *ſ. m.* dreydrähtige Orgaſinſeide; eine Art Stoff von ſolcher Seide; à cloche-pied, *adv.* auf einem Bein hüpfend.

CLOCHER, *ſ. m.* der Glockenthurm; das Kirchſpiel, die Kirche; il ſe bat des pierres de ſon clocher, er hat Streit wegen ſeines geiſtlichen Einkommens oder ſeiner Pfründe; il n'a jamais perdu la vue de ſon clocher, er iſt niemals weit gekommen.

CLOCHER, *v. n.* hinken, knappen; *it.* mangelhaft ſeyn, nicht zuſammen hängen; nicht redlich, nicht aufrichtig handeln; il ne faut pas clocher devant les boiteux, man muß einem ſeine natürlichen Gebrechen nicht vorwerfen; cette comparaiſon cloche, dieſes Gleichniß paſſet nicht; clocher des deux côtés, es mit beyden Partheyen halten; auf beyden Seiten hinken.

CLOCHER, *v. a.* (bey den Gärtnern) mit einer Glasglocke verſehen, zudecken.

CLOCHETON, *ſ. m.* das Glocken-Thürmlein.

CLOCHETTE, *ſ. f.* ein Glöcklein; eine Schelle; *it.* Zahnſchnitt an dem Geſimſe der Dorïſchen Säulen; *it.* die Glocken-Blume; ſonner la clochette d'une porte, anklingeln, anſchellen.

CLOCMAN, CLOCHEMAN, *ſ. m.* der Leithammel, der vor der Heerde hergehet; *it.* der die Glocken zu läuten beſtellet iſt.

CLOISON, *ſ. f.* eine Scheidewand, eine Abtheilung, ein Verſchlag eines Zimmers; *it.* dünn und zartes Häutlein, ſo eine Höhle des menſchlichen Körpers abtheilet; cloiſon à jour, ein Verſchlag von Latten, damit das Licht in etwas durchfalle; cloiſon de ſerrure, die Platte oder Kappe, darunter die Feder und Gewirre eines Schloſſes iſt.

CLOISONNAGE, *ſ. m.* allerhand Scheidewände; die Verzäunung, Vermachung, der Verſchlag; *it.* die darzu angewandte Arbeit.

CLOÎTRE, *ſ. m.* ein Kloſter; *it.* der Creutzgang im Kloſter.

CLOÎTRER, *v. a.* ins Kloſter thun; ſe cloîtrer, ſich ins Kloſter begeben.

CLOÎTRIER, *ſ. m.* ein Mönch, der wirklich im Kloſter wohnet; *it.* der Thorwärter oder Beſchließer des Kloſters.

CLOP, *ſubſt. & adj. ol.* hinkend, ein Hinkender.

CLOPIN-CLOPANT, hinkend, knappend, den einen Fuß nachſchleppend; hink hank, an der Bank.

CLOPINER oder CLOPPER, *v. n.* hinken, klappen, knappen. Les goutteux ne marchent qu'en clopinant, die Podagriſten müſſen nur hinken.

CLOPORTE, *ſ. m. & f.* eine Aſſel, ein Aſſelwurm; die Keller-Laus; der Mauer-Eſel.

CLOPOTEUX, EUSE, *adj.* ſtürmiſch.

CLORRE, *v. a. & n. irr.* zuſchließen, einſchließen; mit einer Mauer, Zaun umgeben; den Paß ſperren; *it.* eine Sache ſchließen, zu Ende bringen; clorre la bouche à quelqu'un, einem das Maul ſtopfen, daß er nicht weiter reden kann.

CLOS, CLOSE, *part.* geſchloſſen. Pâques cloſes, der Sonntag nach Oſteen; ce ſont lettres cloſes, es ſind geheime Dinge; bouche cloſe, reinen Mund halten, verſchwiegen ſeyn; ſe tenir clos & couvert, ſich verbergen; *it.* ſeine Gedanken und Vorhaben heimlich halten; à yeux clos, blindlings; à huis clos, bey verſchloſſenen Thüren; tenir un locataire clos & couvert, einen Miethmann in Dach und Fach halten; champ clos, die Schranken, worinnen man ehedeſſen kämpfte.

CLOS, *ſ. m.* der Umfang einer Mauer, die Verzäunung um einen Garten.

CLOSEAU, *ſ. m.* kleiner Bauergarten mit einem Zaun oder Reiſig eingethan.

CLOSERIE, *ſ. m.* eine kleine Meyerey.

CLOSETS, *ſ. m. pl.* Umſtellungen zum fiſchen.

CLOSSEMENT, *ſ. m.* das Glucken der Henne.

CLOSSER, *v. n.* glucken wie eine Henne.

CLOSSES, *ſ. m. pl.* Nußſchaalen.

CLÔTOIR, *ſ. m.* ein Stecher, Korbhammer, oder Werkzeug der Korb- und Siebmacher.

CLÔTURE, *ſ. f.* eine Befriedigung; Mauer, der Zaun, das Geländer, Gitter, womit ein Stück Land eingethan iſt; *it.* der Verſchlag, womit ein Platz von dem andern abgeſondert iſt; *it.* das Verſprechen, Gelübde nicht aus dem Kloſter zu gehen; *it.* der Schluß einer Rechnung: mur de clôture, die Scheidewand; la clôture d'un couvent, der Umfang, die Ringmauer eines Kloſters; pour la clôture du théâtre, zum Beſchluß, das letzte mal als die Comödianten ſpielen.

CLÔTURER, *v. n.* in ein Kloſter einſperren; mit einer Befriedigung umgeben.

CLÔTURIER, *ſ. m.* ein Korbmacher, Siedmacher, der nichts als geſchloſſene Arbeit machet.

CLOU, *ſ. m.* der Nagel; *it.* ein Blutgeſchwär, Blutaiß; *it.* das Hüneraug, der Leichdorn; *it.* gewiſſe Knöpfe im Marmor, wann er verarbeitet wird; *it.* eine Krankheit der Falken; clou de girofle, ein Gewürz-Nägelein; clou de rue, Nagel den ein Pferd in den Fuß tritt; river le clou à quelqu'un, einem die Meynung ſagen; cela ne tient ni à fer ni à clou, man kann thun was man will; je n'en donnerai pas un clou, oder un clou à ſoufflet, ich möchte nicht einen Pfifferling darür geben; un clou chaſſe l'autre, ein Keil treibt den andern; mettre un clou à la roue de ſa fortune, ſein Glück befeſtigen, dauerhaft machen.

CLOUCOURDE, *ſ. f.* die gemeine Küchenſchelle; Oſterblume.

CLOUÉ, ÉE, *part. & adj.* angenagelt; (von Pferden) vernagelt. Être cloué ſur ſon travail, ſtets auf ſeiner Arbeit liegen; être cloué dans un lieu, nicht aus einem Orte kommen können; gravité clouée, beſtändige Ernſthaftigkeit.

CLOUER, *v. a.* nageln, annageln, vernageln, aufnageln.

CLOUSIAUX, *ſ. m. pl.* der Umfang oder die Grenzen einer Pfarre, ſo weit ſich die geiſtliche Aufſicht eines Pfarrers erſtreckt.

CLOUSSE-POULE, *ſ. f.* eine Gluckhenne.

CLOUTER, *v. a.* mit Nägeln verſehen, benageln.

CLOUTERIE, *ſ. f.* die Nagelſchmieds-Arbeit, der Nagelhandel.

CLOUTIER, *ſ. m.* ein Nagelſchmied.

CLOUTIER-ÉPINGLIER, *ſ. m.* der Nadler.

CLOUTIÈRE, *ſ. f.* die Nagelſchmieds-Werkſtatt.

CLOUÛRE, *ſ. f.* das Annageln.

CLOUVIÈRE oder CLOUTIÈRE, *ſ. f.* das Nagel-Eiſen, worinnen die Nagelſchmiede die Nägel machen.

CLUB, *ſ. m.* Club, (Art Geſellſchaft).

CLUSE, *ſ. f.* das Geſchrey des Falkenirers zum Hunde, wenn der Falke das Rebhuhn in einen Buſch gejagt. Cluſer la perdrix, das Feldhuhn alſo aufjagen.

CLYMÈNE, *ſ. f.* wilde Ziſer-Erbſen.

CLYPÉOLE, *ſ. f.* der Rundſchild.

CLYSSUS, zuſammengeſetzter mineraliſcher Spiritus.

CLYSTÈRE, *ſ. m.* das Klyſtier.

CLYSTÉRISER, *v. a.* ein Klyſtier geben.

CO-ACCUSÉ, *ſ. m.* ein Mitvocellagter.

COACTIF, *adj.* ſo da zwingen kann. Force coactive, äußerſte Gewalt.

COACTION, *ſ. f.* der Zwang.

COADJUTEUR, *ſ. m.* TRICE, *f* ein Coadiutor, eine Coadjutorinn; ein Amts-Gehülfe im geiſtlichen Stande.

COADJUTORERIE, *ſ. f.* Amt und Würde eines Coadiutors, oder eines geiſtlichen Amts-Gehülfen.

COAGIS, *ſ. m.* (bey den Kaufleuten) ein Commiſſionär.

COAGULATION, *ſ. f.* die Geinnung, die Verdickung, das Dick-werden, das Geſtehen.

COAGULER, *v. a.* verdicken, gerinnend machen. Se coaguler, gerinnen, zuſammen laufen, dick werden, geſtehen.

COAGULUM, *ſ. m.* das Rothe im Blute.

COAILLE, *ſ. f.* grobe Wolle, als von den Schwänzen der Schafe.

COAILLER, *v. a.* mit dem Schwanz wackeln, wädeln.

COALESCENCE, *ſ. f.* die Zuſammenwachſung.

COALISÉ, ÉE, *adj.* verbunden, vereint.

COALISER, *v. a.* ſich verbinden, vereinigen, zuſammen-treten.

COALITION, *ſ. f.* die Zuſammenwachſung; *it.* die Zuſammentretung, Vereinigung.

COALITIONNAIRE, *ſ. m.* der, welcher einen Verein zuſammen beingt.

COARTICULATION, *ſ. f.* die Veegliederung mit einiger Bewegung.

COASSEMENT, *ſ. m.* das Quaken der Fröſche.

COASSER, *v. n.* quaken wie ein Froſch.

COBALT, *ſ. m.* der Kobalt; Art Kalmey, Markaſit, Mineral.
COBE, *ſ. f.* Schleife am Segeltaue.
COBIR, *v. a. oi.* einmachen, als Früchte.
COCAGNE, *ſ. f.* Pays de cocagne, Land, wo man alles im überfluß hat; das Schlaraffen-Land.
COCARDE, *ſ. f.* das Feldzeichen; *it.* die Cocarde.
COCÂTRE, *ſ. m.* ein Halbkapaun.
COCCYX, *ſ. m.* das Schloßbein, ſo den Maſtdarm, Blaſe, und Mutterhals feſt hält.
CO-CHAMBRISTE, *ſ. m.* Kamerad in der Gefangenſchaft.
COCHE, *ſ. m.* die Landkutſche; *it.* ſämtliche Perſonen, ſo darauf ſitzen; coche d'eau, ein Marktſchiff; *it.* das Bootſchiff, ſo auf den Flüſſen als eine Poſt von einer Stadt zur andern gehet. Il a déja donné des arrhes au coche, (eigentlich) er hat ſeinen Platz auf der Kutſche ſchon begottespfennigt; *fig.* er hat ſich ſchon einigermaßen in die Sache eingelaſſen.
COCHE, *ſ. f.* der Einſchnitt; die Kerbe; das Kerbholz; *it.* alte dicke Sau, oder Schweins-Mutter.
COCHÉ, ÉE, *adj.* in der Tiefe, in der Entfernung.
COCHEMARE, ſ. CAUCHEMAR.
COCHÊNE, *ſ. m.* der Vogelbeerbaum.
COCHENILLAGE, *ſ. m.* das Färben mit Kutzenellen.
COCHENILLE, *ſ. f.* Kutzenelle, womit man Scharlach färbet; *it.* die Scharlach-Beere.
COCHENILLER, *v. a* mit Kutzenellen färben.
COCHENILLIER, *ſ. m.* Bäumlein, worauf die Kutzenellen wachſen.
COCHER, *ſ. m.* ein Kutſcher; cocher de louage, ein Lehnlutſcher; porte cochère, Fahrthor, Thorweg, wo eine Kutſche durchfahren kann.
CÓCHER, *v. a.* treten; (von Vögeln.) Le coq cóche la poule, der Hahn tritt die Henne.
COCHÈRE, *ſ. f.* la porte cochère, der Thorweg.
COCHET, *ſ. m.* kleiner Hahn, der noch nicht gekäppt iſt.
COCHEVIS, *ſ. m.* die Heide-Lerche, Hauben-Lerche.
COCHLEARIA, *ſ. m.* das Löffelkraut.
COCHOIS, *ſ. m.* ein hölzernes Werkzeug, der Wachskerzenmacher, womit ſie den Fackeln eine eckige Form geben.
COCHON, *ſ. m.* ein Schwein, eine Sau; cochon de lait, ein Spanferkel; cochon d'Inde, ein Meerſchwein; cochon d'engrais, ein Maſtſchwein; gros cochon, grobe Sau; mener une vie de cochon, ein ſäuiſch Leben führen.
COCHONNÉE, *ſ. f.* eine Zucht Ferkel; ein Wurf, ſo viel als eine Sau auf einmal Junge macht.
COCHONNER, *v. a.* Ferkel werfen; ſe cochonner, wie ein Schwein da liegen.
COCHONNERIE, *ſ. f.* die Schweinerey; der Unflath.
COCHONNET, *ſ. m.* ein Ferkel; *it.* ein großer Würfel von zwölf Seiten, von 1 bis 12 bezeichnet, ſo man als ein Spiel im Spaziergehen vor ſich hinſtößt; (beym Kugelſpiel) die Kugel, ſo zum Ziel dienet.
COCHONNIER, *ſ. m.* der Sautreiber, Schweinhirt.
COCLE, *ſ. m.* die Windblume.
COCO, *ſ. m.* der Cocos-Baum, die Cocos-Nuß.
COCON, COUCON, *ſ. m.* das Bälglein, darein ſich die Seidenwürmer einſpinnen.
COCOTIER, *ſ. m.* ein Cocus-Nuß-Baum.
COCTION, *ſ. f.* die Dauung des Magens; *it.* Zubereitung, Reifung der fließenden Feuchtigkeiten bey den Menſchen; *it.* der Metallen in der Erde; *it.* die Zubereitung durchs Feuer.
COCU, *ſ. m.* ein Hahnrey; *it.* ein Kukuk, ein Gauch.
COCUAGE, *ſ. m.* die Hahnreyſchaft, der Hahnrey-Stand.
COCUFIER, *v. a.* zum Hahnrey machen.
CODE, *ſ. m.* Sammlung von Geſetzen; ein Geſetzbuch.
CODÉBITEUR, *ſ. m.* Mitſchuldner.
CODÉCIMATEUR, *ſ. m.* der Mit-Zehend-Herr iſt, der die Zehenden mit zu erheben oder zu empfangen hat. Ein Mit-Zehender.
CODÉTENTEUR, *ſ. m.* der mit behält, an dem Beſitz einer Sache mit Theil hat; der Mit-Innhaber.
CODICILLAIRE, *adj. c.* ſo in einem Codicill enthalten; legs codicillaire, ein durch ein Codicill vermachtes Legat.
CODICILLE, *ſ. m.* Zuſatz zu einem Teſtament; Codicill.
CODILLE, *ſ. m.* gagner codille, (im Lomberſpiel) wider den das Spiel gewinnen, der geſpielt hat.
CODONATAIRE, *ſ. m.* der an einer Verſchenkung mit Antheil hat.
CŒCALE, *adj.* la veine cœcale, die Blinddarm-Blut-Ader.
CŒCITÉ, *ſ. f.* die Blindheit.
CŒCUM, *ſ. m.* der blinde Darm.
COËFFE, ſ. COIFFE &c.
COÉGAL, E, *adj.* gleich, als an Würde, (iſt nur in der Theologie gebräuchlich;) le Fils eſt coégal au Père.
COÉGALITÉ, *ſ. f.* völlige Gleichheit zwiſchen den Perſonen der Gottheit.
COÉMPTION, *ſ. f.* der Mitlauf.
COËNE, *ſ. f.* die Kruſte auf dem Blute.
COERCITIF, IVE, *adj.* ſo das Recht zu zwingen in ſich hält; la puiſſance coercitive, das Zwangrecht.
COERCITION, *ſ. f.* Recht einen zu zwingen.
COESSENTIEL, ELLE, *adj.* gleiches Weſens.
COÉTAT, *ſ. m.* der Mitſtand, mitverbündeter Staat.
COÉTERNEL, ELLE, *adj.* mit ewig, gleich ewig.
COÉTERNITÉ, *ſ. f.* die gemeinſchaftliche Ewigkeit.
CO-ÉVÊQUE, *ſ. m.* Mitbiſchoff, der alles für einen Biſchoff verrichtet; Weihbiſchoff.
CŒUR, *ſ. m.* das Herz; *fig.* der Muth; Sinn; die Seele; Stärke; Tapferkeit; das Gemüth; die Neigung; *it.* der Kern und Mitte des Holzes, da es am härteſten; *it.* das mittelſte von einer Sache; *it.* Herz, Farbe in den Karten; *it.* Kern am Fenſterbley; Mitte des Schildes.
Cœur de bœuf, Art großer Pflaumen; cheval de deux cœurs, Pferd das ſeine Lectionen gezwungen macht; avoir, prendre à cœur, ſich angelegen ſeyn laſſen; cela me tient au cœur, das geht mir ſehr nahe.
Faire revenir le cœur, wieder friſchen Muth machen; avoir le cœur gros, zornig (betrübt) ſeyn. le cœur me le diſoit, es ahndete mir; ſe donner au cœur-joie de quelque choſe, ſeine Luſt ſättigen; mon petit cœur, mein lieber Schatz.
Avoir le cœur haut & la fortune baſſe, arm und doch hochmüthig ſeyn; être à cœur jeûn, noch nüchtern ſeyn; avoir le cœur bien placé, großmüthig ſeyn; cœur du cheminée, das Innerſte im Kamin; de l'abondance du cœur la bouche parle, weß das Herz voll iſt, deß geht der Mund über.

V.

Contre fortune bon cœur, im Unglück muß man nicht verzagen; il a tiré au cœur, er hat ſich gebrochen, übergeben; il s'en eſt déchargé le cœur, er hat ſein Herz ausgeſchüttet; au cœur de l'hiver, mitten im Winter.

Cœur, *adv.* par cœur, auswendig; faire dîner quelqu'un par cœur, mit dem Eſſen nicht auf einen warten, ihm nichts übrig laſſen; à contre-cœur, mit Widerwillen; de bon cœur, gutwillig; cœur à cœur, à cœur ouvert, offenherzig, aufrichtig.

CŒURET, *ſ. m.* eine Herzkirſche.

COEXISTENCE, *ſ. f.* das Mitdaſeyn, die Miteriſtenz.

COEXISTER, *v. n.* zu gleicher Zeit exiſtieren.

COFIN, *ſ. m.* ein bedecktes Handkörblein.

COFINE, *adj.* ardoiſe cofine, gebogener Schiefer.

COFINER, *v. a.* von Nelken, deren Blätter am Rande zuſammen laufen, wenn ſie welk werden; ſe cofiner, von Bretern, die ſich werfen, krümmen, krumm laufen.

COFFRE, Coffre, *ſ. m.* der Kaſten, Koffer; *it.* Sarg; *it.* Abſchnitt und Bruſtwehr im trockenen Graben bey einer Feſtung; *it.* Höhle des Leibes über dem Zwerchfell unter den Rippen; *it.* Leib eines ausgewirkten Hirſches, wenn das Jäger-Recht weg iſt; *it.* Bauch einer Laute oder Klaviers, auch einer Stute; *it.* Karren an der Drucker-Preſſe.

Coffre d'autel, Schränklein über dem Altar; coffre à l'avoine, der Haberkaſten; coffre de bord, Reiſe-Koffer auf den Schiffen; coffre de carroſſe, ein Kutſchen-Kaſten; coffre à feu, der Sprengkaſten, Feuer-Kaſten; coffre à gargouſſe, Verſchlag mit Bretern, die Stücke, Ladung auf den Schiffen zu verwahren; coffre fort, der Geld-Kaſten.

Une fille belle au coffre, eine Jungfer die nicht ſchön von Anſehen ſondern wegen ihres Geldes liebenswürdig iſt; les coffres du Roi, des Königs Geld-Schatz; cela va ſur mes coffres, das gehet auf meine Unkoſten; faire ſon coffre, ſeine Sachen einpacken; s'entendre à quelque choſe comme à faire un coffre, ſich auf eine Sache gar nicht verſtehen; raiſonner comme un coffre, unvernünftig plaudern; rire comme un coffre, aus vollem Halſe lachen.

COFFRER, *v. a. vulg.* ins Gefängniß werfen, feſt ſetzen, in gute Verwahrung bringen.

COFFRET, *ſ. m.* ein kleines Kiſtchen.

COFFRETIER, *ſ. m.* ein Koffermacher; coffretier-malletier, der Soldaten-Kiſten, Fell-Eſen, Piſtolhulſtern machet; coffretier-bahutier, der Kiſten macht auf das Land und in die Haushaltung.

COFIDÉJUSSEUR, *ſ. m.* Mitbürge.

COGITATION, *ſ. f.* Gedanke.

COGNASSE, ſ. Coignasse &c.

COGNAT, *ſ. m.* ein Befreundter, beſonders von der mütterlichen Seite.

COGNATION, *ſ. f.* die Anverwandtſchaft, ſonderlich von der mütterlichen Seite.

COGNATIQUE, *adj. c.* von der Erbſchaft, dazu die Weiber bey Ermanglung männlicher Erben gelangen.

COGNÉE, *ſ. f.* das Beil, eine Art; jetter le manche après la cognée, *prov.* wenn das Pferd verloren iſt, auch den Sattel und Zaum wegwerfen, oder im Unglück alles ſogleich verloren geben; alle Hoffnung in einer Sache fallen laſſen: aller au bois ſans cognée, etwas mit leeren Händen anfangen.

COGNE-FÉTU, *ſ. f.* der ſich viele Mühe giebt, und nichts ausrichtet, nichts zu Stande bringt.

COGNER, *v. a.* einſchlagen, als einen Nagel; keilen; *it.* ſtoßen, anſtoßen, klopfen; *it.* ein Getöſe machen; il lui a cogné ſa tête contre ce poteau, er hat ihm ſeinen Kopf wider dieſen Pfahl geſtoßen; cogner avec le talon contre le plancher, mit dem Abſatz auf den Boden pochen.

COGNET, *ſ. m.* die Keilrolle, kegelförmige Tabacksrolle.

COGNOIR, *ſ. m.* (bey den Buchdruckern) das Klopfholz; *it.* der Schließnagel.

COHABITATION, *ſ. f.* fleiſchliche Beywohnung.

COHABITER, *v. n.* fleiſchlich beywohnen.

COHÉRENCE, *ſ. f.* die Zuſammenhängung einer Sache mit der andern; z. E. der Theile einer Rede.

COHÉRITIER, *ſ. m.* der Mit-Erbe; Erb-Genoß.

COHÉSION, *ſ. f.* der Zuſammenhang der Körper.

COHIER, *ſ. m.* Eiche mit kurzen Eicheln.

COHOBATION, *ſ. f.* wiederholte Diſtillirung einer Sache, ſo mit dem, daraus es gezogen worden, wieder vermenget wird.

COHOBER, *v. a.* auf obige Art öfters wieder diſtilliren.

COHORTE, *ſ. f.* eine Schaar Kriegs-Volk bey den Römern, von fünf bis ſechs hundert Mann; *it.* Gefolg, Haufe von Leuten.

COHUAGE, *ſ. m.* gewiſſes Recht, ſo von kleinen Waaren die auf Dorfmärkte gebracht werden, gehoben wird.

COHUE, *ſ. f.* der Ort, wo die kleinen Gerichte gehalten werden; *it.* ein Haufen Leute, ſo untereinander ohne Ordnung reden.

COI, E, *adj. indécl.* ſtill; ſe tenir, demeurer coi, ſich ſtill, ruhig halten.

COIAUX, *ſ. m. pl.* kleine Balkenſtücke, welche unter die Dachſparren gelegt werden.

COIER, *ſ. m.* ein langer Aufſchübling.

COIFFE, *ſ. f.* Kopf-Zierrath; eine Haube, Weiberkappe, Aufſatz; *it.* das Netz oder Häutchen, womit ein Kind gebohren wird; coiffe de nuit, eine Schlafkappe; coiffe de chapeau, Hutfutter.

COIFFÉ, *adj. m.* Coiffée, *f.* am Kopfe geſchmückt, geziert, aufgeputzt. Un chien bien coiffé, ein Hund mit ſchönen langen Ohren; bouteille bien coiffée, eine wohl vermachte Flaſche; être coiffé d'une fille, in eine Jungfer ſehr verliebt ſeyn; être coiffé d'une opinion, von einer Meynung eingenommen ſeyn; être bien coiffé, die Haare nach der Mode gekräuſelt haben, wohl um den Kopf ausſehen: cette femme eſt coiffée en payſanne, dieſe Frau ſiehet um den Kopf recht bäuriſch aus; être né coiffé, zum Glück gebohren und erkohren ſeyn.

COIFFER, *v. a. & n.* den Kopf zieren, die Haare in ſchöne Ordnung ſetzen, aufputzen, und zurecht machen; *it.* den Kopf mit etwas bedecken, wohl verwahren, ſo daß es ſo wohl eine Zierde, Feſtigkeit, als Anſtändigkeit hat: cette perruque (chapeau) vous coiffe bien, dieſe Perucke (Hut) ſtehet euch wohl auf, ſchickt ſich wohl zu eurem Geſicht ꝛc.; être aiſé à coiffer, leicht betrunken gemacht werden; coiffer quelqu'un d'une opinion, einem eine Meynung in Kopf ſetzen; ſe coiffer de quelque choſe, ſich etwas in Kopf faſſen, ohne davon abzulaſſen; ſich verlieben, ſich voll trinken: les chiens ont coiffé le ſanglier, die Hunde haben das wilde Schwein bey den Ohren angepackt; ce perruquier coiffe bien, dieſer Perückenmacher verſtehet ſich wohl auf die Kopfzierde; ſe coiffer d'un froc, ein Mönch, Nonne werden; ſo

coiffer, ſeine Haube, Mütze aufſetzen; coiffer une liqueur, une boiſſon &c. einen Saft oder Getränk mit einem andern vermiſchen; etwas anderes darunter gießen: un vin coiffé, ein Wein der nicht rein iſt; ein getaufter Wein.

COIFFEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* Mann oder Frau, ſo andern die Haare zieret, den Hauptſchmuck aufſetzt.

COIFFURE, *ſ. f.* der Kopfputz eines Frauenzimmers; Aufſatz; Kopfſchmuck.

COIGNASSE, *ſ. f.* eine wilde Quitte.

COIGNASSIER, *ſ. m.* wilder Quitten-Baum.

COIGNER, ſ. COGNER.

COIGNIER, *ſ. m.* ein Quitten-Baum.

COIMENT, *adv. ol.* ſtill, ruhig, friedlich.

COIN, *ſ. m.* der Winkel, eine Ecke; verborgener und enger Ort; *it.* das Ende, der Zipfel eines Tuchs; *it.* der Stämpel, das Gepräge der Münzen; der Münzſchlag; *it.* das Zeichen der Goldſchmiede und Zinngießer; *it.* der Keil; *it.* der Zwickel an Strümpfen; *it.* die Haarlocken; *it.* der Haken oder die Eck-Zähne der Pferde, ſo ſie nach vier Jahren treiben; *it.* kleiner Zierrath auf dem Rücken der Bücher um die Blumen; *it.* ein zierliches Beſchläg eines Buches; *it.* die Ecke oder das letzte Band innwendig am Ende des Bretſpiels; *it.* beyde äußerſte Enden am Schwanze der Falken; *it.* eine Quitte.

Regarder du coin de l'œil, auf der Seite anſehen; le coin de la cheminée, der Raum vor dem Kamin-Feuer; coin de beurre, ein Butterweck; coin de mire, Keil die Kanonen zu richten, der Schuß-Keil.

Tenir ſon coin, (im Ballſpiel) die Hälfte des Spiels halten, ohne daß man ſeinem Nachbar zu nahe kommt, wenn nemlich zwey Perſonen auf einer Seite ſpielen; tenir bien ſon coin, ſeinen Ort wohl vertheidigen; ne bouger du coin de ſon feu, ſtets zu Hauſe hinter dem Ofen bleiben.

Allez lui dire cela au coin de ſon feu, geht und ſagt ihm das ins Geſicht. Jouer aux quatre coins, (Spiel junger Leute) Wo lauft die Scheer? Un homme marqué au bon coin, ein ehrlicher Mann, der gute Eigenſchaften hat.

Il eſt marqué à ce coin là, er hat dieſe widrige Meinung.

COÏNCIDENCE, *ſ. f.* der Zuſtand zweyer Sachen, die ſich zuſammen ſchicken.

COÏNCIDENT, ENTE, *adj.* mit einfallend.

COÏNCIDER, *v. n.* (Geometrie) juſt auf einander paſſen; einander ſo gleich ſeyn, daß eins das andere deckt.

COÏNDICANS, *ſ. m. pl.* Mitanzeiger, oder Hülfsanzeigen.

COÏNDICATION, *ſ. f.* die Mit-Anzeigung.

COINE, COUENNE, *ſ. f.* Speckhaut.

COING, COIN, *ſ. m.* eine Quitte.

COINT, COINTE, *m.* COINTE, COINTÉE, *f. adj. ol.* ſchön, angenehm, geputzt.

COINTANCE, *ſ. f. ol.* die Bekanntſchaft.

COINTELLIGENCE, *ſ. f.* das Mitverſtändniß.

COINTEMENT, *adv. ol.* hübſch, artig, zierlich.

COINTERIE, *ſ. f.* affektiertes Weſen.

COINTERESSÉ, *ſ. m.* ÉE. *ſ. f.* Theilnehmer, rinn.

COINTIE. *ſ. f.* artiges, angenehmes Weſen.

COÏON, ſ. COYON.

COÏT, *ſ. m* der Beyſchlaf des männlichen Geſchlechts mit dem weiblichen; das Begatten.

COITE, COUETTE, COETE, *ſ. f. ol.* das Federbett, die Matratze; (im Schiff-Bau) zween Balken, darauf das Schiff liegt, wenn es ſoll ins Waſſer gelaſſen werden.

COÏTION, *ſ. f.* die Vereinigung.

COJUSTICIERS, *ſ. m. pl.* die Mit-Gerichts-Herren.

COL, *ſ. m.* der Hals; *it.* die Manns-Halsbinde; *it.* ein enger Weg und Paß in Gebirgen; le col de la veſſie, de la matrice, der Hals, Mund der Blaſe, Bärmutter; le col d'un matras, der Hals eines Diſtillirglaſes; col tors, ein krummer Hals; col de chemiſe, der Halskragen am Hemde; col de rabat, das Halsband an dem Prieſter- oder Advocaten-Kragen.

COLACHON, *ſ. m.* muſikaliſch Inſtrument, wie eine Laute, aber mit einem engern Halſe.

COLAGE, *ſ. m.* Recht, ſo an einigen Orten diejenigen bezahlen müſſen, welche mit Ochſen pflügen.

COLAPHISER, *v. a.* Maulſchellen geben.

COLARIN, *ſ. m.* das Frieß am Kapital der Toſcaniſchen und der Doriſchen Säulen; *it.* das ſchmählſte Theil zunächſt am Kapital.

COLATURE, *ſ. f.* die Abſonderung der Unreinigkeiten durch die Durchſeigung; das Durchſeihen.

COLCHICON und COLCHIQUE, *ſ. m.* die Wieſen, Zeitloſen, nackende Jungfern; ein Kraut, eine Blume.

COLCOTAR, *ſ. m.* Art rothen Vitriols; *it.* calcinirter Vitriol; *it.* Überbleibſel vom diſtillirten Vitriol.

COLE, *ſ. f. ol.* die Galle; chaude cole, erhitzte Galle; *it.* der Jäh-Zorn.

COLÉGATAIRE, *ſ. m. & f.* einer der in einem Teſtament auch ein Vermächtniß mitbekommen hat.

COLÈRE, *ſ. f.* der Zorn, die Erregung der Galle; la colère des vents & des flots, das Wüten und Toben der Winde und der Wellen; la mer eſt en colère, das Meer tobet; decharger oder vomir ſa colère, ſeinen Zorn auslaſſen; être en colère, zornig ſeyn; ſe mettre en colère, zornig werden.

COLÈRE, *adj. c.* zornig, böſe, tobend.

COLÉRIQUE, *adj. c.* zornig, zum Zorn geneigt.

COLETTE, *ſ. f.* ſœurs colettes, Art Nonnen der heiligen Clara.

COLIBRI, *ſ. m.* der Colibrit, das Colibritchen, (Vög.)

COLIFICHET, *ſ. m.* ſchlechte Sachen; kleine Zierrathen von geringem Werthe, als ausgeſchnittes Papier ꝛc. Colifichets, allerley Weiberputz.

COLIMAÇON, *ſ. m.* eine Schnecke.

COLIN-MAILLARD, *ſ. m.* blinde Kuh, ein Spiel.

COLINTAMPON, *ſ. m.* der Schweizer Trommelſchlag; *it.* dumme, nichtswürdige Sache.

COLIQUE, *ſ. f.* die Kolik, das Darmweh, das Schneiden und Reiſſen im Leibe, das Bauchgrimmen.

COLIS, *ſ. m.* Ballen Kaufmannswaaren.

COLISÉE, *ſ. m.* Art Amphiteater.

COLLABESCENCE, *ſ. f* die Senkung, das Niederſinken eines Dinges, durch ſeine eigene Laſt.

COLLABORATEUR, *ſ. m.* der Mitarbeiter.

COLLAGE, *ſ. m* das Leimen der Bögen in den Papier-Mühlen.

COLLATAIRE, *ſ. m.* dem eine Pfründe iſt gegeben worden.

COLLATÉRAL, E, *adj. & ſ.* ſo von der Neben-Linie abſtammet; *it.* von Winden ſo neben dem Hauptwinde wehen; ligne collatérale, die Neben- oder Seiten-Linie.

COLLATEUR, *ſ. m.* der ſo eine Pfründe oder Pfarr-Dienſt zu vergeben hat.

COLLATIF, IVE, *adj.* bénéfice collatif, von einer Pfründe, so kann vergeben werden.

COLLATION, *ſ. f.* die Vergebung einer Pfründe; *it.* das Recht ſie zu vergeben; *it.* die Gegeneinanderhaltung der Abſchriften gegen das Original.

COLLATION, *ſ. f.* geringe Mahlzeit, die man zu Abends an den Faſttägen hält; *it.* das Abendzehren; *it.* geringes Mahl ehe man zu Bette gehet; collation lardée, da man etwas Fleiſch mit aufträgt.

COLLATIONNER, *v. a.* collationnieren; eine Abſchrift gegen ihr Original halten; *it.* bey den Büchern nachſehen, ob kein Bogen fehlet.

COLLATIONNER, *v. n.* die Zwiſchen-Mahlzeit halten; zu Abend eſſen.

COLLE, *ſ. f.* der Leim; *it.* die Kütte; *it.* eine Lüge, erdichtete Sache; colle forte, ſtarker Leim von Leder gemacht; colle de gands, der Lederleim; colle de poiſſon, die Haus-Blaſe, der Mundleim; colle de farine, der Kleiſter, die Pappe; colle à miel oder à batture, Leim zum vergulden; colle à pierre, der Kütt; il lui a (donné une colle) ſiché la colle, er hat ihn voll gelogen.

COLLECTAIRE, *ſ. m.* das Collecten-Buch, oder ein Buch, darinnen das eingeſammelte aufgeſchrieben iſt.

COLLECTE, *ſ. f.* Gebet ſo der Prieſter bey der Meß vor der Epiſtel thut; *it.* die Almoſenſammlung; *it.* Einſammlung der Steuern, der Auflagen, Anlagen.

COLLECTEUR, *ſ. m.* der in einer Gemeinde die Steuer ſammlet; ein Einſammler.

COLLECTIF, *adj. m.* nom collectif, Wort, ſo im *ſingulari* eine Menge bedeutet.

COLLECTION, *ſ. f.* Sammlung vielerley Materien aus allerley Scribenten; collection de lumière, Schein eines Planeten gegen zween andere, die gegen einander im Schein nicht ſtehen.

COLLECTIVEMENT, *adv.* wenn ein Wort für die ganze Art und das Geſchlecht genommen wird, als: der Menſch, ſtatt aller Menſchen.

COLLÉE, *ſ. f.* hieb in den Hals.

COLLÈGE, *ſ. m.* eine Verſammlung, darinnen ſich meiſtens Perſonen von einerley Stande befinden; *it.* Schule, auch Schul-Gebäude; le ſacré collège, das Cardinals-Collegium; cela ſent le collège, das ſchmeckt nach der Schule, iſt ſchulfüchſiſch.

COLLÉGIAL, ALE, *adj.* ſo zur Schule gehöret, oder nach der Schulfüchſerey ſchmecket; égliſe collégiale, Collegial-Kirche, ſo ohne Biſchoff, und nur aus Canonicis beſtehet; cette façon d'agir eſt fort collégiale, dieſe Art zu handeln iſt ziemlich pedantiſch.

COLLÉGIEN, *ſ. m.* ein Schüler.

COLLÉGUE, *ſ. m.* der Amts-Gehülfe, Amts-Genoß; Mit-Bruder in einem Amt.

COLLER, *v. a.* leimen, anleimen; *it.* auf dem Billiard, wenn die Kugel hart am Rande ſtehet; ſe coller contre un mur, ſich dicht an einer Mauer lehnen; cet habit ſemble être collé ſur votre corps, dieſes Kleid iſt euch, ſo zu reden, an Leib gegoſſen; être collé ſur un cheval, wohl zu Pferde ſitzen; avoir les yeux collés ſur quelque choſe, ſeine Augen ſteif auf etwas gerichtet haben; être collé ſur les livres, ſtets über den Büchern liegen; coller le vin, Hausblaſe in den Wein thun, um ihn zu reinigen; coller le tympan, den Deckel (an der Buchdrucker-Preſſe) überziehen.

COLLERAGE, *ſ. m.* Abgabe vom Weine.

COLLERETTE, *ſ. f.* *vulg.* ein Weiber-Halstuch; *it.* eine Halskrauſe, Halsbinde.

COLLET, *ſ. m.* der Halskragen an einem Hemde, Mantel ꝛc. *it.* der Überſchlag der Geiſtlichen; *it.* der Hals ſelbſt; auch die Schlinge, allerley Thiere zu fangen; *it* dünneſter Theil der Kanonen vom dicken Rande nach dem Mundloche zu; das Halsband; *it.* der Theil des Baums an der Erde, ſo die Wurzel vom Stamme ſcheidet; auch oberſter Theil einer Wurzel, einer Pflanze; collet monté, alte Art von Krägen, ſo die Weiber trugen; cela eſt collet monté, das iſt altväteriſch; petit collet, ein Geiſtlicher, der einen Überſchlag trägt; collet de mouton, de veau, vorderſtes Viertel von Schöpſen- oder Kalbfleiſch, nachdem man das Schulterblatt abgelöſet hat; collet de buffle, Koller von Büffel-Leder; collet de chandelier, ein Theil des Leuchters über dem Fuße; collet d'étai, Ring oder Reif des dicken Maſtſeils; collet de forme de ſoulier, Theil der Schuh-Leiſte über dem Abſatze; collet de hotte, oberſter Theil an einer Butte; collet de marche, der ſchmalſte Theil einer Stufe an einer Wendel-Treppe; collet de penture, das Theil von eiſernen Thür-Bändern, darinnen der Thür-Angel gehet; collet de violon, Hals einer Geige.

COLLETÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) von Thieren, ſo Halsbänder von andern Farben haben.

COLLETER, *v. a.* einen beym Halſe faſſen; *it.* Schlingen ſtellen; ſe colleter, ſich mit einander balgen, ringen.

COLLETEUR, *ſ. m.* ein Jäger, Schlingenmacher, um Haſen, Rebhüner ꝛc. zu fangen.

COLLETIER, *ſ. m.* ein Kollermacher.

COLLETIN, *ſ. m.* Wammes ohne Aermel, meiſt von Leder; *it.* kleine lederne Mäntelchen der Pilger.

COLLETIQUES, *ſ. m. pl.* Arzeneyen, die das verwundete Fleiſch zuſammen heilen.

COLLEUR, *ſ. m.* der Leimer, Aufpapper bey dem Kartenmacher.

COLLEUX, EUSE, *adj.* leimicht, zäh.

COLLIER, *ſ. m.* eine Hals-Schnur zur Zierde, ein Halsband; *it.* das Pferd-Kummet; *it.* die Ordens-Kette; das Band der Ritter; *it.* das Halsſtück am geſchlachteten Ochſen; collier de perle, eine Perlen-Schnur; chien au grand collier, ein Leithund; cheval de collier, ein Kummet- oder Zug-Pferd; franc du collier, ein Pferd, das ungeſchlagen ziehet; *it.* von einem Menſchen, der aufrichtig, ungebeten ſeinen Freunden dienet; collier de miſère, mühſamer Stand; eine Kreutz-Kette, an der alle Menſchen ziehen; collier de maure, Teller- oder Schüſſelring auf dem Tiſche.

COLLIÈRES, *ſ. f. pl.* Lagerhölzer an den Holzſtößen.

COLLIGER, *v. a.* allerhand Sachen aus Büchern zuſammen ſammeln.

COLLINE, *ſ. f.* der Hügel; gagner la colline, ſich davon machen, in Sicherheit bringen; la double colline, der Parnaß.

COLLIQUATIF, VE, *adj.* ſchmelzend, zuſammenſchmelzend.

COLLIQUATION, *ſ. f.* die Zuſammenſchmelzung dichter Materien; *it.* Zerlaſſung des Fettes und anderer Dinge.

COLLISION, *ſ. f.* heftige Zuſammenſtoßung zweyer Körper, als zweyer Kieſelſteine, wenn ſie Feuer geben.

COLLITIGANT, ANTE, *adj.* & *ſ.* der gegen einen

andern Proceß führet; il y a ſouvent de la colluſion entre les parties collitigantes, ſtreitende Partheyen haben öfters ein Verſtändniß miteinander zum Nachtheil eines Dritten.

COLLOCATION, *ſ. f.* die Einrichtung, verfaßte Ordnung der Gläubiger, wie einer nach dem andern von des Schuldmanns Gütern ſoll bezahlt werden.

COLLOQUE, *ſ. m.* ein Geſpräch, eine Unterredung.

COLLOQUER, *v. a.* ſetzen, ſtellen, als z. E. eine Sache an ihren gehörigen Ort; rechnen, aufnehmen, als einen unter die Zahl der Heiligen; il ne ſait où colloquer ſon argent, er weis nicht wo er ſein Geld anlegen ſoll; colloquer les créanciers ſelon leur hypothèque, die Glaubiger nach ihren Verſicherungen anſetzen.

COLLUDER, *v. n.* zum Schaden eines Dritten mit einander unter dem Hute ſpielen, ſich heimlich verſtehen.

COLLUSION, *ſ. f.* heimliches Verſtändniß mit einander, zum Nachtheil eines Dritten.

COLLUSOIRE, *adj. c.* zum Schaden eines andern heimlich abgeredt.

COLLUSOIREMENT, *adv.* auf eine heimlich abgeredete Art.

COLLYRE, *ſ. m.* eine Augen-Arzeney.

COLMAR, *ſ. m.* eine Art Birn ſo ſich bis in März erhält.

COLOCASIE, *ſ. f.* egyptiſcher Aron.

COLOMBAGE, *ſ. m.* eine Reihe aufgerichteter Balken, eine Wand zu machen.

COLOMBE, *ſ. f.* eine Täubinn (auch ſonſt eine Taube insgemein); *it.* aufgerichteter Balke in einer Wand, die Riegel ꝛc. feſt zu halten; (beym Böttticher) die Hobelbank.

COLOMBEAU, *ſ. m.* COLOMBELLE, *ſ. f.* junge Taube; étoffe à colombeau, ein Stoff, darauf Figuren von Vögeln.

COLOMBIER, *ſ. m.* das Taubenhaus, der Taubenſchlag; *it.* (bey den Buchdr.) gar zu großer Raum zwiſchen den Wörtern; attirer les pigeons au colombier, die Kunden herbey locken; im *plur.* gekerbte Hölzer, ein Schiff damit ins Waſſer zu laſſen.

COLOMBIN, *ſ. m.* reines Bleyerz; *it. adj.* Colombinfarbig, nach Art zwiſchen roth und violblau.

COLOMBINE, *ſ. f.* der Taubenmiſt; *it.* Ackeley, eine Blume; *it.* eine Art Anemonen; *it.* Eiſenkraut.

COLON, *ſ. m.* der Landmann, Beſitzer eines Bauerngutes; *it.* Coloniſt, Pflanzbürger, Einwohner in einer Colonie oder Pflanzſtadt; *it.* der Pachter eines Landguts; *it.* der Grimmdarm.

COLONEL, *ſ. m.* Obriſter eines Regiments zu Fuß; Colonel-Général, der alle Regimenter commandiert; Colonel-Lieutenant, der ein Regiment commandirt, davon ein anderer Obriſt iſt; Lieutenant-Colonel, ein Obriſt-Leutenant.

COLONEL, LE, *adj. & ſ. f.* erſte Compagnie eines Regiments Fußvolks; die Leib-Compagnie: drapeau colonel, die Fahne der Leib-Compagnie, oder der Compagnie des Obriſten.

COLONIE, *ſ. f.* eine Colonie, Pflanzſtadt: Ort, wo ſich eine Menge Volks niedergelaſſen hat.

COLONISER, *v. a.* eine Colonie gründen.

COLONNADE, *ſ. f.* eine Reihe Säulen, eine Säulenſtellung.

COLONNAISON, *ſ. f.* vorderſter Theil eines Gebäudes, mit Säulen geziereet.

COLONNE, *ſ. f.* eine Säule, Stütze; *it.* die Tiſch- oder Bett-Stolle; *it.* lange Reihe Truppen und Troß eines marſchierenden Kriegsheers; die Linie, der Zug; (beym Buchdrucker) die Columne, oder geſetzte Seite; colonne d'eau, das Waſſer, ſo aus einem Springbrunnen in gleicher Dicke hoch heraus ſpringt; les colonnes du cœur, die Herzmuskeln; la colonne du né, die Naſenſpitze.

COLOPHANE, COLOPHONE, *ſ. f.* das Geigenharz, Calſonium.

COLOQUINTE, *ſ. f.* die Coloquinte, wilder und bitterer Kürbis.

COLORANT, E, *adj.* färbend, ſo da färbet, oder Farbe giebt; non-colorant, das nicht färbet, und doch zur Farbe kömmt, als Alaun.

COLORATION, ſ. COLORISATION.

COLORER, *v. a.* färben, eine Farbe geben; *it.* beſchönen, eine Farbe anſtreichen, bemänteln; ſe colorer, ſich färben, eine Farbe annehmen.

COLORIER, *v. a. & n.* die Farbe im Mahlen wohl miſchen und auftragen.

COLORIS, *ſ. m.* geſchickte Miſchung der Farben in der Mahlerey; *it.* ſchöne und hohe Farben der Blumen, Früchte u. d. gl. *it.* lebhafte Geſichts-Farbe; elle a un coloris aimable, ſie hat eine angenehme Geſichtsfarbe.

COLORISATION, *ſ. f.* unterſchiedliche Veränderung der Farben, ſo durch Fermentiren, Calciniren ꝛc. geſchieht.

COLORISTE, *ſ. m.* ein Mahler, der die Miſchung und das Auftragen der Farben wohl verſtehet.

COLOSSAL, ALE, *adj.* von ungemeiner Größe; das Rieſen-Geſtalt hat.

COLOSSE, *ſ. m.* die Rieſen-Statur; übermäßig großer Menſch, das Rieſen-Bild, der Coloſſus.

COLOSTRE, *ſ. m.* geronnene erſte Milch in den Brüſten der Weiber nach der Geburt; *it.* eine Krankheit, ſo daher entſtehet.

COLOUVRÉE, *ſ. f.* der Natterwurm.

COLPORTAGE, *ſ. m.* die Verrichtung der Laſtträger, das Hauſiren.

COLPORTER, *v. a.* am Halſe tragen, hauſiren.

COLPORTEUR, *ſ. m.* ein Krämer, der ſeine kleine Waaren in einem Korbe am Halſe zum Verkauf herum trägt; *it.* der mit Büchern hauſiret, der Bücher-Trödler.

COLSA oder COLSAT, *ſ. m.* der Kohl-Saat, Rüb-Saat, Öl daraus zu machen.

COLTI oder COLTIC, *ſ. m.* der Verſchlag auf dem Oberloß des Schiffs, zwiſchen dem Vorder-Caſtell und den Stücken.

COLUBRINE, *ſ. f.* die Schlangenwurz.

COLUMELLE, *ſ. f.* das Innere einer Muſchel.

COLURE, *ſ. m.* der Sonnen-Wende-Kreis.

COMA, *ſ. m.* Anſatz zur Schlafſucht.

COMARQUE, *ſ. f.* das Untergericht in Portugall.

COMATEUX, EUSE, *adj.* den Anſatz zur Schlafſucht anzeigend; ſchlafſüchtig.

COMBAT, *ſ. m.* der Kampf, Streit; *it.* eine Schlacht, das Treffen der Armee; Gefecht: préſenter le combat à l'ennemi, dem Feind ein Treffen anbiethen; petit combat, das Scharmützel; combat naval, das Seegefecht; mettre quelqu'un hors de combat, einen wehrlos machen; un combat de taureaux, das Stiergefecht; il y a un combat continuel du froid contre le chaud, die Kälte und Wärme ſind einander immer entgegen.

Digitized by Google

COMBATTANT, *ſ. m.* ein ſtreitbarer Mann; zum Schlagen fertiger Kerl; *it.* ein Balger, Fechter. Une armée de cent mille combattans, eine Armee von hundert tauſend tapferen Soldaten.

COMBATTRE, *v. a. irr.* ſchlagen; ſtreiten; angreifen; fechten; *it.* widerſtreben, zuwider ſeyn. Combattre en ſoi-même, bey ſich ſelbſt anſtehen; combattre de civilité avec quelqu'un, mit einem in der Höflichkeit um den Vorzug ſtreiten; combattre les tentations, wider die Verſuchungen kämpfen; combattre les raiſons d'autrui, eines andern Gründe widerlegen.

COMBATTU, UE. *part.* aufgebracht, beunruhiget, beſtritten; il a l'eſprit combattu, ſein Gemüth iſt beunruhiget.

COMBIEN, *adv.* wie, wie viel? wie ſehr? wie theuer? combien peu, wie wenig; combien as-tu vaillant? wie viel haſt du im Vermögen? combien de fois? wie oft?

COMBIENQUE, *conj. ol.* obgleich, obzwar.

COMBINAISON, *ſ. f.* die Zuſammenfügung, Zuſammenſetzung zweyer verſchiedenen Dinge; *it.* Vereinigung, Verbindung.

COMBINATOIRE, *ſ. f.* die Kunſt der Zuſammengattung nach der Natur der Dinge.

COMBINER, *v. a.* zwey Dinge wohl zuſammen ſetzen, verknüpfen; *it.* zuſammenſtoßen, vereinigen; *it.* auf vielfältige Art verändern.

COMBLAN oder COMBLEAU, *ſ. m.* das Strickwerk zu Fortbringung des Geſchützes.

COMBLE, *ſ. m.* das Dachwerk, Dachgeſperr, der Giebel, die Spitze eines Hauſes; *it.* das was auf ein volles Maaß noch kann gelegt werden; (in den Wapen) das alleroberſte Stück eines Schildes; *fig.* die Vollkommenheit, der höchſte Grad einer Sache. Il a fait rebâtir cette maiſon de fond en comble, er hat dieſes Haus von Grund auf neu bauen laſſen; comble coupé, das gebrochene Dach; comble en dôme, das Kuppeldach; comble à croupe, das holländiſche Dach, Zeltdach, Walmdach; comble à pignon, Giebeldach, oder Satteldach; comble à potence, Taſchendach, Pultdach; garniture de comble, alles was zu einem Dach gehört, als Sparren, Latten, Ziegel; être au comble de la fortune, auf der höchſten Stufen des Glücks ſeyn; vivre au comble de la miſère, im größten Elend ſchweben; ruiné de fond en comble, gänzlich zu Grunde gerichtet; pour comble de malheur, zu allem Unglück.

COMBLE, *adj. c.* voll, gehäuft, über den Rand.

COMBLÉ, ÉE, *adj.* überhäuft; (in Wapen) geſpitzt, gegipfelt.

COMBLEAU, *ſ. m.* das Seil eine Kanone in die Höhe zu ziehen.

COMBLEMENT, *ſ. m.* die Aufhäufung.

COMBLER, *v. a.* füllen, anfüllen, auffüllen, ausfüllen, erfüllen; aufhäufen, überhäufen was in ein Maaß gehen kann.

COMBLETE, *ſ. f.* der Spalt in einem Hirſch-Fuße.

COMBOURGEOIS, *ſ. m.* der Mitbürger; *it.* Gemeiner in Ausrüſtung eines Schiffs.

COMBRECELLES, *ſ. f. pl.* ſo heißt diejenige Leibesſtellung, da man ſich bückt, und ſeinem Kamaraden den Rucken biethet, damit er darauf ſteige, um auf eine Höhe, die er ſonſt nicht erreichen könnte, zu gelangen.

COMBRER, *v. a.* mit der Fauſt anpacken, und ſie recht voll nehmen; etwas mit Gewalt anfaſſen.

COMBRIÈRE, *ſ. f.* das Fiſchnetz, auf der See, große Fiſche zu fangen.

COMBUGER, *v. a.* (auf den Schiffen) ein Faß mit Waſſer anfüllen, um es einzufeuchten.

COMBUSTIBILITÉ, *ſ. f.* Brennbarkeit.

COMBUSTIBLE, *adj. c.* verbrennlich, leicht feuerfangend; la poudre à canon eſt fort combuſtible, das Schieß-Pulver fängt leicht Feuer.

COMBUSTION, *ſ. f.* die Verbrennung; *fig.* Zwietracht, Aufruhr; *it.* einheimiſcher Krieg.

CÔME, *ſ. m.* Cosmus, ein Mannsname, beſonders desjenigen Heiligen, welcher der Patron der Wundärzte iſt. Saint Côme, die ganze Innung der Wundärzte zu Paris, ihre Schule, ihre Akademie; il étudie à St. Côme, er beſucht die Vorleſungen bey der Akademie der Pariſer Wundärzte.

COMÉDIE, *ſ. f.* die Komödie, das Luſt-Spiel; *it.* die Verſtellung, Heucheley; das Komödienhaus, die Schaubühne. Il donne la comédie au public, er ſtellt ſich jedermann lächerlich dar; il entend bien la comédie, er verſtehet den Handel wohl; er verſtehet den Rummel.

COMÉDIEN, *ſ. m.* ENNE, *f.* ein Komödiant; ein Schauſpieler.

COMESTIBLE, *adj.* eßbar, was ſich eſſen läßt.

COMÉTE, *ſubſt. fém.* der Comet, Stern mit einem Schwanze.

COMÉTÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) ſo einen ſtrahlenden Schwanz wie ein Comet hat.

COMICES, *ſ. m. pl.* gewiſſe Verſammlung des römiſchen Volks. Le comice, der Ort wo eine ſolche Verſammlung oder ein Landtag gehalten wird.

COMINGE, *ſ. f.* eine Bombe ſo 500 Pfunde wiegt.

COMIQUE, *ſ. m.* die luſtigen Stellen in einem Schauſpiel; die luſtige Perſon.

COMIQUE, *adj.* komiſch, zum luſtigen Schauſpiel gehörig; *it.* luſtig, artig, ſcherzhaft; komiſch, lächerlich, drollicht.

COMIQUEMENT, *adv.* komiſch, auf eine luſtige und ſcherzhafte Weiſe.

COMITE, *ſ. m.* Befehlshaber über die Ruderknechte auf den Galeeren.

COMITÉ, *ſ. m.* Ausſchuß einiger Herren vom Parlament in England, eine Sache zu unterſuchen; grand comité, wann die ganze Kammer die Sache ſelbſt unterſuchet.

COMITIAL, E. *adj.* Jours comitiaux, die Tage, an welchen ſich das Volk verſammlete.

COMITIVE, *adj. f.* Nobleſſe comitive. Adel eines *Comitis palatini*; *it.* die Perſonen und Gelehrten, ſo man *Comites palatinos* nennet.

COMMA, *ſ. m.* ein Comma, Beyſtrich, Strichlein, ſo man im Schreiben, als ein Abtheilungs-Zeichen machet; (in der Muſik) zehnter Theil eines Tones.

COMMAND, *ſ. m.* (juriſtiſch) derjenige, ſo einem andern aufgetragen hat, etwas in einer Verſteigerung für ihn zu kaufen.

COMMANDANT, *ſ. m.* Befehlshaber in einer Stadt, oder bey den Kriegsleuten. Commandant en chef, Ober-Befehlshaber, der von niemand anders, als vom Könige ſelbſt Befehle annimmt.

COMMANDATAIRE, ſ. COMMENDATAIRE.

COMMANDE, *ſ. f.* Beſtellung der Waaren; ma-

chandiſe (ouvrage) de enmmande, beſtellte Waare, Arbeit; maladie de commande, verſtellte, erdichtete Krankheit; fête, jeûne de commande, gebothener Feſt- oder Faſt-Tag.

COMMANDEMENT, *ſ. m.* der Befehl; das Gebot; die Gewalt, Herrſchaft; *it.* das Commando beym Exerciren; (im Kriege) eine Höhe, worauf man alles wohl beſchießen kann. Commandement de front, Lage etwas von vorne zu beſchießen; de revers, von hinten; de courtine oder d'enfilade, da die ganze Fläche eines Platzes beſtrichen werden kann; bâton de enmmandement, der Regiments-Stab; *it.* Stab, ſo andere Bediente zum Zeichen ihrer Würde führen.

Avoir une choſe à commandement, mit einer Sache nach Belieben verfahren; avoir une langue à commandement, eine fremde Sprache wie ſeine Mutterſprache reden; avoie commandement ſur quelqu'un, über einen geſetzt ſeyn, einem zu befehlen haben.

Il a le commandement beau oder rude, er iſt ein leutſeliger oder trotziger Befehlshaber; ſecrétaires des commandemens, vornehmſte Secretarien beym König; lettres ſignées en commandemens, Patente, ſo auf des Königs Befehl durch einen Staats-Secretarium unterſchrieben ſind.

COMMANDER, *v. a.* befehlen; gebiethen; verordnen; anführen; *it.* etwas beſtellen; *it.* von einer Höhe beſchießen können: cette montagne commande la ville, von dieſem Berge kann man die Stadt beſchießen; commander quelqu'un, einen beherrſchen.

COMMANDER, *v. n.* (à quelqu'un) die höchſte Gewalt haben; herrſchen; *it.* über ſeine Affecten herrſchen. Se laiſſer commander par ſes paſſions, ſich von ſeinen Affecten beherrſchen laſſen; cette place commande à tout le pays, dieſer Platz hält das ganze Land im Zaum. Commander à baguette, hochmüthig und autoritätiſch befehlen.

COMMANDERIE, *ſ. f.* eine Commenthurey, ein Gut der Ordens-Ritter.

COMMANDES, *ſ. m.* kleine Stricklein, ſo die Matroſen auf den Schiffen am Gürtel vorräthig tragen.

COMMANDEUR, *ſ. m.* Ordens-Ritter, der ein geiſtliches Gut genießt; Commenthur.

COMMANDISE, *ſ. f.* anvertrautes Gut.

COMMANDITAIRE, *ſ. m.* der in einer Handlungsgeſellſchaft ſtehet, ſo daß er nur ſein Geld darinnen hat, und die andern die Handlung führen.

COMMANDITE, *ſ. f.* der Geſellſchafts-Contract unter Kaufleuten, davon einer nur Geld hergiebt, und die anderen die Handlung treiben. Société en commandite.

COMME, *adv. & conj.* wie, gleichwie; da als; nachdem, beynahe; einigermaßen; gleichſam. Comme ſi, als ob; comme quoi, wie; comme cela, alſo; auf ſolche Art; *it.* comme auſſi, gleichwie auch, ferner; comme en effet, wie es wirklich; comme ainſi ſoit que, weil, zumalen.

COMMÉMORABLE, *adj.* denkwürdig.

COMMÉMORAISON, *ſ. f.* das Gedächtniß, Andenken.

COMMÉMORATIF, *adj.* das was uns an etwas erinnert.

COMMÉMORATION, *ſ. f.* die Erzählung, Meldung; *it.* das Gedächtniß, Andenken; nous avons fait commémoration de vous, wir haben eurer gedacht.

COMMENÇANT, *ſ. m.* ANTE, *f.* ein Anfänger in einer Kunſt oder Wiſſenſchaft.

COMMENCEMENT, *ſ. m.* der Anfang; im *pl.* erſte Unterrichtung in einer Wiſſenſchaft. Prendre commencement, anfangen.

COMMENCER, *v. a. & n.* anfangen; commencer ſes diſciples, ſeinen Schülern die erſten Anfangs-Gründe weiſen; commencer par racontee, mit dem Erzählen den Anfang machen.

COMMENDATAIRE, *ſ. m.* ein Weltgeiſtlicher, der eine Pfründe lebenslang genießet.

COMMENDE, *ſ. f.* die Commende, oder Pfründe ſo ein Weltgeiſtlicher lebenslang genießt; proviſion en commende, Verleihung einer ſolchen Pfründe. Tenir un bénéfice en commende, ein geiſtliches Gut als eine Commende beſitzen.

COMMENDER, *v. a.* (beſſer mettre en commende) eine Pfründe durch einen Weltgeiſtlichen beſetzen.

COMMENSAL, *adj.* Tiſchgenoß, Koſtgänger; commenſaux de la cour, ſo die Tafel bey Hofe haben.

COMMENSURABILITE, *ſ. f.* die Gleichheit der Maaße.

COMMENSURABLE, *adj. c.* was man ausmeſſen kann.

COMMENT, *adv.* wie; auf was Art und Weiſe? was, warum?

COMMENTAIRE, *ſ. m.* die Auslegung, Erklärung über etwas das dunkel iſt; *it.* beſondere Gedanken über eine Sache oder Perſon; *it.* übele Auslegung der Rede oder That.

COMMENTATEUR, *ſ. m.* ein Ausleger, der eine Erklärung über eine gelehrte Schrift macht.

COMMENTATRICE, *ſ. f.* die Auslegerinn.

COMMENTER, *v. a.* eine Auslegung über etwas verfertigen; *it. v. n.* commenter ſur quelque choſe, übel auslegen; etwas übels noch zu einer Geſchichte ſetzen; ſans y commenter, ohne etwas beyzuſetzen; commenter ſur les actions de ſes ſupérieurs, ſich über das Thun und Laſſen ſeiner Obern aufhalten.

COMMER, *v. n. vulg.* eine unanſtändige Vergleichung anſtellen.

COMMÉRAGE, *ſ. m.* Gevatterſchaft, vertraulicher Umgang.

COMMERÇABLE, *adj.* handelbar, was ſich leicht verhandeln läßt.

COMMERÇANT, *ſ. m.* ein Kaufmann, der im Ganzen handelt; ville commerçante, eine Handelsſtadt.

COMMERCE, *ſ. m.* die Handlung, der Kaufhandel, das Gewerb; die Correſpondenz zwiſchen verſchiedenen Leuten; *it.* der Umgang, die Gemeinſchaft; commerce de lettres, der Brief-Wechſel; il eſt d'un bon commerce, es läßt ſich gut mit ihm umgehen; commerce d'argent, eine Wechſel-Handlung; le commerce d'un homme avec une femme, der Beyſchlaf.

COMMERCER, *v. n.* handeln; die Kaufmannſchaft treiben.

COMMERCIAL, ALE, *adj.* zum Handel gehörig.

COMMERCICIDE, *adj.* dem Handel verderblich.

COMMÈRE, *ſ. f.* eine Gevatterinn; *it.* das verſchwätzte Weib, die ſich in allerley unnütze Händel miſcht. Tout va par compère & par commère, *prov.* in der Welt gehet alles nach Gunſt; une groſſe commère, *vulg* ein dickes Weib.

COMMETRAGE, *ſ. m.* (beym Seiler) das Zuſammendrehen vieler Fäden in einen.

COMMETTANT, *ſ. m.* der einem andern ſeine Geſchäffte zu beſorgen aufträgt.

Digitized by Google

COMMETTRE, *v. a. irr.* begehen, nämlich einen Fehler, Laſter, Sünde ꝛc. *it.* einem etwas anvertrauen, auftragen; *it.* an eines andern Stelle ſetzen, einen zu einer Sache beſtellen; commettre quelqu'un, einen in Gefahr des Verdruſſes oder Schadens ſetzen; ſe commettre avec quelqu'un, ſich in Gefahr ſetzen, mit einem einen Streit zu bekommen; ſich mit einem einlaſſen: commettre une perſonne avec une autre, zwey Perſonen an einander hetzen; commettre le nom & l'autorité de quelqu'un, eines Namen und Anſehen misbräuchlich ſpendiren; commettre ſon fief, ſein Lehen verwirken.

COMMIGRATION, *ſ. f.* die Wanderung.

COMMINATION, *ſ. f.* die Drohung, Bedrohung.

COMMINATOIRE, *adj.* drohend, bedrohlich. Mandement avec clauſe comminatoire, Verordnung bey angehängter Strafe, der Straf-Befehl.

COMMINER, *v. n.* drohen.

COMMIS, *ſ. m.* ein Verwalter, Factor, oder der im Namen eines andern eine Sache verrichtet; ein Handlungs-Bedienter.

COMMISE, *ſ. f.* (im Lehen-Recht) der Verfall. Fief tombé en commiſe, ein verfallenes Lehen, deſſen Vaſall ſeine Schuldigkeit nicht gethan hat.

COMMISÉRATION, *ſ. f.* das Mitleiden, Erbarmen.

COMMISSAIRE, *ſ. m.* ein Commiſſarius oder Verordneter, eine Sache zu unterſuchen, zu verwalten. Commiſſaire des guerres, ein Krieas-Commiſſarius der das Volk muſtert, und ausbezahlt. Commiſſaire des vivres, ein Proviant-Commiſſarius, der in Feſtungen und im Felde für die Lebensmittel ſorget; le Père commiſſaire, ein Pater im Kloſter, dem auſſerordentliche Geſchäfte aufgetragen werden; chère de commiſſaire, eine Mahlzeit, wo Faſten- und andere Speiſen, Fiſch und Fleiſch aufgetragen wird.

COMMISSARIAT, *ſ. m.* eine Expeditionsſtube, Factorey der Commiſſarien; das Proviant-Amt.

COMMISSION, *ſ. f.* der Auftrag; Geſchäfts-Auftrag; die Verrichtung und Gewalt, welche jemanden aufgetragen wird; *it.* ein aufgetragenes Amt, davon man die rechte Beſtallung nicht hat; *it.* die Verrichtung ſo wohl von Obrigkeitlichen als Privat-Perſonen; das Geſchäft; *it.* der Brief wodurch eine Verrichtung aufgetragen wird. Mettre un vaiſſeau en commiſſion, ein Schiff auszurüſten Befehl ertheilen; péchés de commiſſion, die Sünden, welche durch Böſes-thun begangen werden.

COMMISSIONNAIRE, *ſ. m.* ein Geſchäfts-Verwalter, Geſchäfts-Verſorger, Factor, dem etwas zu kaufen oder zu verkaufen aufgetragen wird.

COMMISSIONNÉ, ÉE, *adj.* Erlaubniß haben, auf feindliche Schiffe zu kreuzen.

COMMISSOIRE, *adj. c.* Une clauſe commiſſoire, eine Clauſel, welche, wenn ſie nicht erfüllt wird, den Contract aufhebt.

COMMISSURE, *ſ. f.* die Fuge der Steine, oder die Fugen, wo Stein und Holz zuſammen gefüget ſind; (in der Anatomie) der Vereinigungs-Punkt einiger Theile des menſchlichen Körpers; la commiſſure des lèvres, der Ort, wo ſich die Lippen auf der Seite der Backen vereinigen; das Lippenband.

COMMITTANT, *ſ. m. & adj.* der einem eine Sache vertrauet, übergiebt; ſonderlich der, ſo einen Geſandten abſchickt.

COMMITTIMUS, *ſ. m.* gewiſſes Recht der königlichen Bedienten, daß ſie nicht vor den Untergerichten, ſondern nur vor dem Ober-Hofgerichte können belanget werden.

COMMIXTION, *ſ. f.* die Vermiſchung.

COMMODAT, *ſ. m.* die Darlehnung einer Sache zum Gebrauch, mit Bedingung, es in dem vorigen Stand wieder zu liefern.

COMMODATAIRE, *ſ. m. & f.* der ein dergleichen Darlehen empfangen.

COMMODE, *adj. c.* leicht; bequem; füglich; *it.* gemächlich; gar zu gelinde; faul: un homme commode, ein Mann mit dem wohl umzugehen iſt; un mari commode, ein Mann der ſeiner Frau zu viel nachſieht; une vertu commode, eine Tugend die nicht allzuſteeng geübet wird.

COMMODE, *ſ. f.* ein Schrank mit Schubladen; *it.* eine Art Frauenzimmer-Kopfputzes, ſo ganz fertig iſt, und flugs aufgeſetzt werden kann.

COMMODEMENT, *adv.* bequemlich, füglich; auf eine bequeme Art.

COMMODITÉ, *ſ. f.* die Bequemlichkeit, Gemächlichkeit; gute Gelegenheit; bequeme öffentliche Fuhre; bequeme Zeit: être de commodité, Zeit und Weile haben; chaiſe de commodité, groſſer Lehnſtuhl zum Faulenzen; im *plur.* heimliches Gemach; *it.* Güter und Reichthum; avoir toutes ſes commodités, alles haben was man gerne will.

COMMOTION, *ſ. f.* die Erſchütterung, inſonderheit des Gebirns.

COMMUER, *v. a.* une peine, eine Strafe verringern, mildern.

COMMUN, UNE, *adj.* gemein, allgemein, gemeinſchaftlich; *it.* gewöhnlich; ſchlecht: lieux communs, allgemeine Materien, daraus man ſeinen Beweis hernimmt; le ſens commun, die allgemeine Beurtheilungs-Kraft bey allen Menſchen; le droit commun, das allgemeine und eingeführte Recht; faire année commune, ein gutes Jahr gegen das ſchlimme halten; la terre eſt notre commune mère, die Erde iſt unſer aller Mutter; un puits commun, ein Gemein-Brunnen.

COMMUN, *ſ. m.* die Gemeinde, Gemeinſchaft; was zween oder mehrern gemein iſt; der gröſte Theil; *it.* was gering und ſchlecht iſt am Verdienſte und Werthe; *it.* die geringen Bedienten; das Geſinde: le commun des hommes, die Menſchen insgemein; gens du commun, Leute von geringem Stande; vivre ſur le commun, auf Regiments-Unkoſten zehren; qui ſert au commun, ne ſert à pas un, *prov.* wer fürs gemeine Beſte ſorget, ſorget für Niemanden ins beſondere; en commun, *adv.* gemeinſchaftlich.

COMMUNAGE, *ſ. m.* gemeine Weiſe.

COMMUNAL, ALE, *adj.* allmentlich; das gemein iſt, oder einer Gemeinde zugehöret.

COMMUNAISON, *ſ. f. ol.* das heilige Abendmahl.

COMMUNALISTE, *ſ. m.* das Glied von einer Gemeinde oder Innung.

COMMUNAUTÉ, *ſ. f.* eine Gemeinde, Innung, Zunft, Geſellſchaft, die um ihr Beſtes zu beſorgen ſich verſammlet; *it.* das Kloſter; die Gemeinſchaft von Gütern zwiſchen Mann und Frau oder andern Perſonen; *it.* das Speiſe-Gemach in den Klöſtern; communauté de draps, das Kleider-Zimmer bey den Capucinern; régiſtre de la communauté, das Zunftbuch.

COMMUNAUTIER, *ſ. m.* der in einem Kloſter für die Anſchaffung der Kleider ſorget; der Kloſterſchneider.

COMMUNAUX,

COMMUNAUX, *ſ. m. pl.* der öffentliche Platz zum Nutzen und Gebrauch einer Gemeinde; die Allmende, Allgemeinheit, Gemeinheit.

COMMUNE, *ſ. f.* die Gemeinde, das gemeine Volk eines Orts; à la commune, *adv.* auf gemeine Art.

COMMUNÉMENT, *adv.* gemeiniglich; überhaupt; insgemein; nach der gemeinen Art.

COMMUNES, *ſ. f. pl.* die Gemeinden; Einaepfarrten auf dem Lande; *it.* gemeine Weide, Holz, Allgemeinheit für einige Dörfer; Chambre des Communes, das Unterhaus im engliſchen Parlament.

COMMUNIANT, *ſ. m.* ein Communicant, der ſich beym heiligen Abendmahl einfindet.

COMMUNICABILITÉ, *ſ. f.* die Eigenſchaft einer Sache wodurch ſie mittheilbar iſt; die Möglichkeit, Art etwas einzutheilen, zu vereinigen.

COMMUNICABLE, *adj. c.* das ſich mittheilen läßt, mit einander vereinigen läßt, als zween Flüſſe, Länder ꝛc. *it.* anſteckend, als Krankheit; *it.* leutſelig, zu dem man einen leichten Zutritt haben kann; la navigation a rendu tous les pays communicables, vermittelſt der Schiffahrt kann man in alle Länder kommen.

COMMUNICANS, *ſ. m. pl* eine Art Wiedertäufer im 16ten Jahrhundert, ſo Weiber und Kinder gemein hatten.

COMMUNICATIF, IVE, *adj.* ſo leicht kann mitgetheilet werden; *it.* der andern ſeine Gedanken leicht mittheilet; un homme fort communicatif, ein gar gemeinſamer Menſch.

COMMUNICATION, *ſ. m.* die Mittheilung einer Sache; Offenbarung deſſen ſo man weis; *it.* der genaue Umgang; die Gemeinſchaft, Vertraulichkeit; dasjenige, wodurch zwey Sachen mit einander vereiniget werden, (in der Redek.) eine Figur, wo man ſeine Zuhörer zu Überlegungen auffordert, und ſie um ihre Meynung befragt; ligne de communication, Laufgraben, ſo von einem Befeſtigungswerke zum andern geht; communication des parties, das Mittheilen der Acten dem Gegenpart; communication au parquet, öffentliche Eröffnung der Gründe, ſo durch die Advocaten vor Gerichte geſchiehet.

COMMUNIÉ, ÉE, *adj.* der oder die, ſo das Abendmahl empfangen hat.

COMMUNIER, *v. n.* communicieren, das Abendmahl genießen; *it. v. a.* einem das Abendmahl reichen.

COMMUNION, *ſ. f.* die Glaubensgemeinde; Kirchengemeinde; Gemeinſchaft vieler Chriſten; der Genuß des heiligen Abendmahls.

COMMUNIQUANS, ſ. COMMUNICANS.

COMMUNIQUER, *v. a.* mittheilen, theilhaftig machen; offenbaren; anvertrauen: communiquer avec quelqu'un, mit einem genaue Bekanntſchaft pflegen; communiquer de quelque choſe avec quelqu'un oder à quelqu'un, ſich mit jemand wegen einer Sache unterreden oder beſprechen; ils ont long-temps communiqué enſemble, ſie ſind lange Zeit mit einander umgegangen; cette chambre communique à l'autre par une galerie, dieſes Zimmer iſt mit dem andern durch einen Gang vereinigt; ſe communiquer, ſich gemein machen; mit einander umgehen; *it.* zuſammen gehen; *it.* anſtecken, als Krankheiten.

COMMUTATION, *ſ. f.* de peine, die Veränderung der Strafe in eine geringere.

COMMUTATIVE, *adj. f.* Juſtice commutative, Gerechtigkeit die im Geben und Wiedergeben ein Gleich gewicht hält.

COMPACITÉ, *ſ. f.* die Dichtigkeit, Eigenſchaft der dichten Körper.

COMPACT, *ſ. m.* der Compakt, Übereinkunft, Verabredung.

COMPACTE, *adj. c.* gediegen, dichte, dicht aneinander.

COMPAGNE, *ſ. f.* eine Geſpielinn; Geſellin; Gefährtinn; Gehülfinn, Gattin, Ehegatte; (auf den Galeeren) die Kammer des Proviantmeiſters.

COMPAGNIE, *ſ. f.* eine Gemeinſchaft; Geſellſchaft; Verſammlung; Menge; Handels-Compagnie; *it.* der Haufe Kriegsvolk; die Hauptmannſchaft; règle de compagnie, Geſellſchafts-Rechnung; une compagnie de perdrix, der Flug Rebhühner; la compagnie des Indes, die Oſtindianiſche Handlungsgeſellſchaft; bête de compagnie, nennen die Jäger ein wildes Schwein, dis ins andere oder dritte Jahr; *it.* ein Menſch der ſich gerne in Geſellſchaft befindet; être de bonne compagnie, keine Geſellſchaft verderben; nous étions bonne compagnie, wir waren unſerer eine ziemliche Anzahl; faulſer compagnie, von einer Geſellſchaft abgehen, und ſie verrathen; nous y allâmes de compagnie, wir giengen mit einander dorthin.

COMPAGNIE DE JÉSUS, *ſ. f.* der Jeſuiter-Orden.

COMPAGNON, *ſ. m.* ein Geſellſchafter, Gefährte, Kamerad; *it.* ein Geſelle, Mitgeſelle, Schulgeſelle; *it.* Handwerksgeſelle; ein Handlungs-Genoß; *it.* das Gegenſtück; le maitre-compagnon, der Altgeſelle; compagnon de voyage, ein Reiſegefährte; c'eſt un bon compagnon, es iſt ein luſtiger Bruder; un petit compagnon, ein aemſeliger Tropf; dangereux compagnon, gefährlicher Menſch: traiter quelqu'un de pair à compagnon, mit einem, wie mit ſeines gleichen umgehen; l'ambition & l'amour ne veulent point de compagnon, Ehrgeiz und Liebe leiden keinen Nebenbuhler; de compagnon à compagnon, als unter guten Freunden: ſe battre à dépêche-compagnon, ſich auf Leib und Leben ſchlagen; travailler à dépêche compagnon, flüchtig, obenhin arbeiten; qui a compagnon a maitre, in Handlungs-Geſellſchaften kann keiner ohne den andern etwas thun.

COMPAGNONAGE, *ſ. m.* die Geſellen-Jahre, d. i. die Zeit, während welcher ein Geſell bey einem Meiſter arbeiten muß, ehe er ſelbſt Meiſter werden kann.

COMPARABLE, *adj. c.* ſo mit etwas kann verglichen werden; vergleichbar.

COMPARABLEMENT, *adv.* vergleichungsweiſe.

COMPARAISON, *ſ. f.* der Vergleich, die Vergleichung, Gegeneinanderhaltung, Gleichheit, das Gleichniß; ſans comparaiſon, hors de comparaiſon, das ſeines Gleichen nicht hat; ſans comparaiſon, ohne ſie mit einander zu vergleichen; en comparaiſon de cela, in Anſehung jenes; mettre en comparaiſon, vergleichen; trêve de comparaiſon oder point de comparaiſon, wir wollen keine Vergleichung anſtellen, wir möchten ſonſt mit einander zu bekannt werden, (ſo pflegen Vornehme zu Geringern zu ſagen;) faire comparaiſon avec quelqu'un, ſich einem gleich ſtellen; par comparaiſon, vergleichungsweiſe.

COMPARANT, E, *adj.* einer, der vor Gerichte erſcheint, ſich vor Gericht ſtellet.

COMPARATIF, IVE, *adj.* ſo zu vergleichen dienet.

COMPARATIF, *ſ. m.* die zwote Vergleichungsſtaffel eines Wortes, der Comparativus.

COMPARATIVEMENT, *adv.* vergleichungsweise, durch Vergleichung mit etwas anders.

COMPARER, *v. a.* vergleichen, gegen einander halten; se comparer à quelqu'un, einem gleich seyn wollen.

COMPARITION, *f. f.* die Erscheinung vor Gericht; faire acte de comparition, sich vor den Richter stellen.

COMPAROIR, *v. a.* vor Gericht erscheinen; sich vor Gericht stellen.

COMPAROÎTRE, *v. n.* vor dem Richter erscheinen.

COMPARSE, *f. f.* der Eingang bey den öffentlichen Ritterspielen, oder Turnieren.

COMPARTIMENT, *f. m.* die Abtheilung, Eintheilung; Auszierung mit Figuren ꝛc.; compartiment de feux, Anordnung der Lauffeuer in den Pulverminen; faire le compartiment d'un jardin en divers carreaux, den Garten in unterschiedliche Felder abtheilen.

COMPARTIR, *v. a.* Abtheilungen machen.

COMPARTITEUR, *f. m.* einer unter den Richtern, der eine besondere Meinung aufbringt, weswegen sich die Gerichts-Personen zertheilen.

COMPARU, E, *adj.* der sich vor Gerichte gestellt hat.

COMPARUIT, *f. m.* geschriebenes Zeugniß, daß einer vor Gerichte erschienen.

COMPARUTION, *f. f.* die Erscheinung vor Gericht, der Auftritt vor Gericht.

COMPAS, *f. m* der Zirkel, Compaß, das Werkzeug, Maaß, so allerhand Handwerksleute und Künstler gebrauchen; compas de mer, der Seecompaß; die Windrose: compas de variation, der Peilcompaß; compas de proportion, der Proportionalzirkel; das Schrägemaaß; compas à trois branches, ein dreybeiniger oder dreyschenklicher Zirkel; compas à pointes changeantes, ein Steckzirkel oder Reißzirkel; compas d'artisan, ein Bogenzirkel, (so heißt) eine starke Art Stellzirkel; compas à pointes tournantes, ein Zirkel mit Drehspitzen; compas à verge, Stangenzirkel; compas à vis, Schraubenzirkel; compas à l'allemande, Zirkel, dessen Schenkel ein wenig auswärts gekrümmt sind, so daß die Schenkelspitzen einander berühren; compas de réduction oder à coulisse, (beym Büchsenmacher) der Reduktions-Zirkel; compas à ressort, Federzirkel; compas sphérique oder courbé oder d'épaisseur oder de tourneur, Dickzirkel, Hohlzirkel, oder Taster; compas de trisection, ein Dreytheilungszirkel; compas à lunette, ein Brillenzirkel; compas de cordonnier, die Maaßlade des Schusters; compas, (beym Ball- und Raketenmacher) das Punktierholz; faire tout par règle & par compas, in allen Dingen mit Vorsicht und Bedacht handeln; il pèse toutes ses paroles, & crache même avec compas, alle seine Sachen gehen nach dem Takt; avoir le compas dans l'œil, ein gutes Augenmaaß haben; faire une étoffe sur le compas d'une autre, einen Stoff völlig nach dem Muster eines andern machen.

COMPASSEMENT, *f. m.* die Abzirkelung; compassement de feux, ordentliche Eintheilung der Lauffeuer in den Pulverminen.

COMPASSER, *v. a.* abmessen, abzirkeln; einrichten; einpassen; *it.* genau überlegen; compasser un livre, ein Buch mit dem Zirkel abmessen, damit man es recht beschneide; compasser la mèche, die Lunte auf dem Hahn so richten, daß sie auf die Pfanne schlägt; compasser les feux, das Feuer bey den Pulver-Minen so richten, daß sie auf einmal springen; compasser son temps, seine Zeit geschickt ab- und eintheilen; un homme fort compassé, ein gar ordentlicher Mann in seinen Handlungen u. s. w. *it.* der es darinn übertreibt; tout bien compassé je trouve que ... nach einem genauen Überschlag finde ich, daß ...

COMPASSION, *f. f.* das Mitleiden; faire compassion, zum Mitleiden bewegen; *it.* (*fig.* von Sachen die einem mißfallen) so elend und schlecht seyn, daß man Mitleiden damit haben muß; avoir compassion de quelqu'un, Mitleiden mit einem haben; un regard de compassion, ein mitleidiger Anblick.

COMPATERNITÉ, *f. f.* die Gevatterschaft.

COMPATIBILITÉ, *f. f.* die Verträglichkeit, Eintracht, Einträchtigkeit, zwey Dinge, die einander nicht zuwider sind, oder bey einander stehen können; lettres de compatibilité, schriftliche Erlaubniß, zwo Bedienungen die sonst nicht bey einander seyn können, zu verwalten; compatibilité d'humeurs, Gemüther die einander vertragen können.

COMPATIBLE, *adj. c.* das sich mit andern vertragen kann, verträglich; être compatible avec quelque chose, sich zusammen schicken.

COMPATIR, *v. n.* Mitleiden empfinden, von Mitleiden gerührt seyn; *it.* beysammen stehen; sich vertragen: nous devons compatir aux foiblesses de nos frères, wir sollen mit unserer Brüder Schwachheiten und Fehlern Geduld haben; le vin & l'eau peuvent compatir ensemble, Wein und Wasser schicken sich zusammen; le feu ne compatit point avec l'eau, Feuer und Wasser sind einander zuwider; il compatit bien avec sa femme, er verträgt sich wohl mit seiner Frau.

COMPATISSANT, E, *part.* mitleidig, barmherzig.

COMPATRIOTE, *f. m. & f.* ein Landsmann; eine Landsmänninn.

COMPENDIUM, *f. m.* der Auszug, kurze Begriff.

COMPENSATION, *f. f.* die Ersetzung, Vergeltung, Aufhebung gegen einander, z. E. der Proceß-Kosten ꝛc.

COMPENSER, *v. a.* ersetzen, gegen einander aufheben, vergelten ꝛc.

COMPÉRAGE, *f. m.* die Gevatterschaft.

COMPÈRE, *f. m.* der Gevatter; *it.* guter Freund, Vertrauter; tout se fait par compère & par commère, es gehet alles nach Gunst; c'est un compère, er ist ein listiger Mensch der seinen Vortheil zu machen weiß.

COMPERSONNIER, *f. m.* der Mitbesitzer eines zinsbaren Guts.

COMPÉTANT, ANTE, *adj.* gehörig; rechtmäßig: âge compétant, behöriges Alter; portion compétante, der gehörige Antheil; juge compétant, der Richter, unter den eine Sache gehöret.

COMPÉTEMMENT, *adv.* rechtmäßiger, gehöriger weise; il a été jugé compétemment, es ist den Rechten gemäß abgethan worden.

COMPÉTENCE, *f. f.* das Recht, so einer als rechtmäßiger Richter über etwas hat; *it.* die Gleichheit der Würde, des Standes ꝛc. *it.* Fähigkeit von einer Sache zu reden; cela n'est pas de ma compétence, es stehet mir nicht zu, davon zu urtheilen; il n'y a point de compétence entre le prince & son sujet, wegen Ungleichheit des Standes kann ein Unterthan mit seinem Fürsten nicht vor Gericht erscheinen.

COMPÉTER, *v. n.* (in Rechtshändeln) zukommen,

zuſtehen; ce qui lui peut compéter & appartenir, was ihm gehören oder zukommen kann.

COMPÉTITEUR, *ſ. m.* COMPÉTITRICE, *ſ. f.* der Mitwerber; einer der nach einem Ehren-Amt mit andern ſtrebet.

COMPILATEUR, *ſ. m.* der aus vielen Büchern ausſchreibt, ſammlet, und wieder ein neues Buch daraus macht.

COMPILATION, *ſ. f.* ausgeſchriebene Sammlung aus andern Büchern.

COMPILER, *v. a.* ein Buch aus andern zuſammen ſtoppeln.

COMPISSER, *v. a.* bepiſſen, beſeichen.

COMPITALES, *ſ. m. pl.* das Feſt ſo die alten Römer zu Ehren ihrer Hausgötter feyerten.

COMPITALICE, *adj. c.* zu dem Feſte der Hausgötter gehörig.

COMPLAIGNANT, ANTE, *adj. & ſubſt.* klagend, oder der Kläger vor Gericht.

COMPLAINDRE, *v. a.* beklagen, beweinen, bedauern.

COMPLAINTE, *ſ. f.* die Klage wegen erlittenen Unrechts; (ſonſt auch) *pl.* das Klag-Gedicht.

COMPLAIRE, *v. n. irr.* ſich gefällig erweiſen; zu gefallen leben. Se complaire, an ſich ſelbſt einen Gefallen haben.

COMPLAISAMMENT, *adv.* gefällig, auf eine gefällige Art.

COMPLAISANCE, *ſ. f.* die Willfährigkeit, Gefälligkeit, Höflichkeit; Schmeicheley, Eigenliebe; im *plur.* die Wirkung der Willfährigkeit; das Wohlgefallen: ſans complaiſance, ohne Schmeicheley; elle a beaucoup de complaiſance pour tout ce qu'elle dit, ſie hört ſich ſelbſt gern ſprechen.

COMPLAISANT, E, *adj* willfährig, gefällig; être le complaiſant d'une autre perſonne, ein dienſtgefliſſener Schmeichler.

COMPLANT, *ſ. m.* ein Ort, der ganz mit Weinbergen oder Bäumen beſetzt iſt; *it.* der Zins ſo davon bezahlt wird. Donner une terre à complant, einem gegen Zins eine Pflanzſtätte übergeben.

COMPLANTER, *v. a.* mit Weinſtöcken, Bäumen ꝛc, beſetzen.

COMPLANTERIE, *ſ. f.* das Recht oder der Zins, den man einem Herrn geben muß, unter deſſen Gebieth man eine Pflanzſtätte beſitzt.

COMPLÉMENT, *ſ. m.* die Erfüllung, das Höchſte, die Vollkommenheit; Ergänzung eines Bogens, Winkels ꝛc. Complément de béatitude, Erfüllung der himmliſchen Glückſeligkeit.

COMPLÉMENTAIRE, *adj.* ergänzend.

COMPLET, ETTE, *adj.* ganz; völlig; vollkommen: une victoire complette, ein vollkommener Sieg; il eſt complet, *vulg.* er hat ſeine völlige Ladung, d. i. er iſt brav betrunken.

COMPLET, *ſ. m.* Le complet d'un régiment, die Vollſtändigkeit, völlige Zahl eines Regiments.

COMPLÉTEMENT, *ſ. m.* (beym Buchhändler) das Ergänzen eines unvollſtändigen Exemplars; complétement des compagnies, das Completieren oder die Completierung der Compagnien.

COMPLÉTEMENT, *adv.* gänzlich; vollkommentlich.

COMPLÉTER, *v. a.* vollſtändig machen, ergänzen.

COMPLEXE, *adj. c.* ſo von zweyen Wörtern oder Ideen zuſammen geſetzt iſt.

COMPLEXION, *ſ. f.* die Natur-, Gemüths- oder Leibes-Beſchaffenheit, das Temperament. Il eſt d'une forte complexion, er iſt von geſunder Natur; il eſt d'une complexion bizarre, er hat einen wunderlichen Sinn.

COMPLEXIONNÉ, ÉE, *adj.* geartet, nach einer gewiſſen Natur oder Beſchaffenheit.

COMPLICATION, *ſ. f.* die Vermiſchung; Verwirrung. Complication de maladies dans un même corps, Zuſammenfluß oder Vermiſchung vieler Krankheiten in einem Körper; complication des crimes, eine Menge Laſter.

COMPLICE, *adj. c. it. ſ. m & f.* mitſchuldig; *it.* Helfer einer böſen That; der Mitverbrecher; Helfer; Spieß-Geſell.

COMPLICITÉ, *ſ. f* die Mitſchuld, Theilhaftigkeit; il eſt accuſé de complicité, er wird als Mitverbrecher angeklagt.

COMPLIES, *ſ. f. pl.* was man in der römiſchen Kirche nach der Veſper ſingt; das Complet.

COMPLIMENT, *ſ. m.* das Compliment; ein höfliches, verbindliches, ehrerbietiges Wort; *it.* die Bezeugung der Freude ꝛc. mit Worten; *it.* Anrede an Vornehme; *it.* leeres Verſprechen, Hofworte. Voilà un étrange compliment, das waren ſeltſame Reden; faire ſes complimens, ſeinen Gruß vermelden; complimens de la place-Maubert, abgeſchmackte Höflichkeiten nach Art der gemeinen Leute; un compliment bien trouſſé, ein kurzes und wohl geſetztes Compliment; le compliment du cordelier, heißt ſo viel als großen Dank.

COMPLIMENTAIRE, *ſ. m.* unter deſſen einigem Namen eine ganze Handelsgeſellſchaft geführet wird.

COMPLIMENTER, *v. a.* höflich begegnen; Ehre erweiſen; Wort-Gepränge machen; grüßen; bey einem eine höfliche Rede halten. Le magiſtrat a été complimenter le prince, der Magiſtrat hat den Prinz bewillkommet.

COMPLIMENTEUR, *ſ. m.* der gar zu viel Complimenten, Wortgepränge macht.

COMPLIQUÉ, ÉE, *adj.* verwickelt, mit eingeflochten. Maladie compliquée, eine Krankheit, die aus mancherley Zufällen vermiſcht erwachſen.

COMPLIQUER, *v. a.* einmiſchen, zuſammen faſſen; zuſammen fügen.

COMPLOT, *ſ. m.* böſes und heimliches Vorhaben; der Anſchlag Böſes zu thun; de complot, abgeredter maßen, angelegter weiſe.

COMPLOTER, *v. a. & n.* einen böſen Anſchlag heimlich anſtellen, anſpinnen; ils ont complote ma ruine, ſie haben meinen Untergang beſchloſſen.

COMPON, *ſ m.* (in Wapen) ein Stück von unterſchiedenen Abtheilungen wechſel weiſe zuſammengeſetzt.

COMPONCTION, *ſ. f.* die Herzens-Reue und Buße, Zerknirſchung des Herzens.

COMPONÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) zuſammengeſetzt, beſtehend.

COMPONENDE, *ſ. f.* die Sporteln, die man in Sachen, welche keine ordentliche Taxe haben, erlegen muß.

COMPONURE, *ſ. f.* ſ. COMPON.

COMPORT, *ſ. m.* die Proportion, das Verhältniß.

COMPORTE, *ſ. f.* (im Weinhandel) eine Art Fäßchen, oder kleiner Tönnchen.

COMPORTEMENT, *ſ. m.* das Verhalten, das Betragen, die Aufführung, Lebensart.

COMPORTER, *v. a. & n.* mit ſich bringen; erfordern, zulaſſen; leiden, vertragen. Ce ſont des plaiſirs que comporte la jeuneſſe, die Jugend führet ſolche Ergötzlichkeiten mit ſich; ſi le temps le comporte, ſo es dir Zeit leidet; ſi ſa qualité, ſon caractère, ſon revenu &c. le comporte, wenn es ſein Stand, Anſehen, Einkommen ꝛc. verſtattet, zuläßt. Se comporter, ſich aufführen, verhalten, betragen; vendre un jardin ainſi qu'il ſe comporte, einen Garten in dem Stande verkaufen, ſo wie er iſt.

COMPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* zuſammen geſetzt. Nombre composé, Zahl ſo durch andere, außer eins, kann gemeſſen werden; homme composé, ein ernſthafter, ſittſamer Menſch; *it.* der etwas gezwungenes an ſich hat; être composé de quelque choſe, aus etwas beſtehen; ſens composé, ein Verſtand, der aus allen Worten des Vortrags zuſammen genommen entſteht; ſon viſage eſt composé de roſes & de lis, er ſiehet wie Milch und Blut aus.

COMPOSÉ, *ſ. m.* das Zuſammengeſetzte, oder ein aus vielen Theilen zuſammengeſetztes Ding.

COMPOSER, *v. a.* aus vielen Theilen ein Ding machen; zuſammen ſetzen; zuſammen faſſen; *it.* formiren, machen, verfertigen; Noten zu einem muſikaliſchen Stück aufſetzen; (beym Buchdrucker) die Buchſtaben zuſammen ſetzen; compoſer en paquets, (ebendaſ.) Spalten ſetzen ohne Columnen zu machen; compoſer un différend, einen Streit ſchlichten, beylegen; compoſer ſa mine, ſon viſage, ſa contenance, ſon geſte, ſes actions, ſeine Geberden einrichten, ſich anſtellen, nach dem Ort oder nach den Perſonen, wo man erſcheinen will; compoſer une hiſtoire, ein Hiſtörchen, Lügen erdenken. Se compoſer, *v. r.* eine gewiſſe Stellung oder Geberden an ſich nehmen. Il compoſe, er ſchreibt, z. E. ein Buch.

COMPOSER, *v. n.* ſich ſetzen, ſich vergleichen; handeln mit ſeinen Schuldleuten; *it.* mit den Feinden, um ſich zu ergeben.

COMPOSEUR, *ſ. m.* elender Scribent, der nichts tüchtiges ſchreibet, verfertiget.

COMPOSITE, *adj. c.* ordre compoſite, (in der Baukunſt) vermiſchte Säulen-Ordnung.

COMPOSITEUR, *ſ. m.* ein Componiſt, Verfertiger muſikaliſcher Stücke; (in der Buchdruckerey) ein Setzer. Amiable compoſiteur, der einen Streit gütlich beylegt, ſchlichtet.

COMPOSITION, *ſ. f.* die Zuſammenſetzung, Zuſammenfaſſung, Vereinbarung; der Aufſatz einer Schrift ꝛc. *it.* Vermiſchung der Arzeneyen; *it.* ein Vertrag, gütlicher Vergleich; *it.* (beym Buchdr.) das Setzen der Buchſtaben. Se rendre à compoſition, être homme de compoſition, mit ſich handeln laſſen; faire bonne compoſition d'une marchandiſe, eine Waare um billigen Preis geben.

COMPOSOIR, beſſer Ais, *ſ. m.* ein Setzbret bey den Buchdruckern.

COMPOST, *ſ. m.* die Ausrechnung der Fluthen; *it.* der gute Zuſtand eines Ackerfeldes.

COMPOSTER, *v. a.* ein Feld in einen guten Stand ſetzen.

COMPOSTEUR, *ſ. m.* (beym Buchdrucker und Schriftgieſſer) der Winkelhaken; (in den Seidenmanuf.) ein hölzernes Stäbchen, mittelſt deſſen die Gänge der Kettenfäden um den Haſpel geſchlagen werden.

COMPOTATEUR, *ſ. m.* ein Zech- oder Sauf-Bruder; ein Schmauſer, Schwelger.

COMPOTATION, *ſ. f.* eine Zeche, der Schmaus, das Sauf-Gelag gemeince Leute.

COMPOTE, *ſ. f.* das Kochen, Vordämpfen, Einmachen des Obſtes mit Zucker; eingemachte Birnen oder Äpfel ꝛc. (auf gedämpft) zuzurichten. Avoir les yeux à la compote, oder en compote, von Schlägen blaue Augen haben.

COMPOTIER, *ſ. m.* eine Compotiere; eine Schale worinn die eingemachten Früchte auf die Tafel geſetzt werden.

COMPRÉHENSEUR, *ſ. m.* der im ewigen Leben der Anſchauung Gottes genießt.

COMPRÉHENSIBLE, *adj. c.* begreiflich, faßlich.

COMPRÉHENSION, *ſ. f.* die Begreifungskraft, oder Kraft des Verſtandes, wodurch man etwas begreift.

COMPRENDRE, *v. a. irr.* in ſich ſchließen, in ſich halten, faſſen, begreifen, verſtehen, Meldung thun in einer Schrift; mit einbringen, mit einfließen laſſen: faire comprendre quelque choſe à quelqu'un, einem etwas deutlich oder begreiflich machen.

COMPRESSE, *ſ. f.* das Bäuſchlein; die Compreſſe, Schiene, Binde der Wundärzte über eine Wunde oder Ader.

COMPRESSIBILITÉ, *ſ. f.* die Eigenſchaft eines Körpers, der ſich zuſammen drucken läßt.

COMPRESSIBLE, *adj. c.* das enger kann zuſammen gedruckt werden.

COMPRESSIF, IVE, *adj.* (in der Chirurg.) was zur Zuſammendrückung auseinander-gewichner Theile dient.

COMPRESSION, *ſ. f.* das Zuſammendrucken; die Eindrückung: globe de compreſſion, (in der Kriegs-Kunſt) eine gedoppelte Mine.

COMPRIMER, *v. a.* mit Gewalt zuſammen drucken, preſſen.

COMPRIS, *part.* y compris, mit darunter begriffen, darunter verſtanden, mit eingeſchloſſen; non compris, ausgenommen, ausgeſchloſſen.

COMPROMETTRE, *v. a & n. irr.* einwilligen, mit einander ſich vergleichen, daß eine ſtreitige Sache vor einem Schiedsmann ausgeſprochen werde; compromettre quelqu'un, einen in Gefahr ſetzen, einige Verdrießlichkeit, böſe Händel zu bekommen; compromettre ſon honneur, ſa dignité, etwas ſeiner Ehre und Würde nachtheiliges begehen; ne compromettez pas cette demoiſelle, je vous prie, ziehen Sie doch dieſer Jungfer den Verdeuß nicht zu, ihren Namen zu nennen, als ob ſie an dieſem böſen Handel Theil hätte. Se compromettre avec quelqu'un, ſich mit einem gemein machen, in einen unanſtändigen Streit einlaſſen, als ein Herr mit ſeinem Knecht.

COMPROMIS, *ſ. m.* die Einwilligung zweyer Partheyen, ihren Streit von einem Schiedsrichter entſcheiden zu laſſen; mettre une choſe en compromis, eine ſtreitige Sache von einen Schiedsrichter kommen laſſen; etwas in Zweifel ziehen, in Anſpruch ſtellen; mettre ſon honneur en compromis, ſeine Ehre in Gefahr ſetzen. Compromis, (bey den geiſtlichen Ämtern) die Vollmacht, ſo von denen die das Wahlrecht haben, einem mehr oder weniger gegeben wird, auf ihr Gewiſſen den Würdigſten zu wählen; élection par compromis, eine dergleichen geſchehene Wahl.

COMPROMISSAIRE, *ſ. m.* der zum Schieds-Rich-

ter, oder eine Wahl zu thun, im Namen der andern, erwählet wird.

COMPROTECTEUR, *ſ. m.* der Mitbeſchützer, Mitſchutzherr.

COMPROVINCIAL, *adj.* der aus derſelben Provinz her iſt.

COMPTABILITÉ, *ſ. f.* die Natur und Eigenſchaft, vermöge welcher ſich eine Sache zur Verrechnung qualificiert.

COMPTABLE, *adj. c. & ſ.* der Rechnung ablegen, für etwas gut ſtehen muß; *it.* ein Rechnungs-Beamter. Quittance comptable, eine Quittung, womit man eine Rechnung belegen muß.

COMPTANT, *adj. indéclinable*, baar. Argent comptant, baares Geld; avoir du comptant, baares Geld haben; *it. adv.* payer comptant, baar bezahlen; payer quelqu'un tout comptant, (ſpottweiſe) einen mit baarer Münze bezahlen.

COMPTE, *ſ. m.* die Rechnung; Rechenſchaft; *it.* der Nutz; Vortheil; *it.* (zum Geſchwind-Zählen) der Wurf, wo allemal zwey und zwey ꝛc. mit einander vorgeſchoſſen werden. Maitre des comptes, der Rentmeiſter; chambre des comptes, die Rechnungs-Kammer. Compte rond, eine gerade Zahl, Summe; compte borgne, eine ungerade Summe; de compte fait, richtig gerechnet, in allem; à ce compte, auf dieſe Weiſe; à compte, à bon compte, auf Abſchlag, auf Abrechnung; à votre compte, eurer Rechnung nach, oder ſo wie ihr es verſtehet.

Trouver ſon compte avec quelqu'un, oder en quelque choſe, ſeine Rechnung, ſeinen Nutzen, Vortheil bey einem, oder in etwas finden; *it.* mit einem, oder mit etwas zufrieden ſeyn; rendre compte, Rechnung thun; Rechenſchaft, Rede und Antwort, Nachricht geben; Bericht abſtatten.

Mettre en ligne de compte, in Rechnung bringen; *it.* ſich etwas hinters Ohr ſchreiben, bis man Gelegenheit bekomme, es wieder gleich zu machen. Acheter quelque choſe à bon compte, etwas wohlfeil kaufen; vous faites mal de mettre cela ſur mon compte, ihr thut übel, wenn ihr das auf mich ſchieben wollet.

Il parle librement ſur mon compte, er redet frey von mir, in Sachen, die mich angehen; faire ſon compte que &c. ſich die Rechnung machen, gewiß glauben, daß ꝛc. Entendre bien ſon compte, den Handel wohl verſtehen; nicht leicht zu betrügen ſeyn.

Je n'en tiens pas compte, ich achte es nicht; tenir compte à quelqu'un de quelque choſe, einem für etwas Dank wiſſen; au bout du compte, endlich, zuletzt, nach dieſem allem; manger à bon compte, immerzu eſſen, ohne vor die Bezahlung zu ſorgen.

Travailler à compte de ce qu'on a reçu, abarbeiten; ſe trouver loin de ſon compte, ſich in ſeiner Hoffnung ſehr betrogen ſehen; faites cela ſur mon compte, thuet es auf meine Verantwortung.

A chacun ſon compte, einem jeden das Seinige; les bons comptes font les bons amis, richtig bezahlte Rechnung erhält gute Freundſchaft; ne tenir ni compte ni meſure, ſeine Sachen ſo obenhin, ſorglos verwalten; à tout bon compte revenir, *prov.* wird geſagt, wenn man einem das Seinige richtig und ohne Betrug hinaelegt hat, ſo darf man ſich nicht ſcheuen, es ihm zum zweyten mal vorzurechnen.

COMPTE-PAS, *ſ. m.* ein Weameſſer, zu Zählung der Schritte, die man auf einem Wege zurück legt.

COMPTER, *v. a.* zählen; rechnen; Rechnung ablegen; achten: compter le manuſcrit, (beym Buchdrucker) ausrechnen; compter ſur quelque choſe, ſich auf etwas verlaſſen; je compte la fin de mes jours fort proche, ich glaube es wird mit mir bald zum Ende gehen; quand on compte ſans ſon hôte on compte deux fois, wenn man die Rechnung ohne den Wirth macht, ſo betrügt man ſich; je compte partir demain, ich denke morgen zu verreiſen; on le compte pour mort, man hält ihn für todt; tout compté, tout rabattu, alles wohl überlegt.

COMPTEUR, *ſ. m.* einer der rechnet oder zählet.

COMPTOIR, *ſ. m.* das Contor, die Schreib-Stube der Kaufleute; *it.* eine Niederlage oder Handlungs-Haus der Europäer in einem fremden Gebiethe.

COMPTORISTE, *ſ. m* der Buchhalter; einer der auf einer Schreib-Stube der Kaufleute arbeitet.

COMPULSER, *v. a.* die Herausgabe einer Schrift von einem Notario ꝛc. durch obrigkeitlichen Befehl erzwingen.

COMPULSOIRE, *ſ. m.* Befehle aus der Kanzley, einen Notarium zu zwingen, die Acten zu liefern, deren man benöthiget iſt; compulſoire de buvettes, geſalzene Speiſen, die zum Trinken reizen.

COMPUT, *ſ. m.* die Ausrechnung der Zeiten nach dem Lauf der Geſtirne; *it.* der Ebbe und Fluth; *it.* der gute Zuſtand eines Acker-Feldes; comput eccléſiaſtique, die Ausrechnung der Feſt-Tage.

COMPUTISTE, *ſ. m.* ein Ausrechner im Kalendermachen.

COMTAL, ALE, *adj.* gräflich; das einem Grafen gehört; taille comtale, Steuer die einem Grafen zukömmt.

COMTADIN, INE, *adj.* der aus obgeſagten Grafſchaften iſt.

COMTAT, *ſ. m.* die Grafſchaft oder das Gebiet von *Avignon* und *Venaiſſin*.

COMTE, *ſ. m.* ein Graf. Comte-Palatin, ein Pfalzgraf; comte du St. Empire, ein Reichsgraf.

COMTÉ, *ſ. m.* (bisweilen *f.*) eine Grafſchaft; une Comté-pairie, eine Grafſchaft die zugleich Patrſchaft iſt. La Comté oder la Franche-Comté, ein Stück von der Grafſchaft Burgund.

COMTESSE, *ſ. f.* eine Gräfinn.

COMTOIS, anſtatt FRANCHE-COMTOIS, OISE, *adj. & ſ.* einer aus der Grafſchaft Burgund.

COMUS, *ſ. m.* die Gottheit des Putzes, der Freude, des Schmauſens und nächtlicher Luſtbarkeit.

CONARD, E, *adj. ol.* närriſch, lächerlich.

CONARDIE, CONARDISE, *ſ. f. ol.* die Narrheit.

CONCAPITAINE, *ſ. m.* der Mithauptmann.

CONCASSATION, *ſ. f.* das Zerſtoßen, Zermalmen.

CONCASSÉ, *ſ. m.* gröblicht geſtoßener Pfeffer ꝛc.

CONCASSER, *v. a.* in kleine Stücke zerbrechen, zerſtoßen, zerreiben; quetſchen, zerfetzen.

CONCATÉNATION, *ſ. f.* eine Verbindung; das Zuſammenhangen der wirkenden Sachen.

CONCAVE, *adj.* rund, inwendig ausgehöhlt.

CONCAVITÉ, *ſ. f.* runde Höhlung. La concavité d'une voûte, die Rundung eines Gewölbes.

CONCEDER, *v. a.* verwilligen, zugeben, erlauben, vergönnen zulaſſen, verſtatten.

CONCÉLÉBRER, *v. a.* mitfeyern, mithalten, als ein Feſt, ſo ſonſt nur von etlichen, nicht aber von allen gefeyert wird.

CONCENTRATION, *f. f.* genaue Vermiſchung und Vereinbarung; *it.* Treibung in die Enge zweyer oder mehrerer kleiner Körper.

CONCENTRER, *v. a.* in die Enge, zuſammen treiben; *it.* in einen Ort ſammeln; ſe concentrer, in einen Punkt getrieben werden; ſich zuſammen treiben; ſich ſammeln, aufhäufen.

CONCENTRIQUE, *adj.* von Cirkeln und Körpern ſo mit einem andern gleichen Mittelpunkt haben.

CONCEPT, *ſ. m.* das Concept, der Begriff, die Vorbildung in dem Verſtande; *it.* der Entwurf einer Sache.

CONCEPTEUR, *ſ. m.* derjenige, welcher etwas erdenkt, erſinnt.

CONCEPTION, *ſ. f.* die Empfängniß der Menſchen und Thiere in Mutterleibe; *it.* Faßlichkeit, Kraft des Verſtandes, etwas zu begreifen. *it.* der Gedanken, Einfall; *it.* bloſer Begriff der Sache; *it.* das Feſt Mariä Empfängniß. Avoir la conception un peu dure, ein Ding ſchwerlich faſſen können; cette choſe n'eſt pas de facile conception, dieſes iſt nicht leicht zu begreifen; il a de belles conceptions, er hat artige Einfälle.

CONCERNANT, *adj. & adv.* betreffend, belangend, anlangend, angehend.

CONCERNER, *v. a.* anlangen, angehen, betreffen.

CONCERT, *ſ. m.* das Concert, die Einſtimmung der Inſtrumenten, der Stimmen in der Muſik; *it.* ein Verſtändniß mit Jemanden; die Übereinſtimmung der Gemüther; ein einmüthiger Schluß. Concert de muſique, eine muſikaliſche Verſammlung. De concert, *adv.* einſtimmig, abgeredeter maßen.

CONCERTANT, *adj.* der ein muſikaliſches Stück repetirt. Parties concertantes, die ſtreitenden Partien in der Muſik.

CONCERTÉ, ÉE, *part.* gezwungen, affectirt, gekünſtelt, verabredet, angelegt.

CONCERTER, *v. n.* eine Muſik mit andern machen; eine muſikaliſche Verſammlung halten; *it.* verabreden. Se concerter, *v. r.* ſich zwingen, angemaßte Weiſe brauchen; il eſt fort concerté en ſes diſcours, er führet lauter gekünſtelte Reden, er will es gar zu ſchön machen; ils avoient concerté ce coup, das war ein angeſtellter Handel zwiſchen ihnen, ſie hatten dieſen Streich zuſammen verabredet.

CONCERTO, *ſ. m.* das Concert, eine vollſtändige Muſik.

CONCESSION, *ſ. f.* die Begnadigung, Erlaubniß, Bewilligung Höherer gegen Niedrige; *it.* wenn man ſeinem Gegenpart etwas zugiebt, zugeſteht; Einräumung eines Satzes.

CONCESSIONNAIRE, *ſ. m. & f.* dem ein gewiſſes Recht verliehen worden iſt.

CONCETTI, *ſ. m. pl.* artige, ſinnreiche Einfälle.

CONCEVABLE, *adj.* begreiflich; das man faſſen und begreifen kann.

CONCEVOIR, *v. a. irr.* empfangen in Mutterleibe; *it.* mit dem Verſtande begreifen; erdenken; erſinnen; Hoffnung faſſen; *it.* in gewiſſen Worten abfaſſen; je ne ſaurois concevoir les difficultés de l'algèbre, ich kann die Schwierigkeiten der Algebra nicht begreifen; concevoir de la vanité, hoffärtig werden, ſich eitle Gedanken in den Kopf ſetzen; concevoir de la jalouſie, Eiferſucht ſchöpfen; concevoir de l'ambition, ehebegierig, ehrſüchtig werden; concevoir un deſſein, ein Vorhaben faſſen, etwas bey ſich beſchließen.

CONCHE, *ſ. f. ol.* die Beſchaffenheit der Kleidung, der Anſtug einer Perſon; *it.* der zweyte Behälter in den Salzpfannen.

CONCHIER, *v. a.* beſcheißen.

CONCHILE, *adj.* Ligne conchile, krumme Linie, die ſich einer geraden immerzu nahet, ohne ſie durchzuſchneiden.

CONCHITES, *ſ. f. pl.* verſteinerte Muſcheln.

CONCHOÏDE, *ſ. f.* eine Schnecken-Linie.

CONCHYLE, *ſ. f.* eine Purpur-Schnecke, eine Purpur-Muſchel.

CONCHYLIOLOGIE, *ſ. f.* die Beſchreibung der Muſcheln.

CONCIERGE, *ſ. m & f.* Burgvogt; Caſtellan; der Aufſicht über ein vornehmes Haus hat; *it.* Thürhüter eines Comödienhauſes; *it.* Kertermeiſter.

CONCIERGERIE, *ſ. f.* das Amt und die Wohnung eines Hausverwalters; *it.* das Gefängniß eines Gerichtshofes.

CONCILE, *ſ. m.* die Verſammlung vieler Biſchöfe wegen Glaubens-Sachen; *it* der Schluß in einer ſolchen Verſammlung; concile œcuménique, allgemeine Kirchenverſammlung.

CONCILIABULE, *ſ. m.* unrechtmäßige Verſammlung der Geiſtlichkeit.

CONCILIANT, ANTE, *adj.* was zur Vereinigung, Vergleichung gehört; il a l'eſprit conciliant, er iſt ein verträglicher Mann.

CONCILIATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der oder die die Streitenden gütlich vergleichet; Scheidſtellen vereinigt. Conciliatrice des volontés, eine Kupplerinn, (im Scherz.)

CONCILIATION, *ſ. f.* die Vergleichung, Vereinigung der Perſonen, Gemüther, Schriftſteller ꝛc.

CONCILIER, *v. a.* vergleichen, vereinigen; ſe concilier, gewinnen, erwerben, zuwege bringen.

CONCIS, ISE, *adj.* kurz, mit wenigen Worten; un ſtyle net & concis, eine reine und kurzgefaßte Schreibart.

CONCISION, *ſ. f.* die Kürze; die Eigenſchaft, kurz gefaßt zu ſeyn.

CONCITOYEN, *ſ. m.* ENNE, *f.* ein Mitbürger.

CONCLAMATION, *ſ. f.* Aufruf.

CONCLAVE, *ſ. m.* die Verſammlung der Cardinäle zur päbſtlichen Wahl; *it.* der Ort wo ſolche geſchiehet: qui entre Pape au conclave, en ſort Cardinal, *prov.* derjenige, von welchem man glaubt, daß er wird Padſt werden, wird es gemeiniglich nicht.

CONCLAVISTE, *ſ. m.* Bedienter eines Cardinals in dem Conclave.

CONCLUANT, ANTE, *adj.* bündig, beweiſend; preuve concluante, unwiderſtreiblicher (unläugbarer) Beweis.

CONCLURE, *v. a. irr.* ſchließen; beſchließen; folgern; einen Schluß aus etwas ziehen; ausmachen, endigen; beweiſen; *it.* im Gericht ſeine Meynung eröffnen, vortragen: je conclus à votre départ, ich halte es vor das Beſte, ihr machet euch auf die Seite.

CONCLUSIF, IVE, *adj.* (in der Gramm.) conjonction concluſive, ein Verbindungswörtchen, deſſen man ſich bedient, um aus einem vorhergehenden Satz einen Schluß oder Folgerung zu ziehen.

CONCLUSION, *ſ. f.* der Schluß, Beſchluß; Ausgang einer Sache, die Folgerung; il eſt ennemi de la concluſion, man kann ihn nicht zum Schluß

Digitized by Google

bringen; conclusion oder pour conclusion, *adv.* kurz! mit einem Wort, was brauchts viel?

CONCOCTION, *s. f.* die Dauung des Magens.

CONCOMBRE, *s. m.* die Gurke, Kukumer; concombre sauvage, Springgurken, Eselsgurken.

CONCOMITANCE, *s. f.* die Begleitung; par concomitance, begleitungs-weise, als Gefährten.

CONCOMITANT, ANTE, *adj.* la grace concomitante, die mitwirkende Gnade.

CONCORDANCE, *s. f.* die Übereinstimmung; absonderlich der geistlichen Scribenten, der heiligen Schrift; *it.* biblisches Concordanzbuch; *it.* richtige Construction der Wörter mit einander.

CONCORDANT, *s. m.* eine Tenorstimme; *it. adj.* übereinstimmend; vers concordants, Verse, so gewisse Wörter haben, die zweyen Versen gemein sind, und einen andern Verstand in jedem Verse machen.

CONCORDANTIEL, ELLE, *adj.* concordanzmäßig; nach Art einer Concordanz gemacht.

CONCORDAT, *s. m.* das Concordat, ein Vertrag, Vergleich unter Fürsten und Herren, besonders in Kirchen-Sachen.

CONCORDE, *s. f.* die Einigkeit; Eintracht der Menschen; *it.* die Göttinn der Einigkeit; concorde évangélique, Vergleichung, Harmonie der vier Evangelisten.

CONCORDE, *adj. c.* einträchtig.

CONCORDER, *v. a.* übereinstimmend machen.

CONCOURANT, TE, *adj.* (in der Mechan.) Puissances concourantes, zusammenlaufende Kräfte; *it.* vereinigte einander beytretende oder zusammentretende Kräfte.

CONCOURIR, *v. n. irr.* (à quelque chose,) zusammen laufen, zusammen kommen; dazu kommen, beytreten, mitwirken; mit einstimmen, mitstreiten: pièces qui ont concouru au prix, Schriften, die um den Preis gestritten haben; tout a concouru à ma perte, alles hat zu meinem Verderben geholfen; ces deux créanciers concourent ensemble, dieser zwey Gläubiger ihre Schuld-Versicherung ist von gleichem Dato; en le faisant concourir à cette affaire, da ich ihn dieser Sache ließ beytreten, so ꝛc. Concourir une amende, in eine Strafe fallen; concourir à une collecte, beysteuern.

CONCOURME, *s. m.* eine Materie, damit man gelb färbet; die Curcuma.

CONCOURS, *s. m.* der Auflauf, Zulauf, z. E. des Volks; *it.* Beytritt, das Dabeyseyn; die Mithülfe; *it.* Zusammentreffung der Vocalen oder gleichen Consonanten; mettre une charge au concours, einen Dienst ledig erklären, damit sich ihrer viel darum anmelden mögen.

CONCRET, *adj. m* etwas das eine Qualität nebst ihrem Objecto zugleich in sich schließt; (in der Chymie) ein aus verschiedenen Sachen vermischter Körper; concret naturel, eine natürliche Vermischung; concret artificiel, eine künstliche Vermischung; das Spiesglas ist eine natürliche, die Seife aber eine künstlich zusammengesetzte Vermischung.

CONCRÉTION, *s. f.* das Hart- oder Dickwerden eines weichen oder dünnen Körpers; *it.* Vereinigung vieler kleinen Theile eines Körpers; die Zusammenwachsung.

CONCREÛ, *s. m.* die Frucht des Baufeldes.

CONCU, CUE, *adj.* verfasset, abgefasset, enthalten.

CONCUBINAGE, *s. m.* der Concubinat; Stand eines, der ein Kebsweib hat; *it.* der Stand einer Weibsperson, die einem Manne verbotener Weise beywohnet; *it.* verbotene Beywohnung einer Manns- oder Weibsperson.

CONCUBINAIRE, *s. m.* der ein Kebsweib hat.

CONCUBINE, *s. f.* die Concubine, ein Kebsweib, eine Beyschläferinn.

CONCULQUER, *v. a.* mit dem Fuße treten.

CONCUPISCENCE, *s. f.* böse Lust oder Begierde, so von der verderbten Natur herrühret; concupiscence des yeux, die Augenlust.

CONCUPISCIBLE, *adj.* Appétit concupiscible, Begierde und Verlangen nach dem, was die Vernunft für gut erkennet.

CONCURREMMENT, *adv.* streits- und mitbewerbungs-weise; (in Rechten) gemeinsamlich, gemeinschaftlich; ils joniront concurremment de ce revenu, sie sollen dieses Einkommen gemeinschaftlich genießen; venir en ordre concurremment, in gleichem Range stehen, bey Bezahlung der Schulden.

CONCURRENCE, *s. f.* das Anhalten nebst andern um etwas; das Mitwerben; der Streit um den Vorzug; entrer en concurrence avec quelqu'un, mit einem um den Vorzug streiten; jusqu'à la concurrence d'une somme, bis auf eine gewisse Summe; concurrence d'office, das Zusammentreffen zweyer Feste auf einen Tag, da die Feyer des einen auf einen andern Tag verlegt wird.

CONCURRENT, ENTE, *adj. & subst.* der sich zugleich mit um ein Ding bewirbt; concurrent à la poursuite d'un mariage, ein Mitbuhler, Nebenbuhler.

CONCUSSION, *s. f.* die Bedrängniß, Schinderey, Pressung der Leute durch obrigkeitliche Bediente.

CONCUSSIONNAIRE, *s. m.* ein Placker; der die Leute preßt, drückt, schindet, ihnen das Blut aus den Adern sauget.

CONCUSSIONNER, *v. a.* das Volk drücken, aussaugen, stehlen.

CONDAMNABLE, *adj.* verdammlich, schuldig.

CONDAMNATION, *s. f.* die Verurtheilung; subir condamnation, sich dem Urtheil unterwerfen; passer condamnation de ses fautes, gestehen, daß man Unrecht habe.

CONDAMNATOIRE, *adj.* so eine Verurtheilung mit sich bringt, oder darzu gehöret.

CONDAMNER, *v. a.* verurtheilen; verwerfen; tadeln; einem Unrecht geben: se condamner, sich selbst anklagen, sich schuldig bekennen; condamner une porte, une fenêtre, eine Thüre, Fenster, vermauern, vernageln; condamner quelqu'un au fouet, einen zum Staupbesen (Staupenschleg) verurtheilen; condamner aux dépens du procès, in die Gerichts-Unkosten verurtheilen.

CONDENSATEUR, *s. m.* Instrument die Luft zu verdicken.

CONDENSATION, *s. f.* das Dickemachen, Dichtewerden.

CONDENSER, *v. a.* dicker, fester, härter, schwerer, dichter machen.

CONDESCENDANCE, *s. f.* die Willfährigkeit; das Nachgeben; die Herablassung.

CONDESCENDANT, ANTE, *adj.* willfährig, nachgebend.

CONDESCENDRE, *v. n. & a.* willfährig seyn, nachgeben; condescendre à la foiblesse, der Schwachheit zu gute halten; condescendre d'une tutelle sur

quelqu'un, die aufgetragene Vormundschaft wieder auf einen schieben.

CONDESCENTE, *f. f.* die Losmachung vom Vormund-Amt.

CONDICTION, *f. f.* Zurückforderung einer entwendeten oder vorenthaltenen Sache.

CONDIGNE, *adj.* angemessen, verdient, gehörig.

CONDIGNEMENT, *adv.* auf eine verdiente Art, nach Verdienst.

CONDIGNITÉ, *f. f.* die verdiente Beschaffenheit.

CONDISCIPLE, *f. m.* der Mitschüler, Schul-Kamerad.

CONDIT, *f. m* Candietes, Eingemachtes.

CONDITION, *f. f.* die Bedingung; Gestalt; der Zustand; die Eigenschaft; Beschaffenheit; das Herkommen; die Lebens-Art; Handthierung; *it.* Bedienung; der Vorschlag; Vortheil; die Belohnung; *it.* gewisse Punkte eines Tractats. Vivons dans la condition où notre naissance nous a mis, lasset uns nach dem Stande leben, in welchen uns unsere Geburt gesetzt hat; il est de basse condition, er ist von schlechtem Herkommen; je lui chercherai une condition, ich will ihn in einen Dienst zu bringen suchen; à condition, sous condition, *adv.* auf Beding, mit dem Beding; à condition que, *conj.* mit dem Beding, daß ꝛc.

CONDITIONNÉ, ÉE, *part. & adj.* beschaffen; marchandise bien conditionnée, gute, tauzliche Waare.

CONDITIONNEL, ELLE, *adj.* so ein Beding in sich hält.

CONDITIONNELLEMENT, *adv.* mit Beding.

CONDITIONNER, *v. a.* mit gehörigen Eigenschaften versehen; *it.* verelausuliren; les actes que l'on conditionne le plus, engendrent le plus de procès, je mehr Bedingr ein Aufsatz hat, je mehr Gezänke entsteht daraus.

CONDOLÉANCE, *f. f.* das Beyleid, die Bezeugung des Mitleidens, die Condolenz.

CONDOR, *f. m.* der Greifgeyer.

CONDORMITION, *f. f. al.* ehelicher Beyschlaf.

SE CONDOULOIR, *v. n. al.* sein Mitleid über ein trauriges Schicksal bezeugen; (ist nur im *Infinitivo* gebräuchlich.)

CONDRILLE, *f. f.* das Warzenkraut.

CONDUCTEUR, *f. m.* CONDUCTRICE, *f. f.* der Führer, Aufseher, Wegweiser, Regierer; *it.* der Sucher; conducteur de la barque, der das ganze Werk führet und regieret.

CONDUIRE, *v. a. irr.* führen, leiten, begleiten; *it.* Aufsicht haben; ein Werk vornehmen, ausführen; vollführen; befehlen, regieren; verstehen; aufbringen (ein Schiff): conduire bien sa main, son pinceau, hübsch schreiben, mahlen; Dieu vous conduise! Gott begleite euch! lebet wohl! fahret wohl! conduire un oiseau, einen Vogel aufziehen; un arbre, einen Baum ziehen; se conduire, sich aufführen; donner à quelqu'un de quoi se conduire, einem einen Zehrpfennig geben; il conduit bien sa barque, er weis seine Handlung wohl zu führen.

CONDUISEUR, *f. m.* Lenker im Schieferbruche.

CONDUIT, *f. m.* die Röhre, Rinne, der Canal oder Graben, wodurch etwas geleitet wird; *it.* der Stollen; conduit souterrain, ein unterirrdischer Wassergang; conduit de l'urine, die Harnröhre.

CONDUITE, *f. f.* die Aufführung; das Führen, Leiten, die Aufsicht; Anordnung; Verhaltung: conduite d'eau, Wasserleitung; une étrange conduite, eine seltsame Aufführung; avoir la conduite d'un enfant, die Aufsicht über ein Kind haben.

CONDYLE, *f. m* der Beinknopf.

CONDYLOME, *f. m.* die Feigwarze, Schwirle.

CÔNE, *f. m.* der Kegel; runder Körper, so oben spitzig zugehet; *it.* die Schmelzofen.

CONFABULATEUR, *f. m.* ein Schwätzer.

CONFABULATION, *f. f.* gemein Geschwätz.

CONFABULER, *v. n.* kosen, schwätzen.

CONFECTION, *f. f.* Verfertigung eines Inventarii; *it.* Zubereitung des Dauungs-Safts; *it.* eine Latwerge.

CONFECTIONNER, *v. a.* verfertigen, veranstalten.

CONFÉDÉRAL, ALE, *adj.* zu einem Bündniße gehörig.

CONFÉDÉRATION, *f. f.* der Bund; das Bündniß. La Confédération Helvétique, der Schwyzer-Bund.

CONFÉDÉRÉ, ÉE, *adj.* so im Bündniß stehet. Confédérés, *f. pl.* die Bundsgenossen; les troupes confedérées, die alliirten Völker.

SE CONFÉDÉRER, *v. n.* in Bündniß treten, sich vereinigen.

CONFÉRENCE, *f. f.* die Gegeneinandrrhaltung zweyer Sachen, als Scheidstellen ꝛc.; *it.* die Unterredung; das Gespräch. Ils entrent en conférence dès le moment qu'ils sont assemblés, so bald sie alle beysammen sind, gehet die Unterredung an.

CONFÉRENCIER, *f. m.* der Unterredungen anstellt.

CONFÉRER, *v. a. & n.* gegeneinander halten; *it.* verleihen, austheilen, übertragen, z. E. ein Amt, Dienst ꝛc. Les Princes conférent les honneurs & les dignités, die Fürsten theilen die Würden und Ehrenstellen aus: conférer sur des questions proposées, sich über vorgelegte Fragen berathschlagen, sich mit einander darüber unterreden.

CONFERMENTATION, *f. f.* zusammengesetzte Gährung.

CONFESSE, *f. f.* die Beichte. Aller à confesse, zur Beichte gehen; venir de confesse, aus der Beichte kommen.

CONFESSÉ, ÉE, *adj.* bußfertig.

CONFESSER, *v. a. & n.* gestehen, bekennen, beichten; *it.* Beichte hören. Se confesser, beichten; se confesser au renard, sich einem Schalk vertrauen; faute confessée est à demi pardonnée, wer seinen Fehler bekennt, dem ist er schon halb vergeben.

CONFESSEUR, *f. m.* Bekenner der christlichen Wahrheit; *it.* ein Beichtvater, der Beichte höret.

CONFESSION, *f. f.* das Bekänntniß, die Beichte; la confession d'Augsbourg, die Augsburgische Confession.

CONFESSIONAL, *f. m.* der Beichtstuhl.

CONFESSIONAIRE, *f. m.* Beichtvater.

CONFESSIONISTE, *f. m. & f.* (spottweise) ein Augsburgischer Confessions-Verwandter.

CONFESSOIRE, *f. f.* Confessorienklage.

CONFIANCE, *f. f.* die Zuversicht, der Glaube, das Vertrauen auf oder in etwas. Il a confiance en moi, er hat sein Vertrauen zu mir; aborder quelqu'un avec confiance, Jemand mit einer anständigen Freymüthigkeit anreden; en confiance, *adv.* vertraut, vertraulicher weise.

CONFIANT, ANTE, *adj.* einbildisch, hochmüthig.

CONFIDEMMENT, *adv.* im Vertrauen.

CONFIDENCE, *f. f.* die Anvertrauung eines Geheimnisses, Vertraulichkeit. Faire confidence à quelqu'un de quelque chose, einem etwas anvertrauen, im Vertrauen sagen.

CONFIDENT,

CONFIDENT, *ſ. m.* ENTE, *f.* ein Vertrauter, eine Vertraute.

CONFIDENTIAIRE, *ſ. m.* der ein geiſtlich Gut ſo beſitzt, daß er einem andern, laut heimlichen Vertrags, die Einkünfte davon giebt.

CONFIDENTIELLEMENT, *adv.* mit Zutrauen, im Vertrauen.

CONFIER, *v. a.* anvertrauen, anbefehlen. Se confier à quelqu'un, ſich einem vertrauen, ſich auf einen verlaſſen.

CONFIÈRE, *ſ. f.* die Wallwurzel, Weinwell.

CONFIGURATION, *ſ. f.* äußerliche Geſtalt eines Dinges; *it.* der Aſpect der Planeten, Planetenſchein.

CONFINER, *v. n.* grenzen, angrenzen; *it. v. a.* an einen Ort verbannen, verweiſen. Se confiner dans un lieu, ſich in einem Ort verſchließen, ſich heimlich aufhalten; on l'a confiné parmi les bêtes ſauvages, man hat ihn in die Wildniß verwieſen.

CONFINS, *ſ. m. pl.* die Grenzen.

CONFIRE, *v. a. irr.* einmachen mit Zucker oder anderen Sachen; *it.* (bey den Kürſchnern) die Felle beizen. Confit en douceur, lauter Sußigkeit und Gelindigkeit; elle eſt toute confite en dévotion, en malice, ſie hat ſich ganz in der Andacht vertieft, iſt voller Bosheit; ces fruits ſont confits ſur l'arbre, die Früchte ſind vollkommen an dem Baum reif worden; il eſt confit en douleur, *fig. fam.* er iſt ein gar zu ſüßer Herr; *it.* ein Lezſchmeichler: confire une viande, eine Speiſe in einer gewürzten Brühe, in Eſſig, Butter ꝛc. ſtehen laſſen, z. B. Fleiſch in Eſſig eindeizen.

CONFIRMATEUR, *ſ. m.* einer der das Beſtätigungs-Recht bey geiſtlichen Wahlen hat.

CONFIRMATIF, IVE, *adj.* das da bekräftiget; *it.* ſo eine Beſtätigung erfordert. Faire une déclaration confirmative, einen ſtatthaften Ausſpruch thun.

CONFIRMATION, *ſ. f.* die Beſtätigung, Bekräftigung; *it.* die Belehnung; *it.* die Firmung, Firmelung.

CONFIRMER, *v. a.* beſtätigen, bekräftigen; *it.* die Firmung verrichten. Se confirmer, bekräftiget werden; confirmer un cheval, einem Pferde die lezte Lection geben, es vollends ganz dreſſiren.

CONFISCABLE, *adj. c.* verfällig, das confiſcirt oder als unerlaubt angeſehen werden kann.

CONFISCANT, *ſ. m.* den man greifen oder einziehen kann.

CONFISCATION, *ſ. f* die Einziehung der Güter oder Waaren eines Verbrechers; *it.* confiſcirtes Gut.

CONFISERIE, *ſ. f.* die Conditorey oder die Kunſt des Zuckerbäckers.

CONFISEUR, *ſ. m.* ein Zuckerbäcker, der mit Zucker einmacht; ein Conditor.

CONFISQUER, *v. a.* eine verbotene Waare gerichtlich einziehen, wegnehmen, confiſciren, zum Fiſco bringen; une ſanté confiſquée, eine Geſundheit, der nicht wieder aufzuhelfen iſt; un homme confiſqué, ein Menſch deſſen Glück oder Leben verſcherzt iſt; un habit confiſqué, ein Kleid ſo nicht mehr zu tragen iſt.

CONFIT, *ſ. m.* die Beiz-Kufe der Küeſchner, darinnen ſie die Felle gar machen; *it.* die Beize ſelbſt.

CONFITEOR, *ſ. m.* ein Gebeth vor der Beicht.

CONFITURE, *ſ. f.* das Zuckerwerk, die eingemachten Sachen; *vulg.* die Schleckerey; confitures à mi-ſucre, trockenes Confect, das nur ein wenig mit Zucker bedeckt iſt.

CONFITURIER, *ſ. m.* IÈRE, *f.* der oder die Confect macht, der Zuckerbäcker.

CONFLAGRATION, *ſ. f.* die Verbrennung einer Stadt; *it.* der ganzen Welt.

CONFLIT, *ſ. m.* der Streit, Kampf.

CONFLUENT, *ſ. m.* das Ergießen eines Flußes in einen andern; der Zuſammenfluß.

CONFLUENTE, *adj. f.* Petite vérole confluente, häufige, zuſammenfließende Pocken.

CONFLUER, *v. n.* zuſammen fließen.

CONFONDRE, *v. a. irr.* anmiſchen, unter einander miſchen, verwirren; *it.* eines für das andere nehmen; überzeugen; beſtürzt machen; beſchämen: la guerre confond le criminel & l'innocent, in Kriegs-Zeiten werden Schuldige und Unſchuldige gleichgehalten.

CONFORMATION, *ſ. f.* die Bildung, Lage, Geſtalt der Theile eines Körpers; *it.* die Bildung eines Kindes in Mutter-Leibe.

CONFORME, *adj. c.* gleich; gleichförmig; gemäß; einſtimmig; mit einer andern Sache übereinkommend: une copie doit être conforme à ſon original, eine Abſchrift ſoll ihrer Urſchrift ähnlich ſeyn.

CONFORMÉMENT, *adv.* auf gleichförmige, einſtimmige Weiſe; gemäß.

CONFORMER, *v. a.* gleichförmig machen; einrichten. Un prédicateur doit conformer ſa vie à la doctrine, bey einem Prediger ſoll Lehre und Leben mit einander übereinſtimmen. Se conformer à quelque choſe, ſich nach etwas richten, bequemen.

CONFORMISTE, *ſ. m.* ein Glied der Engliſchen Kirche.

CONFORMITÉ, *ſ. f.* die Gleichheit; Ähnlichkeit; Gleichförmigkeit; Übereinſtimmung: la conformité à la volonté de Dieu, die Unterwerfung unſers Willens in den Willen Gottes; en conformité, gemäß, in Gemäßheit.

CONFORT, *ſ. m.* der Troſt, die Hülfe, Verſtärkung der Beyſtand.

CONFORTATIF, IVE, *adj.* ſtärkend, herzſtärkend.

CONFORTATION, *ſ. f.* die Herzſtärkung.

CONFORTEMAIN, *ſ. m.* Vollmacht die Unteelehns-Güter einzuziehen.

CONFORTER, *v. a.* (von Arzeneyen) ſtärken, Kraft geben; *fig.* tröſten; aufmuntern.

CONFRAIRIE, *ſ. f.* die Bruderſchaft; *it.* gleicher Stand und Art; la confrairie d'Acteon, der Hahnrey-Orden.

CONFRATERNISER, *v. n.* ſich verbrüdern, ſich verbinden.

CONFRATERNITÉ, *ſ. f* die Bruderſchaft der Kloſter-Leute; Ordens-Geſellſchaft; *it.* die Verbrüderung, Erdverbrüderung.

CONFRÈRE, *ſ. m.* der Mitbeuder, Amts-Genoſſe.

CONFRONTATION, *ſ. f.* die Gegenſtellung, Abhörung der Zeugen in Gegenwart des Beklagten; *it.* die Gegeneinanderhaltung und Unterſuchung zweyer Schriften oder Schriftſtellen.

CONFRONTÉ, *part & adj.* von zweyen in einem Schulde gegen einander geſtellten Thieren.

CONFRONTER, *v. a.* dem Beklagten die Zeugen vor Augen ſtellen; *it.* Sachen gegen einander halten.

CONFUS, USE, *adj* vermiſcht; verwirrt; unordentlich; dunkel; beſtürzt; beſchämt.

CONFUSÉMENT, *adv.* auf verworrene, ungewiſſe Weiſe; unordentlich.
CONFUSIBLE, *adj.* ſtraffällig; (bey Kloſter-Leuten.)
CONFUSION, *ſ. f.* die Verwirrung, Unordnung, Beſchämung, Beſtürzung; couvrir quelqu'un de confuſion, einen gänzlich beſchämen; avoir de la confuſion, ſich ſchämen. En confuſion, *adv.* unordentlich; *it.* im Überfluß.
CONFUTATION, *ſ. f.* die Widerlegung.
CONFUTER, *v. a.* widerlegen; ſtatt réfuter.
CONGÉ, *ſ. m.* der Urlaub; die Erlaubniß wegzugehen; der Abſchied; die Entlaſſung aus Dienſten; *it.* die Aufſagung der Miethe; Feyertage in den Schulen; *it.* gerichtliche Losſprechung eines Beklagten, wann der Kläger nicht erſcheinet; congé d'en haut, der Ablauf; congé d'en bas, Anlauf an den Säulen in der Baukunſt; prendre congé, ſich beurlauben; prendre congé de quelqu'un, von einem Abſchied nehmen.
CONGEABLE, *adj.* Un domaine congéable, ein Lehen welches kann zurück genommen werden, wenn der Lehnsherr die daran gemachten Verbeſſerungen erſetzt.
CONGÉDIER, *v. a.* verabſchieden, Abſchied geben; beurlauben; von ſich laſſen; *it.* abdanken.
CONGELATION, *ſ. f.* die Gerinnung; das Gefrieren; die Verdickung.
CONGELER, *v. a.* durch die Kälte hart machen; die Flüſſigkeit benehmen; gerinnen laſſen. Se congeler, hart werden, gerinnen, dick werden.
CONGÉNÈRE, *adj. c.* wird von Muskeln und Pflanzen geſagt, die von gleicher Bewegung und Art ſind.
CONGESTION, *ſ. f.* langſame Häufung der Feuchtigkeiten, die eine Geſchwulſt oder Verſtopfung verurſachen.
CONGLOBATION, *ſ. f.* rhetoriſche Figur, da man viele Beweisthümer zuſammen häuft.
CONGLOBÉ, ÉE, *adj.* beyſammen liegend, als gewiſſe Drüſen oder Glandeln.
CONGLOMÉRÉ, ÉE, *adj.* ſo von vielen kleinen drüſichten Körpern zuſammen geſetzt iſt.
CONGLUTINATION, *ſ. f.* die Zuſammenleimung zweyer Sachen; *it.* die Eigenſchaft eines Körpers, ſo gleichſam leimicht oder zähe wird.
CONGLUTINER, *v. a.* zuſammen leimen, als wie Leim zähe machen. Se conglutiner, zähe werden.
CONGRATULATION, *ſ. f.* die Glückwünſchung.
CONGRATULER, *v. a.* Glück wünſchen.
CONGRE, *ſ. m.* der Meer-Aal.
CONGRÉGANDINE, *ſ. f.* eine Nonne von der Congregation Unſerer Lieben Frauen.
CONGRÉGANISTE, *ſ. c.* einer der zur Verſammlung gehöret, die zu Ehren Unſerer Lieben Frauen geſtiftet worden.
CONGRÉGATION, *ſ. f.* die Verſammlung der Geiſtlichkeit; catholiſche Bruderſchaft; *it.* päbſtliche hohe Gerichte: la congrégation des fidèles, die Geſellſchaft der Glaubigen, die allgemeine Kirche.
CONGRÉGER, *v. a. al.* verſammlen.
CONGRÈS, *ſ. m.* der Congreß, die Verſammlung, Zuſammenkunft.
CONGRIER, *ſ. m. al.* ein Zaun von Pfählen in einem Waſſer, die Fiſche darinn einzuſchließen.
CONGRU, UE, *adj.* das ſich zu etwas ſchickt, gehörig, geziemend, ſchicklich; portion congrue, was die Lehens-Herren, ſo die Zehenden haben, den Pfarrern, deren Einkünfte zu gering ſind, zu geben ſchuldig ſind. Oraiſon congrue, Rede ſo nach den Regeln der Grammatik eingerichtet iſt; écolier congru, Schüler, der ohne Fehler redet und ſchreibet; figures congrues, Figuren die recht auf einander paſſen, einander decken.
CONGRUEMENT, *adv.* gehörig; ohne Fehler.
CONGRUENCE, *ſ. f.* die Gleichheit, Ähnlichkeit.
CONGRUITÉ, *ſ. f.* die Gleichförmigkeit der göttlichen Gnade mit dem Willen des Menſchen.
CONJECTURAL, ALE, *adj.* was auf Muthmaſſung beruhet; muthmaßlich.
CONJECTURALEMENT, *adv.* vermuthlich, vermuthungsweiſe.
CONJECTURE, *ſ. f.* die Muthmaſſung, Meinung; Vermuthung, Wahrſcheinlichkeit.
CONJECTURER, *v. a.* muthmaſſen, abnehmen, wähnen, dafür halten.
CONJECTUREUR, *ſ. m.* einer der ſeine Urtheile auf Muthmaßungen gründet.
CONIFÈRE, *adj.* Zapfen tragend; arbre conifère, Baum ſo Zapfen trägt, als Tannen, Fichten ꝛc.
CONJOINDRE, *v. a. irr.* zuſammen fügen; vereinigen, verbinden.
CONJOINT, TE, *part. & adj.* vereinigt, verbunden; im *plur.* die Ehegatten; *it.* die Anverwandten.
CONJOINTEMENT, *adv.* zugleich, mit einander, zuſammen.
CONJONCTIF, *adj. & ſ. m.* verbindend. Particule conjonctive, ein Verbindungs-Wörtlein.
CONJONCTION, *ſ. f.* die Vereinigung, Zuſammenkunft zweyer Perſonen oder Sachen; *it.* ein Bindwörtlein der Reden oder des Verſtandes.
CONJONCTIVE, *ſ. f.* erſtes Häutlein über das Auge.
CONJONCTURE, *ſ. f.* der Umſtand, Zuſtand, die Beſchaffenheit, der Lauf der Sachen, Vorfall; dans la conjoncture de vos affaires, bey ſo geſtalten Sachen eurer Geſchäfte.
CONJOUIR, *v. n.* deſſer ſe conjouir avec quelqu'un, ſich mit einem erfreuen; ihm Glück wünſchen.
CONJOUISSANCE, *ſ. f.* die Mitfreude; Beyfreude; Freudens-Bezeigung durch Worte: faire des complimens de conjouiſſance, einem ſeine Freude bezeigen.
CONIQUE, *adj. c.* kegelförmig; ſection conique, der Kegelſchnitt.
CONISE, *ſ. f.* Dürrwurzel; ein Kraut.
CONJUGAISON, *ſ. f.* Abwandelung der Zeitwörter. Conjugaiſon de nerfs, Paarung der Nerven.
CONJUGAL, *adj.* ehelich; la foi conjugale, die eheliche Treue.
CONJUGALEMENT, *adv.* ehelicher weiſe; vivre conjugalement, wie Mann und Frau mit einander leben.
CONJUGUER, *v. a.* ein Zeitwort grammaticaliſch abwandeln.
CONJURATEUR, *ſ. m.* ein Mitverſchworner; *it.* der Beſchwörer.
CONJURATION, *ſ. f.* die Verſchwörung, Verrätherey; Beſchwörung der Geiſter; *it.* inſtändige Bitte.
CONJURER, *v. a. & n.* ſich zuſammenverſchwören, ſich verſchwören, eine Verrätherey anſpinnen.
CONJURER, *v. a.* die Geiſter ꝛc. beſchwören; *it.* verbannen; *it.* inſtändig bitten; il a conjuré ma perte, er hat meinen Untergang beſchloſſen; conjurer la tempête, l'orage, ein Unglück, Gefahr

geſchicklich abwenden; je vous en conjure, ich bitte euch darum.

CONJURÉS, *ſ. m. pl.* Verſchworne.

CONNÉTABLE, *ſ. m.* vor dieſem der vornehmſte Feld-Herr, der Kron-Feld-Herr in Frankreich; itzo ein Artillerie-Bedienter, Conſtabler.

CONNÉTABLIE, *ſ. f.* die Gerichtsbarkeit der Marſchälle.

CONNEXE, *adj. e.* verbunden, verknüpft, verwandt mit andern.

CONNEXION, *ſ. f.* die Verknüpfung, Verwandtſchaft, Fügung einer Sache mit einer andern.

CONNEXITÉ, *ſ. f.* die Verbindung zweyer Sachen, die auf einander ſich beziehen.

CONNIL, *ſ. m. ol.* ein Kaninchen.

CONNILLER, *v. a.* Ausflüchte ſuchen.

CONNILLIÈRE, *ſ. f.* die Ausflucht, kahle Entſchuldigung; *it.* eine Kaninchenhöhle.

CONNIVENCE, *ſ. f.* das Nachſehen; die Nachſicht; heimliche Verſtattung; das Überſehen.

CONNIVER, *v. n.* nachſehen; heimlich nachlaſſen; verſtatten, durch die Finger ſehen.

CONNOISSABLE, *adj. e.* kenntlich, kennbar. Il a une marque qui le rend très-connoiſſable, er hat ein Zeichen, daran er wohl zu erkennen iſt.

CONNOISSANCE, *ſ. f.* die Kenntniß, Erkenntniß, Wiſſenſchaft, Gemeinſchaft, Bekanntſchaft; *it.* der Bekannte; *it.* die fleiſchliche Vermiſchung; *it.* Spuren des Wildes; *it.* das Zeichen, woran die Schiffleute erkennen, wo ſie ſind. Prendre connoiſſance de quelque choſe, etwas unterſuchen; homme de ma connoiſſance, er iſt ein Bekannter von mir; elle a perdu connoiſſance, ſie hat den Gebrauch ihrer Sinnen verloren.

CONNOISSEMENT, *ſ. m.* Frachtbriefe über die Waaren eines Schiffs.

CONNOISSEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der Kenner, die Kennerinn; der oder die ſich auf etwas verſtehet.

CONNOÎTRE, *v. a.* kennen, erkennen, verſtehen; wiſſen, einſehen; unterſcheiden; *it.* fleiſchlich erkennen; connois-en l'importance, ſiehe die Wichtigkeit davon ein; faire connoitre, zu erkennen geben; wiſſen laſſen; bekannt, berühmt machen. Il ſe connoit en tableaux, er verſtehet ſich auf Gemälde; connoitre d'une choſe, heißt als Richter über etwas (oder in einer Sache) erkennen, in einer Sache ſprechen; il ne ſe connoit point à faire plaiſir, er will niemanden Gefälligkeit erweiſen.

CONNOTATION, *ſ. f.* die Beziehung.

CONNU, UE, *part. & adj.* bekannt, gekannt, erkannt, bewuſt, kundig; cela eſt connu de tout le monde, das weis jedermann.

CONOÏDAL, ALE, *adj.* after-kegelicht.

CONOÏDE, *ſ. m.* ein After-Kegel.

CONQUE, *ſ. f.* die große Muſchel, Schnecken-Schale; *it.* das Hohle im Ohr, ſo wohl außen als innen.

CONQUÉRANT, ANTE, *adj. & ſubſt.* der viele Länder oder Städte durch Krieg bezwinget; *it.* der oder die, ſo viele verliebt macht; Eroberer der Herzen.

CONQUÉRIR, *v. a. irr.* durch Krieg bezwingen, erobern; ſich bemeiſtern. Vos beaux yeux peuvent conquérir tous les cœurs, eure ſchönen Augen können ſich aller Herzen bemeiſtern.

CONQUÊT, *ſ. m.* (zwiſchen Eheleuten) die Errungenſchaft; das erworbene Gut.

CONQUÊTE, *ſ. f.* die Kriegs-Eroberung; bezwungenes Land oder Stadt; *it.* was man ſonſt gewinnet, als Menſchengunſt ꝛc. Faire une conquête, etwas erobern, gewinnen; vivre dans un pays de conquête, nach ſeinem Willen an einem Orte hauſen.

CONQUÊTER, ſ. CONQUÉRIR.

CONQUETTE, *ſ. f.* Art Grasblumen.

CONSACRANT, *ſ. m.* der einen Biſchoff einweihet; *it.* der Prieſter ſo die Hoſtie ſegnet.

CONSACRER, *v. n.* zum heiligen Gebrauch widmen; weihen; einſegnen; *it.* etwas zu einem gewiſſen Gebrauch beſtimmen; *it.* verewigen; *it.* die Worte der Einſetzung ſprechen. Conſacrer ſon temps aux études, ſeine Zeit dem Studieren widmen; nous conſacrerons votre nom à la poſtérité, wir wollen euren Namen mit Ruhm auf die Nachwelt bringen; ce mot eſt conſacré à cet uſage, dieſes Wort iſt zu dieſem Gebrauch beſtimmet.

CONSANGUIN, INE, *adj.* Bluts-Verwandter. Frères conſanguins, Brüder von einem Vater; im Gegenſatz von frères utérins.

CONSANGUINITÉ, *ſ. f.* die Blutsfreundſchaft.

CONSCIENCE, *ſ. f.* das Gewiſſen. Faire conſcience de quelque choſe, ſich über etwas ein Gewiſſen machen; décharger ſa conſcience, ſein Gewiſſen frey machen; avoir la conſcience large, ein treuloſer Menſch ſeyn. En conſcience, *adv.* wahrhaftig, bey meiner Treu; *it.* mit gutem Gewiſſen.

CONSCIENCIEUSEMENT, *adv.* gewiſſenhafter weiſe, mit gutem Gewiſſen.

CONSCIENCIEUX, EUSE, *adj.* gewiſſenhaftig.

CONSCRIT, *ſ. m. & adj.* Les pères conſcrits, die Römiſchen Senatoren; un conſcrit, ein junger Menſch der zur Armee gehört.

CONSÉCRATEUR, *ſ. m.* der da weihet, die Weihe giebt.

CONSÉCRATION, *ſ. f.* die Widmung; Einweihung; *it.* Einſegnung zum heiligen Gebrauch; *it.* das Sprechen der Worte der Einſetzung über Brod und Wein.

CONSÉCUTIF, IVE, *adj.* nach einander folgend.

CONSÉCUTION, *ſ. f.* Zeitraum zwiſchen zwey zuſammenkünften des Monds mit der Sonne.

CONSÉCUTIVEMENT, *adv.* nach einander fort.

CONSEIL, *ſ. m.* der Rath, Rathſchlag, die Rathsverſammlung; *it.* der Entſchluß, Anſchlag; je ne ſais quel conſeil prendre, ich weis nicht, wozu ich mich entſchließen ſoll; il a bientôt aſſemblé ſon conſeil, er hat ſich bald entſchloſſen; à nouvelles affaires nouveau conſeil, *prov.* kömmt Zeit, kömmt Rath; conſeil d'état, der Staatsrath; conſeil privé, geheimer Rath; arrêt du conſeil, Rathsſchluß; vous êtes mon conſeil, ihr ſeyd mein Rathgeber; conſeil aulique, der Reichshofrath.

CONSEILLER, *v. a.* rathen, Rath geben; conſeiller quelque choſe à quelqu'un, einem etwas anrathen; il eſt mal conſeillé, es iſt ihm übel gerathen worden; ſe conſeiller à quelqu'un, eines Rath befolgen.

CONSEILLER, *ſ. m* ÈRE, *f.* der Rath, Rathsherr, Rathgeber; eine Rathgeberinn. Conſeiller d'honneur, der das Recht hat unter den Räthen zu erſcheinen, und gleich nach dem Präſidenten ſeine Meynung zu ſagen; le conſeiller des graces, (poetiſch) der Spiegel.

CONSENS, *ſ. m. ol.* die Bewilligung.

CONSENTANT, ANTE, *adj.* der oder die einwilliget; einwilligend.

CONSENTEMENT, *ſ. m.* die Einwilligung, Beyſtimmung, der Beyfall, die Beypflichtung.

CONSENTIR, *v. n. irr.* à quelque choſe, einwilligen, beyſtimmen; verwilligen, beypflichten, zu etwas ja ſagen, ſeinen Beyfall geben; *it. v. a.* conſentir la vente, die Verkaufung bewilligen; j'y conſens, ich bins zufrieden; qui ne dit mot conſent, oder qui ſe tait conſent, *prov.* durch Stillſchweigen giebt man ſeinen Beyfall zu erkennen.

CONSÉQUEMMENT, *adv.* folglich, gemäß, zu folge; parler bien & agir conſéquemment, wohl reden, und auch dem gemäß thun.

CONSÉQUENCE, *ſ. f.* die Folge; Nachfolge; der Schluß; die Wichtigkeit; Erheblichkeit. Sans conſéquence, ohne Folge, das nicht viel zu bedeuten hat: un homme ſans conſéquence, ein Mann der keine wichtige Perſon vorſtellt, der weder nutzen noch ſchaden kann; une grâce ſans conſéquence eine Gnade die nicht allen widerfährt. En conſéquence, *adv.* dem zu Folge.

CONSÉQUENT, *ſ. & adj. m.* die Folge, (in der Redekunſt.) Par conſéquent, *adv.* folglich, derohalben, dahero; il eſt conſéquent dans tout ce qu'il dit, alles was er ſagt, hat einen vernünftigen Zuſammenhang; c'eſt un eſprit conſéquent, er redet allemal der Natur der Sache gemäß.

CONSÉQUENTE, *ſ. f.* (in der Muſik) der zweyte Theil einer Fuge.

CONSERVATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der Erhalter, die Erhalterinn; juge conſervateur, der dazu beſtellet iſt, die Rechte zu beſchirmen.

CONSERVATION, *ſ. f.* die Erhaltung; Beſchirmung; Bewahrung.

CONSERVATOIRE, *adj.* Tribunal conſervatoire, ein Richterſtuhl zur Beſchirmung der Rechten.

CONSERVE, *ſ. f.* eine mit Zucker eingemachte Frucht; *it.* die Latwerge; *it.* ein Außenwerk zu Bedeckung der Baſtey; *it.* ein Waſſerbehälter; im *plur.* Brillen, das Geſicht zu ſtärken; ces navires ſont conſerve oder vont de conſerve, dieſe Schiffe dienen einander zur Bedeckung.

CONSERVER, *v. a.* halten, erhalten, beſchirmen, bewahren, verwahren; conſerver en vie, beym Leben erhalten; ſe conſerver entre deux parties, ſich gegen zwo widrige Parthien ſo betragen, daß man ſich in beyder Gunſt erhält; conſerver les terres, ein Landgut in gutem Stande erhalten; conſerver ſes amis, ſeine Freunde ſchonen; ſe conſerver, ſich wohl pflegen.

CONSIDENCE, *ſ. m.* das Setzen; *it.* was ſich von Säften in Grund ſetzet.

CONSIDÉRABLE, *adj. c.* wichtig; merklich; anſehnlich; beträchtlich.

CONSIDÉRABLEMENT, *adv.* wichtig, anſehnlich ꝛc.

CONSIDÉRANT, ANTE, *adj.* vorſichtig, bedächtig, achtſam, der die Achtung für etwas nicht aus den Augen ſetzt.

CONSIDÉRATION, *ſ. f.* die Überlegung, Betrachtung, Abſicht, das Abſehen; *it.* die Hochachtung; Wichtigkeit; avoir de la conſidération pour quelqu'un, für einen Achtung haben, einen in Betrachtung ziehen. En conſidération, in Anſehung, in Betrachtung.

CONSIDÉRÉMENT, *adv.* bedächtlich, mit Bedacht, bedachtſamer weiſe.

CONSIDÉRER, *v. a.* betrachten, überlegen; bedenken, beherzigen; *it.* beſchauen, genau beſehen; *it.* hochachten.

CONSIGE oder CONSIVE, *ſ. m.* das Buch, Regiſter ꝛc. darein die Güter geſchrieben, ſo mit einem Poſtwagen oder Landkutſche verſendet werden.

CONSIGNATAIRE, *ſ. m.* dem etwas hinterlegt, oder zur Verwahrung übergeben wird.

CONSIGNATION, *ſ. f.* die Hinterlegung, Niederlegung, Einhändigung eines Geldes ꝛc. in die Hand eines Dritten; *it.* das Hinterlegte ſelbſt; les conſignations, der Ort, wo man Geld auf obrigkeitlichen Befehl hinterlegen muß.

CONSIGNE, *ſ. f.* Unterricht deſſen, was eine Schildwache zu beobachten hat.

CONSIGNE, *ſ. m.* der Thorwärter, Thorſchreiber.

CONSIGNE, *adj.* gleich, von gleichen Zeichen; (in der Algebra.)

CONSIGNER, *v. a.* einhändigen; *it.* Geld oder ſonſt etwas in die Hand eines Dritten hinterlegen; *it.* verſchreiben; *it.* Waaren ꝛc. übermachen, adreſſiren; *it.* Unterricht ertheilen einer Schildwache; *it.* aufſchreiben: conſigner un vaiſſeau à un marchand, die Beſorgung eines Schiffs einem Handelsmann übergeben; je l'ai conſigné à ma porte, ich habe befohlen, ihn nicht herein zu laſſen.

CONSISTANCE, *ſ. f.* das woraus ein Gut ꝛc. beſtehet; Stand der Beſtändigkeit, da eine Sache weder zu- noch abnimmt; *it.* gehörige Dicke oder dichtes Weſen eines Dinges. L'âge, l'état de conſiſtance, das Alter, der Zuſtand, darinnen ein Ding nicht mehr wächſt; das geſtandene Alter: le temps qu'il fait n'a point de conſiſtance, die itzige Witterung iſt von keiner Dauer; un terrein ſans conſiſtance, ein allzuweicher, ſandiger oder moraſtiger Boden.

CONSISTANT, ANTE, *adj.* beſtehend; des corps conſiſtans, feſte, dichte Körper.

CONSISTER, *v. n.* beſtehen, in etwas beſtehen; le tout conſiſte à ſavoir ſi &c die Hauptſache kommt darauf an, daß man wiſſe, ob ꝛc.

CONSISTOIRE, *ſ. m.* das Conſiſtorium; die Verſammlung des Pabſts mit den Cardinälen; *it.* Kirchen-Rath oder geiſtlich Gericht bey den Proteſtanten.

CONSISTORIAL, ALE, *adj.* zum Kirchen-Rath gehörig. Bénéfices conſiſtoriaux, geiſtliche Ämter, deren Bullen im päbſtlichen Conſiſtorio ausgefertiget werden.

CONSISTORIALEMENT, *adv.* conſiſtorialmäßig; affaire jugée conſiſtorialement, eine Sache ſo nach den Geſetzen des Kirchen-Raths entſchieden iſt.

CONSOLABLE, *adj. c.* tröſtbar, der ſich tröſten läßt; celui qui hérite d'une grande ſucceſſion, eſt aiſément conſolable de la mort de ſon parent, der eine reiche Erbſchaft thut, iſt leicht über den Tod ſeines Verwandten zu tröſten.

CONSOLANT, ANTE, *adj.* tröſtlich; troſtreich.

CONSOLATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der Tröſter, die Tröſterinn.

CONSOLATION, *ſ. f.* der Troſt, die Tröſtung.

CONSOLATOIRE, *adj. c.* tröſtlich. Epitre, lettre conſolatoire, ein Troſt-Brief.

CONSOLE, *ſ. f.* die Zierrath (in der Baukunſt) oder Stück, ſo hervor raget, etwas ſo darauf ruhet, zu halten; ein Kragſtein.

CONSOLER, *v. a.* tröſten, aufrichten. Se conſoler, ſich zufrieden geben, Troſt annehmen.

Digitized by Google

CONSOLIDANT, *adj. & ſ. m.* heilendes Mittel; befeſtigend, anhaltend.

CONSOLIDATION, *ſ. f.* die Befeſtigung eines Dinges, z. E. einer Freundſchaft; *it.* die Zuheilung einer Wunde; *it.* die Erwerbung des Genuſſes einer eigenen Sache.

CONSOLIDER, *v. a.* eine Wunde zuheilen; *it.* bekräftigen, befeſtigen, z. E. eine Freundſchaft, ein Glück ꝛc. Conſolider l'uſufruit à la propriété, zuwege bringen, daß eine Sache, die eigen iſt, auch beſtändig genoſſen werde.

CONSOMMATEUR, *ſ. m.* ein Verzehrer, Verbraucher; *it.* der Vollender, Vollbringer. Être l'auteur & le conſommateur d'une choſe, der Anfänger und Vollender einer Sache ſeyn.

CONSOMMATION, *ſ. f.* die Endigung, Vollziehung, Vollendung, Erfüllung; *it.* Aufzehrung, der Aufgang der Lebensmittel ꝛc. La conſommation a été peu conſidérable, es iſt nicht viel aufgegangen; juſqu'à la conſommation des ſiècles, bis ans Ende der Welt; conſommation du mariage, die erſte geheime Vereinigung der zum Eheſtand eingeſegneten Perſonen; conſommation des denrées, Aufzehrung der Lebensmittel; la conſommation des marchandiſes, der Vertrieb, der Abſatz der Waaren.

CONSOMMÉ, *ſ. m.* eine Kraftbrühe.

CONSOMMÉ, ÉE, *adj.* vollendet, vollzogen, vollkommen, höchſt erfahren; elle eſt conſommée en vertu, ſie iſt ein rechtes Tugendmuſter.

CONSOMMER, *v. a.* vollbringen, vollziehen; Lebensmittel aufzehren. Un mariage n'eſt point parfait juſqu'à ce qu'il ſoit conſommé, die erſte geheime Vereinigung iſt der Beſchluß einer Heurath; il a conſommé ſon droit, er hat ſeine Rechte ausgeübt; faire conſommer de la viande, Fleiſch zue Kraftbrühe zerkochen laſſen. Se conſommer en regrets, ſich in Betrübniß verzehren.

CONSOMPTIF, IVE, *adj.* (von Arzeneyen) verzehrend; *it. ſ. m.* ein abzehrendes Aezeneymittel.

CONSOMPTION, *ſ. f.* gänzliche Aufzehrung gewiſſer Sachen, als Holz ꝛc. *it.* die Schwindſucht.

CONSONNANCE, *ſ. f.* die Zuſammentönung; *it.* der Gleichlaut der Buchſtaben.

CONSONNANT, *adj.* mitſtimmend, gleichlautend. Lettre conſonnante, mitlautender Buchſtabe.

CONSONNANTE, *ſ. f.* eine Harfe, ſo auf beyden Seiten bezogen iſt; ein Harfenet.

CONSONNE, *ſ. f.* mitlautender Buchſtabe; ein Mitlauter; Konſonans.

CONSORT, *ſ. m.* der Mitgeſell; Mitgenoß; im *plur.* Handelsgeſellſchafter.

CONSOUDE, *ſ. f.* La grande conſoude, die Wallwurz, Schwarzwurz; la petite, die Brunellen; la royale, der Ritterſporn.

CONSPIRATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* Mitverſchworner einer Verrätherey.

CONSPIRATION, *ſ. f.* die Verſchwörung, Verrätherey. Tramer une conſpiration, eine Verrätherey anſpinnen.

CONSPIRER, *v. n.* ſich zu einer böſen, oder auch, löblichen Unternehmung mit einander verbunden haben; mit einander verbunden ſeyn; *it.* Verrätherey anſpinnen; *it.* helfen, beytragen; *it. v. a.* beſchließen, ſchwören. Tout conſpire à ſon avancement, alles iſt zu ſeiner Beförderung behülflich; on a ſouvent conſpiré ſa mort, man hat ſchon oft geſucht ihn umzubringen. Brutus conſpira contre Céſar, Brutus ſtiftete eine Verrätherey wider Cäſar.

CONSPUÉ, ÉE, *adj.* verachtet, ausgehöhnt.

CONSPUER, *v. a.* beſpeyen, anſpeyen.

CONSTAMMENT, *adv.* gewißlich, beſtändig.

CONSTANCE, *ſ. f.* die Beſtändigkeit, Standhaftigkeit, Beharrlichkeit.

CONSTANT, ANTE, *adj.* ſtandhaft im Leiden; *it.* beſtändig, beharrlich; *it.* gewiß, ungezweifelt.

CONSTATER, *v. a.* beſtätigen, bekräftigen.

CONSTELLATION, *ſ. f.* das Geſtirn oder die gewiſſe Anzahl Sterne, ſo eine Figur machen; *it.* himmliſches Zeichen; *it.* der Einfluß derſelben. Il eſt né ſous une heureuſe conſtellation, er iſt in einem glücklichen Zeichen gebohren; les douze conſtellations du Zodiaque, die zwölf himmliſchen Zeichen des Thierkreiſes.

CONSTELLÉ, ÉE, *adj.* unter gewiſſen Himmels-Zeichen gemacht. Anneau conſtellé, der Sonnen-Ring.

CONSTER, *v. n. imperſ.* (in Rechts-Händeln) gewiß ſeyn; il conſte par les pièces que, es erhellet aus den Acten, daß ꝛc.; il conſte par les expériences, que &c. die Erfahrung beſtätiget, daß ꝛc.

CONSTERNATION, *ſ. f.* die Beſtürzung, der Schrecken.

CONSTERNER, *v. a.* beſtürzen, erſchrecken, beſtürzt machen, in Beſtürzung ſetzen.

CONSTIPATION, *ſ. f.* die Verſtopfung des Leibes; *vulg.* Hartleibigkeit.

CONSTIPÉ, ÉE, *adj.* veſtopft, hartleibig.

CONSTIPER, *v. a.* Verſtopfungen verurſachen, hartleibig machen, den Bauch verſtopfen; avoir la mine d'un conſtipé, teaurig, verdrießlich ausſehen.

CONSTITUANT, ANTE, *adj. & ſubſt.* einer der einen zu etwas macht, beſtätiget, einſetzet, als zu einem Amt ꝛc. Les parties conſtituantes d'un corps, die Theile woraus ein Körper zuſammen geſetzt iſt.

CONSTITUER, *v. a.* ein Ganzes ausmachen, ein Ganzes formiren oder bilden; *it.* einſetzen; beſtellen; beſtätigen; zu einer Würde erheben: conſtituer priſonnier, gefangen ſetzen; conſtituer un procureur, einen Anwald beſtellen; conſtituer en frais, Unkoſten verurſachen; un homme bien conſtitué, ein ſtarker geſunder Menſch; ſe conſtituer, *v. r.* ſich ſelbſt zu etwas machen; conſtituer de l'argent à rente, Geld auf Zins legen; on ne doit pas conſtituer la félicité dans les faveurs de la fortune, man muß nicht glauben, daß die wahre Zufriedenheit von den günſtigen Glücksfällen abhänge.

CONSTITUT, *ſ. m.* Conſtitut de précaire, einer der bittweiſe eingeſetzt worden; *it.* einer der ſein Vermögen an einen abtritt, und ſich nur den Nießbrauch davon vorbehält.

CONSTITUTIF, IVE, *adj.* der, die, das eine Sache weſentlich ausmacht; il n'a aucun titre conſtitutif de propriété, er hat keinen weſentlichen Eigenthums-Beweis vor ſich.

CONSTITUTION, *ſ. f.* die Anordnung; Zuſammenſetzung vieler Theile; *it.* Leibes-Beſchaffenheit; les conſtitutions de l'Empire, die Reichs-Geſetze; mettre de l'argent en conſtitution, Geld auf ſtehende Zinſe legen; la conſtitution du monde, die ganze Einrichtung des Weltgebäudes; il a mille écus de revenus en conſtitution, er hat tauſend Thaler ſichere Einkünfte; un prêt à conſtitution, Auslehnung eines Capitals auf Renten.

CONSTITUTIONNAIRE, *ſ. m. & f.* der es mit der Bulle *Unigenitus* hält; *it.* einer der eine Leibrente, Einkunft anrichtet, aufrichtet.
CONSTITUTIONNEL, ELLE, der Conſtitution gemäß; der Reichsverfaſſung gemäß.
CONSTITUTIONNELLEMENT, *adv.* Conſtitutionsmäßig.
CONSTRICTEUR, *ſ. m.* Zuſammenzieher; von gewiſſen Mäuslein an der Naſe ꝛc.
CONSTRICTION, *ſ. f.* die Zuſammenziehung der Theile in die Enge.
CONSTRINGENT, ENTE, *adj.* zuſammenziehend.
CONSTRUCTION, *ſ. f.* die Aufbauung; *it.* Anordnung der Theile eines Gebäudes; *it.* gehörige Fügung der Wörter; avoir ſoin de la conſtruction des vaiſſeaux, den Schiffbau beſorgen.
CONSTRUIRE, *v. a. irr.* bauen; verfertigen; *it.* die Theile einer Rede nach grammatikaliſchen Regeln zuſammen ſetzen; (bey den Bergl.) antragen; conſtruire une figure, eine Figur aufſetzen.
CONSUBSTANTIALITÉ, *ſ. f.* die Einigkeit des göttlichen Weſens.
CONSUBSTANTIALITEUR, *ſ. m.* einer der da glaubet, daß der Sohn Gottes mit dem Vater eines Weſens ſey.
CONSUBSTANTIEL, *adj.* Eines Weſens.
CONSUBSTANTIELLEMENT, *adv.* in Einigkeit des Weſens.
CONSUL, *ſ. m.* der Bürgermeiſter im römiſchen Rath; *it.* ein Aaent, Handels-Richter in See-Städten; auch ein Richter oder Beyſitzer eines Handels-Gerichts.
CONSULAIRE, *adj. c.* zur Bürgermeiſter-Würde gehörig; famille conſulaire, Geſchlecht, ſo das Bürgermeiſter-Amt verwaltet; robe conſulaire, der Bürgermeiſter-Rock.
CONSULAIREMENT, *adv.* nach Art der Handelsgerichte.
CONSULAT, *ſ. m.* die Würde, das Amt und die Verwaltung eines römiſchen Konſuls; *it.* Bürgermeiſterſtelle; *it.* das Handelsgericht.
CONSULTANT, *adj.* der in Rechts- oder Arzneyſachen räth; *it.* die ſich rathen laſſen; ſon antichambre eſt toute pleine de conſultans, ſein Vorzimmer iſt allzeit voll Leute, die ſeines Raths begehren; avocat conſultant, Advocat, der den Leuten Rath giebt; ein Conſulent.
CONSULTATION, *ſ. f.* die Berathſchlagung über eine Rechtsſache oder Krankheit; *it.* ſchriftlicher Rath.
CONSULTATIVE, *adj.* Avoir voix conſultative, befugt ſeyn, ſeine Meinung zu ſagen.
CONSULTE, *ſ. f.* die Berathſchlagung, das Bedenken über eine Rechtsſache oder Krankheit.
CONSULTER, *v. a. & n.* rathfragen, ſich Raths erholen; Bücher nachſchlagen; *it.* die Stärke ſeiner Kräfte prüfen; conſulter une affaire, ſich in einer Sache guten Raths erholen; — ſon miroir, ſich in ſeinem Spiegel beſchauen; — ſon chevet, ſich darüber beſchlafen; conſulter un médecin ſur une maladie, den Arzt wegen einer Krankheit um Rath fragen.
CONSULTEUR, *ſ. m.* der Ordens-Rath.
CONSULTRICE, *ſ. f.* Rathgeberinn, Rathfragerinn.
CONSUMANT, ANTE, *adj.* verzehrend.
CONSUMER, *v. a.* gänzlich verzehren; verderben; verbrauchen; *it.* durchbringen; ſe conſumer d'ennui, ſich ſelbſt durch Verdruß verzehren.

CONTACT, *ſ. m.* (Lehenſtyl) die Berührung; point de contact, der Berührungspunkt.
CONTADIN, *ſ. m.* ein Baur, Landmann.
CONTAGIEUX, EUSE, *adj.* giftig, anſteckend; *it.* von Laſtern oder falſcher Lehre.
CONTAGION, *ſ. f.* die Seuche; Peſt; *fig.* Anſteckung von Laſtern.
CONTAILLES, *ſ. f. pl.* die Flock, der Abgang von der Seide; ſchlechte Seide.
CONTAMINATION, *ſ. f.* die Verunreinigung, Beſteckung.
CONTAMINER, *v. a.* beſudeln, beflecken, verunreinigen; (ſtatt ſouiller.)
CONTAUT, *ſ. m.* die Leiſte auf dem obern Rande eines Schiffs, die oben drüber eings um das Schiff herum gehet.
CONTE, *ſ. m.* die Erzählung, Fabel, das Mährlein; *it.* närriſche und abgeſchmackte Reden. Contes de vieilles; à dormir debout; de peau d'âne; de la cigogne; de ma mère l'oie; violets, bleus, jaunes, borgnes, &c. alte Weiber-Mährlein; contes gras, Zoten, allzufreche Erzählungen; conte en l'air, ein Geſchwätz ohne Grund; contes que tout cela! das ſind lautee Feazen, alberne Kinder-Poſſen.
CONTEMPLATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der oder die, ſo tief nachſinnet; Betrachter.
CONTEMPLATIF, IVE, *adj.* tiefſinnig, nachdenklich; betrachtungs-voll.
CONTEMPLATION, *ſ. f.* tiefes Nachſinnen, Nachdenken; *it.* die Betrachtung, Anſchauung.
CONTEMPLER, *v. a.* beſchauen, aufmerkſam betrachten (mit den Augen oder mit dem Verſtand;) *it. abſol.* nachſinnen.
CONTEMPORAIN, E, *adj. & ſubſt.* der zu gleicher Zeit mit einem lebt, oder gelebet hat; ein Zeitgenoß.
CONTEMPTEUR, *ſ. m.* ein Verächter.
CONTEMPTIBLE, *adj. c.* verächtlich.
CONTENANCE, *ſ. f.* der Raum, Gehalt eines Gefäſſes, das Maaß ſo hinein gehet; die Größe oder der Umfang eines Feldes, Gartens ꝛc. *it.* die Geberde; Stellung; Bewegung: prendre une contenance gaie, eine luſtige Geberde annehmen; n'avoir point de contenance, nicht an ſich halten können; perdre contenance, die Geduld verlieren, ſich nicht mehr verſtellen können; par contenance, aus Wohlſtand; tenir, faire bonne contenance, ſich ſtandhaftig ſtellen.
CONTENANT, *adj. & ſ.* ſo etwas in ſich hält.
CONTENDANT, ANTE, *adj. & ſ.* mitwerbend; *it.* der zugleich mit anderen nach einem Dinge ſtrebet. Contendans, *pl.* die ſtreitenden Partheyen.
CONTENIR, *v. a. irr.* enthalten, in ſich halten, in ſich faſſen, in ſich begreifen; *it.* in einen gewiſſen Bezirk einſchließen; (*prop. & fig.*) in gewiſſen Gränzen und Schranken halten; zurückhalten; *fig.* im Zaum halten; bändigen; mäßigen. Se contenir, *v. r.* ſich zurück halten, ſeine Leidenſchaften ꝛc. verbergen, ſie nicht zum Ausbruch kommen laſſen; *it.* ſich enthalten; enthaltſam ſeyn ꝛc.
CONTENT, TE, *adj.* (de quelqu'un, de quelque choſe,) mit jemand oder mit etwas zufrieden vergnügt ſeyn; être content de ſoi-même, oder de ſa petite perſonne, ein gar zu großes Wohlgefallen an ſich ſelbſt haben; zu viel von ſich ſelbſt halten; ſich zu viel einbilden: il eſt heureux (oder riche) qui eſt content, *prov.* Zufriedenheit iſt der beſte Reichthum.
CONTENTEMENT, *ſ. m.* die Zufriedenheit; *it.* das

Vergnügen: ce n'eſt pas contentement, *fam.* das iſt nicht genug: contentement paſſe richeſſe, *prov.* Zufriedenheit geht über Reichthum.

CONTENTER, *v. a.* befriedigen; zufrieden ſtellen; Genüge thun oder leiſten; befriedigend ſeyn. Se contenter (*v. réſl.*) de quelque choſe, ſich mit etwas begnügen; ſich an etwas genügen laſſen; womit zufrieden ſeyn.

CONTENTIEUSEMENT, *adv.* zänkiſcher weiſe; mit Streit, Zank, Unwillen.

CONTENTIEUX, EUSE, *adj.* ſtreitig, zänkiſch, worüber geſtritten werden kann; c'eſt un caractère contentieux, er zankt und diſputirt gar zu gern; er hat ein zankſüchtiges Gemüth: juriſdiction contentieuſe, die Gerichtsbarkeit über gemeine Streithändel.

CONTENTIF, *adj.* Bandange contentif, eine zuſammenhaltende Binde.

CONTENTION, *ſ. f.* der Zank, Streit; beſſer aber Hitze und Heftigkeit im Streiten: contention d'eſprit, ſtarkes Nachſinnen; parler avec contention, mit Heftigkeit reden.

CONTENU, *ſ. m.* der Innhalt, Begriff und Verſtand einer Schrift ꝛc.

CONTER, *v. a.* erzählen; il nous en a bien conté, er hat uns wacker vorgelogen; elle s'en fait conter, ſie hört gern verliebte Sachen; conter fleurettes, ein Frauenzimmer liebkoſen, ihr allerley artiges vorſchwatzen.

CONTERIE, *ſ. f.* grobe Glas-Arbeit.

CONTESTABLE, *adj. c.* ſtreitig, ſo abzuſtreiten iſt, was ſtreitig gemacht werden kann.

CONTESTANT, ANTE, *adj.* ſtreitend, einer der gerne ſtreitet; chacun des conteſtans paya ſes dépens, jede Parthey bezahlte ihre Koſten.

CONTESTATION, *ſ. f.* der Streit, Hader, Zank.

CONTESTE, *ſ. f.* der Proceß, Streit; cela eſt en conteſte, dieß iſt ſtreitig.

CONTESTER, *v. a. & n.* zanken, ſtreitig machen; conteſter le pas à quelqu'un, einem den Vorgang ſtreitig machen.

CONTEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der Schwätzer, Plauderer, die Schwätzerinn; c'eſt une conteuſe aimable, ſie erzählet artig; conteur de fleurettes, einer der dem Frauenzimmer allerley verliebte Sachen vorſchwatzt; conteur de fagots, oder de fornettes, ein Fabelhans, Poſſenreiſſer.

CONTEXTURE, *ſ. f.* die Verbindung, Zuſammenfügung und Ordnung der Theile eines Körpers; *it.* einer Rede; der Bau, das Gewebe.

CONTIGNATION, *ſ. f.* ein Boden von Zimmerholz.

CONTIGU, UE, *adj.* anſtoſend; an einander liegend, angränzend; einander berühren.

CONTIGUITÉ, *ſ. f.* das Anſtoßen einer Sache an die andere, als ein Haus ꝛc.

CONTINENCE, *ſ. f.* die Enthaltung und Mäßigung der fleiſchlichen Lüſte; die Keuſchheit.

CONTINENT, *ſ. m.* das feſte Land; eine große Strecke Landes, das durch keine Meere durchſchnitten iſt.

CONTINENT, TE, *adj.* enthaltſam; mäßig; züchtig.

CONTINENTAL, ALE, *adj.* guerre continentale, der Krieg auf dem veſten Lande.

CONTINGENCE, *ſ. f.* die Zufälligkeit; Ungewißheit, wie es noch gehen möchte; ſelon la contingence des affaires, nachdem ſich die Sachen noch zutragen möchten: angle de contingence, *T.* der Nebenwinkel.

CONTINGENT, ENTE, *adj.* zufällig; was ſich zutragen oder auch nicht zutragen kann; portion contingente, (jur.) der gehörige Theil, der auf Jeden fällt.

CONTINGENT, *ſ. m.* das Kontingent; inſ. in Deutſchland, der, bey einem Reichskrieg, von jedem Reichsſtand zu liefernde Beytrag an Truppen, Geld ꝛc.

CONTINU, UE, *adj.* durchaus aneinanderhangend; unzertheilt; in Einem fortlaufend: *it.* anhaltend, fortdauernd: trois jours continus de pluie, drey Tage Regenwetter hinter einander; fièvre continue, ein tägliches oder anhaltendes Fieber; baſſe continue, der begleitende Generalbaß.

CONTINU, *ſ. m.* (Lehrſtyl) ein Körper, deſſen Theile ununterbrochen an einander hängen.

CONTINUATEUR, *ſ. m.* der eines andern Arbeit fortſetzt; der Fortſetzer.

CONTINUATION, *ſ. f.* die Folge, Fortſetzung, Fortwährung; continuation de l'amitié, fernere Freundſchaft.

CONTINUE, *ſ. f.* das beſtändige Anhalten, Fortarbeiten: la continue l'emporte, ein beſtändiger Fleiß überwindet alles; à la continue, in die Länge, mit der Zeit.

CONTINUEL, ELLE, *adj.* anhaltend, unaufhörlich, fortwährend, fernerweitig.

CONTINUELLEMENT, *adv.* ohne Aufhören, immerfort, beſtändig, an einander.

CONTINUEMENT, CONTINÛMENT, *adv.* nach einander weg, ohne abzuſetzen.

CONTINUER, *v. a. & n.* fortfahren, fortſetzen; die Zeit verlängern; noch einige Zeit anhalten, in eins fortgehen; je continue à avoir pen de ſanté & de fortune, ich bin noch immer krank und unglücklich; il a continué ſa débauche jours & nuits, er hat Tag und Nacht geſchwelget.

CONTINUITÉ, *ſ. f.* die Stätigkeit, beſtändiges Anhalten und Währung; das Aneinanderhangen der Theile, der Zuſammenhang; ſolution de continuité, offene Wunde; ein Bruch; Zertrennung des Ganzen.

CONTONDANT, E, *adj.* zerquetſchend; zerſtoßend.

CONTORSION, *ſ. f.* die Krümmung, Verſtellung, Verdrehung des Leibes; *it.* der Wahrheit: contorſions d'un diſcours, gezwungene Umſchweife in einer Rede.

CONTOUR, *ſ. m.* der Umkreis, Umriß, Umzug: Umfang; die äußerſte Linie einer Figur; contour d'une fortification, der Umfang einer Feſtung.

CONTOURNÉ, ÉE, *adj.* gekünſtelt; *it.* von den Köpfen der Thiere, wenn ſie, in den Wapen, gegen die linke Seite des Schildes gedrehet ſind, um dadurch einen geringern Adel anzuzeigen; une taille contournée, übel gedrehete Stellung; des jambes contournées, ſchiefe Beine.

CONTOURNER, *v. a.* Umriſſe ziehen, die äußerſte Linie einer Figur ziehen, und ihr die gehörige Geſtalt geben; *it.* etwas wenden, biegen, kehren; *it.* rund machen, einer Sache eine geſchickte Rundung geben.

CONTRABOUT, *ſ. m.* eine verpfändete Lehnſchaft.

CONTRACT, ſ. CONTRAT.

CONTRACTANT, E, *adj. & ſubſt.* der, die einen Vertrag mit andern macht; Kontrahent.

CONTRACTE, *ſ. m.* die Zuſammenziehung zweyer Vocalen in einen, wodurch aus zwo Sylben eine wird.

CONTRACTER, *v. a. & n.* einen Vertrag, Vergleich treffen, ſchließen, aufrichten; contracter des dettes,

Schulden machen; contracter de mauvaises habitudes, böse Gewohnheiten an ſich nehmen; contracter une maladie, eine Krankheit bekommen, ſich zuziehen; ſe contracter, ſich zuſammen ziehen, als Nerven.

CONTRACTION, *ſ. f.* die Verkürzung, Zuſammenziehung der Nerven; *it.* der Sylben.

CONTRACTUEL, ELLE, *adj.* dem Vertrag gemäß, Contractmäßig.

CONTRACTURE, *ſ. f.* die Verkürzung der Säulen an ihren Obertheilen; *it.* (in der Medicin) das Spannen.

CONTRADICTEUR, *ſ. m.* der Widerſprecher; *it.* Gegner, Gegenpart, Widerpart.

CONTRADICTION, *ſ. f.* der Widerſpruch; eſprit de contradiction, ein widerwärtiger Menſch, der gerne widerſpricht; cela implique contradiction, das ſtreitet mit einander, widerſpricht ſich, kann nicht beyſammen ſtehen.

CONTRADICTOIRE, *adj. c.* widerſprechend, gegen einander ſtreitend; widereinanderlaufend; kontradiktoriſch: actes contradictoires, gerichtliche Akten, wozu nicht eher, als nach gebührend angeſtelltem Verhör geſchritten worden iſt; (Gegentheil: par défaut.)

CONTRADICTOIREMENT, *adv.* auf widerſprechende Art; propoſitions contradictoirement oppoſées, Sätze, die einander ſchnurſtracks widerſprechen.

CONTRAIGNABLE, *adj. c.* dem Gerichtszwang unterworfen; contraignable par corps, den man durch Gefängniß zwingen kann.

CONTRAINDRE, *v. a. irr.* zwingen, nöthigen; anhalten; *it.* drücken, in die Enge dringen; *it.* (bey den Bergleuten) anſchanzen: la néceſſité contraint la loi, Noth bricht Eiſen; contraindre par corps, in Verhaft nehmen, gefänglich anhalten; contraindre de prendre, aufzwingen, aufdringen; ſe contraindre, ſich zwingen, ſich Gewalt anthun.

CONTRAINT, AINTE, *part. & adj.* gezwungen, in die Enge gebracht; *it.* das nicht natürlich heraus kömmt; un langage contraint, eine gezwungene, verſtellte, unnatürliche Mund-Art; je ſuis contraint dans ma chauſſure, dieſe Schuhe ſind mir zu enge gemacht worden, ſie liegen mir zu knapp an.

CONTRAINTE, *ſ. f.* der Zwang; das Nöthigen; *it.* der Gerichtszwang; die gefängliche Haft; *it.* die Schüchternheit; obtenir une contrainte contre ſon débiteur, die Einziehung ſeines Schuldners auswirken; par contrainte, aus Zwang, gezwungener weiſe.

CONTRAIRE, *adj. c.* zuwider, entgegengeſetzt, widerwärtig, ſchädlich; *it. ſ. m.* das Widerſpiel; aller au contraire de quelque choſe, einer Sache zuwider ſeyn, etwas widerſprechen, ſich entgegen ſetzen; les contraires, die gegeneinander ſtreitenden Eigenſchaften, als kalt, warm ꝛc. Au contraire, *adv.* vielmehr, im Gegentheil.

CONTRARIANT, ANTE, *adj.* widerſprechend; *it.* widerwärtig; *ic.* ein Widerſprecher.

CONTRARIER, *v. a.* widerſprechen; hindern; im Wege ſtehen: être contrarié par le vent, vom Winde aufgehalten werden.

CONTRARIÉTÉ, *ſ. f.* der Widerſtand; die Hinderniß; Widrigkeit; Schwierigkeit; Widerwärtigkeit: il y avoit contrariété d'avis, die Meynungen waren einander zuwider.

CONTRASTE, *ſ. m. al.* der Zank, Wort-Streit; widerwärtige Sachen, oder Meynungen; *it.* der Contraſt, die Gegenſtellung, der Abſtand; il arrive des contraſtes entre les meilleurs amis, unter den beſten Freunden kann Mishelligkeit entſtehen.

CONTRASTER, *v. a. & n.* (in der Mahlee- und Bildhauer-Kunſt) contraſtieren, die Figuren ſo malen oder ſtellen, daß ſie geſchickt einander entgegen ſtehen; ces deux perſonnages contraſtent bien enſemble, dieſe zwo Perſonen ſtechen gut auf einander ab.

CONTRAT, *ſ. m.* ein Kontrakt, Vertrag; *it.* Vergleich; *it.* Kontraktbrief: contrat de mariage, der Ehekontrakt, die Ehepakten, die Eheſtiftung; contrat de vente, d'achat, der Kaufbrief.

CONTRAVENTION, *ſ. f.* das Zuwiderhandeln, die Übertretung eines Geſetzes, Vergleichs ꝛc.

CONTRAYERVA, *ſ. f.* die Giftwurz.

CONTRE, *prép. & adv.* gegen; wider; mit; ganz nahe, neben, dabey; parler contre quelqu'un, wider einen reden; gager contre quelqu'un, mit einem wetten; ſa maiſon eſt tout contre la mienne, ſein Haus iſt gleich neben dem meinigen; *it.* Contre, *adv. fam.* j'étois tout contre, ich war dichte (nahe) dabey; pour moi, je ſuis contre, ich für mein Theil bin dawider; s'élever contre, ſich entgegenſetzen; *it. ſ. m.* le pour & le contre, das, was dafür und dawider iſt; das Pro und Kontra.

CONTRE-ALLÉE, *ſ. f.* eine Seitenallee, Nebenallee.

CONTRE-AMIRAL, *ſ. m.* ein Befehlshaber zur See, der die dritte Stelle auf einer Flotte hat.

CONTRE-APPEL, *ſ. m.* (im Fechten) eine Gegenfinte.

CONTRE-APPROCHES, *ſ. f. pl.* Gegengräben, die man dem Feinde macht, ihn in ſeiner Arbeit zu hindern, daß er nicht weiter komme.

CONTRE-BALANCE, *ſ. f.* das Gegengewicht.

CONTRE-BALANCER, *v. a.* ſo gegen einander abwägen, daß eins dem andern die Wage hält; etwas ins Gleichgewicht mit einer andern Sache ſtellen.

CONTREBANDE, *ſ. f.* eine verbotene Waare; *it.* ein verbotener Handel; faire la contrebande, mit verbothenen Waaren handeln; einen Schleichhandel mit verbothenen Waaren treiben; un homme (viſage) de contrebande, *fig. fam.* ein Menſch, den man nicht gern in einer Geſellſchaft ſiehet, und dem man nicht traut.

CONTREBANDÉ, ÉE, *adj.* (in Wapen) wann die Binden einander entgegen geſetzt ſind.

CONTREBANDIER, *ſ. m* einer der verbotenen Handel treibt; ein Schleich-Händler.

CONTREBARRÉ, ÉE, *adj.* wenn in Wapen die Balken einander entgegen geſetzt ſind.

CONTRE-BAS, *adv.* (Maurer) von oben herunter; *it. ſ. m.* ein von oben heruntergeführter Bau.

CONTRE-BASE, *ſ. f.* der Gegengrund.

CONTREBASSE, *ſ. f.* eine große Baßgeige.

CONTREBATTERIE, *ſ. f.* die Gegenbatterie; *fig.* Gegen-Anſchläge, die Gegen-Anſtalt.

CONTREBATTRE, *v. a.* widerſchlagen, Gegenwehr thun.

CONTREBIAIS, *ſ. m.* à contrebiais, verkehrt.

CONTREBILLET, *ſ. m.* ausgeſtellter Gegenſchein, einen andern zu vernichten.

CONTREBONDIR, *v. n.* zurückprallen, ſpringen.

CONTREBOUTANT, *ſ. m.* ſ. ARC-BOUTANT.

CONTREBOUTER, *v. a.* an ein Gewölb außenher einen Pfeiler ſetzen, daß es die Mauer nicht hinaus drücke.

CONTREBRETESSÉ, ÉE, *adj.* wenn in den Wapen die Zinnen gegen einander geſetzt ſind.
CONTRE-CALQUER, *v. a.* (bey den Kupferſtechern ꝛc.) eine Gegencopie nehmen.
CONTRECARÈNE, *ſ. f.* Kiel einer Galeere.
CONTRECARRER, *v. a.* in allem zuwider ſeyn, hinderlich ſeyn, hintertreiben, ſich einem widerſetzen.
CONTR'ÉCART, *ſ. m.* geviertheiltes beſonderes Feld eines Schildes, ſo ſchon in 4 Theile getheilt iſt.
CONTR'ÉCARTELER, *v. a.* eines von den 4 Theilen eines Schildes wieder in 4 Theile theilen.
CONTR'ÉCHANGE, *ſ. m.* der Gegentauſch, Umtauſch; *it.* das Umgetauſchte.
CONTRE-CHARGE, *ſ. f.* der Gegen-Dienſt.
CONTRE-CHARME, *ſ. m.* das Zauberſtück, wider die Zauberey; die Gegen-Bezauberung.
CONTRE-CHÂSSIS, *ſ. m.* das Winterfenſter, Vorfenſter; Gegenblendfenſter.
CONTRE-CHEVRON, *ſ. m.* (Wap.) ein Gegenſparren; ein Sparren, der einem andern Sparren von andrer Farbe oder anderm Metall entgegengeſetzt iſt.
CONTRE-CHEVRONNE, ÉE, *adj.* (Wap.) mit Gegenſparren verſehen.
CONTRE-CHIFFRE, *ſ. m.* der Schlüſſel zu einer Geheimſchrift.
CONTR'ECHIQUETÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) ſo mit Würfeln beſetzt, daß Metall gegen Farbe, und Farbe gegen Metall zu ſtehen kommt.
CONTRE-CLEF, *ſ. f.* der nächſte Stein zur Rechten und zur Linken des Schlußſteins an Gewölben.
CONTRE-CŒUR, *ſ. m.* die hintere Wand an einem Camin, woran das Feuer geſchürt wird; *it.* die eiſerne Platte ſo man daran ſetzt, die Mauer zu ſchonen. A contre-cœur, *adv.* mit Widerwillen, Verdruß; j'ai cela à contre-cœur, ich kann das nicht leiden.
CONTRE-COMPONÉ, ÉE, *adj.* mit umgewechſelten Farben am Rande des Schilds.
CONTRE-COUP, *ſ. m.* ein Gegenſchlag, Gegenſtoß; Rückprall; *it* die Empfindung, die man von einem empfangenen Schlag, Stoß, Streich ꝛc. auf der entgegengeſetzten Seite hat; *it. fig.* cette diſgrace retomba ſur lui par contre-coup, er mußte des Andern Ungnade mitenegelden.
CONTRE-DANSE, *ſ. f.* ein Tanz, wo viele wechſelsweiſe zuſammen tanzen; Kontretanz.
CONTRE-DÉGAGER, *v. a.* (Fechtk.) gegenabweichen; zu eben der Zeit von der Klinge abweichen, da der Gegner die ſeinige los macht.
CONTREDIRE, *v. a.* (quelqu'un, einem) widerſprechen; *it.* einen Satz ꝛc. beſtreiten, anfechten, widerlegen. Se contredire, *v. réc.* einander widerſprechen; *it. v. réſl.* ſich ſelbſt widerſprechen; nicht bey einer Rede bleiben. (*N.B.* vous *contrediſez*, und nicht vous contredites.)
CONTREDISANT, ANTE, *adj. & ſubſt.* widerſprechend; *it.* ein Widerſprecher; Habe-Recht.
CONTREDIT, *ſ. m.* der Widerſpruch; ſans contredit, ohne Widerrede, unſtreitig, unfehlbar; contredits, (iur.) Gegenſchriften; Widerlegungsſchriften.
CONTRE-ÉCRIT, *ſ. m.* eine Gegenſchrift.
CONTRÉE, *ſ. f.* eine Landſchaft, Gegend; de contrée en contrée, von Land zu Land; von einer Gegend zur andern.
CONTRE-EFFORT, *ſ. m.* Gegenbeſtrebung.
CONTRE-ENQUÊTE, *ſ. f.* (iur.) die Gegen-Unterſuchung, gegenſeitige Nachfrage.
CONTRE-ÉPREUVE, *ſ. f.* der Gegen-Abdruck; die Gegen-Probe.
CONTRE-ESPALIER, *ſ. m.* ein Gegen-Geländer an Spalierbäumen ꝛc.
CONTRE-ESSAYEUR, *ſ. m.* der Gewerken-Probierer.
CONTRE-EXTENSION, *ſ. f.* die Gegenſtreckung.
CONTREFAÇON oder CONTREFACTION, *ſ. f.* die Nachahmung; etwas Nachgemachtes, das nicht ſo gut iſt, als das wornach es gemacht worden; (im Buchhandel) ein Nachdruck.
CONTREFACTEUR, *ſ. m.* unbefugter Nachdrucker eines Buchs.
CONTREFAIRE, *v. a.* nachmachen, nachahmen, verfälſchen; es einer Perſon nachthun, nachmachen; jemand nachſpotten, nachäffen; contrefaire le malade, le ſage, le fou &c., ſich krank, altklug, närriſch ꝛc. anſtellen; contrefaire un livre, ein Buch nachdrucken; l'âge l'a tout contrefait, das Alter hat ihn ganz verſtellt; contrefaire ſa voix, ſeine Stimme verſtellen. Se contrefaire, *v. réſl.* ſich verſtellen.
CONTREFAISEUR, *ſ. m.* der Nachäffer; Heuchler.
CONTREFAIT, *ſ. m.* das Nachbild, Conterfät.
CONTREFAIT, TE, *part.* verfälſchet, nachgemacht; une perſonne contrefaite, eine ungeſtalte Perſon; un ſeing contrefait, eine nachgemachte Hand.
CONTRE-FANONS, *ſ. m. pl.* die Gey-Taue.
CONTREFASCÉ, ÉE, *adj.* wenn in den Wapen gegen einander geſetzte Binden vorkommen.
CONTRE-FENÊTRE, *ſ. f.* ein Fenſterladen, Vorfenſter, Schlagfenſter.
CONTREFENTE, *ſ. f.* der Gegenbruch, Gegenſpalt.
CONTREFEU, *ſ. m.* Feuerſchirm.
CONTRE-FICHE, *ſ. f.* (Bauk.) ein Strebeband.
CONTRE-FINESSE, *ſ. f.* eine Gegenliſt.
CONTREFISSURE, *ſ. f.* der Gegenſpalt.
CONTREFLAMBANT, E, *adj.* (in Wapen) gegen einander ſtrahlend.
CONTREFLEURÉ oder CONTREFLEURONNÉ, E, *adj.* (in Wapen) geblättert, mit abgewechſelten Farben.
CONTREFORCE, *ſ. f.* Gegenkraft.
CONTRE-FORT, *ſ. m. T.* eine Widerlage; eine Mauer, die einer andern zur Stütze dient.
CONTREFOSSÉ, *ſ. m.* Nebengraben.
CONTREFRUIT, *ſ. m.* im Bauen heißt fruit, wenn die Mauer innen nach der Bleywage gerade aufgehet, aber außen gegen die Höhe etwas dünner wird: wenn ſie nun innen auch abnimmt in die Höhe, heißt es contrefruit
CONTRE-FUGUE, *ſ. f.* (Muſik) eine Contrafuge, Gegenfuge.
CONTRE-GAGE, *ſ. m.* das Gegenpfand.
CONTRE-GAGER, *v. a. ol.* ſeine Sicherheit nehmen, ehe man ſich mit einander einläßt.
CONTRE-GARDE, *ſ. f.* die Bollwerkswehre; (im Münzweſen) ein Gegenſchreiber.
CONTRE-HACHER, *v. a.* gegenſchraffiren.
CONTRE-HACHÛRES, *ſ. f. pl.* die Gegenſchraffirung; Kreuzſchraffirung.
CONTRE-HÂTIER, *ſ. m.* ein eiſerner Bock, auf welchem man viele Bratſpieße zugleich umdrehen kann; ein Bratbock.
CONTRE-HAUT, *adv.* (Bauk.) von unten herauf.

CONTRE-HERMINÉ, *f. f.* ein ſchwarzes Wapen-Feld mit weißen Hermelin-Tupfen.

CONTREHEURTOIR, *ſ. m.* Anſtoßſchiene an einer Laffette.

CONTRE-JAUGER, *v. a.* (im Bauen) etwas auf dem andern, worein es ſoll gefügt werden, meſſen, damit es paß werde; den Zapfen auf das Loch abmeſſen.

CONTRE-JOUR, *ſ. m.* das Gegen-Licht; falſches, unbequemes Licht; à contre-jour, *adv.* gegen das Licht.

CONTRE-ISSANT, *adj.* von Thieren, ſo in Wapen den Rücken gegen einander kehren.

CONTRE-JUMELLES, *ſ. f pl* das Stein-Pflaſter, da ſich zwey und zwey Steine in der Mitte der Steaßen-Gaſſe zuſammen fügen, und ſich mit der mittlern Reihe binden.

CONTRE-LAMES, *ſ. f. pl.* die drey Stänglein am Webſtuhl, welche dienen den Aufzug zu ziehen.

CONTRE-LATTE, *ſ. f.* eine Latte die man oben hinunter zwiſchen die Sparren legt, die Quer-Latten des Daches zu halten.

CONTRE-LATTER, *v. a.* eine Wand mit Latten ꝛc. beſchlagen, und ſolche mit Gyps oder Mörtel überziehen.

CONTRE-LATTOIR, *ſ. m.* ein Inſtrument der Dachdecker, die Latten anzuhalten, welche ſie aufnageln wollen.

CONTRE-LETTRE, *ſ. f.* ein Gegen-Brief, Revers, wodurch ein anderer für ungültig gemacht wird.

CONTREMAILLE, *ſ. f.* Gegenmaſche.

CONTREMAILLÉ, ÉE, *adj.* mit doppelten Maſchen.

CONTRE-MAÎTRE, *ſ. m.* Hochbootsmann; Aufſeher über Arbeiter.

CONTREMANDEMENT, *ſ. m.* eine Zurückforderung, ein Gegen-Befehl.

CONTREMANDER, *v. a.* Gegenbefehl ertheilen; *it.* abſagen.

CONTRE-MARCHE, *ſ. f.* der Zurückzug, Gegen-Zeichen; Kontremarſch.

CONTRE-MARÉE, *ſ. f.* eine Gegenfluth.

CONTREMARQUE, *ſ. m.* das Beyzeichen, Gegen-Zeichen.

CONTREMARQUER, *v. a.* ein Beyzeichen machen; *it* ein falches Zeichen geben.

CONTREMINE, *ſ. f.* eine Gegenmine; *fig.* eine Gegenliſt, Gegenanſtalt.

CONTREMINER, *v a.* gegenminieren, Gegen-Minen graben; contreminer les ſecrettes menées de quelqu'un, Jemands heimliche Schliche entdecken.

CONTREMINEUR, *ſ. m.* ein Gegen-Minierer.

CONTRE-MONT, *adv.* aufwärts, berg-auf, wider den Strom; tomber à la renverſe les pieds contremont, rücklings herunter fallen, und die Beine in die Höhe kehren. Contremonter, *v.a.* aufwärts gehen.

CONTRE-MUR, *ſ. m.* eine Gegenmauer.

CONTRE-MURER, *v. a.* eine Gegen-Mauer machen.

CONTRE-ONGLE, *ſ. m.* umgekehrt, verkehrt, (wenn ein Jäger die Fahrt oder Spur eines Hirſches nicht recht kennt, und die Spitze von der Klaue für das Hintertheil nimmt.)

CONTRE-ORDRE, *ſ. m.* Gegenbefehl, Widerruf des gegebenen Befehls.

CONTREPAL, *ſ. m.* (in Wapen) der Gegenpfahl.

CONTREPALÉ, *adj.* (in den Wapen) wenn ein Pfahl gegen den andern eins ums andere mit der Farbe und dem Felde ändert.

CONTREPAN, *ſ. m.* die Abgabe des achten Deniers von Erbſchaften.

CONTREPANÉ, CONTREPANNÉ, ÉE, *adj.* was zu einer ſolchen Abgabe gehört; rentes contrepannées ſur héritages, Grundzinſe, die auf andere Grundſtücke, als diejenigen, von welchen ſie abgegeben werden müſſen, verhypotheciert oder verſichert ſind.

CONTREPANER, CONTREPANNER, *v. a.* Gegenpfand ſetzen, Gegenſicherheit geben.

CONTRE-PARTIE, *ſ. f.* (in Handl.) das Gegenbuch, Gegenregiſtre.

CONTRE-PASSANT, *adj.* von zwey Thieren in Wapen, das eins auf dieſe, das andere auf jene Seite gehet.

CONTRE-PENTE, *ſ. f.* die Unebene, welche den reinen Ablauf des Waſſers in Röhren oder Canälen hindert, und daher immer etwas Waſſer ſtehen bleibet.

CONTRE-PERCER, *v. a.* gegenbohren.

CONTRE-PESER, *v. a.* das Gleichgewicht halten; *it.* gleichen Werth, oder gleiche Eigenſchaften haben.

CONTRE-PETTERIE, *ſ. f.* eine Art Wortſpiel, die zum Spaß gehöret, und darinne beſtehet, daß man durch Verſetzung etlicher Buchſtaben einen ganz andern Ausdruck herausbringt.

CONTREPIED, *ſ. m.* das Gegentheil von etwas; eine ganz widrige Weiſe: prendre le contrepied d'une affaire, in einer Sache das Hinterſte zuvörderſt angreifen; prendre le contrepied de la bête, einem Wilde auf der Gegen-Spur nachſetzen.

CONTRE-PILASTRE, *ſ. m.* Pfeilee, der einem andern gegenüber geſtellt iſt, ein Gewölb tragen zu helfen.

CONTRE-PLÈGE, CONTRE-PLEIGE, *ſ. m.* ein Rückbürge, der durch Caution Verſicherung giebt.

CONTRE-PLÉGER, *v. a.* Rückbürge werden, für den Bürgen ſelbſt gutſagen.

CONTRE-POIDS, *ſ. m.* das Gegen-Gewicht, um etwas ins Gleichgewicht zu ſetzen; ce défaut fait un grand contrepoids aux belles qualités qu'il a, dieſer Fehler thut ſeinen Tugenden großen Abbruch.

À CONTRE-POIL, *adv.* gegen das Haar, wider den Strich; *fig.* verkehrt, unrecht.

CONTRE-POINÇON, *ſ. m.* ein Werkzeug der Schloſſer ꝛc. die Löcher entgegen zu bohren.

CONTRE-POINT, *ſ. m.* (in der Muſik) das Ein- oder Zutreffen einer Note mit der andern; der Contrapunct.

CONTREPOINTE, *ſ. f.* das Steppen, Abnähen; *it.* etwas geſtepptes oder abgenähetes, z. E. ein Rock oder Bett-Decke.

CONTREPOINTER, *v. a.* ſteppen, abnähen, als eine Decke ꝛc. *it.* eine Batterie gegen die andere machen; *it.* einem widerſprechen; deux rivaux ſont ſujets à ſe contrepointer, zween Nebenbuhler kriegen gemeiniglich Händel miteinander. Contrepointé, *adv.* (in den Wapen) Spitze gegen Spitze.

CONTREPOINTIER oder CONTREPOINTEUR, *ſ. m.* einer der ſteppt, abnähet ꝛc.

CONTRE-POISON, *ſ. m.* ein Gegengift; *fig.* Mittel einem Übel abzuhelfen.

CONTRE-PORTE, *ſ. f.* Gegen-Thüre oder zweyte Thüre vor einem Zimmer ꝛc.

CONTRE-POSÉ, *adj.* (in Wapen) entgegen geſetzt, mit dem Rücken gegen einander geſtellet, z. E.

zween Pfeiler, davon der eine die Spitze in die Höhe und der andere ſolche unter ſich kehret.

CONTRE-POSER, *v. a.* etwas in ein Buch an unrechten Ort eintragen, einſchreiben.

CONTRE-POSEUR, *ſ. m.* der dem Maurer die Steine feſt ſetzen hilft.

CONTRE-POTENCÉ, *adj.* ein Wapenſchild mit zwey Keücken-Reeuten, das eine über ſich, das andere unter ſich geſtellet.

CONTRÉPREUVE, *ſ. f.* der Probe-Druck eines noch nicht völlig ausgemachten Kupferſtiches.

CONTREPREUVER oder CONTRÉPROUVER, *v. a.* einen Probdruck machen, abziehen; *it.* ſ. Contrecalquer.

CONTREPROMESSE, *ſ. f.* ein Gegenverſpruch.

CONTRE-QUILLE, *ſ. f.* (in der Seeſpeache,) das Kielſchwinn.

CONTRE-RAMPANT, *adj.* (in Wapen) gegen einandee triechend.

CONTRE-RÉVOLUTION, *ſ. f.* eine Gegeneevolution.

CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE, *adj. & ſ. c.* Gegenrevolutioniſtiſch, revolutionswidrig; ein Gegenrevolutionnär; ein Feind der Revolution.

CONTRE-RÉVOLUTIONNER, *v. a.* an einer Gegenrevolution aebeiten; der neuen Conſtitution entgegen arbeiten.

CONTRE-RONDE, *ſ. f.* die Gegen-Runde, oder zweyte Runde, die einen andern Weg als die erſte nimmt.

CONTRE-RUSE, *ſ. f.* ein Gegen-Liſt.

CONTRE-SABORD, *ſ. m.* das Fenſter, die Schieß-Schaeten auf den Schiffen zuzumachen.

CONTRE-SALUT, *ſ. m.* der Gegen-Gruß mit den Stücken zur See.

CONTRE-SANGLON, *ſ. m. T.* der Gegengurt am Sattelbogen, den Sattel damit veſt zu halten.

CONTRESCARPE, *ſ. f.* die äußere Abdachung oder Böſchung des Geabens einer Feſtung gegen das Feld; *it.* zuweilen der bedeckte Weg und das Glaeis zuſammen.

CONTRESCARPER, *v. a.* gegenböſchen, den Graben mit einer Contreſcarpe verſehen.

CONTRE-SCEL, *ſ. m.* das Gegen-Siegel an der linken Seite.

CONTRE-SCELLER, *v. a.* gegenſiegeln, ein Gegenſiegel aufdrucken.

CONTRE-SEING, *ſ. m.* die Unterſchrift eines Miniſters unten an dem Befehl ſeines Herrn.

CONTRE-SENS, *ſ. m.* widriger Verſtand; *it.* die unrechte Seite eines Tuchs, eines Stoffs, einer Leinwand ꝛc. Meinung; prendre tout à contre-ſens & à rebours, alles unrecht und verkehrt anfangen.

CONTRE-SIGNAL, *ſ. m.* das Gegenſignal, oder die Antwort auf ein Signal oder gegebenes Zeichen.

CONTRE-SIGNER, *v. a.* als Miniſter mit unterſchreiben, unter den Befehl ſeines Herrn; *it.* mit unteeſcheiben auch in gemeinen Sachen.

CONTRE-SOMMATION, *ſ. f.* die Ankündigung an den Rückbürgen, um die Gewähr zu leiſten; eine Gegenaufforderung.

CONTRE-SOMMER, *v. a.* eine ſolche Ankündigung thun, dargegen auffordern.

CONTRESOMMIER, *ſ. m.* Gegenhaut, Gegenunterlage.

CONTRE-SONNER, *v. n.* gegenſchallen, einen Gegenklang machen.

CONTRESPALIER, *ſ. m.* ein Gegenſpalier, Gegengeländer.

CONTRE-TAILLES, *ſ. f. pl.* (Formſchneiden) Keeuzſchnitte, gedoppelte Schnitte.

CONTRE-TAILLER, *v. a.* (Formſchn.) Kreuzſchnitte machen.

CONTRETEMPS, *ſ. m.* die Unzeit, ungelegene Zeit, unzeitiges Vornehmen, der Zufall; (im Reiten Fechten, Tanzen) ein Fehltritt, unzeitiger Teikt, wodurch die Ordnung unterbrochen wied. A contretemps, *adv.* zur Unzeit; faire des bévues & des contretemps, ſich geöblich verſehen, grobe Böcke machen; heftig ſchlägeln; il eſt ſurvenu un fâcheux contretemps, es iſt ein verdrieslicher Zufall darzwiſchen gekommen.

CONTRETENANT, *ſ. m.* ein Gegner, Widerſacher, Widerſprechee.

CONTRE-TERRASSE, *ſ. f.* eine aufgeworfene Erde über eine andere, die Fläche zu erhöhen, oder das Land zu beſſern.

CONTRE-TIRER, *v. a.* abdeucken, abziehen; *it.* eine Zeichnung nach ihren Hauptſtrichen durch ein mit Öl getränktes Papier nachzeichnen; (beym Buchdrucker) einen Widerdruck machen.

CONTRE-TRANCHÉE, *ſ. f.* der Laufgraben der Belagerten wider die Belageree.

CONTRE-VAIRÉ, *adj.* (im Wapen) gegeneinander geſetzte Eiſenhütlein. Metall gegen Metall; Farbe gegen Faebe.

CONTREVALLATION, *ſ. f.* der Graben mit einer Bruſtwehr um einen belagerten Oet, ſich vor den Ausfällen zu bedecken.

CONTREVENANT, ANTE, *adj. & ſ.* (inv.) der, die einem Geſetz ꝛc. zuwider handelt; ein Übertreter, eine Übertreterinn.

CONTREVENIR, *v. n.* ein Geſetz übertreten, einem Ding zuwider handeln.

CONTREVENT, *ſ. m.* der Fenſter-Laden; *it.* ein Holz ſo einem Dachſparren entgegen geſetzt wird, daß ihn die ſtarken Winde nicht bewegen können.

CONTREVENTER, *v. a. T.* etwas wider den Wind befeſtigen. ſ. CONTREVENT.

CONTREVENU, E, ſ. CONTREVENIR.

CONTREVERGE, *ſ. f.* Gegeneuthe.

CONTRE-VÉRITÉ, *ſ. f.* der Gegenſatz einer Wahrheit; *it.* eine höhniſche Lobeede, ein ironiſches Lob.

CONTRE-VISITE, *ſ. f.* der Gegen-Beſuch; *it.* eine zweyte Unterſuchung einer Sache, eine Gegenbeſichtigung.

CONTRIBUABLE, *adj.* ſteuerbar; der Anlage, Schatzung unterworfen.

CONTRIBUER, *v. n.* beyteagen, mithelfen, mitwirken, behülflich ſeyn, befoedern helfen: *it.* zu den auſſerordentlichen Bedürfniſſen des Staats beytragen; *it.* (dem Feind) Brandſchatzung geben odee bezahlen.

CONTRIBUTIF, IVE, *adj.* zum Beytrage gehörig.

CONTRIBUTION, *ſ. f.* die Anlage, Schatzung, Brandſchatzung; Kriegsſteuer; *it.* die Einbuße oder der Verluſt der Gläubiger, die bey einem Banquerot in gleichem Recht ſtehen: mettre un pays à contribution, ein Land brandſchatzen.

CONTRISTER, *v. a.* betrüben, traurig machen, Verdruß machen.

CONTRIT, E, *adj.* bußfertig, reuend; *it.* betrübt; un cœur contrit, ein zerknirſchtes Herz.

CONTRITION, *ſ. f.* die Reue über die Sünden.

CONTRÔLE, *ſ. m.* das Gegenregiſter, Gegenbuch, Gegenprotokoll; *it.* die in dergleichen doppelten Regiſtern eingetragene Acten, Rechnungen ꝛc.; *it.* das Amt eines Kontroleurs; *it.* der Ort, wo die Kontrolen gehalten oder verwahret werden; *it.* die Tagebücher der Majors ꝛc. bey den Regimentern.

CONTRÔLÉ, *part. & adj.* ſ. CONTRÔLER.

CONTRÔLER, *v. a.* Gegen-Regiſter halten; *it.* tadeln, hecheln, durchziehen; *it.* den Stämpel auf Gold- und Silber-Geſchirr ſchlagen. Ce n'eſt pas à vous à contrôler les gens, es gebührt euch nicht, andere zu tadeln.

CONTRÔLEUR, *ſ. m.* ein Gegenſchreiber; *it.* ein Tadler, Spötter. Contrôleur-général, der Ober-Rechnungs-Rath; contrôleur de l'artillerie, der Ober-Zeug-Meiſter; contrôleur des vivres, der Proviant-Gegenſchreiber.

CONTROVERSE, *ſ. f.* die Streitigkeit in Glaubens-Lehren ꝛc. Prêcher la controverſe, Religions-Streitigkeiten auf die Kanzel bringen.

CONTROVERSÉ, E, *adj.* ſtreitig. Paſſage controverſé, ein ſtreitiger Satz.

CONTROVERSISTE, *ſ. m.* der die ſtreitige Lehre abhandelt, verantwortet.

CONTROUVAILLE, *ſ. f. ol.* die Erfindung, ein erdichtetes Mährlein.

CONTROUVER, *v. n.* erdichten, erfinden; controuver des menſonges, Lügen erdenken.

CONTUMACE, *ſ. f.* der Ungehorſam, wenn man vor Gericht zu erſcheinen verabſäumet.

CONTUMACER, *v. a.* einen wegen Außenbleibens, vor Gericht zu erſcheinen, in die Unkoſten verurtheilen.

CONTUMAX, *ſ. m.* Ungehorſamer, der vor Gericht nicht erſchienen; (inſ. ein Peinlichbeklagter.)

CONTUMÉLIE, *ſ. f. ol.* die Schmach, Beleidigung, ſchimpfliche Begegnung.

CONTUMÉLIEUSEMENT, *adv.* ſchimpflicher weiſe.

CONTUMÉLIEUX, EUSE, *adj. ol.* ſchimpflich, ſchmählich.

CONTUNDANT, E, *adj. ol.* ſtatt CONTONDANT.

CONTUS, USE, *adj.* (Chirurg.) zerquetſcht, zerſtoßen.

CONTUSION, *ſ. f.* eine Quetſchung, Verwundung von Stoßen oder Schlagen.

CONVAINCANT, ANTE, *adj.* überzeugend.

CONVAINCRE, *v. a. irr.* überzeugen, überführen, überweiſen.

CONVAINCU, E, *part. & adj.* überzeugt, überführt ꝛc.

CONVALESCENCE, *ſ. f.* die Geneſung, Wiedererlangung der Geſundheit.

CONVALESCENT, ENTE, *adj. & ſ.* der oder die auf dem Wege der Geneſung iſt; mit dem es ſich beſſert; ein Geneſender.

CONVENABLE, *adj. c.* anſtändig, gemäß, nöthig; *it.* füglich, ſchicklich, dienlich, geziemend, rathſam, zuträglich, verhältnißmäßig.

CONVENABLEMENT, *adv.* auf eine ſchickliche Weiſe.

CONVENANCE, *ſ. f.* die Gleichheit, Übereinſtimmung; Geſchicklichkeit; Anſtändigkeit; Gebühr; das Verhältniß; *it.* das Schickliche: ces choſes n'ont point de convenance, dieſe Dinge ſchicken ſich nicht zuſammen; raiſons de convenance, Gründe, die nicht unſchicklich, aber ziemlich wahrſcheinlich ſind, jedoch keine Beweiskraft mit ſich führen; Urſachen, die ſich auf weiter nichts, als auf den Wohlſtand beziehen.

CONVENANT, ANTE, *adj. ol.* übereinkommend; ſchicklich; wohlanſtändig.

CONVENANT, *ſ. m.* der Vertrag, das Bündnis.

CONVENIR, *v. a. irr.* geſtehen, zugeben; einig werden, verabreden; *it.* ſich ſchicken, vergleichen: ils ſont convenus du prix, ſie ſind des Preiſes einig worden; *it. v. imperſ.* rathſam, dienlich ſeyn: cette maiſon lui auroit convenu, dieſes Haus wäre ſehr gut für ihn geweſen; il a été convenu, man iſt einig geworden, es iſt beſchloſſen worden; il convient, es gehört ſich, es geziemt ſich; cette réponſe ne convient pas à la demande, dieſe Antwort paſſet (ſchickt ſich) nicht auf die Frage.

CONVENTICULE, *ſ. m.* heimliche, verbotene Verſammlung oder Zuſammenkunft.

CONVENTION, *ſ. f.* der Vertrag, Vergleich; les conventions du contrat de mariage, die Bedinge der Eheſtiftung; être de difficile convention, nicht gut mit ſich handeln laſſen; faire une convention, einen Vergleich treffen. Convention nationale, der Nationallonvent; eine außerordentliche Nationalverſammlung.

CONVENTIONNEL, ELLE, *adj.* (jur.) auf einem Vergleich beruhend, worüber man eins geworden iſt; *it. ſ. m.* ein Mitglied des Nationalkonvents. (ſ. CONVENTION.)

CONVENTIONNELLEMENT, *adv.* (jur.) vergleichsweiſe; *it.* dem Vertrag gemäß.

CONVENTUALITÉ, *ſ. f.* Stand derjenigen, ſo im Kloſter zuſammen leben; die Klöſterlichkeit.

CONVENTUEL, ELLE, *adj.* ſo aus der ganzen Kloſterſchaft beſtehend; *it.* zum Kloſter gehörig. Prieuré conventuel, ein (das) Mönchspriorat.

CONVENTUEL, *ſ. m.* der das Recht hat, beſtändig in einem gewiſſen Kloſter zu bleiben; im *plur.* das Capitel, die Brüderſchaft im Kloſter.

CONVENTUELLEMENT, *adv.* klöſterlich; den Regeln und Gebräuchen des Kloſters gemäß.

CONVENU, UE, *part. & adj.* ſ. CONVENIR.

CONVERGENCE, *ſ. f.* das Zuſammenlaufen zweyer Linien in Einem Punkte, wenn ſie verlängert werden.

CONVERGENT, ENTE, *adj.* (in der Optik) zuſammenlaufend. ſ. CONVERGENCE.

CONVERGER, *v. n.* zuſammen laufen.

CONVERS, *ſ. m.* CONVERSE, *f.* der Kloſter-Bruder, die Kloſter-Schweſter, ſo nur zur Bedienung aufgenommen iſt; der Layen-Bruder, die Layen-Schweſter; *it. adj.* (in der Logik) ein Satz, in welchem der Schluß des erſten Satzes zum Grunde genommen wird.

CONVERSABLE, *adj. ol.* mit dem wohl umzugehen iſt, umgänglich.

CONVERSATION, *ſ. f.* der Umgang; die Unterredung, das Geſpräch; *it.* die Geſellſchaft; rompre la converſation, das Geſpräch abbrechen.

CONVERSEAU, *ſ. m. T.* eine von den vier Bohlen, die ſich über den runden hölzernen Decken der Mühlſteine befinden.

CONVERSER, *v. a. & n.* ſich unterreden, Geſpräch halten; mit einem umgehen; converſer avec les livres oder avec les morts, *fig.* ſich viel mit Bücherleſen beſchäftigen, ſich auf die Lectur legen.

CONVERSION, *ſ. f.* die Verwandelung, Veränderung; *it.* Bekehrung; *it.* eine Schwenkung der

Digitized by Google

Soldaten; *it.* Verſetzung der Worte eines Satzes; la converſion du cuivre en or, die Verwandlung des Kupfers in Gold; la converſion des écus vieux en écus neufs, das Umſchmelzen (Umprägen) der alten Thaler zu neuen: à droit (à gauche) faites un quart de converſion! rechts (links) ſchwenkt euch!

CONVERSO, *ſ. m.* (portugieſ.) der Ort auf dem Verdeck eines Schiffs zwiſchen dem großen und Fock-Maſt, wo man ſpazieren gehen und ſich miteinander unterreden kann.

CONVERTIBLE, *adj. c.* ſo da kann geändert oder umgekehret werden; un billet convertible en argent, eine Handſchrift, Wechſel ꝛc. dargegen man Geld erheben kann. Termes convertibles, (Gramm.) Wörter, deren jedes den Begriff des andern Wortes mit ſich führt.

CONVERTIR, *v. a.* verwandeln, verändern; umtauſchen, umſetzen; *it.* die Worte eines Satzes verſetzen; *it.* bekehren; einen auf andere Gedanken bringen: convertir les eſpèces, Geld umſchmelzen. On convertit le chanvre en cordes, man verarbeitet den Hanf zu Seilen. Se convertir, *v. réſl.* ſich bekehren; ſich beſſern.

CONVERTISSEMENT, *ſ. m.* die Umſchmelzung der Münze; *it.* eines Vertrags, Vergleichs.

CONVERTISSEUR, *ſ. m.* ein Bekehrer.

CONVEXE, *adj. c.* halb-rund, erhaben; auswärts-rund, bauch-rund.

CONVEXITÉ, *ſ. f.* die auswärts gebogene Fläche, z. E. einer Kugel.

CONVICTION, *ſ. f.* die Überzeugung, Überweiſung, Überführung; *it.* die innerliche Überzeugung.

CONVIÉ, *ſ. m.* ein Eingeladener, ein Gaſt.

CONVIER, *v. a.* einladen; *it.* anreizen, antreiben; anlocken; Luſt erwecken.

CONVIEUR, *ſ. m.* einer der zu Gaſte bittet, oder ſonſt wozu einladet.

CONVIVE, *ſ. m.* ein Gaſt, Mit-Eingeladener, ein Mitgaſt.

CONVOCATION, *ſ. f.* die Zuſammenberufung; convocation des paroiſſiens, Berufung des Kirchſpiels; billet de convocation, ein Einladungs-Zettel. (ſ. CONVOQUER.)

CONVOI, *ſ. m.* die Begleitung zur Ehre oder Beſchirmung; Bedeckung; *it.* die Leichenbegleitung; *it.* ein Geleitsſchiff oder Kriegsſchiff um andere Schiffe zu ſchützen; *it.* die Zufuhr an Geld und Proviant nach dem Lager oder nach einer Veſtung. Lettre de convoi, der Geleitsbrief.

CONVOITABLE, *adj. c. ol.* wornach einen gelüſten kann; luſterweckend.

CONVOITER, *v. a.* begierig gelüſten, ſich gelüſten laſſen, fleiſchlich begehren.

CONVOITEUX, EUSE, *adj. ol.* lüſtern, begierig.

CONVOITISE, *ſ. f.* böſe Luſt oder Begierde; réprimer ſes convoitiſes, ſeine Begierden im Zaum halten, unterdrücken; ſe laiſſer emporter à ſes convoitiſes, ſeinen Begierden folgen.

CONVOLER, *v. n.* en ſecondes nôces, à un ſecond mariage, zur zweyten Ehe ſchreiten.

CONVOQUER, *v. a.* zuſammen berufen; verſammeln laſſen, (vermöge obrigkeitlicher Gewalt.)

CONVOYER, *v. a.* begleiten. (ſ. CONVOI.)

CONVULSÉ, ÉE, *adj.* mit der Gicht behaftet.

CONVULSIF, IVE, *adj.* gichteriſch, zuckend; mouvement convulſif, Zuckung der Glieder; *it.* heftige Würkung und Bewegung des Zorns; *it.* Gicht erweckend.

CONVULSION, *ſ. f.* die Gicht; das Zucken und Rühren der Glieder; Zucken der Spannadern. Il eſt dans des convulſions de civilité, er will ſich zu todt komplimentiren.

CONVULSIONNAIRE, *adj. c. T.* mit Gliederzuckungen behaftet; *it. ſ. plur.* Verzuckte; ſo nannte man zuweilen die Quacker.

CONYSE, *ſ. f.* die Flöhrpflanze.

COOBLIGÉ, *ſ. m.* ein Mitverpflichteter.

COOPÉRATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* (Theol.) ein Mitwirker; Mitarbeiter; Mithelfer; eine Mitarbeiterinn ꝛc.

COOPÉRATION, *ſ. f.* die Mitwirkung, Mithülfe.

COOPÉRER, *v. n.* (à quelque choſe,) mitwirken, mithelfen; gemeinſchaftlich mit jemanden woran arbeiten.

COOPTATION, *ſ. f.* (alt. Römer) die Wahl eines neuen Kollegen durch die übrigen Mitglieder ebendeſſelben Kollegiums.

COOPTER, *v. a.* annehmen, anſnehmen.

COORDONNER, *v. a.* zuſammenordnen, verknüpfen.

COPAHU, *ſ. f.* Copahu-Balſam.

COPAL, *ſ. m.* der Kopal; Art von wohlriechendem Gummi; *it.* der Baum ſo ſolchen trägt.

COPARTAGEANT, ANTE, *adj.* der mit Antheil an etwas hat.

COPARTAGEUR, *ſ. m.* Theilgeber.

COPEAU, *ſ. m.* ein abgehauener Span; *it.* der Ausſchied; vin de copeaux, Wein der mit Hobelſpänen klargemacht iſt.

COPERMUTANT, *ſ. m.* der mit einem andern etwas tauſchet; z. E. eine Pfründe.

COPIE, *ſ. f.* die Abſchrift, Copie, Nachahmung von allerhand Dingen; un original ſans copie, *fig.* einer der ſich ganz beſonders lächerlich aufführet; ein Original von Narrheit.

COPIER, *v. a.* abſchreiben, nachzeichnen, etwas nachmachen. Il copie ſon père en tout, er ahmet ſeinem Vater in allen Stücken nach; copier, heißt auch bisweilen, einen ausſpotten, jemands Geberden nachahmen, um ihn lächerlich zu machen.

COPIEUSEMENT, *adv.* (vom Eſſen, Trinken und vom Urinlaſſen) im Überfluß; häufig.

COPIEUX, EUSE, *adj.* überflüßig, häufig, reichlich.

COPISTE, *ſ. m.* ein Kopiſt; einer, der kopirt; ein Abſchreiber, Nachſchreiber ꝛc. (ſ. COPIE u. COPIER.)

COPRENEUR, *ſ. m.* (iur.) ein Mitpachter; Mitmiethmann ꝛc.

COPROPRIÉTAIRE, *ſ. m.* (iur.) ein Miteigenthumsherr; Miteigenthümer.

COPHTE oder COPTE, *ſ. m.* ein koptiſcher (ägyptiſcher) Chriſt; *it.* das Koptiſche; die alte ägyptiſche Sprache.

COPTER, *v. a.* mit dem Glockenſchwengel nur auf einer Seite anſchlagen.

COPULATIF, IVE, *adj.* verbindend, zuſammenfügend, z. E. der Wörter in der Rede.

COPULATION, *ſ. f.* (iur.) (charnelle) fleiſchliche Beywohnung, Vermiſchung; *it.* die prieſterliche Zuſammengebung eines verlobten Paares.

COPULE, *ſ. f. T.* das Verbindungswort.

COQ, *ſ. m.* der Hahn; *it.* das Gehäuſe über die Unruh an einer Uhr; der Koch auf einem Schif; coq de jardins, Frauenmünze, ein Kraut; c'eſt le coq du village, *prov.* er iſt der Vornehmſte in der Gemeinde; Il eſt là comme un coq en pâte, er hat gute Tage; coq de bruyère, der Auerhahn, Birkhahn; coq ſauvage oder de bois, Art großer Faſanen; coq d'Inde, der Truthahn, kalekutiſcher Hahn. Le chant du coq, das Hahnengeſchrey; *it.* andrechender Tag; coq de clocher, ein Wetter-Hahn; eine Wetter-Fahne. Coq-à-l'âne, *ſ. m. ind.* ungereimte Rede, die ſich auf das vorhergehende nicht ſchicket; Quodlibet.

COQUARDE, *ſ. f.* ein Feldzeichen auf einem Hut.

COQUART, *ſ. m. ol.* ein alberner Schwätzer; *it.* ein junger ſüßer Herr; Jungfernknecht.

COQUÂTRE, *ſ. m.* ein nur halb kaſtrirter Hahn.

COQUE, *ſ. f.* die Eyer- oder Nuß-Schale; *it.* Häuslein der Seidenwürmer; *it.* klein dünnes Häutlein über dem Saamen der Pflanzen; *it.* das Rohr oder Treibeiſen an einem Schloß: Il ne fait que ſortir de la coque, er iſt kaum ausgekrochen; œufs à la coque, weich geſottene Eyer.

COQUELICOT, *ſ. m.* die Klapperroſe, Kornroſe, Klatſchroſe; der Feldmohn.

COQUELINER, *v. n.* krähen wie ein Hahn.

COQUELOURDE, *ſ. f.* die Oſterblume, Küchenſchelle.

COQUELUCHE, *ſ. f.* der Keichhuſten; *it. ol.* eine Art Mönchskappe; *it.* eine Regenkappe; Reiſekappe; cette jeune Dame eſt la coqueluche de la cour, dieſe junge Dame gilt alles bey Hofe.

COQUELUCHON, *ſ. m.* Art Mönchskappe; eine Kapuze; Kappe; il eſt le coqueluchon de la cour, er iſt am Hofe bey Jedermann wohl gelitten.

COQUEMAR, *ſ. m.* ein Flaſchenkeſſel, z. E. der Barbierer; ein Gefäß mit einer Handhebe, das oben enger als unten iſt, und worinn man Waſſer ꝛc. heiß macht.

COQUERELLES, *ſ. f. pl.* Art grüner Haſelnüſſe oder Judenkirſchen in ihrer Schale.

COQUERET, *ſ. m.* die Juden-Kirſche.

COQUERIQUER, *v. n.* ſchreyen wie ein Hahn.

COQUERON, *ſ. m.* ein Kämmerchen im Vordertheil kleiner Schiffe, das meiſt zur Küche gebraucht wird.

COQUESIGRUER, *ſ. f.* eitele Sache, die nur in der Einbildung beſteht; Lappereyen, Kinderpoſſen, nichtsbedeutende Dinge; cela arrivera à la venue de coqueſigrues, *prov.* das wird nimmermehr geſchehen.

COQUET, COQUETTE, *ſ. m. & f. & adj.* der oder die ſo gern von vielen will geliebkoſet werden, viel Buhler oder Buhlerinnen haben; ce gentilhomme eſt bien coquet, dieſer Edelmann ſtellt ſich ſehr verliebt; elle a le cœur coquet, ſie will nur viel Anbeter haben, meynet es aber mit keinem getreu.

COQUETER, *v. a. & n.* allerley Reitze anwenden, um die Perſonen des andern Geſchlechts verliebt zu machen oder an ſich zu locken; *vulg.* buhlen, löffeln.

COQUETIER, *ſ. m.* der Eyerhöcke; *it.* das Geſchirr, die geſottenen Eyer daraus zu eſſen.

COQUETTERIE, *ſ. f.* die Coquetterie, die Geſchicklichkeit verliebt zu machen; elle mêle de la coquetterie dans tout ce qu'elle dit, ſie ſpricht völlig im Ton einer Coquette.

COQUILLAGE, *ſ. m.* allerley Muſchel- und Schneckenwerk; — de porcelaine, die Porcellanſchnecke.

COQUILLART, *ſ. m.* (im Steindruck) eine Steinlage, die voll kleiner Muſcheln iſt.

COQUILLE, *ſ. f.* eine Muſchel, das Schneckenhaus; *it.* zerbrochene Eyer- und Nußſchale; *it.* das Hohle im Ohr; *it.* allerhand muſchelförmige Figuren, Zierrathen, oder ſonſt Sachen, die einer Muſchel gleichen; *it.* allerhand Kleinigkeiten; (beym Buchdrucker) ein unrecht abgelegter Buchſtabe; faire des coquilles, (ebendaſ.) die Buchſtaben falſch ablegen; la coquille de l'oreille, die Ohrenhöhle; la coquille des narines, das gewundene Naſenbeinlein. Il ne fait que ſortir de la coquille, *prov.* er iſt kaum aus dem Ey gekrochen; vendre bien ſes coquilles, ſeine Waaren theuer verkaufen; qui a de l'argent, a des coquilles, vor Geld kann man alles haben; rentrer dans ſa coquille, ſich wieder zurück ziehen; à qui vendez-vous vos coquilles? wem wollet ihr das weis machen?

COQUILLIER, *ſ. m.* die Muſchelſammlung.

COQUILLON, *ſ. m.* (in der Münz) der Rührhake; *it.* das feine Silber, ſo daran hängen bleibt.

COQUIN, *adj. & ſ. m.* INE, *f.* ein Schurke, Lumpenhund, Schelm, Bärenhäuter, nichtswürdiger Menſch; un maître-coquin, ein Erzböſewicht; ein eingemachter Schurke; une coquine, eine Hure, lüderliches Weibsbild.

COQUINAILLE, *ſ. f.* der Haufe Lumpen-Geſindel.

COQUINBERT, *ſ. m.* die verkehrte Dame im Bretſpiel; Schlag-Dame. Jeu de coquinbert, qui gagne perd, ein verkehrter Handel.

COQUINER, *v. n.* lüderliches Leben führen; herum detteln, herum ſchlingeln.

COQUINERIE, *ſ. f.* die Schelmerey, lüderliches Weſen.

COQUIOLE, *ſ. f.* tauber Hader, der Lulch, Mäuſehaber, Gauchhaber, tauber Teeſp.

COR, *ſ. m.* ein Horn; *it.* das Hühnerauge, der Leichdorn; cor de mer, länglichte Meermuſchel, Schnecke; cor de chaſſe, das Jagdhorn, Waldhorn. Sonner du cor, auf dem Waldhorn blaſen; à cor & à cri, *adv.* mit Blaſen und Rufen; *it.* mit Ungeſtümm, mit aller Gewalt; cor de poſtillon, ein Poſthorn; cor de vacher, ein Kühhirten-Horn.

CORACOHYOÏDIEN, *ſ. m.* Mäuslein des Kehl- und Zungen-Beins.

CORACOÏDE, *ſ. f.* der Rabenſchnabel-förmige Fortſatz des Schulterblatts am Menſchen.

CORACOIDIEN, *ſ. m.* ſechſtes Mäuslein am Arme, ſo ihn vorwärts ziehet.

CORAIL, *ſ. m.* die Koralle. Bouche de corail, der Roſenmund.

CORAILLEUR, *ſ. m.* der Korallen-Fiſcher.

CORALINE, *ſ. f.* das Korallen-Moos, die Staude, Meer-Pflanze.

CORALLIN, INE, *adj.* ſo die Farbe und Wirkung der Korallen hat.

CORALLOÏDE, *ſ. f.* der Saamen des weißen Koralls, wenn er anfängt zu ſchießen.

CORBEAU, *ſ. m.* der Rabe; *it.* ein mittägiges Geſtirn; ein gewiſſer Seefiſch; (im Bauen) herausragender Stein, etwas darauf zu legen; der Spareenkopf; *it.* der Enterhaken: corbeau d'Aechimède, Kran, Hebzeug zu großen Laſten.

CORBEILLE, *ſ. f.* das Handkörblein, der Handkorb, der Schanzkorb; Blumenkorb.

CORBEILLÉE, *ſ. f.* der Korbvoll.

CORBILLARD, *ſ. m.* der Todtenwagen, Prachtwagen.

CORBILLAT, *ſ. m.* ein junger Rabe.

CORBILLON, *ſ. m.* das Körbleins; *it* der Hippen-Korb. Jouer le corbillon & les oublies, alles wagen.

CORBIN, *ſ. m. ol.* der Rabe.
CORCELET, *ſ. m.* der vordere Leib an den Inſecten.
CORCHORE, *ſ. f.* die Mußpflanze.
CORDAGE, *ſ. m.* der Strick, das Seil; *it.* das Tauwerk, Strickwerk, Seilwerk; *it.* das Meſſen des Holzes in Klaftern.
CORDAGER, *v. n.* Seile ſpinnen, drehen.
CORDE, *ſ. f.* das Seil, der Strick; *it.* die Saite auf Inſtrumenten; Senne am Bogen; *it.* der Faden von Tuch oder Stoff; (in der Kriegsbaukunſt) die Abſteckſchnur, Linie; corde de bois, eine Klafter Holz; corde de racine, ein Knorz, oder Knoll, der an einer Wurzel wächſt; corde de retenue, das Lenkſeil; échelle de corde, die Strickleiter; tabac en corde, geſponnener Tabak; corde à danſer, das Seil eines Seiltänzers; corde de boyau, eine Darmſaite; mettre les cordes à un violon, clavecin &c., eine Geige, ein Klavier ꝛc. beziehen; hauſſer, baiſſer une corde, eine Saite höher oder niedriger ſpannen; flatter la corde, die Saite nur ſanft berühren; piano ſpielen; (ſ. auch Jouer;) gourmander les cordes, die Saiten zu hart angreifen; cette montre là eſt au bout de ſa corde, elle a filé toute ſa corde, dieſe Uhr iſt bald, ſie iſt völlig abgelaufen; cheval qui fait la corde, ein Pferd, das angewachſen iſt, und ſchwer Athem holt; ſon habit montre la corde, ſein Kleid läßt den Faden ſehen.

Il a de la corde de pendu, er hat einen Diebsdaumen, iſt glücklich im Spiel; homme de ſac & de corde, der Galgenvogel, Böſewicht; il file ſa corde, er begehet Streiche, die ihn an Galgen bringen; il ne faut pas parler de corde dans la maiſon d'un pendu, man ſoll nicht von Laſtern reden, in Gegenwart derer, ſo damit behaftet ſind; mettre la corde au cou à quelqu'un, einen zu Sachen verleiten, die ihn an Galgen bringen; faire amende honorable la corde au cou, mit einem Strick um den Hals Kirchenbuße thun. Se rendre la corde au cou, ſich auf Gnad und Ungnad ergeben.

Avoir plus d'une corde à ſon arc, mehr als ein Mittel wiſſen, zu ſeinem Zweck zu gelangen; ne touchez pas cette corde, redet davon nicht; toucher la groſſe corde, den wichtigſten Punkt berühren; cet habit montre la corde, dieß Kleid iſt abgetragen; il a friſé la corde, (im Ballhaus) er iſt nahe daran geweſen; à fleur de corde, ganz nahe daran.

CORDEAU, *ſ. m.* die Schnur; dünnes Seil ſo zum abſtecken gebraucht wird; tirer à la ligne au cordeau, gerade nach der Schnur gehen.
CORDELER, *v. a.* flechten, als Haare ꝛc.
CORDELETTE, *ſ. f.* das Stricklein, Sackband.
CORDELIER, *ſ. m.* Franciſcaner-Mönch; parler latin devant les cordeliers, vor Leuten die es beſſer verſtehen, etwas thun; aller ſur la haquenée des cordeliers, aus Schuſters Rappen reiten.
CORDELIÈRE, *ſ. f.* eine Franziskanernonne; *it.* eine Art geflochtener Halsbänder mit vielen Knoten; (Bauk.) ein kleiner ſtrickähnlicher Zierath ꝛc.
CORDELLE, *ſ. f.* das Seil woran ein Schiff gezogen wird; attirer quelqu'un à ſa cordelle, einen zu ſeiner Rotte ziehen.
CORDER, *v. a.* ein Seil drehen, ſpinnen; *it.* Taback ſpinnen; Holz in Klaftern ſetzen; *it.* einen eingepackten Ballen mit Stricken zubinden. Se corder, ſich drehen, ſpinnen laſſen; *it.* pelzig, knotig, faſicht werden; cheval cordé, ein Pferd das eine harte Geſchwulſt am Leibe hat; main cordée, das Ortbuch; bois cordé, aufgeklaftertes Holz; rave cordée, der pelzichte Rettich.
CORDERIE, *ſ. f.* der Ort, wo Seile gemacht werden; die Seiler-Bahn; Reeperbahn.
CORDIAL, ALE, *adj. & ſ.* herzſtärkend; *it.* aufrichtig, herzlich, der es von Herzen treu meynet. Eau, potion cordiale, die Herzſtärkung.
CORDIALEMENT, *adv.* treulich, von Herzen.
CORDIALITÉ, *ſ. f.* die Aufrichtigkeit; da man es von Herzen meynet.
CORDIER, *ſ. m.* der Seiler; les cordiers gagnent leur vie à reculons, *prov.* wird geſagt, wann man ſich auf widerſinnige Art nähret, oder Vortheil hat; un pêcheur cordier, ein Fiſcher der mit Angelſeilen fiſcht.
CORDON, *ſ. m.* eine Schnur, Reihe; das Seilergarn, woraus Stricke geſponnen werden; *it.* die Hutſchnur; das Strohſeil; klein Band, etwas damit zu binden; *it.* die Nabelſchnur; auch der Rand an den Münzen; *it.* allerhand in die Runde oder Länge ſchmal nacheinander geſetzte Sachen; (in der Baukunſt) der Mauer-Kranz; das Mauerband; (Kriegskanſt) einer Linie (von Truppen) ein Land oder einen Paß zu verwahren; (bey dem Gärtner) der Raſenrand; tenir les cordons de la bourſe, das Geld unter ſich haben. Le cordon bleu, der Ritter-Orden vom Heil. Geiſt; un cordon bleu, ein Ritter dieſes Ordens; cordon à lacer, das Schnürſenkel; cordon St. François, der Franciſcaner-Gürtel.
CORDONNER, *v. a.* flechten, zuſammen drehen.
CORDONNERIE, *ſ. f.* das Schuhmacherhandwerk; der Schuhmarkt.
CORDONNET, *ſ. m.* gezwirntes Schnürlein von Gold, Silber ꝛc. *it.* das Räuſtchen um Münzen auf dem Schnitt derſelben.
CORDONNIER, *ſ. m.* der Schuſter, Schuhmacher; *it.* einer der Hut-Schnüre macht.
CORDOUAN, *ſ. m.* das Corduanleder.
CORDOUANIER, *ſ. m.* ein Corduanmacher.
CORÉE, *ſ. f.* das Eingeweid von einem Lamm, das Lamms-Geſchlinke.
CORÉE, *ſ. m.* der Choräus, Art Abmeſſung der Sylben, ſo aus einer langen und kurzen Sylbe beſteht.
CO-RÉGENCE, *ſ. f.* Mitregierung.
CO-RÉGENT, *ſ. m.* Mitregent.
CORIACE, *adj. c.* zähe, feſt wie Leder; un homme coriace, ein Geizhals.
CORIANDRE, *ſ. f.* der Koriander; *it.* die Schwindelkörner.
CORINTHE, raiſins de Corinthe, kleine Roſinen, Korinthen.
CORINTHIEN, *ſ. & adj.* corinthiſch; *it.* die corinthiſche Ordnung.
CORIS, *ſ. f.* Erdkieſer (Pflanze).
CORME, *ſ. f.* der Speyerling, die Elsbeer.
CORMIER, *ſ. m.* der Speyerlingbaum.
CORMIÈRE, *ſ. f.* Spitze am hinterthelle des Schiffs.
CORMORAN, *ſ. m.* der See-Rabe, eine Schwemmer-Gans; *fig.* ein langer hagerer Menſch.
CORNAC, *ſ. m.* Elephantenführer.
CORNAGE, *ſ. m.* der Zoll, oder die Gefälle, ſo vom Hornvieh argeben werden.
CORNAILLER, *v. a.* (bey den Zimmerleuten) nicht recht in das Loch paſſen, als z. E. ein Zapfen.

CORNALINE, *ſ. f.* der Carneol, Edelſtein.
CORNARD, *ſ. m.* der Hörnerträger, Hahnrey.
CORNARDISE, *ſ. f.* die Hahnreyſchaft, der Hahnrey-Schimpf, Hahnrey-Orden.
CORNE, *ſ. f.* das Horn; Horn am Fuß oder Kopf der Thiere; *it.* der Huf eines Pferds; im *plur.* Hahnreyhörner; faire les cornes à quelqu'un, einen ausſpotten; montrer, lever les cornes, ſeine Herzhaftigkeit blicken laſſen; bêtes à cornes, das Hornvieh.
Corne d'Ammon, das Ammonshörnlein, oder Steine faſt wie Schnecken geſtaltet; corne à amoreer, das Pulverhorn des Konſtablers; corne de bélier, die Schnecke an dem Kapital der Säulen; corne de cerf, das Hirſchhorn; *it.* der Krähefuß, ein Kraut; corne de la matriee, die Mattertrompete, Röhre der Bährmuttee; cornes du croiſſant de la lune, die Spitzen des neuen Mondes; bonnet à cornes, eine viereckigte Pfaffen- oder Doctor-Mütze; *it.* eine Narrenkappe, der Hahnrey-Hut. Il lui a donné un coup de corne, er hat ihm (im Reden) einen Stich gegeben; donner un coup de corne à un cheval, ein Pferd mit einem ſpitzigen Horn ins Maul ritzen, zur Ader laſſen; ouvrage à corne, das Hornwerk.
CORNÉE, *ſ. f.* die Hornhaut des Auges; *it.* der Hornſtein; (bey den Feuerwerkern) die Ladeſchaufel zum füllen der Raketen, Schwärmer ꝛc.
CORNEILLE, *ſ. f.* eine Krähe; *it.* Weiderich, eine Pflanze; corneille emmantelée, eine Dohle, Nebelkrähe; — bleue, die Mandelkrähe; c'eſt la corneille de la fable, *fig.* er ſchmückt ſich mit fremden Federn.
CORNEMENT, *ſ. m. ol.* das Ohrenklingen.
CORNEMUSE, *ſ. f.* die Sackpfeife; der Dudelſack; polniſche Bock; quand la cornemuſe eſt pleine, on en chante mieux, *prov.* wenn man recht gezecht hat, kann man deſto beſſer ſingen oder erzählen.
CORNÉOLE, oder CORONÉOLE, *ſ. f.* ſ. GENÊT.
CORNER, *v. n.* auf einem Horn blaſen; *it. fig.* (v. einem ſchlechten Waldhornißen oder Trompeter) wie ein Kühhirt blaſen; *it.* zu einem, der ſchwer hört, durch ein Sprachrohr reden; (*it.* ſtatt ſentir le relent, dumpfig, müfig riechen, inſ. vom Fleiſch;) corner aux oreilles de quelqu'un, einem in die Ohren ſchreyen; *fig.* einem wegen etwas ungeſtümm zureden, *vulg.* in den Ohren liegen; les oreilles lui cornent, *fig.* die Ohren klingen ihm; es ſauſet ihm in den Ohren: *it.* corner, *v. a.* (eine Neuigkeit ꝛc.) in der ganzen Stadt ausposaunen oder ausplaudern.
CORNET, *ſ. m.* ein kleines Horn; das Hörnchen eines Jägers, Poſtillons, Hirten ꝛc.; *it.* ein Sprachtrichter; *it.* das Dintenfäßchen; *it.* ein Würfelbecher; *it.* eine Düte oder Dute, (— de papier, d'épiees,) Papierdüte, Gewürzdüte; cornet à bouquin, eine Zinke; *it.* der Zinkenzug in der Orgel; cornet d'écho, das Echo-Regiſter auf der Orgel; cornet de pourpre, eine Art Purpurſchnecke; cornet à ventouſer, ein Schröpfkopf; corner de chaſſeur, ein Hifthorn.
CORNETIER, *ſ. m.* ein Hornbereiter; inſ. ein Kammmacher.
CORNETTE, *ſ. f.* eine Art Haube oder Nachtzeug der Weiber; *it.* ehem. eine taffete Binde der franzöſ. Parlamentsräthe und pariſer Profeſſoren; *it.* das Büſchlein über der Kappe der Falken; *it* eine Standarte oder Reiterfahne, (meiſt étendard;) cornette blanche, ehemals, die Standarte der Leibkompagnie vom Regiment des Colonel général de la cavalerie; *it.* dieſe Leibkompagnie und auch das Regiment ſelbſt; (Schiff.) die länglich viereckige weiße Flagge eines Kommodors.
CORNETTE, *ſ. m.* ein Kornet; ein Kavalerie- oder Dragoner-Officier, der die Standarte trägt.
CORNICHE, *ſ. f. T* das Karnieß; der Kranz; der oberſte Theil am Geſimſe der Säulen, oder an einem Gebälke, gleich über den Frieſen; *it.* das Karnieß; eine hervortretende Leiſte unter dem Plafond, oder über einem Kamin oder Schrank; *it quelquef.* ſtatt toupie, ſabot, ein Kreiſel, womit die Knaben ſpielen.
CORNICHON, *ſ. m.* ein Hörnchen; *it.* cornichons, Eſſiggurken; (kleine) eingemachte Gurken.
CORNIER, *adj. & ſ. T.* (pilaſtre cornier,) ein Eckpfeiler; pieds corniers, (Tiſchler) die hintern Ecken eines Schranks, einer Kommode ꝛc., die vier Säulen, worauf der Himmel einer Kutſche ruht; *it.* die Mahlbäume, Markbäume, woran die Holzhauer wiſſen können, wie weit ſie im Walde einhauen dürfen.
CORNIÈRE, *ſ. f. T.* eine Kehlrinne, Dachrinne zwiſchen zwey Dächern; (Wap.) die Handhebe an einem Topf.
CORNILLAS, *ſ. m.* das Junge einer Krähe.
CORNOUILLE, *ſ. f.* die Kornelkirſche; Herlitze.
CORNOUILLER, *ſ. m.* der Kornellirſchbaum; Herlitzenbaum.
CORNU, UE, *adj.* gehörnt; *it.* mit Ecken und Spitzen verſehen; bêtes cornues, (das) Hornvieh; pain cornu, gehörntes Brod; eine Art kleiner Brödchen; pâté cornu, eine vieleckige Paſtete; blé cornu, ſ. ERGOT. *Fig. & prov. ſam.* un avis cornu, ein einfältiger (*vulg.* horndummer) Rath; des raiſonnemens cornus, ungereimte Schlüſſe ꝛc.; à mal enfourner on fait les pains cornus, was ſchlimm angefangen iſt, das geräth ſchlimm.
CORNUE, *ſ. f. T* eine Retorte zum Deſtilliren.
COROLITIQUE, *adj. c. T.* ganz mit Blättern und Blumenwerk umwunden.
COROLLAIRE, *ſ. m.* das Korollarium; ein Zuſatz (zu mehrerer Bekräftigung der angeführten Beweisgründe;) (Mathem.) die Folge aus einem oder mehreren ſchon bewieſenen Sätzen.
CORONAIRE, *adj. c.* (Anat.) kranzförmig; was in der Geſtalt eines Kranzes andre Theile umgiebt; artères coronaires, die Kranzpulsadern.
CORONAL, ALE, *adj.* (Anat.) ſ. CORONAIRE. Os coronal, das Stirnbein; future coronale, die Nath, die von einem Schlaf zum andern geht; die Kranznath.
CORONE, (Anat.) *cor.* ſtatt Cournnne.
CORONILLE, *ſ. f.* die Kronwicke; (Pflanze.)
CORONOÏDE, *adj. c.* (Anat.) kranzförmig.
CORPORAL, *ſ. m.* ein geweihtes, ſehr feines leinenes Altartuch, bey der Meſſe, Kelch und Hoſtie darauf zu ſtellen.
CORPORALIER, *ſ. m.* das Futteral, worein man die geweihten Meßtücher legt.
CORPORATION, *ſ. f.* eine Zunft; Innung; Gemeinde; (ein engliſches Wort.)
CORPORÉITÉ, *ſ. f. T.* die Körperlichkeit.
CORPOREL, ELLE, *adj.* körperlich, ſo einen Körper hat; *it.* leiblich; was ſich auf den Leib bezieht: punition corporelle, eine Leibesſtrafe.
CORPORELLEMENT, *adv.* körperlich; leiblich.

CORPORIFICATION,

CORPORIFICATION, (CORPORISATION,) *ſ. f.* (Chym.) die Figirung der zeeſtreuten Theile einer Subſtanz in einen Körper.

CORPORIFIER, (CORPORISER,) *v. a.* (Chym.) fixiren; ſe corporifier avec quelque choſe, ſich einer Sache einverleiben; (Lehrſyſt.) corporifier, einem geiſtigen Weſen einen Körper andichten.

CORPS, *ſ. m.* der Körper; *it.* Leib (im Gegenſatz der Seele;) *it* der Wuchs, die Leibesgeſtalt (Taille;) *it.* der Rumpf (im Gegenſatz des Kopfs, der Arme und Beine;) *it* derjenige Theil eines Kleides, der vom Halſe bis an den Schoß geht; der Leib; *it.* das Inwendige des Körpers; der hohle Leib; *it. quelquef.* ſtatt cadavre, oder corps mort, ein todter Menſchenkörper; Leichnam; eine Leiche; *it. fig.* das, was an gewiſſen Sachen (inſ. an Kunſtwerken) das Hauptſächlichſte, Größte, Vornehmſte iſt; der Hauptheil; das Hauptſtück; *it.* die Stärke, Dichtigkeit und Veſtigkeit gewiſſer an ſich dünnen, oder flüſſigen, oder am Feuer ꝛc. verdickten Sachen.

Corps, die Gemeinde, Zunft, Innung, Verſammlung, der Haufe vieler vereinigten und zuſammengebrachten Sachen ꝛc. z. E. la nobleſſe, la bourgeoiſie en corps, der geſammte Adel, die ſämmtliche Bürgerſchaft; le Magiſtrat s'y eſt trouvé en corps, der völlige Rath fand ſich dabey ein.

Faire corps neuf, *prov.* den Leib reinigen, ausleeren; faire folie de ſon corps ſeinen eigenen Leib mishandeln; (wird von Unzüchtigen geſagt;) faire quelque choſe à ſon corps défendant, etwas (wider ſeinen Willen, ungern) aus Noth thun; tuer quelqu'un à ſon corps défendant, einen Nothwehr umbringen; elle eſt ſage à ſon corps défendant, ſie iſt keuſch aus Noth, weil ſie nicht ſchön iſt.

Se battre corps à corps, Mann gegen Mann fechten; répondre corps pour corps, ſich einer für alle, und alle für einen verbürgen; à corps perdu, ungeſcheuet aller Gefahr; ſe jetter ſur l'ennemi à corps perdu, ohne Bedenken, blindlings auf den Feind losgehen.

Corps, iſt auch der vornehmſte oder größte Theil einer Sache, ſo dieſelbe ausmacht; corps d'armée, die Haupt-Armee; l'armée en corps, die beyſammenſtehende Armee; un grand corps d'armée, ein groſſer Theil der Armee; corps de bataille, der mittlere Theil einer Schlacht-Ordnung; corps de réſerve, der Hinterhalt; vieux corps, ein altes Regiment; officiers du corps, die nächſten Bedienten an des Königs Perſon.

Corps de garde, eine ausgeſetzte Wacht, *it.* das Wachthaus; garde du corps, die Leibwache eines groſſen Herrn; diviſe en corps, haufenweiſe abgetheilt; le corps d'auteurs claſſiques, die ganze Sammlung der claſſiſchen Schriftſteller; le corps d'une place, die Feſtung ohne die Außenwerke.

Corps de Logis, das Haupt-Gebäude; le corps d'un luth, der Bauch einer Laute; le corps d'un carroſſe, das ſämtliche Kutſch-Kaſten-Geſtelle; le corps d'un navire, der Rumpf eines Schiffs; corps de diſcours, das Hauptſtück, die Abhandlung einer Rede; corps de fer, (de juppe,) die Schnürbenſt; le corps de bague, die Ringſchiene.

Ce papier n'a point de corps, dieſes Papier iſt nicht kernhaft, ſondern weich anzufühlen; vin qui a du corps, Wein der Feuer (Stärke) hat, der weinreich iſt; étoffe qui a du corps, ſtarker Zeug; couleur qui a du corps, ſtarke, ſatte, dicke Farbe; un drôle de corps, ein drolliger, ſpaßhafter Menſch.

CORPULENCE, *ſ. f.* Dicke und Größe des menſchlichen Körpers, Fettigkeit des Leibes, die Volleibigkeit.

CORPULENT, TE, *adj.* dick und fett von Leibe.

CORPUSCULAIRE, *adj. c.* aus kleinen Körpergen beſtehend.

CORPUSCULE, *ſ. m.* kleines und unempfindliches Theilchen eines Körpers.

CORRADOUX, COURADOUX, *ſ. m.* Raum zwiſchen den Schiffsböden.

CORRECT, ECTE, *adj.* ohne Fehler, fehlerfrey, rein; *it. adv.* écrire, parler correct, richtig und ohne Fehler ſchreiben, reden; parlez correct, redet züchtig, ehrerbiethig.

CORRECTEMENT, *adv.* richtig; ohne Fehler.

CORRECTEUR, *ſ. m.* TRICE, *ſ. f.* der Verbeſſerer, der etwas beſſert, ändert, tadelt, als die Sitten ꝛc. *it.* der Corrector in der Buchdruckerey; *it.* der in den Schulen die Knaben züchtiget.

CORRECTIF, *ſ. m.* Mittel ſo die Schärfe der Feuchtigkeit mildert; *it.* ſo die Härte allzu kühner Worte mildert; le ſucre eſt le correctif du citron, der Zucker mildert die Säure der Citron.

CORRECTION, *ſ. f.* die Beſſerung; Änderung; Vermahnung; Strafe; Züchtigung; Verbeſſerung; *it.* Richtigkeit eines Werks, wo kein Fehler zu finden; correction de quartier, Art und Weiſe, wie die Regeln der Schiffahrt gebeſſert werden; maiſon de correction, Zuchthaus; ſous or ſauf correction, *adv.* mit Gunſt; mit Erlaubniß: nuvrage dans la dernière correction, ein Werk, daran kein Fehler iſt.

CORRECTIONNEL, ELLE, *adj.* was eine Verbeſſerung zum Gegenſtand hat; auf Verbeſſerung abzielend. Police correctionnelle, Zuchtpolicey.

CORRECTRICE, *ſ. f.* Superiorinn eines Kloſters der Mimmen.

CORRÉGIDOR, *ſ. m.* Stadtrichter in Spanien.

CORRÉLATIF, IVE, *adj.* das ſich auf etwas anders beziehet.

CORRÉLATION, *ſ. f.* die Beziehung eines Dinges auf das andere.

CORRESPONDANCE, *ſ. f.* die Einſtimmung; das Verſtändniß; die Bekanntſchaft; der Briefwechſel; il n'y a point de correſpondance entre ces deux perſonnes, es iſt keine Einigkeit unter dieſen zwey Leuten.

CORRESPONDANT, ANTE, *adj.* ſo ſich zuſammen ſchicket; einander wohl verſtehend; des humeurs correſpondantes, Köpfe, die ſich wohl zuſammen ſchicken. Angles correſpondans, gleichnahmige Winkel.

CORRESPONDANT, *ſ. m.* ſo mit einem Briefe wechſelt; *it.* mit einem im Handel ſteht.

CORRESPONDRE, *v. n irr.* im Handel, im Briefwechſel ſtehen; *it.* ſich gleichförmig bezeugen; *it.* gebührend begegnen; übereinſtimmen: ſe correſpondre, (bey der Muſik) ſich einander antworten; ces deux maiſons ſe correſpondent par une voûte ſouterraine, dieſe zwey Häuſer hängen an einander durch einen unterirdiſchen Gang; deux portes qui ſe correſpondent, zwo Thüren, die gerade gegen einander über ſtehen.

CORRIDOR, *ſ. m.* der Gang zwiſchen zwey Reihen Kammern; *it* bedeckter Weg an einer Feſtung.

CORRIGEAILLER, *v. a.* ſchlecht verbeßern.

CORRIGER, *v. a.* beſſern, verbeſſern; zum Guten ändern, entfehlern, von Fehlern reinigen; ſtrafen; tadeln; gelinder, milder machen: corriger quelqu'un de ſes fautes, einem ſeine Fehler veeweiſen. Se corriger, *v. r.* ſich beſſern. L'eau corrige la force du vin, das Waſſer mäßiget die Stärke des Weins. Corriger ſon plaidoyer, *prov.* aus einem gelindern Ton ſprechen, nicht ſo hitzig und unbeſcheiden etwas zu behaupten ſuchen; corriger le Magnificat à matines, *prov.* etwas zur Unzeit tadeln; *it.* mit Unverſtand tadeln.

CORRIGIBLE, *adj.* e. verbeſſerlich.

CORROBORATIF, IVE, *adj. & ſ.* ſtärkend; ſtärkende Aeznеy oder Speiſe.

CORROBORATION, *ſ. f.* Stärkung.

CORROBORER, *v. a.* durch Arzney ꝛc. ſtärken.

CORRODANT, ANTE, *adj.* ſ. CORROSIF.

CORRODER, *v. a.* allgemählig beitzen, wegätzen; wegfreſſen; zernagen; zerfreſſen.

CORROI, *ſ. m.* das Gerben, Garmachen des Leders; die letzte Zubereitung deſſelben.

CORROMPRE, *v. a. irr.* verderben, duech Geſchenke beſtechen; gewinnen; verführen; Geſetze ꝛc. verfälſchen; (bey den Gerbern) dem Leder die Narbe geben; ſe corrompre, verderben, faulen, verfaulen.

CORROMPU, UE, *part. & adj.* verdoeben ꝛc.; (im moraliſchen Sinn) verderbt ꝛc.; air corrompu, eine böſe, ungeſunde Luft; *it. ſ. m.* ein durchaus verderbtee, laſterhafter Menſch.

CORROSIF, IVE, *adj. & ſ.* beitzend; freſſend; wegätzend.

CORROSION, *ſ. f.* die beitzende Kraft; Ätzung; Durchfreſſung, Zernagung.

CORROYER, *v. a.* Leder bereiten; *it.* Stahl oder Eiſen zuſammen ſchweißen, anlogen; *it.* behobeln; *it.* kalt ſchlagen; *it.* den Thon kneten.

CORROYEUR, *ſ. m.* ein Ledeebereiter; Gerber.

CORRUDE, *ſ. f.* wilder Spargel.

CORRUPTEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der Verderber, Verführeer; die Verführeeinn; corrupteur de l'écriture, der Veefälſcher der Scheift.

CORRUPTIBILITÉ, *ſ. f.* die Veederdlichkeit, Vergänglichkeit; la corruptibilité eſt eſſentielle à tous les corps compoſés de matière, alle aus Materie beſtehende Köpee ſind der Verweſung unterworfen.

CORRUPTIBLE, *adj.* e. verderdlich, vergänglich.

CORRUPTION, *ſ. f.* das Verdeeben, die Verderbniß, die Fäulniß, der verderbte Zuſtand einer Sache; *it.* die Beſtechung, Verführung, Verfälſchung.

CORS, *ſ. m.* das Ende, die Spitzen oder Sproſſen an dem Hirſch-Gewih; un cerf de dix cors, ein Hirſch mittelmäßigen Alters.

CORSAGE, *ſ. m. vulg.* die Leibesgeſtalt von den Achſeln dis auf die Hüften.

CORSAIRAGE, *ſ. m.* Seeräuberey.

CORSAIRE, *ſ. m.* dee Caper, Corſar, See-Räuber; *it.* ein Wucherer, Leute-Schinder, dem man mehr bezahlen muß als recht und billig iſt; *it.* das Schif eines See-Räubers: corſaires à corfaires ne font pas leurs affaires, zwey Erzbetrüger gewinnen nichts an einander.

CORSÉ, E, *adj.* ausgeſteift; dick; ſtark.

CORSELET, *ſ. m.* das Vordertheil von Harniſch; ein Bruſtſtück, die Bruſtwehr.

CORSET, *ſ. m.* das Frauenzimmer-Wämmschen.

CORTÉGE, *ſ. m.* der Aufzug, die Begleitung eines großen Herrn in ſeinem Gepräng.

CORTICAL, E, *adj.* der Rinde ähnlich.

CORTINE, *ſ. f.* Dreyfuß des Apolls.

CORTUSE, *ſ. f.* Bergſanickel; eine Pflanze.

CORVÉABLE, *adj. e.* dee Frohndienſt; Hofdienſt; *it.* freywillige auch gezwungene Arbeit ohne Belohnung; on diroit qu'il fait corvée, er thut es ſo ungern, daß man glauben ſollte, er thät es gezwungen.

CORVÉE, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) die Frohne, der Frohndienſt; *it.* eine freywillige, oder gezwungene Aebeit ohne Belohnung; on diroit qu'il fait corvée, man ſollte glauben, er aebeite zur Frohne.

CORVETTE, *ſ. f.* die Feuerblaſe, die Fahrendlaſe; ein kleines Kriegsſchiff mit einem Maſte.

CORUSCATION, *ſ. f.* (*des météores*) das Strahlen, das Schimmern, der Glanz, der Schimmer.

CORYBANTE, *ſ. m.* ein Korybant; ein Prieſter der Cybele bey den Pheygiern.

CORYMBE, *ſ. m.* dee Strauß an einigen Pflanzen.

CORYMBYFÈRE, *adj.* Blumendüſchil tragend.

CORYPHÉE, *ſ. m.* der Voenehmſte einer Secte; *it.* der Anſtifter, Rädelsführer.

CORYSE, *ſ. f.* der Fluß in der Naſe.

COSAQUE, *ſ. m.* der Koſack.

COSCINOMANCE, COSCINOMANTIE, *ſ. f.* die Wahrſagung aus dem Sieblaufen.

COSÉCANTE, *ſ. f.* die Linie eines Bogens, ſo einen andern Bogen durchſchneidet.

CO-SECTIONNAIRE, *ſ. m.* Mitbewohner einer Section.

CO-SEIGNEUR, *ſ. m.* der Mitlehns-Herr.

COSMÉTIQUE, *ſ. m. & adj.* das Schönheits-Mittel; *it.* zur Schminke gehörig.

COSMIQUE, *adj.* le lever coſmique d'un aſtre, wenn ein Geſtirn zu gleicher Zeit mit der Sonne aufgehet.

COSMOGONIE, *ſ. f.* das Syſtem, welches lehret wie die Welt entſtanden.

COSMOGRAPHE, *ſ. m.* der Weltbeſchreiber.

COSMOGRAPHIE, *ſ. f.* die Weltbeſchreibung.

COSMOGRAPHIQUE, *adj.* zur Weltbeſchreibung gehörig; koſmographiſch.

COSMOLABE, *ſ. m.* das Inſtrument, Himmel und Eede abzumeſſen.

COSMOLOGIE, *ſ. f.* die Lehre von der Welt.

COSMOLOGIQUE, *adj.* zur Koſmologie gehörig.

COSMOPOLITE, *ſ. m.* der die ganze Welt zum Vaterland hat; der Weltbürger.

COSSE, *ſ. f.* die Hülſe von Bohnen, Erbſen ꝛc.; pois ſans coſſe, pois gouius, die Zuckerſchoten, Zucker-Erbſen.

COSSER, *v. n.* mit den Hörnern wie die Widder gegen einander ſtoßen.

COSSON, *ſ. m.* der Kornwurm.

COSSU, UE, *adj.* dickhülſicht; elle en conte de bien coſſues, *prov. vulg.* ihre Lügen ſind recht handgreiflich; devenir coſſu, ſich bereichern.

COSTAL, E, *adj.* zu den Ribben gehörig.

COSTIER, ÈRE, *adj. ol.* (man ſpricht das s aus) von Schützen odee Schieß-Gewehr, ſo nicht gerade ſchießen, und das Ziel nicht treffen. A coſtière, *adv.* bey Seite; de coſtière, verkehrt, von der Seite.

COSTON, *ſ. m.* das Stück Holz, einen Maſtbaum daran es feſt gebunden wied, zu befeſtigen.

COSTUME, *ſ. m.* (Mahler, Dichtee) das Koſtum; das Übliche (*qqf.* Schickliche;) die richtige Vorſtellung, in Rückſicht auf Sitten, Charaktree, Gebräuche, Bekleidung, Gebäude ꝛc.

COSTUMÉ, *ſ. m.* die richtige Vorſtellung eines Gemäldes, ſo wie es ſeiner Natur nach ſeyn ſoll.

COSTUMER, *v. a.* nach der Mode kleiden, modern einrichten.

COTANGENTE, *ſ. f.* die Bogen-Linie, ſo eine andere Bogen-Linie berühret.

CÔTE, *ſ. f.* die Ribbe, oder Rippe ſo wohl an Menſchen als an Blättern der Pflanzen; *it.* hangende Seite eines Berges oder Hügels; *it* die See-Küſten; der Meerſtrand; *it.* das Geſchlecht, die Abſtammung; les côtes des narines, die Naſenflügel; il s'imagine être deſcendu de la côte de St. Louis, er bildet ſich ein, er ſey von großem Adel: côte de melon, ein länglicht geſchnittenes Stück von einer Melone; côte de luth, Ribbe eines Lauten-Bauchs; la côte d'une montagne, der Abhang, die abhängige Seite eines Berges; côte de ſoie, eine geringe Seide, Flock- oder Floret-Seide: raſer la côte, längs dem Ufer hinſchiffen; un garde-côte, eine Strandwache; la côte court Eſt-Oueſt, die Küſte erſtreckt ſich in die Länge von Morgen gegen Abend; vraies côtes, ſind die ſieben oberſten Ribben, und fauſſes côtes, die fünf unterſten; rompre les côtes, *it.* meſurer les côtes, einen derb abprügeln; côte-à-côte, *adv.* neben einander; à mi-côte, *adv.* halb auf dem Hang des Berges. Vin de la côte rôtie, ein ſehr dunkelrother franzöſiſcher Wein.

COTE, *adj. f.* der Antheil; cote mal taillée, ein Vergleich, da man etwas von ſeinem Recht fahren läßt; *it.* cote, ein Zeichen mit Buchſtaben, oder Ziffern, die Beylagen damit zu merken; cela eſt produit ſur la cote A, das wird angezogen in der Beylage A.

CÔTÉ, *ſ. m.* die Seite am Körper eines Menſchen oder Thiers; *it.* Seite einer Sache; *it.* Seite; Geſchlechtslinie; Linie der Verwandſchaft; *it.* Seite; Partey, mit welcher man es hält. Le haut-côté, das Rippenſtück am Vordertheil eines Hammels: côté du montoir, die linke Seite; côté hors du montoir, die rechte Seite des Pferdes; les bas-côtés d'une égliſe, die Abſeiten (gewölbten Seitengänge) einer Kirche; côté du vent, (Schiff.) die Seite oder Gegend, wo der Wind herkommt; Windſeite; die entgegengeſetzte Seite heißt côté ſous le vent, die Seite unter dem Wind; ce vaiſſeau prête le côté, dieſes Schiff wendet ſeine Seite einem andern zu, um z. B. darauf zu feuern; navire qui eſt ſur le côté, ein Schiff, das auf einer Sandbank ſitzen geblieben oder geſcheitert iſt. Le mal de côté, das Seitenweh; l'épée au côté, den Degen an der Seite; du côté du midi, von der Mittags-Seite; lui de ſon côté, er ſeiner Seits, ſeines Orts; être du côté gauche, unehelicher Geburt (ein natürlicher Sohn ꝛc.) ſeyn; de l'autre côté, auf der andern Seite; de ce côté-ci, de ce côté-là, diſſeits, jenſeits; von dieſer, von jener Seite betrachtet; von dorther; dort hinaus. Les deux côtés d'une étoffe, die zwo Seiten eines Zeugs; l'honneur eſt de mon côté, die Ehre iſt auf meiner Seite; il eſt allé de ce côté-là, er iſt auf dieſer Seite gegangen; regarder quelqu'un de côté, einen nur ſeitwärts (überzwerch) anſehen; porter un cheval de côté, ein Pferd ſo reiten, daß es nur zwey Hufſchläge macht, einen mit dem vördern, und den andern mit dem Hinterfuß; *it.* von der Seite (überzwerch) gehen laſſen; côté du montoir, die linke Seite des Pferds.

On le décrie du côté de l'avarice, man ſchreyet ihn für geizig aus; mettre quelqu'un ſur le côté, einen (niederſäbeln) niederſauſen; il loge à côté de l'égliſe, er wohnet neben der Kirche; haut côté de mouton, eine Schöpſen- (Hemmels-) Bruſt.

À côté, *prép.* auf der Seite; zur Seite; neben; dicht an jemand oder an etwas. De côté, *adv.* von der Seite; ſeitwärts; in die Quere; überzwerch; ſchief; regarder de côté, von der Seite (d. i. mit Verachtung) anſehen; de côté & d'autre, hier und dort; hie und da; hin und her; von einer Seite zur andern.

CÔTEAU, *ſ. m.* der Abhang eines Hügels.

COTE-BLANCHE, *ſ. m.* Art holländiſcher Käſe.

COTÉE, *ſ. f.* kleine Taucherente.

CÔTELETTE, *ſ. f.* die Ribbe von einem Thier, nebſt dem Fleiſche daran; côtelettes grillées, geröſtete Ribbchen.

COTER, *v. a.* Briefſchaften oben auf mit Ziffern oder Zeichen bemerken; *it.* aufzeichnen, das wievielſte es iſt; anziehen, anzeigen.

COTERIE, *ſ. f. vulg.* eine luſtige Geſellſchaft; Leute, die immer beyſammen ſtecken.

COTHURNE, *ſ. m.* Art römiſcher Stiefeln; *it.* hochtrabende Schreibart; ce poete a chauſſé le cothurne, dieſer Poet legt ſich auf lauter erhabene Worte.

COTI, E, *adj.* wird nur vom Obſt geſagt, wenn es gedruckt, angeſtoßen oder zerfallen iſt.

COTICE, *ſ. f.* (in den Wapen) eine ſchmale Binde, Bandſtreife.

COTICÉ, ÉE, *adj.* mit Binden, Bandſtreifen beſetzt, in Wapen.

CÔTIER, *adj.* pilote côtier, der Küſten-Pilot.

CÔTIÈRE, *ſ. f.* das Garten-Beet, längſt an einer Mauer; *it.* die Küſten.

COTIEREMENT, *adv.* auf gemeinſchaftliche Art.

COTIGNAC, *ſ. m.* eingemachter, getrockneter Quittenſaft; das Quitten-Brod; cotignac de Bacchus, (ſcherzweiſe) Käſe.

COTILLON, *ſ. m.* das Unterröcklein der Weiber; il aime le cotillon, er lauft den Weibsbildern nach.

COTINUS, *ſ. m.* der Färberbaum; das Gelbholz.

COTIR, *v. a.* das Obſt ſtoßen, drücken; la grêle a coti tous nos fruits, der Hagel hat alle unſere Früchte zerſchlagen.

COTISATION, *ſ. f.* allgemeiner Beytrag, der Aufſatz, Anſchlag, was jeder zahlen muß.

COTISER, *v. a.* ſchätzen, einen Anſchlag machen, was jeder zahlen ſoll; ſe cotiſer, ſeinen Antheil beytragen.

COTISSURE, *ſ. f.* der Fleck, ſo ein Apfel ꝛc. von einem Fall, Schlag ꝛc. bekommen.

COTON, *ſ. m.* die Baumwolle; *it.* die Fäſerchen auf gewiſſen Früchten; *it.* Wolle auf dem Tuch, ſo ſich rauh trägt; *it.* der Flachsbart, die Milchhaare; il jette un vilain coton, er iſt in üblem Ruf; *it.* ſeine Sachen ſtehen ſchlimm.

COTONNÉ, ÉE. *adj.* wollicht, kraus.

COTONNÉE, *ſ. f.* halb baumwollener Zeug.

COTONNER, *v. a.* mit Baumwolle füttern, ausſtopfen; ſe cotonner, rauh werden; anfangen ſich mit kleinen Haaren oder Wolle zu bedecken; *it.* runzelicht, faſelicht werden: cheveux cotonnés, kurze und dicht gekräuſelte Haare der Mohren.

COTONNEUX, EUSE, *adj.* wollicht; runzelicht; faſelicht; pelzicht: pêche cotonneuſe, rauher Pferſich; rave cotonneuſe, faſichte Rübe; pelzigter Rettig.

COTONNIER, *ſ. m.* der Baumwollen-Baum.

COTONNINE, *ſ. f.* grober Zeug aus Baumwolle und Hanf, meiſt zu Segel-Tüchern.

CÔTOYER, *v. a.* einer Perſon zur Seite gehen; neben einem gehen; *it.* nächſt an einer Sache hinachen, hinfahren ꝛc.; côtoyer le rivage, an dem Ufer hinſegeln; — les montagnes, längſt dem Gebirg herziehen.

COTRET oder COTERET, *ſ. m.* ein Bündlein Wellenholz oder Reiſig; Bundholz; Reisholz; (ſ. auch Châtrer;) de l'huile de cotret, *fig. vulg.* eine Tracht Schläge; Peügelſuppe: elle eſt ſeche comme un cotret, *prov. fam.* ſie iſt ſo dürr, wie ein Reiſigbündlein.

COTTE, *ſ. f.* der Rock (meiſt zugleich auch Unterrock) gemeiner Weiber; donner la cotte verte à une fille, *fig. fam.* mit einem Mädchen auf dem Graſe ſpielen; cotte d'armes, *al.* der Waffenrock; cotte de mailles, das Panzerhemd.

COTTERON, *ſ. m.* ein kurzes Weiberröckchen.

CO-TUTEUR, *ſ. m.* Mitvormund.

COTYLE, *ſ. m.* ſ. ACÉTABULE.

COTYLÉDON, *ſ. m.* die Nabelpflanze; (Anat.) ſ. COTYLE.

COTILOÏDE, *adj. c.* (Anat.) mit einer Pfanne oder Höhlung verſehen. ſ. COTYLE.

COU, *ſ. m.* der Hals an Menſchen und Thieren; *it.* der Hals einer Flaſche, der Gebärmutter, Harnblaſe, an einem Knochen ꝛc. (ſ. auch COL;) contors, ein umgedrehter Hals; couper le cou, enthaupten; (couper la gorge, den Hals abſchneiden;) ſe caſſer le cou, den Hals brechen; rompre le cou à une affaire, *fig.* eine Sache verhindern, hintertreiben; ſauter oder ſe jetter au cou de quelqu'un, ſ. SAUTER.

COUARD, ARDE, *adj. ol.* feig, verzagt, zaghaft.

COUARDISE, *ſ. f. al.* die Feigheit; niederträchtige Zaghaftigkeit.

COUCHAGE, *ſ. m. T.* die Zubereitung des Tuches mit Kardendiſteln.

COUCHANT, *ſ. m.* der Niedergang (*vulg.* Untergang) der Sonne; der Ort am Himmel, wo die Sonne untergeht; *it.* der weſtliche Theil der Erdkugel; die Gegend gegen Abend; *it. adj.* le ſoleil couchant, die niedergehende Sonne; Abendſonne; à ſoleil couchant, bey Niedergang der Sonne; du levant juſqu'au couchant, vom Ausgang bis zum Niedergang; chien couchant, ein vorſtehender Hund; abgerichteter Jagdhund; Hühnerhund; Wachtelhund; il fait le chien couchant, *prov.* er weis ſich zu biegen und zu ſchmiegen, ſich zu erniedrigen, zu kriechen.

COUCHART, *ſ. m.* Leger bey den Papiermachern.

COUCHE, *ſ. f.* (in einigen erhabnen Redensarten) das Bett; *it. qqf.* ſtatt bois de lit; *it.* (auch *pl.*) das Wochenbett; Kindbett; *it.* eine (Kinder-) Windel; *it. qqf.* die Niederkunft, Entbindung; *it.* eine Lage; Schicht; Reihe mehrerer neben oder aufeinander liegender Sachen; *T.* (Zimmerm.) ein Lagerholz, eine Schwelle, Unterlage; *it.* ein Miſtbeet; ein erhabenes Gartenbeet; *it.* der Grund zum Mahlen, zum Vergolden; die Gründung; *it.* eine Farbenlage; *it.* der Überzug von Gyps ꝛc. an einer Mauer; *it.* das, was man im Spiel auf eine Karte ſetzt; der Satz; *it.* der Anſchlag einer Flinte; *it.* der Tiſch, worauf der Teig getheilt und abgewogen, und das Brod gewirkt wird; *it.* das Backtuch; couche nuptiale, das Brautbett; couche de capucin, ein ſchlechtes Lager; être en couche, in Wochen liegen; relever oder ſortir de couche, aus den Wochen kommen, das Wochenbett verlaſſen; faire une fauſſe-couche, zu frühzeitig (oder vielmehr, mit einer unzeitigen Geburt) niederkommen.

COUCHÉE, *ſ. f.* die Nachtherberge, das Nachtlager eines Reiſenden.

COUCHEMICY, *ſ. m.* Seidenflachs, Filzkraut.

COUCHER, *v. a.* ins Bett legen; zu Bette bringen; *it.* geſtreckt auf die Erde ꝛc. (par terre, ſur le carreau &c.) niederlegen; zu Boden werfen oder ſchlagen; todt hinſtrecken; (vom Regen ꝛc.) niederſchlagen; (Spitzen, Treſſen ꝛc.) auflegen und glatt aufnähen; *it.* Geld auf eine Karte ſetzen; *it. qqf.* etwas auf die eine Seite neigen (incliner quelque choſe; die Farben auftragen; *it.* geünden; coucher par écrit, ſchriftlich aufſetzen, aufſchreiben; coucher ſur le papier, zu Papier bringen; coucher dans un acte, einer Akte beyſetzen; coucher en recette, ins Einnahmregiſter ſchreiben; coucher en joue, anſchlagen, und nach jemanden zielen; *it. fig. fam.* nach einer Perſon oder Sache trachten; ihr nachtrachten; eine Abſicht (*vulg.* ein Auge) auf ſie haben: coucher la vigne, den Weinſtock abſenken, in die Erde legen; — la pâte, den gewirkten Teig auf ein Backtuch (couche) legen, damit er aufgehe; — une bouteille ſur le côté, *fig.* eine Flaſche ausleeren. Se coucher, *v. réf.* ſich niederlegen; ſich ſchlafen legen; ſich auf etwas geſtreckt legen; (von der Sonne, vom Mond ꝛc.) untergehen, niedergehen: ſe coucher bien, (von Halsbinden ꝛc.) glatt anliegen und anſchließen. (ſ. COUCHER, *v. n.*)

COUCHER, *v. n.* liegen, ausgeſtreckt liegen, um zu ſchlafen, um zu ruhen ꝛc.; *it.* über Nacht an einem Ort liegen oder bleiben; übernachten; ſchlafen: coucher avec une perſonne, bey einer Perſon ſchlafen; *it* ſie beſchlafen: la fenêtre a couché ouverte toute la nuit, das Fenſter hat die ganze Nacht hindurch offen geſtanden. *Fig. & prov. fam.* (meiſt *pop.*) ſi vous n'en voulez pas, couchez-vous auprès, wollt Ihr nicht, ſo laßt es bleiben; il a couché à l'enſeigne de la lune, oder à la belle étoile, er hat unter freyem Himmel gelegen, oder geſchlafen, oder übernachtet: coucher ſur la dure, auf der harten Bank, oder auf der bloßen Erde liegen; (ſ. auch CHAPON;) coucher gros, ſ. Gros, *adv.*; qui couche avec les chiens, ſe lève avec les puces, wer Koth anrührt, beſudelt ſich.

COUCHÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. COUCHER; à (oder après) ſoleil couché, wann die Sonne eben untergangen iſt; avant ſoleil couché, vor Sonnen Niedergang; noch bey Tag: être couché, liegen; *it.* im Bette liegen; (Wap.) couché, liegend.

COUCHER, *ſ. m.* das Zubettegehen; Schlafengehen; *it.* das Nachtlager; *it. qqf.* das Bettzeug: le petit coucher du roi, (ehem. am königlich-franzöſiſchen Hof,) die Zwiſchenzeit, von dem Augenblick an, da ſich der König ſein Nachthemd hat reichen laſſen, und zu den Anweſenden bon ſoir geſagt hat, bis zu ſeinem Schlafengehen; vin de coucher, der Nachttrunk; le coucher du ſoleil, der Niedergang der Sonne.

COUCHETTE, *ſ. f.* ein kleines Bettchen, ohne Himmel und Vorhänge.

COUCHEUR, EUSE, *ſ.* ein Bettgeſell; Bettkamerad; eine Perſon, die bey einer andern im Bette liegt; (Papiermühle) einer, der den Bogen Papier von der Form auf den Filz legt; der Kautſcher.

COUCHIS, *ſ. m.* (Bauk.) eine Unterlage von Sand, Kies, Erde ꝛc.; (Landwirthſch.) eine Krappwurzel von geringem Werthe.

COUCHOIR, *ſ. m. T.* das Inſtrument, womit die Goldblättchen aufgelegt werden.

COUCHURE, *ſ. f.* Auflegen und Überſtechen beym Stricken.

COUCOU, *ſ. m.* der Kukuk; *it.* ein taubblühender Erdbeerenſtock.

COUDE, *ſ. m.* der Ellbogen; *fig.* die Krümme, der Winkel, die Beugung an einer Mauer, an einem Fluß, Weg ꝛc.; das Knie an einem Ofenrohr ꝛc.; donner un coup de coude, mit dem Ellbogen ſtoßen. *Fig.* mettre les coudes ſur la table, *fam.* ſich über Tiſch aller Freyheit und Gemächlichkeit bedienen; hauſſer le coude, *pop.* tapfer trinken.

COUDÉE, *ſ. f.* die ganze Strecke des Arms vom Ellbogen an bis an die Spitze des mittelſten Fingers; *it.* ein gewiſſes Längenmaaß der Alten (cubitus;) avoir ſes coudées franches, Raum genug haben, ſeinen Arm auszuſtrecken; *fig.* freye Macht haben, zu thun, was man will: n'avoir qu'une coudée, *iron.* (v. Perſonen) nur etliche Spannen lang ſeyn.

COUDE-PIED, *ſ. m.* die Fußbiege. (ſ. COU.)

COUDER, *v. a. T.* den Ellbogen an einem Ärmel ſchneiden oder nähen; *it.* knieförmig umbiegen; krumm biegen.

COUDOYER, *v. a.* mit dem Ellbogen ſtoßen.

COUDRAIE, *ſ. f.* der Haſelbuſch; ein Geſträuch von Haſelſtauden.

COUDRAN, *ſ. m.* Seiltheer.

COUDRANNER, *v. a.* Seile theeren.

COUDRE, *v. a. irr.* nähen; (à quelque choſe, an etwas annähen;) *it.* (les bords oder lèvres d'une plaie, eine Wunde) zuſammenheften; *fig.* coudre des phraſes &c., allerley Redensarten zuſammenflicken: on ne ſait plus quelle pièce y coudre, man weiß nicht mehr, wie der Sache zu helfen iſt.

COUDRE, ſ. COUDRIER.

COUDREMENT, *ſ. m. T.* das Treiben; das Einſetzen der abgeaasten Häute ins Treibfaß.

COUDRER, *v. a. T.* treiben. (ſ. COUDREMENT.

COUDRIER oder COUDRE, *ſ. m.* die Haſelſtaude.

COUDROIR, *ſ. m. T.* das Treibfaß (ſ. COUDREMENT.)

COUÉ, *adj. ol.* geſchwänzt.

CO-VENDEUR, *ſ. m.* ein Mitverkäufer.

COUENNE, *ſ. f.* (ſpr. COUANE) eine Schweinshaut; *it.* (auch couenne de lard) eine Speckſchwarte; frotter la couenne à quelqu'un, *fig. pop.* einen derb abprügeln.

COUENNEUX, EUSE, *adj.* ſpeckſchwartenartig; ſpeckicht; un ſang couenneux, ein ſchwartiges Blut.

COUETS, *ſ. m. pl. T.* die Smeyten, Smyten, d. i. vier dicke Taue, wovon 2 an den unterſten Enden des großen Segels, und 2 an den unterſten Enden der Focke (voile de miſaine) beveſtiat ſind.

COUETTE, *ſ. f. ol.* ein (das) Federbett; *it. ol.* die Empfindung der Sporen bey den Pferden; *it. ol.* ein dringender Zwang von nothwendigen Geſchäften.

COUHAGE, *ſ. f.* Art Bohnen.

COUILLARD, *ſ. m.* eine Schlaudermaſchine der Alten; *it. T.* zwey Stücke Holz, welche die großen Balken, die das Gehäuſe einer Windmühle tragen, veſt halten; *it.* eine der unterſten Ecken an einem Segel.

COUILLE, *ſ. f. ol.* ſtatt les génitoires, das männliche Glied.

COUILLON, *ſ. m. ol.* ſtatt teſticule.

COULADOUX, *ſ. m. pl.* dünne Stricke an den Galeeren.

COULAGE, *ſ. m.* der Abgang, welchen Öl, Wein ꝛc. durch das Auslaufen leiden; (die Leckaſie.)

COULAMMENT, *adv.* (von Styl u. Sprache) auf eine fließende oder leichte Art; leicht, fließend, geläufig.

COULANT, ANTE, *adj.* (*prop. & fig.*) fließend.

COULANT, *ſ. m.* ein, an einer ſeidenen Schnur hängender Edelſtein, der ſich daran auf- und abſchieben läßt, und am Halſe getragen wird; *prov.* ein Anhängerlein.

COULANTER, *v. a.* einen Schacht austonnen.

COULANTES, *ſ. f. pl.* die Doulatten in Schachten (in den Bergwerken.)

COULE, *ſ. f.* ein weites langes Ceremonien-Oberkleid der Bernhardiner.

COULÉ, *ſ. m.* (Muſik) die Schleifung, der Schleifer; *it.* ein ſchleifender Tanzpas; *it.* jede nach einem Modell gegoſſene Arbeit; (Sticker) ein geſchleifter Stich; *it.* coulés, *pl.* die Ausgänge, wodurch die nach der Salzpfanne fließende Sohle ausrinnt.

COULÉE, *ſ. f. T.* die geſchobene Schrift; *it.* der Schub eines Schiffs, d. i. eine gelinde Ausſchweifung zu beiden Seiten deſſelben, gegen den Vorderſteven zu, oder am Boden des Schiffs; auch wohl der ganze Bauch deſſelben; *it.* eine Rinne, durch welche man das geſchmolzene Eiſen aus dem Tigel abfließen läßt.

COULEMENT, *ſ. m. ol.* das Fließen; (Fechtk.) das Streichen der Klinge längs auf der des Gegners hin, indem man zugleich ſtößt.

COULER, *v. n.* fließen; abfließen; ablaufen; (v. der Dinte) flüſſig ſeyn; *it.* rinnen, auslaufen; von Lichtern) ablaufen; (v. Früchten) unreif abfallen; la vigne coule, die Beeren des Weinſtocks fallen ab;) *it.* herunterrollen, herunterrutſchen, herabfallen; *it.* (v. Sachen) ausglitſchen; *it.* glitſchen; *it.* ſchleichen, um nicht bemerkt zu werden; (ſe couler, *v. réf.* ſich einſchleichen; ſchleichen; *fig.* (von der Zeit) verſtreichen, verfließen, verlaufen; (von Verſen, Perioden ꝛc.) fließen; (angenehm oder hart) klingen; ce raſoir coule bien, dieſes Schermeſſer hat einen guten Zug oder Strich; couler à fond, couler bas, verſinken; couler après, (Bill.) ſich mit ſeinem Ball verlaufen, wenn man des Andern Ball geſprengt hat; *fig.* coulez ſur quelque choſe, etwas im Reden nur obenhin berühren; cela coule de ſource, dieß iſt auf eine leichte ungezwungene Art geſagt ꝛc.; *it.* dieß rührt aus der Fülle ſeines Herzens her.

COULER, *v. a.* ſeihen, durchſeihen; durchſchlagen; filtriren; *it. T.* gießen; (Muſik, Tanzk.) ſchleifen; *it.* den Wein abziehen, und in ein andres Faß laufen laſſen; *it.* heimlich und behend etwas an einen Ort bringen, hineinſtecken, hineinſchieben; *vulg.* hineinprakticiren: couler en plomb, Steine mit eingegoſſenem Bley beveſtigen; *it.* einlütten;

couler un vaiſſeau à fond, ein Schiff verſenken, in den Grund ſinken laſſen; *it.* in den Grund bohren: couler quelqu'un à fond, *fig.* einen zu Grunde richten; *it.* zum Stillſchweigen bringen: il coula ſa main dans ma poche, er ſuhr behend mit ſeiner Hand in meine Taſche: on a coulé cette clauſe dans le contrat, man hat dieſe Klauſel unbemerkt in den Kontrakt einfließen laſſen, oder eingeſchoben: couler des jours tranquilles, *ol.* ſeine Tage ruhig zubringen.

COULÉ, ÉE, *part. & adj.* gefloſſen; gegoſſen ꝛc.; taille coulée, (Kupferſt.) ein fließender Schnitt.

COULERESSES, *ſ. f. pl.* Duechſchläge.

COULEUR, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) die Farbe; (von Kleidern) d. i. jede Faebe, die nicht ſchwaez, geau odee weiß iſt; *it.* d. i. die Geſichtsfarbe; *it.* d. i. jedes von den 4 Zeichen der Karten; *fig.* der Anſtrich, Vorwand, Schein, Schringeund; *vulg.* Deckmantel: les ſept couleurs primitives, die ſieben Hauptfarben; couleurs ſecondaires, Mittelfarben; couleurs liéres, hohe (friſche, lebhafte) Faeden; (ſ. auch Ami;) donner couleur d'eau au fer, das Eiſen blau anlaufen laſſen: porter un habit de couleur, ein färbiges Kleid tragen; gefaedt gehen: quitter la couleur, die bunte Farbe ablegen; ſchwarz gehen: elle a de belles couleurs, ſie hat eine ſchöne, lebhafte, friſche, geſunde Farbe: il eſt haut en couleur, er iſt feuerroth: la couleur lui monte au viſage, das Blut teitt ihm ins Geſicht: changer de couleur, die Farbe verändern; ſich entfärben: homme de couleur, ſ. Mulâtre; les pâles couleurs, die Bleichſucht (jungee Mädchen); ee róti a bien pris couleur, dieſee Braten iſt eecht ſchön braun geworden; *fig.* prendre couleur, ſich erklären; ſich zu einer Partey bekennen: reprendre couleur, wiedee in Gunſt treten; ſous couleur d'amitié, unter dem Schein der Freundſchaft; il n'y a ni couleur, ni apparence de vérité, dieß hat gar nicht die geringſte Wahrſcheinlichkeit. Couleurs, *pl.* ehem. die Liveee der Pagen, Lackeyen und Kutſcher; gens de couleurs, *ol.* die ſämtlichen Liveeebedienten eines Herrn. *NB.* Man ſagt *ſ. m. le* couleur de roſe, couleur de chair &c., das Roſenfaebige, Fleiſchfarbige ꝛc.; und *adj.* un taffetas couleur de roſe, ein roſenfarbiger Taffet.

COULEVRÉE, ſtatt COULEUVRÉE.

COULEVRINE, *ſ. f.* die Feldſchlange; eine Art langee Stücke: ee jardin eſt ſous la coulevrine de la forteresſe, dieſer Garten liegt unter den Stücken der Veſtung; être ſous la coulevrine de quelqu'un, *fig. fam.* einem nachgeben, einen fürchten müſſen.

COULEUVRE, *ſ. f.* eine Schlange, worunter mau im gemeinen Leben meiſt die Waldſchlange oder Nattee verſteht, deren Biß nicht ſo gefährlich als der von der Viper iſt; eine Art groſſee Schlangen, Waldſchlangen: ou lui a bien fait avaler des couleuvres, *fig. fam.* er hat viel Verdruß einſchlucken müſſen.

COULEUVREAU, *ſ. m. dp. us.* eine junge Schlange.

COULEUVRÉE, *ſ. f.* die Zaunrübe, Gichtrübe.

COULIS, *ſ. m.* durchgeſeihte Kraftbrühe; *it.* dünn angemachter Gyps oder Mörtel, in die Fugen neuee Mauern ꝛc. zu ſtreichen; coulis de pois, duechgeſchlagene Erbſen.

COULIS, *adj. m.* vent coulis, ein Zugwind.

COULISSE, *ſ. f.* die Falze, Fuge an einem Rahmen, worin ein Schiebfenſter, ein Laden, oder ſonſt ein Schiebebrett hin und wieder geht; *it.* das Schiebefenſter ꝛc. ſelbſt; *it.* eine ähnliche Rinne, Kerbe an verſchiedenen Sachen; auch die Kouliſſe, inſ. an Frauenzimmerkleidern, die ſich mit einem darin laufenden Band zuſammenziehen läßt; (Wapen) der Fall- oder Schutzgattee; *it.* die beweglichen Seitenwände auf dem Theater; *it.* dee Oet, wo dieſelben angebracht ſind; couliſſe de galée, (Buchdr.) die Schiffszunge.

COULOIR, *ſ. m.* (COULOIRE, *ſ. f.*) der Seiher; das Durchſeihſieb; *it.* ein blecheener Duechſchlag in dee Küche; *it.* ein Seihtrichtee; *it.* ein Seihkoeb ꝛc. *it. qqf.* ein Teaufäßlein, unter den Hahn eines Faſſes zu ſetzen; *it. fam.* eine Geheimtreppe; ein kleiner Schluvfgang; *it. pl.* die ſchmalen Gänge, die zu den verſchiedenen Verſchlägen und Kammern unter dem Verdecke führen. Couloir de la bile, (Anat.) die Gallengänge; couloir, (Nadler) das Zieheiſen, zum Drahtziehen.

COULPE, *ſ. m. ol.* die Sündenſchuld: j'en dis ma coulpe, *fam.* ich bekenne meinen Fehler.

COULURE, *ſ. f.* das Abfallen oder Vertrocknen der Weinbeeeen, kurz nach dee Blüthe; *it.* das Auslaufen des fließenden Metalls aus den Fugen oder Ritzen der Form; *it.* das ausgelaſſene Metall ſelbſt.

COUP, *ſ. m.* ein Schlag; Stoß; Hieb; Stich; Streich; Schuß; Wurf; Knall ꝛc.; coup de pierre, Wurf mit einem Stein; — de poing, de marteau, Fauſtſtreich; Hammerſtreich; Schlag mit dee Fauſt; mit dem Hammer: — de hache, Hied mit dem Beil; — d'épée, Degenhieb; Degenſtich; — de feu, Schuß; *it.* eine Schußwunde: — de grâce, (*prop. & fig.*) Gnadenſtoß, Herzſtoß; *vulg.* Garaus; — fourré, (Fechtk.) Stoß, den beide Parteyen einander zu gleichee Zeit beybringen; *fig.* tückiſcher Streich; — de balle, Wurf mit dem Ball; — de lancette, Schnitt mit der Lancette; *it.* eine Aderläſſe; — de revers, Streich oder Schlag mit verkeheter Hand oder Fauſt; — de dea, Wuef mit den Würfeln; — de ſoleil, Sonnendlick; *it.* Sonnenſtich (inſolation;) — de tonnerre, Donnerſchlag; — de foudre, Wetterſtrahl; Donnerkeil; *fig.* Donnerſchlag; — de cloche, de marteau, Glockenſchlag; — de pinceau, oder blos coup, Pinſeldruck, Pinſelſtrich; — de plume, Strich mit der Schreibfeder; — d'archet, Strich oder Zug mit dem Geigbogen; — de ſifflet, Stoß in ein Pfeifchen; ein Pfiff; — de ciſeau, Schnitt, den der Meiſel in Einem Anſatz thut; — d'épreuve, Probſchuß; — de but en blanc oder de niveau, Kerufchuß (aus einem horizontal gerichteten Stück;) — en arc, Bogenſchuß; — de canon à l'eau, Stückſchuß auf einen ſolchen Theil des Schiffs, der untee dem Waſſer iſt, und d'aſſurance, oder über dem Waſſer iſt; — de vent, ſchneller (gefährlicher) Windſtoß; — de mer, heftiger Schlag einer Meeeeswelle auf das Schiff; — de jour, (Mahler) ein Schlaglicht; — de partie, glücklicher Zug, Wurf ꝛc., wodurch die Partey gewonnen wird; — de raſſle, Paſch mit 3 Würfeln; — d'œil, ein Blick mit den Augen; *it.* der Anblick; *it.* die Ausſicht; *it.* das Augenmaaß; — de filet, Wurf odee Zug mit dem Netz; — du ciel, oder d'en-haut &c., eine Schickung vom Himmel; — de théâtre, eine unveemuthete und beſondees auffallende Begebenheit oder Situation bey der Vorſtellung eines Deamas; *fig.*

fam. jede außerordentliche und Verwunderung erregende Begebenheit oder Sache; mauvais coup, ein böſer Streich; *vulg.* ein ſchlimmes Stückchen; coup de déſeſpoir, Schritt aus Verzweiflung; — dans l'eau, oder d'épée dans l'eau, ein unnützes Unternehmen, eine vergebliche Bemühung; — d'ami, ein Freundſchaftsſtück; — d'état, de maître, Staatsſtreich, Meiſterſtreich; — d'eſſai, ein Probeſtück; — de tête, ein kluges, wohlausgeführtes wichtiges Unternehmen; *it.* ein dummer Streich; — de bec, de dent, de langue, ſatyriſcher Zug; Stich; *it. burl.* ein Kuß; — de fortune, de bonheur, de malheur, de haſard, ein Glücksfall, glücklicher Streich; Unglücksfall; unverhoffter Erfolg; — de main, eine geſchwinde, unvermuthete und wohlgelungene Unternehmung; — de chapeau, Gruß mit Abziehen des Hutes; das Hutabnehmen; — de vin, ein Trunk Wein; buvez un coup, trinken Sie einmal; nous bûmes chacun ſix coups, ein jeder von uns that ſechs Züge; devinez un coup, rathen Sie einmal; je vous le donne en trois coups, rathen (oder verſuchen) Sie es zum drittenmal, d. i. Sie werden es auch zum drittenmal nicht errathen; prendre coup, (v. einer Mauer) ſich biegen, ſich ſenken, den Einfall drohen; *it.* v. einem Falken, der, durch allzu ungeſtümmes Aufſtoßen auf ſeinen Raub, ſich ſelbſt Schaden thut; porter un coup faux à quelqu'un, einen Fehlſchlag, Fehlſtreich, Fehlſchuß ꝛc. nach einem oder auf einen thun; ſans coup férir, ohne einen Schwertſtreich; ohne einen Schuß zu thun ꝛc. *Fig. & Prov.* il a fait ſon coup, er hat einen anſehnlichen Vortheil dabey gemacht; *it.* er hat ſeinen Streich ausgeführt; (ſ. auch Manquer;) détourner, rompre le coup, den Streich abwenden; jemands Abſichten vereiteln; (ſ. auch Parer, Repouſſer;) rabattre le coup, eine Sache gütlich beylegen; cela porte coup, dieß zieht Folgen nach ſich; dieſes hat Nachdruck; bringt ein: il n'eſt pas ſujet à un coup de marteau, er iſt an keinen Glockenſchlag (d. i. an keine gewiſſe Zeit) gebunden; donner un coup d'œil ſur quelque choſe, einen Blick auf etwas werfen; donnez un coup d'éperon, reiten Sie ein wenig zu; être ſûr de ſon coup, ſeiner Sache gewiß ſeyn; c'eſt ſur lui que le coup porte, es geht ihn an; *vulg.* es war auf ihn gemünzt; faire d'une pierre deux coups, mit Einem Stein zwey Würfe thun; boire à petits coups, (ſ. Boire;) avoir un coup de hache, (ſ. Hache;) tout coup vaille; wohlan! es ſey gewagt; le coup vaut la balle, es iſt ſchon der Mühe werth.

TOUT-À-COUP, *adv.* plötzlich; in einem Augenblick; tout d'un coup, auf einmal; du premier coup, gleich anfangs, gleich zum erſtenmal; coup ſur coup, einmal aufs andre; hintereinander; gleich aufeinander; à tous coups, ſehr oft; alle Augenblicke; à coup ſûr, gewiß; ganz gewiß; unfehlbar: à coup perdu, es treffe oder fehle; auf Gerathewohl; encore un coup, ich ſage es Ihnen noch einmal; pour le coup, à ce coup, dieſesmal, für dießmal; après coup, zu ſpät; nach geſchehener Sache oder That.

COUPABLE, *adj. & ſ. c.* ſchuldig; ſtrafbar; ein Schuldiger.

COUPANS, *ſ. m. pl. T.* die ſcharfe Seite an den Klauen der wilden Schweine.

COUPE, *ſ. f.* der Schnitt; Durchſchnitt; der Ort, wo ein Körper in zwey Theile durchgeſchnitten, durchgeſägt, durchgehauen ꝛc. iſt; *it.* das Aufſchneiden eines Obſtes; Anſchneiden, zerſchneiden eines Kuchens ꝛc.; Entzweyſchneiden einer verdächtigen Münze; *it.* der Schnitt, das Zuſchneiden eines Zeugs ꝛc.; (Zeichenk.) der Durchſchnitt, das Profil eines Gebäudes ꝛc.; *it.* das Behauen eines Steines nach der Lehr; *it.* das Abheben, Abnehmen der Karten; — de bois, das Holzfällen, oder die Zeit des Holzfällens im Walde; *it.* ſo viel ſtehendes und dießmal zu fällendes Holz; ein Schlag; — des cheveux, das Haarſchneiden; — des pierres, der Schnittriß; die Wiſſenſchaft, die Steine kunſtmäßig abzuzeichnen und zu behauen: cette étoffe eſt dure à la coupe, dieſer Zeug läßt ſich nicht gut verkaufen; j'étois ſous ſa coupe, als ich die Karten gab, mußte er abheben; ſe trouver ſous la coupe de quelqu'un, *fig.* unter einem ſtehen, von einem abhängen.

COUPE, *ſ. f.* eine Trinkſchale (meiſt mit einem Fuß;) ein runder, breiter, nicht tiefer Becher; *it.* eine Obſtſchale, Konfiturenſchale ꝛc.; *it. qqf.* der Kelch beym heil. Abendmahle; (Bauk.) der hohle Theil eines Kugelgewölbes; *it.* der Kelch, die Urne, ein ſüdliches Geſtirn; (Bildh.) ein ſchalenähnlicher Zierath; *it. qqf.* das Schüſſelchen an den Eicheln.

COUPÉ, *ſ. m.* (Tanzk.) ein gewiſſer Pas, da der Fuß während des Fortſchreitens gebogen wird.

COUPEAU, *ſ. m.* der Gipfel eines Bergs; *pl. us.* ſommet, cime; *it. plur. cor.* ſtatt copeaux.

COUPE-BOURGEON, *ſ. m.* ein kleiner Knoſpenläſer, der die Augen an Bäumen ꝛc. benagt und verderbt.

COUPE-CERCLE, *ſ. m.* ein ſchneidender Einſchraubſchenkel an einem Zirkel; *it.* eine Art Drauf- oder Windelbohrer; (vilebrequin.)

COUPE-CU, *ſ. m.* (Lanſquenetſpiel) *ol.* ſtatt coupe-gorge; jouer un écu à coupe-cu, einen Thaler aufs Spiel ſetzen, und hernach aufhören, ohne Revange zu geben.

COUPE-GORGE, *ſ. m.* ein gefährlicher, unſicherer Ort; eine Mördergrube, ein Räubernеſt; *fig.* jeder Ort, wo man die Leute zu beſtehlen, zu betriegen, zu übernehmen ꝛc. gewohnt iſt, z. B. eine ſolche Krambude, ein ſolches Wirthshaus, Spielhaus ꝛc.; (im Lanſquenet) derjenige widrige Zufall des Banquiers, da er gleich das erſtemal ſeine eigne Karte aufſchlägt.

COUPE-JARRET, *ſ. m.* ein Straßenräuber, Meuchelmörder, Bandit ꝛc.

COUPELLATION, *ſ. f.* Ausſchmelzung der Silbererze mit Bley, Verſchlackung des Goldes und Silbers mit Bley.

COUPELLE, *ſ. f.* (Chym.) die Kapelle; ein flaches, aus einer poröſen Erde verfertigtes Gefäß zum Feinmachen oder Abtreiben des Goldes und Silbers; (Artill.) die Pulverſchaufel; mettre oder paſſer l'or à la coupelle, Gold auf die Kapelle bringen; or de coupelle, Kapellengold, ſehr feines Gold; paſſer par la coupelle, ein ſcharfes Examen ausſtehen.

COUPELLER, *v. a. T.* auf die Kapelle bringen.

COUPE-PÂTE, *ſ. m.* (Bäcker) das Teigmeſſer; *it.* das Backrädchen.

COUPER, *v. a.* ſchneiden; d. i. abſchneiden, entzweyſchneiden; (in Stücken) zerſchneiden; (einen Baum, die Flügel ꝛc.) beſchneiden; (Korn ꝛc.) ſchneiden; (einen Arm ꝛc.) abnehmen, ablöſen; *it.* hauen; abhauen; abſchlagen; zerhauen, entzweyhauen ꝛc.; *it.* anſchneiden; hineinſchneiden; *it.* etwas nach der Kunſt ſchneiden; zuſchneiden; *it. qualf.*

durchschneiden; auer durch etwas gehen oder laufen (z. B. ein Fluß,) und es zertheilen; (Kartenspiel) abheben, abnehmen; *it.* stechen, abstechen; (Lansquenet) mitspielen, am Spiele Theil nehmen; *it.* (die Würfel) kneiven, sie so werfen, daß sie auf der Stelle liegen bleiben; (Tanzk.) den Fuß, während des Fortschreitens, biegen; *it.* (eine Note) im Singen oder Spielen nur kurz anstoßen; couper les bois, Holz hauen, Holz fällen; couper avec la scie, absägen; couper un cheval, ein Pferd verschneiden oder wallachen; — les vivres, die Zufuhr der Lebensmittel abschneiden; — les eaux, das Wasser abgraben; — un carrosse, in einer Kutsche den vordersten Sitz wegnehmen; — un isthme, eine Erdzunge durchstechen, um zwey Meere zu vereinigen; — du gazon, Rasen stechen oder ausstechen; — le cable, das Ankertau kappen; — le mât, den Mast kappen; — la bête, dem Wilde vorlaufen, den Weg abschneiden; — un coup, den Ball so stoßen, daß er beym Anfallen nicht wieder aufspringt; — eu, auf einmal vom Spiel abtreten, nachdem man gewonnen hat; — jeu oder le jeu, aufhören zu spielen, weil man gewonnen hat; — le grain, (Lederbereiter) die Narbe reißen; — les grains, le sel &c. ein volles Maaß Getreide, Salz ꝛc. mit dem Streichholz abstreichen; — les farines, das Mehl mischen; — l'eau forte, das Scheidewasser (mit Wasser) schwächen; — du vin, zwey oder mehrerley Weine mit einander vermischen; — du lait, Milch mit Wasser vermischen, Wasser unter die Milch gießen; se couper un doigt, sich einen Finger abschneiden, se couper le doigt, sich in den Finger schneiden; le vent coupe le visage, der Wind schneidet in das Gesicht; couper dans le vif, bis in das gesunde Fleisch hineinschneiden; *fig.* an der empfindlichsten Seite angreifen; couper quelqu'un, einem den Weg abrennen; ihm zuvorkommen: couper chemin à quelqu'un, sich einem in den Weg stellen; *fig.* einem Hindernisse in den Weg legen; — chemin à quelque chose, den Lauf einer Sache hemmen; couper la parole à quelqu'un, einem in die Rede fallen; *it. fig.* Stillschweigen gebiethen; les sanglots lui coupèrent la voix, er konnte vor Schluchzen kein Wort reden. *Fig. fam.* couper la gorge à quelqu'un, einen zu Grunde richten; se couper la gorge l'un à l'autre, einander den Hals brechen; — la gorge avec quelqu'un, sich mit einem schlagen oder raufen; on lui a coupé bras & jambes, man ist unbarmherzig mit ihm umgegangen; couper la bourse à quelqu'un, (s. Bourse,) einen, der nicht gern giebt, nöthigen, Geld herzugeben; couper pied à un abus, einem Mißbrauch steuern; couper l'herbe à quelqu'un, einen auf eine feine oder listige Art hintergehen, verdrängen ꝛc.; couper court, (im Reden) kurz abbrechen; couper les vivres à quelqu'un, einem den Brodkorb höher hängen.

COUPER, *v. n.* schneiden; scharf seyn.

SE COUPER, *v. réfl.* sich schneiden ꝛc.; (s. Couper;) (v. Pferden) in die Eisen hauen, sich mit den Eisen streichen; (von Seidenstoffen oder andern Zeugen) brechen; sich brechen; Risse bekommen; (— dans ses réponses,) *fig.* in seinen Reden, Antworten sich (selbst) widersprechen.

COUPÉ, ÉE, *part. & adj.* geschnitten, durchgeschnitten ꝛc.; (Wap.) in der Mitte, der Quer nach, getheilt; style coupé, eine kurzperiodige Schreibart; pays coupé, ein Land, das mit vielen Gräben, Dämmen ꝛc. durchschnitten ist; carosse coupé, eine Halbkutsche (für zwo Personen;) cheval coupé, ein Wallach; lait coupé, s. Lait; pain coupé n'a point de maître, *prov. plaisf.* geschnittenes Brod hat keinen Herrn.

COUPERET, *s. m.* ein (das) Hackmesser.

COUPEROSE, *s. f.* das Kupferwasser, der Vitriol; (vitriol.)

COUPEROSÉ, ÉE, *adj.* Visage, nez &c. couperosé, ein Kupfergesicht, eine kupferige Nase.

COUPE-TÊTE, *s. m.* ein Kinderspiel, da das eine sich bücken, und das andre über es wegspringen muß.

COUPEUR, *s. m.* EUSE, *f.* (eine Person, die etwas schneidet;) *inf.* ein Weinleser, eine Weinleserinn; (Nadler) der Drahtschneider; (Lansquenet) einer, der das Spiel mithält; coupeur de bourse, ein Beutelschneider.

COUPIS, *s. m.* gewürfelter, weißer Kattun aus Ostindien.

COUPLAGE, *s. m.* sechszehnter Theil einer großen Flöße.

COUPLE, *s. f.* ein (das) Paar; zwey Dinge von einerley Art, die aber nothwendigerweise nicht so beysammen seyn müssen; (Jäger) eine Kuppel.

COUPLE, *s. m.* (von Menschen) ein Paar; couple d'amans, ein Paar Liebende.

COUPLER, *v. a.* (Hunde) kuppeln; paarweise zusammen kuppeln; *fig.* (meist v. Quartiermeistern) zwey Personen zusammen logiren.

COUPLET, *s. m.* eine Strophe von einem Lied; *vulg.* ein Vers, ein Gesetz; (Schlosser) ein Band; kleines Band mit einem Gewinde; *it.* eine Flinte mit einem gebrochenen Lauf.

COUPLETER, *v. a. fam.* ein satyrisches Liedchen auf jemand machen; jemand in Versen durchziehen.

COUPOIR, *s. m.* eine Münzschere; *it.* eine Blechschere.

COUPOLE, *s. f.* die Kuppel; der innere oder hohle Theil eines Kugelgewölbes; *it. syn.* statt dôme.

COUPON, *s. m.* das Restchen, übergebliebene Stückchen von Tuch, Zeug, Leinwand; *it.* die, einer Actienobligation, Rentenobligation ꝛc. angefügten, Interesse-Quittungen, gegen welche man, so wie die Interessen verfallen sind, das Geld empfängt.

COUPURE, *s. f.* ein Schnitt; Einschnitt; (Fortif.) ein Abschnitt; eine in Geschwindigkeit aufgeworfene Verschanzung auf einem, vom Feind schon halb ruinirten, Walle.

COUR, *s. f.* der Hof, meist vor einem Gebäude; *it.* der Hof, d. i. der Pallast, das Schloß eines Souverains, *it.* d. i. der Hofstaat, die Hofhaltung eines Souverains; *it.* d. i. der Souverain und seine Räthe selbst; *it.* d. i. die Ehrerbietung, die man einer Person dadurch erweiset, daß man ihr fleißig seine Aufwartung macht; *it* ein galantes, einnehmendes Betragen; *it.* das Gericht, Tribunal, der Gerichtshof; (ehem. in Frankr. immer ein Obergericht;) cour de derrière, der Hinterhof; (s. auch Avant-cour, Basse-cour;) cour à fumier, der Misthof; Viehhof; cour des aides, das Obersteuergericht; seigneur, dame de cour, ein Hofkavalier, eine Hofdame; homme de la cour, gens de la cour, ein Hofmann; Hofleute: homme de cour, gens de cour, (*m. p.*) eine (falsche) Person, Hofleute, auf deren einnehmende Worte man sich nicht verlassen darf;

(so

(ſo auch abbé, poëte, ami de coue;) eau bénite de cour, ſ. Bénit; cour céleſte, (poet.) das Paradies; (ſ. auch Page;) mettre hors de coue & de procès, (jur.) eine Parteyvor Gericht abweiſen: mit dem Bedeuten, daß ſie keine Befugniß habe, zu proceſſiren; un hors de cour, ein Spruch, wodurch die Parteyen abgewieſen werden. *Fig.* il a l'air, l'eſprit de la cour, er weiß ſich vortrefflich in das Hofleben, in die Hofmanier zu ſchicken; il eſt de la vieille cour, er iſt ein Hofmann vom alten Schlag; (ſ. auch Bouche, und Pétaud;) faire ſa cour à quelqu'un, einem ſeine Hofſtatt beſtellen; faire ſa (oder la) cour à quelqu'un, einem fleißig aufwarten; ſich bey jemand beliebt zu machen ſuchen: faire la cour de quelqu'un, einen bey dem Andern ſehr rühmen; für ihn reden; einen empfehlen.

COURABLE, *adj. c.* (vom Wild) jagdbar.

COURAGE, *ſ. m.* der Muth; die Herzhaftigkeit: perdre courage, den Muth verlieren; prendre courage, Muth faſſen; courage! luſtig! munter! gutes Muths! Il n'y a plus que courage, nur tapfer drauf los gearbeitet, bald ſind wir fertig! de grand, de bon courage, mit vielem, mit großem Eifer; il a gagné cela ſur ſon courage, er iſt in dieſem Stück Meiſter über ſeine Leidenſchaft, über ſeine Affekten geworden; je n'ai pas le courage de refuſer cela à mon ami, ich kann nicht ſo hart ſeyn, meinem Freunde dieß abzuſchlagen.

COURAGEUSEMENT, *adv.* muthig; herzhaft.

COURAGEUX, EUSE, *adj.* muthig; herzhaft; beherzt.

COURAMMENT, *adv.* geläufig; fertig; mit Fertigkeit; ohne Anſtoß.

COURANT, ANTE, *part. act. & adj.* fließend, laufend, ſtrömend ꝛc. (ſ. Courir;) toiſe, aune courante, ein Klafter, eine Elle nach der Länge; monnoie courante, gangbare Münze; écriture courante, eine geläufig oder geſchwind geſchriebene Schrift; année courante, das jetzt laufende Jahr; prix courant, der gangbare Preis; (ſ. Courant, *ſ.*); titre courant, (Buchdr.) der Kolumnentitel; chien courant, ein Jagdhund, Windhund; tout courant, *adv.* fertig; ohne Mühe; leicht; cette marchandiſe ſe vend tout courant, dieſe Waare geht häufig (*vulg.* reißend) ab.

COURANT, *ſ. m.* die Fluth, der Strom eines Meeres, Fluſſes ꝛc.; *it.* der itztlaufende Termin; un courant d'eau, ein ſtrömender Kanal oder Waſſergraben; ein Mühlbach ꝛc.; le courant du marché, der Marktpreis; courant de comble, (Bauk.) die Länge eines Dachs, das viel länger als breit iſt; le courant du monde, der Lauf der Welt; le courant des affaires, die gewöhnlichen, die laufenden, täglich vorkommenden Geſchäfte; le douzième du courant, der zwölfte des itztlaufenden Monaths.

COURANTE, *ſ. f.* eine Art Tanz; *it.* die dazu eingerichtete Muſik; *it. pop.* der Durchlauf, Durchfall.

COURANTIN, *ſ. m. T.* ein (das) Schnurfeuer; eine fliegende Rackete zur Anzündung eines Luſtfeuerwerks.

COURBARI, *ſ. m.* Heuſchreckenbaum.

COURBATON, *ſ. m.* (Schiffb.) ein Gabelholz.

COURBATU, UE, *adj.* (v. Pferden, u. *qqf.* v. Menſchen) ſteif, ſ. Courbature.

COURBATURE, *ſ. f.* die Steife der Beine eines Pferdes, das ſich überarbeitet hat; (v. Menſchen) *fam.* eine ähnliche Steife in den Gliedern.

COURBE, *ſ. f.* (Mathem.) eine krumme Linie; *it.* ein Krummholz, gekrümmtes Holz, z. B. zum Schiffsbau; (Schreibk.) eine Krümmung; *it.* eine Geſchwulſt am Knie der Pferde; *it.* ein Paar Pferde zum Schiffziehen.

COURBE, *adj. c.* krumm; gebogen; gekrümmt.

COURBEMENT, *ſ. m. p.us.* das Krümmen.

COURBER, *v. a.* krümmen, krumm machen; biegen; beugen: il eſt toujours courbé ſur les livres, *fig.* er ſitzt immer über den Büchern. Se courber, *v. réf.* und courber, *v. n.* krumm werden; ſich krümmen; ſich biegen; ſich bücken.

COURBÉ, ÉE, *part. & adj.* gekrümmt ꝛc. ſ. Courber.

COURBET, *ſ. m.* der Bogen am Saumſattel eines Maulefels.

COURBETTE, *ſ. f. T.* eine nicht ſehr hohe Bewegung eines Pferdes, wenn es die beiden vordern Füße gemächlich erhebt, und mit den Hinterfüßen gleich nachſetzt; eine Courbette: faire des courbettes devant quelqu'un, *fig. fam.* vor einem kriechen.

COURBETTER, *v. n.* Courbetten machen. ſ. Courbette.

COURBURE, *ſ. f.* eine Krümmung, Krümme; Biegung; ein Bug.

COURCAILLER, *v. n. ol.* wie eine Wachtel ſchlagen.

COURCAILLET, *ſ. m.* eine Wachtelpfeife; *it. ol.* das Schlagen einer Wachtel.

COURCE, *ſ. m. T.* das Rebholz, welches beym Schneiden des Weinſtocks daran gelaſſen wird.

COURCIER, *ſ. m.* der vordere Platz in einer Galeere.

COURCIVE, *ſ. f. T.* ein Halbverdeck auf gewiſſen kleinen offenen Fahrzeugen.

COURÇON, *ſ. m. T.* ſo heißen eiſerne Stäbe, die Gießform der Kanonen damit veſt zuſammen zu halten; fer de coureçon, Stangeneiſen.

COURÉE, *ſ. f. T.* eine Vermiſchung von Talg, Pech, zerſtoßenem Glaſe ꝛc., womit die Schiffe gegen Fäulung und Würmer beſtrichen werden.

COURETTE, *ſ. f.* ein kleiner Hof, (im Spott.)

COUREUR, *ſ. m.* ein Läufer; *it. fig.* ein Gaſſenläufer; *it.* einer, der immer hin und her läuft oder reiſet; (v. Pferden) Läufer; *it. plur.* leichte Reiter, zum Streifen oder Rekognoſciren; coureur de bague, ein Ringelrenner; — de ſermons, *fam.* eine Perſon, die aus einer Predigt in die andre läuft.

COUREUSE, *ſ. f.* eine Landläuferinn; ein ſchlechtes, liederliches Weibsbild.

COURGE, *ſ. f.* der Kürbis; *it. T.* ein hrausragender Stein ꝛc., ein Kamin zu ſtützen; courge à porter les ſeaux, ein Zwerchholz, zwey Eimer zu tragen.

COURGÉE, *ſ. f.* lang hinaufgezogene Weinruthe.

COURIER, *ſ. m.* ein Eilbote; Kurier; *it.* ein reitender Poſtillon, oder die ordinaire reitende Poſt; courier du cabinet, ein Kabinetskurier.

COURIÈRE, *ſ. f.* (poet.) — des mois, der Mond.

COURIR, *v. n.* laufen; *it* rennen; ſpringen; *it.* hin und herlaufen, herumlaufen, herumfahren ꝛc.; *it.* ſtark fließen; ſtrömen; (v. der Zeit) verfließen, vorbeyſtreichen; *vulg.* verlaufen; *fig.* (v. Terminen) laufen; *it.* etwas zu eilig (*vulg.* auf der Poſt) verrichten, z. B. zu geſchwind leſen ꝛc.; *it.* umlaufen, d. i. gemein werden, im Schwange gehen, gangbar ſeyn; courir après quelqu'un, après quelque choſe, *prop. & fig.* einer Perſon oder Sache nachlaufen, nachjagen; begierig darnach ſtreben ꝛc.;

courir à quelqu'un, oder quelque chose, auf jemand oder etwas zulaufen, zurennen ꝛc.; herbeyeilen; courir aux armes, zu den Waffen laufen, die Waffen ergreifen. *Fig.* il court à l'évêché, er hat die nächste Hofnung Bischof zu werden; courir aux honneurs, geschwind zu Ehren kommen; courir à sa perte, in sein Verderben rennen; il court beaucoup de fièvres malignes, es verbreiten sich (*vulg.* es grassiren) viele bösartige Fieber; la mode qui court, die itzige Mode; faire courir des bruits, allerley Gerüchte ausſprengen, unter die Leute bringen; — une santé, eine Gesundheit herumtrinken, herumgehen lassen; (s. auch Billet;) l'avis qui court, die Meinung, welche bisher die mehresten Stimmen hat; faire courir la voix, Umfrage halten; courir sus, s. Sus; au temps qui court, in der vorgeschriebenen Zeit; im vorgesetzten Termin: courir sur le marché d'autrui, *prop & fig.* einem in den Kauf treten; *vulg.* einen abstechen; (s. auch Brisées;) courir sur un vaisseau, ein Schif verfolgen; courir le bon bord, s. Bord; courir après son argent, (Spiel) weiter fortspielen, um sein verlornes Geld wieder zu gewinnen.

COURIR, *v. a.* (s. auch Courre,) laufen; rennen; *it.* im Laufe verfolgen oder jagen, z. B. einem Wild nachjagen; *it.* herumlaufen, z. B. (les sermons &c.) in alle Predigten, auf alle Konzerten ꝛc. laufen; *it.* nach etwas begierig streben; sich darum bewerben, es erlaufen wollen; *it.* (le pays, le monde &c.) reisen; im Land herumziehen; die Welt durchwandern; (auch absolute in diesem Sinn;) *it.* (le pays, les mers &c.) rauben und plündern, das Land durchstreifen, verheeren ꝛc.; die See unsicher machen; (Geogr.) nach einer gewissen Gegend hin gerichtet seyn; laufen; sich erstrecken; courir la bague, nach dem Ring rennen. *Fig.* (s. auch Rue, Ruelle, Guilledou, Prétentaine, Rempart, Eteuf &c.;) courir fortune (risque, hazard) de quelque chose, Gefahr laufen; sich in Gefahr begeben; in Gefahr stehen; — de sa vie, sein Leben wodey aufs Spiel setzen; courir même fortune, gleiche Gefahr mit einem Andern laufen, gleiches Glück oder Unglück mit dem Andern zu gewarten haben; courir une belle fortune, auf dem Wege seyn, ein groſses Glück zu machen; (s. auch Carrière;) elle court sa dix-huitième année, sie ist in ihrem achtzehnten Jahre; courir au nord, (Schiff.) nach Norden fahren.

COURLY, COURLIS, COURLIEU, *s. m.* der Brachvogel, Wettervogel; eine Schnepfenart.

COUROIR, *cor.* statt COULOIR.

COURONNE, *s. f.* eine Krone; ein Kranz; *it. fig.* die kaiserliche oder königliche Würde, und die damit verbundene Macht und Herrschaft; *it.* die (geschorne) Platte auf dem Kopf der katholischen Geistlichen; *it. T.* der Nahme gewisser Gestirne, *it.* gewisser Luftzeichen um die Sonne oder um den Mond herum; (Bauk.) die Kranzleiste; *it.* die Krone um den Huf eines Pferds; *it.* das Zeichen von abgefallenen Haaren, welches die Pferde vom Fallen am Knie behalten; *it.* eine Krone der Nahme verschiedener Münzsorten; *it.* der Bart des Falken; couronne de laurier, de fleurs, ein Lorbeerkranz, Blumenkranz; — du martyre, Märtyrerkrone; — de rayons, Strahlenkrone; Glorie, der Schein: triple couronne, dreyfache Krone; les couronnes du Nord, die nordischen Reiche; officiers de la couronne, Kronbeamte; couronne de la Vierge, ein gewisser Rosenkranz, der zu Ehren der H. Jungfrau gebethet wird; — d'un pieu, ein Pfahlkranz; eiserner Ring, womit der Kopf eines Pfahls beschlagen ist; — d'une dent molaire, die Zahnkrone; — du gland, die Eichellrone (am männlichen Glied;) ouvrage à couronne, (Fortif.) das Kronwerk; couronne foudroyante oder d'artifice, der Sturmreifen; couronne impériale, die Kaiserkrone, eine Blume.

COURONNEMENT, *s. m.* die Krönung; *it.* ein Gemählde ꝛc., das eine Krönung vorstellt; *it. fig.* die Vollendung, die Vollkommenheit einer Sache; *it. T.* der äuſserste Eingang der Gebährmutter, wo das Kind bey der Geburt eintritt; (Schlosser) der Zierath um ein Schloß; *it.* ein kranzformiger Zierath über Spiegeln, Thüren ꝛc.; *it.* das Hackbord; der oberste Theil am Hintertheile eines Schiffs, der meist aus Bildhauerarbeit besteht.

COURONNER, *v. a.* krönen; *it.* mit einer Krone umgeben, mit einem Kranz zieren; bekränzen; einen kronenförmigen Zierath aufsetzen ꝛc.; *it. fig.* beehren; belohnen; *it.* rühmlich vollenden: la fin couronne l'œuvre, *prov.* Ende gut, alles gut.

COURONNÉ, ÉE, *part. & adj.* gekrönt ꝛc.; arbre couronné, ein Baum, der oben eine Krone hat; niche couronnée, eine Bilderblinde, die obenher einen Sims oder Kranz hat; ouvrage couronné, (Fortif.) ein Hornwerk; cheval couronné, ein Pferd mit einer fahlen Stelle am Knie; (s. Couronne;) tête couronnée, (Jäger) s. Couronnure.

COURONNURE, *s. f. T.* ein Kronengehörn; mehrere oben an einem Hirschgewrih (in Form einer Krone) zusammenkommende Enden.

COURRE, *v. a.* (nur im *Infinit.*) in folg. Phrasen: courre la poste, Post reiten; *it.* auf der Extrapost fahren; courre le cerf, un lièvre &c., Hirsche, einen Hasen ꝛc. jagen; — son cheval, sein Pferd spornstreichs laufen lassen; faire courre son cheval contre un autre, mit jemanden in die Wette rennen; donner à courre à quelqu'un, *fam.* einem etwas zu laufen machen; il est fou à courre les champs, *prov.* er ist im Gehirn verrükt; (s. auch Bouline;) *it.* laisser courre, *s. m. T.* der Ort oder die Zeit, da die Jagdhunde losgelassen werden.

COURROI, *s. m. cor.* statt CORROI.

COURROIE, *s. f.* ein schmaler lederner Riemen; *fig. & prov.* étendre, alonger la courroie, sein Recht zu weit erstrecken; *it.* zu einer Erzählung etwas hinzudichten; de cuir d'autrui large courroie, aus fremdem Leder ist gut Riemen schneiden; n'être pas digne de dénouer la courroie des souliers de quelqu'un, (Bibel) nicht werth seyn, einem die Schuhriemen aufzulösen.

COURROUCER, *v. a.* heftig erzürnen. Se courroucer, *v. réf.* sich heftig erzürnen, ergrimmen; les flots courroucés, (poet.) die wüthenden Wellen.

COURROUX, *s. m.* ein heftiger Zorn; der Grimm; *fig.* die Wuth, z. B. des Meers; le courroux de Neptune, (poet.) die tobende See.

COURS, *s. m.* der Lauf, z. B. des Wassers ꝛc., der Gestirne, der Zeit, der Natur ꝛc.; *it.* ein Kursus; die gesammten Lektionen oder Kollegia in einer Wissenschaft; *it.* die davon handelnden, oder von diesen abgeschriebenen Hefte; *it. fig.* der Lauf, der Fortgang einer Sache ꝛc.; *it.* der Gang, die Gangbarkeit, das Gebräuchlichseyn, Modeseyn einer Sache; *it. qqf.* (bey groſsen Städten) ein angenehmer Ort

(meiſt zwey Alleen neben einander) zum Spazieren-Gehen oder Fahren; cours de ventre, der Bauchfluß, Durchfall; voyages de long cours, weite Seereiſen; il a fait ſon cours, er hat ſeine Studien geendiget; avoir cours, gültig, gangbar, Mode, im Gebrauch ſeyn; im Schwange gehen; gelten: donner cours à une mounoie, eine Münzſorte in den Gang bringen; le cours du marché, der Marktpreis; *fig.* der Gang, den eine Sache nimmt; cours du change, der Wechſelkours; il faut pour cette chambre trois pans de tapiſſerie, qui aient chacun dix aunes de cours, es gehören zu dieſem Zimmer Tapeten für drey Wände, jede Wand zehen Ellen breit.

COURSE, *ſ. f.* der Lauf; das Laufen; *it.* das Wettrennen, der Wettlauf; (v. Sonne, Mond ꝛc.) (poet.) ſtatt cours; *it.* eine feindliche Streiferey; *it.* das Kreuzen auf der See; die Kreuzfahrt; *it.* die Dauer einer Seefahrt; *it.* der Weg, Gang, Ritt, das Reiſen, Laufen ꝛc. für ſich oder für einen Andern; *it. fig.* die Laufbahn; *it.* der Lebenslauf; léger à la courſe, hurtig zum Lauf; fertig auf den Füßen: donner courſe au péne d'une ſerrure, machen, daß ein Schloß auf- und zugehet; armer en courſe, ein Schiff auf den Krieg, auf Kaperey ꝛc. ausrüſten; faire la courſe, auf Krieg auslaufen.

COURSIER, *ſ. m.* (im erhabenen Styl) ein edles Rennpferd, Schlachtpferd; *it. T.* der Kocker; der Mittelgang auf einer Galeere; *it.* das ſchwere Stück in dem Vorderthril einer Galeere; *it.* der Lauf, der Weg zwiſchen zwo Reihen eines Pfahlwerks, welcher das Waſſer auf ein Mühlrad leitet.

COURSIÈRE, *ſ. f.* eine Art beweglicher Brücken, um, während einem Gefechte, von einem Orte des Schiffes zum andern zu kommen, ohne die Mannſchaft zu hindern.

COURSON, *ſ. m. T.* ein Zapfen; eine kürzer verſchnittene Weinrank, unten an einem Weinſtock; *it.* ein kurzer Aſt, den der Gärtner, beym Abſchneiden der andern, ſtehen läßt.

COURT, COURTE, *adj.* kurz; (der Länge, Größe, Zeit nach;) *it.* kurz gefaßt; *it.* eingeſchränkt: avoir la vue courte, ein kurzes Geſicht haben. *Fig. & prov.* c'eſt le plus court, dieß iſt das kürzeſte, beſte Mittel; Il mène bonne vie & courte, er wird ſich durch ſein luſtiges Leben bald hinrichten; être court de mémoire, avoir courte mémoire, ein kurzes Gedächtniß haben; il a l'eſprit court, ſes vues ſont courtes, ſeine Einſichten ſind ſehr eingeſchränkt; être court d'argent, nicht viel Geld (oder Baarſchaft) haben; ſavoir le court (*ſ.*) & le long d'une affaire, alle Umſtände einer Sache genau wiſſen; tirer à la courte-paille, um etwas looſen; courte prière & long diner, *pop.* kurz Gebeth und lange Bratwürſte; il faut que l'herbe ſoit bien courte, s'il ne trouve à brouter, es muß ſehr theure Zeit ſeyn, wenn er ſein Stück Brod nicht verdienen ſoll. (ſ. auch Crédit, Houte und Bâton.)

COURT, *adv.* Tourner court, an einem engen Ort, wo man nicht viel Platz vor ſich hat, umwenden; pour le faire court, *fam.* damit ichs kurz mache; kurz von der Sache zu reden; (ſ. auch Couper;) il s'en eſt retourné tout coure, *fam.* er iſt in einem Augenblick zurückgekommen; demeurer court, ſtecken bleiben; *it.* ſich nicht mehr verantworten können. *Fig.* ſe trouver court, zu kurz kommen; tenir quelqu'un de court, jemand kurz halten, ihm nicht viel Freyheit laſſen; prendre quelqu'un de court, einem einen allzu kurzen Termin ſetzen; on l'appelle Monſieur tout court, man nennet ihn *Monſieur* ſchlecht weg, ohne weitern Zuſatz. (ſ. auch Haut, *adv.*)

COURTAGE, *ſ. m.* das Amt und die Verrichtungen eines Kurtiers (Mäklers;) *it.* der Mäklerlohn.

COURTAUD, AUDE, *ſ. fam.* eine kurze, unterſetzte Perſon; *it.* ein Pferd oder ein Hund mit abgeſchnittenen Ohren und Schwanz; *it.* die Baßpfeife am Dudelſack; courtaud de boutique, *mépr.* ein Ladenjunge, Krämerburſche; étriller quelqu'un en chien courtaud, *prov.* einen abprügeln, wie einen Hund.

COURTAUDER, *v. a.* einem Pferde den Schwanz abſchneiden oder abſtutzen.

COURT-BÂTON, *ſ. m.* ſ. BÂTON; *it. cor.* ſtatt Courbaton.

COURT-BOUILLON, *ſ. m. T.* eine kurze Brühe; eine Art, gewiße Fiſche zuzubereiten.

COURT-BOUTON, *ſ. m.* Art hölzerner Nägel.

COURTE-BOTTE, *ſ. m. fam.* ein kleiner Menſch.

COURTE-BOULE, *ſ. f.* das Kurzboſeln; eine Art Kegelſpiel.

COURTE-HALEINE, *ſ. f.* die Engbrüſtigkeit.

COURTE-PAILLE, *ſ. f.* ſ. COURT.

COURTE-POINTE, *ſ. f.* eine geſteppte oder abgenähte Bettdecke.

COURTIER, *ſ. m.* ein Mäkler, (Kurtier;) courtier de change, ein Wechſelmäkler; — de chevaux, ein Pferdemäkler; — de vin, ein Weinkoſter; — de mariage, *plaiſ.* ein Heirathsunterhändler; — d'amour, d. i. un maquereau. (vgl. maquignon.)

COURTIL, *ſ. m.* COURTILLE, *ſ. f. ol.* ein kleiner Hof oder Garten auf dem Lande; vin de courtille, *ol* geringer Wein.

COURTILIÈRE, *ſ. f.* der Reitwurm; die Werre.

COURTINE, *ſ. f.* (Fortif.) der Mittelwall; *it. ol.* ſtatt rideau.

COURT-JOINTÉ, *adj.* (von Pferden,) ſo kurze Feſſel hat; deſſen Untertheil des Fußes bis zum erſten Buge kurz iſt.

COURTISAN, *ſ. m.* ein Hofmann.

COURTISANNE, *ſ. f.* eine vornehme Buhlerinn; *vulg.* eine vornehme Hure.

COURTISER, *v. a.* jemanden fleißig aufwarten; einen ſchmeicheln, in der Hofnung, etwas von ihm zu erlangen; courtiſer les muſes, *fig.* die Muſen liebkoſen; ſich auf die Wiſſenſchaften, inſ. auf die Dichtkunſt, legen; dieſelben lieben.

COURT-MANCHER, *v. a.* (Schlachter) anzwecken; ſpeilern; ſpreiten.

COURTOIS, OISE, *adj. ol.* höflich, freundlich; lance courtoiſe, eine Art ſtumpfer Lanzen.

COURTOISEMENT, *adv. ol.* höflich.

COURTOISIE, *ſ. f. fam.* ein artiges gefälliges Weſen; die Höflichkeit.

COURTON, *ſ. m.* kurzer Hanf.

COURT-PENDU, *ſ. m.* ſ. CAPENDU.

À COURTS-JOURS, (v. Wechſelbriefen) ſo nur noch wenig Tage zu laufen haben; (*vulg.* kurzſichtig.)

COURU, UE, *part. & adj.* gelaufen; *prov.* geloſſen ꝛc.; ce prédicateur eſt fort couru, dieſer Prediger hat einen großen Zulauf; ce livre eſt fort couru, dieſes Buch wird ſtark geſucht; un pays couru par les ennemis, ein Land, das den feindlichen Streifereyen ausgeſetzt geweſen, und verwüſtet worden iſt; un cerf couru, *T.* ein Hirſch, der mit Hunden gehetzt worden iſt.

COUSIN, *ſ. m.* eine Schnake; kleine Mücke.

Cousin, *ſ. m.* ein Vetter; Cousine, *ſ. f.* eine Baſe; meiſt Geſchwiſterkinder; *it.* ein Ehrentitel, den ehem. der König von Frankr. mehreren Großen beylegte; cousins germains, Geſchwiſterkinder; cousins paternels, Geſchwiſterkinder von väterlicher Seite her; cousins maternels, Geſchwiſterkinder von mütterlicher Seite her; cousin de deux sœurs, der Mutter Schweſter Sohn; cousins issus de germain, Ander-Geſchwiſterkinder; cousins au troisième oder quatrième degré, Vettern und Baſen, deren Vorältern Geſchwiſter geweſen ſind. *Fig. & prov. fam.* ſi vous faites telle chose, nous ne ferons plus cousins, wenn Sie das thun, ſo bleiben wir keine Freunde; ſi ce bonheur m'arrivoit, le roi ne seroit pas mon cousin, wenn ich ſo glücklich wäre, ſo ſchätzte ich mich glücklicher als der König; il est mangé de cousins, *plaiſ.* er iſt immer von Schmarotzern umgeben. (eine Anſpielung auf cousin, Schnake.)

COUSINAGE, *ſ. m.* die Vetterſchaft; *fam.* die ganze Freundſchaft oder Verwandſchaft.

COUSINER, *v. a.* jemand Vetter nennen; *it. v. n. fam.* ſeine Freunde auf dem Land herum beſchmauſen. Se cousiner, *v. réc.* ſich einander Vetter nennen.

COUSINIÈRE, *ſ. f.* eine Bettdecke, ein Vorhang von Gaze, ſo man um das Bette zieht, um ſich vor den Mücken zu ſchützen.

COUSOIR, *ſ. m.* das Heftdret, die Heftlade der Buchbinder.

COUSSIN, *ſ. m.* das Kiſſen, Polſter; *it. T.* ein Pfühl, Kiſſen; ein Stück Holz, das auf den Ruheriegel der Kanone gelegt wird, um das Bodenſtück derſelben zu unterſtützen; (Schiff.) ein Polſter; allerley kleines zuſammengewundenes Tauwerk um die Randreifen der Maſtlörde herum, damit ſich die Segel nicht daran zerreiben.

COUSSINET, *ſ. m. T.* ein kleines Kiſſen; ein Polſterchen; *it.* ein Strohwiſch, den die Dachdecker unter die Letter aufs Dach zu legen pflegen; *it.* bey mehreren Profeſſioniſten, ſoviel als coussin; (Bauk.) die Wulſt an beiden Enden der Schnecke des jonichen Kapitäls; *it.* das Kiſſen; der oberſte Stein einer Widerlage ꝛc., wo die Biegung des Gewölbbogens anfängt; jeter son coussinet sur quelque chose, ſ. jeter son plomb, unter l'plomb.

COUSTIÈRES, *ſ. f. pl. T.* dicke Taue, welche auf den Galeeren die Stelle der Wände vertreten, indem ſie den Maſtbaum halten.

COUSU, UE, *part. & adj.* genäht, geheftet ꝛc.; ſ. Coudre: il semble que ces habit soit cousu sur lui, dieſes Kleid ſitzt ihm wie angegoſſen. *Fig.* un homme tout cousu de pistoles, ein Mann, der voll Geld ſteckt; avoir le visage tout cousu, ſehr pockennarbicht ſeyn; avoir les joues cousues, ſehr mager ausſehen; eingefallene Backen haben; être cousu de coups, am ganzen Leib mit Wunden bedeckt ſeyn; finesses cousues de fil blanc, eine grobe Liſt, die man leicht merkt; bouche cousue! ſchweigen Sie ja! *vulg.* halten Sie reinen Mund!

COÛT, *ſ. m.* (jur.) die Koſten; der Preis; les frais & loyaux coûts, die Nebenunkoſten, und die gerichtlich taxirten Gebühren; le coût fait perdre le goût, weil es ſo viel koſtet, ſo vergeht einem die Luſt dazu.

COÛTANT, *adj. m.* le prix coûtant, der koſtende Preis,

COUTEAU, *ſ. m.* ein (das) Meſſer; *it. qqf.* ein kurzer Degen; ein kleines Seitengewehr; *plur. T.* die erſten Federn an den Schwingen des Falken; *it.* oder canaux, Nagelmuſcheln, Röhrenmuſcheln, Meſſerſcheiden; couteau pliant, ein Zulegmeſſer; — pendant, ein Anhängmeſſer; — de tripière oder à deux tranchans, ein zweyſchneidiges Meſſer; *fig.* (v. Perſonen) ein zweyſchneidiges Schwert; couteau de chasse, ein Hirſchfänger; couteau à pied, der Schuſterknief; — de feu, (Huffchmidt) ein Werkzeug, die Pferde damit zu brennen; — de chaleur, das Stück von einer Sichel, womit man den Pferden den Schweis abſtreift; — à rogner, (Buchbinder) der Schneidhobel; — à tailler, (Schwertfeger) der Keeuzmeiſel; — fourd oder rond, das Rundmeſſer, ein ſtumpfes Schabeiſen; — à talon, (Gärber) ein Schabmeſſer. *Fig. fam.* c'est son couteau pliant, er geht ihm (ihr) nicht von der Seite; mettre couteaux sur table, Anſtalt machen, ſeine Freunde zu bewirthen; aiguiser les couteaux, ſich zum Diſputiren, Streiten ꝛc. fertig machen; jouer des couteaux, ſich miteinander herumſchlagen, balgen; être aux épées & aux couteaux, immer in Hader und Zank leben; se couper de son couteau, ſich ſelbſt widerſprechen.

COUTELAS, *ſ. m.* ein kleiner kurzer Säbel, mit einer breiten, einſchneidigen Klinge; *it. T.* ein Ref; Leyſegel; ein kleines Segel, das man bey gutem Wetter an die großen Segel anmacht.

COUTELIER, *ſ. m.* ein Meſſerſchmidt; *it.* die Meſſerſcheide; eine Art Nagelmuſchel.

COUTELIÈRE, *ſ. f.* eine Meſſerſchmidtinn; *it. qqf.* ein großes Meſſerbeſteck; Futteral von vielen Meſſern.

COUTELLERIE, *ſ. f.* das Meſſerſchmidtshandwerk; *it.* die Meſſerſchmidtsarbeit.

COUTELURE, *ſ. f. T.* ein Meſſerſchnitt in einem Pergament.

COÛTER, *v. n.* koſten; (hoch oder nicht hoch) zu ſtehen kommen; *it. fig.* Mühe, Sorge, Verluſt, Schaden, Schmerzen ꝛc. verurſachen. *Fig.* cela ne vous coûte guère, das iſt Ihnen ja was leichtes; *it.* Sie achten es gar nicht; Sie gehen verſchwenderiſch damit um; coûte qu'il coûte, oder quoi qu'il en coûte, es koſte was es wolle; tout lui coûte, er thut alles ungern; *it.* es kommt ihn alles ſchwer und ſauer an.

COÛTEUX, EUSE, *adj.* was viel koſtet; koſtbar.

COUTIER, *ſ. m.* ein Zwillichweber.

COUTIÈRES, ſ. Coustières.

COUTIL, *ſ. m.* der Zwillich.

COUTILLADE, *ſ. f. ol.* eine große Schramme von einem Hieb.

COUTILLE, *ſ. f.* Art alter Degen.

COUTOIR, *ſ. m.* Art Muſcheln.

COUTRE, *ſ. m.* das Pflugeiſen, Pflugmeſſer; *it.* eine Lattenaet; *it. ol.* ſtatt ſacriſtain.

COUTUME, *ſ. f.* der Gebrauch; das Herkommen; die Gewohnheit; *it.* das rechtliche Herkommen; die noch gültigen alten Rechtsgebräuche; *it.* (du pays) die Sammlung derſelben; das alte Landrecht; *it.* allerley hergebrachte Abgaben; inſ. Zölle; avoir coutume, gewohnt ſeyn; pflegen: prendre une coutume, ſich etwas angewöhnen; tourner quelque chose en coutume, eine Gewohnheit woraus machen; passer en coutume, zur Gewohnheit, zu einem Recht

werden; plus que de coutume, mehr als ſonſt gewöhnlich iſt; comme de coutume, wie gewöhnlich; mieux que de coutume, beſſer als ſonſt; payer la coutume, Schoß, Zoll abtragen.

COUTUMERIE, *ſ. f.* (jur.) der Bezirk, innerhalb welchem ein Zoll ꝛc. von einem Landesherrn gehoben werden darf.

COUTUMIER, IÈRE, *adj. fam* gewohnt; (jur.) zum alten Herkommen gehörig; (ſ. Coutume;) droit coutumier, ein im alten Herkommen gegründetes Municipalrecht; *vulg.* ein hergebrachtes Recht.

COUTUMIER, *ſ. m.* ein Buch, worin das Land- oder Stadtrecht aufgezeichnet iſt.

COUTURE, *ſ. f.* eine Nath; *it.* das Nähen; *it.* die Narbe von einer Wunde; *it.* eine Pockennarbe, Pockengeube ꝛc.; *it. plur.* die mit Werg und Pech ausgefüllten Fugen an der Verkleidung der Schiffe ꝛc. *Fig.* battre une armée à platte couture, eine Armee gänzlich ſchlagen; rabattre les coutures à quelqu'un, *prov. vulg.* einem den Schneider ausklopfen.

COUTURERIE, *ſ. f.* die Nähestube oder Schneiderey in einigen Klöſtern.

COUTURIER, *ſ. m.* ein Bauernſchneider; (Anat.) das Schneidermäuslein (am Schenkel;) il eſt bon couturier, (von einem Schneidergeſellen) er näht gut.

COUTURIÈRE, *ſ. f.* die Nätheinn, Näherinn.

COUVAIN, *ſ. m. T.* die junge Beut der Bienen. (ſtatt couvée.)

COUVAISON, *ſ. f.* das Ausbeuten.

COUVÉE, *ſ. f.* die Brut einer Henne oder eines andern Vogels; ein (das) Neſt voll Eyer oder Junge; *it. fig. mépr.* die Brut, d. i. eine Familie, ein Geſchlecht ꝛc.; un gentilhomme, un docteur de la dernière couvée, *vulg.* ein neugebackener Edelmann, ein junger Doktor.

COUVEMENT, *ſ. m. p.us.* das Brüten,

COUVENT, *ſ. m.* ein (das) Kloſter.

COUVER, *v. a.* Eyer ausbrüten; (ausbecken;) (*abſolute*;) becken; *it. v. n. & a. fig.* von Sachen, die erſt eine Weile verborgen liegen, und nach einiger Zeit zum Ausbruch kommen können; *it.* etwas ausbrüten. Se couver, *v. réfl.* unter der Aſche glimmen ꝛc. *Fig.* couver quelqu'un des yeux, aus Liebe kein Auge von einem verwenden; aus Zärtlichkeit einen immer anſehen: le feu couve ſous la cendre, das Feuer glimmt unter der Aſche; une humeur qui couve dans ſon corps, ein Fluß, der in ihm ſteckt: ce projet couvoit depuis long-temps, man hegte dieſen Anſchlag ſchon lange: couver une maladie, eine Krankheit an ſich tragen, die noch nicht ausgebrochen iſt; *vulg.* eine Krankheit ausbrüten; couver de mauvais deſſeins, nichts Gutes im Sinne haben; il couve les cendres, *fam.* er ſitzt ſtets hinter dem Ofen.

COUVERCLE, *ſ. m.* ein Deckel.

COUVERSEAU, *ſ. m.* ſ. Converseau.

COUVERT, *ſ. m.* das Tiſchzeug, Tiſchgeräth; *it.* das Tiſchzeug auf Eine Perſon; *it.* ein (Tafel-) Beſteck; Futteral mit einem Löffel, einem Meſſer und einer Gabel; *it.* das Obdach, ein Ort, wo man bedeckt iſt; *vulg.* Dach und Fach; inſ. ein von Bäumen beſchatteter, ein ſchattiger Ort; *it.* der Umſchlag eines Briefs; mettre le couvert, die Tafel, den Tiſch decken. A couvert, *adv.* an einem Orte, wo man gedeckt, beſchirmt, oder in Sicherheit iſt: à couvert du canon, vor dem feindlichen Geſchütz bedeckt; — d'un bois] &c., von einem Walde ꝛc. gedeckt; ſe mettre à couvert de quelque choſe, *fig.* ſich vor etwas in Sicherheit ſetzen.

COUVERT, ERTE, *part. & adj.* bedeckt ꝛc. ſ. Couvrir; (Wap.) was ein Dach hat; être bien, être mal couvert, wohl, übel gekleidet ſeyn; pays couvert, ein Land, das voll Waldung und Bäume iſt; couvert de ſang, voll Blut; über und über mit Blut beſpritzt: temps couvert, trübes Wetter; couleur couverte, eine dunkle Farbe; vin couvert, dunkelrother Wein; Wein, der ſtark von Farbe iſt; homme oder eſprit couvert, ein heimlicher Menſch; *vulg.* ein Tuckmäuſer: mots couverts, paroles couvertes, zweydeutige Worte; verblümte Reden: ſervir quelqu'un à plats couverts, *prov.* ſich höflich gegen einen anſtellen, aber unter der Hand ihm zu ſchaden ſuchen; *it.* nicht recht mit der Sprache gegen einen heraus gehen.

COUVERTE, *ſ. f. T.* die weiſe Glaſur, inſ. des Porzellanes; (Levantenfahrer) das Verdeck eines Schiffs; *it. plur.* die zwey mittlern Schwanzfedern eines Falken; (*it. cor.* ſtatt converture.)

COUVERTEMENT, *adv.* heimlich; verborgenerweiſe.

COUVERTURE, *ſ. f.* das Dach; *it.* überhaupt die Decke über etwas, z. B. über ein Bett, Pferd ꝛc.; ein Überzug über Stühle, Bücher ꝛc.; *fig.* die Decke; der Vorwand, Schein; *vulg.* Deckmantel; fauſſe couverture, der Umſchlag über ein Buch, um den Band zu ſchonen.

COUVERTURIER, *ſ. m.* einer, der Decken macht und verkauft.

COUVET, *ſ. m. p.us.* ſ. Chaufferette.

COUVEUSE, *ſ. f.* eine Bruthenne, Glucke.

COUVI, *adj. m.* œuf couvi, ein halbausgebrütetes Ey; *it.* ein vom langen Liegen verdorbenes oder faules Ey.

COUVRE-CHEF, *ſ. m.* Schleyer der franzöſiſchen Bäurinnen; (Chirurg.) eine, meiſt dreyeckige, Hauptbinde.

COUVRE-FACE, *ſ. f.* ſ. Contre-garde.

COUVRE-FEU, *ſ. m.* ein Glutdeckel; *it. qqf.* ein Bratſchirm; *it. qqf. vulg.* die Nachtglocke.

COUVRE-PIED, *ſ. m.* die Fußdecke (im Bett.)

COUVREUR, *ſ. m.* ein Dachdecker; couvreur en ardoiſe, ein Schieferdecker.

COUVREUSE, *ſ. f. p.us.* eine Dachdeckersfrau; *it.* eine Stuhlflechterinn.

COUVRIR, *v. a. irr.* bedecken; zudecken; *it.* überziehen, z. B. Stühle; *it.* mit etwas (de quelque choſe) überhäufen; anfüllen; über und über bedecken; *it.* kleiden, bekleiden; umhängen; (einen Kranken) warm zudecken; (v. gewiſſen vierfüßigen Thieren) beſpringen, belegen; *fig.* (mit Schande ꝛc.) überhäufen; *it.* verdecken; verbergen, verhehlen; heimlich, verborgen halten; *it.* bedecken, ſchützen; (Toccategliſpiel) ſtatt eafer, binden; couvrir d'or, d'argent, übergolden; vergolden, mit Gold überziehen; überſilbern, verſilbern: couvrir la table, den Tiſch decken; couvrir les pauvres, die Armen kleiden; couvrir une carte, eine Karte belegen; Geld darauf ſetzen: couvrir le vin, ſ. Couper; couvrir une enchère, einen Andern überbieten, inſ. in der Auktion; couvrir un fief, ein Lehngut decken, dadurch, daß man Eid und Pflicht leiſtet, um der Einziehung deſſelben zuvorzukommen. *Fig.* couvrir ſon jeu, ſeine Anſchläge, ſeine Abſichten verbergen; il ſait couvrir ſa marche, er

weiß ſich zu verſtellen; couvrir la joue, ſ. Joue. Se couvrir, *v. réſl.* ſich bedecken; *it.* ſeinen Hut aufſetzen; ſich bedecken; (ſ. auch Couvert; *fig.* ſe couvrir de gloire, vielen Ruhm erwerben; ſe couvrir d'un pretexte, ſich mit einem Vorwand ſchützen wollen: le temps, (le ciel) ſe couvre, es wird trübes Wetter, der Himmel umwölkt ſich: ſe couvrir d'un ſac mouillé, *prov.* eine lahle Entſchuldigung anbringen, die den Fehler noch größer macht.

COY, ſtatt Coi.

COYAUX, *ſ. m. pl. T.* kleine Balkenſtücke, welche (um eines beſſern Anſehens willen) unter die Dachſparren gelegt werden; *it.* coyau, ein eingezapftes Holz, worauf die Mühlradſchaufeln ruhen.

COYON, *ſ. m. inſar. pop.* ein Kujon; Bärnhäuter; ein Schimpfwort gegen einen faulen und niederträchtigen Menſchen.

COYONNER, *v a. pop.* einen kujonniren; ihm ſchimpflich begegnen; (auch *v. n.*)

COYONNERIE, *ſ. f. pop.* eine bärnhäuteriſche Aufführung; *it.* ſchimpfliche Begegnung.

CRABE, *ſ. m.* die Kradde, eine Art ſpinnenförmiger Seekrebſe.

CRABIER, *ſ. m.* eine Art Reiger, die ſich von Seekrebſen nährt; der Krebsfreſſer.

CRAC, eine *interj. fam.* die das Krachen oder Knallen gegeneinanderſtoßender oder zerbrechender Sachen anzeigt: *it. ſ. m.* eine gewiſſe Krankheit der Falken; crac, le voilà tombé! pumos! da liegt er; mes ſouliers font crac-crac, meine Schuhe knarren.

CRACHAT, *ſ. m* der ausgeworfene Speichel; il ſe noyeroit dans ſon crachat, *prov. pop.* er iſt ſehr unglücklich; alles mißlingt ihm.

CRACHEMENT, *ſ. m.* das Ausſpeyen, Auswerfen des Speichels; — de ſang, das Blutſpeyen.

CRACHER, *v. a.* (auch *abſ.*) ausſpeyen; auswerfen: — ſur quelqu'un, ſur quelque choſe, einen anſpeyen, etwas beſpeyen; *fig. & prov.* cracher au nez de quelqu'un, einen ſchimpflich behandeln; cracher du coton, oder cracher blanc, großen Durſt haben; durſtig ſeyn; cracher du grec, du latin, *plaiſ.* mit Griechiſch, mit Latein um ſich werfen: cracher au ballin, *pop.* in die Büchſe blaſen; wider ſeine Neigung zu etwas beytragen müſſen: cracher ſur la beſogne, einer Arbeit überdrüßig werden; cracher contre le ciel, wider Gott fluchen.

CRACHÉ, ÉE, *part. & adj.* geſpien ꝛc.; c'eſt ſon père tout craché, *fig. pop.* es iſt ſein leiblicher Vater.

CRACHEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* einer, (eine,) der (die) viel ausſpeyt.

CRACHOIR, *ſ. m.* der Speytopf, Spucknapf, das Spuckkäſtchen.

CRACHOTEMENT, *ſ. m.* das öftere Ausſpeyen oder Auswerfen.

CRACHOTER, *v. n.* oft ausſpeyen oder auswerfen, aber jedesmal nur ein wenig.

CRAIE, *ſ. f.* die Kreide; *it.* eine Kreyer; eine Art ſchwediſcher und däniſcher Schiffe: craie rouge, der Röthel, Rothſtein.

CRAIGNANT, *part. act. it. adj.* (Theol.) craignant Dieu, gottesfürchtig.

CRAINDRE, *v. n. irr.* fürchten; *it.* befürchten, fürchten; beſorgen, in Furcht ſtehen, daß etwas geſchehen möchte; *it. abſ.* furchtſam ſeyn; *it.* Ehrfurcht vor jemand haben; jemand verehren; (Gott) fürchten, ſcheuen; je ne crains pas de faire cela, ich trage kein Bedenken, dieſes zu thun: ſe faire craindre, ſich Furcht und Anſehen verſchaffen; ſich in Anſehen ſetzen: je crains qu'il ne pleuve, ich fürchte, es möchte regnen: je ne crains pas qu'il oſe le faire, ich befürchte nicht, daß er ſich unterſtehen werde, es zu thun: je crains que mon frère ne puiſſe pas arriver ce ſoir, ich befürchte, mein Bruder möchte dieſen Abend nicht mehr ankommen; ces arbres ne craignent pas le froid, dieſe Bäume ſcheuen den Froſt nicht; ſie können den Froſt wohl vertragen.

CRAINTE, *ſ. f.* die Furcht; Beſorgniß; Scheu; *plur.* die Beſorgniſſe: de crainte que, de crainte de &c., *conj.* aus Furcht daß, oder zu ꝛc.; crainte d'accident, aus Furcht vor einem Zufalle: crainte de pis, aus Furcht, es möchte noch ſchlimmer werden.

CRAINTIF, IVE, *adj.* furchtſam.

CRAINTIVEMENT, *adv.* furchtſam; mit Furcht.

CRAMOISI, *ſ. m. & adj.* IE, *f.* die Karmeſinfarbe; karmeſinfarbig, karmeſinroth. *Fig. & prov. fam.* un ſot en cramoiſi, ein Erzgeck: laid en cramoiſi, ſehr häßlich.

CRAMPE, *ſ. f.* der Krampf; *it.* eine eiſerne Klammer mit einem zugerundeten Knopfe; *it. adj.* la goutte-crampe, eine Art Zipperlein, welche plötzlich kommt, und bald wieder aufhört.

CRAMPON, *ſ. m.* eine Klammer; Krampe; ein Kloben; *it. T.* die Schlinge am Sattel, woran die Piſtolenhulſtern angemacht werden; *it. plur.* die Eisſpitzen (an den Hufeiſen der Pferde, damit ſie beſſer auf dem Eis fortkommen.)

CRAMPONNER, *v. a.* anklammern, klammern, mit Klammern beveſtigen; *it.* ein Pferd aufs Eis beſchlagen; (ſ. Crampon;) — des fers à cheval, die Hufeiſen mit Eisſpitzen verſehen. Se cramponner, *v. réſl.* ſich anklammern, ſich veſt anhalten.

CRAMPONNÉ, ÉE, *part. & adj.* angeklammert ꝛc.; (Wap.) an den Enden wie ein Hufeiſen ausgebogen; avoir l'ame cramponnée dans le corps, *fig. fam.* ein hartes, zähes Leben haben.

CRAMPONNET, *ſ. m.* eine kleine Kramoe.

CRAN, *ſ. m.* eine Kerbe, ein Einſchnitt, etwas daran veſt zu machen; *it. pl. T.* Kerben; kleine Falten oben am Gaumen der Pferde; (Schiffb.) ſtatt carène; ſon autorité a baiſſé d'un cran, *fig. fam.* ſein Anſehen hat ſich in etwas vermindert.

CRANCELIN, *ſ. m.* (Wap.) ein Stück von einer Krone, das quer über einen Schild geſpannt iſt.

CRÂNE, *ſ. m.* die Hirnſchale; *vulg.* der Hirnſchädel.

CRAPAUD, *ſ. m.* eine Kröte: un bain de crapaud, *fig.* eine Pfütze; ein Moraſt.

CRAPAUDILLE, *ſ. f.* (beſſer, aber weniger gebräuchlich; crépodaille,) eine feine durchſichtige Art Flor.

CRAPAUDIÈRE, *ſ. f* eine Krötenpfütze; *it. fig.* ein niedriger, feuchter, ſchmutziger Ort.

CRAPAUDINE, *ſ. f.* der Krötenſtein; Froſchſtein; *it.* das Gliedkraut; *T.* (Schloſſ.) die Pfanne, (in deren Loch ſich ein Zapfen vertikal herumdreht;) *it.* ein mit Löchern verſehenes Blech vor einer Waſſerröhre, damit Kröten nicht hinein kriechen können; *it.* eine Art Geſchwür an der Feſſel oder Ferſe eines Pferds: pigeons à la crapaudine, aufgeſchnittene plattgedruckte, und mit Salz und Pfeffer auf dem Roſt gebratene Tauben, mit einer pikanten Sauce.

CRAPOUSSIN, *m.* INE. *f. ſ. fam.* eine kleine übelgeſtaltete Perſon; *vulg.* ein Zwerg.

Digitized by Google

CRAPULE, *ſ. f.* die beſtändige Völlerey; Schwelgerey.
CRAPULER, *v. n. fam.* immer ſaufen und ſchwelgen.
CRAPULEUX, EUSE, *adj.* der Völlerey und Schwelgerey ergeben.
CRAQUELIN, *ſ. m.* eine Beetzel; *it.* jedes Gebackene, das im Eſſen zwiſchen den Zähnen kracht.
CRAQUELOT, *ſ. m.* friſcher Pickling.
CRAQUEMENT, *ſ. m.* das Krachen; Knacken; *it.* das Knirſchen trockner oder harter Köper, durch gewaltſames Aneinanderreiben.
CRAQUER, *v. n.* krachen; knacken; knarren; *it.* knirſchen (ſ. Craquement;) *it.* klappern, wie ein Kranich, Storch; *it. fig. pop.* lügen, prahlen.
CRAQUETER, *v. a.* oft, und allemal nur ein wenig krachen; praſſeln; (kniſtern.)
CRAQUEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* Prahler; Prahlerinn.
CRASE, *ſ. f.* (Gramm.) die Zuſammenziehung zweyer Sylben in eine, inſ. im Leſen und Ausſprechen.
CRASSANE, *ſ. f.* Art wohlſchmeckender Birnen.
CRASSE, *ſ. f.* der Schmutz, Unrath auf der Haut, in den Haaren, Kleidern ꝛc.; *it.* der Schaum der geſchmolzenen Metalle; *it. fig.* der niederträchtigſte Geiz; *vulg.* die Filzigkeit, Krauſerey; *it. plur.* die ſchuppenförmigen Stückchen, die von einigen Metallen abſpringen, wenn ſie gehämmert werden; *fig.* être né dans la craſſe, von ſehr ſchlechter Herkunft ſeyn; la craſſe de l'école, der Schulſtaub; ein pedantiſches Weſen.
CRASSE, *adj. fém.* humeur craſſe, eine dicke Feuchtigkeit: une craſſe ignorance, *fig.* ein grobe Unwiſſenheit.
CRASSEUX, EUSE, *adj.* ſchmutzig; unfläthig; *vulg.* dreckig; ſchmierig; *it. ſ. f.* eine ſchmutzige Manns- oder Weibsperſon; *vulg.* ein Smutzbartel; Schmutznickel; *it.* ein niederträchtiger Geizhals; *vulg.* ein Filz.
CRATÈRE, *ſ. m.* (alt. Röm.) eine Trinkſchale; *it.* die oberſte Mündung, die Hauptöffnung eines feuerſpeyenden Berges.
CRATICULER, *v. a.* (Mahler ꝛc.) übergattern; was man kopiren will, in viele Vierecke theilen.
CRAVAN, *ſ. m.* eine Art Muſcheln, die ſich unten an die Schiffe anhängen.
CRAVATE, *ſ. f.* eine Halskrauſe; Halsbinde.
CRAYON, *ſ. m.* ein Stift zum Zeichnen, Paſtellmahlen, Schreiben ꝛc.; *it.* der erſte Entwurf eines Gemähldes; *it.* eine Zeichnung, ein Portrait mit Bleyſtift, Röthel ꝛc.; *it. fig.* die Schilderung, Abbildung einer Perſon; *it.* der erſte Entwurf eines Werkes des Witzes ꝛc.
CRAYONNER, *v. a.* mit Bleyſtift, Röthel ꝛc. zeichnen, abreißen; *it.* entwerfen, ſkizziren. ſ. Crayon.
CRAYONNEUR, *ſ. m.* der mit einem Bleyſtifte zeichnet.
CRAYONNEUX, EUSE, *adj.* kreidig; kreidenhaltend; *it.* kreidicht; der Kreide ähnlich; kreidartig.
CRÉANCE, *ſ. f.* (*ol.* ſtatt Croyance;) die Inſtruktion; der Auftrag eines Souveräins an ſeinen Bevollmächtigten, mit einer andern Macht in Unterhandlung zu treten ꝛc.; (*jur.*) eine Aktivſchuld; eine Schuld, die man ausſtehen hat: lettre de créance, das Kreditif, der Vollmachtsbrief, das Beglaubigungsſchreiben; (*ol.* das Kredentſchreiben;) chien de bonne créance, *T.* ein wohlabgerichteter Hund, auf den man ſich verlaſſen kann.
CRÉANCER, *v. a. ol.* verſichern; zuſagen.
CRÉANCIER, *ſ. m.* IÈRE, *f.* ein Gläubiger; Kreditor; eine Gläubigerinn.
CRÉANTER, *v. a.* (im alten Lehenrecht) eidlich verſprechen.
CRÉAT, *ſ. m.* ein Unterbereiter bey einer Akademie.
CRÉATEUR, *ſ. m.* der Schöpfer; *it. fig.* d. i. der Erfinder; *it. adj.* génie créateur, ein ſchöpferiſches Genie.
CRÉATION, *ſ. f.* die Schöpfung; *it. fig.* die Einſetzung oder Errichtung neuer Ämter, Bedienungen, Leibrenten ꝛc.
CRÉATURE, *ſ. f.* das Geſchöpf, die Kreatur; ein geſchaffenes Weſen; *it qqf.* eine Kreatur, d. i. ein liederliches Weibsbild; *it.* eine Kreatur; eine Perſon, die ihr Glück jemanden zu verdanken hat, und ihm daher ergeben und zugethan iſt; toute créature cherche ſa pâture, *prov.* alles Fleiſch ſucht ſeine Speiſe.
CRÉBÈBE, *ſ. m.* Art pfefferartiges Gewürz.
CRÉCELLE, *ſ. f.* eine (hölzerne) Schnarre, Schnurre, Klappre; *provl.* Rätzel, Ratſche.
CRÉCERELLE, *ſ. f.* der Wannenweher, Wannenweiher; ein Raubvogel.
CRÈCHE, *ſ. f.* eine Krippe, für das Rindvieh, für Schafe, Ziegen, Eſel ꝛc.; (eine Pferdekrippe heißt mangeoire;) *it. T.* die ausgemauerte Spitze eines Brückenpfeilers: la ſainte crèche, die heilige Krippe, das Krippkein Jeſu.
CRÉDENCE, *ſ. f.* der Kredenz; ein kleiner Tiſch zu beiden Seiten des Altars; *it.* ein Kredenztiſch. (ſ. Buffet.)
CRÉDENCIER, *ſ. m. ol.* der Kredenzer, Voelofter (Mundſchenk) an Höfen.
CREDIBILITÉ, *ſ. f.* (Theol.) *p. us.* die Glaubwürdigkeit.
CRÉDIT, *ſ. m.* der Kredit; das gute Zutrauen, das man in jemands Ehrlichkeit und Zahlungsvermögen ſetzt; der gute Ruf, worin jemand ſteht, daß er ein richtiger Zahler ſey; *it. fig.* das Anſehen; *it.* die Gunſt, worin man ſteht: faire crédit, Kredit geben; auf Borg geben; einem borgen: prendre à crédit, auf Borg nehmen; von Andern entlehnen: chez tel marchand crédit eſt mort, bey dieſem Kaufmann will man nichts (mehr) auf Kredit hergeben: prêter ſon crédit, auf ſeinen eigenen Nahmen für eine Perſon Geld entlehnen, oder Waaren borgen, und für die Zahlung haften; donner crédit ſur ſoi, Kredit auf ſich geben; ſich für jemands Schuldner bekennen: travailler à crédit, umſonſt, oder auf gewagte Hoffnung der Bezahlung arbeiten: lettres de crédit, ein Kreditbrief; Brief, worin man ſeinen Korreſpondenten erſucht, dem Überbringer mit Geld, oder mit allem was er verlangen könnte, an die Hand zu gehen; ein offener Wechſel. *Fig. & prov.* avoir du crédit ſur l'eſprit de quelqu'un, viel bey jemanden gelten oder vermögen: ſon crédit eſt trop court, ſo weit reicht ſein Anſehen nicht: faire crédit depuis la main juſqu'à la bourſe, *pop.* ohne Bezahlung nichts verabfolgen laſſen; avancer une choſe à crédit, etwas ohne Beweis ſagen; briller à crédit, mit geborgtem Gelde Staat führen.
CRÉDITER, *v. a.* quelqu'un pour une ſomme, oder une ſomme à quelqu'un, einen (nicht einem) für die erhaltene Summe kreditiren; ſie ins Buch einzeichnen; in Einnahme bringen: créditer un article à quelqu'un, einem in Rechnung etwas gutſchreiben.

CRÉDITEUR, *ſ. m.* (Handl.) ſtatt Créancier.

CREDO, *ſ. m.* (lateiniſch) das apoſtoliſche Glaubensbekenntniß; das Kredo, der Glauben.

CRÉDULE, *adj. c.* leichtgläubig.

CRÉDULITÉ, *ſ. f.* die Leichtgläubigkeit.

CRÉER, *v. a.* erſchaffen; *it.* Ämter, Bedienungen ꝛc. ſtiften, einſetzen, errichten, aufrichten; (kreiren;) (eine Rente, Penſion) ſtiften; (Schulden) machen oder kontrahiren; créer une penſion ſur un bénéfice, eine Penſion auf eine geiſtliche Pfründe anweiſen oder verwilligen.

CRÉÉ, *m.* Créée, *f. part. & adj.* erſchaffen; geſchaffen ꝛc.

CRÉMAILLÈRE, *ſ. f.* der Keſſelhaken; ein an dem Kamin eines Feuerherds angemachtes Eiſen mit Zacken oder Zähnen, woran man einen Keſſel ꝛc. hoch oder niedrig hängen kann; *it.* ein Zahneiſen; ein Eiſen an einem Lehnſtuhl ꝛc., um die Lehne weiter zurück oder vorwärts zu ſtellen; desgleichen an Thüren ꝛc.; *it. pl. T.* gewiſſe winkelrechte Einſchnitte an der Bruſtwehr eines bedeckten Weges; nous irons pendre la crémaillère chez lui, *fam.* wir wollen ihm den Tiſch rucken.

CRÉMAILLON, *ſ. m.* ein kleiner Keſſelhaken, an einen größern zu hängen.

CRÈME, *ſ. f.* der Milchrahm, die Sahne; *provl.* Niedel; *it.* ein angenehmes dickliches Mus aus Eyern, Milch, Zucker, Mandeln ꝛc.; *it. fig. fam.* das Beſte von einer Sache; der Rahm: crème fouettée oder battue, ſ. Fouetté. Crème de tartre, Weinſteinrahm, gereinigter Weinſtein; crème d'orge, Gerſtenſchleim.

CRÉMENT, *ſ. m.* (Gramm.) die Vergrößerung eines Wortes bey ſeiner Abwandlung.

CRÉMER oder Crémer, *v. n.* Rahm geben, ſetzen oder bekommen; (wird von der Milch geſagt.)

CRÈMIÈRE, *ſ. f.* eine Frau, die Rahm oder Sahne verkauft; eine Rahmfrau.

CRÉMILLÉE, *ſ. f. cor.* ſtatt Crémaillère.

CRÉNEAU, *ſ. m.* eine Zinne, Schießſcharte; ein zahnförmiger Abſatz, dergleichen auf den alten Mauern oder Schlöſſern ſind.

CRÉNELAGE, *ſ. m.* das Rändern oder Ränfteln der Münzſtücke.

CRÉNELER, *v. a.* auszacken; mit Zinnen verſehen; *it.* einen gekerbten Rand an den Münzen machen.

CRÉNELURE, *ſ. f.* ausgezackte Arbeit oder Sachen; feuilles, dentelles en crénelure, ausgezackte Blätter, Spitzen.

CRÉOLE, *ſ. c.* ein Kreol, eine Kreolinn; eine in Amerika, von europäiſchen Ältern, geborne Perſon.

CRÈPAGE, *ſ. m.* das Krausmachen, oder Krippen des Flors; *it.* die Krauſe, Krauſung des Flors ſelbſt.

CRÈPE, *ſ. m.* die Kreppe; krauſer Flor; crêpe liſſé, glatter Flor; crêpe crêpe, krauſer Krepp; le crêpe de la nuit, (poet.) der Flor oder Schleyer der Nacht, d. i. die dunkle, finſtere Nacht.

CRÉPER, *v. a.* kräuſeln; krausmachen. Se créper, *v. réfl.* kraus werden; ſich kräuſeln.

CRÉPI, *ſ. m.* die krauſe Tünche, womit man eine Mauer oder Wand bewirft; der Kalkwurf.

CRÉPIN, *ſ. m.* Saint-Crépin, Kriſpinus, der Patron der Schuſter; *it.* der Handwerkszeug, und die wenigen Waaren herumziehender Schuſter; il porte tout ſon ſaint-crépin, *prov.* er trägt all ſein bischen Habſeligkeit bey ſich.

CRÉPINE, *ſ. f.* eine Art oben breiter und durchbrochen gewirkter Franzen, mit lang herabhängenden Fäden; (Fleiſcher) das, über die Nieren der Lämmer geſchlagene, Netz; (Kochk.) ein Stückchen Kalbsnetz, worein man etwas einwickelt.

CRÉPIR, *v. a. T.* eine Mauer übertünchen; (ſ. Crépi) — le cuir, das Leder kriſpeln; es auf der Narbenſeite kraus und knöpfig machen; — le crin, die geſponnenen Pferdehaare im Waſſer kochen laſſen, damit ſie kraus werden.

CRÉPISSURE, *ſ. f.* die krauſe Tünche, womit eine Mauer ꝛc. beworfen iſt. (ſ. Crépi.)

CRÉPITATION, *ſ. f. T.* das Praſſeln und Knaſtern eines ſtarken Flammenfeuers; (Chirurg.) das Knirſchen gebrochener Knochen.

CRÉPODAILLE, *ſ. f.* ſ. Crapaudaille.

CRÉPON, *ſ. m.* eine Art krauſer, wollener oder halbſeidener Zeuge; Krepon.

CRÉPU, ue, *adj.* kraus; (meiſt nur von natürlich krauſen Haaren.)

CRÉPUSCULAIRE, *adj. c.* (Aſtron.) zur Dämmerung gehörig; cercle crépuſculaire, der Dämmerungskreis.

CRÉPUSCULE, *ſ. m.* die Dämmerung; die Morgen- oder Abenddämmerung.

CREQUIER, *ſ. m.* eine Art wilder Pflaumen- oder Kirſchbaum; der Kriekenbaum.

CRESSON, *ſ. m.* die Kreſſe; meiſt die Brunnenkreſſe, (auch creſſon d'eau, de fontaine, de ruiſſeau;) creſſon des jardins, creſſon alénois, Gartenkreſſe.

CRESSONNIÈRE, *ſ. f.* ein Ort, wo viel Brunnenkreſſe wächſt.

CRESTON, *ſ. m. ol.* ein junger Ziegenbock.

CRETACÉE, *adj. T.* kreidenartig; kreidicht.

CRÊTE, *ſ. f.* der Kamm der Hähne, Hühner und einiger andrer Vögel; *it.* der Schopf, Federbuſch, die Haube auf dem Kopfe einiger Vögel; *it.* die Krone auf dem Kopfe gewiſſer Schlangen; *it.* die Reihe Gräten am Rückgrad, inſ. der Stockfiſche, gegen den Kopf zu; *it.* der erhabene Reifen auf einer Sturmhaube; *it.* ein Federbuſch auf einem Helm, Kopfzierath ꝛc.; *it.* die aufgeworfene Erde neben einem Graben; *it.* der obere Rand oder Rücken einer Bruſtwehr; *it.* — de blé, ein ſpitzig aufgeſchütteter Haufen Getreide; crête de coq, Hahnenkamm, ein Kraut; (Anat.) der Hahnenkamm, eine in die Höhle der Hirnſchale hineingehende Erhöhung; *it.* crêtes, *plur.* gewiſſe widernatürliche zackige Gewächſe am Hintern; *fig.* lever la crête, das Haupt empor heben; ſtolz werden; rabaiſſer la crête a quelqu'un, einen demüthigen, und ihn beſcheidener machen.

CRÊTÉ, ée, *adj.* mit einem Kamm verſehen; (Wap.) mit einem Kamm, oder mit Floßfedern von andrer Farbe verſehen.

CRÊTELER, *v. n. T.* wie Hühner ſchreyen, wenn ſie Eyer gelegt haben.

CRETON, *ſ. m. T.* ausgepreßte Grieben; Talchtreſter.

CREVAILLE,

CREVAILLE, *ſ. f. pop.* eine Schmauſerey, wobey man frißt daß man berſten möchte.

CREVASSE, *ſ. f.* der Spalt; Riß; *it.* eine Schrunde an Händen, Füßen, Lippen ꝛc.

CREVASSER, *v. n* ſe crevaſſer, *v. réfl.* Riſſe, Brüche, Spalten bekommen; aufberſten, aufſpringen; crevaſſer, *v. a.* Riſſe ꝛc. verurſachen.

CRÈVE-CŒUR, *ſ. m. fam.* ein großer Verdruß; das Herzeleid.

CREVER, *v. a.* zerſprengen; aufſprengen; machen, daß etwas zerſpringt, platzt oder ſich ſpaltet, oder berſtet oder entzwey geht; crever les yeux, die Augen ausſtechen; crever un cheval, ein Pferd zu todt reiten; *fig. fam.* crever quelqu'un (de bonne chère), einen mit Eſſen und Trinken überladen, daß er beynahe berſten möchte; cela crève le cœur, das Herz möchte davon zerſpringen; dieß geht durchs Herz: cela lui crève les yeux, es liegt ihm vor der Naſe, und er ſieht es nicht.

CREVER, *v. n.* berſten; entzwey berſten; zerplatzen; platzen; aufſpringen; *it. pop.* eines gewaltſamen und elenden Todes ſterben; *vulg.* krepiren; *fig.* crever de dépit, d'orgueil, vor Verdruß, vor Hoffarth berſten; crever de biens, übermäßig Geld und Gut haben; crever de rire, vor Lachen berſten. Se crever, *v. réfl.* berſten; aufſpringen; zerplatzen; ſe crever de travail, *fig.* ſich zu Tode arbeiten; la vague ſe crève, (poet.) die Welle bricht ſich.

CREVÉ, ÉE, *part. & adj.* geborſten ꝛc.; *it. ſ. f.* c'eſt un gros crevé, c'eſt une groſſe crevée, (von ſehr dicken Perſonen, oder ſtarken Freſſern) *fam. mépr.* er, ſie iſt ein Dickwanſt.

CREVET, *ſ. m.* geflochtener Schnürneſtel.

CREVETTE, *ſ. f.* eine Art kleiner Seekrebſe.

CREUSEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Ausgraben, die Aushöhlung.

CREUSER, *v. a.* höhlen; aushöhlen; hohl machen; *it.* ausgraben; *it. abſol.* graben ꝛc.; creuſer un puits, einen Brunnen graben. *Fig.* il creuſe ſon tombeau, er befördert ſelbſt ſeinen Tod; ſe creuſer la tête à quelque choſe, *fam.* ſich den Kopf über etwas zerbrechen; creuſer une ſcience &c, tief in eine Wiſſenſchaft eindringen, oder auch ſie ergründen.

CREUSET, *ſ. m.* ein Schmelztiegel; mettre au creuſet, *fig.* hart prüfen; auf die Probe ſetzen.

CREUX, EUSE, *adj.* hohl; *it.* tief; *it. fig.* leer; avoir les yeux creux, die Augen tief im Kopf liegen haben. *Fig.* avoir le ventre creux, einen leeren Magen haben; il a l'imagination creuſe, l'eſprit creux, er hat eine verwirrte Einbildungskraft; er ſetzt ſich allerley wunderliches Zeug in den Kopf; un ſonge creux, ein leerer, eitler Traum; viande creuſe, eine Speiſe, die ſchlechte Nahrung giebt; *fig.* allerley oberflächliche Sachen, die keine Nahrung für unſern Geiſt ſind; *it.* leere Hoffnungen, eitle Träume; diſcours creux, eine Rede ohne Verſtand; idées creuſes, Schimären; närriſche Grillen; (ſ. auch Buiſſon und Dent;) *it.* creux, *adv.* ſonger, rêver creux, einer eingebildeten Sache tief nachdenken.

CREUX, *ſ. m.* eine Höhle, Hohlung, Vertiefung, Grube im Innern eines Körpers; *it. T.* die Form, das Modell der Gießer zu erhabenen Figuren; *it.* ein ſehr tiefer Ton der Stimme; le creux de l'eſtomac, die Herzgrube; le creux de la main, die hohle Hand; il a un beau creux, er ſingt einen ſchönen Baß.

CRI, *ſ. m.* der Schrey; *it.* das Geſchrey; Schreyen; *it.* das Heulen, z. B. der Hunde; *it.* das Geſchrey, z. B. der Krähen; *it.* das öffentliche Ausrufen der Sachen, die man feil trägt; cri public, die öffentliche Ausrufung oder Verkündigung einer Sache; *it.* cri, *fig.* die Klagen und Seufzer der Verlaſſenen und Unterdrückten; cri de guerre, d'armes, das Feldgeſchrey; cri d'alégreſſe, das Freudengeſchrey; jeter les hauts cris, über die maaßen ſchreyen; à cor & à cri, ſ. Cor. *Prov.* il n'y a qu'un cri après lui, jedermann wünſcht begierig ihn zu ſehen; il n'y a qu'un cri ſur lui, man ſpricht oder urtheilt von ihm durchgehends auf einerley Art.

CRIANT, ANTE, *adj.* (v. Ungerechtigkeiten ꝛc.) racheſchreyend; himmelſchreyend.

CRIAILLER, *v. n.* oft und kurz aufeinander ſchreyen; einmal aufs andermal ſchreyen; *it.* immer ſchmähen, zanken und keifen.

CRIAILLERIE, *ſ. f.* ein oft wiederholtes Schreyen; *it.* das Gezänke, Gekeife ꝛc.

CRIAILLEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Schreyer, eine Schreyerinn. (ſ. Criailler.)

CRIARD, AARDE, *adj. & ſ.* eine Perſon, die um jeder Kleinigkeit willen ſogleich (oder immer) ſchreyt; ein Schreyer, eine Schreyerinn; *vulg.* ein Schreyhals; oiſeau criard, ein Vogel, der viel Geſchrey macht; dettes criardes, allerley kleine Schulden, wegen welcher man ſtets gemahnt wird.

CRIARDE, *ſ. f.* ſtark gummirter Leinenzeug.

CRIBLE, *ſ. m.* ein (das) Sieb; inſ. ein Kornſieb; il eſt percé comme un crible, *prov.* ſein ganzer Leib iſt voller Wunden.

CRIBLEMENT, *ſ. m.* das Sieben.

CRIBLER, *v. a.* ſieben; durchſieben; ſichten; *it. fig. vulg.* genau prüfen; il eſt criblé de coups, er iſt voller Wunden.

CRIBLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſiebt ꝛc.

CRIBLEUR, *ſ. m.* ein Sieber; Sichter.

CRIBLEUX, *adj. m. T.* durchlöchert, wie ein Sieb; os cribleux, das Sieddein (über der Naſe.)

CRIBLURE, *ſ. f.* der weggeſiebte Unrath, inſ. vom Korn; *provcl.* das Ausräthig.

CRIBRATION, *ſ. f.* (Apoth.) das Durchſieben; die Durchſiebung.

CRIC, *ſ. m.* eine Winde, inſ. eine Wagenwinde.

CRIC-CRAC, ſ. CRAC.

CRICOÏDE, *ſ. m.* ringförmiger Knorpel der Luftröhre.

CRIÉE, *ſ. f.* ein Vergantungsausruf; *it.* jede von der Obrigkeit verordnete Ausrufung; un pourſuivant criées, ſeiner, der auf die Vergantung der liegenden Güter des Schuldners dringt; mettre une maiſon à criée, ein Haus gerichtlich feil bieten, oder, die Vergantung oder Verſteigerung deſſelben gerichtlich ausrufen laſſen.

CRIER, *v. n.* ſchreyen; laut rufen; ausſchreyen; ein Geſchrey machen; (von Thüren, Räbern ꝛc.) knarren; *it.* auf Befehl, oder mit Erlaubniß der Obrigkeit etwas öffentlich ausrufen oder ankündigen; *it. v. a.* etwas ausrufen oder ausſchreyen; les boyaux lui crient, es rumpelt ihm im Bauch; crier contre quelqu'un oder quelque choſe, ſtark und überlaut auf jemand oder etwas ſchmähen, oder über jemand (oder etwas) klagen; crier après quelqu'un, einem nachſchreyen, nachrufen, inſ. indem man mit ihm zankt ꝛc.; crier merci, um Gnade flehen; crier aux armes, au feu, au voleur, au ſecours &c., Lärm

rufen; Feuer! Dieb! rufen; um Hülfe ſchreyen; crier à la faim, (uneigentlich) über Hunger ſchreyen, d. i. über Hunger klagen; crier vengeance, um Rache ſchreyen; crier à ſon de trompe, à ban, à trois briefs jours, (einen entwichenen Verbrecher) unter Trompetenſchall citiren, am beſtimmten Tag, vor Gericht zu erſcheinen; crier des pommes, Äpfel (zum Verkauf) ausrufen; *prov.* l'on a tant crié Noel qu'enfin il eſt venu, man redet ſo lang von einer Sache, bis ſie wahr wird; crier haro ſur quelqu'un, Zeter über einen ſchreyen; ihn mit Schelt-worten verfolgen. (ſ. auch Haro.)

CRIERIE, *ſ. f.* das Geſchrey, Geplärre.

CRIEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Schreyer, eine Schreyerinn; *it.* ein Ausrufer; crieuſe de vieux chapeaux, (ehem. in Paris) ein Trödelweib.

CRIME, *ſ. m.* ein (bas) Verbrechen; *it.* eine Todſünde; un crime capital, ein Verbrechen, das den Tod verdient; faire un crime de quelque choſe à quelqu'un, einem etwas zum Verbrechen machen.

CRIMINALISER, *v. a.* (jur.) eine Civilſache zu einer peinlichen machen.

CRIMINALISTE, *ſ. m.* ein Schriftſteller über das Kriminalrecht; *it.* ein Rechtsgelehrter, der daſſelbe wohl verſteht.

CRIMINEL, ELLE, *adj.* ſtrafbar, wegen eines Verbrechens; eines Verbrechens ſchuldig; *it.* (von Sachen) was wider die göttlichen und menſchlichen Geſetze läuft; ſträflich, ſündlich; *vulg.* halsbrechend; *it.* peinlich; kriminal; *it. ſ.* ein Verbrecher, eine Verbrecherinn; ein Miſſethäter; *vulg.* ein Maleſikant, (einer, der das Leben verwirkt hat;) juge oder lieutenant criminel, ein peinlicher Richter; Kriminalrichter; Blutrichter; juſtice, chambre criminelle, das Blutgericht; un criminel de vol, de meurtre, ein Miſſethäter, der geſtohlen, gemordet hat; *fig.* tirer une choſe au criminel, eine Sache vor das peinliche Gericht ziehen; aufs allerärgſte auslegen: il va d'abord au criminel, er leget gleich alles übel aus.

CRIMINELLEMENT, *adv.* auf eine ſtrafbare Weiſe; *it.* peinlich ꝛc.; expliquer criminellement, *fig.* nach der größten Schärfe deurtheilen; gleich aufs ſchlimmſte ausdeuten.

CRIN, *ſ. m.* das Haar an der Mähne und am Schweif der Pferde, am Halſe des Löwen und einiger andern Thiere; *it. fig. plaiſ.* grobe Menſchenhaare; *vulg.* eine garſtige Perrücke; (Buchdr.) die Ballenhaare; *it.* les crins, *pl.* die Mähne; crin d'archet, das Geigenbogenhaar; un matelas de crin, ein mit Pferdehaaren geſtopfter Polſter; faire le crin, die zu lang gewordenen Mähnenhaare eines Pferdes abſtutzen; *it.* die Mähne kämmen: treſſer le crin, das Pferd aufſchwänzen; *fig.* prendre quelqu'un aux crins, einen bey den Haaren faſſen und herumziehen; on a vendu ce cheval crins & queue, *prov.* dieſes Pferd iſt ſehr theuer verkauft worden.

CRINAL, *ſ. m. T.* ein chirurgiſches Inſtrument zum Niederdrücken der Thränenfiſtel.

CRINER, *ſ. m.* ein Haarbereiter. (ſ. Crin.)

CRINIÈRE, *ſ. f.* eine Löwenmähne; *it.* die Mähne eines Pferdes (crius;) oder eigentlich der Kamm, d. i. die Wurzel des obern Theils des Halſes, da wo die Mähne herauswächſt; *it.* eine Halskappe (um den Hals und Vordertheil des Pferdekopfs, doch ſo daß die Ohren frey ſtehen;) *it.* das Mähnenſtück; der Theil eines Fliegennetzes um dem Hals des Pferds herum; *it. fig. plaiſ.* oder *mépr.* grobe, garſtige Menſchenhaare; eine garſtige Perrücke.

CRINON, *ſ. m.* der Haarwurm; die Dürrmade; der Miteſſer.

CRIQUE, *ſ. f. T.* ein kleiner, von der Natur gebildeter Seehafen, längs einer Küſte; ein Kreek; *it.* ein kleines Gebäude, worin man ſich vor Ungewittern ſchützen kann.

CRIQUER, *v. n. cor.* ſtatt CROQUER.

CRIQUET, *ſ. m.* eine Kracke; ein kleines ſchlechtes Pferd; *it. qſf.* ſtatt grillon, eine Hausgrille.

CRIQUETER, *v. n. p.us.* zitſchern (wie die Heuſchrecken.)

CRIQUETIS, *ſ. m. T.* das Kirren des Grabſtichels auf einer harten Kupferplatte.

CRISE, *ſ. f.* die Kriſis; die Scheidung, der Wechſel einer Krankheit: la maladie eſt dans un état de criſe, die Krankheit bricht ſich; ſie ſteht in der Scheidung: l'affaire eſt dans ſa criſe, *fig.* die Sache ſtehet auf dem Ausſchlag; ſie iſt ihrer Entſcheidung nahe.

CRISPATION, *ſ. f. T.* das Kräuſeln; Krausmachen; *it.* das Krauswerden (durch Annäherung ans Feuer;) *it.* (Anat.) die Zuſammenziehung, das Zuſammenſchrumpfen der Nerven.

CRISSEMENT, *ſ. m. p.us.* das Knirſchen der Zähne.

CRISSER, *v. n. p.us.* mit den Zähnen knirſchen.

CRISTAL, *ſ. m.* der Kryſtall; inſ. der Bergkryſtall oder natürliche Kryſtall; (criſtal de roche,) (Chym.) jeder ſalzartige Körper, der in veſter Geſtalt erſcheint, und eine beſtimmte eckige Figur hat: criſtal factice oder artificiel, ein, dem natürlichen Kryſtall an Weiſe und Durchſichtigkeit gleichkommendes Glas; Kryſtallglas, (— de Veniſe, de Bohême:) criſtal de tartre, ſ. Crême de tartre: — d'alun, gereinigter und kryſtalliſirter Alaun; — d'argent de lune, Silberkryſtall; — de Vénus, Kupferkryſtall; — de montre, das Glas an einer Taſchenuhr; le criſtal des eaux, des fontaines, (poet.) helles, klares Waſſer; Quellwaſſer.

CRISTALLIN, INE, *adj.* hell, klar, durchſichtig, wie Kryſtall; kryſtallhell; *it. ſ. m.* die kriſtallene Feuchtigkeit des Auges; der Augkryſtall.

CRISTALLINES, *ſ. f. pl. T.* gewiſſe veneriſche durchſichtige Geſchwürchen, im penis und anus, woraus eine ſcharfe Feuchtigkeit fließt.

CRISTALLISATION, *ſ. f.* das Anſchießen der Salze, wie Kryſtall; die Kryſtalliſirung; *it. plur.* Kryſtalliſationen; kryſtalliſirte Steine, Kieſel ꝛc.

CRISTALLISER, *v. a. & n.* kryſtalliſiren; etwas, inſ. Salz, zu Kryſtall anſchießen laſſen. Se criſtalliſer, *v. réſl.* zu Kryſtall anſchießen.

CRISTALLOMANCIE, *ſ. f.* die Kunſt, durch einen Spiegel oder Kryſtall zu weiſſagen.

CRIT, *ſ. m.* Art von aſiatiſchen Dolchen.

CRITE, *ſ. f.* Gerſtenkorn am Auge.

CRITIQUABLE, *adj. c.* tadelhaft; was zu kritiſiren iſt; der Kritik unterworfen.

CRITIQUE, *adj. c.* kritiſch; *it. fig.* kritiſch; wird von einer Abhandlung oder Schrift geſagt, worin ein gelehrtes Werk genau unterſucht und deurtheilt wird; *it.* (v. Perſonen) tadelſüchtig; jour critique, der Wechſeltag, an welchem es ſich mit der Krankheit ändert; (ſ. Criſe;) un moment critique, ein entſcheidender Augenblick.

CRITIQUE, *ſ. m.* ein Kritiker, Kritikus; Kunſtrich-

Digitized by Google

ter; *it.* ein Tadler; spitzfündiger Grübler; *vulg.* ein Splitterrichter.

CRITIQUE, *ſ. f.* die Kritik; die Kunſt und Fähigkeit, über ein gelehrtes oder Kunſt-Werk zu urtheilen; *it.* eine kritiſche Schrift; *it. qqf.* die Tadelſucht.

CRITIQUER, *v. a.* tadeln; kritiſiren; *it.* recenſiren; kritiſch beurtheilen; *it. v. n.* il critique ſur tout, er tadelt alles, hält ſich über alles auf.

CRITIQUEUR, *ſ. m. p.us.* ein Tadler.

CROASSEMENT, *ſ. m.* das Rabengeſchrey.

CROASSER, *v. a.* wie ein Rabe ſchreyen; krächzen; (auch *fig.* von ſchlechten Dichtern und Sängern) quäken, ein Geplärre machen.

CROC, *ſ. m.* ein Haken; Fleiſchhaken; Wandhaken; Feuerhaken ꝛc.; *it. plur.* (auch crochets) die Hakenzähne der Pferde; *it.* die Spitzzähne der Hunde; *it.* croc, ein Stift von einem abgebrochenen Zahn; *it. fig.* ſtatt eſcroc; arquebuſe à croc, ein Doppelhaken; crocs de la ville, die Feuerhaken, zum Niederreiſſen ꝛc. bey Feuersbrünſten; croc-en-jambe, das Unterſchlagen eines Beins, beym Ringen; *fig. fam.* eine Hinterliſt. *Fig.* donner le croc-en-jambe à quelqu'un, einem ein Bein unterſchlagen; ihn durch Liſt ſtürzen, in Schaden bringen; ſeine Anſchläge heimlich zernichten; *vulg.* einen abſtechen: l'affaire eſt au croc, die Sache iſt ins Stecken gerathen; prendre les armes, l'épée au croc, die Kriegsdienſte aufgeben.

CROCHE, *adj. c. ol.* krumm, krummgebogen.

CROCHE, *ſ. f. T.* eine geſchwänzte Note.

CROCHET, *ſ. m.* ein kleiner Haken; eine Art Dietherich; *T.* (v. Pferden) ſ. Croc; *it.* die Fangzähne der Hunde; (Chirurg.) der Steinhaken zum Steinſchnitt; (Buchdr.) eine Parentheſe; *it.* jede Klammer; (Muſik) ein Querſtrich; *it.* (ſtatt ſerres) die Klauen des Adlers; *it.* eine verſchnittene Weinranke; *it.* ein Reff, Traggerüſte; *it.* kleine Frauenzimmerlocken auf der Stirne, nahe bey den Schläfen; crochet à peſer, ſ. Peſou; *fig. & prov.* je ſuis ſur mes crochets, ich zehre aus meinem Beutel; aller aux mûres ſans crochet, ſ. Mûre.

CROCHETER, *v. n.* mit einem Hakenſchlüſſel oder Dietherich aufmachen, meiſt um zu ſtehlen.

CROCHETERAL, ALE, *adj. p.us.* refträgermäßig; grob, bäuriſch, ungeſchliffen.

CROCHETEUR, *ſ. m.* ein Refträger, Laſtträger; crocheteur de portes, de ſerrures, einer, der die Thüren mit einem Diebshaken aufmacht: ſanté de crocheteur, *prov. fam.* eine ſehr dauerhafte Geſundheit.

CROCHETIER, *ſ. m.* Neſtler.

CROCHETONS, *ſ. m. pl.* die zwey Arme eines Reffs, (crochet.)

CROCHU, UE, *adj.* krumm, gebogen; cheval crochu, *T.* ein Pferd, das die Kniekehlen zu nahe beyſammen hat: avoir les mains crochues, les doigts crochus, *fig.* lange Finger haben.

CROCHUE, *ſ. f.* (Muſik) *ol.* ſtatt CROCHE.

CROCHUER, *v. a. ol.* krumm machen.

CROCHURE, *ſ. f. ol.* ſtatt COURBURE.

CROCODILE, *ſ. m.* der (das) Krokodill; larmes de crocodile, *fig.* Krokodillsthränen; heuchleriſche Thränen.

CROCUS, ſ. SAFRAN.

CROILER, *v. n. T.* (vom Falken) den Miſt unter ſich laſſen.

CROIRE, *v. a. irr.* glauben; von der Wahrheit einer Sache überzeugt ſeyn; etwas für wahr halten; *it.* meinen; dafürhalten; *it.* quelqu'un, quelque choſe, à quelqu'un, à quelque choſe, einer Perſon oder Sache trauen; ſein Vertrauen auf ſie ſetzen; ihr Glauben beymeſſen; *it.* jemands Rath folgen; *it. v. n.* (Theol.) glaubig ſeyn; glauben; *it.* den Glauben annehmen: croire en Dieu, ſein Vertrauen auf Gott ſetzen: croire aux devins, ſein Vertrauen auf die Wahrſager haben: je vous en croirai ſur votre parole, ich will es Ihnen auf Ihr Wort glauben.

CROISADE, *ſ. f.* ein Kreuzzug; eine Kreuzfahrt; (Schiff.) das Kreuz, ein Geſtirn: prêcher la croiſade, das Kreuz predigen.

CROISAT, *ſ. m.* ein Kruſat, eine genueſiſche Silbermünze.

CROISE, *ſ. m.* ein Kreuzbruder.

CROISÉE, *ſ. f.* eine Fenſteröffnung; *it.* eigentlich, das Fenſterkreuz, Kreuzholz; *it.* ein ganzes Fenſter mit ſeinen 4 Feldern oder Flügeln; (*prov.* ein Kreuzſtock;) *it. T.* das Ankerkreuz; *it.* der Haſpel an einer Preſſe; *it.* die hervorſtehenden, ſich durchkreuzenden Rippen an den gothiſchen Gewölben; *it.* die kreuzweiſe geſetzten Stangen, worauf die Seile der Seiltänzer ruhen; *it.* die ins Kreuz durch einander laufenden Fäden eines Gewebes ꝛc.

CROISEMENT, *ſ. m. T.* das Kreuzweishalten des Degens oder Rappiers über des Andern ſeiner Klinge.

CROISER, *v. a.* kreuzweis über einander ſetzen oder legen; *it.* nach der Quer gehen oder laufen (traverſer?) *it.* in einer geſchriebenen Schrift etwas durchſtreichen; *it.* quelqu'un, jemand in ſeinem Vorhaben hindern; *vulg.* einem einen Querſtrich durch ſeine Rechnung machen; *it. v. n.* (von Kleidern ꝛc.) übereinander gehen, übereinanderſchlagen; (Schiff.) kreuzen; hin und her ſegeln. Se croiſer, *v. réc.* ſich durchkreuzen, durcheinander fahren ꝛc.; (v. Briefen zweyer Korreſpondenten, die zugleich unterwegs ſind ꝛc.) ſich kreuzen; (v. Perſonen) einander ſchaden; *it. v. réfl.* das Kreuz nehmen.

CROISÉ, ÉE, *part. & adj.* kreuzweiſe gelegt ꝛc.; chemin croiſé, ein Kreuzweg; étoffe croiſée, ein kreuzweiſe gewebter, dichter Zeug oder Stoff; globe impérial croiſé, der Reichsapfel, mit dem darauf ſtehenden Kreuz: ſe tenir les bras croiſés, *fig.* die Hände in Schoos legen; müßig ſeyn.

CROISERIE, *ſ. f.* kreuzweiſe geflochtene Arbeit.

CROISETTE, *ſ. f. ol.* ein Kreuzchen; *it.* die Kreuzwurz.

CROISETTÉ, ÉE, *adj.* (Way.) mit kleinen Kreuzen am Ende verſehen.

CROISEUR, *ſ. m. p.us.* der Befehlshaber eines auf der See kreuzenden Schiffs; *it.* das Schiff ſelbſt.

CROISIÈRE, *ſ. f.* ein Ort, wo die Schiffe kreuzen dürfen; être en croiſiere, an dem angewieſenen Orte kreuzen.

CROISILLE, *ſ. f.* das Zirkelſtück oben am Drehrad der Seiler.

CROISILLON, *ſ. m.* das Zwerchholz eines Kreuzes; *it.* das Querholz eines Fenſterkreuzes.

CROISSANCE, *ſ. f.* (v. Thieren und Bäumen) das Wachsthum in die Höhe; *it. plur.* der Nahme ge-

wiſſer See- und Felſenkräuter, womit man die Grotten ziert.

CROISSANT, *ſ. m.* die Geſtalt des neuen Mondes bis zum erſten Viertel; *it.* der zunehmende Mond, (auch nach dem erſten Viertel;) *it. fig.* jede Figur, welche die Geſtalt eines halben Mondes hat; *it.* ein ausgebogenes Stängchen, womit man die Thür- und Fenſtervorhänge anhält, oder (an Kaminen,) die Feuerzange ꝛc. daran zu legen; und mehrere ähnliche Sachen und Werkzeuge; *it.* der Ausſchnitt an beiden Seiten einer Geige: croiſſant montant, ein halber Mond, deſſen Hörner aufwärts gekehrt ſind; — renverſé oder couché, — der ſeine Spitzen unter ſich kehrt.

CROISURE, *ſ. f.* die Kreuzwebung eines kreuzweiſe gewebten Zeugs, z. B. der Sarſche.

CROIT, *ſ. m.* (jur.) die Vermehrung einer Heerde durch junges Vieh; der Zuwachs: croit de cens, ein Überzins über den gewöhnlichen Erb- oder Lehenzins: (auch ſur-cens.)

CROÎTRE, *v. n.* wachſen; aufwachſen; zunehmen; länger, höher, größer ꝛc. werden; *it. qqf.* (von Pflanzen ꝛc.) gerathen; gut fortkommen: croître d'un pouce, eines Daumens breit wachſen: elle ne fait que croître & embellir, *fig.* ſie wird täglich größer und ſchöner; *iron.* ſie wird täglich ſchlimmer, muthwilliger ꝛc.: à chemin battu il ne croît point d'herbe, *prov.* bey einem Handel, auf den ſich faſt eine Jeder legt, iſt wenig zu gewinnen.

CROIX, *ſ. f.* ein (das) Kreuz; *it.* d. i. ein kleines ſüdliches Geſtirn; *it. fig.* das Kreuz; die Leiden, die Trübſal, die Gott über uns verhängt; *it.* eine Figur, die das Kreuz Chriſti vorſtellt: l'arbre de la croix, der Stamm des Kreuzes; *it. fig.* das Kreuz Chriſti: l'invention, l'exaltation de la croix, Kreuzerfindung, Kreuzerhöhung; a katholiſche Kirchenfeſte: croix ancrée, potencée, pectorale, ſ. bey jedem dieſer *adject.*: croix de par Dieu, das A B C; *it.* das A B C-Buch; *fig. fam.* der Anfang einer Sache, (weil der Anfang des A B C ehemals mit einem Kreuz bezeichnet war, das die Kinder anrufen mußten, ehe ſie buchſtabirten.) Croix heißt auch das Kreuz auf der rechten Seite gewiſſer Münzen; daher jouer à croix ou pile, Mark oder Unmark, Münz oder Flach ſpielen: avoir les jambes en croix, die Beine kreuzweiſe über einander liegen haben. *Fig.* je le jeterois volontiers à croix ou pile, ich bekümmere mich nicht viel darum: n'avoir ni croix ni pile, *prov.* gar kein Geld haben: porter la croix de Jéſus, (*Theol.*) um Chriſti willen leiden: prendre la croix, *ol.* wider die Ungläubigen zu Felde ziehen: planter, (élever) la croix, im Lande der Ungläubigen den chriſtlichen Glauben predigen: elle a bien des croix, ſie hat ſehr viel Kreuz: c'eſt la croix des ſavans, hierüber haben ſich die Gelehrten lange die Köpfe zerbrochen.

CROMORNE, *ſ. m.* eine Art Trompetenregiſter in der Orgel; *vulg.* das Krummhorn.

CRON, *ſ. m. T.* der Muſchelſand.

CRONE, *ſ. m. T.* ein Schiffskeahn, die Güter damit aus- und einzuladen.

CROQUANT, *ſ. m. fam.* ein nichtswürdiger Menſch; *vulg.* ein Lumpenhund.

CROQUANT, ANTE, *adj.* kraſchlich, was unter den Zähnen kracht oder knackt; *it.* Croquante, *ſ. f.* eine Krokante; eine Krolandotorte.

CROQUE, *ſ. f.* manger quelque choſe à la croque au ſel, etwas nur mit Salz, ohne andre Zubereitung eſſen: il en a mangé un autre à la croque au ſel, *prov. fam.* er hat wohl einen ſtärkeren bezwungen, als ihr ſeyd.

CROQUE-LARDON, *ſ. m. vulg.* ein hungriger Schmarotzer; ein Tellerlecker.

CROQUE-NOIX, *ſ. m.* kleine Haſelmaus.

CROQUER, *v. n.* kraſcheln; unter den Zähnen krachen; *it. v. a.* kraſchliche Sachen eſſen: il croque du pain-d'épice; er kraſchelt an einem Honigkuchen. *Fig. fam.* croquer quelque choſe, etwas gierig eſſen, ſchnell verzehren, geſchwind hinunterſchlucken; *it. ol.* mit Liſt entwenden; wegſchnappen; (Mahler) entwerfen, und nicht ausmachen; il croque ſes lettres, er ſchreibt ſeine Briefe nur in der Eile weg; croquer ſon bien, ſein Vermögen in der Geſchwindigkeit verthun: croquer des puces, *pop.* Flöhe knicken: croquer le marmot, *prov.* lange vor der Thüre ſtehen und warten müſſen.

CROQUET, *ſ. m.* eine Art Pfefferkuchen, die unter den Zähnen krachen.

CROQUEUR, *ſ. m. p. us.* einer, der immer etwas naſcht; *it.* ein liſtiger Dieb; ein Mauſer.

CROQUIGNOLE, *ſ. f. burl.* ein Naſenſchneller; Naſenſtüber. (ſonſt Chiquenaude.)

CROQUIGNOLER, *v. a. burl.* einem Naſenſtüber geben.

CROQUIS, *ſ. m.* (Mahler) ein Entwurf der erſten Gedanken. (verg. Eſquiſſe.)

CROSSE, *ſ. f.* ein Hirtenſtab, Biſchofsſtab; *it.* der Anſchlag an einem Feuerrohr; der Kolbe; *it.* der Kolbe zum Kugelſpiel; *it.* ein krummer Handgriff, eine krumme Handhebe an einem Gefäß; *it. ol.* eine Krücke: croſſe de l'ancre, das Ankerkreuz; jouer à la croſſe, die Warzkugel treiben; *vulg* Warzkaul ſpielen.

CROSSER, *v. n.* mit dem Kolben ſpielen (ſ. CROSSE;) *it. fig. fam.* einem mit großer Verachtung begegnen.

CROSSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. CROSSER; *it.* der berechtigt iſt, den Biſchofsſtab zu tragen.

CROSSETTE, *ſ. f. T.* ein abgeſchnittener Schößling von einer Weinrebe, von einem Olivenbaum ꝛc. der zu einem Steckreis gebraucht wird; (Bauk.) *plur.* die Verköpfungen an den Ecken einer Thür- oder Fenſter-Einfaſſung; — de couverture, der Gyps auf den Dächern neben den Kappfenſtern.

CROSSEUR, *ſ. m.* einer, der mit dem Kolben ſpielt, der die Warzkugel treibt. ſ. CROSSE.

CROSSILLON, *ſ. m.* das krumme Ende des Biſchofsſtabes.

CROSSON, *ſ. m. ol.* ſtatt BERCEAU.

CROTAPHITE, *ſ. f.* (Anat.) das Schlafmäuslein.

CROTON, *ſ. m.* Kerker, enges und finſteres Gefängniß.

CROTTE, *ſ. f.* der Gaſſenkoth; *it.* der harte zuſammengedrungene Koth von Schafen, Ziegen, Haſen, Ratten, Mäuſen ꝛc.; les chiens ont mangé les crottes, *prov. fam.* der Koth auf den Gaſſen iſt ganz hart gefroren.

CROTTER, (*ol.* CROTTIFIER,) *v. a.* mit Straßenkoth beſudeln.

CROTTÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Koth beſpritzt ꝛc.; il fait fort crotté, es iſt ſehr kothig auf der Straße; poete crotté, *fig. fam.* ein elender Poet; Dorfpoet.

CROTTIN, *ſ. m.* der trockene Miſt von Pferden, Schafen, Ziegen ꝛc. (ſ. CROTTE.)

CROULANT, ANTE, *adj.* baufällig.

CROULEMENT, *ſ. m.* der Einſturz einer Sache, die ſich durch ihr Laſt geſenkt hat, oder die heftig erſchüttert worden iſt.

CROULER, *v. n.* ſinkend herunterrollen, und einſtürzen oder einfallen; (ſ. CROULEMENT;) *it. fig.* übern Haufen fallen; nicht beſtehen; *it. v. a.* (Schiff.) rollen, fortwälzen: le cerf croule la queue, *T.* der Hirſch iſt flüchtig.

CROULIER, ÈRE, *adj.* (vom Erdreich, Boden, Feld,) was keinen veſten Grund hat; was unter den Füßen nachgiebt.

CROUPADE, *ſ. f. T.* eine Art Sprung eines Schulpferdes, der höher iſt als die Kourbette.

CROUPE, *ſ. f.* das Kreuz; eigentlich der Hintertheil des Rückens, und das Kreuz, über den Lenden, ins. der Pferde und andrer Laſtthiere; *it.* der Gipfel, die Spitze eines Berges; (Bauk.) der zugerundete Theil der Haube (chevet) des Chors einer Kirche, von außen betrachtet: monter en croupe, ſich hinten aufſetzen: être chatouilleux ſur la croupe, *fig. fam.* nicht viel vertragen können; leicht böſe werden.

À CROUPETONS, *adv. pop.* hockend; auf dem Hintern ſitzend oder fortrutſchend.

CROUPIAT, *ſ. m. T.* ein Knoten an einem dicken Schiffſeil.

CROUPIER, *ſ. m.* ein Aſſociirter des Banquiers im Karten- oder Würfelſpiel; *it.* ein, auf gewiſſe Art, Aſſociirter eines Financiers, Pachters ꝛc.

CROUPIÈRE, *ſ. f.* der Schwanzriemen am Sattel; *it.* das Tau, womit das Schiff am hintern Theile veſtgehalten wird; tailler des croupières à quelqu'un, *fig. fam.* einen hart verfolgen; ihm ſtets auf dem Nacken ſeyn; ihm viel Händel und Verdruß machen.

CROUPION, *ſ. m.* der unterſte Theil des Rückgrats am Menſchen; *vulg.* der Steis; *it.* meiſt der Bürzel, Steis der Vögel; derjenige Theil, worin die Schwanzfedern ſtecken.

CROUPIR, *v. n.* (vom ſtehenden Waſſer) aus Mangel der Bewegung faulen und verderben; *it.* ſagt man von Patienten und kleinen Kindern: qu'on les laiſſe croupir dans l'ordure, daß man ſie im Unrath verfaulen läßt. *Fig. & prov.* croupir dans le vice, dans la miſère &c., in Laſtern, im Elend ſtecken und verderben; il n'y a point de pire eau que celle qui croupit, ſtille Waſſer gründen tief.

CROUPISSANT, ANTE, *adj.* ſtillſtehend, und daher faulend. ſ. CROUPIR.

CROUPISSEMENT, *ſ. m.* das Faulen, Stocken.

CROUPON, *ſ. m. T.* eine zubereitete Ochſen- oder Kuhhaut, ohne Kopf und Bauch.

CROUSTILLE, *ſ. f.* ein Krüſtchen Brod.

CROUSTILLER, *v. n.* ein Krüſtchen Brod beym Trinken eſſen.

CROUSTILLEUSEMENT, *adv. fam.* auf eine luſtige, drollige, poſſirliche Art.

CROUSTILLEUX, EUSE, *adj. fam.* luſtig, drollig, kurzweilig, poſſirlich.

CROÛTE, *ſ. f.* die Brodrinde, Brodkruſte; *it.* Paſteten- oder Tortenkruſte ꝛc.; *it.* kruſtiges eingekochtes (mitonné) Brod in einer Suppe; *it* die Kruſte, Rinde; verhärtete Oberfläche weicher Körper, Wunden ꝛc.: (Mahler) ſchlechte, tünchermäßige Arbeit; *vulg.* Kleckerey; Sudelei: croûte de lait, ein gewiſſer Schorf oder ſchuppichter Ausſchlag der Kinder: ne manger que des croûtes, *prov.* ſich mit einer ſehr ſchlechten Koſt behelfen.

CROUTIER, *ſ. m.* einer, der mit ſchlechten, alten Gemählden handelt.

CROÛTON, *ſ. m.* CROÛTELETTE, *ſ. f.* ein Brodrindchen, Brodkrüſtchen.

CROYABLE, *adj. c.* (v. Perſonen und Sachen) glaublich; glaubwürdig.

CROYANCE, *ſ. f.* der Glaube; *it.* die Glaubenslehre; *it.* die Meinung, die man von einer Sache hegt; *it.* das Vermuthen; donner croyance, Glauben beymeſſen.

CROYANT, ANTE, *ſ.* ein Gläubiger, eine Gläubige: les vrais croyans, die Rechtgläubigen.

CROYE, *ſ. f.* (v. Falken) ſ. CAAC.

CRU, CRUE, *adj.* ungekocht; (v. Seide, ungegärbtem Leder, unbereitetem Hanf, v. Säften ꝛc.) roh; (Mahler) grell, hart; *fig.* (v. nicht ausgearbeiteten gelehrten Werken) roh; (v. unverdaulichem Obſt:) ce fruit eſt cru ſur l'eſtomac, dieſes Obſt liegt ſchwer im Magen. À cru, *adv.* auf der bloſen Haut; monter un cheval à cru, ein Pferd ohne Sattel reiten; être botté, armé à cru, die Stiefeln, den Küraß auf der bloſen Haut tragen.

CRÛ, *ſ. m.* der Grund und Boden, worauf etwas gewachſen iſt; *it.* das Gewächſe; d. i. die Art Früchte, die ein Boden hervorbringt: cela eſt de ſon crû, *fig.* das kommt von ihm her; das iſt von ſeiner Erfindung.

CRU, CRUE, *part. & adj.* (ſ. CROIRE und CROITRE.) geglaubt ꝛc.; *it.* gewachſen ꝛc.; il n'eſt cru de perſonne, es glaubt ihm niemand.

CRUAUTÉ, *ſ. f.* die Grauſamkeit; Unmenſchlichkeit; *it.* d. i. ein grauſames Verfahren.

CRUCHE, *ſ. f.* ein Krug; *it. fig. fam.* ein dummer Menſch; une cruche pleine d'eau, une cruche d'eau, ein Krug Waſſer; — à l'eau, ein Waſſerkrug: tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle ſe briſe, oder ſe caſſe, *prov.* der Krug geht ſo lange zu Waſſer, bis er endlich zerbricht.

CRUCHÉE, *ſ. f.* ein Krug voll.

CRUCHERIE, *ſ. f. fam.* eine große Dummheit.

CRUCHON, *ſ. m.* ein (das) Krüglein.

CRUCIAL, ALE, *adj.* une inciſion cruciale, (Chir. Anat.) ein Kreuzſchnitt.

CRUCIFÈRE, *adj. c. T.* kreuztragend; colonne crucifère, eine Säule, worauf ein Kreuz ſteht.

CRUCIFIEMENT, *ſ. m.* die Kreuzigung; das Kreuzigen; das Heften ans Kreuz; *it.* ein Bild, Gemählde ꝛc., das die Kreuzigung Chriſti vorſtellt.

CRUCIFIER, *v. a.* kreuzigen; ans Kreuz heften. *Fig.* (Theol.) être crucifié avec Jéſus-Chriſt, der Welt abgeſtorben ſeyn; ſe faire crucifier pour ſes amis, um ſeiner Freunde willen alles leiden; crucifier ſa chair, ſein Fleiſch kreuzigen; ſeine böſen Begierden dämpfen.

CRUCIFIX, *ſ. m.* ein (das) Kruciſix; das Bildniß Chriſti am Kreuz; mettre aux pieds du crucifix les injures qu'on nous a faites, *fig.* (Theol.) die uns zugefügte Beleidigungen, aus Liebe Jeſu, vergeben und vergeſſen; mangeur de crucifix, *vulg.* ein Heiligenfreſſer.

CRUCIFIXION, *ſ. f. car.* ſtatt CRUCIFIEMENT.

CRUD, ſ. CRU, roh ꝛc.

CRUDITÉ, *ſ. f.* (*prop. & qqf. fig.*) die Rohheit, *vulg.* Rohigkeit; das rohe Weſen; (Mahler) ein grelles Weſen; eine allzugroße Lebhaftigkeit der

Lichter und Farben; (ſ. Cru;) avoir des crudités d'eſtomac, etwas Unverdauliches im Magen liegen haben.

CRUE, *ſ. f.* der Anwachs, Zuwachs, inſ. des Waſſers (des eaux;) *it.* der Wuchs einer Perſon; Wachsthum einer Pflanze; *it.* die Erhöhung, Steigerung der Steuern, Auflagen ꝛc.; (jur.) die Steigerung des Preiſes gerichtlich taxirter Mobilien; *it. T.* das neu angeſetzte, noch weiche, Gehörn eines Hirſches; die Hirſchkolben: cet arbre a pris toute ſa crue, dieſer Baum hat ſeinen völligen Wachsthum erreicht.

CRUEL, ELLE, *adj.* grauſam; unbarmherzig; unmenſchlich; *it* hart; ſchmerzhaft; ſtreng; unerträglich; (v. Thieren) grimmig; *it. ſ. m.* ein Grauſamer; Unmenſch; Wüterich: c'eſt une cruelle, ſie iſt unerbittlich, *vulg.* eine ſpröde Phyllis.

CRUELLEMENT, *adv.* grauſamerweiſe; auf eine grauſame, unbarmherzige ꝛc. Art.

CRÛMENT, *adv. fig.* auf eine rohe, grobe, harte, unhöfliche Art.

CRURAL, ALE, *adj.* (Anat.) zu den Schenkeln oder zum Schenkelbein gehörig; veine crurale, die Schenkelblutader.

CRUSTACÉE, *adj. c. T.* Animaux cruſtacées, Schalenthiere.

CRUZADE, *ſ. f.* ein Kruſade; eine portugieſiſche Münzſorte.

CRYPTE, *ſ. f.* eine unterirdiſche Höhle; inſ. eine Gruft, ein Todtengewölbe in Kirchen; (Anat.) der Nahme mehrerer Theile im menſchlichen Körper, deren Mündung ein Grübchen voeſtellt.

CRYPTOGAMIE, *ſ. f. T.* die Klaſſe der Pflanzen mit unkenntlichen Geſchlechtern.

CRYPTOGRAPHIE, *ſ. f.* die Kunſt, mit geheimen Ziffern oder Buchſtaben zu ſchreiben; die Geheimſchreibekunſt; die Steganographie.

CRYPTOGRAPHIQUE, *adj. c.* zur Geheimſchreibekunſt gehörig.

CRYPTONYME, *ſ. m.* einer, der ſeinen wahren Nahmen verbirgt.

CRYPTOPORTIQUE, *ſ. m.* (Bauk.) ein unterirdiſcher gewölbter Gang.

CU, meiſt in den compoſés, ſtatt Cul.

CUBE, *ſ. m.* ein Kubus, Würfel; ein Körper, der in 6 gleiche Quadrate eingeſchloſſen iſt; *it.* eine Kubikzahl; *it. adj.* pied cube, ein Kubikfuß.

CUBÈBE, *ſ. f.* die Kubebe, eine pfefferähnliche Gewürzfrucht.

CUBIQUE, *adj. c.* kubiſch. ſ. Cube.

CUBITAL, ALE, *adj.* (Anat.) zum Ellenbogen gehörig.

CUBITUS, *ſ. m. T.* der Ellenbogenknochen.

CUBOCUBIQUE, *adj. c. T.* achtmal durch ſich ſelbſt multiplicirt.

CUBOÏDE, *ſ. m. T.* das würfelförmige Bein der Fußwurzel.

CUCULLE, *ſ. f.* ſ. Scapulaire; *ol.* eine Art Reiſekappe.

CUCURBITACÉE, *adj. c. T.* kürbisartig.

CUCURBITAINS, *ſ. m. pl. T.* eine Art Würmer in den Eingeweiden.

CUCURBITE, *ſ. f. T.* ein Deſtillirkolben.

CUEILLE, *ſ. f.* (de voile) ein Segelſtreifen; eine jede von den Breiten oder Bahnen des Tuchs, aus welchen die Segel zuſammengeſetzt ſind.

CUEILLERET, *ſ. m. T.* das Zinsregiſter über den Ertrag eines Lehnguts.

CUEILLETTE, *ſ. f.* die Einſammlung einer Steuer; *it. ol.* der jährliche Ertrag eines Ackers, Weinbergs ꝛc.; charger un vaiſſeau à cueillette, *T.* ein Schiff mit Stückgütern beladen, d. i. mit Waaren, die nicht Einem allein gehören.

CUEILLEUR, EUSE, *ſ. p.us.* ein Einſammler, eine Einſammlerinn. *Prov.* il eſt toujours trouſſé comme un cueilleur de pommes, er geht immer ſchlecht gekleidet einher; elle eſt faite comme une cueilleuſe d'herbes, ſie geht ſo ſchlecht gekleidet wie ein altes Kräuterweib.

CUEILLIE, *ſ. f.* erſte Übertünckung einer Mauer.

CUEILLIR, *v. a. irr.* (Obſt ꝛc.) brechen, oder überhaupt, einſammeln und einärnten.

CUEILLOIR, *ſ. m.* ein (das) Obſtkörbchen; Blumenkörbchen ꝛc.

CUIDER, *v. n. ol.* ſtatt Penser.

CUILLER, *ſ. f.* (ſpr. Cullière,) ein Löffel; *it.* ein Gießlöffel; *it.* das Eiſen vorne um die Achſe eines Wagens; (Marmorſäger) eine Kelle; (ſ. auch Culière;) *it.* (à canon,) die Ladeſchaufel; cuiller à potage, ein Suppenlöffel; — à pot, ein Kochlöffel; — de pompe, der Pumpenbohrer; *it.* cuillers, allerley längliche Muſcheln und Schnecken.

CUILLERÉE, *ſ. f.* ein Löffel voll.

CUILLERON, *ſ. m.* die Schale des Löffels.

CUINE, *ſ. f. T.* ein Deſtillirkrug.

CUIR, *ſ. m.* die Haut, inſ. der Thiere; das Fell, d. i. eine ungegärbte Haut; *it.* das Leder, d. i. eine gegärbte Haut; cuir verd oder cru, eine rohe Haut; cuir fort, Pfundleder; cuir de Ruſſie oder de Ruſſi, Juchtenleder; cuirs à grains, genarbtes Leder; cuirs liſſes, ſchlichtes, glattes Leder; cuirs bouillis, (mit Gummi ꝛc.) geſchmiertes und gefottenes Leder; viſage de cuir bouilli, *fig. & plaiſ.* ein ſchwarzes, garſtiges Geſicht; *vulg.* Schlaraffengeſicht; (ſ. auch Chair und Courroie.) *Fig.* jurer entre cuir & chair, heimlich fluchen; orfèvre en cuir, *vulg. plaiſ.* ein Schuhflicker.

CUIRASSE, *ſ. f.* ein Küraß oder Bruſtharniſch; endoſſer la cuiraſſe, *fig.* Soldat werden; ſich in den Krieg begeben; (ſ. auch Défaut.)

CUIRASSER, *v. a.* jemanden einen Küraß anlegen; ihn damit bewaffnen.

Cuirassé, ée, *part. & adj.* geharniſcht; mit einem Küraß bewaffnet; *it. fig.* auf alle Fälle (Anfälle) gefaßt.

CUIRASSIER, *ſ. m.* ein Küraſſierer; Küraſſierreiter; geharniſchter Reiter.

CUIRE, *v. a.* kochen; eine Speiſe am Feuer gar machen; (Brod ꝛc. Haare ꝛc.) backen; (Seide, Garn ꝛc.) ſieden; (Kalk, Ziegel ꝛc.) brennen; *it.* (v. der Sonne) kochen; zur Reife bringen; *it.* kochen, d. i. die Speiſen im Magen verdauen: il faut travailler à cuire le rhume, man muß den Schnupfen zur Reife befördern; man muß machen, daß er fließt.

Cuire, *v. n.* kochen; braten; ausbacken; (v. Hülſenfrüchten) ſich (gut oder nicht gut) kochen laſſen; *it.* auf der Haut oder im Fleiſch) brennen, beiſſen; cette viande, cette herbe eſt pourrie de cuire au four, dieſes Fleiſch, dieſes Kraut iſt zu lauter Brey verkocht; les yeux cuiſent, die Augen ſchmerzen, brennen von Hitze ꝛc.; il en cuit à la bête, es thut dem Thier empfindlich wehe. *Fig. & prov.*

ô! qu'il vous en cuira! ey! wie wird es Sie gereuen! je n'ai pas beſoin d'aller cuire à ſon four, ich bedarf Gottlob ſeiner nicht: vous viendrez cuire à notre four, ihr werdet uns ſchon einmal wiederkommen. (ſ. auch Gratter.)

CUIRET, *ſ. m.* (Hutm.) das Bogenleder; (Weißg.) ein abgehaartes Fell.

CUIRIE, *ſ. f. ol.* ein ledernes Koller.

CUISANÇON, *ſ. f. ol.* ſtatt douleur cuiſante.

CUISANT, ANTE, *adj.* (mur *fig.*) brennend; beißend; ſchmerzlich: douleur cuiſante, ein heftiger, empfindlicher Schmerz; regret cuiſant, eine ſchmerzliche Reue; des remords cuiſans, nagende Gewiſſensbiſſe; une peine cuiſante, eine ſchwere, bittere, heftige Pein; un froid cuiſant, eine ſtrenge, beißende Kälte.

CUISINE, *ſ. f.* die Küche; *it.* d. i. die ſämmtlichen Küchenbedienten eines Hofs; *it.* d. i. die Kochkunſt; *it.* eine Gewürzlade; cuiſine-bouche, die Mundküche eines vornehmen Herrn; cuiſine du commun, die Hofküche; faire la cuiſine, die Speiſen zurichten; die Küche beſtellen oder beſorgen: il apprend la cuiſine, er lernt die Kochkunſt. *Fig. & prov. fam.* faire rauler la cuiſine, zuſehen, daß die Tafel wohl beſtellt ſey; *vulg.* den Bratſpieß nicht roſtig werden laſſen: bâtir, fonder la cuiſine, für die Haushaltung Rath ſchaffen; Küche und Keller verſorgen: la cuiſine eſt froide dans cette maiſon, es geht hier etwas hungrig her; *vulg.* hier iſt Schmalhans Küchenmeiſter; il eſt chargé de cuiſine, er iſt ſehr dick und fett; *vulg.* er iſt ein Dickwanſt.

CUISINER, *v. n. fam.* ſtatt faire la cuiſine, die Küche beſorgen.

CUISINERIE, *ſ. f. p.uſ.* das, was zur Küche gehört; *it.* die Kochkunſt.

CUISINIER, *ſ. m.* ein Koch.

CUISINIÈRE, *ſ. f.* eine Köchinn.

CUISSARTS, *ſ. m. plur. ol.* die Beinſchienen; der Beinharniſch.

CUISSE, *ſ. f.* der Schenkel; das dicke Bein; *it.* die Keule, der Schlägel an vierfüßigen Thieren und am Geflügel; cuiſſe de bœuf, das Hintertheil von einem Ochſen; — de noix, der vierte Theil von einer welſchen Nuß; embraſſer (*abuſ.* encoller) la cuiſſe à quelqu'un, *fig.* ſich überaus demüthig und unterthänig gegen jemand bezeigen.

CUISSE-MADAME, *ſ. f.* eine Art Birnen.

CUISSON, *ſ. f.* das Kochen; Sieden; Braten; inſ. das Backen; (ſ. CUIRE;) *it.* das Schmerzen, Beißen, Brennen einer Wunde; pain de cuiſſon, Hausbrod; hausgebackenes Brod: cuiſſon de vigne, der Brand in den Reben (von einer zu großen Hitze.)

CUISSOT, *ſ. m.* der Schlägel, die Keule von einem Wildpret.

CUISTRE, *ſ. m.* (*injur.*) ein Pfaffenkoch; *it.* ein Aufwärter in einer Schule; ein Schulfuchs; *vulg.* Kahlmäuſer.

CUIT, ITE, *part. & adj.* gekocht ꝛc. (ſ. CUIRE;) pommes cuites, gebratene Äpfel: du pain bien cuit, wohl ausgebackenes Brod. *Fig. & prov.* on peut prendre cette place avec des pommes cuites, man kann ſich dieſes (ſchlecht befeſtigten) Platzes leicht bemeiſtern; il a du pain cuit, er hat reichlich zu leben: il n'a pas la tête bien cuite, *pop.* es iſt in ſeinem Kopfe nicht ganz richtig.

CUITE, *ſ. f.* de tuiles, de briques, de chaux &c., das Brennen der Ziegel, der Backſteine, des Kalks ꝛc.; *it.* ein Brand Backſteine ꝛc. (von andern Sachen: Cuiſſon.

CUIVRE, *ſ. m.* oder CUIVRE ROUGE, das Kupfer; Rothkupfer: cuivre jaune, oder laiton, das Meſſing; monnoie de cuivre, eine kupferne Münze; Kupfermünze.

CUIVRÉ, ÉE, *adj.* mit falſchem Gold vergoldet; indigo cuivré, gefeuerter Indig.

CUIVRETTE, *ſ. f.* die Klappe oder das Eß, d. i. das Zünglein an gewiſſen Blas-Inſtrumenten, die untern Löcher damit zu erreichen.

CUIVREUX, EUSE, *adj.* kupferfarbig.

CUL, *ſ. m.* der Hintern an Menſchen und Thieren; *vulg.* Poder; *pop.* Aeſch; (v. Vögeln und *com.* von Menſchen) der Steiß, Bürzel: le cul d'un chapeau, d'un chaudron, panier, pot, tonneau, verre, le cul d'artichaut, d'une bouteille, lampe, bourſe &c., der Boden eines Huts, Keſſels, Korbs, Hafens, Faſſes, Glaſes, an den Artiſchocken, (der Kern, Käs,) einer Bouteille, Lampe, eines Beutels ꝛc.; — de baſſe-foſſe, ein tiefes ausgemauertes Kerterloch; tiefes finſteres Gefängniß; — de ſac, eine Gaſſe, die keinen Ausgang hat; Strumpfgaſſe; ein Sack; — de charrette, der hintere Theil eines Karrens: mettre une charrette à cul, einen Karren auf ſein Hintertheil ſtellen: mettre un tonneau ſur cul, *fig.* ein Faß ausleeren; cul de four, (Baul.) eine Art Backofengewölbe; cul de lampe, eine oben an der Decke eines Zimmers, oder von einem gothiſchen Gewölbe herabhängende Zierath; (Buchdr.) eine (meiſt ſpitz zulaufende) Schlußzierath; (Bildh. ꝛc) eine ähnliche Zierath zur Unterſtützung; cul-blanc, *vulg.* eine Art Waſſerſchnepfen; cul d'âne oder de Vénus, die Meernneſſel, Seeneſſel; cul rouge, der Elſterſpecht; cul de jatte, ſ. Jatte; cul d'aiguille, *abuſ.* ſtatt trou d'aiguille, das Nadelöhr. *Fig. & prov. fam. & pop.* cul de plomb, ein arbeitſamer Menſch; *vulg.* einer, der gutes Sitzleder hat; cul clos, *pop* ſtatt culot; arrêter quelqu'un ſur cul, einen in ſeinem Lauf, in ſeiner Unternehmung ꝛc. plötzlich aufhalten; être à cul, nicht wiſſen, wo hinaus; *vulg.* weder aus noch ein wiſſen; nous voilà à cul! da ſitzen wir! il y va de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix, er giebt ſich alle erſinnliche Mühe, ſeinen Zweck zu erreichen; jouer à cul-levé, ſo ſpielen, daß der, welcher verloren hat, ſeine Stelle einem Andern überläßt; (ſ. auch Coupe-cul;) la tête a emporté le cul, er iſt die Treppe hinunter geſtürzt; il a le cul rompu, er geht, als wenn ihm die Lenden abgeſchlagen wären; il s'eſt levé le cul devant, oder le cul le premier, er iſt unrecht aufgeſtanden; der Kopf ſteht ihm nicht recht: renverſer cul par-deſſus tête, (einen oder etwas) zu unterſt zu oberſt ſtürzen; faire le cul de poule, ein ſpitziges Maul machen; *it.* die Finger vorne ſpitzig zuſammenſchließen. (ſ. auch Chauſſe; Ecorche-cul, Hanneton, Selle.)

CULASSE, *ſ. f. T.* der Stoß, d. i. die Dicke des Bodenſtücks (hinterſten Theils) einer Kanone; *it.* die Schwanzſchraube an einer Flinte ꝛc. *it.* der unterſte Thril eines Brillanten; *it.* (oder le carré de la verge,) das Hintertheil oder Viereck der Ankerruthe; elle eſt renforcée ſur la culaſſe, *fig. pop.* ſie hat ein tüchtiges Hintergeſtell.

CULBUTE, *ſ. f.* ein Purzelbaum, Sturzbaum; *it.*

Lichter und Farben; (ſ. CRU;) avoir des crudités d'eſtomac, etwas Unverdauliches im Magen liegen haben.

CRUE, *ſ. f.* der Anwachs, Zuwachs, inſ. des Waſſers (des eaux;) *it.* der Wuchs einer Perſon; Wachsthum einer Pflanze; *it.* die Erhöhung, Steigerung der Steuern, Auflagen ꝛc.; (jur.) die Steigerung des Preiſes gerichtlich taxirter Mobilien; *it. T.* das neu angeſetzte, noch weiche, Gehörn eines Hirſches; die Hirſchkolben: cet arbre a pris toute ſa crue, dieſer Baum hat ſeinen völligen Wachsthum erreicht.

CRUEL, ELLE, *adj.* geausam; unbarmherzig; unmenſchlich; *it* hart; ſchmerzhaft; ſtreng; unerträglich; (v. Thieren) grimmig; *it. ſ. m.* ein Geausamer; Unmenſch; Wüteeich: c'eſt une cruelle, ſie iſt unerbittlich, *vulg.* eine ſpröde Phyllis.

CRUELLEMENT, *adv.* geausameeweiſe; auf eine grauſame, unbaemherzige ꝛc, Aet.

CRÛMENT, *adv. fig.* auf eine rohe, grobe, harte, unhöfliche Art.

CRURAL, ALE, *adj.* (Anat.) zu den Schenkeln oder zum Schenkelbein gehörig; veine crurale, die Schenkelblutader.

CRUSTACÉE, *adj. c. T.* Animaux cruſtacées, Schalenthiere.

CRUZADE, *ſ. f.* ein Kruſade; eine portugieſiſche Münzſorte.

CRYPTE, *ſ. f.* eine unterirdiſche Höhle; inſ. eine Gruft, ein Todtengewölbe in Kirchen; (Anat.) der Nahme mehrerer Theile im menſchlichen Köeper, deren Mündung ein Grübchen vorſtellt.

CRYPTOGAMIE, *ſ. f. T.* die Klaſſe der Pflanzen mit unkenntlichen Geſchlechtern.

CRYPTOGRAPHIE, *ſ. f.* die Kunſt, mit geheimen Ziffern oder Buchſtaben zu ſcheeiben; die Geheimſcheeibekunſt; die Steganographie.

CRYPTOGRAPHIQUE, *adj. c.* zur Geheimſchreibekunſt gehörig.

CRYPTONYME, *ſ. m.* einer, der ſeinen wahren Nahmen veebiegt.

CRYPTOPORTIQUE, *ſ. m.* (Bauk.) ein unterirdiſcher gewölbter Gang.

CU, meiſt in den compoſés, ſtatt CUL.

CUBE, *ſ. m.* ein Kubus, Würfel; ein Köeper, der in 6 gleiche Quadeate eingeſchloſſen iſt; *it.* eine Kubikzahl; *it. adj.* pied cube, ein Kubikfuß.

CUBÈBE, *ſ. f.* die Kubebe, eine pfefferähnliche Gewürzfrucht.

CUBIQUE, *adj.* c. kubiſch. ſ. CUBE.

CUBITAL, ALE, *adj.* (Anat.) zum Ellenbogen gehörig.

CUBITUS, *ſ. m. T.* der Ellenbogenknochen.

CUBOCUBIQUE, *adj. c. T.* achtmal durch ſich ſelbſt multiplicirt.

CUBOÏDE, *ſ. m. T.* das würfelförmige Bein der Fußwurzel.

CUCULLE, *ſ. f.* ſ. SCAPULAIRE; *ol.* eine Art Reiſekappe.

CUCURBITACÉE, *adj. c. T.* kürbisartig.

CUCURBITAINS, *ſ. m. pl. T.* eine Art Würmer in den Eingeweiden.

CUCURBITE, *ſ. f. T.* ein Deſtillirkolben.

CUEILLE, *ſ. f.* (de voile) ein Segelſtreifen; eine jede von den Beeiten oder Bahnen des Tuchs, aus welchen die Segel zuſammengeſetzt ſind.

CUEILLERET, *ſ. m. T.* das Zinsregiſter über den Ertrag eines Lehnguts.

CUEILLETTE, *ſ. f.* die Einſammlung einer Steuer; *it. ol.* der jäheliche Ertrag eines Ackers, Weinbergs ꝛc.; charger un vaiſſeau à cueillette, *T.* ein Schuf mit Stückgütern beladen, d. i. mit Waaren, die nicht Einem allein gehören.

CUEILLEUR, EUSE, *ſ. p. us.* ein Einſammler, eine Einſammlerinn. *Prov.* il eſt toujours trouſſé comme un cueilleur de pommes, er geht immer ſchlecht gekleidet einher; elle eſt faite comme une cueilleuſe d'herbes, ſie geht ſo ſchlecht gekleidet wie ein altes Kräuterweib.

CUEILLIE, *ſ. f.* erſte Übertünckung einer Mauer.

CUEILLIR, *v. a. irr.* (Obſt ꝛc.) brechen, oder überhaupt, einſammeln und einäenten.

CUEILLOIR, *ſ. m.* ein (das) Obſtkörbchen; Blumenkörbchen ꝛc.

CUIDER, *v. n. ol.* ſtatt PENSER.

CUILLER, *ſ. f.* (ſpe. Cullière,) ein Löffel; *it.* ein Gießlöffel; *it.* das Eiſen vorne um die Achſe eines Wagens; (Maemorſägee) eine Kelle; (ſ. auch Culière;) *it.* (à canon,) die Ladeſchaufel; cuiller à potage, ein Suppenlöffel; — à pot, ein Kochlöffel; — de pompe, der Pumpenboheer; *it.* enillers, alleeley längliche Muſcheln und Schnecken.

CUILLERÉE, *ſ. f.* ein Löffel voll.

CUILLERON, *ſ. m.* die Schale des Löffels.

CUINE, *ſ. f. T.* ein Deſtillietrug.

CUIR, *ſ. m.* die Haut, inſ. der Thiere; das Fell, d. i. eine ungegärbte Haut; *it.* das Leder, d. i. eine gegäebte Haut; cuir verd oder cru, eine rohe Haut; cuir fort, Pfundleder; cuir de Ruſſie oder de Rouſſi, Juchtenleder; cuirs à grains, genarbtes Leder; cuirs liſſes, ſchlichtes, glattes Leder; cuirs bouillis, (mit Gummi ꝛc.) geſchmiertes und geſottenes Leder; viſage de cuir bouilli, *fig. plaiſ.* ein ſchwarzes, gaeſtiges Geſicht; *vulg.* Schlaeaffengeſicht; (ſ. auch Chair und Courroie.) *Fig.* jurer entre cuir & chair, heimlich fluchen; orfèvre en cuir, *valg. plaiſ.* ein Schuhflicker.

CUIRASSE, *ſ. f.* ein Küeaß oder Bruſtharniſch; endoſſer la cuiraſſe, *fig.* Soldat werden; ſich in den Krieg begeben; (ſ. auch DÉFAUT.)

CUIRASSER, *v. a.* jemanden einen Küraß anlegen; ihn damit bewaffnen.

CUIRASSÉ, ÉE, *part. & adj.* geharniſcht; mit einem Küraß bewaffnet; *it. fig.* auf alle Fälle (Anfälle) gefaßt.

CUIRASSIER, *ſ. m.* ein Küraſſierer; Küraſſierreiter; geharniſchter Reiter.

CUIRE, *v. a.* kochen; eine Speiſe am Feuer gar machen; (Brod ꝛc. Haare ꝛc.) backen; (Seide, Garn ꝛc.) ſieden; (Kalk, Ziegel ꝛc.) beennen; *it.* (v. der Sonne) kochen; zur Reiſe bringen; *it.* kochen, d. i. die Speiſen im Magen veedauen: il faut travailler à cuire le rhume, man muß den Schnupfen zur Reiſe befördern; man muß machen, daß er fließt.

CUIRE, *v. n.* kochen; braten; ausbacken; (v. Hülſenfrüchten) ſich (gut oder nicht gut) kochen laſſen; *it.* auf der Haut oder im Fleiſch) brennen, beiſſen; cette viande, cette herbe eſt pourrie de cuire au four, dieſes Fleiſch, dieſes Kraut iſt zu lauter Brey verkocht; les yeux cuiſent, die Augen ſchmeezen, brennen von Hitze ꝛc.; il en cuit à la bête, es thut dem Thier empfindlich wehe, *Fig. & prov.*

ô! qu'il vous en cuira! ey! wie wird es Sie gereuen! je n'ai pas beſoin d'aller cuire à ſon four, ich bedarf Gottlob ſeiner nicht: vous viendrez cuire à notre four, ihr werdet uns ſchon einmal wiederkommen. (ſ. auch Gratter.)

CUIRET, *ſ. m.* (Hutm.) das Bogenleder; (Weißg.) ein abgehaartes Fell.

CUIRIE, *ſ. f. ol.* ein ledernes Koller.

CUISANÇON, *ſ. f. ol.* ſtatt douleur cuiſante.

CUISANT, ANTE, *adj.* (nur *fig.*) brennend; beißend; ſchmerzlich: douleur cuiſante, ein heftiger, empfindlicher Schmerz; regret cuiſant, eine ſchmerzliche Reue; des remords cuiſans, nagende Gewiſſensbiſſe; une peine cuiſante, eine ſchwere, bittere, heftige Pein; un froid cuiſant, eine ſtrenge, beißende Kälte.

CUISINE, *ſ. f.* die Küche; *it.* d. i. die ſämmtlichen Küchenbedienten eines Hofs; *it.* d. i. die Kochkunſt; *it.* eine Gewürzlade; cuiſine-bourbe, die Mundküche eines vornehmen Herrn; cuiſine du commun, die Hofküche; faire la cuiſine, die Speiſen zurichten; die Küche beſtellen oder beſorgen: il apprend la cuiſine, er lernt die Kochkunſt. *Fig. & prov. fam.* faire rouler la cuiſine, zuſehen, daß die Tafel wohl beſtellt ſey; *vulg.* den Bratſpieß nicht roſtig werden laſſen: bâtir, fonder la cuiſine, für die Haushaltung Rath ſchaffen; Küche und Keller verſorgen: la cuiſine eſt froide dans cette maiſon, es geht hier etwas hungrig her; *vulg.* hier iſt Schmalhans Küchenmeiſter; il eſt chargé de cuiſine, er iſt ſehr dick und fett; *vulg.* er iſt ein Dickwanſt.

CUISINER, *v. n. fam.* ſtatt faire la cuiſine, die Küche beſorgen.

CUISINERIE, *ſ. f. p.uſ.* das, was zur Küche gehört; *it.* die Kochkunſt.

CUISINIER, *ſ. m.* ein Koch.

CUISINIÈRE, *ſ. f.* eine Köchinn.

CUISSARTS, *ſ. m. plur. al.* die Beinſchienen; der Beinharniſch.

CUISSE, *ſ. f.* der Schenkel; das dicke Bein; *it.* die Keule, der Schlägel an vierfüßigen Thieren und am Geflügel; cuiſſe de bœuf, das Hintertheil von einem Ochſen; — de noix, der vierte Theil von einer welſchen Nuß; embraſſer (*abuſ.* encoller) la cuiſſe à quelqu'un, *fig.* ſich überaus demüthig und unterthänig gegen jemand bezeigen.

CUISSE-MADAME, *ſ. f.* eine Art Birnen.

CUISSON, *ſ. f.* das Kochen; Sieden; Braten; inſ. das Backen; (ſ. CUIRE;) *it.* das Schmerzen, Beißen, Brennen einer Wunde; pain de cuiſſon, Hausbrod; hausgebackenes Brod: cuiſſon de vigne, der Brand in den Reben (von einer zu großen Hitze.)

CUISSOT, *ſ. m.* der Schlägel, die Keule von einem Wildpret.

CUISTRE, *ſ. m.* (*injur.*) ein Pfaffenkoch; *it.* ein Aufwärter in einer Schule; ein Schulfuchs; *vulg.* Kahlmäuſer.

CUIT, ITE, *part. & adj.* gekocht ꝛc. (ſ. CUIRE;) pommes cuites, gebratene Äpfel: du pain bien cuit, wohl ausgebackenes Brod. *Fig. & prov.* on peut prendre cette place avec des pommes cuites, man kann ſich dieſes (ſchlecht befeſtigten) Platzes leicht bemeiſtern; il a du pain cuit, er hat reichlich zu leben: il n'a pas la tête bien cuite, *pop.* es iſt in ſeinem Kopfe nicht ganz richtig.

CUITE, *ſ. f.* de tuiles, de briques, de chaux &c., das Brennen der Ziegel, der Backſteine, des Kalks ꝛc.; *it.* ein Brand Backſteine ꝛc. (von andern Sachen: Cuiſſon.

CUIVRE, *ſ. m.* oder CUIVRE ROUGE, das Kupfer; Rothkupfer: cuivre jaune, oder laiton, das Meſſing; monnoie de cuivre, eine kupferne Münze; Kupfermünze.

CUIVRÉ, ÉE, *adj.* mit falſchem Gold vergoldet; indigo cuivré, gefeuerter Indig.

CUIVRETTE, *ſ. f.* die Klappe oder das Eß, d. i. das Zünglein an gewiſſen Blas-Inſtrumenten, die untern Löcher damit zu erreichen.

CUIVREUX, EUSE, *adj.* kupferfarbig.

CUL, *ſ. m.* der Hintern an Menſchen und Thieren; *vulg.* Poder; *pop.* Arſch; (v. Vögeln und *com.* von Menſchen) der Steiß, Bürzel: le cul d'un chapeau, d'un chaudron, panier, put, tonneau, verre, le cul d'artichaut, d'une bouteille, lampe, bourſe &c., der Boden eines Huts, Keſſels, Kords, Hafens, Faſſes, Glaſes, an den Artiſchocken, (der Kern, Käs,) einer Bouteille, Lampe, eines Beutels ꝛc.; — de baſſe-foſſe, ein tiefes ausgemauertes Kerkerloch; tiefes finſteres Gefängniß; — de ſac, eine Gaſſe, die keinen Ausgang hat; Strumpfgaſſe; ein Sack; — de charrette, der hintere Theil eines Karrens: mettre une charrette à cul, einen Karren auf ſein Hintertheil ſtellen: mettre un tonneau ſur cul, *fig.* ein Faß ausleeren; cul de four, (Bauk.) eine Art Backofengewölbe; cul de lampe, eine oben an der Decke eines Zimmers, oder von einem gothiſchen Gewölbe herabhängende Zierath; (Buchdr.) eine (meiſt ſpitz zulaufende) Schlußzierath; (Bildh. ꝛc) eine ähnliche Zierath zur Unterſtützung; cul-blanc, *vulg.* eine Art Waſſerſchnepfen; cul d'âne oder de Vénus, die Meernеſſel, Seenеſſel; cul rouge, der Elſterſpecht; cul de jatte, ſ. Jatte; cul d'aiguille, *abuſ.* ſtatt trou d'aiguille, das Nadelöhr. *Fig. & prov. fam. & pop.* cul de plomb, ein ardeitſamer Menſch; *vulg.* einer, der gutes Sitzleder hat; cul clos, *pop* ſtatt culot; arrêter quelqu'un ſur cul, einen in ſeinem Lauf, in ſeiner Unternehmung ꝛc. plötzlich aufhalten; être à cul, nicht wiſſen, wo hinaus; *vulg.* weder aus noch ein wiſſen; nous voilà à cul! da ſitzen wir! il y va de cul & de tête, comme une corneille qui abat des noix, er giebt ſich alle erſinnliche Mühe, ſeinen Zweck zu erreichen; jouer à cul-levé, ſo ſpielen, daß der, welcher verloren hat, ſeine Stelle einem Andern überläßt; (ſ. auch Coupe-cul;) la tête a emporté le cul, er iſt die Treppe hinunter geſtürzt; il a le cul rompu, er geht, als wenn ihm die Lenden abgeſchlagen wären; il s'eſt levé le cul devant, oder le cul le premier, er iſt unrecht aufgeſtanden; der Kopf ſteht ihm nicht recht: renverſer cul par-deſſus tête, (einen oder etwas) zu unterſt zu oberſt ſtürzen; faire le cul de poule, ein ſpitziges Maul machen; *it.* die Finger vorne ſpitzig zuſammenſchließen. (ſ. auch Chauſſe; Ecorche-cul, Hanneton, Selle.)

CULASSE, *ſ. f. T.* der Stoß, d. i. die Dicke des Bodenſtücks (hinterſten Theils) einer Kanone; *it.* die Schwanzſchraube an einer Flinte ꝛc. *it.* der unterſte Theil eines Brillouten; *it.* (oder le carré de la verge,) das Hintertheil oder Viereck der Ankerruthe; elle eſt renforcée ſur la culaſſe, *fig. pop.* ſie hat ein tüchtiges Hintergeſtell.

CULBUTE, *ſ. f.* ein Purzeldaum, Sturzbaum; *it.*

jeder Fall, Sturz, wobey man die Beine in die Höhe kehrt: il a fait une grande culbute, *fig. vulg.* er iſt von der Höhe ſeines Glücks herabgeſtürzt.

CULBUTER, *v. a.* einen ſo hinunter- oder niederwerfen, daß er die Beine in die Höhe kehrt, und ſich überſchlägt; *it. fig.* einen ins Unglück ſtürzen; ihn um Glück, Ehre ꝛc. bringen; *it. v. n.* einen Burzelbaum machen; ſich überwerfen oder überſchlagen; *it.* ſich überburzeln; einen Fall oder Sturz thun; (ſ. Culbute;) *fig.* geſtürzt werden.

CULBUTEUR, *ſ. m.* der ſich überbüzelt.

CULÉE, *ſ. f. T.* das Gemäuer an einem Ufer, welches den letzten Bogen einer Brücke hält; *it.* die äußerſten (ſtarken) Wideelagen an Brückengewölben; *it.* der Stoß eines Schiffs mit dem Kiele auf den Grund; *it.* der Schwanztheil; der Theil der Haut, woran der Schwanz ſitzt.

CULER, *v. n. T.* hinter ſich mit dem Schiff zurück fahren; zurück weichen.

CULERON, *ſ. m. T.* der kleine runde Riemen unter dem Schwanz eines Pferdes.

CULIER, *adj. m. T.* boyau culier, der Maſtdarm.

CULIÈRE, *ſ. f. T.* eine ſteinerne Rinne, durch welche das, in der Dachrinne geſammelte, Regenwaſſer abläuft.

CULMINATION, *ſ. f.* (Aſtron.) das Kulminiren eines Sterns, ſ. Culminer.

CULMINER, *v. n. T.* kulminiren; wird von einem Stern geſagt, der durch den Meridian geht, und alſo ſeine größte Höhe erreicht.

CULOCRATIE, *ſ. f.* Verſammlung die durch Aufſtehen und Niederſetzen ſtimmt.

CULOT, *ſ. m.* (v. jungen Vögeln und andern Thieren) das Letztgeborne; *it.* das letzt ausgebrütete Küchlein; das Neſtküchlein; *fig. fam.* das letztgeborne Kind; *it. qqf.* der Jüngſte oder Letztaufgenommene in einer Geſellſchaft ꝛc.; *it.* der (runde) Boden an gläſernen Gefäßen und an andern Sachen; (Chym.) der metalliſche Bodenſatz; (Drahtzieher) eins von den Löchern des Zieheiſens; *it.* der Fuß eines Racketenſtocks; (Bauk. ꝛc.) eine Stängel- oder Aſt-ähnliche ꝛc. Verzierung mit Laubwerk; *it.* das Schwanzſtück von einem Rinde.

CULOTTE, *ſ. f.* die Hoſen; Beinkleider; *it. T.* das Untertheil der Blätter an einer Anemone; culotte de fusil, die Flintenkappe (am Kolben;) culottes de pigeon, die Schenkel und der Bürzel einer Taube; sans-culotte, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

CULOTTÉ, *adj. & ſ. m.* behoſt; ein Behoſter, d. i. *fig.* einer, der im Stand iſt, Hoſen zu tragen; daher reich, begütert; ein Reicher; (im Gegenſatz eines Sans-culotte.)

Culotté. ée, *adj.* behoſt; *fig.* wohlhabend.

CULOTTIN, *ſ. m. ol.* eine Art ganz enger Hoſen; *it. fig.* ein Kind, das erſt anfängt Hoſen zu tragen.

CULTE, *ſ. m.* der Gottesdienſt; culte de latrie, de dulie, d'hyperdulie, ſ. dieſe *ſubſtant.*; établir le culte de Dieu, den Gottesdienſt einführen; cette femme est l'objet de son culte, *fig.* er bethet dieſe Frau faſt an.

CULTELLATION, *ſ. f. T.* das ſchlechte und gemeine Feldmeſſen.

CULTIVATEUR, *ſ. m.* ein Landmann; Landwirth.

CULTIVATION, *ſ. f.* beſſer Culture.

CULTIVER, *v. a.* das Feld, Weinberge, einen Garten ꝛc. bauen, anbauen; Bäume und Pflanzen ziehen; Bäume, Blumen ꝛc. pflanzen; *it. fig.* (die Künſte, Wiſſenſchaften ꝛc.) kultiviren; ſich darauf legen; ſie fleißig treiben; (ſeinen Verſtand, ſein Gedächtniß ꝛc.) üben, ſchärfen; — l'amitié, l'affection &c. de quelqu'un, jemands Freundſchaft, Zuneigung ꝛc. zu unterhalten ſuchen, (auch blos quelqu'un.)

CULTURE, *ſ. f.* das Bauen, Anbauen, Bearbeiten, Warten der Felder; die Pflanzung, Ziehung und Wartung der Bäume, Weinſtöcke ꝛc.; *it. fig.* die fleiſſige Übung (Kultur) der Künſte ꝛc.; die Übung und Schärfung des Verſtandes ꝛc.; die Geiſtesbildung.

CUMIN, *ſ. m.* der Kümmel.

CUMULATIF, ive, *adj.* (jur.) zu andern Dingen von derſelben Gattung noch hinzu kommend.

CUMULATION, *ſ. f.* Zuſammenhäufung.

CUMULATIVEMENT, *adv.* (jur.) zugleich mit.

CUMULER, *v. a.* (jur.) häufen; vereinigen; zugleich anbringen, oder auch, beſitzen ꝛc.

CUNEIFORME, *adj. c.* (Anat.) keilförmig; os cuneiforme, das Keilbein.

CUNETTE oder Cuvette, *ſ. f.* (Fortif.) ein mit Waſſer angefüllter Graben, mitten in einem trockenen Graben.

CUPIDE, *adj. c. ol.* begierig; lüſtern.

CUPIDITÉ, *ſ. f.* die übermäßige Begierde; die Lüſternheit; inſ. ein ſtarker Hang zur Wolluſt.

CUPIDON, *ſ. m.* (Mythol.) Kupido; der Liebesgott.

CURABLE, *adj. c. T.* heilbar; was geheilt werden kann; was ſich kuriren läßt.

CURAGE, *ſ. m.* das Reinigen, Säubern, Ausräumen der Brunnen, Gräben ꝛc.; das Reinmachen eines Gefäßes; *it. ſ. m.* oder *f.* der Waſſerpfeffer; das Schaf-Flöhkraut.

CURAILLES, *ſ. f. pl. p. uſ.* ſtatt Balayures.

CURATELLE, *ſ. f.* die Pflege, Pflegſchaft; Kuratel; (zu unterſcheiden von Tutelle, die Vormundſchaft der Minderjährigen).

CURATEUR, *ſ. m.* der Pfleger, Kurator einer Perſon, die ihren Geſchäften und Gütern nicht ſelbſt vorſtehen zu können ſuſpendirt worden iſt.

CURATIF, ive, *adj. T.* heilend.

CURATION, *ſ. f. T.* die Kur; Behandlung einer Wunde oder Krankheit.

CURATRICE, *ſ. f.* eine Kuratorinn, Pflegerinn, (Vormünderinn;) Verwalterinn des Vermögens einer Perſon, die ſolches ſelbſt zu verwalten unfähig iſt. (ſ. Curatelle.)

CURCUMA, *ſ. m.* die Kurkuma; Gelbwurz.

CURE, *ſ. f.* die Krankenkur; die mediziniſche oder chirurgiſche Behandlung; *it.* (*ol.* die Sorge für etwas;) eine Pfarre; (*prov.* Pfarrey; Pfarrersſtelle; *it. abuſ.* das Pfarrhaus, (presbytère;) *it. T.* die Reinigung oder Purgierung eines Falken.

CURÉ, *ſ. m.* ein Pfarrer; ein Prieſter, der eine Pfarre beſitzt: c'est gros Jean qui remontre à son curé, *prov.* das Ey will klüger ſeyn als die Henne.

CURE-DENT, *ſ. m.* ein Zahnſtocher.

CURÉE, *ſ. f. T.* das Jagdrecht der Hunde; Jägerrecht der Falken; das, was man ihnen von dem zerwirkten Wildpret übrig läßt; curée chaude das, was ihnen ſogleich gegeben wird, wenn das Wild noch warm iſt; faire curée, (von Hunden) das Wild auffreſſen, ehe der Jäger dazu kömmt; mettre les chiens en curée, durch Austheilung des Jagdrechts die Hunde zur Jagd begieriger machen: mettre quelqu'un en curée, *fig. fam.* einen hitzig, oder, noch hitziger, begieriger auf etwas machen.

CURE-FEU, *ſ. m.* Schlackenräumer.
CURE-OREILLE, *ſ. m.* ein Ohrlöffel.
CURE-PIED, *ſ. m. T.* ein Hufräumer.
CURE-PIPE, *ſ. m.* ein Pfeifenräumer.
CURER, *v. a.* etwas Hohles, z. B. einen Brunnen, Graben, Abtritt ꝛc. ausräumen, ausfegen, ausputzen, ausmiſten; *it.* (die Ohren) ausräumen; (die Zähne) ausſtochern, (auch ſe curer les oreilles, les dents;) (eine Tabakspfeife) ausräumen; *it. T.* dem Falken eine Reinigung eingeben; curer une vigne en pied, vom Fuße eines Weinſtocks alles unnöthige Holz wegſchneiden.
CURETTE, *ſ. f.* (Chirurg.) ein Blaſenräumer; Steinlöffel; ein Ausräumer zu verſchiedenem Gebrauch.
CUREUR, *ſ. m.* de puits, de lieux, ein Brunnenfeger, Kloackenräumer.
CURIAL, LE, *adj.* zur Pfarre gehörig; *it. al.* zu einem Hof gehörig; fonction curiale, *adj.* das Pfarramt; droits curiaux, die Kaſualakzidenzien eines Pfaerers.
CURIE, *ſ. f.* Römiſche Curie.
CURIEUSEMENT, *adv.* auf eine neugierige oder vorwitzige Art; *it.* mit Genauigkeit und Sorgfalt.
CURIEUX, EUSE, *adj. & ſ.* (de quelque choſe,) neugierig; begierig auf etwas Seltenes; ein Liebhaber, eine Liebhaberinn von etwas; ein Sammler von Gemählden ꝛc.; *it. adv.* ſelten; ſonderbar; ſehenswürdig; außerordentlich; (*m. p.*) ein Ausforſcher; eine vorwitzige, allzu neugierige Perſon; il eſt curieux en habits, en linge, er hält viel auf ſchöne Kleider, auf Weißzeug.
CURION, *ſ. m.* der Oberprieſter, oder Vorſteher einer Curie bey den alten Römern.
CURIOSITÉ, *ſ. f.* die (erlaubte oder übertriebene) Neugierde, Neugier, Neugierigkeit; auch die Liebhaberey; (*m. p.*) der Voewitz; *it.* eine Seltenheit; ſehenswürdige Sache; Kurioſität; *it.* der Raritätenkaſten; donner dans la curioſité, (ſonſt in dieſem Sinn *pl.*) ein Sammler von Seltenheiten ſeyn.
CUROIR, *ſ. m.* die Pflugreute; der Reitel; ein Eiſen oder ein Stecken, die Pflugſchaar damit zu ſäubern.
CURSEUR, *ſ. m. T.* der Läufer; ein kleiner Körper, der ſich in der Rinne eines Lineals oder eines andern mathematiſchen Inſtrumentes hin und her ſchieben läßt.
CURTATION, *ſ. f. T.* die Verkürzung; der Unterſchied zwiſchen der verkürzten und wahren Weite eines Planeten von der Sonne.
CURVILIGNE, *adj. c. T.* krummlinig.
CURVITÉ, *ſ. f. T. pl.uſ.* COURBURE.
CURULE, *adj. c.* Chaiſe curule, ein elfenbeinerner Stuhl vornehmer obrigkeitlicher Perſonen bey den alten Römern.
CURURES, *ſ. f. pl.* das, was ausgefegt wird; das Auskehrig oder Auskehricht; (ſ. Curer;) *it.* der Miſt aus Tauben- oder Hünerhäuſern.
CUSCUTE, *ſ. f.* das Filzkraut; die Flachsſeide.
CUSSONNÉ, ÉE, *adj.* (Schifff.) von Holzwürmern durchgefreſſen.
CUSTODE, *ſ. f.* die Decke über der Kapſel, worin die geweihten Hoſtien verwahrt werden; *it. qqf.* die Kappe (chaperon) über den Piſtolenhulſtern; *it. plur.* die Vorhänge neben dem großen Altar; *it.* die Oberküſſen in der Kutſche; *it. al.* ſtatt Rideau, daher *prov.* donner le fouet ſous la cuſtode; *it. T.* einen (aus Gnade) im Gefängniß mit Ruthen ſtreichen; *fig.* einen in geheim beſtrafen, oder züchtigen.
CUSTODE, *ſ. m.* der Kuſtos, der Aufſeher und Verwahrer des Kirchenſchatzes.
CUSTODIAL, ALE, *adj.* was einem Kuſtos zukommt.
CUSTODIE, *ſ. f.* die Aufſicht über verſchiedene Klöſter; *al.* (Kriegsw.) die Stockwache, (wo die Arreſtanten ſitzen.)
CUSTODINOS, *ſ. m. fam.* ſtatt Confidentiaire.
CUTANÉE, *adj. c. T.* zur Haut gehörig; in der Haut befindlich; maladie cutanée, eine Hautkrankheit; vers cutanées, Würmer, die zwiſchen Fell und Fleiſch wachſen.
CUTICULE, *ſ. f.* ſ. ÉPIDERME.
CUTTER, *ſ. m.* (engliſch) ein Kutter; eine Art engliſcher Schiffe oder Fahrzeuge.
CUVAGE, *ſ. m. p.uſ.* eine Kufenkammer.
CUVE, *ſ. f.* die Kufe, der Bottich, die Bütte; (Färber) die Küpe; Blaukupe: cuve de bain, eine Badbütte; foſſés à fond de cuve, *T.* ſteil ausgeſtochene Gräben mit einiger Böſchung; déjeûner à fond de cuve, *fig. pop.* ein ſtarkes Frühſtück zu ſich nehmen.
CUVEAU, *ſ. m. p.uſ.* eine kleine Kufe.
CUVÉE, *ſ. f.* eine Kufe voll; en voici d'une autre cuvée; *fig. fam.* abermals eine ſchnurrige Erzählung!
CUVELAGE, *ſ. m.* (Bergwerk) die Verkleidung der Einfahrt in den Schacht.
CUVELER, *v. a. T.* verkleiden. ſ. CUVELAGE.
CUVER, *v. n.* (von den Weintrauben) eine Weile in der Kufe ſtehen bleiben; il lui faut laiſſer cuver ſon vin; *fig.* (von einem Zornigen) man muß ihn austoben laſſen; *it.* Cuver, *v. a. fig.* cuver ſon vin, ſeinen Rauſch ausſchlafen.
CUVETTE, *ſ. f.* ein Schwenkeſſel, inſ. in Tafelzimmern; (Bauk.) ein bleyernes Gefäß, das Regenwaſſer auf dem Dache aufzufangen, oder worein das Waſſer einer Quelle fällt, und hiernächſt weiterhin vertheilt wird.
CUVIER, *ſ. m.* das Laugenfaß; die Laugenkufe.
CYBÈLE, *ſ. f.* (Mythol.) die Göttinn Cybele; die Tochter des Himmels und der Erde; die Mutter der Götter.
CYCLAMOR, *ſ. m. T.* eine runde Einfaſſung der Wapenſchilde.
CYCLE, *ſ. m. T.* ein Cyklus; Kreis; Zirkel; eine gewiſſe Anzahl Jahre, die, wenn ſie verfloſſen iſt, wieder von vorne an gezählt wird; cycle ſolaire, der Sonnenzirkel, (von 28 Jahren;) cycle lunaire, der Mondzirkel, (von 19 Jahren;) cycle des indictions, der Römer Zinszahl, (von 15 Jahren.)
CYCLIQUE, *adj. c.* Poete cyclique, ein Gelegenheitsdichter.
CYCLOÏDE, *ſ. f.* (Geom.) eine Radlinie; eine Art krumme Linie.
CYCLOMÉTRIE, *ſ. f.* die Kunſt Zirkel und Cyklos auszumeſſen.
CYCLOPE, *ſ. m.* (Mythol.) ein Cyklope; einer von den Vulkans Schmiedsgeſellen.
CYGNE, *ſ. m.* ein Schwan; *it.* d. i. ein nördliches Geſtirn in der Milchſtraße; *it. fig.* ein großer Dichter: il eſt blanc comme un cygne, *prov.* er iſt (vor Alter) ſchneeweiß (an Bart und Haaren;) le chant du cygne, *fig.* der Schwanengeſang; die letzten Verſe, die ein Dichter kurz vor ſeinem Tode macht.
CYLINDRE, *ſ. m.* ein Cylinder; eine Walze, Rolle, d. i. ein gleichrunder Körper, der zwey Zirkel von gleicher Größe zu ſeinen Grundflächen hat; *it.* die Walzenſchnecke.

CYLINDRIQUE, *adj. c.* cylindrisch; walzenförmig.
CYLINDROÏDE, *s. m. T.* rin Körper, der größtentheils (aber nicht völlig) walzenförmig ist.
CYLINDRITES, *s. f. pl* versteinerte Walzenschnecken.
CYMAISE, *s. f.* (Baut.) eine Hohlleiste; Hohlkehle.
CYMBALAIRE, *s. f.* das Cymbelkraut.
CYMBALE, *s. f.* eine Cymbel; ein musikalisches Instrument der Alten aus Erz; *it.* eine Art Dreyangel; *it.* das Cymbelregister in der Orgel.
CYMETTE, oder CYME, *s. f.* s. CIMETTE.
CYNANTHROPIE, *s. f. T.* einr Art vom tollen Hundsbiß bewirkter Raserey.
CYNIQUE, *adj. c.* cynisch; *it. s. m.* einer, von der Seite der Cyniker, die zum Grundsatz hatten, daß man alles, was nicht wider die Natur ist, öffentlich thun könnr; *it. adj.* unverschämt; unfläthig; unzüchtig.
CYNISME, *s. m.* cynischrs, unzüchtiges Betragen.
CYNOCRAMBE, *s. m.* das Bingelkraut; Hundstod.
CYNOGLOSSE, *s. f.* Hundszunge. (Pflanze.)
CYNORRHODON, *s. m.* dir Feldrose, Hundsrose.
CYNOSURE, *s. f.* der Heerwagen; drr kleine Bär; ein Gestirn.
CYNOTARGUE, *s. m.* der Gefängnißwärter.
CYPRÈS, *s. m.* der Cypressenbaum; (ein Sinnbild der Traurigkeit;) les funestes cyprès, (poet.) dir traurigen Cypressen; d. i. der Tod.
CYPRIOT, OTTE, *s. & adj.* aus der Insul Cypern.
CYSTÉOLITHRE, Schwammstein in großen See-Schwämmen.
CYSTIQUE, *adj. c. T.* zur Gallrnblase gehörig; les artères cystiques, die zwey Pulsadern, die von der Leberpulsader nach der Gallenblase hingehen.
CYSTOCÈLE, *s. f.* der Blasenbruch.
CYTHÉRÉE, *adj. & s. f.* Cytherea; ein Beyname der Venus; *pl. us.* déesse de Cythère, (d. i. von einer Insel im Peloponnes, die jetzt Cerigo heißt.)
CYTINE, CYTINUS, *s. m.* Granatblüthe.
CYTISE, *s. m.* Geißklee; ein Kraut.
CZAR, CZARINE, *s.* Czar, Czarinn; der ehemalige Titel des Beherrschers des russischen Reichs und seiner Gemahlinn, ehe sie den Titel Kaiser, Kaiserinn angenommen hatten.
CZAREWITZ, *s. m.* der Kron- oder Erdprinz des russischen Reichs.
CZARIEN, ENNE, *adj.* dem Czar gehörig.

D.

D, *s. m.* das D.
DA, *interj. fam.* oui-da, ja doch! nenni-da, nicht doch!
D'ABONDANT, *adv. ol.* ferner; überdem.
D'ABORD, *adv.* s. ABORD.
D'ACCORD, *adv.* s. ACCORD.
DACE, *s. f. ol.* eine Art von Tribut oder Steuern, deren Einnehmer Dacier hießen.
DACROÏDE, *adj. T.* ulcère dacroide, ein von Eiter triefendes Geschwür.
DACTYLE, *s. m.* rin Daktylus; ein dreysilbiger Versfuß, dessen erste Sylbe lang, die andern beyden kurz sind.
DACTYLIQUE, *adj. c.* daktylisch.
DACTYLIOMANCE, DACTYLIOMANCIE, *s. f.* die Wahrsagerkunst durch einen Ring.
DACTYLOLOGIE, *s. f.* die Fingersprache,
DACTYLONOMIE, *s. f.* die Kunst, mittelst der Finger zu rechnen und zu zählen.
DADA, *s. m.* (Kindersprache,) das Steckenpferd; auch ein wahres Pferd.
DADAIS, *s. m. fam.* ein alberner Kerl; *vulg.* ein Schövs.
DAGORNE, *s. f.* eine Kuh, die ein Horn verloren oder abgestoßen hat; *fig. pop.* ein altes mürrisches Weib; *vulg.* eine altr Wetterhexe.
DAGUE, *s. f. ol.* eine Art kurzer Dolche; (Hänfer) das Schwingmesser; *it. plur.* die Spieße; das erste Gehörne eines zweyjährigen Hirsches; *it. abus.* die Hauer des wilden Schweins; il est fin comme une dague de plomb, *prov. pop.* er ist listig, wie ein alter Essigkrug.
DAGUER, *v. a. ol.* statt Poignarder; *T.* den Hanf rc. schwingen, (s. Dague;) *it.* wird vom Hirsch gesagt, wenn er das Wild beschlägt.
DAGUET, *s. m.* ein Spießhirsch; Spießer. s. Dague.
D'AGUET, *adv. ol.* verstohlnerweise.
DAIGNER, *v. n.* würdigen; (gegen hohe Personen, oder von solchen sagt man:) geruhrn; sich gütig herablassen; *it.* die Gewogenheit haben, rtwas zu thun; daignez entrer chez moi, geruhen Sie bey mir einzutreten.
DAILLONS, s. DALOT.
DAIM, *s. m.* rin Damhirsch; Schaufelhirsch.
DAINE, *s. f.* rine Damhirschkuh.
DAINTIERS, *s. m. pl. T.* dir Geilen oder Hoden eines Hirsches.
DAIS, *s. m.* ein Thronhimmrl; Altarhimmel rc.; *it.* ein Traghimmel, (s. Baldaquin;) le haut dais, der erhabene Ort oder Thron, auf welchem ehemals der König und die Königinn v. Frankr. bey feyerlichen Gelegenheiten saßen.
DALLE, *s. f. T.* eine (dünngeschnittenr) Steinplatte; *it.* eine Rinne auf Schiffen rc.; *it.* die Pulverrinne bey den Braudern (Brülots;) *it. qqf.* statt Evier, der Wasserstein in der Küche; der Goßstein; *it.* der Wetzstein zu Sensen; *it.* s. Darne: dalle de pompe, die Pumpenrinne.
DALMATIQUE, *s. f.* das Meßgewand der Diakoni und Subdiakoni bey der Messe.
DALOT, *s. m. T.* ein (das) Speygatt: so heißen an den Seiten des Schiffs gewisse hölzerne Rinnen, durch welche das Regen- oder Meerwasser von dem Verdecke abgeleitet wird.
DAM, *s. m. ol.* statt Dommage: à son dam, zu seinem Schaden; er mag es haben: peine du dam, (Theol.) dir Beraubung des Anschauens Gottes; *it. ol.* statt Seigneur.
DAMAS, *s. m.* der Damast; ein geblümter seidrner Stoff, welcher ursprünglich aus Damaskus kömmt; (s. auch Caffart;) *it.* die Damascener-Pflaumr; *it.* acier de Damas, feiner wohlgehärteter Stahl, womit zu Damaskus ein großer Handel getrieben wird; un damas, ein sehr scharfer Säbel von solchem Stahl; ein Damascener.
DAMASQUINE, *ol.* statt Damasquinure.
DAMASQUINER, *v. a.* damasciren; Eisen oder Stahlarbeit mit Gold (d'or) oder Silbrr einlrgrn, oder flammig ätzen.
DAMASQUINERIE, *s. f.* die Damascirkunst.
DAMASQUINEUR, *s. m.* ein Damascirer.
DAMASQUINURE, *s. f.* damascirte Arbeit. (s. Damasquiner.)

DAMASSER, *v. a.* Leinenzeug ꝛc. auf Damaſtart weben; (Korbm.) allerley Zierathen einflechten.

DAMASSÉ, ÉE, *part. & adj. it. ſ. m.* damaſcirt; auf Damaſtart gewebtes Tiſchzeug.

DAMASSIN, *ſ. m.* eine geringere Art Damaſt.

DAMASSURE, *ſ. f.* die Damaſtarbeit auf dem leinenen oder wollenen Zeuge.

DAME, *ſ. f.* eine Dame; gnädige Dame; vornehme Dame; *it.* ein Ehrentitel der Stiftsdamen und Kloſterfrauen; *plur.* das Frauenzimmer; das ſchöne Geſchlecht; (Schachſpiel, Kartenſp.) die Königinn; (Kegelſp.) der König; (Bretſp.) ein Hauptſtein; (Waſſerbauk.) *qqf. maſc.* der Klopfdamm; ſ. auch Damoiſelle oder Demoiſelle; (Ballſp.) les dames, der Probeſchlag; dame d'honneur, die oberſte Hofdame; dame d'atour, die vornehmſte Kammerfrau der Königinn; dame du logis, die Frau im Hauſe; Notre-Dame, (röm. Kirche) Unſere liebe Frau; die Mutter des Heilandes; égliſe de N. D., Unſer lieben Frauen Kirche; die Haupt- oder Stiftskirche; les fêtes de N. D., die Marienfeſte; (Frauentage;) dame Thérèſe, (v. Weibern von geringem Stande) Frau Thereſe; dame faite à la hâte, *prov. fam.* eine geringe Frau, die ſich über ihren Stand erhebt; dame au chaperon, *ol. moq.* eine gemeine Bürgersfrau; le jeu des dames, das Damenſpiel; dame découverte, couverte, ein bloßer, ein verdoppelter Stein: être, aller à dame, zur Dame gehen; dame touchée, dame jouée, (auch *prov.* in einer gewiſſen Bedeutung,) den Stein, den man einmal berührt hat, muß man auch ziehen.

DAME, *interj. fam.* oder TREDAME (ſtatt Notre-Dame,) Ey! warlich! potz tauſend.

DAME-DAMÉE, *ſ. f.* ſehr vornehme Frau.

DAME-JEANNE, *ſ. f.* (ein Matroſenwort) eine große mit Binſen beflochtene Flaſche; *it. fam. plaiſ.* jede große Weinflaſche.

DAME-LOPRE, *ſ. m. T.* eine Art holländiſcher Fahrzeuge auf Flüſſen und Kanälen.

DAMER, *v. a.* (Bretſp.) aufdamen; (Bauk.) etwas um einen halben Fuß abhängig oder höher machen; damer le pion à quelqu'un, *prov.* einen auszuſtechen ſuchen; ihm den Rang ablaufen.

DAMERET, *ſ. m.* ein Jungfernknecht; ein ſüßes Herrchen.

DAMES DE LA HALLE, *ſ. f. pl.* Höckerinnen, Fiſchweiber in Paris.

DAMIER, *ſ. m.* das Damenbret.

DAMNABLE, *adj. c.* verdammlich; *it.* abſcheulich; ſchädlich.

DAMNABLEMENT, *adv. p. uſ.* auf eine abſcheuliche, verdammliche Art.

DAMNATION, *ſ. f.* (Theol.) die Verdammniß.

DAMNER, (ſpr. DANER,) *v. a.* verdammen; zur Hölle verſtoßen; faire damner quelqu'un, *fam.* einem äußerſt beſchwerlich fallen; einen (vor Unwillen ꝛc.) raſend machen. Se damner, *v. réſl.* ſich in die ewige Verdammniß ſtürzen.

DAMNÉ, ÉE, *part. adj. & ſ.* verdammt; ein Verdammter: ame damnée, (Theol.) ein verruchter Sünder; *fig. fam.* il eſt l'ame damnée de ſon maître, er iſt ſeinem Herrn mit Leib und Seele ergeben: ſouffrir comme un damné, Höllenpein ausſtehen; terre damnée, (Chym.) das caput mortuum, der Todtenkopf.

DAMOISEAU, DAMOISEL, *ſ. m. ol.* ein junger Edelmann, ehe er Ritter wurde; *it. ol. plaiſ.* ſtatt Damaret.

DAMOISELETTE, *ſ. f. ol.* ein affektirt-geputztes Mädchen.

DAMOISELLE, *ſ. f. ol.* (in öffentl. Urkunden) ein Titel adelicher Fräulein.

DANCHÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) ſägeartig gezähnelt oder ausgezackt.

DANDIN, *ſ. m. fam.* ein einfältiger, alberner Menſch; *vulg.* ein Schöps.

DANDINEMENT, *ſ. m. fam.* ein albernes Hin- und Herbewegen des Leibes.

DANDINER, *v. n.* u. ſe dandiner, *v. réſl. fam.* ſich einfältig und albern geberden; ſich tölpiſch anſtellen; inſ. ſich auf einem Stuhl albern hin und her wiegen.

DANGER, *ſ. m.* die Gefahr; *it.* der Schaden; Verluſt; *it. plur. T.* gefährliche Stellen im Meer: lieu de danger, ein Leben, das vielen Bedingungen unterworfen iſt, worüber es leicht verloren gehen kann; courir un grand danger, in großer Gefahr ſtehen, Gefahr laufen.

DANGEREUSEMENT, *adv.* gefährlicherweiſe.

DANGEREUX, EUSE, *adj.* gefährlich.

DANS, *prép.* in; innerhalb ꝛc.; il vivra dans la poſtérité, er wird bey der Nachwelt leben; cette propoſition eſt vraie dans les principes de Newton, dieſer Satz iſt nach Newtons Grundſätzen richtig; il a bu dans mon verre, er hat aus meinem Glaſe getrunken; cela a paſſé dans l'uſage, dieß iſt zum Gebrauch geworden; hieraus iſt ein Gebrauch geworden: paſſer dans une ville, durch eine Stadt fahren.

DANSE, *ſ. f.* der Tanz; das Tanzen; *it.* d. i. die Art zu tanzen; entrer en danſe, ſich unter die Tänzer ſtellen; *fig.* ſich in eine Sache, ſich in einen Handel einlaſſen; mener la danſe, den Reihen führen; *fig.* der Anführer, Aufhetzer zu einer Sache ſeyn; après la panſe vient la danſe, *prov.* Eſſen geht vor Tanzen.

DANSER, *v. n. & a.* tanzen; danſer au violon, nach der Geige tanzen; *fig. & prov. fam* il en danſera, er wird daran müſſen; er wird dafür leiden müſſen: il ne ſait ſur quel pied danſer, er weiß nicht was er thun ſoll, wo er ſich hinwenden ſoll: faire danſer quelqu'un, einem viel Laufens verurſachen; *vulg.* einen rechtſchaffen trillen; toujours va qui danſe, man thue wenigſtens bey einer Sache, was man kann; *it.* eile mit Weile; danſer la pâte, *T.* den Zwiebackteig recht durcharbeiten.

DANSEUR, *ſ. m.* ein Tänzer; DANSEUSE, *f.* eine Tänzerinn.

DAPIFER, *ſ. m.* der Truchſeß.

DAPIFÉRAT, *ſ. m.* die Truchſeßenwürde.

D'APRÈS, *prép. & adv.* ſ. APRÈS.

DARAISE, *ſ. f. T.* ein Rechen beym Ablaß eines Teiches; *it.* das Fluthbett; der Ausgang des Waſſers an Teichen und Dämmen.

DARD, *ſ. m.* ein Wurfſpieß; *it.* ein Wurfpfeil; *it. plur.* (Bauk.) Schlangenzungen; ein pfeilförmiger Zierath; (Gärtn.) gewiſſe Fäden (auch Staubfäden) oder in einigen Blumen, z. B. an den Nelken ꝛc.; dards à feu, (Schiff.) Brandpfeile; il décoche ſes dards contre moi, *fig.* er ſchießt ſeine Pfeile auf mich ab; er verſucht ſeine Bosheit an mir.

DARDANAIRE, *ſ. m. ol.* ein Wucherer; inſ. ein Kornwucherer, Kornjude.

DARDER, *v. a.* einen Wurfſpieß werfen; einen Wurfpfeil abſchießen; einen Dolch, ein Meſſer wie einen Wurfſpieß werfen; *it.* mit einem Wurfſpieß ꝛc. durchſtoßen; le ſoleil darde ſes rayons, *fig.* die Sonne ſchießt (wirft) ihre Strahlen von ſich.

DARDEUR, *ſ. m. ol.* ein Schütze oder Soldat, der einen Wurfſpieß führt.

DARDILLE, *ſ. f. T.* der Stiel an den Nelken.

DARDILLER, *v. n.* (Gärtn.) in Stängel ſchießen oder treiben.

DARIOLE, *ſ. f.* ein Rahmtörtchen.

DARIOLETTE, *ſ. f. ol.* die Vertraute einer Romanheldinn; *auf com.* das Kammeemädchen der Geliebten.

DARNE, *ſ. f.* eine Schnitte von einem Fiſche. ſ. Dalle.

DARON, *ſ. m. ol.* ein alter Schlaukopf.

DARSE, oder DARSINE, *ſ. f.* (in der Seeſprache auf dem mittelländiſchen Meer,) der innere Theil eines Seehavens, der gewöhnlich mit einer Kette verwahrt wird.

DARTOS, *ſ. m. T.* die muskulöſe Haut, in Geſtalt zweyer Beutel, worin die Hoden liegen.

DARTRE, *ſ. f.* die Schwinden, Flechten, das Zittermahl; die Dornweg; *it.* eine Art zuckender Geſchwüre auf dem Kreuz oder am Hals der Pferde.

DARTREUX, EUSE, *adj.* mit Flechten oder Zittermahlen behaftet.

DATAIRE, *ſ. m.* der Datarius; der Präſident der päpſtlichen Kanzelley.

DATE, *ſ. f.* das Datum; die Bezeichnung des Tages und Jahres in Urkunden, Briefen ꝛc.; un acte de fraiche, de nouvelle date, eine vor kurzem ausgefertigte Akte; retenir une date chez un notaire, den Tag veſtſetzen, an welchem ein Kontrakt geſchloſſen werden ſoll; il eſt le premier en date, ſeine Schuld iſt die älteſte; *fig.* événement, amitié d'ancienne date, eine alte Begebenheit, alte Freundſchaft; je ne vous ai point vu hier, mais je retiens date pour la première fois que je ſortirai, *fam.* ich habe Sie geſtern nicht beſucht; aber ich behalte mir es vor, das nächſtemahl, da ich ausgehen werde.

DATER, *v. a.* datiren; das Datum beyſetzen; dater en toutes lettres, das Datum mit Worten ausſchreiben; cet homme date de loin. *fam. iron.* dieſer Menſch iſt nicht mehr jung; er redet von alten Geſchichten.

DATERIE, *ſ. f.* die päpſtliche Kanzelley; die Dataria; *it* die Würde eines Dataems.

DATIF, *ſ. m.* (Geamm.) der Dativus.

DATION, *ſ. f* (jur.) eine Urkunde, wodurch jemanden, dem man eine gewiſſe Verbindlichkeit ſchuldig iſt, etwas geſchenkt wird. (vergl. Donation.)

DATIVE, *adj. f.* Tutèle dative, (jur.) eine von der Obrigkeit aufgetragene Tutel oder Kuratel.

DATTE, *ſ. f.* die Dattel; eine Baumfrucht; *it.* die Dattelſchnecke.

DATTIER, *ſ. m.* der Dattelbaum; die Dattelpalme.

DATURE, *ſ. f.* der Stechapfel.

DAVANTAGE, *adv.* mehr; noch mehr: je vous en eſtime davantage, ich ſchätze Sie deswegen um ſo viel höher; je ne dis rien davantage, weiter ſage ich nichts mehr.

DAUBE, *ſ. f. T.* eine Art, gewiſſe Fleiſchſorten zu dämpfen; *it.* ein à la daube. d. i. zubereitetes Fleiſch oder Geflügel; gedämpftes oder aeſtopftes Fleiſch ꝛc.

DAUBER, *v. a. pop.* einen mit Fäuſten ſchlagen; *vulg.* abklopfen; *it. fig. fam.* einen aufziehen; vexiren; *vulg.* ſcheauben; zum Beſten haben.

DAUBEUR, *ſ. m. fam.* einer, der gern Andre aufzieht; der ſich über jedermann aufhält.

DAVIER, *ſ. m.* (Zahnarzt,) der Pelikan; die Zahnzange; *it.* eine Böttcherzange; der Reifzieher.

DAUPHIN, *ſ. m.* der Delphin; das Meerſchwein; eine Wallfiſchart; *it.* der Delphin, d. i. ein mitternächtliches Geſtirn; *it.* d. i. eine Art Schwärmer zu Waſſerfeuerwerken; *it.* d. i. eine Art Schraubenſchnecken; *it.* der Dauphin; der Titel des ehemaligen Kronprinzen in Frankreich; dauphin vif, (Wap.) ein Delphin mit geſchloſſenem Rachen, einem Auge, Zähnen, Bart und Ohren von andrer Farbe als der Körper.

DAUPHINE, *ſ. f.* die Gemahlinn des ehem. Dauphins; *it.* eine dünne Art Wollendroguet; *it.* eine Art Pflaumen.

D'AUTANT, ſ. AUTANT.

DAY, *cor.* ſtatt DEV.

DE, *prép.* (ſ. die Grammat.) von ꝛc.; (beym Infinitif) zu; palais de prince, ein Fürſtenpallaſt; il y a eu cent de tués, es ſind hundert dabey umgekommen; partir de jour, de nuit, bey Tag, bey Nacht abreiſen; je ſuis charmé de ſon bonheur, ich freue mich über ſein Glück; de Paris à Lyon, von Paris bis Lyon; combler de biens, mit Gütern überhäufen; privé de tous ſes ſens, aller Sinne beraubt; las de lire, vom Leſen müde; des Leſens müde: de mon temps, zu meiner Zeit; de tout temps, von allen Zeiten her, zu allen Zeiten; agir de tête, mit Klugheit handeln; tromper quelqu'un de mille écus, einen um tauſend Thaler betriegen; ſi je me mettois de leur nombre, wenn ich mich unter ihre Zahl ſetzte; un honnête homme de père, ein rechtſchaffener Vater; de pleine mer, zur Fluthzeit; de par le &c., auf Befehl des ꝛc. Man ſehe übrigens Beaucoup, Loin, Nouveau, Près &c. und alle *adv.* womit de zuſammengeſetzt wird.

DÉ, *ſ. m.* ein Würfel; *it.* (à coudre,) ein Fingerhut; *T.* (Bauk.) der Würfel, inſ. am Fußgeſtell einer Säule; *it.* ein viereckiges Stück Eiſen, das man mit in die Kartätſchen ladet; (Glaſer) eine würfelförmige Fenſterſcheibe; überhaupt alles, was eine kubiſche Geſtalt hat; ein Würfel: dés chargés, falſche Würfel; dé à emboutir, (Juwelirer) die Anke, der Unterſatz; un coup de dé, ein Wurf mit dem Würfel; flatter le dé, die Würfel ſachte fortſchieben, um weniger Augen zu treffen; *fig. fam.* etwas veredelndes, etwas an ſich hart-auffallendes, mit ſanften gelinden Ausdrücken vortragen; ſans flatter le dé, frey heraus; *fig. & prov.* à vous le dé, nun kommt die Reihe an Sie; je vous céde le dé, ich gebe Ihnen gewonnen; ich bekenne mich überwunden: faire quitter le dé à quelqu'un, einen von ſeinem Vorhaben abbringen; le dé en eſt jetté, es iſt gewagt; je jouerois cela à trois dés, das gilt mir völlig gleich; rompre le dé à quelqu'un, (den Würfel nicht auslaufen laſſen;) einem ins Wort fallen; il veut toujours tenir le dé, er will immer das große Wort haben.

DÉALBATION, *ſ. f.* (Chym.) die Veränderung der ſchwarzen Farbe in die weiße.

DÉBACHER, *v. a.* das über einen Karren geſpannte Tuch abnehmen.

DÉBACLAGE, *ſ. m. T.* die Räumung eines Havens. ſ. Débâcle.

DÉBÂCLE, *ſ. f. it.* DÉBÂCLEMENT, *ſ. m.* das plötzliche Losbrechen des Eiſes; der Eisgang; die Eisfahrt; *it.* die Räumung eines Havens, damit die beladenen Schiffe einlaufen können; la débâcle a emporté le pont, das losgebrochene Eis hat die Brücke mitgenommen.

DÉBÂCLER, *v. n.* losgehen, losbrechen; (wird von gefroren-geweſenen Flüſſen geſagt; ſ. Débâcle;) *al. fig.* ſich aus dem Staube machen; *it. v. a. fam.* verriegelte oder verrammelte Thüren oder Fenſter aufmachen, aufbrechen, losarbeiten; les marchands débâclent, *vulg.* (*v. n.*) die Kaufleute packen ein.

DÉBÂCLEUR, *ſ. m.* der Havenmeiſter; einer, der die Räumung eines Havens beſorgt. (ſ. Débâcle.)

DÉBADINER, *v. a.* (Imperialſpiel) die gewonnenen Striche auslöſchen.

DÉBAGOULER, *v. n. pop.* ſich ſpeyen; *it. v. a. pop.* unbeſonnene Reden führen.

DÉBAGOULEUR, *ſ. m. ol.* ein unbeſonnener Plauderer.

DÉBALLER, *v. a.* einen Ballen Waaren auspacken.

DÉBANDADE, *ſ. f.* in folg. Red.: à la débandade, unordentlich durcheinander; in der gröſten Unordnung; tout eſt en débandade, es gehet alles drunter und drüber.

DÉBANDEMENT, *ſ. m. p. aſ.* das Abſpannen eines Bogens; *it.* das Losdrücken deſſelben; *pl. uſ.* das Verlaufen der Soldaten; oder auch, das Ausreißen derſelben in zerſtreuten Haufen.

DÉBANDER, *v. a.* etwas, das geſpannt iſt, abſpannen; losſpannen; nachlaſſen; *it.* eine Binde oder den Verband abnehmen: débander quelqu'un, einem die Binde von den Augen wegnehmen; einem die Augen losbinden. Se débander, *v. réſl.* von ſelbſt nachlaſſen oder losgehen; *it.* aus einander laufen, ſich verlaufen; haufenweiſe ausreißen: le temps ſe débande, die Witterung wird gelinder; die Kälte läßt nach: ſe débander l'eſprit, *fig.* den Geiſt ein wenig ausruhen laſſen.

DÉBANDÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſpannt ꝛc.

DÉBANQUER, *v. n.* (Spiel) dem Banquier die Bank ſprengen, d. i. alles Geld, das er vor ſich liegen hat, ihm abgewinnen.

DÉBAPTISER, (ſpr. DÉBATISER,) *v. a. burl.* umtaufen, d. i. einen andern Nahmen geben. Se débaptiſer, *v. réſl.* einen andern Nahmen annehmen; il ſe feroit plutôt débaptiſer, *fam.* er würde eher ſeinem Taufbund entſagen.

DÉBARBOUILLER, *v. a.* den Schmutz von Geſicht und Händen abwaſchen.

DÉBARCADOUR, *ſ. m. T.* ein bequemer Ort zur Ausladung der Waaren eines Schiffes.

DÉBARDAGE, *ſ. m. T.* das Ausladen des Holzes von einem Holzſchiff, oder von einer Flöße.

DÉBARDER, *v. a. T.* das Holz aus dem Schiff, oder aus dem Strom ans Land beingen.

DÉBARDEUR, *ſ. m. T.* ein Ausſader.

DEBARÈTE, *adj.* unbedeckt.

DÉBARETER, DÉBARRATER, *v. a. ol.* in Unordnung bringen; verwirren.

DÉBARQUEMENT, *ſ. m.* die Landung, das Ausſteigen aus dem Schiffe; *it.* die Ausſchiffung der Waaren.

DÉBARQUER, *v. n.* landen; anlanden; *it. v. a.* ausſchiffen; aus dem Schiff an das Land bringen oder ſetzen; *it. ſ. m.* au débarquer, bey dem Anlanden.

DÉBARQUÉ, ÉE, *part. & adj.* gelandet ꝛc.; *it. ſ.* un nouveau débarqué, ein neuer Ankömmling, (der erſt neulich in die Hauptſtadt gekommen iſt.)

DÉBARRASSEMENT, *ſ. f. p. us.* die Entledigung, Losmachung.

DÉBARRASSER, *v. n.* räumen; wegräumen; abräumen; die Hinderniß aus dem Wege räumen; débarraſſer ſon eſprit; *fig.* ſich etwas Verdrießliches aus dem Sinn ſchlagen. Se débarraſſer, *v. réſl.* ſich von etwas oder von jemanden losmachen, loswickeln; ſich etwas ꝛc. vom Halſe ſchaffen.

DÉBARRASSÉ, ÉE, *part. & adj.* geräumt ꝛc.

DÉBARRER, *v. a.* den Riegel, Balken oder das Querholz, womit etwas geſpeeet iſt, wegthun; aufriegeln.

DÉBARRÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeeiegelt ꝛc.; luth débarré, eine Laute, welcher der Steg fehlt.

DÉBAT, *ſ. m.* der Streit; die Streitigkeit: débats de compte, Einwendungen des Rechnungoerhörers gegen die Artikel einer Rechnung; à eux, oder entre eux le débat, ſie mögen es mitemander ausmachen.

DÉBÂTER, *v. a.* einen Eſel, ein Maulthier abſatteln; ihm den Saumſattel abnehmen.

DÉBÂTÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſattelt ꝛc.; un âne débâté, *fig. fam.* ein liederlicher Kerl, der plumperweiſe auf alle Weibsleute losgeht; *vulg.* ein Hurenhengſt.

DÉBÂTIR, *v. a. ol.* ein Gebäude abreißen; (Schneider) die Fäden aus dem, was man verloren geheftet hat, wieder herausziehen.

DÉBATTRE, *v. a. irr.* übee etwas ſtreiten; (ſein Recht) verfechten; (ſ. auch Débat;) ſe débattre des pieds & des mains, mit Händen und Füßen um ſich ſchlagen; ſich zerarbeiten; zappeln; *it. fig.* ſich quälen, ſich bekümmern. (ſ. auch Châpe, *prov.*)

DÉBATTU, UE, *part. & adj.* geſtritten ꝛc.; bien débattu, genau unterſucht; wohl erwogen: c'eſt un point débattu entre les parties, dieſer Punkt iſt zwiſchen den Partenen abgethan oder ausgemacht.

DÉBAUCHE, *ſ. f.* die Ausſchweifung, die Üppigkeit im Eſſen und Trinken; die Schwelgerey; *it.* ein unordentliches und liederliches Leben; *vulg.* das Hurenleben; *it. qqf.* ein luſtiger Schmaus unter guten Freunden; *it.* eine kleine Ausſchweifung; débauche de marée, (Schiff.) die Unordnung in der Zeit der Ebbe und Fluth; lieu de débauche, ein Hurenhaus; faire débauche de vin, beſtändig ſaufen.

DÉBAUCHÉ, *ſ. m.* ein liederlicher Wollüſtling; ein Schwelger, Schlemmer; un agréable débauché, ein luſtiger und angenehmer Geſellſchafter bey Tiſch oder beym Schmauſe; un honnête débauché, ein ehrbarer Wollüſtling, (der bey ſeinen Ausſchweifungen das Anſehen und den Charakter eines ehrliebenden Mannes beyzubehalten ſucht.)

DÉBAUCHER, *v. a.* verführen; zur Liederlichkeit, zu groben Ausſchweifungen verleiten; *it.* einen von etwas, von jemanden abwendig machen; *vulg.* abſpänſtig, abtrünnig machen; *it. qqf.* einen zu etwas (unſchuldigen) zu bereden ſuchen; verführen: débau-

cher l'estomac, den Magen verderben. Se débaucher, *v. réfl.* sich seiner Pflicht, seinen Geschäften ꝛc. entziehen; *it. v. réc.* einander verführen.

DÉBAUCHEUR, *s. m.* EUSE, *f. p.uſ.* ein Kuppler; Verführer; eine Kupplerinn.

DÉBELLER, *ol.* statt Combattre; Vaincre.

DÉBET, *s. m.* (Handl.) das Soll; das, was einer schuldig ist; (Finanzw.) das, was ein Rechnungsbeamter nach dem Schluß seiner Rechnung schuldig bleibt.

DÉBETÉ, ÉE, *adj.* der Roheit entrissen.

DÉBIFFER, *v. a.* (nur im *partic.* u. *paſſif.*) il est tout debiffé, er ist ganz zu Grunde gerichtet.

DÉBIFFÉ, ÉE, *part. & adj.* il a le visage débiffé, er sieht (von Ausschweifungen) ganz zerrüttet aus; estomac débiffé, ein verdorbener Magen; une armée débiffée, eine zerstreute, zerrüttete Armee.

DÉBILE, *adj. c.* schwach; matt; kraftlos; (meist von Personen; *pl.uſ.* Foible;) il a le cerveau débile, *fam.* er ist einfältig oder etwas blödsinnig.

DÉBILEMENT, *adv.* schwächlich; kraftlos.

DÉBILITATION, *s. f. T.* die Schwächung; Entkräftung.

DÉBILITÉ, *s. f.* die Schwäche. s. Débile.

DÉBILITER, *v. a.* schwächen; entkräften.

DÉBILLARDEMENT, *s. m. T.* das schräge Durchsägen oder Behauen eines Stück Zimmerholzes.

DÉBILLARDER, *v. a.* (Zimmerm.) ein Stück Holz über Kreuz hauen oder sägen, d. i. es schräg behauen oder durchsägen.

DÉBILLER, *v. a. T.* die Pferde, welche ein Schiff ziehen, abspannen.

DÉBIT, *s. m.* der Absatz; Abgang; Verkauf; Vertrieb; *it.* (statt Débet,) (Buchhalter) das Debet, d. i. die Seite im Rechnungsbuch zur linken Hand, worein man das Soll (débet) aufzeichnet; *it.* (Oper) die Art und Weise des Vortrags einer Singrolle: avoir le débit agréable, beau, *fig. fam.* einen angenehmen und leichten Vortrag haben.

DÉBITANT, ANTE, *s.* der Absetzer, die Absetzerinn einer Waare ins Kleine.

DÉBITER, *v. a.* eine Waare absetzen, vertreiben; débiter son rôle, (Oper) sein: Rolle auf eine gewisse Manier singen, s. Débit; débiter une nouvelle, eine Neuigkeit ausbreiten, unter die Leute bringen; il débite bien (sa marchandise,) *fig. fam.* er weiß eine Sache gut vorzutragen oder zu erzählen; débiter quelqu'un, einen als Schuldner ins Buch aufschreiben; *T.* débiter, (Steinmetz) große Steine plattenweise von einander sägen; — du bois, (Tischler) das Holz zuschneiden, zusägen; — le bois, das gefällte Holz im Walde verarbeiten; débiter le cable, (Schiff.) die Windungen des Ankerseils um das Bätinasholz (Bitte) nacheinander abwickeln.

DÉBITEUR, *s. m.* ein Schuldner; *it.* débiteur, débiteuse de mauvaises nouvelles, de sornettes, (*m. p.*) eine Person, die allerley närrische Gerüchte auszubreiten sucht, die nichts als Alfanzereyen zu erzählen weiß.

DÉBITRICE, *s. f.* eine Schuldnerinn.

DÉBLAI, *s. m.* (Bauk.) der Abraum; die Wegschaffung der ausgegrabenen Erde; *it.* die Erde, die man weggeschafft hat, um einen Boden, da wo er zu hoch war, zu ebnen; voilà un beau déblai, *fig. fam.* ist es nicht ein rechtes Glück, von einer solchen Last befreyt zu seyn! (wird von Personen u. Sachen gesagt.)

DÉBLAYER, *v. a.* Sachen, die im Wege liegen, (uns. Schutt, Erde ꝛc.) wegschaffen, auf die Seite bringen; déblayer une cour, une salle, einen Hof, einen Saal aufräumen.

DÉBLOQUER, *v. a.* (Buchdr.) die absichtlich umgekehrten Buchstaben wieder herausnehmen, und die dahin gehörigen hineinsetzen; s. Bloquer; *it.* (Kriegsw.) die verrammelten Zugänge öffnen.

DÉBLOQUEMENT, *s. m.* die Aufhebung einer Blokade (Blocus.)

DÉBOIRE, *s. m.* ein widriger Nachgeschmack; *it. fig.* der Eckel oder Überdruß, der auf einen unmäßigen Genuß folgt; die Unlust nach der Lust; *it.* der Verdruß und die Demüthigung, die ein Oberer seine Untergebenen empfinden läßt.

DEBOÎTEMENT, *s. m.* die Verrenkung eines Knochens.

DÉBOÎTER, *v. a.* einen Knochen, oder auch, zusammengefügte Tischlerarbeit aus dem Gelenke, aus der Fuge bringen; verrenken. Se déboiter, *v. réfl.* sich verrenken; auseinander weichen.

DÉBOÎTÉ, ÉE, *part. & adj.* verrenkt; auseinander gewichen.

DÉBONDEMENT, *s. m. p.uſ.* das Wegthun des Spundes; das Aufspünden.

DÉBONDER, *v. a.* den Zapfen an einem Teich ꝛc. aufziehen; einen Teich ablassen; *it. v. n.* u. se débonder, *v. réfl.* mit Ungestümm hervorbrechen, herausstürzen, herauslaufen; *it. fig. fam.* (vom Zorn) ausbrechen, losbrechen; (v. Thränen) sich ergießen; hervorströmen; débonder son cœur, *com.* sein Herz ausschütten.

DÉBONDONNER, *v. a.* den Spund aufmachen; ein Faß aufspünden.

DÉBONNAIRE, *adj. c.* meist *iron.* gut; sanftmüthig; geduldig.

DÉBONNAIRETÉ, *s. f. ol.* die Gütigkeit; Sanftmuth.

DÉBORD, *s. m. ol.* statt Débordement; (Medic.) — d'humeurs, eine Ergießung der Feuchtigkeiten im menschlichen Körper; (Münzw.) ein erhabener Austritt des Münzrandes.

DÉBORDEMENT, *s. m.* das Austreten, die Eraleſſung eines Stroms ꝛc., oder auch der Galle; (Medic.) s. Débord; *it. fig.* der Einbruch, Einfall einer barbarischen Nation in eine Gegend, um sich daselbst niederzulassen; *it.* ein ausschweifendes liederliches Leben; die Ausgelassenheit der Sitten ꝛc.

DÉBORDER, *v. a. p uſ.* den Rand, Saum, die Borten ꝛc. abnehmen, abtrennen; *it. pl.uſ. v. n.* u. se déborder, *v. réfl.* über seine natürliche Gränzen heraustreten; sich ergießen; (inſ. von Flüssen und Strömen; (von der Galle ꝛc.) austreten; *it.* déborder, in ein Land einbrechen, s. Débordement; *it.* über etwas anders austreten, hervorragen, herausstehen, vorstehen; (Kriegsw.) überflügeln; (Schiff.) sich vom Bord eines Schiffes wieder losmachen; *fig.* la cruauté se déborda sur tous, er ließ seine Grausamkeit über Alle aus; se déborder en injures, eine Menge Schimpfworte ausstoßen, oder damit ausbrechen; il se déborde en toutes sortes de vices, er wältzt sich in allen Lastern herum.

DÉBORDÉ, ÉE, *part. & adj. it. fig.* statt DÉBAUCHÉ, DISSOLU.

Digitized by Google

DÉBORDOIR, *ſ. m. T.* das Schnitzmeſſer der Böttcher, oder, in Bleyfabricken, die Bleytafeln gleich und eben zu ſchneiden.

DÉBOSSER, *v. a.* le cable, *T.* das Ankertau von den Stoppern (bosses) losmachen.

DÉBOTTER, *v. a.* die Stiefeln ausziehen.

DÉBOTTER, *ſ. m.* das Ausziehen der Stiefeln.

DÉBOUCHÉ, *ſ. m* der Ausgang aus einem engen Paß; *it. fig.* (u. DÉBOUCHEMENT,) der Weg, Ausweg, das Mittel, eine Waare, oder ſonſt etwas, das ſich nicht ſo leicht anbringen läßt, abzuſetzen.

DÉBOUCHEMENT, *ſ. m.* die Wegſchaffung desjenigen, wodurch etwas verſtopft wird; *it. fig.* ſ. DÉBOUCHÉ.

DÉBOUCHER, *v. a.* der verſtopften Sache eine Öffnung geben, oder Luft machen; den Stöpſel oder Kork von einer Bouteille losmachen; *it.* das, was hinderlich iſt, aus dem Weg räumen; *it.* die Verſtopfung (Hartleibigkeit) heben; *it. abſol.* aus engen Örtern ins freye Feld hervorrücken.

DÉBOUCHÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉBOUCHER.

DÉBOUCHER, *ſ. m. T.* das Hervorrücken aus einem engen Paß.

DÉBOUCLER, *v. a.* aufſchnallen; losſchuallen; die Schnallen aufmachen; losgürten; die Haarlocken aufmachen oder austämmen; *it.* einer Stute die angelegten Ringe abnehmen.

DÉBOUCLÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeſchnallt ꝛc.

DÉBOUILLER, *v. a.* (Fiſcher) die neuen Netze und Seile in einer Lohbrühe abſieden. (*cor.* ſtatt DÉBOUILLIR.

DÉBOUILLI, *ſ. m. T.* eine Farbenprobe.

DÉBOUILLIR, *v. a. T.* die Farbe eines gefärbten Zeugs probiren; *it.* ſeidenen Zeugen ihre erſte Farbe wieder geben, um ſie deſto beſſer umfärben zu können.

DÉBOUQUEMENT, *ſ. m. T.* das Herausſchiffen aus einer Meerenge, aus der engen Mündung eines Fluſſes ꝛc.

DÉBOUQUER, *v. n.* aus einem engen Fahrwaſſer heraus fahren.

DÉBOURBER, *v. a.* ausſchlämmen; vom Schlamm reinigen; *it. p.uſ.* etwas aus dem Schlamm oder Moraſte ziehen, losarbeiten ꝛc.; *it.* den Fiſchen den ſchlammichten Geſchmack benehmen; débourber un étang, einen Teich ausſchlämmen.

DÉBOURBÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſchlämmt ꝛc.

SE DÉBOURGEOISER, *v. réſl. com.* ſich aus dem bürgerlichen Stand in den adelichen begeben; *it. v. a. ol. fig.* einen abhodeln; (ſ. DÉBOURRER.)

DÉBOURGEONNER, *v. a. T.* die Augen und Rebſchoſſe am Weinſtock ablöſen, oder abbrechen.

DÉBOURRER, *v. a.* die gröbſte Wolle (bourre) wegnehmen; *it. fig. fam.* einem das rohe Weſen nach und nach abgewöhnen; *vulg.* einen abhobeln; débourrer un cheval, *T.* ein Pferd durch fleißiges Trottiren gelenker zu machen ſuchen; ein Pferd austraben. Se débourrer, *v. réſl.* ſeine rauhen Sitten ablegen; der Ton der guten Geſellſchaft annehmen.

DÉBOURSÉ, *ſ. m.* das für ſich oder für jemand anders ausgelegte Geld; die Auslage; *it.* der Vorſchuß.

DÉBOURSEMENT, *ſ. m.* das Auslegen; die Auszahlung, die man aus ſeinem eigenen Beutel thut; *it.* das Vorſchießen.

DÉBOURSER, *v. a.* auszahlen; *it.* Geld für ſich oder für einen andern ausgeben oder auslegen; *it.* einem vorſchießen.

DÉBOURSÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgelegt ꝛc.

DEBOUT, *adv.* ſtehend; aufrecht auf den Füßen ſtehend; *it.* aufrecht geſtellt oder geſetzt; (v. Gebäuden) ſo noch ſteht, noch im Stande iſt; (Schiff.) gerade entgegen; widrig: debout, debout! auf! ſteht auf! mettre debout, aufrecht ſtellen; être, ſe tenir debout, ſtehen; *it.* être debout, auf ſeyn, außer Bette ſeyn; des marchandiſes qui paſſent debout par la ville, Tranſitogüter; Waaren, welche, ohne abgeladen zu werden, durch die Stadt gehen: tomber debout, ſo fallen, daß man wieder auf die Füße zu ſtehen kommt, (wie die Katzen;) *T.* donner debout à terre, gerade aufs Land zufahren; apporter un vaiſſeau debout au corps, mit der Gallione eines Schiffs auf die Seite eines andern, welches man entern will, ſtoßen; avoir vent debout; aller oder être debout au vent, widrigen Wind haben; gerade gegen den Wind fahren: debout à la lame, mit dem Vordertheil quer durch die Wellen; il ne ſauroit tomber que debout, *fig. fam.* er weiß ſich immer wieder zu helfen.

DÉBOUTÉ, (*cor.* DÉBOUTEMENT,) *ſ. m. T.* eine abſchlägige Antwort oder Abweiſung vor Gericht.

DÉBOUTER, *v. a.* (jur.) eine Klage vor Gericht abweiſen: on l'a débouté de ſa demande, er iſt mit ſeinem Geſuch, mit ſeiner Klage ꝛc. von den Richtern abgewieſen worden.

DÉBOUTÉ, ÉE, *part. & adj.* abgewieſen ꝛc.

DÉBOUTONNEMENT, *ſ. m.* das Aufknöpfen.

DÉBOUTONNER, *v. a.* aufknöpfen; ſe déboutonner avec ſes amis, *fig. fam.* mit ſeinen Freunden offenherzig umgehen; ſein ganzes Herz gegen ſie ausſchütten.

DÉBOUTONNÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeknöpft ꝛc.; manger, rire à ventre déboutonné, *fig. & prov. fam.* eſſen, lachen, daß man berſten möchte.

SE DÉBRAILLER, *v. réſl.* ſich den Hals und die Bruſt weiter, als es der Wohlſtand erlaubt, entblößen.

DÉBRAQUER, *v. a.* une pièce d'artillerie, *T.* eine Kanone von ihrer Richtung verrücken; *it. qqf.* débraquer l'artillerie, das Geſchütz abführen.

DÉBREDOUILLE, *ſ. f. T.* das Aufheben oder Zerreißen der Brücke im Triktrak.

DÉBREDOUILLER, *v. a.* (Tokkategli) das doppelte Spiel ſeines Gegners zunichte machen, und dadurch verhindern, daß er nicht doppelte Partey gewinnt; *it. v. n.* und ſe débrouiller, *v. réſl.* ſeine Brücke wieder aufmachen oder aufheben: elle eſt revenue du bal ſans débredouiller, *fig.* ſ. Bredouille.

DÉBRIDÉE, *ſ. f.* der Preis, den man dem Wirthe bezahlt, wenn man, blos um dem Pferd ein Futter geben zu laſſen, nicht aber ſelbſt zu ſpeiſen, eingekehrt iſt.

DÉBRIDEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Abzäumen.

DÉBRIDER, *v. a.* abzäumen; *it. fig. fam.* eine Sache zu eilig verrichten; *vulg.* darüber hinhuſchen; ſans débrider, ununterbrochen, in Einem Stück hintereinander; in Einem fort; *fig.* il débrida bien vite ſa harangue, er plapperte ſeine Rede geſchwind nach einander her; débrider un repas, ſehr gierig und haſtig eſſen.

DÉBRIDER, *s. m. ol.* cela ne vaut pas le débrider, *fig.* dieß iſt nicht werth, daß man ſich die geringſte Mühe darum gebe.

DÉBRIDEUR, *s. m. plaiſ.* einer, der eine Sache in der Eil und obenhin verrichtet.

DÉBRIS, *ſ. m.* (meiſt im *plur.*) die Trümmer, die Stücke von einem geſcheiterten Schif; (man ſagt décombres von Gebäuden, und ruines von großen Gebäuden;) *it. fig.* der Überreſt, die Überbleibſel von einem Vermögen, von Vorzügen ꝛc., *it.* von einer Armee; *it.* die Fragmente von einem Buch, das verloren gegangen iſt; *it.* der Schade, welchen Bediente oder eine Schmausgeſellſchaft in einem Gaſthofe angerichtet haben, und den der Wirth in Rechnung bringt; (Bergb.) das Gekätze.

DÉBRODEQUINER, *v. a.* die Halbſtiefel ausziehen.

DÉBROUILLEMENT, *ſ. m.* die Auseinanderſetzung einer verworrenen Sache.

DÉBROUILLER, *v. a.* was verwirrt iſt, aus einander ſetzen, in Ordnung bringen, entwickeln; *it. fig.* einen ſchweren und verwickelten Handel entwickeln oder auseinanderſetzen; eine ſchwere Frage, einen dunkeln Satz ꝛc. aufklären, in ein helleres Licht ſetzen.

DÉBRUTALISER, *v. a. com.* einem Menſchen ſein rohes, unartiges Weſen abgewöhnen, ihn zahm machen.

DÉBRUTIR, *v. a.* das Gröbſte, Rauheſte von etwas wegnehmen; etwas Raubes glatt machen oder abſchleifen (inſ. Spiegelgläſer.)

DÉBRUTISSEMENT, *ſ. m. T.* die erſte Politur, inſ. der Spiegelgläſer.

DÉBÛCHEMENT, *ſ. m. T.* das Weichen, Ausgehen; *it.* Verjagen eines Wildes aus ſeinem Lager.

DÉBUCHER, *v. n.* (Jäger) aus dem Lager weichen; ſein Lager, oder auch, ſeinen Stand verlaſſen; *it. v. a.* das Wild aufjagen, auftreiben.

DÉBUCHER, *ſ. m. T.* nous étions au débucher, wir waren zugegen, als das Wild das Lager verließ.

DÉBUSQUEMENT, *ſ. m. p.uſ. T.* das Wegtreiben aus ſeinem Lager oder Poſten.

DÉBUSQUER, *v. a.* aus einem vortheilhaften Ort oder Poſten vertreiben; *it. fig. fam.* einen um ſein Glück, Amt, um ſeine Nahrung ꝛc. bringen; *vulg.* ihn ausſtechen, aus dem Sattel heben; (Jäger) ſtatt débucher.

DÉBUT, *ſ. m.* der Anfang eines Spiels; der erſte Wurf oder Stoß beym Ball-Kegel- oder Billiardſpiel; *it. fig.* der Anfang einer Sache: cet oiſeau eſt en beau début, *T.* dieſer Vogel ſitzt ſo nahe, daß man ihn bequem ſchießen kann; le début de cette actrice fut brillant, dieſe Schauſpielerinn machte ihre allererſte Rolle vortrefflich.

DÉBUTER, *v. a.* ſeine Kugel vom Ziel abſpielen; *it. v. n.* ausſpielen; anſpielen; *it.* der Erſte im Schießen ſeyn; *it. fig.* den Anfang in einer Unternehmung, Kunſt ꝛc. machen; (ſ. Début;) c'eſt bien débuté! *iron.* ey, welch ein ſchöner Anfang!

DÉBUTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉBUTER.

DEÇÀ, ſ. ÇÀ.

DÉCACHETER, *v. a.* entſiegeln; das Siegel erbrechen.

DÉCADAIRE, *adj. c.* zur Dekade gehörig; fête décadaire, ein Dekadenfeſt.

DÉCADE, *ſ. f.* eine Dekade; ein (das) Zehend; ein Abſchnitt eines hiſtoriſchen Werkes, das in zehen ſolcher Abſchnitte abgetheilt iſt; *it.* (neuer fränkiſcher Kalender) eine Dekade, ein Zeitraum von 10 Tagen.

DÉCADENCE, *ſ. f.* der allmählige Verfall oder Untergang; die Neigung zum Untergang oder zum Verderben; (meiſt *fig.*) aller en décadence, nach und nach abnehmen; in Verfall gerathen; ſich zum Untergang neigen.

DÉCADI, *ſ. m.* der zehente Tag einer Dekade; der Ruhetag.

DÉCADRIER, *ſ. m.* der neufränkiſche Kalender.

DÉCAGONE, *ſ. m. T.* ein (das) Zeheneck; eine Figur von zehen Winkeln und zehen Seiten; *it. adj.* zeheneckig.

DÉCAISSER, *v. a. T.* Bäume, Gewächſe aus den Gewächskaſten nehmen; *it.* Waaren aus dem Kaſten oder aus der Kiſte auspacken.

DÉCALANGÉ, ÉE, *adj.* (jur.) *ol.* nicht angeklagt; *it.* vom Arreſt wieder befreyt.

DÉCALOGUE, *ſ. m.* die zehen Gebothe Gottes; der Dekalogus.

DÉCALQUER, *v. a. T.* eine Gegenprobe abziehen. (ſ. CALQUER.)

DÉCAMERON, *ſ. m.* das Dekameron des italieniſchen Dichters Bokaz, das aus 100 Neuigkeiten beſteht, die in 10 Tagen ſollen erzählt worden ſeyn.

DÉCAMPEMENT, *ſ. m.* der Aufbruch des Lagers.

DÉCAMPER, *v. n.* aus dem Lager aufbrechen; das Lager aufheben; *fig fam.* die Flucht ergreifen; *vulg.* Reißaus nehmen; ſich aus dem Staube machen.

DÉCAMPÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgebrochen ꝛc.

DÉCAN, *ſ. m. ol.* ſtatt DOYEN.

DÉCANAL, ALE, *adj.* dem Dechant oder der Dekaney gehörig, oder ſich darauf beziehend.

DÉCANAT, *ſ. m.* das Dekanat; die Dechantswürde; *it.* die Zeit, während welcher man dieſelbe beſitzt; (von geiſtlichen Kollegiis meiſt Doyenné.)

DÉCANISER, *v. n.* (jur.) die Stelle eines Dechants verwalten.

DÉCANTATION, *ſ. f.* (Chym.) das Langſame Abgießen einer abgeklärten flüſſigen Sache von ihrem Bodenſatz.

DÉCANTER, *v. a. T.* langſam abgießen. (ſ. DÉCANTATION.

DÉCAPER, *v. a.* (Chym.) den Grünſpan vom Kupfer mit Scheidewaſſer abätzen; (Handwerker) auch décraſſer, dérocher, reinigen; abreiben.

DÉCAPITATION, *ſ. f. p.uſ.* die Enthauptung.

DÉCAPITER, *v. a.* enthaupten; *vulg.* köpfen.

DÉCARRELER, *v. a.* die viereckigen Steine, (Flieſſen ꝛc.) womit ein Fußboden belegt iſt, herausnehmen; das Pflaſter aufhrben.

DÉCASTYLE, *ſ. m. T.* ein Gebäude, das auf 10, in einer Reihe geſtellten, Säulen ruht.

DÉCASYLLABE, (*cor.* Décalyllabique,) *adj. r.* zehenſylbig.

DÉCATONISER, *v. a. fam. plaiſ.* einen mürriſchen Menſchen aufmuntern und freundlicher machen.

DÉCÈDER, *v. n.* (v. Menſchen) (eines natürlichen Todes) ſterben: verſcheiden; aus dieſem Leben abſcheiden.

DÉCÉDÉ, ÉE, *part. & adj.* verſtorben, verſchieden ꝛc.

DÉCEINDRE, *v. a. ol.* entgürten.

DÉCÈLEMENT,

DÉCÉLEMENT, *ſ. m.* die Offenbarung oder Bekanntmachung einer gehrimen Sache.

DÉCELER, *v. a.* das Verborgene entdecken oder offenbaren; ein Geheimniß verrathen, bekannt machen, angeben, entdecken.

DÉCELLER, *ol.* ſtatt DÉCACHETER.

DÉCEMBRE, *ſ. m.* der December; der Chriſtmonath.

DÉCEMMENT, *adv.* auf eine wohlanſtändige, ſchickliche, ehrbare Art.

DÉCEMVIR, *ſ. m.* ein Decemvir; Zehener; eine von den 10 Magiſtratsperſonen der alten Römer, welche bey gewiſſen Umſtänden die oberſte geſetzgebende Gewalt in Händen hatten.

DÉCEMVIRAL, ALE, *adj.* collège décemviral, (alt. Röm.) das Kollegium der Zehenmänner.

DÉCEMVIRAT, *ſ. m.* das Decemvirat; die Würde eines Zeheners; *it.* die Dauer dieſer Würde.

DÉCENCE, *ſ. f.* die Wohlanſtändigkeit; der Wohlſtand im äußren Betragen; ein wohlanſtändiges, ehrbares Betragen: cela n'eſt pas de la décence, dieß läuft wider den Wohlſtand.

DÉCENNAIRE, *adj. c. p.uſ.* was aus der Zahl Zehen entſpringt.

DÉCENNAL, ALE, *adj.* zehenjährig.

DÉCENT, ENTE, *adj.* wohlanſtändig; geziemend; ehrbar.

DÉCEPTIF, IVE, *adj. ol.* betrüglich.

DÉCEPTION, *ſ. f.* (jur.) die Betrügerey; Verführung.

DE CE QUE, *conj.* ſ. CE.

DÉCERCLÉ, ÉE, *adj. ol.* aus den Reifen gewichen oder zerfallen.

DÉCERNER, *v. a.* gerichtlich beſchließen; aus obrigkeitlicher Macht verordnen; durch obrigkeitlichen Schluß zuerkennen.

DÉCÈS, *ſ. m.* (v. Menſchen) der natürliche Tod; das Abſterben; der Hintritt.

DÉCEVABLE, *adj. c. ol.* leicht zu betriegen.

DÉCEVANT, ANTE, *adj.* betrüglich; betriegeriſch; verführeriſch, (z. B. Hoffnung, Reden ꝛc.)

DÉCEVOIR, *v. a. irr.* (meiſt im *paſſiv*,) betriegen; hintergehen; verführen; einen in ſeinen Hoffnungen täuſchen: ſes eſpérances ont été déçues, er hat ſich in ſeiner Hoffnung betrogen gefunden.

DÉCHAGRINER, *v. a. ol.* den Verdruß benehmen.

DÉCHAÎNEMENT, *ſ. m. fig.* der Ausbruch einer heftigen Erbitterung gegen jemand, durch Schimpfen, Schmähen.

DÉCHAINER, *v. a.* die Ketten abnehmen; losketten; von Ketten und Banden los machen; *it. fig.* einen gegen jemand aufhetzen, erbittern. Se déchainer, *v. réſl.* wider jemand toben und wüthen; ſeinen Grimm gegen jemand auslaſſen: les vents ſont déchaînés, die Winde raſen und toben.

DÉCHAINÉ, ÉE, *part. & adj.* losgelettet, losgelaſſen ꝛc.; un vrai diable déchainé, ein recht ausgelaſſener Teufel. (ſ. Déchainer.)

DÉCHALANDER, oder DÉSACHALANDER, *v. a.* einem die Kunden abwendig machen oder abſpannen.

DÉCHALANDISE, *ſ. f. ol.* die Verlierung der Kunden.

DÉCHALASSER, *v. a. T.* die Weinpfähle nach geendigter Weinleſe von den Weinſtöcken wieder abnehmen.

DÉCHANTER, *v. n. fam.* von ſeinen Forderungen oder Anſprüchen manches nachlaſſen, fahren laſſen; nachgeben; *vulg.* es näher geben: il y a bien à déchanter, es iſt noch lange nicht an dem; es fehlt noch viel daran; es geht noch viel davon ab.

DÉCHAPERONNER, *v. a. T.* dem Falken die Kappe abziehen.

DÉCHAPERONNÉ. ÉE, *part. & adj.* ſ. Déchaperonner: un mur déchaperonné, *T.* eine Mauer, die ihre Kappe (oder ſchräge Bedeckung) verloren hat.

DÉCHARGE, *ſ. f.* das Ab- oder Ausladen; (v. Schiffen) das Löſchen oder Loſen; *it.* das Abfeuern oder Abſchießen eines Feuergewehrs oder Geſchützes; (jur.) die Losſprechung von einer Schuld oder Verbindlichkeit; *it.* eine Quittung; *it.* Losſprechung eines Beklagten; *it.* Befreyung vom Arreſt ꝛc.; *it.* der Abzug des Waſſers; der Ort, wodurch es abgeleitet wird; *it.* der Abfluß der Feuchtigkeit im menſchlichen Körper; *it.* eine Geräthkammer, Polterkammer, Rumpelkammer, Gerümpelkammer; *it.* ein Verſchlag bey einer Küche, Speiſekammer ꝛc.; *it. fig.* die Erleichterung, Befreyung von einer beſchwerlichen und unangenehmen Sache; *it. T.* (Bauk. Schloſſ.) ein gemauerter Gewölbbogen, auch ein Stredeband, (von Holz oder Eiſen,) ſo eine Laſt tragen hilft; (Goldſchmidt) ein Stämpel, der auf Gold- und Silberarbeit geſetzt wird, zum Zeichen der davon gegebenen gebührenden Abgabe; *it.* das Ausſpeyen des Gewölles der Falken, d. i. der von ihnen verſchluckten Haaren und Federn: décharge d'eau, (in Luſtgärten) ein Waſſerbehälter, worein alles überflüſſige Waſſer von Springbrunnen ꝛc. zuſammenläuft; une décharge de la mouſqueterie, ein Musketenfeuer; — de coups de bâton, eine Tracht Schläge; *vulg.* eine Prügelſuppe.

DÉCHARGEMENT, *ſ. m.* das Abladen; Ausladen; die Abladung; Ausladung.

DÉCHARGEOIR, *ſ. m.* (Weber) der Zeugbaum, Weberbaum; (Fiſcher) ſtatt décharge, der Ort, wodurch man das Waſſer eines zu vollen Teiches ablaufen läßt.

DÉCHARGER, *v. a.* abladen; ausladen; *it.* entladen; die Laſt abnehmen oder herunterheben; von einer Laſt befreyen; *it.* ein Feuergewehr abſchießen, losſchießen; eine Kanone abfeuern, losbrennen; *it.* die Ladung wieder herausziehen; *it. fig.* von einer beſchwerlichen Sache entledigen, befreyen, entläſtigen; *it.* von einer Schuld, Auflage, oder von einer andern Art der Verbindlichkeit freyſprechen, befreyen; *it.* quittiren; *it. qqf.* einem etwas nachlaſſen; décharger le ventre, ſeinen Leib durch ein Brech- oder Abführungsmittel ausleeren; — la maſſe du ſang, dem überflüſſigen Blute Luft machen; — un coup de fuſil, einen Flintenſchuß thun; — un coup de poing, einen Schlag mit der Fauſt geben; — un contrat, das (terminweiſe) Bezahlte von der Summe abſchreiben; — un accuſé, ein Zeugniß zum Vortheil eines Beklagten ablegen; (von Seiten der Richter) den Beklagten losſprechen. *Fig.* décharger ſon cœur, ſein Herz ausſchütten; — ſa colère ſur quelqu'un, ſeinen Zorn gegen jemand auslaſſen; *T.* — un arbre, einen Baum ausputzen; — une poutre, einen Balken, der zu ſchwer trägt, unterſtützen; — le plancher, *prov.* aus der Geſellſchaft weggehen; ſich fortpacken. Se décharger, *v. réſl.* ſich erleichtern; ſich entladen; ſeine Laſt oder Bürde ablegen; *it.* ſich in einen andern Fluß oder Strom, oder auch, ins Meer ergießen;

le temps se décharge, wird vom Wetter gesagt, wenn es lange Zeit schwülstig gewesen ist, und endlich in Regen ausbricht; cet habit se décharge, dieses Kleid trägt sich ab, es fängt an kahl zu werden; cette couleur se décharge, diese Farbe verschießt; se décharger sur quelqu'un de quelque chose, *fig.* eine Sorge, ein Geschäft ꝛc. von sich ablehnen, und es einer andern Person auftragen, oder aufbürden; *it.* die Schuld einer Sache auf einen Andern schieben.

DÉCHARGÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeladen ꝛc.; (von Pferden) von einem feinen Wuchse.

DÉCHARGEUR, *s. m.* ein Abladrr; Ausladrr.

DÉCHARMER, *v. a.* die Bezauberung aufheben; entzaubern.

DÉCHARNER, *v. a.* das Fleisch von den Knochen wegnehmen, ablösen; *it.* mager machen; auszehren; (Gärber) ausfleischen, abaasen; (écharner;) s. auch Decharné.

DÉCHARNÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Décharner; style décharné, *fig.* eine magere, trockene Schreibart.

DÉCHARPIR, *v. a. ol.* (Leute, die sich schlagen,) von einander reißen.

DÉCHASSER, *v. a. ol.* wegjagen; *it. T.* einen Nagel, Keil ꝛc. heraus treiben.

DÉCHAUMER, *v. a. T.* ein bisher unbebautes Land anfangen umzuarbeiten.

DÉCHAUSSEMENT, *s. m. T.* das Umgraben der Bäume und Weinstöcke an ihren Wurzeln; das Lüften der Wurzel.

DÉCHAUSSER, *v. a.* jemanden Schuh und Strümpfe ausziehen; (auch: déchausser les souliers, les bas;) *T.* das Zahnfleisch um den Zahn herum ablösen; *it.* einen Baum aufgraben; (— un mur,) das Fundament oder den Grund einer Mauer beschädigen; (Kochk.) die gröbste Haut von den Füßen des Geflügels abziehen; n'être pas digne d'en déchausser un autre, *prov.* nicht würdig seyn, einem Andern die Schuhriemen aufzulösen; *vulg.* einem das Wasser nicht reichen.

DÉCHAUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* s. DÉCHAUSSER; barfüßig: carme déchaussé, ein Karmeliter-Barfüßer; bâtiment déchaussé, *T.* ein Gebäude, dessen Fundament entblößt oder schadhaft geworden ist.

DÉCHAUSSOIR, *s. m. T.* ein Instrument, womit das Zahnfleisch von den Zähnen abgelöst wird.

DÉCHAUSSURES, *s. f. plur. T.* das Lager, welches der Wolf aufgescharrt hat, um sich darein zu legen.

DÉCHAUX, *adj. m. cor.* statt Déchaussé: un pied déchaux, *pop.* ein sehr armer Mensch, der nicht ein Paar ganze Schuhe anzuziehen hat.

DÉCHÉANCE, *s. f.* (jur.) der Verlust, Verfall eines Rechtes, einer Klage ꝛc.; à peine de déchéance de son droit, bey Verlust seines Rechtes.

DÉCHEOIR, *ol.* statt Déchoir.

DÉCHET, *s. m.* der Abschlag; Abfall; Abgang; die Verringerung einer Sache an Zahl oder Maaß oder Gewicht oder Werth; der Verlust; *T.* das Abfallen eines Schiffs, d. i. seine Abweichung: le déchet du grain, der Abgang am Korn; il a eu bien du déchet sur son vin, sein Wein hat in den Fäßern stark gezehrt.

DÉCHEVELER, *v. a.* die aufgebundenen Haare herunter reißen; die Haube vom Kopf reißen.

DÉCHEVELÉ, ÉE, *part. & adj.* s. DÉCHEVELER; mit fliegenden, verwirrten Haaren; *vulg.* zerzaust,

DÉCHEVÊTRER, *v. a. ol.* einem Pferde die Halfter abnehmen; se déchevêtrer d'une méchante affaire, *fig. ol.* sich aus einem schlimmen Handel heraus wickeln.

DÉCHIFFRABLE, *adj. c.* was sich entziffern läßt; *it.* was gelesen, verstanden, erklärt, heraus gebracht werden kann.

DÉCHIFFREMENT, *s. m.* die Entzifferung, Erklärung einer Geheimschrift.

DÉCHIFFRER, *v. a.* eine Geheimschrift erklärrn, entziffern; *it.* etwas unleserlich Geschriebenes lesen, (herausbringen;) *it. fig. fam.* einr verborgene, dunklr, verwickelte Sache entdecken oder aufklären; *vulg.* dahinterkommen; *it.* den schlechten Charakter, Geschmack ꝛc. einer Person bekannt machen oder abschildern.

DÉCHIFFREUR, *s. m.* einer, der eine Geheimschrift lesen und erklären kann.

DÉCHIQUETER, *v. a.* Einschnitte machen, ins. in die Haut und in das Fleisch; *it.* aushacken, ausschneiden, ins. Stoffe.

DÉCHIQUETURE, *s. f.* der zackige Einschnitt an einem Kleid oder Zeug.

DÉCHIRAGE, *s. m.* Bois de déchirage, (in Paris) Holz von alten Schiffen, die man auseinander geschlagen hat.

DÉCHIREMENT, *s. m.* das Zerreißen; der Riß: déchirement de cœur, *fig.* ein herber, bitterer Schmerz.

DÉCHIRER, *v. a.* zerreißen; in Stücke reißen; (Haut, Fleisch,) zerfleischen; zerfetzen. *Fig.* (von Schmerzen, von Leidenschaften ꝛc.) zerreißen; zerrütten; *it.* verlästern; verläumden: cela déchire le cœur, das schneidet ins Herz; elles se déchirent à belles dents, sie sagen einander allr Schand und Laster nach; il ne se laisse pas déchirer le manteau pour boire, er läßt sich nicht gar stark zum Trinken nöthigen.

DÉCHIRÉ, ÉE, *part. & adj.* zerrissen ꝛc.; s. Déchirer: cette fille n'est pas trop déchirée, *fig. fam.* dieses Mädchen ist eben so häßlich nicht; un chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, *prov.* wer immer Händel sucht, bekommt oft Schläge.

DÉCHIRURE, *s. f.* ein Riß, z. B. in einem Kleide.

DÉCHOIR, *v. n. irr.* verfallen; in Verfall, ins Abnehmen, in Abnahme gerathen; in geringere, schlechtere Umstände versetzt werden; (*vulg.* herunterkommen;) vom Kredit ꝛc. fallen, sinken; (Schifff.) abweichen; von dem rechten Lauf abkommen: il est fort déchu de sa réputation, er hat viel von seinem guten Nahmen verloren.

DÉCHOUER, *v. a.* ein gestrandetes Schiff wieder flott machen.

DÉCHU, UE, *part. & adj.* verfallen ꝛc. s. Déchoir.

DÉCIDÉMENT, *adv.* auf eine entschlossene Art; ausdrücklich.

DÉCIDER, *v. a.* entscheiden; einen Ausspruch thun; erörtern; auflösen; den Ausschlag geben; *it.* quelqu'un, jemand zu einem Entschluß bringen; *it. v. n.* le bon Dieu décide de tout, unser Schicksal ist in Gottes Händen; il aime à décider, (*absol.*) er spricht gern immer aus einem entscheidenden Tone; er will immer Recht haben, immer das letzte Wort behalten. Se décider, *v. réf.* sich entschließen.

DÉCIDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déeider; (von Perſonen) entſchloſſen; von einem veſten Charakter; trop décidé, der zu eigenſinnig iſt; der zu ſehr auf ſeinem Kopf beſteht.

DÉCIMABLE, *adj. c.* dem Zehenten unterworfen; zehentbar.

DÉCIMAL, ALE, *adj. T.* decimal; calcul décimal, die Decimalrechnung; droit décimal, das Zehentrecht.

DÉCIMATEUR, *ſ. m.* ein Zehentherr.

DÉCIMATION, *ſ. f.* (alt. Römer) die Loſung um den zehenten Mann; *anſ.* die Verzehentung; die Abgabe des Zehenten.

DÉCIME, *ſ. f.* der Zehente von den Einkünften der Geiſtlichkeit, der bey gewiſſen Fällen gehoben wird. (Décimes im *pl.* iſt gebräuchlicher.)

DÉCIMER, *v. a.* (alt. Römer) um den zehenten Mann loſen.

DÉCINTRER, *v. a. T.* das Bogengerüſte von einem Gewölbe wieder wegnehmen.

DÉCINTROIR, *ſ. m.* die Fleche, eine Art Mauerhammer, der an beiden Enden ſcharf iſt.

DÉCIRER, *v. a.* das Wachs von etwas abnehmen.

DÉCISIF, IVE, *adj.* entſcheidend; (von Perſonen meiſt im ſchlimmen Verſtand;) ſo den Ausſchlag giebt; il a l'eſprit fort déciſif, er entſcheidet gar zu gern. (vergl. Décider.)

DÉCISION, *ſ. f.* die Entſcheidung; der Ausſpruch; das Endurtheil; dee gefaßte Entſchluß: les déciſions de Juſtinien, die 50 Verordnungen oder Deciſionen Juſtinians.

DÉCISIONNAIRE, *cor.* ſtatt Déciſif.

DÉCISIVEMENT, *adv.* auf eine entſcheidende Art.

DÉCISOIRE, *adj. c.* (jur.) ſerment déciſoire, der Haupteid, worauf der Endſpruch erfolgt.

DÉCLAMATEUR, *ſ. m.* ein öffentlicher Redner, ein Vorleſer, aber nur in Rückſicht auf ſeinen Ton und auf ſeine Gebeerden; *it.* ein ſchwülſtiger, wortreicher, aber gedankenloſer Redner; ein Schreyer: ſtyle de déclamateur, ein deklamatoriſcher Styl. (ſ. Déclamation.)

DÉCLAMATION, *ſ. f.* die Deklamation; der Vortrag eines Redners, Schauſpielers ꝛc. in Anſehung der Ausſprache, der Geberden ꝛc.; *it.* eine Redeübung; *inſ.* der alten Rhetoren; *it.* ein allzuſigürlicher, geſchmückter, oder auch hochtrabender, ſchwülſtiger Vortrag; *it. qqf.* eine Strafrede, Strafpredigt; ein heftiger Ausfall; eine Schmähſchrift.

DÉCLAMATOIRE, *adj. c.* deklamatoriſch.

DÉCLAMER, *v. a.* deklamiren; mit dem Ton und den Geberden eines Redners etwas vortragen, laut herſagen oder herleſen; *it. v. n.* contre quelqu'un, contre quelque choſe, mit Hitze und Heftigkeit gegen jemand oder gegen etwas reden; auf jemand ſchmähen oder ſchelten; wider etwas eifern und ſchreyen.

DÉCLARATIF, IVE, *adj.* (jur.) acte déclaratif, eine Akte, wodurch jemand ſeinen Willen oder ſeine Meinung wegen etwas erklärt.

DÉCLARATION, *ſ. f.* die Erklärung, die man wegen einer Sache von ſich giebt; die mündliche oder ſchriftliche Äuſerung über etwas; *it.* eine genauere und ausführlichere Beſtimmung oder Erläuterung eines Geſetzes, Befehls ꝛc.; *it.* die Angabe der aus- oder eingehenden Waaren beym Zoll; déclaration de guerre, eine Kriegserklärung; — d'amour, eine Liebeserklärung; donner une déclaration de ſon bien, ein Verzeichniß ſeines Vermögens eingeben.

DÉCLARATOIRE, *adj. c.* (jur.) acte déclaratoire, eine Akte, wodurch man in der Form Rechtens etwas erklärt oder bekannt macht.

DÉCLARER, *v. a.* erklären, d. i. kund thun; ausdrücklich bekannt machen; deutlich zu erkennen geben; *it.* ſchriftlich etwas bekennen, bezeigen, (deſcheinigen;) (den Krieg) ankündigen; il l'a déclaré ſon ſucceſſeur, er hat ihn zu ſeinem Nachfolger erklärt; déclarer ſes biens, ſein Vermögen anzeigen. Se déclarer, *v. réf.* ſich erklären; (v. Krankheiten) ſich offenbaren; ſich zeigen; ausbrechen.

DÉCLARÉ, ÉE, *part. & adj.* erklärt ꝛc.; ennemi déclaré, ein offenbarer, abgeſagter Feind; fripon déclaré, ein Erzſpitzbube.

DÉCLENCHER, *v. a. cor.* une porte, eine Thüre aufklinken. (ſ. Cliche.)

DÉCLIC, *ſ. m. T.* der Rammler; das Glitſcheiſen am Rammblock (mouton).

DÉCLIN, *ſ. m.* die Neige; die Neigung eines Dings zu ſeinem Ende; das Abnehmen des Mondes; der Mond im Abnehmen: le jour eſt ſur ſon déclin, der Tag neigt ſich; es wird Abend: cette république eſt ſur ſon déclin, es geht mit dieſer Republik zur Neige.

DÉCLINABLE, *adj. c.* (Gramm.) was ſich dekliniren läßt.

DÉCLINAISON, *ſ. f.* (Gramm.) eine Deklination; (Aſtron.) die Abweichung, d. i. der Abſtand eines Geſtirns vom Äquator nach einem der beiden Poleu; *it.* die Abweichung der Magnetnadel; déclinaiſon boréale, die Abweichung nach Süden.

DÉCLINANT, ANTE, *adj. T.* abweichend; cadran déclinant, eine Sonnenuhr, deren Perpendikularfläche nicht genau gegen eine der vier Weltgegenden ſteht.

DÉCLINATOIRE, *adj. c.* (jur.) exceptions déclinatoires, auch déclinatoire, *ſ. f.* eine Einwendung gegen die Kompetenz des Richters.

DÉCLINATOIRE, *ſ. m. T.* das Abweichnngsinſtrument, wodurch man die Abweichung der Fläche der Sonnenuhr beſtimmt.

DÉCLINER, *v. a.* (Gramm.) dekliniren; *it. v. n.* ſich zu Ende neigen; allmählig zu Ende gehen; an Kräften abnehmen; (von der Magnetnadel) von Norden abweichen; (Aſtron.) abweichen; ſich vom Äquator entfernen; *it.* (von einer Mauer oder Wand) in ihrer Richtung ein wenig von der Hauptgegend der Welt, nach der ſie gerichtet iſt, abweichen; déeliner ſon nom, *fam.* ſeinen Nahmen an einem Ort ſagen, wo man nicht bekannt iſt; faire déeliner le nom à quelqu'un, *plaiſ.* einem eine Erklärung abzudringen wiſſen; (von einem unwiſſenden Menſchen:) il ne ſait pas décliner ſon nom, er kann ſeinen eigenen Namen nicht dekliniren; décliner une juriſdiction, *T.* eine Gerichtsbarkeit, wovor man belangt iſt, von ſich ablehnen; le jour commence à décliner, es fängt an, Abend zu werden.

DÉCLIVE, *adj. c. ol.* abhängig.

DÉCLIVITÉ, *ſ. f.* die Abhänglgkeit, Abſchüſſigkeit eines Orts.

DÉCLORRE, *v. a.* die Umzäunung, das Gehäge wegnehmen; einen Zaun, eine Ringmauer ꝛc. niederreiſen; *ol.* aufſchließen.

DÉCLOS, OSE, *part. & adj.* ſ. DÉCLORRE; offen; was nicht mehr umzäunt iſt.

DÉCLOUER, *v. a.* etwas Angenageltes losmachen; die Nägel herausziehen. Se déclouer, *v. réſl.* aus den Nägeln weichen; losgehen.

DÉCOCHEMENT, *ſ. m.* das Losdrücken oder Abſchießen eines Pfeils.

DÉCOCHER, *v. a.* einen Pfeil ꝛc. abſchießen; décocher les traits de ſa colère contre quelqu'un, *fig.* jemand ſeinen Zorn oder Grimm empfinden laſſen.

DÉCOCTION, *ſ. f. T.* ein (das) Dekokt; ein abgeſottener und abgekochter Arzeneytrank; *it.* das Waſſer ſelbſt, worin eine Subſtanz gekocht wird.

DÉCOGNOIR, *ſ. m.* (Buchdr.) das Treibholz, der Treibkeil.

DÉCOIFFER, *v. a.* den Kopfputz abnehmen; *it.* eine wohlvermachte Flaſche aufmachen. Se décoiffer, *v. réſl.* (inſ. v. Weibsleuten) ſich raufen; einander in die Haare fallen; einander das Kopfzeug abreißen.

DÉCOLLATION, *ſ. f.* de St. Jean, die Enthauptung Johannis.

DÉCOLLEMENT, *ſ. m. T.* (Zimmerm.) das Behauen eines Zapfens (tenon,) der für die Zapfenfuge zu lang iſt; *it.* das Losgehen oder Aufgehen des Leims; *it.* das Abthun des Leims; *it.* das Auseinandergehen zuſammengeleimter Sachen.

DÉCOLLER, *v. a.* enthaupten; den Kopf abſchlagen; *vulg.* köpfen; *it. T.* was zuſammengeleimt iſt, von einander machen; *it.* die Kugel von dem Rande der Billiardtafel abſtoßen. Se décoller, *v. réſl.* (v. geleimten Sachen) losgehen.

DÉCOLLETER, *v. a.* den Hals oder die Bruſt entblößen. Se décolleter, *v. réſl.* mit entblößter Bruſt gehen.

DÉCOLLETÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉCOLLETER; une femme trop décolletée, ein Frauenzimmer, das den Hals zu ſehr entblöſet.

DÉCOLLEUR, *ſ. m. T.* derjenige, der dem Stockfiſch, ſo bald er gefangen iſt, den Kopf abhackt.

DÉCOLORER, *v. a.* die Farbe benehmen; entfärben; blaß machen.

DÉCOLORÉ, ÉE, *part. & adj.* was ſeine Farbe verloren hat; verſchoſſen.

DÉCOMBRER, *v. a.* den Schutt wegführen; vom Schutte ſäubern; *it.* (einen Kanal, eine verſchleimte Gaſſe ꝛc.) reinigen; *it.* einen Steinbruch zum erſtenmahl eröfnen. (ſ. Décombres.)

DÉCOMBRES, *ſ. m. pl.* der Schutt von Gebäuden; (vergl. Débris;) *it.* der Abfall vom Holz, d. i. Hobel- und Sägſpäne ꝛc.; *it.* der Schutt auf einem Steinbruch, ehe man zu den guten Schieferſteinen kommt.

DÉCOMPOSER, *v. a.* (Chym.) einen zuſammengeſetzten Körper in ſeine einfache oder erſte Grundtheile auflöſen; ihn zerſetzen; (Mathem.) zertheilen; *it. qqf. fig.* ſtatt Déconcerter.

DÉCOMPOSITION, *ſ. f.* (Chymie) die Zerſetzung eines Körpers; die Auflöſung; (Mathem.) die Zertheilung, Theilung.

DÉCOMPOTER, *v. a. T.* die Zahl der Jahre ändern, da ein Feld tragen und ruhen ſoll. (ſ. Comput.)

DÉCOMPTE, *ſ. m.* der Abzug deſſen, was ſchon bezahlt iſt; *it.* der rückſtändige Sold der Truppen; il trouvera bien du décompte, *fig. fam.* er wird ſich in ſeiner Rechnung ſtark betriegen.

DÉCOMPTER, *v. a.* abrechnen, abziehen von einer Summe; *it.* (meiſt *abſol.*) von der Meinung, die man von einer Perſon oder Sache hegte, etwas fahren laſſen oder nachlaſſen.

DÉCONCERT, *ſ. m.* Mißverſtändniß.

DÉCONCERTER, *v. a.* ein Konzert irre machen, aus dem Ton bringen; *fig.* jemand irre oder beſtürzt machen; aus der Faſſung bringen; *it.* jemandes Vorhaben zunichte machen; *vulg.* jemanden ſein Konzept verrücken. Se déconcerter, *v. réſl.* beſtürzt werden; aus der Faſſung gerathen.

DÉCONFIRE, *v. a. ol.* den Feind aufs Haupt ſchlagen; *it. auf. fig. plaiſ.* jemand äußerſt in die Enge treiben, in die gröſte Verwirrung ſetzen.

DÉCONFIT, ITE, *part. & adj.* ſ. DÉCONFIRE.

DÉCONFITURE, *ſ. f. burl.* die gänzliche Verzehrung aller Gerichte, womit eine Tafel beſetzt iſt; (jur.) der völlige Ruin eines Kaufmanns.

DÉCONFORT, *ſ. m. ol.* die Troſtloſigkeit.

DÉCONFORTER, *v. a. fam.* das Gemüth niederſchlagen; den Muth benehmen; kleinmüthig, verzagt machen. Se déconforter, *v. réſl.* kleinmüthig werden.

DÉCONSEILLER, *v. a.* widerrathen; abrathen.

DÉCONTENANCER, *v. a* aus der Faſſung bringen. Se décontenancer, *v. réſl.* aus der Faſſung kommen oder gerathen.

DÉCONTENANCÉ, ÉE, *part. & adj.* aus der Faſſung gebracht.

DÉCONVENUE, *ſ. f. p.uſ. fam.* ein Unfall; eine Widerwärtigkeit.

DÉCORATEUR, *ſ. m.* ein Verzierer, inſ. ein Theaterverzierer, Theatermeiſter.

DÉCORATION, *ſ. f.* die Verzierung, Auszierung eines Theaters, Gebäudes, Gartens; *it.* ein Ehrenzeichen; das Zeichen einer Würde; (marque d'honneur.)

DÉCORDER, *v. a.* ein Seil aufdrehen. Se décorder, *v. réſl.* ſich (von ſelbſt) losdrehen; aufgehen.

DÉCORER, *v. a.* verzieren; auszieren; *it.* zieren; zur Zierde gereichen. (ſ. Décoration.)

DÉCORTICATION, *ſ. f.* (Apoth.) das Abſtreifen der Rinde, Schale, der Körner, Früchte ꝛc.

DÉCORUM, (ſpr. Décóron) *ſ. m. fam.* garder le décorum, den Wohlſtand, das Dekorum beobachten.

DÉCOUCHER, *v. n.* außer ſeinem Hauſe, oder auch nur, außer ſeinem gewöhnlichen Bette ſchlafen. Se découcher, *v. réſl.* ſich anderswohin betten; ſein Nachtlager ändern: découcher d'avec ſa femme, nicht bey ſeiner Frau ſchlafen; il ne découche point d'avec ſa femme, er ſchläft beſtändig mit ſeiner Frau in einem Bette.

DÉCOUDRE, *v. a. irr.* eine Naht auftrennen, (zertrennen, abtrennen, von einander trennen;) *it. T.* wird von einem wilden Schwein geſagt, das dem Hunde den Bauch aufreißt; (Schiffb.) ein Stück von der äußerſten Schutzverkleidung losmachen, um ſchadhafte Stellen zu entdecken.

DÉCOUDRE, *v. n.* (wird immer von der Partikel en begleitet;) en découdre, *fam.* ſich zum Streit, zum Spiel, zu einer Leibesübung anſchicken oder fertig machen; darauf losgehen; *vulg.* eins gegen einander wagen: il en faut découdre, es muß Ernſt in der Sache werden. Se découdre, *v. réſl.* ſich von der Naht abtrennen: les affaires ſe découſent, *fr. fam.* die Sachen haben ein ſchlimmes Anſehen; ſie fangen an, ſchlecht zu ſtehen.

Digitized by Google

DÉCOULANT, ANTE, *adj.* in folg.: la terre découlante de miel & de lait, (Bibel) ein Land, wo Milch und Honig fließt.

DÉCOULEMENT, *ſ. m.* das tropfenweiſe Abfließen; der Abfluß; das Abtropfen, Herabtröpfeln.

DÉCOULER, *v. n.* abfließen; herabfließen; *it.* abrieſen; abträufeln; langſam und in kleinen Tropfen herunterfallen; *fig.* von etwas, von jemanden herrühren; ſeinen Urſprung von etwas haben: c'eſt par ſon canal que les grâces découlent, *fig.* durch ihn erhält man alles.

DÉCOUPEMENT, *ſ. m. cor.* ſtatt DÉCOUPURE.

DÉCOUPER, *v. a.* zerſchneiden; zerſtückern; zierlich ausſchneiden; *it.* zierlich auszacken; *T.* ein Blumenbeet in Beete von verſchiedenen Blumen eintheilen; *it* (den Teig) zergreifen, durchkneipen.

DÉCOUPÉ, ÉE, *part. & adj.* zerſchnitten ꝛc.; (Wap.) wie Bärenklau-Blätter ausgeſchnitten; einzeln oder zerſtückt auf dem Schilde herum liegend.

DÉCOUPEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* einer (eine) der (oder die) etwas zierlich ausſchneidet oder auszackt; (Gazeweber) die Abſchneiderinn; *it.* Matroſen, welche die großen Stücke Wallfiſchſpeck in kleinere Stücke zerſchneiden.

DÉCOUPLE, *ſ. f. T.* das Loslaſſen der Hunde von der Koppel.

DÉCOUPLEMENT, beſſer le Découpler, *ſ. m.* das Loskuppeln der Hunde; *it.* découplement, das Abſchirren und Entjochen zuſammengeſpannter Ochſen.

DÉCOUPLER, *v. a.* auch *abſol.* die Hunde loskuppeln; *it. al.* Ochſen von einander losſpannen; *it. ſ. m.* ſ. Découplement: découpler ſes gens après quelqu'un, *fig. fam.* ſeine Leute auf jemand losheßen; découpler les bateaux, aneinander gebundene Fahrzeuge von einander losmachen; un jeune homme bien découplé, ein ſchlanker junger Menſch.

DÉCOUPLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉCOUPLER.

DÉCOUPOIR, *ſ. m.* Schere zum Ausſchneiden.

DÉCOUPURE, *ſ. f.* ein zierlicher Einſchnitt oder Ausſchnitt an Zeugen, an Papier ꝛc.; *it.* die ausgeſchnittene Arbeit ſelbſt; *it.* découpures, *plur.* Gemählde oder Kupferſtiche zum Ausſchneiden; *it. T.* Querriſſe oder Fehler in Eiſenſtangen.

DÉCOURAGEMENT, *ſ. m.* die Kleinmüthigkeit, Muthloſigkeit, Verzagtheit.

DÉCOURAGER, *v. a.* das Herz oder den Muth benehmen; den Muth niederſchlagen; verzagt machen; *it.* die Luſt wozu benehmen. Se décourager, *v. réſl.* muthlos, kleinmüthig werden; den Muth ſinken laſſen; die Luſt verlieren.

DÉCOURONNER, *v. a.* entkrönen.

DÉCOURROUCER, *v. a.* verſöhnen.

DÉCOURS, *ſ. m.* das Abnehmen des Mondes, *it.* einer Krankheit.

DÉCOUSU, UE, *part. & adj.* ſ. DÉCOUDRE; il il eſt tout découſu, er geht ganz zerriſſen und zerlumpt daher; ſtyle découſu, eine unzuſammenhängende Schreibart.

DÉCOUSURE, *ſ. f.* die Auftrennung; das Aufreiſſen, Aufgehen einer Näht; *it.* die aufgegangene Nahr ſelbſt; *T.* die Wunde, die ein Wildſchwein dem Hunde beybringt.

DÉCOUVERT, ERTE, *part. & adj.* aufgedeckt, entblößt, offen ꝛc.; ſ. Découvrir: un pays découvert, ein freyes, offenes Land, das wenig oder gar keine Berge und Waldungen hat; à deniers découverts (jur.) baar; in klingender Münze. À découvert, *adv.* unbedeckt; offen; frey; *it.* mit entblößtem Haupte; (Kriegsw.) dem feindlichen Feuer ausgeſetzt. *Fig.* à découvert, à viſage découvert, offenherzig, freymüthig, unverhohlen.

DÉCOUVERTE, *ſ. f.* die Entdeckung; *it.* die entdeckte Sache ſelbſt; *T.* (Fechtk.) die Blöße; aller à la découverte, auf Kundſchaft ausgehen; être à la découverte, oben auf dem Maſt die Wache haben, etwas von ferne zu entdecken; attirer ſon ennemi par une découverte, ſeinen Gegner im Fechten, durch eine gegebene Blöße verführen.

DÉCOUVRIR, *v. a. irr.* aufdecken; abdecken; die Decke oder das, womit etwas oder jemand bedeckt oder zugedeckt iſt, wegnehmen; entblößen; *it.* entdecken; gewahr werden; erblicken; zu Geſicht bekommen; *it. fig.* entdecken; offenbaren. Se découvrir, *v. réſl.* ſich aufdecken; ſich entblößen; meiſt das Haupt entblößen, den Hut abnehmen; *it.* (v. Dingen) entdeckt werden; (vom Wetter) ſich aufklären; découvrir le bois, *T.* mit einem ſcharfen Grobmeiſel das Holz auf ſeiner Oberfläche etwas abſtoßen, ehe es behobelt wird; ſe découvrir trop, (Fechtk.) ſeinem Gegner zu viel Blöße geben; *it.* ſich dem feindlichen Feuer zu ſehr ausſetzen; ſich bloßſtellen; *fig.* ſich gar zu blos geben. *Fig. & prov.* découvrir ſon jeu, ſein Spiel verrathen; ſich in die Karte ſehen laſſen; ſeine Geſinnungen oder Abſichten verrathen: découvrir le pot aux roſes, hinter das Geheimniß, hinter die Schliche kommen.

DÉCRAMPONNER, *v. a.* abhäkeln, aushäkeln.

DÉCRASSER, *v. a.* vom Schmutze reinigen; ſäubern. *Fig. fam.* décraſſer un jeune homme, einem jungen Menſchen ohne Erziehung, Sitten und Manieren beybringen; ihm die erſte Bildung geben: il a acheté cette charge pour ſe décraſſer, er hat dieſe Bedienung gekauft, um ſich aus dem Staube empor zu helfen. (vergl. Craſſe.)

DÉCRÉDITEMENT, *ſ. m.* die Verkleinerung; (da man jemand um Kredit oder um ſein Anſehen bringt;) *it.* der Verluſt des Kredits, des Anſehens.

DÉCRÉDITER, *v. a.* den Kredit benehmen oder ſchwächen; außer Kredit ſetzen; *fig.* jemand verkleinern; um Kredit, Gunſt, Anſehen ꝛc. bringen. Se décréditer, *v. réſl.* ſich verächtlich machen; ſich um ſein Anſehen bringen; (v. Sachen) den Ruf verlieren; keinen Beyfall mehr finden.

DÉCRÉDITÉ, ÉE, *part. & adj.* außer Kredit geſetzt; in Verachtung gerathen ꝛc.

DÉCRÉPIT, ITE, *adj.* betagt; ſehr alt; abgelebt: âge décrépit, ein hohes Alter.

DÉCRÉPITATION, *ſ. f. T.* das Dekrepitiren; das Praſſeln einiger Salze im Feuer; *it.* die Verkalkung eines Salzes, bis es nicht mehr kniſtert.

DÉCRÉPITER, *v. a. T.* (v. Salzen) dekrepitiren; *it.* verkalken; ſ. Décrépitation: vous le feriez décrépiter, *fig. fam.* Sie würden ihm den Kopf toll machen.

DÉCRÉPITUDE, *ſ. f.* das hohe, abgelebte Alter.

DÉCRET, *ſ. m.* eine obrigkeitliche Verordnung; ein obrigkeitlicher Schluß; ein (das) Geſetz, Dekret; ein richterlicher Befehl; *it.* eine Sammlung alter Schlüſſe und Satzungen der Kirchenverſammlun-

gen, Päpſte und Kirchenväter; décret de Dieu, (Theol.) ein Rathſchluß Gottes.

DÉCRÉTALES, *ſ. f. plur.* die Dekretalen; Epiſteln und Briefe alter Päpſte, worin gewiſſe Lehrpunkte entſchieden, oder gewiſſe kirchliche Verordnungen enthalten ſind.

DÉCRÉTER, *v. a.* gerichtlich beſchließen und verordnen; ein Dekret ergehen laſſen; dekretiren; ein Geſetz geben: décréter contre quelqu'un, einen Verhaftsbefehl gegen einen ergehen laſſen: décréter une maiſon, ein Haus gerichtlich zum Verkauf anſchlagen, damit die Gläubiger bezahlt werden.

DÉCRÉTEUR, *ſ. m.* der einen Conventſchluß macht.

DÉCRÉTISTE, *ſ. m.* der ein Dekret erhalten hat.

DÉCREUSER, *cor.* ſtatt DÉCRUSER.

DÉCRI, *ſ. m.* die Verrufung, Abſetzung einer Münzſorte; *it.* ein öffentliches Verboth gewiſſer Waaren; *it. fig.* ein übler Ruf; tomber dans le décri, ins Geſchrey kommen.

DÉCRIER, *v. a.* eine Münze öffentlich verrufen; eine bisher gangbare Münzſorte abſetzen; *it.* den Gebrauch gewiſſer Waaren verbieten; *it. fig.* verſchreyen; in einen üblen Ruf, in das Geſchrey bringen.

DÉCRIÉ, ÉE, *part. & adj.* verrufen, verſchrien ꝛc.

DÉCRIRE, *v. a. irr.* (mit Worten) beſchreiben; (*it. ol.* abſchreiben;) *it.* (eine Figur, einen Cirkel ꝛc.) beſchreiben.

DÉCROCHEMENT, *ſ. m.* das Loshaken, Loshäkeln.

DÉCROCHER, *v. a.* loshaken, loshäkeln; vom Haken abnehmen.

DÉCROIRE, *v. a. ol. irr.* je ne le crois, ni ne le décrois, ich glaube es nicht, und läugne es nicht.

DÉCROISSEMENT, *ſ. m.* das Abnehmen; die Abnahme; eine Verminderung der Größe, Stärke, Dauer ꝛc.

DÉCROÎTRE, *v. n. irr.* abnehmen; les eaux ſont fort décrues, das Waſſer iſt ſehr gefallen.

DÉCROTTER, *v. a.* vom Koth reinigen oder ſäubern; abputzen; abkratzen; abbürſten ꝛc.

DÉCROTTEUR, *ſ. m.* ein Schuhputzer.

DÉCROTTOIRE, *ſ. f.* eine Kratzbürſte, grobe Schuhbürſte.

DÉCROÛTER, *v. a. T.* un cerf qui décroûte ſa tête, ein Hirſch, der ſich den Kopf an den Bäumen reibt, nachdem er das Geweih abgeworfen hat; décroûter le diamant, die äußere Rinde und Unreinigkeit vom Diamant abnehmen.

DÉCRU, UE, *part. & adj.* ſ. DÉCROÎTRE.

DÉCRUER, *v. a. T.* das Garn, vor dem Färben, ablaugen.

DÉCRÛMENT, *ſ. m. T.* das Ablaugen des Garns.

DÉCRUSEMENT, *ſ. m. T.* das Sieden der Seidengehäuſe, um die Seide beſſer abwinden zu können; *it.* oder décruſage, das Kochen der rohen Seide im Seifenwaſſer, vor dem Färben.

DÉCRUSER, *v. a. T.* die Seide abſieden, abſeifen. ſ. Décruſement.

DÉÇU, UE, *part. & adj.* betrogen ꝛc. ſ. Décevoir.

DÉCUIRE, *v. a. irr. T.* Syrup oder Konſituren verdünnen. Se décuire, *v. réf.* wieder dünner werden; (wird von eingemachten Sachen geſagt, die man nicht genug hat einkochen laſſen.)

DÉCULOTTÉ, ÉE, *adj.* von Hoſen entblößt.

DÉCUPELER, *v. a. T.* ſ. DÉCANTER.

DÉCUPLE, *ſ. m.* zehenmal ſo viel: *it. adj.* c. un nombre décuple d'un autre, eine Zahl, die zehenmal ſo viel beträgt, als eine andre.

DÉCURIE, *ſ. f.* eine Dekurie; eine Rotte Soldaten, oder eine Anzahl Bürger von 10 Mann, bey den alten Römern.

DÉCURION, *ſ. m.* (alt. Römer) der Anführer einer Dekurie; (ehem. in Jeſuiterſchulen) ein Schüler, der über 10 andre geſetzt iſt.

DÉCUSSATION, *ſ. f. T.* das Zuſammentreffen zweyer oder mehrerer Linien oder Strahlen in einem Punkte, wo ſie einander durchſchneiden.

DÉCUSSOIR, *ſ. m. T. ol.* ein Inſtrument, womit man den Eiter ausdrückt.

DÉDAIGNABLE, *adj.* verachtungswerth.

DÉDAIGNER, *v. a.* (auch *abſol.*) nicht würdigen; hochmüthig verachten; verſchmähen: ne dédaignez pas de me faire cet honneur, verſagen Sie mir dieſe Ehre nicht.

DÉDAIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* verſchmäht ꝛc.

DÉDAIGNEUSEMENT, *adv.* auf eine verächtliche Art; höhniſcherweiſe ꝛc.

DÉDAIGNEUX, EUSE, *adj. & ſ.* ſpöttiſch; höhniſch: faire le dédaigneux, la dédaigneuſe, ſich zieren; ſich ſtellen, als ob man ſich aus etwas nichts machte; ſpröde thun.

DÉDAIN, *ſ. m.* eine ſtolze Verachtung, Verſchmähung.

DÉDALE, *ſ. m.* Dädalus, der Baumeiſter des Labyrinths des Königs Minos auf der Inſel Kreta; *it. fig.* das Labyrinth, der Irrgarten: un dédale de procédures, *fig.* ein verwickelter Proceß. (vergl. Labyrinthe.)

DÉDAMER, *v. n.* (Spiel) eine Dame aufmachen oder verſchieben.

DEDANS, *adv.* drinnen; inwendig: il n'eſt encore ni dedans ni dehors, *fig. fam.* er weiß noch nicht, woran er iſt, wie die Sache ablaufen wird; il a l'eſprit en dedans, *plaiſ.* er hat den Verſtand in ſich; *vulg.* er kanns nicht von ſich geben; *T.* mettre l'oiſeau dedans, den Falken auf den Raub fliegen laſſen; mettre un cheval dedans, ein Pferd wohl zureiten; par dedans, innen; von innen; inwendig; *it.* inwendig durch; innen durch: de dedans, von innen heraus; *it. qqf. prép.* (*ol.* ſtatt dans;) paſſer par dedans la ville, durch die Stadt gehen, fahren, ziehen.

DEDANS, *ſ. m.* das Inwendige; Innere; *it. T.* der Gang, die Gallerie im Ballhauſe; avoir deux dedans, (Ringelrennen) den Ring zweymal getroffen haben; le mal vient du dedans, das Übel kommt von innenher.

DÉDICACE, *ſ. f.* die feyerliche Einweihung einer Kirche, eines Altars, einer Statue ꝛc.; *it.* das Kirchweihfeſt; die Kirchweihe, Kirchmeſſe; (ſonſt auch l'anniverſaire de la dédicace;) *it.* die Zueignungsſchrift eines Buchs.

DÉDICATEUR, *ſ. m.* (meiſt m. *p.*) der Verfaſſer einer Zueignungsſchrift.

DÉDICATOIRE, *adj. c.* épître dédicatoire, die Zuſchrift, Zueignungsſchrift vor einem Buch.

DÉDIER, *v. a.* einweihen; zum gottesdienſtlichen oder zu einem heiligen Gebrauch widmen; *it.* eine Pey-

Digitized by Google

ſon zu einer geiſtlichen oder heiligen Lebensart widmen oder beſtimmen; *it.* dediciren; ein Buch zueignen.

DÉDIRE, *v. a. irr.* das, was ein Andrer in unſerm Nahmen geſagt oder gethan hat, für ungültig erklären; es umſtoßen; nicht gelten laſſen. Se dédire, *v. réſl.* ſein Wort widerrufen oder zurücknehmen; *it.* von dem, was man vorher ſelbſt geſagt hat, das Gegentheil oder Widerſpiel ſagen; *it.* ſein Wort nicht halten; ſein gegebenes Wort brechen; me voudriez-vous dédire, wollen Sie mich zum Lügner machen? il ne peut plus s'en dédire, er kann nicht mehr zurücktreten; ſe dédire d'un achat, einen Kauf umſtoßen; ſe dédire de ſes principes, von ſeinen Grundſätzen abweichen; denſelben zuwider handeln.

DÉDIT, *ſ. m.* der Widerruf; *it.* der Reukauf; il a ſon dit & ſon dédit, *prov.* bald ſagt er ja, bald wieder nein; er ſpricht bald ſo, bald anders.

DÉDOMMAGEMENT, *ſ. m.* die Entſchädigung; Schadloshaltung; Erſetzung des verurſachten Schadens.

DÉDOMMAGER, *v. a.* entſchädigen; ſchadlos halten; den verurſachten oder gelittenen Schaden erſetzen. Se dédommager, *v. réſl.* ſich ſchadlos halten; ſich ſeines Verluſtes erholen.

DÉDORER, *v. a.* das Gold von einer vergoldeten Sache wegnehmen, oder auch, abnützen, abkratzen ꝛc. Se dédorer, *v. réſl.* die Vergoldung nach und nach verlieren.

DÉDORMIR, *v. n. fam.* faire dédormir de l'eau froide, kaltes Waſſer ein wenig verſchlagen (laulicht werden) laſſen; (*pl. uſ.* étonrdir.)

DÉDOUBLER, *v. a.* das Futter, Unterfutter heraustrennen, herausſchneiden; dédoubler les rangs, (Kriegsk.) die Glieder wieder herſtellen.

DÉDUCTION, *ſ. f.* der Abzug von einer Summe; das Abziehen, Abrechnen; *it.* eine ausführliche, mit Beweiſen und Gründen begleitete Vorſtellung oder Erzählung; en déduction, auf Abſchlag.

DÉDUIRE, *v. a. irr.* abziehen; abrechnen; *it.* ausführlich erzählen; *it.* ableiten.

DÉDUIT, *ſ. m.* (Jäger) *ol.* das ganze Zubehör zur Jagd: faire le déduit, ſtatt prendre ſes plaiſirs avec une femme.

DÉESSE, *ſ. f.* eine Göttinn; *fig.* d. i. ein ſchönes Frauenzimmer, die eine erhabene Mine und einen edeln Anſtand hat; (poet.) déeſſe aux cent voix, die Fama; déeſſe du matin, die Morgenſtunde.

SE DÉFÂCHER, *v. réſl. fam.* wieder gut werden.

DÉFAILLANCE, *ſ. f.* die Ohnmacht; (Chym.) das Zerfließen eines veſten Körpers, mittelſt der Feuchtigkeit, die er aus der Luft an ſich zieht; défaillance de nature, eine Schwachheit der Natur; das Nachlaſſen der Kräfte.

DÉFAILLANT, ANTE, *adj. & ſ.* (jur.) der, auf die an ihn ergangene Vorladung, nicht vor Gericht erſcheint; ligne défaillante, (Geneal.) eine ausgelöſchte, ausgeſtorbene Linie; ſa voix défaillante, ſeine halb erſtorbene Stimme; une main défaillante, eine ohnmächtige Hand.

DÉFAILLIR, *v. n. irr. p. uſ.* mangeln; abgehen; gebrechen; fehlen; (manquer;) *se p. uſ.* ſchwach oder ſchwächlich werden; abnehmen; matt werden; ſi la vue me vient à défaillir, wenn mir das Geſicht vergehet; ſe ſentir défaillir, die Abnahme ſeiner Kräften empfinden.

DÉFAIRE, *v. a. irr.* wieder auseinander machen, was man gemacht hatte; wieder auseinander ſchlagen, losmachen, aufreinen, auflöſen, ausmachen, zerſtören; *it.* in die Flucht ſchlagen; *it. qqf.* umbringen; *it. fig. qqf.* jemand verdunkeln, übertreffen; (von Krankheiten) abzehren; mager machen. Se défaire, *v. réſl.* ſich ſelbſt ums Leben bringen; *fig.* ſtatt ſe décontenancer; (vom Wein) ſchal werden; abſtehen; *it.* de quelqu'un, de quelque choſe, ſich jemand oder etwas vom Halſe ſchaffen; ſich davon los machen; (einen Bedienten ꝛc.) abſchaffen; (ein Amt ꝛc.) niederlegen, aufgeben, darauf Verzicht thun; (eine Laſt, Gewohnheit ꝛc.) ablegen; *it.* etwas veräußern; verkaufen; (eine Krankheit) los werden.

DÉFAIT, AITE, *part. & adj.* ſ. Défaire: il eſt tout défait, il a le viſage défait, er ſieht ganz elend aus.

DÉFAITE, *ſ. f.* die Niederlage eines Kriegsheres; *it.* der gute Abgang der Waaren; *it.* eine liſtige Entſcheidung, Ausflucht, Ausrede: marchandiſes de défaite, Waaren, die ſich leicht abſetzen; ce cheval eſt de belle défaite, dieſes Pferd wird leicht ſeinen Käufer finden.

DÉFAIX, *ſ. m.* (jur.) ein Ort, deſſen Gebrauch verbothen iſt, z. B. eine Wieſe, ein Teich ꝛc.

DÉFALQUATION, *ſ. f.* (Handl.) der Abzug einer kleinern Summe von einer größern.

DÉFALQUER, *v. a.* von einer Summe abziehen, abrechnen.

DÉFALQUÉ, ÉE, *part. & adj.* abgezogen ꝛc.

DÉFAROUCHEMENT, *ſ. m.* Zähmung, Bändigung.

DÉFAROUCHER, *v. a. p. uſ.* zähmen; bändigen.

DÉFAVEUR, *ſ. f.* die Ungunſt; (Ungnade;) *it.* der Mißkredit.

DÉFAVORABLE, *adj. c.* abgeneigt; ungünſtig; *it.* nachtheilig.

DÉFAVORABLEMENT, *adv.* auf eine ungünſtige, nachtheilige, nicht vortheilhafte Art.

DÉFAVORISER, *v. a. ol.* ſeine Gunſt verſagen.

DÉFAUT, *ſ. m.* der Fehler; Mangel; das Gebrechen; überhaupt eine Unvollkommenheit; (Fechtk.) die Blöße des Gegners: défauts des côtes, die Weiche (zwiſchen den Rippen und Lenden;) le défaut de la cuiraſſe, der Zwiſchenraum zwiſchen dem Küraſſe und der andern mit ihm zuſammenhängenden Rüſtung; *it. fig.* die ſchwache empfindliche Seite einer Perſon; da, wo man ihr am leichteſten beykommen kann; *T.* encourir (faire) défaut, (jur.) auf die geſchehene Vorladung nicht erſcheinen; condamner quelqu'un par défaut, wegen ungehorſamen Ausbleibens einen verurtheilen; le défaut (le décours) de la lune, *ol.* der Neumond; *it.* das Abnehmen des Mondes: les chiens ſont en défaut, die Hunde haben die Spur verloren; ils ont relevé le défaut, ſie haben die Fährte wieder gefunden: mettre quelqu'un en défaut, *fig.* einen irre machen, in Verlegenheit ſetzen; au défaut de quelque choſe, anſtatt: an der Stelle, in Ermanglung; à ſon défaut, an ſeiner Stelle; wenn er ausbleiben ſollte. ſ. Défaux.

DÉFAUX, *ſ. m. ol. T.* die Strafe, die einem Zinsheren, wegen nicht abgetragener Zinſe, erlegt werden muß.

Digitized by Google

DÉFÉCATION, *ſ. f.* (Chym.) die Abklärung einer trüb gewordnen Sache, da die Hefen ſich von ſelbſt ſetzen müſſen.

DÉFECTIF, IVE, *adj.* (Gramm.) mangelhaft.

DÉFECTION, *ſ. f.* das Abtrünnigwerden; der Abfall von einer Partey.

DÉFECTUEUSEMENT, *adv.* mangelhaft, unvollſtändig, fehlerhaft.

DÉFECTUEUX, EUSE, *adj.* mangelhaft; unvollſtändig; *it.* fehlerhaft.

DÉFECTUOSITÉ, *ſ. f.* der Mangel, Fehler an einer Sache; das Gebrechen; eine Unvollſtändigkeit.

DÉFÉDÉRALISER, *v. a.* vom Federaliſmus zurückbringen.

DÉFENDEUR, *ſ. m.* DÉFENDERESSE, *ſ f.* (jur.) der Beklagte, die Beklagte; *it. ol.* ſtatt Défenſeur.

DÉFENDRE, *v. a. irr.* vertheidigen; eine Perſon oder Sache gegen jemandes Angriffe oder Unternehmungen beſchützen; ſich ihrer, gegen oder bey jemand, annehmen; (jur.) als Beklagter ſeine Exceptionen gegen die Klagen ſeines Gegners beybringen; (ſonſt fournir ſes défenſes;) *it.* etwas verbiethen, verwehren, unterſagen. Se défendre de quelqu un, de quelque choſe, *v. réſl.* ſich gegen jemand vertheidigen; ſich wehren; ſich gegen etwas ſchützen; *it.* ſich ausreden; etwas oder allerley vorſchützen; etwas von ſich ablehnen; *it.* eine Beſchuldigung von ſich ablehnen; *it.* ſich etwas verwehren; ſich von etwas enthalten; etwas unterlaſſen, was man doch gerne thäte; ſich verläugnen: ſe défendre d'une ſurpriſe, ſich gegen einen Überfall wehren; ſe défendre du prix de quelque choſe, ſich weigern, ſo viel, als einem gefordert wird, für etwas zu geben; vous ne pourrez vous défendre de le faire, Sie werden nicht umhin können, es zu thun; il eſt rare qu'on ſe défende de ſa bonne fortune, *fam.* ſelten kann man ſich in einem großen Glücke mäßigen; tuer quelqu'un à ſon corps défendant, jemand aus Nothwehr tödten; faire quelque choſe à ſon corps défendant, gezwungenerweiſe, mit Widerwillen etwas thun.

DÉFENDS, oder DÉFENS, *ſ. m.* (jur.) être en défens, (von Gehölzen, Wieſen, Waſſern ꝛc., deren Gebrauch oder Betretung verboten iſt,) gehegt ſeyn.

DÉFENDU, UE, *part. & adj.* verthrigt ꝛc.; ſ. Défendre: un ſanglier défendu d'un tel émail, d'un tel métal, (Wap.) ein Wildſchwein, deſſen Hauer (défenſes) von andrer Farbe als der Leib ſind.

DÉFENSABLE, *adj. c* (Kriegsw.) ſo ſich vertheidigen kann; beſſer, en état de défenſe; *it.* ſtatt en défens ſ. Défends.

DÉFENSE, *ſ. f.* die Vertheidigung, die Gegenwehr; *it.* das Verboth; *it.* Défenſes, *pl* die Schirmwerke gewiſſer Theile einer Veſtung; (jur.) die ſchriftliche Verantwortung; *it.* das Gewerf, die Hauer oder Fangzähne des wilden Schweins; (Schiff.) ſ. Boute-dehors; défenſe des places, (Kriegsw.) die Vertheidigungskunſt; être en état de défenſe, im Vertheidigungszuſtande ſeyn; être hors de défenſe, auſſer Stande ſeyn, ſich zu vertheidigen; ſe mettre en défenſe, ſich in Vertheidigungszuſtand ſetzen; un bois en défenſe, *T.* ein Holz, worein man, nachdem es eine Zeit gehegt geweſen, wieder Vieh treiben darf; (das Gegentheil von en défens;) un hériſſon en défenſe, (Wap.) ein Igel, der zuſammengerollt da liegt.

DÉFENSEUR, *ſ. m.* ein Vertheidiger; Beſchützer; Verfechter.

DÉFENSIBLE, *adj. c. ol.* ſtatt Défenſable.

DÉFENSIF, IVE, *adj.* zur Vertheidigung gemacht oder dienend: armes défenſives, Waffen zur Vertheidigung; Vertheidigungswaffen; alliance défenſive, eine Defenſivallianz; *it. ſ. f.* être ou ſe tenir ſur la défenſive, bloß vertheidigungsweiſe verfahren; remède défenſif, oder *ſ. m.* un défenſif, *T.* ein abhaltendes oder Verwahrungs-Mittel.

DÉFENSIVE, *ſ. f.* die Gegenwehr.

DÉFÉQUER, *v. a.* (Chymie) die Unreinigkeiten, die Hefen abſondern.

DÉFÉRANT, ANTE, *adj.* nachgebend; *vulg.* nachgiebig.

DÉFÉRENCE, *ſ. f.* das Nachgeben; die Folgſamkeit aus Gefälligkeit und Achtung gegen jemand; on l'écouta avec déférence, man hörte ihn ehrerbiethig an.

DÉFÉRENT, *adj. m.* cercle déférent, oder *ſ. m.* déférent, ein gewiſſer Zirkel bey den alten Aſtronomen; *it. ſ. T.* ein Zeichen auf den Münzen, das den Prägort, Stämpelſchneider ꝛc. andeutet; vaiſſeaux déférens, (Anat.) die Samenröhren.

DÉFÉRER, *v. n.* aus Achtung nachgeben; chacun défère au mérite de ce magiſtrat, ein Jeder bezeigt alle Achtung für das Verdienſt dieſer Magiſtratsperſon; déférer à l'âge de quelqu'un, einem aus Achtung für ſein Alter nachgeben; je défère à votre jugement, ich laſſe mir Ihr Urtheil gefallen; ich laſſe es bey demſelben bewenden: déférer à l'avis de quelqu'un, jemands Meinung beypflichten, beyſtimmen; déférer à l'appel, *T.* die Appellation annehmen oder geſtatten.

DÉFÉRER, *v. a.* einem, zum Zeichen der Achtung, die man für ihn hat, etwas zuerkennen, übertragen, überlaſſen, anbiethen; déférer le ſerment à quelqu'un, (jur.) einen Eid von jemanden forbern; déférer quelqu'un en juſtice, einen bey der Obrigkeit angeben, (heimlich) anklagen.

DÉFERLER, *v. a. T.* die Segel auseinander wickeln, um ſie aufzuſpannen.

DÉFERMER, *v. a. ol.* aufſchließen; *it.* das Eingeſchloſſene wieder herausthun, herauslaſſen.

DÉFERRER, *v. a.* den Eiſenbeſchlag von etwas abnehmen; inſ. den Beſchlag oder die Hufriſen abnehmen oder abbrechen; *fig. fam.* quelqu'un, ſtatt décontenancer; *it.* ſtören; irre machen; verwirren. Se déferrer, *v. réſl.* ein Hufeiſen verlieren; *it.* (v. Neſteln) den Stift verlieren; *fig. fam.* ſtatt ſe décontenancer.

DÉFET, *ſ. m.* meiſt *plur.* (Buchhandl.) die Defekte; Defektbögen, aus welchen man kein vollſtändiges Exemplar zuſammenbringen kann.

DÉFEUILLEMENT, *ſ. m. T.* das Abblatten.

DÉFEUILLER, *v. a.* (Winzer) abblatten.

DÉFEUILLURE, *ſ. f. ol.* das Abfallen des Laubes.

DEFFUBLER, *ol.* ſtatt Découvrir.

DÉFI, *ſ. m.* die Ausforderung zum Zweykampf; ein Auforderungsbrief, ein Kartel; ein Fehdebrief; *it.* eine jede Auforderung zu etwas: faire un défi à quelqu'un, einen herausfordern.

DÉFIANCE, *ſ. f.* das Mißtrauen; der Argwohn; avoir de la défiance, Mißtrauen hegen; la défiance eſt mère

mère de sûreté, *prov.* wer vorsichtig ist, wird nicht so leicht betrogen; *vulg.* trau, schau wem.

DÉFIANT, ANTE, *adj.* mißtrauisch; argwöhnisch.

DÉFICIENT, *adj. m. T.* nombre déficient, eine Zahl, deren Aliquoten, zusammengerechnet, weniger betragen, als das Ganze, wovon sie Theile sind.

DÉFICIT, *s. m. T.* das Fehlende in einer Rechnung, in einer Kasse.

DÉFIEMENT, *s. m. ol.* statt Défi.

DÉFIER, *v. a.* herausfordern; befehden; zum Zweykampf auffordern; es mit jemanden aufnehmen; *it.* einem trotzen, Trotz bieten; je vous défie de faire cela, thun Sie's einmal, wenn Sie können! défier quelqu'un à boire, es im Trinken mit einem aufnehmen; il ne faut pas défier un fou, *prov.* einem Narren ist alles möglich. Se défier, *v. réfl.* de quelqu'un, de quelque chose, einem, oder einer Sache nicht trauen; einem etwas nicht zutrauen; ein Mißtrauen in jemand oder in etwas setzen; *it. qqf.* statt se douter, schon vorher muthmaßen oder merken; voraussehen; sich vorstellen; (Schiff.) auf der Hut seyn, um gewissen Unfällen abzuwehren: il ne se défie de rien, er besorgt sich nichts.

DÉFIGURER, *v. a prop. & fig.* verunstalten; ungestalt machen; entstellen; verstellen.

DÉFILÉ, *s. m. T.* ein enger Weg; ein Paß.

DÉFILER, *v. a.* den Faden, die Schnur ꝛc., die man durch etwas durchgezogen hat, wieder davon abziehen, abreihen; *it. v. n.* (Kriegsw.) defiliren, d. i. in Reihen, und mit einer sehr schmahlen Fronte marschiren. Se défiler, *v. réfl.* losgehen, auseinanderfallen ꝛc.; le chapelet se défile, *prov.* die Gesellschaft trennt sich nach und nach.

DÉFINER, *v. n. ol.* zum Ende eilen; sich seinem Ende nähern.

DÉFINIR, *v. a.* erklären; definiren; eine Definition geben; einen ausführlichen, bestimmten Begriff von etwas geben; *it.* (Zeit oder Ort) vestsetzen, bestimmen; *it.* durch genaue Bestimmung etwas entscheiden, ausmachen, vestsetzen; *it.* quelqu'un, jemand abschildern: c'est un homme difficile à définir, sein (unbeständiger) Charakter ist schwer zu bestimmen.

DÉFINI, IE, *part. & adj.* erklärt ꝛc.; *it.* prétérit défini, (Gramm.) die bestimmt-vergangene Zeit; *it. s. m.* le défini, (Philos.) das Beschränkte oder Eingeschränkte; *it.* das ausführlich Bestimmte.

DÉFINITEUR, *s. m.* der Beystand, Rathgeber eines Generals oder Provincials in etlichen Mönchsorden; der Definitor.

DÉFINITIF, IVE, *adj.* entscheidend. En définitif, *adv.* (jur.) durch ein Endurtheil.

DÉFINITION, *s. f.* eine Definition; (logische) Erklärung; (s. Définir;) *it. qqf.* (ins. in Kirchensachen) statt décision, réglement; *it.* statt le définitoire.

DÉFINITIVEMENT, *adv.* auf eine entscheidende Weise; *it.* durch ein Endurtheil.

DÉFINITOIRE, *s. m.* die Versammlung oder der Versammlungsort der Definitoren, (s. Définiteur;) heißt bey Kapuzinern, définition.

DÉFLAGRATION, *s. f.* (Chym.) die Verbrennung eines Körpers; *it.* das Abbrennen gewisser Theile desselben, mittelst beygemischten Schwefels.

DÉFLEGMATION, *s. f.* (Chym.) das Dephlegmiren; die Absonderung überflüssiger wässeriger Theile.

DÉFLEGMER, *v. a. T.* dephlegmiren. s. Déflegmation.

DÉFLEURAISON, DÉFLORAISON, *s. f. ol.* das Abfallen der Blüthe; die Beraubung der Blüthe; *it.* die Zeit, da die Blüthen abfallen.

DÉFLEURIR, *v. n.* verblühen; abblühen; ausblühen; die Blüthen verlieren; *fig.* in Abnahme kommen; *it. v. a.* machen, daß die Blüthe abfällt; *it.* das sammetartige Blaue auf Pflaumen ꝛc. wegwischen.

DÉFLEXION, *s. f.* (Phys.) die Abweichung.

DÉFLORATION, *s. f.* (jur.) die Beraubung der Jungfrauschaft; die Schändung.

DÉFLORER, *v. a.* (jur.) eine Jungfer schwächen oder schänden.

DÉFLUXION, *s. f. ol.* statt Fluxion.

DÉFONCEMENT, *s. m.* das Ausnehmen, einschlagen eines Faßbodens. s. Défoncer.

DÉFONCER, *v. a.* einen Faßboden ausstoßen, Einschlagen; (Gärtn.) die Erde weggraben, um eine Lage Mist darunter zu legen; — un cuir, (Gärber) das lohgare Leder mehrmahlen aufeuchten, ehe es gewalkt wird. Se défoncer, *v. réfl.* den Boden verlieren; (v. Betten) die Bodenbreter verlieren.

DÉFORMER, *v. a.* aus der Form bringen.

DÉFORMITÉ, *s. f. cor.* statt Difformité.

DÉFOUETTER, *v. a.* (Buchb.) ein Buch ausschnüren.

DÉFOURNER, *v. a.* aus dem Backofen schieben.

DÉFRAY oder DÉFRAYEMENT, *s. m. p us.* das Freyhalten.

DÉFRAUDEMENT, *s. m. ol.* der Betrug.

DÉFRAUDER, *v. a. ol.* betriegen.

DÉFRAYEMEMT, *s. m.* die Freyhaltung.

DÉFRAYER, *v. a.* frey halten: die Zehrungskosten für einen bezahlen: défrayer une compagnie, *fig. fam.* eine Gesellschaft auf eine angenehme und lustige Art unterhalten.

DÉFRICHEMENT, *s. m* das Umreißen eines öde liegenden Feldes; das Uebermachen.

DÉFRICHER, *v. a.* ein ödes Feld umbrechen, umreißen, urbarmachen; *it. fig.* den ersten Grund zur Bearbeitung einer Wissenschaft oder Kunst legen: *it.* eine Frage auflösen; eine verwickelte Sache auseinander setzen.

DÉFRICHEUR, *s. m.* einer, der ein ungebautes Feld anbaut oder urbar macht.

DÉFRISER, *v. a.* die Krause (der Haare) benehmen, oder verderben; *it.* Haare aus den Papilloten wickeln, und sie auskämmen.

DÉFRONCER, *v. a.* die Falten herausmachen, herausstreichen; défroncer le foureil, *fig.* die Stirn entrunzeln, entfalten; freundlicher aussehen.

DÉFROQUE, *s. f.* die Verlassenschaft eines Ordensgeistlichen; *it. fam.* die hinterlassenen Mobilien und Effekten andrer Personen, die man zufälligerweise erbt. (vgl. Dépouille.)

SE DÉFROQUER, *v. réfl.* (meist *m p.*) den Mönchshabit ablegen; den Mönchsstand aufgeben oder verlassen; aus dem Kloster entweichen; *it.* défroquer, *v. a. fam.* einem all sein Geld im Spiel abgewinnen; überh., einen um das Seinige bringen; *vulg.*

einen ausziehen: moine défroqné, ein entlaufener/ aus dem Kloſter entſprungener Mönch.

DÉFROQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉFROQUER.

DÉFRUCTU, *ſ. m. ol.* das, was der Hauswirth hergiebt, bey welchem gute Freunde ihre Speiſen zuſammen tragen, d. i. Holz, Lichter, Tiſchzeug ꝛc.

DÉFRUITER, *v. n. ol.* die Früchte abfallen laſſen.

DÉFRUCTUM, *ſ. m.* Traubenmuß.

SE DÉFULER, oder SE DÉFUBLER, *v. réſl. ol.* ſtatt ſe découvrir.

DÉFUNER, *v. a. T.* den Maſt abtakeln; das Seilwerk ꝛc. vom Maſt abnehmen.

DÉFUNT, UNTE, *adj. & ſ.* unlängſt verſtorben; letzt verſtorben; der, die Verſtorbene; défunt mon père, *ol.* ſtatt feu mon père.

DÉGAGEMENT, *ſ. m.* der Zuſtand eines leichten, freymüthigen, fertigen, ungezwungenen Weſens in Geberden, Geſtalt, Anſtand, Betragen ꝛc.; *it.* die Verſchaffung einer ſolchen ungezwungenen Art; (ſ. Dégagé;) *it. qqf.* die Einlöſung eines Pfandes; *it. fig.* die Befreyung, Entledigung, Entſchlagung von etwas; *it.* das Zurücknehmen ſeines Verſprechens, ſeines gegebenen Wortes ꝛc.; (Bauk.) jeder kleine ſchmahle Durchgang; eine Nebentreppe; Geheimtreppe ꝛc.; (Fechtkunſt) das Degagiren; das Losmachen der Klinge von der des Gegners; — de la taille, ein ſchlanker Wuchs; eſcalier de dégagement, ſ. Dégagé.

DÉGAGER, *v. a.* einlöſen; (etwas Verpfändetes oder Verſetztes) auslöſen; (einem Soldaten) ſeinen Abſchied auswirken; *it.* jemand aus dem Gedränge, aus der Noth ꝛc. befreyen, ihm heraushelfen; überh. losmachen; *it.* (den Kopf, die Bruſt ꝛc.) erleichtern; (dieſen Theilen) Luft machen; den Schleim von der Bruſt ablöſen: dégager la taille, (von Kleidern) genau an den Leib anſchließen, und den guten Wuchs einer Perſon ſehen laſſen. Se dégager, *v. réſl.* ſich losmachen; ſich in Freyheit ſetzen; ſich heraushelfen; (ſ. auch Dégagé;) (Fechtk.) dégager, degaziren; ſ. Dégagement; — une chambre, (Bauk.) bey einem Zimmer einen bequemen Nebenausgang anbringen. *Fig.* dégager ſa parole, ſein Wort zurücknehmen, zurückziehen; *it.* ſein Wort halten; (auch — ſa foi, ſa promeſſe &c.;) dégager ſon cœur, ſeine vertrauliche Bekanntſchaft mit einer Perſon aufgeben.

DÉGAGÉ, ÉE, *part. & adj.* eingelöſt ꝛc.; frey; los; ledig ꝛc.: l'ame dégagée du corps, die vom Leib abgeſchiedene Seele; taille dégagée, ein ſchlanker Wuchs; air dégagé, eine offene, freymüthige Miene; ein ungezwungener Anſtand; des airs dégagés, allzufreye Manieren; chambre dégagée, ein Zimmer, das noch einen Nebenausgang hat; eſcalier dégagé, eine Geheimtreppe; *it. qqf.* eine wohl angelegte Treppe, die bequem zu ſteigen iſt; burin dégagé, *T.* ein ſauberer, reiner Grabſtichel.

DÉGAÎNE, *ſ. f. fam. iron.* il s'y prend d'une belle dégaine, er ſtellt ſich ziemlich albern dazu an; voilà une démarche qui eſt d'une belle dégaine, das iſt wieder ein hübſcher dummer Streich.

DÉGAÎNADE, *ſ. f.* Entblößung des Schwerdts.

DÉGAÎNER, *v. a. fam.* den Degen oder Säbel ziehen oder entblößen; (meiſt *abſol.*) ziehen; *vulg.* vom Leder ziehen; *fig. fam.* mit dem Geld herausrücken; allons, il faut dégainer, heraus mit der Fuchtel, DÉGAÎNER, *ſ. m. fam.* il eſt brave juſqu'au dégainer, *fig.* er iſt ein tapfrer Held, ſo lang es nicht zum Treffen kommt; *it.* aufs Verſprechen kommts ihm nicht an, aber er hält nichts.

DÉGAÎNÉ, ÉE, *part. & adj.* une épée dégainée, ein entblößter Degen.

DÉGAÎNEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Fuchtler; Schläger; Renomiſt.

DÉGANTER, *v. a.* die Handſchuhe ausziehen oder abziehen. Se déganter, *v. réſl.* ſeine Handſchuhe ausziehen.

DÉGARNIR, *v a.* den Überzug, die Beſetzung, den Zierath ꝛc. von etwas wegnehmen, abnehmen, abziehen; die Mobilien und andre Verzierungen aus einem Zimmer herausnehmen; *it. T* eine Veſtung von Soldaten ꝛc. entblößen; *it.* ein Schiff abtakeln; *it.* eine Holzung, einen Wald ſtark aushauen; — le cabeſtan, das Seil von der Spille abwinden. Se dégarnir, *v. réſl.* ſich leichter anziehen; *it.* ſich von dem Benöthigten entblößen.

DÉGAROTTER, *v. a. p.uſ.* von den Banden loslaſſen.

DÉGÂT, *ſ. m.* die Verheerung, Verwüſtung, durch Wetter, Krieg, Feuersbrunſt ꝛc.; *it.* eine üppige Verſchwendung der Lebensmittel ꝛc.; faire du dégât, verwüſten; verheeren; großen Schaden anrichten.

DÉGÂTER, *v. a. ol.* verheeren; verwüſten.

DÉGAUCHIR, *v. a. T.* (v. Künſtlern in Stein, Holz, Metall) eben und ſchicklich beſchlagen, behauen, zurichten; einem Stein ꝛc. die gehörige Form geben, damit er da, wo er anſchließen ſoll, paſſe. (ſ. auch Dégroſſir.)

DÉGAUCHISSEMENT, *ſ. m. T.* das Zurichten. (ſ. Dégauchir.)

DÉGEL, *ſ. m.* das Aufthauen; *it.* das Thauwetter; le temps eſt au dégel, wir haben Thauwetter; *vulg.* das Wetter gehet auf.

DÉGELER, *v. a.* aufthauen; machen, daß etwas aufthauet; *it. v. n. & imperſ.* u. ſe dégeler, *v. réſl.* aufthauen: cet homme ſe dégèle, *fig. fam.* das Maul geht ihm endlich auf.

DÉGÉNÉRATION, *ſ. f.* die Ausartung; das Ausarten.

DÉGÉNÉRER, *v. n.* ausarten; abarten; aus der Art ſchlagen; *it.* ſich verſchlimmern; ſchlechter werden; in eine ſchlechtere Natur übergehen; zuweilen heißt la maladie dégénère, die Krankheit ſchlägt um, — ſo viel als, die Krankheit geht in einen gelindern Zuſtand über.

DÉGÉNÉRESCENCE, *ſ. f.* die Ausartung.

DÉGINGANDÉ, ÉE, *adj. fam.* wird von Perſonen geſagt, die einhergehen, als wenn ſie lahm wären, *vulg.* die einen ſchlotterichten, watſchelichten Gang haben.

DÉGÎTER, *v. a. p.uſ.* das Nachtlager verlaſſen.

DÉGLUER, *v. a.* vom Vogelleim losmachen; von der Leimruthe abnehmen; — les yeux, die zuſammengeklebten Augenlieder öffnen, auswiſchen. Se dégluer, *v. réſl.* ſich vom Vogelleime losarbeiten.

DÉGLUEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Abweichen, Ablöſen vom Leim.

DÉGLUTITION, *ſ. f.* (Medic.) das Verſchlucken, Niederſchlucken der Speiſen.

DÉGOBILLER, *v. a. pop.* ſich übergeben; ſich ergeben; *vulg.* ſpeyen.

DÉGOBILLIS, *ſ. m. pop.* das Geſpiene.

DÉGOISER, *v. n. p uſ.* zwitſchern; ſingen wie die Vögel; *fig. fam.* in den Tag hinein ſchwatzen oder plaudern; *it. v. n. fam.* (von einem Beklagten,) etwas, ihm ſelbſt Nachtheiliges, ohne Noth geſtehen.

DÉGOMMER, *v. a. T.* der rohen Seide, mittelſt der erſten Kochung, (dégommage) ihr Gummi benehmen.

DÉGONDER, *v. a. p. uſ.* aus den Thürangeln heben.

DÉGONFLER, *v. a. p. uſ.* die Geſchwulſt vertreiben.

DÉGORGEMENT, *ſ. m.* die Ausſchlämmung einer verſtopften Röhre, eines Grabens ꝛc.; die Ausräumung deſſen, was eine Röhre ꝛc. verſtopft; *it.* das Losgehen, Losbrechen des Schlamms in denſelben, und der daher erfolgende Ausbruch oder Ausfluß des Waſſers; — de bile, d'humeurs, das Ergießen, Überlaufen der Galle und andrer Feuchtigkeiten im menſchlichen Körper; *it.* (auch dégorgeage) das Ausſpühlen des mit Urin oder Seif und Erde gewalkten Tuches, auf dem Ausſpühlſtock (dégorgeoir.)

DÉGORGEOIR, *ſ. m. T.* die Raummadel, das Zündloch der Kanonen damit auszuräumen; (Tuchm.) der Ausſpühlſtock; ſ. Dégorgement.

DÉGORGER, *v. a.* ausſchlämmen; einer verſtopften Röhre Luft machen; reinigen; ausräumen; (ſ. Dégorgement;) *it. v. n.* von ſelbſt einen Abfluß bekommen; *T.* dégorger une veine, nach dem Aderlaſſen eine Ader wohl reinigen: faire dégorger le poiſſon, den Teichfiſch in reines Waſſer ſetzen, um ihm den moraſtigen Geſchmack zu benehmen; dégorger un cheval, ein Pferd herumführen, damit ihm die Geſchwulſt vergehe; dégorger des embraſures, Schießſcharten in eine Bruſtwehr einſchneiden, oder dieſelben geräumiger machen; dégorger les cuirs, la laine, les étoffes, Häute, Wolle, Zeuge im fließenden Waſſer abſchwemmen, abſpühlen, und reinigen.

DÉGOURDIR, *v. a.* den vor Kälte erſtarrten Gliedern wieder Bewegung und Leben verſchaffen; die Erſtarrung benehmen; faire dégourdir de l'eau, kaltes Waſſer ein wenig warm werden oder überſchlagen laſſen; dégourdir un jeune homme, *fig. fam.* einem jungen Menſchen das ſteife Weſen abgewöhnen; ihn aufgeweckter, munterer ꝛc. machen; dégourdir un poulet, *pop. bad.* ein junges Huhn haſtig hinunter ſchlucken; — ſon office, *pop.* ſein Kirchengebeth daher ſtudeln; *it.* dégourdir, *v. n.* (v. kaltem Waſſer) warm werden, überſchlagen. Se dégourdir, *v. réſl.* wieder warm und gelenk werden; die Erſtarrung verlieren, ſich warm gehen ꝛc.; *fig.* ſein ſteifes Weſen ablegen.

DÉGOURDI, *part. & adj.* ſ. DÉGOURDIR; *it. ſ. m. fam.* ein aufgeweckter, liſtiger, verſchlagener Kopf, der ſich nicht leicht etwas aufbinden läßt.

DÉGOURDISSEMENT, *ſ. m.* das Benehmen der Erſtarrung; die Erwärmung, Belebung der erſtarrten Glieder.

DÉGOURMER, *v. a. p. uſ. T.* einem Pferde die Kinnkette losmachen.

DÉGOÛT, *ſ. m.* der Ekel; Abſcheu vor gewiſſen Speiſen und Getränken; *it. fig.* ein hoher Grad der Abneigung gegen jemand oder gegen etwas; *it.* der Verdruß; das Mißvergnügen.

DÉGOÛTANT, ANTE, *adj.* ekelhaft; widerlich ſchmeckend oder riechend; *it. fig.* ekelhaft; widerwärtig; überläſtig; verdrießlich.

DÉGOÛTER, *v. a.* Ekel erwecken; den Appetit benehmen; *it. fig.* verleiden; einen Widerwillen (ſ. Dégoût) erregen oder beybringen. Se dégoûter de quelqu'un, de quelque choſe, *v. réſl.* eine Abneigung ꝛc. gegen jemand, gegen etwas faſſen oder bekommen; ſe dégouter du ſervice, der Kriegsdienſte überdrüßig werden.

DÉGOÛTÉ, ÉE, *part. & adj. it. qaſ. ſ. fam.* faire le dégoûté, ſich ſehr ekelhaft anſtellen; thun, wie wenn einem nichts gut genug wäre; c'eſt un bon dégoûté, er iſt ein luſtiger Bruder; er macht alles mit.

DÉGOUTTANT, ANTE, *adj.* triefend; abtropfend; tröpfend.

DÉGOUTTER, *v. n.* abtröpfeln; abträufeln; abtriefen; tropfenweiſe herabfallen; *it.* rinnen; leck ſeyn, wie z. B. ein Faß. *Prov.* s'il pleut ſur moi, il dégouttera ſur vous, ſollte mir ein Glück ausſtoßen, ſo ſollen Sie's auch mit genießen; oder, geht mir's unglücklich, ſo werden Sie's auch mit entgelten müſſen: à la cour, s'il n'y pleut, il y dégoutte, macht man bey Hofe nicht immer ein großes Glück, ſo hat man doch allezeit einigen Vortheil davon.

DÉGRADATION, *ſ. f.* die (meiſt mit Ceremonien verbundene) Abſetzung von einer Würde, Ehrenſtelle ꝛc.; die Entſetzung; *it.* der Schade, den man in einem Walde anrichtet, und der daher entſtandene ſchlechte Zuſtand deſſelben; (ſ. Dégrader;) *it. T.* der Verſchieß; die ſtufenweiſe Schwächung der Stärke des Lichts und der Farben.

DÉGRADER, *v. a.* degradiren, d. i. einen ſeines Standes, ſeiner Würden und Ehren entſetzen; (ſ. Dégradation;) *it.* eine Perſon herabſetzen, herunterſetzen, d. i. ihr die gebührende Ehre, den ihr zukommenden Rang, Titel ꝛc. verſagen oder entziehen; *it.* (ein Gehölz, Haus ꝛc.) in Abnahme, in Verfall gerathen laſſen; übel zurichten; beſchädigen; (eine Mauer ꝛc.) verfallen laſſen; (Mahler) allmählich verſchießen laſſen; (ſ. Dégradation;) dégrader un vaiſſeau, ein nicht mehr brauchbares Schiff abtakeln, und es verlaſſen. Se dégrader, *v. réſl.* ſich herunterſetzen; ſich ſeine Ehre vergeben.

DÉGRAFFER, *v. a.* aufhaken; loshaken; loshäkeln.

DÉGRAISSAGE, oder DÉGRAISSEMENT, *ſ. m. T.* das Reinigen des Tuchs vom Fett.

DÉGRAISSER, *v. a.* das Fett abnehmen oder abſchöpfen; *it.* von Fettflecken reinigen; die Flecken, z. B. aus einem Kleide, herausmachen; les torrens ont dégraiſſé ces terres, die Waſſerfluthen haben von dieſen Ländereyen die beſte Erde weggeſpühlt; dégraiſſer les cheveux, mittelſt des Haarpuders die Fettigkeit aus den Haaren herauskämmen; dégraiſſer l'huile, dem Öle die allzugroße Fettigkeit benehmen; — le vin, den alten Wein, wenn er ſchwer wird, reinigen; dégraiſſer quelqu'un, *fig. fam.* einem (Reichen) die Federn rupfen; einem den Beutel ſegen.

DÉGRAISSÉ, ÉE, *part. & adj.* von Fettflecken gereinigt ꝛc.

DÉGRAISSEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* ein Fleckenwäſcher, eine Fleckenwäſcherinn.

DÉGRAISSOIR, *ſ. m.* (Wollkämmer) die Waſchbank; (Darmſaitenmacher) ein Inſtrument, womit man die Därme vom Fett reinigt.

DÉGRASSINER, *v. a.* ein Schiff vom Eise losmachen.

DÉGRAVANCE, *ſ. f. al.* der Schaden; Verdruß.

DÉGRAVELLER, *v. a.* einr Brunnenröhre ausräumen.

DÉGRAVER, *ol.* ſtatt DÉCHARGER.

DÉGRAVOIMENT, *ſ. m.* das Ab- oder Losſpühlen des Sandes oder der Erde am Fuß einer im Waſſer ſtehenden Mauer ꝛc.

DÉGRAVOYER, *v. a* den Fuß oder die Grundlage einer Maur, eines Pfeilers ꝛc., durch beſtändiges Ausſpühlen, entblößen und beſchädigen.

DEGRÉ, *ſ. m.* eine Treppe, (Stiege;) *it.* jede einzelne Stuffe, (*vulg.* Staffel) einer Treppe; *it. fig.* (v. Ämtern, Würden ꝛc.) die Stuffe, Ehrenſtuffe; *it.* der Grad; (Muſik) eine Stuffe des Notenſyſtems; *it.* les degrés, die akademiſchen Gradus oder Ehrenſtuffen; prendre les degrés, den Gradum annehmen; Magiſter, Doktor ꝛc. werden; de degré en degré, von Stuffe zu Stuffe; von Grad zu Grad: par degrés, gradenweiſe.

DÉGRÉER, *v. a. T.* ein Schiff rhedelos machen; (oder les agrès,) alles Takelwerk eines Schiffes zu Schanden richten.

DÉGRINGOLER, *v. a & n. fam.* herunterrollen; hinabſtürzen; *vulg.* hinunterrumpeln: il dégringole tous les jours par ſa mauvaiſe conduite, *pop.* wegen ſeiner liederlichen Aufführung geräth er in immer elendere Umſtände.

DÉGRISER, *v. a.* quelqu'un, *fam. bad.* einen der einen halben Rauſch hat, wieder nüchtern machen; einem den Rauſch benehmen.

DÉGROSSAGE, *ſ. m. T.* die Ziehung der, aus dem Groben gezogenen, Silberſtangen, durch die Löcher des Ziehelſens.

DÉGROSSER, *v. a.* Gold und Silberdraht dünner ziehen.

DÉGROSSER, ſ. DÉGROSSIR.

DÉGROSSI, *ſ. m.* die Plattwalze.

DÉGROSSIR, *v. a.* aus dem Gröbſten arbeiten: im Groben behauen, behobeln, poliren ꝛc.; *T.* (Golddrathzieher) ſ. Dégroſſage; dégroſſir une épreuve, (Buchdr.) die erſte Korrektur machen; — une ſcience, une matière, *fig.* eine Wiſſenſchaft, Materie ꝛc. aus dem Gröbſten heraus arbeiten.

DÉGROSSI, IE, *part. & adj. it. ſ. m.* (Golddrathzieher) ſ. Dégroſſage; *it.* ſ. Laminoir.

DÉGUELLEUX, *ſ. m. T.* ſo nennt man große Larven oder Bilder von ſeltſamen Figuren an Springbrunnen ꝛc., welche Waſſer in ein Becken ſpeyen.

DÉGUENILLÉ, ÉE, *adj.* zerlumpt; lumpig; in zerriſſenen Kleidern einher gehend.

DÉGUERPIR, *v. a.* auch *abſol.* (jur.) den Beſitz eines unbeweglichen Gutes verlaſſen, und z. B. ſeinen Schuldnern überlaſſen; *it. v. n. fig. fam.* einen Ort aus Furcht, Schaam ꝛc. verlaſſen; ſich davon machen: on le fit déguerpir de cette aſſemblée, man nöthigte ihn, ſich aus dieſer Geſellſchaft wegzupacken.

DÉGUERPISSEMENT, *ſ. m.* (jur.) die Verlaſſung eines unbeweglichen Gutes ꝛc., um ſich von dem darauf haftenden Zins frey zu machen.

DÉGUEULER, *v. n. pop.* ſich vom übermäßigen Eſſen und Trinken erbrechen; *vulg.* ſpeyen; *it. fig. pop.* (auch *v. a.*) heftige Schimpfreden ausſtoßen; *it.* garſtige Zoten vorbringen.

DÉGUIDER, *v. a.* auf Abwege führen.

DÉGUIGNONNER, *v. a. al.* hinunterlaſſen, hinunterwinden.

DÉGUISEMENT, *ſ. m.* die Verkleidung; *it. fig.* die Verſtellung; die Gleißnerey.

DÉGUISER, *v. a.* verkleiden; *it.* verſtellen, unkenntlich machen, z. B. Geſicht, Stimme, ſeine Handſchrift ꝛc.; (ſeinen Nahmen ꝛc.) verbergen; *it. fig.* verhehlen; verbergen; *it.* zu bemänteln wiſſen; verſtecken, z. B. ſeine Leidenſchaft, ſeinen Ehrgeiz ꝛc.; déguiſer une viande, *T.* eine Speiſe ſo zurichten, daß man ſie nicht leicht errathen könne. Se déguiſer, *v. réſl.* ſich verkleiden, ſich verſtellen ꝛc.; ſe déguiſer en ami, *fig.* ſich als einen Freund anſtellen.

DÉGUISÉ, ÉE, *part. & adj.* verkleidet ꝛc.; un eſprit déguiſé, *fig* ein falſcher Menſch.

DÉGUSTATEUR, *ſ. m.* der die Weine koſtet.

DÉGUSTATION, *ſ. f. T.* das Koſten eines Getränkes, inſ. durch die Zollbedienten.

DÉHÂLER, *v. a.* auch *abſol.* die von der Sonne verbrannte oder geſchwärzte Haut wieder weiß machen. Se déhâler, *v. réſl.* wieder weiß werden.

DÉHANCHÉ, ÉE, *adj.* lendenlahm; hüftenlahm; (hüftlos.)

DÉHANCHEMENT, *ſ. m. ol.* die Lahmheit oder Verrenkung der Lenden.

DÉHARDER, *v. a. T.* die Hunde loskuppeln.

DÉHARNACHEMENT, *ſ. m.* das Abſchirren eines Pferdes.

DÉHARNACHER, *v. a.* abſchirren.

DÉHONTÉ, ÉE, *adj.* ſchamlos.

DEHORS, *adv.* hinaus; draußen; außerhalb eines Ortes, wo man ſich befindet: de dehors, von draußen; von draußen herein; en dehors, heraus; hervor; *it.* auswärts: mettre un vaiſſeau dehors, ein völlig ausgerüſtetes und ſegelfertiges Schiff aus dem Hafen bringen: mettre un domeſtique dehors, *fig.* einen Bedienten fortjagen: il ne ſait s'il eſt dedans ou dehors avec lui, er weiß nicht, wie er mit ihm daran iſt; *it.* par dehors, *prép.* par dehors la ville, vor der Stadt vorbey: une maiſon, belle par dehors, ein von außen ſchönes Haus.

DEHORS, *ſ. m.* die Außenſeite; das Äußere; *it. plur.* die Zugänge, Vorhöfe, Vordergebäude eines Hauſes; *it.* die Außenwerke einer Veſtung; *fig.* der äußere Schein: les affaires du dehors, die außer dem Hauſe zu beſorgende Geſchäften.

DÉHOUSER, *v. a. al.* Hoſen, Stiefeln, Reitſtrümpfe ꝛc. (houſes, houſeaux,) ausziehen; *it. v. n. ol. fig.* ſterben.

DEJA, *adv.* ſchon; bereits; allbereits; *it. qqf.* ſchon vorher.

DÉJACOBINISER, *v. a.* vom Jacobinismus abbringen.

DÉICIDE, *ſ. m. T.* der Gottesmord, d. i. der, durch die Juden, an Chriſto verübte Mord.

DÉJECTION, *ſ. f.* (Medic.) der Abgang, die Exkremente, die Öffnung, der Stuhlgang eines Kranken.

SE DÉJETER, *v. réſl.* (von grünem Holzwerk) ſich werfen, ſich krümmen, und auseinandergehen; *it. al. v. a.* déjeter ſa partie de ſa portion, ſeinen Gegner ſeines Beſitzes entſetzen.

DÉJEÛNÉ oder DÉJEÛNER, *ſ. m.* das Frühſtück; déjeûné-dîné, ein ſtarkes Frühſtück, das die Stelle

einer Mittagsmahlzeit vertritt: il n'en a pas pour un bon déjeûné, *prov.* (von einem Verſchwender) damit wird er bald fertig ſeyn; *it.* er iſt ein armer Schlucker.

DÉJEÛNER, *v. n.* frühſtücken; das Frühſtück einnehmen oder zu ſich nehmen.

DÉIFICATION, *ſ. f.* die Vergötterung.

DÉIFIER, *v. a.* vergöttern; unter die Zahl der Götter aufnehmen oder ſetzen.

DÉJOINDRE, *v. a. T.* das Zuſammengefügte auseinander thun, -ſchlagen, losmachen; ſpalten. Se déjoindre, *v. réſl.* auseinander gehen, weichen; losgehen.

DÉJOINT, OINTE, *part. & adj.* auseinandergewichen ꝛc.

DÉJOUER, *v. n.* (von Flaggen und Wetterhähnen) ſich nach dem Winde drehen; ſpielen; *it. v. a.* vereiteln: déjouer un complot, ein Komplott vereiteln, zu nichte machen.

DÉISME, *ſ. m.* der Deismus; das Syſtem oder die Lehre derjenigen, die zwar Gottes Daſeyn anerkennen, das Geſetz der Natur aber zu ihrer einzigen Richtſchnur annehmen.

DÉISTE, *ſ. m.* ein Deiſt. ſ. DÉISME.

DÉITÉ, *ſ. f.* (Poeſ.) eine Gottheit.

DÉJUC, *ſ. m. ol.* das Abſteigen der Vögel und Hühner von der Stange, bey ihrem Erwachen des Morgens; *it. fig. al.* das Aufſtehen des Menſchen aus dem Bette.

DÉJUCHER, *v. n.* von der Stange wegfliegen; von der Stange abſteigen; (ſ. Déjuc;) *it. v. a.* von der Stange jagen; *it. v. a. fig. fam.* je vous déjucherai de là-haut, ich will euch ſchon von dort oben herunter treiben.

DELÀ, *adv.* ſ. LÀ.

DÉLABREMENT, *ſ. m.* der ſchlechte, zerrüttete Zuſtand; der Verfall.

DÉLABRER, *v. a.* verderben; in einen ſchlechten Zuſtand verſetzen; ruiniren; *qaſ.* zerreißen; *it. fig.* in Verfall bringen, zerrütten; einen zurückſetzen; *it.* jemands guten Ruf (réputation) ſchmählern.

DÉLABRÉ, ÉE, *part. & adj.* verfallen ꝛc.; baufällig; in Verfall gerathen. *Fig.* il eſt bien délabré, er iſt ganz abgeriſſen; er geht ſehr lumpig einher: des affaires délabrées, Sachen, die ſchlecht ſtehen.

DÉLACER, *v. a.* aufſchnüren.

DÉLAI, *ſ. m.* der Aufſchub; Verzug; die Verzögerung; der Anſtand; *T.* die gerichtliche Friſt; (Handl.) die Reſpittage; Reſpektstage; (Großuhrm.) das letzte Getrieb, welches die Geſchwindigkeit des Schlagwerks etwas aufhält.

DÉLAIS, *cor.* ſtatt Délaiſſement.

DÉLAISSEMENT, *ſ. m.* die Hülfloſigkeit; ein hülfloſer Zuſtand; (jur.) die Abtretung oder Verlaſſung eines unbeweglichen Gutes; (Handl.) die Abtretung eines verunglückten aſſekurirten Schiffs, mit ſeiner Ladung, an den Aſſeluranten, mit der Aufforderung, die aſſekurirte Summe auszuzahlen.

DÉLAISSER, *v. a.* verlaſſen; hülflos laſſen; (jur.) ein Gut abtreten; (ſ. Délaiſſement:) délaiſſer des pourſuites, von einer angefangenen Klage abſtehen.

DÉLARDEMENT, *ſ. m. T.* das Abrunden, Abſtoßen einer ſcharfen (üuſ. der untern) Kante einer Stuffe, um die Treppenmuſchel (coquille) zu bilden.

DÉLARDER, *v. a. T.* eine ſcharfe Kante abſtoßen; (ſ. Délardement;) délarder en creux, hohl abſtoßen.

DÉLASSEMENT, *ſ. m.* das Ausruhen; die Erholung.

DÉLASSER, *v. a.* die Müdigkeit benehmen; eine Erholung verſchaffen; erquicken. Se délaſſer, *v. réſl.* ausruhen, ſich erholen; — l'eſprit, ſeinem Geiſt Erquickung und Ruhe vergönnen.

DÉLATEUR, *ſ. m.* ein heimlicher Angeber, ein Hinterbringer.

DÉLATION, *ſ. f.* das Angeben bey der Obrigkeit. (ſ. Délateur.)

DÉLATTER, *v. a.* die Latten von einem Dache abbrechen; ein Dach ablatten.

DÉLAVÉ, ÉE, *adj.* (v. ſchwachen Farben) blaß; bleich.

DÉLAVER, *v. a.* eine Farbe ſchwächen.

DÉLAYANT, *adj. m.* meiſt *ſ. m.* (Medic.) ein verdünnendes Mittel.

DÉLAYEMENT, *ſ. m.* die Verdünnung, das Anfeuchten, Einrühren, Zergehenlaſſen, Einweichen mit Waſſer oder einer andern flüſſigen Sache.

DÉLAYER, *v. a.* in einer flüſſigen Sache auflöſen; zergehen laſſen; damit anfeuchten ꝛc. (ſ. Délayement;) délayer la chaux, den gebrannten Kalk mit Waſſer überſchütten, und umrühren; Kalk löſchen.

DÉLECTABLE, *adj. c. p. uſ.* angenehm; lieblich; ergötzlich.

DÉLECTATION, *ſ. f. p. uſ. & T.* die Luſt; Wolluſt.

DÉLECTER, *v. a. p. uſ.* ergötzen, erfreuen.

DÉLÉGATION, *ſ. f.* (jur.) eine Abſendung, um etwas zu unterſuchen oder zu entſcheiden; *it.* eine Zahlungsanweiſung eines Schuldners auf einen andern Schuldner, mit des letztern Einwilligung.

DÉLÉGATOIRE, *adj. c.* un reſcrit délégatoire, ein Reſkript, wodurch der Papſt jemanden die Unterſuchung oder Entſcheidung einer Sache aufträgt.

DÉLÉGUER, *v. a.* (jur.) abordnen; abſenden; (ſ. Délégation; *it.* einem Gläubiger einen gewiſſen Fonds anweiſen, woraus er ſich bezahlt machen kann; *it.* — un débiteur, ſeinem Gläubiger einen andern Schuldner anweiſen. (ſ. Délégation.)

DÉLÉGUÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeordnet ꝛc.; *it. ſ. m.* ein Abgeordneter.

DÉLESTAGE, *ſ. m. T.* die Ausladung, das Auswerfen des Ballaſtes aus dem Schiffe; die Erleichterung von dem Ballaſte.

DÉLESTER, *v. a. T.* den Ballaſt ausladen oder auswerfen.

DÉLESTEUR, *ſ. m. T.* ein Aufſeher beym Ballaſt-Ausladen oder Auswerfen: vaiſſeau délesteur, ein Fahrzeug, das dazu gebraucht wird.

DÉLÉTAIRE, *ſ. m. ol.* ein Todtſchläger; *it. adj.* (Medic.) zerſtörend.

DÉLIABLE, *adj. c. p. uſ.* was ſich auflöſen läßt.

DÉLIBATION, *ſ. f.* (jur.) *al.* eine Verringerung.

DÉLIBÉRANT, ANTE, *adj. ol.* unſchlüſſig.

DÉLIBÉRATIF, IVE, *adj. T.* genre délibératif, die Art der Beredſamkeit, wodurch ein Redner entweder anrathen oder widerrathen will: avoir voix délibérative, das Recht haben, ſeine Stimme zu geben,

DELIBÉRATION, *ſ. f.* die Berathſchlagung; *it.* der gefaßte Schluß.

DÉLIBÉRÉMENT, *adv.* beherzt; auf eine entſchloſſene Art; *it.* mit gutem Bedacht; wohlbedächtlich.

DÉLIBÉRER, *v. n.* ſur oder de quelque choſe, über etwas rathſchlagen; berathſchlagen; etwas überlegen; *it.* (meiſt jur.) etwas beſchließen; ſich entſchlieſſen; einen Entſchluß faſſen: ſans délibérer, ohne ſich lange zu beſinnen; délibérer ſur le régiſtre, (jur.) den Beſcheid geben, daß die Akten reiflicher unterſucht werden ſollen.

DÉLIBÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* gerathſchlagt; berathſchlagt ꝛc.; *it.* beſchloſſen; ausgemacht; *it.* kühn; beherzt: de propos délibéré, (meiſt *m. p.*) mit Vorſatz; mit Fleiß: il a un air délibéré, er hat ein freyes, ungezwungenes Weſen; *it.* délibéré, *ſ. m.* (jur.) ein richterliches Urtheil, eine Sache ſogleich nach den Akten zu unterſuchen.

DÉLICAT, ATE, *adj.* köſtlich (von Geſchmack;) herrlich ſchmeckend; *vulg.* lecker; *it.* zärtlich, ſchwächlich, blöd; *it* aebrechlich; (vom Schlaf) leiſe; *it.* (im Gegenſatz des Groben, Rauhen,) fein, zart, ſubtil; (v. Empfindung, Verſtand, Kunſtwerken ꝛc.) fein; *it.* ſinnreich; *it. fig.* empfindlich; eigenſinnig; elel in der Wahl; ſchwer zu befriedigen; (vom Gewiſſen) zart; *it.* mißlich oder kitzlich; bedenklich: bouche délicate, ein Leckermaul; cela eſt délicat à manier, man muß überaus behutſam hiemit umgehen; être délicat ſur l'amitié, *fig.* ſehr genau und zärtlich in Anſehung der Freundſchaft ſeyn.

DELICATEMENT, *adv.* zärtlich; niedlich ꝛc. ſ. die Bedeutungen von Délicat.

DÉLICATER, *v. a.* verzärteln; zu zärtlich halten. Se délicater, *v. réſl.* ſich zu zärtlich halten oder gewöhnen; ſich zu ſehr pflegen.

DÉLICATESSE, *ſ. f.* ein angenehmer oder lieblicher Geſchmack; der Wohlgeſchmack; die Köſtlichkeit; *it.* die Feinheit; Zierlichkeit eines Kunſtwerkes oder Geiſteswerkes; *it.* die Feinheit, Zartheit der Haut; *it.* eine ſchwache zärtliche Leibesbeſchaffenheit; *it.* Feinheit der Sinne und des Geſchmacks; *it.* der Eigenſinn im Geſchmack; die Empfindlichkeit des Charakters; *it.* die Behutſamkeit und Vorſicht; *it.* die Zärtlichkeit des Gewiſſens; *it.* die Weichlichkeit; Verzärtelung: les délicateſſes de la table, köſtliche und künſtliche zubereitete Speiſen; Leckerbiſſen: les délicateſſes de la langue, die Feinheiten einer Sprache.

DÉLICE, *ſ. m.* etwas Köſtliches, Liebliches; eine Luſt; *it.* (meiſt *plur.* und alsdenn *ſ. m.*) das Vergnügen; die Luſt und Freude; die Wonne; Wolluſt, die Annehmlichkeit.

DÉLICIEUSEMENT, *adv.* auf eine ſehr angenehme Art; *it.* köſtlich.

DÉLICIEUX, EUSE, *adj.* ſehr angenehm; anmuthig; köſtlich; lieblich; *it. qq f.* wollüſtig: elle eſt délicieuſe dans ſa manière de vivre, ſie führt eine ſehr wollüſtige Lebensart.

DÉLICOTER, *v. a.* die Halfter abwerfen; ce cheval eſt ſujet à ſe délicoter, dieſes Pferd wirft die Halfter gern ab.

DÉLIEMENT, *ſ. m. p. uſ.* das Losbinden.

DÉLIER, *v. a.* losbinden; aufmachen; losmachen; auflöſen; *it. fig. abſol.* von Sünden entbinden; die Sünden loslaſſen: le pouvoir de lier & de délier, die Macht, die Sünden zu behalten und davon loszuſprechen. *Fig.* ſans bourſe délier, ohne den Beutel zu ziehen; délier la langue, die Zunge löſen; jemand zum Reden bringen.

DÉLIÉ, ÉE, *part. & adj.* losgebunden ꝛc.; *it. adj.* ſchmahl; dünne; fein; (vom Wuchs) ſchlank: un homme, un eſprit délié, *fig.* ein feiner und liſtiger Kopf, der einen durchdringenden Verſtand hat; *vulg.* ein pfiffiger Kopf, durchtriebener Gaſt.

DÉLINEATION, *ſ. f. T. p. uſ.* eine Zeichnung mit bloßen Linien; der Entwurf, Riß, inſ. der Hauptriß.

DÉLINQUANT, *ſ. m.* (jur.) ein Miſſethäter, Verbrecher, Delinquent.

DÉLINQUER, *v. n.* (jur.) ein Verbrechen, eine geſetzwidrige Handlung begehen; (nur im *prétérit indéf.*;) elle a délinqué, *plaiſ.* ſie hat an ihrer Ehre Schiffbruch gelitten.

DÉLIQUESCENCE, *ſ. f.* (*vl.* Délique,) (Chym.) das Zerfließen, Zergehen oder Zerlaufen in der Luft.

DÉLIRE, *ſ. m.* die Verwirrung des Verſtandes durch Krankheit; das Fantaſiren, Irrereden.

DÉLISSER, *v. a. T.* die Lumpen auf der Papiermühle in drey Sorten auseinanderleſen.

DÉLISSEUSE, *ſ. f.* (Papierm.) eine Ausleſerinn.

DÉLIT, *ſ. m.* (jur.) das Verbrechen; être ſurpris en flagrant délit, auf friſcher That ertappt werden: mettre une pierre en délit, *T.* einen Stein anders legen, als er in der Grube lag; arbres de délit, *T.* Bäume, die heimlich und verbothenerweiſe in dem Walde umgehauen werden.

DÉLITER, *v. a. T.* einen Stein im Bauen anders legen, als er in der Grube gelegen hat. Se déliter, *v. réſl.* (v. Steinen) ſich ſpalten, weil ſie nicht nach der ihnen natürlichen Lage geſetzt ſind.

DÉLITESCENCE, *ſ. f. T.* das plötzliche Zurücktreten der ungeſunden Feuchtigkeit, wodurch eine Geſchwulſt auf einmal vergehet; *it. ol.* ſtatt Retraite, Solitude.

DÉLIVRANCE, *ſ. f.* die Befreyung; Freymachung; Errettung; Erlöſung; *it.* die Entbindung einer Schwangern; *it.* die Auslieferung, Überlieferung oder Einhändigung einer Sache an jemand: faire une delivrance, (Münzw.) die Erlaubniß geben, neugemünztes Geld auszubringen.

DÉLIVRE, *ſ. m.* die Nachgeburt. (ſonſt arrière-faix.

DÉLIVRER, *v. a.* befreyen; frey machen; erlöſen; erretten; *it.* eine Schwangere entbinden; *it.* ausliefern; ablieſern; überliefern; zuſtellen; einhändigen; *it.* (eine Arbeit) fertig liefern: délivrer des ouvrages à un maçon, einem Maurer Arbeit geben, ihm eine Arbeit auftragen oder übertragen; délivrer un legs, (jur.) ein Vermächtniß auszahlen. Se délivrer, *v. réſl.* ſich befreyen; ſich los und ledig machen, ſich entledigen; *it. ol.* eines Kindes geneſen.

DÉLIVREUR, *ſ. m.* ein Auslieferer, Ablieferer, z. B. ein Stallknecht, der den Pferden, zur geſetzten Stunde, ihren Hafer geben muß; *it. plaiſ. p. uſ.* ſtatt Libérateur.

DÉLOGEMENT, *ſ. m.* das Ausziehen; die Veränderung der Wohnung; *it.* der Aufbruch ſolcher Truppen, die tappenweiſe einquartiert ſind.

DÉLOGER, *v. n.* (aus ſeiner Wohnung) ausziehen; überh. den Ort räumen oder verlaſſen, wo man ſich aufgehalten hatte; (Kriegsk.) aufbrechen, abmarſchieren; *it. qqf.* ſtatt décamper; *it. v. a.* jemand aus ſeiner Wohnung vertreiben; herausſtoßen; herausjagen; überhaupt von einem Platz, von einer bequemen Stelle vertreiben; (Kriegsw.) aus einem Poſten vertreiben; déloger à la ſourdine, oder ſans trompette, *fig. fam.* ſ. Sourdine.

DÉLOT, *ſ. m. T.* ein eiſerner Ring, den man in die Strickſchleifen einmacht, damit ſelbige von den durchzuziehenden Tauen nicht beſchädigt werden.

DÉLOYAL, ALE, *adj.* (meiſt poet.) treulos.

DÉLOYALEMENT, *adv.* treuloſerweiſe.

DÉLOYAUTÉ, *ſ. f. pas.* die Treuloſigkeit.

DELPHINAL, ALE, *adj.* dem ehemaligen Dauphin gehörig, oder ihn betreffend.

DELTOÏDE, *adj. & ſ. m. T.* der Schultermuskel, der den Oberarm in die Höhe beweget.

DÉLUGE, *ſ. m.* die Sündfluth; *it.* eine große Waſſerfluth; *fig.* un déluge de larmes, eine Thränenfluth; — de ſang, ganze Ströme Blutes; — d'ennemis, eine unzählbare Menge hereindrechender Feinde: paſſons au déluge, *prov. plaiſ.* laſſen Sie uns von was anders reden.

DÉLUTER, *v. a. T.* den Leim von Deſtillirgefäßen abmachen.

DÉMAÇONNER, *v. a. pas.* ein Mauerwerk abbrechen.

DÉMAGOGIE, *ſ. f.* eine Dämagogiſche Regierung.

DÉMAGOGIQUE, *adj. c.* dämagogiſch.

DÉMAGOGUE, *ſ. m.* ein Dämagog; das Haupt oder der Anführer einer Volkspartey.

DÉMAIGRIR, *v. a. T.* einen Stein oder ein Stück Holz ein wenig behauen; *it.* ſcharf behauen.

DÉMAIGRISSEMENT, *ſ. m. T.* das Wegſchaffen des Überflüſſigen an einem Stein oder Holze; *it.* die ſchärfere oder dünner zugehauene Seite oder Gegend.

DÉMAILLER, *v. a.* die Maſchen auflöſen; — la bonnette, *T.* die Leyſegel vom Hauptſegel losmachen.

DÉMAILLOTTER, *v. a.* aus den Windeln nehmen; aufwickeln.

DEMAIN, *adv.* morgen: demain matin, morgen Vormittags; morgen früh: demain au ſoir, morgen Abends; après-demain, übermorgen; il me remet de demain a demain, er hält mich von einem Tag zum andern auf; à demain les affaires, *prov.* wir wollen dieſe Sache auf eine andre Zeit verſchieben; *it.* demain, *ſ. m.* vous avez tout demain pour y ſonger, Sie haben den ganzen Tag, um darauf zu denken.

DÉMAINER, *v. a. ol.* ſtatt traiter d'affaire, négocier un traité.

DÉMANCHER, *v. a.* den Stiel, das Heft von etwas abmachen, wegnehmen. Se démancher, *v. réſl.* votre cognée ſe démanche, euer Beil geht aus dem Stiel los. *Fig. fam.* il y a quelque choſe qui ſe démanche dans cette affaire, dieſe Sache will nicht mehr ihren rechten Gang fortgehen; *vulg.* es hapert woran; ce parti commence à ſe démancher, dieſe Paetey hängt (oder hält) nicht mehr ſo genau zuſammen, als vorher.

DEMANDE, *ſ. f.* die Bitte; das Geſuch; Anſuchen; Begehren; *it. qqf.* das Anhalten um ein Frauenzimmer; *it.* die Frage; (Mathem. Loa.) der Heiſchesatz; (jur.) die Klage vor Gericht: marchandiſe de demande, Waaren, nach welchen ſtarke Nachfrage iſt, welche ſtark geſucht werden.

DEMANDER, *v. a.* bey jemanden um etwas anhalten, anſuchen; einen um etwas anſprechen, erſuchen, *vulg.* begrüßen; *it.* von jemanden etwas verlangen oder begehren; *it.* fragen; ſich wornach erkundigen; (von Sachen) erfordern, erheiſchen; vonnöthen haben: demander pardon, grâce &c., um Vergebung, um Gnade bitten: demander ſon pain, ſa vie, das Brod betteln: demander la vie, ums Leben bitten: demander une fille en mariage, ein Mädchen zur Ehe begehren: il ne demande pas mieux, es behebet nicht beſſer; er wünſcht es nicht beſſer: qui nous doit nous demande, *prov.* wir hätten Urſache über ihn zu klagen, und er klagt über uns.

DEMANDERESSE, *ſ. f.* (jur.) eine Klägerinn.

DEMANDEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* einer, (eine) der (oder die) immer um etwas bettelt ꝛc.; *it.* (jur.) der Kläger: à beau demandeur, beau refuſeur, *prov.* einen unverſchämten Bettler muß man herzhaft abweiſen.

DÉMANGEAISON, *ſ. f.* das Jucken, (Prickeln) zwiſchen Haut und Fleiſch; *it. fig. fam.* eine unmäßige Begierde; ein Gelüſten nach etwas.

DÉMANGER, *v. n.* jucken. *Fig. & prov.* les mains lui démangent, die Hände jucken ihn, d. i. er hat große Luſt, ſich mit jemanden zu ſchlagen, oder gegen jemand zu ſchreiben, oder wornach zu greifen ꝛc.; les pieds lui démangent, er kann nicht ſtill ſtehen, nicht ſtill ſitzen; la peau oder le dos lui démange, der Rücken juckt ihn; er ringt nach Schlägen: gratter un homme où il lui démange, ſo reden, wie es der Andre gern hört.

DÉMANTÈLEMENT, *ſ. m. T.* das Niederreißen der Ringmauern einer Veſtung.

DÉMANTELER, *v. a.* die Ringmauern einer Veſtung niederreißen.

DÉMANTIBULER, *v. a. ol.* die Kinnbacken verſtauchen oder zerbrechen; *auj.* (Mobilien ꝛc.) aus der Fuge bringen.

DÉMARCATION, *ſ. f.* oder ligne de démarcation, die Gränzlinie.

DÉMARCHE, *ſ. f.* der Gang; die Art und Weiſe, zu gehen; *it. fig.* die Art und Weiſe, ſich bey einer Sache zu betragen; das Verfahren darin. *Fig.* faire les premières démarches, den erſten Schritt thun; den Anfang zu etwas machen: faire une fauſſe démarche, einen Handel unrecht angreifen.

DÉMARIAGE, *ſ. m.* Eheſcheidung.

DÉMARIER, *v. a.* eine Ehe ſcheiden. Se démarier, *v. réſl.* ſich ſcheiden laſſen.

DÉMARQUER, *v. a.* das Zeichen, womit etwas gezeichnet war, wegnehmen, herausmachen, auslöſchen ꝛc.; *it. v. n. T.* ce cheval a démarqué, dieſes Pferd zeichnet nicht mehr, d. i. an ſeinen Zähnen ſind keine Spuren ſeines Alters mehr zu ſehen. (ſ. Marque.)

DÉMARRAGE, *ſ. m. T.* das Losreißen eines Schiffes von ſeinen Ankerſeilen, durch die Heftigkeit der See; *it.* der Zuſtand eines ſolchen Schiffes. (vgl. Amarrage.)

DÉMARRER, *v. a.* (Schiff.) die Seile oder Stricke, wodurch etwas veſtgehalten wird, losmachen; *it.*

fig. fam. etwas aus der Stelle bewegen; *it. v. n.* aus dem Hafen fahren; abſegeln; *fig. fam.* von ſeiner Stelle weichen: ne démarrez pas de-là, unterſteht euch nicht vom Fleck zu gehen! rührt euch nicht!

DÉMASQUER, *v. a. prop. & fig.* die Larve abziehen; entlarven; offenbaren. Se démaſquer, *v. réſl.* die Larve abthun; ſich zu erkennen geben.

DÉMASTIQUER, *v. a.* den Kitt von etwas wegnehmen; den Kitt (maſtic) abnehmen.

DÉMÂTER, *v. a.* entmaſten; den Maſt abſchlagen, abhauen; maſtlos machen; *it. v. n.* den Maſt verlieren; den Maſt einbüßen.

DÉMÂTÉ, ÉE, *part. & adj.* entmaſtet; maſtlos.

DÉMÊLÉ, *ſ. m.* eine Irrung; eine kleine Streitigkeit; ein kleiner Streit: les petits démêlés réveillent l'amour, *prov.* die Liebe will gezankt haben.

DÉMÊLER, *v. a.* verwirrte, verwickelte, vermengte Sachen auseinander machen, -ſuchen, -leſen, -wickeln ꝛc.; (les unes d'avec les autres;) von einander abſondern; *it.* die geſuchte Perſon oder Sache unter vielerley andern Gegenſtänden gewahr werden oder erkennen; *it. fig.* dem innern Werth nach von einander unterſcheiden; *it.* einen verwirrten Handel auseinanderſetzen; eine Schwierigkeit auflöſen; eine dunkle Sache erörtern oder aufklären: avoir à démêler quelque choſe avec quelqu'un, Händel oder einen Streit mit jemanden haben; mit einem etwas auszumachen haben. Se démêler, *v. réſl.* ſich herauswickeln; ſich loswickeln.

DÉMEMBREMENT, *ſ. m. fig.* die Zergliederung; inſ. die Abſonderung dieſes oder jenes Theiles von dem Ganzen eines Staatskörpers; *it.* das abgetrennte Stück ſelbſt; (jur.) die Zertheilung oder Zerſtückung eines Lehngutes.

DÉMEMBRER, *v. a.* gliederweiſe zerſtücken; *it. fig.* einen Staatskörper zerſtücken, zertrennen; (jur.) zertheilen; zerſtücken. (ſ. Démembrement.)

DÉMEMBRÉ, ÉE, *part. & adj.* zerſtückt ꝛc.

DE MÊME, ſ. MÊME.

DÉMÉNAGEMENT, *ſ. m.* das Ausziehen aus einem Hauſe in ein andres; das Wegführen des Hausrathes.

DÉMÉNAGER, *v. a.* ſeinen Hausrath aus dem bisher bewohnten Hauſe nach einem andern, wo man einziehen will, bringen oder führen laſſen; ihn wegräumen und wegbringen laſſen; *it. abſol.* ein Haus räumen, und ein andres beziehen; *vulg.* ausziehen: déménagez tout-à-l'heure, *fig. fam.* packt euch augenblicklich weg.

DÉMENCE, *ſ. f.* der Wahnſinn; Wahnwitz; der höchſte Grad des Blödſinnes.

SE DÉMENER, *v. réſl. fam.* ſich heftig hin und her bewegen; ſich zerarbeiten; ſich gewaltige Mühe geben.

DÉMENTI, *ſ. m.* die Beſchuldigung einer Lüge; *it. fig.* der Schimpf, der auf jemand fällt, welchem ein Unternehmen mißlungen iſt: donner un démenti à quelqu'un, jemand Lügen ſtrafen; il en aura le démenti, er wird daran zum Lügner werden; es wird ihm fehlſchlagen.

DÉMENTIR, *v. a.* jemand Lügen ſtrafen; jemand Lügner ſchelten; *it.* das Gegentheil von dem, was der Andre behauptet hat, zeigen oder darthun: démentir ſon ſeing, ſon écriture, ſeine eigene Unterſchrift, ſeine Hand läugnen; — un acte, eine Urkunde als falſch verwerfen. Se démentir, *v. réſl.* ſich ſelbſt widerſprechen (ſe dédire;) *it.* ſein Wort zurückziehen; ſein Wort nicht halten; *it. fig.* von ſeinen vorigen guten Eigenſchaften, von ſeinen Grundſätzen ꝛc. nachlaſſen oder abweichen; (v. Gebäuden, v. Tiſchler- und andrer Arbeit) ſchadhaft werden; Riſſe bekommen; ſinken ꝛc.: démentez-moi ſi vous le pouvez, zeigen Sie mir das Gegentheil, wenn Sie können: c'eſt démentir l'expérience, das heißt der Erfahrung widerſprechen. *Fig.* démentir ſa naiſſance, ſeinem Herkommen durch ſeine Aufführung nicht entſprechen, (oder nicht gemäß handeln:) il n'a point démenti l'eſpérance que nous avions de lui, er hat uns in der von ihm geſchöpften Hoffnung nicht betrogen.

DÉMÉRITE, *ſ. m* das Tadelnswürdige einer Handlung; die Strafbarkeit einer That; die Verſchuldung: quel démérite ai-je auprès de vous? was hab ich bey Ihnen verſchuldet?

DÉMÉRITER, *v. n.* auprès de quelqu'un, ſich aus jemandes Gunſt bringen; jemandes Gunſt verlieren; etwas bey jemanden verſchulden; ſich eines Verbrechens gegen jemand ſchuldig machen; (meiſt verneinend.)

DÉMESURÉ, ÉE, *adj. prop. & fig.* übermäßig; übermäßig groß; unmäßig groß; ungeheuer groß.

DÉMESURÉMENT, *adv.* übermäßig; aus der Maaßen.

DÉMÉTAMORPHOSER, *v. a.* die Verwandlung aufheben.

DÉMETTANT, ANTE, *adj.* einer der ſich einer Sache deabt; im Gegenſatze von Démiſſionnaire.

DÉMETTRE, *v. a. irr.* verrenken; *it.* quelqu'un, einen von ſeinem Amt oder Dienſt abſetzen; ihn deſſelben entſetzen: ſe démettre le bras, le pied, oder bloß ſe démettre, *v. réſl.* ſich einen Arm verrenken, ſich ein Bein verrenken oder verſtauchen; ſich (den Fuß) vertreten; ſe démettre de ſa charge, ſein Amt aufgeben oder niederlegen.

DÉMEUBLEMENT, *ſ. m.* das Ausräumen des Hausrathes oder der Mobilien.

DÉMEUBLER, *v. a.* den Hausrath oder die Mobilien ausräumen oder heraus thun; vom Hausrath entblößen.

DEMEURANCE, *ſ. f. ol.* ſtatt DEMEURE.

DÉMEURANT, ANTE, *adj.* wohnhaft; an einem Orte wohnend; *it. ſ. m.* (Handl.) der Beſtand oder Überſchuß; das, was nach abgezogener Ausgabe von der Einnahme übrig bleibt. Au demeurant, *adv. ol.* im übrigen; übrigens.

DEMEURE, *ſ. f.* die Wohnung; der Aufenthalt; *it.* die Zeit des Aufenthaltes; (jur.) der Aufſchub, das Aufſchieben einer Zahlung ꝛc. über den Termin hinaus; *T.* der Ort, (der Stand, das Lager ꝛc.) wo das Wild ſich aufzuhalten pflegt: il eſt rarement à demeure dans un endroit, er pflegt ſich ſelten an einem Orte lang aufzuhalten: cela n'eſt pas à demeure, cela n'eſt pas fait à demeure, das bleibt hier nicht ſtehen; oder, das wird ſo nicht bleiben; *it.* dieſes iſt nicht auf die Dauer gemacht: être en demeure de faire quelque choſe, (jur.) wegen einer Sache im Rückſtand bleiben; den Termin nicht halten: il eſt en demeure de produire, er hat ſich an ſeinem Beweis verſäumt: conſtituer quelqu'un en demeure, einen gerichtlich anhalten, das zu leiſten,

wozu

wozu er ſich verbindlich gemacht hat: il eſt en demeure envers ſes créanciers, er iſt ſeinen Gläubigern noch etwas rückſtändig; je ſuis en demeure avec mes amis; *fam.* ich bin bey meinen Freunden noch in der Schuld: il y a péril dans la demeure, *prov.* der Verzug dieſer Sache iſt nachtheilig; eſt periculum in mora.

DEMEURER, *v. n.* an einem Orte wohnen; *it.* bleiben; *it.* übrig bleiben; *it.* ſich aufhalten oder verweilen; ſäumen; verziehen; *it.* todt bleiben (inſ. im Krieg;) *it.* wobey ſtehen bleiben; es dabey bewenden laſſen; wobey ſtill ſtehen: demeurer confus, beſchämt, beſtürzt da ſtehen; demeurer interdit, vor Beſtürzung oder Schrecken verſtummen; (ſ. auch Accord;) demeurer dans ſon diſcours, und *fam.* demeurer court oder au filet, in ſeiner Rede ſtecken bleiben; il eſt demeuré froid comme glace, er erſtarrte ganz über dieſe Nachricht: cela m'eſt demeuré ſur le cœur, oder ſur l'eſtomac, das iſt mir im Magen liegen geblieben; es drückt mich im Magen; *fig.* ich kann dirſe Beleidigung nicht vergeſſen: demeurer en arrière oder en reſte, im Reſt bleiben; mit der Zahlung zurück bleiben: demeurer ſur ſon appétit, aufhören zu eſſen, wenn es am beſten ſchmeckt; *fig.* ſich ungern von einer uns angenehmen Sache oder Perſon trennen; (ſ. auch Bonche u. Chemin;) en demeurer là, es dabey bewenden laſſen: on ſème à demeurer les carrottes &c. *T.* man ſäet die Rüben ꝛc. in ein Land, wo ſie ſtehen bleiben, bis ſie verbraucht ſind. (*NB.* Demeurer wird mit *être* konjugirt, wenn man ſich an dem Orte, wovon die Rede iſt, noch wirklich befindet; mit *avoir*, wenn man ſich nicht mehr daſelbſt befindet. In der Bedeutung von: übrig bleiben (reſter;) ſteht es allezeit mit *être*.)

DEMEURÉ, ÉE, *part. & adj.* gewohnt; geblieben ꝛc.

DEMI, IE, *adj.* halb; une toiſe & demie, anderthalb Klafter; midi & demi, halb ein Uhr; (*NB.* Nach einem *ſubſtantif* nimmt demi das Geſchlecht deſſelben an; vor demſelben aber bleibt es unveränderlich, z. B. une demi-heure, eine halbe Stunde; und nicht demie-heure:) parler à demi-mot, nur mit halben Worten reden; à demi, *adv.* halb; zur Hälfte: il n'y en a pas à demi, *fam.* es iſt ihrer keine geringe Anzahl vorhanden; il n'en fait pas à demi, *fam.* er macht ſeine Arbeit in Einem Stück weg. *Prov.* à trompeur, trompeur & demi, *pop.* à fourbe, fourbe & demi, es iſt kein Schelm ſo groß, er findet doch zuletzt ſeinen Meiſter; *vulg.* Wurſt wider Wurſt; battre quelqu'un en diable & demi, *pop.* einen dicht und derb abprügeln; ſans reſpect ni demi, *fam.* ohne die geringſte Ehrerbietung; un habile homme entend à demi-mot, Gelehrten iſt gut predigen; avoir raiſon & demi, *fam.* Recht übrig haben.

DEMIE, *ſ. m.* cette horloge ſonne les heures & les demies, dieſe Uhr ſchlägt die Stunden und halben Stunden: la demie eſt-elle ſonnée? hat es ſchon halb geſchlagen?

DEMI-BAIN, *ſ. m.* ein Bad, worin man nur mit dem halben Leibe ſitzet.

DEMI-BATTOIR, *ſ. m.* (Ballſp.) eine kleine Schlagracketc.

DEMI-BOSSE, *ſ. f.* halberhabene Arbeit. ſ. Basrelief.

DEMI-BOTTE, *ſ. f.* (Fechtk.) ein Stoß auf den Arm, auf die Hand ꝛc.

DEMI-CEINT, *ſ. m. ol.* eine ſilberne Gürtel-Kette oder Schlüſſelkette.

DEMI-CHRÉTIEN, *ſ. m.* ein Halbchriſt; ein lauer Chriſt.

DEMI-COUDÉE, *ſ. f.* die Hälfte von der Länge eines Ellenbogens.

DEMI-DIEU, *ſ. m.* (Mythol.) ein Halbgott; *fig.* (port.) ein großer Held.

DEMI-GORGE, *ſ. f.* (Kriegsw.) eine halbe Kehllinie.

DEMI-LUNE, *ſ. f.* (Kriegsbaukunſt) der halbe Mond, eine Art Außenwerke, das gemeiniglich wie ein dreyeck geſtaltet iſt.

DEMI-METAL, *ſ. m.* das (ſogenannte) Halbmetall.

DEMI-ONCE, *ſ. f.* das Loth; eine halbe Unze.

DEMI-QUARTERON, *ſ. m.* ein Achtels-Centner.

DEMI-SAVANT, *ſ. m.* ein Halbgelehrter.

DEMI-TEINTE, *ſ. f.* (Mahler) eine Halbtinte, d. i. eine Mittelfarbe, wodurch ſtärkere Faeben geſchwächt werden; *it. qqf.* ein Halbſchatten.

DEMI-TOUR, *ſ. m.* (Kriegsw.) eine halbe Wendung; demi-tour à droite, rechts um kehrt euch!

DEMI-VOL, *ſ. m.* (Vap.) ein einzelner und bloſſer Flügel.

DÉMISE, *ſ. f.* die Verrenkung.

DEMISSION, *ſ. f.* die (ſchriftliche) Abdankung von einem Amt; das Aufgeben oder die Niederlegung eines Amtes oder einer Würde: donner ſa démiſſion, ſich ſeines Amtes ſchriftlich begeben: démiſſion de biens, (jur.) die Abtretung ſeiner Güter an ſeine vermuthlichen Erben, unter gewiſſen Bedingungen.

DÉMISSIONNAIRE, *adj. & ſ. c.* (jur.) die Perſon, an welche eine Abtretung der Güter geſchieht.

DÉMISSOIRE, *cor.* ſtatt DIMISSOIRE.

DÉMOCRATE, *ſ. m.* ein Demokrat; einer, der aus Grundſätzen der Anhänger einer demokratiſchen Regierungsform iſt.

DÉMOCRATIE, *ſ. f.* eine Demokratie; eine Regierungsform, wo die höchſte Gewalt in den Händen des Volks iſt.

DÉMOCRATIQUE, *adj. c.* demokratiſch.

DÉMOCRATIQUEMENT, *adv.* auf demokratiſche Art.

DÉMOCRATISER, *v. a.* zu einem Demokraten oder zu einer Demokratie machen.

DEMOISELLE, *ſ. f.* eigentlich ein adeliches Fräulein; *auf.* ein jedes lediges Frauenzimmer von gutem Stand und Herkommen; (*p. auf.* eine Jungfrau, Jungfer;) *T.* (Pflaſterer) die Handramme; *it.* der Seebahn, Hahnfiſch, Schnabelfiſch; *it.* der numidiſche Kranich; *it.* die Waſſerjungfer, Waſſernymphe; ein Inſektengeſchlecht; *it.* die Jungfernbirne; *it.* eine Art graues Papier aus Schiffstauen und Fiſchernetzen; *it.* eine Art Bettwärmer, worein man einen heißen Stahl ſteckt: faire ſauter la demoiſelle, mit dem Rammler die Pflaſterſteine einſtoßen.

DÉMOLIR, *v. a.* niederreißen; einreißen; abbrechen; dem Boden gleich machen; ſchleifen.

DÉMOLI, IE, *part. & adj.* niedergeriſſen ꝛc.

DÉMOLITION, *ſ. f.* das Niederreißen; Einreißen; Abbrechen; Schleifen; *it. plur.* Baumaterialien von abgebrochenen Gebäuden.

DÉMON, *ſ. m.* ein Dämon; ein guter oder böſer Geiſt; *it.* ein Teufel; böſer Geiſt; *it. fig.* eine böſe, unruhige Perſon; ein Plagegeiſt: il a de l'eſprit comme un démon, *fam.* er hat Verſtand wie ein Engel,

DÉMONÉTISATION, *ſ. f.* die Verrufung (des Papiergeldes.)

DÉMONÉTISER, *v. a.* (Papiergeld) verrufen.

DÉMONIAQUE, *adj. & ſubſt. c.* (vom Teufel) beſeſſen; ein Beſeſſener.

DÉMONNOYAGE, *ſ. f.* das Verrufen einer Münze.

DÉMONOMANIE, *ſ. f.* eine Abhandlung über die böſen Geiſter ꝛc.; *it.* eine Krankheit, da ſich jemand vom Teufel beſeſſen glaubt.

DÉMONSTRABLE, *adj. c.* ſ. DÉMONTRABLE.

DÉMONSTRATEUR, *ſ. m.* en Anatomie, en Botanique, ein Demonſtrator in der Anatomie; (der ſeinen Zuhörern die Zergliederung an todten Körpern zeigt;) einer, der ſeinen Zuhörern die Pflanzen zergliedert.

DÉMONSTRATIF, IVE, *adj.* beweiſend; bündig; (Gramm.) anzeigend; *it.* wird von derjenigen Beredſamkeit geſagt, die ſich mit Lobreden beſchäftigt.

DÉMONSTRATION, *ſ. f.* der Beweis; (jur.) eine Anzeige; ein (das) Kennzeichen; *it. plur.* Vorleſungen; (ſ. Démonſtrateur;) démanſtrations d'amitié, Freundſchafts-Bezeigungen.

DÉMONSTRATIVEMENT, *adv.* mittelſt eines überführenden Beweiſes.

DÉMONTER, *v. a.* einen vom Pferd abſetzen oder abwerfen; einen unberitten machen; machen, daß einer abſteigen muß; *it.* etwas zerlegen, auseinander-legen, -ſchlagen, -nehmen; (eine Kanone) von der Lavette abnehmen; *it.* dieſelbe unbrauchbar machen; (eine Batterie) zum Schweigen bringen; *it.* die Saiten von einem muſikaliſchen Inſtrumente abnehmen. *Fig.* démonter quelqu'un, einen in Verwirrung ſetzen, aus der Faſſung bringen: la machine commence à ſe démonter, er (ſein Körper) fängt an, kränklich zu werden: démonter oder ſe démonter ſon viſage, ſein Geſicht nach den Umſtänden zu verändern oder zu verſtellen wiſſen: ce coup démonte toutes ſes eſpérances, dieſer Streich vereitelt alle ſeine Hoffnungen.

DÉMONTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉMONTER; (v. Reitern) abgeſetzt; unberitten: il a la cervelle démontée, *fig. fam.* er iſt im Gehirn verrückt; *vulg.* er iſt nicht richtig im Kopf.

DÉMONTRABLE, *adj. c. p. uſ.* erweislich.

DÉMONTRER, *v. a.* demonſtriren; durch Gründe beweiſen; auf eine klare und überzeugende Art darthun; (Botan., Anat.) demonſtriren. (ſ. Démonſtrateur.)

DÉMONTRÉ, ÉE, *part. & adj.* erwieſen ꝛc.

DÉMORALISATION, *ſ. f.* das Verderbniß der Sitten.

DÉMORALISER, *v. a.* die Sitten verderben.

DÉMORALISEUR, *ſ. m.* Sittenverderber.

DÉMORDRE, *v. n.* (von Hunden, Wölfen ꝛc. und meiſt verneinend,) loslaſſen; das, was ſie mit den Zähnen oder mit dem Gebiß gefaßt hatten, wieder fahren laſſen; *it. fig. fam.* — de quelque choſe, etwas fahren laſſen; von etwas ablaſſen oder abſtehen; etwas aufgeben: c'eſt un homme à n'en point démordre, er bleibt ſteif und veſt auf ſeiner Meinung, bey ſeinem Vorſatz ꝛc.

DÉMOULER, *v. a.* aus der Form nehmen.

DÉMOUVOIR, *v. a. irr.* (jur.) jemand abwendig machen; machen, daß jemand von ſeiner Klage ꝛc. abſteht. Se démouvoir, *v. réfl. ol.* abſtehen.

DÉMU, UE, *part. ol.* (jur.) abgewieſen.

DÉMUNIR, *v. a.* une place, *T.* eine Veſtung vom Kriegs- oder Mundvorrath entblößen.

DÉMURER, *v. a.* vermauerte Thüren, Fenſter ꝛc. wieder aufmachen.

DÉMUSCADINER, *v. a.* das Betragen des Stutzers abzulegen veranlaßen.

DÉNAIRE, *adj. c. T.* arithmétique dénaire, die Rechenkunſt durch Zehener; nambre dénaire, eine gezehente Zahl.

DÉNATTER, *v. a* Matten, oder geflochtene Decken ꝛc. aufflechten.

DÉNATURALISER, *v. a.* einem Fremden die ihm gegebenen Rechte eines Einheimiſchen wieder nehmen; *it.* ein fremdes, in die Sprache aufgenommenes, Wort wieder verwerfen.

DÉNATURER, *v. a.* ſon bien oder ſes propres, (jur.) die Natur ſeiner Güter verändern; z. B. liegende Gründe zu Gelde machen.

DÉNATURÉ, ÉE, *part.* ſ. Dénaturer; *it. adj.* lieblos; unmenſchlich; grauſam: une mère dénaturée, eine liebloſe, grauſame Mutter; *vulg.* eine Rabenmutter.

DENCHÉ, *cor.* ſtatt Danché.

DENDRITE, DENDROIDE, *ſ. f. T.* der Dendrit; Baumſtein; ein Stein, auf deſſen Oberfläche die Natur Bäume, Kräuter ꝛc. gebildet hat.

DÉNÉGATION, *ſ. f.* (jur.) die Läugnung vor Gericht.

DÉNÉRAL, *ſ. m. pl. uſ.* dénéraux, *pl.* (Münzw.) das Original-Prodegewicht; die Probeplatte.

DÉNEUTRALISER, *v. a.* der Neutralität zu entſagen veranlaßen.

DÉNI, *ſ. m.* (jur.) die Weigerung oder Verſagung einer ſchuldigen Sache; *it.* die Läugnung; déni de juſtice, die Verſagung des Rechts.

DÉNIAISEMENT, *ſ. m. p. uſ.* das Klügermachen eines einfältigen Menſchen.

DÉNIAISER, *v. a.* einen einfältigen oder doch unerfahrnen Menſchen weltklüger machen; *it.* einen witzigen; ſich jemandes Einfalt, Unerfahrenheit ꝛc. zum Schaden deſſelben zu Nutze machen. Se déniaiſer, *v. réfl.* klüger werden; *it.* mit Schaden klug werden.

DÉNIAISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déniaiſer; verſchmitzt; durchtrieben; verſchlagen.

DÉNIAISEUR, *ſ. m.* ein ſchlauer, liſtiger Kopf, der Andre mit ihrem Schaden klüger macht.

DÉNICHER, *v. a.* (junge Vögel) aus dem Neſt nehmen; *it.* daraus verjagen; *it. fig.* einen mit Gewalt vertreiben; *it. v. n.* (mit *avoir*) ſich fortmachen, ſich davon machen; *vulg.* ſich aus dem Staube machen: les oiſeaux ſont déniches, *prov.* die Vögel ſind ausgeflogen.

DÉNICHEUR, *ſ. m.* einer, der junge Vögel ausnimmt, oder verjagt; *pl. uſ. fig. fam.* un dénicheur de ſauvetes, einer, der auf alles bedacht iſt, was ihm (ſinnliches) Vergnügen bringen kann, inſ. ein Gelegenheitsmacher beym Frauenzimmer; ein Glücksgaalan; — de ſaints, *plaiſ.* ein Kritiker, der die Anzahl der Heiligen zu verringern ſucht.

DÉNICHEUSE, *ſ. f.* Diedinn; *fig.* Kupplerinn.

DÉNIER, *v. a.* läugnen; verläugnen; ablängnen; *it.* gegen alle Billigkeit, oder doch gegen allen Wohlſtand verweigern, weigern, abſchlagen, verſagen; nicht gewähren.

DENIER, *ſ. m.* ein Denier, eine ehemalige kupferne franzöſiſche Scheidemünze, die den zwölften Theil eines Sou ausmachte; ein Heller; *it.* überh., Geld, oder eine Summe Geldes; *it.* das Intereſſe, die Zinſen von einem ausgeliehenen Kapital; *it.* ein gewiſſer Antheil, den man in der von einem Andern unternommenen Sache hat; *it.* gewiſſe Abgaben und Gebühren; (der Pfenning:) cette ſomme eſt payable en deniers & non en billets, dieſe Summe muß mit baarem Geld, und nicht mit Papieren bezahlt werden; faire une levée de deniers, Geld aufbringen, inſ. durch Auflagen: il en a tiré un grand (oder un bon) denier, er hat einen ſchönen Pfenning dabey verdient; *vulg.* er hat ſeinen Schnitt recht dabey gemacht: j'y mettrois mon denier, ich wollte wohl etwas daran wagen; lever le deux-centième denier, den zweyhundertſten Pfenning erheben, d. i. von 200 eins; intérêts au denier-vingt, Zinſe auf fünf vom Hundert: les trente deniers, auxquels J. C. fut vendu, die dreyßig Silberlinge, um welche Chriſtus verkauft worden iſt; le denier à Dieu, der Gottespfenning; das Handgeld, Angeld: le denier du pénitent oder de confeſſion, der Beichtpfenning, Beichtgroſchen; les deniers publics, die öffentlichen Gelder; à beaux deniers comptans, mit ſchönem baarem Gelde; deniers clairs, clairs deniers, ſichere Gelder; Gelder, die ſicher ſtehen; deniers revenans bon, Geld, das man noch zum Beſten hat; deniers francs, francs deniers, Gelder, wovon nicht das Mindeſte abgekürzt werden darf; deniers oiſifs, todte Gelder; deniers propres oder ſtipulés propres, (jur.) Gelder, welche eine Ehefrau ſich aus ihrem zugebrachten Vermögen vorbehält, und nicht mit zu der gemeinſchaftlichen Maſſe ziehen läßt: mettre de l'argent au denier fort, Geld auf ſchwere Zinſen austhun; fort denier, ein kleiner Überſchuß über einen mit Münze nicht auszugleichenden Bruch; denier fort, eine Schätzung nach dem ſchweren Fuß, d. i. wobey die Renten oder Intereſſen höher als nach dem geſetzmäßigen Intereſſefuß gerechnet ſind: de l'argent de douze deniers de fin oder au denier douze, ſechzehnlöthiges Silber; — de tant de deniers de fin, ſoviel löthig; deniers de loi, die verordnungsmäßige Löthigkeit einer Silbermünze oder Silberarbeit; — de boite, die Probemünze; — de poids, der 24ſte Theil einer Unze fein Silber, Troygewicht; — de monnoyage, ausgeprägtes, gemünztes Geld; (ſ. Flans.) *fig.* cela vaut mieux denier qu'il ne valoit maille, itzt hat dieſe Sache ein ganz andres Anſehen: net comme un denier, (von einer Rechnung) ſo auf Heller und Pfenning richtig iſt oder zutrifft: vendre quelqu'un à beaux deniers comptans, aus Eigennutz zum Verräther an einem werden: il n'a pas le denier, er iſt blutarm, bettelarm.

DÉNIGRATEUR, *ſ. m.* Verläumder.

DÉNIGREMENT, *ſ. m.* die Anſchwärzung; Verläumdung; Schmählerung des guten Rufs einer Perſon; *it.* die Verachtung, worein man dadurch geräth.

DÉNIGRER, *v. a.* anſchwärzen; ſchwarz machen; den guten Ruf einer Perſon oder Sache ſchmählern; verläumden; verächtlich machen.

DÉNOMBREMENT, *ſ. m.* die Abzählung; inſ. die Zählung des Volkes; (jur.) das Verzeichniß der Lehensſtücke.

DÉNOMBRER, *v. a. ol.* zählen; abzählen.

DÉNOMINATEUR DE FRACTION, *ſ. m.* (Arithm.) der Nenner eines Bruchs.

DÉNOMINATIF, IVE, *adj.* benennend; terme dénominatif, (Gramm.) ein Wort, das von einem andern hergeleitet wird.

DÉNOMINATION, *ſ. f.* die Benennung; der Nahme, den man einer Sache giebt: réduire les fractions à la même dénomination, (Arithm.) Brüche auf einerley Nenner oder Benennung bringen.

DÉNOMMER, *v. a.* (meiſt jur.) benennen; nahmhaft machen.

DÉNONCER, *v. a.* öffentlich ankündigen oder bekannt machen; *it.* inſ. vor Gericht angeben; bey der Obrigkeit anzeigen; dénoncer quelqu'un, *qqf.* jemandes Nahme öffentlich ausrufen oder ableſen; dénoncer la guerre, den Krieg ankündigen.

DÉNONCIATEUR, *ſ. m.* ein Angeber oder heimlicher Ankläger; (doch nicht aus niederträchtigen Abſichten, wie der délateur;) *it. qqf.* ſtatt délateur.

DÉNONCIATION, *ſ. f.* die öffentliche Ankündigung oder Bekanntmachung; *it.* die Anzeige; Angebung eines Verbrechens vor Gericht; *it. qqf.* ſtatt délation.

DÉNONCIATRICE, *ſ. f.* eine Anklägerinn; Angeberinn. (ſ. Denonciateur.)

DÉNOTATION, *ſ. f.* die Bezeichnung einer Sache; die Bemerkung mittelſt gewiſſer Zeichen.

DÉNOTER, *v. a.* bezeichnen; durch Merkmahle kenntlich machen; *it.* etwas anzeigen, andeuten.

DÉNOUABLE, *adj.* auflösbar.

DÉNOUEMENT, *ſ. m. fig.* die Entwickelung; die Auflöſung des Knotens; der Ausgang. (ſ. Dénouer.)

DÉNOUER, *v. a.* einen Knoten auflöſen oder öffnen; etwas losknüpfen, aufknüpfen; *fig.* durch Arbeit, Leibesübungen ꝛc. gelenker, hurtiger ꝛc. machen; (von epiſchen und dramatiſchen Gedichten ꝛc.) entwickeln; den Knoten löſen. Se dénouer, *v. réf.* ſich auflöſen; von ſelbſt aufgehen; *it. fig.* gelenker, geſchwinder, hurtiger werden; *it. fam.* (vom Verſtand) ſich entwickeln; *it.* inſ. (von der Auflöſung des Knotens oder der Intrigue eines Dramas oder epiſchen Gedichtes,) ſich entwickeln: cet enfant ſe dénoue, bey dieſem Kinde bricht der Knoten; es fängt an zu wachſen; ſa taille ſe dénoue, es fängt an aufzuſchießen. Se dénouer, *ol* ſtatt ſe démettre.

DÉNOUÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgelöſt; entwickelt ꝛc.

DENRÉE, *ſ. f.* eine Eßwaare; *it. qqf.* jede andre Waare; les denrées, die Lebensmittel; denrées de première néceſſité, die nöthigſten Lebensmittel, oder auch, die nöthigſten Lebensbedürfniſſe; c'eſt chère denrée, *fam.* das iſt theure Waare.

DENSE, *adj. c.* dicht; veſt aneinander: moins denſe, lockerer.

DENSITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Dichte; Dichtigkeit.

DENT, *ſ. f.* ein Zahn; *it. fig.* der Zahn eines Uhrrades, eines Kammes, Rechens, einer Säge, Ege, Feile ꝛc.; dent de lait, ein Milchzahn; dents canines oder œillères, die Hundszähne, Spitzzähne, und die (beiden untern) Augenzähne; dents machelières oder molaires, oder groſſes dents, Backenzähne; dents poſtiches, oder fauſſes dents, eingeſetzte, falſche Zähne; rincer les dents, den Mund ausſpülen; mourir des dents, am Zahnen ſterben; faire des dents, Zähne bekommen; les dents percent (vien-

nent) à cet enfant, die Zähne zeigen ſich bey dieſem Kind; dent ébréchée, eine Zahnlücke; les dents d'un couteau, die Scharten an einem Meſſer; dent de loup, der Vorſtecker; ein eiſerner, keilförmiger, etwas gebogener großer Nagel: dent de chien, Hundszahn; dents de lion, oder piſſenlit, Löwenzahn, Mönchskopf, Pfaffenplattr; (Pflanzen.) *Fig. & prov.* Avoir la mort entre les dents, den Tod auf der Zunge haben; avoir les dents bien longues, lange nichts gegeſſen haben; ſehr hungerig ſeyn: n'avoir pas de quoi mettre ſous ſa dent, weder zu beißen noch zu brechen haben; armé, retranché juſqu'aux dents, ganz geharniſcht; ſtark verſchanzt: déchirer à belles dents, verläumden; allr Schand und Laſter (einem) nachſagen: ne pas deſſerrer les dents, den Mund nicht aufthun; il n'y en a pas pour ſa dent creuſe, das iſt für ihn kaum in einen hohlen Zahn; manger de toutes ſes dents, auf beiden Backen eſſen; parler des geoſſes dents, trotzige Reden führen; ein loſes Maul haben: montrer les dents, die Zähne weiſen; (ſ. auch Mors;) être ſur les dents, zum Umfallen müde (*vulg.* hundsmüde) ſeyn; mettre quelqu'un ſur les dents, einen ganz abmatten; einen ſo ſehr übertreiben, daß er niederfallen möchte: rire du bout des dents, gezwungen lachen; il n'en croquera que d'une dent, er wird nicht viel davon bekommen; il y a long-tems qu'il n'a plus mal aux dents, es thut ihm ſchon lange kein Zahn mehr weh; il eſt ſavant juſqu'aux dents, *iron.* er hat bis an den Hals ſtudiert; malgré lui & ſes dents, ſ. Aidant; avoir une dent de lait contre quelqu'un, oder garder une dent de lait à quelqu'un, einen alten Groll wider oder auf jemand haben; vouloir prendre la lune avec les dents, unmöglichr Sachen unternehmen oder begehren.

DENTAIRE, *adj. c.* (Anat.) zu den Zähnen gehörig; *it. ſ. f.* das Zahnkraut.

DENTALE, *ſ. f.* dir Zahnſchnecke; *it. adj. f.* lettres dentales, Buchſtaben, bey deren Ausſprechen man mit der Zunge an die Zähne ſtößt.

DENTE, ÉE, *adj.* gezähnelt; zähnig; zackig; (Bay.) von Thieren, deren Zähne von andrer Farbe ſind, als der Leib.

DENTÉE, *ſ. f.* (Jäg.) ein Hieb mit den Zähnen.

DENTELAIRE, *ſ. f.* oder, Herbe aux cancers, oder Plaubage, die Bleywurzel.

DENTELER, *v. a.* zähneln; auszacken: denteler une ſcie, einr Säge ausfeilen.

DENTELÉ, ÉE, *part.* ſ. Denteler; *adj.* zahnförmig ausgeſchnitten; gezähnelt; zackig; (Anat.) gekerbt: feuille dentelée, (Botan.) ein ausgezacktes Blatt; (Papierm.) ein (am Rande) ausgezackter (fehlerhafter) Bogen.

DENTELLE, *ſ. f.* eine (geklöppelte) Spitze oder Kante; (Buchb.) goldene Zäckchen, Röschen ꝛc. am Rand der breiten Seite eines Buchs.

DENTELURE, *ſ. f. T.* einr Bildhauerarbeit mit Kanten und Zacken.

DENTICULE, *ſ. f.* (Bauk.) ein Kälberzahn; ein Zierath am Hauptgeſimſe gewiſſer Säulen.

DENTIER, *ſ. m. ol.* ſtatt Denture.

DENTIFRICE, *ſ. m.* ein Zahnmittrl, z. B. Zahnwaſſer, Zahnpulvrr, Zahnlatwergr ꝛc.

DENTISTE, *ſ. m.* ein Zahnarzt.

DENTITION, *ſ. f. T.* das Hervorkommen und Wachſen der Zähne; das Zahnen; *it.* die Zeit, in welcher ſie wachſen.

DENTURE, *ſ. f.* die Ordnung, Reihe und Beſchaffenheit der Zähne; das Gebiß; *vulg.* das Zahnwerk; (Uhrm.) das Zahnwerk.

DÉNUDATION, *ſ. f.* (Chir.) der entblößte Zuſtand eines Knochens.

DÉNUEMENT, *ſ. m. fig.* (meiſt Throl.) die Entblöſſung; Beraubung.

DÉNUER, *v. a. fig.* von etwas entblößen; einer unentbehrlichen Sache berauben. Se dénuer, *v. réf.* ſich entblößen; ſich des Nöthigen berauben; ſe dénuer d'argent, ſich vom Gelde entblößen.

DÉNUÉ, ÉE, *part. & adj.* entblößt ꝛc.

DÉPAÏSER, *v. a.* einen aus ſeinem Vaterland in ein andres Land bringen; *it. fig.* einem ſeine Landesart abgewöhnen; *it.* jemand aus einem, ihm vortheilhaften, Aufenthaltr wegziehen, wegſchaffen; *it.* einen (abſichtlich) von der Hauptſache ab-, und auf eine andre, ihm unbekannte oder doch unerwartete, Materie bringen; *it.* einem (abſichtlich) einen falſchen Begriff von etwas beybringen. Se dépaïſer, *v. réf.* aus ſeinem Vatrrlandr wegziehen; in die Frrmde ziehen.

DÉPAÏSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Dépaïſer.

DÉPAISSIR, *v. a. al.* verdünnen.

DÉPAÎTRE, *v. n.* abweiden.

DÉPANTHÉONISATION, *ſ. f.* Verbannung aus dem Pantheon.

DÉPANTHÉONISER, *v. a. néol.* der Ehre des Pantheons berauben.

DÉPAQUETER, *v. a.* auspacken.

DEPAQUETEMENT, *ſ. m.* das Auspacken.

DE PAR, ſ. De.

DÉPARAGER, *v. a.* ein vornehmes Frauenzimmer an einen Mann von niedrigerm Stand (*vulg.* unter ihrem Stand) verheirathen.

DÉPARALISER, *v. a.* die Lähmung benehmen.

DÉPAREILLER, *v. a.* Sachen, die zuſammen gehören, von einander trennen; (von Thieren, déparier.)

DÉPAREILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Dépareiller; un livre dépareillé, ein Buch, wozu ein Theil oder mehrere Theile fehlen.

DÉPARER, *v. a.* l'autel, den Altarſchmuck abnehmen; *it.* déparer, verſtellen, verunſtalten; die Schönheit benehmen.

DÉPARÉ, ÉE, *part. & adj.* verſtellt ꝛc.

DÉPARIER, *v. a.* entpaaren; zwey paarweiſe zuſammen gehörige Dinge oder Thiere von einander trennen.

DÉPARIÉ, ÉE, *part. & adj.* entpaart ꝛc.

DÉPARLER, *v. n. fam.* (immer verneinend:) il ne déparle pas, er hört nicht auf, zu ſchwatzen; das Maul ſteht ihm nie ſtill: ſans déparler, ohne das Maul zuzuthun.

DÉPARLÉ, ÉE, *part.* ſ. Déparler.

DÉPART, *ſ. m.* die Abreiſe; (v. Truppen) der Aufbruch; (Chym.) die Scheidung: être ſur ſon départ, reiſefertig ſeyn; im Begriffe ſeyn, abzureiſen: eau de départ, Scheidewaſſer; or de départ, geſchiedenes Gold; Scheidegold.

DÉPARTAGER, *v. a.* (jur.) die Gleichheit der Stimmen durch eine andre Gerichtsſtimme aufheben.

DÉPARTEMENT, *ſ. m.* die Vertheilung gewiſſer Geſchäffte unter verſchiedene Perſonen; überh. die Austheilung, z. B. gewiſſer Steuern (tailles,) der Soldatenquartiere ꝛc.; *it.* der Theil oder Bezirk, der einer Perſon zur Verwaltung anvertraut iſt; *it.* die unter die Truppen vertheilten Quartiere ſelbſt; *it. anſ.* eines von den Departementen, in welche die fränkiſche und mehrere neuere Republiken eingetheilt ſind: le département de la bouche, (Bauk.) die Küche, der Keller, die Speiſegewölber und Vorrathskammern, alle zuſammengenommen; — des écuries, alle zum Stallweſen gehörige Gebäude, Wohnungen ꝛc.

DÉPARTEMENTAL, ALE, *adj.* zu einem Departement gehörig; daſſelbe betreffend.

DÉPARTIE, *ſ. f. ol.* ſtatt Départ.

DÉPARTIR, *v. a.* (aux autres, entre &c.) austheilen; unter verſchiedene Perſonen vertheilen. Se départir, (de quelque choſe,) *v. réſl.* von einer Sache abſtehen oder ablaſſen, (ſe déſiſter;) — de ſon dévoir, (meiſt verneinend) ſeine Pflicht vernachläßigen, aus den Augen ſetzen.

DÉPARTI, IE, *part. & adj.* ſ. Départir.

DÉPASSER, *v. a.* ein Band, eine Schnur, einen Schnürſenkel ꝛc. aus dem Loch, wodurch man ſie geſteckt hatte, wieder herausziehen; dépaſſez ce lacet, vous avez ſauté un œillet, ziehen Sie den Neſtel wieder heraus, Sie haben ein Loch überhüpft; dépaſſez une couple de bouton, machen Sie ein Paar Knöpfe auf; je ne ſaurois dépaſſer le bras de dedans la manche, ich kann meinen Arm nicht aus dem Ärmel heraus ziehen; *T.* dépaſſer un lieu où l'on vouloit donner fond, von einem Orte, wo man ankern wollte, (wider ſeinen Willen) vorbeyſegeln; — un vaiſſeau, vor einem Schiffe vorbeyſegeln; es (wider Willen) überſegeln.

DÉPASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉPASSER.

DÉPAVER, *v. a.* das Pflaſter aufbrechen, aufeeißen, aufheben.

DÉPAVÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉPAVER.

DÉPÈCEMENT, *ſ. m.* das Zerſtücken; die Zerſtückung; das Zerhauen ꝛc.

DÉPÈCER, *v. a.* zerſtücken; in Stücke zerſchneiden, zerhauen, zerhacken, zerreißen ꝛc.

DÉPÈCEUR, *ſ. m.* ſ. DÉCHIREUR.

DÉPÊCHE, *ſ. f.* eine Depeſche; ein Brief, welcher Staatsangelegenheiten betrifft; *it. qqf.* die Abfertigung (expédition;) *it. plur.* meiſt, ein ganzes Paquet mit dergleichen Briefſchaften; voilà une belle dépêche, *fig. pop.* Gottlob, daß er aus dem Weg iſt! es iſt gut, daß wir ſeiner los ſind. (vgl. Déblai.) (ſ. auch Compagnon.)

DÉPÊCHER, *v. a.* auch *abſol.* (eine Arbeit ꝛc.) geſchwind fertig machen, geſchwind ausfertigen; beſchleunigen; *it.* eilig jemand abſchicken oder abſenden; inſ. einen Eilboten mit Depeſchen abfertigen; (ſ. Dépêche;) *it.* einen aus der Welt befördern; in die andre Welt ſchicken: dépêchez bien, fleißig und geſchwind arbeiten; il faut dépêcher, man muß nicht zaudern. Se dépêcher, *v. réſl.* eilen; geſchwind fortmachen: dépêchez-vous de partir, macht, daß ihr abreiſet, daß ihr fortkommt; beſchleunigen Sie Ihre Abreiſe.

DÉPEINDRE, *v. a. irr.* ſchildern; abſchildern; genau, lebhaft, mahleriſch beſchreiben; *it. fig. m. p.* einen abmahlen.

DÉPEINT, EINTE, *part. & adj.* abgeſchildert ꝛc.

DÉPENAILLÉ, ÉE, *adj.* zerlumpt; mit Lumpen bedeckt.

DÉPENDAMMENT, *adv.* auf eine untergeordnete Art und Weiſe; l'ame agit dépendamment des organes, die Seele wirkt mittelſt der Organen: je ne veux rien faire que dépendamment de vous, ohne Ihren Befehl werde ich nichts vornehmen.

DÉPENDANCE, *ſ. f.* die Abhängigkeit; Unterwürfigkeit; *it. plur.* alle zu einem Landgut, zu einem Hauſe ꝛc. gehörigen Stücke; *T.* die Pertinenzien, Pertinenzſtücke; *it.* (inſ. jur.) die mit einer Sache unumgänglich verknüpften Umſtände; être dans la dépendance de quelqu'un, unter jemanden ſtehen; einem unterwürfig ſeyn.

DÉPENDANT, ANTE, *adj.* abhängig; jemanden unterwürfig; *it.* von einer andern Sache herrührend; *it.* als ein Pertinenzſtück zu einem Gut gehörig; *it.* einer gewiſſen Herrſchaft lehenspflichtig; (ſ. Dépendance;) *T.* un vaiſſeau qui va en dépendant, ein Schiff, das einem andern folgt, und ſich ſehr in Acht nimmt, ſich von demſelben zu entfernen; tomber en dépendant, ſich einem andern Schiff von hinten zu allmählich nähern.

DÉPENDRE, *v. a. irr.* etwas Aufgehängtes abnehmen, herunter nehmen; *it. v. n.* abhängen; jemanden unterworfen ſeyn; unter einem ſtehen; *it.* zu Lehen gehen oder rühren; *it.* von etwas herrühren; *it.* aus etwas folgen; *it. ol. v. a.* ſtatt dépenſer: je ſuis à vous à pendee (oder à vendre) & à dépendre, *prov.* ich bin Ihnen mit Leib und Seele ergeben.

DÉPENS, *ſ. m. pl.* (jur.) die Gerichtskoſten; *it.* überh., die Koſten, Unkoſten, die man auf etwas verwendet; être condamné aux dépens, in die Gerichtskoſten verurtheilt werden; *fig.* für alle ſeine Mühe nichts als Unkoſten haben; il a gagné ſon procès ſans dépens, er hat zwar den Proceß gewonnen, aber die auf ſeine Seite gefallenen Koſten ſelbſt tragen müſſen; vivre aux dépens d'autrui, auf andrer Leute Koſten leben; *vulg.* aus einem fremden Beutel zehren; aux dépens de quelqu'un, *qqf. fig.* zu jemandes Nachtheil, mit jemandes Schaden. *Fig. & prov.* faire la guerre à ſes dépens, auf ſeine eigene Koſten etwas thun, was man auf fremde Koſten thun könnte; il gagne (il paye) bien ſes dépens, er erſetzt die auf ihn verwandten Koſten reichlich wieder; plus de la moitié de ſes dépens ſont payés, ſein meiſtes Brod hat er ſchon gegeſſen; gar lange wird ers nicht mehr machen: apprendre à ſes dépens, mit Schaden klug werden.

DÉPENSE, *ſ. f.* die Ausgabe; der Aufwand an baarem Geld; *it.* die Speiſekammer: dépenſe de bouche, die Ausgabe für Eſſen und Trinken; fournir à la dépenſe, die Ausgaben beſtreiten; faire grande dépenſe, faire de la dépenſe, großen Aufwand machen; portée, coucher en dépenſe, in Ausgabe bringen; le livre de dépenſe, das Ausgabebuch; faire dépenſe d'eſprit, *fig. plaiſ.* ſeinen Witz angreifen.

DÉPENSER, *v. a.* auch *abſol.* Geld zu etwas (en quelque choſe) anwenden, auf etwas verwenden, für etwas ausgeben; Geld verthun, verzehren.

DÉPENSÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgegeben ꝛc.; journée gagnée, journée dépenſée, *prov.* wie verdient, ſo verthan; er kann nichts bis morgen aufheben.

DÉPENSIER, ÈRE, *adj.* verſchwenderiſch; *it. ſ.* ein Verſchwender, eine Verſchwenderinn; *it.* der Speiſemeiſter, die Speiſemeiſterinn in einigen Klöſtern.

DÉPERDITION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) der Abgang; il y a deperdition de ſubſtance, dir Subſtanz hat einen Abgang erlitten.

DÉPÉRIR, *v. n.* ins Abnehmen oder in Verfall gerathen; nach und nach verderben oder zu Grunde gehen; immer mehr abnehmen; ſchlechter werden; (v. Gebäuden) baufällig werden; zuſammenfallen; *it.* (von gerichtlichen Beweiſen und Dokumenten, v. Schulden, Wechſeln, Papiergeld, Mobilien ꝛc.) von ihrer Kraft, Gültigkeit, an ihrem Werthe verlieren; ſchwerer beyzutreiben ſeyn; im Preis fallen; nicht mehr gut anzubringen ſeyn: rien ne dépérit, *vulg.* es hat keine Eile damit.

DÉPÉRISSEMENT, *ſ. m.* der Verfall; das Schlechterwerden; die Abnahme. ſ. Dépérir.

DÉPESSEMENT, *ſ. m. al.* ſtatt Dépècement; *it. ol.* ſtatt Dépaillèlement.

DÉPESSIR, *v. a. ol.* zerſchmelzen; zerlaſſen.

DÉPÊTRER, *v. a.* (die Füße der Menſchen und Thiere, wenn ſie im Moraſt, oder in einer Schlinge ſtecken) losmachen; herausziehen; (ein Pferd, das ſich in die Stränge verwickelt hat,) loswickeln. *Fig. fam.* dépêtrer quelqu'un, einen loswickeln, befreyen: ſe dépêtrer de quelqu'un, ſich von einem losmachen.

DÉPEUPLEMENT, *ſ. m.* die Entvölkerung; dépeuplement des forêts, die Verödung der Wälder, oder die Niederſchießung eines Wildes; ſo auch, d'un étang &c.

DÉPEUPLER, *v. a.* entvölkern; von Einwohnern entblößen; *it.* einen Teich, einen Wald veröden. ſ. Dépeuplement.

DÉPHLOGISTICATION, *ſ. f.* (Chym.) die Scheidung des brennbaren Weſens von einem Körper.

DÉPHLOGISTIQUER, *v. a.* (Chym.) einen Körper ſeines brennbaren Weſens berauben.

DÉPIÉ, *ſ. m.* (jur.) *provl.* die Zertheilung eines Erbenguts.

DÉPIÉCER, *cor.* ſtatt Dépécer.

DÉPILATIF, IVE, *adj. & ſ. T.* was die Haare ausfallen macht.

DÉPILATION, *ſ. f.* das Kahlmachen von Haaren (poil;) *it.* das Ausfallen der Haare; das Abhaaren.

DÉPILATOIRE, *ſ. m. T.* eine Salbe oder ſonſt ein Mittel, das die Haare (poil) ausfallen macht.

DÉPILER, *v. a.* die Haare (poil) wegätzen; machen, daß die Haare ausfallen; überhaupt, einen Theil des Leibes von Haaren kahl machen; (Gärber) abhaaren. Se dépiler, *v. réſl.* ſich Haare ausraufen, ſie wegätzen ꝛc.; *it.* (als *v. n*) die Haare verlieren, oder fahren laſſen, wie z. B. ein Pelz.

DÉPIQUER, *v. a.* quelqu'un, *fam.* jemanden ſeinen Verdruß, ſeine üble Laune benehmen; cela me dépique de toutes mes pertes, dieß macht mich meinen Verluſt wieder völlig vergeſſen.

DÉPISTER, *v. a.* auf der Spur verfolgen.

DÉPIT, *ſ. m.* der Verdruß, Unwillen, die Aegerniß über das Verhalten Andrer; il a du dépit contre ſoi-même, er iſt mit ſich ſelbſt nicht zufrieden; concevoir un dépit oder du dépit de quelque choſe, Verdruß über etwas ſchöpfen; ſich über etwas ärgern: en dépit de quelqu'un, einem zum Verdruß, zum Trotz, zum Poſſen, *vulg.* zum Schur; en dépit qu'il en ait, ihm zum Verdruß ꝛc.; cette plante croît par dépit, dieſe Pflanze kommt fort, ob ſie gleich nicht gewartet wird. *Fig. & prov.* ſe couper le nez pour faire dépit à ſon voiſin, zu ſeinem eigenen Schaden jemanden Verdruß anthun; mauvaiſes herbes croiſſent par dépit, Unkraut verdirbt nicht.

DÉPITER, *v. a.* verdrießlich, unwillig machen. Se dépiter, *v. réſl.* verdrießlich, unwillig, böſe werden; ſe dépiter contre ſon ventre, *prov.* mit ſeinem Magen zürnen, d. i. aus Zorn oder Verdruß nicht eſſen; *fig.* ſich ſelbſt zum Schaden trotzen.

DÉPITEUX, EUSE, *adj. ol.* der (die) leicht unwillig, trotzig, verdrießlich wird.

DÉPLACEMENT, *ſ. m.* die Verſetzung oder Verrückung einer Sache, auch einer Perſon, aus ihrem Orte, von ihrem Dienſte.

DÉPLACER, *v. a.* etwas aus der Stelle verrücken, verſetzen; aus ſeinem Platz oder Orte wegthun, wegſchieben, wegtragen ꝛc.; *it.* quelqu'un, *prop. & fig.* jemand von ſeiner Stelle vertreiben; jemanden ſeinen Platz nehmen. Se déplacer, *v. réſl.* von ſeiner Stelle weggehen; die Stelle, die man einnimmt, verlaſſen.

DÉPLACÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déplacer; *it.* am unrechten Orte; übel angebracht.

DÉPLAIRE, *v. n. irr.* mißfallen; *it.* verdrießlich fallen; zum Verdruß gereichen; (auch *impers.*) Se déplaire, *v. réſl* mißvergnügt ſeyn; unzufrieden mit ſeinem dermaligen Aufenthalt ſeyn; (auch v. Thieren) nicht gern woſelbſt ſeyn; *fig.* (v. Pflanzen) nicht recht fortkommen; cela lui déplait à la mort, das iſt ihm in den Tod zuwider; il ſe déplaiſoit dans notre ville, es gefiel ihm nicht in unſrer Stadt; ne vous en déplaiſe, *fam. iron.* (wenn man jemandes Meinung nicht iſt,) um Verzeihung; um Vergebung; mit Erlaubniß; nehmen Sie mir es nicht übel; mit Gunſt.

DÉPLAISANCE, *ſ. f. p.uſ.* prendre quelqu'un en déplaiſance, einen Widerwillen gegen jemand faſſen.

DÉPLAISANT, ANTE, *adj.* unangenehm; verdrießlich; mißfällig; ſo etwas Widerliches an ſich hat; homme déplaiſant, ein widerlicher Menſch.

DÉPLAISIR, *ſ. m.* die Betrübniß; Bekümmerniß; das Leidweſen; Herzeleid; der Kummer; *it. qqf.* ein (kleiner) Verdruß; ein (kleines) Mißvergnügen; ein Mißfallen: j'ai bien du déplaiſir de ce qui vous eſt arrivé, Ihr Zufall geht mir ſehr zu Herzen.

DÉPLANTER, *v. a.* verpflanzen; verſetzen.

DÉPLANTOIR, *ſ. m. T.* ein Setzholz.

DÉPLÂTRER, *v. a. p.uſ.* den Gyps von etwas losmachen.

DÉPLIEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Auslegen, Ausbreiten gefalteter Dinge.

DÉPLIER, *v. a.* etwas Zuſammengelegtes auseinanderbreiten, auseinandermachen; déplier ſa marchandiſe, ſeine Waaren (zum Beſehen) ausbreiten; — une lettre, einen Brief aufmachen. (ſ. auch Déployer.)

DÉPLISSER, *v. a.* die (mit der Nadel gemachten) Falten eines Kleides, Hemdes ꝛc. aufmachen, auseinandermachen. Se déplisſer, *v. réſl.* aufgehen; losgehen; die Falten verlieren.

DÉPLORABLE, *adj. c.* beweinenswürdig; bejammernswerth.

DÉPLORABLEMENT, *adv.* auf eine beweinenswürdige, beiammernswürdige Art.

DÉPLORER, *v. a.* (etwas) beweinen, bejammern, beſeufzen.

DÉPLORÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déplorer: une affaire déplorée, (jur.) eine Sache, die ſo gut als verloren iſt, die nicht gewonnen werden kann: une maladie déplorée, *fam.* eine unheilbare Krankheit.

DÉPLOYER, *v. a.* (ſ. Déplier) auseinanderbreiten; (inſ. von Fahnen, Flaggen und Segeln); déployer le pavillon, die Flagge aufſtecken und wehen laſſen; — une voile, ein Segel aufſpannen, daß es der Wind faſſe. *Fig.* déployer toute ſon éloquence, ſeine ganze Beredſamkeit anwenden; — tout ſon ſavoir, ſeine ganze Gelehrſamkeit auskramen.

DÉPLOYÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déployer; enſeignes déployées, mit fliegenden Fahnen; rire à gorge déployée, *fam.* aus vollem Halſe lachen.

DÉPLUMER, *v. a. ol.* ſtatt Plumer. Se déplumer, *v. réfl.* (von Vögeln) die Federn verlieren; ſich mauſen.

DÉPLUMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉPLUMER.

DÉPOINTER, *v. a.* ein Stück Zeug, oder Leinwand aufſchneiden.

DÉPOISONNER, *v. a.* den Gift benehmen.

DÉPOLIR, *v. a.* den Glanz benehmen.

DÉPOPULARISER, *v. a. néol.* der Gunſt des Volks entziehen.

DÉPOPULATEUR, TRICE, *adj.* verheerend.

DÉPOPULATION, *ſ. f.* ſ. DÉPEUPLEMENT.

DÉPORT, *ſ. m.* (jur.) das Recht des Oberlehensherrn, die Einkünfte eines von ihm abhängigen Lehens das erſte Jahr, nach dem Tode des Beſitzers, zu genießen; *it.* die Dellaration eines Richters, daß er über eine Rechtsſache nicht erkennen wolle; *it. ol.* ſtatt Plaiſir, Divertiſſement: ſans déport, (jur.) ohne Verzug; ohne Aufſchub.

DÉPORTATION, *ſ. f.* eine Art ewiger Verbannung bey den alten Römern; *it.* die Verbannung nach einem Orte außerhalb der Republik ꝛc.

DÉPORTEMENT, *ſ. m. p.uſ.* u. meiſt im *plur.* (*m.p.*) on le renvoya pour ſes déportemens ſcandaleux, man gab ihm, wegen ſeiner ärgerlichen Aufführung, den Abſchied.

DÉPORTER, *v. a.* verbannen. ſ. Déportation.

SE DÉPORTER, *v. réſt. T.* de quelque choſe, von etwas abſtehen; *it.* etwas von ſich ablehnen. ſ. Déport.

DÉPORTUAIRE, *ſ. m.* (jur.) der, welcher die Einkünfte einer erledigten Pfarre, bis zu ihrer Wiederbeſetzung, genießt.

DÉPOSANT, ANTE, *adj. & ſ. m.* einer, der vor Gericht etwas als Zeuge ausſagt; der als Zeuge abgehört wird.

DÉPOSER, *v. a.* jemand von einem Amt, von einer Würde ꝛc. abſetzen; *it.* eine Würde, ein Amt ꝛc. niederlegen, aufgeben; *it.* hinterlegen; (entre les mains de quelqu'un) jemanden in Verwahrung geben; bey jemanden deponiren; *it.* etwas übergeben, übertragen, anvertrauen; *it. fig.* (z. B. ein Geheimniß) anvertrauen; *it.* als Zeuge gerichtlich ausſagen; déposer un corps mort, einen Leichnam beyſetzen; ihn, bis zum feyerlichen Begräbniſſe, in eine Kirche oder in ein Gewölb ſetzen.

DÉPOSITAIRE, *ſ. c.* eine Perſon, welcher man etwas anvertraut oder in Verwahrung gegeben hat, bey der man etwas hinterlegt hat; (ſ. Déposer und Dépôt;) *it.* derjenige, der in Klöſtern das Geld in Verwahrung hat: c'eſt le dépoſitaire de tous mes ſecrets, *fig.* ihm vertraue ich alle meine Heimlichkeiten an.

DÉPOSITEUR, *ſ. m. p.uſ.* ſtatt celui qui dépoſe, qui met en dépôt.

DÉPOSITION, *ſ. f.* die Abſetzung, Entſetzung von einem Amt, von einer Würde ꝛc.; *it.* die Zeugenausſage vor Gericht; dépoſition d'un corps mort, die Beyſetzung einer Leiche.

DÉPOSSÉDER, *v. a.* quelqu'un, einen aus dem Beſitz einer Sache ſetzen, treiben; vertreiben.

DÉPOSSESSION, *ſ. f.* (jur.) die Vertreibung aus dem Beſitz; Entſetzung des Beſitzes.

DÉPOSTER, *v. a.* (den Feind) aus ſeinem Poſten vertreiben.

DÉPÔT, *ſ. m.* das anvertraute Gut; das Depoſitum; *it.* die Hinterlegung; ſ. Dépoſition; *it.* der Vertrag, welcher zwiſchen dem, der etwas zu verwahren giebt, und dem, der es verwahren ſoll, errichtet wird; *it.* eine Niederlage; ein zur ſichern Verwahrung einer Sache beſtimmter Ort; (Medic.) eine Sammlung oder Anhäufung gewiſſer Feuchtigkeiten an einem Orte des Leibes; un dépôt d'argent, ein Depoſitum an Geld; deponirtes Geld: mettre en dépôt, ſ. Déposer: la loi du dépôt, die Bedingung, unter welcher man jemanden etwas zur Verwahrung übergeben hat; dépôt criminel, die Regiſtratur, wo die Criminal-Akten niedergelegt werden; mettre un corps en dépôt dans une égliſe, einen Leichnam in einer Kirche beyſetzen; dépôt laiteux, eine Milchverſetzung; dépôt d'urine, der Bodenſatz des Urins.

DÉPOTER, *v. a. T.* Pflanzen aus den Töpfen ausheben, um ſie ins Land zu ſetzen.

DÉPOUDRER, *v. a.* den Puder aus den Haaren herausmachen; ihn abſchütteln, abwehen, herauskämmen ꝛc. Se dépoudrer, *v. réfl.* den Puder aus den Haaren verlieren.

DÉPOUILLE, *ſ. f.* die abgelegte Haut einer Schlange oder eines Inſektes; (Rednerſtyl) jede abgeſtreifte oder abgezogene Haut von einem wilden Thier, z. B. d'un tygre, die Tigerhaut ꝛc.; *it qqf.* die abgelegten Kleider; *it.* die Ernte (das Eingeärntete) von Einem Jahr; (jur.) die Mobiliarverlaſſenſchaft eines Geiſtlichen; *it. fam.* der Nachlaß einer verſtorbenen Perſon an Möbeln, inſ. an Kleidungsſtücken; (vergl. défroque;) dépouilles, *plur.* (Kriegsw.) die Siegesbeute; *it. fig.* ſ. die Beyſpiele: il a quitté ſa dépouille mortelle, er hat ſeinen ſterblichen Leib abgelegt, ſeine irdiſche Hütte verlaſſen; il s'en revient chargé de dépouilles, er kommt mit reicher Beute zurück; ſe parer des dépouilles des anciens, *fig.* ſich mit dem Witz der Alten ſchmücken; taillé en dépouille, (Bild., Futteralmacher) was dergeſtalt zugeſchnitten iſt, daß es gegen den Stiel (oder gegen das Heft,) oder gegen die Füße zu dicker wird.

DÉPOUILLEMENT, *ſ. m.* die freywillige Beraubung, Entziehung, Begebung eines Genuſſes; *it.* — d'un inventaire, d'un compte &c., der Auszug aus einem Inventario, aus einer Rechnung ꝛc.

DÉPOUILLER, *v. a.* einem die Kleider vom Leibe reißen; einen mit Gewalt entkleiden, ausziehen; *it.*

(eßbaren Thieren) die Haut abſtreifen; ſie abziehen; *it.* das Fleiſch oder die Knochen entblößen, (z. B. durch Verbrühen; *it.* (einen Baum) ſeiner Blätter berauben; ihn entlauben; kahl machen; *it.* abärnten; das Feld von allen Feldfrüchten leer machen; abmähen: dépouiller la figure, (Gießer) von einer gegoſſenen Figur alle Stücke, welche zur Form gedient haben, wegnehmen oder abmachen: dépouiller un compte, den Auszug aus einer (vorher unterſuchten) Rechnung machen, um die Einnahme und Ausgabe mit Einem Blick überſehen zu können. Se dépouiller, *v. réſl.* ſeine Kleider Stück vor Stück abwerfen; ſich bis aufs Hemd auskleiden; (v. Schlangen und Inſekten) ſich häuten; die alte Haut ablegen; (v. Bäumen) das Laub verlieren. *Fig.* dépouiller quelqu'un de ſes biens, einen ſeiner Güter, ſeines Vermögens ꝛc. berauben; — de ſa charge, ſeines Amtes berauben oder entſetzen; ſe dépouillee de l'autorité ſuprême, ſich der höchſten Gewalt begeben; ſe dépouillee de haine, den Haß ablegen; — de toute prévention, alle ſeine vorgefaßten Meinungen fahren laſſen; — du vieil homme, oder dépouillee le vieil homme, (Bibel) den alten Menſchen ausziehen: il ne faut pas ſe dépouillee avant qu'on ſe couche, *prov.* man muß ſein Vermögen, ſo lang man lebt, nicht aus den Händen geben.

DÉPOUILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Dépouillee; jouer au roi dépouillé, ein Spiel ſpielen, wobey man dem zum König Gewählten die Kleider Stück vor Stück auszieht; *it. fig.* um all das Seinige gebracht werden.

DÉPOURVOIR, *v. a. irr.* des Nöthigen berauben, entblößen. Se dépourvoir, *v. réſl.* ſich wovon entblößen ꝛc.

DÉPOURVU, UE, *part. & adj.* (ſ. Dépourvoir;) dépourvu de bon ſens, d'eſprit, der keinen Mutterwitz, keinen Verſtand hat; au dépourvu, *adv.* unverſehens; ohne daß man ſich wozu gefaßt gemacht hat; prendre quelqu'un au dépourvu, jemand überraſchen, unverſehens überfallen.

DÉPRAVATEUR, *ſ. m. ol.* ſtatt Coeruptene.

DÉPRAVATION, *ſ. f.* die Verderbniß, Verdorbenheit, inſ. der Sitten und des Geſchmacks; die Verkehrtheit; — de l'eſtomac, *T* ein verderbter Magen.

DÉPRAVER, *v. a.* (den Geſchmack, die Sitten) verderben. Se dépraver, *v. réſl.* ſich ſelbſt verderben.

DÉPRÉCATIF, IVE, *adj.* (Theol.) formule dépécative, die wünſchende Abſolutionsformel der griechiſchen Kirche; (que Dieu vous abſolve,) im Gegenſatz derjenigen (déclarative) der lateiniſchen Kirche (je vous abſous.)

DÉPRÉCATION, *ſ. f.* eine Abbitte; *it.* eine rhetoriſche Figur, jemanden etwas Gutes oder Böſes zu wünſchen.

DÉPRÉCIATION, *ſ. f.* das Heruterſetzen des Preiſes oder Werthes einer Sache.

DÉPRECIER, *v. a.* eine Sache herabwürdigen; ihr nicht den gehörigen Werth beylegen.

DÉPRÉDATEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Verheerer; Verwüſter.

DÉPRÉDATION, *ſ. f.* die Verheerung; Verwüſtung (durch Rauben und Plündern;) inſ. die Veruntreuung, Unterſchlagung anvertrauter Gelder; die Plünderung; Beſtehlung; untreue Verwaltung der Einkünfte oder eines Erbguts.

DÉPRÉDER, *v. a.* (inſ. ein verunglücktes Schiff) berauben; überh. rauben; plündern.

DÉPRÉDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉPRÉDER.

DÉPRENDRE, *v. a. irr.* (Hunde, die ſich im Beiſſen verfangen haben, oder Vögel von der Leimruthe) auseinander bringen, losmachen. Se déprendre, *v. réſl.* ſich losmachen: il ne peut pas ſe déprendre de cette fille, *fig. fam.* er kann ſich von dieſem Mädchen nicht losmachen.

DÉPRÉOCCUPÉ, ÉE, *adj. p.uſ.* von Vorurtheilen nicht mehr eingenommen.

DÉPRESSER, *v. a. T.* dem Tuch den Preßglanz benehmen.

DÉPRESSION, *ſ. f.* (Phyſ.) das Niederdrücken; *it.* der Druck, den ein Körper durch einen andern leidet; *it. fig.* die Unterdrückung; Erniedrigung; *it.* kümmerliche Umſtände.

DÉPRESSOIR, *ſ. m. p.uſ.* (Chir.) ein Inſtrument zum Niederdrücken, z. B. des Staars.

DÉPRÊTRISATION, *ſ. f.* freywillige Ablegung der prieſterlichen Würde.

SE DÉPRÊTRISER, *v. réſl.* (*néol.*) dem geiſtlichen Stande entſagen.

DÉPRÉVENIR, *v. a. p.uſ.* einem ein Vorurtheil benehmen.

DÉPRI, *ſ. m.* (bey einem Steueramte) eine ſchriftliche Anzeige der Waaren, die man außer Landes verkauft, oder die man durchgehen läßt, mit dem Verſprechen, den gehörigen Zoll ꝛc. davon zu entrichten; *it.* die Erlaſſung, die man von dem Lehensherrn, in Anſehung gewiſſer ihm zukommenden Lehensgebühren, erhält; *it.* die Bitte um ſolche Erlaſſung.

DÉPRIER, *v. a.* den Perſonen, die man wozu eingeladen hatte, wieder abſagen laſſen; *it.* ſ. die Bedeutungen von dépei.

DÉPRIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉPRIER.

DÉPRIMER, *v. a.* jemand bey jeder Gelegenheit zu unterdrücken ſuchen; nicht in die Höhe kommen laſſen; auf eine demüthigende Art behandeln.

DÉPRIMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉPRIMER.

DÉPRIS, DÉPRISEMENT, *ſ. m. al.* die Geringſchätzung; Verachtung; *it.* der Abſchlag oder die Verminderung des Werthes; der gefallene Preis.

DÉPRISER, *v. a.* (inſ. Waaren) unter ihrem Werthe ſchätzen oder anſchlagen.

DÉPRISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉPRISER.

DÉPRISONNER, *v. a. al.* aus dem Gefängniß loslaſſen.

DÉPROMETTRE, *v. a.* das Verſprechen zurück nehmen.

DÉPROPRIEMENT, *ſ. m.* das Teſtament eines Maltheſerritters oder Großmeiſters des Maltheſerordens.

DÉPUCELER, *v. a. fam.* der Jungferſchaft berauben; entjungfern.

DÉPUCELÈMENT, *ſ. m. p.uſ.* die Beraubung der Jungferſchaft.

DÉPUCELEUR, (*ſ. m.*) de nourrices, *burl.* ein Großprahler in Liebesſachen.

DEPUIS, *prép.* ſeit; ſeit dem ꝛc.; depuis trois heures juſqu'à quatre, von drey Uhr bis vier, oder, zwiſchen 3 und 4 Uhr; depuis le matin juſqu'au ſoir, vom Morgen bis an den Abend; depuis le Rhin juſqu'à l'Océan, von dem Rhein an bis zum Ocean; *it.* depuis, *adv* ſeitdem; ſeither; ſeit dieſer Zeit; depuis quand? ſeit wann? wie lang?

depuis

depuis peu, ſeit kurzem; vor kurzem; kürzlich; unlängſt; depuis que, *conj.* ſeit dem; ſeit daß.

DÉPURATION, *ſ. f. T.* die Reinigung.

DÉPURATOIRE, *adj. c. p.uſ. T.* reinigend.

DÉPURER, *v. a. T.* reinigen.

DÉPUTATION, *ſ. f.* die Abordnung, Abſendung einiger Perſonen aus einem Kollegio, aus einer Gemeinde ꝛc., mit einem gewiſſen Auftrag; *it.* dieſe Perſonen ſelbſt; eine Deputation.

DÉPUTÉ, *ſ. m.* ein Abgeordneter, Deputirter; les Députés à la Diète, der Reichs-Landſchafts-Ausſchuß.

DÉPUTER, *v. a.* abordnen; abſchicken; abſenden; deputiren.

DÉPUTÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeordnet ꝛc. ſ. auch Député, *ſ. m.*

DEPUTICIDE, *ſ. m.* Mord eines Volksrepräſentanten.

DÉRACINEMENT, *ſ. m.* das Ausreißen; die Ausrottung; (das Entwurzeln;) (wird nicht *fig.* gebraucht;) (Forſtw.) das Ausſtocken.

DÉRACINER, *v. a.* mit der Wurzel ausreißen; ausreuten; ausrotten; *it. fig.* ausrotten; vertilgen; aus dem Grunde heilen; (poet.) entwurzeln.

DÉRADER, *v. n. T.* von der Rhede durch Sturm abgetrieben werden, und den Anker mitſchleppen.

DÉRAISON, *ſ. f.* die Unvernunft; eine unvernünftige Denkungsart.

DÉRAISONNABLE, *adj. c.* unvernünftig; der geſunden Vernunft und der Billigkeit zuwider.

DÉRAISONNABLEMENT, *adv.* unvernünftig ꝛc.

DÉRAISONNER, *v. n.* unvernünftig reden.

DÉRAMER, *v. a.* die Zweige abſchneiden.

DÉRANGEMENT, *ſ. m.* die Unordnung; das unordentliche Durcheinanderliegen; *it. fig.* die Zerrüttung; Unordnung.

DÉRANGER, *v. a. prop. & fig.* aus der Ordnung, oder, in Unordnung bringen; verrücken; *it. fig.* eine Verwirrung anrichten; *it.* ſtören; hinderlich ſeyn: ne vous dérangez pas, laſſen Sie ſich nicht ſtören; ce jeune homme ſe dérange, dieſer junge Menſch wird unordentlich; er fangt an, auf Abwege zu gerathen.

DÉRANGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉRANGER; (v. Perſonen) unordentlich; der ein unordentliches Leben führt; der in ſeinen Geſchäften unordentlich iſt: il eſt dérangé chez lui oder dans ſa maiſon &c., es ſieht ſehr unordentlich bey ihm aus; es liegt bey ihm alles durcheinander: ſes affaires ſont dérangées, ſeine Sachen ſtehen ſchlecht.

DÉRAPER, *v. n. T.* l'ancre a dérapé, der Anker hat ſich vom Grunde abgelöst; er iſt los.

DÉRATER, *v. a. p.uſ.* die Milz ausſchneiden, ausnehmen.

DÉRATÉ, ÉE, *adj. fig. fam.* auch *ſ. m.* munter; luſtig; lebhaft; *it.* ſchlau; verſchlagen; liſtig; ein ſchlauer Kopf; ein durchtriebener Schelm.

DÉRAYURE, *ſ. f. T.* die Scheidefurche; die Saatfurche.

DERECHEF, *adv.* (beynahe *ol.*) von neuem; abermahls.

DÉRÉGLEMENT, *ſ. m.* die Unordnung; Unrichtigkeit; der unrichtige Gang; (ſ. Déréglé;) *it.* die moraliſche Unordnung; die Liederlichkeit.

DÉREGLEMENT, *adv.* unordentlich; liederlich.

DÉRÉGLER, *v. a.* aus der Ordnung bringen; in Unordnung bringen oder ſetzen; eine Sache aus ihrem richtigen Gang bringen; die Ordnung oder Richtigkeit einer Sache ſtören; (ſ. Déréglé.) Se dérégler, *v. réfl.* in Unordnung kommen oder gerathen; (vom Puls) unordentlich ſchlagen; (vom Wetter) unbeſtändig werden.

DÉRÉGLÉ, ÉE, *part. & adj.* unordentlich; zügellos; ausgelaſſen; ausſchweifend; *it.* unordentlich; (von natürlichen und Kunſt-Sachen, deren gewöhnlicher Lauf unterbrochen oder verrückt iſt, z. B. von dem Puls ꝛc.); temps déréglé, ungewöhnliche Witterung: horloge déréglée, eine unrichtig gehende Uhr.

DÉRIDEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Entrunzeln.

DÉRIDER, *v. a.* entrunzeln; die Runzeln benehmen oder vertreiben. *Fig.* dérider le front, die Stirne (das Geſicht) erheitern, aufheitern; ſe dérider le front, ſeine Stirne glatt ziehen; eine heitere Miene annehmen; wieder freundlich ausſehen.

DÉRIDÉ, ÉE, *part. & adj* entrunzelt ꝛc.

DÉRISION, *ſ. f.* die Verlachung; Verſpottung; der Spott; Hohn: par dériſion, ſpottweiſe; aus Spott: il tourne tout en dériſion, er ſucht alles lächerlich zu machen; er treibt mit allem ſein Geſpött.

DÉRISOIRE, *adj.* ſchändend; ſpöttiſch.

DÉRIVATIF, IVE, *adj.* (Gramm.) abſtammend; abgeleitet.

DÉRIVATION, *ſ. f.* (Gramm.) die Wörterableitung; (Medic.) die Ableitung des Geblüts oder andrer Feuchtigkeiten; (Waſſerk.) die Ableitung durch Röhren.

DÉRIVE, *ſ. f. T.* das Abweichen, der Abfall eines Schiffes von ſeiner rechten Fahrt; *it.* die Weite vom Schiff an, bis an den Ort, wo man das Bley geworfen hat: cela va à la dérive, *prov.* dieſes ſchwimmt auf dem Waſſer, wie es die Wellen und Winde treiben.

DÉRIVE, *ſ. m. T.* ein (das) Derivativum; ein Wort, das von einem andern abſtammt.

DÉRIVER, *v. n* ſich vom Bord oder Ufer entfernen; vom Ufer abſtoßen; (Schiff.) abfallen; vom Kurs, von dem ordentlichen Fahrtſtrich abweichen; *it.* von etwas herrühren, herkommen, entſpringen, entſtehen, abſtammen; *it. v. a.* ein Wort aus einem andern herleiten; (Schloſſer) abnieten, z. B. einen Nietnagel abfeilen, um ihn leichter herausziehen zu können; — une roue, (Uhrm.) ein Rad aus den Getriebſtäben treiben.

DÉRIVÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉRIVER.

DÉRIVOTE, *ſ. f. T.* die Stange, womit man eine Flöße vom Ufer abſtößt.

DERME, *ſ. m. oi. T.* die Haut des Menſchen.

DERMESTE, *ſ. m.* der Specktäfer.

DERMOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von der Haut des menſchlichen Körpers.

DERNIER, ERE, *adj.* (der, die, das) letzte; *it.* höchſte; äußerſte; größte; geringſte: l'année dernière, le mois dernier, la ſemaine dernière, dimanche dernier &c., voriges oder letztverwichenes Jahr, vorigen Monath, die vorige oder vergangene Woche, vorigen Sonntag ꝛc. (ſonſt ſteht dernier vor dem Hauptwort;) le dernier degré de perfection, der höchſte Grad der Vollkommenheit; cela eſt du dernier ridicule, das iſt höchſt oder äußerſt lächerlich; c'eſt le dernier des hommes, das iſt der niederträchtigſte, nichtswürdigſte Menſch;

il ſortit le derniee, er gieng zuletzt heraus; par jugement dernier, (jur.) vermöge Endurtheils; au dernier point, im höchſten Grade, bis aufs höchſte; au dernier mot, mit Einem Wort; höher biethe ich nicht: le dernier jugement, das jüngſte Gericht; en dernier lieu, *adv.* zuletzt; am Ende; letztlich: *it.* dernier, *ſ. m.* (in gewiſſen Spielen und Handgefechten) je ne veux pas avoir le dernier, ich will den letzten Schlag nicht haben; il veut toujours avoir le dernier, er will immer das letzte Wort haben.

DERNIÈREMENT, *adv.* neulich; vor kurzem; jüngſt; unlängſt; letztens.

DÉROBEMENT, *ſ. m. T.* eine gewiſſe Art, auf einem zu behauenden Stein deſſen künftige Figur zu entwerfen.

DÉROBER, *v. a.* entwenden; heimlich wegnehmen; (ein etwas gelinderer Ausdruck, als ſtehlen;) *it.* (von Schriftſtellern) ſtehlen; ganze Stellen aus andern Büchern abſchreiben, und ſie für ſeine eigene Arbeit ausgeben; *it. qqf.* ſtatt ſouſtraire, entziehen; verbergen: dérober ſa marche, ſeinen Marſch verborgen halten; heimlich marſchieren. Se dérober, *v. réſl.* ſich heimlich entziehen; einer Perſon oder Sache entgehen, oder heimlich ausweichen; (ſ. auch Souſtraire;) ſe dérober aux coups, den Schlägen entgehen; ſe dérober à la vue, ſich (endlich) den Augen entziehen; nach und nach aus dem Geſichte kommen: ſe dérober d'une compagnie, ſich aus einer Geſellſchaft unvermerkt wegſchleichen; ſe dérober un repas, ſich eine Mahlzeit abbrechen, die man ſonſt zu halten gewohnt war; un cheval qui ſe dérobe de deſſous l'homme, *T.* ein Pferd, das durch einen unvermutheten Satz ſeinen Reiter abwirft, und durchgeht.

DÉROBÉ, ÉE, *part. & adj.* entwendet, geſtohlen ꝛc.; eſcalier dérobé, eine heimliche Treppe; une Geheimteeppe: j'ai fait cela à mes heures dérobées, ich habe die Zeit dazu gleichſam ſtehlen müſſen; *T.* fèves dérobées, ausgebalgte, abgebalgte Bohnen; cheval qui a un pied dérobé, ein Pferd, das ſich den Huf ſo abgetreten hat, daß man es nicht beſchlagen kann; à la dérobée, *adv.* heimlicherweiſe; verſtohlnerweiſe.

DÉROCHER und DÉROQUER, *v. a.* (Falkenier) wird nur von großen Raubvögeln geſagt, wenn ſie ein vierfüßiges Thier auf einem Felſen ſo ſchnell überfallen, daß ſich dieſes, um den Klauen des Raubvogels zu entgehen, vom Felſen herabſtürzt.

DÉROGATION, *ſ. f.* die Aufhebung der Gültigkeit eines Edikts, Geſetzes, Gebrauchs ꝛc.; *it.* der Abbruch, (Eintrag, Nachtheil,) den man einem geſchloſſenen Kontrakt zufügt.

DÉROGATOIRE, *adj. c.* (jur.) was einem Edikt ꝛc. Kontrakt ꝛc. Abbruch oder Eintrag thut: clauſe derogatoire, die, einem Teſtament angehängte, vernichtende Klauſel.

DÉROGEANCE, *ſ. f.* (Kanzelley) der Abbruch; Nachtheil: faire acte de dérogeance, eine Handlung begehen, wodurch man ſeines Adels verluſtig wird.

DÉROGEANT, ANTE, *adj.* nachtheilig; was einer Sache Abbruch thut, oder ſie ungültig macht.

DÉROGER, *v. a.* (à une loi &c. par une autre) die vorige Verfügung ꝛc. durch eine neuere aufheben oder ungültig machen; *it.* Abbruch thun; einem Vertrag zuwider handeln; déroger à la nobleſſe, etwas thun, wodurch man ſeines Adels verluſtig wird; déroger au droit de quelqu'un, in jemandes Rechte ſchmählern.

DÉROIDIR, *v. a. puſ.* die Steife benehmen; ſchlaff machen. Se déroidir, *v. réſl. al.* ſich beſänftigen laſſen.

DÉROMPOIR, *ſ. m.* das Schneidemeſſer; Haberſchneider.

DÉROMPRE, *v. a.* (Falken.) auf einen Vogel herunterſtoßen, (und ihn übel zurichten.)

DÉROQUER, ſ. DÉROCHER.

DÉROUGIR, *v. a.* die Röthe benehmen; *it. v. n.* und ſe dérougir, *v. réſl.* die Röthe verlieren; bleicher oder blaſſer werden, wie z. B. der Wein.

DÉROUILLEMENT, *ſ. m. puſ.* das Abreiben des Roſtes.

DÉROUILLER, *v. a.* den Roſt abreiben, abputzen, abwiſchen ꝛc.; *it. fig. fam.* jemand geſitteter, manierlicher machen; dérouiller l'eſprit, die Trägheit des Geiſtes benehmen; dem Geiſte Lebhaftigkeit verſchaffen.

DÉROULEMENT, *ſ. m.* die Entwickelung.

DÉROULER, *v. a.* abrollen; auseinander rollen.

DÉROUTE, *ſ. f.* die unordentliche Flucht einer geſchlagenen oder in Schrecken geſetzten Armee; mettre en déroute, in die Flucht ſchlagen; *it. fig.* aus der Faſſung bringen. *Fig.* les affaires ſont en déroute, ſeine Sachen ſtehen ſchlimm; ſa fortune eſt en déroute, ſein Glück geht zu Grunde.

DÉROUTER, *v. a.* einen vom rechten Wege abbringen, abziehen; *it. fig.* jemand in ſeinem Vorhaben ſtören; ihm hinderlich ſeyn; ihm das Koncept verrücken; *it.* ihn völlig außer Faſſung bringen.

DÉROYALISER, *v. a.* vom Royalismus abbringen.

DERRIÈRE, *prép. pop. & fig.* hinter einer Perſon oder Sache.

DERRIÈRE, *adv.* hinten; dahinten; hintennach: reſter derrière, dahinten oder zurück bleiben; ſens devant derrière, verkehrt, zuhinterſt-zuvörderſt; *it.* durcheinandergeworfen; par derrière, von hinten zu; von hinterwärts; (ſ. auch Porte de derrière;) aller au devant par derrière, *prov.* durch verborgene Wege ſeinen Zweck zu erreichen ſuchen.

DERRIÈRE, *ſ. m.* das Hinterthril; die Hinterſeite; (bey Menſchen) der Hintere; (vgl. cul.) *Fig. fam.* il a du derrière, er hält hinter dem Beeg; es iſt ihm nicht zu trauen: montrer le derrière, den Rücken weiſen; davon laufen; *vulg.* Ferſengeld geben; *it.* den Rücken wenden; ſein Verſprechen nicht halten.

DERVIS oder DERVICHE, *ſ. m.* ein Derviſch; eine Art türkiſcher Mönche.

DÈS, *prép.* von der und der Zeit an; von dem und dem Ort an; dès l'enfance, von Kindheit an; ſchon in meinen (ſeinen, ihren ꝛc.) Kinderjahren; dès demain, von morgen an; gleich morgen; dès avant ce temps-là, noch vor ſelbiger Zeit; dès le premier pas, gleich beym erſten Schritt; dès que, ſo bald als; ſobald; *it.* ſtatt puiſque, weil; dès là, dahrr; daraus; *it.* von da an; von dieſer (oder der) Zeit an; dès-lors, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

DÉSABUSEMENT, *ſ. m.* die Benehmung eines Irrthums; die Zurechtweiſung eines Irrenden; *it.* die Ablegung eines Irrthums.

DÉSABUSER, *v. a.* einem eine irrige Meinung, einen Irrthum, einen falſchen Wahn benehmen;

Digitized by Google

aus dem Irrthum helfen; einen Irrenden zurechtweiſen; ihn eines beſſern belehren; auf andre Gedanken bringen. Se *déſabuſer*, *v. réſl.* ſeinen Irrthum fahren laſſen; ſeine irrige Meinung ablegen; auf andre Gedanken kommen.

DÉSABUSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déſabuſer.

DÉSACCORDER, *v. a.* verſtimmen.

DÉSACCOUPLER, *v. a.* ſ. Découpler; *it. T.* beym Einſeifen die zuſammengelegte Wäſche wieder auseinander machen.

DÉSACCOUTUMANCE, *ſ. f. ol.* die Abgewöhnung; die Entwöhnung wovon.

DÉSACCOUTUMER, *v. a.* quelqu'un de quelque choſe, einem etwas abgewöhnen. Se *déſaccoutumer*, *v. réſl.* ſich etwas abgewöhnen; ſich wovon entwöhnen.

DÉSACCOUTUMÉ, ÉE, *part. & adj.* abgewöhnt ꝛc.

DÉSACHALANDER, *v. a.* quelqu'un, einen um ſeine Kunden bringen. Se *déſachalander*, *v. réſl.* ſich um ſeine Kunden bringen.

DÉSACHALANDÉ, *part. & adj.* ſ. Déſachalander.

DÉSAFLEUREMENT, *ſ. m.* (Bauk.) die ungleiche Höhe oder Dicke zweyer nebeneinander ſtehenden Stücke.

DÉSAFLEURER, *v. a.* (Bauk.) zweyen nebeneinander ſtehenden Sachen eine ungleiche Höhe oder Dicke geben.

DÉSAFOURCHER, *v. n. T.* den Gabelanker lichten oder aufheben.

DÉSAGENCER, *v. a. p. uſ.* etwas aus ſeiner zierlichen Ordnung oder in Unordnung bringen.

DÉSAGENOUILLER, *v. r.* von dem Knien aufſtehen.

DÉSAGRÉABLE, *adj. c.* unangenehm; mißfällig; widerlich; *vulg.* verdrießlich.

DÉSAGRÉABLEMENT, *adv.* auf eine unangenehme Art ꝛc.

DÉSAGRÉER, *v. n.* mißfallen; mißfällig ſeyn; *it. v. a. T.* ein Schiff rhebelos machen.

DÉSAGRÉMENT, *ſ. m.* eine Unannehmlichkeit; etwas Unangenehmes; *it* ein äußerlicher Mangel oder Fehler an jemanden, (ſo ihn verunſtaltet.)

DÉSAIGRI, IE, *adj. T.* wird von eingemachten Sachen geſagt, die ihre Säure, ihre Schärfe verloren haben.

DÉSAIGRIR, *v. a. T.* den eingemachten Sachen ihre Säure oder Schärfe benehmen; *it. v. n.* ſeine Schärfe verlieren.

DÉSAIRER, *v. a. T.* junge Falken aus ihrem Neſt oder aus dem Ort, wo ſie gefüttert werden, herausnehmen.

DÉSAJUSTEMENT, *ſ. m. p. uſ.* die Unordnung, worin ſich etwas befindet.

DÉSAJUSTER, *v. a* eine Sache aus ihrem richtigen Gang bringen; verrücken oder verderben; *it. ol.* den Kleiderputz abnehmen: *déſajuſter les meſures qu'on a priſes*, einem das Konceyt verrücken; *ce cheval eſt tout déſajuſté*, *T.* dieſes Pferd macht ſeine Schule nicht mehr ſo richtig, als ſonſt.

DÉSALTÉRATION, *ſ. f.* DÉSALTÉREMENT, *ſ. m. p. uſ.* die Löſchung des Durſtes.

DÉSALTÉRER, *v. a.* auch *abſol.* den Durſt ſtillen oder löſchen: *la roſée déſaltère la terre*, *fig.* der Thau befeuchtet und erfriſcht die Erde.

DÉSALTÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déſaltérer.

DÉSAMOURACHER, *v. a.* von einer thörichten Liebe befreyen.

DÉSANCHER, *v. a. T.* das Mundſtück von einem Blasinſtrument wegnehmen.

DÉSANCRER, *v. n. T.* den Anker lichten oder aufheben.

DÉSANGLER, *v. a.* ein Pferd abgürten.

DÉSAPOTHÉOSER, *v. a.* aus der Zahl der Vergötterten wegſtreichen.

DÉSAPPAREILLER, *pl. uſ* Dépareiller, (Schiff.) abtackeln. ſ. Dégarnir.

DÉSAPPÉTISER, *v. a. p uſ.* einem den Appetit, *it. fig.* die Luſt wozu benehmen.

DÉSAPPÉTISSANCE, *ſ. f. p. uſ.* der verlorne Appetit; die Unluſt; ein Anſatz zum Ekel.

DÉSAPPÉTISSANT, ANTE, *adj.* unappetitlich.

DÉSAPPLIQUER, *v. a. ol.* vom Fleiß, von der Aufmerkſamkeit abziehen.

DÉSAPPOINTEMENT, *ſ. m. ol.* die Entziehung des Soldes; die Abdankung eines Kriegsmannes.

DÉSAPPOINTER, *v. a. ol.* einem Kriegsmann den Sold entziehen; ihn abdanken.

DÉSAPPRENDRE, *v. a.* verlernen; vergeſſen.

DÉSAPPRIVOISER, *v. a.* verwildern laſſen.

DÉSAPPROBATEUR, *ſ. m. p. uſ.* einer, der etwas mißbilligt.

DÉSAPPROPRIATION, *ſ. f.* die Aufgebung, Begebung des Eigenthums einer Sache; (meiſt Theol.) — de ſoi même, die Verläugnung ſeiner ſelbſt.

SE DÉSAPPROPRIER, *v. réſl.* dem Eigenthum entſagen; ſich des Eigenthums einer Sache begeben; (meiſt Theol.) bey Übung der Tugend allein auf Gott ſehen, und ſich allem übrigen entſchlagen.

DÉSAPPROVISIONNER, *v. a.* den Proviant entziehen.

DÉSAPPROUVER, *v. a.* mißbilligen; nicht gutheißen.

DÉSAPPROUVÉ, ÉE, *part. & adj.* mißbilligt ꝛc.

DÉSARBORER, *v. a. T.* die Flagge abnehmen; *it.* die Maſten abkappen oder abſchlagen.

DÉSARÇONNEMENT, *ſ. m. p uſ.* die Hebung aus dem Sattel; *it. fig* die Vertreibung aus ſeiner Stelle.

DÉSARÇONNER, *v. a. prop. & fig. fam.* aus dem Sattel heben; (abwerfen;) *fig.* einen verwirrt machen; *it.* aus ſeiner Stelle vertreiben; vom Dienſt bringen.

DÉSARGENTER, *v. a.* die Verſilberung abſchaben ꝛc.; überh., machen, daß von einer verſilberten Sache das Silber abgeht; *it fig. fam.* quelqu'un, einem ſein Geld abnehmen; ihn ausbeuteln.

DÉSARMÉ, ÉE, *part. & adj. it.* (Wap.) aigle déſarmée, ein Adler ohne Klauen.

DÉSARMEMENT, *ſ. m.* (meiſt Fechtk.) die Entwaffnung oder Wehrloſemachung; *it.* die Verabſchiedung, Abdankung der Truppen; *it. T.* die Entwaffnung und Abtackelung der Schiffe.

DÉSARMER, *v. a. ol.* einem die Kriegsrüſtung ausziehen: *auſ.* einen (mit Gewalt) entwaffnen, wehrlos machen; *it. fig.* einen begütigen, beſänftigen; jemandes Zorn ſtillen; *it. T.* (auch *abſol*) ein Schiff ꝛc. abtackeln und entwaffnen; *it qqf. abſol.* die Truppen abdanken: *déſarmer un cheval*, die zu breiten Lippen des Pferdes außer den Laden des Mundes halten, damit es das Gebiß beſſer fühle; *déſarmer un canon*, die Stückkugel wieder aus der Kanone heraus nehmen.

DÉSARRIMER, *v. a. T.* die Ladung eines Schiffs anders packen.

DÉSARROI, *ſ. m.* (meiſt mit en oder dans) die Unordnung und Verwirrung in Geſchäfften, im Hausweſen, in den Vermögensumſtänden ꝛc.: l'armée eſt en déſarroi, *T.* es fehlt bey der Armee am Fuhrwerk.

DÉSASSEMBLER, *v. a.* das Zuſammengefügte zerlegen, auseinander nehmen, auseinander machen. Se déſaſſembler, *v. réſl. bas.* (v. einer Verſammlung) wieder auseinander gehen.

DÉSASSOCIER, *v. a p.uſ.* von einer Gemeinſchaft oder Geſellſchaft trennen. Se déſaſſocier, *v. réſl.* ſich von derſelben ſcheiden, trennen, abſondern.

DÉSASSORTI, IE, *part. & adj.* von einander getrennt ꝛc.

DÉSASSORTIR, *v. a.* Dinge, die zuſammen gehören, oder ſich gut zuſammenſchicken, von einander trennen.

DÉSASSURER, *v. a. p.uſ.* einen zweifelhaft machen; bey jemanden Zweifel erregen.

DÉSASTRE, *ſ. m.* das Unglück; der Unſtern; Unfall; ein unglücklicher Zufall.

DÉSASTREUX, EUSE, *adj.* (erhab. Styl und Poeſ.) unglücklich.

DÉSATTELER, *v. a.* ausſpannen; ausſchirren.

DÉSATTISER, *v. a. ol.* das Feuer ungeſchürt laſſen.

DÉSATTRISTER, *v. a. p.uſ.* die Traurigkeit benehmen.

DÉSAVANCER, *v. n. p.uſ.* nicht vom Fleck kommen; zaudern; *it. v. a.* eine Sache hemmen.

DÉSAVANTAGE, *ſ. m.* der Nachtheil; Schade; Verluſt: avoir du déſavantage, den Kürzern ziehen; weichen oder nachgeben müſſen: prendre quelqu'un à ſon déſavantage, einen da angreifen, wo er am ſchwächſten iſt; à cauſe du déſavantage du temps & du lieu, wegen der Unbequemlichkeit der Zeit und des Orts.

DÉSAVANTAGER, *v. a.* (v. einem Vater) eines ſeiner Kinder minder, als die übrigen begünſtigen; ein Kind verkürzen.

DÉSAVANTAGEUSEMENT, *adv.* auf eine nachtheilige Art ꝛc.

DÉSAVANTAGEUX, *adj.* nachtheilig; zum Nachtheil oder Schaden gereichend; *it.* ungünſtig; *T.* (von einem Poſten) unbequem.

DÉSAVENANTS, *ſ. m. pl. ol.* Unanſtändigkeiten.

DÉSAVEU, *ſ. m.* die Abläugnung, Verläugnung, Wiederrufung deſſen, was man gethan oder geſagt hat; *it.* eine Nichterkennung; eine Erklärung, daß man eine Perſon nicht für das, was ſie iſt oder ſeyn will, anerkennt; *it.* die Verwerfung eines Prokurators oder Mandatarius, von Seiten der Partey, für die er aufgetreten iſt; *it* die förmliche Wiederrufung der ihm ertheilten Vollmacht; (ſ. auch Déſavouer:) il a fait un déſaveu de tout ce qu'il avoit dit, er läugnete alles, was er geſagt hatte; il voudroit ſe ſouſtraire au déſaveu, er möchte ſeine Ausſage nicht gern wiederrufen.

DÉSAVEUGLER, *v. a. fig.* jemanden die Blindheit benehmen; die Augen öffnen.

DÉSAVOUER, *v. a.* läugnen, daß man etwas geſagt oder gethan habe; *it.* etwas nicht für das Seine anerkennen wollen; (*it.* ſ. die Bedeutungen von déſaveu:) déſavouer quelqu'un pour ſon fils, einen nicht für ſeinen Sohn erkennen; ce prince a déſavoué ſon ambaſſadeur, dieſer Fürſt hat das Verfahren ſeines Geſandten nicht anerkennen, nicht gutheißen wollen.

DÉSAVOUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉSAVOUER.

DESCALANGÉ, *ol.* ſ. DÉCALANGÉ.

DESCELLER, *v. a.* das, was mit Gyps, Kitt, eingegoſſenem Bley ꝛc. in ein Loch hinein befeſtigt iſt, losreißen; *it. ol.* entſiegeln.

DESCENDANCE, *ſ. f.* die Abſtammung oder Herkunft; *it.* unſre Nachkommen oder Nachkommenſchaft.

DESCENDANT, ANTE, *adj.* abſteigend; ligne deſcendante, die abſteigende Linie; die Nachkommenſchaft; *it. ſ. m.* (iur.) meiſt *plur.* die Deſcendenten; Nachkömmlinge; Nachkommen; die Nachkommenſchaft.

DESCENDEMENT, *ſ. m. ol.* (jur.) die Erbfolge in abſteigender Linie.

DESCENDRE, *v. n.* herabſteigen; hinunterſteigen; herunterſteigen; *it.* (mit dem régime eines verbe actif, z. B. une montagne, l'eſcalier &c.) hinab- herunter- herab- hinabwärts gehen; hinab- herab- hinunterfahren; herabkommen; *it.* (von Sachen) heruntergehen, -hängen, -reichen; *it.* (z. B. en Angleterre) eine Landung thun; *it.* einen feindlichen Einfall zu Lande thun; *it.* von jemanden abſtammen, herſtammen; aus einem Geſchlecht entſprungen ſeyn; *it. fig.* (Muſik) (d'un ton, um einen Ton) niedriger ſingen oder (tiefer) ſpielen; *it.* ſtatt déchoir d'un rang, d'une fortune, ſ. Déchoir: deſcendre de carroſſe, aus dem Wagen ſteigen; — de (oder du) eheval, vom Pferde ſteigen; — la rivière, den Strom hinabſchiffen; — la garde, von der Wache abziehen; — ſur les lieux, ſich an den Ort, wovon die Rede iſt, begeben, um (als Richter ꝛc.) etwas daſelbſt in Augenſchein zu nehmen. *Fig.* deſcendre dans le particulier, oder dans le détail d'une choſe, ſich in alle beſondern Umſtände einer Sache einlaſſen; ſie ſehr ausführlich und umſtändlich erzählen; *it.* ſie ſehr umſtändlich und genau unterſuchen: deſcendre dans un diſcours avec ſes inférieurs, mit ſeinen Untergebenen ꝛc. ſich in ein Geſpräch einlaſſen; deſcendre aux bagatelles, ſich zu Kleinigkeiten herunterlaſſen.

DESCENDRE, *v. a.* etwas niederlaſſen; herunterlaſſen; herablaſſen; *it.* herunterhängen; niedriger hängen; *it.* herunternehmen; *it.* herunterreichen; — la garde, die Wache abführen; — un homme de eheval, einen vom Pferd herunterheben; ihm herabhelfen; — une corde d'un demi-ton, eine Saite um einen halben Ton niedriger ſtimmen; (von einem Schiffe) — les troupes à terre, die Truppen ans Land ſetzen; — un vaiſſeau de la rivière, ein Schiff aus dem Fluſſe bringen; aus dem Fluſſe heraus in See ſtechen.

DESCENDU, UE, *part. & adj.* abgeſtiegen ꝛc. ſ. Deſcendre.

DESCENSION, *ſ. f.* (Aſtron.) die Deſcenſion; derjenige Punkt oder Bogen des Äquators, mit welchem ein Zeichen des Thierkreiſes, oder ein Stern zu gleicher Zeit unter den Horizont geht.

DESCENTE, *ſ. f.* das Herabſteigen, Hinabſteigen, Herabfahren, Herunterfahren; die Niederfahrt; das Herabkommen; *it.* ein Abhang; abhängiger Ort; *it.* das Herunternehmen; *it.* der Hingang an einen gewiſſen Ort, um eine gerichtliche Beſichtigung daſelbſt vorzunehmen; *it.* die Landung; das Ausſetzen oder Ausſteigen der Truppen aus einem Schiffe an ein feindliches Land; *it.* der feindliche Einfall in ein Land; *it.* ein Bruch, (ſ. Hernie;) (Bauk.) eine bleyerne Ableitungsröhre; *it. T.* der Schuß der

Falken nach dem Vogel, auf den er ſtoßen will; deſcente de la garde, das Abziehen von der Wache; *it.* die Ablöſung, *it.* Abführung der Wache: une deſcente de croix, eine Kreuzabnehmung; ein Gemählde, das die Herabnehmung Chriſti vom Kreuz vorſtellt; on travaille à la deſcente du foſſé, on fait la deſcente du foſſé, *T.* man ſucht ſich in den Veſtungsgraben hineinzuarbeiten. A la deſcente, *adv.* bey dem Abſteigen.

DESCRIPTIF, IVE, *adj.* beſchreibend; ſchriftlich darſtellend.

DESCRIPTION, *ſ. f.* die Beſchreibung; *it.* das Verzeichniß, Inventarium; (Philoſ.) die Beſchreibung; eine unvollkommene Definition; *it. ol.* die Abſchrift.

DÉSEMBALLAGE, *ſ. m. T.* das Auspacken der Waaren.

DÉSEMBALLER, *pl.uſ.* Déballer.

DÉSEMBARQUEMENT, *ſ. m. T.* die Wiederausſchiffung; das Wiederausladen.

DÉSEMBARQUER, *v. a.* Truppen oder Waaren ausſchiffen, ehe ſie den Ort ihrer Beſtimmung erreicht haben.

DÉSEMBARRASSER, *pl.uſ.* Débarraſſer.

DÉSEMBOÎTER, *cor.* ſtatt Déboîter.

DÉSEMBOURBER, *v. a.* etwas aus dem Koth herausziehen.

DÉSEMPAREMENT, *ſ. m. p uſ.* die Räumung, Verlaſſung eines Orts; *it.* die Begebung, Wiederabtretung einer Sache, deren man ſich bemächtigt hatte.

DÉSEMPARER, *v. n & a.* abziehen; einen Ort verlaſſen, räumen; ſich davon entfernen; *it. v. a. T.* ein Schiff rhedelos machen.

DÉPEMPENNÉ, ÉE, *ol.* ſtatt dégarni de plumes, federlos, (inſ. v. Pfeilen;) il y va comme un trait déſempenné. *prov. ol.* er geht darauf los, wie ein Pfeil, der keine Federn mehr hat; er unternimmt, ohne alle Überlegung, Sachen, die er nicht verſteht. (vergl. Matras.)

DÉSEMPESER, *v. a.* die Stärke (empois) aus der Leinwand wieder auswaſchen.

DÉSEMPÊTRER, *ol.* ſtatt Dépêtrer.

DÉSEMPLIR, *v. a.* zum Theil ausleeren; *it. v. n.* leerer werden. Se déſemplir, *v. réſl.* leer werden.

DÉSEMPOISONNER, *v. a. ol.* den Gift vertreiben, benehmen.

DÉSEMPRISONNEMENT, *ſ. m. p.uſ.* die Befreyung aus dem Gefängniß.

DÉSEMPRISONNER, *v. a. p.uſ.* aus dem Gefängniß befreyen.

DÉSENCHAÎNEMENT, *ſ. m.* Befreyung von Ketten.

DÉSENCHAÎNER, *v. a. ol.* von Ketten und Banden losmachen.

DÉSENCHANTEMENT, *ſ. m.* die Entzauberung; die Auflöſung des Zauberſtücks.

DÉSENCHANTER, *v. a.* entzaubern; den Zauber auflöſen; von der Bezauberung erlöſen; *it. fig.* quelqu'un, einen von einer heftigen Leidenſchaft befreyen.

DÉSENCLOUER, *v. a.* die eingeſchlagenen Nägel heraus ziehen; (wird faſt nur von vernagelten Pferden und Kanonen geſagt.)

DÉSENCOMBRER, *v. a.* den Schutt wegräumen.

DÉSENDORMI, IE, *adj. p.uſ* aus dem Schlaf erweckt oder gebracht; (vom ungebräuchlichen déſendormir.)

DÉSENFLER, *v. a.* die Geſchwulſt vertreiben oder benehmen; déſenfler un ballon, etwas Luft aus einem Ballon laſſen, daß er weniger aufgeblaſen iſt. Se déſenfler, *v. réſl.* die Geſchwulſt verlieren.

DÉSENFLURE, *ſ. f.* das Abnehmen, Nachlaſſen der Geſchwulſt. (ſ. Déſenfler.)

DÉSENGAGER, *cor.* ſtatt Dégager.

DÉSENGER, *v. a. p.uſ.* vom Ungeziefer, (*fig.* vom Lumpengeſinde) ſäubern.

DÉSENGRENER, *v. n. T.* nicht mehr in das Getriebe, nicht mehr in das andre Rad eingreifen; *it. v. a.* — un rouet, machen, daß ein Kammrad nicht mehr eingreift.

DÉSENIVRER, *v. a.* einem den Rauſch vertreiben; einen nüchtern machen; *it. v. n.* nüchtern werden.

DÉSENLACEMENT, *ſ. m. ol.* die Befreyung aus einer Schlinge.

DÉSENLACER, *v. a. ol.* von der Schlinge losmachen, befreyen.

DÉSENNUYER, *v. a.* die Langeweile vertreiben. Se déſennuyer, *v. réſl.* ſich die Langeweile, ſich die Zeit vertreiben.

DÉSENRAYER, *v. a.* auch *abſol.* die Hemmkette, den Strick, wodurch der Umlauf eines Wagenrades gehemmt iſt, losmachen, wegnehmen; aushemmen.

DÉSENRHUMER, *v. a.* den Schnupfen vertreiben.

DÉSENRÔLEMENT, *ſ. m.* das Ausſtreichen in der Rolle der angeworbenen Soldaten.

DÉSENRÔLER, *v. a.* einen Soldaten, der ſeinen Abſchied bekommen hat, aus der Rolle ſtreichen.

DÉSENROUER, *v. a.* die Heiſerkeit vertreiben oder benehmen. Se déſenrouer, *v. réſl.* die Heiſerkeit verlieren.

DÉSENSEIGNER, *v. a. p.uſ.* einen das Gegentheil von dem lehren, was man ihn zuvor gelehrt hat.

DÉSENSEVELIR, *v. n.* eine Leiche auswickeln; das Tuch, worin der Leichnam eingewickelt war, wieder auseinander machen.

DÉSENSORCELEMENT, *ſ. m.* die Entzauberung; die Befreyung von der Zauberey.

DÉSENSORCELER, *v. a.* entzaubern. (ſ. Déſenchanter.)

DÉSENTASSER, *v. a.* zerſtreuen.

DÉSENTERRER, *v. a.* ausgraben.

DÉSENTÊTER, *v. a.* quelqu'un, de quelque choſe, *p uſ.* einem etwas ausreden; aus dem Sinne reden; einen von ſeinem Eigenſinn abbringen.

DÉSENTORTILLER, *cor.* ſtatt Détortiller.

DÉSENTRAILLER, *v. a.* das Eingeweide herausnehmen.

DÉSENTRAVER, *v. a. p.uſ.* einem Pferde die Feſſeln oder Spannſtricke von den Füßen losmachen.

DÉSENVENIMER, *v. a. p.uſ.* das Gift benehmen.

DÉSÉQUIPER, *v. a.* (Schifff.) *p.uſ.* ſ. Dégarnir.

DÉSERGOTER, *v. a. T.* einem Pferde die Flußgalle benehmen.

DÉSERT, ERTE, *adj.* wüſt; unbewohnt und unbebaut; wild und öde; von Einwohnern verlaſſen; appel déſert, (jur.) eine nichtige und erloſchene Appellation. (ſ. Déſertion.)

DÉSERT, *ſ. m.* eine Wüſte; Wüſteney; Wildniß; Einöde.

DÉSERTER, *v. a.* ein Land (eine Stadt, einen Ort) verlaſſen, inſ. wegen Krieg oder Peſt ꝛc.; (auch *abſol.*)

it. al. verwüſten; *it. v. a. & n.* (le régiment, du régiment,) ausreißen; (deſertiren;) deſeeter quelqu'un, (Schiff.) einen, wider deſſelben Willen, auf einer fremden Küſte oder auf einer wüſten Inſel abſetzen, und ihn daſelſt allein laſſen.

DÉSERTÉ, ÉE, *part. & adj.* verlaſſen ꝛc. ſ. Déſerter; pays déſerté, ein durch Krieg verwüſtetes, und von Einwohnern verlaſſenes Land.

DÉSERTEUR, *ſ. m.* ein Ausreißer; Heerflüchtiger; *it. fig. fam.* einer, der von einer Geſellſchaft abtrünnig wird; déſerteur de la foi, *fig.* einer, der vom Glauben abgefallen iſt, oder abtrünnig worden iſt; *vulg* ein Mameluck. (ein Überläufer heißt transfuge.)

DÉSERTION, *ſ. f.* das Ausreißen; (Deſertieren;) die bösliche Verlaſſung der Fahne; *it. fig. fam.* das Abtrünnigwerden von einer Geſellſchaft; déſertion d'appel, (jur.) das gemißbrauchte Abſtehen von der Appellation, wegen verſäumter Friſt; lettre de déſertion, ein Steckbrief.

À LA DÉSESPÉRADE. *adv. fam.* auf eine verzweifelte Art; wie ein verzweifelter Menſch; wie ein Raſender.

DÉSESPÉRANT, ANTE, *adj.* in Verzweiflung ſetzend; une nouvelle déſeſpérante, eine höchſt traurige Nachricht.

DÉSESPÉRÉMENT, *adv. p. uſ.* auf eine verzweifelte Art; wie unſinnig; wie raſend.

DÉSESPÉRER, *v. a.* zur Verzweiflung bringen; einem den äußerſten Verdruß anthun; einen auf den Tod quälen; *it. v. n.* de quelque choſe, an etwas verzweifeln oder verzagen; alle Hoffnung verlieren; die Hoffnung völlig aufgeben. Se déſeſpérer, *v. réſl.* verzweifeln; in Verzweiflung gerathen: déſeſpérer d'un malade, einen Patienten aufgeben; il eſt déſeſpéré des médecins. die Ärzte haben alle Hoffnung zu ſeiner Geneſung aufgegeben.

DÉSESPÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* wird von einer Perſon geſagt, die ohne Hoffnung liegt, bey welcher alle Hoffnung aus iſt; (von Sachen) verzweifelt ſchlimm; (ſ. Déſeſpérer;) *it. ſ. m.* ein wüthender, ein (aus Verzweiflung, Leidenſchaft ꝛc.) raſender Menſch: ſe battre en déſeſpéré, ſich wie ein wüthender oder raſender Menſch beeumſchlagen; agir en déſeſpéré, tolldreiſte Streiche machen. (ſ. auch Déſeſpérade.)

DÉSESPOIR, *ſ. m.* die Verzweiflung; *it. qqf.* die Kleinmuth; Troſtloſigkeit; *it.* ein (großes) Mißvergnügen: ce fut là un coup de déſeſpoir, das war ein Streich, den die Verzweiflung eingab; mettre quelqu'un au déſeſpoir, einen in Verzweiflung ſetzen; einem großes Mißvergnügen verurſachen: j'en ſuis au déſeſpoir, *qqf.* es thut mir ſehr leid; les ſuccès du tyran furent le déſeſpoir des patriotes, mit äußerſtem Mißvergnügen ſahen die Patrioten die glücklichen Fortſchritte des Tyrannen; les harangues de Démoſthènes furent le déſeſpoir des orateurs Grecs, kein griechiſcher Redner kam an Beredſamkeit dem Demoſthenes gleich.

DÉSÉTOURDIR, *v. a. p. uſ prop. & fig.* einem den Schwindel vertreiben; ihm ſein unbeſonnenes Weſen abgewöhnen.]

DÉSÉTRIER, *v. n. al.* aus dem Steigbügel kommen.

DÉSHABILLÉ, *ſ. m.* (meiſt mit en oder dans) das Nachtkleid, das Nachtzeug, inſ. der Frauenzimmer; *it.* das Hauskleid.

DÉSHABILLER, *v. a.* auskleiden; entkleiden; die Kleider ausziehen. Se déshabiller, *v. réſl.* ſich auskleiden; (v. Prieſtern ꝛc.) den prieſterlichen Schmuck ablegen: il a été trois mois ſans ſe déshabiller, er iſt in drey Monathen nicht aus den Kleidern gekommen; er hat ſeit drey Monathen die Kleider nicht vom Leibe gebracht.

DÉSHABILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgekleidet ꝛc. ſ. Déshabiller

DÉSHABITÉ, ÉE, *adj.* unbewohnt; von den Einwohnern verlaſſen.

DÉSHABITER, *v. a. ol.* unwohnbar, ödemachen.

DÉSHABITUER, *v. a.* einen von etwas (oder einem etwas) abgewöhnen; einen von ſeiner Gewohnheit abbringen. Se déshabituer, *v. réſl.* ſich etwas abgewöhnen; ſich wovon entwöhnen.

DÉSHABITUÉ, ÉE, *part. & adj.* abgewöhnt ꝛc.

DÉSHARNACHEMENT, *ſ. m.* das Abſchirren.

DÉSHARNACHER, *v. a.* abſchirren.

DÉSHÉRENCE, *ſ. f.* (jur.) der Heimfall eines Lehngutes oder Erbgutes an den Lehensherrn, weil keine Erben da ſind; biens tombés en déſherence, heimgefallene Güter.

DÉSHÉRITANCE, *ſ. f. T. prov.* der Verluſt oder auch die freywillige Begebung des Beſitzes; *it. ol.* die Enterbung.

DÉSHÉRITER, *v. a.* enterben; eeblos machen.

DÉSHONNÊTE, *adj. c.* unehrbar; unſittlich; *it* ſchandbar, ſchändlich; der Schamhaftigkeit zuwiderlaufend.

DÉSHONNÊTEMENT, *adv.* auf eine unehrbare, ſchändliche ꝛc. Art.

DÉSHONNÊTETÉ, *ſ. f. p uſ.* die Unehrbarkeit, Unſittlichkeit.

DÉSHONNEUR, *ſ. m.* die Unehre, Schandt; le déshonneur de ſon ſang, der Schandfleck ſeines Geſchlechts: prier une femme de ſon déshonneur. *fam.* einem Frauenzimmer etwas Unehrbares zumuthen.

DÉSHONORABLE, *adj. c. pl. uſ.* DÉSHONORANT, ANTE, entehrend; ſchimpflich.

DÉSHONORER, *v. a.* entehren; verunehren; beſchimpfen; zur Unehre oder Schande gereichen; — une fille, ein Mädchen ſchänden; ſie um ihre Ehre bringeu.

DÉSHUMANISER, *v. a. néol.* unmenſchlich machen.

DÉSIGNATION, *ſ. f.* die Bezeichnung; das Kenntlichmachen durch Worte und Zeichen; *it.* eine ausdrückliche Ernennung oder Beſtimmung.

DÉSIGNATIF, IVE, *adj. p. uſ.* bezeichnend; wodurch etwas kenntlich wird.

DÉSIGNEMENT, *ſ. m. cor.* ſtatt Déſignation.

DÉSIGNER, *v. a.* (durch Worte oder Zeichen) bezeichnen, kenntlich machen; (auch *v. n.*;) *it.* (Zeit, Ort) beſtimmen, veſtſetzen; *it.* eine Perſon ausdrücklich wozu beſtimmen oder ernennen.

DÉSINCAMÉRATION, *ſ. f. T. p. uſ.* die Abſonderung eines Lehens von der päpſtlichen Kammer.

DÉSINCAMÉRER, *v. a. T. p. uſ.* von der päpſtlichen Kammer abſondern.

DÉSINCORPORER, *v. a.* etwas, das einer andern Sache einverleibt iſt, wieder davon abſondern, trennen, abreißen ꝛc.

DÉSINENCE, *ſ. f.* (Gramm.) die Endung, Endſylbe; der Endbuchſtab eines Worts.

DÉSINFATUER, *v. a. fam.* einen von ſeiner Thorheit, närriſchen Meinung ꝛc. abbringen.

DÉSINFECTER, *v. a. p.uſ.* die Anſteckung hemmen; einer anſteckenden Seuche Einhalt thun.

DÉSINFECTION, *ſ. f. p.uſ.* die Befreyung von einer anſteckenden Seuche.

DÉSINTÉRESSEMENT, *ſ. m.* die Uneigennützigkeit; ein uneigennütziges Weſen; *it.* die Unparteylichkeit.

DÉSINTÉRESSER, *v. a. T.* einen abfinden; einen durch eine Geldſumme, durch eine Schadloshaltung, oder durch andre Mittel, wegen ſeines Antheils an einer Sache befriedigen.

DÉSINTÉRESSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉSINTÉRESSER; *it.* uneigennützig; *it.* unparteyiſch.

DÉSIR, *ſ. m.* das Verlangen; der ſehnliche Wunſch; die Sehnſucht; Begierde: au déſir de la coutume, (jur.) dem eingeführten Rechtsgebrauch gemäß.

DÉSIRABLE, *adj. c.* wünſchenswerth.

DÉSIRER, *v. a.* verlangen; wünſchen; ſich wornach ſehnen; eine Begierde wornach haben; ein Verlangen wornach haben oder tragen; déſirer du bien à autrui, einem Andern Gutes wünſchen; il y auroit bien des choſes à déſirer, es ließe ſich vieles daran ausſetzen; la beauté de cette dame ne laiſſe rien à déſirer, an der Schönheit dieſer Dame iſt nichts auszuſetzen; (*NB.* déſirer verbindet ſich mit einem ihm folgenden Infinitif mittelſt der Partikel *de*; doch wird ſie auch zuweilen weggelaſſen.)

DÉSIRÉ, ÉE, *part. & adj.* verlangt ꝛc. ſ. DÉSIRER.

DÉSIREUX, EUSE, *adj* ſehr begierig auf etwas; der (die) ſehnlich etwas wünſcht.

DÉSISTEMENT, *ſ. m.* das Abſtehen (der Abſtand) von einem Recht, von einer Forderung, von einer gerichtlichen Klage ꝛc.; die Begebung ſeines Rechts ꝛc.; donner ſon déſiſtement, (jur.) förmlichen Verzicht auf fernere Anſprüche thun.

DÉSISTER, *v. n.* (beſſer ſe déſiſter, *v. réfl.*) von einer Sache abſtehen, ablaſſen; ſich einer Sache begeben.

DÈS-LORS, *adv.* von damahls an; von ſelbiger Zeit an; von ſelbigem Augenblick an; gleich (oder, ſchon) damahls; dès-à-préſent comme dès-lors, (jur.) von itzt an, wie künftig.

DESMOCOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Ligamenten.

DÉSOBÉIR, *v. n.* nicht gehorchen; ungehorſam ſeyn.

DÉSOBÉISSANCE, *ſ. f.* der Ungehorſam gegen einen Obern; im *plur.* die Widerſpenſtigkeit; ein ungehorſames, widerſpenſtiges Betragen.

DÉSOBÉISSANT, ANTE, *adj.* ungehorſam.

DÉSOBLIGEAMMENT, *adv.* auf eine unhöfliche, unfreundliche Art.

DÉSOBLIGEANT, ANTE, *adj.* unhöflich; *it.* unfreundlich; unartig.

DÉSOBLIGER, *v. a.* einem wodurch einen ſchlechten Dienſt erweiſen; einem einen ſchlechten Gefallen womit thun; *vulg.* ihn vor den Kopf ſtoßen.

DÉSOBLIGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉSOBLIGER.

DÉSOBSTRUANT, DÉSOBSTRUCTIF, *T. pl.uſ.* DÉSOPILATIF.

DÉSOCCUPATION, *ſ. f p.uſ* die Geſchäftloſigkeit; die Entſchlagung von Geſchäften; *it.* ſ. Déſœuvrement.

SE DÉSOCCUPER, *v. réfl. p.uſ.* ſich der Geſchäfte entſchlagen; ſich von der Arbeit losmachen.

DÉSOCCUPÉ, ÉE, *part & adj.* unbeſchäftigt; geſchäftlos; frey von Arbeit oder Geſchäften.

DÉSOCINER, *v. a.* Blut bis zur Ohnmacht abzapfen.

DÉSŒUVRÉ, ÉE, *adj.* müßig; der ſich nicht zu beſchäftigen weiß; der nichts zu thun hat.

DÉSŒUVREMENT, *ſ. m.* der Zuſtand eines Müßigen; il paſſe ſa vie dans le déſœuvrement, er bringt ſein Leben in Unthätigkeit, mit Müſſiggehen hin.

DÉSOLANT, ANTE, *adj.* Betrübniß verurſachend; niederſchlagend; (v. Perſonen) unleidlich; unausſtehlich.

DÉSOLATEUR, *ſ. m.* ein Verwüſter; Verheerer; Zerſtörer.

DÉSOLATION, *ſ. f.* die Verwüſtung; Verheerung; Zerſtörung; *it.* die Bekümmerniß; Betrübniß.

DÉSOLER, *v. a.* verwüſten; verheeren; zerſtören; *it.* ſchmerzlich betrüben; empfindlich kränken; *it.* einen (durch gewiſſe Vortheile oder Vorzüge, die man über ihn hat) ärgern.

DÉSOLÉ, ÉE, *part & adj.* verwüſtet; *it.* troſtlos ꝛc. ſ. Déſoler: une maiſon déſolée, ein verwaistes Haus.

DÉSOPILATIF, IVE, *adj. T.* remède déſopilatif, eine eröffnende Arzeney.

DÉSOPILATION, *ſ. f. T.* die Hebung der Verſtopfung.

DÉSOPILER, *v. a. T.* die Verſtopfung heben; die verſtopften Wege öffnen; déſopiler la rate, *fig. fam.* einen Unluſtigen zu lachen machen.

DÉSORDONNÉ, ÉE, unordentlich, d. i. unmäßig; übermäßig; *it.* d. i. liederlich.

DÉSORDONNÉMENT, *adv* auf eine unordentliche, liederliche ꝛc. Art.

DÉSORDONNER, *v. a. ol.* in Unordnung bringen.

DÉSORDRE, *ſ. m.* die Unordnung; *it.* die Verwirrung des Verſtandes und Gemüthes; *it.* eine unordentliche und liederliche Lebensart; die Ausſchweifung; *it.* der Muthwillen, Frevel, Schaden, die boßhafte Verwüſtung ꝛc., ſo inſ. die Soldaten anrichten; *it.* Uneinigkeit, Zank und Streit zwiſchen nahen Blutsverwandten, Freunden, Kollegen, Mitintereſſenten ꝛc.: mettre en déſordre, in Unordnung bringen; zerrütten; verwirrt machen: cacher ſon déſordre, ſeine Beſtürzung verbergen.

DÉSORGANISATEUR, TRICE, *ſ. m. & f.* einer, (eine) der (die) etwas zerrüttet, in Unordnung bringt.

DÉSORGANISATION, *ſ. f.* die Zerrüttung.

DÉSORGANISER, *v. a.* zerrütten; in Unordnung bringen.

DÉSORIENTER, *v. a.* einen irre machen, ſo daß er nicht mehr weiß, nach welcher Himmels- oder Weltgegend zu er ſich befindet; *it. fig.* irre machen, verwirren, ſo daß einer nicht mehr weiß, wo er zu Hauſe iſt; (ſ. Déconcerter.) Se déſorienter, *v. réfl.* in Verwirrung gerathen; aus der Faſſung kommen: déſorienter un cadran, einen Sonnenzeiger aus ſeiner Lage rücken.

DÉSORIENTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉSORIENTER.

DÉSORMAIS, *adv.* ins künftige; in Zukunft; hinfort; von itzt an.

DÉSORNER, *v. a. ol.* der Zierde berauben; verunzieren.

DÉSOSSER, *v. a.* ausbeinen; die Beine oder Knochen aus etwas herausnehmen: *it.* (Fiſche) ausgräten.

DÉSOSSÉ, *part & adj* ausgebeint; ausgegrätet; oiſon déſoſſé, eine Preßgans.

DÉSOUCI, *ſ. m.* Nachläſſigkeit; Gleichgültigkeit.

DÉSOURDIR, *v. a.* ein Gewebe wieder aufweben; ein Gewirke auflöſen.

DÉSOURLER, *v. a.* den Saum auftrennen.

DESPONSATION, *ſ. f. al.* ſtatt Fiançailles.

DESPOTAT, *ſ. m. p.uſ.* ein Land, das durch einen Deſpoten regiert wird.

DESPOTE, *ſ. m.* ein Deſpot; (Selbſtgewaltiger;) *it.* ein Hoſpodar; ein Ehrentitel des Fürſten in der Moldau und Wallachey.)

DESPOTICITÉ, *ſ. f. ol.* ſtatt Deſpotiſme und Deſpotat.

DESPOTIQUE, *adj. c.* deſpotiſch; unumſchränkt.

DESPOTIQUEMENT, *adv.* auf eine deſpotiſche Art; mit unumſchränkter Gewalt.

DESPOTISER, *v. a.* deſpotiſch herrſchen, oder behandeln.

DESPOTISME, *ſ. m.* der Deſpotismus; die unumſchränkte Gewalt.

DESPUMATION, *ſ. f. T.* die Abſchäumung.

DESPUMER, *v. a.* (Chym.) abſchäumen.

DESQUAMATION, *ſ. f. ol.* das Abſchuppen.

DESRENER, *v. a.* (jur.) *ol.* vor Gericht etwas abläugnen.

DESSAIGNER, *v. a. T.* die Häute im Waſſer einweichen, damit das etwa noch daran ſitzende Blut abgehe.

DESSACRER, *v. a. al.* entweihen; entheiligen.

SE DESSAISIR, *v. réſl.* de quelque choſe, das, was man in ſeinem Beſitze hat, wieder heraus geben, fahren laſſen, abtreten, aus den Händen geben; ſich deſſen begeben.

DESSAISISSEMENT, *ſ. m.* das Wiederabtreten einer Sache, die man beſitzt. (ſ. Deſſaiſir.)

DESSAISONNER, *v. a. T.* (ein Feld ꝛc.) zur unrechten Jahreszeit beſtellen.

DESSALER, *v. a.* wäſſern; auswäſſern; einwäſſern; durch Einweichung im Waſſer das Sal; herausziehen; deſſaler l'eau de la mer, dem Seewaſſer das Salzige nehmen.

DESSALÉ, ÉE, *part. & adj.* gewäſſert; du ſaumon deſſalé, gewäſſerter Lachs (Salm): *it. ſ. m.* c'eſt un déſſalé, *fig. fam.* er iſt ein ſchlauer, verſchmitzter Menſch, *vulg.* ein durchtriebener Vogel.

DESSANGLER, *v. a.* ein Pferd oder Maulthier losgürten, aufgürten.

DESSAOULER, ſ. DESSOULER.

DESSÉCHANT, ANTE, *adj.* austrocknend.

DESSÉCHEMENT, *ſ. m.* das Austrocknen; die Austrocknung.

DESSÉCHER, *v. a.* austrocknen; trocknen; trocken machen; — un étang, einen Teich austrocknen, d. i. ablaſſen; *it.* deſſécher, *fig.* (eine Rede, den Geiſt ꝛc.) trocken oder mager machen; die Lebhaftigkeit mindern; deſſécher, *T.* das Bley und Zinn von dem Kupfer, deſſen man ſich zum Abtreiben bedient hat, ſcheiden; deſſécher le cœur, (Theol. das Herz dürr und träge machen. Se deſſecher, *v. réſl.* dürre werden; vertrocknen.

DESSEIN, *ſ. m.* das Vorhaben; der Vorſatz; Anſchlag; Entwurf; *it.* die Zeichnung; *it.* die Zeichenkunſt; *it.* der bloße Umriß; *it.* die Zeichnung an einem Gemählde; *it.* der Bauriß; der Riß, Entwurf eines Gebäudes; *it.* der Entwurf eines muſikaliſchen Stücks, eines Gedichtes ꝛc.; (Weber) die Patrone; das Muſter: il a fait deſſein ſur ſa vie, er hat ihm nach dem Leben geſtanden oder getrachtet; à quel deſſein? zu was Ende? je viens à deſſein de vous tenir compagnie, ich komme in der Abſicht, Ihnen Geſellſchaft zu leiſten. À deſſein, *adv.* mit Vorſatz; mit Fleiß; vorſetzlicher, muthwilliger Weiſe; mit Vorbedacht; mit gutem Vorbedacht; (*it. al.* de deſſein formé, aus gutem Vorbedacht; de deſſein ferme, aus veſtem Vorſatz;) un deſſein à la plume, eine Federzeichnung.

DESSELLER, *v. a.* abſatteln; den Sattel abnehmen.

DESSERPILLER, *v. a. al.* zerreißen; des habits deſſerpillés, zerlumpte Kleider.

DESSERPILLEUR, *ſ. m. ol.* ein Straßenräuber.

DESSERRE, *ſ. f. fig. fam.* il eſt dur à la deſſerre, *prov.* er giebt nicht gern; er zahlt nicht gern; er rückt nicht gern mit dem Beutel heraus.

DESSERRER, *v. a.* etwas Veſtgeknüpftes, hart Zuſammengezogenes, Gebundenes ꝛc. losmachen; löſen; weiter auseinander machen; aufſchrauben. Se deſſerrer, *v. réſl.* (v. Wetter) *ol.* gelinder werden. *Fig. fam.* il n'a pas deſſerré les dents de tout le jour, er hat den ganzen Tag das Maul nicht aufgethan; deſſerrer un coup de poing, un ſoufflet, einen Schlag mit der Fauſt, eine Ohrfeige geben.

DESSERT, *ſ. m.* der Nachtiſch; (das Deſſert.)

DESSERTE, *ſ. f.* die von der Tafel abgetragenen Speiſen; *it.* die Verſehung, Verwaltung des Kirchendienſtes, an der Stelle desjenigen Geiſtlichen, der ihn, Amts halber, verrichten ſollte.

DESSERVANT, *ſ. m.* einer, der von einem geiſtlichen Obern beſtellt iſt, den Kirchendienſt, anſtatt des wirklichen Pfarrers oder des Pfründenbeſitzers, zu verſehen.

DESSERVICE, *ſ. m. p. uſ.* ein ſchlechter oder böſer Dienſt.

DESSERVIR, *v. a.* die Speiſen von der Tafel abtragen, (auch *abſol.*); *it.* einen Kirchendienſt an jemands Stelle verſehen, (ſ. Deſſervant u. Deſſerte;) *it.* — quelqu'un, einem womit einen ſchlimmen Dienſt, einen ſchlechten Gefallen thun; ſich übel um einen verdient machen; einem einen Poſſen ſpielen.

DESSICATIF, IVE, *adj. T.* austrocknend.

DESSICATION, *ſ. f. T.* ſ. DESSÉCHEMENT.

DESSILLER, *v. a.* (die Augen und Augenlieder) öffnen, aufthun; deſſiller les yeux à quelqu'un, *fig.* einem die Augen öffnen; ihm den Irrthum benehmen.

DESSINATEUR, *ſ. m.* ein Zeichner.

DESSINER, *v. a.* zeichnen; (Muſik) den Entwurf zu einer Kompoſition machen; deſſiner d'après oder ſur la boſſe, nach Gypsfiguren oder nach andern Abgüſſen zeichnen; deſſiner à la plume, mit der Feder zeichnen.

DESSOIVER, DÉSOIVIR, *ol.* ſtatt DÉSALTÉRER.

DESSOLER, *v. a. T.* einem Pferd oder Maulthier die Sohle ausnehmen oder aufreißen; *it.* meiſt ſoviel als deſſaiſonner.

DESSOUDER, *v. a.* ablöthen; das Gelöthete abſchmelzen. Se deſſouder, *v. réſl.* abgelöthet werden; ſich entlöthen.

DESSOULER, *v. a. pop.* einen Betrunkenen nüchtern machen; ihm den Rauſch vertreiben; *it. v. n.* wieder nüchtern werden; den Rauſch ausſchlafen.

DESSOUS, *adv.* darunter; *it. prép.* unter (ſous;) tirer quelque choſe de deſſous la table, etwas unter dem Tiſch hervorziehen; par deſſous, unten; unterhalb; unter; darunter weg; darunter durch; unten her: au-deſſous, unterhalb; weiter unten; tiefer; niedriger; unter ꝛc. *Fig.* tenir au-deſſous de ſoi,

ſeiner unwürdig achten; être au-deſſous de quelqu'un en mérite, in Abſicht der Verdienſte unter einem Andern ſeyn; ihm darin nicht gleich kommen.

DESSOUS, *ſ. m.* das Untere; das Untertheil: le deſſous du pied, die Fußſohle; — des cartes, die unterſten Karten im Spiel. *Fig.* voir, ſavoir le deſſous des cartes, *fam.* die nähern Umſtände einer Sache wiſſen; ſavoir le deſſous en quelque affaire, bey einer Sache den Kürzern ziehen, oder Verluſt haben; donner du deſſous, machen, daß einer den Kürzern ziehen muß.

DESSUS, *adv.* oben; darauf; darüber; *it. prép.* (ſtatt ſur le, ſur la, ſur les,) über dem; über der; (*plur.*) über den; von etwas weg oder herunter ꝛc.; ſens (oder ſans) deſſus deſſous, das Unterſte zu oberſt; alles durcheinander; drunter und drüber; (ſ. auch Bras;) par-deſſus, auf; über; *it.* (au-delà) über etwas weg; drüber hinaus oder weg; *it.* (par-delà, oder outre) überdieß; noch dazu; noch obendrein; noch außerdem; il en a par-deſſus les yeux oder par-deſſus la tête, *fig. fam.* er ſteckt in Geſchäften bis über die Ohren; er hat alle Hände voll zu thun; (ſ. auch Epaule:) le par-deſſus, *ſ. m. fam.* die Zugabe; *it.* das Agio; Aufgeld: au-deſſus, über; darüber erhaben; höher als ꝛc.: marcher, être au-deſſus de ſes affaires, mehr haben, als man braucht; *vulg.* ſeine Sachen aufs Trockene gebracht haben: il eſt au-deſſus des louanges, er iſt über alles Lob erhaben, d. i. ſeine Verdienſte überſteigen alles Lob, oder, er iſt über alle Lobeserhebungen unempfindlich: là-deſſus, *adv.* hierüber; darüber; *it.* hierauf; in dem nämlichen Augenblicke.

DESSUS, *ſ. m.* das Obertheil; das obere Theil; *it.* die Höhe z. B. eines Berges; mettre le deſſus d'une lettre, die Aufſchrift (Adreſſe) auf einen Brief machen; avoir le deſſus, obenan ſitzen; *it.* die Oberhand behalten; (ſ. Gager;) prendre le deſſus, die Oberſtelle einnehmen; (ſ. auch Vent;) le deſſus, (Muſik) der Diskant; le premier deſſus, der erſte Diskant in der Inſtrumentalmuſik; *it.* der erſte Violiniſt; le haut-deſſus, der erſte Diskant in der Vokalmuſik; *it.* der erſte Diskantiſt; le ſecond deſſus, der zweyte Diskant auf Inſtrumenten; le bas-deſſus, der zweyte Diskant einer Menſchenſtimme; un deſſus de flûte à bec, eine Quaet-Schnabelflöte; un deſſus de viole, eine Quaetgeige; un par-deſſus de viole, eine Bratſche; un deſſus de porte, ein Superport; — de tête, (Perückenm.) der Scheitel; (Riemer) der Theil des Gezäums, der über den Kopf des Pferds geht; — de nez, das Naſenband.

DESTIN, *ſ. m.* das Schickſal; Verhängniß; ein glückliches oder unglückliches Geſchick; die Schickung; Fügung; (poet. auch *plur.* les deſtins.)

DESTINATION, *ſ. f.* die Beſtimmung, d. i. die Handlung des Beſtimmens; *it.* d. i. der Endzweck, wozu etwas beſtimmt iſt; rapporter quelque choſe à ſa véritable deſtination, etwas zu ſeinem wahren Endzweck anwenden.

DESTINÉE, *ſ. f.* (meiſt in der Poeſa) ſo viel als deſtin; finir ſa deſtinée, ſein Leben endigen; on ne ſauroit vaincre ſa deſtinée, man kann ſeinem Schickſal, ſeinem Verhängniß nicht entgehen.

DESTINER, *v. a.* wozu beſtimmen, beſcheiden oder widmen; eine Sache zu einem gewiſſen Gebrauche ausſetzen; *it. v. n.* bey ſich beſchließen.

DESTINÉ, ÉE, *part. & adj.* wozu beſtimmt ꝛc.; vaiſſeau deſtiné aux Indes, ein Schiff, das nach Oſtindien (zu fahren) beſtimmt iſt.

DESTITUABLE, *adj. c.* der oder die abgeſetzt werden kann.

DESTITUER, *v. a.* einen ſeines Amtes entſetzen; vom Dienſt abſetzen.

DESTITUÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſetzt ꝛc. (ſ. Deſtituer;) — de tout ſecours, aller Hülfe beraubt; von aller Hülfe entblößt; hülflos; deſtitué de bon ſens, der keinen geſunden Menſchenverſtand hat; des remèdes deſtitués d'effet, fruchtloſe Mittel.

DESTITUTION, *ſ. f.* die Abſetzung vom Amt oder Dienſte; die Entſetzung des Amtes.

DESTRAINDRE, *v. a.* einen zwingen wieder ſeinen Willen etwas zu thun. Se deſtraindre, ſich abgrämen.

DESTRIER, *ſ. m. ol.* ein (das) Schlachtpferd. (ſ. Palefroi.)

DESTRUCTEUR, *ſ. m.* ein Zerſtörer; Verwüſter; Verheerer; *it.* einer, der allerley Schaden und Unordnung anrichtet.

DESTRUCTIBILITÉ, *ſ. f.* die Zerſtörbarkeit.

DESTRUCTIF, IVE, *adj.* zerſtörend.

DESTRUCTION, *ſ. f.* die Zerſtörung; *it.* Verwüſtung; Verheerung; *it. fig.* der Untergang; das Verderben; der Verfall.

DESTRUCTRICE, *ſ. f. ol. & adj.* (poet.) eine Zerſtörerinn; Verderberinn; zerſtörend.

DÉSUDATION, *ſ. f. T.* Schwitzblätterchen; eine Art kleiner ſchwärender Knötchen.

DÉSUÉTUDE, *ſ. f.* (jur.) das Abkommen eines Geſetzes, Gebrauchs ꝛc.

DÉSULTEUR, *ſ. m.* (bey den Alten) ein Deſultor; ein Springer von einem Pferd auf das andre.

DÉSULTURATION, *ſ. f.* die Voltigierkunſt der Alten. (ſ. Déſulteur.)

DÉSUNION, *ſ. f.* die Uneinigkeit; der Zwieſpalt; die Zwietracht; *it.* die Trennung ſolcher Sachen, die mit einander vereinigt ſind.

DÉSUNIR, *v. a.* trennen; abſondern; von einander trennen, -theilen, -reißen, -ſcheiden; *it. fig.* trennen; Uneinigkeit ſtiften zwiſchen ꝛc.; Zwieſpalt anrichten. Se déſunir, *v. réfl.* ſich trennen; auseinander gehen; losgehen; ſich auseinander geben; *it. fig.* ſich entzweyen; uneins werden: cheval qui ſe déſunit, *T.* ein Pferd, das aus dem Galopp fällt, das falſch galoppiert.

DÉSUNI, IE, *part. & adj.* ſ. Déſunir.

DÉTACHEMENT, *ſ. m. fig.* die Entſchlagung des Gemüths von einer Sache, der es bisher ſtark anhieng; (Kriegsw.) ein (das) Detaſchement; Kommando; ein kleineres oder größeres Truppenkorps.

DÉTACHER, *v. a.* abſondern; losmachen; losbinden; losbrechen; losreißen; loslaſſen; abbinden; ablöſen; abnehmen; abmachen ꝛc.; *it. fig.* das Gemüth befreyen, losmachen, abziehen, abwenden; (Kriegsw.) detaſchieren; ein Kommando, einen Trupp Soldaten ausſchicken; (Mahler) losmachen; hervorheben; (ſ. Détaché.) Se détacher, *v. réfl.* ſich losmachen; los werden; losgeben; aufgeben ꝛc.; *it. fig.* ſich losmachen; von etwas, von jemanden ablaſſen ꝛc.: il s'eſt détaché du monde, er hat ſich von der Welt ganz abgezogen; er hat der Welt abgeſagt.

DÉTACHÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſondert ꝛc.; (Mahler) losgemacht; (wird von Figuren geſagt, die ſich aus dem Felde des Gemähldes hervorheben.) Le détaché, *ſ. m.* (Muſik) der abgeſtoßene Vortrag.

DÉTACHER, *v. a. ol.* Flecken ausmachen.

DÉTACHEUR, *ol.* ſtatt Dégraiſſeur.

DÉTAIL, *ſ. m.* der Verkauf im Kleinen; *it.* die beſondere Umſtände, Nebenumſtände und Kleinigkeiten bey einer Sache; *it.* die (umſtändliche) Erzählung und (genaue) Beſchreibung derſelben; (Mahler ꝛc. die kleinen Partien einer Figur ꝛc.; vendre en détail, ſtückweiſe oder im Kleinen verkaufen; il eſt homme de détail, er macht es gern weitläuftig; er läßt ſich gern in alle die beſondern Umſtände einer Sache ein; (ſ. auch Deſcendre;) les officiers qui ont le détail, die Officiers, welche das Detail führen, d. i. den Dienſt anordnen.

DÉTAILLER, *v. a.* in Stücke zerſchneiden, zerhauen, zerhacken; *it.* im Kleinen (ſtückweiſe, maaßweiſe, ellenweiſe ꝛc.) verkaufen; détailler du vin à la pinte, Wein ausſchenken; détailler une affaire, *fig.* eine Sache umſtändlich (nach allen ihren Umſtänden ꝛc.) erzählen. (ſ. Detail.)

DÉTAILLEUR, *ſ. m.* ein Krämer; Handkaufmann. (ſ. Détailler)

DÉTAILLISTE, *ſ. m. cor.* ſtatt Détailleur.

DÉPALAGE, *ſ. m.* das Einraumen der Waaren die man zum Verkauf ausgelegt hat.

DÉTALER, *v. a.* auch *abſol.* einräumen; die zum Verkauf ausgelegten Waaren wieder wegräumen, einpacken; *it. v. n. pop.* ſich aus dem Staube machen; ſich fortpacken.

DÉTALINGUER, *v. n. T.* den Kabel vom Anker losmachen.

DÉTAPER, *v. a. T.* ſtatt Débouncher; *it.* das Eiſen rein machen.

DÉTAPISSER, *v. a.* die Tapeten wegnehmen.

DÉTEINDRE, *v. a. irr. T.* die Farbe aus dem Gefärbten ausziehen; die Farbe verſchießen machen. Se déteindre, *v. réfl.* die Farbe verlieren; verſchießen; ausgehen.

DÉTEINT, EINTE, *part. & adj.* (von Farben) verſchoſſen; abgeſchoſſen.

DÉTELER, *v. a.* auch *abſol.* ausſpannen; abſpannen.

DÉTENDRE, *v. a* auch *abſol.* abſpannen; *it* etwas Ausgeſpanntes abnehmen, herabnehmen, abmachen, herunternehmen; — un lit, ein Bettgeſtelle abſchlagen; — une chambre, die Tapeten und andre Behängſel in einem Zimmer abnehmen: on avoit détendu dans tout le camp, man hatte im ganzen Lager die Zelten abgeſchlagen; détendre ſon eſprit, *fig.* ſeinem Geiſte Ruhe und Erholung gönnen. Se détendre, *v. réfl.* nachlaſſen.

DÉTENIR, *v. a.* (unrechtmäßigerweiſe) vorenthalten; *it.* jemand ungerechterweiſe eingeſchloſſen oder gefangen halten; (v. Krankheiten) — au lit, im Bette zurückhalten.

DÉTENTE, *ſ. f. T.* der Abzug oder Drücker an einem Schießgewehr; *it.* das Losdrücken und Losgehen eines Schießgewehrs; *it. plur.* (Großuhrm.) die Vorfälle (am Schlagwerk;) pièce de détente, das Abzugsblech.

DÉTENTEUR, *ſ. m.* DÉTENTRICE, *ſ. f.* (jur.) der wirkliche dermahlige Beſitzer, die wirkliche Beſitzerinn eines Gutes ꝛc.; tiers détenteur, der dermahlige Beſitzer eines Grundſtücks, deſſen voriger Beſitzer daſſelbe einem Andern zur Hypothek verſchrieben hatte.

DÉTENTION, *ſ. f.* die gefängliche Haft; der Verhaft; Arreſt; *it.* die Vorenthaltung. (ſ. Détenir.)

DÉTERGER, *v. a.* (Medic.) reinigen; eine Unreinigkeit abführen.

DÉTÉRIORATION, *ſ. f.* die Verſchlimmerung; *it.* d. i. der verſchlimmerte Zuſtand einer Sache.

DÉTÉRIORER, *v. a.* verſchlimmern; laiſſer détériorer quelque choſe, etwas verderben laſſen.

DÉTERMINANT, ANTE, *adj.* beſtimmend.

DÉTERMINATIF, IVE, *adj.* (Gramm.) determinierend; näher beſtimmend.

DÉTERMINATION, *ſ. f.* der Entſchluß, die Entſchließung nach hin und her überlegter Sache; (Philoſ.) die Beſtimmung oder Richtung, die ein Körper, mehr nach dieſer als nach einer andern Gegend hin, hat.

DÉTERMINÉMENT, *adv.* durchaus; ſchlechterdings, (indem man auf etwas beſteht;) *it* ausdrücklich; ganz eigentlich; *it. qqf.* herzhaft entſchloſſen; kühn.

DÉTERMINER, *v. a.* entſcheiden; (in zweifelhaften, ſtreitigen Sachen) einen Ausſpruch thun; veſtſetzen; *it.* etwas beſchließen; einen Entſchluß faſſen, *it.* machen, daß ſich jemand wozu entſchließt; einen zum Entſchluß bringen; (Philoſ.) beſtimmen; ſ. Détermination: déterminer un mot à un ſens, den Sinn eines Wortes beſtimmen. Se déterminer, *v. réfl.* ſich entſchließen.

DÉTERMINÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déterminer; *it.* einem ſinnlichen Vergnügen ſehr ergeben; *vulg.* darauf erpicht; (z. B. joueur, buveur déterminé, ein Erzſpieler, Erzſäufer, ꝛc.); *it.* entſchloſſen; kühn und verwegen; unerſchrocken; beherzt; *it. ſ. m. & f.* (meiſt *m. g.*) ein Wagehals; ein frecher, tollkühner, unbändiger Menſch; petit déterminé, petite déterminée, ein erzhalsſtarriges Kind.

DÉTERRER, *v. a.* (inſ. eine Leiche) ausgraben; *fig.* — quelque choſe, etwas Heimliches entdecken; hinter eine Heimlichkeit kommen; *it.* ein Geheimniß ans Licht bringen; — quelqu'un, eine Perſon, die ſich verborgen hält, die nicht erkannt ſeyn will, auskundſchaften oder entdecken; — les morts, *qqf. fig.* von Todten Übels reden; die Todten im Grabe nicht verſchonen; die Todten nicht ruhen laſſen.

DÉTERRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Déterrer; *it. ſ.* il a le viſage d'un déterré, *fig.* er ſieht aus, als ob er ſchon im Grabe gelegen hätte.

DÉTERREUR, *ſ. m. pluſ. iron.* einer, der allerley Alterthümer aus der Erde gräbt, oder graben läßt.

DÉTERSIF, IVE, *adj. & ſ. m. T.* ein reinigendes (oder abführendes) Mittel.

DÉTESTABLE, *adj. c.* abſcheulich; gräulich; verabſcheuungswürdig.

DÉTESTABLEMENT, *adv.* abſcheulich; ſehr ſchlecht.

DÉTESTATION, *ſ. f.* der Abſcheu oder Gräuel vor etwas, vor jemanden.

DÉTESTER, *v. a.* verabſcheuen; einen Abſcheu oder Gräuel vor einem Gegenſtand haben; *it.* über etwas fluchen; *it. v. n.* fluchen.

DÉTIGNONNER, *v. a. ol.* ſtatt Déeoiſſer. (ſ. Tignon.)

DÉTIRER, *v. a.* aus eina der ſtrecken; durch Ziehen ausdehnen; détirer du linge, leinen Zeug recken oder ſtrecken.

DÉTISER, *v. a.* le feu, das Feuer auseinanderſchüren.

DÉTONATION, *ſ. f.* (Chymie) die Verpuffung; eine mit einem Knall begleitete, plötzliche Ausdehnung, durch ſchnelle Entzündung.

Digitized by Google

DÉTONER, *v. n.* (Chym.) verpuffen; (ſ. Détonation;) (Muſik) im Singen aus dem rechten Ton kommen; aus dem Ton Fallen: il y a des choſes qui détonent, *fig.* (von einem gelehrten Werke) es iſt ſich nicht allenthalben gleich.

DÉTORDRE, *v. a. irr.* aufdrehen; auseinander drehen: tordre & détordre du linge, Wäſche winden (oder ringen) und wieder auseinander winden; ſe détordre le bras, ſich den Arm verrenken. (auch déboiter.)

DÉTORQUER, *v. a.* un paſſage, eine Schriftſtelle verdrehen.

DÉTORS, ORSE, *adj.* aus einander gedreht.

DÉTORSE, *ſ. f.* die Verrenkung; Verdrehung.

DÉTORSION, *ſ. f. p.uſ.* die Verdrehung einer Schriftſtelle; *it. cor.* ſtatt détorſe.

DÉTORTILLEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Auseinandermachen des Geflochtenen ꝛc.

DÉTORTILLER, *v. a.* auseinander wickeln, -drehen, -winden; aufflechten; auseinander machen.

DÉTOUPER, *v. a.* das, was mit Werg (étoupe) ꝛc. verſtopft iſt, öffnen; détouper une terre, *T.* das Doenengehäge von einem Grundſtück wegthun.

DÉTOUPILLONNER, *v. a. T.* die überflüſſigen Büſchlein (toupillons) von den Pomeranzenbäumen wegſchneiden.

DÉTOUR, *ſ. m.* die Krümme, Krümmung, inſ. eines Wegs oder Waſſers; *it. prop. & fig.* der Umweg; Umſchweif; *it. fig.* ein kluger Ausweg; liſtiger Vorwand; eine Ausflucht; Ausrede.

DÉTOURBIER, *ſ. m. ol.* ſtatt Empêchement.

DÉTOURNEMENT, *ſ. m. p.uſ.* die Wegwendung; das Abwenden; *it.* das Ableiten z. B. des Waſſers.

DÉTOURNER, *v. a. prop. & fig.* ableiten; abwenden; wegwenden; wovon abbringen; entfernen; *it. qqf.* betrüglicherweiſe etwas auf die Seite bringen oder -ſchaffen; *it fig.* von etwas abhalten, abbringen, abziehen, abwendig machen; *it. v. n.* den geraden Weg verlaſſen; umlenken; ſeitwärts gehen, -fahren ꝛc.: détournee le ſens d'un paſſage, einer Schriftſtelle einen andern Sinn beylegen; (gelinder als détorquer;) détourner un cerf, *T.* einen Hirſch beſtätigen; ſich ſeines Aufenthalts nochmahls genau verſichert haben. Se détourner, (*v. réſl.*) — du chemin, einen Umweg nehmen; (auch blos ſe détourner;) — de ſes vues, ſich von ſeinen Laſtern abkehren; ſich bekehren; ſich beſſern.

DÉTOURNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Détourner; (von Wegen ꝛc.) abgelegen; ſentier détourné, ein Fußſteig, der weit vom Wege abgehet oder abführet; louange détournée, ein unvermerktes, feines (nicht unmittelbar an eine Perſon ſelbſt gerichtetes) Lob; prendre des chemins détournés, Nebenwege nehmen, die einen zu ſeinem Zwecke führen.

DÉTRACTER, *v. n.* de quelqu'un, übel von jemanden ſprechen; einem Böſes nachreden; einen verläumden.

DÉTRACTEUR, *ſ. m.* ein Verläumder; Läſterer; *it.* ein Verächter.

DÉTRACTION, *ſ. f.* die Verläumdung; üble Nachrede; Läſterung; *it. T. cor.* ſtatt Extraction; *it.* die Ausziehung eines fremden Körpers aus dem Leibe, z. B. einer Kugel, eines Splitters ꝛc.

DÉTRAPE, *ſ. f. ol.* die Befreyung.

DÉTRAPER, *v. a. ol.* aus einer Schlinge oder Falle losmachen, befreyen.

DÉTRAQUER, *v. a.* (v. Pferden, Uhren und Maſchinen) aus dem ordentlichen Gange bringen; verrücken; *it. fig.* (v. Speiſen) den Magen verderben; — quelqu'un, einen vom Guten abbringen, und zum Böſen verleiten oder verführen. Se détraquer, *v. réſl.* ſich einen falſchen Gang angewöhnen; aus dem Geſchicke kommen; nicht mehr ſo richtig gehen als ſonſt; *it. fig.* ſich auf die ſchlimme Seite neigen; auf Ausſchweifungen gerathen ꝛc.

DÉTRAQUÉ, ÉE, *part. & adj.* verdorben; in Unordnung gebracht; zerrüttet ꝛc.; ſ. Détraquer.

DÉTREMPE, *ſ. f.* die Waſſerfarbe; *it.* eine Mahlerey mit Waſſerfarbe; *it.* détrempe, *T.* das Weichermachen des Stahls; un mariage en détrempe, *prov. fam.* (ſ. auch Mariage,) ein Winkelheirath; *it.* ein unerlaubter Umgang zwiſchen 2 Perſonen verſchiedenen Geſchlechts, unter dem Vorwand, daß ſie einander angetraut wären.

DÉTREMPEMENT, *ſ. m.* Einrühren in Waſſer; Weichmachen des Stahls.

DÉTREMPER, *v. a.* mit Waſſer ꝛc. einrühren oder anrühren; *it. T.* den Stahl weichen, ihm ſeine Härte benehmen; détremper de la farine avec des œufs, Mehl in Eyer einrühren; l'affliction détrempe la joie, *fig.* das Leid mäßiget die Freude.

DÉTREMPÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Détremper.

DÉTRESSE, *ſ. f.* die Bangigkeit; Herzensangſt; Beklemmung des Herzens; Angſt und Noth.

DÉTRET, *ſ. m. T. qqf.* ein Feilkloben oder kleiner Schraubſtock.

DÉTRIER, *v. a. T. ol.* den jüngſten Kindern, bey einer Erbſchaft, einen gehörigen Theil zuerkennen.

DÉTRIER, *ſ. m. cor.* ſtatt Deſtrier.

DÉTRIMENT, *ſ. m.* (meiſt jur.) der Schaden; Nachtheil.

DÉTRIPLER, *v. a. T.* (beym Exercieren) die dritte Reihe abnehmen.

DÉTROIT, *ſ. m.* eine Meerenge; *it.* ein enger Paß zwiſchen zwey Gebirgen; *it.* (jur.) ſtatt diſtrict; un juge ne peut agir hors de ſon détroit, ein Richter kann außer ſeinem Diſtrikt keine Jurisdiction ausüben.

DÉTROMPER, *v. a.* einem den Irrthum benehmen, ihm aus ſeinem Irrthum helfen; ihn eines Beſſern belehren. Se détromper, *v. réſl.* ſeinen Irrthum erkennen, und ihn fahren laſſen.

DÉTROMPÉ, ÉE, *part. & adj.* eines Beſſern belehrt ꝛc. ſ. Détromper.

DÉTRÔNER, *v. a.* einen vom Throne ſtoßen; des Thrones, der königlichen Würde ꝛc. entſetzen; (den König ꝛc.) abſetzen.

DÉTRÔNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Détrôner.

DÉTRONISATION, *ſ. f. p.uſ.* die Abſetzung eines Königs ꝛc.; die Verſtoßung vom Throne.

DÉTROUSSE, *ſ. f.* Raub; Beute.

DÉTROUSSEMENT, *ſ. m.* Abſteckung, oder Herunterlaſſung eines Kleides.

DÉTROUSSER, *v. a.* abſchürzen; herunterlaſſen; (inſ. v Frauenzimmer-Kleidungsſtücken; im Gegenſatz von trouſſer;) *it. fig. fam.* einen plündern; ausplündern. Se détrouſſer *v. réſl.* das aufgeſteckte oder aufgehobene Kleid herunterhängen oder herunterfallen laſſen.

DÉTROUSSÉ, ÉE, *part. & adj* ſ. Détrouſſer.

DÉTROUSSEUR, *ſ. m. ol.* ein Straßenräuber.

DÉTRUIRE, *v. a. irr.* niederreißen; einreißen; *prop. & fig.* zerſtören; zu Grunde richten; *fig.* zernichten; verheeren; verwüſten; ausrotten; détruire quelqu'un dans l'eſprit de quelqu'autre, einen bey jemanden in Ungunſt bringen; ihn anſchwärzen. Se détruire, *v. réfl.* eingehen; daufällig werden; verderben ꝛc. Cette opinion ſe détruit d'elle-même, dieſe Meinung fällt von ſelbſt weg. Se détruire mutuellement, *v. réc.* einander aufheben oder vernichten; nicht neben einander beſtehen können; (v. Perſonen) ſich unter einander ſelbſt aufreiben.

DÉTRUIT, ITE, *part. & adj.* niedergeriſſen ꝛc. ſ. Détruire.

DETTE, *ſ. f.* eine Schuld; (ſ. Actif, Paſſif, Criard, Cadue, Véreux &c.) Être accablé, abimé, noyé, perdu de dettes, avoir des dettes par-deſſus la tête, bis über die Ohren in Schulden ſtecken; avouer oder confeſſer la dette, *fig.* die Schuld geſtehen; geſtehen, daß man Unrecht habe.

DÉVALER, *v. a. & n. pop.* (ſtatt Deſcendre;) herunterlaſſen; herablaſſen; *it. pop.* hinuntersteigen ꝛc.; ſ. Deſcendre; dévaler du vin dans la cave, *pop. & ol.* Wein in den Keller ſchroten oder hinablaſſen.

DÉVALISER, *v. a.* einen des Felleiſens (oder was er ſonſt auf dem Wege bey ſich führt,) berauben; einen Reiſenden plündern, ausplündern.

DÉVALISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉVALISER.

DÉVALISEUR, *ol.* ſ. DÉTROUSSEUR.

DÉVALOIR, *v. a.* (*néol.*) herabſetzen; verächtlich machen.

DEVANCEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Zuvorkommen.

DEVANCER, *v. a.* quelqu'un, einem zuvorkommen; eher ankommen, als der Andre; *it.* der Zeitordnung nach vor etwas oder vor jemanden vorhergehen; *it.* einem im Rang vorgehen; den Rang über ihn haben oder nehmen; den Vorgang, Vortritt haben; *it. fig.* einen übertreffen; einem worin überlegen ſeyn; es einem worin zuvorthun: devancer quelqu'un à la courſe, einem im Laufen überlegen ſeyn; ceux qui nous ont devancé, unſre Vorgänger.

DEVANCÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DEVANCER.

DEVANCIER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* der Vorgänger, Vorfahr, im Amt oder in einer Würde; *it. pl.* die Vorfahren; Voráltern.

DEVANT, *prép.* vor; *it.* in Gegenwart; in Beyſeyn; *it. adv.* voran: ôtez-vous de devant mon jour, geht mir aus dem Lichte; les premiers vont devant, *prov.* die Erſten gehen vor; wer zuerſt kommt, mahlt zuerſt; aller au-devant de quelqu'un, einem entgegen gehen; *it. fig.* (auch de quelque choſe,) ſtatt prévenir, einem oder einer Sache zuvorkommen; ci-devant, *adv.* vorher; ehemahls; vormahls; ehedeſſen: un ci-devant, *ſ. m.* ein ehemahliger Adelicher, Privilegierter, Geiſtlicher ꝛc.; par-devant, (mit dem *accuſatif*) (meiſt jur.) ſtatt devant, vor; in Gegenwart ꝛc. (ſ. auch Derrière.) Devant que, *ol.* ehe; zuvor: devant & derrière, vorn und hinten; zuerſt und zuletzt.

DEVANT, *ſ. m.* das Vordertheil; die Vorderſeite; *it.* das Vordergebäude; le devant d'un tableau, der Vordergrund eines Gemähldes; *T.* marteau à devant, ein Vorſchlaghammer, (gerade vorwärts zu ſchlagen;) les devants, auf ein Band aufgenähte kraufe Haare; eine Treſſe: donner vent devant, ein Schiff gerade gegen den Wind drehen; prendre le devant, voran reiſen; prendre les devants, *fig.* einem in etwas zuvorkommen; eine ähnliche Handlung eher verrichten, als ein Andrer: gagner le devant, einem vorkommen, zuvorkommen; bâtir ſur le devant, *prov. fam.* ſich einen Bauch zulegen.

DEVANT-HIER, *adv. ol.* vorgeſtern.

DEVANTIER, (*ol.* Devanteau,) *ſ. m.* eine Weiberſchürze; das Vortuch gemeiner Weiber.

DEVANTIÈRE, *ſ. f.* Reitrock der Weiber.

DEVANTURE, *ſ. f.* (Bauk.) das Vordertheil; die Vorderſeite; *it. plur.* die mit Gyps oder Mörtel verſtrichene Stellen einer Schornſteinröhre, um dieſe mit dem Dach genau zuſammenzufügen.

DÉVASTATEUR, *ſ. m.* ein Verheerer.

DÉVASTATION, *ſ. f.* die Verwüſtung oder Verheerung eines Landes.

DÉVASTER, *v. a.* ein Land verwüſten, verheeren, auf lange Zeit unbewohnbar machen.

DÉVASTÉ, ÉE, *part. & adj.* verwüſtet ꝛc. ſ. Dévaſter.

DÉVELOPPEMENT, *ſ. m.* die Entwickelung; (meiſt *fig.*;) (Bauk.) ein Riß im Großen; oder auch, alle zu einem Gebäude erforderliche einzelne Riſſe zuſammengenommen; *it.* eine reihenweiſe gezeichnete Figur der ſämmtlichen Seiten eines Körpers.

DÉVELOPPER, *v. a.* auswickeln; auswickeln; loswickeln; auseinanderwickeln; *it. fig.* entwickeln; — un édifice, (Bauk.) ein Gebäude nach ſeinen innern und äußern Theilen vorſtellen; ſ. Développement. Se développer, *v. réfl.* ſich entwickeln; klar und deutlich werden; an den Tag kommen: développer ſes penſées, ſeine verborgene Gedanken offenbaren; — une intrigue, einen heimlichen Handel entdecken; *vulg.* dahinterkommen.

DÉVELOPPÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgewickelt; entwickelt ꝛc.

DEVENIR, *v. n. irr.* werden; que deviendront vos promeſſes? was wird aus Ihrem Verſprechen werden? devenir fou, ein Narr (oder närriſch) werden; de riche qu'il étoit, il eſt devenu gueux, ſo reich er war, ſo wurde er doch zum Bettler; que devenez-vous? wo gehen Sie hin? was wollen Sie machen? il ne ſait que devenir, er weiß nicht, was er werden will, was für eine Profeſſion, was für eine Lebensart er ergreifen will; wozu er ſich entſchließen, was er anfangen ſoll: qu'eſt devenu mon frère? wo iſt mein Bruder hingekommen? cela deviendra à rien, das wird zu nichts werden; *it.* daraus wird nichts werden.

DÉVENTER, *v. a. T.* die Segel ſo anziehen, daß ſie der Wind nicht faſſen kann.

DÉVERGONDAGE, *ſ. m.* Unverſchämtheit; Schamloſigkeit.

DÉVERGONDÉ, ÉE, *adj.* ſchamlos.

DÉVERGONDEMENT, *ſ. m. ol.* ein höchſt unverſchämtes Gewäſche.

DÉVERGONDER UNE FEMME, *ol.* einer Frauensperſon mit Gewalt ihre Ehre rauben; *vulg.* ſie nothzüchtigen.

SE DÉVERGONDER, *v. réfl. ol.* ganz ſchamlos werden; alle Zucht und Ehrbarkeit beyſeite ſetzen.

DÉVERROUILLER, *v. a.* aufriegeln; den Riegel zurückſchieben.

DÉVERROUILLÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeriegelt.

Digitized by Google

DEVERS, *prép.* in der Gegend eines Orts; gegen einen Ort zu oder hin: venir de devers un endroit, aus der Gegend eines Orts herkommen; par devers, mit einem pronom perſonnel, zeigt einen Beſitz an: il le garde par devers lui, er behält es bey ſich; ſe pourvoir par devers le juge, (jur.) ſeine Sache beym Richter anbringen; ſe retirer par devers le juge, den Richter (bittlich) angehen; bittlich bey ihm einkommen.

DÉVERS, ERSE, *adj. T.* was nicht ſenkrecht iſt; was auf eine Seite hängt.

DÉVERS, *ſ. m.* (Zimmer.) ſtatt Bois dévers oder déverſé, ein krummlaufendes Stück Holz; *it.* devers (nicht dévers) *ſ. m.* du jeu (Ballhaus), oben.

DÉVERSER, *v. a.* (Bauk. ꝛc.) ein Stück Holz ſchief einſetzen; *it. v. n.* ſchief ſtehen; auf eine Seite hängen.

DÉVERSOIR, *ſ. m.* (bey Mühlen) der Ort, wo das überflüſſige Waſſer abgeleitet wird.

DÉVÊTIR, *v. a.* jemand entkleiden; einem die Kleider ausziehen; einen auskleiden; *pl. uſ.* ſe dévêtir, *v. réſl.* ſich auskleiden; ſe dévêtir de la propriété de ſes biens, (jur.) das Eigenthum ſeiner Güter von ſich geben.

DÉVÊTISSEMENT, *ſ. m.* (jur.) *ol.* die Übergabe ſeiner Güter an einen Andern.

DÉVÊTU, UE, *part. & adj.* entkleidet ꝛc. ſ. DEVÊTIR.

DÉVIATION, *ſ. f. T.* die Abweichung eines Körpers von ſeiner Richtung.

DÉVIDER, *v. a.* aufhaſpeln; auf einen Haſpel abwinden; *it.* eine Garnſtrehne auf einen Knauel abwinden: ce cheval dévide, *T.* (*v. n.*) dieſes Pferd haſpelt, d. i. es macht, bey der Volte, die Bewegung mit den Vorderfüßen zu geſchwind, mit den Hinterſchenkeln aber zu langſam; dévider une fourbe, *ol.* ein Schelmſtück nach und nach entdecken.

DÉVIDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DÉVIDER.

DÉVIDEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* ein Haſpeler, eine Haſplerinn; ein Garnwinder, eine Garnwinderinn.

DÉVIDOIR, *ſ. m.* ein Haſpel; *it.* eine Garnwinde; Weife.

DÉVIER, *v. n.* vom Wege abkommen, abweichen, irren, abziehen.

DEUIL, *ſ. m.* die Trauer, d. i. ein großes Leid; *it. pl. uſ.* das Trauerkleid; *it.* die Trauerkoſten; *it.* die Trauerzeit; *it.* das Trauergefolge: grand deuil, eine tiefe Trauer; petit deuil, die Halbtrauer; ſon deuil n'eſt qu'au dehors, er trauert nicht von Herzen; porter le deuil de quelqu'un, um jemand trauren, Leid tragen; prendre le deuil, die Trauer anlegen; tendre une chambre en deuil, ein Zimmer ſchwarz ausſchlagen, behängen; porter le deuil de ſa blanchiſſeuſe, *prov. vulg.* ſchmutzige Wäſche anhaben.

DEVIN, *ſ. m.* ein Wahrſager; il ne faut pas aller au devin pour en être inſtruit, *prov.* dieß läßt ſich leicht erfahren; dahinter iſt leicht zu kommen.

DEVINAILLE, *ſ. f.* Wahrſagerkunſt.

DEVINERESSE, *ſ. f.* eine Wahrſagerinn.

DEVINER, *v. a.* wahrſagen; weiſſagen; künftige Dinge vorherſagen oder verkündigen; *it.* meiſt, errathen; durch Rathen erforſchen, heraus bringen: il n'y a pas à deviner, hier braucht man nicht erſt lange zu rathen; devinez le reſte, ſtatt jugez du reſte, das Übrige mögen Sie ſich hinzudenken.

DEVINEUR, *ſ. m. iron.* c'eſt un beau, un plaiſant devineur! wie der Mann ſo gut rathen kann! er hat ja einen rechten Wahrſagergeiſt!

DÉVIRER, *v. n.* (in der Seeſprache) zurücklaufen.

DÉVIRGINER, *v. a. néol.* entjungfern.

DÉVIRILISER, *v. a. ol.* ſtatt Châtrer.

DEVIS, *ſ. m. T.* ein Bau-Anſchlag; *it. ol.* eine Unterredung.

DÉVISAGER, *v. a.* einem das Geſicht zerkratzen, durch Kratzen verſtellen.

DEVISE, *ſ. f.* ein (das) Sinnbild; (wozu aber niemahls, wie zum emblème, eine menſchliche Figur genommen wird;) *it.* der Wahlſpruch, Denkſpruch; *it. ol.* ein Kleid von zweyerley Farben, wie an vielen Orten die Stadtknechte tragen; (Wap.) eine ſchmahle Binde, die nur den dritten Theil einer ſonſt gewöhnlichen Binde hat; *it.* der Wapenſpruch; le corps de la deviſe, die Überſchrift oder Beyſchrift der Deviſe.

DEVISER, *v. n. ol.* ſich vertraulich mit einander beſprechen oder unterreden.

DEVOIEMENT, *ſ. m.* der Durchlauf; Durchfall; Durchbruch; *it.* der Bauchfluß; die Ruhr; (Bauk.) die Schleifung; Abweichung vom ſenkrechten Stand.

DÉVOILEMENT, *ſ. m.* (meiſt *fig.*) die Enthüllung; Abnehmung des Schleyers; *fig.* die Entdeckung verborgener Dinge.

DÉVOILER, *v. a.* (meiſt *fig.*) entſchleyern; enthülſen; die Hülle, Decke, den Schleyer abnehmen; *it.* (eine Nonne) von ihrem Kloſtergelübde freyſprechen; aus dem Kloſter thun; *it.* etwas Verborgenes entdecken; dévoiler un myſtère, ein Geheimniß entdecken; *it.* es aufdecken oder offenbaren. Se dévoiler, *v. réſl.* ſich entſchleyern; ſein Geſicht enthüllen, oder ſehen laſſen.

DEVOIR, *v. a. irr.* ſchuldig ſeyn; *it.* verflichtet oder verbunden ſeyn; *it.* müſſen; ſollen; *it.* (ſollen, müſſen,) Willens ſeyn; etwas vorhaben: en capacité vous ne lui en devez rien, *fig.* an Geſchicklichkeit geben Sie ihm nichts nach: devoir ſon ſalut à ſa conduite, ſeine Wohlfahrt ſeiner Aufführung zu danken haben; qui doit a tort, *prov.* wer ſchuldig iſt, hat Unrecht; die Geſetze lauten allemal gegen den Schuldner. (ſ. auch Demander.)

DEVOIR, *ſ. m.* die Pflicht; Schuldigkeit; (jur.) die Lehenspflicht; devoir de l'oiſeau, *T.* das Vogelrecht; das, was dem Falken von der erjagten Beute gehört; *it.* devoir, die den Schülern aufgegebene Ausarbeitungen; ranger quelqu'un à ſon devoir, einen zu ſeiner Pflicht anhalten; ſe mettre en devoir de faire quelque choſe, ſich zu etwas anſchicken; Anſtalten wozu machen: j'irai vous rendre mes devoirs, ich werde Ihnen meine ſchuldige Aufwartung machen; à vous rendre mes devoirs, Ihnen aufzuwarten; rendre les derniers devoirs à quelqu'un, einem die letzte Pflicht, die letzte Ehre erweiſen; ihn zu ſeinem Grabe begleiten helfen.

DÉVOLE, *ſ. f.* (Kartenſp.) der Matſch, d. i. wenn man keinen Stich macht.

DÉVOLU, UE, *adj.* heimgefallen; vermöge des Heimfallrechts erworben.

DÉVOLU oder DÉVOLUT, *ſ. m.* (jur.) die Vergebung einer Pfründe durch den Papſt oder Biſchof, wegen Unfähigkeit des Beſitzers, oder auch, wegen Unrichtigkeit im Beſtallungsbriefe ꝛc.; jeter un dévolu, die beym Papſt ausgewirkte Vergebung der Pfründe dem bisherigen Beſitzer derſelben inſinuiren laſſen.

DÉVOLUTAIRE, *ſ. m. T.* der vom Papſt neu eingeſetzte Beſitzer einer Pfründe. (ſ. Dévolu.)

Digitized by Google

DÉVOLUTIF, IVE, *adj.* un appel dévolutif, eine Appellation, wodurch ein Proceß voe ein höheres Gericht gelanget.

DÉVOLUTION, *s. f.* (jur.) der Heimfall; die Erwerdung eines heimgefallenen Rechts oder Gutes.

DÉVORANT, ANTE, *adj.* (meist von Thieren) reißend. *Fig.* un appétit dévorant, ein Heißhunger; eine heftige Eßbegierde: un feu dévorant, eine verzehrende Flamme; un air dévorant, eine scharfe Luft, die einer schwachen Brust gefährlich ist.

DÉVORATEUR, *s. m. al.* ein Fresser; Verschlinger.

DÉVORER, *v. a.* (v. wilden Thieren) zerreißen; (v. Krokodilen, Hechten und anderen Raubfischen) verschlingen, auffressen. *Fig.* fressen; sehr gierig essen; (v. der Zeit, Flamme ꝛc.) verzehren; la faim le dévore, der Hunger nagt ihn; l'ennui, le chagrin le dévore, der Kummer, der Verdruß verzehrt ihn, reibt ihn auf; il ne lit pas, il dévore les livres, er liest nicht, er verschlingt die Bücher; dévorer quelqu'un des yeux, jemand mit den Augen verschlingen; ihn ansehen, als ob man ihn durch und durch sehen wollte: il dévore en espérance la succession de son oncle, er kann die Zeit nicht erwarten, da er seinen Oheim erben soll; dévorer les difficultés, die Schwierigkeiten muthig übersteigen, überwinden; dévorer un affront, s. Avaler; dévorer ses larmes, seine Thränen zurück halten.

DÉVORÉ, ÉE, *part. & adj.* zerrissen; verschlungen ꝛc. s. Dévorer.

DÉVOT, OTE, *adj.* andächtig; *it.* d. i. Andacht erweckend oder einflößend; *it. s.* un dévot, une dévote, ein Andächtiger, eine Andächtige; meist ein Andächtler, Scheinheiliger; eine Scheinheilige: mon cœur vous est dévot, *ol.* mein Herz ist Ihnen ganz ergeben; le sexe dévot, *bad.* (vom Frauenzimmer) das andächtige Geschlecht.

DÉVOTEMENT, *adv.* andächtig; mit Andacht.

DÉVOTIEUX, EUSE, *adj. ol.* statt Dévot.

DÉVOTIEUSEMENT, *adv. ol.* mit Andacht.

DÉVOTION, *s. f.* die Andacht; *it.* d. i. die Andachtsübungen; *it. fig.* eine völlige Ergebenheit zu jemands Diensten; faire ses dévotions, seine Andacht verrichten; zur Beicht und zum Abendmahl gehen: une fête, un jeûne de dévotion, ein Fest, eine Fasten, so man aus eigenem Andachtstrieb hält; pratiques de dévotion, gottselige Handlungen, die man sich selbst zu gewissen Zeiten auferlegt. *Fig. & prov.* ma bourse est à sa dévotion, meine Börse steht ihm allemal zu Dienst; il a cette femme à sa dévotion, diese Frau lebt ihm in allen Stücken zu Willen; l'offrande est à dévotion, man kann so viel geben, als man will; attendre quelqu'un en dévotion, einen mit Verlangen und Zubereitung erwaeten.

DÉVOUEMENT, *s. m.* die gänzliche Ergebenheit zum Dienst eines Andern; *it.* (bey den Alten) ein feyerliches Gelübde, sein Leben zur Rettung des Vaterlandes aufzuopfern; eine freywillige Aufopferung.

DÉVOUER, *v. a.* widmen; weihen; auf eine feyerliche Art zu etwas bestimmen. Se dévouer, *v. réf.* sich wozu widmen; sich aufopfern. (s. Dévouement.)

DÉVOUÉ, ÉE, *part. & adj.* gewidmet ꝛc.; *it.* jemanden zugethan ꝛc. s. Dévouer.

DÉVOULOIR, *v. a. irr. ol.* aufhören, etwas zu wollen.

DÉVOYER, *v. a. p. us.* vom rechten Wege abbringen; *it.* (Medic.) den Magen verderben; il s'est dévoyé du chemin du salut, *fig.* er hat den Weg des Heils (zum Himmel) verlassen; dévoyer un tuyau, *T.* eine Schoenstein röhre schleifen; sie nicht gerade in die Höhe führen, sondern sie mit dem Horizonte einen schiefen Winkel machen lassen.

DÉVOYÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Dévoyer; *it. s. m.* (Theol.) ein Verirrter; Irrgläubiger.

DEUTÉRONOME, *s. m.* das fünfte Buch Mosis; das Deuteronomium.

DÉVUIDE, *s. f. T.* faire dévuide, alle Kugeln auf dem Billiard machen, und bey der letzten sich selbst verlaufen.

DEUX, *adj. c.* zwey; (*ol* zween, zwo, zwey;) *it.* beide; *it.* zweyerley: deux à deux, je zwey und zwey; de deux jours l'un, einen Tag um den andern; übee den andern Tag: ils sont deux, ils sont à deux, ihrer sind zwey; sie sind selb zwey: se servir des deux mains, sich beider Hände bedienen; vin de deux sortes, zweyerley Wein; aller deux à deux, paarweise, Paar und Paar gehen; dire & faire sont deux, *prov.* sagen und thun ist zweyerley.

DEUX, *s. m.* eine Zwey; (*pl. ol.* ein Zweyer;) le deux de cœur, die Herz-Zwey; partager en deux, in zwey Theile zertheilen; amener double deux, (Bretsp.) die beiden Däusee werfen; porter ses deux, (in allen Spielen) gegen 2 spielen; es mit zweyen zu thun haben; *it. fig. fam.* zwey verschiedene Verrichtungen haben: être entre deux, *fig. vulg.* im Zweifel stehen; zweifelhaft seyn: être à deux jeux, im Spiel einander gleich seyn; Spiel gegen Spiel haben: donner oder piquer des deux, *T.* beide Sporen zugleich ansetzen; deux à un, (Wap.) zwey oben und eins unten.

DEUXIÈME, *adj. c.* dee, die, das zweyte.

DEUXIÈMEMENT, *adv.* zweytens.

DEXTÉRITÉ, *s. f.* die Geschicklichkeit im Handarbeiten; *it. fig.* die Feetigkeit des Verstandes.

DEXTRE, *s. f. ol.* die rechte Hand; *it. adj. c.* die eechte Seite im Wapen.

DEXTREMENT, *adv. fam.* mit Geschicklichkeit.

DEXTROCHÈRE, *s. m.* (Wap.) *ol.* der rechte Arm.

DEY, *s. m.* dee Dey; der Beherrscher in Algier und Tunis.

DIA, *adv.* (bey den Fuhrleuten) Schwude! oder, zur Linken! links! (s. Hurhau.)

DIABÈTES, *s. m. T.* der Harnfluß, eine Krankheit; (Hydraulik) der Verieebecher.

DIABÉTIQUE, *adj. & s. c.* der (die) mit dem Harnfluß behaftet ist.

DIABLE, *s. m.* der Teufel; *it. fig.* d. i. ein böser, höchstboshafter Mensch. *Fig. & prov. fam.* c'est un diable d'homme, es ist ein verteufelter Mensch; une diable d'affaire, ein verteufelter Handel; faire le diable à quatre, großen Lärm machen; sich wie der lebendige Teufel anstellen; dire le diable de quelqu'un, einem das Ärgste nachreden; il ne faut pas se donner au diable pour faire cela, das ist eben so schwer nicht zu thun; das ist eben keine Hexerey: le diable est aux vaches, (wenn ein plötzlicher Lärm entsteht,) der Teufel ist unter den Kühen; les diables sont déchaînés, dee Teufel ist los; elle est (faite) à la diable, sie sieht teufelmäßig aus; un ragoût à la diable, ein verteufeltes, teufelmäßiges

Raaout; au diable celui qui le fera, das mag der Teufel thun; au diable un pareil profit! einen ſolchen Vortheil ſoll der Henker holen; il n'eſt pas ſi diable qu'il eſt noir, er iſt nicht ſo bös, als er ausſieht; tirer le diable par la queue, kümmerlich, armſelig leben; que diable avez-vous fait? was zum Teufel haben Sie gemacht?

DIABLE, *ſ. m. T.* der Teufel, das Teufelchen; iſt der Nahme einiger Vögel, Seefiſche und Inſekten; (Grobſchm.) der Reifhaken; (Tuchm.) der Bauernfuß, zum Einſpannen der Tücher; (Artill.) ein gewiſſes Viſiereiſen; (auch Chat.)

DIABLEMENT, oder EN DIABLE, *adv. fam.* verteufelt; teufelmäßig; teufliſch: il l'a battu en diable & demi, er hat ihn erbärmlich, jämmerlich geprügelt.

DIABLERIE, *ſ. f.* (meiſt *fam.*) eine Teufelei; Zauberey; Hexerey; *it.* Bosheit; Teufelsſtreiche; *it.* der Zank; Lärm; das Geſchrey ꝛc.

DIABLESSE, *ſ. f. fam.* ein Teufelsweib; ein verteufeltes Weib; böſes Weib: c'eſt une bonne diableſſe, ſie iſt eine gute, ehrliche (luſtige) Haut.

DIABLIFIER, *v. a. ol.* in einen Teufel verwandeln.

DIABLOTIN, *ſ. m.* ein kleiner Teufel; ein (das) Teufelchen; *ie. fig.* d. i. ein böſer Junge; *it. T.* mit Zucker überſtreute kleine Kügelchen von Chokolate.

DIABOLIQUE, *adj. c. prop. & fig.* teufliſch.

DIABOLIQUEMENT, *adv.* teufliſcherweiſe; auf eine trufliſche Art.

DIABOLOGIE, *ſ. f. ol.* die Lehre vom Teufel.

DIACHILON, DIACHYLON, *ſ. m. T.* Diachylum; Saftpflaſter; ein erweichendes und zertheilendes Pflaſter.

DIACONAT, *ſ. m.* das Diakonat; das Amt und die Würde eines Diakonus.

DIACONESSE, *ſ. f.* eine Diakoniſſinn.

DIACONIE, *ſ. f.* (bey den erſten Chriſten) eine Art Armenpflege; *ie.* das Armenpflegeamt.

DIACONIQUE, *ſ. m. ol.* die Sakriſtey; (griech. Kirchr) ein Buch, das die Pflichten und Verrichtungen der Diakonen enthält; *it. adj. c.* was einen Diakonum betrifft.

DIACOUSTIQUE, *ſ. f. T.* die Diakuſtik: die Unterſuchung der Eigenſchaften des Wiederſchalls.

DIACRE, *ſ. m.* ein Diakonus.

DIACYDONITE, *adj. c. T.* aus Quitten gemacht; confection diacydonite, eine Quittenlatwerge.

DIADÈME, *ſ. m.* das Diadem; die königliche Hauptbinde; *ie. fig.* die königliche Krone; *je.* die königliche Würde.

DIAGNOSTIQUE, *adj. c. & ſ. m. T.* ſigne diagnoſtique, oder blos diagnoſtique, ein Anzeichen oder Symptom, das die wahre Art und Beſchaffenheit einer Krankheit zu erkennen giebt.

DIAGONAL, ALE, *adj. T.* diagonal; ligne diagonale, oder blos diagonale, *ſ. f.* die Diagonallinie; eine Linie, welche aus einem Winkel eines Parallelogramms bis zum gegenüberſtehenden Winkel gezogen iſt.

DIAGONALEMENT, *adv. T.* eckſtrichsweiſe; von einer Ecke zur andern.

DIAGRÈDE, *ſ. m. T.* mit Quitten und Schwefel zubereiteter Skammonienſaft.

DIALECTE, *ſ. m.* der Dialekt; die Mundart.

DIALECTICIEN, *ſ. m. T.* ein Dialektiker: Logiker; (ſ. Logicien;) *inf. ol.* ein Meiſter oder Lehrer in der Diſputierkunſt.

DIALECTIQUE, *ſ. f.* die Dialektik; Logik; Vernunftlehre.

DIALECTIQUEMENT, *adv.* als einer, der die Vernunftlehre verſtehet; logiſch.

DIALOGISER, *v. a. ol.* Geſpräche machen, wie die *Colloquia* in den Schulen.

DIALOGISME, *ſ. m. ol.* ein (das) Schulgeſpräch, (Kolloquium) als eine Schulübung betrachtet.

DIALOGUE, *ſ. m.* ein Dialog; ein mündliches oder ſchriftliches Geſpräch; eine Unterredung; *it. T.* ein muſikaliſcher Dialog.

DIALOGUER, *v. a.* dialogieren; zwey oder mehrere Perſonen unter ſich redend einführen.

DIALOGUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Dialognee.

DIAMANT, *ſ. m.* ein Diamant; der ſchwerſte, härteſte und durchſichtigſte Edelſtein: (Glaſer) ein roher Diamant, womit die Glastafeln zu Scheiben zerſchnitten werden; diamant brut, ein roher Diamant; diamant d'Alençon, auch de Bohême, ein unechter Diamant von Alençon, oder aus Böhmen; diamant roſe, der Roſenſtein, Rautenſtein; diamant brillant, der Brillant; diamant du temple, ein auf Diamantart geſchliffener ſchlechter oder nachgemachter Stein; diamant taillé en tables, ein Tafelſtein, (ſ. Table;) une épée &c. de diamant, *qqf.* ein mit Diamanten beſetzter Degen ꝛc.; monter un diamant, einen Diamant faſſen; ſi vous faites cela, je vous donnerai une poignée de diamans, *prov. fam.* wenn Sie mir dieſes thun, ſo werde ich mich auf alle mögliche Art dafür erkenntlich beweiſen.

DIAMANTAIRE, *ſ. m.* ein Diamantſchneider, Diamantſchleifer. (ſ. auch Lapidaire.)

DIAMARGARITON, *ſ. m. T.* eine Arzeney, worin Perlen das Hauptingrediens ſind.

DIAMÉTRAL, ALE, *adj.* zum Durchmeſſer gehörig; diametraliſch: ligne diamétrale, die Durchſchnittslinie.

DIAMÉTRALEMENT, *adv.* von einem Ende der Durchſchnittslinie bis zum andern, d. i. gerade gegenüber; diamétralement oppoſé, *fig. fam.* einander gerade entgegengeſetzt, *vulg.* ſchnurſtracks zuwider.

DIAMÈTRE, *ſ. m.* der Durchmeſſer; de tant de pieds de diamètre, von ſo viel Fuß im Durchmeſſer.

DIAMORUM, *ſ. m. T.* geſottener Maulbeerſaft.

DIANE, *ſ. f.* (Mythol.) Diana, die Göttinn der Jagd; *T.* l'arbre de Diane, der Silberbaum, der durch chymiſche Kunſt zubereitet wird; battre la diane, die Reveil (*vulg.* Rebelle) ſchlagen; beym Anbruch des Tages die Soldaten durch Trommelſchlag aufwecken.

DIANOPTIQUE, *ol.* ſtatt DIAPHORÉTIQUE.

DIANTRE, *ſ. m. fam.* ſtatt diable; au diantre ſoit le fou, zum Teufel mit dieſem Narren.

DIANUCUM, *ſ. m. T.* der Saft von eingemachten grünen wälſchen Nüſſen.

DIAPALME, *ſ. m. T.* ein gewiſſes erweichendes Pflaſter; Zugpflaſter.

DIAPASME, *ſ. m. T.* ein gewiſſes wohlriechendes Pulver zu allerley Gebrauch.

DIAPASON, *ſ. m. T.* das Diapaſon, d. i. der Umfang einer Singſtimme oder eines Inſtrumentes: *it. ol.* das Intervall einer Oktave; (muſikal. Inſtrumentenm.) die Menſur: der Maaßſtab; (Glockengießer), der metallene Maaßſtab.

DIAPÉDÈSE, *ſ. m. T.* ein Ausbruch des Geblüts durch die poros der Blutgefäſſe.

Digitized by Google

DIAPENTE, *ſ. m.* (Muſik der Alten) das Intervall der Quinte.

DIAPHANE, *adj. c. T.* durchſichtig; was die Lichtſtrahlen durchfallen läßt.

DIAPHANÉITÉ, *ſ. f. T.* die Durchſichtigkeit.

DIAPHŒNIX, *ſ. m. T.* eine purgierende Latwerge, wobey Dattelkerne die Baſis ſind.

DIAPHORÉTIQUE, *adj. & ſ. m. T.* ſchweistreibend; ein ſchweistreibendes Mittel.

DIAPHRAGMATIQUE, *adj. c. T.* zum Zwerchfell gehörig.

DIAPHRAGME, *ſ. m. T.* das Zwerchfell; *it.* der Knorpel, der die Naſenlöcher treunt; (Botan.) die Querſcheidewand in einer Samenkapſel; *it. T.* (an großen Schröhren ꝛc.) die Blendung; ein rundes Stückchen Blech oder Pappe, das überflüſſige Licht damit abzuhalten; —du cerveau, das Hirnzwerchfell; —du cervelet, das Gezelt des Hirnleins.

DIAPRÉ, ÉE, *adj. p.uſ.* buntfarbig; bunt.

DIAPRER, *ol.* buntfarbig machen.

DIAPRUN, *ſ. m. T.* eine purgierende Pflaumenlatwerge.

DIAPRURE, *ſ. f. ol.* die Vielfärbigkeit; das Buntfarbige.

DIARRHÉE, *ſ. f.* der Durchlauf; Durchfall.

DIARRHODON, *ſ. m. T.* eine, inſ. aus Roſen, zubereitete Arzeney.

DIARTHROSE, *ſ. f.* (Anat.) eine bewegliche Knochenfügung.

DIASCORDIUM, *ſ. m. T.* Skordienlatwerge; eine herz- und magenſtärkende, auch ſchweistreibende Latwerge.

DIASEBESTE, *ſ. m. T.* die Bruſtbeer-Latwerge.

DIASÉNE, *ſ. m. T.* eine Lavier-Latwerge aus Senesblättern.

DIASOSTIQUE, *ſ. f.* die Lehre von den Vorbauungsmitteln in der Arzneykunſt.

DIASTASE, *ſ. f. T.* ſtatt Luxation.

DIASTÈME, *ſ. m.* (alte Muſik) ſtatt Intervalle.

DIASTOLE, *ſ. f. T.* die Erweiterung, Ausdehnung der Herzkammern, das Geblüt einzunehmen. Diaſtolique, *adj. c.* wird von gedachter Bewegung geſagt.

DIASTYLE, *ſ. m. T. ol.* ein weitſäuliges Gebäude, wo die Säulen dreymal ſo weit als eine jede dick iſt, von einander ſtehen.

DIASYRME, *ſ. m. T.* ein Diaſyrmus; eine rhetoriſche Figur, wodurch man eine Frage belacht, ſtatt ſie zu beantworten.

DIATESSARON, *ſ. m.* (alte Muſik) das Intervall der Quarte; *it. T.* eine dem Theriac ähnliche Arzeney.

DIATONIQUE, *adj. c. T.* le genre diatonique, die diatoniſche Leiter; eine, in der Muſik, zum Tonſyſtem angenommene Tonleiter.

DIATONIQUEMENT, *adv. T.* auf eine Diatoniſchfortſchreitende Art; nach der diatoniſchen Tonleiter.

DIATRAGACANTE, *ſ. m. T.* eine Art Latwerge, inſ. von Gummi-Dragant.

DIATRIBE, *ſ. f.* die Abhandlung; *p.uſ.* Diſſertation.

DICASTÈRE, *ſ. m. T.* ein (das) Gerichtskollegium.

DICHOTOMIE, *ſ. f. T.* derjenige Stand des Mondes, da wir nur die Hälfte ſeiner Scheibe ſehen.

DICHOTOME, *adj. T.* lune dichotome, ſ. Dichotomie.

DICOSCRIT, *ſ. m.* Art Frohndienſt.

DICTAME, *ſ. m. T.* der Diptam, die Eſcherwurz; ein Pflanzengeſchlecht.

DICTAMEN, *ſ. m.* (latein.) der Antrieb, z. B. des Gewiſſens.

DICTATEUR, *ſ. m.* ein Diktator; ein, auf eine Zeitlang, ernannter oberſter Befehlshaber in Rom, wenn die Republik in Gefahr war.

DICTATORIAL, ALE, *adj.* diktatormäßig.

DICTATORIAT, *ſ. m.* (ſpottweiſe) Diktatorwürde.

DICTATURE, *ſ. f.* die Würde oder das Amt eines Diktators; *it.* die Diktatur; (auf dem deutſchen Reichstag) eine Verſammlung der Geſandſchaftsſekretärs, in Beyſeyn des Churmayniſchen Legationsſekretärs.

DICTÉE, *ſ. f.* das Diktieren in die Feder; *it.* das Diktierte oder die Diktata: il écrit bien ſous la dictée, er ſchreibt alles was man ihm diktiert, ſehr fertig nach.

DICTER, *v.a.* in die Feder diktieren; von Wort zu Wort zum Nachſchreiben vorſagen; *it. qq'f.* einem in den Mund legen, was er ſagen ſoll; ſ. Suggérer; *it. fig.* (v. der Vernunft, vom Zorn ꝛc.) befehlen; eingeben.

DICTÉ, ÉE, *part. & adj.* diktirt ꝛc.

DICTIOMANISTE, *ſ. m. ol.* ein Lexikograph; einer, der Wörterbücher ſchreibt.

DICTION, *ſ. f.* die Art des Vortrags oder Ausdrucks, in Anſehung der Wahl der Wörter und Redensarten.

DICTIONNAIRE, *ſ.m.* ein (das) Wörterbuch; Lexikon.

DICTON, *ſ. m.* ein zum Sprüchwort gewordener Ausdruck; ein ſinnreicher Spruch.

DICTUM, *ſ.m.* (jur.) ſ. Diſpolitif d'un jugement &c.

DIDACTIQUE, *adj. c. T.* didaktiſch; belehrend: le genre didactique, die didaktiſche, lehrende Gattung der Rede.

DIDEAU, *ſ. m.* (Fiſcher) eine Art großer Garnſchläuche.

DIDRACHME, *ſ. m.* (alt. Griech.) eine doppelte Drachme; eine Münze; (alt. Jüd.) ein halber Seckel von Kupfer.

DIDYNAMIE, *ſ. f.* (Botan.) die Klaſſe derjenigen Pflanzen, welche mit zwey ungleich-langen Paaren von Staubfäden verſehen ſind.

DIELLE, *ſ. f. T.* eine gewiſſe blaſſe, fette, thonichte und ſandichte Erde.

DIÉRÈSE, *ſ. f.* (Gramm.) die Theilung eines Doppellauters in zwey Sylben; (Chirurg.) die Trennung ganzer oder zuſammengewachſener Theile.

DIÈSE, oder DIESIS, *ſ. m.* (Muſik) das Kreuzchen; ein Beyzeichen, das eine Note um einen halben Ton erhöhet; ut-dièſe, Cis; re-dièſe, Dis ꝛc.

DIÈTE, *ſ. f.* die Diät; Lebensordnung (im Genuſſe der Speiſen und Getränke;) *it.* der Reichstag; eine Verſammlung der Stände eines Reichs; — de l'Empire, der deutſche Reichstag; — de Suiſſe, ehem. die Tagſatzung der Schweizer; *it.* eine Konferenz zwiſchen zwey Generalkapiteln gewiſſer Mönchsorden, ꝛc.; (röm. Kanzelley) eine Tagreiſe, oder 10 italieniſche Meilen.

DIÉTÉTIQUE, *ſ. f. T.* die Diätetik; die Lehre wie man durch die Diät ſeine Geſundheit erhalten ſoll; *it. adj. c. T.* zur Diät gehörig.

DIÉTINE, *ſ. f.* ehemals, der Vorlandtag in einer pohlniſchen Staroſtey; diétine de relation, der Nachlandtag, wo die Deputierten ihren Bericht abſtatteten.

DIEU, *ſ. m.* Gott; das höchſte Weſen, durch welches alle andre Weſen ſind und beſtehen; *it.* ein heidniſcher Gott: les Dieux, die Gottheiten; die Götter der Fabel: il eſt devant Dieu, (von einem Verſtorbenen)

benen) er ſteht nun vor Gott; le Fils de Dieu, der Sohn Gottes; l'Homme-Dieu, der Gottmenſch; au nom de Dieu, pour l'amour de Dieu, um Gotteswillen; mon Dieu! mein Gott! du lieber Gott! mein! Dieux! grands Dieux! ihr Götter! große Götter! la fête-Dieu, das Fronleichnamsfeſt; le dieu à double front, *burl.* der Gott Janus; le dieu lance-flèche, *burl* Kupido; le dieu des pintes, *burl.* Bacchus; le dieu de colin-tampon, *burl.* Mars; faire d'une choſe ſon dieu, *fig.* aus etwas ſeinen Abgott machen; ſein ganzes Herz an etwas hängen.

DIEU-CONDUIT, *ſ. m. ol.* (ſtatt Arcaſſe.)

DIEU-DONNÉ, *ſ. m.* (ein Beyname) Deodatus; (von Gott gegeben.)

DIEU'BLEU, *ſ. m. ol.* ſtatt petit dieu de la fable.

DIEUX, *plur.* von Dieu, die Götter.

DIFFAMANT, ANTE, *adj.* ſchimpflich; ehrenrührig; zum Schimpf gereichend.

DIFFAMATEUR, *ſ. m.* ein Verläumder; Ehrenſchänder; Läſterer.

DIFFAMATION, *ſ. f.* die Verläumdung.

DIFFAMATOIRE, *adj. c.* ehrenrührig; was darauf abzielt, jemand um ſeine Ehre und guten Nahmen zu bringen; libelle diffamatoire, eine Schmähſchrift; Läſterſchrift; Schandſchrift; ein (das) Pasquill.

DIFFAMÉ, ÉE, *part. & adj.* berüchtigt; übel berüchtigt; verrufen; verſchrieen; in einem übeln Ruf ſtehend; (Wap.) (ein Thier) ohne Schwanz.

DIFFAMER, *v. a.* jemand in einen übeln Ruf, in ein übles Geſchrey bringen; einen ausſchreyen, verſchreyen; überall auf jemand ſchimpfen, läſtern, ſchmähen; *it. ol* beſudeln; beflecken.

DIFFARRÉATION, *ſ. f.* die Opfereeremonie der alten Römer bey einer Eheſcheidung.

DIFFÉREMMENT, *adv.* auf verſchiedene, unterſchiedene Weiſe; verſchiedentlich.

DIFFÉRENCE, *ſ. f.* der Unterſchied; die Verſchiedenheit; die ungleiche Beſchaffenheit; die Ungleichheit; (Differenz;) — entre l'un & l'autre, de l'un à l'autre, de l'un avec l'autre, zwiſchen oder unter beiden; quelle différence il y a d'homme à homme! was doch für ein Unterſchied unter den Leuten iſt! faire la (oder de la) différence, einen Unterſchied machen.

DIFFÉRENCIER, *v. a.* unterſcheiden; ce ſigne les différencie, dieſes Zeichen giebt ihren Unterſchied zu erkennen.

DIFFÉREND, *ſ. m.* der Streit; die Streitigkeit; der Zwiſt; die Zwiſtigkeit; *it.* die ſtreitige Sache ſelbſt; il a jugé tous ces différends, er hat alle dieſe Streitigkeiten geſchlichtet; ils partagèrent le différend, ſie verglichen ſich über die ſtreitige Sache.

DIFFÉRENT, ENTE, *adj* unterſchieden, unterſchiedlich; von einander verſchieden; ungleich; von ungleicher Beſchaffenheit.

DIFFÉRENTIEL, ELLE, *adj. T.* calcul différentiel, die Differentialrechnung; die Art und Weiſe, durch Rechnung, eine unendlich-kleine Größe zu finden, die, unendlichmahl genommen, einer gegebenen Größe gleich iſt.

DIFFÉRER, *v. a.* auch *abſol.* etwas aufſchieben; auf eine andre Zeit verſparen oder ausſetzen; *it. v. n.* von einander unterſchieden ſeyn; nicht einerley ſeyn; ſans différer, ohne Verweilen; ce qui eſt différé n'eſt pas perdu, *prov.* aufgeſchoben iſt nicht aufgehoben.

DIFFÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeſchoben ꝛc. ſ. Différer.

DIFFICILE, *adj. c.* ſchwer; mühſam; nicht leicht; (v. Weg) ſchlimm; (v. Gemüthscharakter) eigenſinnig, wunderlich; mit welchem übel auszukommen iſt: temps difficiles, ſchwere, ſchlechte, harte Zeiten; *it.* difficile, *ſ.* il faie le difficile, er macht Schwierigkeiten; er will ſich nicht bereden laſſen.

DIFFICILEMENT, *adv.* ſchwerlich; mit Mühe; *vulg.* mit genauer Noth.

DIFFICULTÉ, *ſ. f.* die Schwierigkeit, die Einwendung, Bedenklichkeit, welche man bey einer Sache vorbringt; die Einwürfe, die jemand gegen etwas (für une choſe) macht; die Hinderniſſe, welche man einer Sache ꝛc. in den Weg legt; *it.* der Zweifel; *it.* eine kleine Streitigkeit; ein Zwiſt; ein kleines Mißverſtändniß: voilà le nœud, le point de la difficulté, das iſt eben der Knoten; hierin ſteckt eben die Schwierigkeit: faire difficulté de quelque choſe, Schwierigkeiten machen, Bedenken tragen, etwas zu thun; nicht gerne daran wollen: lever une difficulté, eine Schwierigkeit heben: c'eſt le père des difficultés, *prov.* er macht Schwierigkeiten, wo keine ſind; gegen alles macht er Einwendungen: la difficulté des chemins, die böſen, ſchlechten Wege; — d'uriner, de reſpirer &c., die Beſchwerlichkeit, ſein Waſſer zu laſſen, Athem zu holen ꝛc.; — de parler, die Beſchwerlichkeit im Reden; (wa einem das Reden ſchwer fällt;) il y a bien des difficultés dans cet auteur, dieſer Schriftſteller iſt nicht ſo leicht zu verſtehen; ſans difficulté, *adv.* unfehlbar; ohne allen Zweifel.

DIFFICULTUEUX, EUSE, *adj.* ſchwierig; der, oder die bey allen Sachen Schwierigkeiten macht; dem alles bedenklich vorkommt.

DIFFIDATION, *ſ. f.* die Befehdung; Ankündigung der Fehde: le droit de diffidation, das Faustrecht.

DIFFORME, *adj. c.* unförmlich; deſſen Theilen das gehörige Verhältniß fehlt; *it.* ungeſtalt; häßlich.

DIFFORMEMENT, *adv. peu uſ.* auf eine unförmliche Art ꝛc.

DIFFORMER, *v. a.* (jur.) (meiſt nur von Münzſtämpeln) unförmlich machen; die Form benehmen, und dadurch unkenntlich und unbrauchbar machen.

DIFFORMITÉ, *ſ. f.* die Unförmlichkeit; Mißgeſtalt; die Ungeſtaltheit: der Unſtand: la difformité du vice, *fig.* die Häßlichkeit des Laſters.

DIFFRACTION, *ſ. f. T.* die Brechung der Strahlen, wenn ſie die Oberfläche eines Körpers berühren.

DIFFUS, USE, *adj.* weitläuftig, weitſchweifig im Reden und Schreiben.

DIFFUSÉMENT, *adv.* auf eine zu weitläuftige Art; weitſchweifig.

DIFFUSION, *ſ. f.* die Weitläuftigkeit des Styls; die Weitſchweifigkeit; die unnöthige Worthäufung im Reden und Schreiben; diffuſion de lumière, *T.* die Ergießung (Ausbreitung) der Lichtſtrahlen.

DIGAME, *cor.* ſtatt Bigame.

DIGAMIE, *cor.* ſtatt Bigamie.

DIGASTRIQUE, *adj. c it. ſ. m. T.* zweybauchig; ein zweybauchiger Muskel; ein Muskel, deſſen zweyfleiſchige Theile gleichſam zwey von einander abgeſonderte Bäuche vorſtellen.

DIGÉRER, *v. a.* verdauen; *it. fig.* etwas wohl oder reiflich überlegen; *it.* (verdauen) etwas Unangenehmes, Schmerzliches ꝛc. geduldig ertragen; verſtehen; *it v n* (Chym.) digeriren; zur Digeſtion in einem gehörigen Gefäße eine Zeitlang einer gelinden Wärme ausgeſetzt ſeyn, damit ſich die Kör-

ver, die man auflösen will, zuvor mit einander verbinden: ces urines, ces humeurs ne sont pas digérées, dieser Urin, diese Feuchtigkeiten sind nicht in ihrer gehörigen Beschaffenheit.

DIGÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* verdaut ꝛc. s. Digérer.

DIGESTE, *s. m. T.* die Digesta oder Pandekten; eine durch Kaiser Justinian veranstaltete Sammlung von Entscheidungen berühmter römischer Rechtsgelehrten, die durch ihn die Kraft eines Gesetzbuches erhalten hat.

DIGESTEUR, *s. m.* ein Gefäß, das Fleisch sehr geschwind darin zu kochen, und selbst die Knochen in eine Gallert zu verwandeln; digesteur de Papin, die Papinianische Kochmaschine.

DIGESTIF, IVE, *adj. & s. m.* die Verdauung befördernd; was zur Verdauung hilft; ein Verdauungsmittel: poudre digestive, Digestifpulver; onguent digestif oder bloß digestif, eine eitermachende Salbe.

DIGESTION, *s. f.* die Verdauung; Dauung; (Chir.) die Zeitigung eines Geschwüres; (Chym.) die Digestion; das Digerieren; die Digerierung. (s. Digérer.)

DIGITALE, *s. f. T.* der Fingerhut; ein Pflanzengeschlecht: petite digitale, Gottsgnadenkraut; wild Aurin; digitale d'Orient, der Sesam.

DIGLYPHE, *s. m.* (Bauk.) ein Diglyph; Zweyschlitz; ein in zwey Vertiefungen bestehender Zierath des Frieses, welche bald rund, bald rechtwinklig sind.

DIGNE, *adj. c.* würdig; werth: digne de louange, de blâme, lobenswürdig, lobenswerth; tadelnswürdig, straffällig: digne de foi, glaubwürdig; fruits dignes de pénitence, (Bibel) rechtschaffene Früchte der Buße.

DIGNEMENT, *adv.* auf eine würdige Art; würdig; nach Würden; nach Verdienst; gebührend.

DIGNITAIRE, *s. m.* ein Kanonikus, der in einem Dom- oder Stiftskapitel eine besondere Würde begleitet.

DIGNITÉ, *s. f.* die Würde, Wichtigkeit einer Sache; *it.* (Würde) Ehrenstelle, Ehrenstuffe; ein (das) Ehrenamt: monter aux dignités, zu Ehrenämtern gelangen; fiefs de dignités, Lehen, mit denen ein Ehrentitel verknüpft ist.

DIGON, s. Diguon.

DIGRESSION, *s. f.* das Ausschweifen von der Hauptsache, in einer Schrift oder in einer Rede; das Abweichen von der Materie.

DIGUE, *s. f.* ein Damm, ins. ein Wasserdamm; *it. fig.* (Damm,) die Hemmung des Fortgangs einer (ins. bösen) Sache; der Einhalt, den man einem übel thut: digues rompues, ausgerissene Dämme.

DIGUER, *v. a. ol.* einem Pferde die Sporen geben.

DIGUON oder DIGON, *s. m.* (Schiff.) der Wimpelstock.

DILACÉRATION, *s. f.* (Anat.) eine gewaltsame Zerreißung ins. der Fibern.

DILACÉRER, *v. a. T.* mit Gewalt zerreißen.

DILAPIDATION, *s. f.* eine thörichte oder unsinnige Verschwendung; (*ol.* die Vergeudung.)

DILAPIDER, *v. a.* auf eine thörichte und muthwillige Art verschwenden oder durchbringen; (*ol.* vergeuden.)

DILAPIDÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Dilapider.

DILATABILITÉ, *s. f. T.* die Dehnbarkeit.

DILATABLE, *adj. c. T.* ausdehnbar.

DILATATEUR, *s. m. T.* ein erweiternder Muskel.

DILATATION, *s. f.* (Phys.) die Ausdehnung; Ausbreitung; Erweiterung.

DILATATOIRE, *s. m. T.* das Sperreisen, der Sperrer; ein chirurgisches Instrument.

DILATER, *v. a. T.* erweitern; ausdehnen; ausbreiten; weiter oder breiter machen; auseinander treiben oder sperren. Se dilater, *v. réf.* sich ausdehnen ꝛc.; la joie dilate le cœur, *fig.* die Freude erweitert das Herz.

DILATOIRE, *adj. c.* (jur.) aufzüglich; dilatorisch; was einen Aufschub oder eine Verzögerung verursacht.

DILAYEMENT, *s. m. ol.* statt Délai.

DILAYER, *ol.* statt Différer u. Délayer.

DILECTION, *s. f.* (Theol.) die Liebe; votre dilection, Euer Liebden, (ein Titel.)

DILEMME, *s. m T.* ein (das) Dilemma; eine Schlußrede von zwey Sätzen, deren jeder den Gegner überzeugt oder überzeugen kann.

DILIGEMMENT, *adv.* hurtig; mit Hurtigkeit; mit Geschwindigkeit; *it. ol* mit Genauigkeit; sorgfältig.

DILIGENCE, *s. f.* die Emsigkeit; Beschleunigung, Förderung der Arbeit; Hurtigkeit in Verrichtung der Geschäfte; *it. qqf.* ein anhaltender, unverdrossener Fleiß; eine genaue Sorgfalt; *it.* eine Geschwindkutsche; Landkutsche; *it.* meist *pl.* (jur.) die Fortsetzung und Betreibung der angebrachten Klage in der gehörigen Zeit: faire diligence, faire grande diligence, eilen; forteilen; geschwind fortmachen: apporter de la diligence, faire ses diligences, allen Fleiß anwenden; *it.* (jur.) den Prozeß betreiben; aufmerksam auf die gerichtlichen Termine seyn: faire acte de diligence, versichern, oder es sich bescheinigen lassen, daß man in Betreibung des ausgetragenen Geschäfts nichts versäumt habe; en diligence, (*adv.*) schleunig; eilends; par la diligence, mit der Geschwindkutsche.

DILIGENT, ENTE, *adj.* hurtig; geschwind in seinen Verrichtungen; *it.* fleißig; arbeitsam; emsig: le plus diligent, (bey erledigten Ämtern, Bedienungen, Pfründen ꝛc.) derjenige, der sich zuerst darum (bewirbt.)

DILIGENTER, *v. n. it.* se diligenter. *v. réf.* sich fördern; allen Fleiß anwenden, sich Mühe geben, bald fertig zu werden; eilen; *it. v. a.* betreiben; fördern; beschleunigen. (Der Gebrauch dieses Wortes ist noch nicht völlig bewährt.)

DILUCIDER, *v. a. fig* (einen Gegenstand) beleuchten; ihn in ein helles Licht setzen; erklären.

DIMANCHE, *s. m.* der Sonntag; dimanche gras, der Sonntag vor Fastnacht.

DÎME, DIXME, *s. f.* der Zehente; grosses dîmes, oder dîmes de gros fruit, der große Zehente; der Getreidezehente; menues dîmes, der kleine Zehente, d. i. von Erbsen, Wicken, Linsen ꝛc.; dîmes de charnage, der Fleischzehente; vertes dîmes, der Zehente von Bohnen, Erbsen, Hanf ꝛc.; dîmes inféodées, der Lehens-Zehente; dîmes du haut & du bas, der Obst- und Kornzehente; dîmes de suite, der Folgezehente, den ein geistlicher Zehentherr, vermöge des Folgerechts, außerhalb seines Kirchspiels hebt.

DIMENSION, *s. f.* die Ausmessung eines Körpers; die Ausdehnung oder Erstreckung desselben; der Raum, den er nach seiner Länge, Breite und Dicke oder Tiefe einnimmt: prendre les dimensions de quelque chose, etwas abmessen; considérer un corps

dans toutes ſes dimenſions, einen Körper nach allen drey Arten ſeiner Ausdehnung betrachten.

DIMER, *v. a.* den Zehenten heben; *it.* den Zehenten wirklich abholen.

DIMERIE, *ſ. f. ol.* das Zehentgebieth.

DIMEUR, *ſ. m. p.uſ.* der Zehenter; der Einſammler des Zehenten.

DIMINUER, *v. a.* vermindern; verringern; geringer oder kleiner machen; einem an etwas (z. B. an der Rechnung) abbrechen; *it. fig.* vermindern; verringern; ſchwächen: diminuer le prix, den Preis vermindern; *it.* diminuer, *v. n.* ſich vermindern ꝛc.; geringer, kleiner oder ſchwächer werden; abnehmen: diminuer de prix, im Preis abſchlagen; ſa ſanté va en diminuant de jour en jour, ſeine Geſundheit nimmt von Tag zu Tag ab.

DIMINUÉ, ÉE, *part. & adj.* vermindert ꝛc.

DIMINUTIF, IVE, *adj. & ſ. m.* (Gramm.) mot diminutif, oder bloß diminutif, ein Wort, das etwas kleineres andeutet, als ſein Stammwort, z. B. ein Mädchen, ein Knäbchen; *it. fam.* eine Sache, die im Kleinen das vorſtellt, was eine andere Sache im Großen iſt.

DIMINUTION, *ſ. f.* die Verminderung; Verringerung; *it.* der Nachlaß; das, was man an einer beſtimmten Summe nachläßt, oder davon abgehen, daran fallen läßt; (Bauk.) die verhältnißmäßige Verdünnung einer Säule, von unten nach oben zu; (Muſik) die Theilung einer langen Note in mehrere andere minder geltende Noten; *it.* eine rhetoriſche Figur, da man weniger ſagt, als man zu ſagen im Sinn hat.

DIMISSOIRE, *ſ. m.* ein (das) Dimiſſorium; die ſchriftliche Einwilligung eines Biſchofs, daß ein zu ſeiner Diöces gehöriger Geiſtlicher von einem andern Biſchof ordinirt werden könne; auch lettres dimiſſoriales.

DINANDERIE, *ſ. f.* allerley Meſſingwaare.

DINANDIER, *ſ. m.* ein Meſſingſchläger; *it.* einer, der mit Meſſingwaaren handelt.

DINATOIRE, *adj. c. prvcl.* heure dinatoire, ſtatt heure du dîner; déjeûner dinatoire, ſtatt déjeûner-dîner. ſ. Déjeûner.

DINDE, *ſ. f.* eine kalekutiſche Henne; ein wälſches Huhn; eine Truthenne.

DINDON, *ſ. m* ein kalekutiſcher Hahn; ein wälſcher Hahn; Truthahn: aller garder les dindons, *prov. iron.* ſich aufs Land begeben, und die Hühner hüten.

DINDONNEAU, *ſ. m.* ein junger oder kleiner wälſcher Hahn.

DINDONNIER, ÈRE, *ſ. m. & f.* einer, eine, ſo die wälſchen Hühner hütet und wartet, oder auch, mit dergleichen Federvieh handelt, *it. fig. iron.* ein Dorfjunker, ein (das) Dorffräulein.

DINÉE, *ſ. f.* die Mittagsmahlzeit auf der Reiſe; *it.* die Bezahlung dafür; (*vulg.* die Zeche;) *it.* der Ort, wo man auf der Reiſe Mittagsmahlzeit hält.

DÎNER, *v. n.* zu Mittag ſpeiſen oder eſſen; il dîne bien, er thut Mittags eine ſtarke Mahlzeit. *Prov.* ſon alliette dîne pour lui, er muß doch bezahlen, wenn er gleich nicht mitſpeiſet; qui dort, dîne, wer ſchläft, den hungert nicht; quand je le vois, il me ſemble que j'ai dîné, *pop.* ich habe ſchon ſatt, wenn ich ihn nur ſehe.

DINÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DINER.

DÎNER oder DÎNÉ, *ſ. m.* die Mittagsmahlzeit; das Mittagseſſen; (Mittagsmahl;) après dîne, *adv.* nach dem Mittagseſſen, (ſ. auch Meſſe, *prov.*)

DÎNETTE, *ſ. f. p.uſ.* ein kleines Mittagseſſen.

DÎNEUR, *ſ. m. fam.* einer, der gewöhnlich nur einmahl des Tages, und zwar zu Mittage ißt; *it.* c'eſt un beau dîneur, er läßt ſich das Mittagseſſen gut ſchmecken.

DIOCÉSAIN, AINE, *adj.* zur Diöces gehörig: l'évêque diocéſain, oder bloß, le diocéſain, der Biſchof der Diöces; der Diöceſan.

DIOCÈSE, *ſ. m.* eine Diöces; das biſchöfliche Gebieth; der Sprengel oder Kirchſprengel eines Biſchofs.

DIOPTRE, *ſ. m.* (Aſtron. ꝛc.) das Abſehen; die Dioptre. ſ. Pinnule u. Alidade.

DIOPTRIQUE, *ſ. f. T.* die Dioptrik; der Theil der Optik, welcher von den gebrochenen Strahlen handelt; *it. adj. c.* dioptriſch; zur Dioptrik gehörig.

DIPHRYGES, *ſ. m. T.* der Unterofenbuch; die Unreinigkeit, welche vom Kupfer an dem Boden des Schmelzofens ſich angeſetzt hat.

DIPHTHONGUE, *ſ. f. T.* ein Doppellaut.

DIPLOÉ, *ſ. m. T.* das Hirnſchädel-Beinmark.

DIPLOMATE, *ſ. m.* ein Diplomat; ein öffentlicher Agent, der mit Aufträgen bey einem Hofe verſehen iſt. (ſehr oft *m. p.*)

DIPLOMATIE, *ſ. f.* die Diplomatie; die politiſchen Unterhandlungen der Mächte und ihrer Agenten an den verſchiedenen Höfen. (ſehr oft *m. p.*)

DIPLOMATIQUE, *ſ. f.* die Diplomatik; die Kunſt, alte Urkunden richtig zu leſen, und ihre Echtheit oder Unechtheit zu beurtheilen; *it. adj. c.* diplomatiſch; zur Diplomatik gehörig.

DIPLOMATIQUEMENT, *adj.* diplomatiſch.

DIPLOMATISER, *v. n.* unterhandeln.

DIPLOME, *ſ. m.* das Diplom; eine Urkunde, wodurch ein König oder Fürſt ꝛc. gewiſſe Rechte, Freyheiten und Privilegien ertheilt.

DIPSAS, *ſ. m.* DIPSADE, *ſ. f. T.* die Durſtſchlange; Durſtnatter; (deren Biß einen unleidlichen Durſt verurſacht.)

DIPTÈRE, *ſ. m. T.* ein zweyflügliges Gebäude der Alten; inſ. ein mit zwey Säulenreihen umgebener Tempel.

DIPTYQUE, *ſ. m.* (bey den Alten) eine Art hölzerner, aus zwey Blättern beſtehender Schreibtafeln, mit dem Nahmen und mit den Bildniſſen der Magiſtratsperſonen; *it. ol* ein Verzeichniß der Biſchöfe; *it.* eine Art Todtenregiſter; latein. *plur.* diptycha.

DIQUON, *cor.* ſtatt Digon.

DIRE, *v. a. irr.* ſagen; *it. qqf.* herſagen; (réciter, z. B. ſa leçon;) *it.* diethen; (offrir;) *it.* (poet.) erzählen; beſingen; (raconter, chanter;) *it.* (ſagen) urtheilen; *it.* (jur.) gerichtlich erkennen; ein Urtheil fällen; (juger;) *it.* (ſagen) zu erkennen geben; zu verſtehen geben; *it.* (ſagen) etwas befehlen; *it.* (ſagen) etwas anrathen: pour ainſi dire, ſo zu ſagen; dire que oui, Ja ſagen, à ce que l'on dit, wie die Rede geht; wie man ſagt; *it* wie man zu ſagen pflegt: pour ne rien dire du reſte, das Übrige zu geſchweigen; cela fait dire que &c., dieß gibt Anlaß zu ſagen ꝛc.; ne dire mot, ſtillſchweigen; nicht ein Wort reden: cela vous plaît à dire, *fam.* es beliebt Ihnen, ſo zu reden; Sie ſcherzen: c'eſt tout dire, pour tout dire, pour dire en un mot,

dieß iſt genug geſagt; es braucht keiner Rede mehr, keines weitern Fragens: dire la meſſe, Meſſe leſen; Meſſe halten; dites-en un pria raiſonnable, bietben Sie's nicht zu theuer; on diroit que &c., man möchte (oder ſollte) faſt ſagen ꝛc.; es hat faſt das Anſehen, als ob ꝛc.; que vent dire cela? qu'eſt-ce à dire cela? was ſoll das bedeuten? wie iſt das zu verſtehen? eſt-ce à dire que j'ai tort? will man mir dadurch zu verſtehen geben, daß ich Unrecht habe? c'eſt à dire, cela veut dire que, das iſt; das bedeutet, das heißt; nähmlich, aber, nämlich: cela ſoit dit en paſſant, im Vorbeygehen geſagt; trouver à dire à quelque choſe, etwas woran zu tadeln oder auszuſetzen, etwas wogegen einzuwenden haben; trouvez à dire quelqu'un aber quelque choſe, jemand oder etwas vermiſſen; qu'en vou'ez-vous dire? was haben Sie dagegen zu ſagen? oder, daran auszuſetzen? il y a bien à dire que &c., ſtatt il s'en faut beaucoup ſ. Falloir; il y a bien à dire entre l'ainée & la cadette, zwiſchen der ältern und jüngern Schweſter iſt ein groſſer Unterſchied; il dit, (meiſt poet.) alſo ſprach er; j'ai dit, *fam.* weiter hab ich nichts zu ſagen; (ſ. auch Bien-diſant, und Soi-diſant.) *Fig. & prov.* dire pis que pendre, beſtig ſchimpfen; auſſi tôt dit, auſſi-tôt fait, ſ. Auſſi-tôt; Il dit d'or, *fam.* was er da ſagt, ſind goldene, theure, köſtliche Worte; *it.* er verſpricht goldene Berge; dire à quelqu'un ſon fait, ſ. Fait; cela s'en va ſans dire, das verſteht ſich von ſelbſt; la bonne fortune commence à lui dire, das Glück fängt an ihm günſtig zu ſeyn, ihm zu lächeln; ſon ſilence en diſoit aſſez, ſein (ihr) Stillſchweigen gab genug zu verſtehen; le cœur me le dit, mein Herz ſagt es mir; es ahndet mir; ſi le cœur vous en dit, wenn Sie Luſt dazu haben; wenn Sie ein Vergnügen daran finden; cela ne dit rien, das heißt (oder bedeutet) nichts; das will ſo viel als nichts ſagen.

SE DIRE, *v. réfl.* geſagt werden; *it.* (à ſoi-même,) bey ſich ſelbſt ſagen; *it.* ſich wofür ausgeben; *it. v. réc.* einander ſagen; zu einander ſagen.

DIRE, *ſ. m.* (jur.) die Ausſage; au dire des experts, nach der Ausſage, oder, nach dem Berichte der Kunſtverſtändigen; au dire de tout le monde, der gemeinen Sage nach; nach jedermanns Ausſage; wie alle Welt ſagt: prouver ſon dire, ſeine Ausſage, Meinung ꝛc. mit Gründen beweiſen; (ſ. auch Bien dire;) elle ne ſe ſoucie pas du qu'en dira-t-on, aber elle ſe moque des qu'en dira-t-on, ſie achtet nicht, was die Leute von ihr reden, aber, was die Leute davon ſagen; ſie ſetzt ſich über das Gerede der Leute hinaus: on dit, eſt un menteur, *prov.* das gemeine Gerücht lügt.

DIRECT, ECTE, *adj.* gerade; was in gerader Richtung oder Linie läuft; was in gerader Bewegung geſchieht ꝛc.; direkt: ligne directe, eine gerade (auf- oder abſteigende) Stammlinie; ſucceſſion directe, eine Erbfolge in gerader Linie; (Gegentheil, collatérale;) ſeigneur direct, ein unmittelbarer Lehensherr; planète directe, *T.* ein geradlaufender Planet, (der von Abend gegen Morgen, nach der Reihe der Zeichen des Thierkreiſes rückt;) rayon direct, ein gerader (und nicht gebrochener) Strahl; viſion directe, das Sehen durch gerade Strahlen; das Geradezu-Sehen: la règle directe des trois, die gemeine Regel de tri; harangue directe oder diſcours direct, eine Rede, die der Geſchichtſchreiber ſo erzählt, wie ſie wirklich ſoll gehalten worden ſeyn; (Gegentheil, oblique.)

DIRECTE, *ſ. f.* (jur.) der Bezirk eines unmittelbaren Lehens; die Lehensherrlichkeit.

DIRECTEMENT, *adv.* geradr; in gerader Linie; s'adreſſer directement à quelqu'un, *fig.* ſich geradezu an jemand, ſich an jemand ſelbſt wenden; directement oppoſé, ſchnurſtracks zuwider.

DIRECTEUR, *ſ. m.* der Direktor, Führer, Regierer einer Sache; der Vorſteher einer Sache, eines Geſchäffes, Kollegii, einer Verſammlung; *it.* (in mehrern Republiken) ein Direktar; einer von denjenigen, welchen die vollziehende Gewalt aufgetragen iſt; — de créanciers, der, von den Gläubigern, über das Vermögen ihres Schuldners geſetzte Kurator; — de conſcience, oder bloß directeur, ein Gewiſſensrath; ardeutlicher Beichtvatee.

DIRECTION, *ſ. f.* (die Direktion,) Führung einer Sache; inſ. die Oberaufſicht über ein Geſchäft, das unter mehrern Perſonen vertheilt iſt; (Mechanik ꝛc.) die Richtung; (Aſtron.) die Bewegung, der Lauf eines geradelaufenden Planeten; ſ. Direct: la ligne de direction, die Direktionslinie; der Strich, wornach ſich die Bewegung richtet; direction des créanciers, die den Curatoribus bonorum. (ſ. Directeur) übertragene Aufſicht über das rückſtändige Vermögen eines Schuldners; direction, *qqf* die Verſammlung dieſer Kuratoren.

DIRECTOIRE, *ſ. m.* ein (das) Direktorium; eine gedruckte Anweiſung, was für Meſſen und Horæ täglich geleſen und geſungen werden; *it.* das Direktorium beym Reichstag zu Regensburg; *it* das Direktorium; die geſammten Glieder, (ſ. Directeur) welchen die vollziehende Gewalt aufgetragen iſt.

DIRECTORIAL, AIE, *adj* zum Direktorium gehörig, oder daſſelbe betreffend.

DIRECTRICE, *ſ. f.* die Oberaufſeherin. (ſ. Directeur.)

DIRIGER, *v. a.* einer Perſon oder Sache vorſtehen; die beſondere Aufſicht darüber haben; ſie auf das Zweckmäßige lenken, leiten oder führen; ſie zweckmäßig einrichten oder anordnen; — ſon intention, ſeine Abſichten auf einen gewiſſen Zweck richten; — ſes pas, ſes regards &c., ſeinen Gang, ſeine Blicke ꝛc, wohin richten.

DIRIGÉ, ÉE, *part. & adj* ſ. DIRIGER.

DIRIMANT, ANTE, *adj.* empêchement dirimant, (kanon. Recht) ein Mangel, der eine Ehe ungültig macht; ein Umſtand, weswegen eine Heirath nicht beſtehen kann.

DISANT, ſ. BIEN-DISANT u. SOI-DISANT.

DISCALE, *ſ. f.* Abgang am Gewichte einer Waare.

DISCALER, *v. n T.* einen Abgang am Gewichte leiden.

DISCEPTATION, *ſ. f. Pal.* der Streit über eine Frage, die man unterſucht.

DISCERNEMENT, *ſ. m.* die richtige Unterſcheidung einer Sache von einer andern; der richtige Unterſchied, den man dazwiſchen macht; *it. fig.* die Unterſcheidungskraft; die Gabe, die Dinge richtig von einander zu unterſcheiden.

DISCERNER, *v. a.* unterſcheiden: (ſ. Diſcernement;) diſcerner le bien d'avec le mal, das Gute vom Böſen unterſcheiden.

DISCIPLE, *ſ. m.* ein Schüler, Lehrling in Wiſſenſchaften und freyen Künſten; les diſciples de Jéſus-Chriſt, die Jünger Chriſti.

DISCIPLINABLE, *adj. c.* gelehrig und folgſam; (v. Thieren) gelehrig; leicht abzurichten.

DISCIPLINE, *ſ. f.* die Zucht; Anleitung zu einem pflichtmäßigen Verhalten, (mit der Macht zu beſtrafen verbunden;) *it.* das Abrichten der Thiere; *it.* (Zucht) eine gewiſſe eingeführte Ordnung, worüber gehalten werden ſoll; diſcipline eccléſiaſtique, militaire, die Kirchenzucht, Kirchendiſciplin; Kriegszucht, Mannszucht, Kriegsdiſciplin; *it.* die Geißel der Mönche und andrer ſich geißelnder andächtiger Perſonen; être ſous la diſcipline de quelqu'un, unter jemandes Zucht ſtehen; donner la diſcipline à quelqu'un, einen geißeln, mit der Geißel züchtigen; ſe donner une rude diſcipline, ſich hart, ſich bis aufs Blut geißeln.

DISCIPLINER, *v. a* einen zur Ordnung und zu guten Sitten anführen oder abrichten; in Zucht und Ordnung halten; *it.* geißeln; züchtigen. (ſ. Diſcipline.)

DISCIPLINÉ, ÉE, *part. & adj.* gezogen; unter die Zucht gehalten; abgerichtet: troupes bien (ou mal) diſciplinées, gut (oder ſchlecht) diſciplinierte Truppen; bey denen eine gute ꝛc. Mannszucht eingeführt iſt.

DISCONTINUATION, *ſ. f.* die Unterlaſſung einer Sache auf einige Zeit; Unterbrechung einer Arbeit oder eines Geſchäffts; (ſ. Diſcontinuer; — des pourſuites, das Liegenlaſſen eines Proceſſes.

DISCONTINUER, *v a.* in dem, was man angefangen hat, nicht fortfahren; etwas Angefangenes liegen laſſen, nicht fortſetzen; eine Zeitlang nachlaſſen, unterlaſſen, ausſetzen; auf eine Weile damit aufhören: *it. v. n.* wird von Dingen geſagt, die, nachdem ſie eine Weile gedauert haben, eine Zeitlang aufhören.

DISCONTINUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DISCONTINUER.

DISCONVENANCE, *ſ. f.* die Ungleichheit; der Unterſchied; der Mangel der Übereinſtimmung; (Gramm.) eine Unſchicklichkeit in der Verbindung der Wörter.

DISCONVENIR, *v. n. irr.* (d'une choſe,) etwas nicht geſtehen; etwas läugnen; *it.* nicht der Meinung des Andern ſeyn; andrer Meinung ſeyn, als die Andern: je n'en diſconviens pas, ich bin es nicht in Abrede; ich läugne es nicht: nous diſconvenons entre nous, wir ſind nicht einig darüber.

DISCORD, *ſ. m. ol.* ſtatt Diſcorde, Querelle; *it.* ſtatt Querelleur; *it. adj. m.* verſtimmt; nicht übereinſtimmend.

DISCORDANCE, *ſ. f. ol.* der Mißhall; Mißlaut; *it.* die Uneinigkeit.

DISCORDANT, ANTE, *adj.* (v. Inſtrumenten und Singſtimmen) verſtimmt; falſch: des humeurs diſcordantes, *fig.* Gemüthsarten, die nicht zuſammenſtimmen; die ſich nicht miteinander vertragen.

DISCORDE, *ſ. f.* die Uneinigkeit; Zwietracht; der Streit; Zwieſpalt; (Mythol.) die Diſkordia; Eris; die Göttinn der Zwietracht: ſemer la diſcorde, Zwietracht ſtiften; jeter la pomme de diſcorde, *fig.* den Zankapfel auswerfen; Stoff zur Uneinigkeit geben.

DISCORDER, *v. n.* (Muſik) falſch klingen; nicht zuſammen ſtimmen; *it. al. fig.* uneinig untereinander ſeyn.

DISCOUREUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Schwätzer, Plauderer; eine Schwätzerinn; *vulg.* Plaudertaſche; inſ. eine Perſon, die immer viel verſpricht; *vulg.* ein Windmacher.

DISCOURIR, *v. n. irr.* (weitläuftig) über eine Sache (d'une oder ſur une choſe) reden, miteinander ſprechen; il ne fait que diſcourir, er redet lauter unnützes Zeug.

DISCOURS, *ſ. m.* die Rede; eine Reihe verbundener Worte, ſeine Gedanken auszudrücken; *it.* eine Rede; ein feyerlicher Vortrag; eine im Redneriſchen abgefaßte Abhandlung; *it. qqf.* ein (kos) Geſpräch: prononcer, faire un diſcours, eine Rede halten; c'eſt un autre diſcours, davon iſt die Rede nicht: diſcours! oder ce n'eſt que diſcours, Poſſen! leere Worte! was ihr da ſagt, iſt lauter leeres Geſchwätz; diſcours à perte de vue, ein Geſpräch, das kein Ende hat; ein Geſchwätz, wovon man das Ende nicht abſieht.

DISCOURTOIS, OISE, *adj. ol.* unhöflich.

DISCOURTOISIE, *ſ. f. ol* die Unhöflichkeit.

DISCRÉDIT, *ſ m.* (inſ. in der Handlung,) der Mißkredit; der Verfall oder Verluſt des Kredits. ſ. Decréditement.

DISCRÉDITÉ, ÉE, *v. a.* verrufen; in üblen Kredit.

DISCRET, ÈTE, *adj.* verſtändig, und daher bedachtſam und beſcheiden in ſeinen Reden und Handlungen; *it.* verſchwiegen; (ſ. auch Diſcrétoire;) en uſer d'une manière diſcrète, vorſichtig, klug, bedächtig zu Werke gehen; *T.* quantité diſcrète, (Mathem.) eine Größe, die aus verſchiedenen von einander abgeſonderten Theilen beſteht; proportion diſcrète, eine unterbrochene oder veränderte Proportion; (Gegentheil, continue.) dartres diſcrètes gutartige Flechten.

DISCRÉTEMENT, *adv.* auf eine verſtändige, vorſichtige und beſcheidene Art.

DISCRÉTION, *ſ. f.* die Vorſichtigkeit und Beſcheidenheit in Reden und Handlungen; die Behutſamkeit; kluge Zurückhaltung ꝛc.; l'âge de diſcrétion, das verſtändige Alter; ſe mettre à la diſcrétion de quelqu'un, ſich gänzlich dem Willen einer Perſon überlaſſen; je remets tout à votre diſcrétion, alles dieß überlaſſe ich Ihrem Belieben; ſe rendre à diſcrétion, *T.* ſich auf Gnade und Ungnade ergeben; vivre à diſcrétion, (v. Soldaten, nach Gefallen wirthſchaften oder hauſen; allerley Unfug begehen; auf Diskretion leben: jouer à diſcrétion, ſo ſpielen, daß derjenige, welcher verliert, etwas nach Belieben giebt.

DISCRÉTIONNEL, ELLE, *v. a.* willkührlich.

DISCRÉTOIRE, *ſ. m. qqf.* der Ort, wo ſich der Prior oder die Äbtiſſinn mit denjenigen Mönchen oder Nonnen, welche ihnen als Rathgeber (pères diſcrets, mères diſcrètes) zugeordnet ſind, zu verſammeln pflegen; das Diskretorium.

DISCRIME, *ſ. m.* Unterſchied.

DISCULPER, *v. a.* entſchuldigen; rechtfertigen; die Schuld von jemanden ablehnen. Se diſculper, *v. réfl.* die Schuld von ſich ablehnen; ſich verantworten ꝛc.

DISCURSIF, IVE, *adj.* faculté diſcurſive, *T.* das Vermögen, aus einem Satz etwas zu folgern, oder einen Schluß zu ziehen.

DISCUSSIF, IVE, *adj. & ſ. m.* (Med.) ein zertheilendes, verdünnendes, auflöſendes Mittel; ein Diſlutiens.

DISCUSSION, *ſ. f.* eine genaue Unterſuchung; *it. qqf.* ein kleiner Streit über etwas; (jur.) die Unterſuchung, Schätzung und gerichtliche Verkaufung der Güter eines Schuldners; die Ausklagung eines Schuldners.

DISCUTER, *v. a.* genau unterſuchen; ſorgfältig erwägen; erwägen; diſcuter les biens d'un débiteur, *T.*

die Güter eines Schuldners schätzen, und ausrechnen, wie weit selbige zur Bezahlung hinreichen; einen Schuldner auskklagen.

DISCUTÉ, ÉE, *part. & adj.* untersucht ꝛc.

DISCUTEUR, *s. m.* Untersucher; Disputirer.

DISERT, ERTE, *adj.* (meist *fam. & crit.*) mit der Gabe, viel und fließend zu reden versehen; beredt; redselig; redsprächig; gesprächig.

DISERTEMENT, *adv.* zierlich und fließend. s. Disert.

DISETTE, *s. f.* der Mangel an den unentbehrlichsten Dingen; disette de vivres, der Mangel an Lebensmitteln; avoir disette de quelque chose, Mangel an etwas leiden; il y a une grande disette de mots dans cette langue, *fig.* diese Sprache ist sehr arm an Wörtern.

DISETTEUX, EUSE, *adj. ol.* arm, nothdürftig, vom Hunger gedrückt.

DISEUR, *s. m.* DISEUSE, *s. f. fam.* diseur de bons mots, eine Person, welche die Gesellschaft mit witzigen Scherzen und Einfällen zu unterhalten sucht; ein Witzling; — de grands mots, ein Großsprecher; — de nouvelles, ein Zeitungsträger; Zeitungskrämer; einer, der sich damit abgiebt, allerley neue Zeitungen zu erzählen; (s. auch Bourde, Aventure und Enteme.)

DISGRACE, *s. f.* die Ungnade; Ungunst; *it.* das Unglück; der Unfall.

DISGRACIER, *v. a.* Ungnade auf einen werfen; jemanden seine Gnade, seine Gunst entziehen: son imprudence le fit disgracier, seine Unvorsichtigkeit war Ursache, daß er in Ungnade fiel.

DISGRACIÉ, ÉE, *part. & adj.* in Ungnade gefallen: il est disgracié de la nature, die Natur ist ihm nicht günstig gewesen; die Natur hat ihn übel gebildet.

DISGRACIEUX, EUSE, *adj.* unangenehm; widerwärtig; verdrießlich. (*pl. us.* Désagréable.)

DISGRÉGATION, *s. f.* (Optik) die Zertheilung; Zerstreuung: le blanc cause la disgrégation de la vue, die weiße Farbe blendet das Gesicht, (weil sie von allen Seiten der Lichtstrahlen in unser Auge bringt.)

DISGRÉGER, *v. a. T.* zerstreuen; le blanc disgrége la vue, s. Disgrégation.

DISJOINDRE, *v. a.* une instance; (jur.) eine Klage trennen. s. Disjonction.

DISJOINT, OINTE, *part. & adj. p. us. it.* (Arithmetik.) s. Diserct.

DISJONCTIF, IVE, *adj. & s. f.* (conjonction) disjonctive, (Gramm.) ein zertheilendes Bindewort.

DISJONCTION, *s. f.* (jur.) die Zertheilung eines Prozesses in zwey; die Trennung zweyer Klagen.

DISLOCATION, *s. f.* die Verrenkung. (*pl. us.* Luxation, Déboitement.)

DISLOQUER, *v. a.* verrenken; verstauchen; (s. Démettre;) cela lui a disloqué la cervelle, *fig. fam.* das hat ihm das Gehirn verrückt.

DISLOQUÉ, ÉE, *part. & adj.* verrenkt; verstaucht ꝛc.

DISME, *ol.* statt DIME.

DISPARATE, *s. f.* (spanisch) die Ungereimtheit; Unschicklichkeit; ein ungereimtes, unschickliches Betragen in Reden und Handlungen; *plur.* allerley unschickliches, ungereimtes Zeug; *it. adj.* wird von Sachen gesagt, die sich nicht zusammenschicken, die nicht zusammenpassen; voilà des choses bien disparates, das sind Sachen, die kein vernünftiger Mensch zusammenreimen kann.

DISPARITÉ, *s. f.* der Unterschied, die Ungleichheit, so man zwischen Personen oder zwischen Dingen bemerkt, welche man mit einander vergleicht.

DISPARITION, *s. f.* die Verschwindung; das Verschwinden; Unsichtbarwerden.

DISPAROÎTRE, *v. n.* (mit avoir und être) *prop. & fig.* verschwinden; unsichtbar werden; einem aus den Augen kommen; sich unsichtbar machen; sich aus dem Staube machen.

DISPARU, UE, *part. & adj.* verschwunden ꝛc.

DISPÂTE, *s. f. ol.* ein Hebezeug mit zwey Wirbeln.

DISPENDIEUX, EUSE, *adj.* was viele Kosten verursacht; kostbar; kostspielig.

DISPENSAIRE, *s. m. T.* ein (das) Dispensatorium; ein Buch, worin die Zubereitung der Arzeneyen beschrieben ist.

DISPENSATEUR, *s. m.* TRICE, *s. f.* der Austheiler, Ausgeber, (Ausspender,) die Austheilerinn ꝛc. einer Wohlthat, Gabe, Gnade ꝛc.

DISPENSATION, *s. f.* die Austheilung; *it. T.* das Dispensieren; die vorschriftsmäßige Behandlung der Ingredienzien zu den zusammengesetzten Arzeneyen; la dispensation des sacremens, die Austheilung, Ausspendung der Sakramenten.

DISPENSE, *s. f.* die Erlassung einer Verbindlichkeit; die Entbindung oder Lossprechung von der Beobachtung der allgemeinen Regel; — de mariage, eine Dispensation in Ehesachen, (von Seiten des Papsts, Bischofs oder Konsistoriums.)

DISPENSER, *v. a.* von einer gewissen Pflicht oder Verbindlichkeit aus besonder Gunst oder Nachsicht lossprechen; *it.* austheilen; unter mehrere vertheilen, z. B. Wohlthaten, Sakramente ꝛc.; *it.* (Apothek.) dispensieren; s. Dispensation. Se dispenser, (*v. réf.*) de la règle, sich von der Regel ausnehmen; sich nicht an die Regel binden; sich die Freyheit herausnehmen, nicht nach der Regel zu handeln: dispensez-moi de faire cela, erlauben Sie, daß ich es nicht thue; verschonen Sie mich hiemit; muthen Sie mir so etwas nicht zu; überheben Sie mich dieses Auftrags.

DISPENSÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Dispenser.

DISPERSER, *v. a.* ausstreuen; ausswerfen; *it.* (Personen) hier und da vertheilen; sie da und dorthin verlegen; *it.* zerstreuen; in Unordnung bringen; auseinander jagen.

DISPERSION, *s. f.* die Zerstreuung.

DISPONDÉE, *s. m.* (Prosodie) ein doppelter Spondäus, d. i. vier lange Sylben hinter einander.

DISPONIBLE, *adj. c.* (jur.) worüber man frey schalten und walten kann.

DISPOS, *adj. m.* (v. Mannspersonen in einem gewissen Alter) noch wohl bey Kräften, und dabey munter, aufgeräumt.

DISPOSER, *v. a.* anordnen; ordnen; in Ordnung bringen, setzen oder stellen; die gehörige Stelle anweisen; *it.* einrichten; zubereiten; zurüsten; veranstalten; in Bereitschaft halten; besorgen; zurecht machen; *it.* quelqu'un à quelque chose, oder à faire quelque chose, einen wozu vorbereiten, bewegen; wozu bringen; dahin vermögen, daß er das thut, was man von ihm wünscht. Se disposer, *v. réf.* sich wozu anschicken; sich rüsten; sich bereiten; sich in Bereitschaft setzen; sich bereit oder gefaßt machen.

DISPOSER, *v. n* (de quelqu'un, de quelque chose,) mit einer Person oder Sache thun oder machen,

was man will; *vulg.* damit ſchalten und walten; über etwas (z. B. über Geld ꝛc.) diſponieren; *it.* Vorſehung oder Verordnung wegen etwas thun; *it.* ſtatt aliéner, veräußern: Dieu a diſpoſé de lui, Gott hat ihn abgefordert; Gott hat ihn zu ſich genommen: l'homme propoſe, & Dieu diſpoſe, *prov.* der Menſch denkt's, Gott lenkt's.

DISPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Diſpoſer; être bien ou mal diſpoſé pour quelqu'un, wohl oder übel gegen jemand geſinnt, auf jemand zu ſprechen ſeyn.

DISPOSITIF, IVE, *adj.* vorbereitend; remède diſpoſitif, (Medic.) ein (das) Vorbereitungsmittel; *it. ſ. m.* le diſpoſitif d'une ſentence, d'un édit, derjenige Theil eines Endurtheils, Edikts ꝛc., in welchem der eigentliche Ausſpruch oder die eigentliche Verordnung enthalten iſt. (im Gegenſatz des Préambule.)

DISPOSITION, *ſ. f.* die Anordnung; Einrichtung; Eintheilung; Zurechtſetzung; Stellung ꝛc. (ſ. Diſpoſer;) die ganze Verfügung oder Veranſtaltung einer Sache; *it.* die Macht und Freyheit, nach Willkühr womit zu verfahren, *vulg.* damit zu ſchalten und zu walten; oder auch nur, die Freyheit, die Sache eines Andern nach Belieben zu gebrauchen; *it* die Anlage, natürliche Fähigkeit oder Geſchicklichkeit zu etwas; auch (Medic.) eine Anlage oder Neigung der Natur zu etwas; *it.* die Neigung, Luſt, der Hang zu etwas; *it.* die Geſinnungen gegen jemand ꝛc.: tout cela eſt à votre diſpoſition, es ſteht Ihnen alles zu Dienſten; il a la diſpoſition de ce bénéfice, er hat dieſe Pfründe zu vergeben; il a les meilleures diſpoſitions pour ſon neveu, er hegt für ſeinen Neffen die beſten Geſinnungen; être dans la diſpoſition de partir, zur Abreiſe gefaßt ſeyn; oder, Willens ſeyn, zu verreiſen; être en mauvaiſe diſpoſition, nicht wohl auf ſeyn; nicht wohl ſeyn; ſich übel befinden: diſpoſition à cauſe de mort, (jur.) die Erklärung ſeines letzten Willens.

DISPROPORTION, *ſ. f.* der Mangel des gehörigen Verhältniſſes; die Ungleichheit.

DISPROPORTIONNÉ, ÉE, *adj.* was nicht im gehörigen Verhältniſſe ſteht; ungleich.

DISPROPORTIONNER, *v. a. p.uſ.* ungleich machen; aus dem gehörigen Verhältniſſe ſetzen.

DISPUTABLE, *adj* c. ſtreitig; worüber noch geſtritten werden kann.

DISPUTAILLERIE, *ſ. f. al.* die Diſputierſucht.

DISPUTE, *ſ. f.* ein Wortſtreit; ein Streit mit Worten; *it.* eine Diſputation, Streitübung auf Univerſitäten und Schulen.

DISPUTER, *v. n.* mit Worten ſtreiten; einen Wortſtreit oder Wortwechſel mit einander haben; diſputieren; (auf Univerſitäten und Schulen) diſputieren; eine öffentliche Streitübung halten; diſputer contre quelqu'un, jemandes Meinung zu widerlegen ſuchen; le diſputer à quelqu'un en valeur, en richeſſe &c., es mit einem in Anſehung der Tapferkeit, des Reichthums ꝛc. aufnehmen; ihm darin nichts nachgeben; es ihm darin völlig gleich, oder wohl gar, zuvor thun; — de beauté, de cruauté &c, einander den Vorzug in Anſehung der Schönheit, Grauſamkeit ꝛc. ſtreitig machen; — ſur la pointe d'une aiguille, *prov.* über eine Nadelſpitze, über eine Kleinigkeit ſtreiten; *it.* diſputer, *v. a.* — quelque choſe, um etwas ſtreiten; *it.* (einem etwas) ſtreitig machen; den Beſitz einer Sache beſtreiten; — le vent, (Schifff.) einem andern Schiffe den Vortheil des Windes abzugewinnen ſuchen; (ſ. auch Chape und Terrein.)

DISPUTEUR, *ſ. m.* ein Zänker; Diſputiergeiſt.

DISQUE, *ſ. m. T.* die Scheibe; der Diskus; (du ſoleil, de la lune,) die Sonnenſcheibe, Mondſcheibe, (inſofern ſie ſich in dieſer Geſtalt unſerm Auge darſtellen;) (v. Fernglaſern) ſ. Champ, das Feld; (Botan.) die Scheibe; der auf der Mündung des Kelches ruhende mittlere Theil einer zuſammengeſetzten Blume; (Naturgeſch.) ein tellerförmiger See-Igel; (griech. Kirche) der Kelchdeckel; Teller.

DISQUISITION, *ſ. f. T.* eine genaue Unterſuchung.

DISSECTEUR, *al.* ſtatt DISSÉQUEUR.

DISSECTION, *ſ. f. al. T.* die anatomiſche Zergliederung eines Körpers; *it. al.* die Zerlegung der Speiſen; das Vorſchneiden.

DISSEMBLABLE, *adj. c.* unähnlich.

DISSEMBLANCE, *ſ. f.* die Unähnlichkeit.

DISSÉMINATION, *ſ. f.* die Zerſtreuung.

DISSÉMINER, *v. a.* zerſtreuen; *it.* ausſtreuen.

DISSENTION, *ſ. f.* die Uneinigkeit; Mißhelligkeit.

DISSENTIMENT, *ſ. m. al.* eine ungleiche Meinung.

DISSÉQUER, *v. a. T.* zergliedern; anatomieren; (wird auch von Pflanzen ꝛc. geſagt;) *it. al.* (die Speiſen) vorſchneiden.

DISSÉQUEUR, *ſ. m. T.* ein Zergliederer; Zerleger. ſ. Diſſéquer.

DISSERTATEUR, *ſ. m.* (meiſt *m. p.*) einer, der eine gelehrte Abhandlung worüber ſchreibt.

DISSERTATION, *ſ. f.* eine gelehrte Abhandlung; eine Diſſertation.

DISSERTER, *v n.* eine gelehrte Abhandlung verfertigen oder ſchreiben.

DISSIDENS, *ſ. m. pl.* die Diſſidenten; ſo werden in dem ehemaligen Polen die Griechen, Lutheraner und Reformierten genannt.

DISSIMILAIRE, *adj. c. T.* ungleichartig; was von ungleicher Art oder Natur iſt.

DISSIMULATEUR, *ſ. m.* einer, der ſich zu verſtellen weiß, der die Verſtellungskunſt verſteht.

DISSIMULATION, *ſ. f.* die Verſtellung.

DISSIMULER, *v. a.* ſeine Abſichten ꝛc. verbergen; ſich nicht merken laſſen, was man bey ſich denkt oder empfindet; *it. abſol.* ſich verſtellen; *vulg.* hinter'm Berge halten: diſſimuler une injure, ſich ſtellen, als wenn man den Schimpf nicht merkte.

DISSIMULÉ, ÉE, *part. & adj.* verborgen ꝛc. *it. adj. & ſ. m.* (v. Perſonen) ſo ſich meiſterlich zu verſtellen weiß; *it.* heimtückiſch; falſch; ein Gleisner; Schleicher; *vulg.* Tuckmäuſer.

DISSIPATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* ein Verſchwender; eine Verſchwenderinn.

DISSIPATION, *ſ. f.* die Verſchwendung; Verſchleuderung; (*al.* Vergeudung;) *it. fig.* die Zerſtreuung (des Gemüths;) — des eſprits vitaux, *T.* die Verrauchung (der unmerkliche Abgang) der Lebensgeiſter.

DISSIPER, *v. a.* verſchwenden; (verſchwenderiſch) durchbringen; verſchleudern; *it.* zerſtreuen; zertheilen; auseinandertreiben oder -jagen. Se diſſiper, *v. réf.* ſich zertheilen; ſich zerſtreuen; diſſipee de faux bruits, falſch-ausgeſtreute Gerüchte dämpfen oder vernichten: les eſprits animaux ſe diſſipent par trop de travail, durch allzuheftiges Arbeiten werden die Lebensgeiſter erſchöpft.

DISSIPÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Dissiper; avoir l'esprit dissipé, zerstreut seyn; seine Gedanken nicht beysammen haben: être dissipé, mener une vie dissipée, in der Zerstreuung leben.

DISSOLU, UE, *adj.* liederlich; ausschweifend; (v. Worten, Liedern ꝛc.) schändlich; schandbar; unzüchtig. (Ist nicht mit dissous zu verwechseln.)

DISSOLVANT, ANTE, *adj. & subst.* (Chym.) auflösend; ein (das) Auflösungsmittel.

DISSOLUBLE, *adj. c.* (Chym.) auflösbar; auflöslich; was aufgelöst werden kann: mariage dissoluble, (jur.) eine Ehe, die geerennt werden kann.

DISSOLUMENT, *adv.* auf eine liederliche, schändliche, unzüchtige Art.

DISSOLUTIF, IVE, *adj. T.* statt Dissolvant.

DISSOLUTION, *s. f.* die Auflösung; die Trennung oder Scheidung der Theile eines sich auflösenden Körpers; *it.* die Handlung des Auflösens; *it. fig.* die Liederlichkeit; Ausschweifung; — du corps & de l'ame, die Scheidung des Leibes und der Seele; — de mariage, (jur.) die Ehescheidung; — de société, die Trennung oder Aufhebung einer Gesellschaft: vivre dans la dissolution, ein ausgelassenes und liederliches Leben führen.

DISSONANCE, *s. f.* (Musik) eine Dissonanz; ein Mißklang.

DISSONANT, ANTE, *adj.* (Musik) falsch klingend; was einen Mißklang macht.

DISSOUDRE, *v. a. irr.* (Chym.) auflösen, d. i. einen vesten Körper durchdringen, seine Theile trennen, und ihn flüssig machen; (eine Ehe, eine Gesellschaft) trennen oder aufheben. Se dissoudre, *v. réfl.* sich auflösen; zergehen; sich trennen; auseinandergehen.

DISSOUS, OUTE, *part. & adj.* aufgelöst ꝛc.

DISSUADER, *v. a.* quelqu'un de quelque chose, einem etwas ausreden, aus dem Sinne reden; einen von seinem Vorsatze abbringen; — quelqu'un de faire quelque chose, einem abrathen, etwas zu thun; widerrathen.

DISSUADÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Dissuader.

DISSUASION, *s. f.* das Abrathen; Widerrathen.

DISSYLLABE, *adj. c.* zweysylbig; *it. s. m.* ein zweysylbiges Wort.

DISTANCE, *s. f.* der Abstand; die Entfernung; die Weite; der Zwischenraum; *it.* die Zwischenzeit; *it.* der Unterschied; (s. Différence;) de distance en distance, hier und da; in einer gewissen Entfernung von einander; à égale distance, gleichweit von einander.

DISTANT, ANTE, *adj.* entlegen; (dem Ort und der Zeit nach) entfernt.

DISTENDRE, *v. a. ol.* gewaltsam ausdehnen.

DISTENTION, *s. f. T.* eine allzustarke Spannung, Ausdehnung.

DISTICHIASIS, *s. m. T.* eine doppelte Reihe Haare in den Augenliedern.

DISTILLATEUR, *s. m.* ein Destillierer; *vulg.* ein Wasserbrenner; *it. ol. fig.* ein Grübelkopf.

DISTILLATION, *s. f. T.* das Destillieren; die Destillation; *it.* die destillierte Sache selbst; z. B. gebrannte Wasser ꝛc.

DISTILLATOIRE, *v. a.* zum destillieren gehörig.

DISTILLER, *v. a. T.* destillieren; abziehen; die flüchtigen Theile eines Körpers in verschlossenen Gefässen, mittelst der Wärme, absondern, und als flüssige Köeper sammeln; *it. v. n.* tropfen; abtropfen; abtröpfeln; tropfenweise herabfallen. *Fig.* distiller son venin sur quelque chose, seine Wuth an etwas auslassen; distiller son esprit sur quelque chose, *ol.* mit tiefem Nachsinnen an etwas arbeiten.

DISTINCT, INCTE, *adj.* von einander unterschieden; *it.* deutlich; vernehmlich; vernünftlich.

DISTINCTEMENT, *adv.* deutlich; verständlich.

DISTINCTIF, IVE, *adj.* unterscheidend; le caractère distinctif, der unterscheidende Charakter; *it.* das Hauptunterscheidungszeichen.

DISTINCTION, *s. f.* die Unterscheidung; Abtheilung; Absonderung; *it.* der Unterschied; *it.* die vorzügliche, besondre Achtung; der Vorzug; (Philos.) eine Distinktion; nähere Erklärung; genauere Bestimmung; un homme de distinction, ein vornehmer Mann; charge de distinction, eine ansehnliche (vornehme) Bedienung; place de distinction, der vornehmste oder oberste Platz oder Sitz; sans distinction de rang ni de caractère, ohne Ansehen des Rangs und Standes. (*opp.* Acception.)

DISTINGUER, *v. a.* unterscheiden, d. i. von einander erkennen; *it* d. i. von einander absondern; den Unterschied bezeichnen; *it.* einer Person oder Sache den Vorzug geben; einen oder etwas vorziehen; über andre erheben. Se distinguer, *v. réfl.* sich auszeichnen; sich vor andern hervorthun; sich berühmt machen.

DISTINGUÉ, ÉE, *part. & adj.* (vom Verdienst, Ansehen, Stand, Amt, von der Geburt ꝛc.) ausgezeichnet, angesehen, ansehnlich, vornehm. s. Distinguer und Distinction.

DISTIQUE, *s. m.* ein (das) Distichon; (*plur.* Disticha;) zwey Verse, die einen vollständigen und merkwürdigen Sinn haben.

DISTORSION, *s. f. T.* die krampfhafte Verdrehung oder Verzerrung eines Gliedes.

DISTRACTION, *s. f.* (jur.) die Trennung eines Theils von seinem Ganzen; *it.* die Zerstückung; *it. fig. fam.* die Zerstreuung der Gedanken; die Unachtsamkeit; distraction de juridiction, *T.* die Abziehung eines Processes von einem Gericht.

DISTRAIRE, *v. a. irr.* abziehen; absondern; wegnehmen; einen Theil von einem Ganzen trennen (meist jur.;) *it.* jemand von seinem Vorhaben, (Geschäfte oder Fleiß) abziehen, abhalten, abwendig machen; ihn woran hindern, worin stören. Se distraire, *v. réfl.* sich abwendig machen lassen; *it.* sich zerstreuen; sich eine Zerstreuung machen.

DISTRAIT, AITE, *part. & adj.* abgezogen; abgehalten; *it.* unachtsam; zerstreut ꝛc.

DISTRIBUER, *v. a.* austheilen; vertheilen; *it.* eintheilen; abtheilen: distribuer le butin aux soldats, die Beute unter die Soldaten austheilen; — ses faveurs, seine Gunst austheilen; — la lettre, (Buchdr.) ablegen; — les balles, (ebend.) die Ballen reiben; — un procès, (Parlam.) einem Rathe die Processakten übergeben, damit er referiere.

DISTRIBUTEUR, *s. m.* ein Austheiler.

DISTRIBUTIF, IVE, *adj. T.* austheilend; justice distributive, die Gerechtigkeit, welche die Strafen und Belohnungen verordnet; (Gegentheil, commutative;) particule distributive, (Gramm.) eine Partikel, wodurch man eine Eintheilung macht; dans un sens distributif, (Log.) in einem Verstande, der sich nicht über das Ganze, sondern nur über einzelne Theile desselben erstreckt; (Gegentheil, collectif.)

DISTRIBUTION,

DISTRIBUTION, *ſ. f.* die Austheilung, Vertheilung unter Mehrere; *it.* die Eintheilung; Abtheilung; (ſ. auch Diſtribuer;) ordre de diſtribution, (jur.) die Prioritätsordnung; das Regiſter, worin die Gläubiger nach der gerichtlichen Eintheilung (nach dem Lokationsurtheil) aufgezeichnet ſtehen; faire la diſtribution, (Buchbr.) die Schriften ablegen.

DISTRIBUTIVEMENT, *adv.* (Logik) auf eine vertheilende Art. ſ. Diſtributif.

DISTRIBUTRICE, *ſ. f.* eine Austheilerinn.

DISTRICT, *ſ. m.* der Diſtrikt; das Gebieth; der Bezirk einer Gerichtsbarkeit: cela n'eſt pas de mon diſtrict, *fig. fam.* es gebühret mir nicht, davon zu reden; dieſes gehört nicht in mein Fach.

DIT, *ſ. m.* un dit notable, remarquable, ein (kurzer und ſinnreicher oder merkwürdiger) Spruch; les dits & faits (auch geſtes) des anciens, die merkwürdigen Sprüche und Thaten der Alten; (ſ. auch Dédit.)

DIT, *m.* DITE, *f. part.* geſagt ꝛc. ſ. Dire: *it. adj.* le ſermon eſt dit, die Predigt iſt aus; Philippe, dit le hardi, Philipp, der Kühne genannt; — mit dem Beynahmen der Kühne: le dit demandeur conclut, (jur.) beſagter Kläger bittet alſo ſchließlich; mon dit ſeigneur, der eben von mir genannte Herr; ſuſdit, ci-deſſus dit, ci-devant dit, obenbemeldet; obgeſagt; vorgeſagt; vorbemeldet: ci-après dit, untenbemeldet.

DITHYRAMBE, *ſ. m.* (alt. Poeſ.) ein Dithyramb; ein enthuſiaſtiſcher (ausſchweifender) Lobgeſang auf Bachus; *auf.* ein kühnes, lyriſches, volltönendes und rauſchendes Gedicht.

DITHYRAMBIQUE, *adj. c.* dithyrambiſch.

DITON, *ſ. m.* (Muſik der Alten) ein Ditonus; ein aus zwey großen Tönen beſtehendes Intervall.

DITRIGLYPHE, *ſ. m. T.* der Raum zwiſchen zwey Dreyſchlitzen auf einer doriſchen Säulenweite.

DIVAGATION, *ſ. f.* eine Ausſchweifung; Entfernung vom Hauptzweck.

DIVAGUER, *v. n.* ausſchweifen; inſ. im Reden von ſeiner Hauptabſicht abweichen.

DIVAN, *ſ. m.* der Divan; die geheime Rathsverſammlung des türkiſchen Kaiſers ꝛc.; *it.* der Verſammlungsort derſelben.

DIVE, *adj. f. al.* ſtatt Divine; *it.* ſtatt Divinité.

DIVERGENCE, *ſ. f. T.* das Auseinanderlaufen; Auseinanderfahren; die Divergenz.

DIVERGENT, ENTE, *adj. T.* (von Strahlen und Linien) auseinanderfahrend; auseinanderlaufend; ſich immer weiter von einander entfernend.

DIVERGER, *v. n.* ausſchweifen; irren.

DIVERS, ERSE, *adj.* unterſchieden; von einander verſchieden; einander ungleich; mancherley; allerley; *it. qqf.* (ſtatt pluſieurs) mehrere.

DIVERSEMENT, *adv.* auf unterſchiedene, auf mancherley Art; unterſchiedlich; verſchiedentlich ꝛc.

DIVERSIFIABLE, *adj. c. T.* veränderlich; abänderlich.

DIVERSIFIER, *v. a.* auf allerley Art verändern; auf mancherley Art machen, zurichten, vorſtellen, vortragen; abwechſeln; allerley Abwechslungen womit vornehmen.

DIVERSION, *ſ. f.* die Abwendung; Ablenkung; (meiſt mit faire;) faire diverſion à l'ennemi, *T.* eine Diverſion machen; dem Feind an zwey oder mehrern Orten zugleich zu thun geben: faire diverſion d'humeurs, (Medic.) die Feuchtigkeiten oder einen Fluß zertheilen; faire diverſion à la douleur, ſeine Traurigkeit zerſtreuen; lindern: faire diverſion des deniers publics, ſ. das beſſere, divertiſſement; pour faire diverſion, um dem Geſpräch ꝛc. eine andre Wendung zu geben.

DIVERSITÉ, *ſ. f.* die Verſchiedenheit; *it.* die Mannichfaltigkeit.

DIVERTIR, *v. a.* (*p. uſ.* eine Perſon von einem Gegenſtand abzihen, von einem Vorhaben abbringen;) *it.* beluſtigen; ergetzen; aufmuntern; ein Vergnügen, einen Zeitvertreib machen; *ic.* Gelder oder anvertraute Sachen entwenden oder unterſchlagen, oder, unrechtmäßig verwenden; ſ. Divertiſſement; (Medic.) ſ. faire diverſion; divertir les forces de l'ennemi, den Feind nöthigen, ſeine Macht anderswohin zu ziehen; ihm eine Diverſion machen. Se divertir, *v. réſl.* (à quelque choſe, oder à faire quelque choſe,) ſich beluſtigen; ſich ergetzen; ſich womit die Zeit auf eine angenehme Art verkürzen; — de quelque choſe, oder de quelqu'un, ſich über etwas, über jemand luſtig machen; ſeinen Spott mit etwas, mit jemanden treiben.

DIVERTI, IE, *part.* ſ. Divertir; *it. adj.* nur bey deniers und effets; ſ. Divertir und Divertiſſement.

DIVERTISSANT, ANTE, *adj.* beluſtigend; ergetzlich; luſtig; kurzweilig; *ic.* le divertiſſant, *ſ. m.* die luſtige Perſon in der Komödie.

DIVERTISSEMENT, *ſ. m.* eine Beluſtigung; Ergetzung; Ergetzlichkeit; Luſtbarkeit; (Oper und Komödie) die Tänze und Geſänge am Ende einer jeden Handlung, oder am Ende des Stücks; le divertiſſement des deniers publics, die üble Verwendung, oder auch, die Unterſchlagung, Veruntreuung der gemeinen Gelder.

DIVIDENDE, *ſ. m.* (Rechenk.) der Dividendus; die Zahl, die man dividieren ſoll; (Handl.) der Dividend; der Antheil, welcher jedem Intereſſenten einer Handlungsgeſellſchaft, nach Verhältniß ſeiner Aktien oder Einlage, in beſtimmten Zeiten von dem Gewinne zugetheilt wird.

DIVIN, INE, *adj.* göttlich; *it. fig.* d. i. höchſt-vortrefflich; unvergleichlich; *it.* d. i. was uns unbegreiflich und übernatürlich vorkommt; le culte divin, der Gottesdienſt überhaupt; le ſervice divin, der kirchliche Gottesdienſt.

DIVINATEUR, *oi.* ſtatt Devin.

DIVINATION, *ſ. f.* die Wahrſagerkunſt.

DIVINATOIRE, *adj.* baguette divinatoire, die Wünſchelruthe.

DIVINEMENT, *adv.* göttlich; auf göttliche Art; durch Gottes Kraft; *it. fig.* übernatürlich; *it.* göttlich, d. i. unvergleichlich, vortrefflich ꝛc.

DIVINISER, *v. a.* vergöttern; göttlich verehren.

DIVINITÉ, *ſ. f.* die Gottheit; das göttliche Weſen; die göttliche Natur; *it. qqf.* ſtatt Dieu; *it.* eine heidniſche Gottheit; *fig.* (Gottheit, Göttinn) ein ungemein ſchönes Frauenzimmer.

PAR DIVIS, *adv.* (jur.) zertheilt; theilweiſe.

DIVISE, *ſ. f.* (Wap.) faſce en diviſe, ein Balkenſtreif, der nur halb ſo breit wie ein gewöhnlicher Balken iſt.

DIVISEMENT, *adv. ol.* auf eine zertheilte Art.

DIVISER, *v. a.* theilen; zertheilen; *it.* eintheilen; *ic.* vertheilen (entre pluſieurs, unter Mehrere;) (Rechenk.) dividieren; theilen; *it. fig.* trennen; Uneinigkeit ſtiften; uneins machen. Se diviſer, *v. réſl.* ſich theilen; ſich trennen ꝛc.; *it. fig.* uneins werden.

DIVISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DIVISER.

DIVISEUR, *ſ. m.* (Rechenk.) der Theiler; Diviſor; die Zahl, womit man eine größere dividiert; (Mechan.) die Theilſcheibe, ein Inſtrument zur Eintheilung des Zirkels ꝛc.

DIVISIBILITÉ, *ſ. f.* die Theilbarkeit.

DIVISIBLE, *adj. c.* theilbar.

DIVISION, *ſ. f.* die Theilung; Zertheilung; *it.* die Emtheilung; Abtheilung; *it.* die Vertheilung; Austheilung; *T.* (Rechenk.) das Dividieren; (jur.) die Theilung, Eintheilung einer verbürgten Schuld unter die Bürgen; *it.* eine Diviſion; eine jede Abtheilung eines größern Truppenkorps in mehreee kleinere Haufen; *it.* die Diviſion einer Flotte; (ſ. Eſcadre;) (Buchd.) ein (das) Theilungszeichen; ein (das) Divis; ein Abtheilungsſtrichlein (-); *fig.* die Spaltung, Trennung einer geſellſchaftlichen Verbindung; *it.* die Uneinigkeit; Zwietracht: mettre (jeter) la diviſion dans une famille, Uneinigkeit in einer Familie ſtiften; ſans diviſion ni diſcuſſion, (jur.) ſolidariſch; Alle für Einen, und Einer für Alle.

DIVORCE, *ſ. m.* die Eheſcheidung; die Trennung oder Aufhebung einer Ehe durch die Obrigkeit; faire divorce avec ſa femme, ſich von ſeiner Frau ſcheiden laſſen; le mari & la femme ſont en divorce, Mann und Frau leben in Uneinigkeit mit einander, (oft ſo, daß ſie in Anſehung der Perſonen, oder auch der Güter, von einander abgeſondert leben;) il eſt en divorce avec tous ſes amis, er hat ſich mit allen ſeinen Freunden entzwoyt. *Fig.* faire divorce avec le bon ſens, auf allerley Thorheiten und Unſinn verfallen; faire divorce avec l'amour, das Lieben aufgeben; faire divorce avec le monde, der Welt und ihrer Luſt entſagen.

DIVORCER, *v. a.* (*ol.*) ein Ehepaar von einander ſcheiden; *it. v. n. néol.* ſtatt faire divorce.

DIURÉTIQUE, *adj. c. T.* Harn- oder Urintreibend.

DIURNAL, *ſ. m.* das (tägliche) Gebethbuch der katholiſchen Geiſtlichen.

DIURNE, *adj. c.* (Aſtron.) täglich; was während dem Laufe eines Tages, oder innerhalb 24 Stunden geſchieht; cercle diurne, der Tagzirkel.

DIVULGATION, *ſ. f.* die Kundmachung, Bekanntmachung, Ausbreitung einer vorher noch nicht bekannten Sache; *it.* das Kundwerden derſelben.

DIVULGUER, *v. a.* etwas allenthalben kund und bekannt machen; ruchbar machen; ausbreiten; unter die Leute bringen; ausplaudern.

DIVULGUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. DIVULGUER.

DIVULSION, *ſ. f. ol. T.* eine Zerreißung.

DIX, *adj. num. c.* zehen oder zehn; *it. ſ. m.* eine Zehen oder Zehne; *qqf.* ſtatt le dixième, der Zehente, z. B. — d'Avril, der zehente April; Charles dix, Karl der Zehente; dix-ſept, dix-huit, dix-neuf, ſiebenzehen, achtzehen, neunzehen; ſoixante & dix, ſiebenzig; quatre-vingt-dix, neunzig: mettre ſon argent au denier dix oder à dix pour cent, auf Zehen vom Hundert ſein Geld ausleihen; de dix en dix, allemahl der Zehente oder das zehente Stück.

DIXIÈME, *adj. c.* der, die, das zehente; *it. ſ. m.* der zehente Theil; das Zehentheil; Zehentel.

DIXIÈMEMENT, *adv.* zum zehentenmahl; zehentens.

DIXME, ſ. DIME.

DIZAIN, *ſ. m.* ein Gedicht von zehen Verſen; *it.* eine Reihe von zehen Korallen am Paternoſter; *it.* ein kleiner Roſenkranz, der aus zehen Ave Maria und aus einem Vaterunſer beſteht.

DIZAINE, *ſ. f.* eine Zahl von zehen; ein Zehener; une dizaine d'écus, (wenigſtens oder ungefähr) zehen Thaler; par dizaine, je zehen und zehen; allemahl zehen mit einander.

DIZEAU, *ſ. m. T.* ein Haufen von zehen Garben oder zehen Bund Heu.

DIZENIER, *ſ. m.* ein Zehener; einer, der über zehen Mann, oder auch, über zehen Häuſer geſetzt iſt.

DOCILE, *adj. c.* gelehrig; *it.* lenkſam; folgſam; (auch von Thieren) gelehrig; il eſt d'un eſprit docile, er läßt ſich gern zum Guten lenken.

DOCILEMENT, *adv.* auf eine gelehrige oder folgſame Art.

DOCILITÉ, *ſ. f.* die Gelehrigkeit; *it.* die Folgſamkeit; Lenkſamkeit; Willigkeit.

DOCIMASIE oder DOCIMASTIQUE, *ſ. f.* (Chym.) die Probierkunſt.

DOCTE, *adj. c. & ſ.* (im gemeſſenen Styl) gelehrt; ein Gelehrter; (v. Sachen) gelehrt; was viele Gelehrſamkeit verräth.

DOCTEMENT, *adv.* gelehrt; auf eine gelehrte Art; mit vieler Gelehrſamkeit.

DOCTEUR, *ſ. m.* en médecine, en droit, en théologie, ein Doktor der Arzeneygelahrtheit, der Rechtsgelahrtheit, der Gottesgelahrtheit; prendre le bonnet de docteur, paſſer docteur, den Doktorshut bekommen; die Doktorswürde annehmen; Doktor werden: docteur de la loi, (jur.) ein Schriftgelehrter; Geſetzgelehrter. *Fam.* c'eſt un grand docteur aux échecs, er iſt ein großer Meiſter im Schachſpiel; il veut faire le docteur, *iron.* er will für gelehrt angeſehen ſeyn; *it.* er will zur Unzeit hofmeiſtern, moraliſieren.

DOCTORAL, ALE, *adj.* zur Doktorwürde gehörig; robe doctorale, der Doktorrock; bonnet doctoral, der Doktorhut.

DOCTORAT, *ſ. m.* die Doktorwürde.

DOCTORERIE, *ſ. f.* (inſ. Theol.) eine öffentliche Doktorpromotion; *it.* der Doktorſchmaus.

DOCTRINAIRE, *ſ. m.* ein Prieſter (père) von der Kongregation der chriſtlichen Lehre (de la doctrine chrétienne.)

DOCTRINAL, *adj. T.* un avis doctrinal, ein gelehrtes Gutachten, inſ. in theol. Sachen.

DOCTRINE, *ſ. f.* die Gelehrſamkeit; Wiſſenſchaft; *it.* eine Lehre; die Lehren, Lehrſätze, Lehrpunkte, Meinungen ꝛc. einer Kirche, eines Kirchenlehrers, eines Weiſen ꝛc.

DOCUMENT, *ſ. m.* (jur.) eine Urkunde; ein (das) Dokument; eine authentiſche Beweisſchrift.

DODÉCAGONE, *ſ. m. T.* ein (das) Zwölfeck.

DODÉCAHÈDRE, *ſ. m. T.* ein Körper, deſſen Oberfläche in zwölf egelmäßige Fünfecke eingetheilt iſt.

DODÉCATÉMORIE, *ſ. f.* (Aſtron.) der zwölfte Theil eines Zirkels, inſ. im Thierkreiſe.

DODELINER, *ol.* ſ. DODINER.

DODINER, *v. a. p. uſ.* (ein kleines Kind) ſanft hin und her wiegen, und in den Schlaf ſingen; *it. fig.* einen verzärteln; *pl. uſ.* Se dodiner *v. réfl. fam.* ſich verzärteln; ſich zu zärtlich halten; ſich zu ſehr pflegen; *it. T.* (v. der Unruhe in der Uhr) ſich hin und her bewegen.

DODO, *ſ. m.* (ein Kinderwort) l'enfant fait dodo, das Kind ſchläft; aller au dodo, ſchlafen gehen.

DODU, UE, *adj. fam.* dick und fett; wohl bey Leibe; fleiſchig.

DOGAT, *ſ. m.* die ehemalige Würde, oder die Zeit der Regierung eines Dogen.

DOGE, *ſ. m.* der ehemalige Doge (Herzog) zu Venedig oder Genua.

DOGMATIQUE, *adj. c.* dogmatiſch; lehrmäßig; zur Lehre (inſ. zur Religionslehre) gehörig: le ſtyle dogmatique, oder *ſ. m.* le dogmatique, die dogmatiſche Schreibart; der Lehrſtyl: il parle toujours d'un ton dogmatique, er ſpricht immer im Lehrtone, in einem entſcheidenden Tone; méthode dogmatique, (Medic.) eine auf Vernunft und Erfahrung gegründete Heilungsmethode.

DOGMATIQUEMENT, *adv.* dogmatiſch; auf eine dogmatiſche oder lehrende Art; *it. fam.* in einem entſcheidenden Tone.

DOGMATISER, *v. n.* eine falſche oder gefährliche Religionslehre aufbringen und ausbreiten; *it. fam.* in einem entſcheidenden Ton ſprechen; unſchicklicherweiſe Andre belehren wollen.

DOGMATISEUR, *ſ. m.* einer, der eine neue verdächtige Lehre aufbringt oder verbreitet; *it. fam.* der über alles ein entſcheidendes Urtheil fällt.

DOGMATISTE, *ſ. m.* einer, der gewiſſe Lehrſätze einführt oder behauptet.

DOGME, *ſ. m.* ein eingeführter Lehrſatz oder Lehrpunkt; (ſ. Dogmatique;) les dogmes de la religion, die Glaubenslehren.

DOGRE, oder DOGREBOT, *ſ. m. T.* ein (das) Dogrebot; ein kleines, meiſt unten plattes Fahrzeug zum Fiſchfang.

DOGUE, *ſ. m.* eine Dogge; ein großer Haushund oder Bullenbeiſſer.

SE DOGUER, *v. réſl.* ſich an einander ſtoßen, wie die Hämmel und Widder.

DOGUIN, *ſ. m.* DOGUINE, *ſ.* eine kleine Art engliſcher Doggen.

DOIGT, *ſ. m.* ein Finger an der Hand; *it.* eine Zehe am Fuß des Menſchen; *it.* die Finger, die Zehen des Affen; die Zehen oder Klauen z. B. der Enten, Schnepfen ꝛc.; *it.* ein Fingree; ein Längenmaaß, das meiſt die Breite eines Daumens beträgt; (von flüſſigen Sachen) ein Fingerbutvoll; ein wenig; ein Tröpfchen; (Aſtron.) ein Zoll; der zwölfte Theil der (ſcheinbaren) Sonnen- oder Mondſcheibe; (Uhrm.) die Einfallſpitze in Repetieruhren, (welche das Anſchlagen der Viertelſtunden verurſacht;) le gros doigt de la main, ſtatt le pouce; le gros doigt du pied, ſtatt l'orteil; le doigt du milieu, der Mittelfinger; d'un travers de doigt, eines Querfingers breit; eines Daumens oder Fingers breit; compter par ou ſur ſes doigts, an den Fingern herzählen oder herzählen; pêcher au doigt, *T.* mit dem Finger fiſchen; mit der bloßen Angelleine, ohne Stab, fiſchen. *Fig. & prov.* le doigt de Dieu, Gottes Finger; Gottes Macht und Strafgerechtigkeit: etre ſervi au doigt & à l'œil, auf den Wink bedient werden; cette montre va au doigt & à l'œil, dieſe Uhr geht nicht richtig, man muß ſie von Zeit zu Zeit fortrücken; montrer quelqu'un au doigt, mit Fingern auf einen weiſen; einen zum Geſpötte haben: être à deux doigts de la mort, ſeinem Tode nahe ſeyn; mit einem Fuß im Grabe ſeyn; il s'en mordra les doigts, es wird ihn gereuen; toucher à quelque choſe du bout du doigt, mit dem Finger an etwas ſtoßen; einer Sache ganz nahe ſeyn; (ſ. auch Toucher, Bout, Lécher und Lèche;) il ne fait œuvre de ſes doigts, er rührt keine Hand; er ſteht müßig da: avoir de l'eſprit au bout des doigts, in Handarbeiten ſehr geſchickt ſeyn; avoir de l'eſprit juſqu'au bout des doigts, in den kleinſten Dingen Verſtand zeigen; elle a mis le doigt deſſus, ſie hats getroffen; ſie hats errathen: ce ſont les deux doigts de la main, ſie ſind Herzensfreunde zuſammen; tous les doigts de la main ne ſe reſſemblent pas, Geſchwiſter ſind ſelten einander ähnlich; mettre le doigt entre l'enclume & le marteau, oder entre le bois & l'écorce, ſ. Bois.

DOIGTER, *v. n.* (Muſik) (bien ou mal) eine (gute oder ſchlechte) Fingerſetzung haben; *it. ſ. m.* die Applikatur; Fingerſetzung.

DOIGTIER, *ſ. m.* ein Fingerling; Däumling.

DOITE, *ſ. f.* (Weber) die Dicke oder Stärke des Fadens.

DOL, *ſ. m.* (*ol.* und jur.) der Betrug; die Argliſt: ſans dol, ni fraude, ni malengin, ohne Argliſt und Gefährde.

DOLÉANCES, *ſ. f. pl. fam.* die Klagen; das Leid; der Kummee; *it.* die Beſchwerden.

DOLEAU, *ſ. m.* Schneideiſen.

DOLEMMENT, *adv.* auf eine klägliche, wehmüthige Art; kläglich.

DOLENT, ENTE, *adj.* (v. der Stimme, von den Augen und Geberden der Perſonen) traurig; kläglich; wehklagend; betrübt: un ton dolent, ein wimmernder Ton; vous faites bien la dolente, *plaiſ.* wie Sie ſich doch ſo kläglich anſtellen können!

DOLER, *v. a. T.* bobeln; abhobeln.

DOLIMAN, *ſ. m.* ein Dolman; eine Art langer türkiſcher Kleider, deren man ſich auch auf dem Theatre bedient.

DOLOIRE, *ſ. f.* (Böttcher) das Schneidemeſſer; Schnitzmeſſer; (Wap.) eine Art ohne Helm oder Stiel; bandage en doloire, (Chir.) die Hobelſpänbinde; Hobelbinde.

DOM, DON, *ſ. m.* Don; (Herr;) ein Ehrentitel in Spanien und Portugall; (ehemals in Frankreich) der Titel einiger Mönche, inſ. einiger Benediktinermönche.

DOMAINE, *ſ. m.* (die Domaine;) das Erbgut; Eigenthum oder Grundſtück; *it.* die Domaine, das Domainengut, (zum Unterhalte des Landesfürſten ꝛc.) das Kammergut; Tafelgut; domaine de la couronne, ein Krongut; domaine national, ein Nationalgut; — direct, das Obereigenthum, die Grundherrſchaft, (ſo ſich ein Lehensherr über ein Gut vorbehält.)

DOMANIAL, ALE, *adj.* zu den Domainen gehörig; (ſ. Domaine;) droits domaniaux, die Obereigenthumsrechte, die Oberherrlichkeit des Landesfürſten.

DOMANIER, *ſ. m. oi.* ein Obereigenthumsherr.

DOMANIER, ERE, *adj. T.* droits domaniers, eigenthumsherrliche Rechte.

DÔME, *ſ. m.* die Haube, das Helmdach eines Kugelgewölbes, oder eines runden hohen gewölbten Daches; (in Deutſchland und Italien) eine Domkirche; Kathedralkirche; (ſ. Coupole;) (Chym.) die Haube; ein runder Deckel von gebrannter Erde über einer Retorte; (Goldſchm.) ein runder Deckel

über einem Rauchfaß ꝛc.; *it. T.* das Dach; der erhabene Theil einer Roſette (diamant-roſe.)

DOMERIE, *ſ. f.* (ehem. in Frank.) der Titel gewiſſer Abteyen.

DOMESTICITÉ, *ſ. f.* die Hausgenoſſenſchaft.

DOMESTIQUE, *adj. c.* häuslich; was zu jemandes Hauſe oder Familie gehört, oder was darin vorgeht; *it.* einheimiſch; (Gegentheil, étranger, fremd, auswärtig;) *it. ſ. m.* ein Hausbedienter; (Domeſtil;) (ſelten von weiblichen Hausbedienten;) *it.* le domeſtique, die ſämmtlichen Hausbedienten; *vulg.* das ganze Hausgeſinde; *it. qqf.* das Innere des Hauſes; *it. fig.* die innere Verfaſſung des Hauſes; les dieux domeſtiques, die Hausgötter; animaux domeſtiques, Hausthiere; quand je ſuis dans mon domeſtique, wenn ich in meinem Hauſe unter den Meinigen bin.

DOMESTIQUEMENT, *adv. p. uſ.* als ein Bedienter; *it.* auf eine vertrauliche Art.

DOMICILE, *ſ. m.* (eigentlich meiſt jur.) der Wohnſitz; Wohnort; Wohnplatz; der Ort, wo man ſich häuslich niedergelaſſen hat; *it.* die Wohnung ſelbſt; das Haus, welches man bewohnt; (Aſtrol.) das Haus eines Planeten; faire élection de domicile, *T.* ſich an einem Ort wohnhaft niederlaſſen; ſich einen Wohnſitz wählen.

DOMICILIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Domicilier; wohnhaft; ſäßhaft; hausſäßig; angeſeſſen: poiſſons domiciliés, *T.* einheimiſche Fiſche, (welche faſt das ganze Jahr hindurch an ebenderſelben Küſte zu finden ſind.)

SE DOMICILIER, *v. réft.* ſich häuslich an einem Orte niederlaſſen; ſich an einem Orte ſetzen; ſäßhaft daſelbſt werden.

DOMIFIER, *v. a.* (Aſtrologie) den Himmel in zwölf Häuſer abtheilen.

DOMINANT, ANTE, *adj.* herrſchend; die Oberhand habend: lieu dominant, ein Ort, der höher liegt, als andre um ihn herum; (ſ. auch Dominateur;) un fief dominant, *T.* ein Hauptlehen, (das andre Lehen unter ſich hat.)

DOMINANTE, *ſ. f* (Muſik) die Dominante; die große Quinte; (Choral) der herrſchende Ton.

DOMINATEUR, *ſ. m.* (im erhabenen Styl) ein Beherrſcher; Regent; *it. adj.* (Aſtrol.) aſtre dominateur, (dominant) ein Geſtirn, das bey der Nativitätſtellung den meiſten Einfluß hat.

DOMINATION, *ſ. f.* die Herrſchaft; Oberherrſchaft; Gewalt; Bothmäßigkeit: dominations, (Theol.) die Herrſchaften; eine von den Ordnungen in der Hierarchie der Engel.

DOMINER, *v. a.* herrſchen; beherrſchen; die Oberherrſchaft haben; unumſchränkt worüber gebiethen; *it. fig.* herrſchen, (wird v. Sachen geſagt, welche vor andern in die Sinne fallen; *it.* von erhabenen Orten, wo man eine große Strecke überſehen kann, oder, aus denen man einen gewiſſen Ort beſchießen kann:) le rouge domine dans cette étoffe, das Rothe iſt an dieſem Zeug die herrſchende Farbe; ce château domine ſur toute la plaine, von dieſem Schloß kann man die ganze Ebene überſehen; *it.* dominer, *v. a.* cette montagne domine la ville, von dieſem Berge kann die Stadt beſchoſſen werden; la raiſon domine ſon goût, die Vernunft beherrſcht ſeinen Geſchmack.

DOMINÉ, ÉE, *part. & adj.* geherrſcht; beherrſcht ꝛc.

DOMINICAIN, *ſ. m.* ein Dominikaner.

DOMINICAINE, *ſ. f.* eine Dominikanerinn.

DOMINICAL, ALE, *adj* dem Herrn (d. i. Gott) gehörig; l'oraiſon Dominicale, das Vaterunſer; lettre dominicale, der Sonntagsbuchſtab (im Kalender.)

DOMINICALE, *ſ. f.* die Sonntagslection; das Sonntagsevangelium; *it.* ein Jahrgang von Predigten über die Sonntagsevangelien: prêcher la dominicale oder les dominicales, über die Sonntagsevangelien predigen.

DOMINICALIER, *ſ. m. ol.* ein Sonntagsprediger.

DOMINO, *ſ. m.* ein Domino; eine Art Winterkleidung der Geiſtlichen; *it.* ein (urſprünglich ſpaniſches) Ballkleid; ein langer ſeidener Mantel, den man auf maskirten Bällen über ſeine Kleider anlegt; *it. pop. plaiſ.* eine Schornſteinfegerkappe. (ſ. auch Dominoterie.)

DOMINOTERIE, *ſ. f.* der Handel mit türkiſchem oder marmorierten Papier (domino) und andern gefärbten Papierſorten, auch mit papiernen Tapeten.

DOMINOTIER, *ſ. m.* einer, der mit türkiſchem Papier, mit papiernen Tapeten, mit ſchlechten Bilderchen und Kupferſtichen ꝛc. handelt, oder, der ſolche Waaren macht. (ſ. Domino.)

DOMMAGE, *ſ. m.* der Schaden; Verluſt; Nachtheil; *it.* inſ. der Feldſchaden: vos vaches ont été trouvées en dommage, eure Kühe ſind über einem Feldſchaden angetroffen worden; ſie haben auf dem Felde, auf den Wieſen ꝛc. Schaden gethan: condamner aux dépens, dommages & intérêts. (jur.) in die Unkoſten, Schäden und Intereſſen verurtheilen: c'eſt dommage, c'eſt grand dommage, es iſt Schade, es iſt ewig Schade.

DOMMAGEABLE, *adj. c.* ſchädlich; nachtheilig.

DOMPTABLE, *adj. c.* (bey feyerlichen Reden läßt man das p mit hören;) (meiſt verneinend) bezwinglich; was bezwungen, gebändigt, zahm gemacht werden kann.

DOMPTER, *v. a.* bezwingen; einen ſich unterwürfig machen; unter ſeine Bothmäßigkeit bringen; (Thiere) zähmen; zahm machen; bändigen; *it. fig.* (ſeine Leidenſchaften) bezwingen, bändigen, bezähmen.

DOMPTEUR, *ſ. m.* ein Bezwinger; Überwinder.

DOMPTE-VENIN, *ſ. m.* die Giftwurzel; Schwalbenwurz, eine Pflanze.

DON, *ſ. m.* das Geſchenk; (*p uſ.* die Gabe, Verehrung;) don de nôces, (jur.) das Gegenvermächtniß; eine Schenkung, welche der Bräutigam ſeiner künftigen Gattinn wegen des Brautſchatzes und deſſen Sicherheit macht; *qqf.* das Brautgeſchenk, welches der Bräutigam ſeiner Braut vor der Hochzeit macht; *it.* ſ. Dom; don abſolu, der Voraus; das was einem Kinde vor den übrigen, zum Voraus, vermacht wird: don gratuit, ein freywilliges Geſchenk; inſ. eine freywillige Steuer der Geiſtlichkeit; dons de la nature, Naturgaben; natürliche Gaben: le don des langues, die Gabe, viele Sprachen zu reden; elle a le don des larmes, *plaiſ.* ſie kann weinen, wann ſie will; il n'a pas le don de ſe taire, es iſt ihm nicht gegeben, daß er ſchweigen kann; *vulg.* er kann das Maul nicht halten.

DONATAIRE, *ſ. c.* (jur.) die Perſon, welche eine Schenkung erhalten hat; der Donatarius.

DONATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* (jur.) der Schenker, die Schenkerinn; der Donator, die Donatrix.

DONATIF, *ſ. m. ol.* ſtatt donation, gratification, préſent.

DONATION, *ſ. f.* (jur.) eine Schenkung, welche durch Beief und Siegel geſchieht; donation entrevifs, eine Schenkung untee Lebenden; donation à cauſe de mort, eine Schenkung (von Todes wegen) auf dm Todesfall.

DONATISME, *ſ. m.* der Donatismus; die Lehre der Donatiſten.

DONATISTES, *ſ. m. pl.* die Donatiſten; eine Selte, die in dee Lehee von dee Guade gewiſſe von dee allgemeinen Lehee abweichendee Meinungen hägte.

DONC, *conj.* demnach; dieſemnach; alſo; daher; folglich; mithin.

DONDAINE, *ſ. f.* eine Kriegsmaſchine dee Alten, geoße eunde Steine damit zu weefen.

DONDON, *ſ. f. fam.* eine dicke, unterſetzte, hübſche rothbackige und dabey luſtige Frauensperſon: une bonne groſſe dondon, eine gute luſtige dicke Schweſtee.

DONJON, *ſ. m. T.* dee erhabenſte Oet (meiſt ein Thurm) eines alten Schloſſrs, wohin man ehem. bey einer Belagerung gemeiniglich zuletzt ſeine Zuflucht nahm; *it.* ein auf ein Dach gedautes Luſtthüemchen. (Belvéder.)

DONJONNE, ÉE, *adj.* (Wap.) mit kleinen Thürmchen veeſehen.

DONNANT, ANTE, *adj.* (meiſt verneinend) der odee die gern giebt; freygebig.

DONNE, *ſ. f. T.* das Karten-Geben; la donne eſt fauſſe, die Kaeten ſiud vergeben.

DONNER, *v. a.* geben, d. i. ſchenken; weggeben; wegſchenken; hergeben; *it.* abgeben; übeelieſeen; zuſtellen; einhändigen; *it.* (die Kaeten) geben; *it.* bringen; heebringen; darreichen; *it.* (geben) bezahlen; (payer;) *it.* (geben) zugeſtehen; bewilligen; zulaſſen; vergönnen; *it.* (geben) beymeſſen; beylegen, (z. B. die Schuld, Ehee ꝛc.;) zuſchreiben; zueignen; eetheilen; *it.* veeurſachen; verſchaffen; machen; zuwege bringen, zuziehen, heevoebringen, mittheilen ꝛc. (*NB.* Eine Menge Bedeutungen dieſes Zeitwortes findet man dey den Subſtantifs, mit welchen es gebraucht wird.) Donner la comédie, eine Komödie geben; donner une ſérénade, eine Nacht-Muſik beingen; donner des aſſurances, des ſüretés, Sicheeheit geben odee ſtellen; donner la main à une femme, einem Frauenzimmer die Hand geben, (darreichen;) *it.* einem Frauenzimmer die Hand geben; ſie heirathen: cela vous donnera la fièvre, Sie weeden das Fiedee davon bekommen; donner de l'amour, de la haine, Liebe, Haß einflößen odee erwecken; donner envie, Luſt machen; donner la peine à quelqu'un de venir, einem die Mühe machen oder veeurſachen, zu kommen: ſi Dieu me donne de la ſanté, wenn mie Gott Geſundheit verleihet, (ſchenkt;) donner de la hardieſſe à quelqu'un, einem Muth einſpeechen; donner la mort à quelqu'un, emen tödten, umbeingrn; einem das Leben nehmen: donner du temps, Zeit laſſen; il donne tout à ſon plaiſir, il ſe donne tout entier aux plaiſirs, er hängt zu ſehe ſeinem Vergnügen nach; il ne donne rien à la faveur, ee thut nichts aus Gunſt; donnez eela à ma douleur, halten Sie das meinem Schmeeze zu gut; donnez eela à notre amitié, thun Sie das unſrer Freundſchaft wrgen oder zu Liebe; donner la vie à ſon ennemi, ſeinem Feinde das Leben ſchenken; je ne donne rien au hazard, ich ſchreibe nichts dem blinden Glücke zu; tout le monde lui donne le tort, die ganze Welt giebt ihm die Schuld davon; à qui donne-t-on cet ouvrage? wem ſcheeibt man dieſes Werk zu? donner ordre à quelque choſe, etwas anoednen; beſoegen; etwas veranſtalten: donner un ouvrage au publie, ein Buch, ein Werk heeaus geben; — le nom à un enfant, (einem Kinde drn Nahmen geben,) ein Kind aus dee Taufe heben, über die Taufe halten; donner des bornes à ſes deſirs, ſeinen Begieeden Geänzen ſetzen; donner les mains à quelque choſe, die Hände zu etwas biethen; (ſ. *fig.*) je lui ai donné jour à mardi, ich habe ihn auf den Dienſtag beſtrllt; il m'a donné heure à l'iſſue du diner, ee hat mich gleich nach Tiſche (zu ſich) beſtellt; donner ſon temps à quelque choſe, rince Beſchäfftigung ꝛc. ſeine Zeit widmen; ſeine Zeit darauf verwenden odee dazu anwenden; donner attention, jemanden ſeine Aufmeetſamkeit ſchenken oder gönnen; ihm aufmeetſam zuhören; en donner d'une, einem etwas weiß machen, etwas aufheften, aufbinden; donner à penſer, à ſonger, Nachdrnken veeurſachen; donner à entendre, zu verſtehen geben; donner à diſcourir, à parler, (*us. p.*) Materie zum Geſpeäch, zu allerley Reden geben; je le donne au plus habile à mieux faire, ich fordere den Geſchickteſten auf, ob rr es beſſer machrn kann; je vous le donne en dix, Sie ſollrn es zehenmal veeſuchen, und doch nicht nachmachen; odee, Sie ſollen zehenmal eathen, und es doch nicht errathen: je donnerois ma tête à couper que &c., *fam.* ich wollte meinen Kopf darauf ſrtzen, meinen Kopf darauf veewetten, daß ꝛc. Se donner (*v. réſl.*) à quelqu'un, ſich einem eegeben; ſich jrmandes Dienſte widmen; *it.* ſich einem unteewerfrn; ſich untee jemandes Herrſchaft oder Bothmäßigkeit begeben; ſe donner le temps, ſich die Zeit nehmen, ſe donner l'honneur, ſich die Ehee von etwas zueignen, zuſchreiben; ſe donner garde de quelqu'un, ſich vor einem in Acht nehmen; einem nicht trauen; (ſ. Garde:) ſe donoer de la tête contre la muraille, ſich den Kopf an die Waud ſtoßen. *T.* donuer le cerf aux chiens, die Hunde auf den Hirſch loslaſſen; donner le feu trop chaud, trop ardent à la viande, beym Kochen odee Beaten des Fleiſches ein zu groſſes Feuee machen; donner le four trop chaud au pain, den Ofen zum Beodbacken zu ſtaek heitzen. *Fig. & prov.* il douneroit juſqu'à ſa chemiſe, er würde das Hemd vom Leide verſchenken; à donner donner, à vendre vendre, wenn ich ſchenke, ſo ſchenk ich; wenn ich verkaufe, ſo veekauf ich, (d. i. ſo findet keine Freygebigkeit Statt;) qui donne tôt, donne deux fois, wee bald giebt, giebt doppelt, (d. i. deſſen Wohlthat hat einen doppeltrn Werth;) donner & retenir ne vaut; ſchenken und doch behalten gilt nicht; geſchenkt iſt geſchenkt: cela eſt à donner, dieß iſt ſpottwohlfeil; man ſchenkt es faſt weg: donner la main, die rchte Hand, den obeeſten Platz geben; donuer les mains à quelque choſe, dir Hände zu etwas birthen; *it.* in etwas willigen; ſeine Einwilligung zu rtwas geben: donuer la vie à quelqu'un, emem (das Leben geben,) unveeſehens eine geoße Freude machrn; donner la mort à quelqu'un, einen in die beſtigſte Beteübniß veeſetzen; ſe donner carrière, le donner du bon temps, ſe donner du menu, s'en donner à cœur joie, odee ſe donner au cœur de joie de quelque choſe, s'en donner tout ſon ſaoul, *fam.* ſich rechtſchaffen (bis zur

Sättigung, fast bis zum Übermaaße) lustig machen oder erlustigen; sich einen lustigen Tag machen; seine Lust recht mit etwas büßen; (s. auch Garde u. Joue.)

DONNER, *v. n.* (contre quelque chose,) an, auf, gegen etwas schlagen; etwas berühren oder anrühren; *it.* donner, (Landwirtsch.) ausgeben; ergiebig seyn; gerathen; ausfallen; *it. T.* auf den Feind (sur les ennemis,) losgehen, ihn angreifen; (dans les ennemis,) auf die Feinde stoßen; donner du cor, in das Hifthorn stoßen; donner au but, das Ziel treffen; *fig.* treffen; errathen: le soleil donne à plomb, die Sonne wirft ihre Strahlen senkrecht herunter; donner de l'épée dans le ventre, mit dem Degen in den Leib stechen; donner d'estoc & de taille, stechen und hauen; auf Hieb und Stoß gehen: ce vin donne dans la tête, dieser Wein steigt in den Kopf; donner dans le ridicule, auf etwas Lächerliches verfallen; donner dans le sens de quelqu'un, jemandes Meinung treffen, oder, derselben beypflichten; donner de l'Altesse à quelqu'un, einem den Titel Durchlaucht geben; ihn Durchlaucht nennen: donner dans une embuscade, in einen Hinterhalt fallen; *T.* donner à la côte, mit dem Schiffe an die Küste stoßen, daran stranden; le vent donne dans les voiles, der Wind bläßt in die Segel; donner vent devant, das Schiff gerade gegen den Wind drehen; donner fond, ankern, Anker werfen; donner dedans, in einen Fluß, in einen Haven, in eine Rhede einlaufen. *Fig. fam.* donner or se donner de la tête contre les murs, mit dem Kopf wider die Wände rennen; unmögliche oder vergebliche Dinge unternehmen; (s. auch Tête, Nez, Cul, Baillé;) je vous donnerai sur les oreilles, ich werde euch eins hinter die Ohren geben; *vulg.* ich werde euch auf den Pelz kommen; donner à tout, alles unternehmen; alles wagen; sich auf alles einlassen; *it* sich mit allem abgeben; von allem etwas haben oder wissen wollen; *it.* für hunderterley Sachen Geld ausgeben, oder, verschwenden: il donne dans les tableaux, er wendet viel Geld auf Gemählde; donner à pleines voiles dans un sentiment, einer Meinung mit vieler Hitze beytreten. (s. auch Piége, Panneau u. Dedans.)

DONNÉ, ÉE, *part. & adj.* gegeben ꝛc.; quantités données, oder blos données, *s. f. pl.* (Mathem.) gegebene oder bekannte Größen (zur Ausfindung der unbekannten.)

DONNÉS, *s. m. pl.* Personen, die sich mit Hab und Gütern einem Kloster schenken, und nach den Regeln desselben leben, ohne jedoch ordentliche Mönche, noch Leibeigene zu seyn. (vgl. Oblat.)

DONNEUR, *s. m.* EUSE, *f. fam.* ein Geber; eine Geberinn: un donneur de bon jour, ein müßiger Mensch, der auf der Straße fast alle Leute grüßt und anredet; (s. auch Baie, Cassade, Galbanum;) un donneur d'avis, ein ungebethener Rathgeber; *it.* einer, der Vorschläge zu neuen Auflagen macht; *it.* statt délateur: donneur d'ordre, der Indossent eines Wechselbriefs.

DONT, *particule* statt des *accusatif* u. *ablatif* der *pronoms relatifs* qui und lequel; dessen; deren; von dem ꝛc.; von welchen; wovon; worüber; woraus; warum; wobey; auf was für; darüber ꝛc: je vous dirai ce dont on est convenu, ich will Ihnen sagen, worüber man eins geworden ist.

DONTE, *s. f. T.* der Bauch einer Laute ꝛc.

DONZELLE, *s. f. burl. & mépr.* eine Frauensperson von seinem sonderlichen Herkommen, und von schlüpfriger Aufführung; *it. T.* der Schlangenfisch, eine Art kleiner Seefische.

DORADE, *s. f. T.* der Goldfisch; *it.* ein dem Südpol sehr nahes Gestirn, (auch Xiphias;) *it.* eine Tulpensorte.

DORADILLE, *s. f.* Milzkraut.

DORAGE, *s. m. T.* das Vergolden; (Hutm.) das Überziehen eines gröbern Filzes mit feinen Haaren.

DORÉE, *s. f.* (Kindersprache) das (mit Butter, Honig ꝛc. bestrichene) Morgen- oder Abendbrod der Kinder; *it. T.* auch fumées dorées, die Losung (der Koth) des Hirschs, (weil sie gelb ist.)

DORÉNAVANT, *adv.* inskünftige; hinfüro; künftighin; hinfort; forthin.

DORER, *v. a.* vergolden; mit Gold überziehen; *T.* (la pâte) das Gebackene mit Ey dotter überstreichen; — un livre sur tranche, (Buchb.) ein Buch auf den Schnitt vergolden; dorer, (Hutm.) überziehen; (s. Dorage;) — un traîneau, ein Schuh mit Unschlitt bestreichen; le soleil dore les montagnes, (poet.) die Sonne vergoldet (bestrahlet) die Spitzen der Berge; les blés commencent à se dorer, das Getreide fängt an zu zeitigen; il est fin à dorer, *prov.* er ist einer von den Feinen, d. i. er ist, so ehrlich er auch aussieht, ein Schalk. (s. auch Pilule.)

DORÉ, ÉE, *part. & adj.* vergoldet ꝛc.; *it.* glänzendgelb; was einen Goldglanz hat: jaune doré, goldgelb; cheveux d'un blond doré, blonde (oder lichte) Haare, die ins Goldgelbe fallen; vernis doré, Goldfirnis; un chapon doré, ein schön gelb gebratener Kapaun; il est doré comme un calice, *prov.* seine Kleider strotzen von Gold. (s. auch Ceinture, Frein, Langue.)

DOREUR, *s. m.* ein Vergolder. Doreuse, *s. f.* eine Vergolderinn; doreur sur métaux, ein Metallvergolder; doreur sur bois, ein Holzvergolder.

DORIEN, ENNE, *adj. & s.* Dorique, *adj. c.* dorisch; l'ordre dorique, *T.* die dorische Säulenordnung.

DORLOTER, *v. a. fam.* zu zärtlich halten; einen verzärteln; einem gar zu gütlich thun. Se dorloter, *v. réf.* seiner Gemächlichkeit allzusehr pflegen; sich verzärteln; sich zu weichlich gewöhnen. (s. Dodiner.)

DORMANT, ANTE, *adj.* schlafend; eau dormante, ein stehendes Wasser, d. i. (das keinen Abfluß hat;) *T.* pont dormant, eine unbewegliche Brücke, (die nicht aufgezogen werden kann;) fenêtre à verre dormant, ein Fenster, das man nicht öffnen kann; serrure à pêne dormant, ein Schloß mit einem stehenden Riegel, d. i. welches man ohne den Schlüssel nicht zuschließen kann; manœuvres dormantes, Taue, welche mit ihrem einen Ende immer vestigt sind; pêcher à la ligne dormante, *T.* eine Anzahl Leinen an das Ufer legen, und von Zeit zu Zeit diejenigen, wo Fische angebissen haben, heraus nehmen; en dormant, im Schlaf; les sept dormans, (*s.*) die Siebenschläfer.

DORMEUR, *s. m.* ein Schläfer; Dormeuse, *s. f.* eine Schläferinn; d. i. ein Langschläfer; eine Langschläferinn; *it.* dormeuse, ein tiefes Frauenzimmer-Kopfzeug.

DORMIR, *v. n. irr.* schlafen; *it. fig.* d. i. unthätig seyn, *it.* eine Sache schläfrig oder nachläßig betreiben; eine Sache liegen lassen, und seinen Vortheil

darüber verſäumen; *it.* wird von einem ſtillſtehenden Waſſer geſagt, das keinen Abfluß, keine Bewegung hat; dormir d'un profond ſommeil, ſehr veſt ſchlafen; dormir d'un bon ſomme, de bon ſomme, ruhig oder ſanft ſchlafen; dormir un bon ſomme, lange ſchlafen; in einem Stück hintereinander fortſchlafen. (ſ. auch Matinée.) *Fig. & prov.* la toupie oder le ſabot dort, (beym Kinderſpiele) der Kreiſel ſchläft, (wenn er ſich ſo ſchnell im Kreiſe herum dreht, daß man ſeine Bewegung nicht ſieht;) dormir à bâtons rompus, einen unterbrochenen Schlaf haben, oft erwachen; dormir en lièvre, mit offenen Augen ſchlafen; dormir tout debout, ſtehend ſchlafen; ſich des Schlafs nicht enthalten können; il faut dormir deſſus, man muß die Sache beſchlafen; (reiflich überlegen;) (ſ. auch Conte, Chat u. Diner;) laiſſer dormir une affaire, ein Geſchäfft ruhen oder liegen laſſen; es nicht betreiben, ohne es jedoch ganz aufzugeben: il n'y a pas de pire eau que celle qui dort, ſtille Waſſer ſind am tiefſten, (gründen tief;) il fait bon pêcher aux endroits où l'eau dort, im Trüben iſt gut fiſchen.

DORMIR, *ſ. m.* das Schlafen; der Schlaf; le procès l'inquiète au point qu'il en perd le dormir, dieſer Proceß geht ihm ſo ſehr im Kopfe herum, daß er nicht davor ſchlafen kann. (vrgl. Manger, *ſ.*)

DORMITIF, *adj. & ſ. m. T.* ſchlafmachend; ein Schlafmittel.

DOROIR, *ſ. m. T.* der Anſchießpinſel, beym Vergolden, das Gold damit aufzutragen; *it.* ein Pinſel, das Gebackene mit Eyerdotter zu beſtreichen.

DORONIC, DORONICE, *ſ. f. T.* die Gemswurz; das Schwindelkraut; eine Pflanze.

DOROPHAGE, *ſ. m. ol.* einer, der von Geſchenken lebt; (wörtlich: ein Geſchenkfreſſer.)

DORSAL, ALE, *adj. T.* zum Rücken gehörig.

DORTOIR, *ſ. m.* das Dormitorium; der Ort im Kloſter, wo die Schlafzellen der Mönche ſind.

DORURE, *ſ. f.* die Vergoldung; *it. T.* der Anſtrich des Gebackenen mit Eyerdotter.

DOS, *ſ. m.* der Rücken; *vulg.* der Buckel; *it.* der Rücken, z. B. eines Meſſers, (Meſſerrücken,) eines Buches, Kammes; die Rückſeite, hintere Seite eines Briefs ꝛc.: l'épine du dos, der Rückgrad; le dos de la main, du pied, der Rücken der Hand, des Fußes; die Oberfläche der Hand; (Gegentheil: paume u. plante;) le dos du nez, der Rücken, (der erhabene Theil) der Naſe; une chaiſe à dos, ein Lehnſtuhl; monter un cheval à dos, (oder à dos nu,) ohne Sattel reiten. *Fig. & prov.* tourner le dos, (den Rücken kehren; ſich umwenden;) weggehen; den Rücken verwenden; *it.* die Flucht ergreifen; davon laufen; — à quelqu'un, einen verlaſſen, ihm ſeine Hülfe entziehen; avoir ſur le dos, auf dem Nacken haben; il a bon dos, er hat einen breiten Rücken; er kann etwas tragen, d. i. er iſt reich genug, dieſes bezahlen zu können; *it.* er hat breite Schultern; er kann viel vertragen; er bekümmert ſich nicht darum, was die Leute von ihm ſagen: ſe mettre quelqu'un à dos, ſich jemand zum Feinde machen; il l'a toujours à dos, er ſitzt ihm beſtändig auf dem Nacken; battre quelqu'un dos & ventre, einen derb abprügeln; il fait le gros dos, er macht ſich gewaltig breit; er bläht ſich gewaltig auf; er thut ſehr groß; er thut ſehr ſtolz und vornehm; il ſe laiſſeroit manger la laine ſur le dos, er ließe ſich das Fell über die Ohren ziehen, ohne zu muckſen.

DOS À DOS, *adv.* rückwärts; beide mit den Rücken gegen einander gekehrt; mettre des gens dos à dos, *fig.* Perſonen dergeſtalt mit einander vergleichen, oder ausſöhnen, daß keine einen beſondern Vortheil vor der andern erhält.

DOS D'ÂNE, *ſ. m.* eder choſe faite en dos d'âne, ein Eſelsrücken; oder, in Geſtalt eines Eſelsrückens gemacht; oben ſpitzig zulaufend; *T.* ein ſchräg angelegtes Gartenbeet, wovon das Waſſer ablaufen kann: mettre la terre en dos d'âne, die Erde auf beiden Seiten ſchräg aufhäufen.

DOSE, *ſ. f. T.* eine Doſis, d. i. die beſtimmte Quantität der verſchiedenen Ingredienzien einer zuſammengeſetzten Arzeney; *it.* ſo viel als priſe, eine Priſe; ſo viel man von einer Arzeney auf einmal nehmen ſoll; *it. plaiſ.* eine Doſis, wird auch von den gewöhnlichen Nahrungsmitteln geſagt; (auch *fig. fam.*)

DOSER UN MÉDICAMENT, *T.* die zu einer Arzeney gehörigen Ingredienzien nach dem Maaß und Gewichte abtheilen; *it.* die zubereiteten Arzeneyen in verſchiedene Doſen abtheilen.

DOSSE, *ſ. f. T.* das Schwartbret; die Schwarte; die Futterbohle; das äußerſte Bret an einem Klotze, das auf der einen Seite noch die Baumrinde hat; *it.* eine dicke Bohle zu Belegung der Brückenbögen.

DOSSERET, *ſ. m. T.* ein kleiner Pfeiler, der aus der Wand ein wenig vorſpringt.

DOSSIER, *ſ. m.* die Lehne; Rücklehne; die Rückſeite (le fond) einer Kutſche; der Rückwand eines Silberſchranks (buffet,) oder einer Kanzel, eines Katheders; — d'un lit, das Kopfbret an einer Bettlade; *it.* dasjenige Stück des Vorhanges, das am Kopfbret herunterhängt; — d'une hotte, die Rückſeite eines Tragkorbes; — d'un tombereau, das Querbret oben am Vordertheile eines Sturzkarren.

DOSSIER, *ſ. m.* (jur.) der überſchriebene Umſchlag um einen Pack Akten, worauf der Nahme der Parteien, der Advokaten, das Gericht, bey welchem der Prozeß anhängig iſt, angemerkt ſtehet; *it.* ein Stoß oder Pack Akten; *it.* eine rubricierte Beylage zu Proceßakten.

DOSSIÈRE, *ſ. f. T.* ein Tragriemen; ein breiter Riemen am Geſchirr der Karrenpferde, welcher über den Sattel gehet, und wodurch die Karrenbäume geſteckt werden.

DOT, *ſ. f.* das Heirathsgut; die Ausſtattung; Ausſteuer; Mitgabe; Mitgift; der Brautſchatz; Brautſchilling; *it.* die Ausſtattung einer Nonne.

DOTAL, ALE, *adj.* zum Heirathsgute gehörig; deniers dotaux, Gelder, welche der Tochter zur Mitgabe angeſetzt oder gegeben werden.

DOTATION, *ſ. f.* (jur.) das Dotieren, d. i. die Begabung oder Verſehung einer Kirche, eines Hoſpitals, Kloſters ꝛc. mit gewiſſen Einkünften; *it.* dieſe Einkünfte ſelbſt.

DOTER, *v. a.* eine Tochter ausſteuern, ausſtatten, ihr ein Heirathsgut geben; *it.* einer Tochter, die ſich dem Nonnenſtande widmet, eine Ausſteuer geben; doter une égliſe, eine Kirche dotieren; ſ. Dotation.

DOUAIRE, *ſ. m.* der Mitthum; das Leibgeding; die Leibzucht; das, was ein Ehemann ſeiner Frau, zu ihrem Unterhalte nach ſeinem Tode, zum Voraus vermacht.

DOUAIRIER, *ſ. m.* (jur.) ein Kind, das ſich an ſein mütterliches Gut hält, und dem väterlichen Gut entſagt.

DOUAIRIÈRE, *ſ. f.* eine Wittwe von Stand, die ein Leibgeding genießt; la reine douairière, die verwittwete Königinn.

DOUANE, *ſ. f.* ein (das) Zollhaus; (Kaufhaus; der Packhof; die Niederlage; der Stapel;) *it.* das Zollamt; *it.* der Zoll ſelbſt, (für die ein- oder ausgehende Waaren.)

DOUANER, *p.uſ.* ſtatt Plomber.

DOUANIER, *ſ. m.* ein Zolleinnehmer; Zöllner.

DOUBLAGE, *ſ. m. T.* das Doppeln; die Doppelung; die zweite (breterne) Bordung oder Verkleidung eines (weitreiſenden) Schiffes (gegen die Schiffswürmer;) (Buchdr.) ein Wort, oder eine ganze Linie, ſo aus Verſehen doppelt geſetzt worden iſt; (jur.) die Lehengebühr.

DOUBLE, *adj. c.* doppelt; gedoppelt; zweyfach; zweymahl genommen; zweyfach zuſammengelegt ꝛc.; *it. fig.* (vom Herzen ꝛc.) falſch: ſerrure à double tour, ein Schloß, an welchem der Schlüſſel, um es zu verſchließen, zweymahl umgedreht werden muß; encre double, Doppeltinte; eine recht gute ſchwarze Tinte: double ruban, das Doppelband; ein Band, das auf beiden Seiten rechts gewirkt iſt: double bidet, ein Reitkleyper, der etwas höher iſt, als die gewöhnlichen; double ſens, ein Doppelſinn; paroles à double ſens, zweydeutige Worte; fleurs doubles, doppelte oder gefüllte Blumen; double croche, eine doppelt-geſchwänzte Note; eine Sechszehentels-Note: fetes doubles, doppelte oder hohe Feſte; double fête, ein doppelter Feyertag; ein Feſt, an welchem zweyer Heiligen Gedächtniß gefeiert wird: fait double, (jur.) doppelt ausgefertigt; double carte, zwey Karten von einerley Bildern oder Augen; il joue ſur carte double, *fig.* er hat Vortheile, die der Andere nicht hat; une fièvre double-tierce, ein doppelt-dreytägiges Fieber; double-coquin, *fam.* ein Erzſchalk.

DOUBLE, *ſ. m.* das Doppelte; noch einmahl ſoviel; *it.* der Doppel; eine alte franzöſiſche Scheidemünze, die zwey Deniers galt; — de compte, das Duplikat einer Rechnung; eine dem Original gleiche Abſchrift, die der Rechnungsführer in Händen behält; mettre une choſe en double, eine Sache doppelt zuſammenlegen; jouer à quitte ou (à) double, quitt oder doppelt ſpielen; *it. fig.* alles daran wagen, um aus einem verdrießlichen Handel zu kommen: il y en a tant, & pas un double avec, *prov.* es iſt ſo und ſo viel, und nicht ein Heller darüber.

DOUBLE, *adv.* voir double, die Gegenſtände doppelt ſehen; doppelſichtig ſeyn; au double, doppelt; zweyfach.

DOUBLE, *ſ. f. T.* der erſte Magen der wiederkäuenden Thiere; der Banſen.

DOUBLEAU, *ſ. m.* arc-doubleau, *T.* ein Gewölbbogen, welcher zwey Pfeiler miteinander verbindet.

DOUBLEAUX, *ſ. m. pl. T.* die ſtärkern Balken eines Fußbodens.

DOUBLE-FEUILLE, *ſ. f.* das Zweyblatt; eine Pflanze mit immer zwey gegeneinander überſtehenden Blättern.

DOUBLEMENT, *adv.* doppelt.

DOUBLEMENT, *ſ. m.* enchérir par doublement, (jur.) die Hälfte mehr biethen; einen um die Hälfte überbiethen; le doublement par rangs, (Kriegsw.) die Verdoppelung der Glieder.

DOUBLE-POINTE, *ſ. m.* (Bildh.) ein doppeltes Spitzeiſen; (auch dent de chien.)

DOUBLER, *v. a.* verdoppeln; doppelt oder zweyfach nehmen, ſetzen ꝛc.; füttern: doubler un role, die Rolle eines Schauſpielers übernehmen, der dieſelbe gewöhnlich ſpielt; — un corps de logis, *T.* hinter dem Hauptgebäude noch ein anders Hauptgebäude aufführen; — une bille, (Bill.) eine Kugel duplieren; ce cheval double les reins, *T.* dieß Pferd macht heftige Sprünge hintereinander, mit gewölbtem Rücken; (Schiff.) doubler le cap, das Vorgebirg umſegeln; — une pointe, über eine Landſpitze hinausſegeln; — le fillage, noch einmahl ſo geſchwind ſegeln; — un vaiſſeau, einem Schiff die zweyte Verkleidung geben; (ſ. Doublage.)

DOUBLER, *v. n.* ſich mehren; mehr werden: la balle a doublé, der Ball hat zweymahl die Erde berührt.

DOUBLÉ, ÉE, *part. & adj.* verdoppelt ꝛc.

DOUBLET, *ſ. m. T.* eine Dublette; ein falſcher Edelſtein von Kryſtall, zwiſchen deſſen beiden Hälften eine Folie liegt; ein unterlegter Stein; *it.* ein Paſch im Würfelſpiel.

DOUBLETTE, *ſ. f.* ein Orgelregiſter, deſſen Pfeifen eine Oktav höher tönen, als die Pfeifen des Principals.

DOUBLOIR, *ſ. m.* das Zwirnbret, die rohe Seide darauf zu zwirnen.

DOUBLON, *ſ. m.* eine Dublone; (Piſtole;) eine ſpaniſche Goldmünze; (Buchd.) ein aus Verſehen doppelt geſetztes Wort; auch, mehrere ſolcher Wörter.

DOUBLURE, *ſ. f.* das Unterfutter oder Futrer; *it.* die (goldene oder ſilberne) Fütterung einer Tabaksdoſe; *it.* ein Schauſpieler oder eine Schauſpielerinn, ſo an der Stelle der gewöhnlichen, eine Rolle ſpielt. (ſ. auch Fin, *adj.*)

DOUCE-AMÈRE, *ſ. f.* das Bitterſüß; eine Pflanze; (auch morelle grimpante.)

DOUCEÂTRE, *adj. c.* ſüßlich.

DOUCEMENT, *adv.* auf eine gelinde oder ſanfte Art; freundlich; liebreich; ſanftmüthig; *it.* leiſe; ohne Lärm; ohne Geräuſch; in der Stille; ohne Aufſehen zu machen; heimlich; *it.* mit vieler Behutſamkeit; *it.* ruhig; friedlich; *it.* auf eine bequeme und angenehme Art; *it.* erträglich; ziemlich wohl; *it.* langſam; ſachte; gemach; *it. interj.* ſachte! ſachte!

DOUCERET, *cor.* ſtatt Doucet.

DOUCEREUX, EUSE, *adj.* ſüßlich; d. i. abgeſchmackt ſüß; unlieblich ſüß; *it fig.* (v. Perſonen und ihren Manieren) gar zu ſüß; allzufreundlich; abgeſchmackt: des vers doucereux, abgeſchmackte Liebesverſe; *it. ſ. m.* faire le doucereux, den ſüßen Herrn ſpielen.

DOUCET, ETTE, *adj. & ſ. fam.* faire le doucet, la doucette, ſich äußerlich ſehr ehrbar und fromm anſtellen, und ſich doch dabey etwas verliebt geberden; mine doucette, air doucet, eine ſanfte, freundliche Miene, die aber dabey etwas Schalkhaftes und Verliebtes verräth.

DOUCETTE, *ſ. f.* ſ. CAMPANELLE; *it.* der Feldlattich.

DOUCEUR, *ſ. f.* die Süßigkeit; der ſüße Geſchmack; *it.* die Liebligkeit, Annehmlichkeit einer Sache für unſre Sinnen; ein lieblicher, angenehmer Geruch, Geſchmack ꝛc.; (in Anſehung des Gefühls:) die Lindigkeit; Weichlichkeit; das Sanfte; *it.* die Lieblichkeit; Annehmlichkeit; der angenehme Eindruck, den

den etwas auf unſern Geiſt macht; die Wonne; *it.* die Sanftmuth; ein liebreiches, menſchenfreundliches und gefälliges Betragen; *it.* die Gelindigkeit, z. B. einer Regierung; *it.* ein kleiner Vortheil oder Gewinn, den man jemanden aus Erkenntlichkeit zuwendet, oder zufließen läßt; *it.* ein (in eben dieſer Rückſicht gemachtes) Geſchenk; (Kupferſtecher) die Weichheit; (*pl. uſ.* tendrelle;) *it.* douceurs, *plur.* Süßigkeiten; ſüße Sachen; Zuckerwerk; *it. qqf.* allerley verliebte Schmeicheleyen, ſüße Sächelchen; (ſ. übrigens Doueeur;) la douceur du ſommeil, die Süßigkeit des Schlafs; ein ſüßer, erquickender, balſamiſcher Schlaf.

DOUCHE, *ſ. f.* das Gießbad; das Begießen eines kranken Theiles des Leibes mit warmen, mineraliſchen oder andern Waſſern; donner la douche, einen kranken Theil des Leibes mit ſolchem Waſſer begießen; prendre la douche, ſich eines Gießbades bedienen.

DOUCHER, *v. a.* ein Gießbad geben. ſ. Douche.

DOUCIN, oder DOUÇAIN, *ſ. m.* der Süßapfelbaum.

DOUCINE, *ſ. f. T.* eine Rinnleiſte am Kranz; das Karnies; (ſ. Cymaiſe;) *it.* ein Hohlhobel; Karnießhobel.

DOUEGNE, *ſ. f.* (ſpaniſch) (meiſt *plaiſ. & mépr.*) eine Matrone, welcher die Aufſicht über ein junges Frauenzimmer anvertraut iſt; vieille douegne, eine alte müriſche Hofmeiſterinn; eine Keuſchheitshüterinn.

DOUELLE, *ſ. f. T.* die innere Bogenfläche; die inwendige Rundung eines Gewölbes oder Gewölbſteines; *it. p. uſ.* eine Faßdaube (douve.)

DOUER, *v. a.* (vom Himmel und von der Natur) begaben; mit Gaben, mit Wohlthaten verſehen, ausrüſten; (jur.) ein Leibgeding, Witthum ausſetzen.

DOUÉ, ÉE, *part. & adj.* begabt ꝛc.

DOUILLAGE, *ſ. m. T.* derjenige Fehler eines gewebten Zeugs, da nicht alle Einſchlagsfäden von gleicher Qualität ſind.

DOUILLE, *ſ. f.* eine Dille; überh. der hohle Theil eines Inſtrumentes ꝛc., worein ein Stiel oder Schaft geſteckt wird, z. B. die Dille (das hohle Ende) eines Bayonets; eine Leuchterdille; die Dille eines Spatens (bêche;) — d'un eſpouton, der Spontonſchuh; — d'un tire-bourre, die Höhlung am Flintenkrätzer; — de la baguette d'un fuſil, das Beſchläg am Ladſtock ꝛc.

DOUILLET, ETTE, *adj.* weich, ſanft, zart im Anfühlen; (v. Perſonen) weichlich; allzuweichlich; zärtlich; *it. ſ. m.* ein Zärtling; Weichling; *vulg.* eine Milchſuppe: il a le pied douillet, (v. einem Podagriſten, der zu Fuß noch nicht wohl fortkommen kann) er geht, als ob er auf Nadelſpitzen träte.

DOUILLETTEMENT, *adv.* ſanft und weich ꝛc.

DOUILLETTERIE, *ſ. f.* Weichlichkeit.

DOULEUR, *ſ. f.* der Schmerz; (das Weh;) *it. fig.* der Schmerz; Kummer; eine tiefe Traurigkeit; die Betrübniß; douleur de l'enfantement, die Geburtsſchmerzen; die Wehen.

DOULOIR, *v. n.* SE DOULOIR, *ol. v. réfl.* ſich beklagen.

DOULOUREUSEMENT, *adv.* ſchmerzlich; mit Schmerzen.

DOULOUREUX, EUSE, *adj.* ſchmerzhaft; (vom Gemüthe) ſchmerzlich; *it.* kläglich; jämmerlich; Schmerz, Kummer ꝛc. andeutend; *it.* la partie douloureuſe, der ſchmerzhafte Theil, (an welchem man Schmerzen empfindet;) il a le pied douloureux, er hat Schmerzen am Fuße.

DOUTE, *ſ. m.* der Zweifel, die Ungewißheit, worin man ſich befindet; *it. qqf.* die Soege oder Furcht; *it.* (der Zweifel) die Bedenklichkeit; *it.* die Furcht; Ahndung: mettre oder révoquer en doute, in Zweifel ziehen; ſans doute, *adv.* ohne Zweifel; ſonder Zweifel; (Zweifels-ohne;) ſicherlich; unfehlbar.

DOUTER, *v. n.* (de quelque choſe, an etwas) zweifeln; *it.* wegen etwas in Ungewißheit ſeyn; dabey ein Bedenken haben; Bedenken tragen; deswegen bey ſich anſtehen, Anſtand nehmen; in Zweifel ſtehen: je ne doute qu'il vienne, ich zweifle nicht, er werde kommen; doutez-vous qu'il n'obéiſſe? zweifeln Sie daran, daß er gehorchen werde? il ne doute de rien, er macht ſich über nichts ein Bedenken. Se douter (de quelque choſe.) *v. réfl.* vermuthen oder muthmaßen; ſich einer Sache verſehen; denken; ſich etwas vorſtellen; ſich ahnden (*vulg.* träumen) laſſen: ils ſe ſont donnés qu'on les eherchoit, es hat ihnen geahndet, daß man ſie aufſuchte; il eſt venu ſans qu'on s'en doutât, er iſt unvermuthet gekommen; er iſt gekommen, ohne daß man ſich ſeiner verſehen hatte.

DOUTEUSEMENT, *adv. p. uſ.* auf eine zweifelhafte oder ungewiſſe Art.

DOUTEUX, EUSE, *adj.* zweifelhaft; ungewiß; *it.* (v. Perſonen, auf die man ſich in einer Sache nicht völlig verlaſſen kann) zweifelhaft; *it.* zweydeutig: cette pièce d'argent eſt douteuſe, dieſes Stück Geld iſt verdächtig; es ſcheint falſch zu ſeyn: ſyllabes douteuſes, *T.* Sylben, die bald lang, bald kurz ſind.

DOUVAIN, *ſ. m.* das Faßdaubenholz; Stabholz; Stackholz.

DOUVE, *ſ. f.* eine Daube; Faßdaube; *it. T.* der Graben eines alten Schloſſes; der Schloßgraben; *it. qqf.* der Abzugsgraben (cunette, cuvette;) *it.* die Mauer eines Baſſins, an welche das Waſſer anſchlägt; (Botan.) der Waſſerehähnenfuß, eine Pflanze.

DOUX, *adj. m.* DOUCE, *f.* ſüß; *it. fig.* ſüß; lieblich; angenehm; ſanft; weich; zart; (v. einem Fuhrwerk) ſanft; bequem; gemächlich; (ſo auch von einem Abhange, von einem Weg;) *it.* eben; (v. Metallen) ſchmeidig; nicht ſpröde; *it.* (ſüß, ſanft,) ruhig; (ſanft,) ſanftmüthig; *it.* freundlich; umgänglich; gütig; gelind ꝛc.; (vom Styl) leicht; angenehm fließend; nicht hart: vin doux, Moſt; cidre doux, Apfelmoſt; une ſauce douce, eine ſüße Brühe, inſ. mit Zucker und Eſſig; eau douce, ſüßes Waſſer; (Bäcker) lauwarmes Waſſer; un temps doux, ein gelindes, angenehmes Wetter; faire les yeux doux à une femme, eine Frau mit verliebten Augen anſehen; mit einem Frauenzimmer liebäugeln: un billet doux, ein Liebesbriefchen; douces paroles, ſüße, glatte, ſchmeichelhafte Worte; tout doux, *adv.* gemach! ſanfte, ſachte! nicht ſo geſchwind! nicht ſo ſtark! nicht ſo heftig! nicht ſo hitzig! *Fig. & prov.* ce qui eſt amer à la bouche, eſt doux au cœur, bittere Sachen ſind gut für den Magen; il eſt doux comme un agneau, er iſt fromm wie ein Lamm; il eſt doux & traître, er verbirgt unter einer freundlichen Miene ein boshaftes Herz; *it.* wird auch von einem Weine geſagt, der ſehr lieblich ſchmeckt, der aber in den Kopf ſteigt; il a avalé cela doux comme lait, er hat das (dieſen Schimpf) recht ſchön einge-

steckt; *it.* er hat die Schmeichelenen, womit man ihn zum Besten hatte, für Ernst aufgenommen. (s. auch Filer und Hagard.)

DOUZAIN, *s. m.* eine alte französische Scheidemünze, die 12 Deniers galt; *it.* s. Dixain.

DOUZAINE, *s. f.* das Dutzend; à la douzaine, par douzaine, dutzendweise. *Fig. fam.* un poete à la douzaine, ein schlechter Dichter; il ne s'en trouve pas à la douzaine, man findet es nicht überall; es ist eben so gemein nicht.

DOUZE, *adj. num. & s. m.* zwölf; *it.* eine Zwölfe; le douze, d. i. le douzième, der Zwölfte, z. B. des Monaths: Charles douze, Karl der Zwölfte; les douze, die Zwölfe; die zwölf Apostel; un livre in-douze, ein Buch in Duodez.

DOUZIÈME, *adj.* e. (dee, die, das) zwölfte; *it. s. m.* das Zwölfte; Zwölftel; der zwölfte Theil.

DOUZIÈMEMENT, *adv.* zwölftens; zum zwölften.

DOUZIL, *s. m. ol.* (statt Broche,) ein Zapfen an einem Faß; *it.* ein Zwicker; ein (das) Luftzäpfchen; (sonst fausset.)

DOXOLOGIE, *s. f.* (im Brevier) das Gloria Patri, und der letzte Vers eines Lobgesangs.

DOYEN, *s. m.* der Dekanus; der Vorgesetzte in einem geistlichen Kollegio; der Dechant; *it.* der Älteste in einem Kollegio oder in einer Zunft, den Amts- oder Dienstjahren nach; *it. fam.* ein Älterer, den Lebensjahren nach (d'âge;) doyen d'un Chapitre, der Domdechant; doyen rural, ein Landsuperintendent; ein Inspektor über eine Anzahl Landpfarrer: si vous n'avez que 40 ans, je suis votre doyen, wenn Sie erst 40 Jahre alt sind, so bin ich älter als Sie.

DOYENNE, *s. f.* die Dekanissinn; Dechantinn (in gewissen jungfräulichen Stiftern und Abteyen.)

DOYENNÉ *s. m.* das Dekanat; die Würde und das Amt, *it.* die Wohnung, *it.* das Gebieth eines Dechantes; die Dechaney; *it.* ein Bezirk, über welchen ein Oberpfarrer (doyen rural) die Aufsicht hat; doyenné blanc, eine Herbstbirnensorte; (auch beureé blanc.)

DRACHME, *s. f.* das Drachma oder Quentchen, Quentlein; der 8te Theil einer Unze; *ol.* eine griechische Silbermünze, die eben so viel wog; *it.* eine jüdische Münze. (spr. dragme.)

DRACUNCULES, *s. m. pl. T.* Dürrmaden; Haarwürmer; *vulg.* Mitesser. s. Ceinon.

DRAGAN, *s. m. T.* der Spiegel, die Tafel auf dem Hintertheil einer Galeere, wo sich Bild, Nahmenszeichen, Wahlspruch ꝛc. befinden.

DRAGÉE, *s. f.* allerley mit weißem Zucker hart-überzogene Körner, z. B. überzuckerter Anis, Kümmel, überzuckerte Mandeln ꝛc.; kleines Zuckerwerk; *vulg.* Zuckerbohnen; *it.* Hagel oder Schrot zum Schießen; *it.* Mengsel, Wickenfutter für die Pferde; dragées de St. Roch, überzuckerte Wachholderkörner; petite dragée, kleiner Hagel; Hasenschrot: menue dragée, Vogelschrot; Dunst; Vogeldunst: écarter la dragée, (v. Flinten) die Schrotkörner weit aus einander schießen; *it. fig. fam.* im Reden den Speichel umherspritzen.

DRAGEOIR, (*cor.* Dragier,) *s. m. ol.* eine Konfektschale, Konfektbüchse, worin man beym Schluß der Mahlzeit, den Gästen allerley Zuckerwerk überreichte; *it.* ins. eine vergoldete Schale, worin man, bey Begräbnissen, den Priestern opferte; *it.* (*cor.* Dragoire, *s. f.*) *T.* die Zarge oder Falte, worein der Deckel einer Dose, ein Uhrglas ꝛc. schließen soll.

DRAGEON, *s. m. T.* ein (das) Auge, eine Knospe oder ein kleines Schoß unten am Fuß der Bäume oder Pflanzen, ins. am Weinstock.

DRAGEONNER, *v. n. T.* Knospen, Augen, Schößlinge unten am Stamme oder nahe über der Wurzel treiben.

DRAGOMAN, *s. m.* ein Dolmetscher in der Levante.

DRAGON, *s. m.* ein Drache; ein fabelhaftes Ungeheuer; *it. fig. fam.* (Drache) eine zornige und zänkische Person; *it.* ein boshaftes Kind, (petit dragon;) *it.* ein Dragoner; leichter Reiter, der zu Fuß und zu Pferd dienen muß; *it. T.* (Drache;) ein Gestirn beym Nordpole; *it.* Drache; der Nahme verschiedener schlangenartiger Thiere, Eidexen; *it. ol.* Drache; eine Art groben Geschützes; *it.* ein Flecken am Augapfel der Menschen und Pferde; ein (das) Fell; (auch poele, v. Pferden:) dragon volant, ein fliegender Drache (der Kinder;) *it.* eine Art Schwärmer; *it. vulg.* ein fliegender oder feuriger Drache; eine gewisse, sich entzündende, Lufterscheinung: dragon d'eau, eine Wasserhose; Meerhose; — de vent, oder blos dragon, (Schiff.) ein plötzlich entstehender gefährlicher Wirbelwind auf der See; sang de dragon, Drachenblut; ein dunkelrothes Gummi: c'est un dragon en vertu, *fam. plaif.* sie ist vor lauter Tugend so wild wie ein Drache; man kann ihr auf keine Weise beykommen.

DRAGONNADE, *s. f. burl.* eine Bekehrung durch Zwangmittel, durch Soldaten, Dragoner ꝛc.

DRAGONNE, *s. f. f.* der Dragonermarsch; *it.* die Degenquaste; *it. fam.* ein beheztes, heroisches Weibsbild; ein Weibsbild wie ein Dragoner; à la dragonne, *adv.* (ins. von Weibsleuten) dragonermäßig.

DRAGONNÉ, ÉE, *adj.* (Bav.) mit einem Drachenschwanze versehen.

DRAGONNEAU, *s. m. T.* der blasse Nervenwurm; *it. vulg.* statt Dracuneule.

DRAGONNER, *v. a. burl.* durch Zwang bekehren. s. Dragonnade.

DRAGUE, *s. f. f. T.* eine Hohlschaufel, Sand und andern Unflath aus den Flüssen und Brunnen damit zu ziehen; ein Brunnenbohrer; *it.* das Kratzgarn; der Schleppsack; ein beutelförmiges Fischergarn; (Schiff.) das Suchtau, einen verlornen oder gekappten Anker aus dem Grunde des Meeres damit hervorzusuchen oder herauszuziehen;) *it.* (de canon) ein Tau, womit die Schiffskanonen bey dem Abfeuern angehalten werden, damit sie nicht zu weit zurück laufen; *it.* ein Pinsel (meist von Ziegenhaaren,) womit die Glaser die Glastafeln bezeichnen; (Bierbrauer) die Träber: drague d'aviron, *T.* drey zusammengebundene Ruder; ein (das) Zugruder.

DRAGUER, *v. a. T.* mit Scharrschaufeln, Sandräumern ꝛc. (s. Drague) den verschlämmten Grund eines Kanals, Flusses, Brunnens ꝛc. reinigen; *it.* mit dem Suchtaue aufsuchen. (s. Drague.)

DRAMATIQUE, *adj.* e. dramatisch; (wird von Werken gesagt, die für das Theater bearbeitet sind, und eine komische oder tragische Handlung vorstellen;) le genre dramatique, oder *s. m.* le dramatique, das dramatische Fach; das Dramatische; *it. qqf.* die dramatische Behandlung eines nicht für das Theater bearbeiteten Werkes, da man in einer Erzählung auch redende Personen einführet.

DRAME, *ſ. m.* ein (das) Drama; ein dramatiſches Gedicht; ein Schauſpiel, es ſey ein Luſt- oder Trauerſpiel. (ſ. Dramatique.)

DRANET, *ſ. m.* eine Art Fiſchernetze.

DRAP, *ſ. m.* das Tuch; (ein wollenes Gewebe;) *prov.* das Laken; drap (de lit,) das Betttuch, *prov.* Bettlaken, Leilach; un drap de deux lez, ein Betttuch von zwey Breiten; un drap ſans couture, ein Betttuch aus einem Stück; drap d'or, drap d'argent, Gold- Silberſtoff; drap mortuaire, das Leichentuch, (womit der Sarg der Leiche bedeckt wird;) *it. T.* der Nahmen verſchiedener Schneckenarten; drap d'or, eine gewiſſe Mirabellenſorte; pomme de drap d'or, eine Art rothgeſtreifter Herbſtäpfel. *Fig. & prov.* ſe mettre entre deux draps, ſich ſchlafen legen; ſich zu Bette legen: mettre quelqu'un en de beaux draps blancs, *iron.* einem ein ſauberes Bad zubereiten; übel von einem reden; einem allerley verdrießliche Händel machen: il peut tailler en plein drap, er kann aus dem ganzen Stück Riemen ſchneiden; er hat alle Gelegenheit dazu; er braucht ſich gar nicht einzuſchränken; er kann ſich ausbreiten, ſo weit er will. (ſ. auch Argent, Aune und Lifière.)

DRAPAN, *ſ. m.* Kautſchbret.

DRAPEAU, *ſ. m.* ein alter Lappen oder Lumpen von Leinwand oder von anderm Zeug; *it.* eine Fahne des Fußvolkes; *it.* eine Fähnrichſtelle; *it. T.* ein (das) Augfell; eine Augenkrankheit; drapeau rouge, die Blutfahne; ſe ranger ſous les drapeaux de quelqu'un, *fig.* eines Partey ergreifen oder annehmen.

DRAPEAUX, *ſ. m. pl.* Kinderwindeln.

DRAPELET, *ſ. m. ol.* ein kleiner wollener Lappen; *it.* ein (das) Fähnlein.

DRAPELIÈRE, *ſ. f.* Lumpenſammlerinn.

DRAPER, *v. a.* auch *abſol.* mit ſchwarzem Tuch, mit Trauertuch behängen, ausſchlagen; ſchwarz ausſchlagen; *T.* (Mahler) den Figuren anſtändige Gewänder geben; drapieren; *it.* die Docken eines Klaviers betuchen; *it. fig. fam.* draper quelqu'un, einen ſehr durchziehen, durchhecheln; *vulg.* gewaltig herumnehmen; le Roi drape (*v. n.*) de violet, bey der Trauer werden des Königs Kutſchen oder Zimmer violet ausgeſchlagen.

DRAPERIE, *ſ. f.* eine Tuchmanufaktur; *it.* die Tuchmacherprofeſſion; *it.* Tuchwaaren; (Mahler ꝛc.) die Bekleidung, das Gewand der Figuren; une draperie bien diſpoſée, bien jetée, ein Gewand, woran die Falten wohl geworfen ſind.

DRAPIER, *ſ. m.* ÈRE, *ſ. f.* ein Tuchfabrikant; marchand drapier, ein Tuchhändler.

DRASTIQUE, *adj. c.* (Medic.) draſtiſch; ſchnell und ſehr heftig wirkend.

DRAVE, *ſ. f. T.* das Hungerblümchen.

DRAYER, *v. a. T.* die gegärbte Haut vollends ausſtriſchen.

DRAYOIRE, *ſ. f. T.* das Schabmeſſer der Gärber.

DRAYURES, *ſ. f. pl.* die Abſchabſel vom gegärbten Leder. (ſ. Drayer.)

DRÈCHE, *ſ. f.* das Malz; das, durch Einweichen, Keimen und Dörren, zum Bierbrauen zubereitete Getreide.

DRÈGE, *ſ. m. T.* ein großes dreymaſchiges Kratzgarn zur Seefiſcherey; *it.* eine Flachsriffel; ein eiſerner Kamm, womit man die Bollen, worin der Leinſamen ſteckt, von den Stängeln abſtreift.

DRÉGER, *v. a.* dréger du lin, Flachs riffeln. (ſ. Drège.)

DRESSE, *ſ. f. T.* eine Mittelſohle; ein zwiſchen die Sohlen gelegtes Stückchen Leder, das die Schuhe gerade hält.

DRESSER, *v. a.* aufrichten; in die Höhe richten; aufſtellen; aufſetzen; ein Bett oder andre Sachen aufſchlagen; abrichten; zu etwas geſchickt machen; unterrichten; bilden; *vulg.* zuſtutzen; *it.* etwas entwerfen, (z. B. einen Plan; eine Landkarte ꝛc.) den Entwurf zu etwas machen; etwas aufſetzen oder zu Papier bringen. Se dreſſer, *v. réfl.* ſich in die Höhe richten oder ſtellen; den Leib gerade halten; (v. Pferden) ſich bäumen; dreſſer les oreilles, die Ohren (gerade in die Höhe ſtrecken) ſpitzen; *T.* dreſſer une allée, un parterre &c., eine Allee, ein Luſtſtück eben machen; dreſſer le pavé, das Pflaſter gerade oder eben ſtoßen; (überhaupt ſtatt applanir, rendre uni;) — un mouchoir de con, ein Halstuch glätten (repaſſer;) — le chapeau, den Hut platt formen; — la forme, (Buchdr.) die Form zum Schließen zurecht machen; — le carton, (Buchb.) die Pappe zu den Deckeln zuſchneiden; — la pâte, den Rand einer Paſtete machen; — le potage, die Suppe anrichten (préparer;) — le fruit oder du fruit, das Obſt zurecht legen, um es auf die Tafel zu ſtellen; — une batterie de canon, eine Batterie mit Kanonen bepflanzen; (ſ. auch Batterie;) — un piège, ſ. Tendre; *it.* ſ. Embûches und Embuſcade; dreſſer ſa marche, ſa route vers le nord, ſeinen Marſch, ſeinen Lauf, ſeine Fahrt nach Norden zu richten; — ſon intention, *fig.* ſtatt diriger; — un cheval, ein Pferd abrichten, zureiten; — quelqu'un à la piété, einen zur Gottesfurcht anhalten; cet enfant eſt dreſſé de bonne main, dieſes Kind iſt in guten Händen geweſen.

DRESSER, *v. n.* Les cheveux lui dreſſèrent, die Haare ſtunden ihm zu Berge; ce chien dreſſe, *T.* dieſer Hund geht der geraden Spur nach; un bon oiſeau dreſſe de lui-même, *prov.* wer einen natürlichen Trieb zum Guten hat, der braucht wenig Anweiſung.

DRESSEUR, *ſ. m.* (Drahtzieher, Nadl.) der Drahtrichter; (Kohlenbr.) der Zurichter; (Pflaſterer) der Planierer. ſ. Dreſſer.

DRESSOIR, *ſ. m.* eine Abtropfbank oder Trockenbank für das aufgewaſchene Küchengeſchirr; *it. T.* das Richteiſen, Richtholz mehrerer Profeſſioniſten.

DRILLE, *ſ. m.* (*ol.* ein Soldat;) c'eſt un vieux drille, *fam.* er iſt ein alter erfahrner Soldat; *it. fig.* er iſt ein alter durchtriebener Sünder. *Fig.* c'eſt un bon drille, er iſt ein luſtiger Bruder; *it. iron* ein loſer Schelm ꝛc.; un pauvre drille, ein armer Tropf.

DRILLE, *ſ. f. T.* ein Drillbohrer; ein Trepan; eine Rennſpindel. (ſ. Porte-foret und Vilbrequin.)

DRILLER, *v. n. fam.* geſchwind laufen; ſich hurtig wenden und drehen; (meiſt von Hausbedienten.)

DRILLES, *ſ. f. pl. T.* alte Lumpen zum Papiermachen.

DRILLEUX, EUSE, *adj. p. uſ.* zerlumpt.

DRILLIER, *ſ. m. T.* ein Lumpenſammler.

DRISSE, *ſ. f.* (Schiff.) das Hißtau; ein Seil, womit die Segelſtangen und Flaggen an den Maſten aufgezogen und herabgelaſſen werden.

DROGMAN, ſ. DRAGOMAN.

DROGUE, *ſ. f.* die Materialwaare; jede (rohe) Materialiſten- und Apothekerwaare; *it. fig. fam.* jede

an sich schlechte oder untaugliche Waare oder Sache. *Fig.* il fait bien faire valoir ses drogues, er weiß seine Waare gut an Mann zu bringen; *it* er hält seine Waare ziemlich hoch; er spricht ein wenig allzugroß von seinen eignen Verdiensten; aller en drogue, (Soldatenspeache) aufs Plündern, aufs Marodieren ausgehen.

DROGUER, *v. a. fam.* einem viel Arzeneyen verordnen oder eingeben; einen mit Medikamenten bestürmen: il se drogue continuellement, er braucht zu viel Arzeneyen; *vulg.* er macht seinen Körper zu einer lebendigen Apotheke.

DROGUERIE, *s. f.* allerley Materialwaaren; (Handl.) *qqf.* das ganze Geschäfte des Häringsfanges, insf. das Einsalzen und Dörren der Häringe.

DROGUET, *s. m.* der Droguett; eine Art Zeuge, meist aus Wolle und Leinen.

DROGUIER, *s. m.* ein Naturalienschrank; *it.* ein (das, Arzeneykästchen auf Reisen; ein Reiseapothekchen.

DROGUISTE, *s. m.* ein Materialist.

DROIT, DROITE, *adj.* gerade; *it. qqf.* statt Debout; *it.* recht; (im Gegensatz des Linken;) *it. fig.* redlich; billig-gesinnt; rechtschaffen; aufrichtig; gerecht in seinen Handlungen; *it. qqf.* richtig-urtheilend; *it. s. m.* (Anat.) wird von verschiedenen geraden Muskeln gesagt: de droit fil, dem geraden Faden nach; avoir l'esprit oder le sens droit, einen gesunden und richtigen Verstand haben; promener un cheval par le droit, *T.* ein Pferd gerade fort, in Einem Hufschlag fortgehen lassen.

DROIT, *adv.* gerade; gerades Wegs. *Fig.* il va droit à ses fins, er geht gerade zum Zweck; er hält sich nicht mit Nebensachen auf: aller droit, aufrichtig handeln; marcher droit, charier droit, s. Charier.

DROIT, *s. m.* das Recht; d. i. die Gerechtigkeit; das, was den Rechten oder Gesetzen gemäß ist; *it.* d. i. die Sammlung, der Inbegriff der Gesetze Einer Art; *it.* d. i. die Rechtsgelehrsamkeit; *it.* d. i. die Gewalt, das Vermögen, etwas zu thun; die Gerechtsame; Befugniß; *it.* d. i. die Auflage; Abgabe; *it.* die Gebühr (für gewisse Bemühungen;) les droits, die Auflagen, Abgaben; *it.* Rechte, d. i. Abgaben und Einkünfte; *it.* Herrschaftsgelder: droit divin, humain, civil &c. das göttliche, menschliche, bürgerliche &c. Recht; droit public, das Staatsrecht; droit des gens, das Völkerrecht; droit coutumier, das herkömmliche Recht, Gewohnheitsrecht; droit de bourgeoisie, das Bürgerrecht &c.; droits d'entrée, der Zoll, Eingangszoll; droit de consultation, die Gebühr für ein rechtliches oder medicinisches Bedenken, droit d'avis, der Bothenlohn; die Belohnung, die man dem Überbringer einer fröhlichen Nachricht giebt: le droit de chasse, die Jagdgerechtigkeit; *T* le droit des chiens, das Jägerecht für die Hunde; les menus droits, s. Menu: faire droit à chacun, jedermann Recht und Gerechtigkeit wiederfahren lassen; prendre droit, sich das Recht sprechen lassen; appointer en droit, gerichtlich vorbescheiden; être à droit, vor Gericht stehen; une chose de droit étroit, eine Sache, über deren Beobachtung auf das strengste gehalten werden muß; avoir droit de vie & de mort sur quelqu'un, in Ansehung jemanden das Recht über Leben und Tod haben; elle est usante & jouissante de ses droits, sie ist ihr eigener Herr; mettre en droit, berechtigen; être en droit, berechtigt, befugt seyn. *Prov.* bon droit a besoin d'aide, auch bey dem größten Rechte hat man Freunde nöthig, *it.* auch die rechtmäßigste Sache will fleißig betrieben seyn: où il n'y a pas de quoi, le roi perd son droit, wo nichts ist, hat der Kaiser sein Recht verloren; c'est le droit du jeu, dieß bringt das Spiel so mit sich; das ist so der Ordnung gemäß. A bon droit, *adv.* mit gutem Rechte oder Fuge; billiger-, rechtmäßigerweise; à tort & à droit, s. Tort; de droit, von Rechtswegen.

DROITE, *s. f.* die rechte Seite; *it. T.* der rechte Flügel; marcher à la droite de quelqu'un, einem zur Rechten gehen; donner la droite à quelqu'un, jemand uns zur Rechten, oder ihn obenan gehen oder sitzen lassen. A droite, *adv.* zur Rechten; rechts: prendre (oder gagner) à droite, sich zur Rechten wenden; den Weg zur rechten Hand nehmen.

DROITEMENT, *adv.* auf eine billige Art; aufrichtig; redlich; *it* geradezu; ohne Umschweife; *it.* mit Verstand; verständig; richtig.

DROITIER, IERE, *adj.* der, die rechts (nicht links, gaucher) ist.

DROITURE, *s. f.* die Geradheit; Redlichkeit; Aufrichtigkeit; Rechtschaffenheit; à droiture, en droiture, *adv.* gerades Wegs; geradezu; ohne Umweg.

DROITURER, *v. n.* die Lehnsgebühr abtragend.

DROITURIER, *s. m. el.* ein grundehrlicher Mann.

DRÔLE, *adj. c. fam.* drollig; lustig; kurzweilig; possierlich; *provel.* schnurrig; schnakisch; *it. s. m.* c'est un drôle de corps, er ist ein drolliger, lustiger Mensch; c'est un drôle d'homme, er ist ein sonderbarer Mensch; c'est un drôle, er ist ein schlimmer Gast; un drôle de coffre, *pop.* ein häßlicher Kerl.

DRÔLEMENT, *adv. fam.* auf eine drollige, kurzweilige, possierliche Art.

DRÔLERIE, *s. f. fam.* ein drolliger, possierlicher Streich; ein Schwank.

DRÔLESSE, *s. f. fam.* ein unzüchtiges Weibsbild; *vulg.* eine liederliche Schwester.

DROMADAIRE, *s. m.* der Dromedar; das Kamel mit mehr als Einem Höcker auf dem Rücken; das Trampelthier.

DRONOS, *fam. provel. indécl.* Schläge auf die Finger.

DROPAX, *s. m. T.* ein (das) Dörrband; ein Pechpflaster.

DROSSART, *s. m.* ein Drost; Amtshauptmann; eine obrigkeitliche Person auf dem Lande in den ehemaligen Niederlanden und in Westphalen; ein Oberamtmann; Grand-Drossart, ein Oberlanddrost, der über eine ganze Provinz gesetzt ist.

DROSSE, *s. f. T.* ein Seil, womit man die Schiffskanonen in die Stückpforten hineindringt und wieder herauszieht.

DROSSER oder DROUSSER, *v. a. T.* die Wolle mit Öhl einschmieren, und mit dem großen Kamm bearbeiten.

DROSSETTES oder DROUSSETTES, *s. f. pl.* Wollkämme.

DROSSEUR oder DROUSSEUR, *s. m. T.* ein Krempler oder Groblämmer. (s. Drosser.)

DROUINE, *s. f.* ein Pfannenflickerskranzen; der Sack eines Kesselflickers.

DROUINEUR, *s. m.* ein Kesselflicker, Pfannenflicker, der im Lande herumzieht.

DRU, UE, *adj.* (v. jungen Vögeln, u. *fig. fam.* v. Personen) frisch; rasch; flink; *it.* munter; lustig; *it.*

(v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) dicht; was gedrängt oder nahe neben einander ſteht: l'herbe étoit haute & drue, das Gras ſtand hoch und dicht; la fille étoit drue, *qqf.* das Mädchen war wohl bey Leibe.

DRU, *adv. fam.* in großer Menge und dicht neben einander; (ſ. Dru, *adj.*;) il pleut dru & menu, es regnet klar und dicht; les ſoldats tomboient dru comme mouches die Soldaten fielen hin wie die Fliegen.

DRUERIE, *ſ. f. fam.* Vertraulichkeit.

DRUIDE, *ſ. m.* ein Druide; ein Prieſter der alten Gallier und einiger andern alten europäiſchen Völker.

DRUSE, *ſ. m T.* eine Druſe; ein Stück Geſtein, auf deſſen Oberfläche ſich kryſtalliſche Zuſammenhäufungen zeigen. (ſ. auch Groupe.)

DRYADE, *ſ. f.* Wald-Nymphe.

DRYLIE, *ſ. m ol.* eine Eiche, weiblichen Geſchlechts; *it.* die Frucht davon.

DU, *partic. du génit.* von le, (ſtatt de le;) ſ. die Grammatik; *it.* ſtatt einer Präpoſition; un voyage du Nord, eine Reiſe nach Norden; c'eſt dommage du garçon, es iſt Schade um den Knaben; il parle du nez, er redet durch die Naſe; il parle du ventre, er redet durch den Bauch ꝛc.

DÛ, DÛE, *part. & adj.* ſchuldig; gebührend; von Rechtswegen zukommend; de l'argent qui nous eſt dû, ausſtehendes Geld; Geld, was man ausſtehen hat, ſo man uns ſchuldig iſt: la peine dûe à ſon crime, die Strafe, die er durch ſein Verbrechen verſchuldet hat; cela m'eſt bien dû, das iſt mein verdienter Lohn; das iſt mir eben recht geſchehen: en bonne & dûe forme, (jur.) in gebührender Form; mit allen dazu gehörigen Formalien; choſe promiſe eſt choſe dûe, *prov.* was man verſprochen hat, muß man halten.

Dû, *ſ. m.* die Schuld; inf. das, was uns ein Andrer ſchuldig iſt; die Schuldforderung; Forderung; *it.* unſre eigene Pflicht und Schuldigkeit: c'eſt le dû de ma charge, dieß iſt meine Amtspflicht; hiezu bin ich Amts halber verbunden.

DUBITATION, *ſ. f. T.* eine rhetoriſche Figur, da man gegen ſeinen eigenen Satz Zweifel erregt, und denſelben durch Widerlegung der ſelbſtgemachten Einwürfe zu bekräftigen ſucht.

DUBITATIVE, *adj f.* (Gramm.) conjonction dubitative, ein Bindewort, das einen Zweifel anzeigt.

DUBITATIVEMENT, *adv. p.uſ.* auf eine Zweifelhafte Art.

DUC, *ſ. m.* ein Herzog; (Naturg.) der Nahme verſchiedener, zur Ordnung der Hoen- oder Oheeulen (hiboux) gehörigen Eulenarten.

DUCAL, ALE, *adj.* herzoglich.

DUCALE, *ſ. f.* ein Patent von dem ehemaligen Doge zu Venedig.

DUCAT, *ſ. m.* ein Dukat; eine Goldmünze: or ducat, Dukatengold.

DUCATON, *ſ. m.* ein Dukaton; eine Silbermünze, die ungefähr 3 Fünftel eines Dukaten gilt.

DUCHÉ, *ſ. m.* das Herzogthum; une (*qqf.* un) Duché-Pairie, ein Herzogthum, das mit einer Pairſchaft verbunden iſt.

DUCHESSE, *ſ. f.* eine Herzoginn; lit à la ducheſſe, ſ. Lit.

DUCTILE, *adj. c.* was ſich ziehen und dehnen läßt; (inſ. vom Metall) ſchmeidig; geſchmeidig.

DUCTILITÉ, *ſ. f.* die Schmeidigkeit; Geſchmeidigkeit. (ſ. Ductile.)

DUEL, *ſ. m.* der Zweykampf; das Duell: appeller quelqu'un en duel, einen zum Zweykampfe, auf ein Duell herausfordern; ſe battre en duel, ſich ſchlagen; ſich duelliren.

DUELLISTE, *ſ. m.* ein Duellant; einer, der ſich duellirt; *ol.* überhaupt ein Balger.

DUMENT, *ol.* ſtatt Dûment.

DUIRE, *v. n. ol.* ſtatt Dreſſer, Accoutumer; *it. v. n. fam* ſtatt Convenir, Plaire; (nur im *préſent*;) cela vous duit-il? iſt Ihnen dieß anſtändig? cela ne me duit pas, das ſteht mir nicht an; das iſt mir nicht zuträglich; das dienet oder nützet mir zu nichts.

DUITE, *ſ. f* (Weber) der Einſchlagsfaden.

DULCIFICATION, *ſ. f.* (Chym.) die Verſüßung.

DULCIFIER, *v. a.* (Chym.) verſüßen; abſüßen; inſ. eine innerliche Säure, mittelſt des Weingeiſtes oder einer andern Subſtanz, temperieren oder mildern.

DULCINÉE, *ſ. f.* Dulcinea; Don Quixots Geliebte.

DULIE, *ſ. f.* der Dienſt, welcher den Engeln und Heiligen erwieſen wird.

DÛMENT, *adv.* (jur.) gehörig; auf gehörige Weiſe.

DUNE, *ſ. f.* eine Düne; ein Sandhügel an der Küſte des Meeres; les dunes, *plur.* die Dünen; die ſandigen Anhöhen an einer Meeresküſte.

DUNETTE, *ſ. f. T.* die Kampane; (an großen Schiffen) das oberſte Stockwerk, wo die Flagge wehet.

DUO, *ſ. m.* (Muſik) das Duett.

DUODENUM, *ſ. m. T.* der Zwölffingerdarm.

DUODI, *ſ. m.* der zweyte Tag einer Dekade.

DUPE, *ſ. f.* eine Perſon, die leicht zu betriegen iſt, die ſich leicht beſchwatzen (*vulg.* etwas weiß machen) läßt; ein Narr; einfältiger Narr; être la dupe de quelque choſe, ſeine Rechnung wobey nicht finden; ſich in ſeiner Rechnung betrogen finden: l'eſprit eſt ſouvent la dupe du cœur, der Verſtand läßt ſich oft vom Herzen bethören; la journée des dupes, der erſte April.

DUPER, *v. a.* betriegen; hintergehen; beſchwatzen; bethören; überliſten; anführen.

DUPERIE, *ſ. f.* der Betrug; die Betrügerey.

DUPEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Betrüger.

DUPLICAIRE, *ſ. m.* ein römiſcher Soldat, der wegen ſeiner Tapferkeit doppelten Sold bekam.

DUPLICATA, *ſ. m.* (nimmt kein *ſ.* im *plur.*) das Duplikat; eine doppelt-ausgefertigte Schrift oder Akte; oder, eine doppelte Abſchrift von einer Akte.

DUPLICATION, *ſ. f. T.* die Verdoppelung.

DUPLICATURE, *ſ. f.* (Anat.) eine Verdoppelung; wird von gewiſſen Theilen (inſ. Membranen) des menſchlichen Körpers geſagt, die ſich dergeſtalt umlegen, daß der obere Theil über den untern ſchlägt.

DUPLICITÉ, *ſ. f. T.* das Doppeltſeyn einer Sache, die nur einfach ſeyn ſollte; *it.* meiſt *fg.* die Falſchheit; ein falſches Gemüth.

DUPLIQUE, *ſ. f.* (jur.) eine Duplik; Gegenantwort des Beklagten auf die Replik des Klägers.

DUPLIQUER, *v. n.* (jur.) eine Gegenantwort übergeben; dupliciren.

DUR, DURE, *adj.* hart; (v. Eyern) hartgeſotten; *it.* zähe; *it.* haet; undarmherzig; unempfindlich; *it.* (v. Worten ꝛc.) hart; beleidigend; empfindlich; *it. qqf.* haet; (von der Leibesart) ſtrenge (auſtère;) *it.* (v. der Stimme, von Verſen, von der Schreibart ꝛc.) hart; rauh; unangenehm; holperig; nicht fließend; (v. Kunſtwerken) haet; plump; trocken; rauh; zu grob bearbeitet; (v. den Zeiten ꝛc.) hart; ſchwer;

avoir la peau dure, hartháutig ſeyn; être dur à l'oreille, oder avoir l'oreille dure, ein hartes Gehör haben; übel (nicht wohl) hören; avoir la tête dure, *fig.* einen harten Kopf haben; eine Sache ſehr ſchwer begreifen; (ſ. auch Deſſerre;) c'eſt une choſe de dure digeſtion, cela eſt dur à digérer, (auch *fig.*) das iſt hart zu verdauen, ſchwer zu vertragen; cheval dur (à l'éperon, au fouet,) ein Pferd, das weder Sporn noch Peitſche achtet; marchandiſe dure à la vente, Waare, die langſam abgeht; un vin dur, ein rauher oder ſtrenger Wein.

DUR, *adv.* Il entend dur, er hört nicht wohl; il croit due comme fer tout ce qu'on lui dit, *fam.* alles, was man ihm ſagt, das glaubt er baumoeſt.

DURABLE, *adj. c.* dauerhaft.

DURACINE, *ſ. f. T.* die Herzpfirſiche.

DURAL, ALE, *adj. ol.* (Muſik) was aus dem Dur-Tone geht.

DURANT, *prép.* während; durant l'été, den Sommer über; den Sommer hindurch: durant toute ſa vie, ſa vie durant, ſo lang er lebt; (oder lebte;) lebenslang: dix ans durant, zehen Jahre lang; ganzer zehen Jahre.

DURANT QUE, *conj. ol.* ſtatt pendant que, tandis que.

DURCIR, *v. a.* härten; hart machen; *it. v. n.* und ſe durcir, *v. reſl.* hart werden; ſich verhärten.

DURCI, *part. & adj.* ſ. DURCIR.

DURCISSEMENT, *ſ. m.* die Verhärtung.

DURE, *ſ. f.* Coucher ſur la dure, auf der bloßen Erde, oder auf einer harten Bank, auf der Pritſche in der Wachtſtube ꝛc. ſchlafen.

DURÉE, *ſ. f.* die Dauer; das Dauern; Fortdauern; *it.* die Dauerhaftigkeit: cela n'eſt pas de durée, das iſt von keiner Dauer, von keinem Beſtand; cela ne ſera pas de longue durée, dieſes wird von keiner langen Dauer ſeyn.

DUREMENT, *adv.* auf eine harte, ſtrenge Art.

DURE-MÈRE, *ſ. f.* (Anat.) die dicke oder harte Hirnhaut.

DURER, *v. n.* dauern; währen; *it. abſ.* Beſtand haben; lange dauern; dauerhaft ſeyn; ausdauern; aushalten: une étoffe à durer, ein Zeug, der auf die Dauer gemacht iſt; le temps me dure, oder il me dure, *impers.* die Zeit wird mir lang; ich kann die Zeit nicht erwarten, (aus Ungeduld;) je ne puis durer de chaud, du mal de tête &c., ich kann vor Hitze, vor Kopfſchmerzen nicht bleiben; on ne ſauroit durer avec lui, es kann kein Menſch bey ihm bleiben; man kann's nicht bey ihm aushalten; il ne ſauroit durer en place, er kann nicht lange auf einer Stelle bleiben, er iſt wie Queckſilber; il faut faire vie qui dure, *fam.* man muß es ſo machen, daß man's aushalten kann; man muß das Seinige zu Rathe ziehen. *Prov.* le temps dure à celui qui attend, wer warten muß, dem wird die Zeit lang; il ne peut durer dans ſa peau, *pop.* er möchte aus der Haut fahren; er iſt ganz ausgelaſſen vor Freuden; *vulg.* er iſt ganz aus dem Häuschen.

DURET, ETTE, *adj. fam.* härtlich; ein wenig hart.

DURETÉ, *ſ. f.* die Härte; *it.* die Verhärtung (z. B. an Fein, in den Beuſten ꝛc.;) *it. fig.* die Härte; das Rauhe ꝛc.; *it.* die Unempfindlichkeit; Unbarmherzigkeit ꝛc. (ſ. Dur:) duretés, *plur.* Grobheiten; harte, beleidigende Reden; dureté de ventre, die Verſtopfung des Leibes; die Hartleibigkeit; il a une dureté d'oreille, er hat ein hartes Gehör; (ſ. überh. Dur.)

DURILLON, *ſ. m.* eine Schwiele; eine erhabene verhärtete Haut, inſ. an der Fußſohle, an der flachen Hand und an den Fingern.

DURILLONNER, *v. n. ol.* hart werden; *it. ol.* Schwielen bekommen.

DURIUSCULE, *adj. c. T.* härtlich; ein wenig hart, (inſ. vom Puls;) *pl. uſ.* Dureet.

DUSIL, *al.* ſtatt Douzil.

DUVET, *ſ. m.* die Pflaumfedern; *it.* das Wollichte, Sammetartige auf gewiſſen Blättern und Früchten; *it. fig. fam. & polt.* das erſte Haar am Kinne junger Leute; *vulg.* der Milchbart; canard à duvet, der Eidervogel; die Eidergans; de duvet, *ol.* haarklein; aufs genaueſte.

DUVETEUX, EUSE, *adj.* wird von Vögeln geſagt, die viele Pflaumfedern haben; (vom Obſt) ſanfthaarig; ſammetartig.

DUUMVIR, *ſ. m.* der Titel verſchiedener Magiſtratsperſonen bey den alten Römern, welche allemahl zwey einerley Amtsverrichtungen hatten; ein Duumvir.

DUUMVIRAT, *ſ. m.* die Würde oder das Amt eines Duumvirs.

DYNAMIQUE, *ſ. f. T.* die Dynamik; derjenige Theil der Mechanik, der von der Bewegung ſolcher Körper handelt, welche durch wechſelſeitiges Stoßen oder Ziehen auf einander wirken.

DYNASTE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein Dynaſt; ein Beherrſcher eines kleinen Staates, der beſonders unter dem Schutze und der Beainſtigung eines gröſſern und mächtigern Staates regierte.

DYNASTIE, *ſ. f.* eine Dynaſtie; inſ. bey den alten Egyptern, eine Reihe Regenten aus eben demſelben Geſchlecht.

DYSCOLE, *adj. c.* (Lehrſtyl) der von einer allgemeinangenommenen Meinung abgeht; *it.* ein eigenſinniger Kopf; ein Sonderling.

DYSPEPSIE, *ſ. f. T.* eine üble Verdauung des Magens.

DYSPNÉE, *ſ. f. T.* die Engbrüſtigkeit; (ſonſt aſthme.)

DYSSENTERIE, *ſ. f.* die rothe Ruhr.

DYSSENTÉRIQUE, *adj. & ſ. c.* zur rothen Ruhr gehörig, oder dieſelbe betreffend; *it.* ruhrartig; *it.* mit derſelben behaftet.

DYSTOCHIE, *ſ. f. T.* eine ſchwere Niederkunft; harte Geburt; (accouchement laborieux.)

DYSURIE, *ſ. f. T.* der Harnzwang; die Harnſtrenge; (difficulté d'uriner.)

E.

E, *ſ. m.* das E.

EAU, *ſ. f.* das Waſſer; *it.* d. i. der Regen; *it* d. i. der Harn; *it.* d. i. der Schweiß; *it. T.* der Saft einiger Früchte; *it.* der Glanz der Perlen, Edelſteine, der Zeuge, Hüte ꝛc.; eau vive, eau de ſource, lebendiges oder Quellwaſſer; eau jailliſſante, Springwaſſer; eau battue, Waſſer, das man verſchiedene mahl aus einem Gefäße in das andere gegoſſen hat; (ſ. auch Minéral, Ferré, Paré, Bénit &c. &c.;) prendre les eaux, die Brunnenkur oder ein mineraliſches Bad gebrauchen; les eaux de la grâce, *T.* die heilige Taufe; conduite des eaux, die Waſſerleitung; *it.* eau, gebranntes, deſtilliertes Waſſer; eau roſe,

Rosenwasser; eaux de la Reine d'Hongrie, ungarisches Wasser; eau-de-vie, eine Art Branntwein; eau forte, Scheidewasser; *it.* ein radiertes oder geätztes Kupfer; eau seconde, verdünntes Scheidewasser; eau de départ, Scheidewasser zum Goldauflösen; eau régale, Königswasser; eaux-mères, (Salpetersieder) die Mutterlauge; petites eaux, die klärere Lauge, woraus sich der Salpeter schon einigermaßen gesetzt hat; eau divine, jede vortreffliche herzstärkende flüssige Arzeney, da beym Destillieren kein Wasser zugegossen wird; couleur d'eau, die Stahlfarbe; il faut mettre ces pistolets en couleur d'eau, man muß diesen Pistolen eine Stahlfarbe geben; man muß sie blau anlaufen lassen; donner trois eaux au veau, *T.* das Kalbleder dreymahl einweichen, ehe es gegärbt wird; nous aurons de l'eau, wir werden Regen bekommen; le temps est à l'eau, es ist regnerisches Wetter; être obligé de recevoir les eaux de son voisin, *T.* leiden müssen, daß des Nachbars Dachtraufe in unsern Hof gehe, oder auf unsern Grund und Boden herabfalle; un poisson de bonne eau ein Fisch aus gutem, ausfließendem, aus reinem Wasser; s'en aller à vau-l'eau, s. Vau u. *fig.*; les eaux sont grandes oder grosses, das Wasser ist groß; die Flüsse ꝛc. sind sehr angelaufen; (s. auch Bas, Baisser, Battre, Fermé, Ouvert, &c.;) laisser aller son eau, sein Wasser lassen oder abschlagen; faire de l'eau, lâcher de l'eau, pissen; fondre en eau, in Thränen zerfließen; cette pêche a bien de l'eau, a une eau fort agréable, diese Pfirsiche hat viel Saft, hat einen angenehmen Saft; von einer unschmackhaften Speise oder Frucht sagt man, elle (il) ne sent que l'eau, sie schmeckt nach Wasser oder wässerich: il avoit de l'eau jusqu'au cou, das Wasser gieng ihm bis an den Hals; er stand bis an den Hals im Wasser: l'eau lui en vient à la bouche, der Mund wird ihm wässerig; faire venir l'eau à la bouche de quelqu'un, einem den Mund wässerig machen; *fig.* einem Lust wozu machen; einen begierig auf etwas machen; *T.* ces perles sont d'une belle eau, diese Perlen haben ein schönes Wasser, ces diamans sont de la première eau, diese Diamanten haben das reinste Wasser; donner eau à un drap, à un chapeau, einem Tuche, einem Hute das Wasser oder den Glanz geben; lancer oder mettre un navire à l'eau, ein Schiff ins Wasser lassen, vom Stapel lassen; ce vaisseau est dans les eaux de l'autre, oder il marche sur les eaux de l'autre, dieses Schiff folgt dem andern so nahe, daß es an dessen Strich (Spur) kommt; le vaisseau reçut deux coups à l'eau, das Schiff bekam zwey Schüsse unter dem Wasser: première eau, seconde eau, *qq. f.* die erste, die zweyte Fluth nach der Ebbe; (s. auch Haut;) ce navire fait eau, dieses Schiff ist leck; faire de l'eau, sich mit frischem Wasser versehen, frisches Wasser einnehmen; (s. auch Aiguade, Voye, Vif &c.) *Fig. & prov.* vous nous prenez pour des gens de de-là l'eau, *bal.* Sie halten uns für Leute, die nicht wissen was sich schickt, was gebräuchlich ist; il est revenu sur l'eau, er hat sich wieder geholfen; er ist wieder in die Höhe gekommen: nager entre deux eaux, (unter dem Wasser hinschwimmen:) neutral bleiben; nicht wissen, zu welcher Partey man sich schlagen soll; im Zweifel schweben: nager en grande eau, im Überfluß leben; vollauf haben; s. auch Bas, Bénit, Dormir, Pêcher, Suer, Bec &c.;) faire venir l'eau au moulin de quelqu'un, Wasser auf iemandes Mühle ziehen; ihm Vortheile verschaffen: battre l'eau, vergebliche Arbeit verrichten; mettre de l'eau dans son vin, nachgeben; sich mäßigen; gelinde Saiten aufziehen: il faut qu'il fasse voir son eau, er muß seine Geschicklichkeit sehen lassen; laisser courir l'eau, ohne Sorgen leben: il faut laisser courir l'eau, man muß der Sache ihren Lauf lassen; il ne trouveroit point d'eau à la rivière, er würde selbst im Flusse kein Wasser finden; er würde nichts finden, wenn es ihm auch gleich vor der Nase läge: c'est un médecin d'eau douce, er ist ein Wasserdoktor; er will alles mit Wasser kurieren; *it.* er verschreibt lauter gemeine Mittel, die keine Wirkung thun: il n'y a pas de l'eau à boire, man verdient das Wasser nicht haben; il ne vaut pas l'eau qu'il boit, er verdient das Wasser nicht, das er trinkt; l'affaire s'en est en allée en eau de boudin oder à vau l'eau, *vulg.* die Sache ist schief gegangen; die Sache ist mißlungen: il n'y fera que de l'eau toute claire, er wird nichts dabey gewinnen.

s'ÉBAHIR, *v. réf. ol. & burl.* erstaunen; sich verwundern.

ÉBAHISSEMENT, *s. m. ol.* die Bestürzung.

ÉBANDISSE, *s. f. ol.* die Herzhaftigkeit.

ÉBARBER, *v. a.* den Bart oder das Rauhe und Unebene von etwas wegnehmen; ébarber du papier, Papier an dem Rand herum beschneiden; un livre, ein Buch nur ein wenig beschneiden; — une plume, den Bart von einer Feder abstreifen; — les pièces de monnoie, die Münzstücke beschroten; — un boulet de canon, einer Kanonenkugel die vom Gusse noch anhängende Rauhigkeit benehmen; — un plat, eine Schüssel abschroten; sie eben und glatt machen; ꝛc.

ÉBARBÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Ébarber.

ÉBARBOIR, *s. m. T.* ein Schrotmeisel.

ÉBARBURES, *s. f. pl.* Späne.

ÉBAROUÏ, *adj. m.* Vaisseau ébaroui, (*cor.* ébarne) *T.* ein Schiff, dessen Breter durch die Sonnenhitze oder durch die Winde geschwunden sind; dessen Fugen sich auseinander begeben haben.

ÉBAT, *s. m. fam.* und meist *plur.* prendre ses ébats à quelque chose, an etwas seine Freude haben; sich eine Lust mit etwas machen.

ÉBATTEMENT, *s. m. ol.* s. Ébat.

s'ÉBATTRE, *v. réf. irr. ol.* statt se réjouir.

ÉBAUBI, IE, *adj. pop.* verwundert; erstaunt.

ÉBAUCHE, *s. f.* der erste Entwurf eines Gemähldes, einer Zeichnung, oder einer gelehrten Arbeit. (s. Esquisse.)

ÉBAUCHER, *v. a.* etwas entwerfen; den ersten Entwurf von etwas machen; etwas aus dem Groben bearbeiten: ébaucher la filasse, den Hanf durch die gröbste Hechel ziehen; — l'aiguille, das Gröbste von der Nadelspitze erst abschleifen.

ÉBAUCHOIR, *s. m. T.* das Schroteisen; der Schrotmeisel, (ébarboir;) *it.* die gröbste Hechel der Hänfer; *it.* das Bossierbein, Bossierhölzchen der Bossierer.

ÉBAUDIR, *v. a. ol. & burl.* ergetzen; ermuntern; erfreuen. s'Ébaudir, *v. réf.* sich ergetzen.

ÉBAUDISSEMENT, *s. m. ol.* die Belustigung.

ÉBE, *s. f.* (Schiff.) die Ebbe.

ÉBÈNE, *s. f.* (*T.* meist *m.*) das Ebenholz.

ÉBÉNER, *v. a.* wie Ebenholz zurichten oder anstreichen; *it.* schwarz beizen.

ÉBÉNIER, *s. m.* der Ebenholzbaum.

ÉBÉNISTE, *s. m.* einer, der in Ebenholz arbeitet, oder sonst eingelegte Arbeit macht; ein Kunsttischler; Ebenist.

ÉBÉNISTERIE, *s. f.* eingelegte Arbeit.

ÉBERLUÉ, ÉE, *adj.* erschrocken; verwirrt.

ÉBERTAUDER, oder ÉBRÉTAUDER, *v. a. T.* ein (das) Tuch zum erstenmahl scheren.

ÉBEURRER, (*v. a.*) le lait, den Rahm oder die Sahne von der Milch abnehmen.

ÉBIE, *s. f.* (*p.uf* statt évier,) die Rinne, der Graben, wodurch das Wasser von einem Teiche ablaufen kann.

ÉBISELER, *v. a.* die Ecke, oder Schärfe abstoßen.

ÉBISEMETH, *s. m. T.* die Materie, wenn sie beym Goldmachen in dem höchsten Grad der Schwärze stehet; *it.* Messing, welches man durch ein gleiches Feuer weiß machen muß.

ÉBLOUIR, *v. a.* blenden; *it. fig.* blenden; täuschen; *it.* verblenden; verleiten; verführen.

ÉBLOUISSANT, ANTE, *adj.* blendend.

ÉBLOUISSEMENT, *s. m.* die Blendung; *it. fig.* die Verblendung; Verhörung; Verführung; der Betrug.

ÉBOËLER, *v. a. ol.* das Eingeweid ausnehmen, ausreißen.

ÉBOIRE, *v. n.* trocknen.

ÉBORGNER, *v. a.* einäugig machen; *it. fig.* einem Hause, Zimmer ꝛc. das Licht verbauen.

ÉBORGNÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Éborgner, einäugig gemacht ꝛc.

S'ÉBOUFFER DE RIRE, *al.* unbändig lachen; vor Lachen bersten wollen.

ÉBOUILLIR, *v. n.* einlochen; s'ébouillir, *v. réſl.* durch langes Kochen weniger werden; verlochen; versieden.

ÉBOULEMENT, *s. m.* das Senken; Einstürzen; das Einfallen der Erde, des Gemäuers, Schnees, eines Holzstoßes ꝛc.

s'ÉBOULER, *v. réſl.* s. *pl.uſ.* s'écrouler; *it.* ébouler, *v. n.* faire ébouler quelque chose, machen, daß sich etwas senket, daß etwas einfällt ꝛc.

ÉBOULIS, *s. m.* ein Haufen Steine, Erde ꝛc. von einer eingefallenen Mauer ꝛc., so nach und nach zusammenfällt; der Schutt.

ÉBOUQUEUSES, *s. f. pl. T.* Weibspersonen, welche in den Wollenmanufakturen die Knoten, Spitzen und Flocken der vom Weberstuhle kommenden Zeuge ausrupfen.

ÉBOURGEONNEMENT, *s. m. T.* das Abbrechen, Ausbrechen der überflüssigen Augen, Knospen und Schoßreiser von Weinstöcken und Bäumen.

ÉBOURGEONNER, *v. a. T.* einem Baum oder Weinstock die überflüssigen Knospen, Augen und Schoßreiser benehmen.

ÉBOURIFFÉ, ÉE, *adj.* sagt man von einer Person, deren Haare, Kopfzeug ꝛc. in Unordnung sind, *vulg.* verstört aussehen.

ÉBOURRER, *v. a.* (Hutm.) das grobe Haar ausreiben.

ÉBOUZINER, *v. a. T.* an Steinen die weichen, unreifen und brüchigen, oder verwitterten Stellen abstoßen, abhauen.

ÉBRAILLÉ, ÉE, *adj.* mit entblößter Brust.

ÉBRANCHÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) wird von einem Baum gesagt, dessen Äste abgekappt sind.

ÉBRANCHEMENT, *s. m. T.* das Abhauen der unnützen Äste eines Baumes.

ÉBRANCHER, *v. a. T.* die unnützen Äste abhauen, abkappen.

ÉBRANDI, IE, *adj. p.uſ.* was um sich gegriffen hat, als eine Feuersbrunst ꝛc.

ÉBRANLEMENT, *s. m.* die Erschütterung; *fig.* der Stoß, den z. B. unsre Glücksumstände erleiden.

ÉBRANLER, *v. a. prop. & fig.* erschüttern. s'Ébranler, *v. réſl.* wankend oder zweifelhaft werden; den Muth verlieren; (Kriegsw.) sich in Bewegung setzen; *it.* eine Bewegung machen, als ob man weichen wollte; ébranler une cloche, eine Glocke in den Schwung, in Bewegung bringen. *Fig.* ébranler quelqu'un dans sa resolution, einen in seiner Entschließung wankend machen: sa fidélité ne fut point ébranlée, seine Treue blieb unbeweglich.

ÉBRANLÉ, ÉE, *part. & adj.* erschüttert ꝛc.

ÉBRASEMENT, *s. m. T.* die Erweiterung der inwendigen Öffnung zu einer Thüre, zu einem Fenster, damit die Thüre ꝛc. weiter aufgehe, oder mehr Licht hineinfalle.

ÉBRASER, *v. a. T.* erweitern. s. Ébrasement.

ÉBRASILLER, *v. a. ol.* glühende Kohlen ausbreiten.

ÉBRÉCHER, *v. a.* eine Scharte in etwas machen; *it.* ein Stück herausbrechen, z. B. aus einem irdenen Gefäße; — une dent, einen Zahn abbrechen.

ÉBRÉCHÉ, ÉE, *part & adj.* schartig ꝛc.

ÉBRÈCHEMENT, *s. m. p.uſ.* das Schartigmachen; *it.* das Abbrechen eines Zahns.

ÉBRENER, *v. a. p.uſ.* ein Kind, das sich besudelt hat, säubern.

ÉBRETAUDER, s. ÉBERTAUDER.

ÉBRIÉTÉ, *s. f. p.uſ.* die Trunkenheit.

ÉBRILLADE, *s. f. T.* der Zug oder Schlag mit einem Theil des Zügels, wenn das Pferd sich nicht lenken lassen will, oder zu stark auf dem Zaume liegt.

ÉBROSSER, *v. a. T.* das Reblaub abstreifen.

ÉBROUEMENT, *s. m. T.* das Schnauben oder Brausen des Pferdes.

s'ÉBROUER, *v réſl. T.* (von Pferden) schnauben; durch die Naselöcher brausen.

ÉBRUITER, *v. a.* ausschwatzen; unter die Leute bringen; *it. v. réſl.* l'affaire s'est ébruitée, die Sache ist ruchbar geworden, ist unter die Leute gekommen.

ÉBRUITÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeschwatzt ꝛc.

EBUARD, *s. m. ol.* ein hölzerner Keil zum Holzspalten.

ÉBUCHELER, *v. a.* die kleinen Ästchen wegthun.

ÉBULLITION, *s. f.* das Aufwallen, Aufkochen, Aufsieden einer flüssigen Sache durch die Hitze; *it. T.* das Auffahren kleiner Hitzblattern am Leibe; *it.* kleine, denen ähnliche, Beulen an Pferden; ébullition de sang, die Wallung des Blutes; ébullition du cerveau, *fig. fam.* ein toller Einfall.

ÉCACHE, *s. f. T.* das Kappenmundstück; ein ovales Gebiß an dem Pferdezaum; *it.* (besser casse-noisette,) ein Nußknacker.

ÉCACHEMENT, *s. m.* die Zerquetschung.

ÉCACHER, *v. a.* quetschen; platt schlagen; breit drücken; — une noix en marchant dessus, eine Nuß zerquetschen, indem man darauf tritt.

ÉCACHÉ, ÉE, *part. & adj.* zerquetſcht ꝛc.; nez écaché, eine eingedrückte Naſe; viſage écaché, ein breites, plattes Geſicht.

ÉCACHEUR D'OR, *ſ. m. T.* derjenige, der den Goldfaden glatt macht.

ÉCAFER, *v. a.* (Koebm.) das Riet, die Weiden ſpalten; ſ. auch Eſcafer.

ÉCAGNE, *ſ. f.* (Bortenwirkee) das Unterbinden des Strangs beym Haſpeln.

ÉCAILLE, *ſ. f.* eine Schuppe; Fiſchſchuppe; *it.* eine Schale an Schildkröten, Auſtern und an andern Schalenthieren (teſtacées,) beſonders die Schildkrötenſchale; *vulg.* die Schildkrot; *it.* ein (das) Artiſchockenblatt; *it.* die ſchuppige Rinde an Tannzapfen; *it.* (*pl.*) die Bruchſtückchen, das Schrot, die Schieferchen, die bey der Bearbeitung der Metalle, der Steine ꝛc. abfallen; die Eiſenſchlacken; der Hammerſchlag; *it.* alles, was ſchuppenweiſe gearbeitet iſt: écaille de mer, ein harter Stein, den die Mahler zum Farbreiben brauchen.

ÉCAILLEMENT, *ſ. m.* das Abſchuppen; *it.* das Klöden der Auſtern.

ÉCAILLER, *v. a.* abſchuppen; *it.* Auſtern klöden. s'Écailler, *v. réſl.* ſich ſchieferu; ſich abbröckeln; ſchieferweiſe abfallen oder abſpringen; (beſonders von Freskogemählden und von gegypsten Sachen.)

CAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchuppt; ſchuppig; *it.* abgeſchuppt: écaillé & ombré, (Wap.) wenn die Schattierung der Schuppen von andrer Farbe iſt.

ÉCAILLEUR, ÉCAILLIER, *ſ. m.* ein Auſternhändler; *it.* ein Auſternklöber.

ÉCAILLEUX, EUSE, *adj.* ſchuppig; was ſich ſchuppen- oder ſchieferweiſe ſpaltet.

ÉCAILLON, *ſ. m. T.* einer von den 4 Hundszähnen oder Hakenzähnen der Pferde; (*pl. uſ.* crocs oder crochet;) *it.* eine große Schuppe.

ÉCALE, *ſ. f.* die Eyerſchale; die Nußſchale; Schale; *it.* die auswendige Haut oder Hülſe der Bohnen und Erbſen. ſ. auch Eſcale.

ÉCALER, *v. a.* adhülſen; die Schale von Erbſen, Bohnen ꝛc. wegnehmen; Nüſſe ausmachen; *it.* Nüſſe ſchälen; das weiche Häutchen von dem Kern der Nüſſe abſondern. s'Écaler, *v. réſl.* ſich ſchälen; ſich hülſen.

ÉCALVENTRER, *v. a.* ausweiden.

ÉCANG, *ſ. m. T.* der Schwingſtock zum Hanfſchwingen.

ÉCANGUER, *v. a. T.* den Flachs oder Hanf ſchwingen.

ÉCAQUEUR, *ſ. m. T.* (vermuthlich *cor.* ſtatt Encaqueur,) derjenige, welcher die Häringe in die Tonnen legt und ſie ſchichtet.

ÉCARBOUILLER, *v. a. pop. ol.* einem die Hirnſchale zerſchlagen, ihm den Kopf einſchlagen; une pomme route écarbouillée, ein ganz zerquetſchter Apfel.

ÉCARER, *v. a.* ein Kleid um die Bruſt herum ausſchneiden.

ÉCARISSOIR, *ſ. m.* Art Bohrer.

ÉCARLATE, *ſ. f.* die Scharlachfarbe; *it.* der Scharlach; das Tuch von Scharlach; *it. T.* die Scharlachblume; manteau d'écarlate, ein ſcharlachener Mantel; avoir les yeux bordés d'écarlate, *fig.* rothe Augen haben.

ÉCARLATIN, INE, *adj.* ſcharlachfarbig; ſcharlachfarben; *it. ſ. m.* eine Art röthlichen Apfelweines in der ehemahligen Normandie; la fièvre écarlatine, das Scharlachfieber.

ÉCARQUILLEMENT, *ſ. m. fam.* das Auseinanderſperren der Beine; das Aufſperren der Augen.

ÉCARQUILLER, *v. a. fam.* les jambes, die Beine weit auseinander ſpeeren; écarquiller les yeux, große Augen machen.

ÉCARRE, *ſ. f.* Niederlage; Riß; Winkelmaß; Kruſte über einer Wunde.

ÉCART, *ſ. m.* das Ausweichen oder Abſpringen auf die Seite; eine Seitenwendung; *it. fig.* das Ausſchweifen in einer Rede; das Abweichen von der Hauptmaterie; *it. plur.* die üble Aufführung eines jungen Menſchen; *it* écart, *T.* der Seitenſprung eines Pferdes; (Tanzk.) ein Seitenſchritt. Seitenſprung; *ic.* das Auswerfen der Karten, um andre dagegen zu nehmen; *it.* die weggeworfenen Karten ſelbſt; (Wap.) der vierte Theil eines geviertheilten Schildes; (Schiffsbauk.) die Aneinanderfügung zweyer Schiffsbreter oder Barkhölzer mit ihren äuſſerſten Theilen; écart d'os, die Verrückung, Verſtauchung eines Beins.

À L'ÉCART, *adv.* beyſeit; abgeſondert; abwärts; allein? mettez-vous à l'écart, macht euch auf die Seite; ſe tenir à l'écart, von der Welt abgeſondert in der Stille leben.

ÉCARTABLE, *adj. c. T.* hochſteigend; (vom Falken, wenn ihm zu warm wird.)

ÉCARTELER, *v. a* viertheilen; in vier Theile theilen; *it.* (einen Miſſethäter) viertheilen.

ÉCARTELÉ, ÉE, *part. & adj.* geviertheilt.

ÉCARTELURE, *ſ. f.* die Viertheilung; *it. T.* die Theilung eines Wapenſchildes in vier Theile oder Felder.

ÉCARTEMENT, *ſ. m.* die Abſonderung; Trennung; *ic.* die Entweichung; *ic.* der Abtritt von einer Bedienung: ſon écartement fut volontaire, er hat ſein Amt freywillig niedergelegt.

ÉCARTER, *v. a* zerſtreuen; auseinander treiben oder jagen; vertreiben; trennen; *ic.* abſondern; entfernen; beyſeite ſchaffen; *it.* auseinanderſprengen; verſpritzen, wie z. B. eine Flinte das Schrot ꝛc.; (Spiel) einige Karten wegwerfen, um andre dagegen zu nehmen. s' carter, *v. réſl* ſich entfernen; ſich weg- oder auf die Seite begeben; *it.* auseinandergehen; ſich theilen; ſich trennen; vom Wege abgehen; *prop. & fig.* ſich verirren; auf Abwege gerathen. *Fig.* écarter quelqu'un du droit chemin, jemand auf Abwege führen oder leiten; écarter le danger, die Gefahr abwenden; (überh. ſtatt détourner;) ne vous écartez pas, bleibet bey der Hand; (ſ. auch Dragée;) s'écarter des ſentimens des autres, von der Meinung Andrer abweichen; s'écarter de ſon devoir, ſich von ſeiner Pflicht entfernen.

ÉCARTER, *v. n. T.* ausfahren; aus dem Fahrgeleiſe ausweichen.

ÉCARTÉ, ÉE, *part. & adj.* entfernt; zerſtreut; ausgewichen ꝛc.

ÉCARTOIR, *ſ. m.* kleiner Meißel.

ECBOLIQUE, *adj. c.* (Medic.) die Frucht abtreibend.

ECCANTHIS, *ſ. m. T.* ein fleiſchichtes Gewächs im Augenwinkel.

ECCHYMOSE, *ſ. f. T.* eine mit Blut unterlaufene Strieme am Leib, von einem Schlage oder von einer Quetſchung.

ECCLÉSIASTE, *ſ. m.* der Prediger Salomons; das Buch des Predigers.

ECCLÉSIASTIQUE, *ſ. m.* das Buch Jeſus Sirach; *it.* ein Geiſtlicher; *it. adj. c.* geiſtlich; zur Kirche gehörig.

ECCLÉSIASTIQUEMENT, *adv.* auf eine geiſtliche Art; wie es einem Geiſtlichen geziemet.

ECCLÉSIENS, *ſ. m. plur.* diejenigen, die es, bey ehemaligen Kirchenſtreitigkeiten, mit der Kirche hielten.

ECCOPE, *ſ. f. T.* die Ausſchneidung eines fleiſchigen Theiles; *it.* ein Schnitt in die Hirnſchale.

ECCOPROTIQUE, *adj. & ſ. m. T.* ein gelindes Abführungsmittel.

ECCORTHATIQUE, *adj. c. T.* was die Verſtopfung der Schweißlöcher hebt.

ÉCERNEAU, *ſ. m. ol.* der Kern von einer wälſchen Nuß.

ÉCERNER, *v. a. p uſ.* die Kerne aus der wälſchen Nuß herausnehmen; écerner une verrue, eine Warze beſchneiden.

ÉCERVELER, *v. a.* das Gehirn ausnehmen.

ÉCERVELÉ, ÉE, *adj. fig.* hirnlos; unſinnig; unverſtändig; unbeſonnen; dummkühn; *it. ſ.* un jeune écervelé, ein junger unbeſonnener Menſch; une petite écervelée, ein kleines unbeſtändiges Ding.

ÉCHAFAUD, *ſ. m.* das Gerüſt; *it.* die Bühne für die Zuſchauer bey öffentlichen Feyerlichkeiten ꝛc.; *it.* das Blutgerüſt; die Blutbühne; (das Schafot.)

ÉCHAFAUDAGE, *ſ. m.* das Aufſchlagen eines Gerüſtes; *it. qqf.* ſtatt échafaud; *it. fig.* eine lange Zubereitung zu etwas.

ÉCHAFAUDER, *v. a.* ein Gerüſt aufrichten; *fig.* eine lange Zubereitung zu einer Sache machen.

ÉCHALADER, ſ. ÉCHALASSER.

ÉCHALAS, *ſ. m.* ein Wein- oder Rebpfahl; *it.* ein Pfahl, woran man kleine Bäume bindet; *it. T.* ein viereckig-gehobeltes Stäbchen zu Bindwerk (treillage;) il ſe tient droit comme un échalas, er hält ſich ſo ſteif oder gerade wie ein Pfahl: c'eſt un vrai échalas, *prov.* er iſt ſehr hagee, mager.

ÉCHALASSEMENT, *ſ. m. T.* das Einſtecken der Pfähle.

ÉCHALASSER, *v. a. T.* mit Pfählen verſehen; Reben oder Bäume an die Pfähle binden.

ÉCHALIER, *ſ. m. T.* ein Zaun von Pfählen, oder von dürrem Reiſig, um das Vieh von einem Acker ꝛc. abzuhalten.

ÉCHALOTTE, *ſ. f.* eine Schalotte; Schalottenzwiebel, (in Ragouts, appétits;) *it. T.* ein zitterndes Blechlein am Schnarrwerk (jeu d'anche) in der Orgel.

ÉCHAMPEAU, *ſ. m. T.* das Ende der Angelſchnur, woran beym Stockfiſchfang der Angel beveſtigt wird.

ÉCHAMPIR, *v. a.* (Mahler) das Laubwerk, eine Figur ꝛc. durch einen ſcharfen Umriß aus dem Grunde hervorheben; (hingegen approcher, wenn es durch Licht und Schatten geſchieht.

ÉCHANCRER, *v. a.* ausſchweifen; bogenartig ausſchneiden.

ÉCHANCRÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſchweift ꝛc.

ÉCHANCRURE, *ſ. f.* die Ausſchweifung; der Ausſchnitt; (Veſtungsb.) der Einſchnitt, eingehöhlte Gang (hinter den Traverſen.)

ÉCHANDOLE, *ſ. f.* eine Dachſchindel.

ÉCHANGE, *ſ. m.* der Tauſch; *it.* die Auswechslung; faire l'échange des priſonniers, die Gefangenen auswechſeln.

EN ÉCHANGE DE, *adv.* dagegen; dafür; für.

ÉCHANGER, *v. a.* vertauſchen; *it.* auswechſeln; *it. T.* ein Stück Wäſche nach dem andern vornehmen und auswaſchen; échanger bout à bout, Zug um Zug vertauſchen; ſo tauſchen, daß der Tauſch gleich aufgehet; échanger avec retour, ſo tauſchen, daß der eine noch etwas heraus bekommt.

ÉCHANGÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgewechſelt; ausgetauſcht ꝛc.

ÉCHANGEUR, *ſ. m.* einer, der llingendes Geld gegen Papiergeld auswechſelt.

ÉCHANGISTE, *ſ. m.* (jur.) der Tauſcher.

ÉCHANSON, *ſ. m.* der Mundſchenk; Grand-Échanſon, der Obermundſchenk.

ÉCHANSONNERIE, *ſ. f.* das Schenkamt; die ſämmtlichen Mundſchenken; *it.* die Hofkellerey; der Hofkeller.

ÉCHANTILLON, *ſ. m.* die Probe; das Pröbchen; Muſter, z. B. von Tuch oder Zeug; *it. fig.* die Probe; *it. T.* ein verordnungsmäßiges, viſitertes oder geaichtes Originalmaaß oder -Gewicht, wornach ſich alle andere im Land richten ſollen; *it.* das Formbret, Modelbret der Stückgießer; überhaupt ein vorgeſchriebenes Muſter, Maaß ꝛc.; *it.* ein Zeichen, das man den Schützen giebt, die einen guten Schuß gethan haben; bois d'échantillon, *T.* Holz, das ſeine verordnungsmäßige Länge hat.

ÉCHANTILLONNER, *v. a.* (zu Lyon) das Maaß oder Gewicht aichen oder viſieren; (vgl. étalonner,) überh., etwas gegen das Original halten, um zu ſehen, ob es ihm gleich ſey; (Färb.) kleine Läppchen von einem erſt gefärbten Zeuge abſchneiden, um die Farbe zu probieren.

ÉCHANVRER, *v. a.* (la filaſſe) *T.* den Hanf oder Flachs ſchwingen.

ÉCHANVROIR, *ſ. m. T.* die Hanf- oder Flachsſchwinge; der Schwingſtock.

ÉCHAPPADE, *ſ. f.* (Formſchneider) ein Fehlſchnitt. (ſ. auch Eſcapade.)

ÉCHAPPATOIRE, *ſ. f. fam.* eine Ausflucht, Einwendung, Entſchuldigung, um eine mißfällige Sache oder Frage von ſich abzulehnen.

ÉCHAPPÉE, *ſ. f.* eine unbeſonnene That; die Übereilung eines jungen Menſchen (de jeune homme;) ein thörichter Jugendſtreich; (Bauk.) der Raum zur Kellertreppe unter einer Haustreppe; *it.* der Gang in einem Stalle hinter den Pferden weg; *it.* der Platz in einer Allee oder in einem Wagenſchoppen, wo man mit dem Wagen bequem umwenden kann; échappée de vue, eine lange ſchmahle Ausſicht in die Ferne, zwiſchen Beegen, Gehölzen, oder Gebäuden; échappée de lumière, (Mahler) ein Streiflicht. Par échappées, *adv.* manchmahl; dann und wann; *it. fam.* verſtohlnerweiſe.

ÉCHAPPEMENT, *ſ. m.* (Uhrm.) die Hemmung.

ÉCHAPPER, *v. n. & qqf. a* entwiſchen; entgehen; entlaufen; entrinnen; entkommen; entſpringen; échapper d'un und un danger, einer Gefahr entgehen, entrinnen; — de la priſon, aus dem Gefängniß entkommen; — la potence, (*v. a.*) dem Galgen entgehen, oder entlaufen; — à quelqu'un, einem entwiſchen, ohne bemerkt zu werden; le cerf a échappé aux chiens, der Hirſch iſt den Hunden entwiſcht; — la côte, *T.* (*v. a.*) ſtatt éviter la côte, ſ. Éviter; — à la vue, aux yeux, dem (oder unſerm) Geſichte, dem Auge entgehen; le couteau eſt échappé de ma main, das Meſſer iſt

mir aus den Händen gefallen; cela eſt échappé de ma mémoire, das iſt meinem Gedächtniſſe entfallen; laiſſer échapper une occaſion, eine Gelegenheit verſäumen; il lui eſt échappé de dire, er hat es aus Unvorſichtigkeit geſagt; er hat ſich ſo weit vergeſſen, zu ſagen. *NB.* Man merke ſich folgenden Unterſchied: ce paſſage a échappé à l'auteur, dieſe Stelle iſt dem Verfaſſer entgangen; er hat ſie übergangen, nicht bemerkt; ce mot lui eſt échappé, dieſes Wort iſt ihm entwitſcht oder entfahren; er hat dieſes Wort ohne Vorſatz geſagt. Ferner ſagt man échapper *de* &c, wenn man aus jemandes Händen, aus einem Gefängniſſe ꝛc. entwiſcht, oder ſich aus einer Gefahr, worin man bereits war, glücklich rettet; hingegen: échapper *à* &c., wenn man der Gefahr, gefangen zu werden, oder ſonſt einem Unglück, womit man bedroht wird, entgeht.) Il l'a échappé belle, *prov.* ſ. Beau. s'Échapper, *v. réſl.* entwiſchen; entfliehen ꝛc. ſ. Échapper, *v. n.*; *it. fig.* ſich vergehen; ſich vergeſſen; ſich übereilen: s'échapper en des paroles déshonnêtes, in unanſtändige Worte ausbrechen; s'échapper, (Schneider) ausreißen; losgehen; ſich lostrennen; (Gärtner) (auch échapper, *v. n.*) zu ſehr ins Holz ſchießen; zu ſtark Äſte treiben.

ÉCHAPPÉ, ÉE, *part. & adj.* entwiſcht ꝛc.; *it. ſ.* un échappé d'anglois, d'eſpagnol &c., *T.* ein Pferd, das von einem engliſchen, ſpaniſchen Hengſte und einer inländiſchen Stute herkommt, und umgekehrt; ein Zwitterpferd. *Fig.* c'eſt un eheval échappé, il fait le cheval échappé, er iſt wie ein unbändiges Pferd; c'eſt un homme échappé de juif, ſagt man *fam.* von einem Menſchen, von dem man vermuthet, daß eines ſeiner Ältern jüdiſcher Nation geweſen iſt; c'eſt un échappé des petites-maiſons, *fam.* er iſt dem Tollhauſe entlaufen; lumière échappée &c. ſ. Échappée, *ſ.*

ÉCHARBOT, *ſ. m.* die Waſſernuß, Stachelnuß; écharbot terreſtre, die Erdnuß.

ÉCHARDE, *ſ. f.* ein Splitter; *it.* ein Dorn.

ÉCHARDONNEMENT, *ſ. m.* das Ausreuten der Diſteln.

ÉCHARDONNER, *v. a.* einen Acker von den Diſteln reinigen.

ÉCHARDONNEUR, *ſ. m.* Diſtelausjäter.

ÉCHARDONNOIR, *ſ. m.* eine Diſtelhacke.

ÉCHARNER, *v. a.* (Gärber) das Fleiſch von den Häuten abkratzen; aaſen.

ÉCHARNIR, *v. a.* grob beleidigen.

ÉCHARNOIR, *ſ. m. T.* das Kratzeiſen.

ÉCHARNURE, *ſ. f.* (Gärber) das Aaſen; *it. plur.* das Abſchabſel.

ÉCHARPE, *ſ. f.* eine Scherpe um den Leib, um den Arm, oder über die Achſel; *it.* eine Schlinge oder Binde, worin man einen verletzten Arm trägt; das Tragband; (Bauk.) der Gurt, die Binde an der Seite der joniſchen Kapitäle; *it.* der Kloben; das Scheibenwerk; der Flaſchenzug, (ſ. Chape, Moule;) les écharpes, die Lenkſeile, wenn man eine Laſt mit dem Flaſchenzuge in die Höhe zieht; l'écharpe céleſte, (Aſtron.) der Thierkreis; — d'Iris, (poet.) der Regenbogen; porter le bras en écharpe, den Arm in einer Binde tragen; il a l'eſprit (la tête) en écharpe, *prov.* er iſt nicht recht bey Verſtande; *vulg.* er hat einen Sparren zu viel; en écharpe, changer d'écharpe, *fig.* in andre Dienſte treten; *adv.* ſchief; ſchräg; von der Seite; un coup en échaepe, ein Stich, ein Hieb, der quer eingeht; une batterie en écharpe, ein Stückbett, woraus die Schüſſe von der Seite treffen.

ÉCHARPÉ, *adj. m.* eine Scherpe tragend; auch en écharpe.

ÉCHARPER, *v. a* (z. B. le viſage &c) einen Querhieb (über das Geſicht ꝛc.) geben; (Bauk.) eine Laſt, die man mit dem Flaſchenzuge in die Höhe ziehen will, mit Seilen umwinden, um die Lenkſeile (écharpes) daran zu befeſtigen; écharper un ouvrage, *T.* ein Werk von der Seite angreifen.

ÉCHARS, ARSE, *T. adj. ol.* karg; filzig: monnoie en échars, monnoie écharſe, eine Münze, die nicht ihr geſetzmäßiges Schrot und Korn hat; un vent échars, ein ſchwacher und unbeſtändiger Wind.

ÉCHARSEMENT, *adv. ol.* geizigerweiſe.

ÉCHARSER, *v. n. T.* le vent écharſe, der Wind iſt ſchwach und unbeſtändig.

ÉCHARSETÉ, *ſ. f. ol.* der Geiz, die Filzigkeit; *it. T.* die Geringhaltigkeit einer Münze.

ÉCHASSES, *ſ. f. pl.* die Stelzen; échaſſes d'échafaud, (Bauk.) die Rüſtbäume; die Gerüſtſtangen; *it.* échaſſe, ein hölzerner Maaßſtab der Maurer; monter oder être monté ſur des échaſſes, auf Stelzen gehen; auch *fig. prov.* (von jemanden, der ſich hochtrabender, übertriebener Ausdrücke bedient.)

ÉCHAUBOULÉ, ÉE, *adj.* ſo viele kleine Hitzblattern hat.

ÉCHAUBOULURES, *ſ. f. plur.* Hitzblätterchen im Geſicht, oder am Leibe.

ÉCHAUDÉ, *ſ. m.* eine Art Gebackenes von gebrühtem Teige.

ÉCHAUDER, *v. a.* ausbrühen; *it.* in heißem Waſſer abbrühen, brühen; *it.* mit heißem Waſſer begieſſen; drühen, z. B. den Teig; échauder un cochon, ein Schwein abbrühen. s'Échauder, *v. réſl.* ſich verbrühen; *it. fig. fam.* bey einer Sache Schaden leiden, zu kurz kommen, *vulg.* ſich die Finger verbrennen.

ÉCHAUDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Échauder; ſ. auch Chat, *prov.*

ÉCHAUDOIR, *ſ. m.* der Ort wo, und das Gefäß worin etwas abgebrühet, ausgebrühet, gebrühet wird; das Brühhaus; der Brühkeſſel.

ÉCHAUDURE, *ſ. f.* der Brand.

ÉCHAUFFAISON, *ſ. f.* die Erhitzung; eine, durch Erhitzung entſtandene Krankheit oder Unpäßlichkeit.

ÉCHAUFFEMENT, *ſ. m.* die Erwärmung; *it.* die Erhitzung.

ÉCHAUFFER, *v. a.* erwärmen; *it. prop. & fig.* erhitzen; *it. qqf. v. n.* warm werden; (v. Perſonen) ſich erwärmen. s'Échauffer, *v réſl.* ſich erhitzen; *it. fig.* ſich erhitzen; hitzig werden; in Hitze gerathen; ein wenig zornig werden: échauffer la bile, le ſang, les oreilles à quelqu'un, einen ungeduldig und zornig machen; ne m'échauffez pas les oreilles, machen Sie mir den Kopf nicht warm; échauffer une maiſon, *fig.* ein neugebautes Haus zuerſt beziehen; s'échauffer à boire, à travailler, ſich durch Trinken, durch Arbeiten erwärmen oder erhitzen; s'échauffer dans ſon harnois, *fig. plaiſ.* in Zorn gerathen.

ÉCHAUFFÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Echauffer; cela ſent l'échauffé, (*ſ.*) dieß riecht nach dem Brand oder brandig; bois échauffé, ſ. v. a. vuit lexx.

ÉCHAUFFOURÉE, *ſ. f. fam.* il faut de temps en temps quelque échauffourée, *plaiſ.* es muß auch dann und wann ein kleiner dummer Streich mit unterlaufen; *vulg.* es kann nicht ſchaden, wenn man zuweilen ein wenig anrennt; échauffourée, *T.* das ungefähre Auseinanderſtoßen, und darauf erfolgte Handgemenge zweyer kleiner feindlichen Parteyen; (rencontre imprévue.)

ÉCHAUFFURE, *ſ. f.* eine Hitzblatter.

ECHAUGUETTE, *ſ. f. T.* die Warte; der Wachthurm; ein Wachthürmchen, eine Hochwacht, um den Feind von weitem zu entdecken.

ÉCHAULER, beſſer CHAULER.

ECHAUX, (foſſés d'égout,) *ſ. m. pl. T.* kleine Gräben, welche das Waſſer in ſich faſſen, nachdem die Wieſen hinlänglich gewäſſert worden ſind.

ECHE, *ſ. f. provl.* der Köder, der an die Fiſchangel geſteckt wird.

ECHÉANCE, *ſ. f.* der Verfall; die Verfallzeit; der Verfalltag; der verfallene Zahlungstermin.

ECHEC, *ſ. m.* (Schachſpiel) Schach! wird geſagt, wenn man dem Könige oder der Königinn mit einem Steine droht; *it. fig.* ein anſehnlicher Verluſt an Glück, Gütern, Ehre ꝛc.; eine Einbuße an Volk; donner échec. Schach bieten; échec & mat! ſchachmatt! le roi eſt en échec, der König ſteht im Schach; échec du berger, heißt, wenn man einem ſchon im dritten oder vierten Zug Schach biethet. *Fig.* tenir une place en échec, eine Veſtung in der Furcht erhalten, belagert zu werden; tenir une armée en échec, eine Armee ganz eingeſperrt halten; tenir quelqu'un en échec, einen in Furcht halten; donner échec & mat à quelqu'un, *fam.* einen ſchachmatt machen, ihn völlig verderben; donner échec & mat à tous les plats, *pop.* die Schüſſeln rein ausleeren.

ECHECS, *ſ. m. pl.* (ſpr. das e nicht aus) das Schach; Schachſpiel; *it.* ſämmtliche, zum Schachſpiele gehörige, Figuren; jouer aux échecs. Schach ſpielen.

ECHÉE, *ſ. f.* ÉCHET, *ſ. m.* das Untergebinde.

ECHELAGE, *ſ. m.* (jur.) das Recht, eine Leiter auf des Nachbars Grund und Boden zu ſetzen, um etwas auszubeſſern.

ECHELETTE, *ſ. f.* eine kleine Leiter von etlichen Sproſſen, am Saumſattel des Mauleſels, um etwas daran zu hängen; compte par échelette, ſ. Compte.

ÉCHELLE, *ſ. f.* eine Leiter; (Geom. u. Geogr.) der Maaßſtab; (Muſik) die Tonleiter; *it.* les Echelles, *plur.* die Handelsſtädte und Stapelplätze in Aſien, am mittelländiſchen Meere; échelle briſée, double, eine gebrochene, eine doppelte Leiter; échelle de cordes, eine Strickleiter; échelle de réduction, ein verjüngter Maaßſtab; échelle campanale, der Maaßſtab der Glockengießer; échelle de couleurs, (Mahl.) eine Farbenleiter; die Darſtellung aller Schattierungen einer Farbe; — de rubans, eine Reihe Brandſchleifen an dem Bruſtſtücke der Frauenzimmer; planter les échelles, die Leitern zum Sturmlaufen anlegen; faire des échelles, die Haare ungleich ſchneiden; Staffeln machen; il a eu le fonet au pied de l'échelle, er iſt unter dem Galgen ausgepeitſcht worden. *Prov.* on punit comme voleur celui qui tient le pied de l'échelle, der Hehler iſt ſo gut wie der Stehler; il faut tirer l'échelle après lui, er hat ſeines Gleichen nicht; nach ihm kommt keiner mehr.

ECHELLER, beſſer ESCALADER.

ÉCHELLIER, *ſ. m. T.* die Krahnleiter.

ECHELON, *ſ. m.* eine Sproſſe; Leiterſproſſe; *it. fig.* die Stufe; Staffel: cette charge eſt un échelon pour monter à de plus grandes, *fig.* dieſe Bedienung iſt ein Mittel, zu noch höhern zu gelangen; par échelon, *T.* (von Bäumen) etagenweiſe; (Kriegsk.) in verſchiedenen Diviſionen und in einer gewiſſen Diſtanz hinter- oder auseinander.

ECHÊMER, *v. n.* Schwärmen; *v. a.* einen Schwarm ausfliegen laſſen.

ECHENAL, ÉCHENAU, ÉCHENET, *ſ. m. T.* eine hölzerne Dachrinne zwiſchen zwey Häuſern.

ECHENILLER, *v. a.* raupen; abraupen; von Raupen reinigen: moellons échenillés, *T.* kleine Stückchen Steine, die mit dem Spitzhammer von einem großen Steine abgeſtoßen worden ſind.

ECHENILLOIR, *ſ. m. T.* der Raupenhaken; das Raupeneiſen; *vulg.* der Rauper.

ÉCHÈNO, *ſ. m. T.* die Rinne, der Kanal, wodurch die gegoſſene Materie aus dem Ofen in das Modell fließt; *it.* ein irdenes Gefäß, wodurch das Metall in die Form fließt.

ECHEOIR, ſiehe ECHOIR.

ECHER, *v. a. T. provl.* den Köder an die Angel ſtecken.

ECHERPILLER, *v. a. ol.* auf der Landſtraße plündern, rauben.

ECHERPILLERIE, *ſ. f. ol.* der Straßenraub.

ECHETTE, *ſ. f. p.uſ.* (jur.) ein heimgefallenes Gut.

ECHETS, *ſ. m. pl. p.uſ.* (jur.) alte Gefälle; fällige alte Schulden.

ECHEVEAU, *ſ. m.* ein Strang, eine Strähne Garn, Seide, Wolle ꝛc.; démêler un écheveau, *fig.* einen verwirrten Handel ins Reine bringen.

ECHEVELÉ, ÉE, *adj.* (meiſt von Weibsperſonen) mit verwirrten, zerzauſten Haaren; zerzauſet.

ECHEVER, *v. n. ol.* entlaufen.

ECHEVIN, *ſ. m.* ein Schöppe; Gerichtsbeyſitzer; Rathsverwandter.

ECHEVINAGE, *ſ m.* das Schöppenamt; die Schöppenwürde; der Schöppenſtuhl; *it.* die Zeit, während welcher ein Schöppe ſein Amt bekleidet.

ECHIE, *ſ. m. T.* der Heißhunger der Jagdhunde.

ECHIF, IVE, *adj. T.* heißhungerig. (ſ. Echie.)

ECHIFFRE, *ſ. m. T.* die ſchräge Grundmauer der Stufen einer ſteinernen Treppe; *it* alles Holzwerk, worauf eine Treppe nebſt den Gebäuden ruht; un mur d'échiffre, eine ſchräge Mauer, worauf die Stufen einer Treppe liegen.

ECHIGNOLE, *ſ. f.* (Knopfm.) eine Spindel.

ECHILLON, *ſ. m. T.* eine Waſſerhoſe; (inſ. auf den Gewäſſern der Levante, ſtatt trombe de mer; (ſ. Trombe.)

ECHINE, *ſ. f.* der Rückgrad; *pl.uſ.* l'épine du dos; (Baul.) ſ. Ove; maigre échine, *fam. plaiſ.* eine lange hagere Perſon.

ECHINÉE, *ſ. f.* de porc, *T.* das Rückenſtück von einem Schweine; der Hochrücken.

ECHINER, *v. a.* den Rückgrad einſchlagen; lendenlahm ſchlagen; den Hals brechen. s'Echiner, *v. réf.* ſich den Rückgrad zerbrechen; échiner quelqu'un de coups, einen derb abprügeln, ihn lendenlahm ſchlagen.

ÉCHINEUX, EUSE, *adj. p.uſ.* der, die einen ſtarken Rücken hat.

ÉCHIQUETÉ, (*cor.* échiqué), ÉE, *adj.* (Way.) geſchacht; würfelicht mit abwechſelnden Farben, wie die Felder eines Schachbrets.

ÉCHIQUIER, *ſ. m.* das Schachbret; (in England) das königliche Schatzkammergericht; *it. al.* (in der Normandie) das hohe Landgericht; planté en échiquier, *T.* ſ. Quinconce.

ÉCHO, *ſ. m.* (ſpr. éeo) das Echo, d. i. der Wiederhall; *it.* d. i. der Ort, wo ein Echo iſt; *it.* d. i. ein Orgelzug, welcher ein Echo vorſtellt; *it. ſ. f.* (Mythol.) die in einen Felſen verwandelte Nymphe Echo; un écho redoublé, ein doppeltes Echo. *Fig.* il eſt l'écho de ſon maitre, er wiederholt alles, er ſagt alles nach, was ſein Herr ſagt; je vous prie de ne pas confier ceci à vos échos, vertrauen Sie dieß Geheimniß beyleibe nicht Ihren Frauenzimmern an.

ÉCHOIR, *v n. irr.* einem von ungefähr zufallen, z. B. durch Erbſchaft, Schenkung, durch das Loos ꝛc.; *it.* ſi le cas y échoit, *fam.* wenn es der Zufall will; wenn ſich die Gelegenheit dazu darbiethet: il y échoit de l'amende oder une peine afflictive, dabey verfällt man in eine Geld- oder Leibesſtrafe; il y échoira une bonne récompenſe, es wird eine gute Belohnung dabey abſetzen; échoir bien oder mal, gut, ſchlecht ausfallen; (v. Perſonen) gut oder ſchlecht bey einer Sache fahren; je ſuis mal échu, ich bin übel angekommen; *it.* es hat mich ein übles Loos getroffen.

ÉCHOME, *ſ. m.* (auf der mittelländiſchen See) d. i. tolet.

ÉCHOMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Maaßſtab, die Dauer des Schalles damit abzumeſſen.

ÉCHOMÉTRIE, *ſ. f. T.* die Wiſſenſchaft, die Dauer des Schalles abzumeſſen.

ÉCHOPPE, *ſ. f.* eine kleine Krambude, welche mrift an eine Mauer oder an ein Haus angebaut iſt; ein Schoppen; (Kupferſt.) eine kleine Ätz- oder Radiernadel; (Schloſſer) der Nahme verſchiedener Grabeiſen zur groben erhabenen Arbeit.

ÉCHOPPER, (*cor.* Échopler,) *v. a. T.* mit einer Art Ätznadel, oder Grabeiſen arbeiten; ſ. Echoppe.

ÉCHOPPIÈRE, *ſ. f. p uſ.* eine Hökerinn, welche Öhl, Fett, Butter ꝛc. verkauft.

ÉCHOUEMENT, *ſ. m.* das Stranden, Scheitern eines Schiffes.

ÉCHOUER, *v. n.* (Schiff.) ſtranden; auf den Strand laufen; ſcheitern; (mit avoir;) *it. v. a.* auf den Strand ſetzen; ſtranden laſſen. s'Échouer, *v. réſl.* mit Fleiß das Schiff an den Strand treiben.

ÉCHU, UE, *part. & adj.* zugefallen; verfallen ꝛc. ſ. Echoir.

ÉCHÛTE, *ſ. f. T. p uſ.* ſtatt Main-morte.

ÉCIMÉ, ÉE, *adj.* wird von Stücken im Wapen geſagt, wovon der oberſte Theil gleichſam abgebrochen iſt.

ÉCIMER, *v. a. T.* einen Baum köpfen, abköpfen.

ÉCLABOUSSER, *v. a.* mit Koth beſpritzen.

ÉCLABOUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Koth beſpritzt.

ÉCLABOUSSURE, *ſ. f* ein Kothſpritzer.

ÉCLAIR, *ſ. m.* der Blitz; *vulg.* das Wetterleuchten; *fig.* der Schein von einem bewegten Spiegel oder blanken Schwerte; (Probierk.) der Blick; (wenn der bleyiſche Überzug die Oberfläche völlig verlaſſen hat;) faire des éclairs, blitzen; cela paſſa comme un éclair, *fig.* das war wie der Blitz (in einem Augenblicke) vorüber; les éclairs de ſes yeux, (poet.) ihre blitzenden Augen.

ÉCLAIRCIE, *ſ. f.* (Schiff.) ein heller Ort am Himmel beym trüben Wetter.

ÉCLAIRCIR, *v. a.* heller, klarer machen; aufhellen; erhellen; hell machen; (die Stimme) heller, reiner, klingender machen; (flüſſige Sachen) klären; abklären; klar machen; läutern; (vgl. Clarifier;) *it.* läutern, lichten, dünn machen, z. B. einen Wald durch Aushauen; (v. der Peſt) (éclaircir la ville, le peuple &c.) die Einwohner wegraffen, in einer Stadt aufräumen; *it. fig.* aufklären; deutlich machen; erläutern; in ein helleres Licht ſetzen; erklären; (einen Zweifel, eine Schwierigkeit) heben; einen Zweifel benehmen. s'Éclaircir, *v. réſl.* ſich aufklären; heller werden; *it.* dünner werden; ſich vermindern; *it. fig.* Licht in einer Sache zu bekommen ſuchen; ſich genau weswegen erkundigen: éclaircir la vaiſſelle, das Silbergeſchirr putzen, glänzend machen; *T.* éclaircir une monnoie, eine Münze ausſieden; — une couche, die überflüſſigen Pflanzen eines Gartenbeetes ausziehen; — le cuir, dem Leder einen Glanz geben; — les rangs, (vom groben Geſchütz) Lücken in die Glieder machen; *fig.* éclaircir ſon bien, *plaiſ.* ſein Vermögen läutern; éclaircir quelqu'un de quelque choſe, einem in etwas Licht, oder über etwas einen Aufſchluß geben.

ÉCLAIRCI, IE, *part. & adj.* aufgehellt ꝛc.

ÉCLAIRCISSEMENT, *ſ. m.* (die Erhellung; *it.* das Dünnermachen;) *it.* meiſt *fig.* die Erklärung; Erläuterung; Aufklärung; der Aufſchluß; (ſ. Eclaircir;) avoir un éclairciſſement avec quelqu'un, einen worüber zu Rede ſtellen; eine genugthuende Erklärung von ihm verlangen; ihn (auch allenfalls) zum Duell herausfordern; ils en vinrent aux éclairciſſemens, es kam zwiſchen ihnen zu einer Erklärung; *it.* ſie fiengen Händel deswegen an, und forderten einander heraus.

ÉCLAIRER, *v. a.* leuchten; beleuchten; erleuchten; *it. fig.* (den Verſtand) erleuchten, aufklären; *it.* (quelqu'un oder les actions de quelqu'un) jemand beobachten; jemandes Handlungen ausſpähen; auf jemandes Thun und Laſſen Acht geben; *it. v. n.* leuchten; blinken; funkeln; (beſſer luire;) *it. v. imperſ.* blitzen; *vulg.* wetterleuchten; (Probierk.) *v. n.* blicken, ſ. Eclair; éclairez-moi, leuchtet mir; *it. fig.* geben Sie mir hierüber eine Erläuterung.

ÉCLAIRÉ, ÉE, *part. & adj.* erleuchtet; beleuchtet ꝛc.; *it.* hell; *it. fig.* (v. Perſonen) aufgeklärt; une maiſon bien éclairée, ein Haus, das viel Licht und eine helle Ausſicht hat; éclairé, trop éclairée, das zu frey, zu offen liegt, worin man von allen Seiten beobachtet werden kann.

ÉCLAIREUR, *ſ. m.* Aufklärer; éclaireur d'armée, Vortrab.

ÉCLAME, *adj. c. T. p.uſ.* ſchlank; (wird von einem Pferd, Hirſch, Falk ꝛc. geſagt.)

ÉCLAMÉ, ÉE, *adj.* (von Vögeln) gelähmt.

ÉCLANCHE, *ſ. f.* de mouton, eine Schöpſenkeule; (*p.uſ.* gigot)

ÉCLAT, *ſ. m.* ein Splitter; ein (das) Spänchen; (ein Spreißel;) *it.* der Splitter, ein abgeſprengtes Stück, ein Schirfer von einem Steine, von einer Bombe, Granate ꝛc.; *it.* der Glanz, z. B. der Sonne; die Lebhaftigkeit, z. B. der Farben ꝛc.; *it. fig.* der Glanz; die Pracht; Herrlichkeit; das Anſe-

ben; *it.* der Lärm, das Aufsehen, so eine Sache macht; *it.* das Krachen, der Knall einer zerspringenden Sache; s'en aller (se rompre) en éclats, in Stücke zerspringen; un éclat de tonnerre, ein Donnerschlag; une action d'éclat, eine glänzende Handlung; un éclat de rire, ein lautes Gelächter.

ÉCLATANT, ANTE, *adj.* leuchtend; glänzend; *it. fig.* offenbar; weltkündig; Aufsehen erregend; *it.* glänzend; (s. Éclat;) *it.* (v. der Stimme ꝛc.) hell; hellklingend; durchdringend; un habit éclatant en or & en pierreries, ein Kleid, das von Gold und Edelsteinen funkelt.

ÉCLATER, *v. n.* (plötzlich und mit einem Geräusche) reißen, spalten; *it.* zersplittern; in Splitter, in Stücke zerspringen; *it.* prasseln, knallen, z. B. wie der Donner; *it. fig.* kundbar werden; kund und offenbar werden; *it.* in einen Affekt (z. B. en injures, in Schmähworte ꝛc.) ausbrechen; zum Ausbruche kommen; *it. prop. & fig.* glänzen; (s. Briller.) s'Eclater, *v. réf.* in Stücke zerspringen; reißen; spalten; zersplittern: éclater (*p. us.* s'éclater) de rire, überlaut lachen; in ein lautes Gelächter ausbrechen.

ÉCLATÉ, ÉE, *part. & adj.* gerissen; gesprungen; zersplittert; was Risse, Sprünge bekommen hat ꝛc.; (Wap.) zerbrochen scheinend.

ÉCLECTIQUE, *adj. c. & s. m.* der sich zu keiner besondern Seite der Philosophen bekennet, sondern das Beste und Wahrscheinlichste von allem annimmt; eklektisch; ein Eklektiker.

ÉCLECTISME, *s. m.* die Philosophie der Eklektiker.

ÉCLÉGINE, ÉCLEGME, *s. m.* dicker Brustsaft.

ÉCLICHEMENT, *s. m. ol.* (jur.) die Theilung oder Zergliederung eines Guts.

ÉCLICHER, *v. a.* (jur.) ein Lehen- oder Erbgut zertheilen oder zergliedern.

ÉCLICHIE, *s. f. ol.* (jur.) ein Stück von einem zertheilten Lehngut.

ÉCLICHIER, *s. m. ol.* (jur.) der Älteste eines Geschlechts bey einem zertheilten Gut, der die Lehnspflichten für sich und für die Mitbelehnten zugleich besorgen muß.

ÉCLIPSE, *s. f.* (Astron.) die Verfinsterung eines Planeten durch die Zwischenkunft eines dunkeln Körpers; éclipse de soleil, de lune, eine (sogenannte) Sonnenfinsterniß, Mondsfinsterniß. *Fig. fam.* statt disparition; *it.* statt obscurcissement; faire une éclipse, auf einmahl verschwinden, unsichtbar werden; il a fait une longue éclipse, er ist lange abwesend gewesen; c'est une éclipse à sa gloire, dieß schmählert, verdunkelt seinen Ruhm.

ÉCLIPSER, *v. a.* verfinstern; verdunkeln; *fig.* verdunkeln; (jur.) besser éclicher. s'Éclipser, *v. réf.* sich verfinstern; verfinstert werden; *fig.* sich entfernen; (v. Personen u. Sachen) verschwinden; unsichtbar werden.

ÉCLIPTIQUE, *s. f. T.* die Elliptik; der Sonnenweg; die Sonnenstraße; der Sonnenzirkel; (nicht mit Zodiaque zu verwechseln.)

ÉCLIPTIQUE, *adj. c. T.* elliptisch; zur Verfinsterung der Planeten gehörig; doigt éclipticque, ein elliptischer Zoll; einer von den 12 Zirkulartheilen eines Himmelskörpers, wornach die Größe und Dauer seiner Finsterniß bestimmt wird.

ÉCLISSE, *s. f.* eine Schiene, Schindel, ins. zum Verband eines Beinbruchs; (Korbm.) eine gespaltene Weidenruthe; *it.* ein daraus geflochtener Teller.

ÉCLISSER, *v. a. T.* einen Beinbruch schienen oder schindeln; *it. ol.* statt éclabousser.

ÉCLOGUE, *v. a.* s. ÉGLOGUE.

ÉCLOPPÉ, ÉE, *part.* (des ungebräuchlichen *v.* éclopper) *& adj. fam.* ein wenig hinkend; der, die mit dem einen Beine nicht recht fortkommen kann; überh. von einer Person, die durch eine jede Art körperlicher Schwachheit verhindert wird, ihren gewöhnlichen Geschäften abzuwarten; (Wap.) von einem Schilde, der vom obersten Winkel nach der untersten rechten Seite ungleich getheilt ist: les écloppés, *T.* solche Reiter, die, weil ihr Pferd nicht fortkommen können, zu Fuß hinterher marschieren.

ÉCLORRE, *v. n. irr.* aus dem Ey kriechen; auskriechen; (von Blumen, v. Blüthknospen) aufblühen; sich öffnen, (s'épanouir.) *Fig.* le jour commence à l'éclorre, der Tag bricht an; es fängt an, Tag zu werden; son projet étoit prêt à éclorre, sein Anschlag war der Ausführung nahe; faire éclorre des dissentions, Mißverständnisse stiften.

ÉCLOS, OSE, *part. & adj.* ausgekrochen; aufgeblühet ꝛc.

ÉCLUSE, *s. f.* eine Schleuse; *it. T.* das Schleusenthor (porte de l'écluse;) *it.* jeder Mühlendamm, aus welchem das gesammelte Wasser auf das Mühlrad fällt.

ÉCLUSÉE, *s. f. T.* das Wasser, welches in die Schleuse läuft, bis man solche wieder zumacht; *it.* so viel Flößholz, als auf einmahl durch eine Schleuse gebracht wird.

ÉCOBANS, *s. m. pl.* s. ÉCUBIERS.

ÉCOFRAI, *s. m. T.* der Werktisch, das Zuschneidbret der Schuster, Sattler ꝛc.

ÉCOINSON, *s. m. T.* das Eck eines Fenstergemäuers, wo eine embrasure anfängt.

ÉCOLÂTRE, *s. m.* der Scholaster; derjenige Kanonikus eines Stiftes, der die Philosophie umsonst lehren soll.

ÉCOLE, *s. f.* eine Schule; *it.* die Schule, ins. von Mahlern, d. i. die sämmtlichen Schüler eines grossen Meisters; oder auch, die Folge der sämmtlichen Mahler, in deren Werken man einerley Geschmack oder Manier antrift; (z. B. l'école du Titien, de Raphael &c., die Schule Titians, Raphaels ꝛc.; l'école de Rome, de Florence, die römische, die florentinische Schule ꝛc.;) *it.* die Schule; die Sekte oder das besondere Lehrsystem einiger berühmten Weltweisen; les petites écoles, die niedern Schulen; école de Salerne, die salernitanischen Gesundheits-Regeln (eines alten Arztes von Salerno.) *Fig. fam.* il est ici en bonne école, er kann hier viel lernen; il faut aller à votre école pour savoir cela, dieß muß man erst von Ihnen lernen; cela sent l'école, das riecht nach der Schule; das ist schulfüchsisch; envoyer quelqu'un à l'école, einen wegen seiner Unwissenheit verächtlich halten; dire les nouvelles de l'école, aus der Schule schwatzen. (s. auch Chemin u. Buissonnier.)

ÉCOLIER, *s. m.* ein Schüler; *qqf.* ein Scholar, z. B. eines Tanzmeisters, Klaviermeisters ꝛc.; faute d'écolier, ein Schülerstreich; ein unwissender Fehler.

ÉCOLIÈRE, *s. f.* eine Schülerinn.

ÉCOLLETÉ, ÉE, *adj.* (Goldschm.) länglig-rund; oval; ausgekerbt; eingezogen.

ÉCONDUIRE, *v. a.* abweisen; einem Bittenden ꝛc.

eine abſchlägige Antwort geben; on n'eſt pas battu & éconduit à la fois, *prov.* wagen Sie es! es wird Ihnen den Hals nicht koſten; man kann nicht mehr thun, als es Ihnen abſchlagen.

ÉCONOMAT, *ſ. m.* die Verwaltung der Güter, inſ. der Einkünfte eines Bisthums, einer Abtey ꝛc.

ÉCONOME, *adj. c.* haushälteriſch; *it. ſ. c.* ein Haushälter; eine Haushälterinn; *it.* der Verwalter, die Verwalterinn der Haushaltung und Landwirthſchaft eines Andern; *it qqf.* ein Landwirth; (in Klöſtern) der Pater Ökonomus; die Ökonoma.

ÉCONOMER, *v. a.* eine Haushaltung verwalten.

ÉCONOMIE, *ſ. f.* die Haushaltung; Wirthſchaft; Ökonomie; *it.* die Haushaltungskunſt; *it. qqf.* die kluge Sparſamkeit; *it.* die (ordentliche) Einrichtung eines Staats, eines Planes, eines Baues ꝛc.; die Übereinſtimmung, Harmonie aller Theile mit dem Ganzen; l'économie de l'Etat, die Staatswirthſchaft; l'économie rurale, die Landwirthſchaft; l'économie du corps, die natürliche Einrichtung des menſchlichen Körpers; les économies royales, (ehemals in Polen) die königlichen Kronaüter; il n'a point d'économie, er führt keine gute Wirthſchaft.

ÉCONOMIQUE, *adj. c.* haushälteriſch; wirthſchaftlich; ökonomiſch; zur Haushaltung, zur Wirthſchaft gehörig und darin gegründet; maximes économiques, Haushaltungsregeln.

ÉCONOMIQUEMENT, *adv.* haushälteriſch; wirthſchaftlich; ſparſam.

ÉCONOMISER, *v. a.* wohl und ſparſam haushalten.

ÉCONOMISTE, *ſ. m.* ein Landwirth; Ökonomiſt; einer, der die Landwirthſchaft treibt.

ÉCOPE, *ſ. f.* (Schiff.) eine Waſſerſchaufel; ſ. auch Ecope.

ÉCOPERCHE, *ſ. f.* (Bauk.) eine Art Kranbalken; *it. plur.* Gerüſtſtangen; Rüſtbäume.

ÉCORCE, *ſ. f.* die Rinde; Baumrinde; *it.* die dicke Schale der Citronen, Melonen, Granaten ꝛc.; *it.* die äußere holzichte Schale oder Schelfe des Hanfs, Flachſes ꝛc.; *it. fig.* die Schale; Oberfläche; der Schein; das äußerliche Anſehen: la première écorce, (Gärber) die reſte Lohe; der erſte Einſatz der Häute in die Lohgrube: juger du bois par l'écorce, *fig.* nach dem äußerlichen Anſehen urtheilen; ſ. auch Bois.

ÉCORCEMENT, *ſ. m. T.* das Abſchälen der Rinde.

ÉCORCER, *v. a.* die Rinde abſchälen, abſtreifen; ſchälen.

À-ÉCORCHE-CU, *adv.* auf dem Hintern rutſchend; (iſt ein Spiel der Kinder;) *it. fig. pop.* mit Gewalt; ungern; mit Widerwillen.

ÉCORCHER, *v. a.* abziehen; die Haut abziehen, abſtoſſen; *it.* ſchinden; die Haut eines Menſchen oder Thieres ſtückweiſe abreißen, oder auch nur verletzen, (ſchüpfen;) (Maurer) die Ecken einer Mauer abſtoßen; (Gärtn.) ſtatt écorcer; *it. fig.* ſchinden; übernehmen; zu viel von einem nehmen oder fodern; über die Gebühr zahlen laſſen; *it.* (von einer ſchlechten Muſik oder Stimme) dem Gehör verdrießlich fallen; (dem Ohr) wehe thun; (v. heben ſauern Getränken) (die Zunge oder den Gaumen) verletzen. s'Écorcher, *v. réf.* ſich ſchinden; ſich die Haut aufreiben; ſich ritzen; *it.* ſich wund (*vulg.* ſich einen Wolf) reiten; écorchez en trottant aufreiben, aufritzen; écorcher un enfant, ein Kind ſo mit der Ruthe hauen, daß die Haut aufgeht. *Fig. & prov.* écorcher une langue, eine Sprache radbrechen, ſehr ſchlecht reden; — un mot, ein Wort unrecht ausſprechen; — un auteur, ein Buch ſchlecht überſetzen; ce mot eſt écorché du latin, dieſes Wort iſt aus dem Latein franzöſirt ꝛc. worden; vous criez avant qu'on vous écorche, ihr ſchreyet, ehe man euch wehe thut; beau parler n'écorche point la langue, es ſchadet nicht, in Worten höflich ſeyn; ein gutes Wort findet eine gute Herberge: écorchez le renard, *pop.* nach überflüſſigem Saufen ſpeyen; ſ. auch Anguille und Queue.

ÉCHORCHÉ, ÉE, *part. & adj.* abgezogen; abgeſchunden ꝛc.; (v. Pferden) von dem Sattel wund gedrückt; (von einer Mauer) durch das Anſtreifen einer Wagenaxe beſchädigt; (Wap.) rothfarbig.

ÉCORCHERIE, *ſ. f.* der Schindanger; die Schindergrube; c'eſt une écorcherie que ce cabaret, *fig. fam.* in dieſem Wirthshauſe wird man geſchröpft, geſchunden, überſetzt, übernommen. (ſ. auch Coupe-gorge.

ÉCORCHEUR, *ſ. m.* ein Abdecker; Schinder; *it. fig. fam.* ein Advokat, Wirth oder Krämer, der die Leute übernimmt; ein Leuteſchinder.

ÉCORCHURE, *ſ. f.* eine Abſtreifung, Abreibung, Verletzung der Haut; *it.* (*vulg.*) ein Wolf vom Poſtreiten.

ÉCORCIER, *ſ. m. T.* das Lohhaus.

ÉCORE, *ſ. m. T.* ein jäher Ort am Meerufer; côte en écore, eine ſteile Küſte; les écores, *plur.* die Stützen, worauf ein Schiff, beym Bauen oder Ausbeſſern, liegt.

ÉCORNE, *ſ. f. ol.* ein Schimpf; Verluſt; eine ſchimpfliche Abweiſung.

ÉCORNER, *v. a.* die Hörner oder ein Horn abſtoſſen, abbrechen; *it.* die ſcharfen Spitzen oder Ecken abſtoßen, abhobeln, abhauen ꝛc.; beſtoßen; *it. fig. fam.* verringern; ſchwächen: écornez les gages, die Beſoldung ſchmälern, beſchneiden, etwas davon abzwacken; écorner une armée, *T.* ein Kriegsheer ſchwächen.

ÉCORNÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſtoßen ꝛc.; des dés écornés, Würfel mit abgeſchliffenen Ecken.

ÉCORNIFLER, *v. a. fam.* (quelqu'un, bey jemanden) ſchmarotzen; — un repas, eine Mahlzeit zu erſchnappen ſuchen.

ÉCORNIFLERIE, *ſ. f.* das Schmarotzen.

ÉCORNIFLEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Schmarotzer; Tellerlecker; eine Schmarotzerinn.

ÉCORNURE, *ſ. f. T.* ein von der Ecke eines Steins aus Verſehen abgeſtoßenes Stück.

ÉCOSSE, *ſ. f.* die Hülſe, der Balg von Bohnen, Erbſen, Linſen ꝛc.

ÉCOSSER, *v. a.* aushülſen; (auch égouſſer.)

ÉCOSSEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* der die Bohnen, Erbſen ꝛc. aushülſet.

ÉCOT, *ſ. m.* die Zeche; das, was man dem Wirth für eine Mahlzeit bezahlt; oder, der Antheil, den ein jeder Gaſt für ſich allein bezahlt; *it.* eine geſchloſſene Trink- oder Speiſegeſellſchaft in einem Wirthshauſe ꝛc.; *it. T.* ein Stamm, worein noch die Stümmel von abgehauenen Äſten ſitzen; (Wap.) ein Stam oder Aſt mit einigen Knoten; *it. plur.* die Seitenſtücke eines Schiefergangs. *Fig. & prov. fam.* il paye bien ſon écot, er verderbt keine Geſellſchaft; er

unterhält sie mit lustigen Reden und Einfällen: il payera l'écot, er wird den Schaden tragen müssen; parlez à votre écot, gehet zu eurer Gesellschaft; redet mit eures Gleichen; zanket, wo ihr gesoffen habt: vous n'êtes pas de l'écot, ihr gehört nicht mit zu der Gesellschaft.

ÉCOTARDS, *s. m. plur. T.* Rüsten; dicke Balken am Schiffbord, woran die Seile, welche den Mastbaum halten, befestigt sind, um sich nicht an dem Bord zu zerreiben.

ÉCOTÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) arbres écotés, Bäume, wovon die Äste so abgehauen sind, daß man die Höcker davon noch siehet.

ÉCOUANE, *s. f. T.* die Feinraspel; eine Art Raspel, das Elfenbein ꝛc. glatt zu machen, das überwichtige der Schrötlinge in der Münze abzunehmen.

ÉCOUANER, *v. a. T.* mit der Feinraspel abraspeln; *it.* die Schrötlinge abnehmen.

ÉCOUER, *v. a. p.us.* den Schwanz abschneiden, abhauen, stutzen.

ÉCOUÉ, ÉE, *adj. p.us.* (von Thieren) ein Stumpfschwanz.

ÉCOUET, besser COUET, (welches sehe;) *it. T.* ein zugespitztes Ende solcher Taue.

ÉCOUFLE, *s. m.* der Weihe; Hühnerweihe.

ÉCOULEMENT, *s. m.* der Abfluß; Ablauf; das Abfließen; *it.* der Ausfluß; *it. fig.* écoulement de la grâce &c, (Theol.) der Ausfluß der Gnade.

s'ÉCOULER, *v. réft.* abfließen; ablaufen; *it.* auslaufen; *it. fig.* (v. der Zeit) verfließen; verstreichen; verlaufen; (vom Geld) sich unvermerkt verlieren oder ausgeben; la presse, la foule s'écoule, das Gedränge verliert sich; das Volk verläuft sich; *it.* s'écouler, sich heimlich wegschleichen; sich davon schleichen: s'écouler de la mémoire, aus dem Gedächtniß kommen; *it.* écouler, *v. n.* faire écouler l'eau, das Wasser ablaufen machen; laisser écouler la foule, warten, bis sich das Gedränge verloren hat.

ÉCOUPE, *s. f.* (Gärtn.) das Abstecheisen; s. auch Écope.

ÉCOURGÉE, *s. f.* eine Peitsche mit vielen Stricken oder Riemen; eine Knute.

ÉCOURGEON, *s. m.* eine Art Frühgerste.

ÉCOURTER, *v. a.* abkürzen; kürzer machen; *it.* (einem Hunde oder Pferde die Ohren, den Schwanz) stutzen.

ÉCOURTÉ, ÉE, *part. & adj.* abgekürzt; gestutzt ꝛc.; il est bien écourté, er hat ziemlich kurz abgestutzte Haare; er trägt einen sehr kurzen Rock.

ÉCOUTANT, ANTE, *adj.* zuhörend.

ÉCOUTE, *s. f.* (meist *plur.*) der Horchwinkel; ein Ort, wo man ungesehen etwas mit anhören kann; écoutes, *plur.* (Schiff.) die Taue oder Seile, welche die Segel ausgespannt erhalten; *it. T.* die Zug- oder Dampflöcher in den Kasematten; aller à deux écoutes, (Schiff.) mit gutem vollem Winde, den man gerade hinter sich hat, segeln; être aux écoutes, *fig.* horchen, lauren; sœur écoute, eine Nonne, die einer andern beygesellet wird, um zu hören, was diese im Sprachzimmer redet; une écoute s'il pleut, *vulg.* eine Mühle, die durch Schleusen ihr Wasser erhält, und, wenn es lange nicht regnet, ohne Wasser ist; daher écoute s'il pleut, *prov.* du mußt mit Geduld auf gut Glück warten.

ÉCOUTE, *s. m.* ein Ausspäher; Laurer.

ÉCOUTER, *v. a.* hören; zuhören; *it.* horchen; behorchen; *it.* anhören; Gehör (Audienz) geben; *it.* Beyfall geben: écouter la voix de la nature, *fig.* der Stimme der Natur Gehör geben; ihr folgen; den Absichten der Natur gemäß handeln. s'Ecouter (*v. réft.*) trop, seiner Gesundheit allzusehr pflegen.

ÉCOUTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Écouter; (Reitschule) schulgerecht.

ÉCOUTES, *s. f. pl.* Schoten, (Seile); Zuglöcher.

ÉCOUTEUR, *s. m. p.us.* ein Horcher.

ÉCOUTEUX, *adj. m.* (Reitschule) wird von einem Pferde gesagt, das auf alles horchet und dadurch zerstreut wird.

ÉCOUTILLE, *s. f. T.* die Lucke oder Öffnung, die vom Verdeck in den Raum hinuntergeht.

ÉCOUTILLON, *s. m.* (Schiff.) eine kleine Lucke mitten in einer größern (écoutille.)

ÉCOUVETTE, *s. f. vl.* der Besen; Kehrbesen.

ÉCOUVILLON, *s. m. T.* der Stückwischer; Wischkolbe; *it.* ein Ofenwischer der Bäcker.

ÉCOUVILLONNER, *v. a. T.* mit dem Wischer (écouvillon) ausputzen, auswischen.

ECPHRACTIQUE, *s. m. T.* eine eröffnende Arzeney.

ECPIESME, *s. m. T.* eine Art Bruch in der Hirnschale; *it* ein Vorfall des Augapfels; (Apoth.) *p.uſ.* ausgepreßter Saft; *it.* die Hefen davon.

ÉCRAN, *s. m.* ein Feuerschirm; Ofenschirm; *it.* ein Kaminschirm, den man in der Hand hält; voilà un vilain écran, *fam.* so sagt man, wenn man eine Thüre, welche zugemacht seyn sollte, offen stehen siehet.

ÉCRANCHER, *v. a.* les plis d'un drap, *T.* die Falten aus einem Tuche ausmachen, herausstreichen.

ÉCRASER, *v. a.* zerquetschen; zertreten; zerkuirschen; zermalmen; zerdrücken; zerschmettern; *it. fig.* ganz zu Grunde richten.

ÉCRASÉ, ÉE, *part. & adj.* zerquetscht ꝛc.; *it.* platt, eingedrückt, wie z. B. eine Nase; (v. Personen) zu Grunde gerichtet; une taille écrasée, eine zu kurze Leibesgestalt; comble trop écrasé, ein zu niedriges Dach.

ÉCRÈMER, *v. a.* den Rahm, die Sahne von der Milch nehmen; abrahmen; *fig.* (den Rahm) das Beste von einer Sache wegnehmen.

ÉCRÈMOIR, *s. m.* (Feuerwerk.) eine Art Löffel.

ÉCRÉNAGE, *s. m. T.* das Beschneiden eines gegossenen Buchstabs.

ÉCRÉNER, *v. a. T.* die gegossenen Buchstaben beschneiden.

ÉCRENNES, *s. f. pl. ol.* Wohnungen, welche die Bauern ehemahls unter die Erde machten, und mit Mist bedeckten.

ÉCRÉNOIR, *s. m. T.* das Schneidemesser des Schriftgießers.

ÉCRÊTER, *v. a. T.* den obersten Theil von einer Mauer, Bastion, von den Pallisaden ꝛc. abschießen, herunterschießen.

ÉCREVISSE, *s. f.* der Krebs; *it. T.* d. i. ein Himmelszeichen dieses Nahmens; aller à reculons comme les écrevisses, marcher en écrevisse, *prov.* den Krebsgang gehen; pierres d'écrevisse, Krebsaugen; eine steinerne Verhärtung im Magen der Krebse.

s'ÉCRIER, *v. réft.* schreyen; laut schreyen; einen Schrey thun; ausrufen; laut rufen; z. B. de douleur, de joie, vor Schmerz, vor Freude ꝛc.

ÉCRILLE,

ÉCRILLE, *ſ. f. T.* ein Zaun von Reiſig, beym Abzug eines Teichs, damit die Fiſche nicht durchſchlupfen können.

ÉCRIN, *ſ. m. p.uſ.* ein (das) Geſchmeideläſtchen.

ÉCRIRE, *v. a. irr.* ſchreiben; (jur.) ſchriftlich verhandeln oder vortragen, voebringen; je n'écris point en ce pays-là, ich unterhalte keinen Briefwechſel in dieſem Lande; ich führe keinen Briefwechſel nach dieſem Lande. ſ. auch Encre und Exploiter.

ÉCRIT, ITE, *part. & adj.* geſchrieben; aufgeſchrieben: du papier écrit des deux côtés, auf beiden Seiten beſchriebenes Papier; il eſt écrit, (Bibel) es ſtehet geſchrieben.

ÉCRIT, *ſ. m.* die Schrift; etwas Geſchriebenes; *it.* eine Handſchrift; ſchriftliche Verſicherung über etwas; (etwas Schriftliches;) *it. plur.* (gelehrte) Schriften; *it. qqf.* ſtatt cahiers, Hefte; nachgeſchriebene Vorleſungen: mettre oder coucher par écrit, aufſchreiben; niederſchreiben; rédiger par écrit, ſchriftlich verfaſſen, aufſetzen; promeſſe par écrit, eine ſchriftliche Verſicherung; mettre quelque choſe en écrit pour s'en ſouvenir, etwas aufſchreiben, um ſich deſſen wieder zu erinnern.

ÉCRITEAU, *ſ. m.* ein geſchriebener oder gedruckter Anſchlagzettel; *it.* eine ausgehängte Tafel; *it.* der Zettel, die Tafel, worauf das Verbrechen eines Miſſethäters verzeichnet iſt; *it.* die Aufſchrift auf Büchſen, Schubladen ꝛc.

ÉCRITOIRE, *ſ. f.* das Schreibzeug; greffier de l'écritoire, (jur.) der Protokolliſt, der die Ausſage der Geſchwornen und Kunſtverſtändigen aufzeichnet; *qqf.* ein Paßſchreiber; gens d'écritoire, *iron.* Leute, die von der Feder Profeſſion machen; *pop. inj.* Dintenlecker.

ÉCRITURE, *ſ. f.* die Schrift; das Geſchriebene; *it.* die Handſchrift; Hand: l'Ecriture ſainte, oder blos l'Ecriture, les Ecritures, die heilige Schrift; (jur.) les ecritures, die Schriften und Beylagen, welche ein Advokat im Gerichte einbringt; tenir les écritures, Buch halten; accorder oder concilier les écritures, *fam. plaiſ.* Sachen zuſammenreimen, die ſich zu widerſprechen ſcheinen.

ÉCRIVAILLER, *v. n. mépr. com.* viel und ſchlecht ſchreiben; ſchmieren.

ÉCRIVAILLERIE, *ſ. f. com.* das Geſchmiere.

ÉCRIVAILLEUR, *ſ. m. mépr. com.* ein ſchlechter Schreiber; ein Schmierer.

ÉCRIVAIN, *ſ. m.* ein Schreiber; *it.* ein Schreibmeiſter; *it.* ein Schriftſteller.

ÉCROU, *ſ. m.* die Schraudenmutter; *it.* das Regiſter eines Kerkermeiſters, welches die Nahmen der Gefangenen, nebſt dem Tage und der Urſache ihrer Einſetzung enthält; (jur.) *ol.* ein (das) Bekenntniß und Verzeichniß der Erbſtücke, ſo ein Unterthan ſeinem Herrn bey der Belehnung eingeben muß.

ÉCROUE, *ſ. f.* ſtatt Écrou; *it.* ehemals, das Verzeichniß des täglichen Aufwandes am franzöſ. Hofe; die Konſumtionsrolle.

ÉCROUELLES, *ſ. f. pl. T.* ein Kropf; eine Drüſengeſchwulſt am Halſe ꝛc.

ÉCROUELLEUX, EUSE, *adj. p.uſ.* kröpfig ꝛc.

ÉCROUER, *v. a.* in das Regiſter des Kerkermeiſters einſchreiben; *it. fig.* einen oeſtſetzen.

ÉCROUIR, *v. a. T.* ein Metall durch Hämmern (kalt) härten.

ÉCROUISSEMENT, *ſ. m. T.* das Härten der Metalle durch Schlagen, *it.* der Münzen durch den Stämpeldruck.

ÉCROULEMENT, *ſ. m.* das Sinken und Einfallen einer Mauer ꝛc. durch eine Erſchütterung.

s'ECROULER, *v. réfl.* (*cor.* Écrouler, *v. n.*) (v. Mauern, Gebäuden ꝛc.) einſtürzen; einfallen; (ébouler, von der Erde ꝛc.

ECROÛTER, *v. a.* die Rinde vom Brod abſchneiden, abſchälen.

ÉCRU, UE, *adj.* (v. Seide, Garn und Leinwand) roh; ungewunden; ungebleicht; ungeſotten.

ECSARCOME, *ſ. m. T.* ein Fleiſchgewächs; ein fleiſchichter Auswuchs.

ECTROPION, *ſ. m. T.* ſ. Eraillement des paupières.

ECTYLOTIQUE, *adj. c. & ſ. T.* (ein Mittel,) welches die Verhärtungen in Wunden und Geſchwüren verzehrt und wegäzt.

ECTYPE, *ſ. f. T.* der erhabene Abdruck eines Petſchafts, einer Medaille ꝛc.

ÉCU, *ſ. m.* ein Schild der alten Ritter; *it.* der Wapenſchild; *it.* ein Thaler; un écu-quart, eine Rechnungsmünze von 64 Sous; un écu blanc, ein Silberthaler; harter Thaler; Speciesthaler. *Prov.* c'eſt le père aux écus, er hat viel baares Geld: voici le reſte de notre écu, (de nos écus,) (dieß iſt unſer letztes Geld;) *fig. bad.* da kommt uns der rechte Mann! ja, der fehlte noch! vieux amis & vieux écus, alte Thaler und alte Freunde ſind die beſten.

ÉCUAGE, *ſ. m. ol.* das Ritterpferd, oder der Dienſt zu Pferde, welchen ein Vaſall ſeinem Lehensherren leiſten mußte; *it.* das Geld, welches man bezahlte, um ſich von dem perſönlichen Dienſt frey zu machen.

ÉCUBIERS, *ſ. m. pl. T.* die Klüſen; zwey Löcher vornen an dem Schiffe, wodurch die Ankertaue gehen.

ÉCUEIL, *ſ. m.* die Klippe; eine verborgene Felſenſpitze im Meere; *it. fig.* d. i. eine gefährliche Sache, wobey Tugend, Ehre, Glück ꝛc. Schiffbruch leiden kann.

ÉCUELLE, *ſ. f.* eine tiefe Schale; ein Napf: écuelle à oreilles, ein Napf mit Henkeln; *it.* écuelles, *plur.* allerley Küchengeſchirr; lavures d'écuelles, das Spülich; l'écuelle du cabeſtan, *T.* die Büchſe, Nuß, worin der Zapfen der Spille geht; grechers de l'écuelle, ehem. eine Art Bettelvögte; écuelle d'eau, der Frauennabel; das Nabelkraut. *Fig. & prov. fam.* il eſt réduit à l'écuelle, er muß nun ſein Brod vor andrer Leute Thüren ſuchen; on a rogné ſon écuelle, man hat ihm ſeine Beſoldung beſchnitten; on y met tout par écuelles, man läßt viel aufgehen in dieſem Hauſe; il a bien plu dans ſon écuelle, es hat brav in ſeinen Napf geregnet; das Glück iſt ihm günſtig geweſen; er hat anſehnlich geerbet ꝛc.: propre comme une écuelle à chat, ſchmutzig; ſäuiſch.

ÉCUELLÉE, *ſ. f.* ein Napf (Schale) voll.

ÉCUISSER, *v. a. T.* un arbre, einen Baum unten an ſeinem Stamm abſplittern; ſplitterweiſe abhauen.

ÉCULER, *v. a.* die Schuhe oder Stiefeln übertreten; die Quartiere über den Abſatz hinadtreten. s'Eculer, *v. réfl.* (v. Schuhen ꝛc.) ſich zurücklegen.

ÉCULON, *ſ. m.* (Wachsfabr.) der Schöpfkeſſel.

ÉCUME, *ſ. f.* der Schaum (vgl. auch Bave und Mouſſe;) (Spiel) ein falſcher Würfel, der auf einer

Seite so geschliffen ist, daß er nicht wohl auf dieſee Seite ſtehen kann; *T.* écume de fer, Hammerſchlag; Eiſenſchlackr; — de verre, Glasgalle; Glasſchaum; — d'argene, Silberglätte; — de plomb, der Rauch, welchee vom fließenden Bley aufſteigt, wenn man kaltes Waſſer daeauf gießt; — de mer, dee Meeeſchaum; eine Aet Meeeapewächſe; (l'écume de la mer, dee Schaum des Meeees.)

ÉCUMER, *v. n.* ſchäumen; Schaum (von ſich) geben; *it. v. a.* ſchäumen; abſchäumen; den Schaum abnehmen; *it. qqf. fig.* das Beſte von einer Sache weqfiſchen. *Fig. plaiſ.* écumer les marmites, heeumſchmarotzen; écumer les nouvelles, allenthalben heeumgehen, um Neuigkeiten zu erſchnapyen; écumer le pot, das Unnöthige und Hinderliche wegſchaffen; écumer les mers, les côtes, Steräuberry teeiben, die Küſten unſicher machen; écumer la chaſſe, *T.* (vom Falken) auf den Vogel laueen, wrlchen die Hundr aufteeiben.

ÉCUMEUR, *ſ. m.* (der Abſchäumer;) *fig. plaiſ.* écumeur de marmite, ein Schmaeotzer; écumeur de mer, ein Seeeäuber.

ÉCUMEUX, EUSE, *adj.* (poet.) ſchäumend.

ÉCUMOIRE, *ſ. f.* der Schaumlöffel.

ÉCURAGE, *ſ. m.* das Scheuern.

ÉCURER, *v. a.* (Küchengeſchirr ꝛc.) ſcheueen; rein machen; (einen Beunnen, ein heimliches Gemach ꝛc.) fegen; *it. T.* die überbliebene Scheerwolle vom Tuche wegnehmen.

ÉCURÉ, ÉE, *part. & adj.* geſcheuert ꝛc.

ÉCURETTE, *ſ. f. T.* ein Werkzeug der Tuchſcherer, die überbliebene Scheeewolle damit wegzunehmen; *it.* ein Kratzer dre Lautenmachee.

ÉCUREUIL, *ſ. m.* das Eichhörnchen.

ÉCUREUR, *ſ. m.* de puies, ein Brunnenfeger; *it.* écureur, ein Sekretfeger.

ÉCUREUSE, *ſ. f.* eine Scheueemagd.

ÉCURIE, *ſ. f.* ein Pferdeſtall; *ie.* ein Marſtall; (ein Stall großee Herren odre Gemeinden;) *it.* die Bedienten und Pferde eines Marſtalls; *ie.* dir Wohnungen dieſer Bedienten.

ÉCUSSON, *ſ. m. T.* das Wapenſchildchen; *ie.* der Schild, das Blech um ein Schlüſſrloch ꝛc.; (Gärtn.) das Schildlein zum Augeln; (Medic.) ein Kräuterſäckchen; ein ſchildförmiges Magenpflaſter: greffer, enter en écuſſon, mit den Schildlein äugeln.

ÉCUSSONNER, *v. a. T.* in die Rinde pfropfen; ſ. Enter en écuſſon.

ÉCUSSONNOIR, *ſ. m. T.* das Okuliermeſſer; Pfropfmeſſer.

ÉCUYER, *ſ. m.* ein Schild- und Waffenträger; *it.* ehem. ein Titel des niedeen Adels und dee Neugeadelten in Frankreich; *it. aui.* ein Stallmeiſter; Bereitee; *ie. T* ein junger Hirſch, der mit einem alten läuft; *it.* ein Rebſchoß, das aus dem zweyten Auge einer Rebe teeibt; *it.* ein Pfahl neben einem jungen Baumr; grand écuyer, der Oberſtallmeiſtee; écuyer-tranchant, drr Vorſchneidee an eines geoßen Herrn Tafel; écuyer de bouche, ein königl. oder fürſtlichee Bedienter, der die Speiſen auf den Anricht ſtellet, wir ſie auf dee Tafrl ſollen geoednrt werdrn; écuyer de cuiſine, der Obeekoch; grand-écuyer, dee Oberſtallmeiſter; être bon écuyer, *T.* gut reiten; (man ſagt auch être bonne écuyère.

ÉDENTER, *v. a.* die Zähne (einer Säge, eines Kammes, Rades ꝛc.) zerbrechen, ausbrechen, oder verdeeben.

ÉDENTÉ, ÉE, *adj.* (inſ. von alten Weibern; auch von Rädeen, Sägen, Kämmen ꝛc.) zahnlos; ſo keinr Zähne mehr hat.

ÉDERDON, ſ. EDREDON.

ÉDIFIANT, ANTE, *adj. fig.* erbaulich.

ÉDIFICATEUR, *ſ. m.* (im erhabnen Styl) der Bauhere; Baumeiſtre.

ÉDIFICATION, *ſ. f.* du temple de Jérvſalem, die Erbauung drs Tempels zu Jeruſalem; *it. fig.* die Erbauung; cela eſt d'édification, das iſt ſehr erbaulich.

ÉDIFICE, *ſ. m.* ein (das) Gebäude; (meiſt von Kirchen und Paläſten;) *fig.* das Vorhaben; Unternrhmen.

ÉDIFIER, *v. a.* (einen Tempel, Palaſt ꝛc.) bauen; *fig.* (duech Reden und Brypſpiele) erbauen; il détruit, au lieu d'édifier, *fig.* ſtatt zu bauen (d. i. zu nutzen,) erißt ee niedee; on eſt mal édifié de ce qu'il a faie, man iſt mit ſeinem Verfahren ſehr unzufrieden.

ÉDILE, *ſ. m.* (alt. Röm.) ein Bauherr.

ÉDILITÉ, *ſ. f.* (alt. Röm.) das Bauherrnamt.

ÉDIT, *ſ. m.* ein öffentlicher Befehl eines Fürſten; das Edikt.

ÉDITEUR, *ſ. m.* ein Herausgeber; einer, der den Druck eines von rinem Andern verfeetigten Werkes beſorget.

ÉDITION, *ſ. f.* die Ausgabe, Auflage eines Buchs; *it.* der Deuck: cee ouvrage eſt de l'édition de Didoe, dieſes Buch iſt von Didot gedruckt.

ÉDREDON, *ſ. m.* die Eiderdunen; die zarten Federn von dem Bauche des Eideevogels.

ÉDUCATION, *ſ. f.* dir Erziehung.

ÉDULCORATION, *ſ. f. T.* die Verſüßung der Arzeneyen; (Chym.) die Benehmung der Schäefe und Salze duech wiederholtes Waſchen.

ÉDULCORER, *v. a. T.* abſüßen; ſüß machen; *ie.* die Schäefe benehmen.

ÉDUQUER, *v. a.* aufeezirhen.

EFFAÇABLE, *adj. e. p.uſ.* auslöſchlich.

EFFACER, *v. a.* ausſtreichen; auslöſchen; auswaſchen; verwiſchen; unlenntlich machrn; *it.* ausradieren; auskratzen; *it. fig.* veedunkeln; übertreffen; auslöſchen; hintee ſich zurück laſſen; *ie.* veetilgen; auslöſchen, z. B. das Andenkrn an etwas, odee, etwas aus dem Gedächtniſſe; (v. der Zeit) verzehren; effacer le corps, (Fechtk.) den Leib zurück und nicht voewärts halten; (Tanzk.) den Körper geeade teagen, und dabey Kopf und Schultrrn ein wenig zueückziehen.

EFFACÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſtrichen; ausgelöſcht ꝛc.

EFFAÇURES, *ſ. f. pl.* das Ausgeſtrichene in einer Schrift, in einem Buch.

EFFANER, ſ. EFFEUILLER.

EFFARER, *v. a.* einen beſtürzt machen; außer ſich ſetzen. s'Effarer, *v. réfl.* beſtüezt werden; außer ſich gerathen: ſes yeux commencent à s'effarer, er fängt an, die Augen zu veedrehen.

EFFARÉ, ÉE, *part. & adj.* beſtüezt; außer ſich ꝛc.; (Wap.) wird von einem Pferde geſagt, das ſich bäumet.

EFFAROUCHER, *v. a* (Menſchen und Thiere) plötzlich und ſtark erſchrecken; ſchüchtern, fuechtſam und wild machrn; verſcheuchen; *it. fig.* — quelqu'un, einen abſcheecken, (dégoûter;) un marchand qui ſurfait trop, effarouche les pigeons, *prov.* ein Kauf-

mann, der die Leute zu ſehr übernimmt, verjagt ſeine Kunden.

Effarouché, ée, *part. & adj.* verſcheucht ꝛc.; (Wap.) wird von einer kriechend vorgeſtellten Katze geſagt.

EFFAUFILER, *v. a. T.* Fäden aus einem Bande ausziehen, um deſſen Güte zu unterſuchen.

EFFAUTAGE, *ſ. m.* Ausſchuß vom Nutzholze.

EFFECTIF, IVE, *adj.* wirklich; wirklich (in der That) vorhanden; (v. Geld) baar: c'eſt un homme effectif, oder la parole eſt effective, er verſpricht nichts, was er nicht zu halten gedenkt.

EFFECTION, *ſ. f.* (Mathem.) *ol.* die Auflöſung einer ſchweren Aufgabe.

EFFECTIVEMENT, *adv.* wirklich; in der That.

EFFECTUER, *v. a.* bewerkſtelligen; bewirken; ins Werk ſetzen; zur Wirklichkeit bringen; (ſein Verſprechen ꝛc.) erfüllen.

EFFÉMINATION, *ſ. f. p. uſ.* ein weibiſches Weſen.

EFFÉMINER, *v. a.* weibiſch oder weichlich machen; ſchwach und weichlich machen; den Muth benehmen, s'Efféminer, *v. réfl.* weibiſch werden.

Efféminé, ée, *part.* ſ. Efféminer; *it. adj.* weibiſch; un efféminé, *ſ. m.* ein Weichling.

EFFENDI, *ſ. m.* ein türkiſcher Rechtsgelehrter; reis-effendi, der Reichskanzler.

EFFERVESCENCE, *ſ. f.* das Aufbrauſen; Aufwallen; (ein geringerer Grad der ébullition.)

EFFET, *ſ. m.* die Wirkung; (der Effekt;) *it.* die That; die wirkliche Ausführung, Bewerkſtelligung einer Sache; *it.* (meiſt *plur.*) ein Theil des wirklichen Vermögens einer Perſon, es mag in beweglichen oder unbeweglichen Gütern beſtehen; (*qq. f.* die Effekten;) *it.* die Waaren und Sachen eines Kaufmanns: effets mobiliaires, die fahrende Habe, (das Mobiliarvermögen;) les effets d'une ſucceſſion, die Erbſchaftsſtücke; bons effets, ein Vermögen, das klar und liquid iſt; un mariage clandeſtin ne produit point d'effet civil, (jur.) eine heimliche Ehe giebt der Frau kein Gemeinſchaftsrecht an den Gütern des Mannes, noch ein Recht zum Wittwengehalte; l'effet de la main, *T.* ſ. Aide; mettre en effet, bewerkſtelligen; (ſ. Effectuer;) des paroles ils en vinrent aux effets, von Worten kamen ſie zur That; en venir à l'effet, zur Ausführung ſchreiten; demeurer ſans effet, nicht zur Wirklichkeit kommen; *it.* fruchtlos bleiben: c'eſt un homme de peu d'effet, er hat nicht viel im Vermögen; *it.* er kann nicht viel ausrichten; (er vermag nicht viel;) pour oder à cet effet, zu dem Ende; in dieſer Abſicht; deswegen: à quel effet? zu was Ende? in welcher Abſicht? wozu? warum? en effet, in der That; wirklich.

EFFEUILLER, *v. a. T.* ablauben; abblättern; die überflüßigen Blätter wegnehmen. s'Effeuiller, *v. réfl.* das Laub, die Blätter verlieren; *it.* ſich ſpalten; ſich von einander thun, wie z. B. Kartenblätter.

EFFICACE, *adj. c.* wirkſam; kräftig: la grâce efficace, *T.* die wirkende, die beſſernde Gnade Gottes.

Efficace, *ſ. f.* die Kraft, das Vermögen, heilſam zu wirken; die Wirkſamkeit, Wirkung.

EFFICACEMENT, *adv.* kräftig; nachdrücklich; auf eine wirkſame Art; mit Nachdruck.

EFFICACITÉ, *ſ. f.* ſo viel wie efficace *ſubſt.*; beſonders: — de la grâce, *T.* die wirkende Kraft der Gnade.

EFFICIENT, ente, *adj. T.* wirkend.

EFFIGIE, *ſ. f.* das Bildniß, Bild, inſ. der Fürſten ꝛc. auf den Münzen, oder in Wachs auf den Paradebetten; pendre quelqu'un en effigie, einen im Bildniß aufhenken; exécuter en effigie, das Todesurtheil an dem Bildniſſe vollziehen.

EFFIGIER, *v. a. al.* abbilden; *auf.* ſtatt exécuter en effigie.

EFFILÉ, *ſ. m.* ſ. Effilure; *it.* die Franſe; porter de l'effilé, Franſen (zur Trauer) tragen.

EFFILER, *v. a.* ausfäſeln; ausfaſeln; die Fäden aus einem Gewebe einzeln herausziehen; (Gärtn.) die Knoſpen von einer Pflanze abbrechen; inſ. *T.* effiler les artichauts, die Sprößlein von den Artiſchocken abnehmen, um ſie anderwärts zu verpflanzen; — les cheveux, die Haare abſchärfen, (nahe am Kopf abſchneiden, damit ſie dünner werden.) s'Effiler, *v. réfl.* ſich ausfädeln; ſich fäſeln; ſich faſeln; die Fäden fahren laſſen.

Effilé, ée, *part. & adj.* ausgefäſelt; gefränſelt; *it.* gar zu dünne; hager, mager; *T.* chien effilé, ein Hund, der ſich verjängt, der ſich außer Athem gelaufen hat; cheval effilé, ein Pferd, das einen dünnen, ſchlanken oder rahnen Hals hat.

EFFILOCHER, *cor. & T.* ſtatt Effiler.

EFFILURE, *ſ. f.* das Ausgefaſelte an einem Stück Zeug; (auch effilé.)

EFFIOLER, *v. a. T.* die junge Saat, wenn ſie zu geil wächſt, ſchröpfen.

EFFLANQUER, *v. a. T.* (ein Pferd) admärgeln, abarbeiten; durch ſchwere Arbeit und ſchlechtes Futter entkräften; *it. fig. plaiſ.* (Perſonen und Sachen) magee machen.

Efflanqué, ée, *part. & adj. T.* abgemärgelt ꝛc. *it. fig. plaiſ.* mager.

EFFLEURAGE, *ſ. m. T.* das Abnarben; das Abſtoßen der Haare von der äußern Seite der Thierhäute.

EFFLEURER, *v. a.* nur die Oberfläche einer Sache berühren, und etwas davon wegnehmen; *it.* ſtreifen; ſchrammen; ritzen; leicht (auf der Oberfläche) verletzen; *it.* etwas nur mit den Lippen koſten; *it. fig.* eine Sache nur obenhin berühren, oder abhandeln; *T.* effleurer la terre, obenhin pflügen; nicht tief genug pflügen; — la couche, die Blumen eines Blumenbeetes abbrechen; — du lait, den Rahm von der Milch abnehmen; — les peaux, die Felle abnarben. ſ. Effleurage.

Effleuré, ée, *part. & adj.* ſ. Effleurer

EFFLEURIR, *v. n.* (Chymie) Blumen anſetzen. ſ. Efflorſcence.

EFFLORESCENCE, *ſ. f* (Chymie) das Anlegen oder Anſetzen ſalziger Theile auf der Oberfläche eines Körpers, in Geſtalt des Schimmels; tomber en efflorſcence, Blumen anſetzen.

EFFLOTTER, *v. a. T.* von der Flotte oder von den andern Schiffen trennen. s'Efflotter, *v. réfl.* von den andern getrennt werden.

EFFLUVES, *ſ. m. plur.* (Phyſ.) die Ausflüſſe.

EFFLUXION, *ſ. f T.* der Abgang der Leibesfrucht, ehe ſie noch drey Monathe alt iſt.

EFFONDREMENT, *ſ. m. T.* das tiefe Umgraben der Erde.

EFFONDRER, *v. a.* einſtoßen; eintreten; einſchlagen ꝛc.; (enfoncer, rompre, briſer;) (Gärtn.) die Erde tief umgraben; *it.* (Fiſche oder Geflügel) ausnehmen, (*pl. uſ.* vider.) s'Effondrer, *v. réfl.* ſinken;

sich setzen: vous effondrerez ce planeher, ihr werdet diesen Boden durch die zu starke Last eindrücken; effondrer un drap aux apprets, *T.* ein Tuch zu sehr auftrabzen.

EFFONDRÉ, ÉE, *part. & adj.* eingestoßen ꝛc.

EFFONDRILLES, *s. m. pl.* (Schiff.) der Schlamm, die Unreinigkeit, so sich vom Wasser ins Schiff oder in andre Gefäße setzt.

S'EFFORCER, *v. réfl.* à oder de faire quelque chose, (*prop. & fig.*) sich anstrengen; sich angreifen; sich bemühen; sich bestreben; alle seine Kräfte anwenden.

EFFORT, *s. m.* die Anstrengung; die Anwendung der Leibes- oder Seelenkräfte; die Bemühung; Gewalt; das Bestreben: faire effort, s. s'Efforcer; on a fait quelque effort dans la serrure en voulant l'ouvrir, man hat beym Aufschließen Gewalt gebraucht, und dadurch z. B. den Schlüssel verdreht: c'est un effort d'esprit, d'art, das ist ein Meisterstück des Verstandes, der Kunst; faire un effort, sein Äußerstes bey einer Sache thun; *T.* ce cheval a un effort, dieses Pferd hat sich durch starke Anstrengung Schaden gethan; l'effort du canon, die Wirkung der Kanone.

EFFOUEUIL, *s. m.* Zuchtvieh.

EFFOUIL, *s. m. ol. T.* die jährliche Nutzung, die man von einer Herde, an Wolle ꝛc. hat.

EFFRACTION, *s. f.* (jur.) der Einbruch eines Diebes: il y a eu vol avec effraction, es ist gestohlen, und dabey eingebrochen worden.

EFFRAYANT, ANTE, *adj.* entsetzlich; fürchterlich; schrecklich; scheuslich.

EFFRAYE, s. Fresaie.

EFFRAYER, *v. a.* erschrecken; in Furcht und Schrecken setzen. s'Effrayer, *v. réfl.* sich entsetzen; erschrecken; sich fürchten: s'effrayer de peu de chose, über jede Kleinigkeit erschrecken.

EFFRAYÉ, ÉE, *part. & adj.* erschrocken; entsetzt ꝛc.; un cheval effrayé, (Wap.) ein Pferd, das kriechend vorgestellt wird.

EFFRENÉ, ÉE, *adj.* zügellos; ungezähmt; unbändig; ausgelassen; frech.

EFFRITER, *v. a T.* der Erde die Kraft benehmen; sie aussaugen; unfruchtbar machen. s'Effriter, *v. réfl.* die beste Kraft verlieren; ausgesaugt werden.

EFFROI, *s m.* der Schrecken; der plötzliche Schrecken; porter l'effroi par-tout, alles in Schrecken setzen; überall Schrecken verbreiten.

EFFRONTÉ, ÉE, *adj.* unverschämt; frech; *it. s. f.* ein unverschämter Mensch; une petite effrontée, ein unverschämtes Mädchen. s. auch Page.

EFFRONTÉMENT, *adv* auf eine unverschämte Art.

EFFRONTERIE, *s. f.* die Unverschämtheit; Frechheit.

EFFROUER, *ol.* statt Froissea.

EFFROYABLE, *adj. c.* entsetzlich; erschrecklich; abscheulich; fürchterlich; *it. qqf.* statt étonnant, prodigieux.

EFFROYABLEMENT, *adv.* entsetzlich ꝛc.

EFFROYER, *v. a.* Zerbröckeln.

EFFUMER, *v. a.* (Mahler) verblasen; die zu hart und grell aufgetragene Farben, ins. in den entfernten Gegenständen, unmerklich vertreiben.

EFFUSION, *s. f.* (*prop. & fig.*) die Ergießung; Ausgießung; *it. T.* die Ausbreitung, z. B. der Lichtstrahlen; (Astron.) derjenige Theil vom Sternbilde des Wassermannes, welcher das Wasser vorstellt, das aus seinem Kruge fließt; effusion de bile, das Ergießen der Galle; — de sang, das Blutvergießen. *Fig.* effusion des esprits, die Erzeugung (Ausschüttung) des Herzens; die vertrauliche Mittheilung seiner Gedanken und Gesinnungen.

EFFOURCEAU, *s. m. T.* ein Blocklarren.

ÉGAGROPILE, *s. f T.* eine Gemsenkugel; eine haarne Kugel, die im Magen verschiedener wiederläuenden Thiere zuweilen gefunden wird; *it.* deutscher Bezoar.

ÉGAIEMENT, *s. m.* Frohlichkeit.

ÉGAL, ALE, *adj.* (*prop. & fig.*) gleich; *it.* eben; wagerecht; *it.* (uniforme) gleich; gleichförmig; *it. fig.* (d'un caractère, d'un esprit &c. égal,) sich immer gleich oder ähnlich; unverändert; immer der nämliche: combattre à armes égales, mit gleichen (mit einerley) Waffen fechten; tout lui est égal, es gilt ihm alles gleich; faire tout égal, es einem machen wie dem andern; keinem besondere Vortheile zugestehen; in dem nähmlichen Sinne sagt man, tenir la balance égale, die Wage gleich halten; *it.* égal, *s.* nous sommes tous égaux, wir sind einander alle gleich; vivre civilement avec ses égaux, mit seines gleichen höflich umgehen; traiter quelqu'un d'égal à egal, einen als seines gleichen ansehen; à l'égal de, statt autant que, aussi bien que, eben so sehr; eben so sehr als ꝛc.; so wie.

ÉGALEMENT, *adv.* gleich; auf gleiche Art; eins wie das andre ꝛc.; *it* eben so.

Également, *s. m.* (jur.) die Ausgleichung; die vor der wirklichen Erbschaftstheilung vorhergehende Gleichmachung der Erbschaftsportionen.

ÉGALER, *v. a.* gleich machen; *it.* eben machen; ebnen; *it.* quelqu'un à un autre, einen mit einem andern vergleichen, ihn an die Seite stellen, ihm gleich achten; *it. v. n.* quelqu'un, einem gleich seyn, gleich kommen, beykommen; es einem (z. B. en valeur, an Tapferkeit) gleich thun; es mit einem aufnehmen. s'Égaler à quelqu'un, *v. réfl.* sich mit einem vergleichen ꝛc.; la mort nous égale tous, der Tod hebt alle Ungleichheit unter uns auf.

ÉGALÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Égaler; oiseau égalé, ein Falk, der weiße Flecken auf dem Rücken hat.

ÉGALISATION, *s. f.* (jur.) die Gleichmachung der Loose bey einer Theilung.

ÉGALISER, *v. a* ausgleichen; gleich machen; s. Egalisation; *it. T.* gleich machen.

ÉGALISÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeglichen ꝛc.

ÉGALISSOIR, *s. m.* gleichmachende Instrument.

ÉGALISTE, *s. m. mépr.* einer, der alles gleich machen will; (ein Gleichmacher.)

ÉGALITÉ, *s. f.* die Gleichheit; Gleichförmigkeit; (Algebra) *qqf.* statt équation.

ÉGALURES, *s. f. plur. T.* weiße Flecken auf dem Rücken der Falken.

ÉGANDILLER, *provel.* statt Échantillonner.

ÉGARD, *s. m.* die Achtung, die Aufmerksamkeit, welche man für eine Person oder Sache bezeugt; *it.* die Rücksicht auf eine Person oder Sache; *it.* ein gewisses Gericht bey dem Maltheserorden; avoir de grands égards pour quelqu'un, große Achtung für jemand haben; avoir égard à quelque chose, auf etwas Rücksicht nehmen; etwas in Betrachtung ziehen: un homme sans égards, ein Mensch, der auf nichts Rücksicht nimmt; der keinen Unterschied zwischen den Leuten macht, die er vor sich hat; der auf niemand sieht; à tous égards, in

allen Fällen: man mag es nehmen, wie man will; in aller Rückſicht: à différens égards, in verſchiedener Rückſicht; chacun à ſon égard, ein jeder für ſich; was jeden ins beſondere angeht: eu égard à ſon mérite, in Rückſicht, in Betrachtung, in Anſehung ſeiner Verdienſte; à l'égard de, in Anſehung, in Betreff, *it.* in Vergleichung, im Verhältniſſe mit ꝛc.; à mon égard, (beſſer pour moi, pour ce qui me regarde,) was mich betrifft; in Anſehung meiner: maitres-égards, *ol.* die geſchworenen Meiſter; *anj.* (oder vielmehr ehemals) maitres & gardes; *it.* die Beſchauer; Geſchwornen; ſ. Egardé.

ÉGARDÉ, ÉE, *adj. ol.* von den Beſchauern oder Geſchwornen beſichtigt. (ſ. Égard.)

ÉGARDISE, *ſ. f. ol.* das Amt eines Geſchwornen.

ÉGAREMENT, *ſ. m.* die Verirrung vom rechten Wege; meiſt *fig.* der Irrthum; *it.* die Ausſchweifung, Verirrung; die Abweichung von dem Wege der Tugend: l'égarement de l'eſprit, die Verwirrung des Verſtandes; revenir de ſes égaremens, von den Ausſchweifungen ſeiner Jugend zurückkommen.

ÉGARER, *v. a.* (*prop. & fig.*) irre leiten oder führen; vom rechten Wege abbringen; *fig.* irre machen; auf Irthümer leiten: égarer l'eſprit de quelqu'un, jemandes Verſtand verwirren; einen verrückt machen; (wie z. B. eine Krankheit;) *it.* égarer quelque choſe, etwas verlegen, ſo daß man es nicht gleich wieder finden kann. s'Égarer, *v. réſl.* (*prop. & fig.*) ſich verirren; von dem Wege abkommen; irre gehen; auf Irthümer oder Irrwege fallen oder gerathen ꝛc; *it.* verlegt werden: s'égarer dans ſon diſcours, im Reden von ſeiner Materie abweichen; (abſpringen;) égarer la bouche d'un cheval, *T.* einem Pferde, durch ungeſchickten Gebrauch des Zügels, das Maul verderben.

ÉGARÉ, ÉE, *part. & adj.* verirrt ꝛc.; (vom Geſicht, von den Augen ꝛc.) verwirrt; zerſtreut, wild herumfahrend: bouche égarée, (v. Pferden) ein verdorbenes Maul. (ſ. Egarer.)

ÉGAROTÉ, *adj.* cheval égaroté, *T.* ein Pferd, das am Widerriſte (zwiſchen den Fugen der Schulterblätter) gedrückt oder verwundet iſt.

s'ÉGAUDIR, *v. réſl. prvcl. & ol.* ſich ergetzen.

s'ÉGAYER, *v. a.* ergetzen; fröhlich oder lebhaft machen; beluſtigen; *it.* aufmuntern; ermuntern; aufgeräumt machen; (ein Werk, ſeinen Styl ꝛc.) angenehm oder angenehmer machen; égayer ſon deuil, *fam.* die tiefe Trauer ablegen; *T.* égayer un bâtiment, un tableau, ein Gebäude, ein Gemählde freyer und heller machen, ihm ein luſtigeres Anſehen geben; égayer un arbre, die überflüſſigen Äſte eines Baums beſchneiden, daß er lüftiger wird; égayer du linge, Wäſche abſpühlen, damit die Seife herausgehe. s'Égayer, *v. réſl.* ſich aufmuntern; ſich aufwecken.

ÉGAYÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgemuntert; aufgeweckt; luſtig ꝛc.

ÉGIDE, *ſ. f.* (Mythol.) der Schild der Minerva.

ÉGILOPS, *ſ. m T.* ein (das) Augengeſchwür am innern Augenwinkel bey der Naſe.

ÉGLANTIER, *ſ. m.* der wilde Roſenſtock; die Heckenroſe.

ÉGLANTINE, *ſ. f.* die wilde Roſe; die Heckenroſe; Pimpinellenroſe.

ÉGLISE, *ſ. f.* eine Kirche, d. i. eine Gemeinde, Verſammlung der Gläubigen; *it. qqf.* die Kleriſey; Geiſtlichkeit, (wovon bey den Katholiken der Papſt das ſichtbare Oberhaupt iſt;) *it.* eine Kirche; ein dem öffentlichen Gottesdienſte der Chriſten gewehtes Gebäude: l'égliſe primitive, die erſte chriſtliche Kirche; l'égliſe militante, die ſtreitende Kirche; l'égliſe triomphante, die triumphirende Kirche; die Auserwählten im Himmel; égliſe paroiſſiale, eine Pfarrkirche; égliſe mère oder majeure, oder matrice, eine Mutterkirche, welche Filiale (oder auch Beykirchen, égliſes acceſſales, und Kapellen) hat; égliſe fille, ein (das) Filial; un homme d'égliſe, ein Geiſtlicher; les gens d'égliſe, die Geiſtlichkeit; l'Etat de l'égliſe, der (ehemalige) Kirchenſtaat; das weltliche Gebieth des Papſtes in Italien; la cour d'égliſe, der geiſtliche Gerichtshof, die Gerichtsbarkeit eines Erzbiſchofs oder Biſchofs; ſe faire d'égliſe, den geiſtlichen Stand ergreifen. *Fig. & prov.* pilier d'égliſe, ein fleißiger Kirchengänger; gueux comme un rat d'égliſe, ſo arm, wie eine Kirchenratze; bettelarm: être près de l'égliſe & loin de Dieu, nahe an der Kirche wohnen, und nicht hinein gehen.

ÉGLISIER, *ſ. m.* Geiſtlicher.

ÉGLOGAIRE, *ſ. m.* einer, der Hirtengedichte verfertigt.

ÉGLOGUE, *ſ. f.* ein (das) Hirtengedicht.

ÉGOGER, *v. a.* (Gärber) das Überflüſſige am Kalbfell, nämlich die Ohren und die Schwanzſpitze, abſchneiden.

ÉGOHINE, *ſ. f. T.* eine Handſäge; Lochſäge.

ÉGOÏSER, *v. n.* zuviel von ſich ſelbſt ſprechen.

ÉGOÏSME, *ſ. m.* der Egoismus, d. i. die Selbſtgefälligkeit; Selbſtſucht; ein übertriebener Grad der Selbſtliebe; *it.* der Egoismus; die Meinung gewiſſer Philoſophie, daß man von nichts als von ſeiner eigenen Exiſtenz gewiß ſeyn könne.

ÉGOÏSTE, *ſ. m.* ein Selbſtgefälliger; Selbſtſüchtiger; ein Egoiſt; *it.* ein Anhänger des Egoismus. (ſ. Egoïſme.)

ÉGORGEMENT, *ſ. m.* Metzeley.

ÉGORGER, *v. a.* die Kehle abſchneiden; *it.* erwürgen; *it.* überhaupt, umbringen; auf eine gewaltſame Art um das Leben bringen; *fig.* — quelqu'un, einen gänzlich zu Grunde richten; ihm um ſein ganzes Vermögen, um Gut und Ehre ꝛc. bringen; einen ſtürzen; (nicht zu verwechſeln mit écorcher.)

ÉGORGEUR, *ſ. m.* ein Würger.

ÉGOSILLEMENT, *ſ. m. p. uſ.* das Abſtechen der Kehle; *it.* das Wundſchreyen.

s'ÉGOSILLER, *v. réſl.* ſich heiſer ſchreyen; (v. Vögeln) aus allen Kräften ſingen.

ÉGOUT, *ſ. m.* der Abfluß des Waſſers; *it.* eine Dachtraufe; Rinne; *it.* der Abzug; die Goſſe, wodurch der Unrath abgeführt wird; (Chirurg.) ein offener Schade; eine offene Wunde; *it. T.* die Ziegel oder Schieferſteine, welche über das Dach hervorſtehen; *it. fig.* eine Stadt, ein Ort, wohin ſich alles liederliche Geſindel begiebt; *it.* égout oder droit d'égout, (jur.) das Traufrecht.

ÉGOUTTER, *v. n. it.* s'égoutter. *v. réſl.* abtropfen; tropfenweiſe herabfallen; austropfen; *it.* égoutter, *v. a.* abtropfen laſſen.

ÉGOUTTOIR, *ſ. m.* ein Durchſchlag; *it.* ein (das) Abtropfbret; *it. T.* der Eſel; die Breter, worauf

die Papiermacher die Form abtropfen lassen; (Lichtzieher) der Abtropftrog; (Schiff.) der Rost, worauf man das getheerete Tauwerk abtropfen läßt.

ÉGRAFIGNER, *v. a. p.us.* übel und unleserlich schreiben; *it. ol.* statt égratigner; daher *pop.* le chat lui a égratigné le visage, die Katze hat ihm das Gesicht zerkratzt.

ÉGRAILLÉ, *f. m. p.uf.* einer, der krumme und weit auseinanderstehende Beine hat.

ÉGRAILLER, *v. a. p.uf.* die Beine weit von einander sperren.

ÉGRAINOIRE, *f. f. ol.* ein großer gegitterter Kasten.

ÉGRAPOIR, *f. m.* (Bergwerkskunde) eine Art von Scheidesieb.

ÉGRAPPER, *v. a.* die Weintrauben abbeeren.

ÉGRATIGNER, *v. a.* kratzen; zerkratzen (mit den Nägeln, Klauen rc.;) *it. T.* aufrauhen; aufkratzen, z. B. den Atlas; égratigner les cœurs, *fig. com.* die Herzen ein klein wenig rühren; anfangen, die Herzen ein wenig verliebt zu machen. s'Égratigner, *v. réf. & réc.* sich, oder, einander mit den Nägeln kratzen.

ÉGRATIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Egratigner; cette planche n'est qu'égratignée, (Kupferstech.) diese Platte ist nur geteitzelt; die Stiche sind nicht kühn und nett; la manière égratignée, *T.* die Sgraffittomahlerey; die gekratzte Mahlerey auf Gyps.

ÉGRATIGNEUR, *f. m.* EUSE, *f. f. T.* der- oder diejenige, so einen Seidenzeug aufkratzet oder aufrauhet.

ÉGRATIGNURE, *f. f.* ein Ritz; eine Schramme; *it. qqf.* eine leichte Wunde: il ne sauroit souffrir la moindre égratignure, *prov.* er kann nicht das Geringste ausstehen.

ÉGRAVILLONNER, *v. a. T.* an einem mit der Erde ausgehobenen Baume, etwas von der alten Erde um die Wurzel herum wegnehmen; *it.* einen Gewächskasten mit frischer Erde versehen.

ÉGRÉNER, *v. a.* auskörnen; den Samen, die Körner ausbrechen, (ausmachen;) *it.* statt égrapper. s'Egréner, *v. réfl.* (von den Samenkörnern) ausfallen; (von den Weinbeeren) abfallen; *it. qqf.* in kleine Stücke zerbröckeln: le premier venu est le premier égréné, *prov.* wer zuerst kommt, mahle zuerst; *it.* égréner, *v. n. T.* le taillant de ce rasoir égrène bien, dieses Schermesser schneidet gut, ist scharf.

ÉGRETTE, s. AIGRETTE.

ÉGRIGEOIR, *f. m.* die Riffel, Flachsriffel, der Riffelkamm.

ÉGRILLARD, ARDE, *adj. fam.* lustig; lebhaft; munter; aufgeweckt; *it. f. m.* ein lustiger Bruder; *vulg.* eine lustige Haut.

ÉGRILLOIR, *f. m. T.* der Rechen an einem Teich, wodurch das Wasser abläuft, u. wodurch die Fische angehalten werden.

ÉGRISÉE, *f. f.* oder poudre d'égrisée, *T.* das Diamantpulver zum Schleifen und Facettieren der Diamanten.

ÉGRISER, *v. a. T.* zwey Diamanten aneinander aus dem Gröbsten schleifen.

ÉGRISOIR, *f. m. T.* die Büchse, worein das Diamantpulver beym Schleifen fällt.

ÉGRISURES, *f. f. pl. T.* Risse im Diamant.

ÉGROMMELER, *v. a. p.uf.* vom Unflath reinigen.

ÉGRUGEOIR, *f. m.* das Reibeisen, zum Zucker, Pfeffer rc.; *it.* eine Art hölzerner Mörsel, worin Zucker, Salz rc. gestampft wird.

ÉGRUGER, *v. a.* klein stoßen; stampfen; reiben. (s. Egrugeoir.)

ÉGRUGEURES, *f. f. pl.* zerstoßene Stücke; das Zerstoßene, Zerriebene rc.

ÉGUEER, besser AIGUAYER, AIGAYER.

ÉGUEULER, *v. a.* den Hals, die Schneppe (Schnauze) von einem Gefäße abstoßen oder abbrechen. s'Egueuler, *v. réfl. fig. plaif. & com.* statt s'égosiller.

ÉGUEULÉ, ÉE, *part. & adj.* wovon die Schneppe rc. abgebrochen ist: c'est un égueulé, *fig. vulg.* er führt lauter grobe, garstige Reden.

ÉGUILLETER, *v. a.* (auf den Schiffen) éguilleter les canons, die Kanonen bey einem Sturme festbinden.

ÉGYPTIAC, *f. m. T.* die ägyptische Salbe zum Wegbeizen des faulen Fleisches.

ÉGYPTIEN, ENNE, *adj. & f.* ägyptisch; ein Ägypter rc. *abuf* ein Zigeuner, (sonst, eben so *abuf.* Bohémien;) année égyptienne, *T.* ein Jahr, das keinen Schalttag hat.

EH! *interj.* ey! ha! eh non! nicht doch!

ÉHANCHÉ, s. DÉHANCHÉ.

ÉHERBER, besser SARCLER.

ÉHONTÉ, ÉE, *adj. p.uf.* höchst unverschämt.

ÉHOUPER, *v. a. T.* den Gipfel eines Baums abhauen.

ÉJACULATEUR, *f. m. T.* einer von den zwey Muskeln, die den Samen ausspritzen.

ÉJACULATION, *f. f. T.* die Ausspritzung des Samens; *it. T.* ein inbrünstiges Gebeth.

ÉJACULATOIRE, *adj. c. T.* canaux éjaculatoires, zwey zur Ausspritzung des Samens dienende Kanäle.

ÉJAMBER, *v. a. T.* die Tobacksblätter ausrippen.

ÉJARRER, *v. a. T.* das grobe Haar aus dem Hute auszwicken.

ÉLABORATION, *f. f. T.* die Ausarbeitung.

ÉLABORER, *v. a. p.uf.* statt TRAVAILLER.

ÉLABOURÉ, ÉE, *adj.* (von dem *v. ol.* élabourer,) ausgearbeitet; (meist *plaif.*;) sang bien élabouré oder élaboré, *T.* wohlgekochtes Blut.

ÉLAGUER, *v. a. T.* (einen Baum) ausschneiden; das überflüssige Holz beschneiden; (auch éclaircir, émonder, ébrancher, égayer; *it. fig.* (aus Geisteswerken) das Überflüssige ausmerzen.

ÉLAISER, *v. a. T.* eine etwas krumm gelaufene Münze mit dem Hammer wieder gleich schlagen.

ÉLALAGE, *f. f.* das Ausschneiden der Äste.

ÉLAN, *f. m.* das Elendthier.

ÉLANCEMENT, *f. m.* der Ansatz, Anlauf einer Person, die springen will; *it.* ein Stich, das Stechen, ein stechender Schmerz in einem Gliede; *it. ol. fig.* statt élans.

ÉLANCER, (*v. a. p.uf.* statt Lancer, Darder;) *v. n.* nur in der dritten Person, (s. die Beyspiele) s'Elancer, *v. réfl* heftig auf jemand, auf etwas losgehen, zuschießen, stürzen, rennen, springen rc.; (vom Hirsch) von seinem Lager aufspringen; le doigt m'élance, es sticht mich im Finger; un lion s'élança sur lui, ein Löwe fiel ihn an, schoß auf ihn zu; il s'élança sur son cheval, er schwang sich auf sein Pferd.

ÉLANCÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Elancer; *T.* cerf élancé, ein aufgetriebener Hirsch; (Wap.) ein laufender

Digitized by Google

Hirsch; cheval maigre & élancé, ein mageres hochbeiniges Pferd; branches élancées, Wasserreiser; élancé, (von Personen) *plaisf.* lang, mager und hochbeinig.

ÉLANS, *s. m. plur.* der Sprung, Satz im Springen: *it.* (meist *fig.*) schnell entstehende Bewegungen der Seele; (Anfälle;) des élans affectes, gezwungene Seufzer; elle a quelquefois des élans de dévotion, es kommt sie zuweilen eine flüchtige Andacht an.

ÉLARGIR, *v. a.* erweitern; weiter oder breiter machen; *it.* aus dem Gefängniß lassen; loslassen; *it. ol.* statt distribuer; élargir un compas, einen Zirkel weiter öffnen; *T.* — les quartiers, (Kriegsk.) die Quartiere weiter auseinander legen; — les tailles, (Kupferst.) mehreren Raum zwischen den Einschnitten lassen; — un cheval, ein Pferd, bey der Volte, einen größern Zirkel beschreiben lassen: s'Elargir, *v. réf.* sich erweitern; breiter oder weiter werden; (Schiff.) die Flucht ergreifen; *it.* den Flüchtigen nachjagen; jagen; *it.* Elargir, *v. n.* le vilage lui est élargi, er hat ein breiteres Gesicht bekommen; das Gesicht ist ihm breiter geworden.

ÉLARGI, IE, *part.* & *adj.* s. Elargir.

ÉLARGISSEMENT, *s. m.* die Erweiterung; das Breitermachen; *it.* die Befreyung; Loslassung aus dem Gefängniß.

ÉLARGISSURE, *s. f. T.* das angesetzte Stück, wodurch ein Kleid weiter gemacht oder ausgelassen wird.

ÉLASTICITÉ, *s. f. T.* die spannende oder ausdehnende Kraft; die Schnellkraft; Federkraft.

ÉLASTIQUE, *adj. c.* elastisch.

ÉLATERIUM, *s. m. T.* ein stark-purgierender Saft aus Springgurken oder Eselslürbsen.

ÉLATINE, *s. f. T.* das rauhe Leinkraut; der wilde Flachs.

ELAVÉ, ÉE, *adj. T.* (v. Hunden und vom Wild) mit weichem und bleichen Haaren.

ELECTEUR, *s. m.* ein Churfürst; *it.* ein Wahlmann.

ÉLECTIF, IVE, *adj.* was durch Wahl geschiehet; un royaume électif, ein Wahlkönigreich.

ÉLECTION, *s. f.* die Wahl; Erwählung; *it. qqf.* die getroffene Wahl selbst; *it.* (chem. in Frankr.) ein Steuergericht; *it.* der Bezirk desselben; eine Elektion: faire l'élection d'un député, zur Wahl eines Abgeordneten schreiten; vaisseau d'élection, (Theol.) ein auserwähltes Rüstzeug.

ÉLECTORAL, ALE, *adj* churfürstlich; princesse électorale, die Churprinzessinn; assemblée électorale, eine Wahlversammlung; Versammlung der Wahlmänner.

ÉLECTORAT, *s. m.* die Churwürde; *it.* das Churfürstenthum.

ÉLECTRICE, *s. f.* eine Churfürstinn.

ÉLECTRICITÉ, *s. f. T.* die elektrische Kraft; die Elektricität; die Eigenschaft gewisser Körper, wenn sie gerieben werden, andre Körper an sich zu ziehen, oder von sich zu stoßen.

ÉLECTRIQUE, *adj. c. prop.* & *fig.* elektrisch; (s. Electricité;) machine électrique, eine Elektrisiermaschine.

ÉLECTRISABLE, *adj. c. T.* was sich elektrisieren läßt.

ÉLECTRISATION, *s. f. T.* das Elektrisieren.

ÉLECTRISER, *v. a. T. prop.* & *fig.* elektrisieren; die elektrische Kraft mittheilen. s'Electriser, *v. réf.* elektrisiert werden.

ÉLECTROMÈTRE, *s. m. T.* ein Instrument, womit sich die Kraft der Elektricität messen läßt; ein Elektricitätsmesser.

ÉLECTROPHORE, *s. m.* Elektricitätsträger; (ein neu erfundenes Instrument).

ÉLE-TUAIRE, *s. m. T.* eine Latwerge; ein (das) Opiat.

ELEF, *s. m. ol.* Ebbe und Fluth.

ELEGAMMENT, *adv.* zierlich; auf eine zierliche Art ꝛc.

ÉLÉGANCE, *s. f.* die Zierlichkeit im Reden, Schreiben und in Geberden; überh. der feine, zierliche Geschmack in Kunstwerken, in der Kleidung, in den Manieren ꝛc.

ÉLÉGANT, ANTE, *adj.* zierlich; niedlich; (elegant). s. Élégance.

ÉLÉGIAQUE, *adj. c.* elegisch; zu einem Klaggedichte gehörig.

ÉLÉGIE, *s. f.* das Klaggedicht; die Elegie; (ins. eine Art Liebesgedichte.)

ÉLÉGIR, *v. a. T.* mit dem Hobel einen Zierath auf ein Bret machen.

ÉLÉMENT, *s. m.* das Element, d. i. der Grundstoff, Urstoff; der erste einfache Bestandtheil eines Körpers; *it. fig.* d. i. diejenige Sache, worauf sich jemand besonders legt, oder woran er sein größtes Vergnügen findet; *it.* der Ort, wo man sich am liebsten aufhält; *it. pl.* die Anfangsgründe einer Kunst oder Wissenschaft; die Elemente: les élémens d'Euclides, die (geometrischen) Grundsätze des Euklides; l'élément liquide, (poet.) das Meer.

ÉLEMENTAIRE, *adj. c.* elementarisch, d. i. zu den Elementen gehörig; *it.* die Anfangsgründe einer Wissenschaft enthaltend.

ÉLEMI, *s. m. T.* ein weißliches, wohlriechendes, durchsichtiges Harz von einer Art Olivenbäume aus Äthiopien und Ägypten.

ÉLÉPHANT, *s. m.* der Elephant.

ELÉPHANTIASIS, *s. f. T.* der höchste Grad des Aussatzes oder der Krätze.

ÉLÉPHANTIN, INE, *adj.*; éléphantique, *adj. c.* den Elephanten betreffend; éléphantins, *s. m. plur.* gewisse große Bücher der alten Römer, worein die Thaten großer Männer, die Decrete des Senates ꝛc. eingetragen wurden.

ÉLÉVATION, *s. f.* die Erhöhung; *it.* die Höhe; *it. qqf.* statt hauteur, eine Anhöhe; (Bauk.) der Aufzug; Aufriß; Standriß; (auch orthographie und façade;) *it. fig.* die Erhabenheit der Gesinnung, des Styls ꝛc.; die Seelengröße; *it.* die Erhöhung, Erhebung, Beförderung zu Ehren und Würden: élévation (du pôle,) *T.* die Polhöhe; — (de l'hostie,) die Aufhebung der Hostie in der Messe; — du pouls, die geschwindere Bewegung, das heftigere Schlagen des Pulses; — de voix, die Erhebung der Stimme; — du cœur à Dieu, die Erhebung des Herzens zu Gott.

ÉLÉVATOIRE, *s. m. T.* der Aufheber; ein Werkzeug, die eingedrückte Hirnschale damit aufzuheben.

ÉLÈVE, *s. c.* ein Zögling; (Schüler.)

ÉLÈVEMENT, *s. m. néol.* statt Elévation.

ÉLEVER, *v. a.* erhöhen; höher machen, -setzen, -stellen, -legen, -bauen ꝛc.; in die Höhe ziehen,

- treiben ꝛc.; (die Stimme) erheben; *it.* aufführen; aufbauen; errichten; *it.* aufrichten; in die Höhe richten; *it.* (Menſchen, Thiere) aufziehen; groß ziehen; (Pflanzen, Bäume ꝛc.) ziehen; *it. fig.* erheben; (ſ. die Bedeutungen von élévation;) *it.* erziehen; auferziehen. s'Elever, *v. réſl.* ſich erhöhen; aufſteigen; in die Höhe ſteigen ꝛc.; *it. fig.* ſich erheben; entſtehen; aufſteigen; *it.* ſich erheben; (s'énorgueillir,) ſtolz, übermüthig, hochmüthig werden; — (contre quelqu'un,) wider jemand aufſtehen; ſich wider jemand empören oder auflehnen; ſich ihm widerſetzen; *it.* s'élever, (Schiff.) ſich von der Küſte entfernen, und in die See ſtechen; élever ſon ſtyle, *fig.* eine erhabene Schreibart wählen; élever quelqu'un juſqu'au ciel, *fig.* einen bis in den Himmel erheben; ihn außerordentlich loben; la peau s'élève, die Haut fährt aus; es entſtehen Blaſen und Geſchwüre darauf: s'élever en latitude, (Schiff.) gegen Norden oder Süden ſegeln; — en longitude, gegen Oſten oder Weſten fahren.

ELEVÉ, ÉE, *part. & adj.* erhöhet; erzogen ꝛc.; *it.* erhaben.

ÉLEVURE, *ſ. f.* eine kleine Blatter auf der Haut; eine Hitzblatter.

ÉLIDER, *v. a. T.* einen Vokal auslaſſen, weil ein andrer darauf folgt; elidieren. s'Élider, *v. réſl.* elidiert werden.

ÉLIGIBILITÉ, *ſ. f.* die Wahlfähigkeit; bulle d'éligibilité, eine päpſtliche Bulle, wodurch einer für wahlfähig erklärt wird.

ÉLIGIBLE, *adj. c.* wahlfähig.

ÉLIMER, *v. a. T.* einen Falken purgieren, und ihn in Stand ſetzen zu fliegen, nachdem er ſich gemauſt hat. s'Élimer, *v. réſl.* (o. Kleidungsſtücken) ſich abtragen; ſich abnützen.

ÉLIMÉ, ÉE, *part. & adj.* abgetragen ꝛc.

ÉLIMINER, *v. a.* (Algebra) wegſchaffen; *it. fig.* ausſtoßen.

ÉLINGUE, *ſ. f. al.* eine Art Schleuder; *it. T.* ein Seil mit einer doppelten Schlinge, womit man Schiffslaſten ein- und ausladet; élingue à patte, ein ſolches Seil mit zwey eiſernen Haken, die Fäſſer damit in die Höhe zu heben.

ÉLINGUET, *ſ. m. T.* ein Holz, das man in den Ankerhaſpel oder in die Spille ſteckt, damit ſie nicht von ſelbſt herumgehen.

ÉLIRE, *v. a. irr.* wählen; erwählen; (nämlich Perſonen; von Sachen wird es nicht geſagt, außer jur.;) élire domicile, ſ. Domicile.

ÉLISÉE, *adj.* les champs élisées (éliſiens,) die eliſäiſchen Felder; (poet.) das Reich der Todten; das Schattenreich.

ÉLISER, *v. a. T.* une pièce de drap, ein Stück Tuch an den Enden ziehen, damit es durchgehends gleich breit werde.

ÉLISIEN, ſ. ÉLISÉE.

ÉLISION, *ſ. f. T.* die Eliſion. (ſ. Élider.)

ÉLITE, *ſ. f.* das Auserleſenſte; troupe, gens d'élite, auserleſene Mannſchaft; der Kern der Soldaten; l'élite d'une marchandiſe, der Ausbund einer Waare.

ÉLITER, *v. a. p. uſ.* von verſchiedenen Waaren die beſten ausſuchen.

ÉLIXATION, *ſ. f.* (Apoth.) die Erweichung durch Kochen, mittelſt eines mäßigen Feuers.

ÉLIXIR, *ſ. m. T.* ein (das) Elixier; ein aus vielen einfachen Heilmitteln (ſimples) zuſammengeſetztes flüſſiges Meditament; *fig.* der Kern, das Beſte in einem Geiſteswerke ꝛc.

ELLE, *pron. perſ.* ſie. (ſ. die Grammatik.)

ELLÉBORE, *ſ. m.* die Nieswurz; avoir beſoin d'ellébore, *prov.* Nieswurz nöthig haben; im Gehirn nicht richtig ſeyn.

ELLÉBORINE, *ſ. f.* (Botan.) der Wieſendiegel; die falſche Nieswurz.

ELLIPSE, *ſ. f.* (Gramm.) eine Ellipſis; eine erlaubte Weglaſſung eines oder mehrerer Wörter in einer Konſtruktion; (Mathem.) eine längliche Rundung; Ellipſe.

ELLIPTIQUE, *adj. c. T.* elliptiſch; *it.* (elliptiſch) ablang-rund. (ſ. Ellipſe.)

ELME, *ſ. m.* feu St. Elme, *T.* das Helenenfeuer; eine Art Irrlichter, die ſich, inſ. nach einem Sturme, an den Maſtbaum anhängt.

ÉLOCHER, *v. a. provcl.* etwas, das veſt ſteckt, rütteln und erſchüttern.

ÉLOCUTIF, IVE, *adj. néol.* ſtatt Éloquent.

ÉLOCUTION, *ſ. f.* der Ausdruck der Gedanken durch die Rede; der Vortrag; *it.* die Wahl und Fügung der Wörter in der Redekunſt; die Manier der Schreibart; avoir l'élocution nette, eine reine Ausſprache haben; l'élocution doit être facile & naturelle, die Ausſprache ſoll fließend und natürlich ſeyn.

ÉLOGE, *ſ. m.* die Lobrede; *it.* bloß, das Lob; der Lobſpruch; die Lobeserhebung: éloge funèbre, eine Trauerrede, Leichenrede.

ÉLOGIASTE, *ſ. m. maq. & m. p.* ein ſchlechter Lobredner.

ÉLOGISTE, *ſ. m. moq.* ein Lobredner.

ÉLOIGNEMENT, *ſ. m.* die Entfernung, d. i. die Handlung des Entfernens; *it.* d. i. die Abweſenheit; *it.* d. i. der Abſtand; die Weite; der Zwiſchenraum; die Entlegenheit; *it.* d. i. die Abneigung, der Widerwille gegen (pour) jemand oder gegen etwas, *NB.* d'ici on voit Paris *en* éloignement, von hier aus ſieht man Paris in der Ferne; (von Gemählden hingegen:) préſenter *dans* l'éloignement un palais, einen Pallaſt in der Ferne vorſtellen. *Fig.* il vit dans un grand éloignement, (Theol.) er lebt in einer großen Entfernung von Gott; il voit de grands biens en éloignement, er hofft mit der Zeit noch eine große Erbſchaft zu thun.

ÉLOIGNER, *v. a. prop. & fig.* entfernen; (ein Unglück ꝛc.) abwenden; *it.* (retarder,) aufſchiebrn; verſchieben; verzögern; — les eſprits, *fig.* die Gemüther gegen einander oder zu etwas abgeneigt machen. s'Éloigner, *v. réſl.* ſich entfernen; je ſuis fort éloigné de croire cela, ich bin weit entfernt, dieſes zu glauben; s'éloigner de ſon devoir &c., ſeine Pflicht ꝛc. aus den Augen ſetzen; il ne s'éloigne pas du mariage de ſon fils, er iſt nicht gegen die Heirath ſeines Sohnes.

ÉLOIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* entfernt ꝛc.; fern; (v. den Zeiten, von der Nachkommenſchaft ꝛc.) ſpät.

ÉLONGATION, *ſ. f. T.* der Abſtand zweyer Planeten von einander, d. i. der Unterſchied zwiſchen ihrer Bewegung; (Chir.) die Bandverlängerung eines Gliedes; eine unvollkommene Verrenkung.

ÉLONGER, *v. a. T.* ſich nach der Länge eines oder mehrerer Schiffe ſtellen.

ÉLOQUEMMENT, *adv.* beredt,

ÉLOQUENCE,

ÉLOQUENCE, *ſ. f.* die Beredſamkeit.
ÉLOQUENT, ENTE, *adj. prop. & fig.* beredt.
ÉLU, UE, *part. & adj.* gewählt; erwählt ꝛc. (ſ. Élire;) *it. ſ. m.* ein Erwählter, Gewählter; (Theol.) ein Auserwählter; *it.* (ehemals in Frankreich) ein Unterſcutreath. ſ. Élection.
ÉLUCIDATION, *ſ. f. p.uſ.* die Erläuterung.
ÉLUCUBRATION, *ſ. f. T.* die Nachtarbeit; ein Werk, das bey nächtlichem Wachen ausgearbeitet worden iſt.
ÉLUDER, *v. a.* geſchickt abwenden; *it.* vereiteln; *it.* fruchtlos machen; *it.* etwas liſtig verdrehen: éluder la queſtion, der Frage, durch eine liſtige Wendung, ausweichen.
ÉLUDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Éluder.
ÉLUDORIQUE, *adj.* e. peinture éludoique, *T.* die elydoriſche Miniaturmahlerey; eine neu erfundene Art Miniatur.
ÉLUSIF, IVE, *adj.* ausweichend; verdrehend ꝛc. (ſ. Éluder.)
ÉLUTRIATION, *ſ. m.* das Abſchwämmen.
ÉLYSÉE, ſ. Elisée.
ÉLYTROÏDE, *adj. f. T.* die Scheidehaut der Gailen oder der Hoden.
ELZÉVIRS, *ſ. m. pl.* (v. Büchern) Elzivirs; Elzevirs, von den Elzevirs (in Amſterdam oder in Leiden) gedruckte Ausgaben.
ÉMAIL, *ſ. m.* die Schmelz; das Schmelzwerk; ein metalliſches, durch die Schmelzung hervorgebrachtes Glas; *it.* die Glaſur der Zähne: émaux, *plur. T.* die Tinktueen; die Metalle und Farben eines Wapens: cette porcelaine eſt d'un bel émail, dieſes Porzellan hat ſchöne und glänzende Farben; peinture en émail, die Emailmahlerey; l'émail des fleurs, des prairies, *fig.* der Schmelz der Blumen, der bunten Wieſen.
ÉMAILLER, *v. a.* emaillieren; in Schmelzwerk arbeiten, oder damit belegen; *it. fig.*, mit bunten Farben auszieren oder ſchmücken. (ſ. Émail.)
ÉMAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* emailliert ꝛc. (ſ. Émail und Emaillee;) émaillé de veed, grün emailliert; ſon ſtyle me paroit trop émaillé, *fig.* ſeine Schreibart kommt mir zu geſchmückt (zu bunt) vor.
ÉMAILLEUR, *ſ. m.* ein Schmelzarbeiter.
ÉMAILLURE, *ſ. f.* die Kunſt, in Schmelz zu arbeiten; *it.* die Schmelzarbeit; *T.* bunte und röthlige Flecken auf den Schwungfedern der Falken ꝛc.
ÉMANATION, *ſ. f fig.* der Ausfluß; *it.* die Ausdünſtung; *it.* der Ausfluß; das, was aus einer hohen oder höhern Urſache fließt; l'ame raiſonnable eſt une émanation de la Divinité, die vernünftige Seele iſt ein Ausfluß von der Gottheit; émanation du St. Eſprit, (Theol.) der Ausgang des H. Geiſtes vom Vater und Sohn.
ÉMANCIPATION, *ſ. f.* (jur.) die Entlaſſung (Losſchlagung) der Kinder oder Pupillen aus der väterlichen oder vormundſchaftlichen Gewalt: —d'une main mortable, die Freyſprechung eines Leibeigenen.
ÉMANCIPER, *v. a.* (jur.) der väterlichen oder vormundſchaftlichen Gewalt entlaſſen; einen davon freyſprechen; für mündig erklären. s'Émanciper, *v. réſl. fig.* ſich zu viel Freyheit anmaaßen oder herausnehmen; ſich zu viel unterſtehen; zu dreiſte, zu vermegen ſeyn: il s'eſt émancipé à dire, er war dreiſte genug, er hat ſich unterſtanden, zu ſagen.
ÉMANCIPÉ, ÉE, *part. & adj.* freygeſprochen. (ſ. die Bedeutungen von Émanciper.)
ÉMANER, *v. n. fig.* ausfließen; herfließen; herrühren; ſeinen Urſprung aus einer hohen oder höhern Urſache nehmen: le Fils émane du Père, (Theol.) der Sohn geht vom Vater aus. (ſ. Emanation und Émané.)
ÉMANÉ, ÉE, *part. & adj. fig.* ausgefloſſen ꝛc.; décret émané du corps législatif, ein von den Geſetzgebern ergangenes Dekret.
EMARGEMENT, *ſ. m. T.* das Auszeichnen oder Auswerfen am Rande.
ÉMARGER, *v. a. T.* am Rande auszeichnen oder auswerfen.
ÉMARGINÉ, ÉE, mit Randgloſſen verſehen.
ÉMASCULER, *v. a. ol.* entmannen; kaſtrieren.
EMBABOUINER, *v. a. fam.* (mit Liſt) beſchwatzen; einnehmen.
EMBABOUINÉ, ÉE, *part. & adj. fam.* beſchwatzt; eingenommen.
EMBACLE, *ſ. m. p.uſ.* ein verwierter Handel.
EMBACLER, *v. a. p.uſ.* verhindern; verwieren.
EMBAGUER, *v. a. p.uſ.* mit Ringen zieren oder verſehen.
EMBAILLONNER, *v. a. p.uſ.* ſ. Baillonner.
EMBALLAGE, *ſ. m.* das Einpacken, Eindallen; *it.* das, worein etwas eingepackt wird, als Packtuch, Seile ꝛc.; *it.* der Packerlohn; toile d'emballage, das Packtuch.
EMBALLER, *v. a.* (in Ballen) einpacken, einballen; *it. fig. pop.* lügen; *vulg.* aufſchneiden.
EMBALLEUR, *ſ. m.* ein Packer, Ballenbinder; *it. fig. pop.* ein Großprahler; *vulg.* Aufſchneider; Windbeutel.
EMBANQUER, *v. n.* (Schiff.) être embanqué, ſich an der großen Sandbank den Terre-neuve aufhalten.
EMBARBER, *v. a.* mit einem verſtellten Bart maskieren; embarber un pont, (auf den Flüſſen) nahe an einer Brücke vorbeyfahren.
EMBARCADÈRE, EMBARCADOUR, *ſ. m. T.* ein jeder großer Stapelplatz an der ſüdlichen Küſte von Amerika.
EMBARCATIONS, *ſ. f. plur.* kleine Fahrzeuge.
EMBARDER, *v. n.* (Schiff.) von der Küſte weichen; embard-bas-boed! fahrt auf die linke Seite! — ſtribord! auf die rechte! — au large! fahrt weiter in die See hinein!
EMBARGO, *ſ. m. T.* der Beſchlag oder Arreſt, welcher auf die in einem Hafen befindlichen Schiffe gelegt wird, um ſich derſelben, und ihrer Matroſen, zum Dienſte des Staates zu bedienen.
EMBARILLÉ, ÉE, *adj.* in Fäſſern eingepackt.
EMBARQUEMENT, *ſ. m.* die Einſchiffung der Soldaten, Waaren ꝛc.; die Einladung der Waaren.
EMBARQUER, *v. a* einſchiffen; zu Schiffe bringen; *it. fig. fam.* (in Händel) verwickeln. s'Embaequer, *v. réſl* ſich einſchiffen, zu Schiffe gehen; *it. fig.* ſich in etwas einlaſſen; embarquer en grenier, Sturzgüter einladen, d. i. Korn, Salz ꝛc. uneingepackt einladen *Fig. & prov.* s'embarquee dans une affaiee, à une choſe, ſich in eine Sache einlaſſen, einmiſchen: s'embarquer ſans biſcuit, ſich in eine Sache einlaſſen, und doch nicht Mittel genug haben, ſie auszuführen.
EMBARRAS, *ſ. m.* das, was im Wege liegt, was einen Weg ꝛc. verſperret; *it.* die Schwierigkeit,

das Hinderniß; die Verwickelung und Unordnung bey einer Sache; die Verwirrung, (der Wirrwarr;) *it.* die Unruhe, Verlegenheit, Verwirrung; (Med. eine anfangende Verstopfung der innern Theile; (Kriegsw.) eine Art Verhauung oder Versperrung: l'embarras des carrosses, das Gedränge der Kutschen; l'embarras d'esprit, die Verlegenheit, Unschlüssigkeit, Unentschlossenheit.

EMBARRASSANT, ANTE, *adj.* beschwerlich; was Hinderniß, Schwierigkeit, Kummer verursacht; *it.* was einen in Verlegenheit setzt.

EMBARRASSER, *v. a.* (den Weg) versperren; (verstellen;) *it* hemmen; den Lauf oder die Bewegung einer Sache hindern; *it.* etwas verwickeln, verwirren, schwer oder dunkel machen; *it.* in Verlegenheit setzen. s'Embarrasser, *v. réf.* sich (in etwas, dans &c.) verwickeln; verwirren; *it.* sich einmischen; *it.* — d'une affaire, sich um eine Sache bekümmern; sich einer Sache wegen Sorge machen: il ne s'embarrasse de rien, er bekümmert sich um nichts; ihn ficht nichts an; er läßt sich durch nichts irre machen: (v. einem Kranken) sa tête s'embarrasse, er ist nicht mehr recht bey sich; er fängt an, irre zu reden; sa poitrine s'embarrasse, der Schleim wirft sich ihm auf die Brust; das Wasser steigt ihm in die Brust &c.

EMBARRASSÉ, ÉE, *part. & adj.* versperrt &c.; *it.* verwirrt; bestürzt; bekümmert; verstört; *it.* mühsam; dunkel: il est fort embarrassé de sa personne, er weis sich gar nicht zu finden, (zu schicken;) un passage fort embarrassé, eine dunkle Schriftstelle, (die einem Ausleger viel zu schaffen macht.) s. auch Embarrasser.

s'EMBARRER, *v. réf. T.* cheval qui s'est embarré, ein Pferd, das über den Standbaum getreten ist.

EMBARRURE, *s. f. T.* eine Art einwärtsgehender Knochenbruch, ins. an der Hirnschale.

EMBASE, *s. f. T.* der Ort, wo ein Rad an die Spindel verstiget ist.

EMBASEMENT, *s. m.* die Grundmauer, oder auch das hölzerne Fundament, unter der Erde, längs an einem Gebäude hin.

EMBASTILLER, *v. a* in die Bastille schicken.

EMBATAGE, *s. m. T.* das Beschlagen der Wagenräder mit Schienen.

EMBÂTER, *v. a* einem Esel oder Maulesel den Sattel auflegen; *it. fig. fam.* einem etwas Beschwerliches aufladen; on voudroit l'embâter de cette femme. *pop.* man möchte ihm gar zu gern diese Frau anhängen.

EMBATONNÉ, *adj. T.* une colonne cannelée & embatonnée, eine eingekehlte und gestäbte Säule.

EMBATOIR, *s. m. T.* eine Grube, worein die Schmiede die Räder legen, welche sie beschienen wollen.

EMBATTES, *s. m. plur. al. T.* Winde, die zu gewissen Jahrszeiten auf gewissen Meeren wehen.

EMBATTRE, *v. a. T.* beschienen. s. Embatage.

EMBAUCHAGE, *s. m.* das Verdingen eines Handwerksgesellen bey einem Meister; *it.* der Schmaus, den der neue Geselle seinen Kamaraden geben muß. s. auch Embaucheur.

EMBAUCHER, *v. a.* einen Handwerksgesellen zu einem Meister in Arbeit bringen; *it.* durch List einen zum Soldaten werben.

EMBAUCHEUR, *s. m.* einer, der den Meistern die ankommende Gesellen zuweist, und diese in Arbeit bringt; *it.* einer, der junge Leute mit List zu Soldaten wirbt.

EMBAVER, *v. a. p us.* mit Geifer besudeln.

EMBAVETER, *v. a. p. us.* dem Kinde ein Geifertüchlein anstecken.

EMBAUMEMENT, *s. m.* die Einbalsamierung eines Leichnams.

EMBAUMER, *v. a.* einen Leichnam einbalsamieren; balsamieren; *it.* mit einem lieblichen Geruche anfüllen oder erfüllen; parfümieren; (s. Parfumer:) cette liqueur embaume la bouche, dieser Liqueur läßt einen angenehmen Geschmack im Munde zurück.

EMBAUMÉ, ÉE; *part. & adj.* s. Embaumer.

EMBÉGUINER, *v. a. plus.* den Kopf, nach Art der Beguinen, in ein Tuch einhüllen, (s. Béguin;) meist *fig. fam.* (quelqu'un de quelque chose,) einem etwas (wunderliches) in den Kopf setzen; *it.* einen ganz einnehmen, und auf eine närrischr Weise verliebt machen; (meist im *passif* und als *v. réf.*) il s'est embéguiné de cette femme, diese Frauensperson hat ihn ganz eingenommen; er hat sich ganz von ihr einnehmen lassen; *vulg.* er hat einen Narren an ihr gefressen.

EMBÉGUINÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Embéguiner.

EMBELLE, *s. f. T.* der Hals oder Überlauf eines Schiffes (zwischen dem Fockmaste und großen Maste.)

EMBELLIR, *v. a* verschönern; schöner machen; auszieren; *it. v. n.* (v. Personen) und s'embellir, *v. réf.* (v. Sachen) schöner werden; an Schönheit zunehmen.

EMBELLISSEMENT, *s. m.* die Verschönerung; *it.* die Zierde.

s'EMBERLUCOQUER, *v. a. pop.* sich von einem Vorurtheile, von einer Meinung &c. so einnehmen lassen, daß man außer Stand ist, sie gründlich zu untersuchen.

EMBESOGNÉ, ÉE, *adj. fam. plus.* der immer viel zu thun hat; sehr beschäftiget.

EMBICHETAGE, *s. m.* (Uhrm.) die Bestimmung der Größe der, in einer Taschenuhr befindlichen, Oberplatte des Rädergehäuses.

EMBLAVER, EMBLAYER, *v. a. T.* ein Feld besäen; *it ol.* einem zu schaffen machen.

EMBLAVURE, *s. f.* die Besäung eines Aders mit Korn.

EMBLÉE, (*s. f.*) D'EMBLÉE, *adv.* im ersten Anfalle oder Anlaufe; ehe man sichs versieht: prendre une ville d'emblée, eine Stadt durch Überfall, oder auch, mit stürmender Hand erobern; emporter une affaire d'emblée, *fig.* ein Geschäfft geschwind und ohne viele Mühr zu Stande bringen.

EMBLÉMATIQUE, *adj. c.* emblematisch; sinnbildlich.

EMBLÈME, *s. m.* das Sinnbild. (s. Dévise.)

EMBLER, *v. a. al.* mit Behendigkeit und Gewalt rauben; *it. v n. T.* (vom Hirsch) mit den Hinterläufen über die Vorderläufe hinaustreten; l'avoir d'autrui tu n'embleras, (Bibel) du sollst nicht stehlen.

EMBLIER, *v. n.* viel Platz einnehmen.

EMBLOQUER, *v. a.* ein heißgemachtes Stück Horn platt schlagen.

EMBOBELINER, *v. a. al.* durch Schmeicheley hintergehen.

EMBODINURE, *s. f. T.* das Umwickeln des Ankerringes mit kleinen Seilen; *it.* diese Seile selbst.

EMBOIRE, *v. n. irr.* und s'EMBOIRE, *v. réſl.* (inſ. von naſſen Faeben) in ſich ziehen; in ſich ſchlucken; (Mahler) einſchlagen; *it.* emboire, *v. a.* (Gypskünſtler ꝛc.) mit Ohl und zerlaſſenem Wachs tränken. (ſ. auch Embu.)

EMBOISER, *v. a. pop. plaiſ.* mit Schmeicheleyen beſchwatzen.

EMBOISEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f. pop. plaiſ.* einer (eine), der (die) einen durch Schmeicheley zu etwas zu bereden ſucht.

EMBOÎTEMENT, *ſ. m. T.* die Fügung der Knochen in die Gelenke; die Einlenkung.

EMBOÎTER, *v. a.* fügen; in eine Fuge paſſen; (Tiſchler) einzapfen, verzapfen. s'Emboiter, *v. réſl. & réc.* ſich fügen; in eine Fuge, in einander paſſen.

EMBOÎTURE, *ſ. f.* die Fuge; der Ort, wo zwey Körper ſich in einander fügen; *it.* die Fügung oder Einfügung; das Einfügen; *it. T.* die Pfanne eines Knochens: les emboîtures d'une porte, die Rahmſtücke einer Thüre; die Breter, in welche die Füllung eingefügt wird.

EMBOLISME, *ſ. m.* (bey den Griechen) die Einſchaltung eines Mondenmonaths in den Kalender, im dritten, 5ten und 8ten Jahre.

EMBOLISMIQUE, *adj. c.* wird von den eingeſchalteten Monathen geſagt; (ſ. Emboliſme;) année emboliſmique, ein ſolches Schaltjahr.

EMBONPOINT, *ſ. m.* die Völligkeit, Fleiſchigkeit des Leibes; avoir trop d'embonpoint, zu völlig, zu fleiſchig, zu dick oder zu fett ſeyn.

EMBORDURER, *v. a. T.* (ein Bild) in einen Rahmen einfaſſen; mit einem Rahmen verſehen.

EMBOSQUER, *v. a.* Gebüſche pflanzen.

EMBOSSER, *T.* ſ. AMARRER.

EMBOSSURE, ſ. EMBOUSSURE.

EMBOTTELER, *v. a. p. uſ.* in Bündel zuſammenbinden, inſ. Heu.

EMBOUCHEMENT, *ſ. m.* der Anſatz bey Blasinſtrumenten; *pl. uſ.* embouchuee. (ſ. die Bedeutungen von Emboucher.)

EMBOUCHER, *v. a.* (ein Blasinſtrument) anſetzen, an den Mund ſetzen; (einem Pferde) ein für deſſen Maul paſſendes Gebiß anlegen; *it. fig. fam.* einem die Worte, die er ſagen ſoll, in den Mund legen. s'Emboucher, *v. réſl.* (v. Flüſſen) ſich ergießen; fallen: cet homme eſt mal embouché, *fam.* er führt unanſtändige, grobe, beleidigende Worte im Munde; les bateaux ſont embouchés, die Schiffe ſind unter der Brücke, oder am Eingange einer Schleuſe, und fahren durch.

EMBOUCHÉ, ÉE, *part.* ſ. EMBOUCHER; und *adj.* (Wapen) mit einem Mundſtücke von einer andern Faebe als das Inſtrument verſehen.

EMBOUCHOIR, *ſ. m. T.* ein (das) Stiefelholz; *it.* ein Schuhleiſten.

EMBOUCHONNER, *v. a. p uſ.* vor einem Wein- oder Bierhaus einen Kranz aushängen.

EMBOUCHURE, *ſ. f.* die Mündung inſ. eines Fluſſes; der Ausfluß oder Einfluß eines Fluſſes in einen andern; *T.* die Mündung (bouche) eines Geſchützes; *it.* das Mundſtück einer Trompete, eines Waldhorns ꝛc.; *it.* der Anſatz der Querflöte; die rechte Manier, ſie anzublaſen; *it.* das Mundſtück eines Zaums; *it.* die Öffnung eines Keſſels, einer Kanne, eines Topfes ꝛc.; *it.* das Ofenloch beym Töpfer; das Mundloch einer Bouteille, eines Glaſes ꝛc.: embouchure du pertuis d'une filière, die weiteſte Öffnung des Loches im Ziehriſen, wodurch der Draht anfänglich gezogen wird.

EMBOUCLÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit einer Schnalle verſehen, wie z. B. die Halsbänder der Hunde ꝛc.

EMBOUCLER, *v. a.* zuſchnallen.

EMBOUER, *v. a. pop* mit Koth beſudeln; embouer une muraille, *p. uſ. T.* eine Wand mit Leim bewerfen.

EMBOUQUER, *v. n. T.* in einen engen Paß zwiſchen Inſeln einfahren.

EMBOUQUETER, *v. a. ol.* mit Blumenſträußen zieren.

EMBOURBER, *v. a.* in den Koth oder Moraſt hineinführen; *it. fig fam* einen in eine ſchlimme Sache verwickeln. s'Embourber, *v. réſl.* im Koth ſtecken bleiben; *fig.* ſich in einen ſchlimmen Handel einlaſſen; s'embourbee dans le vice, ſich in Laſtern herumwälzen.

EMBOURBÉ, ÉE, *part. & adj* im Kothe, im Moraſt ſteckend oder verſunken ꝛc. (ſ. auch Chareetier, *prov.*)

EMBOURREMENT, *ſ. m. T.* das Verkleiben eines Fehlers an Töpferarbeit.

EMBOURRER, *v. a. T.* mit Füllhaaren ausſtopfen; *it.* den Fehler an Töpferarbeit verkleiben.

EMBOURRURE, *ſ. f.* toile d'embourrure. (Tapez.) die grobe Leinwand, womit ein ausgeſtopfter Stuhl überzogen wird.

EMBOURSEMENT, *ſ. m. p uſ.* das Einſtecken in ſeinen Beutel.

EMBOURSER, *v. a. pop.* in den Beutel ſtecken.

EMBOUSSURE, *ſ. f.* (Schiff.) ein Knoten, der zwey Taue mit einander verbindet.

EMBOUTÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) wird von Stücken geſagt, die am Ende einen ſilbernen Reif oder einen andern Zierath, inſ. am Stiele, haben.

EMBOUTI, *ſ. m. T.* getriebene Arbeit der Goldſchmiede.

EMBOUTIR, *v. a.* (Metallarb.) getriebene Arbeit machen; (wird beym Goldſchmiede nur von Metallplatten geſagt; hingegen ciſeler von Figuren;) (Schloſſer) auftiefen; (das Blech) kalt ſchlagen und ihm eine vertiefte Geſtalt geben.

EMBOUTI, IE, *part. & adj.* getrieben; *it* aufgetieft; (ſ. Emboutir und Embouti, *ſ.*): broderie emboutie, erhabene Stickarbeit.

EMBOUTISSOIR, *ſ. m. T* das Nageleiſen, die Köpfe an die Nägel damit zu ſchlagen.

EMBRANCHEMENT, *ſ. m.* (Bauk.) die Verbindung der Balken und Sparren.

EMBRANCHER, *v. a.* (Bauk.) Balken und Sparren mit einander verbinden.

EMBRAQUER, *v. a.* (Schiff.) mit aller Gewalt ein Seil an ſich ziehen.

EMBRASELER, *v. a. ol.* mit Armbändern verſehen.

EMBRASEMENT, *ſ. m.* eine große Feuersbrunſt; ein Brand; (ſonſt incendie; *it fig.* eine aufrühriſche Bewegung in einem Staate; das Entſtehen eines Aufruhrs; (Bauk.) *cor.* ſtatt Ebraſement.

EMBRASER, *v. a.* anzünden; in Brand ſtecken; (*prop. & fig.*) entzünden; in Feuer und Flammen ſetzen; (Bauk.) ſ. Ebraſer. s'Embraſer, *v réſl* ſich entzünden; in Brand gerathen: il eſt embraſé d'amour, de colère, er iſt von Liebe, von Zorn entbrannt.

EMBRASÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. EMBRASER.

EMBRASEUR, *s. m. p. us.* ein Mordbrenner.
EMBRASSADE, *s. f. fam.* die Umarmung, ms. zum Zeichen der Freundschaft.
EMBRASSEMENT, *s. m.* die Umarmung; *it. plur.* die Umarmung, d. i. die fleischliche Vermischung.
EMBRASSER, *v. a.* umarmen; umfassen; *it.* umfangen; *it. fig.* (einen Raum) umfassen, umgeben, einnehmen; *it.* enthalten; in sich halten; begreifen; umfassen; einschließen; *it.* etwas unternehmen, über sich nehmen; ergreifen, z. B. eine Partey; sich zu einer Partey schlagen; erwählen, z. B. einen Stand ꝛc.; (eine Relation ꝛc.) annehmen. s'Embrasser, *v. réc.* sich umarmen; j'embrasse sa querelle, ich nehme bey diesem Streite seine Partey an; embrasser bien le cheval, *T.* gut anschließen; schön und veſt zu Pferde sitzen: qui trop embrasse, mal étreint, *prov.* wer zu viel unternimmt, ist selten glücklich.
EMBRASSÉ, ÉE, *part. & adj.* s. EMBRASSER; (Way.) auf beiden Seiten mit den Farben des Schildes umgeben.
EMBRASSEUR, *s. m. T.* ein Eisen, die Kanonen damit in die Höhe zu halten, wenn man sie weiter bohren will.
EMBRASSURE, *s. f. T.* ein Vierpaß; ein eisernes Band, das man rings um eine Schornsteinröhre anlegt.
EMBRASURE, *s. f.* eine Schießscharte; ein (das) Schießloch; (Chym.) der Hals eines Destillierofens; (Bauk.) s. Ebrasement.
EMBRÉNEMENT, *s. m. pop.* das Besudeln mit Menschenkoth, (ins. bey Kindern.)
s'EMBRÉNER, *v. réſl.* (ins. v. Kindern) *pop.* sich besudeln, (*vulg.* sich bescheißen;) *it. fig. pop.* sich in garstige Händel einlassen.
EMBRÈVEMENT, *s. m.* (Tischl.) die Kerbenfügung; eine Art Fügung ohne Zapfen und Löcher.
EMBRÉVER, *v. a. T.* fügen; in eine Kerbe einpassen; s. Embrèvement.
EMBRICONNER, *v. a. ol.* zerdröckeln; *it. fig.* betriegen.
EMBRIGADEMENT, *s. m.* (Kriegsk.) die Briagadierung; die Abtheilung oder Eintheilung in halbe Brigaden.
EMBRIGADER, *v. a. T.* brigadieren. s. Embrigadement.
EMBROCATION oder EMBROCHE, *s. f. T.* das Tropfbad; die Auftröpfelung gewisser Arzeneyen, ins. in Kopfkrankheiten; *it.* das Einschmieren und Einreiben gewisser Öhle und Spiritus.
EMBROCHEMENT, *s. m. ol.* das Anstecken an den Spieß.
EMBROCHER, *v. a.* an den Spieß stecken; *it.* mittelst eines Spießes an einander bevestigen; *it. pop.* mit dem Degen durchspießen.
EMBRONCHER, *al* statt Broncher.
EMBROUILLEMENT, *s. m.* die Verwirrung.
EMBROUILLER, *v. a.* meist *fam.* verwirren; in Unordnung bringen; (Schiff.) — les voiles, die Segel über sich zusammenziehen. s'Embrouiller, *v. réſl.* (in seiner Rede ꝛc.) irre werden; *vulg.* sein Konzept verlieren; — dans une affaire, sich in einen Handel verwickeln oder einlassen.
EMBROUILLÉ, ÉE, *part. & adj.* (v. Menschen und Sachen) verwirrt; verworren; s. Embrouiller.

EMBRUINER, *v. a.* bereifen; *it.* durch eine oder kalten Staubregen beschädigen.
EMBRUINÉ, *part. & adj.* s. EMBRUINER.
EMBRUMÉ, ÉE, *adj.* (Schiff.) nebelig; tr
EMBRUNCHER, *cor.* statt Embrancher.
EMBRUNIR, *v. a. T.* braun und dunkel m mit einer dunkeln Farbe überziehen; *it. v.* dunkeln; (v. Farben, die mit der Zeit dun schwarz werden, und ein Gemählde ganz machen.)
EMBRYOGRAPHIE, *s. f. T.* die Beschreib Frucht im Mutterleibe.
EMBRYOLOGIE, *s. f. T.* eine Abhandlung
EMBRYON, *s. m.* (v. Menschen und Thier Frucht im Mutterleibe; die Leibesfrucht v völligen Entwickelung; der Embryon; (B die in den Samenkernen und Knospen noch u ckelt liegende Pflanze und Frucht; *it. fig.* m kleiner unansehnlicher Mensch; ein Männch
EMBRYOTHLASTE, *s. m. T.* ein chirurgisch strument, die todte Geburt damit herauszu ein Kindshaken.
EMBRYOTOMIE, *s. f. T.* das Zerstücken ein ten Frucht im Mutterleibe, um sie herauszie können; *it.* die anatomische Zergliederung Embryons; *it.* das Abschneiden und Binden b bels eines neugebornen Kindes.
EMBU, *part. & adj.* s. Embuire; (v. Gemä deren Farben in den Grund gedrungen, und d matt geworden sind) eingeschlagen.
EMBÛCHE, *s. f.* der Hinterhalt; *T.* das La nes Wildes im Gebüsche; *it. fig.* die listige stellung; dresser des embûches, hinterlistig stellen.
EMBÛCHER, *v. réſl.* (vom Wilde) sich ins G verbergen.
EMBUISSONNER, *v. a.* mit Ästen bestecken.
EMBUSCADE, *s. f.* der Hinterhalt; dresser u buscade, einen Hinterhalt machen; se met embuscade, sich in den Hinterhalt stellen.
s'EMBUSQUER, *v. réſl. T.* sich in einen Hin legen, um auf den Feind oder auf das Wild zu l
EMBUT, *s. m. al. & provel.* ein Trichter.
EME, s. ESME.
ÉMENDER, *v. a.* (jur.) reformieren; verb abändern.
ÉMERAUDE, *s. f.* der Smaragd; eine Art Ede émeraude bâtarde, ein weicher und nicht glän Smaragd.
ÉMERGENT, ENTE, *adj. T.* l'an émergent Jahr, von welchem man in einer Zeitrechn jählen anfängt; dommage émergent, (jur. großer entstehender Schade; rayons émer (Phys.) die ausfahrenden Lichtstrahlen.
ÉMÉRIL oder ÉMÉRI, *s. m.* der Schmirgel.
ÉMERILLON, *s. m.* der Lerchenfalk; eine k deherzte Art Falken; *it. al.* der Sperber; ei Art Kanonen; *it.* der Nachhänger; ein Instr der Seiler mit einem eisernen Haken, Bindfade Seile damit zu drehen.
ÉMÉRILLONNÉ, ÉE, *adj. fam.* munter und von Gesicht.
ÉMÉRITE, *adj.* der Alters und Schwachheit seinem Dienste nicht mehr vorstehen kann.

ÉMERSION, *ſ. f. T.* der Austritt eines Planeten aus dem Schatten eines andern; *it.* das Vorrücken eines Sternes aus den Sonnenſtrahlen, die ihn unſichtbar gemacht hatten.

ÉMERVEILLER, *v. a. fam.* in Verwunderung ſetzen; meiſt im *part. paſſ.* und s'Emerveiller, *v. réſl.* de quelque chaſe, über etwas in Erſtaunen, in Verwunderung geſetzt werden oder gerathen.

ÉMERUS, *ſ. m. T.* die Schlaflinſen; ein kleiner Strauch, deſſen Blätter laxieren.

ÉMÉTICITÉ, *ſ. f. T.* die Brechkraft.

ÉMÉTIQUE, *ſ. m.* ein (das) Brechmittel; *it. adj. c.* was zum Brechen reizt; tartre émétique, Brechweinſtein.

ÉMETTRE, *v. a. irr.* un appel, (jur.) mit einer Appellation einkommen; appellieren; *it. anſ.* ſtatt manifeſter; z. B. ſon vœu, ſeinen Wunſch zu erkennen geben oder äußern; *it.* émettre un papier-monnoie, ſ. Émiſſion.

ÉMEUT, *ſ. m. T.* der Miſt der Falken.

ÉMEUTE, *ſ. f.* ein Aufſtand; ein aufrühriſcher Tumult unter dem Volke.

ÉMEUTIR, *v. n.* (v. Falken, und *plaiſ. pop.* von Menſchen,) den Miſt von ſich geben laſſen.

ÉMIER oder Émiettер, *v. a.* zerbröckeln; krümeln.

ÉMIGRANT, *ſ. m.* ein Emigrant; einer, welcher der Religion wegen in ein andres Land ziehet.

ÉMIGRATION, *ſ. f.* das Auswandern; Emigrieren. (ſ. Emigrer.)

ÉMIGRER, *v. n.* der Religion oder einer neuen Staatsverfaſſung wegen aus dem Lande ziehen; emigrieren.

Émigré, ée, *part., adj. & ſ.* ausgewandert; ein Auswanderter; Emigrierter.

ÉMINCER, *v. a.* de la viande, *T.* Fleiſch in ſehr dünne Scheiben ſchneiden.

Émincée, *ſ. f.* émincée de poulet, (Kochk.) dünn zerſchnittenes Hühnerfleiſch.

ÉMINEMMENT, *adv.* im höchſten Grad.

ÉMINENCE, *ſ. f.* eine Höhe; Anhöhe; ein Hügel; *it.* Ihro Eminenz; ein Ehrentitel der Kardinäle und des ehemal. Großmeiſters von Maltha; (*abuſ. fig.* ſtatt prééminence;) *T.* das Erhabene in der Bildhauer- und Schnitzarbeit; (Anat.) eine Erhöhung; eine hervorragende oder erhabene Stelle auf der Oberfläche eines Knochens.

ÉMINENT, ente, *adj.* erhaben; hoch; über die Erdfläche hervorragend; *it. fig.* vortrefflich; vorzüglich; *it.* péril éminent, (und nicht imminent,) eine augenſcheinliche Gefahr.

ÉMINENTISSIME, *adj. m.* hochwürdigſter; ein Ehrentitel zu noch einem andern Titel der Kardinäle, z. B. Votre Alteſſe éminentiſſime.

Émis, ise, *part. & adj.* ſ. Émettre.

ÉMISSAIRE, *ſ. m. m. p.* ein Kundſchafter, Emiſſarius; émiſſaire de ſatan, ein Verfolger der Gläubigen; ein Werkzeug des Teufels; le bouc émiſſaire, der Sühn- oder Sündenbock im alten Teſtamente.

ÉMISSION, *ſ. f.* (Phyſ.) das Wegſtoßen von ſich; *it.* das Ausfließen; l'émiſſion des vœux, die feyerliche Ablegung des Kloſtergelübdes; l'émiſſion d'un papier-monnoie, das Ausgeben eines Papiergeldes.

EMMAGASINER, *v. a.* in das Magazin bringen.

EMMAGASINEUR, *ſ. m.* der viele Waaren oder Lebensmittel aufkauft und ſammelt.

EMMAILLOTTER, *v. a.* ein Kind in Windeln einwickeln; einwindeln.

EMMANCHEMENT, *ſ. m.* das Anmachen eines Heftes oder Stieles; (Mahler) die Begliederung einer Figur.

EMMANCHER, *v. a.* mit einem Stiel oder Heft verſehen; cette affaire ne s'emmanche pas ainſi, *fig. fam.* auf dieſe Weiſe geht es nicht; ihr greift die Sache nicht beym rechten Ende an.

Emmanché, ée, *part. & adj.* ſ. Emmancher; (Wap.) was einen Stiel oder ein Heft von andrer Farbe hat; écu emmanché, ein mit Spitzen getheiltes Schild.

EMMANCHES, *ſ. f. pl.* (Wap.) gegen einander geſetzte und in einander gehende Spitzen.

EMMANCHEUR, *ſ. m.* ein Heftmacher; Stielmacher.

EMMANEQUINER, *ſ. m. T.* (kleine Bäume) in Käſten einſchlagen oder ſetzen, bis ſie etwas erwachſen ſind.

EMMANTELÉE, *adj. f.* corneille emmantelée, die Nebelkrähe; eine Krähe mit aſchgrauen Flügeln und ſchwarzem Bauch.

EMMARER, *v. a.* ins Meer hinein thun.

EMMARINER, *v. a. T.* un vaiſſeau, ein Schiff bemannen; es mit Bootsleuten verſehen.

Emmariné, ée, *part. & adj.* ſ. Emmariner; *it. ſ.* einer, der das Meer gewohnt iſt, und die Seekrankheit nicht mehr bekommt.

EMMARTELER, *v. a.* eiferſüchtig machen.

s'EMMARQUISER, *v. n.* Marquis werden, denſelben ſpielen.

EMMÈCHER, *v. a.* mit Lunte verſehen.

EMMÊLÉ, ée, *adj. ol.* verwirrt.

EMMENAGEMENT, *ſ. m.* das Anſchaffen und der Einkauf des Hausgeräthes; *it.* die Zurechtſetzung deſſelben; die Einrichtung.

EMMENAGER, *v. n.* meiſt, s'Emménager, *v. réſl.* ſich das nöthige Hausgeräth anſchaffen; ſich einrichten; *it.* ſich in einer neuen Wohnung einrichten.

EMMÉNAGOGUES, *ſ. m. pl. T.* blutreibende Mittel.

EMMENER, *v. a.* (mit ſich) wegnehmen; wegführen; *it.* mitnehmen; il m'emmenoit dîner avec lui, er nahm mich mit ſich zum Mittageſſen.

EMMENOTTER, *v. a.* Handfeſſeln, Handſchellen anlegen.

EMMENUISER, *v. a.* Holz klein ſchneiden.

EMMESSÉ, ée, *adj. plaiſ. pop.* der (die) der Meſſe beygewohnt hat.

EMMIELLER, *v. a.* mit Honig beſtreichen; *it.* mit Honig ſüß machen.

Emmiellé, ée, *part. & adj.* mit Honig beſtreichen ꝛc.; des paroles emmiellées, *fig.* glatte, ſüße Worte.

EMMIELLURE, *ſ. f. T.* ein Umſchlag von Honig ꝛc., der auf einen Pferdeſchaden gelegt wird.

EMMITOUFLER, *v. a. fam. meq.* (in Kleider) einhüllen; einwickeln. s'Emmitoufler, (*v. réſl.*) d'un manteau, ſich in einen Mantel hüllen.

Emmitouflé, ée, *part. & adj.* ſ. Emmitoufler. Jamais chat emmitouflé ne prit ſouris, *prov.* eine eingeſperrte Katze fängt keine Mäuſe; um in einer Sache fortzukommen, muß man freye Hände haben.

EMMITRER, *v. a.* un évêque, *ol.* einem Biſchof den Biſchofshut aufſetzen.

EMMOËLER, *v. a. ai.* mit Mark zubereiten.

EMMONCELER, *v. a.* auf einen Haufen ſetzen.

EMMORTAISER, *v. a. T.* das Ende eines Stück Holzes in eine Fuge ſetzen; fügen; einpaſſen; verzapfen.

EMMOTTÉ, ÉE, *adj. T.* (von Bäumen,) an welchen man beym Versetzen die Erde um die Wurzel läßt.

EMMURER, *v. a. ol.* mit einer Mauer umgeben.

EMMUSELER, *v. a.* einen Maulkorb anlegen; *it. fig. ol.* sein Gesicht unter den Mantel verbergen.

EMMUSELÉ, ÉE, *part. & adj.* mit einem Maulkorbe versehen. s. Emmuseler.

EMMUSQUER, *v. a.* mit Bisam balsamieren.

EMOI, *s. m. ol.* die Sorge; der Kummer; die Unruhe.

EMOLLIENT, ENTE, *adj.* (Med.) erweichend.

ÉMOLUMENT, *s. m.* der Nutzen oder Vortheil, den man von einem Amte ziehet; *it. plur.* die Akzidenzien; die zufälligen Amtsgebühren.

EMOLUMENTER, *v. n.* (meist *m. p.*) bey einer Sache einen unerlaubten Vortheil machen; *vulg.* schneiden.

ÉMONCTOIRES, *s. m. pl. ol.* (Anat.) Reinigungswege, Abführungswege; die Drüsen und andre Gefäße und Öffnungen des Leibes, wo sich die überflüssigen Unreinigkeiten sammeln.

ÉMONDE, *s. f. T.* der Vogelmist; *it. plur.* das Reisholz von abgenutzten Bäumen.

ÉMONDER, *v. a. T.* einen Baum ausputzen, schneideln; die überflüßigen Äste abschneiden.

ÉMORCELER, besser MORCELER.

EMOTION, *s. f* eine außerordentliche Bewegung und Veränderung im Körper oder im Gemüthe; z. B. eine Wallung im Geblüte; ein Schauder; eine Hitze rc.; eine Alteration rc.: émotion populaire, eine Volksgährung; ein Aufstand; ein Anfang zu einer Empörung.

ÉMOTTER, *v. a. T.* die Erdschollen zerschlagen; — un arbre, die Erdschollen von einem zu versetzenden Baume abmachen.

ÉMOUCHER, *v. a.* den Fliegen wehren: les chevaux s'émouchent avec la queue, die Pferde verjagen die Fliegen mit ihrem Schweife.

ÉMOUCHET, *s. m.* das Männchen vom Sperber.

ÉMOUCHETTES, *s. f. pl.* (auch im *singul.*) ein (das) Fliegennetz oder Mückengarn über die Pferde; *it. T.* der Strauß am Kümmel oder Feuchel, woran die Körner hängen.

ÉMOUCHOIR, *s. m.* ein Fliegenwedel; Mückenwedel; *it.* das Fliegennetz, (émouchettes.)

ÉMOUDRE, *v. a. irr.* (auf einem Schleifsteine) schärfen; schleifen.

ÉMOULEUR, *s. m.* ein Scherenschleifer; Schleifer.

ÉMOULU, UE, *part. & adj.* geschliffen; scharf; s. Emoudre; se battre, oder combattre à fer émoulu, hitzig mit einander kämpfen oder fechten; *it. fig.* hitzig mit einander streiten; sich heftig mit einander herumzanken. *Fig. & prov.* il en est frais émoulu, er ist darauf abgerichtet; frais émoulu du collége, *plaisf. & iron.* einer, der kürzlich die hohe Schule verlassen hat.

ÉMOUSSER, *v. a.* stumpf machen; die Schärfe oder Spitze benehmen; *it. T.* die Bäume vom Moose reinigen; *it. fig.* den Geist, Verstand stumpf machen; ihm die gehörige Schärfe und Lebhaftigkeit benehmen; den Verstand schwächen; émousser les angles d'un bataillon, *T.* die Winkel eines Bataillons brechen.

ÉMOUSSOIR, *s. m.* (Papierm.) ein schaummachender Cylinder.

ÉMOUSTILLER, *v. a. ol. & fam.* einen munter und aufgeräumt machen.

ÉMOUSTILLÉ, ÉE, *adj. ol. & fam.* aufgeräumt; munter; lebhaft; lustig.

ÉMOUVOIR, *v. a. irr.* bewegen; in Bewegung setzen; rege machen, (inf. die kleinsten und beweglichsten Theilchen eines Körpers;) *it. fig.* bewegen; rege machen; erregen; reizen, z. B. Leidenschaften, Empfindungen rc.; (durch Thränen rc.) rühren; beunruhigen; außer Fassung bringen; aufbringen; entrüsten rc.: cela émeut la bile, dieses erregt die Galle; dieß macht die Galle austreten: il est difficile à émouvoir, die Purganzen greifen ihn nicht leicht an; sa bile est aisée à émouvoir, er wird leicht zornig; émouvoir le peuple, das Volk aufrührisch machen; émouvoir à compassion, zum Mitleiden bewegen; émouvoir la compassion, das Mitleiden rege machen. s'Emouvoir, *v. réfl.* sich bewegen; in Bewegung gerathen; rege werden; *T.* (v. der See) ungestümm werden; (v. einem Sturm) sich erheben; *it. fig.* in Affekt gerathen; bewegt, gerührt, aufgebracht, entrüstet, hitzig rc. werden; sich grenzen rc.; *it.* aufrührisch werden; sich auflehnen.

s'EMOYER, *v. réfl. ol.* in Sorgen seyn; *it.* erstaunen.

EMPAGE, *s. f.* (Papierm.) eine Hand voll Papierlagen.

EMPAILLER, *v. a.* mit Stroh versehen, füllen, ausstopfen; *it.* damit beflechten, z. B. einen Stuhl rc.; *it.* in Stroh einwickeln, einpacken, verwahren rc. s. auch Empallé.

EMPAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Empailler; animaux empaillés, ausgestopfte Thiere; métairie bien empaillée, eine Meyerey, die wohl mit Stroh versehen ist.

EMPAILLEUR, *s. m.* einer, der etwas in Stroh verwahret oder damit ausstopfet.

EMPALEMENT, *s. m. T.* das Einstecken der Pfähle; *it.* das Spießen eines Missethäters.

EMPALER, *v. a. T.* einen Pfahl einstecken; *it.* einen Missethäter spießen.

EMPAMPRÉ, ÉE, *adj. p us.* mit Rebenlaub geziert.

EMPAN, *s. m.* eine Spanne; long d'un empan, eine Spanne lang.

EMPANACHER, *v. a.* mit einem Federbusche versehen; *it. fig. plaisf.* zum Haburey machen.

EMPANÉ, ÉE, *adj.* spitzig, scharf.

EMPANER, *v. a. p us.* mit der Spanne messen.

EMPANNER UN VAISSEAU, *p. us.* statt mettre un vaisseau en panne.

EMPANON, *s. m. T.* ein Halbsparren; *it.* ein Strebeband; überh., ein Holz, womit ein anders gehalten oder gebunden wird; *it. qqf.* statt les empennes; *it. plur.* (Wagner) die Deichselarme; *it.* die Sattelhölzer.

EMPANTOUFLÉ, ÉE, *adj. ol.* der (die) Pantoffeln an hat; *it.* der in einen Sack gehüllt ist.

EMPAQUETER, *v. a.* einpacken; zusammenpacken. s'Empaqueter, *v. réfl.* sich einhüllen.

EMPAQUETÉ, ÉE, *part. & adj.* eingepackt rc.

EMPARAGE, ÉE, *adj.* (jur.) an seines Gleichen verheirathet.

EMPARCHER, *v. a.* (jur.) ein fremdes Stück Vieh auf seinem Grund und Boden pfänden, und es einsperren.

EMPAREMENT, *s. m.* Eroberung.

s'EMPARENTER, *v. réfl. p. us.* in Verwandtschaft treten; sich verschwägern.

s'EMPARER, *v. réfl.* (*prop. & fig.* sich bemächtigen; erobern; einnehmen: s'emparer de l'esprit de quelqu'un, *fig.* einen ganz einnehmen; s'emparer de la parole, einem Andern in das Wort oder in die Rede fallen, und allein sprechen.

EMPARFUMER, *v. a.* de quelque choſe, *ol.* mit etwas parfümieren.

EMPASME, *ſ. m.* ein Streupulver, die Haut damit zu reinigen, oder den Schweisgeruch zu vertreiben ꝛc.; *it.* wohlriechendes Pulver, womit man die Kleider beſtreuet.

EMPASTELER, *v. a. T.* mit Waid färben; den blauen Grund geben.

EMPÂTELER, *v. a* ätzen, füttern.

EMPÂTEMENT, *ſ. m. T.* die Grundmauer; der dickere und etwas hervorragende Theil einer Mauer unmittelbar über dem Fundamente; *it.* der Grundbalken eines Krahnes; *it.* (empattement) die abſchüſſige Grundlage, der Fuß eines Walls; (Mahler) die Impaſtierung; das (dicke) Auftragen der Farben auf Leinwand, Holz ꝛc.; (Kupferſtecher) die Impaſtierung; die Vermiſchung der Punkte, Striche ꝛc., und die daher entſtehende Wirkung.

EMPÂTER, *v. a* mit Teig oder mit einer andern teigichten oder klebrigen Materie beſchmieren; den Mund oder die Zunge klebrig machen; (Mahler) die Farbe dick auftragen; impaſtieren; (Kupferſt.) impaſtieren; (ſ. Empâtement;) (Wagner) — les rais, die Speichen ins Rad machen oder einzapfen; die Felgen an die Speichen eines Rades legen.

EMPÂTURE, *ſ. f.* (Schiffb.) die Fuge zweyer zuſammengeſetzten Hölzer.

EMPAUMER, *v. a.* mit der flachen Hand oder mit einer Rackete etwas auffangen und wegſchlagen; *it. fig. fam.* einen in die Klauen bekommen, erwiſchen; empaumer la voye, (v. Hunden) der rechten Fährte (Spur) nachgehen. *Fig. fam.* empaumer une affaire, eine Sache wohl angreifen; empaumer l'eſprit de quelqu'un, einen ganz einnehmen, und mit ihm machen, was man will; il s'eſt laiſſé empaumer comme un ſot, *prov.* er hat ſich am Narrenſeil herumführen laſſen.

EMPAUMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Empaumer.

EMPAUMURE, *ſ. f. T.* eine Krone am Hirſchgeweihe und Gehörne des Rehbocks, d. i. wenn 3, 4 oder mehr Enden oben auf der Stange ſitzen; (vgl. panmure;) *it.* der inwendige Theil eines Handſchuhes, der die flache Hand bedeckt.

EMPEAU, *ſ. m. T.* das Pfropfen in die Rinde; *it.* ein Auge oder Pfropfreis dazu.

EMPÊCHEMENT, *ſ. m.* das Hinderniß; die Verhinderung; apporter oder mettre de l'empêchement à quelque choſe, einer Sache ein Hinderniß in den Weg legen; etwas dagegen einwenden: mettre empêchement à un mariage, (jur.) Einſpruch in eine Heirath thun; Urſachen beybringen, wodurch die Vollziehung einer Heirath verhindert wird: empêchement dirimant, eine Urſache, welche die Ehe trennt.

EMPÊCHER, *v. a.* hindern; verhindern; ein Hinderniß in den Weg legen; — quelqu'un de quelque choſe, jemand an etwas hindern, verhindern; wovon abhalten; ihm etwas verwehren. s'Empêcher, *v. réſl.* de quelque choſe, ſich einer Sache enthalten; etwas laſſen; unterlaſſen, etwas zu thun: ne pouvoir s'empêcher, nicht umhin können.

EMPÊCHÉ, ÉE, *part. & adj* gehindert; verhindert ꝛc.; *it. fam.* (v. Perſonen) ſtatt embarraſſé, verlegen; *it.* ſtatt occupé, mit Geſchäfften überhäuft, oder durch Geſchäffte verhindert; il eſt fort empêché de ſa perſonne, er weiß nicht recht, was er mit ſich ſelbſt anfangen ſoll; er weiß nicht recht, wie er ſich anſtellen oder geberden ſoll: il a les mains empêchées, *fig.* die Hände ſind ihm gebunden; er kann, er darf nicht, wie er will: avoir la poitrine empêchée, *T.* eine verſchleimte Bruſt haben; manœuvre empêchée, (Schiff.) ein verwirrtes (verwickeltes) Tauwerk; femme empêchée, *ol.* eine ſchwangere Frau.

EMPEIGNE, *ſ. f. T.* das Oberleder am Schuh; das Obergeſchüh.

EMPEINDRE, *v. a. ol.* mit Gewalt werfen.

EMPELLEMENT, *ſ. m. ol. T.* das Schutzbret einer Mühle.

EMPELOTÉ, *adj. T.* (vom Falken) der das Verſchluckte nicht verdauen kann, weil er einen Klumpen Haare oder Federn im Magen hat.

EMPELOTONNER, *v. a.* auf Knäule wickeln.

EMPENELLE, *ſ. f. T.* ein kleiner Anker, welcher vor einen größern geworfen wird, damit dieſer beſſer halte.

EMPENELLER, *v. a.* einen kleinen Anker vor einen größern werfen. (ſ. Empenelle.)

EMPENNER, *v. a.* une flèche, einen Pfeil befiedern.

EMPENNÉ, ÉE, *part. & adj.* (v. einem Pfeil) befiedert.

EMPENNES, *ſ. f. pl. p uſ.* die Federn eines Pfeils.

EMPENNON, *ol.* ſ. EMPANNON.

EMPENNURES, *ſ. f. pl. ol.* die Floßfedern.

EMPEREUR, *ſ. m.* der Kaiſer; *it. fig.* ein Schüler, der (wegen ſeiner Geſchicklichkeit) der erſte ſitzt.

EMPERIÈRE, *ſ. f. ol.* ſtatt Impératrice; rime emperière, (bey den alten Dichtern) ein Spielwerk mit Reimen, da ein Reim zwey gleiche Sylben vor ſich hatte, gleich einem Echo, z. B. immonde, monde, onde.

EMPESAGE, *ſ. m.* das Steifmachen, Stärken der Leinwand: voilà un bel empeſage, dieß Weißzeug iſt ſchön geſtärkt.

EMPESEMENT, *ſ. m.* ſteife des geſtärkten Leinenzeuges.

EMPESER, *v. a.* (einen Zeug ſtärken; Wäſche mit Stärke ſteif machen; *it. T.* die Segel netzen oder anfeuchten, damit ſie den Wind beſſer faſſen.

EMPESÉ, ÉE, *part. & adj.* geſteift; geſtärkt ꝛc.; *it. fig.* (v. Perſonen, Manieren, vom Styl ꝛc.) ſteif; gezwungen.

EMPESEUR, *ſ. m.* einer, der nur feines leinenes Zeug wäſcht und ſtärkt. Empeſeuſe, *ſ. f.* eine Wäſcherinn für die feine Wäſche; empeſeur des muſes, *fat.* ein ſteifer Dichter.

EMPESTER, *v. a.* mit Peſt anſtecken; *it.* mit üblem Geruch anfüllen; mit übelriechenden, ſchädlichen, oder auch, mit anſteckenden Ausdünſtungen vergiften, verpeſten; *it. fig.* mit Ketzereyen anſtecken.

EMPESTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Empeſter; (vom Athem) übelriechend.

EMPÊTRER, *v. a.* die Füße verwickeln oder verhängen, z. B. den Pferden die Füße mit einem Spannſtricke binden; *it. fig. fam.* jemand (z. B. in einen garſtigen Handel) verwickeln. s'Empêtrer, *v. réſl.* ſich verwickeln, wie z. B. ein Pferd in ſeine Stränge (traits;) *it. fig. fam.* ſich verwickeln; s'empêtrer d'une femme, ſich mit einem Weibsbilde zu weit einlaſſen.

EMPETRUM, *ſ. m.* die Rauſchbeere.

EMPHASE, *ſ. f.* der Nachdruck im Reden.

Digitized by Google

EMPHASÉ, ÉE, *adj. p uſ.* (vom Styl) aufgeblaſen.
EMPHATIQUE, *adj. c.* nachdenklich; emphatiſch.
EMPHATIQUEMENT, *adv.* nachdenklich.
EMPHRACTIQUE, ſ. EMPLASTIQUE.
EMPHYSÈME, *ſ. m. T.* eine Aufblähung; Windgeſchwulſt; *it.* das Aufdunſen einer Wunde.
EMPHYTÉOSE, *ſ. f.* (jur.) das Erblehen; *it.* die Erbpacht.
EMPHYTÉOTE, *ſ. m. T.* ein Erbſtänder; einer, der ein Erblehen beſitzt.
EMPHYTÉOTIQUE, *adj. c. T.* erbpachtlich; redevance oder canon emphytéotique, der Erbzins.
EMPIÉGÉ, ÉE, *adj. ol.* in einem Fallſtricke gefangen.
EMPIERRER, *ol.* ſtatt PÉTRIFIER.
EMPIETANT, ANTE, *adj.* (Wap.) wird von einem Stoßvogel geſagt, der ſeinen Raub in den Klauen hält.
EMPIÉTER, *v. n.* (ſur quelque choſe) *& abſol.* etwas von des Nachbars oder von eines Andern Gut ſich zueignen; einen Eingriff in eine Sache thun; weiter gehen, als man ſollte; zu weit um ſich greifen; (Bauk.) — une colonne, einen Fuß an eine Säule machen; *it.* (vom Falken) den Raub mit den Klauen faſſen: il a empiété ſur moi plus d'un arpent, er hat mir mehr als einen Morgen von meinem Acker abgepflügt; empiéter ſur la juriſdiction d'un autre, in eines Andern Gerechtſame Eingriff thun; ne ſouffrez pas qu'on empiète ſur votre autorité, vergeben Sie ſich nichts von Ihrem Anſehen; la mer empiète ſur les côtes, das Meer ſchwemmt immer mehr von der Küſte weg.
EMPIÉTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Empiéter; *it. T.* (v. einem Jagdhunde) der gute Füße hat; der gut laufen kann.
EMPIFRER, *v. a. pop.* übermäßig mit Eſſen anfüllen; vollſtopfen; *it.* fett machen; mäſten. s'Empifrer, *v. réfl.* ſich mit Speiſen überladen; ſich vollſtopfen; dick und fett werden.
EMPILEMENT, *ſ. m. T.* das Aufkegeln, Aufſetzen der Stückkugeln, Bomben ꝛc.
EMPILER, *v. a.* in einen Haufen aufſetzen; haufenweiſe, ſtoßweiſe auf einander legen; (Stückkugeln ꝛc.) aufkegeln; (Holz) aufſetzen; — du fumier, Miſt in Haufen ſchlagen.
EMPIRANCE, *ſ. f. T.* die Ringerung; die Schwächung der Münzen an Schrot und Korn; *it.* das Herunterſetzen der Münze auf einen geringern Werth, (die Valvation;) *it.* der Schade, den die Waaren auf Schiffen leiden.
EMPIRE, *ſ. m.* die Herrſchaft; Gewalt; Macht; das Anſehen; (in weiter und engerer Bedeutung;) *it. qqf.* die Zeit der Regierung; *it.* das Reich; die Monarchie; überh., der ganze Umfang aller, einem gekrönten Oberhaupte unterworfenen Provinzen; *it. qqf.* (das Reich) die Einwohner oder Bewohner deſſelben; *it.* das Reich; das deutſche Reich: le haut Empire, die erſten Zeiten des römiſchen Kaiſerthums; der höchſte Flor des alten römiſchen Reichs: le bas Empire, die letzten Zeiten des röm. Reiches, vom Kaiſer Valerius an; le ſaint Empire, das heilige römiſche Reich deutſcher Nation; les principes de l'Empire, die Reichsfürſten; avoir de l'empire ſur ſoi-même, ſeine Leidenſchaften, Neigungen ꝛc. zu beherrſchen wiſſen; l'empire de la beauté, die Macht der Schönheit; l'empire des cieux, de l'air &c., (poet.) die Regionen des Himmels, der Luft ꝛc.; l'empire d'Apollon, das Reich der Wiſſenſchaften; *it.* die Gelehrten; porter l'empire, (Wap.) den Reichsadler führen; haut & mixte empire, (jur.) das Ober- und Niedergericht.
EMPIRÈME, ſ. EMPYREUME.
EMPIREMENT, *ſ. m. p uſ.* die Verſchlimmerung.
EMPIRER, *v. a.* verſchlimmern; ärger und ſchlimmer machen; *it. v. n.* ärger und ſchlimmer werden: ſa maladie empire à vue d'œil, es wird täglich ſchlechter mit dieſem Patienten.
EMPIRIQUE, *adj. c.* empiriſch; ein Empiriker; ſ. Empiriſme; un médecin empirique, odrr *ſ. m.* un empirique, ein Arzt, der blos nach ähnlichen Fällen, und nicht nach theoretiſchen Kenntniſſen ſeine Patienten behandelt; *vulg.* ein Quackſalber.
EMPIRISME, *ſ. m.* (Philoſ.) die Sekte der Empiriker; *it.* die praktiſche Kenntniſſe derſelben; *it. ini.* die empiriſche Arzeneykunſt. ſ. Empirique.
EMPLACEMENT, *ſ. m.* die Bauſtelle; ein bequemer Platz zur Errichtung eines Gebäudes, zur Anlegung eines Gartens ꝛc.; *it. T.* die Abladung und Aufſchüttung des Salzes in ein Magazin.
EMPLACER, *v. a.* du ſel, *T.* Salz abladen, und es ins Magazin aufſchütten.
EMPLAGE, *ſ. m. ol.* ſtatt emploi; *it.* ſtatt remplage und rempliſſage, d. i. dasjenige, womit die Maurer etwas ausfüllen.
EMPLAIDER, *v. a.* quelqu'un, *ol.* einem einen Proceß an den Hals werfen.
EMPLASTIQUE, *adj. c. T.* kleberig; (v. Arzeneyen, welche die Haut verſtopfen.)
EMPLASTRATION, *ſ. f. p.uſ. T.* das Augeln.
EMPLÂTRE, *ſ. m.* (*qqf. f.*) ein (das) Pflaſter; *it. fig. fam.* ein ungeſunder, ſchwacher, untüchtiger Menſch; (Pharao) etliche Karten, die ein betrüglicher Spieler beym Abheben mit untermiſcht; emplâtre d'ente, (Gärtn.) Baumwachs; mettre un emplâtre à une affaire, *fig.* ein ſchlimme Sache zu bemänteln, zu vertuſchen ſuchen; ou il n'y a point de mal, il ne faut point d'emplâtre, *prov.* wem nicht zu rathen iſt, dem iſt auch nicht zu helfen.
EMPLÂTRER, *v. a. p.uſ.* bepflaſtern; emplâtrer une muraille, *T.* eine Mauer mit Mörtel oder Kalk bewerfen.
EMPLÂTRIER, *ſ. m.* (Apoth.) der Pflaſterkaſten.
EMPLÂTRURE, *ſ. f.* EMPLÂTREMENT, *m.* das Bewerfen einer Mauer.
EMPLETTE, *ſ. f.* der Kauf, Einkauf einer Waare; faire des emplettes, allerley Sachen einkaufen.
EMPLIR, *v. a.* voll machen; anfüllen; (niemals *fig.*, und meiſt von flüſſigen Sachen;) *it. v. n.* (im Beetſpiel) die ſechs Bänder nach einander machen. s'Emplir, *v. réfl.* ſich anfüllen; voll werden: ſa gorge s'emplit oder elle emplit joliment ſon corſet, ihr Buſen wölbt ſich.
EMPLOI, *ſ. m.* der Gebrauch, die Anwendung einer Sache; *it.* die Gelegenheit, ein Kapital an Zinſen zu legen; *it.* die Bedienung; das Amt; der Dienſt; *it. p.uſ.* eine Verrichtung; Beſchäftigung: l'emploi d'une ſomme, (jur.) die Anführung einer Summe in einer Rechnung; double emploi, *qqf.* blos emploi, die doppelte Anführung eines Poſtens in einer Rechnung ꝛc.
Faire emploi d'une ſomme d'argent, eine Summe Geldes an Zinſen legen.

EMPLOMBER,

EMPLOMBER, *v. a. p.uſ.* etwas durch eingegoſſenes Bley ſchwer und veſt machen.

EMPLOYER, *v. a.* anwenden; gebrauchen; Gebrauch von etwas machen; etwas anbringen: employer ſon argent, ſein Geld anlegen, oder an Zinſen legen; (unterbringen;) employer une partie dans un compte, einen Poſten mit in ſeiner Rechnung anführen: employer quelqu'un, einen anſtellen; einem eine Bedienung geben; *it.* eine Beſchäftigung geben; *it.* einen gebrauchen; ſich ſeiner Dienſte bedienen: employer quelqu'un ſur l'Etat, einen auf die Liſte derjenigen ſetzen, die vom Hofe beſoldet werden, oder ein Gnadengehalt bekommen. s'Employer, *v. réſl.* (à quelque choſe,) ſich auf etwas legen; ſich mit etwas beſchäftigen; ſich zu etwas gebrauchen laſſen; — pour quelqu'un, ſich für einen verwenden; *vulg.* ein gutes Wort für einen einlegen.

EMPLOYÉ, ÉE, *part. & adj.* angewendet ꝛc.; c'eſt bien employé, ſo recht! das war recht! es iſt ihm recht geſchehen! Employé, *ſ. m.* ein Angeſtellter; einer, der eine Bedienung, (ein Unterämtchen) hat.

EMPLUMER, *v. a.* mit Federn verſehen; emplumer un clavecin, ein Klavier beſiedern oder bekielen; il s'eſt bien emplumé dans votre maiſon, *fig.* er hat ſich in Ihrem Hauſe anſehnlich bereichert, *vulg.* beſpickt.

EMPOCHER, *v. a. fam.* etwas (begierig) in die Taſche ſtecken; einſtecken; *vulg.* einſacken.

EMPOIGNER, *v. a.* in die Fauſt faſſen; damit anpacken; ergreifen: empoigner quelqu'un par les cheveux, einen bey den Haaren faſſen.

EMPOIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Empoiguer; (Wap.) wird von Pfeilen ꝛc. geſagt, welche in die Länge kreuzweiſe über einander gehen, als wenn ſie zuſammengebunden wären.

EMPOINTER, *v. a. T.* (ein Stück Tuch) mit etlichen Stichen heften, damit es ſo beyſammen bleibe, wie es gelegt iſt; (Nadler) die Nadeln zuſpitzen.

EMPOINTEUR, *ſ. m.* (Nadler) der Zuſpitzer.

EMPOIS, *ſ. m.* die Stärke zum Steifmachen des leinenen Zeuges; mettre du linge à l'empois, oder mettre de l'empois ſur le linge, die Wäſche ſtärken.

EMPOISONNEMENT, *ſ. m.* die Vergiftung.

EMPOISONNER, *v. a.* vergiften; einem mit Gift vergeben; (einem Menſchen oder Thiere) Gift beybringen; überh., vergiften, (in ausgedehnterer Bedeutung;) ſ. die Bedeutungen [auch *fig.*] von empeſter;) *it.* etwas zum ſchlimmſten, aufs ſchlimmſte auslegen; einer Sache, Rede ꝛc. eine doshafte Auslegung geben.

EMPOISONNEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* ein Giftmiſcher; eine Giftmiſcherinn; *it. fig.* ein ſchlechter Koch; *it.* ein Verführer (durch verderbliche Lehren und Grundſätze.)

EMPOISSER, *v. a.* theeren; mit Theer beſtreichen.

EMPOISSONNEMENT, *ſ. m.* die Beſetzung eines Teiches mit junger Brut.

EMPOISSONNER, *v. a.* einen Teich mit jungen Fiſchen beſetzen.

EMPORÉTIQUE, *adj.* c. du papier emporétique, (Apoth.) Löſchpapier zum Filtrieren.

EMPORT, *ſ. m. ol.* das gewaltſame Wegnehmen.

EMPORTEMENT, *ſ. m.* oder emportement de colère, die heftige Bewegung, der ſchnelle Ausbruch des Zorns; der Jähzorn; die Hitze; Aufwallung; *it. qq.ſ.* emportement, ein närriſcher Einfall; emportement de joie, d'amour &c., eine ausſchweifende Freude, Liebe ꝛc.; un noble emportement, ein edler Eifer.

EMPORTE-PIÈCE, *ſ. m. T.* der Schuſterkneif; *it.* der Durchſchlag; ein ſcharfes und ſpitziges Werkzeug, z. B. der Kartenmacher; *it. fig. fam.* ein Grund, wogegen ſich nichts einwenden läßt; *it.* eine Gewalt, der man nicht widerſtehen kann; *it* ein ſcharfer Satyriker; ce prédicateur eſt un emporte-pièce, *fig. pop.* dieſer Prediger greift einem recht ans Herz.

EMPORTER, *v. a* wegnehmen; mit ſich nehmen; wegheben; wegtragen; wegholen; wegreißen; mit ſich fortreißen; wegtreiben; vertreiben; *it.* wegſtehlen; (v. Krankheiten) einen wegraffen. *it* (eine Krankheit, einen Flecken ꝛc.) vertreiben; (eine Veſtung) wegnehmen; einnehmen; erobern; *it. fig.* (v. den Leidenſchaften, v. der Beredſamkeit ꝛc.) überwältigen; hinreißen; ſich bemächtigen; *it.* erlangen; erhalten; in dieſer Bedeutung beſonders: l'emporter, (v. Perſonen und Sachen) (ſur quelqu'un, ſur quelque choſe,) die Oberhand behalten; überwiegen; übertreffen; den Vorzug erhalten; *it* mehr wiegen; ſchwerer ſeyn. *it.* emporter, nach ſich ziehen; (durch eine nothwendige Folge) veranlaßen; mit ſich führen. s'Emporter, *v. réſl* ſich erzürnen; ſich ereifern; auffahren; *T.* (v. Bäumen) zu ſehr ins Holz treiben; emporter une main, (Lomberſpiel) eine Leſe, (einen Stich) machen; les plus baſſes emportent les plus hautes, die niedrigſten ſtechen die höchſten; ce mot emporte cette ſignification, dieſes Wort führt dieſe Bedeutung mit ſich; emporter l'enchère, der Letzte im Biethen ſeyn, ſo daß einem die Sache zuerkannt wird. *Fig & prov.* emporter la balance, überwiegen; das Übergewicht bekommen; cela emporte la pièce, dieſer Scherz (dieſe Verläumdung) iſt zu hart; nein! das iſt gar zu arg! autant en emporte le vent, es iſt alles in den Wind geredet; man kann nicht darauf bauen: emporter une choſe à la pointe de l'épée, etwas nach vielem Widerſpruch und Streit doch noch erlangen.

EMPORTÉ, ÉE, *part. & adj.* weggenommen; fortgeriſſen ꝛc.; (v. Perſonen) auch *ſ. m. & f.* auffahrend; heftig; jähzornig; hitzig; ein hitziger Kopf; *it.* ausſchweifend; liederlich; ein ausſchweifender ꝛc. Menſch; eine Närrinn; ein tolles, raſendes Weib: arbre emporté, (fougueux,) *T.* ein Baum, der zu ſtark ins Holz wächſt.

EMPOTER, *v. a.* (Gärtn.) in Töpfe ſetzen.

EMPOUDRER, *v. a.* voll Staub machen; einpudern.

EMPOUILLES, *ſ. f. pl.* (jur.) Getreide, das noch im Felde ſtehet.

EMPOUPER, *v. a. T.* (vom Winde) in das Hintertheil des Schiffes blaſen.

EMPOURPRÉ, ÉE, *adj.* (poet.) purpurfarbig.

EMPREINDRE, *v a. irr.* aufdrucken; eindrucken; abdrucken; *it. fig.* einprägen; il porte la joie empreinte ſur ſon viſage, die Freude leuchtet ihm aus den Augen.

EMPREINTE, *ſ. f.* der Abdruck; das Eingeprägte; *it.* das, womit etwas eingeprägt wird; (Mahler) die Gründung; der Grund; *it. fig.* der Abdruck; das Gepräge: empreintes, *pl T.* Steine, worin man Abdrücke von Thieren und Gewächſen findet; l'empreinte du doigt de Dieu, *fig.* die Spur des göttlichen Fingers.

EMPRESSEMENT, *ſ. m.* der Eifer; die mit Unruhe verbundene Geſchäftigkeit; *qqf.* die Ungeduld; *it. qqf.* die Zudringlichkeit; demander avec empreſſement, eifrig, dringend, inſtändig bitten.

S'EMPRESSER, *v. réfl.* (de odee à faire quelque choſe,) ſich eifrig bemühen; mit eifriger Bemühung an etwas arbeiten; etwas eifrig betreiben; ſich viele Mühe geben; ſich beſtreben; ſich ſehr angelegen ſeyn laſſen.

EMPRESSÉ, ÉE, *part. & adj.* eifrig; geſchäftig ꝛc.; faire l'empreſſé, (*ſ.*) ſich geſchäftig ſtellen.

EMPRIMERIE, *ſ. f. T.* ſ. COUDROIR.

EMPRISONNEMENT, *ſ. m.* die Gefangenſetzung; Einſetzung ins Gefängniß; *it.* der (Haft, Verhaft; das Sitzen im Gefängniß.

EMPRISONNER, *v. a.* in Verhaft nehmen; in das Gefängniß ſetzen; (einſetzen.)

EMPRISONNÉ, ÉE, *part. & adj.* ins Gefängniß geſetzt ꝛc.

EMPROSTHOTONE, *ſ. m. T.* ein krampfiger Zuſtand, wobey der ganze Leib, inſ. der Hals, bogenförmig vorwärts geſpannt iſt.

EMPRUNT, *ſ. m.* das Entlehnen; *it.* ein (das) Anlehen; Darleben; die entlehnte Sache: faire un emprunt, Geld entlehnen odee borgen; il voudroit faire un emprunt, er möchte Geld entlehnen; de l'argent d'emprunt, entlehntes Geld; cheval d'emprunt, (*pl uſ.* de louage) ein Lehenpferd; il va ſouvent à l'emprunt, er behilft ſich oft mit Borgen. *Fig.* elle n'eſt belle que par emprunt, oder c'eſt une beauté d'emprunt, nur die Kleider (oder die Schminke) machen ſie ſchön; des vertus d'emprunt, Scheintugenden; agir par emprunt de territoire, *T.* (v. einem Richter) an einem Orte, der außer ſeinem Gerichtsſprengel liegt, einen gerichtlichen Aktum ausüben.

EMPRUNTER, *v. a.* (quelque choſe de oder à quelqu'un,) von einem andern etwas entlehnen, lehnen, ablehnen; (im Gegenſatze von prêter, einem andern etwas leihen; ſ. auch Crédit;) *it. fig.* einem etwas abborgen; ſich etwas Feembes zueignen; etwas von einem andern herhaben: la lune emprunte ſa lumière du ſoleil, *fig.* der Mond entlehnt ſein Licht von der Sonne; ce tuyau emprunte, *T.* der Wind bringt mit in dieſe Orgelpfeife, da er nur allein in eine andre bringen ſollte.

EMPRUNTÉ, ÉE, *part. & adj.* entlehnt ꝛc.; avoir un air emprunté, *fig.* ein angenommenes, gezwungenes Weſen haben.

EMPRUNTEUR, *ſ. m.* ein Entlehner, inſ. einer, der ſich mit Entlehnen behilft.

EMPUANTIR, *v. a. fam.* ſtinkend machen; mit Geſtank erfüllen. s'Empuantir, *v. réfl.* ſtinkend werden.

EMPUANTISSEMENT, *ſ. m.* das Stinkend-werden; das Übeleichen einer verdorbenen Sache.

EMPUNAISIR, *v. n. ol.* einen Wanzengeruch ausdünſten.

EMPYÈME, *ſ. m. T.* Eiter nnd Materie, ſo von einem aufgebrochenen Lungengeſchwür oder ſonſt von einer Bruſtwunde in die hohle Bruſt fällt.

EMPYRÉE, *adj.* le ciel empyrée, oder *ſ.* l'empyrée, der Feuerhummel; *it.* (poet.) die Wohnung der Seligen.

EMPYREUMATIQUE, *adj.* brandig riechend; brenzelnd.

EMPYREUME, *ſ. m. T.* der brandige Geruch von deſtillierten öhlichten Sachen, die ſich auf dem Grunde des Deſtillergefäßes angehängt haben.

ÉMU, UE, *part. & adj.* ſ. Émouvoir; bewegt; entrüſtet ꝛc.

ÉMULATEUR, *ſ. m.* (im erhabenen Styl, und in Beziehung auf Sachen) ein Nacheiferer.

ÉMULATION, *ſ. f.* die Nacheiferung; der Nacheifer; der Wetteifer; Wettſtreit.

ÉMULE, *ſ. c.* der Nacheiferer, die Nacheiferinn; eine Perſon, welche es einer andern Perſon in einer gewiſſen Sache gleich oder zuvor zu thun trachtet; *it.* die mit einer andern, in einer Sache, um den Vorzug ſteeitet.

ÉMULGENT, ENTE, *adj. T.* (v. Gefäßen) ausſaugend; (wird von der Nierenpulsader und Nierenblutader geſagt.)

ÉMULSION, *ſ. f. T.* ein kühlender Trank aus dem Marke der Früchte und aus milchichten Samen und Kernen.

ÉMULSIONNER, *v. a.* mit kühlenden Samen aufkochen laſſen.

ÉMULSIONNÉ, ÉE, *adj. T.* eau de poulet émulſionnée, ſchwache Hühnebrühe, worin man kühlende Samen hat kochen laſſen.

EN, *prép.* in; an; bey; nach; auf; innerhalb; wie ꝛc.: en France, in Frankreich; croire en Dieu, an Gott glauben; être en vie, am Leben ſeyn; en chemiſe, im Hemd; en temps de paix, in Friedenszeit; aller en Allemagne, nach Deutſchland gehen oder reiſen; en riant, im Lachen; während dem Lachen; en tremblant, mit Zittern; en plein midi, am hellen Mittage; en bonne ſanté, bey guter Geſundheit; en bon chrétien, als ein guter Chriſt; habillé en homme, in Mannskleidern; être en prières, im Gebeth begriffen ſeyn; armer en courſe, zur Kaperey ausrüſten; livrer en proie, zur Beute liefern; en bonne juſtice, der Gerechtigkeit gemäß; en conſcience, nach Gewiſſen; mit gutem Gewiſſen; en mon particulier, ich an meinem Theile; was mich betrift; en tant que, (jur.) ſtatt ſelon que, inſofern; je nachdem. *NB.* En wird meiſt in einem allgemeinern Sinne als dans gebraucht, z. B. vivre *en* liberté; vivre *dans* une entière liberté &c. Ferner zeigt *en* das Verhältniß zwiſchen dem Orte an, wo man ſich befindet, und dem Orte, wo man ebenfalls ſeyn könnte, z. B. on eſt *en* ville, *en* campagne &c.: hingegen *dans* bedeutet innerhalb, im Gegenſatz von außerhalb, z. B. on eſt *dans* la chambre, *dans* la maiſon, *dans* la ville &c. *Dans* wird gebraucht auf die Frage: Wann? und mit dem *Futur*; *en*, auf die Frage: In wie viel Zeit? und mit den andern *temps*, doch zuweilen auch mit dem *Futur*, z. B. j'ai lu ce livre *en* deux heures, & *dans* deux heures d'ici je commencerai la lecture d'un autre; il le fera *dans* trois jours; il l'a fait *en* trois heures; ſ. übrigens die Grammatik.

EN, *partic. relative*, davon; daher; darum; damit; dafür; daraus; darüber; deſſen ꝛc.: je m'en étonne, ich verwundere mich darüber; *it.* en, (ohne eigentliche Beziehung auf das Vorhergehende,) en uſer, verfahren; s'en aller, weggehen ꝛc. ſ. die Grammatik.

ENALLAGE, *ſ. f.* (lat.) (Gramm.) eine Figur, durch welche man wider die Regel etwas ändert.

ENARBRER, *v. a.* une roue, (Mechan.) die Mitte eines Rades mit einer Spindel, mit einem Baume verſehen.

ENARRHER, *v. a. ol.* Geld zur Verſicherung des Kaufes geben.

ENARTHROSE, *ſ. f.* ſ. ARTHROSE.

ENCABANNEMENT, *ſ. m. T.* die Einziehung der Inhölzer; derjenige Theil des Schiffs, wo es enger zugehet, bis an das äußerſte Ende.

ENCADREMENT, *ſ. m.* das Einfaſſen eines Gemähldes ꝛc.; *it.* die Einfaſſung ſelbſt. *it.* das Abtheilen, Eintheilen der Truppen in Bataillone ꝛc.

ENCADRER, *v. a.* un tableau, ein Gemählde in einen viereckigen Rahmen einfaſſen; *it.* les troupes, die Truppen in Bataillone ꝛc. abtheilen.

ENCAGER, *v. a.* in einen Käfich ſperren; *it. fig. plaiſ.* gefangen ſetzen; encager un jeune arbre, *T.* einen jungen Baum mit Dornen umzäumen.

ENCAISSEMENT, *ſ. m.* das Einpacken in Kiſten; *it.* das Setzen eines Baums in einen (inſ. mit Erde gefüllten) Kaſten: faire un grand chemin par encaiſſement, *T.* eine Landſtraße (inſ. an einem ſumpfigen Orte) mit Gruben anlegen, die man mit Steinen ausfüllt.

ENCAISSER, *v. a.* in einen Kaſten packen; in eine Kiſte legen oder verſchließen; encaiſſer des arbres, Bäume in einen Kaſten ſetzen.

ENCAN, *ſ. m.* die Verſteigerung; Verquantung; Auktion; der Ausruf: mettre quelque choſe à l'encan, etwas verſteigern, öffentlich an den Meiſtbiethenden verkaufen; il a mis ſa ſageſſe à l'encan, *fig. fam.* er hat ſeine Weisheit feil geboten.

s'ENCANAILLER, *v. réfl.* mit liederlichen Leuten umgehen oder Umgang haben; ſich zu liederlicher Geſellſchaft halten; *it. mépr.* ſich gemein machen; *it. v. a. qqf.* encanailler quelqu'un, einen (wider deſſen Willen) in Gemeinſchaft mit pöbelhaften, niederträchtigen Leuten bringen.

ENCANTHIS, *ſ. m. T.* ein (das) Fleiſchgewächs im innern Augenwinkel.

ENCAPÉ, *adj.* vaiſſeau encapé, *T.* ein Schiff, das ſich zwiſchen zwey Vorgebirgen befindet.

ENCAPUCHONNER, *v. a. plaiſ.* den Kopf verhüllen, vermummen.

ENCAQUER, *v. a.* in Tonnen ſchlagen, legen oder einpacken, z. B. Häringe, Pulver; nous étions encaqués dans la diligence comme des harengs, *fig. fam.* wir ſaßen in der Landkutſche zuſammengepackt wie die Häringe.

ENCASTELÉ, ÉE, *adj. T.* zwanghufig; (von einem Pferde, deſſen Huf geſchwunden iſt, und welches daher hinkt;) il eſt un peu encaſtelé, il a le front encaſtelé, *fig. plaiſ.* er iſt ein wenig verrückt im Kopf; *vulg.* er hat einen kleinen Schuß.

s'ENCASTELER, *v. réfl. T.* zwanghufig werden.

ENCASTELURE, *ſ. f.* (ENCASTELLEMENT, *ſ. m.*) *T.* der Hufzwang; die Vollhufigkeit; ſ. Encaſtelé.

ENCASTILLAGE, *ſ. m. T.* derjenige Theil des Schiffs, den man außer dem Waſſer ſiehet.

ENCASTILLER, *T.* ſ. ENCASTRER.

ENCASTILLÉ, *adj. T.* wird von einem Schiffe geſagt, das über dem Waſſer ziemlich hoch iſt.

ENCASTREMENT, *ſ. m. T.* das Einfügen, die Aneinanderfügung mittelſt einer Fuge.

ENCASTRER, *v. a. T.* (mittelſt eines Einſchnittes) einfügen.

ENCAVEMENT, *ſ. m.* das Einlegen in den Keller; das Schroten.

ENCAVER, *v. a.* in den Keller legen; einlegen; einſchroten.

ENCAVEUR, *ſ. m.* ein Schröter; ſ. Encaver.

ENCAUME, *ſ. m. ol. T.* ein Brandflecken; *it.* ein ſchwarzes Geſchwür in der Hornhaut des Auges.

ENCAUSTIQUE, *ſ. f.* die Wachsmahlerey; Enkauſtik; die Kunſt, mit farbigen Wachſen zu mahlen und das Gemählde auf den Grund einzubrennen; *it. adj.* enkauſtiſch.

ENCEINDRE, *v. a. irr.* mit Mauren, mit einem Zaum, Graben ꝛc. umgeben, einſchließen.

ENCEINT, EINTE, *part. & adj.* umgeben, eingeſchloſſen ꝛc.; une femme enceinte, eine ſchwangere Frau.

ENCEINTE, *ſ. f.* der Umfang; Umkreis; (Fortif.) die ſämmtlichen Veſtungswerker um eine Stadt oder um ein Lager; (Jäger) die Umſtellung mit Garnen, Tüchern, Hunden ꝛc.

ENCEINTURER, *v. a. ol.* ſchwängern; *it. v. n.* ſchwanger werden.

ENCENS, *ſ. m.* der Weihrauch; *it. fig.* d. i. das Lob, die Lydeserhebung, Schmeicheley; encens mâle, die beſte Sorte Weihrauch; encens femelle oder encens blanc, ſchlechterer Weihrauch; brûler de l'encens devant quelqu'un, oder donner de l'encens à quelqu'un, *fig.* einem Weihrauch opfern oder ſtreuen; einen ſehr loben.

ENCENSEMENT, *ſ. m.* das Räuchern bey Kirchenceremonien.

ENCENSER, *v. a.* räuchern; — quelqu'un, *fig.* einen loben; einen ſchmeicheln.

ENCENSEUR, *ſ. m. fig.* ein Schmeichler.

ENCENSIÈRE, *ſ. f. T.* wilder Wohlgemuth; eine Art Dürrwurz.

ENCENSOIR, *ſ. m.* ein an Ketten hängendes Rauchfaß bey Kirchenceremonien; *it.* eine Weihrauchbuchſe; (Aſtron.) ein gewiſſes ſüdliches Geſtirn, (auch autel.) *Fig. & prov.* il a trop ſouvent l'encenſoir à la main, er läßt ſein prieſterliches Anſehen zu viel blicken; mettre la main à l'encenſoir Eingriffe in ein geiſtliches Amt thun; *it.* ſich geiſtliche Güter anmaßen; *it.* ſich in Kirchenſachen mengen; jetter l'encenſoir au viſage de quelqu'un, oder donner à quelqu'un de l'encenſoir par le nez, *fam.* einem das Rauchfaß unter die Naſe halten; einen übermäßig und ſo übertrieben loben, daß er ſich mehr dadurch beleidigt fühlt.

ENCÉPER, *v. a. ol.* in Feſſeln legen.

ENCÉPHALE, ENCÉPHALIQUE, *adj. c. T.* des vers encéphaliques, Kopfwürmer.

ENCERCLER, *v. a. ol.* umringen; in einen Kreis ſchließen.

ENCERNER, *v. a. ol.* mit einem Kreis umgeben; *it.* rund herum einſchneiden.

ENCHAÎNEMENT, *ſ. m. fig.* der Zuſammenhang und die Folge verſchiedener Sachen oder Begebenheiten; eine Kette; (Verkettung;) Reihe: un enchaînement de malheurs, eine an einander hängende Folge, eine Kette von Unglücksfällen.

ENCHAÎNER, *v. a.* an eine Kette legen, ſchließen oder ſchmieden; anfeſſeln; *fig.* an einander ketten; miteinander verknüpfen, verbinden; *it.* (von der Liebe, Schönheit ꝛc.) feſſeln.

ENCHAÎNÉ, ÉE, *part. & adj.* an die Kette gelegt ꝛc.

ENCHAÎNURE, *f. f.* (nur von Werken der Kunst) soviel als enchaînement.

ENCHAMBRÉ, *adj. ol.* canon enchambré, ein Geschütz mit einem weiten Pulversack.

ENCHANCRÉ, ÉE, *al.* mit dem Krebs behaftet.

ENCHANTELER, *v. a.* enchanteler du bois de charpente, *T.* Zimmerholz in Haufen setzen; enchanteler des tonneaux, Fässer auf Lagerbäume setzen.

ENCHANTEMENT, *s. m.* die Bezauberung; der Zauber; die Wirkung der Zauberey; *it. plur.* die Zauberey; das Zaubern; die Kunst und Wissenschaft zu zaubern; *fig.* enchantement, eine Zauberey; etwas Außerordentliches, Wunderbares; compre, défaire l'enchantement, den Zauber lösen, aufheben; c'est un enchantement que de voir ce palais, man wird entzückt, wenn man diesen Pallast siehet.

ENCHANTER, *v. a.* bezaubern; *it. fig.* d. i. ganz einnehmen; entzücken.

ENCHANTÉ, ÉE, *part. & adj. prop. & fig.* bezaubert entzückt ꝛc.; *it. fig.* bezaubernd; bezaubernd schön; (wunderschön.)

ENCHANTERESSE, *f. f.* s. ENCHANTEUR.

ENCHANTERIE, *f. f. vor.* statt Enchantement.

ENCHANTEUR, TERESSE, *s. m. & f.* (*prop. & fig.*) ein Zauberer, eine Zauberinn; eine Person von ausnehmender Schönheit und Anmuth; *it. m. p.* ein Betrüger; eine Betrügerinn; *it. adj.* (meist poet.) einnehmend; anmuthig: un regard enchanteur, ein Zauberblick.

ENCHAPELER, *v. a.* einen Blumenkranz aufsetzen.

ENCHAPERONNER, *v. a. ol* das Haupt mit einer Kappe verhüllen, (wie noch heutzutage bey Leichenbegängnissen;) enchaperonner quelqu'un d'une opinion, *fig. fam.* einem eine Meinung vest in den Kopf setzen.

ENCHAPPER, *v. a.* un baril &c., *T.* eine Kappe über ein Faß ꝛc. machen, d. i. ein Faß noch in eine andre Tonne einschlagen, wie z. B. ein Pulverfaß.

ENCHARGER, *v. a. p. p* einem etwas nachdrücklich anbefehlen, scharf einbinden.

ENCHARTE, ÉE, *adj. ol.* gefangen.

ENCHÂSSER, *v. a.* in Holz, Stein, Silber ꝛc., in einen Rahmen ꝛc. einfassen; fassen; — des reliques, Reliquien von einem Heiligen in einen Kasten verwahren; *it. fig.* enchâsser, einschalten; wird inf. von Worten, Stellen ꝛc. gesagt: s'enchâsser dans un fauteuil, *plaif* sich in einen Lehnstuhl, nach aller Bequemlichkeit, hineinpflanzen.

ENCHÂSSÉ, ÉE, *part. & adj.* eingefaßt; gefaßt; eingeschaltet ꝛc.

ENCHÂSSURE, *f. f.* das Einfassen; Fassen; *it.* meist die Einfassung, Fassung selbst.

ENCHAUSSER, *v. a.* des légumes, *T* Gartenfrüchte mit Stroh oder Mist bedecken, damit sie weiß werden, oder vor dem Frost verwahrt bleiben.

ENCHAUSSÉ, ÉE, *adj. T.* wird von einem Schilde gesagt, der von der Mitte einer seiner Seiten, bis gegen die Spitze der andern eingeschnitten ist.

ENCHAUSSENER, *v. a.* oder mettre en chaux, (Weißgärber) die Felle schwöden, oder anschwöden; sie in den Kalkäscher setzen, um sie hernach besser abhaaren zu können.

ENCHAUX, *s. m. T.* der Kalkäscher; das Kalkfaß; s. Enchaussener.

ENCHÈRE, *s. f.* das Geboth, das man bey einer öffentlichen Versteigerung thut; das Biethen; *it.* das Höherbiethen; Mehrbiethen; das höhere Geboth: mettre à l'enchère, öffentlich zu Verkauf stellen; öffentlich versteigern; zur öffentlichen Versteigerung bringen: faire une enchère, mettre enchère, ein Geboth thun; vendre à l'enchère, an den Meistbiethenden verkaufen; couvrir l'enchère, ein höheres Geboth thun, einen überbiethen; empoeter l'enchère, der Letzte im Biethen seyn, so daß ihm die Sache zuerkannt wird; enchère couvante, der festgesetzte Preis, um welchen ein gerichtlich zu verkaufendes Gut angeschlagen ist; folle-enchère, der Reukauf; revendre à la folle-enchère de quelqu'un, aufs neue an den Meistbiethenden verkaufen, auf Kosten und Gefahr des ersten Käufers, der ein Gut ꝛc. nicht behalten will, so daß dieser, wenn bey der zweyten Versteigerung weniger gebothen wird, so viel zulegen muß, als an der von ihm gebothenen Summe fehlt; il payera la folle-enchère, *prov.* er wird dafür büßen müssen.

ENCHÉRIR, *v. a. & abſol.* überbiethen; höher biethen; *it.* etwas theurer machen; den Preis von etwas erhöhen; *it. v. n.* (mit avoir) theurer werden; aufschlagen: enchérir une maison sur oder au-dessus oder par-dessus quelqu'un, ein höheres Geboth als ein andrer auf ein zu verkaufendes Haus thun; enchérir sur quelqu un oder sur quelque chose, *fig.* einen oder etwas übertreffen; es einem zuvorthun; mehr thun, als ein andrer: enchérir sur la vérité, mehr sagen, als wahr ist.

ENCHÉRISSEMENT, *s. m.* das Steigern, das Erhöhen des Preises: das Theuermachen, das Vertheuern der Waaren ꝛc.; *it.* das Theuerwerden.

ENCHÉRISSEUR, *s. m.* ein Steigerer; einer, der mehr biethet; vendre au plus offrant & dernier enchérisseur, an den Meistbiethenden verkaufen.

ENCHEVÊTEMENT, *s. m.* die Stutzen eines Hauses.

ENCHEVALER, *v. a.* beritten machen; kreuzweis legen.

ENCHEVAUCHER, *v. a.* über einander legen.

ENCHEVAUCHURE, *s. f.* (Bauk.) diejenige Zusammenfügung, da immer eines ein wenig über das andere gehet, wie z. B. die Lage der Ziegelsteine auf dem Dache ꝛc.

ENCHEVÊTRER, *v. a. p. uſ.* die Halfter anlegen; (Bauk.) zwey oder mehrere Balkenenden mit einem Stichbalken oder Schlüssel verbinden. s'Enchevêtrer, *v. réf.* (von Pferden) sich den Fuß in die Halfter oder in den Zügel verwickeln; *it. fig. fam.* sich in eine schlimme Sache verwickeln; s'enchevêtrer dans un discours, in seiner Rede verwirrt werden; *vulg.* aus dem Koncept kommen.

ENCHEVÊTRURE, *s. f. T.* eine viereckige Öffnung zwischen abgeschnittenen Balken, um eine Schornsteinröhre ꝛc. ohne Gefahr durchzuführen; *it.* der Schade, den sich ein Pferd am Hinterbein verursacht, wenn es sich in den Zügel oder in die Halfterleine verhängt hat.

ENCHIFRÈNEMENT, *s. m.* die Verstopfung in der Nase durch den Schnupfen.

ENCHIFRENER, *v. a.* den Schnupfen verursachen; être enchifrené, den Schnupfen haben; im Gehirn verstopft seyn.

ENCHIFRENÉ, ÉE, *part. & adj.* von dem Schnupfen verstopft ꝛc. s. Enchifrener.

Digitized by Google

ENCHYMOSE, *ſ. f. T.* ein plötzlicher Austritt des Blutes in die Hauptgefäße; das ſchnelle Aufſteigen einer Röthe ins Geſicht, z. B. wenn man ſich ſchämt, erzürnt ꝛc.

ENCIREMENT, *ſ. m.* das Wichſen.

ENCIRER, *v. a.* wichſen; mit Wachs tränken, überſtreichen, z. B. Leinwand.

ENCIS, *ſ. m.* Todſchlag einer ſchwangern Frau, oder ihrer Frucht.

ENCLAVE, *ſ. f.* der Bezirk; die Gränzen, welche ein Stück Land einſchließen; *it.* der Bezirk und Umfang einer Gerichtsbarkeit; *it.* ein Acker, ein Stück Land, ſo ſich in eines Andern Gebieth hinein erſtreckt; (Bauk.) und Enclavement, *ſ. m.* dasjenige Stück eines Gebäudes, das in ein anderes Gebäude hineingeht; *it.* der Raum, den daſſelbe, oder den eine Treppe, ein Schornſtein ꝛc., ſo durch ein Zimmer geführt wird, einnimmt; (faire enclave dans une chambre)

ENCLAVEMENT, ſ. Enclave.

ENCLAVER, *v. a.* (von Ländereyen und von der Gerichtsbarkeit) einſchließen; in ſeinen Bezirk hineinziehen; (Bauk.) einlaſſen; einzapfen; in einander fügen; einfügen; mit Klammern anmachen.

Enclavé, ée, *part. & adj.* eingeſchloſſen ꝛc.

ENCLIN, ine, *adj.* à quelque choſe, zu etwas geneigt; (meiſt im ſchlimmen Verſtande.)

ENCLINER, *ol.* ſtatt Incliner.

ENCLITIQUE, *ſ. f.* (griech. Gramm.) ein Wort, das ſeinen Accent an die letzte Sylbe des vorhergehenden Wortes hängt.

ENCLOÎTRER, *v. a. p.uſ.* ins Kloſter ſperren.

ENCLORRE, *v. a. irr.* einſchließen; mit einer Mauer, mit einem Graben, Zaun ꝛc. umgeben; *it.* (mit dans) zwiſchen den Umfang eines Raums einſchließen, z. B. enclorre les fauxbourgs dans la ville, die Vorſtädte mit zur Stadt ziehen.

ENCLOS, oſe, *part. & adj.* eingeſchloſſen ꝛc.

Enclos, *ſ. m.* der, innerhalb eines Umfangs (z. B. einer Mauer, eines Grabens, Zaunes ꝛc.) enthaltene Raum; der Bezirk; *it.* d. i. dieſer Umfang ſelbſt.

ENCLÔTIR, *v. a. T.* faire enclôtir un renard, un lapin &c., machen, daß ſich ein Fuchs, ein Kaninchen ꝛc. ins Loch verkriecht.

s'Enclôtir, *v. réf. T.* die Zierath am Rande einer geſtickten Arbeit.

ENCLÔTURE, *ſ. f.* die Einfaſſung, der Zierath am Rande einer geſtickten Arbeit.

ENCLOUER, *v. a.* vernageln, z. B. ein Pferd beym Beſchlagen, eine Kanone ꝛc.; cheval qui s'eſt encloué, ein Pferd, das ſich einen Nagel in den Fuß getreten hat.

Encloué, ée, *part. & adj.* vernagelt ꝛc.

ENCLOUURE. *ſ. f.* das Vernageln; das, durch das Vernageln entſtandene, Übel am Fuße eines Pferdes; (nicht aber das Vernageln einer Kanone ꝛc.) *fig. pop.* die Schwierigkeit; Hinderniß: voilà l'enclouure, daran liegt es eben; da ſitzt der Knoten.

ENCLUME, *ſ. f.* der Ambos; *it.* ein Werkzeug der Schieferdecker, den Schiefer damit zu ſpalten; (Anat.) der Ambos; ein kleines Knöchlein an der Trommel des Ohres: battre l'enclume oder ſur l'enclume, auf dem Ambos ſchmieden. *Fig. & prov.* être entre l'enclume & le marteau, von allen Seiten in Gefahr ſeyn; zwiſchen Thür und Angel ſeyn oder ſtecken; il vaut mieux être marteau qu'enclume, es iſt beſſer ſchlagen, als geſchlagen werden; remettre un ouvrage ſur l'enclume, ein Werk noch einmahl, und in einer beſſern Geſtalt bearbeiten.

ENCLUMEAU, *ſ. m.* ein (das) Ambößchen; ein Hand-Ambos.

ENCOCHE, *ſ. f.* der Einſtrich; eine Kerbe in den Riegel gewiſſer Schlöſſer.

ENCOCHEMENT, *ſ. m.* das Einlegen der Senne eines Bogens in die Kerbe.

ENCOCHER, *v. a.* einkerben; eine Kerbe in ein Holz machen; — une flèche, einen Pfeil anſchlagen; die Senne des Bogens in die Kerbe legen.

Encoché, ée, *part. & adj.* in die Kerbe gelegt ꝛc.; (Wap.) wird von einem Pfeil geſagt, darauf ein Bogen liegt.

ENCOCHURE, *ſ. f. T.* diejenige Stelle einer Segelſtange, woran das Ende eines Segels oben angebunden wird.

ENCOFFRER, *v. a.* (meiſt *m p.*) (mit Begierde oder unrechtmäßigerweiſe) in einen Kaſten verſchließen; *it. fig. plaiſ. & burl.* einen ins Gefängniß ſperren; einſperren.

ENCOIGNURE, *ſ. f.* der Winkel, die (inwendige) Ecke in einem Gebäude; *it. qqf.* ein Eckkäſtchen; *it. T.* ein eingezogener Winkel in einem Blumenbeete; fontaine d'encoignure, ein, an der Ecke eines Gebäudes angebrachter Springbrunnen.

ENCOLLAGE, *ſ. m. T.* das Tränken mit Leim.

ENCOLLER, *v. a.* mit Leimwaſſer beſtreichen; mit Leim tränken; *it.* den Leimgrund zum Vergolden legen; *it. T.* die Arme an die Aulerruthe ſchweiſſen; *it.* einem Zeug die Appretur (die Striſe und den Glanz) geben.

ENCOLURE, *ſ. f.* der Hals (die Halsgeſtalt) eines Pferdes; *it. fig. fam.* (v. Perſonen, meiſt *m. p.*) das äußerliche Anſehen; *it. T.* der Hals am Ankerkreuze; *it. qqf.* eine Erdzunge (zwiſchen zwey Meeren.)

ENCOMBRANT, ante, *adj. néol.* (von Waaren) unbehülflich; ſchwer fortzubringen.

ENCOMBRE, *ſ. m. ol.* ſtatt Décombres; *it. ol. fig.* die Hinderniß.

ENCOMBREMENT, *ſ. m.* das Verſperren (Verſchütten) eines Weges ꝛc. durch Schutt; *it.* die daher entſtehende Hemmung des freyen Durchganges; *T. qqf.* die, durch leichte, aber einen groſſen Raum einnehmende Waaren, verurſachte Hinderniß auf einem Schiffe.

ENCOMBRER, *v. a.* einen Weg, Graben, Brunnen ꝛc. verſchütten; mit Schutt anfüllen; *it.* mit Schutt verſperren.

Encombré, ée, *part. & adj.* verſchüttet ꝛc.

ENCOMIASTE, *ſ. m. ol.* ein Lobredner.

ENCOMMENCÉ, ée, *adj.* (jur.) *cor.* angefangen.

ENCONTRE, *ſ. f. ol.* ſtatt aventure, rencontre: à l'Encontre, *adv. & prép. ol.* dagegen; darwider.

ENCOQUER, *v. a. T.* eine Schlinge von Seilwerk, einen eiſernen Ring längs der Segelſtange hinſchieben, um eine Rolle ꝛc. daran zu hängen.

ENCORBELLEMENT, *ſ. m. T.* der Vorſprung; das Vorragen eines Steines oder verſchiedener Steine aus einer Mauer, um etwas zu halten, wie z. B. der Vorſprung eines Kragſteines.

ENCORDER, *v. a. p.uſ.* einen Bogen ꝛc. mit einer Senne verſehen.

ENCORDONNER, *v. a.* mit Stricken umſpannen.

ENCORE, (poet. und *fam.* auch Encor,) *adv.* noch; *it.* von neuem; *it.* ferner; *it.* wenigſtens. Encore que, *conj.* obgleich; obſchon; wirwohl; (*pl.uſ.* quoique.)

ENCORNAIL, *ſ. m. T.* ein (das) Loch oben im Maſt, mit einer Rolle, die Segelſtange, mittelſt eines Setles, daran auf- und abzuziehen.

s'ENCORNAILLER, *v. réſl. ol. & burl.* eine Frau nehmen, auf deren eheliche Treue nicht viel zu bauen iſt, *vulg.* die einem Hörnee aufſetzt.

ENCORNER, *v. a.* mit Horn beſchlagen oder einfaſſen.

ENCORNÉ, *part* ſ. Encorner; *it. adj.* haut encorné, (poet.) mit langen Hörnern; javart encorné, *T.* ein Geſchwür in dem Huf eines Pferdes.

ENCORNETER, *v. a. p.uſ.* in eine papierne Düte thun. s'Encorneter, *v. réſl. p.uſ.* eine Weiberhaube (cornette) aufſetzen.

ENCOUARDIR, *v. a.* feig machen; *v. a.* frig werden.

ENCOULPER, *v. a.* beſchuldigen.

ENCOURAGEMENT, *ſ. m.* die Aufmunterung; Ermunterung; der Antrieb; *it.* die thätige Unterſtützung eines Unternehmens.

ENCOURAGER, *v. a.* Muth machen; Muth zuſprechen; aufmuntern; *it.* antreiben; anreizen.

ENCOUREMENT, *ſ. m. ol.* die Strafe, worein wir durch unſre Schuld verfallen.

ENCOURIR, *v. a. irr.* quelque choſe, in etwas (z. B. in Strafe) verfallen; ſich etwas zuziehen; in ein Übel gerathen.

ENCOURTINER, *v. a. p.uſ.* mit Vorhängen verſehen. s'Encourtiner, *v. réſl.* die Vorhänge rings um ſich her zuziehen.

ENCOUTURÉ, ÉE, *T.* bordages encouturés l'un ſur l'autre, Schiffsplanken, die mit ihren Enden auf einander überſchießen.

ENCRASSER, *v. a.* ſchmutzig machen; beſchmutzen: laiſſer encraſſer, (*v. n.*) ſchmutzig werden laſſen. s'Encraſſer, *v. réſl.* ſchmutzig werden; *it.* ſich beſchmutzen; *it. fig. fam.* ſich beſchmutzen; ſich durch eine ſchlechte Handlung verächtlich machen; ſich herunterſetzen; *it. qqf.* ſeine guten Manieren, ſein artiges, lebhaftes Weſen (z. B. in der Provinz) verlieren. (vgl. s'enrouiller.)

ENCRE, *ſ. f.* die Tinte oder Dinte; *it.* die Buchdruckerſchwärze, Buchdruckerfarbe; encre de la Chine, die Tuſche; cette encre eſt trop blanche, dieſe Dinte iſt zu blaß; écrire de bonne encre oder de la bonne encre à quelqu'un, *fig. fam.* einem mit guter leſerlicher Dinte ſchreiben; einem nachdrücklich oder mit ſcharfen Worten ſchreiben.

ENCRER, *v. a.* (Buchdr.) die Farbe auftragen; *it. v. n.* die Farbe annehmen.

ENCRIER, *ſ. m.* das Tintenfaß; (Buchdr.) das Farbenbret; der Farbenſtein.

ENCROUÉ, *adj. T.* (von einem Baum) der beym Fällen auf einen andern gefallen iſt, und ſich in deſſen Äſte verwickelt hat.

ENCROUTÉ, ÉE, *adj.* mit Rinde überzogen; hartnäckig.

ENCROÛTER, *v. a. T.* (eine Mauer) mit Kalk bewerfen.

ENCRUCHER, *v. a.* in einen Krug ſchütten.

ENCUIRASSER, *v. a. ol.* einen Küraß anlegen. s'Encuiraſſer, *v. réſl. fig.* (von der Haut, von Leinenzeug, von Metallen) von Schmutz, Staub ꝛc. ganz überzogen werden; ſehr ſchmutzig werden: votre linge eſt trop encuiraſſé, ruer Weißzeug iſt zu ſehr beſchmutzt, es ſtarrt von Schmutz, iſt ganz ſteif vom Schmutz; *vulg.* der Schmutz ſitzt fingerdick darauf.

ENCUIRASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Encuiraſſer; une conſcience encuiraſſée, *p.uſ. fig.* ein mit Sünden beflecktes Gewiſſen.

ENCULASSER, *v. a. T.* die Schwanzſchraube an ein Gewehr einſetzen.

ENCUVEMENT, *ſ. m.* (Gärber) das Beizen der Felle; *it.* das Schütten oder Einweichen in eine Kufe.

ENCUVER, *v. a. T.* in Kufen ſchütten (z. B. die Weintrauben;) *it.* die Felle, oder das Leinenzeug in eine Kufe thun oder einweichen.

ENCYCLOPÉDIE, *ſ. f.* der Umfang oder Inbegriff aller Künſte und Wiſſenſchaften überhaupt; die Encyklopädie.

ENCYCLOPÉDIQUE, *adj. c.* zur Encyklopädie gehörig; encyklopädiſch.

ENDANTE, beſſer ENDENTE, *ſ f T.* die Zuſammenfügung zweyer Breter durch Kämme oder Zähne.

ENDÉCAGONE, *ſ. m. T.* eine eilfeckige Figur.

ENDÉCASYLLABE, *ſ. m. T.* ein eilfſylbiger Vers.

ENDÉMENÉ, ÉE, *adj. ol.* muthwillig; *it.* fürchterlich.

ENDEMENTIERS, *adj. ol.* inzwiſchen; unterdeſſen.

ENDÉMIQUE, *adj. c. T.* (von Krankheiten) einem gewiſſen Volke eigen; in einem Lande einheimiſch.

ENDENTE, ſ. ENDANTE.

ENDENTER, *v. a.* mit Zähnen oder mit einem Kamm mit Zinken, Zacken verſehen, wie z. B. ein Rad, eine Egge ꝛc.

ENDETTER, *v. a.* in Schulden ſetzen oder bringen. s'Endetter, *v. réſl.* in Schulden gerathen; *it.* ſich in Schulden ſtecken.

ENDETTÉ, ÉE, *part & adj.* être endetté par-deſſus la tête, *vulg.* bis über die Ohren in Schulden ſtecken.

ENDÉVER, *v. n. pop.* ſtatt Enrager.

ENDEVÉ, ÉE, *part., adj. & ſ.* ſ. Endéver.

ENDIABLÉ, ÉE, *adj. pop.* teufliſch; verteufelt.

s'ENDIMANCHER, *v. réſl. plaiſ.* (v. gemeinen Leuten) die Sonntagskleider, den Sonntagsſtaat anziehen.

ENDIVE, *ſ. f.* (Gärtn.) die Endivien; *pl.uſ.* chicorée.

ENDOCTRINER, *v. a plaiſ* unterrichten; inſ. einen unterrichten, wie er ſich in einer Sache verhalten ſoll.

ENDOLORI, IE, *adj.* (v. Perſonen) mit Schmerzen behaftet.

ENDOMMAGEMENT, *ſ m. p.uſ.* die Beſchädigung.

ENDOMMAGER, *v. a.* (eine Sache) beſchädigen; ihr Schaden zufügen.

ENDORMEUR, *ſ. m. fig. fam.* ein Schmeichler; un endormeur de mulots oder de couleuvres, *fam.* ein Windbeutel, der durch ſeine Hiſtörchen und Schmeicheleyen die Leute einzuſchläfern weiß.

ENDORMIE, *ſ. f.* das Bilſenkraut: il a mangé de l'endormie, *prov. pop.* er kann ſich nicht ſatt ſchlafen; er iſt nicht zu ermuntern.

ENDORMIR, *v. a. irr.* in den Schlaf bringen; *prop. & fig.* einſchläfern; *it. fig.* d. i. einen nachläßig und ſicher machen; *it.* einem lange Weile verurſachen; *it. qqf.* (ein Glied) einſchläfern, unempfindlich machen; ſ. Engourdir. s'Endormir, *v. réſl.* einſchlafen; *fig.* nachläßig und ſicher werden.

ENDORMI, IE, *part. & adj.* eingeſchlafen ꝛc.; *fig.* (v. Perſonen) ſchläfrig; nachläßig; unthätig: un eſprit endormi, ein ſchläfriger Kopf, ein Dummkopf: la rage endormie, die Schlafſucht der Hunde; eine Art von ſtiller Wuth.

ENDORMISSEMENT, *ſ. m. ol.* die Einſchläferung.

ENDORMISSON, *ſ. f. p.uſ.* das Einſchlafen eines Gliedes.

ENDOSSE, *ſ. f. fam.* die Laſt, Beſchwerde, Mühe bey einer Sache.

ENDOSSEMENT, *ſ. m. T.* das Indoſſement; Indoſſieren; die Indoſſierung; das, was man auf den Rücken eines Wechſels ſchreibt, um denſelben an eine andre Perſon zu übertragen, oder um ihn an die Oedre eines Andern zahlbar zu machen, (end. d'ordre,) oder auch die Zahlung deſſelben zu beſcheinigen, (end d'acquit); *it.* das, was auswendig auf eine Schrift, auf einen Kontrakt ꝛc. geſetzt wird.

ENDOSSER, *v. a.* le harnois, la cuiraſſe, den Harniſch, den Küraß anlegen; endoſſer une lettre de change, einen Wechſelbrief indoſſieren; (ſ. Endoſſement;) — un contrat, einen Kontrakt auswendig überſchreiben. *Fig. fam.* on m'a endoſſé de cette affaire, man hat mir dieſe verdrießliche Sache auf den Hals geſchoben; endoſſer ſa robe de juge, ſeine richterliche Autorität ſehen laſſen.

ENDOSSEUR, *ſ. m.* der Indoſſent; derjenige, welcher ſeinen Nahmen auf einen Wechſelbrief ſchreibt, z. B. zur Überweiſung der Zahlung.

ENDOSSURE, *ſ. f.* Rück-, Auf- Überſchrift.

ENDROIT, *ſ. m.* der Ort; (Platz;) *it.* die Stelle; Gräte; *it.* die Stelle in einem Buch, in einer Rede ꝛc.; *it.* die rechte Seite eines Zeugs: le meilleur endroit d'un chapon, das beſte Stückchen am Kapaunen. *Fig.* ſe montrer, ſe faire voir par ſon bel endroit, ſich von ſeiner guten, von ſeiner vortheilhaften Seite weiſen: prendre quelqu'un par ſon endroit ſenſible, einen auf der empfindlichen Seite angreifen; montrer une choſe par le bel endroit, ein Ding auf der ſchönen Seite weiſen; en mon endroit, (jur.) *p.uſ.* gegen mich; chacun endroit ſoi, (jur.) *p.uſ.* jeder ſeines Orts.

ENDUIRE, *v. a. irr.* (eine Wand, Mauer ꝛc. mit Kalk, Gyps ꝛc.) überwerfen, überſchmieren, überſtreichen, überziehen, bewerfen; tünchen; (ein Schiff mit Theer) beſtreichen; theeren.

ENDUISSON, *ſ. f. p.uſ.* das Überſtreichen, Tünchen mit Kalk ꝛc.

ENDUIT, ITE, *part. & adj.* überſtrichen ꝛc.; *It. ol.* gewohnt; *it. ſ. m. T.* das, womit eine Sache überſtrichen wird; die Tünche; *it.* der Anwurf; die Bewerfung oder ein Überzug der rauhen Mauer mit Kalk oder Gyps; (Mahler) der Anwurf; das Auftragen des zubereiteten Mörtels oder Gypſes auf eine Mauer oder Wand, ehe man al freſco darauf mahlt.

ENDURANT, ANTE, *adj.* geduldig; der (die) viel ertragen kann; meiſt, il eſt peu (oder mal) endurant, er kann nicht viel vertragen; er geräth leicht in Zorn; *vulg.* er iſt kurz angebunden.

ENDURCIR, *v. a.* härter machen; härten; *it. fig.* (das Herz) verhärten, verſtocken. s'Endurcir, *v. réf. prop. & fig.* hart werden; (à quelque choſe,) etwas gewöhnen; *it.* ſich verſtocken; endurcir au travail, zur Arbeit abhärten; il s'eſt endurci à la peine, er iſt der Strapatzen gewohnt; er achtet keine Strapatzen mehr: s'endurcir aux miſères d'autrui, bey Anderer Elend verhärten.

ENDURCI, IE, *part. & adj.* verhärtet; verſtockt ꝛc.

ENDURCISSEMENT, *ſ. m.* nur *fig.* die Verhärtung; Verſtopfung.

ENDURER, *v. a.* leiden; dulden; aushalten; erdulden; ausſtehen; *it.* leiden; geſtatten; zugeben.

ÉNÉIDE, *ſ. f.* das (von Äneas handelnde) Heldengedicht Vlegils; die Äneis, Äneide.

ÉNÉORÈME, *ſ. m. T.* ein Wölkchen im Urin.

ÉNERGIE, *ſ. f.* der Nachdruck; die Kraft eines Wortes, einer Rede, eines Ausdrucks; (auch in Handlungen) die Strebkraft.

ÉNERGIQUE, *adj. c.* nachdrücklich; kräftig.

ÉNERGIQUEMENT, *adv.* auf eine nachdrückliche Art.

ÉNERGUMÈNE, *ſ. m. & f.* (Theol.) eine vom Teufel beſeſſene Perſon.

ÉNERVATION, *ſ. f. T. p.uſ.* die Kraftloſigkeit.

ÉNERVER, *v. a.* entkräften; die Kräfte benehmen; ſchwächen, abmergeln; entnerven; *fig.* (den Muth, den Styl ꝛc.) entkräften, ſchwächen; matt und kraftlos machen; entnerven: énerver un cheval, *T.* einem Pferde zwey unter den Augen befindliche Flächſen abſchneiden, damit es (wie es einige meinen) einen kleinern und leichtern Kopf bekomme.

ENFAGOTER, *v. a. p.uſ.* einpacken; *it.* mit unter die Zahl bringen.

ENFAISSER, *v. a.* in Bündel machen.

ENFAITEAU, *ſ. m. T.* ein Forſtziegel; ſonſt auch Faitière.

ENFAITEMENT, *ſ. m. T.* die bleyerne Verförſtung eines Schieferbaches.

ENFAITER, *v. a. T.* den Forſt eines Daches mit Bley oder Hohlziegeln bedecken; ein Dach verförſten.

ENFANCE, *ſ. f.* die Kindheit; (bis zum zehenten oder zwölften Jahre;) *it.* (auch *plur.*) die Kinderey; ein kindiſches Betragen (enfantillage;) l'enfance du monde, *fig.* die Kindheit der Welt; das erſte Weltalter: tomber en enfance, kindiſch werden.

ENFANT, *ſ. m.* (auch *f.* von Mädchen, z. B. une belle, une jolie enfant,) ein (das) Kind; *it.* enfans, (jur.) *qq.f.* die Kindeskinder und Urenkel; enfant mâle, ein Knäblein; enfant à la mamelle, ein Kind an der Bruſt; ein Säugling: enfant trouvé, ein Findelkind; ein Findling: enfant de chœur, ein Chorknabe; Chorſchüler: enfans d'honneurs, junge Edelleute, die am Hofe zu Pagen auferzogen werden: enfans perdus, *ol.* Soldaten, die den erſten Angriff wagen müßen; *it.* verlorne Schildwachen: enfans de France, ehem. die rechtmäßigen Kinder des K. von Frankreich, und die von den älteſten abſtammende Enkel: il eſt enfant de Paris, er iſt ein Pariſer-Kind; aus Paris gebürtig: c'eſt un bon enfant, une bonne enfant, er iſt ein guter Junge; ſie iſt ein gutes Mädchen: enfans de la balle, des Ballmeiſters Kinder; *it. fig.* Kinder, die ihrer Ältern Profeſſion treiben, und die man daher für geſchickter hält, als andre in ihrem Alter: une femme qui eſt en mal d'enfant, oder en travail d'enfant, eine Frau in Kindesnöthen; faire un enfant, ein Kind gebären; faire un enfant à une fille, ein Mädchen ſchwängern; (*vulg.* engroſſer, ihr ein Kind machen.) *Fig.* les enfans de la lumière & des ténèbres, (Theol.) die Kinder des Lichts und der Finſterniß; die From-

men und die Gottloſen: les trois enfans de la fournaiſe, die 3 Männer im feurigen Ofen; enfant de Bacchus. *fam.* ein Saufbruder; c'eſt l'enfant de ſa mère, er gleicht völlig ſeiner Mutter; er iſt ſeine natürliche Mutter: faire l'enfant, ſich kindiſch (läppiſch) aufführen oder ſtellen; il n'y a plus d'enfant, oder d'enfans, es iſt gar nichts Kindiſches mehr an ihm, (nämlich an dieſem Kinde.) *Prov.* ce n'eſt pas jeu d'enfant, es iſt kein Kinderſpiel damit; die Sache iſt von Wichtigkeit; il en eſt auſſi innocent qu'un enfant qui vient à naître, oder qui eſt à naître, er iſt ſo unſchuldig an der Sache, als ein neugebornes Kind: il a plus de bonheur qu'un enfant légitime, *pop.* er hat mehr Glück als Recht. (ſ. auch Mangeur)

ENFANTEMENT, *ſ. m.* das Gebären; die Geburt: douleurs de l'enfantement, die Geburtsſchmerzen; *it. fig.* die ſaure Bemühung eines Schriftſtellers.

ENFANTER, *v. a. & abſol.* gebären; ein Kind zur Welt bringen; *it. fig.* (v. Schriftſtellern ꝛc.) gebären, ſ. Enfantement; *fig.* enfanter un procès, einen Prozeß verurſachen; c'eſt la montagne qui a enfanté une ſouris, erſt war ein großes Gepraßl von der Sache, und nun iſt ſie zu nichts geworden.

ENFANTILLAGE, *ſ. m.* kindiſche Reden; eine kindiſche Aufführung; ein kindiſches Weſen; die Kinderey.

ENFANTIN, INE, *adj.* kindiſch; dem Alter eines Kindes gemäß.

ENFANTISE, *ſ. f. p.uſ.* ein kindiſches Weſen.

ENFARINER, *v. a.* mit Mehl oder Puder beſtreuen; ſich damit weiß machen. s'Enfariner, *v. réſl.* ſich mit Mehl oder Puder beſtreuen; ſich weiß machen; — d'une opinion &c. *fig. com. plaiſ.* ſich eine Meinung in den Kopf ſetzen; ſ. auch Enfariné.

ENFARINÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Enfariner. *Fig.* il eſt enfariné de la chimie, *com. plaiſ.* er hat hier und da etwas von der Chymie erſchnappt; il eſt venu, la gueule enfarinée, nous dire cela, *pop.* er iſt alberner- oder unbedachtſamerweiſe (oder aus Begierde, ein Trinkgeld zu erjagen) herzugelaufen, um es uns zu ſagen.

ENFER, *ſ. m.* (ſpr. enfère) die Hölle; *it. fig.* d. i. ein Ort, wo einem alles zuwider iſt; *it. qqf.* d. i. die hölliſchen Geiſter: les enfers, der Ort, wohin, nach der Meinung der Heiden, die Seelen der Verſtorbenen kommen; das Reich der Schatten: enfer, (Chym.) ein gewiſſes Deſtilliergefäß, das wie ein Trichter ausſiehet. *Fig.* tiſon d'enfer, ein Höllenbrand; ein verruchter Böſewicht: bouches d'enfer, Feuerſchlünde; *it.* feuerſpeyende Berge; un feu d'enfer, eine ſtarke Kohlenglut; c'étoit un enfer, das war ein verteufelter Lärm.

ENFERMER, *v. a.* einſchließen; verſchließen; *it.* einen einſperren; in das Gefängniß, Tollhaus ꝛc. ſetzen; *it.* umringen; allenthalben umgeben; *it.* in ſich halten; begreifen. s'Enfermer, *v. réſl.* ſich einſchließen ꝛc.; — avec un malade, ſich bey einem Kranken verſchließen; ihn nicht eher verlaſſen, bis er wieder geſund iſt.

ENFERMÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſchloſſen ꝛc.; cela ſent l'enfermé, (*ſ.*) das riecht dumpfig, moderig, (*vulg.* muttig;) maiſon enfermée, ein Haus, das keine freye Lage hat,

ENFERRER, *v. a.* mit einem Degen ꝛc. durchſtechen, durchbohren; enferrer un ſanglier, *T.* ein wild Schwein gegen den Spieß anlaufen laſſen; il s'eſt enferré lui-même dans l'épée de ſon ennemi, *p.uſ.* er iſt ſeinem Feinde in den Degen gelaufen; il ne ſait ce qu'il dit, il s'enferre lui-même, *fig.* er redet wider ſich ſelbſt; er ſchlägt ſich mit ſeinen eigenen Worten; *vulg.* er verſchnappt (verhaut) ſich im Reden.

ENFERRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Enferrer.

ENFEU, *ſ. m.* (in Anjou) ehem. ein Todtengewölbe in der Kirche.

ENFICELER, *v. a.* un chapeau, *T.* eine Schnur um einen Hut machen, damit er enger werde.

ENFIELLER, *v. a.* mit Galler vermiſchen; bitter machen.

ENFIÉVRER, *v. a.* mit dem Fieber anſtecken; *v. n.* das Fieber bekommen.

ENFILADE, *ſ. f.* eine Reihe mehrerer in einer Linie neben einander befindlicher Dinge, inſ. (de chambres) Zimmer; (Bretſpiel) eine Brücke; (Kriegsk.) diejenige Lage eines Ortes, aus welcher man einen Poſten oder ein Werk der Länge nach beſtreichen kann: une longue enfilade de diſcours, *fig.* ein lange dauerndes, langweiliges Geſchwätz.

ENFILEMENT, *ſ. m.* (Schiff.) das Aufwinden.

ENFILER, *v. a.* einfädeln; *it.* aufreihen; anreihen; in eine Schnur ꝛc. einfaſſen, z. B. Perlen; (Kriegsk.) nach der Länge beſtreichen; (Lichterz.) die Dachte an dünne Stöcke oder an den Lichtſpieß hängen; (Bretſpiel) durch eine Brücke dem Andern das Bret zubinden. s'Enfiler, *v. réſl.* ſich ſelbſt ſpießen; ſelbſt in ſeines Gegners Degen rennen; *it. fig.* ſich in einen ſchlimmen Handel einlaſſen; *it. T.* ſein Spiel ſelbſt ſperren, (ſ. Enfiler.) *Fig. & prov.* enfiler un chemin, einen Weg einſchlagen, (und darauf gerade fortgehen;) le vent enfile les rues, der Wind durchſtreicht die Gaſſen; j'ai enfilé trois perdrix d'un ſeul coup, *T.* ich habe 3 Rebhühner auf einmahl herunter geſchoſſen; enfiler un diſcours, ein langweiliges Geſpräch anfangen, auf die Bahn bringen; enfiler le degré, *fam.* (die Treppe hinunterſteigen und) entwiſchen; je ne ſuis pas venu ici pour enfiler des perles, ich bin nicht für die lange Weile hiebergekommen; enfiler la venelle, *pop.* davon laufen; *vulg.* das Haſenpanier ergreifen.

ENFILÉ, ÉE, *part & adj.* eingefädelt; aufgereihet ꝛc.; (Mathem.) von Körpern, durch welche eine gerade Linie gehet, oder in Gedanken gezogen wird; (Wap.) aufgeſteckt, aufgeſpießt; future enfilée, (Chirurg.) die Haſenſchart-Nath.

ENFILEUR, *ſ. m. fig. fam.* de perles, ein Prahler; Aufſchneider.

ENFILURE, *ſ. m.* de diſcours, *p uſ.* der vernünftige Zuſammenhang einer Rede.

ENFIN, *adv.* endlich; zuletzt; *it.* kurz zu ſagen; mit einem Wort.

ENFLAMMER, *v. a.* (meiſt *réſl. & paſſ.*) anzünden; entzünden; in Brand ſtecken; in Brand oder Flammen ſetzen; *prop. & fig* entzünden; erhitzen; entflammen; erregen; reizen. s'Enflammer, *v. réſl. prop. & fig.* ſich entzünden; in Brand gerathen: ſes yeux enflamment tous les cœurs, ihre Augen ſetzen alle Herzen in Flammen; ſa colère s'enflamma, il s'enflamma de colère, ſein Zorn entbrannte; er entbrannte vor Zorn.

ENFLAMMÉ, ÉE, *part. & adj.* entzündet; entbrannt ꝛc.; (v. Kugeln) glühend: des yeux enflammés de colère, Augen, die vor Zorn funkeln.

ENFLÉCHURES,

ENFLÉCHURES, *ſ. f. pl. T.* die Webelinge, Webeleinen (am Maſte, die ſtatt der Leiterſproſſen dienen.)

ENFLEMENT, *ſ. m.* das Aufblaſen; Aufblähen; Geſchwellen; *it.* das Anlaufen, Aufſchwellen des Waſſers ꝛc.

ENFLER, *v. a.* aufblaſen; *it.* aufſchwellen; aufſchwellen machen; auftreiben; *it. fig.* (ſtatt augmenter,) ſchwellen; vergrößern, z. B. den Muth, die Hoffnung ꝛc.; *it.* (énorgueillir) aufblaſen; aufblähen; ſtolz, hochmüthig, eitel machen; *it* enfler, *v. n.* & s'enfler, *v. réfl.* ſchwellen; aufſchwellen; (v. einem Fluß ꝛc.) aufſchwellen; anlaufen; wachſen; *it. fig.* ſchwellen; größer werden; *it.* ſich vor Hochmuth aufblaſen; aufgeblaſen werden; ſich blähen; übermüthig werden: cette viande enfle, dieſes iſt eine blähende Speiſe. *Fig.* enfler ſon ſtyle, ſchwülſtig ſchreiben: enfler la doſe, die Doſis zu ſtark machen; enfler la dépenſe d'un compte, bey Berechnung der Ausgaben falſche Poſten anführen, um nur zur Bilanz zu kommen.

ENFLÉ, ÉE, *part.* & *adj.* aufgeblaſen; geſchwollen ꝛc.; *it.* waſſerſüchtig: il eſt enflé d'orgueil, *fig.* er ſtrotzt vor Hochmuth.

ENFLEURER, ENFLEURONNER, *v. a.* mit Blumen beſtecken.

ENFLEURIR, *v. a.* mit Blumen füllen.

ENFLURE, *ſ. f.* eine Geſchwulſt; *it.* enflures, *plur. T.* die Beulen auf dem Kopf der Rehböcke, wenn ſie die Gewichte anfangen abzuſetzen. *Fig.* enflure du ſtyle, die Schwulſt der Schreibart; — du cœur, die Aufgeblaſenheit des Herzens; ein hoher Grad des Stolzes, des Hochmuthes.

ENFOLÂTRÉ, ÉE, *p. uſ.* thöricht von etwas oder von jemanden eingenommen.

ENFONÇAGE, *ſ. m. T.* das Zuſchlagen der Fäſſer, worin Kaufmannswaaren gepackt ſind.

ENFONCEMENT, *ſ. m.* das Einſchlagen, Einbrechen, Einſtoßen; *it. fig.* das Einbrechen, Eindringen in die feindlichen Truppen; (Bauk.) die Tiefe des Fundaments; *it.* die Einſenkung der Grundmauer in die Erde; *it.* der hinterſte Winkel in einem Gebäude oder Zimmer; *it. T.* die Vertiefung, der Hintergrund eines Gemähldes, Proſpektes, Thales ꝛc.; *it.* die, mitten in den Falten befindliche, dunkle Orte ohne Wiederſchein.

ENFONCER, *v. a.* tief hineinſchlagen; einſtoßen, -treiben, -drücken ꝛc.; ſtechen, ſtoßen, z. B. den Degen in das Herz; *it.* verſenken, ſenken, z. B. in das Waſſer ꝛc.; *it.* einſchlagen; einſtoßen; eintreten ꝛc. und zerbrechen; *it. v. n.* ſinken; verſinken; zu Grunde gehen. s'Enfoncer, *v. réfl.* tief hineingehen, hineindringen; *fig.* s enfoncer dans quelque choſe, ſich in etwas vertiefen; ſich weit in etwas einlaſſen, z. B. ins Studieren, Spielen ꝛc.; s'enfoncer dans les voluptés, ſich den Wollüſten ergeben; liederlich werden; enfoncer un tonneau, *T.* die Böden in ein Faß einſetzen; (ſo auch la futaille;) — un plat, une aſſiette, *T.* eine Schüſſel, einen Teller tiefer machen, oder ausdrehen; — un bataillon &c., in ein Bataillon einbrechen, und es trennen; le vaiſſeau enfonça, das Schiff gieng zu Grunde.

ENFONCÉ, ÉE, *part.* & *adj.* tief hineingeſchlagen; vertieft; verſenkt ꝛc.: avoir les yeux enfoncés, die Augen tief im Kopf liegen haben; eingefallene, hohle Augen haben; avoir l'eſprit enfoncé dans la matière, *iron.* zu Sachen, die Scharfſinn erfordern, nicht aufgelegt ſeyn; nicht viel begreifen können; (von einem plumpen Menſchen) die Seele in das Fleiſch gewachſen haben.

ENFONCEUR, *ſ. m* enfonceur de portes ouvertes, *prov. fam.* ein Großprahler; *it.* einer, der aus leichten Sachen, die er gethan hat, viel Aufhebens macht.

ENFONÇURE, *ſ. f. T.* die Breter eines Faßbodens; die Bodenſtücke, Bodenhölzer; *it.* die Vertiefung; *it.* die Grube oder Tiefe in etwas; (Chir.) die niedergedrückten Theile einer geſplitterten Hirnſchale: il y a des enfonçures dans le pavé, das Pflaſter hat Gruben bekommen, (iſt ausgefahren oder ausgetreten.)

ENFONDRER, ſ. EFFONDRER.

ENFORCIR, *v. a.* (v. Sachen) verſtärken; ſtärker, dicker machen; (von Thieren) dicker machen; *it. v. n.* u. s'enforcir, *v. réfl.* (v. Perſonen, Thieren u. Sachen) ſtärker werden; an Kräften zunehmen.

ENFORMER, *v. a. T.* über die Form ſchlagen.

ENFOUIR, *v. a.* (in die Erde) vergraben, verſcharren; enfouir ſon talent, *fig.* ſeine Gaben, ſein Pfund vergraben.

ENFOUISSEMENT, *ſ. m. p. uſ.* die Vergrabung in die Erde.

ENFOURCHEMENS, *ſ. m. pl. T.* die erſte Widerlage der Bögen an einem Kreuzgewölbe; diejenige Orte, wo die Bögen anfangen auseinander zu gehen.

ENFOURCHER, *v. n. fam.* ſo zu Pferde ſitzen, daß ein Bein zur Rechten, das andre zur Linken herab hänget, *vulg.* rittlings: cette femme enfourche un cheval comme un homme, dieſes Frauenzimmer ſitzet wie ein Mannsbild zu Pferde.

ENFOURCHÉ, ÉE, *part.* ſ. Enfourcher; *it. adj.* gabelförmig; zweyzinkig.

ENFOURCHIE, *adj. f. T.* tête enfourchie, ein Hirſchgeweih, deſſen Stangen an den oberſten Enden wie eine Gabel zugehen.

ENFOURCHURE, *ſ. f. T.* ein Hirſchgeweih, das am Ende nur zwey Zacken hat; ein (das) Gabelgehörn.

ENFOURNER, *v. a.* in den Ofen ſchießen oder ſchieben; einſchießen: il n'y a qu'à bien enfourner d'abord, *prov.* wohl angefangen iſt bald gethan; ſ. auch Cornu.

ENFRAYURE, *ſ. f.* Kartätſchenflocken.

ENFREINDRE, *v. a. irr.* une loi, un traité &c., ein Geſetz, einen Traktat ꝛc. brechen, übertreten, verletzen; demſelben zuwider handeln.

ENFROQUER, *v. a. iron.* & *mépr.* einen ins Kloſter ſtecken; zum Mönche machen. s'Enfroquer, *v. réfl.* ein Mönch werden.

s'ENFUIR, *v. réfl. irr.* entfliehen; davon laufen; entlaufen; entweichen; *vulg.* durchgehen; *it.* (von flüſſigen Dingen) auslaufen; *it.* (auch von dem Gefäße ſelbſt) überlaufen: ce n'eſt pas par-là que le pot s'enfuit. *prov.* da iſt eben nicht der Fleck, wo der Topf rinnt; dies iſt eben der Fehler nicht an der Sache; *vulg.* hier hapert es nicht.

ENFUMEMENT, *ſ. m. p. uſ.* die Beräucherung; *it.* die Düngung mit Miſt.

ENFUMER, *v. a.* räuchern; einräuchern; durchräuchern; durch Rauch ſchwarz machen; *it.* mit Rauch plagen; *it.* mit Miſt (fumier) düngen; *T.* enfumer les renards, die Füchſe durch Rauch aus ihren Löchern treiben; den Fuchs dämpfen; — des verres de lunettes, Brillengläſer ſchwarz anlaufen laſſen; — des mouches à miel, die Bienen durch Rauch aus den Löchern treiben.

ENFUMÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeräuchert ꝛc.; tableaux enfumés, eingeräucherte oder räucherige Gemählde, die man entweder mit Fleiß räucherig gemacht hat, um ihnen ein altes Anſehen zu geben, oder die durch die Länge der Zeit ſchwarz geworden ſind.

ENFUTAILLER, *v. a. T.* in Fäſſer packen.

ENGAGEANT, *ſ. m.* eine Bandſchleife der Frauenzimmer, vorne an der Bruſt.

ENGAGEANT, ANTE, *adj.* einnehmend; verbindlich; reizend; verführeriſch, (im guten Verſtande.)

ENGAGEANTES, *ſ. f. pl.* geſtickte, oder mit Spitzen gezierte Weiberärmel.

ENGAGEMENT, *ſ. m.* die Verpfändung; *it.* das Pfand ſelbſt; das verpfändete Gut; *it. fig.* die Verbindlichkeit, die man ſich durch ein Verſprechen auflegt; das Verſprechen, wodurch man ſich zu etwas verbindlich macht; die Verpfändung, z. B. ſeiner Ehre; das Verſprechen oder die Zuſage bey Verluſt ſeiner Ehre; *it.* die Verbindung, worin man mit jemanden ſteht, und die daraus entſpringende Verpflichtung; auch, eine Liebesverbindung; *it.* die Anwerbung eines Soldaten; *it.* die dabey geſchloſſene Kapitulation deſſelben; *it.* das Handgeld; *it.* das Handgemenge mit einem Feinde; das Treffen; (Fechtk.) das Binden der Klinge des Gegners; — de deux chambres, *T.* ein unbequemer Zuſammenhang zweyer an einander ſtoßender Zimmer; poſſéder un bien par engagement, ein Gut zum Unterpfand inne haben; entrer dans un engagement, eine Verbindung eingehen; je n'avois pas d'engagement à parler, ich wurde nicht zum Reden aufgefordert; man gab mir keinen Anlaß zum Sprechen: les engagemens du monde ſont puiſſans, die Welt hat mächtige Reize für uns; un engagement entier, ein Haupttreffen.

ENGAGER, *v. a.* verpfänden; verſetzen; zum Pfande geben oder ſetzen, z. B. Möbeln; *it.* hypothezieren; zur Sicherheit verſchreiben, z. B. liegende Gründe; *it.* (à quelque choſe) zu etwas bewegen; (ohne Gewalt) nöthigen; verbinden; vermögen; veranlaſſen; Veranlaſſung geben; *it.* (dans quelque choſe) in etwas verwickeln, verwirren; engager ſa parole, ſein Wort von ſich geben; — ſon honneur, ſeine Ehre verpfänden, zum Pfande ſetzen; — ſa foi, bey Treue und Glauben verſprechen; — ſon cœur, ſein Herz verſchenken; — le combat, den Feind nöthigen, ſich in ein Treffen einzulaſſen; zum Treffen Anlaß geben; — un ſoldat, einen Soldaten anwerben; — le fer, (Fechtk.) die Klinge ſeines Gegners binden; — la poitrine, die Bruſt beſchweren. s'Engager, *v. réfl.* (à quelque choſe) ſich zu etwas anheiſchig oder verbindlich machen; *it.* ſich (um den Lohn) verdingen; (von Soldaten) ſich anwerben laſſen; Dienſte nehmen; *it.* Schulden machen; ſich in Schulden ſtecken; *it.* ſich verwickeln; in etwas hängen bleiben, (s'embarraſſer, s'empêtrer;) (v. Schlüſſeln) ſich verdrehen, (dans la ſerrure,) im Schloſſe ſtecken bleiben; s'engager pour quelqu'un, ſich für jemand verbürgen; Bürge für jemand werden; — dans quelque affaire, *fig.* ſich in eine Sache verwickeln; ſich (unvorſichtigerweiſe) in eine Sache oder (avec quelqu'un) mit einem einlaſſen; — dans un bois &c., ſich zu weit in einen Wald ꝛc. hinein begeben oder wagen; ſa poitrine s'engage, ſeine Bruſt füllt ſich mit Waſſer, Schleim ꝛc. an, ſo daß ihm das Athemholen ſchwer wird.

ENGAGÉ, ÉE, *part. & adj.* verpfändet ꝛc.; verſprochen ꝛc.; ſ. die Bedeutungen von engager u. s'engager: un nouvel engagé, ein neuangeworbener Soldat; ein Rekrut: un engagé, (Schiff.) einer, welchen der Schiffskapitän unentgeltlich mitnimmt, unter der Bedingung, daß er dafür, wenn er an das Land geſetzt wird, einige Jahre demjenigen umſonſt diene, an welchen er verhandelt wird.

ENGAGISTE, *ſ. m.* der Pfandinhaber.

ENGAGNE, *ſ. f. ol.* der Betrug.

ENGAÎNER, *v. a.* in die Schelde ſtecken.

ENGALLAGE, *ſ. m. T.* das Färben oder Zubereiten eines Zeuges mit Galläpfeln, damit er die Farbe annehme.

ENGALLER, *v. a. T.* mit Galläpfeln färben oder zubereiten. ſ. Engallage.

ENGARANT, *ſ. m.* (in der Seeſprache) ein Seil zum Aus- und Einladen.

ENGARDER, *v. n. ol.* verhindern; s'engarder, ſich hüten.

ENGASTRIMANDRE oder ENGASTROMANTE, *ſ. m. & f.* ein (ſogenannter) Bauchredner; eine Bauchrednerinn; eine Perſon, die mit verſchloſſenem Munde redet; (auch gaſtriloque u. ventriloque.)

ENGAVER, *v. a.* pfroſen.

ENGEANCE, *ſ. f.* (von einigen Hausthieren; inſ. aber vom Geflügel,) die Art; (die Brut;) *fig. inf.* (v. Menſchen) die Brut; une engeance de vipères, ein (das) Otterngezücht.

s'ENGELER, *v. réſl. p. uſ.* ſich die Hände oder Füße erfrieren.

ENGELURE, *ſ. f.* eine Froſtbeule; eine Geſchwulſt vom Froſt an Händen und Füßen.

ENGENDRER, *v. a.* (v. Thieren, und im Lehrſtyl v. Menſchen, inſ. vom Manne) zeugen; erzeugen; ſeines Gleichen hervorbringen; *it. fig.* erzeugen; (gebären;) verurſachen; hervorbringen; veranlaſſen; nach ſich ziehen. s'Engendrer, *v. réſl.* erzeugt werden; ſich erzeugen; entſtehen: il n'engendre point mélancolie, *prov.* ſ. Mélancolie.

ENGENDRÉ, ÉE, *part. & adj.* gezeugt ꝛc.; il eſt bien engendré, *iron.* er hat einen ſaubern Schwiegerſohn.

ENGÎNER, *v. a. ol. m. p.* ſtatt embarraſſer, charger, empêtrer: ce lit eſt tout engé de punaiſes, dieſes Bett ſteckt ganz voll Wanzen; il m'a voulu enger du plus ſot valet du monde, er hat mir den allerdummſten Kerl von der Welt zum Bedienten anhängen wollen.

ENGERBER, *v. a. T.* in Garben binden; die Garben aufeinander ſchichten; *it.* Fäſſer ꝛc. auf einander legen, aufſtapeln.

ENGERBÉ, ÉE, *part. & adj.* in Garben gebunden; aufgeſtapelt ꝛc.

ENGIN, *ſ. m. T.* eine Winde, ſchwere Laſten damit in die Höhr zu heben; die Hebewinde; das Hebezeug; *it.* ein jedes Werkzeug; *it.* der Schwengel, die Rückwelle; eine Maſchine auf zwey Rädern, mit welcher die Windmühle gezogen wird; *it.* eine Schiffswinde; (Nadler) das Richtholz; *it.* engins, die Netze und andres Geräthe zur Fiſcherey und zum Vogelfange; *it.* Mühlen und andre Maſchinen zum Zuckermahlen; *it.* engin, *fam.* jedes Werkzeug, das den Dienſt nicht thut, den es thun ſoll; *it. pop.* das männliche Glied; *it. ol.* die Liſt, Argliſt; engins de guerre, *ol.* allerley Kriegsmaſchinen; quel engin

me donnez-vous là? oder voilà un engin à prendre mouches! was ſoll ich mit dieſem Ding (oder Zeug) anfangen? damit läßt ſich nichts ausrichten; ni fraude ni mal-engin, *ol.* weder Betrug noch Liſt; mieux vaut engin que force, *prov.* Liſt geht über Gewalt.

ENGLANTÉ, *adj. m.* (Bay.) mit einer Eiche verſehen, deren Eicheln von andrer Farbe ſind, als der Baum und die Blätter.

ENGLOBER, *v. a. ol.* kugelrund machen; *anj.* verſchiedene Sachen in Eins zuſammen ziehen, oder fügen; mit einander vereinigen.

ENGLOUTIR, *v. a.* verſchlingen; verſchlucken; hinabſchlucken; ganz hinunterſchlucken; *fig.* verſchlingen; (ſein Vermögen) durchbringen, verſaufen, *vulg.* durch die Gurgel jagen ꝛc.; *it.* mit einem üblen Geruch, der einem (gleichſam) den Athem benimmt, anſtecken.

ENGLOUTI, IE, *part. & adj.* verſchlungen ꝛc.

ENGLUER, *v. a.* mit Vogelleim beſtreichen; ſe laiſſer engluer oder s'engluer, ſich auf der Leimruthe fangen laſſen; an der Leimruthe kleben bleiben; *fig. fam.* ſich in eine ſchlimme Sache, in eine Buhlſchaft ꝛc. einlaſſen.

ENGOLFER, *v. a.* in einen Abgrund werfen.

ENGONCER, *v. a.* cet habit vous engonce trop, dieß Kleid geht Ihnen zu hoch am Hals hinauf; es macht Ihnen einen allzukurzen Hals.

ENGONCÉ, ÉE, *part. & adj.* habit engoncé, ein Kleid, das keinen guten Schnitt um den Hals hat; il a la taille toute engoncée dans cet habit, er hat keine gute Taille in dieſem Kleide; ſ. Engoncer.

ENGORGEMENT, *ſ. m* die Verſchleimung, Verſtopfung einer Röhre, Ader ꝛc.

ENGORGER, *v. a.* verſtopfen; verſchleimen; den freyen Durchgang oder Abfluß des Waſſers oder andrer Feuchtigkeiten hindern. s'Engorger, *v. réſl.* ſich verſtopfen ꝛc.; verſtopft ꝛc. werden. *Fig* s'engorger de viandes, *fam.* ſich mit Speiſen vollpfropfen oder ſtopfen; *vulg.* ſich überfreſſen; la fumée s'engorge, der Rauch ſchlägt zurück, will nicht zum Schoenſteine hinaus.

ENGORGÉ, ÉE, *part. & adj.* verſtopft; verſchleimt; verſchlämmt ꝛc.; (v. Mühlen) wenn das Waſſer ſo hoch iſt, daß die Mühlräder ſich nicht herumdrehen können; (v. den Beinen der Pferde) die, wegen verſtopfter Adern, angelaufen und dick ſind.

ENGOUEMENT, *ſ. m.* das Würgen im Halſe (eigentlich in der Kehle oder im Schlunde,) wenn man zu große Biſſen ungekaut oder zu gierig hinuntergeſchluckt hat; *it. fig.* eine übertriebene Vorliebe für eine Perſon oder Sache.

ENGOUER, *v. a.* (würgen,) in der Kehle ſtecken bleiben; die Kehle, den Schlund verſtopfen; (ſ. Engouement;) être engoué oder s'engouer de quelqu'un, oder de quelque chose, *fig.* von einer Perſon oder Sache gänzlich eingenommen ſeyn. s'Engouer, *v. réſl* ſich überſchlucken; *it. fig.* im Reden nicht fortkommen können, weil man zu viel auf einmahl herausbringen will; *vulg.* ſich überhaſpeln; ſich überſtrudeln.

s'ENGOUFFRER, *v. réſl.* (vom Winde, wenn er in einem Raume gleichſam eingeſperrt iſt,) ſich verfangen, z. B. in einem Kamine ꝛc.; (von Flüſſen und andern Gewäſſern) ſich in einem Abgrunde verlieren.

ENGOUFFRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Engouffrer.

ENGOULER, *v. a. pop.* jählings verſchlucken; verſchlingen.

ENGOULÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Engouler; (Bay.) wird von Figuren geſagt, deren Enden in den Rachen eines Thieres gehen.

ENGOURDIR, *v. a.* (ein Glied) erſtarren machen, ſtarr (und ſteif) machen; (auf eine kurze Zeit) fühllos (todt, taub) machen; lähmen; (v. Pflanzen, Giften ꝛc.) betäuben; dumm und ſchläfrig machen; *it. fig.* (den Muth, Geiſt ꝛc.) einſchläfern; träge machen. s'Engourdir, *v. réſl.* erſtarren; ſtarr, taub, fühllos werden ꝛc.; *it. fig.* erſchlaffen; träge und ſchlaff werden ꝛc.

ENGOURDI, IE, *part. & adj.* erſtarrt ꝛc.; *fig.* träg, ſchläfrig ꝛc.

ENGOURDISSEMENT, *ſ. m.* das Erſtarren, die Erſtarrung, das Einſchlafen der Glieder; *it. fig.* die Trägheit, Schläfrigkeit des Geiſtes.

ENGRAIS, *ſ. m.* die Maſtung, das Mäſten, die Maſt der Thiere; *it.* der Maſtſtall; *it.* der Dung; Dünger; die Düngung der Felder: bœuf d'engrais, ein Maſtochs; mettre des chapons à l'engrais, Kapaunen fett machen, (mäſten, ſtopfen;) mettre des bœufs à l'engrais, Ochſen in die Maſtung thun; ſie mäſten.

ENGRAISSEMENT, *ſ. m.* die Düngung, das Düngen der Erde; (Zimmerm.) die veſte Einfügung der Zapfen in ihre Löcher.

ENGRAISSER, *v. a.* mäſten; fett machen; (ſtopfen;) ſ. Engrais; *it.* (die Erde) düngen; *it.* mit Fett beſchmutzen; ſchmutzig (ſchmierig) machen; *it. v. n.* fett werden; an Fleiſch und Fett zunehmen, (auch von Menſchen.) s'Engraiſſer, *v. réſl.* (v. Thieren und Menſchen) dick und fett werden; fetter werden; zunehmen; *it. fig. fam.* fett werden; ſich mäſten; ſich bereichern; *it.* ſchmutzen; den Schmutz annehmen; ſchmutzig werden; (vom Wein) dick, ſchwer, fettricht werden. *Prov.* l'œil du maître engraiſſe le cheval, des Herrn Auge dünget den Acker; il engraiſſe de mal, er wird, wenn es ihm noch ſo übel gehet, oder, bey allem Mangel, doch fett.

ENGRAISSÉ, ÉE, *part. & adj.* gemäſtet ꝛc.

ENGRANGER, *v. a* (das Getreide) in die Scheune bringen, und daſelbſt verwahren.

ENGRAVER, *v a. T.* (ein Schiff) auf den Sand treiben oder ſetzen, (v. graver;) *it. ol.* oder *cor.* ſtatt graver, ins Gedächtniß prägen.

ENGRAVÉ, ÉE, *part. & adj.* auf den Sand geſetzt ꝛc.

s'ENGRÉGER, *v. réſl. ol.* ärger, ſchlimmer werden.

ENGRÊLER, *v. a.* (Bay.) mit kleinen rundligen Zäckchen ꝛc. am Rande zieren.

ENGRÊLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Engrêler.

ENGRÊLURE, *ſ. f.* rundlige Zierathen, z. B. Zäckchen am obern Rande der Spitzen; (Bay.) ein ſpitzenförmiger ſchmahler Saum oder Rand.

ENGRENAGE, *ſ. m. T.* die Richtung verſchiedener Räder, mittelſt welcher ſie in einander greifen.

ENGRENER, *v. a.* meiſt *abſol* (das Getreide in der Mühle) aufſchütten; *it. T.* mit Korn, mit hartem Futter füttern; *fig. fam.* (bien ou mal) gut (vernünftig) oder ſchlecht anfangen; einleiten; *it.* Engrener, *v. n.* und s'Egrener, *v. réc. T.* eingreifen; in einander eingreifen; ſ. Engrenage: engrener la pompe, (Schiff.) die Pumpe anziehen, um

das übrige Waſſer vollends aus dem Schiffe zu pumpen.

ENGRENURE, *ſ. f.* der Eingriff; die Tiefe eines Rades, wo die Zähne eines andern eingreifen.

ENGRIÈGEMENT, *ſ. m. ol.* ein zugefügter Schaden; ein angethanes Unrecht.

ENGRIÈTÉ, *ſ. f. al.* die Eiferſucht, der Neid.

ENGROSSER, *v. a. pop.* ſchwängern; (rendre une femme enceinte.)

ENGROSSIR, *v. a. & n. p. uſ.* dicker machen; dicker werden.

s'ENGRUMELER, *v. réſl.* gerinnen, (inſ. vom Blut, und von der Milch in den Brüſten.)

ENGRUMELÉ, ÉE, *part. & adj.* geronnen ꝛc.

ENGUENILLÉ, ÉE, *adj. fam.* in Lumpen gekleidet.

ENGUICHÉ, ÉE, *adj.* (Bay.) mit einem Mundſtück von andrer Farbe verſehen.

ENGUICHURE, *ſ. f. T.* der Riemen, das Jägerhorn daran zu tragen.

ENGYSCOPE, *ſ. m. T.* ein (das) Vergrößerungsglas.

ENHAILLONNÉ, ÉE, *adj.* zerlumpt.

ENHARDIR, *v. a.* beherzt, muthig, kühn machen. s'Enhardir, *v. réſl.* ſich erkühnen.

ENHARMONIQUE, *adj. c. T.* le genre enharmonique, die enharmoniſche Tonreihe der alten Griechen, worin ſehr ſchwere Griffe, und Auflöſungen harter Töne vorkamen.

ENHARNACHEMENT, *ſ. m. p. uſ.* das Anſchirren; *it.* das Satteln und Zäumen.

ENHARNACHER, *v. a.* einem Pferde Sattel und Zeug auflegen; es ſatteln, *it.* es anſchirren; *it. fig.* ſ. Enharnaché.

ENHARNACHÉ, ÉE, *part. & adj.* geſattelt; angeſchirrt; *it. fig.* wunderlich gekleidet; der (die) in einem ſonderbaren Aufzug erſcheinet.

ENHAYER, *v. a. T.* (beſſer mettre en haie,) die Ziegel in Reihen ſetzen.

ENHAYEUR, *ſ. m.* (Ziegler) der Reihenſetzer.

ENHAZÉ, ÉE, *adj. al.* der (die) ſich zur Unzeit ſehr geſchäftig und eilfertig anſtellt.

ENHENDÉ, ÉE, *adj.* (Bay.) wird von einem Kreuz geſagt, das an den Enden doppelt auswärts gekrümt und mit Lanzenſpitzen verſehen iſt.

ENHUEDÉ, *adj. ol.* wird von Thieren geſagt, deren Vorderbeine mit einem Stricke zuſammengebunden ſind; (vgl. entravé)

ENHUILÉ, ÉE, *adj. abuſ.* der die letzte Ölung empfangen hat.

ENHUILER, *cor.* ſtatt Huiler.

ENJABLER, *v. a.* (Böttcher) gargeln; den Boden eines hölzernen Gefäßes einfalzen.

ENJALER, ſ. Enjauler.

ENJALOUSER, *v. a.* eiferſüchtig machen.

ENJALOUSIR, *v. n.* eiferſüchtig ſeyn, oder werden.

ENJAMBÉE, *ſ. f.* der Schritt, den man über einen gewiſſen Raum macht; das Hinüberſchreiten; *it.* dieſer Raum ſelbſt.

ENJAMBEMENT, *ſ. m.* (Poeſ.) das Überſchreiten; die Verziehung des Sinnes eines Verſes in den folgenden Vers hinein.

ENJAMBER, *v. n* überſchreiten; hinüberſchreiten; einen (weiten) Schritt (über etwas, par deſſus quelque choſe) machen; *it.* große oder lange Schritte machen; *it. fig.* (ſur quelque choſe) über etwas hinausgehen, herausſtehen, hervorragen; (Poeſ.) überſchreiten, ſ. Enjambement; *it.* (ſur le droit de quelqu'un &c.) Eingriffe in jemandes Recht ode Beſitzungen thun; ſich etwas mit Unrecht anmaßen, ſ. Uſurper, Empiéter; *it.* Enjamber, *qqf. v. a.* quelque choſe, über etwas ſchreiten; z. B. enjamber deux degrés à la fois, im Hinauf- oder Hinuntergehen einer Treppe, zwey Stufen auf einmahl nehmen; il a enjambé cela ſur nous, *fig.* dieſes hat er ſich von unſerm Grund und Boden zugreignet.

ENJAMBÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Enjamber; il eſt haut enjambé, er iſt hochbeinig.

ENJAVELER, *v. a. T.* das in Schwaden geſchnittene Getreide in Häuflein legen, um Garben daraus zu machen.

ENJAULER, ENJALER, *v. a.* l'ancre, *T.* den Anker mit einem Ankerſtocke verſehen.

ENJEU, *ſ. m.* der Einſatz im Spiel; je garderai les enjeux, ich will auf das Einſetzen Acht geben.

ÉNIGMATIQUE, *adj. c.* räthſelhaft; dunkel.

ÉNIGMATIQUEMENT, *adv.* auf eine räthſelhafte, dunkle Art.

ÉNIGME, *ſ. f.* das Räthſel; *it. fig.* d. i. eine dunkle, unbegreifliche oder unverſtändliche Sache; donner, propoſer, deviner une énigme, ein Räthſel aufgeben, errathen.

ENJOINDRE, *v. a. irr.* einſchärfen; ſcharf oder ausdrücklich anbefehlen; (ſcharf einbinden.)

ENJOINT, OINTE, *part. & adj.* eingeſchärft; anbefohlen ꝛc.

ENJOINTÉ, ÉE, *adj.* (Fallen,) court-enjointé, kurzbeinig.

ENJÔLER, *v. a. fam.* durch ſchmeichelhafte Worte anlocken, an ſich locken, hintergehen, betriegen.

ENJÔLÉ, ÉE, *part. & adj.* angelockt ꝛc.

ENJOLEUR, *ſ. m. fam.* ein Schmeichler, *vulg.* Fuchsſchwänzer; *it.* ein feiner Betrieger.

ENJOLIVEMENT, *ſ. m.* die Auszierung; Verſchönerung; *it.* die Verzierung ſelbſt.

ENJOLIVER, *v. a.* (etwas) verzieren; artig auszieren.

ENJOLIVÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Enjoliver; enjolivé d'or, mit Gold eingelegt oder verziert.

ENJOLIVEUR, *ſ. m.* einer, der etwas auszieret; *it.* einer, der allerley kleine Verzierungen macht.

ENJOLIVURE, *ſ. f.* ſo viel als enjolivement; wird aber nur von kleinen Sachen von geringem Werthe geſagt.

ENJOUEMENT, *ſ. m.* die Luſtigkeit; Fröhlichkeit; Munterkeit; ein aufgeräumtes Weſen; ſ. Enjoué.

ENJOLER, *v. a p. uſ.* luſtig, fröhlich machen.

ENJOUÉ, ÉE, *adj.* luſtig; fröhlich; munter; aufgeräumt; ſcherzhaft; kurzweilig: une gaieté enjouée, eine angenehme Munterkeit.

ÉNIVREMENT, *ſ. m.* (meiſt *fig.*) die Trunkenheit, der Taumel einer Leidenſchaft, z. B. der Liebe, der Freude.

ÉNIVRER, *v. a.* trunken oder betrunken machen; berauſchen; *vulg.* beſaufen; *it.* (durch ſtarken Geruch, durch ſtarke Dünſte) den Kopf einnehmen oder dumm machen; betäuben; *it. fig.* (von Lobeserhebungen, Schmeicheleyen ꝛc.) berauſchen; trunken machen; *it.* bethören; verblenden. s'Enivrer, *v. réſl.* ſich betrinken; ſich berauſchen; ſich einen Rauſch trinken; *it. fig.* ſich ganz von etwas einneh-

men laſſen ꝛc.; s'énivrer d'eſpérance, ſich durch eitle Hoffnung bethören oder verblenden laſſen; s'énivrer de la bonne opinion (qu'on a) de ſoi-même, eine zu gute Meinung von ſich ſelbſt haben; von ſich ſelbſt eingenommen ſeyn.

ÉNIVRÉ, ÉE, *part. & adj.* betrunken ꝛc.

ENKIRIDION, *ſ. m. T.* eine kurze Anleitung zu einer Wiſſenſchaft.

ENKISTÉ, ÉE, *adj.* (Med.) in einer beſondern Haut eingeſchloſſen; pierre enkiſtée, ein Stein in der Blaſe, der mit einer dicken Haut umgeben iſt.

ENLACEMENT, *ſ. m.* (*prop. & fig.*) das Einflechten; Ineinanderflechten; die Verwickelung; Verſtrickung.

ENLACER, *v. a.* in einander flechten oder ſchlingen; (Zimmerm.) einen Zapfen in das Zapfenloch vernageln; enlacer des papiers, Schriften mit einer Schnur zuſammen heften; enlacer un renard, *T.* einen Fuchs im Netz fangen.

ENLAÇURE, *ſ. f. T.* das Zapfenloch.

ENLAIDIR, *v. a.* häßlich machen; entſtellen; verunſtalten; *it. v. n.* häßlich werden.

ENLAIDISSEMENT, *ſ. m p. uſ.* das Häßlichwerden.

ENLARME, *ſ. f. T.* eine große Maſche am Rande eines Fiſcher- oder Vogelgaenes.

ENLARMER, *v. a.* un filet, *T.* große Maſchen von Bindfaden am Rande eines Garnes machen.

ENLÈVEMENT, *ſ. m.* die Entführung einer Perſon; *it.* das gewaltſame oder gerichtliche Wegnehmen; l'enlèvement des Sabines, der ſabiniſche Jungfernraub; — d'Élie, Eliä Himmelfahrt; — d'Enoch, die Hinwegnehmung Henochs; — d'un poſte, d'une garde &c., das Aufheben eines Poſtens, einer Wache, ſo man überrumpelt hat; — d'un baſtion, die Sprengung einer Baſtion durch eine Pulvermine.

ENLEVER, *v. a.* in die Höhe ziehen; mit Gewalt in die Höhe heben; wegführen; wegreißen; fortreißen; mit ſich fortnehmen oder fortreißen ꝛc.; *it.* eine Perſon entführen; gewaltſam weg- oder fortführen; den Händen (des mains) einer andern Perſon entreißen; *it.* ſich des Eigenthums eines Andern gewaltſam bemächtigen; wegtragen; mit Gewalt wegnehmen; (v. Krankheiten ꝛc.) wegraffen; (Flecken) weg- oder herausnehmen; (Waaren) wegkaufen oder aufkaufen; *it. fig.* hinreißen; entzücken; in Verwunderung oder Entzücken ſetzen: enlever un corps, einen Leichnam wegtragen, um ihn zur Erde zu beſtatten; (von Seiten der Obrigkeit) einen todt gefundenen Körper gerichtlich aufheben laſſen; enlever quelqu'un, einen gerichtlich aufheben, in Verhaft nehmen; enlever une garde, eine Wache überrumpeln und gefangen nehmen, (ſ. Enlèvement;) — une place, eine Veſtung durch Sturm wegnehmen; — la meute, *T.* die Kuppelhunde auf die Spur des Hirſches ziehen; cela enlève la paille, *prov.* dieß geht über alles; hiemit iſt aller Zweifel gehoben; hierdurch iſt die ganze Sache entſchieden. s'Enlever, *v. réſl.* (z. B. von der Haut) ſich ablöſen; ſich ſchiefern oder ſchälen; (auch in dieſem Sinne ſtatt s'élever.)

ENLEVÉ, ÉE, *part. & adj.* in die Höhe gehoben ꝛc. ſ. Enlever.

ENLEVEUR, *ſ. m.* Entführer.

ENLEVEURS DE QUARTIER, *ſ. m. pl. T.* Soldaten, welche den Feind in ſeinem Quartiere überfallen, und ihn gefangen nehmen.

ENLEVURE, *ſ. f.* (v. der Haut) ſtatt élevure; *it. T.* das Erhabene im Schnitzwerk.

ENLIER, *v. a. T.* Steine und Zimmerhölzer ſo verbinden, daß nicht Fuge auf Fuge kommt, ſondern daß jedes Stück von zweyen darüber und darunter liegenden Stücken gefaßt wird.

ENLIGNAGÉ, ÉE, *adj. ol.* durch Blutsfreundſchaft oder Verſchwägerung verwandt.

ENLIGNER, *v. a. T.* nach der Schnur ziehen, richten, legen, mauern, arbeiten ꝛc.

ENLISSER, *ol.* ſtatt Liſſer.

ENLOYER, ENLAYER, *v. a. ol.* (jur.) den Eid auftragen.

ENLUMINER, *v. a.* illuminieren; (mit Farben) bemahlen; l'ardeur de la fièvre lui avoit enluminé le viſage, *fig. fam.* ſein Geſicht glühte, (war feuerroth, flammte) von der Fieberhitze.

ENLUMINÉ, ÉE, *part. & adj.* illuminiert ꝛc.

ENLUMINEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* eine Perſon, welche Bilder ꝛc. illuminiert; un enlumineur de jeu de paume, *vulg.* ein ſchlechter Mahler; *vulg.* ein Gurtenmahler.

ENLUMINURE, *ſ. f.* das Illuminieren; die Illuminierkunſt; *it.* die illuminierte Sache ſelbſt.

ENMÉDAILLÉ, ÉE, *adj.* eine Ehrenmünze tragend.

ENNÉAGONE, *ſ. m. T.* ein (das) Neuneck; *it.* eine Veſtung mit 9 Baſtionen.

ENNEIGÉ, ÉE, *adj. ol.* eingeſchneit; mit Schnee überdeckt.

ENNEMI, IE, *ſ. m. & f.* der Feind; die Feindinn; *it. adj.* feindſelig; was einem zuwider iſt; (vom Schickſal, Wind ꝛc.) widrig; ungünſtig; *it.* feindlich; dem Feinde gehörig: l'eau & le feu ſont ennemis, Waſſer und Feuer ſind einander zuwider, vertragen ſich nicht mit einander; en pays ennemi, in Feindes Lande, im feindlichen Lande; couleurs ennemies, das Gegentheil von couleurs amies, ſ. Ami. *Prov.* plus de morts, moins d'ennemis, je mehr Leute ſterben, deſto weniger Feinde giebt es; c'eſt autant de pris ſur l'ennemi, das iſt eben ſo gut, als ob man es dem Feinde abgejagt hätte; (ſo ſagt man z. B., wenn man von einem Geizhalſe etwas erhalten hat.)

ENNOBLIR, *v. a. fig.* veredeln; edler machen. (Nicht mit anoblir zu verwechſeln.)

ENNOBLISSEMENT, *ſ. m. p. uſ. fig.* die Veredlung.

ENNUI, *ſ. m.* die lange Weile; *it.* (meiſt *plur.*) der Verdruß; die Sorge; Bekümmerniß: les ennuis de la vieilleſſe, die Laſt, die Beſchwerlichkeiten, das grämliche Weſen des Alters.

ENNUSURE, *ſ. f. T.* ein breites Stück Bley oder Kupfer an den Ecken eines gebrochenen Daches, auch auf der Firſte eines Daches.

ENNUYANT, ANTE, *adj.* verdießlich; überläſtig; *it.* langweilig.

ENNUYER, *v. a.* lange Weile verurſachen; Verdruß erwecken; verdießlich fallen. s'Ennuyer, *v. réſl.* lange Weile haben; cela ennuie à la mort, man möchte dabey vor langer Weile umkommen; *ie. v. imp.* il m'ennuie ici, die Zeit wird mir hier lange; il m'ennuie de &c. ſtatt il me tarde de, ſ. Tarder; il ennuie qui attend, *prov.* wer warten muß, dem wird Zeit und Weile lang. (ſ. auch Durer.)

ENNUYEUSEMENT, *adv.* auf eine langweilige, verdießliche Art.

ENNUYEUX, EUSE, *adj.* so viel als ennuyant; auch *s.* ein verdrießlicher, langweiliger Mensch.

ENOINDRE, *ol.* statt Oindre.

ENOISELER, *v. a. T.* den Falken abrichten; ihn zur Beize gewöhnen.

ENOMBRER, *v. a.* (Theol.) überschatten.

ÉNONCER, *v. a.* ausdrücken oder vorbringen, was man sagen will; (einen Artikel in eine Schrift ꝛc.) abfassen, (geben). s'Énoncer, *v. réf.* sich ausdrücken; sich erklären; seine Meinung an den Tag geben: énoncer faux, (jur.) etwas Falsches vor Gericht aussagen oder anführen.

ÉNONCIATIF, IVE, *adj.* termes énonciatifs, (jur.) Ausdrücke, wodurch einer Sache nur beyläufig erwähnt wird.

ÉNONCIATION, *s. f.* die Art, sich auszudrücken; der Vortrag; doch meist der Ausdruck selbst; (vgl. élocution;) (Philos.) ein bejahender oder verneinender Satz.

ÉNOPTROMANTIE, *s. f. T.* die Wahrsagerey mittelst eines Zauberspiegels.

ÉNORGUEILLIR, *v. a.* stolz, hochmüthig, hoffärtig machen. s'Énorgueillir, *v. réf.* stolz ꝛc. werden; sich aufblasen.

ÉNORME, *adj. c.* übermäßig groß; ungeheuer groß oder dick ꝛc.; *it. fig.* (*m. p.*) abscheulich; entsetzlich; unerhört.

ÉNORMÉMENT, *adv.* übermäßig; ungeheuer ꝛc.; *it.* auf eine abscheuliche Art.

ÉNORMITÉ, *s. f.* eine ungeheure Größe; meist *fig.* die Abscheulichkeit.

ENOSSEMENT, *s. m. al.* die Durchdringung der Knochen; *it.* das Tödten.

ENOSSER, *v. a. ol.* durch Mark und Beine dringen.

ÉNOUER, *v. a. T. ol.* die Knoten von dem Tuche abzwicken; das Tuch noppen; (noper.)

ENQUADRUPÉDER, *v. a. com. & burl.* in ein vierfüßiges Thier verwandeln.

ENQUERANT, ANTE, *adj. fam.* vorwitzig.

s'ENQUÉRIR, *v. réf. irr.* à quelqu'un de quelque chose, sich bey jemanden (umständlich und sorgfältig) nach etwas erkundigen; Kundschaft oder Nachricht von etwas einziehen; man sagt auch bloß s'enquérir à quelqu'un, oder de quelqu'un, (im *ablatif*) sich bey jemanden erkundigen.

ENQUERRE, *v. n.* (meist in der Wapenk.) statt s'enquérir; armes à enquerre, Wapen, worin, wider die Regel, Farb auf Farbe, oder Metall auf Metall sitzt; mettre un mot douteux à l'enquerre, *T.* der Etymologie und Bedeutung eines Wortes, das zweifelhaft ist, weiter nachforschen.

ENQUÊTE, *s. f.* (jur. nur in Civilsachen; in Criminalsachen, information;) eine gerichtlich veranstaltete Erkundigung durch ein Zeugenverhör; *it.* das Zeugenverhör, die Zeugenvernehmung selbst, (enquête par témoins;) les informations ont été converties en enquêtes, der peinliche Prozeß ist in einen Civilprozeß verwandelt worden; la chambre des enquêtes, (ehemals, bey den französischen Parlementern,) eine Gerichtskammer, wo über die, wegen schriftlicher Prozesse eingekommene Appellationen erkannt wurde.

s'ENQUÊTER, *v. réf. fam.* sich erkundigen; nachforschen; il ne s'enquête de rien, oder bloß, il ne s'enquête, *prov.* er bekümmert sich um nichts.

ENQUÊTEUR, *s. m.* (jur.) ein Richter, oder Kommissarius, welcher bestellt ist, etwas zu untersuchen.

ENQUINAUDER, *burl. ol.* Verse in der Manier des Quinaut machen.

ENQUIS, ISE, *part. & adj.* erkundigt, s. Enquérir und Enquête; (meist jur. von einem Zeugen) enquis de son nom, als (der) Zeuge befragt wurde, wie er heiße ꝛc.

s'ENRACINER, *v. réf. fig.* einwurzeln; Wurzel fassen; *it.* laisser enraciner, (*v. n.*) einwurzeln lassen; Wurzel fassen lassen.

ENRACINÉ, ÉE, *part. & adj.* (angewurzelt;) meist *fig.* eingewurzelt ꝛc.

ENRAGEANT, TE, *adj. fam.* was einem viel Verdruß macht; cela est enrageant, das ist zum Tollwerden.

ENRAGEMENT, *adv. ol.* auf eine rasende, wüthende Art.

ENRAGER, *v. n.* toll werden; rasend werden; meist *fig. fam.* elle enrage du mal de dents, sie möchte vor Zahnschmerzen rasend werden; *vulg.* sie hat rasende Zahnschmerzen; il enrage de dépit, er möchte vor Verdeuß bersten; il enrage tout vif oder de bon cœur, er möchte aus der Haut fahren; dut-il enrager, und sollte er rasend darüber werden; enrager contre quelqu'un, rasend böse auf einen werden oder seyn; faire enrager quelqu'un, einen sehr böse (einen toll) machen; il enrage de faim, ihn hungert, daß er möchte toll werden; il enrage de jouer, er hat einen rasenden Hang zum Spiele; er ist außerordentlich auf das Spiel erpicht; elle enrage d'être mariée, es ist ihr gar zu sehr um einen Mann zu thun; sie ist sehr mannsüchtig. *Prov.* il n'enrage pas pour mentir, das Lügen kommt ihm nicht sauer an; er schämt sich seiner Lüge: prendre patience en enrageant, wider Willen Geduld haben.

ENRAGÉ, ÉE, *part. & adj.* toll; rasend; wüthend; (auch *fam.* vom Schmerz, Hunger ꝛc.) rasend: travail enragé, eine verzweifelt schwere Arbeit; musique enragée, närrische, tolle Musik; *it. s. m.* un enragé, ein rasender, toller Mensch; j'ai mangé de la vache enragée, *prov. pop* ich habe viele Strapazen, viel Kummer und Noth ausgestanden; *vulg.* viel Kreuz erlebt.

ENRASER, *v. a.* (Tischler, Maurer) etwas in gleicher Höhe mit einer andern Sache machen, legen oder fügen.

ENRAYER, *v. a. T.* die Sperre in ein Rad machen; ein Rad sperren; die Hemmkette einhängen: die freye Bewegung eines Rades hemmen; oder *absol.* einhängen; (Ackerbau) anpflügen; die ersten Furchen ziehen; *it. fig. fam. plat* il faut enrayer son zèle, man muß seinem Eifer Einhalt thun.

ENRAYOIR, *s. m.* (Wagner) die Radsperre, Runge, welche vorne in die Axe gesteckt wird; *it.* statt enrayure.

ENRAYURE, *s. f.* (Bauk.) der Werksatz und Aufzug des Gespärres; die ganze Verbindung der Zimmerhölzer, welche die Dachstühle halten; *it.* ein Balkenriß; ein Entwurf, wie die Dachbalken zu liegen kommen; (Ackerb.) die erste Furche, die beym Pflügen gezogen wird; *it.* die Sperre; Radsperre; Hemmkette.

ENRÉGIMENTER, *v. a.* aus verschiedenen einzelnen Kompagnien ein Regiment errichten.

Digitized by Google

ENRÉGISTREMENT, ENRÉGITREMENT, *ſ. m.* das Protokollieren; das Einſchreiben oder Eintragen in das Protokoll, oder in die Gerichtsakten; die Einzeichnung; *it.* (ehem. bey den Parlementern) die Veriſikation; Beglaubigung.

ENRÉGISTRER, ENRÉGITRER, *v. a.* in das Protokoll (ins Regiſter, in die Akten) einzeichnen, einſchreiben oder eintragen.

ENRÊNER, *v. a.* le cheval, *T.* dem Pferde den Zügel anlegen.

ENRHUMER, *v. a.* den Schnupfen verurſachen. s'Enrhumer, *v. réſl.* den Schnupfen bekommen; ſich den Schnupfen zuziehen: être enrhumé, den Schnupfen haben.

ENRHUMÉ, ÉE, *part. & adj.* mit dem Schnupfen behaftet ꝛc.

ENRICHIR, *v. a.* bereichern; reich machen; *it. fig.* bereichern; vollſtändiger machen; reichlich auszieren. s'Enrichir, *v. réſl.* ſich bereichern; reich werden: enrichir une montre de pierreries, eine Uhr mit koſtbaren Steinen beſetzen; à quoi s'eſt-il enrichi? wodurch iſt er reich geworden?

ENRICHISSEMENT, *ſ. m.* nur *fig.* ein (das) Zierath, eine Zierde, ſo den Werth einer Sache erhöhet: die Verſchönerung, Bereicherung, z. B. einer Sprache.

ENROCHEMENT, *ſ. m. T.* die Legung des Grundes zu einem Waſſerbau, mit loſen Steinen.

ENRÔLEMENT, *ſ. m.* die Werbung; das Anwerben zu Kriegsdienſten; *it.* das Einſchreiben in eine Rolle, in ein Regiſter ꝛc., inſ. in die Werbliſte; *it.* die Werbliſte ſelbſt.

ENRÔLER, *v. a.* (Soldaten, Matroſen) werben; zu Kriegsdienſten annehmen. s'Enrôler, *v. réſl.* ſich anwerben laſſen; Kriegsdienſte nehmen: s'enrôler dans une confrérie, dans une compagnie, *fam.* ſich in eine Brüderſchaft, in eine Geſellſchaft aufnehmen laſſen.

ENRÔLÉ, ÉE, *part. & adj.* geworben, angeworben ꝛc.

ENRÔLEUR, *ſ. m.* ein Werber.

ENROUEMENT, *ſ. m.* die Heiſerkeit.

ENROUER, *v. a.* heiſer machen. s'Enrouer, *v. réſl.* heiſer werden; (*vulg.* einen rauhen Hals bekommen.)

ENROUÉ, ÉE, *part. & adj.* heiſer oder heiſcher ꝛc.; *it. adv.* il parle enroué, er ſpricht heiſer.

ENROUILLER, *v. a.* roſtig machen. s'Enrouiller, *v. réſl.* roſtig werden; verroſten; einroſten. *Fig.* l'oiſiveté enrouille l'eſprit, oder, l'eſprit s'enrouille dans l'oiſiveté, der Müßiggang macht den Verſtand ſtumpf, träge; s'enrouiller en province, in der Provinz die feinen Manieren und Sitten der Welt verlernen; (vgl. s'encraſſer.)

ENROUILLÉ, ÉE, *part. & adj.* verroſtet ꝛc.; roſtig.

ENROULEMENT, *ſ. m. T.* (das Ineinanderwickeln;) (an Säulen oder Gartenbeeten) der Schnörkel; ein ſchneckenförmiges Gartenbeet von Buchs oder Raſen, (enroulement de parterre;) fronton par enroulement, ein Giebelbach, deſſen Enden wie Schnecken zuſammengerollt ſind.

ENROULER, *v. a. p.uſ.* in einander wickeln oder rollen.

ENROYER, *v. a.* unternehmen.

ENRUBANÉ, ÉE, *adj.* bebändert.

ENRUCHER, *v. a.* die Bienen in den Stock thun.

ENRUE, *ſ. f. T.* eine breite und tiefe, auf beiden Seiten hoch aufgeworfene, Furche.

ENRUISSELER, *v. n.* durch Bäche abfließen.

ENSABLEMENT, *ſ. m* ein Haufen Sand, welchen die Fluth oder der Wind zuſammen geführt hat; ein Sandhaufen; (eine Untiefe.)

ENSABLER, *v. a.* (ein Flußſchiff) auf den Sand ſetzen. s'Enſabler, *v. réſl.* mit dem Schiffe auf den Sand auffahren, auf dem Sande ſitzen bleiben.

ENSABLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Enſabler.

ENSABLONNER, *v. a. ol.* mit Sand anfüllen.

ENSACHER, *v. a. T.* einſacken; in Säcke füllen.

ENSAFRANER, *v. a. p.uſ.* mit Safran färben.

ENSAISINEMENT, *ſ. m. T.* die Anzeige bey dem Lehensherrn, daß man ein von ihm abhängendes Gut an ſich gebracht habe; *it.* ein ſchriftliches Zeugniß des Lehensherrn, daß ihm ſolches angezeigt worden, und er damit zufrieden ſey; *it.* (u. inſ.) die Einweiſung in den Beſitz eines Lehengutes; die Immiſſion.

ENSAISINER, *v. a.* (jur.) enſaiſiner quelqu'un d'une terre, einen in ein Gut einweiſen; ſ. auch die übrigen Bedeutungen von Enſaiſinement.

ENSANGLANTER, *v. a.* (blutig machen,) mit Blut beflecken oder beſpritzen, (auch *fig.*;) enſanglanter la ſcène, *fig.* blutige Auftritte auf das Theater bringen.

ENSAVONNER, *v. a.* einſeifen.

ENSEIGNE, *ſ. m.* ein Fähnrich.

ENSEIGNE, *ſ. f.* (*al.* eine Kriegsfahne; eine Fähnrichsſtelle; *it.* ein ausgehängter Schild; *it.* (meiſt im *plur.*) das Zeichen; Merkmahl; Kennzeichen; *it. al.* eine Art Zitternadel (aigrette) von Edelſteinen, die am Hut oder Kopfputze getragen wurde; enſeigne de poupe, (Schiff.) die Hinterflagge; enſeignes déployées, ſ. Déployé; aux enſeignes que &c., oder à telles enſeignes que &c., und dieß kann ich dadurch beweiſen, und das iſt ſo wahr, daß ꝛc.; à bonnes enſeignes, ganz recht; ganz richtig; *it.* ohne Argliſt; aufrichtig; *it.* mit Recht; wohlverdienterweiſe: donner de bonnes oder de fauſſes enſeignes, einem eine Sache, ein Haus ꝛc. richtig oder unrichtig (falſch) bezeichnen; (vgl. renſeignement;) vous venez ici à fauſſes enſeignes, man hat Sie unrecht hieher gewieſen. *Fig. & prov.* combattre, marcher ſous les enſeignes de quelqu'un, unter jemandes Fahne ſtreiten; von jemandes Partey ſeyn: ne te fie qu'à bonnes enſeignes, trau, ſchau wem; loger à l'enſeigne de la lune, oder être couché à l'enſeigne de la belle étoile, unter freyem Himmel ſchlafen.

ENSEIGNEMENT, *ſ. m.* die Unterweiſung; Lehre (inſ. in moraliſchen Dingen;) les enſeignemens, les bons enſeignemens, die guten Lehren; das Kennzeichen; titres & enſeignemens, (jur.) gerichtliche Urkunden und Beweiſe.

ENSEIGNER, *v. a.* unterrichten; unterweiſen; Unterricht geben; Kenntniſſe beybringen; lehren; *it.* weiſen, z. B. den Weg: enſeigner aux enfans à lire, die Kinder im Leſen unterrichten: enſeignez-moi le chemin, ſagen Sie mir doch den Weg, den ich nehmen ſoll.

ENSEIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* (von Sachen) gelehrt; beygebracht; gewieſen ꝛc.

ENSEL, *adj. m.* (Chir.) vorne wie eine Degenſpitze geſtaltet.

ENSELLÉ, ÉE, *adj. T.* (v. einem Pferde) das übel zu ſatteln iſt, weil es einen hohlen Rücken hat;

vaiſſeau enſellé oder gondolé, *T.* ein Schiff, das in der Mitte tief, und an beiden Seiten hoch erhaben iſt.

ENSEMBLE, *adv.* zugleich; mit einander; auf einmahl; beyſammen: mettre un cheval enſemble, *T.* ein Pferd ſo abrichten, daß es die Vorder- und Hinterfüße nahe zuſammen ſetzt.

ENSEMBLE, *ſ. m.* (*ol.* le tout enſemble,) das Ganze; die ſämmtlichen Theile zuſammen genommen.

ENSEMENCEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Säen.

ENSEMENCER, *v. a.* (ein großes Stück gepflügten Feldes) beſäen; — les terres, das Feld mit Saat beſtellen.

ENSERRER, *v. a. ol.* verſchließen, einſchließen.

ENSEVELIR, *v. a.* eigentlich, einen Leichnam in ein Tuch einwickeln; *it.* begraben; (ſ. Enterrer;) *fig.* begraben; *it.* in etwas hinein vergraben; verbergen. *Fig.* il étoit enſeveli dans le ſommeil, er war im tiefſten Schlafe; être enſeveli dans une profonde rêverie, in tiefen Gedanken ſeyn; — dans les livres, beſtändig leſen und ſtudieren; — dans le chagrin, einen tödtlichen Kummer haben; — dans le vin, dans la débauche, ſich dem Wein, der Schwelgerey ergeben; s'enſevelir dans la ſolitude, dans la retraite, ſich in die Einſamkeit begeben oder vergraben.

ENSEVELISSEMENT, *ſ. m.* das Begraben. ſ. Enſevelir.

ENSEVELISSEUR, *ſ. m. ol.* ein Todtengräber.

ENSEUILLEMENT, *ſ m. T.* die Höhe, welche ein Fenſterſims über 3 Fuß (über die Bruſthöhe) hat.

ENSIFORME, *adj. c.* (Anat.) ſchwertförmig.

ENSIMAGE, *ſ. m. T.* die Beſtreichung des Tuches mit Fett, (auf der Seite, wo es geſchoren wird;) das Einſchmalzen.

ENSIMER, *v. a. T.* ein Tuch mit Fett beſtreichen, um es beſſer ſcheren zu können.

ENSORCELER, *v. a. prop. & fig.* bezaubern; Zauberen.

ENSORCELEUR, *ſ. m.* ein Zauberer; *com. ſat.* ſtatt enchanteur.

ENSORCELLEMENT, *ſ. m.* die Bezauberung; *it.* die Zauberey; Wirkung der Bezauberung; (auch *fig.*)

ENSOUFRAGE, ENSOUFREMENT, *ſ. m. T.* das Schwefeln; *it.* der Schwefeleinſchlag.

ENSOUFRER, *v. a.* ſchwefeln; mit Schwefel überziehen; eindrennen: beſſer ſoufrer.

ENSOUFROIR, *ſ. m. T.* ein wohl verſchloſſener Ort, wo man ſeidene und wollene Zeuge mit Schwefeldampf weiß macht.

ENSOUPLE, ENSUPLE, ENSUBLE, *ſ. f. T.* der Weberbaum, worauf das Schergarn (die Bodenfäden des Zeuges) abgewunden wird; *it.* der Rahmen des Seidenſtickers.

ENSOUPLEAU, *ſ. m. T.* der Weberbaum, worauf das Gewebte aufgerollet wird.

ENSOYER, *v. a.* le fil, (Schuſt.) die Borſte an den Pechdraht machen.

ENSUITE, *prép. & adv.* hernach; enſuite de quoi, worauf.

ENSUIVANT, *adj. & adv. ol.* (u. jur.) ſtatt ſuivant.

s'ENSUIVRE, *v. réſl. irr.* darauf folgen; *it.* daraus fließen; daraus folgen; (meiſt in der 3ten Perſon, im *infinit.* oder *imperf.*)

ENTABLATURE, *ſ. f. al.* die Betäfelung.

ENTABLEMENT, *ſ. m. T.* der Sims, das Geſims eines Daches oder einer Säulenordnung.

s'ENTABLER, *v. réſl.* (v. Pferden, welche die Volten nicht akkurat machen) mit dem Hintertheil dem Vordertheil zuvorkommen.

ENTACHER, *v. a. ol.* ſtatt infecter, gâter; nur noch im *partic.* gebräuchlich; entaché d'avarice, *fig. fam.* vom Geize angeſteckt.

ENTAILLE, *ſ. f.* (Tiſchler ꝛc.) der Einſchnitt; die Kerbe; Fuge; Falze.

ENTAILLER, *v. a. T.* einſchneiden; eine Kerbe, Fuge ꝛc. in etwas machen, um etwas anders veſt einzufügen.

ENTAILLURE, *ſ. f. p.uſ.* ſtatt entaille; (Goldſchmied) ſtatt ciſelure.

ENTALINGUER, *v. a. T.* ein Seil in den Ankerring binden. ſ. Talinguer.

ENTAMER, *v. a.* anſchneiden; *it.* aufſchneiden; *it.* ſtreifen; leicht verletzen oder verwunden; *it. fig.* etwas anfangen; den Anfang mit etwas machen; eröffnen, z. B. Unterhandlungen; etwas auf die Bahn bringen; (Kriegsk.) durchbrechen; einbrechen; trennen, und in Unordnung bringen: entamer un ſac d'argent, einen Geldſack angreifen; *T.* — un cheval, einem Pferde die erſte Lektion geben; — le chemin, anfangen zu galloppieren. *Fig.* entamer la réputation de quelqu'un, einen an ſeinem guten Nahmen angreifen; ſe laiſſer entamer, ſich ein Geheimniß ablocken laſſen; ſich überreden, verführen, hinreißen laſſen; zu viel nachgeben; ſich von ſeinem Rechte vergeben: ils ne ſavent pas où l'entamer, ſie wiſſen nicht, wie ſie ihm beykommen ſollen.

ENTAMÉ, ÉE, *part. & adj.* angeſchnitten ꝛc.; angefangen ꝛc.

ENTAMURE, *ſ. f.* der Anſchnitt von etwas, z. B. von Brod, (die Kante,) von einem Schinken ꝛc.; *it.* das Anſchneiden eines Schinkens ꝛc. (wozu man z. B. eingeladen wird.)

EN TANT QUE, *conj.* ſo fern; in ſo fern; in ſo weit, als; le peuple en tant que ſouverain, das Volk, als Souverain, oder als Souverain betrachtet.

ENTASSEMENT, *ſ. m. prop. & fig.* die Aufhäufung vieler Sachen, Geſchäffte ꝛc. auf und über einander; *it. fig.* ein Gewirre, z. B. von Geſchäfften, Händeln ꝛc.

ENTASSER, *v. a. prop. & fig.* auf einander häufen, auf und über einander legen, ſetzen, ſtellen, ſchütten, werfen ꝛc.; entaſſer crime ſur crime, *fig.* ein Verbrechen, ein Bubenſtück über das andre begehen.

ENTASSÉ, ÉE, *part. & adj.* auf einander gehäuft: nous étions entaſſés les uns ſur les autres, wir ſtanden oder ſaßen ſehr enge oder gedrängt beyſammen; (vgl. encaqué;) un homme entaſſé, ein kurzer, dicker, unterſetzter Menſch.

ENTE, *ſ. f. T.* das Pfropfreis; *it.* der gepfropfte Stamm; *it.* das angeſtoßene Stück an der Ruthe eines Windmühlenflügels; *it.* ein vorſpringender viereckiger ſteinerner Pfeiler, den die Alten an der Ecke eines Tempels anbrachten; (Mahler) ſtatt hante, der Stiel eines Pinſels: les entes, (oder de l'emplâtre d'ente,) Pfropfwachs; Baumwachs; (Jäger) todte ausgeſtopfte Vögel, andre Vögel damit in die Netze zu locken.

ENTÉES, *ſ. f. pl.* (Jäger) zwey dicht aneinander liegende Loſungen des rothen Wildorets.

ENTEMENT, *ſ. m. p.uſ.* ſtatt Enture.

ENTENAI, *ſ. m. T.* ein junger Anſenker, ein Rebſchoß, zum Verſetzen.

ENTENDEMENT, *ſ. m.* der Verſtand; das Vermögen der Seele, deutliche Begriffe zu haben; *it.* die Beurtheilungskraft; c'eſt un homme d'entendement, (de petit entendement,) er iſt ein verſtändiger Mann; (er beſitzt wenig Beurtheilungskraft.)

ENTENDEUR, *ſ. m.* (der Hörer;) *prov.* à bon entendeur ſalut, wer getroffen iſt, wirds wohl fühlen; à bon entendeur peu de paroles, Gelehrten iſt gut predigen.

ENTENDOURINETTE, *ſ. f. el. plaiſ.* eine kleine Horcherinn; ein Mädchen, das die Unterredung zweyer Galane anhört, ohne daß dieſe es gewahr werden.

ENTENDRE, *v. a. & n.* hören; *it.* vernehmen; anhören; *it.* (meiſt, den Zuſammenhang der Worte, die Feinheit der Ausdrücke ꝛc.) verſtehen oder begreifen; (den Zuſammenhang der Sachen: comprendre, faſſen; — Ordnung und Plan: concevoir, begreifen;) *it.* meinen; wollen; *it.* einwilligen; in etwas (à quelque choſe,) einwilligen; etwas gutheißen; ſeine Einwilligung zu etwas geben; ſich etwas gefallen laſſen: entendre dur, ſ. Dur; il ne ſavoit ſe faire entendre, er kann nicht laut (nicht vernehmlich) genug reden; *it.* er kann ſich nicht verſtändlich genug ausdrücken: il ne ſait auquel entendre, er weiß nicht, welchen er zuerſt anhören ſoll, (wenn nämlich verſchiedene Perſonen zugleich anfangen zu reden;) je m'entends bien, ich weiß gar wohl, was ich ſagen will; il entend ſon monde, er weiß ſich in die Welt zu ſchicken; entendre les langues, un auteur, la chicane, die Sprachen, einen Schriftſteller, die Prozeſſe verſtehen; donner à entendre, laiſſer entendre, zu verſtehen geben; auf eine verſteckte Art merken laſſen: je n'y entends pas (oder point de) fineſſe, ich meine es nicht böſe; (ſ. auch Malice;) j'entends parler de ſa proſe & non pas de ſes vers, ich rede von ſeiner Proſe und nicht von ſeinen Verſen; ich meine ſeine Proſe ꝛc.; comment l'entend-il? wie verſteht er das? was will er damit ſagen? was meint er damit? je n'entends point cela, das iſt meine Meinung nicht; j'ai toujours entendu que &c., mein Wille iſt jederzeit geweſen, daß ꝛc.; entendre raiſon, vernünftigen Gründen Gehör geben; (ſ. auch Rime;) il ne veut entendre à aucun accommodement, er will ſich zu keinem Vergleiche verſtehen. A l'entendre, *adv.* wenn man ihn reden hört, ſo ꝛc.; ſeiner Ausſage oder Behauptung nach ꝛc. s'Entendre, *v. réc.* einander hören oder verſtehen; *it. v. réfl.* — à quelque choſe, ſich auf etwas verſtehen; etwas wohl verſtehen; gut mit etwas umzugehen wiſſen; — en quelque choſe, ſich auf etwas verſtehen; Kenntniſſe von etwas beſitzen; — avec quelqu'un, ſich mit jemanden verſtehen; *it.* mit einem im Verſtändniſſe ſtehen: il ne s'y entend pas trop bien, er verſteht ſich nicht ſonderlich darauf; il s'entend en bonne chère, er weiß, was gut ſchmeckt; cela s'entend, das verſteht ſich. *Prov.* ils s'entendent comme laccons en foire, ſie verſtehen ſich gut miteinander. (ſ. auch Coffre und Ramee.)

ENTENDU, UE, *part. & adj.* gehört; verſtanden ꝛc.; un homme entendu, fort entendu, ein erfahrner, geſchickter Mann; — bien entendu aux affaires, dans les affaires, au métier de la guerre, ein, in den Geſchäften, in der Kriegskunſt wohlerfahrner oder geübter (bewanderter) Mann; bâtiment bien entendu, ein wohl eingerichtetes (wohl angegebenes) Gebäude; tableau bien entendu, ein wohl angeordnetes Gemählde. Bien entendu, *adv.* allerdings; ganz gewiß; (ſans doute). Bien entendu que, *conj.* mit dem Bedinge; unter der Bedingung, wohl verſtanden, daß ꝛc.

ENTENDU, *ſ. m.* faire l'entendu, ſich altklug anſtellen; naſeweis (ſuperklug) ſeyn; il y a du mal-entendu, hier ſteckt ein Mißverſtand, ein Mißverſtändniß darunter.

ENTENNES, *ſ. f. pl. T.* die 3 Bäume an der zur Aufrichtung des Maſtbaumes dienenden Maſchine; *it.* entenne, antenne, ſtatt vergue, eine Segelſtange.

ENTENTE, *ſ. f.* der Sinn, der Verſtand; (die Auslegung) eines zweydeutigen Wortes; (Mahl. Bauk.) die verſtändige und geſchmackvolle Anordnung der manigfaltigen Theile eines Ganzen: des mots à double entente, zweydeutige Worte oder Wörter; ce tableau eſt d'une bonne entente, dieſes Gemählde iſt gut angeordnet; l'entente eſt au diſcur, *prov.* ein jeder iſt der beſte Ausleger ſeiner Worte.

ENTER, *v. a.* pfropfen; impfen, (belzen;) *T.* zwey Stücke Holz durch einen Zapfen oder Falz gerade in einanderfügen: enter franc ſur franc, zahm auf zahm impfen; *it. fig. prov. fam.* von unehelicher Abſtammung ſeyn, und ebenfalls außer der Ehe ein Kind zeugen; entee en tronc, in den Stamm impfen; — en boutan, en œil, en greffe, äugeln, okulieren; — en fente, in den Spalt pfropfen; — en couronne, in die Rinde belzen; — en écuſſon, mit dem Schildlein pfropfen ꝛc. *Fig.* entee une maiſon, une famille ſur une autre, Nahme und Wapen einer Familie (durch Heirath ꝛc.) auf eine andre Familie bringen; c'eſt un homme de guerre enté ſur un magiſtrat, *fam.* aus einem Kriegsmann iſt er eine Magiſtratsperſon geworden.

ENTÉ, ÉE, *part. & adj.* gepfropft ꝛc. (Wap.) wird von Binden oder Balken geſagt, die als Wellen oder Wolken in einander hineingehen.

ENTÉRINEMENT, *ſ. m. T.* die gerichtliche Annehmung; das gerichtliche Gutheißen; die Beſtätigung.

ENTÉRINER, *v. a. T.* gerichtlich annehmen; gerichtlich beſtätigen.

ENTÉROCÈLE, *ſ. f. T.* ein Darmbruch.

ENTÉROÉPIPLOCÈLE, *ſ. f. T.* ein Darm- und Netzbruch.

ENTÉROÉPIPLOMPHALE, *ſ. f. T.* ein Nabelbruch, da Darm und Netz austreten.

ENTÉROLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Eingeweiden.

ENTÉROMPHALE, *ſ. f. T.* ein Nabelbruch.

ENTÉRORAPHIE, *ſ. f. T.* eine Darmnaht.

ENTERREMENT, *ſ. m.* die Beerdigung, das Begräbniß; *it.* das Leichenbegängniß, die Leiche; être prié d'un enterrement, mit zur Leiche gebethen ſeyn.

ENTERRER, *v. a.* beerdigen; begraben; zur Erde beſtatten; *it.* verſcharren; in die Erde ſetzen oder legen, und darein verbergen; *it. fig.* begraben, vergraben; enterrer des oignons de tulipe, Tulpenzwiebeln ſetzen, in die Erde legen. *Fig. & prov.* il

nous enterrera tous, er wird uns alle überleben (begraben;) ſ. auch Synagogue; enterrer ſon ſecret, ſein Geheimniß vergraben oder mit ins Grab nehmen: — ſes talens, ſein Pfund vergraben; il y a enterré beaucoup d'argent, er hat viel Geld darauf verwendet, z. B. auf einen Garten ꝛc.; il s'eſt enterré tout vif, er hat ſich lebendig begraben; er hat ſich ganz von der Welt abgeſondert; er kommt gar nicht mehr unter die Leute.

ENTERRÉ, ÉE. *part. & adj.* beerdigt, begraben ꝛc.; (v. Häuſern, Gärten ꝛc.) ſehr tief oder niedrig liegend; batterie enterrée, *T.* eine geſenkte Batterie, die nur an oben den Wall wegſchießen kann, und nicht hoch genug iſt, unten anzuſchießen.

ENTERREUR, *ſ. m. ol.* ein Todtengräber.

ENTÊTEMENT, *ſ. m.* der Eigenſinn; das hartnäckige Beharren bey einer Meinung, bey einem Vorurtheile, wovon man eingenommen iſt: il a un grand entêtement pour cette femme, er iſt außerordentlich für dieſes Frauenzimmer eingenommen; *vulg.* er hat einen Narren an ihr gefreſſen.

ENTÊTER, *v. a.* (v. Dünſten und v. ſtarken Getränken) den Kopf einnehmen; in den Kopf ſteigen; (den Kopf benebeln;) *fig.* (v. Lobſprüchen) in den Kopf ſteigen; ſtolz, hoffärtig machen: qui eſt-ce qui vous a entêté de cet homme-là, de ce ſyſtême? wer hat Sie ſo ſehr für dieſen Mann, für dieſes Syſtem eingenommen? s'Entêter, (*v. réſl.*) de quelque choſe, de quelqu'un, ſich etwas in den Kopf ſetzen; außerordentlich für etwas oder für jemand eingenommen ſeyn.

ENTÊTÉ, ÉE, *part. & adj.* eigenſinnig; zu ſehr für jemand, für etwas eingenommen: il eſt entêté du jeu, er iſt auf das Spiel erpicht; c'eſt un entêté, (*ſ.*) er iſt ein Starrkopf.

ENTÊTEUR, *ſ. m.* Stämper.

ENTÊTOIR, *ſ. m.* Wippe.

ENTHLASE, *ſ. f. T.* ein völliger Bruch der Hirnſchale.

ENTHOUSIASME, *ſ. m.* der Enthuſiaſmus, d. i. die Begeiſterung; Entzückung; *it.* die Schwärmerey: entrer en enthouſiaſme, ſ. Enthouſiaſmer

ENTHOUSIASMER, *v. a.* entzücken; begeiſtern: il s'enthouſiaſme (*v. réſl.*) aiſément, (meiſt *crit.*) er geräth leicht in Begeiſterung; er wird leicht begeiſtert.

ENTHOUSIASMÉ, ÉE, *part. & adj.* begeiſtert ꝛc.

ENTHOUSIASTE, *ſ. m.* (meiſt *m. p.*) ein Schwärmer; Enthuſiaſt.

ENTHYMÈME, *ſ. m.* (Log.) ein verſtümmelter Schluß, der nur aus zwey Sätzen beſteht; das Enthymema.

ENTICHÉ, ÉE. *adj.* (vom Obſt) angeſteckt; angefault; (angeſtoßen;) was anfängt zu faulen; — d'une opinion, d'avarice &c., *fig. fam.* von einer Meinung, vom Geize angeſteckt.

ENTIER, IÈRE, *adj.* ganz; *it.* (v. nicht körperlichen Dingen) gänzlich, völlig (vollkommen;) *it.* (v. Perſonen) hartnäckig; der (die) veſt auf ſeiner (ihrer) Meinung beharrt; eigenſinnig: cette affaire demande un homme tout entier, *fig.* dieſes Geſchäfft erfordert, daß man ſich ihm ganz allein widme; un cheval entier, ein Hengſt; *it. T.* ein ſtätiges Pferd; les choſes ne ſont plus entières, (jur.) die Sachen ſind nicht mehr in ihrem alten Zuſtande; c'eſt un homme entier oder fort entier dans ſes opinions, er iſt ein eigenſinniger Menſch; conſerver ſa réputation entière, ſeinen Nahmen unverletzt erhalten; *it.* entier, *ſ. m.* en ſon entier, en leur entier, ganz unverletzt; unverändert, unverletzt; noch in unverrücktem Zuſtande: remettre les choſes en leur entier, die Sachen wieder in ihren vorigen Zuſtand verſetzen oder herſtellen; ce mords tient de l'entier, *T.* dieß Gebiß iſt in der Mitte auf der Zunge nicht gebrochen; *it. ſ. f.* une entière, (Muſik) ein ganzer Schlag.

ENTIERCER, *v. a.* (jur.) *ol.* ſequeſtrieren; in die Hände eines Dritten in Verwahrung geben.

ENTIERCEMENT, *ſ. m.* (jur.) *provl.* die Sequeſtration.

ENTIÈREMENT, *adv.* gänzlich; völlig.

ENTITÉ, *ſ. f.* (Philoſ.) das Seyn; das Weſen; *it.* die Exiſtenz einer Sache; die Entität.

ENTOILAGE, *ſ. m.* Entoilage-Kanten; eine Art Spitzen.

ENTOILER, *v. a.* Leinwand, Mouſſeline ꝛc. an die Spitzen eines Halstuches ꝛc. annähen ꝛc.; *it.* auf Leinwand leimen oder ziehen, z. B. eine Landkarte.

ENTOIR, *ſ. m.* das Pfropfmeſſer (greffoir.)

ENTOISER, *v. a. T.* klaftern; klafterweiſe meſſen oder aufſetzen; nach Klaftern oder Ruthen meſſen; *it. ol.* entoiſer l'épée, den Degen zucken; entoiſer l'arc, den Bogen ſpannen ꝛc.

ENTOMBER, *v. a.* ins Grab ſenken.

ENTOMOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Inſekten.

ENTOMOLOGISTE, *ſ. m. & f.* einer, der von den Inſekten geſchrieben hat.

ENTONNEMENT, *ſ. m. p. uſ.* das Füllen in die Fäſſer; das Eintrichtern; *it.* das Anſtimmen, z. B. eines Liedes.

ENTONNER, *v. a.* in Fäſſer füllen oder gießen; füllen; *it.* Wein, Bier ꝛc. faſſen oder füllen; *it.* anſtimmen; der Ton angeben; ein Lied ꝛc. anfangen; entonner la trompette, *iron.* einen hohen und prächtigen Styl annehmen; entonner les louanges de Dieu, das Lob Gottes beſingen; il entonne bien, *fig. pop.* er kann brav ſaufen. s'Entonner, *v. réſl.* wird vom Winde geſagt, der ſich an einem engen Ort fängt, z. B. in einem Thale, in einem Kamine ꝛc.

ENTONNOIR, *ſ. m.* ein Trichter; (Anat.) ein beſonderer trichterförmiger Gang im Gehirne.

ENTORDIER, *v. a. ol.* ſtark zuſammenbinden; knebeln.

ENTORNER, *v. a. ol.* durch einen Schlag betäuben.

ENTORSE, *ſ. f.* die Verrenkung, Verſtauchung eines Gliedes; Verdrehung eines Muskels oder Nerven; (auch détorſe;) ſe donner une entorſe au pied, ſich den Fuß verſtauchen. *Fig. fam.* donner une entorſe à quelqu'un, einem das Ziel verrücken; jemandes Abſicht vereiteln: donner une entorſe à un paſſage, eine Stelle verdrehen; ſie widerſinnig auslegen.

ENTORTILLEMENT, *ſ. m.* das Winden, Krümmen; *it.* die Windung, Krümmung, z. B. einer Schlange, Pflanze; auch *fig.* z. B. einer Periode; eine unnatürliche, unregelmäßige Wendung.

ENTORTILLER, *v. a.* einwickeln; in etwas wickeln; *it.* etwas umwickeln, umwinden, umſchlingen; (autour de quelque choſe) um etwas herumſchlingen oder -wickeln: entortiller ſon ſtyle, eine verwickelte, verſchraubte Schreibart haben, (die man mit Mühe verſteht.) s'Entortiller, *v. réſl.* ſich (in etwas) einwickeln; ſich (um etwas) herumwickeln oder -winden.

ENTORTILLÉ, ÉE, *part. & adj.* eingewickelt; umwunden; umſchlungen ꝛc.; *it.* kraus; lockig; *it. fig.* geſchraubt, z. B. von der Schreibart; *qqf.* un homme entortillé, ein tückiſcher Menſch; future entortillée, *T.* die Haſenſchartnaht.

ENTOUILLER, *ſ. m.* ſ. ANDOUILLER.

ENTOURS, *ſ. m. plur.* die Gegend um eine Stadt ꝛc. herum; die umliegende Gegend: il ſait bien prendre les entours, *fig.* er weiß ſich die zu Freunden zu machen, die bey der Perſon, bey welcher er ſeinen Zweck zu erreichen wünſcht, viel gelten.

À L'ENTOUR, *adv.* (und *ol. prép.* à l'entour de &c.) in der Gegend herum; umher; rings herum; les villages d'à l'entour, die umliegenden Dörfer. (ſ. Autour.)

ENTOURAGE, *ſ. m.* umgebende Sache.

ENTOURELLÉ, ÉE, *part. & adj.* mit einem Thurme befeſtiget.

ENTOURER, *v. a.* umgeben; umringen; einſchließen.

ENTOURNER, *v. a. al.* umwickeln; *it.* in Ringe zuſammenlegen oder -rollen.

ENTOURNURE, *ſ. f.* (Schneider) der rundliche Ärmelſchnitt.

S'ENTR'ACCUSER, *v. réc.* einander anklagen.

ENTR'ACTE, *ſ. m.* der Zwiſchenakt; die Zwiſchenzeit zwiſchen zwey Aufzügen eines Schauſpiels; *it.* das Zwiſchenſpiel; das, was zwiſchen zwey Aufzügen muſiciert, getanzt ꝛc. wird.

ENTRAGE, *ſ. m.* (jur.) der Vorſtand, den ein Pachter geben muß, ehe er das Gut antritt; *it.* der Antritt des Gutes ſelbſt.

S'ENTR'AIDER, *v. réc.* einander helfen.

ENTRAIL, *ſ. m. ol.* der Raum im Geſichte zwiſchen beiden Augen.

ENTRAILLES, *ſ. f. pl.* die Eingeweide, (*vulg.*) das Eingeweide,) d. i. Herz, Lunge, Leber ꝛc. *it.* die Gedärme; *it. fig.* das Herz, der Schoß, (das Inwendige) z. B. der Erde; *it.* (das Herz) die väterliche oder mütterliche Neigung zu ſeinen Kindern; les entrailles, *fig.* die Kinder; il a les entrailles brulées, er hat den Brand in den Gedärmen. *Fig.* avoir les entrailles de père, de mère, (oder paternelles, maternelles,) ein Vater- oder Mutterherz für ſeine Kinder haben; faire cela, c'eſt lui arracher les entrailles, wenn man das thut, ſo reißt man ihm das Herz aus dem Leibe; cet acteur a des entrailles, dieſer Schauſpieler ſpielt ſeine Rolle mit Affekt.

S'ENTR'AIMER, *v. réc.* einander lieben.

ENTRAÎNER, *v. a.* wegſchleppen; mit Gewalt wegnehmen; mit ſich ſchleppen; *it. fig.* hinreißen; dahinreißen; mit in etwas (z. B. in ein Unglück) ziehen; *it.* an ſich ziehen; auf ſeine Seite ziehen; ſich (z. B. der Herzen ſeiner Zuhörer) bemächtigen; für ſich einnehmen; *it.* (v. Sachen) nach ſich ziehen.

ENTRAIT, *ſ. m. T.* der Spannriegel, (wodurch die Stuhlſäulen eines liegenden Dachſtuhles unter den Kehlbalken miteinander verbunden werden.

ENTRANT, ANTE, *part.* ſ. Entrer, *adj. p.uſ.* ſtatt inſinuant, engageant, einnehmend, ſchmeichelnd.

ENTRAPETÉ, *adj. m.* pigeon entrapeté, *T.* eine zinnenweiſe gemachte und abgerückte Vorſtechung der Brandmauer zu beiden Seiten des Giebels an manchen Gebäuden.

S'ENTR'APPELLER, *v. réc.* einander rufen oder zurufen.

S'ENTR'APPROCHER, *v. réc. p uſ.* ſich einander nähern.

ENTRAVAILLÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) wird von Vögeln geſagt, deren Flügel oder Füße, vermittelſt eines Stocks, ausgebreitet vorgeſtellt werden.

ENTRAVANT, ANTE, *adj. fig* feſſelnd; hemmend; hindernd; Hinderniſſe in den Weg legend.

ENTRAVER, *v. a.* (ein Pferd) auf der Weide ſpannen; ſ. Entraves; (ſ. auch Empêtrer;) — l'oiſeau, *T.* dem Falken die Füße binden, damit er ſich die Haube nicht herunterkratze; *it.* Entraver, *fig.* verhindern; Hinderniſſe in den Weg legen.

S'ENTR'AVERTIR, *v. réc.* einander benachrichtigen.

ENTRAVES, *ſ. f. plur.* die Spannkette; der Spannſtrick; die Feſſeln; ein Strick, womit die Pferde auf der Weide an den Füßen gebunden werden; *fig.* (auch entrave, *ſing.*) il s'eſt mis des entraves lui-même, er hat ſich ſelbſt Hinderniſſe in den Weg gelegt; er hat ſich ſelbſt im Wege geſtanden: la jeuneſſe a beſoin de quelque entrave qui la retienne, die Jugend bedarf eines Zügels, der ſie in Schranken halte.

ENTRAVON, *ſ. m.* eine lederne, ausgeſpannte Wurſt, zum Füße-ſpannen der Pferde, deren gewöhnlich zwey an einer Spannkette ſind.

(Die Bedeutung mehrerer mit *entre* zuſammengeſetzter *Verbes réciproques*, welche ſehr oft gegen den richtigen Geſchmack gebildet werden, läßt ſich aus der Beobachtung der hier ſtehenden gebräuchlichſten, ſehr leicht finden.)

ENTRE, *prép.* zwiſchen; *it.* unter; *it.* in; un d'entre vous, einer aus eurem Mittel; entre mes mains, in meinen Händen, oder in meine Hände. d'Entre, *prép.* aus; dazwiſchen heraus; on l'arracha d'entre les bras de ſa mère, man riß ihn ſeiner Mutter aus den Armen.

ENTREBAIL, *ſ. m. ol.* eine Kluft.

ENTRE-BÂILLÉ, ÉE, *adj.* (v. Thüren u. Fenſtern) halb offen (ſtehend.)

ENTRE-BÂILLEMENT, *ſ. m. p.uſ.* die halbe Eröffnung einer Thüre, eines Fenſters ꝛc.

S'ENTREBAISER, *v. réc.* einander küſſen.

ENTREBANDES, ENTREBATTES, *ſ. f. pl. T.* der Anfang und das Ende an einem Stück Tuch oder Zeug; die Sahlleiſte, das Sahlband.

ENTREBAS, *ſ. m. T.* das ungleiche Gewebe eines Zeuges. ſ. Clairières.

ENTRECHAT, *ſ. m.* (Tanzk.) die Kreuzkapriole der Entreſchat.

S'ENTRE-CHOQUER, *v. réc.* einander ſtoßen; *fig.* einander beleidigen, widerſprechen, zu ſchaden ſuchen.)

ENTRE-COLONNE, *ſ. f.* ENTRE-COLONNEMENT, *ſ. m. T.* der Raum zwiſchen zwey Säulen; die Säulenweite.

ENTRE-COUPE, *ſ. f. T.* eine ſtumpfe und abgebrochene Ecke bey dem Eingange einer Kreuzgaſſe; entre-coupe de voûte, der leere Raum zwiſchen zwey, auf einer Widerlage, übereinander gebauten Kugelgewölben.

ENTRECOUPER, *v. a.* (an verſchiedenen Orten) durchſchneiden; *it. fig.* unterbrechen. s'Entrecouper, *v. réc.* einander durchſchneiden; *fig.* einander unterbrechen; (von Pferden) ſtatt ſe couper; la Batavie

eſt entrecoupée de canaux, Batavien iſt überall mit Kanälen durchſchnitten; les ſanglots lui entrecoupèrent la voix, er konnte vor Schluchzen nicht fortreden; s'entrecouper dans le diſcours, einander in die Rede fallen; einander im Reden unterbrechen: à quoi bon s'entrecouper la gorge? was hilfts, daß man einander die Hälſe bricht?

ENTRECOUPÉ, ÉE, *part. & adj.* durchſchnitten; unterbrochen ꝛc.; paroles entrecoupées, halbgebrochene Worte; diſcours entrecoupé de paranthèſes, eine, durch Paranthesen, oft unterbrochene Rede.

S'ENTRE-CROISER, *v. réc.* einander kreuzweiſe durchſchneiden; kreuzweiſe übereinander gehen.

ENTRE-DEUX, *ſ. m.* das Mittelſtück; *it.* die Scheidewand; *it.* der Zwiſchenraum zwiſchen zwey Sachen; (Kupf.) ſ. Entretaille; *it.* les entre-deux, diejenige Handlanger, welche einer dem andern die Ziegel ꝛc. von Hand zu Hand reichen; un entre-deux de carpe, ein Mittelſtück vom Karpfen; l'entre-deux des epaules, der Theil des Rückens zwiſchen den beiden Schultern; l'entre-deux des cannelures, *T.* die erhabenen Riefen zwiſchen zwey Aushöhlungen.

ENTRE-DEUX, *adv.* halb und halb; ſo ziemlich; zwiſchen inne; dazwiſchen: je ſuis entre-deux de faire cela, *fam.* ich ſtehe im Zweifel, ob ich dieſes thun ſoll.

S'ENTRE-DONNER, *v. réc.* einander geben.

ENTRÉE, *ſ. f.* der Eingang; Zugang; die Einfahrt; *it.* die Öffnung an etwas; *it.* das Hineingehen ſelbſt; der Eintritt; *it.* der öffentliche, feyerliche Einzug eines Abgeordneten, Peinzen ꝛc.; *it.* das Recht des Zutrittes; der Zutritt zu (chez) jemanden, in jemandes Haus, zu (en) einem Orte; *it.* der Sitz; Sitz und Stimme, z. B. auf dem Reichstage, in der Nationalverſammlung (à la diète, à l'aſſemblée nationale;) *it.* der Anfang einer Sache, z. B. eines Buchs, einer Rede, einer Regierung, des Winters ꝛc. *it. fig.* die erſte Gelegenheit wozu; der Anlaß; *it.* ein Gericht, das zugleich mit der Suppe aufgetragen wird; das Vorgericht; der erſte Gang; die Entrees; *it.* (oder les droits d'entrée,) der Zoll für eingehende Waaren; der Eingangszoll; (Handl.) der Übertrag aus dem alten Handelsbuch in das neue; (Muſik) eine Entree; inſ. ein Violinſtück zur Eröffnung der Ouvertüren zwiſchen den Aufzügen oder nach einer Oper; *it.* ein Auftritt eines Ballets; (entrée de ballet, ein Ballet zwiſchen zwey Aufzügen einer Oper ꝛc.;) (Schloſſer) das Schlüſſelloch; *it.* das Blech und der Schild vor dem Schlüſſelloch: les entrées, (ehem. am franzöſiſchen Hofe) das Recht, zu gewiſſen Stunden in des Königs Zimmer treten zu dürfen; l'entrée d'une rivière, d'une bouteille, die Mündung eines Fluſſes, das Mundloch einer Bouteille; — d'une manche, das Armloch; — d'un manchon, die Öffnung eines Muffes; — du chapeau, die hohle Tiefe des Hutes, welche in den Kopf hinein geht; ces bottes &c. ſont trop étroites d'entrée, dieſe Stiefeln ꝛc. ſind oben zu enge; ſe faire (ou ſe donner) une entrée dans quelque choſe, eine Öffnung in etwas machen, damit man hineinkommen könne; à l'entrée du repas, oder dès l'entrée de la table, als man ſich eben zu Tiſche geſetzt hatte; le denier d'entrée, das Antrittsgeld; der Einſtand: cela donne entrée à de nouvelles conteſtations, dieß giebt zu neuen Streitigkeiten Anlaß; cela a donné entrée à ma propoſition, dieß hat meinem Vorſchlage Eingang verſchafft; le droit d'entrée oder de joyeuſe entrée, (ehem. in Frankr.) das, einem König zukommende, alte Recht, (wenn er zum erſtenmahl in eine Kirche kam, bey welcher er Kanonikus war,) das erſte erledigte Kanonikat bey dieſer Kirche mit einem ihm anſtändigen Subjekte zu beſetzen.

D'ENTREE, *adv. pl.uſ.* ſogleich; d'entrée de jeu, gleich im Anfange des Spiels; *fig. fam.* gleich im Anfange; ſogleich; auf der Stelle.

ENTREFAITES, *ſ. f. plur.* ſur oder dans ces entrefaites, während daß dieſes vorgieng oder ſich zutrug; *vulg.* mittlerweile.

S'ENTRE-FRAPPER, *v. réc. p uſ.* einander ſchlagen.

ENTREGENT, *ſ. m. fam.* höfliche, gefällige Manieren; *it.* inſ. das Geſchick; il n'a ni adreſſe, ni entregent; er ſtellt ſich zu allem tölpiſch an; er hat kein Geſchick.

S'ENTR'ÉGORGER, *v. réc.* einander erwürgen oder umbringen.

ENTRELACEMENT, *ſ. m.* das Durchflechten; meiſt aber, das Geſchlungene; (das Durchflochtenſeyn.)

ENTRELACER, *v. a.* in einander ſchlingen oder flechten; einflechten; durchziehen; auch *fig.* entrelacer un diſcours de vers, eine Rede mit Verſen durchflechten.

ENTRELACÉ, ÉE, *part. & adj.* durchſchlungen; durchflochten ꝛc.

ENTRELACS, (ſpr. das es nicht aus), *ſ. m.* durchflochtene, in einander geſchlungene Arbeit; das Geflechte, Flechtwerk; (Bauk.) durchbrochene Zierathen; Ketten ꝛge; Laubwerk ꝛc.

ENTRELARDER, *v. a.* durchſpicken; mit Speck durchziehen; — une tourte de truffles &c., Trüffeln ꝛc. in eine Torte ꝛc. thun; entrelarder un diſcours de vers, *fig.* eine Rede mit Verſen durchſpicken.

ENTRELARDÉ, ÉE, *part. & adj.* durchſpickt; de la viande entrelardée, durchwachſenes Fleiſch, (das mit Fett durchwachſen iſt.)

ENTRE-LIGNE, *ſ. f.* (meiſt jur.) *pl.uſ.* intreligne.

ENTRE-LUIRE, *v. n.* zwiſchen durchſcheinen; *it.* ein ſchwaches Licht von ſich geben.

S'ENTRE-MANGER, *v. réc.* einander auffreſſen.

ENTREMÊLER, *v. a.* untermengen; untermiſchen: entremêler des fleurs rouges & blanches oder parmi les blanches, rothe Blumen mit weißen untermengen; s'entremêler, *fam.* ſich einmiſchen; ſ. ſe Mêler.

ENTREMETS, *ſ. m.* das Beyeſſen, Beygericht, Nebengericht; die Zwiſchenſpeiſen.

ENTREMETTEUR, *ſ. m.* ein Unterhändler; *it.* ein Vermittler; eine Mittelsperſon; (*qqf. m.p.*)

ENTREMETTEUSE, *ſ. f.* eine Unterhändlerinn; (meiſt *m.p.*) eine Kupplerinn.

ENTREMETTRE, *v. a. irr.* ſon crédit, ſon autorité, durch ſeinen Kredit, durch ſein Anſehen etwas zu vermitteln ſuchen; meiſt *v. réc.* s'Entremettre, ſich ins Mittel legen (oder ſchlagen;) — de quelque choſe, ſich dazwiſchen legen; eine Sache beyzulegen, zu vermitteln ſuchen; s'entremettre de beaucoup de choſe, ſich in viele Sachen miſchen.

ENTREMISE, *ſ. f.* die Vermittelung; *it. qqf.* das Mittel, (oder jemand) deſſen man ſich zu Erreichung einer Abſicht bedient; (Schiffb.) ein hölzerner Keil, der zwiſchen zwey Hölzer gelegt wird, um ſie in ihrer Lage zu erhalten.

ENTRE-MODILLON, *ſ. m. T.* der Raum zwiſchen

Spaarrenköpfen, *it.* zwiſchen den Zierathen an den joniſchen und korinthiſchen Säulen.

ENTRE-NAGER, *v. n.* zwiſchen inne ſchwimmen.

s'ENTRE-NUIRE, *v. réc.* einander ſchaden.

ENTR'OUÏR, *v. n. p.uſ.* unvollkommen hören; nur halb hören.

ENTR'OUVERT, ERTE, *part. & adj.* halb offen ꝛc.; cheval entr'ouvert, *T.* ein Pferd, das ſich im Fallen die Schulterknochen verrenkt, oder ſonſt, durch allzuweites Auseinanderſperren der Beine, ſich Schaden gethan hat; (inſ. auch v. Kameelen.)

ENTR'OUVRIR, *v. a.* halb öffnen, oder ein wenig aufmachen. s'Entr'ouvrir, *v. réſl.* ſich halb aufthun.

s'ENTRE-PARLER, *v. réc.* mit einander reden; ſich mit einander unterreden.

ENTRE-PAS, *ſ. m.* (v. Pferden) ein Mittelgang, Mittelpaß; (ſonſt traquenard.)

s'ENTRE-PERCER, *v. réc.* einander durchſtechen, durchbohren; (Kriegsk.) in einander eindringen, und einander zertrennen.

ENTRE-POINTÉ, ÉE, *adj. T.* ſuture entrepointée, eine unterbrochene Naht, die mit abgeſonderten Stichen gemacht iſt, (bey Heftung einer Wunde.)

ENTRE-PONT, *ſ. m.* (Schiffsbauk.) der Raum zwiſchen zwey Verdecken.

ENTRE-POSER, *v. a.* (Waaren) in ein Lager niederlegen. ſ. Entrepôt.

ENTREPÔT, *ſ. m.* auch lieu oder magaſin d'entrepôt, eine Niederlage für durchgehende oder andere Waaren; ein (das) Waarenlager; Lagerhaus; ein Stapel; Stapelplatz; *it.* ein Ort, wo unterweges das Vieh, das zum Schlachten in die Stadt getrieben wird, ausruhet: ville d'entrepôt, eine Niederlageſtadt; eine Stapelſtadt.

ENTREPRENANT, ANTE, *adj.* unternehmend; kühn; *it.* verwegen; dreiſte.

ENTREPRENDRE, *v. a. & n.* (quelque choſe, etwas) unternehmen; überuehmen; über ſich nehmen: entreprendre quelqu'un, ſich an jemand machen, um ihm zu ſchaden; *vulg.* einem zu Leide gehen; es auf jemand münzen: ſi je vous entreprends, (drohend) nehmt euch in Acht! wenn ich mich an euch vergreife! entreprendre toute la jambe à quelqu'un, (v. Schlagflüßen) einem das ganze Bein lähmen, (ſ. Perclus;) entreprendre ſur quelque choſe, ſich etwas anmaßen oder widerrechtlich zueignen; einen Eingriff in des Andern Sache, Recht ꝛc. thun; (ſ. Uſurper;) *it.* einen frevelhaften Anſchlag auf etwas (z. B. auf die Freyheit, auf jemandes Leben ꝛc.) machen oder wagen; ſich an etwas oder an jemanden vergreifen: entreprendre ſur le métier de quelqu'un, einem Andern in das Handwerk fallen oder greifen; entreprendre ſur la vie de quelqu'un, einem nach dem Leben ſtehen.

ENTREPRENEUR, *ſ. m.* ein Unternehmer; *it.* ein Liferant; (*ogſ.* Proviantmeiſter;) einer, der für ein gewiſſes bedungenes Geld, und unter veſtgeſetzten Bedingungen, die Bewerkſtelligung z. B. eines Baues, oder die Lieferung von Kriegs- oder andern Bedürfniſſen über ſich nimmt.

ENTREPRENEUSE, *ſ. f. p.uſ.* eine Unternehmerinn.

ENTREPRIS, ISE, *part. & adj.* unternommen ꝛc.; *it.* ſtatt perclus, lahm an einem oder an mehrern Gliedern; entrepris de tous les membres, an allen Gliedern lahm.

ENTREPRISE, *ſ. f.* die Unternehmung; das Unternehmen; *it.* der Eingriff in die Sache oder in das Recht eines Andern, (ſ. Entreprendre;) *it.* ein (das) Handelsgeſchäfft; ein Handel: il a fait une entrepriſe ſur ma terre, er hat einen Eingriff auf mein Gut gethan; faire des entrepriſes ſur la vie de quelqu'un, einem nach dem Leben trachten; ce marchand fait de groſſes entrepriſes, dieſer Kaufmann treibt groſſe Geſchäffte; chien de bonne entrepriſe, *T.* ein muthiger Hund.

s'ENTRE-QUERELLER, *v. réc.* mit einander zanken.

ENTRER, *v. n.* (*prop. & fig.*) hineingehen; hineintreten, -fahren, -reiten, -kommen, -bringen, -dringen ꝛc. (Entrer wird überhaupt in einer Menge Bedeutungen gebraucht, und zwar häufig im figürlichen Sinne;) entrons à l'égliſe, wir wollen in die Kirche hineingehen; entrer en chaire, auf die Kanzel treten; — au ſervice de quelqu'un, oder en condition chez quelqu'un, bey jemanden eine Bedienung antreten; — en charge, ein Amt antreten; — dans le camp, das Lager beziehen; il entre dans ſa dixième année, er geht in ſein zehentes Jahr; entrer en diſcours, en diſpute &c., eine Unterredung, einen Streit ꝛc. anfangen; — en négociation, die Unterhandlung wirklich anfangen; — en connoiſſance de cauſe, anfangen, die Sache einzuſehen; — en concurrence avec quelqu'un, ſich mit einem Andern zugleich um etwas bewerben; — en défiance, ein Mißtrauen faſſen; einen Argwohn ſchöpfen; — dans le (oder en) détail, ſtückweiſe durchgehen; — à table, erſt anfangen zu ſpeiſen; — à l'autel, (v. Prieſter) den Altar betreten; — dans le monde, à la cour, anfangen, ſich in der Welt, oder bey Hofe ſehen zu laſſen; le conſeil entre aujourd'hui, der Rath hält heute Sitzung; entrer en colère, zornig werden, in Zorn gerathen; — en religion, ſich in einen Mönchsorden begeben; — en goût, anfangen, Geſchmack oder Luſt an etwas zu bekommen; — en comparaiſon, en parallèle, in Vergleich gezogen oder geſetzt werden; einen Vergleich aushalten; — en parallèle avec quelqu'un, es einem in etwas gleich thun, ihm gleich kommen; — dans le ſens de quelqu'un, jemandes Meinung ſeyn; cela ne m'eſt jamais entré dans la penſée, dieß iſt mir nie in Sinn gekommen; entrer dans les plaiſirs, dans la douleur de quelqu'un, an jemandes Vergnügungen, an jemandes Kummer oder Schmerz Antheil nehmen; — dans l'eſprit de quelqu'un, ſich bey einem beliebt machen; — dans la tête, den Kopf einnehmen; *it. fig.* durch den Kopf gehen; im Kopf herum gehen; faire entrer dans la tête, in den Kopf hinein bringen; je n'entre pas là-dedans, in das laſſe ich mich nicht ein, darein miſche ich mich nicht; ce comédien entre bien dans le caractère de ſon perſonnage, dieſer Schauſpieler ſpielt ſich vortreflich in ſeine Rolle ein, er ſpielt mit vieler Wahrheit; entrer en amour, en chaleur, (v. Thieren) in die Brunſt treten; läufig werden; entrer en danſe, *fig. fam.* ſich in einen Handel, in eine Intrigue, in einen Krieg ꝛc. einlaſſen, wovon man bisher nur Zuſchauer geweſen iſt; (Schifff.) entrer au port, in den Haven einlaufen; entrer (*v. a.*) un vaiſſeau, ein Schiff in den Haven oder auf die Rhede bringen, es einfahren laſſen; (Spiel) entrer en jeu, an den Stich kommen; *fig.* ſich in einen Handel, in ein Geſpräch ꝛc. ernſtlich einlaſſen; il m'eſt entré beau jeu, ich habe ein ſchönes

Spiel (gute Karten) bekommen. Entrer, *v. impers.* il y entre de l'ambition & de l'intérêt, es ſteckt Ehrſucht und Eigennutz darunter; il y entre du quinquina, es kommt China mit darunter; il entre tant de drap à cet habit, es gehört (kommt) ſo viel Tuch zu dieſem Kleide.

ENTRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. ENTRER.

s'ENTRE-REGARDER, *v. réc.* einander anſehen; ſich unter einander anſehen.

s'ENTRE-RÉPONDRE, *v. réc.* einander antworten.

ENTRE-ROI, *ſ. m.* (Röm. Geſch.) ein Zwiſchenkönig; ſonſt Interrex.

s'ENTRE-SECOURIR, *v. réc.* einander unterſtützen, helfen; einer dem andern beyſtehen.

ENTRE-SOL, *ſ. m.* das Halbgeſchoß, Zwiſchengeſchoß, (zwiſchen zwey rechten Stockwerken;) beſonders, zwiſchen dem erſten und dem unterſten Geſchoße; les entre-ſols, *pl.* die in einem ſolchen Zwiſchengeſchoße befindliche niedrige Zimmer; Halbzimmer.

ENTRE-SOURCIL, *ſ. m. p.uſ.* der Raum zwiſchen beiden Augenbraunen.

s'ENTRE-SUIVRE, *v. réc.* auf einander folgen.

ENTRETAILLE, *ſ. f. T.* ein Paß im Tanzen, da der Tänzer einen Fuß an des andern Fußes Stelle ſetzt, indem er jenen vorwärts in die Höhe hält; (Kupferſt.) *plur.* feinere Striche zwiſchen andern Strichen, um z. B. dem Waſſer, dem Seidenzeuge ꝛc. einen gewiſſen Glanz zu geben. (ſ. auch Entre-deux.)

s'ENTRETAILLER, *v. réfl.* (v. Pferden), ſ. ſe Couper.

ENTRETAILLURE, *ſ. f.* (v. Pferden) eine Verletzung am Fuß durch das Streichen. (ſ. ſe Couper.)

ENTRETEMPS, *ſ. m.* die Zwiſchenzeit; dans cet entretemps vous êtes venu, unterdeſſen ſind Sie gekommen; (vgl. entrefaites.)

ENTRETENEMENT, *ſ. m.* (jur. u. Finanzw.) ſtatt entretien.

ENTRETENIR, *v. a. irr.* veſt zuſammen halten; *it.* erhalten; im Stande erhalten; unterhalten; (einen) mit Reden unterhalten; mit einem von etwas (d'une affaire &c.) reden. s'Entretenir, *v. réfl. & réc.* ſich unterhalten, (z. B. in Kleidung, Wäſche, d'habits, de linge &c.;) *it.* ſich von etwas (de quelque choſe) unterhalten oder nähren; *it.* ſich unterhalten; ſich unterreden; miteinander von etwas (de quelque choſe) reden oder ſprechen: entretenir une armée, eine Armee auf den Beinen halten; entretenir quelqu'un aux études, an collège &c., einen jungen Menſchen auf ſeine Koſten ſtudieren laſſen; ihn auf der Schule aus ſeinen Mitteln erhalten; — d'habits & de linge, einen in Kleidern und Wäſche unterhalten; — une maitreſſe, eine Liebſte unterhalten; — un grand train, vielen Aufwand machen; — commerce avec quelqu'un, Umgang mit einem pflegen; elle s'entretient toujours fraîche, ſie bleibt immer friſch und munter; — quelqu'un de bonnes paroles, einen mit guten Worten aufhalten.

ENTRETENU, UE, *part. & adj.* unterhalten ꝛc. (Wapenk.) aneinander oder zuſammen hangend, wie z. B. Schlüſſel an einem Ringe; une (fille) entretenue, eine unterhaltene Buhlerinn; eine Maitreſſe.

ENTRETIEN, *ſ. m.* die Erhaltung im Stande; *it.* der Unterhalt einer Perſon; *it.* die Unterhaltung; das Geſpräch; die Unterredung: cette aventure vous rendra l'entretien de toute la ville, dieſe Begebenheit wird machen, daß man in der ganzen Stadt von Ihnen redet.

ENTRETISSU, UE, *adj. p.uſ.* mit eingewebt; habit entretiſſu de fleurs, ein geblümtes Kleid.

ENTRETISSURE, *ſ. f. p.uſ.* die unterwirkte Arbeit; das Unterwirken.

ENTRETOILE, *ſ. f.* (Nähterinn) die Kettchen; ein Zierath, den man zwiſchen zwey Stücke zuſammenzunähende Leinwand, ſtatt einer ordentlichen Naht, macht.

ENTRETOISE, *ſ. f. T.* ein Schlüſſel; Stichbalken; Riegel; ein winkelrecht eingeſetztes Querbälkchen zwiſchen zwey Ballen; (auch chevêtre;) (Artill.) entretoiſe d'affût, der Lavettenriegel; — de couche, der Achſen- oder Ruheriegel; — de lunettes, der Schwanzriegel; — de mire, der Stoß- oder Stellriegel; — de volée, der Stiriuriegel.

ENTREVAL, *ſ. m. ol.* (jur.) der Raum zwiſchen zwey Häuſern.

ENTREVOIR, *v. a. irr.* etwas nur unvollkommen, nur halb ſehen oder erkennen; etwas erblicken, ohne es deutlich zu ſehen; *it. fig.* etwas einigermaßen merken oder muthmaßen; errathen. s'Entrevoir, *v. réc.* einander ſprechen, ſehen oder beſuchen; faire entrevoir deux perſonnes, eine Zuſammenkunft zwiſchen zwey Perſonen veranſtalten oder veranlaſſen.

ENTREVOUS, *ſ. m. T.* der ausgefüllte Raum zwiſchen zwey Balken oder Ständern eines Gebäudes.

ENTREVUE, *ſ. f.* die Zuſammenkunft, um ſich über etwas zu beſprechen; entrevue dans les champs élyſées, ein Geſpräch im Reiche der Todten; convenir d'une entrevue, eine ſolche Zuſammenkunft verabreden oder unter ſich ausmachen.

ENTRIER, *ſ. m. T.* ein eiſernes Band, das um die Ecken der Schwellen gelegt wird.

ENTRIPAILLÉ, ÉE, *adj. pop. p.uſ.* dick, fett und ſtark.

ENTROQUE, *ſ. m.* Räderſtein.

ENTURE, *ſ. f.* das Pfropfen; eigentlich aber, der Ort am Stamm, wo Stamm und Pfropfreis zuſammengewachſen ſind; *it. plur.* (Steinbrüche) die Querhölzer oder Sproſſen an der Fahrt.

ENVAHIR, *v. a.* überfallen; in ein Land, in jemandes Güter einfallen; *it.* ſich einer Sache widerrechtlich und mit Gewalt bemächtigen; ſie an ſich reißen; *it.* in jemandes Rechte einen Eingriff thun.

ENVAHISSEMENT, *ſ. m.* der Überfall; der gewaltſame Einfall in ein Land, in Güter ꝛc.; *it.* der Eingriff in jemandes Rechte.

ENVAHISSEUR, *ſ. m.* einer, der ein Land ꝛc. überfällt; ſ. Envahir.

ENVALER, *v. a. T.* die Fiſchreuſe (verveux) offen halten.

ENVELIOTER, *v. a. T.* das Heu in kleine Haufen ſetzen; häufeln.

ENVELOPPE, *ſ. f.* der Umſchlag um etwas; *T.* eine Art ſchmahle Außenwerke in dem Hauptgraben einer Veſtung; *it.* das äußere Häutlein (tunica) der Zwiebeln; écrire ſous l'enveloppe de quelqu'un, unter dem Umſchlage eines Andern; unter eines dritten Aufſchrift ſchreiben, oder auch, ſeine Briefe in das Paket eines Andern mit beyſchließen.

ENVELOPPEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Umwickeln; Einwickeln.

ENVELOPPER, *v. a.* einwickeln; in einen Umſchlag wickeln; einen Umſchlag um etwas machen; *it.* ein-

ſchließen, umringen, z. B. den Feind; *it. fig.* einhüllen; verſtecken; einkleiden; auf eine verblümte Art vortragen. s'Envelopper, *v. réſl.* ſich einwickeln, ſich umhüllen; envelopper la vérité ſous des fictions, die Wahrheit unter Fabeln verſtecken, in Fabeln einhüllen; envelopper quelqu'un dans une conjuration, einen mit in eine Verſchwörung ziehen oder verwickeln.

ENVELOPPÉ, ÉE, *part. & adj.* eingewickelt ꝛc.; *it. fig.* mit in einen ſchlimmen Handel ꝛc. verwickelt ꝛc.; diſcours enveloppé, eine dunkle, verwirrte Rede; c'eſt un eſprit enveloppé, il a l'eſprit enveloppé, er drückt ſich ſehr verwirrt aus; *vulg.* man kann aus ſeinen Reden nicht klug werden; avoir l'eſprit enveloppé dans la matière, ſ. Enfoncé.

ENVENIMER, *v. a.* vergiften; *it.* (z. B. eine Wunde) verſchlimmern. *Fig.* envenimer les diſcours de quelqu'un, jemandes Reden auf eine gehäſſige Art auslegen oder wider erzählen; — les eſprits, die Gemüther erbittern; gegen einander aufhetzen oder aufbringen. s'Envenimer, *v. réſl.* ſchlimmer werden.

ENVENIMÉ, ÉE, *part. & adj.* vergiftet; *it. fig.* giftig; boshaft, z. B. von der Zunge, von Reden ꝛc.

ENVERGER, *v. a.* (Korbm.) die Ruthen (Weiden) einziehen; mit Ruthen verſehen oder flechten.

ENVERGUER, *v. a. T.* die Segel an die Segelſtangen beveſtigen.

ENVERGURE, *ſ. f. T.* das Anbinden und Zurechtmachen der Segel und Segelſtangen (Rahen) an die Maſten; *it.* das Veſtmachen der Segelſtangen; *it.* die Breite der Segel; *it.* (bey Einigen) die Weite der ausgebreiteten Flügel eines Vogels; ce navire a trop d'envergure, die Segelſtangen an dieſem Schiffe ſind zu lang, und die Segel zu breit.

s'ENVERMILLONNER, *v. réſl. fam. p.uſ.* ſich durch Saufen ein rothes Geſicht machen.

ENVERS, *prép.* gegen; (aber nicht in der Bedeutung von contre, wider;) charitable envers les pauvres, mildthätig gegen die Armen.

ENVERS, *ſ. m.* die unrechte oder linke Seite eines Tuches, Zeuges ꝛc.; (die rechte Seite, l'endroit;) étoffe à deux envers, ein Zeug, deſſen beide Seiten gleich ſchön ſind; (man ſollte eigentlich ſagen, à deux endroits, oder ſans envers;) à l'envers, *adv.* verkehrt; (ſo daß die unrechte Seite oben oder auswärts kommt;) tomber à l'envers, rückwärts, rücklings, auf den Rücken fallen; mettre tout à l'envers, das unterſte zu oberſt kehren. *Fig.* avoir l'eſprit à l'envers, *fam.* verkehrt (und ſchief) urtheilen; *it.* nicht richtig im Kopfe ſeyn; ſes affaires tournent (vont) à l'envers, ſeine Sachen gehen nicht zum Beſten, gerathen ins Abnehmen, *vulg.* gehen den Krebsgang; prendre tout à l'envers, alles übel ausdeuten.

ENVERSER, *v. a. T.* die Knoppen, Knoten, und Flocken auf der linken Seite des Tuches wegnehmen; (vgl. noper.)

ENVERSÉ, ÉE, *part. & adj.* auf der linken Seite genoppt.

ENVI, *ſ. m.* (Spiel) faire un envi, überbiethen. À l'envi, *adv.* um die Wette; (*fam.* à qui mieux mieux.)

ENVIE, *ſ. f.* der Neid; die Mißgunſt; *it.* die Luſt zu etwas; die Begierde; das Verlangen nach etwas; *it.* das Muttermahl, (das ein Kind mit auf die Welt bringt;) ein Nieſnagel; eine Nagelwurz am Finger; envies de femme groſſe, Gelüſte ſchwangerer Weiber; l'envie de dormir, die Schläfrigkeit; porter envie à quelqu'un, oder jeter un œil d'envie ſur quelqu'un, einen beneiden; avoir envie de quelque choſe oder de faire quelque choſe, Luſt zu etwas haben; ſi l'envie lui en prend, wenn er Luſt dazu bekommt; wenn ihm die Luſt dazu kommt: faire envie, Luſt machen; eine Begierde erwecken; il vaut mieux faire envie que pitié, *prov.* beſſer Neider als Mitleider.

ENVIEILLIR, *v. a. ol.* ſtatt vieillir; nur noch im *partic.* gebräuchlich. *Fig. & prov.* un pécheur envieilli, ein alter Sünder; erreurs, habitudes envieillies, alte (eingewurzelte) Irrthümer, Gewohnheiten.

ENVIER, *v. a.* quelqu'un, einen beneiden; — quelque choſe, etwas wünſchen; etwas gerne haben mögen; — quelque choſe à quelqu'un, einen um etwas beneiden; einem etwas mißgönnen: envier, (Spiel) höher biethen; je n'envie point oder je ne lui envie point ſon honneur, ich beneide ſein Glück nicht; envier le point, auf die meiſten Augen biethen.

ENVIÉ, ÉE, *part. & adj.* beneidet ꝛc.; une place bien enviée, eine Stelle, um welche ſich ſehr viele bewerben, die jeder gern haben möchte.

ENVIEUX, EUSE, *adj.* neidiſch; mißgünſtig; (de quelque choſe, auf etwas;) *it. ſ. m.* ein Neider; Mißgönner; ein mißgünſtiger Menſch.

ENVINÉ, ÉE, *adj.* mit gutem Weine verſehen, z. B. ein Kaufmann; ſ. die Bedeutungen von aviné.

ENVIRON, *prép. & adv.* ungefähr; beynahe: quarante francs ou environ, vierzig Livres, etwas mehr oder weniger; l'armée eſt d'environ dix mille hommes, die Armee iſt ungefähr zehntauſend Mann ſtark.

ENVIRONNEMENT, *ſ. m. p.uſ.* die Umgebung.

ENVIRONNER, *v. a.* (*prop. & fig.*) umgeben; (v. lebendigen Weſen,) umeingen; la ſuite qui l'environnoit, das Gefolge, das ihn umgab, das um ihn war.

ENVIRONNANT, ANTE, *adj.* umliegend.

ENVIRONS, *ſ. m. pl.* die umliegende Gegend; les environs de ce lieu ſont beaux, die Gegend um dieſen Ort her iſt ſchön; aux environs, in der Gegend; in die Gegend.

ENVISAGER, *v. a.* quelqu'un, einem in das Geſicht ſehen; einen genau anſehen, ihn betrachten; *it. fig.* quelque choſe, etwas aus einem gewiſſen Geſichtspunkte betrachten; betrachten; in Betrachtung ziehen; le ſage n'enviſage pas les richeſſes comme un bien, der Weiſe hält den Reichthum für kein wahres Gut; enviſager la mort, le péril de ſang froid, dem Tod, der Gefahr unerſchrocken (mit kaltem Blute) entgegen ſehen.

ENVITAILLEMENT, *ſ. m. T.* die Verproviantierung eines Schiffes.

ENVITAILLER, *v. a. T.* ein Schiff mit Lebensmitteln verſehen; beſſer avitailler.

ÉNULE, *ſ. f.* die Alantwurzel.

ÉNUMÉRATION, *ſ. f.* die Erzählung oder Herzählung von Stück zu Stück, oder der Reihe nach.

ÉNUMÉRER, *v. a.* von Stück zu Stück oder der Reihe nach herzählen oder zählen; faire l'énumération de quelque choſe, etwas herzählen.

ENVOI, *ſ. m.* die Verſendung; Überſendung; Ver-

schickung; Überschickung, (inſ. v. Waaren;) (Poeſ.) eine Endſtrophe in Balladen und Lobgedichten, wo der Inhalt der vorhergehenden Strophe auf eine Perſon angewendet wird; par l'envoi d'un tel jour, (Handl.) vermöge der, an dem und dem Tage, gemachten Verſendung ꝛc.

s'ENVOILER, *v. réſl.* krumm werden; (vom Stahl und Eiſen, ſo abgelöſcht wird.)

ENVOISINÉ, ÉE, *adj. p.uſ. fam.* je ſuis mal envoiſiné, ich habe böſe Nachbaren.

s'ENVOLER, *v. réſl.* davonfliegen; wegfliegen; fortfliegen; (aus dem Neſt) ausfliegen; *it. fig.* (v. der Zeit, von einer Gelegenheit ꝛc.) verfliegen; ſchnell vorbeyeilen; verſtreichen; verloren gehen; entwiſchen. (*NB.* man ſagt: les oiſeaux ſe ſont envolés, und nicht s'en ſont envolés.)

ENVOÛTEMENT, *ſ. m.* das Bezaubern mit einem Wachsbildchen.

ENVOÛTER, *v. a. el.* einen durch Zauberey mit einem Wachsbildchen tödten.

ENVOYER, *v. a. irr.* ſenden; ſchicken; (wenn von Sachen die Rede iſt, auch) überſenden; überſchicken; zuſchicken: je l'enverrai quérir, ich will ihn holen laſſen; ich will nach ihm ſchicken: le vin envoye des fumées à la tête, der Wein macht Dünſte in den Kopf ſteigen; on l'a envoyé en exil, man hat ihn des Landes verwieſen; envoyer quelqu'un en l'autre monde, einen in die andre Welt ſchicken; envoyer promener (*pop.* paitre) quelqu'un, *fam.* einen mit Verachtung abweiſen.

ENVOYÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchickt; geſandt ꝛc.: *it. ſ. m.* ein Abgeſandter; Geſandter, (doch nicht vom erſten Grade, wie ein Ambaſſadeur;) les Envoyés du ciel, die himmliſchen Bothen.

ÉOLE, *ſ. m.* (Mythol.) Aeolus; der Gott und Vater der Winde.

ÉOLIPYLE, *ſ. m.* (Phyſ.) eine Windkugel; Dampfkugel.

EPACTE, *ſ. f.* (Chronologie) die Epakte; der Unterſchied von 11 Tagen, welche das Sonnenjahr mehr hat als das Mondenjahr, weil der neue Mond alle Jahr 11 Tage zurück gehet.

ÉPAGNEUL, EULE, *ſ. m. & f.* eine Art kleiner zottiger Hunde mit langen Ohren, (ſpaniſchen Urſprungs.)

ÉPAILLER, *v. a.* (Goldſchm.) die vom Guſſe zurückgebliebene rauhe Stellen abſtoßen.

ÉPAIS, ÉPAISSE, *adj.* dick; *it.* dicht neben einander ſtehend; dicht; (vom Koth, Schnee ꝛc.) tief; (auch vom Schnee: hoch;) (v. Wein ꝛc.) dick und trüb; (v. Pferden) großbräuchig; épais de deux pieds, oder de deux pieds d'épais, (*ſ.*) zwey Fuß dick. *Fig.* ignorance épaiſſe, eine grobe Unwiſſenheit; eſprit épais, homme fort épais, ein ſehr dummer, unverſtändiger Menſch; diamant épais, *T.* der Dickſtein, (der nur auf der obern Hälfte brillantiert worden iſt;) ein würfelförmiger Diamant; *it.* épais, *adv.* ſemer épais, dick ſäen; il a neigé épais de trois pieds, es hat drey Schuh hoch geſchneiet.

ÉPAISSEUR, *ſ. f.* die Dicke; *it.* die Dichte: pratiquer (épargner, ménager) une armoire dans l'épaiſſeur d'un mur, einen Schrank in der Vertiefung einer Mauer ſchicklich anbringen.

ÉPAISSIR, *v. a.* dick machen; *it.* dicker machen; verdicken; *it. fig.* dumm machen; den Verſtand verdunkeln; *it. v. n.* und s'épaiſſir, *v. réſl.* dick werden; *it.* dicker werden; *it. fig.* dummer werden.

ÉPAISSISSEMENT, *ſ. m.* die Verdickung.

ÉPALMER, ſ. ESPALMER.

ÉPAMPREMENT, *ſ. m. T.* das Ausbrechen des überflüſſigen Laubes; das Ablauben.

ÉPAMPRER, *v. a.* (Winzer) den Weinſtock ablauben.

ÉPANCHEMENT, *ſ. m.* de bile, die Ergießung, das Überlaufen (Austreten) der Galle; *it.* meiſt *fig.* z. B. épanchement de cœur, die Ergießung oder Ausſchüttung des Herzens; die vertrauliche Mittheilung der geheimſten Gedanken.

ÉPANCHER, *v. a.* (langſam) ausgießen; meiſt *fig.* z. B. épancher ſon cœur, ſein Herz ausſchütten.

ÉPANCHOIR, *ſ. m. T.* eine breterne Rinne zur Ableitung des Waſſers.

ÉPANDRE, *v. a.* (fängt an zu veralten, und wird im *fig.* gar nicht mehr gebraucht;) hier und dort ausbreiten; ausſtreuen; (ſ. Répandre.) s'Épandre, *v. réſl.* ſich ausbreiten; ſich ergießen: épandre (éparpiller) du fumier dans un champ, Miſt breiten; épandre du ſable, Sand ſtreuen; le vin s'épandoit dans la cave, der Wein floß im Keller umher.

ÉPANDU, UE, *part. & adj.* ausgeſtreuet; ergoſſen ꝛc. ſ. Épandre.

ÉPANORTHOSE, *ſ. f.* (rhetoriſche Figur) die Wiederrufung oder Verbeſſerung deſſen, was man ſo eben geſagt hat.

s'ÉPANOUIR, *v. réſl.* (v. Blumen) ſich öffnen; aufblühen; ſich aufthun; aufbrechen; aufgehen; *it. fig. fam* (v. der Stirne, vom Geſichte) ſich entfalten; ſich erheitern; *it. v. a. fig. fam.* épanouir la rate, das Zwerchfell erſchüttern; lachen machen; *it v. n.* le ſoleil fait épanouir les fleurs, die Sonnenwärme öffnet die Blumen.

ÉPANOUISSEMENT, *ſ. m.* das Aufblühen, das Aufbrechen der Blumen; *fig.* — de cœur, die Ergießung, Ausſchüttung des Herzens; — de rate, die Fröhlichkeit; die Zwerchfellerſchütterung.

s'ÉPARER, *v. réſl.* (v. Pferden) mit beiden Füßen zugleich ausſchlagen.

ÉPARGNANT, ANTE, *adj.* (meiſt *m.p.*) ſparſam; *it.* karg; der (die) zur Unzeit ſparen will.

ÉPARGNE, *ſ. f.* die Sparſamkeit; *it.* das Erſparte; *it. ol.* ſtatt tréſor publie; *it. T.* ein grüner Platz hinter den Häuſern der Landleute, worauf ſie ihr eigenes Vieh weiden laſſen; homme de grande épargne, ein ſparſamer Mann; il faut aller à l'épargne, man muß ſich der Sparſamkeit befleißigen; man muß rathſam damit umgehen: il l'a acheté avec ſes épargnes, er hat es von ſeinem erſparten Gelde gekauft; tailler en épargne, *T.* auf Holzſchnittart ausgraben, (im Gegenſatz des Kupferſtechens;) taille d'épargne, (Kupferſt.) die ſchwarze Kunſt, (ſonſt manière noire)

ÉPARGNER, *v. a.* ſparen; ſparſam mit etwas umgehen; etwas zu Rathe halten; ſchonen; *it. fig.* ſparen; (z. B. ſes pas, ſa peine, ſeine Gänge, ſeine Mühe ꝛc.) *it.* quelque choſe à quelqu'un, einem etwas erſparen; jemand einer Sache (z. B. einer Mühe, eines Verdruſſes ꝛc.) überheben; *it.* quelqu'un oder quelque choſe, jemand oder jemandes ſchonen; verſchonen; (Mahler) ausſparen, z. B. die Lichter; einen Ort nicht berühren; keine Farben darauf tragen. s'Épargner, *v. réſl* oder s'épargner trop, die Arbeit oder die Gefahr ſcheuen; ſich zu

ſehr

ſehr ſchonen; ſich zu zärtlich ſeyn: s'épargner du chagrin, ſich Verdruß erſparen; einer Verdrießlichkeit zuvorkommen: épargner ſur ſa bouche, an ſeinem Munde erſparen; ſich (für etwas) am Eſſen und Trinken abbrechen: ne m'épargnez pas, brauchen Sie mich ohne Bedenken zu allem; ſchonen Sie meiner nicht: cette maladie ne l'a point épargné, dieſe Krankheit hat ihn hart mitgenommen; *it.* er iſt ebenfalls mit dieſer Krankheit befallen worden. Epargner, heißt bey den Künſtlern und Handwerkern, etwas, das zum Zierath oder Nutzen dient, ſchicklich und mit Erſparung des Raumes oder der Maſſe irgendwo anbringen; (vgl. ménager;) cette table a été épargnée dans l'épaiſſeur d'un roc, dieſe Tafel iſt in einen Felſen gehauen, (oder darin angebracht) worden; on a épargné cette armoire dans l'épaiſſeur du mur, man hat dieſen Schrank in die Vertiefung der Mauer angebracht, oder hinein geſtellt; épargner un filet, (Tiſchl.) einen Streif oder Saum um die erhabene Zierath herum machen.

ÉPARGNÉ, ÉE, *part. & adj.* geſpart; erſpart ꝛc.

ÉPARPILLER, *v. a.* verſtreuen; zerſtreuen; auseinander ſtreuen; auseinander werfen; *it. fig.* (z. B. Geld) verzetteln; wegwerfen; leichtſinnig verthun: éparpiller du fumier, Miſt breiten.

ÉPARRE, *ſ. f. T.* das Eiſen, woran der Angel einer Thüre oder eines Fenſters geht.

ÉPARS, ARSE, *adj.* (von Perſonen und Sachen) zerſtreut.

ÉPARS, *ſ. m.* (Schiff.) der Flaggenſtock; die Flaggenſtange; *it.* die Sproſſe (der Riegel, das Querholz) an einer Wagenleiter.

ÉPARSELLE, *ſ. f. T.* ein kleiner Flaggenſtock; (Schloſſer) die Thürſparre; Fenſterſparre.

ÉPARVIN, ÉPERVIN, *ſ. m. T.* der Spat oder die Kniefucht; eine Geſchwulſt an der Kniebeuge der Pferde.

ÉPATÉ, ÉE, *part.* (von dem alten *v.* épater,) und *adj.* verre épaté, ein Glas, wovon der Fuß abgebrochen iſt; nez épaté, eine breite, platte und ſtumpfe Naſe, mit weiten Naſelöchern; ancre épatée, ein Anker, der eine ſeiner Schaufeln verloren hat; ferrure épatée, (Juwelierer) eine Einfaſſung, die unten herum breiter als oben iſt.

ÉPAVE, *ſ. f. & adj. c.* (bête épave,) (jur.) ein verlaufenes Thier; *it.* weggeflogene Bienen; *it.* überhaupt, eine jede Sache, ein jedes Gut, deſſen Eigenthümer unbekannt iſt; ein herrenloſes Gut: épaves foncières, liegende Gründe, die für erledigt geachtet werden, weil ihr Eigenthumsherr unbekannt iſt; épaves de mer, oder épaves maritimes, alles, was die See von verunglückten Schiffen, oder auch von natürlichen Produkten an das Land treibt; die Stretfriſt: droit d'épave, das Strandrecht; *it.* das Recht des Grundherrn, eine verlorne und herrenloſe Sache, nach einer gewiſſen Zeitfriſt, ſich anzumaßen.

ÉPAUFRURE, *ſ. f. T.* ein, durch einen ungeſchickten Schlag, abgeſprengtes Stück vom Rande eines bearbeiteten Steines.

ÉPAVITÉ, ſ. AUBAINE.

ÉPAULARD, *ſ. m.* der Sturmfiſch, Nordkaper; ein großer Meerfiſch.

ÉPAULE, *ſ. f.* die Schulter; Achſel; (beym Vieh) der Bug; das Schulterblatt; *T.* l'épaule d'un baſtion, die Schulter eines Bollwerkes, (wo die Face und Flanke zuſammen ſtoßen;) — d'un vaiſſeau, (oder les virures de l'avant,) die Schulter eines Schiffes; diejenige Rundung des Bordes, die ſich vom Schiffsſchnabel an bis in die Gegend des Vordermaſtes erſtreckt; — d'étang, der Teichdamm; angle de l'épaule, der Schulterwinkel eines Bollwerkes; épaule de mouton, der Hammelsbug; *it.* das Breitbeil der Zimmerleute; il a les épaules larges, er iſt breitſchulterig. *Fig.* meiſt *fam.* oder *pop. it. prov.* il a l'épaule ronde, er hat einen hohen Rücken; er iſt buckelig; l'épaule lui pouſſe, er wird buckelig; avoir quelqu'un ſur les épaules, einen auf dem Halſe haben; prendre oder mettre quelqu'un dehors par les épaules, einen mit Schimpf (*vulg.* am Flügel) zum Hauſe hinaus werfen; regarder quelqu'un par-deſſus les épaules, einen über die Achſeln anſehen, ihm einen verächtlichen Seitenblick werfen; faire hauſſer les épaules, *mépr.* Mitleid erwecken; plier les épaules, ſich demüthigen; prêter l'épaule à quelqu'un, einem beyſtehen; pouſſer le temps avec l'épaule, Zeit und Weile gewinnen; ſich, in Erwartung beſſerer Zeiten, inzwiſchen behelfen, ſo gut man kann: ſentir l'épaule de mouton, wie ein Bock ſtinken; manger oder jouer par-deſſus l'épaule, hinter den andern eſſen oder ſpielen, wenn kein Platz mehr am Tiſche iſt; par-deſſus l'épaule, ja, hinter ſich hinaus; umgekehrt; (à rebours.)

ÉPAULÉE, *ſ. f.* das Nachſchieben mit der Schulter; épaulée du mouton, *T.* das Vorderviertel am Schöpſen, woran der Bug fehlt; on a roulé cette pierre par épaulées, man hat dieſen Stein mit den Schultern fortgeſchoben, fortgewälzt; cette maçonnerie eſt faite par épaulées, *T.* man hat bey dieſer noch nicht geendigten Mauer nur indeſſen eine Verzahnung gemacht; il n'y travaille que par épaulées, *fig.* er arbeitet nicht in Einem Stücke, nicht hinter einander daran fort, ſondern nur ruckweiſe oder abſatzweiſe.

ÉPAULEMENT, *ſ. m. T.* eine Schulterwehr von Faſchinen, Schanzkörben, Sandſäcken ꝛc., um ſich von der Seite oder von dem erſten Anlaufe zu decken; *it.* ein aus einer Face und Flanke beſtehendes halbes Baſtion vor einem Kron- oder Hornwerke; *it.* die Flanke an großen Außenwerken.

ÉPAULER, *v. a.* (un cheval,) *T.* einem Pferde die Schultern verrenken; es buglahm machen; *it. fig. fam.* einen unterſtützen; einem helfen, beyſtehen: épauler ſon camp d'une colline, d'un marais, ſein Lager mit einem Hügel, Moraſte ꝛc. auf einer Seite bedecken. s'Epauler, *v. réfl. T.* ſich auf dieſe Art decken oder verſchanzen; (v. Pferden) ſich an der Schulter verrenken.

ÉPAULÉ, ÉE, *part. & adj.* (v. Thieren) buglahm; *it.* gedeckt; unterſtützt ꝛc. ſ. Épauler; bête épaulée, *fig. pop.* eine ledige Weibsperſon, die ſchon ein Kind gehabt (*vulg.* abgelegt) hat; eſpalier épaulé d'un mur, ein Geländer, das an einer Mauer befeſtigt iſt.

ÉPAULETIER, *ſ. m.* Stabs-Offizier; (verächtlich.)

ÉPAULETTE, *ſ. f. T.* das Achſelſtück an Schnürbrüſten und Hemden; *it.* die Achſelnaht; *it.* das Achſelband, die Achſelſchnur, Achſelfranſe an einer Uniforme.

ÉPAULIÈRE, *ſ. f.* das Schulterſtück am Harniſch.

ÉPAULURE, *ſ. f. ol.* die Verrenkung der Achſel.

ÉPAURES, *ſ. f. pl. T.* dicke Hölzer, worauf die Bretter der halben Verdecke kleiner Fahrzeuge genagelt ſind.

ÉPAUTRE oder ÉPEAUTRE, *ſ. m.* der Spelt oder Spelz; der Dinkel; eine Art Weizen.

ÉPÉE, *ſ. f.* ein Degen; (Fechtk.) das Rappier; *it. fig.* der Soldatenſtand, (im Gegenſatz von robe, der Civilſtand;) nobleſſe d'épée, ſ. Nobleſſe; *it.* das Schlagholz der Seiler; un homme d'épée, eine Militärperſon; *T.* épée romaine, die Haarſtörzeln an den Mähnen der Pferde; la main de l'épée, (oder de lance,) die rechte Hand des Reiters; l'épée de mer, der Schwertfiſch. les épées oder barres de virevaut, die Stangen der Schiffswinde; paſſer à quelqu'un l'épée à travers le (oder au travers du) corps, einem den Degen durch den Leib ſtoßen; mettre l'épée à la main, oder la main à l'épée, den Degen ziehen. *Fig. & prov.* paſſer tout au fil de l'épée, alles über die Klinge ſpringen laſſen; alles niederhauen: ſe battre de l'épée blanche, ſich auf Leib und Leben ſchlagen; ſon épée eſt encore vierge, er hat ſich noch nie geſchlagen; il n'a jamais vu d'épée nue que chez le fourbiſſeur, er iſt nie im Kriege geweſen; ſon épée tient au bout, er iſt eine feige Memme; il s'eſt laiſſé dire cela l'épée au côté, er hat ſich dieß ins Geſicht ſagen laſſen, ohne zu muchſen; er hat es ganz gelaſſen eingeſteckt; (ſ. auch Couteau, Cape, Blanc &c.; mettre quelque choſe du côté de l'épée, ſich mit Unrecht einer Sache bemächtigen; à vaillant homme courte épée, ein beherzter Mann zeichnet ſich durch keinen langen Haudegen aus; der Bart macht keinen Philoſophen: ſon épée eſt trop courte, er hat die Macht, die Gewalt nicht; officier de courte épée, *pop.* ein Beutelſchneider; mourir d'une belle épée, unter einem tapfern Feind ehrenvoll erliegen; c'eſt mon épée de chevet, ich kann mich in allen Fällen auf dieſen Freund verlaſſen.

ÉPEICHE, *ſ. f.* der Rothſpecht; (ſouſt cul rouge, oder pie-rouge.)

ÉPEIGNÉ, ÉE, *adj.* (Böttcher) abgekimmt; (vgl. peigne)

ÉPELER, *v. a.* buchſtabiren.

ÉPENTHÈSE, *ſ. f* (Gramm.) die unnöthige Einſchiebung eines Buchſtaben in ein Wort.

ÉPERDU, UE, *adj.* verwirrt; außer ſich, z. B. d'amour &c, vor Liebe ꝛc.; demeurer tout éperdu, erſtaunt ſtehen bleiben; erſtaunen.

ÉPERDUMENT, *adv.* heftig; aufs äußerſte; im höchſten Grade.

ÉPERLAN, *ſ. m.* der Spiering; eine Art kleiner weißer Seefiſche.

ÉPERON, *ſ. m.* der Sporn; *it.* (de coq,) der Hahnenſporn; *it. T.* der Sporn; der Nahme einer einſchaligen Muſchel; *it.* das Gallion; der Schiffsſchnabel; *it.* die Spitze des Vordertheils einer Galeere; (Papierm.) der Sporn (am Kopfe des Hammers oder der Stampfe,) welcher die Zacken des großen Wellbaums in die Höhe hebt; *it.* éperons, die Afterklauen an einigen Hunden; *it.* gewiſſe, im Alter entſtehende, Runzeln am Augenwinkel bey Menſchen und Pferden; *it. T.* die Spornen an gewiſſen Blumen, in Geſtalt einer zugeſpitzten, am Ende geſchloſſenen, Röhre; *it.* kurze, gerade und horizontal ſtehende Zweige an den ſchiefſtehenden Äſten eines Baumes; (Bauk.) die Wiederlagen oder Strebepfeiler einer Mauer; *it.* ſcharfe, gegen den Strom gerichtete, Steine eines Bruckenpfeilers; *it.* eine Art kleiner Außenwerke; n'avoir ni bouche ni éperon, (v. Pferden) weder Zaum noch Spornen achten; *it. fig.* äußerſt dumm und gefühllos ſeyn; zu nichts taugen: chauſſer les éperons à quelqu'un, *fig. fam.* einem Füße machen; ihn fortjagen: il a plus beſoin de bride que d'éperon, *prov.* er braucht keines Treibers, wohl aber eines Zügels; er iſt ehrgeizig genug.

ÉPERONNÉ, ÉE, *adj.* geſpornt; mit Spornen verſehen ꝛc. (ſ. die Bedeutungen von éperon;) il a des yeux éperonnés, oder il eſt éperonné, er hat viele Runzeln an den Ecken der Augen.

ÉPERONNELLE, *ſ. f.* der Ritterſporn; (eine Blume.)

ÉPERONNIER, *ſ. m.* ein Sporer.

ÉPERVIER, *ſ. m.* das Weibchen eines Sperbers, (welches kleiner iſt, und weniger zur Beize taugt, als das Männchen, mouchet oder émouchet, der Sprinz;) *it. T.* das Wurfgarn der Fiſcher; (Chirurg.) eine Art Naſenbinde; marisge d'épervier, *prov.* eine Ehe, da die Frau klüger iſt als der Mann.

ÉPERVIN, ſ. ÉPARVIN.

ÉPETER, *T.* ſ. EMPIÉTER.

ÉPHÈBE, *ſ. m.* (griechiſch) ein mannbar gewordener junger Menſch.

ÉPHÈDRE, *ſ. f.* der Roßſchwanz; eine Pflanze.

ÉPHÉLIDES, *ſ. f. pl. T.* die Sommerflecken, Sommerſproſſen; *it.* braune oder rothe Flecken, dergleichen zuweilen die ſchwangern Weiber oder die mannbar-werdenden Mädchen bekommen.

ÉPHÉMÈRE, *adj. & ſ. c.* (vom Fieber, und von einigen Inſekten und Blumen) was nur einen Tag währet oder blühet; *it. fig.* etwas, das nicht lange dauert, das bald wieder vergeſſen iſt.

ÉPHÉMÉRIDES, *ſ. m. pl.* ein Tagebuch, worin tägliche Vorfälle aufgezeichnet werden; *it.* aſtronomiſche Tabellen, die auf jeden Tag den Stand der Planeten anzeigen.

ÉPHIALTE, *ſ. m. T.* ſ. CAUCHEMAR.

ÉPHORES, *ſ. m. pl.* hohe obrigkeitliche Perſonen, die in Sparta zur Aufſicht über die Könige geſetzt waren.

ÉPI, *ſ. m.* eine Ähre; *it. T.* natürlich-krauſe Haare an der Stirne oder zwiſchen den Augen der Pferde; der Schopf; (auch molette;) (Chir.) die Ähre oder Kornähre; eine Binde, inf. bey Verrenkung des Armes; (Bauk.) épi, oder aſſemblage en épi, die Zuſammenfügung der Sparren und die Tragbänder eines runden Daches mit den Ständern; épi de faite, das oberſte Ende des Giebelſpießes, über dem Giebel; *it.* épis, *pl.* eiſerne Spitzen oder Zacken auf Mauern, Geländern ꝛc., um das Hinüberſteigen zu verhindern; épi de la vierge, die Ähre der Jungfrau; ein Stern der erſten Größe in der Ähre; les blés montent en épis, das Korn ſchoßt, oder ſchießt in Ähren; en épi, ährenförmig.

ÉPIALE, *adj. f. T.* fièvre épiale, eine Art hitziger Fieber, die mit einem ſich unordentlich einſtellenden Schauder verknüpft ſind.

ÉPIAN, *ſ. m.* (in Amerika) eine Art veneriſcher Krankheit.

ÉPICARPE, *ſ. m. T.* ein Pulspflaſter; ein Umſchlag um den Puls.

ÉPICE, *ſ. f.* das Gewürz; *it. plur. ol.* gewiſſe trockene Konſituren; daher noch *fig.* die Gerichtsſporteln; pain d'épice, der Pfefferkuchen. *Fig. fam.* une fine épice, ein liſtiger Fuchs; c'eſt chère épice, das iſt theure Waare.

ÉPICÈNE, *adj. c. T.* mot épicène, ein Wort, das ohne Abänderung der Endſylbe von beiden Geſchlechtern geſagt wird, z. B. enfant.

ÉPICER, *v. a.* würzen; Gewürz an die Speiſen thun; ce juge épice rudement, *fig. fam.* dieſer Richter ſchröpft heftig.

ÉPICÉRASTIQUE, *ſ. m. T.* eine Arzeney wider ſcharfe Säfte; ein milderndes Mittel.

ÉPICERIE, *ſ. f.* allerley Specereywaare; (die) Specerey; l'épicerie oder le corps de l'épicerie, ehem. in Paris, die Gewürzhändler-Innung.

ÉPICIER, *ſ. m.* ein Gewürzkrämer; Specereyhändler.

ÉPICRÂNE, *ſ. m. T.* die Haut oder hautige Ausdehnung des Stirn- und Hinterhaupt-Muskels, welche die Hirnſchale umgiebt.

ÉPICURIEN, ENNE, *adj.* epikuriſch; *it. ſ. m.* ein Epikuräer; ein Anhänger Epikurs; *it.* ein ſinnlicher, wollüſtiger Menſch.

ÉPICURISME, *ſ. m.* die Lehre und Sekte Epikurs.

ÉPICYCLE, *ſ. m.* (Aſtron.) ein Nebenzirkel.

ÉPICYÈME, *ſ. m.* ſ. SUPERFÉTATION.

ÉPICYCLOÏDE, *ſ. f.* (Geom.) eine krumme Linie, die durch einen Punkt in der Peripherie eines Zirkels, der ſich um einen andern Zirkel herumdreht, beſchrieben wird.

ÉPIDÉMIE, *ſ. f.* eine (durchgehends wüthende) Seuche; eine epidemiſche, eine anſteckende Krankheit.

ÉPIDÉMIÉ, ÉE, *adj.* angeſteckt; von einer epidemiſchen Krankheit ergriffen.

ÉPIDÉMIQUE, *adj. c.* epidemiſch; ſ. Épidémie.

ÉPIDERME, *ſ. m.* das Oberhäutchen (über der Haut des Menſchen.)

ÉPIDIDYME, *ſ. m. T.* die Oberhoden; ein Päckchen von Gefäßen, die auf beiden Hoden, als eine Fortſetzung derſelben, aufſitzen.

ÉPIEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Lauern.

ÉPIER, *v. a.* lauern; belauern; ausſpähen; auskundſchaften; genau beobachten: épier l'occaſion, auf Gelegenheit lauern.

ÉPIER, *v. n.* in Ähren ſchießen; Ähren bekommen; ſchoſſen.

ÉPIÉ, ÉE, *part. & adj.* in Ähren geſchoſſen ꝛc.; (Jäger) une queue épiée, ein Hundsſchwanz, der ſich in einen ährenförmigen Haarbüſchel endigt.

ÉPIERRER, *v. n.* (Gartenb.) von Steinen ſäubern, reinigen.

ÉPIEU, *ſ. m.* (Jäger) das Fangeiſen; der Knebelſpieß.

ÉPIGASTRE, *ſ. m. T.* die obere Gegend des Bauches.

ÉPIGASTRIQUE, *adj. c. T.* région épigaſtrique, die Gegend vom Herzgrübchen, faſt bis an den Nabel.

ÉPIGEONNER, *v. a. T.* den Gyps oder Mörtel mit der Kelle dick und ſachte auftragen, ohne ihn zu werfen.

ÉPIGLOTTE, *ſ. f. T.* das Kehldeckelchen; *vulg.* das Zäpflein im Halſe.

ÉPIGRAMMATIQUE, *adj. c.* epigrammatiſch; nach Art eines Sinngedichtes.

ÉPIGRAMMATISTE, *ſ. m.* ein Epigrammatiſt; der Verfaſſer mehrerer Epigrammen.

ÉPIGRAMME, *ſ. f.* das Epigramm, das Sinngedicht.

ÉPIGRAPHE, *ſ. f.* die Überſchrift, Aufſchrift eines Gebäudes; *it.* das ſogenannte Motto (der Denkſpruch) eines Buches, einer Schrift.

ÉPIKIE, *ſ. f. ol.* die Milderung der Rechtsſtrenge; nach der Billigkeit.

ÉPILANCE, *ſ. f. T.* die fallende Sucht der Falken.

ÉPILEPSIE, *ſ. f.* die fallende Sucht; *vulg.* die ſchwere Noth; (auch haut-mal, malcaduc.)

ÉPILEPTIQUE, *adj. & ſ. c.* zur fallenden Sucht gehörig; *it.* damit behaftet; eine Perſon, die damit behaftet iſt.

ÉPILER, ſ. DÉPILER.

ÉPILOGUE, *ſ. m.* die Nachrede; der Schluß einer Rede, meiſt eines Gedichtes; *it.* die Beſchlußrede, (meiſt in Verſen,) die ein Schauſpieler, nach der Vorſtellung eines Stückes, an die Zuſchauer hält.

ÉPILOGUER, *v. n.* (ſur quelque choſe,) *fam.* etwas tadeln, (*vulg.* durchziehen;) immer etwas auszuſetzen finden; boshafte Anmerkungen über etwas machen.

ÉPILOGUEUR, *ſ. m. fam.* ein Tadler.

ÉPINAIE, *ſ. f. p.uſ.* eine Doenhecke.

ÉPINARDS, *ſ. m. pl.* der Spinat, Binetſch.

ÉPINÇAGE, ÉPINCEUSE, ſ. NOPAGE, NOPEUSE.

ÉPINCER, ÉPINCELER, *v. a. T.* noppen; ſ. Énouer, Noper.

ÉPINCETER, *v. a. T.* dem Falken den Schnabel und die Fänge (Klauen) ſäubern.

ÉPINÇOIR, *ſ. m.* (Pflaſterer) ein großer geſpaltener Hammer.

ÉPINE, *ſ. f.* der Dorn; épines, *plur.* (Chym.) die über ſich ſtehende Spitzen vom Kupfer, die, nach dem Schmelzen deſſelben, zurückbleiben; *it. fig.* die Doenen; das Hinderniß; die Beſchwerlichkeit; Widerwärtigkeit; der Verdruß; Gram ꝛc.: gris d'épine, weißgrau; épine blanche, Weißdorn; ſ. auch Aubépine; épine blanche ſauvage, Wegdiſtel, weiße Bergdiſtel; épine noire, Schwarzdorn, Schlehdorn; épine de bouc, klein Bocksdorn; épine-vinette, Saueach; Saueedorn; die Berbisbeer-Staude; *it.* die Berbisbeeren ſelbſt: épine du dos, der Rückgrath; épine du nez, die Naſenſpitze. *Fig. & prov.* porter une épine au pied, einen heimlichen Gram haben; ſe tirer une épine du pied, ſich einen mächtigen Feind vom Halſe ſchaffen; eine Hauptſchwierigkeit überwinden: marcher ſur des épines, (ſur des précipices, ſur des œufs,) ſich in mißlichen, gefährlichen Umſtänden befinden; je ſuis ſur les épines, ich ſtehe wie auf Dornen; es iſt mir angſt und bange: être grâcleux comme un fagot d'épines, ein grober, unfreundlicher Mann ſeyn.

ÉPINETTE, *ſ. f.* das Spinet; eine Art Klavierinſtrument; *it. T.* der Rückgrath des Falken.

ÉPINEUX, EUSE, *adj.* dornig; ſtachelig; *it. fig.* kitzlich; bedenklich; mißlich; ſchwer; gefährlich: apophyſe épineuſe, *T.* der ſtachelige Fortſatz an den Wirbelbeinen des Rückgraths; muſcle épineux, der gräthige Muskel.

ÉPINGARE, *ſ. m.* ſ. ESPINGARD.

ÉPINGLE, *ſ. f.* die Stecknadel; épingles, *plur. fig.* das Nadelgeld; ein Trinkgeld, das man einer Magd giebt; *it.* das Schlüſſelgeld, (*provcl.* das Heergeld,) ein Geſchenk, das der Käufer eines Hauſes oder Gutes der Gattinn oder Tochter des Verkäufers macht. *Fig. & prov.* tirer ſon épingle du jeu, ſich aus einem ſchlimmen Handel herauswickeln; ſich aus dem Spiele (oder den Kopf aus der Schlinge) ziehen: elle eſt toujours tirée à quatre épingles, ſie hat immer etwas Gekünſteltes, Affektiertes an ſich; je n'en donnerois pas une épingle davantage, ich gäbe keinen Heller mehr dafür.

ÉPINGLETTE, *ſ. f.* (Artill.) die Raumnadel, die Zündlöcher damit auszuräumen.

ÉPINGLIER, *ſ. m.* ein Nadler; *it.* ein Nadelkrämer; *it.* der mit Häkchen verſehene Flügel an der Spule eines Spinnrades; *it.* das Aemlein des Krebſes am Spinnrad; (bey Einigen auch, das Nadelküſſen, die Nadelbüchſe.) Epinglière, *ſ. f.* eine Nadlerinn, Nadelkrämerinn.

ÉPINIÈRE, *adj. f. T.* moëlle épinière, das Mark im Rückgrath; das Rückenmark.

ÉPINIERS, *ſ. m. pl.* (Jäger) ein Dorngebüſch, worin das ſchwarze Wildpret ſein Lager hat; *it.* eine Dornhecke, worunter man die Kaninchen vor den Raubvögeln in Sicherheit ſetzt.

ÉPINOCHE, *ſ. f.* der Stickerling; ein kleiner Fiſch mit ſehr ſpitzigen Floßfedern auf dem Rücken; (Handl.) die beſte Art Kaffee.

ÉPINOCHER, *v. n. cor.* ſtatt Pignocher.

EPINYCTIDES, *ſ. f. pl. T.* die Nachtblattern.

EPIPHANIE, *ſ. f.* das Feſt der Erſcheinung Chriſti oder der heil. drey Könige; das Dreykönigsfeſt; (fete de l'Epiphanie.)

ÉPIPHONÈME, *ſ. f.* (rhetor. Figur) eine Ausrufung, oder auch, ein denkwürdiger Spruch, am Ende einer Rede.

ÉPIPHORE, *ſ. m. T.* das Thränen oder Rinnen der Augen.

ÉPIPHYSE, *ſ. f. T.* ein Anſatz; ein kleiner lockerer Knochen, der an einen größern durch Knorpel anwächst.

ÉPIPLÉROSE, *ſ. f. T.* eine übermäßige Anfüllung der Pulsadern.

ÉPIPLOCÈLE, *ſ. f. T.* der Netzbruch.

ÉPIPLOÏQUE, *adj. c. T.* zum Netze gehörig.

ÉPIPLOMPHALE, *ſ. f. T.* der Nabelbruch.

ÉPIPLOON, *ſ. m. T.* das Netz im Leibe.

ÉPIQUE, *adj. c.* epiſch; poëme épique, ein (das) Heldengedicht.

ÉPISCOPAL, ALE, *adj.* biſchöflich.

ÉPISCOPAT, *ſ. m.* das Bisthum; die biſchöfliche Würde.

ÉPISCOPAUX, *ſ. m. pl.* die Epiſkopalen; die Biſchöflichen, d. i. die Gegner der Presbyterianer in England.

ÉPISCOPISER, *v. n. burl.* nach einem Bisthum ſtreben.

ÉPISODE, *ſ. m.* (nicht *fém.*) die Epiſode; eine Nebenhandlung; eine kleine Handlung, die in einem Gedichte, in einem Romane ꝛc. der Haupthandlung beygeſellt und untergeordnet wird; *it.* eine Nebenſache in einem Gemälde.

ÉPISODIER, *v. a.* durch Epiſoden ſchmücken oder verlängern; Epiſoden einſchalten.

ÉPISODIQUE, *adj. c.* epiſodiſch.

ÉPISPASTIQUE, *ſ. m. T.* ein ziehendes Arzeneymittel; ein Zugpflaſter ꝛc.

ÉPISSER, *v. a. T.* die Enden zweyer Taue an einander befeſtigen; ſpitzen.

ÉPISSOIR, *ſ. m. T.* das Spitzholz; Spitzhorn; Spitzeiſen; ſ. Epiſſer.

ÉPISSURE, ÉPISSE, *ſ. f. T.* das Aneinanderflechten zweyer Seile mit ihren Enden.

ÉPISTOLAIRE, *adj. c.* genre oder ſtyle épiſtolaire, der Briefſtyl; des épiſtolaires, *ſ. m. pl.* Schriftſteller, deren Werke in Briefen verfaßt ſind; (Briefſteller.)

ÉPISTOLIER, *ſ. m. plaiſ.* ein Verfaſſer vieler Briefe.

ÉPISTYLE, *ſ. f.* (alt. Bauk.) ſ. Architrave.

ÉPITAPHE, *ſ. f.* (bey Einigen *m.*) die Grabſchrift; *it.* das Grabmahl.

ÉPITASE, *ſ. f. T.* der heftigere Anfall einer Krankheit, inſ. eines Fiebers, wenn es noch im Zunehmen iſt; *it.* (im Drama der Alten) die letztern Akte, welche den Knoten und die Intrigue des Stückes enthielten.

ÉPITE, *ſ. f.* (Schiffsbauk.) ein viereckiger hölzerner Keil.

ÉPITHALAME, *ſ. m. T.* ein Umſchlag; ein Überſchlag (fomentation) über den Magen; ein Magenpflaſter.

ÉPYTHÈME, *ſ. m.* Magenpflaſter.

ÉPITHÈTE, *ſ. f.* ein Beywort, welches eine gewiſſe Eigenſchaft eines Subſtantivs anzeigt; *it.* (meiſt *m. p.*) ſtatt Surnom, der Zunahme.

ÉPITHÉTISER, *v. a.* (*m. p.*) einem einen Zunahmen geben.

ÉPITHYME, *ſ. m. T.* die Thymſeide, d. i. dünne, krauſe, braune Zäſerchen am Thymian.

ÉPITIÉ, *ſ. m. T.* ein kleiner Verſchlag von Bretern auf den Schiffen.

ÉPITOGE, *ſ. f. ol.* eine Art Kapuze (chaperon) gewiſſer obrigkeitlicher Perſonen bey feyerlichen Gelegenheiten.

ÉPITOIR, *ſ. m.* das Stemmeiſen, der Schiffsmeiſel; eine Art Keiltreiber; ſ. Epite.

ÉPITOME, *ſ. m. p. uſ.* ſtatt abrégé.

ÉPITOMER, ÉPITOMISER, *v. a. ol.* einen Auszug aus einem Buche machen.

ÉPÎTRE, *ſ. f.* ein Brief; eine Epiſtel; (wird meiſt nur von den Briefen der Alten, oder von Briefen in Verſen geſagt;) (Theol.) eine Epiſtel; ein Epiſtelbuch: épître dédicatoire, eine Zueignungsſchrift.

ÉPITROPE, *ſ. f.* eine rhetor. Figur, da man etwas zugiebt, nur um deſto beſſer zu ſeinem Zwecke zu gelangen.

ÉPIZOOTIE, *ſ. f. T.* das Viehſterben.

ÉPLAIGNER, *v. a. T.* das Tuch mit der Diſtel oder Kartätſche aufkratzen.

ÉPLAIGNEUR, *ſ. m. T.* ein Tuchbereiter, der das Tuch kartätſchet.

ÉPLORÉ, ÉE, *adj.* heftig oder bitterlich weinend: in Thränen zerfließend oder badend; je la trouvai toute éplorée, ich fand ſie ganz in Thränen.

ÉPLOYÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit ausgebreiteten Flügeln, wie z. B. der Reichsadler.

ÉMPLUCHEMENT, *ſ. m. T.* das Pflücken und Ausbrechen der unnützen Früchte und Reiſer eines Baus

nies; überh., das Abſchneiden und Abzupfen der unnützen Enden einer Sache; ſ. die Bedeutungen von éplucher.

ÉPLUCHER, *v. a.* reinigen; leſen; vom Unrathe ſäubern, z. B. Salat, Kräuter, Erbſen ꝛc.; (Kredſe) aus der Schale ausmachen; (friſche Nüſſe ꝛc.) ausmachen; (Erdäpfel ꝛc.) ſchälen; *T.* die Bäume ausputzen; (Bortenwirker) die Faſern abſchneiden; (Schneider) die Fäden oder Faſern aus der ausgetrennten Naht zupfen; (Korbm.) die vorſtehenden Reiſer an den Körben beſchneiden; *it. fig.* etwas genau durchgehen; (aufs genaueſte) unterſuchen; *inſ.* das Tadelhafte herausklauben; *vulg.* in etwas grübeln. s'Éplucher, *v. réſl.* (v. Vögeln) ſich mit dem Schnabel die Federn ſtreichen; (v. Hunden, Katzen ꝛc.) mit der Schnauze ſich die Flöhe ſuchen; *it.* oder éplucher ſes habits, (v. Menſchen) ſeine Kleider durchſuchen und vom Ungeziefer reinigen; ſich lauſen, ſich flöhen ꝛc.; il épluche des écrevisſes, *prov.* er hält ſich mit mühſamen und doch unnützen Dingen auf; *vulg.* er zerbricht ſich den Kopf mit Lappalien.

ÉPLUCHEUR, *ſ. m.* einer, der ſäudert, reiniget; *it. fig.* ein Grübler; épluchеur de phraſes, ein Spaltenſtecher; Wortklauber; (ſ. die Bedeutungen von Éplucher.)

ÉPLUCHOIR, *ſ. m.* (Korbm.) ein Schnitzer.

ÉPLUCHURES, *ſ. f. pl.* der Unrath; das Unreine; Abgeſchälte; die Schalen ꝛc. ſ. Éplucher.

ÉPLUQUEUR, ſ. Épilocheur.

ÉPODE, *ſ. f. T.* der letzte Theil einer Ode; *it.* ein kleinerer Vers nach einem größern.

ÉPOIGNER, *v. a. ai.* darſtellen; darlegen; Waaren auslegen; (étaler.)

ÉPOINÇONNER, *v. a. ol.* aufmuntern; anreizen.

ÉPOINTER, *v. a.* die Spitze von etwas abbrechen. s'Épointer, *v. réſl.* (v. Pferden und Hunden) ſich die Hüfte verrenken.

ÉPOINTÉ, ÉE, *part.* ſ. Épointer; und *adj. T.* (v. Pferden und Hunden) hinkend; verrenkt.

ÉPOINTURE, *ſ. f. T.* das Verrenken des Hüftbeines an Pferden und Jagdhunden.

ÉPOIS, *ſ. m. T.* die oberſten Zacken oder Zinken am Hirſchgeweihe.

ÉPOLET, ſ. Époulin.

ÉPOMIDE, *ſ. f. ol.* eine Art Ceremonienkappen; ſ. Chaperon.

ÉPOMIS, *ſ. m. T.* der obereſte Theil am Schulterblatt; *it.* der breite Theil des Schulterknochens.

ÉPONCE, *ol.* ſ. Exponse.

ÉPONGE, *ſ. f.* ein Schwamm; *it. T.* das äußerſte Ende des Hufeiſens, woran die Stollen angemacht werden; *it.* eine gewiſſe Geſchwulſt an der Spitze der Kniebeuge der Pferde; (Bleygieß.) das äußerſte Ende an der Einfaſſung der Form, worin die bleyernen Platten gegoſſen werden; *T.* éponges pyrotechniques, Zündſchwämme, (amadou,) die von Schwämmen der alten Aſchen, Eichen und Tannen zubereitet werden; pierre d'éponge, der Schwammſtein; éponge de lumière, der, zu einem Phosphorus zubereitete bononiſche Stein; paſſer l'éponge ſur quelque choſe, etwas mit dem Schwamm auslöſchen; *it. fig.* an etwas nicht mehr denken; ſich eine geſchehene Sache aus dem Sinne ſchlagen. *Fig. & prov.* léger comme une éponge, federleicht; preſſer l'éponge, (den vollen Schwamm ausdrücken) unrecht-erworbenes Gut wieder von einem herauspreſſen; *vulg.* einen ſpeyen laſſen (oder machen;) il a boit comme une éponge, *pop.* er ſauft wie eine Kuh.

ÉPONGER, *v. a.* mit einem Schwamm abwiſchen und reinigen; *it.* mit einem Schwamm überfahren; (ſ. paſſer l'éponge ſur quelque choſe.)

ÉPONGIER, *ſ. m.* der mit Schwämmen handelt.

ÉPONTILLES, *ſ. f. pl. T.* ſtarke Hölzer an den Seiten eines Schiffes, wodurch man kleine Seile zieht, um die Schanzkleidung daran aufrecht zu erhalten; — d'entre les ponts, Stützen unter den Querbalken des Verdeckes, auf welchen ein oberes Verdeck ruhet.

ÉPOPÉE, *ſ. f.* die epiſche Dichtkunſt; das Heldengedicht.

ÉPOQUE, *ſ. f.* der Anfang einer Zeitrechnung; die Epoche; *it. fig.* eine Epoche; ein jeder wichtiger Zeitpunkt.

ÉPOUDRER, *v. a.* ausſtäuben; abſtäuben; den Staub ausklopfen, abkehren.

s'ÉPOUFFER, *v. réſl. pop.* ſich heimlich davon machen.

ÉPOUILLER, *v. a.* lauſen; ablauſen.

ÉPOULIN oder ÉPOULET, *ſ. m. T.* eine Spule; (vgl. bobine, fuſeau)

s'ÉPOUMONER, *v. réſl. fig. fam.* ſich die Lunge ausſchreyen.

ÉPOUSAILLES, *ſ. f. pl.* die Trauungsceremonie; die Trauung; (bey Vornehmen) die Vermählung.

ÉPOUSE, *ſ. f.* die Braut; *vulg.* die Hochzeitrinn; *it.* die Gattinn; Ehelichſte; (bey hohen Perſonen) die Gemahlinn.

ÉPOUSER, *v. a.* heirathen; zur Ehe nehmen; ehelichen; *it.* ein Ehepaar trauen; *vulg.* zuſammengeben; *it. v. n.* Hochzeit machen; *it. v. a. fig.* (une opinion, le parti de quelqu'un &c.) einer Meinung oder Partey anhängen; jemandes Partey ergreifen (verfechten). s'Épouſer, *v. réc.* einander heirathen; quand épouſeront-ils? wann ſoll die Hochzeit vor ſich gehen? épouſer la querelle de ſon ami, ſich der Sache ſeines Freundes annehmen. *Fig. & prov.* il veut l'épouſer en face de l'égliſe, er will ſich öffentlich mit ihr trauen laſſen; tel fiance qui n'épouſe pas, oft geht eine ſchon weit gekommene Sache wieder zurück.

ÉPOUSÉ, ÉE, *part.* geheirathet; *it. ſ. m. p. uſ.* der Bräutigam am Hochzeittage, nach geſchehener Trauung; meiſt *ſ. f.* l'épouſée, die Braut; und les épouſés, das angetraute Paar; die Neuvermählten.

ÉPOUSEUR, *ſ. m.* meiſt *burl.* einer, der im Ernſt geſonnen iſt, ein Frauenzimmer zu heirathen; *vulg.* ein Nehmer.

ÉPOUSSETER, *v. a.* ausſtäuben; den Staub auskehren; abſtäuben; *it. fig. pop.* einen abprügeln.

ÉPOUSSETOIR, *ſ. m.* (Juwelierer) ein ſehr feiner Haarpinſel.

ÉPOUSSETTE, *ſ. f.* meiſt *plur.* ſtatt Vergette.

ÉPOUVANTABLE, *adj. c.* erſchrecklich; abſcheulich; entſetzlich; gräulich.

ÉPOUVANTABLEMENT, *adv.* auf eine entſetzliche, abſcheuliche ꝛc. Art.

ÉPOUVANTAIL, *ſ. m.* alles, womit man die Vögel ſchreckt, oder das Wild ſcheu macht; eine Feldſcheuche; ein Strohmann; Popanz ꝛc.: c'eſt un épouvantail de chenevière, *prov.* er iſt ein ſehr häßlicher Menſch; *it.* das Ding kann wohl erſchrecken, aber nicht ſchaden.

ÉPOUVANTE, *ſ. f.* der Schrecken; eine große plötzliche Furcht: cauſer oder donner de l'épouvante, Schrecken verurſachen oder einjagen; jetter l'épouvante dans le pays ennemi, die feindlichen Länder in Furcht und Schrecken ſetzen; (ſ. auch ſe mettre;) prendre l'épouvante, in Furcht und Schrecken gerathen.

ÉPOUVANTER, *v. a.* in Schrecken ſetzen; eine plötzliche Furcht verurſachen; ſ. Épouvante. s'Épouvanter, *v. réſl.* in plötzliche Furcht, in Schrecken gerathen; erſchrecken.

ÉPOUX, *ſ. m.* der Bräutigam; *vulg.* der Hochzeiter; *it.* der Mann; Ehemann; Gatte; (v. Vornehmen) der Gemahl; *it. plur.* die Eheleute; das Ehepaar; Mann und Weib: l'Époux & l'Épouſe, (Theol.) Jeſus und die mit ihm vereinte Seele; *it.* Jeſus und die chriſtliche Kirche.

ÉPREINDRE, *v. a. irr.* den Saft ausdrücken; épreindre des citrons, Citronen auspreſſen.

ÉPREINTES, *ſ. f. pl.* der Zwang und das Drücken zum Stuhlgang; der Stuhlzwang; *it.* die Wehen einer Gebärerinn; épreinte, *ſing.* (Jäger) der Miſt der Fiſchotter und einiger andrer Thiere.

ÉPREUVE, *ſ. f.* die Probe; der Verſuch; (Buchdr.) der Probe- oder Korrekturbogen; die Korrektur; *it.* der Probedruck eines Kupferſtiches; der erſte Abdruck: épreuve du fer chaud, *ol.* die Probe mit dem glühenden Eiſen; épreuve du feu, *ol.* die Feuerprobe; faire l'épreuve de quelque choſe, die Probe mit etwas machen; einen Verſuch mit etwas anſtellen: donner quelque choſe à l'épreuve, etwas auf die Probe geben; mettre à l'épreuve, auf die Probe ſetzen; ce manteau eſt à l'épreuve de la pluie, durch dieſen Mantel kann kein Regen dringen; ma fidélité eſt à l'épreuve de tout, meine Treue hält die Probe; cuiraſſe à l'épreuve du mouſquet, ein Küraß, der einen Musketenſchuß aushält; faire une rude épreuve, eine harte Probe ausſtehen; ami à toute épreuve, ein bewährter Freund; homme à l'épreuve de la tentation, ein Mann, welcher der Verführung widerſteht; l'épreuve eſt revue, (Buchdruk.) der Probebogen iſt durchgeſehen oder revidiert. (ſ. Expérience.)

ÉPRIS, ISE, *adj.* de quelque choſe, de quelqu'un, von etwas eingenommen; in jemand verliebt.

ÉPROUVER, *v. a.* prodieren, (ſ. faire l'épreuve de quelque choſe;) verſuchen; *it.* auf die Probe ſetzen oder ſtellen; prüfen; *it.* etwas aus Erfahrung kennen; erfahren; etwas an ſich ſelbſt erfahren.

ÉPROUVÉ, ÉE, *part. & adj.* geprüft; bewährt ꝛc.; c'eſt un homme d'une valeur éprouvée, er iſt ein Mann von geprüfter, bewährter Tapferkeit.

ÉPROUVETTE, *ſ. f.* (Chir.) der Sucher; ein Inſtrument, die Tiefe eines Schadens zu erforſchen; (Artill.) *ol.* eine gewiſſe Pulverprobe; (Zinngieß.) ein Probierlöffel.

EPTAGONE, *ſ. m. T.* ein (das) Siebeneck; *it.* ein Veſtungswerk mit ſieben Baſtionen.

EPTARCHIE, *ſ. f.* eine, von ſieben Perſonen geführte Regierung.

EPTARCHIQUE, *adj. c. T.* aus ſieben Gliedern, oder auch, aus ſieben Oberhäuptern beſtehend.

EPUCER, *v. a.* flöhen; die Flöhe ſuchen.

EPUISABLE, *adj. c. p. uſ.* erſchöpflich.

ÉPUISE, *ſ. f. T.* épuiſes volantes, gewiſſe Maſchinen, mit welchen das Waſſer in Gräben oder Flüſſen ausgeſchöpft wird; eine Waſſermühle.

ÉPUISEMENT, *ſ. m.* (meiſt von den Kräften des Körpers und Geiſtes, und von den Finanzen) die Erſchöpfung; Ermattung; Entkräftung; Kraftloſigkeit.

ÉPUISER, *v. a.* ausſchöpfen; (*prop. & fig.*) erſchöpfen; épuiſer quelqu'un de ſang, einem (durch ſtarkes Aderlaſſen ꝛc.) faſt alles Blut abzapfen.

ÉPUISÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſchöpft; erſchöpft; ermattet; ſtumpf.

EPUISETTE, *ſ. f. T.* eine Art Netze, um Vögel in einem Vogelhaus zu fangen.

EPULIS, *ſ. f. T.* ein fleiſchichtes Gewächs am Zahnfleiſch.

EPULOTIQUE, *adj. c. & ſ. m.* ein, die Haut härtendes und Narben ziehendes Arzeneymittel.

EPURATEUR, *ſ. m.* ein Ausmuſterer.

EPURATION, *ſ. f.* die Ausmuſterung; *it. fig.* die Reinigung; (vgl. épurement;) (meiſt von Geſellſchaften.)

EPURATOIRE, *adj.* c. ausmuſternd; läuternd; reinigend; ſcrutin épuratoire, ein Ausmuſterungs-Skrutinium; eine läuternde Wahl.

EPURE, *ſ. f.* (Bauk.) eine Zeichnung im Großen, an eine Wand, oder auf Pappe ꝛc., die eben ſo groß iſt, als die Figur ſelbſt ſeyn ſoll.

ÉPUREMENT, *ſ. m.* (meiſt von Sachen) die Reinigung; ſ. Epuration.

ÉPURER, *v. a.* (inſ. v. flüſſigen Sachen) reinigen; läutern; klären; *it. fig.* läutern; reinigen; veredlen. s'Épurer, *v. réſl.* ſich reinigen ꝛc.; heller, reiner und lauterer werden; *it. fig.* (v. Sitten ꝛc.) ſich verfeinern: l'ame s'épure par des afflictions, die Seele wird durch Trübſale geläutert.

ÉPURÉ, ÉE, *part. & adj.* gereinigt; geläutert ꝛc.; *it. fig.* rein; lauter; edel: un ſtyle épuré, eine reine, fehlerfreye Schreibart; une doctrine épurée, eine lautere Lehre; des ſentimens épurés, edle Geſinnungen.

ÉPURGE, *ſ. f. T.* Purgierkörner; Springkörner; Springkraut.

ÉQUARRIR, *v. a. T.* viereckig, vierkantig, rechtwinkelig behauen.

EQUARRISSAGE, *ſ. m. T.* das Viereckigbehauen; *it.* der Zimmerlohn für die Behauung des Holzes; der Beſchlaglohn; cette poutre a neuf pouces d'équarriſſage, dieſer Balken hat 9 Zoll ins Gevierte.

EQUARRISSEMENT, *ſ. m. T.* das Viereckigbehauen des Holzes oder der Steine.

ÉQUARRISSOIR, *ſ. m. T.* ein viereckiges Werkzeug, um Löcher in Kupfer, Stahl ꝛc. damit zu machen.

ÉQUATEUR, *ſ. m.* (ſpr. éouateur) *T.* der Aquator; Gleicher; (Schiff.) die Linie.

ÉQUATION, *ſ. f. T.* die Gleichmachung des ungleichen Laufs eines Planeten, (indem man ſolchen auf eine gleiche und mittlere Linie redveiert;) (Algebra) eine Gleichung; Reducierung zweyer ungleichen Größen auf einerley Werth, um ſie gleich zu machen; *it.* die Einrichtung der Bewegung einer Pendeluhr nach der verglichenen wahren und mittlern Zeit.

ÉQUERRE, *ſ. f. T.* das Winkelmaaß; Winkeleiſen; der Winkelhaken; *it.* eine eiſerne Klammer, zwey Balken ꝛc. mit einander zu verbinden; équerre d'arpenteur, ein Kreuzmaaß; fauſſe équerre, oder équerre pliante, ein bewegliches Winkelmaaß; ein

Winkelfasser; eine Schmiege; ein Schrägmaaß; à l'équerre, *T.* geradwinkelig; a fausse équerre, nicht geradwinkelig.

ÉQUERUE, *ſ. f.* ſ. Empature.

ÉQUESTRE, *adj. c.* ſtatue équeſtre, eine Bildſäule zu Pferd; l'ordre équeſtre, der Ritterſtand bey den alten Römern; *it.* der ehemahlige polniſche Adel vom zweyten Range.

ÉQUIANGLE, *adj. c. T.* gleichwinkelig.

ÉQUIDISTANT, ante, *adj. c. T.* gleich weit von einander abſtehend.

ÉQUILATÉRAL, ale, *adj.* oder ÉQUILATÈRE, *adj. c. T.* gleichſeitig.

ÉQUILBOQUET, *ſ. m.* (Zimmerm.) das Streichmaaß, (zur Meſſung der Zapfenlöcher.)

ÉQUILIBRE, *ſ. m. prop. & fig.* das Gleichgewicht; die Gleichwage; das Ebenmaaß: être en équilibre, im Gleichgewichte ſtehen; faire l'équilibre, mettre en équilibre, mettre dans l'équilibre, ins Gleichgewicht ſetzen.

ÉQUILLE, *ſ. f.* (ein kleiner Fiſch;) ſ. Aiguille; *it. T.* die Kruſte auf dem Boden der Salzpfanne.

ÉQUILLEUR, *ſ. m. T.* ein Arbeiter, welcher die Kruſte von der Salzpfanne ablöſet.

ÉQUIMULTIPLES, *adj. c. pl. T.* durch gleiche Zahlen multipliciert; Äquimultipla.

ÉQUINOXE, *ſ. m. T.* das Äquinoctium; die Tag- und Nachtgleiche, oder ſchlechtweg die Nachtgleiche; die Zeit, in welcher Tag u. Nacht von gleicher Länge ſind.

ÉQUINOXIAL, ale, *adj.* zur Tag- und Nachtgleiche gehörig; äquinoktial: ligne équinoxiale, oder blos la ligne, ſtatt équateur.

ÉQUIPAGE, *ſ. m.* das Reiſegeräth und die dazu nöthigen Bedienten, Pferde, Wagen ꝛc.; *it.* geſammte Kleider und Hausrath einer Perſon; *ie.* der ganze Aufzug und Staat, den eine Perſon macht; *it.* Kutſche und Pferde; *it.* die Montierungsſtücke eines Soldaten: les équipages de guerre oder de l'armée, das Feld- oder Kriegsgeräth; Pferde, Pferdegeſchirr, Zelten und die übrige Bagage der Generäle und Officiere: l'équipage d'un vaiſſeau, das Schiffsvolk, (meiſt die Officiere nicht mitbegriffen;) équipage complet, eine volle Bemannung; équipage de fuſil, *T.* das Beſchläge an einer Flinte; équipage de chaſſe, die zur Jagd gehörigen Pferde, Hunde, Knechte ꝛc. nebſt den Jägern; avoir équipage, Kutſche und Pferde halten; être en bon (en mauvais) équipage, gut (ſchlecht, armſelig) gekleidet ſeyn; faire ſon équipage, ſich zum Feldzuge rüſten.

ÉQUIPE, *ſ. f. T.* (inſ. auf der Loire) verſchiedene an einander gebundene Schiffe, die, bey günſtigem Winde, mit Segeln gehen, außerdem aber gezogen werden.

ÉQUIPÉE, *ſ f.* eine unbeſonnene That; ein kühner, unbeſonnener, alberner Streich.

ÉQUIPEMENT, *ſ. m.* das Ausrüſten; (ſ. Equiper;) *it.* die Ausrüſtung eines Schiffes ꝛc.; *it.* die Bemannung und Verproviantierung deſſelben.

ÉQUIPER, *v. a.* ausrüſten; mit allem Benöthigten verſehen; *vulg.* ausſtaffieren; (ein Schiff) ausrüſten, bemannen, rheden. s'Equiper, *v. réfl* ſich ausrüſten; ſich das nöthige Geräth, ſich die nöthigen Kleidungsſtücke ꝛc. anſchaffen.

Équipé, ée, *part. & adj.* ſ. Equiper.

ÉQUIPOLLENCE, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Gleichheit (am Werthe.)

ÉQUIPOLLENT, ente, *adj.* (Lehrſt.) von gleichem Werthe; gleich an Werthe; was eben ſo viel werth iſt; *it. ſ. m.* der gleiche Werth; das Äquivalent.

À L'ÉQUIPOLLENT, *adv.* nach Verhältniß; verhältnißmäßig.

ÉQUIPOLLER, *v. a.* (quelque choſe) oder *v. n.* (à quelque choſe,) einer andern Sache gleich am Werthe ſeyn, oder dem Werthe nach gleich ſeyn; (überh. ſtatt valoir autant que, oder égaler;) la perte équipolloit au profit, Verluſt und Gewinn waren gleich.

Équipollé, ée, *part. & adj.* gleichkommend; ſ. Equipoller; (Wap.) was wechſelsweiſe (eins ums andre) geſetzt iſt.

ÉQUIPONDERANCE, *ſ. f. T.* die Gleichheit der Schwere; die gleiche Schwere.

ÉQUITABLE, *adj. c.* (von Perſonen und Sachen) billig; gerecht.

ÉQUITATION, (ſpr. écuitation), *ſ. f.* (bey den alten Römern) die Reitkunſt.

ÉQUITÉ, *ſ. f.* die Billigkeit; dans l'équité, nach der Billigkeit; der ſtrengen Gerechtigkeit nach.

ÉQUIVALEMENT, *adv. p. uſ.* auf eine gleichgeltende Art.

ÉQUIVALENCE, *ſ. f. p. uſ.* der gleiche Werth.

ÉQUIVALENT, ente, *adj.* was von gleichem Werthe iſt; (gleichgeltend;) *it. ſ. m.* der Gegenwerth; der gleiche Werth; das Äquivalent; rendre l'équivalent, den Werth erſtatten.

ÉQUIVALOIR, *v. n.* à quelque choſe, (meiſt im *Infinit.*) gleichen Werth, oder gleichen Preis, oder gleiche Kraft haben; gleich viel gelten.

ÉQUIVALVE, *adj. c. T.* gleichſchalig.

ÉQUIVOQUE, *adj. c.* zweydeutig; doppelſinnig; *it.* unbeſtimmt; ungewiß; *ie. ſ. f.* (*ol.* auch *m.*) die Zweydeutigkeit; der Doppelſinn; *it.* ein zweydeutiges Wort; ein zweydeutiger Ausdruck ꝛc.; ein (das) Wortſpiel: il eſt toujours équivoque, man weiß nie recht, wie man mit ihm daran iſt; s'expliquer ſans équivoque, ſeine Meinung gerade heraus ſagen, ohne Rückhalt ſagen.

ÉQUIVOQUER, *v. n.* zweydeutig reden oder ſchreiben; zweydeutige Worte gebrauchen: (meiſt *m. p.*) Zweydeutigkeiten (unanſtändige Dinge) ſagen. s'Equivoquer, *v. réfl. fam.* aus Verſehen falſch reden; *vulg.* ſich verreden; *it.* ſich betriegen; ceux qui eſtent de mémoire, ſont ſujets à s'équivoquer, wer ſich beym Citieren blos auf ſein Gedächtniß verläßt, kann ſich leicht betriegen.

ÉRABLE, *ſ. m.* der Ahornbaum; le petit érable, der Maßholder.

ERADICATION, *ſ. f.* (Phyſ.) die Ausreißung mit der Wurzel.

ÉRAFLER, *v. a. vulg.* ſchrammen; die Haut aufritzen; zerkratzen; aufkratzen; aufſchärfen.

ÉRAFLURE, *ſ. f.* die Schramme; Ritze.

ÉRAILLEMENT, *ſ. m.* des paupières, *T.* eine Verdrehung des untern Augenliedes, ſo daß es den Augapfel nicht recht bedeckt.

ÉRAILLER, *v. a.* (die Fäden lockerer Zeuge, des Flors ꝛc.) verzerren, verſchieben; *vulg* zerſchleißen.

Érailé, ée, *part. & adj* verſchoben ꝛc. ſ. Erailler; un œil éraillé, ein roth angelaufenes (durch Flüſſe verſtelltes) Auge; ein Sperrauge.

ÉRAILLURE, *ſ. f* (von Zeugen) die verſchobene Stelle; ſ. Erailler.

Digitized by Google

ÉRATER, *v. a.* die Milz ausschneiden; *it. fig. pop.* einen aufmuntern, lustig machen.

ÉRATÉ, ÉE, *part. & adj.* dem die Milz ausgeschnitten ist; *it. fig. pop.* lustig; munter; aufgeräumt.

ÈRE, *s. f.* der Anfang einer Zeitrechnung, und die Folge von Jahren von diesem Zeitpunkte an; die Zeitrechnung.

ÉRECTEUR, *adj. & s. m.* der Nahme zweyer Muskeln, welche zur Aufrichtung der männlichen und weiblichen Ruthe dienen.

ÉRECTION, *s. f.* die Aufrichtung; (*prop. & fig.*) die Errichtung; *T.* die Auftreibung; das Steifwerden; s. Erecteur: érection d'un comté en duché, die Erhebung einer Grafschaft zu einem Herzogthume; érection d'un évêché, die Stiftung eines Bisthums.

ÉREINTER, *v. a.* (*ol.* éreiner, éreuer,) lendenlahm (kreuzlahm) machen oder schlagen; den Rückgrath (das Kreuz) verrenken oder entzwey brechen; (Bildh.) die (zur Übung) gemachten Versuche im Thon wieder verderben; éreinter une plume, den Schnabel einer Schreibfeder allzuhart aufdrücken.

ÉREINTÉ, ÉE, *part. & adj.* lendenlahm ꝛc.

ÉRÉMITIQUE, *adj.* c. einsiedlerisch; vie érémitique, das Einsiedlerleben.

ÉRÉSIPELATEUX, s. ÉRYSIPÉLATEUX.

ÉRÉSIPELLE, s. ÉRYSIPÈLE.

ÉRÉTHISME, *s. m. T.* eine heftige Spannung der Fiebern, oder eines Theiles derselben.

ERGASTULE, *s. m.* eine Art Zuchthaus für Sklaven, bey den alten Römern.

ERGASTULAIRE, *s. m.* der Zuchtmeister.

ERGO, *conj. fam.* (latein.) also; folglich hieraus ist zu schließen, daß ꝛc.; ergo-gln, *prov.* s. Glu; il est bien fort sur l'ergo, (*s. m.*) er disputiert gar zu gerne.

ERGOT, *s. m.* der Sporn an den Füßen der Hähne und einiger andrer Vögel; *it. T.* (*plur.*) weiches Horn hinten über dem Huf der Pferde und etlicher andrer Thiere; *it.* die Flußgalle, eine Pferdekrankheit; (Gärtn.) ein Ast, ein Reis, so vorne verdorrt ist; *it.* (auch blé cornu,) die Kornmutter, eine Krankheit des Roggens; *it.* Mutterkorn, eine Art Brandkorn: monter oder se lever sur des ergots, *prov.* böse werden, und sich sehr trotzig geberden; *vulg.* sich kraus machen.

ERGOTÉ, ÉE, *adj.* mit Spornen oder Nebenklauen versehen; s. Ergot.

ERGOTER, *v. n. fam.* unnöthig streiten, zanken, disputieren; ergoter sur toutes choses, an allem etwas zu tadeln (etwas auszusetzen) wissen.

ERGOTERIE, *s. f. fam.* das Zanken, Disputieren über Kleinigkeiten; ergoteries d'école, ein (das) Schulgezänke.

ERGOTEUR, *s. m. fam.* ein Zänker, Widersprecher; *vulg.* ein Haderecht.

ÉRIGER, *v. a.* aufrichten, errichten, z. B. eine Bildsäule, ein Denkmahl ꝛc.; *it.* zu (en) etwas erheben; s. Erection; ériger une commission en titre d'office, aus einer bloßen Kommission ein ordentliches Amt errichten. s'Ériger (*v. réfl.*) en censeur, en auteur, sich zu einem Tadler, zu einem Autor aufwerfen; — en bel esprit, für einen Witzling gehalten seyn wollen; — en tyran, sich eine tyrannische Gewalt anmaßen.

ÉRIGNE, ÉRINE, *s. f.* (Anat. Chir.) eine Art Aufheber; ein Instrument, womit man die Theile, welche man zergliedern will, in die Höhe hält.

ÉRINACÉE, *s. f.* das Skorpionkraut.

ÉRISSON, *s. m. T.* ein vierzackiger Anker.

ERMINETTE, *s. f. T.* ein krummes Hohlbeil.

ERMITAGE, s. HERMITAGE.

ÉROSION, *s. f.* (Chir.) das Beißen, (Durchfressen, Einfressen) des Fleisches und der Gedärme durch korrosive Sachen; ein fressender Schaden.

ÉROTIQUE, *adj. c.* (zur Liebe gehörig;) erotisch: poeme érotique, ein Liebesgedicht; délire érotique, Wahnsinn aus allzuheftiger Liebe.

ÉROTOMANIE, *s. f. T.* ein wahnsinniger Zustand, in welchen öfters heftig verliebte Personen fallen.

ERRANT, ANTE, *adj* herumstreifend; herumirrend; irrend: il est errant & vagabond, er führt ein unstätes und flüchtiges Leben; une étoile errante, ein Irrstern; ein Planet: le juif errant, der ewige Jud; *plaisf.* d. i. ein Mensch, der niemahls zu Hause ist; chevalier errant, ein irrender Ritter.

ERRATA, *s. m.* (eingentl. lat. *pl*) das Verzeichniß der Druckfehler eines Buches.

ERRATIQUE, *adj. T.* (v. Fiebern) ungleichwechselnd; feux erratiques, Irrwische; pouls erratique, ein unordentlicher Pulsschlag.

ERRE, *s. f. fam.* der Gang; nur in folg.: aller grande oder belle erre, einen geschwinden Gang haben; geschwinde gehen; gut und geschwind vor sich gehen; *it. fig.* großen Aufwand machen; (s. Erres, *plur.*;) l'erre d'un vaisseau, *T.* der gewöhnliche Gang oder Lauf eines Schiffes.

ERREMENS, *s. m. pl.* (jur.) der Zustand, worin eine Rechtssache das Letztemahl verblieben ist; reprendre les derniers erremens d'un procès, die letztere Rechtsprocedur aufs neue durchsehen, um den Proceß wieder aufzunehmen.

ERREMENTER, *v. a* (jur.) *provl.* den Proceß reassumieren; s. Erremens.

ERRER, *v. n.* irren; herumschweifen; hier und dort herum laufen; *it. fig.* (se tromper,) irren; eine falsche Meinung haben: errer dans le bois, aller errant, irre gehen; in der Irre gehen; in dem Walde irre gehen. errer dans la foi, *fig.* in Glaubenslehren Irrthümer hegen; ein Irrgläubiger seyn.

ERRES, *s. f. pl.* (s. auch Erre;) *T.* die Spur oder Fährt eines Wildes; *it.* die zwey Vorderläufe eines Wildes; *it. fig.* die Fußstapfen eines Menschen; *T.* ce cerf est de hautes erres, dieser Hirsch bleibt nicht in seinem Bezirk, wo er zu Felde gehet; er schweift weit herum: redresser les erres, frische Spur machen; rompre les erres, die Spur vertreten, so daß man sie nicht mehr sehen kann. *Fig.* il marche sur les erres de ses ancêtres, er tritt in seiner Voráltern Fußstapfen; reprendre les premières oder les dernières erres, da fortfahren, wo man aufgehört hatte.

ERRES, *cor.* statt Arrhes.

ERREUR, *s. f.* der Fehler, Irrthum, das Versehen; auch erreurs, *plur.* (égaremens,) die Verirrungen, Ausschweifungen; erreur de calcul, ein Verstoß im Rechnen; l'erreur est le partage de la condition humaine, Irren ist menschlich; les erreurs d'Ulysse, die langen und von vielen Widerwärtigkeiten begleiteten Reisen des Ulysses.

ERRINE, ERRHINE, *s. f. T.* eine Arzeney, welche durch die Nase abführt.

ERRONÉ,

ERRONÉ, ÉE, *adj.* irria; unrichtig.
ERRONÉMENT, *adv.* irrigerweiſe.
ERS, *ſ. m.* die Erve; eine Art Hülſenfrucht; ſonſt auch Veſce noire.
ERSE, *ſ. f.* ſ. ERROPE.
ERUCAGUE, *ſ. f.* Stachelmeerfenf.
ÉRUCTATION, *ſ. f. T.* das Aufſtoßen der genoſſenen Speiſen aus dem Magen.
ÉRUDIT, *adj. & ſ. m.* gelehrt; ein Gelehrter; (meiſt *m. p.*) ein Halbgelehrter.
ÉRUDITION, *ſ. f.* die Gelehrſamkeit; *it. plur. T.* gelehrte Anmerkungen.
ÉRUGINEUX, EUSE, *adj. T.* grünroſtig, wie z. B. das Kupfer.
ÉRUPTION, *ſ. f.* der Ausbruch; éruption de volcan, das Auswerfen eines feuerſpeyenden Berges; éruptions des puſtules, *T.* das Ausbrechen oder Hervorkommen der Blattern.
ÉRYNGE, *ſ. f. T.* die Mannstreu; Brackendiſtel; Laufdiſtel; Waldiſtel; (auch Panaut, oder Chardon aux cent têtes.)
ÉRYSIPELATEUX, EUSE, *adj. T.* rothlaufartig.
ÉRYSIPÈLE, *ſ. f.* der Rothlauf; die Roſe.
ÉRYTHROÏDE, *ſ. m. T.* das röthliche Hodenhäutlein.
(Diejenige Wörter, welche man nicht unter Esb, Esc, Esch, Esl, Esm, Esp, Esq, Esr, Est findet, ſuche man unter Eb, Ec, Ech, El, Em, Ep, Eq, Er, Et.)
ÈS, *prép. ol.* ſtatt en les, dans les, aux; maitre ès arts, Magiſter der freyen Künſte.
ESCABEAU, *ſ. m.* ESCABELLE, *ſ. f.* (im eigentlichen Sinne iſt erſteres am gebräuchlichſten;) der Fußſchemel. *Fig. & prov. fam.* piqueur d'eſcabelle, ein Schmarotzer; déranger les eſcabelles à quelqu'un, einem in der Ausführung ſeines Vorhabens hinderlich ſeyn; remuer ſes eſcabelles, ſeine Wohnung verändern; *it.* ſeinen Stand verändern.
ESCABELLON, beſſer ESCABLON, *ſ. m. T.* der Fuß eines Bruſtbildes, der unten nicht ſo breit iſt, als oben.
ESCACHE, ſ. ÉCACHE.
ESCADRE, *ſ. f.* das Geſchwader; ein detaſchierter Theil von einer Kriegsflotte, welche meiſt in drey Eskadres, und jede Eskadre in drey Diviſionen abgetheilt wird; chef d'eſcadre, der Befehlshaber einer Eskadre; der Kommodore.
ESCADRILLE, *ſ. f.* ein kleines Geſchwader.
ESCADRON, *ſ. m.* ein (das) Schwadron; eine Schaar Reiter; eſcadron volant, eine Anzahl Kardinäle, die es bey der Papſtswahl mit keiner Partey halten.
ESCADRONNER, *v. n. T.* ſich ſchwadronweiſe oder in Schwadronen ſtellen (formieren.)
ESCADRONNISTES, *ſ. m. plur.* diejenigen Kardinäle, bey der Papſtswahl, die es mit einander halten ꝛc.; ſ. Eſcadron.
ESCAFE, *ſ. f.* (bey den Schülern in Paris und beym Ballonſpiel) ein Stoß mit dem Fuß vor den Hintern, oder womit einer von den Zuſchauern den Ballon den Spielern zuſchlägt.
ESCAFER, *v. a.* einen Stoß mit dem Fuße geben; den Ballon mit dem Fuß ſchlagen; (ſ. Eſcafe;) *it.* ſ. Écafe.
ESCAFIGNON, *ſ. m. pop.* der Geſtank von ſchwitzenden Füßen.
ESCALADE, *ſ. f. T.* die Erſteigung einer Mauer mit Sturmleitern.
ESCALADER, *v. a. T.* mit Sturmleitern erſteigen; *it.* mittelſt einer Leiter in ein Haus ꝛc. ſteigen; eine Mauer überſteigen ꝛc.; les géans vouloient eſcalader le ciel, die Rieſen wollten den Himmel ſtürmen.
ESCALE, *ſ. f.* faire eſcale dans un port, *T.* auf eine kurze Zeit in einen Hafen einlaufen; eſcales, *qq. f.* (Handl.) ſtatt les échelles, Stapelplätze.
ESCALETTE, *ſ. f.* (Seidenweber) die Einleſemaſchine bey dem Stoffwebersſtuhle.
ESCALIER, *ſ. m.* die Treppe; *prov.* die Stiege; Steige; *it. T.* eine Art einſchaliger Muſcheln; eſcalier rond oder à (en) limace, eine Schneckentreppe, Wendeltreppe; eſcalier à repos, eine gebrochene Treppe mit Ruheplätzen (paliers;) eſcalier à pluſieurs paliers, eine gebrochene Treppe mit mehreren Ruheplätzen; eſcalier dérobé, eine Geheimtreppe, Nebentreppe, Winkeltreppe; eſcalier à deux rampes, eine doppelte Treppe; eſcalier tout d'une venue, eine Treppe, die gerade fortgehet, und nicht gebrochen iſt.
ESCALIN, *ſ. m.* ein niederländiſcher Schilling, der ungefähr 12 Sols gilt.
ESCAMOTE, *ſ. f.* die Muskate, oder ein kleines Kügelein von Gork der Taſchenſpieler.
ESCAMOTER, *v. a.* (Taſchenſpieler) die Muskate oder das Kügelchen (eſcamote) künſtlich unter den Becher ſpielen; überh., etwas auf eine behende Art aus den Augen oder unter den Händen verſchwinden machen; eskamotieren; (*vulg.* wegprakticieren;) *it.* betriegen (inſ. im Spiel.)
ESCAMOTEUR, *ſ. m.* eine Art Taſchenſpieler; (ſ. Eſcamoter;) *it. fam.* einer, der im Spiel oder auf eine andre Art liſtig entwendet oder betrieat.
ESCAMPADE, *ſ. f. T.* der Koller; ein unbändiger, falſcher Sprung der Pferde; *it. fig. fam. plur. cor.* ſtatt Eſcapades.
ESCAMPATIVE, *ſ. f. pop.* faire des eſcampatives, ſich heimlich davon machen, und betriegen.
ESCAMPER, *v. n. fig. pop.* ſtatt Décamper.
ESCAMPETTE, *ſ. f.* prendre l'eſcampette oder la poudre d'eſcampette, *prov. pop.* ſich auf eine liſtige Art aus dem Staube machen.
ESCANDILLONAGE, *ſ. m.* (jur.) die Gebühr, die einem Lehensherrn für Unterſuchung und Viſierung des Gemäßes zukommt.
ESCANDOLE, *ſ. f.* Zimmer des Aufſehers über die Galeerenſklaven.
ESCAP, *ſ. m.* faire eſcap à l'oiſeau, *T.* dem Falken ſeine Beute zeigen.
ESCAPADE, *ſ. f.* (Reitſchule) ſ. Eſcampade; *it. fig. fam.* ein närriſcher, muthwilliger Streich; (ſ. Echappée;) faire des eſcapades, allerley Muthwillen treiben.
ESCAPE, *ſ. f. T.* der unterſte Anfang und der oberſte Ausgang eines Säulenſchaftes; der Anlauf und Ablauf der Säule.
ESCARBALLE, *ſ. f.* (Handl.) ein kleiner Elephantenzahn, von 15 bis 20 Pfund.
ESCARBILLARD, ARDE, *adj. & ſ. fam.* munter; aufgeräumt; *vulg.* ein luſtiger Gaſt; ein loſer Vogel.
ESCARBIT, *ſ. m.* ein hölzernes Gefäß, das Werg und die Inſtrumenten, womit man ein Schiff verſtopft, darin anzufeuchten.
ESCARBOT, *ſ. m.* ein Käfer.
ESCARBOUCLE, *ſ. f.* der Karfunkel; ein Edelſtein; (Wap.) kreuzweiſe geſetzte Stäbe oder Zepter.

ESCARCELLE, *f. f.* eine große altväterische Tasche mit einer eisernen Feder; *plaif.* (meist von einem Geldbeutel) der Schubsack; die Tasche.

ESCARE, *f. m.* Schorf.

ESCARGOT, *f. m.* eine Schnecke mit einem Gehäuse. *Fig. & prov. fam.* vous faites comme un escargot, ihr kommt mit der Schneckenpost an; ihr stellt euch am allerletzten ein; *it.* ihr seyd träg in der Arbeit; faire comme un escargot, (von Personen) häßlich; ungestaltet.

ESCARLINGUE, s. CARLINGUE.

ESCARMOUCHE, *f. f.* das Scharmützel.

ESCARMOUCHER, *v. n.* scharmutzieren; *it.* u. s'escarmoucher, *v. réc. fig. fam.* in einem gelehrten Streite auf einander losziehen; sich necken.

ESCARMOUCHEUR, *f. m.* einer, der aufs Scharmutzieren losgeht; *vulg.* ein Scharmützler.

ESCAROTIQUES, *f. m. pl. T.* Arzeneyen, die eine Kruste (escarre) auf der Haut machen.

ESCARPE, *f. f.* (Fortif.) die Böschung innerhalb des Grabens; en escarpe, was abhängig herunter geht.

ESCARPEMENT, *f. m. T.* der abhängige Theil eines Walls; s. auch Escarpe.

ESCARPER, *v. a.* steil, jähe machen; *it.* abhängig machen.

ESCARPÉ, ÉE, *adj.* jähe; steil; abschüssig; *it.* abhängig.

ESCARPIN, *f. m.* ein leichter Tanzschuh; überh., ein Schuh mit einer leichten und einfachen Sohle; escarpins de Limoges, *bod.* hölzerne Schuhe, wie sie das Landvolk in dem ehemaligen Limosin trägt; *it.* escarpins, eine Art Folter.

ESCARPINER, *v. n pop.* geschwind und leicht laufen; *it. fig.* heimlich weglaufen.

ESCARPOLETTE, *f. f.* die Strickschaukel; *provl.* die Hotzel; avoir la tête à l'escarpolette, *prov.* unbesonnen seyn.

ESCARRE, *f. f.* die Rinde, Kruste, der Schorf, so eine Wunde ansetzt, wenn sie zusammenwächst; *it.* eine (gewaltsamgemachte) Lücke, ein Riß ꝛc. so z. B. eine Bombe in ein Bataillon macht.

ESCAUDE, *f. f. T.* eine kleine Barke auf Moräſten und kleinen Flüssen.

ESCAVESSADE, *f. f.* (Reitsch.) ein starker Zug mit dem Kappenzaum.

ESCIENT, *f. m. ol.* à bon escient, à son escient, *adv.* mit gutem Vorbedacht; vorsetzlich; ganz im Ernste; wissentlich.

ESCLAIRE, *f. m. T.* ein Falk von schöner Länge.

ESCLANORE, *f. m. fam.* ein verdrießlicher und schimpflicher Zufall.

ESCLAVAGE, *f. m.* die Sklaverey; Dienstbarkeit; Leibeigenschaft; *it.* (Handl.) das Vorrecht, das eine Englische Handelskompagnie genießt, vor Andern mit dem Auslande Handel zu treiben; *it.* ein Ein- und Ausgangszoll, den in England gewisse französische Waaren zahlen müssen; eslavage du péché, *fig.* die Knechtschaft der Sünde.

ESCLAVE, *f. c.* ein Sklave; eine Sklavinn; ein Leibeigener; eine Leibeigene; être eslave de sa parole, sein Wort genau halten.

ESCLAVE, *adj. c. prop. & fig.* sklavisch.

ESCOBARDERIE, *f. f.* feine Lüge.

ESCOCHER, *v. a.* la pâte, *T.* den Teig zum Schiffszwieback wohl zusammenschlagen.

ESCOFFION, *f. m. burl.* eine Haube einer Bäurinn, oder eines gemeinen Weibes.

ESCOGRIFFE, *f. m. burl.* einer, der wegnimmt, was erbekommen kann; *it.* ein großer plumper Kerl.

ESCOMPTE, *f. m. T.* der Diskonto; der Abzug; das Geld, was derjenige sich abziehen lassen muß, dem eine Summe, inf. ein Wechselbrief vor der bestimmten Zeit oder vor der Verfallzeit bezahlt wird.

ESCOMPTER, *v. a. T.* diskontieren; abziehen; s. Escompte; escompter un billet, einen Wechselbrief, mit Berechnung des Abzuges verhandeln; s. Escompte.

ESCOPERCHE, s. ÉCOPERCHE.

ESCOPETTE, *f. f. ol.* eine Art kurzes Feuerrohr; eine Art Karabiner; barbe à l'escopette, *burl.* ein in die Höhe gekrümmter Knebelbart; ein steif aufgesetzter Bart: escopette d'Hippocrate, *burl.* eine Barbierspritze.

ESCOPETTERIE, *f. f. ol.* eine Salve aus Musketen ꝛc.

ESCORTE, *f. f.* das Geleite; die Begleitung zur Sicherheit, oder Ehren halber; eine Bedeckung durch Truppen: faire escorte à quelqu'un, einen zur Bedeckung oder Sicherheit begleiten.

ESCORTER, *v. a.* begleiten; geleiten; decken; s. Escorte.

ESCORTÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Escorter.

ESCOUADE, *f. f. T.* eine Korporalschaft; eine Rotte Soldaten, unter der Anführung eines Korporals.

ESCOUPE, *ol.* statt Écope.

ESCOURGÉE, s. ÉCOURGÉE.

ESCOURGEON, s. ÉCOURGEON.

ESCOURRE, *v. a. ol.* wegjagen, wegtreiben; *it. v. n.* sich zerstreuen: seie escourre? ist auf Galeeren ein Kommandowort an die Ruderknechte, daß sie zurück fahren sollen.

ESCOUSSE, *f. f. fam.* der Anlauf; prendre son escousse, seinen Anlauf auf etwas nehmen, um desto leichter über etwas zu springen.

ESCOUSSER, *v. a. T.* den gebrechten Hanf oder Flachs noch vollends säubern, schwingen.

ESCOUSSOIR, *f. m. T.* ein Werkzeug, womit der Hanf gesäubert wird; eine Art Schwingstock.

ESCRIME, *f. f.* die Fechtkunst; das Fechten: un tour d'escrime, ein Fechterstreich; eine Finte; *it. fig.* ein listiger Streich; eine bösliche Erfindung, um einem Andern zu schaden: maître d'escrime, ein Fechtmeister; (besser maître d'armes; u. noch besser maître en fait d'armes;) salle d'escrime, der Fechtboden. *Fig.* être hors d'escrime, vor Verwirrung außer Stande seyn, sich zu vertheidigen; escrime d'amour, das Liebesspiel.

ESCRIMER, *v. n.* fechten; sich im Fechten üben; (besser faire des armes;) *it. fig.* mit einem andern über gelehrte Sachen streiten; s'escrimer, (*v. réfl.*) de quelque chose, *fig. fam.* mit etwas so ziemlich umzugehen wissen; il s'escrime de la poésie, er versteht sich ein wenig auf das Versemachen; s'escrimer de la mâchoire, *pop.* viel und geschwind essen; mit dem Kinnbacken fechten.

ESCRIMEUR, *f. m.* ein Fechter.

ESCROC, *f. m.* ein listiger Betrüger, inf. im Spiel; ein feiner Dieb; *vulg.* ein Gauner; Gaudieb; (s. auch Escroqueur.)

ESCROIX, *f. m. T.* ein Instrument, Steine damit zu spalten.

ESCROQUER, *v. a. & n.* einen auf eine listige und betrügerische Art um etwas bringen; (*vulg.* ihn darum

ſchnellen;) ihm etwas abſchwatzen; überh. betriegen; il eſcroque tous les jours ſon dioer, *prov.* er ſchmarotzt alle Mittage bey einem andern.

ESCROQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Eſcroquer.

ESCROQUERIE, *ſ. f.* ein liſtiger Betrug; *it.* eine liſtige Entwendung.

ESCROQUEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* (niemahls *abſol.* ſondern immer mit de;) eine Perſon, die einem etwas abſchwatzt, ablügt, oder liſtig entwendet; (vgl. eſcroc.)

ÉSERTER, *v. a. ol.* etwas, das zu einer Sache gehört, wegnehmen; éſerter un bois, einen Wald ſtark ausbauen.

ÉSIL, *ſ. m. ol.* der Eſſig.

ESME, beſſer ÉME, *ſ. m. ol.* die Schätzung des Werthes einer Sache; *it. ol.* die Abſicht; das Verlangen; der Wille.

ESMER, *v. a. ol.* ſtatt Eſtimer, ſchätzen; taxieren.

ESNE, *ſ. f. ol.* ein Schlauch.

ESPACE, *ſ. m.* der Raum; die Strecke; ein ſich von einem Orte bis zum andern erſtreckender Raum; (*qqf.* der Platz;) *it.* die Weite oder Entfernung zweyer Dinge von einander; *it.* die Zwiſchenzeit; die Friſt; der Zeitraum; (Buchdr.) (*ſ.*) das Spatium; ein Stücklein Bley, zwiſchen die Wörter zu ſtecken; dans tout cet eſpace de temps, dieſe ganze Zeit über; während dieſer ganzen Zeit; innerhalb dieſes ganzen Zeitraumes: ſe promener dans les eſpaces imaginaires, *fig.* Sachen, die nur in der Einbildung beſtehen, nachhängen, und weſentliche Dinge darüber verſäumen; *ic.* mit ſeinen Gedanken immer abweſend ſeyn.

ESPACEMENT, *ſ. m. T.* der Zwiſchenraum.

ESPACER, (*car.* eſpacier,) *v. a.* den gehörigen Raum (Zwiſchenraum) zwiſchen zwey oder mehreren Dingen laſſen; (Buchdr.) Spatien zwiſchen die Wörter ꝛc. ſetzen; den Wörtern (das gehörige) Spatium geben.

ESPACÉ, ÉE, *part. & adj.* in einer gehörigen Entfernung von einander ꝛc.

ESPADE, *ſ. f.* oder ESPADON, *ſ. m.* (Seiler ꝛc.) ein (das) Schlagholz; Schwingmeſſer.

ESPADER, *v. a.* le chanvre, *I.* den Hanf mit dem Schwingmeſſer ſchlagen.

ESPADEUR, *ſ. m.* einer, der dieſe Arbeit verrichtet.

ESPADON, *ſ. m. ol.* ein breites Schlachtſchwert, das man mit beiden Händen führte; *anj.* ein Haudegen; *it.* der Schwertfiſch; jouer de l'eſpadon, oder eſpadonner, mit dem Haudegen fechten.

ESPAGNOLADE, *ſ. f. ol.* die Ruhmredigkeit.

ESPAGNOLETTE, *ſ. f. ol.* eine kleine Spanierinn; *it. anj.* eine Art feiner Ratine; *it. T.* eine eiſerne Stange mit einem Hacken, eine Thür oder ein Fenſter zuzuhalten; eine Spaniolette.

ESPALE, *ſ. f. T.* der Raum zwiſchen der erſten Ruderbank und dem Hintertheile einer Galeere; *it.* die nächſte Ruderbank am Vordertheile derſelben.

ESPALEMENT, *ſ. m. T.* das Aichen eines Faſſes oder Gemäßes.

ESPALIER, *ſ. m.* das Spalier; ein Geländer, woran man Bäume bindet und ziehet; *qqf.* ſtatt arbre en eſpalier, ein ſolcher Spalierbaum; *it. T.* ein Ruderknecht, der auf einer der hinterſten Ruderbänke (eſpale) der Galeere arbeitet.

ESPALMER, *v. a. T.* den unterſten Theil einer Galeere reinigen und mit Unſchlitt beſchmieren, um deſto geſchwinder rudern zu können.

ESPARCETTE, *ſ. f.* oder ÉPARCET, *ſ. m.* der ſpaniſche oder türkiſche Zucker.

ESPARGOUTTE, *ſ. f.* Spurre, Spergel, Nettekamm, (eine Pflanze)

ESPATULE, *ſ. f.* Stinkſchwertel, eine Pflanze; *it. provl.* ſtatt Spatule.

ESPÈCE, *ſ. f.* die Art; die Gattung; (im Gegenſatz von genre, das Geſchlecht;) die Sorte; (jur.) ein beſonderer Fall, über welchen votiert werden ſoll; *it.* die zu entſcheidende Hauptfrage; *it.* eſpèces, *pl.* die Münze; die Münzſorten; Geldſorten; (ſcholaſtiſche Philoſ.) das Bild, welches von einer ſinnlich empfundenen Sache in unſerer Einbildung zurückbleibt; (Apoth.) die Species; payer en eſpèces ſonnantes, mit klingender Münze (oder baar) bezahlen; zuweilen hat eſpèces gerade eine entgegengeſetzte Bedeutung, z. B. ſi je ne le paye en argent, je le payerai en eſpèces, wenn ich ihn nicht mit Geld (oder baar) bezahle, ſo will ich ihm Geldes Werth geben, z. B. Korn, Wein, Holz ꝛc.;) communier ſous les deux eſpèces, unter beiderley Geſtalten das Abendmahl halten, oder empfangen.

ESPÉRABLE, *adj.* was zu hoffen iſt.

ESPÉRANCE, *ſ. f.* die Hoffnung; *qqf.* die Erwartung; das Vermuthen: eoocevoir de grandes eſpérances, große Hoffnung ſchöpfen, faſſen; vivre d'eſpérance; vivre en eſpérance, der Hoffnung leben, Hoffnung haben; *it.* auf Hoffnung leben; donner de grandes eſpérances, oder être de belle eſpérance, viel Gutes von ſich hoffen laſſen; contre toute eſpérance, wider alles Vermuthen; un abbé de St. Eſpérance, *plaiſ.* ein Abt ohne Pfründe.

ESPÉRER, *v. a.* hoffen; j'eſpère gagner mon procès, ich hoffe, meinen Prozeß zu gewinnen; eſpérer en Dieu, auf Gott hoffen; ſeine Hoffnung auf Gott ſetzen.

ESPERCULAT, *ſ. m. fam. plaiſ.* ein kluger und liſtiger Menſch; ein ſchlauer Fuchs.

ESPÉTER, *v. a.* (jur.) etwas von der Landſtraße mit wegpflügen.

ESPHLASE, ſ. ENTHLASE.

ESPIÈGLE, *adj. & ſ. c.* (von Kindern und jungen Leuten) verſchmitzt, ſchlau; meiſt, muthwillig und dabey unbeſonnen; poſſierlich: tour d'eſpiègle, ein Eulenſpiegelsſtreich.

ESPIÈGLERIE, *ſ. f.* der Muthwillen; ein muthwilliger Streich; ſ. Eſpiègle.

ESPINGARD, *ſ. m. ol.* eine kleine Art Kanonen.

ESPION, *ſ. m.* ein Kundſchafter, Spion; eſpion double, ein Spion, der ſich von beiden Parteyen gebrauchen läßt; il ne dépenſe guère en eſpions, *prov.* er weiß nicht viel von dem was vorgehet, und was er doch wiſſen ſollte.

ESPIONNER, *v. a.* auskundſchaften; auflauern; ausſpähen; beobachten; ſpionieren.

ESPLANADE, *ſ. f.* ein freyliegender ebener Platz vor einem Gebäude; (Fortifi.) ein großer ebner oder unmerklich-abhängiger Platz zwiſchen einer Citadelle und den nächſten Häuſern der Stadt; *plur.* (Falken.) der Flug eines Falken, wenn er, ohne merkliche Bewegung der Schwingen, in der Luft ſchwebt.

ESPOIR, *ſ. m.* die Hoffnung; (meiſt im erhabenen Styl, oder in der Poeſie, oder überhaupt von Dingen, die uns ſehr wichtig ſind.)

ESPONTON, *ſ. m.* ein Sponton; eine Art halbe Picke; *it.* der Springſtock; (Schiff.) eine Art halbe Picke zum Entern.

ESPRINGALE, ESPRINGARDE, *ſ. f.* eine Art groſſer Steinſchleudern der Alten.

ESPRIT, *ſ. m.* der Geiſt, (in ſeinen mancherley Bedeutungen, als ein unkörperliches Weſen, oder aber, als Kraft zu denken, zu wollen ꝛc.;) der Verſtand; Witz; die Einbildungskraft ꝛc. (und überh. die Seelenkräfte des Menſchen, entweder alle zuſammengenommen, oder einzeln betrachtet;) *it.* das Gemüth; der Sinn; die Abſicht, welche man führet; der Beweggrund, aus welchem man handelt; die Gemüths-Verfaſſung; Neigung; der Charakter ꝛc.; *it.* die Geſchicklichkeit zu etwas; *it.* der wahre Sinn oder Charakter (der Geiſt) einer Sache; (Chym.) der Spiritus; der flüchtige Geiſt von Gewächſen ꝛc., welcher beym Deſtilliren in die Höhe ſteigt. Les eſprits, oder auch les eſprits vitaux oder animaux, die Lebensgeiſter; le malin eſprit, der böſe Geiſt; der Teufel; un eſprit malin, ein boshafter Menſch; eſprit familier, ein dienſtbarer Geiſt, d. i. *it. plaiſ.* ein Kammerdiener; eſprit follet, ein Poltergeiſt; Kobolt; ein Geſpenſt; eſprit remuant & audacieux, ein unruhiger und verwegener Kopf; eſprit de contradiction, ein Zankgeiſt; eſprit fort, ein Freygeiſt; eſprit de vengeance, die Rachgier; eſprit de faction, de cabale, de parti, der Partheygeiſt; eſprit railleur, ein Spottgeiſt; eſprit dur, peſant, bouché, ein dummer (*vulg.* bartlerniger) Kopf; eſprit ſtérile, pauvre eſprit, ein leerer Kopf; bon eſprit, ein guter Menſch; *vulg.* eine gute Seele; eſprit double, ein falſches Gemüth; rendre l'eſprit, (l'ame,) den Geiſt aufgeben; ſterben; repeendre ſes eſprits, ſich (von einer Ohnmacht, von einem Schrecken ꝛc.) wieder erholen; l'oiſiveté peed les jeunes eſprits, der Müſſiggang verderbt die jungen Leute; je ne ſuis pas d'un eſprit à vous vouloir du mal, ich denke nicht ſo ſchlecht, daß ich Ihnen etwas böſes wünſchen möchte; perdre quelqu'un dans l'eſprit d'un autre, jemand um eines andern Gunſt, Freundſchaft, Gnade ꝛc. bringen; ihn bey jemanden anſchwärzen. *Prov. fam.* avoir l'eſprit de travers, nicht richtig im Kopfe ſeyn; avoir l'eſprit en dedans, ſ. Dedans; ſ. auch Talon.

ESQUIAVINE, *ſ. f. T.* das lang anhaltende Peitſchen eines Pferds, um es zu bändigen; *it. ol.* eine Art Kleidung der Bauern, inſ. in Spanien, und der Sklaven.

ESQUIF, *ſ. m. T.* ein Boot bey einem groſſen Schiffe.

ESQUILLE, *ſ. f. T.* der Splitter eines zerbrochenen Knochens.

ESQUIMAN, *ſ. m.* Bootsmannsgehülfe.

ESQUINANCIE, *ſ. f. T.* die Bräune; eine Halskrankheit; (ſ. auch Etranguillon.)

ESQUINE, *ſ. f. cor.* ſtatt échine, der Rückgrath; *it. T.* die Lenden eines Pferdes; *it. cor.* die Chinawurzel; Pockenwurzel.

ESQUIPOT, *ſ. m.* die Sparbüchſe bey einigen Handwerksgeſellen, inſ. bey den Barbiergeſellen.

ESQUISSE, *ſ. f.* die Skize; der erſte Entwurf eines Gemähldes, einer Zeichnung ꝛc.; *it.* der rohe Entwurf der Gedanken mit der Feder; (Bauk.) der Hauptriß; (Bildh.) das Modell. (Eſquiſſe iſt das, zu einem Kunſtwerke dienende, flüchtig entworfene Modell; ébauche hingegen, der Entwurf und Anfang des Werkes ſelbſt.)

ESQUISSER, *v. a.* ſkizieren; ins Grobe entwerfen, (ſ. Eſquiſſe;) eſquiſſer une penſée, einen Gedanken flüchtig hinwerfen, um ihn hernach beſſer auszuarbeiten.

ESQUISSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Eſquiſſer.

ESQUIVER, *v. a. & n.* behend und liſtig ausweichen, aus dem Wege weichen, und dadurch einem Streiche oder einer Verdrießlichkeit entgehen; — quelqu'un, einem ausweichen; einen vermeiden: s'eſquiver, (*v. réfl.*) doucement, ſich heimlich wegſchleichen; ſich ſachte davon ſchleichen.

ESQUIVÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Eſquiver.

ESSAI, *ſ. m.* der Verſuch; die Probe; fourneau d'eſſai, ein Probierofen; coup d'eſſai, der erſte Verſuch; das Probeſtück; eſſai de vin, eine Weinprobe; or d'eſſai, Probegold; eſſais de phyſique, phyſikaliſche Verſuche oder Experimente, (experiences;) faire l'eſſai de quelque choſe, einen Verſuch, eine Probe mit etwas machen oder anſtellen; *it.* (Speiſen, Getränke) verſuchen, koſten, *ol.* kredenzen; donner à l'eſſai, auf die Probe geben. (ſ. Expérience.)

ESSAIM, (ESSAIN,) *ſ. m.* ein Bienenſchwarm; (auch Jeton;) *it. fig.* ein Schwarm oder unordentlicher Haufe zuſammengelaufener Leute; jeter un eſſaim, ſo viel wie eſſaimer, *it.* einen Bienenſchwarm ausfliegen laſſen.

ESSAIMER, *v. n.* (v. Bienen) ſchwärmen.

ESSANGER, *v. a.* le linge, oder la leſſive, *T.* die Wäſche erſt in kaltem oder lauligem Waſſer einweichen.

ESSARTER, *v. a. T.* von einem ungebauten Felde die alten Stämme, Wurzeln, Dornſträuche ꝛc. ausreuten. (ſ. Elerter.)

ESSAYE, *ſ. f. T.* eine kleine oſtindiſche Wurzel zum Scharlachfärben.

ESSAYER, *v. a. & n.* verſuchen; probieren; (Speiſen, Getränke) koſten; *it.* (*v. n.*) verſuchen; einen Verſuch machen; ſich bemühen, ſich Mühe geben, etwas zu bewerkſtelligen: eſſayer un habit, ein Kleid anprobieren. s'eſſayer, *v. réfl.* ſich ſelbſt probieren; ſeine Kräfte verſuchen: eſſayer de quelqu'un, de quelque choſe, es mit einer Perſon oder Sache verſuchen, um zu ſehen, ob ſie zu unſern Abſichten tauglich iſt; eſſayer und s'eſſayer à quelque choſe, ſich Mühe in etwas geben; etwas verſuchen; einen Verſuch worin machen; eſſayez-y, verſuchen Sie es; machen Sie es ſo gut, als Sie können. (Eſſayer hat am ſchicklichſten die *prép.* de bey ſich, wenn es ſo viel als tacher bedeutet; à hingegen, wenn es in ſeiner eigenen Bedeutung, faire des eſſais, ſteht.)

ESSAYÉ, ÉE, *part. & adj.* verſucht; probiert ꝛc.

ESSAYERIE, *ſ. f. T.* der Ort in der Münzſtätte, wo man probiert.

ESSAYEUR, *ſ. m.* der Münzwardein; der Probierer.

ESSE, *ſ. f. T.* der Arnagel am Rade; (die Linze; Lohne;) (Maurer) ein in Geſtalt eines S gekrümmtes Eiſen, um Steine daran in die Höhe zu heben; — de héau, ein ähnlicher Draht am Ende eines Wagebalkens.

ESSEAU, *ſ. m.* eine Dachſchindel; (auch échandole, bardeau;) *it.* (Wagner) ſ. Ailleau.

ESSELIER, ſ. AISSELIER.

ESSEMER, *v. a. T.* das Fiſchgarn ans Ufer ziehen und ausleeren.

ESSENCE, *ſ. f.* das Weſen, *it.* die Natur einer Sache;

die Art; (Chym.) eine Essenz; ein aus einem Körper (ins. aus Kräutern, Früchten und Blumen,) durchs Feuer ausgezogener geistiger Liqueur.
ESSENCIER, *v. a.* mit wohlriechender Essenz bespreñgen oder anmachen.
ESSENCIFIER, *v. a.* (Alchym.) die Essenz von einer Sache ausziehen.
ESSENTIEL, ELLE, *adj.* wesentlich; *it.* (durchaus) nothwendig; *it.* wichtig; *it. s. m.* das Wesentliche; die Hauptsache; der vornehmste Punkt: un défaut essentiel, ein Hauptfehler.
ESSENTIELLEMENT, *adv.* wesentlich; *it.* nothwendig; *it.* wirklich.
ESSERA, *s. m.* Art Ausschlag auf der Haut.
ESSETTE, AISETTE, *s. f. T.* ein kleines Handbeil mit einem runden Kopf oder Hammer; s. auch Essillière.
ESSEULÉ, ÉE, *adj. p. us.* verlassen; ganz allein.
ESSIEU, *s. m.* die Axe (oder Achse) am Rade. (s. Aissieu.)
ESSILLER, *v. a. provi.* sein Gut verschwenden; *it. ol.* plündern.
ESSILLIÈRE, ESSETTE, *s. f. ol.* ein (das) Wickelband für Kinder.
ESSIMER, *v. a T.* einem Acker alle Kraft benehmen, denselben ausmärgeln; essimer l'oiseau, *T.* den zu fetten Fallen mager machen; ihn, nach der Mause, ein wenig fliegen lassen.
ESSOGNE, *s. f. T.* das Sterbefallsrecht des Lehensherrn, bey Absterben eines Censiten.
ESSONNIER, *s. m. T.* eine doppelte Einfassung; ein doppelter Saum eines Wapenschildes.
ESSOR, *s. m.* (eigentl. eine austrocknende freye Luft;) der Flug eines Vogels, der sich in die Höhe schwinget; prendre l'essor, *prop. & fig.* sich in die Höhe schwingen; *it.* sich frey machen, sein eigener Herr werden; donner l'essor à son esprit, à son ambition &c. *fig.* seinen Gedanken, seiner Ehrbegierde freyen Lauf lassen.
ESSORANT, ANTE, *adj.* (Wap.) wird von Vögeln gesagt, welche die Flügel halb ausbreiten, als ob sie sich in die Höhe schwingen wollten.
ESSORÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) wird von einem Dache gesagt, das von andrer Farbe ist, als das Gebäude.
ESSORER, *v. a.* etwas in die Luft hängen oder legen, damit es trocken werde; — l'oiseau, *T.* den nassen Fallen trocknen lassen. s'Essorer, *v. réfl.* in der Luft austrocknen; *it.* (vom Fallen) sich in die Luft schwingen.
ESSORILLER, *v. a.* einem Hunde rc. die Ohren stutzen oder abschneiden; *it. fig. fam.* einem die Haare zu kurz abschneiden.
ESSOUCHER, *v. a.* ausstocken.
ESSOUFLER, *v. a.* aus dem Athem bringen. s'Essoufler, *v. réfl.* aus dem Athem kommen; sich außer Athem laufen.
ESSOUFLÉ, ÉE, *part. & adj.* außer Athem rc.
ESSOURISSER, *v. a. T.* einem Pferde die Maus (souris) auf der Nase schneiden.
ESSUCQUER, *v. a.* (Weinbau) den Most aus der Kufe abziehen.
ESSUI, *s. m.* trocknendes Wetter; ein trocknender Wind; *it.* ein Ort wo man etwas trocknet; ein Trockenplatz; (Gärb.) der Treugplatz.
ESSUIE-MAIN, *s. m.* das Handtuch; die Handquele.
ESSUYER, *v. a.* abtrocknen; austrocknen; abwischen; aufwischen; auswischen; *it. fig.* etwas erdulden; leiden; ausstehen; ertragen; aushalten; erfahren: essuyez vos larmes, *fig.* trocknen Sie ihre Thränen ab; trösten Sie sich; geben Sie sich zufrieden.
EST, *s. m.* der Ost; die Seite des Himmels gegen Morgen; *it.* (Schiff.) der Ostwind, (vent d'est;) à l'est, gegen Morgen; ostwärts.
ESTACADE, *s. f. T.* eine Verpfählung, ins. in Flüssen und Kanälen rc. um eine Durchfahrt zu sperren, oder die Annäherung (z. B. zu einem Haven) zu verhindern.
ESTACHES, *s. f. pl. T.* die Pfähle einer Brücke.
ESTAFETTE, *s. f.* eine Staffette; ein außerordentlicher (reitender) Kurier, der seine Briefschaften bis zur nächsten Poststation bringt, woselbst sie wieder ein andrer Kurier empfängt, und weiter bringt.
ESTAFFIER, *s. m.* (in Italien) ein Bedienter, der über die Livree noch einen Mantel trägt, zum Unterschiede der Lakayen; *it. ol.* ein Reitknecht bey Turnieren rc.; *it.* ein großer Laley; l'estaffier de St. Martin, *plais.* der Teufel, (weil er in Gemählden hinter diesem Heiligen stehend vorgestellt wird.)
ESTAFILADE, *s. f. plais.* eine Schmarre; ein Schnitt im Gesichte von einem Schermesser rc.; *it. fam.* ein Riß an Kleidern.
ESTAFILADER, *v. a. plais.* eine Schmarre, einen Schnitt ins Gesicht machen.
ESTAL, *s. m. ol.* ein Ort, Platz.
ESTAME, s. ETAME.
ESTAMINET, *s. m. provi.* statt Tabagie.
ESTAMOI, *s. m.* (Glaser) ein Bret mit einer eisernen Platte, worauf man das Schnellloth und das Kolophonium schmelzen läßt.
ESTAMPE, *s. f.* ein Kupferstich; ein Kupferabdruck; (ins. von einzelnen Kupferstichen; planche hingegen von Kupferstichen in einem Buche;) auch, ein Holzstich; *it. T.* ein Werkzeug, womit Löcher in ein Stück Eisen, in die Hufeisen rc. geschlagen werden.
ESTAMPER, *v. a. T.* (Münze) stämpeln, prägen, schlagen; *it.* Figuren mit einer Forme auf Leder drucken; *it. p. us.* Kupferstiche abdrucken, abziehen, (besser tirer;) *it.* s. Etamper.
ESTAMPILLE, *s. f.* ein Stämpel, Nahmenszug rc.; überh. ein Zeichen auf Urkunden rc., entweder statt der Unterschrift, oder zu mehrerer Beglaubigung derselben; *it. T.* das Zeichen der Papiermacher.
ESTAMPILLER, *v. a.* stämpeln; den Stämpel aufdrucken. (s. Estampille.)
ESTANC, *adj. m. T.* un vaisseau estanc, ein, gegen alles Eindringen des Wassers, wohlverwahrtes Schiff.
ESTANCES, *s. f. pl. T.* die Stützen oder Schooren der Querbalken, worauf das obere Verdeck der Schiffe ruhet.
ESTANGUES, *s. f. pl.* (Münzstätte) eine Art großer Zangen.
ESTATEUR, *s. m.* (jur.) einer, der vor Gericht seine Güter seinen Gläubigern überläßt.
ESTELAIRE, *adj. m.* cerf estelaire, *T.* ein zahmer Hirsch, den man ins Holz läßt, um andre herbey zu locken.
ESTER, *v. n.* en jugement, (jur.) vor Gericht stehen; — à droit, sich vor Gerichte stellen.
ESTÈRE, *s. f.* Schilfmatte.
ESTERLIN, *s. m. cor.* estelin, ein Goldschmidtsgewicht von $28\frac{1}{2}$ Gran, oder der 20ste Theil einer Unze.

Digitized by Google

ESTHÉTIQUE, *ſ. f. T.* die Äſthetik; (die Geſchmackslehre;) die Lehre vom guten richtigen Geſchmacke in den ſchönen Künſten und Wiſſenſchaften.

ESTHÉTIQUE, *adj. c.* äſthetiſch.

ESTHÉTIQUEMENT, *adv.* äſthetiſch.

ESTIFLET, *ſ. m. al.* ein klein wenig; eſtiflets, *plur. ol.* Kleinigkeiten.

ESTIMABLE, *adj. c.* ſchätzbar; achtungswürdig.

ESTIMATEUR, *ſ. m.* ein Schätzer; *it. fig.* ein Beurtheiler.

ESTIMATIF, IVE, *adj. p.uſ.* was die Schätzung einer Sache in ſich begreift; *it.* eſtimative, *ſ. f. néol.* ſtatt intelligence, die Beurtheilungskraft; *it.* das Augenmaaß.

ESTIMATION, *ſ. f.* die Schätzung; der Anſchlag des Werthes oder Preiſes einer Sache.

ESTIME, *ſ. f.* die Achtung; *it.* die Hochachtung; (Schiff.) der muthmaaßliche Überſchlag des Steuermanns, wie weit er den Tag über gefahren ſey, und in welcher Gegend er ſich befinde; *it.* die Aufzeichnung dieſer Umſtände auf der Seekarte.

ESTIMER, *v. a.* ſchätzen; den Werth einer Sache beſtimmen, anſchlagen, tarieren; *it.* hochſchätzen; ſchätzen; hochachten, hochhalten; *it. v. a. & n.* dafür halten; achten; glauben; meinen; denken; muthmaaßen; (Schiff.) die zurückgelegte Fahrt alle Tage muthmaaßlich berechnen. (ſ. Eſtime.)

ESTIMÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchätzt; geachtet ꝛc.

ESTIOLER, ſ. ÉTIOLER.

ESTIOMÈNE, *adj. c. T.* um ſich freſſend; beizend; korroſiviſch; (von Geſchwüren, bösartigen Flechten, inſ. vom ſogenannten freſſenden Wurme, herpes eſtiomènes.)

ESTIVE, *ſ. f. T.* das Gleichgewicht der Seiten eines Schifes oder einer Galeere, ſo daß eine Seite nicht ſchwerer als die andre iſt.

ESTOC, *ſ. m.* (*al.* der Stamm eines Baumes; *it.* der Stoßdegen;) *auj.* ein, am Ende mit Eiſen beſchlagener, langer Stock; ein Springſtock (bein d'eſtoc, ſ. Brin,) (jur.) die gemeinſchaftlichen Stamältern; *it.* die väterliche oder mütterliche Linie; *it.* das angeerbte Vermögen von den Ältern her; *it. qqf. cor.* ſtatt éteau, ein Schraubſtock; frapper d'eſtoc & de taille, auf Stoß und Hieb gehen; dites-vous cela de votre eſtoc? *fig. fam.* ſagt ihr das von euch ſelbſt, oder hat es euch ein Andrer eingegeben? une coupe à blanc eſtoc, (Forſtw.) ein rein abgetriebener Holzſchlag, worin keine Vorſtänder noch Laßreiſer ſtehen gelaſſen ſind; faire l'eſtoc, (Spiel) die Volte ſchlagen, die oberſte Karte behend und unmerklich unten hin bringen.

ESTOCADE, *ſ. f. al.* ein langer Stoßdegen; *auj.* (Fechtk.) ein weit ausgeholter Stoß mit dem Degen, (faſt einerley mit botte.) *Fig fam.* eine dringende und beſchwerliche Anſuchung um ein Darlehen an Gelde, das man wieder zu bezahlen nicht im Stande oder nicht willens iſt; eine Betteley: porter l'eſtocade à quelqu'un, einem auf eine ſolche Art Geld abborgen; parer l'eſtocade, einer ſolchen Betteley ausweichen; préſenteur d'eſtocade, einer, der auf eine unverſchämte Art Bettelbriefe, Brandbriefe ꝛc. herumträgt.

ESTOCADER, *v. n.* u. s'Eſtocader, *v. réſl. ol.* ſich mit dem Stoßdegen ſchlagen; *it. fig. plaiſ.* in einem gelehrten Streite mit ſcharfen Argumenten einander zuſetzen; *it. v. a.* eſtocader quelqu'un, ſtatt porter l'eſtocade à quelqu'un; ſ. Eſtocade.

ESTOMAC, *ſ. m.* der Magen; *it. qqf.* die (äußere) Bruſt; *it.* ſtatt le blanc, das Bruſtfleiſch am Geflügel; (Chym.) ein Menſtruum, das alles auflöſet; le creux de l'eſtomac, die Herzgrube, die hohle Bruſt; il lui donna un coup de poing ſur l'eſtomac, er ſchlug ihm mit der Fauſt auf die Bruſt; eſtomac d'autruche, *prov.* ein guter Magen, der alles verdauen kann.

s'ESTOMAQUER, *v. réſl.* de quelque choſe, *fam.* über etwas ungehalten werden; ſich ärgern.

ESTOMPE, *ſ. f. T.* ein Wiſcher; ein zuſammen gerolletes, am Ende bärtiges, Stückchen Papier, Leder ꝛc., um die trockenen Farben damit zu vertreiben.

ESTOMPER, *v. a T.* wiſchen; gewiſchte Zeichnungen machen; (ſ. Eſtompe;) deſſein eſtompé, eine gewiſchte Röthelzeichnung.

ESTOQUIAU, *ſ. m. T.* der Ring eines eiſernen Stiftes, welcher die Feder eines Schloſſes im Kaſten hält; *it.* ſ. Étoquiau.

ESTORER, *v. a. ol.* anordnen; *it. prvcl.* Vorrath anſchaffen.

ESTOUPIN, *ſ. m.* (Artill. Schiff.) ein Vorſchlag; ein Knauel von Werg oder aus Fäden von zerſchnittenen Schiffstauen, welcher auf die Ladung einer Kanone geſetzt wird. (ſ. auch Valet.)

ESTRAC, *adj. m.* cheval eſtrac, *T.* ſo viel als cheval étroit; ſ. Étroit.

ESTRADE, *ſ. f. ol.* die Landſtraße; *auj.* ein erhabener Boden in einem Gemache, um ein Paradebett, einen Thron ꝛc. darauf zu ſetzen, oder um einen bequemen Auftritt an das Fenſter zu haben ꝛc.; battre l'eſtrade, (v. Reitern, Polizeybedienten ꝛc. batteurs d'eſtrade,) ſtreifen; auf Kundſchaft ausgehen; *it.* von Handwerksgeſellen, die auf der Wanderſchaft ſind; *it. fig. fam.* im Diſputieren, in Schriften vom Hauptgegenſtande abkommen; allerley Seitenſprünge machen; *vulg.* quer Feld einhauen.

ESTRADIOT, *ſ. m. al.* ein leichter Soldat zu Pferd; monter à cheval à l'eſtradiote, (*adj.*) *T.* mit langen Steigbügeln reiten; (im Gegenſatze von à la ginette, oder à la moreſque, mit kurzen Steigbügeln.)

ESTRAGON, *ſ. m.* der Dragun; Kaiſerſalat; (ein Bertkraut zum Salat.)

ESTRAMAÇON, *ſ. m. al.* ein Haudegen; *it.* der breite Theil an einem Jägerſtock.

ESTRAMAÇONNER, *v. a. p.uſ.* mit dem Haudegen hauen.

ESTRAN, ÉTRAIN, *ſ. m. prvcl.* der Strand; ein plattes ſandiges Meerufer.

ESTRAPADE, *ſ. f.* die Wippe; der Wipogalgen; Schnellgalgen; *it.* das Wippen ſelbſt; eine harte Kriegsſtrafe; *it.* ein gewiſſer Schwung der Seiltänzer; *it. T.* ein gewiſſer Sprung eines widerſpenſtigen Pferdes, das ſich vorne hoch in die Höhe hebt, und das hinten ausſchlägt; donner l'eſtrapade à ſon eſprit, *fig. fam.* ſich den Kopf über etwas zerbrechen; ſich, durch Nachſinnen über etwas, martern und quälen.

ESTRAPADER, *v. a.* wippen; die Wippe geben.

ESTRAPASSER, *v. a. T.* ein Pferd durch unordentliche oder durch gar zu lange Schulen zu ſehr abmatten oder ſtrapazieren.

ESTRAPER, *v. a. T.* die überbliebenen Stoppeln hart an der Erde abſchneiden.

Digitized by Google

ESTRAPOIRE, *ſ. f.* ſ. Étrape.
ESTRAPONTIN, ſ. Strapontin.
ESTRAQUELLE, *ſ. f. T.* eine Schaufel, womit die Glasmaterie in den Ofen eingetragen wird.
ESTRASSE, *ſ. f.* die Flockſeide; (auch cardaſſe.)
ESTRIBORD, ſ. Stribord.
ESTRIVER, *v. n. ol.* zanken; ſtreiten; diſputieren.
ESTROPIAT, *ſ. m. p.uſ.* ein armer Krüppel, der vom Betteln lebt.
ESTROPIER, *v. a.* zum Krüppel machen; lähmen; verſtümmeln; (durch eine Verwundung oder durch eine Krankheit) einem ein Glied lahm oder undrauchbar machen. *Fig.* — une figure, (Mahler) eine krüpplichte Figur machen; kein richtiges Verhältniß der Glieder dabey beobachten; — un mot, une penſée, un arbre &c., ein Wort, einen Gedanken, einen Baum ꝛc. verſtümmeln: il n'eſt pas eſtropié de la langue, *fam.* er kann wohl ſchwatzen.
Estropié, ée, *part. & adj.* zum Krüppel gemacht; *it.* verſtümmelt, ſ. Eſtropier; il eſt eſtropié d'un bras, er hat einen lahmen Arm.
ESTURGEON, *ſ. m.* der Stör, ein großer Seefiſch.
ESULE, *ſ. f.* die Wolfsmilch, eine Pflanze.
ET, *conj.* und; & l'un & l'autre, ſo wohl der eine als der andere.
Et cætera, (latein.) und dergleichen; und ſo weiter; *it. ſ. m.* das Etcätera; ils burent, ils chantèrent, ils danſèrent & cætera, ſie tranken, ſangen, tanzten, und was hernach weiter geſchah; (oft endigt man mit folgenden Worten [*fam.*] ſeine Erzählung: & de boire, & de rire, & cætera.)
ÉTABLAGE, *ſ. m.* das Stallgeld; *it.* das Standgeld der Krämer, die, mit ihren Buden, auf Märkten ꝛc. ausſtehen; (Artill.) der Zwiſchenraum der Gabel eines Protzwagens.
ÉTABLE, *ſ. m.* der Stall; (der Pferdeſtall, écurie;) *it.* (von Schiffen) ſo viel als étrave; étable à cochons, der Schweinſtall; valet d'étable, der Stallknecht; franc-étable, (Schiff.) ſ. Franc-étable.
ÉTABLER, *v a.* einſtallen; in den Stall thun; (wird auch von Pferden geſagt.)
ÉTABLERIES, *ſ. f. pl.* die verſchiedenen Stallungen in einem Gebäude.
ÉTABLI, *ſ. m. T.* der Werktiſch der Handwerksleute; die Werkbank; Hobelbank ꝛc.
ÉTABLIR, *v. a. prop. & fig.* veſtſetzen; veſtſtellen; (veſt) gründen; den Grund zu etwas legen; etwas anlegen; *it.* — quelque choſe, etwas einführen, aufbringen, in den Gang bringen; etwas ſtiften, errichten, anlegen ꝛc.; *it.* établir quelqu'un, einen verſorgen, durch Verſchaffung einer Bedienung, durch eine Heirath ꝛc.; établir les fondemens d'un édifice, den Grund eines Gebäudes legen; ce mur eſt bien établi, dieſe Mauer iſt dauerhaft angelegt; établir ſa demeure en quelque endroit, ſeine Wohnung an einem Orte aufſchlagen, ſich daſelbſt niederlaſſen; il a établi ſa morale ſur ce principe, er hat ſeine Moral auf dieſen Grundſatz gebauet; il eſt établi que &c., es iſt angenommen, es iſt ein veſtgeſetzter Gebrauch, daß ꝛc.; ſa réputation eſt bien établie, ſein guter Ruf ſtehet veſt; il a bien établi ſa réputation, er hat ſich in großes Anſehen gebracht; (jur.) établir ſon droit, ſein Recht beweiſen; établir un fait, beweiſen, daß eine Sache geſchehen ſey; *T.* établir des pierres, behauene Steine zeichnen; établir un métier, einen Weberſtuhl mit der Arbeit beziehen, und die nöthigen Arbeiter dabey anſtellen; (ſo auch, une preſſe, bey Buchdruckern;) établir quelqu'un dans une charge, einen in ein Amt einſetzen; ihn dazu beſtellen; (ihn anſtellen;) il a été établi juge dans cette affaire, er iſt in dieſer Sache zum Richter ernannt, geſetzt oder beſtellt worden; il eſt mal établi dans l'eſprit du prince, er ſteht nicht wohl bey ſeinem Fürſten; il eſt bien établi auprès de lui, er iſt bey ihm ſehr wohl gelitten; er ſteht bey ihm in großer Gnade: il eſt bien établi dans cette maiſon, er ſteht in dieſem Hauſe ſehr wohl angeſchrieben.
s'ÉTABLIR, *v. réfl.* ſich irgendwo veſtſetzen; ſich ſetzen; ſich häußlich oder wohnhaft niederlaſſen; *it.* anfangen, ein Gewerb, eine Handlung ꝛc. zu treiben; *it.* ſeine eigene Haushaltung ſich anſchaffen; *it.* aufkommen; in Gang kommen; eingeführt werden.
Établi, ie, *part. & adj.*, veſtgeſetzt; beveſtiget; verſorgt; eingeführt ꝛc., ſ. Établir; c'eſt une vérité des mieux établies, dieſes iſt eine der unſtreitigſten Wahrheiten; (Schiff.) (?) vaiſſeau (établi) ſur ſes amarres, ein Schiff, das ſeine Anker ausgeworfen hat; un rocher établi Eſt & Oueſt, ein Felſen, der von Oſten gegen Weſt liegt.
ÉTABLISSEMENT, *ſ. m. propr. & fig.* die Veſtſtellung; Veſtſetzung; Beveſtigung; *qqf.* der Grund ſelbſt; *it.* die Stiftung, Gründung, Errichtung, Einſetzung, Anlegung, oder der erſte Anfang gewiſſer Sachen; *it. qqf.* eine Anſtalt; öffentliche Einrichtung; *it.* die häusliche Niederlaſſung und Einrichtung an einem Orte, durch Treibung eines Gewerbes, durch Annehmung oder Ertheilung einer Bedienung, durch eine Heirath ꝛc.; *it.* die Verſorgung, (Heirath, das Gewerbe ꝛc. ſelbſt;) l'établiſſement, *T.* die Vertheilung (oder bloß, die Legung) der Truppen in Quartiere; établiſſement, (jur.) die Darlegung z. B. einer Thatſache; zuweilen auch die Beybringung der dazu gehörigen Beweiſe. (ſ. die Bedeutungen von établir.)
ÉTABLURE, *ſ. f.* ſ. Étrave.
ÉTAGE, *ſ. m.* das Geſchoß oder Stockwerk eines Hauſes; der Stock; *it.* ein Abſatz, eine Reihe z. B. an einem Bücherſchranke; oder eine Aſtreihe an Bäumen; eine Reihe Wurzeln ꝛc.; *it. fig.* die Stufe; das Verhältniß der Höhe, in Anſehung der Stelle, Lage, des Standes, auch des Verſtandes, der Einſichten ꝛc.; un verrier à pluſieurs étages, *T.* ein Gläſerkorb mit verſchiedenen Fächern übereinander; devoir de lige-étage, ſ. bey Lige. *Fig. fam.* il y a des gens de tout étage, es giebt allerley Arten Menſchen; gens du plus bas étage, Leute vom niedrigſten Pöbel; c'eſt un ſot de triple étage, *fam.* er iſt ein Erznarr, *vulg.* ein Narr in ſolio.
ÉTAGER, *v. a.* les cheveux, *T.* die Haare etagieren, d. i. ſo ſchneiden, daß die obere Reihe immer kürzer iſt, als die untere; *it.* die Treſſen eben ſo ſtufenweiſe aufnähen.
Étagère, *ſ. m.* (jur.) *ol.* ein Lehensmann, der zu Kriegszeiten auf dem Schloſſe ſeiner Herrſchaft wohnen mußte; (ſ. Lige-étage;) *it.* ein Unterthan, der beſtändig auf dem Gute ſeiner Herrſchaft wohnen muß.
ÉTAGÈRE, *ſ. f. ol.* ein Bücherbret.
ÉTAI, *ſ. m.* beſſer Étaie, *ſ. f.* eine Stütze unter einem baufälligen Gebäude; (Wap.) eine Sparrey-

ſtütze; ein verkürzter Sparren; étai, (Schiff.) der Stag; ein dickes Tau, womit Maſten und Stängen von vorne veſtgehalten werden; voiles d'étai, Stagſegel; dreyeckige Segel, die man, ohne Rah, an die Staaen des Schifes macht.

ÉTAVE, *ſ. f.* Stütze.

ÉTAIM, *ſ. m. T.* die Kammwolle; der feinſte Theil der kartätſchten Wolle; *it.* der Zettel; die Fäden, durch welche der Tuch- oder Zeugmacher den Eintrag ſchlägt; bas d'étaim, gewebte wollene Strümpfe. (ſ. Étame.)

ÉTAIN, *ſ. m.* das Zinn; eérnſe d'étain, das Zinnweiß (zur Glaſur der Fayance;) chaux d'étain, Zinnkalk; étain de glace, Wißmuth; étain ſonnant oder fin, Klangzinn; feines Zinn; engliſches Zinn: étain d'antimoine, Spießglas, das, mittelſt einer gewiſſen Zubereitung, beynahe die Farbe und Konſiſtenz des Zinnes erhalten hat; ſoudure d'étain, Schnellloth, (zum Löthen;) potier d'étain, ein Zinngießer.

ÉTAINIER, *cor.* ſtatt potier d'étain, ein Zinngießer.

ÉTAINS, ÉSTAINS, *ſ. m. plur. T.* zwey Balken, welche die Rundung am Hinterkaſteele eines Schifes bilden.

ÉTAL, ſ. Étau.

ÉTALAGE, *ſ. m.* das Auslegen, Ausſtellen, Aushängen, Auskramen der Waaren; *it.* das Aushängegut; die ausgehängte (ſchlechtere) Waare, (auch marchandiſe d'étalage;) *it.* das Standgeld, (ſ. Établage;) *fig.* der Putz eines Frauenzimmers, wobey es ſeine Reize vorzüglich bemerken läßt; mettre à l'étalage, zum Verkaufe auslegen. *Fig.* farie étalage de ſon érudition, de ſes richeſſes &c., ſeine Gelehrſamkeit auskramen; mit ſeiner Gelehrſamkeit, mit ſeinen Reichthümern ꝛc. prahlen oder großthun; — de ſes charmes, ſeine (körperlichen) Reize (zu ſehr) auskramen und ſehen laſſen.

ÉTALER, *v. a.* auch *abſol.* (Waaren) zum Verkaufe oder zur Schau auslegen, ausſtellen, aushängen, auskramen; *it. fig.* etwas auskramen, aus Prahlerey ſehen laſſen, ſ. Étalage; il eſt bien étalé, *fig. fam. iron.* da liegt (oder ſitzt) er mit ausgeſperrten Beinen, oder ausgeſtreckten Armen, oder ſonſt auf eine unanſtändige Art; *T.* étaler ſon jeu, ſein Spiel aufweiſen; étaler les marées, ſ. Marée.

ÉTALEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein kleiner Krämer; *inf.* ein armer Bücherkrämer.

ÉTALIER, *ſ. m.* ein Fleiſcherknecht, welcher für ſeinen Meiſter das Fleiſch in der Schraune (étau) feil hat; *it.* (étalier-boucher,) der Bankſchlachter ſelbſt.

ÉTALINGUER, *v. a* le cable, (Schiff.) das Ankertau an den Ankerring machen; (auch Talinguer.)

ÉTALON, *ſ. m.* ein Zuchthengſt, Springhengſt, Beſchäler; *it.* das Aichmaaß, die Aiche; ein Originalmaaß, wornach alle andre Maaße und Gewichte probiert werden; (l'étalon de boiſſeau, de livre, d'aune, der Aichſcheffel, das Aichpfund, die Aichelle;) *it.* étalon, (Zimmerm.) ein dicker, eiſerner Nagel, um Balken ꝛc. damit veſt zu halten; *it* (von einem Dachſtuhlriſſe) ſ. Épure; *it.* (Forſtw.) ſo viel wie baliveau.

ÉTALONNAGE, ÉTALONNEMENT, *ſ. m. T.* das Aichen, Viſieren und Stämpeln eines Maaßes oder Gewichtes.

ÉTALONNER, *v. a. T.* ein Maaß oder Gewicht zeichnen, aichen, viſieren.

ÉTALONNEUR, *ſ. m. T.* ein Aicher, Viſierer.

ÉTAMAGE, *ſ. m. T.* das Verzinnen des Metalles; étamage des glaces, das Belegen der Spiegel mit Staniol oder Folie.

ÉTAMBORD oder ÉTAMBOT, *ſ. m. T.* der Hinterſteven; ein, am Hintertheile des Schifes, in den Kiel eingelaſſenes, und aufwärts ſtehendes dickes Holz, woran das Steuerruder hängt. (ſ. auch Étrave.)

ÉTAMBRAIE, *ſ. m.* ein getheertes Tuch, das man, auf dem oberſten Verdecke, um den Maſt legt, damit das Waſſer nicht eindringe; *it. plur.* (an den Verdecken) die runden Löcher, durch welche die Maſten geſteckt werden; *it.* die Fiſchen; Hölzer, womit der Maſt auf dem Verdecke veſtgemacht wird.

ÉTAME, *ſ. f.* geſtrickte wollene Arbeit; (Tuchweber) der Zettel; bas, gants &c. d'étame, geſtrickte wollene Strümpfe, Handſchuhe ꝛc.

ÉTAMER, *v. a.* verzinnen; *it.* mit Folie belegen; ſ. Étamage.

ÉTAMEUR, *ſ. m.* ein Verzinner; étameur de glaces, ein Spiegelfolienſchläger.

ÉTAMINE, *ſ. f.* das Siebtuch, Seihetuch; ein locker gewebtes Zeug von Haaren, Seide oder andern Fäden, z. B. zu Sieben, auch zu Mühlbeuteln, (bluteaux;) daher es auch Beutel oder Beuteltuch genennt wird; étamine de orin, ein Haarſieb; *it.* der Kamm; eine Art dünner wollener, auf Leinewandart gewebter, 3/4 breiter, Zeuge; (Botan.) étamines, die Staubfäden, lat. ſtamina, (in der Mitte der Blüthen;) paſſer par l'étamine, durchbeuteln, durchſieben; *it.* (*v. n.*) *fig. fam.* eine harte Probe, ein ſcharfes Examen, auch (wegen einer gewiſſen geheimen Krankheit) eine ſcharfe Kur ausſtehen müſſen; ſcharf unterſucht (*vulg.* durch die Hechel gezogen) werden.

ÉTAMPE, *ſ. f.* (Goldſchm.) der Aushauer, (womit kleine runde Silberbleche ausgeſtochen werden, um maſſive Silberknöpfe daraus zu machen;) (Schloſſ.) ein Geſenke, (womit Zierrathen auf das glühende Eiſen gedruckt werden;) *it.* ein gewiſſes Inſtrument der Uhrmacher; *it.* ſ. Estampe.

ÉTAMPER, *v. a.* un fer à cheval, die 8 Nagellöcher in ein Hufeiſen ſchlagen; ſ. Eſtamper.

ÉTAMPURE, *ſ. f.* Löcher im Hufeiſen.

ÉTAMURE, *ſ. f.* die Verzinnung; das Verzinntſeyn; *it.* die Materie zum Verzinnen.

ÉTANC, ſ. Estanc.

ÉTANCES, ſ. Estances.

ÉTANCHE, *ſ. f.* mettre un vaiſſeau à étanche, *T.* ein Schiff ans Trockene bringen, damit es unten ausgebeſſert werden könne; mettre un bâtardeau à étanche, (Waſſerbauk.) einen Bär oder eine Wuhr (bâtardeau) verſchloſſen halten, damit durch ſeine Löcher kein Waſſer hindurch kann.

ÉTANCHEMENT, *ſ. m.* das Stillen, Hemmen; die Stillung, Hemmung z. B. des Blutes, Durſtes ꝛc. ſ. Étancher.

ÉTANCHER, *v. a.* den Ausfluß einer flüſſigen Sache hemmen, verſtopfen; *it.* ſtillen, z. B. das Blut; des ſoufflets bien étanchés, *T.* Blasbälge, die wohl verwahrt ſind, ſo daß kein Wind neben herausdringen kann. *Fig.* étancher les larmes d'une perſonne, jemandes Thränen ſtillen; machen, daß jemand aufhört zu weinen; étancher la ſoif, den Durſt ſtillen oder löſchen.

ÉTANCHÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Étancher.

ÉTANÇON, *ſ. m. T.* eine Stütze, womit eine Mauer, Brücke ꝛc., woran man arbeitet, gehalten wird; (ſ. auch Etaie;) *it.* das Zwiſchenſtück am Griffe der Rackette.

ÉTANÇONNER, *v. a.* ſtützen. ſ. Étançon.

ÉTANFICHE, *ſ. f.* (Steinbr.) die Höhe der Bänke oder Lagen; *it.* die Dicke der Gänge.

ÉTANG, *ſ. m.* ein Fiſchteich, Teich, ein Weiher, worin man Fiſche hält; étang ſalé, ein Salzteich, wo das Meerwaſſer kryſtalliſiert wird; (auch marais ſalant;) la queue de l'étang, ſ. Queue; lâcher la bonde d'un étang, einen Teich abzapfen oder ablaſſen; il ne voit plus qu'un étang, *fig. fam.* er weiß nicht mehr, was er thut; *vulg.* es wird ihm grün und gelb vor den Augen.

ÉTANGUES, *ſ. f. pl. T. al.* eine große Zange, die Schrötlinge oder Münzſtücke, beym Plattſchlagen, damit zu halten.

ÉTANT, *part.* von être; bois en étant, (Forſtw.) Holz, das noch auf dem Stamme ſteht; Bäume, die noch nicht gefällt ſind.

ÉTAPE, *ſ. f.* der Stapel; die Niederlage; ein öffentlicher Ort, wo die Kaufleute ihre eingebrachten Waaren müſſen abladen und zu Kauf anbiethen laſſen; (Kriegsw.) die Etape, *vulg.* der Tappen, d. i. der Vorrath an Proviant und Fourage, welcher für die durchmarſchierenden Truppen an den dazu beſtimmten Orten bereit gehalten werden muß; *it.* das dazu angelegte Magazin, (maiſon d'étape oder des étapes,) das Kommiß, Ablager; *it.* die (tägliche) Ration an Brod, Fleiſch, Getränke, Haber, Heu, Stroh ꝛc. für die Soldaten und Reiter, während des Marſches; droit d'étape, das Stapelrecht, die Stapelgerechtigkeit; brûler l'étape, faire cuire l'étape, *fig.* wird von den Befehlshabern geſagt, die einen Ort, wo ſie Ablager halten ſollten, damit verſchonen, und die Truppen weiter marſchieren laſſen.

ÉTAPIER, *ſ. m.* Proviant-Commiſſar.

ÉTAT, *ſ. m.* der Stand; Zuſtand; die Beſchaffenheit; Einrichtung; die Bewandtniß, die es mit einer Perſon oder Sache hat; *it.* das Verzeichniß; die Liſte; das Regiſter; (Finanzw.) das Verzeichniß der Einnahme und der Ausgaben und Koſten; *it.* der Stand einer Perſon; *it.* das Amt oder die Würde; *it.* der Beruf; die Handthierung; Profeſſion; das Gewerbe; eine beſtimmte Lebensart; *it. qqf.* der Kleiderſtaat (*Molière*;) *it.* ein Staat, ein (das) Land; *it.* (jur. von Präbenden und Regalien) das Poſſeſſorium; der wirkliche Genuß, der Beſitz, (ſonſt auch récréance;) les Etats, *plur.* die Stände des Reichs; die Landſtände; *it.* die Verſammlung derſelben; der Landtag; *it.* die Staaten; die Abgeordneten der Provinzen; l'état du ciel, *T.* die Lage, der Stand, worin ſich die Geſtirne gegeneinander befinden; die Konſtellation; état-major du régiment, de l'armée, der Regimentsſtab, Generalſtab; état d'armement. (Seeweſen) die Ausrüſtungsliſte; conſeil d'Etat, ein Staatsrath; coup d'Etat, ein Staatsſtreich; *it.* (Staatsſteeich) die unvermuthete glückliche Ausführung einer wichtigen Peivatſache; États-Généraux des Provinces-Unies, (ehemahls) die Generalſtaaten der vereinigten Niederlande; États provinciaux oder des Cercles, die Kreisſtände in Deutſchland; mettre les choſes en état, die Sachen in gehörigen Stand bringen; ſie ſo einrichten, wie ſie ſeyn ſollen; tenir en état, fertig oder bereit halten; *it.* in gutem Stande erhalten; faire état d'aller, de venir &c., ſich vornehmen, an einen Ort zu gehen, zu kommen ꝛc.; (*pl. uſ.* ſe propoſer, denken, gedenken;) faire état que &c., ſich Rechnung auf etwas machen, ſich auf etwas verlaſſen; (*pl. uſ.* compter ſur quelque choſe,) faire état ſur quelqu'un, (*pl. uſ.* faire cas de quelqu'un, ſ. Cas;) toutes choſes demeurant en état, da alle Sachen ſo bleiben, wie ſie ſind, (in ſtatu quo;) ces gens-là ſont ennemis, par état, de toute vertu, dieſe Leute ſind von Profeſſion Feinde von allem, was Tugend heißt; le procès eſt en état, (jur.) der Prozeß iſt nun ſo weit im Stande, daß ein Urtheil abgefaßt werden kann; — eſt mis hors d'état, der Gang des Prozeſſes, der ſeiner Entſcheidung ſchon nahe war, iſt durch einen neu dazwiſchen gekommenen Umſtand aufgehalten worden; l'accuſé (le criminel) ſe met en état, der Beklagte (der Verbrecher) ſtellt ſich von ſelbſt im Gefängniß; capitaine du grand état, (ehem. in Frank.) der Kapitain eines Schiffes, der ſeine Kommiſſion vom König hatte; — du petit état, — der eine leichte Galliote, einen Brander, eine Flüte ꝛc. kommandierte.

ÉTAU, *ſ. m.* ein Schraubſtock; étau à main, ein Feilkloben.

ÉTAU, (*pl. uſ.* auf. ſtatt état, *plur.* étaux,) *ſ. m.* eine Bank, ein Tiſch, worauf man Fleiſch, Fiſche, Obſt ꝛc. feil hat; — de boucher, eine Fleiſcherbank, Schlachterbank, Bank; ein Fleiſchſcharn, Fleiſchrangen, eine Fleiſchranne; (eigentlich der Ort in der Stadt oder in der Metzge, wo die Fleiſcher feil haben.)

ÉTAYEMENT, *ſ. m.* das Stützen, Unterſtützen.

ÉTAYER, *v. a.* ſtützen, unterſtützen; à quoi bon d'étayer le ciel? *prov.* wozu nützet doch das überflüſſige Sorgen? (als wollte der Himmel einfallen.)

ÉTÉ, *ſ. m.* der Sommer; l'été St. Denys, St. Martin, der Nachſommer, Spätſommer; *vulg.* der alte Weiber-Sommer.

ÉTEIGNOIR, *ſ. m.* das Löſchhütlein, der Dämpfer; (in Kirchen ꝛc.) das Löſchhorn, Dämpfhorn.

ÉTEINDRE, *v. a. irr.* (das Feuer) auslöſchen; (eine Feuersbrunſt, Kalk, den Durſt ꝛc.) löſchen; (glühendes Eiſen ꝛc.) ablöſchen; (beym Mahler) ſchwächen. *Fig.* ſtillen, löſchen, dämpfen (z. B. eine Empörung, Leidenſchaft ꝛc.;) éteindre une race, ein Geſchlecht vertilgen, gänzlich ausrotten; éteindre une dette, eine Schuld tilgen; éteindre une charge, ein Amt einziehen, oder nicht mehr beſetzen; éteindre une penſion, ein Gehalt einziehen oder aufheben; éteindre du mercure, *T.* dem Queckſilber ſeine Flüſſigkeit benehmen. s'Éteindre, *v. réſl. prop. & fig.* verlöſchen, (ausgehen;) ausſterben; *it.* ſanft ſterben oder entſchlafen; *vulg.* wie ein Licht ausgehen.

ÉTEINT, EINTE, *part. & adj.* verlöſcht ꝛc.; avoir les yeux éteints, la voix éteinte, matte abgeſtorbene Augen haben; eine ſo ſchwache Stimme haben, daß man ſie kaum vernehmen kann; ligne éteinte, ſ. auch Défaillante; à éteinte de chandelle, ſtatt à chandelle éteinte, (bey Verſteigerungen) bis ein angezündetes Stück Licht ausgebrannt iſt.

ÉTELON, (Bauk.) ſtatt étalon, épure.

ÉTEMPER, *cor.* ſtatt eſtamper oder étamper.

ÉTENDAGE, *ſ. m.* (Buchdr.) Latten oder aufgezogene Schnüre zum Trocknen; *it.* das Aufhängen der abgedruckten und noch naſſen Bögen auf dieſe Latten oder Schnüre.

ÉTENDARD, *ſ. m.* eine Standarte; Reiterfahne; *it.* überhaupt eine Kriegsfahne; (auf Galeeren, ſtatt pavillon.) die Flagge; (Botan.) die Fahne; das oberſte Blumenblatt an den Schmetterlingsblüthen oder Erbſenblumen; l'étendard céleſte, die grüne Fahne des Muhammed; l'étendard rouge, die Blutfahne. *Fig.* arborer l'étendard de la rebellion, die Fahne des Aufruhrs aufſtecken; — de la dévotion, mit ſeiner Gottesfurcht prahlen; lever l'étendard, ſich zum Haupt oder Anführer einer Partey aufwerfen; *it.* der Anfänger des Krieges ſeyn; ſuivre les étendards de quelqu'un, jemandes Partey ergreifen; ſich zu jemandes Partey ſchlagen: ce tailleur a levé l'étendard pour lui, *prov.* der Schneider hat den Reſt vom Tuch oder Zeuge unter die Bank (*vulg.* in die Hölle oder nach der Maus) geworfen.

ÉTENDEUR, ſtatt Extenſeur.

ÉTENDOIR, *ſ. m. T.* das Kreuz, womit die Buchdeucker die neugedruckten Bögen aufhängen; (Papierm., Weißgärber ꝛc.) der Trockenplatz.

ÉTENDRE, *v. a.* ausbreiten; auseinanderbreiten; auseinanderlegen; *it. fig.* ausdehnen; ausſpannen; ausſtrecken; ſtrecken; der Länge und Breite nach ausdehnen und dünner machen; verlängern; *it.* ſtreichen, z. B. Butter auf Brod; *fig.* ausdehnen, erweitern, vergrößern; il eſt étendu de ſon long, er liegt ausgeſtreckt (ſo lang er iſt) da: Jéſus-Chriſt a été étendu ſur la croix, Chriſtus iſt an das Kreuz geheftet worden; étendre quelqu'un ſur le carreau, einen auf dem Platz tödten; einen aufs Gras ſtrecken; (ſ. auch Courroie und Parchemin;) étendre la lumière, (Mahler) das Licht verbreiten. s'Étendre, *v. réfl.* ſich ausſtrecken ꝛc.; (ſ. Étendre;) ſich ausgeſtreckt auf etwas hinlegen; *it.* ſich erſtrecken; einen gewiſſen Raum einnehmen; *fig.* ſich erſtrecken, ſich verbreiten; reichen; *it. qqf.* währen, dauren; s'étendre du côté de l'Orient, ſich gegen Morgen hin (oder auf der öſtlichen Seite) ausbreiten; s'étendre ſur quelque choſe, ſich über etwas ausbreiten; weitläuftig davon handeln, ſchreiben oder reden; ſich lange dabey aufhalten.

ÉTENDU, UE, *part. & adj.* ausgeſtreckt; ausgebreitet ꝛc.; *it.* weitläuftig; *it. fig.* viel umfaſſend, wie z. B. der Verſtand.

ÉTENDUE, *ſ. f.* (Philoſ.) die Ausdehnung; der Raum, den eine Sache nach ihrer Länge, Breite und Dicke einnimmt; (im gemeinen Reden, nur von der Oberfläche;) die Weite, Größe, Länge, oder auch der ganze Umfang einer Sache; *fig.* die Ausdehnung, der Umfang, die Größe; un jardin de grande étendue, ein großer, weitläuftiger, geräumiger Garten; l'étendue du temps, der Zeitraum, die Dauer der Zeit; donner de l'étendue à ſon crédit, ſeinen Kredit, ſein Anſehen erweitern.

ÉTENTES, *ſ. f. pl.* (Lohgärber) ein Gebäude, wo die Lohkuchen zum Trockenwerden hingeſtellt werden; auch le percher oder la cage à mottes.

ÉTERNEL, ELLE, *adj. prop. & fig.* ewig; *it.* immerwährend; unaufhörlich; *it. ſ. m.* Gott; der Ewige; cette propoſition eſt d'éternelle vérité, dieſer Satz iſt eine ewige Wahrheit; les ombres éternelles, (poet.) die ewigen Schatten; die Hölle.

ÉTERNELLE, *ſ. f.* die Rainblume, (deren ſchöne Farbe ſich, wenn die Pflanze ausgetrocknet iſt, beſtändig erhält.)

ÉTERNELLEMENT, *adv.* ewig; von Ewigkeit her; *it.* beſtändig, ohne Aufhören.

ÉTERNISER, *v. a. fig.* verewigen; unſterblich machen; *it.* in die Länge hinausziehen.

ÉTERNITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Ewigkeit; de toute éternité, von aller Ewigkeit her; *it.* von undenklichen Zeiten her.

ÉTERNÛMENT, (*ol.* éternuement,) *ſ. m.* das Nieſen.

ÉTERNUER, *v. a.* nieſen.

ÉTERSILLON, *cor.* ſtatt Étréſillon.

ÉTÉSIES, *ſ. m. pl.* (oder vents étéſiens,) gewiſſe Winde, welche jährlich auf dem mittelländiſchen Meere, von dem Solſtitio an, bis in die Hundstage, wehen; (Poeſ.) kühle ſanfte Winde in den Hundstagen.

ÉTÊTEMENT, *ſ. m.* das Abköpfen, Koppen.

ÉTÊTER, *v. a.* un arbre, den Gipfel eines Baumes abhauen; einen Baum köpfen; — un clou, une épingle &c., den Kopf eines Nagels, einer Stecknadel ꝛc. abbrechen, abſchneiden, oder auf eine andere Art herunternehmen.

ÉTÊTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Étêter, (Wap.) ohne Kopf.

ÉTEUF, (ſpr. Éteu,) *ſ. m.* ein kleiner Ball zum Spielen; renvoyer l'éteuf, den Ball zurückſchlagen; *it. fig.* einem nichts ſchuldig bleiben; einem gleich wieder Eins verſetzen; ſich derb verantworten; courir après ſon éteuf, ſeinem Ball nachlaufen; *it. fig.* ſich alle Mühe geben, einen verlornen Vortheil, oder eine verſäumte Gelegenheit wieder zu erlangen; darnach laufen.

ÉTEULE, (*provl.* Eſteuble,) *ſ. f.* die Stoppel; (chaume;) *it.* der Theil eines Korn- oder Grashalms, der zwiſchen zwey Knoten deſſelben enthalten iſt.

ÉTHER, *ſ. m.* der Äther; die dünne Himmelsluft; *it.* u. liqueur éthérée, (Chym.) ein gewiſſes künſtliches Öhl.

ÉTHÉRÉ, ÉE, *adj.* ätherisch; la voûte éthérée, (Poeſ.) der Himmel.

ÉTHIOPIENNE, *ſ. f.* das Mohrenkraut.

ÉTHIQUE, *ſ. f. T.* die Moral; Tugendlehre, Sittenlehre; les éthiques d'Ariſtote, die moraliſchen Werke des Ariſtoteles.

ETHMOÏDAL, ALE, *adj.* ſuture ethmoïdale, (Anat.) die Siebbein-Naht.

ETHMOÏDE, *ſ. m.* (Anat.) der Siebknochen am Grunde der Hirnſchale.

ETHNARQUE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein Ethnarche; der Statthalter einer Provinz, (Ethnarchie.)

ETHNIQUE, *adj.* e. (Theol.) heidniſch, abgöttiſch; nom ethnique, (Geamm.) ein Völkernahme.

ÉTHOLOGIE, *ſ. f. T.* eine Abhandlung von den Sitten und Gebräuchen.

ÉTHOPÉE, *ſ. f.* (rhetor. Figur) eine lebhafte Schilderung der Sitten und Leidenſchaften einer Perſon.

ÉTIER, *ſ. m. T.* der Gang, die Leitung des Seewaſſers in die Salzteiche.

ÉTINCELANT, ANTE, *adj. prop. & fig.* funkelnd; feuerig; hell glänzend; blitzend.

ÉTINCELER, *v. a. prop. & fig.* funkeln, ſchimmern, blitzen; hell glänzen; Strahlen von ſich werfen.

Digitized by Google

ÉTINCELÉ, ÉE, *adj.* (Way.) mit Funken gleichſam beſäet.

ÉTINCELETTE, *ſ. f. p.uſ.* ein (das) Fünkchen.

ÉTINCELLE, *ſ. f.* der Funke; *fig.* ein Funke, ein Fünkchen, z. B. d'eſpérance, de bon ſens, — Hoffnung, Verſtand ꝛc.; étincelle de feu, ein Feuerfunke.

ÉTINCELLEMENT, *ſ. m.* das Funkeln, Schimmern, Blitzen, Strahlen.

S'ÉTIOLER, *v. réſl.* (v. jungen Bäumen und Pflanzen) *T.* dünn und ſchmächtig werden.

ÉTIOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Urſachen der Krankheiten.

ÉTIQUE, *adj.* c. ſchwindſüchtig; mit der Schwindſucht oder Auszehrung behaftet; hektiſch; *it. qqf.* auch v. Pferden und einigen andern Thieren) mager und abgezehrt; dürr; ausgezehrt: fièvre étique, ein auszehrendes, ein ſchleichendes anhaltendes Fieber; il a le viſage étique, er ſieht ſehr mager aus.

ÉTIQUETER, *v. a.* quelque choſe, einen Zettel mit einer Überſchrift (oder mit ſonſt einem Zeichen) auf etwas hängen oder kleben, damit man wiſſe, was darin iſt; Zettel an etwas machen, und ſie überſchreiben.

ÉTIQUETTE, *ſ. f.* ein Zeichen oder Zettelchen, das man an etwas hängt oder klebt, um zu wiſſen, was darin iſt; eine Überſchrift; *it.* (auch étiquette du palais, inſ. am ſpaniſchen und Wiener Hofe) ein vorgeſchriebenes Hofceremoniel; (Nadler) eine Wippe, ſ. Tétoir; juger oder condamner ſur l'étiquette du ſac, *fig. & prov.* von einer Perſon oder Sache leichtſinnig (ohne vorher angeſtellte Unterſuchung, nach dem äußern Scheine) urtheilen.

ÉTIRE, *ſ. f.* (Gärber) das Streichmeſſer.

ÉTIRER, *v. a. T.* étirer le fer, das Eiſen ſtrecken; — les peaux ſur le chevalet, die gewaſchenen grünen Häute auf dem Schabebaum ausſtreichen.

ÉTISIE, *ſ. f.* ſ. *pl.uſ.* PHTYSIE.

ÉTOFFE, *ſ. f.* der Stoff; ein gewebter oder gewirkter Zeug von Wolle, oder Seide, oder Haaren, oder Gold- und Silberfäden ꝛc.; *it.* der Stoff oder Zeug; eine jede Materie, die bearbeitet worden iſt oder werden ſoll; die Materialien; der zu einer Arbeit nöthige rohe Stoff; *T.* (Weißgärb.) die Gardrühe; Alaunbrühe: étoffes, *plur.* großgeblümte Seidenzeuge; baſſe étoffe, petite étoffe, eine Miſchung von Zinn und Bley; (beym Orgelm. blos étoffe;) ces bottes ſont de bonne étoffe, dieſe Stiefeln ſind von gutem Leder. *Fig. & prov. fam.* l'étoffe me manque quelquefois, es fehlt mir öfters das Nöthigſte; il y a de l'étoffe, (pour faire un homme,) (ſagt man von einem jungen Menſchen,) es läßt ſich etwas gutes aus ihm machen; er hat Fähigkeiten: un homme de petite, de baſſe étoffe, ein Menſch von geringem, von niedrigem Herkommen; ils ſont de même étoffe, es iſt einer wie der andre; *vulg.* ſie ſind von Einem Schlag.

ÉTOFFER, *v. a.* den gehörigen Zeug zu einer Sache nehmen; *it.* (inſ. Kutſchen, Betten und gewiſſe Möbeln,) mit allen nöthigen Zuthaten, mit aller Zubehör verſehen; étoffer la crême, *T.* den Rahm dünner ſchlagen; ſ. auch Étoffé.

ÉTOFFÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Étoffer; bien étoffé, aus gutem Stoffe gemacht ꝛc.; *it. fig. fam.* (mit Kleidern und Möbeln) wohl ausſtaffiert; *it.* (von einer Rede, diſcours,) reich an Materie, und wohl ausgearbeitet; *T.* (vom Eiſen) wohl zubereitet; härter als gemeines Eiſen, und doch nicht ſo ſpröd als Stahl.

ÉTOFFURE, *ſ. f. p.uſ. T.* die Ausſtaffierung.

ÉTOILE, *ſ. f.* ein Stern; *it. fig.* die Conſtellation, der Stand der Geſtirne, (das Zeichen, der Glücks- oder Unglücksſtern,) worunter ein Menſch geboren iſt; daher, das Schickſal, Geſchicke, Verhängniß; *it.* der Stern; wird von einer Menge ſternförmiger Körper oder Figuren geſagt, z. B. ein ſolcher Sprung an einer Bouteille ꝛc.; *it.* der weiße Fleck, oder die Bläſſe an der Stirne eines Pferdes; *it.* (auch fort à l'étoile,) eine Sternſchanze; *it.* die Sternblume, Aſter; (Buchdr.) ſ. Aſtérique; étoile de mer, der Seeſtern; eine Art Thierpflanzen; (Schiff.) der Nordſtern (étoile polaire;) étoile fixe, ein Fixſtern; étoile errante, ein Irrſtern, Planet; étoile volante, eine Sternenſchnuppe; ein Sternenſchnuppen: j'ai vu tomber une étoile, *vulg.* ich habe einen Stern fallen ſehen; es hat ſich ein Stern geputzt; l'étoile du berger &c. ſ. Berger. *Fig. & prov.* coucher, loger à la belle étoile, ſ. Coucher; on lui a fait voir les étoiles en plein midi, man hat ihm in die Augen geſchlagen, daß die Funken herausgeſprungen ſind; il croit voir les étoiles en plein midi, (von einem Einfältigen, der ſich ſehr weiſe dünkt,) er glaubt die Sterne am hellen Mittage zu ſehen; il fait voir les étoiles en plein midi, ſagt man von einem, der Andern gern etwas überredet, *vulg.* weiß macht.

ÉTOILÉ, ÉE, *adj.* geſtirnt; voll Sterne; mit Sternen beſäet; bouteille étoilée, eine Bouteille mit ſternförmigen Sprüngen; chardon étoilé, die Sternditſel; flans étoilés, (während des Prägens) gedorſtene Münzſtücke.

ÉTOILÉ, *ſ. m.* (Chirurg.) die Sternbinde.

S'ÉTOILER, *v. réſl. T.* (v. Münzſtücken) Ritzen bekommen; aufberſten; ſ. Étoilé.

ÉTOLE, *ſ. f.* eine Stole; ein Kirchenornat der katholiſchen Prieſter und Prälaten.

ÉTONNANT, ANTE, *adj.* erſtaunlich; was zum Erſtaunen iſt, oder in Erſtaunen ſetzt; (erſtaunend;) *it.* außerordentlich; des exploits étonnans, Wunderthaten; cela n'eſt pas étonnant, darüber darf man ſich gar nicht wundern.

ÉTONNEMENT, *ſ. m.* das Erſtaunen; die Verwunderung; die Befremdung; (iſt nicht mit admiration, ſurpriſe und conſternation zu verwechſeln;) *it. qqf.* eine Erſchütterung, (ébranlement, ſecouſſe,) depuis ſa chûte il lui eſt reſté un étonnement de cerveau, ſeit ſeinem Falle fühlt er noch immer eine Erſchütterung im Gehirne; ſ. auch Étonner.

ÉTONNER, *v. a.* in Erſtaunen ſetzen; in Verwunderung ſetzen; *it.* (ſtatt ébranler,) erſchüttern, wie z. B. das Geläute der Glocken, das Krachen des Geſchützes ꝛc.; étonner le cerveau, ſ. Étonnement. s'Étonner, *v. réſl.* de quelque choſe, ſich über etwas wundern; *it. qqf.* über etwas erſchrecken; je m'étonne qu'elle ne ſoit pas arrivée, mich wundert, (es befremdet mich,) daß ſie nicht gekommen iſt; faut-il s'étonner? iſt das ein Wunder? il eſt bon cheval de trompette, il ne s'étonne pas pour le bruit, *prov.* er läßt ſich ſo leicht kennen Schrecken einjagen.

ÉTOQUIAU oder ÉTOREAU, *ſ. m.* (Uhrm. ꝛc.) ein Halter, Sperrer; überh., ein Stift, der einen Theil einer Maſchine in ſeinem Laufe aufhalten ſoll; ſ. Étoquiau.

ÉTOU, *ſ. m. T.* eine Bank, Hämmel darauf zu ſchlachten.

ÉTOUBLE, *cor.* ſtatt Éteule.

ÉTOUDEAU, *ſ. m. p.uſ.* ein junger Hahn.

ÉTOUFFADE, *ſ. f.* dämpfen des Fleiſches.

ÉTOUFFANT, ANTE, *adj.* erſtickend; den Athem benehmend: il fait une chaleur étouffante, man möchte vor Hitze erſticken; *it.* étouffant, *part.* athemlos; der (die) erſticken will; dem der Athem benommen iſt.

ÉTOUFFEMENT, *ſ. m.* das Erſticken; *it.* die Engbrüſtigkeit; Beklemmung des Athems.

ÉTOUFFER, *v. a.* erſticken; *it.* (im Gedränge, im Schlaf ꝛc.) erdrücken; *it.* den Athem benehmen; (beynahe) erſticken; (im Wachsthume) erſticken; *it.* (d. i. éteindre, z. B. Feuer, Kohlen ꝛc.) auslöſchen, erſticken; *it. fig.* erſticken; unterdrücken; dämpfen; bezähmen; zurückhalten; verbergen. Étouffer, *v. n.* (*cor.* s'étouffer,) erſticken; *it.* faſt erſticken; faſt nicht zu Athem kommen können. *Fig. fam.* étouffer de rire, lachen, daß man erſticken möchte; ſich faſt außer Athem lachen; *vulg.* ſich krank lachen; ſich faſt zu Tode lachen; vor Lachen berſten mögen: étouffer de dépit, vor Ärger erſticken; ſich zu Tode ärgern.

ÉTOUFFOIR, *ſ. m.* (Bäcker) der Kohlendämpfer; (Köhler) die Löſchbüchſe; Dampfbüchſe.

ÉTOUPADE, *ſ. f.* Federmeiſſel von Werg.

ÉTOUPAGE, *ſ. m.* Buße; Bußſtücke.

ÉTOUPE, *ſ. f.* das Werg; der gröbſte Theil vom Hanf oder Flachs: toile d'étoupe, Wergleinwand; mettre le feu aux étoupes, *fig. fam.* die erhitzten Gemüther noch mehr erhitzen; die Leute noch mehr hinter einander hetzen, noch mehr erbittern; Öhl in das Feuer gießen.

ÉTOUPER, *v. a* mit Werg, oder mit Wolle, Baumwolle ꝛc. verſtopfen; s'étouper les oreilles, die Ohren verſtopfen; Baumwolle in die Ohren ſtopfen; *it. fig. fam.* von einer Sache nichts hören wollen.

ÉTOUPERIE, *ſ. f.* werkene Leinwand.

ÉTOUPILLE, *ſ. f.* (Feuerwerk) eine Stopine; eine Feuerführung; ein Feuerſtrick von Werg, zur Anzündung der Feuerwerksſachen.

ÉTOUPILLER, *v a. T.* mit den gehörigen Stopinen verſehen; ſ. Étoupille.

ÉTOUPILLON, ÉTOUPIN, *ſ. m.* ſ. ESTOUPIN.

ÉTOURDERIE, *ſ. f.* eine Unbeſonnenheit; ein unbeſonnener Streich, eine unbeſonnene Handlung; *it.* die Unbeſonnenheit; die Gewohnheit, unbeſonnene Handlungen zu begehen.

ÉTOURDI, IE, *adj. & ſ.* unbeſonnen; unbedachtſam; hirnlos; ein unbeſonnener Menſch; ein unbeſonnenes Mädchen ꝛc.; il eſt étourdi comme un hanneton, comme le premier coup de matines, *prov. pop.* er iſt ein Faſelhans, ein dummer Menſch; (ſ. auch weitere unten Etourdi, *part.*)

ÉTOURDIMENT oder À L'ÉTOURDI, *adv.* unbeſonnenerweiſe; auf eine unbeſonnene Art.

ÉTOURDIR, *v. a.* betäuben; übertäuben; *vulg.* den Kopf toll machen; *it.* ſchwindelig, taumelig (*vulg.* dumm im Kopfe) machen. *Fig.* beſtürzt machen; Beſtürzung und Verwirrung verurſachen; étourdir les oreilles, durch vieles Schwatzen taub oder dumm machen; (*vulg.* machen, daß einem Hören und Sehen darüber vergeht;) — la douleur, le chagrin &c., den Schmerz, den Kummer betäuben, d. i. ſie durch andre Gegenſtände zerſtreuen, und weniger empfindlich machen; — la groſſe faim, den Heißhunger ſtillen; — la viande, Fleiſch (nur) ein wenig kochen laſſen; *vulg.* etlichemahl überwallen laſſen; — de l'eau, Waſſer ein wenig überſchlagen laſſen; *vulg.* ſchrecken. s'Étourdir, *v. réſl.* ſich betäuben, ſich vergeſſen, inſ. ſur quelque choſe, ſich etwas (Unangenehmes) aus dem Sinne ſchlagen; das Andenken einer Sache bey ſich unterdrücken; — de quelque choſe, *fam.* ſich allerley wunderliche Grillen oder Vorurtheile in den Kopf ſetzen; von etwas eingenommen ſeyn.

ÉTOURDI, IE, *part.* betäubt; *it.* ſchwindelig; taumelig ꝛc.; ſ. Étourdir und Etourdi, *adj.*; la partie eſt encore toute étourdie, dieſer Theil iſt noch ganz betäubt; (ſagt man, wenn einem von einem heftigen Schmerze nur noch eine kleine Empfindung übrig bleibt;) il eſt encore tout étourdi du bateau, *prov.* er iſt noch ganz betäubt oder taumelig davon; *vulg.* es geht noch alles mit ihm herum; (ſagt man von jemanden, der ſich von einer überſtandenen Krankheit oder Strapatze, oder ſonſt von einem ſchlimmen Handel noch nicht völlig erholt hat.)

ÉTOURDISSANT, ANTE, *adj.* betäubend.

ÉTOURDISSEMENT, *ſ. m.* die Betäubung; *it. qqf.* eine gewiſſe Schwäche im Kopfe; eine Art Taumel; ein (Anfang zum) Schwindel; *it. fig.* die Betäubung; *it.* die Beſtürzung, Verwirrung; un eſprit d'étourdiſſement, ein Schwindelgeiſt.

ÉTOURGEON, *cor.* ſtatt Eſtourgeon.

ÉTOURNEAU, *ſ. m.* der Staar; ein Sangvogel, (der, im Käfich gehalten, ſanſonnet heißt;) *it. T.* eine Art Geauſchimmel mit gelblich-grauen Haaren; (Mechan.) *qqf.* ſtatt Fauconneau, *it. fig. fam.* (un bel étourneau,) ein dummdreiſter junger Menſch; *it.* ein junger Maulaffe.

ÉTRAIN, *cor.* ſtatt Eſtran.

ÉTRANGE, *adj. c.* (*ol. & provel.* ſtatt étranger;) *it. fig.* ſeltſam; wunderlich; ungewöhnlich; ſonderbar: trouver étrange, ſich (etwas) befremden laſſen.

ÉTRANGEMENT, *adv.* auf eine ſeltſame, außerordentliche Art; ungewöhnlicherweiſe: il eſt étrangement en colère, er iſt über die Maaßen erzürnt.

ÉTRANGER, ÈRE, *adj. & ſ.* fremd; ausländiſch; *it. fig.* fremd; ein Fremder; ein Ausländer; eine Ausländerinn; ein Fremdling; *it. fig.* fremd; nicht zu einer Sache gehörig; *it.* unerfahren; unwiſſend; ein Fremdling, (*vulg.* nicht zu Hauſe,) z. B. in einer Wiſſenſchaft ꝛc.; ce fait eſt étranger à la queſtion, dieſes gehört gar nicht zur Sache ꝛc.; faire l'étranger, ſich fremd oder unwiſſend anſtellen; l'étranger, *qqf.* ſtatt les étrangers, z. B. ces marchandiſes paſſent chez l'étranger, dieſe Waaren werden in das Ausland verführt.

ÉTRANGER, *v. a. pop.* (Thiere) von einem Orte, aus einer Gegend vertreiben, verjagen, verſcheuchen, von einem Orte weggewöhnen; *it. fam.* ſich (eine überläſtige Perſon) vom Halſe ſchaffen. s'Étranger, *v. réſl.* (d'un endroit, d'une contrée; auch *fam.* von Menſchen) ſich weggewöhnen; ein Haus, eine Geſellſchaft ꝛc. faſt gar nicht mehr beſuchen; meiden.

ÉTRANGLEMENT, *ſ. m.* (Medic.) die außerordentliche Zuſammenziehung der Gedärme und andrer Gefäße; *it. T.* der Einſchnitt, d. i. ein Röhrchen, mittelſt deſſen der Kopf und der Rumpf der meiſten Inſekten zuſammenhängen; *it.* das Würgen der

Schwärmer und Racketen-Hülſen; l'étranglement du canal eſt cauſe que le ruiſſeau ſe déborde, *pop.* der Bach iſt ausgetreten, weil der Kanal zu enge iſt.

ÉTRANGLER, *v. a.* erwürgen; erdroſſeln; erſticken; *it.* ſtrangulieren; *it.* einer Sache nicht Raum genug laſſen oder geben; zu klein, zu enge machen, z. B. eine Gaſſe, ein Zimmer ꝛc.; (v. Kleidern) einem zu enge ſeyn; (ſ. auch Etranglé). Étrangler, *v. n.* erſticken. s'Étrangler, *v. réſl.* ſich erdroſſeln; ſich erhenken: ce mur étrangle trop votre maiſon, Ihr Haus ſteckt zu ſehr in dieſer Mauer; die Mauer ſitzt zu nahe am Hauſe: étrangler une affaire, *fig.* ſich mit dem Urtheile über eine Sache übereilen: flüchtig darüber entſcheiden; — une fuſée, *T.* eine Hülſe würgen; ſie bis auf eine kleine Öffnung zuſchnüren, damit ſie deſto höher ſteige: j'étrangle de ſoif, ich verſchmachte vor Durſt.

ÉTRANGUILLON, *ſ. m. T.* eine entzündete Geſchwulſt am Halſe der Pferde; (was bey den Menſchen die Bräune, eſquinancie, heißt;) (Maſchinenw.) der enge Gang einer Windtrompete; poires d'étranguillon, auch d'angoiſſe, Würgbirnen.

ÉTRAPE, *ſ. f. T.* eine Stoppelſichel.

ÉTRAPER, ſ. Estraper.

ÉTRAQUE, *ſ. f. T.* die Breite einer Schiffsverkleidung.

ÉTRAVE, Étable, Établure, *ſ. f. T.* der Vorderſteven; das, vom vordern Ende des Kiels bis über das zweyte Vordeck in die Höhe gehende gekrümmte Holz, welches dem Vordertheile des Schiffes ſeine Geſtalt und Haltung giebt; (ſ. Étambot.)

ÊTRE, *v. irr. v. imperſ. & v. auxil.* ſeyn; da ſeyn; *it.* gehören; être au lit, im Bette liegen; être allis &c. ſ. Allis; cela eſt, cela n'eſt pas, das iſt wahr, das iſt nicht wahr; il ſera quelque choſe, es wird etwas aus ihm werden; il eſt juſte, (*imperſ.*) es iſt billig; il eſt (ſtatt il y a) des hommes &c., es giebt Menſchen ꝛc.; cela eſt de juſtice, (ſtatt cela eſt juſte,) ſo erfordert es die Gerechtigkeit; cela eſt de ſon intérêt, dieſes erfordert ſein Nutzen; il eſt du devoir de quelqu'un, die Pflicht eines ꝛc. erfodert ꝛc.; es geziemt ſich für einen ꝛc.; il eſt de l'ordre que &c., es iſt der Ordnung gemäß; cela eſt du caractère, du génie de quelqu'un, es kommt mit ſeinem Charakter, Genie ꝛc. überein; autant qu'il eſt en moi, ſo viel an mir iſt; ſo weit es in meinen Kräften ſteht; cela eſt de ſon fait, dieſes kommt von Ihm her; das hat Er gemacht; cela n'eſt pas de foi, das iſt eben kein Glaubensartikel; il étoit de robe avant d'être d'épée, er bekleidete zuvor eine Civilbedienung, ehe er Officier wurde; cela n'eſt pas de votre lot, das gehört nicht zu Ihrem Loſe; être à quelqu'un, einem gehören; c'eſt à moi, es kömmt mir zu; es gebühret mir; es iſt an mir; an mir iſt die Reihe; je ſuis tout à vous, ich bin Ihnen gänzlich ergeben; être avec quelqu'un, mit einem umgehen; *it.* bey einem ſeyn; être bien avec quelqu'un, mit jemanden wohl ſtehen; ſeine Freundſchaft beſitzen; (ſ. Bien u. Eſprit;) je ſerai à vous dans un moment, ich werde in einem Augenblicke bey Ihnen ſeyn; être à une lieue d'un endroit, eine Stunde weit von einem Orte (entlegen oder entfernt) ſeyn; je fus le trouver, ich gieng zu ihm; je fus lui dire, ich gieng, und ſagte ihm; il fut trois nuits ſans dormir, er brachte drey Nächte ohne Schlaf zu; être à faire, être ſur quelque choſe, mit etwas beſchäfftigt ſeyn, womit zubringen; *vulg.* vorüber ſeyn; on eſt encore à le découvrir, man hat es (ihr) bis dieſe Stunde noch nicht entdeckt; être pour quelqu'un, auf jemandes Seite ſeyn; es mit einem halten; einem beypflichten, beyſtehen; ſich jemandes annehmen; être d'une entrepriſe, an einer Unternehmung Theil nehmen; être de la partie, mit bey der Geſellſchaft ſeyn, dazu gehören; il y eſt pour un quart, er hat den vierten Theil daran; je n'y ſuis de rien, ich habe gar keinen Theil daran; il n'eſt jamais de rien, er will nie an etwas Theil nehmen; *vulg.* er will nichts mitmachen; il en eſt du fils comme du père, der Sohn iſt wie der Vater; il n'en ſera jamais rien, es wird nie etwas daraus werden; das wird nun und nimmermehr geſchehen; je l'ai battu, & il n'en ſera rien, ich habe ihn geprügelt, und es wird mir darum nichts geſchehen; où en eſt votre procès? wie weit iſt es mit Ihrem Proceſſe gekommen? wie ſtehts um Ihren Proceß? j'en ſuis à la quatrième page, ich bin auf der vierten Seite; où en eſt-on de la comédie? wie weit iſt man mit der Komödie gekommen? en êtes-vous là? iſt das wirklich Ihr Ernſt? glauben Sie dieſes im Ernſt? oder auch, iſt dieß Ihr veſter Entſchluß? ſind Sie wirklich ſo geſonnen? oder, iſt es ſo weit mit Ihnen gekommen? hé! où en ſommes-nous? ey, was ſoll denn dieſes ſeyn? was ſoll denn dieſes vorſtellen? elle ne ſait où elle en eſt, ſie weiß nicht, wie ſie daran iſt; il n'eſt point à lui, er iſt (von Leidenſchaft hingeriſſen) nicht bey ſich ſelbſt; j'en ſuis pour mon argent, ich habe mein Geld dabey eingebüßet; je n'en ai été que pour dix écus, ich habe nur zehen Thaler dabey verloren; dieſer Spaß hat mich nur zehen Thaler gekoſtet; vous y êtes, Sie haben es getroffen; on ne peut pas être & avoir été, *prov.* man kann nicht jung und alt zu gleicher Zeit ſeyn; il n'eſt que de &c., das Beſte, das Nöthigſte iſt, daß man ꝛc. (meiſt als *prov.*) il n'eſt que de ſervir Dieu, am beſten iſt es, Gott dienen; il n'eſt que d'avoir courage, man darf nur Muth faſſen; *fam.* ſi j'étois que de vous, wenn ich an Ihrer Stelle wäre; il n'eſt pas que vous n'ayez ſû que &c., nicht als ob Sie nicht gewußt hätten, daß ꝛc.; c'eſt à qui ſera, ein jeder beeifert ſich, oder macht ſich eine Ehre, ein Verdienſt daraus, es zu thun. (ſ. auch Soit.)

ÊTRE, *ſ. m.* das Weſen, ein wirklich exiſtierendes, ſelbſtſtändiges Ding; *it.* das Daſeyn; die Exiſtenz; (ſ. auch Bien-être;) un être de raiſon, eine nur in der Einbildung beſtehende Sache; ein (das) Hirngeſpinſt; ſavoir tous les êtres d'une maiſon, alle Gelegenheit eines Hauſes, alle Schliche und Winkel in einem Hauſe kennen oder wiſſen.

ÊTRES, *ſ. m. pl.* Gelegenheiten in einem Hauſe.

ÉTRÉCIR, *v. a.* enger machen; verengen; *it.* ſchmählern machen. s'Étrécir, *v. réſl.* enger werden; ſchmählern werden; (v. Leinwand ꝛc. durch das Waſchen) eingehen; (v. Gaſſen ꝛc.) enger zugehen oder zulaufen; (v. Pferden) dem Mittelpunkte der Volte zu nahe kommen; étrécir un cheval, *T.* ein Pferd nach und nach näher gegen den Mittelpunkt der Volte leiten.

ÉTRÉCISSEMENT, *ſ. m.* das Engermachen, Schmählermachen; (Schneider, *cor.* étréciſſure, *ſ.*) das Einſchlagen; *it* das Engezugehen; étréciſſement du cœur, *fig. p. uſ.* die Beklemmung des Herzens.

ÉTREIGNOIR, *ſ. m. T.* eine Leimzwinge; (ſergeant.)

ETREIN, *ſ. m. p. uſ.* ſtatt Litière, die Streu; das Stroh, welches man dem Vieh unterſtreuet.

ÉTREINDRE, *v. a.* veſt zuſammen drücken, was man bindet; veſt zuſchnüren oder binden; étreindre les nœuds, les liens d'une amitié, d'une alliance, *fig.* das Band, die Bande der Freundſchaft, ein Bündniß noch veſter knüpfen; plus il gele, plus il étreint, *prov.* (je härter es friert, je veſter es wird;) je länger ein Übel dauert, deſto mehr drückt es; die Länge macht die Laſt; ſ. auch Embraſſer.

ÉTREINT, EINTE, *part. & adj.* veſt zuſammen gedrückt oder gezogen ꝛc.; ſ. Étreindre.

ÉTREINTE, *ſ. f. al.* das Zuſammenziehen, Zuſammendrücken; *it. ol. fig.* eine veſte Umarmung; étreinte de ceinture, *ol.* eine Schnalle, einen Gürtel enger damit zu machen.

ÉTRENNE, *ſ. f.* das Neujahrsgeſchenk; *vulg.* das Neujahr, (in dieſem Sinne meiſt im *plur.*;) *it.* die Handgift; das erſte Geld, das ein Krämer an einem Tage löſet; ſo auch, das erſte Almoſen, das ein Bettler bekommt; *it. fig.* der erſte Gebrauch von einer Sache; étrennes oder papiers d'étrennes, zierlich geſchriebene und mit bunten Zierathen verſehene Neujahrsbriefe, welche die Schüler ihren Ältern und Lehrmeiſtern überreichen; vous aurez l'étrenne de cette chambre, Sie ſind der erſte, der dieſes Zimmer bezieht; il a bien plu ſur cet habit, c'eſt ſon étrenne, der Regen hat dieſes neue Kleid, das heute zum erſtenmahle getragen worden iſt, tüchtig eingeweihet.

ÉTRENNER, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe) einem ein Neujahrsgeſchenk geben; einem etwas zum neuen Jahre geben; *it.* einem Krämer das erſte Geld zu löſen geben; *it.* das erſte Almoſen geben; *it.* étrenner quelque choſe, zum erſtenmahle eine Sache gebrauchen; *it.* étrenner, *v. n.* die Handgift bekommen; das erſte Geld löſen; (ſ. die Bedeutungen von Étrenne;) étrenner un habit, ein Kleid zum erſtenmahle am Leibe tragen.

ÉTRÉSILLON, *ſ. m. T.* eine Stütze, (*provi.* Teempet, Spriſſel,) womit eine baufällige, oder eine auf eine Seite hängende Mauer ꝛc. aufrecht erhalten wird.

ÉTRÉSILLONNER, *v. a. T.* ſtützen.

ÉTRESSE, *ſ. f. T.* eine etwas graue franzöſiſche Papierſorte, inſ. zu Karten.

ÉTRIER, *ſ. m.* der Steigbügel; (Anat. und Chir.) der Steigbügel; eines von den vier innern kleinen Gehörbeinchen; *it.* eine Binde beym Aderlaſſen am Fuße; (Bauk.) der Bügel; ein eiſernes glattes Band um einen Balken; *it.* ein hölzerner, durch die 2 Löcher des Pflugbalkens geſteckter Bügel, welcher das Leitſeil hält; étriers, (Schiff.) Bügel; kleine Schleifen von Stricken; T. chauſſer les étriers, die Füße in die Bügel ſetzen; détrouſſer les étriers; die Steigbügel zurück auf den Sattel aufbinden; bas à étriers, Strümpfe ohne Füße; Reitgamaſchen. *Fig.* vin de l'étrier, der Abſchiedstrunk; avoir le pied à l'étrier, reiſefertig ſeyn; être ferme ſur ſes étriers, veſt und ſteif auf ſeiner Meinung beharren; je lui ferai perdre les étriers, ich will ihn aus dem Sattel heben, ich will ſchon über ihn Meiſter werden.

ÉTRIÈRE, *ſ. f.* ein kleiner Riemen, die Steigbügel damit an den Sattel zu binden; *it. adj.* ſ. Jambe; chaaée étrière, (Papiermach.) das zweyte Gerinne; das Hängſtück, welches mehr ſenkrecht auf die Schaufeln des Rades fällt, und unten beweglich iſt wie eine Fallbeücke. (Man verwechsle étrière nicht mit étrivière.)

ÉTRILLE, *ſ. f.* eine Striegel für die Pferde; *it. fig. fam.* ein ſchlechtes Wirthshaus, wo man ſehr übernommen (*vulg.* geſchnellt) wird; cela ne vaut pas le manche d'une étrille, *prov.* das iſt (keinen Steiegelſtiel) gar nichts werth.

ÉTRILLER, *v. a.* ſtriegeln; *it. fig. fam.* einen derb abprügeln; — les ennemis, den Feind brav klopfen; il a été bien étrillé, er iſt recht unter der Striegel geweſen, (ſagt man von einem, der durch eine ſchwere Krankheit, durch Verluſt im Spiel ꝛc. ſehr mitgenommen worden iſt;) il a été étrillé de la bonne, de la belle manière, er iſt derb (rechtſchaffen) abgeprügelt worden.

ÉTRILLÉ, ÉE, *part. & adj* ſ. Étriller.

ÉTRIPPER, *v. a.* das Eingeweide aus einem Thiere ausnehmen; ein Thier ausnehmen; — une fleur, *T.* die Blätter einer Blume, ehe ſie völlig aufgeblühet ſind, ausbreiten; aller à étrippe-cheval, *fig. pop.* ſpornſtreichs, in vollem Galoppe reiten.

ÉTRIQUET, *ſ. m. al* eine Art Fiſchergarne.

ÉTRISTE, ÉE, *adj. T.* lévrier étriſté, ein Windhund mit hübſchen ſchlanken Beinen.

ÉTRIVER, *v. n. ol.* zanken; ſtreiten.

ÉTRIVIÈRE, *ſ. f.* der Steigriemen; Bügelriemen; donner les étrivières, mit Steigriemen peitſchen; (eine Strafe bey der Reiterey;) *it.* einem die Peitſche oder Peitſchenhiebe geben; *it. fig. fam.* einen ſehr heruntermachen; einen auf eine ſchimpfliche Art behandeln; einem übel mitſpielen; alonger l'étrivière d'un point, *fig. pop.* eine Ausflucht ſuchen.

ÉTROIT, OITE, *adj* enge, (nicht weit;) *it.* ſchmahl, (nicht breit;) *fig.* (von einer Freundſchaft oder v. jeder andern Verbindung) genau; vertraulich; innig; herzlich; veſt; (v. Geſetzen, Befehlen, Regeln ꝛc.) ſcharf, ſtreng; une vie étroite, *fam.* ein eingezogenes (*vulg.* knappes) Leben; un eſprit, un génie étroit, ein eingeſchränkter Verſtand; eine Perſon von ſehr eingeſchränkten Einſichten; prendre quelque choſe dans le ſens étroit, etwas im engen Verſtande nehmen; droit étroit, das ſtrenge Recht; cheval étroit, *T.* ein Pferd, das dünne und geſchloſſene Rippen, und wenig Bauch hat, wie ein Windhund; conduire un cheval étroit, ein Pferd enger gehen laſſen; avoir la conſcience étroite comme la manche d'un cordelier, *prov. pop.* ein ſehr weites Gewiſſen haben. (ſ. Large.)

À L'ÉTROIT, *adv.* enge; in der (oder in die) Enge. *Fig.* être à l'étroit, être réduit à l'étroit, vivre à l'étroit, ſehr dürftig ſeyn; mit genauer Noth auskommen; ſich kümmerlich (*vulg.* knapp) behelfen.

ÉTROITEMENT, *adv.* enge; enge beyſammen; (ſ. à l'Étroit,) *Fig.* étroitement lié oder uni, genau verbunden; *it.* étroitement, auf eine ſtrenge Art; nach der Strenge; aufs ſchärfſte, (ſ. Étroit;) *it.* ausdrücklich; nachdrücklich, z. B. défendre, verbiethen ꝛc.

ÉTRON, *ſ. m. pop.* ein Dreck; ein etwas verhärteter Koth, inſ. von Thieren.

ÉTRONÇONNER, *v. a. T.* einem Baume ſeine Krone abnehmen, ihn völlig köpfen.

ÉTROPE, *ſ. f.* oder Herſe de poulie, (Schiff.) das Seil, womit die Flaſchen einer Scheibe umwunden ſind, um dieſelben zu verſtärken, und auch an einem gewiſſen Orte zu befeſtigen; *it. plur.* — d'affut,

die mit eiſernen Ringen verſehene Tau-Enden an den Lavetten.

ÉTROUSSER, *v. a. ol.* (jur.) dem Meiſtbiethenden gerichtlich zuerkennen.

ÉTRUFFER, *v. a. ol.* ſtatt mutiler, verſtümmeln; chien étruffé, *T.* ein Jagdhund, der auf der einen Seite lendenlahm worden iſt.

ÉTRUFFURE, *ſ. f. T.* (vom Fuße eines Jagdhundes) das Schwinden.

ÉTUDE, *ſ. f.* das Studieren; les études; *plur.* inſ. das Studieren auf Schulen und Univerſitäten; die Studien; Schulſtudien; akademiſche Studien; *it.* étude, die (erlangte) Wiſſenſchaft; die Gelehrſamkeit; *it. fig.* das Nachdenken über etwas; das Denken auf Mittel und Wege, eine Abſicht zu erreichen; *it. qqf.* eine gezwungene, gekünſtelte Art; das Gezwungene, der Zwang, z. B. (des actions,) in Geberden ꝛc.; *it.* die Schreibſtube eines Notars, Advokaten, Prokurators ꝛc.; *it. ol.* eine Studierſtube (cabinet;) *it.* die Schreibſtube, d. i. die Papiere, Akten, die Praxis und Kundſchaft eines Notars; études, *plur.* (Mahler) Studien; Figuren, oder einzelne Theile davon, die nach dem Leben gezeichnet ſind, um in große Werke hineingebracht zu werden; s'appliquer, s'adonner à l'étude des langues, ſich auf die Erlernung der Sprachen, ſich auf das Sprachſtudium legen; il a fait ſes études, er hat ſeine Studien vollendet; (er hat abſolviert, *vulg.* ausſtudiert;) il a fait de bonnes études, er hat ſchöne Studien von der Univerſität zurückgebracht; il eſt allé faire ſes études, er iſt auf die Univerſität gezogen; il eſt ſorti de ſes études, er hat die Univerſität verlaſſen; le cours des études, die Lernzeit, die man auf Schulen und Univerſitäten zubringt; der akademiſche Kurſus; il a de l'étude, er beſitzt gute Schulwiſſenſchaft; il eſt ſans études, il n'a point d'étude, er iſt ein Unſtudierter; un homme d'étude, ein Studierter, Gelehrter; il met toute ſon étude à gagner de l'argent, er denkt nur, wie er Geld gewinne, das iſt ſein einziges Studium; ſein Dichten und Trachten geht nur auf Geld.

ÉTUDIANT, *ſ. m.* ein Studierender; *vulg.* ein Student; — en médecine, ein der Arzeneygelahrtheit Befliſſener.

ÉTUDIER, *v. n.* ſtudieren; ſich auf die Erlernung der Wiſſenſchaften oder einer Wiſſenſchaft legen; *it. v. n.* ſtudieren; überhaupt, Fleiß und Nachdenken auf etwas verwenden, um es zu begreifen oder zu verſtehen; *it.* (ſtudieren,) auswendig lernen; oder auch, ſich auf eine herzuſagende Lektion, auf eine zu haltende Rede ꝛc. gehörig vorbereiten; étudier en médecine oder la médecine, die Medicin ſtudieren, oder ſich darauf legen; étudier quelqu'un, jemandes Gemüthsart, Denkungsart, Neigungen ꝛc. kennen zu lernen ſuchen; einen ausſtudieren. s'Étudier, *v. réfl.* à quelque choſe, auf etwas ſtudieren oder ſinnen; ſich auf etwas üben; ſich einer Sache befleißigen; ſich etwas ſehr angelegen ſeyn laſſen; (ſ. auch Etude.)

ÉTUDIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſtudiert ꝛc. ſ. Étudier und Etude; *it. adj. fig.* gezwungen; affektiert; gekünſtelt; ſtudiert; *it.* verſtellt; erdichtet; falſch: un tableau bien étudié, ein wohl ausgearbeitetes Gemählde.

ÉTUDIOLE, *ſ. f.* ein Schränkchen mit vielen Schubladen, auf einem Schreibtiſche.

ÉTUI, *ſ. m.* ein (das) Futteral; inſ. ein Beſteck, worin man Scheren, Meſſer, mathematiſche Inſtrumenten ꝛc. verwahrt; étui à lunettes, ein Brillenfutteral; — de chapeau, ein Hutfutteral; étui pour mettre des épingles, ein Nadelbüchschen; viſage à étui, *fig. fam. iron.* ein häßliches Geſicht; *vulg.* ein Schlaraffengeſicht.

ÉTURGEON, *cor.* ſtatt Esturgeon.

ÉTUVE, *ſ. f.* eine Badſtube; eine Schwitzſtube beym Bader; *fig.* d. i. ein ſehr warmes Zimmer; *it.* ein Ort, wo man etwas trocknet; *it. T.* ein Ort, ein Kaſten ꝛc., worin etwas getrocknet wird, z. B. (Konfektbäcker) ein kleiner Ofen; (Hutmach.) der Backofen; (Perückenm.) die Trockentrommel; (Zuckerraffineur) die Trockenkammer, Darre ꝛc.; (Lohgärber) der Schwitzer; die Bahſtube, (wo man die Häute bey einer gelinden Wärme gähren läßt, damit ſie deſto beſſer die Haare fahren laſſen;) étuve ſéche, eine Schwitzſtube, die durch warme Backſteine geheizt wird; ein Schwitzkaſten; étuve humide, ein Schweißbad, (durch den Dampf gekochter Kräuter; étuve de corderie, der Ort in einem Schiffzeughauſe, wo man die Taue theert.

ÉTUVÉE, *ſ. f.* das Dämpfen oder Stofen einer Speiſe; *it.* die gedämpfte Speiſe ſelbſt; une carpe à l'étuvée, oder auch, une étuvée de carpes, ein gedämpfter Karpfen.

ÉTUVEMENT, *ſ. m. T.* die Bähung einer Wunde (fomentation;) ſ. Etuver.

ÉTUVER, *v. a. T.* eine Wunde bähen, d. i. ſanft auswaſchen und reinigen; (meiſt bey Thieren; bey Menſchen ſagt man baſſiner.)

ÉTUVISTE, *ſ. m.* ein Bader, welcher Badſtuben und Schwitzſtuben hält.

ÉTYMOLOGIE, *ſ. f. T.* die Etymologie; der Urſprung oder die Abſtammung eines Wortes; *it.* die Herleitung dieſes Urſprunges; die Wortforſchung.

ÉTYMOLOGIQUE, *adj. c.* zur Etymologie gehörig; etymologiſch; *it. qqf. ſ. m.* ein Buch über die Etymologie; ein Etymologikon.

ÉTYMOLOGISER, *v. a. ol.* ein Wort von ſeinem Stammworte herleiten und erklären.

ÉTYMOLOGISTE, *ſ. m.* ein Etymologiſt; Wortforſcher.

ÉVACUANT, ANTE, oder ÉVACUATIF, IVE, *adj. & ſ. T.* ausleerend; ausführend; ein aus- oder abführendes Mittel.

ÉVACUATION, *ſ. f.* (Medic.) die Ausführung; *it.* die ausgeführte Materie; l'évacuation d'une place, die Räumung eines Platzes, (wenn die Garniſon, vermöge der Kapitulation, ſich aus dem Orte heraus ziehen muß;) faire l'évacuation d'une place, ſ. Évacuer.

ÉVACUER, *v. a.* (Medic.) ausleeren; ausführen; abführen; (Kriegsw.) räumen; évacuation. s'Évacuer, *v. réfl.* aus- oder abgeführet werden.

ÉVACUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Evacuer.

s'ÉVADER, *v. réfl.* entwiſchen, durchgehen; on le fit évader, (*v. n.*) man hat ihm heimlich durchgeholfen.

ÉVAGATION, *ſ. f.* (Moral) die Ausſchweifung; (Theol.) das Herumflattern der Gedanken beym Bethen; der Mangel der Andacht.

s'ÉVALTONNER, *v. réfl. fam.* ſich zu viel Freyheit herausnehmen; *it.* (z. B. von einem Kranken ꝛc.) ſich über ſeine Kräfte, über die Gebühr angreifen.

ÉVALUATION, *ſ. f.* die Schätzung des Werthes, Preiſes, Verluſtes, der Unkoſten ꝛc.; die Taxie-

rung; der Anſchlag; — des monnoies, die Würdigung der Münzen; die Berechnung des Gehaltes der Münzen gegen einander; — d'une fraction, die Reduktion eines Bruches auf ſeinen wahren Werth.

ÉVALUER, *v. a.* ſchätzen; den Werth einer Sache beſtimmen; taxieren; nach dem Werthe anſchlagen; (Münzw.) würdigen; ſ. Evaluation: tous les meubles ont été évalués à tant, man hat alle Mobilien für ſo viel angeſchlagen.

ÉVALUÉ, ÉE, *part.* & *adj.* geſchätzt; angeſchlagen ꝛc.

ÉVANGÉLIAIRE oder ÉVANGÉLISTAIRE, *ſ. m. ol.* ein Buch, worin alle Evangelien, die in der Kirche verleſen wurden, enthalten waren; *vulg.* ein Evangelienbuch.

ÉVANGELIQUE, *adj. c.* evangeliſch; dem Evangelio gemäß; *it.* d. i. proteſtantiſch; *it. ſ. m. pl.* die Evangeliſchen, (d. i. die Lutheraner und Reformierten,) die Proteſtanten.

ÉVANGELIQUEMENT, *adv.* evangeliſch; der Lehre des Evangeliums gemäß.

ÉVANGELISER, *v. a.* & *n.* das Evangelium predigen oder verkündigen; — les idolâtres, den Heiden das Evangelium predigen; — dans les Indes, in Oſtindien das Evangelium predigen.

ÉVANGELISTE, *ſ. m.* ein Evangeliſt; (ehem. in Frankreich) ein Parlamentsrath ꝛc., welcher das Inventarium eines Proceſſes vor ſich liegen hat und nachſieht, während daß der Referent die Akten verlieſt; *it.* ehemahls, ähnliche Beyſitze bey der Rechnungskammer in Paris; *it.* (bey Akademien) einer, der ernannt iſt, eine vorzunehmende Wahl mit anzuſehen, und hernach Zeugniß davon abzulegen.

ÉVANGILE, *ſ. m.* das Evangelium; *it.* (das Evangelium,) der Evangelientext, (im Gegenſatze der Epiſteln;) *it.* (röm. kathol. Kirche) gewiſſe Verſe aus dem erſten Kapitel des Evangeliums Johannis, worin von der Menſchwerdung Chriſti die Rede iſt; les Evangiles, das Evangelienbuch. *Prov.* il croit cela comme l'évangile, er glaubt das, als wenn es ein Evangelium wäre; tout ce qu'il dit n'eſt pas mot d'évangile, es iſt nicht alles wahr, was er ſagt; c'eſt l'évangile du jour, alle Leute ſprechen davon; *vulg.* die Sperlinge auf den Dächern ſingen davon.

s'ÉVANOUIR, *v. réſl.* ohnmächtig werden; in Ohnmacht fallen; *it. fig.* verſchwinden.

ÉVANOUISSEMENT, *ſ. m.* die Ohnmacht; il eſt tombé dans un (il lui a pris un) évanouiſſement, er iſt in Ohnmacht gefallen.

ÉVAPORATION, *ſ. f.* die Ausdünſtung der Feuchtigkeit, mittelſt der Wärme; (Chem.) das Evaporieren; Ausdünſten; Abrauchen; Verrauchen; (ſ. Exhalation;) *it. fig.* ein allzuflüchtiges oder unbeſonnenes Weſen; il y a bien de l'évaporation dans ſa conduite, er iſt ein erſtaunlicher Flattergeiſt; *vulg.* ein Wildfang.

s'ÉVAPORER, *v. réſl.* ausdampfen; verrauchen; ſich in Dünſte auflöſen und verfliegen; verdunſten; abdunſten; (ſ. Evaporation) *Fig.* s'évaporer en vaines idées, ſich in eitle Gedanken verlieren; ſich ſeltſame Dinge in den Kopf ſetzen; ſa colère s'évaporoit en menaces, ſein Zorn brach in Drohungen aus, (machte ſich Luft durch Drohen;) *it.* s'évaporer, *qſ. abſol.* ausſchweifen; unbeſonnene Streiche machen; *it.* (im Zorn) auffahren; *it.* Évaporer, *qſ. v. a.* évaporer ſa bile, ſeine Galle ausſchütten; ſeinen Zorn ausſchütten; ſeinen Zorn auslaſſen.

ÉVAPORÉ, ÉE, *part.* (abgedünſtet ꝛc.;) *it. adj.* & *ſ.* unbeſonnen; flatterhaft; ein unbeſonnener, leichtſinniger Menſch; un eſprit évaporé, *fig.* ein leichtſinniger, flatterhafter Kopf; *vulg.* ein Faſelhans.

ÉVASER, *v. a.* erweitern; weiter machen, z. B. die Öffnung eines Gefäßes, einer Röhre, die Stulpen (genouillères) an Stiefeln ꝛc. s'Évaſer, *v. réſl.* wird inſ. von Kanonen und Mörſern geſagt, deren Zündlöcher ſich nach und nach zu ſehr erweitert haben, oder ausgebrannt ſind.

ÉVASÉ, ÉE, *part.* & *adj.* erweitert ꝛc.; un nez évaſé, eine Naſe mit allzugroßen Naſenlöchern; un verre trop évaſé, ein Glas mit einer allzuweiten Öffnung; un arbre trop évaſé, *T.* ein zu ſperrichter Baum, (der ſeine Äſte und Zweige zu weit ausbreitet.)

ÉVASIF, IVE, *adj.* auf Ausflüchte gegründet.

ÉVASION, *ſ. f.* die heimliche Entweichung; das Entwiſchen.

ÉVASURE, *ſ. f. p.uſ.* das Erweitern der Öffnung eines Gefäßes, einer Röhre ꝛc.

EUCHARISTIE, *ſ. f.* das heilige Abendmahl.

EUCHARISTIQUE, *adj.* les eſpèces euchariſtiques, die Zeichen im heil. Abendmahle.

EUCOLOGE, EUCHOLOGE, *ſ. m.* (Liturgie) ein Buch, worin alles enthalten iſt, was zur Feyer der Sonn- und Feſttage gehört; die Kirchenordnung; die Kirchenagende; das Rituale.

EUCRASIE, *ſ. f. T.* eine gute und geſunde Leibesbeſchaffenheit.

EUDIOMÈTRE, *ſ. m. T.* der Luftgütemeſſer.

EUDISTES, *ſ. m. plur.* (ehem. in Frankr.) eine gewiſſe aus Layenprieſtern beſtehende Kongregation.

ÉVÊCHÉ, *ſ. m.* das Bisthum, d. i. das Gebieth, oder die Diöces, *it.* die Würde, *it.* der Pallaſt, *it.* die Reſidenzſtadt eines Biſchofs.

ÉVEIL, *ſ. m. fam.* (wörtlich, ein Wecker;) eine freundſchaftliche Nachricht oder Waenung, welche man jemanden von einer wichtigen und intereſſanten Sache giebt, und woran dieſe Perſon ſonſt nicht gedacht hätte; c'eſt lui qui m'en donna l'éveil, er hat mich zuerſt aufmerkſam darauf gemacht.

ÉVEILLER, *v. a.* einen aus dem Schlafe wecken; ihn aufwecken; zum Aufwachen bringen; *it. fig.* aufwecken; aufmuntern; aufgeräumt machen. s'Éveiller, *v. réſl.* aufwachen; erwachen; ſich vom Schlafe ermuntern; (ſ. auch Chat.)

ÉVEILLÉ, ÉE, *part.* aufgeweckt; erwacht ꝛc.; *it. adj.* aufgeweckt; munter; luſtig; lebhaft; aufgeräumt; *it. qſ. fém.* ſtatt coquette; *it. ſ. m.* & *f.* eine aufgeweckte, luſtige Perſon; il eſt fort éveillé ſur ſes intérêts, er iſt ſehr eifrig auf ſeinen Vortheil bedacht.

ÉVÉNEMENT, *ſ. m.* der Ausgang oder das Ende einer Sache; *it.* eine merkwürdige Begebenheit; à tout événement, *adv.* auf jeden Fall; es mag kommen wie es will; es gehe wie es wolle.

ÉVENT, *ſ. m.* die angehende Verderbniß oder Fäulniß eines Nahrungsmittels, und ein gewiſſer daher entſtehender Geruch oder Geſchmack deſſelben; *it.* die früche Luft, (ſ. die Beyſpiele;) (Artill.) der Spielraum, Windraum; der Raum zwiſchen der Mündung des Stückes und der Kugel, die daraus geſchoſſen wird; *it.* ein Fehler am Laufe eines Gewehres, wodurch

durch Luft und Rauch gehen; (Handl.) das, was beym Meſſen mit der Elle über das Maaß zugegeben wird; évents, *plur.* (Gießer) die Zuglöcher, Zugröhren, Luftlöcher, Windpfeifen an der Gießform; (Stückgießer) dir Steigeröhren; *it.* die Luftlöcher oder Windpfeifen auf dem Kopfe der Wallfiſche; *it.* die Kiemen, oder ſogenannte Fiſchohren; (auch omes;) ſentir l'évent, ein wenig riechen; ein wenig angegangen ſeyn; (v. Getränken) einen Geſchmack haben, als ob ſie verderben oder abſtehen wollten; anfangen zu verderben; mettre quelque choſe à l'évent, etwas in die Luft legen oder hängen; auslüften; (ſ. Éventer;) donner de l'évent à un tonneau, oben in ein Faß ein kleines Loch bohren, damit der Wein durch den Druck der Luft oben herauslaufen könne; c'eſt une tête à l'évent, *fig.* er iſt ein unbeſonnener (*vulg.* windiger) Kopf.

ÉVENTAIL, *ſ. m.* ein Fächer (Fecher;) les flèches oder les bâtons de l'éventail, die Stäbe des Fächers; cet éventail joue bien, dieſer Fächer fächelt gut; en éventail, (Gärtn.) in Geſtalt eines Fächers.

ÉVENTAILLIER oder ÉVENTAILLISTE, *ſ. m.* ein Fächermacher; letzteres heißt eigentlich nur, ein Fächerbezieher, Fächermahler.

ÉVENTAIRE, *ſ. m.* ein flacher Korb ohne Handhabe, etwa drey Fuß lang und zwey Fuß breit, worin allerley grüne Waaren, Obſt, Fiſche ꝛc. zum Verkaufe herum getragen werden.

ÉVENTE, *ſ. f.* (Lichterm.) ein Lichtkäſtchen ohne Deckel und mit Fächern, worein die Lichter gelegt werden.

ÉVENTEAUX, oder VENTEAUX, *ſ. m. pl. T.* Windſchöpfer, d. i. die in den Boden des untern Kaſtens des Blaſebalgs eingeſchnittene Öffnungen, welche die Luft in den Blaſebalg hinein laſſen; *it.* die Klappen, welche die Öffnung verdecken.

ÉVENTEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Verriechen; Verrauchen; Schaalwerden, z. B. des Weines ꝛc. in einem offenen Gefäße ꝛc.

ÉVENTER, *v. a.* Wind mit einem Fächer (oder auch, mit einem andern Luftwedel) machen; friſche Luft zuwehen; *it.* etwas in die Luft legen, ſetzen oder hängen; lüften; auslüften; *it.* einer zugeſtopften Sache, durch Öffnung derſelben, Luft machen; *it. fig.* entdecken; auf die Spur kommen; *T.* — les voiles, (Schiff.) die Segel ſo aufſpannen, daß der Wind darein blaſen könne; — la veine, dem Blute durch einen Aderlaß Luft machen; — le grain, das Getreide umwenden, (umſtechen, umrühren,) damit es nicht verderbe; — une pièce de bois, une pierre &c. que l'on monte, einen Stein, ein Stück Zimmerholz lüften, (*provl.* lüpfen,) d. i. ein wenig in die Höhr heben; *it.* ſie, im Hinaufziehen, mit einem Strickr lenken, und abhalten daß ſie nicht anſtoßen; — la voie, (vom Leithundr) eine ganz friſche Spur eines Wildes wittern, ohne mit ſeiner Naſe die Erde zu beriechen; — la mine, (durch Entgegengraben) die Mine entdecken; *it. fig.* (auch — la mèche,) einen geheimen Anſchlag entdecken; *vulg.* Lunten riechen; — un ſecret, hinter ein Geheimniß kommen, und es offenbaren, oder bekannt machen; (ſ. auch Mèche u. Mine.) s'Éventer, *v. réſl.* ſich Wind mit dem Fächer zuwehen; *it.* verriechen; verrauchen; an der Luft verderbrn; *T.* (von Wurzeln) verderben, weil ſie ganz oder allzu bloß ſtehen.

ÉVENTÉ, ÉE, *part.* gefächelt; *it.* gelüftet ꝛc.; *adj. & ſ. fig.* leichtſinnig; *vulg.* windig, ein leichtſinniger Menſch; eine leichtſinnige Weibsperſon; (ſ. auch Évaporé.)

s'ÉVENTILLER, *v. réſl.* (vom Falken) ſich in der Luft ſchütteln.

ÉVENTOIR, *ſ. m.* der Feuerwedel, Feuerfächer, dir Kohlen damit anzufachen.

ÉVENTRER, *v. a.* ausweiden; ausnehmen; den Bauch eines Thieres aufſchneiden, und die Eingeweide herausnehmen; (von Geflügel und Fiſchen ſagt man beſſer babiller.) s'Éventrer, *v. réſl.* ſich, durch ſtarkes Schreyen (à force de crier.) am Leibr Schaden thun; ſich einen Bruch ſchreyen; *it. fig. pop.* ſein Äußerſtes thun (faire les derniers efforts.)

ÉVENTUEL, ELLE, *adj.* (inſ. von Traktaten zwiſchen Potentaten oder Nationen) was auf künftigr wahrſcheinliche oder ungewiſſe Fälle eingerichtet iſt.

ÉVÊQUE, *ſ. m.* ein Biſchof; Évêque in partibus (infidelium,) rin Biſchof, dem der Papſt ein Bisthum in einem Lande, welches noch unter der Ungläubigen Gewalt iſt, verliehen hat. *Prov.* devenir d'évêque meunier, weniger werden, als man zuvor geweſen iſt; *vulg.* vom Pferde auf den Eſel ſteigen; un chien regarde bien un évêque, *pop.* die Katz: ſieht ja wohl den Kaiſer an, d. i. ein geringer Menſch darf ja wohl auch vor einem Vornehmen erſcheinen; (ſ. auch Chape.)

ÉVÊQUESSE oder ÉVÊCHESSE, *ſ. f.* (Kirchengeſch.) eine Biſchöfinn, oder vielmehr eine Prieſterinn oder Diakoniſſinn in den erſten Zeiten der chriſtlichen Kirche.

ÉVERDUMER, *v. a.* (Apoth.) den Saft aus den friſchen Kräutern preſſen; *it.* die erſte rauhe Schale von unreifen Mandeln in warmem Waſſer auflöſen, und hernach abnehmen.

ÉVERGETER, *v. a. ol.* abprügeln.

ÉVERRER, *v. a.* un chien, einem Hunde rine Nerve unter der Zunge lähmen, daß er nicht beißen kann; ihm den Wurm nehmen oder ſchneiden.

ÉVERSER, *v. a.* ausgießen.

ÉVERSIF, IVE, *adj.* umſtoßend; umſtürzend: principes éverſifs de tout gouvernement, Grundſätze, die jede Regierung umſtoßen.

ÉVERSION, *ſ. f. p.uſ.* die Zerſtörung oder Verwüſtung einer Stadt, eines Staates; inſ. éverſion de Troyes, die Zerſtörung Trojens.

s'ÉVERTUER, *v. réſl.* ſich ermannen; ſein Möglichſtes thun; alle ſeine Kräfte anwenden; Muth faſſen.

EUFRAISE, *ſ. f.* Augentroſt, ein Pflanzengeſchlecht.

ÉVICTION, *ſ. f.* (jur.) dir gerichtliche Entſetzung des Käufers eines Gutes aus dem Beſitze deſſelben.

ÉVIDEMMENT, *adv.* augenſcheinlich; offenbar.

ÉVIDENCE, *ſ. f.* die offenbare Gewißheit; die Klarheit; Augenſcheinlichkeit; augenſcheinliche Wahrheit; der Augenſchein: mettre quelque choſe en évidence, etwas augenſcheinlich, deutlich darthun; an den Tag bringen: des biens d'évidence, Güter, die jedermann ſiehet, die den Leuten in die Augen (oder ins Geſicht) fallen.

ÉVIDENT, ENTE, *adj.* augenſcheinlich; klar; deutlich; offenbar; *vulg.* ſonnenklar.

ÉVIDER, *v. a. T.* (überhaupt) einer Sache, durch Wegſchaffung deſſen, was daran überflüſſig iſt, inſonderheit aber durch die Abrundung, ein leichteres und

zierlicheres Ansehen geben; (Bauk., Tischler, Steinmetz ꝛc.) durchbrochene, durchflochtene, in einander geschlungene, gegatterte ꝛc. Arbeit machen; (Schneider) rund zuschneiden oder ausschneiden; *it.* die überflüssige Stärke aus dem leinenen Zeuge ausreiben; — une lame d'épée, eine Degenklinge hohl machen; — le peigne, den Kamm auszahnen; — les dents, die Kammzähne abrunden.

ÉVIDOIR, *ſ. m. T.* ein Werkzeug, womit ein Blasinstrument inwendig weiter ausgehöhlt wird.

ÉVIER, *ſ. m* der Gußstein, Wasserstein in der Küche; *vulg.* die Gosse.

ÉVINCER, *v. a.* (jur.) einen durch den gerichtlichen Weg aus dem bisherigen Besitze eines Gutes setzen; (ſ. Eviction;) évincer quelqu'un de ſa demande, einen mit ſeiner Bitte (auch, mit ſeiner Klage) abweiſen.

ÉVIRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) animal éviré, ein Thier, welches in einer ſolchen Stellung gemahlt iſt, daß man nicht ſehen kann, ob es männlichen oder weiblichen Geſchlechtes iſt.

ÉVITABLE, *adj. c. p.uſ.* vermeidlich.

ÉVITÉE, *ſ. f. T.* die gehörige Breite eines Fluſſes oder Kanals, damit ſich ein Schiff darin ohne Anſtoß umwenden kann.

ÉVITER, *v. a.* meiden; vermeiden; einer Sache zu entgehen oder auszuweichen ſuchen; *it. v. n.* (Schiff.) ce vaiſſeau évite au vent, das Vordertheil dieſes vor Anker liegenden Schiffes iſt gegen den Wind gekehrt; éviter à marée, das Vordertheil des Schiffes gegen die Fluth kehren; poue éviter aux frais, (jur.) die Unkoſten zu erſparen.

ÉVITÉ, ÉE, *part. & adj.* vermeiden ꝛc.

ÉVITERNE, *adj. c.* (Mythol.) ewig.

ÉVITERNITÉ, *ſ. f. T.* eine Dauer, die zwar einen Anfang hat, aber kein Ende nimmt.

EULOGIE, *ſ. f.* (Liturgie) eine geweihte, und daher heilige Sache; iuſ. im *plur.* (griech. Kirche) die von der Kommunion übrig gebliebene Stückchen von dem geweihten Brode, die man zuweilen an abweſende Chriſten zu überſenden pflegte.

EUMÉNIDES, *ſ. f. pl.* (Mythol.) die Eumeniden; die drey höllischen Furien, Alekto, Tiſiphone und Megära.

EUNUQUE, *ſ. m.* ein Verſchnittener.

ÉVOCABLE, *adj. c.* (jur.) was vor ein andres Gericht gezogen werden kann.

ÉVOCATION, *ſ. f.* (jur.) die Abrufung oder Abforderung einer Rechtsſache von dem ordentlichen Richter, und die Ziehung derſelben vor ein andres Gericht; évocation des ames, des eſprits &c., das Bannen oder Citieren einer abgeſchiedenen Seele, eines Geiſtes; die Geiſterbeſchwörung.

ÉVOCATOIRE, *adj. c.* cédule évocatoire, (jur.) eine, dem Gegner gerichtlich inſinuierte Schrift, um ihm anzudeuten, daß man den Proceß vor einem andern Gerichte zu führen geſonnen ſey.

ÉVOLAGE, *ſ. m. ol.* ein mit Fiſchen beſetzter Teich.

ÉVOLVER, *v. n.* Evolutionen machen.

ÉVOLUTION, *ſ. f.* (wörtlich, die Auswickelung;) évolutions militaires, kriegeriſche Evolutionen, d. i. die verſchiedenen Bewegungen, Stellungen, Schwenkungen manövrierender oder ſich ſchlagender Truppen; auch wohl (navales) einer Flotte.

ÉVOQUER, *v. a.* (jur.) einen Proceß von einem Gerichtshofe weg, und vor einen andern ziehen; *it.* Geiſter beſchwören, bannen, citieren, daß ſie erſcheinen müſſen; (ſ. Evocation.)

EUPATOIRE, *ſ. f.* die Eupatorspflanze, ein Lineiſches Pflanzengeſchlecht.

EUPHÉMISME, *ſ. m.* (Rhetor.) ein Euphemismus; die Benennung einer unangenehmen oder verhaßten Sache mit anſtändigen und angenehmen Worten und Redensarten, z. B. maitre des hautes-œuvres, ſtatt bourreau; voilà qui eſt bien, je vous remercie, ſtatt allez vous-en! &c.

EUPHONIE, *ſ. f. T.* der Wohlklang.

EUPHONIQUE, *adj. c. T.* wohlklingend.

EUPHORBE, *ſ. m.* das euphorbiſche Pflanzengeſchlecht; *it.* das Euphorbienharz.

EUPHRAISE, ſ. EUFRAISE.

EUROPÉEN, ENNE, *adj.* europäiſch; *it. ſ.* ein Europäer; eine Europäerinn.

EURYTHMIE, *ſ. m. T.* das richtige und zugleich ſchöne Verhältniß, die Übereinſtimmung aller Theile eines Gemähldes, Gebäudes ꝛc.

EUSTYLE, *ſ. m. T.* die Säulenweite; eine verhältnißmäßige und ſchöne Säulenſtellung.

EUSTYLON, *ſ. m. T.* ein ſchönſäuliges Gebäude.

EUTHYMIE, *ſ. f. T.* die Gemüthsruhe.

ÉVULSION, *ſ. f.* (Medic.) die Ausreißung.

EUX, *pron. plur. maſc.* (vom *ſing.* lui,) ſie, dieſelben. ſ. die Grammatik.

EX, eine lateiniſche Präpoſition, die eigentlich aus bedeutet. Außer dieſer Bedeutung wird ſie im Franzöſiſchen vor verſchiedene Wörter geſetzt, in der Bedeutung: geweſen, z. B. ex-jéſuite, ein Exjeſuit, ein geweſener Jeſuit; ex-préſident, ein Expräſident ꝛc.

EXACT, ACTE, *adj.* genau; richtig; pünktlich; ſorgfältig.

EXACTEMENT, *adv.* genau; mit Sorgfalt ꝛc.

EXACTEUR, *ſ. m.* ein harter und ungerechter (obrigkeitlicher) Gefälleinnehmer; *vulg.* ein Leuteſchinder.

EXACTION, *ſ. f.* die ſcharfe Eintreibung oder Abforderung der Auflagen; *it.* das Erpreſſen ſolcher Dinge, die man nicht zu geben ſchuldig iſt; die Plackereyen; *qq. f.* exactions, die Brandſchatzungen.

EXACTITUDE, *ſ. f.* die Genauigkeit; Pünktlichkeit; genaue Richtigkeit; die Sorgfalt.

EXAGÉRATEUR, *ſ. m.* einer, der eine Sache übertreibt, d. i. ſie größer oder wichtiger oder ärger beſchreibt, als ſie iſt; *vulg.* ein Aufſchneider.

EXAGÉRATIF, IVE, *adj.* übertrieben; ſ. Exagérateur.

EXAGÉRATION, *ſ. f.* die Übertreibung; Vergrößerung; *it.* das Übertriebene. (ſ. Exagérateur.)

EXAGÉRER, *v. a. & n.* übertreiben; vergrößern. ſ. Exagérateur.

EXAGÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* übertrieben; vergrößert.

EXALTATION, *ſ. f.* (wörtlich, die Erhöhung;) ehemahls, die Krönung eines Papſtes, wenn er auf den Altar des heil. Petrus geſetzt wurde; (Chym.) die Reinigung; Sublimierung; das Rectificieren; Flüchtigmachen; (Aſtron.) die Höhe, das Aufſteigen oder die Erhöhung eines Planeten, (wo er alsdenn die meiſte Kraft haben ſoll;) — d'eau, (Alchym.) der philoſophiſche Stein; — des humeurs au cerveau, *T.* das Aufſteigen der Dünſte in den Kopf; exaltation de la ſainte-Croix, das Feſt der Kreuzerhöhung; exaltation de la foi, (Theol.) die Erhöhung des Glaubens.

EXALTER, *v. a.* (wörtlich: erheben;) etwas ſehr rühmen und loben; etwas erheben; *fam.* herausſtreichen; (Chym.) etwas ſehr rein machen, (inſ. durch das Feuer;) — un métal, (Alchym.) ein Metall vollkommener machen, als es vorher war.

EXAMEN, *ſ. m.* die Unterſuchung; Nachforſchung; das Befragen; inſ. die Unterſuchung oder Prüfung der Tüchtigkeit desjenigen, der zu einem Amte gelangen will; das Examen; — d'un compte, die Unterſuchung oder Durchgehung einer Rechnung; — de conſcience, (Theol.) die Gewiſſensprüfung (eines reuigen Sünders;) enquête d'examen à futur, *al.* (jur.) ein vorläufiges Verhör.

EXAMINATEUR, *ſ. m.* einer, der da prüfet oder examiniret; ein Examinator. (ſ. Examen.)

EXAMINATION, *ſ. f. car.* ſtatt Examen.

EXAMINER, *v. a.* eine Unterſuchung oder Prüfung mit einer Perſon oder Sache anſtellen; unterſuchen; examinieren; prüfen; *it.* ſehr genau anſehen und betrachten; *vulg.* durch und durch beſchauen. s'Examiner, *v. réſl.* ſich (ſelbſt) prüfen; *it. fam.* (v. Kleidungsſtücken oder Wäſche) ſich abnützen; blöde werden.

EXAMINÉ, ÉE, *part. & adj.* unterſucht ꝛc.; *it. fam.* abgenutzt; abgetragen; blöde ꝛc. ſ. Examiner: mon argent eſt bien examiné, *pop.* mein Geld iſt dünne geworden.

EXANTHEMATEUX, EUSE, *adj. T.* was zum Ausſchlag gehört, oder deſſen Natur an ſich hat.

EXANTHÈME, *ſ. m.* (Medic.) ein Ausſchlag auf der Haut; das Auffahren der Haut.

EXANTLATION, *ſ. f.* (Phyſ.) das Auspumpen der Luft oder eines andern Fluidums.

EXARCHAT, *ſ. m.* (man leſe ch wie k.) das Exarchat; derjenige Theil von Italien, welcher ehemals von einem Exarchen regiert wurde, deſſen Sitz zu Ravenna war. (ſ. Exarque.)

EXARQUE, *ſ. m.* der Exarch; der ehemalige kaiſerliche Statthalter in Italien, als die Kaiſer in Konſtantinopel reſidierten; (ſ. Exarchat;) *it. ol.* der Titel einer geiſtlichen Primatwürde.

EXARTHROSE, *ſ. f. T.* eine vollkommene Verrenkung.

EXASPÉRATION, *ſ. f.* die Erbitterung.

EXASPÉRER, *v. a.* erbittern.

EXASPÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* erbittert.

EXAUCEMENT, *ſ. m. p.uſ.* die Erhörung.

EXAUCER, *v. a.* erhören; eine Bitte gewähren.

EXAUTORATION, *ſ. f. al.* ſtatt dégradation, die Abſetzung.

EXCAVATION, *ſ. f. T.* das Aushöhlen der Erde, wenn man einen Grund zu einem Gebäude legen will; *it.* die dadurch entſtandene Vertiefung.

EXCAVER, *v. a. p.uſ.* ſtatt creuſer, aushöhlen.

EXCÉDANT, ANTE, *adj. it. ſ. m.* was von einer Summe übrig bleibt; was die erfoederliche Quantität überſteigt; überſchießend; der Überſchuß.

EXCÉDER, *v. a.* (die Gränzen oder das Maaß) überſchreiten; über das Ziel hinausſteigen; *it.* übeerſteigen; an Anzahl, Werth ꝛc. übertreffen: excéder quelqu'un, *fam.* der Sache zu viel thun, d. i. einem zu gütlich thun; einen zu übermäßigem Eſſen und Trinken nöthigen; oder, einen gar zu ſtark tarieren oder ſchrauben; es gar zu arg mit einem machen ꝛc.: vous m'excédez, *qnf. fam.* Sie legen mir ein unverdientes Lob bey. s'Excéder (*v. réſl.*) de débauches, ſich der Schwelgerey, den Ausſchweifungen zu ſehr überlaſſen; — de travail, übermäßig arbeiten; — à la chaſſe, der Jagd zu ſehr ergeben ſeyn; — de jeûnes, zu ſtrenge faſten; — de veilles, zu viel wachen ꝛc.

EXCÉDÉ, ÉE, *part. & adj.* überſchritten ꝛc.; *it.* entkräftet; abgemattet; ausgemärgelt ꝛc., z. B. de débauches, de travail &c., ſ. Excéder: un homme excédé & battu, (jur.) ein Menſch, der geſchlagen und übel zugerichtet worden iſt.

EXCELLEMMENT, *adv.* auf eine vortreffliche Art.

EXCELLENCE, *ſ. f.* die Vortrefflichkeit; votre excellence, Ihro Excellenz; Seine Excellenz; par excellence, *adv.* vorzugsweiſe; *it. fam.* ſtatt excellemment oder à merveille, vortrefflich; bewundernswürdig: l'Être par excellence, das höchſte Weſen; das Urweſen; Gott.

EXCELLENT, ENTE, *adj.* vortrefflich; ungemein oder ausbündig ſchön, gut ꝛc.

EXCELLENTISSIME, *adj. c.* ehemahls ein Ehrentitel der venetianiſchen Senatoren; *it. fig. plaiſ.* köſtlich; herrlich; ganz vortrefflich.

EXCELLER, *v. a.* (en oder dans quelque choſe u. ſur quelqu'un,) vortrefflich ſeyn; einen gewiſſen Grad von Vollkommenheit, oder gewiſſe Vorzüge vor andern Sachen oder Perſonen beſitzen; etwas vortrefflich verſtehen; es in etwas am weiteſten gebracht haben; ſich worin am vorzüglichſten auszeichnen; — par-deſſus, oder ſur tous les autres, oder au-deſſus des autres, es allen übrigen zuvor thun; ſie übertreffen; ihnen überlegen ſeyn.

EXCELLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Exceller.

EXCENTRICITÉ, *ſ. f. T.* die Excentricität; der Abſtand oder Unterſchied zwiſchen dem Mittelpunkte und dem Brennpunkte der elliptiſchen Bahn eines Planeten.

EXCENTRIQUE, *adj. c. T.* cercles excentriques, excentriſche Zirkel; zwey oder mehrere in einander laufende Zirkel, die nicht einerley Mittelpunkt haben.

EXCEPTÉ, *prép.* ausgenommen; außer; nicht mit begriffen. (Steht es aber nach einem Nennworte, ſo iſt es *part.* oder *adj.* und iſt alsdenn deklinabel, z. B. les femmes exceptées.)

EXCEPTER, *v. a.* von einer Zahl oder Regel ausnehmen; ausſchließen; nicht mit darunter begreifen.

EXCEPTÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgenommen ꝛc.; ſ. auch Excepté, *prép.*

EXCEPTION, *ſ. f.* eine Ausnahme oder Ausſchlieſſung von der Regel ꝛc.; ein Vorbehalt; *it.* das was ausgenommen wird; (jur.) eine rechtliche Einwendung; eine Einrede; Ausrede; Exception. A l'exception de, *prép.* z. B. — d'un juge, Einen Richter ausgenommen; *it.* à l'exception de &c., mit Vorbehalt des oder der ꝛc.

EXCEPTIONNEL, ELLE, *adj. néol.* Ausnahme machend.

EXCÈS, *ſ. m.* das Übermaaß; die Überſchreitung der Gränzen und des gehörigen Maaßes; *it.* meiſt *plur.* die Ausſchweifung; die Ausſchweifungen; (jur.) der Frevel; Muthwillen; Exceſſe, die man (z. B. an jemandes Perſon, en la perſonne de quelqu'un) verübt: excès de manger & de boire, die Ausſchweifung im Eſſen und Trinken; excès de rigueur, eine übermäßige, übertriebene Strenge; avec excès, à l'excès, juſqu'à l'excès, *adv.* übermäßig; übertrie-

dern; über alle Maaßen; bis zum Übermaaße; ohne Maaß und Ziel.

EXCESSIF, IVE, *adj.* übermäßig; unmäßig; übertrieben; (ſ. Excès;) froid exceſſif, eine ungemein ſtrenge Kälte; ungemein kalt: elle eſt exceſſive dans tout ce qu'elle fait, ſie thut in allen Stücken zu viel; in allen ihren Handlungen iſt etwas Übertriebenes.

EXCESSIVEMENT, *adv.* auf eine unmäßige und übertriebene Art; über die Maaßen. ſ. Excès und Exceſſif.

EXCIPER, *v. n.* de quelque choſe, (jur.) Einwendungen durch oder mit etwas beybringen; Einreden machen; ſ. Exception.

EXCITATEUR, *ſ. m.* TRICE, *ſ. f.* der, die da weckt, (in Klöſtern.)

EXCITATIF, IVE, *adj.* (Medic.) erweckend; antreibend; rege machend.

EXCITATION, *ſ. f. T.* die Erweckung; Erregung; Ermunterung; Antreibung.

EXCITER, *v. a.* erregen; rege machen; *it.* anreizen; antreiben; aufmuntern; ermuntern; *it.* Muth einflößen; den Muth anfriſchen; *it.* Anlaß oder Gelegenheit wozu geben; verurſachen: exciter à boire, Durſt erregen; — à l'appétit, Appetit erwecken; exciter à pitié, zum Mitleid bewegen.

EXCITÉ, ÉE, *part. & adj.* erregt; rege gemacht ꝛc.

EXCLAMATION, *ſ. f.* die Ausrufung; (ſo heißt auch eine rhetoriſche Figur; eine Exklamation;) ein lauter Schrey vor Verwunderung, vor Schmerzen ꝛc.

EXCLAMER, *v. a. ol.* ſtatt s'écrier, ausrufen.

EXCLURE, *v. a. irr.* ausſchließen, z. B. von einer Geſellſchaft, Würde, Erbſchaft ꝛc.; *it.* ausſtoßen.

EXCLUSIF, IVE, *adj.* ausſchließend; was die Kraft oder das Recht hat, von etwas auszuſchließen; *it. fam.* ſtatt excluſivement, z. B. juſqu'à lundi excluſif; *it. adj. & ſ. m. & mépr.* einer, der ſich (inſ. ſeines Patriotismus wegen) beſſer als Andre oder gar einzig in ſeiner Art zu ſeyn dünkt, und ſich daher auch mehr Rechte vor den Andern anzumaßen ſucht.

EXCLUSION, *ſ. f.* die Ausſchließung; (ſ. Exclure;) donner l'excluſion à quelqu'un, einen ausſchließen; avoir l'excluſion, ausgeſchloſſen werden. A l'excluſion, *prép* de quelque choſe, etwas ausgenommen; — de quelqu'un, mit Ausſchließung einer Perſon; jemand ausgenommen; bis auf ꝛc.

EXCLUSIVEMENT, *adv.* nicht mitgerechnet; mit Ausſchluß; excluſive: juſqu'à ſentence définitive excluſivement. (jur.) mit Vorbehalt des Endurtheils.

EXCOMMUNICATION, *ſ. f.* der Kirchenbann; die Ausſchließung von der Gemeinſchaft der Gläubigen: la foudre d'excommunication, der Bannſtrahl; fulminer l'excommunication, in den Kirchenbann thun.

EXCOMMUNIEMENT, *ſ. m. ol.* die Bedrohung mit dem Kirchenbanne.

EXCOMMUNIER, *v. a.* in den Kirchenbann thun; von der Gemeinſchaft der Gläubigen ausſchließen; exkommunicieren.

EXCOMMUNIÉ, ÉE, *part. & adj.* von der Gemeinſchaft der Gläubigen ausgeſchloſſen ꝛc. ꝛc. ſ. ein Exkommunicierter; einer, der im Kirchenbann ſtehet; *it. ol.* ein verruchter, verſtockter Sünder. *Fig.* viſage d'excommunié, *fam.* eine ſchlimme Geſichtsbildung; ein blaſſes, verdächtiges Geſicht; fagot excommunié, *pop.* ein Stückchen Holz, das nicht brennen will.

EX-CONSTITUANT, *ſ. m.* ein Exkonſtituirender; ein ehemahliges Mitglied der erſten konſtituierenden National-Verſammlung in Frankreich.

EX-CONSTITUTIONNEL, *ſ. m.* Abtrünniger von der erſten Conſtitution.

EXCORIATION, *ſ. f. T.* das Abſchürfen der Haut.

EXCORIER, *v. a.* (Chirurg.) die Oberhaut abſchürfen, abſchälen, oder (durch eine freſſende oder beizende Materie) wund machen, wund freſſen.

EXCORTICATION, *ſ. f.* (Apoth.) die Wegnehmung der Haut, oder der Rinde von etwas.

EXCRÉMENT, *ſ. m.* der Auswurf, inſ. des Unterleibes; (gros excrémens, der Koth; die Exkremente;) doch wird es auch von jeder, durch die natürlichen Wege, abgehenden Unreinigkeit des thieriſchen Körpers geſagt, z. B. vom Urin, Speichel, Schweiß ꝛc.; *it. plur. qqf. T.* der Huf und die Hörner vierfüßiger Thiere. Excrément de la terre, de la nature, du genre humain, *fig. mépr.* ein verachtungswürdiger Menſch; ein Abſchaum des menſchlichen Geſchlechtes.

EXCRÉMENTEUX, EUSE, oder EXCRÉMENTIEL, auch EXCRÉMENTIEL, ELLE, *adj.* (Medic.) zu den Exkrementen gehörig.

EXCRESCENCE, ſ. EXCROISSANCE.

EXCRÉTION, *ſ. f. T.* der Auswurf der Unreinigkeiten aus dem thieriſchen Körper, auch des Eiters aus den Wunden; *it.* die ausgeworfene Materie ſelbſt.

EXCRÉTOIRE, *adj. c.* Excréteur, trice, *adj.* (Anat.) (von Gefäßen, Drüſen ꝛc.) ausführend.

EXCROISSANCE, *ſ. f.* (Medic. ꝛc.) ein (das) Gewächs; ein Auswuchs.

EXCURSION, *ſ. f.* ein Ausfall oder eine Streiferey in ein feindliches Land; (incurſion, irruption.)

EXCUSABLE, *adj. c.* verantwortlich; ſo zu entſchuldigen iſt; was ſich verantworten läßt.

EXCUSATION, *ſ. f.* (jur.) die Entſchuldigung und die Gründe, die jemand anführt, warum er eine Vormundſchaft, ein öffentliches Amt ꝛc. nicht übernehmen könne; das Verbitten; die Ablehnung.

EXCUSE, *ſ. f.* die Entſchuldigung; une excuſe frivole, eine faule Entſchuldigung; faire des excuſes à quelqu'un, ſich bey jemanden entſchuldigen; je vous (en) fais mes excuſes, ich bitte Sie (deshalb) um Vergebung; ich bitte Sie, mir es nicht übel zu nehmen: je vous demande excuſe, *fam.* (dieſer Meinung bin ich nicht;) ich bitte um Vergebung.

EXCUSER, *v. a* entſchuldigen; Gründe oder Urſachen vorbringen, um etwas damit zu rechtfertigen; *it.* (entſchuldigen;) mit jemandes Entſchuldigung zufrieden ſeyn; ſich dieſelbe gefallen laſſen; *ic.* (entſchuldigen;) Nachſicht gegen gewiſſe Fehler beweiſen; *fam.* einem durch die Finger ſehn. s'Excuſer (*v. r.*) ſur quelqu'un, die Schuld auf einen legen; s'excuſer ſur quelque choſe, ſich mit etwas entſchuldigen; on doit excuſer la jeuneſſe, man muß es ſeiner Jugend zu gute halten; je m'en ſuis excuſé, *fam.* ich hab es von mir abgelehnt; *vulg.* ich habe mir es verbethen; excuſez-moi, (*fam.* ſtatt diſpenſez-moi) de faire cela, ſ. Diſpenſer; excuſez-moi, (eine Höflichkeitsformel) entſchuldigen Sie mich; nehmen Sie mir es nicht übel. Excuſez-moi, *ſ. m. plaiſ.* ein Eyerkuchen.

EXCUSÉ, ÉE, *part. & adj.* entſchuldiget ꝛc. ſ. Excuſer.

EXCUSEUR, *ſ. m. plaiſ. ol.* einer, der immer Entſchuldigungen vorbringt.

EXEAT, *ſ. m.* (latein.) eine ſchriftliche Erlaubniß, die ein Biſchof einem Geiſtlichen ſeiner Diöces giebt, ſeine Amtsverrichtungen in einer andern Diöces zu verwalten; *it.* (in Klöſtern) ſ. Obédience; *it.* der Urlaub, den die Schüler (inſ. in Paris) erhalten, aus dem Gymnaſio gehen zu dürfen.

EXÉCRABLE, *adj.* e. abſcheulich; verabſcheuungswürdig; *it.* außerordentlich ſchlecht.

EXÉCRABLEMENT, *adv.* auf eine verabſcheuungswürdige Art; *it.* außerordentlich ſchlecht; höchſt elend.

EXÉCRATION, *ſ. f.* der Abſcheu oder Gräuel vor etwas; *it.* ein abſcheulicher Schwur, (um etwas zu verſichern oder zu verwünſchen;) être en exécration à ſa patrie, ſeinem Vaterlande ein Gräuel ſeyn.

EXÉCRATOIRE, *adj.* e. (Theol.) verwünſcht; verflucht; dem Fluche übergeben oder gewidmet.

EXÉCRER, *v. a. ol.* ſtatt avoir en exécration, déteſter.

EXÉCUTABLE, *adj.* ausführbar.

EXÉCUTER, *v. a.* vollziehen; vollſtrecken; bewerkſtelligen; ins Werk ſetzen; ausführen; (eine Muſik, ein Theaterſtück ꝛc.) aufführen; — quelqu'un, (jur.) einen exequieren oder pfänden; (ſ. Saiſir;) — un criminel, an einem Miſſethäter das Todesurtheil vollſtrecken; einen Delinquenten hinrichten; exécuter militairement, auf militäriſche Art hinrichten; arkebuſieren; *it.* durch militäriſche Exekution Kontributionen, Brandſchatzungen ꝛc. beytreiben; — un canon, *T.* alles, was zur Abfeuerung einer Kanone erfordert wird, vorher in Stand ſetzen und zurecht machen: s'exécuter ſoi-même, *fig.* einen Theil ſeiner Möbeln oder liegenden Gründe verkaufen, um ſeine Schulden zu bezahlen; *it.* ſich aus freyem Willen entſchließen, gegen ſein eigenes Intereſſe das zu thun, was Ehre, Billigkeit und Klugheit von einem fordern.

EXÉCUTÉ, ÉE, *part. & adj.* vollzogen ꝛc. ſ. Exécuter.

EXÉCUTEUR, *ſ. m.* (TRICE, *f. p. uſ.*) der Vollzieher, z. B. exécuteur teſtamentaire, der Exekutor oder Vollzieher eines Teſtamentes; (ſ. auch Exécutif;) exécuteur de la haute-juſtice, der Scharfrichter; Nachrichter.

EXÉCUTIF, IVE, *adj.* la puiſſance exécutive, die ausübende Gewalt. (*Rouſſeau.* — *Monteſquieu* gebraucht das Wort exécutrice.)

EXÉCUTION, *ſ. f.* die Ausführung; Vollziehung; Vollſtreckung; Bewerkſtelligung; (Mahlerey und andere Künſte) die Manier, womit ein Werk, eine Arbeit ausgeführt iſt; *it.* die Aufführung, z. B. einer Muſik ꝛc.; (jur.) die richterliche Hülfe; der Beyſtand, wodurch der Richter dem Kläger die Sache, die er ihm zugeſprochen hat, verſchaffet; die Exekution; die Pfändung und der Verkauf der verpfändeten Sachen; *it.* die Vollziehung einer Leibesſtrafe, *it.* einer Todesſtrafe an einem Verbrecher; die Hinrichtung eines Delinquenten: exécution militaire, eine militäriſche Exekution; ſ. überhaupt Exécuter; mettre en exécution, d. i. exécuter; être homme d'exécution, die Gabe haben, das was man unternimmt, auf eine kühne und geſchwinde Art auszuführen; *vulg.* ein expediter Mann ſeyn.

EXECUTOIRE, *adj.* e. (jur.) exekutoriſch; was zur Exekution (ſ. Exécution) bevollmächtiget; *it. ſ. m.* ein Gewaltsbrief; ein obrigkeitlicher Befehl, wodurch die gerichtliche Hülfe verordnet wird.

EXÈDRE, *ſ. f.* ein rund herum mit Bänken beſetzter Geſprächſaal der Alten.

EXÉGÈSE, *ſ. f. T.* die Erklärung; Auslegung.

EXÉGÈTE, *ſ. m.* (Theol.) ein Ausleger.

EXÉGÉTIQUE, *adj. e.* (Theol.) exegetiſch; zur Auslegung einer Schriftſtelle gehörig, oder darin gegründet.

EXÉGUE, *ſ. f.* (jur.) die Überlaſſung einer Anzahl Vieh an einen Unterthanen ꝛc. ſ. Exéguer.

EXÉGUER, *v. a. & n.* (jur.) eine Anzahl Vieh auf eine beſtimmte Zeit, um halben Gewinnſt und Verluſt, an einen Unterthan austhun.

EXEMPLAIRE, *adj.* e. exemplariſch; der Nachfolge werth, oder zur Warnung dienend.

EXEMPLAIRE, *ſ. m.* ein (das) Exemplar von einem gedruckten Buche; (Lehrſtyl) das Urbild; das erſte Muſter oder Modell einer Sache, (der Prototypus;) *it. al.* ein Muſter; Vorbild; Modell; *it. qqf.* (auf Schreibſchulen) das, was der Schüler dem Schreibmeiſter nachſchreibt; (vgl. exemple.)

EXEMPLAIREMENT, *adv.* auf eine exemplariſche Art. (ſ. Exemplaire, *adj.*)

EXEMPLE, *ſ. m.* das Beyſpiel; Exempel; Muſter; Vorbild, (in Abſicht auf unſer Verhalten;) *it.* Beyſpiel, Exempel, d. i. etwas Ähnliches zur Erläuterung einer Sache, Redensart ꝛc.; ſe régler ſur l'exemple de quelqu'un, oder prendre l'exemple ſur quelqu'un, jemandes Beyſpiel folgen; à l'exemple de &c., nach dem Beyſpiele des ꝛc.; ſans exemple, unerhört, wovon man kein Beyſpiel hat; faire un exemple de quelqu'un, oder faire ſervir quelqu'un d'exemple, einen exemplariſch beſtrafen oder züchtigen; *vulg.* ein Exempel an einem ſtatuieren; c'eſt un homme d'exemple, *fam.* dieſer Mann verdient, Andern zum Muſter vorgeſtellt zu werden. Par exemple, *adv.* zum Beyſpiel, zum Exempel.

EXEMPLE, *ſ. f.* die Vorſchrift eines Schreibmeiſters, wornach ein Schüler ſchreiben lernt; (vgl. exemplaire.)

EXEMPT, EMPTE, (ſpr. das p nicht aus), *adj.* befreyt von dem, wozu man, dem Geſetze, der Regel ꝛc. nach, verbunden wäre; frey oder ausgenommen von der gemeinen Laſt, z. B. — d'impôts, frey oder ausgenommen von allen Abgaben; — de garde, wachefrey; *it.* exempt, verſchont; — d'une maladie, frey von einer Krankheit.

EXEMPT, *ſ. m.* (Kriegsw.) ein Gefreyter; *it.* exempts, Weltgeiſtliche oder auch Ordensmänner, welche nicht unter dem Biſchofe des Sprengels ſtehen, innerhalb welches ſie wohnen.

EXEMPTER, *v. a.* jemand von einer gemeinen Laſt oder Verbindlichkeit befreyen oder ausnehmen; ihn von der Leiſtung ſeiner Schuldigkeit frey erklären; womit verſchonen; (ſ. Exempt;) s'exempter (*v. réf.*) de quelque choſe, ſich von etwas los oder frey machen.

EXEMPTÉ, ÉE, *part. & adj.* befreyet; ausgenommen ꝛc. ſ. Exempter.

EXEMPTION, *ſ. f.* die Befreyung; die Ausnahme von gemeinen Beſchwerden oder Verbindlichkeiten; (ſ. Exempt;) un certificat d'exemption, ein Befreyungsſchein,

EXERCER, *v. a.* üben; *it.* etwas treiben, z. B. ein Gewerb, Handwerk, eine Kunst ꝛc.; exercer les chiens à chasser, die Hunde zur Jagd abrichten; — son corps, sich Bewegung (Motion) machen; — les soldats (à manier les armes,) die Soldaten in den Waffen üben; — son cheval, sein Pferd herum tummeln. *Fig.* exercer l'hospitalité, die Gastfreundschaft ausüben; — sa vengeance sur quelqu'un, seine Rache an jemanden ausüben; — ses talens, seine Talenten anwenden; — son génie, sein Genie weiter ausbilden; (kultivieren;) — sa plume, sich im Schreiben üben; — la patience de quelqu'un, jemandes Geduld üben oder auf die Probe setzen; — une charge, oder blos exercer, *abſol.* ein Amt verwalten, bekleiden, versehen; — la justice, die Gerechtigkeit (oder wenigstens die Gerechtigkeitspflege) verwalten; — son droit, sein Recht ausüben, oder geltend machen; — le nom de quelqu'un, in jemandes Nahmen agieren. s'Exercer (*v. rſl.*) à quelque chose oder à faire quelque chose, sich in etwas üben.

EXERCÉ, ÉE, *part. & adj.* geübt ꝛc.

EXERCICE, *ſ. m.* die Übung; *it.* die Leibesbewegung; Bewegung; *it.* die Kriegsübung; Waffenübung; das Exercieren; *it.* die Ausübung, z. B. der Tugend ꝛc.; *it.* die wirkliche Verwaltung oder Ausübung eines Amtes; (ſ. überhaupt Exercer.) Exercices, *plur.* die ritterlichen Übungen junger Leute auf Akademien; *it.* akademische Arbeiten; die gewöhnlichen Beschäfftigungen gelehrter Gesellschaften; *it.* Schulübungen: exercices spirituels, geistliche, gottselige Übungen; se tenir en exercice, sich in der Übung erhalten; je lui donnerai bien de l'exercice, ich will ihm zu schaffen geben; être en exercice, wirklich an der Regierung ꝛc. seyn; sortir d'exercice, abgehen; c'est son année d'exercice, dieses Jahr ist er an der Regierung; faire faire l'exercice aux soldats, die Soldaten in den Waffen üben.

EXERCITANT, *ſ. m.* eine Person, die sich auf einige Zeit ins Kloster begiebt, um gewissen Andachtsübungen desto ungestörter obliegen zu können.

EXERCITATION, *ſ. f.* gelehrte Ausarbeitung.

EXÉRÈSE, *ſ. f.* (Chir.) das Wegnehmen dessen, was in und an dem menschlichen Körper schädlich ist.

EXERGUE, *ſ. f.* die Exerge: ein kleiner, unten auf einer Münze oder Medaille, von dem Gepräge derselben, durch eine Linie abgesonderter Raum, worauf meist die Jahrzahl, der Gepägsort, oder auch der Werth derselben steht.

EXFOLIATIF, IVE, *adj.* (Medic. Chirurg.) wird von gewissen Arzeneymitteln gesagt, welche die verdorbenen Theile eines Beines von den gesunden abblättern; trépan exfoliatif, ein Schiefer Trepan.

EXFOLIATION, *ſ. f. T.* das Schiefern oder Splittern der Knochen; das Beinblättern. (ſ. Exfoliatif.)

s'EXFOLIER, *v. rſl. T.* sich schiefern; splittern; sich abblättern; schiefer- oder splitterweise abfallen. (ſ. Exfoliatif.)

EXFUMER, *v. a.* (Mahler) die zu stark aufgetragenen oder allzuhellen Farben verwischen oder unmerklich vertreiben; (degradieren.)

EXHALAISON, (spr. das h nicht aus) *ſ. f.* die Ausdünstung; ein aufsteigender Dunst; (wird meist nur von der Ausdünstung dichter und trockener Körper gesagt; vapeur hingegen, sowohl von flüssigen als dichten Körpern.)

EXHALATION, (spr. das h nicht aus), *ſ. f.* (Chym.) die Ausdünstung; Ausdämpfung; eine Operation, da man, mittelst der Wärme, die flüchtigen Theile trockener Körper in die Höhe treibt und zerstreut. (Von flüssigen Körpern, évaporation.)

EXHALER, (spr. das h nicht aus), *v. a.* ausdünsten; (einen Dampf, einen Dunst, einen Geruch) von sich geben. s'Exhaler, *v. rſl.* hat auch die Bedeutung von exhaler, *v. a. it.* verdünsten; den Geruch verlieren; verrauchen: ces fleurs exhalent une douce odeur, diese Blumen geben einen lieblichen Geruch von sich. *Fig.* exhaler sa bile, seinen Zorn auslassen; la douleur s'exhale par les soupirs, der Schmerz erleichtert sich durch Seufzen; sa colère s'exhale en injures, er läßt seinen Zorn durch Schelten aus.

EXHALÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Exhaler.

EXHAUSSEMENT, *ſ. m. T.* die Erhöhung eines Gebäudes oder eines Theiles desselben.

EXHAUSSER, *v. a.* (Bauk.) erhöhen; hoch oder höher bauen.

EXHÉRÉDATION, *ſ. f. T.* die Enterbung.

EXHÉRÉDER, *v. a. T.* enterben; von der Erbschaft ausschließen; (sonst déshériter.)

EXHIBER, *v. a.* (jur.) aufweisen; vorzeigen; dem Richter vorlegen.

EXHIBÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Exhiber.

EXHIBITION, *ſ. f. T.* das Aufweisen, Darlegen; die Aufweisung, Darlegung, Vorzeigung, Vorlegung einer Sache vor Gericht.

EXHORTATION, *ſ. f.* die Ermahnung; *it.* inſ. eine geistliche Ermahnungsrede.

EXHORTER, *v. a.* (à faire quelque chose, zu etwas) ermahnen; le curé l'exhorta à la mort, der Priester bereitete ihn zum Tode.

EXHORTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Exhorter.

EXHUMATION, *ſ. f.* (jur.) das Wiederausgraben einer Leiche.

EXHUMER, *v. a.* (jur.) eine Leiche wieder ausgraben; (sonst déterrer.)

EX-JÉSUITE, *ſ. m.* ein Exjesuit.

EXIGEANT, ANTE, *adj.* (v. Personen) elle est bien exigeante, sie verlangt gar zu viel.

EXIGENCE, *ſ. f.* die Erforderniß oder Bedürfniß der Sache; in folg.: selon l'exigence du cas, nach Erforderniß der Umstände; — du temps, so wie es die Zeit mit sich bringt; — des circonstances, des affaires, so wie es die Umstände, die Sachen mit sich bringen; *vulg.* bewandten Umständen nach; gestalten Sachen nach.

EXIGER, *v. a.* fordern; etwas verlangen, wozu man ein Recht hat; *it.* (eine Zahlung, Schuld, Steuer, Kontribution ꝛc.) einfordern, eintreiben. *Fig.* l'honneur & la probité exigent que &c., Ehre und Redlichkeit erfordern daß ꝛc.

EXIGÉ, ÉE, *part. & adj.* erfordert ꝛc.

EXIGIBLE, *adj. c.* was mit Recht gefordert, verlangt, eingefordert, eingetrieben werden kann.

EXIGU, UE, *adj.* klein; gering; inſ. *plaiſ.* in folg.: un repas exigu, eine magere Mahlzeit; ses rentes sont très-exigues, er hat ein sehr geringes Einkomen.

EXIGUE, *ſ. f.* (jur.) ſ. Cheptel.

EXIGUER, *v. a.* (jur.) seine Hälfte von dem verpachteten Vieh, das sich vermehret hat, wegnehmen.

EXIGUITÉ, *ſ. f.* die Kleinheit.

EXIL, *ſ. m.* die Verweiſung an einen gewiſſen Ort, woher man ohne Erlaubniß nicht wieder zurückkommen darf; *it. fig.* der Aufenthalt einer Perſon an einem Orte, wo es ihr nicht gefällt; daher exil honorable, ein (das) Ehrenexilium; *it.* exil, (Aſtrol.) das Zeichen, das dem Himmelhauſe eines Planeten entgegen ſtehet; envoyer quelqu'un en exil, ſ. Exiler; le temps de notre exil, (Theol.) die Zeit unſerer Wallfahrt hienieden. (Banniſſement verunehrt, Exil aber nicht.)

EXILER, *v. a.* einen ins Exilium ſchicken; ins Elend verweiſen; — de la cour, du royaume, von Hofe, aus dem Königreiche verweiſen; ſa maitreſſe l'a exilé, *fig. plaiſ.* ſeine Liebſte hat ihm verbothen, zu ihr zu kommen. s'Exiler, *v. réfl.* ſich freywillig von einem Orte wegbegeben, um anderswo zu wohnen.

EXILÉ, ÉE, *part. & adj.* verwieſen ꝛc.; *it. ſ. m.* ein Verwieſener.

EXILITÉ, *ſ. f. ol.* die Geringheit; Kleinheit.

EXINANITION, *ſ. f.* (Medic.) *pl.uſ.* évacuation.

EXISTANT, ANTE, *adj.* vorhanden; was wirklich da iſt; exiſtierend.

EXISTENCE, *ſ. f.* das Daſeyn; die Exiſtenz.

EXISTER, *v. n.* da ſeyn; vorhanden ſeyn; wirklich ſeyn; (das) Daſeyn haben; exiſtieren.

EXISTIMATEUR, *ſ. m. ol.* ein Schätzer.

EXODE, *ſ. m.* das zweyte Buch Moſis; der Exodus; (alt. Griech.) derjenige Theil eines Trauerſpiels, welcher die Entwickelung und Kataſtrophe des Stückes enthielt; (alt. Röm.) ein mit Geſängen und Tänzen begleitetes luſtiges, meiſt ſatyriſches, Nachſpiel in Verſen, das nach einem Trauerſpiele aufgeführt wurde.

EXODIAIRE, *ſ. m.* (alt. Römer) einer, der in einem Nachſpiel agierte; ſ. Exode.

EXOINE, *ſ. f.* (jur.) eine gültige Entſchuldigung, daß man auf geſchehene Vorforderung nicht habe ſelbſt erſcheinen können.

EXOINER, *v. a.* (jur.) einen entſchuldigen, daß er wegen erheblichen Urſachen nicht ſelbſt habe erſcheinen können; ſ. Exoine.

EXOINEUR, *ſ. m.* (jur.) einer, der das Ausbleiben einer vorgelabenen Perſon, wegen Ehehafteu, entſchuldiget; ſ. Exoine.

EXOMPHALE, *ſ. f. T.* ein Nabelbruch.

EXOPHTALMIE, *ſ. f. T.* das Herausteeten des Auges aus ſeiner gewöhnlichen Lage.

EXORABLE, *adj. c. p. uſ.* erbittlich; der ſich erbitten läßt.

EXORBITAMMENT, *adv.* übermäßig; außerordentlich viel; ohne Maaß und Ziel.

EXORBITANT, ANTE, *adj.* übermäßig; außerordentlich; übertrieben.

EXORCISER, *v. a.* die böſen Geiſter beſchwören, daß ſie ausfahren ſollen; ſie austreiben; — un poſſédé, einen Beſeſſenen beſchwören; — l'eau &c., gewiſſe Gebethe und Beſchwörungsformeln über das Waſſer ſprechen; *fig. fam.* — quelqu'un, einen recht dringend bitten, ihn gleichſam beſchwören, daß er etwas thun möge.

EXORCISÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchworen ꝛc.

EXORCISME, *ſ. m.* der Exorcismus; gewiſſe Gebethe und Beſchwörungsformeln, womit man böſe Geiſter auszutreiben vorgiebt; ſ. Exorciſer.

EXORCISTE, *ſ. m.* ein Exoreiſt; Beſchwörer; (röm. Kirche) ein Geiſtlicher mit geſchorener Platte, der die vier niedrigen geiſtlichen Orden empfangen hat.

EXORDE, *ſ. m. T.* der Eingang einer Rede; das Exordium.

EXOSTOSE, *ſ. f. T.* eine Bein- oder Knochengeſchwulſt; ein (das) Übeebein.

EXOTÉRIQUE, *adj. c.* (Philoſ.) was offenbar und jedermann bekannt werden darf. (Gegentheil: acroatique)

EXOTIQUE, *adj. c.* (Botan.) fremd; ausländiſch.

EXPANSIBLE, *adj. c.* (Phyſ.) ausdehnbar; was ſich ausdehnen läßt.

EXPANSIF, IVE, *adj.* (Chym.) was eine ausdehnende Kraft hat.

EXPANSION, *ſ. f.* (Phyſ.) die Ausdehnung; (Anat.) die Verlängerung eines Theiles eines Körpers.

EXPATRIATION, *ſ. f. ol.* die Verbannung aus dem Vaterlande.

EXPATRIER, *v. a.* quelqu'un, einen aus ſeinem Vaterlande verweiſen; *pl.uſ.* s'expatrier, *v. réfl.* ſein Vaterland verlaſſen und ſich an einen andern Ort hin begeben.

EXPATRIÉ, ÉE, *part. & adj.* aus dem Lande verwieſen, verteieben, verjagt ꝛc.

EXPECTANT, *ſ. m.* ein Erwartant; einer, der die Anwartſchaft auf ein Amt, auf eine Pfründe ꝛc. hat.

EXPECTATIF, IVE, *adj.* grâce expectative, ein Gnadenbrief, wodurch jemand die Anwartſchaft auf eine Ehrenſtelle ꝛc. bekommt.

EXPECTATION, *ſ. f. ol.* die Erwartung; die Hoffnung; das Harren.

EXPECTATIVE, *ſ. f.* die Anwartſchaft auf ein Amt, auf eine Pfründe ꝛc.; *it.* der Expektanzbrief; (ehem. in der Sorbonne zu Paris) ein gewiſſer öffentlicher Aktus, den ein Student hielt, wenn ein Licentiat zum Doktor gemacht werden ſollte; le droit d'expectative, war ehemahls ein Recht des Königs von Frankreich, bey ſeiner Thronbeſteigung, zu zwey Kanonikaten jeder Kathedralkirche ein Subjekt zu ernennen.

EXPECTORANT, ANTE, *adj. & ſ. m. T.* was die Bruſt und die Lunge, durch den Auswurf des Schleimes, reinigt; eine ſchleimabführende Arzeney.

EXPECTORATION, *ſ. f. T.* das Auswerfen des Schleimes, der ſich an den Luftröhrenäſtchen und Lungenbläschen angeſetzt hat.

EXPECTORER, *v. a.* auswerfen; ſ. Expectoration.

EXPÉDIENT, *ſ. m.* das Mittel, der Ausweg, aus einer (verdrießlichen) Sache zu kommen, ſich aus ſelbiger heraus zu wickeln ꝛc.; *it. adj.* il eſt expédient, es iſt dienlich, zuträglich, (*ol.* verdrießlich,) rathſam; juger à l'expédient, (jur.) durch einen vom Richter ernannten Schiedsmann, ſummariſcherweiſe entſcheiden.

EXPÉDIER, *v. a.* etwas zu Stande oder zu Ende bringen; die Vollziehung oder Beendigung einer Sache beſchleunigen; etwas fördern, befördern, (expedieren;) *it.* geſchwind mit etwas fertig werden; etwas abfertigen; *it.* (Waaren) abſenden; (einen Eilboten) abfertigen; *it.* (Urkunden, Patenten ꝛc.) ausfertigen; expédier quelqu'un, jemand abfertigen; jemandes Angelegenheit zu Ende bringen; *it.* einen geſchwind aus der Welt ſchaffen oder befördern; *it. fig.* (auch expédier quelqu'un en forme commune,) bald mit einem fertig werden, d. i. einem in kurzer Zeit all ſein Geld abgewinnen; il faut expédier matière, *prov.* man muß die Sache geſchwind fördern.

EXPÉDITEUR, *ſ. m.* (Handl.) ein Spediteur, ein Güterverſender; eine Art Kommiſſionaies.

EXPÉDITIF, IVE, *adj.* der (die) geſchwind oder hurtig in Ausrichtung oder Beſorgung eines aufgetragenen Geſchäfftes iſt; *vulg.* expedit; (*ol.* ausrichtſam, ausrichtig;) un médecin expéditif, *plaiſ.* ein Aezt, der ſeinen Kranken bald davon hilft, d. i. der ſie bey Zeiten in die andre Welt ſchickt.

EXPÉDITION, *ſ. f.* die Ausfertigung eines aufgetragenen Geſchäfftes, inſ. eines Briefes, einer Inſtruktion, Vollmacht ꝛc.; *it.* die ausgefertigte Briefſchaften ſelbſt; *it.* die Abfertigung einer Perſon in Anſehung ihrer Geſchäfte; *it.* eines Kuriers; *it.* die Abſendung, (ſ. Expédier;) (jur.) *qqf.* die vidimierte Abſchrift von einer gerichtlichen Akte; *it.* ein auf Pergament ausgefertigter Kontrakt oder Kaufbrief; *it.* expédition militaire, oder bloß expédition, eine kriegeriſche Unternehmung gegen den Feind, zu Land oder zu Waſſer; ein Feldzug; eine See-Expedition, (expédition maritime;) *it.* expédition, *iron.* eine lächerliche Unternehmung oder Handlung; eine Heldenthat: expédition romaine, die Römermonathe; (eigentlich ein Römerzug) d. i. das Geld, welches ehemahls die deutſchen Stände zu des Kaiſers Reiſe nach Rom ſteuerten, wenn dieſer ſich von dem Papſt krönen ließ; il eſt homme d'expédition, *fam.* ſ. Expéditif.

EXPÉDITIONNAIRE, *adj. & ſ. m.* Banquier expéditionnaire, oder bloß Expéditionnaire en cour de Rome, hießen ehem. in Frankreich eine Art Agenten, welche die Ausfertigung päpſtlicher Bullen, Diſpenſationen ꝛc. auswirken und betreiben mußten.

EXPÉRIENCE, *ſ. f.* die Erfahrung; *it.* beſonders, expérience de phyſique, ein phyſiſcher Verſuch, ein phyſiſches Experiment; *it.* (ehem. in Frankreich, bey Handwerkern) das Probeſtück oder ſogenannte halbe Meiſterſtück der Meiſterſöhne; (da die Andern Meiſterſtücke, chefs-d'œuvres, machen mußten;) il en ſit une fâcheuſe expérience, er verſuchte oder erfuhr es zu ſeinem Schaden; faire des expériences, Verſuche oder Erfahrungen anſtellen; par expérience, aus Erfahrung. (*NB.* Man macht Erfahrungen, expériences, um zu wiſſen; Verſuche, eſſais, um zu wählen; und Proben, épreuves, um etwas näher kennen zu lernen.

EXPÉRIMENTAL, ALE, *adj.* auf die Erfahrung gegründet; phyſique expérimentale, die Experimental-Phyſik.

EXPÉRIMENTER, *v. a.* einen Verſuch, eine Erfahrung mit etwas anſtellen.

EXPÉRIMENTÉ, ÉE, *part. & adj.* (von Sachen) durch Erfahrung beſtätigt; (v. Perſonen) erfahren (en quelque choſe, in etwas;) Erfahrung beſitzend.

EXPERT, ERTE, *adj.* erfahren; ſehr geſchickt und geübt in einer Kunſt, wobey es auf Erfahrung und Handgriffe ankommt; *it. ſ. m.* ein ſolcher, von der Obrigkeit, oder von den intereſſierten Parteyen, zur Beſichtigung, Taxierung ꝛc. einer Sache ernannter Mann; ein Geſchworner.

EXPIABLE, *adj.* c. *p. uſ.* was ſich ausſöhnen läßt.

EXPIATION, *ſ. f.* die Büßung, Genugthuung für ein gewiſſes Vergehen; (Hebräer) das Söhnopfer, Sühnopfer; (alt. Römer u. Griechen) *plur.* gewiſſe Ausſöhnungs- oder Reinigungs-Ceremonien; la fete des expiations, der große Verſöhnungstag der Juden im alten Teſtamente.

EXPIATOIRE, *adj.* c. ausſöhnend; verſöhnend; ſacrifice expiatoire, das Sühnopfer; œuvre expiatoire, ein Verſöhnungswerk.

EXPIER, *v. a.* büßen; abbüßen; für ſein Verſehen büßen: expier ſon crime par la mort, ſein Verbrechen mit dem Tode büßen.

EXPILATION, *ſ. f.* d'hérédité, (jur.) die Entwendung einiger Stücke von einer Erbſchaft, ehe der rechte Erbe ſich angegeben hat.

EXPIRANT, ANTE, *adj.* ſterbend.

EXPIRATION, *ſ. f.* der Ablauf eines Termins; (Phyſ.) das Aushauchen oder Ausſtoßen des Athems; (Chym.) das Verrauchen, ſ. Evaporation.

EXPIRER, *v. n.* verſcheiden; den Geiſt aufgeben; ſterben; *it. fig.* ein Ende nehmen; zu Ende gehen; ſeine Endſchaft erreichen; (*NB.* Expirer, *prop.* mit avoir; *fig.* mit être;) l'empire étoit prêt à expirer, das Reich war ſeinem Untergange, ſeinem Ende, ſeiner Endſchaft nahe.

EXPIRER, *v. a.* aushauchen; den Athem wieder ausſtoßen.

EXPIRÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtorben, verſchieden ꝛc. ſ. Expirer; le terme eſt expiré, der Termin iſt zu Ende, iſt verfloſſen, verſtrichen, (abgelaufen.)

EXPLÉTIF, IVE, *adj.* (Gramm.) mots explétifs, Ausfüllwörter; (wird von gewiſſen Wörteen geſagt, die in einer Redensart ſtehen, ohne zum Verſtande derſelben nöthig zu ſeyn.)

EXPLETS, *ſ. m. plur. ol. T.* die Früchte und Einkünfte von einem Landgute.

EXPLICABLE, *adj.* c. *p. uſ.* erklärbar.

EXPLICATIF, IVE, *adj.* erklärend, zur Auslegung dienlich; notes explicatives, Erklärungsnoten.

EXPLICATION, *ſ. f.* die Erklärung; *it.* d. i. die Deutung, Auslegung; (Phyſ.) *p. uſ.* ſtatt développement; avoir une explication avec quelqu'un, eine Erklärung von jemanden über etwas verlangen, wodurch man ſich beleidigt finden könnte; einen worüber zu Rede ſetzen.

EXPLICITE, *adj.* c. *T.* deutlich; klar; beſtimmt ausgedrückt; (Gegentheil, implicite.)

EXPLICITEMENT, *adv.* (Lehrſtyl) deutlich; klar; mit klaren Worten.

EXPLIQUER, *v. a.* erklären; deutlich und verſtändlich machen; *it.* auslegen; deuten; auflöſen, z. B. ein Räthſel; *it.* durch Woete deutlich beſtimmen; deutlich ausdencken oder zu veeſtehen geben; deutlich äußern oder zu erkennen geben; *it.* (d. i. interprêter,) überſetzen; erklären; *it.* (d. i. enſeigner,) in den Leheſtunden eine Wiſſenſchaft oder einen Theil derſelben vortragen oder lehren: expliquer la géométrie, über die Geometrie leſen. s'Expliquer, *v. réfl.* ſich erklären; ſeine Gedanken deutlich über etwas eröffnen; *it. v. réc.* ſich gegen einander erklären; je vais m'expliquer, ich will mich deutlicher faſſen; cet homme n'a pas le don de s'expliquer, dieſer Mann hat die Gabe nicht, ſich deutlich zu erklären; s'expliquer rondement ſur quelque choſe, ſeine Meinung über etwas rund heraus ſagen.

EXPLIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* erkläret ꝛc.

EXPLOIT, *ſ. m.* eine tapfere merkwürdige (Kriegs-) That; eine Heldenthat; *it. fig. iron.* eine lächerliche Unternehmung; (jur.) jede von Gerichtswegen verordnete Verrichtung eines Gerichtsbedienten, z. B. jemand

jemand zu citieren (exploit d'assignation,) zu pfänden (— de saisie & d'exécution,) in Verhaft zu nehmen (— d'emprisonnement;) *it.* ein Citationszettel, (eine Citation;) ein Pfändungszettel; ein Freybrief, jemand in Verhaft zu nehmen; fouiller un exploit, ſ. Souiller.

EXPLOITABLE, *adj. c.* (jur.) was gerichtlich kann gepfändet, eingezogen und verkauft werden; *it.* nutzbar; bois exploitables, *T.* Bäume, die das gehörige Alter haben, geſchlagen oder umgehauen zu werden; terres exploitables, *T.* Feldgüter, die in gutem Stande, die einträglich ſind, und daher leicht einen Käufer oder Pachter finden; ſ. auch Exploitation und Exploiter.

EXPLOITANT, *adj. m. T.* wird von demjenigen Gerichtsdiener geſagt, der eine Pfändung oder ſonſt einen gerichtlichen Auftrag zu vollziehen hat.

EXPLOITATIF, IVE, *adj. néol.* nutzbar ꝛc. ſtatt exploitable.

EXPLOITATION, *ſ. f. T.* die Nutzung eines Pachtgutes, eines Holzes, eines Bergwerkes ꝛc.; *it.* der gerichtliche Beſchlag und Verkauf eines Pachtgutes ꝛc.

EXPLOITER, *v. n.* (jur.) das Amt eines Gerichtsdieners durch Citieren, Pfänden ꝛc. ausüben; gerichtliche Aufträge vollſtrecken; (ſ. Exploit;) *it. plaiſ. & iron. p. uſ.* eine herrliche That verrichten; *it. v. a.* — un bois, einen Wald aushauen, und das gefällte Holz im Walde verkaufen; — une ferme &c., ein Pachtgut ꝛc. nutzen; es in guten Stand ſetzen und darin erhalten, und den Ertrag deſſelben zu Gelde machen; — un fief, (jur.) ein Lehen, wegen verabſäumter Lehenspflicht, wieder einziehen; à mal exploiter bien écrire, *prov.* nachdem man ſeine Sachen ſchlecht ausgerichtet hat, ſie ſchriftlich ſo vorſtellen, als hätte man ſie aufs beſte beſorgt.

EXPLOITÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Exploiter.

EXPLOITEUR, *cor.* ſtatt Exploitant.

EXPLORATEUR, *ſ. m.* ein Kundſchafter, welcher die Lage, Größe und Stärke eines Landes auszuforſchen abgeſchickt wird; *it.* ein Miniſter, welcher die Geheimniſſe eines andern Hofes ſehr geſchickt ausforſcht.

EXPLOSION, *ſ. f.* (Phyſ.) der Knall oder das Platzen, welches durch die heftige und ſchnelle Ausdehnung der vorher eingeſperrten Luft entſteht.

EXPONCE, *ſ. f.* (jur.) die Beſitznehmung eines unbeweglichen Gutes, und die Übergebung deſſelben an einen Andern.

EXPONENTIEL, ELLE, *adj.* (Mathem.) quantité exponentielle, eine Exponentialgröße; eine Größe, deren Exponent veränderlich iſt.

EXPORTATION, *ſ. f.* die Ausführung der Landesprodukte oder gewiſſer im Lande fabricierter Waaren aus dem Lande.

EXPORTER, *v. a.* (Waaren, Lebensmittel) aus dem Lande führen; ausführen.

EXPORTÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeführt.

EXPOSANT, ANTE, *ſ.* (jur.) eine Perſon, die vor Gericht eine Bittſchrift, Klage ꝛc. überlebt; der ſogenannte Impetrant; (Mathem.) der Exponent; eine Zahl, die als der Grund des Verhältniſſes zu einer andern Zahl angeſehen wird.

EXPOSÉ, *ſ. m.* (jur.) das Anbringen; die Vorſtellung oder Erzählung deſſen, was in einer dem Richter übergebenen Bittſchrift, Klage ꝛc. enthalten iſt.

EXPOSER, *v. a.* ausſtellen; ausſetzen; auslegen; zur Schau ausſtellen ꝛc.; etwas öffentlich zeigen; ſehen laſſen; ꝛc. etwas vor Augen legen, deutlich zu erkennen geben; ausführlich erzählen, vortragen, darthun, vorſtellen ꝛc.; *it. ol.* ſtatt interpréter oder expliquer, erklären; *it.* in Gefahr ſetzen; ausſtellen; bloß ſtellen; — au poteau, au pilori, au carcan; an den Schandpfahl oder Pranger ſtellen; — les reliques, die Reliquien ausſtellen; — en vente, zum Verkaufe öffentlich darſtellen, oder auch, durch einen Anſchlag öffentlich ausbiethen, feil biethen; — de la fauſſe monnoie, falſche Münze ausgeben, oder unter die Leute bringen; ſa charge l'expoſe à la vue publique, ſein Amt ſtellt ihn den Augen des ganzen Publikums bloß; jedermann beobachtet ihn; expoſer un arbre au midi, einen Baum nach der Mittagsſeite pflanzen; cette chambre eſt expoſée au nord, dieſes Zimmer liegt gegen Norden; être trop expoſé au ſoleil, der Sonne zu ſehr ausgeſetzt ſeyn; expoſer au ſoleil, à l'air, in die Sonne, an (oder in) die Luft hängen; expoſer un enfant, ein Kind ausſetzen. s'Expoſer, *v. réfl.* ſich ausſetzen; ſich bloß ſtellen; ſich in Gefahr ſetzen oder begeben: expoſer à la mort, ſich in Todesgefahr begeben.

EXPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſetzt ꝛc.

EXPOSITEUR, *ſ. m.* de fauſſe monnoie, (jur.) einer, der falſche Münze ausgiebt oder unter die Leute bringt.

EXPOSITIF, IVE, *adj.* (jur.) erläuternd; erklärend.

EXPOSITION, *ſ. f.* die Ausſtellung, Auslegung; die Auslegung zur Schau; *it.* die Lage, Richtung, der Stand einer Sache, (eines Baumes, eines Gebäudes ꝛc.) in Beziehung auf die Himmelsgegend, auf den Wind, auf die Ausſicht ꝛc.; *it.* die ausführliche und umſtändliche Erzählung einer Sache, eines Faktums; die Darlegung; *it. qqf.* die Ausſage; *it. qqf.* die Auslegung oder Erklärung eines Textes; — d'un enfant, die Auslegung eines Kindes (auch de part, ſ. Part;) — de fauſſes eſpèces, *T.* das Ausgeben falſcher Münze; — du Levant, du Midi &c., (Gärtner) eine Lage des Bodens, da die Gewächſe die Morgenſonne, die Mittagsſonne ꝛc. genießen; ſ. überhaupt die Bedeutungen von Expoſer.

EXPRÈS, ESSE, *adj.* ausdrücklich; deutlich: un ordre exprès, ein gemeſſener Befehl.

EXPRÈS, *ſ. m.* ein eigner Bothe; ein Expreſſer.

EXPRÈS, oder TOUT EXPRÈS, *adv.* vorſetzlich; gefliſſentlich; mit Vorſatz; mit Fleiß: elle ſemble faite exprès pour cela, ſie ſcheint recht dazu gemacht (oder geboren) zu ſeyn.

EXPRESSÉMENT, *adv.* ausdrücklich; mit ausdrücklichen deutlichen Worten.

EXPRESSIF, IVE, *adj.* nachdrücklich; *it.* ausdrucksvoll.

EXPRESSION, *ſ. f.* das Ausdrücken oder Auspreſſen des Saftes; *it. fig.* der Ausdruck deſſen, was man ſagen will oder was man empfindet; die Art und Weiſe, ſich auszudrücken, durch Worte, Redensarten oder Geberden, durch Geſang, durch Spielen ꝛc.; (Mahler, Bildhauer, Muſikkomponiſt ꝛc.) die natürliche und lebhafte Darſtellung der Empfindungen im Gemüthe und der Leidenſchaften.

EXPRIMABLE, *adj. c. p. uſ.* was ausgedrückt werden kann.

EXPRIMER, *v. a.* den Saft ausdrücken, auspreſſen; *fig.* ausdrücken; ſ. Expreſſion.

EX-PROFESSO, *adv.* (lateiniſch) recht mit Bedacht; mit allem Fleiße.

EXPROPRIATION, *ſ. f. néol.* die Beraubung des Eigenthumes.

EXPROPRIER, *v. a. néol.* jemand ſeines Eigenthumes berauben.

EXPULSER, *v a* (Medic.) austreiben; abführen; (jur.) einen mit Gewalt austreiben.

EXPULSÉ, ÉE, *part. & adj.* herausgetrieben; vertrieben ꝛc.

EXPULSIF, IVE, *adj.* (Medic.) austreibend; abführend.

EXPULSION, *ſ. f.* (jur.) die gewaltſame Vertreibung einer Perſon aus einem Orte; (Medic.) die Ausführung, Abführung, Austreibung ſchädlicher Säfte.

EXPULTRICE, *adj. f. T.* vertu expultrice, die austreibende Kraft einer Arzeney.

EXPURGATION, *ſ. f.* (Aſteon.) ſ. Émerſion.

EXPURGATOIRE, *adj. c.* index expurgatoire, ehemahls, ein in Rom herauskommendes Verzeichniß der ſo lange verbothenen Bücher, bis ſelbige erſt von den darin enthaltenen Irrthümern gereiniget ſind.

EXQUIS, ISE, *adj.* auserleſen; ausgeſucht; köſtlich; koſtbar; vortrefflich in ſeiner Art: vin exquis, köſtlicher, herrlicher Weiu; goût exquis, ein feiner Geſchmack.

EXSICCATION, *ſ. f.* (Chym.) die Austrocknung.

EXSUDATION, *ſ. f. T.* das Schwitzen oder die Ausdünſtung gewiſſer harter Körper.

EXSUDER, *v. n. T.* ausſchwitzen; als ein Schweis ausdünſten.

EXTANT, ANTE, *adj.* (jur.) was noch wirklich da iſt; was noch in natuea vorhanden iſt.

EXTASE, *ſ. f.* die Entzückung, *it.* (Medic.) eine Art melancholiſcher Schlafſucht; être en extaſe, être ravi en extaſe, *prop. & fig.* entzückt ſeyn; *fig.* (vor Vergnügen) ganz außer ſich ſeyn; ravie en extaſe, *fig.* entzücken.

EXTASIER, *v. a. fig.* entzücken; in Entzückung bringen. s'Extaſier, *v. réſl.* oder être extaſié, entzückt ſeyn oder werden; in Entzückung gerathen.

EXTASIÉ, ÉE, *part. & adj.* entzückt ꝛc.

EXTATIQUE, *adj. c. prop.* was von einer Entzückung herrührt; (extatiſch;) *fig.* entzückend; tranſport extatique, eine Freude, die bis zur Entzückung geht; eine entzückende Freude.

EXTENSEUR, *adj. & ſ. m. T.* (v. Muskeln) ausſtreckend; ein Streckmuskel.

EXTENSIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Ausdehnbarkeit; die Streckbarkeit.

EXTENSIBLE, *adj. c. T.* was ausgedehnt, geſtreckt werden kann; was ſich ausdehnen, ſtrecken läßt; ausdehnbar.

EXTENSIF, IVE, *adj.* meiſt *fig.* nach Ausdehnung oder Erweiterung ſtrebend; oder dieſelbe zum Zwecke habend; ausdehnend; extenſiv.

EXTENSION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Ausdehnung, Ausſtreckung, Ausbreitung (im paſſiven und aktiven Sinne;) *fig.* die Ausdehnung, Erweiterung, Vergrößerung; die Auslegung im erweiterten Sinne; (Chir.) das Strecken, Ziehen eines verrenkten Gliedes; extenſion de nerf, das Verziehen (d. i. das Verzogenſeyn) eines Nerves.

EXTÉNUATION, *ſ. f.* das allmählige Abnehmen der Leibeskräfte; die Entkräftung; *fig.* die Verringerung, z. B. eines Verbrechens, da man es geringer vorſtellt, als es iſt; (rhetor. Figur) die Verringerung einer Sache durch Worte.

EXTÉNUER, *v. a.* abzehren; entkräften; nach und nach ſchwächen; *vulg.* ausmärgeln; (jur.) etwas mit Worten verringern, geringer vorſtellen.

EXTÉNUÉ, ÉE, *part. & adj.* abgezehrt; entkräftet ꝛc.; hager.

EXTERIEUR, EURE, *adj.* äußerlich; *it.* ſichtbar; *it. ſ. m.* das äußerliche Anſehen einer Sache oder Perſon; das äußere Betragen einer Perſon; überhaupt, das Äußere.

EXTÉRIEUREMENT, *adv.* äußerlich; von außen; dem äußern Anſehen nach.

EXTERMINATEUR, *adj. & ſ. m.* riner, der ausrottet, vertilgt; ein Vertilger; (inſ. in der Bibel;) le glaive exterminateur, das Würg- oder Rachſchwert; ein Strafgericht Gottes; l'ange exterminateur, der Würgengel.

EXTERMINATION, *ſ. f.* die Ausrottung; Vertilgung.

EXTERMINER, *v. a. prop. & fig.* vertilgen; ausrotten; (Kupferſt.) verlöſchen; vertilgen.

EXTERMINÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgerottet, vertilgt ꝛc.

EXTERNE, *adj. c.* (Lehrſtyl) äußerlich; (ſonſt extérieur;) *it. ſ. m.* (chem. in Frankr.) ein Schüler oder Studierender, der nicht in dem Kollegio wohnt und Koſt genießt (wie die Penſionnaires;) *vulg.* ein Extraner.

EXTINCTION, *ſ. f.* die Auslöſchung, Löſchung (im aktiven und paſſiven Sinne;) (Chym.) das Löſchen; *it.* die Tödtung, z. B. des Queckſilbers in Öhl ꝛc.; *fig.* das Aufhören der natürlichen Kräfte; — de la voix, das Wegbleiben oder Verfallen der Stimme; — de la chaleur naturelle, das Verlöſchen der natürlichen Wärme; — d'une maiſon, das Abſterben (oder Ausſterben) eines Hauſes; — d'un nom, das Erlöſchen eines Nahmens; — d'un crime, die Tilgung eines Verbrechens, da daſſelbe als ungeſchehen angeſehen wird; — d'une rente, (jur.) die Tilgung oder Abthuung einer Rente ꝛc. (ſ. Amortir;) à l'extinction des feux, ſ. Fleinte.

EXTIRPATEUR, *ſ. m.* ein Ausrotter, Vertilger.

EXTIRPATION, *ſ. f. prop. & fig.* die Ausrottung, Vertilgung; — d'une lonpe &c., (Chir.) die gänzliche Vertreibung eines Überbeines.

EXTIRPER, *v. a.* (eigentlich Untraut) ausrotten, vertilgen; mit der Wurzel ausreißen; *fig.* ausrotten, vertilgen; (Chir.) gänzlich wegſchneiden oder wegnehmen; aus dem Grunde heilen.

EXTIRPÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Extirper.

EXTORQUER, *v. a.* mit Gewalt oder durch Drohung erzwingen; erpreſſen; auspreſſen; abnöthigen; abdringen.

EXTORQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Extoequer.

EXTORSION, *ſ. f.* die Erpreſſung, Abnöthigung.

EXTRACONTINENTAL, ALE, *adj.* außerhalb dem veſten Lande gelegen, befindlich, oder ſich zutragend ꝛc.

EXTRACTION, *ſ. f.* (Chym.) das Ausziehen der feinern Theile aus gemiſchten Körpern; (Chirurg.) das Herausziehen; (Rechenk.) das Ausziehen, z. B. der Quadratwurzel ꝛc.; *it.* die Abkunft, Herkunft, das Herkommen einer Perſon; il eſt de noble extraction, er iſt ein Adelichrr von Geburt; de baſſe, de

vile extraction, von ſchlechtem, von geringem Herkommen.

EXTRADOS, *ſ. m. T.* die ausgebrauchte Seite oder die äußere Rundung eines keilförmigen Gewölbſteines; *it.* der ganze Oberbogen oder Rücken eines Gewölbes.

EXTRADOSSÉ, ÉE, *adj. T.* voûte extradoſſée, ein Gewölbe, deſſen Oberbogen eben ſo glatt iſt, als deſſen innere oder untere Fläche; ein Gewölb mit einem glatten Oberbogen.

EXTRAIRE, *v. a. irr.* (Chym.) die feinſten Theile aus einem vermiſchten Körper herausziehen; *it* aus einem Buche ꝛc. ausziehen; (Rechenk.) herausziehen, z. B. die Kubikwurzel ꝛc.; — un livre, einen Auszug aus einem Buche machen.

EXTRAIT, AITE, *part. & adj.* herausgezogen ꝛc.; *it. al.* abſtammend.

EXTRAIT, *ſ. m.* (Chym.) ein Extrakt; *it* d. i. ein Auszug aus einem Buche ꝛc.; *it.* (Auszug) der kurze Inhalt oder Inbegriff eines Proceſſes ꝛc.; *it.* ein Schein, z. B. extrait baptiſtère, der Taufſchein; extrait mortuaire, der Todtenſchein; extrait de mariage, der Trauſchein, Kopulationsſchein.

EXTRAJUDICIAIRE, *adj. c. T.* außergerichtlich; *it.* was keine Beziehung auf den eben itzt anhängigen Proceß hat.

EXTRAJUDICIAIREMENT, *adv. T.* außergerichtlich; nicht in der ordentlichen Rechtsform.

EXTRAORDINAIRE, *adj. c.* außerordentlich; *it.* (außerordentlich) ungewöhnlich; ſelten; *it.* lächerlich; wunderlich; ſeltſam; (jur.) juges extraordinaires, außerordentliche Kommiſſarien, die zu Richtern in einer Sache beſtellt ſind; prendre la voie extraordinaire, eine peinliche Klage anſtellen; (Gegenth. la voie ordinaire, die Civilklage;) juger à l'extraordinaire, als Kriminalrichter agieren.

EXTRAORDINAIRE, *ſ. m.* ein ſeltener Fall; etwas Außerordentliches; *it.* eine außerordentliche (einz Extra-) Ausgabe; *it.* ein außerordentliches Zeitungsblatt; eine Beylage zu einer Zeitung; ein Extradlatt; *it.* ein außerordentlicher Kurier; (jur.) *qqf.* ſtatt caſuel, die Accidenzien; — des guerres oder de la guerre, ein Fonds oder Kapital, wovon die außerordentlichen Kriegskoſten beſtritten werden.

EXTRAORDINAIREMENT, *adv.* auf eine außerordentliche oder ungewöhnliche Art; außerordentlich; (ſehr oft ſtatt extrêmement;) *it.* ſeltſam; wunderlich ꝛc.; (tuc.) peinlich. (ſ. Extraordinaire.)

EXTRAPASSÉ, ÉE, *adj.* (Zeichenk.) des contours extrapaſſés, des attitudes extrapaſſées, unnatürliche Umriſſe und Stellungen.

EXTRAVAGAMMENT, *adv.* auf eine närriſche, ſeltſame und thörichte Art ꝛc. ſ. Extravagant.

EXTRAVAGANCE, *ſ. f.* die Thorheit; Ungereimtheit; Unbeſonnenheit; eine unbeſonnene, flatterhafte, wunderliche ꝛc. Gemüthsart; *it. plur.* ungereimte ꝛc. Handlungen und Reden; albernes, ungereimtes Zeug.

EXTRAVAGANT, ANTE, *adj.* närriſch; thöricht; ungereimt; albern; ſeltſam; unbeſonnen; ausſchweifend; ſchwärmend; flatterhaft ꝛc.; überhaupt, was ſich nicht mit der geſunden Vernunft vertragt; *it. ſ.* ein närriſcher, wunderlicher, abgeſchmackter Kopf; ein Narr; (*vulg.* ein wunderlicher Haſe;) eine Närrinn: un habit extravagant, ein närriſches, allzubuntes, abgeſchmacktes, harlekinmäßiges Kleid.

EXTRAVAGANTES, *ſ. f. plur.* (kanon. Recht) die Extravaganten; gewiſſe päpſtliche Verordnungen, die erſt nach den Clementinis herauskamen, und daher anfänglich nicht mit im Corpore Juris canonici begriffen waren.

EXTRAVAGUER, *v. n.* ungereimte, närriſche Sachen reden, thun; albernes, närriſches Zeug vorbringen oder machen; ausſchweifen; *vulg.* faſeln; haſelieren.

EXTRAVASATION, (*car.* EXTRAVASION.) *ſ. f. T.* das Austreten des Geblütes (aus ſeinen Adern und Gefäßen, an einen Ort des Leibes hin, wo es ſich ſetzt oder anhäuft.)

S'EXTRAVASER, *v. réft.* (Medic.) ſich ergießen, ſich ausleeren; ſ. Extravaſation.

EXTRÊME, *adj. c.* (der, die, das) äußerſte; was den höchſten Grad erreicht hat; *it.* außerordentlich; ungemein; heftig; *it. qqf* (v. Perſonen) ausſchweifend; übertrieben. Extrêmes, *ſ. m. pl.* Extrema, Extremen; Sachen oder Eigenſchaften, die einander entgegengeſetzt ſind oder miteinanderſtreiten.

EXTRÊMEMENT, *adv.* äußerſt; überaus; im höchſten Grade; über alle Maaßen; außerordentlich; ausnehmend.

EXTRÊME-ONCTION, *ſ. f.* ſ. ONCTION.

EXTRÉMITÉ, *ſ. f.* das Äußerſte; das äußerſte Ende oder Theil einer Sache; die Spitze, z. B. der Finger, Haare ꝛc.; *fig.* (das Äußerſte) der letzte Augenblick, da etwas geſchehen ſoll, *it.* die Todesnoth, der Todeskampf, die letzten Züge; *it.* die Ausſchweifung; das Übermaaß; (Extremum;) ein Betragen, wobey man der Sache entweder zu viel oder zu wenig thut; *it. qqf.* die Gewaltthätigkeit; ein heftiges Verfahren, das bis zur Grauſamkeit gehet: être à l'extrémité, in den letzten Zügen liegen; il eſt (malade) à l'extrémité, er iſt todtkrank, ſterbenskrank; la citadelle eſt à l'extrémité, es iſt mit der Citadelle aufs äußerſte gekommen; ſie kann ſich nicht mehr lange halten; il eſt dans la dernière extrémité, er iſt im äußerſten Elende; ils en ſont venus à de fâcheuſes extrémités, ſie ſind zu weit gegangen; paſſer d'une extrémité à l'autre, von einem Extreme auf das andre verfallen; à toute extrémité, im äußerſten Nothfalle; wenn es auf das Äußerſte kommen ſollte; toute extrémité eſt condamnable, oder *prov.* toute exteêmité eſt vice, alles was übertrieben iſt, taugt nichts; *vulg.* allzuviel iſt ungeſund.

EXTRINSÉQUE, *adj. c. T.* was von außen herrührt; äußerlich; valeur extrinſéque, (von Münzen) der äußerliche Werth; (Gegenth. intrinſéque.)

EXUBÉRANCE, *ſ. f.* (Lehrſtyl u. Rechte) ein unnöthiger Überfluß; par exubérance de droit, zum Überfluße des Rechtes.

EXUBÉRANT, ANTE, *adj.* (jur.) *p. uſ.* überflüſſig. (ſ. Exubérance.

EXULCÉRATIF, IVE, *adj. T p uſ* die Schwärung verurſachend oder befördernd.

EXULCÉRATION, *ſ. f. T* das Schwären; eine Entzündung, die in einem Geſchwür ausbrechen will.

EXULCÉRER, *v. a. T.* Geſchwüre verurſachen.

EXULTATION, *ſ. f* (Theol.) das geiſtliche Frohlocken; das Hüpfen des Herzens vor Freuden.

EXULTER, *v. n.* (Theol.) eine ausnehmende Seelenfreude empfinden; vor Freude hüpfen.

EX-VOTO, *ſ. m.* (lateiniſch) (röm. Kirche) ein Gemählde, oder eine Figur von Silber, Wachs ꝛc., ſo jemand, vermöge eines Gelübdes, das er in einer Krankheit oder großen Gefahr gethan, in eine Kirche oder Kapelle ſtiftet.

F.

F, *ſ. m.* das F, der ſechſte Buchſtab des Alphabetes.

FA, *ſ. m.* (Muſik) das *fa*; der vierte Ton unſeres heutigen diatoniſchen Syſtems.

FABAGO, *ſ. m.* die (gemeine) Bohnenkapper; ein aſiatiſcher und afrikaniſcher Baum; (auch le faux caprier)

FABLE, *ſ. f.* die Fabel, d. i. eine dichteriſche Erzählung, mit welcher der Dichter eine ſittliche Abſicht verbindet; *it.* d. i. eine Handlung oder Begebenheit, die den Stoff eines epiſchen oder dramatiſchen Gedichtes, oder eines Romanes ausmacht; *it.* die Fabel, d. i. alle Fabeln des heidniſchen Alterthums; die Mythologie, die heidniſche Götter- und Heldengeſchichte; die Fabellehre; *it.* (Fabel, meiſt *mépr.*) ein (das) Mährchen; eine Erdichtung; ein erdichtetes Hirngeſpinſt; nous allons ſervir de fable à tout le monde, wir werden jedermann zum Gelächter und Geſpötte dienen, *vulg.* in aller Leute Mäulern ſeyn; fables! Poſſen! Mährlein! Lurren!

FABLIAU, *ſ. m. ol.* ein (das) Mährchen oder auch eine wahre Erzählung in Verſen, desgleichen ehemahls die provenzaliſchen Dichter erzählten.

FABLIER, *ſ. m. cor.* ſtatt Fabuliſte.

FABRICANT, *ſ. m.* ein Fabrikant, z. B. fabricant de tabac, ein Tobaksfabrikant; *it.* facricant, einer, der mehrere Webſtühle unterhält.

FABRICATEUR, *ſ. m* ein Werkmeiſter; Fabrikant; — de poudre, ein Pulverfabrikant; — d'armes, ein Waffenſchmidt; — de fauſſe monnoie, ein falſcher Münzer; Falſchmünzer; — de faux actes, einer, der falſche Akten macht und unterſchiebt, der falſche Urkunden ſchmiedet; — de calomnies, einer, der Verläumdungen ſchmiedet; — de menſonges, ein Lügenſchmidt; — de nouvelles, einer, der neue Zeitungen erdichtet; le Fabricateur ſouverain, (im höhern Styl) der große Werkmeiſter, d. i. Gott, der Schöpfer aller Dinge.

FABRICATION, *ſ. f.* das Fabricieren; die Fabrikation; die Verfertigung gewiſſer Handarbeiten, inſ. auch auf Webſtühlen; (ſ. Fabricant;) die Bearbeitung; inſ. auch — de la monnoie, das Münzen; *it. qqf.* ſtatt frais de fabrication, der Prägerlohn; la fabrication d'une calomnie &c., das Erdichten, Schmieden einer Verläumdung ꝛc. (ſ. Fabricateur.)

FABRICIEN, (*cor.* Fabricier; *ol.* Fabriqueur;) *ſ. m.* der Bauherr bey Stiftern, Kirchen ꝛc. (auch marguiller.)

FABRIQUE, *ſ. f.* der Bau, die Erbauung, inſ. einer Kirche; *it. T.* die Fabrike, d. i. die nach dem Geſchmacke einer gewiſſen Nation eingerichtete Bauart eines Schiffes; *it.* d. i. die zur Unterhaltung des Gebäudes und Geräthes einer Kirche beſtimmte Fonds; *it.* d. i. die ſämmtlichen Bauheeren (fabriciens) einer Kirche; *it.* und beſonders, die Arbeit des Münzens; *it.* d. i. die Münzſtätte; *it* d. i. die Verfertigung (Fabricierung) gewiſſer Waaren; *it.* d. i. der Ort oder die Werkſtätte, wo ſolches geſchieht; (ſ. auch Manufacture;) *it.* die Beſchaffenheit der daſelbſt verfertigten Arbeit; *it.* fabriques, *plur. T.* Gebäude, Ruinen ꝛc., welche im Hintergrunde eines Gemähldes, inſ. bey Landſchaften, zum Zierrathe angebracht werden; draps de fabrique étrangère, Tücher von ausländiſcher Arbeit; ausländiſche Tücher; vaiſſeau de fabrique françaiſe, ein nach franzöſiſcher Art gebautes Schiff; ces étoffes ſont de bonne fabrique, dieſe Zeuge kommen aus einer guten Fabrike; ils ſont de même fabrique, *fig.* ſie ſind von Einem Schlag.

FABRIQUER, *v. a.* fabricieren; allerley Fabrik- oder Manufakturwaare machen oder verfertigen; (ſ. Fabriquer;) fabriquer un menſonge &c., *fig.* eine Lüge ſchmieden ꝛc. (ſ. Fabricateur.)

FABULATEUR, *ſ. m. ol.* ſtatt fabuliſte; *it.* ein Mährchenerzähler.

FABULEUSEMENT, *adv.* fabelhaft ꝛc.

FABULEUX, EUSE, *adj.* fabelhaft; erdichtet; *it.* ins Fabelhafte fallend; einer Fabel ähnlich.

FABULISER, *v. a.* erdichten; Fabeln anbeingen.

FABULISTE, *ſ. m.* ein Fabelndichter.

FAÇADE, *ſ. f.* die Vorderſeite, der Vordertheil eines großen, eines anſehnlichen Gebäudes; die Façade. (ſ. Face.)

FACE, *ſ. f.* das Angeſicht; das Antlitz; (im ernſthaften Styl nur von Gott, und *ſam.* vom Geſichte oder Angeſichte eines Menſchen;) *it.* (ſuperficie) die Oberfläche körperlicher Dinge, z. B. die Meeresfläche ꝛc.; (Geom.) jede Fläche oder Seite eines Körpers; *it.* der Vordertheil, das am meiſten in die Augen fallende einer Sache; inſ. die Vorderſeite (Façade) eines Gebäudes; und zwar von großen und kleinen Gebäuden; (façade, aber nur von großen;) (Muſik) jede von den möglichen Verſetzungsarten eines Akkordes; (Bauk.) *cor.* ſtatt face; (Baſſetſpiel) die erſte Karte, welche der Banquier aufſchlägt; (ſ. Facer.) Faces, (Zeichenk. ꝛc.) die Geſichtslängen, (nach welchem die richtigen Verhältniſſe der menſchlichen Glieder gegen einander veſtgeſetzt werden;) *it.* Face, *fig.* die Seite, von welcher eine Sache zu betrachten iſt; der Zuſtand; die Lage; das Anſehen; die Geſtalt; die verhältnißmäßige Beſchaffenheit der Umſtände: la face du cheval, *T.* der Vordertheil am Pferdekopf, von den Augenbraunen an, und weiter herunter; belle face, ſo viel wie chanfrein blanc, ſ. Chanfrein; les faces d'un baſtion, die Façen oder Geſichtslinien eines Bollwerks; faces de pignon. (Uhrmach.) die Getriebſcheiben; regardez quelqu'un en face, einem (mit einer gewiſſen Dreiſtigkeit) ins Geſicht ſehen; faire face à quelqu'un ou à quelque choſe, mit dem Geſichte gegen eine Perſon oder Sache gerichtet ſeyn; gegen jemand oder etwas hinſtehen oder hinſehen; (wird auch von Gebäuden geſagt, aber mit fue;) faire face à l'ennemi, dem Feinde gerade gegenüber ſtehen; faire face, *fig.* die Spitze biethen; Trotz biethen; widerſtehen; (auch faire tête;) attaquer en face & en flanc, von vorne und von der Seite angreifen; faire volte-face, *T.* ſich ſo wenden, daß man, nachdem man dem Feinde den Rücken gebothen hatte, ſich umwendet, und ihm wieder das Geſicht biethet. *Fig. & prov.* changer de face, eine andre Wendung nehmen; ein andres Anſehen gewinnen; face d'homme poete vertu, *prov.* des Herrn Auge düngt den Acker; ſelbſt iſt der Mann. (ſ. auch Hippocrate.)

FACE À FACE, *adv.* (Bibel) von Angeſicht zu Angeſicht; en face, *adv.* dreiſt ins Geſicht oder unter die Augen (ſ. Face;) *it.* (de quelqu'un) in jemandes Gegenwart; (ſ. auch Égliſe;) *n.* gegenüber; en face du jardin, dem Garten gegenüber; à la face de quelqu'un, in eines Gegenwart, vor jemandes Augen; im Angeſichte (z. B. de tout le monde, aller Leute;) vor aller Welt; de prime face, *adv. al.* gleich beym erſten Anblick; gleich beym Eintritt ꝛc.

FACER, *v. a.* (Baſſetſpiel) — quelqu'un, beym erſten Aufſchlagen der Karte, gerade diejenige treffen, die von jemanden beſetzt worden iſt.

FACÉ, ÉE, *adj. f. m.* un homme bien facé, ein Menſch, der wohl ausſieht; ein wohlgeſtalteter Menſch.

FACÉTIE, *ſ. f.* (meiſt *fam.*) luſtige Schwänke; Spaß; Poſſe; Kurzweil ꝛc.; *it.* poſſierliche Geberden, um Andre lachen zu machen; überhaupt, eine (nicht ganz ungeſittete) Art Poſſenreißerey.

FACÉTIEUSEMENT, *adv.* auf eine kurzweilige oder poſſierliche Art; (ſ. Facétie.)

FACÉTIEUX, EUSE, *adj.* drollig; poſſierlich; ſcherzhaft; kurzweilig; ſ. Facétie.

FACETTE, *ſ. f.* jede kleine Seite oder Seitenfläche eines vielſeitigen Körpers; inſ. eine Facette an geſchliffenen oder geſchnittenen Gläſern und Edelſteinen; diamant taillé à facettes, ein rautenweiſe geſchnittener oder geſchliffener Diamant.

FACETTER, *v. a.* (Edelſteine oder Kryſtalle) rautenweiſe oder vielſeitig ſchneiden oder ſchleifen; facettieren; (ſ. Facette.)

FÂCHER, *v. a.* erzürnen; zum Zorn bewegen; ärgern; *vulg.* böſe machen; *it.* jemanden Verdruß machen oder erwecken; einen mißvergnügt machen; *it.* einem Leid thun; einem nahe (*vulg.* zu Herzen) gehen. Se fâcher, *v. réf.* (contre quelqu'un, de quelque choſe) ſich über jemand, über etwas) erzürnen; böſe (auf jemand, auf etwas) werden; *it.* unwillig über etwas werden; ein Mißfallen an etwas tragen; (ſ. auch Fâché;) nous ſommes bien fâchés que &c., wir bedauren ſehr, es kränkt uns, es thut uns überaus leid, daß ꝛc.; il me fâche, il lui fâche que oder de &c., *impers.* es iſt mir leid; es thut ihm leid; mich dauert; es dauert ihn. *Prov. pop.* s'il ſe fâche, il aura deux peines, iſt er böſe ſo mag er wieder gut werden; s'il ſe fâche, qu'il prenne des cartes, qu'il ſe couche auprès, wenn er böſe iſt, ſo mag er in den Pelz beißen.

FÂCHÉ, ÉE, *part. & adj.* erzürnt ꝛc. ſ. Fâcher; être fâché contre quelqu'un, böſe (unwillig) auf jemand ſeyn; — de quelque choſe, böſe (oder verdrießlich) über etwas ſeyn; etwas ungern ſehen oder hören; j'en ſuis fâché, das thut mir leid; das verdrießt mich; das hör (oder ſeh) ich nicht gerne; il a l'air fâché, er ſieht verdrießlich aus.

FÂCHERIE, *ſ. f. plaiſ. com.* ſtatt déplaiſir, chagrin; der Unwillen; Verdruß; die Verdrießlichkeit ꝛc.

FÂCHEUX, EUSE, *adj.* verdrießlich; ärgerlich; *it.* mühſam; beſchwerlich; *it.* (v. Perſonen) ſchwer zu befriedigen; *vulg.* krittlich; (auch von ihrer Laune oder Gemüthsart) wunderlich; *it. ſ. m.* ein verdrießlicher (beſchwerlicher, uns zur Laſt gereichender) Menſch; conſolateurs fâcheux, leidige Tröſter.

FACIENDAIRE, *ſ. m.* ein Geſchäftsbeſorger, Agent in gewiſſen Klöſtern.

FACIENDE, *ſ. f. ol. & fam.* ein böſes heimliches Verſtändniß; *it.* eine Kabale; Rotte; (Cabale, Intrigue;) ils ſont de même faciende, ſie ſtecken unter einer Decke.

FACILE, *adj. e.* leicht, d. i. was keine Mühe koſtet; wozu wenig Anſtrengung gehöret; was ohne Mühe gemacht, geſagt, verſtanden ꝛc. werden kann; (auch vom Pinſel, Meiſel, Grabſtichel ꝛc.) leicht; (v. der Schreibart) leicht; natürlich; ungezwungen; (v. der Gemüthsart) verträglich; nachgebend; willfährig; gefällig ꝛc.; *it. qq.f.* allzu gutwillig; zu nachgiebig; allzu gelinde; gar zu leicht zu etwas zu bereden oder zu verführen: rendre facile, leichter machen; erleichtern; il eſt de facile accès, *ſ.* Accès; un eſprit, un génie facile, ein fähiger (*vulg.* offener) Kopf, dem nichts ſchwer wird. (*NB.* Wenn it eſt, als *impersonnel*, vor facile ſteht, ſo folgt *de* mit dem infinitif; außer dieſem Falle aber *à* mit dem infinit., z. B. il eſt facile d'entendre cet auteur, cet auteur eſt facile à entendre; — Iſt eine Sache deswegen leicht, weil niemand ſie zu hindern ſucht, ſo ſagt man, la choſe eſt *facile*; liegt aber der Grund der Leichtigkeit ſchon in der Natur oder in dem gegenwärtigen Zuſtande der Sache, ſo ſagt man, la choſe eſt *aiſée*; ſo auch, une femme (qui ne ſe défend pas) eſt *facile*; un habit eſt *aiſé*; ſ. Aiſé.

FACILEMENT, *adv.* auf eine leichte Art; leichtlich; ohne Mühe; nicht ſchwer.

FACILITÉ, *ſ. f.* die Leichtigkeit, mit der man etwas ſagt, thut ꝛc.; *it.* eine allzugroße Nachgiebigkeit, Gelindigkeit, übertriebene Gefälligkeit, Willfährigkeit, Dienſtfertigkeit ꝛc.; (ſ. die Bedeut. von Facile;) facilité d'eſprit oder de génie, eine beſondere natürliche Fähigkeit, etwas ohne Mühe zu begreifen; — de mœurs, die Gefälligkeit im Betragen; eine natürliche Anlage, ſich in jedermann zu ſchicken, ſich nach eines Jeden Sinn und Geſchmack zu richten. (Facilité regiert den Infinitif mit *de* nach dem artiele défini; hingegen mit *à* nach dem artiele indéfini.)

FACILITER, *v. a.* erleichtern; leichter machen.

FAÇON, *ſ. f.* die Art und Weiſe, wie etwas gemacht iſt; die äußere Geſtalt oder Form einer Sache; *fam. & T.* die Façon; (v. Kleidern) der Schnitt; *it.* der oder das Macherlohn; (jur.) die Gebühr; Schreibgebühr; *it. T.* die Art, d. i. jede von den mancherley Bearbeitungen, die man einem Acker zu geben pflegt; (Weinbau) das Hacken; Behacken; *it.* eine gewiſſe Art und Weiſe ſich zu betragen, zu denken, ſich auszudrücken ꝛc.; *it.* der äußerliche Anſtand einer Perſon; ihr Betragen; ihre Manieren; ihre Leibesſtellung; *it.* (meiſt *plur.*) die Umſtände; Weitläuftigkeiten; Umſchweife; unnöthige oder überflüſſige Bedenklichkeiten; *it.* (inſ. v. Frauenzimmern) ein affektiertes Weſen; eine übertriebene Freundlichkeit; eine affektierte Sprödigkeit; (ſ. auch Malfaçon;) les façons d'un vaiſſeau, *T.* die Verfügung oder Brüſtung eines Schiffes; façon de parler, eine Redensart; avoir bonne ou mauvaiſe façon, einen hübſchen, einen ſchlechten Anſtand haben; ſes petites façons, (v. Frauenzimmern) ihre artige (tändelnde) Manieren; ce rôti a bonne façon, *fam.* dieſer Braten macht eine gute Mine; (er lacht einen an;) ils ſont remplis de façons, oder ce ſont des gens à façons, das ſind Leute, die voller Komplimenten oder Ceremonien ſtecken; ſans façon, ohne Umſtände; vous êtes un homme à façon, Sie

pflegen über Kleinigkeiten viel Umſtände (viel Weſens) zu machen; elle n'en uſe ainſi que par façon, ſie ſtellet ſich nur ſo an; ſie thut es nur zum Schein; elle faiſoit façon de ſe trouver ſeule avec lui, ſie zierte ſich gewaltig, daß ſie da mit ihm allein ſeyn ſollte; cela eſt de ma façon, dirſes iſt meine Arbeit, oder von meiner Arbeit; c'eſt une uſe de ſa façon, das iſt eine Liſt, die er zu gebrauchen pflegt. *Fam.* des gens d'une certaine façon, angeſehene, vornehme Leute; c'eſt une façon de bel eſprit, er iſt eine Art Schöngeiſt; s'il y revient, je lui en donnerai d'une façon, thut ers noch einmahl, ſo will ich ihn ſo abführen, daß er an mich denken ſoll; il s'en eſt donné d'une façon. *pop.* er hat ſichs rechtſchaffen wohl ſeyn laſſen; er hat ſich betrunken, bezecht ꝛc.; *it.* er hat wacker Geld verſpielt; elle n'a ni mine ni façon, *prov.* ſie hat weder Geſchick noch Gelenke; de même façon, auf ebendieſelbe Art und Weiſe; gleicherweiſe; de cette façon, auf dieſe Art; en façon de marqueterie, wie ringelegte Arbeit; de façon que, *conj.* (beſſer de ſorte que,) dergeſtalt, daß; ſo, daß ꝛc.; de quelque façon que ce ſoit, *adv.* auf was Art es auch immer ſeyn mag; en aucune façon, *adv.* auf keinerley Art; keinesweges; de façon ou d'autre, *adv.* auf eine oder andre Weiſe; auf dieſe oder jene Art.

FACONDE, *ſ. f. ol.* ſtatt Éloquence.

FAÇONNER, *v. a.* einer Sache die gehörige (inſ. aber eine zierliche) Form oder Geſtalt geben; formen; bilden; modeln ꝛc. (ſ. die Beyſpiele;) *it. v. n.* (d. i. faire des façons,) Umſtände (viel Weſens) machen; ſich erſt lange bitten laſſen, ehe man etwas annimmt ꝛc. (ſ. Façon;) *T.* façonner une terre, un champ, dem Acker ſeine Arten geben; — une vigne, den Weinberg gehörig hacken; (ſ. Façon.) *Fig.* façonner un jeune homme, einen jungen Menſchen Anſtand und feine Sitten beybringen, *vulg.* ihn manierlich machen; façonner l'eſprit, den Verſtand ausbilden, ihn ſchärfen; elle veut le façonner à ſa manière, ſie will ihn nach ihrer Weiſe gewöhnen.

FAÇONNÉ, ÉE, *part. & adj.* geformt ꝛc.; étoffes façonnées, *T.* façonnierte (nicht aber geblümte) Zeuge; rubans façonnés, *T.* façonnierte oder geblümte Bänder mit Muſtern.

FAÇONNERIE, *ſ. f. T.* die Kunſt, façonniertes (geblümtes) Band zu machen.

FAÇONNIER, ÈRE, *adj.* der oder die zu viel Umſtände, zu viel Komplimente macht.

FAÇONNIER oder FAÇONNEUR, *ſ. m. T.* ein Arbeiter, welcher neue Muſter zu Zeugen angiebt und auf den Stuhl bringt.

FACQUE, *ſ. f. ol.* eine Taſche.

FACTEUR, *ſ. m.* facteur d'orgues, de claveçin, ein Orgelmacher, (Orgelbauer;) Klaviermacher; *it.* facteur, der Faktor oder Kommiſſionnair eines Kaufmannes; *it.* ein Briefträger; (Rechenk.) der Faktor; eine Zahl, welche durch eine andre multiplicirt wird; facteur de meſſager, ein Bothenmeiſter; ein Beamter, der für die richtige Ablieferung der mit den Poſtkutſchen, Bothen ꝛc. angekommenen Waarenballen Sorge tragen muß.

FACTICE, *adj. c.* (wird auch *fig.* im moraliſchen Sinne gebraucht;) nachgemacht; was nicht natürlich iſt; durch Kunſt nachgemacht; künſtlich; gekünſtelt, z. B. von Blumen ꝛc. ꝛc.; (v. Wörtern) neu gemacht; neu erdichtet; ſ. Forgé.

FACTIEUX, EUSE, *adj. & ſ.* aufrühriſch; aufwiegleriſch; ein Aufwiegler; Rottierer; Rottengeiſt; eſprit factieux, ein unruhiger Kopf.

FACTION, *ſ. f.* das Schildwache-ſtehen eines Soldaten; *it.* eine Partey; mehrere gleichgeſinnte Perſonen; (im Gegenſatze derer, welche entgegengeſetzte Geſinnungen hägen. Gelinder als complot;) être en faction, eben itzt Schildwache ſtehen; mettre en faction, auf die Schildwache ausſtellen; ſortie de faction, von der Schildwache kommen oder abgehen.

FACTIONNAIRE, *ſ. m.* ein Soldat, der Schildwache ſtehen muß; un ſimple factionnaire, ein gemeiner Soldat; *it.* factionnaires, Officiere eines Infanterieregimentes, welche die Wachen thun müſſen, zum Unterſchiede von den Stabsofficieren.

FACTORAGE, *ſ. m.* (Handl.) die Proviſion oder Kommiſſionsgebühr.

FACTORERIE, *ſ. f.* eine Faktorey, d. i. (bey den franzöſiſchen Handlungskompagnien in Oſtindien) das Büreau oder der Ort, wo die Faktoren der Kompagnie zuſammen kommen oder beyſammen wohnen. (Minder beträchtlich als comptoir, und beträchtlicher als loge.)

FACTOTUM, (ſpr. FACTOTON,) *ſ. m. fam.* (meiſt *iron.*) Alles in Allem; eine Perſon, die alles in einem Hauſe, inſ. bey einer Herrſchaft, gilt, ſich in alles mengt, und allen übrigen Hausgenoſſen befehlen will.

FACTUM, (ſpr. FACTON,) *ſ. m.* (jur.) das Faktum; die Species Facti; ein umſtändlicher, ſchriftlicher Bericht über eine Sache.

FACTURE, *ſ. f.* (Handl.) die Faktur; Faktura; die Rechnung über die Waaren, das Verzeichniß der Waaren, die ein Kaufmann dem andern zuſendet, nebſt beygefügten Preiſen; *it. gaſ.* das Fakturbuch, worein die Faktur eingetragen wird; *it. ol.* ſtatt fabrique oder manufacture; (Orgelm.) ein Verzeichniß über die Länge und Weite der Orgelpfeifen.

FACTURIER, *ſ. m.* Arbeiter in einer Werkſtatt.

FACULE, *ſ. f.* (Aſtron.) eine Sonnenfackel, d. i. gewiſſe helle Flecken, die man zuweilen in der Sonne wahrnimmt.

FACULTATIF, IVE, *adj.* Bref facultatif, ein Breve oder ein päpſtlicher Brief, ſo einem ein Recht wozu giebt.

FACULTÉ, *ſ. f.* die Kraft oder das Vermögen, etwas zu thun; *it.* ein beſonderes Talent, eine beſondere Gabe oder Fähigkeit wozu; *it.* die Macht und das Recht wozu; die Befugniß, etwas zu thun; *it.* die Eigenſchaft, Kraft und Wirkung der Arzeneymittel und Pflanzen; (auf Univerſitäten) eine Fakultät; die ſämmtlichen zu einer Art Wiſſenſchaften gehörigen Profeſſoren; *it.* die Verſammlung derſelben; *it.* der Ort, wo ſie ſich verſammeln; *it.* ausſchließlich, die mediciniſche Fakultät; *it* Facultés, *plur.* das ganze Vermögen oder die ſämmtlichen Güter einer Perſon; (iur.) die Gradus, (degrés.) vermöge welcher ein Gradunierter das Recht hat, um eine Pfründe anzuhalten; les facultés de l'ame, die Seelenkräfte.

FADAISE, *ſ. f.* eine abgeſchmackte (läppiſche) Sache oder Rede; alberne Poſſen; albernes ungereimtes Zeug.

FADE, *adj. c.* abgeſchmackt; unſchmackhaft; *it. fig.* (v. Perſonen und Sachen) abgeſchmackt; läppiſch; albern: vin fade, ein laffer Wein. *Fig* couleur fade, eine matte, verſchoſſene Farbe; eſprit fade, ein ſcha-

Digitized by Google

ler Kopf; ein abgeſchmackter, läppiſcher Menſch; une beauté fade, eine lebloſe Schönheit; ſe ſentir le cœur fade, eine Übelkeit haben; elle ſe ſentit le cœur fade, es wurde ihr ganz übel.

FADEMENT, *adv. p. uſ.* abgeſchmackteweiſe.

FADEUR, *ſ. f.* die Unſchmackhaftigkeit; Geſchmackloſigkeit; (*prop. & fig.*) ein abgeſchmacktes Weſen; *it. fig.* das Abgeſchmackte; der Mangel an Anmuth, Lebhaftigkeit ꝛc.; *it. qqf.* ein abgeſchmacktes, ungereimtes, kriechendes Lob.

FAGE, *ſ. f. p. uſ.* ein mit Buchbäumen bepflanzter Ort; ein Buchenwald.

FAGONE, *ſ. f. T.* die Fagonia, oder fagoniſche Pflanze; *it. cor.* ſtatt Fagoue.

FAGOT, *ſ. m.* ein Bund oder Bündel Reiſer, Reiſig oder Reisholz; ein Reisbund oder Reisbündel; *prvcl.* eine Welle; l'ame d'un fagot; châtrer un fagot, ſ. Ame und Châtrer; un fagot de linge, *fam.* ein Bund oder Pack Leinenzeug oder Wäſche; un fagot d'herbes, ein Büſchel Kräuter. Von verſchiedenen Holzarbeiten, deren ſämmtliche einzelne Stücke ſich auseinander legen laſſen (z. B. v. Schaluppen, Baaken ꝛc. auch von muſikaliſchen Inſtrumenten ꝛc.) ſagt man, ſie ſeyen en fagot gemacht. *Fig. fam. pop. & prov.* être tout en fagot, ganz krumm und zuſammengebogen gehen oder ſeyn; être fait comme un fagot, übel gewachſen ſeyn; c'eſt un fagot d'épines, es iſt ein wunderlicher, mürriſcher (*vulg.* kettlicher-) Menſch; ſentir le fagot, ketzeriſche Meinungen haben, wegen welcher man zum Scheiterhaufen verdammt werden könnte; conter des fagots, dummes Zeug erzählen; *vulg.* einem etwas aufbinden wollen; prendre l'air d'un fagot, ſich im Vorbeygehen ein wenig wärmen; il y a fagots & fagots, es iſt ein großer Unterſchied zwiſchen den Menſchen (oder Dingen) von einerley Art oder Benennung.

FAGOTAGE, *ſ. m.* das Zuſammenbinden des Reisholzes; das Wellenmachen; *it.* der Lohn dafür; *it. com. plaiſ.* im figürlichen Sinn von fagoter. (*Sévigné.*)

FAGOTAILLE, *ſ. f. ol. T.* die Einfaſſung eines Dammes mit Reisbündeln.

FAGOTEMENT, *adv. ol.* auf eine ungeſchickte oder ungeſtalte Art; (comme un fagot.)

FAGOTER, *v. a.* Reisholz zuſammenbinden; Reisbündel (*prvcl.* Wellen) machen; in Wellen binden; *it.* meiſt *fig. fam.* unordentlich, ſchlecht zuſammen-legen oder -binden; *it.* eine Perſon unordentlich (lächerlich) ankleiden oder herausputzen; wunderlich ankleiden.

FAGOTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Fagoter.

FAGOTEUR, *ſ. m.* einer, der Reisbünde macht; *prvcl.* ein Wellenbinder, Wellenmacher; *it. fig. fam.* einer, der etwas ſehr übel und unordentlich zuſammen legt oder ſetzt.

FAGOTIN, *ſ. m.* ein geputzter Affe, oder auch der Pickelhäring (Paillaſſe) eines Maktſchreyers; *it fig. fam.* ein abgeſchmackter Poſſenreißer.

FAGOTINES, *ſ. f. pl. T.* diejenigen kleinen Päckchen Seide, welche außerhalb der Fabrike durch allerley Perſonen verfertigt werden, und wegen der Ungleichheit des Fadens für den Seidenweber untauglich ſind.

FAGOUE, *ſ. f. T.* die Bruſtdrüſe der Thiere; (an den Kälbern, ris de veau)

FAGUENAS oder FAGUENA, *ſ. f.* ein üblee Geruch vom Schweis der Füße, von ſchmutziger, zu lang getragener Wäſche ꝛc.; ſentir le faguenas, muffig riechen,

FAÏANCE, FAÏENCE, *ſ. f.* Fayance; unächtes Porcellan; Halbporcellan. (*cor.* Fayance oder Fayence, welches man ausſprechen müßte wie Féance.)

FAÏANCERIE, FAIENCERIE, *ſ. f.* eine Fayancefabrik.

FAÏANCIER, FAÏENCIER, IÈRE, *ſ. m. & f.* ein Fayancehändler; eine Fayancehändlerinn; *it.* ein Fayancefabrikant.

FAILLANT, *part. adj.* v. Faillir; arriver à jour faillant, gegen Nacht (bey einbrechender Nacht) ankommen; jouer à coup faillant, (inſ. beym Federball- und Ballonſchlagen) ſo ſpielen, daß wenn einer fehlet, der andre an ſeine Stelle tritt.

FAILLE, *ſ. f. ol.* ſtatt faute; *it.* ſtatt tromperie; ſans faille, *ol.* unfehlbar.

FAILLI, *ſ. m.* ein Fallit; ein Kaufmann, der, wegen erlittener Unglücksfälle, ein Falliment gemacht hat; ſ. Faillite.

FAILLIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Möglichkeit, zu irren.

FAILLIBLE, *adj. c.* der oder die irren kann; dem Irrthume unterworfen.

FAILLIR, *v. n. irr.* ſeiner Schuldigkeit oder den Geſetzen entgegen handeln; ſich vergehen; *it.* fehlen; (le tromper;) *it.* ſtatt finir, von einer Familie ꝛc.) zu Ende gehen; aufhören; erlöſchen; *it.* (von den Gliedern der Menſchen und Thiere, ſtatt manquer,) ſchwach werden; *it.* faillir werden; (ſ. Faillite 1) *it. ol. v. a.* ſtatt manquer, z. B. ſon coup; ce cheval commence à faillir par les jambes, dieſes Pferd fängt an, auf den Beinen ſchwach zu werden; le cœur lui faut, *fam.* es wird ihm übel; *it.* es wird ihm übel im Magen; j'ai failli à (auch de) mourir, ich wäre bald geſtorben; cela a failli à arriver, (auch d'arriver,) beynahe (bald oder faſt) hätte ſich dieſes zugetragen; es fehlte nicht viel, ſo wäre dieſes geſchehen; *vulg.* um ein Haar wäre es geſchehen; ſans faillir, *pop.* ſtatt ſans faute, unfehlbar; je ne manquerai pas d'y faillir, *pop. plaiſ.* ich werde nicht ermangeln, es bleiben zu laſſen; peu s'en faut &c. ſ. Falloir; (ſ. auch Aune.)

FAILLI, IE, *part. & adj.* ſ. Faillir; in folg. à jour failli, bey anbrechender Nacht; in der Abenddämmerung; als der Tag ſich neigte; (ſ. Faillant;) vous verrez la choſe faite ou faillie, Sie werden die Sache entweder geendigt oder mißlungen ſehen; chevron failli, (Bay.) ein gegen die Höhe gebrochener Spaeren; failli, *ol.* entkräftet; *it.* falſch; betrügeriſch.

FAILLITE, *ſ. f.* das Falliment oder Fallieen eines Kaufmannes durch Unglücksfälle; (da hingegen die Banqueroute durch eigenes Verſchulden geſchieht.)

FAILLOISE, *ſ. f.* (Schiff.) der Ort, die Gegend, wo die Sonne untergeht.

FAIM, *ſ. f.* der Hunger; avoir faim, Hunger haben; hungern; hungern ſeyn; mourir de faim, *prop. & fig.* vor Hunger ſterben; verhungern; *it. fig.* Mangel leiden; un meurt-de-faim, *pop.* ein Hungerleider; la groſſe faim, der Heißhunger; faim canine; crier à la faim, ſ. Canin, Crier; la faim inſatiable des richeſſes, des honneurs &c., *fig.* ein unerſättlicher Hunger nach Reichthum, Ehre ꝛc.; *prov.* marier la faim avec la ſoif, zwey dürftige Perſonen mit einander verheirathen; la faim chaſſe le loup du bois, Noth bricht Eiſen; Noth lernt beten. (La Faim, der Hunger, bezieht ſich mehr auf die Bedürfniſſe des Eſſens; l'Appétit, der Ap-

petit; die Eßluſt, aber mehr auf den Geſchmack, und auf die angenehme Empfindung beym Genuſſe der Speiſen.)

FAIM-VALE, oder FAIM-VALLE, *ſ. f. T.* der Hundshunger (faim canine,) eine (ſeltene) Krankheit der Pferde.

FAIN, *ſ. m. ol.* ſtatt Hêtre; *it.* ſtatt Faim; *it.* ſtatt Foin.

FAINE, *ſ. f.* eine Buchecker; (*provl.* Büchel;) die Frucht der Buche.

FAINÉANT, ANTE, *adj. & ſ. fam.* faul; träge; der (die) den Müßiggang liebt; ein Müßiggänger; *vulg.* ein Faulenzer; Zazdieb. eine Müßiggängerinn.

FAINEANTER, *v. n. fam.* faulenzen; im Müßiggang leben; *vulg.* herum ſchlimmeln.

FAINEANTISE, *ſ. f. fam.* der Müßiggang; die Faulheit; das Faulenzen; *vulg.* die Faulenzerey; (edler: la pareſſe.)

FAIRE, *v. a. irr.* machen; thun. *NB.* Es iſt eben ſo unmöglich als zweckwidrig, die unendliche Menge wirklicher Anwendungen dieſes Wortes hier anzuführen. Die meiſten wird man jedoch immer unter denjenigen Wörtern finden, welche die beſondere Handlung ausdrücken, auf die ſich jene Anwendung bezieht, z. B. faire la cuiſine, le ménage &c.; faire fortune, faire ſa main, bien faire ſes orges, faire voile, faire les cartes &c. unter Cuiſine, Ménage, Fortune, Main, Orge, Voile, Carte &c.; ſehr oft wird auch faire an die Stelle des eigentlichen Zeitwortes geſetzt, z. B. faire des œufs, faire l'hiſtoire, faire le monde &c., ſtatt pondre des œufs, écrire l'hiſtoire, créer le monde &c.; ſo auch z. B. in folgenden: faire les cheveux, die Haare beſchneiden; faire les ongles, die Nägel abſchneiden; faire la barbe, raſieren ꝛc.; eben ſo hat faire, in Verbindung mit gewiſſen Subſtantiven, die Bedeutung des von dem Subſtantivo herkommenden Zeitwortes, z. B. faire achat, faire un ſacrifice, faire accueil, faire eſtime, faire gain, faire gloire, faire diligence, faire ſéjour, faire la moiſſon, faire figure, faire offre, faire un conte, faire confidence &c. ſtatt acheter, ſacrifier, accueillir, eſtimer, gagner, ſe glorifier, diligenter, ſéjourner, moiſſonner, figurer, offrir, conter, confier &c.; endlich ſteht faire ſehr oft ſtatt eines nächſt vorhergehenden Zeitwortes, z. B. il ne mange pas tant qu'il faiſoit, er iſt nicht ſo viel als er ſonſt aß; il danſe mieux qu'il n'a jamais fait, er tanzt beſſer als jemals ꝛc. Den relativiſchen Unterſchied zwiſchen Machen und Thun ſehe man unter Faire, thun.

Faire, machen. In dieſem Sinne kann faire bedeuten: hervorbringen; erſchaffen; zeugen; gebären; (hecken;) vollenden ꝛc.; — *it.* verfertigen; ſchreiben; erdenken; ꝛc.; — *it.* zurecht machen; zurichten; zubereiten; beſtellen; beſorgen; einrichten ꝛc.; — *it.* errichten; verfaſſen; beſtimmen ꝛc.; z. B. faire une alliance, ein Bündniß aufrichten oder ſchließen; — un fond, einen Fonds errichten; ein Kapital wozu ausſetzen oder anlegen; — des troupes, des ſoldats, Truppen, Soldaten werben; — des recrues, Rekruten aufbringen; rekrutieren ꝛc. — un régiment, ein Regiment errichten ꝛc.; — *it.* faire, verurſachen; Urſache ſeyn; zuwege bringen; veranlaſſen; Gelegenheit wozu geben oder ſeyn; gereichen (z. B. zur Ehre, Schande, Freude ꝛc.;) erregen; erwecken; zuziehen ꝛc.; faire enſorte que &c., faire tant que &c., es ſo weit bringen, daß ꝛc.; — *it.* vor dem *infinitif* eines andern Zeitwortes wird faire theils mit machen überſetzt, z. B. faire eterniser faire tomber &c., nieder machen, fallen machen ꝛc.; theils mit laſſen ꝛc., z. B. faire faire quelque choſe, *fam.* etwas machen laſſen; faire bâtir, bauen laſſen; ſe faire peindre ſich mahlen laſſen; faire entrer quelqu'un, einen herein gehen laſſen, oder herein gehen heißen; faire venir quelqu'un, einen kommen laſſen; kommen heißen; holen oder rufen laſſen; machen, daß einer kommt; faire parler quelqu'un, einen reden heißen oder machen; faire mourir quelqu'un, einen tödten oder hinrichten laſſen; faire connoître, zu erkennen geben; faire ſavoir, zu wiſſen thun; (faire à ſavoir zur. ſtatt publier;) — *it.* vorſtellen (z. B. eine Perſon auf dem Theater;) ſpielen (z. B. ſeine Rolle;) — *it.* ſich ſtellen; ſich anſtellen; thun, als ꝛc.; z. B. elle fait la honteuſe, ſie thut, als ſchämte ſie ſich; faire l'inſolent grob und unverſchämt thun; unbeſcheiden und unverſchämt ſeyn; — *it.* (eine Perſon oder Sache) wofür ausgeben, z. B. on le fait mort, on le fait riche &c., man giebt *vulg.* ſchreyt) ihn für todt, für reich ꝛc. aus; on fait monter ſa perte à tant & tant, man giebt ſeinen Schaden ſo und ſo hoch an; — *it.* Faire, (in einigen Redensarten) fließen laſſen ꝛc.; z. B. faire ſes affaires, ſon cas, ſeine Nothdurft verrichten; il a fait tant de fois, er iſt ſo viel mahl zu Stuhl geweſen; le malade fait tout (auch laiſſe tout aller) ſous lui, der Kranke läßt alles unter ſich gehen; faire de l'eau, ſtatt piſſer; (v. Schiffen, ſo wie faire eau, ſ. Eau;) faire du ſable, faire une pierre, mit dem Urin Gries oder einen Stein auswerfen; — *it.* Faire, (Waaren) biethen oder halten; dafür verlangen; den Preis dafür anſetzen; vous me faites cela trop cher, Sie biethen oder halten mir das zu hoch (zu theuer;) Sie ſetzen mir es zu hoch an; — *it.* Faire, wozu dienen, helfen, nützen, beytragen; z. B. cela ne fait rien à l'affaire, dieſes macht (dient, hilft, nützet, thut) nichts zur Sache oder Hauptſache; c'eſt ce qui fait à notre ſujet, eben dieſes dient zu unſrer Sache (zu unſerm Vorhaben;) je n'y ſaurois que faire, ich kann nichts dabey thun; ich kann's nicht ändern; ich kann nichts dafür; an mir liegt die Schuld nicht; cela fait pour moi, dieß beweiſt für mich, dieß kommt mir zu ſtatten; qu'eſt-ce que cela fait! was liegt daran! was iſt daran gelegen! — *it.* faire quelqu'un à quelque choſe, einen zu etwas gewöhnen, bilden, geſchickt machen, abrichten; faire le bec à quelqu'un, *prov.* ſ. Bec; — n'avoir que faire de quelqu'un, oder de quelque choſe, ſ. Avoir; — avoir de faire à quelqu'un, oder de quelque choſe, einer Perſon oder Sache benöthigt ſeyn oder bedürfen; ſie nöthig haben; ſie brauchen.

Faire, thun. (Bezieht ſich näher auf die Wirkungen oder Handlungen vernünftiger Weſen; machen hingegen näher auf die Dinge, welche durch jene Handlungen hervorgebracht werden.) Z. B. avoir à faire à quelqu'un, (auch avoir affaire à quelqu'un,) mit jemanden zu thun haben; es mit jemanden zu thun, zu ſchaffen (d. i. Streit, Proceß ꝛc.) haben oder bekommen; il a fait à moi oder avec moi, *fam.* ich mag nichts mehr mit ihm zu ſchaffen haben; wir ſind geſchiedene Leute; on n'a jamais fait avec lui, *fam.* mit ihm wird man nimmermehr fertig; c'eſt à faire à lui, *fam.* zu dergleichen Sachen iſt er wie gemacht;

gemacht; c'eſt à faire à perdre, *prov.* ſ. Perdre; pour ce faire, (iur.) zu dieſem Ende; zu dieſer Abſicht; faire une faute, une bonne, une mauvaiſe action, einen Fehler, eine gute, eine ſchlechte Handlung begehen; faire le bien, das Gute thun; thun, was gut und recht iſt; recht handeln; faire bien, ſich wohl verhalten; c'eſt bien fait à lui, er hat wohl gethan; faire du bien, (jemanden) wohlthun; Wohlthaten oder Gutes erzeigen; faire beaucoup d'honneur, d'honnêtetés &c., einem viele Ehre, Höflichkeiten erweiſen, erzeigen, anthun; faire (beſſer rendre) ſervice à quelqu'un, jemanden einen Dienſt leiſten; faire ſon devoir &c., ſeine Schuldigkeit ꝛc. beobachten, (ſtatt obſerver; faire ſes Pâques &c., Oſtern ꝛc. halten; faire ſon ſémeſtre, faire ſon année d'exercice, dieſes halbe Jahr, dieſes Jahr über am Amte ſeyn; faire ſon apprentiſſage, in den Lehrjahren ſtehen; faire ſon tems, ſeine Zeit aushalten; faire un act, une penſion, un métier, eine Kunſt, eine Profeſſion, eine Art Handthierung oder Gewerbe treiben; ſ. auch Etudes;) ne faire que &c., nichts anders thun, oder nichts thun, als ꝛc.; elle ne fait que croître & embellir, (*prov.*) ſie nimmt täglich an Schönheit zu; ſie wird zuſehends gröſſer und ſchöner, ne faire qu'aller & venir, nichts thun als hin und her gehen oder laufen; nur immer hin und her laufen; in beſtändiger Bewegung ſeyn; ne faire qu'aller & revenir, wohin gehen, und gleich wieder kommen; il ne fait que d'arriver, er iſt ſo eben, eben jetzt angekommen; je ne fais que de boire, ich habe ſo eben erſt (dieſen Augenblick erſt) getrunken. *Prov.* c'eſt un faire le faut, *fam.* dieß iſt ein Muß; comme il te fera, fais lui, Wurſt wieder Wurſt; on ne peut faire qu'en faiſant, gut Ding will Weile haben; qui bien fera, bien trouvera, machſt du's gut, ſo haſt du's gut; wie einer ſich bettet, ſo ſchläft er.

FAIRE, *v. n.* eine gute oder ſchlechte Wirkung machen; gut oder ſchlecht zuſammenſtehen; in die Augen fallen; ce tableau ne fait pas bien ici, dieſes Gemählde thut hier keine gute Wirkung; l'argent fait bien avec le bleu, Silber und Blau ſtehen gut zuſammen; (*vulg.* ſtechen gut gegen einander ab;) cet habit ne vous fait pas bien, dieſes Kleid ſteht Ihnen nicht wohl an, (*vulg.* geht Ihnen nicht, ne vous va pas bien;) *it.* Faire, *abſol.* (Kartenſpiel) die Karten geben; (auch in einigen andern Spielen) à qui eſt-ce à faire? an wem iſt es?

FAIRE, *v. impers.* il fait jour, es iſt Tag; il fait crotté, es iſt kothig; les pluies qu'il a fait, das ſtarke Regenwetter, das wir gehabt haben; il fait cher en ce pays, in dieſem Lande iſt theuer leben; il y fait bon, il y fait bon vivre, da (dort) iſt gut ſeyn; il fait beau voir cela, das iſt artig zu ſehen; das läßt ſchön; il vous fait beau voir, *iron.* das läßt Ihnen trefflich; das läßt Ihnen recht fein.

SE FAIRE, *v. réſl.* geſchehen; ſich zutragen; ſich ereignen; ſich begeben; *it.* zur Wirklichkeit gebracht werden; zu Stande kommen; wirklich ausgeführt oder gemacht werden; geſchloſſen werden, (wie z. B. Friede.) *it.* etwas werden, z. B. ſe faire médecin, prêtre, ſoldat &c., ein Arzt, ein Prieſter, ein Soldat ꝛc. werden; ſe faire vieux, *fam.* ſich alt machen; in die hohen Jahre kommen; alt werden; ſe faire grand, beau &c., groß, ſchön ꝛc. werden; ſe faire moquer, ſich lächerlich machen; lächerlich werden; *it.* ſich etwas zuziehen; ſich etwas verſchaffen, erwerben ꝛc., z. B. Freunde, Feinde ꝛc.; ſe faire des affaires, ſich Händel zuziehen; ſe faire aimer, ſich beliebt machen; (ſ. auch Juſtice, Jour &c.;) ſe faire mourir, ſich ums Leben bringen; va te faire paître, oder auch panſer! *pop.* geh zum Henker! lauf hin, wo der Pfeffer wächſt; ſe faire à quelque choſe, ſich wozu oder woran gewöhnen; etwas gewohnt werden; ſe faire une étude de ſes devoirs, ſtatt étudier ſes &c.; il ſe fait bien, ſo auch il commence à ſe faire, *fam.* (von einem Jünglina) er läßt ſich gut an; ſe faire malade, ſich krank ſtellen; ſich ſtellen, als ob man krank wäre; ſe faire riche, ſich für reich ausgeben; ſe faire fort de quelque choſe, de quelqu'un, ſ. Fort; *it.* ſe faire, *impers.* ſtatt arriver, être, geſchehen; ſich zutragen; werden; ſeyn; (ſ. ſe Faire, gleich anfangs;) il peut ſe faire, es kann ſeyn; es iſt möglich. *Prov.* ſe faire de fête, ſich ungebethen in einen Handel mengen; le bon oiſeau ſe fait de lui-même, ein guter Falk richtet ſich von ſelbſt ab; eines gutartigen Jünglings Erziehung koſtet weniger Mühe.

FAIRE, *ſ. m.* (bildende Künſte) die Manier des Künſtlers; die Behandlung.

FAISABLE, *adj. c.* was ſich thun läßt; thunlich; *it.* möglich; *it.* rathſam.

FAISAN, *ſ. m.* der Faſan; le coq faiſan, der Faſanhahn; la poule faiſane, das Faſanhuhn; die Faſanhenne.

FAISAN-BRUANT, *ſ. m* der Birkhahn.

FAISANCES, *ſ. f. pl. T.* alle, vom Pachter eines Gutes, außer dem Pachtgeld ſtipulierte Leiſtungen.

FAISANDE, *ſ. f* ſ. poule faiſane, bey Faiſan.

FAISANDEAU, *ſ. m.* ein junger Faſan.

SE FAISANDER, *v. réſl.* einen Wildpret-Geruch und Geſchmack annehmen oder haben; *vulg.* ein Fumet (fumet) an ſich haben; wildenzen; wildpern; *it.* faiſander, *v. n* vous avez trop laiſſé faiſander cette perdrix, ihr habt dieſes Feldhuhn zu lange hängen laſſen; es ſchmeckt zu ſtark.

FAISANDERIE, *ſ. f.* eine Faſanerie; ein Faſanenhaus; ein Faſanengarten; eine Faſanenhecke ꝛc.

FAISANDIER, *ſ. m.* ein Faſanenwärter.

FAISCEAU, *ſ. m.* ein (das) Bund, Gebünde oder Büſchel; (bey einigen die Bündel;) *it.* die Sproſſen an einer Wagenleiter; un faiſceau de fléches, de piques &c., ein Bund Pfeile, Picken ꝛc.; — d'herbes, (Apoth.) ein Bund, Bündel Kräuter; faiſceau d'armes, eine Gewehrpyramide; les faiſceaux, *pl.* (alt. Röm.) ein Bündel Ruthen mit einer Art in der Mitte, dergleichen gewiſſen obrigkeitlichen Perſonen, zum Zeichen ihrer Würde und Gewalt, vorgetragen wurden; lat. Faſces; colonne en faiſceaux, *T.* eine mit kleinen Säulchen oder Stollen umgebene Säule; faiſceau optique, *T.* ein Bund Strahlen.

FAISEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* faiſeur de luths, de clavecins &c., ein Lautermacher, Klaviermacher ꝛc.; (doch ſagt man auch facteur de luths &c.; hingegen ſagt man nicht faiſeur d'orgues, de violons, ſondern facteur d'orgues &c.) faiſeuſe de blondes, eine Blondenmacherinn; faiſeur de bas au métier, ein Strumpfweber; Strumpfwirker; faiſeur de balais, ein Beſenbinder; *it.* (meiſt *in épr.*) z. B. faiſeur de vers, ein Reimſchmidt; faiſeur d'almanachs, ein Kalendermacher; faiſeur de contes, einer, der gerne Hiſtörchen erzählt; les grands diſcours ne ſont pas

les grands faiſeurs, *prov.* wo viel Worte ſind, da iſt wenig That; viel Geſchrey und wenig Wolle; große Prahler, ſchlechte Fechter.

FAISSELLE, *ſ. f.* eine Kiefoem; (*pl. uſ.* Écliſſe.)

FAISSER, *v. a. T.* Kimmweiden flechten; (ſ. Faiſſes.)

FAISSERIE, *ſ. f. T.* jede durchbrochene Korbarbeit; (ſ. auch à Jour)

FAISSES, *ſ. f pl.* (Koebm.) Kimmweiden; eine Anzahl vereinigtee Weidenruthen, womit die Kimme oder der untere Rand eines Koedes beveſtiget wird.

FAISSIER, *ſ. m.* ein Korbmacher, der durchbrochenes Flechtwerk macht.

FAIT, Faite, *part. & adj.* gemacht; gethan; geſchehen ꝛc. (ſ. die Bedeutungen von Faire;) (v. Perſonen) wohl oder übel gewachſen, gebildet, (gemacht, gebaut;) une fille faite, ein erwachſenes Mädchen; c'eſt déja un homme fait, er iſt bereits ein erwachſener Menſch; er weiß ſich ſelbſt zu regieren; er iſt kein Kind mehr ꝛc.; il eſt fait pour cela, das iſt ſeine Schuldigkeit; il eſt fait à cela, er iſt dazu abgerichtet, oder daran gewöhnt; *it.* er iſt wie dazu gebooen; comme le voilà fait, wie es ausſieht; c'eſt une affaire faite, das iſt ein ausgemachter Handel; c'eſt fait de lui, es iſt um ihn geſchehen, es iſt aus mit ihm; c'en eſt fait, es iſt aus damit; cheval fait, ein zugeeittenes Pferd; prix fait, (auch fixe,) ein veſtgeſetzter Preis; melon fait, eine reife Melone; vent fait, ein beſtändiger Wind; vin fait, ein trinkbarer Wein; une nouvelle faite à plaiſir, eine zum Spaß eedichtete Neuigkeit; elle eſt faite à plaiſir, ſie iſt ein Lieblingsſtück der Natne, d. i. ſie iſt bildſchön; (auch elle eſt faite à peindre) *Fig. & prov.* un eſprit fait, ein duechtriebener Kopf; avoir la tête mal faite; einen wunderlichen, eigenſinnigen Kopf haben; *it.* im Kopfe nicht richtig ſeyn, d. i. keinen Veeſtand, keine Überlegung haben ꝛc.; c'eſt un homme fait à ſa manière, er hat einen eigenſinnigen Kopf; c'eſt le père tout fait, es iſt ſein natüelicher Vater; er iſt ſeines Vaters Ebenbild; ce'a vaut fait, das iſt ſo gut als gethan, ſo gut als fertig; ce qui eſt fait n'eſt pas à faire, nach gethanee Aebeit iſt gut feyern; maiſon faite & femme à faire, ein wohlbeſtelltes Hausweſen, und dann eine junge Frau dabey, die man erſt nach ſeiner Hand ziehen kann. (ſ. auch Jambe.)

Fait, *ſ. m.* eine That; eine wirklich geſchehene Handlung oder Verrichtung; *it.* eine wirkliche Begebenheit; ein wirklicher Vorfall; eine Thatſache; eine wirklich geſchehene Sache; dee gegenwärtige Fall; die Feage, wovon die Rede iſt und woeauf es ankommt, *ie.* (die Sache), das, was uns voetheilhaft iſt, was zu unſerm Zwecke dient; *ie. qqf. fam.* der Theil, der jemanden von einem Ganzen gebührt; ſ. die Beyſpiele; les hauts faits d'armes, oder bloß, les hauts faits, die Heldenthaten (exploits;) favoir les faits & les geſtes d'une perſonne, *plaiſ.* jemandes Thun und Laſſen wiſſen oder kennen; *vulg.* den Vogel kennen, prendre quelqu'un ſur le fait, einen auf friſcher That ertappen; cela eſt du fait d'un tel, (jur.) der und der hat es gethan; Il y a du vin dans le fait, *fam.* die Sache iſt beym Trunke vorgegangen; prendre le fait de quelqu'un, (jur.) u. *f. a.* ode prendre fait & cauſe pour quelqu'un, einen in allen Stücken verteeten; ſich einer Perſon eifrig (*vulg.* ritterlich) annehmen; preuves de fait, Beweiſe aus geſchehenen Dingen; queſtion de fait, die Feage, ob etwas wirklich geſchehen oder wahr ſey; die quæſtio facti; voies de fait, Thätlichkeiten; être für de ſon fait, ſeiner Sache gewiß ſeyn; être au fait d'une choſe, eine Sache wohl verſtehen; mettre quelqu'un au fait (de quelque choſe,) einem die Sache recht nach ihrem ganzen Zuſammenhang erklären; poſons le fait, wir wollen den Fall ſetzen; mettre oder poſer en fait, für ausgemacht angeben oder annehmen; cela n'eſt pas mon fait, das iſt meine Sache nicht, iſt nichts für mich; il a eu ſon fait, *fam.* er hat ſeine Sache, ſeinen Antheil bekommen; *it. fig.* er iſt garſtig abgeführt worden; er hat ſeinen Reſt bekommen; dire à quelqu'un ſon fait, einem derb die Wahrheit ſagen; être en poſſeſſion de fait, (jur.) bloß im Beſitz einer Sache zu ſeyn, ohne das Eigenthumsrecht dazu zu haben; (im Gegenſatze der poſſeſſion de droit;) le fait-fort, (Münzw.) die Anzahl Marke Goldes oder Silbers, die der Münzmeiſter zu prägen ſich anheiſchig macht; après le fait ne vaut ſouhait, *prov.* nach geſchehener That hilft weder Wunſch noch Rath. (ſ. auch Flûte, *prov.*)

Fait, *adv.* en fait de &c., ſtatt en matière de &c., betreffend den, die, das ꝛc.; was den, die, das betrifft; il eſt ſavant en fait de géographie, in der Geogeaphie iſt ee ſehr wohl bewandert; maître en fait d'armes, iſt der Eheentitel der Fechtmeiſter; pour fait de &c., wegen; (von wegen;) für; tout-à-fait, gänzlich; ganz und gar; de fait, *fam.* in der That; gewiß; wirklich; fait à fait que, *ol.* nach dem Maaße, als ꝛc.; ſi fait, *pop.* o ja! alleedings! doch! (ſtatt pardonnez-moi, excuſez-moi.

FAÎTAGE, *ſ. m. T.* das Giedelwerk; dee Dachſtuhl mit dem Dache; *it. qqf.* bloß ſtatt faîte, der Giebel; (Dachdecker) eine hohle Bleytafel oder bleyerne Platte, womit der Feoſt des Daches delegt wird; (jur.) der Giebelzins; *ie.* oder droit de faîtage, ehem. das Recht gewiſſee Einwohner, aus dem beeeſchaftlichen Holz einen Baum zum Dachſtuhl ihres Hauſes zu holen.

FAITARDISE, *ſ. f. ol.* ſtatt Fainéantiſe.

FAÎTE, *ſ. m.* der Giebel oder Forſt eines Gebäudes; eigentlich das odeeſte Stück Holz an einem Dache, auf welchem die Dachſparren (chevrons) beveſtigt ſind; *it. qqf.* überh. das Dachwerk, (comble;) der Dachſtuhl; *it.* der Gipfel eines Baumes; le faîte de la gloire, des grandeurs &c., *fig.* der Gipfel (der höchſte Grad, die höchſte Stufe) des Ruhms, der Größe ꝛc.

FAÎTIÈRE, *ſ. f.* der Foeſtziegel; eine Aet Hohlziegel, womit der Foeſt odee Giebel eines Hauſes gedeckt wird, (auch enfaîtean;) *ie.* die Querſtange oben auf einem Zelt; (Naturgeſch.) die Hohlziegelmuſchel; vues de faîtières, *T.* die Ochſenaugen (d. i. runde Glasſcheiben, mit einem erhabenen Knopf in dee Mute) im Dache.

FAITIS, *adj. ol.* ſtatt factice; *it.* ſtatt feint, erdichtet; *it.* ſtatt aimable; gentil; bien fait &c.

FAITISSIER, ière, *adj. provl.* im Lande gemacht; inländiſch.

FAITURE, *ſ. f. ol.* ſtatt façon, mode.

FAIX, *ſ. m. prop. & fig.* eine Laſt; eine ſchwere Bürde; un porte-faix, ein Laſtträger; l'arrière-faix, die Nachgeburt; ce bâtiment a pris ſon faix, *T.* dieſes Gebäude hat ſich völlig (oder gehörig) geſetzt; (ſ. auch Peſer, *prov.*)

FAKIR, *ſ. m.* ein Fakir; eine Art Derwiſche oder türkiſcher herumſtreifender Bettelmönche.

FALABRIQUIER, *ſ. m.* (Botan.) der Zürgelbaum; Zirgelbaum; Lotusbaum; Gabelnbaum.

FALAISE, *ſ. f. T.* ein hohes, ſteiles, jähes Ufer; ein ſteiles Geſtade; *it.* (in der ehem. Normandie) hohe zuſammengewehete Schneehaufen und Sandhügel.

FALAISER, *v. n. T.* (vom Meere) gegen ein jähes Ufer (falaiſe) anſtoßen, anſchlagen, anprellen.

FALANGE, *cor.* ſtatt Phalange.

FALARIQUE, *ſ. f. T. ol.* ein Feuerpfeil; Brandpfeil; Sturmpfeil.

FALBALA, *ſ. m.* eine Falbala; Falbel; ſo heißen allerley gefältelte Streifen, unten an den Roben oder Röcken der Frauenzimmer, auch an Möbeln.

FALCADE, *ſ. f. T.* die Falkade; das Falkieren; eine Art Courbette des Pferdes, da es, wenn es der Reiter vorne anhält, gleichſam auf den Hinterfüßen zu ſitzen ſcheinet.

FALCAIRE, *ſ. m. ol.* einer, der mit einem krummen Säbel oder Degen bewaffnet iſt.

FALCIDIE, *adj. & ſ. f.* (jur.) la quarte falcidie, oder bloß la falcidie, das falcidiſche Viertel; der 4te Theil der ganzen Erbſchaft, den ein Teſtamentserbe zurückzubehalten berechtigt iſt, wenn die Legate mehr als drey Theile der ganzen Erbſchaft betragen.

FALCIFORME, *adj. c.* (Anat.) ſichelförmig.

FALCONNER, *ſ. f.* des œufs à la falconner, *T.* eine gewiſſe Art, die Eyerdotter mit Zucker, auf Pomeranzen abgerieben, zuzubereiten.

FALIBOURDE, *ſ. f. ol.* ſtatt bourde, eine grobe Lüge.

FALIGOTERIE, *ſ. f. ol.* dumme Poſſen; Narrensposſen.

FALLACE, *ſ. f. ol.* ſtatt tromperie, fourberie, fraude; fallace d'un argument, (Log.) die Betrüglichkeit eines Schluſſes.

FALLACIEUSEMENT, *adv. ol.* betrüglicherweiſe.

FALLACIEUX, EUSE, *adj. ol.* betrüglich.

FALLOIR, *v. n. & impers. irr.* müſſen; *it.* bedürfen; nöthig haben; *it.* (mit en verbunden, wo es alsdann in den *temps composés* mit être konjugiert wird,) ſoviel als faillir, mangeln oder fehlen; il faut, man muß; il ma fallu rester là; ich habe da bleiben müſſen; il faut qu'elle parte, ſie muß abreiſen; ſi faut-il que &c., *fam.* ſtatt quoiqu'il en ſoit, il eſt néceſſaire que &c., dem ſey wie ihm wolle, ſo iſt nöthig daß ꝛc.; il lui faut quelque choſe, er muß etwas haben; er bedarf etwas; er hat etwas nöthig oder von Nöthen; il y en a plus qu'il ne faut, es iſt mehr davon da, als nöthig iſt; il s'en falloit tant, es fehlte ſo viel daran; il s'en faut peu, es fehlet wenig daran; peu s'en faut que le compte n'y ſoit, es fehlt wenig daran, ſo iſt die Zahl richtig; beynahe wäre die ꝛc.; tant s'en faut que &c., weit gefehlt, daß ꝛc.; c'eſt un faire le faut, ſ. Faire; (ſ. auch Faillir.)

FALOT, *ſ. m.* eine Stocklaterne; Stangenlaterne; Stockleuchte; *it.* eine Art Pechpfanne, zur Erleuchtung großer Höfe oder Plätze.

FALOT, OTE, *adj. fam.* närriſch; lächerlich; poſſierlich; kurzweilig; *prov.* ſchnurrig; un eſprit falot, auch *ſ.* un plaiſant falot, ein närriſcher (ſchnurriger) Menſch; un conte falot, une aventure falote, eine närriſche ꝛc. Geſchichte, Begebenheit.

FALOTEMENT, *adv. fam.* auf eine närriſche, lächerliche, kurzweilige ꝛc. Art.

FALOTIER, *ſ. m.* ein Bedienter, der die Laternen beſorgen muß; (ſ. Falot.)

FALOURDE, *ſ. f.* ein Bund Knüppelholz.

FALOUSE, *ſ. f. vulg.* ſchwarze Hirſchwurz; *it.* Heilwurz; *it. cor.* ſtatt farouſe.

FALQUER, *v. n. T.* falkieren; ſ. Falcade.

FALQUET, *ſ. m. ol.* ein kleiner Falk.

FALSIFICATEUR, *ſ. m.* ein Verfälſcher.

FALSIFICATION, *ſ. f.* die Verfälſchung.

FALSIFIER, *v. a.* verfälſchen.

FALSIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* verfälſcht.

FALUN, *ſ. m.* die Muſchelerde; der Muſchelſand (von zerbrochenen Muſcheln,) ſo man unter der Erde findet; eine Art Dünger.

FALUNER, *v. a.* mit Muſchelerde düngen.

FALUNIÈRE, *ſ. f.* Muſchelgrube.

FAME, *ſ. f. ol.* u. (jur.) das Gerücht, der Ruf, worin jemand ſteht; der Nahme.

FAMÉ, ÉE, *adj. fam.* bien famé, in gutem Ruf ſtehend; mal famé, ſo einen übeln Ruf hat; übel berüchtigt.

FAMÉLIQUE, *adj. c.* ſehr hungerig; *it. ſ. m.* ein ſehr hungeriger, ein ausgehungerter Menſch.

FAMEUX, EUSE, *adj.* berühmt; rühmlich bekannt; *it.* (*m. p.*) berüchtigt; berufen; beſchrien; fameux par (*qqf.* en) quelque choſe, wegen etwas berühmt.

FAMIL, *adj. m. ol.* zahm.

SE FAMILIARISER, *v. réſl.* avec que ju'un, avec quelque choſe, mit jemanden vertraulich werden; einer Sache gewohnt werden; *it. abſol.* allzu vertraulich thun; ſich eine allzugroße Vertraulichkeit erlauben, herausnehmen, anmaaßen; ſich (mit ſeinen Untergebenen) allzu gemein machen; *it.* ſe familiariſer une choſe, (*active* gebraucht) (z. B. une langue, un auteur, un ſtyle &c.,) ſich eine Sache ſehr genau bekannt machen, ſo daß ſie uns recht geläufig und gleichſam eigen wird.

FAMILIARITÉ, *ſ. f.* die Vertraulichkeit; ein vertraulicher Umgang mit jemanden; prendre des airs de familiarité, ſ. airs familiers, unter Familier; avoir des familiarités avec une femme, einen verdächtigen Umgang, oder auch nur, eine Liebesintrigue mit einem Frauenzimmer haben.

FAMILIER, IÈRE, *adj.* vertraulich; *it.* was einem durch lange Übung und Gewohnheit ganz leicht (oder geläufig) geworden iſt; je ſuis très-familier avec lui, ich gehe ſehr vertraulich mit ihm um; ich lebe mit ihm auf einem ſehr vertraulichen Fuße; un entretien familier, ein vertrauliches Geſpräch; prendre des airs familiers, oder avoir des manières familières, ſich zu viel (Freyheit) herausnehmen, inſ. gegen eine höhere Perſon, oder gegen ein Frauenzimmer; un terme familier, ein Ausdruck, der ſich nur für die Sprache des vertraulichen oder gemeinen Umganges ſchickt; ſo auch ſtyle oder diſcours familier, die vertrauliche, familiäre Schreibart; der Converſationsſtyl; eſprit familier, ſ. Eſprit; épitres familières, des Ciceros Briefe an ſeine Freunde; le latin lui eſt familier, er iſt ein fertiger Lateiner; Latein verſteht er wie ſeine Mutterſprache; im Latein hat er es zu einer großen Fertigkeit gebracht. Familier, *qqf. ſ.* einer, der ſich im Umgange mit Höhern zuviel herausnimmt; *it. plur.* (in Portugall und Spanien) die geheimen Kundſchafter und Angeſtellten der Inquiſition.

les grands faiſeurs, *prov.* wo viel Worte ſind, da iſt wenig That; viel Geſchrey und wenig Wolle; große Prahler, ſchlechte Fechter.

FAISSELLE, *ſ. f.* eine Käſeform; (*pl. uſ.* Éclisse.)

FAISSER, *v. a. T.* Kimmmweiden flechten; (ſ. Faisses.)

FAISSERIE, *ſ. f. T.* jede durchbrochene Korbarbeit; (ſ. auch à Jour)

FAISSES, *ſ. f. pl.* (Korbm.) Kimmmweiden; eine Anzahl vereinigter Weidenruthen, womit die Kimme oder der untere Rand eines Korbes beveſtiget wird.

FAISSIER, *ſ. m.* ein Korbmacher, der durchbrochenes Flechtwerk macht.

FAIT, FAITE, *part. & adj.* gemacht; gethan; geſchehen ꝛc. (ſ. die Bedeutungen von Faire;) (v. Perſonen) wohl oder übel gewachſen, gebildet, (gemacht, gebaut;) une fille faite, ein erwachſenes Mädchen; c'eſt déja un homme fait, er iſt bereits ein erwachſener Menſch; er weiß ſich ſelbſt zu regieren; er iſt kein Kind mehr ꝛc.; il eſt fait pour cela, das iſt ſeine Schuldigkeit; il eſt fait à cela, er iſt dazu abgerichtet, oder daran gewöhnt; *ie.* er iſt wie dazu geboren; comme le voilà fait, wie es ausſieht; c'eſt une affaire faite, das iſt ein ausgemachter Handel; c'eſt fait de lui, es iſt um ihn geſchehen, es iſt aus mit ihm; c'en eſt fait, es iſt aus damit; cheval fait, ein zugerittenes Pferd; prix fait, (auch fixe,) ein veſtgeſetzter Preis; melon fait, eine reife Melone; vent fait, ein beſtändiger Wind; vin fait, ein trinkbarer Wein; une nouvelle faite à plaiſir, eine zum Spaß erdichtete Neuigkeit; elle eſt faite à plaiſir, ſie iſt ein Lieblingsſtück der Natur, d. i. ſie iſt bildſchön; (auch elle eſt faite à peindre) *Fig. & prov.* un eſprit fait, ein durchtriebener Kopf; avoir la tête mal faite; einen wunderlichen, eigenſinnigen Kopf haben; *ie.* im Kopfe nicht richtig ſeyn, d. i. keinen Verſtand, keine Überlegung haben ꝛc.; c'eſt un homme fait à ſa manière, er hat einen eigenſinnigen Kopf; c'eſt le père tout fait, es iſt ſein natürlicher Vater; er iſt ſeines Vaters Ebenbild; cela vaut fait, das iſt ſo gut als gethan, ſo gut als fertig; ce qui eſt fait n'eſt pas à faire, nach gethaner Arbeit iſt gut feyern; maiſon faite & femme à faire, ein wohlbeſtelltes Hausweſen, und dann eine junge Frau dabey, die man erſt nach ſeiner Hand ziehen kann. (ſ. auch Jambe.)

FAIT, *ſ. m.* eine That; eine wirklich geſchehene Handlung oder Verrichtung; *it.* eine wirkliche Begebenheit; ein wirklicher Vorfall; eine Thatſache; eine wirklich geſchehene Sache; der gegenwärtige Fall; die Frage, wovon die Rede iſt und worauf es ankommt, *ie.* (die Sache), das, was uns vortheilhaft iſt, was zu unſerm Zwecke dient; *it. qqf. fam.* der Theil, der jemanden von einem Ganzen gebührt; ſ. die Beyſpiele; les hauts faits d'armes, oder bloß, les hauts faits, die Heldenthaten (exploits;) ſavoir les faits & les geſtes d'une perſonne, *plaiſ.* jemandes Thun und Laſſen wiſſen oder kennen; *vulg.* den Vogel kennen, prendre quelqu'un für le fait, einen auf friſcher That ertappen; cela eſt du fait d'un tel, (jur.) der und der hat es gethan; il y a du vin dans le fait, *fam.* die Sache iſt beym Trunke vorgegangen; prendre le fait de quelqu'un, (jur.) u. *fig.* oder prendre fait & cauſe pour quelqu'un, einen in allen Stücken vertreten; ſich einer Perſon eifrig (*vulg.* ritterlich) annehmen; preuves de fait, Beweiſe aus geſchehenen Dingen; queſtion de fait, die Frage, ob etwas wirklich geſchehen oder wahr ſey; die quæſtio facti; voies de fait, Thätlichkeiten; être für de ſon fait, ſeiner Sache gewiß ſeyn; être au fait d'une choſe, eine Sache wohl verſtehen; mettre quelqu'un au fait (de quelque choſe,) einem die Sache recht nach ihrem ganzen Zuſammenhang erklären; poſons le fait, wir wollen den Fall ſetzen; mettre oder poſer en fait, für ausgemacht angeben oder annehmen; cela n'eſt pas mon fait, das iſt meine Sache nicht, iſt nichts für mich; il a eu ſon fait, *fam.* er hat ſeine Sache, ſeinen Antheil bekommen; *it. fig.* er iſt garſtig abgeführt worden; er hat ſeinen Reſt bekommen; dire à quelqu'un ſon fait, einem derb die Wahrheit ſagen; être en poſſeſſion de fait. (jur.) bloß im Beſitz einer Sache zu ſeyn, ohne das Eigenthumsrecht dazu zu haben; (im Gegenſatze der poſſeſſion de droit;) le fait-fort, (Münzw.) die Anzahl Marke Goldes oder Silbers, die der Münzmeiſter zu prägen ſich anheiſchig macht; après le fait ne vaut ſouhait, *prov.* nach geſchehener That hilft weder Wunſch noch Rath. (ſ. auch Flûte, *prov.*)

FAIT, *adv.* en fait de &c., ſtatt en matière de &c., betreffend den, die, das ꝛc.; was den, die, das betrifft; il eſt ſavant en fait de géographie, in der Geographie iſt er ſehr wohl bewandert; maître en fait d'armes, iſt der Ehrentitel der Fechtmeiſter; pour fait de &c., wegen; (von wegen;) für; tout-à-fait, gänzlich; ganz und gar; de fait, *fam.* in der That; gewiß; wirklich; fait à fait que, *ol.* nach dem Maaße, als ꝛc.; ſi fait, *pop.* o ja! allerdings! doch! (ſtatt pardonnez-moi, excuſez-moi.

FAÎTAGE, *ſ. m. T.* das Giebelwerk; der Dachſtuhl mit dem Dache; *it. qqf.* bloß ſtatt faîte, der Giebel; (Dachdecker) eine hohle Bleytafel oder bleyerne Platte, womit der Froſt des Daches belegt wird; (jur.) der Giebelzins; *it.* oder droit de faîtage, ehem. das Recht gewiſſer Einwohner, aus dem herrſchaftlichen Holz einen Baum zum Dachſtuhl ihres Hauſes zu holen.

FAITARDISE, *ſ. f. ol.* ſtatt Fainéantiſe.

FAÎTE, *ſ. m.* der Giebel oder Forſt eines Gebäudes; eigentlich das oberſte Stück Holz an einem Dache, auf welchem die Dachſparren (chevrons) beveſtigt ſind; *it. qqf.* überh. das Dachwerk, (comble;) der Dachſtuhl; *ie* der Gipfel eines Baumes; le faîte de la gloire, des grandeurs &c., *fig.* der Gipfel (der höchſte Grad, die höchſte Stufe) des Ruhms, der Größe ꝛc.

FAÎTIÈRE, *ſ. f.* der Forſtziegel; eine Art Hohlziegel, womit der Forſt oder Giebel eines Hauſes gedeckt wird, (auch enfaîteau;) *ie.* die Queerſtange oben auf einem Zelte; (Naturgeſch.) die Hohlziegelmuſchel; vues de faîtières, *T.* die Ochſenaugen (d. i. runde Glasſcheiben, mit einem erhabenen Knopf in der Mitte) im Dache.

FAITIS, *adj. ol.* ſtatt factice; *it.* ſtatt feint, erdichtet; *ie.* ſtatt aimable; gentil; bien fait &c.

FAITISSIER, IÈRE, *adj. prov.* im Lande gemacht; inländiſch.

FAITURE, *ſ. f. ol.* ſtatt façon, mode.

FAIX, *ſ. m. prop. & fig.* eine Laſt; eine ſchwere Bürde; un porte-faix, ein Laſtträger; l'arrière-faix, die Nachgeburt; ce bâtiment a pris ſon faix, *T.* dieſes Gebäude hat ſich völlig (oder gehörig) geſetzt; (ſ. auch Peſer, *prov.*)

FAKIR, *ſ. m.* ein Fakir; eine Art Derwiſche oder türkiſcher herumſtreifender Bettelmönche.

FALABRIQUIER, *ſ. m.* (Botan.) der Zürgelbaum; Zirgelbaum; Lotusbaum; Gabelnbaum.

FALAISE, *ſ. f. T.* ein hohes, ſteiles, jähes Ufer; ein ſteiles Geſtade; *it.* (in der ehem. Normandie) hohe zuſammengewehete Schneehaufen und Sandhügel.

FALAISER, *v. n. T.* (vom Meere) gegen ein jähes Ufer (falaiſe) anſtoßen, anſchlagen, anprellen.

FALANGE, *cor.* ſtatt Phalange.

FALARIQUE, *ſ. f. T. ol.* ein Feuerpfeil; Brandpfeil; Sturmpfeil.

FALBALA, *ſ. m.* eine Falbala; Falbel; ſo heißen allerley gefältelte Streifen, unten an den Roben oder Röcken der Frauenzimmer, auch an Möbeln.

FALCADE, *ſ. f. T.* die Falkade; das Fallieren; eine Art Courbette des Pferdes, da es, wenn es der Reiter vorne anhält, gleichſam auf den Hinterfüßen zu ſitzen ſcheinet.

FALCAIRE, *ſ. m. ol.* einer, der mit einem krummen Säbel oder Degen bewaffnet iſt.

FALCIDIE, *adj. & ſ. f.* (jur.) la quarte faleidie, oder bloß la faleidie, das falcidiſche Viertel; der 4te Theil der ganzen Erbſchaft, den ein Teſtamentserbe zurückzubehalten berechtigt iſt, wenn die Legate mehr als drey Theile der ganzen Erbſchaft betragen.

FALCIFORME, *adj. c.* (Anat.) ſichelförmig.

FALCONNER, *ſ. f.* des œufs à la falconner, *T.* eine gewiſſe Art, die Eyerdotter mit Zucker, auf Pomeranzen abgerieben, zuzubereiten.

FALIBOURDE, *ſ. f. ol.* ſtatt bourde, eine grobe Lüge.

FALIGOTERIE, *ſ. f. ol.* dumme Poſſen; Narrenspoſſen.

FALLACE, *ſ. f. ol.* ſtatt tromperie, fourberie, fraude; fallace d'un argument, (Log.) die Betrüglichkeit eines Schluſſes.

FALLACIEUSEMENT, *adv. ol.* betrüglicherweiſe.

FALLACIEUX, EUSE, *adj. ol.* betrüglich.

FALLOIR, *v. n. & impers. irr.* müſſen; *it.* bedürfen; nöthig haben; *it.* (mit en verbunden, wo es alsdann in den *temps compoſés* mit être konjugiert wird,) ſoviel als faillir, mangeln oder fehlen; il faut, man muß; il ma fallu reſter là; ich habe da bleiben müſſen; il faut qu'elle parte, ſie muß abreiſen; ſi faut-il que &c., *fam.* ſtatt quoiqu'il en ſoit, il eſt néceſſaire que &c., dem ſey wie ihm wolle, ſo iſt nöthig daß ꝛc.; il lui faut quelque choſe, er muß etwas haben; er bedarf etwas; er hat etwas nöthig oder von Nöthen; il y en a plus qu'il ne faut, es iſt mehr davon da, als nöthig iſt; il s'en falloit tant, es fehlte ſo viel daran; il s'en faut peu, es fehlet wenig daran; peu s'en faut que le compte n'y ſoit, es fehlt wenig daran, ſo iſt die Zahl richtig; beynahe wäre die ꝛc.; tant s'en faut que &c., weit gefehlt, daß ꝛc.; c'eſt un faire le faut, ſ. Faire; (ſ. auch Faillir.)

FALOT, *ſ. m.* eine Stocklaterne; Stangenlaterne; Stockleuchte; *it.* eine Art Pechpfanne, zur Erleuchtung großer Höfe oder Plätze.

FALOT, OTE, *adj. fam.* närriſch; lächerlich; poſſierlich; kurzweilig; *provl.* ſchnurrig; un eſprit falot, auch *ſ.* un plaiſant falot, ein närriſcher (ſchnurriger) Menſch; un conte falot, une aventure falote, eine närriſche ꝛc. Geſchichte, Begebenheit.

FALOTEMENT, *adv. fam.* auf eine närriſche, lächerliche, kurzweilige ꝛc. Art.

FALOTIER, *ſ. m.* ein Bedienter, der die Laternen beſorgen muß; (ſ. Falot.)

FALOURDE, *ſ. f.* ein Bund Knüppelholz.

FALOUSE, *ſ. f. vulg.* ſchwarze Hirſchwurz; *it.* Heilwurz; *it. cor.* ſtatt farlouſe.

FALQUER, *v. n. T.* falkieren; ſ. Faleade.

FALQUET, *ſ. m. ol.* ein kleiner Falk.

FALSIFICATEUR, *ſ. m.* ein Verfälſcher.

FALSIFICATION, *ſ. f.* die Verfälſchung.

FALSIFIER, *v. a.* verfälſchen.

FALSIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* verfälſcht.

FALUN, *ſ. m.* die Muſchelerde; der Muſchelſand (von zerbrochenen Muſcheln,) ſo man unter der Erde findet; eine Art Dünger.

FALUNER, *v. a.* mit Muſchelerde düngen.

FALUNIÈRE, *ſ. f.* Muſchelgrube.

FAME, *ſ. f. ol.* u. (jur.) das Gerücht, der Ruf, worin jemand ſteht; der Nahme.

FAMÉ, ÉE, *adj. fam.* bien famé, in gutem Ruf ſtehend; mal famé, ſo einen übeln Ruf hat; übel berüchtigt.

FAMÉLIQUE, *adj.* e. ſehr hungerig; *it. ſ. m.* ein ſehr hungeriger, ein ausgehungerter Menſch.

FAMEUX, EUSE, *adj.* berühmt; rühmlich bekannt; *it.* (*m. p.*) berüchtigt; berufen; deſchrien; fameux par (*qqf.* en) quelque choſe, wegen etwas berühmt.

FAMIL, *adj. m. ol.* zahm.

SE FAMILIARISER, *v. réſl.* avec que ju'un, avec quelque choſe, mit jemanden vertraulich werden; einer Sache gewohnt werden; *it. abſol.* allzu vertraulich thun; ſich eine allzugroße Vertraulichkeit erlauben, herausnehmen, anmaaßen; ſich (mit ſeinen Untergebenen) allzu gemein machen; *it.* ſe familiariſer une choſe, (*active* gebraucht) (z. B. une langue, un auteur, un ſtyle &c.,) ſich eine Sache ſehr genau bekannt machen, ſo daß ſie uns recht geläufig und gleichſam eigen wird.

FAMILIARITÉ, *ſ. f.* die Vertraulichkeit; ein vertraulicher Umgang mit jemanden; prendre des airs de familiarité, ſ. airs familiers, unter Familier; avoir des familiarités avec une femme, einen verdächtigen Umgang, oder auch nur, eine Liebesintrigue mit einem Frauenzimmer haben.

FAMILIER, IÈRE, *adj.* vertraulich; *it.* was einem durch lange Übung und Gewohnheit ganz leicht (oder geläufig) geworden iſt; je ſuis très-familier avec lui, ich gehe ſehr vertraulich mit ihm um; ich lebe mit ihm auf einem ſehr vertraulichen Fuße; un entretien familier, ein vertrauliches Geſpräch; prendre des airs familiers, oder avoir des manières familières, ſich zu viel (Freyheit) herausnehmen, inſ. gegen eine höhere Perſon, oder gegen ein Frauenzimmer; un terme familier, ein Ausdruck, der ſich nur für die Sprache des vertraulichen oder gemeinen Umganges ſchickt; ſo auch ſtyle oder diſcours familier, die vertrauliche, familiäre Schreibart; der Konverſationsſtyl; eſprit familier, ſ. Eſprit; épitres familières, des Ciceros Briefe an ſeine Freunde; le latin lui eſt familier, er iſt ein fertiger Lateiner; Latein verſteht er wie ſeine Mutterſprache; im Latein hat er es zu einer großen Fertigkeit gebracht. Familier, *qqf. ſ.* einer, der ſich im Umgange mit Höhern zuviel herausnimmt; *it. plur.* (in Portugall und Spanien) die geheimen Kundſchafter und Angeſtellten der Inquiſition.

les grands faiſeurs, *prov.* wo viel Worte ſind, da iſt wenig That; viel Geſchrey und wenig Wolle; groſſe Prahler, ſchlechte Fechter.

FAISSELLE, *ſ. f.* eine Käſefoem; (*pl. uſ.* Ecliſſe.)

FAISSER, *v. a. T.* Kimmweiden flechten; (ſ. Faiſſes.)

FAISSERIE, *ſ. f. T.* jede durchbrochene Korbarbeit; (ſ. auch à Jour)

FAISSES, *ſ. f pl.* (Korbm.) Kimmweiden; eine Anzahl vereinigtee Weidenruthen, womit die Kimme oder der untere Rand eines Korbes befeſtiget wird.

FAISSIER, *ſ. m.* ein Korbmacher, der durchbrochenes Flechtwerk macht.

FAIT, FAITE, *part. & adj.* gemacht; gethan; geſchehen ꝛc. (ſ. die Bedeutungen von Faire;) (v. Perſonen) wohl oder übel gewachſen, gebildet, (gemacht, gebaut;) une fille faite, ein erwachſenes Mädchen; c'eſt déja un homme fait, er iſt bereits ein erwachſener Menſch; er weiß ſich ſelbſt zu regieren; er iſt kein Kind mehr ꝛc.; il eſt fait pour cela, das iſt ſeine Schuldigkeit; il eſt fait à cela, er iſt dazu abgerichtet, oder daran gewöhnt; *it.* er iſt wie dazu geboren; comme le voilà fait, wie es ausſieht; c'eſt une affaire faite, das iſt ein ausgemachter Handel; c'eſt fait de lui, es iſt um ihn geſchehen, es iſt aus mit ihm; c'en eſt fait, es iſt aus damit; cheval fait, ein zugeritteues Pferd; prix fait, (auch fixe,) ein veſtgeſetzter Preis; melon fait, eine reife Melone; vent faie, ein beſtändigee Wind; vin fait, ein trinkbaeer Wein; une nouvelle faite à plaiſir, eine zum Spaß eedichtete Neuigkeit; elle eſt faite à plaiſir, ſie iſt ein Lieblingsſtück der Natur, d. i. ſie iſt bildſchön; (auch elle eſt faite à peindre) *Fig. & prov.* un eſprit fait, ein durchtriebener Kopf; avoir la tête mal faite, einen wunderlichen, eigenſinnigen Kopf haben; *it.* im Kopfe nicht richtig ſeyn, d. i. keinen Verſtand, keine Überlegung haben ꝛc.; c'eſt un homme fait à ſa manière, er hat einen eigenſinnigen Kopf; c'eſt le père tout fait, es iſt ſein natürlicher Vater; er iſt ſeines Vaters Ebenbild; ce'a vaut faie, das iſt ſo gut als gethan, ſo gut als fertig; ce qui eſt fait n'eſt pas à faire, nach gethaner Arbeit iſt gut feyeen; maiſon faite & femme à faire, ein wohlbeſtelltes Hausweſen, und dann eine junge Frau dabey, die man erſt nach ſeiner Hand ziehen kann. (ſ. auch Jambe.)

FAIT, *ſ. m.* eine That; eine wirklich geſchehene Handlung oder Verrichtung; *it.* eine wirkliche Begebenheit; ein wirklicher Vorfall; eine Thatſache; eine wirklich geſchehene Sache; der gegenwärtige Fall; die Frage, wovon die Rede iſt und worauf es ankommt, *it.* (die Sache), das, was uns vortheilhaft iſt, was zu unſerm Zwecke dient; *it. qqf. fam.* der Theil, der jemanden von einem Ganzen gebührt; ſ. die Beyſpiele; les hauts faits d'armes, oder bloß, les hauts faits, die Heldenthaten (exploits;) ſavoir les faits & les geſtes d'une perſonne, *plaiſ.* jemandes Thun und Laſſen wiſſen oder kennen; *vulg.* den Vogel kennen, prendre quelqu'un ſur le fait, einen auf friſcher That ertappen; cela eſt du fait d'un tel, (jue.) der und der hat es gethan; il y a du vin dans le fait, *fam.* die Sache iſt beym Trunke vorgegangen; prendee le fait de quelqu'un, (jur.) u. *f. n* oder prendre fait & cauſe pour quelqu'un, einen in allen Stücken verteeten; ſich einer Perſon eifrig (*vulg.* eitterlich) annehmen; preuves de faie, Beweiſe aus geſchehenen Dingen; queſtion de fait, die Frage, ob etwas wirklich geſchehen oder wahr ſey; die quæſtio facti; voies de fait, Thätlichkeiten; être ſûr de ſon fait, ſeiner Sache gewiß ſeyn; être au fait d'une choſe, eine Sache wohl veeſtehen; mettre quelqu'un au fait (de quelque choſe,) einem die Sache recht nach ihrem ganzen Zuſammenhang erklären; poſons le fait, wir wollen den Fall ſetzen; mettre oder poſer en fait, für ausgemacht angeben oder annehmen; cela n'eſt pas mon fait, das iſt meine Sache nicht, iſt nichts für mich; il a eu ſon fait, *fam.* er hat ſeine Sache, ſeinen Antheil bekommen; *it. fig.* ee iſt garſtig abgeführt woeden; er hat ſeinen Reſt bekommen; dire à quelqu'un ſon fait, einem derb die Wahrheit ſagen; être en poſſeſſion de fait. (jur.) bloß im Beſitz einer Sache zu ſeyn, ohne das Eigenthumsrecht dazu zu haben; (im Gegenſatze der poſſeſſion de droit;) le fait-fort, (Münzw.) die Anzahl Marke Goldes oder Silbers, die der Münzmeiſter zu prägen ſich anheiſchig macht; après le fait ne vaut ſouhait, *prov.* nach geſchehener That hilft weder Wunſch noch Rath. (ſ. auch Flûte, *prov.*)

FAIT, *adv.* en fait de &c., ſtatt en matière de &c., betreffend den, die, das ꝛc.; was den, die, das betrifft; il eſt ſavant en fait de géographie, in der Geographie iſt er ſehr wohl bewandert; maître en fait d'armes, iſt der Ehrentitel der Fechtmeiſter; pour fait de &c., wegen; (von wegen;) für; tout-à-fait, gänzlich; ganz und gar; de fait, *fam.* in der That; gewiß; wirklich; fait à fait que, *ol.* nach dem Maaße, als ꝛc.; ſi fait, *pop.* o ja! allerdings! doch! (ſtatt pardonnez-moi, excuſez-moi.

FAÎTAGE, *ſ. m. T.* das Giebelwerk; der Dachſtuhl mit dem Dache; *it. qqf.* bloß ſtatt faite, der Giebel; (Dachdecker) eine hohle Bleytafel oder bleyerne Platte, womit der Feoſt des Daches belegt wird; (jue.) der Giebelzins; *it.* oder droit de faitage, ehem. das Recht gewiſſer Einwohner, aus dem herrſchaftlichen Holz einen Baum zum Dachſtuhl ihres Hauſes zu holen.

FAITARDISE, *ſ. f. ol.* ſtatt Faiuéantiſe.

FAÎTE, *ſ. m.* der Giebel oder Forſt eines Gebäudes; eigentlich das obeeſte Stück Holz an einem Dache, auf welchem die Dachſparren (chevrons) beveſtigt ſind; *it. qqf.* überh. das Dachweek, (comble;) der Dachſtuhl; *it.* der Gipfel eines Baumes; le faîte de la gloire, des grandeurs &c., *fig.* dee Gipfel (der höchſte Grad, die höchſte Stufe) des Ruhms, der Größe ꝛc.

FAÎTIÈRE, *ſ. f.* der Foeſtziegel; eine Art Hohlziegel, womit der Forſt oder Giebel eines Hauſes gedeckt wird, (auch enfaîteau;) *it.* die Queeſtange oben auf einem Zelt; (Naturgeſch.) die Hohlziegelmuſchel; vues de faîtières, *T.* die Ochſenaugen (d. i. runde Glasſcheiben, mit einem erhabenen Knopf in der Mitte) im Dache.

FAITIS, *adj. ol.* ſtatt factice; *it.* ſtatt feint, erdichtet; *it.* ſtatt aimable; gentil; bien fait &c.

FAITISSIER, IÈRE, *adj. prov.* im Lande gemacht; inländiſch.

FAITURE, *ſ. f. ol.* ſtatt façon, mode.

FAIX, *ſ. m. prop. & fig.* eine Laſt; eine ſchwere Bürde; un porte-faix, ein Laſtträger; l'arrière-faix, die Nachgeburt; ce bâtiment a pris ſon faix, *T.* dieſes Gebäude hat ſich völlig (oder gehörig) geſetzt; (ſ. auch Peſer, *prov.*)

FAKIR, *ſ. m.* ein Fakir; eine Art Derwiſche oder türkiſcher herumſtreifender Bettelmönche.

FALABRIQUIER, *ſ. m.* (Botan.) der Zügelbaum; Zirgelbaum; Lotusbaum; Gabelnbaum.

FALAISE, *ſ. f. T.* ein hohes, ſteiles, jähes Ufer; ein ſteiles Geſtade; *it.* (in der ehem. Normandie) hohe zuſammengewehete Schneehaufen und Sandhügel.

FALAISER, *v. n. T.* (vom Meere) gegen ein jähes Ufer (falaiſe) anſtoßen, anſchlagen, anprellen.

FALANGE, *cor.* ſtatt Phalange.

FALARIQUE, *ſ. f. T. ol.* ein Feuerpfeil; Brandpfeil; Sturmpfeil.

FALBALA, *ſ. m.* eine Falbala; Falbel; ſo heißen allerley gefältelte Streifen, unten an den Roben oder Röcken der Frauenzimmer, auch an Möbeln.

FALCADE, *ſ. f. T.* die Falkade; das Falkieren; eine Art Courbette des Pferdes, da es, wenn es der Reiter vorne anhält, gleichſam auf den Hinterfüßen zu ſitzen ſcheinet.

FALCAIRE, *ſ. m. ol.* einer, der mit einem krummen Säbel oder Degen bewaffnet iſt.

FALCIDIE, *adj. & ſ. f.* (jur.) la quarte falcidie, oder bloß la falcidie, das falcidiſche Viertel; der 4te Theil der ganzen Erbſchaft, den ein Teſtamentserbe zurückzubehalten berechtigt iſt, wenn die Legate mehr als drey Theile der ganzen Erbſchaft betragen.

FALCIFORME, *adj. c.* (Anat.) ſichelförmig.

FALCONNER, *ſ. f.* des œufs à la falconner, *T.* eine gewiſſe Art, die Eyerdotter mit Zucker, auf Pomeranzen abgerieben, zuzubereiten.

FALIBOURDE, *ſ. f. ol.* ſtatt bourde, eine grobe Lüge.

FALIGOTERIE, *ſ. f. ol.* dumme Poſſen; Narrenspoſſen.

FALLACE, *ſ. f. ol.* ſtatt tromperie, fourberie, fraude; fallace d'un argument, (Log.) die Betrüglichkeit eines Schluſſes.

FALLACIEUSEMENT, *adv. ol.* betrüglicherweiſe.

FALLACIEUX, EUSE, *adj. ol.* betrüglich.

FALLOIR, *v. n. & impers. irr.* müſſen; *it.* bedürfen; nöthig haben; *it.* (mit en verbunden, wo es alsdann in den *temps compoſés* mit être konjugiert wird,) ſoviel als faillir, mangeln oder fehlen; il faut, man muß; il ma fallu reſter là; ich habe da bleiben müſſen; il faut qu'elle parte, ſie muß abreiſen; ſi faut-il que &c., *fam.* ſtatt quoiqu'il en ſoit, il eſt néceſſaire que &c., dem ſey wie ihm wolle, ſo iſt nöthig daß ꝛc.; il lui faut quelque choſe, er muß etwas haben; er bedarf etwas; er hat etwas nöthig oder von Nöthen; il y en a plus qu'il ne faut, es iſt mehr davon da, als nöthig iſt; il s'en falloit tant, es fehlte ſo viel daran; il s'en faut peu, es fehlet wenig daran; peu s'en faut que le compte n'y ſoit, es fehlt wenig daran, ſo iſt die Zahl richtig; beynahe wäre die ꝛc. tant s'en faut que &c., weit gefehlt, daß ꝛc.; c'eſt un faire le faut, ſ. Faire; (ſ. auch Faillir.)

FALOT, *ſ. m.* eine Stocklaterne; Stangenlaterne; Stockleuchte; *it.* eine Art Pechpfanne, zur Erleuchtung großer Höfe oder Plätze.

FALOT, OTE, *adj. fam.* närriſch; lächerlich; poſſierlich; kurzweilig; *prov.* ſchnurrig; un eſprit falot, auch *ſ.* un plaiſant falot, ein närriſcher (ſchnurriger) Menſch; un conte falot, une aventure falote, eine närriſche ꝛc. Geſchichte, Begebenheit.

FALOTEMENT, *adv. fam.* auf eine närriſche, lächerliche, kurzweilige ꝛc. Art.

FALOTIER, *ſ. m.* ein Bedienter, der die Laternen beſorgen muß; (ſ. Falot.)

FALOURDE, *ſ. f.* ein Bund Knüppelholz.

FALOUSE, *ſ. f. vulg.* ſchwarze Hirſchwurz; *it.* Heilwurz; *it. cor.* ſtatt farlouſe.

FALQUER, *v. n. T.* falkieren; ſ. Falcade.

FALQUET, *ſ. m. ol.* ein kleiner Falk.

FALSIFICATEUR, *ſ. m.* ein Verfälſcher.

FALSIFICATION, *ſ. f.* die Verfälſchung.

FALSIFIER, *v. a.* verfälſchen.

FALSIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* verfälſcht.

FALUN, *ſ. m.* die Muſchelerde; der Muſchelſand (von zerbrochenen Muſcheln,) ſo man unter der Erde findet; eine Art Dünger.

FALUNER, *v. a.* mit Muſchelerde düngen.

FALUNIÈRE, *ſ. f.* Muſchelgrube.

FAME, *ſ. f. ol.* u. (jur.) das Gerücht, der Ruf, worin jemand ſteht; der Nahme.

FAMÉ, ÉE, *adj. fam.* bien famé, in gutem Ruf ſtehend; mal famé, ſo einen übeln Ruf hat; übel berüchtigt.

FAMÉLIQUE, *adj. c.* ſehr hungerig; *it. ſ. m.* ein ſehr hungeriger, ein ausgehungerter Menſch.

FAMEUX, EUSE, *adj.* berühmt; rühmlich bekannt; *it.* (*m. p.*) berüchtigt; berufen; beſchrien; fameux par (*qqf.* en) quelque choſe, wegen etwas berühmt.

FAMIL, *adj. m. ol.* zahm.

SE FAMILIARISER, *v. réf.* avec que ju'un, avec quelque choſe, mit jemanden vertraulich werden; einer Sache gewohnt werden; *it. abſol.* allzu vertraulich thun; ſich eine allzugroße Vertraulichkeit erlauben, herausnehmen, anmaaßen; ſich (mit ſeinen Untergebenen) allzu gemein machen; *it.* ſe familiariſer une choſe, (*active* gebraucht) (z. B. une langue, un auteur, un ſtyle &c.,) ſich eine Sache ſehr genau bekannt machen, ſo daß ſie uns recht geläufig und gleichſam eigen wird.

FAMILIARITÉ, *ſ. f.* die Vertraulichkeit; ein vertraulicher Umgang mit jemanden; prendre des airs de familiarité, ſ. airs familiers, unter Familier; avoir des familiarités avec une femme, einen verdächtigen Umgang, oder auch nur, eine Liebesintrigue mit einem Frauenzimmer haben.

FAMILIER, IÈRE, *adj.* vertraulich; *it.* was einem durch lange Übung und Gewohnheit ganz leicht (oder geläufig) geworden iſt; je ſuis très-familier avec lui, ich gehe ſehr vertraulich mit ihm um; ich lebe mit ihm auf einem ſehr vertraulichen Fuße; un entretien familier, ein vertrauliches Geſpräch; prendre des airs familiers, oder avoir des manières familières, ſich zu viel (Freyheit) herausnehmen, inſ. gegen eine höhere Perſon, oder gegen ein Frauenzimmer; un terme familier, ein Ausdruck, der ſich nur für die Sprache des vertraulichen oder gemeinen Umganges ſchickt; ſo auch ſtyle oder diſcours familier, die vertrauliche, familiäre Schreibart; der Converſationsſtyl; eſprit familier, ſ. Eſprit; épitres familières, des Cicero's Briefe an ſeine Freunde; le latin lui eſt familier, er iſt ein fertiger Lateiner; Latein verſteht er wie ſeine Mutterſprache; im Latein hat er es zu einer großen Fertigkeit gebracht. Familier, *qqf. ſ.* einer, der ſich im Umgange mit Höhern zuviel herausnimmt; *it. plur.* (in Portugall und Spanien) die geheimen Kundſchafter und Angeſtellten der Inquiſition.

FAMILIÈREMENT, *adv.* vertraulich; auf eine vertrauliche Art; ſ. Familier.

FAMILLE, *ſ. f.* die Familie; das Haus, d. i. die ganze Verwandtſchaft oder Blutsfreundſchafe; *it. qqf.* das Geſchleche; alle, welche ebendenſelben Stammvater haben; *it.* Mann, Weib, Kinder und Geſinde zuſammen; *vulg.* die ganze Haushaltung; *it.* die ſämmtliche Domeſtiken vornehmer italieniſcher Herren; (Naturgeſch.) eine Familie, eine Anzahl nahe verwandter Geſchlechter oder Arten; (*NB.* von vornehmen Geſchlechtern ſagt man gewöhnlicher maiſon, das Haus; von voenehmen Geſchlechtern der Griechen und Römer hingegen, famille, das Geſchlecht;) un père de famille, ein Hausvater, Familienvater; avoir famille, Weib und Kinder haben; ſouper en famille, mit den Seinigen, mit ſeiner Familie das Abendbrod eſſen; j'y ſuis allé en famille, ich bin mit meinem ganzen Hauſe dahin gegangen. *Fig.* elle a un air de famille, ſie hat ein Familiengeſicht; un mot & ſa famille, *T.* ein Stammwort, und die davon herkommende Wörter; un Saint & toute ſa famille, ein Heiliger und alle Mönche ſeines Ordens; la ſainte famille, *T.* die heilige Familie; ein Gemählde, das J. Chriſtum, die Jungfrau Maria, den Joſeph, zuweilen auch den Johannes vorſtellt.

FAMILLEUX, EUSE, *adj. T.* (von Falken) immer hungerig.

FAMINE, *ſ. f.* die Hungersnoth; la famine ſe mit dans la ville, es entſtand eine Hungersnoth in der Stadt; on a pris cette ville par famine, man hat dieſe Stadt duech Hunger zur Übergabe gezwungen; crier famine ſur un tas de blé, *prov.* mitten im Überfluße über Mangel klagen.

FANAGE, *ſ. m.* das Heumachen; der Heumacherlohn.

FANAISON, *ſ. f.* die Mähezeit; die Zeit, da man Heu macht; die Heuärnte; (*prvel.* die Heumacht.)

FANAL, *ſ. m.* eine große Schifslaterne, die ganz oben auf dem Hintertheile des Schiffes ſteht; *it.* ein Feuer, welches des Nachts auf hohen Thürmen oder Hügeln ſ. Phare,) oder beym Eingange eines Hafens, oder längſt der Seeküſte unterhalten wird; (auch feux, ſ. Feu;) faire fanal, die Schifslaterne anzünden; faire fanal de quatre feux, mit vier Laternen Zeichen geben.

FANATICO-ROYALISME, *ſ. m.* ſchwärmeriſcher Royalismus.

FANATIQUE, *adj. & ſ.* fanatiſch; ſchwärmeriſch; (ſ. Fanatiſme;) *it. fam. qqf.* närriſch; teümeriſch; verrücke im Kopfe; ein Schwärmer; Fanatiker.

FANATISER, *v. a.* fanatiſch (ſchwärmeriſch) machen; zur Religionsſchwärmerey verleiten; fanatiſieren.

FANATISÉ, ÉE, *part. & adj.* fanatiſiert; ſ. Fanatiſer.

FANATISME, *ſ. m.* der Fanatismus; die Schwärmerey; die Hartnäckigkeit, mit welcher man Einbildungen und Empfindungen für göttliche Offenbarungen und Wahrheiten annimmt; *it. fam.* ein halsſtarriges Beharren auf einer närriſchen Meinung oder Einbildung.

FANE, *ſ. f.* (Gärtn.) die Blätter oder das Kraut einer Pflanze; (im Gegenſatz der Blumenblätter;) *vulg.* das Kräuterich; *it.* das Blattwerk von Blumen und Kräutern, das beym Abmähen mit unter das Heu kommt.

FANER, *v. a.* (l'herbe) *& abſol.* Heu machen, d. i. das abgemähte (fauché) Gras auf der Wieſe wenden und trocknen; *it.* welk machen; (doch nicht ganz welk, wie flетrir.) Se faner, *v. réſl.* (*prop.* u. auch *fig.* z. B. von der Schönheit,) welk werden; welken, *vulg.* auf die Neige gehen.

FANÉ, ÉE, *part. & adj.* gewendet und getrocknet; *it.* verwellt; welk ꝛc.

FANEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* ein Heumacher; eine Heumacherinn; (ſ. Faner.)

FANFAN, *ſ. m. & f.* (ein Liebkoſungswort gegen Kinder) liebes Kind; ꝛc.

FANFARE, *ſ. f.* ein Trompetenſtück; ein kurzes, munteres und martialiſch klingendes Stück, das auf der Trompete geblaſen wird; *it.* überhaupt, das Getöne einer Feld- oder Kriegsmuſik mit Trompeten, Trommeln, Pfeifen ꝛc.; ſonner des fanfares, in die Trompeten ſtoßen; au ſon des fanfares, unter Trompeten- (und Pauken-) Schall; faire fanfare de quelque choſe, *fig. fam.* viel Lärmens (Rühmens, Weſens) von etwas machen; *vulg.* ſich breit damit machen.

FANFARER, *v. n. ol.* in die Trompete ſtoßen; *fig.* großprahlen; ſich breit machen.

FANFARON, *ſ. & adj. fam.* ein Prahler, Großſprecher; (*vulg.* Windbeutel; Aufſchneider;) prahleriſch; fanfarons en amitié, Freunde in Worten, aber nicht in der That; ſtyle fanfaron, ein ſchwülſtiger Styl; (ſ. Ampoulé.)

FANFARONNADE, *ſ. f.* die Prahlerey, Großſprecherey; *vulg.* die Aufſchneiderey, Windbeuteley.

FANFARONNERIE, *ſ. f.* die Gewohnheit zu prahlen; die Großſprecherey.

FANFRELUCHE, *ſ. f. fam. & mépr.* geringe Zierrathen zum Putz; das Flitterwerk.

FANGE, *ſ. f.* der Gaſſen- oder Straßenkoth; *it. fig.* der Koth; il eſt né dans la fange, er iſt von ſehr geringem Herkommen; ramper dans la fange, im Koth triechen; ſich mit verächtlichen Dingen abgeben oder behelfen.

FANGEUX, EUSE, *adj.* kothig; voller Koth; des terres fangeuſes, ſchlammige Äcker.

FANION, *ſ. m.* eine Bagagefahne.

FANON, *ſ. m.* die Wanne; die herabhangende Haut am Hals des Rindviehes; (am Pferde) die Zotte; der Haarbuſch, welcher das hinter der Köthe (boulet) befindliche weiche Horn (den Sporn, ergot) bedeckt; (bey Meßprieſtern ꝛc.) ſtatt manipule; (Wap.) eine Art Armband, ſo am rechten Arm herunter hängt; *it.* ein wimpelartiges Fähnchen; (Schiff.) der Zipfel eines Segels; *it.* fanons, die Barten, welche einigen Arten der Wallfiſche und Finnfiſche ſtatt der Zähne dienen, und woraus das ſogenannte Fiſchbein geſpalten wird; *it.* zwey, an der rechten Seite einer Biſchofsmütze oder Kaiſerleone, herabhangende Streifen oder Schnüre; (Chirurg.) Strohbänder, d. i. zwey mit Stroh umwickelte und mit Leinwand überzogene Stäbe, zur Beſthaltung des Verbandes eines Beinbruchs; prendre le fanon d'artimon, *T.* den Beſan bollen, d. i. den Zipfel des Beſanſegels aufſchürzen, damit dieſes weniger Wind faſſe.

FANTAISIE, *ſ. f.* die Fantaſie; Einbildungskraft; (nur im Lehrſtyl; ſonſt imagination;) *it.* ein Gedanke; Einfall; eine Idee; *it.* der eigene Sinn, Wille oder Geſchmack; die eigene Art oder Manier einer Perſon; *it. qqf.* ein wunderlicher (étrange) Einfall; ein närriſches (ſeltſames) Weſen; der Ei-

genſinn ꝛc. (bizarrerie, caprice, boutade;) *vulg.* rin Schluß; *it.* (de poete) Einfälle, die der Dichter in ſeiner Laune, oder auch im vollen Feuer ſeiner Begeiſterung, nur ſo flüchtig hingeworfen hat; eine Fantaſie; (ſo auch vom Mahler;) *it.* eine Fantaſie; ein aus dem Stegreife komponiertes und alſofort geſpieltes muſikaliſches Stück; (nicht mit caprice zu verwechſeln;) cela eſt à ma fantaiſie, das iſt nach meinem Sinn, (*vulg.* Kopf;) une tête de fantaiſie, ein, bloß nach der Fantaſie, gemahlter Kopf; fantaiſie muſquée, *fig.* ſ. Muſqué.

FANTASIER, *v. n. ol.* ſtatt avoir d'étranges fantaiſies; *it. v. a.* ſtatt fächer, chagriner.

FANTASQUE, *adj. c.* (v. Perſonen) fantaſtiſch; der (die) thörichten, wunderlichen, närriſchen, ſeltſamen Einbildungen nachhängt; (v. Sachen) wunderlich; närriſch; ſeltſam; eſprit fantaſque, ein Fantaſt; ein Grillenfänger; *vulg.* der ſeine Mucken hat; (ſ. auch Mule.)

FANTASQUEMENT, *adv.* auf eine fantaſtiſche ꝛc. Art.

FANTASSIN, *ſ. m.* rin Soldat zu Fuß; ein (Fußgänger,) Infanteriſt.

FANTASTIQUE, *adj. c* fantaſtiſch; von thörichten Fantaſien herrührend; ſchwärmeriſch; (ſ. Fantaiſie u. Fantaſque;) un corps fantaſtique, ein Scheinkörper; ein blos eingebildeter Körper, z. B. un fantôme.

FANTASTIQUER, *ol.* ſ. Fantasier.

FANTÔME, *ſ. m.* ein (das) Geſpenſt; eine eingebildete Geſtalt, die man zu ſehen glaubt; *it. fig.* (ein Geſpenſt;) ein erdichteter Gegenſtand des Schreckens oder der Furcht; eine Einbildung; ein Traum; ein (das) Schreckbild; *it.* ein (das) Hirngeſpinſt; ein Werk der bloßen Einbildungskraft; *it. fig.* ein Schatten, d. i. eine ſehr magere Perſon; *vulg.* ein Geſpenſt; ein Schatten an der Wand ꝛc.; (ſ. die Beyſpiele;) *it.* ein Strohbild, das einem Abweſenden zum Spott verurtheilt wird; *it.* fantômes, (Lehrſtyl) Bilder, die von geſehenen Dingen in unſrer Einbildungskraft zurückbleiben. *Fig.* il n'eſt plus qu'un fantôme, er gleicht einem Schatten; il n'eſt qu'un fantôme de ſouverain, er hat bloß den Schatten eines Souverains; Rome ne fut plus qu'un fantôme de république, Rom behielt nur noch den Schatten eines Freyſtaates.

FANUM, (ſpr. Fanon) *ſ. m.* (latein.) eine Art Tempel oder Ehrendenkmahl bey den alten Römern.

FAON, (ſpr. Fan) *ſ. m.* rin (das) Hirſchkalb; *it. qqf.* das Junge eines Elephanten; — de chevreuil, ein Rehkalb.

FAONNER, (ſpr. Faner) *v. n.* Junge werfen; Junge bekommen; Junge ſetzen; *T.* ſetzen; (wird nur vom Hirſch und Reh geſagt.)

FAQUIN, *ſ. m. mépr. injur.* rin nichtswürdiger, verächtlicher, niederträchtiger Kerl; ein Lumpenhund; Schurke; *it. prvcl.* ſtatt fat, ein Stutzer; ſüßer Herr; *it. ol.* ein hölzerner Mann, nach welchem man mit der Lanze rennte.

FAQUINE, *ſ. f. p.uſ. injur.* ein nichtswürdiges Weibsbild; *vulg.* eine Vettel.

FAQUINERIE, *ſ. f. injur.* ein nichtswürdiger Streich; ein Lumpenſtreich.

FARAILLON, oder Farillon, *ſ. m.* (Schiff.) rine kleine Sandbank neben einer großen; *it. prvcl.* ſtatt Phare u. Fanal.

FARAISON, *ſ. f. T.* die erſte Geſtalt, welche das Glas im Blaſen erhält.

FARCE, *ſ. f.* (Kochk.) eine Fülle; ein (das) Gefülle oder Füllſel; *it.* (in der Komödie) ein luſtigers Nachſpiel; rine Nachlomödie; (*pl. uſ. anj.* la petite pièce;) *it.* inſ. rin Frazenſpiel; Poſſenſpiel; *it. fig.* eine jede luſtige und närriſche Handlung, Begebenheit, oder andre Sache: il faut tirer le rideau, la farce eſt jouée, *prov.* der Spaß hat ein Ende; die Komödie iſt aus.

FARCER, *v. n.* Poſſen reißen.

FARCEUR, *ſ. m.* ein Pickelhäring; Poſſenreißer; Haunswurſt; Fratznarr; *it.* einer, der gewohnt iſt, Narrenspoſſen zu machen; c'eſt un bon farceur, er iſt ein guter Farceur, ſagt man von einem aulen Schauſpieler, der gewöhnlich die Buffonsrollen ſpielt.

FARCIN, *ſ. m. T.* der Wurm; ein anſteckender Ausſatz der Pferde und Maulthiere, da ſie Beulen wie Würſte bekommen.

FARCINEUX, EUSE, *adj. T.* mit dem Wurm behaftet; (ſ. Farcin.)

FARCIR, *v. a.* (mit gehackter Speiſe) füllen; *fig. fam.* farcir l'eſtomac de viandes, den Magen mit Speiſen überladen; farcir un ouvrage de latin, zuviel lateiniſche Brocken in einem Buche anbringen; es damit beſpicken.

Farci, ie, *part. & adj.* gefüllt; *it. fig.* angefüllt ꝛc.

FARCIS, *ſ. m. cor.* ſtatt Farce.

FARCISSEURE, (Farcissure,) *ol.* ſtatt Farce.

FARD, *ſ. m. prop. & fig.* die Schminke; *fig.* falſcher Schmuck in der Schreibart oder in einer Rede; *it. fam.* die Heucheley; Verſtellung; Gleißnerey; Falſchheit; une beauté ſans fard, eine natürliche Schönheit; un homme ſans fard, ein aufrichtiger Menſch.

FARDAGE, *ſ. m. T.* ſtarke Holz- oder Reisgebünde (fagots,) die man unten in den Schiffsraum legt, wenn man Salz, Korn und dergleichen Waaren uneingepackt (en grenier) einſchifft.

FARDEAU, *ſ. m. prop. & fig.* die Laſt; die Bürde.

FARDEMENT, *ſ. m. ol.* das Schminken.

FARDER, *v. a.* ſchminken; *it. fig.* einer Sache einen falſchen Glanz, Anſtrich oder Schein geben, wie z. B. ſchlechten oder verlegenen Waaren; — ſon diſcours, ſeine Rede mit falſchem Schmuck ausſtieren; (ſchminken;) — une penſée, einem (an ſich unrichtigen) Gedanken einen falſchen Glanz geben; *it.* farder, (Bauk.) *v. n.* ce mur farde, dieſe Mauer ſinkt.

Farde, ée, *part. & adj.* geſchminkt ꝛc. ſ. Farder; une amitié fardée, eine verſtellte Freundſchaft.

FARDIER, *ſ. m.* Bauholzkarren.

FARFADET, *ſ. m.* ein kleines Geſpenſt; ein Kobold; ein Bergmännchen; ſo heißt, nach der Meinung des Pöbels und der gemeinen Bergleute, eine Art dienſtfertiger und oft kurzweiliger Mittelgeiſter; *it. fig. fam.* ein leichtſinniger, flatterhafter Menſch.

FARFOUILLER, *v. n. & a. fam.* herumſtören; herumwühlen; unter einander werfen; *it. pop.* unanſtändig betaſten, befühlen; *vulg.* fußeln.

FARGUES, *ſ. f. pl. T.* Schirmtretter oder Blendungen, welche in einem Gefechte über das Dalbord (plat-bord) eines Schiffes aufgerichtet werden, damit der Feind nicht beobachten könne, was auf dem Verdecke vorgeht.

FARIBOLES, *ſ. f. fam.* meiſt *plur.* Poſſen; Mährlein; nichtswürdiges, albernes Zeug.

FARINE, *ſ. f.* das Mehl; *T.* farine de blé, das

Weitzenmehl; fleur de farine, oder première farine de blé, das feinſte weiße Mehl; ſecon le farine de blé, feines Weißmehl; farine en gruau, Grießmehl; petites farines, ſchlechtes und grobes Mehl; farine biſe, Schwarzmehl; farine blanche oder pure farine, Weißmehl, d. i. gebeuteltes Mehl, welches gleich auf das feinſte Mehl (fleur de farine) folgt; farine de rame, ungebeuteltes Mehl, worin noch Kleyen ſind; farine folle, oder folle farine, Staubmehl; farine foſſile oder minérale, Bergmehl, eine kreidichte Subſtanz; donner dans la farine, (Mahl.) ins Mehlichte verfallen: (ſ. Farineux.) *Prov.* ce ſont des gens de même farine, *m. p.* das ſind Leute von einerley Schlag (oder Gelichter.)

FARINER, *v. a. T.* fariner les poiſſons, Fiſche, die man backen will, im Mehl umwenden.

FARINET, *ſ. m.* ein Würfel, der nur auf einer Seite Augen hat; *it.* das Spiel mit ſechs dergleichen Würfeln.

FARINEUX, EUSE, *adj.* weiß von Mehl; mit Mehl beſtäubt; *it.* mehlig; was von mehliger oder mehlichter (d. i. mehlähnlicher) Subſtanz iſt; *it.* les farineux, *plur.* die mehlige Subſtanzen; *it.* Mehlſpeiſen; ces poires ſont farineuſes, dieſe Birnen ſind mehlicht; dartre farineuſe, *T.* die trockene Flechte, die in mehlichten Schüppchen abfällt; figure farineuſe, eine gegoſſene Figur, an welcher noch hie und da etwas von dem Gypsmehle des Models hängen geblieben iſt; coloris farineux, (Mahler) ein mehlichtes Kolorit, d. i. woran die Farben zu weiß, und die Schatten zu grau ſind.

FARINIER, *ſ. m.* ein Mehlhändler.

FARINIÈRE, *ſ. f. ol.* ein Mehlkaſten; *it.* ein Mehlladen; *it.* eine Mehlhändlerinn.

FARLOUSE, *ſ. f.* die Wieſenlerche.

FAROUCHE, *adj. c.* (von Thieren) wild; nicht zahm; (v. Perſonen) wild; rauh und ungeſtümm in ihren Sitten; unfreundlich; *qqf.* grauſam; *it.* (wilds) leutſcheu; ungeſellig; menſchenſcheu (nämlich aus Ungeſelligkeit; ſauvage hingegen, aus Unerfahrenheit, wie z. B. die Kinder;) regard farouche, ein wilder, ſtarrer, grimmiger Blick; vertu farouche, eine allzuſtrenge übertriebene Tugend, mit Vernachläßigung der geſellſchaftlichen Pflichten.

FASCE, *ſ. f.* (Wap.) ein Balken, d. i. der mitten nach der Quer durchgehende Theil an einem zweymahl geſpalteten Schilde, deſſen zwey äußerſte Theile einerley Tinktur haben; (iſt ein Ehrenſtück;) (Bauk.) jedes platte Glied oder jeder platte Streif an einem Gebälke, z. B. der Fries; tiercé en faſce, (Wap.) mit Balkenſtrichen verſehen.

FASCÉ, ÉE, *cor.* FASCIÉ, *adj.* gefaſcht; ſ. tiercé en faſce, unter Faſce.

FASCICULE, *ſ. m.* (Apoth.) ein Arm voll; (ſonſt braſſée.)

FASCIE, *ſ. f. T.* ein Band oder ein breiter Streif auf der Schale der Schnecken und Muſcheln.

FASCINAGE, *ſ. m.* das Faſchinenwerk; *it.* die Verfertigung der Faſchinen.

FASCINATION, *ſ. f.* die Verblendung; diejenige Art der Bezauberung, welche macht, daß man die Sachen nicht ſo ſieht, wie ſie wirklich ſind.

FASCINE, *ſ. f.* eine Faſchine; poſer des faſcines, Faſchinen legen.

FASCINER, *v. a. p. uſ.* Faſchinen machen.

FASCINER, *v. a.* verblenden, bezaubern, (ſ. Faſcination;) *it. fig.* durch falſchen Glanz verblenden.

FASCINÉ, ÉE, *part. & adj.* verblendet, bezaubert ꝛc.

FASÉOLE, *ſ. f.* die Faſeole oder Phaſeole; Faſeln; ein Bohnengeſchlecht, z. B. die türkiſche Bohne ꝛc.; *vulg.* die Schminkbohne.

FASIER, *v. n T.* wappern, d. i. flattern; (wird von Segeln geſagt, die, weil ſie nicht Wind genug gefaßt haben, zu ſchlaff ſind, und bald ein- bald auswärts fallen.)

FASQUIER, *ſ. m. ol.* eine Art Kartätſchen auf den Schiffen.

FASTE, *ſ. m.* eine ſtolze Pracht; ein ſtolzes, eitles Gepränge; ein blendender, koſtbarer Aufzug; *it. qqf.* der Hochmuth, Stolz. (Luxe, ein überflüſſiger koſtbarer Aufwand, der aber nicht immer von einem ſtolzen Gepränge begleitet iſt. *NB.* Faſte hat in dieſem Sinne keinen *Pluriel.*)

FASTES, *ſ. m. pl.* die Faſti, d. i. der Kalendee der alten Römer, worin ihre Feſte, öffentliche Spiele, Ferien ꝛc., und nachher auch die öffentliche wichtige Begebenheiten aufgezeichnet waren; *it. fig.* die öffentliche Jahrbücher, Zeitbücher, worin große und merkwürdige Thaten aufgezeichnet ſtehen; faſtes conſulaires, das Nahmensverzeichniß aller römiſchen Bürgermeiſter; les faſtes ſacrés de l'Egliſe, die Märtyrergeſchichte; das Märtyrologium.

FASTIDIEUSEMENT, *adv.* auf eine eckelhafte ꝛc. Art.

FASTIDIEUX, EUSE, *adj.* eckelhaft; was Eckel erweckt; *it.* was verdrießlich fällt, und lange Weile macht; (auch von Perſonen.)

FASTUEUSEMENT, *adv.* mit ſtolzem Gepränge.

FASTUEUX, EUSE, *adj.* voll ſtolzen Gepränges; prunkvoll; prächtig; überh. ſtolz; hochmüthig; hochtrabend; aufgeblaſen.

FAT, *adj. m.* meiſt *ſ. m.* läppiſch; abgeſchmackt; ein abgeſchmackter, hochmüthiger, einbildiſcher Menſch; *vulg.* ein Laffe.

FATAL, ALE, *adj.* fatal, d. i. vom Schickſal verhängt; unvermeidlich; *it.* was eine wichtige (glückliche oder unglückliche) Folge nach ſich zieht; *it. auj.* meiſt unglücklich; unglücksvoll; ligne fatale, ſ. Ligne; l'heure fatale, die Todesſtunde. (Fatal, *m.* hat keinen *plur.*)

FATALEMENT, *adv.* durch ein unvermeidliches Schickſal; durch ein Verhängniß; meiſt unglücklicherweiſe.

FATALISER, *v. a. ol.* Glück oder Unglück verhängen.

FATALISME, *ſ. m.* der Fatalismus; eine Lehre, nach welchem man alles einem blinden unvermeidlichen Schickſale zuſchreibt.

FATALISTE, *ſ. m.* ein Fataliſt; einer, der den Urſprung der Welt, und alle Begebenheiten darin einem blinden Schickſale zuſchreibt.

FATALITÉ, *ſ. f.* ein unvermeidliches Schickſal; ein Verhängniß; *it.* ein unglücklicher Zufall; *vul.* eine Fatalität.

FATIDIQUE, *adj. c.* (poet.) weiſſagend; was den Schluß des Schickſals vorher verkündiget.

FATIGUANT, ANTE, *adj.* ermüdend; höchſt mühſam; *it.* ermüdend, d. i. langweilig.

FATIGUE, *ſ. f.* die Ermüdung; Abmattung; (ermüdende) Beſchwerlichkeit; *vulg.* die Strapatzen; *it. qqf.* die von zu großer Ermüdung herrührende Mattigkeit; homme de fatigue, ein Menſch, der alle

Digitized by Google

Beſchwerlichkeiten (Strapatzen) aushalten kann; habit de fatigue, ein Strapatzierkleid; ein Kleid, das Wind und Regen vertragen kann ꝛc.

FATIGUER, *v. a.* ermüden: müde machen; abmatten; *it. fig.* ermüden, d. i. einem beſchwerlich ſeyn oder fallen; zur Laſt fallen oder gereichen; ſe fatiguer à quelque choſe, *v. réf.* ſich wodurch (oder womit) ermüden; *T.* fatiguer un arbre, einem Baum zuviel unnützes Holz laſſen; *it.* ihn, zu ſeinem Nachtheil, mit allzuviel Früchten belaſtet laſſen; fatiguer une terre, ein Feld ausmärgeln, indem man es gar nicht ruhen läßt; *it.* fatiguer, *v. n. qqf.* ſtatt ſe fatiguer, z. B. on fatigue à monter, man ermüdet ſich durch das Steigen.

FATIGUÉ, ÉE, *part. & adj.* ermüdet ꝛc.; (v. Kupferarbeiten) was zu mühſam, zu ängſtlich ausgearbeitet iſt, und daher nicht ungezwungen ausſieht; couleurs fatiguées, *T.* Farben, die beym Ausputzen eines Gemähldes zu ſehr gerieben worden ſind.

FATRAS, *ſ. m.* ein Haufen unordentlich durcheinander liegender unnützer und ſchlechter Sachen; allerley Plunder (*vulg.* Geniſte) unter einander; *it. fig.* lauter ſchlechtes, unnützes Zeug, z. B. in einem Buche ꝛc.; — de paroles, ein Gemiſche von überflüſſigen nichtsbedeutenden Worten; ein Wörterkram.

FATRASSER, *v. n. pop.* ſich mit unnützen, ſchlechten Dingen abgeben.

FATUAIRE, *ſ. m.* (alte Römer) ein Wahrſager, der aus Eingebung prophezeyte; ein Inſpirierter.

FATUITÉ, *ſ. f.* ein abgeſchmacktes und unbeſonnenes Weſen; eine läppiſche Aufführung; (ſ. Fat.)

FAU, *ſ. m. ol.* ſtatt hêtre, eine Buche.

FAUBERT, *ſ. m.* (Schiff.) ein Dwal oder Schwabber, d. i. ein Beſen von ausgefaſelten alten Seilen oder Lumpen.

FAUBERTER, *v. a. T.* mit einem ſolchen Beſen das Schiff ausfegen oder reinigen.

FAUBOURG, ſ. FAUXBOURG.

FAUCHAGE, *ſ. m.* das Mähen oder Abmähen, inſ. des Graſes; *it.* der Mäherlohn.

FAUCHAISON, *ſ. f.* die Mähezeit; die Heuärnte.

FAUCHE, *ſ. f.* ſtatt fauchage; *qqf.* ſtatt fauchaiſon; *it. ol.* ſtatt la faux u. faucille; gens de fauche, *ol.* die Mäher; Schnitter.

FAUCHÉE, *ſ. f.* ſo viel Gras, als ein Mann in einem Tage mähen kann; ein Tagwerk Wieſen.

FAUCHER, *v. a.* mähen; abmähen; mit der Senſe (faux) abhauen; *it. v. n.* (von Pferden) ſo hinken, daß ſie das eine Vorderbein in einem halben Monde auswärts nachſchleppen; le temps & la mort fauchent toutes choſes, *fig.* die Zeit und der Tod raffen alles dahin, zerſtören alles.

FAUCHÉ, ÉE, *part. & adj.* gemähet; abgemähet ꝛc. ſ. Faucher.

FAUCHET, *ſ. m. T.* ein Heurechen.

FAUCHEUR oder FAUCHEUX, *ſ. m.* ein Mäher; der Weberknecht, eine Art langbeiniger Spinnen.

FAUCHON, *ſ. m.* ein ſichelförmiges Meſſer der Fiſcher, womit ſie das ihnen hinderliche Gras im Grunde des Waſſers abſchneiden; *it.* eine Art Sichel zum Stoppelſammeln.

FAUCILLE, *ſ. f.* eine Sichel, (inſ. zum Kornſchneiden;) (Anat.) ſ. Faux; *it.* der Sichelfiſch; mettre la faucille dans la moiſſon d'autrui, *prov.* jemanden ins Gehäge kommen; einem in das Handwerk oder Amt greifen, d. i. ſich etwas anmaaßen, was einem Andern gehört.

FAUCILLON, *ſ. m.* die Hippe; die Garten- oder Winzerhippe; das Rebmeſſer; Gartenmeſſer; bois à faucillon, (Forſtw.) dünnes Reiſigholz, das mit einem ſolchen Meſſer kann abgeſchnitten werden.

FAUCON, *ſ. m* der Falk, ein Raubvogel; *it.* die Falkaune, eine Art grobes Geſchütz der Alten; faucon-chouette, *ſ. m.* die Falken-Eule.

FAUCONNEAU, *ſ. m.* ein junger Falk; *it.* das Falkonet; eine Art kleiner Kanonen; *it.* das Querholz oben am Hebezeug, (engin.)

FAUCONNERIE, *ſ. f.* die Falknerey; Falkenierkunſt, d. i. die Kunſt, die Falken und andre Raubvögel zur Jagd abzurichten; *it.* die Falkenbeitze; die Jagd mit Falken ꝛc.; *it.* die Falknerey, d. i. alle zur Falkenjagd gehörige Perſonen; *it.* d. i. das Falkenierhaus.

FAUCONNIER, *ſ. m.* ein Falkenier; (ſ. Fauconnerie;) monter à cheval en fauconnier, von der rechten Seite (oder mit dem rechten Fuß zuerſt) auf das Pferd ſteigen, (wie die Falkenier.)

FAUCONNIÈRE, *ſ. f.* eine Falkeniertaſche; *it.* eine Reit-Quertaſche, die man an den Sattelbogen hängt.

FAUDAGE, *ſ. m. T.* das Einſchlagen oder Brechen, das Zuſammenſchlagen eines Stücks Tuch, (ſ. Fauder;) *it.* das Zeichen, oder die ſeidenen Fäden, womit das auf dieſe Art zuſammengelegte Tuch bezeichnet wird.

FAUDE, *ſ. f. ol.* der Schooß an einem Kleide; (ſtatt le giron;) *it. ol.* ein verſchloſſener Ort, worein man auf dem freyen Felde das Vieh einſchließt; (Kohlenbrenner) ſ. Faulde.

FAUDER, *v. a. T.* das Tuch brechen, d. i. ein Stück Tuch der Länge nach zuſammen legen, ſo daß die beiden Scheeten (liſières) aufeinander zu liegen kommen; *it.* das Tuch zeichnen; (ſ. Faudage.)

FAUDET, *ſ. m. T.* der Kaſten, d. i. ein Korb, worein die Tuchkratzer und Tuchſcherer das gekratzte oder geſchorne Tuch nach und nach fallen laſſen.

FAVEUR, *ſ. f.* die Gunſt; das Wohlwollen; die Gewogenheit; *it.* meiſt (eine Gunſt, d. i.) eine Gunſtbezeigung; *it.* die Gnade, worein man beym Fürſten, oder die Gunſt, worin man beym Publiko (oder Volke) ſteht; *it.* das Anſehen, die Vielvermögenheit, (der Kredit) einer Perſon, die in dieſer Gnade oder Gunſt ſteht; *it. qqf.* der Beyfall; (jur.) eine beſondere Begünſtigung oder Nachſicht; lat. favor juris; *it.* eine ſchmahle (nur fünf Linien breite) Seidenbandſorte; *it.* faveurs, *plur.* allerley kleine Geſchenke, oder auch Gunſtbezeigungen, die ein Liebhaber von ſeiner Geliebten erhält; les faveurs du ciel, der Segen des Himmels; gens de faveur, Leute, die ihre Erhebung ꝛc. bloß der Gunſt des Fürſten zu danken haben; lettres de faveur, Empfehlungsſcheeiben (von einem Heben;) les dernières faveurs, die letzte Gunſt eines Frauenzimmers (indem ſie ſich meiſt beym Willen ihres Liebhabers überläßt;) faveurs de Vénus, oder fâcheuſes cuiſantes, *fam. iron.* Galanterie-Krankheiten; jours de faveur, die Reſpittage, nach Verfall eines Wechſelbriefs; prendre faveur, Beyfall finden; in Aufnahme kommen. En faveur de &c., zu Gunſten, zum Beſten, zum Vortheil einer Perſon oder Sache; jemanden

zu Gefallen; it. in Rückſicht einer Sache; à la faveur de &c., unter Begünſtigung des oder der ꝛc.; durch Hülfe; vermittelſt; unter dem Schuze ꝛc.

FAUFEL *ſ. m. T.* die Arekanuß; (arec.)

FAUFILER, (*ol.* FAUXFILER,) *v. a. T.* zu Faden ſchlagen; anſchlagen; anheften, d. i. mit weiten Stichen indeſſen beveſtigen. *Fig.* ſe faufiler, *v. réfl fam.* — avec quelqu'un, genaue Bekanntſchaft mit jemanden machen; être faufilés enſemble, in genauer Verbindung mit einander ſtehen; *vulg.* immer beyſammen ſtecken; être mal faufilé, mit lauter ſchlechten Leuten umgehen.

FAUFILÉ, ÉE, *part. & adj.* zu Faden geſchlagen ꝛc. ſ. Faufiler.

FAULDES, *ſ. f. pl. T.* der Meilerplatz; die Stelle wo ein Kohlenmeiler (fourneau) ſteht oder geſtanden hat. (Man ſpricht fau-les.)

FAULX, *ſ. f. ol.* ſtatt Faux.

FAUNALES, *ſ. f. pl. T.* (alt. Röm.) das Faunusfeſt.

FAUNE, *ſ. m.* (Mythol.) der Gott Faun; der Waldgott.

FAVORABLE, *adj. c.* günſtig; geneigt; gewogen; *it.* (günſtig;) vortheilhaft; cas favorable, (jur.) ein beſonderer Fall, der Gelindigkeit verdient; (ſ. Faveur;) une bleſſure favorable, eine leichte Wunde.

FAVORABLEMENT, *adv.* günſtig ꝛc.; auf eine günſtige Art.

FAVORI, ITE, *adj & ſ.* was man am liebſten hat; der Liebling; der Günſtling; c'eſt ma couleur favorite, das iſt meine Lieblingsfarbe oder Leibfarbe; c'eſt ſon mot favori, dieß iſt ſein Lieblingswort; (Favoritwort;) dieſes Wort hat er beſtändig im Munde.

FAVORISER, *v. a.* begünſtigen; günſtig ſeyn, d. i. einem geneigt, hold, gewogen ſeyn; wohlwollen; *it* einem zu ſeinem Zwecke beförderlich ſeyn; etwas befördern.

FAVORISÉ, ÉE, *part. & adj.* begünſtiget ꝛc.

FAU-PERDRIEUX, *ſ. m. T.* der Sumpfweihe, ein Raubvogel.

FAUSSAIRE, *ſ. m.* ein Verfälſcher; eine Perſon, welche Urkunden verfälſcht, oder falſche Akten macht und unterſchiebt.

(*NB.* Mehrere mit Fauſſe zuſammengeſetzte Subſtantifs findet man an ihrem gehörigen Orte, z. B. fauſſe clef, fauſſe côte &c. in Clef, Côte &c.)

FAUSSE-AIRE, *ſ. f. ol.* (Bauk.) eine blinde Unterlage von grob zuſammengefügten Gyps- und Kalkſtücken unter einem Fußboden ꝛc.

FAUSSE-ALETTE, *ſ. f. T.* ein blinder Hinterpfeiler, der einen Schwibbogen trägt.

FAUSSE-ARCADE, *ſ. f. T.* ein blinder Schwibbogen, der keinen Durchgang hat, ſondern nur des Ebenmaaſſes wegen da ſtehet.

FAUSSES-ARMES, *ſ. f. pl. T.* ein Wapen, worin etwas wider die Regel der Wapenkunſt geſetzt iſt, wie z. B. Farbe auf Farbe ꝛc.

FAUSSE-BRAIE, *ſ. f. T.* der Unterwall, eine Art bedeckten Weges (am Fuße des Hauptwalls,) welcher die innere Böſchung des Grabens (Eſcarpe) umgiebt; *it.* eine Art Terraſſe, Zwinger oder unbedeckter Gang zwiſchen einem Schloſſe und dem Graben deſſelben.

FAUSSE-COUPE, *ſ. f.* (Bauk.) ein falſcher Steinſchnitt; die Behauung eines Gewölbſteines nach einer falſchen Schnittrißlehre; (Zimmerm. und Tiſchl.) eine nach der Schmiege (nach dem Schrägmaaße) gemachte Zuſammmenfügung.

FAUSSE-DEMANDE, *ſ. f. T.* eine ungegründete Klage vor Gericht.

FAUSSE-ÉCARLATE, *ſ. f.* unächte Scharlach-Farbe.

FAUSSE-ÉQUERRE, *ſ. f.* ſ. ÉQUERRE.

FAUSSE-FENÊTRE, *ſ. f. T.* ein blindes Fenſter.

FAUSSE-GOURME, *ſ. f.* (Pferdearzt) die falſche Drüſe; die Strenge.

FAUSSE-HOTTE, *ſ. f.* (Bauk.) ein blinder Rauchfang.

FAUSSES-LANCES, *ſ. f. pl.* (Schiff.) blinde Kanonen (von Holz.)

FAUSSES-MANCHES, *ſ. f. pl.* falſche Ärmel; Vorärmel.

FAUSSEMENT, *adv.* fälſchlich.

FAUSSE-PIÈCE, *ſ. f.* (Eiſengießerey) ein (das) Futterſtück; Erhöhungsſtück.

FAUSSE-POSITION, ſ. POSITION.

FAUSSER, *v. a.* verbiegen, krümmen, z. B. une lame, eine Klinge; *it.* verdrehen, z. B. une clef, einen Schlüſſel; fauſſer une ſerrure, ein Schloß verderben; fauſſer une cuiraſſe, Beulen in einen Küraß ſchießen oder hauen. *Fig.* fauſſer ſa parole, ſon ſerment &c., ſein Wort, ſeinen Eid brechen; — ſa promeſſe, ſein Verſprechen nicht erfüllen; — compagnie, ſich heimlich aus der Geſellſchaft wegſchleichen oder weaſtehlen; *it* ſich nicht einfinden, da man es doch verſprochen hatte; vergeblich auf ſich warten laſſen.

FAUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* verbogen; verdrehet ꝛc.

FAUSSET, *ſ. m* das Falſett; die Falſettſtimme; eine fiſtulierte Stimme; ein Diskant oder Alt, der durch die Fiſtel geſungen wird; *it* ein Zwick; ein Luftzäpfchen in einem Faſſe, woraus man, ehe man es anſteckt, nur vorerſt eine Probe zapfen will; (Schreibm.) ein faſt ganz ſpitzig auslaufender Schnabel der Schreibfeder; il a une voix de fauſſet, (ſagt man von einer erwachſenen Mannsperſon, die eine quakende oder allzuklare Stimme hat,) er ſpricht, als wenn er durch die Fiſtel ſänge; chanter en fauſſet, durch die Fiſtel ſingen; tirer du vin au fauſſet, Wein aus dem Zwickloch herauslaſſen.

FAUSSETÉ, *ſ. f.* die Unwahrheit; *it.* die Falſchheit.

FAUSSETTE, *cor* ſtatt Foſſette.

FAUSSURE, *ſ. f.* (meiſt *plur.*) *T.* derjenige Theil der Glocke, wo ſie anfängt ſich zu krümmen und weiter zu werden; die Schweifung.

FAUT, *ſ. m.* ſtatt Faute, (jur.) der Ungehorſam; die Verweigerung der Pflicht.

FAUTE, *ſ. f.* ein Fehler; *it.* ein ganz geringes Vergehen; ein (das) Verſehen; ein Irrthum; *it.* (Fehler) eine Unvollkommenheit an Sachen; ein Mangel; *it.* (Fehler) ein Verſehen gegen die Regeln der Kunſt, *it* der Mangel; (das Mangelleiden;) faute d'impreſſion, ein Druckfehler; faire des fautes, tomber en faute, Fehler begehen; in einen Fehler fallen; ce n'eſt pas ma faute, die Schuld liegt nicht an mir; es iſt meine Schuld nicht; ich bin nicht Schuld daran; avoir faute de &c., Mangel woran leiden; ne vous faites pas faute de cela, oder ne vous en faites pas faute, *fam.* Sie brauchen es nicht zu ſchonen; Sie dürfen nicht ſo rathſam damit umgehen; s'il arrivoit faute, oder s'il venoit faute de lui, *fam.* ſtatt s'il venoit à mourir,

wenn

wenn er etwa ſterben ſollte; les fautes ſont pour les joueurs, *prov.* wer etwas verſirht, muß auch den Schaden tragen; (ſ. auch Boire;) vous n'y ferez faute, (ehem. in den lettres de cachet.) ihr werdet nicht ermangeln; faute de, (jur. à faute de &c., u. *ol.* de faute,) *prép.* aus Mangel; in Ermangelung der oder des ꝛc.; faute de quoi, ſonſt; ſans faute, *adv.* unfehlbar; gewiß.

FAUTEAU, *ſ. m. ol.* einr Art Sturmbock oder Mauerbrecher; (ſ. Belier.)

FAUTEUIL, *ſ. m.* der Lehnſtuhl; Armſeſſel; *it. fig.* dir Präſidentenſtrllr.

FAUTEUIL RÉVOLUTIONNAIRE, *ſ. m. fig.* die Guillotine.

FAUTEUR, FAUTRICE, *ſ.* (meiſt *m. p.*) der oder dir eine gewiſſe Partey unterſtützt, hägct und beſchützt; der Gönner, Verfechter, Beſchützer, die Verfechterinn ꝛc. einer Partey, oder einer beſondern Lehre oder Mrinung.

FAUTIF, IVE, *adj.* (v. Perſonen u. Sachen) fehlerhaft; (von Sachen ſagt man auch) unrichtig; *it.* (fehlerhaft,) Frhlern unterworfen; avoir la mémoire fautive, ein ungetreues Gedächtniß haben.

FAUTRAGE, *ſ. m. provl.* (jur.) das Weiderecht der Herrſchaft; (ſonſt préage.)

FAUTRICE, *ſ. f.* ſ. FAUTEUR.

FAUVE, *adj. c.* fald; fahl; (*provl.* falch;) rothfalb; röthlich falb, d. i. meiſt blaßgelb; bêtes fauves, (u. *ſ. m.* du fauve, *T.*) roth Wildpret; *it. ſ. m.* (Wollfärber) le fauve, das Braun; die braune Farbe.

FAUVETTE, *ſ. f.* dir Grasmücke, ein Vogel; un dénicheur de fauvettes, ſ. Dénicheur.

FAUX, (*ol.* FAULX,) *ſ. f.* eine Senſe; *it.* der Sichelſchnabel; Sichelſchnäbler; rin Vogelgeſchlrcht; (Anat.) — de la dure-mère, dir Sichel drr dicken (oder harten) Hirnhaut; mettre la faux dans les prés, anfangen dir Wieſen mähen; (ſ. auch Moiſſon, *prov.*)

FAUX, *adj. m.* FAUSSE, *f.* falſch, d. i. unwahr; *it.* d. i. betrüglich; verfälſcht; unächt nachgemacht; *it.* d. i. was nicht die gehörige Vollkommenheit oder innere Güte hat; *it.* d. i. irrig; unrichtig; *it.* den Regeln der Kunſt, oder des guten Geſchmacks ꝛc. zuwider; *it.* d. i. treulos; ungetreu; (Muſik) falſch; mishällig; tückiſch. (In dieſer Bedeutung muß faux, in Verbindung mit homme und eſprit, immrr hinter denſelben ſtehen.) *Fam & fig.* un faux pendard, rin ungehängter Spitzbube; *vulg.* ein Galgenvogel: c'eſt un faux ruſé, das iſt rin argliſtiger Betrieger; c'eſt une fauſſe lame, une fauſſe pièce, er iſt eine falſche Klinge; das iſt ein falſcher Gaſt; cela eſt faux de toute fauſſeté, das iſt grundfalſch.

FAUX, *ſ. m.* das Falſche; Unwahre; Unrichtigr ꝛc. ſ. Faux, *adj.*; le faux du corps, *qqf.* ſtatt le défaut des côtes; le crime de faux, (jur.) das Crimen falſi; das Verbrechen rines Verfälſchers, eines falſchen Zeugen ꝛc.; überh., das Verbrechen einer betrüglichen Verkehrung der Wahrheit; arguer une pièce de faux, oder s'inſcrire en faux, gerichtlich behaupten, und ſich zum Beweis erbiethen, daß ein Dokument falſch ſey.

FAUX oder À FAUX, *adv.* falſch; fälſchlich; ſ. Faux, *adj*; accuſer quelqu'un en faux, einen fälſchlich anklagen; aller à faux en quelque endroit, einen vergeblichen Gang thun; unverrichteter Sachen wieder zurückkehren müſſen; cette poutre porte à faux, (Bauk.) dieſer Balkrn ſtrht nicht ſenkrecht; ce raiſonnement porte à faux, *fig.* dieſes Uetheil beruht auf falſchen Gründen; le coup eſt à faux, der Streich (Hieb, Schuß ꝛc.) iſt mißlungen; le chien appelle en faux, *T.* der Hund meldet falſch, d. i. er billt da, wo kein Wild mehr iſt.

FAUX-BAUX, *ſ. m. pl.* (Schiff.) drr Verſtärkungsbalken des falſchen Verdeckes; (ſ. Bau.)

FAUX-BOIS, *ſ. m. T.* ein Waſſerſchoß; ein Waſſeraſt; ein Reis oder Aſt an einem Baume, der am unrechtrn Orte heraus wächſt; (Zimmerm.) alles Untaugliche an einem Stück Bauholz.

FAUX-BOND, *ſ. m.* ſ. BOND.

FAUX-BOURDON, *ſ. m. T.* eine einförmige Muſik mit verſchiedenen Stimmen, welche einander Sylbe vor Sylbe begleiten, und wobey man ſich nicht genau an den Takt bindet, wir z. B. beym Pſalmenſingen riner Kirchengemeinde.

FAUXBOURG, oder FAUBOURG, *ſ. m.* eine Vorſtadt.

FAUX-BRILLANT, *ſ. m.* falſcher Edelſtein; *fig.* ſchimmernder Gedankr.

FAUX-COMBLE, *ſ. m.* ſ. COMBLE.

FAUX-CÔTÉ, *ſ. m* du vaiſſeau, *T.* die ſchwache Seite des Schiffes; diejenige Seiſe, die, wenn das Schiff mit Seitenwind ſegelt, ſich am meiſten ins Waſſer neigt.

FAUX-DONNÉ à entendre, contre la vérité, *ſ. m.* (jur.) d. i. une choſe poſée contre la vérité, ein falſches Anbringen.

FAUX-ÉTAMBOT, FAUX-ÉTAMBORD, *ſ. m.* (Schiff.) das Verſtärkungsholz des Hinterſtevens.

FAUX-ÉTUI, *ſ. m.* ein (das) Übergehäuſe; Überfutteral; *it. T.* die Überkapſel (über dem äußern Gehäuſe, étui de montre) einer Taſchrnuhr.

FAUX-FEUX, *ſ. m. pl. T.* Blickfeuer; eine Art Signale auf den Schiffen bey der Nacht.

FAUXFILER, *ol.* ſtatt Fauſilee.

FAUX-FOURREAU, *ſ. m.* ein Überzug über eine Orgenſcheide, oder über Piſtolenholſtern.

FAUX-FRAIX, *ſ. m. pl.* kleine Unkoſten.

FAUX-FUYANT, *ſ. m.* ein Abweg, worauf man, ohne geſehen zu werden, entweichen kann; ein Schlupfweg; Nebenweg; (Jäger) ein Fußſteig, oder ſchmahler Weg durchs Gehägr; *it. fig.* eine Ausflucht; Ausrede.

FAUX-GERME, *ſ. m.* der Abgang einer noch ungebildeten Leibesfrucht in den erſten Monathen der Schwangerſchaft; *provl.* das Abgänglein.

FAUX-JOUR, *ſ. m.* (Bauk.) ein falſches Licht; *it.* das in einer Scheidewand angebrachte Fenſter oder Erhellungsloch; (Mahler) ein falſches Licht; *it.* ein Gegenlicht; auch ſtatt contre-joue; *it. fig.* ein falſcher Schein; (ſ. Jour.)

FAUX-MONNOYEUR, *ſ. m.* ein falſcher Münzer.

FAUX-PAS, *ſ. m.* ein Fehltritt; ſ. Pas.

FAUX-PLANCHER, *ſ. m. T.* ein blinder Bodrn; d. i. eine falſche Decke, (plafond) womit die Höhe eines Zimmers verringrrt wird; auch rin falſcher Boden, womit man das ſchräg aufſteigende Obertheil (faux comble) im Dachgeſchoße (galetas) franzöſiſcher Dächer verbirgt.

FAUX-PLI, *ſ. m.* unrechte Falte.

FAUX-RADIERS, *ſ. m. plur. T.* die an beiden Enden eines Schleuſenbettes (radier) angebrachte und mit kleinen Steinen ausgefüllte, Röſte von Flechtwerk,

die zur Abhaltung des zugeführten Schlammes dienen.

FAUX-SAUNAGE, FAUX-SAUNIER, FAUX-SEL, ſ. Saunage, Sauniere, Sel.

FAUX-SEMBLANT, *ſ. m.* ein falſcher (oder betrüglicher) Schein.

FAYANCE, FAYANCIER &c., *cor.* ſtatt Faiance, Faience, Faiencier &c.

FAYANT, *ſ. m. al* ſtatt Hêtre, eine Buche.

FAYE, *ſ. f. ol.* ein Buchwald.

FÉ, *ſ. f. ol.* ſtatt Foi.

FÉ, *ſ. m. ol.* ſtatt Fief; *it.* ſtatt Foin.

FÉAGE, *ſ. m.* (iur.) der Lehenkontrakt; féage noble, ein Erblehengut; bailler à feage, zu Lehen geben.

FÉAL, ALE, *adj. m.* (Kanzleyſtyl) *ol.* ſtatt fidèle, getreu; à nos amés & féaux, unſern lieben Getreuen ꝛc. *Fam. plaiſ.* mon cher & féal ami! mein lieber ehrlicher Freund! c'eſt ſon féal, es iſt ſein Buſenfreund, ſein Vertrauter.

FÉAUTÉ, *ſ. f. ol.* ſtatt Fidélité.

FÉBRICITANT, *adj. & ſ. m.* der das Fieber hat; mit dem (inſ. mit dem kalten) Fieber behaftet; ein Fieberkranker.

FÉBRIFUGE, *adj. & ſ. T.* was das Fieber vertreibt; eine fiebervertreibende Arzeney.

FÉBRILE, *adj. c.* fieberhaft; fieberiſch; délire fébrile, das Fantaſieren oder das Irrereden im Fieber-Paroxiſmus; matière fébrile, die Fiebermaterie.

FÉCALE, *adj. f.* matière fécale, die groben Exkremente des Menſchen; *pop.* der Menſchendreck.

FÉCER, *v. n. T.* einen Bodenſatz zurücklaſſen.

FÈCES, *ſ. f. plur.* (ſpr. wie im Lateiniſchen, faeces,) (Chym.) die Hefen; der Bodenſatz von vergohrnen Feuchtigkeiten.

FÉCOND, ONDE, *adj.* (*prop.* vom weiblichen Geſchlechte der Menſchen und Thiere, auch vom Erdreich und Felde, und *fig.*) fruchtbar; ce champ eſt fécond en blé, dieſes Feld iſt fruchtbar (oder reich) an Getreide; (ſ. auch Fertile.)

FÉCONDATION, *ſ. f. T.* die Befruchtung des Weibes, oder des weiblichen Theiles; eigentlich der Augenblick, in welchem die Empfängniß geſchiehet.

FÉCONDER, *v. a.* (Phyſ.) befruchten; fruchtbar machen.

FÉCONDITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Fruchtbarkeit.

FÉCULENCE, *ſ. f. T.* der Bodenſatz des Urins oder andrer Flüſſigkeiten.

FÉCULENT, ENTE, *adj.* (Medic.) was viel Trübes, Dickes und Unreines bey ſich führt; was einen Bodenſatz abſetzt.

FÉCULES, *ſ. f. pl. T.* ein leichter Bodenſatz.

FÉDÉRALISER, *v. a.* — un Etat, das Föderalſyſtem in einem Staate einführen; ſ. Féderaliſme.

FÉDÉRALISME, *ſ. m.* der Föderalismus; das Syſtem, oder die Partey derjenigen, welche die eine und untheilbare Fränkiſche Republik in mehrere kleine Republiken zu trennen ſuchten.

FÉDÉRALISTE, *adj. & ſ. c.* föderaliſtiſch; ein Föderaliſt.

FÉDÉRATIF, IVE, *adj.* verbündet; ſ. Fédération.

FÉDÉRATION, *ſ. f.* die Föderation; die Verbindung, der Bund der fränkiſchen Bürger und Soldaten im Jahr 1790. (den 14ten Julius.)

FÉDÉRÉS, *ſ. m. plur.* die Konföderierten, (ſtatt Confédérés.)

FÉE, *ſ. f.* eine Fee oder Feye; eine Art Zaubernymphen; contes des Fées, Feenmährchen.

FÉER, *v. a. ol.* bezaubern; je vous fée & ceféc, ich bezaubere euch, und helfe euch wieder.

FÉERIE, *ſ. f.* die Zauberkunſt der Feen; *it. adj.* un opéra féerie, ein Zauberopera.

FEINDRE, *v. a.* (regiert bald den *accuſat.*, bald den *infinit.* mit *de*) ſich ſtellen als ꝛc., oder als wenn man ꝛc.; fälſchlich etwas vorgeben oder vorwenden; *it. qqf. abſol.* ſich verſtellen; *it.* erdichten; *it. v. n.* (meiſt verneinungsweiſe) (inf. *ol.*) Bedenken tragen, etwas zu thun; Anſtand nehmen, anſtehen oder bey ſich anſtehen, ob man etwas thun wolle oder nicht; (*pl uſ. aug.* craindre;) *it. fam* ein wenig hinken, z. B. du pied droit, am rechten Fuß; ſavoie l'art de feindre, die Verſtellungskunſt verſtehen; cheval qui feint, ein Pferd, das den Fuß zuckt.

FEINT, EINTE, *part. & adj.* verſtellt; vorgegeben; erdichtet ꝛc.; une porte feinte, une fenêtre feinte, eine blinde Thüre, ein blindes Fenſter.

FEINTE, *ſ. f.* die Verſtellung; (Fechtk.) eine Finte; (Buchdr.) *qqf.* ein Mönch; eine zu blaſſe Stelle in einem Bogen, (*pl. uſ.* bouquet, moine;) (Muſik) die Veränderung eines Tones oder einer Note durch ein Kreuz (dièſe,) oder durch ein b moll; feintes oder touches feintes, *ol.* (Klavier) die Klaves der chromatiſchen Töne, (*anj.* touches blanches;) feintes coupées, gebrochene Klaves für große und kleine Halbtöne.

FEINTISE, *ſ. f. al.* ſtatt Feinte, Déguiſement.

FEL, *adj. m.*, FELLE, *f. al.* ſtatt Cruel, Inhumain; *it. ſ. m.* ſtatt Fiel.

FÉLATIER, *ſ. m.* Glasblaſer.

FÈLE, *ſ. f.* (Glashütte) die Pfeife; das Blaſerohr.

FÊLER, *v. a.* Spalte, Sprünge oder Riſſe, durch Anſtoßen, an etwas machen; ein Gefäß, ein Glas ꝛc. zerſprengen, doch ſo, daß die Stücke noch beyſammen bleiben. Se féler, *v. réſl.* ſpringen; zerſpringen; Sprünge oder Riſſe bekommen; l'eau chaude fele le veere, von ſiedendem Waſſer ſpringt das Glas.

FÊLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſprungen ꝛc.; avoir la tête félée, le timbre félé, *fig. fam.* nicht wohl bey Sinnen ſeyn; *vulg.* einen Spaceen zu viel haben.

FÉLICITATION, *ſ. f.* die Glückwünſchung; compliment, lettre de félicitation, ein Glückwünſchungskompliment, Glückwünſchungsſchreiben.

FÉLICITÉ, *ſ. f.* die Glückſeligkeit; der Genuß der höchſten Wohlfahrt, deren man fähig iſt.

FÉLICITER, *v. a.* quelqu'un de quelque choſe, einem wozu (oder wegen etwas) Glück wünſchen. Se féliciter, *v. réſl.* ſich Glück wünſchen; ſich wegen etwas glücklich ſchätzen.

FELIN, *ſ. m* (Goldſchm. ꝛc.) ein Gewicht von ſieben und ein fünftheil Gran.

FELOGNE, *ſ. f.* ſ. CHÉLIDOINE.

FÉLON, ONNE, *adj. al* eidbrüchig; meineidig; verrätheriſch; *anj.* (v. Vaſallen) untreu.

FÉLONIE, *ſ. f.* das Verbrechen der Untreue eines Vaſallen gegen ſeinen Lehensherrn.

FELOUQUE, *ſ. f. T.* eine Felucke; ein im adriatiſchen und mittelländiſchen Meere gebräuchliches ſchmahles Schiff ohne Verdeck, leichter als die Brigantine, und mit Segeln und Rudern verſehen.

FÊLURE, *ſ. f.* der Riß, Ritz, Sprung, die Spalte oder der Spalt; ſ. Féler.

FEMELLE, *ſ. f.* das Weibchen oder Weiblein der Thiere; (v. Hühnern u. hühnerartigen Vögeln) die Henne; (Bibel) das Fräulein (nämlich vom Menſchen;) (jur. und *plaiſ.*) eine Weibsperſon; (Schiff.) ſ. Mâle, *ſ.*; *it. adj. c.* weiblich; (wird auch v. Blüthen geſagt;) un duché femelle, ein Herzogthum, das ein Weiberlehen iſt; c'eſt une fine femelle, das iſt ein verſchmitztes Weibchen oder Weibsbild; feuille femelle, der Lieger, oder das liegende Blatt an der großen Schere der Tuchſcherer.

FEMELOT, *ſ. m.* (Schiff.) *cor.* ſtatt femelles, ſ. Femelle.

FÉMINAUX, *ſ. m. plur. ol.* unzüchtige, den Weibsperſonen ergebene, Mannsleute.

FÉMININ, INE, *adj.* weiblich; *it. mépr.* (v. Mannsperſonen) weibiſch; (Gramm.) weiblich; *it. ſ. m.* das Femininum; rime féminine, ein weiblicher Reim, d. i. ein Reim, der ſich mit einem ſtummen e endigt.

FÉMINISER, *v. a.* (Gramm.) ein Wort, das urſprünglich männlichen Geſchlechts iſt, weiblichen Geſchlechts machen.

FEMME, *ſ. f.* eine Weibsperſon; ein (das) Frauenzimmer; (v. geringen Leuten oder *mépr.*) ein (das) Weibsbild; *it.* (ſtatt femme mariée,) eine Frau; (*mépr.*) ein (das) Weib; *it. fig.* eine verzagte, (weibiſche,) oder eine plauderhafte Mannsperſon; *vulg.* ein altes Weib, eine Memme. Les femmes, *plur.* das Frauenzimmer; prendre femme oder prendre une femme, heirathen; eine Frau nehmen; prendre pour oder à femme une telle, ein gewiſſes Frauenzimmer heirathen, ſie zur Frau nehmen; femme de chambre, femme de charge &c., ſ. Chambre, Charge &c.; maîtreſſe femme, ſ. Maîtreſſe; (jur.) femme commune en biens, oder bloß femme commune, eine Frau, die mit ihrem Manne eine Gemeinſchaft der Güter errichtet hat; femme franche, eine Dame, die ein Freylehen beſitzt.

FEMMELETTE, *ſ. f. diminut.* ein albernes, einfältiges Weibsbild; ein Gänschen.

FÉMORALES, *ſ. f. plur.* eine Art Hoſen, welche zuweilen die Barfüßermönche auf der Reiſe anlegen.

FÉMUR, *ſ. m.* (Anat.) das Scheukelbein.

FENAISON, *ſ. f.* die Heuärnte.

FENDANT, *ſ. m. ol.* ein Hieb von oben herunter; faire le fendant, *fig. fam.* ſich gewaltig grimmig anſtellen.

FENDERIE, *ſ. f. T.* die Zertheilung, (das Hauen, Schneiden, Spalten) des Stabeiſens in Stangen und Schienen; *it.* der Stabhammer, d. i. der Ort bey einem Eiſenhammer, wo dieſe Zertheilung geſchieht.

FENDEUR, *ſ. m.* de bois, ein Holzſpalter, Holzhacker; *provl.* Holzhauer; *it.* fendeur, *T.* ein Spalter oder Schieferſpalter; fendeur de naſeaux, ſ. Naſeau.

FENDIS, *ſ. m.* (Schieferdrecher) die letzte Theilung eines großen Werkſtückes nach ſeiner Dicke.

FENDOIR, *ſ. m.* ein Werkzeug zum Spalten; ein Spaltmeſſer; (Korbm.) ein Reißer; (Böttcher) ein Klöbeiſen, (ſonſt coutre;) (Schlachter) ſtatt couperet.

FENDRE, *v. a. & n.* ſpalten, zerſpalten, entzweyſpalten; *provl.* klöben; *it.* aufſpalten; (weiche Sachen) ſchlitzen; zerſchlitzen; aufſchlitzen; *it.* berſten machen; aufſprengen. Se fendre, *v. réfl.* ſich ſpalten; ſich ſpalten laſſen; zerſpaltet werden; einen Spalt, einen Riß bekommen; Spalten oder Riſſe bekommen; fendre la glace, das Eis aufhacken; fendre l'air, (inſ. v. Vögeln u. Pfeilen) die Luft durchſchneiden; — les eaux oder les ondes, das Waſſer oder die Wellen zertheilen; — la preſſe, durch das Gedränge dringen; ſich durchdrängen; — les bataillons, die feindlichen Bataillone trennen; in dieſelben einbrechen und ſich durchſchlagen; les prunes ſe fendent aiſément, die Pflaumen löſen ſich (oder gehen) gerne vom Kern ab. *Fig. & provl.* fendre la tête à quelqu'un, einem den Kopf wüſte (*vulg.* ganz toll) machen; la tête me fend de douleur, der Kopf möchte mir vor Schmerzen zerſpringen; cela me fend le cœur, das durchſchneidet mir das Herz; il a fendu le vent, *pop.* er iſt als ein Scheim durchgegangen; vouloir fendre un cheveu en quatre, gar zu ſpitzfindig in ſeinen Diſtinktionen ſeyn; gar zu ſehr grübeln; mon cœur ſe fend de douleur, vor Betrübniß möchte mir mein Herz zerſpringen.

FENDU, UE, *part. & adj.* geſpalten ꝛc.; un homme bien fendu, ein Menſch, der lange Beine hat, und daher einen guten Reiter abgeben würde; elle a les yeux bien fendus, ſie hat ſchöne große (etwas lange) Augen.

FENÊTRAGE, *ſ. m.* das Fenſterwerk; die ſämmtlichen Fenſter eines Gebäudes.

FENÊTRE, *ſ. f.* das Fenſter; *it.* eine Lücke oder leere Stelle, die man im Schreiben läßt, um erſt hernach etwas darein zu ſchreiben; (Anat.) *plur.* Fenſter, d. i. inwendig im Ohr, zwey (fenêtre ovale und fenêtre ronde) durch das Schlafbein gehende Öffnungen; fenêtre à balcon, ein Balkonfenſter; die Fenſterthür eines Balkons; fenêtre à fer maillé & verre dormant, ein Fenſter, das gegen des Nachbars Haus, mit einem eiſernen Gitter verwahrt iſt, und deſſen Flügel nicht können geöffnet werden; regarder par la fenêtre, zum Fenſter hinausſehen; jeter tout par la fenêtre, *prov.* ſein Geld zum Fenſter hinauswerfen; alles verſchwenden.

FENÊTRÉ, ÉE, *adj. al.* mit Fenſtern verſehen; *it. p.uſ.* (v. Manuſkripten) ſ. Fenêtre; bandage fenêtré, *T.* eine durchlöcherte Binde auf einer Wunde.

FENÊTRELLE, *ſ. f. al.* ein kleines Fenſter.

FENIL, *ſ. m.* ein Heuſchoppen; *it.* eine Heuſcheuer, Heuſcheune; (ein Heuboden, un grenier à foin.)

FENIN, *ſ. m.* ein deutſcher Pfennig.

FENISON, *ol.* ſtatt Fenaiſon.

FENOUIL, *ſ. m.* der Fenchel, d. i. entweder bloß der Fenchelſame, oder die ganze Fenchelpflanze.

FENOUILLET, *ſ. m.* FENOUILLETTE, *ſ. f. T.* oder pomme d'anis, der Fenchel- oder Aniſapfel; *it.* fenouillette, *T.* der Fenchel-Branntwein.

FENTE, *ſ. f.* der Spalt, oder die Spalte; eine kleine längliche Öffnung; (der Ritz, Riß, Borſt;) *it.* der Hemd- oder Hoſen-Schlitz; bois de fente, Spaltholz; inſonderheit Brennholz, das vor dem Gebrauch erſt geſpalten werden muß; fentes de rochers, *T.* Felſenklüfte; fente capillaire; (Chir.) ein Beinſpalt, der ſo fein als ein Haar, und kaum zu ſehen iſt.

FENTON, *ſ. m. T.* ein Stab, d. i. ein längliches Stückchen Eiſen oder Holz, das man in Gypsarbeiten ſteckt, damit ſie keine Riſſe bekommen; oder,

das man in eine Mauer einlegt, wo eine Vorſtechung daran gemacht werden ſoll; (Schloſſ.) ein jedes zugerichtetes Stückchen Eiſen, z. B. zu Schlüſſeln ꝛc.; *it.* fentons, (Zimmerm.) lange Stücke geſpalteten Holzes, Pflöcke daraus zu ſchneiden.

FÉNU-GREC, *ſ. m.* griechiſch Heu; Bockshorn; eine Pflanze.

FÉODAL, ALE, *adj.* zum Lehen gehörig; was das Lehen (oder Lehn) angeht; lehenhaft; lehenbar: ſeigneur féodal, der Lehensherr; droit féodal, das Lehensrecht; Feudalrecht.

FÉODALEMENT, *adv.* nach dem Lehensrecht; lehensweiſe; vermöge des Lehensrechtes.

FÉODALITÉ, *ſ. f.* die Lehenbarkeit; *it.* der Lehenseid, die Lehenspflicht, (foi & hommage.)

FER, *ſ. m.* das Eiſen; *it.* ein Eiſen, d. i. ein aus Eiſen gemachtes Werkzeug; *it.* eine eiſerne Spitze; *it.* ein eiſerner, blecherner oder meſſingener Stift, womit ein Werkzeug, vorzüglich an ſeinem ſpitzigen Ende beſchlagen iſt; (poet. ein Dolch, Degen, Säbel ꝛc. Fers, *plur.* Eiſen, d. i. eiſerne Feſſeln, Ketten und Bande; fer natif oder fer vierge, gediegenes Eiſen, das ſchon unter der Erde gediegen und vermiſcht gefunden wird; fer quarré oder gros fer, vierkantiges Stangeneiſen, 2 bis 3 Zoll ſtark; fer quarré bâtard, vierkantiges Mittelſtangeneiſen, 15 bis 18 Linien ſtark; fer à friſer, ein Kräuſel- oder Brenneiſen; fer à repaſſer, ein Bügeleiſen, Plätteiſen; fer à ſouder, ein Löthkolben; fer de cheval, oder bloß, un fer, ein Hufeiſen; un fer à cheval, ein Hufeiſen; ſo heißen mehrere einem Hufeiſen ähnliche Dinge; *it.* das Hufeiſenkraut; eine Pflanze, deren Same einem Hufeiſen gleicht: le fer d'une pique, d'une lance, d'une flèche &c., die eiſerne Spitze an einer Pike, Lanze, an einem Pfeil ꝛc.; fer d'aiguillette, der Neſtelſtift; être aux fers, être dans les fers, in Ketten und Banden liegen; avoir les fers aux pieds, an den Füſſen geſchloſſen ſeyn; charger quelqu'un de fers, einem Feſſeln (oder Ketten und Bande) anlegen; mettre les fers aux mains de quelqu'un, einen an den Händen feſſeln; fort comme le fer, eiſenveſt; relever les fers d'un cheval, ein Pferd neu beſchlagen laſſen; battre le fer, (Fechtk.) ſich im Fechten üben; auf dem Fechtboden fechten; *fig.* ſich in einer gewiſſen Kunſt oder Profeſſion üben; ein alter Praktikus ſeyn; ſe battre à fer émoulu, ſ. Émoulu; employer le fer & le feu, (Chir.) meiſt *fig.* ſchneiden u. brennen; überhaupt die heftigſten, oder alle möglichen Mittel anwenden; tomber, les quatre fers en l'air, (v. einem Pferde, das geſtürzt und auf den Rücken gefallen iſt) ſo fallen, daß es alle Viere von ſich ſtreckt; *fig. fam.* (v. Perſonen) der Länge nach hinfallen. *Fig. & prov.* l'âge, le ſiècle de fer, das eiſerne Weltalter, das eiſerne Jahrhundert, (das vierte oder ſchlechteſte Alter der Welt;) *it.* eine ſchlechte, unfruchtbare, traurige Zeit; manier le fer, ein Kriegsmann ſeyn; tête de fer, ein eigenſinniger Menſch; ein Starrkopf; il faut battre le fer pendant qu'il eſt chaud, man muß das Eiſen ſchmieden, weil es noch heiß iſt; mettre les fers au feu, die Sache mit Ernſt angreifen; les fers en ſont au feu, man iſt wirklich mit Ernſt an der Arbeit; es geht mit Macht darüber her; il a toujours quelque fer qui loche, er hat immer übee etwas zu klagen.

FERAULT, *ſ. m. T.* eine Art röthlicher harter Steine, voll kleiner Löcher.

FER-BLANC, *ſ. m.* Weißblech; verzinntes Blech; das Blech; de fer blanc, blechern.

FERBLANTIER, *ſ. m.* ein Klempner, Blechner, Blechſchmidt, *provl.* Spengler.

FER-CHAUD, *ſ. m.* der heftigſte Grad des Sodbrennens.

FERET, *ſ. m.* d'Eſpagne, eine Art Blutſtein, die ein wahres Erz iſt, und zu den Farben der Glasmacher dient.

FÉRIABLE, *ol.* ſtatt Chômable.

FÉRIAL, ALE, *adj.* (röm. kathol. Kirche) zu den Wochentagen gehörig, (ſ. Férie;) *it. ol.* feſttäglich.

FÉRIE, *ſ. f.* (röm. kathol. Kirche) eine Ferie; jeder von den verſchiedenen Wochentagen, den Sonnabend und Sonntag ausgenommen; la ſeconde férie, der zweyte Wochentag, d. i. der Montag ꝛc.; féries majeures, ſo heißen die drey letzten Tage der Charwoche, die zwey erſten nach Oſtern und Pfingſten, und der andre Tag nach Rogate; *it.* Féries, *plur.* (alt. Röm.) Ferien, d. i. Feyertage.

FÉRIN, INE, *adj. ol.* (Medic.) bösartig.

FÉRIR, *v. a. ol.* ſtatt frapper, ſchlagen; ſans coup férir, ohne Schwertſtreich; ohne einen Schlag zu thun; (ſ. auch Féru, *part.*)

FERLER, *v. a. T.* die Segel völlig beſchlagen oder einnehmen, d. i. ſie ganz zuſammenrollen und an die Segelſtangen veſt binden.

FERLET, ſ. Férlet.

FERMAGE, *ſ. m.* der jährliche Pachtzins; die Pacht.

FERMAIL, *ſ. m.* (*ol.* u. Wap.) ſtatt agraffe, crochet, eine Spange; ein Haken; eine Schnalle ꝛc.

FERMAILLÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit Spangen verſehen.

FERMAILLÉ, *ſ. m. ol.* ein eiſernes Gitter.

FERMAILLET, *ſ. m. ol.* ein goldener, oder vergoldeter, mit Juwelen und Perlen beſetzter Reif, woran die Damen ihren Kopfputz beveſtigt trugen.

FERMANT, ANTE, *adj.* à nuit fermante, bey einbrechender Nacht; à jour fermant, gegen Abend; mit Ende des Tages; à porte fermante, um die Thorſchlußzeit; mit Thorſchluß.

FERME, *adj. c.* veſt (oder feſt;) veſt angemacht; veſt ſitzend; veſt ſtehend ꝛc.; was nicht wankt oder wackelt; *it.* ſtark; wohl bey Kräften, (robuſte, vigoureux, fort;) *it.* veſt; dicht; kompakt; derb; ſolid; (v. der Hand) veſt; ſicher; nicht mit der Hand zitternd; (v. der Stimme) veſt; welche reinen Ton hält; die weder aufwärts zieht, noch abwärts ſinkt; *it. fig.* veſt; ſtandhaft; la terre ferme, das veſte Land; ſe tenir ferme ſur ſes pieds, veſt auf den Füßen ſtehen; de pied ferme, veſten Fußes; ſtehenden Fußes; ſtandhaft; unerſchrocken; d'un regard ferme, mit unverwandtem, (ſtarrem, ſteifem) Blick; un coup-d'œil ferme, ein ſicheres Augenmaaß; avoir la contenance ferme, in völliger Faſſung bleiben; nicht aus der Faſſung kommen; avoir l'eſprit ferme, richtig und gründlich denken; ſich durch keine Vorurtheile irre machen laſſen.

FERME, *adv.* veſt; ſtark; kräftig; (hart;) nachdrücklich ꝛc. (ſ. Ferme, *adj.*); ſoutenir une choſe fort & ferme, eine Sache ſtandhaft (ſteif und veſt) behaupten; nier fort & ferme, dreiſt läugnen; les ennemis firent oder tinrent ferme, die Feinde hielten

Stand, hielten veſten Stand, wichen nicht einen Fuß beeie; tenez ferme! halten Sie veſt darüber; bleiben Sie veſt dabey; geben Sie durchaus nicht nach; ferme à ferme, (Reitſch.) auf Einer Stelle; de ferme à ferme, von derſelben Stelle weg; *it.* ferme, *interj.* ferme, mes amis! Kameraden! ſeyd unerſchrocken! fechtet herzhaft!

FERME, *ſ. f.* eine Pacht, d. i. ein Pachtgut; ein verpachtetes Grundſtück oder Landgut; eine Meyerey; ein Meyerhof; *it.* (Pacht) das Pachten und Verpachten ſelbſt; (Zimmerm.) der Dachſtuhl, d. i. das Zimmerwerk unter dem Sparrwerk eines Daches; *it.* die Dekoration des hintern Theils eines Theaters; *it.* eine gewiſſe Art Hazardſpiele mit Würfeln oder Karten; les grandes fermes du roi, (ehem. in Frankr.) die großen Pachte der königlichen Einkünfte; prendre à ferme, pachten; in Pacht nehmen; donner à ferme, verpachten; um Pacht austhun.

FERMEILLET, *corr.* ſtatt Fermaillet.

FERMEMENT, *adv.* auf eine veſte Art; veſt ꝛc.; *fig.* mit Kraft und Nachdruck; nachdrücklich; beſtändig; ſtandhaft; unerſchrocken ꝛc.

FERMENT, *ſ. m. T.* ein (das) Gäheungsmittel; Ferment.

FERMENTATIF, IVE, *adj. T.* was eine Gäheungskraft hat; was eine Gährung verurſacht.

FERMENTATION, *ſ. f.* das Gäheen; die Gährung; il y a de la fermentation dans les eſprits, *fig.* die Gemüther ſind in einer Gährung.

FERMENTER, *v. n.* gäheen; faire fermenter, gäheend machen; zum Gähren bringen; (*ol.* auch fermenter, *v. a.* ſtatt faire fermenter; und le fermenter, *v. réſl.* ſtatt fermenter, *n.*)

FERMENTISCIBLE, *adj.* zur Gährung geſchickt.

FERMER, *v. a.* zumachen; (in näherer Beſtimmung:) zuſchließen, verſchließen; *it.* ſchließen; (und wird alsdenn auch in der Bedeutung von finir, endigen, geſagt;) *it.* ſperren, verſpeeren, z. B. un chemin, un port &c., einen Weg, einen Hafen ꝛc.; *it.* umgeben; einſchließen; rings herum womit (de quelque choſe) verwahren; fermer la veine, die geöffnete Ader wieder zumachen, verbinden; fermer la porte à la clef, die Thüre verſchließen, zuſchließen; — au verrouil, die Thüre verriegeln; — à double tour, die Thüre doppelt zuſchließen; den Schlüſſel zweymal umdrehen; fermer la porte ſur quelqu'un, die Thüre hinter oder nach einem zuſchließen oder zumachen; fermer la porte à quelqu'un, die Thüre vor jemanden zuſchließen, zuſpeeren; einem den Eingang verwehren; fermer la porte au nez de quelqu'un, einem die Thüre vor der Naſe zuſchließen oder zuſchlagen; fermer l'oreille, *fig.* die Ohren zuhalten; nicht hören wollen; fermer les yeux, die Augen zuthun oder ſchließen; fermer les rideaux, die Vorhänge zuziehen; fermer la boutique, das Gewölbe oder den Laden ſchließen, d. i. die Handlung, den Handel aufgeben; *it. qqf.* bankerot werden; — un attelier, die Werkſtätte ſchließen, d. i. aufhören zu arbeiten; die Arbeit einſtellen; — le Palais, (ehem. beym Parlament) die Gerichte ſchließen, d. i. auf einige Zeit aufhören, Gerichte zu halten; — les claſſes, Schulferien geben; — un bateau, ein Schiff anbinden; fermer (oder ſolder) un compte, eine Rechnung abſchließen oder ſaldiren; — une volte, (Reitſchule) eine Volte ſchließen. *Fig.* fermer la porte aux abus, alle Gelegenheit zu Mißbräuchen und Unordnungen abſchneiden; den Mißbräuchen ꝛc. keinen Eingang verſtatten: les boutiques ſont fermées, das Geld iſt ſtumm, d. i. es hält ſchwer, ein Darlehen zu bekommen; fermer les yeux à la lumière, ſeine Augen gegen das Licht verſchließen; nicht ſehen wollen, was doch augenſcheinlich iſt; fermer les yeux ſur une choſe, die Augen bey einer Sache zuthun; Ein Auge zudrücken; durch die Finger ſehen; etwas übeeſehen: fermer la bouche à quelqu'un, einem das Maul ſtopfen, d. i. ihm Stillſchweigen auflegen; *it.* d. i. einen zum Stillſchweigen bringen; fermer le chemin à quelqu'un, einem den Weg verlegen oder verſperren; ihm an der Eereichung ſeines Zweckes hinderlich ſeyn.

FERMER, *v. n.* ſich zumachen laſſen; ſich zuſchließen laſſen; *it.* zugemacht, zugeſchloſſen oder veeſchloſſen ſeyn: la bouche ne lui ferme pas, das Maul ſteht ihm nicht einen Augenblick ſtill.

SE FERMER, *v. réſl.* zugemacht werden; zugeſchloſſen werden; ſchließen; ſich ſchließen.

FERMÉ, ÉE, *part. & adj.* zugemacht; zugeſchloſſen ꝛc.; à nuit fermée, bey finſterer Nacht; (ſ. hingegen Fermante;) ce drap eſt bien fermé, *T.* dieſes Tuch iſt dicht gewebt; un é fermé, (Gramm.) ein e mit einem ſcharfen Accent; ein helles oder männliches e; ein é.

FERMETÉ, *ſ. f.* die Veſtigkeit (oder Feſtigkeit;) *it.* d. i. die Dichte, Dichtheit; *fig.* die Veſtigkeit, Beharrlichkeit, Standhaftigkeit; la fermeté de la touche, *T.* die Gewißheit der Hand; (ſ. Ferme, *adj.*)

FERMETTE, *ſ. f. T. p. uſ.* ein kleiner Dachſtuhl; (ſ. Ferme, *ſ.*)

FERMETURE, *ſ. f.* die Verſchließung, z. B. des portes, der Thore; une ſerrure à deux fermetures, ein Schloß mit zwey Verſchließungen, d. i. mit zwey Riegeln; (Bauk.) ſtatt le linteau; fermeture d'un port, die Sperrung eines Hafens; *it.* das, womit ein Hafen geſperrt wird, (meiſt eine Kette;) fermeture d'une tabatière, der Schluß einer Doſe, d. i. der Ort, wo dieſelbe ſchließt.

FERMEUR, *ſ. m. T.* der Schließmuskel der Augenlieder.

FERMIER, *ſ. m.* ein Pachter; (Beſtänder.)

FERMIÈRE, *ſ. f.* eine Pachterinn.

FERMOIR, *ſ. m. ol.* die Klauſur; das Geſperre oder Beſchläge an Büchern; *it. T.* ein Balleiſen; Balleneiſen; ein Stechbeutel, eine Art Meißel; fermoir à nez roud, ein Hohlmeißel.

FERMURES, *ſ. f. pl.* (Schiffb.) oder Couples, die Paarhölzer; diejenige Stücke der Schiffsverkleidung, welche paarweiſe zwiſchen die Barkhölzer (préceintes) geſetzt werden.

FERNAMBOUC, *ſ. m.* Fernambuck; die beſte Sorte Braſilienholz.

FÉROCE, *adj. c.* (v. gewiſſen Thieren, und *fig.* von unbarmherzigen, grauſamen, blutgierigen Menſchen) wild; grimmig: un regard féroce, ein wilder, grimmiger Blick.

FÉROCITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Wildheit; die wilde und grimmige Art, das wilde und grimmige Weſen; *it. fig.* die unmenſchliche Grauſamkeit; (ſ. Féroce.)

FERRAGE, *ſ. m.* oder DROIT DE FERRAGE, (ehem. in gewiſſen franzöſiſchen Fabriken,) die Gebühr für das Zeichnen oder Plombieren; *it. T.* ein gewiſſes

Geld (von jedem Mark Silber,) das diejenige genießen, die das Münzeisen, die Stämpel ꝛc. anschaffen müßen.

FERRAILLE, *ſ. f.* allerley altes roſtiges Eiſenwerk.

FERRAILLER, *v. a. pop.* ſuchteln, d. i. die bloßen Degen auf einander ſchlagen, und dadurch ein Gekirre verurſachen; *it.* Profeſſion vom Schlagen und Duellieren machen; *it. fig. plaiſ.* heftig zanken und ſtreiten; heftig diſputieren: ils cherchent toujours à ferrailler, ſie gehen immer aufs Schlagen aus.

FERRAILLEUR, *ſ. m.* ein Krämer, der mit altem Eiſen handelt; *it.* ein Renommiſt; einer, der Profeſſion vom Schlagen und Duellieren macht; ein Raufer.

FERRANDINE, *ſ. f.* Art halbſeidenen Zeuge.

FERRANT, *adj. m.* maréchal ferrant, ein Hufſchmidt.

FERRE, *ſ. f. T.* eine Art Schere, womit der Glasmacher die Wulſt oben am Rand einer Bouteille bildet; ferre d'émouleur, der Abgang vom Eiſen und Stahl beym Schleifen derſelben.

FERREMENT, *ſ. m.* (eigentlich ein eiſernes Werkzeug;) *p.uſ.* wird meiſt (im *plur.*) von dem Brechzeug, von dem Brecheiſen der Diebe geſagt; (Chirurg.) *p.uſ. pl.* ſtatt inſtrumens.

FERREMENTE, *ſ. f. p.uſ. T.* ſtatt les ferremens d'un vaiſſeau, alle Geräthſchaften von Eiſen, Kupfer oder anderm Metall auf den Schiffen.

FERRER, *v. a.* (mit Eiſen) beſchlagen; ferrer un lacet, einen Schnürſenkel beſchlagen; ferrer d'argent, mit Silber beſchlagen; ferrer un cheval à glace, ein Pferd ſcharf beſchlagen. *Fig. & prov.* il eſt difficile (oder il n'eſt pas aiſé) à ferrer, er läßt ſich nicht viel einreden; ferrer la mule, Schwänzelpfennige (oder Wannengeld) machen.

FERRÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchlagen ꝛc.; eau ferrée, Löſchwaſſer; Waſſer, worin glühendes Eiſen abgelöſcht worden. *Fig. & prov.* un chemin ferré, ein harter, ſteiniger Weg; ſtyle ferré, eine harte Schreibart; il eſt bien ferré oder il eſt ferré à glace, er iſt wohl beſchlagen; er verſteht ſein Handwerk vollkommen; er iſt der Sache gewachſen: une gueule ferrée, *pop.* eine Perſon, die ihre Speiſe und Trank faſt ſiedend-heiß hinunterſchluckt; *it.* ein loſes Maul; eine Perſon, die gleich mit Schimpfwörtern um ſich wirft; un avaleur de charrettes ferrées, ein Eiſenfreſſer; Prahler; *vulg.* ein Aufſchneider; *it.* ein Vielfraß.

FERRERIE, *ſ. f.* grobe Eiſen-Arbeit.

FERRET, *ſ. m.* der Stift (die Pinne) eines Schnürneſtels, Schnürſenkels (aiguillette;) *it. T.* ein Stift; ein Stück in einem Steine, das weit härter iſt, als die übrigen Theile des Steines; (Glashütte) ein dünnes, kurzes Blasrohr.

FERRETIER, *ſ. m. T.* ein Schmiedehammer.

FERRETTE, *ſ. f. ol.* ſtatt Épée.

FERREUR, *ſ. m.* ferreur d'aiguillettes, ein Senkler; Neſtler; ferreuſe de mule, *fig. pop.* eine Schwänzelpfennig-Macherinn; eine Magd, die im Einlaufen ihre Herrſchaft betriegt; (ſ. Ferrer la mule.)

FERRIÈRE, *ſ. f.* eine Beſchlagtaſche; ein lederner Sack, worin man das Beſchlagzeug (d. i. das zum Beſchlagen der Pferde nöthige Zubehör) auf der Reiſe mit ſich führt; *it. ol.* eine Art Trinkflaſchen, zum Gebrauch auf Reiſen.

FERRIQUE, *adj. c. T.* eiſenhaltig; *it.* eiſenartig.

FERRON, *ſ. m.* ein Eiſenhändler, inſ. der mit Stangeneiſen handelt.

FERRONNERIE, *ſ. f.* ein Ort, wo man allerley Art Eiſen macht und verkauft; eine Eiſenfabrik; eine Eiſenſchmiede; ein (das) Eiſengewölbe ꝛc.

FERRONNIER, *ſ. m. p.uſ.* ein Eiſenhändler.

FERRUGINEUX, EUSE, *adj.* eiſenhaltig; Eiſentheilchen enthaltend.

FERRURE, *ſ. f.* ein eiſerner Beſchlag; ein (das) Beſchläge von Eiſen; *it.* das geſammte Eiſenwerk, z. B. zu einem Gebäude ꝛc.; *it.* das Beſchlagen eines Pferdes; *it.* der Beſchlag ſelbſt; *it. qqf.* ſtatt ferret.

FERSE, *ſ. f.* die Breite des Segeltuchs; (auch cueille.)

FERTÉ, *ſ. f. ol.* ſtatt Forteresſe.

FERTILE, *adj. c.* (vom Erdreich, u. *fig.* von Perſonen und Sachen,) fruchtbar; (en quelque choſe, an etwas. Im eigentlichen Sinne ſagt man von Menſchen und Thieren fécond.)

FERTILEMENT, *adv. p.uſ.* auf eine fruchtbare Art; fruchtbar; reichlich.

FERTILISER, *v. a.* fruchtbar machen.

FERTILITÉ, *ſ. f.* (vom Erdreich, und *fig.* v. geiſtigen und moraliſchen Dingen) die Fruchtbarkeit.

FÉRU, *part.* von Férir, *ol.* geſchlagen ꝛc.; in folgenden Redensarten (*plaiſ.*): être féru contre quelqu'un, böſe auf jemand ſeyn; féru d'une perſonne, in eine Perſon närriſch verliebt ſeyn; nerf féru, *T.* ein verletzter Nerv an den Vorderfüßen eines Pferdes.

FERVEMMENT, *adv.* inbrünſtig; mit Inbrunſt; (ſ. Fervent u. Ferveur.)

FERVENT, ENTE, *adj.* eifrig (in Beobachtung ſeiner Religionspflicht;) *it.* inbrünſtig; heiß von Eifer, von Andacht, von Liebe ꝛc.

FERVEUR, *ſ. f.* die Inbrunſt; d. i. ein lebhaftes Gefühl der Andacht; *it. qqf.* ſtatt ardeur.

FÉRULE, *ſ. f.* eine Klatſche, ein Plätzer, ein flaches Holz, womit man die Kinder in der Schule zur Strafe auf die Hand ſchlägt; *it.* der Schlag damit; (Botan.) das Gertenkraut; être ſous la férule de quelqu'un, *fig.* unter jemandes Zucht oder Ruthe ſtehen.

FESCENNIN, *adj. m.* des vers feſcennins, feſcenniniſche Lieder, d. i. eine Art Zotenlieder bey den alten Römern.

FESSE, *ſ. f.* eine Hinterbacke; *vulg.* Arſchbacke; meiſt *plur.* die Hinterbacken; der Hintere; (von Menſchen und Affen) das Geſäß; *T.* die Hinterbacken eines Schiffes, das hinten ſtark zugerundet iſt; on lui donna ſur les feſſes, man gab ihm Schläge auf den Hintern; *vulg.* er bekam Arſchpreller. *Fig. & prov. pop.* il en a eu dans les feſſes, er iſt garſtig dabey weggekommen; il n'y va que d'une feſſe, er geht ungern daran; er greift die Sache ſchläfrig an.

FESSE-CAHIER, *ſ. m. injur.* ein Schreiber; einer, der ſein Brod mit Abſchreiben verdient.

FESSE-MATTHIEU, *ſ. m. injur.* ein Wucherer; oder überh. ein Geizhals.

FESSE-PINTE, *ſ. m. pop.* ein Säufer; ein guter Zechbruder.

FESSÉE, *ſ. f.* Schläge mit der Hand, oder Hiebe mit der Ruthe auf den Hintern; *vulg.* Arſchpreller; Schillinge.

FESSER, *v. a.* einen mit der Hand auf den Hintern hauen; *it. fig. pop.* geſchwind womit fertig ſeyn; *it.* il feſſe bien ſon vin, im Hui iſt er mit einem Glas Wein fertig; feſſer le cahier, *mép.* mit Schrei-

ben ſein Brod verdienen; um den Lohn ſchreiben.

FESSER, *v. n. cor.* ſtatt Féeer.

FESSEUR, EUSE, *ſ. m. & f. pop.* eine Perſon, welche jeder Kleinigkeit wegen den Kindern den Hintern peitſcht; *vulg.* ein Aeſchpauker, (fouetteur.)

FESSIER, *ſ. m. pop.* (v. Menſchen) ſtatt les feſſes, (Anat.) ein Hinterbackenmuskel.

FESSU, UE, *adj. pop* dickarſchig.

FEST, *ſ. m. ol.* ſtatt le faite, *T.* die Bruchſtelle (länas der Mitte eines Stück Zeuges oder Tuches.)

FESTILOGE, *ſ. m.* ein Verzeichniß der Feſte der Heiligen.

FESTIN, *ſ. m.* das Ehrenmahl; ein feyerliches, mit Luſtbarkeiten begleitetes Gaſtmahl; ein Bankett; *vulg.* eine Gaſterey; feſtin de nôce, ein Hochzeitſchmaus; (v. Vornehmen) ein Vermählungsfeſt; — de réjouiſſance, ein Freudenmahl; faire un feſtin, einen feyerlichen Schmaus geben; Bankett halten; Il n'y avoit que cela pour tout feſtin, *prov.* das war das ganze Traktament; daraus beſtand die ganze Mahlzeit; (ſ. auch Chiche.)

FESTINER, *v. a. & n. fam.* ſtatt faire (un) feſtin, einen Schmaus geben; Gaſterey halten; ſchmauſen; feſtiner ſes amis, ſeine Freunde zu Gaſt haben, ſie gaſtieren.

FESTIVITÉ, *ſ. f.* Feyerlichkeit.

FESTON, *ſ. m.* ein (das) Blumengehänge; Feſton; eine Blumenſchnur; Fruchtſchnur; ein Feſton.

FESTONNER, *v. a.* (feſtonnieren,) mit Blumengehängen (feſtons) ausſchmücken; *it.* in der Geſtalt eines Blumengehänges ꝛc. bilden, oder ausſchnitzen ꝛc.

FESTOYER, ſ. FÉTOYER.

FÉTARD, ARDE, *adj. ol.* unwiſſend; unerfahren; *it.* nachläßig.

FÊTE, *ſ. f.* das Feſt; *it.* der Nahmenstag einer Perſon; *it.* Feſt; eine öffentliche Luſtbarkeit bey außerordentlichen Fällen; oder eine Luſtbarkeit einer Privatgeſellſchaft: un jour de fête, ein Feſttag, Feyertag; la Fête-Dieu, oder la fête du Saint-Sacrement, das Frouleichnamsfeſt; fête fêtée oder fête de commandemene, ſ. Fêté; fête d'égliſe, das Kirchweihfeſt; die Kirchweihe; Kirchmeſſe; *vulg.* Kirmſe; fête double &c., ſ. Double: petite fête, die Nachfeyer; die Gedächtnißfeyer eines hohen Feſtes, acht Tage hernach; fête du village, die Dorfkirchweihe; les fêtes du Palais, ehem. die Ferien im Parlamente; payer ſa fête, ſeinen Nahmenstag begehen; fête d'un corps de métier, das Patronsfeſt einer Handwerkszunft; fête de naiſſance, das Geburtsfeſt; fête de réjouiſſance, ein öffentliches Freudenfeſt; garçons de la fête, Brautdiener; être prié d'une fête, zu einem Feſte eingeladen (*vulg.* gebethen) werden oder ſeyn; faire fête à quelqu'un, *fam.* jemand überaus wohl aufnehmen oder bewirthen; faire fête de quelque choſe à quelqu'un, *fam.* einem ſchon voraus Hoffnung wozu machen; *it.* einem viel Weſens und Rühmens von etwas machen; *vulg.* etwas herausſtreichen; qu'on ne m'en faſſe plus fête, man ſage mir doch nichts mehr davon! man preiſe mir es nicht mehr an! ſe faire fête de quelque choſe, ſich viel auf etwas einbilden; ſich was darauf zu gute thun. *Fig. & prov.* ſe faire de fête, ſich ungebethen (oder unberufen) in etwas mengen; zudringlich ſeyn; il eſt à la fête, das freut ihn; das ſieht (das hört) er gerne; *vulg.* das iſt Waſſer auf ſeine Mühle; da ſchmunzelt er: troubler la fête, die Luſt oder Freude einer Geſellſchaft ſtören; c'eſt un trouble fête, er iſt ein Freudenſtörer; il n'eſt pas tous les jours fête, es iſt nicht alle Tage Sonntag; il devine les fêtes quand elles ſont venues, geſchehene Dinge kann er gut errathen; il ne s'eſt jamais vu à telle fête, dergleichen iſt ihm noch nie begegnet; il ſera aſſez à temps de chômer la fête quand elle ſera venue, ſ. Chômer.

FÊTER, *v. a.* (ein Feſt feyern, oder feyerlich begehen; fêter un Saint, eines Heiligen Feſttag halten; c'eſt un Saint qu'on ne fête pas, *fig.* er ſteht in keinem großen Anſehen; er gilt wenig; er iſt ein kleines Licht.

FÊTÉ, ÉE, *part. & adj.* gefeyert ꝛc.; fêtes fêtées, oder fêtes de commandement, gebothene Feſte; verordnete Feſttage, an denen es einem Jeden vorbothen iſt, zu arbeiten; c'eſt un homme bien fêté, *fig.* er iſt aller Orten willkommen.

FÉTEUR, *ſ. f.* (Medic.) ein übler Geruch; ein Geſtank.

FÉTICHE, *ſ. f.* eine Fetiſche; ſo nennen die Neger ihre verſchiedenen Schutzgottheiten, indem ſie bald einen Baum, bald einen Stein, bald ein Thier ꝛc. zu ihrer Fetiſche machen.

FÉTIDE, *adj. e.* ſtinkend; übel riechend.

FÉTIS, *ol.* ſ. Faitis; *it. ol.* d. i. exprès, ausdrücklich; *it.* d. i. depuis peu, ſeit kurzem; pain fétis, *T.* ſchwarz Hausbrod.

FÉTOYER, (*ol.* FESTOYER,) *v. a. fam.* einen ſehr wohl aufnehmen und bewirthen.

FÉTU, *ſ. m.* ein Splitter oder ein Stückchen von einem Strohhalm; *it.* die Keule, womit der Scharfrichter rädert. *Prov.* je n'en donnerois pas un fétu, *pop.* ich wollte nicht einen Strohhalm dafür geben; ich gäbe keinen Pfifferling daeum: tirer au court fétu, *ol.* ſtatt tirer à la courte paille, Hälmchen ziehen; rompre le fétu avec quelqu'un, *ol.* ſich mit einem entzweyen; (ſ. auch Cogne-fétu.)

FÉTU, *ſ. m.* Windhafer; Wildhafer; ſchwarzer Hafer ꝛc.

FÉTU EN CU, *ſ. m.* der Tropikvogel; ein Vogel unter den Wendezirkeln.

FÉTUQUE, *ſ. f.* der Schwingel; eine Grasart.

FÉTUS, *ſ. m. T.* die Frucht im Mutterleibe.

FEU, *ſ. m.* (*prop. & fig.*) das Feuer; *it.* (Feuer) der Brand; die Feuersbeunſt; *it.* (meiſt *plur.*) ein (das) Kamin; ein Ofen, d. i. das Feuer, welches darin gewöhnlich unterhalten wird; *it.* (oder garniture de feu) ein (das) Kamingeräth; Feuergeräth, d. i. Feuerſchaufel, Feuerzange, Feuerbock ꝛc.; *it.* eine Feuerſtätte, d. i. ein Wohnhaus mit einem Feuerherd; (Kriegsw.) Feuer, d. i. die Abfeurung des kleinen und groben Geſchützes; das Schießen aus Stücken und Handgewehr; *it.* Feuer, d. i. der Blitz oder Blitzſtrahl und andre entzündete Lufterſcheinungen; *it.* Feuer, d. i. der Schein brennender Lichter und Fackeln; auch, der feurige Glanz, den gewiſſe Sachen (z. B. Edelſteine ꝛc.) von ſich werfen; (Chir. und Huſſchm.) ein (das) Beenmittel; *it.* Feuer; die Hitze, ardeur. (z. B. de la fièvre, die Fieberhitze ꝛc.;) oder, ſtatt inflammation, eine Entzündung; (Fortif. u. Artill.) die Richtung des auf den Batterien aufgeführten Geſchützes, oder auch der Musketen, zur Vertheidigung der verſchie-

benen Veſtungstheile; *it.* feu, *fig.* das Feuer, d. i. die Hitze und Heftigkeit einer Leidenſchaft; (*poet. meiſt plur.*) die (Leidenſchaft der) Liebe; die Liebesflammen; *it.* d. i. ein hoher Grad der Lebhaftigkeit des Geiſtes; (Mahl.) d. i. der lebhafte und beſeelte Ausdruck der Figuren. Feux, *pl. T.* die Laternen, womit die Schiffe einander zur Nachtzeit gewiſſe Zeichen geben; (ſ. auch Fanal;) feu, heißen auch gewiſſe Krankheiten der Pferde und des Rindviehes; ſ. auch weiter unten taches de feu; feu de charbon, ein Kohlenfeuer; feu de joie, ein Freudenfeuer; feu d'artifice, feu grégeois, feu follet, feu Saint Elme, feu volage, feu de l'enfer, feu d'enfer, feu boréal &c. ſ. in Artifice, Grégeois, Follet, Elme, Volage, Enfer, Boréal &c.; feu actuel, (Chir.) das Brennen, welches mittelſt eines glühenden Eiſens geſchieht; feu potentiel, — welches durch ſcharfe, ätzende Sachen geſchieht; taches de feu, Feuermähler, d. i. braunrothe Flecken, welche Kinder zuweilen mit zur Welt bringen; *it.* (aber blos feu,) Brandflecken (röthlige Flecken) an Pferden, Hunden ꝛc.; feu d'atteinte, (Glasmahler) ſ. Atteinte; faire du feu, Feuer machen oder anmachen; mettre le feu à une maiſon, ein Haus in Brand ſtecken, es anzünden; mettre le feu en un endroit, Feuer an einen Ort anlegen; mettre le feu au four, Feuer in den Backofen machen; le feu a pris à cette maiſon, es iſt Feuer in dieſem Hauſe ausgekommen; das Haus iſt unvermuthet in Brand gerathen; être tout en feu, ganz im Feuer ſtehen; condamner quelqu'un au feu, einen zum Feuer verurtheilen; montrer (préſenter) une choſe au feu, etwas an das Feuer halten, damit es trocken oder warm werde; une chambre à feu, ein Zimmer mit einem Kamine oder Ofen; on n'oſe aller la nuit ſans feu, bey Nacht darf man nicht ohne Licht gehen; faire feu, *T.* feuern, Feuer geben; faire grand feu, ſtark feuern; aller au feu, ins (feindliche) Feuer gehen; il a le palais tout en feu, ſein Gaumen iſt ganz entzündet; le feu eſt encore à cette plaie, dieſe Wunde iſt noch entzündet; mettre (oder faire griller) quelque choſe au feu d'enfer, (Kochk.) etwas über ein großes Feuer ſetzen; es röſten laſſen, bis es ganz ſchwarz wird. *Fig. & prov.* les feux de la nuit, oder du firmament, (poet.) d. i. die Sterne; le feu du ciel, das Feuer des Himmels; der Blitz: il prend feu aiſément, er fängt leicht Feuer, d. i. er wird leicht zornig, oder auch, er verliebt ſich gar leicht; il jette feu & flamme, er ſpeyt Feuer und Flammen; er raſet, er wüthet vor Zorn; il a jeté tout ſon feu, er hat ſeinen ganzen Zorn ausgelaſſen; c'eſt un eſprit tout de feu, es iſt ein feuriger, ein ſehr lebhafter Kopf; er iſt ganz Feuer; prendre l'air du feu, (oder *vulg.* une poignée de feu,) ſ. Air; c'eſt le feu & l'eau, ſ. Eau; ce n'eſt qu'un feu de paille, das iſt nur Strohfeuer, Flackerfeuer; das iſt eine fliegende Hitze; faire feu violet, ſ. Violet; mettre les fers au feu &c., ſ. Fer; mettre tout à feu & à ſang, alles mit Feuer und Schwert verheeren; on y court comme au feu, es läuft alles dahin, es drängt ſich alles zu; jeter de l'huile dans le feu; mettre le feu aux étoupes, ſ. Huile u. Étoupe; le feu ſe met dans ſes affaires, es ſteht ſchlecht mit ihm; il n'eſt feu que de bois verd, grünes Holz, wenn es nur erſt recht brennt, giebt das beſte Feuer; il n'eſt feu que de gros bois, ſtarke Klötze, dicke Scheiter halten am beſten Feuer; brûler (oder faire brûler) un homme à petit feu, einen Menſchen langſam martern und quälen; ihn in beſtändiger Sorge, Unruhe und Bekümmerniß laſſen, um ihm das Leben recht ſauer zu machen; n'avoir ni feu ni lieu, weder Feuer noch Heerd haben; keine beſtändige Wohnung haben; il n'y a point de feu ſans fumée, es iſt kein Feuer ohne Rauch; wenn man von einer Sache redet, ſo iſt gemeiniglich etwas daran; *it.* es iſt kein Genuß ohne Verdruß; j'en mettrois la main au feu, ich wollte darauf ſchwören; ich wollte meinen Kopf darauf wetten.

FEU, FEUE, *adj.* (unlängſt) verſtorben; (wenn man die Würde ꝛc. einer Perſon mit nennt:) weiland; feu mon oncle, mein ſeliger Oheim; la feue Reine, (beſſer feu la Reine) die letztverſtorbene (hochſelige) Königinn; feu l'Empereur, weiland ſeine Kaiſerliche Majeſtät; (feu hat keinen *plur.* Im *fém.* ſagt man, ſa *feue* tante; und *feu* ſa tante, nicht aber feue ſa tante.)

FEUDAL, *ol.* ſtatt Féodal.

FEUDATAIRE, *ſ. c.* ein Vaſall; Lehensmann.

FEUDISTE, *ſ. m.* ein Lehensverſtändiger; *it. adj.* un Docteur feudiſte, ein Doktor der Rechte, der ſich beſonders auf das Lehensrecht gelegt hat.

FÈVE, *ſ. f.* die Bohne; die in Schoten wachſende Frucht einer Pflanze, welche ſelbſt fève, Bahne heißt; *it.* meiſt die große Gartenbohne; die Puffbahne; große Saubohne (fève de marais;) fève de haricot oder de Rome, die kleine weiße oder auch geſprenkelte Bohne; die Schminkbohne (faſéole;) *it. T.* der Froſch; eine Gaumengeſchwulſt der Pferde, (auch lampas;) germe de fève, *T.* der Bohnenkeim; ein ſchwarzer Fleck an den Eckzähnen der Pferde, woran man ihr Alter erkennt; fève de loup, die Wolfsbohne, Feigbahne, (lupin;) le roi de la fève, der Bohnenkönig; derjenige, dem, am Dreykönigstage, die im Kuchen verſteckte Bohne zufällt; *it. fig.* ein Bohnenkönig, d. i. einer, der ſich viel einbildet, und doch nichts gilt. *Fig. & prov.* il croit avoir trouvé la fève au gâteau, er meint, es errathen zu haben; les fèves ſont en fleur, ſagt man, um jemanden ſein unſinniges Betragen zu verweiſen; *vulg.* es rappelt bey ihm; (ſ. auch Pois.)

FÈVEROLE, *ſ. f.* eine kleine Bohne; ein (das) Böhnchen; inſ. die ſogenannte weiße Bohne (fève ſèche de haricot.)

FÉVIER, *ſ. m.* der Bohnenbaum.

FEUILLAGE, *ſ. m.* das Laub oder Laubwerk; die ſämmtlichen Blätter eines Baumes, eines Strauches oder Zweigs; *it. T.* das Laubwerk, d. i. allerley laubförmige Kunſtzierrathen; coquilles à feuillage, Krauſchnecken.

FEUILLAISON, *ſ. f.* Ausſchlagen des Laubs.

FEUILLANS, *ſ. m. pl.* Feuillantiner; Ordensgeiſtliche, welche unter der Regel des heil. Bernhardus ſtehen; *it.* der Beynahme einer gewiſſen Partey zur Zeit der franzöſiſchen Revolution.

FEUILLANTINES, *ſ. f. plur.* Feuillantinernonnen; ſ. Feuillans; *it.* feuillantine, *ſ. f. T.* eine beſondere Art Blättergebackenes; (feuilletage.)

FEUILLANTISER, *v. a.* mäßig machen.

FEUILLANTISME, *ſ. m.* das Syſtem der Feuillans, zur Zeit der franzöſiſchen Revolution.

FEUILLE, *ſ. f.* das Blatt eines Baumes oder eines andern Gewächſes; *it.* (de papier,) ein Bogen Papier; *it.* feuille, ein Blatt, ein Bogen, ein Heft ꝛc., worauf man die täglichen Ausgaben bey einer Haushaltung, oder die, bey der Verwaltung öffentlicher Geſchäfte, ſich täglich ereignenden Ausgaben und Vorfälle aufzeichnet; *it.* ein Blatt (ein ganzer Bogen) Papier; (ſ. auch Feuillet;) *it. T.* die Folie oder Spiegelfolie; der Stanniol; *it.* ein geſäubertes Blättchen Metall, welches unter die Edelſteine gelegt wird, damit ſie deſto feuriger ſpielen; *it.* das Blatt des Fächers Feuille, Blatt, wird überhaupt noch von vielen andern Körpern geſagt, wenn ſie dünn, breit und eben ſind; ſo wie von jeder blattähnlichen Zierrath: vin de deux, de trois feuilles, zweyjähriger, dreyjähriger Wein; un livre en feuilles, ein rohes Buch; feuille volante, ſ. Volant; feuille d'or, ein Goldblatt; (Chir.) ein breiter Schiefer oder Splitter von einem beſchädigten Knochen; or en feuille, Blattgold, Blättergold, Schlaggold; les feuilles d'un paravent, die Blätter einer ſpaniſchen Wand; feuilles de contrevent, *T.* die Blätter eines Fenſterladens, der ſich zuſammenklappen läßt; feuille d'une ſcie, ein Sägeblatt; — d'une cuiller, (Goldſchm.) das breite Ende am Löffelſtiel; feuille ambulante, das wandelnde Blatt; eine Art Heuſchrecken; un os qui ſe lève par feuilles, ein Knochen, der ſich blätterweiſe abſchieferet; couvrir de feuilles, belauben; mit Laube bedecken oder bekleiden. *Fig. & prov.* à la chûte des feuilles, wenn das Laub abfällt, d. i. zu Ende des Herbſtes; il s'en ira avec les feuilles, ſo wie das Laub abfällt (dieſen Herbſt noch) wird er daran müſſen; er wird den Frühling nicht erleben; qui a peur des feuilles, n'aille pas au bois, wer blattſcheu iſt, der bleibe aus dem Walde; wer fuchtſam iſt, der laſſe ſich in keine Unternehmung ein; il tremble comme une feuille, er zittert wie Eſpenlaub.

FEUILLÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) plante feuillée, eine Pflanze, deren Blätter von andrer Farbe ſind, als die Pflanze ſelbſt; (ſ. auch Joint.)

FEUILLÉE, *ſ. f* eine Laubhütte; grüne Laube.

FEUILLE-MORTE, *adj. c.* braungelb; dunkelgelb; *it. ſ. m.* die braungelbe Farbe.

FEUILLER, *v. n.* (Mahler ꝛc.) einen Baumſchlag machen, d. i. das Laubwerk an den Bäumen vorſtellen; *it. ſ. m.* der Baumſchlag.

FEUILLERET, *ſ. m. T.* ein Falzhobel.

FEUILLET, *ſ. m.* ein Blatt (eines zuſammengelegten Bogens,) z. B. ein Oktavblatt; Quartblatt; Folioblatt ꝛc.; *it.* oder pfautier, *T.* der Blättermagen, das Buch, das Tauſendfach ꝛc., d. i. der dritte Magen der wiederkäuenden Thiere.

FEUILLETAGE, *ſ. m.* ein Blätterteig, Butterteig; *it.* Blätteregebackenes.

FEUILLETER, *v. a.* (in einem Buche) blättern; (ein Buch) durchblättern; *it. T.* (beym Tuchpreſſen) das Stück Tuch einpapieren, d. i. es mit Kartenpapier durchſchießen; feuilleter la pâte, den Teig blätterig machen; einen Blätterteig machen; feuilleter le lard, den Speck blätterig ſchneiden, und daraus längliche Stückchen zum Spicken machen.

FEUILLETÉ, ÉE, *part. & adj.* durchblättert ꝛc. (vom Teig) blätterig; pâte feuilletée, ſ. Feuilletage.

FEUILLETIER, *ſ. m.* (ehem. in den pariſer Statuten) ein Kartenmacher.

FEUILLETTE, *ſ. f.* eine Feuillette; ein Weinfaß, das ungefähr ein halbes muid hält.

FEUILLIÈRE, *ſ. f.* Adern im Steinbruche.

FEUILLU, UE, *adj.* dick belaubt; ſtark beblättert.

FEUILLURE, *ſ. f. T.* der Anſchlag an Thür- und Fenſtereinfaſſungen; die Falze, in welche eine Thüre oder ein Fenſter einſchlägt.

FÈVRE, *ſ. m. ol.* ſtatt Artiſan; Ouvrier.

FEURRE, *ſ. m.* ausgedroſchenes Stroh; Futterſtroh.

FEURS, *ſ. m. pl.* (jur.) *provl.* die Unkoſten, welche auf die Düngung der Felder verwendet werden.

FÉVRIER, *ſ. m.* der Februar; der Hornung.

FEUTRAGE, *ſ. m. T.* das Filzen; das Ineinandertreiben der Wolle, oder der Haare, zu wollenen Zeugen und Hüten.

FEUTRE, *ſ. m.* der Filz, d. i. mittelſt des Walkens verworren-ineinandergeſchlungene Wolle oder Haare; *it. mépr.* ein Filz, d. i. ein ſchlechter Hut; *it. T.* die Scherwolle, zum Füttern der Sättel.

FEUTRER, *v. a. T.* mit Scherwolle füttern oder ausſtopfen; *it.* (Hüte) filzen; (ſ. Feutrage u. Feutre.)

FEUTRÉ, ÉE, *part. & adj.* gefilzt; ausgeſtopft ꝛc.

FEUTRIER, *ſ. m.* ein Filzmacher; (Hutm.) der Filzer; (ſ. Feutrage u. Feutre.)

FEUTRIERE, *ſ. f.* (Hutm.) das Filztuch; ein beneztes Stück Leinwand, auf welches die Fache (capades) gelegt werden.

FI, *interj.* pfui!

FI oder FY, *ſ. m.* ſ. FIC.

FIACRE, *ſ. m.* eine Miethkutſche, dergleichen in großen Städten auf gewiſſen Plätzen und Straßen bereit ſtehen; *it.* der Miethkutſcher ſelbſt; *it. mépr.* eine ſchlechte Kutſche; le mal de Saint Fiacre, *pop.* ſtatt fic, die feueeſaebige Feigwarze.

FIAMETTE, *ſ. & adj. f.* eine Art Feuerfarbe.

FIANÇAILLES, *ſ. f. pl.* das Verlöbniß.

FIANCE, *ſ. f. ol.* ſtatt Confiance.

FIANCER, *v. a.* ſich mit einer Perſon verloben, d. i. in Gegenwart des Prieſters, oder ſonſt auf eine feyerliche Art, verſprechen, dieſe Perſon zu heyrathen; *it.* verloben; ſeinen Sohn oder ſeine Tochter jemanden feyerlich zur Ehe verſprechen; *it.* (von Seiten des Prieſters) ein Paar Perſonen mit einander verloben; ſie einſegnen.

FIANCÉ, ÉE, *part. & adj.* verlobt ꝛc.; *it. ſ.* le fiancé, der verlobte Bräutigam; la fiancée, die verlobte Braut.

FIAT, *ſ. m.* (latein.) heißt eigentlich: es geſchehe! eine Antwort des Papſtes (mit den Worten: Fiat ut petitur) auf die ihm zur Signatur überreichte Bittſchrift; il n'y a point de fiat à faire cela, *fam.* man darf ſich nicht wagen, dieß zu thun; man darf nicht trauen.

FIBRE, *ſ. m.* eine Fiber oder Faſer; ſo heißen die kleinſte, einem Faden ähnliche Theile, woraus die veſten Theile eines thieriſchen Körpers oder einer Pflanze zuſammengeſetzt ſind.

FIBREUX, EUSE, *adj.* faſerig.

FIBRILLE, *ſ. f.* (Anat.) eine kleine Faſer; ein (das) Fäſerchen, Fäſerlein, Fäſchen.

FIC, *ſ. m. T.* die Feigwarze; eine, meiſt nicht ſchmerzhafte, Art Gewächs, inſ. am Hintern und an den Gebuetstheilen; (an Pferden) der Fick; die Hoendurchſäule; eine Geſchwulſt an der Sohle der Pferde und am Hufe des Rindviehs.

FICELER, *v. a.* mit Bindfaden binden.

FICELÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Bindfaden zusammen gebunden.

FICELLE, *f. f.* der Bindfaden.

FICELLIER, *f. m.* die Bindfadenrolle (in Kaufläden und Schreibstuben.)

FICHANT, ANTE, *adj.* (Fortif.) anstoßend; fischierend; flanc fichant, eine fischierende (d. i. schräge) Flanke, von welcher die Kugeln des in einem geeaden Winkel abgefeuerten Geschützes in die Face des benachbarten Bollwerkes eindringen.

FICHE, *f. f.* (Schlosser) ein (das) Fischband (an Thüren und Fenstern;) (Spiel) ein Fisch; eine (meist längliche) Spielmarke, z. B. von Elfenbein; *it. T.* ein eiserner Wirbel an einem Klaoter, um welches die Saiten gewickelt werden; (an der Geige, cheville;) (Fortifik.) ein Absteckpfahl (zum Lagerabstecken;) *it.* überh. ein Pflock, eine Klammer, ein Keil ꝛc., so in ein andres Ding gesteckt wird, um dieses damit zu befestigen; *it.* eine Art spitziger Kelle der Maurer.

FICHER, *v. a.* (etwas Spitziges) einstecken, einschlagen, einstoßen, eintreiben; *it. T.* den Mörtel zwischen die Fugen streichen. *Fig. fam.* il est toujours fiché dans cette maison, er steckt immer in diesem Hause; qui vous a fiché là? wer hat euch dahin gesteckt? qui vous a fiché cela dans l'esprit? wer hat Ihnen das in den Kopf gebracht oder gesetzt? je m'en fiche! was frag ich darnach! ich frage viel darnach!

FICHÉ, ÉE, *part. & adj.* hineingeschlagen; hineingetrieben ꝛc.; une croix fichée, (Wap.) ein unten zugespitztes Kreuz; avoir les yeux fichés sur quelqu'un, *fig. fam.* einen mit unverwandtem Blick ansehen; einen starr ansehen.

FICHERON, *f. m. T.* ein Vorstecknagel.

FICHET, *f. m.* ein Riemchen Papier oder Pergament, das man ehemals durch die abzusendenden Briefe steckte und versiegelte; *it.* ein kleiner Pflock oder Stift, dergleichen man an die, auf beiden Seiten eines Bretspiels befindlichen, Löcher steckt, und womit man die Partien im Triktrak bemerkt.

FICHEUR, *f. m. T.* derjenige Maurer, der den Mörtel zwischen die Fugen steckt.

FICHOIR, *f. m.* ein Einsteckholz; eine Klammer; ein mit einer Spalte versehenes Hölzchen, womit man z. B. aufgehängte Wäsche oder Bilder ꝛc. an Schnüre befestigt.

FICHU, *f. m.* eine Art Weiberhalstücher, die ein Dreyeck bilden.

FICHU, UE, *adj. pop.* schlecht; nichtswürdig; ungestalt; ungereimt ꝛc.; (mal fait, impertinent &c.;) un fichu visage, *pop* ein (das) Schlaraffengesicht.

FICHUMENT, *adv. pop.* auf eine ungestalte ꝛc. Art; s. Fichu, *adj.*

FICHURE oder FICHOIRE, *f. f.* der Dreyzack, *vulg.* Trizack; eine Art dreyzackiger Gabeln, womit die Fischer die Fische im Wasser spießen.

FICTIF, IVE, (*cor.* fictice.) *adj.* erdacht; erdichtet; nur in der Einbildung existierend; fingiert; poids fictif, *T.* das Probiergewicht, (da 2 wirkliche Gran, oder 1 gros, einen sogenannten Probierzentner ausmachen.)

FICTION, *f. f.* (schöne Wissensch.) eine Erdichtung; *it.* eine Erdichtung, d. i. eine Lüge; Unwahrheit.

FIDEICOMMIS, *f. m.* (jur.) ein Fideikommiß; ein Vermächtniß unter der Bedingung, solches nach Verlauf einer bestimmten Zeit, oder auf einen gewissen Fall, entweder ganz (fidéic. universel,) oder zum Theil (fidéic. particulier.) wieder auszuliefern ꝛc. (heutiges Tages meist in der Absicht, die Güter bey der Familie zu erhalten, und damit sie der Erbe nicht durchbringen könne.)

FIDÉICOMMISSAIRE, *f. m.* (jur.) der Erbe eines Fideikommiß.

FIDÉJUSSEUR, *f. m.* (jur.) ein Bürge.

FIDÉJUSSION, *f. f.* (jur.) eine Bürgschaft.

FIDELLE oder FIDÈLE, *adj. m.* FIDELLE, *f.* treu; getreu; (wird auch von einem guten Gedächtniß, auch von einem Spiegel, von Gemählden, von einer Übersetzung ꝛc. gesagt;) *it.* treu, d. i. der Wahrheit gemäß; *it.* gläubig. Les fidèles, *f.* die Gläubigen, d. i. die Glieder der wahren Kirche; *it.* die Frommen.

FIDÈLEMENT, *adv.* treulich; getreu.

FIDÉLITÉ, *f. f.* die Treue; (s. Fidelle;) prêter serment de fidélité, den Eid der Treue schwören.

FIDUCIAIRE, *f. m.* (jur.) der fiduciatische Erbe; (s. Fideicommis.)

FIDUCIEL, ELLE, *adj.* (Mathem.) le point fiduciel, der Fiducialpunkt; der Punkt eines Zirkels, wornach man mathematische Instrumente in Grade abtheilt.

FIEF, *f. m.* das Lehen, Lehn, Lehengut; fief dominant, das Hauptlehen; ein Lehen, von welchem andre Lehen abhängen; fief servant, ein Lehen, das von einem andern abhängig ist; fief rural oder rôturier, ein Bauer- oder Bürgerlehen; ein Lehen, das seinem Besitzer nicht adelt; arrière-fief, ein Afterlehen; ein Lehen, das von einem Hauptlehen (fief suzerain) abhängt; relever un fief, ein Gut wieder zu Lehen nehmen; se jouer de son fief, s. se Jouer.

FIEFFAL, ALE, *adj.* (jur.) *provl. ol.* dem Lehnsherrn, oder zum Lehen gehörig.

FIEFFANT, *f. m.* Lehnsherr.

FIEFFATAIRE, *f. m.* Lehnsmann.

FIEFFER, *v. a.* zu Lehen geben; mit einem Gut oder Grundstück belehnen.

FIEFFÉ, ÉE, *part.* zu Lehen gegeben; *it.* von einem Lehen abhängig; *it. adj. fam.* un fou fieffé, ein Erznarr; un coquin fieffé, ein Erzschelm; *vulg.* ein Schelm in Folio.

FIEL, *f. m. prop. & fig.* die Galle; *it. fig.* d. i. die Bitterkeit; der Haß; die Feindseligkeit; der Zorn ꝛc. der Verdruß: fiel de verre, *T.* Glasgalle; der Glasschaum; ein salziger, auf der Glasmasse schwimmender, Schaum; fiel de terre, Erdgalle; Taubenkropf; eine Pflanze; (s. Fumeterre.) *Fig.* une satire pleine de fiel, eine bittere Schmähschrift; il a vomi son fiel, er hat seine Galle ausgeschüttet oder ausgespien; er hat seinen Zorn (in Worten) ausgelassen.

FIENTE, *f. f.* der Mist von vierfüßigen Thieren und Vögeln; fiente de cheval, Pferdemist.

FIENTER, *v. n.* (vom Vieh, und meist von größern Thieren) misten; den Koth oder seinen Mist von sich gehen lassen.

FIER, *v. a.* einem etwas anvertrauen; (*pl. us.* confier;) meist als *v. réfl.* se fier à quelqu'un, sich jemanden vertrauen oder anvertrauen; einem trauen; man sagt auch se fier en quelqu'un, sich auf jemand

Digitized by Google

verlaſſen; ſo auch ſe fier ſur quelque choſe, einer Sache trauen; *it.* ſich auf etwas verlaſſen; ſe fier en Dieu, ſich auf Gott verlaſſen; fiez-vous-y, oder, fou qui s'y fie! ja! verlaſſen Sie ſich darauf! der wäre wohl ein Narr, der ſich darauf verließe!

FIER, ÈRE, *adj.* ſtolz (de quelque choſe, auf etwas;) *it.* frech; wild; grauſam; trotzig; barbariſch; (ſtolz wird auch oft im guten Sinne genommen;) un cheval fier, ein muthiges Pferd; un lion fier, (Wap.) ein Löwe mit borſtiger Mähne; couleurs fières, (Mahl.) hohe Farben, d. i. friſche, lebhafte, glänzende Farben; deſſein fier, eine ſtolze Zeichnung, d. i. welche fließend und zuverſichtlich gemacht iſt; pinceau fier, ein kühner Pinſel; pierres fières, (Bildh.) ſpröde, ſehr harte Steine, die unter der Arbeit zerſpringen.

FIER-A-BRAS, *ſ. m. fam.* ein Prahler; Prahlhans; Eiſenfreſſer; einer, der durch prahleriſche Drohungen die Leute ſchrecken will.

FIÈREMENT, *adv.* auf eine ſtolze, trotzige, hochmüthige ꝛc. Art.

FIERTÉ, *ſ. f.* der Stolz; (wird zuweilen auch im guten Verſtande geſagt;) *it.* die Sprödigkeit eines Frauenzimmers; fierté du pinceau, *T.* die ſtolze Manier, die Kühnheit des Pinſels; cheval qui a de la fierté, ein muthiges Pferd; (ſ. überhaupt Fier, *adj.*)

FIERTÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) wird von Fiſchen, Wallfiſchen geſagt, die ihre Zähne weiſen.

FIERTON, *ſ. m.* (Münzſtätte) *ol.* eine Art Probegewicht.

FIÈVRE, *ſ. f.* das Fieber; un accès de fièvre, ein Anfall vom Fieber; ein Fieberanfall; le jour de la fièvre, der Fiebertag; une groſſe fièvre, ein ſehr heftiges Fieber; donner la fièvre, das Fieber verurſachen; *it. fig. fam.* einen in Furcht und Schrecken ſetzen; avoir les fièvres, *pop.* ſtatt avoir la fièvre, das Fieber haben. *Fig. & prov.* avoir la fièvre de veau, *pop.* das Ochſenfieber haben, d. i. nach dem Eſſen einen kleinen Schauer empfinden; tomber de fièvre en chaud mal, aus dem Regen in die Traufe kommen.

FIÉVREUX, EUSE, *adj.* das Fieber verurſachend; *it.* mit dem Fieber behaftet; *it. ſ.* ein Fieberkranker.

FIEVROTTE, *ſ. f.* ein Fieberchen; ein kleines Fieber.

FIFRE, *ſ. m.* eine Querpfeife oder Zwerchpfeife, inſ. bey den Infanteriſten; *it.* oder joueur de fifre, ein Querpfeifer; ein Pfeifer.

FIGEMENT, *ſ. m. T.* das Dickmachen eines flüſſigen, fetten oder öhligen Körpers; *it.* das Dickwerden; das Geſtehen; Gerinnen; (ſ. Figer.)

FIGER, *v. a.* einen flüſſigen Körper dick machen, oder dick werden laſſen; ihn gerinnen laſſen; ihn geſtehen machen. Se figer, *v. réſl.* überhaupt, ſich verdicken; (vom Blut, von der Milch) geſtehen.

FIGNOLER, *v. n. pop.* andre zu übertreffen ſuchen.

FIGUE, *ſ. f.* eine Feige. *Prov.* faire la figue à quelqu'un, *pop.* einem die Feigen weiſen, d. i. die Fauſtballen, und dabey den Daumen zwiſchen zwey Fingern herausſtrecken, um zu drohen, um Trotz zu bieten, aus Verachtung oder Verhöhnung; überh., einen verachten, verhöhnen; einem Trotz bieten ꝛc.; moitié figue, moitié raiſin, halb gutwillig, halb gezwungen; halb gut, halb ſchlimm; halb im Scherz, halb im Ernſt; par ma figue, *pop.* (ſtatt par ma foi,) bey meiner Treu.

FIGUERIE, *ſ. f.* ein mit Feigenbäumen beſetzter Platz.

FIGUIER, *ſ. m.* der Feigenbaum; feuilles de figuier, Feigenblätter.

FIGULINE, *ſ. f. al.* das Töpferhandwerk.

FIGURABILITÉ, *ſ. f. T.* die Figurabilität; die weſentliche Eigenſchaft aller Körper, vermöge welcher ſie eine gewiſſe Figur haben.

FIGURANT, ANTE, *ſ.* ein Figurant; eine Figurantinn; (welche in Balleten keine Solotänze, ſondern nur truppweiſe zum Ausfüllen tanzen.)

FIGURATIF, IVE, *adj. T.* vorbildlich; was ein Vorbild von einer künftigen Sache iſt oder enthält; plan figuratif, (neiſt jur.) ſtatt carte topographique.

FIGURATIVE, *ſ. f.* (griech. Grammat.) der charakteriſtiſche Buchſtab; derjenige Buchſtab, woran man ein gewiſſes *tempus* erkennet.

FIGURATIVEMENT, *adv.* (Theol.) auf eine vorbildliche Art; vorbildsweiſe; durch Vorbilder; (ſ. Figuratif.)

FIGURE, *ſ. f.* die Figur; die (äußerliche) Geſtalt; *it.* eine menſchliche Figur; *it. qqf.* d. i. das Geſicht; *it. fig.* Figur, d. i. der gute oder ſchlechte Zuſtand einer Perſon, in Anſehung ihrer Glücksumſtände, ihres Anſehens ꝛc.; *it.* (de mathématique,) eine mathematiſche Figur; ein von allen Seiten her durch Linien eingeſchränkter Raum, (wenn nämlich blos von Flächen die Rede iſt; man ſagt es aber auch von Linien, Winkeln ꝛc.;) (Aſtrol.) Figur; die Vorſtellung gewiſſer Planeten und Geſtirne nach demjenigen Stande, den ſie in der Geburtsſtunde einer Perſon gehabt haben; (Tanzk.) eine Figur; *it* überh. d. i. jede Abbildung und jede abgebildete Sache; (Theol.) ein Vorbild, (ſ. Figuratif;) (Arithm.) *qqf.* eine Figur, d. i. eine Ziffer; (Rhet. Poeſ.) d. i. eine gewiſſe bildliche Vorſtellungsart oder Redensart; (Muſik) d. i. eine Reihe von etlichen geſchwind hinter einander folgenden Tönen, die zu derſelben Harmonie gehören, an deren Stelle man einen einfachern Geſang hätte ſetzen können; (Schiff. im Kanal,) die Wedeleinen, ſonſt caſſéchures; il fait une belle figure à la cour, er ſpielt eine glänzende Figur am Hofe; faire figure, ſtatt faire une bonne figure, eine gute Figur machen; ſich ſehen laſſen; großen Staat treiben; eine anſehnliche Rolle ſpielen ꝛc.

FIGURÉMENT, *adv.* figürlich; auf eine figürliche oder verblümte Art.

FIGURER, *v. a.* abbilden; anſchaulich, ſinnlich, oder auch durch ein Sinnbild vorſtellen; (Theol.) vorbilden; etwas durch ein Vorbild andeuten oder bezeichnen; (ſ. Figuratif.) Se figurer (*v. réſl.*) quelque choſe, ſich in Gedanken etwas vorſtellen; ſich einbilden, daß etwas geſchehen werde oder geſchehen ſey.

FIGURER, *v. n.* ſich wohl zu einer andern Sache ſchicken; wohl zuſammen paſſen; ſymmetriſch gegen einander ſtehen; ſich (gut oder ſchlecht) ausnehmen, ausſehen; (Tanzk. Muſik) figurieren; Figuren machen.

FIGURÉ, ÉE, *part. & adj.* abgebildet ꝛc.; figürlich; verblümt; *it.* mit rhetoriſchen Figuren ausgeſchmückt; (Muſik, Tanzk.) figuriert; (ſ. Figure;) pierres figurées, *T.* Bildерſteine; figurierte Steine; (ſ. auch Copie.)

FIGURINES, *ſ. f. pl.* (Mahler) Nebenfiguren.

FIGURISME, *ſ. m.* (Theol.) der Figurismus; die

Meinung derer, die alle Begebenheiten des alten Teſtamentes für lauter Vorbilder auf das neue Teſt. halten.

FIGURISTE, *ſ. c.* (Theol.) eine Perſon, welche der Lehre des Figurismus folgt; ein Figuriſt; (ſ. Figuriſme.)

FIL, *ſ. m.* ein Faden, z. B. von Hanf, Flachs, Seide ꝛc., oder auch einer Spinne, Seidenraupe, oder einer andern Raupe; *it.* ein geſponnener einfacher Faden; (und wenn viele dergleichen Fäden in Strehnen zuſammengereihet ſind,) (das) Garn; *it.* Zwirn; gezwirnter (ſtark zuſammengedrehter doppelter) Faden, fil retors; *it.* ein metallener Draht; *it.* ein Faden; eine nach der Länge des Stammes laufende Hauptfaſer des Holzes; *it.* (de marbre, de pierre.) eine Ader, ein ſichtbarer Streifen, wo ſich der Stein ꝛc. leicht theilen läßt; *it.* die Schneide oder Schärfe eines Werkzeuges; fil de lin, leinen Garn; fil de laine, wollen Garn; fil en trois, dreydrähtiger Zwirn; fil de la vierge, ſ. Filandres; fil de perles, eine Schnur Perlen; (Perlenſchnur;) fil d'or, fil de laiton &c., Golddraht, Meſſingdraht ꝛc.; fil d'archal, jeder feine metallene Draht, der nicht von Gold oder Silber iſt; fil de mer, Meerfaden; eine Art Meergras; *it.* eine gewiſſe Thierpflanze; die Meerröhre; couper de droit fil, oder aller de droit fil, nach dem Faden, oder dem Faden nach (*vulg.* fadengerad) ſchneiden; donner le fil à un raſoir, ein Schermeſſer, nachdem es geſchliffen worden, (auf einem feinen Stein oder zubereiteten Leder) abziehen; donner le fil à une épée, einen Degen ſchärfer machen; aller au fil de l'eau, mit dem Strom fahren; den Fluß hinabwärts fahren; aller contre le fil de l'eau, gegen den Strom fahren; Steom aufwärts faheen. *Fig. & prov.* le fil de la vie oder de nos jours, (poet.) der Lebensfaden; le fil du diſcours, der Faden der Rede; ihr ordentlicher Gang und Zuſammenhang; faire paſſer au fil (auch par le fil) de l'épée, über die Klinge ſpringen laſſen; niedermachen; niederhauen: donner le fil à une choſe, einer Sache einen Glanz und ein hübſches Anſehen geben, z. B. einer Waare, damit ſie deſto eher Abgang finde; aller de droit fil, geradezu gehen, d. i. aufrichtig verfahren; il ne faut pas aller de droit fil contre ſon ſentiment, man muß ihm nicht geradezu widerſprechen; aller contre le fil de l'eau, wider den Steom ſchwimmen; überlegenen Hinderniſſen widerſtehen wollen; on lui donnera du fil à retordre, man wird ihm genug zu ſchaffen machen; man wird ihm genug Verdruß erwecken; tomber (oder paſſer) de fil en aiguille, von einem Ding auf das andre fallen; conter une choſe de fil en aiguille, etwas mit allen Umſtänden, vom Anfange bis zum Ende erzählen.

FILADIÈRE, *ſ. f.* (inſ. auf der Garonne) ein unten platles Fahrzeug, meiſt von 20 Fuß Länge, mit Einem Maſt.

FILAGE, *ſ. m.* das Spinnen; inſ. die Art zu ſpinnen; das Geſpinne; *it.* der Spinnerlohn.

FILAMENT, *ſ. m.* eine Faſer; ein Fäſerchen; *provel.* eine Zaſer; ein Zäſeelein; ein zaeter fadenförmiger Theil, inſ. an Pflanzen und Thieren.

FILAMENTEUX, EUSE, *adj.* faſerig; faſig.

FILANDIÈRE, *ſ. f.* eine Spinnerinn; les ſœurs filandières, *burl.* (poet.) die drey Parcen.

FILANDRES, *ſ. f. pl.* lange ſtarke Fäden oder Fibern im Fleiſch der Thiere; *it.* Donnerfäden; Martenfäden; (auch fil de la vierge;) *it.* Striemen; eine gewiſſe eiternde faſerige Materie in gewiſſen Pferdegeſchwüren; (Schiff.) langes Seegras und Moos, das ſich unten an die Schiffe hängt; (Falkenier) gewiſſe kleine fadenförmige Würmer; *it.* die durch dieſelben entſtehende Wurmkrankheit ſelbſt; *it.* Fäden im Spiegelglaſe, (ein Fehler.)

FILANDREUX, EUSE, *adj.* faſerig.

FILARDEAU, *ſ. m. T.* ein Backfiſch, inſ. ein kleiner Hecht zum Backen; *it.* ein junger gerader hochſtämmiger Baum.

FILARDEUX, EUSE, *adj.* (v. Steinen) aderig; (ſ. Fil.)

FILASSE, *ſ. f.* gehechelter Flachs oder Hanf.

FILASSIER, IÈRE, *ſ.* ein Flachs- und Hanfbereiter; *it.* ein Flachs- und Hanfhändler; eine Flachs- und Hanfhändlerinn.

FILATRICE, *ſ. f. T.* eine Seidenhaſplerinn, (welche die Seide von den Seidengehäuſen abhaſpelt;) *it. cor.* ſtatt filoſelle.

FILATTIER, IÈRE, *ſ.* (*cor.* ſtatt Filaſſier, ière, inſ. in Amiens) ein Wollenſpinner; eine Wollenſpinnerinn.

FILATOIRE, *ſ. m.* Zwirnwinde.

FILATURE, *ſ. f. T.* der Zurichtungsort der Seide.

FILE, *ſ. f.* eine Reihe Perſonen oder Sachen in gerader Linie, neben- oder hinter einander; *it. T.* eine Rotte; eine Reihe hinter einander aufgeſtellter Soldaten; chef de file, der Vordermann einer Reihe; ſerre-file, der Hintermann oder der Letzte in der Reihe; à la file, in einer Reihe hinter einander her; file à file, reihenweiſe; eine Reihe nach (hinter) der andern.

FILÉ D'OR, FILÉ D'ARGENT, *ſ. m.* Golddraht; Silberdraht.

FILER, *v. a.* ſpinnen, z. B. Flachs, Hanf, Wolle, Seide, Gold, Silber ꝛc.; *it. abſol.* (in gewiſſen Spielen) nicht mehr ſetzen, als man eigentlich ſetzen muß; einhalten; filer de la bougie, oder blos filer, Wachsſtöcke ziehen; filer le cable, *T.* das Kabeltau oder Ankertau allmählich nachlaſſen; filer du vin, Wein (d. i. Fäſſer mit Wein) an Seilen in den Keller laſſen; filer la carte, eine Karte heimlich unterſchlagen, und für ſich behalten; filer ſes cartes, die bekommenen Karten einzeln und langſam aufdecken. *Fig.* filer ſa corde, an ſeinem Strick ſpinnen; Dinge thun, die an den Galgen bringen; je ne ſaurois filer, ſi je ne mouille, wenn ich eſſe, ſo muß ich auch trinken; les Parques lui ont filé une belle vie, (poet.) er führt ein ruhmvolles und glückliches Leben.

FILER, *v. n.* (v. flüſſigen Sachen) langſam und dünne wie ein Faden herauslaufen; (Kriegsw.) in einer Reihe hinter einander her ziehen; *it. fig.* eine Sache in die Länge ziehen, oder lang hinausſpielen; ce vin file, dieſer Wein zieht Faden; er läuft dick; er iſt ſchwer; le bagage filoit derrière, der Troß kam hinten her gezogen.

FILÉ, ÉE, *part. & adj.* geſponnen ꝛc.; des jours filés d'or & de ſoie, *fig.* (poet.) ein angenehmes und glückliches Leben.

FILERIE, *ſ. f.* eine Hanfſpinnerey; ein Ort, wo man Hanf ſpinnt.

FILET, *ſ. m.* ein kleiner dünner Faden; *it.* das Netz der Fiſcher; das Garn der Jäger; *it.* ein ähnliches,

aus Zwirn oder Seide gestricktes, und zum Putz dienendes Gewebe; großlöcheriger Flor; *it.* filets, kleine dünne Fasen, Fäserchen oder Zasern der Pflanzen und Kräuter; *it.* filet, (Botan.) der Faden, d. i. derjenige Theil an einem Staubfaden, welcher den Staubbeutel trägt; (Buchb., Buchdr.) eine Linie, ein Strich; (Bauk.) eine schmahle Leiste; ein Riemchen; *it.* (auf Gold- oder Silberarbeit, z. B. auf Löffelstielen, Gabelstielen ꝛc.) ein (das) Filert, ein Faden; (Wap.) ein kleiner schmahler Saum; *it.* ein kleiner Streif oder Durchzug von der linken Ecke des Schildes quer durch den Schild; (Fleischer u. Koch) das Lendenstück (längs des Rückgrades) einiger Thiere; der Lendenbraten; (Anat.) das Zungenband; das Band unter der Zunge; (Reitschule) eine dünne Art Zaum ohne Gebiß, die man dem Pferde anlegt, z. B. wenn man es zur Tränke führt, wenn man es striegelt ꝛc.; filet de vis, s. Pas, *s.*; prendre au filet, in dem Garne fangen; filet de merlin, (Schiff.) ein dünnes Seil zu Nahbändern und Beschlagleinen; cet enfant a le filet, (sagt man *vulg.* unrichtig,) dieses Kind hat eine schwere Aussprache; die Zunge ist ihm nicht recht gelöset; (s. weitre unten *prov.*) couper le filet à un enfant, einem Kinde die Zunge lösen; filet de cerf, ein Hirschziemer; filet de sanglier, das Rückenstück von einem wilden Schweine. *Fig. & Prov.* un filet de vinaigre, d'eau &c., ein wenig Essig, Wasser ꝛc.; un filet de voix, eine kleine, zarte, schwache Stimme; sa vie ne tient plus qu'à un filet, sein Leben hängt nur noch an einem Faden; faire un beau coup de filet, einen schönen Fang thun; viel auf einmahl fangen; tenir quelqu'un au filet, einen lang worauf hoffen oder warten lassen; ihn immer darauf vertrösten; *vulg.* einen am Narrenseil herum ziehen; demeurer au filet d'un discours, in der Rede stecken bleiben; il n'a pas le filet, die Zunge ist ihm gut gelöset; er kann brav plaudern.

FILETER, *v. a. p.uf.* (Buchd.) Filetten, Linien, Striche zur Zierrath auf etwas machen.

FILEUR, *s. m.* ein Spinner.

FILEUSE, *s. f.* eine Spinnerinn.

FILEUX, *s. m. pl. T.* hölzerne Haken, woran man die Aufziehseile bevestigt; (auch atquets.)

FIL-GROS, *s. m.* der Pechdraht, Schuhdraht ꝛc.

FILIAL, ALE, *adj.* kindlich; (hat keinen *Pluriel.*)

FILIALE, *s. f. cor.* (v. Kirchen, Klöstern ꝛc.) statt fille.

FILIALEMENT, *adv.* auf eine kindliche Art.

FILIATION, *s. f.* (jur.) die Kindschaft; die Abkunft eines Sohnes oder einer Tochter, in Ansehung ihrer Ältern, Großältern ꝛc.; *it. fig.* die Abhängigkeit einer Kirche von einer größern Kirche; (Theol.) die Kindschaft; das genaueste Verhältniß des Menschen gegen Gott, und sein dadurch erlangtes Recht zur Theilnehmung an den göttlichen Vollkommenheiten; *it. fig.* der Zusammenhang; die Kette.

FILIÈRE, *s. f.* (Drahtzieher, Wachskerzenzieher) das Zieheisen; (Schlosser ꝛc.) das Schneideisen; (Glaser) der Bleyzug; (*pl.uf.* tire-plomb;) filières, (in Steingruben) senkrecht laufende Spalten oder Ritzen, wodurch das Wasser dringet; filières de comble, (Bauk.) die Stuhlfetten (pannes), auf welchen die Spaeren des Obertheiles eines gedeckenen Daches ruhen.

FILIGRANE, *s. m.* (Goldschm.) in einander geschlungene und durchbrochene Drahtarbeit, meist mit eingemischten kleinen Körnern (grains.)

FILIPENDULE, *s. f.* der rothe Steinbrech; die Sedeichel; wilde Garbe; eine Pflanze.

FILIPOT, *s. m.* Spund; Zapfen.

FILLAGE, *s. m. ol.* der ledige Stand einer Jungfrau.

FILLÂTRE, *s. m. ol.* ein Stiefsohn.

FILLE, *s. f.* eine Tochter; (in besonderer Beziehung auf das Geschlecht) ein (das) Mädchen; *it.* übeeh., eine unverheirathete Frauensperson; ein lediges Frauenzimmer; ein Mädchen; (eine Jungfrau;) *it. qqf.* Nonnen, die zu keinem adelichen Kloster gehören, (z. B. les filles de St. Dominique, Dominikanernonnen; — de l'Annonciation, die Nonnen vom Orden der Verkündigung Mariä ꝛc.;) *it.* filles, (Töchter, Tochterkirchen, Tochterabteyen ꝛc.) werden solche Kirchen, Klöster, Abteyen ꝛc. genannt, die von einem andern Kloster ꝛc. gestiftet, und daher von demselben abhängig sind; petite-fille, belle-fille &c., s. am gehörigen Orte; elle est encore fille, sie ist noch unverheirathet (oder ledig;) fille d'honneur, ein (das) Hoffräulein; fille de chambre, ein Kammermädchen; fille de boutique, eine Ladenjungfer; fille de joie, ein Freudenmädchen; les filles de mémoire, (poet.) die Töchter der Mnemosyne; die Musen; filles de l'enfer, die Furien; une église-fille, eine Filialkirche; Tochterkirche; Nebenkirche; Beykirche; eine Kirche, die einer andern einverleibt ist, und von dem (von den) Geistlichen dieser letzteren bedient wird.

FILLETTE, *s. f. fam.* ein junges oder kleines Mädchen; *it. pop.* statt doitier, ein Fingerling; *it. cor.* statt feuillette.

FILLEUL, *s. m.* FILLEULE, *f.* ein Taufpathe, (den man zur Taufe gehoben hat.)

FILLOL, OLE, statt Filleul, eule.

FILOCHE, *s. f. T.* ein starkes Seil, den Mühlstein damit aufzuheben.

FILON, *s. m.* (Bergwissensch.) ein Erzgang; (veine métallique.)

FILOPENDULE, *s. m. ol.* das Gegengewicht.

FILOSELLE, *s. f. T.* die Floretseide; Flockseide; (auch fleuret.)

FILOTIÈRES, *s. f. pl. T.* zierliche Einfassungen der Glasscheiben an altmodischen Fenstern, z. B. an Kirchenfenstern.

FILOU, *s. m.* ein Spitzbube; Beutelschneider; *it.* ein betrieglicher Spieler; en filou, spitzbübisch.

FILOUTER, *v. a.* auf eine listige Art etwas stehlen, (*vulg.* mausen; wegprattizieren,) oder einen betriegen; filouter quelqu'un, einen hinterlistig oder auf eine spitzbübische Art betriegen, *vulg.* schnellen; *pop.* bescheißen.

FILOUTERIE, *s. f.* die Spitzbüberey; Beutelschneiderey; listige Betriegerey; ein listiger Diebsstreich.

FILS, *s. m.* ein Sohn; (in besonderer Beziehung auf das Geschlecht) ein Knab, ein Knäblein; beau-fils, petit-fils &c., s. an gehörigem Orte; fils du premier lit, ein Sohn erster Ehe. *Fig.* faire le beau fils, schön seyn wollen; für schön gehalten seyn wollen; fils de maître, (ein Meistersohn,) ein Sohn, der sich in seines Vaters Kunst oder Wissenschaft rühmlich hervorthut, oder doch Neigung und Talente dazu äußert; il est fils de son père, *prov. pop.* er ist der natürliche Vater; er schlägt seinem Vater nach; (s. auch Enfant.)

Digitized by Google

FILTRATION, *ſ. f. T.* das Durchſeihen; die Durchſeihung.

FILTRE, *ſ. m. T.* der Seiher oder Durchſchlag; das Filtrum; paſſer par le filtre, durchſeihen; *it. cor.* ſtatt philtre; *it.* filtres, *pl* (Anat.) alle, zur Abſonderung der Säfte aus der Blutmaſſe dienende, Gefäße im menſchlichen Körper.

FILTRER, *v. a. T.* durchſeihen; filtrieren; durch den Seiher laufen laſſen; ſe filtrer, *v. réſl.* durchgeſeihet werden; durch den Seiher laufen; durchſickern. Filtrer, *v. a. fig.* einflößen, z. B. in das Herz der Kinder.

FILURE, *ſ. f.* das Geſpinnſt; der (geſponnene) Faden, d. i. die Art, Beſchaffenheit und Güte des Geſpinnſtes.

FIN, *ſ. f.* das Ende; der Beſchluß oder Ausgang einer Sache; *it.* der Zweck; Endzweck; *it.* das Ende; der Tod: mettre fin à une choſe, der Sache ein Ende machen; die Sache endigen; il a fait cela à bonne fin, er hat es in guter Abſicht gethan; il va à ſes fins, er verfolgt ſeinen Zweck; er ſucht ſeinen Zweck zu erreichen; *it.* er denkt nur an ſeinen Vortheil; il fit une triſte fin, une belle fin, er nahm ein trauriges, ein ſchönes Ende; les quatre fins de l'homme, (Theol.) die vier letzten Dinge des Menſchen, d. i. der Tod, das jüngſte Gericht, das Paradies und die Hölle; fins de non recevoir, (jur.) die Einwendung des Beklagten, warum des Klägers Suchen nicht Statt finde, mit dem Anhalten, ihn mit ſeinem Geſuch abzuweiſen; le cerf eſt ſur ſes fins, *T.* der Hirſch kann vor Müdigkeit nicht weiter, und wird ſich gleich ergeben; à ces fins, (jur.) ſtatt en conſéquence; à la fin, *adv.* endlich; zuletzt; faire une fin, *fam.* ſich einmahl zu einer gewiſſen Lebensart entſchließen; einen gewiſſen Staud erwählen; inſ. ſich zum Heyrathen entſchließen; je l'ai fait à telle fin que de raiſon, *fam.* ich habe es aus guter Meinung, aus redlicher Abſicht gethan. *Prov.* la fin couronne l'œuvre, das Ende krönt das Werk; Ende gut, alles gut; telle vie, telle fin, wie gelebt, ſo geſtorben.

FIN, FINE, *adj.* fein; zart; dünn; *it.* fein, d. i. von fremdem Zuſatz gereinigt oder geläutert; *it.* fein, d. i. echt (ächt;) unverfälſcht, wie z. B. Perlen, Edelſteine, Metalle ꝛc.; *it.* fein, d. i. mit viel Kunſt, Sorgfalt und Fleiß verfertigt; *it.* (von den äußerlichen Sinnen) fein, d. i. ſcharf; zart; delikat; ſubtil; *it.* (vom Verſtand u. v. den andern Seelenkräften) fein, d. i. ſinnreich; liſtig; ſchlau; verſchmitzt; durchtrieben; verſchlagen: taille fine, eine feine, ſchlanke Taille; des yeux fins, feine, geiſtvolle Augen; un ciel fin, feines Wetter, d. i. helles, klares Wetter; ein heiterer Himmel; herbes fines, feine Kräuter; kleine wohlriechende gewürzhafte Kräuter; vaiſſeau fin de voile, *T.* ein Schiff, das leicht ſegelt; ein guter Segler; avoir le nez fin, *fig.* ein Ding bald merken; *vulg.* eine feine Naſe haben; den Braten von weitem riechen; c'eſt un fin renard, un fin Normand, un fin matois, er iſt ein ſchlauer Fuchs; c'eſt une fine mouche, une fine bête, une fine cane, une fine pièce, une fine épine, *fam.* er iſt ein durchtriebener Gaſt; oder, ſie iſt ein liſtiges, ſchlaues, durchtriebenes Weibsbild; il eſt fin à dorer, *prov. fam.* er iſt einer von den Feinen; *vulg.* er hat es hinter den Ohren; jouer au plus fin, jouer au fin, durch ſeine Verſtellung jemand zu hintergehen oder zu überliſten ſuchen; (ſ. auch Fin, *ſ.*) Fin wird im gemeinen Leben bisweilen eines mehreren Nachdrucks wegen gebraucht, z. B. nous mourrons de fin famine, wir werden ganz gewiß verhungern; le fin premier oder le fin beau premier, der allererſte; tout fin ſeul, fein allein; hübſch ganz allein; tout fin droit, hübſch geraden Weges; tout fin neuf, funkelnagel neu; (ſ. auch Fond.)

FIN, *ſ. m.* le fin d'une affaire, das Wichtigſte bey der Sache; der Hauptpunkt; das Hauptwerk; ſavoir le fort & le fin d'une affaire, die beſte und umſtändlichſte Nachricht von einer Sache haben; tirer le fin du fin, oder faire le fin du fin, *prov.* allen nur möglichen Vortheil aus einer Sache ziehen; *it.* fin, *fam.* (von Perſonen) faire le fin de quelque choſe, mit der Sprache nicht heraus wollen; ſich unwiſſend ſtellen; ne faites pas le fin, läugnen Sie es nur nicht; geſtehen Sie's nur; il fait le fin avec moi, er ſucht es vor mir zu verhehlen; c'eſt un gros fin, (ſ. auch Dagne,) er iſt ein rechter Tölpel, ein einfältiger Trouf; fin contre fin n'eſt pas bon à faire doublure, *prov.* ein Schalk betrügt ſelten einen andern; *it.* fin, (v. Münzen) il y a tant de deniers de fin dans cette monnoie, das Silber an dieſer Münze iſt ſo viel löthig; dieſe Münze enthält ſo viel Theile oder Grade feinen Silbers; bouton de fin, grain de fin, das Gold- oder Silberkorn; il en a de la plus fine, *prov. pop.* er hat die Grätze, den Grind ꝛc. im höchſten Grade; *it.* de la plus fine, de la ſuperfine, *burl.* der Stuhlgang.

FINAGE, *ſ. m.* (jur.) der Bezirk eines Gerichtes oder einer Gerichtsbarkeit; *it.* das Gebieth einer Stadt.

FINAL, ALE, *adj.* endlich; was das Letzte in einer Sache iſt, oder ſeyn ſoll; cauſe finale, die Endurſache; der letzte Zweck, den man durch eine Handlung erreichen will; déclaration finale, die endliche (ſchließliche) Erklärung; compte final, eine Schlußrechnung; lettre finale, *T.* der Endbuchſtab eines Wortes; (Muſik) ſo viel als la tonique, die Tonika; der Grundton, in welchem ſich ein Stück endigt.

FINALEMENT, *adv.* (meiſt jur.) endlich; zuletzt; ſchließlich.

FINANCE, *ſ. f.* (*fam. plaiſ.* baares Geld;) *it.* u. inſ. die Geldſumme, welche man, wegen einer gekauften Bedienung, oder wegen Schatzung und andrer Abgaben, an die königliche Schatzkammer erlegen muß, *it.* finances, *plur.* die Finanzen; die Staatseinkünfte; die landesherrlichen Einkünfte; *it.* die Finanzwiſſenſchaft; il ſe trouve court de finance, il n'a pas grande finance, er hat nicht viel Baarſchaft; *vulg.* das Geld iſt bey ihm knapp; un arrêt rendu en finance, ein Spruch, der im königlichen Finanzrath abgefaßt iſt; chiffres de finance, *qqf.* chiffres romains, römiſche Zahlen; écriture de finance. ſ. Financière.

FINANCER, *v. a. & abſol.* Geld in die Rentkammer oder in die Schatzkammer zahlen; (ſ. Finance;) *it. fam* Geld herbeyſchaffen, oder hergeben.

FINANCIER, *ſ. m.* einer, der bey dem Finanzweſen angeſtellt iſt; *it.* der daſſelbe verſteht; ein Kameraliſt; *it.* (ehem. in Frankreich) ein Pachter gewiſſer königlicher Einkünfte.

FINANCIÈRE, *adj. f.* écriture financière, eine große Art Schrift.

FINASSER, *v. n. fam.* allerley kleine Liſt und Ränke gebrauchen; nicht aufrichtig zu Werke gehen.
FINASSERIE, *ſ. f fam.* eine kleine Argliſt; eine kleine boshafte Verſtellung.
FINASSEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f. fam.* eine Perſon, die mit allerley kleinen Ränken umgeht.
FINASSIER, IÈRE, ſ. FINASSEUR &c.
FINAUD, AUDE, *adj. moq.* der (die) voll liſtiger Ränke in Kleinigkeiten iſt.
FINEMENT, *adv.* auf eine feine Art; (ſ. Fin, *adj.*)
FINESSE, *ſ. f.* die Feinheit; (Feine; Dünne; Zartheit ꝛc.) *it.* die Argliſt; böſe Liſt; Ränke ꝛc.; (ſ. die Bedeutungen von Fin, *adj.*); faire fineſſe d'une choſe, *fam.* aus einer Sache, die kein Geheimniß iſt, oder ſeyn ſollte, ein Geheimniß machen; entendre fineſſe à quelque choſe, unter etwas eine Liſt verborgen haben; *it.* etwas auf der ſchlimmen Seite auslegen; *it. iron.* ſich anſtellen, als verſtände man ſich auf etwas; il n'y entend pas fineſſe, er meints nicht böſe; fineſſe couſue de fil blanc, *prov* eine handgreifliche Betrügerey; ein dummer Streich, den der, welcher ihn ausübt, doch für ſehr fein und liſtig hält.
FINESSER, beſſer, FINASSER.
FINET, ETTE, *adj. & ſ.* (*dimin.* von Fin,) fein; liſtig; verſchmitzt; etwas argliſtig, inſ. in Kleinigkeiten; ein Schleicher; eine Schleicherinn.
FINIMENT, *ſ. m. T.* die Feinheit und Genauigkeit im Ausmahlen eines Stückrs.
FINIR, *v. a. & abſol.* endigen; enden; vollenden; zu Ende bringen; ein Ende machen; *it. v. n.* ſich endigen; ſich enden; ein Ende haben; ein Ende nehmen; zu Ende gehen; *it.* ſtrrben; ein Ende nehmrn; finir un ouvrage, (inſ. von Kunſtwerken) ein Werk vollenden; die letzte Hand an ein Wert legen, und ihm den möglichſten Grad der Vollkommenheit geben.
FINI, IE, *part. & adj.* geendigt; vollendet ꝛc.; *it.* endlich; ſeinem Weſen u. ſeiner Dauer nach eingeſchränkt; *it.* vollkommen; un nombre fini, *T.* eine endliche Zahl; eine jede Zahl, deren Werth man angeben und ausdrücken kann; un diſcours fini, eine ganz ausgearbeitete Rede; *it.* fini, *ſ. m.* ce tableau eſt d'un beau (d'un grand) fini, dieſe Mahlerey iſt unverbeſſerlich fein gearbeitet.
FINISSEMENT, *ſ. m.* ſtatt Finiment.
FINITEUR, *ſ. m.* (Aſtronom.) *qqf.* ſtatt l'horizon, der Horizont; *it. T.* das Ende der Rennbahn.
FINITO, *ſ. m. T.* der Abſchluß einer Rechnung.
FIOLE, *ſ. m.* eine Phiole; ein gläſernes Fläſchchen; ein Arzeney-Gläschen ꝛc.
FIOLER, *v. n. ol.* den Trunk lieben.
FIQUE oder FIQUETTE, *ſ. f.* par ma fique, par ma fiquette, *ol.* und *pop.* bey meiner Ficke; bey meiner Treu; (ſtatt par ma foi.)
FIRMAMENT, *ſ. m.* das Firmament; der Sternhimmel; der ſichtbare Himmel; (*ol.* und Bibel) die Veſte des Himmels; (ſ. auch Feu.)
FIRMAN, *ſ. m.* (in Indien, und inſ. in den Staaten des Großmoguls) ein Patent, wodurch einem fremden Kaufmann die Erlaubniß, daſelbſt Handel zu treiben, ertheilt wird.
FISC, *ſ. m.* der Fiskus; Schatz; die Schatzkammer eines Staates oder Fürſten; *it. qqf.* die beym Fiskus angeſtellten Beamten.
FISCAL, ALE, *adj.* fiskaliſch; den Fiskus angehend, oder zum Fiskus gehörig; avocat-fiſcal, und procureur-fiſcal, ſind Beamte, welche über die Gerechtſame des Fiskus und des Landesherrn ꝛc. zu wachen haben; ce jugement eſt extrêmement fiſcal, dieſer Richter ſorgt gar zu ſehr für den Fiskus.
FISCALIN, INE, *ol.* ſtatt Fileal.
FISCALITÉ, *ſ. f.* Sucht zur Bereicherung des Fiskus.
FISSIPÈDE, *adj. c. T* geſpaltene Klauen habend.
FISSURE, *ſ. f. T.* ein Brunſpalt oder Knochenſpalt.
FISTON, *ſ. m. prov.* ein junger Menſch, der voller Schelmſtücke ſteckt.
FISTULE, *ſ. f.* eine Fiſtel; ein (das) Röhr- oder Hohlgeſchwür; fiſtule borgne, eine Fiſtel, die nach außen zu keinen Ausgang hat; fiſtule lacrymale, eine Thränenfiſtel, d. i. die am innern Augenwinkel, am Thränenſack entſteht.
FISTULEUX, EUSE, *adj. T.* fiſtelartig; was die Natur einer Fiſtel an ſich hat; feuille fiſtuleuſe, *T.* ein edbriges Blatt, wie z. B. an Zwiebeln.
FIVATIER, *ſ. m ol.* ein Unterthan, der ſeinem Grundherrn oder Erdgerichtsherrn gewiſſe Dienſte, Zinſen ꝛc. ſchuldig iſt.
FIXATION, *ſ. f.* die Beſtimmung oder Veſtſetzung des Preiſes; (Chym.) das Fixieren eines flüchtigen Körpers, (wodurch man denſelben feuerbeſtändig macht.)
FIXE, *adj. c.* veſt; ſtät; unbeweglich; was ſeine Stelle nicht ändert; *it* gewiß; beſtimmt; veſtgeſetzt; avoir la vue fixe, les yeux, les regards fixes, unverwendet (mit unverwandtem Auge, ſtaer, ſteif) etwas oder jemand anſchauen; étoile fixe, ein Fixſtern; ſel fixe, *T.* fixus, veſtes, feuerbeſtändiges Salz, (das der Wirkung des Feuers widerſteht; im Gegenſatz des ſel volatil.)
FIXEMENT, *adv.* feſt; ſtarr; mit unverwandtem Auge; (meiſt mit regarder; ſ. Fixe.)
FIXER, *v. a.* veſtſetzen; beſtimmen; (Chym.) fixieren; (ſ. Fixation;) fixer les humeurs, *T.* flüſſige Sachen zum Gerinnen, Gerinnen oder zum Gefrieren bringen; fixer un eſprit, jemanden veſte Entſchlüſſe einflößen; fixez vos deſirs à &c., ſchränken Sie ihre Begierden auf ꝛc. ein; fixer ſes regards ſur quelqu'un, (auch fixer quelqu'un,) ſeine Blicke auf jemand heften; fixer les regards de quelqu'un, *fig.* jemandes Blicke auf ſich heften. Se fixer, *v. réſl. T.* ſich fixieren; fixiert oder feuerbeſtändig werden; *it. fig.* ſe fixer à quelque choſe, ſich entſcheiden; ſich zu etwas gewiſſem entſchließen; dabey bleiben; von ſeiner Wahl, von ſeinem Vorſatze, Entſchluſſe ꝛc. nicht abgehen; ſe fixer dans un endroit, ſich an einem gewiſſen Orte häuslich niederlaſſen, um daſelbſt zu bleiben.
FIXÉ, ÉE, *part. & adj.* veſtgeſetzt; beſtimmt ꝛc. ſ. Fixer.
FIXION, *cor.* ſtatt Fixation.
FIXITÉ, *ſ. f.* (Chym.) die Feuerbeſtändigkeit; (Aſtron.) diejenige Eigenſchaft der Fixſterne, vermöge welcher ſie keine eigene Bewegung haben.
FLACARGNE, *ſ. f. ol.* eine Stichelrede.
FLACCIDITÉ, *ſ. f. T.* die Erſchlaffung der Fibern, die ihre Schnellkraft verloren haben; *it.* das Schlappſeyn gewiſſer Glieder.
FLACHE, *ſ. f.* (Zimmerm.) die Mahnkante; diejenige Stelle an einem Stück Baubolz, an welcher noch Rinde und Splint ſitzt; *it.* eine von den Schwar-

Digitized by Google

ten, oder von den zwey äußersten Bretern eines zerschnittenen Sägeblockes; *it. T.* eine Vertiefung; eine Grube; Lücke, oder auch ein Bruch in einem gepflasterten Wege.

FLACHEUX, EUSE, *adj. T.* (v. Holz) wahnkantig; etwas das nicht recht rckig beschlagen ist; (s. Flache.)

FLACON, *s. m.* eine Flasche; ein Gefäß mit einer engen Mündung, die man zustopfen oder zumachen kann.

FLACONNER, *v. n.* Flaschen ausleeren.

FLAGELLANS, *s. m. plur.* die Geißeldrüder; Geißeler; (eine ehemalige Sekte.)

FLAGELLATION, *s. f.* die Geißelung.

FLAGELLER, *v. n.* geißeln; mit der Geißel schlagen oder hauen; (inf. von der Geißelung J. Christi und der Märtirer.)

FLAGEOLET, *s. m.* das Flascholet, (Flaschenet;) eine kleine, durchaus hochstimmende Art Pfeifen oder Flöten; *it.* ein gewisses Orgelregister; flageolet organisé, eine kleine Art Orgel, worauf man den Vögeln (zum Nachsingen) Stückchen vorspielt.

FLAGEOLEUR, *s. m. p.uſ.* einer, der auf dem Flascholet spielt.

FLAGORNER, *v. n. fam.* duech Lügen, boshafte Schilderungen ꝛc. sich einschmeicheln; *vulg.* den Fuchsschwanz streichen; fuchsschwänzen.

FLAGORNERIE, *s. f. fam.* die Ohrendläserey; die Fuchsschwänzerey.

FLAGORNEUR, EUSE, *s. vulg. fam.* ein Ohrenbläser; Fuchsschwänzer; eine Ohrendläserinn; Fuchsschwänzerinn.

FLAGRANT, *adj. m. T.* en flagrant délit, auf frischer That.

FLAIR, *s. m. T.* der feine Geruch, den ein Hund von der Spur und Witterung des Wildes hat.

FLAIRER, *v. a. fam.* an etwas riechen; *it. T.* (v. den Hunden) spüren; (s. Flair;) *it. ol.* u. *cor. v. n.* statt fleurer. *Fig. fam.* flairer quelque chose, etwas riechen, d. i. etwas vorhersehen, oder zuvor merken; flairer les écus de quelqu'un, Geld bey einem merken. (Sentir, riechen, einen Geruch empfinden, kann mit und ohne Vorsatz geschehen; flairer, geschieht mit Vorsatz. Ersteres ist edler als das Letztere.)

FLAIREUR (*s. m.*) de cuisine, de table, *fam.* ein Schmarotzer.

FLAMAND, ANDE, *adj.* (flandrisch; flämisch; zum ehemahl. Flandern gehörig, oder daher gebürtig ꝛc.) *it. s.* (ein Flandrer; Niederländer;) die flandrische Sprache; flämisch.

FLAMBAGE, *s. m. T.* das Abflammen der mit Talg getränkten Häute.

FLAMBANT, ANTE, *adj.* flammend; Flammen werfend; (Wap.) flammicht; geflammt.

FLAMBART, *s. m.* eine Kohle, die im Feuer Flammen von sich giebt, weil sie nicht recht ausgebrannt ist; *it. T.* ein schwarzes rufiges Fett, das die Seifensieder zur grünen Seife, und auch verdotheuerweise die Tuchmacher, brauchen; *it.* eine Art Fischerschaluppen; *it. cor.* statt feu follet, ein Irrlicht, ein Irrwisch.

FLAMBE, *s. f. T.* die Schwertlilie.

FLAMBEAU, *s. m.* eine Fackel; meist eine Wachsfackel; (torche, einr Holzfackel;) *it. plur.* angezündrte große Wachslichter, oder auch Talglichter; *it.* hohe Leuchter mit dicken Wachs- oder Talglichtern; (Feuerwerker) Leuchtfackeln; flambeau, (Botan.) die peruvianische Fackeldistel; (Zuckersieder) der Erhell-Kessel; flambeau de poing, eine Handfackel; jouer aux flambeaux, bey vielen Lichtern spielen; il a porté le flambeau, (meist *mépr.*) er ist ehemahls Lakey gewesen; *it. fig.* er hat zu dieser bösen That geholfen; *vulg.* er hat das Licht dabey gehalten. *Fig.* le flambeau de la vérité, das Licht der Wahrheit; le flambeau de la guerre, die Kriegesfackel; le flambeau du jour, (poet.) die Sonne.

FLAMBER, *v. a.* eine Sache über das Feuer halten, oder auch, sie geschwind durch ein Feuer ziehen; *prvel.* flämmen; *it. v. n.* Flammen von sich geben; Flammen werfen; (*pl.uſ.* jeter de la flamme;) *it.* flackern; mit einer großen, schnell hin- und herfahrenden Flamme brennen; flamber une lettre, einen Brief, der von angesteckten Orten herkommt, über das Feuer halten; flamber un canard &c., eine Ente ꝛc. sengen; flamber une volaille &c., einrn Geflügelbraten ꝛc. (am Spieß) mit drennendem Speck betriefrn oder begießen; flamber une pièce de canon, ein Stück (um es auszutrocknen, mit Pulver) ausflämmen.

FLAMBÉ, ÉE, *part. & adj.* durch die Flamme gezogen; *it.* gesengt ꝛc.; *it. fam. plaiſ.* statt ruiné &c.; il est flambé, er ist verloren; notre argent est flambé, unser Geld ist dahin; une affaire flambée, ein verdorbener Handel.

FLAMBERGE, *s. f.* mettre flamberge au vent, *plaiſ.* die Fuchtel ziehen; *vulg.* vom Leder ziehen.

FLAMBOYANT, ANTE, *adj.* (meist nur von Schwertern, Degen, Sternen) blinkend; blitzend; (von Juwelen) funkelnd; einen schimmernden Glanz werfend: l'épée flamboyante, (Bib.) das feurige Schwert des Cherubins; couleurs flamboyantes, (Mahler) flammichte (d. i. leichte, fließrnde, gleichsam wellenförmige) Umrisse.

FLAMBOYER, *v. n. p.uſ.* (meist von Edelsteinen) blinken; blitzen; einen sehr hellen (feurigen) Glanz von sich werfen; (s. Flamboyant;) *it. ol.* Flammen ausstoßen.

FLAMBURES, *s. f. pl. T.* Flecken und ungleiche Stellen auf einem Zeuge.

FLAMINE, *s. m.* die Flammen; der Nahme gewisser sehr angesehenee Priester drey den alten Römern.

FLAMME, *s. f.* die Flamme; (Schiff.) die Wimpel; eine lange, schmale, gespaltene Fahne, die sowohl dry grwissen Feyerlichkeiten, als auch um Signale und Befehle damit zu geben, aufgesteckt wird; *it. T.* ein Laßeisen, womit man den Pferden die Ader öffnet; *it. qqf.* der Schnäpper zum Aderlassen; (flammette;) *it. fig.* (poet.) die Flame; eine heftige Leidenschaft, inf. die Liebesflamme; jeter feu & flamme, *fig.* Feuer und Flamme speyen; seinen Zorn in hrftigen Worten auslassen.

FLAMMÈCHE, *s. f.* ein in die Luft fahrendes Theilchen von einer brennrnden Materie; die Loderasche.

FLAMMEROLE, *s. f.* ein Irrwisch; ein Irrlicht; *pl.uſ.* feu follet.

FLAMMETTE, *s. f.* der Schnäpper, womit die Barbierer aderlassen; eigentlich ein Schröpfschnäpper.

FLAMMULE, *s. f.* das Brennkraut; die Brennwurz; eine blasenziehende Pflanze.

FLAN, *s. m.* ein Fladen; *it. T.* ein Schrötling; ein noch nicht geprägtes, aber zum Prägen fertig gemachtes rundes Münzstück.

FLANC,

FLANC, *ſ. m.* die Weiche an der Seite der Menſchen und Thiere; die Dünne oder Dünnung; (am Pferd) die Flanke; *it. qqf.* überh. die Seite am menſchlichen Körper, oder auch an gewiſſen andren Dingen; les flancs, (erhabener Styl) der Mutterleib; le flanc d'un bataillon, die Flanke eines Bataillons; — d'un baſtion, die Flanke, die Steeichlinie eines Bollwerkes, (wodurch die Face mit der Couetine verbunden wird;) — d'un pavillon, *T.* die kleinſte Seite eines Pavillons, mit welcher er an das Hauptgebäude ſtößt; les flancs (oder côtés) d'un vaiſſeau, die Seitrn eines Schiffes; prendre l'ennemi en flanc, den Feind von der Seite angreifen; ihm in die Flanke fallen.

FLANCHÉ, *cor.* ſtatt Flanqué.

FLANCHET, *ſ. m. T.* ein Seitenſtück von einem Ochſen oder Stockfiſche.

FLANCHIS, *ſ. m.* (Wap.) ein kleiner Kreuzſchnitt, in Geſtalt eines Andreaskreuzes.

FLANCONADE, *ſ. f.* (Fechtk.) ein Seitenſtoß; ein forcierter Quartſtoß.

FLANDRE, faire flandre, *pop.* davon laufen; *it.* bankerot werden.

FLANDRELET, *ſ. m. prvcl.* eine Art kleiner Kuchen.

FLANDRIN, *ſ. m. injur. fam.* ein langer hagerer Menſch; *vulg.* ein langer Bengel.

FLANELLE, *ſ. f.* der Flanell; ein leichter, ungeſchorner, ſehr warm haltender Wollenzeug.

FLANQUANT, ANTE, *adj.* (Foetifik.) angle flanquant, ein Streichwinkel; (ſ. Flanc.)

FLANQUER, *v. a.* (Fortifik.) beſtreichen; flankieren; wird von Veſtungswerken geſagt, welche ſo angelegt ſind, daß ſie einander von der Seite her vertheidigen können; *it.* flanquer une muraille avec des tours, eine Mauer mit Thürmen flankieren, d. i. decken, bedecken, beſchützen, vertheidigen; l'infanterie étoit flanquée de cavalerie, die Infanterie war auf der einen Seite durch Reiterey gedeckt; flanquer un édifice, *T.* einen Pavillon ꝛc. an die Seite des Hauptgebäudes ſetzen; *it.* als ein vorſpringendes Nebengebäude dem Hauptgebäude zur Seite ſtehen. *Fig. pop.* flanquer un coup, un ſoufflet à quelqu'un, einem einen Stoß verſetzen, eine Maulſchelle geben; il lui a flanqué cela par le nez, er hat ihm ſolches frey unter die Augen geſagt; *vulg.* er hat es ihm trocken unter die Naſe gerieben; ſe flanquer (*v. réſl.*) à un endroit, ſich auf eine ungeſchliffene Art an einen Ort hinſetzen oder hinſtellen.

FLAQUE, *ſ. f.* eine Pfütze oder Lache, worin immer Waſſer ſteht; ein kleiner Pfuhl; ein unreiner Sumpf.

FLAQUÉE, *ſ. f.* ein Guß; ſo viel Waſſer oder andre flüſſige Sachen, als man auf einmahl gegen etwas oder auf jemand ausgießt oder ausſchüttet.

FLAQUER, *v. a. pop.* Waſſer oder ſonſt etwas Flüſſiges mit Gewalt auf eine Perſon oder Sache ſchütten oder gießrn, daß es platſcht.

FLASQUE, *ſ. f. ol.* eine Pulverflaſche; ein lederner Pulverbeutel.

FLASQUE, *ſ. m. T.* die Lavettenwand.

FLASQUE, *adj.* e. matt; ſchwach; kraftlos; ſchlapp; ohne Kräften in den Lenden; *m. pl. vulg.* lendenlahm.

FLATIN, *ſ. m.* eine Art Taſchenmeſſer.

FLATIR, *v. a. T.* die Münzſchienen oder Schrötlinge gleich ſchlagen.

FLATOIR, *ſ. m. T.* ein Hammer, womit ehemahls die Münzſchienen und Schrötlinge gleichgeſchlagen wurden; (Goldſchmidt ꝛc.) ein Planierhammer.

FLATRER, *v. a.* un chien, einen Hund, der von einem tollen Hunde gebiſſen worden, mit einem glühenden Eiſen auf die Stirne brennen; *it. ol.* ſtatt flétrir, brandmarken.

FLATRURE, *ſ. f. T.* der Ort, wo ſich der Hund oder der Haſe verbirgt, wenn er von den Hunden verfolgt wird.

FLATTER, *v. a.* einem ſchmeicheln; *it. fig.* (ſchmeicheln,) zu gelind und zärtlich behandeln, z. B. eine Krankheit; (le vice, das Laſter) hägen; (Kinder) verzärteln; verwöhnen; *prov.* verziehen; *it* ſchmeicheln; liebkoſen; *it.* (ſchmeicheln,) ergetzen, z. B. das Auge, den Geruch, die Sinne; *it.* flatter quelqu'un de quelque choſe, einem womit ſchmeicheln; einem etwas angenehmes hoffen laſſen; einem womit Hoffnung machen; flatter ſa douleur, ſon ennui, ſeinen Schmerz, ſeinen Verdruß durch Hoffnung und angenehme Voeſtellungen lindern; flatter une perſonne, (Mahler) einer Perſon ſchmeicheln, d. i. ſie ſchöner machen als ſie iſt. Se flatter, *v. réſl.* z. B. d'un heureux ſuccès, ſich mit einem glücklichen Erfolg ſchmeicheln; ſich einen erwünſchten Ausgang der Sache verſprechen; flatter le dé, ſ. Dé.

FLATTÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchmeichelt ꝛc. (ſ. Flatter.)

FLATTERIE, *ſ. f.* die Schmeicheley.

FLATTEUR, *ſ. m.* ein Schmeichler; flatteuſe, *ſ. f.* eine Schmeichlerinn; *it. adj.* ſchmeichelhaft; ſchmeichelnd; (ſchmeichleriſch;) *it. qqf.* ſtatt careſſant, ſchmeichelnd, liebkoſend; un miroir flatteur, ein heuchleriſcher Spiegel; avoir les manières flatteuſes, einnehmende Manieren an ſich haben; etwas Gefälliges, Einnehmendes in ſeinen Manieren haben.

FLATTEUSEMENT, *adv.* auf eine ſchmeichelhafte Art; ſchmeichelhaft.

FLATUEUX, EUSE, *adj.* blähend; was Blähungen (oder Winde im Leibe) verurſacht.

FLATUOSITÉS, *ſ. f. plur.* Blähungen; Winde im Leibe.

FLAUBER, *v. a. ol.* prügeln.

FLÉAU, *ſ. m.* ein Dreſchflegel; *it. fig.* eine Landplage; ein (das) Strafgericht; eine Strafruthe; (Geißel;) *it.* (von Perſonen, die uns beſtändig verfolgen oder ſonſt uns läſtig ſind) eine Geißel; Plage; Strafe; *it.* fléau, ein Wegbalken; (Schloſſ.) der Riegel oder Schlagbaum an den beiden Flügeln eines Thorwegs; (Glaſer) ein gewiſſer kleiner Haken, womit ſie auch ihre Glastörbe hin und her tragen; (Münzſt.) die über dem Stoßwerk wagerecht ſtehenden Preßſtangen; *it.* fléaux, (Winzer) die kleinen Häkchen, womit ſich der Weinſtock an etwas anhält; *it. ol.* ſtatt nageoires, die Floßfiedern der Fiſche; jouer du fléau, dreſchen; den Dreſchflegel ſchwingen.

FLÉCHE, *ſ. f. prop & fig.* ein Pfeil; *it* der Baum; das lange gekrümmte Holz, das den Vorder- und Hinterwagen eines Kutſchengeſtelles miteinander verbindet; (an einem Rüſt- oder Bauerwagen) der Langbaum; *it.* (de clocher) eine Thurmſpitze; (Fortif.) ein kleines pfeilförmiges Außenwerk; eine Flrſche oder Kappe, (*ol.* bounet;) (Aſtron.) der Pfeil; ein nördliches Geſtirn in der Milchſtraße

Digitized by Google

(auf Galeeren) die Stange, welche das Zeltdach über dem Hintertheile der Galeere unterſtützt; *it.* flèches, die Stäbe oder Pflöcke der Feldmeſſer; (im Bretſpiel) die kegelförmigen Figuren, worauf man die Steine ſetzt; la flèche d'un arc, (Geom.) der Pfeil eines Bogens; derjenige Theil von dem halben Durchmeſſer eines Zirkels, welcher zwiſchen dem Bogen und ſeinem Sinus liegt; — d'une lance, eine Lanzenſpitze; — de grue, ſ. Arbre de grue; flèche de pont-levis, der Schwängel oder Hebebalken an einer Zugbrücke; les flèches d'un éventail, die Pfeile oder Spitzen über den Stäben (zwiſchen dem doppelten Papier) eines Fächers; la flèche d'éperon d'un vaiſſeau, das Mittelſtück des Schiffsſchnabels; flèches ardentes, Brandpfeile, Feuerpfeile; la flèche d'un boiſſeau, die in einem Scheffel aufrechtſtehende Stange; (ſ. auch Flécher;) une flèche de lard, eine Speckſeite; flèche d'eau, das Pfeilkraut, ein Pflanzengeſchlecht; les flèches d'Apollon, *ol.* (poet.) die Sonnenſtrahlen; (ſ. *Prov.* bey Bois.)

FLÉCHER, *v. n. T. p.uſ.* Schoſſe oder gerade Stängel (flèches) treiben.

FLÉCHIR, *v. a.* biegen; (meiſt nur mit genoux;) *it.* (in der edlern Schreibart, und *fig.*) beugen; — quelqu'un, jemand zum Mitleiden ꝛc. bewegen; flèchir la colère des Dieux, den Zorn der Götter ſtillen; *it.* flèchir, *v. n.* ſich biegen; ſich beugen; *it. fig.* oder flèchir ſous le joug, ſich unter das Joch beugen; ſich ſchmiegen, d. i. ſich unterwerfen; *it.* ſich durch Worte, durch Thränen erweichen laſſen; (s'émouvoir, s'attendrir, ſe laiſſer toucher &c.;) tout flèchit devant lui, alles muß ihm weichen, ſich vor ihm beugen, ſich ihm unterwerfen.

FLÉCHI, IE, *part. & adj.* gebogen; gebeugt ꝛc.

FLÉCHISSABLE, *adj. c. p.uſ.* ſtatt ſouple, pliant.

FLÉCHISSEMENT, *ſ. m.* des genoux, das Kniebeugen.

FLÉCHISSEUR, *ſ. m. T.* ein Biegmuskel.

FLEGMAGOGUE, *adj. c. & ſ. m. T.* ein ſchleimabführendes Mittel.

FLEGMATIQUE, *adj. c. T.* phlegmatiſch; von kalter, feuchter und ſchleimiger Natur; *it. fig.* phlegmatiſch; kaltblütig; *it. ſ. m.* ein Phlegmatikus; (ſ. Flegme.)

FLEGME, *ſ. m. T.* das Phlegma; die kalte und wäſſerige Feuchtigkeit, welche einen Theil der Blutmaſſe der thieriſchen Körper ausmacht; *it.* meiſt *plur.* ein zäher Schleim, den man mit dem Speichel auswirft, oder durch die Naſe abſondert; ein ſchleimicher Auswurf; *fr. fig.* das Phlegma; die Kaltblütigkeit; eine Fertigkeit, ſtarke Gemüthsbewegungen zu vermeiden, und von keinen lebhaften Empfindungen hingeriſſen zu werden; (Chym.) das Phlegma; der wäſſerige unſchmackhafte Theil, den man aus einem Körper durch die Deſtillation ꝛc. erhält.

FLEGMON, *ſ. m. T.* eine Entzündung der Fetthaut und des Fleiſches; (lat. Phlegmone.)

FLEGMONEUX, EUSE, *adj. T.* was die Natur der obigen Krankheit an ſich hat.

FLÉTRIR, *v. a.* welk machen; die lebhafte Farbe, den Glanz, das friſche Anſehen benehmen; eine Sache unſcheinbar machen; *it. fig.* — quelqu'un, jemand verunehren oder beſchimpfen; jemanden einen Schandfleck anhängen; *it.* (jur.) einem einen gerichtlichen Verweis geben; (in Kriminalfällen) brandmarken; fletrir la réputation, la mémoire &c. de quelqu'un, jemandes guten Nahmen oder Ehre ſchmählern; jemandes Andenken ſchänden oder brandmarken. Se fletrir, *v. réfl.* welken; verwelken; welk werden.

FLÉTRI, IE, *part. & adj.* verwelkt, welk ꝛc. (flétri, fané, *ſynon.*)

FLÉTRISSURE, *ſ. f.* das Welken; Verwelken; Welkwerden (inſ. der Bäume;) das Verwelken oder Abnehmen der Schönheit ꝛc.; *it. fig.* der Schandfleck; ein Flecken an der Ehre; die Befleckung der Ehre ꝛc.; die Ehrenkränkung; *it.* (jur.) ein (das) Brandmahl; (ſ. Flétrir;) *it.* ſtatt blâme, ein gerichtlicher ſchimpflicher Verweis.

FLETTE, *ſ. f. T.* eine Fähre; ein kleines Fahrzeug, womit man Perſonen und Waaren über Flüſſe ſetzt.

FLEUR, *ſ. f.* eine (natürliche oder künſtliche) Blume; (v. Bäumen und Sträuchen) die Blüthe; *it. fig.* die Blüthe; die Zeit, wo gewiſſe Sachen in ihrer größten Schönheit ſind (z. B. des Alters ꝛc.) *it.* der erſte Genuß oder Gebrauch; *it.* (die Blumen) das (oder der) Beſte, Auserleſenſte; der Kern ꝛc.; (ſ. die Beyſpiele;) une fleur double, eine gefüllte Blume; être en fleur, in der Blüthe ſtehen; blühen; fauſſes fleurs, taube Blüthen; fleurs de broderie, geſtickte Blumen; (ſ. auch Etoffe;) fleurs de lis, ſ. Lis; *it. T.* fleur, (Färber) die Blume; der blaue Schaum, den der Indigo in der Küpe macht; *it.* die Narbenſeite einer Haut oder eines Fells, (worauf die Wolle oder das Haar geweſen iſt;) *it.* fleurs, (Chym. ꝛc.) Blumen; die feinſten flüchtigſten Theile der Körper, welche durch die Sublimation von den gröbern geſchieden werden; fleurs de ſoufre, Schwefelblumen ꝛc.; *it.* fleurs, (ſtatt fleurs,) die monathliche Reinigung des andern Geſchlechts, (*pl.uſ.* les règles;) fleurs blanches, der weiße Fluß; eine Krankheit des andern Geſchlechts; les fleurs d'un vaiſſeau, die Kimmung, Kiemung, Kimme; die Rundung des Schiffsbordes, welche durch die Verbindung der Bauchſtücke mit den Kniehölzern entſteht; donner les fleurs à un vaiſſeau, ein Schiff, ſo weit es im Waſſer geht, mit Unſchlitt beſtreichen; (ſ. auch Farine;) *fig.* fleurs de rhétorique, Blumen der Redekunſt; Ausſchmückungen durch Tropen, Figuren ꝛc.; la fleur de la virginité, die Blume der Jungfrauſchaft, d. i. die Jungfrauſchaft ſelbſt; cela a toute la fleur de la nouveauté, das hat allen Glanz der Neuheit; cette étoffe eſt brillante, mais elle n'a que la fleur, dieſer Stoff fällt ſchön in die Augen, das macht aber bloß der Glanz, den er durch die Appretur erhalten hat; avoir la fleur d'une choſe, eine neue Sache, die ſonſt noch niemand gehabt hat, zuerſt haben und gebrauchen.

À Fleur de &c., ſo viel als au niveau de &c., *adv.* wagerecht; horizontal-eben; waſſerpaß; à fleur d'eau, de terre, dem Waſſer, der Erde gleich; des yeux à fleur de tête, Augen, die gerade ſo weit hervorſtehen, als die Stirne; cette médaille eſt à fleur de coin, dieſe Schaumünze hat ſich vollkommen ſchön erhalten; cette affaire a paſſé à fleur de corde, dieſe Sache iſt in der Verſammlung (oder im Kollegio) noch mit genauer Noth durchgegangen, oder angenommen worden.

Digitized by Google

FLEURAISON, *ſ. f.* (Botan.) das Blühen oder Aufblühen der Blumrn; der Blumenflor, inſ. dir Blüthenzeit der Blumrn.

FLEURDELISER, *v. a.* mit Lilien beſtrtzen oder auszierrn; *it.* (ehem. in Frankreich) brandmarken oder brandmahlen, eine Lilie auf den Rückrn brennrn.

FLEURDELISÉ, ÉE, *part. & adj* mit Lilirn ausgeziert ꝛc.; croix fleurdeliſée, (Way.) ein Lilienkreuz; fleurs fleurdeliſées, (Bot.) Blumen, in Grſtalt der ehemahligrn franzöſiſchrn Wapenlilien.

FLEURÉ, FLEURÉTÉ, FLEURONÉ, ÉE, *adj.* (Way.) was ſich mit Blumen rndigt, odrr was damit eingefaßt iſt.

FLEURÉE, *ſ. f.* (Färb.) der leichte Schaum auf drr Oberfläche der Blauküpr, wrnn ſie in Ruhr ſteht.

FLEURER, *v. n.* riechen; einen Geruch von ſich grbrn odrr verbreitrn; ausbuſten; cela fleure comme baume, *prov.* das riecht wie Balſam, d. i. dirſe Sache ſcheinet gut und vortheilhaft zu ſeyn.

FLEURET, *ſ. m.* die aus Floretſeide odrr Flockſeide (filoſelle) geſponnene Strdrußfäden, die man im Deutſchrn auch Floretſeide nennt; *it.* rin (das) Floretband; *it.* ein façonnierter Wollenzeug, der zwrnerley Farbe und einr doppelte Kettr hat. (Tanzl.) ein grwiſſrr Pas; (Berawrrksw.) eine Art Bohrer.

FLEURET, *ſ. m.* das Rappirr; der Fechtdrgen.

FLEURETIS, *cor.* ſtatt Fleurtis.

FLEURETTE, *ſ. f.* (in Schäfergedichten) ein (das) Blümchen; *it. fig. plur.* conter des fleurettes aux Dames, den Frauenzimmern allerley ſchmrichrlhafte Dinge vorſchwatzen.

FLEURIMANIE, *ſ. f.* Blumenliebhaberey.

FLEURIR, *v. n.* blühen; Blüthe treibrn; Blumrn oder Blüthen tragrn; in der Blüthe ſtrhen. *Fig.* blühen; im Flor, in blühendem Zuſtande ſeyn; in Ehren und Anſrhen ſtehen oder leben; cela fait fleurir le commerce, dirſrs bringt die Handlung in Aufnahme. (*NB. fig.* ſagt man im *Imparf.* floriſſoit &c. und nicht fleuriſſoit; ſo auch floriſſant, und nicht fleuriſſant.)

FLEURI, IE, *part & adj.* blührnd; in der Blüthe ſtrhend ꝛc.; jonc-fleuri, die Waſſerviolr. *Fig.* teint fleuri, eine friſche, lebhafte Geſichtsfarbe; nez fleuri, ſtatt bourgeonné; diſcours fleuri, eine blumenrriche Rrdr, (worin mrhr angenehme als ſtarke Gedanken, mehr glänzende als erhabrne Bilder ꝛc. herrſchen:) ſo auch ſtyle fleuri, ein blumichter Styl; eine blühende Schreibart; Pâques fleuries, der Palmſonntag.

FLEURISME, *ſ. m. p uſ.* die Blumenliebhaberey.

FLEURISON, *cor.* ſtatt Fleuraiſon.

FLEURISSANT, ANTE, *adj.* blühend; Blüthen treibend oder tragend; (*fig.* floriſſant.)

FLEURISTE, *ſ. m.* rin großer Blumenliebhaber; *vulg.* ein Blumiſt; *it.* ein Blumenmahler; jardinier fleuriſte, ein Blumengärtner.

FLEURON, *ſ. m. T.* ein Blumenzierrath; rine Vrrzierung von Blumen, Blümchrn, Röschen und Laubwerk; *it.* ein (ſolchrs) Buchdruckerſtöckchrn; (Buchb.) ein ſolcher Stämpel; inſ. der Mittelſtämpel; *it. fig.* eines der wichtigſten Vorrechte eines Prinzen, oder eines ſeiner beſten Länder; damas à grands fleurons, großblumichter Damaſt; fleurs à fleurons, (Botan.) Blümchensblumen; zuſammengeſetzte Blumen.

FLEURONNER, *v. n. ol.* ſtatt Fleurir.

FLEURTIS, *ſ. m. ol. T.* eine nicht notirte Spiel- und Singmanier; *it. ol.* rin nichtsbedeutender Einfall, der für ſcharfſinnig odrr witzig ausgelegt wurdr.

FLEUVE, *ſ. m.* ein großer Fluß; ein Strom; (Aſtron.) der Eridanus (ſonſt Po-Fluß,) ein ſüdlichrs Geſtirn; cet homme eſt un fleuve de paroles, *fig.* die Worte fließen ihm aus dem Munde, wie rin Strom.

FLEXIBILITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Birgſamkeit, Geſchmridigkeit.

FLEXIBLE, *adj. c.* biegſam; beugſam; geſchmeidig, (z. B. von der Stimme;) *it.* lenkſam; *it* der ſich leicht zum Mitleiden bewegen läßt; un eſprit flexible, ein folgſames, lenkſamrs Gemüth; cœur flexible, ein weiches Herz.

FLEXION, *ſ. f.* die Birgung; das Biegen; Brugen, (im aktiven und paſſivrn Sinne;) inſ. (Anat.) — des os, dir Zuſammenziehung zweyer Knochen.

FLIBOT, *ſ. m. T.* rin Fliboth; ein kleines einmaſtigrs und weitbäuchigrs Fahrzeug (flüte;) inſ. ein amrrikaniſches Freybeuterſchiff; (ſ. Flibuſtier.)

FLIBUSTIER, *ſ. m.* ein Freybeutrr oder Srrräuber in den amerikaniſchen Gewäſſern.

FLIC-FLAC, oder FLIC & FLAC, *fam.* Ilitſch Ilatſch! pitſch patſch! il lui a donné flic-flac ſur la joue, er hat ihm links und rechts Backenſtreiche oder Ohrfeigen gegrbrn.

FLIN, *ſ. m. T.* der Donnerſtrin, den die Schwertfeger und Büchſenſchäfter zum Polirren brauchen; (ſonſt pierre de foudre.)

FLION, *ſ. f.* eine kleine Art Tellmuſcheln; (Telline.)

FLIPOT, *ſ. m. T.* ein Füllſtückchrn, d. i. rin kleinrs Stück Holz, womit die Tiſchler einen Fehler in einrm Bret bdeckrn.

FLIQUE, *ol.* ſtatt Flèche.

FLIQUE DE LARD, *ſ. f.* eine Speckſeite.

FLOCON, *ſ. m.* (*ol.* FLOC,) *ſ. m.* eine Flocke von Wollr, von Seide ꝛc.; *it.* eine Schnrefloke; la neige tombe par flocons, der Schnre fällt flockenweiſe.

FLOCONNEUX, EUSE, *adj.* flockig.

FLOFLOTTER, *v. n. p.uſ.* brauſen; an einander ſchlagrn, wie die Waſſerwellen.

FLORAISON, *p.uſ.* ſtatt Fleuraiſon.

FLORAUX, *adj. m. pl.* jeux floraux, die Feſte der Flora bey den altrn Römrrn; *it.* ehem. in Frankreich, der Nahme rincr litterariſchen Grſellſchaft und nachherigen Akadrmie zu Toulouſe, welche jährlich, vom rſtrn bis zum 3ten May, gewiſſe Preiſe austheilte.

FLORE, *ſ. f.* Flora; die Blumengöttinn bry den alten Römern.

FLORE, *ſ. m. cor.* donner le flore à un vaiſſeau, ſtatt donner les fleurs &c., ſ. Fleur.

FLORÉAL, *ſ. m.* der Blüthenmonath, (der achte Monath im nruen republikaniſchen Kalrnder der Franzrn.)

FLORÉE, *ſ. f. T.* rine Sorte Indigo.

FLORENCE, (Florenz, eine Stadt:) taffetas de Florence, eine geringe Art Taffrt.

FLORENCÉ, ÉE, *adj.* (Way.) une croix florencée de gueules, ein Kreuz mit rothen Lilien am Enbe.

FLORENTIN, INE, *adj.* (ein Florentiner ꝛc.) Florentine, *ſ. f.* eine Art façonnirtrr Atlas; eſerimer à la florentine, *ol. pop.* fechtrn, d. i. um einen Zehrpfennig anhalten, (wie dir Handwerksburſche.)

FLORER, *v. n.* ſo viel wie donner les fleurs à un vaiſſeau, ſ. Fleur.

FLORÈS, (ſpr. das s aus) (lateiniſch) *fam.* faire flores, in Floribus leben; alle Tage herrlich und in Freuden leben; viel deauf gehen laſſen.

FLORESCENCE, *ſ. f. T.* der Blumenſtand; die Art und Weiſe, wie die Blumen ſowohl unter einander ſelbſt, als mit dem Hauptſtiel verbunden ſind.

FLORILÈGE, *ſ. m.* eine Blumenleſe; (ſ. Anthologie.)

FLORIN, *ſ. m.* ein Gulden; eine gewiſſe Silbermünze; florin d'or, ein Goldgulden.

FLORIR, *ol.* ſtatt Fleurir; (ſ. die Anmerkung bey Fleurir.)

FLORISSANT, ANTE, *adj. fig.* blühend; im Flor ſtehend; (ſ. Fleurir.)

FLOT, *ſ. m.* eine Welle; (erhabene Schreibart) eine Woge; *it.* die Fluth; der Anlauf des Meeres nach der Ebbe; *it.* eine Flöße oder Holzflöße, (ſ. Train;) (Sattler) flots, Büſche von Wolle, als ein Zierrath auf dem Hauptgeſtelle (cétière) der Maulthiere; *it.* flot, *qqf.* ſtatt nœud de ruban, eine Bandſchleife; *it. fig.* flots, *plur.* eine große Menge, (foule, multitude;) il y a flot, es iſt Fluth; das Meer ſteigt; flot & juſſant, (ſtatt la marée oder le flux & le reflux,) ſ. Juſſant; mettre un vaiſſeau à flot, ein Schiff flott machen; ein Schiff, das veſt ſitzt, wieder in den Lauf bringen; le vaiſſeau eſt à flot, das Schiff iſt wieder flott; es hat genug Waſſer; jeter du bois à flot perdu, die Holzſcheite einzeln (und nicht in einer Flöße) in den Fluß werfen und ſoetſchwimmen laſſen. A grands flots, *adv.* haufenweiſe; (v. flüßigen Sachen, z. B. vom Blute, von Thränen ꝛc.) ſtromweiſe; verſer des larmes à grands flots, Ströme von Thränen, häufige Thränen vergießen; (ſ. auch Marée, *prov.*)

FLOTTABLE, *adj* c. (von Bächen und Strömen) worauf man Holz flößen kann; un ruiſſeau flottable, ein Flößbach.

FLOTTAGE, *ſ. m.* das Flößen des Holzes; die Flöße.

FLOTTAISON, *ſ. f. T.* derjenige Ort an einem Schiffe, bis an welchen das Waſſer reicht; ligne de flottaiſon, oder ligne d'eau, die Waſſerlinie, (welche andeutet) wie weit das Schiff beladen werden muß, um ſeine volle Ladung zu haben.

FLOTTANT, ANTE, *adj.* ſchwimmend; *it. fig.* unſchlüſſig; wankelmüthig; unbeſtändig; ungewiß: des cheveux flottans, (poet.) zerſtreute, fliegende Haare; draperie flottante, (Mahler) ein ſchwebendes, ein fliegendes Gewand.

FLOTTATION, *ſ. f. p. uſ.* das Schwimmen.

FLOTTE, *ſ. f.* eine Flotte oder Kriegsflotte; *it. T.* ſtatt écheveau, eine Strehne; aller de flotte, in Geſellſchaft andrer (dazu gehörigen) Schiffe ſeheen.

FLOTTEMENT, *ſ. m. T.* das Flottieren; eine wellenförmige (fehlerhafte) Bewegung beym Maeſchieren der Truppen, welche die Froute machen.

FLOTTER, *v. n.* auf dem Waſſer daher ſchwimmen, oder treiben; *it.* von der Luft, oder vom Winde hin und her bewegt werden, wie z. B. Fahnen, Federn, Haare, Kleider ꝛc.; (Mahler) ſchweben, (ſ. Flottant;) (Schiff.) *cor.* ſtatt être à flot. ſ. Flot; *it. fig.* in der Ungewißheit ſchweben; ſich nicht entſchließen können; ungewiß ſeyn, wozu man ſich entſchließen ſoll; unſchlüſſig ſeyn; wanken; faire flotter du bois, Holz flößen; flotter entre la crainte & l'eſpérance, *fig.* zwiſchen Furcht und Hoffnung ſchweben.

FLOTTÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchwommen; geflößt ꝛc.; viſage de bois flotté, *pop. iron.* ein Schlaraffengeſicht, d. i. plumpe und widerliche Geſichtszüge.

FLOTTERON, *ſ. m.* Floße.

FLOTTILLE, *ſ. f.* eine kleine Flotte, eine Flottille.

FLOU, *adv.* peindre flou, *T.* weich, ſanft, maricht und mit wohl verſchmolzenen Farben mahlen.

FLOUET, *cor.* ſtatt Fluet.

FLOUETTE, *ſ. f. T.* eine Wetterfahne oder Windfahne auf den Schiffen.

FLOUVE, *ſ. f. T.* das Ruchgras; eine ſtark riechende Grasart.

FLUANT, *adj. m.* papier fluant, *T.* (das) Fließpapier; Löſchpapier.

FLUCTUANT, ANTE, *adj.* ſchwankend; ungewiß; ſ. Flottant.

FLUCTUATION, *ſ. f. T.* die wallende Bewegung des Eiters in einem noch nicht offenen Geſchwür, oder ſonſt eines Saftes, der ſich in irgend einen Theil des menſchlichen Körpers ergoſſen hat; (heftigee iſt pulſation;) *it. fig.* das Schwanken; die Veränderlichkeit.

FLUCTUER, *v. n. fig.* ſtatt Flotter, *fig.*

FLUCTUEUX, EUSE, *adj. p. uſ.* große Wellen aufwerfend; überh. was ſich mit Ungeſtümm bewegt; *it. fig.* ſtatt Flottant, unſchlüſſig.

FLUER, *v. n.* (nur vom Meer und von den Feuchtigkeiten im menſchlichen Körper,) fließen; la mer flue & reflue, das Meer hat Ebbe und Fluth; es fließt ab und zu.

FLUET, ETTE, *adj.* ſchwächlich; kränklich; immer mit Flüſſen, Schnuppen, Huſten ꝛc. behaftet; elle a la mine bien fluette, ſie hat eine kränkliche Miene; ſie ſieht ſehr ſchwächlich (oder kränklich) aus.

FLUEURS, *ſ. f. pl. al.* ſtatt les règles des femmes; (ſ. Fleurs.)

FLUIDE, *adj. c. T.* flüſſig; *it. ſ. m.* ein (das) Fluidum; ein flüſſiger Körper.

FLUIDITÉ, *ſ. f. T.* die Flüſſigkeit.

FLUORIQUE, *adj. c. T.* l'acide fluorique, die Flußſpathſäure.

FLÛTE, *ſ. f.* eine Flöte; (Schiff.) eine Flüte; ein (das) Laſtfahrzeug mit hohem Borde, flachem Boden, ſehr bauchig am untern Theile der Seiten, hinten und vorn ſtark zugerundet, ohne Gallion; (wiewohl man in Frankreich alle zu einer Kriegsflotte gehörige Proviantſchiffe, Truppentransportſchiffe, Krankenſchiffe ꝛc. flutes nennt;) *it.* flütes, (Tapetenwirker) Flinten, d. i. kleine Spuhlen oder Weberſchiffchen; *it. iron.* lange dürre Beine ohne Waden; *it.* flüte, *burl.* eine Klyſtierſprütze; flüte allemande oder traverſière, eine Querflöte; flüte douce oder flüte à bec, eine Schnabelflöte; flute de roſeau, eine Rohrpfeife; flüte à l'oignon oder à trois trous, eine große Flöte mit drey Löchern, die vorn einen Knopf in Geſtalt einer Zwiebel hat; la flüte de Pan, (poet.) oder (*vulg.*) de chaudronnier, eine Rohrpfeife mit vielen nebeneinandergeſetzten Röhren; emboucher la flüte, die Flöte anſetzen; jouer de la flute, die Flöte ſpielen oder blaſen; jeu de flütes, das Flötenregiſter, Flötenwerk in einer Orgel; flüte de berger, (Botan.) ſternförmiger Forſchlöffel oder Waſſerwegerich, (auch fluteau.) *Fig. & prov.* ajuſter ſes flütes, *fam.* (ſeine Flöten zuſammenſtimmen;) alles veranſtalten, daß eine Sache glücklich von Statten gehe; ajuſtez vos flütes, vertragt euch doch mit einander; leurs flü-

tes ne s'accordent pas, sie stimmen nie zusammen; *vulg.* sie stallen nicht mit einander; ce qui vient par la flûte, s'en va par le tambour, wie gewonnen, so zerronnen; il souvient toujours à Robin de ses flutes, er lenkt das Gespräch immer wieder auf das, was ihn besonders angehet; *it.* ein jeder redet gern von seiner Profession; il y a de l'ordure à sa flûte oder en son fait, *pop.* seine Sache ist nicht rein; in der Anklage wider ihn ist leider manches nur allzuwahr; (*pop.* seine Sache stinkt;) être monté sur des flûtes, *iron.* keine Waden mehr haben.

FLUTEAU, *s. m. T.* der Wasserwegerich; Froschlöffel; eine Pflanze; (flûte de berger.)

FLÛTÉ, ÉE, *adj.* voix flûtée, eine Stimme, die wie eine Flöte lautet; des sons flûtés, flötenähnliche Töne; Flötentöne.

FLÛTER, *v. n. mépr.* statt jouer de la flûte, auf der Flöte spielen; *it. pop.* trinken, zechen, *it. v. a.* (Zoll- und Accuswesen) die Waaren sehr genau untersuchen, und sehen, ob nichts verdorbenes darunter verborgen ist; il a flûté tout son bien, *fig. pop.* er hat alle sein Gut liederlich durchgebracht.

FLÛTEUR, EUSE, *s. plaisf. & mépr.* ein Flötenspieler; eine Flötenspielerinn.

FLUVIATILE, *adj. e. T.* un coquillage fluviatile, eine Flußmuschel.

FLUX, (spr. Flu,) *s. m.* die Fluth; das Anlaufen des Meeres, nach der Ebbe (reflux;) (Medic.) ein Fluß; ein widernatürlicher Abfluß oder Uebergang der Säfte aus einem Theile des Leibes in einen andern, um in diesem entweder sich anzusammeln und zu setzen, (fluxion, rhume,) oder aber daselbst ausgeleert zu werden; (Chym.) ein Fluß, d. i. entweder der Zustand vollkommner Schmelzung, (da ein Körper im Fluß steht,) oder, eine die Schmelzung andrer Körper befördernde Materie; (Kartensp. kein Fluß; alle auf einander folgende Blätter in Einer Farbe; le flux & le reflux de la mer, die Ebbe und Fluth; flux (oder cours) du ventre, s. Diarrhée; flux de salive, oder de bouche, der Speichelfluß; flux de sang, ein Blutfluß; der Blutgang; flux menstruel, der monathliche Fluß (sonst les règles.) *Fig. & prov.* il a un grand flux de bouche, er will immer schwatzen; *vulg.* er hat ein gutes Maulwerk; un flux de paroles, oder de belles paroles inutiles, ein Strom von Worten; ein Überfluß von schönen (aber nichtshelfenden) Worten; ein Wortkram; sa bourse a le flux, *pop.* mein Beutel kann kein Geld halten; das Geld dauert nicht lange bey mir.

FLUXION, *s. f.* ein Fluß im Leibe; (s. Flux;) poudre contre les fluxions, (das) Flußpulver.

FLUXIONNAIRE, *adj.* e. den Flüssen (fluxions) unterworfen; zu Flüssen geneigt; flüssig.

FOARRE, *s. m.* (ausgedroschenes Stroh; leeres Stroh; Futterstroh;) nur in folgender Redensart: faire gerbe de foarre à Dieu, *prov.* dem Pfarrer die schlechteste Garbe zum Zehenten geben; *it.* falsches Geld in den Klingelbeutel werfen; überhaupt, sich um geistliche Sachen wenig bekümmern.

FOCILE, *s. m. ol.* (Anat.) der Ellbogenknochen, d. i. der ganze Theil des Armes vom mittlern Gelenke des Armes an, (d. i. der Ellbogen) bis zur Handwurzel; le grand focile, das Schienbein; le petit focile, die Schienbeinröhre.

FŒTUS oder FÉTUS, *s. m.* (bey Menschen u. Thieren) die Frucht im Mutterleibe.

FOI, *s. f.* der Glaube (im theologischen und nichttheologischen Verstande;) *it.* Treue und Glauben, d. i. die Treue, welche man durch die Erfüllung seines Versprechens beweiset; *it. qqf.* die Beglaubigung einer Sache durch bündige Zeugnisse und Beweise; (Wap.) zwey in einander geschlossene Hände, als Zeichen des Bündnisses, der Freundschaft und Treue, (s. auch Article und Profession;) mourir pour la foi, um des Glaubens willen sterben; il n'a ni foi ni loi, er achtet weder Religion noch Gesetze; ajouter foi, Glauben beymessen; digne de foi, so Glauben verdient; glaubwürdig; homme de foi, ein glaubwürdiger Mann; *it.* (Lehenr.) ein Vasall, der seinem Lehensherrn zu huldigen schuldig ist; être sans foi, ohne Treue und Glauben seyn; donner sa foi, sein Wort geben; sur sa foi, auf sein Wort; auf seine Zusage; marquer de foi, seiner Zusage nicht getreu bleiben; la bonne foi, die Redlichkeit; die Gewissenhaftigkeit im Reden und Handeln; être de bonne foi, avoir de la bonne foi, aufrichtig seyn; gewissenhaft seyn; être de mauvaise foi, ungewissenhaft seyn; unredlich handeln; il est dans la bonne foi, il le fait dans la bonne foi, er thut es aus guter Meinung; er handelt nach Gewissen; possesseur de bonne foi, (jur.) einer, der bey sich glaubt, daß er der rechtmäßige Herr seines Gutes sey; laisser une jeune personne sur sa foi, eine junge Person ihrer eigenen Führung überlassen; la foi conjugale, die eheliche Treue; la foi des traités, la foi d'un contrat, die Verbindlichkeit, die aus den geschlossenen Traktaten, oder aus einem Kontrakte fließt; faire foi d'une chose, Zeugniß wovon geben; etwas bezeugen, beglaubigen oder bestätigen; en foi de quoi j'ai signé &c., zur Beglaubigung oder zu Urkunde dessen, habe ich unterzeichnet; foi & hommage, der Lehenseid; en bonne foi, de bonne foi, auch à la bonne foi, *adv.* aufrichtig; aus redlichem Herzen; ma foi! par ma foi! bey meiner Treue! foi d'honnête homme! so wahr ich ein ehrlicher Mann bin! foi de cavalier, auf Kavaliers Parole! ligne de foi, (Mathem.) s. Ligne.

FOIBLAGE, *s. m. T.* das Remedium, d. i. der dem Münzmeister gesetzmäßig vergönnte geringe Abgang am Schrot und Korn der ausgeprägten Münzen.

FOIBLE, *adj.* e. *prop. & fig.* schwach; schwächlich; *it. fig.* schwach an Seelenkräften; *it.* schwach; unerheblich; von geringer Wichtigkeit; von schlechtem Nachdruck, oder Werthe &c.; *it.* Foible, *s. m.* das Schwächste, oder der schwächste Ort einer Sache; *it. fig.* — d'une personne, die (moralische) Schwäche, Schwachheit, oder schwache Seite einer Person; prendre quelqu'un par son foible, einen auf der schwachen Seite angreifen; avoir du foible (statt de la foiblesse) pour une personne, s. Foiblesse; du fort au foible, oder le fort portant le foible, s. Fort.

FOIBLEMENT, *adv.* auf eine schwache Art; schwach; schwächlich &c.

FOIBLESSE, *s. f. prop. & fig.* die Schwäche; Schwachheit; Unvermögenheit; der Mangel an Kräfte; *it.* die Ohnmacht; der Mangel aller Kräfte und alles Bewußtseyns auf einige Zeit; *it. fig.* die Schwäche; Ohnmacht; der Mangel der Macht; das

Unvermögen; *it.* die ſchwache Seite einer Perſon; (ſ. die Bedeutungen von Foible;) tomber en foibleſſe, in Ohnmacht fallen; les foibleſſes des hommes, die menſchlichen Gebrechen und Unvollkommenheiten; avoir de la foibleſſe pour une perſonne, *fig.* (aus Schwachheit) eine unüberwindliche Zuneigung zu einer Perſon haben, und daher alles was dieſelbe ſagt oder thut, billigen oder entſchuldigen.

FOIBLIR, *v. n* ſchwach werden; foiblir ſur un ſujet, in einer Materie nicht mehr ſo ſtark ſeyn, wie ſonſt.

FOIE, *ſ. m.* die Leber; chaleur de foie, eine zu gewiſſen Zeiten ſchnell-aufſteigende fliegende Hitze und Röthe im Geſicht, inſ. wenn man keine geſunde Leber hat; il a des chaleurs de foie, *fig.* er geräth um einer geringen Urſache willen ſchnell in Zorn oder Eifer; er hat eine hitzige Leber, daß ihm die Galle gleich überläuft; foie de ſoufre, (Chym.) die Schwefelleber; eine Vereinigung des Schwefels mit alkaliſchen Materien.

FOI-MENTEUR, *ſ. m. ol.* ſtatt Félon.

FOI-MENTIE, *ſ. f. ol.* ſtatt Félonie.

FOIN, *ſ. m.* das Heu; *it. qqf.* les foins, *plur.* das noch auf den Wieſen ſtehende ungemähte Gras; couper les foins, das Gras mähen; *vulg.* Heu machen. *Fig. & prov.* chercher une aiguille dans une charretée de foin, etwas ſuchen, das ſehr klein, und daher ſchwer zu finden iſt; il a bien mis du foin dans ſes bottes, ſ. Botte; voilà un bel avocat de foin, *pop.* das mag mir wohl der rechte Advokat ſeyn.

FOIN, *interj. pop.* daß dich doch! *vulg.* zum Henker! zum Schinder! voz Blitz! voz Stern! foin de vous! weg mit euch! foin de votre conſeil, daß ihr doch mit eurem Rathe anderswo wäret! *pop.* ich hätte die Beühe von eurem guten Rathe!

FOINE, *eor.* ſtatt Fouine; *it.* ſtatt Fouane.

FOIRE, *ſ. f.* die Meſſe; ein großer Jahrmarkt; *it. qqf.* der Jahrmarkt, d. i. das Meßgeſchenk; *provel.* der Meßkram; la foire de Pâques, du nouvel an &c., die Oſter-, die Neujahrsmeſſe; donner la foire à quelqu'un, einem etwas zur Meſſe kaufen. *Prov.* ils s'entendent comme larrons en foire, ſ. Entendre; il ne ſait pas toutes les foires de Champagne, er weiß noch lange nicht alles, ſo klug er auch ſeyn will; la foire n'eſt pas ſur le pont, die Meſſe iſt noch nicht vor der Thüre; wir haben noch Zeit; es hat noch Zeit damit; la foire eſt ſur le pont, es iſt hohe Zeit damit; wir haben (oder ihr habt) Zeit; il a bien hanté (oder couru) les foires, *pop.* (von einem erfahrnen und verſchmitzten Alten) er iſt ein alter Praktikus; er hat ausgelernt.

FOIRE, *ſ. f. pop.* ſtatt cours de ventre, diarrhée, der Durchfall, Durchlauf; (*pop.* die Scheiße;) *vulg. plaiſ.* die ſchnelle Katherine; le vin nouveau lui a donné la foire, er hat vom neuen Weine den Durchfall bekommen.

FOIRER, *v. n. pop.* den Durchfall haben.

FOIREUX, EUSE, *adj. & ſ. pop.* mit dem Durchlauf behaftet; (*pop.* ein Scheißer, eine Scheißerinn;) avoir la mine foireuſe, eine blaße Geſichtsfarbe haben; une coupe foireuſe, (Kartenſpiel) ein unrichtiges Abheben, z. B. wenn man einige Blätter fallen läßt; un ſoixante foireux, (Pikettſp.) ein Sechziger, den man aber (z. B. wegen eines begangenen Fehlers) nicht zählen darf.

FOIS, *ſ. f.* Mal oder Mahl; *plur.* die Mahle; une fois pour toutes, oder une bonne fois, ein für allemahl; à la fois, tout à la fois, auf Einmahl; zugleich; *it* tout à la fois, alles auf einmahl; alles zugleich; toutes les fois, allemahl; toutes les fois que &c., ſo oft als ꝛc.; de fois à autre, von Zeit zu Zeit; dann und wann; je bisweilen; je zuweilen; je zu Zeiten; une ſeconde fois, zum zweyten Mahle; zum andern Mahle; autrefois; aucune fois; quelquefois; toute fois &c., ſ. in alphabetiſcher Ordnung; chaque fois, jedesmahl; combien de fois, wie oft, wie vielmahl; un million de fois, millionenmahl, d. i. unzähligemahl; par fois, (ſtatt quelquefois oder de fois à autre) bisweilen; je zuweilen; prendre ou ſaiſir quelqu'un à la fois du corps, einen mitten um den Leib faſſen, z. B. ihn aufzuheben; une fois n'eſt pas coutume *prov.* einmahl iſt nicht oft; einmahl geht wohl hin.

FOISON, *ſ. f. fam.* (ohne Artikel, und nur im *Sing.*) ein Überfluß; eine große Menge; il y aura foiſon de fruits cette année, es wird dieſes Jahr eine Menge (oder einen Überfluß an) Früchte geben; wir werden ein obſtreiches Jahr haben. A foiſon, *adv.* im Überfluſſe; in Menge.

FOISONNER, *v. n.* en quelque choſe, *fam.* einen Überfluß an etwas haben; fruchtbar an etwas ſeyn; foiſonner beaucoup, (von gewiſſen Thieren) ſich ſtark vermehren; elles foiſonnent plus d'une manière que de l'autre, (ſagt man von gewiſſen Speiſen) ſie geben (im Kochen oder Zubereiten) auf eine Art mehr aus, als auf die andre; man reicht weiter damit; la chaux foiſonne, *T.* der Kalk quillt auf; cherté foiſonne, *prov.* bey theurer Zeit hält man alles beſſer zu Rathe.

FOL oder FOU, *adj. m.*, FOLLE, *f.* närriſch, d. i. wahnwitzig, wahnſinnig; *it.* närriſch, d. i. ausgelaſſen, ausſchweifend-luſtig; *it.* närriſch, d. i. leichtgläubig; einfältig; un chien fou, ſ. Enragé; folle enchère; folle farine, pièce folle &c., ſ. Enchère, Farine, Pièce &c.; un fol appel, (jur.) eine muthwillige Appellation; un fou rire, ein närriſches Lachen, deſſen man ſich nicht enthalten kann, und wovon man doch keine Urſache anzugeben weiß; être fou d'une perſonne, d'une choſe, auf eine närriſche, übertriebene Art von einer Perſon oder Sache eingenommen ſeyn; *vulg.* einen Narren woran gefreſſen haben; (ſ. auch Fou, *ſ.*); fou vous-même, ihr möget wohl ſelbſt nicht geſcheid ſeyn; fou qui s'y fie; der iſt ein Narr, der ſich darauf verläßt; das mag ein Narr glauben; il m'a penſé faire devenir fou, *prov.* er hätte mich bald zum Narren gemacht. Fou, *ſ. m.*, Folie, *ſ. f.* ein Narr; (auch ein Narr weiblichen Geſchlechtes;) ein Wahnwitziger, Wahnſinniger; *it.* ein Narr; eine Närrinn; (ſ. die Bedeutungen von Fou, *adj.*) *it.* (ſtatt bouffon) ein Luſtigmacher; *it.* ein Hofnarr; (Schachſp.) ein Läufer; un fou à lier, ein Narr, ein Wahnſinniger, den man an Ketten legen muß; l'hôpital des fous, das Narrenhoſpital, Narrenhaus, Tollhaus; fou de haute gamme, *plaiſ.* ein Erznarr; *prov.* plus on eſt de fous, (plus on eſt fou) plus on rit, am vielen Lachen erkennt man den Narren; (ſ. auch Blanchir, Marotte und Preſſe.)

FOLÂTRE, *adj. c.* ein wenig närriſch, d. i. ſehr luſtig, ſcherzhaft, kurzweilig; muthwillig; poſſenhaft.

FOLÂTRER, *v. n.* kurzweilen; Kurzweile oder Muthwillen treiben; ein wenig närrisch thun.

FOLÂTRERIE, *ſ. f.* die Kurzweile; närriſche Poſſen; kleiner Muthwille; ein muthwilliger Streich.

FOLICHON, ONNE, *adj. fam.* ſo viel wie folâtre; *it. ſ. un* petit folichon, une petite folichonne, ein (das) Närrchen; ein Spielkätzchen.

FOLIE, *ſ. f.* die Narrheit, d. i. der Wahnſinn, Wahnwitz; *it.* d. i. die Thorheit; Unklugheit; der Unverſtand; *it.* die große Unbedachtſamkeit; ein unbeſonnenes Weſen; eine unbeſonnene Handlung; *it.* närriſche Reden; Narrensposſen; *it.* (Narrheit,) eine übermäßige und unordentliche Neigung wozu; *it.* (meiſt *plur.*) eine jugendliche Ausſchweifung; ein muthwilliger Streich; la chaſſe eſt ſa folie, er iſt ein leidenſchaftlicher Liebhaber von der Jagd; aimer quelqu'un à la folie, närriſch in jemand verliebt ſeyn; faire folie de ſon corps, ſeinen Leib zur Unzucht mißbrauchen.

FOLIÉ, ÉE, *adj.* (Chym.) blätterig.

FOLILET, *ſ. m. T.* das Stück vom Schulterblatt, (*prov.* das Schaufelſtück,) d. i. das von einem ausgewirkten Hirſche, von da an abgeſchnittene Stück, wo der Vorderbug aufhört.

FOLIO, *ſ. m.* (latein.) un livre in-folio, ein Foliant; ein Buch in Folio; folio recto, die erſte Seite eines Blattes; folio verſo, die Rückſeite eines Blattes.

FOLIOLE, *ſ. f. T.* ein (das) Blättchen.

FOLIOT, oder FOUILLOT, *ſ. m. T.* (an Schlöſſern mit anderthalb oder zwey Touren) das auf einem Stifte ſtehende Stückchen Eiſen, welches die Wirkung einer Feder zurückſchlägt.

FOLLES, *ſ. f. T.* ein Sackgarn; ein weitmaſchiges Garn zum Fang großer platter Fiſche, inſ. der Rochen.

FOLLEMENT, *adv.* närriſcherweiſe ꝛc.

FOLLET, ETTE, *adj.* (*dimin.* von fou, folle.) kinderhaft; kindiſch; der (oder die) mit Kleinigkeiten immer ſpielt und tändelt; eſprit follet, oder (*ſ.*) un follet, ſ. Eſprit; il a l'eſprit follet, il a l'humeur follette, er treibt gern Kindereyoſſen; feu follet, ein (das) Irrlicht, ein Irrwiſch; ce n'eſt qu'un feu follet, *fig.* das iſt lauter Strohfeuer; (wird beſonders von einer Schrift geſagt, die voll ſchimmernder falſcher Gedanken iſt;) poil follet, die Milchhaare, d. i. die erſten Haare am Barte junger Leute.

FOLLETTE, *ſ. f.* die Gartenmelde, die weiße Melde, eine Pflanze.

FOLLICULAIRE, *adj. & ſ. mépr. néol.* ein (ſchlechter) Journalſchreiber; überhaupt ein gallſüchtiger ſchlechter Schriftſteller oder Skribent.

FOLLICULE, *ſ. f.* (Botan.) der Fruchtbalg; die Samenhülle; (Anat.) ein Bälglein oder Bläslein; inſ. ein Drüſenbläslein, d. i. eine mit einer beſondern Haut verſehene Drüſe, die einen beſondern Ausführungsgang hat; follicules de ſéné, Sennesbälglein.

FOLLICULEUX, EUSE, *adj.* blaſenartig.

FOLLIER, *ſ. m.* Fahrzeug zum Fiſchfange mit Sackgarnen.

FOMENTATION, *ſ. f. T.* ein feuchter Umſchlag auf einen kranken Theil des Leibes; (wenn er warm aufgelegt wird) eine Bähung.

FOMENTER, *v. a. T.* einen feuchten Umſchlag, eine Bähung auflegen; (ſ. Fomentation;) *it.* ein Übel (un mal) unterhalten, ſtatt es zu heilen; *it. fig.* (meiſt *m. p.*) — la ſédition, la diſcorde &c., den Aufruhr, die Zwietracht ꝛc. nähren, hägen, unterhalten; doch ſagt man auch fomenter la paix, l'amitié &c., den Frieden, die Freundſchaft ꝛc. unterhalten.

FONÇAILLES, *ſ. f. plur.* (Tapez.) die Bodenbreter des Bettes.

FONCÉ, ÉE, *adj.* oder bien foncé, *fam.* wohl bemittelt; wohl begütert; ſehr reich; il y eſt bien foncé, ſagt man von einem, der eine Kunſt oder Wiſſenſchaft aus dem Grunde verſteht; *it.* foncé, (v. Farben) dunkel; d'un rouge foncé, dunkelroth.

FONCEAU, *ſ. m.* (am Pferdegebiſſe) der Boden an jeder Hälfte eines Hohlmundſtückes.

FONCÉE, *ſ. f. T.* ein Schiefergang; ein Schiefergraben.

FONCER, *v. n.* nur noch in folgenden: foncer à l'appointement, zu jemandes Ausgaben das nöthige Geld herbeyſchaffen; *it. cor.* ſtatt fondre, z. B. ſur l'ennemi; *it.* Foncer, *v. a. T.* den Boden in etwas (z. B. un tonneau, in ein Faß) einſetzen, oder zu etwas machen; *it.* den Boden einer Tortenpfanne mit Teig belegen; foncer la caſſerole, den Boden einer Kaſſerole mit Speck, Kalbfleiſch ꝛc. belegen.

FONCET, *ſ. m. T.* die größte Art franzöſiſcher Flußlähne; (Schloſſ.) (*cor.* fond fec.) die Dille.

FONCIER, ÈRE, *adj.* den Grund und Boden eines Landgutes oder Grundſtückes (auch eines Hauſes) betreffend, oder dazu gehörig; charge foncière, contribution foncière, der Grundzins; Bodenzins; die Geundſteuer; rente foncière, eine Rente, die jemanden auf ein Geundſtück, auf ein Landgut angewieſen iſt; ſeigneur foncier, der Grundherr; juſtice foncière, die Grundgerechtigkeit; il eſt foncier, *fig.* er verſteht ſein Handwerk (ſeine Kunſt ꝛc.) aus dem Grunde, *vulg.* aus dem Fundamente; (ſ. auch Foncé.)

FONCIÈRE, *ſ. f.* ſ. FONCÉE.

FONCIÈREMENT, *adv.* gründlich; aus dem Grunde; *it.* ſtatt dans le fond, im Grunde; il eſt foncièrement honnête homme, er iſt im Grunde ein ehrlicher Mann.

FONCTION, *ſ. f* die Amtsverrichtung; die Verrichtung derjenigen Geſchäfte, wozu man vermöge ſeines Amtes verbunden iſt; (Medic.) eine organiſche Verrichtung oder Bewegung (Funktion) des Körpers oder eines Theiles deſſelben, z. B. das Dauungsgeſchäfft des Magens; faire les fonctions de ſa charge, ſeine Amtsverrichtungen abwarten; il fait bien toutes ſes fonctions, *fam.* er ißt, trinkt, verdaut, ſchläft gut, (d. i. er iſt geſund.)

FONCTIONNAIRE, *ſ. m.* fonctionnaire public, ein öffentlicher Amtsverwalter, Beamter, Angeſtellter.

FONCTIONNER, *v. n. néol.* (Medic.) ſtatt faire ſes fonctions, ſeine Funktionen machen.

FOND, *ſ. m.* der Boden eines Gefäßes oder Behältniſſes, eines Tellers, Sackes, Korbes, Bettes oder Bettgeſtelles ꝛc., auch einer Haube ꝛc.; (v. der Erde) der Grund oder Boden; *it.* der Grund des Meeres, eines Fluſſes ꝛc.; *it.* die hinterſte, abgelegenſte oder entlegenſte Gegend eines Oetes, eines Landes, Gebäudes ꝛc.; das Innerſte, Hinterſte, Tiefſte; das Ende (z. B. einer Allee ꝛc.;) *it. fig.* der Grund; das Innerſte, z. B. des Herzens, der Seele ꝛc.; *it.* der Grund (oder Boden,) die erſte Anlage eines gewirk-

ten Zeuges, einer Stickerey ꝛc.; (Mahler) der Grund; die mit der erſten Farbenlage überzogene Fläche; *it.* der Hintergrund; *it.* ſ. Champ; *it.* der Grund, d. i. das Wichtigſte bey einer Sache; das Hauptwerk, die Hauptſache; das, worauf es bey einer Sache hauptſächlich ankommt; le fond d'une chaiſe, der Sitz eines Stuhles; le fond du carroſſe, der Hinterſitz in der Kutſche; un carroſſe à deux fonds, eine Kutſche, in welcher der Hinter und Vorderſitz einander völlig gleich ſind; une étoffe à fond d'or, ein Stoff mit einem goldenen Grunde; ce haut-de-chauſſes n'a pas aſſez de fond, *T.* dieſe Hoſen ſind im Geſäße zu enge oder zu knapp; (Schiff.) fond de cale, ſ. Cale; fond d'affut, die Sohle oder der Boden einer Schiffslavette; le fond d'une voile, der Bauch eines Segels; haut-fond, ſ. in alphab. Ordnung; has-fond, eine Untiefe; couler à fond, ſ. Couler; fond de bonne tenue, ein guter Ankergrund; perdre fond, den Anker ſchleppen; donner fond, ſo viel als mouiller l'ancre, den Anker werfen; ſich vor Anker legen; cela va au fond, dieß geht zu Grunde; *it.* es ſinkt zu Boden; prendre un fond, ſich an den Boden, auf dem Grunde eines Gebäudes anſetzen; ſans fond, bodenlos; (*prop. & fig.*) grundlos; aller dans le fond d'un bois, tief in den Wald hineingehen; de fond en comble, von Grund aus; *fig.* durchaus; völlig; gänzlich; ganz und gar; il faut venir au fond de cette affaire, wir müſſen auf den Grund dieſer Sache kommen; faire fond ſur quelqu'un oder ſur quelque choſe, ſich auf jemand, oder auf etwas verlaſſen; ſich Rechnung darauf machen; veſt darauf bauen. *Fig. & prov.* du fond du cœur, von Herzensgrunde; aufrichtig; il eſt ruiné de fond en comble, er iſt von Grund aus ruiniert; er iſt völlig zu Grunde gerichtet; cette affaire n'a ni fond ni rive, das iſt eine Sache, die weder Grund noch Boden hat; das iſt ein verwierter Handel, aus dem ſich kein Menſch finden kann; c'eſt une mer ſans fond & ſans rive, das iſt unergründlich; das überſteigt allen menſchlichen Verſtand; (ſ. auch Fonds,) déjeûner à fond de cuve, ſ. Cuve.

FOND, *adv.* à fond, gründlich; aus dem Grunde; aller à fond, (Kartenſp.) ganz hinunterlaufen, d. i. dem Mitſpieler wenig oder gar keine Karten zum Mitſpielen übrig laſſen; au fond, dans le fond, im Grunde; wenn man die Sache an ſich ſelbſt erwägt; *vulg.* wenn man's beym Lichte beſieht.

FONDAMENTAL, ALE, *adj.* zum Grunde eines Gebäudes, oder (*fig.*) einer Sache gehörig oder dienlich; worauf etwas hauptſächlich beruhet; pierre fondamentale, der Grundſtein; loi fondamentale, ein Grundgeſetz; baſſe fondamentale, (Muſik) der Fundamentalbaß; Grundbaß.

FONDAMENTALEMENT, *adv.* (Lehrſtyl) von Grund aus; ausgemacht; unläugbar.

FONDANT, ANTE, *adj.* (nur vom ſaftigen Obſt) ſchmelzend; gleichſam auf der Zunge zerfließend; *it.* ſ. Fondant, *ſ.*

FONDANT, *ſ. m.* (Chym. ꝛc.) ein Fluß; ein Schmelzungsmittel, wie z. B. alle Alkalien und Mittelſalze, ſo auch die Kieſel, Quarze, Spathe, Thon- und Kallerden, Kalkſteine und Schlacken; *ic.* (Medic.) auch *adj.* un remède fondant, ein Mittel, das die verdickten Säfte auflöſet und wieder flüſſig macht.

FONDATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der Stifter; die Stifterinn.

FONDATION, *ſ. f.* auch les fondations, *plur.* die Grundlegung eines Gebäudes; *it.* fondations, *plur.* der Grundgraben zu einem Fundamente (fondement;) *it.* fondation, eine milde Stiftung, (fondation pie,) z. B. einer Kirche, einer Pfründe, eines Kloſters, eines Hoſpitals, einer Schule ꝛc.; *it. fig.* fondation d'un empire, die Stiftung eines Reiches; — d'une ville, die Erbauung einer Stadt; faire les fondations d'un bâtiment, den Grund zu einem Gebäude graben.

FONDE, *ſ. f.* (Schiff.) *cor.* ſtatt fond, ein Ankergrund; *it. ol.* ſtatt fronde; *it.* ſtatt fonds public.

FONDEMENT, *ſ. m.* der Grund eines Gebäudes, d. i. entweder der Grundgraben, (les fondations,) oder das Fundament ſelbſt; *it. fig.* (d'un empire &c.) der Grund zu einem Reiche ꝛc.; *it.* fondement, der Grund; das, worauf eine Sache hauptſächlich beruht; die Hauptſtütze; Grundveſte; ein Hauptgrundſatz ꝛc.; *it.* der Grund; die Urſache; der Bewegungsgrund; oder bloß, eine Veranlaſſung; *it.* die äuſſere Öffnung am Maſtdarme; die Öffnung (das Loch) am Hintern; jeter les fondemens, den Grund legen; ce ne fut pas ſans fondement, es war nicht ohne Grund.

FONDER, *v. a.* den Grund (zu einem Gebäude) legen; (in der höhern und bibliſchen Schreibart) gründen, (z. B. ſur un roc, auf einen Felſen ꝛc.;) *it.* (une ville,) den Grund zu einer Stadt legen; eine Stadt anlegen oder erbauen; *it. fig.* (un empire &c.) den Grund zu einem Reiche ꝛc. legen; ein Reich ꝛc. errichten; *it.* fonder, ſtiften; eine milde Stiftung machen; (ſ. Fondation u. Fonds;) *it.* mit Gründen unterſtützen; auf Beweiſe gründen; fonder toute ſon eſpérance en Dieu, alle ſeine Hoffnung auf Gott ſetzen; fonder en droit, berechtigen; fonder la cuiſine, *fam. plaiſ.* aus ſeinem eigenen Beutel (Vermögen) die Küche beſorgen. Se fonder, (*v. réſt.*) être fondé ſur &c., ſich worauf gründen.

FONDERIE, *ſ. f.* eine Gießerey, d. i. ein Gießhaus; eine Gießhütte; (Bergweſen) die Schmelzhütte; *it.* die Gießkunſt; *it.* die Schmelzkunſt; *it.* die Wachsſchmelze der Wachszieher; das Schmelzlaboratorium; fonderie en caractères, — en bronze, — de canons, eine Schriftgießerey; Metallgießerey, (nämlich metallener Bildſäulen ꝛc.;) Stückgießerey.

FONDEUR, *ſ. m.* ein Gießer; *it.* ein Schmelzer; fondeur de lettres oder de caractères, ein Schriftgießer; fondeur de cloches, ein Glockengießer; il eſt étonné oder il eſt penaud comme un fondeur de cloches, *prov.* er ſteht da ganz beſtürzt, wie ein Glockengießer, dem der Guß mißlungen iſt.

FONDIQUE, *ſ. f.* (in Spanien und Portugall) ein Magazin oder Gewölbe für indianiſche Waaren, welche daſelbſt verzollt werden; *it.* das Verſammlungshaus der indianiſchen Handlungsgeſellſchaften.

FONDIS, *ſ. m.* ſ. FONDRIÈRE.

FOND-MINE, *ſ. f.* *T.* die Erzſchmelze; der Nahme einer neuerfundenen Maſchine.

FONDOIR, *ſ. m.* (Seifenſieder ꝛc.) die Schmelzerey; der Ort, wo das Unſchlitt geſchmolzen wird; *it.* der dazu dienliche Schmelzkeſſel.

FONDRE, *v. a.* ſchmelzen; *it.* (in eine Form) gießen. *Fig.* fondre un ouvrage dans un autre, zwey Werke in eines zuſammen ſchmelzen; fondre la cloche, der Sache ein Ende machen; einen endlichen Entſchluß faſſen ꝛc.; *it.* Fondre, *v. n.* ſchmelzen; flüſſig werden;

werden; in den Fluß kommen; *it. fig.* an Fleiſch und Kräften abnehmen; *it.* einſtürzen; einfallen; übern Haufen fallen; *it.* verſinken; *it.* mit Ungeſtümm, von oben herab, auf etwas losfahren, losbrechen oder losgehen, wie z. B. ein Gewitter, wie ein Rauboogel auf ſeine Beute ꝛc.; fondre ſur quelqu'un, *fig.* einen jählings anfallen; über einen herfallen; einen mit Heftigkeit und Ungeſtümm überfallen; heftig auf einen losgehen; auf einen hereinſtürmen, (wie z. B. Unglück.) Se fondre, *cor.* ſtatt fondre. *v. n. Fig.* fondre en larmes, in Thränen zerfließen; tout ce qu'il tient, fond entre ſes mains, unter ſeinen Händen iſt alles ſo gut wie verloren, (ſ. auch Fondu.)

FONDRIÈRE, *ſ. f.* oder FONDIS, *ſ. m.* (inf. auf Hrerſtraßen) ein tiefes Loch, weil daſelbſt das Erdreich eingeſunken, oder ausgeſchwemmt, oder der Weg ausgefahren worden iſt ꝛc.; *it.* ein ſumpfiger und moraſtiger Ort, wo man mit dem Fuhrwerke leicht ſtecken bleibt.

FONDRILLES, *ſ. f. pl.* der Satz, Bodenſatz von flüſſigen Sachen.

FONDS, *ſ. m.* der Grund und Boden in Rückſicht auf das Eigenthum; (außer dieſer Rückſicht fond, und nicht fonds;) *it.* ein wozu beſtimmtes Kapital; (ein Fonds;) *it.* der ganze Waarenvorrath; die geſammten Waaren eines Kaufmannes; (Buchhändl.) der Verlag; *it. fig.* der Reichthum an Verſtandes- und Gemüthsgaben, an Tugenden, an Kenntniſſen ꝛc.; des fonds de terre, Ländereyen; biens-fonds, Grundſtücke; liegende Gründe, d. i. wirkliche unbewegliche Güter; faire les fonds néceſſaires pour la guerre, die nöthigen Geldmittel zu den Kriegskoſten verſchaffen; donner un héritage à fonds perdu, ein Grundſtück gegen eine (lebtägige) Leibrente hingeben, (ſo daß man auf das Kapital Verzicht thut;) des livres de fonds, (Buchhändl.) Verlagsbücher; Verlag; le fonds & le très-fonds, der Grund und Boden, und alles, was dazu gehört; *it.* das Kapital mit den Zinſen. *Fig.* il fait le fonds & le très-fonds de cette affaire, er weiß alles, was man von dieſer Sache wiſſen kann; il a un grand fonds d'eſprit, er beſitzt große Geiſtesgaben.

FONDU, UE, *part. & adj.* geſchmolzen; gegoſſen; eingeſtürzt; geſunken ꝛc. ſ. Fondre; fer fondu, Gußeiſen; papier fondu & refondu, *T.* umgearbeitetes Papier, (weil es zerriſſen oder ſonſt fehlerhaft war.) *Fig.* une maiſon fondue dans une autre, ein Haus, deſſen Güter, durch Verheirathung, an ein andres Haus gekommen ſind; jouer au cheval fondu, Aufhockerleins ſpielen, (ein Kinderſpiel, da ſie auf einander ſpringen und reiten.)

FONGER, *v. n. T. p.uſ.* ſtatt boire; (vom Papier) durchſchlagen.

FONGIBLE, *adj. c.* choſes fongibles, (iur.) Lebensmittel, die nach Zahl, oder nach Maaß, oder nach Gewicht verkauft werden.

FONGITE, *ſ. f. T.* der Korallenſchwamm; Erdſchwammſtein; Fungit.

FONGUEUX, EUSE, *adj.* (Chir.) ſchwammicht.

FONGUS, *ſ. m.* ſchwammichter Auswuchs.

FONTAINE, *ſ. f.* die Quelle, Waſſerquelle; *it.* ein Springbrunnen; eine Springwaſſerkunſt; *it.* ein Waſſerfaß, ein Waſſerſtänder, z. B. in der Küche ꝛc.; *it.* ein Handfaß mit einem Hahn, zum Händewaſchen; *it.* der kupferne oder meſſingene Hahn an einem Brunnen, an einem Faſſe ꝛc. mit ſeiner Röhre; fontaine de la tete, ſ. Fontanelle; la ſource d'une fontaine, der Ort, wo eine Quelle entſpringt; creſſon de fontaine, Brunnkreſſe; mettre la fontaine à un tonneau, den Hahn in ein Faß ſtecken.

FONTAINIER oder FONTENIER, *ſ. m.* ein Röhrenmeiſter; Brunnenmeiſter; *it.* ein Kunſtmeiſter, (Aufſeher über Waſſerkünſte.)

FONTANELLE, *ſ. f.* das Plättchen; Blättchen; das Fontanell; der Schlagbrunnen; eine ziemlich große Öffnung der Hirnſchale, am Wirbel des Kopfes neugeborner Kinder. (Ein andres iſt Fonticule.)

FONTANGE, *ſ. f.* eine Art Bandſchleife auf dem Kopfputze der Frauenzimmer.

FONTE, *ſ. f.* das Schmelzen, d. i. die Handlung oder der Zuſtand des Schmelzens; (erſteres heißt auch) die Schmelzung; *it.* das Einſchmelzen, die Einſchmelzung, z. B. der Münzen; *it.* das Gießen in eine Form; der Guß; *it.* der Guß, d. i. die ſchon gegoſſene Materie; *it.* Metall, d. i. eine gewiſſe Miſchung von Kupfer, Meſſing und Zinn; dergleichen iſt das Glockengut oder die Glockenſpeiſe, und das Kanonenmetall; (Schriftgieß.) ein Guß; ſo viel Buchſtaben, als zu einem vollkommenen Sortimente gegoſſen werden; fontes, *T.* der lederne Überzug (faux fourreaux) über die Piſtolenholſtern (fourreaux;) *it.* die Piſtolenholſtern ſelbſt; canons de fonte, metallene Stücke; fer de fonte, gegoſſenes Eiſen; Gußeiſen (fer fondu;) ouvrage de fonte, gegoſſene Arbeit; une marmite de fonte, ein Topf von gegoſſenem Eiſen; la fonte des couleurs, (Mahler) das Verſchmelzen, Vertreiben der Farben.

FONTENIER, ſ. FONTAINIER.

FONTICULE, *ſ. m.* das Fontanell, d. i. ein durch die Kunſt erregtes Geſchwür, in der Abſicht, böſe Feuchtigkeiten aus dem Körper abzuführen; (ſ. auch Cautère.) (Iſt nicht mit Fontanelle zu verwechſeln.)

FONTIS, *cor.* ſtatt Fondis.

FONTS, *ſ. m. pl.* fonts baptiſmaux oder fonts de paptême, der Taufſtein; tenir ſur les fonts, zur Taufe halten; *vulg.* aus der Taufe heben; *it. fig. fam.* von jemanden, in deſſen Abweſenheit, Gutes oder Böſes in der Geſellſchaft ſprechen; einen zum Beſten haben; oder auch, viel Gutes von einem ſagen.

FOR, *ſ. m.* oder FOR extérieur, (jur.) die Gerichtsbarkeit; *it.* der Richterſtuhl; for intérieur, (Theol.) der innerliche Richterſtuhl; das Gewiſſen.

FORAGE, *ſ. m. prvcl. ol.* die Weinaceiſe; das Umgeld; die Trankſteuer; (auch Pertuiſage.)

FORAIN, AINE, *adj.* (eigentlich nur mit marchand und traite,) fremd; ausländiſch; marchand forain, ein ausländiſcher Kaufmann, welcher bieher auf die Meſſe oder auf den Markt zieht; traite foraine, der Zoll für ein- und ausgehende Waaren.

FORBAN, *ſ. m.* ein Freybeuter; Seeräuber; *it. ol. prvcl.* ſtatt Banniſſement.

FORBANNIE, *ſ. f.* FORBANNISSEMENT, *ſ. m. ol.* ſtatt Banniſſement.

FORBANNIR, *ol.* ſtatt Bannir (oder Exiler.)

FORBU, FORBURE, *ol* ſtatt Fourbu &c.

FORÇAGE, *ſ. m.* (Münzſtätte) die Verſtärkung des Schrotes. (Gegentheil: Foiblage.)

FORÇAT, *ſ. m.* ein Galeerenſklave; travailler comme un forçat, *prov.* ſehr ſchwere oder harte Arbeit thun; jouer au forçat, (Spiel) nothwendig Trumph ſpielen müßen, wenn man nicht Farbe hat.

FORCE, *ſ. f.* die (körperliche) Kraft der Menſchen und Thiere, auch der Pflanzen ꝛc.; *it.* die Stärke, d. i. eine reichlich vorhandene Kraft; *it.* d. i. die Dauerhaftigkeit, z. B. eines Gewebes, eines Gebäudes, Balkens ꝛc.; *it.* d. i. puiſſance, die Macht; *inſ.* les forces, *plur.* (z. B. d'un Etat, die Macht, die Größe eines Staates;) *it.* die Kriegsmacht; das Kriegsheer; Heer; die Truppen; *it.* force, die Gewalt, Heftigkeit, d. i. ein hoher Grad der Stärke; *it. fig.* die unrechtmäßige Gewalt; *it.* die Kraft; der Nachdruck, (énergie;) *it.* die Kraft, die Stärke der Seele, des Geiſtes ꝛc.; *it.* die Gewalt, Macht, z. B. der Beredſamkeit, Wahrheit, Gewohnheit, der Geſetze ꝛc.; *it.* forces, *plur. T.* ſ. die alphabetiſche Ordnung; la force du corps, die Leibeskraft; Leibesſtärke; la force du bois, die Stärke des Holzes; *it.* meiſt, der häufige Zufluß des Baumſaftes; *it. fig.* (v. Perſonen) ſ. Bois; les forces de terre, die Landmacht; forces navales, die Seemacht; force majeure, die überwiegende oder überlegene Macht; maiſons de forces, Zuchthäuſer; Arbeitshäuſer; *provl.* Raſpelhäuſer; recouvrer, reprendre ſes forces, ſ. dieſe verbes; uſer de force, employer la force, Gewalt brauchen; (Schiff.) faire force de voiles, mit voller Macht fortſegeln; faire force de rames, aus allen Kräften rudern; *it.* (auf Galeeren) die Ruderknechte mit aller Macht rudern laſſen; force m'eſt de faire cela, oder il m'eſt bien force de faire cela, *fam.* das muß ich wohl thun; ich bin gezwungen, ich bin genöthigt, es zu thun; il n'a ni force ni vertu, er hat weder Kraft noch Muth, d. i. er hat einen ſehr ſchwachen Körper; oder auch, er taugt zu nichts; *vulg.* er iſt eine Schlafmütze; la force du ſang, *fig.* ein gewiſſer geheimer und unwiderſtehlicher Naturtrieb, den zuweilen Blutsverwandte wechſelſeitig gegen einander empfinden.

FORCE, *adj. indécl. pop. fam.* il a force argent, er hat viel Geld; Geld im Überfluſſe, in großer Menge; force amis, viele Freunde; il dit force mal de moi, er ſpricht viel Böſes von mir.

FORCE, *adv.* de force, mit Gewalt; gewaltſamerweiſe; par force, mit Gewalt, d. i. meiſt durch Drohungen, oder durch große Zudringlichkeit, durch viel Bitten; prendre une fille de force, d. i. la violer; prendre une ville de force, eine Stadt mit ſtürmender Hand einnehmen; de vive force, mit aller Gewalt; emporter une place de vive force, einen Ort durch gewaltigen Angriff erobern; à force ouverte, mit offenbarer Gewalt; à toute force, mit aller Macht; à force de bras, allein durch Leibeskräfte; durch die Stärke der Arme; lever du monde à force, *pop.* ſehr ſtark werden; à force de courir, durch vieles oder ſtarkes Laufen; à force de vouloir plaire elle déplait, je mehr ſie gefallen will, deſto mehr mißfällt ſie; on peut tout, à force de le vouloir, man kann alles, wenn man nur will, wenn es einem nur Ernſt iſt.

FORCÉMENT, *adv.* gezwungenerweiſe.

FORCENANT, *cor.* ſtatt Forſenant.

FORCENÉ, ÉE, *adj. & ſ.* raſend; toll; unſinnig; ein Unſinniger ꝛc.; forcené de rage, de colère &c. toll vor Wuth, vor Zorn; cheval forcené, (Wap.) ſ. Effaré.

FORCENERIE, *ſ. f. fam. plaiſ.* der Unſinn; die Tollheit; Raſerey.

FORCEPS, *ſ. m.* (Chirurgie) eine Zange.

FORCER, *v. a.* (à oder de faire quelque choſe; im *paſſif* meiſt de) wozu zwingen; einen durch gewaltſame Mittel nöthigen; einer Perſon oder Sache Gewalt oder Zwang anthun; (eine Veſtung) mit Sturm, mit ſtürmender Hand erobern; *it.* etwas mit Gewalt aufbrechen, erbrechen, aufſprengen; *it.* (einen Schlüſſel, ein Schloß) verdrehen; forcer l'ennemi, in die feindlichen Truppen einbrechen oder eindringen, und ſie trennen; forcer une fille &c., einem Mädchen Gewalt anthun; ſie mit Gewalt ſchänden; *vulg.* ſie nothzüchtigen; forcer la priſon, ausbrechen; ſich ausbrechen; aus dem Gefängniſſe brechen; forcer un paſſage, eine Schriftſtelle verdrehen; ihr mit Gewalt einen andern Sinn beylegen; forcer nature, ſich über Vermögen angreifen; die Natur zwingen; *T.* forcer de ſel, ſehr viel Salz hinein thun; forcer un cheval, ein Pferd übertreiben; forcer une bête, ein Wild auf der Parforcejagd fangen; forcer de rames, aus allen Kräften fortrudern; forcer de voiles, alle Segel aufſpannen; *it. fig.* alle ſeine Kräfte anſtrengen; le vent force, (*v. n.*) der Gegenwind wird heftiger; forcer le fer, die Klinge forcieren; un cheval qui force la main, ein Pferd, welches den Zügel nicht achtet.

FORCÉ, ÉE, *part. & adj.* gezwungen ꝛc.; (vom Styl, v. Verſen) gezwungen; nicht leicht; nicht natürlich fließend; donner un ſens forcé à un paſſage, ſ. Sens; (Mahler) figures forcées, Figuren, die eine gezwungene Stellung haben; coloris forcé, ein allzuſtarkes, übertriebenes Kolorit; effet forcé, eine erzwungene Wirkung; marche forcée, ein übertriebener Marſch; temps oder vent forcé, (Schiff.) ſtürmiſches Wetter, widriger Wind; échec forcé, (Schachſp.) d. i. wenn der König ſo eingeſchloſſen oder beſetzt wird, daß er ſich nicht von der Stelle bewegen kann, ohne ſchach zu ſeyn.

FORCES, *ſ. f. pl. T.* eine Tuchſcheere, eine Schafſcheere oder Wollſcheere; (Bauk.) die Dachſtuhlſäulen oder Stuhlſäulen, d. i. gegen einander überſtehende Ständer (fermes) eines Dachſtuhls, welche oben durch die Dachſtuhlfetten (pannes) miteinander verbunden ſind.

FORCETTES, *ſ. f. pl. T.* eine kleinere Art von Scheren, die nur aus Einem Stück beſteht.

FORCHETTE, *ol.* ſtatt Fourchette.

FORCIÈRE, *ſ. m.* Karpfenteich.

FORCLORRE, *v. a. irr.* (jur.) einen präkludieren, d. i. ihn nicht mehr mit Schriften vor Gericht einkommen laſſen, weil die beſtimmte Zeit verfloſſen iſt.

FORCLOS, OSE, *part. & adj.* präkludiert ꝛc.

FORCLUSION, *ſ. f.* (jur.) die Ausſchließung vor Gericht; die Präkludierung; Präkluſion; (ſ. Forclorre;) il y a forcluſion contre elle, ſie iſt präkludiert worden.

FORCONSEILLER, *v. a. ol.* übel rathen.

FORÇOYER, *v. n. ol.* ringen; ſeine Stärke mit jemanden verſuchen.

FORER, *v. a. T.* bohren; ausbohren; mit dem Bohrer aushöhlen.

FORÉ, ÉE, *part. & adj.* gebohrt ꝛc.

FORESTIER, *ſ. m.* ein Förſter; Forſtbeamter; (bey einigen Mönchsorden) ſtatt étranger, foranus; *it. adj.* les loix foreſtières, die Forſtgeſetze; les quatre villes foreſtières, die vier Waldſtädte am Rhein, oberhalb Baſel, beym Schwarzwalde.

FORET, *ſ. m.* ein Bohrer.

FORÊT, *ſ. f.* ein Wald; *it.* ein Forſt; ein großes Gehölze, in welchem das Wild oder Holz zum Behufe eines Höhern oder eines Staates gehägt wird; une forêt de haute futaie, ein hoher Wald von hochſtämmigen Bäumen; maître des eaux & forêts, ein Forſtmeiſter; cette ville eſt une forêt de brigands, *fig.* dieſe Stadt iſt ein Raubneſt.

FORÊTAGE, *ſ. m.* das Foreſtrecht.

FORFAIRE, *v. a. & n.* (inſ. jur.) wider ſeine Amtspflicht handeln; ſeine Amtspflicht hintanſetzen; forfaire ſon fief, wegen eines Verbrechens ſein Lehen verwirken; forfaire l'amende, *ol.* in Geldſtrafe verfallen; ſtraffällig werden; forfaire corps & avoir, Leib und Gut verwirken; forfaire à ſon honneur, (v. Weibsperſonen) ſich wider ſeine (ihre) Ehre vergehen; ſeine Ehre verſcherzen; ſich zur Unzucht verführen laſſen.

FORFAIT, *ſ. m.* eine Freveltat; ein abſcheuliches Verbrechen; eine Schandthat.

FORFAIT, *ſ. m. T.* die Verdingung und Übernehmung einer gewiſſen Arbeit oder Lieferung, für eine gewiſſe Summe, auf Gewinn und Verluſt; (Handl.) ein Kauf oder Verkauf in Bauſch und Bogen, (en bloc;) *it.* ſ. auch Fort-fait; entreprendre un bâtiment à forfait, ein Gebäude für ein gewiſſes Geld aufzuführen übernehmen; acheter quelque choſe à forfait, etwas in Bauſch und Bogen kaufen, (gutes und ſchlechtes durch einander.)

FORFAITURE, *ſ. f.* (jur.) die ſtrafbare Pflichtvergeſſenheit einer obrigkeitlichen Perſon, inſ. eines Richters; *it.* das Verbrechen eines Vaſallen gegen ſeinen Lehensherren; *it.* ein Verbrechen in Forſtſachen; ein Forſtfrevel.

FORFANTE, *ſ. m.* (italieniſch) *fam. crit.* ſtatt Fourbe; *it.* ſtatt Hableur, Charlatan.

FORFANTERIE, *ſ. f. fam. crit.* ſtatt Hablerie, Charlatanerie.

FORGAGE, FORGAGEMENT, FORGAS, *ſ. m.* (jur.) *prvcl. ol.* das Recht eines Schuldners, ein Unterpfand, unter gewiſſen Bedingungen, wieder einzulöſen.

FORGAGER, *v. a.* (jur.) *prvcl. al.* ein Pfand einlöſen, oder wieder auslöſen.

FORGE, *ſ. f.* eine Eiſenhütte; ein Hammer, inſ. ein Eiſenhammer; *it.* eine Schmiede; die Werkſtätte eines Schmidts; *it.* die Eſſe, der Heerd des Schmidts, Schloſſers ꝛc.; *it.* der davor befindliche große Amboß; une forge de cuivre, ein Kupferhammer; forge de campagne, eine Feldſchmiede; les ſoufflets d'une forge, das Gebläſe in einer Eiſenhütte, d. i. die zu einem hohen Ofen (ſoueneau) erforderlichen Blasbälge mit ihrer Zurüſtung.

FORGEABLE, *adj. c. p.uſ.* ſchmiedbar; was ſich ſchmieden läßt.

FORGER, *v. a.* ſchmieden; *it. T.* das Zinn mit dem Hammer treiben; (v. Pferden) mit den Hinterfüſſen an die Vordereiſen klopfen, (oder umgekehrt;) marteau à forger, ein Schmiedehammer; *it. fig.* ſchmieden, d. i. (Unwahrheiten) erdichten, z. B. des nouvelles, Neuigkeiten ꝛc.; forger un mot, (*m.p.*) ein Wort ſchmieden; ſe forger des chimères ſich allerley wunderliche Dinge (Hirngeſpinſte) in den Kopf ſetzen; Grillen ausbrecken oder fangen; à force de forger on devient forgeron, *prov.* Übung macht den Meiſter.

FORGÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchmiedet ꝛc.; de la vaiſſelle forgée, gehämmertes (und nicht gegoſſenes) Silbergeſchirr.

FORGERON, *ſ. m.* ein Schmidt, inſ. ein Hammerſchmidt; ein Schmiedeknecht auf dem Eiſenhammer; (Mythol.) ein Cyklope.

FORGEUR, *ſ. m.* de cloux, d'épées &c, ein Nagelſchmidt (cloutier,) Klingenſchmidt ꝛc.; *it. fig.* ein Lügenſchmidt, z. B. forgeur de contes, de nouvelles, de bourdes &c.

FORHUIR, *v. n. T.* den Hunden auf der Parforcejagd durch Blaſen ein Zeichen geben, daß ſie zurück kommen ſollen.

FORHUS, *ſ. m. T.* das Zuſammenrufen der Hunde mit dem Jägerhorn; *it.* der Ort, wo dieſes geſchiehet; (ſ. Forhuir.)

FORJET, *ſ. m. al.* (*car.* FORJETURE, *ſ. f.*) *T.* eine fehlerhafte Hervorragung an einem Gebäude.

SE FORJETER, *v. réſl.* (Bauk.) ſich herausſtümmen; ſich ausbaugen; nicht mehr ſenkrecht ſtehen; (ſ. Forjet.)

FORJETÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Forjeter; mur forjeté, ſ. Mur.

FORJUGER, *v. a. al.* unrecht urtheilen; *it.* ein ungerechtes Urtheil ſprechen.

FORJUR, FORJUREMENT, *ſ. m.* (jur.) *prvcl. ol.* die Begebung ſeines Rechtes oder Beſitzes.

FORJURER, *v. a.* (jur.) le pays, das Land abſchwören; ſich eidlich verbinden, dieſes Land nicht wieder zu betreten; *it.* das Land verlaſſen; forjurer un héritage, ſich einer Erbſchaft begeben.

FORLANCER, *v. a. T.* ein Wild aus ſeinem Lager treiben; auftreiben. Se forlancer, *v. réſl.* aus dem Lager herausſpringen.

FORLANE, *ſ. f.* eine Forlana; eine Art Bauerntanz in Venedig.

FORLIGNER, *v. n. al.* ausarten; aus der Art ſchlagen; *it.* aus ſeinem Stande heirathen; *it. anſ. fam.* (v. einem Mädchen) zu Falle kommen; (ſ. Forfaire.)

FORLONGE, *ſ. f. T.* ce chien chaſſe de forlonge, dieſer Hund kann das Wild ſehr weit her ſpüren.

FORLONGER, *v. n. T.* (vom Wild, wenn es gejagt wird,) ſich weit von ſeiner gewöhnlichen Gegend entfernen; cerf qui forlonge, ein Hirſch, der den Jägern und Hunden weit vorläuft.

SE FORMALISER, *v. réſl.* de quelque choſe, etwas übel nehmen; ſich durch etwas beleidigt finden; (s'offenſer, ſe choquer)

FORMALISTE, *ſ. m. & adj. c.* (z. B. avocat formaliſte &c.) der (oder die) ſich genau an die vorgeſchriebenen Formeln oder Formalitäten bindet; der durchaus nicht davon abgeht; *it. fam.* ſtatt façonnier, umſtändlich; ein Ceremonien- oder Komplimentenmacher.

FORMALITÉ, *ſ. f.* (jur.) eine Formalität oder Formalie; die Form Rechtens, die in den Rechten vorgeſchriebene, oder doch gewöhnliche Art, zu verfahren; garder, obſerver les formalités (auch *fam.*) die gewöhnlichen (die eingeführten) Ceremonien beobachten.

FORMARIAGE, *ſ. m.* (jur.) eine unzuläſſige, oder ungleiche Heirath.

FORMAT, *ſ. m.* das Format eines Buches.

FORMATION, *ſ. f.* die Bildung, (Formierung;) (eigentlich nur im aktiven Sinne;) la formation d'une courbe, d'une ſurface &c., *T.* die Art und

Weiſe, wie eine krumme Linie, eine Fläche ꝛc. entſteht.

FORMATRICE, *adj. f.* la vertu formatrice, *T.* (Lebeſtyl) die bildende oder zeugende Kraft; die Bildungskraft.

FORME, *ſ. f.* die Form oder Geſtalt, d. i. dasjenige, wodurch die Materie beſtimmt wird, dieſe oder jene Sache zu ſeyn; *it.* die äußere Geſtalt; die Figur eines Körpers; *it.* (modèle) dasjenige, worin oder worüber ein künſtlicher Körper ſeine Geſtalt erhält; die Form, z. B. der Leiſten oder Schuhleiſten; auch, der ganze Obertheil eines Schuhes; die Hutform; der Hutſtock; eine Käſeform; das Strumpfbret; die Strumpfform ꝛc.; *it.* eine mit Zeug überzogene und ausgeſtopfte lange Bank; *it.* formes. (in groſſen Kirchen) die Chorſtühle; (ſonſt ſtalles;) *it.* forme, die Form, d. i. die Art und Weiſe, zu handeln, zu reden, und ſich nach gewiſſen Gebräuchen und eingeführten Regeln zu betragen; *it. T.* (Mahler) das äußere Anſehen eines Stückes, im Ganzen betrachtet; (Schiff.) die Docke; ein mit einer Mauer verſehenes Becken, wo neue Schiffe gebauet, und alte ausgebeſſert werden; *it.* der Leiſt, eine gewiſſe Geſchwulſt an der Feſſel (pâturon) der Pferde; (Buchdr.) der Rahmen; die Form; *it.* der mit den geſetzten Kolumnen angefüllte Rahmen; (Papiererm.) die Form; Schöpfform; la forme du gouvernement, die Regierungsform; la forme de juſtice, forme judiciaire, die gerichtliche Form; der Rechtsgang; *T.* une forme de vitre, ein ganzes Kirchenfenſter nebſt allem Zubehör; forme ingrate d'un tableau, ſ. Ingrat; mettre un chapeau en forme, einen Hut über den Stock ſchlagen; mettre une forme dans un ſoulier, einen Schuh über den Leiſten ſchlagen; trois rangs de formes, drey Reihen Chorſtühle über einander; (les hautes, moyennes, baſſes formes, die oberſten, mittelſten, unterſten Reihen;) un lièvre en forme, ein Haſe in ſeinem Lager; dans les formes, auf die gehörige Art; förmlich; en quelque forme & manière que ce ſoit, auf was für Art und Weiſe es ſeyn mag; pour la forme, Scheins halber; zum Schein; par forme de diſcours, da es die Rede ſo mit ſich brachte; il me l'a dit par forme d'entretien, er hat mir es ſo obenhin (geſprächsweiſe) geſagt; en forme, in gehöriger Form; regelmäßig; ſans forme de procès, ohne Beobachtung des gewöhnlichen Rechtsganges; ſans autre forme de procès. (auch *fam.*) ohne weitere Umſtände; la forme emporte le fond, ſo ſagt man, wenn ein Proceß verloren geht, weil z. B. in der Form gefehlt worden iſt.

FORMÉES, *ſ. f. pl. & adj.* ſ. FUMÉES.

FORMEL, ELLE, *adj.* förmlich; was mit den gehörigen Formalien geſchieht; *it.* ausdrücklich; auf eine beſtimmte Art, oder mit deutlichen Worten ausgedrückt; (Philoſ.) cauſe formelle, die Urſache, weswegen eine Sache ſo und nicht anders beſchaffen iſt. (Gegenth.: cauſe matérielle.)

FORMELLEMENT, *adv.* förmlich, d. i. ausdrücklich; mit deutlichen Worten; (Philoſ.) formaliter; (ſ. Formel.)

FORMER, *v. a.* bilden; formen; die gehörige Geſtalt geben; (formieren;) *it.* hervorbringen; erzeugen; machen; verfertigen; (von Gott) erſchaffen; ſchaffen; *it.* errichten; aufrichten, z. B. une ſociété, un bataillon &c.; *it.* bilden; zemandes Verſtand, Geſchmack und Sitten durch Unterricht und gutes Beyſpiel ausbilden; eine Erziehung geben; former un ſiége, den Anfang mit einer Belagerung machen; förmlich belagern; former une cabale, eine Kabale anſtiften; — un projet, einen Entwurf machen; — des prétentions ſur quelque choſe, Anſprüche auf etwas machen; — une queſtion, eine Frage aufwerfen; — ſa plainte devant le juge, ſeine Klage bey dem Richter anbringen; — des vœux, Wünſche, oder Gelübde thun; les vieillards qui formoient le conſeil, die Alten, aus denen der Rath beſtand, welche den Rath ausmachten. Se former, *v. réſl.* ſich bilden; gebildet werden; hervorgebracht werden; entſtehen ꝛc.; ſe former ſur de bons modèles, ſich nach guten Muſtern bilden.

FORMÉ, ÉE, *part. & adj.* gebildet ꝛc.; (v. einer jungen Perſon) wohl erzogen; ausgebildet; raiſonnement formé, eine zur Reife gekommene Beurtheilungskraft; *it.* ein reifes Urtheil; (ſ. auch Fumées.)

FORMERET, *ſ. m. T.* eine ſcharfeckige Rippe an einem gothiſchen Kreuzgewölbe.

FORMEZ, *ſ. T.* das Weibchen vom Falken und andern Stoßvögeln; (ſ. Tiercelet.)

FORMI, *ſ. m. T.* eine Krankheit der Falken an dem Schnabel.

FORMIDABLE, *adj. c.* furchtbar; fürchterlich.

FORMIER, *ſ. m.* ein Leiſtenſchneider.

FORMIGUE, *ſ. m. ol.* ein im Waſſer verborgener Felſen.

FORMORT, *ſ. m.* oder FORMORTURE, *ſ. f.* (jur.) *prov.* ein Recht, das man durch eines Andern Tod erlangt, ihn zu erben.

FORMUER, *v. a. T.* machen, daß ſich ein Falk vermauſet, oder nicht mehr mauſet.

FORMULAIRE, *ſ. m.* das Formular; ein Buch, welches die Formeln und Formalitäten enthält, welche bey gewiſſen Gelegenheiten zu beobachten ſind.

FORMULE, *ſ. f.* eine Formel, d. i. gewiſſe vorgeſchriebene, oder durch den Gebrauch eingeführte Worte, deren man ſich in beſondern Fällen bedienen muß; (Medic.) das Recept; formule d'algèbre, eine algebraiſche Formel; la ferme de la formule, die Pacht des Stämpelpapiers und Pergamentes.

FORMULER, *v. a. T.* Recepte ſchreiben.

FORMULÉ, ÉE, *part. it. adj.* papier formulé, (jur.) ſtatt timbré, Stämpelpapier.

FORMULISTE, *ſ. m. pl aſ.* FORMALISTE.

FORNICATEUR, *ſ. m.* (Theol.) ein Hurer.

FORNICATION, *ſ. f.* (Theol.) die Hurerey zwiſchen ein Paar unverehlichten Perſonen; *it.* (Bibel) der Götzendienſt; der Abfall vom wahren Gott.

FORNICATRICE, *ſ. f. ol.* eine Hure.

FORNIQUER, *v. a.* (Weber) falſch knüpfen; ein Kreuzband machen.

FORPAITRE, *v. n. T.* (vom Wild) weit von ſeinem gewöhnlichen Aufenthalte ſeine Weide ſuchen.

FORPASSER, *v. n. ol.* ſtatt Outrepaſſer.

FORPAYSER, *ol.* ſtatt Depayſer.

FORS, *p ép. ol.* ſtatt Hormis, Excepté.

FORSENANT, *adj. m. T.* (v. Jagdhunden) überaus hitzig; der ſich durch nichts abhalten läßt.

FORSENÉ. ſtatt Forcené.

FORT, FORTE, *adj* ſtark, d. i. ſtark an Leibeskräften; *it.* ſtark; dick (von Statur;) (v. Sachen) ſtark; dicht; veſt; (v. Veſtungen ꝛc.) veſt; wohlbeveſtigt;

haltbar; *it.* dicht bey einander (oder dick) ſtehend; gedrungen, (inſ. von Kornähren, Waldbäumen und Hecken;) *it.* beſchwerlich; mühſam; haet, (z. B. eine Aedeit;) *it. & fig.* ſtark; heftig; gewaltſam; *it.* ſtaek und kräftig ſchmeckend; *it.* ſtark oder ſcharf riechend; *it.* ſtaek; zahlreich; mächtig; anſehnlich; *it.* ſtark; ſchwer wiegend; *it. fig.* ſtaek; nachdrücklich; vieldedeutend, (énergique;) *it.* ſtark; hart und beleidigend; anzüglich; beißend; *it.* ſtark; ſehr geſchickt und erfahren in einer Sache; les ſeigles ſont forts, der Roggen ſteht dicht oder dick; voici l'endroit le plus fort de la haie, hier iſt die Hecke am dickſten; cette côte eſt forte à monter, dieſe Anhöhe iſt beſchwerlich zu beſteigen; terre forte, ſchweres Erdreich; les eaux ſont fortes, das Waſſer ſtrömt gewaltig; le beurre de cette tourte eſt trop fort, die Butter an dieſer Torte ſchmeckt etwas ranzig; avoir l'haleine forte, einen übelriechenden Athem haben; *vulg.* aus dem Halſe riechen; être fort en amis, viele gute Freunde haben; être fort en crédit, in großem Anſehen ſtehen; forte monnoie, ſchweres Geld, d. i. Münzſorten von einem beſſern Gehalte als andre gleichee Benennung; un ducat fore de poids, ein übergewichtiger (überwichtiger) Dukat; à plus forte raiſon, um ſo viel mehr; um ſo viel beſſer (leichter;) être fort ſur l'hiſtoire ancienne, ſtark in der alten Geſchichte ſeyn; fort au billard, ſtark im Billiard; une tête forte, ein ſehr geſchickter, einſichtsvoller, zu den geöbten und wichtigſten Geſchäften aufgelegter Kopf; avoir l'eſprit fort, einen ſcharfen, duechdringenden Verſtand, oder auch, eine große Geiſtesſtärke haben; hingegen c'eſt un eſprit fore, er iſt ein Freygeiſt, ein Freydenker, ein Religionsveeächter oder Religionsſpötter; une ame forte, eine edle Seele; une femme forte, ein Heldenweib; être en plus forts termes, (jur.) anſpr noch mehr Grund haben; noch mehr Recht, noch mehr Urſache haben; être fort en bouche, (v. Pferden) hartmäulig ſeyn; *it. fig.* ſ. Bouche; (ſ. auch Coffre, Colle, Denier, Eau, Main, Place &c.;) ſe faire fort de quelque choſe, oder de faire quelque choſe, gut für etwas ſeyn; Bürge wofür ſeyn; *it.* gut dafür ſeyn, d. i. ſich anheiſchig machen, (ſich getrauen,) etwas zu unternehmen, zu Stande zu bringen, zu ertragen ꝛc.; ſe faire fort de quelqu'un, d. i. ſe rendre garant de quelqu'un; (in dieſen beiden Bedeutungen iſt aber fort *indéclinable*, und wird alſo weder *fém.* noch *plur.*) *Fig. & prov.* il tient un ordinaire fort, ſ. Ordinaire; une forte entrée, ein gutes (ſättigendes) Voreſſen; la jeuneſſe eſt forte à paſſer, es hält ſchwer, ſeine Jugendjahre in vollkommner Unſchuld zuzubringen; Jugend hat ſelten Tugend; il eſt fort en gueule, *pop.* er hat ein böſes, gottloſes Maul.

FORT, *ſ. m.* das Stärkſte an einer Sache; die ſtärkſte Seelle daran; die Stärke, (z. B. einer Klinge, einer Schnellwage ꝛc.;) *it.* der dickſte Ort in einem Walde, das Dickicht, die Dickung; *it.* das Lager eines Wildes (de la bête;) *it. fig.* le fort d'une perſonne, die Stärke einer Perſon, d. i. dasjenige, was ſie am beſten verſteht, worin ſie am meiſten geübt und erfahren iſt, was ſie am beſten inne hat; (*vulg.* worin ſie wohl bewandert oder beſchlagen iſt;) *it.* (Phyſ. u. Moral) le fort, der ſtärkſte oder höchſte Grad; oder vielmehr, die Zeit, während welcher ſich etwas in ſeinem höchſten Punkte oder Grade befindet; *it.* ein kleiner beveſtigter Ort; eine Schanze; (das Fort;) *it.* forts, gewiſſe Laſtträger, Sackträger, Packer ꝛc. (z. B. de la halle, der Fruchthalle in Paris;) c'eſt là ſon fort, das iſt ſein Hauptwerk; das verſteht er am beſten; das iſt ſein rechtes Fach; il eſt dans ſon fort, darin kann er ſich am beſten wehren oder vertheidigen; au fort de l'hiver, im härteſten Winter; in der ſtrengſten Kälte; mitten im Winter; au fort de l'orage, im ſtärkſten Sturme; dans le fort de la douleur, wenn die Schmerzen am heftigſten ſind; un fort de campagne, eine Feldſchanze; du fort au foible, oder, le fort portant le foible, eins ins andre gerechnet; im Durchſchnitte; ein Jahr in das andre gerechnet ꝛc.; la raiſon du plus fort eſt toujours la meilleure, *prov.* der Stärkſte hat gemeiniglich Recht.

FORT, *adv.* ſtark; auf eine ſtarke und kräftige Art; *it.* ſehr; gar ſehr; überaus; bien fort, ſehr ſtark; *it.* recht veſt; fort beau, fort foible &c., ſehr ſchön, ſehr ſchwach; fort & ferme, *fam.* ſteif und veſt.

FORTAGE, *ſ. m.* oder DROIT DE FORTAGE, *prvel. ol.* (jus.) ein gewiſſes Geld, das man an einigen Orten dem Grundherrn für die Erlaubniß, Sand und Pflaſteeſteine auf ſeinem Grunde und Boden zu holen, entrichten muß.

FORT-BIEN, *ſ. m.* ein berühmtes, mit lauter Stahlſeiten bezogenes, muſikaliſches Flügelinſtrument.

FORTEMENT, *adv.* ſtark; nachdrücklich; mit Nachdruck; heftig; herzhaft; tapfer ꝛc.; ſe mettre fortemene une choſe en tête, ſich eine Sache ſtark in den Kopf ſetzen.

FORTÉ-PIANO, *ſ. m.* ein (das) Fortepiano oder Pianoforte; ein Klavierinſtrument.

FORTERESSE, *ſ. f.* eine Veſtung.

FORTERET, *cor.* ſtatt Fortrait.

FORT-FAIT, *ſ. m.* (Münzſtätte) adjudication au fortfait, *cor.* ſtatt faie-fort; ſ. Fait, *ſ. m.*

FORTIFIANT, ANTE, *adj.* (v. Arzeneyen und Speiſen) ſtärkend; was Kräfte giebt.

FORTIFICATEUR, *ol.* ſtatt Ingénieur.

FORTIFICATION, *ſ. f.* ein (das) Veſtungswerk; *it.* die Beveſtigung, (d. i. die Arbeit des Beveſtigens ſelbſt; oder, die Art der Beveſtigung;) die Beveſtigungskunſt; Kriegsbaukunſt.

FORTIFIER, *v. a.* beveſtigen; mit Veſtungswerken verſehen; *it.* ſtärken; ſtärker machen; Kräfte geben; *it.* etwas beſtärken, befeſtigen, beſtätigen; jemand worin beſtärken oder ſtärken; fortifier une figuee oder les membres d'une figure, (Mahl.) eine Figur oder ihre Glieder ſtärken, d. i. ihnen mehr Kraft in der Zeichnung oder in den Faeben geben. Se fortifier, *v. réſl.* ſtärker werden; an Stärke oder an Kräften zunehmen; immer mehr Kräfte erlangen; ſe fortifier contre les doutes, *fig.* ſich wider die Zweifel wapnen.

FORTIN, *ſ. m.* eine kleine Schanze.

FORTITRER, *v. n. T.* (von vertagten Hirſchen) den Ort vermerken, wo friſche Hetzhunde angeſtellt ſind.

FORTRAIRE, *v. a. ol. irr.* entwenden; an ſich bringen, z. B. ſeines Nächſten Hab und Gut; *it.* (ein Pferd) übertreiben.

FORTRAIT, AITE, *part. & adj.* entwendet ꝛc.; *it. T. adj* (von Pferden) übertrieben; *it.* angewachſen.

FORTRAITURE, *ſ. f. T.* das Anwachſen; (eine Krankheit der Pferde.)

FORTUIT, UITE, *adj.* was durch einen unvermutheten Zufall geſchieht; zufällig; unverſehen; un-

vermuthet; unverhofft; par cas fortuit, von ungefähr; durch einen Zufall; zufälligerweiſe.

FORTUITEMENT, *adv.* zufälligerweiſe; unverſehens ꝛc.

FORTUNAL, *ſ. m.* oder FORTUNE DE VENT, ſtatt tempête, orage, coup de mer, *T.* rin plötzlicher Sturm zur See; eine Windsbraut; ein Windwirbel ꝛc.

FORTUNE, *ſ. f.* das Glück, d. i. jeder unverſehene, günſtige oder ungünſtige Zufall, (bonne oder mauvaiſe fortune;) *it.* das Schickſal; alles Gute und Böſe, was einem Menſchen (ohne ſein Zuthun) widerfahren kann; die guten und böſen Tage; die glücklichen und unglücklichen Vorfälle im menſchlichen Leben; *it.* das Glück; der Glücksſtand; die äuſſere Wohlfahrt; die glücklichen Umſtände; (Mythol.) Fortuna; das Glück, oder die Glücksgöttinn; die Göttinn des Glücks; il eſt en fortune, er iſt im Glücke; c'eſt un coup de fortune, das iſt ein Glücksfall, ein Glücksſtreich; la mauvaiſe fortune, das Mißgeſchick; Unglück; ein widerwärtiges, feindſeliges Geſchick; la fortune adverſe, das widrige Geſchick; que le ciel le préſerve de mal & de fortune, (*prov.*) Gott bewahre ihn vor allem Unglück und Gefahr; à ſes riſques, périls & fortune, (jur.) auf ſeine Gefahr und Koſten; fortune de mer, Seeunglück; Seegefahr; courir fortune &c., ſ. Courir; s'attacher à la fortune de quelqu'un, jemandes Schickſal mit ihm theilen; entſchloſſen ſeyn, einen im Glück und Unglück nicht zu verlaſſen; il a éprouvé l'une & l'autre fortune, er hat Gutes und Böſes in der Welt erfahren; er weiß von Glück und Unglück zu reden; faire fortune, faire ſa fortune, ſein Glück machen; pouſſer ſa fortune, ſ. Pouſſer; on a vu des fortunes étonnantes depuis dix ans, ſeit zehen Jahren hat man viele Leute ein außerordentliches Glück machen ſehen; n'avoir point de fortune, kein Vermögen haben; les biens de la fortune, die Glücksgüter; un homme de fortune, ein Mann, der von geringem Herkommen zu hohen Ehren und großem Vermögen gelangt iſt; — de baſſe fortune, ein Menſch von niedrigem Herkommen und ſchlechten Vermögensumſtänden; un ſoldat de fortune, ein Kriegsmann, der von unten auf gedient, und ſich durch Tapferkeit oder Glück zu militäriſchen Ehrenſtellen emporgeſchwungen hat; aller en bonne fortune, auf gut Glück beym Frauenzimmer ausgehen; il eſt homme à bonne fortune, er iſt glücklich bey dem Frauenzimmer; er iſt ſehr wohl beym Frauenzimmer gelitten; il a eu beaucoup de fortunes, er hat ſchon bey manchem Frauenzimmer (oder Mädchen) ſein Glück gemacht. *Fig. & prov.* courir la fortune du pot, *fam.* Gefahr laufen, mit einer ſchlechten Mahlzeit vorlieb nehmen zu müſſen, oder gar zu hungern, wenn man wohin zu Gaſte geht, wo man nicht erwartet wird; adorer la fortune, encenſer la fortune, ſacrifier à la fortune, die Glücksgöttinn anbethen; ihr Weihrauch ſtreuen; ihr opfern; ſich zu denen halten, die am meiſten in Anſehen ſtehen; ſich bey denjenigen einſchmeicheln, die dem Glücke im Schooſe ſitzen; la fortune lui rit oder lui en dit, oder lui veut, das Glück lacht ihn an, will ihm wohl; avoir le cœur haut & la fortune baſſe, ſ. Cœur; contre fortune bon cœur, man muß im Unglück nicht verzagen, den Muth nicht ſinken laſſen; (ſ. auch Artiſan, Buſquer, Roue &c.)

FORTUNÉ, ÉE, *adj. & ſ.* glücklich; beglückt; glückſelig; les Iles Fortunées, (ehem.) die glückſeligen Inſeln; *auj.* les Canaries, die Kanariſchen Inſeln.

FORT-VÊTU, *ſ. m.* einer, der über ſeinen Stand gekleidet iſt.

FORVOYER, *el* ſtatt Fourvoyer.

FORURE, *ſ. f. T.* das Loch im Schlüſſelrohr; *it.* überh., ein mit dem Bohrer gemachtes Loch ins Eiſen.

FOSSE, *ſ. f.* eine Grube; *it.* das Grab; die Gruft; *it. T.* die Lohgrube; (Glockengießer, Stückgießer ꝛc.) die Dammgrube, (worin die Form aufgerichtet wird;) (Bergwerksw.) eine Schacht; (Anat.) eine Grube, d. i. eine Vertiefung in einem Knochen; *it.* der Keſſel, worin gegoſſen wird; foſſe à fumier, eine Miſtgrube; foſſe aux lions, (Daniels) Löwengrube; foſſe d'aiſance, der Keſſel eines Privets, (ein tiefes mit Mauern eingefaßtes Behältniß, worein der Unrath fällt;) baſſe-foſſe, oder cul de baſſe-foſſe, der tiefſte und finſterſte Ort in einem Gefängniß; (Schiff.) foſſe au lion, das Hol oder Hell, d. i. ein Behältniß unter dem Verdecke am Vordertheile des Schiffes, wo allerley Taur, Segelwerk ꝛc. aufbewahrt werden, und wo der Hochbothsmann ſein Lager hat. *Fig. & prov.* avoir un pied dans la foſſe, être ſur le bord de la foſſe, mit dem einen Fuß im Grabe ſtehen; am Rande des Grabes ſeyn; mettre les elefs ſur la foſſe, ſ. Clef.

FOSSÉ, *ſ. m.* ein Graben; foſſé à eau, ein Waſſergraben; le foſſé de la ville, der Stadtgraben; foſſé du château, der Schloßgraben; foſſe à fond de cuve, ſ. Cuve.

FOSSERÉE, *ſ. f.* eine mit Weinſtöcken bepflanzte ſtrecke Feldes.

FOSSET, *ſ. m.* ſtatt Fauſſet.

FOSSETTE, *ſ. f.* ein (das) Grübchen oder Grüblein; inſ. eines, das die Kinder in die Erde machen, wenn ſie mit Knipplaulchen, Nüſſen ꝛc. ſpielen; *it.* ein Grübchen im Kinn, oder auch in den Wangen einiger Perſonen, wenn ſie lachen; foſſette du cœur, *T.* das Herzgrübchen; die Herzgrube; jouer à la foſſette, (aux obiques,) mit Schnellkugeln, Knipplaulchen ſpielen.

FOSSILE, *ſ. m.* ein (das) Foſſil, (ſprich im Deutſchen Foſſihl;) eine Foſſilie; rin aus der Erde gegrabener unorganiſierter Körper. (*NB.* Jedes Mineral iſt ein Foſſil; aber nicht jedes Foſſil iſt ein Mineral.) Foſſiles natifs, wahre oder eigentliche Foſſilien; foſſiles étrangers à la terre, uneigentlich alſo genannte Foſſilien, d. i. die zwar in der Erde gefunden, aber nicht darin erzeugt oder gebildet ſind, z. B. Konchylien, Knochen, Hölzer, Pflanzen ꝛc.; *it.* foſſile, *adj. c.* foſſiliſch; aus der Erde gegraben; du ſel foſſile, oder ſel gemme, Steinſalz.

FOSSOYER, *v. a.* mit Gräben umgeben, oder einſchließen.

FOSSOYEUR, *ſ. m.* ein Todtengräber; *it.* oder le boneher, *T.* der Todtengräber oder Aaskäfer.

FOU, FOL, FOLLE, ſ. FOL &c.

FOU, *ſ. m.* der Geck oder Tölpel; ein Waſſervogel, der ſich auf den Schiffen zuweilen mit der Hand fangen läßt.

FOUACE, *ſ. f.* ein Aſchenbrod; ein Aſchenkuchen; eine breite und dünne Art Kuchen, welche meiſt in heißer Aſche gebacken wird.

FOUAGE, *ſ. m. ol.* der Herdſchilling; die Herdſteuer;

das Rauchfanggeld; eine jährliche Abgabe von jeder Feuerſtätte.

FOUAILLE, *ſ. f. T.* das, was man den Jagdhunden von einem gefällten wilden Schweine giebt; (von Hirſchen, curée.)

FOUAILLER, *v. a. fam.* immer darauf losprügeln; oft und heftig mit der Peitſche hauen; auskarbatſchen.

FOUANE, FOUENNE, FOENE, *ſ. f. T.* ein Werkzeug, womit man die Fiſche auf dem Grunde des Waſſers durchbohrt.

FOUBERT, *ſ. m. cor.* ſtatt Faubert.

FOUCAUDIÈRE, *ſ. f.* plattes und breites Schiff zu den Erſäufungen.

FOUDRE, *ſ. m. & f.* der Donnerſtrahl; Wetterſtrahl; Blitzſtrahl; der (einſchlagende) Blitz; (Tonnerre, der Donner, bedeutet eigentlich nur das Getöſe der bey einem Gewitter ſchnell erſchütterten Luft;) doch kann man Foudre, in Verbindung mit der Wirkung, auch durch Donner oder Wetter überſetzen; *it. fig. la* foudre, der Zorn (courroux) Gottes und mächtiger Fürſten; (hingegen nennt man *fig. un* foudre de guerre, einen großen Kriegshelden; ein Schrecken der Völker;) *it.* foudres, *plur.* (Baul.) Donnerſtrahlen; eine Art geſchnitzter Verzierungen; un coup de foudre, *prop. & fig.* ein Donnerſchlag; la foudre tomba dans la maiſon, ſur un arbre, der Donner, das Wetter ſchlug in das Haus, in einen Baum ein; la foudre de Jupiter, Jupiters Donnerkeil. *Fig.* les foudres du Vatican, de l'excommunication, de l'Egliſe, die Bannſtrahlen; der päpſtliche Bann; der große Kirchenbann; on ne ſait pas où tombera le foudre, man weiß noch nicht, wen (oder wohin) das Unglück treffen wird; il va comme la foudre, (v. Menſchen und Thieren) er iſt ſchnell, wie der Blitz, wie der Wind; il eſt craint comme la foudre, man fürchtet ihn, wie das Feuer.

FOUDRE, *ſ. m.* ein (das) Fuder; ein deutſches Weinmaaß von mehreren Eimern oder Ohmen.

FOUDROIEMENT, *ſ. m.* (nicht *fig.*) das Einſchlagen des Donners in einen Ort, oder das Erſchlagen einer Perſon vom Donner; le foudroiement des géans, (poet.) das Niederdonnern der Rieſen in die Höhle hinab, durch Jupiters Donnerkeile.

FOUDROYANT, ANTE, *adj.* donnernd; (ſ. Foudroyer;) Jupiter foudroyant, der donnernde Zevs; Jupiter, der ſeine Donnerkeile abſchießt. *Fig.* un bras foudroyant, ein Arm, der alles zu Boden ſchlägt; eine ſchreckliche Gewalt; une epée foudroyante, ein feuriges (blitzendes) Mordſchwert; des jeux foudroyans, vor Zorn blitzende oder funkelnde Augen; des paroles foudroyantes, ſchreckliche Reden; Donnerworte; *it.* (Feuerwerk) *adj. & ſ.* une foudroyante, ein Donnerſtern; (ſ. auch Baril, Bombe und Hériſſon.)

FOUDROYER, *v. a.* (mit dem Donner, oder mit Donnerkeilen) erſchlagen, zerſchmettern, oder doch darnieder ſchlagen; niederdonnern; *it. fig.* (z. B. le vice &c.) mit heftigen Worten worauf ſchmähen oder losziehrn; worauf donnern; mit heftigen Worten etwas beſtrafen; foudroyer une place, mit Kanonen und Mörſern einen Ort heftig beſchießen, zu Grund ſchießen; *it.* foudroyer, *v. n. fig.* il foudroye de la chaire, er donnert, ſchilt ꝛc. heftig von der Kanzel; *vulg.* er macht den Leuten die Hölle recht heiß. (*NB.* il foudroie, il foudroirra, ſpricht il foudroa, il foudroara.)

FOUÉE, *ſ. f. ol.* die heiße Aſche; *it. T.* eine Art Vögeljagd, Nachts beym Schein des Feuers längs am Gehäge.

FOUENE, ſ. FOUANE.

FOUERRE, ſtatt Foarre.

FOUET, *ſ. m.* die Peitſche; *it.* die Vorſchnur an der Peitſche; *it.* (ſtatt coups de verges,) Ruthenhiebe; Ruthenſtreiche; die Ruthe, die man den Kindern giebt; *it.* das Stäupen (der Verbrecher) mit Ruthen oder mit Gerten; der Staupenſchlag; Staupbeſen; (wenn er mit Landesverweiſung verbunden iſt:) das Ausſtäupen; coup de fouet, ein Peitſchenhieb; donner un coup de fouet, *fig.* mit der Peitſche hinter einem her ſeyn; einen bedrohen, oder ſonſt treiben, daß er eile, etwas zu Stande zu bringen. *Prov.* donner le fouet ſous la enſ'ode, ſ. Cuſlode; faire claquer ſon fouet, ſ. Claquer.

FOUETTER, *v. a.* peitſchen; mit der Peitſche ſchlagen; *it.* Kinder mit der Ruthe hauen; *it.* einen Miſſethäter mit Ruthen hauen; ihn ſtäupen, ihm den Staupbeſen geben; ihn ausſtäupen, auspeitſchen; (ſ. Fouet;) fouetter le ſabot, den Kreiſel peitſchen; *it. fig.* ſ. Sabot; fouetter l'obit, *fig.* ſ. Obit, donner des verges pour ſe fouetter, oder pour être fouetté, ſich ſelbſt eine Ruthe auf den Rücken binden; *T.* fouetter le plâtre, den angemachten Gyps oder Mörtel mit einem Beſen an die Mauer werfen, um die Felder zu machen, welche derappt werden ſollen, (pour faire les panneaux de crépi;) fouetter les lattes, das Latteuwerk mit Gyps oder Mörtel bewerfen, um es damit zu überziehen; fouetter un livre, das Buch zwiſchen zwey Bretter ſchnüren, und die Schnüre an die Bünde (nerfs) veſtknüpfen; *it.* Fouetter, *v. n. fig.* le vent fouette, le vent fouette dans le viſage, der Wind zieht ſcharf an; es iſt ein ſchneidender Wind; der Wind zerſchneidet einem faſt das Geſicht; la pluie, la neige, la grêle fouette, der Regen, Schnee, Hagel ſchlägt heftig wogegen an; l'artillerie fouette en cet endroit, die Kanonen beſtreichen dieſe Gegend, daß nichts vor ihnen ſicher iſt. (Fouetter, ſpr. foaté.)

FOUETTÉ, ÉE, *part. & adj.* gepeiſcht ꝛc.; (ſ. die Bedeutungen von fouetter;) crême fouettée, zu Schaum geſchlagener Rahm; *it. fig.* ſchöne Worte, aber nichts Gründliches; ein ſchönes Gewäſche; *it.* ein Flitterwitz; ein ſchimmernder Witz ohne Gründlichkeit; un roi fouetté, (Kartenſpiel) *pop.* ein König, oder ſonſt eine Figur, die man von Einer Farbe allein in der Hand hat.

FOUETTEUR, *ſ. m.* (nie ohne *adjectif*) einer, der gerne peitſchet; *vulg.* ein rechter Arſchpauker (feſſeur.)

FOUGADE, *ſ. f. T.* eine Fladdermine; eine kleine Mine, die nur 5 bis 6 Fuß Erde über ſich hat.

FOUGE, *ſ. f. T.* das zurnige, was ein wildes Schwein auswühlt, oder ausbricht; *it.* ein Schweinsbruch; eine Schweinswühle; der Ort, wo ſie gewühlt haben.

FOUGER, *v. a. T.* (von wilden Schweinen) Wurzeln ꝛc. mit dem Rüſſel aus der Erde heraus wühlen.

FOUGERAIE, *ſ. f. p.uſ.* ein Ort, wo viel Farnkraut wächſt.

FOUGÈRE, *ſ. f.* das Farnkraut; *it. überh.* der Raſen oder das Gras; *it. ol.* das aus der Aſche des

Farnkrautes gemachte Glas; danſer ſur la fougère, auf dem Graſe tanzen; le vin rit dans la fougère, wie ſchön der Wein im Glaſe blinkt!

FOUGNE, *ſ. f.* Art Harpune.

FOUGON, *ſ. m.* (auf Galeeren und auf Fahrzeugen von niedrigem Borde) der Herd, wo die Speiſen zugerichtet werden.

FOUGUE, *ſ. f.* die aufbrauſende Hitze einer Leidenſchaft, inſ. des Zorns; der Jähzorn; *it.* fougues, (Luſtfeuerw.) eine Art Schwärmer; les fougues de la jeuneſſe, das wilde Jugendfeuer; die wilde Jugendhitze; entrer facilement en fougue, leicht jähzornig werden; leicht in Zorn gerathen; ce cheval a trop de fougue, dieſes Pferd iſt zu hitzig, zu wild, zu feurig in ſeinen Bewegungen; un taureau qui a trop de fougue, ein toller Stier; un chameau en fougue, ein Kameel in der Brunſtzeit; mât de fougue, ſtatt mât d'artimon, der Beſanmaſt, Hintermaſt; la fougue des poetes, *fig.* die Begeiſterung, das Feuer der Dichter.

FOUGUEUX, EUSE, *adj* jähzornig; hitzig; aufbrauſend; (v. der Jugend) brauſend; wild, (ſ. Fougue;) cheval fougueux, ein wildes, allzufeuriges, allzuhitziges Pferd; un taureau fougueux, ein toller Stier.

FOUIE, *ſ. m.* ein gewiſſer Strauch, deſſen Blätter zum Schwarzfärben dienen.

FOUILLE, *ſ. f.* das Umgraben, Aufgraben, Aufwühlen der Erde; faire une fouille, die Erde aufgraben; eine Grube aufwerfen; fouille couverte, das Durchgraben unter der Erde, der Länge nach, zum Behufe einer Waſſerleitung.

FOUILLE-AU-POT, *ſ. m. mépr.* ein kleiner Küchenjunge; (petit marmiton.)

FOUILLE-MERDE, *ſ. m.* ein Dreckkäfer; *it. fig.* ein ſchändlicher Totenreißer.

FOUILLER, *v. a.* (die Erde) aufwühlen, durchwühlen; die Erde ausgraben, um etwas daſelbſt zu ſuchen; — quelqu'un, einen durchſuchen; einem die Taſchen oder die Kleider durchſuchen; — les bois, les villages, les paſſages &c., oder *abſol.* fouiller, (von einem Vortrapp einer marſchierenden Armee,) die Wälder, Döefer, Zugänge ꝛc. genau durchſuchen; *it.* Fouiller, *v. n.* in der Erde wühlen oder graben; oder überhaupt in einem Orte, in einem Behältniſſe ꝛc. allenthalben herum ſuchen; in Büchern ꝛc. nachſuchen; ſie genau durchſuchen; *it.* (aus Vorwitz) durchſtöbern; durchſtören; durchſtänkern; durchſtäubern; (lauter familiäre Ausdrücke;) *it. qqf.* unanſtändigerweiſe befühlen oder betaſten, (patiner, tâtiner;) fouiller dans l'avenir, *fig.* die Zukunft zu erforſchen ſuchen; (ſo auch dans les ſecrets de la nature &c.;) *it.* fouiller, (Bildhauer und Mahler) vertiefen.

FOUILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Fouiller.

FOUILLOT, ſ. FOLIOT.

FOUILLOUSE, *ſ. f. ol.* die Taſche; der Beutel.

FOUILLOUX, *ſ. m.* iſt der Nahme eines franzöſiſchen Schriftſtellers, der von der Jägerey geſchrieben hat; daher parler fouilloux, weidmänniſch reden.

FOUINE, *ſ. f.* der Hausmarder; Dachmarder; (ſ. Marte;) *it.* eine Gabel zum Aufnehmen und Aufladen der Garben.

FOUIR, *v. a.* graben; die Erde aus einem Orte ausgraben, oder auch umgraben; fouir un puits, einen Brunnen graben.

FOULAGE, *ſ. m. p.uſ.* das Einſchlagen der Waaren in die Fäſſer; inſ. der Häringe in Tonnen, (ſ. Caquage; (Buchdr.) die Schattierung.

FOULANT, ANTE, *adj.* pompe foulante, *T.* eine Pumpe oder Waſſermaſchine mit einem Druckwerk.

FOULE, *ſ. f.* das Gedränge; ein Haufen, eine Menge Menſchen, die einander drücken; *it.* die Bedrückung des Volkes durch allzuſchwere Auflagen und andre Ungerechtigkeiten; *it.* das Walken; (ſ. Fouler;) laiſſer écouler ou paſſer la foule, ſ. Ecouler; ſe tirer de la foule, ſich aus dem Gedränge machen; *it. fig.* ſich vor ſeines Gleichen hervorthun und emporſchwingen; cela va à la foule du peuple, das gereicht zur Unterdrückung des Volkes. *Fig.* une foule d'affaires &c., ein Haufen, eine Menge Geſchäfte; en foule, (à la foule,) *adv.* haufenweiſe; mit Haufen; in Menge; *vulg.* in ſchwerer Menge.

FOULÉES, *ſ. f.* (Sämiſchgärber) ein Haufen zur Walke beſtimmter Hammelshäute; (Jäger) *plur.* die geringe Spur des Wildes, z. B. im Graſe ꝛc.

FOULER, *v. a.* etwas, das leicht nachgiebt, oder nicht ſonderlich widerſteht, (mit den Händen ꝛc.) niederdrücken; (mit den Füßen) niedertreten; *it. fig.* (das Volk, ein Land ꝛc.) mit ſchweren Abgaben drücken; *it.* wund drücken; drücken, (z. B. ein Pferd durch den Sattel;) *it.* walken, d. i. den Tüchern und andern wollenen Zeugen, den Strümpfen, Hüten, dem Leder ꝛc. durch Stampfen oder Treten mehrere Dichtigkeit und Lindigkeit verſchaffen; (Gärtn.) die aufgeſchoſſenen Stängel (oder die Herzſtängel) gewiſſer Gewächſe niedertreten, damit ſie nur in die Wurzel wachſen; (Jäger) die Spürhunde ein Feld durchſpüren laſſen; fouler la vendange, den Wein in den Bottich treten oder eintreten; fouler de la glaiſe &c., Thon ꝛc. zuſammentreten; fouler aux pieds, *prop. & fig.* mit Füßen treten; *fig.* d. i. etwas auf das verächtlichſte behandeln und hintanſetzen; fouler le nerf, eine Spannader (oder Sehne) verletzen oder verſtrauchen; ſe fouler le pied, ſich den Fuß wund drücken.

FOULÉ, ÉE, *part. & adj.* niedergedrückt; niedergetreten ꝛc. (ſ. Fouler;) avoir les jambes foulées, (von Pferden und Laſtthieren) abgearbeitete ſteife Schenkel haben; (ſ. auch Foulure)

FOULERIE, *ſ. f.* eine Walke, inſ. eine Walkmühle; *it. qqf.* ein Weinkelter, (preſſoir.)

FOULEUR, *ſ. m. pl.uſ.* FOULON.

FOULOIR, *ſ. m.* eine Walkmaſchine.

FOULOIRE, *ſ. f.* (Hutm.) die Walktafel; (Strumpffabr.) eine Walke; ein Walktrog; (Artill.) ſtatt cefouloir.

FOULON, *ſ. m.* ein Walker; moulin à foulon, eine Walkmühle; terre à foulon, eine Walkererde.

FOULONNIER, *ol.* ſtatt Foulon.

FOULQUE, *ſ m. T.* das Waſſerhuhn; (ſonſt poule d'eau.)

FOULURE, *ſ. f.* eine Verletzung durch einen Druck oder Stoß; eine Verſtauchung, (contuſion;) (ſ. Fouler;) inſonderheit die verletzte Stelle auf dem Rücken eines vom Sattel gedrückten Pferdes; *it.* die Geſchmeidigkeit der Felle durch das Walken; (Jäger) ſ. Foulées; *it.* das Reiſig und Strauchwerk, das der Hirſch im Laufe niedergedrückt oder zerbrochen hat; foulure de la ſole, oder ſole foulée, *T.* (an Pferden) die Quetſchung der Sohle, weil ſich ein Stein zwiſchen das Eiſen und die Sohle geſetzt hat.

FOUPIR, *v. a. prov.* ſtatt chiffonner, zerknittern; zerkrüppeln ꝛc.

FOUQUIT,

FOUQUIT, *ſ. m.* kleines Feuer.

FOUR, *ſ. m.* der Backofen; Ofen; *it. qqf.* das Backhaus; überh. der Ort, wo der Backofen ſteht; *it.* ein Brennofen; *it.* ein Ort, wo die Werber allerley verlaufenes Geſindel, oder auch andre Perſonen, die ſie mit Gewalt anwerben wollen, eine Zeitlang verbergen; *it.* überh. ein dunkles oder finſteres Zimmer; *it. ol.* ſtatt pain; *it.* fours, (Fiſcher) gewiſſe dünne Seile; four à chaux, à brique, de verrerie &c., ein Kalk-, Ziegel-, Glasofen; four de campagne, four portatif, ein Feldofen; la gueule du four, das Ofenloch; charger le four, ſ. Charger; pièces de four, allerley Gebackenes; Backwerk; ce pain a trop de four, dieſes Brod iſt zu hart gebacken; four & fruit, der Nachtiſch bey der königlichen Tafel. *Prov.* il y fait noir comme dans un four, da iſt es ſtockfinſter; (ſo finſter wie in einem Keller;) porter la pâte au four, *pop.* um eines Andern Verbrechens oder Fehlers willen geſtraft werden, oder büßen müßen; (ſ. auch Chauffer u. Cuir.)

FOURBANDRÉ, ÉE, *adj.* laine fourbandrée, *T.* vermiſchte Wolle.

FOURBE, *adj. c.* tückiſch; heimtückiſch; ſchelmiſch; argliſtig; *it. ſ.* ein Schelm; ein böſer Schalk; un indigne fourbe, un fourbe achevé, ein Erzbetrüger; ein abgeſäumter Schelm. En fourbe, *adv.* ſchelmiſcherweiſe; tückiſcherweiſe; (ſ. auch Demi, *prov.*)

FOURBE, *ſ. f.* ein (das) Schelmſtück; ein argliſtiger Betrug.

FOURBER, *v. a.* auf eine tückiſche Art betriegen; berücken; ſpitzbübiſch hintergehen.

FOURBERIE, *ſ. f.* die Hinterliſt; Betrügerey; der Betrug; die Tücke.

FOURBIR, *v. a.* (eiſerne Waffen, Stahl, Eiſen) putzen; befeilen und polieren; *ol.* fegen; reiben; polieren; eiſerne Sachen rein und glänzend machen.

FOURBISSEUR, *ſ. m.* ein Schwertfeger.

FOURBISSURE, *ſ. f.* das Putzen, Befeilen, und Polieren eiſerner und ſtählerner Sachen, inſ. des Gewehrs.

FOURBU, UE, *adj.* cheval fourbu, ein Pferd das reh oder verfangen, und daher ſteif iſt; (ſ. Fourbure.)

FOURBUR, *ſ. m. ol.* ſtatt Forhus.

FOURBURE, *ſ. f. T.* das Verfangen; die Nehe; Nähr; dir von einer plötzlich unterbrochenen Ausdünſtung entſtandene Steife der Glieder eines Pferdes.

FOURC, *ſ. m. ol.* ſtatt Fourche, eine Gabel.

FOURCATS, *ſ. m.* FOURQUES, *ſ. f. pl.* (Schiffsbauk.) die Gabelſtücke oder Gabelhölzer, welche an die Enden des Kiels neben den Bauchſtücken befeſtigt werden, und mit ihren obern Enden an die Kniehölzer ſtoßen.

FOURCHAGE, *ſ. m. ol.* die Theilung eines Geſchlechtes oder Stammes in Nebenlinien oder Äſte.

FOURCHE, *ſ. f.* eine große Gabel; *it.* eine Stange, womit die Krämer einige Waaren vor den Laden heraus hängen; (Baul.) *p. uſ.* ſtatt panache; (Fiſcher) eine Art Stecheiſen mit 2 oder 3 Zacken; fourche d'écurie, à faner &c., eine Miſtgabel; Heugabel ꝛc.; les fourches, oder les fourches patibulaires (jur.) der Galgen; das Hochgericht. *Prov.* panſer les chevaux à la fourche, den Pferden mehr Schläge als Futter geben; faire une choſe à la fourche, eine Sache ſehr nachläßig, ohne alles Geſchicke, nur ſo oben hin hudeln, weghudeln; traiter quelqu'un à la fourche, *pop.* einem grob und verächtlich begegnen; *vulg.* mit einem umgehen, wie mit einem Hundejungen.

FOURCHE-FIÈRE, *ſ. f. p. uſ.* eine Miſtgabel.

FOURCHER, *v. n.* ſich gabelweiſe theilen; ſich an einem Ende in zwey oder mehrere Theile ſpalten oder theilen, wie z. B. Äſte an Bäumen, Haare, ein Weg ꝛc.; gabelicht wachſen; (v. Geſchlechtern) ſich in verſchiedene Linien oder Zweige (branches) theilen. Se fourcher. *v. réfl.* ſich gabelförmig ſpalten oder theilen; in Zacken ausgehen; la langue lui a fourché, *prov.* er hat ſich verredet oder verſprochen, *vulg.* verſchnappt.

FOURCHÉ, ÉE, *part. & adj.* gabelförmig geſpalten oder getheilt ꝛc.; des bêtes qui ont les pieds fourchés oder fourchus, Thiere mit geſpaltenen Klauen; pied fourché, ehem. einr gewiſſe Auflage, die man von Thieren mit geſpaltenen Klauen entrichten mußte, wenn ſie in die Stadt eingeführt wurden; croix fourchée, (Wap.) ein Gabelkreuz.

FOURCHERET, *ſ. m. T.* ein Gabelſchwanz, d. i. ein Habicht von mittelmäßiger Größe.

FOURCHET, *ſ. m.* Zwieſel, Geſchwür zwiſchen zwey Fingern.

FOURCHETTE, *ſ. f.* eine Gabel, deren man ſich bey Tiſche bedient; *it.* einr Fleiſchgabel, in der Küche; *it.* überh. werden mehrere gabelförmige oder gabelähnliche Werkzeuge oder andre Dinge Gabeln genannt; *it. ol.* (à mouſquet) eine Musketengabel; (Chirurg.) ein Zungenhalter, (wenn man den Kindern das Zungenband (filet) löſet;) (Wagner ꝛc.) die Gabel oder Zwieſe am Vordergeſtelle eines einſpännigen Wagens; *it.* eine Heugabel; der Ort, wo die kleinen Einkehlſteine (oder Winkelziegel) der Dachdecke eines Kappfenſters (lucarne) ſich mit der Decke des Dachſtuhls vereinigen; *it.* (an gefochtem und gebratenem Geflügel) das Gäbelchen; ein gabelförmiges kleines Bein an der Bruſt, zwiſchen den beiden Flügeln; *it.* ein Gäbelchen oder Häkchen, womit ſich die Weinreben an die Pfähle ſchlingen, (auch fléaux oder vrilles;) *it.* der Strahl; das in der Höhlung des Pferdefußes ſitzende gabelförmige weiche Horn; *it.* die Nedenkrauſe an den Mannsmanſchetten, längs des Ärmelſchlitzes am Hemde; *it.* die Schichteln oder Zwickeln zwiſchen den Fingern der Handſchuhe; timon à fourchette, eine Gabeldeichſel.

FOURCHON, *ſ. m.* eine Gabelſpitze; ein Zacken oder Zincken; *it. cor.* ſtatt fourchure.

FOURCHU, UE, *adj.* wie eine Gabel getheilt; gabelicht; einer Gabel ähnlich; *it.* geſpalten; chemin fourchu, ein Scheideweg; barbe fourchue, ein geſpaltener Bart; pied fourchu. ſ. Fourché; le bâton fourchu, *ol.* die Wünſchelruthe; faire l'arbre fourchu, ſich auf den Kopf ſtellen, und die Beine dabey in dir Höhe halten und aus einander ſperren.

FOURCHURE, *ſ. f. p. uſ.* die Stelle, wo eine Sache anfängt, ſich wie eine Gabel zu theilen.

FOURÉE, *ſ. f.* ſ. SOUDE.

FOURGON, *ſ. m.* ein Karren mit einer Gabeldeichſel; meiſt ein Bagagewagen oder Brodwagen; ein Proviantwagen bey einem Kriegsheere, *it.* eine Ofengabel; (Bäcker) eine Ofenkrücke; (auch râble;) la pêle ſe moque du fourgon, *prov. pop.* Ein Eſel ſchilt den andern Langohr.

FOURGONNER, *v. n.* das Feuer mit der Ofengabel schüren oder ausstören; *it.* mit der Feuerzange immer im Kamin herum stören; *it. fig. fam.* im Suchen alles herum wühlen und unter einander werfen.

FOURMI, *f. f.* die Ameise; des œufs de fourmi, Ameiseneyer. *Prov.* il est plus petit qu'une fourmi devant lui, er kriecht vor ihm, wie eine Made; il a des œufs de fourmis sous les pieds, er kann an keinem Orte stille stehen; er hat Kohlen unter den Füßen; il a mangé des œufs de fourmi, *pop.* (bey Gelegenheit gewisser Ausdünstungen) er muß Ameiseneyer, Rettiche ꝛc. gegessen haben.

FOURMILIER, FOURMILLER, *f. m.* der Ameisenfresser; Ameisenbär; ein vierfüßiges Thier im südlichen Amerika und in Ostindien.

FOURMILION, *f. m.* der Ameisenlöwe; ein Insekt.

FOURMILLANT, *adj. m.* un pouls fourmillant, *T.* ein unaleicher und dabey schwacher Puls.

FOURMILLEMENT, *f. m.* das Kriebeln oder Jucken der Haut, als wenn Ameisen darauf herum liefen; (s. auch Picotement.

FOURMILLER, *v. n.* (*p. us.* kriebeln; jucken; s. Fourmillement;) *it.* de quelque chose, (meist *fam.* von etwas wimmeln; ce pays fourmille de troupes, es wimmelt in diesem Lande von Soldaten; cet etang fourmille de poissons, dieser Teich wimmelt von Fischen.

FOURMILLIÈRE, *f. f.* ein Ameisenhaufen; *it. fig. fam.* ein Haufen sich in Bewegung befindender Leute oder Thiere.

FOURNAGE, *f. m.* der Backofenzins, (für den Gebrauch eines Zwangbackofens, [four banal,] oder für die Erlaubniß, in seinem Hause zu backen;) *it. qqf.* das Backofengeld; der Bäckerlohn.

FOURNAISE, *f. f.* ein großer Ofen, worin ein starkes Feuer ist, z. B. ein Schmelzofen, Ziegelofen, Brennofen; — de Vulcain, die Feueresse oder Werkstätte des Vulkans; le cantique des trois enfans dans la fournaise, der Lobgesang der drey Männer im feurigen Ofen; *it.* fournaise, *fig.* statt le creuset.

FOURNALISTE, *f. m.* (ehem. in Frankreich) ein Töpfer, welcher Schmelztiegel, Sublimiertöpfe ꝛc. verfertigt.

FOURNEAU, *f. m.* ein Ofen, um z. B. etwas darin zu kochen, zu gießen, zu schmelzen ꝛc.; (ein Stubenofen, ins. ein eiserner Ofen, heißt am gewöhnlichsten un poële;) ein Gießofen; Schmelzofen; (Kohlenbrenner) ein Meiler; Kohlenmeiler; (ein noch nicht bedeckter Meiler, ein Zünder, heißt alumette;) *it.* eine Minentammer; eine Sprenggrube; (s. Chambre de mine;) fourneau de poterie, ein Kachelofen; fourneau à vent, ein Schmelzofen; Windofen; — de coupelle oder d'essai, ein Probierofen oder Kapellofen ꝛc.

FOURNÉE, *f. f.* ein Backofen voll, oder so viel Brod oder Backwerk als man in einem Backofen backen kann; eine Bäcke; eine Hitze; ein (das) Gebäcke; une fournée de chaux, de briques &c, ein Brennofen voll, oder ein Brand Kalck, Backsteine ꝛc.; il a pris un pain sur la fournée, *prov. pop.* er hat vor der Zeit Hochzeit gemacht.

FOURNELE, *f. f. T. p. us.* eine kleine Fladdermine oder Minenkammer.

FOURNETTE, *f. f. T.* ein kleiner Ofen zum Kalcinieren des Schmelzglases.

FOURNIER, IÈRE, *f. m. & f.* einer (eine) der (die) einen öffentlichen Backofen hält, z. B. der Pachter eines Zwang-Backofens.

FOURNIL, *f. m.* der Ort, wo der Backofen steht; die Backstube; das Backhaus.

FOURNIMENT, *f. m. T.* die Pulvertasche, das Jägerhorn der Jäger und Konstabler.

FOURNIR, *v. a.* (quelqu'un de quelque chose oder quelque chose à quelqu'un,) einen mit etwas versorgen oder versehen; einem etwas verschaffen oder liefern; *it. qqf.* (eine Zahl) voll machen; *it.* (meist *v. n.*) — à quelque chose, (statt contribuer,) von dem Seinigen etwas wozu beytragen; ins. die Kosten wozu hergeben, entweder ganz oder zum Theil; *it.* (jur.) beybringen; *it* fournir, *v. n.* (statt suffire,) — à quelque chose, einer Sache, Arbeit, Unternehmung ꝛc. Genüge thun, oder gewachsen seyn; etwas bestreiten; son esprit lui fournit tous les jours de nouvelles idées, *fig.* sein Geist giebt ihm täglich neue Gedanken ein; il faut encore dix écus pour fournir la somme entière, es fehlen noch zehn Thaler, um die Summe voll zu machen; cet homme a glorieusement fourni sa carrière, *fig.* dieser Mann hat seinen Lebenslauf rühmlich vollendet; fournir ses défenses, ses griefs, des témoins, (jur.) seine Vertheidigung, seine Beschwerden, Zeugen beybringen; fournir & faire valoir, (jur.) für alle Fälle, auch für die, welche sich erst nach dem Kontratte äußern möchten, gut sagen; fournir une botte, (Fechtk.) einen Stoß lang ausstoßen; c'est un esprit qui fournit à tout, *fig.* er weiß sich in alles, was man ihm vorlegt, sogleich zu finden; *vulg.* er weiß auf alles Bescheid zu geben; il le faut fournir de fil & d'aiguille, *prov.* s. Aiguille.

FOURNI, IE, *part. & adj.* versorgt; versehen; geliefert ꝛc.; (s. Fournir;) un bois bien fourni, ein dicker Wald; une table bien fournie, eine wohlbesetzte (*vulg.* wohl bespickte) Tafel; une bibliothèque bien fournie, eine zahlreiche Bibliothek von guten Büchern; un homme bien fourni, *it. fam.* eine mit starken Leibesgliedern versehene Mannsperson.

FOURNISSEMENT, *f. m. T.* das Kapital, welches jeder Associrte in die gemeinschaftliche Handlung schießen muß.

FOURNISSEUR, *f. m.* einer, der die Lieferung gewisser Bedürfnisse oder Waaren über sich nimmt; ein Lieferant.

FOURNITURE, *f. f.* der Vorrath, den man sich von etwas anschaft; *it.* eine Lieferung; *it.* (bey Professionisten) die Zuthat; *it.* die Beykräuter in einem Salat; (Orgelm.) die Mixtur; ein aus mehreren Pfeifenreihen zusammengesetztes Register; faire fourniture de bois, den benöthigten Vorrath von Holz, oder sich einen Holzvorrath anschaffen.

FOURQUES, s. FOURCATS.

FOURQUINE, *f. f. p. us.* eine kleine Musketengabel.

FOURRAGE, *f. m.* das Viehfutter, d. i. Heu und Stroh für das Rindvieh, oder, Heu, Stroh und Haber für die Pferde; (im Kriegsw.) die Fourage; das Fouragieren; die Fouragierung; das Futterschneiden im Felde, durch eine dazu bestimmte Mannschaft; (Artill.) statt bouchon; aller au fourrage, auf Fourage ausgehen; fouragieren gehen; mettre la cavalerie en quartiers de fourrage, die Reiterey in Fouragierungsquartiere verlegen.

FOURRAGEMENT, *f. m. ol.* das Ausgehen auf Fourage; das Fouragieren.

FOURRAGER, *v. n.* (Kriegsw.) fouragieren; fouragieren gehen; (ſ. Fourrage;) *it. v. a* verwüſten; verheeren; inſ. eine ganze Gegend ausfouragieren und auszeheen; (auch vom Vieh) le troupeau a fourragé toute cette pièce de blé, die Heerde hat dieſes ganze Kornſtück abgeweidet.

FOURRAGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. FOURRAGER.

FOURRAGEUR, *ſ. m. T.* ein Fouragierer; einer, der aufs Futterholen ausgeht, oder ausreitet.

FOURREAU, *ſ. m.* ein Überzug; eine Scheide; ein (das) Futteral ꝛc.; *it.* ein Überwurf; ein lichtes Überkleid, welches man über die andern Kleider wirft, (inſ. der Frauenzimmer und Kinder;) *it.* ein leinener Überzug, worin die Kaufleute ihre feinen Tücher vor dem Staube bewahren; *it. T.* der Schlauch, d. i. die Haut, in welcher das Glied des Hengſtes ſteckt; (Strumpfwirker) die Muſterpreſſe; ein mit Stahlfedern verſehenes eiſernes Inſtrument zur Verfertigung gewürkelter oder geblümter Steümpfe; fourreau d'épée, eine Degenſcheide; — d'arquebuſe, ein Büchſenfutteral, Büchſenfutter; — de piſtolet, eine Piſtolenholfter; — d'habit, ein leinener Überzug, worin man ein Kleid verwahrt; faux-fourreau, ſ. dieſes Wort; fourreau d'épi, die Kappe, worin die Ähre des Getreides ſteckt, ſo lange ſie noch nicht geſchoſſen hat; l'orge eſt en fourreau, die Gerſte ſteht in Kappen; fourreau de trait, ein lederner Überzug über die Pferdeſträngr oder Zugſtricke. *Fig. & prov.* il a couché (*vulg.* comme l'épée du roi) dans ſon fourreau, *prov.* er hat in den Kleidern geſchlafen; l'épée oder la lame uſe le fourreau, der Degen nutzt die Scheide ab, d. i. dieſe Perſon hat einen viel zu muntern, geſchäftigen, unruhigen Geiſt, als daß ihr Körper nicht endlich leiden ſollte.

FOURRÉE, ſ. SOUDE.

FOURRELIER, *p. uſ.* GAINIER.

FOURRER, *v. a.* etwas hinein ſtecken, hinein ſchieben, hinein thun, hinein ſtoßen ꝛc.; *it.* etwas (z. B. ein Wort ꝛc.) einſchalten oder einverleiben; etwas an die unrechte Stelle einrücken; (ſ. die Beyſpiele;) *it.* einem heimlich etwas (z. B. Geld, Naſchwerk ꝛc.) zuſtecken, *vulg.* zuſtopfen; *it.* (un habit, ein Kleid) mit Pelzwerk oder Rauchwerk füttern; fourrer de la monnoie, ſ. Fourré; fourrer un cable, *T.* ein Ankertau mit Schnüren umwickeln, damit es ſich nicht ſo bald abnutze. *Fig. & prov.* il a bien fourré de la paille dans ſes bottes, (il a mis bien du foin dans &c.) ſ. Botte; fourrer ſon nez par-tout, *pop.* ſeine Naſe in alles ſtecken; fourrer quelque choſe dans l'eſprit, dans la tête de quelqu'un, einem etwas in den Kopf hinein bringen, d. i. einem etwas mit vieler Mühe begreiflich machen; fourrer quelqu'un dans une maiſon, dans une compagnie, jemand in einem Hauſe oder bey einer Familie einſchieben oder anbringen; einen in eine Geſellſchaft einſchieben; — dans une affaire, einen in einen Handel ziehen. Se fourrer, *v. réft.* (meiſt *fam. & vulg.*) ſich wohin ſtecken; inſ. ſich verkriechen; ſich verſtecken; ſich wohin verbergen; (oder ſe bien fourrer) ſich in Pelzwerk oder in warme Kleider einhüllen, oder ſich damit verſehen. *Fig. & prov.* — dans une affaire, ſich in einen Handel miſchen, mengen, ſtecken, einlaſſen; — dans une compagnie, ſich in eine Geſellſchaft einſchleichen, eindringen; ſich ungebethen einfinden; il ſe fourre par-tout, er drängt ſich überall zu; il cherche quelque trou à ſe fourrer, er ſucht ein Loch (d. i. ein Ämtchen, Dienſtchen) wo er unterkommen kann.

FOURRÉ, ÉE, *part. & adj.* hinein geſteckt ꝛc.; un pays fourré, ein Land voll Wald und Gehölze; voll Büſche; Hecken ꝛc.; un bois fourré, ein Wald oder Gehölz voll Dornbüſche; bottes de foin oder de paille fourrées, betrügliche Heu- oder Strohbünde mit ſchlechtem eingemengtem Heu oder Stroh; *T.* langues fourrées, überzogene Zungen; pièce (d'or ou d'argent) fourrée, eine Münze, die nur mit Gold- oder Silberblech überzogen, inwendig aber von Kupfer iſt; bijoux fourrés, unechte Galanteeiewaaren, die bloß mit Gold- oder Silberplättchen ꝛc. belegt ſind; coups fourrés, (Fechtk.) Stöße, die von beyden Parteien zugleich gegen einander ausgeſtoßen werden; *it. fig.* wechſelſeitige Streiche oder üble Dienſte, die man einander ſpielt; *it.* feindſelige Streiche, die man uns heimlich ſpielt. *Fig.* paix fourrée, ein betrüglicher Friede; ein Scheinfriede; ein verſtellter (oder auf Schrauben geſtellter) Friede; il eſt fourré de malice, er ſteckt durch und durch voll Bosheit.

FOURREUR, *ſ. m.* ein Kürſchner, d. i. einer, der in Pelzwerk arbeitet; *it.* ein Pelzhändler oder Rauchhändler.

FOURRIER, *ſ. m.* ein Furier, Quartiermeiſter (bey Hofe und bey den Truppen.)

FOURRIÈRE, *ſ. f.* (ehem. am franzöſiſchen Hof) das Holzamt; ein Hofamt, welches das bey Hofe erforderliche Brennholz anſchaffen mußte; *it.* der Holzhof ſelbſt; mettre une vache, un cheval &c. en fourrière, (nur. und Landwirthſch.) eine Kuh, ein Pferd pfänden, und auf Koſten des Eigenthümers, ſo lang füttern, bis der Schade, den das Thier angerichtet hat, erſetzt iſt; la fourrière du ſoleil, (poet.) (von fourrier,) die Morgenröthe.

FOURRURE, *ſ. f.* das Pelzwerk; der Pelz; *it.* das Pelzfutter; *it.* ein Pelzrock (inſ. ehem. in Frankreich) der Präſidenten, Doktoren ꝛc. bey Ceremonien; (Schiff.) die Fütterung; die inwendige Bekleidung der Galeeren und anderer Ruderſchiffe; *it.* allerley ausgefaſetes Tauwerk, zum Umwickeln (fourrer) neuer Taue und Seile; (Wap.) das Grauwerk (vair,) oder Hermelin; *it.* fourrures, (in der Kritik) in den Text eingeſchobene oder untergeſchobene Stellen von einer fremden Hand.

FOURVOIEMENT, *ſ. m.* ſtatt des edlern Wortes Égarement.

FOURVOYER, *v. a.* ſtatt des edlern Wortes Égarer.

FOUTEAU, *ſ. m. T.* eine Buche; ein Buchbaum; (ſonſt Hêtre.)

FOUTELAIE, *ſ. f. p uſ.* ein Buchwald.

FOUYARD, *ſ. m. oi.* ſtatt Hêtre.

FOYER, *ſ. m.* der Herd; (Heerd;) Feuerherd; (in Schauſpielhäuſern) der Wärmort; der Wärmeſaal; (Chym.) der Kohlenſack, d. i. der Feuerherd eines Deſtillierofens oder eines andern chymiſchen Ofens; (Optik ꝛc.) der Brennpunkt; (Schiff.) eine Seeleuchte; *it. oi.* ſtatt un feu, eine Feuerſtätte, d. i. ein Haus; garder ſon foyer, oder aimer à garder ſon foyer, *fig.* gern ruhig zu Hauſe vor ſeinem Kamin ſitzen, d. i. eine ſtille, eingezogene Lebensart führen; le foyer de la fièvre, de la maladie, *T.* der Sitz des Fiebers, der Krankheit; le foyer d'un abcès, die brennende Stelle am Geſchwür.

FRACAS, *ſ. m.* eine Zerſchmetterung mit Gepraſſel und Lärm; *it.* ein jeder Lärm, ein (das) Geräuſch, Getöſe, Gepraſſel ꝛc. ſo etwas oder jemand macht; *it.* das Aufſehen, welches jemand oder etwas in der Welt macht; *it.* Händel und Unruhe, welche jemand oder etwas anrichtet.

FRACASSER, *v. a.* etwas zerſchmettern, zertrümmern, zerſcheitern, zerſchmeißen; etwas gewaltſamerweiſe in Stücke zerbrechen oder werfen; etwas einſchmeißen, z. B. Scheiben.

FRACASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Fracaſſer.

FRACTION, *ſ. f.* (du pain, de l'hoſtie,) das Brechen der Hoſtie oder des Brodes bey dem heil. Abendmahle; *it.* fraction, (Arithm.) ein Bruch; ein Zahlenbruch.

FRACTIONNAIRE, *adj.* c. nombre fractionnaire, *T.* eine ungerade Zahl; eine Zahl, die einen Bruch in ſich hält.

FRACTURE, *ſ. f.* ein (gewaltſamer) Bruch; *it.* (*pl. uſ.* effraction,) ein gewaltſamer Einbruch der Diebe; fracture de la jambe, ein Beinbruch am Schienbeine; — de l'os de la cuiſſe, ein Bruch des Schenkelknochens; fracture tranſverſale, ein Querbruch, Zwerchbruch; fracture oblique, ein Schiefsbruch; fracture longitudinale, ein Spaltbruch, Schlitzbruch.

FRACTURÉ, ÉE, *adj.* (Chirurg.) zerbrochen.

FRADET, *ſ. m. p. uſ.* das Eiſen an einem kleinen Pfeile.

FRAGILE, *adj. c.* zerbrechlich; *it. fig.* (moraliſcherweiſe) gebrechlich; ſchwach; *it.* vergänglich; eitel; unbeſtändig; faule fragile, die Bruchweide.

FRAGILITÉ, *ſ. f.* die Zerbrechlichkeit; *it. fig.* die Gebrechlichkeit, Schwachheit; *it.* die Vergänglichkeit; der Unbeſtand; (ſ. Fragile.)

FRAGMENT, *ſ. m.* das Bruchſtück; ein Stück von einem zerbrochenen harten Körper, (inſ. von koſtbaren Sachen,) *it. fig.* ein Fragment; Bruchſtück; ein Überreſt von einem gelehrten Buche ꝛc. das nicht mehr ganz vorhanden iſt.

FRAGON, *ſ. m.* (Botan.) der Mausdorn; die Dornmyrthe.

FRAI, *ſ. m.* das Leichen; (Laichen;) *it.* die Leichzeit, Strichzeit, (le tems du frai;) *it.* der Leich der Fiſche und Fröſche, d. i. ihre in einem Schleim eingeſchloſſene befruchtete Eyer oder Rogen; *it.* die Brut von Fiſchen; ganz kleine junge Fiſchchen (alevin;) *it. T.* das Abreiben oder die Abnutzung der Münzen durch langen Gebrauch; du frai de grenouilles, (das) Froſchleich.

FRAÎCHEMENT, *adv.* friſch; kühl; im Kühlen; *it.* (friſch) erſt vor kurzem; allererſt; erſt kürzlich; (récemment, depuis peu.)

FRAÎCHEUR, *ſ. f.* eine (angenehme) Kühle; *it.* (auch im *plur.*) friſches, kühles (d. i. etwas kaltes) Wetter; kühle Witterung; fraicheur des fleurs, die friſche lebhafte Farbe und völlige Kraft der Blumen; — du teint, die Lebhaftigkeit der Geſichtsfarbe; — de la couleur &c. *T.* die Friſche der Farbe, inſ. der Fleiſchfarbe; ce bateau va en fraicheur, *T.* dieſes Schiff gehet mit einem guten, ſtarken und gleichen Winde friſch fort.

FRAÎCHIE, *ſ. f.* (Schifff.) der Anfang eines Windes; il y a fraîchie, der Wind erhebt ſich.

FRAÎCHIR, *v. n.* (Schifff.) (von einem günſtigen Winde) friſcher (d. i. ſtärker) werden; le vent fraîchit, der Wind kühlt auf.

FRAIE, *ſ. f.* (*cor.* Fraiement, *ſ. m.*) die Leichzeit; *it.* das Leichen oder Streichen der Fiſche; le poiſſon eſt en fraie, der Fiſch leicht; (ſ. *pl. uſ.* Frai.)

FRAIRIE, *ſ. f. fam.* eine luſtige Brüderſchaft oder Schmausgeſellſchaft; ils ſont en frairie, ſie ſchmauſen mit einander.

FRAIS, FRAÎCHE, *adj.* friſch, kühl, d. i. ein wenig kalt; *it.* ziemlich kalt; *it.* friſch; was erſt vor kurzem verfertigt worden iſt; was erſt vor kurzem angekommen iſt; was noch unverdorben iſt; was noch ſeine völlige Güte hat; was erſt vor kurzem geſchehen iſt ꝛc.; *it.* friſch; munter; lebhaft: la lettre eſt de fraîche date, der Brief iſt erſt kürzlich geſchrieben worden; du ſaumon frais, grüner (oder friſcher) Lachs; du porc frais, friſches oder grünes (d. i. ungeſalzenes und ungeräuchertes) Schweinefleiſch; du hareng frais, friſche, grüne, d. i. ungeſalzene Häringe; il eſt encore frais pour ſon âge, für ſein Alter ſieht er noch friſch, ſtark und geſund aus; je ſuis encore tout frais de cela, *fam.* alles dieſes iſt mir in friſchem Andenken. *T.* un vent frais, (Schifff.) ein friſcher (d. i. ein ſtarker guter) Wind; un cheval qui a la bouche fraîche, ein geſundes und munteres Pferd, an deſſen Maule man immer einen Schaum ſieht, weil es beſtändig am Gebiſſe kaut. *Fig.* la plaie eſt encore toute fraîche, die Wunde iſt noch friſch; noch blutet die Wunde.

FRAIS, *ſ. m.* die Kühle; ein mäßiger und angenehmer Grad der Kälte; prendre le frais, friſche Luft ſchöpfen; là nous ſerons au frais, dort ſind wir im Kühlen.

FRAIS, und FRAÎCHE, *adv.* (ſtatt Nouvellement, Récemment,) friſch; erſt vor kurzem; eben; itzt eben; tout frais arrivé, (von Sachen) eben, erſt angekommen; un tonneau frais percé, ein friſch angezapftes oder angeſtecktes Faß; des pêches toutes fraîches cueillies, Pfirſiche, die ſo eben erſt vom Baume kommen.

FRAIS, *ſ. m. pl* die Koſten; Unkoſten; der Aufwand; *it* das Partiegeld beym Billiardſpiel; *it.* (Ballhaus) das Geld für die verlorenen Bälle; frais de ſauvage, oder blos le ſauvage, (Schifff.) ſ. Sauvage; frais funéraires, die Leichen- oder Begräbnißkoſten; faux-frais, kleine Nebenkoſten, die bey einer Rechnung nicht mit angeſetzt ſind; tous frais faits, nach Abzug aller Unkoſten; être de grands frais, viel zu unterhalten koſten; ſe mettre en frais, ſich in Unkoſten ſetzen; *it. fig. iron.* ſich gewaltig angreifen; *it.* einen Spottpreis auf eine Waare legen; dieſelbe gerne halbgeſchenkt haben mögen; *it.* ſich unnöthige Mühe geben; recommencer de nouveaux frais, *fam.* ſtatt recommencer de nouveau; il en ſera pour les frais, *prov.* er mag zuſehen, wie er ſein Geld wieder kriegt; à peu de frais, mit geringen Koſten; daß es nicht viel koſtet; à moitié frais, ſo daß jeder die Hälfte der Unkoſten trägt; il a acquis de la réputation à peu de frais, *fig.* er iſt berühmt geworden, ohne daß es ihm viel gekoſtet hat, d. i. ohne ſein Verdienſt.

FRAISE, *ſ. f.* die Erdbeere; *it. fig.* (bey Verliebten) ſtatt bout de teton.

FRAISE, *ſ. f.* das Gekröſe von Kälbern und Lämmern (de veau, d'agneau; das Geſchlinge aber heißt freſſure;) *it.* ein gefälteter und krauſer Kragen; eine Krauſe; *prov.* das Gekröſe; *it.* ein gekrauſter Halskragen des Frauenzimmers; (Jäg.) die Roſe; der krauſe Kranz um die Stangen der Hirſche ꝛc.

herum; (Schloſſer ꝛc.) der Senkkolben, womit z. B. der Rand eines Loches, in welchem ein Nagel- oder Schraubenkopf liegen ſoll, größer gemacht wird; (Uhrm.) ein Friſierbohrer, zu eben demſelben Gebrauche; *it.* eine Art runder Feilen; (Fortifik.) fraiſes, Sturmpfähle, d. i. Reihen Pfähle mit vorwärts gekehrten Spitzen; *it.* auch fraiſemens, Pfähle um die Brückenpfeiler herum.

FRAISEMENT, *ſ. m.* ſ. FRAISE, am Ende.

FRAISER, *v. a.* etwas krauſen oder kräuſeln, wie einen Kragen (fraiſe;) in krauſe Falten legen; (Fortifik.) mit Sturmpfählen (fraiſes) ſpicken oder beſetzen; (Uhrm.) verſenken; (auch foncer;) fraiſer des fèves, Bohnen abbälgen; den Bohnen die Haut abziehen; *T.* fraiſer un bataillon, ein Bataillon ſpicken, d. i. (*auj.*) die äußerſten Reihen deſſelben ihre Bajonetten aufpflanzen laſſen; — la pâte, den Butterteig wohl durcharbeiten oder durchwirken; — la chaux, (Seifenſieder) den Kalk wohl durchknäten ꝛc.

FRAISÉ, ÉE, *part. & adj.* gekräuſelt ꝛc. (ſ. Fraiſer.)

FRAISETTE, *ſ. f.* ein kleiner Kragen; *it.* Handkrauſen mit Fränschen, die man bey tiefer Trauer trägt.

FRAISIER, *ſ. m.* die Erdbeerenpflanze; die Erdbeere.

FRAISIL, *ſ. m. T.* die Löſche, d. i. die Aſche und andre Unreinigkeiten von den Schmiedekohlen.

FRAISOIR, *ſ. m. T.* eine Art Wendelbohrer; (ſ. Fraiſe.)

FRAIX, *ol.* ſtatt FRAIS, *ſ. m. pl.*

FRAMBOISE, *ſ. f.* die Himbeere.

FRAMBOISER, *v. a.* mit Himbeerſaft zubereiten, z. B. einmachen ꝛc.

FRAMBOISIER, *ſ. m.* der Himbeerſtrauch.

FRANC, *m.* FRANCHE, *f. adj.* frank und frey, d. i. keinem fremden Willen, keinem Zwange unterworfen; *it.* frey vom Eigenthumsrechte Andrer; *it.* frey von Abgaben; *it.* freymüthig; *vulg.* der frey von der Bruſt weg ſpricht; *it.* aufrichtig; offenherzig; *it.* (voe einem *ſubſtant.*) ſo viel als vrai, (ſ. die Beyſpiele;) *it.* ſtatt entier, ganz oder vollſtändig; *it.* (von Bäumen) zahm, d. i. welcher, ohne gepfropft zu ſeyn, milde Früchte trägt; (auch vom Obſt) zahm, d. i. an zahmen Bäumen wachſend; franc arbitre, *pl uſ.* libre arbitre; villes, foires, terres, compagnies &c. franches, freye (d. i. privilegierte) Städte, Meſſen, Güter oder Freygüter, Freykompagnien ꝛc.; franc & quitte, *T.* (v. unbeweglichen Gütern) frank und feey; frey und ledig, d. i. mit keiner Hypothek beſchwert; franc de port, poſt-frey; jouer part franche, avoir part franche, ſ. Part; franc d'ambition, d'envie &c., *fig.* beſſer libre &c.; un franc Gaulois, ſ. Gaulois; ce cheval eſt franc en collier, ſ. Collier; il parle ſon franc patois, er ſpricht ſeine wahre Bauernſprache; (ſ. auch Jeu;) c'eſt un franc menſonge, das iſt eine offenbare (ausgemachte) Lüge; c'eſt un franc vaurien, das iſt ein Erztaugenichts ꝛc.; nous y paſſâmes huit jours francs, wir beachten ganzer acht Tage (oder acht volle Tage) daſelbſt zu; francs deniers, oder deniers francs, reines Geld, d. i. eine ohne die mindeſte Abkürzung zu bezahlende oder bezahlte Summe Geldes; (ſ. auch Oſier, *prov.*) *T.* botte franche, (Fechtk.) ein reiner Stoß, (der recht nach der Kunſt angebracht worden iſt, und daher nicht hat ausparriert werden können;) laiſſer une ligne franche, im Schreiben eine Zeile leer laſſen; pierre franche, ein guter Stein, der im Bauen wedee zu hart noch zu weich iſt; terre franche, eine loſe Erde; Dammerde ꝛc., d. i. die fruchtbare, meiſt mit verfaulten Thier- oder Pflanzentheilchen vermiſchte, Erde auf der Oberfläche des Erdbodens; un pinceau, un ciſeau, un burin &c. franc, une manière franche, ein freyer, (d. i. ein leichter) Pinſel, Meißel, Grabſtichel; eine freye Manier ꝛc.

FRANC, tout franc, franc & net, *adv.* freymüthig; unverhohlen; rund heraus; frey heraus; frey weg; ohne Verhehlung; ohne Zurückhaltung; *vulg.* glatt weg; deutſch; platterdings; *it.* franc, völlig; gänzlich; ganz; il ſauta le foſſé tout franc, er ſprang völlig über den Graben.

FRANC, *ſ. m.* ein Franke, (ein Livre,) d. i. 20 Sols, franzöſiſche Münze; les Francs, die Franken, ein altes deutſches Volk; Francs, Frankis, Franquis, Feanken; ſo nennen die Türken, Griechen und Araber (ſeit den Kreuzzügen) alle abendländiſche Europäer; (ſ. Franque;) franc, (Gärtner) (ſ. auch Franc, *adj.*) enter franc ſur franc, *prop. & fig.* ſ. Enter.

FRANC-ALEU, oder FRANC-ALLEU, *ſ. m.* (jur.) ein (das) Allodium; ein Freygut oder freyeignes Gut, auf dem keine Lehenspflicht, Lehensgebühr, Grundzins ꝛc. haften.

FRANC-ARBITRE, beſſer Libre arbitre. ſ. Arbitre.

FRANC-ARCHER, *ſ. m.* ein Freyſchütze; c'eſt un franc-archer que cette femme, *prov.* (von einem kühnen gemeinen Weibe) das iſt ein Weib wie ein Soldat, oder wie ein Huſar.

FRANC-ARGENT, ſoviel wie Francs deniers, ſ. Franc.

FRANCARTE, *ſ. f.* ein gewiſſes Getreidemaaß zu Verdun, von 38, 32 oder 25 Pfund Handelsgewicht.

FRANC-BANC, *ſ. m.* (in Steinbrüchen) die letzte Steinlage.

FRANC-BORD, *ſ. m.* (Schiff.) ſtatt Bordage.

FRANC-BOURGEOIS, *ſ. m.* ein Freybürger.

FRANC-ÉTABLE, *ſ. m.* (Schiff.) die Vorderſteven; diejenige Balken, welche vornen vom Kiel bis zur Spitze hinauf reichen; s'aborder de franc-étable, (von zwey Schiffen oder Galeeren) mit ihren Schnäbeln auf einander losgehen, und anprellen.

FRANC-FIEF, *ſ. m.* ein Freylehen; inſ. ein Lehen das von einem Unadelichen beſeſſen wird.

FRANCHE-LIPPÉE, ſ. LIPPÉE.

FRANCHEMENT, *adv.* frey heraus ꝛc. ſ. Franc, *adv.*; *it.* (jur.) ſteuerfrey; abgabenfrey; *it.* ſchuldenfrey.

FRANCHIR, *v. a.* hinüber ſpringen; hinüber ſetzen; über etwas ſetzen; *it.* herzhaft über beſchwerliche, oder ſchwer zu paſſierende Orter ſetzen; hinüber gehen, reiten, fahren ꝛc., z. B. über Berge, Flüſſe ꝛc.; franchir les limites, les bornes, über die Gränzen hinaus gehen; (*prop. & fig.*) die Gränzen überſchreiten; franchir toutes ſortes de difficultés oder d'obſtacles, *fig.* ſich über alle Schwierigkeiten wegſetzen; (Schiff.) franchir la lame, die ſtarken Wellen durchſchneiden; mitten durch die Meereswogen fahren; franchir l'eau, das Waſſer aus dem Schiffe auspumpen; l'eau franchit, (*v. n.*) das Waſſer im Schiff vermindert ſich (durchs Pumpen.) *Fig.* franchir le pas oder le ſaut, es endlich einmahl wagen; franchir le mot, mit klaren Worten ſagen, was man anfänglich aus Beſcheidenheit, oder aus

Höflichkeit nicht ſo deutlich ſagen wollte; mit dem rechten Worte herausfahren; *it.* nach vielem Bedenken das letzte Wort ſagen, bey welchem es bleiben ſoll.

FRANCHISE, *ſ. f.* (*ol.* ſtatt liberté, die Freyheit;) die Freyheit von Abgaben, von Laſten, von Dienſtbarkeiten ꝛc., welche Andre unterworfen ſind; *it. qqf.* ſtatt lieu de franchiſe, ein Freyort; ein, mit gewiſſen Freyheiten, Privilegien oder Gerechtſamen begabter Ort; *it.* oder lieu de franchiſe, ſtatt aſile oder droit d'aſile, eine Freyſtätte; *it.* die Freymüthigkeit und Offenherzigkeit; gagner ſa franchiſe, (von Lehrjahren) losgeſprochen werden; Geſelle werden; franchiſe de pinceau, de burin, die Freyheit des Pinſels, des Grabſtichels, d. i. eine gewiſſe leichte und ungezwungne Art in Führung des Pinſels.

FRANCIADE, *ſ. f.* Zeitraum von vier Jahren, von der Stiftung der franzöſiſchen Republik an gerechnet.

FRANCIN, *ſ. m. al.* feines Kalbspergament.

FRANCISATION, *ſ. f.* Angewöhnen an die franzöſiſchen Sitten.

FRANCISCAIN, *ſ. m.* ein Franziskaner.

FRANCISER, *v. a.* (ein Wort) franziſieren; einem fremden Worte eine franzöſiſche Endung geben; *it.* überh., auf franzöſiſche Art, auf franzöſiſchen Fuß einrichten.

FRANCISQUE, *ſ. f.* eine Art Streitart der alten Franken.

FRANC-LIAIS, *ſ. m.* eine Art harter Steine, welche unweit Paris gefunden werden. (ſ. Liais.)

FRANC-MAÇON, *ſ. m.* ein Freymaurer, oder Freymäurer.

FRANCO, *indéc.* (italien.) ſtatt franc de port, franche de port, affranchi, poſtfrey.

FRANÇOIS, OISE, *ſ. & adj.* ein Franzos, eine Franzöſinn; franzöſiſch; le françois, *ſ. m.* das Franzöſiſche; die franzöſiſche Sprache; à la françoiſe, *adv.* auf franzöſiſche Art; nach franzöſiſcher Art oder Manier; parler françois, franzöſiſch reden. *Fig.* en bon François, frey heraus; *vulg.* deutſch von der Leber weg; parler françois à quelqu'un, einem etwas frey heraus ſagen; fein deutſch mit einem reden; *vulg.* kein Blatt vor's Maul nehmen.

FRANCOLIN, *ſ. m.* das kleinere Berghaſelhuhn.

FRANCOMANIE, *ſ. f.* Vorliebe für alles was franzöſiſch iſt.

FRANC-QUARTIER, (Way.) *ſ. m.* ein ledig gelaſſenes Quartier oder Viertel; ein Freyviertel.

FRANC-TILLAC, *ſ. m. T.* das unterſte Verdeck.

FRANGE, *ſ. f.* eine Franſe.

FRANGEON, *ſ. m.* Fränzchen.

FRANGER, *v. a.* mit Franſen beſetzen.

FRANGER, *ſ. m.* ein Franſenmacher.

FRANGIPANE, *ſ. f.* eine Art Gebackenes aus Rahm, Eyergelb, Zucker, geſtoßenen Mandeln, Citronenſchalen ꝛc.; *it.* ein gewiſſes Gemiſch von wohlriechenden Spezereyen zum Parfumieren; *it.* eine Art Herbſtbirnen.

FRANGULA, *ſ. m.* der Faulbaum.

FRANQUE, *adj. f.* langue franque, die Sprache der Franken; ſo heißt die in den Handelsplätzen der Levante gebräuchliche Sprache, die ein Gemiſch von Franzöſiſch, Italieniſch, Spaniſch und andern Sprachen iſt; être habillé à la franque, (heißt in der Türkey) kurze Kleider tragen, nach europäiſcher Art.

À LA FRANQUETTE, *adv. fam.* frey heraus, ſ. Franchement, Ingénument.

FRANQUIÈME, *ſ. m. al.* ſtatt Privilège.

FRAPPANT, ANTE, *adj.* auffallend; reſſemblance frappante, eine auffallende Ähnlichkeit.

FRAPPART, *ſ. m.* iſt ein Schimpfnahme, womit zuweilen junge Kloſtergeiſtlichr ihre allzuſtrengen Vorgeſetzten belegen; *it. marot.* ein wollüſtiger Geiſtlicher.

FRAPPE, *ſ. f. T.* der Hammerſchlag oder Schlag, womit Avers und Revers zugleich auf die Münzplatte geprägt wird; *it.* das Gepräge ſelbſt; *it.* ein vollſtändiges Sortiment Matrizen zu einem Guß Schriften; frappe-main, ſ. main chaude, unter Main; frappe-plaque, (Goldſchm.) eine Schlagplatte.

FRAPPEMENT (*ſ. m.*) de mains, *plaiſ.* ſtatt Applaudiſſement; *it.* frappement, wird nur von des Moſis Handlung geſagt, da er mit ſeinem Stabe den Felſen ſchlug; *it.* von den, dieſe Handlung vorſtellenden, Gemählden; (z. B. le frappement du rocher de Pouſſin.)

FRAPPER, *v. a.* auch *abſol.* ſchlagen; *it.* ſtoßen; überh., einen oder mehrere Schläge, (Stöße, Streiche, Hiebe ꝛc.) geben, (mit oder ohne Abſicht;) *it.* klopfen, anklopfen, anpochen; *it. fig.* (die Sinne, das Herz, den Verſtand ꝛc.) rühren; einen lebhaften Eindruck auf ſelbige machen; *it.* (Münzen oder Schaumünzen) prägen; (Weber) die Einſchlagsfäden mit der Lade dicht anſchlagen, damit das Gewebe nicht los werde; frapper quelqu'un par la tête, oder par les jambes, einen um den Kopf, einen über (oder an) die Beine ſchlagen; frapper des mains, in die Hände klopfen; frapper de la corne, mit den Hörnern ſtoßen; — du pied, vor Zorn und Unwillen mit dem Fuß auf die Erde ſtoßen; — des pieds, mit den Füßen kämpfen; *prvel.* ſtrampeln. *Fig.* frapper ſon coup, ſeinen Zweck erreichen; dir gewünſchte Wirkung hervorbringen; frapper les ſens, in die Sinne fallen; une odeur qui frappe le cerveau, ein Geruch, der das Gehirn einnimmt; cette nouvelle lui frappa l'eſprit, dieſe Nachricht hat ihn ſehr beſtürzt, ſehr gerühret; (frapper l'heure, *p uſ.* ſtatt ſonner &c.;) *T.* frapper l'épingle, ſtatt entêter l'épingle; frapper à route, die von der Spur abgekommenen Hunde wieder auf die Spur bringen; frapper des lumières vives dans un tableau, ſtarke Lichter machen.

FRAPPÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchlagen; geſtoßen ꝛc.; être frappé du tonnerre, d'apoplexie &c., vom Donner, vom Schlag gerührt werden; frappé de la peſte, von der Peſt ergriffen werden; — à mort, auf den Tod darnieder liegen; todtkrank ſeyn; — d'anathème, in den Kirchenbann gethan werden; du vin frappé de glace, Wein, den man im Eiſe etwas abgekühlt hat; melon frappé, eine Melone, die anfängt, einige Zeichen der Reife zu bekommen. *Fig.* bien frappé, (von Werken der Kunſt und des Witzes) nachdrücklich; voll Energie; (von Gemählden) von ſtarkem Ausdrucke; avoir l'eſprit frappé d'une opinion, von einer Meinung eingenommen ſeyn; être frappé d'étonnement, in große Verwunderung gerathen; in Erſtaunen gerathen; in Erſtaunen geſetzt ſeyn; (ſ. auch Coin.)

FRAPPÉ, *ſ. m* (Muſik) der Niederſchlag beym Taktgeben mit der Hand oder mit dem Fuß; (Gegenthril, levé.)

FRAPPER, *ſ. m.* (Muſik) *qqf.* ſtatt frappé.

Digitized by Google

FRAPPEUR, EUSE, *ſ.* einer, der, (oder eine, die) da ſchlägt, oder gerne zuſchlägt; frappeur, (Nabler) der Stämpfer; derjenige Arbeiter, welcher die Nadeln anköpft.

FRAPPONNEUR, *ſ. m. ol.* einer, der immer ſchlägt.

FRARACHAGE, oder FRARAGE, (jur.) *provl.* ſtatt Frérage.

FRARACHAUX, FRARACHEURS, *ſ. m. plur.* (jur.) *provl.* ſolche, die gewiſſe Güter in Gemeinſchaft beſitzen.

FRARAGER, (*ol.* FRARÉCHER.) (jur.) *v. a.* ein Stück von einem Lehen, oder ſonſt ein Gut mit einander theilen.

FRARÈCHE, ſ. FRÉRAGE.

FRASE, *ol.* ſtatt Fraiſe.

FRASQUE, *ſ. f. fam.* ein Fratzenſtreich; ein Schabernack; ein unverſehener muthwilliger, tückiſcher Streich, der mit einem Geräuſche geſchieht, oder der Aufſehen oder Lärm macht.

FRASSINELLE, *cor.* ſtatt Fraxinelle.

FRATER, *ſ. m.* (latein.) ein Barbiergeſell.

FRATERNEL, ELLE, *adj.* brüderlich.

FRATERNELLEMENT, *adv.* brüderlich; auf eine brüderliche Art.

FRATERNISATION, *ſ. f.* die Verbrüderung; (ſ. Fraterniſer.)

FRATERNISER, *v. n.* brüderlich, einig, vertraulich mit einander leben; als Brüder mit einander umgehen; ſich mit einander verbrüdern, d. i. ſich verbinden, brüderlich oder als Brüder mit einander zu leben.

FRATERNITÉ, *ſ. f.* (jur.) die Brüderſchaft; die Beziehung, welche Brüder auf einander haben; *it.* die brüderliche Liebe und Freundſchaft; *it.* die Verbrüderung; fraternité d'armes, *ol* eine Waffenverbrüderung (zwiſchen zwey Rittern.)

FRATRICIDE, *ſ. c.* ein Brudermörder, oder Schweſtermörder; eine Bruder- oder Schweſtermörderinn; *it. ſ. m.* der Bruder- oder Schweſtermord.

FRATRISÉE, *adj. f.* rime fratriſée oder fraterniſée, ein Reim des vorhergehenden Verſes, der im folgenden Verſe wiederholt wird.

FRAUDE, *ſ. f.* (meiſt jur.) der Betrug, die Betriegerey; fraude pieuſe, ein frommer, ein unſchuldiger Betrug, welcher demjenigen zum Beſten gereicht, den man hintergehet; faire un contrat en fraude de ſes créanciers, einen Vertrag zum Schaden ſeiner Gläubiger machen; en fraude, *adv.* ſtatt frauduleuſement; mourir en fraude, mit ſo viel Schulden ſterben, daß ſie nicht bezahlt werden können.

FRAUDER, *v. a.* betriegen; (meiſt veraltet,) ſtatt tromper;) *it.* frauder quelqu'un, einen argliſtigerweiſe um das Seinige, oder um dasjenige, was ihm gebühret, bringen; frauder les droits de la république, die Republik um den Zoll, um die Abgaben ꝛc. bringen; den Zoll verfahren ꝛc.

FRAUDEUR, *ſ. m.*, EUSE, *f.* ein argliſtiger Betrieger; eine Betriegerinn.

FRAUDULEUSEMENT, *adv.* betrüglicherweiſe.

FRAUDULEUX, EUSE, *adj.* betrüglich; betriegeriſch; zum Betriegen geneigt; auf Betrug abzielend.

FRAULER, ſ. FRÖLER.

FRAUX, *ſ. m. plur. ol.* ein ungebautes Land; (terres incultes; friches)

FRAXINELLE, *ſ. f. T.* weißer Diptam; die Aſchwurz.

FRAYER, *v. a.* frayer le chemin, den Weg bahnen; — le chemin à quelqu'un, *fig.* einem den Weg bahnen; einem die Mittel an die Hand geben, oder durch ſein eigenes Beyſpiel ihm zeigen, wie er zu ſeinem Zwecke gelangen kann; ſe frayer le chemin à la gloire, *fig.* ſich den Weg zur Ehre bahnen; *it.* frayer, an etwas ſtreifen oder anſtreifen; la balle lui fraya la cuiſſe, die Kugel ſtreifte ihm den Schenkel; les cerfs frayent leurs têtes aux baliveaux, die Hirſche reiben ihr Eckhörne an den Laßreiſern (um es abzuwerfen;) *it.* Frayer, *v. n.* (v. Fiſchen u. Fröſchen) leichen oder laichen; ſtreichen; (ſ. Frai) *it.* (v. G. liſtücken) ſich abreiben; ſich durch Reiben abnützen; *it. fig. fam.* (meiſt verneinungsweiſe u. *m. p.* ſich wohl mit einander vertragen; ſich wohl zuſammenſchicken; *vulg.* mit einander leichen.

FRAYÉ, ÉE, *part. & adj.* gebahnt ꝛc.

FRAYEUR, *ſ. f.* der Schrecken.

FRAYOIR, *ſ. m. T.* der Ort an einem Baume, wo ein Hirſch ſich gefegt hat. (ſ. Frayer u. Frayure.)

FRAYURE, *ſ. f. T.* das Reiben oder Fegen des Hirſches an einem Baume, (ſ. Frayer.)

FREDAINE, *ſ. f. fam.* ein thörichter, muthwilliger Jugendſtreich; (meiſt im *plur.*)

FREDON, *ſ. m.* (*p. uſ. auf.*) ein, von dem Kemponiſten nicht vorgeſchriebener, und mit kurzen Trillern begleiteter Lauf (roulade;) (Kartenſp.) drey oder vier gleiche Karten; un fredon de goût, ein trillernder Lauf, den der Sänger oder Spieler für ſich macht, ſeine Kunſt zu zeigen.

FREDONNEMENT, *ſ. m.* das Trillern oder Läufemachen; (ſ. Fredon.) *it.* das Summen der Bienen; das Brummen und Sauſen der großen Fliegen, Bienen ꝛc.; *it.* das Murmeln eines Volkshaufens.

FREDONNER, *v. n.* (meiſt *impr.*) trillernde Läufe machen; (ſ. Fredon;) *it. p. uſ. v. a.* fredonner un air, eine Arie hertrillern.

FRÉGATAIRE, *ſ. m.* ein Laſtträger und Arbeitsmann der franzöſiſchen Handlungskompagnie (im Baſtion de France, an der Spitze des Königreichs Algier,) der die Waaren an die Schiffe und Fregatten trägt.

FRÉGATE, *ſ. f.* eine Fregatte, d. i. eine Art leichter Kriegsſchiffe; in Frankreich meiſt jedes Kriegsſchiff, das unter 60 Kanonen führt; *it.* der Fregattvogel; ein Schwimmvogel; mâté en frégate, ſ. Mâté.

FRÉGATÉ, *adj. m. p. uſ.* (v. Schiffen) nach Art der Fregatten gebaut.

FRÉGATON, *ſ. m.* eine Art venezianiſcher und ſpaniſcher Fahrzeuge, die bis 500 Tonnen faſſen; *it.* (in der ehemaligen Provence) ein kleines Fahrzeug der Fiſcher.

FREIN, *ſ. m.* (*ol.* ſtatt Mors,) das Gebiß; *it.* der Zaum; *it. anſ. fig.* der Zaum; alles was uns von Ausſchweifungen und von der Verſäumniß unſrer Pflicht zurückhält; (Anat.) ein (kleines) Band, eine Bandſehne; (ſ. Filet,) *it.* die Preſſe, d. i. ein hölzerner Reif, womit die Windmühle geſchützt oder gehemmt wird, wenn ſie ſtehen ſoll. *Fig. & prov.* mâcher ou ronger ſon frein, ſeinen Verdruß, ſeinen Zorn ꝛc. verbeißen, *vulg.* in ſich freſſen; mettre un frein à ſa langue, ſeine Zunge im Zaum halten; — à ſes paſſions, ſeine Begierden oder Leidenſchaften zähmen; à vieille mule frein doré, einem alten ſchlechten Maulthier (oder Pferd) muß man das ſtattlichſte Geſchirr anlegen, um es deſto eher

an Mann zu bringen; (ſo ſagt man auch zuweilen von alten Koketten.)

FREINDRE, *ol.* ſtatt Rompre, Briſer.

FRELAMPIER, *ſ. m. ol.* ein Lampenputzer; *it. anj. injur.* ein ſchlechter verächtlicher Menſch; *vulg.* ein Lauſewenzel.

FRELATER, *v. a.* (den Wein) verfälſchen, miſchen, *vulg.* ſchmieren; *it. fig. fam.* etwas verfälſchen; einer Sache einen Anſtrich geben.

FRELATÉ, ÉE, *part. & adj.* verfälſcht.

FRÊLE, *adj. c.* (meiſt in der Poeſie und in der erhabenen Proſe) *propr. & fig.* zerbrechlich; ſchwach; ſchwach und zerbrechlich; (ſonſt fragile;) la beauté eſt un frêle ornement, die Schönheit iſt ein vergänglicher Schmuck.

FRÊLE, *ſ. f.* (das) Fräulein; ein deutſcher Ehrenname unverheiratheter adelicher Frauenzimmer.

FRÊLER, *cor.* ſtatt Ferler.

FRÊLET oder FERLET, *ſ. m.* (Pavierm.) die Riesbänge; ein, wie ein T geſtaltetes hölzernes Inſtrument, womit man die Bögen aufhängt.

FRELON, *ſ. m.* die Horniß; die größte Art Weſpen; (Falkenier.) ein Härchen an den Naſenlöchern der Falken.

FRELUCHE, *ſ. f.* ein Quäſtchen oder Büſchel von Seide oben auf Knöpfen oder auf andern Sachen; *it. vulg.* Maienfäden oder Sommerfäden (fils de Vierge;) *it.* eine geringſchätzige oder ſchlechte Sache; (ſonſt Fanfreluche.)

FRELUQUET, *ſ. m. mépr.* ein unverſtändiger, eitler, leichtſinniger Menſch; ein Windbeutel; Laffe.

FRELUS, *ſ. m. ol.* ein Strauchdieb; Buſchklepper.

FREMAIL, *ol.* ſtatt Fermail.

FRÉMETEURE, *ol.* ſtatt Formort.

FRÉMIR, *v. n.* (v. Perſonen) ſchaudern; zittern; erzittern; *it.* (v. flüſſigen Dingen, die eben anfangen wollen zu kochen) ziſchen; je frémis quand j'y penſe, die Haut ſchauert mir, wenn ich daran gedenke; frémir de rage, vor Wuth ſchnauben; frémir d'effroi, vor Schrecken zittern; la mer frémit, die See wird unruhig; die Wellen brauſen; faire frémir des pêches, (Konditor) Pfirſiche über dem Feuer ein wenig aufwallen oder abſchwitzen machen.

FRÉMISSEMENT, *ſ. m.* der Schauer oder Schauder; das Zittern vor Abſcheu, Schrecken, Furcht ꝛc., oder vor Krankheit, oder auch vor Kälte; (ſ. Frémir;) *it.* eine zitternde, mit einem ſchütternden Laut begleitete, Bewegung; z. B. das Brauſen des Meeres; das Ziſchen eines in das Sieden gerathenden Waſſers; das Summen der Glocken nach dem Läuten ꝛc.

FRÊNE, *ſ. m.* die Aſche oder Eſche; der Aſchenbaum oder Eſchbaum.

FRÉNÉSIE, *ſ. f.* die Hirnwuth; Tobſucht; eine bis zur Wuth gehende und mit einem hitzigen Fieber verbundene anhaltende Wahnſinnigkeit; *it. fig.* der Unſinn; die Tollheit; eine höchſt ungereimte, unſinnige Handlung; tomber en frénéſie, die Hirnwuth bekommen.

FRÉNÉTIQUE, *adj. & ſ.* phrenetiſch; mit der Hirnwuth behaftet; *it. fig.* wahnſinnig; ein Hirnwüthiger; ein Wahnſinniger; (ſ. Frénéſie.)

FRÉQUEMMENT, *adv.* oft; öfters; oftmahls; zum öftern; häufig.

FRÉQUENCE, *ſ. f.* die öftere Wiederholung; *it.* die Menge, Vielheit; fréquence du pouls, *T.* die Geſchwindigkeit des Pulsſchlages; ein ſchneller Puls.

FRÉQUENT, ENTE, *adj.* öfter; oftmahlig; mehrmahlig; häufig; gemein: cela n'eſt pas fréquent, das iſt nicht gemein; pouls fréquent, *T.* ein ſchneller Puls.

FRÉQUENTATIF, *adj. m.* un verbe fréquentatif; oder *ſ. m.* un fréquentatif, ein Zeitwort, das eine öftere Wiederholung ausdrückt.

FRÉQUENTATION, *ſ. f.* der öftere Umgang mit jemanden; — des ſacremens, das öftere Beichten und der öftere Genuß des heil. Abendmahls.

FRÉQUENTER, *v. a.* mit jemanden umgehen; *it.* jemand, oder auch einen Ort oft oder fleißig beſuchen; — les ſacremens, oft zur Beichte und zum heil. Abendmahl gehen; *it.* fréquenter, *v. n. fam.* — chez une perſonne, öftere Beſuche bey jemanden machen; oft zu jemanden ins Haus kommen; *it.* — avec quelqu'un, viel mit jemanden umgehen; häufigen Umgang mit jemanden haben.

FRÉQUENTÉ, ÉE, *part. & adj.* lieu fréquenté, lieu fort fréquenté, ein fleißig oder häufig beſuchter Ort.

FRÉRAGE, *ſ. m.* (iur.) *prvcl. ol.* diejenige Theilung eines Lehengutes unter Geſchwiſtern, da die jüngern bey ihrem älteſten Bruder müſſen zu Lehen gehen, oder aber in ſeiner Perſon mitbelehnt werden.

FRÈRE, *ſ. m.* ein Bruder; (im engern und im weitläuftigern Verſtande;) *it.* (bey Mönchsorden, inſ. bey Bettelmönchen) ein Bruder; ein Ordensglied; *it.* (überhaupt in Klöſtern) ein Bruder; ein Mönch, der nicht Prieſter iſt; frère lai oder frère convers, ein Laienbruder; eine weltliche Perſon in einem Kloſter, welche zur Bedienung der eigentlichen Ordensgeiſtlichen da iſt; frère d'armes, ein Waffenbruder; (*ol.* Spießgeſell;) *it. mépr.* ein Spießgeſell; ein Theilnehmer oder Gehülfe in einer böſen Sache; un bon frère, *fam.* ein luſtiger Bruder; en frère, *adv.* brüderlich.

FRÉRIE, ſ. FRAIRIE.

FRÉROT, *ol.* ſtatt Petit frère.

FRÉSAIE, *ſ. f.* die Kircheule, Schleyereule, Thurneule.

FRÉSANGE, *ſ. m. T.* der Eichelzins, den der Landmann an das Forſtamt bezahlen muß.

FRÉSANGEAU, *ſ. m. ol.* ein (das) Ferkel, Ferklein.

FRÉSILLON, *ſ. m. prvcl.* ſtatt Troëne.

FRESQUE, *ſ. f.* die Freskomahlerey; peindre à freſque, al Fresko mahlen; auf naſſen Kalk mahlen.

FRESSURE, *ſ. f.* das Geſchlinge oder Gehäuge von einem geſchlachtetem Vieh, d. i. Leber, Lunge und Milz, (auch das Herz;) *it. burl.* ſtatt cœur; freſſure de veau, ein Kälbergeſchlinge.

FRESTEL, *ſ. m. ol.* ſtatt Flûte de Pan; ſ. Flûte.

FRESTELER, *v. n.* auf einer ſiebenröhrigen Flöte ſpielen; (ſ. Freſtel.)

FRET, *ſ. m.* die Schiffsfracht, d. i. die, einem Schiffer anvertraute Ladung; *it.* meiſt die Fracht, d. i. das Frachtgeld; *it.* ſtatt frétement.

FRÈTE, ſ. FRETTE.

FRÉTEMENT, *ſ. m.* das Miethen eines Schiffes, um es zu befrachten; *it.* die Befrachtung des Schiffes ſelbſt.

FRÉTER,

FRÉTER, *v. a.* ein Schiff miethen; *pl uſ.* affréter; *it.* und inf., einem ein Schiff vermiethen.

FRÉTEUR, *ſ. m.* der Rheder oder Schiffsherr; der Eigner eines Schiffes. (Hingegen affréteur, der Befrachter.)

FRÉTILLANT, ANTE, (*ol.* FRÉTILLARD, ARDE,) *adj.* der oder die ſtets hüpft, immer unruhig und in Bewegung iſt, nicht ſtill ſeyn kann ꝛc., wie z. B. Kinder.

FRÉTILLE, *ſ. f. ol.* Stroh zur Streu.

FRÉTILLEMENT, *ſ. m.* das beſtändige Hüpfen und Springen, Hinundherhüpfen; Hinundherſpringen, Hinundherrutſchen ꝛc.

FRÉTILLER, *v. n.* keinen Augenblick ſtill und ruhig ſeyn; ſtets hüpfen und ſpringen; le chien frétille de la queue, der Hund wedelt mit dem Schwanze. *Prov. pop.* les pieds lui frétillent, er will immer fort; er kann nicht an einem Orte ſtille ſtehen; la langue lui frétille, er muß immer etwas zu ſchwatzen haben.

FRÉTILLON, *ſ. f. fam.* ein (das) Mädchen, das immer hüpft und ſpringt.

FRETIN, *ſ. m. T.* eine kleine Brut, d. i. die kleine Brut der Fiſche, bis ins zweyte Jahr; *it. qqf.* kleine ſchlechte Fiſche; (ſ. Poiſſonnaille;) *it. ol.* ſtatt merlus; *it. ol.* ſtatt menu peuple; *it. fig. fam.* allerley ſchlechte, geringe Waare oder Sachen; der Ausſchuß, Auswurf; *vulg.* der Bavel; *it. T.* unnütze Aeſte und Zweige; Wirr-Reiſer; je me ſuis défait du fretin de ma bibliothèque, ich habe alle ſchlechte Bücher aus meiner Büchersammlung ausgemuſtert.

FRETINFRETAILLER, *v. n. ol.* alle Gelenke und Glieder bewegen.

FRETTE, *ſ. f. T.* ein eiſernes Band, ein eiſerner Ring, womit etwas zuſammengehalten wird; inſ. die eiſernen Ringe um die Nabe eines Rades; oder, ein eiſernes Band um die Krone eines großen Pfahles, den man in die Erde einrammeln will; (Wap.) ein geflochtenes Gitter.

FRETTÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) gegittert, gegattert.

FREUX, (*ol.* FREUS,) *ſ. m.* die Saatkrähe.

FRIABILITÉ, *ſ. f. T.* die Zerreiblichkeit.

FRIABLE, *adj. c. T.* zerreiblich; locker; was ſich leicht zerreiben läßt.

FRIAND, ANDE, *adj.* (v. Perſonen, u. von ihrer ſinnlichen Geſchmacksfähigkeit) lecker; leckerhaft; der ein großer Kenner und Liebhaber von köſtlichen Gerichten iſt; *it.* verleckert, vernaſcht; der (oder die) ſich an lauter Leckerbiſſen und Naſchwerk verwöhnt hat; *it. ſ.* ein (das) Leckermaul, Naſchmaul; *it.* friand, *adj.* lecker; was köſtlich ſchmeckt; *it. qqf.* (von Meſſern und Scheren) ſcharfſchneidend; un morceau friand, ein Leckerbiſſen. *Fig.* objet friand, eine Sache, nach welcher man lüſtern werden möchte; être friand de quelque choſe, lüſtern (oder begierig) auf etwas ſeyn; être friand de louanges, lobbegierig ſeyn.

FRIANDER, *v. n. p.uſ.* gerne naſchen; lecker ſeyn.

FRIANDISE, *ſ. f.* die Leckerey, Näſcherey: die Lüſternheit nach köſtlichen Gerichten und Leckerbiſſen; (ſ. Friand;) *it. plur.* allerley Naſchwerk; Näſchereyen, Leckereyen; elle a le nez tourné à la friandiſe, *fig. fam.* ſie ſieht etwas kokett aus.

FRICANDEAU, *ſ. m.* (eine Schnitte) geſpicktes Kalbfleiſch, in ſeiner eigenen Brühe gedämpft.

FRICANDELLES, *ſ. f. plur. T.* Frikandellen; ein in Butter gebackenes Gebäcke aus Kalbfleiſch, Semmel, Gewürz ꝛc., meiſt in Geſtalt kleiner Würſte.

FRICANDERIE, *ſ. f. ol.* ſtatt Friandiſe.

FRICASSÉE, *ſ. f.* das Fricaſſee; ein aus zerſchnittenem Fleiſche, mit Butter, Fleiſchbrühe ꝛc. zubereitetes Gericht; il ſe connoit (oder il eſt ſavant) en fricaſſée, *prov. pop.* er weiß wohl, was gut ſchmeckt.

FRICASSER, *v. a.* fricaſſieren; zerſchnittenes Fleiſch in einer Pfanne zurichten; fricaſſer tout ſon bien, *prov. pop.* ſein Vermögen liederlich durchbringen, verthun, verſchmauſen.

FRICASSÉ, ÉE, *part. & adj.* fricaſſiert ꝛc.; *Fig. pop.* cela eſt fricaſſé, oder c'eſt autant de fricaſſé, das iſt hin! das iſt verloren! darauf iſt nicht mehr zu rechnen! cet homme eſt fricaſſé, dieſer Menſch iſt hin, d. i. er iſt verdorben; ſein Vermögen iſt fort.

FRICASSEUR, *ſ. m. plaiſ.* ein ſchlechter Koch; ein Sudelkoch.

FRICHE, *ſ. f.* eine Brache; ein (das) Brachfeld; ein Feld, das man brach liegen läßt; en friche, *adv.* brach, d. i. ungebaut; laiſſer ſon eſprit en friche, *fig.* ſeine Geiſteskräfte brach liegen laſſen, d. i. ſeinen Verſtand nicht ausbilden; *vulg.* ſeinen Verſtand verroſten laſſen.

FRICTION, *ſ. f.* (Chirurg.) das Reiben, die Reibung; (ſonſt frottement;) friction ſéche, das trockene Reiben mit warmen Tüchern; friction humide, das naſſe Reiben mit Salben, Spiritus ꝛc.; friction mercurielle, das Einreiben der Merkurialſalbe.

FRIGALER, *ol.* ſtatt Frotter.

FRIGÉFIER, *ol.* ſtatt Refroidir.

FRIGIDITÉ, *ſ. f.* (jur.) das Unvermögen eines Mannes zum Beyſchlaf; eine kalte Natur.

FRIGORIFIQUE, *adj. c.* (Phyſ.) erkältend; Kälte verurſachend.

FRIGOTTER, *cor.* ſtatt Fringotter.

FRILLER, *v. n.* (Färber) la cuve frille, die Blauküpe ſchauert, d. i. die berſtenden Luftbläschen machen ein Geräuſch in der Küpe.

FRILLEUX, EUSE, *adj.* (beſſer Frileux,) von Perſonen) froſtig; verfroren; der (oder die) leicht friert; der keine Kälte vertragen kann.

FRIMAIRE, *ſ. m.* der Froſtmonath; Reifmonath; der dritte Monath im neufränkiſchen Kalender.

FRIMAS, FAIMAT, *ſ. m.* der Reif; ein kalter dicker Nebel, der im Herunterfallen gefriert; ein gefrorner Duft; *it. qqf.* (poet.) ſtatt gelée, neige, glaces, Froſt, Schnee, Eis; avaleur de frimas, *vulg.* einer, der in allem Nebel und Reif auf der Straße iſt; einer, der nichts nach Wind und Kälte fragt.

FRIME, *ſ. f. pop.* eine gezwungene Miene, oder Geberde; faire la frime à quelqu'un, *pop.* ſtatt faire la mine à quelqu'un.

FRIMER, *v. n. ol* ſtatt geler, frieren; reifen; vom Reife (frimas) weiß werden.

FRINGAIRE, *ſ. m. ol.* ein junger Hüpfer oder Springer.

FRINGANT, ANTE, *adj. fam.* immer munter und luſtig; ſehr lebhaft und aufgeweckt; immer hüpfend und ſpringend; cheval fringant, ein munteres Pferd; *it. ſ. m.* faire le fringant, ſich zu viel erlauben; ſich viel Freyheit herausnehmen; allzu muthwillig ſeyn.

FRINGOTER, *v. n. p.uſ.* ſingen; zwitſchern, wie ein Fink.

FRINGUER, *v. n. ol.* immer hüpfen und ſpringen; *it. v. a.* fringuer un verre, ſtatt rincer.

FRINGUÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchwenkt ꝛc.

FRIOLER, *v. n. ol.* Leckerbiſſchen ſuchen.

FRIOLET, *ſ. m.* Art Birnen.

FRION, *ſ. m. prov.* ſtatt Coutre, das Pflugmeſſer; *it.* die Zunge an der Pflugſchare.

FRIPE-LIPE, *ſ. m. pop.* ſtatt Goinfre, Goulu.

FRIPER, *v. a.* verkrippeln; verrümpeln; zerknittern; abnutzen; verderben; (ſtatt chiffonner, gâter, uſer &c.) *it. fig. pop.* auf eine liederliche Art verſchwenden oder durchbringen; *it.* heißhungrig eſſen; begierig hinein eſſen. *Fig. pop.* friper un ſermon, eine Predigt ausſchreiben; *vulg.* die Poſtillen reiten; friper le pouce, luſtig und guter Dinge ſeyn; friper ſa leçon, ſa claſſe, hinter (neben) die Schule gehen; *vulg.* die Schule, oder das Kollegium ſchwänzen; *it.* friper ſa leçon, die Lektion, die man auswendig herſagen ſoll, heimlich aus dem Buche herausleſen.

FRIPERIE, *ſ. f.* der Trödelhandel; die Trödeley; der Handel mit alten Kleidern und Möbeln; *it.* der Trödelmarkt, Grempelmarkt; *it.* die Trödelwaare; alte abgenutzte Kleider und Hausgeräthe; ſe jeter ſur la friperie de quelqu'un, *prov. pop.* einem ſcharf zu Leibe gehen; ſich über einen hermachen, d. i. einen zum Beſten haben; oder auch, heftig auf einen ſchimpfen; oder auch, einen derb abprügeln; *vulg.* einem das Wams ausklopfen; einem den Buckel gärben.

FRIPE-SAUCE, *ſ. m. pop.* ein Schmarotzer, Tellerlecker.

FRIPEUR, *ſ. m. p.uſ.* einer, der ſeine Kleider gleich verknittert, verderbt, abnutzt, alt macht; (ſ. Friper.)

FRIPIÈR, ÈRE, *ſ.* ein Trödler, Grempler; eine Trödlerinn, Grempkerinn, ein Trödelweib; (ſ. Fripeeie;) fripier d'écrits, *fig. mépr.* ein Ausſchmierer; einer, der aus andern Schriftſtellern ausſchreibt, *vulg.* ſtiehlt.

FRIPON, *ſ. m.*, FRIPONNE, *ſ. f.* ein Schelm; ein ehrloſer Kerl; ein vorſetzlicher Betrieger; ein Spitzbube; eine Spitzbübinn; *it.* ein ungezogener Knabe; liederlicher Schüler; *it. plaiſ.* ein loſer Schelm; ein kleiner Schalk; kleiner Vogel; ein loſes, muthwilliges Mädchen; *it. adj.* ſchelmiſch, ſchalkhaft, leichtfertig; yeux fripons, ſchelmiſche, verliebte Augen.

FRIPONNEAU, *ſ. m. fam.* ein kleiner Schelm.

FRIPONNER, *v. a.* etwas auf eine ſpitzbübiſche Art entwenden, wegpraktiſieren, erhaſchen; heimlich wegnaſchen ꝛc.; *it.* jemand ſchelmiſcherweiſe betriegen oder hintergehen; *it. abſ. ol.* die Leute betriegen; *it. v. n.* allerley liederliche und ſpitzbübiſche Streiche verüben.

FRIPONNERIE, *ſ. f.* eine Schelmerey; ein (das) Schelmſtück; ein Schelmſtreich; inſ. ein Diebsgriff.

FRIPONNIER, *ſ. m.* Beutelſchneider.

FRIQUENELLE, *ſ. f. ol.* ein junges verbuhltes Weibsbild.

FRIQUET, *ſ. m. provl.* eine kleine Art Sperlinge; *it.* eine kleine Schaufel, eine Art Kelle, etwas Gebackenes in der Pfanne damit umzuwenden; *it. fig. pop.* ein alberner Plauderer.

FRIRE, *v. a. irr.* in der Pfanne backen; *Fig. & prov.* il n'y a rien à frire, oder il n'y a pas de quoi frire dans cette maiſon, in dieſem Hauſe giebt es nichts zu eſſen; *vulg.* hier iſt Schmalbans Küchenmeiſter; il n'a plus de quoi frire, oder, il eſt frit, *pop.* er iſt ein verdorbener Mann; er iſt ganz heruntergekommen; tout eſt frit, *pop.* es iſt alles verloren; alles iſt hin; tout homme qui la voit, eſt frit, *pop.* wer ſie nur ſieht, um den iſt es gethan.

FRIT, FRITE, *part. & adj.* gebacken ꝛc.

FRISE, *ſ. f.* (Bauk.) der Fries, der Borten, d. i. der mittlere Theil eines Hauptgeſimſes oder Gebälkes (entablement,) zwiſchen dem Unterbalken (architrave) und dem Kranze (oder Karnies, corniche;) *it.* Fries; ein tuchartiger, meiſt von grober und ſchlechter Wolle gewebter Zeug; (Tuchmanuf.) eine Friſiermühle; (ſ. Friſer;) *it.* friſes, (Schiff.) Friſe; geſchnitzte Bildhauerzierrathen; Schnitzwerk, inſ. am Gallion, und am Hackbort oder Spiegel eines Schiffes; cheval de friſe, ein ſpaniſcher Reiter; (ſ. Cheval;) friſe de parterre, (Gärtner) ein, in einem Luſtſtücke, angelegtes ſchmahles Beet (plate-bande), das mit laubwerksartigen Verzierungen von Buxbaum oder von Raſen ausgelegt iſt; friſe de fer, ein Fries von Schloſſerarbeit mit allerley Verzierungen.

FRISER, *v. a.* (inſ. die Haare) kräuſeln, krauſen, aufkräuſeln, kraus machen; friſieren; *it.* (ein Tuch oder ſonſt einen wollenen Zeug) friſieren, d. i. die Oberfläche (oder rauhe Seite) des Zeuges, mittelſt der Friſiermühle (friſe) aufkratzen; *it.* leicht nur obenhin) berühren; nur ſtreifen oder anſtreifen; (Buchdr.) auch friſſer, (*v. n.*) duplieren, (wenn nämlich die nicht veſt geſchloſſenen Buchſtaben auf dem Abdrucke doppelt zu kommen ſcheinen;) friſer une ſerviette, eine Serviette brechen, oder in zierliche Falten legen; la balle lui a friſé l'épaule, die Kugel hat ihn an der Schulter geſtreift; le vent friſe l'eau, *T.* der Wind kräuſelt das Waſſer; er macht, daß das Waſſer kleine Wellen wirft; friſer les ſabords, (Schiff.) die Stückpforten friſieren, d. i. einen Streifen gepichtes Tuch um dieſelben herum machen, gegen das Eindringen des Waſſers; ſes cheveux friſent (*v. n.*) naturellement, er hat von Natur krauſe Haare. *Fig.* il a friſé la corde, ſ. Corde; ce diſcours friſe le galimathias, *fam.* es iſt faſt gar kein Zuſammenhang in dieſer Rede.

FRISÉ, ÉE, *part. & adj.* gekräuſelt; friſiert ꝛc.; choux friſés, Krauskohl.

FRISETTE, *ſ. f.* eine geringe, halb wollene und halb baumwollene Art Zeuge aus Holland.

FRISETTER, *v. a. p.uſ.* immer an ſeinen Haaren kräuſeln; (ſ. Friſotter.)

FRISOIR, *ſ. m. T.* ein Werkzeug, womit getriebene Arbeit völlig ausgebildet wird; (Tuchmanuf.) die mit Sand beſtreute Tafel in der Friſiermühle (friſe;) *it. qqf.* ſtatt friſe ſelbſt.

FRISON, *ſ. m.* ein kurzer Unterrock von Fries; ein Friesrock der Weiber; *it. T.* krauſer Gold- oder Silberfaden, (auch friſe;) *it.* ein Topf zum Getränke auf den Schiffen.

FRISOTTER, *v. a.* dünne kräuſeln; *it. plaiſ.* immerfort an den Haaren kräuſeln; *it.* Tellertücher ꝛc. zierlich falten; (ſ. Friſer und Briſer.)

FRISQUE, *ol.* ſtatt Frais, Vif, Alerte.

FRISQUETTE, *ſ. f.* das Rähmchen an der Buchdruckerpreſſe; (Kartenm.) *pl. uſ.* patron.

FRISSER, *v. n.* (Buchdr.) ſtatt Friſer.

FRISSON, *ſ. m.* der Fieberfroſt, Fieberſchauer; *it.*

fig. das Zittern, Schaudern vor Furcht, vor Entſetzen ꝛc.

FRISSONNEMENT, *ſ. m.* ein leichter Schauer; ein (das) Fröſtchen; *it. fig.* ein Schauer; (ſ. Friſſon;) il ſentit quelques friſſonnemens, es überlief ihn etlichemahl ein kleiner Schauer; es röſtelte ihn.

FRISSONNER, *v. n.* ſchauern; ſchaudern; einen Schauer bekommen; friſſonner d'épouvante &c., vor Schrecken zittern oder ſchaudern.

FRISURE, *ſ. f.* die Friſur; die Krauſe der Haare, oder auch das Gekräuſelte an andern Sachen; *it.* das Kräuſeln; die Kräuſelung.

FRIT, ITE, *part. & adj.* von Frire, ſ. nach Frire.

FRIT, *ſ. m.* (Bauk.) *cor.* ſtatt Fruit.

FRIT, *adv.* (Billiard) faire frit, *ol.* zuletzt ſpielen müſſen, wenn man vorher voran geſpielt hat.

FRITILLAIRE, *ſ. f.* die Schachblume; Kibitzblume; überh. die Kronblume; ein Pflanzengeſchlecht.

FRITTE, *ſ. f. T.* die Fritte; das Gemenge der zum Glasmachen nöthigen Materien, nachdem daſſelbe vorher, durch eine Art Kalcination, von den fetten und öhlichten Theilen gereinigt worden iſt.

FRITTER, *v. a.* die ganz rein gemachte Materie des Glaſes zubereiten.

FRITURE, *ſ. f.* das Backen heißer Butter ꝛc.; *it.* die Bratbutter, das Bratſchmalz, das Öhl ꝛc. ſelbſt; *it. qqf.* gebackene Fiſche.

FRIVOLE, *adj. c.* (v. Sachen) eitel und unnütz; nichtig; untauglich; *it.* leer; grundlos; gering; geringfügig; nichtswürdig; (v. Perſonen) eitel; leichtſinnig; windig; der (oder die) kein geſetztes Weſen hat; frivol; excuſe frivole, eine fahle Entſchuldigung.

FRIVOLISME, *ſ. m.* Geringfügigkeit; Leichtſinn.

FRIVOLITÉ, *ſ. f.* die eitle Beſchaffenheit, die Eitelkeit einer Sache; das Eitle und Unnütze derſelben; *it.* der Hang zur Eitelkeit und zu unnützen Dingen; der Mangel des Gründlichen; des frivolités, ſo viel wie des choſes frivoles.

FROC, *ſ. m.* die Mönchskappe (*pl. uſ.* capuchon;) *it.* das Mönchskleid; *vulg.* die Mönchskutte; Kutte; prendre le froc, das Ordenskleid anlegen, d. i. ein Mönch werden; quitter le froc, den Mönchsſtand verlaſſen; jeter le froc aux orties, *fig.* ſ. Ortie.

FROCARD, *ſ. m. iron. ol.* ein Mönch.

FROID, OIDE, *adj.* kalt; *it. qqf.* kühlend; *it. fig.* kalt; kaltſinnig; gleichgültig; lau; (v. wiſſenſchaftlichen und v. Kunſt-Werken) froſtig; kraftlos; abgeſchmackt; de ſang froid, ſ. Sang. *Fig.* faire froid, battre froid à quelqu'un, jemand kaltſinnig empfangen; faire le froid (*ſ.*) ſur quelque choſe, ſich bey einer Sache gleichgültig anſtellen; den Gleichgültigen wobey ſpielen; à froid, *adv.* kalt; ohne Feuer, d. i. ohne etwas heiß oder glühend zu machen; teindre à froid, kalt färben.

FROID, *ſ. m.* die Kälte; der Froſt; *it. fig.* die Kälte; Kaltſinnigkeit; der Kaltſinn; die Gleichgültigkeit; manger froid, kalte Speiſen eſſen; kalte Küche haben; froid noir, ſ. Noir; maladie cauſée par le froid, eine Erkältung; ſouffler le froid & le chaud, *fig. fam.* Kalt und Warm aus Einem Munde blaſen; zweyerley Reden führen.

FROIDEMENT, *adv.* kalt, d. i. der Kälte ausgeſetzt; *it. fig.* kalt; froſtig; kaltſinnig; ſ. Froid.

FROIDEUR, *ſ. f.* die Kälte; *it. fig.* die Kälte; der Kaltſinn; die Kaltſinnigkeit; die Gleichgültigkeit; Unempfindlichkeit; (ſ. Froid.)

FROIDIR, *v. n.* erkalten; kalt werden; *it.* ſe Froidir, *v. réſl.* kalt werden.

FROIDI, IE, *part. & adj* erkaltet; kalt geworden.

FROIDURE, *ſ. f.* die Kälte der Luft oder einer Gegend; (poet.) der Winter.

FROIDUREUX, EUSE, *adj.* meiſt *pl. uſ.* ſo viel wie frileux.

FROISSEMENT, *ſ. m.* das Quetſchen; Zerquetſchen; die Quetſchung; Zerſtoßung; das Aneinanderſtoßen; Aneinandercreiben.

FROISSER, *v. a.* quetſchen; zerquetſchen; aufreiben; wund reiben; *it. qqf.* ſtatt chiffonner, friper, zerknüppeln; zerknümpeln; froiſſer quelqu'un de coups de bâton, *fig. pop.* einen mürbe prügeln; froiſſer les jachères, *T.* die Brachfelder ſtürzen, oder das erſtemahl umbrechen.

FROISSÉ, ÉE, *part. & adj.* gequetſcht ꝛc.

FROISSURE, *ſ. f.* die Quetſchung; Zerquetſchung; Zerſtoßung, d. i. die Wirkung des Quetſchens ꝛc.

FRÔLEMENT, *ſ. m.* das Anſtreifen; Streifen; eine leichte Berührung.

FRÔLER, *v. a.* anſtreifen; ſtreifend berühren, z. B. eine fliegende Kugel.

FROMAGE, *ſ. m.* der Käſe; entre la poire & le fromage, *prov.* beym Nachtiſch.

FROMAGER, *ſ. m.* ein Käſekrämer; *it.* der Käſebaum.

FROMAGÈRE, *ſ. f.* eine Käſekrämerinn; Käſehökerian.

FROMAGERIE, *ſ. f.* das Käſehaus; überh., ein Ort, wo Käſe gemacht werden.

FROMAGEUX, EUSE, *adj.* käſig; Käſe enthaltend; *it.* käſig; dem Käſe ähnlich.

FROMENT, *ſ. m.* der Weizen; inſ. Winterweizen ohne Grannen (ſans barbe;) (hingegen blé barbu, Bartweizen; Sommerweizen mit Grannen; und blé de trois mois, oder blé de mars, Sommerweizen mit oder ohne Grannen;) froment locar, oder locular, (auch épeautre,) der Dinkel; Spelz; froment d'Inde, türkiſch Korn; Welſchkorn; (ſ. Mais.)

FROMENTACÉE, *adj. f. T.* (v. Pflanzen) weizenartig.

FROMENTAL, *ſ. m.* der Wieſenhafer; das Hafergras (faux-ſeigle;) *it.* oder fromenteau, eine auserleſene Traubenſorte, inſ. in der ehem. Champagne; *it.* fromental, *adj. ol.* terre fromentale, Weizenland.

FROMENTÉE, *ſ. f.* ein Brey von Weizenmehl und Milch.

FROMENTEUX, EUSE, *adj.* weizenreich; kornreich.

FRONCE, *ſ. f. ol.* ſtatt Ride.

FRONCEMENT, *ſ. m.* das Runzeln der Stirne.

FRONCER, *v. a.* fälteln; in kleine Falten legen; *it.* (mit ſourcil) ſtatt rider; froncer le ſourcil, die Stirne runzeln; ſauer ausſehen; *vulg.* ein ſauertopfiſches Geſicht machen.

FRONCIS, *ſ. m.* das Gefältel; die kleinen Falten an einem Kleide, an einem Hemdärmel ꝛc.

FRONCLE, ſ. FURONCLE.

FRONÇURE, *ſ. f. p. uſ.* ſtatt Froncis.

FRONDE, *ſ. f.* eine Schleuder; (Chir.) eine ſchleuderähnliche Binde; *it.* die Fronde, (der Bund der Schleuderer;) ſo nannte man, gegen die Mitte des 17ten Jahrhundertes, diejenige Partey, die dem Hof entgegen war, oder vielmehr, die ſich dem Miniſterio des Kardinals Mazarin widerſetzte.

FRONDER, *v.* a. auch *abſ.* (Steine) ſchleudern; mit der Schleuder werfen; *it.* mit Heftigkeit etwas wohin werfen; *vulg.* ſchmeißen; *it. fig.* frey und öffentlich etwas, oder jemand tadeln; übel von etwas, von jemanden ſprechen; einen oder etwas durchhecheln; durchziehen; *it. v. n. fam.* öffentlich auf die Regierung ſchelten.

FRONDERIE, *ſ. f. cor.* ſtatt la fronde, die Feonde.

FRONDEUR, *ſ. m.* ein Schleuderer; *it. fam.* einer, der öffentlich auf die Regierung ſchimpft; *it.* ein Anhänger der Feonde; (ſ. Fronde.)

FRONT, *ſ. m.* die Stirn; *it.* die Stirn, d. i. der Vordertheil des Kopfes einiger Thiere; *it. qqf* der Kopf eines Fiſches; *it. fig.* das (ganze) Geſicht; *it.* eine allzugroße Kühnheit oder Dreiſtigkeit; die Frechheit; Unverſchämtheit; *it.* die Fronte; das Vordertheil oder die Vorderſeite eines Gebäudes, eines Lagers, einer Armee, eines Regimentes ꝛc.; (poet.) ſtatt la cime, der Gipfel; avoir le front ouvert, ein offenes (d. i. ein redliches) Geſicht haben; à la ſueur du front, im Schweiſe des Angeſichtes; c'eſt un front d'airain, *fig.* er hat eine eiſerne Stirn; er iſt höchſt unverſchämt; il a eu le front de ſoutenir que &c., *fig.* er war ſo frech, und behauptete, daß ꝛc.; n'avoir point de front, *fig.* weder Scham noch Schande kennen; alle Scham und Scheu abgelegt haben; la maiſon fait front ſur la place, das Haus ſtehet mit der Vorderſeite nach dem Markte; faire front à l'ennemi, Feonte gegen den Feind machen; ſich gegen den Feind ſtellen; prendre en front, von vorne angreifen.

DE FRONT, *adv.* von vorne; vorwärts; *it.* neben einander; heurter de front l'opinion de quelqu'un, *fig.* jemandes Meinung geradezu widerſprechen.

FRONT-À-FRONT, *adv.* gerade gegen einander über.

FRONTAIL, *ſ. m.* (Reitſch.) das Stirnband; der Stirnriemen; *it.* das Stirntuch der Trauerpferde; *it.* auch frontal oder fronteau, das Stirnband, die Stirnbinde der Juden, ſo ſie beym Morgengebethe in der Synagoge tragen.

FRONTAL, *ſ. m.* eine Stirnbinde, (ſ. Frontail;) *it.* ein Stirnraitel, d. i. ein Strick mit Knoten, welchen diebiſche Landſtreicher, oder muthwillige Soldaten den Bauern zuweilen um den Kopf ſchlingen, und veſt zuſammen ziehen, um durch dieſe Marter ein Geſtändniß, oder Geld ꝛc. von ihnen zu erpreſſen.

FRONTAL, ALE, *adj* (Anat.) zur Stirn gehörig; os frontal, das Stirnbein; nerf frontal, die Stirnneeve; veine frontale, die Stirnblutader; muſcles frontaux, die Stirnmuskeln.

FRONTALIER, *adj. ol.* an der Gränze wohnend.

FRONTEAU, *ſ. m.* die Stirnbinde der Juden, (ſ. Frontail;) *it.* (ehemals in einigen Klöſtern) die Stirnbinde der Nonnen; *it.* eine ſchwarze oder weiße Trauerſchneppe des Frauenzimmers; (Reitſch.) (ſ. Frontail;) (Schiffsbauk.) eine mit Schnitzwerk ausgezierte Einfaſſung und Verkleidung des Vorderkaſtells, inſ. aber des Hackbordes; (Bauk.) ſtatt fronton; fronteau de mire, (Artill.) der Richtviſier; der Kegel zum Stückrichten.

FRONTIÈRE, *ſ. f.* die Gränze eines Landes; *it. adj. f.* an der Gränze eines andern Landes liegend; an ein andees Land angränzend (limitrophe;) une ville frontière, eine Gränzſtadt.

FRONTIGNAN, *ſ. m.* oder DU VIN DE FRONTIGNAN, Frontignan; Frontignanwein; (*cor.* Frontignac;) eine Art Muskatwein, welche bey Frontignan, einer Stadt im ehemahligen Languedoc, wächst.

FRONTISPICE, *ſ. m.* das Vordertheil, oder die Vorderſeite eines Gebäudes; *it.* das Titelblatt, oder vielmehr das Titelkupfer eines Buchs.

FRONTON, *ſ. m. T.* das Giebeldach; der Fronton; ein kleines, niedriges, dreyeckiges oder bogenförmiges Dach über einem vorſpringenden Theile eines Gebäudes, inſ. über Thüren, Fenſtern ꝛc.; ein Thürgiebel; Fenſtergiebel; *it.* der geſchnitzte, hinten am Spiegel eines Schiffes über der Rundung angebrachte, Zierrath, z. B. ein Schild, ein Wapen ꝛc.; le tympan du fronton, das Giebelfeld.

FROQUÉ, *adj. m.* als ein Mönch gekleidet; in Mönchskleidung; (ſ. Froc.)

FROQUEUR, *ſ. m. ol.* einer, der die Wege und Straſſen beſſert.

FROT, *ſ. m. ol.* ein Weg voll ausgefahrner Löcher, (chemin rompu.)

FROTTAGE, *ſ. m.* das Reiben; Abreiben; Scheuren; *it.* das Bohnen, d. i. das Reiben mit Wachs, z. B. eines Fußbodens.

FROTTEMENT, *ſ. m.* (Mechanik) die Reibung oder Friktion, d. i. der Widerſtand, den ein Körper thut, an deſſen Fläche ſich ein andrer Körper bewegt.

FROTTER, *v. a.* reiben; *it.* ſcheuern; rein und glänzend machen; *it.* bohnen, d. i. mit Wachs reiben, und glänzend machen; *it. fig. fam.* frotter quelqu'un, einen derb abprügeln; *vulg.* einen wacker (tüchtig) abſchmieren; frotter les oreilles à quelqu'un, *pop.* einem hinter die Ohren ſchlagen; ihm eine Maulſchelle oder Ohrfeige geben. Se frotter, *v. réc.* einander prügeln; *it. v. réfl.* ſe frotter à quelqu'un, ſo viel als s'attaquer à quelqu'un, ſich an jemanden reiben; Händel an einen ſuchen; *it.* mit einer verdächtig ſcheinenden Perſon viel Gemeinſchaft haben; (ſ. auch Pilier, *fig.*)

FROTTÉ, ÉE, *part. & adj.* gerieben ꝛc.

FROTTEUR, *ſ. m.* (in Frankreich ꝛc.) einer, der die Fußböden in den Zimmern reibt oder bohnt; (ſ. Frotter;) ein Scheurer.

FROTTOIR, *ſ. m.* der Scheuerlappen; Reibelappen, z. B. das Wiſchtuch; Schultertuch der Barbiere ꝛc.; (Hutm.) der Reibebeutel; (Nadler) das Rollfaß, (das mit Kleyen oder Sägeſpänen angefüllt iſt, und worin man die Nadeln trocknet.)

FROTTON, *ſ. m.* (Kartenm.) der Reibballen; der Haareiber; ein Ballen, womit man den zu druckenden Bogen an die Form andrückt.

FROU, *ſ. m. ol.* ſ. FRAUX.

FROUER, *v. a.* die Vögel mit einer Lockpfeife herbey locken.

FRUCTIDOR, *ſ. m.* der Fruchtmonath; der zwölfte oder letzte Monath im neuen franzöſiſchen Kalender.

FRUCTIFÈRE, *adj. c. T. p uſ.* fruchtbringend.

FRUCTIFICATION, *ſ. f.* (Botan.) die Feuktifikation; das Entſtehen der Blüthe und der Frucht.

FRUCTIFIER, *v. n.* meiſt *fig.* Feucht bringen; Früchte tragen; Früchte bringen; Nutzen ſchaffen; fruchten; gedeihen.

FRUCTUEUSEMENT, *adv.* mit Nutzen; mit erwünſchtem Fortgange; mit Segen.

FRUCTUEUX, EUSE, *adj.* vortheilhaft; Vortheil bringend; einträglich.

FRUGAL, ALE, *adj.* mäßig, oder genügſam im Eſſen und Trinken; mäßig und ſparſam; (von der Lebensart, Koſt, Mahlzeit ꝛc.) nüchtern; einfach; mäßig.

FRUGALEMENT, *adv.* mäßig; einfach; nüchtern ꝛc.

FRUGALITÉ, *ſ. f.* die Mäßigkeit im Eſſen und Trinken; die Genügſamkeit; Nüchternheit.

FRUIT, *ſ. m.* die Frucht einer Pflanze, oder eines Baumes, ſo wie jede zur Nahrung der Menſchen und Thiere dienende, Frucht; inſ. im *plur.* die Feüchte, d. i. das Obſt (mit Inbegriff der Nüſſe;) *it.* fruit, der ganze Nachtiſch, mit Inbegriff des Konfektes; *it.* die Leibesfrucht; (Bauk.) die Einziehung oder Verminderung der Dicke einer Mauer nach oben zu; *it.* fruits, *plur.* Fruchtſchnüre; Fruchtgehänge; Feuchtteadze ꝛc.; (Mahler, Fruchtſtücke. *Fig.* die Frucht, d. i. der Nutzen, Vortheil, Gewinn, den man von einer Sache hat. *it.* die Feucht, d. i. die gute oder böſe Wirkung oder Folge wovon; *it.* fruits, *plur.* die Einkünfte, die Nutzung, oder der Ertrag von einem Gut, von einem Amt oder Dienſt, von einer Pfründe ꝛc.; fruits d'été, fruits d'hiver, Sommerfeüchte; Winterfrüchte; fruits de la campagne, Feldfeüchte; gros fruits, (jur.) alle Arten des Getreides und der Feldfrüchte; *it.* der eingeärntete Wein; fruits à noyau, Steinobſt; fruits à pepins, Kernobſt; fruits à coquille, Schalfrüchte, z. B. Nüſſe, Mandeln ꝛc.; fruits rouges, Erdbeeren; Himbeeren; Kirſchen und Johannisbeeren; fruit nouveau, das Neue vom Jahr, d. i. ein Gemüſe oder ein Obſt, das uns in dieſem Jahr zum erſtenmahl wieder vorkommt; cet arbre ſe met à fruit, dieſer Baum fängt an, zu tragen; faire du fruit, *fig.* Nutzen ſchaffen; *T.* donner du fruit à une muraille, einer Mauer eine Lehnung geben; fruit des mines, die Ausbeute; der Gewinn, den man aus einem Beegwerke zieht; c'eſt du fruit nouveau de vous voir, *fig. pop.* ey, das iſt ja was Rares, daß man Sie wieder einmahl zu ſehen bekommt! (ſ. auch Marquer.)

FRUITAGE, *ſ. m. fam.* allerley Obſt; Obſtwerk.

FRUITAGER, *v. n. néol.* Obſt brechen oder einſammeln; *it. fig.* ärnten.

FRUITÉ, ÉE, *adj.* (von Bäumen in Wapen) voll Feüchte von andrer Farbe.

FRUITERIE, *ſ. f.* ein zur Verwahrung des Obſtes beſtimmter Ort, z. B. ein Obſtkeller, eine Obſtkammer ꝛc.; *it.* (ehem. am franzöſ. Hofe) ein beſondres Hofamt; *it.* die dazu gehörigen Bediente.

FRUITIER, IÈRE, *adj.* jardin fruitier, oder bloß, un fruitier, *ſ. m.* ein Obſtgarten; arbre fruitier, ein Obſtbaum.

FRUITIER, IÈRE, *ſ.* ein Obſthändler; Obſtkeämer; Obſthöker; eine Obſthökerinn.

FRUMENTAIRE, *ſ. m.* (röm. Geſch.) ein Kornhändler; *it.* ein Kornmeſſer.

FRUSQUIN, *ſ. m. pop.* das bißchen Vermögen, oder die ganze Habſeligkeit einer geemgen Perſon.

FRUSTE, *adj. c.* (von der Schrift und von dem Bilde der Antiken und alten Münzen) abgenutzt; abgerieben; vom Alter unkenntlich gemacht.

FRUSTRATOIRE, *adj. c.* (jur.) ſo heißt alles, was in betrieglicher Abſicht geſchieht, z. B. nichtige Ausreden und Einwendungen ꝛc.

FRUSTRATOIRE, *ſ. f. T.* ein mit Zucker und Muskatnuß angemachter Wein.

FRUSTRER, *v. a.* (quelqu'un) einen um etwas (de quelque chofe) bringen, das ihm gebührte; jemandes Erwartung oder Hoffnung täuſchen.

FRUSTRÉ, ÉE, *part. & adj.* getäuſcht ꝛc.

FUGITIF, IVE, *adj.* flüchtig; auf der Flucht begriffen; flüchtig geworden, landflüchtig; (von Dienſtbothen ꝛc.) entlaufen; *it. ſ. m.* ein Flüchtiger; Flüchtiggewordener; Entlaufener ꝛc.; ein Flüchtling; pièces fugitives, fliegende Blätter; flüchtig entworfene ſcherzhafte Aufſätze; l'onde fugitive, (poet.) das ſchnelle Hinfließen des Waſſers.

FUGUE, *ſ. f.* (Muſik) eine Fuge.

FUIE, *ſ. f.* ein kleiner Taubenſchlag; être à la fuie, *fig. pop.* auf der heimlichen Schildwache ſtehen, d. i. heimlich auf jemandes Thun und Laſſen Acht geben.

FUIR, *v. n. irr.* fliehen, d. i. entlaufen; davon laufen; *it.* (v. der Zeit) fliehen; ſchnell vorbey gehen (oder ſtreichen;) *it.* (inſ. in Proceßſachen) den Ausgang einer Sache verzögern; machen, daß die Sache lange kein Ende nimmt; *it.* (v. Gefäßen) rinnen (auslaufen;) *it.* (Mahler) zurückweichen; ſich unſerm Auge mehr oder weniger entfernt zeigen; *it.* fuir, *v. a.* fliehen, d. i. meiden, vermeiden; cette ſucceſſion ne fauroit lui fuire, *ſom.* dieſe Erbſchaft kann ihm nicht entgehen; ſe fuir ſoi-même, *fig.* vor ſich ſelbſt fliehen, d. i. ſich ſelber unerträglich ſeyn; (ſ. auch s'Enfuir.)

FUITE, *ſ. f.* die Flucht; das Fliehen; Entfliehen; *it.* das Ausreißen; *it.* das Davonlaufen; *it. fig.* das Vermeiden, die Vermeidung böſer und gefährlicher Sachen oder Perſonen; *it.* (inſ. in Proceßſachen) eine muthwillige Verzögerung; eine Ausflucht; ein nichtiger Vorwand; *it. T.* die Spur eines laufenden Wildes; (Mahler) das Verlaufen oder Zurückweichen der Gegenſtände in einem Gemählde; (ſ. Fuir;) prendre la fuite, die Flucht ergreifen; mettre en fuite, in die Flucht ſchlagen; zum Fliehen bringen; une bonne fuite vaut mieux qu'une mauvaiſe attaque, *prov.* eine ſichere Flucht iſt beſſer als ein unſicheres Warten.

FULGURATION, *ſ. f.* (Chymie) der Blick oder Silberblick; *it.* der Blitz des Schlaggoldes; (auch éclair.)

FULIGINEUX, EUSE, *adj. T.* ruſſig.

FULIGINOSITÉ, *ſ. f.* ruſſige Subſtanz.

FULMINANT, ANTE, *adj.* (v. Perſonen, die in einem fürchterlichen Eifer reden,) donnernd und wetternd; or fulminant, poudre fulminante, *T.* (das) Knallgold; Platzgold; Schlaggold; Knallpulver; Platzpulver; Schlagpulver.

FULMINATION, *ſ. f.* (kanon. Recht) der Vollziehungsbefehl einer päpſtlichen Bulle, einer päbſtlichen Diſpenſation ꝛc.; *it.* die förmliche Verkündigung der Exkommunikation oder des Kirchenbannes; (Chym.) der Knall, das Platzen des Knallgoldes oder Knallpulvers; (ſ. Fulminant.)

FULMINER, *v. a.* (kanon. Recht) einen Vollziehungsbefehl (fulmination) ertheilen und öffentlich verkündigen; — une ſentence d'excommunication, den Kirchenbann verkündigen; *it.* fulminer, *v. n.* heftig auf einen ſchelten und ſchmälen; *vulg.* fulminieren; (Chymie) knallen; platzen; (ſ. Fulmination.)

FUMAGE, *ſ. m. T.* das Räuchern des geſponnenen Silbers, um demſelben eine Goldfarbe zu geben.

FUMANT, ANTE, *adj.* rauchend; il eſt tout fumant de colère, *fig.* er ſchnaubt, er ſchäumt vor Zorn.

FUMÉE, *f. f.* der Rauch; *it.* der Damof; Dunst; die Ausdünstung; *it.* fumées, *plur.* Dünste, die aus dem Magen in den Kopf steigen; (Jäger) die Losung eines Rothwildes, d. i. der Koth oder Mist desselben; jeter de la fumée, rauchen; dampfen; prendre du tabac en fumée, Tobak rauchen. *Fig. & prov.* s'en aller en fumée, im Rauch aufgehen; *vulg.* zu Wasser werden; vendre de fumée, ein Windmacher; se repaitre de fumée, sich mit Wind abspeisen, sich mit leeren Hoffnungen aufhalten, sich mit der eitelu Ehre begnügen lassen ꝛc.; manger son pain à la fumée du rôt, bey einer Lustbarkeit zugegen seyn, und nichts davon genießen; sentir la fumée de quelque chose, *pop.* den Braten riechen; Wind von etwas bekommen; il n'y a point de feu sans fumée, s. Feu; il n'y a point de fumée sans feu, es ist kein Rauch ohne Feuer; es läuft nicht leicht ein Gerücht, woran nicht wenigstens etwas Wahres wäre.

FUMER, *v. n.* rauchen; einen Rauch von sich geben; *it.* (rauchen) dampfen; einen Dampf von sich geben; il fume de colere, oder la tete lui fume, er raucht (schäumt) vor Zorn; *it.* fumer, *v. a.* (Fleisch ꝛc.) räuchern; *it. & objol.* (Tobak) rauchen; *it.* das Land düngen, *vulg.* mistn.

FUMÉ, ÉE, *part.* geraucht ꝛc.; *it. part. & adj.* geräuchert; geraucht; gedüngt ꝛc.

FUMERON, *f. m.* eine Dampfkohle; Rauchkohle; eine Kohle, die nicht recht ausgebrannt ist.

FUMET, *f. m.* ein angenehmer Geruch oder Geschmack gewisser Weine und Fleischspeisen; das Fümeet.

FUMETERRE, *f. f.* Erdrauch; Taubenkropf; eine Pflanze.

FUMETRAUX, *f. m. pl. T.* die ausgebreiteten Misthäufchen auf einem Felde.

FUMEUR, *f. m.* ein (starker) Tobaksraucher; ein Tobaksschmauchter.

FUMEUX, EUSE, *adj.* (von geistigen Getränken) wovon starke Dünste in den Kopf steigen; berauschend; *it. ol.* rauchig; räucherig; *it. fig. ol.* hitzig; jähzornig.

FUMIER, *f. m.* der Mist, ins. zum Düngen; der Dünger; Dung (fiente;) Taubenmist (colombine; fiente de pigeon;) un tas de fumier, ein Misthaufen; fosse à fumier, eine Mistgrube; couche de fumier, ein (das) Mistbeet. *Fig. & prov.* mourir sur un fumier, *mépr.* im Elende, in den elendesten Umständen sterben; un coq est bien fort sur son fumier oder sur son pailler, *pop.* nirgend ist man beherzter, als in seinem Eigenthume.

FUMIGATION, *f. f.* das Räuchern; *it.* das Beräuchern; *it.* (Chym.) das Beitzen und Auflösen der Bleyrollen durch die Essigdämpfe, um Bleyweiß zu machen; fumigation humide, *T.* das Beräuchern mit Dämpfen von kochenden oder heißgemachten Sachen; fumigation sèche, das Beräuchern mit trockenen Mitteln.

FUMIGER, *v. a. p.uf. T.* statt faire une fumigation; (s. Fumigation.)

FUMISTE, *f. m.* einer, der das Rauchen der Schornsteine verhindert; ein Fumist.

FUNAMBULE, *f. m.* (alt. Röm.) ein Seiltänzer.

FUNÈBRE, *adj. c.* zum Leichenbegängniß gehörig, oder dasselbe betreffend; *it. fig.* düster und dunkel; was leichenhaft, todtenhaft und traurig aussieht; und daher Furcht und Grausen erweckt; po nèbre, das Leichengepränge; ein prächtiges begängniß; oiseaux funèbres, Sterbevoge tenvögel; Unglücksvögel; gewisse zum Eulen gehörige Nachtvögel.

FUNEBREUX, EUSE, *adj.* traurig; unglü

FUNEPENDULE, *f. f. ol.* etwas, das senkr unterhängt.

FUNER, *v. a.* funer un mât, *T.* einen M teln, d. i. ihn mit dem gehörigen Tauwe ihn oesthält, oersehen.

FUNERAILLES, *f. f. pl.* das Leichenbegäng Bestattung zur Erde; die feyerliche Beerd

FUNÉRAIRE, *adj. c.* zum Begräbniß gehö Leichenbegängniß betreffend; frais funérai Leichenkosten; Begräbnißkosten; colonne f eine Grabsäule der Alten, auf welche ihr krüge gesetzt wurden.

FUNÉRAIRE, *f. m. ol.* einer, der die Leic tung besorget.

FUNÈRE, *f. f.* (alt. Röm.) ein (das) Kla

FUNESTE, *adj. c* unglücklich; traurig; d. i. Unglück oder Betrübniß mit sich oder nach sich ziehend.

FUNESTEMENT, *adv.* auf eine unglückli rige, betrübte Art.

FUNEUR, *f. m. T. pl uf.* AGRÉEUR.

FUNICULAIRE, *adj. c.* machine funicul Seil und Kloben; ein (das) Hebezeug m und Rollen oder Scheiben; problème fu (Geom.) die Strickaufgabe; Kettenaufgab

FUNIN, *f. m. T.* das Tau- und Tafelw Schiffes.

FUR, *adv.* à fur & à mesure que &c., à mesure que &c., nach dem Maaße als Maaßgabe einer Sache; auch (jur.) au mesure que &c.

FURET, *f. m.* das Frett; Frettchen; die sel; eine Art Wiesel, vermittelst welche Kaninchen aus ihren Löchern jagt; *it. fig.* äußerst vorwitziger Mensch, der ins. alle keiten eines Hauses oder einer Familie au sucht; *it.* eine Arzeney, welche die versteckt Säfte im Körper aufsucht, angreift und *it.* (Fischer) ein (das) Wurfgarn; eine W challer au furet, s. Fureter.

FURETER, *v. n.* mit einem Frett (s. Kaninchen aus ihren Löchern jagen; *it. fig.* überall an einem Orte herum suc durchspüren; durchsuchen; *vulg.* durchst aus Vorwitz alle Neuigkeiten auszuspäh (s. Furet)

FURETÉ, ÉE, *part. & adj.* durchsucht ꝛc.

FURETEUR, *f. m.* einer, der mit einem chen jagt; *it. fig.* einer, der alles durchf forscht, oder erfahren will; un fureteur les, (s. Furet und Fureter,) *pop.* ein

FUREUR, *f. f.* die Wuth, ins. als W höchsten Grades des Zorns (oder sonst gen Leidenschaft) der Menschen und Th gewisser leblosen Sachen; die Raserey; d und Toben; *it. qqf.* überh. jede un Leidenschaft oder Begierde, (z. B. — d die Spielsucht ꝛc.;) *it.* die Wuth; ein thusiasmus oder Begeisterung; ein Eifer;

it. (Bibel) der Zorn Gottes. (*NB.* Fureur und Furie haben eben dieſelbe Bedeutung, werden aber verſchiedentlich gebraucht; ſo ſagt man z. B. *fureur* poetique, *fureur* divine, *fureur* martiale &c.; hingegen la *furie* du combat, la *furie* du mal &c.; auch wird furie niemahls im guten Verſtande, wie zuweilen fureur, gebraucht.)

FURIBOND, ONDE, *adj.* (von Zorne) wüthend; grimmig; raſend.

FURIBONDER, *v. a. ol.* jemand raſend, grimmig machen; in Wuth ſetzen.

FURIE, *ſ. f.* die Wuth eines Zornigen; das Wüthen und Toben; *it.* die Wuth, die Hitze, der grimmige Eifer eines Streitenden oder Fechtenden; *it.* die Hitze des Gefechtes ſelbſt; (ſ. überhaupt die Bedeutungen von Furie, und die Anmerkung daſelbſt;) (Mythol.) eine Furie; eine von den drey Höllengöttinnen, Tiſiphone, Megära und Alekto; *it.* eine Furie; ein äußerſt böſes und boshaftes Weibsbild; une furie d'enfer, eine hölliſche Furie; ſe jeter de furie ſur quelqu'un, wüthend auf einen losgehen.

FURIEUSEMENT, *adv.* (*p. uſ.* auf eine wüthende Art;) *it.* meiſt, ſtatt exceſſivement, prodigieuſement, extrêmement.

FURIEUX, EUSE, *adj.* (von lebendigen Geſchöpfen, und von gewiſſen lebloſen Dingen) wüthend; raſend; grimmig; heftig; entſetzlich; fürchterlich; *it.* ſtatt exceſſif, prodigieux, extraordinaire, außerordentlich; erſtaunlich ꝛc.; *it. ſ. f.* eine wüthende Perſon; (ſ. Fureur und Furie.)

FURIN, *ſ. m. T.* das hohe Meer; die offene See; in folg.: mener un vaiſſeau en furin, ein Schiff aus dem Hafen in die offene See führen.

FURINALES, *ſ. f. pl.* ein Feſt, welches die alten Römer der Diebsgöttinn Furina zu Ehren feyerten.

FUROLLES, *ſ. m. pl.* entzündete Ausdünſtungen, z. B. Irrwiſche ꝛc., auf dem Lande oder zur See.

FURONCLE, *ſ. m. T.* ein (bas) Blutgeſchwür; (ſonſt clou)

FURTIF, IVE, *adj.* heimlich; verſtohlen.

FURTIVEMENT, *adv.* heimlicherweiſe; verſtohlenerweiſe; *it.* auf eine diebiſche Art.

FUSAIN, oder FUSIN, *ſ. m.* der Spindelbaum, das Pfaffenhütlein; (bonnet de prêtre.)

FUSAROLE, *ſ. f. T.* ein Stäbchen zum Zierrath am Kapital einiger Säulen, z. B. ein Stab mit Oliven.

FUSEAU, *ſ. m.* eine Spindel oder Spille der Spinnerinnen; *it.* ein länglig-rundes Stäbchen, worauf abgehaſpelte Seide ꝛc. gewickelt wird; *it.* ähnliche Klöppel oder Kegel, mittelſt welcher die Spitzen und Schnüre geſchlungen werden; ꝛc. ein Spriesschen, womit die Töpfer Löcher in ihre Arbeit bohren; *it.* fuſeaux, (Uhrm.) die Triebſtöcke oder Triebſtäbe, d. i. die cylindriſchen Stäbe eines Getriebes an großen Uhren; *it.* Spindeln, d. i. Schnecken, die eine ſpindelförmige Geſtalt haben; tuyaux à fuſeau, (Orgelm.) Spillröhren, d. i. Orgelpfeifen, die wie Spindeln geſtaltet ſind, (in der Mitte weit, und an den Enden enger;) wenn ſie unten weit, und oben eng ſind, ſo heißen ſie auch Gemſehörner; avoir des jambes de fuſeau, *prov.* Beine wie Spindeln haben; Storchenbeine (d. i. keine Waden) haben.

FUSÉE, *ſ. f.* eine Spindel voll geſponnenen Fadens; *T.* (Feuerwerk.) eine Rackete; *it.* ein Brander oder Zünder, der in das Brandloch einer Bombe, Granate ꝛc. hineingetrieben wird, ſelbige damit anzuzünden; *it.* das Leitfeuer an einem Brander; (Uhrm.) der Schneckenkegel, worauf die Uhrkette einer Taſchenuhr gewunden wird; *it.* die Welle oder Strickwalze eines Bratenwenders; *it.* die Walze an gewiſſen Weberſtühlen; (Hufſchmidt) eine Art Überbeine der Pferde; (Wap.) ein Weck, d. i. ein geſchobenes Viereck, das länger iſt, als eine gewöhnliche Raute. une fuſée volante, eine ſteigende Rackete; fuſée d'aviron, das Ruderband; ein von getheertem Werg gemachter Wickel, welcher verhindert, daß das Ruder, wenn man es etwa fahren läßt, nicht aus der Schleife (étrier) heraus ſchlüpfe; fuſée de vindas oder de cabeſtan volant, der aufrecht ſtehende Baum einer loſen Spille, oder einer Eidwinde. *Fig. & prov.* démêler une fuſée, einen verwirrten Handel auseinander ſetzen; *it.* einen Betrug, einen feindſeligen Anſchlag entdecken; mêler les fuſées, eine verwirrte Sache noch mehr verwirren; nous aurons mardi fuſée, *pop* wir kommen in unſrer Sache nicht viel weiter; achever ſa fuſée, (poet.) ſein Leben endigen.

FUSÉE, *adj. f.* chaux fuſée, verwitterter, d. i. in der Luft zerfallener Kalk.

FUSELÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) geweckt; mit Wecken beſetzt; (ſ. Fuſée;) colonne fuſelée, eine Spindelſäule.

FUSER, *v. n.* (Phyſik ꝛc.) ſich ausbreiten; ſich ergießen; *it.* verwittern; (ſ. Fuſée.)

FUSEROLLE, *ſ. f.* Seele am Weberſtuhle.

FUSIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Schmelzbarkeit.

FUSIBLE, *adj. c. T.* ſchmelzbar; colonne fuſible, *T.* eine gegoſſene Säule.

FUSIL, *ſ. m.* der Feuerſtahl; der Stahl; *it.* das (ſämmtliche) Feuerzeug; *it.* der Wetzſtahl; der Stahl; *it.* die Flinte; *it.* der Pfannendeckel; der ſtählerne Deckel einer Zündpfanne; battre le fuſil, Feuer ſchlagen; une pierre à fuſil, ein Feuerſtein; Flintenſtein; fuſil à vent, oder arquebuſe à vent, eine Windbüchſe; fuſil de chaſſe, eine Jagdflinte.

FUSILE, *cor.* ſtatt Fuſible.

FUSILIER, *ſ. m.* (*cor.* Fuſelier,) ein Füſilier; ein mit einer Flinte bewaffneter Soldat zu Fuß.

FUSILLADE, *ſ. f.* das Erſchießen (inſ. mehrerer Perſonen zugleich) mit Flinten.

FUSILLER, *v. a.* mit Flinten erſchießen; arkebuſieren; (*pl. uſ.* faire paſſer par les armes)

FUSION, *ſ. f. T.* das Schmelzen oder Flüſſigwerden eines veſten Körpers; die Schmelzung.

FUST, *ol.* ſtatt Füt.

FUSTE, *ſ. f. T.* eine Art kleiner Ruderſchiffe, inſ. der italieniſchen Seeräuber; *it.* eine Art langer Laſtſchiffe mit niedrigem Borde, Segel und Ruder.

FUSTER, *v. a. ol.* verheeren; verwüſten; *it. ol.* prügeln; *it. al.* verführen; betriegen.

FUSTÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) arbre fuſté, ein Baum, deſſen Stamm von anbrer Farbe iſt, als die Zweige.

FUSTET, *ſ. m. T.* das Gelbholz; die Füſtel oder Fiſtel; (cotinus.)

FUSTIGATION, *ſ. f.* (iur.) das Peitſchen mit Ruthen; *it.* das Auspeitſchen; der Staupbeſen.

FUSTIGER, *v. a.* (jur.) einen mit Ruthen peitſchen; *it.* einen auspeitſchen; einem den Staupbeſen geben.

FUSTOK, *ſ. m. ol.* ſtatt Fuſtet.

FÛT, *ſ. m.* der Schaft einer Flinte, Piſtole, Büchſe ꝛc., *it.* — einer Hellebarthe, *it.* — einer Säule; der Säulenſchaft; *it. T* der Schaft, heißt überhaupt die hölzerne Bekleidung verſchiedener Werkzeuge, z. B. an Hobeln, Bohrern ꝛc.; *it.* fût de ſcie, ſonſt auch monture de ſcie, das Sägegerüſte; Sägegeſtell; fût de tambour, der Kaſten (d. i. das Holz) einer Trommel; *it.* fût, der ganze hölzerne Umfang einer Rackete; *it.* das hölzerne Geſtell eines Strumpfweberſtuhls; (Buchd.) der Schmutzhobel oder Beſchneidhobel; (Jäger) ſ. *pl. inſ.* Merrains; fût d'orgue, das Orgelgehäuſe; *it.* fût, das ſämmtliche Holzwerk eines Faſſes, daher: du vin qui ſent le fût, Wein, der nach dem Faſſe riecht.

FUTAIE, *ſ. f.* oder UN BOIS DE HAUTE FUTAIE, ein Wald von hohen Bäumen; arbres, bois de haute futaie, hochſtämmige Bäume; hochſtämmiges Holz.

FUTAILLE, *ſ. f.* ein (lediges) Faß; eine (leere) Tonne; *it. collect.* mehrere Fäſſer; futaille montée, gebundene Fäſſer; futaille en botte, ſ. Botte; une vieille futaille, *injur. pop.* eine alte Schachtel.

FUTAILLERIE, *ſ. f.* (Schiff.) *p. inſ.* (das) Faßholz; Stabholz; Daubenholz.

FUTAINE, *ſ. f* der Barchent oder Barchet; eine Art halb leinen und halb baumwollenen Zeuges.

FUTAINIER, *ſ. m.* ein Barchentweber.

FUTÉ, ÉE, *adj. ol.* (u. Wap.) ſtatt garni d'un fût, mit einem Schafte verſehen; geſchäftet; *it. fig. fam.* ſtatt ruſé, fin, adroit.

FÛTÉE, *ſ. f. T.* eine Art Kitt aus Sägeſpänen und Tiſchlerleim, um allerley Ritzen und Löcher im Holzwerk damit zu verkleiben und zuzuſchmieren.

FUTILE, *adj. c.* nichtig; nichtswürdig; unnütz; untauglich; von geringem Werthe; unbedeutend; un raiſonnement futile, ein nichtiges, leeres Geſchwätz.

FUTILITÉ, *ſ. f.* die Nichtigkeit; Nichtswürdigkeit; Untauglichkeit; *it.* eine nichtsbedeutende Sache; eine nichtswürdige Kleinigkeit; *vulg.* ein Lapperey.

FUTUR, URE, *adj.* künftig; zukünftig; *it. ſ. m.* (Gramm.) das Futurum; *it. ſ. f.* le futur, la future, les futurs, der Bräutigam; die Braut; die zukünftigen Ehegatten.

FUTURITION, *ſ. f. T.* die Zukunft.

FUYANT, ANTE, *adj.* (Mahler) zurückweichend; (ſ. Fuir;) échelle fuyante, (Perſpektiv) ein verjüngter Maaßſtab; *it.* fuyant, *part* fliehend ꝛc. ſ. Fuir.

FUYARD, ARDE, *adj.* flüchtig; der oder die auf der Flucht begriffen iſt; inſ. von ſolchen Soldaten, welche gewohnt ſind, zu fliehen; *it. ſ. m.* ein Flüchtling; Flüchtiger; bêtes fuyardes, menſchenſcheue Thiere; pigeons fuyards, Feldtauben, die nur in offenen Taubenhäuſern auf den Höfen niſten.

FUYE, *cor.* ſtatt Fuie.

G.

G, *ſ. m.* das G; der ſiebente Buchſtab des Alphabets.

GAB, *ſ. m. al.* ſtatt Raillerie, Plaiſanterie.

GABAN, *ſ. m. al.* eine Art Regenmantel von Filz.

GABARE, *ſ. f. T.* eine Gabare; eine Art breiter und platter Fahrzeuge, worauf man die Waaren eines großen Schiffes ein- und ausladet, oder auch zu einem andern Gebrauche; *it.* eine Art Fiſchernachen; *it.* eine Art Fiſchergarn.

GABARET, *ſ. m.* Art kleiner Barken.

GABARIT oder GABARIT, *ſ. m. T.* der Sarker oder Zerter, d. i. ein kleines hölzernes Modell, wornach ein Schiff gebaut werden ſoll; *it* der Sarter, d. i. die Figur oder Geſtalt eines Schiffes.

GABARIER, *ſ. m. T.* der Schiffer oder Schiffmann einer Gabare; *it.* einer von den Arbeitsleuten, welche eine Gabare ausladen.

GABATINE, *ſ. f.* donner de la gabatine à quelqu'un, *prov. fam.* einem etwas vorſchwatzen; *vulg.* einem etwas weiß machen; einem eine Naſe drehen.

GABELAGE, *ſ. m. T.* die Zeit, während welcher das Salz im Magazin liegt und trocknen muß; die Lagerzeit.

GABELER, *v. a. T.* (das Salz im Magazin) eine Zeitlang trocknen laſſen.

GABELÉ, ÉE, *part. & adj.* getrocknet ꝛc.; du ſel non gabelé, heimlich eingeführtes Salz, wovon der Salzzoll nicht entrichtet worden iſt; unverzolltes Salz.

SE GABELER, *v. réfl ol.* ſtatt ſe Moquer.

GABELEUR, *ſ. m.* ein Salzwächter, der Sorge trägt, daß kein heimlicher Unterſchleif durch Einführung fremden Salzes geſchehe.

GABELLE, *ſ. f.* ehemahls, die Salzſteuer; der Salzzoll; *it* (ehem. in Paris) der Salzhof, wo das Salz ſcheffelweiſe verkauft wurde; frauder la gabelle, ſich heimlicherweiſe der Salzſteuer (oder auch jeder andern Abgabe oder Schuldigkeit) entziehen; *it. fig. fam.* ſich liſtigerweiſe von etwas, das man thun ſollte, und das die Andern alle thun, losmachen; il faut que vous buviez comme nous, ſans frauder la gabelle, trinken Sie hübſch wie wir, und machen keine Ausnahme.

GABELLER, *cor.* ſtatt Gabeler.

GABER, *v. a. ol.* ſtatt railler quelqu'un, ſe moquer de quelqu'un.

GABET, *ſ. m* (in einigen Seeſtädten) ſtatt girouette.

GABIE, *ſ. f.* (auf dem mittelländiſchen Meer) ſtatt hune; *it.* (zu Marſeille) uneigentlich, ſtatt mât de hune.

GABIER, *ſ. m.* (auf dem mittelländiſchen Meer) der Maſtwächter; ein Matroſe, der auf dem Maſtkorbe die Wache hält.

GABION, *ſ. m. T.* ein Schanzkorb; gabion farci, ein mit Reisholz gefüllter Schanzkorb.

GABIONNADE, *ſ. f. T.* eine Verſchanzung und Bedeckung durch Schanzkörbe.

GABIONNER, *v. a. T.* mit Schanzkörben verſehen oder bedecken; durch Schanzkörbe decken.

GABIONNÉ, ÉE, *part & adj.* ſ. Gabionner.

GABLE, *ſ. m. ol.* der Giebel eines Hauſes.

GABORDS, *ſ. m. pl. T.* die erſte und unterſte Reihe Bretter der äußern Verkleidung (bordage) eines Schiffes, vom Kiele herauf bis über die Bauchſtücke; (ſ. hingegen Ribords.)

GABURONS, *ſ. m. pl. T.* Wangen, oder Verſtärkungsſtücke um die Maſten und Segelſtangen; (auch Jumelles und Clamps.)

GÂCHE, *ſ. f.* (Schloſſer) die Schließkappe, (worein der Kopf eines Riegels einfällt;) (Paſtetenb.) ein Rührſtock; (Maurer) eine Rührſchaufel und ein Rührhaken, zum Kalk- oder Mörtel-Einrühren; (Weißgärber) eine Kalkſchaufel; *it.* ein eiſerner Haken, der eine Rinne, welche vom Dach herunter gehet, veſt hält; *it. ol.* ſtatt Aviron.

GÂCHER, *v. a. T.* (Gyps, Kalk oder Mörtel) einrühren und anmachen; *it. ol.* (Wäſcher) im Fluß ausſpühlen;

Digitized by Google

ausſpühlen; *it. ol.* ſtatt ramer, rudern; *it. pop.* gâcher ſa marchandiſe, ſeine Waare ſpottwohlfeil verkaufen; ſie halb wegſchenken.

GÂCHETTE, *ſ. f.* (Schloſſ.) die Zuhaltung; ein Stückchen Eiſen, das den Riegel des Schloſſes zuhalten hilft; (Büchſenmacher) die Krappe, d. i. eine krummgebogene Spitze (an der Schlagfeder des Schloſſes.)

GÂCHEUX, EUSE, *adj.* ſchlammig; weichkothig; plätſcherig; (inſ. vom Erdreich und vom Wege.)

GÂCHIÈRES, *ſ. f. pl. ol.* ſtatt Novales, Neubruch; neu angebautes Land.

GÂCHIS, *ſ. m.* ein (das) Geplätſche; eine Lache oder Pfütze von ausgeſchüttetem Waſſer ꝛc.

GADELLE, *ſ. f. provl.* die Stachelbeere; (ſtatt Groſeille blanche oder verte.)

GADELLIER, *ſ. m. provl.* der Stachelbeerſtrauch; (ſtatt Groſeiller blanc oder épineux.)

GADOUARD oder GADOUART, *ſ. m.* ein Sekretſeger; Sekreträumer; (*pl. uſ.* Vidangeur;) *it. plaiſ. pop.* ein Schatzgräber.

GADOUE, *ſ. f.* der Unrath im Sekret.

GAFFE, *ſ. f.* (Schifff.) ein Bothshaken; *it. provl.* ſtatt morue verte oder blanche, Kabeljau.

GAFFEAU, *ſ. m.* kleiner Bothshaken.

GAFFER, *v. a. T.* mit einem Bothshaken anhaken.

GAGATE, *ſ. f. T.* das Bergwachs; der Gagath; (*pl. uſ.* Jais oder Jaïet.)

GAGE, *ſ. m.* (meiſt von beweglichen Sachen) das Pfand; (von unbeweglichen Gütern) das Unterpfand; *pl. uſ.* die Hypothek; überhaupt ein Verſatz; eine verſetzte Sache; (bey Wettungen) der hinterlegte Wettpreis; *it. fig.* das Pfand, Unterpfand, d. i. ein ſicheres Merkmahl, ein untrüglicher Beweis von jemandes aufrichtiger Zuneigung, Freundſchaft und Liebe; *it.* gages, *plur.* die Beſoldung; der (oder das) Gehalt; (v. Soldaten) der Sold; die Löhnung; (v. geringen Bedienten) der Lohn; prêter ſur gages, auf Pfänder leihen; mettre en gage, verſetzen; verpfänden; jouer au gage touché, um Pfänder ſpielen; témoins à gages, durch Geld beſtochene Zeugen; ſervir à gages, um Lohn oder Sold dienen; prendre quelqu'un à gages, einen um Lohn dingen; gages à vie, eine Beſoldung auf Lebenszeit; vif-gage, ein Unterpfand an unbeweglichen Gütern, durch deren Nutzung die Schuld nach und nach getilgt wird; mort-gage, ſ. Antichrèſe; gage mort, ein Unterpfand, das einer demjenigen, in deſſen Feldern ſein Vieh Schaden gethan hat, indeſſen überliefert; gage intermédiaire, Beſoldungseinkünfte einer Bedienung ꝛc., welche von dem Tode oder Abgange des vorigen Beſitzers an, bis zu der Zeit, da der Nachfolger eingeführt iſt, fällig ſind; gage pleige, ſ. Pleige; gage du combat oder de bataille, das Fehdepfand; demeurer pour les gages, zum Unterpfande behalten werden; *fig. fam.* für die Andern bezahlen oder büßen müſſen; eaſſer quelqu'un aux gages, einem ſein Amt und ſeine Beſoldung entziehen; *fig.* einem ſeine Gunſt entziehen. *Fig. & prov.* les conſeillers n'ont point de gages, Rathgeber kann man umſonſt (oder, oft ungebethen) haben; il ſemble que la victoire eſt à ſes gages, es ſcheint, er habe den Sieg gepachtet; (wird von einem General geſagt, der einen Sieg nach dem andern davon trägt.)

GAGEMENT, *ſ. m. provl.* die Einſetzung eines Gutes zum Unterpfand.

GAGER, *v. a.* wetten; *it.* jemand beſolden oder beſtallen; jemand in Sold nehmen, oder, ihn im Sold (oder im Lohn) haben; (ſ. Gages;) gager cent écus, um hundert Thaler wetten; gager quelque choſe contre quelqu'un, mit jemanden um etwas wetten; gage que ſi, gage que non, ſtatt je gage &c., ich wette Ja, ich wette Nein; je gagerois ma tête à couper, ich wollte meinen Kopf darauf verwetten.

GAGÉ, ÉE, *part. & adj.* gewettet; beſoldet; gedungen ꝛc.

GAGERIE, *ſ. f.* ſaiſie-gagerie, (jur.) eine gerichtliche Pfändung beweglicher Güter eines Schuldners, wovon derſelbe aber ſelbſt zum Aufbewahrer geſetzt wird. (Gegenth. ſaiſie-exécution.)

GAGEUR, EUSE, *ſ.* eine Perſon, die wettet.

GAGEURE, (ſpr. gajure) *ſ. f.* die Wette, d. i. das Wetten ſelbſt; *it.* d. i. der Wettpreis; der Preis, um welchen gewettet wird; perdre par gageure, verwetten; durch Wetten verlieren; ſoutenir la gageure, *fig. fam.* bey ſeinem Vorſatze oder Entſchluſſe bleiben.

GAGIER, *ſ. m. ol.* ſtatt Gagiſte.

GAGIÈRE, *ſ. f.* todtes Pfand.

GAGISTE, *ſ. m.* einer, der in jemandes Solde ſteht, ohne deſſen Bedienter zu ſeyn.

GAGNABLE, *adj. c. ol.* was man durch Gewinn erlangen kann; terres gagnables, (jur.) ſtatt terres incultes.

GAGNAGE, *ſ. m. T.* die Weide, oder das Feld, wo das Vieh und das Rothwildpret weidet; *it.* (jur.) *provl.* das auf dem Felde ſtehende Getreide; oder, die Felder ſelbſt; le cerf fait ſa nuit au gagnage, der Hirſch weidet bey Nacht auf Saatfeldern.

GAGNANT, *ſ. m.* ein Gewinner im Spiel.

GAGNE-DENIER, *ſ. m.* ein Taglöhner; Laſtträger; Sackträger ꝛc.

GAGNE-PAIN, *ſ. m.* die Arbeit, oder das Werkzeug, womit einer ſein Brod erwirbt.

GAGNE-PETIT, *ſ. m.* ein (herumziehender) Scherenſchleifer; (ſonſt Rémouleur.)

GAGNER, *v. a.* gewinnen; einen Gewinn oder Vortheil ziehen; *it.* etwas erlangen, erhalten, bekommen, erwerben; *it. qqf.* etwas bekommen, das man nicht gewünſcht hat, z. B. eine Krankheit davon tragen ꝛc.; *it.* verdienen; durch Arbeit erwerben; *it. qqf.* ſich einer Sache, eines Ortes ꝛc. bemächtigen, oder bemeiſtern; *it.* gagner quelqu'un, jemand gewinnen; ihn durch gewiſſe Mittel, auf ſeine Seite bringen; *it.* gagner, *v. a. & n.* einen Ort erreichen; bis an einen Ort hinkommen oder gelangen; gagner ſa vie à écrire, ſich mit Schreiben ernähren; ſein Brod mit Schreiben verdienen; gagner quelque choſe ſur quelqu'un, über jemand einen Vortheil erhalten; *it.* oder gagner ſur l'eſprit de quelqu'un, etwas durch Überredung von jemanden erlangen; ihn zu etwas bringen oder bewegen; gagner quelque choſe ſur ſoi, ſich in etwas Gewalt anthun; ſich ſo viel überwinden; gagner quelqu'un, ſtatt lui gagner ſon argent au jeu, einem ſein Geld abgewinnen; gagner temps, gagner ſon temps, Zeit gewinnen; gagner chemin, gagner pays, in wenig Zeit ein gut Stück Weges zurück legen; gagner le devant oder les devans, voraus reiſen; voraus gehen ꝛc.; *fig.* einem worin zuvor kommen; la nuit nous gagne, es fängt an Nacht zu werden; die Nacht überfällt uns; la faim me gagne, mich fängt an zu hungern;

le feu gagne jusqu'au toit de la maison, das Feuer steigt bis an das Dach hinauf; es ergreift das Dach des Hauses ꝛc. *T.* gagner le vent ou au vent, einem andern Schiffe den Wind abgewinnen; gagner sur un vaisseau, ein Schiff einholen; gagner l'epaule du cheval, dem Pferde die Schultern zurecht sehen; gagner des œillets, Nellen aus dem Samen ziehen. *Fig. & prov.* gagner le dessus, die Oberhand gewinnen oder behalten; gagner quelqu'un de la main, einem zuvor kommen; gagner quelqu'un de viteſſe, es einem an Geschwindigkeit zuvor thun; gagner les taillis oder la campagne, la guérite, le haut, oder gagner au pied, gagner pays, davon laufen; *vulg.* sich aus dem Staube machen; (s. auch Peedre, Coquinbert &c. *prov.*)

GAGNÉ, ÉE, *part. & adj.* gewonnen ꝛc.; donner gagné, gewonnen geben; gewonnen Spiel geben. *Prov.* croire avoir ville gagnée, glauben, man habe schon alle Berge überstiegen; crier ville gagnée, sich öffentlich des Siegs (oder des Vortheils) rühmen.

GAGNEUR, *s. m. p. us.* ein Gewinner.

GAGUI, *s. f. fam.* eine dicke, lustige, und dabey hübsche Weibsperson; *vulg.* eine gute dicke Trutschel.

GAI, GAIE, *adj.* lustig; munter; aufgeräumt; une maison bien gaie, ein (wegen seiner schönen Aussicht, seinen hellen Zimmern ꝛc.) angenehmes Haus; couleurs gaies, frische, lebhafte, helle Farben; vert gai, hellgrün; un temps gai, (Wap.) helles, frisches Wetter; gaie science, *ol.* die Dichtkunst; cheval gai, (Wap.) ein Pferd in munterer Stellung, ohne Sattel und Zaum; il a le vin gai, er hat einen lustigen Trunk.

GAI, *adv.* munter; lustig.

GAÏAC, *s. m.* das Franzosenholz; Heiligholz; Pockenholz; ein westindischer Baum.

GAIEMENT, *adv.* lustig; fröhlich; aufgeräumt; munter; *it.* (de bon cœur;) gern und willig; gutwillig; aller gaiement (d. i. bon train,) seinen Weg munter fort gehen.

GAIETÉ, *s. f.* die Lustigkeit; Fröhlichkeit; Munterkeit; *it.* ein Jugendstreich; ein muthwilliger Streich; eine muthwillige Rede; de gaieté de cœur, muthwilligerweise; vorsetzlicherweise; mit Fleiß; (de propos délibéré.)

GAILLARD, ARDE, *adj.* lustig; fröhlich; munter, und dabey spaßhaft; *it.* allzumunter; etwas muthwillig; ein wenig zu frey; *it qqf.* halb trunken; der einen kleinen Rausch hat, (qui est entre deux vins;) *it.* (von Unternehmungen, Thaten ꝛc.) kühn; verwegen; *it. s. m.* ein lustiger Bruder; *it. s. f.* (*m. p.*) eine Weibsperson, die eine allzufreye Lebensart führt; une chanson gaillarde, ein lustiges Lied, worin allzu muthwillige oder schlüpfrige Stellen vorkommen.

GAILLARD, *s. m. T.* das Kastell; die Schanze; die Erhöhung vorn und hinten auf dem Verdecke großer Schiffe; gaillard d'arrière, das Hinterkastell; gaillard d'avant, das Vorderkastell.

GAILLARDE, *s. f. al.* eine Art lustiger Tänze; (Buchdr.) eine Schriftsorte zwischen petit-texte und petit-romain.

GAILLARDELETTES, *s. f. pl. T.* die Flagge auf dem Fockmaste und Besansmaste.

GAILLARDEMENT, *adv.* auf eine muntere, fröhliche ꝛc. Art; *it.* auf eine leichtsinnige, kühne, verwegene Art, (s. Gaillard.)

GAILLARDET, *s. m. T.* eine vorn ausgekerbte oder zweyspitzige Flagge, die auf dem Fockmaste steckt.

GAILLARDISE, *s. f.* die Fröhlichkeit; ein lustiges Wesen; meist, eine in Muthwillen ausgeartete Fröhlichkeit.

GAIN, *s. m.* der Gewinn (Gewinnst;) das Gewonnene; Erworbene; *it.* (Gewinn,) das Gewinnen selbst; die Handlung des Gewinnens; l'amour du gain, die Gewinnsucht; être âpre au gain, gewinnsüchtig seyn; jouer sur son gain, mit dem Gelde, das man im Spiel gewonnen hat, weiter fortspielen; se retirer sur son gain, aufhören zu spielen, wenn man gewonnen hat. *Fig.* avoir gain de cause, gewonnen Spiel haben; je vous donne gain de cause, ich gebe Ihnen die Sache gewonnen.

GAÎNE, *s. m.* eine Scheide; *inf.* eine Messerscheide; (die Degenscheide, fourreau;) *it. T.* gaines, gewisse Blumenblätter, die eine Art Scheide bilden, in welche der Stämpfel (pistil) hineingeht; gaine de flamme, (Schiff.) die Windelscheide; gaines de girouettes, schmale leinene Streifen, welche an die Fahnenstöcke genähet werden; gaine de terme, der von oben beeuntee immer schmähler zulaufende Schaft einer Hermes- (oder Gränz-) Säule (termet) qui frappera du couteau, mourra de la gaine, *prov. ol.* wer das Schwert nimmt, wird durch das Schwert umkommen.

GAÎNIER, *s. m.* ein Scheidemacher; Futteralmacher; (Botan.) der Judasbaum.

GAL, *s. m.* (im Kinderspiel das Ziel oder der Ort wohin sie den Ballen werfen müssen; gagner le gal, avoir le gal, *fig. ol.* gewinnen.

GALA, *s. m.* (span.) (an Höfen) eine Festlichkeit; die Gala oder Galla; en gala, in Gala; un jour de gala, ein Galatag.

GALACTITE, *s. f. T.* der Milchstein; Milchjaspis.

GALACTOPHAGE oder GALACTOPOTE, *s. c. T.* der oder die von Milch oder von Milchspeisen lebet.

GALACTOPHORE, *adj. c. T.* Milch bringend; conduits galactophores, die Milchgänge.

GALACTOPOSIE, *s. f.* Milchkur.

GALACTOSE, *s. f. T.* die Verwandelung des Nahrungssaftes in Milch.

GALAMMENT, *adv.* auf eine galante Art, d. i. auf eine zierliche Art; oder, willig; gerne; mit einem edeln Anstande, (de bonne grace;) oder, auf eine geschickte, kluge, feine Art.

GALANGA, *s. m. T.* der Galgant, eine ostindische Wurzel.

GALANS, *s. m. pl.* Citronen- und Pomeranzenschalen.

GALANT, ANTE, *adj.* (v. Mannspersonen) galant, d. i. artig; höflich; gefällig; fein; *it.* der sich besonders bemüht, dem schönen Geschlechte zu gefallen: (hier geht das *subst.* immer voran:) (v. Frauenzimmern) buhlerisch; *it.* (v. Sachen) artig; angenehm, und nach dem guten Geschmack eingerichtet; avoir l'esprit galant oder l'humeur galante, verbuhlt seyn; une lettre galante, ein Liebesbrief; un propos galant, eine verliebte Rede; faire le mercure galant, bey den Liebeshändeln einer vornehmen Person den Kuppler abgeben.

GALANT, *s. m.* ein Buhler; *it. fam.* ein verschmitzter Mensch, dem nicht viel zu trauen ist; ein loser Vogel; ein lustiger Gast; un vert galant, ein munterer, frischer Liebesheld; on a pris le galant, man

hat den Vogel gefangen, d. i. man hat den Dieb ertappt.

GALANTERIE, *ſ. f.* die Feinheit des Verſtandes und der Manieren; die Artigkeit, Höflichkeit, inſ. gegen das Frauenzimmer; *it.* ein kleines Geſchenk; (eine Kleinigkeit;) *it.* eine Buhlerey; ein verbothener Liebeshandel; *it.* eine veneriſche Krankheit; in allen dieſen Bedeutungen ſagt man auch: Galanterie; ce n'eſt qu'une pure galanterie, (ſagt man zuweilen zu Entſchuldigung einer zweydeutigen Handlung,) das iſt ja nur Spaß; das hat ja nicht viel zu bedeuten.

GALANTISER, *v. a. ol.* deym Frauenzimmer verliebt thun; buhlen. Se galantiſer, *v. réſl. ol.* ſich galant heraus putzen, und in ſich ſelbſt verliebt ſeyn.

GALATINE, *ſ. f. T.* ein Zwiſchengericht von fettem Hühner- oder Kapaunenfleiſch ꝛc., aus welchem alle Knochen weggethan worden ſind.

GALAXIE, *ſ. f.* (Aſtron.) die Milchſtraße; (ſonſt Voie lactée.)

GALBANONNER, *v. a. T.* die Glasfenſter ſchlecht abwaſchen.

GALBANUM, (ſpr. Galbanon,) *ſ. m.* das Galbanum; Mutterharz; eine halbdurchſichtige Subſtanz, die zwiſchen dem Gummi und zwiſchen dem Harze gewiſſermaßen das Mittel hält, und einen ſtarken widrigen Geruch hat, der doch Einigen angenehm und balſamiſch dünkt. *Prov. fam.* il donne oder il vend du galbanum, er verſpricht viel, und hält wenig; *it.* er antwortet zweydeutig auf das was man ihn fragt, oder warum man ihn bittet.

GALBE, *ſ. m. T.* eine zierliche Rundung, Ausbreitung und Erhebung der Blätter an Säulenknäufen, Geländern, Vaſen, Kuppeln ꝛc.

GALE, *ſ. f.* die Krätze; (bey Thieren) die Räude; *it. T.* der Grind oder Ausſatz der Bäume; der Kreds; der Wurm.

GALÉACE, *ſ. f. T.* eine Galeaſſe oder Galeone; die größte (nur bey den Venezianern gebräuchliche) Art Galeeren.

GALEBANS, *ſ. m. pl. T.* lange Taue, welche die Maſten in ihrem Stande beveſtigen.

GALÉE, *ſ. f.* das Schiff, (worein der Buchdrucker ſeine aus dem Winkelhaken ausgehobene Zeilen ſetzt;) compoſer en galée (oder en paquet,) ſtückweiſe ſetzen, ohne Kolumnen zu machen.

GALEFRETIER, *ſ. m. pop. injur.* ein nichtswürdiger Kerl; ein Landläufer; Lumpenhund ꝛc.

GALÈNE, *ſ. f. T.* der Glanz; Bleyglanz; eine Art Bleyerz.

GALÉNIQUE, *adj.* c. la méthode galénique, die galeniſche Kurart; die Methode des (Arztes) Galenus.

GALÉNISME, *ſ. m.* die Lehre des Galenus (Gallen.)

GALÉNISTE, *ſ. m.* ein Galeniſt; ein Anhänger des Galenus.

GALER, *v. a. pop.* mit den Nägeln kratzen; ſe galer, *v. réſl.* ſich kratzen, wo es einem juckt.

GALERAN, *ſ. m.* der Rohrdommel.

GALÈRE, *ſ. f.* die Galeere; (das Ruderſchiff;) eine lange Art Schiffe mit niedrigem Borde, die gewöhnlich durch Rudern fortgebracht werden; *it. plur.* die Galeerenſtrafe; *it* galère, (Tiſchler) ein Fugehobel, oder ein großer Schürfhobel; (Orgelm.) ein Zinnhobel; (Chymie) die Galeere, d. i. eine Art Reverberieröfen; mâté en galère, ſ. Mâté. *Fig. & prov.* vogue la galère! es ſey gewagt! c'eſt être en galère, que d'être dans un tel lieu, da iſt nicht gut ſeyn; *vulg.* da mags ein Schelm aushalten!

GALERIE, *ſ. f.* eine Galerie; ein langer bedeckter Gang; *it.* inſ. ein ſehr langer Saal, oder eine Folge von Sälen oder Zimmern, worin Gemählde und andre Werke der bildenden Künſte aufbehalten werden; (Schiff.) die Galerie; ein vorſpringender Altan, mit am Hintertheile großer Schiffe; (im Ballhauſe, und auch in andern öffentlichen Häuſern) die Galerie; *it.* die Zuſchauer auf der Galerie; (Fortif.) ein Minengang; (Bergw.) ein Stollen; ein faſt wagerechter Gang, welcher von außen ins Gebirg führt, (Gegenth. foſſe;) (Litteratur) ein Bildersaal; der Titel verſchiedener Biographien, Abbildungen berühmter Perſonen ꝛc.; galerie de peintures &c., eine Gemählde galerie; galerie d'égliſe, eine Art Porkirche; ce ſont ſes galeries, *prov.* das iſt ſein gewöhnlicher Gang; er macht dieſen Weg oft.

GALÉRIEN, *ſ. m.* ein Ruderknecht auf einer Galeere; (ein Galeerenſklave.)

GALERNE, *ſ. f. procl.* der Nordweſtwind.

GALET, *ſ. m.* ein platter und glatter Kieſelſtein, den das Meer auf den Strand auswirft; *it.* ein mit dergleichen Steinen bedeckter Strand; mit dergleichen runden Steinen ſpielte man auch (*ol.*) auf der Billetafel, (auf dem deutſchen Billiard;) daher jouer au galet, auf der Billetafel ſpielen; *it.* galet, das Geſchiebe, d. i. eine jede Erd- und Steinart, welche an einen andern Ort geſchoben worden iſt; diamant de galet, eine Art Kryſtall, die an den Küſten der ehem. Normandie in den Kieſelſteinen gefunden wird; der Kieſeldiamant.

GALETAS, *ſ. m.* eine Kammer, ein Zimmer, eine Wohnung im Dachſtockwerke; *it.* überh. ein jedes ſchlechtes Zimmer; eine ſchlechte Wohnung.

GALETTE, *ſ. f.* ein Brodkuchen; galette de cocon, eine ſchlechte Art Floretſeide.

GALEUX, EUSE, *adj.* krätzig; (von Thieren) räudig; *vulg.* ſchäbig; *T.* (v. Pflanzen und Bäumen) räudig; ſo den Wurm ꝛc. hat; (ſ. Gale;) qui ſe ſent galeux, ſe gratte, *prov.* wer ſich getroffen findet, der zupfe ſich bey der Naſe; (ſ. auch Brebis.)

GALIFRE, *ſ. m. ol.* ſtatt Goinfre.

GALIMAFRÉE, *ſ. f. T.* eine ſtark gewürzte Frikaſſee von allerley übrig gebliebenem und klein gehaktem Fleiſch; *qqf. fig. fam.* ein verwirrtes Geſchwätz; *vulg.* ein Miſchmaſch.

GALIMATIAS, *ſ. m.* das Galimathias; eine (dunkle und verwirrte) Rede, die etwas zu ſagen ſcheint, und im Grunde doch nichts ſagt; *vulg.* kauderwelſches Zeug; *it.* ein verwirrter Handel.

GALION, *ſ. m.* eine Gallione; ein großes ſpaniſches Kriegsſchiff, das die aus Amerika gebrachten Reichthümer aus Carthagena und Portobello abholt; *it.* ein ſpaniſches Privatſchiff, das unter Begleitung beſagter königlichen Gallionen nach Amerika abgeht.

GALIOT, *ſ. m. ol.* ein Seeräuber.

GALIOTE, *ſ. f.* eine Galiote; ein halbbemaſtetes mit Segeln und Rudern gehendes Fahrzeug; auch eine Flußgaliote; Kanalgaliote; galiote à bombes, eine Bombardiergaliote.

GALIPOT, *ſ. m.* weißer Weihrauch; weißes Harz; weißes Fichtenharz.

GALLATE, *ſ. f.* (Triktſy.) ſ. Calate.

GALLATES, *ſ. plur. T.* gallusſaure Salze.

GALLATONE, *s. f.* (Trisettso.) ein Gallaton, (wenn Einer allein alle Stiche macht.)
GALLE, *s. f.* der Gallus; die Galle; noix de galle, Gallapfel.
GALLES, *s. m. pl.* (lat. Galli,) s. CORYBANTES.
GALLIAMBE, *s. m.* eine alte Art jambischer Verse, in welchen die Priester der Cybele (les Galles) diese Göttinn zu besingen pflegten.
GALLICAN, *adj.* l'Eglise gallicane, die gallikanische Kirche; die französische Geistlichkeit.
GALLICISME, *s. m.* ein Gallicismus; eine der französischen Sprache eigene Wortfügung; ein, in eine andre Sprache übergetragenes, französischer Idiotismus.
DE GALLICO, *adv. al.* unversehens; unvermuthet; jählings; *it.* augenblicklich; auf der Stelle.
GALLICOMANIE, *s. f.* eine übertriebene Liebe der französischen Sprache und Sitten.
GALLIOT, *s. m. prvcl.* statt Bénoite.
GALLIQUE, *adj. c. T.* aus Gallapfeln bereitet, oder deren Eigenschaft besitzend.
GALLOPHILE, *s. m.* ein Freund der Franzosen.
GALOCHE, *s. f.* eine Gallosche; eine Art Überschuhe; (Schiff.) das in eine Luckenlade (écoutille) gemachte Loch, wodurch man ein Tau gehen läßt, ohne die Lucke zu öffnen; *it.* eine Art Seile und Klobenwerk ꝛc.; un menton de galoche, *plaisf. pop.* ein langes, plattes, weit heraus stehendes Kinn.
GALOMAR, *s. m. prvcl.* ein jähriger Hecht.
GALON, *s. m.* eine Galone; Tresse; Borte.
GALONNER, *v. a.* mit Galonen besetzen.
GALONNÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Galonen besetzt; galonirt; un homme galonné, eine galonierte Mannsperson, d. i. einer, dessen Kleid galonirt ist.
GALONNIER, *s. m.* Tressenfabrikant.
GALOP, *s. m.* der Galopp; mettre un cheval au galop, ein Pferd in den Galopp setzen; es zum Galopp abrichten; il va le grand galop à l'hôpital, *prov.* er rennt in vollem Galoppe dem Spital zu.
GALOPADE, *s. f.* das Galoppiren; *it.* ein gewisser Raum, den man im Galoppe durchstreicht.
GALOPER, *v. n.* galoppiren; im Galoppe gehen; il galope jour & nuit, *fig. fam.* er lauft und rennt Tag und Nacht; *it.* galoper son cheval, *v. a.* statt faire aller son cheval au galop, sein Pferd im Galopp gehen lassen; *it.* galoper quelqu'un, *fig.* statt poursuivre quelqu'un, einen verfolgen, einem nachsetzen.
GALOPIN, *s. m.* ein kleiner Junge zum Ausschicken; ein Beyläufer; *it.* ein Küchenjunge; *it. mépr.* statt polisson.
GALVARDINE, *s. f. al.* ein leinener Bauernkittel; *it.* ein Pilgrimskittel.
GALVAUDER, *v. a. fig.* einen ausschelten; herunter machen; *vulg.* ausbunzen.
GALUCHAT, *s. m.* ein von seinem Erfinder benannter muffy-artiger Chagrin.
GAMAHÉ, GAMAHEU, *al.* statt Camaïeu.
GAMACHES, *s. f. pl. al.* d. i. Guêtres.
GAMBADE, *s. f.* ein Luftsprung aus Freude und Muthwillen, oder aus befragtem Unwillen; payer en gambades, oder en monnoie de singe, *prov.* einer ernstlichen Aufforderung durch nichtige Ausflüchte oder durch Possen auszuweichen suchen; *it.* einen mit Luftsprüngen bezahlen; einen Schuldner auslachen.
GAMBADER, *v. n.* aus Freude ꝛc, allerley Sprünge machen.
GAMBAGE, *s. m. prvcl.* die Beausteuer; Bie
GAMBE, *s. f. f. ol.* statt jambe; gambes de (Schiff.) gewisse kleine Seile oder Stricke de gambe, eine Viola di gamba.
GAMBESON, *s. m. al.* eine Art ausgestopfter mes, die unter dem Küraß getragen wurde.
GAMBILLER, *v. n.* (inf. v. Kindern) mit den bammeln oder baumeln; *vulg.* die Beine schle
GAMELLE, *s. f.* (Schiff.) ein hölzerner eine Portion Speisr hinein zu thun; *it.* ei ner Napf, worin die Soldaten einander das tragen; manger or être à la gamelle, m Soldatentraktament, mit der Matrosenkost nehmen; une grande gamelle, *al. pop.* ein ches Weib mit einem langen Halse.
GAMME, *s. f.* (Musik) die Scala oder Ton *Fig. & prov.* chanter la gamme à quelqu'un, einen derben Verweis geben; einem den Text mettre quelqu'un hors de gamme, jemand a ner Fassung (*vulg.* aus dem Geschirr) br changer de gamme, andre Saiten aufzuziehen, die Weise seines Betragens ändern; fou de gamme, ein großer Narr; ein Erznarr; cela votre gamme, das ist euch zu hoch; das geh euern Verstand; une sotte gamme, *al.* eine nä Art und Weise; mettez cela bien dans vos ga *al.* merkt euch das wohl.
GAMOLOGIE, *s. f.* ein Traktat oder eine Abhan vom Heirathen.
GANACHE, *s. f. T.* die Ganasche; Ganasse; d tere Kinnlade eines Pferdes; daher sagt man *fam.*) von einem, der ein großes Maul, her hangende Backen hat, und dabey ein Dummko il est chargé de ganaches.
GANGE, *s. f. f.* ein langer krummer Nagel mit durchlöcherten Kopfe; *it.* eine Art Wipgalge Türken; (Schiff.) ein kleines Instrument mit Halen, die Decke der Galeeren damit aufre halten.
GANER, *v. n.* (im Lombersspiel) einen Stich lassen; nicht stechen, ob man gleich stechen kö
GANGLIFORME, *adj. c. T.* was die Gestalt überbeines hat.
GANGLION, *s. m.* (Anat.) ein Nervenkn (Chirurg.) ein (das) Überbein.
GANGRÈNE, *s. f. f. T.* der (heiße) Brand; (Gege sphacèle;) *it. qqf.* statt cancer; *it. fig.* der K ein stark einreißendes Übel, inf. in Staats Religions-Sachen.
SE GANGRÈNER, *v. réf.* den (heißen, oder den kalten) Brand bekommen.
GANGRENÉ, ÉE, *part. & adj.* vom Brand ang fen ꝛc.; conscience gangrenée, *fig.* ein bes Gewissen.
GANGRENEUX, EUSE, *adj.* was die Natur (kalten oder heißen) Brandes an sich hat; Brand angesteckt.
GANGUE, *s. f. f. T.* (deutsch) die Metallmutter Erzes; die Gangart; der Gangstein.
GANGUI, *s. m. T.* eine Art Beutelgarne.
GANIVET, *s. m.* ein kleines Messerchen, inf. den Wundärzten. (*Dimin.* von Canif.)
GANSE, *s. f. f.* ein Schnürchen, oder eine Sc von Schnüren, so inf. statt eines Knopflochs Zuknöpfen dienet; ganse de diamans, ein mit manten besetztes Knopfloch.

GANT, *ſ. m.* ein Handſchuh; *it. ol.* ſtatt encan, eine Aultion; gants de frangipane, gants d'ambre &c., allerley wohlriechende Handſchuhe; gant fourré, ein Fechterhandſchuh. *Fig. & prov.* jeter le gant, ſtatt defier quelqu'un au combat; il n'en aura pas les gants, er wird keinen Bothenlohn bekommen, d. i. ſeine Nachricht iſt nichts Neues mehr; elle a perdu ſes gants, ſie hat ihr Kränzchen (ihre Jungfrauſchaft) verloren; l'amitié paſſe le gant, die Freundſchaft dringt durch den Handſchuh; (ſagt man, wenn man mit einem Handſchlage grüßt, ohne vorher den Handſchuh auszuziehen.)

GANTELÉE, *ſ. f.* die blaue Winde; (Pflanze.)

GANTELET, *ſ. m* der Streit- oder Panzer-Handſchuh; (verſch. Handwerker) das Handleder; (Chir.) der Handſchuh; eine Art Handbinde; prêter le gantelet, *ol.* einen zum Zweykampfe herausfordern; *it.* dieſe Ausforderung annehmen.

GANTER, *v. a.* Handſchuhe anlegen oder anziehen. Se ganter, *v. réſl.* ſeine Handſchuhe anziehen; ces gants gantent bien, (*v. n.*) dieſe Handſchuhe liegen gut an.

GANTÉ, ÉE, *part. & adj.* Handſchuhe anhabend ꝛc.

GANTERIE, *ſ. f.* die Handſchuhmacherarbeit; *it.* das Handſchuhmacherhandwerk; *it.* ein Handſchuhladen; Handſchuhkram.

GANTES, *ſ. f. pl. T.* hölzerne Ränder an einer Braupfanne.

GANTIER, *ſ. m.* GANTIÈRE, *ſ. f.* ein Handſchuhmacher; eine Handſchuhmacherinn.

GANYMÈDE, (Mythol.) Ganymedes, ein Prinz von außerordentlicher Schönheit; *it. fig.* ſtatt Bardache.

GARANÇAGE, *ſ. m. T* das Färben mit Grapp.

GARANCE, *ſ. f.* die Färberröthe; Grapp oder Krapp; die Röthe.

GARANCER, *v. a.* mit Grapp färben.

GARANCEUR, *ſ. m.* ein Grappfärber.

GARANCIÈRE, *ſ. f.* ein (das) Grappland.

GARANT, ANTE, *ſ.* (*prop. & fig.*) ein Gewährmann; Gewährsmann; *vulg.* Währwann; j'en ſuis garant, ich bin gut dafür.

GARANTIE, *ſ. f.* (*ol.* GARANTAGE, *ſ. m.*) die Gewähr; Gewährſchaft; Gewährleiſtung; *vulg.* die Währſchaft; Währ; *it. ol.* die Beſchützung; Vertheidigung.

GARANTIR, *v. a.* quelque choſe, etwas gewähren; die Gewähr für etwas leiſten; für etwas gut ſeyn oder gut ſagen; für etwas ſtehen oder haften; Bürge wofür ſeyn; ſich wofür verbürgen; für alle Fehler und Schaden ſtehen; *it.* (wofür ſtehen; gut wofür ſeyn;) etwas als wahr behaupten; etwas für gewiß verſichern; *it.* jemand oder etwas vor einer Sache, vor jemanden (de quelque choſe, de quelqu'un) verwahren oder ſchützen. Se garantir de quelque choſe, *v réſl.* ſich vor (oder gegen) etwas verwahren.

GARANTI, IE, *part. & adj.* gewährt ꝛc.; *it.* verwahrt ꝛc.; le garanti, *ſ. m.* (jur.) derjenige, dem die Gewähr angelobet iſt.

GARANTISSEUR, *ſ. m. ol* ſtatt Garant.

GARBE, *ſ. f.* (italien.) *p. uſ.* ein feines äußerliches Anſehen.

GARBIN, *ſ. m. T.* der Südweſtwind.

GARBON, *ſ. m. T. provl.* der Hahn des Rebhuhnes.

GARÇAILLE, *ſ. f. provl.* ein Haufen kleiner unruhiger Kinder; *it. pop.* (das) Hurenvolk; Hurenpack.

GARÇAILLER, *v. n. ol.* mit Huren umgehen.

GARCE, *ſ. f. inj. pop.* eine öffentliche Hure; eine Straßenhure.

GARCETTE, *ſ. f.* (Schiff.) ein Seiſing; ein von alten Tau-Enden gemachter dünner Strick.

GARÇON, *ſ. m.* ein Knabe; *provl.* ein Junge; Bube; *it.* eine unverheirathete Mannsperſon; ein Junggeſell; ein lediger Menſch; *it.* ein Aufwartjunge; *it.* ein Aufwärter; *it.* (de boutique, de marchand,) ein Ladendiener; Handlungsbedienter; *it.* (de métier,) ein Handwerksgeſell; ein Geſell; *it.* d. i. apprenti; ein Lehrjunge, Lehrburſche bey einem Handwerker; garçon de bord, ein Schiffsjunge; garçon-tailleur, ein Schneidergeſell; garçon-maréchal, ein Schmirbeknecht; maitre-garçon, der Altgeſelle; c'eſt un brave garçon, (von einem herzhaften Soldaten) das iſt ein braver Junge; c'eſt un bon garçon, *plaiſ.* er iſt ein luſtiger Bruder, *vulg.* ein Bruder Luſtig. *Fig.* faire le mauvais garçon, ſich böſe und zornig anſtellen; il ſe fait beau (oder joli) garçon, *iron.* er führt eine ſaubere Haushaltung; *vulg.* er iſt ein Bruder Liederlich; *it.* er bezecht ſich weidlich; *it.* er richtet ſich ſauber (mit Koth ꝛc.) zu ꝛc.

GARÇONNET, *ſ. m. p. uſ.* ein Knäblein.

GARÇONNIÈRE, *ſ. f. pop.* ein Mädchen von liederlicher Aufführung, das den Burſchen nachläuft.

GARDE, *ſ. f.* eine Wache; (Wacht;) ein Wachpoſten; *it.* eine Garde; Leibwache; Leibgarde; (garde d'honneur) eine Ehrenwache; *it.* eine Wärterinn; Krankenwärterinn ꝛc.; *it.* die anvertraute Aufſicht, Acht, Hut über etwas; die Verwahrung; *it.* die Achtſamkeit; Aufmerkſamkeit; *it.* die Vorſichtigkeit und Behutſamkeit; *it.* die (göttliche) Beſchützung; Gottes Schutz, Schirm und Obhut; *it.* der Schutz, den die Könige gewiſſen Kirchen angedeihen laſſen; *it. qqf.* eine Sache, die uns vor Gefahr bewahren ſoll; *it.* (d'épée) das Stichblatt am Degen; (jur.) die Erhaltung und Verwaltung; *T.* (Fechtk.) die Stellung oder das Lager; (Spiel) eine Bevkarte, (womit man eine höhere Karte beſetzt hält;) (Schloſſ.) les gardes (d'une ſerrure) das Gewirre, Eingerichte, die Beſatzung eines Schloſſes; les gardes (de peſon,) die Ringe einer Schnellwage; la garde, oder (*m.*) les-gardes, (Schiff.) die zwey oder drey Sterne, die dem Pole am nächſten ſind; les gardes, die Afterklauen an den Läufen des ſchwarzen Wildes; la garde avancée, die Vorwache; corps de garde, das Wachhaus; die Wachſtube; la grande garde, die Hauptwache; être de garde, auf der Wache ſeyn; *it.* (von Pagen) die Aufwartung haben; monter la garde, die Wache aufführen; *it.* die Wache aufziehen; auf die Wache ziehen; deſcendre la garde, die Wache abziehen; *it.* von der Wache kommen oder abziehen; être de garde oder bonne garde, ſich lange aufbehalten laſſen; chiens de bonne garde, Hunde, die gut wachen, und zu rechter Zeit bellen; être de difficile garde, ſchwer zu hüten ſeyn; donner quelque choſe en garde à quelqu'un, oder mettre quelque choſe à la garde de quelqu'un, einem etwas in Verwahrung geben; une garde des bois, eine Forſtrevier; Forſthut; prendre garde, Acht oder Achtung geben; prenez garde à ce que vous faites, ſehen Sie wohl zu, was Sie thun, prenez garde de tomber, gebt Acht, daß ihr nicht fallet; être hors de garde, nicht wiſſen, wie

Digitized by Google

man daran iſt; être oder ſe tenir garde contre quelqu'un, ſich vor iemanden hüten oder in Acht nehmen; être oder ſe tenir ſur ſes gardes, auf der, oder auf ſeiner Hut ſeyn; auf gutee Hut ſeyn; ſe donner de garde de quelque choſe, oder de quelqu'un, ſich voe etwas oder vor jemanden in Acht nehmen; il n'a garde d'être ſi ſavant que l'autre, er iſt bey weitem nicht ſo gelehrt als jenee; je n'ai garde de manquer au reſpect que je vous dois, ich werde es an der gebührenden Ehrerbiethung gegen Sie nicht ermangeln laſſen; n'avoir garde de faire telle ou telle choſe, es wohl bleiben laſſen; allez vous-en à la garde de Dieu, Gott begleite euch; gehet hin unter Gottes Schutz; un pieu de garde, ein Eispfahl. *Fig.* monter une garde à quelqu'un, *fam.* einem einen ſchaefen Verweis geben; il s'en eſt donné juſqu'aux gardes, er hat ſich ganz voll geſoffen; (wird überhaupt auf jede übermäßige Ausſchweifung angewendet.)

GARDE, *ſ. m.* eine Wache, d. i. ein Wächter; Hüter; Bewaheee ꝛc.; inſ. ein Soldat, Offizier von der Leibwache oder Garde; garde du corps, ehem. einer von der Leibwache des Königs von Frankreich; gardes de la marine, odee gardes-marine, (ehem. in Frankr.) ein Korps junger Edelleute, welche in gewiſſen Häfen im Kriegs- und Seewesen ꝛc. unterrichtet wurden; garde d'artillerie, ſ. Magaſin; garde de parc, der Aufſeher eines Thiergartens ꝛc.; les maitres & gardes, ehem. Geſchworne bey den Innungen; garde de port, ein Hafenwächter; garde des ſceaux, der Großſiegelbewahrer; garde du petit ſcel, der Kleinſiegelbewahrer; garde de la bibliothèque du roi, der königliche Bibliothekaeius; gardes des monnoies, (ehem. in Frankr.) Münzrichter in erſtee Inſtanz; garde au mât, ein Maſtwächter; garde du cerveau, (Chir.) ein Hirnhaut-Drückeiſen (Deculſorium) beym Trepanieren.

GARDE-BOIS, *ſ. m.* ein Holzförſter.

GARDE-BONNET, GARDE-MANCHE, *ſ. m.* ein Überzug über eine Mütze oder über einen Ärmel, um dieſelben zu ſchonen.

GARDE-BOURGEOISE, *ſ. f.* (jur.) iſt für Bürgerliche eben das, was die garde noble für den Adel iſt.

GARDE-BOUTIQUE, *ſ. m.* ein Ladenhüter, d. i. eine verlegene Waare.

GARDE-CHASSE, *ſ. m.* ein Wildmeiſter.

GARDE-CORPS, *ſ. m.* Schanzkleidung.

GARDE-CÔTE, *ſ. m.* ein Küſtenbewahrer.

GARDE-FEU, *ſ. m* ein Feuergitter zein eiſernes Gitter vor einem Kamine, damit ſich die Kinder nicht veebrennen.

GARDE-FORÊT, *ſ. m. pl. inſ.* Garde-bois.

GARDE-FOU, *ſ. m.* ein (das) Geländer, eine Bruſtlehne, Lehne um Brücken, Brunnen, Geäben ꝛc.

GARDE-INFANT, oder GARDE-ENFANT, *ſ. m. ol.* eine Wulſt um den Leib, inſ. der ſchwangern Weiber.

GARDE-MAGASIN, *ſ. m.* ein Magazinverwalter; garde-magaſin des vivres, ein Proviantverwalter; garde-magaſin d'artillerie, ein Zeughausväeter.

GARDE-MANCHE, ſ. GARDE-BONNET.

GARDE-MANGER, *ſ. m.* die Speiſekammer; *it.* der Küchenſchrank; Speiſeſchrank.

GARDE-MARTEAU, *ſ. m.* ein Forſtbedienter, welcher den Waldhammer (oder das Waldeiſen) in Verwahrung hat.

GARDE-MÉNAGERIE, *ſ. m.* der Thierwächter, inſ. auf Schiffen.

GARDE-MEUBLE, *ſ. m.* ein Mobilienver Mobilienaufſeher; *it.* ein Ort, wo alleele verwahrt wird; inſ. auch das ſchöne, ſo b Gebäude in Paris.

GARDE-NAPPE, *ſ. m.* eine Platte mit etn benem Rande, worauf Schüſſeln, Gläſe die Tafel geſetzt werden, um das Tafeltuc halten; daher auch, ein Strohteller, Schüſ zu dieſem Gebrauche.

GARDE-NOBLE, *ſ. f.* (jur.) das Vormundſch adeliche Ältern und Geoßältern über ih und Enkel.

GARDE-NOTE, *ſ. m.* ein Notarius, (inſ. er gerichtliche Akten in Verwahrung hat.

GARDE-ROBE, *ſ. f.* eine Kleiderkammer; G *it.* (Garderobe) das darin befindliche Kl the ꝛc.; *it.* die ſämmtliche Gaederobe-B *it.* der Ort, wo dee Kammerſtuhl ſtehet Abteitt; das heimliche Gemach.

GARDE-ROBE, *ſ. f. T.* das Cypreſſenkraut

GARDE-ROBE, *ſ. m. qqf.* ein (das) Boet grobe Vorſchürze gemeiner Leute, um ihr damit zu ſchoueu.

GARDE-SACS, oder GREFFIER GARDE-SA (beym Conſeil oder Parlament) der Akteup wahrer.

GARDE-VAISSELLE, *ſ. m.* ein Silberkämme berdienee; (ein Hofbedienter.)

GARDE-VUE, *ſ. m.* (Künſtler) ein Lichtſchi Écran.

GARDER, *v. a.* etwas an einem ſichern waheeu, aufheben, aufbehalten; *it.* etw ten; *it.* beybehalten (z. B. la gravité bachten, (z. B. le ſilence, ein Stillſchw bienſéance, le décorum, den Wohlſtand tralité, die Neutralität ꝛc.); *it.* bey ſich (z. B. ein Geheimniß, eine Arzeney, ein Kl ſo auch — ſon eau, ſein Waſſer halten nicht von ſich laſſen, nicht von ſich gebeu ſich halten, (z. B. la reſpiration, den At etwas bis zu einer andern Zeit aufheben, oder verwahren; *it.* — quelqu'un, Wach manden halten oder haben; einen bewa (*prop. & fig.*) hüten; *it.* warten, (z. B lade, einen Kranken ꝛc.) *it.* — de quel vor Unglück bewahren, ſchützen, beſchützen men; garder (tenir) ſa parole, ſein Wor — la maiſon, la chambre, le lit, *fig.* d das Zimmer, das Bett hüten; — quelqu' einen genau bewachen; einen immer im behalten; einen nicht aus den Augen laſſen der, *v. réfl.* de quelque choſe oder de fa que choſe, ſich in Acht nehmen; ſich woo ſich wohl vorſehen; *it.* ſe garder (von Obſt, ſ ſich halten; gardez-vous bien de rire, Sie ſich ja des Lachens; Sie müſſen bey L lachen; Dieu vous garde! Gott grüße, hüte euch! *Fig. & prov.* il y a long-te me la gardoit, er hat mir's ſchon lange n gen; en donner à garder à quelqu'un, d. faire accroire; la garder bonne à quelqu'u nem gedenken wollen; ſich's hinter das O ben; garder les manteaux, oder garder l warten müſſen, wäheend daß die Andeen vo ſellſchaft ſich luſtig machen; garder une p la ſoif, etwas auf den Nothfall aufheben

Digitized by Google

GARDÉ, ÉE, *part. & adj.* aufbehalten; aufbewahret ꝛc.; un roi gardé, une dame gardée, *T.* ein König, eine Dame, ſo mit niedrigeen Blättern von derſelben Farbe beſetzt iſt.

GARDEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Hirt; eine Hirtinn; gardeur de cochons, ein Schweinhirt; (ſonſt porcher;) mieux vaut bon gardeur que bon gagneur, *prov.* ein gutee Sparee iſt beſſer als ein guter Gewinner.

GARDIEN, ENNE, *ſ.* der Bewahrer und Beſchützee, die Bewahrerinn und Beſchützerinn einee anveetrauten Sache; *it.* der Guardian oder Patee Guardian eines Kloſters; ange gardien, der Schutzengel; gardien-noble, gardien-bourgeois, (tue.) eine Perſon, welcher die garde-noble, oder garde-bourgeoiſe anvertraut iſt; gardien oder matelot-gardien, ein Schiffswächter; gardien ſouverain de l'Ordre de la Jarretière, der Großmeiſter des Ordens vom blauen Hoſenbande; gardien de l'œil, *T.* dee Augendeckel, ein chiruegiſches Inſtrument; *it.* gardienne, *adj. f.* garde-gardienne, (ehem. in Frankr.) ein königlicher Gnadenbrief, wodurch der König einer Gemeinde, oder einzelnen Perſonen einen beſondern Richeer anweiſet, vor welchen allein ſie können belangt werden.

GARDIENNAT, *ſ. m.* das Amt und die Würde eines Pater Guardians.

GUARDIENNERIE, *ſ. f.* (Schiff.) die Kammer dee Konſtablee; (auch Sainte-Barbe.)

GARDON, *ſ. m.* das Rothauge; eine Art kleiner Weißfiſche; il eſt frais comme un gardon, *prov.* er iſt ſo friſch und ſo munter wie ein Fiſch.

GARE, *interj.* (*Impératif* von garer;) weicht aus; habt Acht! aus dem Wege! auf die Seite! aufgeſchaut! gare l'eau! Kopf weg! (wenn man Waſſee ausſchüttet;) gare la tête, Kopf weg! gare le bâton! nehmt euch vor Stockſchlägen in Acht! frapper ſans dire gare, zuſchlagen, ohne die Leute vorher zu warnen; gare le pot au noir, (ſagt man beym Blindenluhſpiel, daß man ſich nicht anſtoßen ſoll,) es brennt! es brennt!

GARE, *ſ. f. T.* eine Bucht (in Kanälen ꝛc.) wohin die kleinern Schiffe, wenn ſie größern begegnen, ausweichen müſſen; oder auch, wo die Schiffe voe dem Eisſtoß und andeen Gefahren ſicher liegen können.

GARENNE, *ſ. f.* ein (das) Kaninchengehäge; ein Kaninchengarten; la garenne des fots, *plaiſ.* das Narrenhoſpital; celui-là eſt de garenne, *prov.* neun! dieſe Lüge iſt zu kenntlich.

GARENNIER, *ſ. m.* ein Kaninchenwärtee.

GARER, *v. a.* un bateau, *T.* ein Schiff, einen Nachen ꝛc. am Ufer einer Bucht (gare) anbinden. Se garer, *v. réfl.* de quelqu'un, de quelque choſe, *fam.* ſich vor jemanden, ſich vor etwas hüten.

GARGAMELLE, *ſ. f. ol.* d. i. goſier; *it. ol.* ein häßliches Weib, mit einem langen Storchshalſe.

GARGANTUA, *ſ. m. fam.* ein ungeheuer-großer Kerl; *it.* ein großer Freſſer; ein Freßwolf.

GARGARISATION, *ſ. f. T.* das Gurgeln.

SE GARGARISER, *v. réfl.* ſich gurgeln; den Hals ausſpühlen.

GARGARISME, *ſ. m.* ein (das) Gurgelwaſſer; *it.* das Gurgeln ſelbſt.

GARGOTAGE, *ſ. m.* ein unreinlich (ſäuiſch) zugerichtetes Eſſen; unreinlich und übel zugerichtete Speiſen; eine Sudelkocherey.

GARGOTE, *ſ. f.* eine Gaekuche; ein Ort, wo man gekochte und gebratene Speiſen zu allen Zeiten um ein geringes Geld haben kann; *it.* (Garküche,) ſchlechtes Wirths- oder Koſthaus.

GARGOTER, *v. n.* in Garküchen ſpeiſen, (ſ. Gargote;) *it.* unreinlich und ſäuiſch zuſammen ſchmauſen.

GARGOTERIE, *cor.* ſtatt Gargotage.

GARGOTIER, *ſ. m.* ein Garkoch; *it. mépr.* ein Sudelkoch.

GARGOUCHE, *cor.* ſtatt Gargouſſe.

GARGOUILLADE, *ſ. f.* Art Schritt in Ballettänzen, wenn Winde, Teufel, Furien, u. dgl. auftreten.

GARGOUILLE, *ſ. f.* die Schnauze einer Dachrinne, wenn ſie die Figue eines Löwen oder eines Drachenkopfes ꝛc. vorſtellt; (Sporer) das Mundſtückloch; Ringe am Mundſtück, woran die Stangen hängen; (Wap.) die Figur eines Schlangenkopfes, (auch gringole;) une vieille gargouille, *inj.* ein garſtiges unreinliches Weib; *vulg.* ein Schlaraffengeſicht.

GARGOUILLÉE, *ſ. f.* ſtatt Gargouillis.

GARGOUILLEMENT, *ſ. m.* das Geräuſch des Waſſers bey dem Gurgeln; *it.* ein demſelben ähnliches Geräuſch im Magen und in den Gedärmen; *vulg.* das Mueren, Gureen ꝛc. des Magens; (ſ. auch Gargouillis.)

GARGOUILLER, *v. n.* (von kleinen Knaben) im Waſſer plätſchern.

GARGOUILLIS, *ſ. m.* das Gegurgel oder Geräuſch des Waſſers, wenn es aus der Schnauze einer Röhee (ſ. Gargouille) heraus ſtrömt.

GARGOULETTE, *ſ. f.* eine Art enghalſiger Flaſchen.

GARGOUSSE, *ſ. f. T.* eine Stückpatrone; eine Ladung Pulver zu einem Kanonenſchuß; *it.* eine Kartätſche.

GARGOUSSIÈRE, *ſ. f. T.* eine Taſche, oder ein Sack worein man die Stückpatronen ſteckt.

GARGUILLE, ſ. bey GAUTIER.

GARIMENT, *ſ. m. ol.* d. i. Garantie.

GARIPOT, *ſ. m. cor.* d. i. Galiput; *it. ol.* d. i. ſapin, eine Tanne.

GARISON, *ſ. f. ol.* allerley Lebensmittel für eine Beſatzung.

GARITES, *ſ. f. pl. T.* die platten und zirkelförmig zuſammengeſetzten Bodenhölzer des Maſtkorbes.

GARNEMENT, *ſ. m.* ein liederlicher, nichtswürdiger Menſch; ein Taugenichts; *vulg.* ein Lotterbube; Galgenſtrick.

GARNI, *ſ. m.* (Bauk.) ein Flickſtein; ein kleiner Stein, die Löcher damit auszufüllen.

GARNIMENT, *cor.* ſtatt Garniture.

GARNIR, *v. a.* (— de quelque choſe) mit dem eeforderlichen Zubehöre verſehen; mit etwas beſetzen; (mit Futtee ꝛc.) ausſchlagen; *it.* mit etwas überziehen; *it.* ausrüſten; ausſtafficeen; *it.* auszieren; ausſchmücken; womit behängen ꝛc.; *it.* beſchlagen (z. B. eine Flinte ꝛc.;) *T.* garnir des bas, Strümpfe beſetzen; garnir la forme, (Buchdr.) die Forme mit den Stegen belegen; garnir une place de guerre, eine Veſtung in Vertheidigungsſtand ſetzen; garnir un vaiſſeau, ein Schiff völlig betakeln, und in fertigen Stand zur Abfahrt ſetzen; garnir un chapeau, einen Hut ſtaffieren; garnir la main de juſtice, (jur.) Geld vor Gericht zur Sicherheit deponeeren. Se garnir, *v. réfl.* ſich mit dem nöthigen Zubehöre verſehen; ſich womit verſorgen; *it.* d. i. meiſt ſe ſaiſir de quelque choſe, ſich einee Sache bemächtigen; ſe garnir contre le froid, ſich gegen die Kälte verwahren.

GARNI, IE, *part. & adj.* versehen; besetzt ꝛc.; chambre garnie, ein mit allen gehörigen Möbeln versehenes Miethzimmer; ein möblirtes Zimmer; une étoffe bien garnie de soie, rm seidenreicher Zeug; avoir une bourse bien garnie, einen wohl gespickten Beutel haben; plaider main garnie, (tur.) während eines Prozesses die streitige Sache besitzen und genießen; épée garnie, ein Degen mit einem Griff, oder Stichblatt von andrer Farbe.

GARNISON, *f. f.* eine Besatzung; Garnison; *it.* der Ort selbst, worin eine Besatzung liegt; *it.* die Presier, d. i. die Gerichtsdiener, welche die Obrigkeit einem Schuldner zur Exekution ins Haus legt; pièces de garnison, *T.* Stücke, welche die Goldschmiede an ihre Arbeit auflöthen.

GARNISSEMENT, *f. m. ol. T.* die Wiederbezahlung.

GARNISSEUR, *f. m.* ein Staffierer; inf. garnisseur de chapeaux, ein Hutstaffierer.

GARNITURE, *f. f.* das, womit eine Sache, inf. zur Bequemlichkeit und Zierde, versehen oder besetzt wird oder ist; *it.* (d'une chambre) das in ein Zimmer gehörige Geräth; *it.* garniture, überh. das Zubehör, (z. B. d'habit, inf. eine Garnitur Knöpfe;) eine Garnitur; *it.* ein Frauenzimmer-Kopfputz von Blonden, Flor ꝛc.; (Buchdr.) die sämmtlichen Formstege; *it.* garnitures, (Schloss.) s. Gardes; garniture d'une canne, das Beschläge eines spanischen Rohrs; — d'un fusil, der Beschlag einer Flinte; — d'épée, das vollständige Degengefäß; — de cheminée, ein Aufsatz von Porzellangefäßen ꝛc. auf einem Kamine; (auch auf Öfen, Schränken ꝛc.;) garniture de toilette de Dame, alles Zubehör zu einer Damentoilette; *T.* garniture de comble, alles, was zur Deckung eines Daches gehört, als Latten, Ziegel ꝛc.; garniture d'un vaisseau, die Betakelung.

GAROU, *f. m.* LOUP-GAROU, der Wärwolf; *it. fig.* ein wilder leutscheuer Mensch; courir le garou, *ol.* s. Garouage.

GAROU, *f. m.* der Seidelbast, Kellerhals, (eine strauchartige Pflanze.)

GAROUAGE, *f. m.* Aller oder être en garouage, *fam.* Nachts in heimlichen Hurenhäusern herum ziehen.

GAROUILLE, *f. f.* Scharlachbaum.

GARRABOT, *f. m.* kleines Schiff.

GARRE, *f. f.* bunte Kuh.

GARREAU, *f. m.* bunter Ochse.

GARRER, *v. a.* anbinden.

GARRON, *f. m. ol.* d. i. la perdrix.

GARROT, *f. m.* der Widerrist des Pferdes, d. i. der Theil zwischen dem Anfange der Mähne und des Rückens; *it.* das Golbängelein; eine Art wilder Enten; *it.* der Knebel; Knüttel; Packstock; *it.* oder arcade (Sattl.) der vordere Sattelbogen; bande de garrot, ein eisernes Band, zur Verstärkung des Sattelbogens; il a été blessé sur le garrot, *prov.* er hat an seiner Ehre Schaden gelitten.

GARROTER, *v. a.* knebeln; mit einem Knüttel, Packstock ꝛc. stark zusammen ziehen; garotter quelqu'un, einen knebeln; einem das Maul mit einem Knebel verschließen; *it. fig.* einem die Hände binden; einen hindern, nach seinem freyen Willen zu handeln.

GARROTÉ, ÉE, *part. & adj.* geknebelt ꝛc.

GARS, *f. m. ol.* statt Garçon.

GARSE, GARSAILLE, *cor.* statt Garce &c.

GARZETTE, *f. f.* (in Italien) der weiße Reiher; (sonst aigrette.)

GAS, *f. m.* (Chym.) das Gas, d. i. die unsichtbaren flüchtigen Theile, welche aus gewissen Körpern ausdämpfen, und sich entweder gar nicht, oder äußerst schwer sammeln lassen.

GASCON, ONNE, *adj. & f.* gascognisch; *it.* ein (ehemaliger) Gascognier; eine Gascognierinn; *it. fig.* ein Prahler; Großsprecher; *vulg.* ein Aufschneider.

GASCONISME, *f. m.* ein Gascognismus; eine fehlerhafte Wortfügung nach Art der Gascognier.

GASCONNADE, *f. f.* eine Prahlerey; Großsprecherey; *vulg.* eine Aufschneiderey.

GASCONNER, *v. n. fam.* d. i. hahler, fanfaronner; *it. ol.* d. i. escamoter.

GASE, s. GAZE.

GASEUX, EUSE, *adj. T.* gashaltig; (s. Gas.)

GASPILLAGE, *f. m.* das Verprassen, das Verthun, das liederliche Durchbringen des Geldes und Gutes.

GASPILLER, *v. a.* sein Geld und Gut verprassen, liederlich durchbringen, verschläudern, *ol.* vergeuden; *it.* alles unordentlich durch einander werfen.

GASPILLEUR, EUSE, *f.* ein Verschwender, Verprasser, Verschläuderer; eine Verschwenderinn; *it.* eine Person, die alles unordentlich durcheinander wirft.

GAST, *f. m. ol.* d. i. Dégât.

GASTADOURS, *f. m. plur. T.* Bauern, welche aufgebothen sind, vor einer marschierenden Armee her, die Wege auszubessern; *it.* gastadour, *ol.* d. i. destructeur.

GASTE, ÉE, *adj. ol.* d. i. gâté; *it.* d. i. inculte.

GASTER, *f. m. T.* (griech.) der Unterleib; *it. qqf.* statt estomac.

GASTIER, *f. m ol.* d. i. Meßier.

GASTRÉPIPLOÏQUE, s. GASTRO-ÉPIPLOÏQUE.

GASTRILOQUE, *f. m. & f.* ein Bauchredner; eine Bauchrednerinn; (auch Engastrimandre u. Ventriloque.)

GASTRIQUE, *adj. c. T.* zum Magen gehörig.

GASTROCNÉMIENS, *f. m. plur. T.* die großen Wadenmuskeln.

GASTRO-ÉPIPLOÏQUE, *adj. c.* zum Magen und Netz gehörig.

GASTROLÂTRE, *f.* ein Bauchdiener; ein wollüstiger Mensch, dessen Bauch sein Gott ist.

GASTROMANCE, GASTROMANCIE, *f. f.* eine Art Weissagung durch das Reden aus dem Bauche ꝛc.

GASTROMANIE, *f. f. ol.* die Bauchsorge; die übertriebene Sorge für die Pflege seines Leibes.

GASTRORAPHIE, *f. f. T.* die Bauchnaht.

GASTROTOMIE, *f. f. T.* der Bauchschnitt.

GÂTEAU, *f. m.* der Kuchen; *it. T.* ein Stück Lehm oder Wachs, womit man die hohlen Stellen einer Form ausfüllet; gâteau de miel, ein Honigkuchen; eine Honigscheibe; (s. Rayon;) gâteau des rois, ein Dreykönigskuchen; *it.* gâteau feuilleté, ein Kuchen von Blätterteig; (Naturgesch.) der Blätterkuchen; eine Art Gienmuschel; gâteau à l'huile, der Öhlkuchen; so heißen zwey gelbe Arten warziger Stachelschnecken. *Fig.* partager le gâteau, den Profit theilen; avoir part au gâteau, den Profit (Nutzen) mit genießen; überh. an einer (guten oder schlimmen) Sache Antheil haben; il ne mange pas son gâteau dans sa poche, er theilt gerne mit.

GÂTE-BOIS, *f. m. fig.* ein Holzverderber; d. i. ein schlechter Tischler, Zimmermann ꝛc.

GÂTE-

GÂTE-MÉTIER, *ſ. m.* ein Handwerksverderber; Preisverderber; *it. qqf.* ein Stümper; *vulg.* ein Pfuſcher.

GÂTE-PAPIER, *ſ. m. moq.* ein ſchlechter Schriftſteller; ein Schmierer.

GÂTER, *v. a.* etwas verderben, d. i. beſchädigen; *it.* verunſtalten; *vulg.* verpfuſchen; *it.* beflecken; beſudeln; beſchmutzen; *it. fig.* — quelqu'un, jemand verderben; zum Böſen verführen; (ein Kind) verwöhnen; verzärteln; verziehen; gâter le métier, das Handwerk verderben, (ſ. Gâte-métier;) gâter quelqu'un dans l'eſprit d'un autre, *fig.* einen um jemandes Gunſt bringen. Se gâter, *v. réft.* ſich verderben; *it. fig.* von ſeinen guten Eigenſchaften verlieren; *it.* ſich in übeln Ruf bringen.

GÂTÉ, ÉE, *part. & adj.* verderbt; verdorben ꝛc.; enfant gâté, ein verwöhntes, verzärteltes, verzogenes Kind; ein Mutterſöhnchen.

GÂTEUR DE PAPIER, *pl. uſ.* GÂTE-PAPIER.

GÂTINE, *ſ. f. ol.* d. i. terre ineulte; *it.* d. i. caſtine, Flußſpath.

GÂTTE, *ſ. f.* (Schifff.) ſ. JATTE.

GAVACHE, *ſ. m.* (ſpaniſch gavacho,) *injur.* eine feige Memme; ein Bärnhäuter.

GAUCHE, *adj. c.* der, die, das linke; *it. fig.* ſchief; verkehrt; verdreht; *it.* ungeſchickt; tölpiſch; *it. ſ. f.* die linke Hand; die linke Seite; un eſprit gauche, *fig.* ein verkehrter Sinn; ein närriſcher Kopf; ein widerwärtiger Menſch; du bois gauche, ſchiefes Holz; krumm gewachſenes Holz. À gauche, *adv.* links; zur linken Hand; zur linken Seite; auf der (oder, auf die) linke Seite. *Fig.* prendre une choſe à gauche, eine Sache unrecht verſtehen oder auslegen; prendre à droite & à gauche, zur Rechten und zur Linken (Geld) nehmen.

GAUCHEMENT, *adv. fig.* ungeſchickt; tölpiſch; plump.

GAUCHER, *adj. & ſ. m.* ÈRE, *f.* eine Perſon, die links iſt; *vulg.* eine Linktatze.

GAUCHERIE, *ſ. f.* ein dummer, tölpiſcher Anſtand; ein ungeſchicktes Weſen.

GAUCHIR, *v. n.* mit dem Leibe ein wenig abweichen, den Leib ein wenig wegwenden, um nicht getroffen zu werden; *it. fig. fam.* bey einer Sache nicht aufrichtig zu Werke gehen; il gauchit en répondant, er ſucht der Frage auszuweichen; cette face gauchit, (Bauk.) dieſe Fläche iſt ſchief; *it.* gauchir, *v. a. ol.* etwas ſchief machen.

GAUCHISSEMENT, *ſ. m.* das Ausweichen mit dem Leibe; (ſ. Gauchir.)

GAUDE, *ſ. f. T.* das Steeichkraut; der Wau; das Färbergras, (zum Gelbfärben.)

GAUDEBILLAUX, *ſ. m. pl. oi.* die fetten Kaldaunen von einem gemäſteten Ochſen.

GAUDER, *v. a. T.* mit Wau (gaude) gelb färben.

GAUDIR, *v. n. ol.* d. i. jouir; ſe gaudir, *ol.* d. i. ſe réjouir; ſe gaudir de quelqu'un, *ol.* d. i. ſe jouer de quelqu'un.

GAUDISSERIE, *ſ. f. ol.* ein luſtiges Leben; *it.* der Spott.

GAUDISSEUR, *ſ. m. ol.* einer, der in lauter Freuden lebt; *it.* ein Spötter.

GAUDERON, GAUDERONNER, *ol.* d. i. Goudron, Goudronner.

GAUDIVEAU, *ſ. m.* gebacktes Kalbfleiſch.

GAUFRE, *ſ. f.* eine Honigſcheibe, Honigwabe; (ſ. auch Rayon, und Gâteau de miel;) *it.* eine Waffel; ein Waffelkuchen; des gaufres à la cecême, Rahmwaffeln; être entre deux gaufres, *fig. fam.* zwiſchen Thür und Angel ſtecken; in der Klemme ſitzen.

GAUFRE, *adj. c. pop.* d. i. Gauche, Ridicule.

GAUFRER, *v. a. T.* mittelſt eines heißen Eiſens oder auch eines Pappedeckels, Figuren auf einen Zeug drucken.

GAUFREUR, *ſ. m. T.* einer, der Figuren auf einen Zeug druckt.

GAUFRIER, *ſ. m.* das Waffeleiſen.

GAUFRURE, *ſ. f. T.* das Model eines Zeugs; *it.* das Model ſelbſt.

GAUGIER, *ol* d. i. Jaugeo.

GAVION, *ſ. m. ol.* d. i. Goſier.

GAVITEAU, *ſ. m. prov.* eine Anlerboie; Boie; (ſonſt Bouée.)

GOULADE, *ſ. f. ol.* ein Schlag, Streich mit einer Gerte; (gaule.)

GAULARD, *ſ. m. oi.* d. i. un niais.

GAULE, *ſ. f.* eine lange Stange, Nüſſe damit herab zu ſchlagen; *it.* eine Gerte, inſ. die Spießgerte eines Reiters; *it.* eine Spießruthe, womit Soldaten gezüchtiget werden; (ſ. paſſer par les Baguettes;) *it.* la Gaule, oder les Gaules, (alte Geogr.) Gallien.

GAULER, *v. a.* mit einer langen Stange auf die Äſte eines Baumes ſchlagen, damit die Früchte herunter fallen; *it.* die Früchte eines Baumes mit einer Stange abſchlagen; gaulee un noyer, gauler des noix, Nüſſe bengeln.

GAULÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Gauler; *it. ol.* d. i. gaulois, altväteriſch; *it.* durch Hagel verwüſtet.

GAULETTE, *ſ. f.* eine kleine Gerte.

GAULIS, *ſ. m. T.* der junge Zuwachs von Stangenholz; *it.* Äſte, welche die Jäger zum Zeichen einknicken oder abbrechen, wenn ſie tief ins Holz gehen.

GAULOIS, OISE, *adj. & ſ.* galliſch; *it.* ein Gallier; eine Gallierinn; *it.* altväteriſch; altmodiſch; *it.* aufrichtig; treuherzig; altdeutſch; un bon, un vrai, un franc gaulois ein Biedermann; (beym Deutſchen) ein alter ehrlicher Deutſcher; *it.* un franc gaulois, *mépr.* ein grober Mann; *vulg.* ein grober Michel.

GAVON, *ſ. m. T.* ſtatt petite cabane, eine Kaue; ein kleines Kämmerchen im Hintertheile des Schiffes.

GAVOTTE, *ſ. f.* ein kleines Tanzſtück im Viervierteltakt, von einem mäßig muntern Charakter; *it.* der Gavottetanz ſelbſt.

GAUPE, *ſ. m. inj.* ein dummer Kerl; ein Tölpel; *it. ſ. f.* ein unreinliches, garſtiges Weibsbild; *vulg.* ein Schmutznickel.

GAUPINET, *ſ. m. oi.* ſtatt Fainéant.

GAUPLUME, *adj. c. ol.* ſtruppicht; ungekämmt.

SE GAUSSER DE QUELQU'UN, *v. réft. pop. it. ol.* gauſſer quelqu'un, *v. a.* d. i. ſe moquer de quelqu'un, railler quelqu'un.

GAUSSERIE, *ſ. f. vulg.* das Verieren, Geſpötte.

GAUSSEUR, *ſ. m.*, EUSE, *ſ. f. pop.* ein Spötter; eine Spötterinn; *vulg* ein Spottvogel.

GAUTIER, *ſ. m.* (Walther, ein Mannsnahme;) c'eſt un franc gautier-garguille, *ol* er iſt ein rechter Pickelhäring; n'épargner ni gautier ni garguille, *ol.* verſchonet niemand; *vulg.* ſcheret ſie alle über einen Kamm.

GAY, *ſ. m. T.* ein Hohlhäring; ein geſalzener Häring, der weder Milch noch Rogen hat.

GAY, *ol.* ſtatt Gai.

GAYVE, *adj. f.* choſes gayves, *provl.* ſo viel als choſes épaves.

GAZE, *ſ. f.* die Gaze, Gaſe; ein leichtes, durchſichtiges Gewebe.

GAZELLE, *ſ. f.* eine Gazelle oder Antilope; eine Art afrikaniſcher Thiere, welche zwiſchen den Hirſchen und Ziegen das Mittel halten.

GAZER, *v. a.* etwas mit Gaſe, oder mit einem andern durchſichtigen Gewirke überziehen; gazer une hiſtoire, *fig. fam.* eine etwas ſchlüpfrige Geſchichte verſchleyern, d. i. die Erzählung derſelben durch feine Ausdrücke mildern.

GAZETIER, *ſ. m.* ein Zeitungsſchreiber; *it.* gazetier, ière, ein Zeitungsverläufer; eine Zeitungsverkäuferinn; *it.* ein Zeitungsträger; eine Zeitungsträgerinn; (*pl. uſ.* Colporteur.)

GAZETIN, *ſ. m.* (eine kleine Zeitung;) *it.* ein geſchriebenes Zeitungsblatt.

GAZETTE, *ſ. f.* eine Zeitung; ein (das) Zeitungsblatt; c'eſt la gazette du quartier, *fig. fam.* ſie trägt ſich ſtets mit neuen Zeitungen; *vulg.* ſie iſt eine rechte Stadtklatſche.

GAZETTES, *ſ. f. plur.* (Porzellanfabrik) Futteral oder Kapſeln von gebrannter Erde, worein man die geformten oder getrockneten Gefäße thut, die man brennen will.

GAZIER, *ſ. m.* ein Gaſemacher, Gaſeweber, überh. ein Florweber.

GAZON, *ſ. m* ein Raſen, (Waſen.)

GAZONNEMENT, *ſ. m.* das Belegen mit Raſen.

GAZONNER, *v. a* mit Raſen belegen, oder aufführen.

GAZOUILLEMENT, *ſ. m.* das Zwitſchern, das Gezwitſchere der Vögel; *it.* das Rieſeln, das ſanfte Rauſchen eines Baches.

GAZOUILLER, *v. a.* (v. Vögeln) zwitſchern; (vom Waſſer) rieſeln; ſanft rauſchen; (von kleinen Kindern, die erſt anfangen zu reden) lallen.

GAZOUILLIS, *ſ. m.* das Gezwitſcher der Sangvögel; (*pl uſ.* Gazouillement.)

GEAI, *ſ. m.* der Holzhäher; geai d'Alſace, die Elſaſſiſche Mandelträhe oder der Mandelhäher; der Birkhähee.

GEAIS, *ſ. m. cor.* ſtatt Jais, Jayet.

GÉANT, *ſ. m.* ein Rieſe; Géante, *ſ. f.* eine Rieſinn; les géans, (Mythol.) die Giganten; aller à pas de géant, *fig.* Rieſenſchritte machen; ſehr glückliche und geſchwinde Fortſchritte in etwas machen.

GEHENNE, *ſ. f.* (Bibel) das hölliſche Feuer.

GEHINE, *ſ. f. ol.* d. i. Gehenne.

GEHIR, *v. n. ol.* in der Mauer bekennen.

GEINDRE, *v. n. vulg.* (bey jeder unangenehmen Kleinigkeit) ſtöhnen, ächzen, krächzen.

GEINDRE, *ſ. m.* (in einem Backhauſe) der Kneter.

GEL, *ſ. m. ol.* d. i. Gelée.

GELASIN, *ſ. m. ol.* d. i. foſſette aux joues, ein (das) Grübchen in den Wangen.

GELASIN, INE, *adj. ol.* les dents gelaſines, die Schneidezähne; (die Zähne, die man beym Lachen ſieht.)

GÉLATINEUX, EUSE, *adj. T.* gallertartig; ſulzig; (im Gegenſatze von mucilagineux.)

GELÉE, *ſ. f* die Froſt; *it.* eine Gallert; *provl.* Sulze; *it.* Gelee; eine Art Konfiture; la gelée blanche, der Reif; gelée de poiſſon, die Fiſchgallert; nous aurons demain un plat de gelée, *fig. pop.* es wird morgen ſtark frieren.

GELER, *v. a.* frieren machen; zum Gefrieren bringen; *it* erfrieren machen; durch Froſt tödten oder beſchädigen; *it.* eisfalt machen; mit Kälte durchdringen; machen, daß man ſehr friert, daß es einen ſehr friert. ſa mine froide gele tous ceux qui ont affaire à lui, ſeine froſtige Miene macht alle, die mit ihm zu thun haben, ganz erſtarrt, ganz beſtürzt; *it.* geler, *v. n.* erfrieren; vom Froſt erſterben, oder doch beſchädigt werden; *it.* heftig frieren; geler de froid, eisfalt ſeyn; halb verfroren ſeyn; *it.* geler, *v. impers.* il gele, es friert; il a gelé à glace, es hat Eis gefroren; s'attacher en gelant, anfrieren; il gele à pierre fendre, *prov.* es friert ſteinhart; *vulg.* es friert, daß die Ziegel auf den Dächern platzen; (ſ. auch Etreindre;) *it.* ſe Geler, *v. réſl.* frieren; gefrieren; zu Eis werden; ſe gelee contre quelque choſe, an etwas anfrieren.

GELÉ, ÉE, *part. & adj.* gefroren; erfroren ꝛc. *Fig. & prov.* il a le bec gelé, das Maul iſt ihm zugefroren; il n'a pas le bec gelé, er kann gut plaudern.

GELEUR, *ſ. m.* les geleurs de vignes, *T.* die Zeit, da der Weinſtock gern zu erfrieren pflegt.

GÉLIF, *adj.* eisluftig, (vom Holze.)

GÉLINAGE, *ſ. m. ol.* die Hühnerſteuer; der Hühnerzins.

GÉLINE, *ſ. f. ol.* eine Henne; pied de géline, *provl.* ſtatt Fumeterre.

GÉLINIER, *ſ. m. ol.* ſtatt Poulailler.

GÉLINOTE, *ſ. f.* ein junges gemäſtetes (oder fettes) Hühnlein; gelinote de bois, das Haſelhuhn; gélinote d'eau, das Waſſerhuhn.

GÉLIVURE, *ſ. f. T.* eine Eiskluft; ein Sprung oder Riß, ſo die Bäume vom ſtarken Froſt bekommen.

GÉLOSCOPIE, *ſ. f. T.* die Erforſchung des Gemüthscharaktees einer Perſon aus ihrem Lachen; eine Art Wahrſagerey.

GÉMARE, *ſ. f.* die Gemarra, oder der zweyte Theil des Talmuds ſo den Kommentar über die Miſchna, d. i. über den erſten Theil des Talmuds enthält.

GÉMARIQUE, *adj. c.* zur Gemara gehörig.

GÉMATRIE, *ſ. f.* die Gematrie, d. i. (bey den jüdiſchen Kabaliſten) eine geometriſche und arithmetiſche Erklärung der Wörter.

GÉMEAU, *ſ. m.* les gémeaux, *T.* die Zwillinge, d. i. das dritte Zeichen im Thierkreiſe; (vgl. jumeaux.)

GEMELLES, *ſ. f. pl.* ſ. JUMELLES.

GÉMINÉ, ÉE, *adj.* (jur.) ſtatt réiteré; lettres géminées, die doppelten Buchſtaben auf den alten Inſchriften, z. B. *Coſſ.* ſtatt duobus Conſulibus.

GÉMIR, *v. n.* ſeufzen; *it.* (v. Turteltauben) girren; gémir de ſes (propres) péchés devant Dieu, ſeiner Sünden wegen zu Gott ſeufzen; gémir ſur les péchés des autres, über der Andern Sünden ſeufzen; die Sünden der Andern beweinen; gémir ſous le joug, *fig.* unter dem Joche ſeufzen.

GÉMISSANT, ANTE, *adj.* ſeufzend; wimmernd; winſelnd; wehklagend; kläglich.

GÉMISSEMENT, *ſ. m.* das Seufzen; Aechzen; Winſeln; Wehklagen; *it.* das Girren der Turteltauben; pouſſer des gémiſſemens, tiefe Seufzer ausſtoßen.

GEMME, *adj. T.* ſel gemme, das Steinſalz.

GEMMÉ, ÉE, *adj. ol.* mit Edelſteinen beſetzt.

GÉNAL, ALE, *adj. T.* zu den Wangen gehörig.

GÊNANT, ANTE, *adj* beſchwerlich; beſchwerlich fallend; läſtig; verdrießlich.

GENCIVE, *ſ. f.* (meiſt *plur.*) das Zahnfleiſch.

GENDARME, *ſ. m.* ehemahls, ein Reiter von der leichten Kavalerie der königlichen (franzöſiſchen) Haustruppen; *anſ.* (in Frankreich) ungefähr das, was ehemahls ein cavalier de la maréchauſſée war; ein Gendarme; *it. T.* gendarmes, gewiſſe (fehlerhafte) Tüpfelchen in den Diamanten; *it.* kleine Flecken im Auge; *it.* Hefentheilchen im Weine; *it. pop.* (ſtatt bluettes,) Feuerfunken, die aus dem Feuer ſpritzen; c'eſt un beau gendarme, er ſitzt (ſo ſchön) ſein Pferd, als wenn er drauf gegoſſen wäre; c'eſt un vrai gendarme, *fig. fam.* das iſt ein Weib wie ein Huſar.

SE GENDARMER, *v. réfl. fam.* ſich um einer geringen Urſache willen entrüſten oder ereifern.

GENDARMERIE, *ſ. f.* das ganze Korps der Gendarmes.

GENDASSE, *ſ. f. T.* ſtatt Potaſſe.

GENDRE, *ſ. m.* der Schwiegerſohn; *ol.* Eidam; *provcl.* Tochtermann. *Prov.* faire d'une fille deux gendres, Zweyen verſprechen, was doch nur Einer bekommen kann; quand la fille eſt mariée, il y a aſſez de gendres, wenn eine Sache bereits geſchehen iſt, ſo zeigen ſich meiſtens Mittel und Wege genug, wie man ſie hätte beſſer einrichten können.

GÈNE, *ſ. f.* die Folter; überh., eine gerichtliche Peinigung; *anſ.* (in Frankr.) die Kettenſtrafe; (nicht mit chaine zu verwechſeln;) *it.* die Dranſal, die man jemanden anthut, um Geld, oder ein Geſtändniß ꝛc. von ihm zu erpreſſen; *it. fig.* ein verdrießlicher Zwang; *it. plur. ol.* d. i. les peines; donner la gène à ſon eſprit, oder mettre ſon eſprit à la gène, *fig.* einer Sache ſehr mühſam nachſinnen; alle ſeine Gedanken anſpannen; *vulg.* ſich den Kopf mit etwas zerbrechen; gênes de tambour, die Trommelſaiten oder Trommelſchnüre.

GÉNÉALOGIE, *ſ. f.* die Genealogie, d. i. das Geſchlechtsregiſter; das Stammregiſter; die Geſchlechtstafel; die Stammtafel; *it.* d. i. die Geſchlechtskunde; il eſt toujours ſur ſa généalogie, er ſpricht beſtändig von ſeinem vornehmen Herkommen.

GÉNÉALOGIQUE, *adj. c.* genealogiſch; arbre généalogique, ein Stammbaum.

GÉNÉALOGISTE, *ſ. m.* ein Genealogiſt; Geſchlechtsbeſchreiber; *it. inf.* ein Geſchlechtskundiger.

GÈNEAUX, *ſ. m.* Nativitätſteller.

GÉNÉPI, *ſ. m. T.* unächter Wermuth; Eisbeyfuß.

GÉNEQUIN, *ſ. m.* eine ſchlechte Art Kattun, oder auch, ſchlecht geſponnenes Baumwollengarn.

GÊNER, *v. a* (genieren;) zwängen; drücken; preſſen; ſpannen; zu eng ſeyn ꝛc.; *it. fig.* einſchränken; einem ſeine Freyheit nicht laſſen; jemanden gewiſſermaßen Zwang anthun; jemand in Verlegenheit ſetzen; jemanden beſchwerlich ſeyn oder fallen.

GÊNÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ſ. Gêner; un air gêné, ein gezwungenes Weſen im äußerlichen Anſtande; tout eſt gêné en lui, alles iſt an ihm gezwungen.

GÉNÉRAL, ALE, *adj.* allgemein, d. i. den mehreſten Perſonen oder Sachen eines Ortes oder einer Art gemein; compte général, eine Hauptrechnung; receveur-général, der Obereinnehmer; les États-Généraux, die General-Staaten; quartier-général, das Hauptquartier. En général, *adv.* überhaupt; im allgemeinen; *it.* insgemein; durchgehends.

GÉNÉRAL, *ſ. m.* der General, Feldherr, Befehlshaber einer Armee; *it.* der General, das Oberhaupt eines geiſtlichen Ordens; *it.* die größte Anzahl; der größte Theil; grand-général, (ehem. in Polen und Lithauen) der Kron-Großfeldherr; der Großfeldherr.

GÉNÉRALAT, *ſ. m.* die Feldherrnwürde; überhaupt, eine Generalsſtelle; das Generalat; *it.* die Würde des Oberhauptes eines Mönchsordens.

GÉNÉRALE, *ſ. f.* der Generalmarſch; *it.* die Gemahlinn eines Generals; *it.* (ehem. in Frankr.) die erſte oder Leib-Kompagnie der Schweizergarde des Königs.

GÉNÉRALEMENT, *adv.* überhaupt; durchgängig; durchgehends; généralement parlant, überhaupt zu reden.

GÉNÉRALICIDE, *ſ. m.* Generalmörder.

GÉNÉRALISER, *v. a.* allgemein machen.

GÉNÉRALISSIME, *ſ. m.* der oberſte Feldherr; der Generaliſſimus.

GÉNÉRALISSIME, *adj. c.* genre généraliſſime, (Log.) das *genus ſummum*, (welches noch andre *genera* unter ſich hat.)

GÉNÉRALITÉ, *ſ. f.* die Allgemeinheit; (ſ. Général;) *it.* die Generalität; ſämmtliche Generalsperſonen; *it.* (ehem. in Frankr.) eine Generalität, ein Steuerkreis, ein Bezirk, über welchen ſich die Gerichtsbarkeit eines Büreau der Tréſoriers de France erſtreckte; des généralités, allgemeine Ausdrücke; un principe faux dans ſa généralité, ein Grundſatz, der überhaupt (oder im Ganzen genommen) falſch iſt.

GÉNÉRATEUR, TRICE, *adj.* (Geom.) cercle générateur, ein Zeugezirkel, (durch deſſen Hülfe eine krumme Linie beſchrieben wird.)

GÉNÉRATIF, IVE, *adj.* zur Zeugung gehörig; oder, zur Zeugung vermögend; la vertu générative, das Zeugungsvermögen; die Zeugungskraft.

GÉNÉRATION, *ſ. f.* die Zeugung; *it.* die Erzeugung, das Entſtehen eines unorganiſierten Körpers; *it.* die Nachkommenſchaft einer Perſon; das Geſchlecht; die Generation; *it.* jede Stufe in abſteigender Linie vom Vater zum Sohne gerechnet; (Bibel) ein Geſchlecht, d. i. ein ganzes Volk; *it.* eine Generation; ein (das) Mannsalter, worunter man eine Zeit von 30 Jahren verſteht. *Prov.* une génération paſſe, & l'autre vient, ein Geſchlecht vergeht, und das andre kommt auf; les biens mal acquis ne paſſent pas à la troiſième génération, unrechtmäßig erworbenes Gut kommt nicht auf den dritten Erben.

GÉNÉREUSEMENT, *adv.* auf eine edelmüthige ꝛc. Art; *it. qqf.* herzhaft; tapfer.

GÉNÉREUX, EUSE, *adj.* großmüthig; edelmüthig; *it.* freygebig; (v. einigen Thieren) muthig, beherzt; un aimant généreux, ein ſtark anziehender Magnet.

GÉNÉRIQUE, *adj. c. T.* generiſch; zum Geſchlecht gehörig; (Gegentheil: ſpécifique.)

GÉNÉROSITÉ, *ſ. f.* die Großmuth; die Großmüthigkeit; (der Edelmuth;) *it.* die Freygebigkeit.

GENÈSE, *ſ. f.* die Geneſis; das erſte Buch Moſis.

GENESTROLLE, *ſ. f* die Färbergeniſte; der Färbepfriemen; die gelbe Färberblume.

GENÊT, *ſ. m.* die Geniſte; der Genſter; ein Pflanzengeſchlecht.

GENET, (nicht GENÊT,) *ſ. m.* ein ſpaniſcher Klepper; eine kleine Art ſpaniſcher Hengſte.

GENETHLIAQUE, *adj. c. T.* was ſich auf den Geburtstag beziehet; *it. ſ. m.* (bey den Alten) ein Planetenſteller, Nativitätſteller.

GENÉTHLIOLOGIE, *ſ. f.* und Art généthliogique, das Nativitätſtellen.

GENETTE, *ſ. f.* die Genette; die (ſogenannte) Genettkatze; *it.* ein Pferdegebiß auf türkiſche Art; porter les jambes à la genette, kurz in Bügeln, d. i. mit gebogenen Knien und einwärtsgezogenen Füßen, reiten, wie die Türken; aller à cheval à la genette, mit ſehr kurzen Steigbügeln reiten, wie die Huſaren.

GENEVRETTE, *ſ. f.* ein Getränk von Wachholderbeeren; (ſogenannter Wachholderwein.)

GENEVRIER, *ſ. m.* der Wachholderſtrauch.

GÉNIAL, ALE, *adj.* divinités géniales, (Myth.) die Gottheiten, welche bey der Zeugung oräſidieren.

GÉNIE, *ſ. m.* der Genius; der (gute oder böſe) Dämon; der Schutzgeiſt, Schutzengel; *it.* das Genie; ein hoher Grad edlerer Seelenkräfte, vermöge deſſen jemand eine natürliche Anlage hat, gewiſſe ihn intereſſierende Sachen ſehr leicht zu vollbringen; (*vulg.* Kopf;) *it.* ein Genie, (Kopf,) d. i. die mit Genie begabte Perſon ſelbſt; *it.* (Genius, Genie,) das Eigenthümliche, Charakteriſche einer Sache oder Perſon; *it.* die Ingenieurkunſt; die praktiſche Kriegsbaukunſt, *it.* des genies, (bildende Künſte) Genii; Engelchen; Figuren nackter Kinder mit Flügeln und mit gewiſſen allegoriſchen Attributen.

GENIEVRE oder GENEVRE, *ſ. m.* Wachholderbeeren, d. i. die Frucht des Wachholderſtrauchs, des Wachholderbaums; *it.* d. i. Genevrier.

GÉNIOGLOSSES, *adj. & ſ. m. pl. T.* die Kinnmuskeln der Zunge.

GENIO-HYOIDIEN, *adj. & ſ. m. T.* der Kinnmuskel des Zungenbeines.

GÉNISSE, *ſ. f.* eine junge Kuh, die noch nicht getragen hat.

GÉNITAL, ALE, *adj. T.* zur Zeugung gehörig oder dienlich; parties génitales, die Geburtsglieder; Zeugungstheile.

GÉNITIF, *ſ. m. T.* der Genitivus.

GÉNITOIRES, *ſ. m. pl.* d. i. Teſticules.

GÉNITURE, *ſ. f. ol. & com.* das Kind, das man erzeugt hat; *plaiſ.* die Zucht; (Aſtrol.) der Geburtshimmel einer Perſon.

GENOU, *ſ. m.* das Knie an den Füßen der Menſchen und einiger Thiere; *it.* ein Knie, d. i. (bey Profeſſioniſten) allerley, nach einem Winkel, gebogene Sachen; (vgl. coude;) *it. T.* eine Nuß; eine, in einer Hülſe bewegliche Kugel, vermittelſt welcher man mathematiſche Inſtrumente hin und her bewegen kann; *it.* genoux, die Knoten oder Abſätze an einem Rohr, oder an den Halmen der Gräſer und des Getreides; (Schiffsbauk.) Kniee oder Kniehölzer; tenir un enfant ſur ſes genoux, ein Kind auf dem Schooſe haben; être à genoux, knieen; auf den Knieen liegen; ſe mettre à genoux, niederknieen; auf die Kniee fallen; demander quelque choſe à genou oder à deux genoux, fußfällig um etwas bitten; embraſſer les genoux de quelqu'un, einem zu Fuße fallen; rompre l'anguille au genou, *prov.* eine Sache am unrechten Ende anfangen, d. i. untaugliche Mittel gebrauchen.

GENOUILLÉ, ÉE, *adj.* (Botan.) knotig.

GENOUILLÉE, *ſ. f.* (Landwirthſch.) (an Halmen oder Stängeln) der Schuß, d. i. die Weite von einem Knoten zum andern.

GENOUILLÈRE, *ſ. f.* die Stiefelſtulpe, Stiefelkapre; *it.* das Kniefück eines Harniſches; *it.* die Knieſchiene; *it.* das Knieleder, der Filz ꝛc., ſo gewiſſe Handwerksleute vor das Knie binden; *it.* ein Knietuch ꝛc., womit man das Knie vor der Kälte verwahrt; (Mechan.) *qqf.* ſtatt genou; (Fortifik.) das Knie; das Hintertheil der Bruſtwehre einer Batterie von der Bettung an, bis an die Schießſcharten; *it.* genouillères, (Luftfeuerwerke) Waſſerſchwärmer, Irrwiſche.

GENOUILLET, *ſ. m.* die Weißwurz.

GENOUILLEUX, EUSE, *adj. T.* knotig; (von Wurzeln) knieförmig.

GENRE, *ſ. m.* das Geſchlecht; die Gattung, d. i. die Ähnlichkeit mehrerer Arten, und alle dieſe Arten zuſammengenommen; (Gramm.) das Genus oder Geſchlecht, *it.* (ſchöne Künſte) eine Gattung, z. B. des Styls, der Schreibart, der (Muſik-) Kompoſition ꝛc.; (Botan.) ein Pflanzengeſchlecht; genre nerveux, *T.* das Nervengeſchlecht, Nervenſyſtem; le genre de vie, die Lebensart.

GENT, *ſ. f. ol.* ein (das) Volk; eine Nation; la gent qui porte le turban, *ol.* (poet.) die Türken; das türkiſche Volk; (nur noch im *plur.* in folgender Redensart:) le droit des gens, das Völkerrecht.

GENS, *ſ. f. & m. plur.* Leute, Perſonen; *it.* (Leute,) Truppen; oder überh., diejenigen, die zu Einer Partey gehören; *it.* Domeſtiken; Bediente; gens d'honneur, ehrliebende Leute; gens de qualité, Standesperſonen; gens d'égliſe, Geiſtliche; gens de lettres, Gelehrte; gens de robe, Rechtsgelehrte, die in anſehnlichen Civilbedienungen ſtehen; gens de village, Landleute; gens de mer, Seeleute; gens d'epee, Kriegsleute; gens de cour, Hofleute; gens de corps, Leibeigene; gens de main-morte, Gemeinden (oder Korpora) die nicht ausſterben; les jeunes gens, die jungen Leute; die Jugend; vous êtes de belles gens, *iron.* ihr ſeyd ſaubere Leute; il y a gens & gens, es giebt allerley Leute. *Fig. & prov.* gens de lac & de corde, ſ. Corde; à gens de village trompette de bois, Bauern gehört Haferſtroh; il n'y a ni bêtes ni gens, da bekommt man weder Hund noch Katze zu ſehen.

Note. GENS iſt ein *maſculin*, wenn es vor dem *adjectif* ſteht, und ein *féminin*, wenn es nach dem *adjectif* ſteht; daher ſagt man entweder ce ſont des gens bien *ſots*, oder ce ſont de *ſottes* gens, das ſind gloderne Leute; doch ſagt man *tous* les gens de bien, alle ehrliche Leute; *tous* ces gens-là &c., und nicht *toutes* les gens de bien &c.

GENT, ENTE, *adj ol.* ſtatt Gentil, Gentille.

GENTE, *ſ. f. ol.* eine Art kleiner weißer Gänſe.

GENTIANE, *ſ. f.* der Enzian; ein Pflanzengeſchlecht.

GENTIL, *adj. m.* heidniſch; *it.* meiſt *ſ. m. plur.* die Heiden; (die Ungläubigen.)

GENTIL, ILLE, *adj.* artig; fein; hübſch; angenehm; *it. iron.* artig; hübſch; ſauber; il fait un gentil perſonnage, *iron.* er ſpielt eine artige, eine ſaubere (d. i. eine häßliche) Rolle; bois gentil, Seidelbaſt. (Gentil, ſprich gentu.)

GENTILÉ, *ſ. m.* ein Volksnahme; (auch nom ethnique.)

GENTILHOMME, (das l wird im *Sing.* mouilliert) *ſ. m.* ein Edelmann; gentilhomme de la chambre, ein Kämmerer; Kammerjunker; gentilhomme de nom & d'armes, ein Edelmann von echtem alten Adel; gentilhomme de quatre lignes, ein vierſchildiger Edelmann, d. i. einer, der ſeine vier väterliche und vier mütterliche Ahnen beweiſen kann; gentilhomme à lièvre, *injur.* ein Landjunker; Krautjunker; faire troc de gentilhomme, *prov.* Sache gegen Sache ohne Zugabe tauſchen.

GENTILHOMMEAU, *ſ. m. dim.* ein geringer Edelmann.

GENTILHOMMER, *v. n* den Edelmann ſpielen wollen.

GENTILHOMMERIE, *ſ. f. fam. plaiſ.* der Adel; der Adelſtand.

GENTILHOMMIÈRE, *ſ. f. pop.* ein kleiner Edelhof.

GENTILISME, *ſ. m.* GENTILITÉ, *ſ. f.* das Heidenthum.

GENTILLÂTRE, *ſ. m. mépr. injur.* ein ſchlechter und armſeliger Edelmann; *vulg.* ein Strohjunker; Krautjunker.

GENTILLEMENT, *ol.* ſtatt Gentiment.

GENTILLESSE, *ſ. f.* die Artigkeit; ein artiges Weſen in Mienen und Geberden; *it.* gentillesſes, *plur.* allerley kleine artige Sachen, oder Kurioſitäten; artige Kleinigkeiten; *it.* allerley artiger Spaß; *it.* die kurzweiligen Stellungen und poſſierlichen Sprünge der Affen, der jungen Hunde und Katzen.

GENTIMENT, *adv.* artig; hübſch ꝛc. (ſ. Gentil;) *it.* meiſt *iron.* il boit gentiment, er ſauft wacker.

GÉNUFLEXION, *ſ. f.* das Kniebeugen.

GÉOCENTRIQUE, *adj. c T.* geocentriſch; was einerley Mittelpunkt mit der Erde hat.

GÉODE, *ſ. f. T.* der Erdadlerſtein; Erdklapperſtein; ein Adler- oder Klapperſtein, worin ſich Erde oder Sand ꝛc. befindet.

GÉODÉSIE, *ſ. f. T.* die Feldtheilungskunſt.

GÉODÉSIQUE, *adj. c. T.* zur Geodeſie gehörig.

GÉOGRAPHE, *ſ. m.* ein Geograph; ein Erdkundiger, ein Erdbeſchreiber.

GÉOGRAPHIE, *ſ. f.* die Geographie; Erdkunde; Erdbeſchreibung.

GÉOGRAPHIQUE, *adj. c.* geographiſch; zur Erdbeſchreibung gehörig; carte géographique, eine Landkarte.

GEÔLAGE, *ſ. m.* das Kerkergeld; das Schließ- und Sitz-Geld.

GEÔLE, *ſ. f.* (meiſt jur.) das Gefängniß; der Kerker; das Stockhaus.

GEÔLIER, *ſ. m.* der Kerkermeiſter; Stockmeiſter.

GEÔLIÈRE, *ſ. f.* die Stockmeiſterinn.

GÉOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von der Erde.

GÉOMANCE, *ſ. f. T.* die Geomantie oder Punktierkunſt: eine Art Weiſſagerey.

GÉOMANCIEN, IENNE, *ſ. m. & f.* eine Perſon, welche die Punktierkunſt lehret oder ausübt.

GÉOMANTIQUE, *adj. c.* zur Punktierkunſt gehörig.

GÉOMETRAL, *adj. m. T.* plan géométral, ein geometriſcher Grundriß; (im Gegenſatz eines plan perſpectif.)

GÉOMÈTRE, *ſ. m.* ein Geometrieverſtändiger; ein Geometer; Meßkünſtler; Meßkundiger.

GÉOMÉTRIE, *ſ. f* die Geometrie; Meßkunſt; Meßkunde; Erdmeßkunſt; *it.* die Feldmeßkunſt; géométrie ſouterraine, die Markſcheidekunſt.

GÉOMÉTRIQUE, *adj. c.* geometriſch; zur Geometrie gehörig; démonſtration geometrique, ein geometriſcher (oder mathematiſcher) Beweis; (im Gegenſatz eines mechaniſchen Beweiſes.)

GÉOMÉTRIQUEMENT, *adv.* auf eine geometriſche Art; geometriſch.

GÉOPONIQUE, *adj. c. T.* zum Feldbau gehörig.

GÉORGIQUE, *adj. c.* (v. Schriften) vom Feldbau handelnd; les Géorgiques (*ſ. m.*) de Virgile, Virgils Georgika.

GÉOSCOPIE, *ſ. f. T.* die Kenntniß, die man aus der aufmerkſamen Betrachtung der Natur und Eigenſchaft der Erde erlangt.

GÉOSTATIQUE, *ſ. f. T. ol.* die Lehre von dem Gleichgewichte veſter Körper; (*anj.* Statique.)

GÉRANCE, *ſ. f. p. uſ.* ſtatt Guindoule.

GÉRANIUM, (ſpr. Géranion,) *ſ. m.* Storchſchnabel; ein Kraut.

GÉRANT, *ſ. m. T.* der Geſchäftsträger.

GERBE, *ſ. f.* eine Garbe; *T.* gerbe d'eau, (Hydraulik) eine Waſſergarbe; gerbe de feu, (Feuerwerk.) eine Feuergarbe; ein (das) Gardenfeuer; lever la gerbe, *qqf.* ſtatt lever la dime en gerbe, den Gardenzehenten heben.

GERBÉE, *ſ. f.* ein halb gedroſchener Strohbund, den man dem Vieh zum Futter giebt.

GERBER, *v. a.* in Garben binden; *it.* die Fäſſer im Keller auf einander legen.

GERBÉ, ÉE, *part. & adj.* in Garben gebunden ꝛc.

GERBERIE, *ſ. f.* Garbenplatz.

GERBIER, *ſ. m.* ein Gardenhaufen.

GERBILLON, *ſ. m.* eine kleine Garbe.

GERCE, *ſ. f.* ein Bücherwurm; eine Kleidermotte.

GERCER, *v. a.* die Haut aufritzen oder aufſchrunden; *it.* (v. der Hitze, Kälte ꝛc.) das Holz, die Erde ꝛc. aufberſten machen; *it. v. n.* und le gercer, *v. réf.* berſten; aufberſten; aufſpringen; aufreißen; ſich ſchrunden; Ritzen, Riſſe, Schrunden bekommen.

GERCÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeritzt; aufgeſprungen ꝛc.

GERCEUX, EUSE, *adj.* (Mahler) riſſig.

GERÇURE, *ſ. f.* ein Riß, Ritz, eine Schrunde an der Haut; *it.* ein Riß im Eiſen, im Holz, im Erdreich, oder im Mauerwerk.

GERER, *v. a.* (jur.) beſorgen; führen; verwalten.

GERFAUT, *ſ. m. T.* ein Gerfalk; Geyerfalk.

GÉRILLE, *ſ. f.* der gelbe Pfifferling; eine Art eßbarer Schwämme.

GERLON, *ſ. m.* eine Art kleiner Bütten; eine Kufe.

GERMAIN, AINS, *adj.* coulin germain, couſine germaine, Geſchwiſterkind; iſſus de germain, Ander- oder Nachgeſchwiſterkind, d. i. von zwey Geſchwiſterkindern entſproſſen; il a le germain ſur moi, er iſt Geſchwiſterkind mit meinem Vater, oder, mit meiner Mutter; frère germain, ſœur germaine, (jur.) ein leiblicher Bruder, eine leibliche Schweſter, (d. i. von einerley Vater und Mutter entſproſſen.)

GERMAINS, *ſ. m. plur.* die Germanier; die alten Deutſchen.

GERMANDRÉE, *ſ. f.* das Gamanderchen; (Vergißmeinnicht;) ein Pflanzengeſchlecht; germandrée d'eau, Skordien; Waſſerknoblauch; Waſſerbathengel.

GERMANIE, *ſ. f.* Germanien, oder das alte Deutſchland.

GERMANIQUE, *adj.* e. geemanisch; zum alten Deutschland gehörig; le Corps Germanique, das deutsche Reich.

GERMANISME, *ſ. m.* ein Geemanismus; eine der deutschen Sprache eigene Wortfügung.

GERME, *ſ. m.* der Keim; *it.* (Keim) die erſte Pflanzenſpitze oder Speoſſe; *it. fig.* (Keim) der Urſprung; die Quelle; die erſte Urſache; (Botan.) der Feuchtknoten; le germe d'un œuf, der Anſatz des Küchleins, (in der Narde des Dotters;) un faux germe, eine unausgebildete oder unvollkommene und in den erſten Monathen der Schwangerſchaft abgehende Leibesfrucht; *vulg.* ein (das) Monathkind; germe de diviſion, *fig.* der Urſprung der Uneinigkeit; germe de fève, *T.* ſ. Fève.

GERMER, *v. n.* keimen; aufkeimen; einen Keim treiben; *it. fig.* d. i. Wurzel faſſen.

GERMÉ, ÉE, *part. & adj.* gekeimt ꝛc.

GERMINAL, *ſ. m.* der Keimmonath; Sproſſenmonath; der 7te Monath im neufränkiſchen Kalender.

GERMINATIF, IVE. ſ. VÉGÉTATIF.

GERMINATION, *ſ. f. T.* das Keimen.

GERMOIR, *ſ. m.* (Brauer) der Malzboden oder Malzkeller.

GÉRONDIF, *ſ. m.* (Gramm.) das Gerundium.

GERSEAU, *ſ. m.* (Schiff.) das Seil, woran das Gehäuſe einer Rolle veſt angemacht wird.

GERSÉE, *ſ. f.* der Saft der Aron- oder Zehrwurz, der als ein Schminkwaſſer gebraucht wird.

GERSURE &c. ſ. GERÇURE &c.

GERZEAU, *ſ. m. cor.* ſtatt gerſeau; *it.* ſtatt geſſe.

GÉSIER, *ſ. m.* der Kropf der Hühner, Tauben und andrer körnerfreſſenden Vögel; einr Art Vormagen.

GESINE, *ſ. f. ol.* ſtatt les couches d'une femme; payer la géſine, (jur.) die Unkoſten der Entbindung und des Wochenbettes bezahlen.

GÉSIR, *v. n. irr. ol.* liegen; ruhen ꝛc. ſ. Gît.

GÉSOLE, *ſ. f. T.* das Kompaßhäuschen; (ſonſt l'habitacle.)

GESSE, *ſ. f.* die Pfatterbſe; geſſe ſauvage, ſ. Gland de terre.

GESTATION, *ſ. f.* eine Art Leibesbewegung, welche die Aerzte bey den alten Römern den Patienten ſehr empfahlen.

GESTATOIRE, *adj.* chaiſe geſtatoire, *p.uſ.* ein Tragſeſſel.

GESTE, *ſ. m.* die Geberde; der Geſtus; (inſ. eines Redners;) menacer quelqu'un du geſte, jemanden mit der Hand drohen; *it.* geſtes, *plur. ol.* (große) Heldenthaten; les faits & les geſtes de quelqu'un, *plaiſ.* Jemandes Leben und Thaten.

GESTICULATEUR, *ſ. m.* einer, der zu viele Geſtus im Reden macht; ein Gaukler.

GESTICULATION, *ſ. f.* das Geſtikulleren; das zu viele Geſtusmachen im Reden; die Gaukeley.

GESTICULER, *v. n.* geſtikulieren; im Reden gar zu viele Geſtus machen.

GESTION, *ſ. f.* (jur.) die Verwaltung.

GÉZE, *ſ. m. T.* ein eingezogener Dachwinkel von Schiefer oder von Bley.

GIBBECIÈRE, *cor.* ſtatt Gibecière.

GIBBEUX, EUSE, *adj. T.* ſtatt Boſſu, Élevé.

GIBBORD, *ſ. m.* der langarmige Affe.

GIBBOSITÉ, *ſ. f. T.* ſtatt Boſſe.

GIBECER, *v. n. ol.* d. i. chaſſer à l'oiſeau, vogelſtellen.

GIBECIÈRE, *ſ. f.* eine Jägertaſche; Jagdtaſche; *it.* eine Weidtaſche, (das erlegte oder gefangene Wildpret darin nach Hauſe zu tragen;) *it.* einr Taſchenſpielertaſche; *it.* (*ol.* &) *plaiſ. pop.* einr große Geldtaſche; ein Geldbeutel; *it. T.* die Jägertaſche; eine Art Kammmuſcheln; tours de gibecière, Taſchenſpielerkünſte; jouer de la gibecière, aus der Taſche ſpielen.

GIBELET oder GIBLET, *ſ. m.* ein Zwickbohrer, womit man ein Weinfaß (woraus man den Wein probiren will) anſticht; avoir un coup de giblet, *prov. pop* ein wenig närriſch ſeyn; *vulg.* einen Sparren zu viel haben.

GIBELOT, *ſ. m. T.* das Gabelholz, welches die Schneide des Schiffsſchnabels (aiguille de l'éperon) mit dem Vorderſteven verbindet.

GIBELOTTE, *ſ. f.* Fritaſſer von jungen Hühnern.

GIBERNE, *ſ. f.* eine Patrontaſche.

GIBET, *ſ. m* ein Galgen, woran man die Miſſethäter henkt; *it.* das Hochgericht; der Rabenſtein. *Prov.* le gibet n'eſt que pour les malheureux, kleine Diebe henket man, die großen läßt man laufen; le gibet ne perd point ſes droits. was an den Galgen ſoll, erſäuft nicht im Waſſer.

GIBIER, *ſ. m.* das Wildpret; inſ. eßbares Wildpret; *it. fig. bad.* (Wildpret) unzüchtiger Weibsbilder; Huren; menu gibier, kleines Weidwerk, d. i. Haſen, Kaninchen, Rebhühner, Wachteln ꝛc.; *it. qqf.* (bloß) das Vogelwildpret; Federwildpret. *Fig. & prov.* du gibier à prevôt, liederliches Geſindel, dem die Gerichtsdiener nachſtellen; un gibier de potence, ein Galgenſchwängel; Galgenvogel; cela n'eſt pas de mon gibier, *pop.* das iſt nichts für mich; das ſteht mir nicht an; das läuft nicht in mein Metier ꝛc.

GIBOULÉE, *ſ. f.* ein Platzregen; ein Regen, der plötzlich kommt, und bald wieder aufhört; *vulg.* ein Übergang.

GIBOYER, *v. a. ol.* bürſchen; aufs Schießen gehen; arquebuſe à giboyer, das Bürſchrohr; poudre à giboyer, Bürſchpulver; feines Schießpulver.

GIBOYEUR, *ſ. m. p.uſ.* einer, der aufs Bürſchen ausgeht; (ſ. Giboyer.)

GIET, *ſ. m. ol.* ſtatt Calcul, Compte.

GIÉTER, *ſ. m.* (holländ.) (Bleicher) eine Waſſerſchaufel.

GIGANTE, *ſ. f.* (italieniſch) (Schiff.) eine große Figur, die zum Zierrath hinten an eine Galeere angemacht wird.

GIGANTESQUE, *adj. c.* rieſenmäßig; rieſenförmig; *it. fig.* (inſ. vom Styl) d. i. enflé, bourſouflé, monté ſur des échaſſes.

GIGANTOMACHIE, *ſ. f.* (Myth.) der Streit der Rieſen mit den Göttern; *it.* eine Beſchreibung deſſelben; *it.* ein denſelben vorſtellendes Gemählde.

GIGOT, *ſ. m.* eine Schöpskeule; Hammelskeule; der hintere Schenkel von einem geſchlachteten Schöpſe; *prov.* ein Hammelsſchlägel; *it. qqf.* gigots, die Hinterſchenkel eines Pferdes; étendre les gigots, *plaiſ. pop.* ſeine Beine unanſtändigerweiſe ausſtrecken.

GIGOTTER, *v. n.* mit den Beinen zappeln; (wird von gefülltem Wildpret geſagt, das im Sterben ſeine Hinterläufte hin und her ſchüttelt;) *it.* (von kleinen Kindern) immer mit den Beinen ſtrampeln.

GIGOTTÉ, ÉE, *adj. T.* cheval bien gigotté, ein

Pferd, das ſtarke und fleiſchige Schenkel hat; chien bien gigotté, ein Jagdhund mit runden Schenkeln und breiten Lenden.

GIGUE, *ſ. f.* (Muſik) eine Gigue; ein kleines munteres Tanzſtück, meiſt im 6 oder 12 Achtelstakt; *it.* der Tanz ſelbſt; *ie pop.* ein aufgeſchoſſenes Mädchen, das, mit wenig Geſchick, immer hüpft und ſpringt; gigues, *plaiſ. pop.* ſtatt gigots.

GIGUER, *v. n. p uſ.* ſtatt faire la gigue, (ſ. Gigue,) immer hüpfen und ſpringen.

GILBERTINS, *ſ. m. plur.* die Gilbertiner oder Elbertiner; eine Art regulärer Chorherren.

GILET, *ſ. m.* ein Bruſtlatz, ein (das) Bruſttuch der Mannsperſonen ohne Ärmel; ein (das) Gilet.

GILLE, *ſ. f. ol.* ſtatt Tromperie; *it. ſ. m. T.* eine in Frankreich verbothene Art Fiſchernetze.

GILLER, *v. n. ol.* d. i, tromper; *it.* d. i. faire le gilles, ſ. Gilles.

GILLES, *ſ. m.* (Ägidius, ein Mannsnahme;) une vis St. Gilles, *ol. T.* eine Art hangender Wendeltreppen; gilles de niais, *ol.* der Pickelhäring bey den Seiltänzern; faire le gilles, *pop.* heimlich davon laufen; *vulg.* ausziehen.

GILLETTE, *ſ. f.* (Ägidia, ein Weibernahme;) une reine gillette, *prov. iron* ein gemeines, ſtattlich herausgeputztes Weibsbild, (une dame faite à la hâte,) hiſtorien de la reine gillette, *prov. ol.* ein ſchlechter Geſchichtſchreiber.

GIMBLETTE, *ſ. f.* ein kleines, hartes und trockenes Backwerk, in Geſtalt eines Ringes, einer Bretzel ꝛc.

GINDRE, *cor.* ſtatt Geindre.

GINGEMBRE, *ſ. m.* der Ingwer, Imber; ein Gewürz.

GINGEOLE, *ſ. f.* ſ. JUJUBE.

GINGEOLIER, *ſ. m.* ſ. JUJUBIER.

GINGLYME, *ſ. m.* (Anat.) das Wechſelgelenk; Knochenſcharnier.

GINGUER, *v n. ol.* d. i. ruer, mit den Beinen hinten ausſchlagen.

GINGUET, ETTE, *adj. fam.* (v. Getränken) unkräftig; unſchmackhaft; ſchwach; wäſſerig; ſchlecht; *it. ol.* (v. Kleidern) zu knapp; zu eng; zu kurz; daher *auj. fig. fam.* c'eſt un eſprit ginguet, er iſt ein kleiner Geiſt; *vulg.* er hat ſtatt der Seele eine Gurke im Kopf; *it. ſ m.* c'eſt une maiſon où l'on ne boit que du ginguet, in dieſem Hauſe trinkt man lauter ſchlechten Wein, *vulg.* Leyer, Lauer.

GINSENG, *ſ. m.* die Ginſeng; eine fremde Wurzel, welcher, unter andern vortreflichen Eigenſchaften, auch eine die Mannheit ſtärkende Kraft zugeſchrieben wird.

GIORE, *ſ.* ein Jude, der von einem gebornen Iſraeliten und einer Proſelytinn (oder umgekehrt) erzeugt iſt.

GIPON, *ſ. m.* (Lederbereiter) ein tuchener Wiſchlappen; *it. ol.* d. i. pourpoint.

GIRAFE oder GIRAFFE, *ſ. f.* die Giraffe; der Kameelpardel; ein großes vierfüßiges, ſanftmüthiges Thier.

GIRANDE, *ſ. f. T.* eine Girandel; eine Art vielröhriger Springbrunnen; worin das mit einem groſſen Geräuſche in die Höhe ſteigende, und in Geſtalt eines Regens herunter fallende Waſſer das Brauſen des Donners, Hagels ꝛc. vorſtellt; *it.* das Girandelfeuer, d. i. eine große Menge Racketen, welche am Ende eines Feuerwerkes meiſt auf einmahl in die Luft ſteigen.

GIRANDOLE, *ſ. f.* ein Armleuchter, den man auf Tafeln und Gueridons zu ſetzen pflegt; *it.* eine Art Frauenzimmerſchmuck von Diamanten; (Feuerwerk) ſtatt girande; girandole en rouage, ſo viel wie roue de feu, ein (das) Feuerrad.

GIRARD ROUSSIN, *ſ. m. provl.* die Haſelwurz.

GIRASOL, *ſ. m.* das Sonnenauge; Katzenauge; eine Art Halb-Edelſteine.

GIRAUMONT, *ſ. m.* eine gewiſſe ſüdamerikaniſche Frucht, größer als eine Melone.

GIR, *v. n. ol.* d. i. Gésir.

GIREL, *ſ. m.* (Schiff.) *qaſ.* ſtatt Cabeſtan.

GIRELLE, *ſ. f. T.* das oberſte runde Ende der großen Töpferſcheibe (roue.)

GIROFLE, *ſ. m.* das Gewürznägelein; die Gewürznelke; die Nelke; das Nägelein; (auch clou de girofle;) mère de girofle, die Muttternelke, d. i. eine am Baum zur Reife gelangende, und zum Samen dienende Gewürznelke; (da hingegen die erſteren noch halb reif abgebrochen und getrocknet werden.)

GIROFLÉE, *ſ. f.* d. i. meiſt giroflée jaune, die gelbe Viole; das gelbe Veilchen; (wenn es gefüllt iſt) die Goldlack; *provl.* die Nägelblume; *it.* giroflée, überh., die Levkoje.

GIROFLIER, *ſ. m.* der Gewürznägeleinbaum; *it.* der gelbe Veilchenſtock; *it.* der Levkojenſtock; *it. ol.* ein Nelkenſtock (ſtatt pied d'œillet.)

GIRON, *ſ. m.* der Schooß, d. i. der Raum von der Gürtelgegend einer ſitzenden Perſon an bis an ihre Knee; (Bauk.) die Stufenbreite einer Treppe; giron triangulaire, eine dreyeckige Stufenbreite, d. i. wo die Stufe gegen den Hals des Treppengehäuſes hin ſchmahl zuläuft; (Wap.) ein Ständer, d. i. ein mit ſeiner Spitze bis in die Mitte des Schildes reichendes Dreyeck; le giron de l'égliſe, *fig.* der Schooß der Kirche, d. i. die Glaubensgemeinſchaft der katholiſchen Kirche.

GIRONDIN, *ſ. m.* (während der großen Revolution in Frankr.) ein Girondiſt; einer von der Partey der Gironde. (Gironde hieß nämlich eine gewiſſe Faktion.)

GIRONNER, *v. a.* (Goldſchm.) etwas abrunden oder ausrunden.

GIRONNÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) geſtändert; in Ständer getheilt; (ſ. Giron;) marches gironnées, *T.* Stufen, die nicht in einerley Breite fortlaufen; (ſ. Giron triangulaire;) tuiles gironnées, *T.* Gierenziegel, d. i. Ziegel, die an einem Ende ſchmähler als am andern ſind.

GIROUETTE, *ſ. f.* eine Wetterfahne; ein Wetterhahn; *it. T.* eine Schiffsfahne, Windfahne (oben an den Maſten, welche anzeigt, woher der Wind kommt;) c'eſt une girouette, oder il tourne comme une girouette, *fig. prov.* er iſt ſo veränderlich wie der Wind; er iſt wie ein Wetterhahn; er dreht ſich (er dreht den Mantel) nach dem Winde.

GIROYER, *v. n. ol.* d. i. tournoyer.

GISANT, ANTE, *adj. T.* (liegend;) bois gisant, gefälltes Holz; Holz, welches liegt; vaiſſeau giſant, ein Schiff, das den Grund berührt; giſant dans ſon lit malade, *ploiſ.* bettlägerig wegen Krankheit.

GIS. MENT, *ſ. m. T.* die Lage der Steinlöſten.

GIT, (die dritte Perſon *Ind.* vom veralteten *verbe* Gésir oder Gir, liegen;) ci-git, (meiſt auf Grabſchriften) hier liegt (begraben;) tout git en cela, *fig. fam.* hierauf beruhet alles; hierauf kommt alles an; c'eſt-là où git le lièvre, *prov. pop.* das iſt eben

die Hauptsache; da steckt der Knoten; *vulg.* hier liegt der Hund begraben. (s. auch Venin)

GÎTE, *s. m.* das Nachtlager, die Nachtherberge eines Reisenden; *it.* das Schlafgeld; *it. qqf.* überh., eine Herberge; eine Wohnung; ein Aufenthalt; *it. T.* das Lager eines Hasen; *it.* der Untertheil des Hinterviertels vom Ochsen; *it.* der Bodensatz, der untere (unbewegliche) Mühlstein; *it.* der Grundbalken, worauf die Bohlen einer Batteriebettung liegen; un lievre va toujours mourir en gîte, *prov.* man stirbt doch am liebsten in seinem Vaterlande; man kehrt nach langen Reisen gern wieder in sein Vaterland zurück.

GÎTER, *v. n.* Nachtlager bey jemanden oder irgendwo halten oder nehmen; übernachten; (Jäger) verborgen liegen und lauern.

GIVRE, *s. m.* der Raubreif; ein angefrorener Duft, z. B. an Bäumen, Pflanzen ꝛc.

GIVRE, *s. f.* (Wap.) eine Vipere; Schlange.

GIVRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) croix givrée, ein (das) Schlangenkreuz; ein Kreuz mit Schlangenköpfen.

GLABRE, *adj. c.* (Botan.) glatt.

GLACE, *s. f.* das Eis; *it.* Gefrornes, das zur Erfrischung genossen wird; (Konfektbäcker ꝛc.) ein Zuckerguß auf Backwerk; *it.* ein (das) Spiegelglas; eine geschliffene Spiegeltafel; *it.* ein Kutschenglas, Kutschenfenster; *it.* glaces, (Juwelierer) kleine Flecken in den Diamanten; froid comme glace, eiskalt; s. auch Chandelle; ferré à glace, *prop. & fig.* s. Ferré; boire à la glace, sein Getränk mit Eis abgekühlt trinken; glace à la crême, Gefrornes von Rahm oder Sahne; gefrornr Kremr; glace en beurre, Gefroenrs in Gestalt der Butter; glace de framboise, Gefrornrs von Himbeeren; glaces soufflées, geblasene Spiegelgläser; glaces coulées, gegossene Spiegelgläser; glace de cheminée, ein Kaminspiegel; poire de glace, die Glasbirne; Eisbirne; pomme de glace, der Eisapfel; Glasapfel; Moskowiteapfel; étain de glace, *T.* Wismuth, das Zinn damit flüssiger und fadiger zu machen. *Fig.* air de glace, eine kalte, frostige Miene; cœur de glace, ein eiskaltes (unempfindliches) Herz; rompre la glace, das Eis oder die Bahn brechen; den Weg wozu bahnen; den ersten Schritt wagen; die ersten Schwierigkeiten heben.

GLACER, *v. a.* (eigentlich vom Frost) gefrieren machen; *it.* eiskalt machen; (Mahlen) glacieren; (s. Glacis;) (Kochkunst) glacieren; *it.* glacer, *v. n.* und *pl us.* se glacer, *v. réfl.* gefrieren; zu Eis frieren oder werden; *T.* glacer des fruits, Früchte überzuckern; (s. Glacé;) glacer en broderie, Gold- oder Silberarbeit mit Seide schattieren; glacer des étoffes, Stoffe oder Zeuge glacieren oder glänzen; glacer les souliers &c., die Schuhe ꝛc. glänzen; glacer une doublure, das Futter eines Kleides so annähren, daß es ganz glatt anliegt; son sérieux me glace, sein ernsthaftes Wesen macht mich erstarren; la vieillesse glace le sang, das Alter macht das Blut kalt und starr.

GLACÉ, ÉE, *part. & adj.* gefrorrn ꝛc.; taffetas glacé, glacirtes Taffet; ein zweyfarbiger, ausnehmend glänzender Taffet; gants glacés, glacirte Handschuhe; broderie glacée, glacirte (d. i. stark geglättete) Stickerey von Gold oder Silber; fruits glacés, Gefrornes von Früchten; des oranges glacées en fruits, Gefrornes von Pomeranzen ꝛc. in Gestalt der Früchte; blé glacé, Glasweizen; herbe glacée, oder *s.* la glacée, das Eiskraut; gefrorner Ficoides; hyver glacé, (port.) ein kalter rauher Winter; une sueue glacée, (hyperbolisch) ein eiskaltes Schweis; un cœur glacé, brsser cœur de glace, s. bey Glace.

GLACERIE, *s. f. T.* die Kunst, Spiegelglas zu machen.

GLACEUX, EUSE, *adj. T.* (v. Edelsteinen) unrein; wolkicht; (s. Glaces.)

GLACIAL, ALE, *adj.* un vent glacial, ein eiskalter, grimmig kalter Wind; la mer Glaciale, das Eismeer; les zônes glaciales, die kalten Erdstriche; un air glacial, s. air de glace bey Glace.

GLACIER, *s. m.* ein Eisberg; (in der Schweiz) ein Gletscher.

GLACIERE, *s. f.* eine Eisgrube; *it. fig.* d. i. ein eiskaltes Zimmer.

GLACIS, *s. m.* ein sanfter Abhang; eine unvermerkt-abhängige Fläche; (Fortif.) das Glacis; die Feldbrustwehre; eine unmerkliche Abdachung der äussersten Brustwehre, gegen das Feld hinaus; (Mahlen) die Glasur; eine durchsichtige Farbe, wodurch dem Gemählde ein glänzenderer Farbenton gegeben wird; le glacis de la doublure, (Schneid.) das glatte Anliegen eines Futters am Oberzeuge; *it.* die Naht, womit das Unterfutter an den Überzug genähet wird.

GLAÇON, *s. m.* eine Eisscholle; ein Stück Eis; *it.* glaçons, (Bauk.) Zierrathen, welche Eisschollen vorstellen.

GLADIATEUR, *s. m.* (alte Griechen u. Römer) ein Fechter; Gladiator; *it. anj. m. p.* ein Renommist; *it.* ein Klopffechter; einer, der für Geld mit allerley Arten von Waffen ficht.

GLAÏEUL, *s. m* der Schwertel; die Siegwurz; die Schwertlilie; glaieul puant, der Stinkschweetel; das Wanzenkraut (auch espatule, spatule.)

GLAIRE, *s. f.* eine zähe unaesunde Feuchtigkeit im menschlichen Körper; der Schleim; (s. Pituite;) *it.* ungekochtes Eyerklar; *inf.* (Buchb.) Eyerweiß zum Vergolden; *it. T.* ein heller Fleck in manchen unreinen Diamanten.

GLAIRER, *v. a.* (Buchb.) eyweißen; mit Eyerweiß bestreichen.

GLAIREUX, EUSE, *adj.* schleimig; voll schleimiger Materie.

GLAIS, *s. m.* statt Glaieul. *it. cor.* statt Glas.

GLAISE, *s. f.* und *adj. f.* terre glaise, ein feiner Thon (argile.)

GLAISER, *v. a.* mit wohlgeschlagenem feinem Thone überziehen, auslegen ꝛc.

GLAISEUX, EUSE, *adj.* thonig; aus Thon bestehend, oder Thon enthaltend.

GLAISIÈRE, *s. f.* eine Thongrube.

GLAITEL, *s. m. ol.* d. i. Glaieul.

GLAIVE, *s. m.* (höherer Styl) das Schwert; glaive spirituel, das geistliche Schwert; die geistliche Jurisdiktion oder Gewalt; die geistliche Obrigkeit; le glaive temporel, die weltliche Obrigkeit; la puissance du glaive, das Recht über Tod und Leben; le glaive vengeur, das Rachschwert; celui qui frappera du glaive, périra par le glaive, wer mit dem Schwert schlägt, soll durch das Schwert umkommen.

GLANAGE, *s. m* die Ährenlese; *provel.* die Nachlese.

GLAND, *s. m.* die Eichel; *provel.* Ecker; *it.* (Eichel) verschiedene, einer Eichel ähnliche Dinge, z. B. hölzerne, mit Gold-, Silber-, Seiden-Fäden ꝛc. überzogene Knöpfe an Kleidern, Quästchen ꝛc.; (Anat.)

die

die Eichel, oder der äußerſte Theil des männlichen Gliedes, auch der Kliteris; (Kammmacher) die Kluppe; ein hölzerner Schraubſtock; (Pergamentm.) die Zwinge; gland de terre, die Ackereichel; Erdnuß; gland de mer, die See-Eichel; ſo heißen alle vielſchalige Muſchelgeſchlechter.

GLANDE, *ſ. f.* eine Drüſe; *it.* glandes, *vulg.* die Mandeln im Halſe (*T.* amygdales;) *it.* gewiſſe zufällige Geſchwulſten und Geſchwüre inwendig im Halſe; la glande pinéale, die Zirbeldrüſe ꝛc.

GLANDÉ, ÉE, *adj. T* cheval glandé, ein Pferd, dem die Drüſen unter der Ganaſſe geſchwollen ſind; chêne glandé, (Wap.) eine Eiche voll Eicheln von andrer Farbe.

GLANDÉE, *ſ. f.* die Eichelärnte; *it.* die Eichelmaſt; *provl.* das Eckerich; die Ecker.

GLANDULE, *ſ. f.* eine kleine Drüſe.

GLANDULEUX, EUSE, *adj.* drüſig.

GLANE, *ſ. f.* eine Hand voll Ähren von der Nachleſe; une glane de poires, ein Haufen kleiner Birnen, die an einem Aſte dicht beyſammen ſitzen; glane d'oignons, ſtatt botte &c.; il y a encore aſſez de champ pour faire glane, *prov. ol.* es läßt ſich noch viel darüber ſagen oder ſchreiben.

GLANER, *v. a.* Ähren leſen oder aufleſen; nachleſen; nachſtoppeln; *it. v. n. fig. fam.* il a laiſſé à glaner après lui, er hat noch ein weites Feld zu bearbeiten übrig gelaſſen; es läßt ſich darüber noch viel ſagen ꝛc.; on ne fait plus que glaner après les anciens, man ſtoppelt den Alten nur nach.

GLANEUR, EUSE, *ſ.* ein Ährenleſer; Nachleſer; Nachſtoppler; eine Ährenleſerinn ꝛc.

GLANIS, *ſ. m.* der Wels, ein großer Flußfiſch.

GLANURE, *ſ. f.* die Ährenleſe, Nachleſe, d. i. die geſammelten Ähren ſelbſt.

GLAPIR, *v. n.* (v. jungen Hunden und Füchſen) belfern, gälfern, (gelfern,) d. i. ſcharf und helltönend bellen; *it. fig.* (v. Perſonen) ſchreyen; ſchreyend und inarrend reden.

GLAPISSANT, ANTE, *adj.* belfernd; gälfernd; kreiſchend; (ſ. Glapir.)

GLAPISSEMENT, *ſ. m.* das Belfern und Gälfern der kleinen Hündchen; *it.* das Bellen der Füchſe; *it. fig.* das Kreiſchen; der kreiſchende Ton einer redenden Perſon.

GLARÉOLE, *ſ. m.* der Strandläufer; das Grießhuhn; ein ſchnepfenartiger Vogel.

GLAS, *ſ. m.* das Todtengeläute; die Todtenglocke.

GLATERON, *cor.* ſtatt Grateron.

GLATIR, *v. n. ol.* d. i. Claquer; *it.* d. i. Glapir, Clabauder, luſ. ſtatt Clatir.

GLAUCIUM, *ſ. m. T.* (lat.) gehörnter Mohn; Hörnermohn. (Pavot cornu.)

GLAUCOME, *ſ. m. T.* der grüne Staar; ein Augenfehler.

GLAUX, *ſ. m.* (lat.) das Milchkraut; ein Pflanzengeſchlecht. (Herbe au lait.)

GLAYEUL, ſ. GLAÏEUL.

GLÈBE, *ſ. f.* (lat. gleba,) ein Erdklos; eſclaves oder ſerfs de la glèbe, Sklaven oder Leibeigene, die von dem Grunde und Boden, worauf ſie dienen, unzertrennlich ſind.

GLÈNE oder GLÉNOÏDE, *ſ. f.* (Anat.) eine Pfanne; eine ziemlich flache Höhlung an einem Knochen, worein ſich ein andrer Knochen einfügt.

GLETTE, *ſ. f.* (deutſch) *T.* ſtatt Litharge, Silberglätte.

GLETTERON, *cor.* ſtatt Glouteron oder Bardane.

GLINE, GLINNE, *ſ. f.* Korb mit einem Deckel.

GLISSADE, *ſ. f.* das Glitſchen; Ausglitſchen; das Ausgleiten.

GLISSANT, ANTE, *adj.* ſchlüpferig; worauf man leicht ausgleiten oder ausglitſchen kann; c'eſt un pas bien gliſſant, *fig.* das iſt eine ſchlüpfrige (oder bedenkliche, gefährliche) Sache, ein mißlicher Handel.

GLISSEMENT, *ſ. m. T.* das Glitſchen oder Abglitſchen platter Körper übereinander.

GLISSER, *v. n.* (unwillkührlich) gleiten; ausgleiten; glitſchen; ausglitſchen; *it.* auf dem Eiſe fortglitſchen oder ſchleifen; *it.* (v. Sachen) ausgleiten; ausglitſchen; ausrutſchen; *it.* abgleiten; abglitſchen; abrutſchen; gliſſer ſur quelque choſe, ſachte über etwas hinfahren; darüber hinwiſchen oder wegrutſchen; *it. fig.* eine Materie nur obenhin berühren. Se Gliſſer, *v. réfl.* ſich faſt unvermerkt irgendwo hineinſchleichen; *it. fig.* (z. B. v. Fehlern ꝛc.) ſich einſchleichen. *Fig. & prov. fam.* c'eſt à vous à gliſſer, nun iſt die Reihe an Ihnen; nun müſſen Sie daran; le pied lui a gliſſé, (wenn jemanden zufälligerweiſe, oder durch ſeine eigene Schuld etwas Verdrießliches widerfahren iſt) er iſt neben ausgegliſcht; il n'eſt (cheval) ſi bien ferré qui ne gliſſe, es iſt keiner ſo gut beſchlagen, der nicht glitſchte.

GLISSER, *v. a.* etwas ganz ſachte hinein thun; unvermerkt hinein ſchieben, hinein ſtecken. *Fig.* gliſſer un mot dans un diſcours, ein Wort in der Rede fallen (oder laufen) laſſen; gliſſer une opinion dans l'eſprit de quelqu'un, jemanden unvermerkt eine Meinung beybringen oder einflößen.

GLISSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Gliſſer.

GLISSEUR, *ſ. m. p. uſ.* einer, der gern auf dem Eiſe ſchleift; ein Schleifer; Glitſchee.

GLISSOIRE, *ſ. f.* eine Schleifbahn, Glitſchbahn auf dem Eiſe.

GLOBE, *ſ. m.* ein runder Körper; eine Kugel; globe céleſte, eine (künſtliche) Himmelskugel; globe terreſtre, eine Erdkugel; les globes céleſtes, *qqf.* die Himmelskugeln, d. i. die Sterne; globe impérial, der Reichsapfel; globe de feu, eine Feuerkugel; globe de l'œil, der Augapfel (auch prunelle;) globe de compreſſion, eine Art Minen, die einen ſphäriſchen Druck auf das umherliegende Erdreich hervorbringen.

GLOBULAIRE, *ſ. f.* die Kugelblume; Kugelmaßliebe.

GLOBULE, *ſ. m.* eine kleine Kugel; ein (das) Kügelchen.

GLOBULEUX, EUSE, *adj.* aus kleinen Kugeln zuſammen geſetzt.

GLOIRE, *ſ. f.* ein (glänzender) Ruhm; (Mahler) eine Glorie; ein Gemählde, das einen offenen Himmel (oder, die himmliſche Herrlichkeit) vorſtellet; (in Schauſpielhäuſern) eine Glorie; ein erhabener und illuminirter Ort, wo ein offener Himmel mit den heidniſchen Gottheiten vorgeſtellt wird; (Luſtfeuerw.) eine Glorie; eine große Brillantenſonne von 40—60 Fuß im Durchſchnitt; la gloire de Dieu, die Ehre Gottes; Gottes Ehre; vaine gloire, eitler Ruhm; eitle Ehre; la gloire éternelle, die Herrlichkeit Gottes und des ewigen Lebens; faire gloire d'une choſe oder de faire quelque choſe, eine Ehre, einen Ruhm in etwas ſuchen; mit etwas prahlen; ſich womit rühmen; womit groß thun; *it.* ſich eine Ehre woraus machen; il faut rendre

gloire à la vérité, man muß der Wahrheit die Ehre geben; Grotius étoit la gloire de tous les savans de son siècle, Grotius war die Zierde aller Gelehrten seiner Zeit; il est dans la gloire de Bacchus, *prov.* (v. einem sehr Betrunkenen, aber dabey vergnügt aussehenden) er ist hoch illuminiert; er ist ganz selig.

GLORIA, *f. m.* (lat.) das (oder die) Gloria; derjenige Vers, der am Ende der Psalmen oder andrer Kirchengebethe gesungen wird.

GLORIETTE, *f. f.* ein (das) Laubhäuschen; Gartenhäuschen.

GLORIEUSE, *f. f. T.* der Adlerfisch; Meeradler.

GLORIEUSEMENT, *adv.* höchst rühmlich; ruhmwürdig ꝛc.

GLORIEUX EUSE, *adj.* glorreich; *it.* rühmlich; *it.* ruhmwürdig; *it.* stolz und eingebildet; *it.* ruhmredig; *it. f. m.* ein Ruhmrediger; Prahler; Großsprecher; les corps glorieux (statt glorifiés,) die verklärten Leiber der Seligen, nach der Auferstehung; il n'est pas corps glorieux, *prov.* er ist kein Engel; es hängen ihm noch viele menschliche Schwachheiten an.

GLORIFICATION, *f. f.* die Verklärung, Verherrlichung der Auserwählten im Himmel.

GLORIFIER, *v. a.* (Gott) verherrlichen, lobpreisen; *it.* verheerlichen; verklären; der ewigen Herrlichkeit theilhaftig machen; se glorifier de quelque chose, s. faire gloire de quelque chose, bey Gloire.

GLORIOLE, *f. f.* (aus dem Latein.) *mépr.* ein armseliger, ein kleiner, unbedeutender Ruhm.

GLOSE, *f. f.* eine Glosse, d. i. die buchstäbliche Auslegung eines dunkeln oder unbekannten Wortes in eben derselben Sprache; *it. qqf.* ein Kommentarius; Noten oder Anmerkungen über ein ganzes Werk; *it.* eine Art Gedichte, worin jede Strophe sich mit einem Vers aus einem andern Gedichte endigt, hier aber meist in einem ganz andern Sinne angewendet wird; la glose ordinaire, die Randglossen bey der Vulgata; la glose d'Orléans, *prov.* eine Erklärung, die undeutlicher ist als der Text.

GLOSER, *v. a.* glossieren; Glossen (wozu) machen; (s. Glose;) *it. v. n.* sur quelque chose, glossieren; eine Handlung oder Rede übel auslegen; kritisieren.

GLOSEUR, *f. m.* einer, der sich über alles aufhält, der alles übel auslegt, der alles tadelt; ein Erztadler; ein Klügling.

GLOSEUSE, *f. f.* eine Erztadlerinn ꝛc.

GLOSSAIRE, *f. m.* ein Glossarium; ein erklärendes Lexikon der unbekannten, alten, barbarischen ꝛc. Wörter einer Sprache.

GLOSSATEUR, *f. m.* ein Glossator; einer, der Glossen über ein Buch macht.

GLOSSOCATOCHE, *f. m. T.* der Zungenhalter; ein chirurgisches Instrument.

GLOSSOCOME, *f. m. T.* die Beinlade, (deren sich die alten Wundärzte bey Beinbrüchen bedienten.)

GLOSSOGRAPHIE, *f. f. T.* eine ausführliche Beschreibung der Zunge; *it.* s. Glossologie.

GLOSSOLOGIE, *f. f. T.* eine gelehrte Abhandlung von der Zunge. (s. das vorherg.)

GLOSSOPÉTRE, *f. m.* ein Zungenstein; *vulg.* eine Schlangenzunge, d. i. ein versteinerter Fischzahn.

GLOSSOTOMIE, *f. f. T.* die anatomische Zubereitung der Zunge.

GLOTTE, *f. f. T.* der Luftröhrenspalt, (durch welchen wir beym Athemholen und Reden die Luft aus- und einlassen.)

GLOUGLOTTER, *v. n.* (inf. vom Hahn) statt glousser.

GLOUGLOU, *f. m.* Gluckgluck; ein Wort, womit man das Glucken des Getränkes in der Kehle, oder wenn es aus einer Flasche gegossen wird, andeutet.

GLOUSSEMENT, *f. m.* das Glucken, Gluchsen oder Gluchzen einer Henne.

GLOUSSER, *v. n.* (v. einer Henne) glucken; gluchsen; glucksen.

GLOUTERON, *f. m.* das Klettenkraut.

GLOUTON, ONNE, *adj.* gefräßig; fräßig; freßgierig; *it. f. m.* ein Vielfraß; *it.* oder Goulu, der Vielfraß; ein vierfüßiges Thier.

GLOUTONNEMENT, *adv.* auf eine gefräßige Art ꝛc.

GLOUTONNERIE, *f. f.* die Vielfräßigkeit; Freßgierde.

GLU, *f. f.* der Vogelleim; *it. vulg.* statt gomme, Gummi; *it. fig. fam.* etwas, wodurch man gelockt wird.

GLUANT, ANTE, *adj.* klebericht; avoir les mains gluantes, *fig. pop.* (von Advokaten, Richtern ꝛc.) gern Geschenke nehmen.

GLUAU, *f. m.* eine Leimruthe.

GLUER, *v. a.* mit Vogelleim bestreichen; *it.* klebericht machen.

GLUEUX, EUSE, *adj. cor.* statt Gluant.

GLUI, *f. m. T.* großes Roggenstroh zum Dachdecken und Einpacken.

GLUTEN, *f. m. T.* das Gluten; die bindende Materie; die Materie, durch welche die Theile, woraus ein vester Körper besteht, mit einander verbunden sind, und zusammenhängen.

GLUTINANT, *f. m.* bindendes Mittel.

GLUTINATIF, *adj. & f. m. T.* zusammen heilend; ein zusammenheilendes Mittel.

GLUTINATION, *f. f.* das Zusammenkleben.

GLUTINEUX, EUSE, *adj. T.* statt Gluant.

GLYCONIEN oder GLYCONIQUE, *adj. m.* ein Vers, der aus einem *Spondeo* und aus zwey *Dactylis* besteht.

GLYPHE, *f. m.* (Bauk.) ein Schlitz; ein vertiefter Glied, es sey nun eine Hohlkehle, oder ein eckiger Rinnenstreif.

GLYPTOGRAPHIE, *f. f.* Gemmenkenntniß.

GNIOLE, *f. f.* (Kreiselspiel) das Loch, welches ein Kreisel in den andern macht.

GNOME, *f. m.* GNOMIDE, *f. f.* ein Gnome; eine Gnominn; ein Gnomenweibchen, d. i. (bey den Kabalisten) kleine Erdgeister, Berggeisterchen, welche die unterirdischen Schätze bewahren, und meist Freunde der Menschen sind.

GNOMIQUE, *adj. c.* d. i. sententieux; in folg.: un poeme gnomique, ein Gedicht voll Sentenzen.

GNOMON, *f. m. T.* der Zeiger an einer Sonnenuhr; *it.* ein astronomischer Zeiger, womit man die Höhe der Sonne und Sterne mißt.

GNOMONIQUE, *f. f. T.* die Gnomonik; die Sonnenuhrkunst; *it. adj. c.* colonne gnomonique, eine Uhrsäule der Alten.

GNOSIMAQUES, *f. m. pl.* gewisse Seltiecer, welche alle Wissenschaft verwarfen.

GNOSTIQUES, *f. m. plur.* Gnostiker; Leute, (in den ersten Zeiten der christlichen Kirche,) die sich einer höhern Erleuchtung in geistlichen Sachen rühmten; *it.* noch andre Sekten dieses Nahmens.

GO, in folg. tout de go, *adv. pop.* statt librement, sans façon; *it.* statt tout d'un coup.

GOBBE, *f. f.* ein vergifteter Bissen, den man zuweb

len den Hunden, Füchsen oder andern Thieren vorwirft, damit ſie davon ſterben ſollen.

GOBÉ, *ſ. m. pop.* (zu Paris) ein Leckerbißchen.

GOBELET, *ſ. m.* ein Becher zum Trinken; ein Trinkbecher; auch ein (das) Trinkglas; beide meiſt ohne Fuß; *it.* ein Becher der Taſchenſpieler; *it.* (ehem. am franzöſ. Hofe) ein Hofamt, welches die Hofbäckerey, das Schenkamt und die Fruiterie zuſammen in ſich begriff; gobelet de gland, ein Eichelſchüſſelchen (auch cupule;) gobelet émétique, ein Speybecher; jouer des gobelets, aus der Taſche ſpielen; joueur de gobelets, ein Taſchenſpieler; *it. fig.* ein liſtiger Betrüger; hauſſer le gobelet, *fig. pop.* tapfer trinken.

GOBELIN, ſ. GOBLIN.

GOBELINS, *ſ. m. plur.* die berühmte Scharlachfärberey und Tapetenmanufaktur zu Paris.

GOBELOTTER, *v. n. pop. m.p.* ſtatt Buvotter.

GOBE-MOUCHES, *ſ. m.* ein Fliegenſchnäpper; eine Art kleiner Vögel; *it.* eine Art kleiner Eideren auf den Antillen.

GOBER, *v. a. fam.* gierig (oder haſtig) einſchlucken; auf einmahl hinabſchlucken; *it. fig.* zu leichtgläubig ſeyn; zu leicht glauben; *it.* einen ſchnell auffangen; weghaſchen; gober un œnf frais, ein friſches Ey ausſchlürfen. *Fig. & prov. fam.* il a gobé le morceau oder le merlan, er hat die Pille verſchluckt; er hat ſich etwas weiß machen laſſen; gober des mouches, Fliegen aufhaſchen; Wind haſchen, d. i. mit Müßiggehen, mit vergeblichem Warten und Hoffen ꝛc. ſeine Zeit vertändeln.

GOBÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Gober.

GOBERGE, *ſ. f.* eine Art Fiſche, die auch unter dem Nahmen der Stockfiſche getrocknet nach Europa gebracht weeden.

SE GOBERGER, *v. réfl. pop.* ſtatt ſe moquer; *it.* ſtatt ſe réjouir.

GOBERGES, *ſ. f. pl.* die Bettdreter unten im Bett; (Tiſchler) eine Art großer Leimzwingen, die aus einigen Stangen beſtehen.

GOBET, *ſ. m. fam.* ein Biſſen, den man gierig einſchluckt; (ſ. Gober;) *it. ol.* ſtatt goitre, gofier; (Falken.) eine Art, die Rebhühner mit dem Habicht oder Sperber zu fangen; prendre quelqu'un au gobet, *fig. fam.* einen an der Kehle, am Kragen ergreifen und fortſchleppen.

GOBETER, *v. a. T.* mit der Kelle Mörtel oder Gyps in eine Steinfuge werfen, und ihn mit den Fingern hinein drücken.

GOBEUR, *ſ. m. pop.* einer, der gierig etwas hinunterſchluckt; *it. fig.* ein Leichtgläubiger; (ſ. Gober;) gobeur de mouches, ſ. Gobe-mouches.

GOBILLARDS, *ſ. m pl.* geſägtes Stadholz.

GOBIN, *ſ. m. bas.* ſtatt boſſu; *it.* c'eſt un plaiſant gobin, *iron.* es iſt ein ſeltſamer Kauz.

GOBLIN, *ſ. m.* ein (das) Geſpenſt; ein Kobold, Poltergeiſt ꝛc., die kleinen Kinder damit fürchten zu machen.

GODAILLER, *v. n. pop.* brav ſaufen.

GODALE, *ſ. f. ol.* d. i. petite bière, das Nachbier; Koſent; *it.* ſtatt ginguet, junger herber Wein.

GODE, *ſ. f. ol.* d. i. Goiland oder Mouette.

GODEAU, *ſ. m.* à la godeau, *T.* eine Art, Weinſtöcke zu pflanzen, da das Rebholz bloß in die Erde geſteckt wird.

GODELUREAU, *ſ. m. plaiſ.* ein Jungfernknecht; ein junger Stutzer; ein ſüßes Herrchen.

GODENOT, *ſ. m.* ein kleines Männchen von Elfenbein; eine kleine Puppe eines Taſchenſpielers; *it. fig. mépr.* ein kleiner übelgeſtalteter Menſch.

GODER, *v. n.* falſche Falten werfen.

GODET, *ſ. m.* ein kleiner Becher, ein rundes Trinkgeſchirr ohne Fuß und Handhabe; *T.* (Rothgießer) das Gießloch; eine Röhre, wodurch das Metall in die Form läuft; *it.* eine Speyröhre an einer Dachrinne; (Maurer) eine Art napfförmiger kleiner Fugen in dem Gemäuer, oder in einer Wand; (Mahler) ein Öhl- oder Farbennäpfchen; ein Schiffchen; (Gärtn.) der Kelch einer Blume (ſonſt calice;) *it.* godets, (an Waſſerkünſten, an Paternoſterwerken ꝛc.) die Schöpfeimer; *it.* godets, (an Mühlrädern ꝛc.) ſtatt aubes, alives, die Schaufeln; porter ſon chapeau en gobelet, den Rand der hinterſten Hutkrämpe umgeſchlagen tragen.

GODINE, *adj. f. ol.* d. i. Pareſſeuſe, Fainéante.

GODIVEAU, *ſ. m.* (Kocht.) eine Art Füllſel von gehacktem Kalbfleiſch ꝛc.

GODRON, *ſ. m.* eine runde Falte an Handkrauſen ꝛc.; *T.* ein rund ausgeſchweifter Zierrath um den Rand ſilberner Gefäße, oder auch der Tiſchler- und Bildhauerarbeit; (Bauk.) eine Eyerleiſte; eine erhabene eyförmige Zierrath; *it. qqf.* ſtatt goudron.

GODRONNER, *v. a.* rund falten oder fälteln; *it.* einen Rand zum Zirrath an etwas machen; (ſ. Godron.)

GOÉMON, *ſ. m. T.* eine Art Meergras.

GOES oder GOUET, ſ. GOUAIS.

GOFFE, *adj. c. fam.* (v. Perſonen und Kleidungsſtücken) grob; tölpiſch; plump, unförmlich; ungeſchickt ꝛc.; *it. ſ. m. ol.* eine grobe und platte Ausſprache; die Sprache der Bauern.

GOFFEMENT, *adv. fam.* auf eine grobe, tölpiſche ꝛc. Manier.

GOFFONS, *ſ. m. pl.* (Fiſcher) Gründlinge und kleine Aale.

GOGAILLE, *ſ. f. pop.* ein Schmaus, wobey man ſchreyt und lärmt; ein (das) Gelag.

À GOGO, *adv. fam.* ſtatt à ſon aiſe, dans l'abondance; vivre à gogo, herrlich und in Freuden leben.

GOGUE, *ſ. f. it.* ſtatt Farce; *it* ſtatt Ventre.

GOGUELU, UE, *adj. ol.* ein reicher Mann, der im Wohlleben ſitzt; *it.* ein dicker, fetter, luſtiger Bruder.

GOGUENARD, ARDE, *adj. & ſ.* poſſenhaft; ein Poſſenmacher; Poſſenreiſſer; Spaßvogel.

GOGUENARDER, *v. n.* Poſſen reißen; allerley (inſ. niedrigen) Spaß und Poſſen treiben.

GOGUENARDERIE, *ſ. f. ol.* niedriger Scherz; Fratzen.

GOGUENETTES, *ſ. f. plur. ol.* ſtatt Lazarelles, Sottiſes.

SE GOGUER, *v. réfl. pop.* ſtatt ſe Réjouir.

GOGUES, *ſ. f. pl. ol.* der Scherz; die Poſſen.

GOGUETTES, *ſ. f. plur.* luſtige, ſcherzhafte Reden; Schwänke; conter goguettes, Poſſen erzählen; être en goguettes oder en ſes goguettes, ausnehmend aufgeräumt ſeyn; bey guter Laune ſeyn; chanter goguettes à quelqu'un, einen ſchmählen, ſchimpfen; einen jämmerlich ausmachen.

GOILAND, *ſ. m.* ſ. MOUETTE.

GOINFRADE, *ſ. f.* Freſſerey.

GOINFRE, *ſ. m. pop.* ein Freſſer; Schwelger; Schlämmer; *vulg.* eiuer, der alles durch die Gurgel jagt; *it. ol. adj.* un repas goinfre, eine Mahlzeit ohne Zubereitung, oder ohne viele Umſtände.

GOINFRER, *v. n. pop.* freſſen und ſaufen; ſchlämmen; ſchwelgen; ſchmauſen; *it. ol. v. a.* verſchwenden; verpraſſen; *vulg.* durch die Gurgel jagen.

GOINFRERIE, *ſ. f. pop.* die Freſſerey; Schwelgerey; Schlämmerey; das Freſſen und Saufen.

GOÎTRE, *ſ. m.* (*cor. f.*) ein Kropf.

GOÎTREUX, EUSE, *adj.* kropfig; *it.* kropficht, d. i. kropfartig; einem Kropfe ähnlich.

GOLFE, *ſ. m.* ein Meerbuſen.

GOLFICHE, *ſ. f.* eine Art Muſcheln, die wie Perlmutter glänzen.

GOLIARD, *ſ. m. ol.* d. i. Ribaud, Débauché, *it.* d. i. Bouffon.

GOLILE, (*cor.* GOLILLE,) *ſ. f.* eine Art aufwärts ſtehender Halskragen der Spanier.

GOMME, *ſ. f.* das Gummi; (Gärtn.) das Gummi; die Baumharzkrankheit; eine gewiſſe Krankheit der Kernobſtbäume, da ihr Saft wie Gummi heraus fließt; gomme-gutte, Gummigutt; Gummigutta; gomme reſine, Gummiharz; gomme turique, arabiſches Gummi.

GOMMER, *v. a.* gummieren; mit Gummi anmachen, oder beſtreichen, oder tränken.

GOMMEUX, EUSE, *adj.* was Gummi von ſich giebt; Gummi ausſchwitzend; *it.* gummicht; gummartig.

GOMMIER, *ſ. m.* der Gummibaum.

GOMPHOSE, *ſ. f. T.* die Nagelfügung; eine Art unbeweglicher Beinfügung.

GONAGRE, *ſ. f. T.* das Gonagra; die Gicht in den Knieen.

GOND, *ſ. m.* eine Angel oder Thürangel; *vulg.* eine Haſpe oder Häſpe; *it.* gonds. *plur. T.* die an das Steuerruder beveſtigte Haken; dépendre (détacher) la porte des gonds, die Thüre ausheben. *Fig. & prov.* ſortir des gonds, ſich den Zorn übernehmen laſſen; mettre quelqu'un hors des gonds, einen in Harniſch jagen.

GONDOLE, *ſ. f.* eine Gondel; ein, inſ. zu Venedig übliches, langes Fahrzeug ohne Segel; *it.* ein ähnliches Teinlgeſchirr; *it.* eine derſelben ähnliche Augenflaſche; *it.* (Gondel) eine Art Schnecken.

GONDOLIER, *ſ. m.* ein Gondelſchiffer; Gondelführer.

GONELLE, *ſ. f. ol.* eine Art Mannsunterröcke; *it.* eine Art Weiberunterröcke.

GONFALON oder GONFANON, *ſ. m.* eine Kirchenfahne mit drey oder viee herunterhangenden Spitzen.

GONFALONIER oder GONFANONIER, *ſ. m.* ein Fahnenträger; (ſ. Gonfalon;) *it.* (ehem.) das Oberhaupt gewiſſer Städte und Republiken in Italien.

GONFLEMENT, *ſ. m.* das Aufſchwellen; die Aufblähung; das Aufblähen.

GONFLER, *v. a.* blähen; aufblähen; aufblaſen; aufſchwellen; ſchwellen machen; *it. fig.* — quelqu'un, jemand aufblähen; ſtolz und hochmüthig machen; *it.* gonfler, *v. n.* und ſe gonfler, *v. réf.* ſchwellen; geſchwellen; aufſchwellen; ſich blähen; ſich aufblähen.

GONIN, *ſ. m. prov.* un maître-gonin, ein liſtiger, verſchmitzter Menſch; des tours de maitre-gonin, liſtige Streiche; Schelmſtreiche.

GONIOMÉTRIE, *ſ. f. T.* die Ausmeſſung der Winkel; *it.* die Wiſſenſchaft, die Winkel zu meſſen.

GONNE, *ſ. f. T.* eine Art Tonne, inſ. zum Getränke auf den Schiffen.

GONORRHÉE, *ſ. f.* der Samenfluß; *vulg.* der Tripper.

GORDIEN, *adj. m.* le nœud gordien, *fig.* der gordiſche Knoten, d. i. eine ſehr ſchwere und verwirrte Sache.

GORDS, *ſ. m. plur. T.* Vogelnetze; eine Art Fiſcherey.

GORE, *ſ. f. ol.* d. i. Truie.

GORET, *ſ. m. ol* (*diminut.* von Gore,) d. i. cochon de lait, ein (das) Ferkel; Spanferkel; *it. T.* ein Schrobber; eine Art Schiffsbeſen; (ſ. Goreter;) *it. qqf.* (bey den pariſer Schuſtern) ein Altknecht.

GORETER, *v. a. T.* die Theile des Schiffes, welche unter dem Waſſer ſind, mit dem Scheobber (goret) putzen.

GORGE, *ſ. f.* die Kehle; Gurgel; *it.* der Hals, d. i. der Schlund oder die Speiſeröhre; *it.* der Buſen eines Frauenzimmers; (von Tauben, Falken ꝛc.) der Kropf; *it.* (de montagnes) ein enger Paß zwiſchen zwey Gebirgen; *it.* ein kleines Thal zwiſchen zwey Hügeln; (Foetiſt.) die Kehle, d. i. eine Vertiefung, die durch zwey, in einem Winkel zuſammenſtoßende Flächen entſteht; (Civilbauk., Tiſchler ꝛc.) eine Hohlkehle; (de cheminée,) ein Kaminſchlund; ein Rauchfang; *it.* gorge. der Schlund, d. i. der Anfang einer Öffnung, oder ein runder Ausſchnitt an etwas, z. B. an einem Bardierbecken; (Naturgeſch.) die Kropfſtaude (auch pigeon à groſſe gorge;) der Kröpfer; *it.* gorges, Rollen; cylindriſche Stäbe, welche an Landkarten ꝛc. angemacht ſind, und worauf man die letztern aufrollt; avoir mal à la gorge, Halsweh oder einen böſen Hals haben; le mal de gorge, das Halsweh; couper la gorge à quelqu'un, einem die Gurgel oder den Hals abſchneiden; überh., einen umbringen, ermorden; il veut ſe couper la gorge avec lui, er will ſich mit ihm duelliren; couper la gorge à quelqu'un, *fig.* einem den Hals brechen; einem den letzten Stoß geben; *vulg.* einem den Garaus machen; rire à gorge déployée, ſ. Déployé; elle a trop de gorge, ſie hat einen zu ſtarken (zu vollen) Buſen; prendre à la gorge, (von Speiſen) im Halſe beißen; *T.* gorge chaude, ein Stück Fleiſch, welches dem Falken von dem Wildpret, das er erjagt hat, gegeben wird, wenn es noch warm iſt; groſſe gorge, grobes Luder, oder des Falken tägliches Geäſe; gorge de pigeon, Taubenhalsfarbe; *it.* oder mors à gorge de pigeon, ein gekröpftes (d. i. ein keilförmig gegenes) Mundſtück für hartmäulige Pferde; chien qui a bonne (belle) gorge, ein Hund, der laut anſchlägt, der aus vollem Halſe bellt. *Fig. & prov.* (meiſt *pop.*) rendre gorge, ſich erbrechen; *vulg.* ſich ſpeyen; faire rendre gorge à quelqu'un, einen zwingen, das unrechtmäßig Erworbene wieder herauszugeben; il en a menti dans ſa gorge, das hat er in ſeinen Hals hinein gelogen; faire rentrer les injures de quelqu'un dans ſa gorge, einem die Schimpfwörter, die er ausgeſtoßen hat, in ſeinen Rachen zurückſchieben, d. i. einen zwingen, ſie zu ſeiner Schande zu widerrufen; tenir (oder mettre) le poignard (oder le pied) ſur la gorge de quelqu'un, einem das Meſſer an die Kehle ſetzen, d. i. jemand mit Gewalt wozu zwingen; einem etwas mit Gewalt abzwingen; cela ne paſſera pas le nœud de ma gorge, das ſoll aus meinem Munde nicht kommen; arroſer la gorge, die Gurgel ſchmieren; tapfer ſaufen; faire une gorge chaude (faire gorge chaude) de quelque choſe, ſtatt s'en réjouir.

GORGÉE, *ſ. f.* ein Schluck Getränkes ein Mund voll.

GORGER, *v. a.* einen vollfüttern; mit Speiſe und Trank überladen; gorger quelqu'un de richeſſes, *fig. fam.* einen mit Reichthümern überhäufen. Se gorger, *v. réfl.* ſich mit Eſſen und Trinken überladen; ſich ſtopfen; ſich vollſtopfen; *vulg.* ſich dick anfreſſen; les troupes ſe gorgèrent de butin, *fig.* die Truppen machten ſo viel Beute, daß ſie ſolche kaum fortſchleppen konnten.

GORGÉ, ÉE, *part. & adj.* vollgeſtopft; vollgefreſſen ꝛc.; (Wapenkunſt) was um den Hals herum eine Krone von andrer Farbe hat; cheval qui a les jambes gorgées, *T.* ein Pferd, das geſchwollene Beine hat, die voll ungeſunder Feuchtigkeit ſind.

GORGÈRES, *ſ. f. pl.* Bruſthölzer am Schiff.

GORGERET, *ſ. m. T.* der Wegweiſer; Sucher; ein chirurgiſches Inſtrument; (conducteur.)

GORGERETTE oder GORGETTE, *ſ. f. al.* eine Art Halskragen der Frauenzimmer.

GORGERIN, *ſ. m. ol.* das Hals- oder Kehl-Stück am Harniſch; (Bauk.) der Hals (an den Knäufen der toskaniſchen oder doriſchen Säulenordnung.)

GORGE-ROUGE, *ſ. f.* das Rothkehlchen.

GORGET, *ſ. m. T.* ein Kehlhobel.

GORGIAS, ASE oder ASSE, *adj. ol.* der oder die ſich brüſtet; *it.* (inſ. v. Frauenzimmern) wohlgebrüſtet; korpulent.

GORGOSSET, *ſ. m. prov.* das Sodbrennen.

GORIN, *cor.* ſtatt Goret.

GORNABLE, GOURNABLER, ſ. GOURNABLE &c.

GORS, ſ. GOADS.

GOS, *ſ. m.* der Brandhäeing.

GOSIER, *ſ. m.* der Schlund; die Speiſeröhre; der Hals, d. i. der innere Theil des Schlundes (gorge;) *it.* die Kehle; der Hals, d. i. die Luftröhre und der ganze Kanal, woraus die Stimme kommt; *it. qqf.* (die Kehle) die Stimme ſelbſt; grand-goſier, die Kropfgans; le pigeon grand-goſier, ſ. la Gorge. *Fig. fam.* avoir le goſier pavé, ſehr heiß eſſen können; il a le goſier ſec, er hat immer Durſt; elle a un beau goſier, ſie hat eine angenehme Stimme.

GOSSE, *ſ. f.* ſ. Dalot; *it.* (auch Coſſe,) (Schiff.) ein mit Seilen umwundener Ring, zur Schonung der dadurch gezogenen Taue.

GOTHIQUE, *adj. c.* gothiſch; den Gothen gehörig, oder dieſelben betreffend; *it. mépr. fig.* d. i. altväteriſch; altmodiſch; *ſt. ſ. m.* das Gothiſche.

GOTON, *ſ. m.* (Schiff.) ein platter eiſerner Ring, der auf der einen Seite Zacken hat.

GOUACHE oder GOUASSE, *ſ. f.* die Waſſermahlerey mit farbigen Erden, die mit Gummi angemacht ſind; perdrix gouache, *al.* das gemeine Rebhuhn.

GOUAIS, oder GOES, oder GOUET, *ſ. m. T.* eine gewiſſe ſchlechte Taubenſorte.

GOUDRAN, *cor.* ſtatt Goudron.

GOUDRON, *ſ. m.* das Theer; *it.* Goudrons, oder Goudrans, *T.* Pechfaſchinen, womit man feindliche Werke oder Schiffe anzündet.

GOUDRONNER, *v. a.* theeren; mit Theer beſtreichen.

GOUDRONNÉ, ÉE, *part. & adj.* getheert ꝛc.; flambeaux goudronnés, Pechfackeln.

GOUET, *ſ. m. T.* eine Art Rebmeſſer, oder Schnittmeſſer; *it.* (Botan.) die Aaronswuez.

GOUÈTRE, beſſer GOITRE.

GOUFRE, *ſ. m.* ein Abgrund; *it* ein Waſſerſchlund; ein Strudel; Meerſtrudel; *it. fig.* etwas, das einen außerordentlichen Aufwand erfoedert. *Fig.* ſe plonger dans un goufre de malheurs, ſich in einen Abgrund des Unglückes ſtürzen; la guerre eſt un goufre d'argent, der Krieg iſt mit erſtaunlichen Koſten verknüpft; c'eſt un goufre d'argent, ce iſt ein Verſchwender.

GOUGE, (*ol.* GOUJE,) *ſ. f. ol.* d. i. ſervante, chambrière, *it. ol.* ein liederliches Weibsbild; eine Soldatenhure; *it. T.* das Hohleiſen; der Hohlmeiſel.

GOUJAT, *ſ. m.* ein Troßbube; Soldatenknecht; Packknecht.

GOUINE, *ſ. f. infar.* eine öffentliche Hure; eine Metze; Soldatenhure; *vulg.* ein Kommißnickel.

GOUJON, *ſ. m.* der Flußgründling; Gründling; Gründel; die Kreſſe; Bachkreſſe; ein kleines ſchmackhaftes Flußfiſchchen; *it. T.* ein Döbel; ein großer eiſerner oder hölzerner Pflock, Zapfen oder Bolzen; *it.* ein kleiner Hohlmeißel (petite gouge;) faire avaler le goujon à quelqu'un, *prov.* machen, daß einer in das Netz oder in die ihm gelegten Fallſtricke falle.

GOUJONNER, *v. a.* mit Stiften, Pflöcken ꝛc., an einander befeſtigen.

GOUJURE, *ſ. f.* (Schiff.) der Einſchnitt, die Kerbe an einer Scheibe oder Rolle.

GOULÉE, *ſ. f. pop.* ein großer Biſſen; *vulg.* ein großes Maul voll; ce parafite ne fait qu'une goulée de ce pâté, dieſer Schmarotzer verſchlinget eine Paſtete in einem Biſſen; brebis qui bêle, perd une goulée, *prov.* wer bey Tiſche zuviel plaudert, der kommt zu kurz.

GOULET, *ſ. m. ol.* d. i. Goulot; *it. anj.* der enge Eingang eines Seehafens; (Fiſch.) eine Einkehle; eine Art Trichter an Garnſäcken und Fiſchreuſen, wodurch die Fiſche zwar frey eingehen, aber nicht leicht wieder herauskommen können.

GOULETTE, *ſ. f.* (Bauk.) eine kleine Rinne oder Hohlkehle.

GOULIAFRE, *adj. c. & ſ. pop.* wird von einer Perſon geſagt, die ſehr gierig und unreinlich ißt; ein Freßhals.

GOULOT, *ſ. m.* der Hals einer Bouteille, eines Keugs, oder eines andern Gefäßes, das einen engen Eingang hat; (Feuerw.) die Brandröhre; (ein hohler hölzerner Nagel, der, wenn er gefüllt iſt, fuſée heißt.)

GOULOTTE, *ſ. f.* (Bauk.) eine kleine Rinne in der Rinnleiſte eines Geſimſes, wodurch das Waſſer in die Traufröhren fließt.

GOULU, UE, *adj. fam.* fräßig; gefräßig; heißhungerig; *it. ſ.* ein Vielfraß; Freſſer; (Naturgeſch.) der Vielfraß (glouton;) pois goulus, Kicheererbſen.

GOULUMENT, *adv. fam.* auf eine gierige oder heißhungerige Art; manger goulument, wie ein Wolf freſſen.

GOUMÈNES, ſ. GUMÈNES.

GOUPIL, *ſ. m. ol.* d. i. Renard.

GOUPILLE, *ſ. f. T.* ein kleiner Stift; ein (das) Stiftchen; Nietchen; *it.* ein Vorſteckſtiftchen; ein Vorſteckkeil; *it.* ein Vorſteckriemen, (womit die Vorſtecker an die Wagenaxen befeſtigt werden.)

GOUPILLER, *v. a. T.* Stifte oder Nieten in etwas einſchlagen; (ſ. Goupille.)

GOUPILLON, *ſ. m.* eine Kannenbürſte; Krugbürſte; ein Kannenwiſcher; *it.* ein Sprengwedel; Weihwedel; (ſonſt aſperſoir.)

GOUPILLONNER, *v. a. p. uſ.* mit einer Kannenbürſte ꝛc. reinigen.

GOUR, *ſ. m.* Schlüchte,

GOURDE, *adj. f. fam.* (nur von den Händen) ſtatt engourdie, vor Kälte erſtarret; ſtarr.

GOURDE, *ſ. f.* eine (längliche, mittelmäßig große) Kürbisflaſche; (calebaſſe iſt eine kugelrunde und ſehr große Kürbisflaſche.)

GOURDIN, *ſ. m. pop.* ein kurzer dicker Prügel; ein Knüttel.

GOURDINER, *v. a. pop.* einen mit einem Knüttel abprügeln.

GOURDINIÈRE, *ſ. f. T.* ein Seil, welches vom Fockmaſt einer Galeere herunter hängt.

GOURE, *ſ. f. T.* verfälſchte Specereywaare.

GOUREAU, *ſ. m.* ſehr lange und dicke Art Feigen.

GOUREUR, *ſ. m. T.* ein Materialiſt, der ſeine Waaren verfälſcht; (ſ. Goure)

GOURGANDINE, *ſ. f. fam.* eine Gaſſenhure; *it. ol.* eine Art Schnürbrüſte, die vorne offen, und ſehr weit ausgeſchnitten waren.

GOURGANE, *ſ. f. T.* eine Art kleiner, ſüß ſchmeckender Feldbohnen.

GOURMADE, *ſ. f.* ein Fauſtſchlag; ein Puff; (coup de poing.)

GOURMAND, ANDE, *adj. & ſ.* gefräßig; fräßig; der oder die übermäßig und begierig ißt; ein Freßer; ein Vielfraß; branche gourmande, (Gärtn.) ein Waſſeraſt; das Waſſerſchoß; der Räuber.

GOURMANDER, *v. a.* einen mit harten Worten abſtrafen; einem mit harten Worten begegnen; einen hart anfahren; einen ausſcheltrn; gourmander un cheval, einem Pferd das Maul verderben; es hartmäulig machen; gourmander ſes paſſions, *fig.* ſeine Leidenſchaften bändigen; gourmander un arbre, *T.* ſtatt öter les branches gourmandes; gourmander une poularde, *ol.* rine Pularde ſtark ſoickrn.

GOURMANDÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſcholtrn ꝛc.

GOURMANDINE, *ſ. f.* Art großer Birnen.

GOURMANDISE, *ſ. f.* dir Fräßigkeit oder Gefräßigkeit; die Freßbegierdr; Unmäßigkeit im Eſſrn und Trinken.

GOURME, *ſ. f. T.* die Drüſe, die Kehlſucht; eine Krankheit meiſt junger Pferdr, da ſie einr weißliche Materie aus Naſe und Mund auswerfen. *Fig.* ils jettent leur gourme, (v. kräftigen, rohigen ꝛc. Kindern) ihre Natur reinigt ſich; n'avoir pas encore jeté ſa goureme, (von jungen Leuten) noch nicht ausgerast hadrn; *vulg.* noch nicht trocken hinter den Ohren ſeyn.

GOURMER, *v. a.* (einem Pferde) die Kinnlette anlegrn; *it.* einen mit Fäuſten ſchlagen.

GOURMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Gourmer; il eſt gourmé, *fig.* rr trägt ſich ſehr ſteif; er affektiert eine beſondere Ernſthaftigkeit.

GOURMET, *ſ. m.* ein Weinkoſter; Weinkenner; einer, der ſich aufs Weinkoſten verſtehet.

GOURMETTE, *ſ. f.* die Kinnkette. *Fig. fam.* rompre ſa gourmette, auf einmahl ſeinen Begierden wieder den Zügel ſchießen laſſen; lâcher la gourmette à quelqu'un, einem den Zügel ſchießen laſſen; ihn nicht mehr ſo kurz halten, wie zuvor.

GOURMETTE, *ſ. m.* (Levanteſahrer) eine Art Schiffsknechtr; (Flußſchiff.) rin Wächter, drn die Kaufleute auf das Schiff ſetzen, um auf ihre Waaren Acht zu haben.

GOURNABLE *ſ.m.* (Schiff.) eine Art hölzernrr Nägel.

GOURNABLER, *v. a.* un vaiſſeau, *T.* die Bretr der Schiffsverkleidung mit hölzernen Nägeln beveſtigen.

GOUSPILLER, *v. a. pop.* ſ. Gaſſer; *it.* ums Geld bringen.

GOUSSAUT, *adj. & ſ. m.* (von Pferden) ein Sprckhals.

GOUSSE, *ſ. f.* dir Hülſe, Schote an gewiſſen Pflanzen; *it. vulg.* das Bälglein, (peau;) gouſſe d'ail, eine Zehr Knoblauch; *it.* gouſſes, *pl.* (Bauk.) Hülſen, d. i. am jonichen Knaufe, drey den Bohnenhülſen ähnliche Zweige.

GOUSSET, *ſ. m.* die Achſelhöhle; die Höhle unter den Achſeln; *it.* meiſt, ein übelr Geruch, der von den Achſelhöhlen ausgehet; drr Schweis unter den Armen; *it.* der Zwickrl im Hemde unter der Achſel; auch, das ganze Achſelſtückchen; *it.* ein Uhrtäſchchen; eine Ficke in den Beinkleidern; *it.* rine verborgene kleine Geldtaſche in den Hoſen; *it.* ein Sitz, ein Bänkchen im Schlag (portière) riner Kutſche; (Bauk.) ein (das) Traeband; ein Träger; (Tiſchler) einr Art Konſole, ein ſchräger Fuß ꝛc., ein Tiſchblatt zu tragen; (Wav.) ein Gabelſtück; (Schiff.) der Hebeſtock; (auf größern Schiffen, la barre du gouvernail;) il a le gouſſet bien garni, er hat einen wohlgeſpickten Beutel.

GOÛT, *ſ. m.* der Geſchmack; *it.* d. i. odeur, der Geruch; *it.* (Geſchmack) die Eßluſt; drr Appetit (appétence;) *it. fig.* der Geſchmack, (in ſrinen verſchiedenen Bedeutungen;) cette viande eſt de haut goût, ſ. Haut; on ſent iei un goût de renfermé, es riecht hier dumpfig; ce tabac a un goût de pourri, dirſer Tobak riecht wie verfault; mettre quelqu'un en goût de quelque choſe, jemanden Luſt wozu machen; entrer en goût, Luſt bekommen, von etwas noch mehr zu genirßen; ce tableau eſt de bon goût, in dieſem Gemählde herrſcht ein guter Geſchmack; cela n'eſt pas de mon goût, das iſt nicht nach mrinem Geſchmacke; cela eſt au goût de tout le monde, das gefällt jedermann; prendre goût à une choſe, Geſchmack (oder Belieben) woran finden; Luſt wozu bekommen; il a perdu le goût du pain, *prov. pop.* er ißt kein Brod mehr, d. i. er iſt geſtorben.

GOÛTER, *v. a.* ſchmrcken; *it. fig.* billigen; gutheiſſen; Gefallen woran finden; *it.* goûter, *v. n.* das Veſperbrod eſſen; *it.* de quelque choſe, etwas koſtrn oder verſuchen; *it. fig.* auf eine kurze Zeit rine gewiſſe Lebensart verſuchen; goûter les douceurs de la vie, die Annehmlichkeitrn des Lebens genirßen; je n'ai jamais pu goûter cet homme, dieſer Menſch iſt mir nach meinem Geſchmackr geweſen.

GOUTÉ, EE, *part & adj.* geſchmeckt; gekoſtet ꝛc.

GOÛTER, *ſ. m.* das Veſperbrod.

GOUTTE, *ſ. f.* ein Tropfen; *ie* etwas weniges von etwas; rin Bißchen; (Münzſtätte ꝛc.) das Korn, oder die kleine Probe, woran man den Grad der Feinheit des ausgeſchmolzenen Goldes u. Silbers probiert; (Uhrm.) ein gewiſſes kleines rundes ſtählernes oder meſſingenes Plättchen; *ie.* gouttes, *pl.* (Bauk.) Tropfen; ein Bildhauerzierrath, (auch larmes; (Botan.) goutte de lin, dir Flachsſeide; herbe de la goutte, der Sonnenthau; mère goutte, der Vorlaß oder Vorlauf; der Beerenwein; auch der Vorlauf von deſtillierten Sachen. On n'y trouve pas une goutte de bon ſens, *fig.* man findet darin keine Spur von geſundrr Menſchenvernunft, keinen Funken von Verſtand. Goutte à goutte, *adv.* tropfenweiſe; *it.* goutte, *adv. fam.* ne voir goutte, nicht das geringſte ſehen; nicht einen Stich ſehen;

ſtockblind ſeyn; n'entendre goutte, gar nicht, nicht das Geringſte hören. *Fig.* je n'y vois goutte, ich kann nicht das Geringſte davon begreifen; le diable n'y voit goutte, *prov.* da mag der Teufel klug daraus werden.

GOUTTE, *ſ. f.* die Gicht; (an den Füßen, la podagre,) das Podagra; Zipperlein; die Fußgicht; (an den Hüften, la ſciatique,) das Hüftweh; (an den Händen, la chiragre,) das Chiragra; goutte-crampe, ſ. Crampe; goutte-roſe, eine gewiſſe Hautkrankheit, deren höherer Grad coupe-roſe heißt; goutte ſereine, der ſchwarze Staar; ſ. Amaurose; goutte remontée, ein zurückgetretenes Podagra.

GOUTTELETTE, *ſ. f. p.uſ.* ein Tröpflein, kleines Tröpfchen.

GOUTTEUX, EUSE, *adj.* gichtiſch; mit der Gicht (goutte) behaftet; inſ. podagriſch ꝛc.; *it. ſ. f.* ein Podagriſt; einer, der das Zipperlein hat.

GOUTTIÈRE, *ſ. f.* eine Dachtraufe; Dacheinne; *it. T.* ein Kranz von Leder, um einen Kutſchenhimmel herum; (Schiff.) Rinnen, das Waſſer des Weedecks zu ſammeln / und durch die Speygaten abzuführen; (Dachdecker) die Abfälle; *it.* der eingebogene Schnitt eines Buches, das einen ausgebogenen Rücken hat; *it.* die Furchen längſt auf den Stangen des Hirſchgeweihes; (Gärtner ꝛc.) eine einnenförmige (fehlerhafte) Spaltr, außen an gewiſſen Bäumen, (Anat.) die Dammnaht am Hodenſack; (ſ. Périnée;) (Naturgeſch.) die Nagelmuſchel ꝛc. (ſonſt couteau, canal, ſolen.)

GOUVERNAIL, *ſ. m.* (*plur. p.uſ.* Gouvernails,) das Steuerruder; (Orgelm.) die Krücke; ein Deahl, der zum Stimmen der Schnarrwerke dient. *Fig.* le gouvernail de l'Etat, das Staatsruder; die Regierung eines Landes; tenir le gouvernail, das Ruder führen; den Staat regieren.

GOUVERNANCE, *ſ. f.* ehem. die in einigen Städten der franzöſiſchen Niederlande eingeführte Gerichtsbarkeit, von welcher der jedesmahlige Gouverneur des Ortes das Oberhaupt war.

GOUVERNANT, *ſ. m.* Regierer; Beherrſcher.

GOUVERNANTE, *ſ. f.* die Gemahlinn des Gouverneurs; *it.* die Statthalterinn einer Provinz; *it.* eine Hofmeiſterinn bey Kindern; *it.* die Haushälterinn eines Wittwers oder eines Junggeſellen.

GOUVERNE, *ſ. f.* (Handl.) ſtatt guide oder règle.

GOUVERNEAU, *ſ. m.* (Papierm.) ſ. Gouvernour.

GOUVERNEMENT, *ſ. m.* (das Gouvernement;) die Statthalterſchaft; das Amt, die Stelle, Würde eines Gouverneurs; *it.* (die Statthalterſchaft,) das ihm anvertraute Gebieth; *it* deſſelben ordentliche Wohnung; ſein Pallaſt; *it.* die Regierung; *it.* die Regierungsform; *it.* (Regierung) die Perſonen, durch welche ein Staat regiert wird; *it. qqf.* die Verwaltung und Aufſicht über etwas; (*it. p.uſ.* eine Hofmeiſterſtelle;) avoir une choſe en ſon gouvernement, ſtatt être chargé d'en avoir ſoin.

GOUVERNER, *v. a.* (auch *abſ.*) regieren; die Regierung, (das Regiment) führen; *it.* einer Sache vorſtehen; ein Geſchäfft verwalten, beſorgen; die Aufſicht über etwas haben; mit etwas haushalten; ſparſam womit umgehen; *it.* (Kinder) erziehen; die Aufſicht über dieſelben haben; (einen Kranken) pflegen und warten; (auch Thiere) warten; (ein Schiff) regieren; *abſol.* ſchiffen. Se gouverner, *v. réfl.* ſich aufführen; un vaiſſeau qui ne ſe gouverne pas, *T.* ein Schiff, das ſich nicht wohl lenken und regieren läßt. *Fig.* gouverner une perſonne, eine Perſon regieren; über das Gemüth einer Perſon herrſchen; viel bey ihr vermögen; ſie nach unſerm Willen führen und lenken? comment gouvernez-vous un tel? *fam.* wie ſtehen Sie mit dem und dem? wie leben Sie mit ihm? comment gouvernez-vous les plaiſirs, le jeu? &c. wie beluſtigen Sie ſich? wie ſind Sie mit ihrem Glücke zufrieden? gouverner la barque, ſ. Barque; gouverner ſa bouche ſelon ſa bourſe, *prov.* ſich nach der Decke ſtrecken.

GOUVERNEUR, *ſ. m* der Gouverneur oder Statthalter einer Provinz; *it.* der Gouverneur einer Veſtung; *it* ein Hofmeiſter bey jungen Herren; *it. qqf* ſtatt préſident, ſur-intendant; *it. qqf.* ein Steuermann; *it.* (im ehem. Auvergne) der erſte von den ſechs Arbeitern, welchen eine beſondere Aufſicht in einer Papiermühle anvertraut iſt; gouverneur d'hôpital, ein Spitalvorſteher; gouverneur de lions, ein Löwenwärter; *it. plaiſ.* einer, der immer einerley Kleid trägt, (wie die Löwenwärter.)

GOUVION, *ſ. m.* Döbel.

GRABAT, *ſ. m.* ein ſchlechtes Bett, wie bey armen Leuten; il eſt ſur le grabat, odrr il eſt grabataire, *fig.* er iſt bettlägerig.

GRABATAIRE, *adj. c.* ſ. Grabat.

GRABEAU, *ſ. m. T.* Grus, oder abgefallene kleine Stücke von Materialwaaren.

GRABELÉ, ÉE, *adj.* Cochenille grabelée, fein durchgeſiebte, ausgeleſene, gereinigte Cochenille.

GRABELER, *v. a al.* d. i. Epluchen; *it. fig.* genau unterſuchen, und überlegen.

GRABOUILLE, *ſ. f. ol.* ein Miſchmaſch; ein verworrtes Geſchwätz.

GRABUGE, *ſ. m. fam.* ein kleiner Zank und Streit; eine Zwiſtigkeit.

GRÂCE, *ſ. f.* die Geneigtheit; Gewogenheit; das Wohlwollen; die Wohlgewogenheit; die Gunſt; die Huld; *it.* inſ. die Gnade, (auch im theologiſchen Sinne;) *it.* der Dank; dir Dankſagung; *it.* grâces, *pl.* das Gebeth nach Tiſch; *it.* grâce, eine Begnadigung; Gnade; die Erlaſſung der Schuld oder der verwirkten Strafe; *it.* die Grazie, eine gewiſſe Annehmlichkeit an Perſonen und Sachen; das Angenehme, Gefällige, Anmuthige, Reizende, Holdſelige ꝛc.; *it.* les Grâces, (Mythol.) die drey Grazien oder Huldgöttinnen; faire une grâce à quelqu'un, jemanden eine Gefälligkeit, oder aber, eine Gnade erweiſen oder erzeigen; je vous le demande en grâce, ich bitte mir es zur Gnade, oder zur beſondern Gefälligkeit aus; faire grâce à quelqu'un de quelque choſe, einem etwas von ſeiner Schuldigkeit erlaſſen oder nachlaſſen; faire grâce à quelqu un, (*abſol.*) ſ. weiter unten; rentrer en grâce, wieder in Gunſt kommen; rentrer en grâce avec Dieu, bey Gott wieder Gnade finden; il eſt dans les bonnes grâces du Prince, er ſteht beym Fürſten in großer Gnade; er ſteht in ſeiner Gunſt; er iſt wohl bey ihm gelitten; *vulg.* er ſteht gut bey ihm; er iſt bey ihm wohl daran; cela eſt venu de la grâce de Dieu, (ſo auch cela lui vient de Dieu grâce, *fam.*) *prov.* das iſt mir vom Himmel gekommen; das hat ihm der Himmel beſcheert; chevalier de grâce, ein Ritter, der ſeinen Adel nicht gebörig beweiſen kann, und doch in den Orden aufgenommen wird; par la grâce de Dieu, von Gottes Gnaden; rendre grâces,

Dank sagen; danken; Dank abstatten; je vous rends mille graces, ich sagr Ihnen tausendmahl Dank; grâces à Dieu, Gott sey Dank! Gottlob! Gott Lob und Dank! grâce à vos soins, Dank sey es Ihrer Sorgfalt! des actions de grâces, eine Danksagung; rendre (*ol.* faire) des actions de grâces, Dank sagen; fête d'actions de grâces, ein (das) Dankfest; dire oder rendre grâces, nach Tisch beihen; lettres de grâce, ein Begnadigungsbrief; faire grâce, begnadigen; Pardon geben; donner des grâces, begnadigen; einen Begnadigungsbrief ertheilen; coup de grâce, der Gnadenstoß; donner le coup de grâce à quelqu'un, *fig.* einem den letzten Stoß geben; elle se prévaut de bonne grâce, sie hat einen guten Anstand; il le fait de très-bonne grace, oder il a bonne grâce à faire cela, er thut es mit einem gutem Anstande; es steht ihm hübsch an; vous n'avez pas bonne grâce d'en user de la sorte, dieses Ihr Verfahren ist sehr unanständig; s. auch Grâce, *adv.*; cela a mauvaise grâce, das läßt nicht; das läßt übel; das sieht nicht gut aus; vous avez mauvaise grâce de &c., es steht nicht fein, es steht Ihnen sehr übel an, daß ꝛc.; jours de grâce oder de faveurs, s. Faveur.

GRÂCE, *adv.* de grâce, ey Lieber! ich bitte! wenn ich bitten darf! de bonne grâce, höflich; freundlich; artig; *it.* gutwillig; de mauvaise grâce, gezwungen; auf eine unanständige Art; (s. Grâce;) par grâce, aus Gnadr.

GRACIABLE, *adj. c.* (jur.) wird von Fällen und Verbrechen gesagt, in Ansehung welcher eine Begnadigung statt finden kann.

GRACIEUSEMENT, *adv. p us.* lieblich; freundlich; auf eine einnehmende Art ꝛc.

GRACIEUSER, *v. a. fam.* einem sehr liebreich und freundlich begegnen.

GRACIEUSETÉ, *s. f. fam.* statt Honnêteté, Civilité; *it.* statt Gratification.

GRACIEUX, EUSE, *adj.* (von Personen und Sachen) reizend; angenehm; anmuthig; holdselig; *it.* (von Personen) gnädig; leutselig; liebreich; freundlich ꝛc. juriſdiction gracieuſe, die Gerichtsbarkeit, welche die Bischöfe in eigener Person ausüben; (Gegenth.: juriſdiction contentieuſe.

GRACILITÉ, *s. f.* die Klarheit der Stimme.

GRADATION, *s. f.* die Gradation; der Stufengang; wird *prop. & fig.* in verschiedenen Bedeutungen gesagt, z. B. (Mahlerey) eine unmerkliche Farbenänderung; *it.* eine gewisse Redneresigur; (Logik.) eine gewisse Schlußart; (Chym.) die stufenweise Erhöhung oder Verbesserung der Metalle ꝛc.

GRADE, *s. m.* eine Ehrenstufe; ein Ehrengrad; ein Grad der Ehre, der Würde; *it.* die Rangordnung; *it.* les grades, *plur.* das Patent oder Diploma, das man wegen angenommenem Grades erhält; le grade de maître-ès-arts, die Magister-Würde; prendre le grade, promovieren; einen Gradum annehmen.

GRADEAU, *s. m. T.* eine Art kleiner Backfische.

GRADER, *v. a.* in eine Würde setzen.

GRADIN, *s. m.* ein kleiner Aufsatz von einer oder mehreren Stufen, welcher auf Altäre, Schenktische ꝛc. gesetzt wird; *it. plur.* die stufenweise hintereinanderstehenden Sitzbänke in Schauspielhäusern, Konzertsälen ꝛc.; *it. plur.* ein kleiner Aufsteitt mit Stufen, z. B. in Bibliotheken; gradins de gazon, stufenweise hintereinander befindliche Rasenbänke; *it.* mit grünen Rasen ausgelegte Stufen.

GRADINE, *s. f.* (Bildh.) das Gradiereisen; eine Art Zahnmeissel.

GRADUALITÉ, *s. f.* allmähliches Vorrücken.

GRADUATION, *s. f.* (Lehrstyl) die Abtheilung in Grade; (Salzwerk) die Gradirung der Sohle, (da man der Sohle, mittelst Abdampfung des überflüssigen Wassers, mehr Konsistenz und Gestalt giebt;) le bâtiment de graduation, das Gradierhaus; Gradierwerk; Leckwerk.

GRADUÉ, *s. m.* eine graduirte Person; ein Graduierter; (s. Grade u. Degré.)

GRADUEL, ELLE, *adj.* was stufenweise gehet; pseaumes graduels, die (15) Stufenpsalmen, welche die hebräischen Priester auf den 15 Stufen des Tempels sangen, d. i. der 120ste bis zum 134sten Psalm.

GRADUEL, *s. m.* (Röm. Kirche) das Gradual; ein gewisses Chorbuch.

GRADUELLEMENT, *adv.* stufenweise; nach und nach.

GRADUER, *v. a.* in Grade abtheilen; *it.* den Gradum auf einer Universität ertheilen; il s'est fait graduer dans l'un & l'autre droit, er hat sich in beiden Rechten den Gradum ertheilen lassen.

GRADUÉ, ÉE, *part. & adj.* in Grade abgetheilt ꝛc.; *T.* feu gradué, ein Feuer, das man allmählig verstärkt; ein Gradfeuer; chambre graduée, ist einerley mit bâtiment de graduation, das Gradierhaus; eau graduée, das Gradierwasser.

GRAFFAGE, *s. m.* Bedrücken eines Zeugs mit Figuren.

GRAFIGNER, *provl.* statt Égratigner.

GRAILLE, *s. f. provl.* statt Choucas; corneille apprivoisée.

GRAILLEMENT, *s. m. ol.* ein rauher Ton; ein heiseres Geschrey.

GRAILLER, *v. n.* (Jäger) mit einem rauhen Ton ins Jaadhorn blasen, um die Hunde zurückzurufen; *it. ol.* heiser schreyen und reden.

GRAILLON, *s. m.* das Überbleibsel; die Brocken, von einer Mahlzeit; sonst les bribes: un ragoût qui sent le graillon, ein Gericht von allerley übergebliebenen Speisen, die nicht mehr recht frisch schmecken; une marie-graillon, *pop.* eine säuische Weibsperson, die immer unreinlich und schmutzig dabey geht; graillon de marbre, *T.* der Abgang vom Marmor, wenn er behauen wird.

GRAIN, *s. m.* das Korn; die Frucht; das Samenkorn des Getreides; *it. plur.* das Korn; allerley Arten des Getreides; *it.* grain, (Korn) wird der Ähnlichkeit wegen von allerley kornförmig gestalteten Feuchten und Sachen gesagt; (s. die Beyspiele;) *it.* grains, die kleinen Steinchen in den Birnen; *it.* grain, (vom Leder, Korduan, Chagrin ꝛc.) die Narbe; *it.* der erhabene Faden auf gewissen Wollenzeugen; *it.* der Gran; ein Gewicht eines Gerstenkorns schwer; *it.* (*grana*) eine Rechnungsmünze zu Palermo u. Messina; *it.* eine reelle Münze zu Malta; gros grains, die Winterfrucht; das Wintergetreide; menus grains, die Sommerfrucht; das Sommergetreide; battre les grains, Korn dreschen; poulets de grain, junge Mastbühner; Studenbühner; un grain de raisin, eine Weinbeere; — de poivre, ein Pfefferkorn; — de corail, ein Korallenkügelchen; eine Koralle; — de musc &c. ein Bisamkorn ꝛc.; — de grenade, ein Granatenkern; — de sel, ein Salzkörnchen; — de sable, ein Sandkorn; — de grêle, ein Hagelkorn; — de poudre à canon, ein Pulverkörnchen; — de chapelet, eine Koralle am Rosenkranz; grains d'or, Goldkörner; Goldsand;

Goldſand; du cuir à grain, genarbtes Leder; — d'un beau grain, fein genarbtes Leder; grain de petite vérole, eine Pockengrube; grains de lèpre, die Finnen an Schweinen; grain de vent, oder bloß un grain, *T.* ein jäher Windſtoß auf die Schiffe, ils ont le grain gros oder fin, (ſagt man von Steinen, vom Marmor, Stahl, Eiſen ꝛc.) ſie ſind im Bruche grobkörnig, oder feinkörnig; grain d'orge, ein Gerſtenkorn; *it. T* ein Kehlhobel; *it.* die Hohlleiſte, Kehlleiſte ſelbſt; (Kunſtdrechsler) ein Drehſtahl; ein dreyſchneidiges Dreheiſen; (Schloſſer) ein gewiſſer Meiſſel, Löcher in harte Steine damit zu bohren; (Chirurg.) eine Art Gerſtenkorn am Auge, (*pl uſ.* grain de grêle;) *it.* (Buchdr.) kleine runde Muſiknoten, die einen halben Takt gelten; *it.* (an einigen Orten) ein Maaß, ſtatt ligne; petit-grain, kleine unreife Pomeranzen, die, an Fäden angereihet, als Korallen zu Roſenkränzen verkauft werden; camelots à gros grain, grobkörnige oder gezwirnte Kamelotte; *fig. & prov.* il eſt dans le grain, *pop.* er ſitzt im Rohr, er ſchneidet ſich ſeine Pfeife, d. i. dieſes kann ihm Geld einbringen; un catholique à gros grain, *pop.* ein Katholik, der ſich vieles erlaubt, was in ſeiner Religion verbothen iſt; elle n'a pas un grain de bon ſens, ſie hat kein Fünkchen Menſchenverſtand; elle a un petit grain de folie, ſie iſt nicht recht klug; *vulg.* ſie hat einen Sparren; il eſt léger de deux grains, *pop.* (v. einem Kaſtraten) er iſt um 2 Grain zu leicht; je te mangerois avec un grain de ſel, *pop.* mit dir will ich bald fertig werden.

GRAINE, *ſ. f.* der Same; das Samenkorn der meiſten Pflanzen; graine de choux, d'oignon &c., Kohlſamen; Zwiebelſamen ꝛc.; graine de melon, de concombre, de citrouille &c.; Melonenkerne; Gurkenkerne; Kürbiskerne ꝛc.; graine de vers à ſoie, die Eyer der Seidenraupen; graine d'écarlate, graine de kermès, die Scharlachbeere oder Kermesbeere; ſo wurde ehemahls unrichtig dasjenige Gallinſekt genannt, woraus man die Scharlachfarbe machte, ehe noch die Cochenille entdeckt war; écarlate de graine, (*anj.* écarlate de Veniſe,) Scharlach, der mit Kermes gefärbt iſt; graine de muſe, Biſamkörner; graines émulſives, öhlige Samen; graine d'Avignon, ſ. Grenette; graine de pavot, Mohnſamenſtein, ſ. Méconite; graines, (Bauk.) kleine Knöpfchen oder Buckeln von ungleicher Größe und Dicke, als Zierrath an Bildhauer- und Schloſſerarbeit; des franges à graines d'épinards, Franſen, in Geſtalt des Spinatſamens; monter en graine, in Samen ſchießen. *Fig. & prov.* cette fille monte en graine, *fam.* das Mädchen wird mannbar; c'eſt une méchante oder une mauvaiſe graine, es iſt ein leichtfertiges Völkchen; eine böſe Zucht.

GRAINER, GRAINÉ, GRAINETERIE, GRAINETIER, ſ. Grener, Grenetier &c.

GRAINOIR, ſ. GRENOIR.

GRAIRIE, *ſ. f.* ehem. in Frankreich, eine gewiſſe Abgabe; die dem Könige von Waldungen entrichtet wurde; *it. qqf.* ſtatt Segrsirie; *it. qqf.* ſtatt Gruerie.

GRAIS, ſ. GRÈS.

GRAISSE, *ſ. f.* das Fett; taches de graiſſe, Fettflecken; ce ſont des pelotons de graiſſe, (ſagt man von Wachteln und v. andern kleinen Vögeln) ſie ſind ſpeckfett; la graiſſe de la terre, *fig.* die Fettigkeit der Erde; homme chargé de graiſſe, ein überaus fetter Mann; *vulg.* ein Schmeerbauch. *Fig. & prov.* il a emporté toute la graiſſe de cette affaire, er hat das Fett ſchon davon abgenommen; er hat ſchon den beſten Vortheil von dieſer Sache gezogen; à graiſſe d'argent, d. i. à force d'argent, mit vielem Gelde; il fait de la graiſſe, er ſchläft aus Faulheit bis in den hellen Tag hinein.

GRAISSER, *v. a.* mit Fett ſchmieren, oder beſchmieren, oder reiben, oder einreiben. *Fig. & prov.* graiſſer ſes bottes, ſich reiſefertig machen; graiſſez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle, an einem Undankbaren ſind alle Gutthaten verloren; graiſſer la patte à quelqu'un, einen mit Geſchenken beſtechen; graiſſer le marteau d'une porte, den Pförtner oder Thürhüter beſtechen; graiſſer la peau oder les épaules à quelqu'un, *prov.* einen derb abprügeln.

GRAISSET, *ſ. m.* ein Laubfroſch.

GRAISSEUX, EUSE, *adj.* fettricht; ſchmiericht.

GRAISSOIR, *ſ. m.* (Tuchmacher) der Schmalztrog.

GRAMEN, *ſ. m. T.* iſt der Geſchlechtsnahme aller Arten Gräſer, Rohre, Binſen, Getreidearten, und einer Menge andrer halmartigen Gewächſe, inſ. aber des gemeinen Graſes.

GRAMINÉE, *adj. f. T.* grasartig; couronne graminée, (alt. Röm. und Wapenk.) eine Krone von Gras.

GRAMMAIRE, *ſ. f.* die Grammatik; Sprachkunſt; *it.* eine Grammatik; Sprachlehre.

GRAMMAIRIEN, *ſ. m.* ein Grammatiker; (Sprachlehrer.)

GRAMMATICAL, ALE, *adj.* grammatikaliſch.

GRAMMATICALEMENT, *adv.* grammatikaliſch.

GRAMMATICATION, *ſ. f. p.uſ.* die Übung in der Sprachlehre.

GRAMMATILLE, *ſ. m.* der in der Sprachkunſt Unterricht giebt.

GRAMPE, *ſ. f. cor.* ſtatt Crampon.

GRAND, ANDE, *adj.* (in phyſiſcher und moraliſcher Bedeutung) groß; *it.* d. i. important, principal, wichtig; les ſeigles ne ſont pas encore grands, der Roggen ſteht noch nicht hoch; un grand monde de ſpectateurs, eine Menge Zuſchauer; (*NB.* Im phyſiſchen Verſtande ſagt man nicht un grand homme, ſondern un homme grand, ein langer Mann; es ſey denn, daß noch ein Beywort dabey ſtünde, z. B. un grand homme noir &c.;) un grand ignorant, ein Erz Ignorant; il n'avoit pas grand argent, er hatte eben nicht überflüſſig Geld, *vulg.* nicht viel zum Beſten; il fait déjà grand jour, es iſt ſchon heller lichter Tag; (ſ. Jour;) il y a trois grandes heures qu'ils ſont à table, es ſind ſchon drey gute Stunden, daß ſie an der Tafel ſitzen; avoir le cœur grand, ein edles Gemüth haben; de grand cœur, (*adv.*) auf eine großmüthige Art; *it.* muthvoll; le grand air &c. ſ. Air &c.; le grand-ſeigneur, der Großherr oder türkiſche Kaiſer; le grand-mogol, der Großmogol ꝛc.; (ſ. überhaupt die verſchiedenen *Subſtantifs*, wobey grand ſteht.) Wenn das Woet grand vor einem *Subſtantif* ſteht, das mit einem Konſonans anfängt, ſo läßt man zuweilen, ſowohl im Reden als Schreiben, das e weg und ſetzt dafür einen Apoſtroph, z. B. la grand'meſſe, das Hochamt; die hohe Meſſe; à grand'peine, mit harter Mühe; ce n'eſt pas grand' merveille, das iſt kein großes Wunder; ce n'eſt pas grand'choſe &c.; doch ſagt man nicht une fort grand' peur nicht une grand' falle, ſondern *une* fort grande peur; *une* grande falle.) (Das einzige Woet grand'

mère ist hier ausgenommen, z. B. c'est une aimable grand'mère.)

GRAND, *s. m.* ein großer Herr; les grands, die Großen, die Vornehmen des Landes, des Reichs ꝛc.; les grands d'Espagne, die Grandes von Spanien, (eine besondere hohe Würde;) le grand, *qqf.* statt le sublime, das Hohe, Erhabene; en grand, *adv.* d. i. de grandeur naturelle, von natürlicher Größe; (v. Personen) in Lebensgröße; mettre en grand, aus Große bringen; vergrößern; penser en grand, agir en grand, groß (d. i. edel und erhaben) denken, handeln; à la grande, d. i. à la manière des grands seigneurs, nach Art der großen Herren; entrer tout en grand dans un endroit, *pop.* leicht und ohne Mühe hinein gehen oder hinein sahren; peindre dans le grand, (Mahler) in der großen Art mahlen, *inf.* einen edlen historischen Gegenstand wählen.

GRANDAT, *s. m.* die Würde eines Grandes von Spanien, der sich vor dem Könige bedecken darf; das Grandat.

GRANDELET, ETTE, *adv. fam.* (v. Kindern) schon ziemlich groß; *vulg.* aufgeschossen.

GRANDEMENT, *adv.* auf eine große (edle und erhabene) Art; *it. fam.* d. i. extrêmement.

GRANDESSE, *s. f.* so viel als Grandat

GRANDEUR, *s. f.* (im physischen, moralischen und fürstlichen Verstande) die Größe; *fig.* (Größe) die Vortrefflichkeit; Erhabenheit; Hoheit, das Ansehen; die Pracht; die Herrlichkeit; *it.* die Wichtigkeit; *it.* die Abscheulichkeit, z. B. eines Verbrechens; *it.* grandeur, ein Ehrentitel großer Herren; (Mathem.) eine Größe; alles, was sich vermehren oder vermindern läßt; (Mahlee) die Größe; Großheit; das edle des Inhaltes und der Figuren; la grandeur d'ame, die Größe der Seele; die Seelengröße; flatter les grandeurs humaines, (erhabener Styl) den Hohen dieser Welt schmeicheln; votre Grandeur, Eure Herrlichkeit.

GRAND' GARDE, GRAND-GÉNÉRAL, GRAND-MAÎTRE, GRANDE-MAÎTRISE, GRAND-MERCI, GRANDE-ŒUVRE, GRAND-PERE &c, s. Garde, Général, Maître, Maîtrise, Merci, Œuvre, Père &c.

GRANDIR, *v. n.* groß werden; in die Höhe wachsen; *vulg.* aufschießen.

GRANDISSIME, *adj. c. fam.* sehr groß; überaus groß; sehr ansehnlich ꝛc.

GRAND-ŒUVRE, *s. m.* das Goldmachen; Laboriren.

GRANGE, *s. f.* eine Scheuer oder Scheune; battre en grange, dreschen; das Korn in der Scheune ausdreschen; (s. auch Batteur und Aire.)

GRANGEAGE, *s. m. ol.* die Verpachtung eines Ackers um die Hälfte der Feucht.

GRANGER, (*cor.* Grangier,) ÈRE, *s.* der oder die das Getreide in die Scheuer sammelt.

GRANIT, *s. m.* der Granit; ein sehr harter, aus vielen kleinen an Natur und Farbe von einander verschiedenen Steinen bestehender Felsstein.

GRANITELLE, *adj. c.* du marbre granitelle, ein granitartiger Marmor.

GRANULATION, *s. f.* (Chym.) das Granulieren, das Körnen der Metalle; (s. Granuler.)

GRANULER, *v. a. T.* ein Metall granulieren oder körnen; ein (schmelzendes, oder auch geschmolzenes) Metall in Körner verwandeln.

GRANULÉ, ÉE, *part. & adj.* gekörnt ꝛc.; cuivre granulé, Kornkupfer; Kupferkörner.

GRAPHIDES, *s. f. pl.* die ersten Züge einer Zeichnung.

GRAPHIQUE, *adj. c.* (Lehrstyl) graphisch; bildlich; (wird von solchen Beschreibungen und Operationen gesagt, die nicht bloß mit Worten, sondern auch durch Figuren vorgestellt werden.)

GRAPHIQUEMENT, *adv.* auf eine bildliche Art, (s. Graphique.)

GRAPHOIDE, *adj. c. & s. f.* (Anat.) spitzig auslaufend, wie ein Griffel; *it. qqf.* der griffelförmige Fortsatz des Schlafbeines; *it. adj. abus.* statt digastrique.

GRAPHOMÈTRE, *s. m. T.* ein Graphometer; ein, in 180 Grade eingetheilter, messingener Halbzirkel, mit einem Kompaß ꝛc., womit man allerley Winkel, Flächen und Höhen abmißt.

GRAPPAGE, *s. m. ol.* das Nachlesen in den Weinbergen.

GRAPPE, *s. f.* eine Traube; *it.* ein Traubenkamm, (*pl. inf.* Rafle;) *it.* grappes, (Weißgärber) die flockenweise abgerupfte Wolle, die in verschiedene Sorten geordnet wird; *it.* grappe, (Hufschmidt) die Maule; eine Krankheit der Pferde am Fessel; une grappe de raisin, eine Weintraube; une grappe de verjus, eine unreife Traube; une grappe de fureau, eine Hollunderbeertraube; une grappe de groseille, ein Johannisbeertrübchen; fleurs en grappe, Blüthen, welche wie die Beeren an einer Traube beysammen stehen; cerisier à grappes, der Boutetten-Kirschbaum; grappe de mer, die Meertraube; Traubenkoralline; garance-grappe, der Grapp; das gemahlene Mark der Färbeeröthe. *Fig. & prov.* il mord à la grappe, es beißt an; er nimmt den Vorschlag begierig an; so was hört er gern; so was kann ihn freuen; quand on lui parle de cela, il semble qu'il morde à la grappe, wenn man hievon mit ihm redet, so lacht ihm recht das Herz.

GRAPPÉ, ÉE, GRAPPU, UE, *adj.* voll Trauben.

GRAPPER, *v. a. T.* die Färberröthe zu Pulver mahlen; *it.* und Grappeier, *ol.* d. i. grappiller.

GRAPPETEUR, *ol.* d. i. grappilleur.

GRAPPEUX, EUSE, *adj. & s. ol.* d. i. faße, schmutzig; eine unreinliche Person.

GRAPPILLER, *v. n.* im Weinberge nachlesen; *it.* (auch *v. a.*) *fig. fam.* einen kleinen Profit machen; einen kleinen Vortheil bey etwas haben; *it. qqf.* etwas heimlich entwenden oder unterschlagen; (v. Mägden) Schwänzelpfennige machen ꝛc.

GRAPPILLEUR, *s. m.* EUSE, *f.* ein Nachleser; eine Nachleserinn; *it. fig. fam.* eine Person, die allerley kleinen unerlaubten Profit macht.

GRAPPILLON, *s. m.* ein Träubchen, das von einer ganzen Weintraube abgelöset ist.

GRAPPIN, *s. m.* ein Fußhaken, ein Klettereisen, zu Befestigung der Bäume, Felsen ꝛc.; (Schiff.) ein Deegg, (s. Erillon, Rissoir, Harpeau;) *it.* ein Schiffshaken; (Hufschm.) statt grappe, oder peignes-grappes; grappin d'abordage, ein Enterhaken; grappin de brûlot, ein Brandhaken; mettre oder jeter le grappin (oder son grappin) sur quelqu'un, *fig. fam.* sich bey jemanden anhaken oder anhäkeln; sich des Herzens einer Person bemächtigen.

GRAPPINER, *v. a. T.* ein Schiff oder Fahrzeug mit Schiffshaken an etwas vest machen; *it.* die Enterhaken in das feindliche Schiff einwerfen.

GRAPPU, UE, *adj.* voll Trauben hangend; traubenreich.

GRAS, *m.* GRASSE, *f. adj.* fett; *provl.* feist; *it.* fettig; mit Fett besudelt; schmierig; schmutzig; (vom

Wein und andern flüſſigen Sachen) ſchwer, dick und zäh; *it. fig.* (von Schriften, Reden ꝛc.) ſchmutzig; zotenhaft; unzüchtig; obſcön ꝛc.; *it.* le gras, *ſ. m.* (ſ. die beſondere Rubrike;) être gros & gras, dick und fett ſeyn; figues graſſes, Feigen, die durch langes Liegen etwas ſchmierig geworden ſind; terres graſſes, Kleyland; ein thoniger, lehmiger, zäher Boden; *it.* ein fettes und fruchtbares Erdreich; *it.* terre graſſe, jede fette Tonerde, womit man die Fettflecken aus den Kleidern ausmacht; les joues gras, die Tage, da man Fleiſch eſſen darf; *it.* die vier letzten Tage vor der Faſten; faire ober manger gras, an Faſttagen Fleiſch eſſen; parler gras, avoir la langue graſſe, eine ſchwere Zunge haben; ſchnarren oder liſpeln; *fig.* ſ. weiter unten; *T.* teop gras, (v. Steinen, Balken ꝛc.) allzudick; angle gras, biais gras, ein ſtumpfer Winkel; eine ſtumpfe Ecke; en gras, (Kochk.) mit einem Füllſel, oder auch nur mit einer Schüh oder Brühe von Fleiſch oder Flügelweerk; peindre gras, avoir le pinceau gras, einen fetten Penſel haben; peindre à gras, eetuſchieren, ehe die Farbe ganz trocken geworden iſt; manière graſſe, (Kupfeſt.) eine fette Manier, (die das Markige des Pinſels nachahmt;) ce cheval a la vue graſſe; dieſes Pferd hat trübe fettige Augen; das Geſicht vergeht ihm; pied gras, (Huſſchm.) ein fetter (d. i. ein ſchwacher) Fuß. *Fig & prov.* faire ſes choux gras de quelque choſe, ſich bey etwas ſehr wohl befinden; ſeinen guten Vortheil dabey ziehen; vous n'en ſerez pas plus gras, Sie werden nicht fetter davon werden; es wird Ihnen deswegen nicht beſſer geholfen ſeyn; cela me tient bien gras, *iron.* ja das hilft mir viel; c'eſt une affaire graſſe, das iſt ein fetter Handel; il eſt chargé de gras double, er iſt ſpeckfett; parler gras, unzüchtige Reden führen; garſtige Zoten im Munde führen; *vulg.* ſchweinigeln; dormir la graſſe matinée, ſ. Matinée.

GRAS, *ſ. m.* le gras & le maigre, das Fette und Magere; j'aime le gras, ich eſſe gern fett; (ſonſt heißt das Fett la graiſſe;) le gras de la jambe, die Wade.

GRAS-DOUBLE, *ſ. m.* die fetten Kaldaunen vom Wanſte oder erſten Magen der wiederkauenden Thiere; (*fig.* ſ. Gras.)

GRAS-FONDU, *adj. & ſ. m.* ſ. Gras-fondure; il mourra de gras-fondu, *fam. plaiſ.* er wird noch wohl in ſeinem Fett (*vulg.* in ſeinem Schmeer) erſticken.

GRAS-FONDURE, *ſ. f.* (Medic.) das Fettſchmelzen; eine Art Diarrhee; (Pferdearzt ꝛc.) das Fettſchmelzen; eine Art Ruhr der Pferde.

GRASON, *cor.* ſtatt Groiſon, Groizon.

GRASSALE, *ſ. f.* (Alchym.) d. i. Jatte, ein Napf.

GRASSEMENT, *adv.* in folg.: vivre graſſement, im Überfluſſe leben; *vulg.* ſtatt leben; payer, récompenſer graſſement, reichlich bezahlen, belohnen.

GRASSET, ETTE, *adj. fam.* (v. Perſonen) ein wenig fett; *vulg.* quatſchlicht.

GRASSETTE, *ſ. f. T.* die fette Henne; *it.* das Fettkraut; der Nahme zweyer Pflanzen.

GRASSEYEMENT, *ſ. m.* das Anſtoßen mit der Zunge im Reden; das Schnarren; das Liſpeln.

GRASSEYER, *v. n.* eine ſchwere Zunge haben; im Reden mit der Zunge anſtoßen; ſchnarren; liſpeln.

GRASSOUILLET, ETTE, *adj. fam.* (v. Perſonen) *diminut.* v. graſſet, fettlich; quatſchlicht.

GRAT, *ſ. m. ol.* das Scharren der Hühner; *it.* der Ort, wo die Hühner nach Würmern ſcharren; envoyer quelqu'un au grat, *prov. ol.* einen fortjagen.

GRATEAU, ſ. GRATTEAU.

GRATERON, *ſ. m.* das Klebkraut; kleine Kletten.

GRATICULER, *v. a.* (Zeichenk.) (wörtlich: übergittern,) durch das Netz (oder Gatter) kopieren.

GRATIFICATION, *ſ. f.* das Geſchenk, oder ſonſt eine Gunſtbezeigung wegen erwieſener Dienſte, um ſolche noch beſſer zu belohnen.

GRATIFIER, *v. a.* quelqu'un de quelque choſe, einen womit begünſtigen, oder begnadigen.

GRATIN, *ſ. m.* die Scharre, z. B. von einem Brey.

GRATIOLE, *ſ. f.* Gottes Gnade; Gnaden-Kraut; wild Aurin; die Erdgalle; (eine Pflanze.)

GRATIOU, *ſ. m. T.* eine Zierrath, womit die Segel der Galeeren unten beſetzt ſind.

GRATIS, *adv.* unentgeltlich; umſonſt; il dit cela gratis, *fig.* er beweiſt nicht, was er ſagt; on lui accorda le gratis (*ſ. m.*) de ſes proviſions, man ſchenkte (oder erließ) ihm die Expeditionsgebühren ſeines Beſtallungsbriefes.

GRATITUDE, *ſ. f.* die Dankbarkeit. (Erhabner als reconnoiſſance.)

GRATTEAU, *ſ. m. T.* das Kratzeiſen; der Kratzer; (Meſſerſchm.) der Schaber.

GRATTE-BOESSE, GRATTE-BOISSE, GRATTE-BOSSE, *ſ. f. T.* eine Kratzbürſte von Meſſingdraht.

GRATTE-BOESSER, GRATTE-BOISSER, GRATTE-BOSSER, *v. a. T.* mit der Kratzbürſte reiben.

GRATTE-CU, *ſ. m.* die Hagebutte; (Hambutte; Hieſe ꝛc.) die Frucht der wilden Roſe; (Anat.) *muſ.* d. i. le grand dorſal, der breite Rückenmuskel; il n'y a point de ſi belle choſe qui ne devienne gratteeu, *prov.* die größte Schönheit vergeht im Alter.

GRATTELLE, *ſ. f.* die trockene Krätze; kleine Krätze; Hundskrätze; (auch gale ſèche, gale de chien)

GRATTELEUX, EUSE, *adj.* krätzig; (ſ. Grattelle.)

GRATTER, *v. a.* kratzen, (z. B. la tête, auf dem Kopfe ꝛc.;) *it.* ſchaeren, d. i. mit den Füßen kratzen; *it.* aufſcharren; aufkratzen; *it. qaſ* ſtatt ratiſſer, ſchaben; abſchaben; abkratzen; *it.* auskratzen; ſe gratter le dos contre le mur, ſich den Rücken an der Wand reiben; gratter à la porte, ſachte an der Thür (z. B. eines füeſtlichen Zimmers) kratzen. *Fig. & prov.* gratter le parchemin odrr le papier, *iron.* ſich mit Schreiben (inſ. mit Koviceen) ernähren; gratter quelqu'un où il lui démange, einem reden, wie er es gerne höret; einem ſchmeicheln; trop gratter eult, trop parler nuit, zu viel kratzen macht Schmerzen, zu viel zaudern ſchadet; (ſ. auch Galeux.)

GRATTIN, ſ. GRATIN.

GRATTOIR, *ſ. m.* das Kratzeiſen; Schabeiſen; der Schaber; *it.* ein Radiermeſſer; (Minierer) die Bergkratze.

GRATUIT, ITE, *adj.* freywillig; don gratuit, ſ. Don; libéralité gratuite, eine Freygebigkeit ohne alle Nebenabſichten; ſuppoſition gratuite, ein willkührlich angenommenes Satz ohne Grund und Beweis.

GRATUITE, *ſ. f. T* gratuité de l'amour de Dieu, die unverdiente Liebe Gottes; gratuité de la prédeſtination, das Unrückſichtlichr bey der Gnadenwahl.

GRATUITEMENT, *adv.* umſonſt; *it.* ungegründet.

GRATULE, *ſ. m.* Reibeiſen.

GRATUSE, GRATUISE, *ſ. f.* Abgang der Wolle in Kämmen.

GRAU, *s. m.* (in der ehemahligen Languedoc u. Provence) eine seichte und für die Schiffahrt gefährliche Mündung gewisser Flüsse und Teiche, die sich bis an das mittelländische Meer erstrecken.

GRAVAS, *s. m.* s. GRAVOIS.

GRAVATIER, *s. m.* ein Körner, der den Schutt wegführt.

GRAVATIF, IVE, *adj. T.* douleur gravative, ein betäubender oder den Kopf einnehmender Schmerz.

GRAVE, *adj. c.* (Lehrstyl) schwer; *it.* ernsthaft; gravitätisch; *it.* wichtig; un péché grave, eine schwere Sünde; une maladie grave, eine schwere Krankheit; un auteur grave, ein angesehener Schriftsteller, (der viel Autorität hat;) un son grave, ein grober tiefer Klang; accent grave, der Accentus gravis; les graves, *s. m.* statt les corps graves.

GRAVELÉE, *adj. f.* de la cendre gravelée, auch *s. f.* de la gravelée, Weinhefenasche.

GRAVELEUX, EUSE, *adj.* kiesig; griesig; grandig; grobsandig; *it. adj. & s.* einer, der den Gries (gravelle) hat; ein mit dem Lendengries Behafteter; urine graveleuse, ein Urin voller Sand und Gries; crayon graveleux, ein spröder, sandiger Bleystift ꝛc.; un conte graveleux, eine histoire un peu graveleuse, *fig. fam.* eine Erzählung ꝛc., worin Zoten, schlüpfrige Ausdrücke ꝛc. vorkommen.

GRAVELLE, *s. f.* der Gries; Blasenstein; Nierenstein; eine Art Steinschmerzen; *it.* eine Art Augenkrankheit (lithiasis des paupieres;) *it. ol.* d. i. petit gravier, (Chym.) trockene oder getrocknete Weinhefen, woraus man die Weinhefenasche (cendre gravelée) erhält; *it. T.* die Essighefen.

GRAVELURE, *s. f. fam.* allzufreye Ausdrücke, welche die Schamhaftigkeit beleidigen, schlüpfrige Reden ꝛc. (s. Graveleux.)

GRAVEMENT, *adv.* auf eine ernsthafte Art; in einem ernsthaften Tone; ernsthaft ꝛc.

GRAVER, *v. a.* (graben;) mit dem Grabstichel, oder mit dem Meissel, oder mit der Nadel, in Holz, in Metall, in Stein ꝛc. eingraben, schneiden, oder stechen; graver une inscription, eine In- oder Überschrift in Stein ꝛc. graben; graver des caractères, Buchstaben ꝛc. stechen; graver sur l'airain, in Erz eingraben; auf Erz stechen; — une planche, eine Kupferplatte stechen; — à l'eau forte, ätzen; radieren; — au burin, mit dem Grabstichel stechen; in Kupfer stechen; gravieren; (s. auch Graveur u. Gravure;) — en creux, hohl ausgraben oder ausstechen; — en bois, Figuren in Holz schneiden. *Fig.* graver quelque chose dans sa mémoire, dans son cœur &c., etwas in sein Gedächtniß prägen; sich etwas ins Herz prägen; etwas seinem Herzen einprägen; les exploits des héros sont gravés au temple de mémoire, die Thaten der Helden stehen im Tempel des Gedächtnisses eingegraben.

GRAVÉ, ÉE, *adj. & part.* graviert; gestochen; eingegraben ꝛc.; avoir le visage gravé (de petite vérole,) ein pockengrübiges Gesicht haben.

GRAVEUR, *s. m.* (in engerer Bedeutung:) ein Kupferstecher (graveur en taille-douce;) graveur sur pierres fines, ein Steinschneider; graveur en bois, ein Holzschneider; *it.* ein Formschneider; graveur de cachets, ein Petschierstecher. (s. Graver)

GRAVIER, *s. m.* der Kies; Gries; Grand; Kiessand; *it.* der Grießsand oder Gries, der mit dem Urin fortgehet; du gros gravier, grober Kies; bois de gravier, Holz, das auf einem Kiesgrunde, auf einem steinigen Boden wächst.

GRAVIFIQUE, *adj. c. T.* schwermachend.

GRAVIR, *v. n.* klettern; (höhere Schreibart) klimmen; gravir au haut d'un arbre, auf einen Baum hinauf klettern.

GRAVITATION, *s. f. T.* die Gravitation oder allgemeine Schwere, vermöge welcher die Körper eine Strebung und einen Druck gegen einander ausüben.

GRAVITE, *s. f.* (Lehrstyl) die Schwere, (sonst pesanteur;) *it. fig.* die mit Würde verbundene Ernsthaftigkeit einer Person; ein ernsthaftes Ansehen; die Gravität; *it. qqf.* statt importante; centre de gravité, der Schwerpunkt; der Mittelpunkt der Schwere; la gravité d'un son, *T.* die Tiefe oder Grobheit eines Tones.

GRAVITER, *v. n. T.* gravitieren; gegen einen gewissen Punkt hinstreben und drücken.

GRAVOIR, *s. m. T.* das Falzeisen, womit der Falz zu den Brillengläsern gestreift wird.

GRAVOIS, *s. m.* die groben Überbleibsel vom durchgesiebten Gypse; *it.* der Schutt von einem eingerissenen, oder neu aufgeführten Gebäude ꝛc.

GRAVURE, *s. f.* (im engern Verstande:) die Kupferstecherkunst; das Kupferstechen; *it.* überhaupt, die Kunst des Bildergrabens, z. B. des Steinschneidens ꝛc. (s. Graver und Graveur;) *it.* ein jedes Werk der Bildgraberkunst, ins. ader ein Kupferstich; *it.* der Stich (d. i. die besondere Art und Manier) des Kupferstechers; *it.* der Einschnitt in der Schuhsohle, worein der Schuhdraht genähet wird; gravure à l'eau forte, das Ätzen; Radieren; — au burin, das Kupferstechen; — en manière noire, die schwarze Kunst; — en bois, das Formschneiden; — en pierres, das Steinschneiden ꝛc.

GRAYE, *s. f. T.* die Saatkrähe.

GRÉ, *s. m.* der gute freye Wille, den man hat, etwas zu thun; il l'a fait de son gré oder de plein gré, er hat es freywillig (oder, aus gutem freyem Willen) gethan; contre son gré, wider seinen Willen; être au gré de quelqu'un, jemanden gefallen; einem anstehen, *fam* behagen; nach jemandes Belieben seyn; à oder selon mon gré, nach meinem Belieben, Gefallen, Geschmack; de bon gré, gern; freywillig; ungezwungen; bon gré, mal gré, gern oder ungern; es mag einem lieb oder leid seyn; man mag wollen oder nicht; de gré à gré, mit beiderseitigem, oder auch mit allerseitigem guten Willen und Belieben; gütlich; in der Güte; wie es einem beliebt; se laisser aller au gré des flots oder du vent, *fig.* sich dem Winde und den Wellen überlassen; avoir oder recevoir oder prendre quelque chose en gré, sich etwas wohl gefallen lassen; etwas wohl aufnehmen; prendre en gré, *qqf.* willig etwas auf sich nehmen; etwas geduldig ertragen; se savoir bon gré d'avoir fait quelque chose, sich es Dank wissen, daß man etwas gethan hat; mit sich selbst wohl zufrieden seyn; savoir gré oder bon gré à quelqu'un de quelque chose, es einem Dank wissen; savoir mauvais gré à quelqu'un de quelque chose, es jemanden schlechten Dank wissen; übel mit einem zufrieden seyn.

GRÉAGE, *s. m.* gewisse einverstandene Abgabe.

GRÈBE, *s. m.* die Grebe; ein gewisser, zum Geschlecht der Taucher gerechneter Wasservogel.

GREC, GRECQUE, *adj. & f.* griechiſch; ein Grieche; eine Griechinn; *it. f. m.* das Griechiſche; die griechiſche Sprache; (ſ. auch Grèeque, *f. f.* weiter unten;) les Grecs, (Bibel) *qqf.* die Griechen, d. i. die Heiden; entendre le grec, Griechiſch verſtehen; Y grec, das Ypſilon; vent grec, (mittelländ. See) der Nordoſtwind; les ordres grecs, *T.* die griechiſchen Seulenordnungen, d. i. die doriſche, joniſche und korinthiſche; à la grecque, auf griechiſche Weiſe; nach griechiſcher Manier. *Fig. fam.* un potage à la grecque, *plaiſ.* eine Suppe, die keinen rechten Geſchmack hat; (à la grèque wird eben ſo noch von andern, uns ſonderbar vorkommenden, Dingen, im Scherze geſagt;) j'paſſez, c'eſt du grec pour moi, nur weiter, das verſtehe ich nicht; il n'eſt pas grand grec, er verſteht eben nicht viel; *vulg.* er iſt kein groſſer Hexenmeiſter (en cela, hierin.)

GRÉCANISER, *v. n. burl.* mit griechiſchen Brocken um ſich werfen.

GRÉCISER, *v. a.* un mot, einem Worte eine griechiſche Endung geben.

GRÉCISME, *ſ. m.* ein Gräcismus; (vergleiche mit gallicisme, germanisme &c.)

GRÉCOLISER, *v. n.* nord-oſtwärts fahren.

GRÈCQUE, *ſ. f.* (Buchb.) eine Einſchneidſäge.

GRÈCQUER, *v. a. T.* (ein Buch) auf dem Rücken einſchneiden, um die Schnüre hineinzulegen.

GREDIN, INE, *adj.* ſchlecht; verächtlich; elend; armſelig; bettelhaft; lumpig ꝛc.; *it. ſ. m.* ein Bettler von Profeſſion; *it. fig. injur.* ein Lumpenhund; Lauſewenzel; *it.* ein Filz; Knauſer; Knicker; *it.* eine kleine, oder mittelmäßig große Art kurzhaariger (Bologneſer-) Hunde.

GRÉDINERIE, *ſ. f.* die Betteley; Aemſeligkeit; *it.* die Kargheit; Knauſerey; Knickerey; (ſ. Gredin.)

GRÉER, *v. a.* (Schiff.) *p.uſ.* das Takelwerk zum Gebrauche zurecht machen.

GREFFE, *ſ. m.* die Kanzelley; Regiſtratur; Protokollſtube; Gerichtskanzelley; *it.* die Schreibſtube; Schreiberey; *it.* das Amt eines Gerichtsſchreibers, Amtſchreibers, Stadtſchreibers ꝛc.; *it.* deſſen Einkünfte.

GREFFE, *ſ. f.* ein Pfropfreis; *it.* das zum Okulieren ausgeſchnittene Auge; *it.* die Art und Weiſe, zu pfropfen.

GREFFER, *v. a.* pfropfen; impfen; (*provl.* pelzen;) (impfen heißt eigentlich enter;) *it.* auch ſtatt oculieren (greffer en écuſſon.)

GREFFIER, *ſ. m.* ein Stadt- oder Gerichtsſchreiber; Aktuarius; Kanzelliſt, Regiſtrator; greffier de geôle, ein Gefangenſchreiber.

GREFFOIR, *ſ. m.* das Pfropfmeſſer; Okuliermeſſer.

GREFFURE, *ſ. f.* Gericht von Köpfen, Füſſen und Eingeweide der Thiere.

GRÈGE, *adj. f.* de la ſoie grège, Seide, ſo wie ſie von den Kokons abgewickelt worden iſt, ungeſponnene Seide, ohne alle Appretur; *it.* grège, *ſ. f. T.* ein kleiner eiſerner Kamm, womit man den Hanfſamen ꝛc. vom Stängel abkämmt.

GRÉGER, *v. a.* le lin &c., den Flachs ꝛc. abkämmen; (ſ. Grège.)

GRÉGEOIS, *adj. m.* feu grégeois, griechiſch Feuer; eine Art Kunſtfeuer der Alten, das im Waſſer brante.

GRÉGORIEN, IENNE, *adj.* gregorianiſch, z. B. le calendrier grégorien, der gregorianiſche Kalender.

GRÈGUES, *ſ. f. plur. ol.* eine Art kurzer, enger, hochgeſchürzter Hoſen. *Fig. & prov. pop.* avoir de l'argent dans ſes grègues, Geld im Beutel haben; il y a laiſſé ſes grègues, er hat dort ſeinen Hoſen im Stich gelaſſen; es hat ihn dort ſeinen Hals gekoſtet; tirez ſes geègues, ſich wegmachen; ſich fortpacken; il en a dans la grègue, es iſt ihm ein ſchlimmer Poſſen geſpielt worden.

GREGUER, *v. a. ol.* etwas in ſeine Hoſenſticke (gouſſet) ſtecken.

GREIGNEUR, *adj. ol.* d. i. plus grand; *it. ſ. ol.* d. i. Seigneur.

GRÊLE, *adj. c.* lang und dünn; ſchmahl; rahn; *it.* une voix grêle, eine grelle, d. i. eine helle, klare, aber ſchwache Stimme, wie die der Weiber und Kaſtraten; ton grêle, der grelle, ſcharfe Klang der höchſten Töne auf Waldhörnern, Trompeten ꝛc.; ſonner du grêle, (*ſ.*) aus einem ſolchen hohen Tone blaſen; les inteſtins grêles, *T.* die dünnen Gedärme.

GRÊLE, *ſ. f.* der Hagel; *it.* die Schloßen, d. i. große Hagelkörner (grains de grêle;) *it.* (Chir.) grêle, oder grain de grêle, ſ. grain d'orge, bey Grain; *it.* grêle, *T.* der Zieher, (womit die Zähne der Haarkämme rund geſchabt werden;) une grêle de pierres, de balles &c., *fig.* ein Hagel Steine, Kugeln ꝛc.

GRÊLER, *v. imperſ.* hageln; ſchloßen; (ſ. Grêle;) *it. v. a.* durch den Hagel verderben, oder zu Grunde richten; il a été grêlé, ſeine Felder ſind vom Hagel beſchädigt worden; *it. fig.* ſ. Grêlé; grêler (*v. n.*) ſur le perſil, *prov.* an Geringen und Ohnmächtigen ſeine Macht ausüben; *vulg.* an ihnen zum Ritter werden wollen.

GRÊLÉ, ÉE, *part. & adj.* durch den Hagel verderbt ꝛc.; viſage grêlé, ein blatternarbiges (pockenarbiges, pockengrubiges) Geſicht; couronne grêlée, (Bay.) eine mit großen runden Perlen beſetzte Krone. *Fig. fam.* un homme grêlé, (ein Menſch, deſſen Geſicht von den Blatteen übel zugerichtet iſt;) ein durch Unglück veraemter Menſch; il a l'air d'un grêlé, er ſieht blutarm aus; (ſ. auch Grêler.)

GRELET, *ſ. m. T.* eine Art Mauerhammer; der Spitzhammer.

GRÊLIER, *ſ. m.* ein Hagelſtück; ein mit Kugeln und gehacktem Eiſen geladenes Stück.

GRÊLIN, *ſ. m. T.* das kleinſte und ſchwächſte Kabeltau.

GRELOIR, *ſ. m.* oder GRELOIRE, *ſ. f. T.* die Körnmaſchine; (ſ. Grelouer.)

GRÊLON, *ſ. m.* eine Schloße; ein Hagelſtein; ein groſſes Hagelkorn; (ſ. Grêle.)

GRELOT, *ſ. m.* eine kleine runde Schelle, dergleichen man z. B. den Pferden anhängt; *it.* ein mit Schellen behängtes Kummet. *Fig. & prov.* attacher le grelot, *fam.* der Katz die Schelle anhängen, d. i. etwas gefährliches und ſchweres zuerſt wagen; trembler le grelot, *pop.* zittern und beben, daß die Zähne zuſammen klappern.

GRELOTTER, *v. n.* ſchaudern; vor Froſt zittern; mit den Zähnen klappern.

GRELOU, *ſ. m.* das Wachsſieb; ſ. GRELOIR.

GRELOUAGE, *ſ. m. T.* das Körnen des Wachſes; die Körnung.

Digitized by Google

GRELOUER LA CIRE, (eigentlich corr.) ſtatt greler la cire, das Wachs zum Bleichen bändern, (d. i. in Bänder gießen,) oder körnen; (grener, d. i. in Füden durch die Löcher der Körnmaſchine auf eine Walze fallen laſſen.)

GRELUCHON, *ſ. m. fam.* der insgeheim begünſtigte Liebling einer Buhlerinn, der derſelben Gunſtbezeugungen umſonſt genießt, oder wohl gar noch von ihr unterhalten wird.

GRELUCHONAGE, *ſ. m. fam.* der wichtige Poſten eines Greluchon.

GRÉMENT, *ſ. m T. p. uſ.* die Ausrehdung eines Schiffes; (ſ. Gréer und Agréer.)

GRÉMIAL, *ſ. m.* ein, zum Ornate der Prälaten gehöriges, Stück Stoff, wenn ſie Hochamt halten, welches ihnen, ſobald ſie ſich niederſetzen, über die Kniee gebreitet wird.

GRÉMIL, *ſ. m.* die gerade Meer- oder Peelhirſe; eine Pflanze.

GRENADE, *ſ. f.* der Granatapfel; die Granate; (Kriegsw.) eine Granate; Handgranate; *it. T.* eine Art Damaſtleinwand; *it.* die beſte Art Nähſeide; fleurs de grenade, Granatenblüthe; Granatenblumen.

GRENADIER, *ſ. m.* der Granatenbaum; Granatenapfelbaum; *it.* ein Grenadier; Granadier; Granatier.

GRENADIÈRE, *ſ. f.* eine Grenadiertaſche, Granatiertaſche.

GRENADILLE, *ſ. f.* die Paſſionsblume; *it.* ein rothes Ebenholz mit vielen Adern.

GRENAGE, *ſ. m. T.* das Körnen des Schießpulvers.

GRENAILLE, *ſ. f. T.* Metallkörner; gekörntes Metall; de la grenaille d'argent, oder de l'argent en grenaille, gekörntes Silber; grenaille de fer, Eiſenſchrot zum Schießen; de la cire en grenaille, ſ. cire grenée, bey Grelouer.

GRENAILLER, ſ. GRANULER.

GRENAISON, *ſ. f. T.* die Bildung der Samenkörner; *it.* die Zeit, da die Pflanzen Samenkörner gewinnen.

GRENAT, *ſ. m.* der Granat; Granatſtein; ein rother Edelſtein; *it.* eine Frucht, aus welcher ein Syrup für kranke Papageyen gemacht wird; *it.* der Granatapfel.

GRENELER, *v. a.* (Leder, Korduan, Chagrin ꝛc.) granieren; körnig machen; erhabene Naeben auf eine Haut machen.

GRENELÉ, ÉE, *part. & adj.* graniert ꝛc.

GRENER, *v. n.* in den Samen ſchießen; Samen tragen; Körner bekommen; *it. v. a.* körnen; in kleine Körnchen verwandeln, z. B. Schießpulver ꝛc.; (Wachs) körnen; (ſ. Grelouer.) Se grener, *v. réfl.* (vom Salz) ſich körnen; in Körner anſchießen.

GRENÉ, ÉE, *part. & adj.* gekörnt ꝛc.; épis bien grenés, volle Ähren; reichkörnige Ähren.

GRENETERIE, *ſ. f.* der Kornhandel im Kleinen; *it.* der Samenhandel.

GRENETIER, *ſ. m.* ein Kornhändler im Kleinen; ein Samenhändler; *it.* (ehem. in Frankr.) ein Salzrichter; *it.* ein Kaſtner, ein Kloſterverwalter bey den Cöleſtinern.

GRENETIÈRE, *ſ. f.* eine Samenhändlerinn.

GRENETIS, *ſ. m. T.* die Berandung, Kräuſelung, der krauſe Rand einer Münze; *it. qqf.* das Kräuſeleiſen.

GRENETTES, *ſ. f. pl. T.* Färbekörner zum Gelbfärben; (auch grain d'Avignon.)

GRENIER, *ſ. m.* ein Kornboden; Fruchtboden; Fruchtſpeicher; *it. qqf.* der Boden; (*provl.* der Soeicher; die Bühne;) *it.* (zu Rouen) 70 bis 90 Tonnen, die Tonne auf 2000 Pfund gerechnet; *it. fig* eine Kornkammer, d. i. ein fruchtbares Land, wo ſo viel Getreide wächſt, daß es andre Länder damit verſorgen kann; (Samenhändler) ein Schrank, worin das Geſäme verwahrt wird; grenier à ſel, ein Salzſpeicher; un grenier au foin, ein Heuboden; greniers publics, öffentliche Kornhäuſer und Fruchtböden; mettre (oder amaſſer) du blé en grenier, Korn aufſchütten; embarquer en grenier, ſ. Embarquer; c'eſt du blé en grenier, *prov.* das iſt eine Waare, die allezeit abgeht; ſie iſt ſo gut als baares Geld; ſie gilt immer ihr Geld; ſ. auch Cave.

GRENOIR, *ſ. m.* ein (das) Pulverſieb.

GRENON, *ſ. m. ol.* d. i. poil, inſ. das Barthaar, z. B. der Katzen.

GRENOUILLE, *ſ. f.* der Froſch; (Mechan.) die Pfanne, worin ſich ein Zapfen bewegt, (crapaudine;) *it.* (Chir.) ſ. Grenouillette; (Buchdr.) das Pfännchen auf der Mitte des Tiegels.

GRENOUILLER, *v. n. pop.* ſtatt Ivrogner.

GRENOUILLÈRE, *ſ. f* eine Froſchlache; ein Froſchteich; überh., eine ſumpfige, moraſtige, und daher ungeſunde Gegend; *it.* ein auf einem ſolchen Boden liegendes Gebäude; *it. plur.* (Luftfeuerw.) ſ. Genouillères.

GRENOUILLET, *ſ. m. cor.* ſtatt Genouillet; *it.* ſtatt Grenouillette.

GRENOUILLETTE, *ſ. f.* der epheuartige Hahnenfuß; eine Art Ranunkel; (Chir.) das Fröſchchen; eine Art Geſchwulſt unter der Zunge.

GRENU, UE, *adj.* (vom Getreide) kornreich; voll Körner; (vom Korduan, Chagrin ꝛc.) körnig, narbig, genarbt; huile grenue, körniges Baumöhl, (ſo für das beſte gehalten wird.)

GRÈS oder GRAIS, *ſ. m.* der Sandſtein; (in der ehem. Normandie) eine Erdart, womit allerley Steingut, Krüge ꝛc. (poterie de grès, vaiſſeaux de grès) gemacht werden; *it. T.* die zwey obern Hauzähne eines wilden Schweines; le grès des remouleurs, der Sandſtein für die Schleifer; ein Schleifſtein.

GRÉSIL, (ſprich Gréſille,) *ſ. m.* der Graupenhagel; ein ſehr kleiner Hagel, ſo wie er zuweilen im Frühling fällt; *it. qqf.* ein Rieſelregen; ein kleiner kalter Regen; *it.* klein zerſtoßenes Glas.

GRÉSILLEMENT, *ſ. m.* das Gräupeln oder Rieſeln; (ſ. Grésil;) *it.* das Einſchrumpfen, Zuſammenſchrumpfen.

GRÉSILLER, *v. imp.* geäupeln; rieſeln; (ſ. Grésil;) *it. v. a.* runzlig machen; ein- oder zuſammen ſchrumpfen machen. Se grésiller, *v. réfl.* einſchrumpfen; zuſammen ſchrumpfen; runzelig werden; *it. p uſ.* ſich zerbröckeln, ſich grieſeln; *T.* du fer qui ſe grésille, Eiſen, das ſich bröckelt oder grieſelt; grésiller du verre, Glas von einer Scheibe mit dem Krösel (grésoir) abbrechen.

GRÉSILLÉ, ÉE, *part. & adj.* zuſammengeſchrumpft ꝛc.

GRESILLON, *ſ. m. provl.* ſtatt Grillon; *it.* ſtatt Gruau.

GRESILLONNER, *v. n. provl* ſchreyen, wie eine Grille.

GRESOIR, *ſ. m.* (Glaſer) der Krösel; das Fügeiſen; (ſ. Grésiller.)

GRESSERIE oder GRAISSERIE, *ſ. f.* von Sandſteinen (grès) gemachte Arbeit, z. B. ein Steaßenpflaſter, ein Mauerwerk von Sandſteinen; *it.* Steingut (d. i. poterie oder vaiſſeaux de grès.)

GRESSET, *ſ. m.* ſ. GRAISSET.

GREVANCE, *ſ. f. ol.* der erlittene Schade, das Unrecht, die Schmach ꝛc.

GRÈVE, *ſ. f.* ein ebenes und ſandiges Ufer am Meere oder an Flüſſen; inſ. in Paris, ein öffentlicher, zu Beſtrafung und Hinrichtung der Verbrecher beſtimmtee Platz am Ufer der Seine, (auch la place de grève;) *it. ol* das Schienbein; Il prend le chemin de la grève, *fig. fam.* er geht dem Galgen zu.

GRÈVER, *v. o.* (jemand) bedeängen, beläſtigen, beſchweren und drucken; ihm Unrecht thun; on l'a grevé, es iſt ihm Unecht geſchehen; *it. v. impers* il lui grève fort, es thut ihm im Heezen weh; grever un héritier de ſubſtitution ou de fidéicommis, *T.* einen Erben mit Erbennachſetzung oder mit Fideikommiß beſchweeen.

GREVURE, *ol.* d. i. Hernie.

GREZ, *cor.* ſtatt Grès.

GRIBLETTE, *ſ. f. T.* eine Schnitte auf dem Roſt gebratenes Fleiſch.

GRIBOUILLAGE, *ſ. m. fam.* (v. ſchlechten Mahlereyen) eine Sudeley, Schmiererey.

GRIBOUILLE, *ſ. m. ol.* ein Trödler; *it. anſ. com.* ein unruhiger nnd mißveegnügtrr Menſch.

GRIBOUILLETTE, *ſ. f.* ein Spiel der Kinder, da ſie alle zuſammen eine unter ſie ausgeworfene Sache zu erhaſchen ſuchen; jeter quelque choſe à la gribouillette, *prov.* etwas in die Rappuſe geben; etwas auf eine ſolche Aet den Kindern Preis geben.

GRIBOURI, *ſ. m.* eine Aet ovaler Plattkäfer, welche die Blättee der Pflanzen, woran ſie hängen, zernagen.

GRIDELIN, *ſ. m.* ſtatt gris de lin, ſ. Gris.

GRIÈCHE, *adj. c.* bunt geſprenkelt; bunt, geſprenkt, ſpeenklich, in fölg.: ortie grièche, die hunte Neſſel; pie-grièche, der Neuntödter oder Würger; *it.* die europäiſche Alſtee oder Aezel; *it. fig. pop.* ein zänkiſches und plauderhaftes Weibsbild.

GRIEF, ÈVE, *adj.* (v. Verwundungen, Krankheiten, Strafen, Übeln ꝛc.) geoß und ſchwer; hart; ſchmerzhaft; höchſt empfindlich; *it. qqf.* ſtatt énorme.

GRIEF, *ſ. m.* (jur.) eine Beſchwerde (inſ. vor Gericht) über erlittenes Unecht und Schaden; donner ſes griefs, mit ſeinen Beſchwerden einkommen.

GRIÉVEMENT, *adv.* auf eine ſchwere, harte, gefährliche Art ꝛc.; grièvement malade, gefährlich krank.

GRIEVETÉ, *ſ. f.* die Geöße oder Schwere einer Beleidigung, einer Sünde, eines Verbeechens.

GRIEUX, *adj. m.* feu grieux oder grilleux, die brennenden Schwaden in den Kohlenzruben bey Lüttich.

GRIFE, *ol.* d. i. Griffe; *it.* d. i. Logogriphe.

GRIFFADE, *ſ. f.* (Falkenier) ein Klauenhieb, Klauenriß; *it.* die Wunde davon; *it. fig. ol.* das raubſüchtige Betragen eines Geizigen.

GRIFFE, *ſ. f.* eine Klaue oder Kralle, inſ. an den Zehen der Raubvögel und gewiſſer vierfüßigen Thiere; *it. fig.* (Klaue) die Übermacht, Raubſucht, Chikane, die man über einen Andern ausübt; *it.* eine Art Stämpel oder Zeichen zum Ausdrücken; *it. T.* Klaue; Zange ꝛc.; ſo heißen bey verſchiedenen Profeſſioniſten gewiſſe Werkzeuge; (ſ. auch Patte.) *Fig.* meiſt *fam.* donner un coup de griffe à quelqu'un, einem einen übeln Dienſt erweiſen; être ſous la griffe de quelqu'un, unter jemandes Gewalt ſeyn; jouer de la griffe, *pop.* mauſen; ſtehlen.

GRIFFER, *v. a. T.* mit dee Klaue eegreifen, anpacken, verwunden.

GRIFFON, *ſ. m.* dee Geeif; Greifgeyer; *it.* (Fabel und Wap.) dee Vogel Greif; *it.* eine Aet italieniſcher Hunde; *it. fig. fam.* ein raubſüchtiger Geizhals; (Drahtziehee) eine oben platte Feile; pied de griffon, *T.* die ſtinkende Nieswurz; *it. ol.* ein Inſteument bey ſchweren Gebueten, des Kindes Kopf aus dem Mutteeleibe zu ziehen.

GRIFFONNAGE, *ſ. m.* eine ſchlechte, unleſeeliche Schrift; *vulg.* eine Keitzeley; ein Gekeitzel.

GRIFFONNEMENT, *ſ. m. T.* ein leichtee Entwurf einer Zeichnung, eines Baueiſſes ꝛc.

GRIFFONNER, *v. o.* übel und unleſeerlich ſchreiben; kritzeln; *it.* etwas nur im Geoben zeichnen und entweefen.

GRIGNARD, *ſ. m.* gypsartiger Tropfſtein.

GRIGNON, *ſ. m.* ein (das) Beodeänſtchen; *provl.* ein Krüſtchen Beod; *it. T.* zerſtückter Zwieback auf den Schiffen; *it.* die Ohlteeſteen; Ohltriefiern, d. i. Überbleibſel von ausgepreßtem Ohl.

GRIGNOTER, *v. n.* langſam und wenig von einer Speiſe eſſen; (etwas hartes oder trockenes) knarpeln, knorpeln, knuppren; *it. fig. pop.* einen ganz kleinen Peofit (oder Gewinn) an einer Sache machen.

GRIGNOTIS, *ſ. m.* (Kupferſt.) das Hökerige.

GRIGOU, *ſ. m. fam.* ein elender armſeliger Keel; *it.* ein Geizhals, Knauſer, der armſelig und ſäuiſch lebt.

GRIL, (ſprich Gri, und in Verſen Grille,) *ſ. m.* der Roſt; Beatroſt; (Kupferſt. Kupferdr.) der Roſt; rôtir ſur le gril, auf dem Roſt braten; être ſur le gril, *fig. fam.* in verdrießlichen und bedrängten Umſtänden ſeyn.

GRILLADE, *ſ. f.* ein Roſtbraten; mettre à la grillade, *T.* auf dem Roſte braten.

GRILLAGE, *ſ. m. T.* das Röſten der Erze, ehe ſie geſchmolzen werden, (wodurch man ihnen die flüchtigen, ſchwefligen ꝛc. Theile benimmt;) (Konfeltd.) das Röſten; die Röſtung; *it.* eine Röſte; ſo viel als auf einmahl geröſtet werden kann; *it.* die geröſteten Feüchte und Konſtüren ſelbſt; (Schloſſ.) ein Drahtgitter, oder auch ein hölzernes Gitter; (Blondenmacher) gegitteete Arbeit; (Fiſcher) ein Rechen; Teichrechrn; (Bauk.) ſ. Grille.

GRILLANT, ANTE, *adj. cor.* ſtatt Gliſſant.

GRILLE, *ſ. f.* ein Gitter; *vulg.* Gatter; (in Nonnenklöſteen) das Sprachgitter; *it. qqf.* ſtatt le parloir; *it.* das Gitter, wodurch das Chor der Nonnenklöſter vom Schiff der Kieche abgeſondert wird; *it.* überhaupt heißt grille bey vceſchiedenen Profeſſioniſten, Roſt odee Gittee; (Bauk.) der Roſt, (der in einem ſumpfigen Boden ꝛc. ſtatt Fundament dient; auch grillage;) *it.* ein Gitteezug; ein gewiſſer Federzug des Selretairs des Königs; (Wap.) das Gitter oder dee Roſt vor einem offenen Helm; grille de feu, oder bloß grille, der Feuerroſt; grilles d'mi-mur, Gitter, welche in die Seiten der Fenſteepfoſten hinein beveſtigt ſind; grilles en ſaillie, vorſpringende Gitter, d. i. welche außen über die Maue hervoeeagen; étain en grilles, das Gitterzinn, welches die pariſer Zinngießer als ein Zeichen vor ihren Buden aufhängen.

GRILLER, *v. a. & n.* röſten; auf dem Roſte braten;

it. am Feuer versengen oder verbrennen; *it. v. a.* mit einem Gitter vermachen. Se Griller, *v. réft.* sich am Feuer brennen. *Fig. fam.* je grille d'impatience, oder bloß je grille, ich möchte vor Ungeduld aus der Haut fahren, (*vulg.* vor Ungeduld bersten; griller une fille, eine Tochter in ein Kloster thun (*vulg.* stecken.)

GRILLET, *ſ. m.* (Wap.) eine Rolle oder runde Scheibe am Halsbande der Hunde, oder an den Brüsten der Raubvögel; *it. T.* eine kleine Art Narcissen, die meist nur 3 Blätter hat; *it.* statt Grillon.

GRILLETTE, *ſ. f.* (Wap.) ſ. Grillet.

GRILLON, (*prvcl.* Griller, Grillot, Grelet, Grésillon &c.) *ſ. m.* die Grille, d. i. die Hausgrille, oder Heime; das Heimchen; *it.* die Feldgrille; *it. plur.* Grillons, die Daumenstöcke, Daumenschrauben ꝛc.; eine Art Folter.

GRILLON TAUPE, oder TAUPE-GRILLON, *ſ. m.* die Maulwursgrille; Erdgrille; der geflügelte Maulwurf; die größte Feldgrille mit Maulwursfüßen; (ſ. auch Courtilière, d. i. der Wurm aus dem Ey dieſer Grille.)

GRIMACE, *ſ. f.* eine Grimasse; verstellte Geberde; seltsame Verziehung des Gesichtes; ein (das) Fratzengesicht, um Andre zum Lachen zu bewegen; *it.* die Heucheley; Verstellung; *it.* ein Toilettenläſchen, oben mit einem Nadelküssen. *Fig.* Faire la grimace à quelqu'un, einen sauer ansehen; *vulg.* ein krummes Maul gegen jemand machen; cet habit fait la grimace, *bad.* dieſes Kleid hat garstige Falten; vos bottes font la grimace, ihre Stiefeln ziehen Runzeln.

GRIMACER, *v. n.* Grimassen machen; (ſ. Grimace;) *vulg.* Gesichter schneiden; von Kleidern, Schuhen ꝛc.) ſ. faire la grimace.

GRIMACIER, ÈRE, *adj. & ſ.* ein Grimassenmacher ꝛc. (ſ. Grimace; *it. fig.* ein Heuchler; eine Heuchlerinn.

GRIMAUD, *ſ. m. injur.* ein ABCSchüler, ein ABCSchütze, d. i. ein Schüler der untersten Klassen; *it.* ein Fuchs, d. i. ein junger Student, der kürzlich erst die Schulen verlassen hat; *it.* ein Schulfuchs; Pedant.

GRIMAUDER, *v. n. iron. fam.* kleine Kinder das ABC lehren.

GRIME, *ſ. m. inf.* ein kleiner Schuljunge. (ſ. Grimaud.)

GRIMELIN, *ſ. m.* so viel wie grime und grimaud, in der ersten Bedeutung; *it. fam. mépr.* ein knickeriger (knauseriger) Spieler; *it.* einer, der einen kleinen unerheblichen Handel treibt, wobey nicht viel zu gewinnen ist.

GRIMELINAGE, *ſ. m. fam. mépr.* ein geringes knauseriges Spiel; *it.* ein ganz kleiner Gewinn.

GRIMELINER, *v. n. fam. mépr.* knauserig, gering spielen; *it. v. n. & a.* nur einen kleinen Profit machen; wenig gewinnen.

GRIMOIRE, *ſ. m.* ein Zauberbuch, die Geister daraus zu beschwören ꝛc.; *it. fig. fam.* eine dunkle, verwirrte Schrift, Rede, Sprache ꝛc.; ein unverständliches Buch; il sait oder il entend le grimoire, *fig. fam. iron.* er versteht den Handel; er ist in dieſer Sache geschickt und erfahren.

GRIMPANT, *ſ. m.* donner du grimpant au vin, *ol.* durch Kunst dem Wein Stärke und Feuer geben.

GRIMPER, *v. n.* klettern; *it. fig.* d. i. mühsam auf einen erhabenen Ort hinauf steigen.

GRIMPEREAU, *ſ. m.* der Baumkletter; ein kleiner spechtartiger Vogel.

GRINCEMENT, *ſ. m.* des dents, das Knirschen mit den Zähnen (oder der Zähne.)

GRINCER, *v. a.* les dents, mit den Zähnen knirschen.

GRINGOLÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) was sich mit einem Schlangenkopfe (gringole, ſ. Gargouille) endigt.

GRINGOTTER, *v. n.* (v. jungen und kleinen Vögeln) zwitschern; *it. v. n. & a. fam. plaiſ.* d. i. Frodonner.

GRINGUENAUDE, *ſ. f. fam.* (an Thieren u. an unreinlichen Personen) ein Klünkerchen; d. i. ein Klümperchen Unreinigkeit, das an gewissen Theilen des Leibes hangen bleibt.

GRINON, *cor.* statt Crinon.

GRIOTTE, *ſ. f.* die Weichsel; Weichselkirsche; eine kurzstielige, schwärzliche und angenehm säuerliche Kirschensorte; *it.* eine roth und braun gefleckte Art Marmor; *it.* geröstete Gerste (grau.)

GRIOTTIER, *ſ. m.* der Weichsellkirschenbaum.

GRIP, *ſ. m. al.* ein, den heutigen Brigantinen ähnliches, Fahrzeug, das zuweilen als ein Raubschiff gebraucht wurde; aller au cap de grip, *ol.* aufs Rauben ausgehen.

GRIPAUME, *cor.* statt Agripaume.

SE GRIPELER, statt se Gripper.

GRIPPE, *ſ. f. fam.* eine seltsame Neigung zu etwas; ein seltsames Belieben an etwas; *it. T.* ein gewisses bösartiges Katharralfieber. *Fig.* prendre quelqu'un en grippe, oder se prendre de grippe contre quelqu'un, *fam.* ohne allen Grund ein schlimmes Vorurtheil gegen jemand fassen; einen solchen Haß auf jemand werfen; jouer de la grippe, *pop.* mausen; vivre de la grippe, von gestohlnem Gute, von der Beutelschneiderey ꝛc. leben.

GRIPPER, *v. a.* (v. Katzen und einigen andern Thieren, und *fig.* von diebischen Menschen,) mit List und Behendigkeit etwas wegstehlen; heimlich zugreifen; *vulg.* mausen; gripper quelqu'un, *fam.* (v. Häschern) einen erhaschen; packen; *it.* se Gripper, *v. réft.* und gripper, *v. n.* (vom Tuch, und inf. v. seidenen Zeugen) sich einziehen; einlaufen; einkriechen; *it.* se gripper, *fig. fam.* sich seltsame Dinge in den Kopf setzen, und eigensinnig darauf bestehen.

GRIPPE-SOU, *ſ. m. fam. mépr.* ein Art Leute, die um einen geringen Lohn die Renten und Zinsen für Rentierer eintreiben.

GRIPPERIE, *ſ. f. p.uſ.* das Stehlen; die Mauserey.

GRIPPEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Räuber; *it.* ein Häscher.

GRIS, ISE, *adj.* grau; *it. ſ. m.* das Grau; die graue Farbe; du papier gris, grau Papier; Löschpapier; du vin gris, Bleicher; bleichrother, blaßrother Wein; les Ligues-Grises, (in der Schweiz) der graue Bund; die Graubündner; frères gris, die Laienbrüder im Cisterzienser-Orden; sœurs grises, die barmherzigen Schwestern; gris cendré, Aschfarbe; das Aschgrau; gris de perle, Perlenfarbe; das Perlengrau; gris de fer, eisengrau; gris d'épine, weißgrau; gris de more, schwarzgrau; gris de lin, Flachsblüthfarbe; röthlichgrau; gris minime, dunkelgrau; vert de gris, der Grünspan; petit gris, (Kürschner) Grauwerk; Fehe oder Vehe, d. i. die zubereiteten Felle der sibirischen und tartarischen Eichhörnchen, die im Winter grau werden, und zu Kleiderfuttern ꝛc. gebraucht werden; *it.* Feherücken, d. i. die schwärzlichgrauen Hermelin-Rücken; *it.* die grauen Straußfedern zu Muffen, Palatinen ꝛc.; cheval gris ou grison, ein Grauschimmel; — gris sale, gris brun, ein Schwarzschimmel;

ſchimmel; — gris ſanguin, ein Rothſchimmel; gris pomelé, ein Apfelſchimmel; — gris étourneau, ein Honigſchimmel ꝛc.; il fait gris, il fait un temps gris, es iſt dunkles und kaltes (oder froſtiges) Wetter; lettres griſes, (Buchdr.) muſierte Buchſtaben. *Fig. & prov.* il eſt (un peu) gris, er iſt ein wenig betrunken; er hat ein kleines Räuſchchen; faire griſe mine à quelqu'un, einem ein ſaures Geſicht machen.

GRISAILLE, *ſ. f.* Grau in Grau; eine Art einfärbiger Gemählde, die eigentlich mit Weiß und Schwarz gemahlt werden; (ſ. Camaieu;) *it. T.* eine Vermiſchung von grauen und weißen Haaren zu Perücken.

GRISAILLER, *v. a.* grau mahlen, oder anſtreichen; *it.* Grau in Grau mahlen.

GRISAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* grau angeſtrichen ꝛc.

GRISÂTRE, *adj. c.* graulich oder gräulich; ins Graue fallend.

GRISE-MINE, *ſ. f.* ſ. GRIS.

GRISER, *v. a.* jemand ein wenig betrunken machen.

GRISÉ, ÉE, *part. & adj.* ein wenig betrunken oder berauſcht; *vulg.* benebelt.

GRISET, *ſ. m.* ein junger Diſtelfink oder Stieglitz, der ſeine ſchönen Farben noch nicht hat.

GRISETTE, *ſ. f.* eine leichte Art wollener, oder auch mit Leinengarn, mit Seide ꝛc. gemiſchter Zeuge; *it. fig. fam.* eine junge hübſche Weibsperſon, die nicht vom beſten Herkommen iſt; *it.* ein gewiſſer kleiner Vogel; ſ. (Gobe-mouche und Syriot)

GRISOLLER, *v. n. fam. p uſ.* ſingen, wie ein Fliegenſchnäpper (griſole, d. i. griſette.)

GRISON, ONNE, *adj.* (vom Haar, franz. poil, vom Barthaar ꝛc. und von Perſonen, welche Haare von ſolcher Farbe haben) grau; greis; *it. ſ. m. fam.* ein Greis; *vulg.* ein Graukopf; Graubart; *it.* ein Livreebedienter, den man auf einige Zeit in einem grauen bürgerlichen Kleide gehen läßt, um ihn z. B. zum ausſpionieren zu gebrauchen; *it. fig. pop.* ein Eſel; *it.* eine Art Sandſteine; cheval griſon, ein Grauſchimmel.

GRISON, ONNE, *adj. & ſ.* graubündiſch; *it.* ein Graubündner ꝛc. ſ. auch Gris.

GRISONNER, *v. n. p. uſ.* grau werden; grau ſeyn; graue oder greiſe Haare bekommen oder haben.

GRIVE, *ſ. f.* die Droſſel; der Krammetsvogel; il eſt ſoul comme une grive, *prov. pop.* er hat ſich dick und voll geſoffen.

GRIVELÉE, *ſ. f. fam.* ein heimlicher unerlaubter Profit, den jemand bey ſeinem Amt oder Dienſte macht; (v. Dienſtbothen) der Schwänzelpfennig.

GRIVELER, *v. n. fam.* einen heimlichen unerlaubten Profit machen ꝛc.; *vulg.* mauſen; (ſ. Grivelée.)

GRIVELÉ, ÉE, *adj.* weiß und grau geſprenkelt, wie ein Krammetsvogel; *it. part.* v. Griveler.

GRIVELERIE, *ſ. f. fam.* das Profitmachen auf eine heimliche und unerlaubte Art; *it.* ſtatt Grivelée.

GRIVELEUR, EUSE, *ſ.* einer oder eine, ſo heimlicherweiſe einen unerlaubten Profit macht; (ſ. Grivelée).

GRIVOIS, *ſ. m. fam.* ein flinker, luſtiger Kerl; *vulg.* ein luſtiger Vogel; ſtyle grivois, die Mundart des pariſer Pöbels.

GRIVOISE, *ſ. f.* (Soldatenſprache) eine luſtige und etwas ausgelaſſene Marketenderinn; *vulg.* eine Mitmacherinn.

GROBIS, *ſ. m. vl.* ein reicher, dicker, ſtolzer Mann.

GROGNARD, ARDE, *adj.* ſ. GROGNEUR &c.

GROGNE, *ſ. f. pop.* der Widerwillen oder Verdruß, den man durch Brummen oder Murren beweiſt.

GROGNEMENT, *ſ. m.* das Grunzen der Schweine; *it. fig. fam.* das Brummen und Murren eines Mißvergnügten.

GROGNER, *v. n.* (von Schweinen) grunzen; *it. fig. fam.* brummen; murren; keifen; *provl.* knurren; ſchnurren; nurken ꝛc.

GROGNEUR, EUSE, *adj.* mürriſch; brummig; *provl.* knurrig ꝛc.; *it. ſ.* ein Brummer; eine Brummerinn; *vulg.* ein Brummbart.

GROGNON, *ſ. f.* ſtatt Grognenſe; mère-grognon, *iron. mépr.* ſo nennen zuweilen die Koſtgängerinnen in den Klöſtern die Nonnen, unter deren beſondern Aufſicht ſie ſtehen.

GROIN, *ſ. m.* der Rüſſel der Schweine; der Schweinrüſſel, Saurüſſel. *Fig. pop.* ſe cacher le groin, ſein Geſicht verſtecken; donner ſur le groin à quelqu'un, einem auf das Maul ſchlagen.

GROISON, *ſ. m.* (Pergamenter) eine Art weiße Kreide.

GROLLE, *ſ. f. qqf.* ſtatt le Freux.

GROMMELER, *v. n. fam.* murren; brummen; *provl.* knarren ꝛc. ſ. Grogner.

GROMMELEUX, *cor.* ſtatt Grumeleux.

GRONDABLE, *adj. c. p. uſ.* ſcheltenswerth.

GRONDE, *ſ. f. cor.* ſtatt Trompe, die Maultrommel.

GRONDEMENT, *ſ. m. p uſ.* das Murrrn; Brummen; grondement du tonnerre, das Getöſe des Donners.

GRONDER, *v. n.* murren; brummen; *it. v. a.* jemand ausſchelten; mit jemanden ſchmählen oder keifen. *Fig.* le tonnerre gronde, der Donner brummet (rollet, tönet;) l'orage gronde, der Sturmwind brauſet, ſauſet oder heult; ſon ventre groude, der Bauch girrt ihm.

GRONDERIE, *ſ. f.* das Schmählen, Schelten, Keifen, Murren und Brummen.

GRONDEUR, EUSE, *adj.* mürriſch; zänkiſch; *it. ſ.* ein Zänker; eine Zänkerinn; *pop.* ein Brummbart; Brummbär.

GROS, GROSSE, *adj.* dick; *it.* (v. einem Ganzen, das aus einer großen Anzahl oder aus einem großen Haufen von Dingen beſteht) groß; *it* grob; *it.* (groß) wichtig; beträchtlich; anſehnlich; ſtark; reich ꝛc.; une groſſe femme eine dicke Frau; une femme groſſe, eine ſchwangere Frau; du gros drap, grobes Tuch; du gros vin, ſtarker, ſchwerer Wein; de la groſſe viande, Fleiſch von der Fleiſchbank; *it.* jede ſtarke, derbe und grobe Speiſe; groſſe voix, eine grobe Stimme; groſſes dimes, ſ. Dimes; un gros négociant, ein großer Kaufmann; le gros lot, das große Loos; on joue gros jeu dans cette maiſon, in dieſem Hauſe wird hoch geſpielt; groſſes lettres, große Buchſtaben; grode Schrift; une groſſe abbaye, eine fette, reiche Abtey; la rivière eſt groſſe, der Fluß iſt ſehr angelaufen; gros temps, ſtürmiſches Wetter auf der See; la mer eſt groſſe, das Meer iſt ungeſtümm; groſſe terre, *T* hohes Land; la Cour eſt groſſe, der Hof iſt ſtark oder zahlreich; groſſe aventure &c., ſ. Aventure, Aventurier, Intérêt, Faim, Fièvre, Fruit, Bagage, Vérole &c.; un gros mal de tête, heftige Kopfſchmerzen; un gros péché, eine große, ſchwere Sünde; *T* les gros inteſtins, die dicken Gedärme; le gros mur, oder les gros murs, die dicke Mauer; die Hauptmauer; cheval gros d'haleine, ſ. Haleine; gros ſon, reine, todte,

ganz ausgemahlene Kleyen. *Fig. & prov.* de groſſes paroles, grobe und harte Worte; un gros mot, ein unzüchtiges Wort; le gros mot, *pop.* das Wort, welches die Sache entſcheidet; un gros fin, ſ. Fin; avoir les yeux gros, *fam.* geſchwollene Augen haben, z. B. vom Weinen, oder weil man nicht ausgeſchlafen hat; avoir le cœur gros, *fam.* das Herz voll haben; *it.* voller Verdruß und Unwillen ſeyn; avoir le cœur gros de ſoupirs, ein bedrängtes Herz haben, welches durch Seufzen ſich Luft zu ſchaffen ſucht; parler des groſſes dents à quelqu'un, ſ. Dent; être gros de ſavoir, de dire, de faire quelque choſe, de voir quelqu'un &c., ein großes Verlangen tragen, etwas zu wiſſen, zu ſagen, zu thun, jemand zu ſehen ꝛc.; toucher la groſſe corde, ſ. Corde; faire le gros dos, ſ. Dos.

Gros, *ſ. m.* der ſtärkſte, dickſte und größte Theil einer Sache; *it.* das Hauptſächlichſte und Vornehmſte; das Hauptwerk bey einer Sache oder bey einem Geſchäfte; *it.* ſtatt drachme, ein (das) Quentchen; *it.* ein Groſchen; *it.* oder le droit de gros, (ehem. in gewiſſen franzöſ. Provinzen) eine Art Steuer, beym Verkaufe gewiſſer Sachen im Großen; le gros de l'arbre, ſ. Arbre; cet arbre a tant de pieds de gros, dieſer Baum hat ſo viel Schuh im Umfange; le gros de l'armée, die Hauptarmee; un gros de cavalerie, d'infanterie, ein ſtarker Truvp Reiterey oder Fußvolk; le gros du monde, die mehreſten Menſchen; — du revenu, der gewöhnliche Ertrag jährlicher Einkünfte; — d'une prébende, die Haupteinkünfte einer Präbende; le gros d'une cure, die gewiſſen Einkünfte (das Fixum) einer Pfarrey; du gros de Tours, de Naples, gewiſſe Seidenzeuge, die zu Tours und Neapel verfertigt werden; un livre de gros, (im ehem. Holland, Flandern, Brabant,) ein Pfund Flämiſch; eine Rechnungsmünze, welche 20 Schillinge (eſcalins) Flämiſch beträgt; le gros du navire, *T.* das Herz des Schiffs, d. i. die Mitte deſſelben in der Gegend des großen Maſtes.

Gros, *adv.* viel; gagner gros, viel Geld gewinnen; jouer gros, hoch ſpielen; coucher gros, viel aufs Spiel ſetzen; *it. fig. prov. fam.* zu weit gehen; etwas übertreiben; Ziel und Maaß überſchreiten; *vulg.* über die Schnur hauen; en gros, überhaupt; *it.* im Ganzen; im Großen; un marchand qui ne vend qu'en gros, ein Kaufmann, der nur im Großen handelt; ein Großhändler; tout en gros, *fam.* meiſt *mépr.*, alles zuſammengerechnet; in allem und allem.

GROS-BEC, *ſ. m.* der Dickſchnabel; Dickſchnäbler; Kernbeißer; ein Vogelgeſchlecht.

GROSEILLE, *ſ. f.* die Johannisbeere; groſeilles vertes, Stachelbeeren; (*provl.* gadelles, Krauſelbeeren ꝛc.)

GROSEILLIER, *ſ. m.* der Johannisbeerſtrauch; *it.* der Stachelbeerſtrauch.

GROSIL, *T. cor.* ſtatt Gréſil.

GROSSE, *ſ. f.* (im Handel) ein (das) Groß, d. i. 12 Dutzend von gewiſſen Waaren; (tur.) die Ausfertigung einer öffentlichen Urkunde, eines Kontraktes, Inſtrumentes ꝛc. mit großen und ſaubern Buchſtaben auf Pergament; *it. qqf.* ſtatt groſſe aventure, die Bodmerey; une groſſe de ſoie, ſtatt une groſſe d'echeveaux de ſoie, 12 Dutzend Strehnen Seide.

GROSSERIE, *ſ. f.* allerley grobe Eiſenwaare; *it.* die Großhandlung (im Gegenſatze der Krämerey oder des Kleinhandels.)

GROSSESSE, *ſ. f.* die Schwangerſchaft.

GROSSEUR, *ſ. f.* die Dicke; *T. qqf.* ſtatt tumeur, die Geſchwulſt; *T.* prendre la groſſeur de quelqu'un, (Schneider) das Maaß von der Dicke einer Perſon nehmen; être en groſſeur, (Gärtner) ausgewachſen ſeyn; die gehörige Größe erreicht haben.

GROSSIER, ERE, *adj.* grob; plump; *it. fig.* (von Perſonen und ihren Manieren ꝛc.) grob, unhöflich, ungeſchliffen; (v. den Sitten, Zeiten ꝛc.) roh; un eſprit groſſier, ein Menſch ohne feine Empfindungen, ohne ein Fünkchen Geſchmack; marchand groſſier, *pop* ſtatt marchand qui ne vend qu'en gros; ein Großhändler; horloger groſſier, ein Großuhrmacher.

GROSSIÈREMENT, *adv.* auf eine grobe ꝛc. Art; *it.* ſtatt en gros; ſommairement, überhaupt.

GROSSIÈRETÉ, *ſ. f.* die Grobheit; *it.* meiſt *fig.* die Grobheit; Unhöflichkeit; Ungeſchliffenheit; *vulg.* die Flegeley; *it.* inſ. eine grobe, unhöfliche, unverſchämte Rede.

GROSSIR, *v. a.* dick machen; (einen Fluß ꝛc.) aufſchwellen; (Optik) ein Object vergrößern, d. i. es größer vorſtellen, als es in der That iſt; *it. fig.* größer machen; vergrößern; *it. v. n.* dick werden; in die Dicke wachſen; (v. Flüſſen, Bächen ꝛc.) aufſchwellen; anwachſen; *it. fig.* ſich vergrößern; größer werden; anwachſen; aufſchwellen ꝛc.; *it.* ſe groſſir, *v. réfl. & uſ.* ſtatt groſſir, *v. n.*; la pelote groſſit, *fig.* ſ. Pelote.

GROSSISSEMENT, *ſ. m.* das Vergrößern durch Vergrößerungsgläſer.

GROSSOYER, *v. a.* ſtatt faire la groſſe d'un acte, d'un contrat &c., eine Urkunde, einen Kontrakt ꝛc. mit großen Buchſtaben rein auf Pergament abſchreiben.

GROTESQUE, *adj. c.* grotesk; wird von einer Gattung der Mahlerey und Bildhaueren geſagt, da der Künſtler ſolche Figuren oder Verzierungen, die zum Theil der Natur gemäß, zum Theil aber ſchimärriſch ſind, mit einander verbindet; meiſt *ſ. m. plur.* das Groteske; Grotesken; *it. adj. fig.* grotesk; ſo viel als ridicule, bizarre, extravagant, ſeltſam; wunderlich; poſſierlich; lächerlich ꝛc.

GROTESQUEMENT, *adv.* auf eine groteske Art, d. i. *fig.* auf eine ſeltſame, wunderliche, poſſierliche, lächerliche ꝛc. Art.

GROTTE, *ſ. f.* (eine natürliche oder künſtliche) Grotte; (in Bergen) eine Bergköhle.

GROUÉTEUX, EUSE, *adj. ol.* d. i. Graveleux.

GROUILLANT, ANTE, *adj. pop.* (vom Ungeziefer, und *fig.* von einem Haufen ſehr lebhafter und unruhiger Kinder,) ſtatt fourmillant, kriebelnd und wimmelnd; herumkrabbelnd.

GROUILLER, *v. n pop.* ſtatt remuer, ſich regen; ſich rühren; *it.* ſtatt fourmiller, kriebeln; wimmeln; (ſ. Grouillant;) *it. ol.* ſe Grouiller, *v. réfl.* ſtatt grouiller: le ventre lui grouille, es gurrt ihm im Bauche; la tête lui grouille, der Kopf wackelt ihm vor Alter und Schwachheit; cet endroit grouille de vermine, an dieſem Orte kriebelt und wimmelt es von Ungeziefer.

GROUIN, *ol.* d. i. Groin.

GROUP, *ſ. m.* (Handl.) ein (das) Päckchen, Röllchen (Geld.)

GROUPADE, *cor.* ſtatt Croupade.

GROUPE, *ſ. m.* (Mahler, Bildh.) eine Gruppe; eine Zuſammenſtellung oder Vereinigung mehrerer zu-

sammen gehöriger einzelner Gegenstände, wodurch dieselbe dem Auge als ein Ganzes, oder als eine einzige Masse erscheinen; *it.* (Naturgesch. ꝛc.) statt druse; (Bauk.) gekuppelte Säulen, oder Bildsäulen; (s. Groupé;) faire groupe, so viel als grouper. *v. n.*

GROUPER, *v. a. T.* gruppieren; mehrere Figuren in Eine Masse zusammen ordnen; (s. Groupe;) *it. v. n.* gruppieren; in einer Gruppe beysammen stehen.

GROUPÉ, ÉE, *part. & adj.* gruppiert ꝛc.; des colonnes groupées, *T.* gekuppelte Säulen, (und zwar so, daß sie sich mit ihrem breitesten Theile berühren.)

GRU, *s. m. ol.* wilde Früchte; Waldfrüchte.

GRUAGE, *s. m. ol.* die Ausübung der Gerechtsame der Gruerie.

GRUALEUX, EUSE, *adj.* griesig; grobkörnig.

GRUAU, *s. m.* die Grütze; geschrotenes oder grobgemahlenes, und von allen Hülsen gereinigtes Getreide; meist (— d'avoine,) Haferkrütze; *it.* Haferbrey; *it.* Gries, (der noch feiner als Grütze ist;) gruau d'orge, Gerstenkrütze.

GRUE, *s. f.* der Kranich; [illegible] großer hochbeiniger Zugvogel; *it.* (Kranich) ein, an unserm Horizonte nicht sichtbares südliches Gestirn; *it. fig. fam.* ein einfältiger Mensch; ein Dummkopf; *vulg.* ein Tölpel; Schöps; (Mechanik) ein Krahn oder Hebekrahn; *it.* (an einigen Orten) eine Art Fessel, womit Soldaten, die ein Verbrechen begangen haben, an einen Pfahl geschlossen werden; bec de grue, der Storchschnabel; eine Pflanze (lat. geranium.) *Fig. & prov. fam.* un cou de grue, ein Kranichshals; Storchshals; le monde n'est plus grue, die Leute sind nicht mehr so einfältig; faire le pied de grue, lange Zeit stehen, und warten; lange auf jemand oder auf etwas passen.

GRUERIE, GRURIE, *s. f.* (ehem. in Frankr.) ein (das) Unterforstgericht; *it.* s. Grairie und Ségrairie.

GRUGER, *v. a.* (etwas Hartes, Sprödes oder Trockenes) mit den Zähnen zerbeißen oder zerknirschen; *it.* statt égruger; *it. fig. bas.* statt manger; gruger le marbre, *T.* den Marmor an denjenigen Stellen, wo man nicht recht zukommen kann, mit einem gewissen kleinen Hammer (marteline) behauen. *Fig. fam.* n'avoir pas de quoi gruger, nichts zu beißen noch zu brechen haben; gruger quelqu'un, statt manger le bien de quelqu'un, jemandes Gut verzehren; il aura bientôt grugé son fait, er wird sein Bischen bald durchgebracht (*vulg.* durch die Kehle gejagt) haben.

GRUGÉ, ÉE, *part. & adj.* zerbissen ꝛc.

GRUME, *s. f.* du bois en grume, *T.* Holz, das noch nicht behauen, oder noch nicht gewaldrechtet ist.

GRUMEAU, *s. m.* (de sang, de lait,) ein Klump, ein (das) Klümpchen geronnenen Blutes oder geronnener Milch.

SE GRUMELER, *v. réfl.* (v. flüssigen und geronnenen Sachen) sich klümpern; klümperig werden.

GRUMELEUX, EUSE, *adj.* knotig; knollig; (inwendig oder auswendig) voll Knoten oder Knollen; (vom Obste) voll steinichter Knoten, oder voll mehlichter Klümpchen; un bois grumeleux, ein knotiges, knorrigts Holz; mamelles dures & grumeleuses, harte Brüste, worin die Milch geronnen ist.

GRUON, *s. m.* ein junger Kranich.

GRURIE, s. GRUERIE.

GRUYER, *s. m.* ein Forstrichter; *it. adj. m.* Seigneur gruyer, ein Herr, der ein gewisses Recht über die Waldungen seiner Vasallen hat; *it. adj.* Faucon gruyer, ein Falk, der auf die Kraniche abgerichtet ist; ein Kranichfalk; faisan gruyer, ein Fasan mit Kranichsfedern; c'est un vieux gruyer, *ol. fig.* er ist ein alter Praktikus.

GRUYÈRE, *s. m.* (fromage de Gruyère,) eine Art Schweizerkäse.

GUÉ, *s. m.* eine Furt; ein seichter Ort im Wasser, wo man, ohne zu schwimmen, und ohne stecken zu bleiben, durchsetzen kann; passer une rivière à gué, durch einen Fluß, wo das Wasser am seichtesten ist, setzen, (waten, fahren, reiten ꝛc.;) sonder le gué, eine Furt suchen; *it fig fam.* die Gesinnungen einer Person, von welcher unsre Unternehmung ꝛc. abhängt, zu erforschen suchen.

GUÉABLE, (*ol.* GUAYBLE,) *adj. c.* wo eine bequeme Furt ist; wo man bequem durchfahren, durchreiten, durchwaten kann.

GUÈDE, *s. f.* der Waid oder Weid; der Färberwaid; eine Pflanze zum Blaufärben.

GUÉDER, *v. a.* mit Waid färben; *it. pop.* einen mit Essen überladen oder vollstopfen.

GUÉDRON, *s. m.* ein Waidfärber.

GUÉER, (*ol.* GAYER,) *v. a.* etwas im Wasser abwaschen oder abspühlen; *it.* guéer, *qqf.* statt passer à gué, s. Gué; guéer un cheval, ein Pferd schwemmen; es in die Schwemme reiten.

GUENILLE, *s. f.* ein Lumpen; *it. plur.* Lumpen; alte abgetragene und zerrissene Kleider; überh., allerley alter und schlechter Hausrath; alter, geringer Plunder; mon habit est en guenilles, mein Kleid ist ganz zerlumpt; trouiller ses guenilles, *fig. pop.* seinen Bündel zusammen machen; davon laufen.

GUENILLON, *s. m.* ein kleiner Lumpen.

GUENIPE, *s. f. fam.* ein säuisches, unfärbiges Weibsbild; *vulg.* ein Schmutznickel; Saunickel; *it.* eine gemeine garstige Hure.

GUENON, *s. f.* das Affenweibchen; *it. fig. injur.* ein (das) Affengesicht; Schlaraffengesicht; *it.* eine Hure; *vulg.* ein liederlicher Nickel.

GUENUCHE, GUENUCHON, *s. f. diminut.* von guenon, ein kleines Äffchen (Affenweibchen;) *inf.* ein Meerkätzchen; *it. fig. iron.* (von einem häßlichen, herausgeputzten Weibsbild); une guenuche coiffée, ein aufgeputztes Affengesicht.

GUÊPE, *s. f.* die Wespe.

GUÊPIER, *s. m.* ein (das) Wespennest; *it.* der Bienenfraß; Bienenfänger; Bienenwolf; ein spechtartiger Vogel.

GUÈPIÈRE, *s. f.* eine Wespenhöhle.

GUÊPIN, INE, *adj. fam. bas.* statt Rusé.

GUERDON, *s. m ol.* d. i. Salaire, Récompense.

GUERDONNER, *v. a. ol.* d. i. Récompenser.

GUÈRE, (*ol & qqf. poét.* guères,) (wird nur mit der Verneinungspartikel ne und mit der *prép.* de gebraucht) *adv.* wenig; nicht viel; nicht sehr; nicht leicht; *it.* nicht oft; selten; nicht bald; *it.* nicht lange; de guère, um vieles; *it.* guère, (wenn que darauf folgt) statt presque point, fast gar nicht; elle n'est guere jolie, sie ist nicht gar schön; nous n'avons guere de temps de reste, wir haben wenig Zeit übrig; n'être guère moins surpris, sich nicht

weniger wundern; elle ne la paſſe de guère, ſie übertrift ſie gar wenig; il n'eſt de guère plus grand que ſon frère, er iſt nicht viel (er iſt wenig) größer als ſein Bruder; il n'y a guère que lui qui fut capable de faire cela, außer ihm, wird ſchwerlich (oder, wird nicht ſo leicht) iemand im Stande ſeyn, das zu thun; ſ. auch Naguère.

GUÉRET, *ſ. m.* oder *pl uſ.* une terre en guéret, eine Brache, ein Brachacker, ein (das) Beachfeld, d. i. ein gepflügtes, aber nicht beſäetes Ackerfeld; ein Ruheland; (Gegenth., terre en friche;) *it.* guérets, *plur.* (poet.) das Ackerfeld überhaupt.

GUÉRIDON, *ſ. m.* ein Geridon; ein gedrehter oder geſchnitzter Pfeiler mit einem Fußgeſtelle, Leuchter darauf zu ſetzen; ein Leuchterſtuhl; ein Leuchtertiſchchen.

GUÉRIR, *v. a.* (une maladie, oder — quelqu'un d'une maladie, eine Krankheit oder einen Kranken) heilen; jemand (von einer Krankheit) geneſen machen, oder befreyen; geſund machen; kurieren; *it. v. n.* (wird vom Kranken geſagt) geneſen; geſund werden. ſe Guérir, *v. réſl.* (wird von der Krankheit geſagt) heilen; *it.* (v. Perſonen) meiſt *fig.* ſich heilen; ſich kurieren. *Fig.* guérir quelqu'un d'une paſſion &c., einen von einer Leidenſchaft ꝛc. heilen, befreyen, ihm dieſelbe benehmen; de quoi guérira cela? de quoi me guérira cela? wozu hilft das? was wird mir's helfen? le temps guérira ma douleur, die Zeit wird meinen Schmerz lindern; (ſ. auch Médecin, Jambe &c.)

GUÉRISON, *ſ. f.* die Geneſung von einer Krankheit; die Wiedererlangung der Geſundheit; *it.* (im aktiven Sinne) *abuſ.* ſtatt cure, die Heilung einer Krankheit.

GUÉRISSABLE, *adj. c.* heilbar; was geheilt werden kann.

GUÉRISSEUR, *ſ. m. com.* ein Arzt; Heiler.

GUÉRITE, *ſ. f.* das Schilderhaus oder Schilderhäuschen; *it.* ein, zu oberſt auf dem Dache, angelegter Altan, wo man von allen Seiten eine freye Ausſicht hat; gagner la guérite, *fig. prov.* davon laufen; ſich durch die Flucht retten.

GUERLANDES, *ſ. f. plur. T.* Garlanden; gewiſſe bogig-geklemmte Holzſtücke oder Eiſen, welche dem Vordeckſteven eines Schiffs und deſſen Verkleidung eine Bindung und einen veſten Halt geben.

GUERLIN, *cor. T.* ſtatt Grelin.

GUERPIR, *ol.* (jur.) in den Beſitz eines Grundſtückes ſetzen; *it.* ſtatt déguerpir.

GUERRE, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) der Krieg; *it.* das Kriegsweſen; guerre civile oder inteſtine, ſ. dieſe *adj.*; guerre de ſecours, ein Auxiliarkrieg; Hülfskrieg; — de campagne, ein Feldkrieg; — de ſiéges, ein Belagerungskrieg; la petite guerre, der kleine Krieg, d. i. die Streifereyen der ins feindliche Land ausgeſchickten Parteyen; guerre ſainte, die Kreuzzüge oder Kreuzfahrten; l'art de la guerre, die Kriegskunſt; nom de guerre, ein Kriegsnahme; derjenige Nahme, den ein Soldat bey ſeiner Anwerbung nimmt; *it.* ein erdichteter Nahme, den man aus Spott oder aus Scherz jemanden beylegt, (ein Spottnahme,) oder, den man ſich ſelbſt beylegt, um nicht erkannt zu werden; un homme de guerre, ein Kriegsmann; (ſ. auch Gens;) une place de guerre, (ein Waffenplatz) eine Veſtung; faire la guerre, Krieg führen; (v. Thieren) einander anfallen; faire la guerre à quelqu'un, à un pays, einen bekriegen; ein Land mit Krieg überziehen; aller à la petite guerre, auf Parteyen (auf Beute) ausgehen; aller à la guerre, in den Krieg ziehen; *it.* inſ. auf Partey ausgehen, um etwas auszukundſchaften; faire la guerre à l'œil, *T.* genau auf den Feind Acht geben; cette priſe eſt de bonne guerre, dieſe Beute iſt rechtmäßig; ſie iſt nach dem Kriegsgebrauche erobert; vaiſſeau équipé moitié guerre, moitié marchandiſe, ein bewaffnetes Kauffahrteyſchiff; *it. fig.* ſ. Marchandiſe; le jeu de la guerre, (Billiard) das à la guerre-Spiel; jouer à la guerre, à la guerre ſpielen. *Fig. & prov.* un foudre de guerre, ein großer Kriegsheld; (ſ. auch Flambeau;) faire bonne guerre à quelqu'un, in einer Streitigkeit mit ſeinem Gegner großmüthig und ohne Argliſt verfahren; cela eſt de bonne guerre, cela n'eſt pas de bonne guerre, das iſt auf eine eheliche Art, das iſt nicht auf eine ganz ehrliche Art erworben worden; faire la guerre à quelqu'un de quelque choſe, [illegible]nd womit aufziehen oder verieren; les élémens ſe font la guerre, die Elemente ſtreiten wider einander; qui terre a, guerre a, wer Güter hat, hat Streit; à la guerre comme à la guerre, im Krieg geht's nicht anders her; (ſ. auch Manger.)

GUERRIER, IÈRE, *adj.* was ſich auf den Krieg beziehet; was zum Kriege gehöret; *it.* kriegeriſch; *it. ſ. m.* ein Krieger; Kriegsmann; guerrière, *ſ. f.* (nur von Amazonen) eine Kriegerinn; des exploits guerriers, merkwürdige Kriegsthaten; un peuple guerrier, ein kriegeriſches (oder ſtreitbares) Volk.

GUERROYER, *v. n. ol. & bad.* kriegen; Krieg führen; (faire la guerre.)

GUERROYEUR, *ſ. m ol.* d. i. Guerrier.

GUESVER, *ol.* d. i. Abandonner.

GUET, *ſ. m.* die Wache, (Wacht,) d. i. das Wachehalten; *it.* die Schildwache ſelbſt; *it.* inſ. eine Scharwache, Nachtwache (zur Erhaltung der öffentlichen Ruhe und Sicherheit in einer Stadt;) le guet de la mer, die Küſtenwache; être au guet, auf der Wache ſeyn; (ſ. die verſchiedenen Redensaeten bey Garde;) le mot du guet, die Loſung oder Parole; ce chien eſt de bon guet, dieſer Hund iſt ſehr wachſam. *Fig. & prov.* avoir le mot du guet, die Heimlichkeit in einer Sache wiſſen; ſe donner le mot du guet, ſich mit einander verſtehen; avoir l'œil, avoir l'oreille au guet, oder faire le guet, Schildwache halten; auf der Hut ſeyn; auf alles genau Achtung geben; *vulg.* die Ohren ſpitzen.

GUET-À-PENS, *ſ. m.* ein vorſetzliches Auflauern, um jemand zu ermorden, oder einen ſonſt übel zuzurichten; de guet-à-pens, *adv.* hinterliſtiger- oder meuchelmörderiſcherweiſe; *it. fig.* (*w. p.*) mit Fleiß; vorſetzlicherweiſe.

GUÉTABLE, *adj. & ſ. ol.* einer, der in des Herrn Schloß Wache zu thun verbunden iſt.

GUÉTER, ſ. GUETTER.

GUÊTRE, *ſ. f.* eine Gamaſche (mit Knopflöchern;) eine Stiefelette; tirer ſes guêtres, *fig. pop.* ſ. Grègues.

GUÊTRER, *v. a.* einem die Gamaſchen anlegen. ſe Guêtrer, *v. réſl.* Gamaſchen anziehen.

GUÉTRÉ, ÉE, *part. & adj.* der oder die Gamaſchen an hat; juge guêtré, *iron.* ein Dorfrichter.

GUETTE, *ſ. f. T.* ein ſchräg ſtehendes Strebeband; ein ſchräg geſtellter Streckbalken.

GUETTER, *v. a. fam.* (in einer böſen Abſicht) auf einen lauern; einem auflauern; einem aufpaſſen; le chat guette la ſouris, die Katze lauert auf die Maus; guetter quelqu'un, *fig. fam.* auf jemand an einem Orte, wo er durchpaſſieren muß, warten.

GUETTERON, *ſ. m. T.* ein kleiner Streckbalken; ein kleines Strebeband.

GUETTEUR, *ſ. m. fam.* ein Laurer, Auflauer, Aufpaſſer; guetteur de chemins, *al.* ein Straßenräuber.

GUETTRON, ſ. GUETTERON.

GUEULARD, *ſ. m.* (Eiſenhütte) der Schlund des hohen Ofens.

GUEULE, *ſ. f.* (von dem aufgeſperrten Maule oder geöffneten Schlunde der meiſten vierfüßigen Thiere und der Fiſche,) der Rachen; *it. mépr. & iron.* (von Perſonen, ſtatt bouche oder grande bouche,) das Maul; *it.* von allerley andern Sachen, die ſich mit einem Schlunde oder Rachen vergleichen laſſen, z. B. gueule d'un four, das Backofenloch; gueule d'un pot, das Mundloch einer Kanne; gueule d'un ſac, das Sackloch ꝛc.; gueule droite oder renverſée, (Baul.) die zwey Theile einer Rinnleiſte (cymaiſe.) welche mit einander ein S-förmiges Glied voeſtellen; *T.* futaille à gueule bée, ein leeres Faß, das nur an Einem Ende einen leeren Boden hat; daher on a laiſſé ouverte la porte à gueule bée, *fam.* man hat die Thür angelweit offen gelaſſen; il a fait ſa gueule, (von einem halbjährigen Hunde,) er hat bereits die gehörige Größe und Stärke; ce chien chaſſe de gueule, dieſer Hund ſchlägt an, und ruft dadurch die andern herbey, wenn er die Spur gefunden hat; cheval qui a de la gueule, ſo viel als — qui eſt fort en bouche, ſ. Bouche; fleur en gueule, ſ. Labié. *Fig. & prov. fam.* oder *pop.* gueule enfarinée; gueule feerée; être fort en gueule, ſ. Enfariné, Feeré, Foet; avoir la gueule pavée, ſ. Pavée; mots de gueule, unzüchtige Wörter; Zoten; une gueule fraiche, eine Perſon, die immer guten Appetit hat; être ſujet à ſa gueule; être âpre à ſa gueule, ſeinem Maule dienen; nur für ſeinen Bauch ſorgen; nur für die lange Weile ſaufen und freſſen; il a toujours la gueule ouverte, er ſchreyt immer aus vollem Halſe; mettre quelqu'un à la gueule du loup, jemand muthwilligerweiſe einer augenſcheinlichen Gefahr ausſetzen; donner ſur la gueule oder paumer la gueule à quelqu'un, einem aufs Maul (*vulg* auf die Freſſe) ſchlagen; mentir par ſa gueule, in ſeinen Hals hinein lügen; il a gueule morte oder démiſe, das Maul iſt ihm zugefroren oder verſtopft; er iſt verſtummt; er kann kein Wort mehr ſprechen.

GUEULÉE, *ſ. f. pop.* ein großes Maul voll; *it. fig. fam.* eine Zote; eine unzüchtige Redensart.

GUEULER, *v. n. pop.* ſchreyen und prahlen; ein unverſchämtes Maul haben; *it. v. a.* gueuler le lièvre, *T.* (vom Windhunde) den Haſen recht veſt packen.

GUEULES, *ſ. m.* (Wap.) die rothe Farbe; lion de gueules, ein rother Löwe.

GUEUSAILLE, *ſ. f. fam. mépr.* (das) Bettelvolk; Lumpengeſinde; Lumpenvolk.

GUEUSAILLER, *v. n. fam mépr.* ſich aufs Betteln legen; vom Betteln Profeſſion machen; dem Betteln nachhängen.

GUEUSANT, ANTE, *adj.* un gueux gueuſant, une gueuſe gueuſante, ein Bettler, eine Bettlerinn, ſo vor den Thüren bettelt.

GUEUSE, *ſ. f.* (Eiſenhütte) eine Gans, d. i. ein großer dreyeckiger Klumpen geſchmolzenes Eiſen, 10 bis 18 Fuß lang, ſo wie es beym erſten Guſſe aus dem Ofen in die von Erde ꝛc. gemachte Rinne fließt; *it.* eine Art zwirnener Spitzen; *it. adj. & ſ. f.* von gueux.

GUEUSER, *v. n. fam.* betteln; *it. v. a.* erbetteln; durch Betteln erlangen, bekommen; gueuſer ſa vie, ſich mit Betteln ernähren.

GUEUSERIE, *ſ. f. fam.* die Betteley; ein armſeliger, bettelhafter Zuſtand; *it. fig. fam.* eine unerhebliche Kleinigkeit; eine ſchlechte, unnütze Sache; ein Bettelkram, elender Plunder.

GUEUSETTE, *ſ. f.* (Schuſt.) ein Farbenſcherben.

GUEUX, GUEUSE, *adj. fam.* bettelarm; *it. ſ.* ein Bettler, Bettelmann; eine Bettlerinn, ein (das) Bettelweib; *it.* gueuſe, ein gemeines liederliches Weibsbild; eine Hure; *vulg.* ein Nickel; mener une vie fort gueuſe, ein armſeliges, bettelhaftes Leben führen; gueux fieffé, ein Bettler, der immer an einem gewiſſen Orte ſtehen bleibt; gueux revêtu, ein Menſch von ſchlechtem Herkommen, der in armſeligen Umſtänden war, aber in kurzem zu einem groſſen Vermögen gekommen iſt, und ſich nunmehr unerträglich ſtolz beträgt; gueux comme un rat d'égliſe, *prov.* ſo arm wie eine Kirchenratze; blutarm; corniche gueuſe, (Baul.) ein Geſims, das zu leer an Zierrathen iſt.

GUHR, *ſ. m. T.* die Guhr; eine, aus den Bergklüften hervordringende weiße ſchmierige, Subſtanz.

GUI, *ſ. m.* die Miſtel; eine Pflanze, aus deren Beeren der Vogelleim gemacht wird; (Schiff.) ein Gyp oder Geip; ein rundes Holz, das auf Schaluppen ꝛc. die Stelle einer Segelſtange vertritt.

GUICHE, *ſ. f.* ein Band von Tuch, womit einige Mönche ihre Kappen und Kutten vorne zuſammenbinden.

GUICHET, *ſ. m.* ein kleines Thürchen in einer groſſen Thüre; (inſ. in Veſtungen, Schlöſſern, Gefängniſſen) eine Einlaßthür, Einlaßpforte; ein Einlaß; eine kleine Öffnung mit einem Schieber oder Fenſterchen in der Thür einer Weinſchenke; *it.* (d'une porte d'écluſe,) der Einlaß oder die Öffnung in einem Schleuſenthor; *it.* ein Thürflügel eines Schranks; *it. qqf.* ein inwendiger Fenſterladen; *it.* der Schieber oder kleine Vorſetzladen am Beichtſtuhlgitter; les guichets du Louvre, die Pforten oder Thorwege, wodurch die Kutſchen und Fußgänger unter der Gallerie des Louvre durchpaſſieren können; paſſer le guichet, *prov.* ins Gefängniß (*vulg.* ins Loch) kriechen.

GUICHETIER, *ſ. m.* der Thürknecht des Kerkermeiſters oder Stockmeiſters.

GUIDE, *ſ. m.* ein Wegweiſer; *it.* guides, Bauern, die einer Armee oder einem Theile derſelben den Weg zeigen müſſen; *it.* eine Kompagnie Soldaten zu Fuß oder zu Pferde, welche immer den Generalſtab begleiten muß; *it. fig.* ein Führer; (Tiſchler) ein (an der Seite eines Hobels angemachtes) Leitholz oder Richtholz; (Muſik) der Dux oder Führer, d. i. das Thema einer Fuge; *it. plur.* (Schiff.) diejenigen Pfähle, Stangen und Tonnen, womit der Eingang eines Hafens bezeichnet iſt; (ſ. auch den folg. Artikel;) la guide (*fém*) des chemins, des pécheurs, ſind Titel einiger Bücher; guide-âne, (Eſelsführer,)

Digitized by Google

abuſ. plaiſ. ein Büchlein, welches eine Anweiſung enthält, wie ein Geiſtlicher ſein Brevier beten ſoll; (Kammmach.) der Rimpler (zum Einſchneiden der Zähne in die feinen Kämme;) guide foret, *T.* ein Bohrführer.

GUIDE, *ſ. f.* ein Leitriemen; Lenkriemen; das Leitſeil, Lenkſeil, womit die Pferde vor einem Wagen ꝛc. gelenkt werden.

GUIDEAU, *ſ. m.* (Fiſch.) eine Art Garnſchlauch oder Garnſack.

GUIDER, *v. a.* jemand auf einem Wege führen oder leiten; einem den Weg weiſen; *it. fig.* jemand lenken oder leiten; ihn anweiſen, anleiten; guider les chevaux, die Pferde vor dem Wagen (inſ. mit dem Leitriemen) lenken.

GUIDON, *ſ. m.* eine Standarte; *it.* der Offizier, der die Standarte trägt; der Standartenjunker; *it.* die Stelle eines ſolchen; (Muſik) der Cuſtos; ein Zeichen am Ende eines jeden Linienſyſtems; *it. T.* die Fliege, Mücke, das Korn an Schießgewehren; *it.* das Koen oder Viſierkorn an Kanonen; *it. fig.* der Wegweiſer, Anführer; ein Titel verſchiedener, inſ. aſcetiſcher, Bücher; le guidon de l'Empire, des H. Römiſchen Reichs Fahne; guidon de renvoi, ein Nachweiſungszeichen, z. B. ein Kreuz, ein Sternchen ꝛc.

GUIGNARD, *ſ. m.* der Mornell, die Mornelle; eine Art Kibitze; (ein Vogel.)

GUIGNE, *ſ. f.* die Süßkirſche.

GUIGNEAUX, *ſ. m. plur.* (Zimmerm.) Stichbalken, welche in das Zimmerwerk eines Daches eingelaſſen werden, wo die Feuermauer durchgeführt wird.

GUIGNER, *v. n.* ſchielen und dabey blinzeln; *it. v. a.* jemand oder etwas anſchielen; ſchielend (oder von der Seite) worauf ſehen; *it. fig.* ein Auge auf eine Perſon oder Sache werfen; heimlich darnach trachten; il guigne votre jeu, er ſchielt auf ihr Spiel hin; il y a long-temps qu'il guigne cette fille, er hat von langer Zeit her ein Auge auf dieſes Mädchen.

GUIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Guigner; être guigné de travers, ſcheel angeſehen werden.

GUIGNIER, *ſ. m.* der Süßkirſchenbaum.

GUIGNOLE, *ſ. f. T.* ein Fuß oder ein Geſtell mit einem gekrümmten Arm, an deſſen Haken die Probierwagen ꝛc. aufgehängt werden.

GUIGNON, *ſ. m. fam.* (inſ. im Spiel) Unglück; il eſt en guignon, er verſpielt alle Spiele.

GUILDIVE, *ſ. f.* der Zuckerbranntwein.

GUILÉE, *ſ. f.* ſ. Gueulée.

GUILLAGE, *ſ. m. T.* das Auswerfen der Bierhefen durch die Gährung; *it.* der in der Gäheung ausgeſtoßene Gätſch ſelbſt; die Göhre; die Spundhefen.

GUILLANTE, *adj. f.* bière guillante, *T.* ein im Gähren begriffenes Bier, das einen Gätſch oder ausſtoßt; (ſ. Guillage.)

GUILLAUME, *ſ. m.* (Wilhelm, ein Nahme; (Tiſchler ꝛc.) eine lange Art Hobel; guillaume à ébaucher, ein Schürhobel, Scheothobel ꝛc.

GUILLEDIN, *ſ. m.* ein engliſcher Wallach, der ein Paßgänger iſt; ein Zelter.

GUILLEDOU, *ſ. m. fam.* courir le guilledou, des Nachts an verdächtigen Oeten in Hurenwinkeln herumlaufen.

GUILLÉE, *cor.* ſtatt Guilée.

GUILLEMET, *ſ. m.* (Buchdr.) ein Gänſefeuge („).

GUILLEMOT, *ſ. m.* (ein ungebräuchliches *diminut.* von Guillaume) du temps du roi Guillemot, *prov. plaiſ.* vor Alters; *vulg.* vor Olims-Zeiten.

GUILLEMOT, *ſ. m.* das Taucherhuhn.

GUILLER, *v. a. ol.* d. i. tromper; *it. v. n.* (Bierbrauer) einen Gätſch oder ausſtoßen; (ſ. Guillage, Guillante.)

GUILLERET, ETTE, *adj.* aufgeweckt, munter und luſtig. *Fig.* un habit guilleret, ein luſtiges Kleid, (das für die gegenwärtige Jahrszeit zu leicht iſt;) un ouvrage guilleret, *fam.* ein Werk, woran nichts Gründliches iſt.

GUILLERI, *ſ. m. pop.* der Geſang der Sperlinge; *it* der Hausſperling ſelbſt.

GUILLOCHER, *v. a. T.* rechtwinkelig in einander laufende Züge ꝛc. (ſ. Guillochis) zum Zierrath auf etwas machen, z. B. auf ein Luſtbeet in einem Garten, auf ein plattes Simsglied, auf Uhren, Doſen ꝛc.

GUILLOCHIS, *ſ. m. T.* ein Zierzeath, der aus parallellaufenden Bändern beſteht, welche durch ihre wechſelsweiſe horizontale und perpendikulare Richtungen eine Art Irrwege bilden; inſ. ein auf dieſe Art mit Buchsbaum beſetztes Luſtbeet; (ſ. Guillocher.)

GUILLOT, *ſ. m. ol.* eine Käsmade; *it. dimin.* von Guillaume)

GUILLOTINADE, *ſ. f.* eine Hinrichtung (inſ. mehreer Perſonen zugleich) mit der Guillotine.

GUILLOTINE, *ſ. f.* eine, von ihrem Erfinder (Guillotin) benannte, Köpfmaſchine; die Guillotine.

GUILLOTINER, *v. a.* auch *abſ.* mit der Guillotine hinrichten; enthaupten; guillotinieren.

GUIMAUVE, *ſ. f.* der Eibiſch, Ibiſch; das Eibiſchkraut; die Eibiſchwurz; pâte de guimauve, der ſogenannte Bruſtteig.

GUIMAUX, *ſ. m. ol.* eine Wieſe, die man jährlich zweymahl mähet.

GUIMBARDE, *ſ. f.* (an einigen Orten) eine lange Art Karren mit vier Rädern, worauf man Heu und Stroh, oder auch Kaufmannswaaren verführt.

GUIMPE, *ſ. f.* der Bruſtſchleyer der Nonnen.

GUIMPER, *v. a. fam. com.* guimper une fille, ein Frauenzimmer ins Kloſter ſtecken.

GUINDA, *ſ. m.* (auf einigen Tuchmanufakturen) eine Art kleiner Preſſen.

GUINDAGE, *ſ. m.* (Schiff.) das Hiſſen; das Aufwinden oder Aufziehen des Takelweeles, wie auch der Güter oder Waaren bey ihrem Aus- und Einladen; *it.* die Hißtaue; *it.* der Lohn für das Hiſſen.

GUINDAL, *cor.* ſtatt Guindas.

GUINDANT, *ſ. m. T.* die Höhe einer Flagge, eines Wimpels ꝛc.

GUINDAS, *ſ. m.* ſ. Guindeau oder Vindas.

GUINDE, *ſ. f.* ſtatt Guinda.

GUINDEAU, *ſ. m.* (Schiff.) eine Hiſſe, Winde; ein Haſpel, etwas damit in die Höhe zu ziehen.

GUINDER, *v. a.* mittelſt einer Winde ꝛc. etwas in die Höhe winden, aufwinden oder hinaufziehen; *T.* aufhiſſen; (ein Faß) ausſcheoten. *Fig.* ſe guinder, *v. réfl.*, oder ſe guinder l'eſprit, hochtrabend ſeyn; zu hoch hinauswollen; ſich in ſeiner Einbildung verſteigen; *it.* ſich ſchwülſtig und hochtrabend ausdrücken; oiſeau qui ſe guinde, (Fallen.) ein Vogel, der hoch in die Luft ſteigt.

GUINDÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgewunden, aufgehißt. *Fig.* ſtyle guindé, ein ſchwülſtiges Styl; eine hochtrabende Schreibart; cet homme eſt toujours guindé, c'eſt un eſprit guindé, dieſer Mann will immer über

Andre hinaus; er iſt ein hochtrabender, aufgeblaſener Menſch, ein ſchwülſtiger Kopf.

GUINDERESSE, *ſ. f. T.* ein (das) Hiſtau.

GUINDERIE, *ſ. f. ol.* ein hochtrabendes Weſen.

GUINDOULE, *ſ. f. ol.* d. i. Guindeau.

GUINDRE, *ſ. m. T.* eine kleine Seidenwinde; *it.* eine Garnwinde; das Zwirnrad.

GUINÉE, *ſ. f.* eine Guinee; eine engliſche Goldmünze, die ungefähr 25 franzöſ. Franken oder Livres gilt, (*ſc.* Guinea, in Afrika.)

GUINGOIS, *ſ. m.* das Ungleiche, Verſchobene, Schiefe einer Sache, in Rückſicht auf ihre Richtung oder Stellung; *it. fig. fam.* il y a dans ſon eſprit du guingois, es iſt etwas Schiefes in ſeinem Kopfe; de guingois, *adv.* ſchief; verſchoben; nicht winkelrecht; votre perruque va tout de guingois, Ihre Perücke ſitzt ganz krumm, verſchoben, ſchief, *vulg.* überzwerch; avoir l'eſprit de guingois, *fig. fam.* nicht richtig im Kopfe ſeyn.

GUINGUETTE, *ſ. f.* ein kleines Wirthshaus, eine kleine Schenke außer der Stadt, wo ſich das gemeine Volk an den Feyertagen luſtig macht; *it. fig. fam.* ein kleines Luſthaus außer der Stadt.

GUIORANT, ANTE, *adj. pop.* pipend oder ziſchend, wie die Mäuſe und Ratzen.

GUIPER, *v. a.* (Bortenw.) überſpinnen.

GUIPOIR, *ſ. m. T.* der Haken; ein Werkzeug der Bortenwirker.

GUIPON, ſ. GUISPON.

GUIPURE, *ſ. f. T.* eine Art, aus Zwirn oder Seide gemachter, Stickerey, die wie geklöppelte Spitzen ausſieht.

GUIRLANDE, *ſ. f.* (de fleurs,) ein Blumenkranz; *m.* (das) Blumengehänge; *it.* ein façonnierter Zierrath am unterſten Ende der Trompeten und Waldhörner; *it.* ſ. Guerlander.

GUISARME, *ſ. f. ol.* eine Art mit zwey Schneiden; *it.* eine Art Hellebarthen.

GUISE, *ſ. f.* die Art und Weiſe; chaque pays a ſa guiſe, jedes Land hat ſeine Weiſe; *prov.* ländlich, ſittlich; chacun vit à ſa guiſe, ein Jeder lebt nach ſeiner Weiſe; en guiſe de, *adv.* auf die Art; auf Art; wie; als; il fume de l'enfraiſe en guiſe de tabac, er raucht Augentroſt wie einen Tobak.

GUISPON oder GUIPON, *ſ. m* (Schiff.) ein großer Theerpinſel; eine Schmierquaſte.

GUITARE, *ſ. f.* eine Zither oder Cither; ein gewiſſes muſikaliſches Inſtrument.

GUITARISER, *v. n. ol.* d. i. jouer de la guitare, auf der Zither ſpielen.

GUITERNE, *ſ. f. T.* eine Stütze zur Haltung des Maſtes ꝛc.

GUITRAN, *ſ. m. cor.* ſtatt Goudron.

GUIVRE, *cor.* ſtatt Givre.

GUMÈNES, (*cor.* Gumes,) *ſ. f. pl.* (in der Levante) die vier Haken an den Galeerenankern; *it.* die Ankertaue.

GURLET, *cor.* ſtatt Greiet.

GUSE, *ſ. f.* (Wapenk.) eine rothe oder blutfarbige Platte.

GUSTATIF, IVE, *adj.* (Anat.) zum Sinne des Geſchmackes gehörig; nerfs guſtatifs, die Geſchmacksnerven.

GUSTATION, *ſ. f. T.* das Koſten oder Schmecken.

GUTTE, *adj.* ſ. GOMME-GUTTE.

GUTTURAL, ALE, *adj.* zur Kehle gehörig, oder daraus kommend; artère gutturale, *T.* die Kehlpulsader, ſon guttural, (Gramm.) ein Ton, der aus der Kehle kommt; lettre gutturale, ein Kehlbuchſtab.

GYMNASE, *ſ. m.* ein (das) Gymnaſium; ein öffentlicher Ort bey den alten Griechen, wo ſich die jungen Leute in allerley Leibesbewegungen übten; *it. anſ.* (an einigen Orten) eine Art öffentlicher Schulen oder Klaſſen.

GYMNASIARQUE, *ſ. m.* der Gymnaſiarch; der Vorſteher oder Oberaufſeher eines Gymnaſiums; (ſ. Gymnaſe)

GYMNASTE, *ſ. m.* ein Gymnaſt; eine Art Aufſeher (inſ. der Athleten) in einem Gymnaſium.

GYMNASTIQUE, *ſ. f.* die Gymnaſtik (der Alten;) die Kunſt, durch Leibesübungen den Körper zu ſtärken.

GYMNIQUE, *adj. c.* jeux gymniques, gymniſche Spiele; öffentliche Spiele in den Gymnaſien; *it.* gymnique, ſtatt gymnaſtique.

GYMNOPEDIE, *ſ. f.* (Alterth.) ein gewiſſer gottesdienſtlicher, inſ. zu Lacedämon gebräuchlicher, Tanz.

GYMNOSOPHISTES, *ſ. m. plur.* die Gymnoſophiſten; (ehemahls eine Sekte indianiſcher Philoſophen.

GYNECÉE, *ſ. m.* (alt. Griechen u. Römer) ein abgeſonderter und zum Aufenthalte der Frauenzimmer beſtimmter Ort im Hauſe; *it.* (unter den Röm. Kaiſern) ein Ort, wo man die Kleider und Möbel der Kaiſer, auch die Kleider für ihre Soldaten, die Segeltücher ꝛc. verwahrte, und bereit hielt; das Gynäceum.

GYNÉCIAIRE, *ſ. c.* ein Arbeiter oder eine Arbeiterinn in den kaiſerlichen Gynäceen. (ſ. Gynécée.)

GYNÉCOCRATIE, *ſ. f.* ein Staat, worin die weibliche Regierung ſtatt findet.

GYNÉCOCRATIQUE, *adj. c.* gynäkokratiſch.

GYNGLIME, *cor.* ſtatt Ginglyme.

GYPS oder GYPSE, *ſ. m. T.* der Gyps oder Gypsſtein; (ſonſt pierre à plâtre, oder plâtre cru;) gypſe ſtrié oder à filets, Strahlgyps; Federgyps; faſeriger Gyps; gypſe feuilleté, blätteriger Gyps; blätteriger Spat; Spiegelſtein; Frauenei; Frauenglas; Marienglas; Selenit.

GYPSÉ, ÉE, *adj.* mit Gyps überzogen; (*pl. uſ.* enduit de plâtre.)

GYPSEUX, EUSE, *adj.* gypsartig; goutte gypſeuſe, (*pl. uſ.* goutte nouée, ſ. Noué.

GYROLE, *ſ. f.* die Zuckerwurzel; (*pl. uſ.* chervi.)

GYROMANCE, GYROMANTIE, *ſ. f.* eine Art Wahrſagerey durch Herumgehen in einem Kreiſe.

GYROVAGUE, *ſ. m.* wandernder Mönch.

H.

(Jedes Wort, in welchem der Anfangsbuchſtab H aſpiriert, d. i. ausgeſprochen wird, iſt vorne mit einem „ bezeichnet.)

H, *ſ. f.* (ſprich ache,) der achte Buchſtab des Alphabetes.

Ha! *interj.* ha! haha! ey! drückt allerley Gemüthsbewegungen aus, inſ. Verwunderung, Erſtaunen, Beſtürzung ꝛc., und wird oft mit ah! verwechſelt.

HABE, *ſ. m.* langes Kleid der Araber.

HABILE, *adj. c.* geſchickt; viel Fähigkeit beſitzend; (intelligent; adroit. ſavant;) *it. pop. qqf.* ſtatt diligent, expéditif, hurtig und geſchwind; (iur.)

rechtsfähig wozu; habile à succéder, fähig, Erbe zu seyn; erbfähig; il est habile à succéder, *fig. plaiſ.* er iſt ſehr wachſam auf ſeinen Vortheil; *it.* er ſtiehlt wie ein Rabe.

HABILEMENT, *adv.* auf eine geſchickte Art; auf eine kluge, verſtändige Art; *it. pop. qqf.* geſchwind, hurtig.

HABILETÉ, *ſ. f.* die Geſchicklichkeit.

HABILISSIME, *adj. c. fam.* überaus geſchickt.

HABILITATION, *ſ. f.* (jur.) die Ertheilung der Rechtsfähigkeit; die Habilitierung.

HABILITÉ, *ſ. f.* l'habilité à succéder, oder à la ſucceſſion, (jur.) die Erbfähigkeit: (ſonſt Habileté.)

HABILITER, *v. a.* (jur.) einen habilitieren; einen fähig oder tüchtig machen, gewiſſe Dinge gültig zu thun oder zu empfangen.

HABILITÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Habiliter.

HABILLAGE, *ſ. m.* (Kochk.) das Zurichten des Geflügels und Federwildprets zum Braten; (Schlachter) das Ausſchlachten; ſ. Habiller; (Lohgärber) die Zurichtung des Leders.

HABILLEMENT, *ſ. m* die Kleidung; habillement d'hamme, eine Mannskleidung; habillement de tête, (bey den alten Rittern) die Bekleidung des Kopfes, d. i. ein Helm, eine Pickelhaube ꝛc.; habillement du ſoldat, die Montur oder Montierung der Soldaten; l'habillement des officiers, die Uniform der Officiers.

HABILLER, *v. a.* jemand ankleiden; einem die Kleidungsſtücke anlegen; Kleider anziehen; *it.* jemand kleiden, oder kleiden laſſen; ihm Kleidung anſchaffen oder geben; *ic.* einem ein Kleid machen; *ic. abſ.* (v. einem Schneider) (gute oder ſchlechte) Kleider machen; *it.* (v. einem Zeug oder Stoffe) (gut oder ſchlecht) kleiden oder anliegen. s'Habiller, *v. réfl.* ſich ankleiden; Kleider anziehen, anlegen; *ic.* ſich kleiden ꝛc.; il n'eſt pas encore achevé d'habiller, er iſt noch nicht ganz angekleidet, noch nicht mit dem Anziehen fertig; il s'habille à la friperie, er kauft alle ſeine Kleider beym Trödler; s'habiller de deuil, Trauerkleider anziehen oder anlegen. *Fig.* habiller une fante, einen Fehler zu bemänteln ſuchen; habiller un conte, eine Erzählung einkleiden; ſie auf eine geſchickte Art vorzutragen wiſſen; *T.* habiller, (Mahler) ſtatt draper; *ic.* (Kochk.) einem geſchlachteten Thier oder Federvieh die nöthige Zurichtung geben, ehe es gekocht oder gebraten wird, z. B. dem Haſen den Balg abziehen, und die Eingeweide ausnehmen; das Geflügel rupfen, rein machen und ſpicken; die Fiſche reißen, ausnehmen und auswaſchen ꝛc.; habiller le poiſſon, (Fiſcher) die Fiſche (durch Ausnehmen ꝛc.) zum Einſalzen zubereiten; — un bœuf, den Ochſen ausſchlachten, d. i. ihn zum Feilhaben auf der Schlachtbank zurichten; — une peau, (Kürſchner) ein Fell gar machen; — un cuir, (Lohgärber) das Leder zurichten; — une pièce, (Töpfer) Ohren, Füße, Henkel ꝛc. an ein Gefäß anſetzen; — les jeunes arbres, die jungen Bäume, ehe man ſie verpflanzt, bis auf eine gewiſſe Höhe beſchneiden ꝛc.; — une carde, (Wollkämmer) eine Kardetſche richten; habiller du chanvre, Hanf hecheln; habiller (oder boucher) le fourneau, den Meiler bekleiden; — une marchandiſe, (Krämer) eine Waare in Papier ſchlagen, einwickeln oder einſchlagen; — les ailes, die Flügel der Windmühle mit Schindeln oder mit Leinwand verſehen.

HABILLÉ, ÉE, *part. & adj.* angekleidet; gekleidet ꝛc.; habillé de blanc, weiß gekleidet, weiß angezogen; coucher tout habillé, in den Kleidern ſchlafen; vaiſſeau habillé, (Wap.) ein mit Tauen und Segeln verſehenes Schiff.

HABILLEUR, *ſ. m.* (Kürſchner) einer, der die Felle zurichtet; (Schlachter) der Ausſchlächter; (Lohgärber) der Ledertauer;) Mahler) *abuſ.* ein Gewandmahler.

HABILLOT, *ſ. m.* (beym Holzflößen) eine Art Holzſtücke, womit man je zwey und zwey coupons (Theile einer Holzflöße) zuſammenhängt.

HABIT, *ſ. m.* das Kleid; habit d'hyver &c., ein Winterkleid; — des dimanches, ein ſonntägliches Kleid; — de tous les jours, ein alltägliches Kleid; — de bord, ein Schiffskleid; habit religieux, ein Mönchskleid, ein Mönchshabit; être en habit, angekleidet ſeyn; mettre un habit, ein Kleid anlegen, anziehen; habit de chœur, ein Chorrock; prendre l'habit, in einen Mönchs- oder Nonnenorden treten; ſich einkleiden laſſen; donner l'habit, einen Mönch, eine Nonne einkleiden; quitter l'habit, aus dem Orden treten; den Mönchs- oder Nonnenſtand verlaſſen; habit long, die Amtskleidung der Geiſtlichen und Magiſtratsperſonen, (Gegenth., habit court;) l'habit ne fait pas le moine, *prov.* die Kleider machen keinen zum Doktor.

HABITABLE, *adj.* e. wohnbar; bewohnbar; toute la terre habitable, d. i. die ganze bewohnte Erde.

HABITACLE, *ſ. m.* (Bibel u. höherer Styl) eine Wohnung; (Schiff.) das Kompaßhäuschen; (auch Géſole;) weil ſich in der Mitte deſſelben eine Lampe befindet, ſo heißt es auch auf den holländ. und ſchwebiſchen Schiffen das Nachthaus; les habitacles éternels, die ewigen Wohnungen; die ewigen Hütten.

HABITANT, ANTE, *adj* (meiſt im gerichtlichen Styl) wohnhaft; an einem Orte (in einem Hauſe ꝛc.) wohnend; *it. ſ. m.* ein Einwohner, Bewohner; — d'une maiſon, der Bewohner eines Hauſes; — des bois, des airs, (poet.) die Waldbewohner, die Bewohner der Lüfte, d. i. die wilden Thiere, die Vögel ꝛc.

HABITATION, *ſ. f.* eine Wohnung; *it.* ein Wohnplatz; eine Länderey, die von einem Landesherrn oder von einer Handlungsgeſellſchaft den Koloniſten, in wüſten oder neuentdeckten Gegenden, zum Eigenthum und Anbau angewieſen wird; droit d'habitation, (jur.) das Recht der Einwohnung, d. i. das Recht, im Hauſe eines Andern zu wohnen, ohne Miethe zu bezahlen; avoir habitation avec une femme, (jur.) einer Frauensperſon fleiſchlich beywohnen.

HABITER, *v. a.* einen Ort bewohnen; an einem Orte wohnen; *it. v. n.* — dans un lieu, an einem Orte wohnen; habiter (charnellement) avec une femme, (jur.) ſ. Habitation.

HABITUATION, *ſ. f.* die Stelle eines Geiſtlichen, der kein ordentliches Amt in einer Gemeinde hat.

HABITUDE, *ſ. f.* die Gewohnheit (als Fertigkeit betrachtet;) *it.* eine genaue Bekanntſchaft, ein genauer Umgang mit jemanden; *ic.* die Perſon ſelbſt, mit welcher man öfters umgeht; faire habitude de quelque choſe, eine Gewohnheit woraus machen; prendre ader contracter une habitude, eine Gewohnheit annehmen; ſe défaire d'une habitude, ſich etwas abgewöhnen; je lui en ferai perdre l'habitude, ich will es ihm ſchon abgewöhnen; (ſ. auch Tourner;) un péché d'habitude, eine Gewohnheitsſünde; l'habitude du corps, *T.* die Leibesbeſchaffenheit; *ic.* der ganze

ganze körperliche Anstand einer Person; une habitude de mélancolie, ein Hang zur Schwermüthigkeit; avoir habitude avec les Grands, vielen Umgang mit den Großen haben; il a des habitudes dans les meilleures maisons de la ville, er hat viele Bekanntschaft in den besten Häusern der Stadt; un homme, une femme d'habitude, eine Person, die gewöhnlich nur mit ihren alten Bekannten umgeht; il a une habitude, *fam.* er unterhält ein Liebesverständniß.

HABITUEL, ELLE, *adj.* was zur Gewohnheit geworden ist; was man sich angewöhnt hat; maladie habituelle, eine eingewurzelte Krankheit; péché habituel, eine Gewohnheitssünde; grâce habituelle, *T.* die beywohnende Gnade.

HABITUELLEMENT, *adv.* aus Gewohnheit; *it. qqf.* statt en qualité d'habitué, s. Habitué, *f.*

HABITUER, *v. a.* einen wozu gewöhnen; einem etwas angewöhnen. s'Habituer. *v. réf.* à quelque chose, sich wozu gewöhnen; sich etwas angewöhnen; s'habituer dans un lieu, sich an einem fremden Orte wohnhaft (oder häuslich) niederlassen; *vulg.* sich an einem Orte setzen; s'habituer dans une maison, sich in ein Haus gewöhnen; es in einem Hause gewohnen; (inf. von Thieren.)

HABITUÉ, ÉE, *part. & adj.* gewöhnt; gewohnt ꝛc.; *it. f. m.* (in Frankr.) ein Pfarrgehülfe; *it. fam.* — d'un café, d'un théâtre &c., einer, der gewöhnlich in ein gewisses Kaffeehaus, Schauspielhaus ꝛc. kommt.

„HABLER, *v. n.* viel schwatzen und großsprechen (oder prahlen;) *vulg.* aufschneiden.

„HABLERIE, *f. f.* die Großsprecherey; *vulg.* Aufschneiderey.

HABLEUR, *f. m.* EUSE, *f.* ein großprahlender Schwätzer; ein Großsprecher; *vulg.* ein Prahlhans; Aufschneider; *fém.* eine geschwätzige Lügnerinn.

HABOUTS, *f. m. plur.* (tue.) *ol.* d. i. Ahouts.

„HACHE, *f. f.* eine Art; eine Holzhacke; Hacke; *it.* ein (das) Beil, d. i. eine Art mit einem kürzern Stiel; hache d'armes, eine Streitart; hache à main, oder petite hache, ein Handbeil; ouvrir à coups de hache, etwas mit der Art aufhauen; *T.* maitre de hache, *qqf.* ein Schiffszimmermann; livre imprimé en hache, (Buchdr.) ein Buch, dessen Blattseiten in zwey Spalten abgetheilt sind, auf deren einer der Text, und auf dee andern die Noten stehen, so aber, daß eines oder das andre auch noch den unteen Theil der Blattseite (in Gestalt einer Art) einnimmt; un héritage qui fait hache sur un autre, (Feldm.) ein Grundstück, welches in dasjenige eines Andern hineinläuft; avoir un coup de hache, *fig. fam.* einen Schuß haben; einen Spareen zu viel haben; nicht richtig im Kopfe seyn; *vulg.* geschossen seyn.

„HACHE, *interj. pop.* ey! potz! ey verflucht!

„HACHÉE, *f. f. ol.* das Satteltragen; *it.* das Hundetragen; (beides war ehemals eine entehrende Strafe.)

„HACHEMENS, (*cor.* Hanchemens.) *f. m. pl.* (Wapenk.) die Helmdecke; der Helmschmuck.

„HACHER, *v. a.* hacken oder zerhacken; in kleinere Stücke (en morceaux, en pièces,) zerhauen; (wird auch vom Hagel gesagt,) zerschlagen; (Kupferst.) schraffieren; Kreuzschatten machen; (Vergolder, Schwertfeger ꝛc.) haschieren; den Grund (einer Arbeit, welche man vergolden, versilbern, emaillieren will) auftragen; (Maurer) eine hölzerne Wand einkerben, um sie hernach mit Kalk oder Gyps zu bewerfen; hacher le plâtre, den Gyps klein klopfen oder schlagen; hacher quelqu'un menu comme chair à pâté, *prov.* einen zu kleinen Stücken (Fetzen) zerhacken.

„HACHÉ, ÉE, *part. & adj.* gehackt ꝛc.

„HACHEREAU, *f. m.* eine kleine Art; ein (das) Beilchen.

„HACHE-ROYALE, *f. f qqf* die weiße Asphodille, (asphodèle à rameaux)

„HACHETTE, *f. f.* ein (das) Hackbeil, inf. in Küchen; *it. T.* ein Hammer, der auf der einen Seite eine Art Art oder ein Beil vorstellt.

„HACHEUR, *f. m.* (de taine,) *T.* ein Wollhackee.

„HACHIS, *f. m.* Gehacktes von Fleisch oder Fischen.

„HACHOIR, *f. m.* (in Küchen) das Hackbeet; *it.* eine Hackbank, oder ein Hackstock; *it qqf.* (statt couperet) ein (das) Hackmesser; *it.* eine Futterbank zum Strohschneiden.

„HACHURE, *f f.* (Kupferst. ꝛc.) eine Schraffierung; *it T.* die Striche, welche man in eine Aebeit macht, die man vergolden ꝛc. will; (s. Hacher;) *it.* die Striche oder Punkte, womit man die verschiedenen Farben und Metalle in den Wapen anzeigt; hachures croisées, Kreuzschraffierungen.

„HAGARD, ARDE, *adj.* wild; veestört; scheu; gräßlich aussehend; (inf. vom Gesicht und von den Augen;) un esprit hagard, ein störrigee (roher, ungeselliger) Kopf; entre doux & hagard, *prov.* halb zahm, halb wild; oiseau hagard, *T* ein Falk, der alt gefangen worden, und daher schwer zu zähmen ist.

HAGIOGRAPHE, s. AGIOGRAPHE.

HAGIOLOGIQUE, s. AGIOLOGIQUE.

„HAHA, *f. m.* eigentlich, eine Oeffnung, anfenher mit einem Graben, welche man in die Mauer eines Gartens macht, um eine freye Aussicht aufs Feld hinaus zu haben; vieille haha, *iron. pop.* ein altes häßliches böses Weib; *vulg.* eine alte Bettel.

„HAHALIS, *f. m. T.* eine Art Jagdgeicheey.

„HAHÉ. *T.* ein Zueufwort der Jäger an die Hunde, wenn sie zu hitzig sind.

„HAI, *interj.* s. HÉ.

„HAÏE, ein Wort dee Fuhrleute, um ihee Pferde anzutreiben; haie (und nicht haie) au bout, *prov.* und noch etwas drüber; und noch mehr; s. Bout.

„HAIE, *f f.* eine Hecke; ein Haq; ein Zaun von Dornbüschen oder von anderm in einander geflochtenem Astwerke; (in Gärten) eine Hecke; eine von Bäumen oder Gesträuchen gezogene Wand; *it. T.* ein Zaun; eine Reihe von Pfählen an den Ufern der Flüsse, um dadurch den Steom des Wassers zu verwindern; *it* der Pflugbalken; Pflugbaum; Grendel; (Schiff.) *qqf.* eine Sandbank; haie morte; ein todter Zaun; haie vive, eine grüne Hecke; ein lebendiger Zaun; environner d'une haie, umzännen; haie de pierres, *T.* eine Kette blinder Klippen; se mettre en haie, sich in eine lange Reihe, oder sich in zwey Reihen gegen einander über stellen; welches leztere eigentlich heißt: faire une double haie, oder doubler la haie, (bey den Soldaten) eine Gasse formieeen; sich in zwey Glieder gegen einandee über stellen, border la haie, mit drey Gliedern zugleich feuern.

„HAILLON, *f. m.* (meist. *plur*) ein Lumpen; ein alter Lumpen; *it. plur.* (Lumpen) alte zerrissene, oder schmutzige und abgetragene Kleidungsstücke.

„HAINE, *f f.* der Haß; *it. qqf.* (Haß) eine Abneigung,

ein Widerwillen gegen etwas; die Feindschaft; der Groll; Abscheu; avoir (odee nourrir) de la haine pour quelqu'un, oder pour quelqne chose, oder porter de la haine à quelqu'un, oder avoir quelqu'un en haine, einen Haß auf jemand haben; etwas hassen; Haß gegen einen hägen; prendre quelqu'un en haine, einen Haß auf jemand werfen; ihn anfeinden; ihm feind werden; il a la haine de tout le monde, er wird von jedermann gehaßt; er ist der Gegenstand des allgemeinen Hasses; la haine du prochain, der Haß gegen den Nächsten. En haine, *adv.* aus Haß; *it.* aus Rache; il a été exhérédé en haine de son mariage, (jur.) wegen seiner Heirath ist er enterbt worden.

„HAINEUX, EUSE, *adj.* zum Hasse geneigt; feindselig; gehässig.

„HAÏR, *v. a. irr.* jemand oder etwas hassen; Haß gegen jemand hägen; einen anfeinden; *vulg.* einem feind seyn; (s. auch Haine;) *it. qaf.* (hassen) eine Abneigung, einen Widerwillen gegen etwas haben; se faire haïr, sich verhaßt machen; haïr à la mort oder à mort oder mortellement, bis auf den Tod hassen; *vulg.* einem todfeind seyn; haïr le travail, oder haïr à travailler, nicht gern arbeiten.

„HAIRE, *s. f.* ein härenes Bußkleid; eine Art Halbhemd von Pferde- oder Ziegenhaaren; (das Cilicium;) *it.* eine Art groben Zeugs; (Jäger.) s. Hère; drap de laine en haire, *T.* Tuch, das noch nicht gewallt und noch nicht geschoren ist.

„HAIREUX, EUSE, *adj. pop.* naßkalt; schauderig oder schauerig.

„HAISSABLE, *adj. c.* hassenswerth; hassenswürdig.

„HAIT, *s. m. ol.* ein guter froher Muth; *it.* die Gesundheit; je bois à vous de hait, (de bon hait,) ich trinke euch von ganzem Herzen zu.

„HAITER, HAITIER, *v. a. ol.* fröhlich und guten Muthes seyn.

„HALAGE, *s. m.* das Ziehen (*vulg.* Trecken) eines Schiffs gegen den Strom, am Ufer eines Flusses, durch Pferde oder Schiffsleute; das Schiffziehen; *it.* der Lohn dafür; *it. cor.* statt Hallage; chemin de halage, der Weg am Ufer, auf welchem die Pferde oder Schiffsleute das Schiff nach sich ziehen; die Leinstraße.

„HALBRAN, *s. m.* eine junge wilde Ente; (auch albran)

„HALBREDA, *s. m. & f.* (*fam. iron.*) eine große, ungeschickte Person.

„HALBRENÉ, ÉE, *adj.* s. ALBRENÉ.

HALCYON, s. ALCYON.

„HÂLE, *s. m.* eine schwühle Hitze; große trockene Hitze; der Sonnenbrand.

„HALEBOULINE, *s. m.* s. BOULINE.

HALEINE, *s. f.* der Athem; (*ol.* Odem;) prendre haleine, Athem holen oder schöpfen; *it. fig.* von der Arbeit ein wenig ausruhen; avoir de l'haleine, avoir beaucoup d haleine, den Athem lange Zeit an sich halten können; *it.* nicht leicht aus dem Athem kommen; (man sagt es auch von Pferden ꝛc.;) être hors d'haleine, außer Athem seyn; athemlos seyn; haleine douce, ein lieblicher Athem; courte haleine, ein kurzer Athem; die Engbrüstigkeit; avoir l'haleine forte, einen stinkenden Athem haben; donner haleine à son cheval, sein Pferd verschnauden lassen; ce cheval n'est pas en haleine, dieses Pferd ist lange nicht geritten worden; un cheval gros d'haleine, ein kurzathmiges Pferd. *Fig.* tout d'une haleine, in Einem Athem, d. i. in Einem Stück weg; in Einem fort; hinter einander fort; ohne Absatz; ohne abzubrechen; ununterbrochen; une période à perte d'haleine, eine sehr lange Periode, die man nicht hersagen kann, ohne dazwischen etliche Mahle Athem zu holen; faire (oder tenir) des discours à perte d'haleine, gar zu lange ins Gelag hinein reden oder schwatzen; affaire de longue haleine, eine langweilige Sache; être en haleine de faire quelque chose, gewohnt seyn, etwas zu thun; etwas in der Übung haben; je ne suis pas en haleine, ich bin aus der Gewohnheit gekommen; tenir quelqu'un en haleine, einem immer etwas zu schaffen machen; einem keine Ruhe lassen; *it.* jemand in der Ungewißheit lassen; einen zwischen Furcht und Hoffnung hinhalten; *it.* einen mit Vertröstungen und leerer Hoffnung aufhalten; il ne fait pas une haleine de vent, es geht kein Lüftchen; es ist ganz windstill; es regt sich kein Blatt; les fleurs poussent une douce haleine, die Blumen geben einen liedlichen Geruch von sich; les vents retiennent leur haleine, (poet.) die Winde sind still; es weht kein Wind.

„HALEMENT, *s. m. T.* der Knoten oder die Schlinge, womit ein Tau an die zu hebende Last geschlagen oder geknüpft wird; (s. Haler.)

„HALENÉE, *s. f.* Hauch, der einen gewißen Geruch hat.

HALENER, *v. a. pop.* jemandes Athem beriechen; einen anriechen; *T.* (wird von Jagdhunden gesagt,) den Wind (oder Geruch) vom Wildpret haben; *it. fig. fam.* — quelqu'un oder quelque chose, jemand oder etwas ausspüren, d. i. jemandes Gedanken oder Absichten, jemandes schwache Seite, jemandes Vermögensumstände ꝛc. ausforschen, auskundschaften.

„HÂLER, *v. a.* (wird von der Wirkung der schwühlen Hitze oder Sonnenhitze auf die Haut des Menschen gesagt) schwarz (oder vielmehr, braun, schwärzlich) machen; verbrennen. se hâler, *v. réfl.* schwarz werden; *vulg.* von der Sonne verbrannt werden; hâler le chanvre, *T.* den Hanf an der Sonne oder durchs Feuer dörren.

„HÂLÉ, ÉE, *part. & adj.* von der Sonne verbrannt ꝛc. (s. Hâler.)

„HALER, *v. a. & n.* (Schiff.) anholen, d. i. ein Tau oder Seil steif oder straff anziehen; *it.* ein Schiff den Strom hinauf ziehen; (s. Halage;) (Zimmerm. Maurer) an eine Last, welche man heben oder vorwärts ziehen will, ein Tau schlagen; *it.* haler, (*v. n.*) sur un vaisseau, einem Schiffe, dem man begegnet, zurufen, es anschreyen; haler les chiens après un voleur, die Hunde hinter einen Dieb herhetzen.

„HALETANT, ANTE, *adj.* keichend; schnaubend; schnaufend.

„HALETEMENT, *s. m.* schweres Athemholen.

„HALETER, *v. n.* keichen; schnauben; schnaufen, wie z. B. einer, der vom Laufen außer Athem ist.

„HALEUR, *s. m.* einer, der mit einem Seile ein Schiff den Strom hinauf zieht.

„HALIEUTIQUE, *adj. c. T.* zu der Fischerey gehörig.

„HALLAGE, *s. m.* das Standgeld von den Waaren, die unter einer Halle ꝛc. verkauft werden.

„HALLE, *s. f.* eine Halle; ein, meist bedeckter, öffentlicher Platz, wo allerley Waaren feil stehen; *it. fig.* ein Haus, ein Versammlungsort ꝛc., wo

viel Lärm, Geschrey und Geräusch durch einander ist; une halle aux blés, eine Fruchthalle; le langage des halles, *fig.* die Sprache, die geoben, ungesitteten Reden des pariser Pöbels, insf. der Fischweiber, Obsthökerinnen ꝛc.; un fort de la halle, ein pariser Sackträger.

„HALLEBARDE, *s. f.* eine Hellebarthe; *it.* eine Unteroffiziersstelle.

„HALLEBARDIER, *s. m.* ein Hellebarthier.

„HALLEBRAN, s. HALBRAN.

„HALLECRET, *s. m. ol.* eine Art Brustharnisch.

„HALLIER, *s. m.* ein dickes Gebüsch; dickes Buschwerk; *it.* ein Krämer, der in einer Halle feil hat; *it.* ein Hallenwächter.

HALO, *s. m. T.* ein Hof (Kreis) um die Sonne, um den Mond, oder auch um einen Stern.

„HALOIR, *s. m.* das Dorehaus; Döerhaus; die Hansdorre; Hansdöere.

„HALOT, *s. m. T.* ein Loch oder eine Höhle in einem Kaninchengehäge.

„HALOTECHNIE, HALURGIE, *s. f. T.* der, von der Natur und von der Zubereitung der Salze, handelnde Theil der Chymie.

„HALTE, *s. f.* (Kriegsw.) der Halt; (die Halte;) das Haltemachen; *it.* die Mahlzeit, welche die Truppen, auch Jäger (halte de chasse) und Reisende geniessen, während daß sie ausruhen; faire halte, Halt machen; halte! halt! halte-là! *fam.* (zu jemanden, der sich zuviel Freyheit herausnimmt, oder der eine grobe Lüge vorbringt ꝛc.) halt! still! nicht weiter! sachte! sachte! still hievon!

„HALTER, *v. n. cor.* statt faire halte.

„HAMAC, *s. m.* eine Hangmatte; Hängematte; eine hangende Schlafstätte (insf. der Wilden;) auf den Schiffen heissen die Hängematten gewöhnlicher branles.

HAMADE, HAMAIDE, HAMÉIDE, *s. f.* (Bav.) drey über einander befindliche schmahle Binden, die nicht bis an den Schildrand reichen.

„HAMADRYADE, *s. f.* (Mythol.) eine Hamadryade; eine Baumnymphe; eine Art Waldnymphen.

„HAMEAU, *s. m.* ein Weiler; ein Ort (ohne Kirche) der aus einer kleinen Anzahl Häuser besteht, und von dem Dorfe, wohin er gehört, ziemlich abgelegen ist.

HAMEÇON, *s. m.* der Angelhaken; der Angel; (Schlosser) *qqf.* statt Archet; prendre du poisson à l'hameçon, Fische mit der Angel fangen; angeln; mordre à l'hameçon, prendre l'hameçon, *fig. fam.* an die Angel beissen; anbeissen; sich durch listiges Zureden ꝛc. verführen lassen.

„HAMÉE, *s. f.* Schaft des Stückwischers.

HAMILLE, *s. f.* Angelfischchen.

„HAMPE, *s. f.* der Schaft einer Hellebarthe, eines Jägerspießes, eines Stückwisches, einer Streitaxt ꝛc.; (Fleischer) die Kuttelwamme, d. i. die zwey Theile der Ochsenlunge, welche auf beiden Seiten die Leber und die Milz bedecken; la hampe du pinceau, (Mahl.) der Pinselstiel; — du cerf, *T.* die Wamme oder Wampe (d. i. die Brust) eines Hirsches.

„HAMSTER, *s. m.* (deutsch) der Hamster (mus buccatus;) (vgl. mulot.)

„HAN, *s. m.* (in den Morgenländern) ein grosses Wirthshaus; (kleiner als ein Caravanserail.)

„HANAP, *s. m. ol.* eine grosse Trinkschale.

„HANCHE, *s. f.* (am Menschen) die Hüfte; les hanches, (am Pferde) die Hanken; la hanche d'un vaisseau, *T.* derjenige Theil der Schiffsverkleidung, unter den Gallerien, der bis zum Spiegel geht, und gleichsam die Hüften des Schiffs bildet; l'os de la hanche, das Hüftbein: effort des hanches, die Kreuzlähmigkeit eines Pferdes; mettre un cheval sur les hanches, ein Pferd auf die Hanken setzen; es zurecht setzen, (so daß es beym Galoppieren sich mit dem Hintertheil zusammen drängt, um dem Vordertheil zu folgen;) observer bien les hanches, (v. Pferden) sich gut auf die Hanken setzen; parer sur la hanche, *prov. pop.* mit der Sprache nicht heraus wollen.

„HANCHEMENT, *cor.* statt Hachement.

„HANNEBANE, *s. f. cor.* (aus dem Englisch.) statt jusquiame, das Bilsenkraut.

„HANGAR, *s. m.* ein (das) Schirmdach oder ein offener Schoppen, (Schuppen,) z. B. ein Wageuschoppen, Holzschoppen ꝛc.

HANICROCHE, *pl uſ.* ANICROCHE.

„HANNETON, *s. m.* ein Maykäfer. *Fig.* & *prov.* ein flüchtiger und unbedachtsamer, oder auch, ein dummdreister junger Mensch; ils se tiennent par le cul comme les hannetons, *pop.* sie stecken stets beysammen; c'est la parenté des hannetons, *pop.* wird vom unerlaubten Umgange einer Manns- und Weibsperson gesagt, wenn sie vorgeben, daß sie Bruder und Schwester, oder Vetter und Bäschen zusammen wären; soucis de hanneton, (Bortenwirker) Büschelfränschen.

„HANOUARD, *s. m. ol.* (in Paris) ein Salzträger.

„HANSCRIT, *s. m.* die Gelehrtensprache der Indianer.

„HANSE, *s. f.* die Hansa, Hanse; der Hanseebund gewisser Handelsstädte in Deutschland, (heutzutage nur noch der Städte Hamburg, Lübeck und Bremen;) *it. T.* der Schaft einer Stecknadel ohne ihren Knopf.

„HANSÉATIQUE, s. ANSÉATIQUE.

„HANSIÈRE, *s. f. T.* ein mittelmäßiges Tau, das man den Schaluppen ꝛc. entgegen wirft, wenn sie an Bord legen wollen; *it.* ein Seil, womit ein Fahrzeug gezogen oder angebunden wird; *it.* eines von den drey Tauen, woraus ein Kabel oder Ankertau zusammengesetzt ist; collier de hansière, ein Strick oder Gurt zum Schiffziehen.

„HANTE, *s. f. ol.* d. i. Hampe.

„HANTELURE, *s. f. ol.* der Stiel (manche) eines Dreschflegels.

„HANTER, *v. a.* quelqu'un, oft mit einem umgehen; oft zu einem kommen; ihn fleissig besuchen; — un lieu, einen Ort fleissig besuchen; *it* hanter, (*v. n.*) chez quelqu'un, einen oft besuchen; oft bey einem zusprechen; hanter les mauvais lieux, verdächtige Orter oder Häuser besuchen. *Prov.* dis-moi qui tu hantes, & je te dirai qui tu ès, sage mir, mit wem du umgehst, so will ich dir sagen, wer du bist; (s. auch Foire.)

„HANTISE, *s. f. fam.* (meist *m. p.*) ein vertrauter Umgang mit jemanden.

„HAPPE, *s. f. T.* das Achsenblech; der eiserne Halbreif am Ende der Achse eines Wagens; *it* eine Krampe (crampon;) (Münzst.) eine Art Zange; happe de charrue, der Vorstecker; Vorstecknagel.

„HAPPÉE, *s. f. ol.* d. i. saisie; die Auspfändung durch Gerichtsdiener.

„HAPPE-FOIE, *ſ. m.* der Lederaar; ein Raubvogel, der nach der Stockfiſchleber ſehr begierig iſt.

„HAPPE-LOPIN, *ſ. m. T.* ein Hund, der ſehr begierig auf ſein Jägerrecht iſt; *it. fig. pop.* ein naſchhafter Dienſtiunge, der, wo er nur kann, etwas von den Tellern weg zu ſchnappen ſucht.

„HAPPELOURDE, *ſ. f.* ein falſcher Diamant, oder andrer falſcher Edelſtein, der aber ſchön ſpielt, und daher von Nichtkennern für echt gehalten wird; *it. fig.* eine Perſon von gutem Anſehen, der es aber an Verſtand, oder an Geſchicklichkeit ꝛc. fehlt; *it.* ein Pferd, das ein ſchönes Anſehen, aber weder Munterkeit noch Kräfte hat.

„HAPPER, *v. a.* (v. Hunden) erſchnappen; wegſchnappen; auffchnappen; *it. fig. fam.* unverſehens jemand oder etwas erwiſchen oder erhaſchen; ce chien happe bien ce qu'on lui jette, dieſer Hund erhaſcht wohl, was man ihm vorwirft; le bol rouge happe l'oe, *T.* der rothe Bolus zieht die Goldblätter an.

„HAPPÉ, ÉE, *part. & adj.* weg geſchnappt ꝛc.

„HAQUENEE, *ſ. f.* ein Zelter; ein Pferd von mittelmäßiger Größe, das meiſt den Paß (amble) geht; (im letztern Falle:) ein Paßgänger; *it.* d. i. amble; la haquenée du gobelet, (ehem. in Frankreich) das Packpferd, das dem Könige, wenn er ſich auf der Reiſe befand, das Gedeck und Trinkgeſchirr nach trug; il eſt venu ſur la haquenée des cordeliers, *prov. pop.* er iſt auf des Schuſters Rappen (d. i. zu Fuß) gekommen.

„HAQUET, *ſ. m.* ein Karren, (der öfters durch Arbeitsleute gezogen wird. Eine charrette hat Leitern und Soroſſen, der haquet aber nicht.)

„HAQUETIER, *ſ. m.* ein Kärner. (ſ. Haquet.)

„HARAM, *ſ. m.* (in Perſien) das Haram; das, was bey den Türken das Serail iſt.

HARAME, *ſ. m.* ein großer amerikaniſcher Baum, welcher das Talamal-Gummi hervorbringt; (ſ. auch Tacamaque.)

„HARANGUE, *ſ. f.* eine feyerliche Rede, oder Anrede; *it. fam.* ein langweiliges Geſchwätz, eine lange Predigt.

„HARANGUER, *v. a.* quelqu'un, eine öffentliche und feyerliche Rede oder Anrede an eine Perſon oder Verſammlung ꝛc. halten; *it. v. n.* eine Rede halten; reden; *iron.* perorieren; das große Wort führen.

„HARANGUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Haranguer.

„HARANGUEUR, *ſ. m.* (meiſt *mép.*) ein Redner; *it.* einer, der in Geſellſchaft immer das Wort allein führen will, welcher Andre nicht zur Rede kommen läßt; ein Schwätzer; Plauderer.

„HARAS, *ſ. m.* das Geſtut; Geſtute; die Stuterey; *it.* die Pferde eines Geſtutes.

„HARASSEMENT, *ſ. m.* Abtreibung eines Pferdes.

„HARASSER, *v. a.* (Menſchen oder Pferde) abmatten, entkräften, abmärgeln, *vulg.* ſtrapatzieren.

„HARASSÉ, ÉE, *part. & adj.* abgemattet; abgemärgelt; une armée fort haraſſée, eine ſehr abgemattete und übel zugerichtete Armee; avoir l'eſprit haraſſé, *fig.* einen geſchwächten Geiſt haben.

„HARCELEMENT, *ſ. m. p uſ.* das ſtätige Anpacken, Necken ꝛc.

„HARCELER, *v. a.* einen durch oft wiederholte kleine Beleidigungen und Neckereyen zum Unwillen oder zum Zorn reizen; einen necken; *vulg.* aufziehen; zwacken; vexieren; — les ennemis, den Feind beſtändig beunruhigen, necken; *vulg.* ihm ſtets in den Eiſen liegen; harceler une armée dans la marche, eine Armee in dem Zuge anpacken.

„HARCELÉ, ÉE, *part. & adj.* geneckt ꝛc.

„HARCELEUR, *ſ. m. fam.* einer, welcher Andre immer zu necken ꝛc. pflegt; *vulg.* ein Plagegeiſt.

„HARCELLE, *ſ. f. ol.* d. i. Ebalas.

„HARD, *ſ. m.* (Weißgärber ꝛc.) die Stolle; das Ringeiſen; ſ. Hardee. (Nicht mit hart zu verwechſeln.)

„HARDE, *ſ. f. T.* ein Rudel, d. i. ein Haufen Rothwildpret; *it.* der Koppelriemen, womit man die Jagdhunde zuſammen koppelt; ſe mettre en harde, truppenweiſe mit einander herumziehen.

„HARDÉES, *ſ. f. pl. T.* der Wildſchaden in einem jungen Gehaue.

„HARDER, *v. a. T.* die Jagdhunde zuſammen koppeln; *it. ol.* d. i. troquer; harder une peau, (Weißgärber ꝛc.) ein Fell ſtollen; es auf dem Ringeiſen weich und ſchmeidig machen.

„HARDÉ, ÉE, *part. & adj.* zuſammen gekoppelt ꝛc.; œufs hardés, Hühnereyer, welche ohne Schale gelegt worden, und nur mit einer Haut umgeben ſind.

„HARDERIC, *ſ. m. T.* eine Art Eiſenkalk, (aus Eiſenfeil und Schwefel) zur Glas- und Emailmahlerey.

„HARDES, *ſ. f. pl.* ſämtliche Kleidungsſtücke, (*vulg.* Sachen,) die man hat oder mit ſich führt; das Geräth; trouſſer ſes hardes, *prov.* ſ. Trouſſer.

„HARDI, IE, *adj.* kühn; dreiſt; beherzt; *it. qqf.* (*m.p.*) keck; verwegen; dreiſt; *it.* frech; unverſchämt; (in der Kunſtſprache) kühn; keck; ein Genie beſitzend oder verrathend, das ſich nicht durch die gewöhnlichen Regeln einſchränken läßt; z. B. deſſein hardi, pinceau hardi, penſée hardie &c.; ſon jeu eſt hardi, il a le jeu hardi, er ſpielt ſein Inſtrument mit vieler Kühnheit, d. i. mit einer ſo ſichern Hand, daß er nie einen falſchen Griff thut; avoir la plume hardie, im Schreiben eine ſichere, veſte Hand haben; *fig.* eine kühne Feder haben; il mange le pain hardi, *prov.* er iſt fremdes Brod, wofür er nicht ſorgen darf, woher es komme; er lebt auf Unkoſten andrer Leute.

„HARDIESSE, *ſ. f.* die Kühnheit; Dreiſtigkeit; *it.* (*m.p.*) die Dreiſtigkeit, Keckheit; die zu große Freyheit, welche man ſich heraus nimmt; *it. qqf.* die Verwegenheit; Frechheit; Unverſchämtheit; (ſ. Hardi.)

HARDILLIER, *ſ. m.* (Hautelisſemanuf.) ein Schaftſtock.

„HARDIMENT, *adv.* auf eine kühne, dreiſte, beherzte, verwegene, freche ꝛc. Art; (ſ. Hardi;) *it.* frey heraus; ohne Bedenklichkeit; ohne Bedenken.

„HARE, *ſ. f.* (meiſt *plur.* und vermuthl. *cor.* von hart,) ein Band von zuſammengeflochtenen Weiden.

„HARE! *interj.* (Jäger) haho; ein Wort, die Hunde dadurch aufzumuntern.

„HAREM, *ſ. m.* der Harem: derjenige Theil des großherrlichen Pallaſtes in Konſtantinopel, welchen die Weiber bewohnen.

„HARENG, *ſ. m.* ein Häring, (Hering;) hareng frais oder blanc, friſcher (grüner) Häring; hareng caqué, Tonnenhäring; hareng pec, (hareng blanc-ſalé,) Böckelhäring; Salzhäring; hareng ſaure oder fauré, ſauret, ſor, ſoret, enfumé, Bückling; Bücking; Pickling, d. i. geſalzener, getrockneter und geräucherter Häring; la pêche du hareng, der Häringsfang; (ſ. *prov.* bey Caque.)

„HARENGAISON, *ſ. f.* die Zeit des Häringsfanges,

„HARENGÈRE, *ſ. f.* eine Häringskrämerinn; Häringshökerinn, (welche Häringe und andre Fiſche im Kleinen verkauft;) *fig. fam.* ein böſes Weib, die ſtets zankt und ſchilt.

„HARENGERIE, *ſ. f.* (an einigen Orten) der Häringsmarkt.

„HARENGUET, *ſ. m.* ein kleiner Häring.

„HARENGUIÈRE, *ſ. f.* Häringsnetz.

„HARGNER, *v. n.* ſe harguer, *v. réc. ol.* mit einander zanken und ſtreiten.

„HARGNERIE, *ſ. f.* die Zauberey.

„HARGNEUX, EUSE, *adj.* mürriſch; zänkiſch; zankſüchtig; (v. Thieren, die beißen und hinten ausſchlagen,) beißig; biſſig; tückiſch; chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, *prov.* ein zänkiſcher Menſch kommt ſelten ungerupft davon; beißige Hunde tragen zerriſſene Felle.

„HARICOT, *ſ. m.* Schminkbohnen; Pitsbohnen; Steigbohnen; Ringelbohnen ꝛc.; (Kochk.) ein Gericht aus grob gehacktem Fleiſch mit Rüben, oder mit Kaſtanien; des haricots verts, grüne Bohnen; harieots blancs, weiße Bohnen; (ein trockenes Gemüß.)

„HARIDELLE, *ſ. f.* eine Mähre; (*vulg* eine Schindmähre;) ein mageres, ſchlechtes Pferd.

HARLEQUIN, ſ. ARLEQUIN.

„HARLEVRIER, *interj. T.* ein Zuruf, womit die Jäger die Windhunde anfriſchen.

„HARLOU! HARLOUP! *interj.* ein Jägerwort, die Hunde an den Wolf zu hetzen.

„HARMALE, *ſ. f.* die Harmel, wilde Raute; eine Pflanze.

„HARMAN, *ſ. m. T.* der Haaemann, d. i. Tuch, welches zwar gewallt, aber noch nicht gerauhet und grichoren iſt; lainage en harman, das Rauhen im Haarmann, d. i. das Rauhen des Tuches im erſten Waſſer; tontore en harman, das Scheren des Tuches aus dem Gröbſten; das Bärteln; coudre en harman, das Tuch bärteln.

HARMONIE, *ſ. f.* die Harmonie, d. i. (Muſik) die Vereinigung vieler zugleich angeſchlagenen Töne in einen einzigen Hauptklang; *it.* d. i. der Wohlklang oder die gute Zuſammenſtimmung aller Stimmen eines Tonſtückes; *it.* der Wohlklang einer einzelnen Stimme, oder auch eines Inſtrumentes; (Mahler) die wohlgeordnete Vereinigung der Farben und des Lichtes und Schattens, wie auch, die dadurch hervorgebrachte gute Wirkung des ganzen Gemähldes; (Litterat.) der Wohlklang, Wohllaut der Rede; (Anat.) die harmoniſche Knochennaht; *it. fig.* d. i. die Übereinſtimmung der Theile eines ganzen unter und gegen einander; *it.* die Übereinſtimmung, die Einigkeit und das gute Verſtändniß zwiſchen Perſonen; die Eintracht; harmonie évangélique, oder harmonies évangéliques, iſt der Titel verſchiedener Bücher, worin die Erzählungen der vier Evangeliſten gegen einander gehalten und verglichen werden, um die Übereinſtimmung derſelben zu erweiſen.

HARMONIEUSEMENT, *adv.* auf eine harmoniſche Art; chanter harmonieuſement, lieblich ſingen.

HARMONIEUX, EUSE, *adj.* harmoniſch, d. i. wohlklingend; anmuthig; lieblich.

HARMONIQUE, *adj. c.* harmoniſch, d. i. zur Harmonie gehörig, oder eine ſolche hervor bringend; *it. ſ. m & f.* d. i. une corde harmonique, oder d. i. un ſon harmonique; *it. ſ. f.* die Harmonika; ein aus mehreren Glasſcheiben beſtehendes muſikaliſches Inſtrument.

HARMONIQUEMENT, *adv.* auf eine harmoniſche Art; den Geſetzen der Harmonie gemäß; einſtimmig, zuſammenklingend; harmoniſch.

HARMONIQUEUR, *ol.* d. i. Muſicien.

HARMONISER, *v. a.* übereinſtimmen machen; in Übereinſtimmung bringen.

HARMONISTE, *ſ. m.* (Muſik) ein Harmoniſt; ein Harmonie-verſtändiger Tonſetzer.

„HARNACHEMENT, *ſ. m.* das Anſchirren.

„HARNACHER, *v. a.* (ein Pferd ꝛc.) anſchirren; einem Zugthiere das Geſchirr anlegen; *it. plaiſ. & burl.* jemand unſchicklich und lächerlich heraus kleiden.

„HARNACHÉ, ÉE, *part. & adj.* angeſchirrt.

„HARNACHEUR, *ſ. m.* einer, der Pferdgeſchirre macht, z. B. ein Sattler, Riemer.

„HARNEIX, *ſ. m. ol.* d. i. Harnois, inſ. auch der Handwerkszeug.

„HARNOIS, (ſpr. Harnais,) *ſ. m.* der Harniſch; *it.* das Pferdegeſchirr; Sattel und Zeug; das Reitzeug und das Kutſchengeſchirr; *it.* das Wagengeſchirr; das ſämtliche Fuhrmannsgeräth; *it. T.* das Fiſchergeräth; *it.* das Vogelſtellerzeug; (Bortenwirker, Florweber ꝛc.) der Harniſch, oder das Geſchirr; un cheval de harnois, (de trait,) ein Geſchirrpferd. *Fig. & prov.* endoſſer le harnois, (den Harniſch anlegen;) ſich in den Militärſtand begeben; *it. plaiſ.* ſeine Amtskleidung anlegen; blanchir ſous le harnois, in Kriegsdienſten alt werden; il faut mourir dans le harnois, *fam.* auf ein mühſeliges Leben hat man doch weiter nichts als den Tod zu gewarten; s'échauffer dans ſon harnois, *fam.* in Harniſch (d. i. in Zorn) gerathen; inſ. mit vieler Heftigkeit wovon ſprechen; *it. qqf.* hitzig (d. i. verliebt) werden.

„HARO, *ſ. m.* clameur de haro, (ehem. nach dem alten normandiſchen Rechte,) eine Art Zetergeſchrey, oder Geſchrey um Hülfe, um jemand anhalten zu laſſen, oder einen Beſchlag auf ſeine Sachen zu legen, oder ihn ſogleich vor den Richter zu bringen; crier (oder faire haro) ſur quelqu'un, Gewalt wider jemand ſchreyen; *it. fig. fam.* über jemandes ungeſchickte Reden oder Handlungen ſeinen Unwillen bezeugen.

„HARODER, *ol.* d. i. crier haro, ſ. Haro.

„HARONDS, *interj. ol.* helft! kommt zu Hülfe! (à moi! au ſecours!)

„HARPAGON, *ſ. m. mépr.* ein Geizhals.

„HARPAIL, *ſ. m. ol.* d. i. Harde.

„SE HARPAILLER, *v. réc. fam.* ſich mit jemanden oder mit einander herum balgen, ſich raufen; *it. fig. fam.* auf eine unanſtändige Art mit einander zanken, diſputieren.

„HARPAILLEUR, *ſ. m. ol.* ein diebiſcher Bettler, der den Landmann beſtiehlt.

„HARPE, *ſ. f.* eine Harfe; *it. ol.* eine Art Zugbrücke der Alten; *it. ol.* eine Klaue; jouer de la harpe, auf der Harfe ſpielen; *fig. pop.* ſtehlen; mauſen.

„HARPÉ, ÉE, *adj. T.* wird von Windhunden geſagt, welche eine tief herausſtehende Bruſt haben.

„HARPEAU, *ſ. m. T.* ein Enterhaken.

HARPÈGEMENT, ſ. ARPEGEMENT.

„HARPER, *v. a. fam.* mit den Händen ſtark anpacken. ſe Harper, *v. réc. fam.* ſich mit einander raufen und balgen; cheval qui harpe d'une jambe, *T.* ein Pferd, welches, ohne das Knie zu biegen, das eine Hinterbein höher aufhebt als das andre.

„HARPES, *ſ. f. pl. T.* die Verzahnungen; (ſonſt pierres d'attente.)

„HARPIE, *ſ. f.* (Mythol.) eine Harpye; der Nahme zweyer oder dreyer erdichteter Ungeheuer mit jungfräulichem Geſichte und menſchlichen Händen und Füßen, mit fürchterlichen Klauen an den Händen ꝛc.; *it. fig.* eine Perſon, welche gierig nach Andrer Gut ſtrebet; *it.* ein böſes Weib.

„SE HARPIGNER, *cor.* ſtatt ſe parpailler, ſe harper.

„HARPIN, *ſ. m.* ein Bothshalen oder Schiffer-haken.

„HARPON, *ſ. m.* eine Harpune; eine Art Wurfſpies beym Wallfiſchfang; (Schiff.) ein ſcharfſchneidendes, wie ein S gefaltetes Eiſen, womit man beym Entern das Tauwerk des feindlichen Schiffes zerſchneidet; (Bauk.) eine eiſerne Klammer zur Verbindung und Beveſtigung etlicher Balken ꝛc.

„HARPONNER, *v. a.* harpunieren; harponner des baleines, Wallfiſche mit Harpunen ſchieſſen.

„HARPONNEUR, *ſ. m.* ein Harpunierer.

„HART, *ſ. f.* eine Bindgerte, womit man das Reiſigholz in Bündlein bindet; ein Band von Bindweiden, *it. qqf.* (jur.) der Strang oder Strick, woran ein Miſſethäter gehangen wird; à peine de la hart, bey Strafe des Stranges; la hart sent toujours le fagot, *prov.* ein böſes Naturell läßt ſich nicht leicht abgewöhnen.

„HASARD, HASARDER &c. ſ. HAZARD &c.

„HÂSE, *ſ. f.* das Weibchen eines Haſen oder Kaninchen; (vom Haaſen:) die Häſinn; Sezhaſe; Mutterhaſe; une vieille hâse, *fig. mépr.* ein altes Weib, welches viele Kinder gehabt hat.

„HASSART, *ſ. m. ol.* d. i. grande cognée; *it.* d. i. faucille.

HAST, *ſ. m.* arme de haſt, ein Gewehr mit einem langen hölzernen Schafft oder Stiel, z. B. eine Hellebarthe ꝛc.

„HASTE, *ſ. f.* (lat.) eine Haſta; eine Art Picke der Alten; ein Spies mit einem Schaft; *it. ol.* der Flaggenſtock, auf der königlich-franzöſiſchen Hauptgaleere.

„HÂTE, *ſ. f.* die Eile; Eilfertigkeit; *ic. provl.* ein Feldmaaß von etwa 30 Schritten; en hâte, avec hâte, *adv.* geſchwind; hurtig; ſchleunig; unverzüglich; à la hâte, *adv.* in Eile; in der Eile; auf eine übereilte, allzu eilfertige Art; in der Übereilung, (d. i. avec précipitation;) dame faite à la hâte, *prov.* ſ. Dame; avoir hâte, Eile (d. i. einen ſtarken Trieb, ein ungeduldiges Verlangen) haben; avoir grande oder une grande hâte, große Eile haben.

„HÂTER, *v. a.* (eine Sache) beſchleunigen; etwas fördern, betreiben; hâter les ouvriers, die Arbeiter antreiben; hâter les fruits, die Früchte (durch Kunſt) treiben; hâter la mort de quelqu'un, jemandes Tod befördern, beſchleunigen; un cheval hâtera bien d'aller, *prov. fam.* man wird ihm Beine machen; le cerf hâte son erre, *T.* dieſer Hirſch flieht ſchnell. se hâter, *v. réfl.* eilen; ſich fördern; *provl.* geſchwind fortmachen; il se hâte de partir, er beſchleunigt ſeine Abreiſe; er eilt fort; il se hâte trop, er übereilt ſich.

„HÂTÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchleunigt ꝛc.; *it. qqf.* ſtatt qui a hâte, eilfertig; eilig; la saison est un peu hâtée, die Witterung ſtellt ſich, der Jahrszeit nach, etwas zu früh ein; il est extrêmement hâté, er iſt überaus eilfertig.

„HÂTELETTES, *ſ. f. pl. T.* Hateletten; gewiſſe auserleſene, an hölzernen Spießchen (die auch hâtelettes heißen) auf dem Roſt gebratene, Stückchen Fleiſch ꝛc.

„HÂTEREAU, *ſ. m. T.* auf dem Roſt gebratene Leberſchnitten, die ſogleich vom Roſte weg gegeſſen werden.

„HÂTEUR, *ſ. m.* ein Bratenmeiſter in der königlichen Küche; (von hâte, *ol.* ein Bratſpieß;) *it. provl.* ein Aufſeher über die Arbeitsleute.

„HÂTIER, *ſ. m.* (Küche) ein Bratbock; Bratfuß (mit verſchiedenen Haken.)

„HÂTIF, IVE, *adj.* (eigentlich von Früchten und Blumen,) frühzeitig; des fruits &c. hâtifs, frühzeitiges Obſt; Frühobſt ꝛc.; un eſprit hâtif, *fig.* ein frühzeitiger Verſtand.

„HÂTILLE, *ſ. f.* (an einigen Orten) die Schlachtſchüſſel, d. i. ein Stück Schweinefleiſch, nebſt einigen Würſten, ſo man ſeinen Freunden ſchickt, wenn man für ſeinen Hausſtand ein Schwein abgeſchlachtet hat; donner de la hâtille à quelqu'un, *fig. pop. plaiſ.* jemanden Stockſchläge (*vulg.* eine Prügelſuppe) geben.

„HÂTIVEAU, *ſ. m. T.* ſo heißen etliche Sorten der erſten Frühbirnen (poires hâtives;) an einigen Orten auch andre frühzeitige Gartenfrüchte.

„HÂTIVEMENT, *adv.* (nur von Früchten und Blumen) frühzeitig; früh.

„HÂTIVETÉ, *ſ. f.* die Frühzeitigkeit des Obſtes und der Blumen; (*pl. uſ.* Précocité.)

HAVAGE, *ſ. m.* ehem. das Recht des Henkers, an einigen Orten in Frankreich, von jedem Sack Getreide einen Löffel voll zu nehmen.

HAUBAN, ſ. AUBAN; *ic.* ſtatt Haut-ban.

„HAUBANS, *ſ. m. pl. T.* die Wände, d. i. das ſtarke Tauwerk, welches die Maſtbäume veſthält; *it.* haubans, (Bauk.) ein ſtarkes Seil, wodurch ein Gerüſt, ein Krahn, eine Winde veſtgehalten wird, wenn man eine Laſt hinauf zieht.

„HAUBANER, *v. a.* (Bauk.) ein Gerüſt mit einem ſtarken Seile beveſtigen.

HAUBANIER, *ſ. m.* haubaniers du roi, *ol.* ſo hießen in Frankreich gewiſſe unzünftige privilegierte Krämer, welche für ihr Privilegium eine gewiſſe Abgabe (aubau) entrichten mußten.

„HAUBEREAU. ſ. HOBEREAU.

„HAUBERGEON, *ſ. m.* ein kleines Panzerhemd; maille à maille fait le haubergeon, *prov.* nach und nach (durch unverdroſſenen Fleiß) wird ein Ding gemacht.

„HAUBERT, *ſ. m. ol.* eine (aus lauter kleinen Drahtringen gemachte) Art Panzerhemd oder Panzer; fief de haubert, *al.* ein Panzer- oder Harniſchlehen, (deſſen Beſitzer gepanzert oder geharniſcht im Kriege erſcheinen mußte oder durfte.)

„HAVE, *adj. c.* (vom Geſicht) blaß, mager und entſtellt.

HAVENEAU, HAVENET, *ſ. m. T.* eine Art Fiſchernetze.

HAVERON, ſ. AVERON.

„HAVIR, *v. a. p. uſ.* ſengen; verbrennen; durch jähe Hitze von außen verbrennen; (wird nur vom Fleiſche geſagt;) *it. v. n. p. uſ* obenher verbrennen, oder verbrannt ſeyn, (ohne inwendig gar zu ſeyn.)

„HAVI, IE, *part. & adj.* verſengt; verbrannt ꝛc.

„HAVRE, *ſ. m.* ein Hafen; Seehafen; havre d'entrée, ein Hafen, in den man zu allen Zeiten einlaufen kann, weil es ihm nie an dem nöthigen Waſſer

Digitized by Google

fehlt, (auch havre de toutes marées;) havre de barre, oder de marée, ein untiefer Hafen, wo man nur mit der Fluth einlaufen kann; havre brut, ein natürlicher Hafen, (den die Natur ohne Hülfe der Kunst gebildet hat.)

„HAVRESAC, *ſ. m.* ein Torniſter, Ranzen, (Schnappſack) eines Soldaten, Handwerksburſchen; der Reiſebündel.

„HAUSSE, *ſ. f.* überh. etwas, das man unter eine Sache ſetzt oder legt, damit ſie erhöht werde; ein (das) Erhöhungsſtück; (an Schuhen, Stiefeln) ein Unterſatz; Hinteeſleck; Fleck; (Buchdr., und auf eine ähnliche Art die Kupferdr.) kleine Stückchen Papier, durch welche dem ungleichen Drucke abgeholfen wird; *it.* der Frosch am Violinbogen; *it.* das Höherbiethen in einer Auktion, (*pl uſ.* enchère,) *it. néol.* ſtatt enchérissement.

„HAUSSE-COL, *ſ. m.* der Ringkragen, den die Offiziers der Infanterie verſchiedener Mächte, wenn ſie im Dienſte ſind, tragen.

„HAUSSEMENT, *ſ. m.* (die Erhöhung;) Inſ. hauſſement d'épaules, das Achſelzucken; hauſſement du change, das Steigen des Wechſelkurſes.

„HAUSSE-PIED, *ſ. m. T.* ſ. Hoche-pied; *it.* eine Art Wolfsnetze oder Wolfsſchlingen.

„HAUSSE-QUEUE, *ſ. m.* ſ. Hoche-queue, *it. T.* (auch hoche-queue,) derjenige Falk, welcher den in die Höhe geſtiegenen Reiher zuerſt von oben herab ſtößt.

„HAUSSER, *v. a.* erhöhen; höher machen; *it.* in die Höhe heben; aufheben; *it. fig.* erhöhen, vermehren, z. B. den Preis oder Werth einer Sache. *Fig.* hauſſer les épaules, die Achſeln zucken oder ziehen; — la voix, die Stimme erheben; — une corde, eine Saite höher ſtimmen; — le cœur oder le courage à quelqu'un, jemandes Muth erhöhen; ihn noch muthiger machen; cela lui hauſſe le nez oder le menton, *pop.* das macht ihn ſtolz; *vulg.* ſeit ihm dieſe Ehre ꝛc. widerfahren iſt, trägt er die Naſe noch höher; hauſſer un vaiſſeau, *T.* ein Schiff auf der See immer beſſer zu Geſicht bekommen; *it.* hauſſer, *abſ.* höher biethen; *it.* hauſſer, *v. n.* höher werden, oder höher ſeyn; (vom Wechſel) ſteigen; il a une épaule qui hauſſe, er hat eine hohe Schulter. ſe Hauſſer, *v. réſl.* ſich (in die Höhe) ſtrecken; ſich höher machen; ſich auf die Zehen (ſur le bout des pieds) ſtellen; le temps ſe hauſſe, *fig.* das Wetter klärt ſich auf; der Himmel hellt ſich auf, oder wird heiter; il ne ſe hauſſe, ni ne ſe baiſſe, *prov.* er bleibt immer eben derſelbe; er läßt ſich nichts anfechten.

„HAUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* erhöht ꝛc.

„HAUSSOIR, *ſ. m. ol.* das Schutzbrett; (ſtatt Vanne.)

„HAUT, HAUTE, *adj.* hoch; der, die, das hohe; (v. Perſonen) hoch; groß; lang; *fig.* hochmüthig; ſtolz; gebiethriſch; (vom Waſſer) tief; hochſtehend; hoch angelaufen oder angeſchwollen; (von gewiſſen Ländern, Flüſſen, auch von Gegenden, die der Quelle dieſer Flüſſe am nächſten liegen ꝛc.) oben; (von Tönen ꝛc.) ſehr laut; hell; durchdringend; *fig.* (vom Werth und Preis ꝛc.) hoch; haute eau oder hautes eaux, hohes Waſſer, d. i. meiſt, die Fluth nach der Ebbe; la mer eſt haute, (d. i. agitée,) das Meer iſt ungeſtümm; haute mer, haute marée, ſ. Mer, Marée; vaiſſeau de haut-bord, ein Hochbord; (im Gegenſatz der vaiſſeaux de bas-bord, der Niederborde, Plattſchiffe, welche außer den Segeln auch noch Ruder haben;) capitaine de haut-bord, ein Kapitän eines Kriegsſchiffes; haut fond, *qqf.* ſtatt bas fond, ſ. Fond; *it.* eine hohe Klippe; eine hohe Sandbank; hauts pays, Oberländer; (ſ. Pays;) le haut Rhin, der Oberrhein; (vom Strom ſelbſt, und von den, zunächſt an deſſen Quelle liegenden Ländern;) il eſt de la haute Saxe, er iſt ein Oberſachſe; haut-côté, hautes œuvres, hautes laines, chien de haut nez &c., ſ. Côté. Œuvre, laine, Nez &c.; ce luth eſt trop haut, dieſe Laute klingt zu hell; à haute voix, ſ. Voix; jeter les hauts cris, ſ. Cris; les hautes armes, das Obergewehr; Kurzgewehr; meſſe haute, die Hochmeſſe, das Hochamt (an hohen Feſten, vor dem hohen Altar;) haut bout. ſ. Bout. *Fig.* l'argent eſt haut (dans ce pays) das Geld wird gegenwärtig nicht anders als gegen hohe Zinſen ausgeliehen; das Geld iſt rar in dieſem Lande; *it.* der Geldkours ſteht hoch; les monnoies ſont hautes, die Münzen gelten mehr als ſonſt; les blés, les vins ſont hauts, das Korn, der Wein ſteht in hohem Preiſe; les hautes ſciences, die höhern Wiſſenſchaften; les hautes claſſes, ſ. Claſſe; haut ſtyle, eine hohe, erhabene Schreibart; haute éloquence, eine mächtige Beredſamkeit; haute piété, ein hohes Maaß der Gottſeligkeit; Leurs Hautes-Puiſſances, ſ. Puiſſance; chambre haute, ſ. Haute; les hauts officiers, die Oberoffiziers; rouler de hautes penſées, mit hohen Gedanken umgehen oder ſchwanger gehen; haute réputation, ein hoher Ruhm; haute injuſtice, eine große Ungerechtigkeit; cette ſauce eſt de haut goût, dieſe Sauce hat einen erhabenen (hohen, gewürzhaften) Geſchmack; hautes couleurs, couleurs hautes, helle, lichte Farben; il eſt haut en couleur, ſ. Couleur; haut-allemand, hochdeutſch; ſ. auch Allemand; avoir le cœur haut, ſ. Haut; hauts faits &c., ſ. Fait, *ſ.*; fou de haute gamme, ſ. Gamme; haute trahiſon, ſ. Trahiſon; cadet de haut appétit, ſ. Cadet; un homme haut à la main, ſ. Main; haute latinité, ſ. Latinité; haut Empire, ſ. Empire; être haut à la taille, ſ. Taille &c.

„HAUT, *ſ. m.* die Höhe, (ſtatt Élévation, Hauteur;) *it.* (die Höhe) der Obertheil einer Sache; *it.* der oberſte Theil; der Gipfel; le haut de la rue, oder du pavé, der erhabene Theil der Gaſſe; le haut du nez, der Hügel auf der Naſe; le Très-Haut, der Allerhöchſte; le haut du ciel, der Scheitelpunkt am Horizonte; les hauts d'un vaiſſeau, (an einem Schiffe) alles, was über dem Verdecke iſt, z. B. Kaſtelle, Maſten; *it. qqf.* der Theil des Schiffes, welcher über dem Waſſer iſt; ſur le haut du jour, gegen Mittag; dîme du haut & du bas, der Obſt- und Korn-Zehente; tomber de ſon haut, (v. Perſonen) der Länge nach hinfallen; *it. fig. fam.* heftig worüber erſchrecken, *Fig. & prov.* il y a du haut & du bas dans la vie, — dans ſon eſprit, ſ. Bas; la fortune (le jeu) a ſes hauts & ſes bas, das Glück (das Glück im Spiel) iſt veränderlich; il y a du haut & du bas dans ſon ouvrage, (er hat eine ſehr ungleiche Schreibart;) bald ſliegt er, bald kriecht er; elle a du haut & du bas dans ſon humeur, ſie iſt von ſehr ungleicher Laune; ſie iſt veränderlich; le haut défend le bas, ſie iſt ſo häßlich, daß ſie nichts zu befürchten hat; gagner le haut, davon laufen; *vulg.* ſich aus dem Staube machen.

„HAUT, *adv.* hoch; parler haut, laut (vernehmlich) reden; *it. fig.* oder bien haut, aus einem (ſehr) hohen Tone ſprechen; crier haut, übelaut ſchreyen; le carême eſt haut, (d. i. arrivé tard,) die Faſten

fällt weit hinaus; wir haben dieses Jahr spät Fasten, (folglich auch spät Ostern;) cette dépense monte haut, diese Ausgabe läuft hoch hinaus; couper de haut, (Lombersp.) hoch stechen; un cheval qui fait des haut-le-corps, ein Pferd, das Sprünge und Sätze macht; (s. auch *fig.*;) haut-le-pied, (*s. m.*) s. in alphabetischer Ordnung; haut le pied! fort! lauft zu! oder auch: wir wollen fort! (s. *fig.*) renvoyer les chevaux haut le pied, die Pferde ungeschirrt, und ohne Sattel und Zeug zurückschicken; haut le bras! hurtig! frisch zur Arbeit! greift an! regt euch! (Artill.) ein Kommandowort zum Losbrennen der Kanonen; haut les armes, das Gewehr hoch! hoch das Gewehr! là haut, droben; dort oben; plus haut, weiter oben; *it.* weiter vorn; im Vorigen; en haut, oben; in der Höhe; *it.* hinauf; in die Höhe; weiter hinauf; empor; über sich; d'en haut, von oben herab; *fig.* vom Himmel; par haut, oben; cette médecine fait aller par haut & par bas, diese Arzeney wirkt über sich und unter sich; danser par haut, im Tanzen viel Sprünge machen; ce cheval va par haut, dieses Pferd macht Kourbetten, Kapriolen ꝛc. *Fig.* il faut chanter plus haut, Sie müssen mehr darauf bieten, sonst bekommen Sie die Waare nicht; il le porte haut, er will gar hoch hinaus; er geht hoch daher; *vulg.* er trägt die Nase hoch; il le prend bien haut, er spricht sehr trotzig; faire quelque chose haut la main, s. Main u. Commander; traiter quelqu'un de haut en bas, einem verächtlich begegnen; regarder quelqu'un de haut en bas, jemand mit einer verächtlichen Miene von oben bis unten betrachten; einen verächtlichen Blick auf jemand werfen; je vous le déclare haut & clair, ich sage es euch hiemit rund heraus, (ohne ein Blatt vors Maul zu nehmen;) il a été pendu haut & court, er ist ohne viele Umstände (*vulg.* kurz und gut) zum Galgen verurtheilt und aufgeknüpft worden.

„HAUT-A-BAS, *s. m.* ein Tabulettkrämer (Porteballe;) *it.* das lustige Geschrey der Schornsteinfeger, wenn sie ganz oben auf der Feuermauer sitzen.

„HAUT-À-HAUT, *s. m. T.* eine Art Jagd-Geschrey.

„HAUTAIN, AINE, *adj.* hochmüthig; stolz; humeur hautaine, eine hochmüthige, stolze, trotzige Art; oiseau hautain, *T.* ein Falk der hoch steiget.

„HAUTAINEMENT, *adv.* auf eine hochmüthige, stolze Art; mit Stolz.

„HAUT-BAN, *s. m. ol.* d. i. haute justice, hohe Gerichtsbarkeit.

„HAUT-BANNIER, *s. m. ol.* ein Landesherr, der die hohe Gerichtsbarkeit hat.

„HAUTBOIS, *s. m.* eine Hautbois; ein musikalisches Blasinstrument; (*ol.* die kleine Schalmey;) *it.* ein Hautboist (Hoboist;) einer, der die Hautbois spielt.

„HAUT-BORD, *s. m.* s. Haut.

„HAUT-CÔTÉ, *s. m.* s. Côté.

„HAUT-DE-CHAUSSE, oder HAUT-DE-CHAUSSES, *s. m.* die Beinkleider; (die Hose; *plur.* die Hosen;) *pl.uf. auj.* Culotte; sa femme porte le haut-de-chausse, *prov.* seine Frau ist Herr im Hause, (*vulg.* hat die Hosen an;) *plur.* les haut-de-chausse oder haut-de-chausses, und nicht hauts &c.)

„HAUT-DESSUS, *s. m.* der erste Dislant, im Singen; bey Instrumenten aber heißt er le premier dessus.

„HAUTE-CONTRE, *s. f.* (Musik) der Alt; die Altstimme; *it.* (auch *m.*) ein Altist, einer der den Alt singt; haute-contre de violon, eine Altgeige; Bratsche.

„HAUTE FUTAIE, *s. f.* s. Futaie.

„HAUTE JUSTICE, *s. f.* s. Justice.

„HAUT JUSTICIER, *s. m.* s. Justicier.

„HAUT-LE-PIED, *s. m.* (Kriegswesen) *vulg.* caissons &c. haut-le-pied, ledige Proviantwägen; Reservewägen ꝛc.; commis haut-le-pied, überzählige Proviantoffiziere, die man zu allerley Nebenkommissionen braucht, und die daher beständig auf dem Sprunge seyn müssen; (s. auch Haut, *adv.*)

„HAUTE-LISSE, *s. f.* (tapisserie de haute-lisse,) Hautelisse; diejenige kostbare Art Tapeten, die auf einem Stuhle gewebt werden, auf welchem die Kette senkrecht ausgespannt ist; hochschäftige Tapeten.

„HAUTE-LISSIER, *s. m.* ein Hautelissenweber; Hautelissenwirker.

„HAUTE-LUTTE, *s. f.* emporter quelque chose de haute-lutte, *fig.* etwas mit Gewalt wegnehmen; indem man sein Ansehen und seine Übermacht mißbraucht.

„HAUTEMENT, *adv. fig.* auf eine kühne Art; kühn; frey; herzhaft; mit Entschlossenheit; *it.* mit vieler Lebhaftigkeit; aufs kräftigste; aus aller Macht; *it.* ein wenig stolz; etwas trotzig; il faut dire hautement la vérité, man muß die Wahrheit frey heraus sagen; prendre hautement le parti de quelqu'un, öffentlich jemandes Partey annehmen; il répondit un peu hautement, seine Antwort kam ein wenig stolz heraus.

„HAUTE-PAYE, *s. f.* ein höherer Sold als der gewöhnliche; eine Zulage, die ein Kriegsmann bekommt; *it. s. m.* einer, der einen höhern Sold hat.

„HAUTESSE, *s. f.* (ein Titel des Großsultans;) Sa Hautesse, seine Hoheit, der Großherr.

„HAUTE-TAILLE, *s. f.* (Musik) der höhere Tenor.

„HAUTEUR, *s. f.* die Höhe; *it.* eine Anhöhe; ein Hügel; *it. qqf.* die Tiefe, (z. B. d'une rivière, des labords &c.;) *it. fig.* Höhe, d. i. ein edler Stolz; die Standhaftigkeit; Würde; *it.* ein hochmüthiges und gewaltsames Betragen; *T.* (Astron. Geograph. Schiff.) die Höhe, d. i. ein Bogen des Mittagszirkels, vom Horizont an gerechnet; hauteur oder élévation du pôle, die Polhöhe; hauteur estimée, die durch Rechnung herausgebrachte Höhe eines Ortes; être à la hauteur d'une île, d'une ville, sich auf der Höhe einer Insel, einer Stadt ꝛc. befinden, d. i. sich auf der See in einerley Grad der Breite (Entfernung vom Äquator) mit einer gewissen Insel ꝛc. befinden; hauteur d'un bataillon &c., die Höhe eines Bataillons ꝛc.; die Anzahl der aufgestellten Glieder (rangs,) oder der hinter einander gestellten Reihen (files;) peindre quelqu'un de sa hauteur, *T.* einen in Lebensgröße mahlen; ce bâtiment est arrivé à hauteur, der Werksatz und die Mauer dieses Gebäudes sind ganz fertig, so daß nur noch der Dachstuhl darf aufgesetzt werden; hauteur d'appui, eine Höhe von 2 1/2 bis 3 Fuß, (worauf man sich lehnen kann;) hauteur de marche, eine Höhe (einer Treppenstufe) von 5 bis 6 Zoll; tomber de sa hauteur, (v. einer Person) der Länge lang (oder gestreckter Länge) hinfallen. *Fig.* tomber de sa hauteur, von seiner Höhe herabfallen; vom Gipfel des glänzendsten Glückes (in seine vorige Niedrigkeit) zurücksinken; *it.* vor großem Schrecken, vor Entsetzen beynahe umsinken; hauteur noble & bien placée, ein edler, wohlangebrachter Stolz; hauteur d'ame, oder hauteur d'esprit, ein stolzer Sinn,

Sinn, (im guten und nachtheiligen Verſtande; prendre des airs de hauteur avec quelqu'un, eine hohe Miene gegen jemand annehmen, d. i. ihm auf eine ſtolze, gebietheriſche und verächtliche Art begegnen; parler avec hauteur, in einem ſtolzen, gebietheriſchen Tone ſprechen; faire quelque choſe de hauteur, gewaltthätigerweiſe etwas thun, indem man auf ſein Anſehen, oder auf ſeine Übermacht trotzet. (ſ. Haute-lutte.)

„HAUTIN, *ſ. m.* der toskaniſche Silberfiſch. (ſ. Argentine.)

„HAUT-MAL, *ſ. m.* die fallende Krankheit; (ſ. Malcaduc;) tomber du haut-mal, die fallende Sucht bekommen.

„HAUT-MONTÉ, *adj. m.* cheval haut-monté, ein zu langſchenkliges Pferd.

„HAUT-RELIEF, *ſ. m.* ſ. Relief.

„HAUTURIER, *ſ. & adj. T.* (pilote hauturier,) ein Steuermann, welcher die Polhöhe (ſ. Hauteur) zu nehmen, mithin die Grade der Breite zu erkennen weiß; *it. adj.* navigation hauturière, die Schiffahrt auf der offenbaren See.

„HAYE, *car.* ſtatt Haie.

HAYONS, Ayons, *ſ. m. plur. T.* die Querhölzer in großen Lichtzierherbuden, auf welche die Lichtſpieße aufgelegt werden.

„HAZARD, Hasard, *ſ. m.* ein (das) Ungefähr; ein ungefährer Zufall; eine zufällige Begebenheit; *it.* ein zufälliger, wohlfeiler Kauf; *it. qqf.* eine (inſ. aus gewagten Unternehmungen entſtehende) Gefahr; jeux de hazard, Glücksſpiele; coup de hazard, ein Glücksfall, Glücksſtreich; les hazards de la guerre, die Kriegsgefahren; des hazards. (Gärtn.) blühende Blumen, die im vorigen Jahr nicht geblüht haben; (bey gewiſſen Würfelſpielen) gewiſſe beſtimmte Augen, die einem Spieler, wenn er auswirft, faſt immer günſtig ſind; la balle fait hazard, (Ballſp.) der Ball macht einen falſchen Sprung; ne rien donner au hazard, nichts dem blinden Glück zuſchreiben; il donne tout au hazard, er läßt alles aufs Glück ankommen; er wagt zu viel; c'eſt un meuble de hazard, dieſes Möbel habe ich zufälligerweiſe und wohlfeil gekauft; il a trouvé un bon hazard, er hat einen guten (vortheilhaften) Kauf gethan, einen guten Handel getroffen; übeeh. une marchandiſe de hazard, eine Waare, die zwar nicht mehr neu, aber noch ganz unverdorben iſt; parler au hazard, unbedachtſam reden; jeter des propos au hazard, im Geſpräch eine gewiſſe Materie, als von ungefähr, auf die Bahn bringen, um zu erforſchen wie ſie aufgenommen werde; dire quelque choſe au hazard, oder à tout hazard, gewiſſe Worte unabſichtlich mit in die Rede einfließen laſſen; courir un grand hazard, ſich einer großen Gefahr ausſetzen; ſich in Lebensgefahr ſetzen; hazard für les halais! *plaiſ. pop.* (wird geſagt gegen diejenige, welche ihre ſchlechte Waare ſehr hoch dierhen,) ſchlechte Waare für theures Geld! par hazard, von ungefähr; zufälligerweiſe; à tout hazard, auf alle Fälle; es mag gehen wie es will; auf Gerathewohl.

„HAZARDER, Hasarder, *v. a. qqf. abſol.* wagen; in Gefahr ſetzen; hazarder une parole, ein Wort wagen; ein Wort fliegen laſſen, (um zu ſehen, wie etwas aufgenommen wird; ſ. Hazard;) hazarder un mot &c., ein neues Wort ꝛc. wagen. ſe Hazarder, *v. réſl.* ſich wagen; ſe hazarder à faire quelque choſe, es wagen, etwas zu thun; etwas wagen. *Prov.* hazarder le paquet, es endlich wagen; es auf gut Glück wagen; il n'y a qu'à hazarder pour être heureux, friſch gewagt, iſt halb gewonnen.

„Hazardé, Hasardé, ée, *part. & adj.* gewagt ꝛc.; une piéce de boucherie (oder de gibier &c.) hazardée, ein Stück Fleiſch, (oder Wildbret ꝛc.) das man, um es wilder (oder mürber werden) zu laſſen, ziemlich lange aufgehängt oder aufbehalten hat, ſo daß es leicht hätte verderben können.

„Hazardeusement, Hasardeusement, *adv.* gewagterweiſe; mit Gefahr.

„HAZARDEUX, euse, *adj.* (v. Perſonen) der (die) zu viel wagt; allzu kühn; verwegen; (v. Sachen) gefährlich; mit Gefahr verbunden; mißlich; il eſt trop hazardeux, er wagt zu viel; *vulg.* er iſt ein Wagehals.

„HE, *interj.* he! holla! he da!

„HEAUME, *ſ. m. ol.* d. i. Caſque.

„HEAUMERIE, *ſ. f. ol.* eine Helmſchmiede.

„HEAUMIER, *ſ. m. ol.* ein Helmſchmidt.

HEBDOMADAIRE, *adj. c.* wöchentlich; feuille hebdomadaire, das Wochenblatt.

HEBDOMADIER, *ſ. m.* der Wöchner; (*pl. uſ.* Semainier.)

HEBDOMADIÈRE, *ſ. f.* eine Wöchnerinn; eine Nonne, welche, in Anſehung gewiſſer Dienſtverrichtungen, die Woche hat.

HÉBERGE, *ſ. f. ol. T.* die Höhe und Breite eines Gebäudes; *it. ol.* eine Herberge.

HÉBERGER, *v. a. fam.* beherbergen; Herberge geben; *it. ol. v. n.* (bey jemanden) herbergen.

Hebergé, ée, *part. & adj.* beherbergt ꝛc.

HEBÉTER, *v. a.* dumm machen; ſtumpf und untüchtig machen.

Hébété, ée, *part. & adj.* ſtumpf gemacht ꝛc.; *it. ſ. m.* ein Dummkopf.

HÉBÉTUDE, *ſ. f. ol.* die Dummheit.

HÉBICHET, *ſ. m. T.* ein aus Rohr geflochtenes Sieb.

HÉBRAÏQUE, *adj. c.* hebräiſch.

HÉBRAÏSANT, *ſ. m.* ein Gelehrter, der ſich beſonders auf das Hebräiſche legt; ein Hebraeus.

HÉBRAÏSER, *v. n.* Hebraismen gebrauchen.

HÉBRAÏSME, *ſ. m.* ein Hebraismus; eine der hebräiſchen Sprache eigene Redensart.

HÉBREU, *ſ. m.* die hebräiſche Sprache; *it. plur.* die Hebräer; apprendre l'hébreu, hebräiſch lernen; *it.* hébreu, *adj. m.* le texte hébreu, der hebräiſche Text; c'eſt de l'hébreu pour moi, *prov.* das verſtehe ich nicht; das iſt zu hoch für mich.

HÉCATOMBE, *ſ. f.* (bey den Alten) eine Hekatombe; ein Opfer von hundert Thieren, welches durch 100 Opferprieſter auf 100 Altären von grünem Raſen den Göttern gebracht wurde.

HÈCHE, *ſ. f. T.* (an den Karren) ein Aufhalter; ein Beet oder eine Stange, ſo verhindert, daß die Räder nicht an die Seiten des Karrens anſtoßen.

HECTIQUE, *adj.* ſ. *pl. uſ.* Ktique.

HÉDRE, *ſ. f.* oder Gomme hédérée, Epheuharz; (ſonſt gomme lierre.)

HÉGIRE, *ſ. f.* (arabiſch) die Hegira, (d. i. die Flucht;) die Flucht Mahomeds aus Mekka, (im Jahr 622,) als die Epoche, von welcher die Muſelmänner anfangen, die Jahre zu zählen.

HEIDUQUE, *ſ. m.* (ungariſch) ein Heiduck, (d. i. ein leicht bewaffneter Infanteriſt;) ein Diener von anſehnlicher Geſtalt in ungariſcher Tracht, deſſen vornehmſtes Amt darin beſtehet, daß er dir Kutſche ſeiner Herrſchaft begleitet.

HÉLAS! *interj.* ach! ach leider! *com.* au! auweh! *it. ſ. m.* voilà un hélas bien paſſionné. das war ein gar verliebter Seufzer; faire de grands hélas, jämmerlich klagen und winſeln.

„HELER, *v. a.* un vaiſſeau, *T.* rin Schiff auf der See anrufen, woher es komme, wo es hinwolle ꝛc.

HÉLIANTHE, *ſ. f. T.* die Sonnenblume.

HÉLIANTHÈME, *ſ. m. T.* Sonnenquinſel, Goldröslein, Heidenisop ꝛc.; eine Art Ciſtenröslein.

HÉLIAQUE, *adj. c T.* le lever, le coucher heliaque, der ſcheinbare Auf- oder Niedergang eines Sterns, (da derſelbe hinter den Sonnenſtrahlen hervortritt, oder hinter denſelben verborgen iſt.)

HÉLICE, *ſ. f. T.* eine Schraubenlinie; Spirallinie; (Anat.) der Ohrrand; der äußere Ohrkreis; (Aſtron.) *pl.* ſtatt grande ourſe, der große Bär; *it.* hélices, (Mechan.) Schraubengänge (pas de vis;) (Bauk.) die Schnörkel oder Stängel unter dem Blumenwerk der korinthiſchen Säulenknäufe.

HÉLICOÏDE, *adj.* ſchraubenförmig.

HÉLICON, *ſ. m.* (Poeſ.) der Helikon; Muſenberg; Muſenſitz.

HÉLICONIADES, oder HÉLICONIDES, *ſ. f. pl.* die Bewohnerinnen des Helikons, d. i. die Muſen.

HÉLICOSOPHIE, *ſ. f. T.* die Wiſſenſchaft, Schraubenlinien zu ziehen.

HÉLIOCENTRIQUE, *adj. c.* lieu héliocentrique d'une planète, *T.* der helioceutriſche Ort eines Planeten, d. i. derjenige Punkt in der Ekliptik, wo der Planet ſichtbar wäre, wenn ſich unſer Auge in dem Mittelpunkt der Sonne befände.

HÉLIOCOMÈTE, *ſ. f. T.* ein Sonnenkomet; eine gewiſſe Lufterſcheinung.

HÉLIOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung der Sonne.

HÉLIOMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Sonnenmeſſer; ein gewiſſes aſtronomiſches Inſtrument.

HÉLIOSCOPE, *ſ. m. T.* rin Helioſkop; ein (das) Sonnenglas; ein (das) Fernrohr, wodurch man in die Sonne ſehen kann.

HÉLIOSTATE, *ſ. m. T.* eine Vorrichtung am Sonnenmikroſkope, welche mittelſt eines Uhrwerkes den Spiegel deſſelben herumdreht.

HÉLIOTROPE, *ſ. m. T.* die Sonnenwende; eine Pflanze; *it.* überh., eine Sonnenblume; *it. ſ. f.* der Sonnenwendeſtein; ein jaſpisartiger Edelſtein.

HÉLIX, *ſ. m.* (Anat.) ſtatt Helice; *it.* die Schurkelſchnecke.

HELLÉBORE, *ol.* d. i. Ellébore.

HELLÉNISME, *ſ. m. T.* ein Hellenismus; rine aus dem Griechiſchen entlehnte, oder nach demſelben gebildete, Redensart.

HELLÉNISTE, *ſ. m.* (bey den Alten) rin Helleniſt, d. i. ein Jude von Alexandrien; oder, ein Jude, der die Sprache der 70 Dollmetſcher redet; oder, ein Jude, der ſich nach den griechiſchen Gebräuchen richtet; oder, ein Grieche, der zum Judenthum übergetreten iſt.

HELLÉNISTIQUE, *adj. c.* helleniſtiſch; (ſ. Helléniſte;) langue helléniſtique, die griechiſche Mundart der, unter den Griechen gebornen Juden, in welcher die 70 Dollmetſcher das alte Teſtament überſetzt, und die Apoſtel die Bücher des neuen Teſtamentes geſchrieben haben.

HELMINTIQUE, *adj. ſ.* ANTHELMINTIQUE oder VERMIFUGE.

HELVÉTIQUE, *adj. c.* helvetiſch; ſchweizeriſch; le Corps Helvétique, die Eidgenoſſenſchaft; la République Helvétique, die helvetiſche Republik.

„HEM! *interj.* hem! he da! hört doch! he!

HÉMAGOGUE, *adj. c. T.* blutreibend, inſ. was die goldene Ader und die monatliche Reinigung befördert; *it. ſ. m.* ein blutreibend s Mittel.

HÉMATITE, *ſ. f. T.* der Blutſtein; eine Art Eiſenerz.

HÉMATOCÈLE, *ſ. f. T.* ein Blutbeuch.

HÉMATOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre vom Blut.

HÉMATOMPHALE, *ſ. f. T.* ein Blutnabelbruch.

HÉMATOSE, *ſ. f. T.* die Verwandelung des Chylus in Blut.

HÉMÉRALOPIE, *ſ. f. T.* diejenige Beſchaffenheit der Augen, da man nur bey Tag, aber nicht bey Nacht ſehen kann; die Nachtblindheit; *it.* ſtatt Nyctalopie.

HÉMÉROCALE, *ſ. f. T.* die Tagblume; Taglilie; Lilionasodill; Aſodill-Lilie; *it.* ſtatt margaton.

HÉMICYCLE, *ſ. m. T.* ein Halbzirkel; *it* (Bauk.) die Bogenrundung eines Gewölbes; *it* das runde Gerüſt, worauf ein ſolcher Bogen erbaut wird.

HÉMINE, *ſ. f.* (alt. Römer) rin gewiſſes Maaß in flüſſigen Sachen; (an verſchiedenen Oeten in Frankr., und auch in einigen Häfen der barbariſchen Küſten) ein gewiſſes großes Getreidemaaß; (iſt aber nur ein Rechnungsmaaß.)

„HÉMIOLE, *ſ. f.* (alte Muſik) (ariechiſch, und heißt wörtlich: anderthalb) ein Verhältniß zweyer Geöſſen, wovon ſich die eine zur andern, wie 15 zu 10, oder wie 3 zu 2 verhält.

HEMIONITE, *ſ. f T.* ſpaniſches (oder italieniſches) Milchkraut; *it.* Gitterfaen.

HÉMIPLÉGIE, HÉMIPLEXIE, *ſ. f. T.* der halbe Schlag; eine Lähmung auf Einer Seite.

HÉMIPTÈRE, *adj. c. T.* halbflügelig.

HÉMISPHÈRE, *ſ. m.* eine Halbkugel; wird meiſt nur von der einen oder andern Hälfte der Himmels- oder der Erdkugel geſagt.

HÉMISPHEROÏDE, (*adj. &*) *ſ. m.* ein beynahe halbzirkelförmiger Körper.

HÉMISTICHE, *ſ. m. T.* das Hemiſtichium; ein halber Vers; die erſte oder letzte Hälfte eines Verſes, inſ. eines heroiſchen, oder rines alexandriniſchen Verſes.

HÉMITRITÉE, *adj. & ſ. f. T.* ein hitziges Dreytagfieber.

HÉMODIE, *ſ. f. T.* das Stumpfwerden der Zähne, inſ. nach genoſſenen ſauren Speiſen.

HÉMOPTOÏQUE, HÉMOPTYQUE, *adj. c T.* blutſpeyend; der oder die Blut auswirft; *it. adj. & ſ. m.* eine Arzeney wider das Blutſpeyen.

HÉMOPTYSIE, *ſ. f. T.* das Blutſpeyen, Blutauswerfen aus der Lunge; (v. einer großen Menge Blutes) der Blutſturz.

HÉMORRHAGIE, *ſ. f. T.* der Blutfluß; (inf. aus der Mutter) der Blutgang; (aus der Lunge, und mit Gewalt) der Blutſturz.

HÉMORROÏDAL, HÉMORRHOÏDAL, ALE, *adj. T.* zur goldenen Ader gehörig.

HÉMORROÏDES, HÉMORRHOÏDES, *ſ. f. pl. T.* die Hämorrhoiden; die goldene Ader; — externes, die fließende goldene Ader; — internes, die blinde goldene Ader ꝛc.

HÉMORRHOÏSSE, *ſ. f.* (im neuen Teſtam.) das blutflüſſige Weib, das durch Anrührung des Rockſaumes Jeſu Chriſti genas.

HÉMOSTATIQUES, *adj. & ſ. pl. T.* blutſtillende Mittel.

HENDÉCAGONE, HENDÉCASYLLABE, ſ. ENDÉCASYLLABE &c.

„HENNIR, *v. n.* (v. Pferden) wiehern.

„HENNISSEMENT, *ſ. m.* das Wiehern eines Pferdes.

HENRIADE, *ſ. f.* die Henriade; das bekannte Heldengedicht (auf Heinrich den Gr.) des Hr. von Voltaire.

HEPAR, *ſ. m.* (Chymie) d. i. le foie de ſoufre, die Schwefelleber.

HÉPATALGIE, *ſ. f. T.* Leberſchmerzen.

HÉPATIQUE, *adj. c. T.* zur Leber gehörig; veines hépatiques, die Leberblutadern; homme hépatique, ein Menſch, der eine ungeſunde Leber hat; remède hépatique, eine Arzeney, welche gut für die Leber iſt; aloès hépatique, die Leber-Aloe.

HÉPATIQUE, *ſ. f.* das Leberkraut.

HÉPATITE, *ſ. f. T.* der Leberſtein, d. i. (bey den Alten) ein leberfarbiger Edelſtein; *it.* (bey den Neuern) eine Art Kalkſteine; (Medic.) eine Entzündung der Leber; überh., eine Leberkrankheit.

HEPTAGONE, ſ. EPTAGONE.

HEPTARCHIE, &c. ſ. EPTARCHIE.

HEPTATEUQUE, *ſ. m.* die ſieben erſten Bücher des alten Teſtamentes.

HÉRALDIQUE, *adj.* c. heraldiſch; zur Wapenkunſt gehörig; l'art oder la ſcience héraldique, die Wapenkunſt; Heraldik; colonne héraldique, eine Säule, worauf ein Wapen ſteht.

HÉRAUDERIE, *ſ. f. ol.* das Amt und die Verrichtung eines Herolds.

HÉRAUT, *ſ. m.* ein Heroid.

HERBACÉ, *adj. c. T.* krautartig, d. i. nicht holzig.

HERBAGE, *ſ. m.* (das) Kräuterwerk; allerley Kräuterwerk; meiſt, das zum Futter dienende Gras; Kräuter; *it.* ein Grasplatz; Weideplatz, (den man nicht abmäht;) ein (das) Grasland; *it.* ſtatt droit d'herbage, das Weiderecht; die Grasgerechtigkeit; *it.* das Weidegeld; vivre d'herbage, von Kräutern und Wurzeln leben, wie z. B. manche Einſiedler.

HERBE, *ſ. f.* das Gras, welches dem Vieh zum Futter dient; *it.* ein (das) Kraut, (im Gegenſatz der Gras- und Getreidearten und andrer halmtragenden Gewächſe, gramens;) un brin d'herbe, ein Gräschen; Grashälmchen; herbes fines, ſ. Fin; herbes médecinales, Arzeneykräuter; Heilkräuter; herbes potagères, Küchenkräuter; herbes vulnéraires, Wundkräuter; mauvaiſes herbes, Unkraut; herbe aux ânes, Gartenraunzeſ; herbe aux aulx, Knoblauch; Lauch ꝛc.; taffetas d'herbes, Taffet aus geſponnenen Kräutern; cueillir des herbes, Kräuter ſammeln; mettre un cheval à l'herbe, ein Pferd ins Gras thun, es graſen laſſen; donner l'herbe à ſon cheval, *T.* ſeinem Pferde etwas Gras oder Hafer geben, um es anzufriſchen oder zu erquicken; aller à l'herbe, ins Gras gehen; graſen gehen; ce cheval aura trois, quatre &c ans aux herbes, *T.* nächſtkünftigen Frühling wird dieſes Pferd 3, 4 ꝛc. Jahr alt ſeyn. *Fig. & prov.* il a mangé ſon blé en herbe, er hat ſein Gütchen (ſein Vermögen, ſeine Einkünfte) ſchon voraus verzehrt; il eſt cocu en herbe, *pop.* er iſt ſchon vor der Zeit ein Hahnrey; il eſt cocu en herbe & en gerbe, *pop.* er iſt ein ausgemachter Hahnrey, und war es ſchon als Bräutigam; un Docteur en herbe, *fam.* einer, der die Hoffnung hat, bald Doktor zu werden; mauvaiſe herbe croît toujours, Unkraut verdirbt nicht; il a employé toutes les herbes de la St. Jean, *pop.* er hat alle erſinnliche Mittel angewandt; à chemin battu il ne croît point d'herbe, auf einem immer betretenen Wege wächſt kein Gras; couper l'herbe ſous le pied à quelqu'un, einem ins Gehäge gehen; l'herbe ſera bien courte s'il ne trouve de quoi brouter, ſ. Court; il a marché ſur quelque mauvaiſe herbe, es muß ihm etwas Widriges begegnet ſeyn, weil er ſo übel aufgeräumt iſt.

HERBEILLER, *v. n. T.* (von wilden Schweinen) zu Graſe gehen, und Gras freſſen.

HERBELINE, *ſ. f. T.* ein kleines mageres Schaf.

HERBER, *v. a.* etwas auf dem Graſe ausbreiten, z. B. Leinwand, Haare ꝛc. um ſie zu bleichen; — un cheval, un bœuf, einem Pferde oder Rinde ein Stück Chriſtwurz in die Haut ſtecken, damit ſich die böſe Feuchtigkeit dahin ziehe, und abfließe.

HERBÉ, ÉE, *part. & adj.* chevenx herbés, *T.* gebleichte Haare; ſ. Herber.

HERBERIE, *ſ. f. ol.* eine Wachsbleiche.

HERBETTE, *ſ. f.* (meiſt in Schäfergedichten) kurzes und dünnes Gras auf dem Felde; *it.* ein kleines Gräschen; ein Kräutchen; étendu ſur l'herbette, aufs Gras geſtreckt.

HERBEUX, EUSE, *adj.* grasreich; graſig; begraſet.

HERBIER, *ſ. m* das Kräuterbuch; Herbarium; *it.* der Banſen, d. i. der erſte Magen eines wiederkäuenden Thieres, worin das grob zerkaute Gras eine Zeitlang eingewicht wird.

HERBIÈRE, *ſ. f.* eine Kräuterfrau; ein Kräuterweib; *provl.* eine Kräutlerinn.

HERBIVORE, *adj. c. T.* pflanzenfreſſend.

HERBORISATION, *ſ. f.* das Herboriſieren; das Kräuterſuchen auf dem Felde.

HERBORISER, *v. n.* herboriſieren, Arzeneykräuter, oder andre Pflanzen, um ſie kennen zu lernen, aufſuchen und ſammeln; (bey Einigen) *v. a* herboriſer les îles, auf den Inſeln Kräuter ſuchen.

HERBORISTE, *ſ. m.* ein Kräuterkenner; Kräuterverſtändiger; *it.* ein Kräuterhändler.

HERBU, UE, *adj.* graſig; begraſet; mit Gras bewachſen.

HERCOTECTONIQUE, *ſ. f. T.* die Beveſtigungs- und Verſchanzungskunſt.

HERCULE, *ſ. m* (Mythol.) Herkules.

„HÈRE, *ſ. m. ol.* ein kränklicher, elend ausſehender Menſch; *it.* das Bettelmannsſpiel; eine Art Kartenſpiel; (Jäger) ein Schmahlthier, d. i. ein ſechsmonatliches Hirſchkalb; un pauvre hère, ein armer Tropf; *it.* ein guter einfältiger Menſch.

HÉRÉDITAIRE, *adj. c.* erblich; un bien héréditaire,

ein (das) Erbgut; fief héréditaire, ein Erblehen; erbliches Lehen; prince héréditaire, ein Erbprinz; union héréditaire, (im deutſchen Staatsrecht) ein Erbverein; maladie héréditaire, eine erbliche, eine angeerbte Krankheit; eine Erbkrankheit.

HÉREDITAIREMENT, *adv.* erblich; durch Erbrecht; als ein Erbtheil.

HÉRÉDITÉ, *ſ. f.* (jur.) eine Erbſchaft; Verlaſſenſchaft; (ſonſt ſuccellion;) *it.* das Erbrecht; hérédité des offices, das Recht, ſein Amt oder ſeine Bedienung an ſeine Nachkommen zu vererben.

HÉREMITIQUE, *adj. c.* einſiedleriſch.

HÉRÉSIARQUE, *ſ. m.* der Anfänger oder Stifter einer Ketzerey.

HÉRÉSIE, *ſ. f.* eine Ketzerey; eine, dem Lehrbegriffe der herrſchenden Kirche widerſprechende Meinung oder Lehre; il ne fera point d'héréſie, *prov.* (von einem ſchwachen Kopfe) er wird keine Ketzerey ſtiften.

HÉRÉTICITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) das Ketzeriſche einer Meinung oder Lehre.

HÉRÉTIQUE, *adj. c.* ketzeriſch; *it. ſ. c.* ein Ketzer; eine Ketzerinn; *it. qqf. fig.* ein Sonderling; il eſt un peu hérétique ſur le chapitre des femmes, was ſeine Meinung von den Weibern betrifft, ſo iſt ſie ein wenig ſonderbar.

HÉRIGOTÉ, *adj. m. T.* (ein Jagdhund,) der eine ſtarke Nebenklaue an den Hintenfüßen hat; (vergl. ergoté.)

HÉRIGOTURE, *ſ. f. T.* ſtarke After- oder Nebenklauen, als eines von den Zeichen eines guten Jagdhundes.

„HÉRILE, *adj. c.* (jur.) dem Hausherrn zukommend.

„HÉRISSER, *v. a.* (eine Mauer) mit Mörtel oder mit Gyps bewerfen; *it. v. n.* und ſe hériſſer, *v. réfl.* (v. Haaren) in die Höhe ſtehen (wie Borſten;) ſich borſten; ſich ſträuben; zu Berge ſtehen; les cheveux lui hériſſèrent à la tête, die Haare ſtanden ihm zu Berge.

„HÉRISSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Hériſſer; *it.* borſtig; ſtraubig; *it.* ſtachelich; mit Stacheln beſetzt. *Fig.* (v. Perſonen) eigenſinnig; ſtörrig; mit dem ſchwer umzugehen iſt; un bataillon hériſſé de piques, ein Bataillon mit vor ſich ausgeſtreckten Piken, mit gefällten Bayonetten; pays hériſſé de forêts, ein Land, das voller Wälder iſt; le chemin de la vertu eſt hériſſé d'épines, der Weg zur Tugend iſt voll Dornen; pédant hériſſé de grec & de latin, ein Pedant, der mit Griechiſch und Lateiniſch geſpickt iſt.

„HÉRISSON, *ſ. m.* der Igel; (Mechan.) das Stirnrad; ein Rad, welches ſeine Kämme (Zähne) auf der Stirne (an ſeinem äußern Umfange, und nicht an der Seitenfläche, wie ein Kammrad,) hat; *it.* ein vierzackiger Anker; *it.* ein mit vielen ſpitzigen Zacken oder eiſernen Stacheln verſehener Schlagbaum vor Thoren und Brücken; *it.* (ſtatt égouttoir,) das Schüſſelbret; der Abtropftrog; (ſ. auch Kriſſon und Grappin;) hériſſon foudroyant, ein Sturmbalken; eine Sturmwalze.

„HÉRISSONNÉ, ÉE, *adj.* (Bay.) wird von Thieren geſagt, welche rund zuſammen geballt (wie ein Igel) auf dem Hintern ſitzen.

„HÉRISSONNÉE, *ſ. f.* Klettenkörbel; (Pflanze.)

„HÉRISSONNER, *p. uſ.* ſtatt Hériſſer.

HÉRITAGE, *ſ. m.* das Erbe; Erbgut; *it.* das Erbtheil; *it.* ein unbewegliches Gut; ein Grundſtück; ein liegender Geund; l'héritage du Seigneur, (Bibel) das Erbe des Herrn; promeſſe de Grands n'eſt pas héritage, *prov.* auf großer Herren Wort iſt nicht viel zu zählen.

HÉRITER, *v. n.* de quelqu'un, einen erben; — d'une ſucceſſion &c., zu einer Erbſchaft gelangen; etwas erben; *it. qqf. v. a.* (inf. wenn das verbe zwey régimes hat,) il en a hérité de grands biens, er hat große Güter von ihm (ihr) geerbt.

HÉRITIER, *ſ. m.* ein Erbe. Héritière, *ſ. f.* eine Erbinn; ſe portee poue héritiee, (ſe porter héritier, ſich zum Erben angeben; n'eſt héritiee qui ne veut, *prov.* man kann niemand zwingen, eine Erbſchaft anzutreten.

HERMAPHRODITE, *ſ. m.* ein Zwitter; Hermaphrodit; ein Geſchöpf, das männlichen und weiblichen Geſchlechtes zugleich ſeyn ſoll; *it. adj. c.* was zugleich männlichen und weiblichen Geſchlechtes iſt; fleurs hermaphrodites, *T.* Zwitterblumen.

HERMELINE, *ſ. f. T.* ſtatt Hermine.

HERMÈS, *ſ. m.* (griechiſche Mythol.) Hermes, d. i. Merkur; *it.* eine Hermesſäule; eine viereckige, nach unten ſchmähler ablaufende Bildſäule, die den Merkur ohne Füße und Arme vorſtellte, und welche man an die Thüren der Tempel und der Häuſer, wie auch an die Kreuzwege zu ſetzen pflegte; *it.* (Hermes Triſmegiſtus) ein ägyptiſcher Prinz, der für den Vater der Alchymie (hermetiſchen Philoſophie) gehalten wird.

HERMÉTIQUE, *adj. c.* hermetiſch; enlonne hermétique, eine Hermesſäule; philoſophie hermétique, die hermetiſche Philoſophie; die Kunſt, den Stein der Weiſen zu verfertigen, (ſ. Hermès;) ſceau hermétique, (Chym.) das hermetiſche Siegel; die Zuſchmelzung eines Gefäßes durch ſeine eigene Materie.

HERMÉTIQUEMENT, *adv.* auf hermetiſche Art; hermetiſch; (ſ. Hermétique;) fermé hermétiquement, *fig.* wohl verſchloſſen; wohl vermacht.

HERMINE, *ſ. f.* das Hermelin; eine Art ganz weiſſer Wieſel mit einem ſchwärzlichen Schwanz-Ende; (Bay.) Hermelin; ein weißes, mit ſchwarzen dreyſpitzigen Flecken beſätetes Feld.

HERMINÉ, ÉE, *adj.* (Bay.) mit Hermelin beſetzt; croix herminée, ein (das) Hermelinkreuz.

HERMINETTE, ſ. EMINETTE.

HERMITAGE, *ſ. m.* die Einſiedeley, Klauſe.

HERMITE, *ſ. m.* der Einſiedler, Kläuſener.

HERMODACTE oder HERMODATE, *ſ. f.* die Hermodattel oder Harzwurz.

„HERNIAIRE, *adj. c.* zum Bruch gehörig; *it.* bruchartig; bandage herniaire, ein Bruchband; (ſ. auch Beayer;) chirurgien herniaire, ein Brucharzt; *vulg.* ein Bruchſchneider.

„HERNIE, *ſ. f. T.* ein Bruch; ein Leibſchaden (auch deſcente;) hernie inguinale, ein Leiſtenbruch; Weichenbruch ꝛc.

„HERNIEUX, EUSE, *adj. & ſ.* der (die) einen Bruch hat; *vulg.* gebrochen.

HERNIOLE, *ſ. f.* das Bruchkraut; Harnkraut.

HÉROÏCITÉ, *ſ. f.* (v. den Heiligen) ſtatt Héroïſme.

HÉRO-COMIQUE, *adj. c.* heroiſch-komiſch.

HÉROÏDE, *ſ. f.* eine Heroide; ein Heldenbrief; ein

affektvoller Brief in Versen, welcher unter dem Nahmen eines ehemahligen alten Helden geschrieben ist.

HÉROÏFIER, *v. a.* unter die Zahl der Helden versetzen.

HÉROÏNE, *s. f.* rinr Heldinn.

HEROÏQUE, *adj. c.* heroisch, d. i. heldenmäßig; heldenmüthig; *it.* (von einer edeln und erhabenen Gattung der Dichtkunst) heroisch; *it. qqf. s. m.* statt le genre oder le style héroique; action héroique, eine Heldenthat; poeme héroique, das Heldengedicht; das epische Gedicht; die Epopee; vers héroiques, heroische (d. i. alexandrinische) Verse.

HÉROÏQUEMENT, *adv.* heldenmäßig; heldenmüthig; als ein Held.

HÉROÏSME, *s. m.* der Heldenmuth.

„HÉRON, *s. m.* der Reiher (Reiger;) chasse du héron, die Reiherbeize; masse de héron, ein Reiherbusch, d. i. ein Federbusch von den langen Federn der gebaudten Reiher.

„HÉRONNEAU, *s. m.* ein kleiner oder ein junger Reiher.

„HÉRONNER, *v. n. ol.* Reiher beizen; auf Reiher beizen; Reiher von abgerichteten Fallen oder andern Raubvögeln fangen lassen.

„HÉRONNIER, IÈRE, *adj. T.* faucon héronnier, rin Reiherfall; ein zur Reiherbeize abgerichteter Falk; (wird überhaupt von magern oder andern Raubvögeln gesagt, die nicht zu fett, und desto geschickter zur Reiherbeize sind.) *Fig. fam.* une femme héronnière, ein langes, mageres, hochhüftiges Weib; il a la cuisse héronnière, er hat dürre, magere Schenkel, wie ein Reiher.

„HÉRONNIÈRE, *s. f.* ein Ort, wo die Reiher nisten; *it.* rine Reiherhütte, (wo die Reiher gebägt werden.)

„HÉROS, *s. m.* ein Held; (v. tapfern Militärpersonen sagt man auch heutzutage:) ein Kriegsheld; *it.* — d'un poeme, d'un roman, der Held, d. i. die Hauptperson eines Gedichtes, eines Romans; c'est son héros, *fig.* das ist sein Held; diesen Mann bewundert er, lobt und erhebt er stets; ihn sucht er nachzuahmen ꝛc.; c'est un héros à juste prix, *prov. iron.* die Heldenthaten, die er gethan hat, gehen noch wohl mit.

HERPE, *s. f.* und HERPES, *s. f. plur. T.* die Flechten oder Schwinden; (s. Dartre und Estiomène;) *it.* herbes, *pl.* (sprich herpes,) (Schiffbau) die Geländerdocken an der Rundung des Gallions ꝛc.; herpes marines, allerley loßbare Sachen, die das Meer zuweilen auf die Küsten auswirft, z. B. Korallen, Bernstein ꝛc.

„HERPÉ, *cor.* statt Harpé.

„HERSAGE, *s. m.* das Egen oder Eggen.

„HERSE, *s. f.* eine Ege oder Egge; (in alten Vestungen) ein Fallgatter; Schutzgatter; das Fallthor; *it.* eine Sturmege (herillon;) *it.* einr Art Pallisade oder Raket, so aus oben und unten zugespitzten Pfählen zusammen gesetzt ist; (in den Kirchen) einr dreyeckige Art Leuchter mit Spitzen, worauf dir Wachskerzen gesteckt werden; (in Schauspielhäus.) das hölzerne Gestell, worauf dir Lampen gesetzt werden; (Pergam. und Weißgärber) ein hölzerner Rahmen mit vielen Pflöcken, die Häute darauf auszudehnen; (Schiff.) statt colle; *it.* statt étrope; *it.* der Burzeldorn; (Pflanze.)

„HERSEMENT, *s. m. ser.* statt Hersage.

„HERSER, *v. a.* egen; eggen; mit der Egge überfahren.

„HERSÉ, ÉE, *part. & adj.* geegt ꝛc.; (Wap.) mit einem niedergelassenen Fallgatter versehen.

„HERSEUR, *s. m.* ein Eger, Egger.

„HERSILLON, *s. m. T.* ein (das) Sturmbret; *it.* (s. Herse.)

HÉSITATION, *s. f.* das Stocken oder Anstoßen im Reden.

HÉSITER, *v. n.* im Reden anstoßen oder stocken; *it.* (regiert à) unschlüssig seyn; im Zweifel stehen; Bedenken tragen; anstehen (oder bey sich anstehen,) ob man etwas thun oder nicht thun wolle; Anstand nehmen; il n'hésita point à répondre, er antwortete ohne Anstand, ohne sich erst lange zu bedenken; sans hésiter, ohne Anstand.

HESPERUS, *s. m. T.* (latein.) der Hesperus oder Abendstern.

HÉTÉROCLITE, *adj. c.* (Gramm.) mot hétéroclite, rin (das) Heteroklitum; rin Wort, das nicht nach der allgemeinen Regel deklinirt oder konjugirt wird; überh. heißt hétéroclite, was von der allgemeinen oder gewöhnlichen Regel abweicht, z. B. von Gedichten, Gemählden ꝛc., worin sich der Künstler Freyheiten gegen die Kunst heraus genommen hat. *Fig. fam.* (v. Personen, v. ihrem Charakter, v. ihrer Aufführung ꝛc.) wunderlich; seltsam; un esprit hétéroclite, ein wunderlicher Kopf; ein Sonderling.

HÉTÉRODOXE, *adj. c.* Heterodox; von den angenommenen Lehrsätzen einer Kirche abweichend.

HÉTÉRODOXIE, *s. f.* Irrgläubigkeit.

HÉTÉRODOXITÉ, *s. f.* die Heterodoxie.

HÉTÉROGÈNE, *adj. c.* (Lehrstyl) heterogen, d. i. ungleichartig; *it.* fremdartig.

HÉTÉROGÉNÉITÉ, *s. f. T.* die heterogene Beschaffenheit; der ungleiche oder fremdartige Zustand; (s. Hétérogène.)

HÉTÉROSCIENS, *s. m. pl. T.* so heißen die Bewohner der gemäßigten Himmelsstriche, weil sie Mittags ihren Schatten nach einer verschiedenen Gegend hinwerfen; nämlich die Bewohner der nördlichen temperierten Zone werfen denselben, das ganze Jahr hindurch, gegen Mitternacht, die der südlichen aber, gegen Mittag.

„HÊTRE, *s. m.* die Buchr; der Buchbaum.

HÉTUDEAU, *ol.* d. i. Étoudeau.

„HEU, *interj. cor.* statt Hé.

„HEU, *s. m. T.* rin Heu oder Hui; ein in Batavien und England sehr gebräuchliches mittelmäßiges Hochbord, mit einem platten Boden, einem Gabelmast ꝛc., das 300 Tonnen einladet; mâté en heu, s. Mâté.

„HEUDRIR, *v. n.* und se Heudrir, *v. réf. ol.* verderben; vermodern; moderig werden.

HEUR, *s. m. ol.* das Glück; in folg. *prov.*: il n'y a qu'heur & malheur en ce monde, es liegt alles an Zeit und Glück; il a plus d'heur que de science, er hat mehr Glück als Verstand.

HEURE, *s. f.* eine Stunde; (v. der Glockenstunde) Uhr; *it.* (Stundr) eine bestimmte Zeit, da etwas geschehen soll ꝛc.; *it.* (mit einem *pronom possessif*) die Todesstunde; Sterbestunde; das Stündlein; seine (ihre) Stundr; (s. auch Heures, *plur.*;) à deux heures après midi, oder (jur.) à deux heures

de relevée, Nachmittags um zwey Uhr; quelle heure eſt-il? wie viel Uhr iſt es? quelle heure eſt-ce (qu'il ſonne?) wie viel ſchlägts? il eſt une heure, es iſt ein Uhr; il eſt une heure ſonnée, es hat Eins (oder ein Uhr) geſchlagen; vers les onze heures, gegen Eilf (gegen eilf Uhr;) (ſ. auch Demi und Quart.) avancer (retarder) l'heure, die Uhr früher (ſpäter) ſtellen; prendre quelqu'un à l'heure, jemand ſtundenweiſe zu einer gewiſſen Arbeit dingen; être à l'heure, ſich ſtundenweiſe bezahlen laſſen; il eſt heure de dîner, de partir &c., es iſt Zeit zum Mittageſſen, — abzureiſen ꝛc.; à quelle heure? um welche Zeit? l'heure du lever &c. du ſoleil, die Zeit, da die Sonne aufgeht ꝛc.; il attend la bonne heure pour &c., er wartet auf eine gelegene, bequeme, ſchickliche, günſtige Zeit oder Stunde; c'eſt une mauvaiſe heure pour &c., das iſt die Zeit (oder Stunde) nicht; heure indue, dérobée, perdue, l'heure du berger &c (ſ. ludu, Dérobé, Perdu, Berger &c;) tâchez d'employer mieux vos heures, ſucht eure Zeit beſſer anzuwenden; il n'eſt point ſujet à l'heure, er iſt an keine Stunde (er iſt nicht an den Glockenſchlag) gebunden; (ſ. auch Cloche;) n'avoir pas une heure à ſoi, nicht eine Stunde für ſich übrig haben; keine Stunde frey haben; c'eſt un ami de toutes les heures, er iſt ein Freund, der nie ungelegen kommt; c'eſt un homme de toutes heures, er iſt ein Mann, der ſich in gute und böſe Tage (in Freud und Leid) zu ſchicken weiß; prendre une heure, prendre heure, prendre jour & heure, convenir d'une heure, wegen Zeit und Stunde Abrede nehmen; ſich wegen der Zeit (oder Stunde) bereden, da man ꝛc.; il ne fait rien qu'à ſes heures, was er thut, iſt nach dem Glockenſchlag eingerichtet; paſſer de bonnes, d'agréables heures, die Zeit angenehm zubringen; donner de mauvaiſes heures à quelqu'un, einem viel Verdrießlichkeit verurſachen; avoir de bonnes & de mauvaiſes heures, ſeine guten und böſen Stunden haben; ſehr ungleichen Sinnes ſeyn; vous venez à belle heure, *iron.* Sie ſtellen ſich hübſch zur rechten Zeit ein! ſa dernière heure, ſein (ihr) letztes Stündlein; ſeine letzte Stunde; il ſent ſon heure, *plaiſ.* es fängt ihn an zu hungern; j'ai vu l'heure que &c., ich habe die Zeit erlebt, da ꝛc.; pièce de huit heures, *plaiſ.* ein Mückebraten; chercher midi à quatorze heures, *prov.* ſ. Midi.

HEURE, in adverbialiſcher Bedeutung: de bonne heure, früh; bald; beyzeiten; zeitig; frühzeitig; il eſt de trop bonne heure pour &c., es iſt noch zu früh zum ꝛc.; de meilleure heure, früher; eher ꝛc.; à cette heure, *fam.* itzt; jetzt; à toute heure, à toutes les heures, à toutes les heures du jour, alle Augenblicke, zu jeder Stunde (des Tages;) ſtündlich; toute à cette heure, tout à l'heure, ſogleich; itzt gleich; im Augenblick; ſur l'heure, zur Stunde; in dieſem Augenblick, unverzüglich; *it.* genau zur beſtimmten Stunde; auf den Glockenſchlag; à l'heure qu'il eſt, eben itzt; à l'heure même, von Stund an; pour l'heure, *al.* d. i. pour lors; d'une heure à l'autre, (d'heure en heure) ſtatt à toutes les heures, (ſ. weiter oben;) d'heure à autre, bald zu dieſer, bald zu jener Stunde; zuweilen (eine Stunde;) par heure, ſtundenweiſe; à la bonne heure, nun wohl! ich bins zufrieden; es ſey alſo. *it.* deſto beſſer; à la mal-heure, *ol.* d. i. mal-heureuſement, zur unglücklichen Stunde.

HEURES, *ſ. f. plur.* (bey den Katholiken) gewiſſe mündliche Gebethe (horæ) der Geiſtlichen; *it.* das Gebethbuch, worin dieſelben enthalten ſind; *it.* (Mythol.) die Horen, (Stunden,) d. i. die Pförtnerinnen des Himmels ꝛc.; prières de quarante heures, oder les quarante heures, das vierzigſtündige Gebeth.

HEUREUSEMENT, *adv* glücklicherweiſe; zu gutem Glücke; il imagine heureuſement, er erfindet glücklich; heureuſement pour vous, zu Ihrem großen Glücke.

HEUREUX. EUSE, *adj.* glücklich; *it.* glückſelig (d. i. höchſt glücklich;) (glücklich, wird nicht nur von Perſonen und ihrem Zuſtande, nach den verſchiedenen Gaben des Glückes und der Glückſeligkeit, geſagt, ſondern auch von dem, was unſer Glück befördert;) *it.* glücklich; gut und vortrefflich in ſeiner Art, (inſ. von Verſtandeskräften und Geniewerken;) faire une heureuſe fin, ein ſeliges Ende nehmen; d'heureuſe mémoire, höchſt ſeligen Andenkens; n'eſt heureux que qui le croit être, *prov.* nur der iſt glücklich, der ſich für glücklich hält.

„HEURT, *ſ. m.* der Stoß, das Anſtoßen oder Anſchlagen eines harten Körpers gegen einen andern harten Körper; *it. T.* der erhabene Theil einer ſteinernen Brücke, oder eines gepflaſterten Wegs, oder eines Dammes, mit einem gelinden Abhang auf beiden Seiten.

„HEURTEMENT, *ſ. m.* das Ausklopfen.

„HEURTEQUIN. *ſ. m. T.* eines von den beiden Stoßeiſen auf der Achſe der Lafleten.

„HEURTER, *v. a.* (v. Perſonen und Sachen) quelqu'un oder quelque choſe, *it. v. n.* contre quelque choſe, einen ſtoßen; an einen ſtoßen; an etwas ſtoßen oder anſtoßen; *it.* heurter, *abſol.* ſtatt frapper à la porte, klopfen, an die Thüre klopfen; aufklopfen; anpochen. ſe Heurter, *v. réc.* auf einander ſtoßen; an einander ſtoßen; zuſammen ſtoßen; (Mahler ꝛc.) heurter, tockieren (*pl. uſ.* taper.) *Fig. & prov.* cela heurte la raiſon, dieß läuft (dieß ſtreitet) wider die Vernunft; cela me heurte, dieß iſt mir anſtößig (oder auffallend,) d. i. es verdrießt mich; es beleidigt mich; heurter de front l'opinion de quelqu'un, jemandes Meinung geradezu widerſprechen; on ne peut faire cela ſans heurter beaucoup de gens, dieß läßt ſich nicht thun, ohne eine Menge Leute vor den Kopf zu ſtoßen; c'eſt heurter de la tête contre la muraille, que de vouloir lui perſuader cela, ihn hiezu bereden wollen, heißt mit dem Kopfe wider die Wand rennen; il a heurté à toutes les portes, er hat an allen Thüren angepocht; er hat alle erſinnliche Mittel angewandt.

HEURTÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtoßen ꝛc. (Mahler) tockiert; ſ. Taper.

„HEURTES, *ſ. m. pl. T.* laſurblaue Kügelchen in einem Waren.

„HEURTOIR, *ſ. m.* ein Thürklopfer; Klopfer; Anklopfer; (*pl. uſ.* marteau;) (Art d.) der Stoßbolzen; *it.* einr Querſchwelle an einer Batteriedettung; (Schriftgieß.) der Sattel an der Gießforme.

„HEUSE, *ſ. f.* (Schiff.) der Pumpenſtock; (ſonſt piſton.)

HEXACORDE, *ſ. m.* ein muſikaliſches Inſtrument mit ſechs Saiten.

HEXÆDRE, *ſ. m. T.* ein (regulärer) ſechsſeitiger Körper; (ſ. Cube.)

HEXAGONAL, ALE, *adj.* ſ. HEXAGONE.

HEXAGONE, *adj. c.* sechseckig; *it. f. m.* das Sechseck; *it. T.* ein mit sechs Bollwerken bevestigter Oet.

HEXAMÉRON, *f. m.* ist der Titel einiger Bücher, welche über die sechs Tagewerke der Schöpfung eine Erklärung geben.

HEXAMÈTRE, *f. m. T.* ein Hexameter; ein sechsfüßiger Vers; ein Vers, der aus sechs Füßen besteht, welche dreysilbig und zweysilbig sind.

HEXASTYLE, *adj. & f. c. T.* temple hexastyle, ein Tempel mit sechs Säulen neben einander.

HIATUS, *f. m.* (Gramm.) ein Hiatus; (s. Bâillement.)

„HIBOU, *f. m.* die Eule; ein nächtlicher Raubvogel; *it. qaf.* die Ohreneule, (im Gegensatze der chathuant, der Katzen-Eule, der glattlövigen, unaeöhrten Eule;) le hibou couronné, der gekrönte große Uhu. *Fig.* hibou, eine menschenscheue Person; eine Person, die alle Gesellschaft meidet; il fait le hibou, er sitzt in einer Ecke, (in der Gesellschaft,) und redet kein Wort; une retraite de hibous, (ein Eulennest; eine Wohnung der Eulen,) ein altes zerfallenes Schloß; ein altes unbewohntes Landhaus; ein einsam stehendes Haus; (s. auch Humeur.)

HIBRIDE, *adj. c.* (v. Thieren, Pflanzen und Wörtern) von zwey verschiedenen Thierarten oder Pflanzenaeten abstammend; bastardartig; aus Wörtern verschiedenee Sprachen zusammen gesetzt; les mulets sont des animaux hibrides, die Maulesel sind Blendlinge oder Bastarde.

„HIC, *f. m fam* der Knoten, die Hauptschwierigkeit bey einer Sache; voila le hic, hier steckt der Knoten; daran liegt es eben; *vulg* hier liegt der Hund begraben.

„HICARD, *f. m.* ein gewisser kanadischee Wasservogel.

„HIDE, *f. f.* (in England) ein Pflug Ackerland; eine Hufe Landes.

„HIDEUSEMENT, *adv.* abscheulich, auf eine scheusliche, abscheuliche, gräßliche Art.

„HIDEUX, EUSE, *adj.* schrecklich; abscheulich; gräßlich; fürchterlich-häßlich; schrecklich.

HIDROTIQUE, *adj. c. & f. m. T.* eine schweißtreibende Arzeney; fièvre hydrotique, ein Fieber, wobey sich sehr starke Schweiße einfinden; (ein Anderes ist Hydrotique.)

„HIE, *f. f. T.* eine Handramme zum Einstoßen des Straßenpflasters, so wie zum Einschlagen der Pfähle aus freyer Hand; (auch demoiselle und mouton.)

HIEBLE, *f. f.* der Attich; (Pflanze.)

„HIEMENT, *f. m.* das Einschlagen, Eineammeln der Pfähle mit Handrammen; *it.* das Veststoßen und Gleichstoßen des Straßenpflasters mit derselben; (Zimmerm.) das Knarren einer Winde, eines Hebezeugs ꝛc.

„HIER, *v. a.* die Pflastersteine mit dem Stößel gleich stoßen, einrammeln; Pfähle in den Boden einschlagen.

HIER, *adv.* gestern; hier matin, gestern Morgens; gestern früh; hier au soir, gestern Abends; velui d'hier, der gestrige; avant-hier, vorgestern.

„HIÉRARCHIE, *f. f.* die Hierarchie, d. i. eigentlich die Rangordnung, in welcher die verschiedenen Engelschöre im Himmel auf einander folgen; *it.* die verschiedenen Grade des geistlichen Standes zusammengenommen; la hiérarchie de l'église oder ecclésiastique, das Kirchenregiment; die geistliche Hierarchie.

„HIÉRARCHIQUE, *adj. c.* hierarchisch.

„HIÉRARCHIQUEMENT, *adv.* auf hierarchische Art; der Hierarchie gemäß.

„HIÉRARQUE, *f. m.* (in der griechischen Kirche) ein Prälat; les Hiérarques, die geistlichen Personen, welche zusammen die Hierarchie der Kirche ausmachen.

HIÉRODRAME, *f. m.* neue Art musikalischer Todtenfeyer.

HIÉROGLYPHE, *f. m.* eine Hieroglyphe; ein (das) Sinnbild; eine Figur, welche eine geheime Bedeutung hat; *it.* eine Bilderschrift.

HIÉROGLYPHIQUE, *adj. c.* hieroglyphisch; zur Bilderschrift gehörig.

HIÉROLOGIE, *f. f.* eine Rede oder Abhandlung von heiligen Dingen; *it.* statt bénédiction, eine Einsegnung, besonders der Eheleute, (bey den Juden und griechischen Christen.)

HIÉRONIQUE, *adj.* heilig.

HIÉROSCOPIE, *f. f. T.* die Beschauung heiliger Sachen, (insf. des Opferviehs ꝛc.) und das Weissagen daraus.

HILARITÉ, *f. f.* Fröhlichkeit.

HILOIRES, *f. f. plur. T.* die Einfassung der Lukenladen (écoutilles) und Lukengitter (caillebotis.)

HIPPIATRIQUE, *f. f. T.* die Hippiatrik; die Arzeneykunst für Pferde.

HIPPOCENTAURE, *f. m.* s. CENTAURE.

HIPPOCRAS, *f. m.* der Hippokras; ein gewürzhaftes angenehmes Getränk.

HIPPOCRATE, *f. m.* der alte berühmte Arzt und Philosoph Hippokrates; *it. fig.* d. i. ein vortrefflicher Arzt; visage oder face d'Hippocrate, *fig. plaif.* ein blasses, eingefallenes Gesicht.

HIPPOCRENE, *f. f.* (Mythol.) die Hypokrene; eine den Musen heilige Quelle auf dem Berge Helikon.

HIPPODROME, *f. m.* (alt. Griechen) eine Rennbahn zum Pferderennen.

HIPPOGRIFFE oder HIPPOGRYPHE, *f. m* der Hippogryphus; ein fabelhaftes Thier, welches ein geflügeltes Pferd vorstellt.

HIPPOLITHE, *f. f. T.* der Pferdestein; ein kalkartiger Stein, der sich in dem Magen und in den Gedärmen der Pferde erzeugt.

HIPPOPODE, *f. c.* eine Person mit Pferdefüßen.

HIPPOPOTAME, *f. m.* das Flußpferd; Nilpferd; ein säugendes Thier, das fast die Größe eines Elephanten hat.

HIRCOCERF, *f. m.* der Bockhirsch; ein fabelhaftes Ungeheuer, halb Bock, halb Hirsch.

HIRONDELLE, *f. f.* die Schwalbe; *it.* d. i. eine gewisse seltene Muschel; hirondelle de mer, die Meerschwalbe; Seeschwalbe; der Stern; *it.* die Meerschwalbe; der Nahme einiger Arten Fische; une hirondelle ne fait pas le printemps, *prov.* eine Schwalbe macht keinen Sommer.

HISPIDE, *adj. c. ol.* (latein.) rauch; haarig; zottig; *it. fig.* gräulich; fürchterlich.

„HISSER, *v. a.* (Schiff.) hissen, d. i. aufziehen oder in die Höhe ziehen.

HISTIODROMIE, *f. f. T.* die Schiffskunst; die Kunst der Schiffaerth.

HISTOIRE, *ſ. f.* die Geſchichte; Hiſtorie; *it.* eine verfaßte Geſchichte; *it.* (Geſchichte) die Geſchichtkunde; *it.* (Geſchichte) eine Begebenheit; *it.* die Hiſtorienmahleren; Geſchichtmahlerey; *it.* hiſtoriſche Gemählde ſelbſt; l'hiſtoire des plantes, des animaux, die Pflanzengeſchichte; Thiergeſchichte ꝛc.; peintre d'hiſtoire, ein Hiſtorienmahler; un tableau d'hiſtoire, ein hiſtoriſches Gemählde; l'hiſtoire de ſa vie, de ſes amours, ſeine Lebensgeſchichte; ſeine Liebesgeſchichte; l'hiſtoire dit, *fam.* das Geſcheey gehet; c'eſt une autre hiſtoire, *fam.* das iſt ganz was andees; voilà bien des hiſtoires! *fam.* was das für Umſtände ſind! voilà une belle hiſtoire, *mépr. iron.* das iſt eine ſaubere Geſchichte!

HISTORIAL, ALE, *p.uſ.* in folq.: almanach oder calendrier hiſtorial, ein hiſtoeiſchee Almanach oder Kalender; ein Geſchicht-Kalender.

HISTORIEN, *ſ. m.* ein Geſchichtſchreiber, Hiſtorikee; c'eſt un plaiſant hiſtorien, *pop.* er iſt rin närriſcher Kauz; er iſt ein Haſenfuß.

HISTORIER, *v. a.* mit allerley kleinen Figuren auszieren, z. B. rin Zimmer ꝛc.

HISTORIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Hiſtorier; un tableau trop hiſtorié, ein Gemählde mit allzubäufigen Verzieeungen; portrait hiſtorié, ein Poetrait (Bildniß) mit hiſtoeiſchen Attributen; des lettres, des vignettes hiſtoriées, *T.* Kapitalbuchſtaben odee Stöckchen, mit gewiſſen, ſich auf den Text beziehenden, Verzierungen; choſe bien hiſtoriée, eine wohlbeſchriebene Sache.

HISTORIETTE, *ſ. f.* ein (das) Hiſtörchen; eine kleine luſtige Erzählung.

HISTORIOGRAPHE, *ſ. m.* ein Hiſtoriograph; ein beſtellter Geſchichtſchreeiber (der Geſchichte eines Staates, eines Souverains.)

HISTORIQUE, *adj. c.* hiſtoriſch; les temps hiſtoriques, die hiſtoriſchen Zeiten, d. i. die helleeen Zeiten dee Geſchichte; (Gegenſ., temps fabuleux;) colonne hiſtorique, (Bauk.) eine Geſchichtſäule.

HISTORIQUEMENT, *adv.* auf diſtoriſche Art; hiſtoriſch, d. i. un hiſtoriſchen Styl; (ohne redneriſchen Schmuck;) *it.* der Geſchichte gemäß.

HISTRION, *ſ. m.* rin Poſſenſpieler, Poſſenreißer in den Komödien der Alten; *auj. mépr.* ein Gaukler; Taſchenſpieler; ein herumziehender Komödiant.

HIVER, *ſ. m.* der Winter; fruits d'hiver, Winterobſt; en hiver, im Winter; zue Winteeszeit; (ſ. auch Fort, Cœur, Quartier, Semeſtre &c) *Fig. & prov.* l'hiver de l'âge, (poet.) der Winter des Lebens, d. i. das (hohe) Alter; il compte cinquante hivers, (poet.) er hat fünfzig Jahre erlebt; il n'a pas beſoin de fort hivee, er deaucht nicht viel, ſo iſt er verloren; *vulg.* er ſteckt in keiner guten Haut; en hiver les jours n'ont point d'heures, im Winter ſind die Tage ſehr kuez; *vulg.* im Winter weiß man nicht, wo die Tage hinkommen.

HIVERNAGE, *ſ. m.* (Schiff.) die Winterszeit, d. i. (in Oſtindirn und in andern heißen Erdſtreichen) diejenige Jahesszeit, während welchee die ſtrengſten Winde zu wehen pflegen, weswegen alsdann die Schiffe im Hafen liegen bleiben; *it.* rin Hafen, wo dir Schiffe ſicher überwintern können.

HIVERNAL, ALE, *adj.* zum Winter gehörig; meiſt in folq.: la partie hivernale du bréviaire, der Wintertheil des Breviers; une fleur hivernale, *T.* eine Winterblume.

HIVERNER, *v. n.* (v. Kriegsvölkern) üb[er]winteren; über Winter an einem Ortr bleiben. s'[e]verner, *v. réſl. p.uſ.* ſich viel in der Kältr aufh[al]ten, um ſich daran zu gewöhnen.

HO! *interj.* ho! oho! *pl.uſ.* Oh.

„HOBER, *v. n. pop.* ſtatt Bouger, aus ſeir Stelle weichen ꝛc.

„HOBEREAU, *ſ. m.* der Baumfalk; Lerch[en]falk; *it. fig. mépr* ein kleiner Landedelmann, der d[en] Bauern plagt, und den Nachbaen die Haſen wegſchi[eß]t; *vulg.* ein Fuchsträger; Strohjunker ꝛc.

HOBIN, *ſ. m. ol.* eine Art ſchottiſcher P[fer]de, die einen ſanften Paß gehen.

„HOC, *ſ. m.* das Hockſpiel; eine Art Ka[rt]enſpiel; cela m'eſt hoc, *prov.* das kann mir nich[t] fehlen; das iſt mir ſo gut als gewiß.

„HOCHE, *ſ. f.* eine Kerbe, (coche, entaille, ꝛc.) inſ. im Kerbholz (taille.)

„HOCHEMENT DE TÊTE, *ſ. m.* das Kopf hütteln.

„HOCHE-PIED, *ſ. m. T.* derjenige Falk, w[el]cher den Reihee zueeſt anpackt, oder der denſelben ſteig[en] macht.

„HOCHE-POT, *ſ. m. T.* ein Gericht aus [ge]ſürſichtt geſchnittenem Ochſen- oder Hammelfleiſch, mit Rüben, Kaſtanien ꝛc.

„HOCHE-QUEUE, *ſ. m.* eine Bachſtelze.

„HOCHER, *v. a.* rütteln; ſchütteln; hin und her bewegen; hocher une meſure, ein Maaß rütteln, damit deſto mehr hinein gehe; hocher la tête ſur quelque choſe, *fam.* den Kopf woeüdee ſchütteln, um rs zu mißbilligen; *it.* den Kopf in die Höhe werfen, zum Zeichen, daß man etwas verachte; hocher la bride à un cheval, einem Pferde den Zaum zucken; hocher le mors oder la bride à quelqu'un, *fig.* einen zu etwas aufmuntern, aufreichen, anreizen, anfeuern; *it.* hocher la bride à quelqu'un, *fig.* ein Geheimniß aus temanden herauslocken wollen; rinen auszuforſchen ſuchen.

„HOCHÉ, ÉE, *part. & adj.* gerüttelt ꝛc.; ſ. Hocher.

„HOCHET, *ſ. m.* rine Kinderklapper.

„HODER, *v. a. ol.* d. i. Fatiguer; *it.* d. i. Incommoder, Importuner.

„HOE, *ol.* d. i. Hoyau, Bêche.

„HOGNER, *v. n. pop.* ſtatt Grouder.

HOIR, *ſ. m.* (jur.) rin Erbe.

HOIRET, *ſ. m. ol.* ein junger Erbe.

HOIRIE, *ſ. f.* (jur.) die Erbſchaft.

HOIRIN, *cor.* ſtatt Oirin.

„HOLA, *interj.* holla! he! *it.* ſachte! gemach! es iſt genug! holà! ho! he! wer iſt da? *it.* holla he! iſt niemand bey der Hand! *it. ſ. m. fam.* mettre le hola, Feiedr gediethrn; zwiſchen Leutrn, die ſich zanken oder ſchlagen, Friede machen.

HOLLANDE, *ſ. f.* (das ehemaligr Holland;) toile d'Hollande, holländiſche Leinwand ꝛc.

HOLLANDER, *v. a.* des plumes, Federſpulen zirehen, d. i. Federkielr duech heiße Aſche ziehen.

HOLLANDÉ, ÉE, *part. & adj.* plumes hollandées, geſtrichene, gezogenr Federkiele; ſ. Hollander.

HOLLANDOIS, OISE, *adj. & ſ.* holländiſch; ein Holländer; rine Holländerinn; *it. ſ. m.* das Holländiſche; die holländiſche Sprache.

HOLOCAUSTE, *ſ. m.* (alte Hebräer) ein (das) Brandopfer.

HOLOGRAPHE, ſ. OLOGRAPHE.

HOLOMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Inſtrument zu alleeley Ausmeſſungen auf dem Felde und am Himmel.

HOLOTHURIE,

HOLOTHURIE, *ſ. f. T.* die Seeblaſe; eine Art Seewürmer.

HOMARD, *ſ. m.* der Hummer; eine große Art Seekrebſe.

HOMBRE, *ſ. m.* le jeu de l'hombee, das Lomberſpiel; (ein Kartenſpiel;) *it.* hombre, der Lomber, d. i. derjenige, der gegen die andern Beiden ſpielt.

HOMÉLIE, *ſ. f.* (Theol.) eine Homelie; eine kurze Rede oder Predigt, inſ. zur Erläurung des Evangeliums.

HOMENAS, *ſ. m. ol. injur.* ein langer dummer Kerl.

HOMICIDE, *ſ. m. & f.* ein Mörder; Todtſchläger; eine Mörderinn; *it. ſ. m.* der Mord; Todtſchlag; *it. adj. c.* (im Rednerſtyl) mörderiſch; tödtlich; tödtend; il eſt homicide de lui-même, er iſt (durch Ausſchweifung) ein Mörder an ſeinem eigenen Leibe; faire un homicide, eine Mordthat, einen Todtſchlag begehen; le fer homicide, das mörderiſche Eiſen; das Mordſchwert; Mordmeſſer; Mordgewehr.

HOMICIDER, *v. ol.* tödten; todtſchlagen.

HOMIOSE, *ſ. f.* (Medic.) die Zubereitung oder Kochung des Nahrungsſaftes.

HOMMAGE, *ſ. m.* die Lehenspflicht oder Huldigung; *it. fig.* eine ehrfurchtsvolle Unterwürfigkeit; eine tiefe Ehrerbiethung; hommage lige oder plein; foi & hommage &c. ſ. Lige, Foi; faire oder rendre hommage, einem huldigen; die Huldigung leiſten oder abſtatten; tenir à hommage, zu Lehen tragen; ein Gut lehenweiſe beſitzen; rendre hommage à une perſonne, *fig.* iemanden ſeine Ehrfurcht, ſeine Ergebenheit bezeigen.

HOMMAGÉ, ÉE, *adj.* welchem gehuldigt worden iſt; *it.* zum Lehen gehörig.

HOMMAGEMENT, *ſ. m. ol.* die Leiſtung der Lehenspflicht.

HOMMAGER, *ſ. m.* einer, der die Lehenspflicht abſtatten muß; ein Lehensmann.

HOMMASSE, *adj. c. it. ſ. f.* (v. einer Weibsperſon, von deren Geſichtszügen, Stimme, Wuchs ꝛc.) männlich; *vulg* mannsmäßig.

HOMME, *ſ. m.* der Menſch; *it.* ein Mann; eine Mannsperſon; eine Perſon männlichen Geſchlechts; *vulg.* ein (das) Mannsbild; (v. Vornehmen) ein Herr; *it. qqf.* ein Menſch; *it.* (d. i. homme fait,) ein Mann, d. i. eine Mannsperſon in ihren männlichen Jahren; *it* (d. i. un homme de cœur &c.) ein Mann; *it. qqf. pop.* ſtatt mari; *it.* (mon homme, ſon homme &c.,) ein Handlungsbedienter; ein Domeſtik ꝛc.; *it.* homme, (mil.) ſtatt vaſſal, ein Vaſall oder Lehensmann; l'Homme Dieu, der Gottmenſch; (ſ. auch Vieil, Interieur &c.;) *it.* un jeune homme, ein junger Menſch; un homme d'égliſe, ein Geiſtlicher; un homme du monde, ein Weltlicher, ein Weltmann; un homme d'épée, ein Kriegsmann; homme de robe, eine obrigkeitliche Perſon; inſ. eine Gerichtsperſon; homme d'Etat, ein Staatsmann; homme de lettres, ein Gelehrter; homme de mer, ein Seemann; homme de qualité; ein vornehmer Mann; un pauvre homme, ein armer Menſch; (ſ. auch Bon;) homme de rien, ein Menſch von ſchlechtem Herkommen; (ſ. auch Peu;) homme de bien, de probité, ein ehrlicher, aufrichtiger, tugendhafter, rechtſchaffener, grundehrlicher Mann; ein Ehrenmann; Biedermann; (ſ. auch Eſprit, Cœur, Honneur &c.;) homme de reſolution, ein entſchloſſener Mann; homme de ſang, ſtatt homme ſanguinaire; deux mille hommes de (nicht à) pied, zwey tauſend Mann (d. i. Soldaten) zu Fuß; un homme fait, ein erwachſener Mann (oder Menſch;) il n'eſt pas encore homme, er iſt noch kein Mann; un bon homme de cheval, ein guter Reiter; tuer ſon homme, ſeinen Mann, ſeinen Gegner (in einem Zweykampfe) erlegen; il trouvera ſon homme, er wird ſchon ſeinen Mann finden; homme du roi, (ehem. in Frankr.) ein Geſchäftsträger, oder Abgeordneter des Königs; homme d'affaires, (ehem. in Frankr.) ein Finanzbeamter; ein Pachter königlicher Einkünfte; *it.* ein Haushofmeiſter; *it.* ein Geſchäftsverwalter; Kommiſſionnair ꝛc.; homme de chambre, *ol.* d. i. valet de chambre; homme lige, ſ. Lige; l'homme ſauvage, oder l'homme de bois, der Waldmenſch; (ſ. Oran-outang,) (un petit bout d'homme; une bonne pâte d'homme, *fam.* ſ. Bout und Pâte;) combattre d'homme à homme, ſ. Combattre; je ne ſuis pas homme à vous mentir, ich bin der Mann nicht, der Ihnen eine Unwahrheit ſagt; il n'eſt pas homme à ſouffrir cela, er iſt nicht der Mann, der ſo etwas leiden kann; être homme à tout entreprendre, (meiſt *in. p.*) fähig ſeyn, alles zu unternehmen; c'eſt un homme à coups de bâton, à prendre, er verdient Stockſchläge; er verdient den Galgen; er iſt ein Galgenſtrick; c'eſt un homme à parvenir aux premières places, er kann noch zu den größten Ehrenämtern gelangen; ce n'eſt pas être homme, das iſt unmenſchlich; je me ſens un autre homme, es dünkt mich, daß ich ganz ein andrer Menſch ſey; ich bin wie neu gebohren; le petit bon homme le prend, *fam. plaiſ* der Schlaf überfällt ihn; *vulg.* der Sandmann kommt. *Prov.* il y a toujours de l'homme, oder il s'y mêle toujours de l'homme, oder il y entre bien de l'homme, es läuft immer etwas (es läuft viel) menſchliches mit unter; il y a grande difference d'homme à homme, es iſt ein großer Unterſchied zwiſchen den Leuten; il n'y a tête d'homme qui oſe, kein Menſchenkind, keine lebendige Seele wird ſichs unterſtehen; un homme de paille vaut une femme d'or, ein ſtrohherner Mann iſt eine goldene Frau werth.

HOMMÉE, *ſ. f. provl.* das Tagwerk, d. i. ſo viel Ackerland oder Weinland, als Ein Menſch in Einem Tage hacken kann; oder, ſo viel Wieſenwachs, als ein Menſch in einem Tag abmähen kann; *provl.* eine Mannsmatte.

HOMMELET, *ſ. m. plaiſ.* ein (das) Männchen.

HOMMESSE, *ſ. f.* (Bibel) eine Männinn, d. i. ein Weib.

HOMOCENTRIQUE, *pl. inf.* Concentelque.

HOMOCULE, *ſ. m. T.* ein Männchen, welches einige Künſtler in der höhern Chemie, ihrer Sage nach, durchs Feuer hervorbringen können.

HOMOGÈNE, *adj. c. T.* homogen; gleichartig; was gleicher Natur und Art iſt.

HOMOGÉNÉITÉ, *ſ. f. T.* die Gleichartigkeit.

HOMOLOGATION, *ſ. f. T.* die gerichtliche Bekräftigung oder Beſtätigung.

HOMOLOGUE, *adj. c.* (Geom.) gleichnahmig.

HOMOLOGUER, *v. a. T.* von Gerichtswegen genehmigen und bekräftigen, oder beſtätigen.

HOMONYME, *adj. c.* (Gramm.) gleichnahmig; wird inſ. von gleichlautenden oder faſt gleichlautenden Wörtern geſagt, wodurch ganz verſchiedene Begriffe ausgedrückt werden, z. B. avant und avent &c.

HOMONYMIE, *f. f. T.* der Gleichlaut eines Wortes; *ff.* Homonomyme.
HOMOPHAGE, *adj. c.* der (die) rohes Fleisch iſſet.
HOMOPHAGIE, *f. f.* das Eſſen des rohen Fleiſches.
HOMOPHONIE, *f. f. T.* der Gleichlaut mehrerer zuſammen klingenden Stimmen.
HON, *interj. pop.* ey, ey! hem, poß.
HONGNETTE, (h bald *aſp.* bald ſtumm,) *f. f. T.* ein rautenförmig zugeſpitzter Meiſſel zum Bildhauen im Marmor; das Breiteiſen.
„HONGRE, *ſ. m.* ein Wallach; ein verſchnittener Hengſt; *it. ol.* eine ungariſche Münze.
HONGRELINE, *f. f. ol.* ein, nach ungariſcher Art gemachtes, Weiberkamiſölchen.
„HONGRER, *v. a.* ein Pferd wallachen oder auswerfen, d. i. verſchneiden.
„HONGRIE, *f. f.* Ungarn oder Hungarn: cuirs de Hongrie, hungariſch Leder; point d'Hongrie, eine Art gewirkter Tapeten; eau de la Reine d'Hongrie, ungariſch Waſſer. (Dieſe beiden Redensarten ausgenommen, wird das h in Hongrie immer aſpiriert.)
„HONGROIS, OISE, (ſpr. hongroa, — oaſe,) *adj. & ſ.* ungariſch; hungariſch; ein Ungar; eine Ungarinn; *it. ſ. m.* Ungariſch; die ungariſche Sprache.
HONGROYEUR, *ſ. m.* ein Ungariſch-Lederbereiter.
HONNÊTE, *adj. c.* (v. Perſonen, v. ihren Reden und Handlungen) ehrlich; ehrliebend; rechtſchaffen; *it.* (ehrlich,) ehrbar; wohlanſtändig; anſtändig; artig; ſchicklich; honnett; *it. qqf.* (wenn es hinter homme und überhaupt hinter dem *ſubſtantif* ſteht,) höflich; gefällig; artig; une excuſe honnête, eine ſcheinbare Entſchuldigung, *vulg.* die ſich hören läßt; un prétexte honnête, ein ziemlich ſcheinbarer Vorwand; un préſent honnête, ein artiges Geſchenk; une récompenſe honnête, eine anſtändige Belohnung; un prix honnête, ein billiger, leidlicher, ordentlicher Preis; un bien honnête, ein artiges Vermögen; une dépenſe honnête, ein ſtandesmäßiger Aufwand; un honnête garçon, ein wohlgezogener, ehrbarer, manierlicher junger Menſch; un honnête débauché, ſ. Débauché.
HONNÊTE, *ſ. m.* das Ehrbare; Wohlanſtändige; Anſtändige; ſ. auch Mal-honnete, in alphabetiſcher Ordnung.
HONNÊTEMENT, *adv.* auf eine (honnette,) ehrliche, löbliche, wohlanſtändige, ehrbare, manierliche ꝛc. Art; (ſ. die Bedeutungen von Honnête, *adj.*;) auf eine ſtandesmäßige Art; *it.* artig, d. i. hinlänglich; ſo ziemlich; il revint honnêtement mouillé, *fam.* er kam wacker, (rechtſchaffen, *vulg.* weidlich) begoſſen zurück.
HONNÊTETÉ, *ſ. f.* die Wohlanſtändigkeit; Ehrbarkeit; der Wohlſtand; *it.* die Höflichkeit; ein höfliches Betragen; *it.* die Artigkeit; das verbindliche Betragen (manière d'agir obligeante;) *it.* (Ehrbarkeit,) die Schamhaftigkeit; Sittſamkeit; *it.* faire une honnêteté à quelqu'un, heißt auch, jemanden aus Erkenntlichkeit ein Geſchenk machen.
HONNEUR, *ſ. m.* die Ehre, d. i. die äußere Bezeigung der Ehrfurcht und Hochachtung, die man für jemandes Würde oder Verdienſte hat; die Äußerung der Hochachtung gegen jemand; *it.* (Ehre) das auf Tugend und Redlichkeit (großentheils) gegründete Gefühl ſeiner Vorzüge, und die damit verknüpfte Hochſchätzung Andrer; *it.* (vom weiblichen Geſchlecht) die Ehre; die Ehrbarkeit; *it.* (Ehre) eine allgemeine Hochachtung, Achtung oder Hochſchätzung; ein guter oder ehrlicher Nahme; *it.* honneurs, *plur.* die Ehrenbezeigungen; *it.* die Ehrenſtücke, Ehrenzeichen, welche bey öffentlichen Gepränge und Ceremonien getragen oder gehalten werden; *it.* (große Ehren, hohe Ehren,) Ehrenſtellen; Ehrenämter; Würden; (Kartenſp.) die höchſten Karten; rendre honneur à Dieu, Gott die Ehre geben; — à quelqu'un, einen ehren; einem Ehre (oder die ſchuldige Ehrfurcht) erweiſen; porter honneur & reſpect à quelqu'un, jemanden Ehrerbiethung, erzeigen; ſich ehrerbiethig gegen ihn bezeigen; en (oder à) l'honneur de quelqu'un, einem zu Ehren; rendre les derniers honneurs à quelqu'un, jemanden die letzte Ehre erweiſen, d. i. ihn zu Grabe begleiten; mit zur Leiche gehen; les honneurs funèbres, das Leichengepränge; les honneurs militaires, die gewöhnlichen militairiſchen Ehrenbezeigungen, welche den Generalsperſonen ꝛc. geleiſtet werden; les honneurs de la guerre, die Ehrenzeichen, womit die Beſatzung einer Veſtung ꝛc., nach der Übergabe derſelben, abzieht; les honneurs de l'égliſe, die Ehrenvorzüge, welche die Stifter einer Kirche, die Obergerichtsherren ꝛc. in einer Kirche, als ein ihnen zukommendes Recht genießen; faire les honneurs de la maiſon, oder d'un repas, beym Empfange von Beſuchen, bey einem Gaſtmahle, das man giebt, ſeinen Gäſten die gehörige Ehre erweiſen, z. B. ſie bewillkommnen, ſie unterhalten, ſie begleiten ꝛc.; die Hausehre retten; faire honneur à un repas, ſich bey einem Gaſtmahle Eſſen und Trinken wohl ſchmecken laſſen; faire honneur à une lettre de change, *T.* einen Wechſelbrief honorieren, d. i. aus Achtung für den Traſſanten, obgleich dieſer noch nicht remittiert hat, acceptieren, und zur Verfallzeit zahlen; faire les honneurs de quelqu'un, de quelque choſe, von einer Perſon oder Sache, darum weil ſie uns angehört, mit aller Beſcheidenheit ſprechen; ſauf votre honneur, *pop.* Ihr Wort in Ehren, d. i. mit Ihrer Erlaubniß; die Sache verhält ſich anders; *it.* mit Ehren zu melden; conſeillers d'honneur au Sénat, Ehrenräthe im Senat; enfans d'honneur, dames d'honneur, filles d'honneur &c. (ſ. Enfant, Dame, Fille;) un homme ſans honneur, ein ehrvergeſſener Menſch; *vulg.* ein Menſch, der keine Ehre im Leib hat; ſur mon honneur, oder bloß d'honneur &c. bey meiner Ehre; auf meine Ehre; en honneur, mit Ehren; je l'ai fait en tout bien & en tout honneur, *fam.* ich habe es in aller Unſchuld gethan, ohne etwas Böſes dabey im Sinne zu haben; faire faux bond à ſon honneur. (ſ. Bond;) reparer l'honneur d'une fille, ein Mädchen wieder zu Ehren bringen, d. i. die zu Fall gebrachte Perſon heirathen; c'eſt un homme qui a de l'honneur, er iſt ein Mann, der auf Ehre hält; toucher (oder donner atteinte) à l'honneur de quelqu'un, oder bleſſer (attaquer) l'honneur de quelqu'un, einen an ſeiner Ehre (an ſeinem guten Nahmen) angreifen; jemandes Ehre antaſten; retrir (dechirer) l'honneur de quelqu'un, einem die Ehre abſchneiden; ihn durch Verläumdung um ſeinen guten Nahmen bringen; piquer d'honneur; parole d'honneur; réparation d'honneur; point d'honneur; (ſ. Piquer; Parole; Reparation; Point;) il y va de mon honneur, es betrift meine Ehre; (ſ. Aller;) faire honneur à ſon ſiècle, ſeinem Jahrhundert Ehre machen;

mourir au lit d'honneur, (ſ. Lit;) ſe faire honneur de quelque choſe, ſich eine Ehre woraus machen; ſichs für eine Ehre ſchätzen; ſich etwas zur Ehre rechnen; je le tiens (je le prends) à honneur, ich mache mir eine Ehre daraus ꝛc.; cela lui fait honneur, das macht oder bringt ihm Ehre; er hat alle Ehre davon; mettre quelque choſe en honneur, etwas in Anſehen oder in Aufnahme bringen; faites-moi l'honneur de &c. thun Sie mir die Ehre an; (erweiſen Sie mir die Ehre ꝛc.;) les honneurs de l'Etat, die Ehrenſtellen im Staate; les honneurs de ville, bürgerliche Ehrenämter; aſpirer aux honneurs, ſ. Aſpirer; point oder place d'honneur, (Wap.) die Ehrenſtelle; die Stelle nahe über dem Mittelſchild, in der Ehrenreihe (quartier d'honneur;) pièces d'honneurs, Ehrenſtücke; faire honneur à un rocher, (Schiff.) ſich einem Felſen nicht nahen. *Prov.* à tous Seigneurs tous honneurs, Ehre, dem Ehre gebührt; *vulg.* nachdem der Gaſt iſt, nachdem bewirthet man ihn; les honneurs changent les mœurs, Ehrenſtand macht ganz andre Leute.

„HONNIR, *v. a. ol.* d. i. déshonorer, jemanden Hohn ſprechen; ihn verunehren; beſchimpfen; ſchmähen; verhöhnen; honni ſoit qui mal y penſe, (als Umſchrift des blauen Hoſenbandordens in England,) dem ſey Hohn (oder Trotz) gedothen, der etwas Arges dabey denkt; *fam.* ein Schelm, der's böſe meint.

HONORABLE, *adj. c.* ehrenvoll; Ehre bringend; was einem Ehre macht; wovon man Ehre hat; *it.* rühmlich; *it.* ehrwürdig; *it.* ſchätzbar; *it.* anſehnlich; prächtig (z. B. von einem Gaſthofe, im Vergleiche mit minder anſehnlichen ꝛc.) *it.* (als ein Titel) ehrſam; une charge honorable, eine anſehnliche Bedienung; amende honorable, ſ. Amende; colonne honorable, (alt. Griechen und Römer) eine Ehrenſäule; (war hoch, und ſtund auf einem niedrigen Stuhl;) bleſſure honorable, (im Kriege) eine Wunde von vorne; pièces honorables, (Wap.) Ehrenſtücke; Ehrenbilder.

HONORABLEMENT, *adv.* auf eine ehrenvolle Art; mit Ehren; in allen Ehren ꝛc.

HONORAIRE, *adj. c.* der nur noch den Titel, die Ehrenvorzüge, Rechte und Privilegien von einem Amte, das er lange Zeit bekleidete, beybehält, ohne jedoch die Einkünfte davon zu genießen; conſeiller honoraire, ein Ehrenrath; membre honoraire, ein (das) Ehrenmitglied; tuteur honoraire, ein Ehrenvormund; Obervormund, (der nicht ſowohl die Güter des Pupillen ſelbſt verwaltet, als über die andern Vormünder die Aufſicht hat.)

HONORAIRE, *ſ. m.* das Honorarium; die Advokatengebühr; *it.* das Honorarium; die Gebühr, welche man den Geiſtlichen, Ärzten oder andern Gelehrten für ihre Arbeit oder gehabte Mühe giebt.

HONORER, *v. a.* ehren, d. i. einem Ehre erweiſen; einen in Ehren halten; viel Achtung für jemand haben; einen hochſchätzen; *it.* einer Perſon oder Sache machen oder Ehre bringen; honorer quelqu'un de quelque choſe, einen mit etwas beehren; honorer une lettre de change, ſ. faire honneur à une lettre de change, bey Honneur. s'Honorer, (*v. réſl.*) de quelque choſe, *qqf.* ſtatt ſe faire honneur de quelque choſe; ſ. Honneur.

AD HONORES, *adv. fam.* (lateln.) wird von Titeln geſagt, womit keine Beſoldung und auch keine Amtsverrichtungen verknüpft ſind; un conſeiller ad honores, ein Titular-Rath.

HONORIFIQUES, *adj. c.* in folg.; droits honorifiques, Ehrenrechte; (ſ. inſ. honneurs de l'égliſe bey Honneur.)

„HONTE, *ſ. f.* die Scham; (der Zuſtand, da man ſich ſchämt;) *it.* die Schande; ein hoher Grad der Unehre; avoir honte de quelque choſe, ſich einer Sache ſchämen; rougir de honte, vor Scham erröthen; ſchamroth werden; elle a perdu toute honte, oder (*prov.*) elle a toute honte bue, oder elle a bu toutes ſes hontes, (ſonſt hat honte nicht bald einen *pluriel.*) ſie hat alle Scham verloren; une mauvaiſe honte, eine unzeitige Scham oder Blödigkeit; faire honte à quelqu'un de ſon indiſcrétion, einen, der nichts geheim halten kann, beſchämen; einen Schwätzer ꝛc. zu Schanden machen; il eſt la honte de ſa maiſon, er iſt die Schande (oder der Schandfleck) ſeines Hauſes. *Prov.* s'en retourner avec ſa courte honte, unverrichteter Sache zurückkommen; *vulg.* einen Metzgergang gethan haben; mit einer langen Naſe abziehen.

„HONTEUSEMENT, *adv.* ſchändlicherweiſe; auf eine ſchändliche Art; mit Schimpf und Schande.

„HONTEUX, EUSE, *adj.* der oder die ſich ſchämt; beſchämt; ſchamroth; *it.* blöde; ſchüchtern; verlegen; *it.* ſchändlich, ſchimpflich; être honteux de quelque choſe, (ſ. avoir honte de quelque choſe;) les pauvres honteux, die Hausarmen; le morceau honteux, *fam.* der letzte Biſſen, der in der Schüſſel bleibt; les parties honteuſes, die Schamglieder oder Schamtheile; die Zeugungs- oder die Geburtsglieder; être la partie honteuſe d'une compagnie, *fig. fam.* der Schandfleck einer Geſellſchaft ſeyn; les artères, les veines honteuſes, *T.* die Schampulsadern, die Schamblutadern; il n'y a que des honteux qui perdent, *prov.* nur die Blöden kommen zu kurz; *vulg.* ein blöder Hund wird ſelten fett.

HÔPITAL, *ſ. m.* ein (das) Hoſpital; *vulg.* Spital; (heißt, nach ſeinen verſchiedenen Beſtimmungen, bald ein Armenhaus, bald ein Krankenhaus, Lazareth, Siechhaus ꝛc. ꝛc.) *it. fig.* ein Lazareth, d. i. ein Haus, worin Alles krank darnieder liegt; hôpital militaire, ein Kriegshoſpital, Kriegslazareth; hôpital ambulant, ein Feldhoſpital, Feldlazareth; hôpital ſur mer, oder vaiſſeau ſervant d'hôpital, ein Seehoſpital; ein Hoſpitalſchiff; Krankenſchiff. *Fig.* cela vous conduira à l'hôpital, das wird euch an den Bettelſtab bringen; prendre le chemin de l'hôpital, ſich durch thörichte Ausgaben ꝛc. zum armen Mann machen.

„HOQUET, *ſ. m.* der Schluchzen oder Schlucken; le hoquet de la mort, der Todesſchluchzen. *Fig.* être au hoquet oder au dernier hoquet, in den letzten Zügen liegen; il en a toujours le hoquet, *fam.* er kann die alte Beleidigung noch nicht vergeſſen; *vulg.* es ſtoßt ihm noch immer davon auf.

„HOQUETER, *v. n. abſ.* ſtatt avoir le hoquet, ſchluchzen; den Schluchzen haben.

„HOQUETON, *ſ. m.* (ehem. in Frankr.) ein geſticktes Mäntelchen oder Oberkleid der geringern Gerichts- und Polizeybedienten; *it.* ein Häſcher oder niederer Gerichtsbedienter.

HORAIRE, *adj. c.* (Aſtron.) ſtündlich; un cercle horaire, ein Stundenzirkel.

„HORDE, *ſ. f.* eine Horde; eine (in Aſien und Afrika) herumwandernde Geſellſchaft Tartaren; les hordes eſclaves, *mépr.* die Sklavenhorden.

HORÉE, *ſ. f. ol.* ein Schauer; ein ſchnell vorübergehender Sturm, Platzregen oder Hagel.

HORES, *adv. ol.* jetzt; itzt.

„HORION, *ſ. m. ol.* ein hartrr Stoß oder Schlag auf den Kopf odee auf die Schultern.

HORIZON, Horison, *ſ. m.* der Geſichtskeeis, Horizont; l'horizon ſenſible oder viſuel, der ſcheinbare oder ſichtbare Horizont, d. i. derjenige Ort der Erdfläche, bis zu welchem man ſieht, wenn man im Freyen iſt, und wo Himmel und Ecde zuſammen zu ſtoßen ſcheinen.

HORIZONTAL, Horisontal, ale, *adj.* horizontal; wagerecht; waſſrrecht; mit dem Horizont parallel laufend; dee rbenen Fläche gleich, worauf man ſich befindet; (Beegbau) ſohlig; cadran horizontal, eine Horizontal-Sonnenuhr; eine liegende wagerechte Sonnenuhr.

HORIZONTALEMENT, Horisontalement, *adv.* horizontal; mit dem Hoerizontal paeallel; wagerecht ꝛc.

HORLOGE, *ſ. f.* eine Uhr; Schlaguhe; ein (das) Uhrwerk; inſ. eine Thurmuhe; (Schiff.) eine halbe Stundr; weil man auf den Schiffen mehrentheils Sandubren hat, welchr alle haldr Stunde ablaufen; *it.* (odee horloge de ſable,) eine Sanduhe, inſ. auf Schiffen, (ſonſt *pl.uſ.* ſablier;) horloge à pendule, (ſ. bloß Pendule;) horloge ſolaire odee au ſoleil, rine Sonnenuhr; (ſ. Cadran;) l'horloge dort, die Uhr ſteht; reculer l'horloge, die Uhr zurückziehen; des heures d'horlogr, Glockenſtunden; il n'eſt jamais tard à ſon horloge, *prov. fam.* (v. einem Faulen) nach ſeiner Uhr iſt es noch immer früh genug.

HORLOGER, *ſ. m.* ein Uhemachee.

HORLOGÈRE, *ſ. f.* eine Uhrmacherinn.

HORLOGERIE, *ſ. f.* dir Uhrmacherkunſt.

HORMIS, *prép.* ausgenommen; außer.

HOROGRAPHIE oder Horologiographie, *ſ. f. T. pl.uſ.* Gnomonique.

HOROMÉTRIE, *ſ. f. T.* die Kunſt, die Stunden einzutheilen, und die Zeit zu berechnrn.

HOROPTER, *ſ. m.* (Optik) das Sehezirl; die grradr Linie, welchr durch den Punkt gezogen iſt, wo die Schearen dee beiden Augen (axes optiques) zuſammenſtoßen, und welche mit derjenigrn Linie, die aus dem Mittelpunkte des rinen Augapfels in den des andern gezogen wird, parallel läuft.

HOROSCOPE, *ſ. m. & f.* (Aſteol.) das Nativitätſtellen; das Wahrſagen aus dem Stande der Geſtirne und aus dem Planetenlauf; (Mathem.) ein Stundrnzeigee; un diſeur d'horoſcope, ein Nativitätſteller, Planetenſtellee; faire (tirer, dreſſer) l'horoſcope de oder à quelqu'un, rinem die Nativität ſtellen; einem ſeinrn Planeten ſtellen; faire l'horoſcope d'une affaire, *fig.* den Ausgang einer Sache voeher ſehen, und vorhee verkündigen.

HORREUR, *ſ. f.* das Entſetzen; Grauſen; ein mit einrm Schauee verbundenee hohee Grad des Scherckens; *it.* dee Gräuel; Abſcheu; *it. qqf.* ein mit rinee Art Ehrfuecht veebundener Schauer; *im* das Geauen, der Graus, das Geäuliche (z. B. des ténèbres, der Finſterniß ꝛc.;) *it.* (der Gräuel,) die Abſcheulichkeit eines Verbrechens ꝛc.; *it.* Geaus, wird auch von Gegenſtänden des Abſcheues und Grauſes geſagt; *it. ſam.* horreur, (von ſehr häßlichen Perſonen und Sachen) etwas Abſcheuliches; abſcheulich; (Mebic.) der höchſte Gead des Abſcheues vor gewiſſen Speiſrn, Getränken, oder Arzeneyen; les horrrurs de la mort, die Schrecken des Todes; cela fait horreur, hievor (odee hierüber) entſetzt man ſich; avoir horreur d'une choſe, (nur v. Sachen) avoir de l'horreur pour quelqu'un, pour quelque choſe, avoir en horreur une choſe, einrn Abſcheu, ein Grauen vor rinas oder vor jemanden haben; verabſcheuen; être en horreur à quelqu'un, jemanden ein Gegenſtand des Abſcheues und Haſſes ſeyn; von jemanden verabſcheut weeden; une ſainte horreur, ein heiligee Schauer; ein heiliges Grauen; tout fut rempli d'horreur & de ſang, alles war mit Scheecken und Blut erfüllt.

HORRIBLE, *adj. c.* abſcheulich; entſetzlich; ſchrecklich; erſcheecklich; geäßlich; ſcheußlich; fürchterlich; *it. fam.* abſcheulich oder entſetzlich, d. i. über die Maaßen groß; außeeordentlich; une dépenſe, une faute horrible, ein abſcheulicher Aufwand; ein abſcheulichee Fehler.

HORRIBLEMENT, *adv.* auf einr abſcheuliche, entſetzliche ꝛc. Art; *it.* über die Maaßen ꝛc.; ce livre eſt horriblement mal écrit, dieſes Buch iſt abſchrulich ſchlecht geſchreeben.

HORRIPILATION, *ſ. f.* (Medic.) das Schaudern drr Haut.

„HORS, *prép.* außer; (als Voewort drs Oetes, auch: außeehalb;) *it.* (außer,) hors de la ville, außer (odee außeehalb) der Stadt; il demeure hors de la porte, rr wohnt draußen voe dem Thoee; — außerhalb des Thors; (doch ſagt man auch: il demeure hors la poree Martin, er wohnt draußen vor dem Martinsthoee;) on le dit hors de danger, es heißt, ee ſey außee Gefahe; hors d'ici! fort da! fort damit! heraus damit! quand nous ſerons hors de l'hiver, wenn wie den Winter weeden überſtanden haben; cela eſt hors de ſaiſon, dieß iſt außer der Zeit; être hors d'haleine, außer Athem ſeyn; hors de prix, gar zu theuee; hors de doute, außrr Zweifel; être hors de ſon bon ſens, nicht recht bey Sinnen ſeyn; nicht bey vollem Veeſtande ſeyn; hors de propos, (ſ. Propos;) ils ſont hors de table, ſie ſind beerits von der Tafel aufgeſtanden; ſie ſitzen nicht mehr bey Tiſche; être hors de ſoi-même, *fig.* außer ſich ſeyn; (wenn hors ausgenommen, ohne, heißt, ſo regiert es den *accuſatif*;) hors la fille, außer (ohne, odee, ausgenommen, oder, bis auf) ſeine Tochter; j'ai viſité par-tout, hors ſous la table, ich habe überall nachgeſucht, außer unter dem Tiſche; hors cela, je ſuis &c., dieſes ausgenommen, ſo bin ich ꝛc.; hors de le battre, il ne pouvoie pas le traiter plus mal, ee konnte ihm nicht ärger brgegnen, nue die Schläge fehltrn noch; *T.* ce cheval eſt hors du montoir, dirſes Pierd hinkt am Vordeefuße; — eſt hors d'école, hat ſchon ſeit langrr Zeit ſeine Schulen nicht gemacht; — manie hors la main, macht außee dee Hand die Schulr; hors de page, *ſ. m.* ſ. Page.)

HORSBOUTER, *v. a.* aus den Gerichte ſtoſſen.

„HORS DE COUR, *ſ. m.* (jue.) ein Speuch, woduech die Partеyen abgewieſen werden.

HORS D'ŒUVRE, *ſ. m.* (Kocht.) eine Art Beyeſſen oder Zwiſchengericht; (Litterat.) eine Nebenabhandlung; Digeeſſion; (ſ. auch Hors-œuvre.)

HORS-ŒUVRE, *adv.* (Bauk.) außerhalb des Gebäudes; an der auswendigen Seite des Gebäudes.

HORTOLAGE, *ſ. m.* derjenige Theil eines Küchengaetrns, wo inſ. die Küchenkräuter ſind.

HOSPICE, *ſ. m.* ein (das) Hoſpitium; ein kleines

Ordenshaus, worin inſ. die durchreiſenden Mönche eines gewiſſen Ordens beherbergt werden; *it.* ein in großen Städten angelegtes Haus, worein die Landklöſter in Kriegszeiten flüchten; *it.* derjenige Theil eines Kloſters, wo die fremden Gäſte beherbergt werden; hoſpice de charité, ein Armenhaus.

HOSPITALIER, IÈRE, *adj.* gaſtfrey; *it.* iſt auch ein Beynahme der Ritter gewiſſer militäriſchen Orden, z. B. der Maltheſerritter; religieux hoſpitaliers und *ſ. f.* hoſpitalières, oder religieuſes hoſpitalières, Hoſpitalmönche, Hoſpitalnonnen, welche in den Hoſpitälern die Kranken warten; *it. ſ.* le grand hoſpitalier, der Großhoſpitalier beym Maltheſerorden.

HOSPITALITÉ, *ſ. f.* die Gaſtfreyheit.

HOSPODAR, *ſ. m.* Hoſpodar; ein Titel der wallachiſchen und moldauiſchen Fürſten.

HOSTIE, *ſ. f.* das Opferthier; (von Chriſto) das Opfer; *it.* die Hoſtie bey dem H. Abendmahl, und bey der Meſſe.

HOSTILLEMENT, *adv.* feindlich; feindlicherweiſe; als ein Feind.

HOSTILITÉ, *ſ. f.* eine Feindſeligkeit (kriegführender Mächte.)

HÔTE, *ſ. m.* der Wirth, d. i. der Gaſtwirth, Gaſtgeber; *it.* der Gaſt, oder Fremde, welcher von einem Gaſtwirthe gegen Bezahlung geſpeiſt, oder auch beherbergt wird; *it.* der Hausherr; Miethherr; der Eigenthümer eines Hauſes; *it. p. uſ.* ſtatt locataire, der Miethmann; *it. qqf.* überhaupt ſtatt étranger *ſ.*; *ſ.* (der Wirth,) ein jeder, bey dem man als Gaſt unentgeldlich ſpeiſt, oder auch (wie Soldaten) im Quartier liegt; table d'hôte, eine Tafel, woran ihrer viele zuſammen ſpeiſen, und zwar um einen veſtgeſetzten Preis; il vit à table d'hôte, er ſpeiſt in einem Wirthshaus am öffentlichen Tiſch. *Fig. & prov.* les hôtes des bois, (poet.) die Waldbewohner, d. i. die Vögel; il eſt l'hôte & l'hôtellerie, er iſt Koch und Keller; er iſt das Factotum im Haus; compter ſans ſon hôte, die Rechnung ohne den Wirth machen; bon viſage d'hôte, ein freundliches Geſicht vom Wirth iſt das beſte Gericht.

HÔTEL, *ſ. m.* der Pallaſt (das Haus) eines vornehmen Herrn; ein (das) Hotel; (*ol.* der Pallaſt des Königs von Frankreich: daher grand prévôt de l'Hôtel; maitre des requêtes de l'Hôtel;) *it.* überhaupt ein großes öffentliches Gebäude; inſ. ein großer berühmter Gaſthof; hôtel de ville, das Rathhaus; Stadthaus; l'hôtel Dieu, das Krankenhoſpital zu Paris; hôtel des Invalides, das Invalidenhaus zu Paris; hôtel des monnoies, die Münze; maitre d'hôtel, der Haushofmeiſter.

HÔTELAGE, HOSTELAGE, *ſ. m. al.* d. i. logement, das Quartier; *it.* eine gewiſſe Abgabe an den Grundherrn.

HÔTELIER, *ſ. m.*, IÈRE, *f.* und *pl uſ.* Hôte, Hôteſſe, der Gaſtwirth; die Gaſtwirthinn; *ac.* (in einigen Klöſtern) derjenige Theil einer großen Abtey; derjenige Mönch, welcher die Fremden bewirthet und pflegt.

HÔTELLERIE, *ſ. f.* ein Gaſthof; (*pl. uſ* hôtel, auberge;) *it.* derjenige Theil einer großen Abtey oder eines Kloſters, der zur Aufnahme der Fremden beſtimmt iſt.

HÔTESSE, *ſ. f.* die Wirthinn; Hauswirthinn; (ſ. die Bedeut. v. Hôte u. Hôtelier.

„HOTTE, *ſ. f.* ein Tragkorb; (ein ſolches hölzernes Traggefäß heißt:) eine Butte; (Bau.) hotte de cheminée, der pyramidenförmige Mantel eines Küchenſchornſteins; fauſſe hotte, ein unrichtig laufender Rauchfang; *it.* ein blinder Rauchfang.

„HOTTÉE, *ſ. f.* ein Tragkorb voll; *it.* eine Butte voll.

„HOTTEREAU, HOTTERET, *ſ. m. T.* ein kleiner Tragkorb, inſ. von ungeſchälten Weiden.

„HOTTEUR, *ſ. m.*, HOTTEUSE, *f.* der oder die einen Tragkorb trägt; *it.* ein Buttenträger; eine Buttenträgerinn.

„HOU, HOU! *interj.* ein gewiſſer Zuruf der Jäger an die Leithunde; *it.* (v. einem alten böſen Weib) une vieille houhou, *pop. injur.* eine alte Vettel; eine alte Schachtel.

„HOUAGE oder HOUACHE, *ſ. m.* der Wegſtrich oder die Spur von einem ſegelnden Schiff; (ſ. Sillage.)

„HOUBLON, *ſ. m.* der Hopfen; (eine Pflanze.)

„HOUBLONNER, *v. a.* la bière, *T.* das Bier hopfen; dem Bier Hopfen geben; Hopfen ins Bier thun; das Bier mit Hopfen brauen.

„HOUBLONNIÈRE, *ſ. f.* ein (das) Hopfenfeld; ein Hopfengarten; ein Hopfenberg.

„HOUE, *ſ. f.* eine Haue, Hacke; ein Karſt; *it.* eine Mörtelhaue; ein (das) Rührſcheit, den Kalk damit anzumachen.

„HOUER, *v. a. & n.* hacken; karſten.

HOUHOU, *ſ. f.* ſ. HOU. HOU!

„HOUILLE, *ſ. f.* eine Art Steinkohlen.

„HOULETTE, *ſ. f.* der Schäferſtab; Hirtenſtab; (Gärtner) eine Art Kelle, womit die Zwiebeln und Pflanzen ausgehoben und verſtanzt werden; depuis le ſceptre juſqu'à la houlette, *fig. prov.* d. i. vom Höchſten bis zum Niedrigſten.

„HOULLE oder HOULE, *ſ. f. T.* eine auf dem Meer zurückgebliebene Welle, nachdem der Sturm vorbey iſt; (Eiſenhandel) ein eiſerner oder kupferner Fleiſchtopf.

„HOULLEUX oder HOULEUX, EUSE, *adj.* wird von dem Meer geſagt, wenn es nach einem Sturm noch hohe Wellen wirft.

„HOUPPE, *ſ. f.* ein Quaſt, (eine Quaſte;) (wenn er zur Zierde dient, auch:) eine Trodde; *it.* (à poudrer,) eine Puderquaſte; houppes nerveuſes, (Anat.) Nervenbüſchchen. (Iſt nicht mit huppe zu verwechſeln.)

„HOUPPÉE, *ſ. f. T.* das Aufſteigen einer Welle; *it.* die Zeit, während welcher ſich eine Welle erhebt.

„HOUPPELANDE, *ſ. f.* eine Art Überrock.

„HOUPPER, *v. a. T.* mit einem Quaſt zieren; Trodden an etwas (z. B. an Franſen) machen; *it.* die kleinen Quäſtchen vorn an die Neſtel machen; *it.* den Jägern zueufen, daß man das Wild angetroffen habe; houpper de la laine, *T.* Wolle kämmen.

„HOUPPÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Houpper; fleurs houppées, graines houppées, (Botan.) Blumen und Samen, welche büſchelweiſe beyſammenſtehen, und oben eine Krone bilden.

„HOUPPIER, *ſ. m.* (in einigen Manuf.) ein Wollkämmer; (Forſtw.) ein Baum, dem man die Äſte abgeſchnitten, und nur die Koppe (oder den Gipfel) ſtehen gelaſſen hat.

„HOURAILLIS, *ſ. m. T.* ein Kuppel elender, ſchädiger, und zur Jagd untauglicher Hunde,

HOURCE, *ſ. f. T.* eine Braſſe; ein gewiſſes am Ende einer Segelſtange beveſtiates Seil.

„HOURDAGE, *ſ. m. T.* ein noch rauhes Mauerwerk; *it.* das Kleibwerk oder Lehmwerk an einer geflochtenen hölzernen Wand.

„HOURDER, *v. a. T.* eine Mauer oder Wand mit Mörtel odee Kalk grob bewerfen; *it.* den Fußboden eines Zimmers auf Latten machen; il eſt crotté & hourdé, *prov.* er iſt über und über mit Koth beſpritzt, wie ein Lehmtreter.

HOURDI, *ſ. m. T.* ſ. LISSE.

„HOURET, *ſ. m.* ein kleiner und ſchlechter Jagdhund.

„HOURI, u. *plur.* HOURIS, *ſ. m.* ſo nennen die Mahomedaner die Weiber, welche einſt im Paeadies die Wonne der Auserwählten des Mahomeds erhöhen werden.

„HOURQUE oder HOUCRE, *ſ. m. T.* ein Huker oder Hucker; eine Art holländiſcher Fahrzeuge mit einem platten Boden ꝛc., welche 50 bis 300 Tonnen führen.

„HOURVARI, *ſ. m. T.* (ein Geſchrey, womit die Jäger die Hunde zurückrufen, wenn ſie die Fährte verloren haben,) hierher; herwärts; *it. fig. fam.* ein groſſer Tumult und Lärm; *it.* ein unvermutheter Zufall oder Streich, der in den Weg kommt; *it.* oder houvari, (auf einigen amerikaniſchen Inſeln,) ein gewiſſer Landwind, welcher ſich täglich gegen Sonnenuntergang erhebt, und meiſt mit Regen und Donnerwetter begleitet iſt.

„HOUSÉ, ÉE, *adj. ol.* naß, und mit Koth beſudelt.

SE „HOUSER, *v. réſl. ol.* Stiefeletten, Gamaſchen anziehen.

„HOUSEAUX, *ſ. m. pl. ol.* eine Art Gamaſchen oder Stiefeletten; il y a laiſſé ſes houſeaux, *prov. pop.* dort hat ee ins Gras beißen müſſen; (vergl. grègue.)

„HOUSPILLER, *v. a. fam.* & *plaiſ.* einen herumzerren; *it.* einem die Kleider zerleuppeln, zerdeücken; *it.* einen lächerlich herauskleiden. ſe Houſpiller, *v. réc.* einander heeumzerren odee herumzauſen; (v. Hunden) ſich mit einandee herumbeißen, beeumzauſen; einander überwerfen; *it. fig.* heftig mit einandee diſputieren, zanken oder ſteeiten.

„HOUSPILLON, *ſ. m. pop.* die Bartneige; das kleine Überbleibſel von Wein, Bier ꝛc., welches eine Perſon im Glaſe gelaſſen hat.

„HOUSSAGE, *ſ. m.* das Abkehren oder Abwiſchen mit einem Kehrbeſen oder Kehrwiſch von Stechpalmen (houx;) *it. T.* das Bretterweek, womit eine Windmühle rings herum verkleidet iſt; das Mühlenhaus.

„HOUSSAIE, *ſ. f.* ein (das) Gebüſch von Stechpalmen.

HOUSSARD oder HOUSARD, (*car.* HUSARD,) *ſ. m.* ein Huſar, d. i. ein leicht bewaffneter ungariſcher Reiter; oder überh., ein nach Art deeſelben gekleideter und bewaffneter Reiter; à la houſſarde, nach Huſarenmanier.

HOUSSARDAILLE, *ſ. f.* Huſarens charmützel; *fig.* Angeiff mit der Feder.

„HOUSSE, *ſ. f.* eine Schabracke; eine Art Pferdedecke; *it.* ein Überzug oder eine Decke über koſtbare Möbeln ꝛc.; *it.* die Decke über den Kutſchenſitz; *it. T.* ein (das) Schafs- oder Schöpſenfell mit der Wolle, womit das Kummet der Geſchirrpferde bedeckt oder überzogen wird; houſſe de pied, oder houſſe en ſouliers, eine Schabracke, die bis an die Steigbügel, oder bis unter die Schuhe des Reiters hinuntergeht.

„HOUSSÉE, *ſ. f. ol.* ein Platzregen, Gewitterregen von kurzer Dauer.

„HOUSSE-PAILLIER, *ſ. m. ol.* ein ſchmuziger Stalljunge, Küchenjunge.

„HOUSSER, *v. a.* mit einem Staubbeſen oder Kehrwiſch von Stechpalmen (houx) oder von einem andern Geſträuche, abkehren; etwas ausſtäuben; il a été bien houſſé, *fig. fam.* man hat ihm den Buckel gefegt; *vulg.* er iſt weidlich ausgeprügelt worden.

„HOUSSÉ, ÉE, *part.* & *adj.* abgekehrt ꝛc.; eheval houſſé, (Wap.) ein Pferd mit einer Decke oder Schadeacke.

„HOUSSETTE, *ſ. f.* oder HOUSSET, *ſ. m. T.* eine deutſche Falle; ein deutſcher Riegel, d. i. eine Art Schlöſſee an Koffern ꝛc., die, wenn der Deckel zufällt, einſchließen.

„HOUSSEUR, *ſ. m.* ein Abkehrer, Ausſtäuber; (ſ. Houſſer.)

„HOUSSIÈRES, *ſ. f. pl. ol.* ſ. HOUSSAIE.

„HOUSSINE, *ſ. f.* eine Geete; ein ſchwankes Stäbchen zum Ausklopfen; *it.* eine Spießgeete der Reiter.

„HOUSSINER, *v. a.* mit euer Gerte ausklopfen oder ausſtäuben.

„HOUSSOIR, *ſ. m.* ein Staubbeſen odee Kehrwiſch, inſ. von Stechpalmen (houx;) houſſoir de plumes, ein Flederwiſch.

HOUSSON, *ſ. m.* Mäuſedorn, (Staude.)

HOUX, *ſ. m.* die Stechpalme; houx freſon, oder le houſſon, der Mäuſedorn; (Staudengewächſe.)

„HOYAU, *ſ. m.* eine Art Haue, Hacke; ein Karſt mit zwey Zinken oder Zacken; auch eine Reuthaue, Reute.

„HUAGE, *ſ. m.* (auf dee Jagd) das Geſchrey der Bauern, welche das Wild treiben.

„HUARD oder HUART, *ſ. m.* der Meeradler, Fiſchadler; ein Raubvogel.

SE „HUBIR, *v. réſl.* ſtatt ſe hériſſer, ſich ſträuben.

„HUCHE, *ſ. f.* der Backtrog; *it.* der Brodkaſten; ein länglicher Kaſten, worin das Brod und das Tiſchgeräth verwahet wird; *it.* (de moulin,) der Mehlkaſten in der Mühle; navire odee vaiſſeau en huche, *T.* ein langes Schiff mit einem ſehr langen Hintertheil; il eſt enflé (houffi) du vent de la huche, *prov.* er hat runde Backen, man ſieht ihm keine Noth an.

„HUCHEMENT, *ſ. m. ol.* ein lautes Rufen von weitem.

„HUCHER, *v. a. ol.* einem ſchreyen, laut rufen, oder pfeifen, daß er kommen ſoll; *T.* die Jagdhunde herbey rufen; ſon ſerviteur je me huche, *burl.* ich nenne mich ſeinen Diener.

„HUCHET, *ſ. m.* (inſ. in Wap.) ein (das) Poſthorn, Jagdhorn.

„HUE, oder HUE-HO, *interj.* jů; hů; hott; (ein Wort der Fuhrleute, die Pferde anzutreiben.)

„HUÉE, *ſ. f.* eigentlich, das Geſchrey der Treiber auf der Wolfsjaab; *it. fig.* ein ungeſtümmes Hohngelächter und Geſchrey; on exeita les huées du parterre contre lui, man beachte das Parterre gegen ihn auf, daß es ihn ausziſchte; (ſ. Huer.)

„HUER, *v. a.* (le loup,) hinter dem Wolf her ſchreyen, um ihn aufzutreiben, oder den Jägern zuzujagen; *it.* huer, *fig.* huer quelqu'un, höhnend hinter einem her ſchreyen; einen auspfeifen, ausziſchen, ausklatſchen.

„HUETTE, *ſ. f.* der Nahme verſchiedener Arten der Nachteule.

Digitized by Google

„HUGUENOT, OTE, *ſ.* ein Hugenott; eine Hugenottinn; (ſo wurden ehedeſſen die Reformierten und Lutheraner in Frankreich von den Römiſchkatholiſchen aus Verachtung genannt;) *it. adj.* hugenottiſch.

„HUGUENOTISME, *ſ. m.* die Lehre der Hugenotten.

„HUGUENOTTE, *ſ. f.* ein kleines eiſernes oder irdenes Öfchen, mit einem eiſernen Topf darauf; *it.* ein niedriges irdenes, einer Bratpfanne ähnliches, Küchengeſchirr; des œufs a la huguenotte, Eyer, welche mit der Brühe von einem Hammelsbraten zugerichtet ſind.

„HUI, *adv. ol.* und (jur.) (wovon aujourd'hui herkommt,) heute; on lui a donné aſſignation d'hui en quinzaine, man hat ihn auf heut über vierzehn Tage vorgeladen.

HUIAU, *ſ. m.* ein Hahnrey; (iſt noch in der ehemahligen Pikardie gebräuchlich.)

HUILE, *ſ. f.* das Öhl; huile d'olive, Olivenöhl; Baumöhl; huile de noix, Nußöhl; (Rapsöhl;) — de navette, Rüböhl; (Repsöhl;) — de lin, Leinöhl ꝛc.; huile vierge, Jungfernöhl, d. i. das beſte und klarſte Baumöhl oder Nußöhl ꝛc.; der Vorſchuß des Baumöhls ꝛc.; huile de ſcorpion, Skorpionöhl, d. i. Olivenöhl, worin man verſchiedene Skorpione hat ſterben laſſen; huile de fleur d'orange, Orangeblüthenöhl; huile d'ache oder d'achée, Regenwürmeröhl (huile de vers de terre;) huiles cuites ſiccatives, trocknende Öhle; Öhlfirniß; Mahlerfirniß; huile forte, foible, ſtarker, ſchwacher Firniß der Kupferdrucker; huile de baleine, Fiſchthran; huile de pétrole, Steinöhl; faire des huiles, Öhl ſchlagen; une tache d'huile, ein Öhlfleck; un moulin à huile, eine Öhlmühle; les ſaintes-huiles, das heilige Salböhl bey der Taufe, Firmelung und letzten Öhlung. *Fig. & prov.* c'eſt une tache d'huile, *fam.* das iſt ein unauslöſchlicher Schandfleck; c'eſt une tache d'huile qui s'étend toujours, das Übel nimmt von Tag zu Tag zu; es wird immer ärger; ſes écrits ſentent l'huile, ſeine Werke ſind mit vielem Fleiße geſchrieben; jeter de l'huile dans le feu, Öhl ins Feuer gießen; den Streit noch heftiger machen; einen Erzürnten noch mehr erzürnen; überh., das Übel noch ärger machen; oder eine Leidenſchaft noch mehr erhitzen; il n'y a plus d'huile dans la lampe, (v. einem ganz entkräfteten Greiſe,) die Lampe will nicht mehr brennen; die Lebensflamme will erlöſchen; on tireroit plutôt de l'huile d'un caillou oder d'un mur, que de l'argent de cet homme-là, eher würde man Öhl aus einem Kieſelſtein preſſen, als Geld aus dieſem Geizhals; huile de cretet, ſ. Cotret.

HUILER, *v. a.* öhlen, einöhlen; mit Öhl beſtreichen; mit Öhl ſchmieren, beſchmieren oder einſchmieren; mit Öhl tränken; huiler la ſalade, den Salat öhlen; Öhl an den Salat thun; den Salat mit Öhl anmachen.

HUILEUX, EUSE, *adj.* öhlig, d. i. Öhl enthaltend; mit Öhl vermengt; Öhl bey ſich führend; *it.* öhlicht, d. i. dem Öhle ähnlich; eine öhlähnliche Feuchtigkeit enthaltend; fett; ſchmierig.

HUILIER, *ſ. m.* ein Öhlſchläger; Öhlmüller; *it.* ein (das) Öhlgefäß, z. B. ein Öhlkrug, ein Öhlglas, eine Öhlflaſche ꝛc.

HUILIÈRE, *ſ. f.* ein kleiner Öhlkrug auf den Schiffen; *it.* des Öhlſchlägers Frau; die Öhlſchlägerinn.

HUIR, *v. n. T.* (v. Weihen oder Hühnergeyern) ſchreyen oder pfeifen.

HUIS, *ſ. m. ol.* eine Thüre, (bey Gerichten) à huis ouverts, bey offenen Thüren; à huis clos, bey verſchloſſenen Thüren. *Fig. & prov. pop.* plaider à huis clos, mit ſeinen Klagen nicht gehört werden; le vent n'eſt pas toujours à un huis, man iſt in der Welt nicht immer unglücklich.

HUISSERIE, *ſ. f. T.* das Thürwerk; die ſämmtlichen Thüren und Thore eines Gebäudes; inſ. die hölzernen Einfaſſungen um die Thüröffnungen; das Thorgerüſt, Thürgeſtell.

HUISSIER, *ſ. m.* eigentlich, ein Thürhüter (z. B. de la chambre du roi, des königlichen Schlafgemachs;) *it.* inſ. ein Gerichtsdiener, Gerichtsbothe.

HUIT, *adj. num. & ſ. m.* acht; eine Acht; le huit d'Avril, der achte April; deux huit de carreau, zwey Karten-Achte.

HUITAIN, *ſ. m.* eine Art Gedicht von acht Verſen oder Zeilen; (*it.* in großen Gedichten) eine Strophe von acht Verſen oder Zeilen.

HUITAINE, *ſ. f.* eine Zeit von acht Tagen; une huitaine de jours, ungefähr acht Tage; l'affaire eſt remiſe à la huitaine, (bey Gerichten) die Sache iſt bis über acht Tage ausgeſetzt; l'adjudication ſauf huitaine, die gerichtliche Zuſprechung eines Gutes an den Meiſtbiethenden, wofern innerhalb acht Tagen niemand mehr biethet.

HUITIÈME, *adj. c.* der, die, das achte; *it. ſ. m.* der achte Theil; das Achttheil oder Achtel; (Piket) acht Blätter von Einer Farbe nach einander; un huitième d'aune, eine Achtelselle; le huitième du mois, der Achte dieſes Monaths.

HUITIÈMEMENT, *adv.* achtens; zum achten.

HUITRE, *ſ. f.* eine Auſter; une huitre à l'écaille, eine Auſter in der Schale; *it. fig. fam.* ein einfältiger, dummer Keel.

HUÎTRIER, *ſ. m.* ein Auſternhändler; *it.* der Auſternfänger; (ein Vogel.)

HULOT, *ſ. m.* (Schiff.) das Kolbergatt, d. i. (auf dem halben Verdeck) das Gatt oder Loch, durch welches der Kolberſtock (manivelle) geht.

HULOTTE, *ſ. f.* die kleine Baumeule; die kleinſte gehörnte Eule; *it. ol.* ein (das) Kaninchenloch.

HUMAIN, AINE, *adj.* menſchlich; *it.* d. i. menſchenfreundlich; leutſelig; gütig; voix humaine, die menſchliche Stimme; *it.* die Menſchenſtimme in der Orgel; une valeur plus qu'humaine, eine übermenſchliche Tapferkeit; cet homme n'a rien d'humain, dieſer Menſch hat nichts menſchliches (d. i. nichts menſchenfreundliches) an ſich; les lettres humaines, die ſogenannten Schulwiſſenſchaften; die Humaniora.

HUMAINS, *ſ. m. pl.* (poetiſch) die Sterblichen; die Menſchen; (auch im *ſing.* ein Menſch; ein Sterblicher.)

HUMAINEMENT, *adv.* menſchlicherweiſe, d. i. nach menſchlichen Begriffen oder Fähigkeiten; nach menſchlichem Vermögen; *it.* menſchenfreundlich ꝛc.

HUMANISER, *v. a.* jemand menſchlich, geſittet, geſellig machen; *it.* (*p. uſ.*) jemanden gelindere Geſinnungen beybringen; machen, daß er ſeinen harten Sinn ablegt. s'humaniſer, *v. r.* menſchlicher werden; leutſeliger, geſelliger, geſitteter, menſchenfreundlicher werden, das ungeſellige We-

Digitized by Google

ſen, die wilden Sitten ꝛc. ablegen; *it.* (avec quelqu'un,) ſich nach der Weiſe der Geringern und Schwächern bequemen; ne paroiſſez pas ſi ſavant, humaniſez votre diſcours, *plaiſ.* thun Sie doch nicht ſo gelehrt; reden Sie ſo, daß die Leute Sie verſtehen können.

HUMANISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Humaniſer.

HUMANISTE, *ſ. m* ein Humaniſt, d. i. einer, der die Humaniora ſtudieret, oder der in Humanioribus ſehr grübt iſt; *it.* ein Lehrer der Schulwiſſenſchaften.

HUMANITÉ, *ſ. f.* die Menſchheit; die menſchliche Natur; *it.* die Menſchlichkeit; die Menſchenfreundlichkeit, Leutſeligkeit, Gütigkeit; *it. plur.* die Humaniora, (ſ. lettres humaines, bey Humain;) il a fait ſes humanités à &c., er hat die Humaniora zu ꝛc. ſtudiert. *Fig. & prov.* payer le tribut à l'humanité, der Natur ihren Zoll entrichten, d. i. ſterben; repoſer ſon humanité, *iron.* ſeiner Bequemlichkeit pflegen; ſeine wertheſte Perſon ausruhen laſſen; ſein Schlafſtündchen halten.

HUMATION, *ſ. f. cor.* ſtatt Inhumation.

HUMBLE, *adj. c.* demüthig; *it.* ehrerbiethig und unterthänig gegen andre; *it.* (*prop. & fig.*) (poet.) niedrig; il lui en fit l'humble prière, er that dieſerwegen eine gehorſamſte (unterthänigſte) Bitte an ihn; votre très-humble ſerviteur, oder votre ſerviteur très-humble, Ihr ergebenſter (gehorſamſter, unterthäniaſter) Diener; les humbles bruyères, (poet.) das niedrige Heidekraut; l'humble vertu, die beſcheidene Tugend.

HUMBLE, *ſ. m.* (Anat.) der herunterziehende Augenmuskel; (auch l'abaiſſeur.)

HUMBLEMENT, *adv.* auf eine demüthige Art; inſ. mit chriſtlicher Demuth; in chriſtlicher Geduld; *it.* mit Unterwürfigkeit, mit Unterthänigkeit ꝛc.; (poet.) niedrig; (ſ. Humble.)

HUMECTANT, ANTE, *adj.* (von Speiſen und Getränken) befeuchtend; anfeuchtend; erfriſchend.

HUMECTATION, *ſ. f. T.* das Anfeuchten oder Einweichen einer Arzeney.

HUMECTER, *v. a.* anfeuchten; befeuchten; netzen; benetzen; naß machen; beſpreugen; beſpritzen. s'Humecter, *v. réſl.* ſich anfeuchten; *it.* ſich durch kühlende Getränke (der Geſundheit wegen) erfriſchen; humecter le pinceau, *T.* den Pinſel mit dem Munde netzen; s'humecter le pectoral, *com.* dray trinken.

HUMECTÉ, ÉE, *part. & adj.* angefeuchtet ꝛc.

„HUMER, *v. a.* einſchlürfen; in ſich hinein ſchlürfen (z. B. un œuf frais, un bouillon, ein friſchgelegtes Ey ausſchlüfen; eine Fleiſchbrühe abſchlürfen;) inſ. in folg.: humer l'air, le vent, le brouillard, die Luft, den Wind, den Nebel in ſich ziehen oder einſchlucken. *Fig. & prov.* humer du vent, bey Tiſche ſitzen, und doch nicht eſſen; humer la parole à quelqu'un, *pop.* einem öfters in das Wort (oder in die Rede) fallen; il a un peu humé l'air de la cour, er hat etwas von der Hofluft eingeſogen, d. i. etwas von den Hofmanieren angenommen.

HUMÉRALE, *adj. f.* l'artère humérale, *T.* die große Schulterepulsader.

HUMERUS, *ſ. m. T.* das Armbein oder Ober-Armbein; das Achſelbein.

HUMEUR, *ſ. f.* eine Feuchtigkeit, (Flüſſigkeit;) (Medic.) humeurs, *pl.* die Feuchtigkeiten und Säfte des menſchlichen Körpers, welche durch die Verdauung der Nahrungsmittel hervorgebracht werden; *it.* humeur, *qqf.* ſtatt fluxion, ein Fluß; *it.* die Gemüthsart, Gemüthsverfaſſung; die Stimmung (Diſpoſition) des Gemüthes; das Gemüth; (der Humeur;) die Laune, (im guten und ſchlimmen Verſtande;) *it.* dir böſe Laune; der Eigenſinn; être d'humeur égale, in ebenderſelben Gemüthsverfaſſung (oder Laune) bleiben; une humeur impérieuſe, ein herrſchſüchtiges Gemüth; être en mauvaiſe humeur contre quelqu'un, bey übler Laune gegen jemand ſeyn; *vulg.* nicht wohl auf ihn zu ſprechen ſeyn; cet artiſte eſt en bonne humeur de travailler, dieſer Künſtler iſt gut zur Arbeit aufgelegt; il n'eſt pas en humeur à préſent, er iſt itzt nicht bey Laune, d. i. nicht zur Arbeit aufgelegt; être en humeur de faire quelque choſe, und être d'humeur à faire quelque choſe, *fam.* wozu aufgelegt ſeyn; (*NB.* erſteres wird aber allemahl von der gegenwärtigen, letzteres aber meiſt von jemandes gewöhnlicher Gemüthsverfaſſung geſagt;) être en ſes belles humeurs, *fam.* eben itzt in ſeiner beſten Laune ſeyn; mettre quelqu'un en humeur de boire, einem Luſt zum Trunken machen; elle a ſouvent de l'humeur, ſie hat öfters ihre Launen, d. i. ihre wunderliche, mürriſche, verdrießliche Laune; c'eſt un homme d'humeur, er iſt ein eigenſinniger, kapriziöſer Menſch; er hat ſeine Launen; c'eſt une humeur de hibou, *prov.* er hat ein wunderliches, mürriſches, ſtörriges, menſchenſcheues Weſen an ſich.

HUMIDE, *adj.* feucht, d. i. ein wenig naß, (*vulg.* naßlicht; *it. ſ. m.* das Feuchte; die Feuchtigkeit; auch, das Naſſe; il eſt d'un tempérament humide, er iſt feuchter Natur, d. i. er iſt phlegmatiſch; er führet viel Schleim bey ſich; l'humide empire, les humides plaines, (poet.) das Reich des Neptuns, das naſſe Element, d. i. das Meer; l'humide radical, *T.* dir Grundfeuchtigkeit im menſchlichen Körper.

HUMIDEMENT, *adv.* feucht; in der Feuchtigkeit; être logé humidement, an einem feuchten Orte wohnen.

HUMIDIFIER, *v. a. ol.* d. i. Humecter.

HUMIDITÉ, *ſ. f.* die Feuchtigkeit; *it. pl. T.* die Feuchtigkeiten, der überflüſſige Schleim, oder die überflüſſigen zähen Säfte im menſchlichen Körper.

HUMIER, *ſ. m. ol.* d. i. Uſnfruitier.

HUMILIANT, ANTE, *adj.* demüthigend; kränkend; erniedrigend; höchſt empfindlich.

HUMILIATION, *ſ. f.* die Demüthigung; *it.* (Demüthigung,) dasjenige, was uns zur Kränkung, Erniedrigung, Beſchämung gereicht; être dans l'humiliation, ganz demüthig ſeyn; *vulg.* die Flügel hängen laſſen.

HUMILIER, *v. a.* demüthigen; erniedrigen; humilier ſon cœur, oder s'humilier devant Dieu, ſich vor Gott demüthigen; quiconque s'humilie, ſera exalté, wer ſich ſelbſt erniedrigt, der wird erhöhet werden.

HUMILITÉ, *ſ. f.* die Demuth, (d. i. die Tugend der Demuth.)

HUMORAL, ALE, *adj. T.* von böſen Feuchtigkeiten herrührend; fièvre humorale, ein (das) Fluß- oder Katharrfieber.

HUMORISTE, *adj. c. fam.* launiſch; der (oder die) oft bey böſer Laune iſt; mit dem (mit der) nicht gut umzugehen iſt.

HUMORISTES,

HUMORISTES, *ſ. m. pl.* Humoriſten, d. i. die galeniſchen Ärzte, welche die meiſten Krankheiten aus einer fehlerhaften Beſchaffenheit der Feuchtigkeiten im Körper herleiteten.

HUMUS, *ſ. m.* (latein.) die Dammerde.

„HUNE, *ſ. f.* der Maſtkorb; der Mars; (Bauk.) der Glockenſtuhlbalken; la hune de miſaine, der Fockmars; der Maſtkorb am Vordermaſte oder an der Focke; mâts de hune, Stengen oder Stängen, d. i. die erſten Übeeſätze oder Stangen auf den Maſten.

„HUNIER, *ſ. m. T.* ein Marsſegel, d. i. das Segel an der großen Stenge und an der Fockſtenge; (*anj.* un mât de hunier ↦) aller avec les huniers à nû-mât, mit halb niedergelaſſenen Segeln die Fahrt halten.

HUOTTE, *ol.* d. i. Huette.

„HUPPE, *ſ. f.* der Wiedehopf; *vulg.* der Kothhahn; *it. vulg.* der Schopf Federn, (der Federbuſch, die Haube) auf dem Kopfe des Wiedehopfs und einiger andern Vögel.

„HUPPÉ, ÉE, *adj.* (v. gewiſſen Vögeln) mit einem Federbuſch auf dem Kopfe verſehen; alouette huppée, die Haubenlerche; poule huppée, das Haubenhuhn, (Kodelhuhn,) die gekuppte Henne. *Fig. & prov. fam.* les plus huppés y ſont quelquefois pris, auch die Klügſten werden betrogen, oder beteiegen ſich; être des plus huppés, einer von den Vornehmſten eines Oetes oder einer Geſellſchaft ſeyn; bien huppé qui pourra m'attraper, der muß es ſehr liſtig anfangen, der mich beteiegen will.

„HURE, *ſ. f.* (de ſanglier,) der Kopf eines wilden Schweins; ein wilder-Schweinskopf; (d'un brochet, d'un ſaumon,) der Kopf eines Hechtes, ein Hechtskopf; der Kopf eines Lachſes oder Salmes. *Fig. fam.* il a une vilaine hure, er ſieht ſo ſtraubig (ungekämmt, borſtig) am Kopfe aus, wie ein Wildſchwein.

„HUREPÉ, ÉE, *adj. ol.* d. i. Hériſſé.

„HURHAUT, *adv.* hott! hotto! (ein Wort der Fuhrleute, wenn die Pferde rechts gehen ſollen.) *fig. & prov.* l'un tire à dia, l'autre à hurhaut, der Eine will hier, der Andre dort hinaus; il n'entend ni à dia, ni à hurhaut, er iſt ein dummer, unverſtändiger Menſch, der nichts begreifen kann; *it.* er iſt ein wilder, ſtörriger Kopf; er will ſich durchaus nicht zurechtweiſen laſſen.

„HURLADE, *ſ. f. pop.* ſtatt Hurlement.

„HURLEMENT, *ſ. m.* das Heulen oder Geheule der Wölfe und Hunde; *it. fig.* (das Heulen, Geheule) ein klägliches Geſchrey eines Menſchen; *mépr.* das Geplärre.

„HURLER, *v. n.* (v. Wölfen u. Hunden, u. *fig.* von Menſchen) heulen; (ſ. Hurlement;) il faut hurler avec les loups, *prov.* man muß mit den Wölfen heulen.

„HURLUBERLU, *adv. pop.* unbeſonnenerweiſe; hurliburli; *it. adj. & ſ.* ein unbeſonnener Menſch; *vulg.* ein Tapp-ins-Mus.

HURTEBILLIER, *v. a.* beſpringen; (wird vom Widder geſagt.)

HUSO, *ſ. m.* der Hauſen; ein großer eßbarer Fiſch.

„HUSSARD, *cor.* ſtatt Houſſard.

HUTERIE, *ſ. f.* oder Hutin, *ſ. m. ol.* d. i. Huée.

HUTTE, *ſ. f.* eine kleine (in der Geſchwindigkeit aufgerichtete) Hütte von Baumzweigen, von Rohr, von Bretern ꝛc.

„HUTTER, *v. a.* les vergues, *T.* die großen Rahe bis auf die Hälfte des Maſtes herunterlaſſen.

SE „HUTTER, *v. réfl.* ſich eine Hütte bauen; *it.* ſich in Hütten lagern.

HYACINTHE, *ſ. f.* die Hyacinthe; *it.* der Hyacinth, ein meiſt rothgelber Edelſtein.

HYADES, *ſ. f. plur.* (Aſtron. und Mythol.) die Hyaden; das Siebengeſtirn.

HYALOÏDE, *adj. c. T.* l'humeur hyaloïde, die gläſerne Feuchtigkeit des Auges; tunique hyaloïde, die Glashaut, (womit jene umgeben iſt.)

HYDATIDES, *ſ. f. pl.* (Medic.) eine Waſſerblaſe; eine gewiſſe (meiſt innerliche) blaſenartige Geſchwulſt; (Chir.) eine Waſſerblaſe am Rande des Augenwinkels.

HYDATOÏDE, *ſ. f. T.* die wäſſerige Feuchtigkeit im Auge.

HYDRAGOGUE, *adj. c. & m. T.* waſſertreibend; ein waſſerabführendes Mittel.

HYDRARGYRE, *ſ. m. T.* das Queckſilber.

HYDRAULIQUE, *adj. c. & ſ. f. T.* hydrauliſch; die Hydraulik; die Kunſt, das Waſſer zu leiten; orgue hydraulique, eine Waſſerorgel.

HYDRE, *ſ. f.* die Hydra; ein erdichtetes Ungeheuer, welches in einer ſiebenköpfigen (oder neunköpfigen) Schlange beſtand, woran der mittelſte Kopf unſterblich war; die lernäiſche Schlange, welche Herkules erlegte; *it. fig.* ein Übel, das um ſo mehr zunimmt, je mehr man ſich bemüht, ihm zu ſteuern, oder es zu vertreiben; (Naturgeſch. u. Aſtron.) die Hyder oder Waſſerſchlange.

HYDRÉLÉON, *ſ. m. T.* eine Miſchung von Waſſer und Öhl unter einander.

HYDRENTEROCÈLE, *ſ. f.* Bruch mit Waſſer im Hodenſacke.

HYDRIE, *ſ. f.* ein Waſſerkrug (bey den Alten.)

HYDROBÈLE, *ſ. f. T.* die Geſchwulſt der äußerſten Haut des Hodenbeutels.

HYDROCÈLE, *ſ. f. T.* ein Waſſerbruch.

HYDROCEPHALE, *ſ. f. T.* (inſ. bey Kindern,) ein Waſſerkopf; *it.* die Kopfwaſſerſucht.

HYDROCOTYLE, *ſ. f. T.* der Waſſernabel; eine Pflanze.

HYDRODYNAMIQUE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Geſetzen der Bewegung der flüſſigen Körper; die Hydrodynamik.

HYDROGÈNE, *ſ. m. T.* der Waſſerſtoff; der waſſererzeugende Stoff.

HYDROGRAPHE, *ſ. m. T.* ein Hydrograph; ein Schriftſtellee, der vom Waſſer, von Meeren und Seen, und von der Schiffahrt geſchrieben hat.

HYDROGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Hydrographie; die Beſchreibung des Waſſers, der Meere ꝛc. (ſ. Hydrographe.)

HYDROGRAPHIQUE, *adj. c. T.* hydrographiſch; cartes hydrographiques, Seekarten.

HYDROLOGIE, *ſ. f. T.* die Hydrologie; Waſſerlehre. (ſ. Hydrographe.)

HYDROMANTIE, *ſ. f. T.* eine Art Wahrſagerey, da man aus dem Waſſer prophezeyt.

HYDROMEL, *ſ. m.* der Meth; ein aus Waſſer und Honig zubereitetes Getränk.

HYDROMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Hydrometer; Waſſermeſſer; (ein phyſikaliſches Inſtrument.)

HYDROMÉTRIE, *ſ. f. T.* die Waſſermeßkunſt.

HYDROMPHALE, *ſ. f. T.* ein Waſſernabelbeuch.

HYDROPHOBE, *ſ. c. T.* eine waſſerſcheue Perſon.

HYDROPHOBIE, *ſ. f. T.* die Waſſerſcheu; (worin meiſt die, von einem Hund gebiſſenen, oder durch eine andre Urſache, in Raſerey verfallene Perſonen gerathen. (ſ. auch Rage.)

HYDROPHTHALMIE, *ſ. f. T.* die Augenwaſſerſucht.

HYDROPIPER, *ſ. m. T.* der Waſſerpfeffer; (ſonſt curage.)

HYDROPIQUE, *adj. c.* waſſerſüchtig.

HYDROPISIE, *ſ. f.* die Waſſerſucht; hydropiſie de la poitrine, die Bruſtwaſſerſucht.

HYDROPODE, *ſ. c. T.* ein Waſſertrinker; eine Waſſertrinkerinn.

HYDROSCOPE, *ſ. m. T.* eine Waſſeruhr.

HYDROSCOPIE, *ſ. f. T.* die Wahrſagerey aus dem Waſſer.

HYDROSTATIQUE, *ſ. f.* die Hydroſtatik; die Lehre vom Gleichgewicht flüſſiger Körper, und von ihrer Wirkung in die Schwere andrer Körper.

HYDROTECHNIQUE, *ſ. f.* die Waſſerbaukunſt; (*pl. uſ.* architecture hydraulique;) *it. adj. c.* hydrotechniſch.

HYDROTIQUE, *adj.* ſ. HIDROTIQUE.

HYÈNE, *ſ. f.* die Hyäne; ein grimmiges vierfüßiges Thier vom Wolfsgeſchlechte.

HYÉROMÈTRE oder HYGROSCOPE, *ſ. m. T.* ein Hygrometer oder Hygroſkop; ein (das) Feuchtenmaaß; (ein phyſiſches Inſtrument.)

HYGIE oder HYGIÉE, *ſ. f.* (Mythol.) die Hygea; Hygieia; die Göttinn der Geſundheit.

HYGIÈNE, *ſ. f. T.* die Hygiene oder die Geſundheitslehre.

HYGROCIRSOCÈLE, *ſ. m. T.* ein Krampfaderbruch, der zugleich mit einem Waſſerdruch verbunden iſt.

HYMEN, (ſpeich Hymène,) oder HYMÉNÉE, *ſ. m.* (Mythol.) Hymen oder Hymenäus, der Gott der Hochzeiten und Ehen; *it.* (meiſt poet.) die Ehe; *it.* hymen, (Anat.) das Jungfernhäutchen; (Gärtn.) das Knospenhäutchen an einigen Bäumen; les liens d'hyménée, die ehelichen Bande.

HYMÉNOPTÈRE, *adj. c. T.* (von gewiſſen Inſekten) hautflügelig.

HYMNE, *ſ. f.* ein Hymnus, eine Hymne, d. i. ein geiſtlicher Lobgeſang; *it. ſ. m.* d. i. ein Lobgeſang zu Ehren der heidniſchen Götter und Helden.

HYMNISTE, *ſ. m.* ein Hymnendichter; *it.* ſtatt hymnode.

HYMNODE, *ſ. m.* (bey den alten Griechen) ein Hymnenſänger.

HYMNOGRAPHE, *ſ. m.* (bey den alt. Griechen) ein Hymnendichter.

HYMNOLOGIE, *ſ. f.* das Abſingen der Lobgeſänge.

HYOÏDE, *adj. m.* l'os hyoïde, *T.* das Zungenbein.

HYOTHYROÏDIENS, *adj. & ſ. m. plur. T.* die Zungenbeinmuskeln des Schildknorpels (am Luftröhrenkopf.)

HYPALLAGE, *ſ. f. T.* eine grammatiſche Figur, wodurch man die natürliche Ordnung des Caſus oder des Temporis umkehrt.

HYPERBATE, *ſ. f. T.* eine grammatiſche Figur, welche die natürliche Konſtruktions-Ordnung umkehrt.

HYPERBOLE, *ſ. f* (Rhetorik) eine Hyperbel; eine redneriſche Vergrößerung; (Mathematik) eine Hyperbel; eine krumme Linie, welche durch eine Art Durchſchnitt eines Kegels entſteht.

HYPERBOLIQUE, *adj. c.* (Rhet.) hyperboliſch; durch Worte übermäßig-vergrößernd; (Mathem.) ſ. Hyperbole; des louanges hyperboliques, übertriebene, übermäßige Lobſprüche, vous êtes fort hyperbolique, was Sie ſagen, vergrößern Sie; Sie halten (im Loben und Tadeln) kein Maaß.

HYPERBOLIQUEMENT, *adv.* hyperboliſcherweiſe; vergrößerungsweiſe. (ſ. Hyperbole.)

HYPERBORÉE, *adj. c. T.* (v. Ländern u. Völkern) im äußerſten Norden gelegen; nördlichſt.

HYPERBORÉEN, ENNE, *adj.* ſ. HYPERBORÉE.

HYPERCRISE, *ſ. f. T.* eine allzuheftige Kriſis, oder ein allzuſtarker kritiſcher Auswurf, z. B. durch Schweiß, Stuhlgang, Urin ꝛc.

HYPERCRITIQUE, *ſ. m.* ein Erztadler; Ezkritiker.

HYPERDULIE, *ſ. f.* (Theol.) die Verehrung, welche der Jungfrau Maria erwieſen wird; culte d'hyperdulie, die Verehrung der Jungfrau Maria. (ſ. auch Latrie und Dulie.

HYPERÉMÉSE, *ſ. f. T.* ein allzuheftiges Erbrechen.

HYPERÉPHIDROSE, *ſ. f. T.* ein übermäßiger Schweiß.

HYPERNÉPHÉLISTES, *ſ. c. burl.* Leute, die ſich mit ihren Spekulationen über die Wolken hinaus erheben.

HYPEROON, *ſ. m. T.* der Gaumengang; eines der zwey am obern Theile des Gaumens befindlichen Löcher, welche von hinten den Schleim aus der Naſe in den Mund und gegen den Hals, ſo wie auch die Luft zum Athemholen durchlaſſen.

HYPEROSTOSE, *ſ. f. T.* ein Knochenauswuchs; *it. qqf.* ein (das) Überbein.

HYPERSARCOSE, *ſ. f. T.* wildes Fleiſch, inſ. an Wunden und Geſchwüren.

HYPERTHYRON, *ſ. m.* (alte Bauk.) die Oberſchwelle an Thüren und Fenſtern, inſ. als Zierrath an Gebäuden, die nach der ioniſchen Säulenordnung aufgeführt waren.

HYPÈTHRE, *ſ. f.* (alte Bauk.) ein (das) Gebäude ohne Dach und Decke.

HYPHEN, *ſ. m. T.* das Querſtrichlein, ſo das Verbindungszeichen zweyer Wörter iſt.

HYPNOTIQUE, *adj. c. T.* ſchlafbringend; (*pl. uſ.* ſoporifique und narcotique.)

HYPOCAUSTE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein (das) Hypokauſtum; ein mit einem Ofen verſehener unterirdiſcher Ort, wo man das Bad heizte.

HYPOCHYME, *ſ. m.* HYPOCHYSE, *ſ. f. T.* der Staar; (ſonſt cataracte.)

HYPOCISTE, *ſ. m. T.* der Hypociſt; eine an verſchiedenen Arten der Ciſtröslein (ciſte) wachſende Schmarotzpflanze; (Apoth.) ſtatt ſuc d'hypocifte, der Hypociſtenſaft.

HYPOCONDRE, *ſ. m.* (Anat.) die Weiche; der weiche Theil zwiſchen den Rippen und Lenden; *it. adj. & ſ. c. fig.* (von Perſonen) hypochondriſch; ein Hypochonder oder Hypochondriſt; ein verdrießlicher, wunderlicher, eigenſinniger Menſch.

HYPOCONDRIAQUE, *adj. c.* hypochondriſch; (ſ. die erſte Bedeutung v. Hypocondre;) *it.* mit der Hypochondrie behaftet; *vulg.* miljſüchtig; *it.* (auch *ſ.*) ein Hypochonder; Hypochondriakus; *it. fig.* ein eigenſinniger, wunderlicher Kopf; maladie hypocondriaque, die Hypochondrie.

HYPOCONDRIE, *ſ. f.* das Miljweh, die Miljſucht.

HYPOCRAS, *ſ. m. cor.* ſtatt Hippocras.

HYPOCRISIE, *ſ. f.* die Scheinheiligkeit oder Scheinfrömmigkeit; die Frömmeley; *it.* die Heucheley; *it.* ein heuchleriſches Betragen; überh. (in beiden Bedeutungen) die Gleißnerey.

HYPOCRITE, *adj. c.* ſcheinheilig; *it.* heuchleriſch; gleißneriſch; *it. ſ. c.* ein Scheinheiliger; eine Scheinheilige; ein Heuchler ꝛc.

HYPODÈSE, *ſ. f. T.* das Unterbinden eines Gliedes, z. B. um eine ſtarke Verblutung zu verhüten; *it.* ein Unterbband.

HYPOGASTRE, *ſ. m. T.* der Unterbauch.

HYPOGASTRIQUE, *adj. c. T.* artère hypogaſtrique, die Unterbauchs-Pulsader.

HYPOGÉE, *ſ. m.* (alte Bauk.) ein (das) Hypogeum; ſo hießen unterirrdiſche Gewölbe oder Gewölbee, wo die Alten ihre Todten hinſetzten.

HYPOGLOSSES, *ſ. m. pl. T.* die Zungennerven.

HYPOGLOSSIDE, *ſ. f. T.* eine Entzündung, Geſchwulſt, ein Geſchwür ꝛc. unter dee Zunge; (bey den Alten) ein Mittek gegen die Rauhigkeit des Halſes.

HYPOGRIFE, *cor.* ſtatt Hippogriffe.

HYPOMOCHLION, *ſ. m.* (Mechanik.) der Ruheyunkt des Hebels.

HYPOPHORE, *ſ. f. T.* ein offenes, tiefes und fiſtelartiges Geſchwür.

HYPOPHTHALMIE, *ſ. f. T.* eine Entzündung am hintern Theil des Augapfels; *it.* ein Schmerz am untern Theil der Augen.

HYPOPION, *ſ. m. T.* eine Eiterſammlung untee dem Hornhäutlein des Auges.

HYPOSTASE, *ſ. f.* (Theol.) die Perſönlichkeit; *it.* eine Perſon; (beides wied von den drey Perſonen in der Gottheit geſagt;) (Medic.) der Bodenſatz des Urins.

HYPOSTATIQUE, *adj. c.* (Theol.) union hypoſtatique, die perſönliche Vereinigung. (ſ. Hypoſtaſe.)

HYPOSTATIQUEMENT, *adv.* (Theol.) perſönlicherweiſe.

HYPOTHÉCAIRE, *adj. c.* hypothekariſch, d. i. mit Pfandrecht verſehen; *it.* aus dem Pfandrecht fließend.

HYPOTHÉCAIREMENT, *adv.* hypothekariſch.

HYPOTHÉNAR, *ſ. m.* (Anat.) die ganze fleiſchige Maſſe (die 3 Muskeln) längs an der Fußſohle von außen; *it.* der Raum in der flachen Hand vom Zeigefinger an bis zum kleinen Finger.

HYPOTHÉNUSE, *ſ. f. T.* die Hypothenuſe; diejenige Seite eines Triangels welche dem eechten Winkel gegen übee ſteht.

HYPOTHÈQUE, *ſ. f.* eine Hypothek, d. i. eine Pfandveeſchreibung auf liegende Geünde; *it.* das Pfandrecht eines Gläubigers; *it.* das undewegliche Pfand oder Unterpfand ſelbſt; *it. fam.* ein Schlückchen Ratafia, Aquavit ꝛc., das man nach der Mahlzeit zu ſich nimmt.

HYPOTHÉQUER, *v. a.* ein unbewealiches Gut verpfänden oder zum Unteepfand veeſcheiben; ein Grundſtück zur Hoothek geben; *vulg.* es verhypothecieren.

HYPOTHÉQUÉ, ÉE, *part. & adj.* verpfändet ꝛc.; il eſt bien hypothéqué, *fam.* ſeine Geſundheit iſt ganz zerrüttet.

HYPOTHÈSE, *ſ. f.* eine Hypotheſe; ein anaenommener Satz, d. i. die Voeausſetzung einer möglichen odee unmöglichen Sache, woeaus man etwas folgeet; inſ. ein (wenigſtens indeſſen) für wahr angenommener Satz.

HYPOTHÉTIQUE, *adj. c.* hypothetiſch; was ſich auf eine Hypotheſe geündet; was, obgleich noch uuerwieſen, als wahr angenommen wird.

HYPOTHÉTIQUEMENT, *adv.* mittelſt einer Hypotheſe.

HYPOTRACHÉLION, *ſ. m. T.* der Hals am Knauf der toslaniſchen und doeiſchen Ordnung.

HYPOTYPOSE, *ſ. f T.* eine redneriſche Figur, welche eine Sache ſo lebhaft ſchildert, als ob ſie ſich itzt wirklich vor unſeen Augen zuteüge.

HYSOPE odee HYSSOPE, *ſ. f.* der Iſop; Yſop; (eine Pflanze;) depuis le cèdre juſqu'à l'hyſope, *prov.* vom Geößten dis zum Kleinſten.

HYSTÉRALGIE, *ſ. f. T.* die Mutterſchmerzen; das Muttergrimmen; Mutterweh.

HYSTÉRIQUE, *adj. c. T.* hyſteriſch; zur Bäemutter gehörig; la paſſion oder l'affection hyſtérique, die Hyſteeik; Mutteebeſchwerde; das Mutterweh; *it. adj. & ſ.* ein hyſteeiſches Mittel; eine Mutteraezeney.

HYSTÉROCÈLE oder HYSTÉROPTOSE, *ſ. f. T.* ein Mutterbruch; Vorfall dee Mutter.

HYSTÉROCYSTOCÈLE, *ſ. f. T.* ein mit dem Vorfall der Bärmutter veebundenee Harnblaſendruch.

HYSTÉROLITE, *ſ. f. T.* der Mutterſtein; ein kalkartigee Stein, der in der Höhlung gewiſſer Muſcheln angeteoffen wird.

HYSÉROLOGIE, *ſ. f.* (Rhetorik) eine Umkeheung der natüelichen Ordnung der Rede, da man das Letzte zuerſt ſagt, odee das Hinterſte zuvoedeeſt ſetzt.

HYSTÉROTOMIE, *ſ. f. T.* die Zeegliederung der Bärmutter.

HYSTÉROTOMOTOCIE, *ſ. f. T.* der Kaiſerſchnitt; (ſonſt opération céſarienne.)

HYVER, ſ. HIVER.

I. *Voyelle.*

I, *ſ. m.* das I (als Vokal;) der neunte Buchſtab des franzöſ. Alphabets; i tréma, das i (mit zwey Punkten,) welches anzeigt, daß man in dee Ausſprache dieſes i von dem voeheegehenden Vokal trennen ſoll; z. B. in aieul, naif, iambe &c., ſprich a-ieul, na-if, i-ambe.

IACHT, *ſ. m.* ſ. YACHT.

ÏAMBE, *ſ. m.* (griech. u. latein. Poeſie) ein Jambus oder Jambe; ein Sylbenfuß, deſſen eeſte Sylbe kurz, und die zweyte lang iſt; *it.* ſtatt vers iambique, ein jambiſcher Vers, d. i. dee entweder aus fanter Jamben beſteht, oder doch im 4ten und 6ten Fuß Jamben hat; (man ſagt auch des vers iambes.)

ÏAMBIQUE, *adj. c.* jambiſch; (ſ. Ïambe.)

IATRALIPTIQUE, (IATRALEPTIQUE,) *ſ. f. T.* die Wiſſenſchaft, Krankheiten durch Salben, Reiben und Bähen zu heilen.

ÏATROCHIMIE, *ſ. f. T.* die chymiſche Aezeneykunſt; die Wiſſenſchaft, Keankheiten durch chymiſche Aezeneyen zu heilen.

IBIS, *ſ. m.* der Ibis; ein großer ägyptiſcher, einem Storch ähnlicher, Vogel.

ICELUI und ICELLE, *pron. dém* (*plur.* iceux, icelles,) (jue.) derſelbe; dieſelbe; daſſelbe.

(*NB.* Alle mit Ich anfangende nachfolgende Wörter werden wie Ik ausgesprochen.)

ICHNEUMON, *ſ. m.* der Ichneumon; die Pharaonsmaus oder Schweinsratze, (in Ägypten, am Ufer des Nils; auch rat de Pharaon;) *it.* die Schlupfweſpe; der Raupentödter.

ICHNOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Ichnographie; der Grundriß eines Gebäudes.

ICHNOGRAPHIQUE, *adj. c. T.* ichnographiſch; zum Grundriß gehörig.

ICHOR, *ſ. m. T.* die aus Wunden und Geſchwüren fließende ſcharfe, öhlichte und wäſſerichte Feuchtigkeit.

ICHOREUX, EUSE, *adj. T.* ichoröß; ſ. Ichor.

ICHROÏDE, *ſ. f.* eiterige Feuchtigkeit.

ICHTHYOCOLLE, *ſ. f. T.* die Hauſenblaſe; (colle de poiſſon.)

ICHTHYOLITES oder ICHTIOLITES, *ſ. m. pl. T.* Fiſchſteine, d. i. verſteinerte Fiſche, oder auch nur Abdrücke von Fiſchen, auf Schiefer und Marmor.

ICHTHYOLOGIE oder ICHTOLOGIE, *ſ. f. T.* die Ichthyologie, oder Beſchreibung der Fiſche.

ICHTHYOLOGISTE oder ICHTIOLOGISTE, *ſ. m.* der von Fiſchen geſchrieben hat.

ICHTHYOMANCE, *ſ. f.* (bey den Alten) eine Art Wahrſagerey aus dem Eingeweide der Fiſche.

ICHTHYOPÈTRES, *ſ. f. pl. T.* ſ. ICHTHYOLITES.

ICHTHYOPHAGES, *ſ. m. pl.* Leute, (Völker,) welche nur (oder vorzüglich) von Fiſchen leben; Fiſcheſſer.

ICHTYTES, *el* d. i. Ichthyolites.

ICI, *adv.* hier; an dieſem Ort; auf dieſer Stelle; *it.* (als *adv.* der Zeit,) ſtatt à préſent, itzt; jetzt; d'ici, von hier; par ici, hierdurch; ici-bas, hier unten; *it. fig.* bienieden, d. i. hier auf dieſer Welt; hier auf dieſer Erde; d'ici en huit jours, von itzt über acht Tage; heute über acht Tage.

ICONOCLASTE, *ſ. m. T.* ein Bilderſtürmer; (ſ. auch Iconomaque und Briſeur d'images.)

ICONOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Ikonographie; eine Beſchreibung der Bilder; inſ. die Kenntniß alter Bilder, alter Bildſäulen und andrer Denkmähler des Alterthums.

ICONOGRAPHIQUE, *adj. c. T.* zur Bilderbeſchreibung gehörig; *it.* zur Kenntniß alter Monumente gehörig.

ICONOLÂTRE, *ſ. m. T.* ein Bilderdiener.

ICONOLOGIE, *ſ. f. T.* die Ikonologie, Bilderlehre, d. i. die Erklärung der alten Monumente; inſ. ein Unterricht, wie man die Götter und Helden der Fabel ꝛc., nebſt ihren Attributen, gehörig vorſtellen ſoll.

ICONOMAQUE, *ſ. m. T.* einer, der gegen den Bilderdienſt ſtreitet; (iſt etwas gelinder als Iconoclaſte.)

ICOSAEDRE, *ſ. m. T.* ein (das) Ikoſaedrum; ein Körper, welcher 20 Seiten hat; inſ. ein Körper, welcher in 20 gleichſeitige, und unter ſich gleiche Dreiangel eingeſchloſſen iſt.

ICTÈRE, *ſ. m.* oder ICTÉRICIE, *ſ. f. T.* ſo viel als jaunisse, die Gelbſucht.

ICTÉRIQUE, *adj. c. T.* gelbſüchtig; *it.* (auch *ſ. m.*) ein Mittel gegen die Gelbſucht.

IDÉAL, ALE, *adj.* idealiſch; was nur in unſerer Idee oder in unſern Gedanken exiſtiert; *it. qqf.* ſtatt chimérique. (Idéal hat im *maſc.* keinen *plur.*)

IDÉE, *ſ. f.* eine Idee, d. i. ein Begriff; eine Vorſtellung, welche ſich die Seele von etwas macht; *it. qqf.* ſtatt penſée, ein Gedanke; *it.* ein Entwurf von einer Sache; ein Abriß (eine kurze Beſchreibung) der weſentlichſten Theile eines Ganzen; *it. qqf.* ein flüchtiger Einfall oder Gedanke; *it. qqf.* (Idee) eine unvollkommene Erinnerung; *it. fig.* ein wunderlicher (närriſcher) Gedanke; eine ungegründete, falſche Einbildung; eine thörichte Vorſtellung; les idées (de toutes choſes,) (wenn von Gott die Rede iſt,) die in Gott vorhandenen ewigen Formen und Modelle aller erſchaffenen Dinge; (in dieſem Sinne ſagt man auch: les idées de Platon;) avoir quelque choſe dans l'idée, etwas in Gedanken (im Kopf) haben; il n'y a point d'idée dans cet ouvrage, es iſt kein Gedanke (kein Geiſt, keine Erfindung ꝛc.) in dieſem Werke; une idée mal digérée, ein unreifer Gedanke; j'ai une idée de l'avoir vu quelque part, mir deucht, ich habe ihn (ſie ꝛc.) irgendwo geſehen; idées creuſes, ſ. Creux.

IDEM, (latein.) ebenderſelbe; ebendaſſelbe.

IDÉMISTE, *ſ. m. plaiſ.* ein Jaherr; einer, der zu allem Ja ſagt: auch c'eſt un docteur idémiſte.

IDENTIFIER, *v. a.* (Lehrſtyl) identificieren; zwey Dinge unter Einen Begriff bringen.

IDENTIFIÉ, ÉE, *part.* & *adj. T.* identificiert; unter einen Begriff gebracht.

IDENTIQUE, *adj.* einerley.

IDENTIQUEMENT, *adv. T.* auf eine identiſche Art; auf einerley Weiſe mit etwas.

IDENTITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Identität; die völlige Gleichheit oder Gleichförmigkeit; (ſ. Identique.)

IDES, *ſ. f. pl.* die Idus; ſo heißt im alten römiſchen Kalender der 15te Tag der Monathe März, May, Julius und Oktober, und der 13te Tag der andern Monathe.

IDIOCRASE, *ſ. m.* (Medic.) die eigene Natur und Art eines Körpers.

IDIO-ÉLECTRIQUE, *adj. c. T.* idioelektriſch; wird von Körpern geſagt, die an und für ſich ſelbſt ſchon elektriſch ſind, oder welche durch Reiben ſich elektriſch machen laſſen.

IDIOME, *ſ. m.* das Idiom; die Landesſprache, Nationalſprache eines Volkes; *it.* meiſt die Mundart oder eigene Sprache eines Theils einer Nation; eine Provinzialſprache.

IDIOPATHIE, *ſ. f. T.* eine Krankheit, die nur einem Glied oder einem Theil des menſchlichen Körpers allein eigen ſind, ſo daß alſo nur dieſe allein leiden; (Moral) eine heftige Neigung zu etwas.

IDIOPATHIQUE, *adj. c. T.* idiopathiſch; (ſ. Idiopathie.)

IDIOSYNCRASE, *ſ. f. T.* die Idioſynkraſie; die einem jeden menſchlichen und thieriſchen Körper beſonders eigene Beſchaffenheit.

IDIOT, OTE, *adj.* dumm; einfältig; (aus Mangel des Unterrichtes;) unwiſſend; *it. ſ.* c'eſt un franc idiot, er iſt ein Erzdummkopf; c'eſt une pauvre idiote, ſie iſt eine gute einfältige Seele.

IDIOTISME, *ſ. m.* ein Idiotismus; eine, von den gewöhnlichen Regeln der Grammatik abweichende, und einer gewiſſen Sprache eigenthümliche Wortfügung und Wendung des Ausdrucks.

IDOINE, *adj. c.* (jur.) zu etwas geſchickt oder tauglich.

IDOLÂTRE, *adj. c.* abgöttiſch; der Abgötterey ergeben; Abgötterey treibend; *it. qqf.* ſtatt idolâtrique,

abgöttiſch, der Abgötterey ähnlich; *it. ſ.* ein Götzendiener; eine Götzendienerinn; *it.* ein Abgötter; einer, der falſche Götter verehrt. *Fig.* être idolatre d'une perſonne, eine Perſon vergöttern; einen Abgott aus derſelben machen; cette fille eſt idolâtre de ſa beauté, dieſes Mädchen bildet ſich zu viel auf ihre Schönheit ein; ſie thut ſich zu viel auf ihre Schönheit zu gut.

IDOLÂTRER, *v. n.* Abgötterey treiben; Götzenbilder anbethen; *it. v. a. fig* einen Abgott aus etwas machen; jemand oder etwas vergöttern.

IDOLÂTRIE, *ſ. f.* der Götzendienſt; überh. auch, die Abgötterey; il l'aime juſqu'à l'idolâtrie, *fig.* ſeine Liebe zu ihr geht faſt bis zur Abgötterey.

IDOLÂTRIQUE, *adj. c.* zum Götzendienſt und zur Abgötterey gehörig; abgöttiſch; un culte idolâtrique, ein Götzendienſt; *it.* eine abgöttiſche Verehrung.

IDOLE, *ſ. f.* ein Götze; ein (das) Götzenbild; ein Abgott; *it. fig.* ein Abgott; jeder Gegenſtand einer übertriebenen Verehrung oder Liebe; *it.* ein Götzenbild; eine weibliche Schönheit ohne Anmuth, ohne Ausdruck, ohne Geiſt und Leben; *it.* ein Götze; eine dumme Perſon; *vulg.* ein Ohlgötze; ein Maulaffe.

IDOLOTHYTE, *ſ. m.* (Bibel) eine den Götzen geopferte Speiſe.

IDYLLE, *ſ. f.* (*el.* auch *m.*) eine Idylle; ein (das) Hirtengedicht, welches inſ. die Lebensart des im goldenen Zeitalter lebenden Hirtenvolks ſchildert; (il wird nicht mouilliert.)

IÈBLE, ſ. HIEBLE.

IEUCE, *car.* ſtatt YEUSE.

IF, *ſ. m.* die Eibe; der Eibenbaum; Ibenbaum; Taxus; Taxenbaum.

IFETEAU, *ſ. m.* ein junger Taxus; ein kleiner Eibenbaum.

IGNAME, *ſ. m.* eine afrikaniſche, oſtindiſche und amerikaniſche Pflanze, deren Wurzel von den Negern und Indianern ſtatt des Brodes gegeſſen wird.

IGNARE, *adj. c. fam.* ungelehrt; unwiſſend.

IGNÉ, *adj. c. T.* feurig; feuriger Natur; die Eigenſchaft des Feuers habend.

IGNEL, *adv. al.* mit Anmuth.

IGNESCENT, ENTE, *adj. T.* (von Steinen) Feuer gebend; (ſ. auch Pirite.)

IGNICOLE, *adj. & ſ. c.* ein Anbether des Feuers.

IGNITION, *ſ. f. T.* das Glühen der Metalle, ehe ſie ſchmelzen.

IGNOBLE, *adj. c.* unedel; niedrig; niederträchtig.

IGNOBLEMENT, *adv.* auf eine unedle ic. Art.

IGNOMINIE, *ſ. f.* die Schmach; Schimpf und Schande; ein hoher Grad der Unehre.

IGNOMINIEUSEMENT, *adv.* auf eine ſchmähliche, ſchändliche, ſchimpfliche Art.

IGNOMINIEUX, EUSE, *adj.* ſchmählich; ſchimpflich; mit Schimpf und Schande verknüpft.

IGNORAMMENT, *adv.* auf eine unwiſſende Art; unwiſſenderweiſe.

IGNORANCE, *ſ. f.* die Unwiſſenheit; afin qu'on n'en prétende cauſe d'ignorance, damit man ſich nicht mit der Unwiſſenheit entſchuldigen könne; prétendre cauſe d'ignorance, *fam.* ſeine Unwiſſenheit vorſchützen; nichts davon wiſſen wollen; ce livre eſt rempli d'ignorances groſſières, dieſes Buch iſt voller groben (Unwiſſenheits-) Fehler.

IGNORANT, ANTE, *adj.* unwiſſend; il eſt ignorant ſur ces matières-là, in dieſen Materien iſt er ein Fremdling; il eſt ignorant de fait, (jur.) er weiß gar nichts von der Sache; je ſuis fort ignorant de cela, ich weiß kein Wort davon; *it.* ignorant, *ſ.* ein Unwiſſender, ein Ignorant; il en fait l'ignorant, er ſtellt ſich, als wenn er nichts davon wüßte; j'en ſuis auſſi ignorant que l'enfant qui eſt à naitre, *prov.* ich weiß ſo wenig davon, als das Kind im Mutterleibe.

IGNORANTIFIÉ, ÉE, *adj. burl.* für einen Ignoranten erklärt.

IGNORANTISSIME, *adj. c. burl.* im höchſten Grad unwiſſend; erzdumm.

IGNORER, *v. a.* etwas nicht wiſſen; unwiſſend worin ſeyn; je n'ignore pas qu'il me hait, ich weiß wohl, daß er mich haſſet; c'eſt un homme qui n'ignore de rien, *fam.* er iſt ein Menſch, der um alles weiß; er weiß (er erfährt) alles was vorgeht.

IGNORÉ, ÉE, *part. & adj.* unbekannt; unbewußt.

IL, *pronom. perſ. m.* er; *it. pron. démonſtr.* es; (*plur.* ils, ſie.)

ÎLE, *ſ. f. T.* (iſt mehr im *plur.* gebräuchlich) die Weichen, die Weichengegend des menſchlichen Körpers; *it.* (bey den alten Aerzten) der hohle Leib; l'os des îles, das Darmbein.

ÎLE, (ISLE,) *ſ. f.* eine Inſel; (Schiffer) ein (das) Eyland; les îles du Vent, d. i. les Antibes, die antilliſchen Inſeln.

ILÉOCOLIQUE, *adj. c. T.* zum Krumm- und Grimmdarm gehörig; (ſ. Iléon und Colon.)

ILÉON, oder ILÉUM, *ſ. m. T.* der Krummdarm oder krumme Darm; der dritte und längſte von den dünnen Gedärmen.

ILEX, *ſ. f. T.* die Stechpalme; *it.* die Steineiche.

ILIADE, *ſ. f* die Iliade oder Ilias; ein bekanntes Heldengedicht Homers.

ILIAQUE, *adj. c. T.* zum Krummdarm (iléon) und zum Darmknochen (os des îles) gehörig; paſſion iliaque, die Darmgicht; Darmſtrenge; veines iliaques, die Hüften-Blutadern; artères iliaques, die Beckenpulsadern; die Schlagadern des Darmknochens; muſcle iliaque, der Darmbeinmuskel oder Hüftenmuskel.

ILION oder ILEUM, *ſ. m. T.* das Darmbein; (auch os des îles, ſ. île.)

ILLATIF, IVE, *adj.* (Lehrſtyl) wovon man etwas anbringt, beybringt oder anführt; particules illatives, (Gramm.) Partikeln, welche eine Schlußfolge anzeigen.

ILLATION, *ſ. f.* (Philoſ.) eine Schlußfolge.

ILLÉGAL, ALE, *adj.* geſetzwidrig; widerrechtlich; was wider das Geſetz iſt.

ILLÉGALITÉ, *ſ. f.* die Geſetzwidrigkeit; die Unrechtmäßigkeit; *pl. uſ.* illégitimité.

ILLÉGITIME, *adj. c.* unrechtmäßig, d. i. alles das, welchem die Bedingungen und Eigenſchaften mangeln, welche nach dem Geſetze zur Rechtmäßigkeit erfodert werden; *it.* (unrechtmäßig;) ungerecht; unbillig; mariage illégitime, ein unzuläßiger Heirath; enfant illégitime, ein uneheliches Kind.

ILLÉGITIMEMENT, *adv.* unrechtmäßigerweiſe; widerrechtlich.

ILLÉGITIMITÉ, *ſ. f.* die Unrechtmäßigkeit; (ſ. Illégitime.)

ILLETTRÉ, ILLITTÉRÉ, ÉE, *adj. p.uſ.* ungelehrt; unſtudiert.

ILLICITE, *adj. c.* unerlaubt; unzuläßig; (duech die Geſetze) verbothen; geſetzwidrig.

ILLICITEMENT, *adv.* (meiſt jur.) geſetzwidrigerweiſe ꝛc.

ILLIMITÉ, *adj.* e. unbegränzt; unumſchränkt; uneingeſchränkt.

ILLISIBLE, *adj. c. p.uſ.* unleſerlich.

ILLUMINATIF, IVE, *adj.* (myſtiſche Theologie) erleuchtend.

ILLUMINATION, *ſ. f.* die Erleuchtung; Beſtrahlung; Beſcheinung; (d. i. bald die Handlung des Erleuchtens, bald der Zuſtand des Eeleuchteten;) *it.* (Illumination oder Eeleuchtung,) eine große Anzahl ſymmetriſch geordneter beennenden Lichter oder Lampen bey Feſten und Luſtbarkeiten; *it. fig.* (Andachtstheol.) die Erleuchtung.

ILLUMINER, *v. a.* erleuchten; beſcheinen; hell machen; Licht über einen Körper verbeeiten; *it.* (erleuchten; illuminieren,) eine Illumination machen, (ſ. Illumination;) *it. fig.* (Theol.) den Verſtand oder die Seele erleuchten. (Iſt nicht mit enluminer zu verwechſeln.)

ILLUMINÉ, ÉE, *part. & adj.* erleuchtet ꝛc.; je ſuis illuminé ſur votre conduite, *fam.* Ihre ſchlechte Aufführung iſt mir wohl bekannt; *it.* Illuminé, *ſ. m.* ein geiſtlicher Schwärmer; einer, der ſich beſondrer göttlichen Offenbarungen ꝛc. rühmt (un viſionnaire;) *it.* ein Illuminate; ein Mitglied einer (erſt zu unſern Zeiten entſtandenen) Geſellſchaft von Leuten aus allerley Ständen, welche in einer gewiſſen heimlichen Verbindung mit einander ſtehen.

ILLUSION, *ſ. f.* die Täuſchung, d. i. der Betrug der Sinne; *it.* (Täuſchung,) ein (das) Blendwerk; eine Verblendung; *it.* (Täuſchung,) ein ſchimäriſcher Gedanke; eine falſche Einbildung; eine eitle, falſche Meinung, womit ſich der Menſch ſelbſt betriegt oder bethört; ein leeres Traumbild; eine Träumerey; *it.* (in den ſchönen Künſten) die Täuſchung; Illuſion; faire illuſion, täuſchen; blenden.

ILLUSOIRE, *adj.* e. täuſchend; verblendend; verfänglich; verführeriſch; betrüglich; (illuſoriſch;) (ſ. Illuſion;) rendre un arrêt illuſoire, *T.* einen Rechtsſpruch kraftlos oder fruchtlos machen.

ILLUSOIREMENT, *adv.* auf eine verfängliche Art; unter einem betrüglichen Schein.

ILLUSTRATION, *ſ. f.* die Verherrlichung, der Ehrenglanz (einer Familie, inſ. wegen Würden und Ehrenſtellen;) *it. ol.* d. i. explication; illuſtration divine, *T.* eine außerordentliche göttliche Erleuchtung.

ILLUSTRE, *adj. c.* berühmt; hoch angeſehen; rühmlich bekannt; *it.* (als ein Ehrentitel,) Erlaucht; *it. qqf.* (duech Übelthaten) berüchtigt; *it. ſ.* ce peintre fut un illuſtre, das war einer der berühmteſten Mahler. (Wird jedoch als *ſubſt.* im Scheez oder gar im Spott geſagt.)

ILLUSTRER, *v. a.* glänzende Vorzüge ertheilen; ein überaus großes Anſehen verſchaffen, ſehr angeſehen, ſehr berühmt machen; *it. al.* d. i. expliquer. s'Illuſtrer, *v. réſl.* ſich ſehr berühmt machen.

ILLUSTRÉ, ÉE, *part. & adj* berühmt geworden ꝛc.

ILLUSTRISSIME, *adj. c.* (ein Ehrentitel) Erlaucht; (illuſtriſſimus.)

ILLUTATION, *ſ. f. T.* das Beſtreichen oder Überziehen eines Glieds ꝛc. mit dem Schlamm eines warmen Bades.

ÎLOT, *ſ. m.* (meiſt in Landesverordnungen) eine kleine Inſel.

IMAGE, *ſ. f.* ein (das) Bild, d. i. eine Abbildung (durch die zeichnende Künſte;) *it. vulg.* ein Bild, d. i. ein (inſ. gemahlter) Kupferſtich; *it.* ein Kirchenbild; das Bild eines Heiligen, eines Märterers ꝛc.; *it.* ein Ebenbild; *it.* (Bild) ſtatt idée, ein Gedanke; eine Vorſtellung; *it.* (Dichtk. Beredſamk.) ein Bild; eine ſinnliche Vorſtellung; le culte des images, der Bilderdienſt; cet enfant eſt l'image de ſon père, dieſes Kind iſt ſeines Vaters Ebenbild. *Fig. & prov.* c'eſt une image, oder c'eſt une belle image, ſie iſt eine Bildſäule, eine Puppe, eine todte Schönheit; cet enfant eſt ſage comme une image, dieſes Kind iſt fromm wie ein Kirchenbild; le ſommeil eſt l'image de la mort, der Schlaf iſt ein Bild des Todes.

IMAGER, ÈRE, *ſ.* ein Bilderkrämer; Bilderhändler; eine Bilderkrämerinn ꝛc.

IMAGINABLE, *adj.* e. erſinnlich; erdenklich; was nur erdacht oder erſonnen werden kann; was man ſich nur einbilden kann.

IMAGINAIRE, *adj.* e. eingebildet; nur in der Einbildung beſtehend; (Algebra) eingebildet, d. i. unmöglich; un malade imaginaire, ein Kranker in der Einbildung.

IMAGINATIF, IVE, *adj.* mit einer fruchtbaeen Einbildungskraft begabt; ſinnreich und eefinderiſch; la faculté imaginative, (oder *fam ſ. f.* l'imaginative,) die Einbildungskraft; (imagination.)

IMAGINATION, *ſ. f.* die Einbildungskraft; *it.* (ſchöne Künſte) ein durch die Einbildungskraft hervorgebrachter Gedanke; *it.* eine (leere) Einbildung; eine wunderliche Grille; ein ſeltſamer Einfall; eine Schimäee.

IMAGINATIVE, ſ. IMAGINATIF.

IMAGINER, *v. a.* erdenken; erſinnen; (ausſinnen;) erfinden. s'Imaginer, *v. réſl.* ſich einbilden; ſich (in Gedanken) etwas vorſtellen; *it.* ſich etwas ohne Grund einbilden; *it.* ſich eine falſche Vorſtellung wovon machen; *it.* (*cor.* imaginer, *v. n.*) dafür halten; glauben; je ne ſaurois m'imaginer cela, ich kann mirs nicht einbilden, nicht vorſtellen; ich kann nicht begreifen, wie es zugeht, d. i. ich kann es nicht glauben.

IMAL, *ſ. m.* ein gewiſſes Kornmaaß im ehemahligen Lothringen. (6 imaux machen ungefähr 180 Pfund Weizen.)

IMAN, *ſ. m.* ein Iman, d. i. ein mahomedaniſcher Prieſter.

IMARET, *ſ. m.* (bey den Türken) eine Art Gaſthaus für Reiſende, und Spital für Arme.

IMBARGO, *cor.* ſtatt Embargo.

IMBÉCILE, *adj. c.* blödſinnig; blöd oder ſchwach am Verſtand; *it. al.* ſchwach an Leibeskräften; *it. ſ.* ein Blödſinniger; ein blödſinniger, einfältiger Menſch; *vulg. mépr.* ein Einfaltspinſel; imbécile de corps & d'eſprit, (jur.) ſchwach an Leibes- und Geiſteskräften; l'âge imbécile, das ſchwache, gebrechliche Alter, d. i. die Kindheit, oder auch das hohe Alter.

IMBÉCILITÉ, *ſ. f.* die Blödigkeit, oder Schwachheit des Verſtandes, (zuweilen auch des Körpers;) die Blödſinnigkeit; der Blödſinn.

IMBERBE, *adj.* unbärtig.

IMBIBER, *v. a.* (une choſe d'une autre, etwas mit

etwas anderm) eintränken, durchweichen, in etwas hineinziehen laſſen. s'Imbiber, *v. réſl.* de quelque choſe, (die Feuchtigkeit) einziehen oder in ſich ziehen; *it.* (mit dans) ſich hineinziehen; l'huile s'imbibe dans le bois, das Öhl zieht ſich ins Holz; laiſſez imbiber cela, laßt dieß wohl durchweichen.

IMBIBÉ, ÉE, *part. & adj.* eingetränkt, durchweicht ꝛc.

IMBIBITION, *ſ. f.* (Chym.) das Eintränken; die Eintränkung.

IMBRIAQUÉ, *adj. & ſ. c. fam.* berauſcht; (*vulg.* beſoffen;) ein Berauſchter; Beſoffener.

IMBRICÉ, ÉE, *adj. f.* tuiles imbricées, Hohlziegel; (in ſofern die Hohlziegel für die Kehle eines Dachs beſtimmt ſind, nennt man ſie) Kehlziegel.

IMBRIQUÉ, *adj. c. T.* (von Blättern ꝛc.) Dachziegelförmig über einander liegend.

IMBROILLE, *ſ. m. T. fam.* (aus dem Italien.) ſtatt embrouillement, confuſion, die Verwirrung; große Unordnung.

IMBU, UE, *adj.* (*prop. ol.* getränkt; durchweicht;) *fig.* (de quelque choſe) ganz von etwas eingenommen; ganz voll davon; ganz davon hingeriſſen.

IMITABLE, *adj. c.* was nachgeahmt werden kann oder ſoll; (nachahmlich;) *it.* nachahmenswürdig. (Wird meiſt mit der Negation oder im Komparativ gebraucht.)

IMITATEUR, *ſ. m.* TATRICE, *f.* ein Nachahmer; eine Nachahmerinn.

IMITATIF, IVE, *adj.* nachahmend.

IMITATION, *ſ. f.* die Nachahmung; *it.* (Nachahmung) das, was nachgeahmt worden iſt, oder werden ſoll; cela eſt au-deſſus de toute imitation, das iſt ganz unnachahmlich; à l'imitation de quelqu'un, nach jemands Beyſpiel.

IMITER, *v. a.* nachahmen.

IMITÉ, ÉE, *part. & adj.* nachgeahmt.

IMMACULÉE, *adj. f.* (v. der Empfängniß der Jungfrau Maria) unbefleckt.

IMMANENT, ENTE, *adj.* (Logik) inwohnend; inwendig verbleibend.

IMMANQUABLE, *adj. c.* unfehlbar; unausbleiblich.

IMMANQUABLEMENT, *adv.* unfehlbar ꝛc.

IMMARCESCIBLE, *adj. c. T.* unverwelklich; keiner Verweſung, keinem Verderben unterworfen.

IMMARTYROLOGISER, *v. a. burl.* unter die Zahl der Märterer ſetzen.

IMMATÉRIALISTE, *ſ. m. & f. T.* ein Immaterialiſt; einer, der die Immaterialität der Seele behauptet; (vergl. matérialiſte;) *it. inf.* ein Idealiſt oder Spiritualiſt; einer, der das Daſeyn materieller Dinge ſchlechterdings läugnet.

IMMATÉRIALITÉ, *ſ. f. T.* die Immaterialität; das geiſtige Weſen einer Subſtanz.

IMMATÉRIEL, ELLE, *adj.* (Lehrſyſt.) immateriel; unkörperlich.

IMMATÉRIELLEMENT, *adv. T.* auf eine immaterielle Art; ohne Vermiſchung mit Materien.

IMMATRICULATION, *ſ. f.* das Immatrikulieren; das Einſchreiben einer Perſon in die Matrikel; (ſ. Matricule.)

IMMATRICULE, *ſ. f.* das Immatrikulierungsdokument.

IMMATRICULER, *v. a.* immatrikulieren; in die Matrikel einſchreiben oder einzeichnen ꝛc.

IMMATRICULÉ, ÉE, *part. & adj.* immatrikuliert; (ſ. Immatriculer.)

IMMATURITÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Unreife.

IMMÉDIAT, ATE, *adj.* unmittelbar; les États immédiats de l'Empire, die unmittelbaren Reichsſtände, d. i. die niemanden als dem Kaiſer und dem Reich unterworfen ſind.

IMMÉDIATEMENT, *adv.* unmittelbarerweiſe; immédiatement après, gleich darauf.

IMMÉDIATETÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Unmittelbarkeit.

IMMÉMORIAL, ALE, *adj.* undenklich; von undenklichen Zeiten her; (de temps immémorial.)

IMMENSE, *adj. c.* unermeßlich, d. i. was weder Maaß noch Gränzen hat; unendlich groß; *it.* (unermeßlich) ſehr groß; erſtaunlich groß; erſtaunlich; *it.* (im moraliſchen Sinne) unmäßig; pouvoir immenſe, eine unendliche Gewalt.

IMMENSÉMENT, *adv.* auf eine unermeßliche Art ꝛc.; *it.* über die Maaßen.

IMMENSITÉ, *ſ. f.* die Unermeßlichkeit; (ſ. Immenſe) immenſité des ſciences, der unermeßliche Umfang der Wiſſenſchaften.

IMMENSURABLE, *adj. c. p.uſ.* unermeßlich; (vergl. Incommenſurable.)

IMMERSIF, IVE, *adj. T* was eingetaucht werden kann; calcination immerſive, das Kalcinieren durch Eintauchen in einen korroſiven Liquor, inſ. die Verkalkung des Goldes durch Eintauchen, d. i. das Probieren des Goldes durch Scheidewaſſer.

IMMERSION, *ſ. f.* das Eintauchen inſ. ins Waſſer; inſ. das Untertauchen bey der Taufe in den ältern Zeiten der Kirche; und noch itzt bey den griechiſchen Chriſten; (Apoth.) das Einweichen einfacher Genesmittel ins Waſſer ꝛc.; (Aſtron.) der Eintritt eines Planeten in den Schatten eines andern.

IMMEUBLE, *adj. c.* (bien immeuble,) *& ſ. m.* ein unbewegliches Gut; ein liegender Grund, eine liegende Habe, z. B. ein Haus, eine Wieſe ꝛc.; immeubles ameublis, liegende Gründe, die zur fahrenden Habe geſchlagen worden ſind.

IMMINEMMENT, *adv.* bevorſtehend.

IMMINENT, ENTE, *adj. c.* (eigentl., den nahen Überfall drohend;) in folg. u. ähnlichen: ruine imminente, ein nahe bevorſtehendes Verderben; danger oder péril imminent, eine augenſcheinliche Gefahr; eine Gefahr, die einem ſchon über dem Haupt ſchwebt.

s'IMMISCER, *v. réſl.* (dans quelque choſe) (inſ. jur.) ſich in etwas miſchen oder mengen.

IMMISCIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Unvermiſchbarkeit.

IMMISCIBLE, *adj. c. T.* unvermiſchbar.

IMMISÉRICORDE, *ſ. f. ol.* die Unbarmherzigkeit.

IMMISÉRICORDIEUX, EUSE, *adj. abuſ.* ſtatt impitoyable, unbarmherzig.

IMMIXTION, *ſ. f.* (jur.) dasjenige Einmengen in eine Erbſchaft, da man ſich als den Eigenthümer derſelben beträgt.

IMMOBILE, *adj. c.* unbeweglich; *it. fig.* ſtandhaft.

IMMOBILIER, ÈRE, *adj.* (jur.) die unbeweglichen Güter betreffend; ſucceſſion immobilière, die Erbfolge in Anſehung der liegenden Gründe; *it. ſ. f.* ſtatt Immeuble.

IMMOBILISER, *v. a.* (jur.) fahrende Habe zu den unbeweglichen Gütern ſchlagen.

IMMOBILITÉ, *ſ. f.* die Unbeweglichkeit; *it. fig.* die Standhaftigkeit, inſ. im Leiden.

Digitized by Google

IMMODÉRATION, *ſ. f. p.uſ.* die Unmäßigkeit.

IMMODÉRÉ, ÉE, *adj.* unmäßig; ungezähmt; ausſchweifend; heftig.

IMMODÉRÉMENT, *adv.* auf eine unmäßige Art ꝛc.

IMMODESTE, *adj. c.* unbeſcheiden; *it.* ungeſittet; unverſchämt; ſchamlos; unzüchtig; unanſtändig.

IMMODESTEMENT, *adv.* auf eine unbeſcheidene Art ꝛc.

IMMODESTIE, *ſ. f.* die Unbeſcheidenheit; *it.* eine ungeſittete, unanſtändige Art; der Mangel der Schamhaftigkeit; l'immodeſtie des paroles, unehrbare, unzüchtige Reden; Zoten; l'immodeſtie des regards, freche, unverſchämte Blicke; l'immodeſtie des habits, eine freche Art ſich zu kleiden; ein frecher Anzug.

IMMOLATEUR, *ſ. m.* ein Opferer; einer, der opfert.

IMMOLATION, *ſ. f.* das Opfern; die Opferung.

IMMOLER, *v. a.* opfern; zum Opfer bringen oder darbringen; *it. fig.* aufopfern; *it.* Preis geben. s'Immoler, *v. réſl. fig.* ſich aufopfern (à oder pour quelqu'un &c., jemanden, oder für jemand;) (vgl. ſacrifier.)

IMMOLÉ, ÉE, *part. & adj.* geopfert ꝛc. (ſ. Immoler.)

IMMONDE, *adj. c.* (meiſt Bibel) unrein; eſprits immondes, unreine Geiſter, d. i. die Teufel.

IMMONDICE, *ſ. f.* (im gemeinen Leben meiſt *plur.*) der Unrath auf den Gaſſen, oder in den Häuſern; immondice légale, (alt. Teſtament) die geſetzliche Unreinigkeit bey den Juden.

IMMONDICES, *ſ. f. pl.* (Jäger.) der Hundskoth.

IMMORAL, ALE, *adj.* unmoraliſch; unſittlich.

IMMORALITÉ, *ſ. f.* die Unſittlichkeit; Sittenloſigkeit.

IMMORTALISER, *v. a.* unſterblich machen; das Andenken einer Perſon oder Sache verewigen. s'Immortaliſer, *v. réſl.* ſich unſterblich machen; ſein Andenken verewigen.

IMMORTALISÉ, ÉE, *part. & adj.* verewigt ꝛc.

IMMORTALITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Unſterblichkeit; (Wap.) ein Scheiterhaufen, worauf der Phönix gemahlt iſt.

IMMORTEL, ELLE, *adj.* unſterblich; *it. fig.* (unſterblich,) ewig; unvergänglich; (was von langer Dauer ſeyn wird;) *it. ſ.* l'Immortel, (poet. ꝛc.) der Unſterbliche, d. i. Gott; les immortels, die Götter.

IMMORTELLE, *ſ. f.* die Rainblume; Flußblume; Winterblume; eine Pflanze, welche ihre Farbe und ihren Glanz viele Jahre behält.

IMMORTIFICATION, *ſ. f.* (Theol.) der Zuſtand einer unbekehrten Seele.

IMMORTIFIÉ, ÉE, *adj.* (Theol.) unbekehrt; welcher der Sünde noch nicht abgeſtorben iſt.

IMMUABLE, *adj. c.* unveränderlich; unwandelbar; unabänderlich.

IMMUABLEMENT, *adv.* unveränderlich ꝛc.

IMMUNITÉ, *ſ. f.* die Immunität oder Befreyung von Auflagen, Abgaben, Dienſtpflichten und andern Laſten, welche den Unterthanen obliegen.

IMMUTABILITÉ, *ſ. f.* die Unveränderlichkeit; Unwandelbarkeit.

IMPAIR, AIRE, *adj. c.* (von Zahlen) ungerad.

IMPALPABLE, *adj. c.* (im phyſiſchen Verſtand) unfühlbar; was ſo fein und zart iſt, daß man es beym Angreifen nicht (oder kaum) fühlen kann.

IMPANATION, *ſ. f.* (Theol.) die Meinung, daß in und unter dem Brod der wahre Leib Chriſti genoſſen werde.

IMPANÉ, ÉE, *adj.* (Theol.) in das Brod eingeſchloſſen. (ſ. Impanation.)

IMPARDONNABLE, *adj. c.* unverzeihlich; was nicht vergeben (verziehen) oder entſchuldigt werden kann.

IMPARFAIT, AITE, *adj.* unvollkommen; mangelhaft; unvollſtändig; unvollendet; (vergl. parfait;) livre imparfait, *T.* ein defektes Buch.

IMPARFAIT, *ſ. m.* oder (*adj.*) prétérit imparfait, (Gramm.) die unvollkommen-vergangene Zeit; das Imperfektum.

IMPARFAITEMENT, *adv.* unvollkommen; auf eine unvollkommene Art ꝛc.

IMPARTABLE, *adj. c.* (jur.) untheilbar.

IMPARTIAL, ALE, *adj.* unparteylich; unparteyiſch.

IMPARTIALEMENT, *adv.* unparteyiſch; auf eine unparteyiſche Art.

IMPARTIALITÉ, *ſ. f.* die Unparteylichkeit; Parteyloſigkeit.

IMPARTIR, *v. a. ol.* d. i. donner, geben; verleihen; mittheilen ꝛc.

IMPASSIBILITÉ, *ſ. f. T.* der Zuſtand, in welchem man keinem Leiden unterworfen iſt; die Unfähigkeit zum Leiden. (ſ. auch Impaſſible.)

IMPASSIBLE, *adj. c. T.* der keines Leidens fähig iſt; *it.* (?) hartherzig; gefühllos.

IMPASTATION, *ſ. f.* (Bauk.) eine Art Teig, die aus Mörtel und zu Pulver geſtoßenen Steinen, oder auch aus andern klein zerriebenen und durch einen Kitt zuſammen verbundenen Materien von allerley Farben gemacht iſt, und zu Mauerwerk gebraucht wird; (ein ſolcher Teig iſt le ſtuc;) *it.* die Verfertigung eines ſolchen Teiges; (iſt nicht mit empâter, empâtement zu verwechſeln;) (Apoth.) das Machen eines Pulvers ꝛc. zu einem Teig.

IMPATIEMMENT, *adv.* mit Ungeduld; ſouffrir quelque choſe impatiemment, etwas mit Widerwillen leiden oder ertragen; etwas unmöglich verſchmerzen können.

IMPATIENCE, *ſ. f.* die Ungeduld. (ſ. auch Impatiemment.)

IMPATIENT, ENTE, *adj.* ungeduldig; Il eſt bien impatient de voir juger ſon procès, er wartet mit großer Ungeduld auf die Entſcheidung ſeines Prozeſſes.

IMPATIENTER, *v. a.* ungeduldig machen; machen, daß man die Geduld verliert. s'Impatienter, *v. réſl.* ungeduldig werden; die Geduld verlieren; unwillig und verdrießlich werden.

IMPATRIOTE, *ſ. m.* der nicht Patriot iſt.

IMPATRIOTIQUE, *adv.* unpatriotiſch.

IMPATRIOTISME, *ſ. m.* unpatriotiſche Geſinnung und Betragen.

s'IMPATRONISER, *v. réſl.* dans une maiſon, *fam.* (meiſt *m p.*) ſich in einem Hauſe einniſten; ſich daſelbſt dergeſtalt in Kredit und Anſehen ſetzen, daß man darin alles regiert; in einem Hauſe den Herrn ſpielen.

IMPAYABLE, *adj. c.* was nicht hoch oder theuer genug bezahlt (oder belohnt) werden kann; was nicht mit Geld zu bezahlen iſt.

IMPECCABILITE, *ſ. f. T.* die Unfähigkeit zu ſündigen.

IMPECCABLE, *adj. c. T.* ſündenfrey; der (die) nicht ſündigen kann; unfähig zu ſündigen.

IMPECCANCE,

IMPECCANCE, *ſ. f.* ſ. IMPECCABILITÉ.
IMPECUNIEUX, EUSE, *adj. burl.* geldlos.
IMPECUNIOSITÉ, *ſ. f. burl.* der Geldmangel; die Geldloſigkeit.
IMPÉNÉTRABILITÉ, *ſ. f.* die Undurchdringlichkeit; *it. fig.* die Unergründlichkeit; Unerforſchlichkeit.
IMPÉNÉTRABLE, *adj. c.* undurchdringlich; *it. fig.* unergründlich; unerforſchlich; une chauſſure impénétrable à l'eau, Schuhe, Stiefeln ꝛc., wodurch kein Waſſer dringt.
IMPÉNÉTRABLEMENT, *adv.* auf eine undurchdringliche Art; *it. fig.* unergründlicher-, unerforſchlicherweiſe.
IMPÉNITENCE, *ſ. f. T.* die Unbußfertigkeit; impénitence finale, der unbußfertige Zuſtand, in welchem jemand hinſtirbt.
IMPÉNITENT, ENTE, *adj. T.* unbußfertig.
IMPENSE, *ſ. f. pl.* (jur.) die Unkoſten oder Auslagen zur Unterhaltung oder Verbeſſerung einer Sache, die einem Andern oder uns zum Theil gehört, z. B. eines Hauſes, um es im Stande zu erhalten; impenſes utiles, nützliche Verbeſſerungskoſten, die zwar nicht nöthig waren, aber doch der Sache und dem Eigenthümer zum Vortheil gereichen mußten; impenſes voluptaires, Unkoſten, die weder zur Noth, noch zum Nutzen, ſondern nur zur Luſt, zum Zierrath ꝛc. verwandt worden ſind.
IMPERATIF, IVE, *adj. fam.* (und meiſt *mog.*) befehlshaderiſch; gebietheriſch; herriſch; il lui parloit d'un ton impératif, er ſprach mit ihm aus einem gebietheriſchen Tone; diſpoſition impérative, (jur.) eine Verfügung, welche befehlsweiſe geſchieht.
IMPÉRATIF, *ſ. m.* (Gramm.) der *Imperativus*; der gebiethende Modus.
IMPÉRATIVEMENT, *adv.* befehlsweiſe; ausdrücklich; durchaus.
IMPÉRATOIRE, *ſ. f.* die Kaiſerwurz; Meiſterwurz; eine Pflanze.
IMPÉRATRICE, *ſ. f.* die Kaiſerinn.
IMPERCEPTIBLE, *adj. c.* unmerklich; (dem Geruch oder Gehör) unempfindbar; (dem Gehör) unvernehmlich.
IMPERCEPTIBLEMENT, *adv.* unmerklich ꝛc.
IMPERDABLE, *adj. c. fam.* (o. einem Spiel, von einem Prozeß) unverlierlich; was nicht verloren werden kann.
IMPERFECTION, *ſ. f.* eine Unvollkommenheit; ein Mangel oder Fehler; ein (das) Gebrechen; *it. plur.* (Buchhändl.) die Defekte eines Buchs; des imperfections de corps, Unvollkommenheiten des Körpers; Leibesgebrechen.
IMPERFORATION, *ſ. f.* (Chirurg.) das Verſchloſſenſeyn; der verwachſene Zuſtand gewiſſer Theile des Leibes, die ſonſt von Natur offen ſind. (Perſonen in dieſem Zuſtande heißen (lat.) atreti und *f.* atretæ.)
IMPERFORÉ, ÉE, *adj. T.* ein atretus, eine atreta. (ſ. Imperforation.)
IMPÉRIAL, ALE, *adj.* kaiſerlich; chambre impériale, das kaiſerliche Kammergericht; ville impériale, eine Reichsſtadt; diète impériale, der Reichstag; couronne impériale, die kaiſerliche Krone; die Kaiſerkrone; eine Blume; eau impériale, Imperialwaſſer. (ſ. auch Impériaux.)
IMPÉRIALE, *ſ. f.* ein Kutſchenhimmel; *it.* ein Betthimmel; (Schiff.) der Himmel oder die Decke einer Galeere, der Schiffskuche ꝛc.; *it.* ſtatt couronne impériale, (eine Blume) ſ. Impérial.)
IMPÉRIAUX, *ſ. m. pl.* die Kaiſerlichen, d. i. die kaiſerlichen Truppen oder Soldaten; *it. qqf.* d. i. die kaiſerlichen Miniſter oder Geſandten bey einer Konferenz.
IMPÉRIEUSEMENT, *adv.* gebietheriſch; befehlshaderiſch ꝛc.; *it.* dringend ꝛc.
IMPÉRIEUX, EUSE, *adj.* gebietheriſch; befehlshaderiſch; herrſchſüchtig; herriſch; *it.* (im moraliſchen Sinne) mächtig; *it.* dringend. (ſ. Urgent.)
IMPÉRISSABLE, *adj. c.* unvergänglich; *it.* unverderblich.
IMPÉRITIE, *ſ. f.* die Unerfahrenheit und Ungeſchicklichkeit in der Profeſſion, die man treibt.
IMPERMEABILITÉ, *ſ. f. T. p.uſ.* d. i. Impénétrabilité.
IMPERMÉABLE, *adj. c. T. p.uſ.* d. i. Impénétrable.
IMPERSONNEL, ELLE, *adj.* (Gramm.) verbe impersonnel, ein unperſönliches Zeitwort; ein *Verbum impersonale*, d. i. ein Zeitwort, das nur in der dritten Perſon des *Singularis* konjugiert wird.
IMPERSONNELLEMENT, *adv.* (Gramm.) unperſönlicherweiſe; (lat.) impersonaliter. (ſ. Impersonnel.)
IMPERTINEMMENT, *adv.* ungereimt und unbeſonnen; auf eine unbeſcheidene Art ꝛc.
IMPERTINENCE, *ſ. f.* die Ungereimtheit; Unſchicklichkeit; Unbeſonnenheit; Unanſtändigkeit; eine ungereimte, unſchickliche, unverſtändige ꝛc. Handlung oder Rede; *it.* die Unverſchämtheit; Grobheit; c'eſt une haute impertinence, das iſt eine recht unverſchämte Grobheit.
IMPERTINENT, ENTE, *adj.* ungereimt; unſchicklich; unbeſonnen; unvernünftig; dumm; abgeſchmackt; *it.* unverſchämt; grob; (jur.) was nicht zur Sache gehört, von welcher die Rede iſt; *it. ſ. injur.* eine grobe, unverſtändige, unverſchämte Perſon; (*m.*) ein Flegel.
IMPERTURBABILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Unſtörbarkeit; — de l'ame, die durch nichts zu ſtörende Seelenruhe.
IMPERTURBABLE, *adj. c.* (Lehrſtyl) unſtörbar; der (die, das) durch nichts beunruhigt oder aus der Faſſung gebracht werden kann; une mémoire imperturbable, ein ſtarkes Gedächtniß, das ſich nicht irre machen läßt.
IMPERTURBABLEMENT, *adv.* unſtörbar; unverrückt; (ſ. Imperturbable;) il eſt imperturbablement attaché à cette opinion, er iſt dieſer Meinung unabwendig zugethan.
IMPÉTRABLE, *adj. c.* (jur.) was man erlangen oder erhalten kann.
IMPÉTRANT, ANTE, *ſ.* (jur.) der Impetrant, die Impetrantinn, d. i. der oder die auf geſchehenes Anſuchen, ein Reſkript oder einen Freyheitsbrief ꝛc. oder eine Pfründe erlangt.
IMPÉTRATION, *ſ. f.* (jur.) die Erlangung oder Erhaltung. (ſ. Impétrant.)
IMPÉTRER, *v. a.* (jur.) erlangen; erhalten. ſ. Impetrant.)

IMPÉTUEUSEMENT, *adv.* mit Ungeſtümm; auf eine ungeſtümme, ſtürmiſche Art ꝛc.

IMPÉTUEUX, EUSE, *adj. prop. & fig.* ungeſtümm; heftig; (v. Wind und Wellen ꝛc. auch) ſtüemiſch; tobend; un fleuve impétueux, ein reißender Strom.

IMPÉTUOSITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* das Ungeſtümm; die Heftigkeit; (ſ. Impetueux.)

IMPIE, *adj. c.* ohne Religion; gottlos; ruchlos; *it. ſ.* ein Religionsverächter; Religionsſpötter; ein Gottloſer; Ruchloſer.

IMPIÉTÉ, *ſ. f.* die Religionsverachtung; Religionsſpötterey; *it.* die Gottloſigkeit; Ruchloſigkeit; dire des impiétés, gottloſe Reden führen oder ausſtoßen.

IMPITEUX, EUSE, *adj. al.* d. i. Impitoyable.

IMPITOYABLE, *adj. c.* unbarmherzig; *it.* unerbittlich.

IMPITOYABLEMENT, *adv.* unbarmherzigerweiſe; ohne einiges Mitleiden; ohne Barmherzigkeit.

IMPLACABLE, *adj. c.* unverſöhnlich.

IMPLANTATION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) (meiſt im uneigentlichen Verſtande) die Einpflanzung; *it.* die Tranſplantation oder die vermeinte Verpflanzung einer Krankheit in einen Baum, da man ihn z. B. mit dem Waſſer begießt, womit das kranke Glied iſt gewaſchen worden.

IMPLANTER, *v. a.* (Lehrſtyl) einpflanzen; tief in einen Ort hineinfügen; les cheveux ſont implantés ſur la tête, die Haare ſtecken mit ihren Wurzeln tief im Kopf.

IMPLEXE, *adj. c. T.* eingeflochten; mit etwas anderm verflochten; (wird inſ. in der dramatiſchen Dichtkunſt gebraucht.)

IMPLICATION, *ſ. f.* (Jur.) die Verwickelung oder das Verwickeltſeyn einer Perſon in einer Kriminalſache; (Logik) die Verwickelung; der Widerſpruch.

IMPLICITE, *adj. c.* (Lehrſtyl) mit darin begriffen; mit darunter zu verſtehen; was in einer Rede, in einer Klauſel ꝛc. zwar nicht mit ausdrücklichen Worten geſagt, aber doch natürlicherweiſe daraus gefolgert wird; foi implicite, *T.* ein Glaube, da man ohne eigene Überzeugung glaubt; ein Köhlerglaube.

IMPLICITEMENT, *adv.* (Lehrſtyl ꝛc.) lat. implicite, d. i. ſo, daß es mit darunter zu verſtehen iſt ꝛc. (ſ. Implicite.)

IMPLIQUER, *v. a.* (einen mit in eine Anklage, oder überh. in einen verdrießlichen Handel) einflechten; hinein verwickeln; (implicieren;) *vulg.* mit ins Spiel bringen; cela implique contradiction, das enthält einen Widerſpruch; das widerſpricht ſich.

IMPLIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeflochten; verwickelt ꝛc.

IMPLORATION, *ſ. f. al.* das Anſuchen; (das Anflehen.)

IMPLORER, *v. a.* anflehen; flehentlich erſuchen; imploree le ſecours de quelqu'un, jemand um Hülfe anrufen oder erſuchen.

IMPOLI, IE, *adj. fig.* ungeſchliffen; unhöflich; ungeſittet; grob; unmanierlich.

IMPOLICE, *ſ. f.* der Mangel an Polizey.

IMPOLITESSE, *ſ. f.* eine ungeſchliffene Art; die Unhöflichkeit; Grobheit.

IMPOLITIQUE, *ſ. f.* der Mangel an Politik; *it. adv.* unpolitiſch; unklug.

IMPOLLU, UE, *adj.* rein; unbefleckt.

IMPOPULAIRE, *adj.* unpopulaeiſch.

IMPOPULARITÉ, *ſ. f.* unpopulariſches Betragen.

IMPORTABLE, *adj. c. al.* d. i. inſupportable, unerträglich; (man ſagt auch) marchandiſes importables, einführbare Waaren; Waaren, die ins Land eingeführt werden dürfen.

IMPORTAMMENT, *adv. al.* auf eine nachdrückliche Art; angelegentlichſt.

IMPORTANCE, *ſ. f.* die Wichtigkeit oder Beträchtlichkeit einer Sache; une choſe d'importance, eine wichtige Sache; de grande importance, von großer Wichtigkeit; woran viel gelegen iſt; faire l'homme d'importance, ſich das Anſehen eines wichtigen Mannes geben; *vulg.* für etwas rechtes wollen angeſehen werden; d'importance, *adv. fam.* (*m. p.*) recht ſehr; *vulg.* tüchtig; wacker; nicht für die lange Weile; on l'a roſſé d'importance, man hat ihn derb abgeprügelt.

IMPORTANT, ANTE, *adj.* wichtig; beträchtlich; woran viel gelegen iſt; *it. ſ.* il fait l'important, er dünkt ſich was großes, (*vulg.* was rechtes;) er will was großes vorſtellen.

IMPORTATION, *ſ. f.* die Einführung fremder Produkte oder Waaren in ein Land.

IMPORTER, *v. a.* (fremde Produkte) in ein Land einführen; *it. v. n.* daran gelegen ſeyn, d. i. von Wichtigkeit oder von Folge ſeyn; cela ne pouvoit lui importer en rien, es konnte ihm nichts daran gelegen ſeyn; qu'importe, oder qu'importe-t-il? was liegt daran? was iſt daran gelegen? was hindert das? que m'importe? was liegt mir daran? was iſt mir daran gelegen? was geht es mich an? qu'importe cela à la choſe? was thut das zur Sache? n'importe, es thut nichts; das macht nichts; es hat nichts (oder nicht viel) auf ſich; es ſchadet nichts ꝛc.

IMPORTUN, UNE, *adj.* (durch allzulanges Verweilen, oder Anhalten, oder, durch allzuöfteres Wiederkommen andern) beſchwerlich; läſtig; (*vulg.* übeläſtig;) verdrießlich und beynahe unerträglich; *it. ſ. m.* ein beſchwerlicher Menſch; ein Menſch, der uns beſchwerlich fällt; ein zudringlicher Menſch ꝛc.

IMPORTUNÉMENT, *adv.* auf eine beſchwerliche, läſtige, zudringliche, ungeſtümme, unverſchämte Art ꝛc.

IMPORTUNER, *v. a.* beſchwerlich fallen; beläſtigen.

IMPORTUNITÉ, *ſ. f.* eine ungeſtümme Art; eine unverſchämte Zudringlichkeit; das ungeſtümme Anhalten; der beſtändige Überlauf; (ſ. Importun.)

IMPOSABLE, *adj. c.* ſteuerbar; der (die) mit Steuern und Abgaben angelegt werden kann; den man Steuren und Abgaben auflegen kann.

IMPOSANT, ANTE, *adj.* Achtung und Ehrfurcht einflößend; il a l'air impoſant, ſein Äußerliches, ſein Anblick flößt Achtung ꝛc. ein.

IMPOSER, *v. a.* — les mains, die Hände auflegen; (wird nur von den Apoſteln, welche den heil. Geiſt mittheilten, und von dem Biſchof geſagt, welcher einen Geiſtlichen zum Prieſter weihet;) *it.* (Buchdr.) impoſer, aus den Kolumnen eine Form machen; *it.* die Form in den Karren einheben. *Fig.* impoſer quelque choſe à quelqu'un, einen zu etwas verpflichten; einem etwas auflegen, (z. B. eine beſchwerliche Arbeit, Geſetze, Strafen, einen Tribut, eine Buße ꝛc.;) impoſer ſilence, Stillſchweigen auflegen; impoſer quelqu'un à la taille, einen mit Steuern und Abgaben anlegen; impoſer un nom, (im dogmatiſchen Styl) einen Nahmen beylegen;

Digitized by Google

mit einem Nahmen belegen; imposer un délit à quelqu'un, einem ein Verbrechen beylegen, (fälschlich) beymessen oder aufbürden; imposer du respect, Ehrfuecht erwecken; Ehefurcht einflößen; (in diesem Sinne sagt man auch imposer, *absol.*;) en imposer (à quelqu'un, einen) betriegen; hintergehen; *it.* einen fälschlich überreden; *vulg.* einem etwas aufheften, aufbinden, oder weiß machen; *it.* en imposer, *qqf.* statt mentir, lügen.

IMPOSÉ, ÉE, *part.* & *adj.* aufgelegt ꝛc.

IMPOSEUR, *ſ. m. pop. uſ.* einer, der neue Auflagen macht.

IMPOSITION, *ſ. f.* des mains, das Auflegen der Hände; (ſ. Imposer;) *it.* imposition, (Buchdr.) das Ausschießen der Kolumnen auf das Setzbret; das Formatmachen; *it.* das Einheben der Form in den Karren; *it. fig.* die Auferlegung, Auflegung einer beschwerlichen Sache, z. B. eines Tributs, einer Steuer, Abgabe, einer Strafe, Buße ꝛc.; *it.* die auferlegte oder ausgeschriebene Steuer oder Schatzung selbst; sonst impôt, oder droit imposé, die Auflage, Anlage; l'imposition d'un nom, die Beylegung eines Nahmens; die Beilegung mit einem Nahmen; *it. qqf.* statt implantation.

IMPOSSIBILITÉ, *ſ. f.* die Unmöglichkeit; il y a de l'impossibilité à cela, das ist unmöglich, oder darin (daran) ist etwas unmögliches; cela m'est impossible de toute impossibilité, *fam.* das ist mir ganz und gar unmöglich.

IMPOSSIBLE, *adj. c.* unmöglich; rien n'est impossible à l'amour, der Liebe ist alles möglich; *it.* impossible, *ſ. m.* il n'a pas pu faire l'impossible, unmögliche Dinge konnte er nicht ausrichten; je ferai l'impossible, ich will alles mögliche (oder, was nur möglich ist,) thun (oder versuchen;) exiger quelqu'un à l'impossible, unmögliche Dinge von jemanden verlangen; *it.* den Gegner so in die Enge treiben, daß er nicht antworten kann, ohne sich zu widersprechen; si par l'impossible on redevenoit jeune, wenn man, wie doch nicht möglich ist, wieder jung würde! à l'impossible nul n'est tenu, *prov.* niemand ist zu etwas verbunden, das seine Kräfte übersteigt.

IMPOSTE, *ſ. m.* (Bauk.) ein Kämpfer oder Impost; ein vorspringendes Simswerk an dem Nebenpfeiler, welcher ein Ende von dem Bogen eines Gewölbes trägt.

IMPOSTEUR, *ſ. m.* ein Betrieger; eigentlich, einer, der unter dem Schein der Frömmigkeit und Rechtschaffenheit, oder einer höhern Erleuchtung ꝛc. das ganze Publikum zu betriegen sucht; ein falscher Prophet; ein falscher Lehrer; ein Verführer des Volks; *it.* einer, der sich, aus bösen Absichten, für eine andre Person, als er ist, ausgiebt; *it.* ein Verläumder; falscher Ankläger; *it. adj. m.* (v. Sachen) betriegerisch; betrüglich.

IMPOSTURE, *ſ. f.* der Betrug, inſ. durch Scheinheiligkeit und Verstellung; *it.* (Betrug) eine Verblendung; ein (das) Blendwerk; (ſ. Illusion;) *it.* eine Verläumdung; Lästerung; boshafte Anklage oder Beschuldigung.

IMPÔT, *ſ. m.* eine Auflage, z. B. eine Steuer, Schatzung, der Tribut, Zoll ꝛc.; (in Rücksicht auf die Unterthanen) eine Abgabe.

IMPOTENT, ENTE, *adj.* unvermögend, d. i. gebrechlich; lahm; gelähmt; kontralt; krüppelhaft ꝛc.

A L'IMPOURVU, *adv. pl. uſ.* a l'Improviſte.

IMPRATICABLE, *adj. c.* unthunlich; unausführbar; *it.* unbrauchbar; (v. Häuſern, Zimmern ꝛc.) unbrauchbar; nicht (oder, beynahe nicht) zu bewohnen, wegen gewiſſer Unbequemlichkeiten; une personne impraticable, oder d'un esprit, d'une humeur impraticable, eine Perſon, mit der nicht umzugehen (oder auszukommen) iſt; un chemin impraticable, ein Weg, darauf nicht fortzukommen iſt; ein unbrauchbarer, äußerſt ſchlechter Weg.

IMPRÉCATION, *ſ. f.* die Verfluchung; das Anwünſchen alles Unglücks; faire des imprécations contre quelqu'un, oder charger quelqu'un d'horribles imprécations, grauſame Flüche gegen jemand ausſtoſſen; ihm alles Unglück anwünſchen.

IMPRÉCATOIRE, *adj. c.* (Lehrſtyl) was eine Verwünſchung oder Verfluchung in ſich hält.

IMPRÉCIABLE, *cor.* ſtatt Inappréciable.

IMPRÉGNATION, *ſ. f.* (Apoth.) (wörtl., eine Schwängerung,) eine Art Imbibition oder Eintränkung, mittelſt welcher ſich gewiſſe Theilchen einer fremden Subſtanz in einen (flüſſigen) Körper hineinziehen, und ſich bis zur Sättigung mit ihm vereinigen.

IMPRÉGNER, *v. a.* (Chym. Apoth.) ſchwängern, imprägnieren, d. i. eine flüſſige oder andre Materie mit Theilchen einer fremden Subſtanz beladen; (ſ. Imprégnation.)

IMPRÉGNÉ, ÉE, *part.* & *adj.* geſchwängert, imprägniert ꝛc.; une terre imprégnée de nitre, eine mit Salpeter geſchwängerte Erde.

IMPRENABLE, *adj. c.* (v. Städten, Veſtungen und Kriegsplätzen) unüberwindlich; unbezwinglich.

IMPRESCRIPTIBILITÉ, *ſ. f.* die Unverjährbarkeit, d. i. die Eigenſchaft einer Sache, vermöge welcher keine Verjährung ſtatt findet. (ſ. Prescription)

IMPRESCRIPTIBLE, *adj. c.* unverjährbar; der Verjährung nicht unterworfen. (ſ. Prescription)

IMPRESSES, *adj. f. plur.* (Philoſ.) ſ. Intentionnelles, *adj. f. plur.*

IMPRESSION, *ſ. f.* der Eindruck; die Wirkung, welche ein Körper auf einen andern Körper hervorbringt, und die Spur, das Merkmahl, ſo dieſelbe in dieſem Körper zurückläßt; *it. fig.* der Eindruck; *it.* der Druck, d. i. der Abdruck der Bücher; der Bücherdruck; *it.* die Art und Weiſe deſſelben; *it.* (der Druck) die Auflage (d. i. die ſämmtlichen Exemplare) eines Buchs; *it.* der Abdruck eines Kupferſtichs, eines Holzſchnittes ꝛc.; (Mahler) die erſte und zweyte Gründung (der Farben;) le coin laisse son impression sur la monnoie, der Stämpel hinterläßt ſeinen Eindruck (d. i. das Gepräge) auf der Münze; l'impression d'un sceau, der Eindruck oder Abdruck eines Siegels; l'alambic laisse toujours une impression de feu dans les eaux distillées, die in einer Deſtillierblaſe abgezogenen Waſſer behalten immer etwas Brandichtes; il a encore quelqu'impression de chaleur, er hat noch etwas Hitze; papier d'impression, Druckpapier; peinture d'impression, die Staffiermahlerey, (die ſich mit dem Anſtreichen der Holz- und Schloſſerarbeit abgiebt; im Gegenſatz der Kunſtmahlerey, peinture en émail;) un noble de nouvelle impression, *pop.* ein neugebackener Edelmann. (ſ. auch Imprimerie)

IMPREVOYANCE, *ſ. f.* ſtatt défaut de prevoyance, die Unvorſichtigkeit.

IMPRÉVU, UE, *adj.* unverſehen; unvermuthet; unerwartet; unverhofft.

IMPRIMAGE, *ſ. m.* erſter und zweyter Zug bey den Golddrahtziehern.

IMPRIMER, *v. a.* aufdrücken; eindrücken; *it.* u. *v. n. inſ.*, drucken oder addrucken, z. B. ein Bild, ein Buch, einen Kupferſtich ꝛc.; (Mahler) gründen; *it. fig.* einprägen; einen Eindruck (in dem Kopf, im Gemüth, im Gedächtniß, im Herzen) machen; erwecken; einflößen; un fût gâté imprime ſa mauvaiſe qualité au vin qu'on y met, ein verdorbenes Gefäß theilt dem Wein, den man darein thut, ſeine Eigenſchaft mit; imprimer en taille douce, Kupfer drucken; — des toiles, Leinwand drucken, d. i. Figuren auf Leinwand drucken; imprimer du mouvement à un corps, (Phyſ.) einen andern Körper in Bewegung ſetzen; einem Körper Bewegung mittheilen; imprimer la mèche, (Wachszieher) die Dachte das erſtemahl mit Wachs tränken; ſe faire imprimer, *fam.* ein Buch unter ſeinem Nahmen drucken laſſen.

IMPRIMÉ, ÉE, *part. & adj.* gedruckt; eingeprägt ꝛc.; *it. burl.* ſtatt Perſuadé; *it.* Imprimé, *ſ. m.* il court un imprimé, es geht eine gedruckte Schrift herum.

IMPRIMERIE, *ſ. f.* Buchdruckerey, d. i. die Buchdruckerkunſt (l'art de l'imprimerie;) *it.* d. i. die Officin oder Werkſtätte eines Buchdruckers; *it.* (Druckerey) die ganze dem Buchdrucker nöthige Geräthſchaft; imprimerie en taille douce, die Kupferdruckerey; imprimerie en couleurs, oder de peinture, auch impreſſion en trois couleurs, die Druckerey mit bunten Farben.

IMPRIMEUR, *ſ. m.* ein Buchdrucker; imprimeur en tailles douces oder d'eſtampes, ein Kupferdrucker.

IMPRIMURE, *ſ. f.* (Mahler) ſo viel als impreſſion, die Gründung der Farben auf der Leinwand.

IMPROBABLE, *adj. c.* unerweislich; *it. qqf.* unwahrſcheinlich; (*pl. inf* qui n'eſt pas probable.)

IMPROBATEUR, *ſ. m.* einer, der etwas mißbilligt; (ein Mißbilliger;) *it. adj. m.* mißbilligend.

IMPROBATION, *ſ. f.* die Mißbilligung eines Dinges.

IMPROBE, *adj. c.* nicht rechtſchaffen; unehrlich.

IMPRODUCTIBLE, *adj. c.* (Lehrſtyl) was ſich nicht hervorbringen läßt.

IMPRODUCTION, *ſ. f. p. uſ.* (Lehrſtyl) die Unerſchaffenheit; die Eigenſchaft, nicht erſchaffen zu ſeyn.

IMPRODUIT, ITE, *adj. p. uſ.* (Lehrſtyl) unerſchaffen; nicht entſtanden.

IM-PROMPTU, (beſſer wäre In-promptu,) (ſprich das zweite *p* aus,) *ſ. m.* ein (das) Impromptú; ein artiges aus dem Stegreif (d. i. auf der Stelle, ohne lange Vorbereitung, ohne ſich lange zu bedenken) gemachtes Epigramm, Madrigal oder anders kleines Gedicht; *it.* alles, worauf man ſich nicht vorbereitet hatte, was man aber itzt in der Geſchwindigkeit veranſtaltet oder herbeyſchafft, z. B. eine ſolche Mahlzeit, ein ſolcher Ball ꝛc.; un impromptu fait à loiſir, *plaiſ.* ein vorher ausgedachtes kleines Gedicht, Bonmot ꝛc., das man jedoch für ein Impromptú ausgiebt. (Impromptu nimmt kein s im *plur.* an.)

IMPROPERE, *ſ. m. ol.* ein ſchmähliger Verweis.

IMPROPRE, *adj. c.* (v. Wörtern und Redensarten) uneigentlich; figürlich oder verblümt; *it.* etwas unrichtig oder unſchicklich. (Impropre hat kein régime; man ſagt alſo nicht impropre à quelque choſe.)

IMPROPREMENT, *adv.* uneigentlich; im uneigentlichen Sinne; *it.* auf eine etwas unrichtige Art ꝛc. (ſ. Impropre.)

IMPROPRIATION, *ſ. f.* (kanon. Recht) der Genuß der in den Händen eines Laien befindlichen Einkünfte einer geiſtlichen Pfründe.

IMPROPRIÉTÉ, *ſ. f.* (Gramm.) die Uneigentlichkeit; (ſ. Impropre.)

IMPROVISER, IMPROVISATEUR, d. i. IMPROVISTER, IMPROVISTEUR.

À L'IMPROVISTE, *adv.* unverſehens; unerwartet; unvermuthet; unverhofft.

IMPROVISTER, *v. n.* (Muſik) (italien.) aus dem Stegreif einen Text und eine Melodie dazu machen, und ſolche abſingen. Diejenigen, die ſich in dieſer Kunſt vorzüglich geübt haben, werden Improviſteurs (*Improviſatari*) genannt.

IMPROVISTEUR, *ſ. m.* ſ. bey IMPROVISTER.

IMPROUVER, *v. a.* gar nicht gutheißen; ganz mißbilligen; etwas verwerfen.

IMPRUDEMMENT, *adv.* unklug; unüberlegt; unbedachtſamer-, unvorſichtigerweiſe ꝛc.

IMPRUDENCE, *ſ. f.* die Unklugheit; Unbedachtſamkeit; Unbeſonnenheit; Unvorſichtigkeit; der Unverſtand; *it.* eine unverſtändige, unbeſonnene Rede, Anführung ꝛc.

IMPRUDENT, ENTE, *adj.* unklug; unverſtändig; unweiſe; *it.* unbedachtſam; unbeſonnen; unvorſichtig.

IMPUBÈRE, *ſ. c.* (jur.) ein Unmündiger; eine Unmündige.

IMPUDEMMENT, *adv.* unverſchämterweiſe; ohne Scham und Scheu.

IMPUDENCE, *ſ. f.* Unverſchämtheit; Schamloſigkeit; Frechheit; *it.* eine unverſchämte, freche Handlung.

IMPUDENT, ENTE, *adj.* unverſchämt; ſchamlos; frech; *it. ſ.* un impudent, ein unverſchämter, frecher Menſch.

IMPUDICITÉ, *ſ. f.* Unkeuſchheit; *it.* die Unzucht.

IMPUDIQUE, *adj. c.* unkeuſch; unzüchtig; *it. ſ. c.* eine Perſon, die in Unzucht lebt.

IMPUDIQUEMENT, *adv.* unkeuſch; unzüchtig; auf eine unkeuſche ꝛc. Art.

IMPUGNER, *v. a.* (Lehrſtyl ꝛc.) etwas beſtreiten oder anfechten, z. B. eine Lehre oder Meinung.

IMPUISSANCE, *ſ. f.* das Unvermögen; der Mangel an Kräften; *it.* die Untüchtigkeit (zum Kinderzeugen;) — d'un Etat, die Ohnmacht eines Staates; l'impuiſſance humaine, (Moral) die menſchliche Ohnmacht oder Schwachheit; il eſt dans l'impuiſſance de payer ſes dettes, er iſt nicht im Stande, nicht vermögend, ſeine Schulden zu bezahlen.

IMPUISSANT, ANTE, *adj.* (meiſt v. Sachen) unvermögend; ſchwach; kraftlos; ohnmächtig; *it.* untüchtig (zum Kinderzeugen.)

IMPULSIF, IVE, *adj.* (Lehrſtyl) antreibend; treibend.

IMPULSION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) der Stoß, d. i. das Treiben oder Forttreiben; faire quelque choſe par l'impulſion d'autrui, *fig.* etwas auf den Antrieb oder auf Anſtiften Andrer thun.

IMPUNÉMENT, *adv.* ungeſtraft; ungeahndet; ungerächt; *it.* (ungeſtraft) ohne nachtheilige Folgen.

IMPUNI, IE, *adj.* (v. Sachen) ungeſtraft; ungeahndet; ungerächt.

IMPUNITÉ, *ſ. f.* das Ungeſtraftbleiben; das Ausbleiben der Strafe.

IMPUR, URE, *adj. prop. & fig.* unrein; (unlauter;) *it. fig.* unkeuſch; unzüchtig.

IMPUREMENT, *adv. p. uſ.* unrein.

Digitized by Google

IMPURETÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Unreinlakeit; *it. fig.* die Unkeuſchheit; Unzucht; un livre rempli d'impuretés. ein Buch, das lauter Zoten enthält; l'impureté légale, ſ. Immondice.

IMPUTABLE, *adj. c. p. uſ.* (*prop. & fig.*) was angerechnet werden kann ꝛc. ſ. Imputer.

IMPUTATION, *ſ. f.* (im gemeinen Leben) eine Beſchuldigung ohne beygebrachte Beweisgründe; (Theol.) die Zurechnung; Zueignung; (Finanzw. u. Jur.) die Abrechnung (oder der Abzug) einer Summe von einer andern; imputation des intérêts ſur le principal, der Abzug der Zinſen vom Kapital.

IMPUTER, *v. a.* (à quelqu'un quelque choſe de blâmable, jemand einer böſen oder ſtrafwürdigen Handlung) beſchuldigen; en imputer la faute à quelqu'un, einem die Schuld beymeſſen oder zuſchreiben; imputer à faute, à blâme, à déshonneur. eine unſchuldige That als einen Fehler, als etwas ſtrafwürdiges, als etwas zur Schande gereichendes auslegen; *it.* imputer, (Finanzw. ꝛc.) abrechnen; die geleiſtete Zahlung von einer Schuld abziehen; imputer les intérêts au fort, die Intereſſen zur Hauptſumme ſchlagen; *it.* imputer, (Theol.) zurechnen; zueignen; (ſ. Imputation.)

IMPUTÉ, ÉE, *part. & adj.* beygemeſſen ꝛc.

IMPUTRESCIBLE, *adj. c. T.* unverfaulbar; der Fäulniß widerſtehend. (Incorruptible.)

IN, *adv.* in, (nur beym Formate der Bücher.)

INABORDABLE, *adj. c.* (o. Ufern, welche keine Anfurth haben) unzugänglich; wo man nicht anlanden kann; homme inabordable, *fig.* ein Mann, vor den man nicht kommen kann. (ſ. Accès.)

INABROGEABLE, *adj. c.* unaufhebbar; unwiderruflich.

INACCEPTABLE, *adj. c.* unannehmlich.

INACCESSIBILITÉ, *ſ. f.* die Eigenſchaft eines Dinges, da man nicht hinzu kommen kann, z. B. die Spitze eines hohen Felſen.

INACCESSIBLE, *adj. c.* unzugänglich; wozu man nicht kommen kann; un homme inaccesſible, (inabordable,) ein Mann, vor den man nicht kommen kann, bey dem man keinen Zutritt erlangen kann; inaccesſible aux ſollicitations, à l'amour, der (die) keiner Bitte, keiner Liebe Gehör giebt.

INACCOMMODABLE, *adj. c.* was nicht beygelegt werden kann; was ſich nicht vermitteln läßt.

INACCOSTABLE, *adj. c.* mit dem (mit der) ſich nicht wohl umgehen läßt; mit dem man nicht wohl umgehen kann; ungeſellig; unfreundlich; ſtörrig.

INACCOUTUMÉ, ÉE, *adj.* ungewohnt; *it.* ungewöhnlich.

INACTIF, IVE, *adj.* unthätig.

INACTION, *ſ. f.* die Unthätigkeit; Unwirkſamkeit; les armées ſont dans l'inaction, die Armeen liegen ſtill.

INADÉQUATE, *adj. c. abuſ.* ſtatt Imparfait.

INADMISSIBLE, *adj. c.* unzuläſſig.

INADVERTANCE, *ſ. f.* die Unachtſamkeit.

INAFFECTATION, *ſ. f. p. uſ.* eine ungezwungene Art.

INALIÉNABILITÉ, *ſ. f.* die Unveräußerlichkeit.

INALIÉNABLE, *adj. c.* unveräußerlich.

INALLIABLE, *adj. c.* (v. Metallen) unvereinbar; was ſich nicht vereinigen (z. B. zuſammen ſchmelzen) läßt; les intérêts de Dieu & ceux du monde ſont inalliables, *fig.* die wahre Gottſeligkeit kann nicht mit der Anhänglichkeit an der Welt beſtehen.

INALTÉRABLE, *adj. c.* unveränderlich.

INAMISSIBILITÉ, *ſ. f.* de la grâce, de la juſtice, (Theol.) die Unverlierbarkeit der Gnade, der innern Gerechtigkeit.

INAMISSIBLE, *adj. c.* (Theol.) unverlierbar.

INAMOBILITÉ, *ſ. f.* Stelle wo man nicht abgeſetzt werden kann, (von Ämtern und deren Beſitzern.)

INAMOVIBLE, *adj.* nicht aufzuheben; nicht abzuſetzen.

INAMUSABLE, *adj.* der, die nicht unterhalten werden kann.

INANIMÉ, ÉE, *adj. prop. & fig.* leblos; unbelebt; *it. fig.* d. i. was keine Lebhaftigkeit hat, was keine Empfindung ausdrückt oder erregt; kalt; ohne Ausdruck und Charakter ꝛc.

INANITÉ, *ſ. f. T.* eine Leere (in der Zeitrechnung.) (Man bezeichnet mit dieſem Wort die Zeiten vor dem moſaiſchen Geſetze.)

INANITION, *ſ. f.* eine Entkräftung des Körpers vom langen Hungern; tomber d'inanition, vor Entkräftung hinſinken oder ohnmächtig werden.

INAPPERCEVABLE, *abuſ.* ſtatt Imperceptible.

INAPPERÇU, UE, *adj.* unbemerkt.

INAPPÉTENCE, *ſ. f. T.* der gänzliche Mangel des Appetits, wenn man noch nüchtern iſt; (auch Anorexie.)

INAPPLICABLE, *adj. c.* unanwendbar; nicht anwendbar.

INAPPLICATION, *ſ. f.* die Nachläßigkeit; der Unfleiß; der ſchlechte Eifer; die Unachtſamkeit.

INAPPLIQUÉ, ÉE, *adj.* nachläßig; unfleißig; unachtſam.

INAPPRÉCIABLE, *adj. c.* (v. Sachen) deſſen Werth, deſſen Größe ꝛc. ſchwer zu beſtimmen iſt; *it.* unſchätzbar.

INAPTITUDE, *ſ. f.* die Untüchtigkeit und Ungeſchicklichkeit wozu; die Untauglichkeit. (ſ. Inepte.)

INARTICULÉ, ÉE, *adj.* undeutlich-ausgeſprochen.

INARTIFICIEL, ELLE, *adj. p. uſ.* ungekünſtelt.

INASSIGNABLE, *adj.* nicht anzuweiſen.

INATTAQUABLE, *adj. c.* was nicht (mit Vortheil) kann angegriffen werden.

INATTENDU, UE, *adj.* unerwartet; unvermuthet; unverhofft.

INATTENTIF, IVE, *adj.* unachtſam.

INATTENTION, *ſ. f.* die Unachtſamkeit; Achtloſigkeit.

INAUGURATION, *ſ. f.* die feyerliche Einſetzung eines Kaiſers oder Königs mittelſt der Krönung und Salbung; (*it.* die Einweihung eines Biſchofs.)

INAUGURER, *v. a. p. uſ.* feyerlich einweihen; (ſ. Inauguration;) *it.* (alt. Röm.) aus dem Flug und Geſang der Vögel wahrſagen.

INCA, *ſ. m.* ein Inka; (war der Titel eines Königs von Peru, und der Prinzen aus ihrem Geblüte.)

INCAGADE, *ſ. f. fam.* ſtatt Bravade, das Trotzbieten, inſ. in der Abſicht, den Feind damit zu necken.

INCAGUER, *v. a. fam. & com.* einem trotzen; Trotz biethen; (ſ. Incagade.)

INCAHOTABLE, *adj.* (von Kutſchen) darin man ſanft fähret.

INCALCULABLE, *adj. c.* was nicht zu berechnen iſt, wie z. B. ein Nachtheil, Vortheil ꝛc.

INCAMÉRATION, *ſ. f.* die Einverleibung eines Gutes mit den päpſtlichen Kammergütern.

INCAMÉRER, *v. a. T.* ein Gut oder ein Stück Land zu den päpſtlichen Kammergütern ſchlagen.

INCANDESCENCE, *ſ. f.* (Chym.) das Glühendwerden.

INCANTATION, *ſ. f.* die Beſchwörungsceremonie der Teufelsbanner und Hexenmeiſter; inſ. die Beſchwörungsformel.

INCAPABLE, *adj.* c. (im guten und nachtheiligen Verſtande) unfähig; *it.* untüchtig; untauglich, (d. i. unbrauchbar;) *it.* (ohne *régime*) ſtatt mal-habile, untüchtig; ungeſchickt; incapable de mentir, de tromper &c., nicht im Stande (oder, unfähig) zu lügen, zu betrügen.

INCAPACITÉ, *ſ. f.* die Unfähigkeit; Untüchtigkeit; (Ungeſchicklichkeit;) (jur.) (mit einem *régime*) die (geſetzmäßige) Unfähigkeit, z. B. de donnee, zu ſchenken ꝛc.

INCARCÉRATEUR, *ſ. m.* der einkerkert, oder einkerkern läßt.

INCARCÉRATION, *ſ. f.* die Einkerkerung.

INCARCÉRER, *v. a.* einkerkern; in das Gefängniß weiſen; einſperren.

INCARNADIN, INE, *adj.* leibfarbig; blaßfleiſchfarbig; *it. ſ. m.* die Leibfarbe.

INCARNAT, ATE, *adj.* hochroſenroth; *it. ſ. m.* das Inkarnat; die Inkarnatfarbe.

INCARNATIF, IVE, *adj.* (Chirurgie) fleiſchmachend.

INCARNATION, *ſ. f.* die Menſchwerdung Jeſu Chriſti.

s'INCARNER, *v. réfl.* (von Chriſto) Fleiſch werden; Menſch werden; die menſchliche Natur annehmen; (Chirurg.) neues Fleiſch bekommen; neues Fleiſch anſetzen.

INCARNÉ, ÉE, *part. & adj.* (Theol.) ſ. s'Incarner; le Verbe incarné, la Sageſſe incarnée, das Wort, das Fleiſch geworden iſt; die ewige Weisheit, welche die Menſchheit angenommen hat. *Fig fam.* Incarné, (im guten und ſchlimmen Verſtande) c'eſt un diable, un démon incarné, er (ſie) iſt ein eingefleiſchter (ein leibhaftiger) Teufel; cet avocat eſt la chicane incarnée, dieſer Advokat iſt die lebendige Zankſucht; c'eſt la probité incarnée, er (ſie) iſt die Redlichkeit ſelbſt.

INCART, (*cor.* Incartation,) ſ. Inquart oder Quartation.

INCARTADE, *ſ. f. fam.* eine (öffentliche) Beleidigung oder Beſchimpfung aus Unbeſonnenheit und Muthwillen; *it.* überhaupt, ſtatt extravagance, folie, ein unbeſonnener Streich ꝛc.; faire une incartade à quelqu'un, einen aus Muthwillen und Unbeſonnenheit beleidigen, beſchimpfen ꝛc.

INCENDIAIRE, *ſ. m.* ein Mordbrenner; Brandſtifter; *it. adj. fig.* aufrühreriſch; *it.* ketzeriſch.

INCENDIE, *ſ. m.* eine große Feuersbrunſt; ein Brand; *it. fig.* das Feuer; die Flamme, d. i. eine große Verwirrung im Staate durch Aufruhr, durch innerliche Kriege, durch Ketzereyen ꝛc.; le lieu de l'incendie, die Brandſtätte; dommage cauſé par un incendie, der Brandſchaden oder Feuerſchaden.

INCENDIER, *v. a.* in Brand ſtecken; anſtecken; in die Aſche legen; *vulg.* einäſchern.

INCÉRATION, *ſ. f. ol.* d. i. le cirage, das Wichſen; *it.* das Durchmengen einer Materie mit Wachs; (Chym.) das Schmelzbaarmachen eines ſtrengflüſſigen Körpers durch einen Zuſatz.

INCERTAIN, AINE, *adj.* ungewiß, d. i. was zweifelhaft iſt; *it.* veränderlich; unbeſtändig; unſicher (variable;) *it.* unentſchloſſen; unſchlüſſig; (irréſolu;) *it.* der (die) worüber zweifelhaft iſt; *it.* unbeſtimmt (indéterminé;) *it. ſ. m.* das Ungewiſſe; cheval incertain, *T.* ein Pferd, das noch nicht viſt (d. i. ſich nicht immer gleich) in ſeinen Schulen iſt.

INCERTAINEMENT, *adv.* ungewiß; nicht gewiß; mit Ungewißheit.

INCERTITUDE, *ſ. f.* (v. Perſonen) die Ungewißheit; *it.* das Ungewiſſe; die Unzuverläßigkeit; être dans l'incertitude de ce que l'on doit faire, in der Ungewißheit (ungewiß, nicht entſchloſſen) ſeyn, was man thun ſoll; je ſuis dans une grande incertitude de ce qui en arrivera, ich bin in äußerſter Ungewißheit, was daraus für Folgen entſtehen möchten; l'incertitude du temps, die Unbeſtändigkeit der Witterung; das veränderliche oder unbeſtändige Wetter.

INCESSABLE, *adj.* c. *ol.* unaufhörlich; unabläßig.

INCESSAMMENT, *adv.* unverzüglich; ohne Verzug; ungeſäumt; gleich; ſofort; (*vulg. & com.* flugs;) *it.* aufs eheſte; bald; *it. ol.* unaufhörlich (continuellement.)

INCESSANT, ANTE, *adj.* unaufhörlich.

INCESSIBLE, *adj.* c. (jur.) unabtretbar; unübereignlich; was an niemand abgetreten oder überlaſſen werden kann.

INCESTE, *ſ. m.* die Blutſchande; die fleiſchliche Vermiſchung mit Blutsverwandten, gegen das Verboth des Geſetzes; Inceſte ſpirituel, eine geiſtliche Blutſchande, d. i. z. B. mit einer Perſon, die man ſelbſt zur Taufe gehoben hat ꝛc.; *it.* (uneigentlich,) der unerlaubte Umgang eines Beichtvaters mit ſeiner Beichttochter.

INCESTUEUSEMENT, *adv.* blutſchänderiſcherweiſe; vivre inceſtueuſement, in Blutſchande leben.

INCESTUEUX, EUSE, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) blutſchänderiſch; *it.* in Blutſchande erzeugt; (bâtard inceſtueux;) *it. ſ. f.* ein Blutſchänder.

INCHARITABLE, *adj.* c. *p. uſ.* liebllos.

INCHARITÉ, *ſ. f.* Liebloſigkeit.

INCHOATIF, IVE, *adj.* ſ. INCOATIF.

INCICATRISABLE, *adj.* c. *T.* was ſich nicht zunarben läßt. (Wird von einer Wunde geſagt, die nicht völlig zuheilen will.)

INCIDEMMENT, *adv.* (jur.) beyläufig; in einer Nebenſache; in einem Nebenpunkt; *it.* in Anſehung eines Incidentpunktes; lat. incidenter.

INCIDENCE, *ſ. f.* (Geom.) der Einfall; das Fallen einer Linie oder eines Körpers auf eine Fläche; (Aſtron.) *qqf* ſtatt immerſion; angle d'incidence, der Einfallswinkel.

INCIDENT, ENTE, *adj.* c (jur.) beyfällig; demande incidente, eine Incidentklage; (ſ. Incidemment;) rayon incident, *T.* der einfallende Strahl; (ſ. Incidence.)

INCIDENT, *ſ. m.* ein Fall (Zufall, Vorfall, eine Begebenheit,) ſo ſich bey einer Sache, (Unterhandlung oder Unternehmung) während daß ſelbige ſchon im Gang iſt, unvermuthet zuträgt oder ereignet; ein Zwiſchenvorfall; (in dramat. Gedichten) eine Zwiſchenbegebenheit; (jur.) ein Incidentpunkt; eine beyfällige Schwierigkeit; (im gemeinen Leben) eine kleine Zänkerey, Neckerey, ein kleiner Streit, welche zuweilen das Spiel oder eine andere Sache unterbrechen.

INCIDENTAIRE, *ſ. m.* einer, der allerley Nebenſchwierigkeiten macht, der die Sachen durch Nebenhändel aufhält; *vulg.* ein Difikultätenmacher.

INCIDENTER, *v. n.* allerley Schwierigkeiten erheben, *vulg.* aufs Tapet bringen; (ſ. die vorhergehenden Wörter.)

Digitized by Google

INCINÉRATION, *ſ. f.* (Chym.) die Einäſcherung; das Verbrennen eines vegetabiliſchen oder animaliſchen Körpers zu Aſche.

INCIRCONCIS, ISE, *adj.* unbeſchnitten; *it. ſ.* ein Unbeſchnittener; *it. fig.* (ſ. das folg.)

INCIRCONCISION, *ſ. f.* der Zuſtand eines Unbeſchnittenen; (meiſt *fig.*;) *it.* die Vorhaut, d. i. die Völker, die nicht beſchnitten ſind; (wie ſich der Apoſtel Paulus ausdrückt;) l incirconciſion du cœur, *fig.* die natürliche Unart des Herzens.

INCISE, *ſ. f.* (Rhetorik) ein unvollſtändiger Satz.

INCISER, *v. a.* (Chirurg., Gärtn.) einſchneiden; einen Schnitt oder Einſchnitt in etwas machen; l'eau forte inciſe la plaque, *T.* das Scheidewaſſer frißt ſich in Kupferplatte allmählich ein; les ſucs de l'eſtomac inciſent les alimens, *T.* die Magenſäfte zertheilen und verdünnen die Speiſen und Getränke im Magen.

INCISIF, IVE, *adj. T.* einſchneidend; *it.* zertheilend und verdünnend; (ſ. Inciſer;) dents inciſives (oder Inciſoires,) die Schneidezähne oder Vorderzähne; muſcles inciſifs, Schneidemuskeln; Schneidezahnmuskeln.

INCISION, *ſ. f.* ein Einſchnitt; Schnitt; (Chir.) eine Inciſion; (ſ. Inciſer;) enfant né par inciſion, ein aus dem Leibe ſeiner Mutter geſchnittenes Kind; *vulg.* ein Ausſchnittling; inciſion cruciale, ein Kreuzſchnitt.

INCISOIRE, *adj. c.* ſtatt Inciſif.

INCITATEUR, *ſ. m. ol.* ein Anreizer; Anheter.

INCITATION, *ſ. f.* die Anreizung; der Antrieb; das Antreiben, inſ. zum Böſen.

INCITER, *v. a.* einen wozu reizen oder anreizen, antreiben, anſpornen, aufenern ꝛc., inſ. durch ſinnliche Bewegungsgründe; inciter à mal faire, zum Böſen reizen.

INCIVIL, ILE, *adj.* unhöflich; demande oder prière inciviſe, ein unanſtändiges Begehren; eine unartige Zumuthung; eine unanſtändige Bitte; clauſe inciviſe, (jur.) eine Klauſel, welche wider die Geſetze läuft.

INCIVILEMENT, *adv.* unhöflich.

INCIVILISATION, *ſ. f.* unkultivierter Zuſtand.

INCIVILITÉ, *ſ. f.* die Unhöflichkeit; *it.* d. i. eine der Höflichkeit zuwiderlaufende Handlung oder Rede.

INCIVIQUE, *adj. c.* unbürgerlich; (ſ. Civique.)

INCIVISME, *ſ. m.* der Mangel an Bürgerſinn, an Bürgertugend; (ſ. Civiſme.)

INCLÉMENCE, *ſ. f.* (poet.) die Ungnade, inſ. der Götter; oder die Strenge (der Richter;) *it.* (im gemeinen Leben) die Strenge oder Rauhigkeit, Unfreundlichkeit der Luft, der Witterung, der Jahrszeit, (de l'air, du ciel, du temps, de la ſaiſon)

INCLINAISON, *ſ. f.* (Geom. und Phyſ.) die Neigung einer Linie oder Fläche gegen eine andere Linie oder Fläche, ſo daß ſie in dem Punkt, wo ſie zuſammenlaufen, einen Winkel bilden.

INCLINANT, *adj. m. T.* un cadran ſolaire inclinant, eine inklinierende Sonnenuhr, (gegen Mittag;) auch cadran incliné.

INCLINATION, *ſ. f.* die Neigung (de tête, des Hauptes; das Kopfneigen;) eine Verbeugung (de corps, des Leibes;) das Bücken; *vulg.* ein Bücking; (Mathem.) *pl uſ.* inclinaiſon; verſer par inclination, (Chym. ꝛc.) einen Liquor nur allmählich abgießen, indem man das Gefäß, worin er ſich befindet, immer etwas weiter hinunterwärts neigt. *Fig.* inclination, die Neigung, d. i. die Gemüthsneigung; *it.* der natürliche Hang zu (à oder pour) etwas, zu jemanden; *it.* die Sache ſelbſt, wozu man eine Neigung empfindet; *it.* (amour,) die beſondere Zuneigung zu einer Perſon des andern Geſchlechts, die Liebe; (Inklination;) *it. qqf.* die geliebte Perſon ſelbſt; der, die Geliebte; (die Inklination;) boire aux inclinations de quelqu'un, einem die Geſundheit ſeiner Geliebten zutrinken; à vos inclinations! es lebe Ihre Geliebte (Ihr Geliebter!) les premières inclinations ne ſe perdent jamais, *prov.* (die erſte) alte Liebe roſtet nicht.

INCLINER, *v. a.* neigen; beugen; niederwärts richten; hinabwärts wenden; *it. v. n.* (Geom.) (von einer Fläche) abhängig ſeyn; (wenn der Abhang ſtark iſt) abſchüſſig ſeyn; *it.* (vom Sieg) ſich (auf eine oder die andre Seite neigen oder wenden; *it. v. n. fig.* (à quelque choſe, du côté de quelque choſe, à faire quelque choſe,) wozu geneigt ſeyn; Neigung wozu haben. s'incliner, *v. réfl.* ſich neigen; un plan (une ligne) s'incline de plus en plus ſur un autre plan (ſur une autre ligne,) eine Fläche (eine Linie) nähert ſich der andern immer mehr, (ſo daß ſie immer einen ſpitzigern Winkel mit derſelben macht.)

INCLUS, USE, *adj.* eingeſchloſſen; worin enthalten; la lettre ci-incluſe, der inliegende Brief; der Einſchluß; (von den wenigen Kandidaten, auf welche, unter vielen abgewieſenen oder durch das Loos durchgefallenen, die Wahl noch fallen kann, ſagt man:) qu'ils ſont inclus, daß ſie in die engere Wahl gefallen ſind; *it. ſ. f.* l'incluſe ſtatt la lettre incluſe, der Einſchluß oder Beyſchluß.

INCLUSE, *ſ. f.* donner l'incluſe à un Cardinal, einen Kardinal in das Konklave aufnehmen, nachdem es geſchloſſen iſt.

INCLUSION, *ſ. f.* das Einſchließen.

INCLUSIVEMENT, *adv.* mit eingeſchloſſen; darunter begriffen.

INCOATIF, IVE, *adj.* verbes incoatifs, (Gramm.) Zeitwörter, welche den Anfang einer Veränderung oder eines Zuſtandes andeuten, z. B. des Altwerdens, Rothwerdens, Sauerwerdens ꝛc.

INCOGNITO, *adv.* (italien.) Inkognito, d. i. ohne erkannt zu ſeyn; oder, ohne ſich zu erkennen zu geben; ohne erkannt ſeyn zu wollen; (wird inſ. von vornehmen oder Standes-Perſonen geſagt;) ſe tenir incognito, inkognito leben; il rit incognito, *bas.* er lacht heimlich bey ſich ſelber; *vulg.* er lacht ins Fäuſtchen; *it.* incognito, *ſ. m.* garder l'incognito, das Inkognito beobachten; unerkannt bleiben wollen.

INCOHÉRENCE, *ſ. f.* der Mangel an Zuſammenhang.

INCOHÉRENT, ENTE, *adj.* unzuſammenhängend.

INCOMBUSTIBILITÉ, *ſ. f.* die Unverbrennlichkeit.

INCOMBUSTIBLE, *adj. c.* unverbrennlich.

INCOMMENSURABILITÉ, *ſ. f.* (Geom.) die Unmöglichkeit, daß beide Größen durch ein gemeinſchaftliches Maaß könnten ausgemeſſen werden.

INCOMMENSURABLE, *adj. T.* was kein gemeinſchaftliches Maaß hat; (ſ. vorhergeh. Wort.)

INCOMMODE, *adj. c.* (*fam.* incommodant, ante,) unbequem; (ungemächlich;) *it.* beſchwerlich; läſtig; (überläſtig;) zur Laſt fallend; (ſ. Importun;) il eſt

Digitized by Google

d'une ſociété incommode, oder c'eſt un homme incommode, dieſer Menſch (die Geſellſchaft dieſes Menſchen) fällt einem eecht zue Laſt.

INCOMMODÉMENT, *adv.* unbequem ꝛc.

INCOMMODER, *v. a.* quelqu'un, jemanden beſchweerlich ſeyn, beſchwerlich fallen; einem läſtig ſeyn; zue Laſt geeeichen; (einem verdeießlich fallen;) cette banqueroute incommode ſes affaires, dieſee Bankeeott iſt ihm ſehe nachtheilig; eee arbres incommodent la vue du château, dieſe Bäume ſtehen der Ausſicht des Schloſſes im Wege; benehmen ihm die Ausſicht. s'Incommoder, *v. réfl.* ſich Mühe machen.

INCOMMODÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Incommoder; unpaß; unpäßlich; der (die, das) ſich nicht eecht wohl befindet; der nicht wohl auf iſt; il eſt incommodé d'un bras &c., ee hat einen Schaden (*vulg.* ee hat etwas) am Arm ꝛc.; incommodé d'une fluxion, mit einem Fluß behaftet; il eſt incommodé dans ſes affaires, ſeine Sachen ſtehen ſchlecht; es ſieht übel um ihn aus; vaiſſeau incommodé, ein Schiff, das einen Maſt veeloren hat, oder, deſſen Tauwerk in Unordnung iſt.

INCOMMODITÉ, *ſ. f.* die Unbequemlichkeit; Ungemächlichkeit; Beſchwerlichkeit oder Beſchwerde; die Ungelegenheit; *it.* eine Unpäßlichkeit; le vaiſſeau a donné le ſignal d'incommodité, *T.* das Schiff hat einen Nothſchuß gethan.

INCOMMUNICABILITÉ, *ſ. f.* die (moealiſche) Unmöglichkeit der Mittheilung.

INCOMMUNICABLE, *adj.* e. unmittelbae; was ſich nicht mittheilen läßt; was einem Anbern nicht mitgetheilt werden kann.

INCOMMUTABILITÉ, *ſ. f.* (jur.) die rechtliche Unveränderlichkeit odee Unſtörbarkeit des Beſitzes.

INCOMMUTABLE, *adj.* e. (jur.) unveränderlich; unſtörbar; (ſ. Incommutabilité.)

INCOMMUTABLEMENT, *adv.* (jur.) poſſéder incommutablement un héritage, unſtöebarer Beſitzer eines Eebguts ſeyn.

INCOMPARABLE, *adj.* e. unvergleichlich; was nicht ſeines Gleichen hat; ungemein; (wird auch *iron.* geſagt;) il eſt d'une adreſſe incomparable, er iſt ungemein geſchickt.

INCOMPARABLEMENT, *adv.* ohne Veeqleich; (auf dieſes *adv.* muß immer ein andres *adverbe de comparaiſon* z. B. plus, moins, mieux &c. folgen;) incomparable nent plus froid, ungleich kälter; weit kältee; bey weitem viel kälter.

INCOMPATIBILITÉ, *ſ. f.* (v. Perſonen) die Unverträglichkeit; (vergl. Compatibilité;) *it.* (v. Sachen) die geſetzliche Unvereinbarkeit des Beſitzes zweyer Ämter oder Veerichtungen odee Pfründen ꝛc. in Einer Perſon; die Unvertеäglichkeit zweyer Ämter ꝛc. (veegl. Compatibilité.)

INCOMPATIBLE, *adj.* e. unveeteäalich; unveeeinbae; was ſich nicht zuſammen verträgt; was nicht beyſammen ſtehen, odee zugleich beſeſſen werden kann; (ſ. Incompatibilité, u. vgl. Compatibilité.)

INCOMPÉTEMMENT, *adv.* unbefugterweiſe.

INCOMPÉTENCE, *ſ. f.* die Unbefugniß eines Richters, über eine Sache zu eelennen; (vergl. Compétence.)

INCOMPÉTENT, ENTE, *adj.* unbefugt; dem es nicht zukommt, in dieſee Sache Richter zu ſeyn, oder vor dieſem Richtee zu klagen.

INCOMPLAISANCE, *ſ. f.* Ungefälligkeit.

INCOMPLAISANT, ANTE, *adj.* ungefällig.

INCOMPLET, ÈTE, *adj.* unvollſtändig.

INCOMPLEXE, *adj.* e. (Lehrſtyl) was nicht zuſammen geſetzt iſt; einfach; ſyllogiſme incomplexe, eine aus lauter einfachen Sätzen beſtehende Schlußrede.

INCOMPOSÉ, ÉE, *adj. T. p.uſ.* d. i. ſimple, nicht zuſammengeſetzt; einfach.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ, *ſ. f.* die Unbegeeiflichkeit; (das h wird nicht ausgeſprochen.)

INCOMPRÉHENSIBLE, *adj.* e. unbegeeiflich.

INCOMPRESSIBILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Eigenſchaft, nach welcher etwas nicht zuſammengedrückt werden kann.

INCOMPRESSIBLE, *adj.* e. *T.* was ſich nicht zuſammen drücken läßt, wie z. B. das Waſſer.

INCONCEVABLE, *adj.* e. (dem Verſtand) unbegeeiflich; *it.* [ſtatt] faſt unglaublich; *it.* [ſtatt] außerordentlich; wundeebae.

INCONCILIABLE, *adj.* e. (im *fig.* mit avee) was ſich nicht mit anbern Sachen vereinigen, zuſammenpaſſen oder zuſammenreimen läßt.

INCONDUITE, *ſ. f.* eine unverſtändige, ungeſchickte (auch unanſtändige) Aufführung.

INCONGRU, UE, *adj. T.* was gegen die Regeln dee grammatikaliſchen Wortfügung läuft; (in dieſer Rückſicht) fehlerhaft; *it. plaiſ.* (v. Peeſonen) unhöflich; bäuriſch; ungeſchickt; plump.

INCONGRUITÉ, *ſ. f. T.* ein Fehlee gegen die Regeln der Syntaxe; *it. fig.* eine Ungereimtheit; ein dummer Streich; eine ungereimte Rede ꝛc.

INCONGRÛMENT, *adv.* parler incongrûment, im Sprechen gegen die Regeln der Syntaxe verſtoßen.

INCONNU, UE, *adj.* unbekannt; *it. ſ. m.* ein Unbekannter; (öfters *mépr.*) *it.* l'inconnue, *ſ. f.* (Algebra) die unbelaunte Geöße.

INCONSÉQUENCE, *ſ. f.* eine irrige Folgerung; ein irrigee Schluß; eine irrige Folge; eine Inkonſequenz; *it. fig.* der Mangel dee Übeeeinſtimmung unſrer Reden oder Handlungen mit unſern eigenen Geundſätzen; eine ungleiche Aufüheung; ein Widerſpeuch; etwas Widerſpeechendes (Ungereimtes.)

INCONSÉQUENT, ENTE, *adj.* ſeinen eigenen Grundſätzen entgegen handelnd; unaleich in ſeinem Betragen; ſich ſelbſt widerſpeechend; inlonſequent.

INCONSIDÉRATION, *ſ. f.* die Undedachtſamkeit; dee Mangel der Ubeelegung; die Unbeſonnenheit; dee Unverſtand.

INCONSIDÉRÉ, ÉE, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) unbedachtſam; undeſonnen; unüberlegt; *it. ſ. m.* ein unbedachtſamer, undeſonnener Menſch.

INCONSIDÉRÉMENT, *adv.* unbedachtſamerweiſe; ohne Bedacht ꝛc.

INCONSISTENT, ENTE, *adj. p.uſ.* was ſich nicht wohl zuſammenreimt.

INCONSOLABLE, *adj.* e. untеöſtlich; untеöſtbae.

INCONSOLABLEMENT, *adv.* auf eine untröſtliche, untеöſtdare Art.

INCONSTAMMENT, *adv.* unbeſtändig ꝛc.

INCONSTANCE, *ſ. f.* die Unbeſtändigkeit; dee Unbeſtand; die Wankelmüthigkeit; der Wankelmuth.

INCONSTANT, ANTE, *adj.* unbeſtändig; veränderlich; nicht ſtandhaft; wankelmüthig; flüchtig; *it. ſ. m.* ein leichtſinnigee, flatterhafter Menſch.

INCONSTITUTIONNEL,

INCONSTITUTIONNEL, ELLE, *adj.* konſtitutionswidrig; verfaſſungswidrig; ſo auch: inconſtitutionnellement, *adv.*

INCONTESTABLE, *adj. c.* unſtreitig; unwiderſprechlich.

INCONTESTABLEMENT, *adv.* unſtreitig.

INCONTESTÉ, ÉE, *adj.* unbeſtritten; unangefochten.

INCONTINEMMENT, *adv. p.uſ.* unenthaltſamerweiſe.

INCONTINENCE, *ſ. f.* die Unenthaltſamkeit; (Unkeuſchheit;) incontinence d'urine, *T.* der unwillkührliche Ausfluß des Urins.

INCONTINENT, ENTE, *adj.* unenthaltſam; (unkeuſch.)

INCONTINENT, *adv.* alsbald; ſogleich; den Augenblick; unverzüglich; ſofort; *vulg.* flugs; ſtracks.

INCONVENANCE, *ſ. f.* die Unſchicklichkeit.

INCONVENANT, ANTE, *adj.* unſchicklich.

INCONVÉNIENT, *ſ. m.* eine Hinderniß, (die bey einer Sache entſteht;) ein verdrießlicher Zufall, der dazwiſchen kommt; eine Schwierigkeit; Unbequemlichkeit; *it.* eine nachtheilige oder ſchlimme Folge, die woraus entſteht; ein (das) Übel; il n'y a nul inconvénient à faire cela, dieß läßt ſich ohne Schwierigkeit thun.

INCONVERTIBLE, *adj. c. p.uſ.* der (oder die) ſich nicht bekehren läßt; *it.* was ſich nicht in eine andre Geſtalt umändern läßt; *it.* (Logik) was ſich nicht umkehren läßt.

INCONVERTISSABLE, *adj.* unveränderlich.

INCORPORALITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Unkörperlichkeit; das unkörperliche Weſen.

INCORPORATION, *ſ. f.* die Vereinigung zweyer oder mehrerer Sachen in einen einzigen Körper; *it. fig.* die Einverleibung; (ſ. Incorporer)

INCORPOREL, ELLE, *adj.* unkörperlich.

INCORPORER, *v. a.* gewiſſe Materien (une ſubſtance avec une autre) ſo mit einander vereinigen oder vermiſchen, daß ſie nur Einen Körper ausmachen; eine Materie der andern einverleiben. *Fig.* incorporer un domaine à un autre, ein Kammergut (Krongut, Nationalgut) dem andern einverleiben; incorporer un régiment dans un autre, ein Regiment dem andern einverleiben; (meiſt *m. p.*) eines unter das andre ſtecken oder ſtoßen.) s'Incorporer, *v. réſl.* ſich mit einander vereinigen oder vermiſchen.

INCORRECT, ECTE, *adj.* unrichtig; fehlerhaft; inkorrekt; was gegen die Regeln der Kunſt läuft.

INCORRECTION, *ſ. f.* die Unrichtigkeit; (ſ. Incorrect.)

INCORRIGIBILITÉ, *ſ. f.* der Zuſtand und die Gemüthsart einer Perſon, bey welcher keine Beſſerung zu hoffen iſt, bey welcher alle Ermahnungen vergebens ſind.

INCORRIGIBLE, *adj. c.* der (die) nicht zu beſſern iſt; der ſich durchaus nicht beſſern will; (ſ. das vorherg.)

INCORROMPU, UE, *adj.* (Lehrſtyl) unverdorben.

INCORRUPTIBILITÉ, *ſ. f.* die Unverweslichkeit (z. B. des corps glorieux, der verklärten Leiber;) *it. fig.* (inſ. von Richtern ꝛc.) die Unbeſtechlichkeit.

INCORRUPTIBLE, *adj. c.* unverweslich. *Fig.* fidélité incorruptible, eine unwandelbare Treue; juge incorruptible, ein unbeſtechlicher Richter.

INCORRUPTION, *ſ. f.* (Phyſ.) die Unverderblichkeit; Unverweslichkeit.

INCOURANT, ANTE, *adj. p.uſ.* (bey Kaufleuten) ungangbar; nicht üblich.

INCRASSANT, ANTE, *adj. T.* (das Blut und die Säfte) verdickend.

INCRASSATION, *ſ. f. T.* die Verdickung der Säfte durch verdickende Mittel.

INCRASSER, *v. a. T.* (das Blut und die Säfte) verdicken.

INCRÉDIBILITÉ, *ſ. f.* die Unglaublichkeit.

INCRÉDULE, *adj. c.* ungläubig.

INCRÉDULITÉ, *ſ. f.* der Unglaube (inſ. in Religionsſachen.)

INCRÉÉ, ÉE, *adj.* unerſchaffen; was exiſtiert, ohne erſchaffen zu ſeyn.

INCRIMINATEUR, *ſ. m.* Beſchuldiger.

INCRIMINER, *v. a.* (latein.) eines Verbrechens beſchuldigen.

INCROYABLE, *adj. c.* unglaublich; *it.* ſtatt außerordentlich; ungemein; (unausſprechlich.)

INCROYABLEMENT, *adv. p.uſ.* unglaublich (d. i. außerordentlich) viel ꝛc.

INCRUSTATION, *ſubſt. f. T.* das Inkruſtieren, d. i. das Belegen (Überziehen, Bekleiden) einer Mauer, oder ſonſt eines Theiles eines Gebäudes, entweder mit einem bloßen Anwurf (enduit) von Kalk, Mörtel ꝛc., oder, mit glänzenden Marmorplatten ꝛc., oder mit eingelegter und moſaiſcher Arbeit; (Mahler) ſ. Enduit; *it.* die ſteinartige Rinde, womit man einige, in gewiſſen Waſſern gelegene, Körper überzogen findet, oder die ſich in Gefäßen, worin man Waſſer zu kochen pflegt, inwendig anlegt ꝛc.

INCRUSTER, *v. a. T.* inkruſtieren; überlegen; überziehen; bekleiden; anwerfen ꝛc. (ſ. Incruſtation.)

INCUBATION, *ſ. f. T.* das Brüten einer Henne.

INCUBE, *ſ. m.* ein Inkubus; ein bösartiger Geiſt, welcher (nach der ehemahligen Geiſterlehre) inſ. mit Hexen Unzucht treibt; *it.* ſtatt Cauchemar; *it. ſ. f.* eine Weibsperſon, die mit einer andern Weibsperſon Unzucht treibt.

INCULPATION, *ſ. f.* (jur.) die Beſchuldigung; die Beymeſſung eines Fehlers oder Vergehens.

INCULPER, *v. a.* jemand eines Fehlers oder Vergehens beſchuldigen; einem etwas Schuld geben.

INCULQUER, *v. n.* einem eine Sache (in den Kopf, in den Verſtand, in das Herz) einprägen; einſchärfen; *vulg.* einpredigen; eintrichtern; (mit Schlägen) einbläuen.

INCULTE, *adj. c.* ungebaut; unangebaut; (wüſt; öde;) *it. fig.* (vom Verſtande, von den Sitten, von der Gemüthsart ꝛc.) unausgebildet; roh; wild; nicht verfeinert; unkultiviert.

INCULTURE, *ſ. f. prop. & fig.* der ungebaute, rohe, unausgebildete Zuſtand; *it. fig.* die Rohheit. (ſ. Inculte.)

INCURABILITÉ, *ſ. f.* die Unheilbarkeit.

INCURABLE, *adj. c. prop. & fig.* unheilbar; *it. ſ.* ein unheilbarer Kranke.

INCURABLES, *ſ. m. pl.* das Lazareth (Siechhaus) der Unheilbaren zu Paris.

INCURIE, *ſ. f.* die Sorgloſigkeit; (*pl.uſ.* Inſouciance.)

INCURIOSITÉ, *ſ. f.* Mangel an Neugierde.

INCURSION, *ſ. f.* ein feindlicher Einfall, (inſ. zur Verheerung eines Landes;) eine Streiferey; incur-

lion gaillarde & amoureuſe, *plaiſ.* ein verliebter (etwas muthwilliger) Anfall.

INCUSE, *ſ. f. T.* eine Münze, die auf der einen Seite hohl geprägt iſt, ſtatt daß das Gepräge erhaben ſeyn ſollte.

INDAGUE, *adj. c. al.* ohne Degen; *it. fig.* ohne Ehrbarkeit ꝛc.

INDE, *ſ. T.* das Indigblau; (eigentlich, das, aus den Blättern der Indigopflanze zubereitete Blau; ſonſt Indigo;) *it.* l'Inde, *ſ. f. pl uſ.* les Indes, *plur.* Indien; bois d'Inde, oder bloß de l'Inde, Kampeſcheholz (zum Violett- und Schwarzfärben;) (ſ. auch Coq;) noix d'Inde, die indianiſche Nuß; die Kokusnuß.

INDÉCEMMENT, *adv.* unanſtändig ꝛc.

INDÉCENCE, *ſ. f.* die Unanſtändigkeit.

INDÉCENT, ENTE, *adj.* unanſtändig; unehrbar; (ungeziemend; unzüchtig; *vulg.* ungebührlich.)

INDÉCHIFFRABLE, *adj. c.* was ſich nicht entziffern (nicht leſen, nicht errathen) läßt; unleſerlich; *it. fig.* (v. Perſonen) unerforſchlich; *it.* (v. Sachen) unerklärlich; unauflöslich; unerklärbar.

INDÉCIS, ISE, *adj.* unentſchieden; unausgemacht; unerörtert; (von Perſonen) unſchlüſſig.

INDÉCISION, *ſ. f.* die Unſchlüſſigkeit; *it.* die Unentſchloſſenheit; (auch Indétermination.)

INDÉCLINABLE, *adj. c.* (Gramm.) was ſich nicht deklinieren läßt.

INDÉCROTABLE, *adj. c. fig. com. & ſat.* (v. Perſonen) dem ſeine Pedanterey, ſeine Unreinlichkeit ꝛc. nicht abgewöhnt werden kann; (c'eſt un animal indécrotable.)

INDÉFECTIBILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Unaufhörlichkeit; die Eigenſchaft deſſen, was nie aufhören kann, zu ſeyn.

INDÉFECTIBLE, *adj. c. T.* l'Egliſe eſt indéfectible, die Kirche kann nie aufhören, zu ſeyn.

INDÉFENCE, *ſ. f.* vertheidigungsloſer Zuſtand.

INDÉFENDU, UE, *adj. p uſ.* ſtatt qui eſt ſans défenſe, wehrlos; unvertheidigt.

INDÉFINI, IE, *adj.* unbeſtimmt; unbeſchränkt; (vom Raum) unbegränzt.

INDÉFINIMENT, *adv.* auf eine unbeſtimmte Art; unbeſtimmt; nur überhaupt.

INDÉFINISSABLE, *adj. c.* unerklärbar.

INDÉLÉBILE, *adj. c.* unauslöſchlich; (*pl uſ.* Ineffaçable.)

INDÉLIBÉRÉ, ÉE, *adj.* (Lehrſtyl) unüberlegt; unüberwogen.

INDEMNISER, *v. a.* (das em wird wie am ausgeſprochen) (quelqu'un de quelque choſe, jemand wofür) ſchadlos halten; (ſ. Dedommager.) s'Indemniſer, *v. réfl.* (d'une choſe ſur une autre,) ſich eines Schadens (an einer andern Sache) erholen.

INDEMNITÉ, *ſ. f.* die Schadloshaltung, Entſchädigung; die Erſetzung (der Erſatz, die Vergütung) der Koſten und Auslagen, oder des erlittenen Schadens; (jur.) *qqf.* die Schadengewähr; Gewähr vor Schaden; die Schriftliche Verſicherung, jemand, auf einen gewiſſen Fall, ſchadlos zu halten.

INDÉMONTRABLE, *adj. c. p.uſ.* unerweislich.

INDÉPENDAMMENT, *adv.* auf eine unabhängige Art ꝛc.; *it.* (mit dem *ablat.*) ohne Beziehung, ohne irgend eine Beziehung, ohne die mindeſte Rückſicht auf ꝛc.; agir indépendamment des autres, freye Hand haben; nicht von Andern abhangen; vivre indépendamment, für ſich leben; an niemand gebunden ſeyn; il jouiſſoit d'un bien conſidérable, indépendamment de cette ſucceſſion, auch ohne dieſe Erbſchaft beſaß er ſchon vorhin ein anſehnliches Vermögen.

INDÉPENDANCE, *ſ. f.* die Unabhängigkeit.

INDÉPENDANT, ANTE, *adj.* unabhängig; *it.* was keine Verwandſchaft, was keinen Zuſammenhang mit etwas hat; was keine Beziehung auf etwas hat; (ſ. Indépendammene;) *it. ſ. m. plur.* (Kirchengeſchichte) die Independenten.

INDESTRUCTIBILITÉ, *ſ. f.* die Unzerſtörlichkeit.

INDESTRUCTIBLE, *adj. c.* unzerſtörlich; unzerſtörbar.

INDÉTERMINATION, *ſ. f.* die Unſchlüſſigkeit; *it.* die Unentſchloſſenheit; (auch indéciſion.)

INDÉTERMINÉ, ÉE, *adj.* unbeſtimmt ꝛc. (ſ. Indéfini;) *it.* (v. Perſonen) unſchlüſſig, (irréſolu;) la choſe eſt indéterminée, *fig.* die Sache iſt noch unentſchieden; (ſ. auch Indécis.)

INDÉTERMINÉMENT, *adv.* auf eine unbeſtimmte Art; unbeſtimmterweiſe.

INDÉVOT, OTE, *adj.* unandächtig; andachtlos; *it. ſ.* ein Unandächtiger ꝛc.

INDÉVOTEMENT, *adv.* ohne Andacht.

INDÉVOTION, *ſ. f.* der Mangel an Andacht.

INDEX, *ſ. m.* (latein.) das Regiſter (la table) eines lateiniſchen Buchs; das Verzeichniß; *it.* (oder index expurgatoire) das Verzeichniß der von der ehemahligen Inquiſition zu Rom verbothenen Bücher; *it.* index, der Zeigefinger; *it.* der Zeiger, z. B. an einer Sonnenuhr, an einem Kompaß ꝛc.; (Mathem.) der Exponent eines Logarithmus (ſonſt le caractériſtique)

INDICATEUR, *ſ. m. T.* der eigene Streckmuskel des Zeigefingers.

INDICATIF, IVE, *adj.* (Lehrſtyl) anzeigend, andeutend; ſignes indicatifs d'une maladie, die Anzeigen einer Krankheit; *it.* indicatif, *ſ. m.* (Gramm.) der Indikativus.

INDICATION, *ſ. f.* die Anzeige, d. i. die Handlung des Anzeigens; *it.* d. i. die Sache, welche etwas anzeigt.

INDICE, *ſ. m.* das Zeichen; eine wahrſcheinliche Anzeige, daß etwas geſchehen ſey, oder ſich ſo verhalte (inſ. in peinlichen Sachen;) *it. qqf.* ſtatt index expurgatoire, (ſ. Index;) *it. cor.* ſtatt index, der Zeigefinger.

INDICIBLE, *adj. c.* unausſprechlich; unſäglich; (meiſt nicht mit joie, douleur, plaiſir.)

INDICTION, *ſ. f.* die Ausſchreibung (Zuſammenberufung) inſ. einer Kirchenverſammlung oder eines Synods; indiction romaine, der Römer Zinszahl, eine Reihe von 15 Jahren, welche, wenn ſie geendigt iſt, wieder von neuem anfängt.

INDIEN, ENNE, *adj.* indianiſch; *it. ſ.* ein Indianer; eine Indianerinn; *it.* indienne, *ſ. f.* bunter Kattun; ein indianiſcher Baumwollenzeug mit aufgedruckten, auch aufgemahlten Figuren. (Die feinſte Gattung deſſelben heißt Perſe, welches ſehe.)

INDIFFÉREMMENT, *adv.* gleichgültig; mit Gleichgültigkeit; *it.* ohne Unterſchied.

INDIFFÉRENCE, *ſ. f.* die Gleichgültigkeit.

INDIFFÉRENT, ENTE, *adj.* gleichgültig, d. i. was einem gleich (d. i. gleichviel) gilt; was einem einerley iſt; worau uns nicht viel gelegen iſt; um was wir uns wenig bekümmeen; *it.* (v. Perſonen) gleichgültig; *it. qqf.* ſtatt unparteyiſch; actions indifférentes, gleichgültige Handlungen, d. i. die weder gut noch bös ſind, und alſo keinen ſittlichen Werth haben; *it. ſ.* il n'y a que des indifferens qui puiſſent juger ſainement, nur Unparteyiſche können richtig urtheilen; (ſ. auch Indifferentiſtes.)

INDIFFÉRENTISME, *ſ. m.* der Indifferentismus.

LES INDIFFÉRENTISTES, oder les INDIFFÉRENS, *ſ. m.* die Indifferentiſten, d. i. welche alle Religionen für gleich gut halten.

INDIGÉNAT, *ſ. m.* (in einigen Staaten) das Indigenat; die Naturaliſierung; *provl.* das Emzöglingsrecht; (ſ. Naturalité.)

INDIGENCE, *ſ. f.* die Dürftigkeit; große Armuth.

INDIGÈNE, *ſ. c.* ein Eingeborner; Einheimiſcher; *provl.* ein (das) Landeskind; *it. adj.* plantes indigènes, einheimiſche Pflanzen.

INDIGENT, ENTE, *adj.* dürftig; ſehr arm; *it. ſ.* ein Dürftiger; Nothdürftiger; Nothleidender; il faut ouvrir la main à l'indigent, gegen die Dürftigen muß man ſeine milde Hand aufthun.

INDIGESTE, *adj. c.* unverdaulich; ſchwer zu verdauen; *it.* unverdaut; noch nicht verdaut; (wird auch in dieſem Sinne *fig. crit.* geſagt:) un ouvrage indigeſte, ein rohes unausgearbeitetes Werk.

INDIGESTION, *ſ. f.* eine Unverdaulichkeit.

INDIGNATION, *ſ. f.* der Unwille; eine in Zorn und Verachtung beſtehende Empfindung, die in uns durch etwas Ungerechtes und Unanſtändiges erregt wird.

INDIGNE, *adj. c.* unwürdig; *it.* d. i. unanſtändig, d. i. jemandes Stand, Würde ꝛc. nicht angemeſſen; ſchimpflich; *it.* ſchändlich; *it. ſ.* ein Unwürdiger; *it.* d. i. ein Nichtswürdiger; *it.* indigne, (*adj. & ſ.*) (jur.) derjenige, welcher das ihm ſonſt rechtmäßig zukommende Erbe, oder eine Schenkung ꝛc., wegen einer gegen den Teſtator verſäumten Rechtspflicht, nicht bekommen hat; communion indigne, der unwürdige Genuß des heil. Abendmahls.

INDIGNEMENT, *adv.* unwürdig; ſchändlich ꝛc.

INDIGNER, *v. a.* quelqu'un, jemandes Unwillen (ſ. Indignation) erwecken oder erregen. s'Indigner, *v. réfl.* (contre quelqu'un oder de quelque choſe,) einen Unwillen gegen jemand oder gegen etwas faſſen; gegen jemand oder gegen etwas aufgebracht (entrüſtet) werden; être indigné, aufgebracht ſeyn ꝛc.

INDIGNITÉ, *ſ. f.* die Unwürdigkeit; (ſ. die Bedeutungen v. Indigne;) *qqf.* ein unanſtändiges Betragen; *it.* die Abſcheulichkeit, Schändlichkeit einer That oder Handlung; *it.* eine verächtliche, ſchnöde, ſchimpfliche Behandlung.

INDIGO, *ſ. m.* der Indig; die Indigopflanze; *it.* das Indigoblau; (ſ. Inde.)

INDIGOTERIE, *ſ. f.* eine Indigopflanzung.

INDIGOTIER, *ſ. m.* die Indigopflanze; *it.* ein Indigopflanzer und Indigobereiter.

INDIQUER, *v. a.* anzeigen; einem die Perſon oder Sache, woran ihm gelegen iſt, anweiſen; einem jemand zuweiſen; jemand an ihn weiſen; *it.* (inſ. eine Verſammlung, Audienz, Sitzung ꝛc. auf Befehl eines Höhern) anſagen, ankündigen.

INDIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* angezeigt ꝛc.

INDIRECT, (ſprich indirèk,) ECTE, *adj.* indirekt d. i. was nicht geradezu, ſondern mittelbar geſchieht; (nur *fig.*) donner un avis indirect, durch den dritten Mann (durch die dritte Hand) Nachricht wovon geben; des louanges indirectes, ein verdecktes Lob; voies indirectes, Nebenwege; krumme (unrechtmäßige, geſetzwidrige) Wege; des vues indirectes, heimliche eigene (d. i. eigennützige) Abſichten.

INDIRECTEMENT, *adv.* auf eine indirekte Art; nicht unmittelbar, nicht geradezu; durch Umwege, Umſchweife ꝛc. (ſ. Indirect.)

INDISCIPLINABLE, *adj. c.* unbändig.

INDISCIPLINE, *ſ. f.* der Mangel der Zucht; das indisciplinierte Weſen; (vergl. Diſcipline.)

INDISCIPLINÉ, ÉE, *adj.* zuchtlos; unbändig; ungezogen; (vergl. Diſcipliné.)

INDISCRET, ÈTE, *adj.* unbedachtſam; unbeſonnen; *it.* unbeſcheiden; *it.* (unbeſcheiden,) plauderhaft, ſchwatzhaft; (waſchhaft;) *it. ſ.* ein Unbeſonnener ꝛc.; *it.* ein Schwätzer; Plauderer; *vulg.* eine Plaudertaſche; des regards indiſcrets, verrätheriſche Blicke, d. i. wodurch man unbeſonnenerweiſe ſeine Gedanken verräth.

INDISCRÈTEMENT, *adj.* unbeſonnenerweiſe ꝛc.

INDISCRÉTION, *ſ. f.* die Unbedachtſamkeit; *it.* die Unbeſonnenheit; *it.* die Unbeſcheidenheit; *it.* die Unverſchwiegenheit; Plauderhaftigkeit; Schwatzhaftigkeit; (ſ. Indiſcret.)

INDISPENSABLE, *adj. c.* unumgänglich; unumgänglich oder ſchlechterdings (durchaus) nothwendig; (unnachläßlich;) wovon man nicht freygeſprochen werden kann.

INDISPENSABLEMENT, *adv.* unumgänglich ꝛc.

INDISPONIBLE, *adj. c.* (jur.) worüber man nicht ſchalten (diſponieren) kann.

INDISPOSER, *v. a.* quelqu'un, jemand abgeneigt oder unwillig, oder mißvergnügt machen; in üble Laune verſetzen; einem eine Abneigung (gegen jemand, gegen etwas) beybringen.

INDISPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* unwillig gemacht ꝛc.; *it. adj.* unpaß; unpäßlich.

INDISPOSITION, *ſ. f.* eine Unpäßlichkeit; ein kleines Übelbefinden; ein kleiner Anſtoß von einer Krankheit; *it.* eine Abneigung gegen jemand, gegen etwas.

INDISPUTABLE, *adj. c. p.uſ.* ſtatt Inconteſtable.

INDISSOLUBILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl u. *fig.*) die Unauflöslichkeit; Unzertrennlichkeit.

INDISSOLUBLE, *adj. c. propr. & fig.* unauflöslich; *it. fig.* unauflöslich; unzertrennlich.

INDISSOLUBLEMENT, *adv.* unauflöslich ꝛc.

INDISTINCT, INCTE, (ſpr. indiſteink, indiſtinkte) *adj.* (meiſt v. Begriffen, Tönen ꝛc.) undeutlich; nicht recht vernehmlich; dunkel; verworren.

INDISTINCTEMENT, *adv.* auf eine undeutliche Art ꝛc.; (ſ. Indiſtinct;) *it.* ohne Unterſchied.

INDIVIDU, *ſ. m.* (Lehrſtyl) ein (das) Individuum; ein einzelnes Ding oder Weſen (v. Einer Art;) *it. plaiſ.* avoir ſoin de ſon individu, oder conſecrer ſon individu, ſüe ſeine wertheſte Perſon ſehe beſorgt ſeyn; cela regarde mon individu, das gehrt mich allein an; j'aime l'individu, *pop.* (d. i. je hais la diviſion,) ich liebe den Frieden.

INDIVIDUE, *adj. f.* la très-ſainte & individue Trinité, (Theol.) die heilige und unzertrennliche Dreyeinigkeit.

INDIVIDUEL, ELLE, *adj.* (Lehrſtyl) ein Individuum betreffend; individuell; exiſtence individuelle, das einem jeden organiſierten Körper eigenthümliche Daſeyn.

INDIVIDUELLEMENT, *adv. T.* auf eine individuelle Art; (individualiter.)

INDIVIS, ISE, *adj* (jur.) unzertheilt; unzertrennt; par indivis, *adv.* (jur.) unzertheilt; gemeinſchaftlich.

INDIVISEMENT, *adv.* unzertheilt; (ſ. par indivis.)

INDIVISIBILITÉ, *ſ. f.* die Untheilbarkeit.

INDIVISIBLE, *adj. c.* untheilbar.

INDOCILE, *adj. c.* ungelehrig; *it.* unfolgſam; unlenkſam.

INDOCILITÉ, *ſ. f.* die Ungelehrigkeit; *it.* die Unfolgſamkeit; Unlenkſamkeit.

INDOCTE, *adj. c. p uſ.* ungelehrt.

INDOLENCE, *ſ. f.* die Unempfindlichkeit oder Gleichgültigkeit gegen die meiſten Sachen, die ſonſt andern Perſonen nicht gleichgültig ſind; die Trägheit, Sorgloſigkeit; *it.* (Unempfindlichkeit,) der Zuſtand einer Seele, die ſich über alle Leidenſchaften weggeſetzt hat.

INDOLENT, ENTE, *adj.* unempfindlich; gleichgültig; welchen nichts rührt; *it. ſ.* ein Unempfindlicher, (Träger, Sorgloſer;) (ſ. Indolence;) une tumeur indolente, *T.* eine unſchmerzliche Geſchwulſt.

INDOMPTABLE, *adj. c.* unbändig; un courage indomptable, ein unbezwinglicher, unerſchütterlicher Muth.

INDOMPTÉ, ÉE, *adj.* ungezähmt; ungebändigt; unbändig.

IN-DOUZE, *ſ. m.* ein (das) Duodez-Format; ein Duodez-Band; un grand in-douze, ein Band, ein Buch in groß-Duodez.

INDU, UE, *adj.* ungehörig; unrecht; ungebührlich.

INDUBITABLE, *adj. c.* unzweifelhaft; was außer allem Zweifel iſt; ganz gewiß und ausgemacht; zuverläſſig; (unfehlbar; unſtreitig.)

INDUBITABLEMENT, *adv.* ohne allen Zweifel; ganz gewiß ꝛc.

INDUCTION, *ſ. f.* der Antrieb zu etwas; die Anreizung wozu; (ſ. Induire;) *it.* eine Folgerung, die man aus etwas zieht; ein Schluß; (Logik) eine Folge (oder Reihe) von Schlüſſen, um einen Satz daraus zu beweiſen; par voie induction, auf euer Anſtiften.

INDUE, *adj. f.* venir à heure indue, zur unrechten (d. i. zur unſchicklichen) Zeit, zur Unzeit kommen; une indue vexation, (jur.) eine unerlaubte (ungebührliche) Plackerey.

INDUIRE, *v. a. irr.* (zu etwas Böſem, à mal faire,) anreizen, verleiten oder verführen; *it.* aus dem Vorhergehenden ſchließen oder folgern; einen Schluß woraus ziehen; induire en erreur, zum Irrthum verleiten; induire à errer, (ohne Vorſatz) in Irrthum führen; induire en tentation, (im Vaterunſer) in Verſuchung führen.

INDUIT, ITE, *part. & adj.* verleitet ꝛc.

INDULGENCE, *ſ. f.* die Nachſicht; *it.* der Ablaß; Kirchenablaß; die Indulgenz; die Erlaſſung der, durch die Sünde verdienten, kirchlichen Strafe; indulgences plénières, ein vollkommener Ablaß; lettre d'indulgence, ein Ablaßbrief.

INDULGENT, ENTE, *adj.* nachſehend; Nachſicht habend oder beweiſend; ſehr gütig und gelinde; il lui eſt trop indulgent, man ſieht ihm (ihr) zu viel nach; man überſieht ihm zu viel, *vulg.* (zu viel durch die Finger.)

INDULT, *ſ. m.* ein (das) Indult, d. i. die päbſtliche Gnadenbewilligung einer Sache, die ſonſt nach den gemeinen Rechten nicht erlaubt iſt; inſ. die päbſtliche Verwilligung, während einer gewiſſen Zeit Pfründen zu vergeben, die ſonſt nur von dem Papſte ſelbſt vergeben werden durften; *it.* indule & bon paſſage, ein Zoll, welchen die Kaufleute dem Könige von Spanien für die aus Indien mit der Flotte und den Gallionen nach Spanien gebrachten Waaren und Silber ꝛc. entrichten müſſen.

INDULTAIRE, *ſ. m.* ein Indultarius; einer, der, vermöge eines päbſtlichen Indults, ein Recht auf eine geiſtliche Pfründe hat.

INDÛMENT, *adv.* (jur.) unerlaubt; unbilligerweiſe; ungebührlicherweiſe.

INDURATION, *ſ. f.* Verhärtung.

INDUSTRIE, *ſ. f.* die Induſtrie, (der Nahrungsgeiſt,) d. i. ein erfinderiſcher, betriebſamer Fleiß, wobey man alle Vortheile ſeiner Kunſt oder ſeines Gewerbes zu der Abſicht anwendet, mittelſt des Ertrags ſeiner Arbeit, alle ſeine Lebensbedürfniſſe befriedigen zu können; der betriebſame Fleiß ſeiner Arbeiter und Kaufleute, und die Geſchicklichkeit, aus allen ſich darbiethenden Umſtänden den möglichſten Vortheil zu ziehen; überh., Handel und Gewerbe; *it.* die Betriebſamkeit; (Gewerbſamkeit;) Arbeitſamkeit; Geſchicklichkeit; Emſigkeit; der Fleiß. (Man ſetzt induſtrie, im erſtern Sinne, den fonds réels, d. i. dem wirklich vorhandenen Vermögen an Kapitalien und liegenden Gründen, entgegen.) Vivre ou ſubſiſter d'induſtrie, von der Induſtrie leben; ſich ſeinen Unterhalt auf allerley Art (es ſey durch erlaubte oder unerlaubte) Mittel zu verſchaffen wiſſen; chevalier d'induſtrie, ein Menſch, der ſich vom Spielen, oder überhaupt, auf Koſten der Unerfahrnen und Thoren nährt.

INDUSTRIEL, ELLE, *adj.* zur Induſtrie, zum Gewerbe gehörig, oder ſelbige betreffend.

INDUSTRIEUSEMENT, *adv.* mit Fleiß und Geſchicklichkeit; *it.* mit Betriebſamkeit; *it.* auf eine künſtliche Art.

INDUSTRIEUX, EUSE, *adj.* geſchickt; erfinderiſch und fleißig; betriebſam; gewerbſam; arbeitſam; emſig.

INDUT, *ſ. m.* (in Paris) ein Geiſtlicher, der, beym Hochamt, in einem Chorhemd und in einem Chorrock, dem Diakonus zur Hand geht.

INÉBRANLABLE, *adj. c. propr. & fig.* unerſchütterlich; *it. fig.* d. i. ſtandhaft.

INÉBRANLABLEMENT, *adv.* unerſchütterlich ꝛc.

INÉDIT, ITE, INÉDITE, ÉE, *adj.* nicht zum Druck befördert.

INEFFABILITÉ, *ſ. f.* (wird nur von den Religionsgeheimniſſen und von den Eigenſchaften Gottes geſagt) die Unausſprechlichkeit.

INEFFABLE, *adj. c.* unausſprechlich; (ſ. Ineffabilité.)

INEFFAÇABLE, *adj. c. propr. & fig.* unauslöſchlich.

INEFFECTIF, IVE, *adj. cor.* ſtatt Inefficace.

INEFFICACE, *adj. c.* unwirkſam; unkräftig; fruchtlos.

INEFFICACITÉ, *ſ. f.* die Unwirkſamkeit.

INÉGAL, ALE, *adj.* (im phyſiſchen und moraliſchen Sinne, v. Sachen u. Perſonen) ungleich; *it.* uneben; c'eſt une perſonne inégale, un eſprit inégal, un caractère inégal, une humeur inégale, er (ſie) hat einen unbeſtändigen, veränderlichen Sinn.

INÉGALEMENT, *adv.* auf eine ungleiche Art.

INÉGALITÉ, *ſ. f.* die Ungleichheit; (ſ. Inégal;) l'inegalité du chemin, die Ungleichheit oder Unebene des Wegs; ein unebener, holveriger Weg; — de l'eſprit, *fig.* die Unbeſtändigkeit des Gemüths; der veränderliche Sinn; der Wankelmuth.

INÉLEGANT, ANTE, *adj. p.uſ.* unzierlich.

INÉLIGIBLE, *adj. c.* nicht wahlfähig.

INÉNARRABLE, *adj. c.* (Bibel) was nicht erzählt werden kann; unausſprechlich.

INEPTE, *adj. c.* untüchtig oder ungeſchickt wozu; *it.* (ungeſchickt,) ungereimt; abgeſchmackt; albern; närriſch.

INEPTEMENT, *adv. p uſ.* ungeſchickt ꝛc.

INEPTIE, *ſ m.* die Ungereimtheit, Albernheit einer Rede oder eines Betragens; eine alberne Art; *vulg.* ein albernes Weſen.

INEPTITUDE, *ſ. f.* Unfähigkeit.

INÉPUISABLE, *adj. c. prop. & fig.* unerſchöpflich; (reichhaltig.)

INERTE, *adj. c.* (latein.) träg; unthätig.

INERTIE, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Trägheit.

INESPÉRÉ, ÉE, *adj.* unverhofft; unvermuthet; (immer im guten Verſtande.)

INESPÉRÉMENT, *adv.* unverhofferweiſe.

INESTIMABLE, *adj. c.* unſchätzbar; (wird nicht von Perſonen, ſondern nur von Sachen geſagt.)

INÉTENDU, UE, *adj. T.* unausgedehnt.

INÉVIDENCE, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Undeutlichkeit eines Satzes.

INÉVIDENT, ENTE, *adj.* (Lehrſtyl) undeutlich; dunkel.

INÉVITABILITÉ, *ſ. f.* Unvermeidlichkeit.

INÉVITABLE, *adj. c.* unvermeidlich.

INÉVITABLEMENT, *adv.* unvermeidlicherweiſe; (unfehlbar.)

INEXACT, ACTE, *adj.* unrichtig; *it.* (v. Perſonen) nachläſſig, ohne Genauigkeit (oder Pünktlichkeit) und unordentlich in Geſchäften; (nicht akkurat.)

INEXACTITUDE, *ſ. f.* die Unrichtigkeit einer Sache.

INEXCUSABLE, *adj. c.* der (die, das) nicht entſchuldigt werden kann; (v. Sachen) unverantwortlich.

INEXÉCUTABLE, *adj. c. p.uſ.* was ſich nicht ausüben oder ausführen läßt; unausführbar.

INEXÉCUTION, *ſ. f.* die Nichtvollziehung, die unterlaſſene Vollziehung, inſ. eines Vertrags, Kontraktes ꝛc.

INEXISTENCE, *ſ. f. T.* das Nicht-Daſeyn; Nicht-Seyn.

INEXORABLE, *adj. c.* unerbittlich.

INEXORABLEMENT, *adv.* unerbittlich.

INEXPÉRIENCE, *ſ. f.* die Unerfahrenheit.

INEXPÉRIMENTÉ, ÉE, *adj.* unerfahren; ungeübt; unverſucht.

INEXPIABLE, *adj. c.* unabbüßlich; was nicht abgebüßt, oder getilgt werden kann.

INEXPLICABLE, *adj. c.* unerklärbar.

INEXPRESSIBLE, *adj.* das ſich nicht ausdrücken läßt.

INEXPRIMABLE, *adj. c.* unausſprechlich; unbeſchreiblich; was ſich nicht mit Worten ausdrücken läßt.

INEXPUGNABLE, *adj. c.* (meiſt in der höhern Schreibart, v. Städten u. andern veſten Plätzen) unüberwindlich; (uneroberlich.)

INEXTINGUIBILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Unauslöſchlichkeit.

INEXTINGUIBLE, *adj. c. prop. & fig.* unauslöſchlich.

INEXTIRPABLE, *adj. c.* was nicht ausgerottet werden kann.

INEXTRICABLE, *adj. c. p.uſ.* höchſt-verwirrt; un labyrinthe inextricable de procédures, ein Labyrinth von Proceduren, (aus dem man ſich nicht herausfinden kann.)

INFAILLIBILISTE, *ſ. m.* einer, der die Unfehlbarkeit des Papſtes behauptet.

INFAILLIBILITÉ, *ſ f.* die Unfehlbarkeit; Unteüglichkeit; die Unmöglichkeit zu irren.

INFAILLIBLE, *adj. c.* unfehlbar; *it.* d. i. der nicht irren kann.

INFAILLIBLEMENT, *adv.* unfehlbar; zuverläſſig; ganz gewiß; unausbleiblich.

INFAISABLE, *adj. c.* unthunlich; was ſich nicht thun läßt.

INFAMANT, ANTE, *adj.* ehrenrührig; *it.* ſchimpflich; zum Schimpf gereichend; *it.* entehrend; was einen Schandfleck anhängt.

INFAMATION, *ſ. f.* das Ehrlosmachen; *it.* der Schandfleck.

INFAME, *adj. c.* ehrlos; unehelich; *it.* ſchändlich; ſchandbar; Schande bringend; (honteux, ſordide;) *it. fam.* garſtig; unreinlich; unanſtändig; äußerſt ſchlecht; (infamt;) *it. ſ. m.* ein eheloſer, ſchändlicher, niederträchtiger Menſch; ein Schandbube; *ſ. f.* eine ſchändliche oder liederliche Kreatur; *vulg.* ein Schandbalg; eine Schandbure; un lieu infame, ein ſchändlicher Ort, d. i. ein Hueenhaus; ein Hurenwinkel.

INFAMER, *v. a.* unehelich machen; beſchimpfen.

INFAMIE, *ſ. f.* die Ehrloſigkeit; Unehrlichkeit; der Schandfleck, der jemanden anhängt; *it.* Schimpf, Spott und Schande; eine ſchimpfliche Begegnung; *it.* eine ſchändliche, niederträchtige Handlung; eine Schandthat; *it.* (auch *plur.*) ſchimpfliche Reden und Schmähworte; tache oder note oder marque d'infamie, ein Schandfleck; (ſ. auch Note;) cela porte infamie, das macht ehrlos; encourir note d'infamie, ſeiner Ehre einen Schandfleck anhängen.

INFANT, *ſ. m.*, INFANTE, *ſ. f.* der Infant; die Infantinn; (in Spanien und Portugal, der Titel der nachälteſten königl. Prinzen und Prinzeſſinnen.)

INFANTERIE, *ſ. f.* das Fußvolk; die Infanterie.

INFANTICIDE, *ſ. m.* der Kindermord; (*qqf. ſ. c.* ein Kindermörder; eine Kindermörderinn.)

INFATIGABILITÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Unermüdlichkeit; Unverdroſſenheit; ein unermüdeter Fleiß.

INFATIGABLE, *adj. c.* unermüdlich; unermüdet; unverdroſſen.

INFATIGABLEMENT, *adv.* mit unermüdetem Fleiß; unverdroſſen ꝛc.

INFATUATION, *ſ. f.* die Bethörung ſeiner ſelbſt, oder eines Andern; ein thörichtes Vorurtheil, das man ſich zu Gunſten einer Perſon oder Sache (ſur quelqu'un, ſur quelque choſe,) in den Kopf geſetzt hat; *vulg.* das Vernarrtſeyn in eine Perſon ꝛc.

INFATUER, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe oder de quelqu'un,) einen womit bethören; einen ſo ſehr für jemand oder für etwas einnehmen, (oder einzunehmen wiſſen,) daß er auf keine Art wieder

Digitized by Google

davon abzubringen iſt. s'Infatuer, *v. réfl.* (de quelqu'un oder de quelque chose,) ſich thörichterweiſe in jemand oder in etwas verlieben; *vulg* ſich worein vernarren; an jemanden oder an etwas den Narren freſſen.

INFATUÉ, ÉE, *part. & adj.* eingenommen; vernarrt ꝛc.

INFÉCOND, ONDE, *adj. prop. & fig.* (meiſt in der höhern Schreibart) unfruchtbar; (ſonſt Stérile.)

INFÉCONDITÉ, *ſ. f.* die Unfeuchtbarkeit.

INFECT, ECTE, *adj.* mit faulen ſchädlichen Ausdünſtungen angeſteckt, und davon ſtinkend; haleine infecte, ein ſtinkender Athem; de la viande infecte, (von Fäulniß) ſtark angegangenes Fleiſch; verdorbenes Fleiſch; (une vue infecte, ein ſcheußlicher Anblick.)

INFECTER, *v. a.* mit faulen ſchädlichen Dünſten, mit Geſtank, oder gar mit giftigen Ausdünſtungen anfüllen; (anſtecken; vergiften; inficieren; verpeſten;) (v. der Peſt ꝛc.) anſtecken, d. i. ſich mittheilen; *it. fig.* anſtecken; infecter quelqu'un, jemand mit einer Krankheit anſtecken; ihm eine anſteckende Krankheit beybringen.

INFECTÉ, ÉE, *part. & adj.* angeſteckt ꝛc.

INFECTION, *ſ. f.* ein (von Fäulniß herrührender) großer Geſtank; *it.* die Fäulniß ſelbſt; *it.* eine anſteckende Seuche oder Krankheit.

INFÉLICITÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Unglückſeligkeit.

INFÉODATION, *ſ. f. T.* die Verleihung eines Lehens; eine Lehenverrichtung; *it.* die Belehnung; feyerliche Einſetzung in den Beſitz eines Lehens; (ſonſt Inveſtiture.)

INFÉODER, *v. a. T.* (ein Gut) zu Lehen geben; *it.* zu ſeinem Lehen ſchlagen; *it.* belehnen; inveſtieren; (ſ. Infeodation.)

INFÉRER, *v. a.* einen Schluß aus einem Satze ziehen; etwas woraus ſchließen oder folgern.

INFÉRIEUR, EURE, *adj. prop. & fig.* der, die, das untere oder unterſte; *it. ſ.* ein Unterer; einer, der einem Andern, in Anſehung des Rangs und der Würde, nachgeſetzt, und meiſt in gewiſſen Stücken untergeben iſt; ein Untergebener; juge inférieur, ein Unterrichter; inférieur en nombre, en mérite, geringer an Anzahl, an Verdienſt ꝛc.; il lui eſt inférieur en tout, er ſteht ihm in allen Stücken nach; il ne lui eſt pas inférieur en valeur, er giebt ihm an Tapferkeit nichts nach.

INFÉRIEUREMENT, *adv.* (à un autre,) geringer; ſchlechter; nicht ſo gut als ꝛc.

INFÉRIORITÉ, *ſ. f.* ein geringerer Rang oder Stand; *it. fig.* eine geringere oder ſchlechtere Beſchaffenheit; ein geringerer Grad, z. B. de mérite, der Verdienſte ꝛc.

INFERNAL, ALE, *adj.* hölliſch; les eſprits infernaux die hölliſchen Geiſter; die Höllengeiſter; dragon oder ſerpent infernal, die Höllenſchlange; der Höllendrache; *it. fig.* d. i. ein böſes Weib; pierre infernale, *T.* der Höllenſtein.

INFERTILE, *adj. c. prop. & fig.* unfruchtbar; (meiſt poet.; ſonſt ſtérile.)

INFERTILITÉ, *ſ. f.* die Unfruchtbarkeit; (ſ. Infertile.)

INFESTER, *v. a.* durch feindliche Einfälle, durch öftere Streifereyen ꝛc. verwüſten und verheeren; *it.* beunruhigen; plagen.

INFESTÉ, ÉE, *part. & adj.* verwüſtet ꝛc.; geplagt ꝛc.

INFESTUATION, *ſ. f.* Übergabe eines Grundſtückes.

INFIBULATION, *ſ. f.* das Inſibulleren; das Zuheften und Ringeln der Geſchlechtsglieder; (zur Erhaltung der Keuſchheit bey einigen Völkern.)

INFIDÈLE oder INFIDELLE, *adj. c.* untreu; ungetreu; (in einem härtern Sinne) treulos; *it.* ungläubig, d. i. nicht zur Chriſtenheit gehörig; *it. ſ.* ein Ungläubiger; mémoire infidèle, ein ungetreues oder ſchwaches Gedächtniß; prêcher les infidelles, den Ungläubigen predigen; den Heiden und Juden das Evangelium verkündigen.

INFIDÈLEMENT, *adv.* ungetreu; *it.* treulos ꝛc.

INFIDÉLITÉ, *ſ. f.* die Untreue; (in einem härtern Sinne:) die Treuloſigkeit; *it.* der Unglaube; (ſ. Infidèle.)

INFILTRATION, *ſ. f. T.* das Einziehen oder das unvermerkte allmählige Eindringen einer flüſſigen Materie in die engen Zwiſchenräume (pores) veſter Körper.

s'INFILTRER, *v. réfl. T.* einziehen; ſich hineinziehen; (ſ. Infiltration.)

INFILTRÉ, ÉE, *part. & adj.* eingezogen ꝛc.

INFINI, IE, *adj.* unendlich; ſo weder Anfang noch Ende hat; (wird in dieſem Sinne nur von Gott geſagt;) *it.* unendlich, d. i. unzählig, unzählbar; *it. ſ. m.* das Unendliche; la géométrie de l'infini, die neue höhere Geometrie, welche ſich mit unendlich kleinen Größen beſchäftigt; à l'infini, *adv.* ohne Ende; (ohne Gränzen;) ins Unendliche.

INFINIMENT, *adv.* unendlich; *it.* d. i. überaus; ungemein; über die Maaßen; quantité infiniment petite, *T.* eine unendlich kleine Größe.

INFINITÉ, *ſ. f.* die Unendlichkeit; *it.* eine große (unendliche, unzählige) Menge; eine überaus große Anzahl z. B. de monde, Volks oder Leute; dans une infinité d'occaſions, bey unzähligen Gelegenheiten.

INFINITÉSIMAL, ALE, *adj.* calcul infinitéſimal, *T.* die Infinitéſimal-Rechnung, d. i. welche ſich mit unendlich kleinen Größen beſchäftigt.

INFINITÉSIME, *ſ. f. & adj.* (Geom.) ein unendlich-kleines Theilchen.

INFINITIF, *ſ. m.* (Gramm.) der Infinitivus.

INFIRMATIF, IVE, *adj.* (jur.) kraftlos und ungültig machend; aufhebend; zernichtend.

INFIRME, *adj. c.* ſchwach und kränklich; ſchwächlich; *it. al. fig.* d. i. foible, ſchwach; *it. ſ.* ein Kranker; ein Siecher.

INFIRMER, *v. a.* (jur.) (ein Urtheil, eine Urkunde ꝛc.) unkräftig machen, d. i. für ungültig erklären; (Lehrſtyl) ſchwächen; entkräften.

INFIRMÉ, ÉE, *part. & adj.* für ungültig erklärt; *it.* geſchwächt ꝛc.

INFIRMERIE, *ſ. f.* die Krankenſtube in den Klöſtern und Spitälern.

INFIRMIER, IÈRE, *ſ.* ein Krankenwärter, Krankenpfleger in einem Hoſpital oder Kloſter; eine Krankenwärterinn.

INFIRMITÉ, *ſ. f.* (meiſt im *plur.*) eine ſchwache und kränkliche Leibesbeſchaffenheit; das öftere oder beſtändige Kränkeln; *it. al. fig.* d. i. foibleſſe, die Schwachheit; das Gebrechen ꝛc.

INFLAMMABILITÉ, *ſ. f.* (Chym.) die Entzündbarkeit.

INFLAMMABLE, *adj. c.* entzündbar; ſo ſich leicht entzündet.

INFLAMMATION, *ſ. f. prop. & fig.* die Entzündung.

INFLAMMATOIRE, *adj. c.* eine Entzündung verurſachend, oder mit einer Entzündung verknüpft; maladie inflammatoire, eine Entzündungskrankheit.

INFLEXIBILITÉ, *ſ. f.* (meiſt nur *fig.*) die Unbiegſamkeit; (von Perſonen auch:) die Unbeweglichkeit; Unerbittlichkeit; die Härte des Gemüths.

INFLEXIBLE, *adj. c.* nur *fig.* unbiegſam; unbeweglich; unerbittlich; unerſchütterlich; (ſ. Inflexibilité;) (wird öfters auch im guten Verſtande gebraucht.)

INFLEXIBLEMENT, *adv.* unbeweglich; unerbittlich ꝛc. (ſ. Inflexible.)

INFLEXION, *ſ. f.* de corps. die Beugung des Leibes; inſ. eine natürliche Anlage, ſeinen ganzen Körper mit Anſtand zu tragen; — de voix, die Beugung d. i. diejenige Veränderung der Stimme, da man aus einem Ton in einen andern übergeht; *it.* die Biegſamkeit der Stimme; elle a d'agréables inflexions, ſie hat angenehme Übergänge; l'inflexion des noms, des verbes, (Gramm.) die Abwandlung der Nennwörter, der Zeitwörter; (Optik) inflexion, (ſ. Diffraction;) le point d'inflexion d'une courbe, *T.* der Einbeugungspunkt (Inflexionspunkt) einer krummen Linie.

INFLICTION, *ſ. f.* d'une peine &c., (jur.) die Auflegung einer Leibesſtrafe ꝛc.

INFLICTIVE, *adj. f.* (jur.) peine inflictive, eine Leibesſtrafe.

INFLIGER, *v. a.* une peine, (einem) eine Leibesſtrafe auflegen.

INFLUENCE, *ſ. f.* (*ol.* inſ. von der Einwirkung der Planeten und Geſtirne,) *fig.* der Einfluß.

INFLUENCER, *v. a. fig.* einen beſondern Einfluß auf jemand oder auf etwas haben; mächtig worauf wirken.

INFLUENT, ENTE, *adj.* Einfluß habend.

INFLUER, *v. a.* einen Einfluß in etwas haben, d. i. durch eine geheime Kraft auf oder in etwas wirken; (ſ. Influence;) *it.* meiſt *fig.* u. *abſol.* einen Einfluß worein (ſur quelque choſe) oder bey einer Sache (dans une affaire) haben.

INFOLIATURE, *ſ. f. ol.* d. i. Incruſtation.

IN-FOLIO, *ſ. m.* ein Buch, ein Band in Folio; ein Foliant.

INFORMATION, *ſ. f.* (die Erkundigung;) eine von Gerichtswegen verordnete Nachforſchung und Unterſuchung; *it* der darauf erſtattete Bericht; (inſ. in peinlichen Sachen) das Protokoll, welches das Zeugenverhör (das auch information heißt) enthält; aller aux informations, faire oder prendre des informations, (auch in der allgemeinen Sprache) eine Unterſuchung anſtellen.

INFORME, *adj. c.* unförmlich; ungeſtalt; ungeſtaltet; *it. fig.* noch unausgearbeitet; noch ganz unvollkommen; (jur.) *qqf.* was nicht in der Form Rechtens aufgeſetzt iſt; étoiles informes, *T.* Sterne, welchen noch kein Sternbild angewieſen iſt.

INFORMER, *v. a.* berichten; benachrichtigen; Nachricht geben oder ertheilen; *it. v. n.* (jur.) gerichtliche Nachforſchung anſtellen; etwas inquirieren; *it.* s'informer, *v. réfl.* (de quelque choſe auprès de quelqu'un.) ſich (bey jemandem nach etwas) erkundigen; einer Sache oder jemanden nachfragen; Nachfrage (wegen jemanden ꝛc.) halten.

INFORMÉ, ÉE, *part. & adj.* erkundigt ꝛc.

INFORTIAT, *ſ. m.* (bey einigen Juriſten) der zweyte Theil der Pandekten.

INFORTUNE, *ſ. f.* (meiſt im erhabenen Styl) das Unglück; ein widriges Schickſal; *fam.* der Unſtern; (Aſtrol.) la grande Infortune, der Saturn; la petite Infortune, der Mars.

INFORTUNÉ, ÉE, *adj.* unglücklich; (ſ. Infortune.)

INFRACTEUR, *ſ. m.* der Übertreter, z. B. eines Vertrags, Geſetzes ꝛc.; infracteur de la paix, ein Friedensbrecher.

INFRACTION, *ſ. f.* die Übertretung (Verletzung) eines Vertrags, Geſetzes ꝛc.; infraction de paix, der Friedensbruch.

INFRANGILE, *adj.* unzerbrechlich; unzerbrechbar.

INFRIPPONNABLE, *adj. c. burl.* der (die) ſich nicht leicht (von feinen Spitzbuben) betriegen läßt; *vulg.* unbeſchnelldar.

INFRUGTUEUSEMENT, *adv.* fruchtlos; vergebens; ohne Nutzen oder Vortheil.

INFRUCTUEUX, EUSE, *adj.* unfruchtbar; *it.* meiſt *fig.* fruchtlos; unfruchtbar; vergeblich; unnütz.

INFULE, *ſ. f.* die Inſel oder Inful; ein Hauptſchmuck der Päpſte und Biſchöfe.

INFUNDIBILIFORME, *adj.* trichterförmig.

INFUNDIBULUM, *ſ. m.* (Anat.) der Trichter im Gehirn; (ſtatt entonnoir.)

INFUS, USE, *adj.* (eingegoſſen;) la ſageſſe infuſe, la ſcience infuſe, le ſavoir infus, *T.* eine von Gott in die Seele gewiſſer von ihm vorzüglich begünſtigter Perſonen eingeflößte Weisheit oder Wiſſenſchaft.

INFUSER, *v. a.* (une choſe dans oder ſur une autre, oder auch *abſ.*) *T.* infundieren; eine Subſtanz in eine Flüſſigkeit einweichen, um den Saft heraus zu ziehen; oder, eine flüſſige Sache, in dieſer Abſicht, auf eine Subſtanz aufgießen; *it. v. n.* (Apoth.) in einem Menſtruo weich werden, ſich darin auflöſen; Dieu infuſa ſes graces dans nos cœurs, *fig.* Gott ergießt ſeine Gnade in unſre Herzen.

INFUSIBLE, *adj. c. p. uſ.* unſchmelzbar.

INFUSION, *ſ. f. T.* das Einweichen; *it.* das Aufgießen; die Infuſion; (ſ. Infuſer;) *it.* ein Aufguß; eine Infuſion; eine durch beſagtes Aufgießen bereitete Arzeney; *it.* das Einflößen der Arzeneyen durch die Adern; l'infuſion des facultés ſurnaturelles, *fig.* die himmliſche Einflößung (oder Mittheilung) übernatürlicher Kräfte oder Gnadengaben ꝛc.

INGAMBE, *adj. c. fam.* flink; raſch; leicht und hurtig auf den Beinen.

INGÉNÉRABLE, *adj.* das nicht erzeigt werden kann.

s'INGÉNIER, *v. n. fam.* auf Mittel, oder, auf ein Mittel ſinnen.

INGÉNIEUR, *ſ. m.* ein Ingenieur; ein Kriegsbaumeiſter.

INGÉNIEUSEMENT, *adv.* ſinnreich; auf eine ſinnreiche, ſcharfſinnige Art.

INGÉNIEUX, EUSE, *adj.* ſinnreich; witzig; ſcharfſinnig; künſtlich; (wird auch von den künſtlich-erſonnenen oder ausgedachten Sachen, Gedanken ꝛc. ſelbſt geſagt.)

INGÉNU, UE, *adj.* offenherzig; treuherzig; ohne Verſtellung; voll Redlichkeit und Herzenseinfalt; ohne Falſch und Zurückhaltung; freymüthig; aufrichtig; *it. ſ. m.* (alt. Röm.) ein Freygeborner; fief ingénu, ſtatt franc-fief, ein (das) Freylehen.

Digitized by Google

INGÉNUITÉ, *ſ. f.* die Offenherzigkeit; Treuherzigkeit; (ſ. Ingénu.)

INGÉNUMENT, *adv.* offenherzig; frey heraus ꝛc.

s'INGÉRER, *v. réſl.* ſich in etwas, ſo einen nichts angehet, unaufgefordert oder ungebethen einmengen oder einmiſchen; ſich zudrängen, eindrängen; il s'ingère de tout, er miſcht ſich in alles.

INGRAT, ATE, *adj.* undankbar; *it. fig.* d. i. was ſich der darauf verwandten Mühe oder Koſten nicht verlohnt; woraus kein Vortheil oder Nutzen erwächſt; (fruchtlos;) un ſujet ingrat, une matière ingrate, eine magere, oder unfruchtbare Materie, d. i. von der ſich nicht viel ſagen läßt; ce tableau eſt d'une forme ingrate, *T.* dieſes Gemählde hat eine unſchickliche Form, d. i. das unſchickliche Verhältniß ſeiner Höhe und Breite gegen einander ließ dem Mahler nicht genug freye Hand in Anſehung der Kompoſition.

INGRATEMENT, *adv. p.uſ.* undankbarerweiſe.

INGRATITUDE, *ſ. f.* die Undankbarkeit; der Undank; payer quelqu'un d'ingratitude, einen mit Undank belohnen.

INGRÉDIENT, *ſ. m.* ein (das) Ingrediens; eine von den verſchiedenen Zuthaten, (Ingredienzien,) woraus eine Arzeney ꝛc., auch eine Brühe, ein Ragout ꝛc. zuſammengeſetzt iſt.

INGROSSATION, *ſ. f.* (Alchym.) die Wiſſenſchaft, Erde und Waſſer (als die ſogenannten geringern Elemente,) in Feuer und Luft (als die höhern Elemente,) zu verändern.

INGUÉRISSABLE, *adj. c. fam.* ſtatt Incurable.

INGUINAL, ALE, *adj. T.* zu den Leiſten oder Weichen gehörig; hernie inguinale, ein Leiſtenbruch; bandage inguinal, ein (das) Bruchband für den Unterleib.

INHABILE, *adj. c.* (jur.) unfähig.

INHABILITÉ, *ſ. f.* (jur.) die Unfähigkeit.

INHABITABLE, *adj. c.* unbewohnbar.

INHABITÉ, ÉE, *adj. c.* unbewohnt.

INHÉRENCE, *ſ. f.* (Philoſ.) das Anhangen woran, d. i. die genaue Verbindung ſolcher Sachen, die, ihrer Natur nach, nicht von einander getrennt werden können, oder die man nur durch Abſtrahieren von einander trennen kann.

INHÉRENT, ENTE, *adj. T.* einer andern Sache unzertrennlich-anhangend oder anklebend; (ſ. Inhérence.)

INHIBER, *v. a.* (jur.) unterſagen; verbiethen.

INHIBITION, *ſ. f.* (meiſt mit défenſe,) (jur.) das Verboth.

INHOSPITALIER, IÈRE, *adj.* ungaſtfreundlich.

INHOSPITALITÉ, *ſ. f.* der Mangel der Gaſtfreyheit; ein ungaſtfreyes Betragen; die Unfreundlichkeit gegen Freunde und Reiſende, da man ſie nicht aufnehmen und beherbergen will.

INHUMAIN, AINE, *adj.* unmenſchlich; unbarmherzig; grauſam; une inhumaine, *ſ. f.* (poet.) eine grauſame Sprödе.

INHUMAINEMENT, *adv.* grauſam ꝛc.

INHUMANITÉ, *ſ. f.* die Unmenſchlichkeit; Grauſamkeit; Unbarmherzigkeit; ein unmenſchliches, barbariſches ꝛc. Verfahren.

INHUMATION, *ſ. f.* die Beerdigung; (in der allgemeinen Sprache enterrement.)

INHUMER, *v. a.* beerdigen; begraben; zur Erde beſtatten; (in der gemeinen Sprache enterrer.)

INJECTER, *v. a.* (Chirurg. ꝛc.) einſpritzen.

INJECTION, *ſ. f. T.* (Chir.) das Einſpritzen; (Anat.) das Ausſpritzen (Ausfüllen der Adern ꝛc.;) das Injicieren.

INIMAGINABLE, *adj. c. fam.* unbegreiflich; unerdenklich.

INIMITABLE, *adj. c.* unnachahmlich, d. i. was nicht nachgeahmt werden kann.

INIMITIÉ, *ſ. f.* die Feindſchaft; (wird auch von der natürlichen Abneigung oder von dem Abſcheu geſagt, welchen gewiſſe Thiere und Pflanzen gegen einander zu haben ſcheinen;) inimitié enracinée, eine eingewurzelte Feindſchaft; ein alter Groll; avoir de l'inimitié pour quelqu'un, Feindſchaft wider jemand hägen.

ININTELLIGIBILITÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Unverſtändlichkeit.

ININTELLIGIBLE, *adj. c.* unverſtändlich.

ININTERROMPU, UE, *adj.* unaufhörlich.

INJONCTION, *ſ. f.* ein gemeſſener Befehl, eine genaue Anempfehlung (oder Andefehlung) von Seiten eines Landesherrn, oder einer Obrigkeit, oder eines Richters, den Verfügungen einer Verordnung, eines Schluſſes ꝛc. Folge zu leiſten; faire injonction à quelqu'un, einem etwas einſchärfen, (*fam.* einbinden.)

INIQUE, *adj. c.* (von Richtern und ihren Ausſprüchen) ungerecht; unbillig.

INIQUEMENT, *adv.* ungerecht; gegen Recht und Billigkeit.

INIQUITÉ, *ſ. f.* die Ungerechtigkeit; Unbilligkeit; *it.* die Übertretung des göttlichen Geſetzes; die Verderbniß der Sitten und überhaupt der menſchlichen Natur; die Sünde; das Laſter; eine Miſſethat; boire l'iniquité comme l'eau, (Bibel) das Unrecht wie Waſſer ſaufen.

INITIAL, ALE, *adj.* lettre initiale, (Buchdr.) ein Anfangsbuchſtab.

INITIATION, *ſ. f.* (bey den Alten) die Initiation; die Einweihung zu gewiſſen Religionsgeheimniſſen und Myſterien.

INITIATIVE, *ſ. f. néol.* die erſte Einleitung zu etwas; *it.* das Recht, Geſetze vorzuſchlagen; (vgl. bey den alten Römern: rogation.)

INITIER, *v. a.* initiieren; zu gewiſſen Religionsgeheimniſſen einweihen; (ſ. Initiation;) *it.* einen in den Geheimniſſen (aux myſtères) der wahren Religion unterrichten; *it. fig.* initier quelqu'un à une ſcience, à un art, einem die Anfangsgründe einer Wiſſenſchaft, einer Kunſt beybringen; être initié dans une ſociété, zum Mitglied einer Geſellſchaft aufgenommen ſeyn.

INITIÉ, ÉE, *part. & adj.* initiiert; eingeweiht ꝛc.; *it. ſ.* ein Initiierter oder Geweihter.

INJURE, *ſ. f.* eine Beleidigung; ein angethanes Unrecht; inſ. eine Beſchimpfung durch Worte oder Thätlichkeit; *it.* des injures, Schmähworte; Schmähreden; Schimpfwörter; Scheltwörter; *it.* Stockſchläge; Maulſchellen ꝛc.; dire des injures à quelqu'un, jemand ins Geſicht ſchimpfen oder ſchmähen; tenir (oder prendre) quelque choſe à injure, etwas als einen Schimpf ꝛc. aufnehmen; vous me faites injure, Sie thun mir Unrecht; ne rendez pas injure pour injure, (Bibel) vergeltet nicht Scheltwort

wort mit Scheltwort; action en réparation d'injure. eine Injurienklage. *Fig.* l'injure oder les injures du temps, de l'air, die üble Witterung; das schlechte, ungestümme Wetter; die rauhe Luft; monumens détruits par les injures du temps, Denkmähler, welche durch die Länge der Zeit (oder durch Wind und Wetter) oder auch dadurch, daß sie andern äußerlichen Zufällen ausgesetzt waren, zerstört worden, oder zerfallen sind; les injures de la fortune, das widrige Glück.

INJURIER, *v. a.* einen durch grobe Reden (durch Schmähworte) beleidigen; jemanden, oder auf jemand schimpfen und schmähen.

INJURIEUSEMENT, *adv.* schimpflich; auf eine beleidigende, schimpfliche Art ꝛc.

INJURIEUX, EUSE, *adj.* schimpflich; hart beleidigend; ehrenrührig; la fortune injurieuse; le sort, le destin injurieux, (poet.) das feindselige Glück, das widrige Geschick oder Schicksal.

INJUSTE, *adj. c.* ungerecht; unbillig.

INJUSTEMENT, *adv.* ungerechterweise ꝛc.

INJUSTICE, *s. f.* die Ungerechtigkeit; c'est une grande injustice, das ist höchst ungerecht.

INJUSTIFIABLE, *adj.* nicht zu rechtfertigen.

INNASCIBILITÉ, *s. f.* (Lehrstyl) die Unzeugbarkeit oder Unerzeuglichkeit.

INNASCIBLE, *adj. c. T.* unerzeuglich.

INNAVIGABLE, *adj. c. p. us.* unschiffbar.

INNÉ, ÉE, *adj.* angeboren.

INNOCEMMENT, *adv.* unschuldigerweise; unschuldig; *it.* (in aller Unschuld;) einfältigerweise; aus Einfalt; aus Dummheit.

INNOCENCE, *s. f.* die Unschuld; *it. qqf.* eine zu große Einfalt; admirez l'innocence de cet homme! man sehe mir einmahl die liebe Unschuld! d. i. hat man je einen solchen Einfaltspinsel gesehen?

INNOCENT, ENTE, *adj.* unschuldig; schuldlos; *it.* (unschuldig,) unschädlich; *it.* einfältig; *it. s.* ein Unschuldiger; *it.* ein einfältiger Mensch; ein Einfaltspinsel; *it.* ein Dummkopf; *it.* les Innocens, oder les Saints-Innocens, (Bibel) die unschuldigen Kindlein; *it.* oder la fête des Innocens, das Fest der unschuldigen Kindlein; der Kindleinstag, Kindeltag; donner les innocens à quelqu'un, einen kindeln, einen am Kindeltag mit der Kindelruthe begrüßen; *it.* des innocens, *T.* ganz junge Täubchen, die als ein Gericht auf die Tafel aufgetragen werden; il est innocent dès son enfance, er ist von Jugend auf ein einfältiger Tropf gewesen; vous seriez bien innocent de le croire, *fam.* Sie werden ja nicht so einfältig seyn, es zu glauben; faire l'innocent, sich ganz einfältig (oder unschuldig) stellen; c'est un innocent fourré de malice, *prov. pop.* er ist so heilig (unschuldig) nicht, wie er aussieht; *vulg.* er hat den Schalk hinter den Ohren.

INNOCENTER, *v. a.* quelqu'un, einen rechtfertigen; oder inf. einen für unschuldig erklären; *it. plaisf.* statt donner les innocens à quelqu'un, s. Innocent.

INNOMBRABLE, *adj. c.* unzählig; unzählbar.

INNOMÉ, *adj. m.* (jur.) contracts innomés, (alt. Röm.) solche Kontrakte, die keinen besondern Nahmen oder Titel haben.

INNOMINÉ, ÉE, *adj.* (Anat.) ungenannt.

INNOVATEUR, *s. m. cor.* statt Novateur.

INNOVATION, *s. f.* (meist *m. p.*) eine Neuerung; (vgl. Nouveauté.)

INNOVER, *v. n.* (meist *m. p.*) eine Neuerung (oder Neuerungen) anfangen oder einführen.

INOBÉDIENCE, *s. f. abus.* statt Désobéissance

INOBSERVANCE oder INOBSERVATION, *s. f.* die unterlassene Beobachtung oder Befolgung eines Gesetzes ꝛc.; die Hintansetzung; *it.* die Nichthaltung oder unterlassene Erfüllung eines Versprechens.

IN-OCTAVO, *s. m.* ein (das) Oktavformat, ein Buch, ein Band in Oktav; ein Oktavband.

INOCULATEUR, *s. m.* ein Blatterneinimpfer; Inokulierer; (vgl. Inoculiste)

INOCULATION, *s. f.* die Einimpfung; das Einimpfen, Inokulieren der Blattern.

INOCULATRICE, *s. f. p. us.* eine Einimpferinn.

INOCULER, *v. n.* die Blattern einimpfen; inokulieren.

INOCULISTE, *s. m.* ein Inokulist; ein Freund und Vertheidiger des Inokulierens; (vgl. Inoculateur.)

INODORE, *adj.* geruchlos.

INOFFICIEUX, EUSE, *adj. T.* testament inofficieux, ein Testament, in welchem der Testator seinen rechtmäßigen Erben ohne Ursache enterbt hat; donation inofficieuse, eine so übermäßige Schenkung, daß nicht genug übrig bleibt, die Pflichttheile zu bestreiten.

INOFFICIOSITÉ, *s. f.* oder querelle d'inofficiosité, (jur.) die Klage des nächsten Erben, wegen unrechtmäßiger Enterbung.

INONDATION, *s. f.* eine Überschwemmung; Wasserfluth; *it. qqf.* das ausgetretene Wasser selbst; *it. fig.* (Überschwemmung,) ein großes Heer feindlicher Völker, die in ein Land einfallen und es gleichsam überschwemmen; une inondation d'écrits, (*m. p.*) ein Schwall kleiner Schriften; faire des inondations autour d'une place, eine Vestung ꝛc. unter Wasser setzen.

INONDER, *v. a.* überschwemmen; überströmen; *it fig.* (v. Kriegsvölkern) überschwemmen; überziehen ꝛc. (s. Inondation)

INONDÉ, ÉE, *part. & adj.* überschwemmt ꝛc.

INOPINÉ, ÉE, *adj.* unvermuthet; unversehens; unerwartet; unverhofft.

INOPINÉMENT, *adv.* unvermutheterweise; unvermuthet; unversehens; unverhofft.

INOSCULATION, *s. f.* s. ANASTOMOSE.

INOUÏ, IE, *adj* unerhört.

IN-PROMPTU, s. IM-PROMPTU.

INQUART, *s. m.* s. QUARTATION.

IN-QUARTO, *s. m.* ein (das) Buch, ein Band in Quart; ein Quartant; Quartband.

INQUIET, IÈTE, *adj.* unruhig; (bekümmert; sorgenvoll;) sommeil inquiet, ein unruhiger (oft unterbrochener) Schlaf; cet homme a l'esprit inquiet, dieser Mensch hat einen unruhigen, d. i. einen unbeständigen, veränderlichen Sinn.

INQUIÉTATION, *s. f. al. T.* die Störung; die Beunruhigung im Besitz.

INQUIÉTER, *v. a.* beunruhigen; in Unruhe setzen, d. i. Kummer machen; Bekümmerniß erwecken; oder, Beschwerlichkeit verursachen; worin stören; auf allerley Art hindern; *it.* beunruhigen,) ins. jemand in seinem Besitz und Genuß stören oder beeinträchtigen; jemanden Eintrag thun. s'Inquiéter, *v.*

réfl. (de auch für quelque chose) ſich worüber beunruhigen oder bekümmern; ſich Unruhe, Kummer, Sorge machen.

INQUIÉTUDE, *ſ. f.* die Unruhe; (der Kummer; die Sorge ꝛc.;) *it. plur.* quand il eſt au lit, il a des inquiétudes continuelles, im Bette wirft er ſich vor Schmerzen und Unruhe beſtändig hin und her; il a de grandes inquiétudes aux jambes, er empfindet ein Kriebeln (eine unruhige, juckende Bewegung) in den Beinen, (als ob Ameiſen darauf herum liefen.)

INQUISITEUR, *ſ. m.* (Röm. Kirche) ein Inquiſitor; ein Richter im Inquiſitionsgericht; (*m. p.*) ein Ketzerrichter.

INQUISITION, *ſ. f.* die Inquiſition; das Ketzergericht; *it. abuſ.* ſtatt perquiſition.

INQUISITIONNER, *v. a.* wie die Inquiſition verfahren.

INSAISISSABLE, *adj.* der, oder die nicht zu ergreifen iſt.

INSALUBRE, *adj. c.* ungeſund.

INSALUBRITÉ, *ſ. f.* die Ungeſundheit, z. B. der Luft, einer Wohnung ꝛc.

INSATIABILITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Unerſättlichkeit; — de gloire, de richeſſes, des honneurs &c, *fig.* die unerſättliche Begierde nach Ruhm, nach Reichthümern, nach hohen Ehrenſtellen ꝛc.; — de l'avarice, die Unerſättlichkeit des Geizes.

INSATIABLE, *adj. prop. & fig.* unerſättlich; (ſ. Inſatiabilité.)

INSCIEMMENT, *adv. p. uſ.* il l'a fait inſciemment, er hat es aus Unwiſſenheit gethan.

INSCIENCE, *ſ. f.* Unwiſſenheit.

INSCRIPTIBLE, *adj. c. T.* was ſich in eine geometriſche Figur einſchreiben läßt.

INSCRIPTION, *ſ. f.* eine Inſchrift; Aufſchrift, oder Überſchrift; eine Inſkription, z. B. auf Denkmählern, Münzen ꝛc.; — d'une figure, (Geom.) das Eintragen einer Figur in eine andere; — en faux, oder de faux, (jur.) die Beſchuldigung oder Behauptung vor Gericht, daß eine Schrift, eine Urkunde ꝛc. falſch oder untergeſchoben ſey; prendre des Inſcriptions en droit, en philoſophie &c, (auf Univerſitäten) ſich zur Anhörung eines juriſtiſchen, philoſophiſchen ꝛc. Kurſus [Kollegiums] in die vorgelegte Liſte einſchreiben.

INSCRIRE, *v. a.* (mit dans oder mit dem *datif.*) jemandes Nahmen in ein öffentliches Regiſter ꝛc. einſchreiben; inſcrire une figure dans une autre, (Mathem.) eine Figur in eine andre beſchreiben oder einſchreiben. s'Inſcrire, *v. réfl.* ſich einſchreiben; (ſ. auch Inſcription;) *it.* (jur.) ſich als Ankläger oder als Zeuge gegen jemand unterſchreiben; s'inſcrire en faux, eine Urkunde vor Gericht der Falſchheit beſchuldigen; *it.* einen Beweis nicht einräumen; je m'inſcris en faux contre ce qu'il a dit, *fam.* ich behaupte, und will beweiſen, daß das, was er vorgebracht hat, falſch ſey.

INSCRIT, ITE, *part. & adj.* eingeſchrieben ꝛc.

INSCRUTABLE, *adj. c.* unerforſchlich.

INSCU, À L'INSCU, ſ. INSU.

INSÉCABLE, *adj.* unzerſchneidlich.

INSECTE, *ſ. m.* ein (das) Inſekt; *vulg.* das Ungeziefer.

IN-SEIZE, *ſ. m.* in Sedez; un in-ſeize, ein Sedezband; ein Buch in Sedez, d. i. da der Bogen 16 Blätter oder 32 Blattſeiten hat,

INSÉMINATION, *ſ. f. T.* die Inſemination oder Einſäung einer Krankheit; war ehemahls eine Art ſympathetiſcher Kur.

INSENSÉ, ÉE, *adj. prop. & fig.* unſinnig; *it. ſ.* ein Unſinniger; ein unſinniger Menſch; eine Unſinnige; ein unſinniges Weib.

INSENSIBILITÉ, *ſ. f.* die Unempfindlichkeit; Fühlloſigkeit; *fig.* die Unempfindlichkeit.

INSENSIBLE, *adj. c.* unempfindlich; fühllos; *fig.* unempfindlich; *it.* unmerklich; *it. ſ.* ein Unempfindlicher; eine Unempfindliche; il eſt inſenſible à tout, ihn rührt nichts; er kehrt ſich an nichts.

INSENSIBLEMENT, *adv.* unvermerkt; unmerklich; nach und nach.

INSÉPARABILITÉ, *ſ. f. T.* die Unzertrennlichkeit.

INSÉPARABLE, *adj. c.* unzertrennlich.

INSÉPARABLEMENT, *adv.* unzertrennlich.

INSÉRER, *v. a.* einrücken; einſchalten; hineinſetzen; mit einrücken, inſ. in ein Buch, in eine Schrift, in einen Kontrakt ꝛc.; inſérer l'ente dans l'arbre, *T.* das Pfropfreis in den Stamm einſtecken.

INSÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* eingerückt ꝛc.

INSERMENTÉ, ÉE, *adj.* (in Frankr., inſ. von Geiſtlichen) ungeſchworen; unbeeidigt.

INSERTION, *ſ. f.* das Einrücken; Einſchalten; die Einrückung; Einſchaltung; (ſ. Inſérer;) ſtatt inoculation; inſertion des muſcles &c., *T.* die Einfügung der Muskeln ꝛc.

INSESSION, *ſ. f. T.* eine Art Schwitzbad über Kräutern.

INSIDIATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f. p. uſ.* (lat.) ein Nachſteller; Lauree.

INSIDIEUSEMENT, *adv.* (im höhern Styl) auf eine hinterliſtige Art.

INSIDIEUX, EUSE, *adj.* (von dem Betragen, von den Reden einer Perſon,) hinterliſtig; betrüglich; verführeriſch.

INSIGNE, *adj. c.* ſehr groß; ausnehmend; vortrefflich; ausgezeichnet; *it.* (als ein Titel) vortrefflich; inſigne fripon, ein Erzſpitzbube.

INSIGNIFIANT, ANTE, *adj.* unbedeutend; nichtsbedeutend; geringfügig.

INSIGNIFIANCE, *ſ. f.* die Geringfügigkeit; Unwichtigkeit.

INSINUANT, ANTE, *adj.* einſchmeichelnd; einnehmend; der (oder die) ſich einzuſchmeicheln, ſich beliebt zu machen weiß. (Wird auch von den gefälligen Manieren ꝛc. einer Perſon geſagt.)

INSINUATIF, *ſ. m. el.* ein Geſchenk, das die Geiſtlichen ihrem Biſchof bey ſeiner Einſetzung machten.

INSINUATION, *ſ. f.* das geſchickte Anbringen, die feine Einkleidung einer Sache; ein geſchickter Vortrag; überhaupt, das Einſchmeicheln; die Einſchmeichlung; (Rhetor.) das, was der Redner in der Abſicht ſagt, den Beyfall und das Wohlwollen ſeiner Zuhörer zu gewinnen; (jur.) das Eintragen, Einſchreiben gewiſſer bekannt zu machenden Eineichtungen in ein öffentliches Regiſter; *it.* die Übergabe einer Schrift bey der Obrigkeit.

INSINUER, *v. a.* ſanft und mit Geſchicklichkeit etwas hineinſchieben. *Fig.* einem auf eine geſchickte Art und faſt unvermerkt etwas beybringen, z. B. einen Grundſatz ꝛc.; einem etwas merken laſſen; etwas (mit) einfließen laſſen, z. B. in einen Kontrakt; (jur.) in das Protokoll ꝛc. einſchreiben, eintragen,

s'Insinuer, *v. réfl.* (faſt) unvermerkt eindringen; ſich gleichſam einſchleichen; *it. fig.* — dans l'eſprit, dans le cœur de quelqu un, auprès de quelqu'un, ſich in jemandes Heez einſchleichen; ſich unvermerkt bey jemanden beliebt machen, und ſein Herz gewinnen; ſich bey jemanden einſchmeicheln; *it* s'insinuer, ſich irgendwo einſchleichen, einmengen, unvermerkt zudrängen.

INSINUÉ, ÉE, *part. & adj.* beybende beygebracht, eingeſchoben ꝛc.; *it.* eingeſchlichen ꝛc.

INSIPIDE, *adj. c.* unſchmackhaft; *it. prop.* u. meiſt *fig.* abgeſchmackt; geſchmacklos; (ungereimt; unwitzig; albern; läppiſch.)

INSIPIDITÉ, *ſ. f.* die Unſchmackhaftigkeit; *it. fig.* die Geſchmackloſigkeit; Abgeſchmacktheit.

INSISTER, *v. n.* mit Bitten, mit Begehren anhalten; auf ſeinem Anſuchen oder Verlangen beſtehen; worauf dringen; *it.* ſich hauptſächlich worauf gründen oder berufen.

INSITION, *ſ. f. abuſ.* das Pfropfen (l'action de greffer;) inſition animale, *ol.* die Einheilung eines abgeſchnittenen Gliedes an einem andern Ort.

INSOCIABILITÉ, *ſ. f.* die Ungeſelligkeit.

INSOCIABLE, *adj. c.* ungeſellig.

INSOLATION, *ſ. f.* (Chym.) das Sonnen oder Sönnen; das Stellen an die Sonne.

INSOLEMMENT, *adv.* unverſchämt; trotzig; grob ꝛc.

INSOLENCE, *ſ. f.* ein frecher Stolz; ein trotzender Übermuth; die Unverſchämtheit; Grobheit.

INSOLENT, ENTE, *adj.* unverſchämt; frech; ſtolz und übermüthig; trotzig; grob; *it. ſ. m.* ein Unverſchämter ꝛc.

INSOLITE, *adj. c.* (jur.) ungewöhnlich.

INSOLVABILITÉ, *ſ. f.* das Unvermögen (ſeine Schulden) zu bezahlen.

INSOLVABLE, *adj. c.* der nicht bezahlen kann; unvermögend, ſeine Schulden zu bezahlen.

INSOLUBILITÉ, *ſ. f. T.* die Unauflöslichkeit.

INSOLUBLE, *adj. c.* unauflöslich.

INSOMNIE, *ſ. f.* die Schlafloſigkeit.

INSONDABLE, *adj.* unergründlich.

INSOUCIANCE, *ſ. f.* die Sorgloſigkeit.

INSOUCIANT, ANTE, *adj.* ſorglos, unbekümmert.

INSOUTENABLE, *adj. c.* was nicht mit Gründen behauptet werden kann; *it. qqf.* ſtatt inſupportable, unerträglich.

INSPECTER, *v. a.* beſichtigen; in Augenſchein nehmen; *it.* die Aufſicht haben über....

INSPECTEUR, *ſ. m.* ein Aufſeher.

INSPECTION, *ſ. f.* das Anſchauen; Beſchauen; Beſichtigen; die Beſichtigung; *qqf.* bloß: die Anſicht; der Anblick; *it.* die Aufſicht über (ſur) jemand, über etwas; faire l'inſpection de quelque choſe, eine Sache (auch z. B. Truppen) in Augenſchein nehmen; beſichtigen.

INSPIRATION, *ſ. f.* (im moral. Verſtande) das Eingeben; die Eingebung; der Antrieb wozu; das Zureden; (Theol.) eine göttliche Eingebung; (in paſſiver u. aktiver Bedeutung;) (Lehrſt.) das Einziehen des Athems in die Lunge; man ſagt von einem Papſt: il a été élu par inſpiration, er iſt durch Inſpiration, (d. i. durch einhellige Stimmen) erwählt worden.

INSPIRER, *v. a.* etwas eingeben; in den Sinn, in das Herz geben; (wörtlich: einblaſen;) eine Leidenſchaft, einen Gedanken ꝛc. in jemanden erregen oder erwecken, jemanden einflößen; einen wozu antreiben; *it.* einen begeiſtern, z. B. einen Dichter; inſpirieren; (Lehrſtyl) (die Luft) einziehen, oder in ſich ziehen; einathmen.

INSPIRÉ, ÉE, *part & adj.* eingegeben; eingeflößt; inſpiriert ꝛc. (ſ. Inſpirer.)

INSPISSATION, *ſ. f. T.* die Eindickung; Verdickung.

INSPISSER, *v. a. T.* eindicken; verdicken.

INSTABILITÉ, *ſ. f.* (meiſt *fig.*) der Unbeſtand; die Unbeſtändigkeit.

INSTABLE, *adj.* unruhig; unbeſtändig.

INSTALLATION, *ſ. f.* die Einſetzung, Einführung in ein Amt; die Einweiſung.

INSTALLER, *v. a.* in ein Amt einſetzen, einführen oder einweiſen; inſtallieren.

INSTALLÉ, ÉE, *part. & adj* in ein Amt eingeſetzt ꝛc.; inſtalliert.

INSTAMMENT, *adv.* inſtändig; mit dringendem Anhalten; mit anhaltendem Bitten.

INSTANCE, *ſ. f.* eine inſtändige Bitte um etwas; ein dringendes Anhalten oder Anſuchen; (jur.) das Anſuchen vor Gericht; die Klage; *it.* die Inſtanz; der Gerichtsſtand; (vgl. Reſſort;) (beym Diſputieren) ein neuer, noch hinzugefügter Beweis oder Einwurf; faire de fortes inſtances, aufs inſtändigſte (nachdrücklichſte, dringendſte) bitten; l'inſtance eſt liée, (ſ. Lier;) la première inſtance, die erſte Inſtanz, d. i. das Untergericht; reprendre inſtance, die Klage, die man eine Zeitlang hat ruhen laſſen, erneuern.

INSTANT, ANTE, *adj.* dringend.

INSTANT, *ſ. m.* ein Augenblick; à l'inſtant, *adv.* den Augenblick; in einem Augenblick; augenblicklich; ſogleich; auf der Stelle.

INSTANTANÉ, *adj. c.* augenblicklich (der Dauer nach;) was nur einen Augenblick dauert oder währt.

INSTANTANÉMENT, *adv.* in dem Augenblicke.

À L'INSTAR, *adv.* (mit dem *génit.*) wie; nach Art und Weiſe.

INSTAURATEUR, *ſ. m.* der Errichter; Einführer.

INSTAURATION, *ſ. f.* (inſ. in Religionsſachen) die erſte Errichtung, die Stiftung; *it.* ſtatt Rétabliſſement.

INSTIGATEUR, *ſ. m.* ein Anſtifter; *fam.* ein Anhetzer (zu etwas Böſem;) *it. qqf.* (jur.) ein Inſtigator; ein Ankläger von Amts wegen.

INSTIGATION, *ſ. f.* die Anſtiftung (zu etwas Böſem;) *fam.* die Anhetzung.

INSTIGATRICE, *ſ. f. p.uſ.* eine Anſtifterinn ꝛc.

INSTIGUER, *v. a.* (zu einer böſen Handlung) anſtiften; *fam.* anhetzen.

INSTILLATION, *ſ. f. T.* die Eintröpflung oder das Eintröpfeln eines Mittels auf eine ſehr empfindliche Stelle des Leibes.

INSTILLER, (das ll wird nicht mouilliert,) *v. a.* etwas eintröpfeln; tropfenweiſe hinein laufen oder hineinfallen laſſen; (ſ. Inſtillation;) inſtiller une fauſſe doctrine dans l'eſprit de quelqu'un, *fig.* einem eine falſche Lehre einflößen, d. i. allmählig und unvermerkt beybringen.

INSTINCT, *ſ. m.* der Inſtinkt; Naturtrieb; (inſofern ſich derſelbe bey Thieren in künſtlichen Wirkungen äußert, wird er auch Kunſttrieb genannt.)

INSTITUER, *v. a* (etwas Neues) anordnen; errichten; ſtiften; einſetzen; inſtituer un officier, einen Beamten ſetzen, d. i. einen Beamten anordnen oder

errichten; instituer quelqu'un héritier, einen zu seinem Erben einsetzen oder ernennen.

INSTITUÉ, ÉE, *part. & adj.* angeordnet ꝛc. (s. Instituer.)

INSTITUT, *s. m.* ein (das) Institut; die einem Kloster oder einer geistlichen Gesellschaft, von ihrer Stiftung her, vorgeschriebene Ordnung und Lebensregel; *it.* Institut, d. i. eine Akademie; *it.* instituts, *s. m. plur* oder institutes, *s. f. pl.* (röm. Recht) die Institutionen.

INSTITUDES, *s. f. plur.* s. ISTITUT.

INSTITUTAIRE, *s. m.* (auf Univ[illegible] ein öffentlicher Lehrer, der über die Institutionen (Institut) öffentliche Vorlesungen hält.

INSTITUTEUR, *s. m.* der Stifter, Urheber einer wichtigen Anstalt; *it.* ein Lehrer.

INSTITUTION, *s. f.* die Stiftung, die Errichtung und Anordnung einer öffentlichen und fortwährenden wichtigen Anstalt; *it* (Stiftung,) die gestiftete Anstalt selbst; *it. qqf.* statt éducation, die Erziehung; institution (fondation) pieuse, eine milde oder fromme (*vulg* gottselige) Stiftung; institution d'héritier, eine Erbeinsetzung.

INSTITUTRICE, *s. f.* eine Stifterinn ꝛc.; *it.* eine Lehrerinn.

INSTRUCTEUR, *s. m. p us.* ein Lehrer.

INSTRUCTIF, IVE, *adj.* lehrreich; unterrichtend.

INSTRUCTION, *s. f.* der Unterricht, die Unterweisung der Jugend; die (wissenschaftliche) Erziehung; überh. die Anführung; *it.* (auch im *pl.*) der Unterricht, d. i. die Lehren selbst, in welchen man unterrichtet; *it.* (Unterricht,) die Kenntniß über gewisse Thatsachen, Gebräuche ꝛc.; *it.* (die Instruktion) die Verhaltungsbefehle, z. B. eines Gesandten; *it.* — d'un procès, die Instruktion, d. i. die rechtsförmige Einrichtung und Zubereitung eines Prozesses zum richterlichen Spruch.

INSTRUCTIONNEL, ELLE, *adj.* Unterricht ertheilend; unterrichtend; belehrend.

INSTRUIRE, *v. a. irr.* jemand lehren, unterrichten oder unterweisen; einem worin Unterricht oder Anleitung geben; einen wozu (à quelque chose,) anführen, inf. zu anständigen Sitten, Wissenschaften und Künsten; — la jeunesse aux sciences oder dans les sciences, die Jugend in den Wissenschaften unterrichten; — un chien à la chasse, einen Hund zur Jagd abrichten; *it.* instruire quelqu'un de quelque chose, einen wovon unterrichten; ihm wovon Nachricht geben; ihn davon benachrichtigen; es ihm berichten; — un procès, einen Prozeß instruiren; (s. Instruire;) — le procès à quelqu'un, einem den Prozeß machen, d. i. ihn zum peinlichen Verhör ziehen. s'instruire, *v. réf.* sich unterrichten; sich belehren; Bericht, Nachricht, Unterricht wovon (oder worüber einziehen; s'instruire par des malheurs, *prov* mit Schaden klug werden.

INSTRUIT, ITE, *part. & adj.* unterrichtet ꝛc.

INSTRUMENT, *s. m.* ein (das) Werkzeug; Instrument; *it. fig* (von Personen und Sachen) das Instrument oder Werkzeug (zur Hervorbringung oder Errichtung einer Sache oder eines Zweckes;) *it.* eine Urkunde; ein (das) Dokument (acte publique;) les instrumens d'un ouvrier, das Handwerkszeug, Handwerksgeräth; — de maçon &c., das Maurerwerkzeug; instrument de paix, ein Friedensinstrument, d. i. der schriftlich abgefaßte Friedenstraktat; c'est un bel instrument que la langue, *prov.* es ist leichter gesagt, als gethan.

INSTRUMENTAL, ALE, *adj.* was als ein Werkzeug dienet; cause instrumentale, die Instrumentalursache; musique instrumentale, eine Instrumentalmusik.

INSTRUMENTER, *v. a.* (jur.) beglaubte Urkunden ausfertigen; etwas beurkunden.

À L'INSU, *adv.* à mon insu, ohne mein Wissen; mir unbewußt; à l'insu de tout le monde, ohne jemandes Vorwissen; wider jedermanns Wissen.

INSUBORDINATION, *s. f.* der Mangel der Unterwürfigkeit oder der Subordination.

INSUCCES, *s. m. néol.* der unglückliche oder widrige Erfolg; das Fehlschlagen; das Mißlingen.

INSUFFISAMMENT, *adv.* unzulänglich ꝛc.

INSUFFISANCE, *s. f.* die Unzulänglichkeit; *it. p. us.* (v. Personen) der Mangel genugsamer Tüchtigkeit.

INSUFFISANT, ANTE, *adj.* unzulänglich; nicht hinlänglich; nicht hinreichend.

INSUFFLATION, *s. f. T.* das Einblasen eines Heilmittels, z. B. einer Klystiere von Tobakrauch.

INSULAIRE, *adj. & s. c.* auf einer Insel, die im Meere liegt, wohnend; ein Insulaner; eine Insulanerinn; (Schiff.) ein Eiländer ꝛc.

INSULTANT, ANTE, *adj.* beleidigend.

INSULTE, *s. f.* eine vorsetzliche Beleidigung; eine grobe schimpfliche Begegnung; faire une insulte à quelqu'un, s. Insulter; ce fort est hors d'insulte, diese Schanze ist vor allem Anlauf oder plötzlichen Überfall sicher.

INSULTER, *v. a.* jemand vorsetzlicherweise beleidigen; einem grob, trotzig höhnisch, schimpflich begegnen; (Kriegsw.) plötzlich überfallen, z. B. einen feindlichen Posten; *it. v. n.* insulter à quelqu'un, insulter au malheur oder à la misère de quelqu'un, des Unglücks, des Elendes, der Noth eines andern spotten; eines Unglücklichen spotten.

INSULTÉ, ÉE, *part. & adj.* beleidigt; beschimpft ꝛc. (s. Insulter.)

INSULTEUR, *s. m.* Schmäher.

INSUPPORTABLE, *adj. c. prop. & fig.* unerträglich; (*fig.*) unausstehlich.

INSUPPORTABLEMENT, *adv.* unerträglich ꝛc.

INSURGÉ; *s. m.* ein Insurgent; Aufrührer; (s. Insurgent.)

INSURGENT, *s. m.* ein Insurgent; Insurgenten nennt man in Ungarn eine aufgebothene Landmiliz zur Vertheidigung der Gränzen; *it.* überh. mißvergnügte Unterthanen, die sich gegen ihre Regierung aufgelehnt haben; *it. adj. néol.* aufrührisch.

s'INSURGER, *v. réf.* statt se Révolter.

INSURMONTABLE, *adj. c.* (v. Schwierigkeiten und Hindernissen) unüberstehlich; unüberwindlich.

INSURRECTION, *s. f.* der Aufstand; die Empörung; der Aufruhr.

INSURRECTIONNAIRE, *adj. c.* auch INSURRECTIONNEL, ELLE, *adj.* aufrührisch.

INTABULER, *v. a.* auf eine Tafel schreiben.

INTACT, ACTE, *adj. p. us. fig.* unversehrt; völlig rein.

INTACTILE, *adj. c. p. us.* statt Impalpable.

INTARISSABLE, *adj. c.* nie versiegend; was nie austrocknet, oder was nicht ausgetrocknet werden kann; *it. fig.* unerschöpflich; nie versiegend.

INTÉGRABLE, *adj. c. T.* was sich durch die Integralrechnung ausrechnen läßt.

Digitized by Google

INTÉGRAL, ALE, *adj. T.* calcul intégral, die Integralrechnung, d. i. durch die man eine endliche Größe findet, von welcher man einen unendlich kleinen Theil kennet.

INTÉGRALEMENT, *adv.* auf eine der Integralrechnung gemäße Art.

INTÉGRALITÉ, *ſ. f.* die Vollſtändigkeit, Vollzähligkeit.

INTÉGRANT, ANTE, *adj.* (Phyſ.) parties intégrantes, die zur Vollſtändigkeit eines Ganzen gehörigen Theile.

INTÉGRATION, *ſ. f. T.* das integrieren; das Ausfinden einer endlichen Größe ꝛc. (ſ. Intégral)

INTÈGRE, *adj. c.* von erprobter Redlichkeit u. Rechtſchaffenheit; unbeſcholten; unbeſtechlich.

INTÉGRER, *v. a. T.* integrieren; die Integralgröße finden. (ſ. Intégral und Intégration.)

INTÉGRITÉ, *ſ. f.* die reinſte Redlichkeit; die Rechtſchaffenheit; *it.* die Lauterkeit der Geſinnungen und Abſichten; (ſ. Intègre;) *it.* (Lehrſtyl) das Ganzſeyn; die Vollſtändigkeit; *it.* der unverletzte Zuſtand; die Unverſehrtheit.

INTÉGUMENT, *ſ. m.* (Anatom.) *pl uſ.* Tégument.

INTELLECT, *ſ. m.* (Lehrſtyl) ſtatt Entendement.

INTELLECTIF, IVE, *adj.* faculté intellective, puiſſance intellective, (Lehrſt.) das Vermögen, die Kraft der Seele, etwas zu begreifen; das Verſtandesvermögen; (Begreifungsvermögen.)

INTELLECTION, *ſ. f. p. uſ.* das Begreifen und Verſtehen.

INTELLECTUEL, ELLE, *adj.* zum Verſtand gehörig, oder darin befindlich; intellectuel; *it. qqf.* ſtatt ſpirituel, geiſtig; unkörperlich.

INTELLIGEMMENT, *adv.* verſtändig; mit Kenntniß der Sache ꝛc., (ſ. Intelligent.)

INTELLIGENCE, *ſ. f.* der Verſtand, d. i. die Kraft des Verſtandes; die Kraft, etwas zu verſtehen, zu begreifen und einzuſehen; *it.* (Verſtand) die Kenntniß und Einſicht; *it.* ein heimliches Verſtändniß zwiſchen etlichen Perſonen; *it.* ein denkendes, bloß geiſtiges Weſen; il a l'intelligence des affaires de finance, er hat gute Einſichten in Finanzſachen; entretenir intelligence (oder des intelligences ſecrètes) avec l'ennemi, ein heimliches Verſtändniß mit dem Feinde unterhalten; bonne intelligence, das gute Verſtändniß; das gute Vernehmen; d'intelligence, *adv.* abgeredtermaaßen; ils étoient d'intelligence, ſie hatten es mit einander abgeredet; ſie waren mit einander einverſtanden; les intelligences célèſtes, die Engel und himmliſchen (ſeligen) Geiſter.

INTELLIGENT, ENTE, *adj.* verſtändig; mit Verſtandeskräften begabt; *it.* meiſt, der (die) ſich ſehr gut worauf (dans &c.) verſteht; worin geſchickt, geübt und erfahren, (*vulg.* bewandert;) einer Sache kundig.

INTELLIGIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Verſtändlichkeit.

INTELLIGIBLE, *adj. c.* verſtändlich, d. i. vernehmlich; *it.* d. i. begreiflich; (philoſ.) was nur ein Gegenſtand des Verſtandes, nicht aber der Sinne iſt; *it.* was nur im Verſtand exiſtiert.

INTELLIGIBLEMENT, *adv.* verſtändlich ꝛc.

INTEMPÉRAMENT, *adv. p. uſ.* unmäßig ꝛc.

INTEMPERANCE, *ſ. f.* die Unmäßigkeit; une intempérance de langue, eine allzugroße Freyheit, oder gar eine Frechheit im Reden.

INTEMPÉRANT, ANTE, *adj.* unmäßig; *it. ſ.* ein Unmäßiger.

INTEMPÉRÉ, ÉE, *adj.* unmäßig in ſeinen Leidenſchaften und Begierden.

INTEMPÉRIE, *ſ. f.* ein unrichtiges Verhältniß, eine Unordnung in der Luft, in den Jahrszeiten, in den Säften des menſchlichen Körpers.

INTENDANCE, *ſ. f.* die Oberaufſicht über etwas; *it* die Intendantenſchaft; Intendantenſtelle; *it.* (Intendantenſchaft,) die Zeit, wie lange jemands Intendantenſchaft währt; *it.* der Bezirk eines Intendanten; *it.* deſſen Haus; (die Intendanz;) intendance des bâtimens, das Oberbauamt.

INTENDANT, *ſ. m.* ein Oberaufſeher; Intendant; intendant d'une maiſon, ein Hausverwalter; intendant des mines, ein Berghauptmann.

INTENDANTE, *ſ. f.* die Gemahlinn eines Intendanten.

INTENDIT, *ſ. m. al. prvcl.* (jur.) eine Beweisſchrift.

INTENS, ENSE, *adj. ol.* aufmerkſam.

INTENSE, *adj. c.* (Lehrſtyl) bis auf einen, oder, bis auf den höchſten Grad angeſpannt, angeſtrengt oder geſtiegen.

INTENSION, *ſ. f.* (Philoſ.) die Anſtrengung oder Anſpannung einer vermehrten Kraft; *it.* ſtatt intenſité.

INTENSITÉ, *ſ. f.* (Phyſ. ꝛc.) die Intenſion oder Intenſität; derjenige Grad, bis zu welchem ſich die Wirkſamkeit einer Sache, einer Kraft, einer Eigenſchaft (die inſonderheit durch die Sinne kann empfunden werden) erſtreckt; *it.* der höchſte Grad z. B. der Hitze, Kälte, einer Krankheit ꝛc.; la lumière du ſoleil a plus d'intenſité que celle de la lune à la même diſtance, das Sonnenlicht iſt, in einem gleichen Abſtand, kräftiger, als das Mondlicht.

INTENSIVEMENT, *adv.* (Philoſ.) mit vermehrter oder erhöhter Kraft oder Wirkſamkeit.

INTENTER, *v. a.* (jur.) intenter une action contre quelqu'un, gegen jemand eine Klage vor Gericht anſtellen; einen verklagen; intenter un procès contre quelqu'un, einen Proceß mit jemanden anfangen.

INTENTION, *ſ. f.* die Abſicht; (*vulg.* Meinung;) avoir bonne intention, eine gute Abſicht haben; *vulg.* es gut meinen; faire quelque choſe à l'intention de quelqu'un, eine Sache nach jemandes Sinn thun, nach jemandes Wunſch ausrichten; prier, jeûner, donner l'aumône &c. à l'intention de quelqu'un, für jemanden zu Gott bethen, für jemanden faſten, Almoſen geben ꝛc., in der Abſicht, daß dieſe guten Werke jemanden bey Gott zu gut kommen.

INTENTIONNÉ, ÉE, *adj.* bien ou mal intentionné, gut oder übel geſinnet (pour quelqu'un, gegen jemand.)

INTENTIONNEL, ELLE, *adj.* queſtion intentionnelle, (jur.) die, wegen der Abſicht des Angeklagten, aufgeworfene Frage; les eſpèces intentionnelles, (alte Philoſ.) aus den Körpern ausfließende Atomen, durch welche unſre Sinne gerichtet werden; (auch eſpèces impreſſes.)

INTER-ARTICULAIRE, *adj. c.* cartilage inter-articulaire, *T.* ein Knorpel der Armſpindel, bey demjenigen Gelenke, welches die Handwurzel mit dem Vorderarme verbindet.

INTERCADÈNCE, *ſ. f.* du pouls, *T.* die Ungleichheit des Pulſes.

INTERCADENT, ENTE, *adj.* pouls intercadent, *T.* ein ungleicher (oder gebrochener) Puls.

INTERCALAIRE, *adj. c.* eingeschaltet; jour intercalaire, ein Schalttag.

INTERCALATION, *ſ. f.* die Einſchaltung.

INTERCALER, *v. a.* (wird inſ. von der Zeit geſagt) einſchalten; einrücken.

INTERCALÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſchaltet; eingerückt.

INTERCÉDER, *v. n.* (pour quelqu'un) für jemand bitten; ſich für jemand verwenden; eine Fürbitte oder Fürſprache (*vulg.* ein gut Wort) für jemand einlegen.

INTERCEPTER, *v. a.* auffangen, unterſchlagen, inſ. Briefe, Depeſchen ꝛc.; (Lehrſtyl) auffangen; den geraden Lauf einer Sache unterbrechen.

INTERCEPTÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgefangen; untergeſchlagen ꝛc. (ſ. Interceptes.)

INTERCEPTION, *ſ. f.* die Auffangung; das Auffangen. (ſ. Interception.)

INTERCESSEUR, *ſ. m.* ein Fürbitter; Fürſprecher.

INTERCESSION, *ſ. f.* die Fürbitte; Fürſprache. (ſ. Intercéder.)

INTERCOSTAL, ALE, *adj. T.* zwiſchen den Rippen liegend; nerf intercoſtal, der große Rippen-Nerve.

INTERCURRENT, ENTE, *adj. T.* fièvre intercurrente, ein (das) Zwiſchenfieber; pouls intercurrent, ſ. Intercadent.

INTERCUTANÉ, *adj. c. T.* zwiſchen Fell und Fleiſch ſteckend.

INTERDICTION, *ſ. f.* (das Verboth, d. i.) eine obrigkeitliche Verfügung, vermöge welcher gewiſſe Perſonen ihre Güter nicht ſelbſt verwalten dürfen; *it.* das Suſpendieren eines Beamten, oder eines ganzen Kollegiums, von ſeinen Amtsverrichtungen; interdiktion du commerce, das Handlungsverboth.

INTERDIRE, *v. a. irr.* einem etwas unterſagen, verbiethen; *it.* einen ſuſpendieren; einem ſeine Amtsverrichtungen unterſagen; *it.* (von Gerichts wegen) einem verbiethen, zu kontrahieren, und ſeine Güter ſelbſt zu verwalten; *it.* einen beſtürzt und irre machen, ſo daß er nicht weiß, was er ſagen und thun ſoll; le pape a interdit tout le royaume, der Payſt hat das ganze Königreich mit dem Interdikt (ſ. Interdit) belegt; interdire le feu & l'eau à quelqu'un, (alt. Röm.) d. i. einen des Landes verweiſen. (Man ſagt vous interdiſez, und nicht vous interdites.)

INTERDIT, ITE, *part. & adj.* unterſagt; verbothen ꝛc.; beſtürzt; verwirrt; erſchrocken; betreten; verſtummt.

INTERDIT, *ſ. m.* ein (das) Interdikt; eine geringere Art des Kirchenbannes, welche in einem vom geiſtlichen Richter ergangenen Verboth des öffentlichen Gottesdienſtes und des Gebrauchs der Sakramente beſteht; mettre en interdit, ſ. Interdire.

INTÉRESSANT, ANTE, *adj.* intereſſant, d. i. was für uns wichtig iſt, und daher uns für ſich einnimmt; (einnehmend; rührend; reitzend; anziehend ꝛc.)

INTÉRESSÉ, ÉE, *adj.* eigennützig; (intereſſiert;) *it. ſ. f.* ein Intereſſent; eine Intereſſentinn, d. i. ein Mittheilhaber, (inſ. an einer Handlungsgeſellſchaft oder Pacht.) (ſ. auch Intéreſſé, *part. & adj.*)

INTERESSER, *v. a.* (quelqu'un dans quelque choſe,) machen, daß jemand woran Theil nimmt; einen mit in die Handlung oder in ein Geſchäft einziehen; *it.* einen durch gewiſſe Vortheile, die man ihm verſpricht oder gewährt, in unſer Intereſſe ziehen; jemand auf unſere Seite ziehen; *it.* (von Sachen, kann auch heißen:) Schaden, Nachtheil bringen können; (z. B. intéreſſer l'honneur, le crédit, la ſanté &c. de quelqu'un, jemandes Ehre, Kredit, Geſundheit ꝛc.) nachtheilig ſeyn können; *it.* intéreſſer quelqu'un, (überhaupt) einen angehen oder betreffen; *it.* (intereſſieren, d. i. das Herz) rühren; *it.* d. i. die Aufmerkſamkeit reitzen; le gros jeu intéreſſe, ein hohes Spiel hat etwas Anziehendes; intéreſſer le jeu, das Spiel intereſſanter machen, indem man mehr Geld aufs Spiel ſetzt, als vorher. s'Intéreſſer, *v. réfl.* (ſich intereſſieren,) Antheil woran (z. B. dans une entrepriſe) nehmen, d. i. ſich in etwas mit einlaſſen; *it.* d. i. ſich in eine Sache mengen; ſich worein miſchen; *it.* à quelque choſe, oder pour quelqu'un, oder en la faveur de quelque choſe, ſich einer Sache oder einer Perſon mit Wärme annehmen; den wärmſten Antheil woran nehmen.

INTÉRESSÉ, ÉE, *part. & adj.* être intéreſſé à quelque choſe, oder à faire quelque choſe, um ſeines eigenen Nutzens oder Vortheils willen woran Theil nehmen, oder etwas thun müſſen; ſeinen Vortheil wobey finden; ils ſont intéreſſés à y travailler, es iſt ihnen daran gelegen, oder, es iſt ihr eigener Vortheil, daran zu arbeiten; (ſ. Intéreſſer, und Intéreſſé, *adj.*)

INTÉRÊT, *ſ. m.* das Intereſſe, d. i. alles das, woran uns, der Ehre oder des Nutzens halber, etwas gelegen iſt; (in den ſchönen Künſten und Wiſſenſchaften) d. i. dasjenige, worauf ſich alle Theile eines Ganzen beziehen, und zu deſſen Hervorbringung ſie alle wirken, oder wirken ſollen; *it.* d. i. der Eigennutz; *it.* (*ſing. & plur.*) d. i. die Zinſen eines Kapitals; j'ai iotérêt à (oder dans) cela, j'y ai de l'intérêt, es liegt mir daran; es iſt mir daran gelegen; vous avez intérêt à le ménager, Sie haben Urſache, ihn zu ſchonen; il eſt de mon intérêt de &c., mein eigener Vortheil erfordert, daß ꝛc.; tirer quelqu'un d'intérêt oder hors d'intérêt, oder le mettre hors d'intérêt, einen ſchadlos halten; einem den Schaden, den er für ſeinen Antheil gelitten hat, erſetzen; prendre intérêt à quelqu'un, à quelque choſe, dans quelque choſe, (ſ. s'Intéreſſer;) mettre oder engager quelqu'un dans ſes intérêts, einen auf ſeine Seite bringen; prendre (porter, embraſſer, ſoutenir) les intérêts de quelqu'un, oder ſe porter pour les intérêts de quelqu'un, jemandes Angelegenheit zu ſeiner eigenen machen; (wird auch noch mit ménager, erahir. abandonner &c. geſagt; welche ſehe;) emprunter à gros intérêts, auf ſchwere Zinſen Geld entlehnen; joindre les intérêts au capital, die Zinſen zum Kapital ſchlagen; intérêts lunaires, (ſ. Lunaire.)

INTERFOLIER, *v. a.* (Buchb.) mit weißem Papier durchſchießen.

INTERJECTION, *ſ. f.* (Gramm.) eine Interjektion; ein Zwiſchenwort; ein Wort, das eine Leidenſchaft oder Gemüthsbewegung ausdrückt; interjection d'appel, (jur.) die Einwendung einer Appellation; die Erklärung, daß man appellire.

INTERJETER, *v. a.* interjeter appel oder un appel, (jur.) eine Appellation einwenden; an ein höheres Gericht appellieren.

INTÉRIEUR, EURE, *adj.* der, die, das innere; innerlich; einwendig; *fig.* innere; innerlich; l'homme

Digitized by Google

intérieur, (Theol.) der innere Menſch, d. i. der geiſtliche (der Seelen-) Zuſtand des Menſchen; oder auch, der geiſtliche oder wiedergeborne Menſch; cet homme eſt fort intérieur, er iſt immer in Gedanken vertieft, in tiefen Gedanken begriffen; *it.* l'intérieur, *ſ. m.* das Innere; Inwendige; *fig.* das Innere; Innerſte; das Verborgenſte; Geheimſte; die Geheimniſſe; die geheimſten Dinge ꝛc.; avoir l'intérieur gâté, *fig.* ein verderbtes Herz haben.

INTÉRIEUREMENT, *adv.* inwendig; von innen; *prop. & fig.* innerlich.

INTERIM, *ſ. m.* (latein.) d. i. eine Zwiſchenzeit; (wird meiſt nur *adverbialiter* gebraucht;) par intérim, (ad intérim,) mittlerweile; (*vulg.* einſtweilen;) unterdeſſen da ꝛc.; ſo lange bis ꝛc.; il arriva dans l'intérim que ſon fils mourut, bis er ankam, war unterdeſſen ſein Sohn geſtorben; il eſt colonel par intérim, er iſt Oberſter bis auf weitere Verordnung; les temps ne ſeront pas toujours ſi mauvais, mais intérim on ſouffre beaucoup, *fam.* die Zeiten werden nicht immer ſo ſchlecht ſeyn, indeſſen leidet man doch viel.

INTERIM, *ſ. m.* das Interim, d. i. eine Verordnung Kayſers Karls des V. welche, zur Stillung der damahligen Religionsunruhen in Deutſchland, in Anſehung gewiſſer Glaubensartikel, ſo lange gültig ſeyn ſollte, bis ein Generalkonciliúm dieſelben weiter auseinander ſetzen würde.

INTÉRIMAIRE, INTÉRIMISTIQUE, *adj.* in einer Zwiſchenzeit.

INTERLIGNE, *ſ. f.* (eine Zwiſchenlinie,) der leere Raum zwiſchen zwey Linien; (Buchdr.) eine Zwiſchenlinie; écrit embarraſſé d'interlignes, eine Schrift, worin viel zwiſchen die Zeilen eingerückt iſt.

INTERLIGNER, *v. a.* (Buchdr.) Zwiſchenlinien zwiſchen die Zeilen eines Satzes machen.

INTERLINÉAIRE, *adj. c.* was zwiſchen zwey Zeilen eingerückt iſt; interprétation interlinéaire, eine zwiſchenzeilige Überſetzung, d. i. welche zwiſchen den Linien des Textes ſteht.

INTERLINÉATION, *ſ. f.* das, was zwiſchen zwey Zeilen einer Schrift eingerückt wird.

INTERLOBULAIRE, *adj. c.* (Anat.) tiſſu interlobulaire, die Lungen-Nervenflechte.

INTERLOCUTEUR, *ſ. m.* eine Perſon, die in einem Geſpräch mitredend eingeführt iſt.

INTERLOCUTION, *ſ. f.* ſentence d'interlocution, (jur.) ſ. Interlocutoire.

INTERLOCUTOIRE, *adj. c.* (jur.) ſentence oder arrêt oder jugement interlocutoire, oder *ſ. m.* un interlocutoire, ein (das) Interlokut oder Beyurtheil; ein Zwiſchenſpruch; ein Nebenbeſcheid; (ſ. Interloquer.)

INTERLOPE, *ſ. m. T.* (holländ.) ein Interloper oder Enterloper; ein Kaufmannsſchiff, das einen Schleichhandel nach den Kolonien einer auswärtigen Nation treibt.

INTERLOQUER, *v. a.* (jur.) einen Zwiſchenſpruch thun; ein Interlokut in einer Sache geben; ein vorläufiges Urtheil über einen oder andern Punkt des Prozeſſes ergehen laſſen.

INTERMAXILLAIRE, *adj. c. T.* zwiſchen den Kinnladen liegend.

INTERMÈDE, *ſ. m.* ein (das) Zwiſchenſpiel; ein Intermezzo, d. i. eine Zwiſchenvorſtellung zwiſchen den Aufzügen eines Theaterſtückes; oder inſ., eine Art komiſcher Oper, worin nur zwey oder drey Perſonen ſpielen; (Chym.) ein (das) Zwiſchenmittel, d. i. ein Verbindungsmittel, oder auch ein Trennungsmittel.

INTERMÉDIAIRE, *adj. c.* l'eſpace intermédiaire, der Zwiſchenraum; temps intermédiaire, (*ol.* intermédiat,) eine Zwiſchenzeit ꝛc.; idée intermédiaire, ein Mittelbegriff, d. i. welcher zwiſchen zwey andern verwandten Begriffen in der Mitte ſteht, und ſie zuſammen verbindet.

INTERMÉDIAT, ATE, *adj.* temps intermédiat, ſ. Intermédiaire; congrégations intermédiates, (bey Mönchsorden) Zwiſchenkapitel, d. i. welche zwiſchen zwey General- oder Provinzial-Kapiteln gehalten werden; *it.* (*ſ. m.*) lettres d'intermédiat, ehem., königliche Gnadenbriefe, welche iemanden den Genuß der Einkünfte eines erledigten Amtes bis zu ſeiner Wiederbeſetzung verliehen.

INTERMINABLE, *adj. c.* was nicht geendigt oder nicht zu Ende gebracht, was nicht ausgemacht werden kann.

INTERMISSION, *ſ. f.* das Aufhören oder Nachlaſſen auf eine Zeitlang; ſans intermiſſion, unabläſſig; ohn' Unterlaß; intermiſſion de fièvre, das Nachlaſſen des Fiebers, d. i. die Verminderung ſeiner Heftigkeit.

INTERMITTENCE, *ſ. f.* intermittence du pouls, *T.* die Unterbrechung, das Nachlaſſen, die Ungleichheit des Pulsſchlags.

INTERMITTENT, ENTE, *adj.* (von Zeit zu Zeit) nachlaſſend; (meiſt nur in folg.:) fièvre intermittente, ein (das) Wechſelfieber; pouls intermittent, ein ungleicher Puls.

INTERMUSCULAIRE, *adj. c. T.* zwiſchen den Muskeln befindlich.

INTERNE, *adj. c.* innerlich; inwendig; (der, die, das) innere.

S'INTERNER, *v. réſl.* eine vertraute Freundſchaft mit einander aufrichten.

INTERNONCE, *ſ. m.* ein Internuncius; Zwiſchen-Nuncius. (vergl. Nonce.)

INTERNONCIATURE, *ſ. f.* das Amt und die Würde eines Internuncius; *it.* die Zeit, ſo lange die Internunciatur währt.

INTEROSSEUX, EUSE, *adj. T.* zwiſchen den Knochen liegend.

INTERPELLATION, *ſ. f.* (jur.) eine gerichtliche Aufforderung; (ſ. Interpeller.)

INTERPELLER, *v. a.* (jur.) einen gerichtlich auffordern, auf eine gewiſſe Frage zu antworten, oder über einen gewiſſen Punkt ſich zu erklären.

INTERPOLATEUR, *ſ. m.* ein Schriftverfälſcher; (ſ. Interpolation)

INTERPOLATION, *ſ. f.* das (fälſchliche) Einrücken eines Worts oder mehrerer Wörter in den Text einer alten Handſchrift, einer Urkunde ꝛc.; *it.* die eingerückte Stelle ſelbſt.

INTERPOLER, *v. a.* (ein Wort ꝛc. fälſchlich) einrücken, *vulg.* einflicken; eine alte Handſchrift ꝛc. durch Einſchiebung einiger Wörter verfälſchen; (ſ. Interpolation)

INTERPOSER, *v. a.* (Lehrſt.) dazwiſchen ſetzen, legen, ſtellen. *Fig* interpoſer ſon pouvoir, ſon autorité, mit ſeiner Macht, mit ſeinem Anſehen dazwiſchen kommen, oder ſich ins Mittel ſchlagen; durch dieſelben etwas vermitteln; interpoſer le nom, le crédit de quelqu'un, jemands Nahmen oder Kredit wozu anwenden oder gebrauchen; interpoſer la mé-

Digitized by Google

diation de quelqu'un, Gebrauch von jemands Vermittlung machen. s'Interposer, *v. réfl.* (Lehrſtyl) dazwiſchen treten; ſich dazwiſchen ſtellen; *it. fig.* ſich ins Mittel ſchlagen; ſich dazwiſchen legen ꝛc.

INTERPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* dazwiſchen geſetzt, gelegt ꝛc.; perſonnes interposées, Mittelsperſonen.

INTERPOSITION, *ſ. f.* der Zwiſchenſtand, die Zwiſchenlage (eines Körpers;) *it. fig.* die Dazwiſchenkunft; *it.*, die Vermittlung; (ſ. Interpoſer.)

INTERPRÉTATIF, IVE, *adj* auslegend; erklärend; j'ai fait cela par permiſſion interprétative, da ich, wegen unvermutheter Hinderniſſe, nicht um die Erlaubniß anhalten konnte, ſo hab ich es, unter verhoffter, Genehmigung, doch gewagt zu thun.

INTERPRÉTATION, *ſ. f* die Auslegung, Erklärung; *it.* die Dollmetſchung, Verdollmetſchung, d. i. die Überſetzung odee (inſ. mündliche) Erklärung einer unbekannten Sprache in einer bekanntern; *it.* (Auslegung) die gute oder ſchlimme Auslegung oder Beurtheilung einer Rede, Handlung ꝛc.

INTERPRÉTATIVEMENT, *adv.* (Lehrſtyl) auf eine erklärende Art.

INTERPRÈTE, *ſ. m. & f.* ein Überſetzer; eine Überſetzerinn; *it.* ein Dolmetſcher (d. i. ein mündlicher Überſetzer;) (ſ. Interprétation;) *it.* ein Ausleger (d. i. ein Erklärer;) ſecrétaire-Interprète, ein Sekretär, dem das Überſetzen der in fremden Sprachen abgefaßten Briefe u. dgl. aufgetragen iſt; interprète des ſonges, ein Traumausleger; Traumdeuter; — du vol des oiſeaux, einer, der aus dem Flug der Vögel wahrſagt; les yeux ſont les interprètes de l'ame, *fig.* die Augen ſind die Dolmetſcher der Seele.

INTERPRÉTER, *v. a.* aus einer Sprache in eine andre überſetzen; *it.* dolmetſchen; verdolmetſchen; (ſ. Interprétation;) *it.* auslegen oder erklären; *it fig.* auslegen; (ſ. Interprète;) interpreter en bien (en mal,) gut (übel) auslegen, ausdeuten oder aufnehmen.

INTERPRÉTÉ, ÉE, *part. & adj.* überſetzt ꝛc.; aufgenommen ꝛc.

INTERRÈGNE, *ſ. m.* die Zwiſchenregierung; das Zwiſchenreich; Interregnum.

INTERREX, *ſ. m.* (alte röm. Geſch.) (latein.) ein Zwiſchenkönig; *it.* ein Zwiſchenregent. (vergl. Interroi.)

INTERROGANT, *adj m.* point interrogant, (Gramm.) das Fragzeichen; (?)

INTERROGAT, *ſ. m. T.* eine gerichtliche Frage (bey einem peinlichen Prozeß.)

INTERROGATEUR, *ſ. m.* Fragſüchtiger.

INTERROGATIF, IVE, *adj.* (Gramm.) zum Fragen dienlich; phraſe interrogative, eine fragweiſe einaerichtete Redensart.

INTERROGATION, *ſ. f.* eine (gerichtliche, obrigkeitliche, oder auch ebetoriſche) Frage; en forme d'interrogation, fragweiſe.

INTERROGATOIRE, *ſ. m T.* eine gerichtliche Frage; ein Fragepunkt; Fragartikel; ein (das) Frageſtück; *it.* ein gerichtliches Verhör; recevoir l'interrogatoire, das Verhör aufnehmen; ſubir l'interrogatoire, verhört werden.

INTERROGER, *v. a.* einen fragen, befragen; inſ. gerichtlich befragen, oder verhören; (die Zeugen) abhören; *it.* einen ausfragen; (ſ. Queſtionner.)

INTERROMPRE, *v. a. irr.* unterbrechen; (jur.) ſtören; unterbrechen; hindern; ſans vous interrompre, *fam.* ohne Sie zu unterbrechen; verzeihen Sie, daß ich Ihnen in die Rede falle; vergreifen Sie Ihr Wort nicht; Interrompre le cours d'une rivière &c., den Lauf eines Fluſſes unterbrechen (oder hemmen.) den Fluß in ſeinem Lauf aufhalten; interrompre une digue, einen Damm durchſtechen.

INTERROMPU, UE, *part. & adj.* unterbrochen ꝛc.

INTERRUPTEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Unterbrecher; Störer.

INTERRUPTION, *ſ. f.* die Unterbrechung, (d. i. ſowohl die Handlung des Unterbrechens, als auch das Unterbrochenſeyn;) ſans interruption, ununterbrochen; (jur.) interruption de la poſſeſſion, die Beſitzſtörung.

INTERSECTION, *ſ. f.* (Geom.) der Durchſchnitt oder Durchſchnittspunkt.

INTERSTICE, *ſ. m.* (Phyſ.) der Zwiſchenraum; (röm. Kirche) die Zwiſchenzeit; interſtices ciliaires, *T.* ſtrahlenähnliche Fleiſchfäſerchen, welche aus der Augenadernhaut entſpringen.

INTERVALLE, *ſ. m.* der Zwiſchenraum; die Zwiſchenweite; der Abſtand; *it.* die Zwiſchenzeit; (Muſik) ein (das) Intervall, d. i. das Verhältniß zweyer Töne in Anſehung ihrer Größe, oder zweyer Tonſtufen, in Betrachtung ihrer Entfernung; ce malade a quelquefois de bons intervalles, dieſer Kranke hat bisweilen gute Stunden; par intervalle, oder par intervalles, (*adv.*) abſatzweiſe; auf eine unterbrochene Art; (abwechſelnd.)

INTERVENANT, ANTE, *adj. & ſ.* (jur.) ein Intervenient; eine Intervenientinn; (ſ. Intervenir.)

INTERVENIR, *v. n. irr.* dazwiſchen kommen, d. i. ſich in die Sache Andrer einmengen; ihr beytreten; *it.* in eine Klagſache oder in einen Prozeß Andrer eintreten; beym Gericht eine Intervention einlegen; *it.* ſich ins Mittel ſchlagen; in das Mittel treten; *it.* (inſ. in Prozeſſen ꝛc.) ſich während der Dauer einer Sache zutragen; dazwiſchen kommen.

INTERVENTION, *ſ. f.* die Dazwiſchenkunft; (das Dazwiſchenkommen;) *it.* der Beytritt einer Perſon, (um einen Kontrakt, z. B. als Bürge, zu ratificiren.)

INTERVENU, UE, *part. & adj* dazwiſchengekommen ꝛc.

INTERVERSION, *ſ. f.* das Umkehren, die Zerſtörung der Ordnung.

INTERVERTIR, *v. a.* umkehren; verkehren; die Ordnung zerſtören.

INTESTABLE, *adj.* untüchtig zu Zeugen.

INTESTAT, *adj. & adv.* (jur.) mourir Inteſtat, ſterben, ohne ein Teſtament gemacht zu haben; héritier ab Inteſtat, der Erbe eines Verſtorbenen, der kein Teſtament gemacht hat, d. i. ein natürlicher Erbe.

INTESTIN, INE, *adj.* innerlich, (d. i. inwendig im Leibe;) une guerre inteſtine, *fig.* ein innerlicher (d. i. ein bürgerlicher) Krieg; *it.* les inteſtins, *ſ. m. pl.* die Gedärme; das Gedärm; (edlere Sprache) die Eingeweide; *vulg.* die Kaldaunen; (Jäger) das Geſcheide; le gros inteſtin, (*ſing.*) der grobe Darm.

INTESTINAIRE, *ſ. m.* Darmſaitenmacher.

INTESTINAL, ALE, *adj. T.* zu den Gedärmen gehörig, oder darin befindlich; canal inteſtinal, die Darmröhre.

INTESTINS, *ſ. m. plur.* Eingeweide; (Gedärme.)

INTHRONISATION, INTHRONISER, ſ. INTRONISATION &c.

INTIMATION, *ſ. f. T.* die geeichtliche oder obrigkeitliche Ankündigung; (ſ. Intimer;) inſ. die an den Gegner geſchehende Anſage des ergriffenen Appellationsmittels; (wenn der Prozeß denſelben nichts angeht, ſo heißt dieſe Denunciation, une ſolle intimation;) alliguer la partie avec intimation, die Gegenpartey peremtoriſch vorladen.

INTIMÉ, *ſ. m.* (jur.) der Appellat, d. i. die Gegenpartey des Appellanten; ſollement intimé, ſ. Intimation.

INTIME, *adj. c.* innig; vertraut; conſeiller intime, ein Geheimer-Rath.

INTIMEMENT, *adj c.* innigſt; aufs innigſte ꝛc.

INTIMER, *v. a.* (jur.) einem auf richterlichen Befehl etwas anſagen, ankündigen oder zu wiſſen thun; *it.* einen vor Gericht laden; vorladen; (ſ. Intimation;) intimer un Synode, un Concile, Zeit und Ort beſtimmen, wann und wo der Synodus, die Kirchenverſammlung ꝛc. ſoll gehalten werden.

INTIMÉ, ÉE, *part. & adj.* angeſagt ꝛc. ſ. Intimer, u. Intimé, *ſ.*

INTIMIDATION, *ſ. f.* Einjagung der Furcht.

INTIMIDER, *v. a.* jemanden (eine) Furcht oder (ein) Schrecken einjagen; *it.* einen wovon abſchrecken.

INTIMIDÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſchreckt ꝛc.

INTIMITÉ, *ſ. f.* eine innige Gemeinſchaft; eine innigſte Vertraulichkeit; genaueſte Freundſchaft.

INTITULATION, *ſ. f. p.uſ.* die Betitelung.

INTITULER, *v. a.* betiteln; einen Titel geben.

INTITULÉ, ÉE, *part. & adj.* betitelt; *it. ſ. m.* (jur.) der Titel, z. B. eines Inventariums.

INTOLÉRABLE, *adj. c.* unerträglich; was nicht zu ertragen oder zu erdulden iſt.

INTOLÉRABLEMENT, *adv. p.uſ.* unerträglich ꝛc.

INTOLÉRANCE, *ſ. f.* die Intoleranz; Nichtduldung; die Unduldſamkeit.

INTOLÉRANT, ANTE, *adj.* intolerant; unduldſam.

INTOLÉRANTISME, *ſ. m.* der Intolerantismus; eine intolerante Geſinnung gegen Leute von andern Religionen; der Geiſt der Intoleranz.

INTONATION, *ſ. f. T.* die Intonierung; das Intonieren, d. i. die (Art der) Anſtimmung des Geſangs; *it.* d. i. das wirkliche Angeben des Tons; *it.* die Stimmung der Fondamental-Orgelpfeifen.

INTRADOS, *ſ. m. T.* das Intrados; die innere Boaenrundung eines Gewölbes; (ſ. Douelle.)

INTRADUISIBLE, *adj. c.* unüberſetzlich.

INTRAITABLE, *adj. c.* mit dem nicht gut umzugehen, mit dem nicht auszukommen iſt; wunderlich; ſtörrig.

INTRANSITIF, IVE, *adj. T.* wird von denjenigen neutralen Zeitwörtern geſagt, die eine Handlung ausdrücken, welche aus dem handelnden Subjekt nicht in ein andres Subjekt übergeht, z. B. dîner, marcher.

INTRÉPIDE, *adj. c.* unerſchrocken; beherzt in der Gefahr.

INTRÉPIDEMENT, *adv.* mit unerſchrockenem Muth.

INTRÉPIDITÉ, *ſ. f.* die Unerſchrockenheit.

INTRIGAILLER, *v. n.* (*mépr.*) Ränke brauchen; mit heimlichen Ränken umgehen.

INTRIGANT, ANTE, *adj.* ränkevoll; voller Ränke; *it. ſ. f.* eine ränkevolle Perſon.

INTRIGUE, *ſ. f.* eine Intrigue, d. i. alleeley liſtige Kunſtgriffe, alleeley Ränke, die man zur Erreichung heimlicher, inſ. unerlaubter Abſichten anwendet; *vulg.* Kniffe; *it.* d. i. der, durch ſolche Ränke auszuführende oder ausgeführte verwickelte Handel ſelbſt; *it.* (ſtatt intrigue amoureuſe,) ein heimlicher Liebeshandel; ein geheimes Liebesverſtändniß; *it. fam.* ein verwickelter, verdrießlicher, gefährlicher Handel. *it.* (in epiſchen und dramatiſchen Stücken) die Intrigue, Verwicklung; un homme d'intrigue, d. i. un intrigant; être hors d'intrigue, aus dem verwirrten Handel heraus ſeyn; *it. fam.* (v. einem Kranken) außer Gefahr ſeyn.

INTRIGUER, *v. a.* jemand in Verlegenheit, in Verwirrung ſetzen; *it. v. n.* mit heimlichen Ränken umgehen; (ſ. Intrigue.) s'Intriguer, *v. réſl.* allerley ränkevolle Mittel und Wege einſchlagen, um etwas zu Stande zu bringen.

INTRIGUÉ, ÉE, *part. & adj.* in Verlegenheit ꝛc. geſetzt ꝛc.

INTRIGUEUR, EUSE, *ſ. p.uſ.* ſtatt INTRIGANT, INTRIGANTE.

INTRINSÈQUE, *adj. c.* (Philoſ. und inſ. von Werthe der Münzen) innerlich; (der, die, das) innere; was inwendig in einer Sache, und ihr eigen und weſentlich iſt; la valeur intrinſèque, der innere Werth.

INTRINSÈQUEMENT, *adv.* innerlich ꝛc.

INTRODUCTEUR, TRICE, *ſ.* (der Einführer, die Einführerinn;) derjenige, der jemand in eine Geſellſchaft, in ein Audienzzimmer ꝛc. einführt.

INTRODUCTIF, IVE, *adj.* (jur.) das, was den Prozeß eröffnet; exploit introductif, die erſte ſcheriftliche Vorladung.

INTRODUCTION, *ſ. f.* das Hineinführen oder Hineinbringen, Hineinſtecken ꝛc. inſ. eines chirurgiſchen Inſtrumentes; *it.* das Hineinführen oder die Einführung einer Perſon; *it. fig.* die Einführung z. B. eines Gebrauchs, einer Gewohnheit; (auch *abſol.*) l'introduction d'une inſtance, *T* der Anfang eines Prozeſſes; *it.* die Einleitung, z. B. à une ſcience, in eine Wiſſenſchaft; die Anleitung, Anweiſung zu einer Wiſſenſchaft ꝛc.

INTRODUIRE, *v. a. irr.* jemand einführen oder hereinführen; jemanden den Zutritt verſchaffen; *it.* (ein chirurgiſches Inſtrument in einen Theil des Leibes, in eine Wunde ꝛc.) hineinſtecken; introduire un perſonnage à la ſcène, eine Perſon auf die Bühne bringen; introduire une coutume &c, *fig.* einen Gebrauch ꝛc. einführen. s'Introduire, *v. réſl.* (v. Perſonen) ſich Eingang oder den Zutritt verſchaffen; *it.* (von Perſonen und Sachen) ſich einſchleichen.

INTROIT, *ſ. m.* der Anfang oder Eingang der Meſſe, d. i. die Eingangsgebethe.

INTROMISSION, *ſ. f.* (Phyſ.) das Eindringen eines Körpers in einen andern.

INTRONISATION, *ſ. f.* die feyerliche Einſetzung eines Biſchofs oder Erzbiſchofs.

INTRONISER, *v. a.* einen Biſchof feyerlich einſetzen.

INTRONISÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſetzt ꝛc.

INTROUVABLE, *adj. c. fam.* der, die, das nicht zu finden iſt.

INTRUS, USE, *adj.* der (die) ſich auf eine unerlaubte Art in ein Amt, inſ. in ein Kirchenamt, eindrängt; der in daſſelbe eingeſchoben worden iſt; (wird auch als *ſubſt.* geſagt.) (ſ. Intruſion.)

INTRUSION, *ſ. f.* die Eindrängung, oder das Ein-

drängen in ein Amt, in einen Dienſt ꝛc., inſ. in ein Kirchenamt, in eine Pfründe ꝛc., ohne rechtmäßigen Beruf.

INTUITIF, IVE, *adj.* (Theol.) la viſion intuitive, das Anſchauen Gottes in jenem Leben.

INTUITION, *ſ. f.* (Theol.) die anſchauende Erkenntniß Gottes, als das höchſte Glück der Seligen in jenem Leben.

INTUITIVEMENT, *adv.* voir Dieu intuitivement, (Theol.) Gott von Angeſicht zu Angeſicht (d. i. anſchauend) ſehen.

INTUMESCENCE, *ſ. f. T.* das Aufſchwellen.

INTUS-SUSCEPTION, *ſ. f.* (Phyſ.) das Aufnehmen von innen. (Gegenſ. juxta-poſition.)

INVAINCU, UE, *adj. p uſ.* unüberwunden.

INVALIDE, *adj. c.* unvermögend; ſo ſchwach und kränklich, daß man nicht arbeiten, noch ſein Brod verdienen kann; wird inſonderheit von Officieren und Soldaten (auch als ein *ſubſt.*) geſagt: wegen erhaltener Wunden, oder auch Alters wegen zu fernern Kriegsdienſten untauglich; ein Invalide; *it.* les Invalides, *ſ. pl.* das Invalidenhaus, (ſtatt hôtel des Invalides;) *it.* invalide, *adj. c.* nach den Rechten ungültig, unkräftig.

INVALIDER, *v. a.* (tur.) ungültig, unkräftig machen; (ſ. Invalide.)

INVALIDITÉ, *ſ. f.* (jur.) die Ungültigkeit; (ſ. Invalide.)

INVARIABILITÉ, *ſ. f.* die Unveränderlichkeit.

INVARIABLE, *adj. c.* unveränderlich.

INVARIABLEMENT, *adv.* auf eine unveränderliche Art und Weiſe.

INVASION, *ſ. f.* ein feindlicher Einfall in ein Land; der Einbruch des Feindes.

INVECTIVE, *ſ. f.* eine heftige und beleidigende Rede; eine Schmähung; das Schimpfen und Schmähen; heftige Ausdrücke.

INVECTIVER, *v. n.* (contre quelqu'un, contre quelque choſe,) heftig auf einen, oder auf etwas ſchmähen, ſchelten, ſchimpfen; *fam.* gegen jemand, gegen etwas losziehen.

INVENDU, E, *adj.* (im Konverſationsſtyl) unverkauft.

INVENTAIRE, *ſ. m.* ein (das) Inventarium; ein ſchriftliches Verzeichniß der liegenden und fahrenden Habe einer Perſon; *it.* der Verkauf der im Inventario enthaltenen Dinge; *it. qqf.* die Stube, wo die inventierten Sachen verkauft werden; *ic. cor.* ſtatt éventaire; *ic.* überh., das Verzeichniß; *it.* inventaires, *pl. T.* die Farbeproben des Porzellanmahlers; bénéfice d'inventaire, die Freyheit, nach dem Inventario eine Erbſchaft anzutreten, ohne gehalten zu ſeyn, diejenigen Schulden des Erblaſſers zu zahlen, zu deren Abtragung die Erblaſſung nicht könnte hinlänglich befunden werden.

INVENTER, *v. a.* erfinden; *it.* erdenken, erdichten; *fam.* ausbecken, z. B. eine Lüge.

INVENTÉ, ÉE, *part. & adj.* erfunden; erdacht ꝛc.

INVENTEUR, *ſ. m.* ein Erfinder.

INVENTIF, IVE, *adj.* erfindſam; erfinderiſch.

INVENTION, *ſ. f.* die Erfindung, d. i. die Handlung des Erfindens, oder auch, die erfundene Sache ſelbſt; *ic.* d. i. die Erfindſamkeit; Erfindungskraft; *ic.* d. i. die Entdeckung heiliger Reliquien; Invention de la ſainte-croix, Kreuzerfindung.

INVENTORIER, *v. a.* inventieren; ein Inventarium über oder von etwas machen.

INVENTORIÉ, ÉE, *part. & adj.* inventiert ꝛc.

INVENTRICE, *ſ. f.* eine Erfinderinn.

INVÉRIFIABLE, *adj.* nicht zu unterſuchen; nicht zu erweiſen.

INVERSABLE, *adj. c.* (von Kutſchen und andern Fuhrwerken) was nicht umgeworfen werden kann; unumwerflich.

INVERSE, *adj. c.* umgekehrt; verkehrt; la règle inverſe de trois, die verkehrte Regel Detri.

INVERSION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Umkehrung; *it.* die Veränderung der natürlichen Ordnung der Konſtruktion; die Verſetzung der Wörter.

INVESTIGATEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Forſcher; inſ. einer, der den Stein der Weiſen ſucht.

INVESTIGATION, *ſ. f.* (Gramm.) das Suchen, z. B. des *Præſentis* eines *Verbi* aus den *Modis &c.*

INVESTIR, *v. a.* quelqu'un, jemand in den Beſitz eines Amtes, einer Pfründe ꝛc. einſetzen; inſ. (quelqu'un d'un fief,) einem ein Lehen ertheilen oder verleihen; einen belehnen; (Levanteſahrer) (*v. n.*) ſcheitern; ſtranden; inveſtir une ville &c. eine Stadt berennen oder einſchließen.

INVESTI, IE, *part. & adj.* eingeſetzt; verliehen ꝛc.; eingeſchloſſen.

INVESTISSEMENT, *ſ. m* die Berennung, das Berennen oder Einſchließen einer Veſtung ꝛc.

INVESTITURE, *ſ. f.* (tur.) die Inveſtitur, d. i. die feyerliche Einſetzung in den Beſitz einer Würde, eines Lehens, einer Pfründe ꝛc.; inſ. die Belehnung; *ic.* das Inveſtiturrecht; Belehnungsrecht; *it.* die Urkunde über die Belehnung; der Lehensſchein.

S'INVÉTÉRER, *v. réſl. prop. & fig.* (v. Krankheiten, üblen Gewohnheiten ꝛc.) alt werden; einwurzeln; *ic. v. n.* invétérer, laiſſer invétérer, einwurzeln laſſen.

INVÉTÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* alt geworden; eingewurzelt; (ſ. s'Invétérer.)

INVIGILANCE, *ſ. f. néol.* (die Unwachſamkeit;) Sorgloſigkeit.

INVINCIBLE, *adj. c. prop. & fig.* unüberwindlich; argument invincible, *fig.* ein unumſtößlicher Beweisgrund.

INVIOLABILITÉ, *ſ. f.* die Unverletzbarkeit; Unverletzlichkeit; *it.* die Unverbrüchlichkeit, z. B. eines Geſetzes.

INVIOLABLE, *adj. c.* unverletzlich; une loi inviolable, ein unverbrüchliches Geſetz.

INVIOLABLEMENT, *adv.* unverletzlich; unverbrüchlich ꝛc.

INVISIBILISER, *v. a.* unſichtbar machen.

INVISIBILITÉ, *ſ. f.* die Unſichtbarkeit.

INVISIBLE, *adj. c. prop. & fig.* unſichtbar.

INVISIBLEMENT, *adv.* unſichtbarerweiſe.

INVITATION, *ſ. f.* die Einladung; *it. fig.* d. i. die Anreizung; Aufforderung.

INVITATOIRE, *ſ. m. T.* das Invitatorium; die Aufmunterung zum Lobe Gottes; ein gewiſſer Vers im Brevier.

INVITER, *v. a.* einladen; (*fam.* laden;) *it. fig.* d. i. wozu reizen oder anreizen; bewegen oder antreiben; auffordern ꝛc.; inviter à dînée, eigentlich, einen auf ein feyerliches Mittagsmahl einladen laſſen; hingegen prier à dîner, einen zum Mittageſſen bitten.

INVITÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeladen.

INVOCATION, *ſ. f.* die Anrufung Gottes oder der Geiſter ꝛc., d. i. das Anflehen derſelben um Hülfe und

Beyſtand; (in Heldengedichten) die Anrufung, d. i. diejenigen Verſe, worin ſich der Dichter den Beyſtand der Muſen ꝛc. erbittet.

INVOLONTAIRE, *adj. c.* unvorſetzlich; unabſichtlich; mouvement involontaire, eine unwillkührliche Bewegung.

INVOLONTAIREMENT, *adv.* unvorſetzlich ꝛc.

INVOLVÉ, ÉE, *adj. ol.* ſtatt Embrouillé.

INVOLUTION, *ſ. f.* (jur.) eine Verwirrung, Verwickelung.

INVOQUER, *v. a.* anrufen; (ſ. Invocation;) *it.* d. i. öffentlich verehren.

INVRAISEMBLABLE, *adj. c.* unwahrſcheinlich.

INVRAISEMBLANCE, *ſ. f.* die Unwahrſcheinlichkeit.

INUSITÉ, ÉE, *adj.* ungebräuchlich; ungewöhnlich.

INUTILE, *adj. c.* unnütz; *it.* d. i. vergeblich; (fruchtlos;) il ne faut pas que cet homme demeure inutile, dieſen Mann (Menſchen) muß man, als ein brauchbares Subjekt, nicht unbeſchäftigt (oder nicht ohne Dienſt) laſſen.

INUTILEMENT, *adv.* unnützerweiſe ꝛc.

INUTILITÉ, *ſ. f.* die Unnützlichkeit; *it.* d. i. die Vergeblichkeit; (Fruchtloſigkeit;) *it.* die Unthätigkeit; *it.* eine unnütze und überflüſſige Sache; (ſ. Inutile)

INVULNÉRABILITÉ, *ſ. f.* die Unverwundbarkeit; Unverletzlichkeit.

INVULNÉRABLE, *adj. c.* unverwundbar; unverletzlich; il eſt invulnérable aux traits de la ſatyre, die Pfeile der Satyre treffen ihn nicht, gleiten von ihm ab.

IOLITE, *ſ. f.* ein Jolith oder Violenſtein.

IONIEN, ENNE, oder IONIQUE, *adj.* joniſch; dialecte ionien, oder ionique, die joniſche Mundart; ordre ionique, die joniſche Säulenordnung; *it.* ionien, enne, *ſ.* (und nicht ionique,) ein Jonier; eine Jonierinn.

IOTA, *ſ. m.* das Jota; das griechiſche i; il n'y manque pas un iota, *prov.* es fehlt nicht das Mindeſte daran.

IPÉCACUANHA, *ſ. f.* die Ipekakuanha; die braſilianiſche Ruhrwurzel, Brechwurzel.

IPREAU, ſ. YPREAU.

IRASCIBLE, *adj. c.* appétit iraſcible, (Philoſ.) der Abſcheu, den man für etwas hat, ſo man für böſe erkennt.

IRE, *ſ. f. ol.* und in der erhabenen Schreibart, wie auch, in der Poeſie; (auch *iron. & plaiſ.*) der Zorn; ire de la mer, (poetiſch) die Wuth des Meeres.

IRIE, ÉE, *adj. ol.* ſtatt Courroucé.

IRIS, *ſ. m.* der Regenbogen; (ſonſt arc-en-ciel;) *it. T.* die Regenbogenfarben; *it.* die Iris; Schwertlilie; (Anat.) die Iris im Auge; der Augenbogen; pierre d'iris, oder cryſtal iriſé, eine Art Kryſtall, welche gegen die Sonne mit Regenbogenfarben ſpielt; der Regenbogenſtein; vert d'iris, eine Art Saftgrün.

IRONIE, *ſ. f.* eine Ironie; ein feiner Spott über eine Perſon oder Sache, da man, unter dem unmittelbaren Schein des Beyfalls oder Lobes, gerade das Gegentheil verſteht.

IRONIQUE, *adj. c.* ironiſch; (ſ. Ironie.)

IRONIQUEMENT, *adv.* ironiſch.

IRONISER, *v. a.* höhnen.

IRRADIATION, *ſ. f.* das Beſtrahlen; die Beſtrahlung; an lever du ſoleil il ſe fait une irradiation dans tout l'horiſon, wenn die Sonne aufgeht, ſo wird der ganze Horizont beſtrahlt; l'irradiation des eſprits animaux, *fig. T.* die Ausbreitung der Lebensgeiſter.

IRRAISONNABLE, *adj. c.* unvernünftig.

IRRATIONNEL, ELLE, *adj.* (Geom.) quantité irrationnelle, eine Irrationalgröße, d. i. die kein gemeines Maaß mit der Einheit hat.

IRRECEVABLE, *adj.* ungültig.

IRRÉCONCILIABLE, *adj. c.* unverſöhnlich.

IRRÉCONNOISSANCE, *ſ. f.* Undankbarkeit.

IRRÉCOUVRABLE, *adj.* unwiederbringlich.

IRRÉCUSABLE, *adj. c.* unläugbar; oder auch, unverkennbar.

IRRÉDUCTIBLE, *adj. c.* (Chem.) was ſich nicht wieder in ſeine vorige Geſtalt bringen, oder in ſein voriges Weſen wieder herſtellen läßt; (Algebra) was ſich nicht in eine einfachere Form bringen läßt.

IRRÉFLÉCHI, IE, *adj.* unüberlegt; unbeſonnen.

IRRÉFORMABILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Unabänderlichkeit.

IRRÉFORMABLE, *adj. c. T.* unabänderlich.

IRREFRAGABLE, *adj. c.* (Philoſ.) unwiderſprechlich; unverwerflich.

IRRÉGULARITÉ, *ſ. f.* die Unregelmäßigkeit; Abweichung von der Regel; Regelloſigkeit; *it.* die Unordnung; *it.* die Ungleichheit z. B. des Pulſes; (kanon. Recht) die geſetzliche Unfähigkeit.

IRRÉGULIER, IÈRE, *adj.* unregelmäßig; (regellos;) irregulär; *it.* unordentlich; *it.* (den Theilen nach) ungleich; ungleichförmig; (kanon. Recht) unfähig.

IRRÉGULIÈREMENT, *adv.* unregelmäßig ꝛc.

IRRÉLIGIEUSEMENT, *adv.* gottlos ꝛc.

IRRÉLIGIEUX, EUSE, *adj.* (nur von Sachen) gottlos; ruchlos; (irreligiös.)

IRRÉLIGION, *ſ. f.* die Verachtung der Religion; die Gottloſigkeit; Ruchloſigkeit; Ausgelaſſenheit.

IRREMÉDIABLE, *adj. c.* unabhelflich; unheilbar; une faute irrémédiable, ein unverbeſſerlicher Fehler.

IRRÉMISSIBILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Unerläßlichkeit einer Schuld oder Strafe; *it.* die Unvergeblichkeit einer Sünde, oder eines Verbrechens.

IRRÉMISSIBLE, *adj. c.* unerläßlich; *it.* unverzeihlich; unvergeblich.

IRRÉMISSIBLEMENT, *adv* unerläßlich ꝛc.

IRRÉPARABLE, *adj* c. unerſetzlich; unwiederbringlich.

IRRÉPARABLEMENT, *adv.* unerſetzlich ꝛc.

IRRÉPRÉHENSIBLE, *adj.* c. unſträflich; untadelhaft.

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, *adv.* unſträflich.

IRRÉPROCHABLE, *adj. c.* untadelhaft; untadelich; unſträflich.

IRRÉPROCHABLEMENT, *adv.* untadelhaft ꝛc.

IRRÉSISTIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Unwiderſtehlichkeit.

IRRÉSISTIBLE, *adj. c.* unwiderſtehlich.

IRRÉSISTIBLEMENT, *adv.* unwiderſtehlich; mit Gewalt.

IRRÉSOLU, UE, *adj.* unſchlüſſig.

IRRÉSOLUBLE, *adj. c. p. uſ.* unauflöslich.

IRRÉSOLUMENT, *adv.* unſchlüſſig.

IRRÉSOLUTION, *ſ. f.* die Unſchlüſſigkeit; *it.* die Unentſchloſſenheit.

IRRÉSPECTUEUX, EUSE, *adj.* unehrerbietig.

IRRÉVÉREMMENT, *adv.* ohne Ehrerbietung.

IRRÉVÉRENCE, *ſ. f.* die Unterlaſſung oder der Mangel der ſchuldigen Ehrfurcht.

IRRÉVÉRENT, ENTE, *adj.* (nur von Sachen) unehrerbiethig; reſpektwidrig.

IRRÉVOCABILITÉ, *ſ. f.* die Unwiderruflichkeit.

IRRÉVOCABLE, *adj. c.* unwiderruflich.

IRRÉVOCABLEMENT, *adv.* unwiderruflich.

IRRÉVOLUTIONNAIRE, *adj. c.* IRRÉVOLUTIONNAIREMENT, *adv.* unrevolutioniſtiſch; was den Grundſätzen der Revolution zuwider iſt; (ſ. Révolutionnaire)

IRRÉUSSITE, *ſ. f.* ſ. INSUCCÈS.

IRRIGATION, *ſ. f. T. p. uſ.* die Anfeuchtung oder Beſprengung; (ſ. Irroration)

IRRISION, *ſ. f. cor.* ſtatt Dériſion.

IRRITABILITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Reitzbarkeit.

IRRITABLE, *adj. c. T.* reitzbar.

IRRITANT, ANTE, *adj.* (jur.) vernichtend; für null und nichtig erklärend; (Medizin) reitzend.

IRRITATION, *ſ. f.* (Medizin) die Reitzung; *it.* das Schlummermachen, das Ärgermachen eines Übels; das Regemachen, Aufrührigmachen eines verborgenen Schadens; *it. ol. fam.* die Reitzung zum Zoen; — de la bile &c, die Erregung der Galle ꝛc.

IRRITER, *v. a.* reitzen; erregen, rege machen; *it.* zum Zorn reitzen; erzürnen; *it.* (reitzen,) ein Übel verſchlummern, aufrühren; zum Ausbruch bringen. s'Irriter, *v. réfl.* zornig (*vulg.* böſe) werden; ſich erzürnen.

IRRITÉ, ÉE, *part. & adj.* gereitzt ꝛc.

IRRORATION, *ſ. f. T.* die Beſpeengung mit einer Feuchtigkeit; *it. el* die ſympathetiſche Verpflanzung einer Krankheit, da man einen Baum ꝛc. mit dem Urin oder Blut des Kranken begoß.

IRRUPTION, *ſ. f.* ein plötzlicher unverſehener Einbruch des Feindes in ein Land.

ISABELLE, *adj. c & ſ. m.* iſabellenfarbig, d. i. weißgelb; die Iſabellenfaebe; *it.* eine fleiſchfarbige und weiße Neltenſorte; un bel iſabelle, ein ſchönes Iſabell.

ISAGONE, *adj. c.* (Geom. gleichwinklig.

ISARD, *ſ. m. provcl.* ſtatt Chamois.

ISCHIATIQUE, *adj. c. T.* zum Hüftbein gehörig; goutte iſchiatique, das Hüftweh; la veine iſchiatique, die Gichtader.

ISCHION, *ſ. m. T.* das Hüftbein; *it.* das Geſäßbein; (ein Theil des erſtern.)

ISCHURÉTIQUE, *adj. c. & ſ. m. T.* harntreibend; (ſ. Iſchurie.)

ISCHURIE, *ſ. f. T.* die Haenverſtopfung.

ISLE, ſ. ÎLE.

ISIAQUE, *adj. c.* der Göttinn Iſis zugehörig, oder ſich auf ſie beziehend.

ISLAMISME, *ſ. m.* ſtatt Mahométiſme; *it.* alle diejenige Länder, wo die türkiſche Religion herrſcht.

ISOCÈLE, ISOSCÈLE, *adj. c.* (Geom.) gleichſchenklig.

ISOCHRONABLE, *adj. c.* (höheee Geom.) einer gleichen Geſchwindigkeit fähig.

ISOCHRONE, *adj c. T.* gleichzeitig; was im gleichen Zeitraum geſchieht,

ISOCHRONISME, *ſ. m. T.* die Gleichheit der Dauer in den Bewegungen eines Körpees.

ISOLEMENT, *ſ. m.* (Bauk.) das Abſtehen oder der Abſtand zweyee Sachen von einander; *it.* (v. Perſonen) die Abſonderung; (ſ. Iſolé.)

ISOLÉMENT, *adv.* vor ſich allein; (iſoliert.)

ISOLER, *v. a.* ein Gebäude ſo bauen, daß es ganz frey und abgeſondert ſteht; *it.* (auch *abſol.*) *fig* (v. Perſonen) abſondern; (ſ. die Bedeut. von Iſolé.)

ISOLÉ, ÉE, (*part. &*) *adj.* (v. Gebäuden) frey ſtehend; (iſoliert;) *it. fig.* (v. Perſonen,) für ſich lebend; frey und unabhängig; *it.* einſam lebend; von der Welt gleichſam abgeſondeet; *it.* einzeln da ſtehend odee ſitzend; *it.* ohne Hülfe.

ISOP! *interj.* (ein Zuruf der Matroſen) hiß up! d. i. zieh auf!

ISOPÉRIMÈTRE, *adj. c.* (Geom.) iſoperimetriſch; von gleichem Umfange mit einer anderu Sache.

ISORROPOSTATIQUE, *ſ. f. qqf.* ſtatt Statique.

ISOSCÈLE, *adj.* ſ. ISOCÈLE.

ISSANT, ANTE, *adj.* (Wav.) wovon man nur den Kopf und ungefähr den halben Leib ſieht.

ISSAS, *ſ. m. T.* ein (das) Hißtau; (ſonſt driſſe.)

ISSER, *v. a.* ſtatt Hiſſer.

ISSIR, *v. ol.* ſtatt Sortir. (ſ. Iſſu.)

ISSONS, *ſ. m. pl. T.* die Hißtaue der Segelſtangen.

ISSU, UE, *part.* (von dem alten *v.* iſſir,) abſtammend; herſtammend; entſproſſen; herkommend; couſin iſſu de germain, Ander-Geſchwiſterkind, d. i. Perſonen, deren Großältern Geſchwiſter waren; nous ſommes iſſus de germain, ee (ſie) iſt Ander-Geſchwiſterkind mit mie; wir ſind Andee-Geſchwiſteelinder.

ISSUE, *ſ. f.* ein Ausgang; *it.* les iſſues (d'une ville, d'un chàteau,) die (um eine Stadt, um ein Schloß) herum liegende Gegend; *it.* iſſue, das Herausgehen; *it. fig.* der Eefolg oder Ausgang einer Sache; *it.* ein Ausweg; *it.* (Metzgee, Kocht.) der Abfall oder Abgang; (bey einigen Thieren) das Gekröſe; à l'iſſue du ſpectacle, beym Herausgehen aus dem Schauſpiele; à l'iſſue du dîner, beym Weggehen von einer Mahlzeit; nach Endigung der Mahlzeit; une iſſue d'agneau, ein Lammsgekröſe; (ſ. Freſſure.)

ISTHME, *ſ. m.* eine Landenge; Erdenge; ein ſchmahler Strich Landes, welcher zwey größeee Länder mit einandee veeeinigt, und zwey Meere von einander teennt; l'iſthme de la gorge, *T.* die Scheidewand zwiſchen dem Luftröheenkopf und dem Schlundkopf.

ITALIEN, IENNE, *adj. & ſ.* italieniſch; ein Italienee; eine Italienerinn; *it. ſ. m.* Italieniſch; das Italieniſche; die italieniſche Sprache.

ITALIQUE, *adj. c.* le caractère italique, und italique, *ſ. m.* (Buchdr.) die Kurſivſchrift; la ſecte italique, die italieniſche (d. i. die pythagoriſche) Sekte.

ITAQUE, *ſ. f.* (Schiff.) ein Mantel; ein mitten an einer Rah unmittelbar beveſtigtes Hißtau.

ITEM, *adv.* (latein.) imgleichen; desgleichen; wie auch; ferner; überdieß; *it. ſ. m. fam.* ein Artikel, ein Poſten in einer Rechnung; (nimmt kein s im *plur.* an.) *Fam.* c'eſt un autre item, das iſt ein andeer Handel; voilà l'item, daran liegt es eben; da ſitzt der Knoten.

ITÉRATIF, IVE, *adj.* (jur.) nochmahlig; wiederholt; abermahlig.

ITÉRATIVEMENT, *adv.* (jur.) nochmahls; zu wiederholten Mahlen,

ITHOS, oder ETHOS, *ſ. m. ol.* (griech.) die Moralität einer Handlung.

ITINÉRAIRE, *ſ. m.* eine Reiſebeſchreibung; *it.* ein (das) Reiſebuch; *it.* ein (das) Reiſegebeth; *it. adj. c.* colonne itinéraire, eine Wegſäule; ein Wegweiſer.

IVE, IVETTE, oder IVE MUSQUÉE, *ſ. f.* die Feldcypreſſe; das Schlagkraut.

IVOIRE, *ſ. m.* das Elfenbein; noir d'ivoire, Elfenbein-Schwarz; Sammetruß, (noir de velours;) de la rapure d'ivoire, geraſpeltes Elfenbein; Elfenbeinſpäne.

IVOIRIER, *ſ. m.* ein Arbeiter in Elfenbein.

IVRAIE oder IVROIE, *ſ. f.* der Lolch; die Treſpe ꝛc.; ein unter dem Getreide wachſendes Unkraut; *it.* überh. und *fig.* das Unkraut; ſéparer l'ivraie d'avec le bon grain, *fig.* das Unkraut von dem Weizen abſondern, d. i. das Gute vom Böſen ſcheiden.

IVRE, *adj. c.* trunken; betrunken; berauſcht; *vulg.* beſoffen; bezecht; voll; être ivre mort, ſich toll und voll geſoffen haben; être ivre d'ambition, de joie &c., *fig.* von Ehrgeiz trunken, von Freude trunken oder berauſcht ſeyn.

IVRESSE, *ſ. f. prop. & fig.* die Trunkenheit; der Rauſch; *it.* (poet.) die Begeiſterung; l'ivreſſe des paſſions, *fig.* die Hitze der Leidenſchaften.

IVROGNE, *adj. c. & ſ. m.* dem Trunke, der Trunkenheit ergeben; ein Truntenbold; Säufer; *vulg.* ein Saufbrudee; Saufaus.

IVROGNER, *v. n. fam.* ſich immer vollſaufen oder bezechen; ſaufen.

IVROGNERIE, *ſ. f.* die Völlerey; der Trunk; *fam.* das Saufen.

IVROGNESSE, *ſ. f. pop. mépr.* eine Säuferinn.

IVROIE, ſ. IVRAIE.

IXEUTIQUE, *ſ. f. T.* die Kunſt, Vögel mit Leimruthen zu fangen.

J. *Conſonne.*

J, *ſ. m.* das Jod.

JÀ, *adv. ol. & burl.* ſtatt déjà; *it.* ſtatt point, pas.

JABLE, *ſ. m.* (Böttcher) der Gargel oder Gergel, d. i. die Fuge oder Rinne an den Faßdauben, worin die Bodenſtücke eingefugt werden.

JABLER, *v. a. T.* gargeln oder gergeln, d. i. eine Fuge in die Faßdauben ꝛc. machen; (ſ. Jable.)

JABLOIRE, *ſ. m.* (Böttcher) der Gargelkamm; (ſ. Jable, Jabler.)

JABOT, *ſ. m.* der Kropf der Vögel; *it.* die Krauſe vorn am Schlitz der Mannshemder; il a bien rempli ſon jabot, *fig. pop.* er hat ſeinen Kropf (*vulg.* ſeinen Ranzen) gut gefüllt.

JABOTER, *v. n. fam.* ſtets plaudern und ſchwatzen; immer plappern; *vulg.* ein Plappermaul haben.

JACÉE, *ſ. f.* die Flockenblume.

JACENT, ENTE, *adj.* (jur.) biens jacens, ſucceſſion jacente, erbloſe Güter; eine Erbſchaft, wozu ſich kein Erbe meldet.

JACHÈRE, *ſ. f.* die Brache, d. i. die Ruhe, welche man einen Acker genießen läßt; *it.* der Brachacker ſelbſt; laiſſer en jachère, Brach liegen laſſen; lever la jachère, den Acker, nach der Brache, wieder beypflügen.

JACHÉRER, *v. a.* brachen; ein Brachfeld ackern; (ſ. lever la jachère.)

JACHÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* gebracht ꝛc.

JACHÉRIE, *ſ. f. al.* d. i. Jachère.

JACINTHE, *ſ. f.* die Hyacinthe.

JACOB, *ſ. m.* Jakob; bâton de Jacob, der Jakobsſtab; (ſ. Arbaleſtrille.)

JACOBÉE, *ſ. f.* die Jakobsblume; (das Jakobskraut; Aſchkraut.)

JACOBIN, *ſ. m.* (in Paris) ein Dominikanermönch; *it.* ein Jakobiner; einer von der bekannten politiſchen Faction, während der franzöſiſchen Revolution; *it. adj.* jacobin, ine, jakobiniſch.

JASOBINERIE, *ſ. f. mépr.* die Jakobinergeſellſchaft.

JACOBINISME, *ſ. m.* die Partey, oder auch, der Geiſt der Jakobiner.

JACOBITES, *ſ. m. pl.* die Jakobiten, eine chriſtliche Sekte; *it.* (in England) d. i. diejenigen, die es mit der Partey Königs Jakobs II, oder mit der des Prätendenten (deſſen Nachkommen) hielten.

JACOIT QUE, *conj.* ſtatt Quoique.

JACTANCE, *ſ. f. fam.* die Prahlerey; Ruhmredigkeit; (das Eigenlob.)

JACTANTIEUX, EUSE, *adj.* prahleriſch.

JACTATION, *ſ. f. T.* dasjenige Symptom einer Krankheit, da der Patient äußerſt unruhig iſt, ſich im Bette hin und her wirft, und ſeine Lage alle Augenblick verändert.

JACULATOIRE, *adj. c. T.* oraiſon jaculatoire, ein Stoßgebeth; ein kurzes, aber brünſtiges Gebeth; fontaine jaculatoire, eine Art Springbrunnen.

JADE, *ſ. m* der Griesſtein; Nierenſtein; eine Art Halbedelſtein.

JADIS, *adv* (meiſt poet.) vor Alters; vor Zeiten; ehemahls; vormahls; ehedem; les mœurs du temps jadis, die Sitten der alten Zeiten; (das s wird mit ausgeſprochen.)

JAILLIR, *v. n.* heraus oder hervor ſpringen oder ſpritzen; hervor quellen; hervor oder heraus ſprudeln; les chevaux font jailllr la boue ſur les paſſans, die Pferde beſpritzen die Vorbeygehenden mit Koth.

JAILLISSANT, ANTE, *adj.* ſpringend; ſpritzend; ſprudelnd ꝛc. (ſ. Jaillir,) als Waſſer ꝛc.; eau jailliſſante, (ſpringendes) Quellwaſſer; *it.* Springwaſſer.

JAILLISSEMENT, *ſ. m.* das Herausſpritzen; Herausquellen ꝛc. (ſ. Jaillir.)

JAIS, JAIET, *ſ. m.* der Gagat oder ſchwarze Agatſtein; ſchwarzer Bernſtein; (auch gagate;) *it.* ein künſtlicher (aus ſchwarzem Schmelzſtein gemachter) Gagat; *it.* eine Art Schmelzglas; noir comme jais, ſchwarz wie eine Kohle; *vulg.* pechſchwarz.

JALAGE, *ſ. m.* ehemahls, die Trankſteuer; das Zapfengeld; Umgeld ꝛc.; eine Auflage auf denjenigen Wein, der kannenweiſe verkauft wurde.

JALAP, *ſ. m.* die Jalape; die purgierende Wurzel einer ſüdamerikaniſchen Pflanze.

JALE, *ſ. f. provl.* eine Art Mulde, worin man z. B. Mehl mißt, oder Trauben aus dem Weinberg nach Hauſe trägt.

JALÉE, *ſ. f.* eine ſolche Mulde voll.

JALET, *ſ. m. ol.* d. i. galet; *it.* ſtatt chique, ein (das) Schnellkäulchen.

JALON, *ſ. m.* ein Abſteckpfahl oder eine Abſteckſtange beym Feldmeſſen.

JALONNER, *v. a.* etwas abſtecken; *it. v. n.* abſtecken, d. i. Abſteckpfähle wo hinein ſtecken, oder

einſchlagen, und gewiſſe Abſtände damit bezeichnen; (ſ. Jalon.)

JALOUSER, *v. a.* eiferſüchtig auf jemand oder über etwas ſeyn.

JALOUSÉ, ÉE, *part. & adj.* mit eiferſüchtigem Auge angeſehen; *it. qqf.* garni d'une jalouſie, mit einem Gitter (jalouſie) verſehen.

JALOUSIE, *ſ. f.* die Eiferſucht (überhaupt;) *it.* die Eiferſucht zwiſchen einem Ehepaar, oder ſonſt zwiſchen einem Paar Liebenden; *it. qqf.* ſtatt envie, der Neid und die Mißgunſt; *it.* das Gitter vor einem Fenſter; ein (das) Gitterfenſter; ein Sommerladen; (vergl. Perſienne;) (Gärtn.) Tauſendſchön; bunter Amaranth; Papagapfedern; *T* cette place tient tout le pays en jalouſie, dieſe Veſtung hält das ganze Land im Zaum; cette armée tient pluſieurs places en jalouſie, dieſe Armee hält verſchiedene Veſtungen in der Unruhe und Wachſamkeit.

JALOUX, OUSE, *adj.* eiferſüchtig; Eiferſucht (gegen jemand, oder über etwas, de quelqu'un, de quelque choſe,) hägend oder verrathend; *it* der (die) eifrig worüber (z. B. de ſes droits, über ſeine Gerechtſame ꝛc.) hält; *it.* eifrig nach etwas ſtrebend; neidiſch; mißgünſtig; *it. ſ. m.* ein eiferſüchtiger Ehemann oder Liebhaber; un Dieu jaloux, (Bibel) ein eifriger Gott; il eſt jaloux de ſes opinions, er iſt in ſeine Meinung ſo verliebt, daß er ſich nicht gern widerſprechen läßt; cette barque, cette voiture &c. eſt jalouſe, dieſes Boot, dieſer Kahn, dieſes Fuhrwerk ꝛc. ſchwankt, hängt immer auf eine Seite, legt ſich zu ſehr auf die eine Seite; c'eſt un poſte jaloux, *T.* dieß iſt ein gefährlicher Poſten, der leicht aufgehoben oder überrumpelt werden kann; cette place eſt jalouſe, dieſe Veſtung wird von den benachbarten Mächten mit einer geheimen Mißgunſt angeſehen, und ſcheint daher vor einem Überfalle nie ganz ſicher zu ſeyn; il ne dort non plus qu'un jaloux, *prov.* es geht ihm wie den Eiferſüchtigen: ihm kommt kein Schlaf in die Augen.

JAMAIS, *adv.* nie; niemahls; *it.* je; jemahls; jamais de ma vie, meine Lebtage nicht; à jamais, (auch pour jamais,) auf immer; auf ewig; ſi jamais je le vois, wenn ich ihn jemahls ſehe; c'eſt tout ce qu'on peut jamais faire de mieux, das iſt das Beſte, was man jemahls thun kann; à tout jamais, oder au grand jamais, (*ſ. m.*) *fam.* nun und nimmermehr, in alle Ewigkeit nicht.

JAMBAGE, *ſ. m.* (Bauk.) ein hervorſtehendes Pfeilerwerk, ein Pfeiler, ſo die obern Theile eines Gebäudes trägt; — de cheminée, die beyden Seitenmauern eines Kamins, welche den Schurz (manteau) tragen; — du tour, zwey Seitenpfeiler oder Seitenſtöcke an einer Drehbank; *it.* les jambages, (Schreibk.) die groben, geraden, langen Striche der Buchſtaben M, N, U; les jambages de cette M ſont trop affamés, die Beine dieſes M ſind zu mager.

JAMBE, *ſ. f.* das Bein, d. i. der Theil des Fußes der Menſchen und Thiere, vom Knie an bis zum Plattfuß, oder auch dieſen mit inbegriffen; (von Menſchen ſagt man meiſt:) der Fuß; *it. T.* les jambes d'un cheval, die voedern und hintern Schienbeine des Pferdes; la jambe du cerf, das Gebein des Hirſches, d. i. der aus zwey Knochen beſtehende Theil zwiſchen der Ferſe und den After lauen; (Anat.) les jambes, die Schenkel, ſo heißen verſchiedene Theile im menſchlichen Körper, z. B. die Fortſätze des Rückenmarks, oder zwey markige Bündlein des Hirnmarks, oder die Wurzel an der Klitoris ꝛc.; les jambes d'un compas, *fig.* die Schenkel eines Zirkels; (Bauk.) jambe, ein Pfeiler von Quaderſteinen, welcher die obern Theile eines Gebäudes tragen muß; l'os de la jambe, das Schienkelbein, Schienbein; le gras de la jambe, die Wade; une jambe de bois, ein hölzernes Bein; ein Stelzfuß; *it.* eine Perſon mit einem hölzernen Bein; ein Stelzfuß; ſe tenir ſur ſes jambes, auf den Beinen ſtehen; il eſt toujours ſur ſes jambes, er iſt immer auf den Beinen; aller à trois jambes, (v. Thieren) auf drey Beinen gehen; être à cheval jambe deçà, jambe de-là, rittlings zu Pferde ſitzen, oder reiten; *T.* donner les aides des jambes au cheval, dem Pferde die Hülfe mit dem Schenkel geben; cheval qui obéit aux jambes, ein Pferd, das dem Schenkel gehorcht, d. i. das ſeinen Reiter verſteht; cheval qui n'a point de jambes, ein Pferd, das alle Augenblick ſtolpert, weil es ſteif iſt; ce cheval a bien de la jambe oder a les jambes fines, dieſes Pferd hat feine, dünne, magere Schienbeine; la jambe molli à ce cheval, dieſes Pferd wird ungewiß auf den Schenkeln, und fängt an zu ſtolpern; (Baul.) jambes ſous poutre, oder jambe de force, ein ſteinerner Unterſatz in einer Mauer, um einen ſchweren Balken zu tragen; *it.* jambes de force, die beyden Stuhlſäulen oder Dachſtuhlſäulen, welche auf den Dachſtuhlſchwellen ſtehen, und die Stuhlfetten tragen; jambe étrière, ein ſteinerner Zwiſchenpfeiler, deſſen eine Seite, oder auch beyde Seiten mit ihrer äußern Fläche zu ſehen ſind; jambe d'encognure, ein Eckſchaft; das Stück Mauer, welches vom äußerſten Fenſter bis an die Eckſpitze des Gebäudes geht. *Fig. & prov.* meiſt *fam.* aller oder courir à toutes jambes, laufen, was man laufen kann; redoubler de jambes, ſ. dieſe *verbes*; avoir la jambe tout d'une venue, (comme la jambe d'un chien,) Beine durchaus von gleicher Dicke haben, d. i. keine, oder ſehr dünne Waden haben; renouveller de jambes, neue Kräften bekommen; faire jambes de vin, vorher ein oder etliche Mahl trinken, (*vulg.* etliche Schlücke thun,) damit man hernach deſto beſſer laufen oder marſchieren könne; prendre ſes jambes à ſon cou, *pop.* über Hals und Kopf davon laufen; avoir encore ſes jambes de quinze ans, (v. einem alten Manne, der noch gut zu Fuß iſt,) noch hurtig auf den Beinen ſeyn; jeter le chat aux jambes de quelqu'un, ein Verſehen, das man begangen hat, einem Andern aufbürden; (ſ. auch Jouer, *fig.* 5) donner le croc en jambes à quelqu'un, ſ. Croc; cela ne me rendra pas la jambe mieux faite, oder, cela ne me guérira pas la jambe, das wird mir nicht viel helfen; (*vulg.* das wird mir den Kohl nicht fett machen.)

JAMBETTE, *ſ. f.* ein kleines Taſchenmeſſer; ein Einlegmeſſer; Einſchlagmeſſerchen; *T.* (Zimmerm.) ein kleines Stützband, inſ. im Dachſtuhl; (Gärber ꝛc.) der Fußſtock des Schabebocks; *it.* die zweyte Sorte Zobelpelze, die aus Schenkelſtücken beſteht; donner la jambette à quelqu'un, ſtatt donner le croc en jambe, ſ. Croc.

JAMBIER, *ſ. m.* (Anat.) ein Schienbeinmuskel; le jambier grêle oder plantaire, der Fußſohlenmuskel.

JAMBON, *ſ. m.* ein Schinken; jambon de Mayence,

(ſtatt jambon de Weſtphalie,) ein weſtphäliſcher Schinken. *it.* ſ. Jambonneau.

JAMBONNEAU, *ſ. m.* ein kleiner Schinken; *it.* oder jambon, eine Schinkenmuſchel.

JAN. (Trictrac) grand jan oder grand plein, der Hauptjan; die große Bude; jan qui ne peut, oder l'impuiſſance, das Blindſchlagen; jan de trois coups, der Jan auf drey Würfe, oder, von ſechs Blättern ꝛc.

JANGLE, *ſ. m* JANGLÉE, *ſ. f. ol.* d. i. cri, huée.

JANGLER, *v. n. ol.* d. i. crier, babiller.

JANISSAIRE, *ſ. m.* ein Janitſchar; ein in beſtändigem Sold ſtehender türkiſcher Soldat zu Fuß; *it.* Janiſſaires, die Bedienten von der dritten Bank bey der päpſtlichen Kanzeley.

JAN-LORGNE, *ſ. m. pop.* ein Maulaffe; einer, der mit aufgeſperrtem Maul und dummer Verwunderung etwas angafft; faire le jan-lorgne, Maulaffen feil haben.

JANNIN, *ſ. m.* ſ. JEANNIN.

JANSÉNIEN, ENNE, *adj.* ſ. JANSÉNISTE.

JANSÉNISME, *ſ. m.* der Janſenismus; die Lehre des Janſenius von der Gnade und Gnadenwahl.

JANSÉNISTE, *ſ. & adj. c.* ein Janſeniſt; janſeniſtiſch; *it. qqf.* ein Reformierter; à la Janſéniſte, ſo nett und ſauber, daß es gezwungen herauskommt.

JANTE, *ſ. f.* eine Radfelge; Felge.

JANTILLE, *ſ. f. T.* ein dickes Bret, welches man um den Kranz oder um die Felgen (jantes) und Schaufeln (aubes) des Mühlrades macht.

JANTILLER, *v. a. T.* die Felgen und Schaufeln eines Mühlrades oder eines andern Waſſerrades auſſen herum mit dicken Bretern (jantilles) beſchlagen.

JANVIER, *ſ. m.* der Januar; Jänner; c'eſt un ſoleil de Janvier, *prov. pop.* wird von einer Perſon oder Sache geſagt, die nicht viel helfen kann.

JAPON, *ſ. m.* Japan; *it* japaniſches Porzellan; terre du Japon, die (ſogenannte) japaniſche Erde.

JAPPE, *ſ. f pop.* ein leeres Geſchwätz; unnützes Geplauder; avoir bien de la jappe, ſehr plauderhaft ſeyn.

JAPPEMENT, *ſ. m.* das Klaffen oder Kläffen, d. i. das helle Bellen (oder Gebelle) kleiner Hunde.

JAPPER, *v. n.* (v. jungen Hunden und Füchſen) klaffen oder kläffen; (ſ. Jappement und Glapir;) (wird auch *pop.* von Perſonen geſagt.)

JAQUE, *ſ. f. ol.* eine Jacke; eine Art Waffenrock, welche die Kriegsleute über dem Panzer (haubert) trugen; jaque de mailles, ein (das) Panzerhemd.

JAQUÉ, *adj. m. ol.* gepanzert; (ſ. Jaque.)

JAQUEMART, *ſ. m.* eine geharniſchte Figur, die zuweilen auf Glockenthürmen an der Uhr angebracht wird, und mit einem Hammer die Stunden anſchlägt; *it. fig. neq.* ein kleiner unanſehnlicher Menſch; *it.* (Münzſt.) die Feder am Druckwerk; il eſt armé à la jaquemart, *prov. neq.* (ſagt man von einem, der ſich in den Küraß, den er an hat, nicht zu ſchicken weiß) er iſt bis an die Zähne verpanzert.

JAQUETTE, *ſ. f. ol.* eine Art Bauernjacke; ein Wammes ohne Ärmel; *it. adj.* ein (das) Kinderröckchen; ein Jäckchen; c'eſt un enfant à la jaquette, dieſes Kind trägt ſchon ein Röckchen. *Fig. & prov.* trouſſer la jaquette à quelqu'un, einem (Kinde) die Ruthe geben; *it. pop.* einem das Wammes ausklopfen; tourner ſa jaquette, (ſ. tourner caſaque, in Caſaque;) je ne m'en ſouviens non plus que de ma première jaquette, *prov.* das habe ich ſchon längſt vergeſſen.

JAQUIER, *ſ. m.* (?) der (indianiſche) Brodbaum; (ſonſt arbre à pain.)

JARDIN, *ſ. m.* ein Garten; (Schiff.) ſtatt galerie; jardin potager, ein Kuchengarten; jardin fruitier, ein Obſtgarten; jardin à fleurs, ein Blumengarten; le jardin d'Eden, das Paradies; jardin-ſec, (Botan.) ſ. Herbier; donner le jardin à l'oiſeau, ſ. Jardiner; c'eſt une pierre jetée dans mon jardin, *prov.* mit dieſen Worten zielt er auf mich; das iſt ein Stich, der mich gilt.

JARDINAGE, *ſ. m* eine Reihe mehrerer neben einander befindlicher Gärten; (das) Gartenland; *it.* die Gartenkunſt; der Gartenbau; *vulg.* die Gärtnerey.

JARDINER, *v. n. fam.* gärteln; ſich mit dem Gartenbau beſchäftigen; *it. v. a.* jardiner l'oiſeau, *T.* den Falken beym Sonnenſchein ins Grüne ſetzen.

JARDINET, *ſ. m.* ein (das) Gärtchen.

JARDINEUSE, *adj. f T.* une émeraude jardineuſe, ein Schmaragd, der etwas Trübes und Unreines hat.

JARDINIER, *ſ. m.* ein Gärtner; jardinier-fleuriſte, ein Blumengärtner; jardinier-planteur, ein Gärtner, der ſich bloß mit der wilden Baumzucht beſchäftiget; jardinier marchand d'arbres, ein Baumgärtner; (ſ. auch Maraicher.)

JARDINIÈRE, *ſ. f.* eine Gärtnerinn; *it.* eine Art neumodiſcher Blumentiſchchen, (Blumen darin aufzuziehen, und in ein Zimmer zu ſtellen.)

JARDON oder JARDE, *ſ. m. T.* eine ſchwielenartige Geſchwulſt an den Hinterbeinen eines Pferdes außen an der Kniekehle; (vergl. Éparvin und Rape.)

JARGON, *ſ. m.* eine ſchlechte, verdorbene, und daher meiſt unverſtändliche Sprache; ein (das) Kauderwälſch; *it.* das Rothwälſch; die Zigeunerſprache; Spitzbubenſprache; Diebsſprache ꝛc.; *it.* (Kauderwälſch) *mépr.* eine fremde Sprache, die wir nicht verſtehen; (vergl. baragouin und argot;) *it.* die Lieblingsſprache, die Lieblingswörter der Koketten und Stutzer, auch andrer gemeinen Leute; *it.* ein unverſtändliches unzuſammenhängendes Geſchwätz; (Kauderwälſch;) *it.* das Geſchnatter der Gänſe und des andern Federviehes unter einander; *it. T.* eine gelbe Art Diamant, die nicht ſo hart iſt, als der rechte Diamant.

JARGONNER, *v. n.* Kauderwälſch re. rden; (ſ. die Bedeutungen von Jargon;) *it.* (v. Kindern) lallen; ſtammeln; *it.* (auch v. Erwachſenen) durch die Zähne (d. i. undeutlich) ſprechen; *it.* heimlich brummen; *vulg.* in den Bart brummen; *it. v. a.* ſchwatzen; einem etwas vorplaudern ꝛc.

JARGONNEUR, *ſ. m. p uſ.* einer, der eine unverſtändliche Sprache redet; (ſ. Jargon und Jargonner.)

JARLOT, *ſ. m.* Einſchnitt im Kiel.

JARNAC, Coup de jarnac, *prov.* ein unvermutheter tödtlicher oder höchſt empfindlicher Streich oder Schlag, der jemanden hinterliſtigerweiſe beygebracht wird.

JARNI! JARNIALEU! JARNICOTON! &c. (lauter pöbelhafte Schwüre.)

JARRE, *ſ. f.* (Schiff.) ein großer irdener Waſſerkrug, worin man ſüßes Waſſer friſch zu erhalten ſucht; *it.* ein mit einer Röhre verſehener Waſſerkrug in einer Küche; (Müller) der Vorkaſten oder Trog, worein das Schrot und die Kleye fällt.

JARRE, *ſ. m. T.* grobe, harte, ſträubige Wolle, dergleichen die Schafe an der Kniekehle haben; (Hutm.) das Sommerhaar, d. i. die längern, gröbern und härtern Haare der Biber, Haſen und Kaninchen,

JARRÉ, ÉE, *adj.* laines jarrées, *s.* Jaere, *s. m.*

JARRET, *s. m.* die Kniekehle; Kniebeuge; (an den Hinterfüßen großer vierfüßiger Thiere:) der Kniebug; die Hälfe, d. i. der auswärts gebogene Theil des Knies; *it. T.* oder l'aide du jaeret, die Hülfe, welche der Reiter dem Pferd mit dem Knie giebt; (Bank.) ein Bug oder Winkel; eine fehlerhafte Ungleichheit an einer geraden oder krummen Linie; jarret d'arbre, ein langer Aſt ohne Nebenzweige; il roidit le jarret, *fig. pop.* er ſtreckt alle viere von ſich, d. i. er ſtirbt. (ſ. auch Coupe-jarret.)

JARRETER, *v. n. T.* (inſ. von der krummen Linie eines Gewölbes) eine unrichtige Krümmung machen; *it. v. a.* einem Aſt alle Nebenzweige nehmen; (ſ. Jarret.)

JARRETÉ, ÉE, *adj.* (inſ. von Pferden und Maulthieren) einwärts gebogene Hinterbeine habend, welche im Gehen faſt an einander ſtoßen.

JARRETIER, IÈRE, *ol.* d. i. jarreté; *it.* veine jarretière, *T.* die Blutader in der Kniekehle.

JARRETIER, *ſ. m. T.* der Kniekehlmuskel.

JARRETIÈRE, *ſ. f.* das Knieband; Strumpfband; *it. al.* ein Hoſenband; ein Kniegürtel an den Beinkleidern; (Medic.) eine Art Flechten (dartre) an der Kniebeuge; *it.* der (ſogenannte) feurige Umlauf; eine Art Rothlauf (érysipèle;) l'ordre de la jarretière, der (engländiſche) Orden vom blauen Hoſenband. *Fig. fam.* il ne lui va pas juſqu'à la jarretière, (im Deutſchen:) er reicht ihm das Waſſer nicht, d. i. er iſt bey weitem nicht ſo geſchickt; donner des jarretières à quelqu'un, *plaiſ.* einen an (oder um) die Beine, oder an die Waden ſchlagen.

JARREUX, EUSE, *adj. T.* ſträubig; (ſ. Jarre, *ſ. m.*)

JARS, *ſ. m.* ein Gänſerich; (*vulg.* ein Ganſer; Ganſert;) das Männchen der Gänſe.

JAS oder JÂT, *ſ. m. T.* der Ankerſtock; die Ankerkrücke; das Ankerholz, d. i. das Querholz am Anker, durch deſſen Mitte das Viereck der Ankerruthe geht.

JASER, *v. n.* plaudern; ſchwatzen; *it. fig.* (plaudern,) eine Heimlichkeit ausplaudern, oder ohne Noth bekannt machen; *vulg.* aus der Schule ſchwatzen.

JASERIE, *ſ. f. p.uſ.* ein (das) Geplauder; Geſchwätz.

JASEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Plauderer; Schwätzer; eine Schwätzerinn; *vulg.* ein (das) Plaudermaul; eine Plaudertaſche.

JASMIN, *ſ. m.* der Jasmin; Schesmin.

JASPE, *ſ. m.* der Jaſpis; ein Halbedelſtein.

JASPER, *v. a.* jaſpisfarbig bemahlen oder anſtreichen; (inſ. Buchb.) den Schnitt ſprenkeln; überh. marmorieren.

JASPÉ, ÉE, *part. & adj.* (inſ. Buchb.) auf Jaſpisart (meiſt grün und roth) geſprenkelt; marmoriert; *it.* überh. jaſpisfarbig.

JASPINER, *v. n. fam.* ſtatt Bavarder.

JASPURE, *ſ. f. T.* ein auf Jaſpisart geſprenkelter Schnitt eines Buchs, inſ. wenn er grün und roth iſt; auch tranche jaſpée.

JÂT, *ſ. m.* ſ. JAS.

JATTE, *ſ. f.* eine Mulde, d. i. eine Art länglicher ausgehöhlter hölzerner Gefäße; *it.* ein hölzerner Napf; eine hölzerne Schale; *it.* ein Kumpf, Spülkumpf, z. B. die Taſſen darin auszuwaſchen; (Buchb.) der Kleiſternapf; (Schiff.) meiſt *plur.* das Waſſerdach, (wodurch das durch die Klüſen eingedrungene Waſſer wieder abläuft;) *it.* die Piſſbank; jatte d'eau, (Luftfeuerw.) ein (das) Waſſerrad; Luftfeuerrad; cul de jatte, eigentl., einer, der, weil er keine Beine und Schenkel hat, ſich in eine Mulde ſetzt, und darin auf dem Hintern fortrutſcht; *it.* überh., ein Krüppel; ein Lahmer.

JATTÉE, *ſ. f.* eine Mulde voll; ein Napf voll ꝛc. (ſ. Jatte.)

JAVART oder JAVART, *ſ. m.* (Pferdearzt) ein (das) Feſſelgeſchwür; Köthengeſchwür; javart encorné, die Horndurchfäule.

JAVEAU, *ſ. m.* ein vom Strom zuſammengeſchobener Haufen Sand und Schlamm, der im Fluß eine kleine Inſel bildet; ein Anfluß; (oergl. Javelle.)

JAVELER, *v. a. T.* das abgeſchnittene Getreide in Schwaden legen, d. i. es bey Händen voll auf den Acker legen, damit es trockne.

JAVELÉ, ÉE, *part. & adj.* in Schwaden gelegt; avoines javelées, *T.* Hafer, der, während dem er in Schwaden gelegen, ſchwarz geworden iſt.

JAVELEUR, *ſ. m. T.* einer, der das abgeſchnittene Getreide in Schwaden legt.

JAVELINE, *ſ. f. M.* eine Art kleiner Wurfſpieße oder halber Lanzen.

JAVELLE, *ſ. f. T.* ein Schwaden, eine Hand voll (oder eine Lage) abgeſchnittenes Getreide; (ſ. Javeler;) *it.* ein Reisbund; ein Bund Reiſig oder Reiſtaholz; *prov.* eine Welle; *it.* ein Bund dürre Reben, oder Latten, Pfähle, Weinpfähle ꝛc.; *it.* ein kleiner Arm eines Fluſſes zwiſchen einer im Fluſſe liegenden Inſel und dem Lande; (oergl. Javeau;) un baril tombé en javelle, ein Fäßchen, deſſen Dauben aus einander gefallen ſind.

JAVELOT, *ſ. m.* ein Wurfſpieß; *it.* ein Wurfpfeil; *it.* die Schießſchlange; Pfeilſchlange; Stoßſchlange.

JAUGE, *ſ. f.* ein Viſierſtab; (ſ. Jauger;) *it. T.* ein Maaßſtab, Meßſtock der Brunnenmeiſter; *it.* der Fußſtock (Maaßſtab) der Zimmerleute; *it.* das Gärtnerlineal; (Nadler) der Schießring; Probering oder Viſierring; *it.* das Viſieren der Fäſſer (jaugeage;) das Eichen (ſ. Jauger;) *it.* das ordnungsmäßige Maaß, welches ein Gefäß haben ſoll; *it.* das Viſieren eines Schiffes; (auch jaugeage;) faire la jauge, ein Faß viſieren, eichen; (ſ. Jauger.) *it. abſol.* ein Viſierer ſeyn; demander nouvelle jauge, um neue Viſierung anhalten; être de jauge, viſiert ſeyn; *it.* geeicht ſeyn; die Eiche (d. i. das vorgeſchriebene Maaß) halten; fumer à vive jauge, *T.* reichlich düngen; *it.* den Dünger tief in die Erde ſchlagen.

JAUGEAGE, *ſ. m.* das Viſieren; *it.* das Eichen; (ſ. Jauger;) *it.* die Gebühr für das Viſieren und Eichen; die Eichgebühr; (Schiff.) ſ. Jauge.

JAUGER, *v. a.* (Fäſſer) viſieren; (und wenn das Viſieren von Obrigkeits wegen geſchieht:) eichen; (ſ. Jauge;) *it. T.* jauger un navire &c., ein Schiff ꝛc. ausmeſſen; jauger une pierre, die Breite und auch die Dicke eines Steines abmeſſen, um zu wiſſen, ob er durchaus von einerley Dicke ſey.

JAUGÉ, ÉE, *part. & adj.* viſiert; geeicht ꝛc.

JAUGEUR, *ſ. m.* ein Viſierer; *it.* ein Eicher.

JAUNÂTRE, *adj. c.* gelblich; ins Gelbe fallend.

JAUNE, *adj. c. & ſ. m.* gelb; das Gelbe; die gelbe Farbe; le jaune d'œuf, der Eyerdotter; das Gelbe vom Ey; jaune citron, citronengelb; jaune doré, goldgelb; faire des contes jaunes, *prov.* Mährchen erzählen.

JAUNET,

JAUNET, *ſ. m.* (Kinderſprache) ein jedes gelbes Blümchen; *it. pop.* ein gelder Pfennig, d. i. ein Goldſtückchen; *it. adj. cor.* ſtatt jaunâtre; pain jaunet, Brod, das nicht zu ſchwarz und nicht zu weiß iſt.

JAUNIR, *v. a.* gelb machen, d. i. gelb färben; gelb anſtreichen; gelb abfärben ꝛc.; *it. v. n.* gelb werden.

JAUNISSE, *ſ. f.* die Gelbſucht; wird auch von Bäumen geſagt, deren Blätter vor der Zeit gelb werden.

JAUNISSEUR, *ſ. m.* (Nadler) der Gelbmacher; ein Arbeiter, der den Meſſingdraht gelb macht.

JAYET, ſ. JAIS, JAIET.

JE, *pronom perſonnel* der erſten Perſon der Zeitwörter (*verbes*) im *Singulier*, ich; je ſouſſigné reconnois &c., ich Endesunterſchriebener bekenne ꝛc.

JEAN, *ſ. m.* Johann; Johannes; *vulg.* Hans; (Spiel) ſ. Jan; *it. plaiſ.* ein Hahnrey; la Saint-Jean, das Johannisfeſt; der Johannistag; *vulg.* Johannis; Johanni; le feu de Saint-Jean, das Johannisfeuer; ein Feuer, das man, aus Aberglaube, in der Nacht des Johannistages anzündet, und darüber ſpringt; l'ordre de St. Jean de Jéruſalem, der Johanniterorden; le mal de St. Jean, *pop.* die fallende Sucht; auch bloß mal de ſaint. (ſonſt mal caduc;) le jean-le-blanc, der Lerchengeyer (Lerchenfalk;) c'eſt St. Jean bouche d'or, *prov. pop.* er iſt ein rechtes Plappermaul; er kann nichts verſchweigen. (ſ. auch Mariage.)

JEANNIN oder JANNIN, *ſ. m. plaiſ.* ein Hahnrey.

JECORAIRE, *adj.* c. *T.* zur Leber gehörig.

JECTIGATION, *ſ. f. T.* eine unordentliche und zitternde Bewegung im Puls, welche anzeigt, daß Konvulſionen nahe ſind.

JECTISSE, *adj. f.* terres jectiſſes, *T.* ausgegrabene und anderswohin geworfene Erde; (ſ. auch Rapporté.)

JEHOVAH, *ſ. m.* (hebräiſch) Jehovah, d. i. Gott.

JÉJUNUM, *ſ. m.* (Anat.) der Leerdarm oder der leere Darm.

JÉRÉMIADE, *ſ. f. fam.* eine Jeremiade; (ein Klaglied;) ein wimmerndes und anhaltendes Wehklagen, womit man Andern beſchwerlich fällt.

JÉSUITE, *ſ. m.* ein Jeſuit.

JÉSUS, *ſ. m.* Jeſus; l'Enfant Jéſus, das Kind Jeſus; (das Jeſuskind;) la Compagnie de Jéſus, die Geſellſchaft Jeſu, d. i. der Jeſuitenorden.

JET, *ſ. m.* der Wurf, d. i. das Werfen; *it.* d. i. der Raum, den ein geworfener Körper durchſtreicht; (Gießerey) der Guß, d. i. das Gießen oder Abgießen; *it.* d. i. der Abguß; *it.* (an einem Gießmodell) d. i. der Einguß; die Öffnung, worein man gießt; (Stückgieß.) der Eingußtrichter; die Eingußröhre; *it.* die Ausrechnung oder das Rechnen mit Zahlpfennigen, oder auch mit der Feder; (Schiff.) der Auswurf der Waare (oder eines Theils der Ladung) aus dem Schiff in die See; *it.* der Beytrag, welchen jeder Schiffsintereſſent, zur Erſetzung der ausgeworfenen Waaren, verhältnißmäßig zu tragen verbunden iſt; *it.* die Schlinge oder der kleine Strick um den Hals eines Miſſethäters, der gehenkt werden ſoll; (Fallen.) der Feſſel oder Wurffeſſel; (Wachsz.) ſ. Jetée; *it.* un jet, (un jet de pierres, de dards &c) eine Wurfmaſchine der Alten; armes de jet, Wurfwaffen; Wurfgewehr, z. B. Pfeile, Schleudern ꝛc.; l'arbre étoit éloigné d'un bon jet de pierre, der Baum ſtand einen guten Steinwurf weit von uns ab; le jet des bombes, der Wurf der Bomben; der Bombenſtuß; *it.* die Kunſt, die Bomben auf die beſtimmten Orte zu werfen; jet d'eau oder de fontaine, ein Waſſerſtrahl oder Waſſerſchuß; le jet du ſang, das Ausſpritzen des Blutes; jet de lumière, ein Lichtſtrahl, der plötzlich auf etwas fährt; jet de filet, der Wurf eines Netzes; das Auswerfen eines Fiſchergarns; *it.* oder bloß le jet, der Fiſchzug; acheter le jet de filet, den Wurf, (d. i. ſämmtliche, in Einem Wurf gefangene, Fiſche) kaufen; jet d'abeilles, oder bloß jet, ein Bienenſchwarm; jet d'arbre oder de plante, ein Schoß, ein Zweiglein, Sproß oder Sprößlein der Bäume und der Pflanzen; jet de tuyau, jet de canne, oder bloß jet, ein Schuß oder Glied an einem Halm, oder an einem Rohr; jet *qqf.* ſtatt canne, ein ſpaniſch Rohr; une canne d'un ſeul jet, ein ſpaniſch Rohr mit einem Schuß, d. i. ohne Abſatz; un groupe d'un ſeul jet, eine Gruppe von Einem Guß; calculer au jet & à la plume, mit Zahlpfennigen und mit der Feder (oder auf dem Papier) ausrechnen; jet de voiles, die ſämmtlichen Segel, das ganze Segelwerk eines Schiffs; jet d'une draperie, (Mahler) das Werfen (d. i. die anſtändige Vertheilung der Falten) eines Gewandes; jet de berce oder de berge, (Waſſerbau) eine Anlände; ein ungefähr drey Ellen breiter Platz rings um den Damm eines Deichs herum; jets de feu, (Luſtfeuerw.) Fontainen, (die, wenn ſie aufrecht neben einander ſtehen, gerbes heißen;) jet d'eau marin, ein gewiſſes ſonderbares Seeprodukt, das vermuthlich ein Pflanzenthier iſt.

JETÉ, *ſ. m. T.* ein gewiſſer Tanzſchritt.

JETÉE, *ſ. f.* ein Damm vor einem Hafen; *it.* die längs an der Seite eines Wegs aufgeſchüttete Lagen von Steinen, Kies, Sand ꝛc., welche zur Ausbeſſerung des ſchlimmen Wegs gebraucht werden ſollen; (Lichtgießer) ſ. Plongée; (Wachsz.) auch jet, der Guß oder Anguß; die Begießung der Dachte mit dem geſchmolzenen Wachs.

JETER, *v. a.* werfen; *it.* wegwerfen; von ſich werfen; *it.* auswerfen, (z. B. du pus, du ſang, du feu, l'ancre, Eiter, Blut, Feuer, den Anker ꝛc.;) *it.* (oder jeter quelque choſe oder quelqu'un dehors,) hinauswerfen; hinausſchmeißen; heraustreiben; austreiben ꝛc.; *it.* hineinwerfen; *it.* hinwerfen ꝛc.; *it. abſol.* ſtatt calculer, rechnen; (ſ. Jet;) *it.* (Waſſer ꝛc.) ausgießen, ausſchütten; *it.* (auch *abſol.*) in Wachs, in Gyps ꝛc. abgießen; durch Gießen abbilden; (Wachsz.) ſ. Jetée; *it.* (v. Bäumen u. Pflanzen) ausſchlagen, d. i. Knospen treiben; Sprossen treiben; hervorſproſſen; *it.* Wurzel ſchlagen oder treiben; wurzeln; (v. Wunden) eitern. (ſ. gleich anfangs:) *it. v. n* (v. Bienen) ſchwärmen; les vents nous jetèrent ſur la côte, die Winde trieben uns an die Küſte; jeter au ſort &c, (ſ. Sort;) jeter bas un édifice, ein Gebäude niederreißen; jeter bas les armes, das Gewehr aus Unmuth vor ſich hinwerfen; aus Unmuth das Gewehr ſtrecken; (ohne dieſen Nebenbegriff ſagt man mettre bas les armes;) jeter par terre, niederwerfen; zu Boden werfen, ſchlagen, reißen ꝛc.; *it.* herunterwerfen, abwerfen (wie z. B. das Pferd den Reiter;) jeter de l'argent au peuple, Geld unter das Volk werfen; jeter un cri, laut aufſchreyen; ein Geſchrey erheben; jeter (oder publier) les bans de mariage (ſ. Ban;) jeter ſa tête oder ſon bois, (v. Hirſchen) ſein Geweih ab-

werfen; jeter la gourme, oder bloß jeter, (ſ. Gourme;) jeter des troupes dans une place, Truppen in eine, vom Feind bedrohte, Veſtung werfen; jeter des proviſions &c. dans une place, Lebensmittel in eine Veſtung, welche Mangel daran hat, hineinbringen; jeter une fille dans un couvent, eine Tochter wider ihren Willen ins Kloſter thun oder ſtecken; jetter quelqu'un dans un grand trouble, jemand in eine große Verwirrung ſetzen; jeter dans le malheur, ins Unglück ſtürzen; (ſ. auch Naſſe;) jeter les fondemens, (ſ. Fondement;) jeter ſes idées ſur le papier, ſeine Gedanken flüchtig entwerfen; ſie zu Papier bringen; jetter des nombres, Zahlen auswerfen; eine Summe auswerfen; jeter une ſomme, eine Summe mit Zahlpfennigen entwerfen; (ſ. auch Jet;) jeter une parole, (ſ. *pl.uſ.* Lächer;) jeter une pſrole au hazard, (ſ. Hazard und Hazarder;) jeter une bride, (Schneider) einen Riegel machen; jeter une draperie, (ſ. Draperie;) jeter un cierge, eine Wachslerze gießen.

SE JETER, *v. réfl.* ſich werfen; ſe jeter aux pieds de quelqu'un, ſich zu jemandes Füßen werfen; (einen Fußfall vor einem thun;) (ſ. auch Bras, Cuu, Tête, Friperie, Corps, Partie &c.;) ſe jeter le viſage contre terre, mit dem Angeſichte zur Erde fallen; ſe jeter ſur quelqu'un, über einen herfallen; ſich auf einen losſtürzen; ſe jeter ſur quelque choſe, ſich über etwas hermachen; begierig über etwas herfallen ꝛc.; la terre ſe jette ici bien avant dans la mer, das Land erſtreckt ſich hier ſehr weit ins Meer; ſe jeter dans le péril, ſich in Gefahr ſtürzen; ſe jeter dans un lieu, ſich in einen Ort hineinwerfen; in einen Ort hineindringen; ſe jeter dans les lettres, (meiſt *iron.*) auf einmahl den Entſchluß faſſen, zu ſtudieren. *Fig. & prov.* (Eine Menge figürlicher und ſprichwörtlicher Redensarten ſtehen ſchicklicher als hier, unter folg. und andern Wörtern: Pierre, Jardin, Tête, Corps, Yeux, (Œil,) Coup d'œil, Plomb, Os, Plume, Froc, Ortie, Cognée, Manche, Chien, Fenêtre, Feu, Venin, Coton, Diviſion, Gourme, Larme, Moule &c.)

JETÉ, ÉE, *part. & adj.* geworfen ꝛc.

JETON, *ſ. m.* ein Rechenpfennig oder Zahlpfennig; jeton d'or &c., ein goldener ꝛc. Schaupfennig; *it.* jetun, ein junger Bienenſchwarm; (Schriftgießer) eine Art Winkelhaken.

JETONNIER, *ſ. m. iron.* ein unnützes Mitglied einer gelehrten Geſellſchaft, einer Akademie, eines Kollegiums ꝛc.; (eigentlich: einer, der nur um der jetons willen, die bey jeder Sitzung ausgetheilt werden, ſich einfindet.)

JEU, *ſ. m.* das Spiel; *it* d. i. das Spielen; *it.* d. i. die Art und Weiſe, wie man ſpielt; oder, die Beſchaffenheit eines Spiels; auch, die Art und Weiſe, auf einem Inſtrumente zu ſpielen, oder, wie ein Schauſpieler ſeine Rolle ſpielt, (die Aktion;) auch, die Art und Weiſe, zu fechten; *it. qqf.* der Satz oder Einſatz im Spiel; der Spielſatz; *it. qqf.* der Spielplatz; das Spielhaus ꝛc.; *it.* jeux, *plur.* öffentliche Schauſpiele, inſ. der Alten, oder nach Art der Alten; Spiele; *it.* jeu, ein Orgelzug; ein Orgelregiſter; (Mechanik, Bauk.) der Spielraum oder die Flucht, d. i. der zur freyen Bewegung eines Stücks gehörige Raum; *it.* die freye, ungehinderte Bewegung eines Stücks, mittelſt der Flucht oder des Spielraums; (Ballh.) das Spiel, d. i. einer von den Theilen einer Partie; (poet.) les Jeux, die Götter der Spiele und Scherze, als Gefährten der Liebesgötter; *it. fig.* das ſcherzende, ſpielende, muntere, fröhliche Weſen der Jugend; inſ. wohlgebildeter Frauenzimmer; *it* ſie. jeu, die Art und Weiſe, ſich zu betragen; *it.* (Spiel) Scherz, Spaß, Kurzweil, Luſtbarkeit, luſtiger Zeitvertreib, Tändeley, Poſſen ꝛc.; *it.* d. i. ein heimliches Vorhaben; *it.* eine geheime Unterhandlung; ein heimliches Verſtändniß; ein angelegter Handel; *it.* ein verwirrter oder verdrießlicher Handel; *it.* d. i. eine leichte Sache; *it.* le jeu des cartes, das Kartenſpiel; des jeux de cartes, Kartenſpiele; un jeu de cartes, ein Spiel Karten; jeux de haſard, Glücksſpiele; jeux d'adreſſe, Geſchicklichkeitsſpiele; Kunſtſpiele; jeux de renvi, Spiele, wobey man einander überbiethet; jeux d'eſprit, Spiele, welche Nachſinnen erfoedern; *it.* gewiſſe unſchuldige, witzige Geſellſchaftsſpiele; un jeu d'eſprit, ein Spiel des Witzes; ein ſinnreicher Scherz; jeux de commerce, Kommerzſpiele, d. i. wobey es auf Geſchicklichkeit und Glück ankommt; jeux de prix, Preisſpiele; öffentliche Spiele, wobey Preiſe ausgetheilt werden; jeu de main, ein Händeſpiel; meiſt ein grober Spaß mit den Händen; *it* jeu de mains, das Fackeln mit den Händen; ein unnöthiges Hin- und Herfahren mit den Händen, z. B. eines Schauſpielers; jeu de mots oder de paroles, ein Wortſpiel; jeux de la nature, Naturſpiele, d. i. natürliche Körper, die eine zufällige Ähnlichkeit mit andern Körpern haben, wie z. B. die Dendriten ꝛc.; un jeu public, ein öffentliches Spielhaus; un jeu de paume, ein Ballhaus; jeu de boule, de mail, ein Kegelplatz; eine Mallbahn; jeu de théâtre, die ſtumme Aktion, die meiſt in Mienen und Geberden beſteht; jeu de la pique &c., die Art und Weiſe, mit der Pike ꝛc. zu exerciren; un jeu de flûte, ein Flötenregiſter; (ſ. auch Anche, Plein-jeu;) jeu de hef, (jur.) (ſ. ſe jouer de ſon fief, unter ſe Jouer;) jeu d'eau, ein figurirtes Kunſtwaſſerſpiel; le jeu d'une mine, das Springen einer Mine, und die Wirkung, die ſie thut; de l'argent pour le jeu, Spielgeld; mettre au jeu, einſetzen; droit du jeu, (ſ. Droit;) couper le jeu, (ſ. Couper;) tenir jeu oder le jeu, fortſpielen; tenir jeu à quelqu'un, das Spiel mit einem aushalten; tenir le jeu de quelqu'un, für jemand ſpielen; tenir le jeu, *qqf.* ſtatt tenir la banque; tenir un jeu, ein Spielhaus halten; être à deux jeux, einander im Spiel gleich ſeyn; einander nichts vorgeben; parler ſur le jeu, ins Spiel reden; prendre querelle ſur le jeu, beym Spiel Streit anfangen; avoir le jeu ſerré, (ſ. Serré;) il s'tout le jeu, er hat die beſten Karten allezeit in der Hand; avuir oder porter beau jeu, ein gutes Spiel haben; il m'eſt venu beau jeu, ich habe gute Karten gekauft; il lui eſt rentré beau jeu, er hat gute Karten bekommen; il n'a point de jeu, er hat lauter ſchlechte Karten; jouer gros jeu, hoch ſpielen; vous n'êtes pas à votre jeu, geben Sie doch beſſer auf Ihr Spiel Acht! jouer bon jeu bon ſrgent, ernſtlich und um baar Geld ſpielen; cette porte a trop de jeu, dieſe Thür hat zu viel Flucht oder Spielraum; le jeu d'un reſſort, die freye oder leichte Bewegung einer Stahlfeder; il y a du jeu dans cette compoſition, (Mahler) die Gegenſtände in dieſem Gemählde ꝛc. ſcheinen ſich gleichſam zu bewegen, (indem der Künſtler den zur Leichtigkeit der Bewegung erforderlichen Raum

zwiſchen den Figuren gelaſſen hat;) donner le jeu à l'autour, T. dem Habicht freyes Spiel laſſen, ſeinem Raube die Federn auszuruyfen. *Fig. & prov.* être à deux jeux, einander gewachſen ſeyn; *vulg.* einander nichts ſchuldig bleiben; il a beau jeu, oder il a jeu für, oder il jone à jeu für &c. (ſ. Beau;) faire bonne mine à mauvais jeu, (ſ. Mine;) ils ſe ſont battus bon jeu bon argent, *pop.* ſie haben ſich tapfer miteinander herumgetummelt; on lui a fait ſon procès bon jeu bon argent, man hat ihm kurz und gut den Prozeß gemacht; (ſ. auch Argent;) être cocu de bon jeu, ein Erzhahnrey ſeyn; de bon jeu oder de franc jeu, (*adv.*) ohne Liſt; ohne Betrug; ehrlich und redlich; il joue bien ſon jeu, er weiß ſeine Rolle gut zu ſpielen; c'eſt ſon jeu, er macht es immer ſo; es iſt ſeine Art ſo; *it.* hierin iſt er recht geübt; il ne le diſoit que par jeu, er ſagte es im Scherze; er wollte nur damit ſpaſſen; prendre une choſe à jeu, etwas für Scherz aufnehmen; cela paſſe le jeu, cela eſt plus fort que jeu, das iſt kein Scherz mehr; das iſt zu grob geſcherzt; ce n'eſt pas un jeu d'enfant, oder ce n'eſt pas jeu d'enfant, das iſt kein Kinderſpiel; c'eſt le vieux jeu, on n'en rit plus, das iſt der alte Spaß, man lacht nicht mehr darüber; je ſais (je connois) ſon jeu, ich kenne ſein Spiel; ich weiß, wie er's zu machen pflegt; c'eſt un jeu joué, das iſt ein abgelegter (oder angelegter, ein abgekarteter) Handel; couvrir (oder cacher) ſon jeu (oder ſa marche,) ſein Vorhaben verbergen; mettre quelqu'un à jeu, einen mit ins Spiel mengen oder ziehen; ihn mit in einen Handel verwickeln; il joue un jeu à ſe pendre, oder il joue gros jeu, das iſt ein mißliches, ein ſehr gewagtes Spiel; tirer oder retirer ſon épingle du jeu, ſeinen Kopf aus der Schlinge ziehen; à beau jeu, beau retour, (ſ. Beau;) vous allez voir beau jeu, gebt nur Acht, wie man euch (oder ihm ꝛc.) mitſpielen wird; *it.* Sie werden ſehen, was für ein Lärm (*vulg.* Speltakel) daraus entſtehen wird; à tout venant beau jeu, (ſ. Venant;) ce n'eſt qu'un jeu pour lui, das iſt für ihn nur Spielwerk; das iſt was Leichtes für ihn; das iſt ihm eine Kleinigkeit; le jeu ne vaut pas la chandelle, (ſ. Chandelle.) (ſ. auch Parole.)

JEUDI, *ſ. m.* der Donnerstag; le jeu gras, der letzte Donnerstag vor Faſtnachten; jeudi ſaint, oder jeudi abſolu, der grüne Donnerstag.

À JEÛN, oder À CŒUR JEÛN, *adv.* nüchtern; mit nüchternem Magen.

JEÛNE, *ſ. m* die Faſten; das Faſten; un jour de jeûne, oder bloß un jeûne, ein Faſttag; il eſt jeûne aujourd'hui, es iſt heute ein Faſttag; rompre ſon jeune, die Faſten brechen; il a bien fait des jeûnes qui n'étoient pas de commandement, er hat oft wider ſeinen Willen faſten (d. i. hungern) müſſen; *vulg.* er hat oft nichts zu beißen und zu brechen gehabt; (ſ. auch Morceau.)

JEUNE, *adj.* c. jung; *it. qqf.* (jung,) kindiſch; läppiſch; leichtſinnig; unbeſonnen; *it. fig.* friſch und munter, wie die Jugend; jugendlich; (wird auch von Farben geſagt;) dans mon jeune âge, dans mon jeune temps, in meiner Jugend; le jeune, la jeune, *qqf.* ſtatt cadet, cadette, der jüngere Bruder, die jüngere Schweſter. *Fig.* il aura toujours l'eſprit jeune, die Munterkeit des Geiſtes wird er nie verlieren; il a encore le goût jeune, er hat noch einen jugendlichen Geſchmack, (ſagt man von einem bejahrten Manne, der noch gern an den Luſtbarkeiten der Jugend Theil nimmt;) il a encore la barbe bien jeune, er iſt noch ziemlich jung, d. i. kindiſch, läppiſch; (ſ. Barbe;) c'eſt un tour de jeune homme, das iſt ein Jugendſtreich.

JEUNEMENT, *adv.* (Jäger) erſt vor kurzem; neulich; un cerf de dix cors jeunement, ein Hirſch, der kürzlich erſt ein Gehörn von 10 Enden bekommen hat, d. i. ein ſechsjähriger Hirſch.

JEÛNER, *v. n.* faſten; *it.* (faſten,) ſehr wenig eſſen; gar nichts eſſen; jeûner au pain & à l'eau, bey Waſſer und Brod faſten; nichts als Waſſer und Brod zu ſich nehmen; jeûner à feu & à lang, oder *pop.* jeûner à fer émoulu, *prov.* die Faſten ſehr ſtreng halten.

JEUNESSE, *ſ. f.* die Jugend; *it.* (Jugend,) die jungen Leute; *it. qqf.* jugendliche Thorheiten; Jugendſtreiche; ſe corriger des fautes de ſa jeuneſſe, die Jugendfehler ablegen; *vulg.* ſich die Hörner ablaufen; c'eſt une jeuneſſe qu'il faut lui pardonner, man muß ihm dieſen Jugendſtreich verzeihen; il y a un peu de jeuneſſe en cela, da läuft etwas Jugendliches mit unter. *Fig. & prov.* la jeuneſſe du monde, das erſte Alter der Welt; la jeuneſſe revient de loin, ſ. Loin; jeuneſſe eſt ſorte à paſſer, Jugend hat keine Tugend; il faut que jeuneſſe ſe paſſe, die Jugend muß austoben; die Jugend will getobt (will gerast) haben; in der Jugend begeht man viele Thorheiten; ſi jeuneſſe ſavoit & vieilleſſe pouvoit, den jungen Leuten fehlt es an Erfahrung, und den Alten an Kräften.

JEUNET, ETTE, *adj. fam.* ſehr jung.

JEÛNEUR, *ſ. m.*, EUSE, *ſ. f.* grand jeûneur, grande jeûneuſe, ein großer Faſter; eine Manns- oder Weibs-Perſon, die viel aufs Faſten hält, die ſehr oft faſtet; *it.* jeûneur, (Anat.) ſtatt jéjunum.

JEU-PARTI, *ſ. m.* (Schiff.) faire jeu-parti, um die gerichtliche Aufhebung des Societätskontraktes anſuchen, und verlangen, daß die bisherige gemeinſchaftliche Handlung demjenigen allein zugeſprochen werden ſoll, der den Andern die beſten Bedingungen machen wird.

JOAILLERIE, *ſ. f.* die Juwelierskunſt; *it.* der Juwelenhandel.

JOAILLIER, *ſ. m.* ein Juwelier; *it.* ein Juwelenhändler (marchand-joailler.)

JOAILLIÈRE, *ſ. f.* eine Juwelierinn; Juwelenhändlerinn; die Frau eines Juwelenhändlers, oder die mit Juwelen handelt.

JOBELIN, *ſ. m. iron. pop.* ein geduldiger Hahnrey; (ein geduldiger Hiob;) überhaupt, ein Menſch mit Hiobsgeduld.

JOBET, *ſ. m.* (Hiobchen;) *iron. pop.* ſtatt Nigaud.

JOCONDITE, *ſ. f. ol.* d. i. Joie, Allégreſſe.

JOCRISSE, *ſ. m injur. pop* ein einfältiger Tropf; ein Einfaltspinſel; *vulg* Schöps; Gümoel; *it.* einer, der ſich in der Haushaltung mit Kleinigkeiten abgiebt, die ſonſt nur den Weibern zukommen; ein Topfgucker; *vulg.* ein Erbſenzähler; von einem ſolchen ſagt man auch: c'eſt un jocriſſe qui mène les poules piſſer.

JODELET, *ſ. m. pop.* ein Poſſenreißer; Pickelhäring; Spaßvogel; (ein Jodel.)

JOÏAU, JOIEUX &c, ſ. JOYAU &c.

JOIE, *ſ. f.* die Freude; des cris de joie, ein (das) Freudengeſchrey; feu de joie, ein (das) Freuden-

feuer; fille de joie, ein (das) Freudenmädchen; elle fait toute ma joie, ſie iſt meine einzige Freude; il eſt à la joie, oder il eſt dans la joie de ſon cœur, *fam.* er iſt recht von Herzen vergnügt, oder aufgeräumt.

JOIGNANT, ANTE, *adj.* ſo nahe daran liegend, daß es anſtößt, oder die Sache berühret; anſtoßend; ſa maiſon eſt joignante à la mienne, ſein Haus liegt neben dem meinigen; es ſtoßt an das meinige.

JOIGNANT, *prép.* gleich daneben; dicht dabey; ganz nahe daran; je demeure tout joignant ſa maiſon, ich wohne ganz nahe (oder zunächſt) an ſeinem Hauſe.

JOINDRE, *v. a. irr.* (deux choſes, oder joindre une choſe à oder avec une autre,) zuſammenfügen, d. i. zuſammenlegen, -ſetzen, -ſtellen, -ſtoßen, -ſcheuben; -klammern, -leimen, -nähen ꝛc.; *it.* (zuſammenfügen,) eine Sache der andern hinzufügen oder hinzuſetzen; beyfügen; beylegen; beyſetzen; anſchließen ꝛc.; *it.* zwey Sachen mit einander verbinden oder vereinigen; *it. v. n.* genau an eine andre Sache paſſen oder anſchließen; genau (an einander) ſchließen; genau zuſammenpaſſen; auf einander oder in einander paſſen; joindre les mains, die Hände falten; cette rivière joint ſes eaux à celles du Rhin, dieſer Fluß vereinigt ſich mit dem Rhein; er fällt in den Rhein; joignez vos vœux aux (oder avec les) miens, vereinigen Sie Ihre Wünſche (Ihr Gebeth) mit den (mit dem) meinigen; joignez à cela &c., hiezu kommt noch ꝛc.; joindre quelqu'un, jemand erreichen oder einholen; *it.* einem beykommen; einem ſo nahe kommen, daß man mit ihm ſprechen kann; *it.* ſich wieder zu einem hindegeben; wieder zu einem hingehen; joindre l'armée, zur Armee ſtoßen; ces fenêtres ne joignent pas bien, dieſe Fenſter ſchließen nicht recht. Se joindre, *v. réf.* ſich womit verbinden oder vereinigen; ſich hinzufügen ꝛc.; dazu treten; beytreten; dazu ſtoßen; *it. v. réc.* ſich mit einander verbinden oder vereinigen; ſich zuſammengeſellen; zuſammentreten ꝛc.; *it.* einander irgendwo anteffen; von ungefähr zuſammenkommen; zuſammenſtoßen; (von Sachen) ſich zuſammenfügen; ſich an einander fügen; an einander reichen; zuſammenſtoßen; zuſammenkommen; zuſammentreffen ꝛc.

JOINT, JOINTE, *part. & adj.* zuſammengefügt; zuſammengebracht; verbunden ꝛc.; joint que, *conj* (jur.) ſtatt ajoutez que, outre que, hiezu kommt noch, daß ꝛc.; wozu noch dieſes kommt; überdieß ꝛc.

JOINT, *ſ. m.* ein (das) Gelenk am Körper der Menſchen und Thiere; (auch articulation, jointure;) *it.* die Fuge, d. i. der Ort, wo zwey Körper zuſammengefügt ſind; oder, der Raum zwiſchen zuſammengeſetzten Steinen, Beeteen, zwiſchen auf einander beveſtigten Ballen ꝛc.; joint de l'épaule, das Achſelgelenk; joints montans, (ſenkrecht) ſtehende Fugen, joints perdus, blinde Fugen; ruhende (d. i. horizontale) Fugen; joints feuillés, übereinplattete Fugen, da ein Stein über den andern, durch einen Einſchnitt auf die halbe Steindicke, geht; joints gras, ſtumpfwinklige Fugen; joints maigres, ſpitzwinklige Fugen; joindre à plat joint, (Tiſchler) eine Leimfuge machen, (d. i. ohne Nuth und Feder, bloß durch Leimzwingen.)

JOINTE, *ſ. f. T.* der (die) Feſſel am Pferdefuß; (ſtatt Paturon.)

JOINTÉ, ÉE, *adj. T.* cheval long- *ou* court-jointé, ein lang oder kurz gefeſſeltes Pferd; (vergl. Patureon.)

JOINTÉE, *ſ. f.* eine doppelte hohle Hand voll; *vulg.* eine Gäſpe.

JOINTIF, IVE, *adj.* lattes jointives, *T.* Latten, die ſo nah an einander genagelt ſind, daß ſie ſich der Länge nach berühren, z. B. bey Gypsdecken ꝛc.

JOINTOYER oder JOINTER, *v. a. T.* die Fugen zwiſchen den Steinen verſtreichen.

JOINTURE, *ſ. f.* ein (das) Gelenk; (ſ. Joint;) (Mechan. ꝛc.) eine Fuge, Naht, das Schaenier ꝛc.; (Mahler) die Begliederung; (ſ. Emmanchement;) die Verbindung zweyer verſchiedener Glieder einer Figur; (an Röhren) der Wechſel. *Fig. pop.* trouvez la jointure, das Gelenk treffen; das Ding am rechten Ort angreifen; il n'a point de jointures dans l'eſprit, man hat alle Mühe, ihm etwas begreiflich zu machen ꝛc.

JOL, *ſ. m.* JOLLE, *f.* kleiner Kahn.

JOLI, TE, *adj.* hübſch; artig; niedlich; (wird auch *iron.* geſagt;) *it. ſ. m.* das Hübſche; das Artige; das Niedliche.

JOLIET, ETTE, *adj. fam.* ziemlich artig; ziemlich hübſch.

JOLIMENT, *adv.* hübſch; artig ꝛc.

JOLIVETÉS, *ſ. f. plur.* allerley artige Kleinigkeiten, die mehr zum Zierrath, als zum nothwendigen Gebrauche dienen; *it.* artige naive Einfälle und Redensarten, die man bisweilen von Kindern hört; artige Kindereinfälle; Kinderſpaß.

JOLIVETTE, *ſ. f. T.* eine rothe mit Fleiſchfarbe vermiſchte Anemonen-Blume.

JOMBARBE, *ſ. f. pop.* eine große Art Flöten mit drey Löchern; (ſonſt flûte de tambourin.)

JONC, *ſ. m. T.* die Binſe; *it.* ein Kugelring; ein Fingerring, der keinen Steinlaſten hat, ſondern entweder ganz glatt, oder rings umher mit Steinen beſetzt iſt; jonc marin, die Meerbinſe; jonc odorant oder odoriférant, der officinelle Kalmus; die wahre Ackerwurz; *it.* das Kameelheu; jonc fleuri, die Blumenbinſe; blühende Binſe; Waſſerviole ꝛc.; il eſt droit comme un jonc, *prov.* er iſt gerad (gewachſen) wie eine Binſe.

JONCHAIE, *ſ. f.* ein Ort, wo viel Binſen wachſen; (vergl. Jonchère.)

JONCHÉE, *ſ. f.* allerley Gras, Blumen und Zweige, zum Ausſchmücken und Beſtreuen der Straßen, Kirchen ꝛc.; Streublumen; *it.* ein Körbchen voll kleine Käſe; *it.* (de crême,) ein Rahmläſchen; *it. T.* allerley Geſträuche und Laub, ſo man ins Waſſer legt, damit ſich die Fiſche dabey aufhalten ſollen; faire des jonchées de fleurs, de palmes &c., Blumen, Palmen ꝛc. auf den Weg ſtreuen; à jonchées, *adv. ol.* reichlich; ganze Hände voll ꝛc.

JONCHER, *v. a.* (bey gewiſſen Feſten und Feyerlichkeiten) den Boden, den Weg, die Straßen ꝛc. mit Gras, Blumen, Laub und Zweigen beſtreuen; (wörtl.: mit Binſen [joncs] beſtreuen;) la campagne fut jonchée de morts, *fig.* das Feld war mit Leichen bedeckt.

JONCHÉ, ÉE, *part. & adj.* beſtreut ꝛc.

JONCHÈRE, *ſ. f.* eine Art ſchwimmende Inſel von Binſen.

JONCHERIE, *ſ. f. ol.* d. i. Jongleriet Tromperie.

JONCHETS, *ſ. m. plur.* ein (das) Kinderſpiel mit kleinen ſehr dünn geſchnitzten Stäbchen, (ehemahls mit kleinen Binſen, joncs;) *it.* dieſe dünnen Hölzchen oder Stäbchen ſelbſt.

JONCTION, *ſ. f.* die Vereinigung, z. B. zweyer Flüſſe ꝛc.; (das Zuſammenſtoßen) zweyer Armeen; (jur.) die Vereinigung, Vereinbarung zweyer Rechtsſachen (d une cauſe à une autre &c.)

JONGLER, *v. n.* Gaukelpoſſen machen; Gaukeley treiben.

JONGLERIE, *ſ. f. ol.* allerley Gaukelwerk oder Gaukelpoſſen; die Taſchenſpielerey.

JONGLEUR, *ſ. m.* (*ol.* eine Art Liederſpieler in Frankreich;) *it.* ein Gaukler; Poſſenreißer; Taſchenſpieler; inſ. die vorgeblichen Zauberer bey den Wilden in Amerika.

JONQUE, *ſ. f.* eine Junke; eine etwas plumpe Art chineſiſcher und oſtindiſcher Fahrzeuge.

JONQUILLE, *ſ. f.* die Jonquille; eine Art Narciſſen.

JONTE, ſ. JUNTE.

JOTTE, *ſ. f. provl.* ſtatt Bette, der Mangold; *it. plur. T.* die beyden Seiten des Vordertheils eines Schiffs.

JOUABLE, *adj.* was geſpielt werden darf.

JOUAILLER, *v. n. fam.* nicht hoch, ſondern nur zum Zeitvertreib ſpielen.

JOUAILLERIE, JOUAILLIER, ſ. JOAILLERIE &c.

JOUANT, ANTE, *adj. ol.* der (die) gern ſpielt; cette femme a l'ame jouante, dieſe Frau hat einen Spielgeiſt.

JOUBARBE, *ſ. f.* die Hauswurz; das Hauslaub; Donnerkraut; der Donnerbart; joubarbe aquatique, Waſſerdonnerbart; Waſſerbutter.

JOUE, *ſ. f.* der Backen oder die Backe; (im edlern Styl) die Wange; *it.* les joues, die Backen eines Pferdes; (Artill.) die Backen; die Schartenwände, d. i. die zwey innern Seiten der Schießſcharten auf einer Batterie; (Ballhaus) die zwey Seitenmauern; joues couſues, (ſ. Couſu,) donner ſur la joue, oder couvrir la joue, einem eine Ohrfeige, (eine Maulſchelle, einen Backenſtreich) geben; tendre (d. i. préſenter) la joue, den Backen (oder die Wange) darreichen; coucher (oder mettre) en joue, (das Gewehr) anſchlagen oder anlegen; en joue! ſchlagt an! coucher en ehoue un chevreuil, anlegen, um auf ein Reh zu ſchießen. *Fig.* coucher en joue une choſe oder une perſonne, *fam.* ein Auge auf etwas, auf jemand haben oder werfen; s'en donner par les joues, ſein Gut durch die Gurgel jagen; il s'en bat les joues, (wird eigentlich von einem Windhunde geſagt, wenn er den Haſen recht in der Mitte gepackt hat und ſchüttelt; u. *fig.* von einem Menſchen, der alle Ermahnungen in den Wind ſchlägt) er ſchüttelt es ſogleich wieder ab.

JOUÉE, *ſ. f.* (Baul.) die Mauerdicke um eine Thür- oder Fenſter-Öffnung herum; *it. qqf.* ſtatt le jeu, die Flucht; der Spielraum; (Artill.) *plur.* ſtatt les joues. jouées de lucarne, die Seitenwände eines Dachfenſters oder Kappfenſters; jouées d'abat-jour, die ſchrägablaufenden Seiten eines Kellerfenſters oder eines andern Fenſters.

JOUELLE, *ſ. f. provl.* ein (das) Weingeländer.

JOUER, *v. n.* ſpielen, (in ſeinen verſchiedenen Bedeutungen;) *it.* ausſpielen; *it.* (Mechanik) ſpielen; ein Spiel haben, d. i. ſich frey und ungehindert in einem beſtimmten Raum (Spielraum, jeu) bewegen, oder ſich bewegen können; (auch von Springwaſſern, eaux, jets d'eau.) ſpielen oder ſpringen; jouer des mains, mit den Händen ſpielen; (ſ. jeu de mains;) *it.* aus Schäckerey ſich einander herumſchlagen; jouer des gobelets, (ſ. Gobelet;) jouer ſur le mot, ein Wortſpiel machen; durch einen zweydeutigen Ausdruck auf etwas anſpielen; Anſpielungen machen; (ſ. auch Mot;) jouer aux échecs, aux cartes &c., Schach, in der Dame (im Bret,) in der Karte ſpielen; jouer aux dés, mit Würfeln ſpielen; würfeln; jouer aux proverbes, Sprichwörter ſpielen; jouer en trèfle, en carreau &c., in Treffel, in Rauten ꝛc. ſpielen; jouer par carreau, Rauten ausſpielen; jouer aux épingles, um Stecknadeln ſpielen; jouer aux liards, um Pfennige ſpielen; (ſ. auch die figürlichen Redensarten;) jouer à eligne-muſette, — à l'aveugle, — à bander les yeux, blinde Kuh ſpielen; jouer d'un inſtrument, auf einem Inſtrument ſpielen; oder, ein Inſtrument ſpielen; (ſ. Jouer, als *v. a.*) jouer de l'eſpadon, du bâton à deux bouts &c., mit dem Haudegen, mit dem Springſtock ꝛc. wohl umzugehen wiſſen; faire jouer le drapeau, die Fahne ſpielen (d. i. fliegen) laſſen; jouer du drapeau, die Fahne geſchickt ſchwenken; faire jouer un reſſort, eine Stahlfeder drücken, ſie losſchnellen; faire jouer les pièces d'artillerie, das grobe Geſchütz ſpielen laſſen, d. i. es losbrennen oder abfeuern; faire jouer une mine, eine Mine ſpielen (d. i. ſpringen) laſſen; les ſoufflets jouent, *T.* die Bälge ſpielen, d. i. ſind im Gang; ce cheval joue de la queue, dieſes Pferd wirft immer den Schweif hin und her; le mât joue, der Maſt ſpielt, d. i. er bewegt ſich hin und her; le vaiſſeau joue ſur ſon ancre, das Schiff ſpielt auf ſeinem Anker, d. i. es fährt auf dem Anker hin und her.

JOUER, *v. a.* ſpielen; *it.* ausſpielen; *it.* verſpielen; jouer un coup, ein Spiel (d. i. ein einzelnes, zur Partie gehöriges, Spiel) machen; jouer une carte, eine Karte ausſpielen; ein Blatt auswerfen; jouer gros jeu, (ſ. Jeu;) jouer un écu, um einen Thaler ſpielen; jouer le gain, um das Gewonnene ſpielen; jouer l'écot, um die Zeche ſpielen; jouer quelqu'un, (Ballſp.) ſtatt jouer avec quelqu'un, mit jemanden ſpielen; jouer le jeu, regelmäßig ſpielen; (ſ. auch Jeu;) jouer bien les cartes, (Piket) ſo ſpielen, daß man aus ſeinen Karten allen möglichen Vortheil zieht; jouer la baſſe &c., die Baßgeige ꝛc. ſpielen, (womit aber nicht der Begriff einer gewiſſen Fertigkeit verbunden iſt; alsdenn: jouer de la baſſe &c.;) jouer la meſſe, die Orgel zur Meſſe ſpielen; on va jouer la comédie, die Komödie wird gleich angehen; on joue Mérope, man ſpielt (man giebt) die Merope; man führt die Merope auf; (ſ. die figürl. Bedeutungen.)

SE JOUER, *v. réfl.* — de quelque choſe, oder de quelqu'un, mit etwas oder mit jemanden ſpielen; *it.* ſich beluſtigen; ſcherzen; *it.* — de quelque choſe, oder faire quelque choſe en jouant, etwas ſpielend (d. i. ohne Mühe, ohne Anſtrengung der Kräfte) verrichten; ſe jouer de ſes qualités, (jur.) den Umſtänden nach, eine andere Qualität oder Eigenſchaft annehmen; (ſ. auch die figürl. Bedeutungen.)

Fig. & prov. (Jouer, als *v. n.*) il joue à ſe tuer, ſeine Verwegenheit wird ihm noch das Leben koſten; il joue à tout perdre, er ſetzt ſich in Gefahr, alles zu verlieren; jouer au plus ſûr, den ſicherſten Weg gehen; das Sicherſte ergreifen; jouer à jeu ſûr, gut Spiel haben; gewonnen Spiel in Händen ha-

ben; joner d'adreſſe, jouer au fin oder au plus fin, alle ſeine Liſt und Künſte anwenden; jouer de malheur, (unglücklich ſpielen;) unglücklich in ſeinen Unternehmungen ſeyn; faire jouer les autres de malheur, d. i. im Spiel betriegen; jouer à la fauſſe compagnie, falſch ſpielen; im Spiel betriegen; *it.* ſ. fauſſer compagnie, unter Fauſſer; jouer de ſon reſte, (*prov. & fig.*) alles, was man noch hat, aufs Spiel ſetzen; qui joue, jouera, wer dem Spiel einmahl nachhängt, der läßt es in ſeinem Leben nicht; jouer de la griffe, de la harpe, *pop.* mauſen; zugreifen; lange Finger haben, d. i. mit Behendigkeit ſtehlen; (ſ. auch Pouce, Prunelle, Mâchoire, Pelote, Double, Reſſort &c.)

Fig. & prov. (Jouer, als *v. a.*) il joueroit juſqu'à ſa chemiſe, er iſt im Stand, das Hemd vom Leibe zu verſpielen; jouer quelqu'un par deſſous (la) jambe, (heißt beym Volantſpiel: ſo mit einem ſpielen, daß man ihm den Federball zwiſchen den Beinen durchſchlägt;) einen übers Bein werfen; *vulg.* einen über'n Tölpel werfen; einen in den Sack ſtecken; jouer ſon jeu, (ſ. Jeu;) jouer un bon ménage, (ſ. Ménage;) jouer la comédie, eine Komödie ſpielen, d. i. ſich verſtellen; jouer l'affligé, den Traurigen ſpielen; ſich betrübt anſtellen; jouer quelqu'un, jemand verſpotten und lächerlich machen; *it.* einen betriegen oder hintergehen; jouer les deux, es mit beyden Parteyen halten, und ſie beyde betriegen; (ſ. auch Pièce und Tour;) il a joué tous ſes jeux, er hat allen möglichen Muthwillen verübt.

Fig. & prov. (ſe Joner, *v. réfl.*) ſe jouer de quelque choſe, womit ſpielen; ſein Spiel womit treiben; il ſe joue des plus grands obſtacles, die größten Hinderniße ſchrecken ihn nicht ab; er verachtet die ꝛc.; ſe jouer de quelqu'un, ſein Spiel mit jemanden haben; ſein Geſpötte mit jemanden treiben; ihn zum Beſten haben; *it.* mit einem machen, was man will; ſe jouer ſur quelque choſe, ſeinen Witz woran üben; ſe jouer à quelqu'un, ſich an einem (Stärkern oder Mächtigern) reiben wollen; ſeinen Muthwillen an einem auslaſſen wollen; ne vous jouez pas à cela, ne vous y jouez pas, vergreifen Sie ſich nicht daran; bleiben Sie weg davon; ſe jouer de ſon fief, (jur. ein Stück von ſeinem Lehen veräußern; *fig.*) mit ſeinem Vermögen nach eigenem Belieben ſchalten und walten.

JOUFRAU, *ſ. m. fam.* ein unerfahrner, ſchlechter Spieler; *it.* einer, der niemahls hoch ſpielt; *it.* ein ſchlechter Muſikant; *vulg.* ein Bierfiedler.

JOUET, *ſ. m.* ein (das) Spielzeug oder Spielwerk (*plur.* Spielſachen) für Kinder, auch der Thiere, inſ. der jungen Thiere; (Reitſch.) die kleine Kette, welche am Bruch eines Hohlgebißes heradhängt; (Schiff.) gewiſſe Eiſenbleche, womit ein Loch, in welchem ein Bolzen, ein Pumpenſchwengel ꝛc. hin und her gehet, ausgefüttert wird. *Fig.* il vouloit me prendre pour ſon jouet, er dachte mich zum Narren zu haben, mit dem er machen könnte, was er wollte; il eſt le jouet de la fortune, er iſt ein Ball des Glücks; das Glück treibt ſein Spiel mit ihm; il eſt le jouet de ſes ennemis, er iſt ein Spott ſeiner Feinde; ce vaiſſeau eſt le jouet des vents, dieſes Schiff iſt ein Spiel der Winde.

JOUEUR, *ſ. m.* ein Spieler; (in den verſchiedenen Bedeutungen dieſes Wortes;) joueur d'inſtrument, einer, der auf einem muſikaliſchen Inſtrument ſpielt; un joueur de haut-bois, einer, der auf einer Hautbois ſpielt; (ein Hoboiſt von Profeſſion heißt aber beſſer: un haut-bois;) un joueur de harpe, ein Harfenſpieler; ein Harfeniſt; — de farce, ein Poſſenſpieler; — de gobelets, ein Taſchenſpieler. *Fig.* il eſt rude joueur, mit ihm iſt nicht zu ſcherzen; *it.* er iſt ein ſcharfer Spieler; ihm kann man ſo leicht nichts abgewinnen; il eſt beau joueur, er iſt ein artiger und gelaſſener Spieler. (ſ. auch Balle.)

JOUEUSE, *ſ. f.* eine Spielerinn.

JOUFFLU, UE, *adj. fam.* bausbackig; (pausbackig; dicke aufgeblaſene Backen habend; *it. ſ.* ein Bausback.

JOUG, *ſ. m.* das Joch; (röm. Geſch.) zwey in die Erde geſteckte niedrige Stangen oder Lanzen ꝛc., auf welchem eine dritte lag; unter dieſer mußten die gefangenen Feinde, zum Zeichen ihrer völligen Unterwerfung, gebückt und faſt nackt, hin gehen; *it. qqf.* ſtatt beau, ein Wagebalken, oder ſonſt ein wagerecht liegender Tragbalken, der inſ. auf Pfählen ruht; (Schiff.) die äußerſte Spitze an den Galeeren; *it. ol.* (de terre,) ſtatt jugere; *it.* joug, *fig.* das Joch, d. i. ein Zuſtand der Bedrückung, der Knechtſchaft, der Dienſtbarkeit; mettre les bœufs au joug, die Ochſen anjochen; ſie ins Joch ſpannen; ihnen das Joch anlegen; ôter le joug aux bœufs, die Ochſen abjochen; ihnen das Joch abnehmen. *Fig.* ſubir le joug de l'autorité d'un autre, ſich unter eines Mächtigeren Joch ſchmiegen; faire le joug, *vulg.* ſtatt ſubir le joug.

JOVIAL, ALE, *adj. fam.* jovialiſch, d. i. heitre und fröhlig; aufgeräumt; munter; luſtig.

JOVIALITÉ, *ſ. f.* Fröhlichkeit.

JOUIÈRES, *ſ. f. plur.* ſtatt Amarres; *it.* ſtatt Jouillières.

JOUILLIÈRES, *ſ. f. pl. T.* die zwey Seitenmauern an einer Schleuſe, innerhalb welchen die Thüren auf- und zugehen.

JOUJOU, *ſ. m. fam.* (u. in der Kinderſprache) ſtatt jouet, Spielzeug ꝛc.

JOUIR, *v. n.* de quelque choſe, etwas genießen; den Genuß wooon haben; (mit oder ohne den Nebenbegriff einer angenehmen Empfindung;) jouir de quelqu'un, *fam.* jemand genießen, d. i. die Freyheit und Gelegenheit haben, ſich mit ihm zu unterhalten ꝛc.; jouir d'une femme, die Umarmung eines Frauenzimmers (oder ihre letzte Gunſt) genießen.

JOUISSANCE, *ſ. f.* der Genuß; (ſ. Jouir;) (jur.) die Nutznießung; der Nießbrauch; *it.* die genoſſenen (oder zu hebenden) Früchte (oder die Hebung des Ertrags) eines Grundſtücks.

JOUISSANT, ANTE, *adj. T.* genießend; der (oder die) genießt; il eſt uſant & jouiſſant de ſes droits, (jur.) er ſteht im völligen Genuſſe ſeiner Rechte.

JOUR, *ſ. m.* der Tag; das Tageslicht; *it.* (Tag,) die Tageszeit; *it. fig.* das Tageslicht; das Leben; *it.* les jours, *pl.* die Tage; die menſchliche Lebenszeit; die Zeit; *it.* jour, (Licht,) ein leichtes Mittel; eine bequeme Gelegenheit ꝛc.; (Mahler) das Licht; (im Gegenſatz des Schattens;) *it.* les jours oder les clairs, die Lichter, d. i. die beleuchteten Partieen; (an Gebäuden) le jour oder les jours, das Licht, d. i. die Fenſter, und überh. alle Öffnungen, wodurch das Tageslicht herein fällt und die Luft durch ſtreicht; (Zimmermann, Tiſchler) die Breite und Weite einer Öffnung (im Gegenſatz der

Digitized by Google

Höhe, z. B. 4 pieds de jour, vier Fuß im Lichten;) (Uhrm.) die inwendige Höhe der Uhr, d. i. der Raum zwiſchen den beyden Uhrplatten; (Landwirthſch.) ein in dem ehemahligen Lothringen gebräuchliches Feldmaaß, (ein jour hält 10 hommées;) être devant le jour de quelqu'un, einem in dem Licht (einem in dem Tag) ſtehen; il fait grand jour, es iſt heller, lichter Tag; de grand jour, bey hohem Tag; de jour, bey Tage; en plein jour, bey hellem Tag; am hellen Tag; ſur le haut du jour, um Mittagszeit; gegen Mittag, (da die Sonne am höchſten ſteht;) les grands jours, die langen Sommertage; il fait petit jour, es iſt in der Morgendämmerung; il fait petit jour chez cette Dame, dieſe Dame iſt ſo eben erwacht; ſo eben ſind die (Bett-) Vorhänge aufgezogen worden; fait-il déjà jour ici? kann man ſchon bey der Herrſchaft vorkommen? (ſ. auch Déclin, Pointe, Point, Faux-jour;) jour de Dieu, (ein pöbelhafter Fluch) meiner Seel! den Gott! jour droit, ein, durch ein gewöhnliches Fenſter, ſurmutelbar hereinfallendes Licht; jour d'enhaut, ein von oben herab ſchief fallendes Licht; jour d'à-plomb, ein von oben herab ſenkrecht fallendes Licht; bâtiment qui eſt à jour oder tout à jour, ein Gebäude, das weder Thüren noch Fenſter hat, ſondern ganz offen ſteht; jour d'eſcalier, das Treppenlicht; de l'ouvrage percé à jour, durchbrochene Arbeit; jour de fête, de nôces &c. (ſ. Fête, Nôces &c.;) jour de repos, ein Ruhetag; (bey Armeen) der Raſttag; jour plaidoyable, ein Gerichtstag; les grands jours, les grands jours royaux, les hauts jours, *vl.* (in Frankr.) gewiſſe außerordentliche Landtage, die in den Provinzen durch königliche Abgeordnete gehalten wurden; le jour des morts, das Feſt aller Seelen; jour de faveur oder de grâce, (ſ. dieſe Wörter;) une lettre de change payable à jour préfix, oder un billet à jour &c., (ſ. Préfix;) une lettre de change à deux jours de vue, ein Wechſelbrief, der am zweyten Tag nach der Acceptation zahlbar iſt; bon jour, guten Tag! guten Morgen; donner le bon jour à quelqu'un, einem einen guten Tag (oder Morgen) biethen oder ſagen; faire ſon bon jour, d. i. ſes dévotions,) ſeine Andacht halten, d. i. zum h. Abendmahl gehen; (indem un bon jour zuweilen un jour de grande fête, einen hohen Feſttag bedeutet;) prendre jour & heure, oder prendre le jour de quelqu'un, (ſ. Heure;) être de jour, an ſeldigem Tag den Dienſt verwalten; den Tag haben; (v. Offizieren) die Wache haben; wachhabender Offizier ſeyn; paſſer ſes jours aux plaiſirs, ſeine Zeit im Wohlleben, in Luſtbarkeiten zubringen; quand on eſt ſur ſes vieux jours, wenn uns das Alter drückt; je n'ai vu cela jour de ma vie, *fam.* (ſtatt jamais de ma vie, ſ. Jamais; l'ancien des jours, (Bibel) der Alte der Tage, d. i. Gott; avancer les jours, ſeine Tage (ſein Leben) verkürzen; ſeinen Tod befördern; nos jours, unſre Zeiten; de nos jours, zu unſrer Zeit; in unſern Zeiten; (ſ. auch Aujourd'hui;) les beaux jours, die ſchönen Tage, d. i. die Frühlingstage; (ſ. auch *Fig.*) corde à jour oder à vide, auf muſikal. Inſtrumenten,) eine leere Seite; jours de planche, (Schiff.) ſ. Planche; (die adverbialen Bedeutungen von jour, ſehe man nach den Figürlichen.) *Fig. & prov.* le père du jour, l'aſtre du jour, (poet.) d. i. die Sonne; il craint le jour, er ſcheuet ſich, öffentlich zu erſcheinen; (*m. p.*) er ſcheut das Licht; il eſt expoſé au grand jour, auf ihn ſieht Alles; ein Jeder hat die Augen auf ihn gerichtet; (vgl. expoſer;) vous brûlez le jour, Sie brennen dem Tag die Augen aus, (wenn nämlich jemand am hellen Tage Licht brennt;) il y a différence comme du jour à la nuit, es iſt ein Unterſchied wie zwiſchen Tag und Nacht; cela eſt clair comme le jour, das iſt ſonnenklar; mettre un ouvrage, un livre au jour, (d. i. publier &c.,) ein Werk, ein Buch ans Licht ſtellen; es heraus geben; *it.* mettre au jour, ans Licht oder an den Tag bringen; ruchtbar machen; cette choſe eſt en ſon jour oder dans tout ſon jour, dieſe Sache ſteht in ihrem rechten Lichte; mettre une penſée dans ſon jour, einen Gedanken in ſein Licht ſetzen, d. i. ihn deutlich vorſtellen; ihn recht begreiflich machen; faux jour, (ſ. Faux;) donner jour à une affaire, Gelegenheit geben, oder, beförderlich ſeyn, daß die Sache ans Licht kommt; donner du jour à une affaire, à une queſtion &c., eine Sache, einen Handel, eine Frage ꝛc. ins (rechte) Licht ſetzen; donner un mauvais jour à une action, eine Handlung übel auslegen; un ouvrage indigne du jour, ein Werk, das nicht verdient ans Licht zu kommen; ſe faire jour, (z. B. au travers de l'ennemi,) durchbrechen; ſich durchbrechen; ſich durchhauen; ſich durchſchlagen; ſe faire jour à travers les plus grands obſtacles, die größten Hinderniſſe überſteigen; ſi je voyois (ſi je trouvois) jour à obtenir cela, wenn ich nur Licht ſähe, (d. i. irgend ein gutes Mittel wüßte,) dieß zu erlangen; on n'y voit point de jour, man ſieht kein Licht darin; *vulg.* man kann nicht klug daraus werden; venir au jour, (poet. voir le jour,) ans Tageslicht kommen; das Licht der Welt erblicken, d. i. auf die Welt kommen; gebohren werden; elle lui donna le jour, ſie brachte ihn zur Welt; perdre le jour, (poet.) d. i. ſterben; ums Leben kommen; revoir le jour, wieder lebendig werden; wieder aus Leben kommen; auferſtehen; il tient ſes grands jours, *plaiſ.* es iſt großer Audienztag, oder, ein großer Schmaus bey ihm; demain il ſera jour, morgen iſt wieder ein Tag; morgen wollen wir uns weiter hierüber beſprechen; les beaux jours, die ſchönſten Tage, d. i. die Zeit der erſten Jugend; die erſten Jugendjahre; elle eſt dans ſes beaux jours, ſie iſt in ihren ſchönſten Jugendjahren, in ihrem glücklichſten Alter; gagner ſa vie au jour la journée; (ſ. Journée.)

Jour, (in adverbialiſcher Bedeutung,) par jour, des Tags; Tagweiſe; täglich; de jour en jour, von Tag zu Tage; von einem Tag zum andern; de jour à autre, von einer Zeit zur andern; von Zeit zu Zeit; d'un jour à l'autre, innerhalb zwey Tagen; in einer Zeit von zwey Tagen; jour par jour, gerade auf denſelben Tag, (z. B. heute vor einem Jahr;) de deux jours, um den andern Tag; du jour au lendemain, gleich den andern Tag; zwiſchen heut und morgen; un jour, eines Tags; einſt; einmahl; (von der zukünftigen Zeit kann man auch ſagen:) dereinſt; dermahleinſt, (quelque jour;) au premier jour, eheſter Tagen; nächſter Tage; nächſtens; mit nächſtem; *it.* ſobald es möglich ſeyn wird; tous les jours oder chaque jour, alle Tage; täglich; *vulg.* tagtäglich; mon habit à (oder de) tous les jours, mein Alltagskleid, (oder

vulg. mon tous les jours;) *Fig. fam.* se mettre à tous les jours, sich zu gemein machen; sein Ansehen vergeben; sich wegwerfen; *it.* d. i. sich ohne Noth zu Allem gebrauchen lassen; mettre quelqu'un ou quelque chose à tous les jours, eine Person oder Sache gar nicht schonen; sie mißbrauchen.

JOURNAL, *adj. m.* un livre journal, des papiers journaux, ein (das) Tagebuch oder Journal; vergl. auch brouillon;) *it. s. m.* journal, ein Tagebuch oder Journal; ein Buch, worin man die tägliche Ausgabe und Einnahme ꝛc., oder auch, die Vorfallenheiten jedes Tags aufzeichnet; *it.* (Journal,) eine Wochen- oder Monathschrift; *it.* (ein Tagewerk,) eigentlich, so viel als ein Pflug in einem Tage arbeiten kann; überh., statt arpent.

JOURNALIER, ERE, *adj.* täglich; was alle Tage geschiehet; *it.* was sich täglich ändern kann; veränderlich; unbeständig; l'expérience journalière, die tägliche Erfahrung; il a l'esprit journalier, son humeur est journalière, er hat einen sehr veränderlichen Sinn; er ist bald so, bald anders gesinnt; *vulg.* er ist wetterwendisch; les armes sont journalières, das Kriegsglück ist veränderlich; (journalier, wird auch in dieser Bedeutung von Thieren gesagt, z. B. von Jagdhunden ꝛc.)

JOURNALIER, ERE, *s.* ein Taglöhner, eine Taglöhnerinn; eine Person, die um den Lohn arbeitet.

JOURNALISTE, *s. m.* der Verfasser eines Journals, einer Monathschrift, Wochenschrift ꝛc.; ein Journalist.

JOURNÉE, *s. f.* ein Tag, d. i. die Zeit vom Morgen bis an den Abend, oder auch, bis zum Anbruche der Nacht; *it.* (Tag,) die Tagesarbeit; *it.* der Tagelohn; *it.* eine Tagereise; *it.* ein Tag, an welchem eine Schlacht, ein Treffen, oder sonst eine merkwürdige Staatsbegebenheit vorfällt; *it.* die Schlacht, die Begebenheit selbst; (Bergwerksw.) eine Schicht, d. i. die Zeit, während welcher ein Bergarbeiter wirklich an der Arbeit steht, (meist acht Stunden lang;) (in Schmelzhütten) eine Schicht, d. i. eine 18 Stunden dauernde Schmelzung; *it.* das Tagewerk; gens de journée, Taglöhner; travailler à la journée, tagwrise arbeiten; voyager à petites journées, (Ukrine) kurze Tagereisen machen; journées de cause, (bey Parlamentern) die Gerichtstage; gagner sa vie au jour la journée, mit seiner täglichen Arbeit nicht mehr verdienen, als was zum nothdürftigen täglichen Auskommen erfordert wird; von seinem täglichen Verdienst leben; il vit au jour la journée, was er erwirbt, verzehrt er auch sogleich wieder; *vulg.* er hat nicht mehr, als aus der Hand ins Maul. *Fig. & prov.* journée gagnée, journée mangée, aus der Hand ins Maul; faire journée blanche, blauen Montag machen; faire tant par ses journées, que &c., es durch seine Arbeit, durch seinen Fleiß ꝛc. so weit bringen, daß ꝛc.; *it. iron.* es so arg, so dunt, so grob machen, daß ꝛc. (s. auch Matin, *prov.*)

JOURNELLEMENT, *adv.* täglich; alle Tage.

JOÛTE, *s. f.* das Lanzebrechen; ein Zweykampf zu Pferd mit Lanzen; faire des joûtes, (s. Joûter;) la joûte des bateliers, das Fischerstechen; joûte des coqs, das Hahnengefecht; la joûte des cailles, der Wachtelkampf; entrer en joûte, *prop. & fig.* einen Zweykampf eingehen; sich in einen Streit mit jemanden einlassen.

JOÛTER, *v. n.* mit Lanzen kämpfen; eine Lanze brechen; *it.* (ein Kinderspiel mit hartgesottenen Eyern) tüpfen; dupfen; Eyer stutzen; *it. fig. fam.* (contre quelqu'un,) eine Lanze mit jemanden brechen, d. i. mit ihm disputieren; faire joûter des coqs, Hähne mit einander kämpfen lassen; ein Hahnengefecht anstellen.

JOUTEREAUX, *s. m. pl.* (de l'éperon,) *T.* die Stützen des Gallions oder Schiffsschnabels; (auch les courbes de joutereaux,) Hölzer am Vordertheil eines Schiffes.

JOÛTEUR, *s. m.* ein Lanzenbrecher; überh. ein Kämpfer; Ringer; Fechter ꝛc.; c'est un rude joûteur, *fig. fam.* mit ihm ist nicht gut scherzen (oder spielen, oder disputieren;) (vgl. joueur)

JOUVENCE, *s. f. ol.* d. i. jeunesse; noch in folg.: la fontaine de jouvence, die Verjüngungsquelle.

JOUVENCEAU, *s. m. ol. & bas* ein Jüngling.

JOUVENCELLE, *s. f. ol. & bas.* ein junges Mädchen.

JOUXTE, *prép. ol.* statt auprès, proche; *it.* d'après; *it. s. m. ol.* ein dicht an einem andern liegendes Gut.

JOYAU, *s. m.* (meist jur.) ein (das) Kleinod; bagues & joyaux, der Frauenschmuck; das Geschmeide; les joyaux de la couronne, die Reichskleinodien.

JOYE, *s. f. ol.* d. i. Joie.

JOYEUSEMENT, *adv.* mit Freuden ꝛc.

JOYEUSETÉS, *s. f. plur. (ol. &) bas.* lustiger Scherz; Spaß; spaßhafte Reden; lustige Einfälle.

JOYEUX, EUSE, *adj.* freudig; voll Freuden; fröhlich; froh; lustig; bande joyeuse, eine lustige Gesellschaft; joyeux avénement, (rhem. in Frankreich) die Thronbesteigung; der Regierungsantritt des Königs; droit de joyeuse entrée, s. Entrée.

JUBARTE, der Schnabelfisch; das Ochsenauge; eine Art Wallfische.

JUBE, *s. f. p.us.* (latein.) die Mähne eines Löwen.

JUBÉ, *s. m.* (in den alten gothischen Kirchen) *ol.* eine Art Emporkirche, zwischen dem Chor und dem Schiff; *it.* der Singchor; der Musikantenchor in einer Kirche. *Fig. & prov.* faire venir quelqu'un à jubé, einen zu Chor oder zu Paaren treiben; venir à jubé, zum Kreuz kriechen; sich, wiewohl wider Willen, unterwerfen.

JUBILAIRE, s. JUBILÉ.

JUBILATION, *s. f. plaisf.* ein Jubel; das Jubilieren; un visage de jubilation, ein (das) Jubelgesicht; Freudengesicht; enfans de jubilation, Freudenkinder.

JUBILÉ, *s. m.* das Jubeljahr; das Jahr des Jubelfestes; das Halljahr; Erlaßjahr; so hieß bey den Israeliten jedes 50ste Jahr nach dem Umlauf von 7 Jahrswochen; (röm. Kirche) ein Jubeljahr oder Jubiläum; *it.* d. i. das 50ste Jahr von einer merkwürdigen Begebenheit an gerechnet; insf. das 50ste oder 25ste Jahr des Ehestandes; die sogenannte goldene oder silberne Hochzeit; faire son jubilé, seine goldene ꝛc. Hochzeit halten;) *it.* jubilé oder jubilaire, ein Jubelpriester; ein Priester, welcher das 50ste Jahr seiner Priesterweihe feyert; überhaupt, ein Mann, der nach 50jährigen, der Kirche oder dem gemeinen Wesen geleisteten, Diensten, von allen oder von gewissen Amtspflichten dispensirt wird, meist mit Beybehaltung der ganzen oder halben Besoldung; gagner le jubilé, (oder les indulgences,) Ablaß gewinnen.

JUBILER,

JUBILER, *v. n. fam.* jubilieren; jauchzen.
JUBIS, *ſ. m.* eine Art Roſinen; Kiſtenroſinen.
JUC, *ſ. m. ol.* d. i. Juchoir.
JUCHART, *ſ. m.* (in Oberdeutſchland ꝛc.) ein (das oder der) Juchart; Jauchert; ein gewiſſes Feldmaaß; (ſ. Jugère.)
JUCHER, *v. n.* aufſitzen; aufſtiegen; (wird nur von Hühnern, vom andern Geflügel und von einigen Vögeln geſagt, wenn ſie ſich auf eine Stange ꝛc. ſetzen, um zu ruhen oder zu ſchlafen;) ſo auch ſe jucher, *v. réſl. it. fig. pop.* (v. Perſonen, die ſehr hoch wohnen,) pourquoi s'eſt-il juché là-haut? warum hat er ſich ſo hoch hinauf gemacht?
JUCHÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeſeſſen ꝛc.; eheval juché, ſ. Rampin; il s'eſt juché ſur ſon eheval, *fig. com.* er iſt aufgeſeſſen, d.i. er iſt auf ſein Pferd geſtiegen.
JUCHOIR, *ſ. m.* der Ort oder die Stange, wo die Hühner des Nachts aufſitzen; die Aufſitzſtange im Hühnerhaus.
JUDAÏQUE, *adj. c.* jüdiſch; à la judaïque, (*adv.*) nach jüdiſcher Weiſe; pierre judaïque, der Judenſtein; *it. ſ.* les Judaïques, die Einwohner des guineiſchen Königreichs Juda, (an der afrikaniſchen Sklavenküſte.)
JUDAÏSER, *v. n.* judaiſieren; (*vulg.* judenzen;) in gewiſſen Stücken ſich nach den jüdiſchen Gebräuchen richten.
JUDAÏSME, *ſ. m.* das Judenthum.
JUDAS, *ſ. m.* Judas, ein Mannsnahme. *Fig.* un baiſer de Judas, ein Judaskuß; poil de Judas, *iron.* rothes Haar. (ſ. auch Bran.)
JUDE, *ſ. m.* der Apoſtel Judas; Judas Thaddäus oder Lebbäus; la Saint Simon & la St. Jude, das Feſt Simonis und Judä.
JUDÉE, *ſ. f.* Judäa; bitume de Judée, das Judenpech; der Judenleim; das Bergpech; (ſ. Aſphalte.)
JUDICATIF, IVE, *adj. ol.* ein rechtskräftiges Urtheil in ſich faſſend.
JUDICATURE, *ſ. f.* der Stand und das Amt eines Richters; eine gerichtliche Bedienung; *it.* (das Richteramt) die ſämmtlichen Richter; die Gerichtsbank.
JUDICIAIRE, *adj. c.* gerichtlich; le genre judiciaire, die gerichtliche Beredſamkeit; l'ordre judiciaire, die gerichtliche Obrigkeit; diejenige Klaſſe obrigkeitlicher Perſonen, welchen die Gerechtigkeitspflege in einem Staat anvertraut iſt; aſtrologie judiciaire, die Sterndeuterkunſt.
JUDICIAIRE, *ſ. f. fam.* die Beurtheilungskraft.
JUDICIAIREMENT, *adv.* gerichtlich; in vorgeſchriebener Rechtsform.
JUDICIEUSEMENT, *adv.* mit Verſtand; mit reiflicher Beurtheilung.
JUDICIEUX, EUSE, *adj.* (von Perſonen und Sachen) verſtändig; klug; vernünftig; geſcheid; was klug heraus kommt; wohl überlegt.
JUGAL, ALE, *adj.* (Anat.) os jugal, das Jochbein; ſuture jugale, die Jochnaht.
JUGE, *ſ. m.* ein Richter; *it.* ein Kenner, der von etwas urtheilen kann; juge d'armes, ein Wapenrichter; juge des mines, ein Bergrichter; juge de paix, ein Friedensrichter; les Juges, odee le livre des Juges, (Bibel) das Buch der Richtee; les ſens ſont juges de cela, die Sinnen entſcheiden dieſes. *Fig. & prov* juge botté, (ehem. ein unſtudierter oder ungradulerter Richter;) *iron.* ein unwiſſender Richter; de fou juge brièvе ſentence, Dummköpfe und Narren geben kurzen Beſcheid; d. i. ſind gleich mit ihrem Urtheil fertig.
JUGEMENT, *ſ. m.* ein (das) Urtheil, d. i. ein gerichtliches Urtheil; ein richterlicher Ausſpruch oder Spruch; ein Rechtsſpruch; *it.* d. i. das Gericht; *it.* d. i. die Meinung, die man worüber hägt und äußert; *it.* d. i. die Beurtheilung (d. i. die Billigung oder Mißbilligung) einer moraliſchen Handlung; *it.* die Beurtheilungskraft; jugement dernier, (oder univerſel oder bloß jugement,) das jüngſte Gericht; le jour du jugement, der jüngſte Tag; le jugement de Dieu, *ol.* das Gottesurtheil, d. i. der Nahme verſchiedener Arten gerichtlicher Beweiſe, wie z. B. die Feuerprobe, Waſſerprobe, der Zweykampf ꝛc.; pourſuivre quelqu'un en jugement, einen vor Gericht belangen; porter un jugement ſur quelque choſe, oder faire un jugement de quelque choſe, ein Urtheil worüber fällen; avoir le jugement ſain, eine geſunde Beurtheilungskraft haben; il n'y a point de jugement, es iſt nichts Vernünftiges daran.
JUGEOLINE, *ſ. f.* das morgenländiſche Seſamkraut; oder vielmehr ſein ſüßer Same; (ſeſame.)
JUGER, *v. a.* richten; (*ol.* urtheilen,) d. i. Gericht (über jemand) halten; *it pl.uſ.* richten, d. i. (eine Streitſache, einen Prozeß) vor Gericht entſcheiden; ein Urtheil (in einer Sache) ſprechen; *it.* d. i. einen Streit als erwählter Schiedsrichter ſchlichten oder entſcheiden; juger quelqu'un, jemand richten, d. i. (juger le procès de quelqu'nn,) jemandes Sache richten ꝛc.; *it.* juger, *v. n.* — d'une choſe, de quelqu'un, von einer Sache, von jemanden urtheilen; etwas oder jemand beurtheilen; ein Urtheil (über ꝛc.) fällen; (vergl. jugement;) *it.* juger, urtheilen, d. i. muthmaßen; etwas woraus abnehmen oder ſchließen; *it.* d. i. glauben; dafür halten; der Meinung ſeyn, daß ꝛc.; *it.* d. i. ſich etwas einbilden, ſich etwas in Gedanken vorſtellen; l'affaire eſt prête à juger, elle eſt en état de juger, die Sache liegt zum Spruch, d. i. ſie iſt im Stande daß ein Definitivurtheil darin ergehen kann; juger quelqu'un à mort, einen zum Tod verurtheilen; juger d'autrui par ſoi-même, von ſich auf Andre ſchließen, nous avons jugé à propos, wir haben für gut erachtet. *Fig. & prov.* juger à boule vue, unbedachtſam urtheilen; (ſ. auch Étiquette;) juger la balle, voraus ſehen, was für eine Wendung, oder was für einen Ausgang die Sache nehmen wird.
JUGÉ, ÉE, *part. & adj* geurtheilt; entſchieden ꝛc.; bien jugé, mal appellé; mal jugé, bien appellé, iſt eine Gerichtsformel, wodurch ein höherer Richter den Spruch eines Unterrichters beſtätigt oder verwirft; *it.* jugé, *ſ. m. T.* das Judikatum; der richterliche Ausſpruch.
JUGÈRE, *ſ. m.* (alt.Röm.) ein Juchert; ein gewiſſes Feldmaaß; inſ. zwey Stück Ackerland, deren jedes 120 Quadratfuß hielt; (vgl. Juchart.)
JUGESSE-MAGE, ſ. MAGE.
JUGEUR, *ſ. m. ol.* eine Art Parlamentsrath.
JUGULAIRE, *adj. c.* (Anat.) zur Kehle, oder zur Gurgel gehörig; glandes jugulaires, die Kehldrüſen; veine jugulaire, die Droſſelader; (auch bey Pferden, wo ſie auch Lungenader genennt wird.)
JUGULER, *v. a.* erwürgen; umbringen.
JUIF, *ſ. m.* ein Jude, (*fig.* ein Wucherer; ein gewinnſüchtiger ꝛc. Menſch;) Juive, *ſ. f.* eine Jü-

Digitized by Google

binn; *it.* juif, ive, *adj.* jüdisch; le juif errant, *prov.* der ewige Jude; (wird v. einem Menschen gesagt, der nirgend eine bleibende Stätte hat;) à la juive, *adv.* auf jüdische Art.

JUILLET, *s. m.* Julius oder Heumonath.

JUIN, *s. m.* der Junius oder Brachmonath.

JUJUBE, *s. f.* die Jujube; die rothe Brustbeere.

JUJUBIER, *s. m.* der Jujubenbaum; der rothe Brustbeerbaum.

JUIVERIE, *s. f.* die Judengasse; *it.* die Judenstadt, d. i. das Quartier der Juden.

JULE, *s. m.* der Vielfuß; ein gewisses Insekt.

JULES, *s. m.* eine gewisse italienische (ins. römische) Münze, ungefähr 10 Sols 6 Den. an Werth.

JULEP, *s. m. T* ein Julep oder Kühltrank.

JULIEN, ENNE, *adj.* le calendrier julien, der julianische Kalender; l'année julienne, das julianische Jahr ꝛc.

JULIENNE, *s. f.* die Frauenviole; *it.* die Nachtviole.

JUMAR oder JUMART, *s. m.* eine Jumarre; eine Art Bastardthiere von einem Hengst und einer Kuh, oder von einem Ochsen und einer Stute, oder auch von einem Esel und einer Kuh.

JUMEAU, JUMELLE, *adj. & s.* Zwilling; frères jumeaux, sœurs jumelles, Zwillingsbrüder, Zwillingsschwestern; des abricots jumeaux, des cerises jumelles &c., doppelte (d. i. zwey an einander gewachsene) Abrikosen, Kirschen ꝛc.; *it.* jumeaux, *T.* Zwillingsmuskeln; Zwillingsmäuslein; *it.* 2 Kolben oder Destillirgefäße, deren Helmröhren in einander stecken; Cirkulirkolben; *it.* jumelles de pressoir, die Seitenhölzer einer Presse; — de presse, (Buchdr., Kupferdr.) die zwey Preßwände; — du tour, die Wangen der Drehbank; *it.* jumelles, Wangen oder Verstärkungshölzer des Mastes; *it.* (Wap.) Zwillingsstreifen; *it. al.* eine Art berühmter Doppelkanonen; *it.* jumelle, ein Zwillingsstein; ein Edelstein, der in der Mitte einen Streif oder Knoten hat.

JUMELÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) aus Zwillingsstreifen gebildet; mât jumelé, oder renforcé, ein mit Wangen verstärkter Mast. (s. jumelles unter Jumeau.)

JUMELER, *v. a.* un mât, *T.* einen Mast durch Wangen an beyden Seiten verstärken.

JUMENT, *s. f.* eine Stute; ein (das) Mutterpferd; *it. al.* eine Münzpresse (zum Falschmünzen;) jument poulinière oder de haras, eine Zuchtstute; *it.* jument poulinière, eine Stute, welche ein säugendes Füllen hat; jument vide, eine Stute, die nicht aufgenommen hat, d. i. die vom Hengste nicht belegt ist.

JUNTE oder JONTE, *s. f.* (in Spanien) die Junta; die Versammlung einer gewissen Anzahl von Personen, welche der König erwählt, um sie bey wichtigen Angelegenheiten zu Rathe zu ziehen; (in Portugal) ein (das) Verwaltungscollegium.

JUPE, *s. f.* ein Weiberrock; jupe de dessous, der Unterrock; — d'entre-deux, der Mittelrock; — de dessus, der Oberrock; — de baleine, ein Fischbeinrock.

JUPIN, *s. m.* (poet.) *bad.* der Gott Jupiter.

JUPITER, *s. m.* (Mythol.) der Gott Jupiter; *it.* ein Planet dieses Nahmens; (Chym.) das Zinn.

JUPON, *s. m.* ein kurzer Unterrock der Frauenspersonen; ein (das) Unterröckchen; courir après les jupons, *fig. pop.* dem Frauenzimmer (den Weibsleuten) nachlaufen.

JURADE, *s. f.* die Versammlung der Jurats, (s. Jurat.)

JURANDE, *s. f.* das Amt eines Geschwornen bey Krämer- und Handwerks-Zünften; *it.* die Zeit, während welcher derselbe das Amt verwaltet; *it.* die Versammlung der Geschwornen; (s. Juré)

JURAT, *s. m.* (ehem. in Bourdeaux und in andern Städten von Guyenne) statt consul oder échevin, ein Jurat; Schöffe.

JURATOIRE, *adj. c.* caution juratoire, *T.* eine juratorische Kaution, d. i. eine eidliche Angelobung, sich auf Erfordern jedesmahl zu stellen, oder auch, das Auferlegte herbey zu schaffen.

JUREMENT, *s. m.* statt Serment, (*p us.*) ein leichtfertiger Schwur; ein Fluch; eine Gotteslästerung; das Fluchen und Schwören.

JURER, *v. a.* (auch *abſol.*) schwören; etwas betheuern, indem man Gott, oder eine Person oder eine Sache zum Zeugen der Wahrheit und zum Rächer des Betrugs anruft; *it.* etwas beschwören, d. i. mit einem Eid bestätigen; eidlich bekräftigen, versprechen, angeloben; *it.* (schwören,) aufs bündigste versichern; hoch und theuer versprechen; *it.* Gott lästern; oder doch, gotteslästerlich fluchen und schwören; jurer quelqu'un oder quelque chose, bey jemanden, bey etwas schwören; jurer son Dieu, bey Gott schwören; jurer la mort de quelqu'un, einem den Tod schwören; *it.* jurer, *v. n.* — par son Dieu, sur son honneur &c., bey seinem Gott, bey seiner Ehre schwören; j'en jurerois, ich wollte darauf schwören; il ne faut jurer de rien, man muß für nichts schwören; il ne fait que jurer, er thut nichts als fluchen und schwören; on vous croit sans jurer, *fam.* ihr braucht nicht zu schwören, man glaubt es euch doch. *Fig* le vert jure avec le bleu, das Grüne sticht häßlich gegen das Blaue ab, oder schickt sich nicht zu dem Blauen; son âge & ses manières jurent ensemble, die Manieren, die er an sich hat, schicken sich gar nicht für sein Alter; ce violon jure sous l'archet, diese Geige klingt widerlich hell, *vulg.* kreischt jämmerlich.

JURÉ, ÉE, *part.* geschworen; beschworen ꝛc.; *it. adj.* beeidigt; geschworen; maitre juré, oder *s. m.* un juré, ein geschworner Meister; ein Geschworner; *it. s. f.* (in England und Frankreich) die Kommission der Geschwornen bey Gerichten; *it.* ein Geschworner selbst; juré d'accusation, de jugement &c., die Klaggeschwornen, die Urtheilgeschwornen; jurés des arts, geschworne Kunstrichter; un ennemi juré, ein geschworner, ein abgesagter Feind.

JUREUR, *s. m.* ein Flucher; Schwörer.

JURIDICTION, s. JURISDICTION.

JURIDIQUE, *adj. c.* rechtsförmig; rechtlich.

JURIDIQUEMENT, *adv.* rechtsförmig ꝛc.

JURISCONSULTE, *s. m.* ein Rechtsgelehrter.

JURISDICTION, oder JURIDICTION, *s. f.* die Gerichtsbarkeit; Jurisdiktion; der Gerichtszwang, d. i. die Macht eines befugten Richters; *it.* d. i. der Gerichtssprengel; Gerichtsbezirk; *it. qqf.* d. i. das Gericht (oder der Richterstuhl) selbst; faire acte de juriſdiction, (exercer ſa juriſdiction,) durch eine gewisse richterliche Handlung zeigen, daß uns die Gerichtsbarkeit gebührt; cela n'eſt pas de ma juriſdiction, (d. i. de mon reſſort,) *fig.* das gehört nicht in mein Fach; in dieser Sache habe ich nicht zu sprechen.

JURISDICTIONNEL, ELLE, *adj.* zur Gerichtsbarkeit gehörig; ſeigneur juriſdictionnel, ein Gerichtsherr; eine Gerichtsobrigkeit.

Digitized by Google

JURISPRUDENCE, *ſ. f.* die Rechtsgelehrſamkeit; die Rechtslehre; das Recht; die Rechte; *ol.* die Rechtsgelahrtheit.

JURISTE, *ſ. m. p.uſ.* ſtatt Juriſconſulte.

JURON, *ſ. m. fam.* ein angenommener, angewöhnter Fluch oder Schwur; ein Leibfluch oder Leibſchwur; il jure ſon grand jurou, (*iron.*) er thut wieder einmahl ſeinen gewöhnlichen ſchönen Fluch.

JURY, *ſ. m.* (engliſch) ſ. Juré, *ſ. m.*

JUS, *ſ. m.* der Saft; (v. gebratenem Fleiſch:) die Schüh; jus d'orange, Pomeranzenſaft; du jus de perdrix, die Schüh von Rebhühnern; jus de tannée, *T.* die Lohbrühe. *Prov.* jus de la vigne, der Rebenſaft, d. i. der Wein; c'eſt jus vert ou vert jus, es kömmt auf eines heraus; es iſt einerley; (vergl. Bonnet.)

JUS, *ol.* d. i. ſous, deſſous, *it.* ſtatt juſtement.

JUS PATRONAT, *ſ. m. T.* das Patronairrecht.

JUSANT, *ſ. m. T.* die Ebbe; nur in folgend.: flot & juſant, Ebbe und Fluth; deux juſans contre un flot, zwey Ebben gegen eine Fluth.

JUSQUE oder (vor einem Selbſtlauter:) Juſques, *prép.* bis; depuis Lauſanne juſqu'à Paris, von Lauſanne bis nach Paris; juſqu'à terre, bis auf die Erde; bis auf die Erde herab; depuis la terre juſqu'au ciel, von der Erde bis an den Himmel; juſqu'au premier Janvier, bis zum erſten Januar; juſqu'à la Penteeôte, bis Pfingſten; de dix (heures juſqu') à onze, von zehn bis eilf Uhr; fidèle juſqu'à la mort, getreu bis in den Tod; juſqu'à quand? wie lange? juſqu'où? bis wohin? wie weit? juſqu'ici, bis hierher; juſqu'alors, bis dahin; bis auf ſelbige Zeit; juſqu'à ce que, *conj.* bis daß; juſqu'à tant que, *fam.* (hat dieſelbe Bedeutung;) juſqu'à, juſqu'aux &c., ſogar auch; ja ſogar; il aime juſqu'à ſes ennemis, er liebet ſo gar auch ſeine Feinde; crier juſqu'à s'enrouer, ſich heiſer ſchreyen.

JUSQUIAME, *ſ. f.* das Bilſenkraut.

JUSSANT, ſ. Juſant.

JUSSION, *ſ. f* oder Lettres de juſſion, (ehem. in Frankr.) ein königlicher Geheißbrief; ein Kabinetsbefehl.

JUSTAUCORPS, *ſ. m.* ein (an den Leib anſchließender) Mannsrock; Rock; *it. ol.* eine lange Art Weiberwammes, die hinten aufgeſchlitzt war; *it. fig. bad.* (Kochk.) der Teig einer Haſenpaſtete; *it. pop.* ein Sarg.

JUSTE, *adj. c.* gerecht; *it.* d. i. fromm und rechtſchaffen; *it.* (v. Maaß, Gewicht, Zahl, Bewegung, Verhältniß, Vergleichung ꝛc.) richtig; *it.* (inſ. von Kleidungsſtücken,) ſehr genau anliegend; veſt anſchließend; etwas eng; drang; *vulg.* knapp; *ſ. f. m.* der Gerechte, (d. i. der Fromme;) à juſte titre, mit allem Recht; (ſ. Titre) une pièce d'or juſte, ein richtiges oder vollwichtiges Goldſtück; au plus juſte prix, nach dem genaueſten Preis; à juſte prix, um einen billigen Preis; cette arme à feu eſt juſte, dieſes Feuergewehr ſchießt richtig; c'eſt un tireur fort juſte, er iſt ein ſchußgerechter Schütze; er ſchießt auf ein Haar; avoir l'oreille juſte, ein gutes (ſcharfes, leiſes) Gehör haben. (Man verwechsle nicht juſte mit équitable, billig.)

JUSTE, *adv.* richtig; genau; (ſ. Juſte, *adj.*) être chauſſé trop juſte, allzu enge (knappe) Schuhe tragen; *it.* juſte, ſtatt juſtement, préciſément, wie es ſeyn ſoll; recht; tout juſte, ganz recht; eben recht ꝛc.; zu juſte, (hat die nämliche Bedeutung.)

JUSTEMENT, *adv.* gerecht; mit Recht; *it.* gerade; eben; akkurat; *vulg.* juſt; il arriva juſtement à point nommé, er langte eben um die beſtimmte Zeit an; voilà juſtement ce qu'il déſire, das iſt eben, was er verlangt.

JUSTESSE, *ſ. f.* die Richtigkeit; la juſteſſe du langage, die Sprachrichtigkeit — de la penſée, die Richtigkeit im Denken; — d'eſprit, eine richtige Unterſcheidungskraft; avec juſteſſe, richtig.

JUSTICE, *ſ. f.* die Gerechtigkeit; die Beobachtung des Rechts und der Billigkeit; *it.* (Bibel) die Gerechtigkeit, d. i. die Frömmigkeit; auch, der Zuſtand einer vor Gott gerechtfertigten Seele; *it.* die Gerichtsbarkeit; (ſ. Juriſdiction;) *it.* die Verwaltung der Gerechtigkeit; die Rechts- oder Juſtizpflege; die Juſtiz; *it. qqf.* (die Gerechtigkeit,) das Gericht; Tribunal; (ſ. Tribunal;) *it.* die Richter; oder die zur Rechtspflege verordneten Perſonen ſelbſt, *it. qqf.* das Hochgericht; der Richtplatz; die Gerichtsſtätte; das Gericht; *vulg.* der Rabenſtein; (inſ. der Galgen;) les officiers de la juſtice, die Gerichtsbeamten; une cour de juſtice, ein (das) Juſtizkollegium; ein hohes Gericht; juſtice de police, das Polizeygericht, oder die Polizeygerichtsbarkeit; (ſ. auch Executeur;) juſtice militaire, das Kriegsgericht, oder die Kriegsgerichtsbarkeit; *it. fig.* eine militäriſche Juſtiz; ein Gericht, wo die Streitſachen ſummariſch und faſt ohne Formalitäten abgethan werden; *it.* eine gerichtliche Exekution, ohne alle Formalitäten und Umſtände; en juſtice, gerichtlich; vor Gericht; appeler quelqu'un en juſtice, einen vor Gericht fordern laſſen; ihn gerichtlich belangen; mettre quelqu'un en juſtice, einen peinlich anklagen; ſe pourvoir en juſtice, ſeine Klage vor Gericht anbringen; *vulg.* vor den Richter gehen; ſe faire juſtice, ſich ſelbſt Unrecht geben; ſelbſt erkennen, oder bekennen, daß man Unrecht habe; *it.* ſeine Schwachheit, Unfähigkeit oder Untüchtigkeit wozu (ſur quelque choſe) ſelbſt einſehen und bekennen; ſe faire juſtice à ſoi-même, ſich ſelbſt rächen; faire juſtice à quelqu'un de ſon ennemi, einen an ſeinem Feind rächen; faire la juſtice à quelqu'un de croire que &c., einem die Gerechtigkeit wiederfahren laſſen, daß man glaubt, er ꝛc.; rendre la juſtice, die Gerechtigkeit verwalten; rendre une exacte juſtice, die Gerechtigkeit aufs genauſte handhaben oder ausüben; über die Gerechtigkeit halten; rendre juſtice à quelqu'un, einem Gerechtigkeit wiederfahren laſſen; rendre juſtice au mérite de quelqu'un, jemandes Verdienſten Gerechtigkeit wiederfahren laſſen; on ne peut avoir juſtice de ce juge, man kann bey dieſem Richter nicht zu ſeinem Recht gelangen, er läßt die Sachen gar zu lange liegen; on a fait juſtice aujourd'hui, es war heute eine Exekution; man hat einen Verbrecher gerichtet oder hingerichtet; on lui fera demain ſa juſtice, man wird ihm morgen ſein Recht anthun; er wird morgen hingerichtet werden; c'eſt juſtice, *prov.* es iſt nicht anders als recht und billig.

JUSTICIABLE, *adj. c.* der (die) unter einem gewiſſen Gericht ſteht; jemandes Gerichtsbarkeit unterworfen; être juſticiable du lieu où le délit a été commis, vor dem Richter des Ortes ſtehen, wo das Verbrechen begangen worden iſt; je ne ſuis pas votre juſticiable, (*ſ.*) ich bin ihrer Gerichtsbarkeit nicht unterworfen.

JUSTICIAIRE, *adj. & f. c. T.* der durch ſeine eigene Gerechtigkeit ſelig zu werden glaubt.

JUSTICIER, *ſ. m.* einer, der über Recht und Gerechtigkeit hält; *it.* oder ſeigneur juſticier, der Gerichtsherr, le haut-juſticier, der Obergerichtsherr; le moyen-juſticier, ein Gerichtsherr, dem die mittlere Gerichtsbarkeit zuſteht; le bas-juſticier, der die niedere Jurisdiktion hat; ein Untergerichtsherr.

JUSTICIER, *v. a.* das peinliche Urtheil (an einem Miſſethäter) vollziehen; ihm ſein Recht anthun; *vulg.* ihn abthun.

JUSTIFIANT, ANTE, *adj.* (Theol.) rechtfertigend; gerechtmachend.

JUSTIFICATEUR, *ſ. m.* (Schriftgießer) der Juſtierer; (ſ. Juſtification.)

JUSTIFICATIF, IVE, *adj.* (jur.) rechtfertigend; zur Rechtfertigung oder zur Verantwortung dienend; pièces juſtificatives, Beweisſchriften.

JUSTIFICATION, *ſ. f.* die Rechtfertigung; *it.* die Verantwortung, d. i. der Beweis ſelbſt, womit man ſich rechtfertigt; (Theol.) die Rechtfertigung oder Gerechtmachung; (Schriftgießer) das Juſtorium; das Vergleichungſtrum nt; *it.* das Juſtieren ſelbſt; das Gleichmachen ſämmtlicher Buchſtaben (von Höhe und Länge;) (Buchdr.) die Einrichtung des Winkelhakens; *it.* die Vergleichung der Kolumnen nach ihrer Länge und Breite, beym Formſchließen.

JUSTIFIER, *v. a.* rechtfertigen, d. i. die Unſchuld des Angeklagten darthun oder beweiſen; *it.* d. i. denſelben für unſchuldig erklären; *it.* etwas rechtfertigen; die Wahrheit, die innere Güte, die Gründlichkeit, Geſetzmäßigkeit, Vernunftmäßigkeit einer Sache oder Handlung beweiſen; (Theol.) rechtfertigen, d. i. innerlich gerecht machen; (v. Chriſto) einem die Rechtfertigung vor Gott erwerben; (Buchdr., Schriftgieß.) den Winkelhaken einrichten ꝛc.; juſtieren; (ſ. Juſtification;) juſtifier une prédiction, eine Prophezeyung wahr machen, d. i. diejenige Perſon ſeyn, an welcher die Prophezeyung in Erfüllung geht; (in eben dem Sinne ſagt man auch:) juſtifier un proverbe, ein Sprichwort wahr machen oder rechtfertigen; ſe juſtifier de (auch ſur) quelque choſe, ſich worüber (oder weswegen) rechtfertigen; *it.* juſtifier, *v. n.* (Jur. und Finanzw.) juſtifier du contraire, das Gegentheil beweiſen; juſtifier de l'emploi des ſommes, durch Belege darthun, wie die anvertrauten Summen angewandt worden ſind.

JUSTIFIEUR, *ſ. m.* (Schriftgießer) der Winkelhaken, den man in den Beſtoßzeug (coupoir) einklemmt, um die darein geſetzten Buchſtaben von Höhe abzuſtoßen.

JUVEIGNEUR, *ſ. m. ol.* der jüngere Bruder; (ſonſt le puiné).

JUXTAPOSITION, *ſ. f. T.* das Wachſen eines Körpers durch Anſetzung.

JYNGUER, JYNQUER, *ol.* d. i. Folätrer.

K.

K, *ſ. m.* das K.

(Iſt im Franzöſiſchen nur in gewiſſen ausländiſchen Wörtern beybehalten worden.)

KABAK, *ſ. m.* eine Kabake, eine Art Bier- oder Brandtweinhäuſer in Rußland.

KAGNE, *ſ. f.* (italien.) eine Art Teig von feinem Weißmehl.

KAHOUANNE, *ſ. f.* eine Art großer Meer-Schildkröten.

KALI, *ſ. m.* (arabiſch) ſtatt ſoude, der Salzſtrauch ꝛc.

KAN, *ſ. m* ein Kan oder Chan; ein Heerführer oder Anführer oder Fürſt, inſ. der Tartarn.

KANASTER, *ſ. m.* ein großer Korb; *it.* Knaſtertaback.

KAOLIN, *ſ. m.* eine gewiſſe chineſiſche Porzellanerde.

KARMESSE, *ſ. f.* (holländ.) die Kirchmeſſe; Kirchweihe; (fête oder foire de village.)

KAZINE, *ſ. f.* (vermuthlich türkiſch,) der Schatz des Großſultans.

KERATOGLOSSE, *ſ. m. T.* ein Zungenmuskel.

KERMES, *ſ. m. T.* die Scharlachbeere.

KIASTRE, *ſ. m.* (Chir.) ein (das) Knieband; eine Binde bey zerbrochenen Kniſcheiben.

KINANCIE, *ſ. f. T.* ſ. ESQUINANCIE.

KNAVEL, *ſ. m.* Perlenkraut.

KOUAN, *ſ. m. T.* der Kuan; ein Same, der zur Bereitung der Karmeſinfarbe gebraucht wird; *it.* die Pflanze ſelbſt.

KYRIELLE, *ſ. f.* (griech.) *bad. & crit.* ſtatt Litanie.

KYSTE, *ſ. m. T.* eine Sackgeſchwulſt, (voll bösartiger Materie.)

KYSTIQUE, *adj. c. T.* remèdes kyſtiques, zur Heilung der Sackgeſchwulſt dienende Mittel.

KYSTITOMIE, *ſ. f. T.* der Bſaſenſtich; (auch ponction de la veſſie.)

L.

L, *ſ. f.* das L.

LA, *article déf. f.* die; *it.* der *accuſ. ſing.* des *pron. rélat. f.* ſie.

LÀ, *adv.* da; (im Gegenſatz von ici oder çà;) da; dort; de-là, von da; von dannen; *it.* daher; hieraus; de de-là, von dorther; dorther; *it.* de-là, *prép.* de-là la rivière, oder au de-là de la rivière, über dem Fluſſe; jenſeit dem Fluſſe; jenſeits des Fluſſes; par de-là Rome, über Rom hinaus; au de-là, (*abſol.*) darüber; noch mehr; noch beſſer ꝛc.; au de-là de mes eſperances, *fig.* über meine Hoffnung; c'eſt plus en de-là, es iſt noch weiter; noch weiter weg; weiter hin; dès là, (ſ. Dès;) par-là, dadurch; hierdurch; dortdurch; *it.* daraus; damit; hiermit; (ſ. auch Briſer, Demeurer, Paſſer, Planter, Tenir &c.)

LA LA, *adv. fam.* ſo ſo! mittelmäßig; halb und halb; *it. interj. & adv.* ſchon gut, (um zu drohen;) *it* la la, tout beau, nun nun; ſachte; gemach; je nun ꝛc.

LA, (Muſik) der ſechste Ton der heutigen Tonleiter; zu deutſch: das A.

LABARUM, *ſ. m.* (latein.) die römiſche Fahne mit einem Kreuz und mit den Buchſtaben J. C. (Jeſ. Chr.,) welche Kaiſer Konſtantin einführte.

LABDANUM, ſ. LADANUM.

LABEUR, *ſ. m.* (meiſt in der höhern Schreibart, *p. uſ.*) ſtatt travail; les terres ſont en labeur, die Äcker ſind beſtellt; *it.* labeur, (Buchdr.) ein großes Werk; ein Werk, wovon eine ſtarke Auflage gemacht wird.

LABEURER, *v. n. ol.* wirken; nur in folgender ſprichwörtlichen Redensart: en peu d'heures Dieu labeure, Gott wirkt öfters ſehr ſchnell die Bekehrung eines Sünders; *it* wen Gott reich machen will, dem giebt ers im Schlaf.

LABIALE, *adj. f.* lettres labiales, *T.* Lippenbuchſtaben, d. i. welche mit den Lippen ausgeſprochen

werden; offres labiales, (jur.) mündliche Anerbiethungen oder Versprechungen.

LABIÉ, ÉE, *adj.* (Botan.) lippenförmig; plantes labiées, Lippenblumen oder Rachenblumen.

LABILE, *adj. f.* avoir la mémoire labile, ein schwaches Gedächtniß haben.

LABIRINTHE, ſ. LABYRINTHE.

LABORATOIRE, *ſ. m.* (Chym.) ein (das) Laboratorium: die Werkſtätte, inſ. eines Chymikers.

LABORIEUSEMENT, *adv.* mühſam; mit vieler Arbeit und Mühe; mühſelig.

LABORIEUX, EUSE, *adj.* arbeitſam; *it.* (von einigen Sachen, d. i. pénible,) mühſam.

LABORIOSITÉ, *ſ. f.* Arbeitſamkeit.

LABOUR, *ſ. m* das Beſtellen eines Ackers, Gaetens, Weinberges ꝛc. durch Ackern, Pflügen, Umgraben, Hacken ꝛc.; (vergl. Façon;) être en labour, zur Saat beſtellt ſeyn; donner deux labours à une terre, einen Acker zweymahl pflügen, umackern; donner le dernier labour, zur Saat pflügen; donner le second labour à une vigne, einem Weinberg die zweyte Hacke geben; cheval de labour, ein (das) Ackerpferd.

LABOURABLE, *adj. c.* in folg.: terre labourable, ein (das) Ackerfeld; Ackerland.

LABOURAGE, *ſ. m* der Ackerbau; Feldbau, d. i. die Kunſt, den Acker zu beſtellen; *it.* das Beſtellen ſelbſt, (ſ. Labour.)

LABOURER, *v. a.* (einen Acker, ein Feld, einen Weinberg ꝛc.) beſtellen, d. i. umackern, pflügen, hacken, umgraben ꝛc. (ſ. Labour;) *it.* (v. Schweinen, Maulwürfen ꝛc., die Erde) umwühlen; *it.* (*abſol.*) *fig fam.* viel Mühe und Arbeit haben; viel ausſtehen müſſen; *it. T* (vom Anker, der nicht veſt hält) pflügen, d. i. den Grund des Meeres aufreiſſen; (von Schiffen) auf dem Boden hinſtreichen; auf den Grund ſtoßen, labourer le pied d'un arbre, einen Baum umgraben; die Erde am Fuße deſſelben auflockern; le canon a labouré le rempart, die Stücke haben den Wall aufgewühlt; *it.* labourer le rempart, die Kanonen von verſchiedenen Batterien auf einen Punkt des Walls ſpielen laſſen; — le ſable, (Bleygießer.) den Sand um die Form herum umrühren; — des vins, Wein ausladen oder löſchen; Wein an das Land bringen.

LABOURÉ, ÉE, *part. & adj.* beſtellt ꝛc.

LABOUREUR, *ſ. m.* ein Ackersmann; (Bauer;) *pl.* die Ackersleute; (Bleygießer) ein Stab, den Sand damit umzurühren; (ſ. Labourer.)

LABOURNE, *ſ. m. T.* der breitblätteige Bohnenbaum.

LABRE, *ſ. m. T.* der Lippfiſch; ein gewiſſer Seefiſch.

LABROSITÉ, *ſ. f.* lippenförmiger Rand.

LABYRINTHE, *ſ. m.* (alt. Geſch.) das Labyrinth auf der Inſel Kreta; *it auj.* ein Labyrinth (oder ein Irrgarten oder Irrgang;) *it. fig.* d. i. eine verworrene Sache; ein verworrener Handel; *it. T.* das Labyrinth, oder der Irrgang im Ohr.

LAC, *ſ. m.* ein See; lac de Conſtance, der Bodenſee.

LACER, *v. a.* ſchnüren; (inſ. einen Schnürleib, eine Schnürbruſt, zuſchnüren; (jemand) einſchnüren; (v. dem Begatten der Hunde) belegen; belaufen. lacer de ruban, mit Band durchflechten, durchziehen; lacer la voile, *T.* das Segel einziehen.

LACÉRATION, *ſ. f* (jur.) das Zerreißen, die Zerreißung, z. B. einer Schandſchrift auf gerichtlichen Befehl; (Chir.) die Aufritzung der Haut oder des Fleiſches.

LACÉRER, *v. a. T.* zerreißen; (ſ. Lacération.)

LACÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* zerriſſen ꝛc.

LACERET, *ſ. m.* (Zimmerm. Tiſchler ꝛc.) eine kleine Art Bohrer.

LACERON, ſ. LAITERON.

LACET, *ſ. m.* ein Schnürſenkel; Senkel; *prvcl.* Neſtel; *it.* eine Schlinge (zum Fangen der Haſen, Vögel ꝛc.;) *it. T.* der Stift oder Niet, z. B. einer Scheere; tendre un lacet, eine Schlinge legen, prendre au lacet, in einer Schlinge fangen; *fig. fam.* jemand fangen.

LÂCHE, *adj. c.* ſchlaff; *vulg.* ſchlapp; (von Tuch, Leinwand ꝛc.) locker; los; *it. fig.* träge zur Arbeit; faul; ſchläfrig; (vom Styl) matt; ſchleppend; *it.* feig; feigherzig; *it.* niederträchtig; ehrlos; *it. ſ. f.* ein feiger, verzagter Menſch; *vulg.* eine feige Memme; avoir le ventre lâche, den Durchfall haben; einen zu offenen Leib haben; le temps eſt lâche, es iſt feuchtes, trübes (und ſchwühles) Wetter.

LÂCHEMENT, *adv. fig.* träge ꝛc.; feig ꝛc.; niederträchtig ꝛc.

LÂCHER, *v. a.* (etwas Geſpanntes oder Angezogenes) nachlaſſen; *it.* loslaſſen; fahren laſſen; aus der Hand laſſen; gehen laſſen; (Kartenſp.) die Vorhand gehen laſſen; paſſen; *it.* die Leſe gehen laſſen; lâcher les chiens, die Hunde loslaſſen; *it.* — après quelqu'un, die Hunde auf einen hetzen; lâcher un priſonnier, einen Gefangenen loslaſſen; lâcher l'autour, den Habicht (auf den Raub) fliegen laſſen; lâcher pelle; ſeine Beute fahren laſſen; *it. fig.* nachgeben; faire lâcher priſe à quelqu'un, einem ſeine Beute abjagen; lâcher une écluſe, eine Schleuſe öffnen; (ſ. auch Bonde;) lâcher le ventre, oder *abſol.* lâcher, purgieren; den Leib öffnen; lâcher de l'eau, *fam.* ſein Waſſer abſchlagen; lâcher un vent, einen Wind ſtreichen laſſen; lâcher tout ſous ſoi, alles unter ſich gehen laſſen; (ſ. auch Bordée;) *T.* lâcher la bride (oder la main,) ſ. Bride; lâcher la meſure, (Fechtk.) zurückweichen; lâcher la balle, den Ball nicht berühren; lâcher une main, (Kart.) eine Leſe gehen laſſen. *Fig.* meiſt *fam.* lâcher la main, einem mehr Freyheit laſſen; *vulg.* ihn nicht mehr ſo kurz halten; *it.* etwas (z. B. vom Preiſe) nachlaſſen; lâcher le pied, davon laufen; entfliehen; lâcher des ſergens après quelqu'un, jemanden Gerichtsdiener nachſchicken; lâcher un ſoufflet, einen Backenſtreich geben; lâcher un coup, einen Schlag geben; *it.* einen Schuß thun; lâcher un mot oder une parole, ein Wort entwiſchen laſſen, oder, unabſichtlich fahren laſſen; lâcher le mot, den letzten Preis ſagen; das letzte Gebothe thun; *it.* endlich ſeine Einwilligung zu etwas geben; (ſ. auch Aiguillette, Bride &c.)

LÂCHER, *v. n.* oder SE LÂCHER, *v. réſl.* nachlaſſen; ſchlaff werden; *it.* (inſ. von geſpannten Federn, von Schießgewehren ꝛc.) losgehen; zurückſchlagen; zurückſpringen.

LÂCHÉ, ÉE, *part. & adj.* nachgelaſſen ꝛc.

LÂCHETÉ, *ſ. f.* die Feigheit; Zaghaftigkeit; *it.* die Niederträchtigkeit; faire des lâchetés, Niederträchtigkeiten begehen.

LACINIÉ, ÉE, *adj. T.* (v. Blättern) ausgeſchnitten und klein ausgezackt.

LACIS, *ſ. m.* eine feine Art Garn oder netzförmiger Arbeit von Zwirn oder Seide; lacis choroide, *T.* das Adergewebe im Gehirn; (auch plexus choroide.)

LACONIQUE, *adj. c.* (nach Art der Lacedämonier;) lakoniſch, d. i. gedrängt; da man mit wenig Worten viel ſagt; kurz und nachdrücklich.

LACONIQUEMENT, *adv.* lakoniſch ꝛc.

LACONISME, *ſ. m.* die lakoniſche Art, ſich auszudrücken; (ſ. Laconique.)

LACORNE, *ſ. f. ol.* eine Art grober Bauerlittel.

LACRYMAL, ALE, *adj.* (Anat.) fiſtule lacrymale, die Thränenfiſtel; glande lacrymale, die Thränendrüſe; ſac lacrymal, der Thränenſack.

LACRYMATOIRE, *ſ. m.* ein (das) Thränenkrüglein der Alten, worein ſie die über einen Verſtorbenen vergoſſenen Thränen ſammelten.

LACRYMULE, *ſ. f. p.uſ.* ein (das) Thränchen.

LACS, (ſpr. das c faſt nicht aus,) *ſ. m.* eine Schnur; ein dünnes Seil; ein dünner Strang; *it.* eine Schlinge, Schleife, womit man Vögel ꝛc. fängt, (nœud coulant;) *it.* eine Schlinge, (ein langer Steck,) womit man Pferde niederwirft; *it. fig.* eine Schlinge; Falle; ein Fallſtrick ꝛc.; lacs d'amour, Liebes- oder Zweifels-Knoten, d. i. ein verzogener Nahme; in einander geflochtene oder geſchlungene Schnüre ꝛc.

LACTAIRE, *adj. c.* colonne lactaire, (alt. Röm.) eine Säule, wo man die Kinder, die man nicht behalten oder nicht ernähren wollte, hinlegte, da ſie alsdann auf Koſten des Staates erzogen wurden.

LACTÉ, ÉE, *adj. T.* veine lactée, eine Milchader; voie lactée, die Milchſtraße (am Himmel.)

LACTIQUE, *adj. c. T.* l'acide lactique, die Milchſäure.

LACUNE, *ſ. f.* die Lücke in einem Buch ꝛc.; Anat.) ſo heißen gewiſſe Grübchen an verſchiedenen Theilen des Körpers.

LACUNETTE, *ſ. f.* ſ. CUNETTE.

LAÇURE, *ſ. f.* Einziehband; (Schnur.)

LADANUM oder LABDANUM, *ſ. m. T.* das Ladan-Gummi.

LADI, *ſ. f.* (engliſch) eine Lady; (ein Titel des Frauenzimmers von gutem Stande.)

LADRE, *adj. c.* ausſätzig; (von Thieren:) finnig; *it. fig. fam.* unempfindlich; gefühllos; ohne Empfindung ꝛc.; *it.* filzig; niederträchtig-geizig; *vulg.* knauſerig; *it.* (*ſ. m.* ein Filz; *vulg.* Knauſer; *ſ. f.* ſ. Ladreſſe;) un cheval qui a des marques de ladre, oder qui a du ladre, (*ſ.*) ein Pferd, das (als ein Zeichen des Ausſatzes) weiße, von Haaren entblößte, Flecken um die Augen und auf der Naſe hat.

LADRERIE, *ſ. f.* der Ausſatz; (auch Lèpre;) *it.* (auch grains de ladrerie,) die Finnen, inſ. der Schweine; *it.* ein (das) Siechenhaus; ein (das) Hoſpital für Ausſätzige; *it fig. fam.* die Filzigkeit; Kargheit; ein niederträchtiges (ſtinkendes) Geiz.

LADRESSE, *ſ. f.* eine ausſätzige Weibsperſon; *it. fig. fam.* eine Knauſerinn. (ſ. Ladre.)

LAGIAS, *ſ. m.* ein ſchöner gemahlter Zits, der in dem Königreich Pegu verfertiget wird.

LAGOPHTHALMIE, *ſ. f. T.* eine, in Verdrehung der Augenlieder beſtehende, Augenkrankheit; *vulg.* ein (das) Haſenauge.

LAGOPUS, *ſ. m. T.* der Haſenklee; das Haſenpfötlein; (pied de lièvre.)

LAGUR, *ſ. f. T.* das Kielwaſſer; der Strelfen, den ein Schiff im Waſſer hinterläßt. (ſ. auch Sillage &c.)

LAGUNE, *ſ. f.* ein kleiner See; inſ. die Benennung der Lagunen bey Venedig.

LAI, LAIE, *adj.* ſo viel wie laïque; les clercs & les lais, (*ſ.*) die Geiſtlichen und die Laien oder Weltlichen.

LAI, *ſ. m. ol.* ein (das) Leid; eine Wehklage; *it. ol.* eine Art kurzer Klaggedichte.

LAÎCHE, *ſ. f.* das Lieſch oder Lieſchgras, (das dem Vieh die Zunge verletzet.)

LAID, LAIDE, *adj.* häßlich; *it.* garſtig; il n'y a point de laides amours, *prov.* was man liebt, kommt einem nie häßlich vor.

LAIDANGE, *ſ. f. ol.* d. i. injure, der Wortſchimpf; ein (das) Schimpfwort.

LAIDANGER, *v. a. ol.* mit Worten ſchimpfen.

LAIDASSE, *ſ. f. burl.* ein dickes häßliches Weibsbild.

LAIDERON, *ſ. f. fam.* ein junges häßliches Weib oder Mädchen, welches aber doch etwas Angenehmes beſitzt.

LAIDEUR, *ſ. f.* (v. Perſonen, und *fig.*) die Häßlichkeit.

LAIDIR, *v. n. p.uſ.* häßlich, garſtig werden; *it. v. a.* häßlich, garſtig machen.

LAIE, *ſ. f.* die Bache; wilde Sau; das Weibchen des wilden Schweines; *it. T.* ein in gerader Linie durchgehauener Weg in einem Wald; die Schneuſe; *it.* (Steinmetz) der Zahnhammer; (auch martrau; layee;) *it.* laies, die durch das Behauen mit demſelben entſtehende Vertiefungen; (vergl. layer.)

LAINAGE, *ſ. m.* das Wollenwerk; die Wollenwaare; *it. T.* das Rauhen der wollenen Tücher mit der Karbendiſtel; trafic de lainage, der Wollhandel.

LAINE, *ſ. f.* die Wolle; haute laine, feine langhaarige Wolle; baſſe laine, kurze und ſträubige Wolle; cœur des laines, die Kernwolle, d. i. die feinſte Wolle, mitten in jedem Flocken; laine mère, Rückenwolle (der Schafe,) d. i. die beſte Wolle; laine de Moſcovie; das feine wollichte (ausgeſuchte) moskowitiſche Biberhaar; laine d'oie, Pflaumfedern von einer Gans; — d'autruche, von einem Strauß; de laine, wollen; oder von Wolle. *Prov.* ſe laiſſer manger la laine ſur le dos, alles mit ſich machen laſſen; tireur de laine, (ſ. Tireur.)

LAINER oder LANER, *v. a.* (Tuchm.) aufkratzen; den Strich geben; (ſ. Eplaigner.)

LAINERIE, *ſ. f.* Wollardeit.

LAINEUR, *ſ. m. T.* ein Tuchrauher; Tuchkratzer.

LAINEUX, EUSE, *adj.* wollig; *it.* wollreich; *it.* wollicht; der Wolle ähnlich; wollartig.

LAINIER, *ſ. m.* ein Wollhändler.

LAÏQUE, *adj. c. & ſ. m.* weltlich; ein Weltlicher; ein Laie, (in der römiſchen Kirche;) frère laïque, ſœur laïque, ein Laienbruder, eine Laienſchweſter, d. i. weltliche Perſonen, welche die eigentlichen Ordensperſonen bedienen.

LAIS, *ſ. m. T.* ein (das) Laßreis; ein Laßholz; ein Reis oder ein junger Stamm, ſo man bey Abhauung des Holzes ſtehen läßt; *it. procl. plur.* ſtatt Alluvion.

LAISSADE, *ſ. f. T.* (inſ. an Galeeren) der Theil nach hinten zu, wo die Breite des untern Raumes abnimmt.

LAISSE, *ſ. f.* (Jäg.) eine Koppel oder Kuppel; ein (das) Koppelſeil; ein Koppelriemen; *it.* der Ort, wo die Wölfe ihre Klauen wetzen; une laiſſe de levriers, eine Koppel Windhunde; mener, tenir quelqu'un en laiſſe, *fig. fam.* einen lenken, wie man will; *vulg.* ihn am Seile führen.

LAISSÉES, *f. f. pl. T.* die Losung der wilden Thiere, und insl. auch des Schwarzwildes.

LAISSER, *v. a.* lassen; zurück lassen; an einem Ort liegen oder stehen lassen; hinterlassen; *ie* (hinterlassen,) statt léguer par testament, einem etwas (in seinem Testament) vermachen; *it.* laissée, überlassen; *ie.* abtreten; *ie.* erlauben; gestatten; zugeben; zulassen; *ie.* aufhören; ablassen; unterlassen; cette marchandise est à prendre ou à laisser, oder (als *subst.*) vous avez le prendre ou le laissée, *fam.* diese Waare wird nicht anders gegeben, Sie mögen sie nehmen oder nicht; il y a à prendre & à laisser, es ist Gutes und Schlechtes unter einander; cela ne laisse pas d'être cher, es kommt dennoch hoch zu stehen; je ne laisse pas de le faire, ich thue es dennoch oder dem ungeachtet; ich thue es deshalb doch; (eine weniger richtige Art, ist zu sagen: il ne laisse que de le faire;) laisser à penser à quelqu'un, jemanden zu bedenken geben; etwas jemandes Urtheil überlassen; *ie.* laissée beaucoup à penser, viel Stoff zum Denken oder Nachdenken geben; je laisse une infinité d'autres preuves, ich übergehe eine Menge andrer Beweisgründe mit Stillschweigen; andrer Beweisgründe nicht zu gedenken; je le laisse pour ce qu'il est, ich lasse es in seinem Werthe oder Unwerthe beruhen. se Laissée, *v. réft.* sich lassen; se laisser tomber, sich absichtlich fallen lassen; *it.* statt tombée, fallen; se laissée allée, sich los lassen; sich gehen lassen; sich nicht mehr fest halten; *it. fig.* (von einem Mädchen) sich verführen lassen; se laisser aller à la tentation &c., s. Aller.

LAISSÉ, ÉE, *part. & adj.* gelassen ꝛc.

LAISSER-COURRE, *f. m.* s. Courre.

LAIT, *f. m.* die Milch; *it.* (Milch,) so werden verschiedene Arten flüssiger Körper, wie z. B. der Saft mehrerer Pflanzen ꝛc. genannt; lait d'ânesse, die Eselsmilch; lait caillé, geronnene Milch; petit lait, oder lait clair, Molken; lait coupé, (s. Coupé;) un veau de lait, ein (das) Milchkalb, Saugkalb; cochon de lait, ein (das) Spanferkel; une vache à lait, eine Melkkuh; *it fig.* eine Person oder Sache, von welcher man einen beständigen Vortheil zieht; dent de lait, *prop. & fig.* (s. Dent;) frère or sœur de lait, ein Milchbruder; eine Milchschwester; fièvre de lait, ein (das) Milchfieber; elle a nourri deux enfans oder elle a fait deux nourritures d'un même (oder seul) lait, sie hat zwey Kinder nach einander gesäugt oder gestillt; (s. auch Teter;) mettre quelqu'un au lait, einem die Milchkur verordnen; se mettre au lait, être au lait, eine Milchkur anfangen oder brauchen; soupe de lait, (nicht mit soupe au lait zu verwechseln,) (s. Soupe;) les épis sont en lait, die Ähren stehen in der Milch; lait d'oeye, (s. Oeyat;) lait d'amande, Mandelmilch; lait virginal, Jungfernmilch; eine Art Schminke; lait de chaux, die Kalkweiße, Kalktünche; lait de lune, Mondmilch; eine weiße kalkartige Erde; lait de soufre, Schwefelmilch; voie de lait, voie lactée, (s. Lactée.) *Fig. & prov.* avaler doux comme lait, (s. Doux;) avoir une dent de lait contre quelqu'un, (s. Dent;) vin sur lait c'est souhait, lait sur vin c'est venin, Wein auf Milch ist gesund, aber Milch auf Wein ist ungesund.

LAITAGE, *f. m.* (das) Milchwerk, d. i. die Milch und alles, was daraus bereitet wird; Butter, Käse und alle Gattungen Milchspeisen,

LAITANCE, *f. f.* s. Laite; *ie. T.* Kalk zum Tünchen.

LAITE oder LAITANCE, *f. f.* die Milch (der männliche Same) der Fische; laite de carpe, Karpfenmilch.

LAITÉ, ÉE, *adj.* une carpe laitée, un hareng laité &c., ein Milchkarpfen, ein Milchhäring ꝛc.; überh. ein Milchner. (s. auch Poule.)

LAITÉE, *f. f. T.* eine Tracht, d. i. so viel Junge, als ein Jagdhund auf einmahl trägt und säugt.

LAITERIE, *f. f.* ein Milchkeller; eine Butterkammer; Käsekammer.

LAITERON, *f. m.* der Hasenkohl ꝛc. (Pflanze.)

LAITEUX, EUSE, *adj.* milchicht; einen milchähnlichen oder milchartigen Saft enthaltend; (v. Edelsteinen) milchfarbig; trüb.

LAITIER, *f. m. T.* eine Metallschlacke; Eisenschlacke. (s. auch Scorie.)

LAITIÈRE, *f. f.* eine Milchfrau; ein (das) Milchmädchen; une bonne laitière, eine Kuh, (und *fam.* eine Säugamme,) die viel Milch giebt oder hat.

LAITON, *f. m.* das Messing.

LAITUE, *f. f.* der Lattich; laitue pommée, Kopfsalat; laitue crépée, krauser Salat.

LAIZE, *f. f. T.* die Breite, die ein Tuch, Zeug, eine Leinwand ꝛc. zwischen den beyden Sahlbändern (lisières) haben soll.

LAMANAGE, *f. m. T.* das Lothsen; das Geschäfft eines Lothsen oder Lothsmannes, (s. Lamaneur;) *ie.* das Lothsgeld oder Lothsengeld.

LAMANEUR, *f. m.* (in Seestädten) ein Lothse oder Lothsmann; (auch Locman.) (s. Cotier.)

LAMBDOÏDE, *adj. f.* suture lambdoïde, *T.* die dreyeckige Naht der Hirnschale.

LAMBEAU, *f. m.* ein Lappen; (herabhängender) Lumpen; *vulg.* ein Fetzen; (Hutmacher) ein Stück Leinwand, das zwischen zwey Filze gelegt wird; (s. auch Lambel;) (Jäger) das Gefege oder der Bast, d. i. die rauhe Haut, die der Hirsch von dem neuen Gehörne abschlägt; *ie. fig.* ein abgerissenes Stück, ein Bruchstück von einem gelehrten Werke; son habit est tout en lambeaux oder s'en va en lambeaux, sein Kleid zerfällt in lauter Lumpen, ist ganz zerlumpt.

LAMBEL, (Lambeau,) *f. m.* (Wap.) ein Turnierfragen; das Beyzeichen einer jüngern Linie; dergleichen eines z. B. der ehemahl. Herzog v. Orleans in seinem Wappen führte.

LAMBIN, INE, *f. fam.* ein Zauderer; *vulg.* ein Trändler; eine Trändlerinn.

LAMBINER, *v. n. fam.* zaudern, d. i. langsam seyn; *vulg.* trändeln.

LAMBINERIE, *f. f.* Zaudern.

LAMBIS, *f. m.* Lecker; (Seeschnecke.)

LAMBOURDE, *f. f. T.* ein Stützbalken; eine Rippe, worauf die Breter eines Fußbodens genagelt werden; *ie.* (pierres de) lambourde, eine Art weicher Steine.

LAMBREQUINS, *f. m. pl.* (Wap.) die Helmdecke.

LAMBRIS, *f. m.* das Täfelwerk; (in Oberdeutschland) das Getäfel; lambris céleste, (poet.) der Himmel.

LAMBRISSAGE, *f. m.* das Täfelwerk oder Tafelwerk; *it.* (das Getäfel;) die Gypsdecke.

LAMBRISSER, *v. a.* täfeln; mit Täfelwerk oder mit Gypsarbeit einr Decke, ein Gemach bekleiden oder überziehen,

LAMBRUCHE oder LAMBRUSQUE, *ſ. f.* eine Art wilder nordamerikaniſcher Weinſtöcke.

LAME, *ſ. f.* eine flache und dünne metallene Platte; (das) Blech; *it.* (der) Flitter; (das) Flittergold; Flitterſilber; oder (der) Lahn (eliquant;) *it.* eine Klinge; Degenklinge; Meſſerklinge; (Münzſt.) eine Schiene; *it. T* (*plur.*) dünne Latten hinten am Fußtritt eines Bortenwirkerſtuhls; (Leinweber) die Scherung, der Aufzug eines Gewebes; (Schiff.) lame, d. i. les vagues d'une mer agitée, auf einander ſchlagende Meereswogen; une lame vidée, eine Hohllinge, lame à deux tranchans eine zweyſchneidige Klinge; *it.* ein Schieferdeckerhammer; les deux lames (*pl. uſ.* tables) du crâne, *T.* das doppelte Blatt der Hirnſchale; *prov.* c'eſt une bonne lame, une fine lame, *pop.* ſie iſt ein verſchmitztes Weib oder Mädchen; la lame oder l'épée uſe le fourreau, ſ. Fourreau.

LAMÉ, ÉE, *adj.* mit Lahn durchwirkt oder durchzogen; (ſ. Lame.)

LAMENTABLE, *adj.* e. kläglich; beklagenswerth; *it.* d. i. Mitleid und Erbarmen erregend; jämmerlich; erbärmlich.

LAMENTABLEMENT, *adv.* kläglich ꝛc.

LAMENTATION, *ſ. f.* eine Wehklage; ein (das) Klaggeſchrey; (im höchſten Grade:) der Jammer; les lamentations de Jérémie, die Klaglieder Jeremiä.

LAMENTER, *v. a. ol.* d. i. déplorer, beklagen; bejammern; beweinen; *it. v. n.* und meiſt ſe lamenter, *v. réſl.* wehklagen; klagen; (*fam.* kläglich thun;) jammern; (ſ. Lamentation.)

LAMENTIN oder LAMANTIN, *ſ. m.* der Manati; eine Art Wallroß, (Meerkuh, vache marine.)

LAMIE, *ſ. f.* der Hundshai; einer der gefräßigſten Haifiſche; (ſonſt chien de mer)

LAMIER, *ſ. m.* der Lahnmacher in den Gold- und Silber-Fabriken.

LAMINAGE, *ſ. m. T.* das Platten; Plattmachen; (ſ. Laminer.)

LAMINE, *ſ. f.* dünne Platte von Metall.

LAMINER, *v. a. T.* platten; (eine metallene Schiene mit der Plattmühle) platt machen.

LAMINOIR, *ſ. m.* eine Plattmühle; (ſ. Laminer.)

LAMPADAIRE, *ſ. m.* (alte Geſch.) ein Lampen- oder Fackelträger; *it. anſ.* ein Lampenträger oder Lampenſtock; ein (das) Geſtell, worauf man eine Lampe ſetzt.

LAMPANTE, *adj. f.* de l'huile lampante, *p. uſ.* helles, klares Öhl.

LAMPAS, *ſ. m. T.* der Froſch; eine Art Gaumengeſchwulſt der Pferde; (auch fève.)

LAMPASSÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit heraushängender oder herausgeſtreckter Zunge von andrer Farbe.

LAMPE, *ſ. f.* eine Lampe; lampe à perpétuité, eine ewige Lampe; (*vulg.* das ewige Licht) in Tempeln, Kirchen; lampe de Cardan, die künſtliche (von ihrem Erfinder benannte) kardaniſche Lampe, die man drehen und wenden kann, ohne daß ein Tropfen Öhl heraus fällt; cul de lampe, (ſ. Cul;) (ſ. auch Hoile, *prov.*)

LAMPÉE, *ſ. m. pop.* ein großes Glas voll; *vulg.* ein Humpen.

LAMPER, *v. a. & n. pop.* große Gläſer voll austrinken; ſaufen; (ſ. Lampée.)

LAMPERON, *ſ. m.* die Röhre an einer Lampe, worin der Dacht ſteckt.

LAMPION, *ſ. m.* eine kleine Lampe; ein (das) Lämpchen, (inſ. zu öffentlichen Beleuchtungen;) *it.* das gläſerne Gefäß, das zwiſchen dem Boden und Helm einer Kirchenlampe hängt; lampion à parapet, eine (eiſerne) Pechpfanne über der Bruſtwehr (bey Belagerungen.)

LAMPON, *ſ. m. T. p. uſ.* eine Art Halen, die Hüte damit aufzuſtülpen.

LAMPONS, *ſ. m. pl. pop.* ein (das) Sauflied; (heißt eigentlich: laßt uns ſaufen; ſ. Lamper)

LAMPROIE, *ſ. f.* die Lamprete; eine Art Bricke; (ein Seefiſch.)

LAMPROYON, (oder LAMPRILLON,) *ſ. m.* eine kleine Lamprete.

LAMPSANE, *ſ. f.* der gemeine Reinkohl; (auch herbe aux mamelles)

LANCE, *ſ. f.* eine Lanze; *ol.* ein Speer; *it. ol.* ein mit einer Lanze bewaffneter Reiter oder Ritter; ein Lanzenreiter; Lanzierer; eine Lanze; *it.* eine Stange zum Fiſcherſtechen; *it.* (de drapeau, d'étendart,) die Stange einer Fahne oder Standarte; (Chir.) eine Lanzette für die Thränenfiſteloperation; (Artill.) eine Ladeſchaufel; *it.* ein Feuerſtrahl; eine feurige lanzenähnliche Lufterſcheinung; (ſ. auch Flèche, Aile; ferner ſ. auch Courtois, Mouſſe, Morne und Gai;) la main de la lance, (beym Lanzenbrechen ꝛc.) die rechte Hand des Ritters; lance à feu, eine Art Anzündracketen bey Luſtfeuerwerken; *it. ol.* eine Feuerlanze; ein Feuerſpieß; Sturmſpieß (beym Sturmlaufen;) lance d'eau, (Waſſerk.) ein dünner, gerade in die Höhe ſteigender Waſſerſtrahl; rompre une lance avec quelqu'un, eine Lanze mit einem brechen; fief qui tombe de lance en quenouille, ein Lehen, das von Mannsperſonen auf Weiber kommt. *Fig. & prov. fam.* rompre des lances pour quelqu'un, einen (Abweſenden) mit Worten vertheidigen; ſich jemandes annehmen; jemandes Ehre wider ſeine Feinde retten; il baiſſe la lance, er giebt nach; er legt ſich zum Ziel; venir oder retourner à beau pied ſans lance, zu Fuß ankommen; zu Fuß wieder zurückkehren.

LANCÉE, *ſ. f.* ſ. LONCHITE.

LANCER, *v. a.* (aus freyer Hand und mit Heftigkeit) werfen; (poet.) ſchleudern; lancer un trait, einen Pfeil abſchießen; lancer un vaiſſeau à la mer, ein Schiff von Stapel oder in die See laſſen; lancer bâbord oder ſtribord, (v. Schiffen) ſich bald auf die Rechte, bald auf die linke Seite werfen; le ſoleil lance ſes rayons, (poet.) die Sonne ſchießt ihre Strahlen. *Fig.* lancer des œillades amoureuſes, verliebte Blicke werfen; lancer des ſoupirs vers le ciel, Seufzer gen Himmel ſchicken. ſe lancer, *v. réſl.* ſich werfen; ſich ſtürzen; le lion ſe lança ſur lui, der Löwe ſprang auf ihn los, fiel ihn an.

LANCÉ, ÉE, *part. & adj.* geworfen; abgeſchoſſen ꝛc.

LANCERON, *ſ. m. p. uſ.* ein kleiner Hecht.

LANCETIER, *ſ. m.* Lanzettenfuteral.

LANCETTE, *ſ. f.* die Lanzette, inſ. zum Aderlaſſen; das Laßeiſen.

LANCIER, *ſ. m. ol.* ein Lanzenreiter; Lanzierer; (ſ. Lance;) un chaud lancier, *iron. fam.* ein Großſprecher, inſ. in Liebeshändeln.

LANCIÈRE, *ſ. f. T.* das Freygerinne; eine Öffnung an den Mühlen, wodurch das Waſſer abläuft, wenn die Mühle nicht gehet.

LANCIS, *ſ. m. pl. T.* zwey lange Steine zu beyden Seiten eines Thür- oder Fenſter-Geſtells; die Seitenwände.

LANÇOIR, *ſ. m. T.* das Schutzbret einer Mühle; *it.* der Schutz eines Teichs.
LANDAN, *ſ. m.* ein gewiſſer Baum auf den Molucken, woraus die Einwohner Brod machen.
LANDE, *ſ. f.* eine Heide; auch eine Steppe, (aus dem Ruſſiſchen,) *it* Landes, *plur. fig.* trockene und langweilige Stellen in einem Buche.
LANDGRAVE, *ſ. m.* ein Landgraf.
LANDGRAVIAT, *ſ. m.* eine Landgrafſchaft.
LANDI, *ſ. m.* eine berühmte Meſſe zu Saint Denys; *it. ol.* das Schulgeld.
LANDIES, *ſ. f. pl.* (Anat.) ſ. Nymphes.
LANDIER, *ſ. m.* der Feuerbock auf dem Küchenherd, das Holz darauf zu legen; il eſt froid comme un landier, *prov.* er iſt kalt wie ein Feuerbock.
LANDREUX, EUSE, *adj.* ſchwächlich; ſ. Langoureux.
LANER, *v. a.* Tuch krätzen.
LANERET, *ſ. m.* das Männchen des Blaufußes; (ſ. Lanier.)
LANGAGE, *ſ. m.* die einem Volk, einer Nation, einer Geſellſchaft ꝛc. eigene Sprache; *it.* (Sprache) die Art und Weiſe, ſich in einer Sprache auszudrücken; die Rede; (oder *plur.*:) Reden; le langage des yeux, die Augenſprache; le langage des bêtes, die Sprache der Thiere; il n'a que du langage, *prov.* er verſpricht viel, und hält wenig; es ſind nichts als leere Worte.
LANGARD, ARDE, *ſ. ol.* ein (das) Plaudermaul.
LANGE, *ſ. m.* ein Stück Tuch oder Zeug, ſo um die Kinder, ehe man ſie mit der Windel umgiebt, herumgeſchlagen wird; *it. T.* ein Tuchlappen der Papier- und Kartenmacher, wie auch der Kupferdrucker.
LANGOUREUSEMENT, *adv.* matt ꝛc.
LANGOUREUX, EUSE, *adj.* kraftlos; matt; kränklich; ſchwächlich; *it.* (v. Verliebten, von ihrem Betragen ꝛc.) ſchmachtend; *it. ſ.* faire le langoureux auprès d'une femme, *iron.* den Verliebten bey einem Frauenzimmer ſpielen; il n'eſt vie que de langoureux, *prov.* ſchwächliche Perſonen leben oft am längſten.
LANGOUSTE, *ſ. f.* der Heuſchreckenkrebs (Cocuſta;) eine Art eßbarer Seekrebſe.
LANGUE, *ſ. f.* die Zunge; *it.* eine Sprache; (*ol.* Zunge;) *it.* langues, Zungen, d. i. die verſchiedenen Nationen, aus welchen die Ritter des Maltheſerordens beſtehen, (z. B. langue de France, d'Arragon &c., die franzöſiſche, arragoniſche ꝛc. Zunge;) *it.* langue, (in den Handelsplätzen der Levante) eine Nation; (Schiff.) eine Segelzunge; eine ſchmahl zulaufende Segelſtreife; *it.* ein aufrecht ſtehendes Blatt an einer Schwertlilie; *it* ein Schnitt, den die Glaſer mit dem Diamant in das Glas machen; überh. verſchiedene, einer Zunge ähnliche, Dinge; langue de pore &c., eine Schweinszunge ꝛc.; langue du pays, die Landesſprache; la langue ſainte, d. i. hébraique, die heilige, die hebräiſche Sprache; langue mère oder langue matrice, eine Mutterſprache oder Grundſprache; langue maternelle, die Mutterſprache, d. i. die man von Kindheit an ſpricht; un maître de langue, ein Sprachmeiſter; tirer la langue, die Zunge heraus ſtrecken; langue de terre, eine Erdzunge; *T.* les aides de la langue, das Knallen mit der Zunge, womit man ein Pferd aufmuntert; langue de bœuf, (ſ. Bugloſſe;) *it.* ein platter, ſpitziger, zackiger und herzförmiger Maurermeiſſel; langue de chien, (ſ. Cynogloſſe;) langue de bœuf, (ſ. Vipérine;) langue de cerf, (ſ. Scolopendre;) langue de ſerpent, (ſ. Ophiogloſſe; *it.* Gloſſopétre;) *it. fig.* eine Läſterzunge; ein (das) Läſtermaul; langue de cheval, der Mäuſedorn. *Fig & prov.* avoir la langue bien pendue, bien déliée, bien affilée, gut plaudern können; *vulg.* ein gut Maulwerk haben; avoir bien de la langue, avoir la langue bien longue, ne pouvoir tenir ſa langue, ſehr ſchwatzhaft ſeyn; ſein Maul nicht halten können; n'avoir point de langue, verſchwiegen ſeyn; *it* nicht viel reden; la langue lui va toujours, das Maul ſteht ihr (ihm) keinen Augenblick ſtille; elle a une langue dorée, ſie ſpricht leicht und zierlich; qui langue a, à Rome va, was man nicht weiß, kann man doch erfragen; mit Fragen kommt man durch die ganze Welt; la langue lui a fourché, er hat ſich verſchnappt; prendre langue, forſchen; ausforſchen; erforſchen; Nachricht oder Kundſchaft einziehen; ſich erkundigen; avoir la langue graſſe, (ſ. Gras;) coup de langue, (ſ. Coup;) donner du plat de la langue, (ſ. Plat;) (ſ. auch Lié, Bout, Ecorcher, Inſtrument &c.)
LANGUÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit herausgeſtreckter Zunge von andrer Farbe.
LANGUETTE, *ſ. f.* das Zünglein oder die Zunge; ſo heißen wegen ihrer Ähnlichkeit mit einer Zunge verſchiedene Dinge, Werkzeuge ꝛc., wie z. B. das Zünglein an einer Wage; *it* die Klappe an einem Blasinſtrument; (Orgel ꝛc.) die Ventilklappe; (Tiſchler, eine Randleiſte, die in etwas fügen und eingreifen ſoll; (Nähterinn) zungenförmige Zäckchen zum Zierrath an Halstüchern ꝛc.; an Krügen und Kannen) die Zunge, die Muſchel oder der Knopf am Deckel, worauf man drückt, um denſelben zu öffnen; (Gold- und Silberarbeiter) das Korn; ein Stückchen Gold oder Silber, das an einer Arbeit, zur Probe, hervorſteht; *it.* die Zunge am Rähmchen der franzöſiſchen Buchdruckerpreſſen; (Anat.) das Kehldecklein, Zäpfchen im Halſe; der Gurgelritz; (ſ. Glotte, Epiglotte;) *it.* ein Tangent in einem Spinet ꝛc.; languette de puits, de chauſſe d'aiſances, (Bauk.) die Zunge, d. i. die Scheidewand, wodurch der Kanal in einem Abtrittkanal oder in einem Brunnen, der zwiſchen zwey Häuſern ſteht, in zwey Theile abgetheilt wird.
LANGUEUR, *ſ. f.* die Kraftloſigkeit; Entkräftung; Mattigkeit; Schwachheit; *it.* das Schmachten; ein hoher Grad der Sehnſucht, des Verlangens; *it.* die Niedergeſchlagenheit; ſichtbare Traurigkeit; tenir quelqu'un en langueur, einen ſchmachten laſſen, z. B. einen Verliebten; être en langueur, *fig.* trauern, wie z. B. die Natur im Winter; oder wie ein Baum, der nicht mehr ſo friſch als gewöhnlich da ſteht; *it.* (von einem Staat) im Abnehmen, im Fallen, im Sinken ſeyn.
LANGUEYER, *v. a.* un cochon, un pore, *T.* die Zunge eines Schweines beſichtigen, um zu ſehen, ob das Schwein nicht finnig iſt.
LANGUEYEUR, *ſ. m. T.* ein (beſonders beſtellter) Schweinſchauer; (ſ. Langueyer.)
LANGUIER, *ſ. m.* eine geräucherte Schweinszunge, woran noch ein Stück des Halſes hängt.
LANGUIR, *v. n.* nach und nach von einer entkräftenden Krankheit ausgezehrt werden; auszehren; *it.* eine langſame Marter oder Pein ausſtehen; eines langſamen Todes ſterben; gemartert, gequält

werden; ſchmachten; *it. fig.* trauern; (ſ. Langueur;) languir de ſoif, de faim, vor Durſt, vor Hunger verſchmachten. *Fig* languir de miſere, im Elend ſchmachten; le commerce languit, der Handel liegt darnieder; oder, er geht ſchläfrig; la ville languit, es iſt wie todt in der Stadt; es iſt kein Leben, kein Gewerbe ꝛc. darin; ces trois derniers vers languiſſent, dieſe drey letzten Verſe ſind matt; depuis la paix les nouvelles languiſſent, ſeit dem Frieden hört man nicht viel Neues; la converſation languit, es geht ſchläfrig in der Geſellſchaft her.

LANGUISSAMMENT, *adv.* ſchwach; voll Sehnſucht ꝛc.

LANGUISSANT, ANTE, *adj.* entkräftet; kraftlos; matt; ſchwach; *it.* ſchmachtend; ſehnſuchtsvoll; *it. fig.* matt; ſchläfrig (ſ. Languie.)

LANICE, *adj. f* bouere lanice, Flockwolle; Scherwolle; Kratzwolle.

LANIER, *ſ. m.* der Blaufuß; eine zur Beize ſehr tüchtige Art Bergfalken.

LANIERE, *ſ. f.* ein lederner Riemen (z. B. d'un fouet, ein Peitſchenriemen;) *it.* (Falken.) der Wurfriemen.

LANIFÈRE, *adj. c.* wollig; Wolle tragend.

LANQUERRE oder LANQUIÈRE, *ſ. f. T.* ein Schwimmgürtel von Leder.

LANSQUENET, *ſ. m.* (deutſch) *el* ein Landsknecht; ein deutſcher Soldat zu Fuß; *it. aug.* (das) Landsknecht; ein gewiſſes Kartenſpiel.

LANTER, *v. a.* le cuivre, *T.* das Kupfer (mit dem Hammer) modeln.

LANTERNE, *ſ. f* eine Laterne; Leuchte; (Bauk.) eine Laterne; ein offenes oder mit vielen Fenſtern verſehenes Thürmchen auf einer Kuppel; *it.* (in großen öffentlichen Gebäuden) eine Laterne; ein kleines Kabinet, worin man, ohne geſehen zu werden, alles, was vorgeht, ſehen und hören kann; *it.* das (gläſerne) Gehäuſe um eine Probierwaage; *it.* (Mechanik, inſ. in Mühlen) ein, aus zwey Stöcken zuſammengeſetztes Getriebe mit cylindriſchen Stöcken; der Drehling; (Artill.) *qaſ.* ſtatt cuiller, die Ladeſchaufel; *it.* der durchbrochene Knopf an einem Biſchofsſtab; lanterne ſourde, eine Blendlaterne; Taſchenlaterne; lanterne magique, eine Zauberlaterne; *T.* lanterne à gargouſſe, das Futteral zur Stückpatrone; — à mitraille, eine Kartätſchenbüchſe. *Fig. fam.* lanternes, Albernheiten; dummes Zeug; leeres Geplauder; *it.* (die) Windbeuteley.

LANTERNEAU, *ſ. m. T.* ein kleiner aufgeworfener Damm, welcher die verſchiedenen Salzteiche ſcheidet.

LANTERNER, *v. n. fam.* zaudern; tändeln; *it. v. a. pop* quelqu'un, einem durch abgeſchmackte Reden beſchwerlich fallen; einem allerley ungereimte Dinge vorplaudern; *it. v. a.* quelqu'un, einen an einen Laternenſtock aufhängen.

LANTERNERIE, *ſ. f. fam.* ein albernes, ungereimtes Geſchwätz; ein (das) Gewäſche.

LANTERNIER, IÈRE, *adj. ſ.* (*pop.* ein Laternenmacher; eine Laternenmacherinn;) *it.* ein Laternenmann; Laternenanzünder; *it. fig. fam.* ein alberner Schwätzer, *it.* ein Zauderer; *vulg.* ein Trändler.

LANTIPONNAGE, *ſ. m. pop.* dummes, albernes Geſchwätz; ein (das) Gewäſch.

LANTIPONNER, *v. n. pop* albernes Zeug ſchwatzen.

LANTURE, *ſ. f. T.* kleine Zierrathen, welche die Kupferſchmiede mit dem Hammer auf ihre Arbeiten machen; (ſ. Lanter.)

LANTURLU, *ſ. m. fam.* ein Wort (ohne einen eigentlichen Sinn) womit man jemanden eine abſchlägige und mit Verachtung begleitete Antwort giebt.

LANUGINEUX, EUSE, *adj* (Botan.) wollig.

LANUSURE, *ſ. f.* (Bauk.) ſ. Balque.

LAPATHUM, *ſ. m.* ſ. PASELLE und PATIENCE.

LAPER, *v. n.* (wird von den Hunden geſagt) lecken; leckend trinken; être en lapant, auflecken.

LAPEREAU, *ſ. m.* ein junges Kaninchen. (ſ. auch Accolade.)

LAPIDAIRE, *ſ. m.* ein Steinſchneider (auf Edelſteine;) *it. adj.* le ſtyle lapidaire, der Lapidarſtyl; der Styl der Inſchriften, Grabſchriften ꝛc.

LAPIDATION, *ſ. f* die Steinigung.

LAPIDER, *v. a.* ſteinigen.

LAPIDIFICATION, *ſ. f. T.* die Bildung, das Entſtehen der Steine in der Erde; (nicht mit pétrification zu verwechſeln.)

LAPIDIFIER, *v. a. T.* (durch das Verlaiken) zu Stein machen.

LAPIDIFIQUE, *adj.* c. *T.* la matière lapidifique, die ſteinige Materie, (woraus ſich die Steine bilden.)

LAPIN, *ſ. m.* LAPINE, *f.* ein (das) Kaninchen; (ſ. auch Clapier und Garenne.)

LAPINIÈRE, *ſ. f. pl uſ.* GARENNE.

LAPIS, *ſ. m.* lapis (lazuli.) *T.* der Laſurſtein.

LAPMUDE, *ſ. f.* (in den Nordländern) ein von Rennthierfellen gemachtes Kleid.

LAPPER, *v. a.* ſ. LAPER.

LAPS, *ſ. m.* laps de temps, (meiſt jur.) der Verlauf der Zeit; ein Zeitraum; coutume établie par laps de temps, eine durch die Länge der Zeit hergebrachte Gewohnheit.

LAPS, *adj. m.* LAPSE, *f.* laps & relaps, riner, der zweymahl vom Glauben abgefallen iſt.

LAQS, ſ. LACS.

LAQUAIS, *ſ. m.* ein Lackey; ein Livreebedienter.

LAQUE, *ſ. f.* der Lack; das Gummilack; *it.* der (daraus bereitete) Lack oder Lackfirniß; laque artificielle, der Kugellack; Farbelack; laque colombine, der Purpurlack.

LAQUELLE, *pron. relat. fém.* von Lequel.

LAQUETER, *v. a.* lackiren.

LARAIRE, *ſ. m.* (alt Röm.) eine Hauskapelle, (worin die Hausgötzen verehrt wurden.)

LARCIN, *ſ. m.* der Diebſtahl; die Dieberey; das Stehlen; *it.* (Diebſtahl,) d. i. das geſtohlene Gut ſelbſt; un livre rempli de larcins, ein Buch das voll geſtohlener (*vulg.* ausgeſchmierter) Stellen iſt.

LARD, *ſ. m.* der Speck; *it.* d. i. das Fett der Wallfiſche und Seehunde; (Fiſchthran;) petit lard, Schrotſpeck; (das) Schrotfleiſch; magerer durchwachſener Speck; lard à larder, Speck zum Spicken; (Spickſpeck;) gras à lard, ſpeckfett; ſehr fett; une flèche de lard, eine Speckſeite. *Fig. & prov. fam.* faire du lard, oder être gras (graſſe) à lard, (v. Perſonen) Speck anſetzen; ſpeckfett werden; il a mangé le lard, die Schuld liegt an ihm; il eſt vilain comme du lard jaune, er iſt ein garſtiger Geizteufel.

LARDER, *v. a.* ſpicken; durchſpicken; on larde les jambons de citrons; de canelle, de clous de girofle, man deſteckt die Schinken mit Zitronen, Zimmet und Nägelein; larder la bonnette oder les bonnettes, ſ. Lardé. *Fig.* larder de coups d'épées, d. i. percer; il étoit tout lardé de flèches, er war über und über von Pfeilen durchbohrt oder verwundet.

Digitized by Google

LARDÉ, ÉE, *part. & adj.* gespickt ꝛc.; durchbohrt ꝛc.; collation lardée, (ſ. Ambigu;) bonnette lardée, *T.* ein mit altem Werg (oder Werk) durchſtecptes Stück von einem Segel, womit man die Spalten in einem Schiff auffucht.

LARDOIRE, *ſ. f.* eine Spicknadel; *it. T.* (auch lardoir, *ſ. m.*) der eiſerne Schuh, womit man die Spitze eines einzurammelnden Pfahles beſchlägt.

LARDON, *ſ. m.* ein Speckſchnitt; ein Schnittchen Speck zum Spicken; (Luftfeuerwerk) eine Art Schwärmer; *it.* lardons, (Schloſſer ꝛc.) dünne Stücken Stahl, womit man die Riſſe und Brüche ausfüllt und zuſchmiedet; *it.* gewiſſe platte Stiftchen an Uhren; *it.* lardon, *fig. fam.* eine Stichelrede; ein Hieb; Stich (brocard;) *it. qqf.* ein (das) Beyblatt zu einer Zeitung; chacun lui donna ſon lardon, ein jeder gab ihm einen Stich.

LARDURES, *ſ. f. pl.* (Weber) die Unter- oder Überſchlüſſe.

LARES, *ſ. m. plur.* (alte Heiden) die Hausgötter; Hausgötzen; (bisweilen auch im *Sing.*)

LARGE, *adj. c.* breit; *it.* (inf. v. Kleidungsſtücken) weit; (Mahler) breit, d. i. groß; *it. ol.* d. i. libéral; ce cheval eſt large du devant, *T.* dieſes Pferd hat eine breite Bruſt; ce chapeau eſt trop large d'entrée, der Kopf dieſes Hutes iſt zu weit. *Fig.* (ſ. Conſcience, Courroie, Pays, Chiche.)

LARGE, *ſ. m.* die Breite; d'une aune de large, ellenbreit; gagner oder prendre le large, *fig. fam.* entfliehen; davon laufen; *vulg.* ſich aus dem Staube machen.

LARGE, *adv.* ce cheval va large oder trop large, *T.* dieſes Pferd macht einen zu großen Kreis. Au large, *adv.* geräumig; être logé au large, eine geräumige, bequeme Wohnung haben; être au large, *fig.* in guten Umſtänden (bey guten Mitteln) ſeyn; *it. T.* (v. Schiffen) auch ſe mettre au large, courir au large, in die offene See, ins hohe Meer fahren; die Höhe gewinnen; (ſ. Largue;) en long & en large, in die Länge und in die Breite; der Länge und der Breite nach; il en a eu du long & du large, *prov.* ſ. Long.

LARGEMENT, *adv.* reichlich; hinlänglich; überflüſſig.

LARGESSE, *ſ. f.* ſo viel wie libéralité, die Freygebigkeit; *it.* das Geſchenk ſelbſt; faire largeſſe au peuple, Geſchenke unter das Volk austheilen; pièces de largeſſe, Gedächtnißmünzen, welche bey großen Feyerlichkeiten unter das Volk ausgeworfen werden.

LARGEUR, *ſ. f.* die Breite; drap de deux largeurs, Tuch, das doppelt liegt.

LARGO, *adv.* (Muſik) ſehr langſam.

LARGUE, *ſ. m. T.* die Höhe des Meeres; die hohe oder offene See; prendre, tenir le largue, (oder le large,) die Höhe gewinnen; die offene See halten; *it.* largue, *adj.* vent largue, ein Seiten- oder Neben-Wind, welcher der beſte zum Segeln iſt; à la largue, *adv.* ſe mettre à la largue, ſich von andern Schiffen oder von den Seeküſten entfernen; in die hohe See fahren; die See zu gewinnen ſuchen.

LARGUER, *v. a. T.* (die angeſpannten Seile) nachlaſſen; *it. v. n.* (?) bey Seite fahren; durchfegeln; *it.* entwiſchen; *it.* eine Öffnung bekommen.

LARGUÉ, ÉE, *part. & adj.* nachgelaſſen ꝛc.

LARIGOT, *ſ. m. ol.* eine Art Flöte; (Orgel) eine Art Flötenregiſter; boire à tire-larigot, *prov.* übermäßig trunken; ſaufen.

LARIX, *ſ. f.* ſ. Mélèze.

LARME, *ſ. f.* eine Thräne; (höhere Schreibart und Poeſ.) eine Zähre; *it. fam.* ein Tropfen; ein (das) Tröpfchen (z. B. de vin, Wein;) *it.* larmes, Thränen, d. i. die aus den Weinſtöcken, Fichttannen und andern Bäumen und Gewächſen rinnende Feuchtigkeit; (Baut.) gewiſſe Thränen- oder Tropfen-förmige Zierrathen; larmes de plomb, eine kleine Art Vögelſchrot oder Dunſt; larme de verre, ein Glastropfen; (das) Springglas; Verrierglas; larmes de pénitence, Bußthränen; la larme de Job, die Hiobsthräne; eine indianiſche Pflanze; larmes de cerf, Hirſchthränen; Hirſchzähren; der Eiterſtock in den Augen des Hirſches und Elendthieres; verſer, répandre, jeter des larmes, Thränen vergießen; pleurer à chaudes oder à groſſes larmes, heiße, bittere Thränen weinen; bitterlich weinen; être tout en larmes, in Thränen ſchwimmen; fondre en larmes, in Thränen zerfließen; rire juſqu aux larmes, lachen, daß einem die Thränen aus den Augen laufen; (ſ. auch Pleurer.)

LARMIER, *ſ. m.* (Bauk.) eine Kranzleiſte, (und an freyſtehenden Mauern) ein Mauerkranz, eine Kappe, zur Abhaltung oder zum Ablaufe des Regens; (ſ. auch Larmiers.)

LARMIÈRES, *ſ. f. pl. T.* die Augenwinkel oder Augenhöhlen des Hirſches, worin ſich die Hirſchthränen (larmes de cerf, ſ. Larme) ſammeln.

LARMIERS, *ſ. m. pl. T.* die Schläfe, die Schlafadern der Pferde.

LARMOYANT, ANTE, *adj. fam.* in Thränen zerfließend.

LARMOYEMENT, *ſ. m. T.* das Thränauge; Triefauge; (eine gewiſſe Augenkrankheit;) *it.* ſ. Epiphore.

LARMOYER, *v. n. fam.* bitterlich weinen.

LARRON, *ſ. m.* ein Dieb; *it.* (Bibel) ſo werden die beyden Schächer am Kreuze genannt; (Weinhändler) der Heber; Stechheber; *it.* (de plume.) die Seele in einem Federkiel; *it.* (de livre.) (Buchb.) eine umgeſchlagene Ecke an einem Blatt, welche beym Beſchneiden nicht mitgefaßt worden iſt; c'eſt un larron de marché, ſ. Marché; le bon larron, der fromme Schächer am Kreuz. *Prov.* l'occaſion fait le larron, Gelegenheit macht Diebe; (ſ. auch Foire, Bourſe, Chouette.)

LARRONNEAU, *ſ. m. pauſ.* ein kleiner Dieb.

LARRONNESSE, *ſ. f.* eine Diebinn.

LARVE, *ſ. f. ol.* ein (das) Geſpenſt.

LARYNGOTOMIE, *ſ. f.* ſ. Broncotomie.

LARYNX, *ſ. m.* (Anat.) der Luftröhrenkopf.

LAS, *ſ. m.* Lassière, *ſ. f. T.* die Banſe; der Theil einer Scheune, worein man die Garben legt.

Las, Lasse, *adj.* müde; ermüdet; *it.* (de quelqu'un, de quelque choſe, einer Perſon oder Sache) müde oder überdrüſſig; *vulg.* ſatt; un las d'aller, *prop. pop.* ein fauler Schlingel, (der keinen Fuß aufheben mag.)

Las, *interj. ol.* d. i. hélas.

LASCIF, IVE, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) unzüchtig; *it.* geil, d. i. eine übermäßige Reitzung zum Beyſchlaf habend, oder verrathend, oder befördernd.

LASCIVEMENT, *adv.* unzüchtig; geil.

LASCIVETÉ, *ſ. f.* die Unzucht; (Unzüchtigkeit;) *it.* die Geilheit; (ſ. Laſcif.)

LASER, *ſ. m. T.* (der) Teufelsdreck; (aſſa fœtida;) *it.* ſtatt Laſerpitium.

LASERPITIUM, *ſ. m. T.* die Meiſterwurz; das Laſerkraut, (woraus der Teufelsdreck bereitet wird.)

LASSANT, ANTE, *adj.* ſ. FATIGANT.

LASSER, *v. a.* ermüden; abmatten; müde machen; *it.* läſtig, zur Laſt, überläſtig ſeyn oder werden; beſchwerlich fallen; *it.* lange Weile verurſachen; (vergl. Fatiguer.) ſe Laſſer, *v réſl.* ſich ermüden; ſich müde machen; *it.* müde werden; überdrüſſig werden.

LASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ermüdet ꝛc.

LASSIERE, *ſ. f.* Bauſe.

LASSITUDE, *ſ. f.* die Müdigkeit; *it.* die Mattigkeit: accabler de laſſitude, abmatten; ſehr ermüden.

LASTE, *ſ. m. T.* (deutſch) eine Laſt; eine Schiffsladung überhaupt; *it. inſ.* eine Schiffslaſt von zwey Tonnen.

LATANIER, *ſ. m.* der weſtindiſche Latanbaum; eine Art Palmbaum.

LATE, *ſ. f.* (ehem. in der Provence) eine gewiſſe Geldſtrafe.

LATENT, *adj. m.* vices latens, *T.* Hauptfehler an einem Pferde, wofür man im Verkaufen Bürge ſeyn muß.

LATÉRAL, ALE, *adj. T.* was ſich auf der Seite befindet, oder dazu gehört; les vents latéraux, die Seitenwinde.

LATÉRALEMENT, *adv. T.* von oder auf der Seite.

À LATÉRE, ſ. LÉGAT.

LATICLAVE, *ſ. m.* langes Ehrenkleid bey den alten Römern.

LATIN, INE, *adj.* lateiniſch; l'Égliſe latine, die lateiniſche oder abendländiſche Kirche; le pays latin, *fig.* die Univerſität; daher *prov.* cela ſent le pays latin, das riecht nach der Schule; voile latine, *T.* ein dreyeckiges Segel.

LATIN, *ſ. m.* das Latein; die lateiniſche Sprache. *Fig. & prov.* du latin de cuiſine, Küchenlatein; uneeins, daebaeiſches Latein; c'eſt du latin pour vous, das verſtehet ihr nicht; das iſt euch zu hoch; parler latin devant les Cordeliers, von einer Sache in Gegenwart ſolcher Leute reden, die es beſſer verſtehen; il eſt au bout de ſon latin, ſein Latein iſt zu Ende; er weiß ſich nicht mehr zu helfen; je ſuis au bout de mon latin, hier hat meine Wiſſenſchaft ein Ende; il y perdra tout ſon latin, er wird ſeine Zeit und Mühe dabey verlieren; er arbeitet vergebens daran; il pique en latin, *pop.* er reitet wie ein Schüler; er ſitzt äußerſt ſchlecht zu Pferde.

LATINISER, *v. a.* (einem nicht-lateiniſchen Worte) eine lateiniſche Endung geben.

LATINISME, *ſ. m.* ein Latinismus; eine der lateiniſchen Sprache eigene Wortfügung.

LATINISTE, *ſ. m.* ein Lateiner; einer, der das Latein gut verſteht, ſchreibt und ſpricht.

LATINITÉ, *ſ. f.* das Latein; die lateiniſche Sprache; la haute & la baſſe latinité, das zierliche und das ſchlechte oder verdorbene Latein; auteurs de la moyenne latinité, die lateiniſchen Schriftſteller von den Zeiten des Severus an, bis zum Verfalle des römiſchen Reichs.

LATISSIMUS, *ſ. m.* (Anat.) das breite Rückenmuskelein; (Aniſcalptor.)

LATITER, LATITER, *v. n.* (jur.) verheimlichen; verhehlen; verbergen; nicht angeben, ſe Latiter, *v. réſl.* ſich verbergen.

LATITUDE, *ſ. f.* (Geogr.) die Breite, d. i. der Abſtand oder die Entfernung eines Ortes auf der Erde vom Aquator; (Aſtron.) d. i. der Abſtand eines Geſtirns von der Elliptik; *it. fig.* die Freyheit; (Uneingeſchränktheit;) *it.* die Ausdehnung; Erweiterung.

LATITUDINAIRE, *ſ. m.* (Theol.) einer, der die Freyheit des Menſchen, ſowohl in Glaubensſachen, als auch in Rückſicht auf das ſittliche Verhalten ſehr weit ausdehnt.

LATOMIE, *ſ. f.* (alt. Geſch.) eine, zu einem Gefängniß der Uibelthäter dienende, Steingrube.

LATRIE, *ſ. f.* culte de latrie, *T.* diejenige Verehrung, welche dem wahren Gott allein gebühret.

LATRINES, *ſ. f. pl.* ein heimliches Gemach; ein Abtritt.

LATTE, *ſ. f.* eine Latte; lattes de ſciage, geſägte oder geſchnittene Latten; lattes fendues, geriſſene Latten; Reißlatten; lattes volices, Latten zu Schiefredächern.

LATTER, *v. a.* mit Latten verſehen; belatten; latten.

LATTIS, *ſ. m. T.* das Belatten; das Aufnageln der Latten; *it.* das Lattenwerk.

LAVAGE, *ſ. m.* das Waſchen; Abwaſchen; Auswaſchen; *it.* das, bey dem Waſchen unnöthig verſchüttete Waſſer; das Gewäſſe; *vulg.* das Geplätſche; *it.* eine Speiſe oder ein (das) Getränk, ſo man zu dünn oder zu wäſſerig gemacht hat; *it.* in zu großem Maaße eingenommene flüſſige Sachen; *vulg.* das Geſchlabbe; Geſchläddre; ce café n'eſt que du lavage, dieſer Kaffe iſt faſt lauter Waſſer.

LAVANDE, *ſ. f.* der Lavendel; eine Pflanze; de l'eau de lavande, (das) Lavendelwaſſer.

LAVANDIER, *ſ. m.* der Waſchmeiſter; ehem., am franzöſ. Hofe, ein königlicher Bedienter, der die Wäſche beſorgte.

LAVANDIÈRE, *ſ. f.* eine Wäſcherinn; Waſchfrau.

LAVANGE, *ſ. f.* eine Schnee-Lauwine.

LAVARET, *ſ. m.* eine Seeforelle.

LAVASSE, *ſ. f.* ein Regenguß; Platzregen; Schlagregen; *it. fig. pop.* ein harter Verweis.

LAUDANUM, *ſ. m. T.* eine aus Mohnſaft zubereitete Arzeney.

LAUDES, *ſ. f pl. T.* die Gebethe und Lieder im Brevier, die unmittelbar auf die Frühmette folgen.

LAVE, *ſ. f.* die Lava, die zu gewiſſen Zeiten aus einem feuerſpeyenden Berge herausbricht.

LAVÈGE, *ſ. f.* eine Art Stein (ollaire,) woraus man Geſchirr macht.

LAVE-MAIN, *ſ. m.* das Handfaß, Handbecken in einer Sakriſtey ꝛc.

LAVEMENT, *ſ m.* (röm. Kirche) das Waſchen; *it.* das Klyſtier. (ſ. auch Clyſtère, Remèdes.)

LAVER, *v. a.* waſchen; abwaſchen; auswaſchen; aufwaſchen; (Mahler, Zeichner,) waſchen; eine aufgetragene Farbe mit Waſſer vertreiben; *it.* (un deſſin &c.) eine Zeichnung ꝛc. mit Farben illuminiren; (wenn es mit Tuſch geſchieht:) tuſchen; *it.* einen Riß mit Faden anlegen oder angeben; laver le minéral, das Erz waſchen oder ſchlämmen; *it.* laver (du papier.) (Buchd.) planieren; Papier mit Leimwaſſer tränken; (Zimmerm.) glatt behauen; oder auch nur, deſtoßen; papier lavé d'huile, mit Öhl getränktes Papier; laver à dos, (die Schafe) vor der Schur waſchen; la rivière lave les murailles de la ville, der Fluß fließt an der Stadtmauer

vorbey; er beſpühlt die Stadtmauern; *it.* laver, *v. n.* ſich die Hände waſchen, ehe man ſich zu Tiſche ſetzt; donnez à laver, gebt Waſſer zum Waſchen; *it.* ſe laver, *v. réf.* ſich waſchen; ſe laver la bouche, den Mund ausſpühlen. *Fig. & prov.* laver la tête à quelqu'un, einem den Kopf waſchen, d. i. ihm einen harten Verweis geben; à laver la tête d'un âne, on y perd ſa leſſive, es iſt vergebliche Mühe, einem Dummkopf Lehren geben zu wollen; (ſ. auch More;) ſe laver d'un crime, ſich wegen eines Verbrechens rechtfertigen; ſeine Unſchuld darthun; je m'en lave les mains, ich waſche meine Hände in Unſchuld; ich will keine Schuld daran haben.

LAVÉ, ÉE, *part. & adj.* gewaſchen ꝛc.; (v. Farben) ſchwach; un cheval de poil bai-lavé, ein lichtbraunes Pferd. (ſ. Laver.)

LAVERNE, *f. f.* (Mythol.) die Göttinn der Diebe.

LAVETON, *f. m. T.* die grobe Wolle, welche in der Walkmühle vom Tuch zurück bleibt; das Walkhaar.

LAVETTE, *f. f.* ein Waſchlappen; Scheuerwiſch; Scheuerlappen.

LAVEUR, LAVEUSE, *f.* — de vaiſſelle, (in Küchen) ein Aufwaſcher; eine Aufwäſcherinn; laveuſe d'écuelles, eine Spühlmagd; Spühlfrau; Schüſſelwäſcherinn.

LAVIS, *ſ. m.* (Zeichenk.) das Waſchen; das Tuſchen; *it.* eine gewaſchene Zeichnung. (ſ. Laver.)

LAVOIR, *ſ. m* ein Waſchplatz; ein (das) Waſchhaus; eine Waſchbank; Spühlbank; (in Klöſtern ꝛc.) der Ort, wo man das Küchengeſchirr ꝛc. aufwaſcht; *it. p. uſ.* ein Waſchtrog; Goßſtein; ein (das) Handfaß; Schwenkfaß; ein Waſchkeſſel.

LAURÉAT, *adj. m.* Poete lauréat, ein gekrönter Poet. (Poeta laureatus.)

LAURÉOLE, *ſ. f.* (Botan.) ſ. Garou.

LAURIER, *ſ. m.* der Lorbeerbaum oder Lorberbaum; der Lorber; la baie oder graine de laurier, die Lorbeere; eueillir des lauriers, *fig.* Lorbeeren ſammeln.

LAURIN, INE, *adj.* von Lorbeer.

LAVURE, *ſ. f.* (d'écuelles,) das Spühlwaſſer oder Spühlicht; *it.* lavure, (Buchb.) das Planierwaſſer; (Goldſchm. ꝛc.) das Gekrätzwaſchen, *it. plur.* die daraus erhaltenen kleinen Gold- oder Silbertheilchen; das Gekrätze; *it.* die Lauge, womit der Handſchuhmacher ſein Leder bereitet.

LAXATIF, IVE, *adj. T.* abführend; laxierend; *vulg.* den Leib öffnend.

LAYE, ſ. LAIE.

LAYER, *v. n. T.* einen Weg (laie) durch einen Wald hauen; *it.* die Laßreiſer ꝛc. zeichnen; *it.* die Steine mit dem Zahnhammer behauen. (ſ. Laie und Lais.)

LAYETIER, *ſ. m.* ein Kiſten- oder Kaſtenmacher. (ſ. Layette.)

LAYETTE, *ſ. f.* eine Schublade in einem Schrank, worin man Schriften aufbewahrt; *it.* überh., ein kleines hölzernes Kiſtchen oder Käſtchen; *it.* das ſämmtliche, zum Wickeln eines kleinen Kindes, gehörige Windelzeug; *it.* ein bewegliches Holz oder Elfenbein an der Schnarrpfeife eines Dudelſacks.

LAYEUR, *ſ. m. T.* einer, der die Laßreiſer zeichnet. (ſ. Layer und Laie.)

LAZARET, *ſ. m.* ein (das) Lazareth, (inſ. bey gewiſſen am mittelländiſchen Meer gelegenen Städten, zur Haltung der Quarantaine.)

LAZARISTES, *ſ. m. pl.* die Lazariſten; gewiſſe katholiſche Ordensgeiſtliche.

LAZARITE, *ſ. m. p. uſ.* ein Ritter oder Pater vom Orden des H. Lazarus.

LAZZI, *ſ. m.* (italien.) das ſtumme Geberdenſpiel der Komödienſpieler.

LE, *article maſculin*, der; das; (*accuſ.*) den.

LE, *accuſ. du pronom relatif lui*, ihn; es.

LÉ, *ſ. m.* die Breite eines Zeugs, Tuchs ꝛc.; die Bahn; *it.* (*p. uſ.*) der Leinpfad; die Leinſtraße. (ſ. chemin de halage, unter Halage.)

LÉANS, *adv. ol.* d. i. la-dedans.

LEBÈCHE, *ſ. f.* (auf dem mittelländiſchen Meer) der Südweſtwind.

LÉCANOMANCIE, *ſ. f. T.* die Wahrſagung durch ein Becken oder durch eine Schüſſel.

LÈCHE, *ſ. f. fam.* eine dünne Schnitte, (tranche;) ein (das) Schnittchen, z. B. de jambon, Schinken; *it. adv.* ſ. Lécher.

LÈCHEFRION, *ſ. m. p. uſ.* ein (das) Leckerbißchen.

LÈCHEFRITE, *ſ. f.* eine Bratpfanne, welche man unter den Braten am Spieß ſetzt.

LÉCHER, *v. a.* (etwas oder an etwas) lecken; (etwas) belecken; ablecken; auflecken; auslecken; il n'a qu'à s'en lécher la barbe, *prov. pop.* er mag ſich nur das Maul wiſchen; *vulg.* es wird ihn nichts davon an die Zähne brennen. À lèche-doigt, *prov. fam.* (v. eßbaren Sachen, die man z. B. jemanden vorſetzt,) ſehr wenig; ſehr ſparſam; nur zum Verſuchen, nicht zum Sattеſſen.

LÉCHÉ, ÉE, *part. & adj.* geleckt ꝛc.; geleckt, wird auch von Gemählden, von gelehrten oder witzigen Werken ꝛc. geſagt, welche mit einem ängſtlichen Fleiße vollendet, mit zu ängſtlicher Genauigkeit ausgearbeitet ſind.

LÉCHERIE, *ſ. f.* die Leckerey.

LEÇON, *ſ. f.* der Unterricht; die Unterweiſung; *it.* (eine Stunde;) (auf Univerſitäten) eine Lehrſtunde; eine Vorleſung über eine Wiſſenſchaft oder Kunſt; *it.* eine Aufgabe; Lektion; *it.* (eine Lektion,) ein (das) Stück eines Buchs oder Kapitels aus der Bibel oder aus einem Kirchenvater; *it.* die Lesart eines Textes; *it. fig.* eine Lehre; Verhaltungsregel; Vorſchrift; faire des leçons publiques, oder faire publiquement des leçons; de quelque choſe, öffentlichen Unterricht worin geben; öffentliche Vorleſungen worüber halten; prendre des leçons de deſſein de quelqu'un, Stunden im Zeichnen bey jemanden nehmen; faire des leçons de mathématique &c., die Mathematik ꝛc. leſen; faire la leçon à quelqu'un, *fig.* einem ſagen, was er thun ſoll; *it.* einem einen Verweis geben; il en feroit leçon, *prov.* er könnte Unterricht darin geben; *vulg.* er iſt ſehr wohl darin bewandert.

LECTEUR, *ſ. m.* ein Vorleſer; *it.* einer, der gelehrte Vorleſungen über eine Wiſſenſchaft hält; ein Profeſſor; avis au lecteur, ein Vorbericht (in einem Buche;) c'eſt un avis au lecteur, *prov.* das mag zur Lehre, zur Warnung dienen; das merke man ſich; das merken Sie ſich ꝛc.

LECTIONNAIRE, *ſ. m.* ein (das) Kollektenbuch; ein Buch, worin alle Lektionen, die bey dem Gottesdienſt geleſen werden, enthalten ſind.

LECTRICE, *ſ. f.* (in Nonnenklöſtern) eine Vorleſerinn.

LECTURE, *ſ. f.* das Leſen; die Leſung; *it.* das Studieren; *it.* die Belеſenheit einer Perſon; aimer la

lecture, gern lesen; faire la lecture d'un livre, ein Buch lesen oder vorlesen; avoir bien de la lecture, viele Belesenheit haben oder besitzen; viel gelesen haben; sehr belesen seyn.

LÉDUM oder LEDE, *s. m. T.* der Porsch; der wilde Rosmarin; eine Pflanze.

LÉGAL, ALE, *adj.* (inf. von dem mosaischen Gesetz) gesetzlich; in dem (mosaischen) Gesetz verordnet; nach dem Gesetz eingerichtet, oder (v. Strafen) nach dem Gesetz aufgelegt; dem Gesetz gemäß; un procédé légal, ein rechtliches, ein gesetzmäßiges Verfahren; colonnes légales, (bey den Lacedämoniern) die Säulen, auf welchen die Grundgesetze des Staats eingegraben waren.

LÉGALEMENT, *adv.* gesetzlich ꝛc.

LÉGALISATION, *s. f.* die gerichtlicher Bescheinigung oder Bestätigung.

LÉGALISER, *v. a.* gerichtlich bescheinigen oder bestätigen.

LÉGALISÉ, ÉE, *part. & adj.* gerichtlich bescheinigt ꝛc.

LÉGALITÉ, *s. f. pl.uſ.* die Gesetzmäßigkeit; Gesetzlichkeit.

LÉGAT, *s. m.* ein Legat; *it.* d. i. ein von dem Papst in irgend einer Provinz des Kirchenstaats als Statthalter gesetzter Kardinal; légat à latére, ein päpstlicher Abgesandter oder Bothschafter, der zugleich Kardinal ist; légat né, einer, der vermöge seiner Würde beständig Legat ist, wie z. B. einige Erzbischöfe.

LÉGATAIRE, *s. c.* einer, (oder eine,) welchem (oder welcher) etwas in einem Testament vermacht worden ist; ein Legatarius.

LÉGATINE, *s. f.* eine Art halbseidener Zeuge.

LÉGATION, *s. f.* die Würde und das Amt eines päpstlichen Legaten oder Statthalters; eine Gesandtschaft; oder aber, eine Statthalterschaft; (s. Légat;) *it.* (Statthalterschaft,) d. i. deren Bezirk; *it.* die Währung, die Zeit der Gesandtschaft eines Legaten à latére; *it.* die Gesandtschaft eines weltlichen Fürsten oder Staats.

LÈGE, *adj. c. T.* vaisseau lège, ein Schiff, das zu hoch über dem Wasser geht, weil es zu leicht, oder schlecht gebaut ist; un retour lège, ein Schiff, das ohne Ladung zurück kommt.

LÉGENDAIRE, *s. m.* ein Legendenschreiber; der Verfasser einer Legende.

LÉGENDE, *s. f.* eine Legende; eine Lebensbeschreibung eines oder mehrerer Heiligen; *it. fig.* (Legende,) ein großes langweiliges Verzeichniß; überh., eine erdichtete langweilige Erzählung; *it.* die Umschrift um den Rand der Münzen.

LÉGER, LÉGÈRE, *adj.* leicht (an Gewicht;) (von Münzsorten) leicht; zu leicht; so nicht das gehörige Gewicht hat; *it. fig.* (schöne Künste ꝛc.) leicht, d. i. frey; ungezwungen; fließend; nicht überladen; *it.* leicht (zu ertragen oder zu erdulden, oder auch zu verdauen;) *it.* gering; unbedeutend (wie z. B. eine Summe, ein Fehler ꝛc.;) *it.* leicht, d. i. fertig; behend; hurtig; *it.* leichtsinnig; flatterhaft; cette pièce d'or est légère d'un grain, diese Goldmünze ist um ein Gran zu leicht; ce cheval est léger à la main, dieses Pferd liegt leicht in der Hand; il marche d'un pied, d'un pas léger, er ist leicht auf den Füßen. *Fig.* avoir un léger sommeil, einen leichten Schlaf haben; il ne lui en reste qu'un léger souvenir, er erinnert sich dessen nur noch dunkel; il n'a qu'une légère teinture de son art, er hat nur eine geringe oder oberflächliche Kenntniß von seiner Kunst; avoir le cœur léger, ein leichtsinniges Herz haben; il est léger de cerveau, il a le cerveau ou l'esprit léger &c., sein Kopf ist leer; il est leger de la main, oder il a la main légère, er schlägt gleich um sich; er schlägt gern zu. De léger, *adv. ol.* d. i. trop facilement. A la légère, *adv.* être armé, être vêtu à la légère, leicht bewaffnet, bekleidet seyn; *it.* à la légère, *fig.* so viel wie inconsidérément, sans beaucoup de réflexion; (welche sehe.)

LÉGÈREMENT, *adv.* leicht; auf eine leichte Art; mit Leichtigkeit; *it.* unbedachtsam; unüberlegt; leichtsinnig; oberhin; oberflächlich ꝛc. s. Léger.

LÉGÈRETÉ, *s. f.* die Leichtigkeit; die Geschwindigkeit; *it. fig.* die Unerheblichkeit; Unwichtigkeit; Geringfügigkeit; *it.* der Leichtsinn; die Flatterhaftigkeit; Unbedachtsamkeit; (s. die Bedeutungen von Léger.)

LÉGION, *s. f.* eine Legion; eine gewisse Anzahl Soldaten, (inf. der alten Römer, und heutzutage in der fränkischen und auch in andern Republiken;) *it. fig.* eine Legion; eine Schaar, d. i. eine große Menge.

LÉGIONAIRE, *s. m.* ein zu einer (römischen) Legion gehöriger Soldat.

LÉGISFÉRER, *v. a.* Gesetze geben.

LÉGISLATEUR, *s. m.* ein Gesetzgeber.

LÉGISLATIF, IVE, *adj.* gesetzgebend.

LÉGISLATION, *s. f.* die gesetzgebende Gewalt; das Recht oder die Befugniß, Gesetze zu geben; die Gesetzgebung.

LÉGISLATRICE, *s. f.* eine Gesetzgeberinn.

LÉGISLATURE, *s. f.* eine Legislatur, d. i. die Zwischenzeit von der Einsetzung einer gesetzgebenden Versammlung (corps législatif) an, bis zu deren Erneuerung; *it.* die Gesetzgebung, d. i. die gesetzgebende Versammlung selbst.

LÉGISTE, *s. m.* ein Rechtsgelehrter; inf. ein Doktor, ein öffentlicher Lehrer der Rechte; (sonst jurisconsulte.)

LÉGITIMAIRE, *adj. c.* (jur.) zum Pflichttheile oder zur Notherbschaft gehörig; *it. s. f.* ein Notherbe.

LÉGITIMATION, *s. f.* die Echtung (*vulg.* das Ehrlichmachen) eines unehelichen Kindes; *it.* légitimation du pouvoir d'un Envoyé, die gebührende Vorlegung und Anerkennung der Vollmacht eines Gesandten.

LÉGITIME, *adj. c.* rechtmäßig; *it.* d. i. gerecht; billig.

LÉGITIME, *s. f.* (jur.) der Pflichttheil; (die Legitima.)

LÉGITIMEMENT, *adv.* rechtmäßig.

LÉGITIMER, *v. a.* (jur.) echten; (uneheliche Kinder) legitimieren; *vulg.* ehrlich machen; *it.* légitimer son pouvoir, oder se légitimer, *v. réfl.* die Echtheit seiner Vollmacht darthun; sich legitimieren.

LÉGITIMÉ, ÉE, *part. & adj.* geechtet ꝛc.

LÉGITIMITÉ, *s. f.* die Echtheit; die eheliche (*vulg.* ehrliche) Geburt; *it.* die Rechtmäßigkeit; Gesetzmäßigkeit.

LEGS, *s. m.* ein (das) Vermächtniß; Legat.

LÉGUER, *v. a.* (einem im Testament etwas) vermachen.

Digitized by Google

LÉGUÉ, ÉE, *part. & adj.* vermacht ꝛc.
LÉGUME, *ſ. m.* eine Hülſenfrucht; *it.* meiſt *plur.* Gemüſe.
LÉGUMINEUX, EUSE, *adj. T.* (v. Blumen, Blüthen) hülſenartig; (auch papilionacee.)
LEICHE, *ſ. f.* ſ. LAICHE.
LEMME, *ſ. m. T.* ein (das) Lemma; ein Lehnſatz; Hülfsſatz; ein Satz, den man, zur beſſern Verſtändlichkeit eines andern Satzes, erklärt.
LEMNIENNE, *adj. f.* ſ. SIGILLÉE.
LEMNISQUE, *ſ. m. p.uſ.* (griechiſch) das Trennungszeichen; der Abſonderungsſtrich (-).
LÉMURES, *ſ. m. pl.* ſ. LARVES und LÉMURIES.
LEMURIES, *ſ. f. pl.* ein Feſt, welches die alten Römer zur Beſänftigung gewiſſer Nachtgeiſter oder Poltergeiſter (Lémures) feyerten.
LENDEMAIN, *ſ. m.* der andre, der nächſtfolgende, der morgende Tag.
LENDORE, *adj. & ſubſt. c. pop.* träg; faul; *vulg.* eine Schlafhaube; Schlafmütze.
LÉNIFIER, *v. a.* (Medic.) lindern; (adoucir.)
LÉNITIF, *ſ. m* (Medic.) ein linderndes Mittel; *it. fig. fam.* eine Linderung.
LENT, ENTE, *adj.* langſam; lent à parler &c., langſam im Reden ꝛc.; poiſon lent, ein langſames, langſam wirkendes, ein ſchleichendes Gift; feu lent, ein langſames, ein gelindes Feuer; fièvre lente, ein ſchleichendes Fieber; eſprit lent, ein träger, ſchwerer Kopf, der etwas langſam und mit Mühe begreift.
LENTE, *ſ. f.* eine Nis.
LENTEMENT, *adv.* langſam; hâtez-vous lentement, *prov.* eile mit Weile.
LENTEUR, *ſ. f.* die Langſamkeit; lenteur d'eſprit, *fig.* eine langſame Faſſungs- oder Denk-Kraft.
LENTICULAIRE, *adj. c. T.* linſenförmig; (ſ. Lentille;) pierres lenticulaires, Linſenſteine.
LENTILLE, *ſ. f* die Linſe; *it.* ein Sommerfleck; eine Sommerſproſſe; (Optik) eine Linſe; ein (das) Linſenglas; ein auf beyden Seiten erhaben geſchliffenes Glas; lentilles de marais, d'eau, Meer- oder Waſſer-Linſen; Entengrütze; lentille d'horloge, die Linſe unten am Perpendikel einer Pendeluhr.
LENTILLEUX, EUSE, *adj.* ſommerfleckig; ſommerſproſſig.
LENTISQUE, *ſ. m.* der Maſtixbaum.
LÉONIN, INE, *adj.* (dem Löwen gehörig, oder eigen;) ſociété léonine, *prov.* eine Geſellſchaft, wo der Stärkere allen Vortheil oder Nutzen allein zieht; vers léonins, eine Art lateiniſcher Verſe, die ſich in der Mitte und am Ende reimen.
LÉONTIQUES, *adj. & ſ. pl.* gewiſſe Feſte der alten Griechen, deren Veranlaſſung uns beynahe unbekannt iſt.
LÉONTOPÉTALON oder LÉONTOPODIUM, *ſ. m. T.* der Löwenfuß; eine Pflanze.
LÉOPARD, *ſ. m.* der Leopard.
LÉOPARDÉ, *adj. m.* (Bla.) lion léopardé, ein gehender Löwe, der den Kopf vorwärts wendet, ſo daß er beyde Augen und Ohren weiſet.
LEPAS, *ſ. m. T.* die Napfſchnecke; (auch Œil de boue; Patelle.)
LÉPIDIUM, *ſ. m.* ſ. PASSERAGE.
LEPIDOIDE, *ſ. f. T.* die ſchuppigte Naht der Hirnſchale.
LÉPIDOPTÈRE, *adj. c. T.* ſtaubflügelig.
LÈPRE, *ſ. f.* der Ausſatz.
LÉPREUX, EUSE, *adj.* ausſätzig; mit dem Ausſatz behaftet; *it. ſ. f.* ein Ausſätziger; eine Ausſätzige.
LEPROSERIE, *ſ. f.* das Lazareth für Ausſätzige; (*ol.* der Gutleut-Hof.)
LEQUEL, LAQUELLE, *pron. rel. m. & f.* welcher; welche; welches.
LERELANLÉRÉ, *burl.* iſt ein Wort, das zum Schlußreim verſchiedener Lieder dient, worin man einem Andern einen Stich giebt.
LEROT, *ſ. m.* die große Haſelmaus.
LERRE, *ol* d. i. Larron, Voleur.
LES, *art. déf. plur. it. accuſ. du pron. plur. m. & f.* die.
LÉSARD &c. ſ. LÉZARD.
LÈSE, *adj. f.* crime de Lèſe-Majeſté, das Verbrechen der beleidigten Majeſtät; criminel de Lèſe-Majeſté, ein Majeſtätsſchänder; crime de Lèſe-Nation, ein Hochverrath an der Nation; crime de Lèſe-Grammaire *bad* ein Fehler (*vulg.* ein Schnitzer) wider die Grammatik.
LÉSER, *v. a.* verletzen; vervortheilen; übervortheilen; beleidigen; Schaden zufügen; beſchädigen.
LÉSÉ, ÉE, *part. & adj.* verletzt; beſchädigt ꝛc.
LÉSINE, *ſ. f.* die Knickerey; Kargheit; *vulg.* die Knauſerey; Filzigkeit; (vergl. Ladrerie.)
LÉSINER, *v. n.* knicken; kargen; *vulg.* knauſern.
LÉSION, *ſ. f.* die Vervortheilung; Verletzung; Verkürzung (am zeitlichen Vermögen;) léſion d'outre moitié du juſte prix, die Verkürzung oder Verletzung über die Hälfte des wahren Werths.
LESSE, *ſ. f.* Schnur; Riemen.
LESSIVE, *ſ. f.* die Lauge; *it.* die Beuche, d. i. das Einweichen der Wäſche in Lauge; *it.* d. i. ſo viel Wäſche, als man zugleich waſcht; mettre le linge à la leſſive, die Wäſche in Lauge einweichen; faire la leſſive, beuchen; laugen; Wäſche einlegen; *qqf.* überh. waſchen. *Fig. & prov.* faire la leſſive du Gaſcon, ſeine Wäſche umwenden, wenn ſie auf einer Seite ſchwarz iſt; il a fait une étrange, une furieuſe leſſive, er hat ſehr viel (im Spiel) verloren; (ſ. auch Laver.)
LESSIVER, *v. a. pl.uſ.* mettre à la leſſive, ſ. Leſſive.
LESSIVIAL, ALE, *adj. T.* was durch Auslaugen gemacht wird; ſel leſſivial, das Laugenſalz; (ſ. auch Lixiviel.)
LEST, *ſ. m. T.* der Ballaſt, d. i. Sand, oder Steine, oder eine andre ſchwere Materie, welche man in den unterſten Theil der Schiffe ladet, um ſie dadurch im Gleichgewicht zu erhalten. (Nicht mit laſte zu verwechſeln.)
LESTAGE, *ſ. m. T.* das Ballaſteinladen, oder das Beladen mit Ballaſt.
LESTE, *adj. c.* hübſch oder ſchön und geſchmackvoll gekleidet, oder geputzt; *it. fig.* gewandt; munter; geſchickt; *it.* (von Ton und Manieren ꝛc.) kühn; flüchtig; ces troupes ſont bien leſtes, die Truppen ſind ſehr gut gekleidet und bewaffnet.
LESTEMENT, *adv.* hübſch oder ſchön und geſchmackvoll ꝛc. ſ. Leſte.
LESTER, *v. a. T.* un vaiſſeau, Ballaſt in ein Schiff einladen; ein Schiff mit Ballaſt beladen oder verſehen.
LESTEUR, *ſ. m.* dasjenige Fahrzeug, worauf man den Ballaſt einem andern Schiff zuführt.
LESTRIGON, *ſ. m.* (alt. Poeſ.) ſtatt Anthropophage; *it. fig.* ein Wütherich; ein Barbar.
LETH, ſ. LASTE.

Digitized by Google

LÉTHARGIE, *ſ. f.* die Schlafſucht; *it. fig.* eine ſchändliche und ſträfliche Trägheit, Unthätigkeit, Unempfindlichkeit.

LÉTHARGIQUE, *adj. c.* ſchlafſüchtig; *it. fig.* äußerſt träg und unempfindlich; (ſ. Léthargie.)

LÉTHE, *ſ. m.* (Poet.) der Fluß der Vergeſſenheit.

LÉTIFÈRE, *adj.* tödtlich.

LETTRE, *ſ. f.* ein Buchſtab; *it.* ein Brief; das Schreiben; *it.* (ein Brief,) eine jede Urkunde; das Dokument; *it. fig.* (der Buchſtab,) der Wortverſtand; *it. plur.* les lettres, die Wiſſenſchaften; lettre capitale oder initiale, ein großer Buchſtab; Hauptbuchſtab; Anfangsbuchſtab; lettres unïques & capitales, die Anfangsbuchſtaben eines Wortes, da jeder ein ganzes Wort bedeutet; lettre de deux points, ſ. Point; (ſ. auch Majuſcule, Minuſcule, Abreviation, Uncial, Labial, Dental, Guttural, Gris, Dominical, Numéral, Nundinal &c.;) lettre bien nourrie, ſ. Nourri; lettre d'affaires, ein Geſchäftsbrief; — de complimens, ein Höflichkeitsbrief; lettre de change, ein Wechſelbrief; (ſ. auch Recommandation, Voiture, Avis, Miſſive, Circulaire, Anonyme, Conſolation, Déſertion, Santé &c.;) lettre de nobleſſe, ein Adelsbrief; lettres royaux, (nicht royales,) königliche Briefe; (dergl. ſ. unter Patent, Abolition, Committimus, Grâce, Marque, Repit, Perpétuel &c.; *it.* Cachet, Créance, Credit &c.;) lettres cloſes, *fig.* ſ. Clos; les Saintes-Lettres, die heilige Schrift; les belles-lettres, die ſchönen Wiſſenſchaften; (ſ. auch Humain;) la république des lettres, ſ. République; un homme de lettres, ſ. Homme; expliquer à la lettre, nach dem Buchſtab (oder buchſtäblich) erklären; traduire oder rendre à la lettre, von Wort zu Wort überſetzen; prendre une choſe à la lettre oder au pied de la lettre, *fig.* etwas nach dem Buchſtab, oder, aufs genaueſte, ſehr genau nehmen; aider la lettre, ſ. Aider; avoir des lettres de quelque choſe, *fam.* Brief und Siegel über etwas haben, d. i. einer Sache verſichert oder gewiß ſeyn.

LETTRÉ, ÉE, *adj.* (v. Perſonen) gelehrt; *vulg.* ſtudiert; un homme non lettré, *fam.* ein Ungelehrter.

LETTRIER, *ſ. m. ol.* d. i. Inſcription.

LETTRINE, *ſ. f.* (Buchdr.) ein kleiner Buchſtab zwiſchen dem Text, der auf eine Anmerkung hinweiſt; (in Wörterbüchern) die größern Buchſtaben, die über jede Spalte, zur Bequemlichkeit des Aufſuchens, geſetzt werden.

LEU, *ſ. m. ol.* d. i. Loup.

LEVAGE, *ſ. m.* (ehem., an einigen Orten in Frankr.) die Gebühr, welche der Käufer an den Lehensherrn von den Waaren zahlt, die acht Tage in ſeinem Gebiethe geſtanden ſind.

LEVAIN, *ſ. m.* der Sauerteig; (im menſchl. Körper) eine Säure; Schärfe; ſcharfe Säfte; *it. qqf. plur.* der Magenſaft; du pain ſans levain, ungeſäuertes Brod; un levain de haine, de ſédition &c., *fig.* ein Überreſt von Haß, von Aufruhr; ein zurückgebliebener Haß; ein Hang zu Aufruhr ꝛc.

LEVANT, *adj. m.* le ſoleil levant, die aufgehende Sonne; à ſoleil levant, mit aufgehender Sonne; mit Sonnenaufgang; (ſ. auch Soleil, *prov.*;) *it.* Levant, *ſ. m.* (am Himmel) Morgen; Oſten; der Aufgang; (ſ. auch Couchant;) *it.* die Levante; die (für uns) gegen Morgen gelegenen Länder, (inſ. an der Oſtſeite des mittelländiſchen Meers;) le levant d'été oder d'hiver, der Ort am Himmel, wo die Sonne im Sommer oder Winter aufgeht; les peuples du Levant, die Morgenländer; le commerce du Levant, der Handel nach der Levante.

LEVANT, *ſ. m.* (auf dem mittelländiſchen Meer) der Oſtwind; *it.* ſ. Levant, *adj.*

LEVANTIN, INE, *adj.* morgenländiſch; *it. pl. uſ. ſ. m.* ein Morgenländer; (ſ. Levant;) *it.* ein Levantefahrer.

LEVANTIS, *ſ. m.* eine Benennung der Soldaten auf den türkiſchen Galeeren.

LEUCOMA, *ſ. m. T.* ein weißer Fleck auf der Hornhaut im Auge.

LEUCOPHLEGMATIE, *ſ. f. T.* eine Art Waſſerſucht zwiſchen Haut (*vulg.* Fell) und Fleiſch; die Bleichwaſſerſucht.

LEVE, *ſ. f.* (Mailſpiel) der Kolben.

LEVÉE, *ſ. f.* das Einſammeln, die Einſammlung der Feldfrüchte, des Obſtes ꝛc.; die Ernte; *it.* die Ernte, (recolte,) das Eingeärntete ſelbſt; *it.* die Erhebung oder Hebung z. B. der Steuern, Zehenten, Gefälle, Gelder ꝛc.; *it.* (de ſoldats, de troupes,) die Anwerbung, oder auch, Aushebung von Soldaten, Truppen; *it.* ein aufgeworfener Damm; ein Erdwall; *it. T.* (Kartenſp.) eine Leie; ein Stich; (Schneider ꝛc.) der Abfall, die Abſchnitte (beym Zuſchneiden) der Breite nach; *it.* das Abſchneiden des Überflüſſigen, z. B. an einem ſchon geſchnittenen Kragen ꝛc.; (Pappenmacher) das Aufhebebret; (Ringelrennen) das Aufheben der Lanze, um nach dem Ringe zu ſtechen, *it.* das Verdeck, der Boden am Ende eines kleinen Schiffs oder Fahrzeugs; la levée d'un ſiège, das Aufheben oder die Aufhebung einer Belagerung; la levée du conſeil, die (Zeit der) Endigung der Rathſitzung; la levée d'un ſcellé, die Abnehmung des Siegels; levée du premier appareil d'un bleſſé, *T.* das Abnehmen des erſten Verbands; levée d'un cadavre, die gerichtliche Aufhebung eines Leichnams; la levée en maſſe, ſ. Maſſe; il ſe fait de grandes levées ſur le peuple, man erhebt große Steuern ꝛc. vom Volke; faire une levée de boucliers, ſ. Bouclier.

LEVER, *v. a.* aufheben; in die Höhe heben; in die Höhe richten, ſtellen, nehmen ꝛc.; heraufnehmen; *it.* abnehmen, wegnehmen, (z. B. einen Verband, die Siegel ꝛc. ſ. Levée;) herabnehmen; abnehmen; abheben; herabheben; (Schneider) abſchneiden; abreißen; (ſ. Levée;) *it.* erheben; in Empfang nehmen, z. B. Auflagen ꝛc.; *it.* einſammeln; einbringen, (einthun,) z. B. Früchte; *it.* aufheben, z. B. eine Belagerung, ein Lager ꝛc.; (ſ. zu allen dieſen Bedeutungen, Levée, *ſ. f.*;) *it.* errichten; z. B. ein Regiment ꝛc.; (Feldmeßk.) aufnehmen; ausmeſſen und aufreißen, oder in einen Riß bringen; lever les yeux au ciel, die Augen gen Himmel richten (oder ſchlagen;) lever les épaules, die Achſeln zucken; lever l'ancre, ſ. Ancre; lever une amarre, ein Schiffſeil losmachen; lever la main ſur quelqu'un, die Hand gegen jemand aufheben, (um ihn zu ſchlagen;) j'en leverois la main, ich wollte darauf ſchwören; lever un cadavre, einen Leichnam gerichtlich aufheben, oder wegbringen laſſen; lever les ſoufflets d'une orgue, die Orgelbälge ziehen, treten; lever la bonde d'un étang, das Schutzbret eines Teiches öffnen; lever maiſon, ſ. Maiſon; lever le pont-levis, die Zugbrücke aufziehen; lever une

une ſerrure, ein Schloß abnehmen, (oder abbrechen;) lever la nappe, das Tiſchtuch abnehmen; lever la table, die Speiſen vom Tiſch abtragen; lever le camp, das Lager aufheben; mit dem Lager aufbrechen; lever la garde, die Wache einziehen; (vergl. relever;) lever les défenſes, das Verboth aufheben; lever une ſentence, un contrat chez un notaire, ſich ein Urtheil, einen Kontrakt von einem Notarius ausliefern oder ausfertigen laſſen; lever une main, eine Leſe, einen Stich zu ſich nehmen; il lève ſon maître, er weckt ſeinen Herrn; lever ménage, lever boutique, eine Haushaltung, einen Laden anfangen; lever une armée, eine Armee auf die Beine bringen; lever le plan d'une place, eine Veſtung (den Grundriß einer Veſtung) aufnehmen; lever cinq aunes d'étoffe pour un habit, fünf Ellen Zeug zu einem Kleide nehmen oder abſchneiden; lever des étoffes, des habits, Zeuge, Kleider abſchneiden laſſen und kaufen; lever une cuiſſe, une aile &c. de poulet &c., einen Schenkel, Flügel ꝛc. von einem jungen Huhne ꝛc. abſchneiden; *T.* lever un cheval à cabrioles, ein Pferd Kapriolen machen laſſen; lever un arbre à motte, einen Baum mit der Erde herausnehmen; lever l'étendard, *fig.* ſ. Etendard; (ſ. auch Difficulté. Doute, Maſque, Lièvre.)

LEVER, *v. n.* (von Gewächſen, Pflanzen, Samen) treiben; aufgehen; (vom Sauerteig) aufgehen; (ſtatt fermenter;) faire lever un lièvre &c., *T.* einen Haſen ꝛc. auftagen, auftreiben; faire lever la pâte, den Teig aufgehen laſſen; ihn gähren laſſen.

SP LEVER, *v. réfl.* ſich in die Höhe richten; aufſtehen; *it.* aufſteigen; *it.* (aus dem Bette) aufſtehen; *it.* (von Sonne, Mond, Sternen) aufgehen; ſe lever de table, von der Tafel aufſtehen; un orage ſe lève, ein Wetter ſteigt auf; le vent ſe lève, der Wind erhebt ſich.

LEVÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgehoben ꝛc.; (main-levée, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; en-levé, ſ. Cul.) *Fig.* marcher la tête levée, frey und unerſchrocken einhergehen; prendre quelqu'un au pied levé, einen auf der Stelle bey ſeinem Wort nehmen, ohne ihm Zeit zu laſſen, ſich eines andern zu beſinnen.

LEVER, *ſ. m.* das Aufſtehen aus dem Bette; die Zeit des Aufſtehens; *it.* das Aufgehen, z. B. der Sonne, eines Geſtirnes oder Sternes ꝛc.

LEVEUR, *ſ. m.* (Papiermühle,) der Aufheber, der Arbeiter, welcher die Bögen vom Filze abnimmt.

LEVIER, *ſ. m.* ein Hebel; Hebebaum; eine Hebeſtange; das Hebeiſen.

LÉVIGATION, *ſ. f.* (Chym.) die Zerreibung zu einem feinen Staub.

LÉVIGER, *v. a. T.* zu einem feinen Staub zerreiben.

LÉVIGÉ, ÉE, *part. & adj.* zerreiben ꝛc.

LEVIRAT, *ſ. m.* loi de levirat, ein Geſetz bey den alten Juden, kraft deſſen einer die Wittwe ſeines, ohne Kinder, geſtorbenen Bruders heirathen mußte.

LEVIS, *adj. m.* ſ. PONT-LEVIS.

LÉVITE, *ſ. m.* (alt. Juden) ein Levite.

LÉVITIQUE, *ſ. m.* das dritte Buch Moſis; *it. adj. c.* levitiſch.

LEUR, *pron. poſſ. it. pron. perſon.* ihr; ihnen; (ſ. die Grammatik.)

LEVRAUT, *ſ. m.* ein junger Haſe; *it.* die Eſelsdiſtel; Wegdiſtel.

LÈVRE, *ſ. f.* eine Lippe; Lefze; *it.* die Lefze einer Wunde; *it.* lèvres, *plur.* die Lippen (d. i. Einſchnitte oder Abtheilungen) an den ſogenannten Lippenblumen, (fleurs labiées;) *it.* — des parties honteuſes d'une femme, die weiblichen Schamlippen; lèvre de deſſus, de deſſous, die obere, die untere Lippe; die Oberlippe; Unterlippe; il s'arme oder il ſe défend de la lèvre, *T.* wird von einem dickmäuligen Pferde geſagt, welches die Stange und das Gebiß nicht achtet. *Fig.* avoir quelque choſe ſur le bord des lèvres, etwas auf der Zunge haben; (ſ. auch Bord;) parler du bout des lèvres, mit halben Worten reden; (ſ. auch Bout;) avoir le cœur ſur les lèvres, das Herz auf den Lippen haben; aufrichtig ſeyn; il a la mort ſur les lèvres, der Tod ſitzt ihm auf der Zunge.

LEVRETTE, *ſ. f.* das Weibchen eines Windhundes; die Windhündinn; (ſ. Levrier)

LEVRETTER, *v. n. T.* junge Haſen werfen; *it.* mit Windhunden Haſen jagen.

LEVRETTERIE, *ſ. f. T.* die Art, junge Windhunde zu ziehen oder abzurichten.

LEVRETTEUR, *ſ. m. T.* einer, der junge Windhunde aufzieht und abrichtet.

LEVREUX, EUSE, *adj. ol.* dicklippig.

LEVRICHE, oder LEVRONNE, *ſ. f.* das Weibchen von einer Art kleiner Windhunde, (levron)

LEVRIER, *ſ. m.* der Windhund; das Windſpiel.

LEVRON, *ſ. m.* ein kleiner junger Windhund; *it.* eine kleine Art Windhunde.

LEVRONNE, ſ. LEVRICHE.

LEURRE, *ſ. m. T.* das Vorloß (Vorlooß;) ein, in Geſtalt eines Vogels, ausgeſchnittenes Stück rothes Leder, womit man den Falken zurücklockt; ein (das) Federſpiel; *it. fig.* die Lockſpeiſe; acharner le leurre, Lockſpeiſe an das Vorloß oder an das Federſpiel ſtecken; décharner le leurre, die Lockſpeiſe davon abnehmen; oiſeau de leurre, ein zum Vorloß ꝛc. abgerichteter Vogel; (im Gegenſatz der oiſeaux de poing;) il ne ſe laiſſera prendre à ce leurre, *fig.* er wird ſich durch dieſe Lockſpeiſe nicht fangen laſſen.

LEURRER, *v. a.* mit dem Federſpiele zurück locken; *fig.* locken; reitzen.

LEVÛRE, *ſ. f.* die Bierhefen; inſ. die Oberhefen oder Spundhefen (zum Sauerteig;) (vergl. Lie;) levûre de lard, die Speckſchwaete, oder aber, der untere vom Räuchern ſchwarz gewordene Theil des Spickſpecks; *it.* levûre, (Wap.) ſtatt franc-quartier.

LEXICOGRAPHE, *ſ. m.* ein Lexikograph; der Verfaſſer eines Wörterbuchs.

LEXIQUE, *ſ. m.* ein (das) Wörterbuch; (Lexikon;) manuel lexique, ein Handwörterbuch.

LEXIVIAL, ALE, *adj* durch die Lauge herausgezogen.

LEZ, *adv. ol.* bey; nahe bey; z. B. in folg.: Saint Germain-lez-Paris. St. Germain ohnweit Paris.

LEZARD, *ſ. m* eine Eidechſe (Eidere); c'eſt un pauvre lézard, *fig. fam.* das iſt ein elender, einfältiger Tropf.

LÉZARDE, *ſ. f.* eine Ritze, ein Riß, eine Spalte in einer Mauer; eine Mauerſpalte.

LÈZE, LÉZER, ſ. LÈSE &c

LIAGE *ſ. m. ol.* eine gewiſſe Abgabe vom Wein oder von den Weinhefen (lie.)

LIAIS, *ſ. m.* eine Art harter Werkſteine, die in der Gegend von Paris gebrochen wird; *it.* (Weber) die Stangen, welche den Aufzug halten.

LIAISON, *ſ. f.* die Verbindung, Zuſammenfügung; *it.* d. i. die Fuge ſelbſt; *it.* die Verbindung z. B.

zweyer Metalle; (Schreibk.) die Verbindung der Buchſtaben durch feine Striche; *it.* dieſe feinen Striche ſelbſt; (Muſik) eine Bindung; (Maurer) der Mörtel, oder Gyps, wodurch die Steine mit einander verbunden werden; *it. fig.* die Verbindung; der Zuſammenhang; *it.* die Verbindung, worin zwey oder mehrere Perſonen oder Völker mit einander ſtehen; die Gemeinſchaft; Bekanntſchaft; das Band; une maçonnerie en liaiſon, ein verbundenes Mauerwerk; liaiſon à ſec, eine Verbindung der Steine ohne Mörtel; liaiſon de joint, mit Mörtel; la liaiſon manque dans cette ſauce, dieſe Brühe iſt nicht gebunden; ſie iſt nicht dick genug; liaiſon d'amitié, eine Freundſchaftsverbindung.

LIAISONNER, *v. a.* (Maurer und Pflaſterer) die Steine eines Mauerwerks (geſchränkt, d. i.) ſo legen, daß ſie einander binden; liaiſonner de ciment, mit Kütt, Mörtel mit einander verbinden, oder die Fugen verſtreichen.

LIANE, LIENE, *ſ. m.* eine Ranken-treibende amerikaniſche Pflanze, wovon die Wilden Stricke, Körbe und anderes ſtarkes Flechtwerk machen.

LIANT, ANTE, *adj. fig.* (z. B. vom Charakter) lenkſam; *vulg.* ſchmeidig; *it. ſ. m.* das Nachgebende; *vulg.* die Nachgiebigkeit; Geſchmeidigkeit.

LIARD *ſ. m.* eine Scheidemünze in Frankreich, deren vier einen Sou machen; (ein Pfennig; ein Heller;) il n'a pas un liard, er hat nicht einen Heller in ſeinem Vermögen; er iſt bettelarm.

LIARDER, *v. n. ol. & bas.* eine kleine Summe zuſammenſchießen.

LIASSE, *ſ. f.* ein Bund oder Pack Akten, Schriften; *it.* das Band, der Faden, womit ſie geheftet werden.

LIBAGE, *ſ. m. T.* ein großer, im Groben behauener Bruchſtein, z. B. zu Fundamenten.

LIBANOTIS, *ſ. m. T.* die Hirſchwurz; der Nahme verſchiedener Doldentragender Pflanzen.

LIBATION, *ſ. f.* das Ausgießen des Weines, der Milch ꝛc. bey den heidniſchen Opfern; *it.* das Opfer ſelbſt; auch ein Speis- oder Trankopfer der alten Juden.

LIBELLAIRE, *adj. c.* contrat libellaire, (jur.) ein Siedel-Kontratt; die Übergebung eines Guts an einen Landmann, gegen einen jährlichen Zins.

LIBELLATIQUES, *ſ. m. plur. ol.* (Kirchengeſch.) Chriſten, die ſich, durch Einlöſung eines Schutzbriefs, vor der Chriſtenverfolgung ſicherten.

LIBELLE, *ſ. m.* eine Schmähſchrift; Läſterſchrift; das Libell; Pasquill; faiſeur de libelles, ein Pasquillant.

LIBELLER, *v. a. T.* un exploit, une demande, einen gerichtlichen Aufſatz, ein Klaglibell eingeben, und die darin enthaltenen Punkten erläutern, und nach der Länge ſpecificieren; — une ordonnance &c., (Finanzw.) die in einer Anweiſung enthaltene Summe, nahmhaft machen.

LIBÉRAL, ALE, *adj.* freygebig (de quelque choſe, mit etwas; — envers oder à quelqu'un, gegen einen;) les arts libéraux, die freyen oder ſchönen Künſte; main libérale, eine milde Hand; être libéral de louanges, freygebig mit Lobeserhebungen, mit Lobſprüchen ſeyn.

LIBÉRALEMENT, *adv.* freygebig; auf eine freygebige Art.

LIBÉRALITÉ, *ſ. f.* die Freygebigkeit; *it.* das, aus (oder mit) Freygebigkeit gegebene, Geſchenk ſelbſt.

LIBÉRATEUR, *ſ. m.* LIBÉRATRICE, *ſ. f.* ein Befreyer; Retter; Erretter; eine Befreyerinn ꝛc.; (v. Chriſto) ſtatt Sanveur, Erlöſer.

LIBERATION, *ſ. f.* (jur.) die Freyſprechung, Befreyung, Losſprechung von einer Schuld, von der Dienſtbarkeit ꝛc.

LIBÉRER, *v. a.* (jur.) einen wovon befreyen; frey machen. ſe Libérer, *v. réſl.* ſich (z. B. von einer Schuld) frey machen; ſich befreyen.

LIBERTÉ, *ſ. f.* die Freyheit; *it plur.* Freyheiten, Rechte und Gerechtigkeiten; Begünſtigungen ꝛc.; (ſ. Franchiſe, auch Immunité, Privilège;) l'état de liberté, der Stand der Freyheit; liberté de conſcience, die Gewiſſensfreyheit; vous prenez oder vous vous donnez bien des libertés, Sie nehmen ſich viele Freyheiten heraus; Sie erlauben ſich viele Freyheiten; j'ai pris la liberté &c., ich habe mir die Freyheit genommen; liberté de pinceau, die Leichtigkeit des Pinſels; ein leichter Pinſel; la liberté de la langue, die Leichtigkeit oder Geläufigkeit der Zunge oder Sprache; liberté d'eſprit, ein freyes Gemüth; ein freyer Geiſt oder Kopf; liberté de langue, *T.* die Kröoſung (d. i. der hohle Raum) am Gebiß; liberté de ventre, ein offener Leib.

LIBERTICIDE, *adj. c.* die Freyheit tödend; die Freyheit mordend.

LIBERTIN, INE, *adj.* (in ſeiner Lebensart und in ſeinen Handlungen) allzu frey; ausgelaſſen; liederlich; *it* ausſchweifend; *it.* (in Religionsſachen) freydenkeriſch; *it ſ.* eine ausgelaſſene, liederliche ꝛc. Perſon; *it.* ein Freydenker; Freygeiſt, (eſprit fort, incrédule.)

LIBERTIN, *ſ. m.* (alt. Röm.) der Sohn eines Freygelaſſenen; *it.* (in ſpätern Zeiten) ein Freygelaſſener ſelbſt.

LIBERTINAGE, *ſ. m.* die Ausſchweifung; die Liederlichkeit; Ausgelaſſenheit; (d'eſprit,) die Freydenkerey; Freygeiſterey (in Religionsſachen;) *it. p. uſ.* der Leichtſinn; *it.* die Verachtung der Religion.

LIBERTINER, *v. n. fam* ein ausgelaſſenes, liederliches ꝛc. Leben führen; ausſchweifen.

LIBIDINEUX, EUSE, *adj ol.* wollüſtig; geil; unzüchtig; (ſ. Laſcif, Diſſolu.)

LIBOURET, *ſ. m. T.* eine Art Angeln, Mahlen damit zu fangen.

LIBRAIRE, *ſ. m.* ein Buchhändler.

LIBRAIRESSE, *ſ. f. bas.* eine Buchhändlerinn.

LIBRAIRIE, *ſ. f.* der Buchhandel.

LIBRATION, *ſ. f.* (Aſtron.) das Wanken (d. i. die ſcheinbare ſchwankende Bewegung) des Mondes um ſeine Axe; *it.* ſtatt trépidation.

LIBRE, *adj. c.* frey; keinem körperlichen, oder, keinem ſittlichen, oder, keinem bürgerlichen Zwang unterworfen; (vom Wuchs) frey; ungezwungen; ſchlank; *it.* frey; unbeſcheiden; (mit einem härtern Ausdruck:) frech; *it. fam.* freymüthig; offenherzig; (v. Kunſtwerken, Manieren) frey; ungezwungen; nicht ſklaviſch; (in Religionsſachen) frey; freydenkeriſch; avoir tout ſon temps libre, frey, oder ſein eigner Herr ſeyn; être libre de ſoins, de ſoucis, von Sorgen, von Anliegen oder Kummer frey ſeyn; avoir la voix libre, la parole libre, eine laute, reine, vernehmliche Stimme oder Ausſprache haben; les mers, les chemins ſont libres, die Meere, die Wege ſind ſicher; le paſſage eſt libre, der Paß, der Weg iſt frey oder offen; avoir le ventre libre, einen

freyen Stuhlgang, einen offenen Leib haben; être libre avec quelqu'un, frey, ohne Umſtände mit jemanden umgehen; il eſt trop libre en ſes diſcours, er iſt zu frey im Reden, oder in ſeinen Reden; il lui eſt libre d'aller où il lui plaira, es ſteht ihm frey, hinzugehen, wo er will; les volontés ſont libres, *prov.* ein jeder hat ſeinen freyen Willen.

LIBREMENT, *adv* frey; ungezwungen; ohne Zwang; ohne Rückhalt; unverhohlen; frey heraus; *it.* unbedachtſam; unvorſichtig; vous en uſez un peu librement, ihr betragt euch ein wenig zu frey.

LICE, *ſ. f.* eine Bahn, d. i. ein eben gemachter Platz zu gewiſſen körperlichen Übungen, z. B. eine Rennbahn, Stechbahn, Laufbahn, ein Turnierplatz, Kampfplatz ꝛc.; lice cloſe, (eine eingeſchloſſene Bahn;) Schranken; entrer dans la lice oder en lice, in die Schranken ꝛc. hintreten; den Kampfplatz betreten. *Fig.* entrer en lice, den Kampfplatz betreten, d. i. ſich öffentlich mit jemanden in einen Streit einlaſſen; fuir la lice, den Streit meiden.

LICE, *ſ. f.* (Weber) der Aufzug, der Zettel, die Kette; tapiſſeries de haute-lice, de baſſe-lice, oder bloß haute-lices, baſſe-lices, hochſchäftige, tiefſchäftige Tapeten; (der Stuhl des Hautelisſemachers ſteht nämlich perpendikular; der hingegen des Baſſelisſemachers horizontal.)

LICE, *ſ. f.* das Weibchen eines Jagdhundes; eine Jagdhündinn zur Zucht; (ſ. auch Noué.)

LICENCE, *ſ. f. al.* die Erlaubniß; *it.* eine allzu große Freyheit, die man ſich gegen den Wohlſtand, gegen die jemanden gebührende Ehrfurcht ꝛc. herausnimmt; *it.* die Ausſchweifung; Zügelloſigkeit; Ausgelaſſenheit; (déréglement; libertinage;) licence poétique, die ſogenannte poetiſche Freyheit, (licentia poetica;) prendre oder ſe donner des licences, ſ. Liberté; faire ſa licence, (ehem. auf franzöſ. Univerſitäten) die, zur Erlangung eines Gradus (degré) erforderlichen Univerſitätsjahre aushalten; lettres de licence, das Diplom über einen erlangten Gradum.

LICENCIÉ, *ſ. m.* ein Licentiat; (ſ. Licence.)

LICENCIEMENT, *ſ. m.* des troupes, die Abdankung der Truppen.

LICENCIER, *v. a.* des troupes, Truppen abdanken. ſe Licencier, *v. réfl.* (immer mit der *prép.* à oder mit irgend einem *adv.*) il ſe licencie beaucoup, er nimmt ſich viele Freyheiten heraus; er erlaubt ſich viel; (vergl. Liberté und Licence;) il s'étoit licencié à des paroles trop hardies, er war zu frey in ſeinen Reden geweſen.

LICENCIÉ, ÉE, *part. & adj.* abgedankt ꝛc. (ſ. Licencier, und auch Licencié, *ſ. m.*)

LICENCIEUSEMENT, *adv.* allzu frey ꝛc.

LICENCIEUX, EUSE, *adj.* ausſchweifend; liederlich; ausgelaſſen; allzu frey; (ſ. Déréglé, Déſordonné, Libertin.)

LICERON, ſ. Lisseron.

LICHARDER, *v. n.* den beſten Biſſen aus der Schüſſel nehmen.

LICHEN, *ſ. m.* die Flechte; Mooſsflechte; Baumflechte; Steinflechte; das Steinmoos; die Lungenflechte ꝛc.

LICITATION, *ſ. f.* (jur.) die Verſteigerung; der öffentliche Verkauf eines unbeweglichen Guts an den Meiſtbiethenden; vendre une maiſon par licitation, ein Haus an den Meiſtbiethenden verkaufen; *it.* das Anhalten um die Theilung der Erbſchaft.

LICITE, *adj. c.* (Lehrſtyl) vom Geſetz erlaubt; zuläſſig.

LICITEMENT, *adv.* (Lehrſtyl) auf eine erlaubte, zuläſſige, geſetzmäßige Art.

LICITER, *v. a.* (jur.) ein unbewegliches Gut, das mehreren Leben oder Eigenthümern zugleich gehört, verſteigern oder an den Meiſtbiethenden verkaufen.

LICORNE, *ſ. f.* das Einhorn.

LICOU, (oder poet. vor einem Vokal: Licol,) *ſ. m.* eine Halfter.

LICTEUR, *ſ. m.* (alt. Römer) ein Liktor: einer von den Gerichtsdienern, welche den Konſuln und andern hohen Magiſtratsperſonen die Faſces (faiſceaux) vortrugen.

LIE, *ſ. f* die Hefen; der Bodenſatz; inſ. (wenn lie allein ſteht,) die Weinhefen, (auch la lie du vin;) la lie du peuple, *fig.* das gemeine, das geringſte, ſchlechteſte Volk; der Pöbel; *it.* lie, *adj. ol.* d. i. gai, joyeux, nur in folg.: faire chère lie, *prov.* ſich mit Eſſen und Trinken recht luſtig machen.

LIÈGE, *ſ. m.* der Pantoffelholzbaum; Korkbaum; *it.* meiſt das Pantoffelholz; der Kork ſelbſt; (Sattler) die beyden Flügel am Sattel, neben dem Sattelknopf; des bouchons de liège, Korkſtöpſel; liège foſſile, der Bergkork; eine faſerige, ſehr leichte Steinart; (ſ. auch Patenôtres.)

LIÉGER, *v. a. T.* (ein Netz) mit Kork verſehen, (damit es auf dem Waſſer ſchwimme; (ſ. Patenôtres.)

LIEMENT, *adv. ol.* freudig ꝛc. ſ. Lie, *adj.*

LIEN, *ſ. m.* — de paille, d'oſier, de fer &c., ein (das) Strohband oder Strohſeil, ein Weidenband, ein eiſernes Band ꝛc.; überh. ein Band, d. i. womit man andre Dinge bindet oder mit einander verbindet; (*plur.* Bänder;) *it.* liens, *plur.* Bande, z. B. Ketten und Bande eines Gefangenen; tirer quelqu'un des liens, einen ſeiner Bande entledigen; Saint Pierre aux liens, Petri Kettenfeyer; ein Feſt der Katholiken; double lien, (jur.) die Blutsverwandtſchaft oder Blutsfreundſchaft zwiſchen leiblichen Geſchwiſtern von demſelben Vater und derſelben Mutter. *Fig.* le lien conjugal, das eheliche Band; les liens du ſang, de l'amitié &c., die Bande des Blutes, der Freundſchaft ꝛc.; il n'eſt pas bien échappé qui traine ſon lien, *prov.* er iſt der Gefahr noch nicht völlig entwiſcht; *it.* man hält mich für frey, aber ich bin noch immer gebunden.

LIENTERIE, *ſ. f. T.* der Bauchfluß, da man die Speiſen unverdauet von ſich giebt.

LIER, *v. a.* binden; (auch *abſol.*) *it.* d. i. zuſammenbinden; veſtbinden; beveſtigen; *it.* d. i. vereinigen; verbinden, z. B. die Steine mit Kalk ꝛc.; *it.* d. i. zuſammenhängen, z. B. die Buchſtaben im Schreiben; *it.* (eine Sauce) binden, ſ. Lié; *it. fig.* binden, d. i. mit einander vereinigen, verbinden; zuſammenhängen; *it.* d. i. zu etwas verbindlich machen oder verpflichten; (Theol.) ſ. unter Délier; (ſ. überh. auch Liaiſon, u. Lié;) lier les mains derrière le dos, die Hände auf den Rücken binden; l'oiſeau lie la perdrix &c., *T.* der Falk packt das Huhn ꝛc.; un fou à lier, ſ. Fol. *Fig.* lier amitié, lier commerce enſemble, Freundſchaft, Bekanntſchaft mit einander machen; ſich mit einander in geſellſchaftliche Verbindung einlaſſen; lier une partie de divertiſſement, eine Luſtpartie zuſammenbringen; lier un commerce de lettres, einen Briefwechſel anfangen; lier converſation, eine Unterredung

Digitized by Google

anfangen; sich in eine Unterredung einlassen. se Lier. *v. réc.* sich binden; sich verbinden; sich vereinigen; in Verbindung treten ꝛc. (s. Lier;) (von Beühen ꝛc.) dicke werden; se lier d'intérêt avec quelqu'un, sich des Interesse oder Nutzens wegen mit jemanden verbinden; être lié, verbunden seyn; in Verbindung stehen ꝛc.

LIÉ, ÉE, *part. & adj.* gebunden ꝛc.; (Mav.) mit einem Band, mit einem Reife von andree Faebe gebunden; pieds & poings liés, an Händen und Füßen gebunden. *T.* une sauce bien liée, eine wohlgebundene, dicke Brühe; (s. Liaison;) matières liées, ein dickee (nicht zu flüssiger) Stuhlgang; jouer en deux parties liées, so spielen, daß man zwey Partien gewinnen muß, um den Einsatz ziehen zu können; l'instance est liée, (jur.) die Klage ist bereits vor diesem Gericht anhängig gemacht; avoir la langue liée, *fig.* nichts sagen dürfen; nicht reden dürfen.

LIERNE, *s. f.* (Zimmerm.) ein horizontalliegendes Querband an einer Kuppel.

LIERNER, *v. a. T.* mit Queebändeen versehen. s. Lierne.

LIERRE, *s. m.* der Epheu; Eppich; lierre terrestre oder trainant, der Erdepheu; die Gundelrebe.

LIESSE, *s. f. ol.* d. i. Joie, Gaité; noch in folg.: vivre en joie & en liesse, *fam.* herrlich und in Freuden leben.

LIEU, *s. m.* der Oet; (*plur.* die Orte; die Örter;) die Stelle; der Platz; der Raum; (meist im höhern Styl) die Stätte; *it.* der Oet, d. i. eine bestimmte Gegend; eine Stadt; ein Flecken; ein (das) Doef; ein (das) Schloß; überh. ein Platz; *it.* d. i. ein (das) Haus, ein (das) Zimmer ꝛc.; *it.* der Platz; Rang; die Stelle, (der Ordnung oder Würde nach;) *it.* Ort; der schickliche Platz, die Zeit, etwas zu thun; *it.* Ort; die Stelle in einem Buch; (ein Locus;) (Astron.) der Ort oder Stand eines Sterns am Himmel; (höhere Geom.) der Ort, d. i. diejenige Linie, durch welche eine unbestimmte Aufgabe geometrisch aufgelöst wird; *it.* les lieux, *pl.* das heimliche Gemach; der Abtritt, (auch lieu d'aisance.) Un saint lieu, eine heilige Stätte; les saints lieux, die heiligen Örter; das gelobte Land; en ces bas lieux, (poet.) auf dieser Welt; se transporter oder se porter sur les lieux, sich an den Ort (oder Platz) hinbegeben; sich an Ort und Stelle begeben; n'avoir ni feu, ni lieu, s. Feu; hanter les mauvais lieux, schlechte Häuser (vulg. Hurenhäuser) besuchen; lieu d'entrepôt, s. Entrepôt; lieu de reste, s. Reste; les hauts lieux, (Bibel) die Höhen, worauf die Israeliten, vor der Erbauung des Tempels, dem wahren Gott, hernach aber auch den falschen Götteen opferten; venir de bon lieu, aus einer guten Familie, von guter Herkunft seyn; venir de bas lieu, von niedriger Herkunft seyn; je le tiens de bon lieu, ich habe es von guter Hand; (s. auch Partie;) on a parlé de lui en bon lieu, *fam.* man hat in guter Gesellschaft von ihm gesprochen; en temps & lieu, zu seiner Zeit, und am gehörigen Ort, (gehörigen Orts;) il lui tient lieu de père, er vertritt Vaters-stelle bey ihm; lieux communs, s. Commun; ce cheval porte en beau lieu. *T.* dieß Pferd trägt den Kopf schön; avoir lieu d'espérer, Ursache haben, zu hoffen; il y a lieu de craindre, man hat Ursache zu fürchten; avoir lieu, statt haben; gelten; donner lieu, Anlaß oder Gelegenheit geben; en premier lieu, zum ersten; au lieu de &c. *prép.* statt, anstatt des oder der ꝛc.; an dessen (deren) Stelle; au lieu d'étudier, anstatt zu studieren, oder, da er studieren sollte ꝛc.; être au lieu & place de quelqu'un, (jur.) in jemandes Recht eingetreten seyn; au lieu que &c., da hingegen; anstatt daß ꝛc.; en quelque lieu, irgendwo; irgend an einem Orte; *it.* irgendwohin; en quelque lieu que ce soit, es sey wo es wolle; en tout lieu, überall; aller Orten; en aucun lieu, en nul lieu, nirgend; an keinem Ort.

LIEUE, *s. f.* eine Meile; — de France &c., eine französische Meile; — de chemin, eine Meile Weas. *Prov.* faire en quinze jours quatorze lieues, sehr langsam reisen; vous en êtes à cent lieues, Sie sind noch hundeet Meilen Weas, d. i. noch sehr weit davon; weit gefehlt; il n'écoute pas, il est à cent lieues d'ici, er hört nicht; er ist nicht zu Hause.

LIÉVE, *s. m. T.* der Auszug aus einem Zinsbuch, wornach der Einnehmer die Grundzinsen einfordert.

LIEUR, *s. m. T.* der Gardenbinder.

LIÉVRE, *s. m.* ein Hase; *it.* d. i. ein mittägiges Gestirn; (s. auch Courre, Lancer, Lever;) lièvre en forme, s. Forme; lièvre marin. der Seehase; Meerhase; ein Seefisch; pied de lièvre, das Hasenpfötchen; der Hasenklee; bec de lièvre, eine Hasenscharte; gentilhomme à lièvre, *iron.* ein Hasenjunker; ein armer Landedelmann, der meist von der Jagd lebt. *Fig & prov.* une mémoire de lièvre, ein Hasengedächtniß; ein kurzes, schlechtes Gedächtniß; dormir en lièvre, s. Dormir; prendre le lièvre au corps oder au collet, die Sache am rechten Orte angreifen; vouloir prendre le lièvre au son du tambour, seine Anschläge vor der Zeit offenbaren; qui court oder chasse deux lièvres à la fois, n'en prend aucun, wer zwey Hasen auf einmahl jagt, bekommt keinen; wer zwey Dinge zugleich unternimmt, richtet nichts aus; lever le lièvre, den Hasen aufjagen; eine Sache zuerst auf die Bahn bringen; c'est là où gît le lièvre, s. Gît.

LIÉVRETEAU, *s. m.* ein junges Häschen, das noch nicht zwey Monath alt ist.

LIEUTENANCE, *s. f.* die Lieutenantsstelle; (wird nur von den Lieutenants einer Kompagnie oder einer Provinz gesagt.)

LIEUTENANT, *s. m.* ein Lieutenant; (wörtlich: ein Stellvertreter; Statthalter;) *it.* chem. in Frankreich, ein Unterrichter in Civil- oder Kriminalsachen; lieutenant-général, der Generallieutenant; lieutenant-colonel, der Obrestlieutenant; lieutenant d'artillerie, der Artillerielieutenant; lieutenant-général d'artillerie, der Oberfeldzeugmeister.

LIEUTENANTE, *s. f.* eine Lieutenantinn; die Gemahlinn eines Lieutenants.

LIGAMENT, *s. m.* (Anat.) ein (das) Band, d. i. gewisse zarte zähe Häute, (tendons,) welche gewisse Theile des Leibes mit einander verbinden.

LIGAMENTEUX, EUSE, *adj. T.* so dicke faserige (oder faserige) lange Wurzeln hat.

LIGATURE, *s. f.* eine Aderlaßbinde, oder bloß, eine Binde; *it.* die Art, mit dieser Binde umzugehen; *it.* die durch voegebliche Zauberey bewirkte Lähmung eines Gliedes; *it.* das sogenannte Nestelknüpfen; (s. nouer l'aiguillette, unter Aiguillette;) *it.* (Buchdr.) doppelte oder zusammengezogene Buchstaben.

LIGE, *ſ. m.* oder droit de lige, die Lehensgebühr; das Lehensrecht; (vergl. Ligence;) *it. adj. c.* homme lige, ein Lehensmann; *ol.* ein Ligigmann; l'hommage lige, die Lehenshuldigung; devoir de lige étage, *ol.* die Lehensverbindlichkeit eines Vaſallen, zu Kriegszeiten, perſönlich im Schloſſe des Lehensherrn zu wohnen, um es zu beſchützen.

LIGEMENT, *adv. T.* tenir un bien ligement, ein Gut unter der Lehenspflicht beſitzen. (ſ. Lige.)

LIGENCE, *ſ. f.* die Lehenspflicht; Lehensverbindlichkeit. (ſ. Lige)

LIGERIN, *ſ. m.* ein Bewohner des Ufers der Loire; *it. adj. m.* an der Loire liegend.

LIGNAGE, *ſ. m. al* d. i. race, famille; un homme de haut lignage, ein Mann von vornehmem Geſchlecht, von hoher Abkunft.

LIGNAGER, ÈRE, *adj.* retrait lignager, das Recht des Rückkaufs oder Wiederkaufs, vermöge deſſen jemand ein, von ſeinem Verwandten an einen Fremden veräußertes, Erbgut wieder an ſich bringen kann.

LIGNAGER, *ſ. m.* einer, der aus demſelben Geſchlecht iſt.

LIGNE, *ſ. f.* eine Linie; *vulg.* ein Strich; *it.* eine Linie, d. i. eine Zeile (Buchſtaben oder Wörter;) *it.* eine Schnur; ein (das) Seilchen; (vergl. cordeau, cordon;) *it.* eine Linie; der zwölfte Theil eines Zolls; *it.* eine Leine (zum Fiſchen;) eine Angelleine; (Kriegsw.) eine Linie, ſtatt rang, rangée; eine Reihe; ein (das) Glied; *it.* d. i. eine aus mehrern Reihen beſtehende und in Schlachtordnung befindliche Linie Soldaten; ein (das) Treffen; *it.* eine Linie in Schlachtordnung geſtellter Schiffe; (Fortifik.) eine Linie; eine in die Länge ſich erſtreckende Bruſtwehr mit einem Graben; (Schiff.) ligne, ſtatt ligne équinoxiale, die Linie, d. i. der Äquator; (Geneal.) eine Linie, d. i. die auf und neben einander folgenden Ablömmlinge eines gemeinſchaftlichen Stammvaters; écrire à la ligne, eine neue Zeile anfangen; tirer une ſomme hors de la ligne, *T.* eine Summe auf dem Rande auswerfen; être ou marcher ſur la même ligne, neben einander ſtehen, ſitzen, gehen; gleichen Rang mit jemanden behaupten; mettre en ligne de compte, ſ. Compte; donner la ligne à quelqu'un, das Monſieur &c., womit man einen Brief anfängt, in eine beſondere Zeile über den Brief ſetzen; tirer &c. à la ligne, ſ. ebendieſelbe Bedeutung unter Cordeau; pêcher à la ligne, mit der Leine fiſchen; ligne de fond, eine Legangel; (ſ. auch Dormant;) ranger l'armée en deux lignes, die Armee in zwey Treffen (Linien) ſtellen; être en ligne (nämlich de bataille,) Linie machen; ſ. Bataille; ligne de foi, (Mathem.) diejenige Linie, welche auf der Diopter eines Winkelmeſſers die Grade anzeigt; ligne de terre, (Optik) die Linie, worauf man das ſtellt, was man perſpektiviſch vorſtellen will; ligne blanche, eine blinde Linie; ein blinder Strich; (Anat.) die weiße Linie; die weiße Bauchlinie; ligne de vie, die Lebenslinie; ligne fatale, die (vorgebliche) unglückliche (d. i. Unglück prophezeyende) Linie (in der Hand oder auf der Stirne;) une ligne d'eau, *T.* eine Linie Waſſer, d. i. (bey Springwaſſern) der 144ſte Theil eines Zolles Waſſer; (Schiff.) ligne du fort, die Gegend eines Schiffes, wo es am ſtärkſten und dickſten iſt; vaiſſeau de ligne, ein Linienſchiff, (das wenigſtens über 50 Kanonen führt;) lignes d'amarrage, die Sortaue, d. i. womit groſſe Taue beveſtiat und angeſtreift werden; ligne de l'eau, der Strich, den das Schiff eine Zeitlang auf dem Waſſer hinter ſich läßt; (vergl. ſillage;) ligne d'eau, ſ. Flottaiſon; ligne d'attaque, d'approche; ligne de contrevallation, ligne de circonvallation, ligne de défenſe, ligne magiſtrale &c., ſ. Attaque, Approche, Contrevallation, Circonvallation, Défenſe, Magiſtral &c.; ſ. auch noch Direction, Menſal, Viſuel; ferner Aſcendant, Deſcendant, Collatéral, Défaillant, Eteint, Direct &c.

LIGNÉE, *ſ. f.* ſoviel als race, das Geſchlecht; der Stamm; die Nachkommen; die Nachkommenſchaft; die Leibeserben; Kinder.

LIGNER, *v. a. T.* (wird vom Wolf geſagt,) (die Wölfinn) belegen.

LIGNETTE, *ſ. f.* mittelmäßiger Faden zu Fiſch- und Vogelnetzen.

LIGNEUL, *ſ. m.* (Schuſt.) der Pechdraht.

LIGNEUX, EUSE, *adj. T.* holzicht; holzartig; (vgl. boiſeux.)

LIGNIFIER, *v. n.* holzig werden.

LIGNIQUE, *adj. c.* éther lignique, *T.* mit Holzſäure bereiteter Äther.

LIGUE, *ſ. f.* das Bündniß; der Bund; ein Vertrag, durch welchen ſich mehrere Staaten oder Fürſten zu ihrer gemeinſchaftlichen Vertheidigung oder zu einem gemeinſchaftlichen Angriff verbinden; *it.* inſ. die (franzöſiſche) Ligue, welche im 16ten Jahrhundert, unter dem Vorwand, die katholiſche Kirche gegen die Hugenotten zu vertheidigen, von einigen Fürſten und Städten errichtet wurde; *it. m.p* ſtatt complot, cabale, faction, eine Partey; Rotte; Faktion; les trois ligues des Griſons oder la république des Ligues Griſes, Graubündten; die drey (grauen) Bünde.

LIGUER, *v. a.* ein Bündniß zwiſchen mehreren Fürſten oder Mächten zu Stande bringen. ſe Liguer, *v. réc.* ſich verbinden; in ein Bündniß treten.

LIGUEUR, EUSE, *ſ.* ein Anhänger, eine Anhängerinn der bekannten Ligue im 16ten Jahrhundert. (ſ. Ligue.)

LILAS, *ſ. m.* der welſche Holunder; der ſpaniſche Flieder; der Pfeifenſtrauch ꝛc.

LILIACÉE, *adj. f. T.* lilienartig; lilienähnlich.

LILIUM, *ſ. m. T.* ein zur Erfriſchung der Lebensgeiſter abgezogenes Waſſer.

LIMACE, *ſ. f.* oder vis d'Archimède, die archimediſche Schraube; die Waſſerſchraube; Waſſerſchnecke; *it.* ſ. Limas.

LIMAÇON, *ſ. m.* ſ. Limas.

LIMAILLE, *ſ. f.* das Feilicht; der Feilſtaub; die Feilſpäne; *vulg.* das Feilſel.

LIMAIRE, *ſ. f.* ein-junger Thunfiſch, der nicht über einen Fuß lang iſt.

LIMANDE, *ſ. f.* ein zum Geſchlecht der Schollen oder Platteiſſen gehöriger Seefiſch.

LIMAS, *ſ. m.* LIMACE, *ſ. f.* am gebräuchlichſten: LIMAÇON, *ſ. m.* eine Schnecke mit einem Gehäus; *it.* (limas, limace,) eine nakte Schnecke; überhaupt, eine Schnecke; (Anat.) die Schnecke, d. i. die äußere und innere Höhle des Ohrs; eſcalier en limaçon, eine Wendeltreppe: Schneckentreppe; Schnecke; voûte en limaçon, ein (das) Schneckengewölbe.

LIMBE, *ſ. m. T.* der äußere Rand eines mathematiſchen Inſtruments, auch der Sonne, des Mon-

des ꝛc., auch an Blumen oder Blättern; *it. plur.* (bey einigen kathol. Theologen) der Ort, wo sich die Seelen der vor Christi Geburt gestorbenen Gottseligen, oder ungetauften Kinder aufhalten, die sogenannte Vorhölle.

LIME, *s. f.* eine Feile; *it.* auch Lime douce, eine Art kleiner süßer Citronen; *it. pl.* die untersten Waffen der wilden Schweine; *it.* lime douce, eine Glattfeile; lime à feuille de sauge, eine auf beyden Seiten halbrunde Feile; lime à queue de rat, eine kleine runde Feile; lime à trois cornes, eine dreyeckige Feile; lime à pignon, eine Feile wie ein Messer; lime carrée, eine Raspel; grobe Feile; lime sourde oder de relend, eine in Bley eingefaßte Feile, die nicht viel Geräusch macht; *it.* lime sourde, *fig.* eine heimtückische Person; lime de marée oder de mer, ein Strich von Meerschaum oder Gras, welchen das Meer am Ufer hinter sich zurücklässt; polir avec la lime, glatt feilen; couper avec une lime, durchfeilen; abfeilen; paller oder repasser la lime sur un ouvrage, *fig.* s. Limer.

LIMER, *v. a.* feilen; befeilen; limer un marais salant, einen Salzteich reinigen; limer un ouvrage, *fig.* ein gelehrtes Werk feilen; es sorgfältig durchgehen, verbessern, und noch vollkommner ausarbeiten.

LIMÉ, ÉE, *part. & adj.* gefeilt ꝛc.

LIMIER, *s. m. T.* ein Leithund.

LIMINAIRE, *adj.* épitre liminaire, *ol.* d. i. Preface, oder Epitre dédicatoire.

LIMITATIF, IVE, *adj.* (jur.) einschränkend.

LIMITATION, *s. f.* die Einschränkung, z. B. der Gewalt; die Begränzung der Zeit ꝛc.; sans limitation, d. i. Illimité.

LIMITE, *s. m.* (Astron.) jeder von den zwey Punkten, (einer gegen Mittag, der andre gegen Mitternacht,) wo der Mond am weitesten von der Ekliptik entfernt ist. (s. auch Limites.)

LIMITER, *v. a.* die Gränzen (eines Landes) bestimmen; begränzen; *it.* u. meist *fig.* einschränken; Gränzen setzen; beschränken; begränzen; *it.* bestimmen; verstärken; (horner.)

LIMITÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeschränkt ꝛc.

LIMITES, *s. f. pl.* die Gränzen eines Landes, eines Staates ꝛc.; *it. fig.* die Gränzen; Schranken; sans limites, s. Illimité.

LIMITROPHE, *adj. c.* angränzend; an dessen Gränzen liegend; an einander stoßend; ce pays est limitrophe de l'Allemagne, dieses Land gränzt an Deutschland.

LIMODORE, *s. m. T.* eine Art Stendel oder Stendelkraut; (orchis.)

LIMOINE, *s. f.* der See-Lavendel.

LIMON, *s. m.* der Schlamm; Morast.

LIMON, *s. m.* eine Limone; eine Art sehr saftiger Citronen.

LIMON, *s. m.* eine von den beyden Stangen oder Deichseln einer Gabeldeichsel, an einem einspännigen Fuhrwerk; *it. plur.* die Gabeldeichsel oder Gabel; (Bauk.) limon, die Treppenwange, worein die Stufen eingelassen sind.

LIMONADE, *s. f.* die Limonade; ein kühlendes Getränk von Wasser, Zucker und Zitronensaft.

LIMONADIER, *s. m.* IÈRE, *f.* ein Limonademacher; eine Limonademacherinn; überhaupt, einer, der mit dergleichen kühlenden Getränken, mit abgezogenen Branntweinen ꝛc. handelt; auch überh. ein Kaffeesieder.

LIMONER, *v. n. T.* (wird von Bäumen gesagt,) so dick und stark werden, daß man Gabeldeichseln ꝛc. (s. Limon) daraus machen kann.

LIMONEUX, EUSE, *adj.* schlammig.

LIMONIER, *s. m.* ein (das) Gabelpferd; Gabeldeichselpferd, (nicht mit Deichselpferd, timonier, zu verwechseln.)

LIMONIER, *s. m.* der Limonen- oder Limonienbaum.

LIMOUSIN, *s. m.* (ehem. ein Einwohner der rhein. Provinz Limousin oder der Stadt Limoges;) so nennt man gewisse Maurer, welche Mauern von Bruchsteinen und Mörtel aufführen.

LIMOUSINAGE, *s. m.* ein von Bruchsteinen und Mörtel aufgeführtes Mauerwerk. (s. Limousin.)

LIMPIDE, *adj. c.* hell und klar; (wird nur von flüssigen Sachen gesagt.)

LIMPIDITÉ, *s. f.* die Klarheit. (s. Limpide.)

LIMURE, *s. f.* das Feilen; *it.* die Feilarbeit; la limure de ces pistolets est très-fine, diese Pistolen sind sehr fein gefeilet.

LIN, *s. m.* der Lein, d. i. der noch auf dem Feld stehende Flachs, oder auch, der Samen des Flachses; *it.* der Flachs; de la graine de lin, der Leinsamen; de l'huile de lin, (das) Leinöhl; fil de lin, leinenes oder flächsenes Garn; fleur de lin, die Leinblüthe; gris de lin, dir Leinblüthfarbe.

LINAIRE, *s. f.* das Leinkraut; der Heidenflachs ꝛc.

LINCEUL, *s. m.* das Leintuch; (*pl. us.* drap.)

LINÇOIR, *s. m. T.* eine Art kleiner Sparren.

LINÉAIRE, *adj. c. T.* was sich auf Linien bezieht, oder was nach Linien gemacht wird; dents linéaires, nadelförmige Zähne der Fische.

LINÉAL, AUX, *adj.* succession linéale, (jur.) die Erbfolge in gerader Linie.

LINÉAMENS, *s. m. pl. p. us.* die Gesichtszüge; Lineamenten; *pl. us.* traits.

LINETTE, *s. f.* der Leinsamen.

LINGE, *s. m.* das Leinenzeug; die Leinwand; Wäsche; weißes Zeug oder Weißzeug; (vergl. toile;) gros linge, die grobe Wäsche, d. i. Bettücher, Tischtücher ꝛc.; menu linge, linge fin, die kleine oder feine Wäsche; linge de table, das Tischzeug; linge à barbe, das Barttuch; changer de linge, weiße Wäsche anziehen.

LINGER, *s. m.* oder MARCHAND LINGER, ein Leinwandhändler; (im Kleinen:) ein Leinwandkrämer; ein Weißkrämer.

LINGÈRE, *s. f.* eine Leinwandhändlerinn; Leinwandkrämerinn; *it.* eine Person, die in Leinwand arbeitet; *it.* (in Klöstern) eine Nonne, die über die Wäsche bestellt ist.

LINGERIE, *s. f.* der Leinwandhandel; *it.* eine Leinwandbude; ein Leinwandladen; *it.* die Leinwandkammer in einem Kloster.

LINGOT, *s. m.* — d'or, d'argent, eine Gold- oder Silberbarre; ein Zain Gold oder Silber; de l'or, de l'argent en lingot, Gold oder Silber in Stangen; (Jäger) ein längliches Stück Eisen, das man bey der Wolfs- oder Schweinsjagd in die Flinte ladet.

LINGOTER, *v. a.* in Zaine (lingots) gießen.

LINGOTIÈRE, *s. f. T.* die Einguß, d. i. eine eiserne Form, worein ein Silberzain ꝛc. (lingot) gegossen wird.

LINGUAL, ALE, (spr. Lingoual,) *adj. T.* zur Zunge gehörig; le muscle lingual, der Zungenmuskel;

lettres linguales, die Zungenbuchſtaben, wie z. B. die Buchſtaben D, J, L, N, R, S, T ꝛc.

LINGUET, *ſ. m.* (Schiff.) der Vorſtecker, (welcher die Spille am Haſpelſtock anhält;) *it.* der Zungenfiſch, die Zunge; eine Art Plattefeu; (auch le babillard.)

LINIÈRE, *ſ. f.* ein Leinacker; ein (das) Lein- oder Flachs-Feld; *it.* eine Hanfkrämerinn.

LINIMENT, *ſ. m. T.* ein lindernder und erweichender Umſchlag, (nicht ſo zähe oder veſt wie eine Salbe.)

LINON, (*ol.* LINOMPLE,) *ſ. m.* eine zarte, feine flächſene Leinwand, die in der ehem. Pikardie verfertigt wird.

LINOTTE, *ſ. f.* der Hänfling; Flachsfink; tête de linotte, *fig.* ein Schwachkopf; Dummkopf; il a ſiffié la linotte, *fig. prov. pop.* er hat ſich ein wenig betrunken; er hat ſich ein wenig berauſcht, beſeelt.

LINTEAU, *ſ. m. T.* der Sturz, die Oberſchwelle einer Thür- oder Fenſteröffnung; (auch la fermeture.)

LINX, ſ. LYNX.

LION, *ſ. m.* ein Löwe; LIONNE, *ſ. f.* eine Löwinn; *it.* Lion, der Löwe, ein himmliſches Zeichen; *it. fig.* ein Löwe; ein tapferer, beherzter Mann; lion marin, die Löwenrobbe; der Seelöwe; pied de lion, der Löwenfuß; gülden Gänſerich; Sinau; eine Pflanze. *Fig. & prov.* coudre la peau du renard à celle du lion, Liſt und Gewalt (oder Macht) zugleich anwenden; le partage du lion, aller Vortheil auf Einer Seite; (vergl. ſociété léonine, unter Léonin;) un âne couvert de la peau de lion, ein drohender Prahler, der nichts ausrichten kann; (ſ. auch Battre und Ongle &c)

LIONCEAU, *ſ. m.* ein junger Löwe.

LIONNÉ, ÉE, *adj.* (Way.) léopard lionné, ein, als ein Löwe geſtellter, oder auch, ein kriechender Leopard.

LIOUBE, *ſ. f. T.* der Einſchmutt, den man in einen zerbrochenen oder abgebrochenen Maſt macht, um ein andres Stück daran oder darauf zu ſetzen.

LIPOGRAMMATIQUE, *adj. c.* wird von Büchern, Schriften ꝛc. geſagt, worin man abſichtlich gewiſſe Buchſtaben gar nicht gebraucht hat.

LIPOME, *ſ. m. T.* ein gewiſſes eiterhaftes Geſchwür; (auch loupe graiſſeuſe)

LIPOPSYCHIE, *ſ. f. T.* eine leichte Ohnmacht.

LIPOTHYMIE, *ſ. f. T.* eine Art Ohnmacht; (défaillance des eſprits, pâmaiſon)

LIPPE, *ſ. f.* eine dicke herunterhängende Unterlippe; faire la lippe à quelqu'un, *fig.* mit einem maulen.

LIPPÉE, *ſ. f. fam.* ein Mund voll; *vulg.* ein Maul voll; une franche lippée, ein Schmaus, der einen nichts koſtet; un chercheur de franches lippées, *fam.* ein Schmarotzer.

LIPPITUDE, *ſ. f. T.* das Augentriefen.

LIPPU, UE, *adj. & ſ.* großlippig; *vulg.* wurſtmäulig; einer, der große Unterlippen hat; (ſ. Lippe.)

LIPYRIE, *ſ. f. T.* der innerliche Brand.

LIQUATION, (ſpr. das u nicht aus) *ſ. f. T.* die Scheidung des Silbers vom Kupfer mittelſt des Bleyes; (auch reſſuage.)

LIQUÉFACTION, (ſprich das u aus) *ſ. f* das Schmelzen; Zerſchmelzen; Zergehen; das Flüſſigwerden; (von Metallen: fuſion.)

LIQUÉFIER, (ſprich likéfier,) *v. a.* ſchmelzen; zerſchmelzen, ſe Liquéfier, *v. réfl.* ſchmelzen; zerſchmelzen.

LIQUÉFIÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchmolzen ꝛc.

LIQUET, *ſ. m.* eine Art kleiner ſäuerlicher Kochbirnen; (auch la vallée.)

LIQUEUR, *ſ. f* eine jede dünne, flüſſige Subſtanz, ein flüſſiger Körper; *it.* ein (das) Getränk; ein Trank; (Färber) geſottenes Waſſer mit Kleyen; *it.* ein mit Gewürzen, Früchten oder andern Sachen abgezogener Branntwein; vins de liqueur, gewiſſe ſüße Weine, z. B. ſpaniſche Weine, Muskatweine ꝛc.; ce vin a de la liqueur oder a trop de liqueur, dieſer Wein hat zu viel Süßigkeit.

LIQUIDAMBAR, *ſ. m.* flüſſiger Storax aus dem amerikaniſchen Ambrabaum.

LIQUIDATEUR, *ſ. m.* ein Rechnungsſchließer; Abrechner; Liquidator.

LIQUIDATION, *ſ. f.* die Abrechnung; die Richtigmachung einer Rechnungsſache durch Rechnung und Gegenrechnung; die Schließung der Rechnung; Liquidation.

LIQUIDE, *adj. c.* flüſſig; *it.* (von den Mitlautern L, M, N, R) fließend; gelind; halb ſelbſt-lautend; (in Rechnungsſachen) klar; rein; ausgemacht; richtig; confitures liquides, naſſes Konfekt; avoir tant en biens liquides, ſo viel an reinem Vermögen haben; il lui reſte dix mille écus de bien clair & liquide, er behält noch richtige zehntauſend Thaler im Vermögen; les plaines liquides, (poet.) die Meere; die Seen.

LIQUIDE, *ſ. m.* ein dünnes und flüſſiges Nahrungsmittel; *plur.* flüſſige Sachen.

LIQUIDEMENT, *adv. p. uſ.* richtig; klar ꝛc.

LIQUIDER, *v. a.* liquidieren; (durch Rechnung und Gegenrechnung) berechnen, und in Ordnung bringen; in Richtigkeit bringen.

LIQUIDÉ, ÉE, *part. & adj.* liquidiert ꝛc.

LIQUIDITÉ, *ſ. f.* die Flüſſigkeit.

LIQUOREUX, EUSE, *adj.* ſüßlich; wird von gewiſſen Sachen geſagt, welche eine Art Süßigkeit haben, die ſie nicht haben ſollten.

LIRE, *v. a. irr.* leſen; (ableſen; herleſen;) ꝛc. (auf Univerſitäten) leſen; Leheſtunden halten, z. B. — Horace, über den Horaz; ſ. auch Leçon. *Fig.* Dieu lit dans nos penſées, dans nos cœurs, Gott lieſt (d. i. kennt) unſre Gedanken; lire dans les yeux de quelqu'un, in jemandes Augen leſen; einem etwas an den Augen anſehen.

LIRE, *ſ. f.* eine Leyer ꝛc. ſ. Lyre.

LIRON, *ſ. m.* ſ. LOIR.

LIS, *ſ. m.* die weiße Lilie; (Way.) eine (aufgeblühte) Lilie; lis jaune &c., die gelbe Lilie ꝛc.; blanc comme un lis, weiß wie eine Lilie; flétrir d'une fleur de lis, (ehem. in Frankreich) brandmarken; teint de lis & de roſes, eine blendend weiße, blühende Geſichtsfarbe, (wie Milch und Blut;) être allis ſur les fleurs de lis, (ehem. in Frankreich) in einem hohen Gericht Beyſitzer ſeyn; (die Sitze und Tapeten waren daſelbſt mit Lilien geſtickt,) l'empire des lis, (ehem. poet.) Frankreich.

LISER, *v. a.* (Seidenfärb.) die Seide ausleſen; (Tuchm.) ein Tuch achten, wenn es gewalkt iſt.

LISÉRAGE, *ſ. m. T.* das Einfaſſen einer Stickerey und inſ. geſtickter Blumen mit einem einfärbigen Schnürchen.

LISÉRÉ, *ſ. m.* geſtickte Arbeit.

LISÉRER, *v. a. T.* geſtickte Blumen ꝛc. mit einem Schnürchen einfaſſen; ſ. Liſérage.

LISERON oder LISET, *s. m.* die Winde; das Windglöcklein; eine Pflanze, die sich im Wachsen um andre Körper windet.

LISET, *s. m.* s. COUPS-BOURGEON; *it.* s. LISERON.

LISEUR, *s. m.* FUSE. *f* eine Person, die gern liest; ein Leser; eine Leserinn.

LISIBLE, *adj. c.* leserlich; lesbar.

LISIBLEMENT, *adv.* leserlich ꝛc.

LISIÈRE, *s. f.* der Saam; die Leiste; Sahlleiste; das Sahlband an einem Stück Tuch, Zeug oder Leinwand ꝛc. *it.* eines von den beyden Laufbändern, Gängelbändern, Führbändern, woran man ein Kind führt; *it.* der Rain, d. i. die Gränze eines Landes, auch eines Feldes, Waldes ꝛc.; (Fortifik.) s. Berme; un enfant à la lisière, ein Kind, das noch am Laufband geführt wird; arbres de lisière, Rainbäume; Gränzbäume; rimes de lisière, *ol.* eine alte Art Verse, die sich nur hinten reimet; (vergl. vers léonins;) la lisière est pire que le drap, *prov. plaisf.* die Gränzenbewohner eines verschrienen Landes sind noch schlimmer als die übrigen Einwohner.

LISOIR, *s. m.* das Schalholz (Querholz) auf der Achse eines Wagens; *it.* das Holz am Wagen, worauf der Schwangbaum liegt.

LISSE, *adj. c.* glatt; polieret; geglättet.

LISSE, *s. f.* (Schiffsbau) ein Barthalter; ein (das) Barholz; eines von den dicken Seitenbretern, die zur mehrern Haltbarkeit eines Schiffes dienen; (auch préceinte;) s. auch Ceintes; lisse de hourdi, der Halbalken; der oberste Querbalken am Hintertheile eines Schiffes; lisse de vibord, der oberste Barthalter; der Randstreifen.

LISSE, *s. f.* (Weber) s. LICE.

LISSER, *v. a.* glätten, glatt machen; polieren.

LISSÉ, ÉE, *part. & adj.* geglättet ꝛc.

LISSERON, *s. m. T.* der Weberbaum.

LISSETTES, *s. f. pl.* (Gazefabr.) die Schnüre an dem Weberstuhle, wodurch die Aufzugfäden (s. Lice) in die Höhe gehoben werden.

LISSOIR, *s. m.* LISSOIRE, *s. f.* das Glättholz; der Glättstein; Glättstahl; Glättzahn; das Glättglas ꝛc.

LISSURE, *s. f.* die Glätte; das Glattseyn; *it.* das Glätten mit dem Glättstein ꝛc. (s. LISSOIR.)

LISTE, *s. f.* das Verzeichniß, Nahmensverzeichniß mehrerer Personen, oder Sachen, eine Liste; liste civile, (englisch) die Civilliste, d. i. die, einem Könige von England zur Unterhaltung seines Hauses und Hofstaates angewiesenen jährlichen Einkünfte; *it.* die dem letzten Könige von Frankreich ausgesetzten jährlichen Einkünfte von 25 Millionen; être sur la liste, auf der Liste stehen.

LISTEL, (oder LISTEAU,) *s. m.* (Bauk.) eine Leiste; eine schmahle zur Zierde dienende Einfassung; (am Simswerk der Säulen) ein Riemen.

LISTON, *s. m.* (Bay.) der Streif, die Binde, worauf man die Einfassung setzt.

LIT, *s. m.* das Bett; *it.* d. i. *qq. f.* die Bettstelle; *it. qq. f.* d. i. die Lagerstätte; *it. fig.* die Ehe; *it.* das Bett eines Flusses, Stromes oder Baches; (Mühlen- und Wasserbau) das Fluthbett, d. i. das Bett eines schnellfließenden Wassers; *it.* eine Lage oder Schicht mehrerer über oder neben einander liegender Dinge; un lit pour deux personnes, ein zweyschläfriges Bett; lit de grandeur, ein großes zweyschläfriges Ehebett; cet homme fait lit à part, dieser Mann schläft nicht bey seiner Frau; lit de parade, ein Paradebett; s. Parade; lit de repos, ein Ruhebett; lit de camp, oder lit brisé, ein Feldbett; lit de veille, ein Bett für einen Krankenwärter; ein Wachbett; lit de sangle, (oder baudet,) ein Gurtbett; lit à la duchesse, ein Bett, dessen Vorhangstäbe oben an der Decke angemacht sind; lit d'ange, s. Ange; lit de plume, ein Federbett; lit de la mort, das Sterbebett; *vulg.* Todbett; lit de gazon, ein Rasenbett; enfans du premier lit, Kinder erster Ehe; enfans de deux lits, Kinder aus zwey Ehen; *vulg.* zweyerley Kinder; lit de justice, (ehem. in Frankreich) eine Parlamentsversammlung, welcher der König, auf einem Throne sitzend, und von seinem ganzen Hofstaat begleitet, persönlich beywohnte; lit de pierre, de sable, d'argile &c., eine Schicht Steine; eine Bank Sand, Thon ꝛc.; (Schiff.) lit de marée, ein schnell laufender Strom in einem Meere; lit de vent, der Windstrich; die Gegend, wo der Wind, der Seekarte nach, herkommt; tenir le lit de vent, den Windstrich halten; bey dem Winde halten; mourir au lit d'honneur, *fig.* auf dem Bette der Ehren sterben, d. i. im Krieg sterben; comme on fait son lit on se couche, *prov.* wie man sich bettet, so schläft man.

LITAGE, *s. m. T.* das Anschlagen einer groben Schnur bey den Sahlleisten eines Stück Tuches.

LITANIES, *s. f. pl.* die Litaney; *it. fig.* eine langweilige (verdrießliche) Erzählung oder Hererzählung; mettez-moi dans vos litanies, bethet auch für mich mit.

LITEAU, *s. m. T.* das Lager des Wolfs bey Tage; *it.* ein schmahler Streif von verschiedener Farbe, inwendig am Sahlband des Tuches oder der Leinwand, ins. am Teller- oder Tischzeuge; (vergl auch Listel.)

LITER, *v. a. T.* liter du poisson salé, gesalzene Fische schichtweise in die Tonnen legen, oder in Tonnen packen; liter un drap, inwendig an die Sahlleisten eines Stück Tuchs ꝛc. eine Schnur nähen, damit das Tuch an diesem Orte, beym Färben, seine erste Farbe behalte.

LITHARGE, *s. f.* d'or oder d'argent, die Gold- oder Silberglätte, d. i. die glasartige, gelbe oder weiße Schlacke des Bleyes.

LITHIASIE, *s. f. T.* die Erzeugung des Steins in der Blase; *it.* die Steinkrankheit selbst; *it.* eine kleine körnichte harte Geschwulst am Augenlied; das Gerstenkorn.

LITHOCOLLE, *s. f. T.* der Steinkitt.

LITHOGRAPHIE, *s. f. T.* die Beschreibung der Steine.

LITHOLABE, *s. m. T.* eine Zange zum Steinschnitt.

LITHOLOGIE, *s. f. T.* die Lehre von den Steinen.

LITHOLOGUE, *s. m. T.* ein Steinkundiger oder ein Steinbeschreiber.

LITHOMANTIE oder LITHOMANCE, *s. f. T.* die Wahrsagung aus den Steinen.

LITHONTRIBON, *s. m T.* ein Pulver, das den Stein in der Blase zermalmt.

LITHONTRIPTIQUE, *adj. c. & s. m. T.* steinzermalmend; eine steinzermalmende Arzeney.

LITHOPHAGE, *s. m. T.* der Steinwurm; Steinnager.

LITHOPHITE, *s. m. T.* eine Steinpflanze, wie z. B. die Korallen ꝛc.; (ein Seegewächs.)

LITHOTOME, *s. m. T.* ein Instrument zum Steinschnitt.

LITHOTOMIE, *s. f. T.* der Steinschnitt.

LITHOTOMISTE, *s. m. T.* ein Steinschneider.

LITHOXYLON, *s. m. T.* versteinertes Holz.

LITIERE,

LITIÈRE, *ſ. f.* die Streu; *it.* eine Sänfte, die von Pferden oder Maulthieren getragen wird; *it.* der Miſt der Seidenwürmer; être ſur la litière, (von Pferden) auf der Streu (d. i. krank) liegen; *it. fig. fam.* (v. Menſchen) bettlägerig ſeyn. *Fig.* ronger la litière oder ſon ratelier, am Hungertuche nagen; faire litière de quelque choſe, mit etwas verſchwenderiſch umgehen; faire litière d'argent, das Geld wegwerfen; es für nichts achten.

LITIGANT, ANTE, *adj. T.* (vor Gericht) ſtreitend; ſtreitig.

LITIGE, *ſ. m.* ein gerichtlicher Streit; ein Prozeß; une terre en litige, ein im Streit liegendes, ein ſtreitiges Gut.

LITIGIEUX, EUSE, *adj.* ſtreitig; worüber vor Gericht geſtritten wird; worüber Prozeß geführt wird.

LITISCONTESTATION, *ſ. f. T.* eine Antwort auf die Klage; (wenn ſich der Beklagte auf die Klage einläßt.)

LITISPENDANCE, *ſ. f. T.* die Zeit, während welcher eine Streitſache vor Gericht anhängig iſt.

LITORNE, *ſ. f.* der Ziemer; eine Art Krammetsvogel.

LITOTE, *ſ. f.* (Redekunſt) eine Litote; eine Figur, da man aus Beſcheidenheit oder aus Achtung weniger ſagt, als man denkt.

LITRE, *ſ. f. T.* eine ſchwarze Binde oder ein Streif um eine Kirche oder Kapelle, worauf die Wapen des Patrons nach ſeinem Abſterben gemahlt werden.

LITRON, *ſ. m.* ein kleines Maaß; der 16te Theil eines pariſer Scheffels.

LITTÉRAIRE, *adj. c.* die Gelehrſamkeit oder die Gelehrten betreffend; gelehrt; litterariſch.

LITTÉRAL, ALE, *adj.* buchſtäblich; *it.* (Mathem.) ſtatt algébrique; ſens littéral, der buchſtäbliche Sinn; der Wortverſtand; le grec, l'arabe littéral, die griechiſche und arabiſche Sprache, wie man ſie in den alten Schriftſtellern findet, und nicht wie dieſelben heutzutage geſprochen werden; cet homme eſt trop littéral, *fam.* dieſer Mann nimmt alles gleich buchſtäblich.

LITTÉRALEMENT, *adv.* buchſtäblich ꝛc.

LITTÉRATEUR, *ſ. m.* ein Litterator; ein Gelehrter; (ſ. Littérature.)

LITTÉRATURE, *ſ. f.* die Gelehrſamkeit, beſonders in Rückſicht auf die ſchönen Wiſſenſchaften; die Litteratur; un homme de grande littérature, ein Mann von großer Gelehrſamkeit; ein großer Litterator.

LITURGIE, *ſ. f.* die beym Gottesdienſt zu beobachtende Ordnung; inſ. die Kirchengebethe und Zeremonien; der Kirchengebrauch; die Liturgie.

LITURGIQUE, *adj. c.* zur Liturgie, zum Kirchengebrauch gehörig.

LIVARDE, *ſ. f. T.* ein aus Werg geſponnenes und mit Faden umwickeltes Seil.

LIVÈCHE, *ſ. f.* der Lebſtöckel; das Seſelkraut.

LIVET, *adj. & ſ. m.* (Billard) der Letzte.

LIVIDE, *adj. c.* (inſ. von der Haut) ſchwarzblau; *vulg.* braun und blau, z. B. von einem Stoß, von Schlägen ꝛc.

LIVIDITÉ, *ſ. f.* die ſchwarzblaue (*vulg.* die braun und blaue) Farbe, inſ. der Haut; (ſ. Livide.)

LIVRAISON, *ſ. f.* (Handl.) eine Lieferung; *it.* eine Ablieferung; Auslieferung.

LIURE, *ſ. f. T.* das Band, der Strick, das Seil, womit man etwas bindet; *it.* die Umwindung eines Seiles, etwas auf den Schiffen damit zu halten; *it.* liures, *plur.* Kniehölzer, womit der Rand der Flußfahrzeuge erhöht wird.

LIVRE, *ſ. m.* ein (das) Buch; *it.* d. i. ein Theil, eine Abtheilung eines Buchs; ein Abſchnitt; un livre en blanc oder en feuilles, ein rohes, ungebundenes Buch; un livre blanc, ein Buch von weißem Papier, worauf noch erſt geſchrieben wird; (ſ. auch Manuſcrit;) livre de compte, ein Schuldbuch; (ſ. auch Recette, Dépenſe, Journal, Raiſon, Carnet &c.; ferner, Apocryphe, Canonique, Sacré &c;) tenir les livres, Buch halten; être ſur les livres d'un marchand, in eines Kaufmanns Buch ſtehen, d. i. ihm ſchuldig ſeyn; (ſ. auch Mettre;) le grand livre, (in Frankreich) das große Buch, (worin die Staatsgläubiger aufgezeichnet ſtehen; livre noir, ein ſogenanntes Zauberbuch; ein magiſches Buch; livre de vie, (Theol.) das Buch des Lebens; le livre rouge, (ehem. in Frankreich) das rothe Buch, (worin die geheimen Ausgaben des Königs verzeichnet ſtunden;) être écrit ſur le livre rouge, *fig.* auf dem ſchwarzen Regiſter ſtehen; bey der Obrigkeit übel angeſchrieben ſeyn. *Fig.* le grand livre du monde, das Buch der Welt; der Umgang mit der Welt oder mit den Menſchen; j'y réuſſirai, ou j'y brûlerai mes livres, ich muß durchaus meinen Zweck erreichen, es koſte auch was es wolle; à livre ouvert, *adv.* ohne Anſtoß; vom Blatt weg; ohne alle Vorbereitung; aus dem Stegreif; chanter à livre ouvert, vom Blatt weg ſingen.

LIVRE, *ſ. f.* ein (das) Pfund, d. i. ein gewiſſes Gewicht; *it.* ein Pfund, eine erdichtete Rechnungsmünze; inſ. (in Frankr.) ein Livre, d. i. 20 Sols; une livre ſterling, ſ. Sterling; à la livre, nach dem Pfunde, oder nach Pfunden; des chandelles de huit à la livre, Unſchlittlichter, wovon acht auf ein Pfund gehen; Achterlichter; un canon de dix livres de balle, eine Kanone die zehnpfündige Kugeln ſchießt; ein Zehnpfünder; venir au ſou la livre, (bey Fallimenten) für einen jeden Livre, den man zu fordern hat, einen Sou bekommen.

LIVRÉE, *ſ. f.* das, was ehemals die Hofbedienten des Königs von Frankreich für ihre Nahrung und Unterhalt erhielten; *it.* die Livree, d. i. die Kleidung eines herrſchaftlichen Bedienten; *it.* ſämmtliche Livreebedienten (gens de livrée) einer Herrſchaft, oder auch überh. z. B. in einer Stadt; on ne laiſſe pas entrer la livrée, man läßt die Livreebedienſten nicht hinein; la livrée de la nôce oder de la mariée, die Brautbänder, welche bey Bauernhochzeiten an die jungen Leute ausgetheilt werden.

LIVRER, *v. a.* liefern; *it.* überliefern, (z. B. einen Verbrecher, oder eine Veſtung durch Verräthrey ꝛc.;) *it.* übergeben; *it.* Preis geben, (z. B. au pillage &c.;) livrer bataille, eine Schlacht liefern; (ſ. auch Chance;) je vous le livre mort, ruiné &c. dans un an, ich gebe Ihnen mein Wort, daß er in einem Jahr nicht mehr ſeyn wird, daß er zu Grunde gerichtet iſt ꝛc.; tel vend qui ne livre pas, *prov.* nicht alle Schelmſtreiche gerathen. ſe Livrer, *v. réfl.* ſich überlaſſen; ſich Preis geben; *it.* ſich widmen, z. B. einer gewiſſen Beſchäftigung; *it.* ſe livrer à quelqu'un, ſich einem anvertrauen oder überlaſſen.

LIVRET, *ſ. m.* ein (das) Büchlein; kleines Buch; *it.* das Einmahleins; (Pharaoſpiel) die 13 Karten, die man jedem, der ſetzen will, giebt.

LIXIVIATION, *ſ. f. T.* die Auslaugung; das Ausziehen des Salzes mittelſt der Lauge.

LIXIVIEL, *adj. m. T.* ſel lixiviel oder leſſivial, das Laugenſalz. (ſ. Lixiviation.)

LOBE, *ſ. m.* ein Lappen an gewiſſen Theilen der Körper der Thiere, inſ. an der Leber und Lunge; die Flügel der Leber; die Lungenflügel; (Botan.) lobes, die zwey gleichen Hälften, woraus gewiſſe in Hülſen oder Schoten eingeſchloſſene Samen beſtehen.

LOBULE, *ſ. m.* ein (das) Läppchen; ein kleiner Lappen oder Flügel. (ſ. Lobe.)

LOCAL, ALE, *adj.* örtlich; lokal; mémoire locale, ein örtliches, ein Lokal-Gedächtniß, (da man ſich ſogleich des Orts erinnert, wo man etwas geſehen, geleſen ꝛc. hat.)

LOCAL, *ſ. m.* der Ort, wo man wohnen, wo man bauen, wo man etwas anlegen will ꝛc.; das Lokal. (ſ. auch Emplacement)

LOCALEMENT, *adv. paſſ.* dem Orte nach.

LOCALISER, *v. a* ordnen.

LOCALITÉ, *ſ. f.* die Beſchaffenheit des Orts; die Ortsbeſchaffenheit.

LOCATAIRE, *ſ. m. & f.* ein Miethmann; Miether; eine Miethfrau; (*vulg.* Hausmann ꝛc.;) *plur.* die Miethleute; *vulg.* Hausleute; le principal locataire, der Hauptmiethmann, (der ein ganzes Haus miethet, und das was er nicht ſelbſt braucht, wieder an Andre vermiethet.)

LOCATI, *ſ. m. fam.* ein (das) Miethpferd.

LOCATIF, IVE, *adj.* den Miethmann angehend.

LOCATION, *ſ. f.* (meiſt jur.) das Vermiethen; oder auch, das Verpachten; *it.* (im paſſiven Sinn) die Vermiethung, Verpachtung, d. i. das Vermiethetſeyn ꝛc. (vergl. Conduction)

LOCATIVE, *adj. f.* les réparations locatives, die dem Miethmann obliegenden Ausbeſſerungen.

LOCH, (auch LOK,) *ſ. m. T.* der Lock; ein Stück Holz, womit man die Fahrt eines Schiffs (wiewohl ſehr unvollkommen) admißt.

LOCHE, *ſ. f.* loche franche, die Schmerle; ein im ſüßen Waſſer ſich aufhaltender Fiſch.

LOCHER, *v. n.* ſtatt Branler, (nur noch von Hufeiſen) los ſeyn; *it. v. a* locher un pain de ſucre, *T.* einen Zuckerhut aus ſeiner Form heraus nehmen. *Fig.* il a toujours quelque fer qui loche, er iſt immer kränklich; il y a quelque choſe qui loche, es fehlt etwas an der Sache; *vulg.* es happeet mit der Sache.

LOCHIES, *ſ. f. pl. T* die Reinigung der Weiber nach der Geburt; (ſonſt Vidanges.)

LOCMAN, *ſ. m.* ſ. LAMANEUR.

LOCOMOTRICE, *adj. f. T.* faculté locomotrice, das Vermögen, ſich von einem Ort zum andern zu bewegen.

LOCUSTE, *ſ. f. ol.* die Heuſchrecke.

LOCUTION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) ein Ausdruck; eine Redensart.

LODIER, *ſ. m.* eine mit Wolle gefütterte und durchnädete Bettdecke.

LODS ET VENTES, *ſ. m. pl. T.* die Lehengebühr von einem verkauften Gut.

LOF, *ſ. m. T.* ein (das) Lof, d. i. die gegen den Wind zu gekehrte Hälfte eines Schiffes, wenn man ſich daſſelbe der Länge nach getheilt vorſtellt; aller au lof, ſoviel als möglich gegen den Wind ſtechen; (ſ. auch Bouter u. Bout;) tenir le lof, den Wind zur Seite faſſen; être au lof, den (rechten) Wind halten; *it.* auf der Seite des Schiffes ſeyn; nach dem Meer zu, lofwärts ſeyn; lof an lof; ein Kommando, die Schiffe mit dem Ruder ſo zu wenden, daß man den Wind gewinne; lof pour lof, ein Kommando, das Schiff auf die andre Seite zu wenden.

LOGARITHME, *ſ. m.* (Mathem.) ein Logarithmus.

LOGARITHMIQUE, *adj c. T.* logarithmiſch; *it. ſ. f.* die logarithmiſche Rechenkunſt; *it.* eine gewiſſe Art krummer Linien; (courbe à aſymptote)

LOGE, *ſ. f.* eigentlich: eine kleine Hütte; ein kleiner abgeſonderter, mit Bretern verſchlagener Raum; daher, die kleine Hütte eines Einſiedlers; *it.* eine Schäferhütte; *it.* das Kämmerchen eines Thürhüters oder Schweizers; *it.* (de foire,) eine Meßbude; *it.* (de mercier.) eine Krämerbude; Krambude; *it.* das Behältniß eines Löwen, Tiegers ꝛc.; *it.* ein (das) Hundshäuschen; (an einer Orgel) die Blaſebalgkammer; (auf franzöſiſchen Schiffen) *plur.* die Kammern der niedrigen Offiziere, des Schiffspredigers ꝛc.; *it.* (de comédie,) eine Komödienloge; *it.* (de Franc-maçons,) eine Freymäurerloge, d. i. der Verſammlungsort derſelben.

LOGEABLE, *adj. c.* wohnbar; (bewohnbar.)

LOGEMENT, *ſ. m.* eine Wohnung (in einem Gebäude;) *it.* (des gens de guerres,) die Einquartierung; (Kriegsw.) eine Verſchanzung, ein verſchanzter Ort der Belagerer; *it.* (ehem. in Frankr.) das für den König und ſeinen Hofſtaat beſtellte Quartier, wenn derſelbe auf der Reiſe begriffen war; faire les logemens de la cour, die Quartiere für den Hof beſtellen.

LOGER, *v. n.* wohnen; (auf der Reiſe) einkehren; Quartier nehmen; *it. v. a.* einem eine Wohnung, ein Quartier, ein Zimmer geben oder anweiſen; einen in ſein Haus aufnehmen; *fam.* einen beherbergen; behauſen. ſe Loger, *v. réfl.* ſich eine Wohnung, ein Haus bauen, oder auch bloß, zurecht machen, einrichten; ſe loger ſur la contreſcarpe, *T.* ſich auf der Kontreskarpe veſtſetzen oder verſchanzen; (ſ. Logement.) *Fig.* il en eſt logé là, *fam.* darauf beharrt er; dabey bleibt er nun einmahl; davon bringt man ihn nicht ab; être logé aux quatre vents, in einem Hauſe wohnen, das alle Winde durchſtreichen; in einem übel vermachten Zimmer wohnen; être logé à la belle étoile, oder loger à l'enſeigne de la lune, unter freyem Himmel liegen müſſen.

LOGE, ÉE, *part.* beherbergt ꝛc. ſ. Loger; *it. adj.* wohnhaft.

LOGETTE, *ſ. f.* ein kleines Hüttlein ꝛc. (ſ. Loge.)

LOGICIEN, *ſ. m.* ein Logiker; Logikus, d. i. ein Vernunftlehrer; ein Lehrer der Logik; oder, einer, der nach den Regeln der Vernunft oder der Logik urtheilt und handelt; *it.* einer, der die Logik ſtudiert.

LOGIQUE, *ſ. f.* die Vernunftlehre; Logik; *it.* die Klaſſe oder die Klaſſen, worin Logik gelehrt wird; logique naturelle, die natürliche Anlage, richtig zu urtheilen; eine gute natürliche Urtheilskraft.

LOGIS, *ſ. m.* die Wohnung, oder auch, das Haus, (die Behauſung,) ſo man bewohnt; das Quartier; *it.* das Gaſthaus; Wirthshaus; der Gaſthof; (in Rückſicht auf das gute oder ſchlechte Quartier, welches man darin findet;) on m'attend au logis, man erwartet mich zu Hauſe; être au logis, zu Hauſe ſeyn; aller marquer le logis, vorausgehen, um das Quartier zu beſtellen; corps de logis; maréchal des logis, ſ. Corps u. Maréchal; il n'y a plus perſonne au logis, *fig. fam.* er iſt verwirrt, verrückt im Kopf.

LOGISTILLE, *ſ. f.* muſikaliſches Stück.
LOGISTIQUE, *ſ. f. T. al.* la logiſtique ſpécieuſe, die Buchſtabenrechenkunſt. (ſ. Algébre.)
LOGOGRIPHE, *ſ. m.* eine Art Räthſel, die auf einem Doppelſinn der Wörter beruht.
LOGOMACHIE, *ſ. f. T.* ein Wortſtreit.
LOI, *ſ. f.* ein (das) Geſetz; (Gedoth;) *it.* die Macht; die Gewalt; Bothmäßigkeit; (von Münzen) das Korn, d. i. der Gehalt (die Beſchaffenheit) des Metalls; les livres de la loi, die Geſetzbücher; l'étude des lois, das Studium der Rechte (oder Geſetze;) la loi du plus fort, das Recht des Stärkern; gens de loi, Rechtsgelehrte; rangee un pays ſous ſes lois, ein Land unter ſeine Bothmäßigkeit bringen; les lois du mouvement, die Geſetze der Bewegung; il prétend nous faire la loi, er glaubt, uns Geſetze vorſchreiben zu dürfen, oder zu können; recevoir la loi de quelqu'un, Befehle von jemanden annehmen; ſich ſeiner Macht oder Gewalt unterwerfen; (ſ. auch Subir.) *Prov.* n'avoir ni foi ni loi, ſ. Foi; ce que je vous dis, c'eſt la loi & les prophètes, was ich Ihnen da ſage, iſt die lauteer Wahrheit; nécellité n'a point de loi, Noth hat kein Geboth; Noth bricht Eiſen.
LOIAL, LOIAUTÉ &c. ſ. LOYAL &c.
LOIN, *adv.* de loin, de bien loin, von weitem; von ferne; il ſe ſouvient de loin, er erinnert ſich längſt vergangener Dinge; *vulg.* es denkt ihm lange; parens de loin, weitläuftige Verwandte; au loin, oder loin à loin, oder de loin à loin, weit von einander; *it.* ſelten; dann und wann; loin oder bien loin, anſtatt; weit entfernt; (vor dem *verbe* im *Infinitif* mit de, oder im *Subjonctif* mit que,) bien loin de me remercier, anſtatt (oder ſtatt) mir zu danken ꝛc.; loin qu'il veuille vous obliger, weit entfernt, Ihnen eine Gefälligkeit erweiſen zu wollen ꝛc.; loin d'ici! weg von hier. *Fig. & prov.* aller loin, große Fortſchritte machen; es weit worin bringen; *it.* weit gehen; ſich tief einlaſſen; ſich weiter, als man ſollte, einlaſſen; il va encore plus loin, er geht noch weiter; *it.* d. i. er forſcht noch weiter nach; c'eſt du plus loin qu'il me ſouvient d'avoir joué, es iſt mein längſtes Denken, daß ich geſpielt habe; il n'ira pas loin, (v. einem Kranken, von einem Verſchwender ꝛc.) er wird bald fertig ſeyn; il n'en portera pas loin, *fam.* (drohend) er wird nicht lange daran zu tragen haben; er wird nicht weit laufen; er ſoll mir nicht entlaufen; er wird der Strafe nicht entlaufen; cette affaire nous mènera loin, dieſe Sache wird uns weit führen, wird uns viele Schwierigkeiten machen; ne voir pas plus loin que le bout de ſon nez, keine Klugheit beſitzen; *vulg.* nicht weiter ſehen, als einem die Naſe reicht; pas à pas on va bien loin, Schritt vor Schritt kommt man auch weit; renvoyer oder rejeter quelque choſe bien loin, etwas weit weg werfen; nichts davon wiſſen oder, nichts damit zu thun haben wollen; la jeuneſſe revient de bien loin, junge Leute können viel ausſtehen; ſie überſtehen oft ſchwere Krankheiten; a beau mentir qui vient de loin, von ferne, oder, von weit her iſt gut lügen; je vous vois de loin, ich ſehe Sie von weitem kommen; *vulg.* ich merke ſchon, wo Sie hinaus wollen; il ſent de loin, *pop* er hat eine gute Naſe; er riecht den Braten ſchon von weitem; loin des yeux, loin du cœur, aus den Augen, aus dem Sinn; près de l'égliſe, loin de Dieu, nahe an der Kirche, fern von Gott; parler au plus loin de ſa penſée, weit anders ſprechen, als man denkt.
LOINTAIN, AINE, *adj.* (nicht von Perſonen) fern; entfernt; entlegen; (wird meiſt nur von Ländern und Völkern geſagt; ſonſt ſagt man éloigné;) *it.* Lointain, *ſ. m.* (v. Gemählden) die Ferne.
LOIR, *ſ. m.* das Murmelthier; dormir comme un loir, *prov.* ſchlafen, wie eine Ratze.
LOISER, *v. n.* (Schiff.) bliken; *vulg.* wetterleuchten.
LOISIBLE, *adj. c. ol.* erlaubt; zuläſſig; *it. fam.* vous y viendrez, s'il vous eſt loiſible, kommen Sie hin, wenn es Ihnen Freude macht, oder, wenn Sie Zeit finden.
LOISIR, *ſ. m.* die Muße, d. i. die von Berufsgeſchäften freye oder übrige Zeit; müſſige Zeit; *it.* die Zeit, welche man braucht, um etwas mit Bequemlichkeit zu thun; *it. plur.* (poet.) die Ruheſtunden; à loiſir, *adv.* mit Muße; nach Bequemlichkeit; *it* reiflich (mûrement, ſérieuſement;) donnez-m'en le loiſir, geben Sie, oder, laſſen Sie mir auch die Zeit dazu; il aura tout le loiſir de s'en répentir, oder il s'en répentira à loiſir, er wird Zeit genug haben, es zu bereuen; es wird ihn ſchon mit der Zeit gereuen.
LOK, *ſ. m. T.* (arabiſch) eine Art Bruſtlatwerge; *it.* ſ. Loch.
LOMBAIRE, *adj. c. T.* artères oder veines lombaires, die Lendenadern.
LOMBARD, ARDE, *adj.* l'école lombarde, die lombardiſche Schule, d. i. die berühmten Mahler, die in der Lombardey gelebt und geblüht haben.
LOMBARD, *ſ. m.* ein (der) Lombard; ein (das) Leihhaus; *vulg.* Pfandhaus; eine Leihbank.
LOMBES, *ſ. m. pl.* die Lenden; *vulg.* das Kreuz.
LOMBIS oder LAMBIS, *ſ. m. T.* der Lecker; eine große flachliche Seeſchnecke; eine röthliche Seemuſchel.
LOMBOYER, *v. a.* — le ſel, *T.* das Salz verdicken; es ſtärker werden laſſen.
LOMBRICAL, ALE, *adj. T.* (v. den Finger- und Zehen-Muskeln) wurmförmig.
LONCHITE oder LONKITE, *ſ. f. T.* das Engelſüß; Milzkraut; eine Art Farnkraut; (auch lancée;) *it. T.* ein Komet, der einer Lanze gleicht.
LONDRE, *ſ. m. T.* eine Art ſchwediſcher Ruderſchiffe.
LONDRIN, *ſ. m. T.* eine, nach engliſcher Art bereitete, Gattung Tüchee.
LONG, *m.* LONGUE, *f. adj.* (vom Raum und v. der Zeit) lang; *it.* langſam; *it. qaſ.* langweilig; langwierig; un bail à longues années, ein Pacht auf lange Jahre; à longs traits; voyage de long cours; lunette de oder à longue vue, de longue durée &c., ſ. Trait, Cours, Vue, Durée &c.; il eſt long à tout ce qu'il fait, er iſt in allem ſehr langſam; les arbres ſont longs à venir, à croitre, die Bäume kommen, ſie wachſen langſam. *Fig. & prov.* il ne la fera pas longue, *fam.* er wird es nicht lang mehr machen; il en ſait long, il en ſait bien long, er iſt ein ſchlauer Fuchs; tirer de longue, das Weite ſuchen, d. i. ſich davon machen; ſich weit weg machen; (ſ. auch long; *ſ.*) *it.* (auch tirer de long,) eine Sache in die Länge ſpielen (oder ziehen;) *vulg.* ſie auf die lange Bank ſchieben; (ſ. auch Dent, Pain, Main &c.;) le long, *prép.* längſt (oder längs;) *it.* während; le long de la prairie, längſt der Wieſe; längſt der Wieſe hin; tout le long de l'année, das ganze Jahr hindurch; le long du carême, während der ganzen Faſten; tout du long, *adv.* längſt; der Länge nach; au long, fort

au long, *adv.* weitläuftig; umständlich; ausführlich; plus au long, weitläuftiger ꝛc.; à la longue, *adv.* in die Länge; mit der Zeit; endlich; de longue main, von langer Zeit her; schon lang; lange; (depuis long-temps.)

LONG, *s. m.* (vom Raum) die Länge; (bey den Salzbrunnen) eine Art langer Trog; cette terre a cent toises de long, dieses Gut hält (hat) hundert Klafter in der Länge; avoir dix pieds de long, zehen Schuh lang seyn; il est couché, il est étendu tout de son long, er liegt so lang er ist (oder seiner ganzen Länge nach) da; er liegt gestreckt da; mettre quelque chose de long, etwas nach der Länge legen; en long & en large, s. Large; prendre le plus long, den längsten oder weitesten Weg nehmen; *it. fig.* d. i. die entfernteſten Mittel wählen; s. auch Long; *adj.*) en avoir tout du long, tout du long de l'aune, du long & du large, *fig. fam.* sein Theil bekommen; recht oder tüchtig abgeführt werden; übel traktiert werden. (s. auch Aune.)

LONGANIME, *adj. c. p.uſ.* langmüthig.

LONGANIMITÉ, *s. f.* (nur noch von Gott) die Langmuth.

LONGE, *s. f.* oder longe de veau, der Lendenbraten (das Lendenstück) von einem Hammel; — de chevreuil, von einem Rehbock; *it.* longe, die (lederne) Leine, woran man ein Pferd auf der Reitschule in einem Kreise herumtraben läßt.

LONGE-CUL, *s. m.* (Falknerey) eine Schnur oder ein Wurfriemen am Fuß des Vogels.

LONGER, *v. a.* (Jägerey) — un bois &c., (wird vom Wildpret gesagt) längst einem Gehölze hingehen; longer la rivière &c., (Kriegsw.) längst dem Fluß hingehen oder hinmarschieren.

LONGÉ, ÉE, *part.* s. Longer; *it. adj.* oiseau longé, (Wap.) ein Fall von andrer Tinktur.

LONGÉVITÉ, *s. f.* ein langes Leben; hohes Alter.

LONGIMETRIE, *s. f. T.* die Kunst, die Längen auszumeſſen.

LONGIS, oder SAINT LONGIS. *s. m. pop.* ein Zauberer; Tändler; langsamer Mensch.

LONGITUDE, *s. f.* (Geogr.) die Länge, d. i. die Entfernung eines Orts von dem ersten Meridian nach Morgen zu; (Astronomie) d. i. die Entfernung eines Sterns vom ersten Grad des Widders auf der Ekliptik.

LONGITUDINAL, ALE, *adj.* (Anat.) nach der Länge (eines Gliedes ꝛc.) gehend oder laufend.

LONGITUDINALEMENT, *adv. T.* der Länge nach.

LONG-PAN, *s. m. T.* die lange Seite eines Dachs, (im Gegensatz der Giebelseite.)

LONGRINES, *s. f. plur. T.* Lagerbalken; starke Stücke Holz an Schleusen, welche einen Theil des Rostes derselben ausmachen.

LONG-TEMPS, *adv.* lange; lange Zeit; j'ai été long-temps à lui écrire, ich habe ihm lange nicht geschrieben; de long-temps, (immer mit ne) je ne m'y accoutumerai de long-temps, ich werde mich lange nicht daran gewöhnen können.

LONGUE, *s. f.* (Gramm.) eine lange Sylbe; (Musik) eine weiße geschwänzte Note, welche 4 Takte hält; (s. auch Long, *adj.* &c.)

LONGUEMENT, *adv. p.uſ.* lange; il a vécu longuement, er hat lange gelebet.

LONGUET, ETTE, *adj. fam.* länglich; ein wenig lang; (v. der Zeit) ein wenig lang; etwas lang.

LONGUETTE, *s. f.* (Chir.) eine lange schmahle Kompresse; *it. cor.* statt languette.

LONGUEUR, *s. f.* (v. Raum und Zeit) die Länge; *it.* (auch *plur*) d. i. die Langsamkeit; das Zaudern; Zögern; *vulg.* das Geträndel; tirer les choses en longueur, die Sachen in die Länge ziehen; (vergl. auch Long, *adj.* und *s.*)

LOPIN, *s. m. pop.* statt morceau, portion; ein (das) Stück; ein Theil; *vulg.* ein Brocken.

LOPINER, *v. a.* Theile machen; Zerstücken.

LOPPE, *s. f.* Schlacke.

LOQUACE, (spr. das u aus) *adj. c. p.uſ.* geschwätzig.

LOQUACITE, (spr. das u aus) *s. f.* die Geschwätzigkeit.

LOQUE, *s. f. fam.* ein abgerissenes Stück z. B. von einem Kleide; *vulg.* ein Fetzen; (vergl. Lambeau.)

LOQUET, *s. m.* die Klinke an einer Thür; auch: der Drücker; (eigentlich nur ein Theil der Klinke, cliche;) (Schiff.) ein hölzerner Riegel; hausser le loquet, die Klinke aufheben; aufklinken; la porte n'est fermée qu'au loquet, die Thüre ist nur zugeklinket.

LOQUETEAU, *s. m.* eine kleine Klinke; eine Fallklinke; ein Fallriegel, wie z. B. an den Fensterläden, Schrankthüren ꝛc.

LOQUETEUX, EUSE, *adj. p.uſ.* (v. Bettlern) zerlumpt; zerrissen.

LOQUETTE, *s. f. pop.* ein (das) Stückchen ꝛc. (*diminut.* von loque.)

LORD, *s. m.* Lord; (ein Ehrentitel in England) so viel wie Seigneur, Milord, d. i. Monseigneur.

LORÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) (v. Fischen) deren Floßfedern von andrer Farbe sind.

LORGNER, *v. a.* auch *abſ.* anschielen; (gleichsam) verstohlnerweise und von der Seite ansehen; schielend beobachten; lorgner une femme, auf ein Frauenzimmer, wie ein Verliebter, schielen; lorgner une charge, seine Absichten auf einen Dienst richten.

LORGNÉ, ÉE, *part. & adj.* angeschielt ꝛc.

LORGNERIE, *s. f. fam.* das Anschielen; s. Lorgner.

LORGNETTE, *s. f.* ein kleines Feruglas; ein (das) Handperspektivchen.

LORGNEUR, EUSE, *s.* einr Person, die eine andre Person anschielt; s. Lorgner.

LORIOT, *s. m.* der Goldammer; Emmerling; (bréant.)

LORMERIE, *s. f. ol.* das Kleinschmidhandwerk.

LORMIER, *s. m. T.* ein Kleinschmid.

LORS, LORSQUE, *conj.* wenn; *it.* da; als; lorsqu'il viendra, wenn er kommen wird; lorsque j'étois jeune, als (da) ich noch jung war; lors de, *prép.* lors de son mariage, als (damals als, oder, zur Zeit als) er sich verheirathete; zur Zeit seiner Vermählung; dès-lors, pour-lors, s. in alphabetischer Ordnung.

LOS, *s. m. al.* (lat. laus,) d. i. louange, das Lob.

LOSANGE, *s. f.* eine Raute, d. i. ein geschobenes Viereck; *it.* eine rautenförmige Fensterscheibe; (Wap.) eine Raute in einem Schild; *it.* ein rautenförmiger Schild; *it. ol.* der Betrug; en losange, rautenförmig.

LOSANGÉ, ÉE, *adj.* in Rauten abgetheilt.

LOSANGER, *v. a. ol.* mit schmeichlerischen Worten betriegen; *it. ol.* loben.

LOT, *s. m.* ein (das) Loos; der einem durch das Ungefähr zugefallene oder zuzufallende Theil oder Antheil; *it.* d. i. ein Lotterie-Loos; le gros lot, das große Loos.

Digitized by Google

LOTERIE, *ſ. f.* eine Lotterie; mettre à la loterie, in die Lotterie ſetzen.

LOTIER, *ſ. m.* der Lotusbaum; Zirgelbaum; *it.* der Schotenklee; zahme Steinklee.

LOTION, *ſ. f.* (Apoth.) eine Art Waſchung der Arzeneymittel; *it.* ein Mittel, (welches zwiſchen einer Bähung und einem Kräuterbad die Mitte hält;) *it.* (Chym.) ſ. Cohobation, Ablution

LOTIR, *v. a.* in Looſe zertheilen; *it.* verloſen; durch Looſe vertheilen; *prov.* kabeln; lotir une mine, *T.* die Probe von einem Erz nehmen.

LOTI, IE, *part. & adj.* in Looſe zertheilt; verloost ꝛc.; le voilà bien loti, la voilà bien lotie, (ſagt man *iron.* von einer Perſon, die eine üble Wahl, inſ. im Heirathen, getroffen hat:) da iſt er (ſie) recht begabt (oder verſorgt.)

LOTISSAGE, *ſ. m. T.* eine Art, das Metall, nachdem man es zu Pulver verſtoßen hat, zu probieren.

LOTISSEMENT, *ſ. m.* das Verloſen.

LOTISSEUR, *ſ. m.* einer, der die Looſe macht, oder zertheilt.

LOTTE, *ſ. f.* die Aalraupe; Quappe; ein ſehr geſchätzter Flußfiſch.

LOTUS oder LOTOS, *ſ. m. T.* die ägyptiſche Seeblume; eine Waſſerpflanze, deren Blüthe eines von den Attributen der Göttinn Iſis iſt.

LOUABLE, *adj. c.* (v. Sachen) löblich; (v. Perſonen) werth, gelobt und gerühmt zu werden; lobenswürdig; lobenswerth; (Medic.) gut beſchaffen; geſund; heilſam, z. B. du ſang louable, geſundes Blut; les louables Cantons (de la Suiſſe,) ehem., die löblichen Kantons.

LOUABLEMENT, *adv.* löblich ꝛc.

LOUAGE, *ſ. m.* die Miethe; prendre à louage, miethen; tenir à louage, zur Miethe haben; donner à louage, vermiethen; cheval de louage, ein (das) Miethpferd; (*prov.* ſ. Achat.)

LOUANGE, *ſ. f.* das Lob; (hat im Deutſchen keinen *plur.*;) *it.* (in einem höhern Grad) die Lobeserhebung; der Lobſpruch; (v. Gott) Ruhm, Preiß und Ehre; la louange de ſoi-même, das Eigenlob; cela tourne à ſa louange, dieß gereicht zu ſeinem Lobe.

LOUANGER, *v. a. m. p. & moq.* loben.

LOUANGEUR, EUSE, *ſ.* (*m. p. & moq.*) ein Lobredner; eine Lobrednerinn.

LOUCERVE, *ſ. f.* Weibchen des Luchſes.

LOUCHE, *adj. c.* ſchielend; *fig.* une expreſſion louche, ein ſchielender (zweydeutiger) Ausdruck; du vin louche, Wein, der ein wenig trübe iſt, oder, der keine rechte Farbe hat; ces perles ont un œil louche, dieſe Perlen haben kein ſchönes Waſſer; ſie ſind nicht ganz rein.

LOUCHER, *v. n.* ſchielen.

LOUCHET, *ſ. m.* eine Art Spaten oder Grabſcheit; eine ſchmahle eiſerne Schaufel.

LOUDIER, ſ. LODIER.

LOUER, *v. a.* loben. ſe Louer, *v. réſl.* ſich loben; ſe louer de quelqu'un, de quelque choſe, mit jemanden, mit etwas (wohl) zufrieden ſeyn; etwas rühmen; Dieu ſoit loué, Gott ſey Lob und Dank; ſe louer & ſe remercier, *prov. fam.* mit ſich ſelbſt wohl zufrieden ſeyn.

LOUER, *v. a.* (quelque choſe à quelqu'un, etwas an jemand) vermiethen; *it.* etwas oder jemand miethen; jemand dingen. ſe Louer, *v. réſl.* (von Perſonen) ſich vermiethen; ſich verdingen. *Fig. & prov. fam.* être loué, (von Perſonen) verſprochen ſeyn; avoir des chambres à louer dans la tête, *plaiſ.* nicht recht geſcheit ſeyn.

LOUÉ, ÉE, *part. & adj.* vermiethet; verdungen (oder verdingt;) *it.* gemiethet ꝛc.

LOVER, *v. a. T.* un câble, ein Seil aufſchlagen; es rund zuſammen wickeln.

LOUEUR, SE, *ſ.* ein Vermiether; eine Vermietherinn.

LOUEUR, EUSE, *ſ.* ſ. LOUANGEUR.

LOUIS, *ſ. m.* oder LOUIS D'OR, ein Louisd'or.

LOUP, *ſ. m.* ein Wolf; *it.* d. i. ein gewiſſes mittägiges Geſtirn; *it. vulg.* der Nahme verſchiedener ſchädlicher Inſekten, inſ. verſchiedener Raupen; (Chir.) meiſt *plur.* ein gewiſſes krebsartiges Geſchwür; *it.* ein Packſtock, inſ. der Buchhändler und Buchdruckrr; *it.* eine Art Fiſchgaene; *it. ol.* eine Art ſchwaezer Damenſchleyer gegen die Sonne; loup-cervier, loup-marin, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; loup-garou, ſ. Garou; ſaut de loup, ſ. Saut; loup de mer, der Meerwolf; eine Art ausländiſcher Wölfe; pied de loup, die Wolfsklaue; Bärlapp; eine Pflanze; loup-gris, (Alchym.) das Spießglas. *Fig. & prov.* entre chien & loup, ſ. Chien; marcher à pas de loup, Wolfsſchritte machen, d. i. ſchleichen, (um jemand zu überfallen;) quand on parle du loup, on en voit la queue, wenn man den Wolf nennt, ſo kommt er gerennt; tenir le loup par les oreilles, (wegen allenthalben drohender Gefahr) in großer Verlegenheit ſeyn; *vulg.* weder aus noch ein wiſſen; il a vu le loup, er iſt ſo heiſer, daß er kaum reden kann; *it.* er iſt ein ſchlauer, verſchmitzter Vogel; er hat viel Erfahrung; il a crié au loup, er hat eine beſſere Stimme; il eſt connu comme le loup gris, er iſt überall bekannt; à brebis comptées, le loup les mange, der Wolf frißt auch die gezählten Schafe; donner la brebis à garder au loup, den Bock zum Gärtner ſetzen; les hommes ſont des loups les uns aux autres, ein Menſch iſt des andern Teufel; (ſ. auch noch Brebis, Bergerie, Gueule, Hurler, Faim, Peau, Manger &c.)

LOUP-CERVIER, *ſ. m.* der Luchs.

LOUPE, *ſ. f.* eine Sackgeſchwulſt; eine runde erhabene Geſchwulſt von verſchiedener Art, zwiſchen Haut und Fleiſch; *T.* (Gaetn.) ein Knoeeen, eine Art Auswuchs auf der Rinde der Bäume; *it.* ein (das) Vergeößerungsglas; *it.* ein unreifer Edelſtein; eine unzeitige, unreife Perle; *it.* ein Ziegelſtein an einem alten Schmelzofen, der mit der Zeit zu Glas geworden iſt; *it.* (auf Eiſenhämmern) die gereinigte Gans; loupe grailleuſe, ſ. Lipome.

LOUPEUX, EUSE, *adj.* (Gärtner) knorrig; ſ. Loupe.

LOUP-GAROU, *ſ. m.* ſ. GAROU.

LOUP-GRIS, *ſ. m.* Spießglas.

LOUP-MARIN, *ſ. m.* der Hundshai; einer der gefräßigſten Haien; *vulg.* der Menſchenfreſſer; (auch chien-marin.)

LOURD, LOURDE, *adj.* ſchwer; *it. fig.* ſchwerfällig; träg; *it.* (von Perſonen, und von ihrem Geiſte) plump; ungeſchickt; dumm; *it.* (v. Sachen) ſchwer; plump; *it. qqf.* ſchwer; beſchwerlich; faire une lourde chûte, einen ſchweren, harten Fall thun; une lourde faute, ein grober Fehler; avoir l'eſprit lourd, einen ſchweren, harten Kopf haben.

LOURDAUD, *ſ. m.* LOURDAUDE, *ſ. f.* ein Tölpel; ein grobes und ungeſchicktes Manns- oder Weibsbild.

Digitized by Google

LUSTREUX, EUSE, *adj.* glänzend.
LUSTRINE, *ſ. f.* der Luſtrin; eine Art Seidenroguet.
LUSTROIR, *ſ. m. T.* ein gewiſſes Polierwerkzeug in den Spiegelfabriken; (vergl. Liſſoir.)
LUSTUCRU, *ſ. m. fam.* mit dieſem Worte benennt man eine Sache oder Perſon, welche niemahlen exiſtiert hat, oder deren Nahmen man nicht nennen will; *it. mépr.* ſtatt un niais; un ſtupide; cocu; innocent.
LUT, *ſ. m.* (Chym.) der Kitt.
LUTATION, *ſ. f.* (Chym.) das Verkitten.
LUTE, *ſ. f. néol.* ſtatt Lecture, das Leſen; Ableſen; die Ableſung; (vergl. Relute.)
LUTER, *v. a.* (Chym.) verkitten.
LUTH, *ſ. m.* eine Laute; ein muſikaliſches Saiteninſtrument.
LUTHÉE, *ſ. f. it. adj. f.* mandore luthée, die Pandore; eine Art Laute.
LUTHÉRANISME, *ſ. m.* das Lutherthum.
LUTHÉRIEN, ENNE, *adj. & ſ.* lutheriſch; ein Lutheraner; eine Lutheranerinn.
LUTHIER, *ſ. m.* ein Lautenmacher.
LUTIN, *ſ. m. pop.* ein Poltergeiſt; (ſonſt eſprit follet;) *it. fig.* d. i. ein Kind, das beſtändig viel Lärm und Getöſe macht.
LUTINER, *v. n. fam.* poltern; ein Gepolter machen. (ſ. Lutin.)
LUTIS, *ſ. m. p. uſ.* eine kleine Hütte von Leim und Stroh.
LUTRIN, *ſ. m.* das Pult oder Singpult in dem Chor einer Kirche.
LUTTE, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) das Ringen; der Kampf; haute-lutte, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.
LUTTER, *v. n.* (*prop. & fig.*) ringen; (kämpfen;) lutter contre la mort, mit dem Tode ringen; *it.* lutter, *v. a.* le bélier lutte ſes brebis, der Widder beſpringt die Schafe.
LUTTEUR, *ſ. m.* ein Ringer.
LUXATION, *ſ. f.* ſ. DÉBOITEMENT.
LUXE, *ſ. m.* ein großer Aufwand; die Pracht; der Staat; Luxus; (ſ. bey Faſte;) le luxe des habits, der Kleideraufwand; Kleiderpracht.
LUXER, *v. a. T.* (ein Glied, einen Knochen) verrenken.
LUXUEUX, EUSE, *adj. néol.* (von luxe) verſchwenderiſch; (v. Dingen) koſtbar; prächtig.
LUXURE, *ſ. f.* (Theol.) péché de luxure, die Sünde der Unenthaltſamkeit, der Unzucht.
LUXURIANCE, *ſ. f.* Ausſchweifung in Erzählungen.
LUXURIEUX, EUSE, *adj.* ſtatt incontinene, laſciv; nur in folg.: luxurieux point ne ſeras, (Bibel) du ſollſt nicht unkeuſch ſeyn.
LUZERNE, *ſ. f.* die Luzerne; eine Art Schneckenklee.
LUZERNIÈRE, *ſ. f.* ein mit Luzern angebautes Feld.
LUZIN, *ſ. m. T.* ein dünnes Strickwerk zu den Webelingen (enfléchures.)
LYCANTHROPE, *ſ. m. T.* ein Raſender, der die Leute anfällt, weil er ſich einbildet, er ſey ein Wolf.
LYCANTHROPIE, *ſ. f. T.* die Raſerey eines ſolchen Menſchen; (ſ. Lycanthrope.)
LYCE, *ſ. f.* (Jägee) *cor.* ſtatt Lice.
LYCÉE, *ſ. m.* (alt. Griech.) das Lycäum; die Schule zu Athen, wo Ariſtoteles lehrte; *it.* überh., ein Verſammlungsort von Gelehrten, oder auch, von Liebhabern der Wiſſenſchaften und Künſte.
LYCHNIS, *ſ. m. T.* das Marienröschen; eine Pflanze.
LYCIUM, *ſ. m. T.* der Buchsdorn; ein Staudenwächs.
LYCOPUS, *ſ. m. T.* der Waſſerandorn; eine Pflanze; (auch marrube aquatique.)
LYMPHATIQUE, *adj. c. T.* les vaiſſeaux lymphatiques, die Waſſergefäße; (ſ. Lymphe.)
LYMPHE, *ſ. f. T.* die Lymphe; das Blutwaſſer; Aderwaſſer; ein klebriges Waſſer, welches dem Blute durch die Waſſergefäße zugeführt wird.
LYNCURIUS, *ſ. m.* ſ. BÉLEMNITE.
LYNX, *ſ. m* der Lux oder Luchs; ein wildes, ſehr ſchaef ſehendes Thier; pierre de lynx, der Luchsſtein; ein Halbedelſtein; avoir des yeux de lynx, *fig.* (im phyſiſchen und moraliſchen Sinne) Luchsaugen haben, d. i. ſcharfſichtig ſeyn; ſcharf ſehen.
LYRE, *ſ. f.* eine Lyer, d. i. (bey den Alten) eine Art Harfe; *it.* d. i. ein nördliches Sternbild; *it. auj.* ein, nicht gar angenehmes, Saiteninſtrument, das vermittelſt einer Kurbel gedreht und mit den Fingern geſpielt wird.
LYRIQUE, *adj. c.* lyriſch, d. i. (bey den Alten) wozu die Leyer geſpielt, und geſungen werden kann; poéſies lyriques, lyriſche Gedichte; wird heutzutage theils von Oden, theils von Singſpielen oder Opern geſagt.
LYSIMACHIE, *ſ. f. T.* der Weiderich; Lyſimachie; eine blutſtillende Pflanze; (auch corneille; ſouci d'eau; chaſſeboſſe; percebolle.)

M.

M, *ſ. f.* das M.
MA, *pron. poſſ. f.* meine.
MACADOSSIN, *ſ. m.* weiße Rhabarber.
MACAF, *ſ. m.* (Buchdr.) das Verbindungsſteichlein; Divis (-).
MACARON, *ſ. m.* die Makrone; eine Art Zuckergebackenes.
MACARONÉE, *ſ. f.* eine, von den Italienern erfundene, Art komiſcher Verſe im makaroniſchen Styl. (ſ. Macaronique.)
MACARONI, *ſ. m.* italieniſche Nudeln.
MACARONIQUE, *adj. c.* vers macaroniques, makaroniſche Verſe, d. i. welche mit Wörtern aus der gemeinen oder niedrigen Sprache untermiſcht ſind, und lateiniſche Endungen haben. (ſ. Macaronée.)
MACARONISME, *ſ. m.* die makaroniſche Dichtungsart. (ſ. Macaronique.)
MACELERIE, *ſ. f. ol.* d. i. Boucherie.
MACELIER, *ſ. m. ol.* d. i. Boucher.
MACERATION, *ſ. f T.* das Einweichen eines Körpers; das Digerieren; (ſ. Digeſtion;) (Aſcetik) die Kreuzigung (des Fleiſches;) Abtödtung; Kaſteyung.
MACÉRER, *v. a. T.* einweichen; digerieren; (ſ. Digérer;) (Aſcetik) macérer ſa chair, oder ſe macérer, *v. réfl.* ſein Fleiſch kreuzigen; ſich abtödten; ſich kaſteyen ꝛc.
MACÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeweicht ꝛc.; gekaſteyt ꝛc.
MACÉRON, *ſ. m. T.* das Smyrnenkraut.
MACHABÉES, (ſpr. mak.) *ſ. m. pl.* die Makkabäer, d. i. die Bücher der Makkabäer im alten Teſtamente.
MACHACOIRE, *ſ. f. cor.* ſtatt Macque.
MÂCHE, *ſ. f.* der kleine Baldrian; der Lämmerlattig; (valerianella.)

MÂCHECULIS oder MÂCHICULIS, *ſ. m. pl. ol.* (alt. Fortifik.) Öffnungen in dem Boden eines, an einem Thurm, an einer Mauer, überhängenden Ganges, wodurch man große Steine ꝛc. auf die Herandringenden herabfallen ließ, oder dieſelben auch mit ſiedendem Waſſer begoß.

MÂCHE-DRU, *ſ. m. pop.* ſ. GOURMAND.

MÂCHEFER, *ſ. m.* der Hammerſchlag; die Eiſenſchlacken.

MACHELIÈRE, *adj. f.* dent mâchelière, auch *ſ. f.* Mâchelière, ein Backen- oder Stockzahn; (auch dent molaire.)

MÂCHEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Kauen.

MÂCHEMOURE, *ſ. f. coll. T.* Brocken von Schiffszwieback, die man unter das Schiffsvolk austheilt.

MÂCHER, *v. a.* kauen (oder käuen;) *it. cor.* ſtatt macquer; cheval qui mâche ſon mors, ein Pferd, das mit dem Gebiß ſpielt. *Fig. & prov.* mâcher ſon frein, ſ. Frein; mâcher à vide, *pop.* (wenn man Andre eſſen ſieht, und auch miteſſen möchte:) mit leeren Backen kauen; *it.* vergebens auf etwas hoffen oder warten; mâcher du haut, *pop.* ohne Appetit eſſen; mâchez-lui les morceaux, & il les avalera, thut ihm nur die ſchwere Arbeit, vor der leichten fürchtet er ſich nicht; il lui faut tout mâcher, man muß ihm alles vorkauen; je ne le lui ai point mâché, ich habe es ihm gerade heraus (*vulg.* tüchtig) geſagt.

MÂCHÉ, ÉE, *part. & adj.* gekaut ꝛc.

MÂCHETTE, *ſ. f.* ein großes Meſſer der wilden Ochſenjäger in Amerika.

MÂCHEUR, *ſ. m.* de tabac, ein Tabakskauer; un grand mâcheur, une grande mâcheuſe, *pop.* ein ſtarker Eſſer; eine ſtarke Eſſerinn.

MACHIAVELLISME, *ſ. m.* die berüchtigte machiavelliſche Staatsklugheit.

MACHIAVELLISTE, *ſ. m* ein Anhänger der berüchtigten machiavelliſchen Staatsgrundſätze.

MÂCHICATOIRE, *ſ. m.* prendre du tabac en mâchicatoire, Tabak kauen.

MACHICOT, *ſ. m. p.uſ.* ehem., ein Chorſänger in der Kathedralkirche zu Paris.

MACHINAL, ALE, *adj.* maſchinenmäßig, d. i. ohne eigene willkührliche Bewegung, oder auch, ohne eigene vernünftige Einſicht.

MACHINALEMENT, *adv.* maſchinenmäßig ꝛc.

MACHINATEUR, *ſ. m.* der Anſtifter oder Urheber einer böſen Sache.

MACHINATION, *ſ. f.* eine Anſtiftung; Anſpinnung; ein böſer Anſchlag; (vergl. Menée.)

MACHINE, *ſ. f.* eine Maſchine; *it. fig.* ein Kunſtgriff; eine fein ausgeſonnene Liſt; Ränke ꝛc., deren man ſich bedient, um etwas zu erreichen, auszuführen, zu befördern ꝛc.; *T.* Kugeln aus Schwefel und weißem Wachs, womit die Schuſter die Nähte weiß färben; il faudra des machines pour cela, *fig.* es wird viele Mühe koſten.

MACHINER, *v. a.* (quelque choſe) (etwas Böſes) anſpinnen oder ausſinnen; auf etwas Böſes denken oder ſinnen; mit etwas Böſem umgehen; *it. T.* die Nähte an den Schuhen weiß machen.

MACHINISTE, *ſ. m.* einer, der künſtliche Maſchinen erfindet, oder auch verfertigt, oder regiert; inſ. der Maſchinenmeiſter in Schauſpielhäuſern.

MACHINOIR, *ſ. m. T.* ein (das) Werkzeug, womit die Schuſter die Nähte an den Abſätzen weiß anſtreichen.

MÂCHOIRE, *ſ. f.* der Kinnbacken; Kieſer; *it. T.* mâchoires, die Backen eines Schraubſtocks; *it.* das Maul, d. i. die platten Stücke Eiſen am Flintenhahn, welche den Stein faſſen. *Fig. & prov. pop.* avoir la mâchoire peſante, avoir une groſſe mâchoire, *fam.* äußerſt dumm ſeyn; jouer or eſcrimer de la mâchoire oder des mâchoires, branler la mâchoire, remuer oder faire aller les mâchoires, tapfer eſſen; *vulg.* ſchnabelieren.

MACHONNER, *v. a.* mit Mühe kauen; oder, langſam kauen; etwas lange im Munde herum werfen, wie es die alten Leute zu machen pflegen; *it. fig. com.* — entre ſes dents, etwas murmeln; *vulg.* in den Bart hinein brummen.

MACHONNÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Mühe gekaut ꝛc.

MACHURAT, *ſ. m. T. mépr.* (v. einem Buchdruckers-Lehrjungen) ein Sudler; *vulg.* ein Kleckteufel.

MACHURER, *v. a. fam.* ſtatt barboniller, (Papier, die Kleider, das Geſicht ꝛc.) beſudeln; beſchmutzen; beſchmieren; *vulg.* beklecken; (Buchdr.) einen Bogen nicht rein abziehen; le chaudron mâchuee la poële, *prov.* ein Eſel heißt den andern Langohr. (vergl. fourgon.)

MACIS, *ſ. m. T.* die innere Haut der Muskatennuß; die ſogenannte Muskatenblüthe.

MACLE, *ſ. f.* die Stachelnuß; Waſſernuß; (Bav.) eine durchbrochene Raute, (Schiff.) rautenförmig durcheinander geſchlungene Seile.

MAÇON, *ſ. m.* ein Mäurer (oder Maurer;) *it. fig. fam.* ein ungeſchickter Arbeiter, der, ſtatt fein zu arbeiten, grobe Arbeit liefert.

MAÇONNAGE, *ſ. m.* (die) Mauerarbeit.

MAÇONNER, *v. a.* mauern; *it.* zumauern; vermauern; *it.* ausmauern; *it. fig. fam.* grob, plump arbeiten.

MAÇONNERIE, *ſ. f.* das Mauerwerk; (die Mauerarbeit;) *it.* (ehem. in Frankr.) ein beſonderes Bauamt oder Baugericht.

MACQUE, *ſ. f.* die Hanfbreche; *it.* (Schiff.) *cor.* ſtatt Macle.

MACQUER, *v. a.* du chanvre, Hanf brechen.

MACREUSE, *ſ. f. T.* der Pupin; ein der wilden Ente ähnlicher Waſſervogel; die ſchwarze wilde Ente im Norden.

MACROBIE, *ſ. m. & f. T.* einer, (eine,) der (die) viele Jahre gelebt hat.

MACROCOSME, *ſ. m. T.* die große Welt.

MACROPHTHALME, *ſ. m. T.* das Großauge; ein gewiſſer Fiſch.

MACROSTICHE, *adj. c.* was lange Zeilen hat.

MACULATION, *ſ. f.* Beſchmutzung.

MACULATURE, *ſ. f.* das Matulatur; ein Makulaturbogen; ein Fehldruck; maculature griſe, graues ſchlechtes Papier zum Einpacken.

MACULE, *ſ. f.* (Aſtron.) ein Sonnenflecken; ein Flecken.

MACULER, *v. a.* (Buchdr., Kupferdr.) beflecken; beſchmutzen; beſudeln; *it. v. n.* abſchmutzen; ſich abziehen; die Farbe fahren laſſen.

MADAME, *ſ. f.* (*pl.* MESDAMES;) (wenn es, als Anrede, allein ſteht,) Madam; Mesdames. *it.* (als Ehrentitel) Frau; Madam; *it.* die Frau (oder

anfangen; sich in eine Unterredung einlassen. se Lier, *v. réc.* sich binden; sich verbinden; sich vereinigen; in Verbindung treten ꝛc. (s. Lier;) (von Beinen ꝛc.) dicker werden; se lier d'intérêt avec quelqu'un, sich des Interesse oder Nutzens wegen mit jemanden verbinden; être lié, verbunden seyn; in Verbindung stehen ꝛc.

LIÉ, ÉE, *part. & adj.* gebunden ꝛc.; (Mar.) mit einem Band, mit einem Reife von andrer Farbe gebunden; pieds & poings liés, an Händen und Füßen gebunden. *T.* une sauce bien liée, eine wohlgebundene, dicke Brühe; (s. Liaison;) maciéres liées, ein dicker (nicht zu flüssiger) Stuhlgang; jouer en deux parties liées, so spielen, daß man zwey Partien gewinnen muß, um den Einsatz ziehen zu können; l'instance est liée, (jur.) die Klage ist bereits vor diesem Gericht anhängig gemacht; avoir la langue liée, *fig.* nichts sagen dürfen; nicht reden dürfen.

LIERNE, *s. f.* (Zimmerm.) ein horizontalliegendes Querband an einer Kuppel.

LIERNER, *v. a. T.* mit Querbändern versehen. s. Lierne.

LIERRE, *s. m.* der Epheu; Eppich; lierre terrestre oder traînant, der Erdepheu; die Gundelrede.

LIESSE, *s. f. ol.* d. i. Joie. Gaité; noch in folg.: vivre en joie & en liesse, *fam.* herrlich und in Freuden leben.

LIEU, *s. m.* der Ort; (*plur.* die Orte; die Örter;) die Stelle; der Platz; der Raum; (meist im höhern Styl) die Stätte; *it.* der Ort, d. i. eine bestimmte Gegend; eine Stadt; ein Flecken; ein (das) Dorf; ein (das) Schloß; überh. ein Platz; *it.* d. i. ein (das) Haus, ein (das) Zimmer ꝛc.; *it.* der Platz; Rang; die Stelle, (der Ordnung oder Würde nach;) *it.* Ort; der schickliche Platz, die Zeit, etwas zu thun; *it.* Ort; die Stelle in einem Buch; (ein Lotus;) (Astron.) der Ort oder Stand eines Sterns am Himmel; (höhere Geom.) der Ort, d. i. diejenige Linie, durch welche eine unbestimmte Aufgabe geometrisch aufgelöst wird; *it.* les lieux, *pl.* das heimliche Gemach; der Abtritt, (auch lieu d'aisance.) Un saint lieu, eine heilige Stätte; les saints lieux, die heiligen Orter; das gelobte Land; en ces bas lieux, (poet.) auf dieser Welt; se transporter oder se porter sur les lieux, sich an den Ort (oder Platz) hinbegeben; sich an Ort und Stelle begeben; n'avoir ni feu, ni lieu, s. Feu; hanter les mauvais lieux, schlechte Häuser (*vulg.* Hurenhäuser) besuchen; lieu d'entrepôt, s. Entrepôt; lieu de reste, s. Reste; les hauts lieux, (Bibel) die Höhen, worauf die Israeliten, vor der Erbauung des Tempels, dem wahren Gott, hernach aber auch den falschen Göttern opferten; venir de bon lieu, aus einer guten Familie, von guter Herkunft seyn; venir de bas lieu, von niedriger Herkunft seyn; je le tiens de bon lieu, ich habe es von guter Hand; (s. auch Partie;) on a parlé de lui en bon lieu, *fam.* man hat in guter Gesellschaft von ihm gesprochen; en temps & lieu, zu seiner Zeit, und am gehörigen Ort, (gehörigen Orts;) il lui tient lieu de père, er vertritt Vaters-stelle bey ihm; lieux communs, s. Commun; ce cheval porte en beau lieu, *T.* dieß Pferd trägt den Kopf schön; avoir lieu d'espérer, Ursache haben, zu hoffen; il y a lieu de craindre, man hat Ursache zu fürchten; avoir lieu, statt haben; gelten; donner lieu, Anlaß oder Gelegenheit geben; en premier lieu, zum ersten; au lieu de &c. *prép.* statt, anstatt des oder der ꝛc.; an dessen (deren) Stelle; au lieu d'étudier, anstatt zu studieren, oder, da er studieren sollte ꝛc.; être au lieu & place de quelqu'un, (jur.) in jemandes Recht eingetreten seyn; au lieu que &c., da hingegen; anstatt daß ꝛc.; en quelque lieu, irgendwo; irgend an einem Orte; *it.* irgendwohin; en quelque lieu que ce soit, es sey wo es wolle; en tout lieu, überall; aller Orten; en aucun lieu, en nul lieu, nirgend; an keinem Ort.

LIEUE, *s. f.* eine Meile; — de France &c., eine französische Meile; — de chemin, eine Meile Weas. *Prov.* faire en quinze jours quarante lieues, sehr langsam reisen; vous en êtes à cent lieues, Sie sind noch hundert Meilen Weas, d. i. noch sehr weit davon; weit arfehlt; il n'écoute pas, il est à cent lieues d'ici, er hört nicht; er ist nicht zu Hause.

LIÉVE, *s. m. T.* der Auszug aus einem Zinsbuch, wornach der Einnehmer die Grundzinsen einfordert.

LIEUR, *s. m. T.* der Garbenbinder.

LIÈVRE, *s. m.* ein Hase; *it.* d. i. ein mittägiges Gestirn; (s. auch Courre, Lancer, Lever;) lièvre en forme, s. Forme; lièvre marin, der Seehase; Meerhase; ein Seefisch; pied de lièvre, das Hasenpfötchen; der Hasenklee; bec de lièvre, eine Hasenscharte; gentilhomme à lièvre, *iron.* ein Hasenjunker; ein armer Landedelmann, der meist von der Jagd lebt. *Fig. & prov.* une mémoire de lièvre, ein Hasengedächtniß; ein kurzes, schlechtes Gedächtniß; dormir en lièvre, s. Dormir; prendre le lièvre au corps oder au collet, die Sache am rechten Orte angreifen; vouloir prendre le lièvre au son du tambour, seine Anschläge vor der Zeit offenbaren; qui court oder chasse deux lièvres à la fois, n'en prend aucun, wer zwey Hasen auf einmahl jagt, bekommt keinen; wer zwey Dinge zugleich unternimmt, richtet nichts aus; lever le lièvre, den Hasen aufjagen; eine Sache zuerst auf die Bahn bringen; c'est là où gît le lièvre, s. Gît.

LIÈVRETEAU, *s. m.* ein junges Häschen, das noch nicht zwey Monath alt ist.

LIEUTENANCE, *s. f.* die Lieutenantsstelle; (wird nur von den Lieutenants einer Kompagnie oder einer Provinz gesagt.)

LIEUTENANT, *s. m.* ein Lieutenant; (wörtlich: ein Stellvertreter; Statthalter;) *it.* ehem. in Frankreich, ein Unterrichter in Civil- oder Criminalsachen; lieutenant-général, der Generallieutenant; lieutenant-colonel, der Oberstlieutenant; lieutenant d'artillerie, der Artillerielieutenant; lieutenant-général d'artillerie, der Oberfeldzeugmeister.

LIEUTENANTE, *s. f.* eine Lieutenantinn; die Gemahlinn eines Lieutenants.

LIGAMENT, *s. m.* (Anat.) ein (das) Band, d. i. gewisse zartr zähe Häute, (tendons,) welche gewisse Theile des Leibes mit einander verbinden.

LIGAMENTEUX, EUSE, *adj. T.* so dicke faserige (oder zaserige) lange Wurzeln hat.

LIGATURE, *s. f.* eine Aderlaßbinde, oder bloß, eine Binde; *it.* die Art, mit dieser Binde umzugehen; *it.* die durch vorgebliche Zauberey bewirkte Lähmung eines Gliedes; *it.* das sogenannte Nestelknüpfen; (s. nouer l'aiguillette, unter Aiguillette;) *it.* (Buchdr.) doppelte oder zusammengezogene Buchstaben.

LIGE, *ſ. m.* oder droie de lige, die Lehensgebühr; das Lehensrecht; (vergl. Ligence;) *it. adj. c.* homme lige, ein Lehensmann; *ol.* ein Lidigmann; l'hommage lige, die Lehenshuldigung; devoir de lige étage, *ol.* die Lehensverbindlichkeit eines Vaſallen, zu Kriegszeiten, perſönlich im Schloſſe des Lehensherrn zu wohnen, um es zu beſchützen.

LIGEMENT, *adv. T.* tenir un bien ligement, ein Gut unter der Lehenspflicht beſitzen. (ſ. Lige.)

LIGENCE, *ſ. f.* die Lehenspflicht; Lehensverbindlichkeit. (ſ. Lige.)

LIGERIN, *ſ. m.* ein Bewohner des Ufers der Loire; *it. adj. m.* an der Loire liegend.

LIGNAGE, *ſ. m. ol* d. i. race, famille; un homme de haut lignage, ein Mann von vornehmem Geſchlecht, von hoher Ablunft.

LIGNAGER, ÈRE, *adj.* retrait lignager, das Recht des Rückkaufs oder Wiederkaufs, vermöge deſſen jemand ein, von ſeinem Verwandten an einen Fremden veräußertes, Erbgut wieder an ſich bringen kann.

LIGNAGER, *ſ. m.* einer, der aus demſelben Geſchlecht iſt.

LIGNE, *ſ. f.* eine Linie; *vulg.* ein Strich; *it.* eine Linie, d. i. eine Zeile (Buchſtaben oder Wörter;) *it.* eine Schnur; rin (das) Seilchen; (vergl. cordeau, cordon;) *it.* eine Linie; der zwölfte Theil eines Zolls; *it.* eine Leine (zum Fiſchen;) eine Angelleine; (Kriegsw.) eine Linie, ſtatt rang, rangée; eine Reihe; rin (das) Glied; *it* d. i. eine aus mehrern Reihen beſtehende und in Schlachtordnung befindliche Linie Soldaten; ein (das) Treffen; *it* eine Linie in Schlachtordnung geſtellter Schiffe; (Fortifik.) eine Linie; eine in die Länge ſich erſtreckende Bruſtwehr mit einem Graben; (Schiff.) ligne, ſtatt ligne équinoxiale, die Linie, d. i. der Äquator; (Geneal.) eine Linie, d. i. die auf und neben einander folgenden Abkömmlinge eines gemeinſchaftlichen Stammvaters; écrire à la ligne, eine neue Zeile anfangen; tirer une ſomme hors de la ligne, *T.* eine Summe auf dem Rande auswerfen; être ou marcher ſur la même ligne, neben einander ſtehen, ſitzen, gehen; gleichen Rang mit jemanden behaupten; mettre en ligne de compte, ſ. Compte; donner la ligne à quelqu'un, das Monſieur &c., womit man einen Brief anfängt, in eine beſondere Zeile über den Brief ſetzen; tirer &c. à la ligne, ſ. ebendieſelbe Bedeutung unter Cordeau; pêcher à la ligne, mit der Leine fiſchen; ligne de fond, eine Legangel; (ſ. auch Dormant;) ranger l'armée en deux lignes, die Armee in zwey Treffen (Linien) ſtellen; être en ligne (nämlich de bataille,) Linie machen; ſ. Bataille; ligne de foi, (Mathem.) diejenige Linie, welche auf der Diopter eines Winkelmeſſers die Grade anzeigt; ligne de terre, (Optik) die Linie, worauf man das ſtellt, was man perſpektiviſch vorſtellen will; ligne blanche, eine blinde Linie; ein blinder Strich; (Anat.) die weiße Linie; die weiße Bauchlinie; ligne de vie, die Lebenslinie; ligne fatale, die (vorgebliche) unglückliche (d. i. Unglück prophezeyende) Linie (in der Hand oder auf der Stirne;) une ligne d'eau, *T.* eine Linie Waſſer, d. i. (bey Springwaſſern) der 144ſte Theil eines Zolles Waſſer; (Schiff.) ligne du fort, die Gegend eines Schiffes, wo es am ſtärkſten und dickſten iſt; vaiſſeau de ligne, ein Linienſchiff, (das wenigſtens über 50 Kanonen führt;) lignes d'amarrage, die Sortaue, d. i. womit große Taue beveſtigt und angeſtreift werden; ligne de l'eau, der Strich, den das Schiff eine Zeitlang auf dem Waſſer hinter ſich läßt; (vergl. ſillage;) ligne d'eau, ſ. Flottaiſon; ligne d'attaque, d'approche; ligne de contrevallation, ligne de circonvallation, ligne de défenſe, ligne magiſtrale &c., ſ. Attaque, Approche, Contrevallation, Circonvallation, Défenſe, Magiſtral &c.; ſ. auch noch Direction, Menſal, Viſuel; ferner Aſcendant, Deſcendant, Collatéral, Défaillant, Eteint, Direct &c.

LIGNÉE, *ſ. f.* ſoviel als race, das Geſchlecht; der Stamm; die Nachkommen; die Nachkommenſchaft; die Leibeserben; Kinder.

LIGNER, *v. a. T.* (wird vom Wolf geſagt,) (die Wölfinn) belegen.

LIGNETTE, *ſ. f.* mittelmäßiger Faden zu Fiſch- und Vogelnetzen.

LIGNEUL, *ſ. m.* (Schuſt.) der Pechdraht.

LIGNEUX, EUSE, *adj. T.* holzicht; holzartig; (vgl. boiſeux.)

LIGNIFIER, *v. n.* holzig werden.

LIGNIQUE, *adj. c.* éther lignique, *T.* mit Holzſäure bereiteter Äther.

LIGUE, *ſ. f.* das Bündniß; der Bund; ein Vertrag, durch welchen ſich mehrere Staaten oder Fürſten zu ihrer gemeinſchaftlichen Vertheidigung oder zu einem gemeinſchaftlichen Angriff verbinden; *it.* inſ. die (franzöſiſche) Ligue, welche im 16ten Jahrhundert, unter dem Vorwand, die katholiſche Kirche gegen die Hugenotten zu vertheidigen, von einigen Fürſten und Städten errichtet wurde; *it. m.p* ſtatt complot, cabale, faction, eine Partey; Rotte; Faktion; les trois ligues des Griſons oder la république des Ligues Griſes, Graubündten; die drey (grauen) Bünde.

LIGUER, *v. a.* ein Bündniß zwiſchen mehreren Fürſten oder Mächten zu Stande bringen. ſe Liguer, *v. réc.* ſich verbinden; in ein Bündniß treten.

LIGUEUR, EUSE, *ſ.* ein Anhänger, eine Anhängerinn der bekannten Ligue im 16ten Jahrhundert. (ſ. Ligue.)

LILAS, *ſ. m.* der welſche Holunder; der ſpaniſche Flieder; der Pfeifenſtrauch ꝛc.

LILIACÉE, *adj. f. T.* lilienartig; lilienähnlich.

LILIUM, *ſ. m. T.* ein zur Erfriſchung der Lebensgeiſter abgezogenes Waſſer.

LIMACE, *ſ. f.* oder vis d'Archimède, die archimediſche Schraube; die Waſſerſchraube; Waſſerſchnecke; *it.* ſ. Limas.

LIMAÇON, *ſ. m.* ſ. LIMAS.

LIMAILLE, *ſ. f.* das Feilicht; der Feilſtaub; die Feilſpäne; *vulg.* das Feilſel.

LIMAIRE, *ſ. f.* ein junger Thunfiſch, der nicht über einen Fuß lang iſt.

LIMANDE, *ſ. f.* ein zum Geſchlecht der Schollen oder Platteiſſen gehöriger Seefiſch.

LIMAS, *ſ. m.* LIMACE, *ſ. f.* am gebräuchlichſten: LIMAÇON, *ſ. m.* eine Schnecke mit einem Gehäus; *it.* (limas, limace,) eine nackte Schnecke; überhaupt, eine Schnecke; (Anat.) die Schnecke, d. i. die äußere und innere Höhle des Ohrs; eſcalier en limaçon, eine Wendeltreppe; Schneckentreppe; Schnecke; voûte en limaçon, ein (das) Schneckengewölbe.

LIMBE, *ſ. m. T.* der äußere Rand eines mathematiſchen Inſtrumentes, auch der Sonne, des Mon-

des ꝛc., auch an Blumen oder Blättern; *it. plur.* (bey einigen kathol. Theologen) der Ort, wo sich die Seelen der vor Christi Geburt gestorbenen Gottseligen, oder ungetauften Kinder aufhalten; die sogenannte Vorhölle.

LIME, *s. f.* eine Feile; *it.* auch Lime douce, eine Art kleiner süßer Citronen; *it. pl.* die untersten Waffen der wilden Schweine; *it.* lime douce, eine Glattfeile; lime à feuille de sauge, eine auf beyden Seiten halbrunde Feile; lime à queue de rat, eine kleine runde Feile; lime à trois cornes, eine dreyeckige Feile; lime à pignon, eine Feile wie ein Messer; lime carrean, eine Raspel; grobe Feile; lime sourde oder de refend, eine in Bley eingefaßte Feile, die nicht viel Geräusch macht; *it.* lime sourde, *fig.* eine heimtückische Person; lime de marée oder de mer, ein Strich von Meerschaum oder Gras, welchen das Meer am Ufer hinter sich zurückläßt; polir avec la lime, glatt feilen; couper avec une lime, durchfeilen; abfeilen; passer oder repasser la lime sur un ouvrage, *fig.* s. Limer.

LIMER, *v. a.* feilen; beseilen; limer un marais salant, einen Salzteich reinigen; limer un ouvrage, *fig.* ein gelehrtes Werk feilen; es sorgfältig durchgehen, verbessern, und noch vollkommner ausarbeiten.

LIMÉ, ÉE, *part. & adj.* gefeilt ꝛc.

LIMIER, *s. m. T.* ein Leithund.

LIMINAIRE, *adj.* épitre liminaire, *el.* d. i. Peéface, oder Epitre dédicatoire.

LIMITATIF, IVE, *adj.* (jur.) einschränkend.

LIMITATION, *s. f.* die Einschränkung, z. B. der Gewalt; die Begränzung der Zeit ꝛc.; sans limitation, d. i. illimité.

LIMITE, *s. m.* (Astron.) jeder von den zwey Punkten, (einer gegen Mittag, der andre gegen Mitternacht,) wo der Mond am weitesten von der Ekliptik entfernt ist. (s. auch Limites.)

LIMITER, *v. a.* die Gränzen (eines Landes) bestimmen; begränzen; *it.* u. meist *fig.* einschränken; Gränzen setzen; beschränken; begränzen; *it.* bestimmen; vestsetzen; (boenec.)

LIMITÉ, EE, *part. & adj.* eingeschränkt ꝛc.

LIMITES, *s. f. pl.* die Gränzen eines Landes, eines Staates ꝛc.; *it. fig.* die Gränzen; Schranken; sans limites, s. Illimité.

LIMITROPHE, *adj. c.* angränzend; an dessen Gränzen liegend; an einander stoßend; ce pays est limitrophe de l'Allemagne, dieses Land gränzt an Deutschland.

LIMODORE, *s. m. T.* eine Art Stendel oder Stendelkraut; (orchis.)

LIMOINE, *s. f.* der See-Lavendel.

LIMON, *s. m.* der Schlamm; Morast.

LIMON, *s. m.* eine Limone; eine Art sehr saftiger Citronen.

LIMON, *s. m.* eine von den beyden Stangen oder Deichseln einer Gabeldeichsel, an einem einspännigen Fuhrwerk; *it. plur.* die Gabeldeichsel oder Gabel; (Bauk.) limon, die Treppenwange, worein die Stufen eingelassen sind.

LIMONADE, *s. f.* die Limonade; ein kühlendes Getränt von Wasser, Zucker und Zitronensaft.

LIMONADIER, *s. m.* IÈRE, *f.* ein Limonademacher; eine Limonademacherinn; überhaupt, einer, der mit dergleichen kühlenden Getränken, mit abgezogenen Branntweinen ꝛc. handelt; auch überh. ein Kaffeesieder.

LIMONER, *v. n. T.* (wird von Bäumen gesagt,) so dick und stark werden, daß man Gabeldeichseln ꝛc. (s. Limon) daraus machen kann.

LIMONEUX, EUSE, *adj.* schlammig.

LIMONIER, *s. m.* ein (das) Gabelpferd; Gabeldeichselpferd; (nicht mit Deichselpferd, timonier, zu verwechseln.)

LIMONIER, *s. m.* der Limonen- oder Limonienbaum.

LIMOUSIN, *s. m.* (ehem. ein Einwohner der ehem. Provinz Limousin oder der Stadt Limoges;) so nennt man gewisse Maurer, welche Mauern von Bruchsteinen und Mörtel aufführen.

LIMOUSINAGE, *s. m.* ein von Bruchsteinen und Mörtel aufgeführtes Mauerwerk. (s. Limousin.)

LIMPIDE, *adj. c.* hell und klar; (wird nur von flüssigen Sachen gesagt.)

LIMPIDITÉ, *s. f.* die Klarheit. (s. Limpide.)

LIMURE, *s. f.* das Feilen; *it.* die Feilarbeit; la limure de ces pistolets est très-fine, diese Pistolen sind sehr fein gefeilet.

LIN, *s. m.* der Lein, d. i. der noch auf dem Feld stehende Flachs, oder auch, der Samen des Flachses; *it.* der Flachs; de la graine de lin, der Leinsamen; de l'huile de lin, (das) Leinöhl; fil de lin, leinenes oder flächsenes Garn; fleur de lin, die Leinblüthe; gris de lin, die Leinblüthfarbe.

LINAIRE, *s. f.* das Leinkraut; der Heidenflachs ꝛc.

LINCEUL, *s. m.* das Leintuch; (*pl. us.* drap.)

LINÇOIR, *s. m. T.* eine Art kleiner Sparren.

LINÉAIRE, *adj. c. T.* was sich auf Linien bezieht, oder was nach Linien gemacht wird; dents linéaires, nadelförmige Zähne der Fische.

LINÉAL, AL E, *adj.* succession linéale, (jur.) die Erbfolge in gerader Linie.

LINÉAMENS, *s. m. pl. p. us.* die Gesichtszüge; Lineamenten; *pl. us.* traits.

LINETTE, *s. f.* der Leinsamen.

LINGE, *s. m.* das Leinenzeug; die Leinwand; Wäsche; weißes Zeug oder Weißzeug; (vergl. toile;) gros linge, die grobe Wäsche, d. i. Bettücher, Tischtücher ꝛc.; menu linge, linge fin, die kleine oder feine Wäsche; linge de table, das Tischzeug; linge à barbe, das Barttuch; changer de linge, weiße Wäsche anziehen.

LINGER, *s. m.* oder MARCHAND LINGER, ein Leinwandhändler; (im Kleinen:) ein Leinwandkrämer; ein Weißkrämer.

LINGÈRE, *s. f.* eine Leinwandhändlerinn; Leinwandkrämerinn; *it.* eine Person, die in Leinwand arbeitet; *it.* (in Klöstern) eine Nonne, die über die Wäsche bestellt ist.

LINGERIE, *s. f.* der Leinwandhandel; *it.* eine Leinwandbude; ein Leinwandladen; *it.* die Leinwandkammer in einem Kloster.

LINGOT, *s. m.* — d'or, d'argent, eine Gold- oder Silberbarre; ein Zain Gold oder Silber; de l'or, de l'argent en lingot, Gold oder Silber in Stangen; (Jäger) ein längliches Stück Eisen, das man bey der Wolfs- oder Schweinsjagd in die Flinte ladet.

LINGOTER, *v. a.* in Zaine (lingots) gießen.

LINGOTIÈRE, *s. f. T.* der Einguß, d. i. eine eiserne Form, worein ein Silberzain ꝛc. (lingot) gegossen wird.

LINGUAL, AL E, (spr. Lingoual,) *adj. T.* zur Zunge gehörig; le muscle lingual, der Zungenmuskel;

lettres linguales, die Zungenbuchſtaben, wie z. B. die Buchſtaben D, J, L, N, R, S, T ꝛc.

LINGUET, *ſ. m.* (Schiff.) der Vorſtecker, (welcher die Spille am Haſpelſtock anhält;) *it.* der Zungenfiſch, die Zunge; eine Art Plattelſen; (auch le babillard.)

LINIÈRE, *ſ. f.* ein Leinacker; ein (das) Lein- oder Flachs-Feld; *it.* eine Hanfkrämerinn.

LINIMENT, *ſ. m. T.* ein lindernder und erweichender Umſchlag, (nicht ſo zähe oder veſt wie eine Salbe.)

LINON, (*ol.* LINOMPLE,) *ſ. m.* eine zarte, feine flächſene Leinwand, die in der ehem. Pikardie verfertigt wird.

LINOTTE, *ſ. f.* der Hänfling; Flachsfink; tête de linotte, *fig.* ein Schwachkopf; Dummkopf; il a ſifflé la linotte, *fig. prov. pop.* er hat ſich ein wenig betrunken; er hat ſich ein wenig berauſcht, bezecht.

LINTEAU, *ſ. m. T.* der Sturz, die Oberſchwelle einer Thür- oder Fenſteröffnung; (auch la fermeture.)

LINX, ſ. LYNX.

LION, *ſ. m.* ein Löwe; LIONNE, *ſ. f.* eine Löwinn; *it.* Lion, der Löwe, ein himmliſches Zeichen; *it. fig.* ein Löwe; ein tapferer, beherzter Mann; lion marin, die Löwenrodde; der Seelöwe; pied de lion, der Löwenfuß; gülden Gänſerich; Sinau; eine Pflanze. *Fig. & prov.* coudre la peau du renard à celle du lion, Liſt und Gewalt (oder Macht) zugleich anwenden; le partage du lion, aller Vortheil auf Einer Seite; (vergl. ſociété léonine, unter Léonin;) un âne couvert de la peau de lion, ein drohender Prahler, der nichts ausrichten kann; (ſ. auch Battre und Ongle &c.)

LIONCEAU, *ſ. m.* ein junger Löwe.

LIONNÉ, ÉE. *adj.* (Wap.) léopard lionné, ein, als ein Löwe geſtellter, oder auch, ein kriechender Leopard.

LIOUBE, *ſ. f. T.* der Einſchnitt, den man in einen zerbrochenen oder abgebrochenen Maſt macht, um ein andres Stück daran oder darauf zu ſetzen.

LIPOGRAMMATIQUE, *adj. c.* wird von Büchern, Schriften ꝛc. geſagt, worin man abſichtlich gewiſſe Buchſtaben gar nicht gebraucht hat.

LIPOME, *ſ. m. T.* ein gewiſſes eiterhaftes Geſchwür; (auch loupe graiſſeuſe.)

LIPOPSYCHIE, *ſ. f. T.* eine leichte Ohnmacht.

LIPOTHYMIE, *ſ. f. T.* eine Art Ohnmacht; (défaillance des eſprits, pâmaiſon.)

LIPPE, *ſ. f.* eine dicke herunterhängende Unterlippe; faire la lippe à quelqu'un, *fig.* mit einem maulen.

LIPPÉE, *ſ. f. fam.* ein Mund voll; *vulg.* ein Maul voll; une franche lippée, ein Schmaus, der einen nichts koſtet; un chercheur de franches lippées, *fam.* ein Schmarotzer.

LIPPITUDE, *ſ. f. T.* das Augentriefen.

LIPPU, UE, *adj. & ſ.* großlippig; *vulg.* wurſtmäulig; einer, der große Unterlippen hat; (ſ. Lippe.)

LIPYRIE, *ſ. f. T.* der innerliche Brand.

LIQUATION, (ſpr. das u nicht aus) *ſ. f. T.* die Scheidung des Silbers vom Kupfer mittelſt des Bleyes; (auch reſſuage.)

LIQUÉFACTION, (ſprich das u aus) *ſ. f* das Schmelzen; Zerſchmelzen; Zergehen; das Flüſſigwerden; (von Metallen: fuſion.)

LIQUÉFIER, (ſprich likéfier,) *v. a.* ſchmelzen; zerſchmelzen, ſe Liquéfier, *v. réfl.* ſchmelzen; zerſchmelzen.

LIQUÉFIÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchmolzen ꝛc.

LIQUET, *ſ. m.* eine Art kleiner ſäuerlicher Kochbirnen; (auch la vallée.)

LIQUEUR, *ſ. f* eine jede dünne, flüſſige Subſtanz, ein flüſſiger Körper; *it.* ein (das) Getränk; ein Trank; (Färber) geſottenes Waſſer mit Kleyen; *it.* ein mit Gewürzen, Früchten oder andern Sachen abgezogener Branntwein; vins de liqueur, gewiſſe ſüße Weine, z. B. ſpaniſche Weine, Muskatweine ꝛc.; ce vin a de la liqueur oder a trop de liqueur, dieſer Wein hat zu viel Süßigkeit.

LIQUIDAMBAR, *ſ. m.* flüſſiger Storax aus dem amerikaniſchen Ambrabaum.

LIQUIDATEUR, *ſ. m.* ein Rechnungsſchließer; Abrechner; Liquidator.

LIQUIDATION, *ſ. f.* die Abrechnung; die Richtigmachung einer Rechnungsſache durch Rechnung und Gegenrechnung; die Schließung der Rechnung; Liquidation.

LIQUIDE, *adj. c.* flüſſig; *it.* (von den Mitlautern l, m, n, r) fließend; gelind; halb ſelbſt-lautend; (in Rechnungsſachen) klar; rein; ausgemacht; richtig; confitures liquides, naſſes Konfekt; avoir tant en biens liquides, ſo viel an reinem Vermögen haben; il lui reſte dix mille écus de bien clair & liquide, er behält noch richtige zehntauſend Thaler im Vermögen; les plaines liquides, (poet.) die Meere; die Seen.

LIQUIDE, *ſ. m.* ein dünnes und flüſſiges Nahrungsmittel; *plur.* flüſſige Sachen.

LIQUIDEMENT, *adv. p.uſ.* richtig; klar ꝛc.

LIQUIDER, *v. a.* liquidieren; (durch Rechnung und Gegenrechnung) berechnen, und in Ordnung bringen; in Richtigkeit bringen.

LIQUIDÉ, ÉE, *part. & adj.* liquidiert ꝛc.

LIQUIDITÉ, *ſ. f.* die Flüſſigkeit.

LIQUOREUX, EUSE, *adj.* ſüßlich; wird von gewiſſen Sachen geſagt, welche eine Art Süßigkeit haben, die ſie nicht haben ſollten.

LIRE, *v. a. irr.* leſen; (ableſen; herleſen;) *it.* (auf Univerſitäten) leſen; Lehrſtunden halten, z. B. — Horace, über den Horaz; ſ. auch Leçon. *Fig.* Dieu lit dans nos penſées, dans nos cœurs, Gott lieſt (d. i. kennt) unſre Gedanken; lire dans les yeux de quelqu'un, in jemandes Augen leſen; einem etwas an den Augen anſehen.

LIRE, *ſ. f.* eine Leyer ꝛc. ſ. Lyre.

LIRON, *ſ. m.* ſ. LOIR.

LIS, *ſ. m.* die weiße Lilie; (Wap.) eine (aufgeblühte) Lilie; lis jaune &c., die gelbe Lilie ꝛc.; blanc comme un lis, weiß wie eine Lilie; flétrir d'une fleur de lis, (ehem. in Frankreich) brandmarken; teint de lis & de roſes, eine blendend weiße, blühende Geſichtsfarbe, (wie Milch und Blut;) être aſſis ſur les fleurs de lis, (ehem. in Frankreich) in einem hohen Gericht Beyſitzer ſeyn; (die Sitze und Tapeten waren daſelbſt mit Lilien geſtickt,) l'empire des lis, (ehem. poet.) Frankreich.

LISER, *v. a.* (Seidenfärb.) die Seide ausleſen; (Tuchm.) ein Tuch achten, wenn es gewallt iſt.

LISÉRAGE, *ſ. m. T.* das Einfaſſen einer Stickerey und inſ. geſtickter Blumen mit einem einfärbigen Schnürchen.

LISÉRÉ, *ſ. m.* geſtickte Arbeit.

LISÉRER, *v. a. T.* geſtickte Blumen ꝛc. mit einem Schnürchen einfaſſen; ſ. Liſérage.

LISERON oder LISET, *s. m.* die Winde; das Windglöcklein; eine Pflanze, die sich im Wachsen um andre Körper windet.

LISET, *s. m.* s. COUPE-BOURGEON; *it.* s. LISERON.

LISEUR, *s. m.* EUSE, *f.* eine Person, die gern liest; ein Leser; eine Leserinn.

LISIBLE, *adj. c.* leserlich; lesbar.

LISIBLEMENT, *adv.* leserlich ꝛc.

LISIÈRE, *s. f.* der Saum; die Leiste; Sahlleiste; das Sahlband an einem Stück Tuch, Zeug oder Leinwand ꝛc. *it.* eines von den beyden Laufbändern, Gängelbändern, Führbändern, woran man ein Kind führet; *it.* der Rain, d. i. die Gränze eines Landes, auch eines Feldes, Waldes ꝛc.; (Fortifik.) s. Berme; un enfant à la lisière, ein Kind, das noch am Laufband geführt wird; arbres de lisière, Rainbäume; Gränzbäume; rimes de lisière, *ol.* eine alte Art Verse, die sich nur hinten reimet; (vergl. vers léonins;) la lisière est pire que le drap, *prov. plaisf.* die Gränzenbewohner eines verschrienen Landes sind noch schlimmer als die übrigen Einwohner.

LISOIR, *s. m.* das Schalholz (Querholz) auf der Achse eines Wagens; *it.* das Holz am Wagen, worauf der Schwangbaum liegt.

LISSE, *adj. c.* glatt; poliert; geglättet.

LISSE, *s. f.* (Schiffsbau) ein Barthalter; ein (das) Barkholz; eines von den dicken Seitenbretern, die zur mehrern Haltbarkeit eines Schiffes dienen; (auch préceinte;) s. auch Ceintes; lisse de hourdi, der Hakbalken; der oberste Querbalken am Hintertheile eines Schiffes; lisse de vibord, der oberste Backhalter; der Randstreifen.

LISSE, *s. f.* (Weber) s. LICE.

LISSER, *v. a.* glätten, glatt machen; polieren.

LISSÉ, ÉE, *part.* & *adj.* geglättet ꝛc.

LISSERON, *s. m. T.* der Weberbaum.

LISSETTES, *s. f. pl.* (Gazefabr.) die Schnüre an dem Weberstuhle, wodurch die Aufzugfäden (s. Lice) in die Höhe gehoben werden.

LISSOIR, *s. m.* LISSOIRE, *s. f.* das Glätttholz; der Glättstein; Glättstahl; Glättzahn; das Glättglas ꝛc.

LISSURE, *s. f.* die Glätte; das Glattseyn; *it.* das Glätten mit dem Glättstein ꝛc. (s. Lissoir.)

LISTE, *s. f.* das Verzeichniß, Nahmensverzeichniß mehrerer Personen, oder Sachen; eine Liste; liste civile, (englisch) die Civilliste, d. i. die, einem Könige von England zur Unterhaltung seines Hauses und Hofstaates angewiesenen jährlichen Einkünfte; *it.* die dem letzten Könige von Frankreich ausgesetzten jährlichen Einkünfte von 25 Millionen; être sur la liste, auf der Liste stehen.

LISTEL, (oder LISTEAU,) *s. m.* (Bauk.) eine Leiste; eine schmahle zur Zierde dienende Einfassung; (am Simswerk der Säulen) ein Riemen.

LISTON, *s. m.* (Wap.) der Streif, die Binde, worauf man die Einfassung setzt.

LIT, *s. m.* das Bett; *it.* d. i. *qqf.* die Bettstelle; *it. qqf.* d. i. die Lagerstätte; *it. fig.* die Ehe; *it.* das Bett eines Flusses, Stromes oder Baches; (Mühlen- und Wasserbau) das Fluthbett, d. i. das Bett eines schnellfließenden Wassers; *it.* eine Lage oder Schicht mehrerer übe oder neben einander liegender Dinge; un lit pour deux personnes, ein zweyschläfriges Bett; lit de grandeur, ein großes zweyschläfriges Ehebett; cet homme fait lit à part, dieser Mann schläft nicht bey seiner Frau; lit de parade, ein Paradebett; s. Parade; lit de repos, ein Ruhebett; lit de camp, oder lit brisé, ein Feldbett; lit de veille, ein Bett für einen Krankenwärter; ein Wachbett; lit de sangle, (oder baudet,) ein Gurtbett; lit à la duchesse, ein Bett, dessen Vorhangstäbe oben an der Decke angemacht sind; lit d'ange, s. Ange; lit de plume, ein Federbett; lit de la mort, das Sterbebett; *vulg.* Todbett; lit de gazon, ein Rasenbett; enfans du premier lit, Kinder erster Ehe; enfans de deux lits, Kinder aus zwey Ehen; *vulg.* zweyerley Kinder; lit de justice, (ehem. in Frankreich) eine Parlamentsversammlung, welcher der König, auf einem Throne sitzend, und von seinem ganzen Hofstaat begleitet, persönlich beywohnte; lit de pierre, de sable, d'argile &c., eine Schicht Steine; eine Bank Sand, Thon ꝛc.; (Schiff.) lit de marée, ein schnell laufender Strom in einem Meere; lit de vent, der Windstrich; die Gegend, wo der Wind, der Seekarte nach, herkommt; tenir le lit de vent, den Windstrich halten; bey dem Winde halten; mourir au lit d'honneur, *fig.* auf dem Bette der Ehren sterben, d. i. im Kriege sterben; comme on fait son lit on se couche, *prov.* wie man sich bettet, so schläft man.

LITAGE, *s. m. T.* das Anschlagen einer geoben Schnur bey den Sahlleisten eines Stück Tuches.

LITANIES, *s. f. pl.* die Litaney; *it. fig.* eine langweilige (verdrießliche) Erzählung oder Hererzählung; mettez-moi dans vos litanies, bethet auch für mich mit.

LITEAU, *s. m. T.* das Lager des Wolfs bey Tage; *it.* ein schmahler Streif von verschiedener Farbe, inwendig am Sahlband des Tuches oder der Leinwand, ins. am Teller- oder Tischzeuge; (vergl auch Listel.)

LITER, *v. a. T.* liter du poisson salé, gesalzene Fische schichtweise in die Tonnen legen, oder in Tonnen packen; liter un drap, inwendig an die Sahlleisten eines Stück Tuchs ꝛc. eine Schnur nähren, damit das Tuch an diesem Orte, beym Färben, seine erste Farbe behalte.

LITHARGE, *s. f.* l'or oder d'argent, die Gold- oder Silberglätte, d. i. die glasartige, gelbe oder weiße Schlacke des Bleyes.

LITHIASIE, *s. f. T.* die Erzeugung des Steins in der Blase; *it.* die Steinkrankheit selbst; *it.* eine kleine körnichte harte Geschwulst am Augenlied; das Gerstenkorn.

LITHOCOLLE, *s. f. T.* der Steinkitt.

LITHOGRAPHIE, *s. f. T.* die Beschreibung der Steine.

LITHOLABE, *s. m. T.* eine Zange zum Steinschnitt.

LITHOLOGIE, *s. f. T.* die Lehre von den Steinen.

LITHOLOGUE, *s. m. T.* ein Steinkundiger oder ein Steinbeschreiber.

LITHOMANTIE oder LITHOMANCE, *s. f. T.* die Wahrsagung aus den Steinen.

LITHONTRIBON, *s. m. T.* ein Pulver, das den Stein in der Blase zermalmt.

LITHONTRIPTIQUE, *adj. c.* & *s. m. T.* steinzermalmend; eine steinzermalmende Arzeney.

LITHOPHAGE, *s. m. T.* der Steinwurm; Steinnager.

LITHOPHITE, *s. m. T.* eine Steinpflanze, wie z. B. die Korallen ꝛc.; (ein Seegewächs.)

LITHOTOME, *s. m. T.* ein Instrument zum Steinschnitt.

LITHOTOMIE, *s. f. T.* der Steinschnitt.

LITHOTOMISTE, *s. m. T.* ein Steinschneider.

LITHOXYLON, *s. m. T.* versteinertes Holz.

LITIERE,

LITIÈRE, *ſ. f.* die Streu; *it.* eine Sänfte, die von Pferden oder Maulthieren getragen wird; *it.* der Miſt der Seidenwürmer; être ſur la litière, (von Pferden) auf der Streu (d. i. krank) liegen; *it. fig. fam.* (v. Menſchen) bettlägerig ſeyn. *Fig.* ronger la litière oder ſon ratelier, am Hungertuche nagen; faire litière de quelque choſe, mit etwas verſchwenderiſch umgehen; faire litière d'argent, das Geld wegwerfen; es für nichts achten.

LITIGANT, ANTE, *adj. T.* (vor Gericht) ſtreitend; ſtreitig.

LITIGE, *ſ. m.* ein gerichtlicher Streit; ein Prozeß; une terre en litige, ein im Streit liegendes, ein ſtreitiges Gut.

LITIGIEUX, EUSE, *adj.* ſtreitig; worüber vor Gericht geſtritten wird; worüber Prozeß geführt wird.

LITISCONTESTATION, *ſ. f. T.* eine Antwort auf die Klage; (wenn ſich der Beklagte auf die Klage einläßt.)

LITISPENDANCE, *ſ. f. T.* die Zeit, während welcher eine Streitſache vor Gericht anhängig iſt.

LITORNE, *ſ. f.* der Ziemer; eine Art Krammetsvogel.

LITOTE, *ſ. f.* (Redekunſt) eine Litote; eine Figur, da man aus Beſcheidenheit oder aus Achtung weniger ſagt, als man denkt.

LITRE, *ſ. f. T.* eine ſchwarze Binde oder ein Streif um eine Kirche oder Kapelle, worauf die Wapen des Patrons nach ſeinem Abſterben gemahlt werden.

LITRON, *ſ. m.* ein kleines Maaß; der 16te Theil eines pariſer Scheffels.

LITTÉRAIRE, *adj. c.* die Gelehrſamkeit oder die Gelehrten betreffend; gelehrt; litterariſch.

LITTÉRAL, ALE, *adj.* buchſtäblich; *it.* (Mathem.) ſtatt algebrique; ſens littéral, der buchſtäbliche Sinn; der Wortverſtand; le grec, l'arabe littéral, die griechiſche und arabiſche Sprache, wie man ſie in den alten Schriftſtellern findet, und nicht wie dieſelben heutzutage geſprochen werden; cet homme eſt trop littéral, *fam.* dieſer Mann nimmt alles gleich buchſtäblich.

LITTÉRALEMENT, *adv.* buchſtäblich ꝛc.

LITTÉRATEUR, *ſ. m.* ein Litterator; ein Gelehrter; (ſ. Littérature.)

LITTÉRATURE, *ſ. f.* die Gelehrſamkeit, beſonders in Rückſicht auf die ſchönen Wiſſenſchaften; die Litteratur; un homme de grande littérature, ein Mann von großer Gelehrſamkeit; ein großer Litterator.

LITURGIE, *ſ. f.* die beym Gottesdienſt zu beobachtende Ordnung; inſ. die Kirchengebethe und Zeremonien; der Kirchengebrauch; die Liturgie.

LITURGIQUE, *adj. c.* zur Liturgie, zum Kirchengebrauch gehörig.

LIVARDE, *ſ. f. T.* ein aus Werg geſponnenes und mit Faden umwickeltes Seil.

LIVÊCHE, *ſ. f.* der Lebſtöckel; das Seſelkraut.

LIVET, *adj. & ſ. m.* (Billard) der Letzte.

LIVIDE, *adj. c.* (inſ. von der Haut) ſchwarzblau; *vulg.* braun und blau, z. B. von einem Stoß, von Schlägen ꝛc.

LIVIDITÉ, *ſ. f.* die ſchwarzblaue (*vulg.* die braun und blaue) Farbe, inſ. der Haut; (ſ. Livide.)

LIVRAISON, *ſ. f.* (Handl.) eine Lieferung; *it.* eine Ablieferung; Auslieferung.

LIURE, *ſ. f. T.* das Band, der Strick, das Seil, womit man etwas bindet; *it.* die Umwindung eines Seiles, etwas auf den Schiffen damit zu halten; *it.* liures, *plur.* Kniehölzer, womit der Rand der Flußfahrzeuge erhöht wird.

LIVRE, *ſ. m.* ein (das) Buch; *it.* d. i. ein Theil, eine Abtheilung eines Buchs; ein Abſchnitt; un livre en blanc oder en feuilles, ein rohes, uneingebundenes Buch; un livre blanc, ein Buch von weißem Papier, worauf noch erſt geſchrieben wird; (ſ. auch Manuſcrit;) livre de compte, ein Schuldbuch; (ſ. auch Recette, Dépenſe, Journal, Raiſon, Carnet &c.; ferner, Apocryphe, Canonique, Sacré &c;) tenir les livres, Buch halten; être ſur les livres d'un marchand, in eines Kaufmanns Buch ſtehen, d. i. ihm ſchuldig ſeyn; (ſ. auch Mettre;) le grand livre, (in Frankreich) das große Buch, (worin die Staatsgläubiger aufgezeichnet ſtehen;) livre noir, ein ſogenanntes Zauberbuch; ein magiſches Buch; livre de vie, (Theol.) das Buch des Lebens; le livre rouge, (ehem. in Frankreich) das rothe Buch, (worin die geheimen Ausgaben des Königs verzeichnet ſtunden;) être écrit ſur le livre rouge, *fig.* auf dem ſchwarzen Regiſter ſtehen; bey der Obrigkeit übel angeſchrieben ſeyn. *Fig.* le grand livre du monde, das Buch der Welt; der Umgang mit der Welt oder mit den Menſchen; j'y réuſſirai, ou j'y brûlerai mes livres, ich muß durchaus meinen Zweck erreichen, es koſte auch was es wolle; à livre ouvert, *adv.* ohne Anſtoß; vom Blatt weg; ohne alle Vorbereitung; aus dem Stegreif; chanter à livre ouvert, vom Blatt weg ſingen.

LIVRE, *ſ. f.* ein (das) Pfund, d. i. ein gewiſſes Gewicht; *it.* ein Pfund, eine erdichtete Rechnungsmünze; inſ. (in Frankr.) ein Livre, d. i. 20 Sols; une livre ſterling ſ. Sterling; à la livre, nach dem Pfunde, oder nach Pfunden; des chandelles de huit à la livre, Unſchlittlichter, wovon acht auf ein Pfund gehen; Achterlichter; un canon de dix livres de balle, eine Kanone die zehnpfündige Kugeln ſchießt; ein Zehnpfünder; venir au ſou la livre, (bey Fallumenten) für einen jeden Livre, den man zu fordern hat, einen Sou bekommen.

LIVRÉE, *ſ. f.* das, was ehemals die Hofbedienten des Königs von Frankreich für ihre Nahrung und Unterhalt erhielten; *it.* die Livree, d. i. die Kleidung eines herrſchaftlichen Bedienten; *it.* ſämmtliche Livreebedienten (gens de livrée) einer Herrſchaft, oder auch überh. z. B. in einer Stadt; on ne laiſſe pas entrer la livrée, man läßt die Livreebedienten nicht hinein; la livrée de la nôce oder de la mariée, die Brautbänder, welche bey Bauernhochzeiten an die jungen Leute ausgetheilt werden.

LIVRER, *v. a.* liefern; *it.* überliefern, (z. B. einen Verbrecher, oder eine Veſtung durch Verrätherey ꝛc.;) *it.* übergeben; *it.* Preis geben, (z. B. au pillage &c.;) livrer bataille, eine Schlacht liefern; (ſ. auch Chance;) je vous le livre mort, ruiné &c. dans un an, ich gebe Ihnen mein Wort, daß er in einem Jahr nicht mehr ſeyn wird, daß er zu Grunde gerichtet iſt ꝛc.; tel vend qui ne livre pas. *prov.* nicht alle Schelmſtreiche gerathen. ſe Livrer, *v. réfl.* ſich überlaſſen; ſich Preis geben; *it.* ſich widmen, z. B. einer gewiſſen Beſchäftigung; *it.* ſe livrer à quelqu'un, ſich einem anvertrauen oder überlaſſen.

LIVRET, *ſ. m.* ein (das) Büchlein; kleines Buch; *it.* das Einmahleins; (Pharaoſpiel) die 13 Karten, die man jedem, der ſetzen will, giebt.

LIXIVIATION, *ſ. f. T.* die Auslaugung; das Ausziehen des Salzes mittelſt der Lauge.

LIXIVIEL, *adj. m. T.* ſel lixiviel oder leſſivial, das Laugenſalz. (ſ. Lixiviation.)

LOBE, *ſ. m.* ein Lappen an gewiſſen Theilen der Körper der Thiere, inſ. an der Leber und Lunge; die Flügel der Leber; die Lungenflügel; (Botan.) lobes, die zwey gleichen Hälften, woraus gewiſſe in Hülſen oder Schoten eingeſchloſſene Samen beſtehen.

LOBULE, *ſ. m.* ein (das) Läppchen; ein kleiner Lappen oder Flügel. (ſ. Lobe.)

LOCAL, ALE, *adj.* örtlich; lokal; mémoire locale, ein örtliches, ein Lokal-Gedächtniß, (da man ſich ſogleich des Orts erinnert, wo man etwas geſehen, geleſen ꝛc. hat.)

LOCAL, *ſ. m.* der Ort, wo man wohnen, wo man bauen, wo man etwas anlegen will ꝛc.; das Lokal. (ſ. auch Emplacement)

LOCALEMENT, *adv. pſ.* dem Orte nach.

LOCALISER, *v. a* ordnen.

LOCALITÉ, *ſ. f.* die Beſchaffenheit des Orts; die Ortsbeſchaffenheit.

LOCATAIRE, *ſ. m. & f.* ein Miethmann; Miether; eine Miethfrau; (*vulg.* Hausmann ꝛc.;) *plur.* die Miethleute; *vulg.* Hausleute; le principal locataire, der Hauptmiethmann, (der ein ganzes Haus miethet, und das was er nicht ſelbſt braucht, wieder an Andre vermiethet.)

LOCATI, *ſ. m. fam.* ein (das) Miethpferd.

LOCATIF, IVE, *adj.* den Miethmann angehend.

LOCATION, *ſ. f.* (meiſt jur.) das Vermiethen; oder auch, das Verpachten; *it.* (im paſſiven Sinn) die Vermiethung, Verpachtung, d. i. das Vermiethetſeyn ꝛc. (vergl. Conduction)

LOCATIVE, *adj. f.* les réparations locatives, die dem Miethmann obliegenden Ausbeſſerungen.

LOCH, (auch LOK,) *ſ. m. T.* der Lock; ein Stück Holz, womit man die Fahrt eines Schiffs (wiewohl ſehr unvollkommen) abmißt.

LOCHE, *ſ. f.* loche franche, die Schmerle; ein im ſüßen Waſſer ſich aufhaltender Fiſch.

LOCHER, *v. n.* ſtatt Brauler, (nur noch von Hufeiſen) los ſeyn; *it. v. a* locher un pain de ſucre, *T.* einen Zuckerhut aus ſeiner Form heraus nehmen. *Fig.* il a toujours quelque fer qui loche, er iſt immer kränklich; il y a quelque choſe qui loche, es fehlt etwas an der Sache; *vulg.* es happert mit der Sache.

LOCHIES, *ſ. f. pl. T.* die Reinigung der Weiber nach der Geburt; (ſonſt Vidanges.)

LOCMAN, *ſ. m.* ſ. LAMANEUR.

LOCOMOTRICE, *adj. f. T* faculté locomotrice, das Vermögen, ſich von einem Ort zum andern zu bewegen.

LOCUSTE, *ſ. f. ol.* die Heuſchrecke.

LOCUTION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) ein Ausdruck; eine Redensart.

LODIER, *ſ. m.* eine mit Wolle gefütterte und durchnähete Bettdecke.

LODS ET VENTES, *ſ. m. pl. T.* die Lehengebühr von einem verkauften Gut.

LOF, *ſ. m. T.* ein (das) Lof, d. i. die gegen den Wind zu gekehrte Hälfte eines Schiffes, wenn man ſich daſſelbe der Länge nach getheilt vorſtellt; aller au lof, ſoviel als möglich gegen den Wind ſtechen; (ſ. auch Bouter u. Bout;) tenir le lof, den Wind zur Seite faſſen; être au lof, den (echten) Wind halten; *it.* auf der Seite des Schiffes ſeyn; nach dem Meer zu, lofwärts ſeyn; lof an lof; ein Kommando, die Schiffe mit dem Ruder ſo zu wenden, daß man den Wind gewinne; lof pour lof, ein Kommando, das Schiff auf die andre Seite zu wenden.

LOGARITHME, *ſ. m* (Mathem.) ein Logarithmus.

LOGARITHMIQUE, *adj. c. T.* logarithmiſch; *it. ſ. f.* die logarithmiſche Rechenkunſt; *it.* eine gewiſſe Art krummer Linien; (courbe à aſymptote)

LOGE, *ſ. f.* eigentlich: eine kleine Hütte; ein kleiner abgeſonderter, mit Bretern verſchlagener Raum; daher, die kleine Hütte eines Einſiedlers; *it.* eine Schäferhütte; *it.* das Kämmerchen eines Thürhüters oder Schweizers; *it.* (de foire,) eine Meßbude; *it.* (de mercier.) eine Krämerbude; Krambude; *it.* das Behältniß eines Löwen, Tiegers ꝛc.; *it.* ein (das) Hundshäuschen; (an einer Orgel) die Blaſebalgkammer; (auf franzöſiſchen Schiffen) *plur.* die Kammern der niedrigen Offiziere, des Schiffspredigers ꝛc.; *it.* (de comédie,) eine Komödienloge; *it.* (de Franc-maçons,) eine Freymäurerloge, d. i. der Verſammlungsort derſelben.

LOGEABLE, *adj.* c. wohnbar; (bewohnbar.)

LOGEMENT, *ſ. m.* eine Wohnung (in einem Gebäude;) *it.* (des gens de guerres,) die Einquartierung; (Kriegsw.) eine Verſchanzung, ein verſchanzter Ort der Belagerer; *it.* (ehem. in Frankr.) das für den König und ſeinen Hofſtaat beſtellte Quartier, wenn derſelbe auf der Reiſe begriffen war; faire les logemens de la cour, die Quartiere für den Hof beſtellen.

LOGER, *v. n.* wohnen; (auf der Reiſe) einkehren; Quartier nehmen; *it. v. a.* einem eine Wohnung, ein Quartier, ein Zimmer geben oder anweiſen; einen in ſein Haus aufnehmen; *fam.* einen beherbergen; behauſen. ſe Loger, *v. réſl.* ſich eine Wohnung, ein Haus bauen, oder auch bloß, zurecht machen, einrichten; ſe loger ſur la contreſcarpe, *T.* ſich auf der Kontreskarpe veſtſetzen oder verſchanzen; (ſ. Logement.) *Fig.* il en eſt logé là, *fam.* darauf behacet er; dabey bleibt er nun einmahl; davon bringt man ihn nicht ab; être logé aux quatre vents, in einem Hauſe wohnen, das alle Winde durchſtreichen; in einem übel vermachten Zimmer wohnen; être logé à la belle étoile, oder loger à l'enſeigne de la lune, unter freyem Himmel liegen müſſen.

LOGÉ, ÉE, *part.* beherbergt ꝛc. ſ. Loger; *it. adj.* wohnhaft.

LOGETTE, *ſ. f.* ein kleines Hüttlein ꝛc. (ſ. Loge.)

LOGICIEN, *ſ. m.* ein Logiker; Logikus, d. i. ein Vernunftlehrer; ein Lehrer der Logik; oder, einer, der nach den Regeln der Vernunft oder der Logik urtheilt und handelt; *it.* einer, der die Logik ſtudiert.

LOGIQUE, *ſ. f.* die Vernunftlehre; Logik; *it.* die Klaſſe oder die Klaſſen, worin Logik gelehrt wird; logique naturelle, die natürliche Anlage, richtig zu urtheilen; eine gute natürliche Uetheilskraft.

LOGIS, *ſ. m.* die Wohnung, oder auch, das Haus, (die Behauſung,) ſo man bewohnt; das Quartier; *it.* das Gaſthaus; Wirthshaus; der Gaſthof; (in Rückſicht auf das gute oder ſchlechte Quartier, welches man darin findet;) on m'attend au logis, man erwartet mich zu Hauſe; être au logis, zu Hauſe ſeyn; aller marquer le logis, vorausgehen, um das Quartier zu beſtellen; corps de logis; maréchal des logis, ſ. Corps u. Maréchal; il n'y a plus perſonne au logis, *fig. fam.* er iſt verwirrt, verrückt im Kopf.

LOGISTILLE, *ſ. f.* muſikaliſches Stück.
LOGISTIQUE, *ſ. f. T. ol.* la logiſtique ſpécieuſe, die Buchſtabenrechenkunſt. (ſ. Algèbre.)
LOGOGRIPHE, *ſ. m.* eine Art Räthſel, die auf einem Doppelſinn der Wörter beruht.
LOGOMACHIE, *ſ. f. T.* ein Wortſtreit.
LOI, *ſ. f.* ein (das) Geſetz; (Geboth;) *it.* die Macht; die Gewalt; Bothmäßigkeit; (von Münzen) das Korn, d. i. der Gehalt (die Beſchaffenheit) des Metalls; les livres de la loi, die Geſetzbücher; l'étude des lois, das Studium der Rechte (oder Geſetze;) la loi du plus fort, das Recht des Stärkern; gens de loi, Rechtsgelehrte; ranger un pays ſous ſes lois, ein Land unter ſeine Bothmäßigkeit bringen; les lois du mouvement, die Geſetze der Bewegung; il prétend nous faire la loi, er glaubt, uns Geſetze vorſchreiben zu dürfen, oder zu können; recevoir la loi de quelqu'un, Befehle von jemanden annehmen; ſich ſeiner Macht oder Gewalt unterwerfen; (ſ. auch Subir.) *Prov.* n'avoir ni foi ni loi, ſ. Foi; ce que je vous dis, c'eſt la loi & les prophètes, was ich Ihnen da ſage, iſt die lautere Wahrheit; néceſſité n'a point de loi, Noth hat kein Geboth; Noth bricht Eiſen.
LOIAL, LOIAUTÉ &c. ſ. LOYAL &c.
LOIN, *adv.* de loin, de bien loin, von weitem; von ferne; il ſe ſouvient de loin, er erinnert ſich längſt vergangener Dinge; *vulg.* es denkt ihm lange; parens de loin, weitläuftige Verwandte; au loin, oder loin à loin, oder de loin à loin, weit von einander; *it.* ſelten; dann und wann; loin oder bien loin, anſtatt; weit entfernt; (vor dem *verbe* im *Infinitif* mit de, oder im *Subjonctif* mit que,) bien loin de me remercier, anſtatt (oder ſtatt) mir zu danken ꝛc.; loin qu'il veuille vous obliger, weit entfernt, Ihnen eine Gefälligkeit erweiſen zu wollen ꝛc.; loin d'ici! weg von hier. *Fig. & prov.* aller loin, große Fortſchritte machen; es weit worin bringen; *it.* weit gehen; ſich tief einlaſſen; ſich weiter, als man ſollte, einlaſſen; il va encore plus loin, er geht noch weiter; *it.* d. i. er forſcht noch weiter nach; c'eſt du plus loin qu'il me ſouvient d'avoir joué, es iſt mein längſtes Denken, daß ich geſpielt habe; il n'ira pas loin, (v. einem Kranken, von einem Verſchwender ꝛc.) er wird bald fertig ſeyn; il n'en portera pas loin, *fam.* (drohend) er wird nicht lange daran zu tragen haben; er wird nicht weit laufen; er ſoll mir nicht entlaufen; er wird der Strafe nicht entlaufen; cette affaire nous mènera loin, dieſe Sache wird uns weit führen, wird uns viele Schwierigkeiten machen; ne voir pas plus loin que le bout de ſon nez, keine Klugheit beſitzen; *vulg.* nicht weiter ſehen, als einem die Naſe reicht; pas à pas on va bien loin, Schritt vor Schritt kommt man auch weit; renvoyer oder ejeter quelque choſe bien loin, etwas weit weg werfen; nichts davon wiſſen oder, nichts damit zu thun haben wollen; la jeuneſſe revient de bien loin, junge Leute können viel ausſtehen; ſie überſtehen oft ſchwere Krankheiten; a beau mentir qui vient de loin, von ferne, oder, von weit her iſt gut lügen; je vous vois de loin, ich ſehe Sie von weitem kommen; *vulg.* ich merke ſchon, wo Sie hinaus wollen; il ſent de loin, *pop* er hat eine gute Naſe; er riecht den Braten ſchon von weitem; loin des yeux, loin du cœur, aus den Augen, aus dem Sinn; près de l'égliſe, loin de Dieu, nahe an der Kirche, fern von Gott; parlez au plus loin de ſa penſée, weit anders ſprechen, als man denkt.
LOINTAIN, AINE, *adj.* (nicht von Perſonen) fern; entfernt; entlegen; (wird meiſt nur von Ländern und Völkern geſagt; ſonſt ſagt man éloigné;) *it.* Lointain, *ſ. m.* (v. Gemählden) die Ferne.
LOIR, *ſ. m.* das Murmelthier; dormir comme un loir, *prov.* ſchlafen, wie eine Ratze.
LOISER, *v. n.* (Schiff.) blitzen; *vulg.* wetterleuchten.
LOISIBLE, *adj. c. ol.* erlaubt; zuläſſig; *it. fam.* vous y viendrez, s'il vous eſt loiſible, kommen Sie hin, wenn es Ihnen Freude macht, oder, wenn Sie Zeit finden.
LOISIR, *ſ. m.* die Muße, d. i. die von Berufsgeſchäften freye oder übrige Zeit; müſſige Zeit; *it.* die Zeit, welche man braucht, um etwas mit Bequemlichkeit zu thun; *it. plur.* (poet.) die Ruheſtunden; à loiſir, *adv.* mit Muße; nach Bequemlichkeit; *it* reiflich (mûrement, ſérieuſement;) donnez-m'en le loiſir, geben Sie, oder, laſſen Sie mir auch die Zeit dazu; il aura tout le loiſir de s'en repentir, oder il s'en répentira à loiſir, er wird Zeit genug haben, es zu bereuen; es wird ihn ſchon mit der Zeit gereuen.
LOK, *ſ. m. T.* (arabiſch) eine Art Bruſtlatwerge; *it.* ſ. Loch.
LOMBAIRE, *adj. c. T.* artères oder veines lombaires, die Lendenadern.
LOMBARD, ARDE, *adj.* l'école lombarde, die lombardiſche Schule, d. i. die berühmten Mahler, die in der Lombardey gelebt und geblüht haben.
LOMBARD, *ſ. m.* ein (der) Lombard; ein (das) Leihhaus; *vulg.* Pfandhaus; eine Leihbank.
LOMBES, *ſ. m. pl.* die Lenden; *vulg.* das Kreuz.
LOMBIS oder LAMBIS, *ſ. m. T.* der Lecker; eine große flachliche Seeſchnecke; eine röthliche Seemuſchel.
LOMBOYER, *v. a.* — le ſel, *T.* das Salz verdicken; es ſtärker werden laſſen.
LOMBRICAL, ALE, *adj. T.* (v. den Finger- und Zehen-Muskeln) wurmförmig.
LONCHITE oder LONKITE, *ſ. f. T.* das Engelſüß; Milzkraut; eine Art Farnkraut; (auch lancée;) *it. T.* ein Komet, der einer Lanze gleicht.
LONORE, *ſ. m. T.* eine Art ſchwediſcher Ruderſchiffe.
LONDRIN, *ſ. m. T.* eine, nach engliſcher Art bereitete, Gattung Tücher.
LONG, *m.* LONGUE, *f. adj.* (vom Raum und v. der Zeit) lang; *it.* langſam; *it. qqf.* langweilig; langwierig; un bail à longues années, ein Pacht auf lange Jahre; à longs traits; voyage de long cours; lunette de oder à longue vue, de longue durée &c., ſ. Trait, Cours, Vue, Durée &c.; il eſt long à tout ce qu'il fait, er iſt in allem ſehr langſam; les arbres ſont longs à venir, à croître, die Bäume kommen, ſie wachſen langſam. *Fig. & prov.* il ne la fera pas longue, *fam.* er wird es nicht lang mehr machen; il en ſait long, il en ſait bien long, er iſt ein ſchlauer Fuchs; tirer de longue, das Weite ſuchen, d. i. ſich davon machen; ſich weit weg machen; (ſ. auch Long; *ſ.*) *it.* (auch tirer de long,) eine Sache in die Länge ſpielen (oder ziehen;) *vulg.* ſie auf die lange Bank ſchieben; (ſ. auch Dent, Pain, Main &c.;) le long, *prép.* längſt (oder längs;) *it.* während; le long de la prairie, längſt der Wieſe; längſt der Wieſe hin; tout le long de l'année, das ganze Jahr hindurch; le long du carême, während der ganzen Faſten; tout du long, *adv.* längſt; der Länge nach; au long, fort

au long, *adv.* weitläuftig; umſtändlich; ausführlich; plus au long, weitläuftiger ꝛc.; à la longue, *adv.* in die Länge; mit der Zeit; endlich; de longue main, von langer Zeit her; ſchon lang; lange; (depuis long-temps.)

LONG, *ſ. m.* (vom Raum) die Länge; (bey den Salzbrunnen) eine Art langer Trog; cette terre a cent toiſes de long, dieſes Gut hält (hat) hundert Klafter in der Länge; avoir dix pieds de long, zehen Schuh lang ſeyn; il eſt couché, il eſt étendu tout de ſon long, er liegt ſo lang er iſt (oder ſeiner ganzen Länge nach) da; er liegt geſteckt da; mettre quelque choſe de long, etwas nach der Länge legen; en long & en large, ſ. Large; prendre le plus long, den längſten oder weiteſten Weg nehmen; *it. fig.* d. i. die entfernteſten Mittel wählen; (ſ. auch Long; *adj.*) en avoir tout du long, tout du long de l'aune, du long & du large, *fig. fam.* ſein Theil bekommen; recht oder tüchtig abgeführet werden; übel traitiret werden. (ſ. auch Aune.)

LONGANIME, *adj. c. p.uſ.* langmüthig.

LONGANIMITÉ, *ſ. f.* (nur noch von Gott) die Langmuth.

LONGE, *ſ. f.* oder longe de veau, der Lendenbraten (das Lendenſtück) von einem Hammel; — de chevreuil, — von einem Rehbock; *it.* longe, die (lederne) Leine, worau man ein Pferd auf der Reitſchule in einem Kreiſe herumtraben läßt.

LONGE-CUL, *ſ. m.* (Falknerey) eine Schnur oder ein Wurfriemen am Fuß des Vogels.

LONGER, *v. a.* (Jägerey) — un bois &c., (wird vom Wildpret geſagt) längſt einem Gehölze hingehen; longer la riviere &c., (Kriegsw.) längſt dem Fluß hingehen oder hinmarſchieren.

LONGÉ, ÉE, *part.* ſ. Longer; *it. adj.* oiſeau longé, (Wap.) ein Falk von andrer Tinktur.

LONGÉVITÉ, *ſ. f.* ein langes Leben; hohes Alter.

LONGIMETRIE, *ſ. f. T.* die Kunſt, die Längen auszumeſſen.

LONGIS, oder SAINT LONGIS. *ſ. m. pop.* ein Zauderer; Trändler; langſamer Menſch.

LONGITUDE, *ſ. f.* (Geogr.) die Länge, d. i. die Entfernung eines Orts von dem erſten Meridian nach Morgen zu; (Aſtronomie) d. i. die Entfernung eines Sterns vom erſten Grad des Widders auf der Ekliptik.

LONGITUDINAL, ALE, *adj.* (Anat.) nach der Länge (eines Gliedes ꝛc.) gehend oder laufend.

LONGITUDINALEMENT, *adv. T.* der Länge nach.

LONG-PAN, *ſ. m. T.* die lange Seite eines Dachs, (im Gegenſatz der Giebelſeite.)

LONGRINES, *ſ. f. plur. T.* Lagerbalken; ſtarke Stücke Holz an Schleuſen, welche einen Theil des Roſtes derſelben ausmachen.

LONG-TEMPS, *adv.* lange; lange Zeit; j'ai été long-temps à lui écrire, ich habe ihm lange nicht geſchrieben; de long-temps, (immer mit ne) je ne m'y accoutumerai de long-temps, ich werde mich lange nicht daran gewöhnen können.

LONGUE, *ſ. f.* (Gramm.) eine lange Sylbe; (Muſik) eine weiße geſchwänzte Note, welche 4 Takte hält; (ſ. auch Long, *adj.* &c.)

LONGUEMENT, *adv. p.uſ.* lange; il a vécu longuement, er hat lange gelebet.

LONGUET, ETTE, *adj. fam.* länglich; ein wenig lang; (v. der Zeit) ein wenig lang; etwas lang.

LONGUETTE, *ſ. f.* (Chir.) eine lange ſchmahle Kompreſſe; *it. cor.* ſtatt languette.

LONGUEUR, *ſ. f.* (v. Raum und Zeit) die Länge; *it.* (auch *plur*) d. i. die Langſamkeit; das Zaudern; Zögern; *vulg.* das Geträndel; tirer les choſes en longueur, die Sachen in die Länge ziehen; (vergl. auch Long, *adj.* und *ſ.*)

LOPIN, *ſ. m. pop.* ſtatt morceau, portion; ein (das) Stück; ein Theil; *vulg.* ein Brocken.

LOPINER, *v. a.* Theile machen; Zerſtücken.

LOPPE, *ſ. f.* Schlacke.

LOQUACE, (ſpr. das u aus) *adj. c. p.uſ.* geſchwätzig.

LOQUACITÉ, (ſpr. das u aus) *ſ. f.* die Geſchwätzigkeit.

LOQUE, *ſ. f. fam.* ein abgeriſſenes Stück z. B. von einem Kleide; *vulg.* ein Fetzen; (vergl. Lambeau.)

LOQUET, *ſ. m.* die Klinke an einer Thüe; auch: der Drücker; (eigentlich nur ein Theil der Klinke, clinche;) (Schiff.) ein hölzerner Riegel; hauſſer le loquet, die Klinke aufheben; aufklinken; la porte n'eſt fermée qu'au loquet, die Thüer iſt nur zugeklinket.

LOQUETEAU, *ſ. m.* eine kleine Klinke; eine Fallklinke; ein Falleriegel, wie z. B. an den Fenſterläden, Schrankthüren ꝛc.

LOQUETEUX, EUSE, *adj. p.uſ.* (v. Bettlern) zerlumpt; zerriſſen.

LOQUETTE, *ſ. f. pop.* ein (das) Stückchen ꝛc. (*diminut.* von loque.)

LORD, *ſ. m.* Lord; (ein Ehrentitel in England) ſo viel wie Seigneur, Milord, d. i. Monſeigneur.

LORÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) (v. Fiſchen) deren Floßfedern von andrer Farbe ſind.

LORGNER, *v. a.* auch *abſ.* anſchielen; (gleichſam) vertohlneeweiſe und von der Seite anſehen; ſchielend beobachten; lorgner une femme, auf ein Frauenzimmer, wie ein Verliebter, ſchielen; lorgner une charge, ſeine Abſichten auf einen Dienſt richten.

LORGNÉ, ÉE, *part.* & *adj.* angeſchielt ꝛc.

LORGNERIE, *ſ. f. fam.* das Anſchielen; ſ. Lorgner.

LORGNETTE, *ſ. f.* ein kleines Fernglas; ein (das) Handperſpektivchen.

LORGNEUR, EUSE, *ſ.* eine Perſon, die eine andre Perſon anſchielt; ſ. Lorgner.

LORIOT, *ſ. m.* der Goldammer; Emmerling; (bréant.)

LORMERIE, *ſ. f. al.* das Kleinſchmidhandwerk.

LORMIER, *ſ. m. T.* ein Kleinſchmid.

LORS, LORSQUE, *conj.* wenn; *it.* da; als; lorſqu'il viendra, wenn er kommen wird; lorſque j'étois jeune, als (da) ich noch jung war; lors de, *prép.* lors de ſon mariage, als (damals als, oder, zur Zeit als) er ſich verheirathete; zur Zeit ſeiner Vermählung; dès-lors, pour-lors, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

LOS, *ſ. m. ol.* (lat. laus,) d. i. louange, das Lob.

LOSANGE, *ſ. f.* eine Raute, d. i. ein geſchobenes Viereck; *it.* eine rautenförmige Fenſterſcheibe; (Wap.) eine Raute in einem Schild; *it.* ein rautenförmiges Schild; *it. ol.* der Betrug; en losange, rautenförmig.

LOSANGÉ, ÉE, *adj.* in Rauten abgetheilt.

LOSANGER, *v. a. ol.* mit ſchmeichleriſchen Worten betriegen; *it. ol.* loben.

LOT, *ſ. m.* ein (das) Loos; der einem durch das Ungefähr zugefallene oder zuzufallende Theil oder Antheil; *it.* d. i. ein Lotterie-Loos; le gros lot, das große Loos.

LOTERIE, *ſ. f.* eine Lotterie; mettre à la loterie, in die Lotterie ſetzen.
LOTIER, *ſ. m.* der Lotusbaum; Ziegeldaum; *it.* der Schoteuklee; zahme Steinklee.
LOTION, *ſ. f.* (Apoth.) eine Art Waſchung der Arzeneymittel; *it.* ein Mittel, (welches zwiſchen einer Bähung und einem Kräuterbad die Mitte hält;) *it.* (Chym.) ſ. Cohobation, Ablution
LOTIR, *v. a.* in Looſe zertheilen; *it.* verloſen; durch Looſe vertheilen; *prov.* kabeln; louir une mine, *T.* die Probe von einem Erz nehmen.
LOTI, IE, *part. & adj.* in Looſe zertheilt; verloost ꝛc.; le voilà bien loti, la voilà bien lotie, (ſagt man *fam.* von einer Perſon, die eine üble Wahl, inſ. im Heirathen, getroffen hat;) da iſt er (ſie) recht begabt (oder verſorgt.)
LOTISSAGE, *ſ. m. T.* eine Art, das Metall, nachdem man es zu Pulver verſtoßen hat, zu verbiegen.
LOTISSEMENT, *ſ. m.* das Verloſen.
LOTISSEUR, *ſ. m.* einer, der die Looſe macht, oder zertheilt.
LOTTE, *ſ. f.* die Aalraupe; Quappe; ein sehr geſchätzter Flußfiſch.
LOTUS oder LOTOS, *ſ. m. T.* die ägyptiſche Seeblume; eine Waſſerpflanze, deren Blüthe eines von den Attributen der Göttinn Iſis iſt.
LOUABLE, *adj. c.* (v. Sachen) löblich; (v. Perſonen) werth, gelobt und geröhmt zu werden; lobenswürdig; lobenswerth; (Medic.) gut beſchaffen; geſund; heilſam, z. B. du ſang louable, geſundes Blut; les louables Cantons (de la Suiſſe,) ehem., die löblichen Kantons.
LOUABLEMENT, *adv.* löblich ꝛc.
LOUAGE, *ſ. m.* die Miethe; prendre à louage, miethen; tenir à louage, zur Miethe haben; donner à louage, vermiethen; cheval de louage, ein (das) Miethpferd; (*prov.* ſ. Achat.)
LOUANGE, *ſ. f.* das Lob; (hat im Deutſchen keinen *plur.*;) *it.* (in einem höheren Grad) die Lobeserhebung; der Lobſpruch; (v. Gott) Ruhm, Preiß und Ehre; la louange de ſoi-même, das Eigenlob; cela tourne à ſa louange, dieß gereicht zu ſeinem Lobe.
LOUANGER, *v. a. m.p. & moq.* loben.
LOUANGEUR, EUSE, *ſ.* (*m.p. & moq.*) ein Lobredner; eine Lobeednerinn.
LOUCERVE, *ſ. f.* Weibchen des Luchſes.
LOUCHE, *adj. c.* ſchielend; *fig.* une expreſſion louche, ein ſchielender (zweydeutiger) Ausdruck; du vin louche, Wein, der ein wenig trübe iſt, oder, der keine rechte Farbe hat; ces perles ont un œil louche, dieſe Perlen haben kein ſchönes Waſſer; ſie ſind nicht ganz rein.
LOUCHER, *v. n.* ſchielen.
LOUCHET, *ſ. m.* eine Art Spaten oder Grabſcheit; eine ſchmahle eiſerne Schaufel.
LOUDIER, ſ. LODIER.
LOUER, *v. a.* loben. ſe Louer, *v. réſt.* ſich loben; ſe louer de quelqu'un, de quelque choſe, mit jemanden, mit etwas (wohl) zufrieden ſeyn; etwas rühmen; Dieu ſoit loué, Gott ſey Lob und Dank; ſe louer & ſe remercier, *prov. fam.* mit ſich ſelbſt wohl zufrieden ſeyn.
LOUER, *v. a.* (quelque choſe à quelqu'un, etwas an jemand) vermiethen; *it.* etwas oder jemand miethen; jemand dingen. ſe Louer, *v. réſt.* (von Perſonen) ſich vermiethen; ſich verdingen. *Fig. & prov. fam.* être loué, (von Perſonen) verſprochen ſeyn; avoir des chambres à louer dans la tête, *plaiſ.* nicht recht geſcheit ſeyn.
LOUÉ, ÉE, *part. & adj.* vermiethet; verdungen (oder verdingt;) *it.* gemiethet ꝛc.
LOVER, *v. a. T.* un câble, ein Seil aufſchlagen; es rund zuſammen wickeln.
LOUEUR, SE, *ſ.* ein Vermiether; eine Vermietherinn.
LOUEUR, EUSE, *ſ.* ſ. LOUANGEUR.
LOUIS, *ſ. m.* oder LOUIS D'OR, ein Louisd'or.
LOUP, *ſ. m.* ein Wolf; *it.* d. i. ein gewiſſes mittägiges Geſtirn; *it. vulg.* der Nahme verſchiedener ſchädlicher Inſekten, inſ. verſchiedener Raupen; (Chir.) meiſt *plur.* ein gewiſſes krebsartiges Geſchwür; *it.* ein Packſtock, inſ. der Buchhändler und Buchdeuckere; *it.* eine Art Fiſchgarne; *it. ol.* eine Art ſchwarzer Damenſchleyer gegen die Sonne; loup-cervier, loup-marin, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; loup-garou, ſ. Garou; ſaut de loup, ſ. Saut; loup de mer, der Meerwolf; eine Art ausländiſcher Wölfe; pied de loop, die Wolfsklaue; Bärlapp; eine Pflanze; loup-gris, (Alchym.) das Spießglas. *Fig. & prov.* entre chien & loup, ſ. Chien; marcher à pas de loup, Wolfsſcheute machen, d. i. ſchleichen, (um jemand zu überfallen;) quand on parle du loup, on en voit la queue, wenn man den Wolf nennt, ſo kommt er gerennt; tenir le loup par les oreilles, (wegen allenthalben drohender Gefahr) in großer Verlegenheit ſeyn; *vulg.* weder aus noch ein wiſſen; il a vu le loup, er iſt ſo heiſer, daß er kaum reden kann; *it.* er iſt ein ſchlauer, verſchmitzter Vogel; er hat viel Erfahrung; il a crié au loup, er hat eine heiſere Stimme; il eſt connu comme le loup gris, er iſt überall bekannt; à brebis comptées, le loup les mange, der Wolf ſeißt auch die gezählten Schafe; donner la brebis à garder au loup, den Bock zum Gärtner ſetzen; les hommes ſont des loups les uns aux autres, ein Menſch iſt des andern Teufel; (ſ. auch noch Brebis, Bergerie, Gueule, Hurler, Faim, Peau, Manger &c.)
LOUP-CERVIER, *ſ. m.* der Luchs.
LOUPE, *ſ. f.* eine Sackgeſchwulſt; eine runde erhabene Geſchwulſt von verſchiedener Art, zwiſchen Haut und Fleiſch; *T.* (Gärtn.) ein Knoteen, eine Art Auswuchs auf der Rinde der Bäume; *it.* ein (das) Vergrößerungsglas; *it.* ein unreifer Edelſtein; eine unzeitige, unreife Perle; *it.* ein Ziegelſtein an einem alten Schmelzofen, der mit der Zeit zu Glas geworden iſt; *it.* (auf Eiſenhämmern) die gereinigte Gans; loupe graiſſeuſe, ſ. Lipome.
LOUPEUX, EUSE, *adj.* (Gärtner) knorrig; ſ. Laupe.
LOUP-GAROU, *ſ. m.* ſ. GAROU.
LOUP-GRIS, *ſ. m.* Spießglas.
LOUP-MARIN, *ſ. m.* der Hundshai; einer der gefräßigſten Haien; *vulg.* der Menſchenfreſſer; (auch chien-marin.)
LOURD, LOURDE, *adj.* ſchwer; *it. fig.* ſchwerfällig; teäg; *it.* (von Perſonen, und von ihrem Geiſte) plump; ungeſchickt; dumm; *it.* (v. Sachen) ſchwer; plump; *it. qqf.* ſchwer; beſchwerlich; faire une lourde chûte, einen ſchweren, haeten Fall thun; une lourde faute, ein grober Fehler; avoir l'eſprit lourd, einen ſchweren, harten Kopf haben.
LOURDAUD, *ſ. m.* LOURDAUDE, *ſ. f.* ein Tölpel; ein grobes und ungeſchicktes Manns- oder Weibsbild.

LOURDEMENT, *adv.* plump ꝛc. ; tölpiſch ꝛc. *Fig.* vous vous trompez lourdement, Sie betriegen ſich gar ſehr, *vulg.* häßlich; il a erré lourdement, er hat ſich gröblich geirrt.

LOURDERIE, *ſ. f. fam.* ein plumper, ungeſchickter, grober, dummer Streich; ein grober Fehler; eine Tölpeley.

LOURDISE, *ſ. f. p.uſ.* ſtatt Lourderie.

LOURE, *ſ. f. ol.* eine Art Sackpfeife; ein gewiſſer ſich ernſthaft fortbewegender Tanz.

LOUR-R, *v. a.* (Muſik) ſchleifen.

LOURFUR, *ſ. m. ol.* ein Sackpfeifer.

LOUTRE, *ſ. f.* eine Fiſchotter; Otter; *it. ſ. m.* ein Hut von Fiſchotterhaaren.

LOUVE, *ſ. f.* eine Wölfinn; *it. fig.* ein liederliches Weibsbild; *it. T.* eine Steinzange, große Steine damit in die Höhe zu ziehen; *it.* ein bodenloſes Faß, wodurch der geſalzene Kabeljau in das Schiff hinunter gelaſſen wird; *it.* eine Art runder Fiſchergaene; (ſ. Loup)

LOUVER, *v. a.* une pierre, *T.* ein Loch in einen großen Stein machen, damit er mit der Steinzange (louve) aufgezogen werden könne.

LOUVET, *ſ. m. p.uſ.* ein mittelmäßiger Wolf.

LOUVET, ETTE, *adj.* (v. Pferden) wolfsgrau.

LOUVETEAU, *ſ. m.* ein junger ſäugender Wolf; ein (das) Wölfchen; *it. T.* ein eiſerner Keil, womit die Steinzange (louve) verwahrt wird, damit ſie nicht aus den Löchern herausgehe.

LOUVETER, *v. n.* (von der Wölfinn) werfen.

LOUVETERIE, *ſ. f.* das ſämmtliche zu einer Wolfsjagd gehörige Zeug oder Geräth; *it.* das Haus, wo ſolches verwahrt wird.

LOUVETIER, *ſ. m.* Grand-Louvetier, der Ober-Jägermeiſter bey der Wolfsjagd; (ehem. in Frankr. ein königlicher Hofbedienter.)

LOUVEUR, *ſ. m. T.* ein Arbeiter, welcher in die in die Höhe zu ziehenden Quaderſtücke ein Loch macht ꝛc. ſ. Louver, Louve.

LOUVIÈRE, *ſ. f.* eine Wolfsgrube.

LOUVOYER, *v. n.* (Schiff.) lavieren; ſich bald auf dieſe, bald auf jene Seite wenden, um den Wind ſo gut als möglich zu behalten, oder zu benutzen.

LOUVRE, *ſ. m.* das Louvre; der (ehemalige königliche) Palaſt in Paris.

LOXODROMIE, *ſ. f. T.* das Schiffen außer den vier Hauptwinden; die Linie, (auch ligne loxodromique,) welche das Schiff beſchreibt, wenn es beſtändig nach einer Nebengegend zufährt.

LOXODROMIQUE, *adj. c. T.* loxodromiſch; ſ. Loxodromie; tables loxodromiques, Tafeln, nach welchen man den Lauf eines, immer nach Einer Gegend fahrenden, Schiffes berechnen kann.

LOYAL, ALE, *adj.* (v. Waaren) echt; (ächt;) unverfälſcht; *it.* ehrliebend und rechtſchaffen; redlich; aufrichtig; treu; *T.* un cheval loyal, ein ſchulgerechtes Pferd; les frais & loyaux coûts, die geſetzmäßigen Sporteln und Koſten.

LOYALEMENT, *adv. fam.* ehrlich; treu ꝛc.

LOYAUTÉ, *ſ. f.* die Treue; die Redlichkeit.

LOYER, *ſ. m.* die Miethe; Hausmiethe; *prvcl.* der Hauszins; *it.* der Arbeitslohn; Geſindelohn; Tagelohn; *it.* (meiſt poet.) die Belohnung; donner à loyer, vermiethen; (vergl. Louage;) *it.* verpachten; (vergl. Fermage.)

LOZ, ſ. Los.

LÛ, LUE, *part. & adj.* geleſen; ſ. Lire.

LUBIE, *ſ. f. fam.* ſtatt Capriee, Fantaiſie; ein närriſcher, wunderlicher Einfall.

LUBIEUX, EUSE, *adj. fam. p.uſ.* ſtatt Capricieux, Fantaſque.

LUBRICITÉ, *ſ. f.* die Geilheit; (*pl.uſ.* Laſciveté, welches ſehe,)

LUBRIFIER, *v. a.* (Lehrſtyl) ſchlüpfrig machen; einſchmieren, z. B. mit Öhl ꝛc.

LUBRIQUE, *adj. c.* geil; unzüchtig; (ſ. Laſcif, Impudique)

LUBRIQUEMENT, *adv.* auf eine geile, unzüchtige Art.

LUCARNE, *ſ. f.* ein (das) Dachfenſter; Kappfenſter.

LUCCIOLE, *ſ. f. T.* eine, bey Nacht leuchtende, Art Fliegen.

LUCET, *ſ. m. T.* ein (das) Einſchiebbret oder Schiebbret eines Kaſtens.

LUCIDE, *adj. c.* ſtatt Clair, *fig.* hell; klar; inſ. aber in folg: ce fou a des intervalles lucides, dieſer Wahnſinnige hat zuweilen gute Stunden, wo er völlig bey Verſtande iſt.

LUCIDITÉ, *ſ. f. fig.* die Heiterkeit des Geiſtes; (ſ. Lucide.)

LUCIFER, *ſ. m.* (Theol.) der Teufel; (alt. Poeſ.) der Morgenſtern; die Venus.

LUCINE, *ſ. f.* (Mythol.) Lucina; die Geburtsgöttinn.

LUCRATIF, IVE, *adj* einträglich; was Nutzen oder Vortheil beingt; was viel einträgt.

LUCRE, *ſ. m.* (meiſt *m. p.* oder *com. ſatyr.*) der Gewinn; (*pl.uſ.* gain, profit.)

LUCRÈCE, *ſ. f.* (Lukretia;) (poet.) d.i. eine keuſche Frau.

LUETTE, *ſ. f.* das Zäpfchen (im Halſe;) il a la luette abattue oder tombée, (*vulg.*) das Zäpfchen iſt ihm geſchoſſen oder gefallen.

LUEUR, *ſ. f.* der Schein (ein ſchwaches Licht) eines leuchtenden Körpers; *it. fig.* der Schein; Anſchein; ein ſchwaches Merkmahl oder Kennzeichen; — de la lune, der Mondſchein; das Mondlicht; avoir quelque lueur d'eſpérance, *fig.* einigen Schein oder Anſchein zur oder von Hoffnung haben.

LUGUBRE, *adj. c.* traurig; *it. qqf.* täglich.

LUGUBREMENT, *adv.* traurig; täglich.

LUI, *pron. perſ.* er; es; *it.* ihm; ihr.

LUIRE, *v. n. irr.* ſcheinen; leuchten; *it.* ſchimmern, d. i. ein zitterndes Licht von ſich geben; *it.* glänzen; *it. fig.* leuchten. *Fig.* voilà un rayon d'eſpérance qui nous luit, das iſt ein Strahl der Hoffnung, der uns leuchtet; votre feinte luit dans vos yeux, eure Falſchheit leuchtet euch aus den Augen, *vulg.* guckt euch aus den Augen heraus.

LUISANT, ANTE, *adj.* leuchtend; ſcheinend; *it.* ſchimmernd; *it.* glänzend; (ſ. Luire;) un ver luiſant, ein leuchtender Käfer; Scheinkäfer; der leuchtende Johanniskäfer.

LUITES, *ſ. f. pl. T.* die Geilen oder Hoden der wilden Schweine.

LUMIÈRE, *ſ. f.* das Licht; *it.* der Schein; *it.* Licht; ein angezündetes Wachs- oder Talglicht; *T.* (Mahler) auch *plur.* lumières, die helleren Theile eines Gemähldes; *it.* (an Geſchoßen) das Zündloch; (an Orgelpfeifen) das Windloch; (Mathem.) ſ. Dioptre; (Bauk.) die Pfanne; das Loch, worin der Zapfen einer Winde geht; (Schiff.) (de la pompe,) die Seitenöffnung einer Pumpenröhre, wodurch das Waſſer abläuft; *it.* lumières, die Löcher in den Bauchſtücken eines Schiffs, wodurch

ſich das Waſſer zu der Pumpe zieht; (Way.) (nur an gewiſſen Thieren) Augen von andrer Farbe; *it.* lumière, *fig.* (auch lumière du jour,) (poet.) das Licht; Tageslicht, d. i. das Leben; *it.* Licht, d. i. die deutliche und klare Erkenntniß (ſur quelque choſe,) von einer Sache; *it.* der Unterricht; die Aufklärung; das Selbſtdenken, oder die Maxime, jederzeit ſelbſt zu denken; *it.* Licht, d. i. das, was Licht, Erkenntniß, Wahrheit, Aufklärung ꝛc. verbreitet. *Fig.* mettre un ouvrage en lumière, ein Buch an das Licht geben, oder herausgeben, ans Licht ſtellen; il a de belles lumières, er hat vortreffliche (ſchöne) Einſichten oder Kenntniſſe; jouir de la lumière, des Lebens genießen; le père de la lumière, (poet.) die Sonne; cacher ſa lumière ſous le boiſſeau, ſeine Gaben nicht zu des Nächſten Nutzen anwenden.

LUMIGNON, *ſ. m.* die Schnuppe; Lichtſchnuppe; der ausgebrannte Docht von einem Licht, welcher mit der Putzſchere abgenommen wird; (auch moucheron;) *it.* das Reſtchen; das, was von einem Stümpchen Licht, das zu brennen aufhört, übrig bleibt.

LUMINAIRE, *ſ. m.* (Bibel) ein (das) Licht; ein leuchtender Körper; *it.* die Beleuchtung, d. i. die ſämmtlichen Lichter, Lampen, inſ. in einer Kirche; *it. pluſ.* das Geſicht; die Augen; on lui a poché les luminaires, *prov. pop.* man hat ihm blaue Augen geſchlagen.

LUMINEUX, EUSE, *adj.* leuchtend; Licht von ſich gebend; *it. fig.* klar, deutlich; hell; lichtvoll; colonne lumineuſe, eine Lichtſäule von geöhltem Papier; un eſprit lumineux, *fig.* ein heller Kopf.

LUMINIER, *ſ m. ol.* einer, der die Lichter einer Kirche beſorget.

LUNAIRE, *ſ. f. T.* das Mondkraut ꝛc.

LUNAIRE, *adj. c. T.* année lunaire, ein (das) Mondjahr, (meiſt von 354 Tagen;) pierre lunaire, ſ. Sélenite; intérêts lunaires, (in der Levante) gewiſſe wucheriſche Zinſen, die nach Mondenmonathen (zu 27 Tagen) berechnet werden.

LUNAISON, *ſ. f.* die Mondswandlung, d. i. die periodiſche Ab- und Zunahme des Monds; die Zeit des monatlichen Mondlaufes; das Licht.

LUNATIQUE, *adj. c.* mondſüchtig; (eigentl. v. Pferden) mit einem Augenfluß behaftet, der mit dem Mond ab- und zunimmt; *it. fig. fam.* u. *ſ.* (von Menſchen) ſtatt Fantaſque, Capricieux, (welche ſehe;) *it* (de l'Évangile,) der Mondſüchtige im Evangelio.

LUNDI, *ſ. m* der Montag; lundi gras, der Montag vor Faſtnacht; lundi ſaint, der Montag in der Charwoche; faire lundi, *prov.* blauen Montag machen, d. i. an dieſem Tage nicht arbeiten; (vergl. journée blanche.)

LUNE, *ſ. f.* der Mond; *it.* (poet.) ein Monath; Mond; (Chym.) das Silber; nouvelle lune, der Neumond; pleine lune, der Vollmond; lune de Mars d'Avril, der Märzſchein, Aprillſchein, d. i. der Neumond in den Monathen März und Aprill ꝛc.; (ſ. auch Roux;) lune de mer, der Kugelfiſch; ein Seefiſch; ce cheval eſt ſujet à la lune, ſ. Lunatique. *Fig & prov.* un viſage de pleine lune, ein Geſicht wie der volle Mond; faire un trou à la lune, heimlich davongehen; avoir des lunes oder la lune oder, être ſujet à la lune, oder, avoir un quartier de lune dans la tête, ein wenig närriſch (*vulg.* geſchoſſen) ſeyn; zuweilen närriſche Grillen haben. (ſ. auch Aboyer, Dent, Enſeigne.)

LUNELS, *ſ. m. pl.* (Way.) vier mit den Spitzen gegen einander geſetzte halbe Monde.

LUNETTE, *ſ. f.* ein (das) Augenglas; (Vergrößerungsglas;) *it.* (lunette d'approche, auch de longue vue oder à longue vue,) ein (das) Fernrohr; Sehrohr; Perſpektiv; (ſ. auch Téleſcope;) *it.* lunettes, *plur.* eine Brille; *it. T.* das Augenleder eines Pferdes auf der Reitſchule; *it.* die Ohren, d. i. kleine Fenſter oder Luftlöcher an den Thurmhauben (Réches;) *it.* Ohren, d. i. kleine Gewölbe an einem größern Gewölbe, z. B. an Fenſtern, Thüren ꝛc.; *it.* runde Kellerlöcher; *it.* lunette, die Brille eines heimlichen Gemachs, d. i. die runde Öffnung in dem Sitze deſſelben, und das ausgeſchnittene Bret ſelbſt; (Fortif.) die Brille; eine Art Außenwerke von zwey Façen; *it.* der Ring einer Uhr, in welchen das Glas eingeſetzt wird; (Gärber ꝛc.) die Schlichtklinge, die Felle damit abzuſchaben; (Drechsler) die Hohldocke; *it.* die Öffnung oder das Windloch an einem Blaſebalg; *it.* das Loch oder Auge an einer Laſette, wodurch der Proznagel geſteckt wird; *it.* das Bruſtbein am Geflügel ꝛc.; *it. fig.* eine Brille; ein Haus, eine Mauer ꝛc., ſo einem die Ausſicht benimmt; lunette de poche, ein Taſchenfernrohr, Taſchenperſpektivchen; *T.* mettre dans la lunette, (Damenſpiel) eine Dame zwiſchen zwey Damen ſeines Gegners ſetzen, ſo daß eine von beyden geſchlagen iſt; donner une lunette, (Schachſpiel) mit einem Bauer ꝛc. zwey Figuren des Gegners angreifen, ſo daß eine davon verloren iſt; ferrer un cheval à lunettes, ein Pferd mit halben Hufeiſen beſchlagen; avoir beau nez à porter lunettes, *prov. fam.* eine ſehr große Naſe haben; prenez oder chauſſez vos lunettes, ſ. Chauſſer.

LUNETTER, *v. n. burl.* eine Brille brauchen; durch die Brille ſehen.

LUNETTIER, *ſ. m.* ein Brillenmacher; *it.* ein Brillenhändler.

LUNI-SOLAIRE, *adj. c. T.* cycle luni-ſolaire, der Mond-Sonnenzirkel, d. i. eine Anzahl Jahre, nach deren Verlauf die Neu- und Vollmonde wieder genau auf eben dieſelbe Zeit wie im erſten Jahre fallen.

LUNULE, *ſ. f. T.* eine in zwey halbe Bogen eingeſchloſſene Figur.

LUNULES, *ſ. f. pl. T.* die Trabanten oder Nebenſterne des Jupiters und Saturns.

LUPIN, *ſ. m. T.* die Wolfsbohne; Feigbohne; Lupine.

LUSERNE, ſ. LUZERNE.

LUSTRALE, *adj. f.* eau luſtrale, (das) Reinigungswaſſer; ein geweihtes Waſſer der alten Heiden.

LUSTRATION, *ſ. f.* ein (das) Reinigungsopfer der alten Heiden.

LUSTRE, *ſ. m.* (alt. Röm. u. Poeſ.) ein Zeitraum von fünf Jahren.

LUSTRE, *ſ. m.* der Glanz; (Kürſchner, Hutmacher) eine Art Glanzkompoſition; ein (das) Glanzwaſſer; *it. fig.* der Glanz; *it.* ein Leuchter; Wandleuchter, oder Kronleuchter; donner un luſtre, ſervir de luſtre, z. B. à la beauté, die Schönheit ꝛc. erheben, ihr einen neuen Glanz geben; einer Sache oder jemanden ein neues Anſehen geben.

LUSTRER, *v. a.* einen Glanz geben; glänzend machen; *T.* glänzen.

LUSTREUR, *ſ. m. T. p. uſ.* einer, der den Hüten ꝛc. den Glanz giebt. ſ. Luſtre.

LUSTREUX, EUSE, *adj* glänzend.
LUSTRINE, *ſ. f.* der Luſtrin; eine Art Seidenroquet.
LUSTROIR, *ſ. m. T.* ein gewiſſes Polierweekzeug in den Spiegelfabriken; (vergl. Liſſoir.)
LUSTUCRU, *ſ. m. fam.* mit dieſem Worte benennt man eine Sache oder Perſon, welche niemahlen exiſtiert hat, oder deren Nahmen man nicht nennen will; *it. mépr.* ſtatt un niais; un ſtupide; cocu; innocent.
LUT, *ſ. m.* (Chym.) der Kitt.
LUTATION, *ſ. f.* (Chym.) das Verkitten.
LUTE, *ſ. f. néol* ſtatt Lecture, das Leſen; Ableſen; die Ableſung; (vergl. Relute.)
LUTER, *v. a.* (Chym.) verkuten.
LUTH, *ſ. m.* eine Laute; ein muſikaliſches Saiteninſtrument.
LUTHEE, *ſ. f. it. adj. f.* mandore luthée, die Pandore; eine Art Laute.
LUTHÉRANISME, *ſ. m.* das Lutherthum.
LUTHÉRIEN, ENNE, *adj. & ſ.* lutheriſch; ein Lutheraner; eine Lutheranerinn.
LUTHIER, *ſ. m.* ein Lautenmacher.
LUTIN, *ſ. m. pop.* ein Poltergeiſt; (ſonſt eſprit follet;) *it. fig.* d. i. ein Kind, das beſtändig viel Lärm und Getöſe macht.
LUTINER, *v. n. fam.* poltern; ein Gepolter machen. (ſ. Lutin.)
LUTIS, *ſ. m. p. uſ.* eine kleine Hütte von Leim und Stroh.
LUTRIN, *ſ. m.* das Pult oder Singpult in dem Chor einer Kirche.
LUTTE, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) das Ringen; der Kampf; haute lutte, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.
LUTTER, *v. n.* (*prop. & fig.*) ringen, (kämpfen;) lutter contre la mort, mit dem Tode ringen; *it.* lutter, *v. a.* le bélier lutte ſes brebis, der Widder beſpringt die Schafe.
LUTTEUR, *ſ. m.* ein Ringer.
LUXATION, *ſ. f.* ſ. DÉBOITEMENT.
LUXE, *ſ. m.* ein großer Aufwand; die Pracht; der Staat; Luxus; (ſ. bey Falle;) le luxe des habits, der Kleideraufwand; Kleiderpracht.
LUXER, *v. a. T.* (ein Glied, einen Knochen) verrenken.
LUXUEUX, EUSE, *adj. néol.* (von luxe) verſchwenderiſch; (v. Dingen) koſtbar; prächtig.
LUXURE, *ſ. f.* (Theol.) péché de luxure, die Sünde der Unenthaltſamkeit, der Unzucht.
LUXURIANCE, *ſ. f.* Ausſchweifung in Erzählungen.
LUXURIEUX, EUSE, *adj.* ſtatt incontinent, laſeiv; nur in folg.: luxurieux point ne ſeras, (Bibel) du ſollſt nicht unkeuſch ſeyn.
LUZERNE, *ſ. f.* die Luzerne; eine Art Schneckenklee.
LUZERNIÈRE, *ſ. f.* ein mit Luzern angebautes Feld.
LUZIN, *ſ. m. T.* ein dünnes Strickwerk zu den Wedelingen (enfléchures.)
LYCANTHROPE, *ſ. m. T.* ein Raſender, der die Leute anfällt, weil er ſich einbildet, er ſey ein Wolf.
LYCANTHROPIE, *ſ. f. T.* die Raſerey eines ſolchen Menſchen; (ſ. Lycanthrope.)
LYCE, *ſ. f.* (Jäger) *cor.* ſtatt Lice.
LYCÉE, *ſ. m.* (alt. Griech.) das Lycäum; die Schule zu Athen, wo Ariſtoteles lehrte; *it.* überh., ein Verſammlungsort von Gelehrten, oder auch, von Liebhabern der Wiſſenſchaften und Künſte.
LYCHNIS, *ſ. m. T.* das Marienröschen; eine Pflanze.
LYCIUM, *ſ. m. T.* der Buchsborn; ein Staudengewächs.
LYCOPUS, *ſ. m. T.* der Waſſerandorn; eine Pflanze; (auch marrube aquatique.)
LYMPHATIQUE, *adj. c. T.* les vaiſſeaux lymphatiques, die Waſſergefäße; (ſ. Lymphe.)
LYMPHE, *ſ. f. T.* die Lymphe; das Blutwaſſer; Aderwaſſer; ein klebriges Waſſer, welches dem Blute durch die Waſſergefäße zugeführt wird.
LYNCURIUS, *ſ. m.* ſ. BELEMNITE.
LYNX, *ſ. m* der Lux oder Luchs; ein wildes, ſehr ſcharf ſehendes Thier; pierre de lynx, der Luchsſtein; ein Halbedelſtein; avoir des yeux de lynx, *fig.* (im phyſiſchen und moraliſchen Sinne) Luchsaugen haben, d. i. ſcharfſichtig ſeyn; ſcharf ſehen.
LYRE, *ſ. f.* eine Leyer, d. i. (bey den Alten) eine Art Harfe; *it.* d. i. ein nördliches Sternbild; *it. anſ.* ein, nicht gar angenehmes, Saiteninſtrument, das vermittelſt einer Kuebel gedreht und mit den Fingern geſpielt wird.
LYRIQUE, *adj. c.* lyriſch, d. i. (bey den Alten) wozu die Leyer geſpielt, und geſungen werden kann; poéſies lyriques, lyriſche Gedichte; wird heutzutage theils von Oden, theils von Singſpielen oder Opern geſagt.
LYSIMACHIE, *ſ. f. T.* der Weiderich; Lyſimachie; eine blutſtillende Pflanze; (auch corneille; ſouci d'eau; chaſſeboſſe; percebolle.)

M.

M, *ſ. f.* das M.
MA, *pron. poſſ. f.* meine.
MACADOSSIN, *ſ. m.* weiße Rhabarber.
MACAF, *ſ. m.* (Buchdr.) das Verbindungsſtrichlein; Divis (-).
MACARON, *ſ. m.* die Makrone; eine Art Zuckergebackenes.
MACARONÉE, *ſ. f.* eine, von den Italienern erfundene, Art komiſcher Verſe im makaroniſchen Styl. (ſ. Macaronique.)
MACARONI, *ſ. m.* italieniſche Nudeln.
MACARONIQUE, *adj. c.* vers macaroniques, makaroniſche Verſe, d. i. welche mit Wörtern aus der gemeinen oder niedrigen Sprache untermiſcht ſind, und lateiniſche Endungen haben. (ſ. Macaronée.)
MACARONISME, *ſ. m.* die makaroniſche Dichtungsart. (ſ. Macaronique.)
MACELERIE, *ſ. f. al.* d. i. Boucherie.
MACELIER, *ſ. m. al.* d. i. Boucher.
MACÉRATION, *ſ. f T.* das Einweichen eines Körpers; das Digerieren; (ſ. Digeſtion;) (Aſcetik) die Kreuzigung (des Fleiſches;) Abtödtung; Kaſteyung.
MACÉRER, *v. a. T.* einweichen; digerieren; (ſ. Digérer;) (Aſcetik) macérer ſa chair, oder ſe macérer, *v. réſl.* ſein Fleiſch kreuzigen; ſich abtödten; ſich kaſteyen ꝛc.
MACÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeweicht ꝛc.; gekaſteyt ꝛc.
MACÉRON, *ſ. m. T.* das Smyrnerkraut.
MACHABÉES, (ſpr. mak.) *ſ. m. pl.* die Makkabäer, d. i. die Bücher der Makkabäer im alten Teſtamente.
MACHACOIRE, *ſ. f. cor.* ſtatt Maeque.
MÂCHE, *ſ. f.* der kleine Baldrian; der Lämmerlattig; (valeerianella.)

MÂCHECOULIS

MÂCHECULIS oder MÂCHICULIS, *ſ. m. pl. ol.* (alt. Fortifik.) Öffnungen in dem Boden eines, an einem Thurm, an einer Mauer, überhängenden Ganges, wodurch man große Steine ꝛc. auf die Heraindringenden herabfallen ließ, oder dieſelben auch mit ſiedendem Waſſer begoß.

MÂCHE-DRU, *ſ. m. pop.* ſ. GOURMAND.

MÂCHEFER, *ſ. m.* der Hammerſchlag; die Eiſenſchlacken.

MÂCHELIÈRE, *adj. f.* dent mâchelière, auch *ſ. f.* Mâchelière, ein Backen- oder Stockzahn; (auch dent molaire.)

MÂCHEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Kauen.

MÂCHEMOURE, *ſ. f. coll. T.* Brocken von Schiffszwieback, die man unter das Schiffsvolk austheilt.

MÂCHER, *v. a.* kauen (oder käuen;) *it. cor.* ſtatt macquer; cheval qui mâche ſon mors, ein Pferd, das mit dem Gebiß ſpielt. *Fig. & prov.* mâcher ſon frein, ſ. Frein; mâchez à vide, *pop.* (wenn man Andre eſſen ſieht, und auch miteſſen möchte:) mit leeren Backen kauen; *it.* vergebens auf etwas hoffen oder warten; mâcher du haut, *pop.* ohne Appetit eſſen; mâchez-lui les morceaux, & il les avalera, thut ihm nur die ſchwere Arbeit, vor der leichten fürchtet er ſich nicht; il lui faut tout mâcher, man muß ihm alles vorkauen; je ne le lui ai point mâché, ich habe es ihm gerade heraus (*vulg.* tüchtig) geſagt.

MÂCHÉ, ÉE, *part. & adj.* gekaut ꝛc.

MÂCHETTE, *ſ. f.* ein großes Meſſer der wilden Ochſenjäger in Amerika.

MÂCHEUR, *ſ. m.* de tabac, ein Tabakskauer; un grand mâcheur, une grande mâcheuſe, *pop.* ein ſtarker Eſſer; eine ſtarke Eſſerinn.

MACHIAVELLISME, *ſ. m.* die berüchtigte machiavelliſche Staatsklugheit.

MACHIAVELLISTE, *ſ. m.* ein Anhänger der berüchtigten machiavelliſchen Staatsgrundſätze.

MÂCHICATOIRE, *ſ. m.* peendre du tabac en mâchicatoire, Tabak kauen.

MACHICOT, *ſ. m. p.uſ.* ehem., ein Chorſänger in der Kathedralkirche zu Paris.

MACHINAL, ALE, *adj.* maſchinenmäßig, d. i. ohne eigene willkührliche Bewegung, oder auch, ohne eigene vernünftige Einſicht.

MACHINALEMENT, *adv.* maſchinenmäßig ꝛc.

MACHINATEUR, *ſ. m.* der Anſtifter oder Urheber einer böſen Sache.

MACHINATION, *ſ. f.* eine Anſtiftung; Anſpinnung; ein böſer Anſchlag; (vergl. Menée.)

MACHINE, *ſ. f.* eine Maſchine; *it. fig.* ein Kunſtgriff; eine fein ausgeſonnene Liſt; Ränke ꝛc., deren man ſich bedient, um etwas zu erreichen, auszuführen, zu befördern ꝛc.; *T.* Kugeln aus Schwefel und weißem Wachs, womit die Schuſter die Nähte weiß färben; il faudra des machines pour cela, *fig.* es wird viele Mühe koſten.

MACHINER, *v. a.* (quelque choſe) (etwas Böſes) anſpinnen oder ausſinnen; auf etwas Böſes denken oder ſinnen; mit etwas Böſem umgehen; *it. T.* die Nähte an den Schuhen weiß machen.

MACHINISTE, *ſ. m.* einer, der künſtliche Maſchinen erfindet, oder auch verfertigt, oder regiert; inſ. der Maſchinenmeiſter in Schauſpielhäuſern.

MACHINOIR, *ſ. m. T.* ein (das) Werkzeug, womit die Schuſter die Nähte an den Abſätzen weiß anſtreichen.

MACHOIRE, *ſ. f.* der Kinnbacken; Kiefer; *it. T.* mâchoires, die Backen eines Schraubſtocks; *it.* das Maul, d. i. die platten Stücke Eiſen am Flintenhahn, welche den Stein faſſen. *Fig. & prov. pop.* avoir la mâchoire peſante, avoir une groſſe mâchoire, *fam.* äußerſt dumm ſeyn; jouer oder eſcrimer de la mâchoire oder des mâchoires, branler la mâchoire, remuer oder faire aller les mâchoires, tapfer eſſen; *vulg.* ſchnabelieren.

MACHONNER, *v. a.* mit Mühe kauen; oder, langſam kauen; etwas lange im Munde herum werfen, wie es die alten Leute zu machen pflegen; *it. fig. com.* — entre ſes dents, etwas murmeln; *vulg.* in den Bart hinein brummen.

MACHONNÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Mühe gekaut ꝛc.

MACHURAT, *ſ. m. T. mépr.* (v. einem Buchdruckers-Lehrjungen) ein Sudler; *vulg.* ein Kleckteufel.

MACHURER, *v. a. fam.* ſtatt barbouiller, (Papier, die Kleider, das Geſicht ꝛc.) beſudeln; beſchmutzen; beſchmieren; *vulg.* beklecken; (Buchdr.) einen Bogen nicht rein abziehen; le chaudron mâchure la poële, *prov.* ein Eſel heißt den andern Langohr. (vergl. fourgon.)

MACIS, *ſ. m. T.* die innere Haut der Muskatennuß; die ſogenannte Muskatenblüthe.

MACLE, *ſ. f.* die Stachelnuß; Waſſernuß; (Bay.) eine durchbrochene Raute, (Schiff.) rautenförmig durcheinander geſchlungene Seile.

MAÇON, *ſ. m.* ein Mäurer (oder Maurer;) *it. fig. fam.* ein ungeſchickter Arbeiter, der, ſtatt fein zu arbeiten, grobe Arbeit liefert.

MAÇONNAGE, *ſ. m.* (die) Mauerarbeit.

MAÇONNER, *v. a.* mauern; *it.* zumauern; vermauern; *it.* ausmauern; *it. fig. fam.* grob, plump arbeiten.

MAÇONNERIE, *ſ. f.* das Mauerwerk; (die Mauerarbeit;) *it.* (ehem. in Frankr.) ein beſonderes Bauamt oder Baugericht.

MACQUE, *ſ. f.* die Hanfbreche; *it.* (Schiff.) *car.* ſtatt Macle.

MACQUER, *v. a.* du chanvre, Hanf brechen.

MACREUSE, *ſ. f. T.* der Pupin; ein der wilden Ante ähnlicher Waſſervogel; die ſchwarze wilde Ante in Norden.

MACROBIE, *ſ. m. & f. T.* einer, (eine,) der (die) viele Jahre gelebt hat.

MACROCOSME, *ſ. m. T.* die große Welt.

MACROPHTHALME, *ſ. m. T.* das Großauge; ein gewiſſer Fiſch.

MACROSTICHE, *adj. c.* was lange Zeilen hat.

MACULATION, *ſ. f.* Beſchmutzung.

MACULATURE, *ſ. f.* das Matulatur; ein Makulaturbogen; ein Fehldruck; maculature griſe, graues ſchlechtes Papier zum Einpacken.

MACULE, *ſ. f.* (Aſtron.) ein Sonnenflecken; ein Flecken.

MACULER, *v. a.* (Buchdr., Kupferdr.) beflecken; beſchmutzen; beſudeln; *it. v. n.* abſchmutzen; ſich abziehen; die Farbe fahren laſſen.

MADAME, *ſ. f.* (*pl.* MESDAMES;) (wenn es, als Anrede, allein ſteht,) Madam; Mesdames. *it.* (als Ehrentitel) Frau; Madam; *it.* die Frau (oder

Patroninn) eines Hauses, in Rücksicht auf ihre Bedienten; it. ehem., die älteste Prinzessinn (Tochter) des Königs von Frankreich; elle fait la Madame, pop. plaiſ. sie spielt die große Dame; (vergl. Dame;) jouer à la Madame, die Frau Doktorinn spielen; ist ein Spiel der kleinen Mädchen, da sie den Ton, das Ceremoniel ꝛc. der erwachsenen Frauenzimmer annehmen.

MADAROSIS, *f. f. T.* das Ausfallen der Haare an den Augenliedern, nach einer ausgestandenen Krankheit.

MADÉFACTION, *f. f.* (Apoth.) das Anfeuchten; die Anfeuchtung; Befeuchtung.

MADELONNETTE, *f. f.* Magdalennen-Nonne; *pl.* deren Kloster, Spinhaus, und Kerker in Paris.

MADEMOISELLE, *f. f.* (ein Ehrentitel unverheiratheter Frauenzimmer) Mademoiſell; (vergl. Demoiſelle.)

MADIER, *ſ. m. ol.* ein großer Tisch der Pastetenbäcker, *it. plur. T.* die gleich weit von einander genagelten Hölzer auf dem Kiele einer Galeere; *it.* statt madrier.

MADRAGUE, *ſ. m. T.* ein großes Fisch- oder Zug-Garn, zum Fang der Thunfische.

MADRÉ, ÉE, *adj.* maſericht; gemasert, (wie z. B. Holz;) *it.* bunt; fleckig; gefleckt; (wie z. B. Porzellan, wie ein Leopard;) *it.* und *ſ. fig. fam.* listig; verschmitzt; schlau; durchtrieben; c'eſt un madré, oder il eſt madré, *fig.* er ist ein listiger Fuchs; (vergl. Matois.)

MADRÉPORE, *ſ. m. T.* die Sternkoralle; ein Pflanzenthier.

MADRIER, *ſ. m.* eine Bole; ein dickes Bret, ins. zu den Bettungen der Batterien; (Artill.) das Madrilbret, worauf die Petarden vest gemacht werden.

MADRIGAL, *ſ. m.* ein (das) Madrigal; ein kurzes, aus einer kleinen Anzahl ungleicher Verse bestehendes Gedicht, das weder den Zwang des Sonnetts, noch das Treffende und Beißende des Epigramms hat.

MADRIGALIER, *ſ. m.* ein Madrigalendichter.

MADRURE, *ſ. f.* bunte Flecken, wie z. B. eines Leopards; maserichte Adern, wie z. B. im Holz; (vergl. Madré.)

MAESTRAL, *ſ. m.* (mittelländisches Meer) der Nordwestwind.

MAESTRÉLISER, *v. n.* sich nach Nordwest drehen; (wird auf dem mittelländischen Meer von der Magnetnadel gesagt.)

MAFFLÉ, ÉE, *adj. fam.* hausbäckig; (jouflu.)

MAGAGNE, *ſ. f. ol.* ein Schlag oder Streich an den Kopf; eine Wunde.

MAGALAISE, *ſ. f.* ſ. MAGNÉSIE.

MAGASIN, *ſ. m.* ein (das) Magazin, d. i. ein (das) Lagerhaus; eine Niederlage; ein (das) Kaufmannsgewölbe; *it.* d. i. ein Vorrathshaus; *it.* ein grosser Vorrath von etwas; ein (das) Lager; *it.* (an Landkutschen, Reisewägen) der große Korb, der Kasten für Packete, Mantelsäcke ꝛc.; magaſin de farine, de poudre &c., ein Mehl- ein Pulver-Magazin ꝛc.; —de livres, de vin &c., ein Bücherlager, Weinlager ꝛc.; (ſ. auch Entrepôt;) marchand en magaſin, ein Kaufmann, der im Großen handelt.

MAGASINAGE, *ſ. m.* die Zeit, während welcher eine Waare im Magazin liegt.

MAGASINER, *v. a.* in die Niederlage legen.

MAGASINIER, *ſ. m.* ein Magazinverwalter.

MAGDALÉON, *ſ. m. T.* ein cylinderförmiges Stück Schwefel oder Pflaster.

MAGE, *ſ. m.* eine Art Gelehrte bey den alten Persern und bey andern orientalischen Völkern; *it.* (Bibel) einer von den drey Weisen aus Morgenland.

MAGE oder MAJE, *adj. c.* Juge-mage oder maje, (ehem. in Frankreich) der Stellvertreter eines Landrichters (Sénéchal;) seine Gemahlinn wurde la jugeſſe-mage genannt.

MAGICIEN, *ſ. m.* ENNE, *f.* ein Zauberer; Schwarzkünstler; (*vulg.* ein Hexenmeister;) eine Zauberinn.

MAGIE, *ſ. f.* die Zauberey; Zauberkunst; *vulg.* die Hexerey; heißt auch (*vulg.*) magie noire, die schwarze Kunst; zum Unterschiede von der magie blanche oder naturelle, die sogenannte natürliche Zauberkunst oder Magie; *it. fig.* magie, der Zauber, d. i. ein hoher Grad des Reitzes oder der Täuschung; il ne faut point de magie pour faire cela, *prov.* das geht ohne Zauberey (Hexerey) zu.

MAGIQUE, *adj. c.* zauberisch; bezaubernd; magisch; caracteres magiques, Zauberzeichen; paroles magiques, Zauberworte; der Zauberſegen; miroir magique, lanterne magique, ein Zauberspiegel; die sogenannte Zauberlaterne.

MAGISME, *ſ. m.* die Religion der alten persischen Magen; (ſ. Mage.)

MAGISTER, *ſ. m. iron.* ein Dorfschulmeister ꝛc.

MAGISTÈRE, *ſ. m.* das maltheſische Großmeisterthum; (Chym.) präcipitiertes Pulver.

MAGISTRAL, ALE, *adj iron.* herrisch; gebietherisch; schulmeisterisch, *it. qqf.* statt préceptorial; commanderies magiſtrales, Kommenthureyen, die der Großmeister von Maltha zu vergeben hat; compoſitions magiſtrales, (Apoth.) vom Arzt verschriebene Arzeneyen, die erst zubereitet werden müssen; ligne magiſtrale oder fondamentale, (Fortif.) die Hauptlinie; der Hauptumriß einer Vestung.

MAGISTRALEMENT, *adv. iron.* gebietherisch ꝛc.

MAGISTRAT, *ſ. m.* eine obrigkeitliche Person; ein Richter; (wurde ehemahls nur von den königlichen Richtern gesagt;) *it.* die sämmtlichen Glieder eines Stadtraths; der Magistrat.

MAGISTRATURE, *ſ. f.* die obrigkeitliche Würde; das Richteramt; *it.* die Zeit der Verwaltung eines solchen Amtes; (ſ. Magiſtrat.)

MAGMA, *ſ. m. T.* Hefen, die von einer ausgedruckten Materie übrig bleiben.

MAGNAN, *ſ. m.* (in der ehemal. Provence) statt ver à soie; *it. vulg.* statt drouincur.

MAGNANIME, *adj. c.* großmüthig; edelmüthig.

MAGNANIMEMENT, *adv.* großmüthig ꝛc.

MAGNANIMITÉ, *ſ. f.* die Großmuth; Edelmuth.

MAGNÉS ARSÉNICAL, *T.* arsenikalischer Magnet; eine Mischung von Arsenik, Schwefel und Spießglas, welche bey ansteckenden Seuchen als ein Amulet gebraucht wird.

MAGNÉSIE oder MAGNÈSE, *ſ. f.* der Braunstein; die Magnesie; eine eisenfarbige mineralische Erde, welche die Glasmacher zur Reinigung des Glases, und die Töpfer zur Glasur brauchen.

MAGNÉTIQUE, *adj. c. T.* magnetisch.

MAGNÉTISATION, *ſ. f.* die Kur durch den Magnetismus.

MAGNÉTISER, *v. a.* magnetisieren; die magnetische Kraft mittheilen; magnetisch machen.

MAGNÉTISÉ, ÉE, *part. & adj.* magnetiſiert ꝛc.
MAGNÉTISEUR, *ſ. m.* ein Magnetiſierer.
MAGNÉTISME, *ſ. m.* die magnetiſche Kraft; der Magnetismus.
MAGNÉTOMÈTRE, *ſ. m. T.* der Magnetmeſſer; eine von Sauſſure neuerfundene Maſchine.
MAGNIFICAT, *ſ. m.* (kathol. Kirche) der Lobgeſang der heiligen Jungfrau Maria. *Prov.* chanter le magnificat à matines, etwas zur Unzeit thun; corriger le magnificat à matines, zur Unzeit ſtrafen oder tadeln.
MAGNIFICENCE, *ſ. f.* die Pracht; *it.* ein großer, ein verſchwenderiſcher Aufwand; *it.* Magnificenz (ein Ehrentitel.)
MAGNIFIER, *v. a. al.* (Gott) loben und preiſen.
MAGNIFIQUE, *adj. c.* prächtig; herrlich; *it.* koſtbar; *it.* Magnificenz; (ein Ehrentitel;) *it.* Magnifikus; der Ehrentitel eines Rektors auf hohen Schulen; *it.* hoch erhaben; (der Ehrentitel der ehemahligen Regierungshäupter der Schweizerkantone) (hauts & magnifiques Seigneurs;) un titre, un terme, un ſtyle magnifique, ein glänzender Titel, Ausdruck, Styl ꝛc.; promeſſes magnifiques, herrliche oder glänzende Verſprechungen.
MAGNIFIQUEMENT, *adv.* prächtig ꝛc.
MAGOT, *ſ. m.* ein großer Affe; eine ſchlecht gearbeitete groteske Figur von Porzellan, Stein ꝛc., die man z. B. auf ein Kamin ſtellt; *it. fig. fam.* ein häßlicher ungeſtalter Menſch; *vulg.* ein (das) Fratzen- oder Schlaraffen-Geſicht; *it. fam.* geſammeltes Geld, das man verbirgt; ein Schatz.
MAHALEB oder MAGALEB, *ſ. m. T.* die Tintenbeere.
MAHEUTRE, *ſ. m. al.* ein Soldat (Inf. von der Ligue.)
MAHOMÉTAN, ANE, *ſ. & adj.* ein Mahomedaner; eine Mahomedanerinn; mahomedaniſch.
MAHOMÉTISME, *ſ. m.* die Lehre oder Religion Mahomeds; der mahomedaniſche Glaube.
MAHONNE, *ſ. f. T.* eine Art türkiſcher Schiffe oder Galeaſſen.
MAHUTES, *ſ. f. plur. T.* der oberſte Theil der Flügel nahe am Leib eines Falken.
MAI, *ſ. m.* der Monath May; *it.* die Maye, (der May,) der Maybaum; (eigentlich der gemeine Birkenbaum;) (Schiff.) das Gitterwerk, worauf man die ungetheerten Taue abtropfen läßt; *it. T. p.uſ.* das Bett einer Kelter.
MAIDAN, *ſ. m.* ein Marktflecken im Orient.
MAIDIEU, (ein alter Schwur) d. i. m'aime Dieu, ſo wahr mich Gott liebe, oder, mir helfe.
MAJESTÉ, *ſ. f.* die Majeſtät, d. i. die höchſte Gewalt und Würde; *it.* d. i. der äußere Glanz dieſer höchſten Gewalt; überh. (v. Perſonen und Sachen) der äußere Glanz; das Anſehen; die Würde; Herrlichkeit; Pracht; *it.* d. i. ein Ehrentitel.
MAJESTUEUSEMENT, *adv.* majeſtätiſch; auf eine majeſtätiſche Art ꝛc.
MAJESTUEUX, EUSE, *adj.* majeſtätiſch; *it.* d. i. glänzend; prächtig; herrlich; anſehnlich; erhaben ꝛc. (ſ. Majeſté.)
MAIEUR, *ſ. m.* ſtatt Maire.
MAJEUR, EURE, *adj.* mündig; volljährig; *it.* höher; größer; wichtig oder wichtiger; überwiegend; force majeure, die höhere Gewalt, der man nicht widerſtehen kann; cauſes majeures, wichtige Beweggründe; *it. T.* Sachen oder Klagen von Wichtigkeit, worin nur der Papſt Richter iſt; ton majeur, (Muſik) ein harter Ton; tierce majeure, die große Terz.
MAJEURE, *ſ. f. T.* der erſte Satz einer Schlußrede; die Major; (Theol.) der Satz, über welchen ein Kandidat diſputiert.
MAJEURS, *ſ. m. pl. ol.* d. i. ancêtres, prédéceſſeurs, die Vorältern; die Vorfahren.
MAIGRE, *adj. c.* mager; (v. Menſchen auch:) hager; *it. fig.* mager, d. i. unfruchtbar; *it.* d. i. gering; ſchlecht; (vom Styl) d. i. trocken; jours maigres, Faſttage; ſoupe maigre, eine Faſtenſuppe; un maigre (ou léger) ſujet, *fig. fam.* eine geringe, unerhebliche Urſache; *T.* angle maigre, ein ſpitziger Winkel; pierre maigre, ein zu dünner, den beſtimmten Raum nicht ausfüllender Stein; étamper maigre, (*adv.*) *T.* die Löcher nahe an den äußern Rand des Hufeiſens ſchlagen; il va du pied comme un chat maigre, *prov.* er iſt ſehr hurtig auf den Beinen; (ſ. auch Mouche.)
MAIGRE, *ſ. m.* das Magere (vom Fleiſch;) faire oder manger maigre, faſten; Faſtenſpeiſe eſſen; traiter quelqu'un en maigre, jemand mit Faſtenſpeiſen bewirthen.
MAIGRE, *ſ. m.* eine Art Seerappe; (Seiæna.)
MAIGRELET, ETTE, *adj. fam.* (von Kindern und jungen Perſonen) ein wenig mager.
MAIGREMENT, *adv. fig. fam.* ſparſam; *vulg.* knapp.
MAIGRET, ETTE, *adj. fam.* ein wenig mager.
MAIGREUR, *ſ. f.* die Magerkeit; (*car.* die Magerheit;) (v. Perſonen auch:) die Hagerkeit; ſ. Maigre.
MAIGRIR, *v. n.* mager werden; (ſ. Amaigrir.)
MAIGRI, IE, *part. & adj.* mager geworden.
MAIGUE, *ſ. f. vulg.* ſtatt petit-lait oder lait clair, die Molken; *it. ſ. f.* die Aſche; ein Seefiſch.
MAIL, *ſ. m.* eine Art Kolben zum Maillespiel; *it.* das Maillespiel, Laufſpiel, Kolbenſpiel ſelbſt; *it.* die Maillebahn; boule de mail, die Kugel zum Maillespiel.
MAIL, *ſ. m.* eine Art Kitt.
MAILLE, *ſ. f.* eine Maſche (an geſtrickter Arbeit;) *it.* einer von den kleinen Ringen, woraus ein Panzerhemd beſteht; *it.* ein (das) Loch, Auge am Gitterwerk; *it. T.* ein Auge, eine Trage-Knoſpe an Gurken und Melonen; *it.* ein kleines Geſchwür, eine Art Flecken im Auge; (Wap.) ein runder Schnallenring ohne Dorn; (Schiff.) ein dünnes Seil, womit die Reffſegel an die andern Segel angeſchnürt werden; *it.* mailles, die Zwiſchenweiten der Glieder eines Schiffs; (Jäger) die Flecken auf den Federn der heranwachſenden Rebhühner oder Feldhühner; cotte de maille, das Panzerhemd; gants de maille, Panzerhandſchuhe; maille à maille ſe fait le haubergeon, *prov.* ſ. Haubergeon.
MAILLE, *ſ. f. al.* (in Frankr.) eine Art kleiner Scheidemünze (billon;) noch in folg. und ähnlichen *prov.* n'avoir pas la maille, n'avoir ni denier ni maille, nicht einen Heller haben; ils ont toujours maille à partir enſemble, ſie haben immer etwas mit einander zu zanken; il fait la maille bonne, ſeine Rechnungen treffen auf den Heller ein; ſ. auch Pince-maille.
MAILLEAU, *ſ. m. T.* ein hölzernes Werkzeug zum Tuchſcheren.
MAILLER, *v. a. T.* les chiens à la chaſſe du ſanglier, bey der wilden Schweinsjagd die Hunde pan-

zern; mailler une toile de batiste, ein Stück Batist wohl schlagen, um die etwa darin befindlichen Knötchen zu ebnen; *it. v. n.* (Gärtn.) Augen (s. Maille) ansetzen oder gewinnen. se Mailler, *v. réfl. T.* (v. Rebhühnern ꝛc.) Flecken bekommen; (s. Maille.)

MAILLÉ, ÉE. *part. & adj.* gepanzert ꝛc. (s. Mailler:) fer maillé, ein eisernes Fenstergitter, (ins. an Servitut-Öffnungen.

MAILLET, *s. m* ein hölzerner Schlägel oder Hammer; ein Klöpfel; *vulg.* Klöpel.

MAILLETAGE, *s. m* (Schiff.) die obere Seite der mit Nägeln beschlagenen Fütterung des Kiels.

MAILLETER, *v. a T* die Kielfütterung mit Nägeln beschlagen; (s. Mailletage)

MAILLIER, *s. m* Panzermacher.

MAILLOCHE, *s. f.* ein großer (oder kleiner) hölzerner Schlägel.

MAILLON, *s m. T.* das Instrument der Uhrmacher, womit sie ihre Uhrketten machen; *it.* der Knoten, welchen die Gärtner, wenn sie etwas anbinden, an die Bandweide machen.

MAILLOT, *s. m.* das (sämmtliche) Wickelzeug; un enfant en maillot, ein (das) Windelkind.

MAILLOTIN, *s. m. ol.* ein Streithammer; Faust-hammer; ein, an einem langen Stiel bevestigter Hammer; *it.* statt mailloche.

MAILLURE, *s. f. T.* die bunten Flecken an den Flügel-Rückrn- und Schwanzfedern der Fallen.

MAIN, *s. f* die Hand; *it. fig.* d. i. die Geschicklichkeit, gewisse Dinge leicht und gut mit der Hand zu verrichten; *it.* d. i. die Art und Weise zu schreiben; *it.* d. i. die Macht, Gewalt (z. B. de Dieu, de la justice, Gottes, der Obrigkeit ꝛc.;) *it.* maina, die Füße gewisser Vögel, z. B. der Papageyen, Falken ꝛc.; (Kartenso.) main, die Hand; Vorhand; *it.* statt levée, ein Stich; *it.* (de papier,) ein (das) Buch Papier; *it. T.* mains, (Botan.) die Ranken eines Weinstocks; (auch vrilles;) *it.* main, der Haken an einer Brunnenkette oder an einem Brunnenstrick, worein der Eimer gehängt wird; *it.* das Eisen oder Holz, worin eine Rolle eingefaßt ist, und sich dreht; *it.* die Seitenquastr an einer Kutschenthüre, woran man sich beym Einsteigen hält; *it.* der eiserne Bock, worauf eine Kutsche in Riemen hängt; *it.* ein eisernes ꝛc. Schäufelchen, womit die Kaufleute das gezählte Geld zusammenschaufeln; (Schiff.) eine eiserne Gabel, womit man das ausgestrehlte Tauwerk in den heißen Theer taucht; il a une belle main, er hat (oder er schreibt) eine schöne Hand; lettres de la main, eigenhändig geschriebene königliche Schreiben; homme de main, ein handvester Mann; coup de main, s. Coup; ouvrage de main de maitre, ouvrage de bonne main, ein vortreffliches Werk; einr meisterhaft gemachte Arbeit; main chaude, oder frappe-main, ein Spiel, da einer seinen Kopf auf eines andern Schoos, und die Hand auf seinen eigenen Rücken legt, und denjenigen errathen muß, der ihn auf die Hand geschlagen hat; (s. auch Avant-main, Arrière-main;) travail des mains, die Handarbeit; main-pote, s. Pote; main de passe, (Buchdr.) s. Passe; main cordée, das Ortbuch; main de gloire, die Alraune; eine in menschlicher Gestalt geschnitzte Mandragorawurzel, welche den einfältigen Leuten, die sie besitzen, Geld bringen soll; le mal saint-main, s. Saint; main tierce, s. Main; mener une Dame à la main, eine Dame an der Hand führen; de main en main, von Hand zu Hand; aus einer Hand in die andre; *it.* (z. B. von einer mündlich fortgepflanzten Sage) von Hand zu Hand; donner quelque chose de la main à la main, etwas eigenhändig übergeben; in jemandes eigne Hände überliefern; fait à la main, mit der Hand gemacht; aus freyer Hand gearbeitet; cela est fait à la main, *fig.* das ist ein angelegter Handel; das ist mit Fleiß geschehen; avoir quelque chose en main, etwas wirklich in Besitz, in Händen haben; ma vie est entre vos mains, mein Leben ist in Ihren Händen; tenir oder avoir à la oder dans la main, in der Hand halten oder haben; avoir à la main, bey der Hand, oder, in Bereitschaft haben; mettre à la main, zur Hand (d. i. einem zur Bereitschaft hin) legen; ce manche n'est pas bien à la main, dieser Stiel ist nicht recht nach der Hand; er läßt sich nicht bequem in der Hand halten; prendre à la main, mit der Hand fangen; acheter de la viande à la main, Fleisch nach der Hand kaufen, ohne es zu wiegen; je ne puis couper cela, je ne suis pas en main, ich kann das nicht abschneiden, oder abhauen, es ist mir nicht zur Hand; à deux mains, mit beyden Händen; oder, mit beyden Händen anzufassen; *it.* auf zweyerley Art zu gebrauchen; une épée à deux mains, ein Degen zum Hieb und zum Stoß; battre des mains, s. Battre; *T.* main de justice, ehem. ein Stab oder Szeptee, welchen der König von Frankr. am Tage seiner Krönung trug, und dessen Ende eine Hand vorstellte; réception par main souveraine, s. Réception; fermer la main à quelqu'un, einem die Hebung öffentlicher Gelder, die ihm bisher aufgetragen war, untersagen; jouir d'une terre par ses mains, ein Gut selbst verwalten; cet héritage a changé de main, dieses Erbgut hat einen andern Herrn bekommen; main mettre, (lat. manu mittere,) von der Dienstbarkeit entlassen; (Schiff.) main avant! die Hand vor! (wenn nämlich mehrere zugleich ein langes Seil anziehen;) monter main avant, an etwas in die Höhe klettern; (Reitsch.) main en avant, en arrière, das Vordertheil, das Hintertheil des Pferdes; (s. auch Avant;) un cheval de main, ein Handpferd; cheval à deux mains, ein Pferd, das zum Reiten und Fahren taugt; main de la lance, de la bride, s. Lance, Bride; cheval qui est sous la main, ein Kutschenpferd, das auf die rechte Seite gespannt ist, und also ganz unter des Kutschers Gewalt ist; cheval qui force la main, s. Forcer; cheval qui bat à la main, s. Battre; cheval qui est bien dans la main, ein Pferd, das dem Zaum gehorsam ist; ce cheval tourne à toutes mains, man kann dieß Pferd lenken, wie man will; n'avoir point de main, den Zaum nicht recht zu gebrauchen wissen; soutenir la main, den Zügel anhalten; rendre, donner, lâcher la main, den Zügel nachlassen, oder, schießen lassen; l'appui de la main, s. Appui. *Fig.* la chose est en bonne main, die Sache ist in guten Händen, in sichrer Hand; je tiens cette nouvelle de bonne main, ich habe diese Nachricht von guter Hand; tenir une nouvelle de la première main, eine Nachricht aus der ersten Hand haben; n'avoir pas de main, keine geschickte, keine fertige Hand haben; avoir la main bonne pour quelque chose, avoir la main rompue à quelque chose, eine gute, eine geübte Hand zu

etwas haben; être aux mains, en être aux mains, handgemein ſeyn, ſich mit einander herum ſchlagen oder balgen; en venir aux mains, handgemein werden; in ein Handgemenge kommen; mettre la main ſur quelqu'un, ſich an jemanden vergreifen; ils ſe donnent la main l'un à l'autre, ſie ſtehen alle einander bey; ſie bieten einer dem andern die Hand; ils ſe tiennent tous par la main, ſie halten veſt zuſammen; prendre cauſe en main pour quelqu'un, ſich jemandes annehmen; ſich deſſen Sache angelegen ſeyn laſſen; avoir quelqu'un en main pour une affaire, jemand bey einem Geſchäfte bey der Hand haben; ſeiner Hülfe, ſeines Beyſtandes gewiß ſeyn; mettre la main à quelque choſe, ſich in etwas mengen oder miſchen; mettre la dernière main à un ouvrage, ein Werk ins Reine bringen, es vollends ausarbeiten; mettre quelqu'un aux mains avec un autre, jemand mit einem andern auf ein Geſpräch bringen; je les ai mis aux mains ſur la muſique, ich habe ſie auf das Geſpräch von der Muſik gebracht; ce jeune homme eſt formé de la main de ſon oncle, dieſer junge Menſch iſt von der Hand ſeines Oheims gebildet oder erzogen worden; il eſt dangereux de la main, il n'eſt pas für de la main, er greift gerne zu; il n'a pas toujours ſes mains dans ſes poches, er hat ſeine Hände nicht immer in den Taſchen; il n'oublie jamais ſes mains, er vergißt nie, die Hände mitzunehmen; (ſ. auch Regarder;) avoir la main chaude, oft nach einander gewinnen; faire main baſſe, ſ. Bas; faire ſa main, einen unerlaubten Vortheil machen, wann und wo man kann; *vulg.* einen aegen Schnitt woran machen; prendre à toutes mains, mit beyden Händen zugreifen; à pleines mains, reichlich; à main armée, mit gewaffneter Hand; ſans main mettre, ohne Hand anzulegen; ohne Arbeit und Koſten; en un tour-ne-main oder en un tour de main, wie man eine Hand umdreht; ſous main, unter der Hand; heimlich; verſtohlnerweiſe; de longue main, ſ. Long; être oder commander haut à la main, ſtolz und hochmüthig befehlen; ein ſtrenger Befehlshaber ſeyn; *it.* hurtig mit der Fauſt ſeyn; gleich zuſchlagen; faire une choſe haue la main, etwas ohne Erlaubniß, etwas eigenmächtig und gewaltthätigerweiſe thun. *Prov.* il vaut mieux tendre la main que le cou, es iſt beſſer betteln als ſtehlen; de marchand à marchand il n'y a que la main, wenn Kaufleute einen Handel mit einander ſchließen, ſo iſt es ſchon genug, wenn ſie einander die Hand darauf geben; qui a longue main, atteint de loin, ein vornehmer Heer kann viel helfen und viel ſchaden; les rois ont les mains bien longues, (*pl. uſ.* ont les bras bien longs,) die Könige haben lange Hände (oder Arme;) ihre Gewalt erſtreckt ſich weit; (ſ. auch noch Amour, Baiſer, Bride, Crédit, Doigt, Donner, Épée, Encenſoir, Feu, Gagner, Laver, Lever, Pâte, Vider &c. &c.)

MAIN, *ſ. m. ol.* d. i. Matin.

MAIN-D'ŒUVRE, *ſ. f.* die Handarbeit; Arbeit.

MAIN-FORTE, *ſ. f.* die bewaffnete Hand; bewaffnete Mannſchaft; die Gerichtsfolge; prendre main-forte, Mannſchaft zu Hülfe nehmen.

MAIN-LEVÉE, *ſ. f.* die Aufhebung eines gerichtlichen Beſchlags oder Arreſtes; donner main-levée, den Beſchlag aufheben.

MAIN-MISE, *ſ. f.* (jur.) ein Beſchlag oder Arreſt auf etwas; *inſ.* die Einziehung eines Lehens; uſer de main-miſe, *prov. pop.* Schläge austheilen; *vulg.* derb zuſchlagen.

MAIN-MORTABLE, *adj.* e. ſ. Main-morte.

MAIN-MORTE, *ſ. f.* (jur.) die todte Hand; der Zuſtand ſolcher Perſonen und Güter, die nie ausgehen oder ausſterben, und daher für den Staat gleichſam todt ſind; gens de main-morte, oder gens main-mortables, Leute von der todten Hand; *it.* ehem., Leute, die in einer Art Leibeigenſchaft lebten; tomber en main-morte, an die todte Hand fallen; il n'y va pas de main-morte, *fam.* es ſchlägt derb zu; *it. fig.* er geht (z. B. in einen gelehrten Streit) heftig auf ſeinen Gegner los; er ſcheezt nicht.

MAINT, MAINTE, *adj.* (nur noch in der ſogenannten marotiſchen Poeſie) mancher, manche, manches; par maintes & maintes peines, durch tauſend Mühe und Sorgen.

MAINTEFOIS, *adv. ol.* d. i. pluſieurs fois, manches Mahl; manchmahl.

MAINTENANCE, *ſ. f. ol.* die Erhaltung; Beſchützung.

MAINTENANT, *adv.* itzt; nun; gegenwärtig.

MAINTENIR, *v. a. irr.* erhalten; aufrecht erhalten; (die Geſetze, die Gerechtigkeit ꝛc.) handhaben; (ſein Anſehen ꝛc.) behaupten; *it.* behaupten, daß etwas wahr ſey; (ſ. Affirmer, Soutenir.) ſe Maintenir, *v. réfl.* ſich erhalten ꝛc.; cette barre de fer maintient la charpente, dieſe eiſerne Stange hält das Zimmerwerk zuſammen.

MAINTENU, UE, *part. & adj.* erhalten; behauptet ꝛc.

MAINTENUE, *ſ. f. T.* die obrigkeitliche Beſtätigung oder Handhabung in dem einſtweiligen Beſitz einer Sache.

MAINTIEN, *ſ. m.* die Erhaltung (einer Sache in ihrem Stande;) die Aufrechthaltung; Behauptung; *it.* die Handhabung; (ſ. Maintenir, Maintenue;) *it.* der Anſtand; das äußere Anſehen einer Perſon, Stellung und Gebeerden; un maintien compoſé, ein ſteifes Weſen.

MAJOR, *ſ. m.* ein Major; major d'une place, ein Platz-Major; *it. adj.* état-major, ſ. Etat; ſergent-major, ein Feldwebel; chirurgien-major, ein Regimentsfeldſcheerer; quinte-major, (Piketſp.) eine große Quinte.

MAJORAT, *ſ. m.* (in Spanien) das Majorat; das Recht des Älteſten in einer Familie; (droit d'aineſſe.)

MAJORDOME, *ſ. m.* (an den ſpaniſchen und italieniſchen Höfen) ein Ober-Haushofmeiſter; *it.* der Proviantmeiſter auf den Galeeren; (ältere Geſchichte) ein Majordomus; ein königlicher Miniſter.

MAJORITÉ, *ſ. f.* die Mündigkeit; Volljährigkeit; Majorennität; *it.* eine Majorsſtelle; *it.* eine Oberſt-Wachtmeiſtersſtelle; *it.* die Mehrheit, z. B. der Stimmen, der Mitglieder ꝛc. einer Verſammlung; atteindre l'âge de majorité, mündig werden; ſein mannbares Alter erreichen.

MAIRAIN, ſ. MERRAIN.

MAIRE, *ſ. m.* (ehem. in Franke.) der Oberſte im Stadtrath; der Stadtſchultheiß; Stadtrichter; (*qaſ.* prévôt des marchands;) *it.* (in den erſten Jahren der franzöſ. Revolution) der Maire; das Haupt der Municipalität; (jetzt Préſident;) Lord-maire, der oberſte Bürgermeiſter in London; maire du palais, (ältere Geſch.) ſ. Majordome.

MAIRIE, *ſ. f.* das Amt und die Würde eines Maire's; *it.* die Zeit, während welcher einer dieſes Amt be-

lleidet; *it.* die Geschäftsstube (das Büreau) des Maire's; auch, dessen Haus. (s. Maire.)

MAIS, *conj.* aber; allein; *it.* sondern; non-seulement, . . . mais encore &c., nicht allein . . . sondern auch ꝛc.; *it.* mais, *adv. fam.* je n'en puis mais, ich bin nicht Schuld daran; ich kann nichts dafür; *it.* mais, *s. m. fam.* il n'a ni si, ni mais, er ist kein Schwierigkeitenmacher; il a toujours quelque si & quelque mais, er hat immer ein Wenn und ein Aber.

MAÏS, *s. m.* der Mais, d. i. türkisches Korn.

MAISON, *s. f.* ein (das) Haus; *it.* d. i. sämmtliche in einem Hause wohnende Personen; *it.* d. i. sämtliche zu einer Familie gehörige Personen; *it.* d. i. sämmtliches Hausgesinde; *it.* d. i. die Haushaltung; das Hauswesen; *it.* d. i. eine (meist vornehme) Familie; ein (das) Geschlecht; (s. die Bemerkung bey Famille;) *it.* das Haus, welches z. B. die Schildkröte auf ihrem Rücken trägt; maison de campagne, de plaisance, ein Landhaus; Lusthaus; maison de bouteille, *fam.* ein nahe bey der Stadt gelegenes Haus, dessen Besitzer viel Besuche bekommt, die er bewirthen muß; maisons royales, die königlichen Lustschlösser oder Lusthäuser; maison du roi, die königliche Hofhaltung; der königliche Hofstaat; *it.* (ehem. in Frankr.) die königl. Haustruppen; faire sa maison, (v. vornehmen oder hohen Personen) Bedienten annehmen; tenir maison, haushalten; eine eigne Haushaltung führen; levee maison, eine Haushaltung anfangen; sich seine Haushaltung einrichten; (vergl. Ménage;) un homme de bonne maison, ein Mann aus einem guten Hause; la maison d'Autriche, das Haus Österreich; maison de ville, das Stadthaus, Rathhaus; *it. qqf.* der Stadtrath; maison de force oder de correction, ein Zucht- (Arbeits- oder Raspel-) Haus; maison Dieu, ein (das) Krankenhospital; maison de Dieu, ein Gotteshaus; eine Kirche; maison de santé, ein Haus, worin diejenigen Quarantaine halten müssen, die aus Oerten herkommen, wo die Pest wüthet, oder wüthen könnte; *it.* ein Krankenhospital; les petites maisons, das Narrenhaus, Tollhaus; les douze maisons du ciel, *T.* die zwölf Häuser der Sonne, d. i. die zwölf Zeichen des Thierkreises. *Fig.* il a fait une bonne maison, er hat sich ein ansehnlichrs Vermögen erworben, und ist im Stande, seine Familie gut zu versorgen; faire maison nette, alles sein Gesinde sortiagen; faire maison neuve; neues Gesinde, neue Bedienten annehmen; (s. auch Buron, Maitre &c.)

MAISONNAGE, *s. m.* (jur.) das Bauholz.

MAISONNÉE, *s. m. fam.* sämmtliche in Einem Hause, und zu Einer Familie gehörige Personen; die ganze Haushaltung.

MAISONNETTE, *s. f.* ein (das) Häuschen.

MAÎTRE, *s. m.* der Herr, (in Beziehung auf seine Untergebenen;) *it.* d. i. der Besitzer, Eigenthümer; *it.* ein Meister, (in seinen verschiedenen Bedeutungen;) *it.* d. i. ein Lehrer; Lehrmeister; *it.* ehem., ein Titel gewisser obrigkeitlichen Personen, der Advokaten, Parlamentsräthe ꝛc.; Grand-Maître, der Hochmeister einiger Ritterorden; le Grand-Maître de Malthe, der Großmeister des Maltheser-Ordens; Grand-Maître de l'artillerie, der General-Feldzeugmeister; Grand-Maître des eaux & forêts, der Oberforstmeister; Grand-Maître de la maison du roi, ehem. in Frankr. der Oberhofmeister des königlichen Hauses; maître des comptes, ein Rechnungsrath; maître d'hôtel, ein Haushofmeister; maître de poste, ein Postmeister; maître des ponts, ein Brückenmeister; maître de port, ein Hafenmeister; (s. auch Maîteur und Hâche;) maître de langue, ein Sprachmeister; maître d'école, ein Schulmeister; maître d'armes, (besser:) maître en fait d'armes, (maître d'escrime,) ein Fechtmeistrr; maître à danser, ein Tanzmeister; maître à écrire, ein Schreibmeister; maître ès arts, ein Magister (der freyen Künste;) pére-maître, (in Klöstern) der Novitzenmeister; maître-cordonnier, - tailleur, - menuisier, ein Schuhmacher-, Schneider-, Schreinermeistrr; passer maître dans son métier, das Meisterrecht in seinem Handwerk erlangen; Meister werden; fils de maître, ein Meistersohn; maître Pierre, Meister Petrr; maître garçon, der Obergesell; Altgesell; maître valet, der Oberknecht; (Schiff.) der Bottelier; derjenige, der auf einem Schiff die Mundbedürfnisse unter seiner Aufsicht hat; une compagnie de cinquante maîtres, (Kriegsw.) eine Kompagnie von 50 Reitern; maître des hautes œuvres, maître des basses œuvres, s. Œuvre; maître-autel, der hohe Altar, (Hochaltar;) le maître-brin d'une plante, der Hauptstängel an einer Pflanze; (s. auch Cable &c.;) (s. auch Maîtresse;) il est grand maître en cela, darin ist er ein großer Meister; coup de maître, ein Meisterstreich; (s. auch Main;) travailler en maître, meisterhaft arbeiten; c'est un maître homme, un maître sire, *fam.* er weiß sich Ehrfurcht und Gehorsam zu verschaffen; maître fou, ein Erznarr; maître-coquin, maître fripon, ein Erzschurke, Erzschelm; (s. auch Aliboron, Gonin &c.,) petit-maître, ein (wohl gebildeter) von sich eingenommener junger Mensch, der ziemlich frey und unbesonnen in seinen Manieren ist, und in einem entscheidenden Tone spricht; *it.* (in Beziehung auf seine Kleidung) ein Stutzer. *Fig. & prov.* il a trouvé son maître, er hat seinen Meister gefunden; vous en êtes le maître, vous êtes le maître de le faire ou de ne le pas faire, es stirbt bey Ihnen, Sie sind Herr und Meister, es zu thun oder zu unterlassen; es steht Ihnen frey ꝛc.; se rendre maître de quelque chose, sich einer Sache bemeistern; sie in seine Gewalt bringen; parler en maître, gebiethen; befehlen; le sage est maître de ses passions, der Weise ist Herr von seinen (oder, über seine) Leidenschaften; il faut être compagnon de sa femme, & maître de son cheval, man muß seinem Pferde steeng, seinee Feau aber mit Liebe und Güte begegnen; les bons maîtres font les bons valets, ein guter Herr zieht gutes Gesinde; tel maître, tel valet, wie der Herr, so der Knecht; passer quelqu'un maître, bey Tische mit der linkrn Hand auf einen warten; (vgl. Moine;) le charbonnier est maître en sa maison, ein Jeder ist Herr in seinem Hause; qui a compagnon, a maître, s. Compagnon; personne ne peut servir deux maîtres à la fois, (oder in der Bibel: nul ne peut servir à deux maîtres,) niemand kann zweyen Herren dienen. (s. auch Nôce, Pain, Pleurer &c.)

MAÎTRESSE, *s. f.* die Frau; Gebietherinn; die Herrschaft; *it.* Frau, d. i. die Eigenthümerinn; Besitzerinn; *it.* die Meisterinn; (s. die Redensaeten von Maître, welche auch größtentheils auf Maîtresse an-

wendbar ſind;) *it.* die Geliebte; *it.* die Buhlſchaft; Maitreſſe; Rome fut la maitreſſe du monde, Rom war die Beherrſcherinn der Welt; maitreſſe-lingère &c., eine zünftige Leinwandkrämerinn; une maitreſſe femme, *fam.* eine Frau, (ein Weib,) ſo ihr Anſehen zu behaupten weiß; *vulg.* ein Hauptweib; ein Weib, das den Meiſter ſpielt, welches die Hoſen an hat; petite-maitreſſe, eine Frauensperſon, welche die Manieren eines Stutzers (ſ. Petit-maitre, unter Maitre.) annimmt, oder an ſich hat; elle eſt maitreſſe de ſes paſſions, ſie iſt Meiſter (oder, Herr) über ihre Leidenſchaften; la maitreſſe-pièce, das Hauptſtück einer Maſchine; la maitreſſe-galerie, der Haupt-Minengang ꝛc.

MAÎTRISE, *ſ. f.* das Meiſterrecht; die Meiſterſchaft; grande maîtriſe, das Großmeiſterthum gewiſſer Ritterorden; grande-maîtriſe des eaux & forêts, ehem., die Oberſtforſtmeiſter-Stelle; *it.* das Oberforſtamt; Oberforſtgericht.

MAÎTRISER, *v. a.* beherrſchen; über etwas, über jemand herrſchen; jemanden (mit Übermuth) befehlen; maîtriſer ſes paſſions, *fig.* ſeine Leidenſchaften beherrſchen, bemeiſtern.

MAÎTRISÉ, ÉE, *part. & adj.* beherrſcht ꝛc.

MAJUSCULE, *adj. f.* lettre majuſcule, ein großer Buchſtab; ein Anfangsbuchſtab.

MAL, MALE, *adj.* böſe; ſchlimm; übel ꝛc.; (hat nur in zuſammengeſetzten Wörtern ſtatt.)

MAL, *ſ. m.* (*plur.* MAUX.) das Böſe; *it.* ein Fehler; ein phyſiſches oder moraliſches Gebrechen; *it.* das Weh; der Schmerz; *it.* ein (das) Übel; eine Krankheit; ein Leibesſchaden; *it.* das Übel, d. i. der Schaden; das Unglück; *it. fam.* die Mühe; Mühſeligkeit; Beſchwerde; mal de ventre, das Bauchweh; mal de rate, die Milzkrankheit; Milzſucht; mal de tête, der Kopfſchmerzen; das Kopfweh; mal de dents, das Zahnweh; mal de cœur, das Magenweh; (ſ. Cœur &c.;) mal de mer, die Seekrankheit; mal de mère, die Mutterbeſchwerde; mal de terre, der Skorbut; mal caduc oder haut-mal, ſ. Haut-mal; (auch mal de Saint-Jean, oder mal de Saint;) mal de Naples, mal vénérien, ſ. dieſe Wörter; mal d'enfant, die Wehen; Kindesnöthen; Geburtsſchmerzen; (man ſehe überh. die verſchiedenen *ſubſt.*, mit welchen mal zuſammengeſetzt iſt;) avoir mal aux dents, aux yeux, au doigt &c., Zahnweh, böſe Augen, einen böſen Finger ꝛc. haben; la tête me fait mal, der Kopf thut mir wehe; vous ne lui ferez pas grand mal, Sie werden ihm nicht viel zu Leide thun, ihm nicht viel thun; quel mal lui faiſiez-vous? was thatet ihr ihm zu Leide? la gelée a fait du mal aux vignes, der Froſt hat den Weinſtöcken Schaden gethan; Dieu vous garde de mal, Gott bewahre Sie vor Unglück; voyez mes maux! ſehen Sie mein Elend! rendre le mal pour le bien, Gutes mit Böſem vergelten; ne parler d'une perſonne ni en bien ni en mal, jemanden weder Gutes noch Böſes nachſagen; prendre quelque choſe en mal, (oder fort mal,) etwas ſehr übel aufnehmen; vouloir du mal à quelqu'un, einem Übels wollen; mettre une femme à mal, *fam.* eine Weibsperſon verführen; il a eu bien du mal à la dernière campagne, *fam.* er hat im letzten Feldzug vieles Ungemach ausſtehen müſſen. *Prov.* de deux maux il faut éviter le pire, von zwey Übeln muß man das kleinſte wählen; mal ſur mal n'eſt pas ſanté, ſo ſagt man, wenn mehrere Unfälle einen auf einmahl treffen; (ſ. auch Fièvre und Peur.)

MAL, *adv.* übel; ſchlimm; ſchlecht; entendre mal, übel hören; mal vêtu, ſchlecht gekleidet; être mal à cheval, ſchlecht reiten oder deritten ſeyn; être mal avec quelqu'un, mit jemandem uneins ſeyn; *vulg.* nicht wohl mit einem ſtehen; l'affaire va de mal en pis, die Sache wird immer ſchlimmer; cela vous ſied mal, das läßt euch nicht wohl; tant bien que mal, halb gut, halb ſchlecht; mittelmäßig; ſo, ſo; mal vit qui ne s'amende, *prov.* der lebt ſchlecht, der ſich nicht beſſert.

MALABÂTRE, *ſ. m. T.* ein indianiſches Blatt, das mit unter den Theriak kommt.

MALACHITE, *ſ. f. T.* der Malachit; ein grüner glasartiger Stein.

MALACIE, *ſ. f. T.* eine übermäßige, außerordentliche Begierde; ein Geluſt der ſchwangern Weiber nach gewiſſen Speiſen.

MALACODERME, *adj. c. T.* weichhäutig; (wird von Thieren geſagt.)

MALACOÏDE, *ſ. f. T.* die weiche Melope; eine der Malor ähnliche Pflanze.

MALACTIQUE, *adj. c. & ſ. m. T.* erweichend; eine erweichende Arzeney.

MALADE, *adj. c. prop. & fig.* krank; *it. ſ. m.* (auch *f.*) ein Kranker; eine Kranke; tomber malade, krank werden; il eſt malade d'imagination, er iſt krank an der Einbildungskraft; malade à la mort, tödtlich oder ſterbens-krank; vous voilà bien malade! *iron.* ihr habt wohl Urſache zu klagen!

MALADIE, *ſ. f. prop. & fig.* eine Krankheit; *it. pop.* die Peſt; la maladie du pays, das Heimweh; avoir la maladie du jeu, die Spielſucht haben; *vulg.* ein Spielnarr ſeyn.

MALADIF, IVE, *adj.* kränklich.

MALADRERIE, *ſ. f.* ſ. LÉPROSERIE.

MAL-ADRESSE, *ſ. f.* die Ungeſchicklichkeit.

MAL-ADROIT, OITE, *adj.* ungeſchickt; *it. ſ.* ein ungeſchickter Menſch; *vulg. injur.* ein Tölpel.

MAL-ADROITEMENT, *adv.* ungeſchickt.

MALAGME, *ſ. m.* (Chirurg.) ein lindernder oder erweichender Umſchlag.

MALAGUETTE, *ſ. f.* ſ. Graine de Paradis, unter PARADIS.

MALAI, *ſ. m.* die malaiſche Sprache in Indien; das Makaiſche.

MAL-AISANCE, *ſ. f.* *al.* d. i. Mal-aiſe.

MAL-AISE, *ſ. m.* ein unangenehmer, unbehaglicher Zuſtand; die Unbehaglichkeit; Beſchwerde; das Ungemach; ſouffrir le mal-aiſe, Beſchwerde empfinden; Ungemach ausſtehen.

MAL-AISÉ, ÉE, *adj.* ſchwer (difficile;) *it.* unbequem; (von Perſonen) in den Vermögensumſtänden eingeſchränkt; un riche mal-aiſé, ein Reicher, der nicht genug Einkünfte hat, um ſeine vielen Ausgaben zu beſtreiten.

MAL-AISÉMENT, *adv.* ſchwer, (difficilement.)

MALANDRES, *ſ. f. pl. T.* die Mauke; eine Krankheit der Pferde am Feſſel; (vergl. Solandres;) *it.* verfaulte Äſte oder Knoten am Zimmerholz; n'avoir ni ſuros ni malandres, (von Pferden) geſunde Beine haben; *fig. pop.* (von alten Leuten) friſch und geſund ſeyn.

MALANDREUX, EUSE, *adj.* (vom Zimmerholz) ſchadhaft; faul.

MALANDRIN, *ſ. m. ol.* ein Auſſätziger; (zu den Zeiten der Kreuzzüge) ein arabiſcher oder ägyptiſcher Straßenräuber.

MALAPRE, *ſ. m. T.* ein ungeſchickter Buchdruckersgeſell, der kaum recht leſen kann.

MAL-À-PROPOS, *adj.* zu unrechter Zeit.

MALART, *ſ. m.* der wilde Antrich; der Antvogel; das Dännlein der wilden Ante.

MAL-AVENTURE, *ſ. f. ol.* ein zufälliges Unglück.

MAL-AVISÉ, ÉE, *adj. & ſ.* unbedachtſam; unverſtändig; ungeſcheit.

MALAXER, *v. a.* (Apoth.) weich machen, z. B. durch Kneten ꝛc.

MAL-BÂTI, IE, *adj. & ſ. fam.* übel gebaut; übel gewachſen; un grand mal-bâti, ein großer übel gebauter plumper Menſch; je me ſens tout mal-bâti, *fig.* ich befinde mich (oder ich bin) gar nicht wohl; es iſt mir gar nicht recht.

MALBERGE, *ſ. f.* geſetzgebende Verſammlung der alten Franken.

MAL-CONTENT, ENTE, *adj.* (meiſt von einem Obern, in Beziehung auf ſeinen Untergebenen) unzufrieden; (vgl. mécontent.)

MÂLE, *ſ. m.* der Mann; (v. Thieren) das Männlein; un vilain mâle, *fam.* eine häßliche Mannsperſon; ein häßlicher Menſch; mâles & femelles, (Schiff.) Gewinde, durch welche das Steuerruder am Hinterſteven befeſtigt iſt; Steuerruderbänder und Angeln.

MÂLE, *adj. c.* männlich; männlichen Geſchlechts; *it. fig.* (von Sachen, aber nicht von Perſonen) männlich.

MALEBÊTE, *ſ. f. fam.* ein gefährlicher Menſch, dem man nicht trauen darf; *vulg.* ein böſes, gefährliches Thier; (Schiff.) eine Hammeraxt der Kalfaterer.

MALEBOSSE, *ſ. f. T. p.uſ.* ein Buckel; ein großer Aſt im Holze; *ol.* eine Peſtbeule; *it. ol.* ein unartiger Fluch, ſtatt peſte.

MALÉDICTION, *ſ. f.* der Fluch; die Anwünſchung alles Böſen; charger de malédictions, verfluchen.

MALEFAÇON, *ſ. f.* Übelſtand; Mißſtand; *fig.* Betrug; Untreue.

MALEFAIM, *ſ. f.* große Hungersnoth.

MALÉFICE, *ſ. m.* eine Übelthat, (da man, inſ. durch vorgebliche Zauberey, den Menſchen oder Thieren, oder auch den Feldfrüchten Schaden zufügt.)

MALÉFICIÉ, ÉE, *adj. fam.* cet homme eſt tout maleficié, (von einem ſiechenden Menſchen) er iſt (wie) bezaubert, behext.

MALEFIQUE, *adj. c.* (Aſtrol.) ſchädlich; was eine böſe Wirkung, einen übeln Einfluß hat.

MALEGOUVERNE, *ſ. f.* (in gewiſſen Häuſern) das Speiſegemach des Geſindes.

MALEMORT, *ſ. f. pop.* ein böſer, unglücklicher, gewaltſamer Tod.

MAL-EMPOINT, *adv. fam.* (v. der Geſundheit oder von den Glücksumſtänden einer Perſon) ſchlecht; ſchlimm; in üblem Zuſtande.

MALENCONTRE, *ſ. f. ol.* das Unglück.

MALENCONTREUSEMENT, *adv. ol.* zu allem Unglücke.

MALENCONTREUX, EUSE, *adj. fam.* ſtatt malheureux, unglücklich; Unglück bringend.

MAL-ENGIN, *ſ. m. ol.* der Betrug. (ſ. Dol.)

MAL-ENTENDU, *ſ. m.* der Mißverſtand; il y a du mal-entendu dans cette affaire, es ſteckt ein Mißverſtändniß in dieſer Sache.

MALE-NUIT, *ſ. f. ol.* eine ſchlimme, unruhige Nacht.

MALEPESTE, *interj. fam.* ſ. PESTE, *interj.*

MALERAGE, *ſ. f. pop.* der Heißhunger; der Wolfshunger; il a la malerage de faim, er iſt ſo hungerig, daß er die Leute anfallen möchte; la malerage le faiſiſſe! daß er verhungern möchte!

MALES-GRACES, *ſ. f. pl.* Ungunſt.

MALES-SEMAINES, *ſ. f. plur. p.uſ.* die monathliche Zeit der Weibsperſonen; (ſ. Mois.)

MALÉVOLE, *adj. c. burl.* übelwollend.

MAL-FAÇON, *ſ. f.* etwas Fehlerhaftes; der Übelſtand an einer Sache (à oder dans quelque choſe;) *it. fig. fam.* ſtatt ſupercherie; il y a de la mal-façon à cela, es ſteckt ein Betrug dahinter; es geht nicht redlich dabey zu.

MAL-FAIM oder MALE-FAIM, *ſ. f. burl.* ein großer, reißender Hunger.

MAL-FAIRE, *v. n.* übels thun; (nur im *Infinit.* und in folg. Phraſen:) il eſt enclin à mal-faire, er iſt zum Böſen geneigt; il ne ſe plait qu'à mal-faire, ſein gröſtes Vergnügen iſt, andern Leuten zu ſchaden.

MALFAISANT, ANTE, *adj.* boshaft; bösartig; geneigt, Böſes zu thun; *it.* ſchädlich.

MAL-FAIT, AITE, *adj. p.uſ.* ſtatt Mal-bâti; *it. fig.* unartig; bös.

MALFAITEUR, *ſ. m.* ein Übelthäter.

MALFAMÉ, ÉE, *adj. fam.* übel berüchtigt; in einem übeln Ruf ſtehend.

MAL-GRACIEUSEMENT, *adv. ol.* unmanierlich.

MAL-GRACIEUX, EUSE, *adj. fam.* unmanierlich; unhöflich; grob; bäuriſch.

MALGRÉ, *prép.* (mit dem *accuſat.*) wider jemandes Willen; *it.* ungeachtet; bon-gré, malgré; ſ. Gré, malgré que vous en ayez, aller ihrer Bemühungen ungeachtet; ſo ungern Sie es auch ſehen; (ſ. auch Dent.)

MAL-HABILE, *adj. c.* ungeſchickt.

MAL-HABILETÉ, *ſ. f.* die Ungeſchicklichkeit.

MALHERBE, *ſ. f.* ein (das) Kraut, welches die Färber brauchen; (das Böskraut.)

MALHEUR, *ſ. m.* das Unglück; *fam.* der Unſtern; (in einem mindern Grad:) ein Unfall, Unglücksfall; des malheurs, Unglücksfälle; Widerwärtigkeiten; être en malheur, jouer de malheur, ſ. Jouer. Par malheur, *adv.* zum Unglück; zu allem Unglück; unglücklicherweiſe; à la mal-heure, ſ. Heure. *Prov.* à quelque choſe malheur eſt bon, es iſt kein Unglück ſo groß, daß nicht ein Glück dabey wäre; Unglück hat auch ſeinen Nutzen; un malheur amène ſon frère, ein Unglück kommt nie allein; (ſ. auch Heur.)

MALHEUR, *interj.* malheur à celui qui &c., wehe dem, welcher ꝛc.; malheur ſur eux & ſur leurs enfans, wehe über ſie und über ihre Kinder.

MALHEUREUSEMENT, *adv.* zum Unglück; unglücklicherweiſe; (ſ. par malheur.)

MALHEUREUX, EUSE, *adj.* unglücklich; *it.* unglückſelig, d. i. im höchſten Grade unglücklich; *it.* ſchlecht; elend; erbärmlich; armſelig; il a quelque choſe de malheureux dans le viſage, er hat etwas Widriges (etwas Unglück-prophezeyendes) in ſeinem Geſicht; je n'ai que deux malheureux chevaux, ich habe nur zwey elende Pferde; *it.* malheureux, euſe, *ſ.* ein Unglücklicher;

Unglücklicher; eine Unglückliche; *it.* d. i. ein boshafter, gottloſer Menſch, (ſcélérat;) *it.* une malhenreuſe, ein liederliches Weibsbild.

MAL-HONNÊTE, *adj. c.* unanſtändig; *it* unhöflich; grob; unehrbar; un homme mal-honnête, ein unhöflicher, grober Menſch; un mal-honnete homme, ein unedelicher, ſchlechtee Menſch.

MAL-HONNÊTEMENT, *adv.* unredlich; unhöflich; unanſtändig ꝛc.

MAL-HONNÊTETÉ, *ſ. f.* die Unanſtändigkeit; *it.* Unredlichkeit; *it.* Unhöflichkeit; Grobheit.

MALICE, *ſ. f* die Bosheit; (d. i. ſowohl die Neigung, Andern, aus Eigenſinn, aus Laune, zu ſchaden ꝛc., als auch die Handlung ſelbſt;) *it.* ein muthwilliger Streich; (eine Schelmerey; Schalkheit;) la malice du péché, ſtatt-la malignité du peché; il y entend malice, oder il entend malice à cela, hierunter ſteckt eine Bosheit (eine kleine Bosheit, eine Schalkheit) verborgen; faire une malice à quelqu'un, jemanden einen Poſſen ſpielen; un innocent fourré de malice, *prov.* ſ. Innocent und Fourré.

MALICIEUSEMENT, *adv.* boshafterweiſe; aus Bosheit ꝛc.

MALICIEUX, EUSE, *adj.* boshaft; tückiſch; heimtückiſch; (auch von Pferden) tückiſch; *it. qqf.* ſtatt malin; (vergl. malin u. malice;) il eſt malicieux comme un vieux ſinge, *prov.* er iſt ein arger Schalk.

MALICORIUM, *ſ. m. T.* die Granatäpfelſchale.

MALIGNEMENT, *adv.* boshafterweiſe ꝛc. (ſ. Malin.)

MALIGNITÉ, *ſ. f.* die Bosheit; *it.* die Bösartigkeit; Schädlichkeit; die böſe, ſchädliche Natur, z. B. einer Krankheit, der Luft, einer Sünde ꝛc.

MALIN, *m.* MALIGNE, *f. adj.* boshaft, d. i. geneigt, und zwar Vergnügen daran findend, Andern zu ſchaden, Böſes von ihnen zu denken und zu reden; (vergl. malice u. malicieux;) *it.* bösartig; ſchädlich; gefährlich; un eſprit malin, ein boshaftes Gemüth; ein böſes Herz; le malin eſprit, oder l'eſprit malin, oder ſchlechtweg le malin, *ſ. pop.* der böſe Geiſt; der Böſe, d. i. der Teufel; (ſ. auch Volonté und Vouloir.)

MALINE, *ſ. f. T.* die Zeit der ſtarken Ebbe und Fluth im neuen und im vollen Mond.

MALINGRE, *adj. c. fam.* ſchwach; (äußerſt) matt; *it.* abgezehet; der ſich nach und nach abzehrt, ohne daß ſich eine eigentliche Krankheit äußert.

MAL-INTENTIONNÉ, ÉE, *adj. & ſ.* übelgeſinnt; ein Übelgeſinnter.

MALITORNE, *adj. c. fam.* ungeſchickt; tölpiſch; *it. ſ.* ein Tölpel.

MAL-JUGE, *ſ. m. T.* der fehlerhafte, ſchlechte Ausſpruch eines Richters.

MALLE, *ſ. f.* das Felleiſen; der Reiſeſack; *it.* ein Koed oder Kaſten herum wandeender Krämer, odee der Hauſierer; le eourier de la malle, der Beiefkurier; la malle eſt arrivée, die Beiefpoſt iſt angekommen; faire ſa malle, ſein Felleiſen packen; ſich reiſefertig machen; trouſſer en malle quelque choſe odie quelqu'un, *prov.* etwas heimlich und betrügeriſcherweiſe weanehmen; einen, ehe er ſichs veeſieht, aufheben, weanehmen.

MALLÉABILITÉ, *ſ. f. T.* die Eigenſchaft, vermöge welcher ſich ein Körver hämmern oder mit dem Hammee bearbeiten läßt.

MALLÉABLE, *adj. c. T.* was ſich hämmern läßt.

MALLEMENT, *adv. ol.* übel; hart.

MALLÉOLE, *ſ. f. T.* der Knöchel am Fuß; (ſonſt cheville du pied.)

MALLETIER, *ſ. m.* das Poſtpferd, welches das Felleiſen trägt; *it.* ein Pferd, welches in den Stangen einer Poſtkaleſche geht.

MALLETTE, *ſ. f.* ein kleines Felleiſen; *it.* ein kleines Käſtchen der Hauſierer; (ſ. Malle.)

MALLIER, *ſ. m.* ein Felleiſenmacher.

MAL-MENER, *v. a.* jemand übel behandeln; übel zurichten; übel mit einem umgehen; einen mit Schlägen ꝛc. oder mit Worten mißhandeln.

MAL-MENÉ, ÉE, *part. & adj* übel zugerichtet ꝛc.

MALMOULUE, *adj. f. T.* (v. der Loſung des Rothwildes) übel verdaut.

MAL-NUIT, *ſ. f.* ſ. MALE-NUIT.

MAL-ORDONNÉ, ÉE, *adj* (Wav.) übel angeordnet.

MALOTRU, UE, *adj.* und meiſt *ſ. m injur. mépr.* ein (an Leib und Seele) elendee, erbärmlicher, abgeſchmackter, dummer, widerlicher Menſch; *vulg.* ein Tropf.

MAL-PLAISANT, ANTE, *adj. p. uſ.* (meiſt von Sachen) ſtatt Désagréable, Fächeux.

MAL-PROPRE, *adj. c.* unreinlich; unſauber; ſchmutzig; aarſtig; *vulg.* ſäuiſch.

MAL-PROPREMENT, *adv.* unreinlich; gaeſtig ꝛc.

MAL-PROPRETÉ, *ſ. f.* die Unreinlichkeit; Unſauberkeit; (in einem höhern Geade:) die Unfläthigkeit; *vulg.* Säueeey.

MAL-SAIN, AINE, *adj.* (v. Peeſonen) ungeſund; (v. Sachen) d. i. der Geſundheit nachtheilig; côte mal-ſaine, *T.* eine gefährliche Küſte.

MAL-SÉANT, ANTE, *adj.* unanſtändig.

MAL-SEMÉ, *adj T.* (Jäger.) wird von einem Geweih (bois, tête,) geſagt, das nicht auf jeder Seite gleich viel Enden hat.

MAL-SONNANTE, *adj. f.* propoſition mal-ſonnante, (Theol.) ein anſtößiger Satz; (wird von verdammten Sätzen geſagt.)

MALT, *ſ. m. p. uſ.* ſtatt Drèche.

MAL-TALENT, *ſ. m. ol* d. i. Dépit, Mécontentement.

MALTHE, *ſ. f. ol.* d. i. Mail, eine Art Kitte. (ſ. Mail.)

MALTÔTE, *ſ. f.* die Gelderpreſſung; Plackerey; übereb., (beym gemeinen Volke) eine neue Auflage; (ſ. Exaction.)

MALTÔTIER, *ſ. m.* ſtatt Exacteur; *it. abuſ.* ein Steuereinnehmer.

MALTRAITER, *v. a.* einen mißhandeln, d. i. einem übel begegnen, (z. B. de coups, de paroles, mit Schlägen, mit Worten ꝛc.;) *it.* d. i. einem ſein zuſtehendes Recht nicht widerfahren laſſen; einem Unrecht thun; *it.* einen verkürzen; ihm nicht geben, was ihm gebührt.

MALTRAITÉ, ÉE, *part. & adj.* mißhandelt.

MALVACÉE, *adj. f.* (Botan.) zum Malvengeſchlecht (mauve) gehörig.

MALVEILLANCE, *ſ. f.* (ein beynahe veraltet geweſenes Wort, das aber heutzutage, *m.* in politiſcher Hinſicht, wieder gebraucht wird,) der Haß; Widerwille; wohl auch *collect.* die Übelgeſinnten.

MALVEILLANT, ANTE, *adj* und meiſt *ſ.* übelgeſinnt; ein Übelgeſinnter; ein Feind; (ſ. Malveillance.)

MALVERSATION, *ſ. f.* die ſchlechte ungetreue Verwaltung eines Amtes; Untreeſchleife, durch Beſte-

chung, Veruntreuung, Erpreſſung ꝛc. (corruption, exaction, concuſſion, larcin.)

MALVERSER, *v. n.* ſein Amt nicht getreu verwalten; Unterſchleife begehen; (ſ. Malverſation.)

MALVOISIE, *ſ. f.* der Malvaſier, ein auf der Halbinſel Morea wachſender vortrefflich-ſüßer Wein; *it.* der aus gekochtem Muskatweine nachgeahmte Malvaſier.

MAL-VOULU, UE. *adj. p uſ.* verhaßt; (gehäſſig.)

MAMAN, *ſ. f.* Mama; ein Kinderwort, anſtatt mère. Mutter; maman-teton, ſo nennen die Kinder ihre Amme.

MAMELLE, *ſ f.* die Bruſt, d. i. die fleiſchliche Erhöhung zu beyden Seiten der Bruſt, inſ. des weiblichen Geſchlechts, (auch teton,) auch der Männer, und *plur.*) die Brüſte einiger Thiere; un enfant à la mamelle, ein Säugling; mamelle de l'arçon, *T.* der Sattelkopf, wo der Sattel ſich endigt.)

MAMELON, *ſ. m.* eine Warze; Bruſtwarze; *vulg.* eine Zitze; *it.* mamelons, die kleinen Wärzchen auf der Haut, inſ. auf der Zunge; *T.* mamelon d'un gond, der Haken an einer Thürangel; mamelon d'un treuil, der Zapfen an einem Windebaum.

MAMELONNÉ, ÉE, *adj. T.* warzenförmig.

MAMELU, UE, *adj fam.* großbrüſtig; *it. ſ.* un gros mamelu, une groſſe mamelue, eine Perſon mit großen Brüſten.

M'AMIE, ſ. Ami.

MAMIFORME, *adj. c. T.* ſ. Mastoïde.

MAMILLAIRE, *c. T.* zitzenförmig; (ſ. auch Maſtoide.)

MAMMAIRE, *adj. c. T.* veines mammaires, die Bruſtadern.

MAMOSEUSE, *ſ. f. ol.* ſ. Mamelue.

M'AMOUR, ſ. Amour.

MANANT, *ſ. m. ol.* u. (jur.) ehemals, der eingeborne Einwohner eines Dorfs oder Fleckens; *it.* manant, *abſol. fam.* ſtatt rustre.

MANCELLE, *ſ. f. T.* die Kummetkette, (womit die Pferde die Deichſel aufhalten.)

MANCHE, *ſ. f.* ein Aermel; *it.* das Meer zwiſchen Frankreich und England; der Kanal; *it. T.* der Scheidofen in der Münze; *it.* (Schiff.) ein langer lederner Schlauch, etwas Flüſſiges hindurch zu leiten; *it. ol.* ein Trupp Soldaten von 40 bis 60 Mann; *it.* manches (d'un bataillon,) *p. uſ.* ſtatt ailes; garde-manches, (ſ. Garde-manche, Fauſſe-manche;) bouts de manche, weiße Trauerumſchläge; ſ. Bout; manches pendantes, hängende Ärmel an Ceremonienkleidern; *it.* die herabhängenden langen Streifen, an den Flügelkleidern der Kinder; manche d'hyppocras, ein Filtrierſack zum Hypokras; gardes de la manche. (ehem. in Frankreich) die (zwey) Perſonen der königl. Leibgarde, welche bey gewiſſen Gelegenheiten dem König unmittelbar zur Seite giengen; gentilshommes de la manche. (ehem.) Edelleute, welche die innern königlichen Prinzen ſtets begleiteten. *Fig. & prov. fam.* c'eſt une autre paire de manches, das iſt was anders; das lautet anders; avoir quelqu'un oder quelque choſe dans ſa manche, jemand oder etwas in ſeiner Gewalt oder Macht haben, zu Gebote haben; avoir la conſcience large comme la manche d'un cordelier, ein ſehr weites Gewiſſen haben; (ſ. auch Moucher.)

MANCHE, *ſ. m.* der Stiel; *it.* der Hals oder Griff an gewiſſen muſikaliſchen Inſtrumenten; *it.* das Griffbret oder der Hals einer Violine, Laute ꝛc.; le manche de la charrue, die Pflugſterze; une éclanche avec ſon manche, eine Schöpsleule mit ihrem Bein; manche de couteau die Meſſerſcheide; eine Art Nagelmuſchel; (auch coutelier;) il connoit ſon manche, il eſt fin de ſon manche, (von einem geſchickten Violin- oder Lautenſpieler) er hat einen ſichern Griff. *Prov.* branler au manche, ſ. Branler; jeter le manche après la cognée, ſ. Cognée.

MANCHERAU, *ſ. m* Nachen.

MANCHEROLLE, *ſ. f.* Fliegenſchnäpper (Vogel.)

MANCHERONS, *ſ. m. pl.* die Pflugſterze; *pl. uſ.* le manche de la charrue.

MANCHESTER, *ſ. m.* Manchestee; (ſammetartiger Zeug.)

MANCHETTE, *ſ. f* eine Handkrauſe; Manſchette; manchettes à dentelle, Spitzenmanſchetten.

MANCHON, *ſ. m.* ein Muff; (Schlupfer; Stoß.)

MANCHOT, *ſ. m.* MANCHOTTE, *ſ. f.* eine Perſon, die nur eine Hand hat; ein Einhändiger; eine Einhändige; il n'eſt pas manchot, *prov.* er weiß ſeine Hände wohl zu gebrauchen; er iſt geſchickt; er iſt fein.

MANDARIN, *ſ. m.* (portugieſiſch) ein Mandarin; iſt die Benennung mehrerer angeſehener Stände und Perſonen in China; *it.* das Mandariniſche, d. i. die Gelehrtenſprache der Chineſer.

MANDAT, *ſ. m.* das Mandat, d. i. ein Befehl des Papſtes, einer von ihm beſtimmten Perſon die erſte erledigte Pfründe zu geben; *it* die Benennung einer Art Papiergeld, zur Zeit der franzöſiſchen Revolution; *it. uſ.* (in Frankreich) mandat d'arrêt, ein Verhaftsbefehl; mandat d'amener, ein Vorführungsbefehl.

MANDATAIRE, *ſ. m.* ein Mandatarius, d. i. derjenige, zu deſſen Beſten der Papſt ein Mandat ergehen läßt; *it.* (jur.) d. i. ein Bevollmächtigter.

MANDATUM, *ſ. m.* (Kathol.) die Ceremonie des Fußwaſchens am grünen Donnerstage.

MANDEMENT, *ſ. m.* eine Verordnung eines Obern; ein (obrigkeitlicher, richterlicher ꝛc.) Befehl; *it.* eine Anweiſung, die man auf einen ausſtellt, (qu'on donne ſur quelqu'un,) um einem Andern eine gewiſſe Summe zu bezahlen; ſi donnons en mandement, (ehem. in den königl. Edikten ꝛc.) ſo befehlen und verordnen wir.

MANDER, *v. a.* jemanden (durch einen Brief oder durch einen Bothen) etwas melden, berichten, zu wiſſen thun; Nachricht wovon ertheilen; *it.* mander quelqu'un, einen berufen; zu ſich fordern; kommen laſſen; ein Kollegium ꝛc. zuſammen berufen; mander ſon carroſſe, ſes chevaux &c., Befehl geben (oder ertheilen,) daß man einem ſeine Kutſche, ſeine Pferde ꝛc. ſchicken ſoll.

MANDÉ, ÉE, *part. & adj.* berichtet; berufen ꝛc.

MANDEUR, *ſ. m.* ehem. ein Stadtknecht zu Lyon.

MANDIBULE, *ſ. f.* ſtatt Mâchoire.

MANDILLE, *ſ. f. ol.* eine Art Oberrock oder Mantel, dergleichen ehem. die Lackeyen als ein Unterſcheidungszeichen trugen.

MANDOLINE, *ſ. f.* eine Mandoline; eine Art kleiner Zither.

MANDORE, *ſ. f.* eine Art kleiner Laute; eine Partdore; Mandore.

MANDRAGORE, *ſ. f.* die Alraun; (eine Pflanze.)

MANDRAGUE, *ſ. m. T.* ein Netz zum Thunfiſch-Fang.

MANDRIN, *ſ. m. T.* der Durchſchlag, (womit die Löcher in das glühende Eiſen geſchlagen werden;) (Drechſl.) eine Docke, Dockenſpindel an der Drechſelbank; *it.* das Patronenholz der Artilleriſten; *it.* der eiſerne Formſtab zu einer Jagdbornröhre; *it.* ein Werkzeug der Schwertfeger zu einem verſchiedenen Gebrauche.

MANDUCATION, *ſ. f. T.* das Eſſen oder Genießen des Leibes Chriſti im heiligen Abendmahl.

MANÉAGE, *ſ. m. T.* diejenige Arbeit der Matroſen, beym Ein- und Ausladen der Güter, welche ſie unentgeldlich thun müſſen.

MANÉE, *ſ. f. ol.* eine Hand voll.

MANÈGE, *ſ. m.* die Schule, welche man ein Pferd machen läßt; *it.* die Reitſchule, Reitbahn; *it. fig.* ein feines, ſchlaues und liſtiges Verfahren; *T.* manége par haut, Sprünge, welche der Springer auf der Reitſchule thun muß; manége de guerre, ein ungleicher Galopp, bald rechts, bald links; je ſuis fait à votre manége, *fig.* ich kenne Ihre Gänge, Ihre Schliche.

MANEQUIN &c. ſ. MANNEQUIN.

MANES, *ſ. m. pl.* (bey den alten Heiden) die Seele eines Verſtorbenen; eine abgeſchiedene Seele; der Schatten oder (*plur.*) die Schatten der Verſtorbenen; les dieux manes, die unterirdiſchen Gottheiten, welche die Sterblichen quälen.

MANGANÈSE, *ſ. f.* ſ. MAGNÉSIE.

MANGEABLE, *adj. c.* eßbar; was ſich eſſen läßt.

MANGEAILLE, *ſ. f.* das Freſſen; das Futter für die Hausthiere, inſ. für das Geflügel und für die Vögel; *it. plaiſ. fam.* die Speiſen für Menſchen; das Eſſen.

MANGEANT, *adj.* der oder die ißt; in folg.: ils ſe portent bien, tous bien buvans & bien mangeans, *fam.* ſie ſind alle geſund, ſie laſſen ſich das Eſſen und das Trinken vortrefflich ſchmecken.

MANGEOIRE, *ſ. f.* die Krippe der Pferde; *it.* der Freßtrog der Vögel. *Prov.* il tourne le cul à la mangeoire, *pop.* (er kehrt den Hintern nach der Krippe zu;) er fängt die Sache durchaus verkehrt an; tenir la mangeoire haute à quelqu'un, einem den Brodkorb hoch hängen.

MANGER, *v. a.* eſſen; (v. Thieren) freſſen; *it. abſ.* eſſen; ſpeiſen. *Fig.* la rouille mange le fer, der Roſt frißt das Eiſen; la rivière mange ſes bords, der Fluß ſpühlt ſein Ufer weg; le grand air mange les couleurs, die ſchaefe Luft verzehrt die Farben, zieht die Farben aus; le temps mange tout, die Zeit verzehrt alles; une forge mange bien du charbon, eine Schmiede frißt viele Kohlen weg; une écriture, une planche qui eſt mangée, eine abgenutzte, ausgelöſchte Schrift; ein ſolcher Kupferſtich; manger les mots, die Worte verſchlucken; une voyelle finale ſe mange devant une voyelle qui ſuit, ein Endvokal wird verſchluckt, wird nicht ausgeſprochen, wenn ein andrer Vokal darauf folgt; manger ſon bien, ſein Gut, ſein Vermögen verthun, durchbringen, verſchwenden; les femmes le mangent, die Weibsleute richten ihn zu Grunde; manger ſes douleurs, ſeine Schmerzen verbeißen; je ne mange point ce que j'ai ſur le cœur, ich ſage es, wir mirs ums Herz iſt; manger quelqu'un des yeux, einen mit den Augen verſchlingen; ihn begierig anſehen; manger quelqu'un de colère, einen vor Zorn umbringen; cet enfant eſt joli à manger, dieſes Kind iſt zum freſſen; ils ſe mangeroient le blanc des yeux, ſie gönnen einander das Weiße im Auge nicht. *Prov.* il ſait bien manger ſon pain, er verſteht ſich gut auf ſeinen Vortheil; il a mangé ſon pain blanc le premier, er hat ſein Gutes in ſeiner Jugend genoſſen; (ſ. mehreres unter Pain;) pauvres gens vivent de ce qu'ils mangent, arme Leute behelfen ſich ſo gut als ſie können; la guerre eſt bien forte quand les loups ſe mangent, (im Deutſchen:) es muß ein harter Winter ſeyn, wenn die Wölfe einander ſelbſt freſſen; (ſ. auch Appétit, Blé, Boire, Brebis, Grain, Herbe, Os, Vache &c.)

MANGÉ, ÉE, *part. & adj.* gegeſſen ꝛc.

MANGER, *ſ. m.* das Eſſen; die Speiſe, oder, die Speiſen; il en perd le boire & le manger, er veraußt Eſſen und Trinken darüber. (ſ. auch Petit, *prov.*)

MANGERIE, *ſ. f. pop. p uſ.* eine Freſſerey; *it. fam.* die Erpreſſungen durch Gerichtsſporteln; die Plackerey, Geldſchneiderey; relever mangerie, die Freſſerey wieder von vorn anfangen.

MANGEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* in (ſtarker) Eſſer; eine Eſſerinn; *vulg.* ein Freſſer ꝛc. *Fig. fam.* un mangeur de chrétiens, ein Leuteſchinder; Placker; — de petits enfans, oder de charrettes ferrées, ſ. Ferré; — de crucifix, de ſaints, d'images, ein Heuchler; ein Schrinheiliger; Heiligenfreſſer; — de viandes apprêtées, ein Schmarotzer; Faulenzer; *it.* einer, der gern an einem Gewinn Theil nimmt, ohne etwas dazu beygetragen zu haben.

MANGEURE, (ſpr. eu wie u,) *ſ. f.* de vers, de ſouris &c., der, an einem Tuch, an einem Zeug, an einem Brod ꝛc., von Würmern, Mäuſen ꝛc. benagte, angefreſſene oder zerfreſſene Ort oder Fleck; *it. T.* der Ort, wo ein wildes Schwein gewühlt hat; der Fraß.

MANGONNE, *ſ. f. ol.* eine Kupplerinn.

MANGONNEAU, *ſ. m. ol.* eine Steinſchleuder.

MANIABLE, *adj. c.* geſchmeidig; *vulg.* ſchmeidig; *it. fig.* ſtatt traitable, geſchmeidig; nachgebend ꝛc. ſ. Traitable.

MANIAQUE, *adj. c.* wahnſinnig; unſinnig; *it.* vom Teufel beſeſſen; *it. ſ. c.* ein Unſinniger; eine Unſinnige. (ſ. Manie.)

MANICHORDION, *ſ. m.* das Manichordion; eine alte Art Klaviere; ein (das) Klavikordium.

MANICLE, *ſ. f. T.* ein Werkzeug der Tuchſcherer, womit ſie die Scheren in Bewegung bringen; *it.* (Schuſter) der lederne Daumenring; *it. plur.* Handſchellen; (*pl. uſ.* menottes.) *Prov. pop.* il entend la maniele, er iſt hurtig und geſchickt; officier de la maniele, ein Beutelſchneider.

MANIE, *ſ. f.* der Wahnſinn, Wahnwitz, (wodey ſich die verrückte Einbildungskraft an eine beſtimmte Vorſtellung veſt hängt;) *it.* eine Sucht; Narrheit, d. i. eine leidenſchaftliche Neigung für, oder, Begierde nach etwas; *fig.* das Steckenpferd; la manie du jeu, die Spielſucht; (vergl. maladie.)

MANIEMENT, *ſ. m.* das Anfühlen (*p. uſ.*;) *it.* die (freye) Bewegung des Armes, des Fußes; *it.* — des armes, die Handgriffe beym Exercieren; die Führung der Waffen; — du pinceau &c., die Führung des Pinſels ꝛc.; *it. fig.* maniement, die Verwaltung fremder Gelder; die Beſorgung, die Führung übertragener Geſchäfte; on connoit la bonté d'un drap au maniement, (*pl. uſ.* au manier, ſ. Manier, *v. a.*;) man erkennt die Güte eines Tuchs durch das Anfühlen; ſon maniement eſt de trois millions, *fig.* er

hat drey Millionen unter Händen, oder zu verwalten.

MANIER, *v. a.* etwas in die Hand nehmen, und anfühlen. *it.* etwas in die Hände nehmen, oder, zu (oder unter) Händen haben, z. B. (des deniers, Gelder; *it.* führen, handhaben, d. i. bewegen und regieren, z. B. un instrument, ein Werkzeug; (le pinceau, le burin, l'epee, les armes &c.; den Pinsel, Grabstichel, Degen, die Waffen ꝛc. führen; wohl damit umzugehen wissen; *it.* etwas (mit der Hand) bearbeiten; *fig.* manier un cheval, ein Pferd kunstmäßig oder schulgerecht regieren; manier la pate &c., den Teig ꝛc. gut durch- oder durcheinander arbeiten; manier a bout, ein Dach neu belatten, und die alten Ziegel wieder auflegen; *it.* ein Pflaster aufbrechen, und wieder neu belegen; au manier, (*adv.*) beym Anfühlen; im Anfühlen; ce drap paroit bon au manier, nach dem Gefühl zu urtheilen, scheint dieses Tuch gut zu seyn; je n'ai fait que manier votre livre, (*prov.*) ich habe Ihr Buch wieder gegeben, noch in Händen gehabt. *Fig.* manier bien une affaire, ein Geschäft mit Klugheit und Geschicklichkeit zu Ende führen; manier bien la parole, die Sprache in seiner Gewalt haben; gut sprechen, manier les esprits, die Gemüther nach seiner Absicht, nach seinem Willen lenken; cet auteur a bien manié son sujet, dieser Autor hat seinen Gegenstand wohl behandelt, wohl ausgeführt; cela ne se manie pas ainsi, so geht das nicht, on ne peut manier du beurre sans s'engraisser les doigts, *prov.* wem Geld durch die Hände geht, dem klebt allezeit (oder gerne) etwas an den Fingern.

MANIER, *v. n. T.* ce cheval manie bien, dieses Pferd macht seine Schule gut.

MANIÉ, ÉE, *part. & adj.* angefühlt; geführt; bearbeitet.

MANIÈRE, *s. f.* die Art; Weise; (Gewohnheit;) *fam. & T.* die Manier, d. i. (Mahler) die, einem Mahler eigene, und alle seine Arbeiten charakterisierende (oft zu einförmige, Art, die sich oft zu sehr von der Natur entfernt; *it. pl.* die Manieren, d. i. die Art und Weise, sich äußerlich zu betragen, zu geberden; maniere de vivre, die Art zu leben; die Lebensart; en quelque maniere que ce soit, auf was Art es sey (oder wolle;) de la manière que &c., auf die Art, wie man ꝛc.; so wie man ꝛc.; de la même maniere, auf die nämliche Art; eben so; à la manière des Turcs, nach Art der Türken; nach türkischer Art; de la manière que &c., *adv.* so daß ꝛc.; par maniere de dire, par manière d'entretien, *adv.* im Reden; im Gespräche; par maniere d'acquit, nur zum Scheine; Schande halber; (s. Acquit;) ce sont manières de parler, (z. B. von einem Anerbrethen,) es ist nur so geredet; es ist ihm nicht Ernst; ce peintre a de la manière, oder, il est maniéré, oder, il est maniériste, s. diese Wörter; il a été étrillé de la belle, de la bonne manière, *prov.* s. Etriller.

MANIÉRÉ, ÉE, *adj.* (v. Personen und ihren Manieren, vom Styl,) gezwungen; geziert; gekünstelt; affectiert; ce peintre est trop maniéré, dieser Mahler hat zu viel Manier; s. Manière; (wird auch von Gemählden oder Zeichnungen selbst gesagt.)

MANIÉRER, *v. a.* (Mahler, Kupferst. ꝛc.) trop manierer un tableau &c., zu viel Manier in ein Gemählde bringen, oder darin ausarten. (s. Manière.)

MANIÉRISTE, *s. m.* ein Mahler, der, durch seine Manier verleitet, sich zu viel von der schönen Natur entfernt; (s. Maniere.)

MANIETTE, *s. f.* (Leinwand- oder Kattun-Drucker) ein Wischlappen von Filz.

MANIFUR, *s. m.* de blé, *T.* ein Kornschaufel.

MANIFESTATION, *s. f.* (Tirol.) die Offenbarung; Bekanntmachung.

MANIFESTE, *adj. c.* offenbar; augenscheinlich; klar; bekannt.

MANIFESTE, *s. m* das Manifest; eine öffentliche Erklärung, wodurch ein Fürst, ein Staat, bey wichtigen Gelegenheiten, die Gründe seines Verfahrens angiebt; *it.* (auch von andern hohen Personen ꝛc. statt apologie, eine Vertheidigungsschrift.)

MANIFESTEMENT, *adv.* offenbar ꝛc.

MANIFESTER, *v. a.* (meist Theol.) offenbaren; bekannt machen. se Manifester, *v. réf.* sich offenbaren, erscheinen; *it.* offenbar oder bekannt werden.

MANIFESTÉ, ÉE, *part. & adj.* geoffenbart ꝛc.

MANIGANCE, *s. f. fam.* ein geheimer betrüglicher Kunstgriff; ein listiger Betrug; eine Hinterlist, *vulg.* ein Kniff; Schlich; (s. auch Intrigue.)

MANIGANCER, *v. a. fam.* auf eine listige und betrügliche Art anlegen und betreiben; *vulg.* rinken; (s. auch Intrigue.)

MANIGUETTE, *s. f.* s. MALAGUETTE.

MANILLE, *s. f.* (Kartensp.) die Manille; der zweyte Trumpf.

MANIOQUE, oder MANIOC, *s. m.* der Maniok; eine staudenartige amerikanische Pflanze, aus deren Wurzel, deren roher Saft ein tödliches Gift ist, die Indianer eine Art Brod bereiten, welche ne cassave nennen.

MANIPULAIRE, *s. m.* (alt. Röm.) der Befehlshaber einer Manipel; (s. Manipule;) *it. adj. c.* zu einer Manipel gehörig.

MANIPULATEUR, *s. m.* ein Unterläufer; geheimer Unterhändler.

MANIPULATION, *s. f. T.* die Behandlung; Bearbeitung; insb. die chymische Bearbeitung der Metalle.

MANIPULE, *s. m.* die Stole; eine Binde, welche die katholischen Priester beym Messelesen am linken Arm tragen; *it.* (alt. Rom.) eine Manipel; ein kleines Haufen Soldaten, der zehnte Theil einer Kohorte, (Apothek.) eine Hand voll; manipule pyrotechnique, *T.* eine gewisse Anzahl Petarden, die man mit der Hand unter den Feind wirft.

MANIPULER, *v. a. p. ſ.* statt Manier. Manœuvrer.

MANIQUE, *s. f. T.* das Handleder der Schuster und anderer Handwerker, welches sie um die Hand wickeln, um dieselbe bey der Arbeit zu schonen.

MANIQUETTE, *s. f.* vermuthl. *cor* statt Maniguette.

MANIVEAU, *s. m.* d'éperlans, ein kleines Korb, ein (das) Körbchen Sperlinge.

MANIVELLE, *s. f.* eine Kurbel oder Kurbe; (auf kleinen Schiffen) der Kolderstock (wodurch die Helmstock des Steuerruders regiert wird.)

MANNE, *s. f.* das Manna, d. i. ein verhärtetes süßes Saft aus einer Art des Eschenbaums, welcher eine gelinde purgierende Kraft hat; *it.* das Manna, womit sich die Israeliten in der Wüste erhielten. *Fig.* la manne céleste, (Theol.) das himmlische Manna, d. i. die göttliche Wahrheit, das göttliche Wort; c'est une bonne manne, une vraie manne, sagt man (*fam.*) von jedem Nahrungsmittel, das man in einem Land im Überflusse findet.

MANNE, *ſ. f.* ein von Weiden geflochtener länglicher Korb, *inf.* ein Tuchkorb, mit Handhaben, worin man das Tiſchgeräthe aufbewahrt ꝛc.; manne d'enfant, ein Kinderkorb; (eine Korbwiege.)

MANNEQUIN, *ſ. m* ein Tragekorb, worin Obſt, Gemüſe, Fiſche zu Markt getragen werden; *it.* der Gliedermann der Mahler und Bildhauer; mannequin de marée, ein Fiſchkorb; ein Korb, worin friſche Seefiſche zu Markte getragen werden; cette figure sent le mannequin *fig.* (v. einer ſteif gemahlten ꝛc. Figur) man merkt ihr den Gliedermann an; ſie iſt nicht nach der Natur ſtudirt worden.

MANNEQUINAGE, *ſ. m. T.* die Bildhauerarbeit an einem Gebäude.

MANNEQUINÉ, ÉE, *adj* (Mahl.) cette draperie eſt mannequinée, dieſes Gewand iſt zu gezwungen, zu ängſtlich; (vergl. Mannequin.)

MANNETTE, *ſ. f. p.uſ.* ein kleiner geflochtener Korb, mit einer Handhabe; (ſ. Manne.)

MANŒUVRE, *ſ. m.* ein Handlanger; (aide à maçon, aide à couvreur;) un ruſé manœuvre, *fam.* ein ſchlauer Vogel.

MANŒUVRE, *ſ. f.* (Schiff.) das ſämmtliche Takelwerk; *it.* das Manöver, d. i. die Kunſt, mit dem Takelwerk umzugehen, und überh., ein Schiff geſchickt zu regieren; *qqf.* eine Bewegung oder Wendung des Schiffes; *it.* d. i. die verſchiedenen Bewegungen, Wendungen und Stellungen einer Armee; *it. fig.* die Verfahrungsart, das Verfahren, die Art, wie man ſich bey einer Sache benimmt, wie man dabey verfährt; reprendre une manœuvre, *T.* ein Tau aufſchürzen; es durch einen Knoten kürzer machen; (ſ. auch Coulant und Dormant.)

MANŒUVRÉE, *ſ. f. T.* die Handfrohne; der Frohndienſt mit der Hand.

MANŒUVRER, *v. n. & a. T.* manövriren, d. i. das ſämmtliche Takelwerk, oder auch das (ganze) Schiff regieren; (auch *v. n.* von Teufeln) ſ. Manœuvre; *it. v. n. fig.* (meiſt *m.p.*) allerley Mittel anwenden, um etwas zu Stande zu bringen; verfahren; ſich betragen.

MANŒUVRIER, *ſ. m* ein Bothsmann; Bothsknecht; Matroſe; ſ. Matelot.)

MANOIR, *ſ. m.* (jur. und poet.) *bad*) ſtatt demeure, maiſon, die Wohnung; le manoir épiſcopal, die biſchöfliche Wohnung; das Haus des Biſchofs; le manoir liquide, (poet.) das Meer.

MANOMÈTRE, *ſ. m. T.* das Manometer; ein Inſtrument zu Abmeſſung der Veränderungen, welche die Luft in Anſehung ihrer Dichtigkeit leidet.

MANOPLES, *ſ. f. pl. ol.* Fechthandſchuhe.

MANOQUE, *ſ. f. p.uſ.* eine Art den Tobak in Rollen zu machen; eine Tobaksrolle.

MANOUVRIER, *ſ. m* ein Handarbeiter; Taglöhner; (*pl uſ.* manœuvre, journalier.)

MANQUE, *ſ. m.* (immer mit dem *art. indéf.* de,) der Mangel an einer Sache; der Mangel einer Sache; le manque de parole, die Nichterfüllung ſeines gegebenen Wortes; de manque, ſtatt de moins; il a trouvé dans ce ſac de mille francs, dix écus de manque, er hat in dieſem Tauſend-Livres-Sack zehn Thaler zu wenig gefunden; manque de &c, *adv.* manque d'argent, manque d amis &c., aus Mangel an Geld, an Freunden, oder, des Geldes ꝛc.; in Ermangelung des Geldes ꝛc, (beſſer faute de &c.)

MANQUEMENT, *ſ. m.* ein (das) Vergehen; ein Fehler; (meiſt nur von Perſonen; doch ſagt man auch manquement de parole, de foi, de reſpect; ſ. Manque.)

MANQUER, *v. n.* fehlen; einen Fehler begehen; *it.* (von einem Feuergewehr) verſagen; nicht losgehen; (ſ. Rater;) *it.* (*v. n.* und *abſol.*) fehlen; mangeln; *it. v. n.* (mit dem *art. indéf.* de,) Mangel an etwas haben; etwas nicht haben; il manque d'argent, l'argent lui manque, es fehlt oder mangelt ihm an Geld; er hat kein Geld; manquer à quelqu'un, manquer au reſpect, ſich wider einen vergehen; ihm die gebührende Achtung, die ſchuldige Ehrerbiethung nicht erweiſen; es an der ſchuldigen Ehrerbiethung fehlen laſſen; manquer à ſon honneur, wider ſeine Ehre handeln; — à la foi, à ſa parole, ſeine Zuſage brechen; ſein Wort nicht halten; à ſon devoir, ſeine Schuldigkeit unterlaſſen, oder, aus den Augen ſetzen; je ne manquerai pas de le faire, ich werde nicht ermangeln, (oder, unterlaſſen,) es zu thun; le pied lui a manqué, er iſt ausgeglitſcht; les jambes lui manquent, er kann ſich nicht mehr auf den Beinen halten; le cœur lui manque, es wird ihr (ihm) ſchwach ums Herz; cet homme manquera par le poumon, *fam.* dieſer Menſch wird an der Lungenſucht ſterben; ce marchand a manqué, dieſer Kaufmann hat Bankerott gemacht; les blés manqueront cette année, die Feldfrüchte werden dieſes Jahr nicht gerathen; j'ai manqué d'être tué, de tomber, ich wäre beynahe um das Leben gekommen; (ſ. auch Faillir u. Penſer.)

MANQUER, *v. a.* jemand oder etwas verfehlen; jemand nicht antreffen; etwas verſäumen; (im Schieſſen ꝛc.) nicht treffen; nicht bekommen; il a manqué ſon coup, er hat ſeinen Zweck, ſeine Abſicht ꝛc. verfehlt; ſein Vorhaben iſt ihm nicht gelungen; il l'a manqué belle, *fam.* er iſt (noch) glücklich davon gekommen, oder, entkommen; (ſ. auch Echapper.)

MANQUÉ, ÉE, *part. & adj.* gefehlt ꝛc.

MANSARDE, *ſ. f.* ein (das) Manſard-Dach; ein gebrochenes Dach.

MANSTUPRATION, ſ. MASTURPATION.

MANSUÉTUDE, *ſ. f. p.uſ.* die Sanftmuth; Gelindigkeit.

MANTE, *ſ. f* ein Schleppmantel; inſ. heutzutage, ein langer Trauermantel vornehmer Damen bey Leichengepränge; *it.* ein ähnliches Kleid gewiſſer Kloſterfrauen; *it.* eine wollene Decke zu verſchiedenem Gebrauch.

MANTEAU, *ſ. m.* ein Mantel; *it. T.* ein Wapenmantel; (Bauk.) der Mantel, oder Schurz über dem Herd in der Küche; — de cheminée, der Kaminmantel; der in einem Zimmer am meiſten hervorragende Theil einer Kaminverkleidung; *it.* manteau, der Mantel; der Rahme mehrerer Muſchelſchalen; (Falken.) die Farbe der Federn der Raubvögel; manteau de voyage, de lit &c., ein Reiſemantel, Nachtmantel; manteau long, ein Schleppmantel; *it.* manteau, *fig.* der Mantel; *vulg.* der Deckmantel; (*m.p.*) der ſcheinbare Vorwand einer böſen Handlung. *Fig & prov.* vendre ſous le manteau, heimlich, uns geheim verkaufen; ſous le manteau de la devotion, unter dem Mantel, unter dem Schein der Andacht; manger ſon pain ſous ſon manteau, ſein Gut allein verzehren; geizig ſeyn;

garder le manteau, müßig ſeyn, während dem, daß andre arbeiten.

MANTEGNE, *ſ. m.* geſchmolzenes Wildſchweinfett.

MANTELÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit einem Mantel umhangen.

MANTELÉE, *ſ. f.* Nebelkrähe. ſ. Corneille émantelée.

MANTELET, *ſ. m.* ein kleiner Mäntel; ein (das) Mäntelchen, inſ. als Ceremonienkleid; (bey Frauenzimmern) ein Mantel; eine Mantelette. *it.* das Schirmleder auf den Seiten eines offenen Reiſewagens; (Kriegsk.) eine Blendung, (von Holz, welche die Belagerer gegen das kleine Gewehr der Belagerten ſichert;) (Wap.) eine kleine Schilddecke; *it. plur.* (Schiff.) die Läden der Stückpforten.

MANTELINE, *ſ. f.* eine Art Mäntel der Bauernweiber.

MANTELURE, *ſ. f. T.* das Rückenhaar eines Hundes, wenn er von andrer Farbe, als das übrige Haar iſt.

MANTILLE, *ſ. f. ol.* eine Art Frauenzimmermäntelchen.

MANTONNET, *ſ. m. T.* ein Windhaken, etwas daran zu hängen; *it.* der Schließhaken an einem Thürſchloß.

MANTURE, *ſ. f. T* ein heftiges Zuſammenſtoßen der Wellen; (coup de mer.)

MANUAIRE, *adj.* le droit manuaire, *p.uſ.* ſtatt le droit du plus fort, das Fauſtrecht.

MANUEL, ELLE, *adj.* was mit der Hand geſchiehet, oder verrichtet wird; ouvrage, travail manuel, die Handarbeit; (ſ. auch Lexique.)

MANUEL, *ſ. m.* ein (das) Handbuch.

MANUELLEMENT, *adv.* (beym Überreichen oder Empfangen) mit eigner Hand; in die Hand; eigenhändig; *it.* aus der Hand; aus jemandes Händen.

MANUFACTURE, *ſ. f.* die Verfertigung (Fabricierung) gewiſſer Waaren durch bloße Handarbeit; *it.* eine Manufaktur; der Ort, das Gebäude, wo ſolche Waaren verfertigt werden; manufacture de drap, d'armes &c., eine Tuch- eine Waffenmanufaktur ꝛc.

MANUFACTURER, *v. a.* (eine rohe Waare in einer Manufaktur) verarbeiten; *it.* (Manufakturarbeit) fertig machen; *pl.uſ.* fabriquer.

MANUFACTURÉ, ÉE, *part. & adj.* verarbeitet ꝛc.

MANUFACTURIER, *ſ. m.* der Herr oder Eigenthümer einer Manufaktur; *it. pl.uſ.* ein Manufakturarbeiter.

MANUMISSION, *ſ. f.* die Freylaſſung eines Leibeigenen.

MANUSCRIT, ITE, *adj.* un livre manuſcrit, (oder écrit à la main,) ein geſchriebenes Buch; *it. ſ. m.* eine Handſchrift; ein (das) Manuſkript.

MANUSTUPRATION, ſ. MASTURPATION.

MANUTENTION, *ſ. f.* die Aufrechthaltung z. B. der Privilegien, der Ordnung; die Handhabung der Geſetze, Rechte ꝛc.

MAPPE-MONDE, *ſ. f.* eine Weltkarte.

MAQUE, MAQUER, ſ. MACQUE, MACQUER.

MAQUEREAU, *ſ. m.* die Makrele; ein Seefiſch.

MAQUEREAU, *ſ. m.* ein Kuppler; Hurenwirth.

MAQUERBAUX, *ſ. m. pl.* Brandflecken, welche an den Schienbeinen entſtehen, wenn man ſich zu nahe an das Feuer ſetzt.

MAQUERELLAGE, *ſ. m.* die Kupplerey; Hurenwirthſchaft.

MAQUERELLE, *ſ. f.* eine Kupplerinn.

MAQUIGNON, *ſ. m.* (meiſt *m.p.*) ein Pferdehändler; Roßhändler; Roßtäuſcher; *vulg.* Roßlamm; (ſonſt marchand de chevaux;) *it. fig. fam.* (meiſt *m.p.*) ein Unterhändler bey Dienſtvergebungen, Heirathen ꝛc.; ein Heirathſtifter; *m.p.* ein Kuppler; ein Geleaenheitmacher bey Buhlſchaften ꝛc. (vergl. Courtier.)

MAQUIGNONAGE, *ſ. m.* der Pferdehandel; Roßhandel; die Roßtäuſcherey; *it. fig. fam.* eine nicht gar anſtändige Unterhandlung; eine Verkuppelung; (ſ. Maquignon)

MAQUIGNONER, *v. a.* mit Pferden handeln; Pferde verhandeln; Roßtäuſcherey treiben; *it. fig. fam.* (auch *abſol.*) verhandeln; in einer Sache, um eines ſchändlichen Gewinnes willen, Unterhändler ſeyn; verkuppeln; maquignoner des bénéfices, geiſtliche Pfründen verhandeln; (ſ. Maquignon.)

MAQUIGNONNÉ, ÉE, *part. & adj.* verhandelt ꝛc.

MAQUILLEUR, *ſ. m. T.* ein (das) Fiſcherboth zum Makrelenfang; *it.* ein Freybäcker; ein Bäcker, welcher, ohne zur Feldbäckerey zu gehören, dem Hauptquartier einer franzöſiſchen Armee folgt.

MARABOUT, *ſ. m.* ein Marbute; eine Art mahomedaniſcher Prieſter in Afrika; *it.* ein Galeerenſegel, das nur bey gutem Wetter aufgeſpannt wird.

MARAÎCHER, MARAGER, *ſ. m.* oder JARDINIER MARAÎCHER (oder marager,) (in Paris) ein Kohlgärtner; (ſ. Marais.)

MARAIS, *ſ. m.* ein Moraſt; Sumpf; ein Mohr, d. i. ein Sumpf mit einem ſchwarzen Boden; *it.* d. i. eine ſumpfige, moraſtige Gegend; *ol.* ein Bruch; Brühl; *it.* (in Paris) ein (das) Land, ein Boden, worin man Kohl pflanzt; Kohlland; Gemüſeland; marais à tourbes, ein Torfmohr; marais ſalans, Salzlöcher, am Ufer des Meers, worin man das Seewaſſer zum Salzſieden ſammelt; ein Salzteich; (*NB.* zur Zeit der franzöſiſchen Revolution nannte man marais, die ſogenannte royaliſtiſche oder girondiſche Partey, im Gegenſatz der ſainte montagne, des Bergs;) ſe ſauver par les marais, (par les vignes, à travers les brouſſailles,) *fig. fam.* ſich durch ſchlechte Gründe, ſich ſo gut man kann, (oder auch durch mühſame Wege) aus einer Verlegenheit ziehen.

MARANDER, *v. n.* (v. Schiffen, welche auf dem Kanal zwiſchen Frankr. und England fahren) leicht mit dem Steuerruder zu wenden ſeyn.

MARASME, *ſ. m. T.* ein kraftloſer Zuſtand des menſchlichen Körpers; eine Kraftloſigkeit.

MARATISME, *ſ. m.* die Denkungsart des, während der franzöſiſchen Revolution ſo berüchtigt gewordenen Böſewichtes, Marat und ſeiner Anhänger.

MARATISTE, *ſ. m.* ein Maratiſt; (ſ. Maratiſme.)

MARÂTRE, *ſ. f.* eine böſe Stiefmutter; *it.* eine harte, grauſame Mutter; Rabenmutter.

MARAUD, *ſ. m.* AUDE, *f.* ein liederlicher Kerl; ein Schurke; ein liederliches Weibsbild; *vulg.* eine Bettel, *it. bas.* ein leichtfertiger Vogel.

MARAUDAILLE, *ſ. f. p.uſ.* (das) Lumpengeſinde.

MARAUDE, *ſ. f.* das Rauben und Stehlen der Soldaten auf dem Lande; das Marodieren; die Marode; (ſ. auch Maraud;) aller en maraude, aufs Rauben ausgehen.

MARAUDER, *v. n.* (v. Soldaten) aufs Rauben und Plündern ausgehen; marodieren; (ſ. Maraude.)

MARAUDEUR, *ſ. m.* ein Soldat ꝛc. im Felde, der heimlich aufs Plündern ausgeht; ein Marodierer.

Digitized by Google

MARAVÉDIS, *ſ. m.* ein Maravedis; eine kleine Kupfermünze in Spanien.

MARBRE, *ſ. m.* der Marmor; Märmorſtein; *it.* ein Reibſtein; Fardenſtein; *it.* das marmorne Fundament in den franzöſiſchen Buchdruckerpreſſen; *it.* der, ſtatt eines Sepbretes dienende Marmorſtein; de marbre, marmorn, aus Marmor bereitet; marbre ſtatuaire, Marmor, aus welchem Bildſäulen gehauen werden; table de marbre, (chem.) das Marſchallsgericht; die Admiralität und das Oberforſtamt in Paris.

MARBRER, *v. a.* marmorieren; auf Marmor-Art oder marmorfärbig anſtreichen, mahlen.

MARBRÉ, ÉE, *part. & adj.* marmoriert; papier marbré, marmoriertes, oder ſogenanntes türkiſches Papier.

MARBREUR, *ſ. m.* ein Marmorierer.

MARBRIER, *ſ. m.* ein Marmorſchneider; Marmorarbeiter.

MARBRIÈRE, *ſ. f.* ein Marmorbruch.

MARBRURE, *ſ. f.* marmorierte Arbeit auf Büchern, Leder, Gyps ꝛc., (nachgemachter) Marmor.

MARC, (ſprich MAR.) *ſ. m* die Mark; ein halbes Pfund; *it.* eine gewiſſe Münze in Lübeck, Dänemark ꝛc.; poids de marc, das Markgewicht; ein ſchweres Gewicht, das Pfund zu 32 Loth gerechnet; marc d'or, chem., ein gewiſſes Recht, das dem Könige bezahlt wurde, die Beſtallung zu einem erkauften Dienſt zu erhalten; au marc la livre, (jur.) ſtatt au ſou la livre, ſo viel als einem jeden (Gläubiger) nach ſeinem Antheil zukommt.

MARC, *ſ. m* die Treſter; Träber; das Übriggebliebene von ausgepreßten Früchten, Kräutern ꝛc.; *it.* ein Einſatz, oder, eine Kelter voll ſolcher Früchte, Kräuter ꝛc.; marc de raiſins, de pommes &c., Weintreſter; Äpfeltreſter ꝛc.

MARCAIGE, *ſ. m.* das Marktgeld von Seefiſchen.

MARCASSIN, *ſ. m.* ein Friſchling; ein junges Wildſchwein, das noch kein Jahr alt iſt.

MARCASSITE *ſ. f.* der Markaſit; ein kryſtalliniſch gebildeter Schwefelkies.

MARCHAGE, *ſ. m. T.* chem., ein Recht an gewiſſen Orten, das Vieh in Andrer Gebiethe weiden zu laſſen.

MARCHAND, *ſ. m.* MARCHANDE, *ſ. f.* ein Kaufmann; Handelsmann; die Frau eines Kaufmanns; (*vulg.* eine Kaufmannsfrau;) oder eine Handelsfrau, die unter ihrem eigenen Nahmen Handlung treibt; *it.* ein Käufer; marchand en détail, ein Kaufmann, der im Kleinen verkauft; ein Krämer; (ſ. Gros, Groſſier, Forain &c.) marchand-libraire, — drapier &c., ein Buchhändler, Tuchhändler; marchande de mode, eine Modehändlerinn; marchand mêlé, ſ. Mêlé. *Prov.* il en ſera mauvais marchand, er wird nicht viel dabey gewinnen, (*vulg.* aufſtecken,) er wird keine Seide dabey ſpinnen, er wird dabey nicht finden, was er gehoffet hat; marchand qui perd ne peut rire, im Unglück kann man nicht gutes Muths ſeyn; il n'eſt pas marchand qui toujours gagne, man kann nicht allezeit gewinnen; (ſ. auch Main &c.)

MARCHAND, ANDE, *adj.* was Kaufmannsgut iſt; zur Handlung dienlich; (verkäuflich;) ces étoffes ne ſont pas marchandes, dieſe Zeuge ſind kein Kaufmannsgut; ville marchande, eine Handelsſtadt; un vaiſſeau marchand, ein (das) Kauffarthenſchiff; une rivière marchande, ein ſchiffbarer Fluß; ſe mettre en place marchande, *fig.* ſich an einen Ort hinſetzen, wo man von jedermann geſehen werden kann.

MARCHANDER, *v. a.* (um eine Waare) handeln; (*vulg.* feilſchen;) auf etwas biethen; *it. v. n. fig. fam.* ſtatt hebiter, balancer, bey ſich anſtehen; in Zweifel ſtehen; unſchlüſſig ſeyn; ſich bedenken; ſich beſinnen; zaudern ꝛc.; on ne l'a point marchandé, *fam.* man hat ihn nicht geſchont; un brave ne marchande pas ſon ennemi, *fam.* ein muthiger Soldat ſchont ſeinen Feind nicht, ſondern geht ungeſtümm auf ihn los.

MARCHANDÉ, ÉE, *part. & adj.* gehandelt ꝛc.

MARCHANDISE, *ſ. f.* eine Waare; ein (das) Kaufmannsgut; *T.* ein Gut; (*it. pluſ.* ſtatt trafic;) magaſin de marchandiſes, ein (das) Waarenmagazin; Waarenlager; (ſ. auch Demande;) (vaiſſeau équipé moitié guerre, moitié marchandiſe, ſ. Guerre;) *Fig. & prov.* faire valoir ſa marchandiſe, ſeine Waare, d. i. ſeine Verdienſte hoch erheben; moitié guerre, moitié marchandiſe, halb autwillig, halb gezwungen; il en fait métier & marchandiſe, *pop.* er macht eine Gewohnheit (*vulg.* ein Handwerk) daraus.

MARCHE, *ſ. f. ol.* die Mark oder Gränze; noch in folg. und ähnlichen: la marche de Brandebourg, die Mark Brandenburg; la marche d'Ancône, die Mark Ankona.

MARCHE, *ſ. f.* (v. Truppen) der Marſch; (Zug;) *it.* d. i. eine Tagereiſe; *it.* d. i. das Zeichen, welches man zum Aufbruche ſchlägt oder bläſt; (qu'on bat, qu'on ſonne; *it.* (feyerlicher) Zug; *it.* der Marſch, die Reiſe einer einzelnen Perſon; *it.* ein (in Muſik geſetzter) Marſch; *it.* eine Stufe; Staffel; *it.* der Tritt, z. B. an einer Drechſelbank, an einem Weberſtuhl, an einem Spinnrad ꝛc.; *T.* (Schachſp.) der Gang der Steine; die Züge; *it.* die Spur des Hirſches, Fiſchotters ꝛc.; (Wap.) eine Rindsflanke; ſe mettre en marche, (von Truppen) aufbrechen; être en marche, im Marſche ſeyn; après trois jours de marche, nach einer dreytägigen Reiſe; trois jours de marche, drey Tagreiſen; dérober ſa marche, ſ. Dérober; cacher ſa marche oder ſon jeu, *fig.* ſ. Jeu.

MARCHÉ, *ſ. m.* der Markt; Marktplatz; *it.* Markt; d. i. der Kauf und Verkauf der zu Markt gebrachten Waare; *it.* d. i. die Zuſammenkunft der Käufer und Verkäufer auf dem Markt; *it.* der Kauf, d. i. der Kaufpreis; *it.* d. i. der Kaufvertrag, Handel; wohl auch, der Kaufbrief; marché aux poiſſons, der Fiſchmarkt; le prix, le cours, le courant du marché, der Marktpreis; c'eſt bon, c'eſt grand marché, das iſt wohlfeil; das iſt theuer; à meilleur marché, wohlfeiler; c'eſt un marché donné, c'eſt un larron de marché, *fam.* das iſt ſpottwohlfeil; aller oder courir ſur le marché d'un autre, einem Andern in den Kauf fallen; (*fig.* ſ. Courir;) pardeſſus le marché, (meiſt *fig. fam.*) über dem; noch drüber; le vin du marché, der Leihkauf; (ſ. Vin.) *Fig. & prov.* il a bientôt fait ſon marché, er hat ſich bald entſchloſſen; (ſ. Marchander;) je te le payerai plus cher qu'au marché, es ſoll dir ſauer genug werden; à bon payeur bon marché, einen guten Zahler ſoll man billig halten; bon marché vide le panier, mais il ne remplit pas la bourſe, wohlfeil verkaufen, macht den Laden leer, aber bringt keinen Nutzen; on n'a jamais bon marché de mauvaiſe marchandiſe, ſchlechte Waare iſt immer

zu theuer; faire bon marché de sa peau, sich leichtsinnig in Lebensgefahr begeben; sortir d'une affaire de bon marché, ohne großen Schaden (*vulg.* mit heiler Haut) davon kommen; noch gut genug weg kommen; avoir bon marché de quelqu'un, bald oder leicht mit einem fertig werden; mettre le marché à la main de quelqu'un, einem den Kauf frey stellen; einem frey stellen, die Waare zu nehmen oder nicht zu nehmen; *it.* (drohend:) einem den Stuhl vor die Thür setzen; einem trotzen; *it.* (überhaupt) einem die freye Wahl lassen; il n'y a au marché que ce que l'on y met, wird gesagt, wenn man in einem geschlossenen Handel sich über eine beschwerliche Bedingung beklagt.

MARCHE-PALIER, *s. m.* s. PALIER.

MARCHE-PIED, *s. m.* der Fußtritt; Fußschämel; *it.* der Tritt an einer Kutsche; *it.* die Leinstraße am Ufer der Ströme; (s. ehemin de halage, unter Halage) (Schiff.) die Peertleine; ein Seil mit Knoten, worauf die Matrosen die Füße setzen, wenn sie die Segel einnehmen, oder wieder ausemander machen.

MARCHER, *v. n.* gehen; (wandern; reisen;) *it.* (v. Truppen) marschieren; auf dem Marsche seyn; *it. fig.* (v. Sachen, auch von Gedichten ꝛc.) fortgehen; einen (untern oder schlechtern, einen raschen oder schläfrigen) Gang gehen; einen Fortgang haben; von statten gehen; marcher fierement, stolz einher gehen; marcher sur quelque chose, auf etwas treten; marcher à cheval, reiten; zu Pferde reisen; marcher à l'ennemi, dem Feind entgegen marschieren; auf ihn zu marschieren; *it.* marcher, *v. a. T.* marcher la terre, den Thon treten; marcher une capade, walken; den Filz mit den Händen arbeiten. *Fig.* marcher droit, redlich handeln; marcher aux dignités, nach Würden streben; marcher sur le pied de quelqu'un, einem auf den Fuß treten, d. i. ihn beleidigen; einem zu nahe treten; *vulg.* einen wider den Kopf stoßen; cela marche tout seul, das geht von selbst; marcher sur des épines &c., s. Épine; marcher d'un même pied, d'un même pas, s. Pied, Pas; (s. auch Herbe, Talon, Tâton, Trace &c;) quand l'argent marche, tout va bien, *prov.* mit Geld kommt man allenthalben durch; Geld bezwingt die Welt.

MARCHÉ, ÉE, *part.* gegangen; marschiert ꝛc.

MARCHER, *s. m.* der Gang; die Art und Weise, wie jemand geht; (s. auch Allure.)

MARCHETTE, *s. f.* das Stellhölzlein an einem Sprenkel oder Mrisentaßen; *it.* (Nadler) der Tritt; Fußtritt; (auch marche.)

MARCHEUR, EUSE, *s.* (ein guter, starker, oder schlechter) Fußgänger; eine Fußgängerinn.

MARCOTTE, *s. f.* ein Einleger von einem Weinstock, Feigenbaum, oder von einem andern Gewächse; ein Absenker von einer Nelke ꝛc.

MARCOTTER, *v. a.* einlegen; Absenker machen; Nelken ꝛc. einlegen; *provel.* einschneiden.

MARCOTTÉ, ÉE, *part.* & *adj.* eingelegt ꝛc.

MARDELLE, *s. f.* s. MARGELLE.

MARDI, *s. m.* der Dinstag; (Dienstag;) mardi gras, s. Gras; nous aurons mardi fuse, *prov.* s. Fusée

MARE, *s. f.* eine Pfütze; große Lache; *it.* der Kaffeesatz; (Winzer) eine Hacke.

MARÉAGE, *s. m. T.* die Miethung der Matrosen auf eine ganze Reise.

MARÉCAGE, *s. m.* ein Sumpf; Mohr; morastiges Land; *pl.* ein Bruch ꝛc. (s. Marais.)

MARÉCAGEUX, EUSE, *adj.* sumpfig; mohrig; morastig.

MARÉCHAL, *s. m* ein Schmid, eigentlich ein Hufschmid (maréchal ferrant;) (bey der Reiterey) ein Fahnschmid; *it.* (als Würde oder Bedienung) ein Marschall; maréchal général des camps & armées du roi, (ehem. in Frankr.) ein Generalfeldmarschall; maréchal de camp, ein Feldmarschall; maréchal des logis, ein Regiments-Quartiermeister; maréchal général des logis ein General-Quartiermeister; Grand-Maréchal de l'Empire, des heiligen Röm. Reichs Erz-Marschall.

MARÉCHALERIE, *s. f. p nf.* das Handwerk eines Hufschmids.

MARÉCHAUSSÉE, *s. f.* ehem. in Frank. das Marschallsgericht; (auch Connétablie, welches sehe;) *it.* ehem., eine Kompagnie, oder ein Korps zur Erhaltung der öffentlichen Sicherheit angestellter Reiter, an deren Stelle die heutige Gendarmerie errichtet worden ist; un cavalier de la maréchaussée, ein Streifreiter; Straßenbereiter.

MARÉE, *s. f.* die Ebbe und Fluth; *it.* frischer Seefisch; frische Seefische (maree fraiche;) la haute marée, les hautes marees, die hohe Fluth; die Springfluth; *it.* die Zeit, da die Fluth am höchsten ist; la basse marée, die Ebbe; la marée descend, das Wasser läuft ab; die Ebbe tritt ein; marée d'aval, die Fluth, welche mit dem Winde läuft; mortes marées, wenn das Meer wegen der Ebbe seicht ist; grandes marées, wenn (zur Zeit des Neu- und Vollmondes) das Wasser sehr hoch ist; œuvres de marée, das Ausbessern der Schiffe während der Ebbe; étaler les marées, wegen widrigen Windes, oder wegen widriger Fluth ankern; refouler la marée, der Fluth entgegen gehen; gegen die Fluth segeln. *Fig. & prov.* avoir vent & marée, Glück und guten Fortgang haben; aller contre vent & marée, alles gegen sich haben; ce qui vient de flot s'en retourne de marée, geschwind gewonnen, geschwind zerronnen; (vgl. Flute;) (s. auch Carême.)

MARER, *v. a. T.* mit der Hacke bearbeiten; hacken.

MARFIL oder MORFIL, *s. m. T.* unbearbeitete Elephantenzähne.

MARGAJAT, *s. m. fam. vépr.* ein kleiner Junge.

MARGANITIQUE, *adj* mariage marganitique, (in Deutschland) eine Heirath mit einer Person von geringem Herkommen, unter dem Bedinge, daß die Kinder in der Mutter Stande bleiben; (matrimonium ad morganaticam.)

MARGE, *s. f* der Rand an einem geschriebenen oder gedruckten Blatte; (Buchdr., Kupferdr.) ein Bogen oder ein Blatt Papier in der Presse, worauf alle andre Bogen ꝛc. eingelegt werden; les bois de marge, (Buchdr.) die Anlegsteae, oder die äußern Steae an der Rahme; marquer en marge, am oder auf dem Rand zeichnen; avoir de la marge, *fig.* Muße oder Zeit haben, etwas zu verrichten.

MARGELLE, *s. f.* der (steinerne) Rand eines Ziehbrunnens.

MARGER, *v. a.* (Buchdr.) den Rand zum Format einrichten; marger un four, (Glashütte) einen Ofen allenthalben wohl verkleiben, damit, wenn man nicht arbeitet, die Wärme wohl beysammen bleibe.

MARGINAL,

MARGINAL, ALE, *adj.* auf dem Rande geſchrieben oder gedruckt; notes marginales, Randgloſſen; (Marginalien.)
MARGOT, *ſ. f.* (Margretchen;) *plaiſ.* ſtatt pie, eine Elſter.
MARGOTTER, *v. n.* heiſer ſchreyen, wie die Wachteln, ehe ſie ſchlagen.
MARGOUILLIS, *ſ. m.* eine Kothlache; Miſtpfütze, (gâchis.)
MARGRAVE, *ſ. m.* ein Markgraf; *it. ſ. f.* eine Markgeäfinn.
MARGRAVIAT, *ſ. m.* die Markgrafſchaft; das Markgrafthum.
MARGUERITE, *ſ. f.* (Margaretha;) die Margarethenblume; Masblume; Monathblume; Gänſeblume; das Tauſendſchön; (Bibel) eine Perle; *it. T.* eine Art Knoten in einem Schiffſeile; les marguerites françoiſes, auch complimens de la place Manbeet, ſ. Compliment; jeter les marguerites (oder les perles) devant les pouceaux, *prov.* die Perlen vor die Säue werfen.
MARGUILLERAUT, *ſ. m. plaiſ.* ein elender Dorfküſter.
MARGUILLERIE, *ſ. f.* das Kirchenvorſtehers-Amt.
MARGUILLIER, *ſ. m.* ein Kirchenvorſteher; Kirchenpfleger; (ſ. Fabricien.)
MARI, *ſ. m.* ein Ehemann; un mari commode, ſ. Commode.
MARIABLE, *adj. c.* mannbar; reif zum Heirathen.
MARIAGE, *ſ. m.* die Ehe; der Eheſtand; die Heirath; *it.* die Hochzeit; (von hohen Perſonen) die Vermählung; (das Beylager;) *it.* die Mitgabe; Mitgift; Ausſtattung; das Heirathsgut ꝛc. (ſ. Dot;) *it.* ehem., ein Strick, den die Seiler in Paris zum Henken liefern mußten; mariage de conſcience, eine heimliche Ehe; eine Winkelehe; contrat de mariage, der Heirathskontrakt; die Eheſtiftung; les biens du mariage, das Heirathsgut; (ſ. auch Promeſſe;) donner en mariage, zur Ehe geben; prendre en mariage, zur Ehe nehmen, (éponſer;) mariage de Jean des Vignes, tant tenu, tant payé, oder un mariage en détrempe, *prov.* ſ. Détrempe.
MARIE-GRAILLON, *ſ. f.* ſ. GRAILLON.
MARIÉ, *ſ. m.* der Bräutigam; Mariée, *ſ. f.* die Braut; le nouveau marié, der junge Ehemann; la nouvelle mariée, die junge Ehefrau; die junge Frau; les nouveaux mariés, die jungen Eheleute; il ſe plaint que la mariée eſt trop belle, *prov.* er beklagt ſich, da er doch äußerſt zufrieden ſeyn ſollte.
MARIER, *v. a.* trauen; einſegnen; *it.* (à une perſonne, an eine Perſon) verheirathen. ſe Marier, *v. réſl.* (à une perſonne, jemand) heirathen; *it. abſ.* heirathen; elle eſt bonne à marier, ſ. Mariable. *Fig.* mariez une choſe à oder avec une autre, eine Sache mit einer andern vereinigen oder verbinden; marier ſa voix avec le luth, zur Laute ſingen; les dieux ont marié la peine avec le plaiſir, die Götter haben Leid und Freud mit einander verbunden; cette épithète ſe marie bien avec ce mot-là, dieſes Beywort ſchickt ſich (oder paßt) gut zu dieſem Worte.
MARIÉ, ÉE, *part.* & *adj.* getraut; geheirathet ꝛc. ſ. Marier; (ſ. auch Marié, *ſ.*)
MARIEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* Freywerber; Freywerberinn.
MARIGOT, *ſ. m.* (Seefiſcher) courir le marigot, oder aller an marigot, faullenzen und freſſen, da die Andern in der See arbeiten.
MARIN, INE, *adj.* zur See oder zum Meer gehörig, oder darin befindlich; carte marine, eine Seekarte; aiguille marine, der Seekompaß; veau marin, das Seekalb; trompette marine, eine lange Geige, mit einer einzigen dicken Saite; il a le pied marin, *fig.* er iſt der See gewohnt.
MARIN, *ſ. m.* ein Seemann, inſ. ein Seeofficier.
MARINADE, *ſ. f.* (Kochk.) ein mariniertes Gericht; (ſ. Mariner.)
MARINE, *ſ. f.* das Seeweſen, d. i. die Wiſſenſchaft der Seefahrt; *it.* d. i. die Seemacht; die ſämmtlichen Seeofficiere, Matroſen, Schiffe ꝛc.; *it.* der Seegeſchmack, Seegeruch; (Mahler) ein (das) Seeſtück; *it. p. uſ.* die Seeküſte; gens de marine, Seeleute, inſ. das Seevolk; peintre de marine, ein Mahler, welcher Seeſtücke mahlt; cela ſent la marine, das riecht nach der See, hat einen Seegeſchmack.
MARINER, *v. a.* (Kochk.) marinieren; ein Gericht braten, und hernach in Eſſig und Öhl einmachen, ſo daß man nach und nach davon eſſen kann.
MARINÉ, ÉE, *part.* & *adj.* mariniert; (ſ. Mariner;) *it.* (v. gewiſſen Waaren) d. i. was nach der See ſchmeckt; was einen Seegeſchmack hat; von der See, vom Seewaſſer verdorben; cerf mariné d'or, (Wap.) ein Hiesch mit einem goldenen Fiſchſchwanze.
MARINIER, *adj. m.* officiers mariniers werden alle zur Regierung eines Schiffes beſtellten Unterofficiere genannt; *it.* marinier, *ſ. m. abuſ.* ein Bothsmann, Bothsknecht, Schiffmann auf Fahrzeugen großer Flüſſe.
MARJOLAINE, *ſ. f.* Majoran; ein Küchenkraut.
MARJOLET, *ſ. m. mépr.* ein naſeweiſes, eingebildetes junges Herrchen, das den Verliebten ſpielt.
MARIONNETTE, *ſ. f.* eine (zum Marionettenſpiel dienende) Puppe; eine Marionette; *it. plur.* das Puppen- oder Marionetten-Spiel; *it.* marionnette, *fig. fam.* d. i. ein ſehr kleines Frauenzimmer; faire jouer les marionnettes, donner les marionnettes, ein Marionettenſpiel geben.
MARISQUE, *ſ. f.* eine Art großer, unſchmackhafter Feigen.
MARITAL, ALE, *adj.* (jur.) was dem Ehemann zukommt; dem Ehemann gehörig; männlich; ehelich.
MARITALEMENT, *adv.* (jur.) wie es einem Mann (d. i. einem Ehemann) geziemet.
MARITIME, *adj. c.* an der See liegend oder wohnend; forces maritimes, die Seemacht; die Kriegsmacht zur See; les puiſſances maritimes, die Seemächte; ville maritime, eine Seeſtadt.
MARMAILLE, *ſ. f. fam.* ein Haufen, ein Schwarm kleiner Kinder.
MARMELADE, *ſ. f.* de coins, de pommes &c., Quittenmarmelade; Äpfelmarmelade ꝛc.; faſt zu Brey zerkochte Obſtkonſituren; *it.* ſtatt cotignac; cela eſt en marmelade, das iſt gar zu weich, das iſt zu Brey gekocht.
MARMENTEAU, *ſ. m. T.* ein (das) Hägeholz; ein Hägeſchlag, d. i. ein (das) Gehölze, oder ein Theil eines Gehölzes, welcher nicht verletzt werden darf; ein Luſtwald.
MARMINOTIER, *ſ. m. ol.* einer, der die Gebethe unverſtändlich herbrummt.
MARMITE, *ſ. f.* ein eiſerner oder kupferner Kochtopf, Kochkeſſel, Fleiſchtopf, Topf; la marmite

bout, der Topf kocht; *it. fig.* auch la marmite eſt bonne dans cette maiſon, in dieſem Hauſe iſt man gut. *Fig.* la marmite eſt renverſée dans cette maiſon, das zu Gaſt-eſſen, das Schmauſen in dieſem Hauſe hat ein Ende; un écumeur de marmite, ein Schmarotzer; (ſ. auch Bouillir.)

MARMITEUX, EUSE, *adj. & ſ. ol.* (v. Perſonen) arm; elend; in elenden (Vermögens- und Geſundheits-) Umſtänden.

MARMITON, *ſ. m.* ein Küchenjunge.

MARMONNER, *v. a. pop.* (etwas) murmeln; inſ. (mit Unwille) brummen; murren.

MARMONNÉ, ÉE, *part. & adj.* gedrummt ꝛc.

MARMOT, *ſ. m.* eine Meerkatze; eine große Art langgeſchwänzter Affen; *it.* eine kleine hölzerne ꝛc. geoteske Figur; (veral. marmouſet;) *it. fig. mépr.* ein kleiner Junge; laid (laide) comme un marmot, häßlich wie eine Meerkatze; (ſ. auch Croquer.)

MARMOTTE, *ſ. f.* das Murmelthier; *it. fig. mépr.* ein kleines Mädchen, (*vulg.* Dingchen.)

MARMOTTER, *v. a. fam.* (etwas zwiſchen den Zähnen, entre les dents) murmeln.

MARMOTTÉ, ÉE, *part. & adj.* gemurmelt.

MARMOUSER, *v. n. al.* die Lippen bewegen.

MARMOUSET, *ſ. m.* eine kleine groteske Figur; eine Fratze, dergleichen z. B. zum Verkauf herumgetragen werden; *it. fig. mépr.* ein kleiner ungeſtalter Junge oder (erwachſener) Menſch; *vulg.* ein (das) Affengeſicht.

MARNE, *ſ. f.* der Märgel; die Märgelerde.

MARNER, *v. n. T.* (vom Meer) ſich vom Land und von den Äckern zurückziehen.

MARNERON, *ſ. m.* ein Märgelgräber.

MARNIÈRE, *ſ. f* eine Märgelgrube.

MAROTIQUE, *adj. c.* im naiven Geſchmack des franzöſiſchen Dichters *Marot* geſchrieben.

MAROTTE, *ſ. f.* ein Stab, der ſich mit einer poſſierlichen, und mit einer Schellen-Kappe bedeckten, Figur endigt, welchen ehemahls diejenigen, welche die Narren agierten, trugen; daher auch, eine Schellenkappe oder Narrenkappe; *it. fig. fam.* ſtatt fantaiſie, folie, eine Narrheit, d. i. der Gegenſtand einer blinden, heftigen Neigung; eine Närriſche Meinung ꝛc. *Prov.* un fou à marotte, ein Erznarr; ein ausgemachter Narr; à chacun plait ſa marotte, einem jeden Narren gefällt ſeine Kappe.

MAROUCHIN, *ſ. m.* die ſchlechteſte Art Waid (guède;) (Paſtelmahler) die ſchlechteſte Art Farbenſtifte (paſtel.)

MAROUFLE, *ſ. m. injur. pop.* ein ſchlechter Kerl; ein Schurke; *vulg.* ein Schlingel; Lümmel; Lumpenhund ꝛc.; *it. T.* eine Art Mahlerleim; (ſ. Marouſler)

MAROUFLER, *v. a. T.* die zu einer Öhlmahlerey beſtimmte Leinwand mit Leim (marouſle) aufleimen.

MARPAUD, *adj & ſ. m.* (in Paris) *mépr.* ſtatt ſot, niais, nigaud, badaut.

MARQUANTE, *adj. f.* wird von Karten geſagt, welche dem Spieler Stiche zählen; *it.* Marquant, ante, *adj.* (v. Sachen u. Perſonen) ſich auszeichnend.

MARQUE, *ſ. f.* ein (das) Zeichen, d. i. dasjenige, womit man etwas bezeichnet; *it.* d. i. ein Stämpel; *it.* d. i. das (zurückgebliebene) Merkmahl; die Spur (de brulûre, de petite vérole &c, ein Brandzeichen, eine Blatternarbe ꝛc.;) *it.* d. i. ein angebornes Mahl; ein Flecken auf der Haut der Menſchen und Thiere, an den Haaren der Thiere; *it.* d. i. das Merkmahl Kennzeichen, (woran man eine Sache erkennt, oder von einer andern Sache unterſcheidet;) (Spiel) eine Marke, z. B. ein Rechenpfennig ꝛc. (jeton;) (an Pferden) die Kennung; der Kern; ein ſchwarzer Flecken in den Zähnen, woran man das Alter derſelben erkennt; droit de marque, das Stämpelrecht; *it.* die Stämpelgebühr; marques d'honneur, Ehrenzeichen, z. B. Ordenszeichen, Ordensbänder ꝛc.; (Wap.) Ehrenzeichen, d. i. gewiſſe außer dem Schilde ſich befindliche Stücke, z. B. Marſchallsſtäbe, eine Ordenskette, ein Fürſtenhut ꝛc.; marque (*pl.uſ.* note) d'infamie, ein Schandfleck; des gens de marque, angeſehene Perſonen; Standesperſonen; un arbre de marque, *T.* ein hochſtämmiger Baum, den man ſtehen läßt; donner le fouet & a marque à un criminel, einen Miſſethäter ſtäupen und brandmarken; lettres de marque, eine, von der Regierung ertheilte, ſchriftliche Erlaubniß, ſich ſelbſt Genugthuung verſchaffen zu dürfen; Repreſſaliendriefe.

MARQUER, *v. a.* zeichnen; mit einem Zeichen verſehen; *it.* ſtämpeln; *it.* ein Mahl, ein Brandmahl, überh. ein Kennzeichen oder Zeichen aufdrücken; *it.* bezeichnen; zu erkennen geben; anzeigen; beſtimmen; ausdrücken; *it.* bezeigen; duech die That zu erkennen geben, z. B. Achtung, Liebe, Dankbarkeit; *it.* (auch *v. n.* und *abſol.*) anzeigen. zu wiſſen thun, (meiſt ſchriftlich, d. i.) melden; (Billiardſp.) markieren; (Fechtk.) einen vollen Stoß andringen; *it. v. n.* Zeichen einer baldigen Niederkunft von ſich geben; *it.* die monatliche Reinigung noch haben; (v. Pferden) die Kennung noch haben; (ſ. Marque;) (vom Zeiger einer Sonnenuhr) zeigen; Schatten werfen; marquer un camp, ein Lager abſtechen; il a été marqué, er iſt (durch einen Hieb) gezeichnet worden; il eſt marqué ſur le livre rouge, er ſteht im Schuldbuch; cet arbre, cette allée marque oder commence à marquer, dieſer Baum, dieſe Allee fängt an, zu treiben. *Fig.* être marqué au bon coin, à l'A, au B, ſ. Coin, A, B; marquez cette chaſſe, ich will dich wieder dafür bekommen; ich will euch dieſen Streich hinter das Ohr ſchreiben; votre fruit en ſera marqué, *iron.* das giebt gewiß ein Mahl! (ſo ſagt man zu jemanden, der ſehr begierig nach etwas verlangt, was er nicht bekommen kann.)

MARQUÉ, ÉE, *part. & adj.* gezeichnet ꝛc.; *it. fig.* ſtatt noté, beeuchtigt ꝛc.; il eſt né marqué, er hat ein Muttermahl mit auf die Welt gebracht; marqué de la petite véeole, blatternarbig; papier marqué, (*pl.uſ.* timbré,) Stämpelpapier; (ſ. auch Marquer.)

MARQUESEC, *ſ. m. T.* eine Art Fiſchergarn mit engen Maſchen.

MARQUETER, *v. a.* flecken; mit Flecken verſehen; *it.* ſprenkeln; mit allerley Farben beſprengen; *it.* einlegen; eingelegte Arbeit machen.

MARQUETÉ, ÉE, *part. & adj.* geflekt ꝛc.

MARQUETERIE, *ſ. f.* oder ouvrage de maequeterie, eingelegte Arbeit.

MARQUETTE, *ſ. f.* ein Kuchen oder Klumpen Jungfernwachs.

MARQUEUR, *ſ. m.* ein Stämpler; (Billiardſpiel) ein Markierer.

MARQUIS, *ſ. m.* ein Marquis; (eine Würde, oft auch ein bloſer Ehrentitel.)

MARQUISAT, *ſ. m.* das Marquiſat; das Gebieth und die Würde eines Marquis.

MARQUISE, *ſ. f.* eine Marquiſinn; *it.* ein beſonderer Überzug über ein Offizierszelt; *it.* eine Art Racketen.

SE MARQUISER, *v. réſl. plaiſ.* ſich für einen Marquis ausgeben.

MARRAINE, *ſ. f.* eine Pathe; Taufzeuginn, (in Rückſicht auf das Kind;) eine weibliche Perſon, welche ein Kind zur Taufe darhält.

MARREMENT, *ſ. m. ol.* der Schade; Verluſt; Schmerz.

MARRI, IE, *adj. ol.* d. i. Fâché, Affligé.

MARRIN, *ſ. m.* ſ. MERRAIN.

MARRISSON, *ſ. m. ol.* d. i. Inquiétude, Teiſtelle, Chagrin.

MARRON, *ſ. m.* die Marone; eine Art großer ſehr ſchmackhafter Kaſtanien; *it. T.* ein blechernes Zeichen, welches die Rund-Offiziers, zum Zeichen, daß ſie die Runde gemacht haben, auf den Wachtſtuben in eine Büchſe werfen; *it.* eine Art Petarden; *it.* ein heimlicherweiſe und ohne Cenſur gedrucktes Buch; (in den amerikaniſchen Pflanzungen) ein in die Wälder ꝛc. entlaufener Neger; le marron d'Inde, die wilde Kaſtanie; die Roßkaſtanie; des cheveux friſés en marrons, in große Locken friſierte Weiberhaarlocken; mine en marrons oder en rognons, ſ. Rognon; faire comme le ſinge, tirer les marrons du feu avec la patte du chat, *prov.* ſich eines Andern liſtigerweiſe zu ſeinem Vortheil bedienen.

MARRONNER, *v. a. T.* die Haare in große Locken friſieren.

MARRONNIER, *ſ. m.* der Kaſtanienbaum, welcher die großen Kaſtanien trägt; (ſ. Marron.)

MARRONNIER, *ſ. m.* (in den Alpen) einer, welcher die Reiſenden im Schlitten führt.

MARROQUIN, *ſ. m.* der Saffian; (der Korduan, cordouan, wird nicht, wie der Saffian, mit Gallâpfeln, ſondern nur mit Gärberlauge gar gemacht;) marroquin du Levant, türkiſcher Saffian. *Fig. pop.* on lui donnera ſur ſon marroquin, man wird ihn derb abprügeln; c'eſt un plaiſant marroquin, *mépr.* das iſt wohl ein närriſcher Kerl, oder, ein einfältiger Tropf.

MARROQUINER, *v. a.* auf Saffianart zubereiten.

MARROQUINERIE, *ſ. f.* die Kunſt, Saffian zu machen; *it.* eine Saffianfabrik; *it. qqf.* Saffianwaare.

MARROQUINIER, *ſ. m.* ein Saffianmacher.

MARRUBE, *ſ. m.* ſ. LYCOPUS; (vgl. Balotte.)

MARRUBIASTRE, *ſ. m.* der unechte Andorn; eine Pflanze.

MARS, *ſ. m.* (Mythol.) Mars; der Kriegsgott; (Aſtron.) d. i. ein Planet; (Chym.) d. i. das Eiſen; *it.* der Monath März; cela vient comme mars en carême, *prov.* das kommt eben recht.

MARS, *ſ. m. pl.* das Sommergetreide, (menus grains, ſo man im März ſäet,) d. i. Gerſte, Hafer, Hirſe ꝛc.

MARSÊCHE, *ſ. f. provl.* ſtatt les orges, die Sommergerſte.

MARSEILLOISE, *ſ. f.* das Marſeillerlied; ein franzöſiſcher patriotiſcher Marſch.

MARSOUIN, *ſ. m.* das Meerſchwein; (auch pourceau de mer;) *it. fig. injur.* un gros, un vilain marſouin, d. i. ein dicker ungeſtalter Menſch.

MARTAGON, *ſ. m. T.* der türkiſche Bund; die Goldwurzel; eine Art Lilien.

MARTE, ſ. MARTRE.

MARTEAU, *ſ. m.* ein Hammer; *it.* (de porte,) der Klopfer an einer Thür; *it.* marteau, (Anat.) der Hammer im Ohr; *it.* der Hammerhai; eine Art Hai oder Haifiſche; marteau à rivet, ein Niethammer; marteau d'aſſiette, ein Steinſetzhammer; marteau de maçon, ein Mauerhammer; (Mineier) ein Spitzhammer; marteau de forge, ein Schmiedehammer; ein großer Hammer der Grobſchmiede; marteau de groſſe forge, ein Eiſenhammer in den Eiſenhütten; marteau d'acmes, ein Streithammer; marteau d'épinette, ein Stimmhammer; (ſ. *fig.* & *prov.* unter Enclume, Coup, Graiſſer.)

MARTEL, *ſ. m. ol.* d. i. marteau; il a martel en tête, *fig. fam.* das geht ihm im Kopfe herum.

MARTELAGE, *ſ. m. T.* das Zeichnen der Bäume mit dem Waldhammer (laie,) zum Zeichen, daß ſie gefällt werden ſollen ꝛc.

MARTELER, *v. a.* hämmern; mit dem Hammer bearbeiten oder ſchlagen; *it. fig. fam.* quälen; beunruhigen; (Falknerey) niſten; ein Neſt bauen.

MARTELÉ, ÉE, *part.* & *adj.* gehämmert ꝛc.; geſchlagen; fumées martelées, *T.* die Loſung eines Wildbrets, welche auf Einer Seite platt gedruckt iſt.

MARTELET, *ſ. m. T.* ein (das) Hämmerchen mit einem langen Stiel.

MARTELEUR, *ſ. m. T.* ein Arbeiter auf einem Hammerwerke; ein Hammerſchmid.

MARTELINE, *ſ. f. T.* ein Spitzhammer der Bildhauer ꝛc.

MARTIAL, ALE, *adj.* kriegeriſch (guerrier;) (Chym.) eiſenartig; eiſenhaltig; loi martiale, das Martialgeſetz; (Kriegsgeſetz;) ein Geſetz, vermöge deſſen, bey außerordentlichen Gelegenheiten, die Gewalt der Waffen dem Laufe der Gerechtigkeit Einhalt thut, und dieſelbe vertritt.

MARTICLES, *ſ. f. pl. T.* der Hahnenfuß; ein Schiffſeil, welches in viele Ende ausſchießt, deren jedes durch einen beſondern Kloben gezogen wird.

MARTIN, *ſ. m.* (Martin;) faire la St. Martin, das Martinsfeſt begehen; ſich zu dieſer Zeit luſtig machen. *Fig.* & *prov. fam.* le mal St. Martin, die Völlerey; martin-bâton, ein Eſelstreibers-Stecken; il y a pluſieurs ânes à la foire qui s'appellent Martin, alle Eſel ſind grau, aber welchen meint ihr? pour un point Martin perdit ſon âne, durch einen Stich, den er zu wenig hatte, verlor er die Partie; durch eine Kleinigkeit kam er um das Seinige; (ſ. auch Eſtaffier, Prêtre &c.)

MARTIN-PÊCHEUR, ſ. Martinet-pêcheur.

MARTINET, *ſ. m.* die Mauerſchwalbe; Hausſchwalbe, (hirondelle.) Martinet-pêcheur, der Eisvogel; (eine Art Alcyon.

MARTINET, *ſ. m. T.* eine Stampfe in einer Papier- oder Wall-Mühle ꝛc.; *it.* ein Handleuchter mit einem flachen Fuß und Handariff.

MARTINGALE, *ſ. f.* der Sprungriemen der Pferde; jouer à la martingale, *fig.* immer um das ſpielen, was man verloren hat.

MARTRE, *ſ. f.* der Marder; *it.* d. i. das Marderfell; martre zibeline, der Zobel; prendre martre pour renard, *prov.* ſich betrügen; ſich gewaltig irren; das Unrechte ergreifen.

MARTYR, *ſ. m.* (*prop.* & *fig.*) ein Märterer (Märtyrer.) Martyre, *ſ. f.* eine Märterinn; (Märtyrium.) *Fig.* mourir martyr, in großen Schmerzen

ſterben; *it.* die größten Schmerzen ausſtehen; il eſt ſon martyre, er hat viel um ihn gelitten, oder ausgeſtanden; il eſt le martyr de la faveur, durch die Dienſte, welche er den Hofleuten, den Günſtlingen leiſtet, ſetzt er ſich vieler Gefahr, vielen Unannehmlichkeiten aus.

MARTYRE, *ſ. m.* der Märtertod (Märtyrertod;) *it.* das Märterthum; der Zuſtand eines Märterers; *it. fig.* die Marter; Pein; Qual; der Schmerz; ſouffrir oder endurer le martyre, den Märtertod leiden oder erdulden; *it. fig.* die größten Schmerzen, die größte Quaal ausſtehen.

MARTYRER, *v. a. ol.* und meiſt *fig.* ſtatt Maetyriſer.

MARTYRISER, *v. a.* meiſt *paſſiv*, martern; peinigen; quälen; *it.* (*v. a.*) martern; quälen; plagen.

MARTYRISÉ, ÉE, *part. & adj.* gemartert ꝛc.

MARTYROLOGE, *ſ. m.* das Märtererbuch; die Geſchichte der Märterer.

MARTYROLOGISTE, *ſ. m. p. uſ.* der Verfaſſer einer Märterergeſchichte.

MARUM, *ſ. m. T.* das Ambrakraut; Amberkraut; das Maſtixkraut.

MASCARADE, *ſ. f.* eine Maskerade; eine Luſtbarkeit maskierter Perſonen; ein Maskenball; *it. ol.* ein Maskentanz.

MASCARET, *ſ. m.* die Schwellung der Gironde, wenn die Meeresfluth den Fluß aus den Ufern treibt. (In der Mündung der Seine: une barre)

MASCARON, *ſ. m.* (Bauk.) ein (das) Fratzengeſicht.

MASCULIN, INE, *adj.* männlich; le genre maſculin, (Gramm.) das männliche Geſchlecht; rimes maſculines, männliche Reimen; (vgl. Féminin.)

MASCULINITÉ, *ſ. f.* die Eigenſchaft, nach welcher eine Perſon männlich iſt; der männliche Stamm; das männliche Geſchlecht; *p. uſ.* die Männlichkeit.

MASQUARADE, *cor.* ſtatt Maſcarade.

MASQUE, *ſ. m.* eine Maske, (Larve;) *it.* eine maskierte Perſon; (Bauk.) ein (das) Menſchengeſicht (eine Larve) zum Zierrath; (vgl. Maſcaron;) *it.* die Gypsform, nach welcher man den Abdruck oder Abguß des Geſichtes einer Perſon verfertigt; *it. fig.* eine Maske, d. i. ein Vorwand; falſcher Schein; die Decke; (vgl. Voile, Couverture, Manteau.) *Fig.* faire un maſque de boue à quelqu'un, einem das Geſicht mit Koth beſchmieren; lever le maſque, die Maske abnehmen; ſich nicht länger mehr verſtellen; être toujours en maſque, ſich immer verſtellen; immer heucheln; la laide, la vilaine maſque! (*ſ. f.*) *inj.* welch ein häßliches, welch ein boshaftes (altes) Weib! *vulg.* die garſtige Hexe.

MASQUER, *v. a.* maskieren; verlarven; eine Maske vorthun; *it.* verkleiden (déguiſer;) *it. fig.* (*m. p.*) verbergen; bemänteln; einen Schein geben; beſchönigen; *it.* maskieren; den Augen entziehen; hinter etwas verſtecken, z. B. ein Haus; *it.* d. i. verbergen, z. B. eine Batterie ꝛc. ſe maſquer, *v. réfl. it.* (*p uſ.*) maſquer, *v. n.* ſich maskieren; eine Maske vorthun; maskiert, verkleidet erſcheinen ꝛc. (ſ. Maſquer.)

MASQUÉ, ÉE, *part. & adj.* maskiert; verlarvt ꝛc.; brûlot maſqué, *T.* ein Brander, der wie ein Kriegſchiff ausſieht; batterie maſquée, eine verdeckte Batterie; il eſt toujours maſqué, *fig.* ſ. Maſque

MASSACRE, *ſ. m.* die Metzeley; das Metzeln; Niederhauen; Niedermachen; die Ermordung; (das Gemetzel;) Blutbad; *it.* das Erlegen, inſ. wilder Thiere; (*vulg.* die Niederlage;) (Jäger) der vom Leib getrennte und aufrecht hingeſtellte Hirſch- oder Reh-Kopf; (Wap.) ein Hirſchkopf mit dem Geweih; *it. fig. fam.* ein ſchlechter Arbeiter; *vulg.* ein Pfuſcher.

MASSACRER, *v. a.* niedermetzeln; metzeln; niederhauen; niedermachen; umbringen; ermorden; *it. fig. fam.* etwas verderben; *vulg.* verpfuſchen; *pop.* verhunzen.

MASSACREUR, *ſ. m.* ein blutdürſtiger Menſch, der am Morden Vergnügen findet.

MASSE, *ſ. f.* eine Maſſe, d. i. die ſämmtlichen (mit einander verbundenen) Beſtandtheile eines Ganzen; *it.* d. i. die, den Soldaten von ihrem Solde abgezogene, Summe, die man in der Regimentskaſſe zurückbehält; (Medic.) *qnſ.* d. i. ein Teig; (Mahler) Maſſen, d. i. viele an einem Orte geſammelte Lichter oder Schatten; *it.* ein Streitkolben; Kolben; (vgl. Maſſue;) *it.* ein eiſerner Schlägel oder Hammer; (an flachen Flußfahrzeugen) der lange Baum, womit das Steuerruder gelenkt wird; (Billiardſp.) die Maſſe; der Kolben; *it.* ein am Ende mit Silber beſchlagener Stab, welcher, bey öffentlichen Ceremonien, dem Kanzler, dem Rektor einer Univerſität ꝛc. vorgetragen wird; *it.* die Kolbe; der Kolben; *vulg.* die Narrenkolbe; ein gewiſſes Schilfgewächs; maſſe de plomb, ein Klumpen Bley; ein Block Bley; maſſe de chair, (von fleiſchigen Perſonen, meiſt *mépr.*) eine Fleiſchmaſſe; ein Fleiſchklumpen; maſſe de carrière, die in einem Steinbruch über einander liegenden Schichten; maſſe de héron, die Kuppe, der Buſch des Reihers; der Reiherbuſch; pelleterie en maſſe, (das) Rauchwerk in großen Gebünden; la maſſe de bedeau, der Pedellenſtab; faire une levée (du peuple) en maſſe, das ganze Volk aufbiethen; alle junge Mannſchaft aufbiethen.

MASSE, *ſ. f.* (in gewiſſen Glücksſpielen) der Satz; Einſatz.

MASSELOTTE, *ſ. f.* (Stückgießer) das überflüſſige Metall in der Gießform, nach geſchehenem Guſſe.

MASSEMORE, *ſ. f.* ſ. MÂCHEMOURE.

MASSEPAIN, *ſ. m.* der Marzipan; eine Art Zuckergebackenes.

MASSER, *v. a.* (bey gewiſſen Glücksſpielen) einſetzen; ſetzen; (ſ. Maſſe;) je maſſe tant, je maſſe à qui dit, je maſſe la poſte, ſo viel ſetze ich; ich ſetze, wenn jemand hält; ich ſetze ſo viel als auf dem Spiel ſteht; il lui a maſſé la ſanté de ſa maîtreſſe, er brachte ihm die Geſundheit ſeiner Geliebten zu.

MASSETTE, *ſ. f.* ein kleiner Schlägel; ein Handſchlägel.

MASSICOT, *ſ. m.* (das) Maſſikot; kalciniertes Bleyweiß zum Mahlen; Bleygelb; eine zur Glaſur des irdenen Gefäßes dienende Miſchung.

MASSIER, *ſ. m.* der Stab- oder Zepter-Träger bey öffentlichen Ceremonien, z. B. auf Univerſitäten ꝛc. (ſ. Maſſe.)

MASSIF, IVE, *adj.* maſſiv; dicht; veſt; (von Metallen auch:) gediegen; (v. Gebäuden) dicht, d. i. aus lauter Mauerwerk beſtehend; eſprit maſſif, *fig.* ein Dummkopf; ein grober plumper Kerl.

MASSIF, *ſ. m* oder MASSIF DE MAÇONNERIE, eine maſſive Grundmauer; ein maſſives Fundament; *it.* maſſif, (in Luſtgärten) ein dickes undurchſichtiges Gehölz.

MASSIVEMENT, *adv. p.uſ.* maſſiv ꝛc.
MASSIVETÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Dicke; das Maſſive.
MASSOLER, *v. a. néol.* mit einer Keule (maſſue) todtſchlagen.
MASSORAH, MASSORE, *ſ. f.* die kritiſchen Anmerkungen einiger alten gelehrten Rabbinen über den bibliſchen Text. Dieſe Gelehrten heißen Maſſoretes, Maſſoreten.
MASSORÉTIQUE, *adj. c.* maſſoretiſch; ſ. Maſſorah.
MASSORETTE, *ſ. m* ſ. Maſſorah &c.
MASSUE, *ſ. f.* eine Keule. *Fig. & prov.* cecci eſt un coup de maſſue pour moi, das iſt ein harter Schlag für mich; faire de ſa tête maſſue, etwas mit Gefahr und Mühe zu Stande zu bringen ſuchen.
MAST, ſ. MÂT.
MASTIC, *ſ. m.* der Maſtix; ein balſamiſches Baumharz; *it.* eine Art Kitt.
MASTICATION, *ſ. f.* (Medic.) das Kauen.
MASTICATOIRE, *ſ. m. T.* ein (das) Käumittel.
MASTIGADOUR, *ſ. m. T.* das Trinkgebiß; eine Art Pferdgebiß mit runden an einander hangenden Kugeln, woran ein Pferd käuen, und Schaum in das Maul bekommen ſoll.
MASTIQUER, *v. a.* kitten; verkitten.
MASTOÏDE, *adj. c. T.* muſcle maſtoïde, der Beugemuskel des Kopfes.
MASTURBATION, *ſ. f.* die Selbſtbefleckung.
MASULIPATAN, *ſ. m.* eine Art in der indianiſchen Stadt dieſes Nahmens fabrizierter Zitſe.
MASURE, *ſ. f.* ein verfallenes Gemäuer; *it. fig.* ein ſchlechtes baufälliges Haus.
MÂT, *ſ. m.* ein Maſt; Maſtbaum; *it. plur. fig* die Schiffe ſelbſt; le grand mât, le mât de meiſtre, der große Maſt; der Mittelmaſt; (ſ. auch Bourcet, Miſaine, Artimón, Beaupré, Hune, Rechange, Jumelé oder Renforcé &c.;) mât déſarmé, (Way.) ein Maſt ohne Segel; aller à mât & à cordes, (bey einem heftigen Sturme) alle Segel einnehmen, und das Schiff den Winden überlaſſen.
MAT, *adj. m.* (ſpr. das t aus) MATTE, *f.* matt; ohne Glanz; canelle matte, arabiſcher Zimmet, ohne Geſchmack und Geruch.
MAT, *ſ. m.* (im Schachſpiel) der Matt; (iſt im Deutſchen ein *adj.*;) matt; échec & mat, ſchachmatt; le voilà mat, er iſt matt; donner échec & mat &c., ſ. Échec.
MATACHÉ, ÉE, *adj.* mit verſchiedenen Farben bemahlt, (v. den Wilden.)
MATADOR, *ſ. m.* (Homberſpiel) die von oben auf einander folgenden Trümpfe; faux matadors, Nachmatadore, d. i. woran die Spadille fehlt.
MATAFIONS, *ſ. m. pl. T.* kleines Strickwerk auf den Galeeren.
MATAGRABOLISER, *v. a. ol. burl.* verfertigen; in Ordnung bringen; ausarbeiten; erfinden.
MATAMORE, *ſ. m. fam.* (ſpaniſch) ein Prahler; Großſprecher; *vulg.* ein Eiſenfreſſer (faux brave, fanfaron;) ein Prahlhans; *it. ſ. f.* ein in Felſen gehauenes Behältniß, worin die Afrikaner ihr Korn aufbewahren.
MATARE, *ſ. f.* ein Schlauch.
MATASSE, *ſ. f. T.* rohe, ungeſponnene Seide.
MATASSINADE, *ſ. f.* die poſſierlichen Geberden und Gaukeleyen eines Mataſſin.
MATASSINER, *v. a.* allerley Gaukelpoſſen im Tanzen machen; (ſ. Mataſſins.)
MATASSINS, *ſ. m. plur.* eine Art poſſierlicher Tänze; *it.* die Tänzer dabey.
MATELAS, *ſ. m.* eine Matratze; *it.* die geſtopften Polſter zu beyden Seiten inwendig in einer Kutſche.
MATELASSER, *v. a.* auspolſtern; mit Polſtern verſehen; (ſ. Matelas.)
MATELASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgepolſtert ꝛc.
MATELASSIER, *ſ. m.* ein Matratzenmacher.
MATELOT, *ſ. m.* ein Matroſe; Bothsmann; Bothsknecht; *it.* ein (das) Beyſchiff (eines größern Schiffes.)
MATELOTAGE, *ſ. m.* der Matroſenſold.
MATELOTE, *ſ. f.* eine Art, mehrerley Fiſche zu einem einzigen Gericht zuzubereiten; eine Matelote; à la matelote, *adv.* auf Matroſenart; des chauſſes à la matelote, Matroſenhoſen, inf. der Knaben; (Matelotboſen;) une ſauce à la matelote, eine Matelotbrühe; eine braune ſaure Sauce.
MÂTER, *v. a.* bemaſten; mit Maſten verſehen; *it. p uſ.* (z. B. un tonneau, ein Faß) in die Höhe richten; aufrichten.
MÂTÉ, ÉE, *part. & adj.* bemaſtet ꝛc.; mâté en chandelier, ſo bemaſtet, daß der Maſt gerade aufwärts ſteht; mâté en frégate, wie eine Fregatte bemaſtet, ſo daß die Maſten nach dem Vordertheile zu geneigt ſind; mâté en galère, mit zwey Maſten, und ohne Stangen; mâté en heu, mit einem Maſte in der Mitte, und mit einer halben Segelſtange; mâté en ſemaque, mit einem Maſte, der unten mit einer Gabel verſehen iſt; mâté en caravelle, mit vier Maſten, aber ohne Maſtkörbe.
MATER, (a kurz) *v. a.* (Schachſp.) matt machen; *it. pl.uſ. fig.* entkräften; ſchwächen; kaſteyen; (ſein Fleiſch) kreuzigen; *it.* einen demüthigen.
MATÉ, ÉE, *part. & adj.* matt gemacht; matt ꝛc.
MÂTEREAU, MÂTEREL, *ſ. m.* ein kleiner Maſt; Stück von Maſt.
MATÉRIALISME, *ſ. m.* (Philoſ.) der Materialismus; die Meinung oder Lehre derjenigen, welche keine andre Subſtanz als die Materie annehmen, und daher die Exiſtenz der Seele läugnen.
MATÉRIALISTE, *ſ. c.* (Philoſ.) ein Materialiſt.
MATÉRIALITÉ, *ſ. f. T.* das Weſen der Materie; die Eigenſchaft des Körperlichen.
MATÉRIAUX, *ſ. m. pl.* Materialien; Baumaterialien; *it. fig.* Materialien, d. i. die zur Ausarbeitung eines gelehrten Werkes erforderlichen einzelnen Stücke.
MATÉRIEL, ELLE, *adj.* materiell (oder material,) d. i. körperlich; aus Materie beſtehend; *it.* d. i. plump; ſchwer; *it.* (Philoſ.) (auch *ſ. m.*) materiell; material; das Materiale; Materielle; (im Gegenſatz des Formalen;) il eſt fort matériel, c'eſt un eſprit bien matériel, *fig.* er iſt ſehr ſchwerfällig, ſehr plump; er hat einen ſehr eingeſchränkten Verſtand.
MATÉRIELLEMENT, *adv.* (Philoſ.) der Materie nach; material.
MATERNEL, ELLE, *adj.* mütterlich; la langue maternelle, die Mutterſprache.
MATERNELLEMENT, *adv.* mütterlich.
MATERNITÉ, *ſ. f. p.uſ.* der Stand, die Eigenſchaft einer Mutter.
MÂTEUR, *ſ. m. T.* ein Maſtmacher; maître-mâteur, auch bloß maître, der Maſtmeiſter; ein Officier, der am großen und am Beſans-Maſte kommandiert.

MATHEMATICIEN, *ſ. m.* ein Mathematiker.

MATHEMATIQUE, *adj. c.* mathematiſch; *it. ſ. f.* (meiſt *plur.*) die Mathematik.

MATHÉMATIQUEMENT, *adv.* mathematiſch.

MATHURIN, *ſ. m.* ein Mathuriner; der Nahme gewiſſer Ordensgeiſtlichen, welche für die Auslöſung der von den Ungläubigen zu Gefangenen gemachten Chriſten beſorgt ſeyn müſſen; *it. fam. mépr.* ein Narr.

MATIÈRE, *ſ. f.* die Materie; der Stoff, (inſ. bey manchen Handwerkern; auch:) der Zeug; *it.* die Materie, d. i. der Eiter (*p.uſ.*;) *it.* (auch *plur.*) auch matière fécale, die Exkremente; die Öffnung; der Stuhlgang; *it.* die Materie, der Stoff, d. i. der Gegenſtand einer Schrift, Abhandlung ꝛc.; *it.* d. i. der Anlaß; die Veranlaſſung; Urſache; Gelegenheit; (Tirol.) das Sinnliche, (im Gegenſatz des Geiſtlichen;) la matière première, der Grundſtoff; Urſtoff; table des matières, das Regiſter; Verzeichniß eines Buchs; der Inhalt; les matières, oder la matière d'or & d'argent, (in Münzen) Gold und Silber; entrer en matière, anfangen, die Sache abzuhandeln; zur Abhandlung (ſelbſt) ſchreiten; avoir l'eſprit enfoncé dans la matière, *fig. fam.* ein grober, unverſtändiger Menſch ſeyn; un eſprit abyme dans la matière, (Theol.) ein Menſch, der nur den ſinnlichen Lüſten nachhängt; en matière, *adv.* in Betreff der Sache, wovon die Rede iſt; was die Sache anlangt, wovon ꝛc.; en matière de guerre, de procès, in Kriegs-, in Prozeß-Sachen; en matière criminelle, in Kriminalſachen.

MÂTIN, *ſ. m.* ein Haushund; Hofhund; Kettenhund; auch, ein Schäferhund; Fleiſcherhund; *it. injur. pop.* ein Hund. *Fig. & prov. fam.* voilà un beau mâtin, s'il vouloit mordre, dieſer Kerl könnte ſchon was ausrichten, wenn er nur daran wollte; qui a bon voiſin, a bon mâtin, wer einen guten Nachbar hat, kann ſicher ſchlafen.

MATIN, *ſ. m.* der Morgen; *it.* d. i. der Vormittag; l'étoile du matin, der Morgenſtern; de bon matin, de grand matin, ſehr früh; des Morgens früh; in aller Frühe; (ſ. auch Matin, *adv.*) un de ces matins, oder un beau matin, *fam.* dieſer Tagen; nächſter Tagen; mit nächſtem; bald; *it.* un beau matin, *fam.* einſt; einſtens; einmahl; (nämlich von der vergangenen Zeit;) le matin de la vie, (poetiſch) die Jugend; die Jugendjahre; les portes du matin, (poet. die Morgenröthe; *it.* die Seite, die Gegend gegen Morgen. (ſ. auch Pélerin, *prov.*)

MATIN, *adv.* früh; des Morgens; demain matin, morgen früh; juſqu'au lendemain matin, bis übermorgen früh; il eſt bien matin, er iſt früh auf; matin & ſoir, Morgens und Abends. (ſ. auch Matin, *ſ.*)

MATINAL, ALE, *adj.* der (die) früh aufſteht; il n'eſt pas matinal, er ſteht nicht gern früh auf.

MATINEAU, *ſ. m.* ein kleiner Haushund ꝛc. (ſ. Mâtin.)

MATINÉE, *ſ. f.* der Morgen; die Morgenzeit; Vormittagszeit; der Vormittag; die Morgenſtunden; auch, die Morgenſtunde; dormir la graſſe matinée, lange in den Tag hinein ſchlafen; bis an den hellen lichten Tag ſchlafen; a beau ſe lever matin qui a le renom de dormir la graſſe matinée, *prov.* wer ſeinen guten Nahmen verliert, bekommt ihn ſo leicht nicht wieder.

MATINER, *v. n.* wird von einem Haushunde (mâtin) geſagt, der eine Hündinn edlerer Art belegt; *it. fig. fam.* jemand mit Worten mißhandeln, ausſchelten.

MÂTINÉ, ÉE, *part. & adj. fig* belegt; ausgeſcholten ꝛc.

MATINES, *ſ. f. pl.* die Frühmette; *it. pop.* das Gekröſe oder der blätterige Theil des Magens oder der Eingeweide von wiederkäuenden Thieren. (ſ. *prov.* Etourdi, *adj.* und Retour.)

MATINEUX, EUSE, *adj.* der (die) gewohnt iſt, früh aufzuſtehen.

MATINIÈRE, *adj. f.* l'étoile matinière, der Morgenſtern.

MATOIR, *ſ. m.* (Goldſchm. ꝛc.) eine Art Radiereiſen zum Mattmachen.

MATOIS, OISE, *adj.* ſchlau; liſtig; verſchmitzt; *it. ſ.* un fin matois, ein durchtriebener Gaſt.

MATOISERIE, *ſ. f. fam.* die Schlauheit; *it.* die Betriegerey.

MATOU, *ſ. m.* ein Kater.

MATRAS, *ſ. m.* (Chym.) eine Retorde; *it. ol.* eine Art ſtumpfer Bolzen zu einer Armbruſt. (ſ. *prov.* unter Desempenné.)

MATRICAIRE, *ſ. f. T.* das Mutterkraut.

MATRICE, *ſ. f.* die Bärmutter; Gebärmutter; Mutter; (Schriftgieß.) die Matrize; (Münzſtätte) der Prägeſtock; Hauptſtämpel; *it.* das Eichmaaß; auch der Eichſtab (étalon;) *it.* die Metallmutter, d. i. die Erd- oder Stein-Art, womit die Erze umgeben ſind; *it.* die Mutter-Rolle; das Haupt-Abgabenregiſter.

MATRICE, *adj. c.* langue matrice, die Mutterſprache; Hauptſprache; Stammſprache; égliſe matrice, eine Mutterkirche, (in Rückſicht auf ihre Filialen: égliſes filles;) couleurs matrices, Grundfarben; Hauptfarben.

MATRICIDE, *ſ. m. p.uſ.* der Muttermord; *it.* ein Muttermörder.

MATRICULAIRE, *adj. & ſ. m.* einer, der in der Matrikel eingeſchrieben iſt. (ſ. Matricule.)

MATRICULE, *ſ. f.* die Matrikel; das Verzeichniß der zu einer Geſellſchaft, Zunft ꝛc. gehörigen Perſonen, überh., der Immatrikulierten; matricule de l'Empire, die Reichsmatrikel.

MATRIMONIAL, ALE, *adj.* ehelich; conventions matrimoniales, die Eheyakten; die Eheberedung.

MATRONE, *ſ. f.* eine Matrone; inſ. bey den alten Römern: matrone romaine, eine römiſche Dame; *it.* (in Frankr.) matrone, (jur.) ſtatt ſage-femme.

MATTE, *ſ. f. T.* unreines Metall vom erſten Guſſe; der Rohſtein; Stein; *it.* ſtatt herbe du paraguai, Paraguaikraut, eine Art Thee aus Paraguai in Amerika.

MATTER, *v. a.* ſ. Mater.

MATTIR, MATTOIR, ſ. Matir, Matoir.

MATTONS, *ſ. m. pl. T.* große, ins Gevierte gearbeitete und gebrannte Ziegelſteine, einen Saal damit zu belegen.

MATURATIF, IVE, *adj.* (Medic.) zeitigend; die Zeitigung befördernd.

MATURATION, *ſ. f. pl. T.* die Zeitigung eines Geſchwürs ꝛc.

MÂTURE, *ſ. f.* die ſämmtlichen Maſten eines Schiffs; *it.* zur Verfertigung der Maſtbäume dienendes Holz.

MATURITÉ, *ſ. f.* (v. Früchten) die Zeitigung; Reife; *it. fig.* die Reife, z. B. de l'eſprit, de l'âge,

d'une affaire &c., des Geiſtes, des Alters, eines Handels oder Geſchäftes ꝛc.; ein reifes Alter ꝛc.; avec maturité, *fig.* reiflich; mit Überlegung; mit Vorſicht.

MATUTINAIRE, *ſ. m. ol.* ein Buch, welches die in den Frühmetten gebräuchlichen Geſänge enthielt.

MATUTINAL, ALE, *adj.* zur Frühmette gehörig.

MAUDIRE, *v. a. irr.* verfluchen; Böſes anwünſchen; jemanden fluchen; jemand oder etwas verfluchen; *vulg* vermaledeyen.

MAUDIT, ITE, *part. & adj.* verflucht; verwünſcht; *it. fam.* d. i. äußerſt ſchlecht; unglücklich ꝛc.; *it. ſ. m* (Bibel) ein Verfluchter.

MAUDISSON, *ol.* d. i. Malediction.

MAUGERES oder MAUGES, *ſ. f. pl. T.* Rinnen oder Schläuche, wodurch das Waſſer aus den Schiffen geleitet wird.

MAUGRÉER, *v. n. pop.* ſtatt Jurer, Déteſter.

MAUPITEUX, EUSE, *adj. ol.* unbarmherzig; grauſam; *it. pop.* faire le maupiteux, ſich elend und kläglich anſtellen.

MAURE, ſ. MORE.

MAURELLE, ſ. MORELLE.

MAURESQUE, ſ. MORESQUE.

MAURICAUD, ſ. MORICAUD.

MAUSOLÉE, *ſ. m.* ein prächtiges Grabmahl; ein (das) Mauſoläum; *it.* ein (das) Trauergerüſt.

MAUSSADE, *adj. c.* ſchmutzig; unreinlich; *it.* ungeſchickt; tölpiſch; (von Kleidern, Gebäuden ꝛc.) ſchlecht und geſchmacklos gebaut oder gemacht.

MAUSSADEMENT, *adv* ſchmutzig ꝛc.

MAUSSADERIE, *ſ. f.* ein ungeſchicktes, tölpiſches Betragen; ungeſchickte Geberden; *it.* die Unreinlichkeit. (vergl. Mauſſade.)

MAUVAIS, AISE, *adj.* ſchlecht; (v. Sachen auch:) ſchlimm; übel; (elend; garſtig;) *it.* ſchädlich; *it.* gefährlich; böſe; (vergl. Méchant;) mauvaiſe ſante, eine ſchwächliche Geſundheit; prendre en mauvaiſe part, übel nehmen; übel deuten; übel auslegen; übel aufnehmen.

MAUVAIS, *ſ. m.* das Schlechte; Böſe; Schlimme.

MAUVAIS, *adv.* übel; ſchlimm; ſchlecht ꝛc.; ſentir mauvais, übel riechen; trouver mauvais, übel aufnehmen; übel nehmen; übel deuten; mißbilligen; il fait mauvais, (*impers.*) *fam.* z. B. il fait mauvais ſemer, es iſt nicht gut ſäen; il fait mauvais marcher ici, es iſt gefährlich, hier zu gehen.

MAUVE, *ſ. f.* die Malve oder Malva; eine Pflanze.

MAUVIETTE, *ſ. f.* eine Art Lerche, (alouette.)

MAUVIS, *ſ. m.* die Weindroſſel; Zippe; eine Art Krammetsvogel.

MAXILLAIRE, *adj. c. T.* zu den Kinnbacken gehörig.

MAXIME, *ſ. f.* eine Maxime; eine allgemeine Klugheitsregel des Verhaltens oder Verfahrens; *it. ol T.* eine Note, welche vier Takte gilt; les maximes de la morale, die Lehren der Moral; (Grundſätze der Sittenlehre;) une maxime d'Etat, eine Staatsmaxime.

MAXIMER, *v. a.* den höchſten Verkaufpreis der Waaren veſtſetzen; (ſ. Maximum;) maximer les penſées *fig* den Gedanken (der Denkfreyheit, Gränzen ſetzen.

MAXIMUM, *ſ. m.* (Mathem.) der höchſte Grad, welchen eine Größe erreichen kann; *it.* das Maximum; der von der Obrigkeit veſtgeſetzte höchſte Verkaufpreis der Waaren und Lebensmittel.

MAY, ſ. MAI.

MAYE, *ſ. m.* ein Haufen Garben.

MAYENNE, *ſ. f.* ſ. MÉLONGÈNE.

MAYEUR, *ſ. m.* ſ. MAIEUR.

MAZETTE, *ſ. f.* ein kleines ſchlechtes Pferd; *vulg.* eine Kracke; *pop.* eine Schindmähre; *it. fig. fam.* ein ſchlechter Spieler.

ME, *pron.* mir; mich. (ſ. die Geamm.)

MÉAN, *ſ. m.* ein Salzteich.

MÉANDRE, *ſ. m.* der Meander; der alte Nahme eines großen Fluſſes in klein Aſien, welcher ſehr viele Krümmungen hat; daher (poet.) die Krümmung eines Fluſſes.

MÉCANICIEN, *ſ. m.* ein Mechaniker oder Mechanikus.

MÉCANIQUE, *ſ. f.* die Mechanik, d. i. die Lehre von der Bewegung und von den Kräften, die als Urſachen der Bewegungen angeſehen werden; *it.* d. i. die Maſchinenlehre; *it.* d. i. die natürliche oder künſtliche Zuſammenſetzung und Einrichtung, überhaupt der Bau, der Mechanismus eines Körpers oder einer Maſchine; (ſ. Machine.)

MÉCANIQUE, *adj. c.* mechaniſch; *it. qqf.* (z. B. von einem Handwerk) verächtlich; niedrig; *it. qqf.* ſtatt machinal, maſchinenmäßig.

MÉCANISME, *ſ. m.* der Mechanismus; die Einrichtung, der Bau, nach mechaniſchen Geſetzen; (ſ. Mécanique, *ſ.*)

MÉCÈNE, *ſ. m.* ein Mäcenas, d. i. ein hoher (vornehmer) Beſchützer und Gönner der Gelehrten.

MÉCHAMMENT, *adv.* doshaft; boshafterweiſe; aus Bosheit.

MÉCHANCETÉ, *ſ. f.* die Bosheit; *it.* die Bösartigkeit; (v. Perſonen) Unartigkeit; *it.* eine Bosheit, d. i. ein ſchlechter Streich: oft auch nur, ein muthwilliger Streich; ein Muthwille; Poſſen; *vulg.* ein Schabernack; *it. qqf.* die Bosheit, d. i. die Halsſtarrigkeit, Widerſpenſtigkeit.

MÉCHANT, ANTE, *adj.* ſchlecht; (in einem gehäſſigern Sinne als mauvais;) *it.* d. i. böſe; doshaft; *it. qqf.* boshaft, d. i. unartig; muthwillig; ſchalkhaft; (ſ. Méchanceté;) *it.* (v. Sachen) ſchlecht; garſtig; gering ꝛc.; être de méchante humeur, eine mürriſche Gemüthsart haben; nicht wohl aufgeräumt ſeyn; une méchante langue, eine böſe Zunge; eine Läſterzunge; il a méchante mine oder phyſionomie, er hat ein böſes Geſicht; *it.* er hat ein unedles Geſicht; il a trouvé plus méchant que lui, *fig. fam.* er hat ſeinen Mann gefunden.

MÉCHANT, *ſ. m.* ein boshafter, böſer, ſchlechter Menſch; (Theol.) ein Gottloſer; Ruchloſer; il fait le méchant, *fam* er ſtellt ſich zornig an.

MÈCHE, *ſ. f.* ein Docht (oder Dacht, Tacht, Tocht;) *ie* der Zunder; (vergl. Amadou;) *it.* die Lunte (zum Losbrennen des Geſchützes, oder zum Anzünden einer Mine;) mèche ſoufrée, Schwefelfaden; *T.* mèche de vilebrequin, das Bohreiſen; die Bohrſpitze an einem Windelbohrer; mèche de tire-bouchon &c., der ſchlangenförmig gekrümmte Draht, die Schraube an einem Korkzieher (Korkzieher) ꝛc.; mèche de corde, die Litze, welche unter die Strehlen eingewunden wird, um dem Seile eine beſſere Rundung zu geben; mèche du gouvernail, das Hauptſtück des Steuerruders; éventer oder découvrir la mèche oder la mine, *prov.* ſ. Mine.

MÉCHEF, *ſ. m. ol.* ein (das) Unglück; ein Unfall ꝛc.

MÈCHER, *v. a. T.* (ein Faß oder den Wein) schwefeln; mit Schwefel einbrennen.

MÉCHOACAN, *ſ. m.* die weiße Rhabarber.

MÉCOMPTE, *ſ. m.* ein Verſtoß; Irrthum; ein (das) Verſehen; ein Fehler in einer Rechnung; trouver bien du mécompte, *fig.* ſtatt ſe mécompter fort; ſ. Mécompter.

SE MECOMPTER, *v. réſl.* ſich verrechnen; ſich in der Rechnung verſtoßen; im Rechnen einen Irrthum, einen Fehler begehen; *it. fig.* ſich verrechnen, d. i. ſich in ſeiner Erwartung, in ſeiner Hoffnung, in ſeiner Meinung betriegen.

MÉCONITE, *ſ. f. T.* ein aus Meerſand zuſammengeſetzter Stein.

MÉCONIUM, *ſ. m.* (Apoth.) Mohnſaft; *it. T.* der ſich in den Gedärmen eines im Mutterleib liegenden Kindes ſammelnde zähe ſchwarze Unrath.

MÉCONNDISSABLE, *adj. c.* unkenntlich.

MÉCDNNOISSANCE, *ſ. f. al.* die Unerkenntlichkeit; ein geringerer Grad der Undankbarkeit.

MÉCONNOISSANT, ANTE, *adj.* unerkenntlich.

MÉCONNOÎTRE, *v. a. irr.* verkennen; mißkennen; nicht mehr erkennen; oder für jemand, für etwas anders erkennen; *it. fig.* d. i. déſavouer; Il eſt devenu ſi glorieux qu'il méconnoit ſes parens, er iſt ſo ſtolz geworden, daß er ſeine Verwandte nicht mehr kennt; ſe méconnoître, ſich vor Hochmuth (vor Eigendünkel, vor Übermuth) nicht mehr kennen.

MÉCONNU, UE, *part. & adj.* verkannt ꝛc.

MÉCDNTENT, ENTE, *adj.* unzufrieden; mißvergnügt; (vgl. Mal-content;) *it. ſ. m. plur.* die (mit der Staatsverwaltung oder mit der Regierung) Mißvergnügten.

MÉCDNTENTEMENT, *ſ. m.* das Mißvergnügen; der Verdruß; donner du mécontentement à quelqu'un, jemanden Mißvergnügen erwecken; Verdruß machen.

MÉCONTENTER, *v. a.* jemanden, durch ſeine Nachläßigkeit, Unbilligkeit, durch ſchlechte Bezahlung ꝛc., Urſache zu Mißvergnügen geben; mißvergnügt, unzufrieden machen.

MÉCONTENTÉ, ÉE, *part. & adj.* mißvergnügt gemacht ꝛc.

MÉCRÉANCE, *ſ. f. ol.* der Argwohn; Verdacht.

MÉCRÉANT, *ſ. m. ol.* d. i. infidèle; *it. auj. fam. & crit.* ſtatt incrédule, ein Ungläubiger.

MÉCREDI, *ſ. m.* ſ. MERCREDI.

MÉCRDIRE, *v. a. irr. al.* argwöhnen; einen Argwohn haben; keinen Glauben beymeſſen.

MÉDAILLE, *ſ. f.* eine Denkmünze; Gedächtnißmünze; Schaumünze; (Bauk.) eine runde erhabene Fläche an einem Gebäude, worauf ein Bruſtbild oder eine denkwürdige Begebenheit erhaben vorgeſtellt iſt. *Fig. & prov.* une vieille médaille, eine alte Perſon (ein altes Geſicht) mit auffallenden und groben Zügen; tournez la médaille, d. i. betrachten (beurtheilen) Sie die Sache auch von der entgegengeſetzten Seite; toute médaille a ſon revers, jede Sache hat zwey Seiten, eine gute und eine ſchlechte; la médaille eſt renverſée, das Blatt hat ſich gewendet; es geht nicht mehr wie zuvor.

MÉDAILLER, *ſ. m.* ein Medaillenſchrank; Münzſchrank.

MÉDAILLISTE, *ſ. m.* ein Kenner oder Liebhaber oder Sammler alter Schaumünzen.

MÉDAILLON, *ſ. m.* eine große Schaumünze; *it.* ein ovales oder rundes Gemählde ꝛc., welches die Frauenzimmer zur Zierde oder auch öffentliche Beamte, zur Bezeichnung ihrer Würde, anhängen; (Bauk.) ſ. Médaille.

MÉDECIN, *ſ. m.* ein Arzt; *vulg.* ein Doktor. *Fig. & prov.* le vin eſt le médecin de la mélancolie, der Wein vertreibt die Schwermuth; après la mort le médecin, wenn die Sache einmahl gänzlich verdorben iſt, dann kommt die Hülfe zu ſpät; Hülfe ſuchen, wenn nicht mehr zu helfen iſt; médecin, guéris-toi toi-même, Aezt, hilf dir ſelbſt; ein jeder ſoege zueerſt für ſich ſelbſt, ehe er ſich um Andre bekümmern will; médecin d'eau douce, ſ. Douce.

MÉDECINE, *ſ. f.* die Arzeneygelehrſamkeit; Arzeneywiſſenſchaft; Arzeneykunde; die Medizin; *it.* eine Arzeney, inſ. ein (das) Purgiermittel; eine Purganz, d. i. eine purgierende Aezeney; des livres de médecine, mediziniſche Bücher; argent comptant porte médecine, *prov.* (baar) Geld iſt die Loſung.

MÉDECINER, *v. a.* (eine) Aezeney geben. ſe Médeciner, *v. réſl. pop.* ſtatt prendre médecine, (eine) Aezeney nehmen.

MÉDECINÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Médeciner.

MÉDIAN, *ſ. m. T.* eine Art Buchdruckerſchrift.

MÉDIANE, *adj. f. T.* veine médiane, die Median- oder (Mittelader) am Gelenke der Elbogen.

MÉDIANOCHE, *ſ. m.* (ſpaniſch) ein Mitternachtsſchmaus; ein Schmaus gleich nach Mitternacht, nach geendigtem Faſttage, wodey man Fleiſch ißt.

MÉDIANTE, *ſ. f.* (Muſik) die Mediante, d. i. die Terz eines Grundtons.

MÉDIASTIN, *ſ. m. T.* das Mittelfell; die Scheidewand der Bruſt.

MÉDIASTINE, *adj. f.* veine médiaſtine, die Ader des Mittelfells; (ſ. Médiaſtin.)

MÉDIAT, ATE, *adj.* mittelbar.

MÉDIATEMENT, *adv.* mittelbarerweiſe.

MÉDIATEUR, TRICE, *ſ.* der Mittler; Vermittler; die Mittelsperſon; die Mittlerinn ꝛc.; *it.* der Nahme einer Art Quadrillefpiels.

MÉDIATION, *ſ. f.* die Vermittelung.

MÉDIATRICE, *ſ. f.* ſ. MÉDIATEUR.

MÉDICAGD, *ſ. m. T.* der Schneckenklee. (Luzerne.)

MÉDICAL, ALE, *adj.* zur Arzeney gehörig; matière médicale, die ſämmtlichen, zur Verfertigung der Arzeneyen gehörigen Dinge.

MÉDICAMENT, *ſ. m.* ein (das) Arzeneymittel; eine Arzeney; ein Mittel.

MÉDICAMENTAIRE, *adj. c.* von den Arzeneymitteln handelnd.

MÉDICAMENTER, *v. a.* jemanden Arzeneymittel oder Heilmittel geben; einen Kranken oder Verwundeten (mediciniſch) behandeln; médicamenter & panſer des chevaux, Pferde in die Kue nehmen; médicamenter une affaire, *fig. com.* eine Sache (mit Klugheit) führen.

MÉDICAMENTÉ, ÉE, *part. & adj.* behandelt ꝛc.

MÉDICAMENTEUX, EUSE, *adj.* Heilkräfte beſitzend.

MÉDICINAL,

MÉDICINAL, ALE, *adj.* als Arzeney oder Heilmittel dienend; heilend; officinell; herbe médicinale, ein (das) Heilkraut.

MÉDIETÉ, *ſ. f. T.* drey in einer Proportion ſtehende Zahlen oder Glieder.

MÉDIMNE, *ſ. m.* ein Maaß der Athener zu trocknen Sachen.

MÉDIOCRE, *adj. c.* mittelmäßig; (oft *m. p.*)

MÉDIOCREMENT, *adv.* mittelmäßig.

MÉDIOCRITÉ, *ſ. f.* die Mittelmäßigkeit; garder la médiocrité, die Mittelmäßigkeit (das Mittel) halten.

MÉDIONNER, *v. a.* (Bauk.) durch Vergleichung berechnen.

MÉDIRE, *v. n.* (de quelqu'un,) jemand verläumden; Böſes von jemanden reden; einem übel nachreden; (im härteſten Sinne:) jemand läſtern; (*ol.* afterreden.)

MÉDISANCE, *ſ. f.* die Verläumdung; üble Nachrede.

MÉDISANT, ANTE, *adj. ſ.* der (die) gern verläumdet; verläumderiſch; ein (das) Läſtermaul; eine Läſterzunge; ein Verläumder; eſprit médiſant, ein Läſtergeiſt.

MÉDITATIF, IVE, *adj.* nachdenkend; tief nachſinnend; *it. ſ. m.* ein tiefer Denker oder Nachdenker.

MÉDITATION, *ſ. f.* das Nachdenken; Nachſinnen; *it.* die daraus entſtehende Betrachtung; *it. qqf.* ein innerliches Gebeth (oraiſon mentale;) être dans une profonde méditation, in tiefen Gedanken begriffen ſeyn.

MÉDITER, *v. a.* (quelque choſe) oder *v. n.* (ſur quelque choſe,) über etwas nachdenken, nachſinnen; auf etwas denken oder ſinnen; etwas überdenken; mit etwas (in Gedanken) umgehen; — de faire quelque choſe, (*v. n.*) denken oder gedenken (d. i. Willens ſeyn, vorhaben,) etwas zu thun.

MÉDITÉ, ÉE, *part. & adj.* nachgedacht; überdacht ꝛc.; une réponſe méditée, eine wohl überlegte Antwort.

MÉDITERRANÉE, *adj. c. & ſ. f.* mittelländiſch; das mittelländiſche Meer; *it. adj.* mitten im Lande liegend, wie z. B. Provinzen, Städte ꝛc.

MÉDIUM, *ſ. m. fam.* ein (das) Mittel; trouver un médium pour accommoder quelque choſe, ein Mittel finden, um etwas zu vergleichen, beyzulegen.

MÉDIUM, *ſ. m. T.* der botaniſche Nahme einer Art Glockenblume.

MÉDOC, *ſ. m.* eine Art glänzender Kieſelſteine; auch eine Art Weine aus dem ehemahligen Médoc in Frankreich.

MÉDOISE, *ſ. f.* ſ. MÉDICAGO.

MÉDONNER, *v. a.* die Raeten vergeben.

MÉDULLAIRE, *adj. c. T.* zum Mark gehörig; *it.* markig.

MÉFAIRE, *v. n.* (jur.) jemanden Schaden thun oder zufügen.

MÉFAIT, *ſ. m.* il a été puni pour ſes méfaits, *fam.* er iſt für ſeine Verbrechen geſtraft worden.

MÉFIANCE, *ſ. f.* das Mißtrauen.

MÉFIANT, ANTE, *adj.* mißtrauiſch.

SE MÉFIER, *v. réſl.* de quelqu'un, de quelque choſe, jemanden oder einer Sache nicht trauen; Mißtrauen in jemand ꝛc. ſetzen; Mißtrauen gegen jemand ꝛc. hegen.

MÉGARDE, *ſ. f.* in folg.: par mégarde, *adv.* aus Unachtſamkeit; aus Verſehen.

MÉGÈRE, *ſ. f.* (Mythol.) eine von den drey Furien; eine Megära; *it. fig.* d. i. ein ſehr böſes Weib.

MÉGIE, *ſ. f.* die Weißgärberey.

MÉGISSERIE, *ſ. f.* das Weißgärberhandwerk; die Weißgärberey; *it.* der Handel mit weißgarem Leder.

MÉGISSIER, *ſ. m.* ein Weißgärber.

MÈGUE, *ſ. m.* ſ. MAIGUE, *ſ. m.*

MÉHAIGNER, *v. a. burl.* jemand krumm und lahm ſchlagen.

MEIGE, *ſ. f.* ſ. MÉZANCE.

MEIGLE, *ſ. f. T.* eine Art Winzerhacke, Spitzhaue.

MEILLEUR, EURE, *adj* beſſer; le meilleur, la meilleure, der, die, das Beſte; *it. ſ. m.* das Beſte.

MEISTRE, *ſ. m. T.* mât de meiſtre, der Hauptmaſt einer Galere; (auch arbre-meiſtre.)

MÉLANAGOGUE, *ſ. m. T.* ein (das) Purgiermittel wider die ſchwarze Galle.

MÉLANCOLIE, *ſ. f.* die Melancholie; ſ. maladie hypocondriaque, unter Hypocondriaque; *it.* d. i. die Schwermuth; ein hoher Grad der Traurigkeit; il n'engendre point mélancolie (point de mélancolie,) *prov.* in ſeiner Geſellſchaft wird man nicht melancholiſch; es iſt nicht zum Grillenfangen geſchaffen.

MÉLANCOLIQUE, *adj. c.* melancholiſch; mit der Melancholie behaftet; *it.* melancholiſch; ſchwermüthig; *it. ſ. f.* ein melancholiſcher Menſch; ein Melancholiker.

MÉLANCOLIQUEMENT, *adv.* melancholiſch; auf eine melancholiſche, traurige Art.

MÉLANDRES, *cor.* ſtatt Malandres.

MÉLANGE, *ſ. m.* (im aktiven Sinn:) die Vermiſchung; (im paſſiven Sinn:) die Miſchung; das Gemiſch; Gemenge; *vulg.* Gemengſel; *it.* die Vermiſchung der Thiere von ungleicher Art; mélanges de littérature, vermiſchte Schriften und Aufſätze.

MÉLANGER, *v. a.* miſchen.

MÉLANGÉ, ÉE, *part. & adj.* gemiſcht; (vom Wein) d. i. verfälſcht.

MÉLANTERIA, *ſ. m. T.* ein ſchwarzer Atramentſtein.

MELASSE, *ſ. f.* der Zuckerſyrup.

MÊLÉE, *ſ. f.* das Handgemenge; Gefecht; *it.* die Schlägerey; der Streit; *it.* ein heftiger Wortſtreit; ſe jeter bien avant dans la mêlée, ſich tief in das Handgemenge hinein begeben.

MÊLER, *v. a.* miſchen; vermiſchen; untereinander mengen, werfen, ſchütten ꝛc.; vermengen; *it.* verwirren, untereinander werfen, z. B. du fil, Zwirn ꝛc.; mêler le vin, den Wein miſchen; *it. qqf.* ſtatt fretater; mêler une ſerrure, ein Schloß verdrehen; (vergl. fauſſer;) mêler quelqu'un dans une affaire, jemand in einen (verdrießlichen) Handel verwickeln; mêler les cartes, *prop. & fig.* ſ. Carte; mêler l'agréable à l'utile, *fig.* das Angenehme mit dem Nützlichen vermiſchen oder verbinden. ſe Mêler (*v. réſl.*) dans une affaire, ſich in einen Handel miſchen; (oder *abſol.*) aimer à ſe mêler, *fam.* ſich gern in fremde Händel miſchen; ſich gern um andrer Leute Sachen bekümmern; ſe mêler de quelque choſe, ſich in etwas miſchen, d. i. ſich womit abgeben, wozu man eigentlich keinen Beruf hat, (z. B. de médecine, mit der Arzeney ꝛc.;) ſe mêler dans la foule, ſe mêler parmi les ennemis, ſich unter den (großen) Haufen, ſich unter

die Feinde mischen: se mêler ensemble, (v. Thieren) sich mit einander vermischen oder begatten.

MÊLÉ, ÉE. *part. & adj.* gemischt; vermischt; de la marchandise mêlée, gemischte, d. i. verfälschte Waare; *it. fig. fam.* d. i. eine Gesellschaft von allerley Leuten; marchand mêlé, *fig.* einer, der sich mit allerley beschäftigt; der mehrere Wissenschaften gelernt hat; il a les dents mêlées, *pop.* er ist so betrunken, (*vulg.* besoffen,) daß er die Zähne nicht mehr von einander bringen kann.

MÉLÈZE oder LARIX, *s. m. T.* der Lärchenbaum; *it.* die Lärche.

MÉLIANTHE, *s. m. T.* die Honigblume.

MÉLICA, *s. m. T.* indianischer Hirsen; (auch blé barbu.)

MÉLICÉRIS, *s. m. T.* eine Honiggeschwulst.

MÉLIENNE, *adj. f.* terre mélienne, *T.* eine, zur Erhaltung der Farben dienliche Erdart.

MÉLIER, *s. m.* eine Art weißer Weintrauben, welche einen sehr guten Wein von sich geben; *it. ol.* d. i. nêflier.

MÉLILOT, oder MIELIROT, *s. m.* der Steinklee; (s. *prov.* Mirlirot.)

MÉLINET, *s. m.* die Wachsblume; (auch Cérinthée.)

MÉLISSE, *s. f.* die Melisse; das Melissenkraut; mélisse de citron, das Citronenkraut.

MÉLITITE, *s. f. T.* der Honigstein.

MÉLOCACTE, oder MELON-CHARDON, *s. m. T.* die Melonendistel; der Dornapfel; ein westindisches Gewächs.

MÉLOCHIA, *s. m. T.* die Melochia; eine ägyptische Pflanze; (eine Art Mangold.)

MÉLODIE, *s. f.* die Melodie; die Gesangweise; Tonfolge; der Gesang.

MÉLODIEUSEMENT, *adv.* melodisch ꝛc.

MÉLODIEUX, EUSE, *adj.* melodisch; lieblich (klingend.)

MÉLOMANIE, *s. f.* eine leidenschaftliche Neigung zur Musik; (vergl. Manie.)

MELON, *s. m.* die Melone; melon brodé, eine zahme Melone; melon d'eau, die Wassermelone; bonne femme & bon melon, à grand' peine les connoit-on, *prov.* gute Weiber und gute Melonen sind schwer zu erkennen.

MÉLONGÈNE, *s. f. T.* der Tollapfel; die apfelähnliche Frucht einer Art des Nachtschattens; (auch Mayenne und Aubergine.)

MELONIER, *s. m.* Melonenhändler.

MELONNIÈRE, *s. f.* ein (das) Melonenbeet.

MÉLOPÉE, *s. f.* s. MODULATION.

MÉLOTE, *s. f.* Schaffell mit der Wolle.

MELPOMÈNE, *s. f.* Melpomene; diejenige von den 9 Musen, welcher die Erfindung des Singens zugeschrieben wird.

MÉMARCHURE, *s. f. T.* die Verrenkung des Fußes eines Pferdes durch einen Fehltritt.

MEMBRANE, *s. f.* (Anat.) das Häutchen; Pergamenthäutchen.

MEMBRANEUX, EUSE, *adj. T.* häutig; das Pergamenthäutchen betreffend; ligamens membraneux, (Anat.) Pergamentbänder.

MEMBRE, *s. m.* ein (das) Glied; *plur.* die Glieder; (an Menschen auch:) die Gliedmaßen; *it. fig.* (v. Personen und gewissen Sachen, als Theile eines Ganzen betrachtet) ein Glied; (von Personen auch öfters) ein Mitglied; (Schiff.) statt côte (du vaisseau,) die Rippe eines Schiffs; *it* membres, (Bauk.) die Theile, d. i. die Hauptstücke eines Gebäudes, oder Gesimses, oder einer Säule; (Wap.) die Beine, Klauen eines Adlers, Greifs ꝛc.; membre viril, das männliche Glied; die männliche Ruthe.

MEMBRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit Beinen oder Füssen versehen, welche von andrer Farbe als der Leib sind.

MEMBRON, *s. m. T.* ein bleyerner oder kupferner Unterzug eines gebrochenen Daches.

MEMBRU, UE, *adj.* der (die) große Glieder hat; geschaftdreyig.

MEMBRURE, *s. f.* (Tischler) die Einfassung der Füllung eines Spiegels (panneau;) der Rahmen; *it.* ein großes Stück Zimmerholz, welches zu Rahmhölzern ꝛc. verschnitten werden soll; *it.* das Holzmaaß, worin das Brennholz nach Klaftern zugemessen wird.

MÊME, *pron. rel. c.* derselbe, dieselbe, dasselbe; ebenderselbe ꝛc.; der nämliche ꝛc.; de même âge, von gleichem Alter; von einerley Alter; von demselben, oder, von ebendemselben Alter; moi-même, lui-même, nous-mêmes, ich selbst; er selbst; wir selbst; elle est la vertu même, sie ist die Tugend selbst.

MÊME, *adv.* selbst; sogar.

A MÊME, *adv. fam.* être à même, mettre quelqu'un à même de faire quelque chose, d. i. être oder mettre à portée &c., im Stande seyn, oder die Freyheit haben, einen in Stand setzen, oder einem die Freyheit geben, etwas zu thun; jemanden Gelegenheit verschaffen; voilà des figues, mangez-en tant que vous voudrez, vous êtes à même, je vous laisse, je vous mets à même, *absol.* hier sind Feigen, essen Sie davon so lange und so viel Sie wollen.

DE MÊME oder TOUT DE MÊME, *adv.* eben so; gerade so; auf (eben) dieselbe Art; auf die nämliche Art; ebenfalls; desgleichen; de même que ... ainsi &c., so wie ... so ꝛc.

MÊMEMENT, *adv. ol.* d. i. Même, de même.

MEMENTO, *s. m.* derjenige Theil in der Messe, in welchem man der Lebendigen und der Todten gedenkt.

MÉMOIRE, *s. f.* das Gedächtniß; *it.* das Andenken; die Erinnerung; (s. auch Local, Echapper, Lièvre;) j'ai perdu la mémoire de toutes ces choses, ich erinnere mich aller dieser Sachen nicht mehr; j'en ai la mémoire récente, es schwebt (es ist) mir noch im frischen Andenken; il faut faire cela de fraiche mémoire, man muß das thun, weil es noch im frischen Andenken ist; n'avez-vous point mémoire d'avoir lu &c.? erinnern Sie sich nicht, gelesen zu haben? Mad. votre mère de pieuse, d'heureuse, de glorieuse mémoire, Ihre Frau Mutter gloewürdigen Andenkens; (nur von fürstlichen Personen;) digne de mémoire, denkwürdig; les filles de Mémoire, die Musen; le temple de Memoire, der Tempel der Unvergeßlichkeit, (der Unsterblichkeit;) de mémoire d'homme, *adv.* bey Menschen Gedenken; en mémoire de &c., zum Andenken, zum Gedächtnisse einer Person oder Sache.

MÉMOIRE, *s. m.* ein (schriftlicher) Aufsatz, zur Erinnerung einer Sache, oder zur Ertheilung des bey einem Geschäfte nöthigen Unterrichtes; *it.* (de frais, de dépens.) das Verzeichniß der Unkosten; überh. die Rechnung; das Konto; *it.* mémoires,

plur. hiſtoriſche, oder gelehrte (hiſtoriſche) Beyträge, Nachrichten, Denkwürdigkeiten ꝛc.

MÉMORABLE, *adj. c.* denkwürdig; merkwürdig.

MÉMORATIF, IVE, *adj. fam.* u. (inr.) (meiſt im verneinenden Sinne) je n'en ſuis pas bien mémoratif, ich erinnere mich deſſen nicht recht.

MÉMORIAL, *adj. m.* livre mémorial, ſ. Mémorial, *ſ.*

MÉMORIAL, *ſ. m.* das Memorial; eine Denkſchrift oder eine Inſteuktion, (inſ. an gewiſſen Höfen;) (bey Kaufleuten und beym Finanzweſen) das Memorial; on a préſenté pluſieurs mémoriaux, man hat mehrere Memoriale übergeben.

MÉMORIALISTE, *ſ. m.* ein Bittſchriften-Schreiber.

MEMPHITIQUE, *adj. f. T.* pierre memphitique, ein ſchwarz und weiß geſtreifter Onichſtein; ein Memphit.

MENAÇANT, ANTE, *adj.* drohend; parales menaçantes, Drohworte.

MENACE, *ſ. f.* die Drohung, d. i. das Drohen ſelbſt; *it.* d. i. ein (das) Drohwort; eine drohende Rede.

MENACER, *v. a.* (auch *abſol.*) drohen; (quelqu un de quelque choſe,) einem drohen; einen womit bedrohen (*ol.* bedräuen;) menacer ruine, *fig.* den Einfall drohen; ſehr daufällig ſeyn; nous ſommes menacés d'un grand danger, es ſteht uns eine große Gefahr bevor; il nous menace d'un grand repas, *plaiſ.* d. i. er läßt uns auf eine Mahlzeit hoffen; er macht uns auf eine ... Hoffnung; tel menace qui tremble oder qui a graud' peur, *prov.* wer zittert, wer ſich fürchtet, der droht.

MENACÉ, ÉE, *part.* gedroht; *it. part. & adj.* bedroht.

MÉNADE, *ſ. f.* ſ. BACCHANTE.

MÉNAGE, *ſ. m.* die Haushaltung, d. i. die Aufſicht über das Hausweſen; das Haushalten; *it.* d. i. die häusliche Geſellſchaft ſelbſt; *it* die Sparſamkeit; *it. pop.* das Hausgeräthe; faire le ménage, die Haushaltung führen; (vergl. maiſon;) tenir ménage, haushalten; eine Haushaltung führen; ſe mettre en ménage, eine Haushaltung anfangen; mettre une fille en ménage, *fam.* eine Tochter verheirathen; pain de ménage, (das) Hausbrod; taile de ménage, Hausleinwand; vivre avec grand ménage, oder vivre de ménage, haushältig leben; ein guter Haushälter (eine gute Haushälterinn) ſeyn; *it.* vivre de ménage, *iron.* aus Noth nach und nach ſeinen Hausrath verkaufen, und davon leben; remuer ménage, *bad.* ausräumen; jouer un beau ménage, *fam. iron.* ſauber haushalten; einen grauſamen Unfug anrichten; ils font bon (mauvais) ménage, ſie leben gut (ſchlecht) mit einander; il n'y a qu'un ménage de gâté, *prov.* es iſt nur eine verdorbene Haushaltung; (ſo ſagt man, wenn Mann und Frau in einem Hauſe nichts taugen.)

MÉNAGEMENT, *ſ. m.* die Behutſamkeit; die Nachſicht; *it.* die Schonung; (wird im Franzöſ. auch im *plur.* gebraucht;) le ménagement des eſprits, die vorſichtige Leitung, Behandlung der Gemüther.

MÉNAGER, ÈRE, *adj.* haushältig; (*vulg.* haushälteriſch;) ſparſam; *it. ſ. f.* ein Haushälter; eine Haushälterinn; eine Perſon, welche einer Haushaltung vorſteht; (v. Mannsperſonen, welche der Hauswirthſchaft vorſtehen, ſagt man économe;) être bon ménager du temps, de ſa ſanté &c., haushältig mit der Zeit, mit ſeiner Geſundheit ꝛc. umgehen; (ſ. Ménager.)

MÉNAGER, *v. a.* etwas ſparen; ſparſam, haushältig womit umgehen; etwas zu Rathe halten; etwas oder jemand ſchonen; etwas ſo zu benutzen wiſſen, daß nichts oder nur wenig davon verloren geht; überh., etwas wohl zu benutzen wiſſen; *it. fig.* jemand mit Nachſicht oder Schonung behandeln; *it.* ein Geſchäfft geſchickt führen, beſorgen, einleiten; *it.* einem etwas verſchaffen (z. B. une entrevue &c., eine Zuſammenkunft ꝛc.;) einem wozu behülflich ſeyn, wozu helfen; *it.* etwas (z. B. un eſcalier &c., eine Treppe ꝛc.) durch gute Benutzung und Eintheilung des Platzes irgendwo andringen; (vergl. épargner.) ſe Ménager, *v. réft.* ſich ſchonen; ſich in Acht nehmen; ménager ſon erédit, ſich ſeines Anſehens oder Kredits mäßig oder mit Behutſamkeit bedienen, ménager les interêts de quelqu'un, auf jemandes Vortheil oder Nutzen bedacht ſeyn; ſe ménager avec quelqu'un, behutſam mit einem umgehen; ſich mit jemanden in Acht nehmen: n'avoir rien à ménager avec quelqu un, jemand ohne alle Nachſicht und Schonung behandeln; ménager les parales, les termes, ſeine Worte ſparen; wenig reden; *it.* behutſam in ſeinen Ausdrücken und Reden ſeyn; ménager l'occaſian, die Gelegenheit benutzen; ménager les elairs &c., (Mahler) die Lichter ausſparen; (vergl. épargner.)

MÉNAGÉ, ÉE, *part. & adj.* geſpart ꝛc.

MÉNAGERIE, *ſ. f.* ein Viehhof auf großen Landgütern; (ein Hof;) *it.* ein (das) Thierhaus; ein Thiergarten für fremde und ſeltene Thiere.

MENDIANT, *ſ. m.* ein Bettler; les quatre mendians, die vier Bettel-Orden; *it.* d. i. die viererley Früchte, die man zum Nachtiſch auffſtellt, als Feigen, Roſinen, Mandeln und Haſelnüſſe.

MENDIANT, *adj. m.* religieux mendians, Bettelmönche.

MENDICITÉ, *ſ. f.* die Betteley; das Betteln; der Stand eines Bettlers; der Bettelſtab; réduit à la mendicité, an den Bettelſtab gebracht (oder gerathen.)

MENDIER, *v. a.* (auch *abſol.*) betteln; *it.* erbetteln; durch ungeſtümmes oder unverſchämtes Anhalten zu erhalten ſuchen.

MENDIÉ, ÉE, *part. & adj.* gebettelt; erbettelt ꝛc.

MENEAU, *ſ. m.* (Bauk.) das Fenſterkreuz; der Kreuzrahmen.

MENÉE, *ſ. f.* (*m. p.* meiſt im *plur.*) ein geheimer Kunſtgriff zu andrer Leute Schaden: *vulg.* ein Schlich; Gang; *it. T.* der Weg eines angejagten Hirſches; faire des menées, geheime Kunſtgriffe brauchen; cette pièce de ratin a été friſée toute d'une menée, *T.* dieſes Stück Ratin iſt in einem Striche aufgekratzt worden.

MENER, *v. a.* führen; *it.* (guider, conduire,) anführen; leiten; *it.* jemand mit ſich führen; bey ſich haben; *it.* (auf einem Wagen, im Schiffe, in einer Kutſche ꝛc.) führen; (jemand) fahren; (wird auch in dieſer Bedeut. *abſol.* gebraucht;) *it. fig.* führen, z. B. un procès, un ménage, un genre de vie &c., einen Prozeß, eine Haushaltung, eine Lebensart ꝛc.; mener l'ennemi battant, den Feind auf der Flucht verfolgen; trois écus ne le meneront pas loin, mit drey Thalern wird er nicht weit reichen oder kommen; drey Thaler langen nicht weit; mener beau bruit oder grand bruit, *fam.* einen großen Lärm machen; *T.* mener la quête, die Rebhühner aufſuchen; ſich bemühen, ſolche aufzutreiben: mener baire. (Schneider) ſ. Baire; mener la table. (Kartenm.) die Spiele ausſuchen und zuſammenlegen;

mener un cheval au trot, ein Pferd im Trabe reiten. *Fig.* mener quelqu'un, einen (nach Belieben) lenken, leiten; *it.* (z. B. doucement, behutsam) mit einem umgehen; *it.* einen durch Worte und Versprechungen aufhalten; mener quelqu'un par le nez, einen bey der Nase herumführen; mener quelqu'un à la baguette, einen stolz behandeln. mener quelqu'un rudement oder bon train, beau train &c., mit einem unbarmherzig umgehen.

MENÉ, ÉE, *part. & adj.* geführt ꝛc.

MENESTRE, *f. m. ol.* d. i. Soupe, Potage; *it.* d. i. Ragoût

MENESTRIER, *f. m. ol.* ein Spielmann; *it. auj.* ein schlechter Geiger; *vulg.* ein Bierfiedler.

MENETTE, *adj. f. fam.* une sœur menette, eine Scheinheilige.

MENEUR, *f. m.* ein Führer; inf. einer, der ein Frauenzimmer bey der Hand führt; *it.* meneur, meneuse, (in Paris) eine Person, welche einer, besonders errichteten Geschäftsstube, Ammen zuführt; *it. fig.* meneur, ein Kabalenstifter; der Anführer einer Parthey ꝛc.; meneur d'ours, ein Bärenführer; *T.* meneur de ciseaux, einer, der die Karten beschneidet; meneuse de table, eine weibliche Person, welche die Karten austheilt, und im Spiele zusammenlegt; il est fait comme un meneur d'ours, *prov.* er geht in schlechten Kleidern, wie ein Bärenführer, daher.

MENIANE, *s. f.* (italien.) *ol.* (an Gebäuden) d. i. Balcon.

MENIANTHE, *f. m. T.* der Fieberklee.

MENIL, *f. m. ol.* d. i. Habitation, Village, Hameau &c.; d. i. Logis, Demeure, Maison.

MENIN, *f. m.* INE, *f.* vornehme Kinder, die mit fürstlichen Kindern auferzogen werden, (inf. noch am spanischen Hofe) (vergl. enfant d'honneur.)

MENINGE, *f. f. T.* das Hirnhäutlein; (es sind deren zwey: sie heißen pie-mère, und dure-mère.)

MENINGOPHILAX, *f. m. T.* der Hirndeschirmer bey der Operation der Schädelbohrung.

MÉNIPPÉE, *f. f.* satyre ménippée, eine, im Jahr 1594 verfertigte, und gegen die Häupter der damahligen Ligue gerichtete Satyre.

MÉNISQUE, *f. m.* (Optik) ein Glas, das auf der einen Seite hohl, und auf der andern Seite erhaben geschliffen ist.

MENNONITE, *f. m.* ein Mennonit; Wiedertäufer.

MÉNOLOGE, *f. m.* das, in Gestalt eines Kalenders verfaßte Märtyrerbuch der griechischen Kirche.

MENOTTE, *f. f. fam.* ein (das) Kinderhändchen; *it. plur.* Handfesseln; Fesseln; Schellen.

MENSALE, *adj. f.* la ligne mensale, (Chirom.) die Tischlinie in der Hand.

MENSE, *f. f.* die Tafelgelder, Tafelgüter einer Abten, eines Abtes ꝛc.

MENSOLE, *f. f. T.* der Schlußstein eines Gewölbes oder gesprengten Bogens; (auch elef.)

MENSONGE, *f. m.* eine Lüge; eine mit Vorsatz ausgegebene Unwahrheit; mensonge officieux, eine Dienstlüge, d. i. eine unschädliche Nothlüge, die man sich bloß aus Gefälligkeit gegen jemand erlaubt; dire des mensonges, faire des mensonges, lügen; Lügen ausbreiten, vorbringen, erdenken, schmieden ꝛc. *Fig. & prov.* le monde n'est qu'illusion & que mensonge, in der Welt ist nichts als Täuschung, Blendwerk und Betrug; tous songes sont mensonges, auf Träume ist nichts zu halten; alle Träume sind Lügen.

MENSONGER, ÈRE, *adj.* lügenhaft; *vulg.* lügneisch; *it.* (veral. Menteur, *adj.*;) (meist poet. und von Sachen) statt faux, trompeur.

MENSTRUE, *s. m. T.* ein (das) Auflösungsmittel.

MENSTRUEL, ELLE, *adj* le sang menstruel, les purgations menstruelles, das, während der monathlichen Reinigung, sich absondernde Blut.

MENSTRUES, *s. f. pl.* monatliche Zeit der Weiber.

MENSTRUEUX, EUSE, *adj.* allzu auflöslich.

MENSURABILITÉ, *s. f. T.* die Ermeßlichkeit.

MENTAL, ALE, *adj.* oraison mentale, ein in Gedanken gesprochenes, innerliches Gebeth; restriction mentale, der Vorbehalt in Gedanken.

MENTALEMENT, *adv.* nur in Gedanken; innerlich.

MENTERIE, *f. f. fam.* eine Lüge; lügnerische Rede ꝛc.

MENTEUR, EUSE, *adj.* (v. Personen und Sachen) lügenhaft; (*vulg.* lügneisch; von Personen auch: verlogen;) *it.* (v. Dingen) statt trompeur, betrüglich; trüglich; *it. f.* ein Lügner; eine Lügnerinn. *Prov.* menteur d'hiver, einer, der im Winter sagt, es friere ihn nicht; il faut qu'un menteur ait bonne mémoire, ein Lügner muß ein gutes Gedächtniß haben.

MENTHE, *f. f. T.* die Münze, eine Pflanze; menthe (oder herbe) au chat, die Katzenmünze.

MENTION, *f. f.* die Erwähnung; Meldung; il n'est plus mention de faire cela, es ist keine Frage mehr davon, dieses zu thun.

MENTIONNER, *v. a.* etwas erwähnen; Erwähnung oder Meldung von etwas thun; etwas melden, anführen; einer Sache gedenken.

MENTIONNÉ, ÉE, *part. & adj.* erwähnt ꝛc.; qui est mentionné ci-dessus, obgedacht; oberwähnt.

MENTIR, *v. n.* lügen; sans mentir, oder à n'en point mentir, *fam.* die Wahrheit zu sagen; (s. auch Gorge.) *Prov.* bon sang ne peut mentir, man merkt bald, wozu einer geneigt ist; Art läßt nicht von Art; a beau mentir qui vient de loin, von ferne hee ist gut lügen; (s. auch Enrager und Proverbe)

MENTON, *f. m.* das Kinn an Menschen und Thieren; *it. T.* die drey umgeschlagenen und herunterhängenden Blätter der Schwertlilie; avoir deux mentons oder double menton, ein doppeltes Kinn haben. *Fig. pop.* branler le menton, brav essen; *vulg.* schnabelieren; lever le menton, sich beuten; den Meister spielen; *vulg.* sich breit machen; soutenir le menton à quelqu'un, einem unter die Arme greifen.

MENTONNIÈRE, *f. f. ol.* die Kinnbinde an einer Frauenzimmermaske; *it.* das Kinnblech an einem Helm.

MENTOR, *f. m.* der Mentor, d. i. ein Führer, Rathgeber.

MENU, UE, *adj.* dünn; schmahl; schlank (inf. von Gliedern;) fein; *it.* klein; *it. fig.* klein, d. i. unerheblich, undedeutend, geeing; menue monnoie, kleine Münze; klein Geld; Scheidemünze; les menus droits, *T.* die Nebentheile geschlachteter Thiere; (s. auch Rôt;) *it.* das Jägerrecht; (vergl. Droit;) menue dépense, menus plaisirs, menus grains, menus dîmes, menus suffrages, menue mercerie, menue dragée, menu plomb &c., (s. diese *subst.*;) le menu peuple, der Pöbel; das gemeine Volk; menu-vair, s. petit-gris, unter Gris.

Digitized by Google

MENU, *ſ. m.* d'un repas, der Küchenzettel, (auch la carte;) *it. plur.* die königlichen Schatullgelder; *it.* ſ. menus droits, unter Menu, *adj.*; compter par le menu, (par les menus,) ſehr genau, Stück für Stück zählen oder berechnen.

MENU, *adv.* dünn; klein; fein; dru & menu, ſ. Dru; ſe donner du menu, *fam.* ſich luſtig machen; hacher menu comme chair à pâte, *prov.* ſ. Hacher.

MENUAILLE, *ſ. f.* allerley kleine Münze; *it.* eine Menge kleiner Fiſche; *it. fig. fam.* allerley kleine Sachen, kleines Zeug.

MENUET, *ſ. m.* der Menuet, eine Art Tanz; *it.* d. i. die Muſik dazu, oder ein Stück in der Bewegung eines Menuets (einer Menuete.)

MENUISE, *ſ. f. T.* der Vogelſchrot; Vogeldunſt; (ſonſt cend-ée.)

MENUISEMENT, *ſ. m.* die Verdünnung.

MENUISER, *v. n. p.uſ.* das Schreinerhandwerk treiben.

MENUISERIE, *ſ. f.* das Tiſchler- oder Schreiner-Handwerk; *it.* (die) Tiſchler- oder Schreiner-Arbeit.

MENUISIER, *ſ. m.* ein Tiſchler oder Schreiner.

MENUISIÈRES, *ſ. f. pl.* Bienen, die ihre Neſter in hohle Bäume bauen.

MENUITE, *ſ. f. ol.* d. i. Petitelle.

MÉON, *ſ. m.* ſ. MÉUM.

MÉPHITE, *ſ. f. T.* die mephitiſche Luft; die Stickluft.

MÉPHITIQUE, *adj.* e. *T.* mephitiſch; (ſ. Méphite.)

MÉPHITISME, *ſ. m.* eine übelriechende, ungeſunde Ausdünſtung.

MÉPLAT, ATE, *adj. T.* halbflach; *it.* (v. geſäatem Holz, von Eiſen) auf einer Seite dicker als auf der andern; *it. ſ. m.* (Mahlerey) die Halbfläche; das Halbflache.

SE MÉPRENDRE, *v. réſl. irr.* ſich irren; ſich verſehen; eines für das andre nehmen; auch, ſich vergreifen.

MÉPRIS, *ſ. m.* die Verachtung; *it. plur.* verächtliche Begegnungen und Reden; eine verächtliche Behandlung; tomber dans le mépris, in Verachtung fallen; verächtlich werden; au mépris de ſa parole, mit Hintanſetzung ſeines gegebenen Wortes; au mépris des loix, ohne Rückſicht auf die Geſetze; trotz den Geſetzen; mit Hintanſetzung der Geſetze.

MÉPRISABLE, *adj.* e. verächtlich, d. i. der Verachtung werth.

MÉPRISANT, ANTE, *adj.* verächtlich, d. i. Verachtung hägend und äußernd, oder in der Verachtung gegründet.

MÉPRISE, *ſ. f.* der Irrthum; das Verſehen; *it.* der Mißverſtand. (vergl. Inadvertance.)

MÉPRISER, *v. a.* verachten.

MÉPRISÉ, ÉE, *part. & adj.* verachtet.

MER, *ſ. f.* das Meer; die See; la pleine mer, la haute mer, die offenbare See; das hohe Meer; *it.* la haute mer, die Fluth, (flux;) *it.* die hohe Fluth, (haute marée;) la mer eſt haute, d. i. agitée, das Meer iſt ungeſtümm; c'eſt la mer à boire, *fig.* es iſt eine weitläufige Sache oder Arbeit; man wird nimmermehr damit fertig; il avaleroit la mer & les poiſſons, *prov.* er iſt unerſättlich; cogner en pleine mer, im vollen Glücke (oder dem Glücke im Schoße) ſitzen; porter de l'eau à la mer, Waſſer in den Brunn tragen.

MERCADENT, *ſ. m.* ein ſchlechter Krämer.

MERCANDIER, *ſ. m.* Fleiſchhöcke.

MERCANTILE, *adj.* e. le ſtyle mercantile, der Kaufmannsſtyl; der kaufmänniſche Styl.

MERCANTILLE, *ſ. f.* ein geringer Handel; faire la mercantille, Krämerey treiben.

MERCANTORISTE, *adj.* kaufmänniſch.

MERCELOT, *ſ. m. ol.* ein geringer Krämer.

MERCENAIRE, *adj. c.* was um (den) Lohn geſchieht; (v. Perſonen) lohnſüchtig; un travail mercenaire, eine Lohnarbeit; témoin mercenaire, ein erkaufter Zeuge; ame baſſe & mercenaire, eine niederträchtige und feile Seele.

MERCENAIRE, *ſ. m.* ein Lohnarbeiter; Tagelöhner; (*ol.* und *anſ. m.p.* ein Miethling;) *it.* einer, der nur ums Geld, oder um des Gewinnes willen arbeitet.

MERCENAIREMENT, *adv.* um des Lohns willen; lohnſüchtig, wie ein Miethling.

MERCERIE, *ſ. f.* die Krämwaare; menue mercerie, geringe, kleine Krämwaare; il a plu ſur ſa mercerie, *prov.* d. i. ſein Handel geht ſchlecht von ſtatten; *it.* er wird bald Bankerott machen.

MERCI, *ſ. f. p.uſ.* ſtatt miſéricorde, die Barmherzigkeit; das Erbarmen; crier merci à quelqu'un, *fam.* ſtatt demander pardon, einen um Verzeihung bitten; (*ol.* um Gnade anflehen;) être à la merci de quelqu'un, in jemandes Gewalt ſeyn; ſe mettre à la merci de la mer, ſich dem Meer anvertrauen; ſich auf das Meer wagen; Dieu merci, Gott ſey Dank; grand-merci, *fam.* großen Dank; ſchönen Dank; *it. ſ. m. fam.* cela vaut bien un grand-merci, das iſt wohl einen großen Dank werth; l'Ordre de la Merci, ein, zur Auslöſung der bey den Ungläubigen gefangenen Chriſten geſtifteter Mönchsorden.

MERCIER, ÈRE, *ſ.* ein Krämer; eine Krämerinn; à petit mercier, petit panier, *prov.* man muß ſich nach ſeiner Decke ſtrecken.

MERCREDI, (MÉCREDI) *ſ. m.* die Mittwoche. (ſ. auch Cendre.

MERCURE, *ſ. m.* (Mythol.) Merkur; *it.* d. i. ein Planet dieſes Nahmens; *it.* das Queckſilber; *it. fam.* ein Liebesbothe; (härter:) ein Kuppler.

MERCURIALE, *ſ. f.* ehem., die, an der erſten Mittwoche nach Martini und nach Oſtern gehaltene Verſammlung des Parlaments, worin der erſte Präſident oder der Generaladvokat ꝛc. wider die, in der Gerechtigkeitspflege ſich eingeſchlichene, Mißbräuche eine Rede hielt; *it.* dieſe Rede ſelbſt; *it. fig.* ſtatt réprimande, ein Verweis; *vulg.* Filz; *it.* der Getreidepreiszettel; der Marktzettel; der Marktpreis.

MERCURIEL, ELLE, *adj.* merkurialiſch, d. i. queckſilberartig; *it.* Queckſilber enthaltend; onguent mercuriel, eine Merkurial- oder Queckſilber-Salbe; *it. ſ. f.* mercurielle, (mercuriale,) *T.* lat. mercurialis, das Bingelkraut.

MERCURIFICATION, *ſ. f. T.* diejenige Arbeit, wodurch der Merkur aus den Metallen gezogen wird.

MERDAILLE, *ſ. f. pop.* ein beſchwerlicher Haufen kleiner Kinder.

MERDE, *ſ. f.* der Menſchenkoth; (*pop.* der Dreck;) auch der Koth von einigen Thieren, z. B. von Hunden, Katzen ꝛc.; merde de bécaſſe, der Schnepfendreck; couleur merde d'oie, Gänſedreckfarbe.

MERDEUX, EUSE, *adj.* mit Koth) beſudelt; *vulg.* dreckig; *pop.* beſchiſſen.

MÈRE, *ſ. f.* die Mutter; *it.* ſtatt matrice, die Gebärmutter; (Jägerey) der Eingang oder das Loch

zur Höhle eines Thieres; (ſ. auch Mère, *adj.*;) *it. fig.* die Mutter, d. i. die Urſache, (Gebärerinn;) der Urſprung; (iur.) (von geiſtlichen Pfründen) eine Mutterpfründe; belle-mère, die Stiefmutter; *it.* die Schwiegermutter; mère-nourricière, die Säugamme; mère Prieure, mère Abbeſſe, die Frau (die Mutter) Priorinn, Abtiſſinn; mère-abeille, die Bienenkönigiun; mal de mère, die Mutterbeſchwerde; das Mutterweh; la Grèce a été la mère des beaux arts, Griechenland iſt die Mutter der ſchönen Künſte; mère de girofle, ſ. Girofle. *Fig. & prov.* la mère en eſt morte, dergleichen iſt nicht mehr zu finden; il veut apprendre à ſa mère à faire ſes enfans, das Ey will klüger ſeyn als die Henne; c'eſt le ventre de ma mère, je n'y retourne plus, dahin komme ich nicht wieder; (wird geſagt, wenn es einem irgendwo nicht gefallen hat;) l'oiſiveté eſt la mère de tous les vices, Müßiggang iſt aller Laſter Anfang; (ſ. auch Conte.)

MÈRE, *adj. f.* mère goutte, der (ungepreßte) Vorlauf vom Wein; mère laine, die beſte Wolle, vom Rücken der Schafe; mère perle, eine große Perlenmuſchel, welche oft mehrere kleinere einſchließt; laugne mère, ſ. Langue; la mère-eau, (eau mère,) *T.* die Mutterlauge; dure-mère, pie-mère, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

MÉREAU, *ſ. m.* das Zeichen von Blech, Pappe ꝛc., gegen deſſen Vorweiſung die katholiſchen Geiſtlichen, welche einem gewiſſen Gottesdienſte ꝛc. beygewohnt haben, Geld, Brod ꝛc. erhalten, oder, wogegen ehem. die Reformierten in Frankr. zum Heil. Abendmahl zugelaſſen wurden.

MÉRELLE, *ſ. f.* die Hinkdahn; ein Spiel der Kinder, da ſie auf einem Bein hinkend einen glatten Stein nach einer gezeichneten Leiter fortſchieben.

MERGER, *v. a.* untertauchen.

MÉRIDIEN, *ſ. m. T.* der Meridian.

MÉRIDIENNE, *ſ. f.* (auch *adj.* ligne méridienne,) *T.* die Mittagslinie; *it.* méridienne, die Mittagsruhe; faire la méridienne, Mittagsruhe halten.

MÉRIDIONAL, ALE, *adj.* mittägig, d. i. gegen Mittag liegend; ſüdlich; pol méridional, der Mittagspol; Südpol.

MERISE, *ſ. f.* die Waldkirſche; die kleine ſchwarze Vogelkirſche.

MERISIER, *ſ. m.* der Waldkirſch- oder Vogelkirſchbaum.

MÉRITE, *ſ. m.* das Verdienſt oder die Verdienſte (im *plur.*) les mérites de la paſſion de Jéſus-Chriſt, das Verdienſt des Leidens Chriſti; ſe faire un mérite de quelque choſe auprès de quelqu'un, ſich bey jemanden ein Verdienſt aus einer Sache machen; des gens de mérite, verdienſtvolle Leute.

MÉRITER, *v. a.* verdienen; cette nouvelle mérite confirmation, dieſe Neuigkeit bedarf einer Beſtätigung; il l'avoit bien mérité de ſa famille, er hat es um ſeine Familie wohl verdient; il a bien mérité de ſa patrie, er hat ſich um ſein Vaterland (wohl) verdient gemacht; er hat große Verdienſte um ſein Vaterland erworben; ſon aſſiduité lui a mérité l'honneur qu'on lui a fait, ſein Fleiß hat ihm die Ehre erworben, die man ihm erzeiget hat.

MÉRITÉ, ÉE, *part. & adj.* verdient ꝛc.

MÉRITOIRE, *adj. c.* verdienſtlich.

MÉRITOIREMENT, *adv.* verdienſtlich.

MERLAN, *ſ. m.* der Weichfiſch; Schellfiſch; (*fig.* ſ. Gobet.)

MERLE, *ſ. m.* oder Merle noir, die Amſel; merle d'eau, die Rohrdroſſel; *it.* der Waſſerſtaar. *Fig. & prov.* un fin merle, ein ſchlauer, liſtiger Vogel; ſi vous faites cela, je vous donnerai un merle blanc, wenn ihr das thut, ſollt ihr eine weiße Amſel haben, d. i. es iſt unmöglich, daß ihr dieß thun könnt.

MERLESSE, *ſ. f. p. uſ.* das Amſelweibchen.

MERLET, *ſ. m.* ſ. MERLON.

MERLETTE, *ſ. f.* (Wap.) ein kleiner Vogel ohne Schnabel und Füße.

MERLIN, *ſ. m. T.* ein dreydrähtiges dünnes Seil, (inſ. zu Rahbändern ꝛc., cabans.)

MERLINER, *v. a. T.* mit den Rahbändern befeſtigen; (ſ. Merlin.)

MERLON, *ſ. m. T.* der Theil einer Bruſtwehr zwiſchen zwey Schießſcharten; der Kaſten.

MERLUCHE, *ſ. f.* der Stockfiſch; eine Art getrockneter Kabeliau (morue ſèche;) une poignée de merluche, ein Paar (zuſammen gebundener) Stockfiſche.

MÉROVINGIEN, ENNE, *adj.* merovingiſch; aus dem Stamm des fränkiſchen Königs Meroväus; *it. ſ. m.* ein merovingiſcher König; ein Merovinger.

MERRAIN, *ſ. m. T.* zu dünnen Brettern geſchnittenes Eichenholz, z. B. zu Daudenholz, Staddolz, Täfelholz ꝛc.; *it.* die Stange eines Hirſchgeweihes; il y a du merrain dans cette maiſon, *prov.* es iſt ein ſchlimmes Volk in dieſem Hauſe.

MERVEILLE, *ſ. f.* das Wunder; Wunderwerk; eine Sache; Handlung, Perſon ꝛc. welche Verwunderung erregt; c'eſt une merveille de beauté, ſie (er) iſt ein Wunder der Schönheit; (poet. c'eſt une adorable, c'eſt une jeune merveille;) les ſept merveilles du monde, die ſieben Wunderwerke der Welt; faire merveille, (von Sachen) vortrefflich laſſen; faire des merveilles, (v. Perſonen) Wunder thun, d. i. etwas Außerordentliches thun; ſich tapfer halten ꝛc.; (vgl. Prodige;) ce n'eſt pas merveille; das iſt gar nichts Außerordentliches; pomme de merveille, der Balſamapfel; à merveille, oder à merveilles, *adv.* zum Verwundern; pas tant que de merveille, *fam.* nicht gar ſehr; nicht ſonderlich (viel;) promettre monts & merveilles, *prov.* goldene Berge verſprechen.

MERVEILLEUSEMENT, *adv.* zum Verwundern; elle eſt merveilleuſement belle, ſie iſt zum Verwundern ſchön; ſie iſt wunderſchön; il eſt merveilleuſement robuſte, er iſt ganz außerordentlich ſtark.

MERVEILLEUX, EUSE, *adj.* wunderbar; außerordentlich; vortrefflich; *it. ſ. m.* das Wunderbare; *it.* Merveilleuſe, *ſ. f.* ein nach der äußerſten Mode gekleidetes Frauenzimmer; (eine Stutzerinn.)

MES, *pron. poſſ. plur.* meine.

MÉSAIR, *ſ. m. T.* eine Art Sprünge der Pferde auf der Reitſchule, da ſie die Füße kaum etwas von der Erde aufheben, und kleine Kourbetten machen.

MÉSAISE, *ſ. f. p. uſ.* ſtatt Mal-aiſe.

MÉSALLIANCE, *ſ. f.* eine Mißheirath, d. i. eine Heirath zwiſchen Perſonen ungleichen Standes.

MÉSALLIER, *v. a.* ungleich verheirathen; meiſt ſe Mésallier, *v. réſl.* ſich ſeinem Stand nicht gemäß verheirathen.

MÉSALLIÉ, ÉE, *part. & adj.* ungleich verheirathet.

MÉSANGE, *ſ. f.* die Meiſe; — de forêt, die Tannenmeiſe; — à longue queue, die Schwanzmeiſe; — bleue, die Blaumeiſe; — huppée, die Haubenmeiſe.

MÉSARAÏQUE, *adj. c. T.* ſ. MÉSENTÉRAIQUE.

MÉSARRIVER, *v. n.* (nur im *infinitif* u. als *v. impers.*) s'il vous mésarrive, ne vous en prenez qu'à vous, wenn Sie ſich was Verdrießliches zuziehen, wenn die Sache üble Folgen hat, ſo meſſen Sie ſich ſelbſt die Schuld davon bey.

MÉSAULE, *ſ. m. T.* (bey den Alten) ein kleiner Zwiſchenhof.

MÉSAVENIR, *v. n. imp.* ſ. MÉSARRIVER.

MÉSAVENTURE, *ſ. f. p.uſ.* ein Unfall.

MÉSENTÈRE, *ſ. m.* (Anat.) das Gekröſe im menſchlichen Körper.

MÉSENTÉRIQUE, *adj. c. T.* zum Gekröſe gehörig; veines méſentériques, die Gekröſs-Blutadern.

MÉSESTIME, *ſ. f.* die Geringſchätzung.

MÉSESTIMER, *v. a.* gering ſchätzen; *it.* etwas zu gering (d. i. unter ſeinem Werthe ſchätzen.)

MÉSESTIMÉ, ÉE, *part. & adj.* gering geſchätzt ꝛc.

MÉSINTELLIGENCE, *ſ. f.* die Mißhälligkeit; das Mißverſtändniß; eine kleine Uneinigkeit; être en méſintelligence, uneins ſeyn; in Mißhälligkeit leben.

MÉSIRE, *ſ. f. T.* eine Leberkrankheit.

MÉSOCOLON, *ſ. m. T.* der Theil des Gekröſes, der am Grimmdarm anliegt.

MÉSOFFRIR, *v. n.* zu wenig biethen; ein unbilliges Gebeth, ein Mißgebeth auf eine Waare thun.

MÉSQUIN, INE, *adj.* (von Perſonen) karg; *vulg.* knauſerig; knickerig; filzig; (von Sachen) kärglich; kümmerlich; knauſerig; armſelig; (Mahlerey und andere Künſte) ärmlich; mager; geſchmacklos; klein.

MÉSQUINEMENT, *adv.* kärglich; filzig; knauſerig ꝛc.

MÉSQUINERIE, *ſ. f.* die Kargheit; *vulg.* die Knickerey; Knauſerey; Filzigkeit; *it.* der Mangel; die Dürftigkeit.

MESSAGE, *ſ. m.* die Bothſchaft; faire un meſſage, eine Bothſchaft ausrichten.

MESSAGER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* ein Bothe; *it.* ein (um den Lohn zu Fuß gehender, reitender oder fahrender) Bothe; eine Böthinn; *it. fig.* ein Vorbothe; meſſager d'Etat, ein Staatsbothe; le meſſager du baillage, der Amtsbothe; meſſager boiteux, der hinkende Bothe; le meſſager des Dieux, der Götterbothe, d. i. Merkur; meſſager de malheurs, ein Unglücksbothe; meſſagère d'amours, eine Kupplerinn; l'aurore eſt la meſſagère du jour, *fig.* die Morgenröthe iſt der Vorbothe des Tags; on ne trouve jamais meilleur meſſager que ſoi-même, *prov.* wer etwas wohl ausgerichtet haben will, muß ſelbſt gehen.

MESSAGERIE, *ſ. f.* das Amt und der Stand eines Bothen; *it.* das Bothenhaus; der Ort, wo die öffentlichen Bothen und Landkutſchen ankommen, und abgefertigt werden; *it.* eine Landkutſche ſelbſt.

MESSE, *ſ. f.* (kathol. Kirche) eine Meſſe; *it.* d. i. ein, bey einer Meſſe aufzuführendes muſikaliſches Kirchenſtück; dire la meſſe, eine Meſſe leſen; meſſe baſſe, eine ſtille Meſſe; meſſe haute oder grand' meſſe, das Hochamt; meſſe des morts, eine Seelenmeſſe; meſſe de chaſſeur, *plaiſ.* eine Meſſe, die nicht lange währt. *Fig. & prov. fam.* courte meſſe & long dîner, kurzes Gebeth und lange Bratwürſte; enfans de la meſſe de minuit, liederliche Saufbrüder, welche bis in die ſpäte Nacht ſaufen und ſchwärmen; il ne va ni à preche ni à meſſe, er hat keine Religion.

MESSEANCE, *ſ. f.* die Unanſtändigkeit; Unſchicklichkeit; il y a de la meſſeance aux vieillards de faire les jeunes, es läßt den Greiſen ſehr unanſtändig, ſich wie die jungen Leute zu betragen, oder die jungen Leute nachzuahmen.

MESSEANT, ANTE, *adj.* unanſtändig; unſchicklich; ungeziemend.

MESSEOIR, *v. n. irr.* unanſtändig, unſchicklich ſeyn; ſich nicht geziemen. (Wird, wie ſeoir, auch nur in der dritten Perſon der *temps ſimples* gebraucht.)

MESSERIE, *ſ. f. ai.* das zu einer Herrſchaft gehörige Land.

MESSEURE, *ſ. f.* Schnitterzehente.

MESSIDOR, *ſ. m.* der Meſſidor oder Erntemonath; der 10te Monath im neuen Kalender der franzöſ. Republik.

MESSIE, *ſ. m.* der Meſſias.

MESSIER, *ſ. m.* ein Feldhüter; Flurſchütz.

MESSIRE, *ſ. m.* (jur.) ein Ehrentitel vornehmer Herren; poires de meſſire Jean, eine Art guter Spätbirnen.

MESTICE, ſ. MÉTIS.

MESTRE DE CAMP, *ſ. m.* (*ol.* in Frankr.) der kommandierende Oberſte eines Infanterie- oder Reiter-Regimentes; *it. ſ. f.* la meſtre de camp, rhem., die erſte Kompagnie eines Reiter-Regimentes; arbre de meſtre, *T.* der Hauptmaſt eines Schiffes.

MÉS-VENDRE, ſ. MÉVENDRE.

MÉS-VENTE, ſ. MÉVENTE.

MESURABLE, *adj. c. p.uſ.* (meiſt verneinend) meßbar.

MESURAGE, *ſ. m.* das Meſſen; *it.* der Meſſerlohn; das Meßgeld.

MESURE, *ſ. f.* das Maaß, d. i. dasjenige, womit etwas gemeſſen oder zugemeſſen wird; *it.* das, was ein Maaß enthält; (Muſik, Tanzk.) der Takt; (Dichtk.) das Sylbenmaaß; (Fechtk.) das Lager; (Reitk.) der ſchulgerechte Gang eines Pferdes; *it. fig.* die Maaßregel; meſure raſe, comble &c. ſ. dieſe *adj*; prendre la meſure d'un habit, das Maaß zu einem Kleide nehmen; battre la meſure, den Takt ſchlagen; danſer de meſure, nach dem Takt tanzen; im Tanzen Takt halten; preſſer oder hâter la meſure, zu geſchwind tanzen oder ſpielen; ralentir la meſure, ſ. Ralentir; être à la meſure, (Fechtk.) im Lager ſtehen. *Fig.* n'avoir ni règle, ni meſure, weder Maaß noch Ziel halten (oder kennen;) ne point garder de meſure avec quelqu'un, mit jemanden ohne einige Schonung oder Achtung verfahren; mettre quelqu'un hors de meſure, jemand aus der Faſſung bringen; cela a rompu toutes les meſures qu'il avoit priſes, dieß hat alle ſeine genommenen Maaßregeln vereitelt; (ſ. auch Combler, Poids &c.) outre meſure, *adv.* über die Maaßen; ohne alle Maaße; unmäßig; außerordentlich.

À MESURE QUE, *conj.* nach Maaßgabe als ꝛc. (oder mit dem *génitif*;) je nachdem; ſo wie; à meſure, (*abſol.* am Ende der Phraſe) verhältnißmäßig; à fur oder au fur & à meſure que, ſ. Fur.

MESURER, *v. a.* meſſen; abmeſſen; ausmeſſen; ſe meſurer avec quelqu'un, *fig.* ſich mit einem meſſen; es mit jemanden aufnehmen; meſurer à l'aune, au pot, à la ligne, mit der Elle, Kanne, Schnur

messen; nach der Schnur abmessen; mesurer quelque chose des yeux, etwas mit den Augen messen, nach dem (bloßen) Augenmaaße abmessen; le cerf mesure la forêt, T. der Hirsch durchstreicht (d. i. durchläuft) den Wald. Fig. mesurer quelqu'un des yeux, einen mit den Augen messen; ihn aufmerksam betrachten; ils mesurent leurs épées, sie schlagen sich mit dem Degen; il faut mesurer sa dépense à son revenu, man muß seine Ausgabe nach der Einnahme einrichten; mesurer ses paroles, ses actions, ses pas, seine Worte, seine Handlungen, seine Schritte abmessen; behutsam und vorsichtig in seinen Reden ꝛc. seyn; (s. auch Aune, Brebis &c.)

MESURÉ, ÉE, part. & adj. gemessen; abgemessen ꝛc.; expressions peu mesurées, unüberlegte Ausdrücke; être fort mesuré dans ses discours &c., in seinen Reden sehr behutsam und vorsichtig seyn.

MESUREUR, s. m. ein (geschworner) Messer, z. B. mesureur des grains &c., ein Kornmesser ꝛc.

MESUSER, v. n. mißbrauchen; (s. Abuser.)

MÉTACARPE, s. m. T. die flache Hand; die Mittelhand; der Theil der Hand zwischen den Fingern und der Handwurzel.

METACHRONISME, s. m. derjenige Irrthum in der Zeitrechnung, da man eine Begebenheit in eine frühere Zeit setzt, als sie wirklich geschehen ist; (vgl. Anachronisme.)

MÉTAIRIE, s. f. eine Meyerey; ein Meyerhof.

MÉTAL, s. m. das Metall; (Bay.) d. i. Gold und Silber; (im Gegensatz der Farben; métal de fonte, das Glockengut; die Glockenspeise; prince-métal, (métal de prince,) das Prinzmetall; eine Mischung von Kupfer und Zinn, welche dem Golde gleicht.

MÉTALENT, s. m. ol. der Mangel an Talent.

MÉTALEPSE, s. f. T. diejenige rhetorische Figur, da man statt des Vordersatzes den Hintersatz setzt, oder umgekehrt.

MÉTALLIQUE, adj. c. metallisch; it. s. f. statt Métallurgie; it. science métallique, die Medaillenkunde; histoire métallique, die Geschichte der Denkmünzen, Schaumünzen.

MÉTALLISER, v. a. T. metallisieren.

MÉTALLURGIE, s. f. T. die Metallurgie; die Wissenschaft, welche sowohl von dem Aufsuchen, als auch von der Bereitung der Metalle aus ihren Erzen, oder von den Mitteln handelt, dieselbigen von fremdartigen Theilen zu scheiden.

MÉTALLURGIQUE, adj. c. T. metallurgisch.

MÉTALLURGISTE, s. m. T. ein Metallurgist.

MÉTAMORPHOSE, s. f. prop. & fig. die Verwandelung.

MÉTAMORPHOSER, v. a. prop. & fig. verwandeln.

MÉTAMORPHOSÉ, ÉE, part. & adj. verwandelt.

MÉTAPHORE, s. f. T. eine Metapher; ein Trope, nach welchem ein Wort ꝛc. nicht im eigentlichen Sinne, sondern von einem andern Dinge gebraucht wird, das einige Ähnlichkeit mit jenem hat.

MÉTAPHORIQUE, adj. c. metaphorisch.

MÉTAPHORIQUEMENT, adv. metaphorisch.

MÉTAPHRASE, s. f. T. die wörtliche Übersetzung.

MÉTAPHRASTE, s. m. T. ein wörtlicher Übersetzer.

MÉTAPHYSICIEN, s. m. T. ein Metaphysiker.

MÉTAPHYSIQUE, s. f. T. die Metaphysik; die Wissenschaft von Gegenständen, welche in keiner Erfahrung gegeben werden können; it. adj. c. metaphysisch.

MÉTAPHYSIQUEMENT, adv. metaphysisch.

MÉTAPHYSIQUER, v. n. sehr tiefsinnig abhandeln.

MÉTAPLASME, s. m. T. die Veränderung eines Wortes durch Weglassung einer Sylbe oder eines Buchstabens.

MÉTASTASE, s. f. T. die Veränderung einer Krankheit in eine andere Krankheit.

MÉTATARSE, s. m. T. der Mittelfuß; (vgl. Métacarpe.)

MÉTATHÈSE, s. f. T. die Buchstabenversetzung.

MÉTAYER, ÈRE, s. ein Meyer; eine Meyerinn.

MÉTEIL, s. m. das Mangkorn, (d. i. halb Roggen, halb Weitzen;) passe-méteil, zwey Theile Weitzen und ein Theil Roggen.

MÉTEL, s. m. die Stachelnuß; Igelskolbe.

MÉTEMPSYCOSE, s. f. T. die Seelenwanderung.

MÉTEMPTOSE, s. f. T. die Auslassung eines Schalttags alle 134 Jahre, damit der neue Mond nicht einen Tag zu spät komme.

MÉTÉORE, s. m. T. ein (das) Meteor; eine Lufterscheinung.

MÉTÉORISME, s. m. T. eine Art Aufblähung des Leibes.

MÉTÉOROLOGIE, s. f. T. die Wissenschaft, welche von den Lufterscheinungen handelt; it. die Witterungslehre.

MÉTÉOROLOGIQUE, adj. c. T. meteorologisch; observations météorologiques, Wetterbeobachtungen.

MÉTÉOROSCOPE, s. m. T. ein zu den Wetterbeobachtungen dienendes Instrument.

MÉTHODE, s. f. die Methode, d. i. überh. die Ordnung in der Eintheilung einzelner Dinge; die Ordnung im Vortrage; die Lehrart; die Art des Gesanges ꝛc.; c'est sa méthode, es ist so seine Art, seine Gewohnheit.

MÉTHODIQUE, adj. c. methodisch; nach einer gewissen Ordnung eingerichtet.

MÉTHODIQUEMENT, adv. methodisch.

MÉTICULEUX, EUSE, adj. furchtsam.

MÉTIER, s. m. ein (das) Handwerk; it. d. i. sämmtliche, ebendasselbe Handwerk treibende, und in eine Zunft oder Innung vereinigte Personen; it. fig. d. i. jede Handthierung, jede Art von Gewerbe oder Beschäftigung einer Person; it. T. ein Werkstuhl, d. i. der Weber-, Bortenwirker-, Strumpfwirker-Stuhl; it. der Rahmen der Sticker, Näherinnen, Tapetenwirker, Matratzenmacher; it. eine Essigpresse; (Bierbrauer) das mit heißem Wasser vermischte Malz; gens de métier, Handwerker; Handwerksleute; it. Handwerksgenossen; gens du métier, Leute vom Handwerk, d. i. welche das Geschäft, wovon die Rede ist, verstehen; faire le métier de tailleur, das Schneider-Handwerk treiben; gâte-métier, s. in alphabetischer Ordnung; petit métier, oder bloß métier, eine Art Hippe oder Hippel (gaufre;) entreprendre sur le metier, ins Handwerk

werk pfuſchen. *Fig.* il a un ouvrage ſur le métier, er hat ein Werk in Arbeit; er hat eine Arbeit unter Händen; il y a un enfant ſur le métier, *pop.* es iſt ein Kind auf dem Wege; faire métier & marchandiſe de quelque choſe, aus etwas eine Gewohnheit machen; c'eſt un homme de tous métiers, er verſteht alle Handwerke; man kann ihn zu allem brauchen; c'eſt un tour de ſon métiee, das iſt einer von ſeinen gewöhnlichen Streichen, (von ſeinen Handwerksknifen;) il m'a ſervi d'un plat de ſon métier, er hat mir einen Streich nach ſeiner Art geſpielt; elle eſt du métier, *fam.* ſie iſt vom Handwerk; *vulg.* ſie iſt eine Mitmacheinn. *Prov.* il n'y a point de ſi petit métier qui ne nourriſſe ſon maitre. es iſt kein Handwerk ſo geringe, es ernähret ſeinen Mann; quand chacun fait ſon métier, les vaches ſont bien gardées, wenn ein jeder das Seinige thut, ſo geht alles gut.

MÉTIS, ISSE, *adj & ſ.* ein Meſtiz; eine Meſtizinn; wird von einer Perſon geſagt, welche von einem Europäer und einer Indianerinn, (oder umgekehrt) erzeugt worden iſt; wird auch von Hunden geſagt, welche von zweyerley Arten erzeugt worden ſind.

MÉTIVAGE, *ſ. m.* Abgabe vom Getreide.

MÉTONOMASIE, *ſ. f. T.* die Überſetzung eines Nahmens in eine andre Sprache.

MÉTONYMIE, *ſ. f. T.* eine Metonymie; ein Trope, nach welchem die Urſache ſtatt der Wirkung, oder das Subjekt ſtatt des Attributs, oder das Umfaſſende ſtatt des Umfaßten ꝛc. geſetzt wird.

MÉTONYMIQUE, *adj. e. T.* metonymiſch.

MÉTOPE, *ſ. f. T.* die Zwiſchenweite zwiſchen den Dreyſchlitzen (triglyphes) am Fries der doriſchen Säulenordnung.

MÉTOPOSCOPIE, *ſ. f. T.* die Wahrſagung aus den Geſichtszügen.

MÈTRE, *ſ. m. ol.* u. *bad.* ein Vers; ein (das) Gedicht; *it.* (nach dem neuen in Frankreich angenommenen Längenmaaß) eine lineaeiſche Einheit, die einem Zehen-Millionentheil des Quadranten vom Meridian gleich iſt.

MÉTRIQUE, *adj. e.* (von Verſen) metriſch; nach dem Metrum richtig abgemeſſen; (vgl. Meſure.)

MÉTROLOGIE, *ſ. f. T.* die Meßkunde.

MÉTROMANIE, *ſ. f.* die Verſeſucht; Reimſucht; (vgl. Manie.)

MÉTROMÈTRE, *ſ. m.* (Muſik) ein Taktmeſſer.

MÉTROPOLE, *ſ. f. al.* eine Hauptſtadt; *it. anſ.* eine Stadt mit einem erzbiſchöflichen Sitze.

MÉTROPOLITAIN, AINE, *adj.* erzbiſchöflich; *it. ſ. m.* ein Erzbiſchof; (ſ. Métropole.)

METS, *ſ. m.* ein (das) Gericht; eine Speiſe; Schüſſel; ein (das) Eſſen.

METTABLE, *adj. e. fam.* (nur von Kleidungsſtücken, und meiſt verneinungsweiſe) tragbar.

METTEUR EN ŒUVRE, *ſ. m* ein Juwelierer; ein Künſtler, welcher Edelſteine faßt; — en haie, *T.* ein Reihenſetzer; einer, der die Ziegel in Reihen ſetzt; — à port, (in Paris) ein Ablader oder Ausſader der Schiffe.

METTRE, *v. a. irr.* legen; ſetzen; ſtellen; mettre du bois au feu, Holz an das Feuer legen; Holz anlegen; mettre une chemiſe, un habit, ein Hemd, ein Kleid anlegen, (anziehen;) mettre le couvert, ſ. Couvert; mettre le chapeau, den Hut aufſetzen; mettre quelque choſe ſur ſon livre, (ſtatt porter &c.) etwas zu Buche tragen oder bringen; etwas in das Rechnungsbuch einſchreiben oder eintragen; mettre un cheval au galop, au pas &c., ein Pferd in den Galopp ſetzen; es den Schritt gehen laſſen; es zum Schritte abrichten; mettre à bord, an Bord bringen; einſchiffen; mettre au collège, en apprentiſſage, in die Schule, in die Lehre thun; mettre dehors, hinaus jagen; appointer à mettre, (jur.) zum Bericht ſtellen; den Beſcheid geben, daß die Akten dem Referenten übergeben werden ſollen, um baldigſt darin ſprechen zu können. Mettre wird auch unmittelbar mit dem *Infinitif* geſetzt, z. B. mettre chauffer de l'eau, Waſſer an das Feuer ſetzen oder ſtellen, um es zu wärmen; Waſſer wärmen; mettre ſecher du linge, Wäſche zum trocknen aufhängen.

Außer dieſen hier angeführten Redensarten, wird das Zeitwort mettre noch mit einer Menge andrer Selbſtwörter verbunden, welche im Deutſchen, nach Verſchiedenheit des Sinnes, auch auf verſchiedene Weiſe überſetzt werden; dergleichen ſind, ſowohl eigentliche als figürliche, z. B. folgende Redensarten: mettre aux abois; mettre en ſang; mettre à mort; mettre à feu & à ſang; mettre à intérêt; mettre à prix la tête de quelqu'un; mettre à mal; mettre quelqu'un au pis &c; mettre à même; mettre à la voile; mettre un navire à l'eau; mettre au lait; mettre au monde; mettre au pillage; mettre à l'amende; mettre au ban; mettre à la raiſon; mettre (oder réduire) en cendres; mettre en compte; mettre en droit; mettre (oder révoquer) en doute; mettre en fait; mettre par écrit; mettre en faction; mettre fin; mettre en fuite; mettre en gage; mettre quelqu'un en goût; mettre hors de combat; mettre hors de cours & de procès; mettre en humeur; mettre au jour; mettre en juſtice; mettre en œuvre; mettre en oubli; mettre du vin en perce, en vente; mettre en petit, en grand; mettre à terre; mettre en terre; mettre pied à terre; mettre l'eſprit en repos à quelqu'un; mettre en tête à quelqu'un; mettre en train; mettre tout en uſage; mettre la main ſur quelqu'un; mettre la main à l'épée, oder l'épée à la main; mettre la dernière main; mettre quelqu'un aux mains avec un autre; mettre le feu à un canon &c &c. (Alle dieſe und noch andere vorkommende Redensarten ſuche man jedesmahl unter dem dabey ſtehenden *Subſtantif*) Que voulez-vous mettre? *fam.* was wollen Sie wetten? je mets que vous l'ayez fait, ich gebe zu, daß Sie es mögen gethan haben; je n'y peends, ni n'y mets, ſ. Prendre.

SE METTRE, *v. réfl* ſich legen; ſich ſetzen; ſich ſtellen; *it.* ſich ausſetzen, z. B. — à la nuit, ſich der Nacht ausſetzen; ſich in Gefahr ſetzen, von der Nacht überfallen zu werden; ſe mettre bien, ſich gut kleiden; ſe mettre à faire quelque choſe, anfangen, etwas zu thun; ſe mettre en chemiſe, ſich bis auf das Hemd ausziehen; ſe mettre en chemin, ſich auf den Weg begeben; (ſ. auch Campagne:) ſe mettre tout en eau, ſich in einen ſtarken Schweiß ſetzen; ſtark ſchwitzen; la peur, la terreur ſe mit dans les troupes, die Furcht, der Schreecken kam unter die Truppen; die Truppen geriethen in Furcht; le déſordre s'eſt mis dans l'armée, es ſind Unordnungen bey der Armee eingeriſſen. *Fig.* ſe mettre

à tout, ſich zu allem verſtehen; ſich zu allem gebrauchen laſſen; alles mitmachen; ſe mettre à la raiſon, ſich bequemen; ſich beſänftigen laſſen; in ſich gehen, ſe mettre au bien, ſich beſſern; anfangen, ſich beſſer aufzuführen; ſe mettre dans les tableaux, ſich eine Sammlung von Gemählden anſchaffen; ſe mettre dans le jeu, ſich dem Spiel ergeben; ſich auf das Spielen legen; ſe mettre en ménage, ſe mettre en repos, ſe mettre en tête, ſe mettre en quatre pour quelque choſe &c., ſ. Ménage, Repos, Tête, Quatre &c.

MEUBLANT, *adj. m.* meubles meublans, (jur.) die zur bloßen Zierde dienende Mobilien in einem Hauſe.

MEUBLE, *adj. c.* terre meuble, ein lockerer Boden, der ſich leicht umackern läßt; biens meubles, bewegliche Güter; fahrende Habe.

MEUBLE, *ſ. m.* das ſämmtliche Geräth eines Zimmers, wie z. B. Tapeten, Betten, Stühle ꝛc.; *it. plur.* das Hausgeräth; (*vulg.* der Hausrath;) die Mobilien; meuble wird auch im *ſing.* von einem einzelnen Stück Hausgeräth geſagt; *it.* ſtatt biens meubles, ſ. Meuble, *adj.*

MEUBLER, *v. a.* mit Hausgeräthe, mit Mobilien verſehen; (möblieren;) être bien meublé, mit ſchönem Hausgeräthe verſehen ſeyn; meubler une ferme, ein Pachtgut mit dem nöthigen Feldgeräthe verſehen; meublée une ferme de beſtiaux, ein Pachtgut mit dem nöthigen Vieh verſehen.

MEUBLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Meublée; elle a la bouche bien meublée, *fam.* ſie hat ſehr ſchöne Zähne.

MÉVENDRE, *v. a. T* unter dem Preiſe verkaufen.

MÉVENDU, UE, *part. & adj.* ſ. Mévendre.

MÉVENTE, *ſ. f.* der Verkauf unter dem Preiſe.

MEUGLEMENT, *ſ. m.* ſ. Beuglement.

MEUGLER, *v. n.* ſ. Beugler.

MEULE, *ſ. f.* (de moulin,) ein Mühlſtein; *it.* meule, ein ſich herumdrehender runder Schleifſtein; *it. T.* (Steinſchneider) das Schneiderad, Schneidezeug; (Nadl.) der Spitzring; *it.* die harte knotige Wurzel des Hirſchgeweihes; meule giſante oder de deſſous, der untere, unbewegliche bleibende Mühlſtein; meule courante, oder de deſſus, der obere Mühlſtein; der Läufer; une meule de bois, eine hölzerne mühlſteinähnliche Quetſche; paſſer ſur la meule, ſchleifen; auswetzen; meule (bey einigen mule) de foin, ein Heuhaufen, Heuſchober, den man auf der Wieſe macht.

MEULIÈRE, *ſ. f.* (pierre de molière,) eine Steinart, wovon man Mühlſteine macht; *it.* die Steingrube (carrière,) worin man dieſe Steine bricht.

MEULLARDEAU. MEULLEAU, *ſ. m.* Schleifſtein eines Meſſerſchmids.

MEUM, oder MIOM, *ſ. m. T.* das Dillkraut; *it.* der Waldfenchel; die Bärwurz.

MEUNIER, *ſ. m* ein Müller; (Getreide-Müller;) Meunière, *ſ. f.* die Müllerinn; ſ. auch Evêque.

MEUR, MEURIÈRE &c., ſ. Mûr &c.

MEURT-DE-FAIM, *ſ. m.* ſ. Faim.

MEURTRE, *ſ. m.* der Mord; eine Mordthat; (der Todſchlag;) faire oder commettre un meurtre, eine Mordthat begehen; crier au meurtre, *fig. fam.* ſich über erlittenes Unrecht beklagen; über Gewalt ſchreyen, c'eſt un meurtre que de faire abattre cet arbre, *fig. fam.* es iſt wohl Schade, es iſt Jammer und Schade, es iſt unverantwortlich, dieſen Baum umzuhauen.

MEURTRIER, MEURTRIÈRE, *ſ.* ein Mörder, eine Mörderinn; *it. adj.* mörderiſch; was viel Blut koſtet.

MEURTRIÈRE, *ſ. f. T.* eine Art Schießſcharte, Schußloch in einer Mauer.

MEURTRIFIER, *v. a.* tödten.

MEURTRIR, *v. a.* (*ol.* ſtatt tuer;) *it.* quetſchen; zerquetſchen; (vgl. contuſion.) *it.* (les fruits.) das Obſt drücken, oder auch quetſchen, daß es Flecken bekommt, (qu'il ſe meurtrit; meurtrir quelqu'un de coups, einen ſehr mit Schlägen mißhandeln; *vulg.* ihn braun und blau ſchlagen.

MEURTRI, IE, *part. & adj.* gequetſcht ꝛc. ſ. Meurtrir; (vom Obſt) gedrückt; angeſtoßen; fleckig.

MEURTRISSURE, *ſ. f.* eine Quetſchung; ein blaues Mahl; ein Mahl; *it.* ein Flecken am gedrückten Obſte.

MEUTE, *ſ. f. T.* eine Koppel oder Kuppel Jagdhunde; (auch eine Meute, welches eigentlich eine Koppel von 50 bis 60 Jagdhunden iſt;) *it.* ein Haufen aufgejagter Hirſche; les clefs de meute, die beſten unter einer Koppel Jagdhunde; *it fig. fam.* une clef de meute, einer, der viel Gewicht in einer Geſellſchaft oder Partey hat.

MÉZAIL, *ſ. m.* (Wap.) ein (das) Helmviſier; Viſier.

MÉZAIR, *ſ. m.* (Reitk.) eine Art niedriger Sprung und Bewegung eines Pferdes; travailler un cheval à mézair, ein Pferd einen ſolchen Sprung machen laſſen.

MÉZANCE, *ſ. f. T.* die Kammer des Rudermeiſters auf einer Galeere; (auch meige.)

MÉZÉRÉUM, *ſ. m. T.* das Lorbeerkraut; der Kellerhals; (vergl. Lauréole.)

MEZZABOUT, *ſ. m. T.* ein Galeerenſegel, das nur bey Stuemwetter aufgezogen wird.

MEZZANINE, *ſ. f.* (Bauk.) ein Theil eines Gebäudes, welcher zwey Geſchoße zugleich einnimmt, wie z. B. die Galerien im Louvre; *it. adj.* fenêtres mezzanines, Halbfenſter, d. i. kleinere Fenſter über den größern Fenſtern, in ſolchen Galeeren ꝛc.

MEZZO-TINTO, *ſ. m.* (italien.) ſtatt manière noire, (Kupferſt.) die ſchwarze Kunſt.

MI, *part. indécl.* à la mi-Mai, in der Hälfte des Mays; vers la mi-carême, um die Mitte der Faſten; juſqu'à mi-corps, bis an den halben Leib; à mi-terme, auf halben Termin; (v. einer Schwangern) in der Hälfte ihrer Schwangerſchaft; des pommes cuites à mi-ſucre, Äpfel, die mit halb ſo viel Zucker gekocht ſind; (ſ. auch Mi-Parti, und Mi-Mai)

MI, *ſ. m. T.* die dritte Note der Tonleiter; das E.

MIASME, *ſ. m. T.* diejenige äußerſt feine Materie, welcher Einige die Fortpflanzung der anſteckenden Krankheiten zuſchreiben.

MIAULÉE, *ſ. f.* Biermärte.

MIAULEMENT, *ſ. m.* das Miauen oder Mauen (der Katzen.)

MIAULER, *v. n.* miauen, mauen (wie eine Katze.)

MICA, *ſ. m. T.* der Glimmer; eine Art feuerveſtes thonartiges, Mineral, (talc.)

MICHAUT, *ſ. m. plaiſ.* ein ſchläfriger Buchdruckergeſell.

MICHE, *ſ. f.* ein Brod oder Laib Brod. *Fig. & prov.* miches de St. Etienne, *pop.* Steine; c'eſt lui qui donne les miches, er iſt es, der die Gnade austheilt; à la porte où l'on donne les miches les gueux y vont, denjenigen macht man ſeine Aufwartung, welche Gnade auszutheilen haben.

MICHON, *ſ. m. pop.* il a bien du michon, er iſt reich; (*qs.* er hat viel Geld, um Brod, miches, zu kaufen.)
MICMAC, *ſ. m. fam.* der Miſchmaſch; allerley heimliche Betriegerey; *vulg.* Durchſtecherey.
MICOCOULIER, *ſ. m.* der Zirgelbaum.
MI-CÔTE, ſ. Côté.
MICROCOSME, *ſ. m. T.* eine kleine Welt; (worunter die Philoſophen oft den Menſchen verſtehen.)
MICROCOUSTIQUE, ſ. Micaophone.
MICROGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung ſolcher Körper, die man nur durch Vergrößerungsgläſer erkennen kann.
MICROMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Inſtrument, zu Abmeſſung kleiner Größen ꝛc.
MICROPHONE, *adj. m. T.* was den Klang einer Stimme oder überhaupt eines Tones oder Klanges vermehrt.
MICROSCOPE, *ſ. m.* ein (das) Vergrößerungsglas.
MI-DENIER, *ſ. m.* (jur.) die zur Verbeſſerung eines (dem Mann oder der Frau gehörigen) Erbgutes, gemeinſchaftlich verwandte Summe.
MIDERONNER, *v. n. burl.* Mittagsruhe halten; (ſtatt faire la méridienne)
MIDI, *ſ. m.* der Mittag; *it.* d. i. die Mittagsſeite; Süden; l'heure de midi, die Mittagsſtunde; les pays du Midi, die mittägigen oder ſüdlichen Länder; die Südländer. *Fig.* en plein midi, am hellen Mittag oder Tage; *it.* öffentlich; chaſe qui eſt à ſon midi, eine Sache, welche ihre höchſte Stufe erreicht hat; ne voir pas clair en plein midi, auch die deutlichſte Sache nicht verſtehen; chercher midi à quatorze heures. Schwierigkeiten ſuchen, wo keine ſind; *it.* weitſchweifig ſeyn.
MI-DOUAIRE, *ſ. m.* das halbe Witthum.
MIE, *ſ. f.* die Krume; Broſame; (im Gegenſatz der Rinde, croûte;) il jeûne entre la mie & la croûte, *fam.* er iſt dennoch, wenn es gleich Faſttag iſt.
Mie, *ſ. f. ol.* der Nahme, welchen die Kinder ihrer Wärterinn oder Aufſcherinn gaben; (*auj.* Bonne.)
Mie, *partic. ol.* und *pop.* ſtatt pas, point, nicht; nichts; il n'en tâtera mie, er ſoll gewiß nichts davon bekommen.
MIEL, *ſ. m.* der Honig; miel vierge, Jungfernhonig; miel roſat, Roſenhonig; (ſ. auch Rayon;) bouche de miel, cœur de fiel, *prov.* Honig im Munde und Galle im Herzen; (ſ. auch Sucre.)
MIÉLAT, *ſ. m.* der Honigthau; (Mehlthau.)
MIELLÉ, ÉE, *adj. p.uſ. fig.* paroles miellées, honigſüße, ſanfte Worte.
MIELLEUX, EUSE, *adj.* honigſüß; nach oder wie Honig ſchmeckend; ſüßlich; ton mielleux, *fig.* ein lieblicher, ſüßer Ton.
MIEN, ENNE, *pron. poſſ. & relat.* der, die, das meinige; *it. ſ. m.* das Meinige; les miens, *plur.* die Meinigen; meine Angehörigen; meine Verwandten; auch ſagt man ohne Artikel, (meiſt jur.) ces fruits-là ſont miens, dieſe Früchte ꝛc. ſind mein; ſie gehören mir zu.
MIETTE, *ſ. f.* eine Krume oder Broſame; eine Brodkrume; ein (das) Krümchen; *it. fam.* ein Bißchen von Eßwaaren; ſehr wenig.
MIÈVRE, *adj. c. fam.* (v. Kindern) lebhaft und etwas muthwillig.
MIÈVRERIE oder Miévreté, *ſ. f. fam.* (v. Kindern) eine mit Muthwillen begleitete Lebhaftigkeit.
MIEUX, *adv.* (der *comparatif* von bien,) beſſer; *it. qqf.* mehr; le mieux, *ſ. m.* (*ſuperlatif*) das Beſte; valoir mieux, beſſer ſeyn; *it.* mehr werth ſeyn; j'aime mieux, ich will lieber; de mieux en mieux, immer beſſer; je länger, je beſſer; von Tag zu Tag beſſer; à qui mieux mieux, *fam.* in die Wette; (à l'envi l'un de l'autre;) du mieux, oder le mieux, tout du mieux, le mieux du monde, tout au mieux, *fam.* aufs Beſte; faire de ſon mieux, ſein Beſtes thun. *Prov.* le mieux eſt l'ennemi du bien, oft verderbt man eine Sache, wenn man ſie zu gut machen will; il ſait mieux qu'il ne dit, er ſpricht wider ſein beſſeres Wiſſen.
MIGEAU, *ſ. m. T.* die dritte und ſchlechteſte Art Wolle.
MIGNARD, ARDE, *adj. fam.* niedlich; hübſch; artig; fein; zierlich; *it. ſ. f.* faire le mignard, beym Frauenzimmer den Galanten ſpielen.
MIGNARDEMENT, *adv. fam.* niedlich ꝛc.; on traite cet enfant trop mignardement, man hält dieſes Kind allzu zärtlich oder weichlich.
MIGNARDER, *v. a. fam.* verzärteln; zärtlich oder weichlich halten.
Mignardé, ée, *part. & adj.* verzärtelt; ſ. Mignarder.
MIGNARDISE, *ſ. f. fam.* ſtatt Délicateſſe, (meiſt im *ſing.* nur von den Geſichtszügen) die Zartheit; Feinheit; *it. plur.* ſtatt careſſes; attraits; Liebkoſungen ꝛc. (inſ. eines Frauenzimmers;) *it.* mignardiſe, *T.* eine Art weißer und rother Nelke; die Pfingſtnelke.
MIGNATURE, ſ. Miniature.
MIGNON, ONNE, *adj.* niedlich; fein; allerliebſt; klein und artig; *it. ſ. m.* der Liebling; das Schooßkind; *it. ſ. m. & f.* mon mignon, ma mignonne, ma petite mignonne &c., (ein Liebkoſungswort gegen Kinder) mein Herzchen; mein Engelchen; mein lieber Kleiner ꝛc.; papa mignon, maman mignonne, iſt ein Liebkoſungswort der Kinder gegen ihre Ältern; Papachen; Mamachen; le péché mignon, *fam.* die Lieblingsſünde; argent mignon, *fam.* Geld, das man zu allerley unnöthigen Ausgaben zurückleat; *vulg.* ein Sparpfenning; vous êtes un joli mignon, *fam.* Sie ſind ein feiner Gaſt; Sie ſind ein feiner Burſche.
MIGNONNE, *ſ. f.* (Buchdr.) eine kleine Art Schrift, die zwiſchen Nonpareille und zwiſchen Petit-texte die Mitte hält.
MIGNONNEMENT, *adv.* niedlich ꝛc.
MIGNONNETTE, *ſ. f. T.* eine Art feiner, theils geklöppelter, theils genähter Spitzen von Zwirn; *it.* die Bartnelke, eine Art kleiner Nellen; *it.* fein zerſtoßener Pfeffer.
MIGNOT, OTE, *adj.* verzärtelt; verwöhnt.
MIGNOTER, *v. a. pop.* ſtatt Délicater, Dorloter, Careſſer, Mignarder &c.
MIGNOTISE, *ſ. f. ol.* d. i. Flatterie, Careſſe, Mignardiſe, Gentilleſſe &c.
MIGRAINE, *ſ. f.* das Kopfweh oder die Kopfſchmerzen auf einer Seite des Kopfes; ſtarkes Kopfweh.
MIGRATION, *ſ. f.* die Auswanderung einer großen Anzahl Perſonen oder Volkes.
MIJAURÉE, *ſ. f. fam. plaiſ. & moq.* ein lächerlich gekleidetes und affektiertes Weibsbild; *vulg.* ein (das) Fratzengeſicht.
MIL oder Millet, *ſ. m.* die Hirſe; (ſ. auch Millet.)
Mil, ſ. Mille.
MILAN, *ſ. m.* ein Hühnergeyer; *it.* der Seehahn; ein Meerfiſch.

MILIAIRE, *adj. c. T.* glandes miliaires, die Hirſendrüſen; fièvre miliaire, das Hirſefieber, (Hirſenfieber;) ein Fieber mit einer Art Frieſel oder Fleckfieber.

MILICE, *ſ. f.* (*ol.* die Kriegskunſt;) (im erhabenen Styl) die Truppen; die Soldaten; *it.* (gewöhnlich) die Landmiliz, Miliz; la vie de l'homme eſt une milice continuelle, (Bibel) das menſchliche Leben iſt ein immerwährender Streit.

MILICIEN, *ſ. m.* ein Soldat von der Landmiliz.

MILIEU, *ſ. m.* die Mitte; (im moraliſchen Sinne) die Mitte; das Mittel; die Mittelſtraße; *it. fig.* ein Mittel; eine Auskunft; Mittel und Wege; (Phyſ.) ein Körper, durch welchen die Lichtſtrahlen dringen, oder welcher von einer andern Subſtanz durchdrungen wird; *it.* ein flüſſiger Körper, der einen andern Körper umgiebt; das Medium; Element; le point milieu, (*adj.* ſtatt point du milieu,) der Mittelpunkt; au milieu, in der Mitte; mitten in ...; mitten während ꝛc.; *it.* mitten in etwas hinein; au beau milieu, *fam.* ganz in der Mitte; au milieu de tout cela, *fam.* bey alle dem; alles deſſen ungeachtet; il n'y a point de milieu à cela, es iſt da kein Mittelweg; da läßt ſich nichts anders machen; le milieu eſt le plus ſur, *prov.* die Mittelſtraße iſt die ſicherſte.

MILIEUX, *ſ. m. pl.* durchſichtige Körper.

MILITAIRE, *adj. c.* zum Kriegsweſen gehörig, oder daſſelbe betreffend; (militairiſch;) architecture militaire, die Kriegsbaukunſt; l'exécution militaire, der Kriegszwang, die militairiſche Exekution, (ohne Beobachtung der gewöhnlichen Formalien;) la vertu militaire, die kriegeriſche Tapferkeit; chemin militaire, eine gepflaſterte Heerſtraße bey den alten Römern; fièvre militaire, eine Art anſteckender Fieber unter den Soldaten; *it.* militaire, *ſ. m.* ein Kriegsmann; ein Soldat.

MILITAIREMENT, *adv.* nach Kriegsgebrauch; (militairiſch.)

MILITANTE, *adj. f.* l'Egliſe militante, die ſtreitende Kirche; (im Gegenſatz der Egliſe triomphante.)

MILITER, *v. n.* pour ou contre quelque choſe oder quelqu'un, (oder auch *abſol.*) *T.* (wird von einem Grund oder Beweisgrund geſagt) für oder wider etwas oder jemand ſtreiten.

MILLE oder MIL, *adj. numér. indécl.* (Mil wird nur in der Jahrzahl gebraucht;) tauſend; *it.* d. i. überaus viel; ſehr oft; j'ai mille choſes à vous dire, ich habe Ihnen tauſenderley zu ſagen; tous les mille, *pop.* (im Fluchen alle Teufel; il ſe donna à tous les mille, er verſchwur ſich zu allen Teufeln; *it* un mille, *ſ. m* ein (das) Tauſend; l'an mil huit cent, das Jahr 1800.

MILLE, *ſ. m.* eine Meile; (inſ. in England und in Italien.)

MILLE-FEUILLE, *ſ. f.* die Schafgarbe; eine Pflanze mit ſehr fein eingeſchnittenen Blättern.

MILLE-FLEURS, *ſ. m.* eau de mille-fleurs, der Harn von Kühen, (inſ. im Frühjahr und Sommer, wenn es gute Blumen und Kräuter giebt,) welcher als ein Arzeneymittel gebraucht wird (oder wurde;) *it* oder auch huile de mille-fleurs, ein aus Kuhmiſt deſtilliertes Waſſer; roſſoli de mille fleurs, ein Roſſoli von allerley deſtillierten Blumen.

MILLE-GRAINE, *ſ. f.* ſ. PIMENT.

MILLENAIRE, *adj. c.* tauſend Einheiten enthaltend; tauſend; *it.* tauſendjährig; *it. ſ. m.* ein (das) Jahrtauſend; *it.* (Theol.) einer, der an das tauſendjährige Reich glaubt.

MILLE-PERTUIS, *ſ. m.* das Johanniskraut.

MILLE-PIEDS, *ſ. m.* ein Tauſendfuß; ein vielfüßiges Inſekt, (Scolopendre.)

MILLE-PORE, *ſ. m.* ein ſteinichtes Gewächs mit ſehr vielen Löchern.

MILLERET, *ſ. m.* Zierrath an der Beſetzung der Damenskleider.

MILLERINE, *ſ. f.* ein Hirſenacker.

MILLESIME, *ſ. m.* die auf einer Münze oder Schaumünze geprägte Jahrzahl.

MILLET, *ſ. m.* der Hirſen; (ſ. Mil;) *it.* der dritte Magen (ventricule) der wiederkäuenden Thiere; c'eſt un grain de millet dans la gueule d'un âne, *prov. pop.* (wird von einem Vielfraß geſagt) das iſt nur in einen hohlen Zahn für ihn.

MILLIAIRE, *adj. c.* colonne milliaire, eine Meilenſäule.

MILLIAR, (MILLIARD, MILLIART,) *ſ. m.* tauſend Millionen; eine Milliarde.

MILLIASSE, *ſ. f. fam.* eine ſehr große Menge.

MILLIÈME, *adj. c.* der, die, das tauſendſte; *it. ſ. m.* un millième, ein tauſendſter Theil.

MILLIER, *ſ. m.* ein (das) Tauſend; *it.* ein Gewicht von tauſend Pfund; zehen Zentner; un millier de foin, tauſend Bund Heu; un millier de paille, tauſend Bund Stroh.

MILLION, *ſ. m.* eine Million; zehen mahl hundert tauſend; (Finanzw.) eine Million franzöſiſche Livres; je vous rends un million de grâces, *fam.* ich ſage Ihnen unendlichen Dank.

MILLIONIÈME, *adj. c.* der, die, das zehenmahl hundert tauſendſte.

MILLIONNAIRE, *ſ. m. & f.* eine Perſon, die eine Million im Vermögen hat; überh., eine ſehr reiche Perſon.

MILORD, *ſ. m.* ſ. Lord; il fait le gros milord, er ſpielt den großen Herrn.

MILORT, *ſ. m.* eine Art Schlangen, die keinen Gift bey ſich hat.

MI-MAI, *ſ. f.* (die Hälfte des Monaths May;) mi-Mai queue d'hiver, *prov.* in der Mitte des Mays hat der Winter ein Ende.

MIME, *ſ. m* ein Schauſpieler, welcher in einer Art Poſſenſpiele der alten Römer agierte; *it.* ein ſolches Poſſenſpiel ſelbſt, welches inſ. in einer unanſtändigen Nachahmung der Geberden und Handlungen andrer Perſonen beſtund.

MIMIQUE, *ſ. f.* Geberdenkunſt; gaukleriſch.

MIMOLOGIE, *ſ. f. T.* die Nachahmung einer Perſon in ihren Reden und Geberden.

MINAGE, *ſ. m.* ehem., die Scheffelſteuer; eine Art Abgabe von dem auf dem Markt verkauften Getreide.

MINARET, *ſ. m.* ein Minaret; ein Thurm bey einer türkiſchen Moſchee, von welchem herab das Volk zum Gebeth gerufen wird.

MINAUDER, *v. n. fam.* allerley gezwungene Manieren annehmen, um deſto beſſer zu gefallen; ſchön thun.

MINAUDERIE, *ſ. f. fam.* (meiſt im *plur.*) allerley gezwungene Geberden; (ſ. Minauder.)

MINAUDIER, IÈRE, *ſ. & adj. fam.* eine Perſon, welche, um zu gefallen, allerley gezwungene Geberden annimmt; *vulg.* ein Zieraffe; ein (das) Zieräffchen.

MINCE, *adj. c.* dünn; *it. fig.* gering; mittelmäßig; ſchwach; unbedeutend; eſprit mince, ein ſchwacher, mittelmäßiger Verſtand oder Kopf; mine bien mince, eine unbedeutende, gemeine, wenig verſprechende Miene.

MINE, *ſ. f.* die Miene; das Anſehen; die äußere Geſtalt, inſ. des Geſichtes; die Geſichtsbildung; *it. plur.* unnatürliche Geberden und Verzerrungen des Geſichtes; Mienen; *vulg.* Geſichter (grimaces, minauderies;) *it. plur.* ſtatt façons, Umſtände; avoir (oder porter) la mine d'un vaurien &c., wie ein Taugenichts ausſehen; das Anſehen eines Taugenichts haben; avoir bonne, mauvaiſe mine, gut, übel ausſehen; il fit mine de tirer l'épée, er ſtellte ſich, er machte Miene, als ob er den Degen ziehen wollte; faire la mine à quelqu'un, einem ein Geſicht machen; faire bonne mine à quelqu'un, einem ein gutes Geſicht machen; faire la mine, ein Geſicht machen; das Maul hängen; avoir mine de &c., ſo viel als paroître, ſcheinen; ausſehen, als ob ꝛc.; faire des mines, Geſichter machen, *vulg.* ſchneiden; il paye de mine, il ne paye que de mine, *fig.* ſeine Miene, ſein äußerliches Anſehen iſt noch das Beſte an ihm; faire bonne mine à mauvais jeu, *prov.* ſich bey einer ſchlimmen Sache zu verſtellen wiſſen.

MINE, *ſ. f.* eine Mine; *T.* eine Grube; eine zur Aufſuchung und Ausförderung der Erze, Metalle ꝛc. in die Erde gegrabene Höhlung; (v. Erz und Metallen) eine Erzgrube; auch ein (das) Bergwerk; *it.* das Erz; mine de plomb, Waſſerbley; (auch plombagine;) pierre de mine, das Bleyweiß; der Bleyſtift; intendant des mines, der Berghauptmann; ouvrier aux mines, ein Bergknappe.

MINE, *ſ. f.* eine Mine; (Pulvermine;) *it. fig.* ein verdeckter heimlicher Anſchlag; chambre de la mine, die Minenkammer, (welche mit Pulver angefüllt wird;) (ſ. auch Puits, Sauciſſon, Galerie;) faire jouer la mine, die Mine ſpringen laſſen, oder ſprengen; éventer oder découvrir la mine, (oder la mêche,) *fig.* einen geheimen Anſchlag entdecken; die bevorſtehende Gefahr merken; *vulg.* Lunten (oder, den Braten) riechen; (ſ. auch Éventer.)

MINE, *ſ. f.* ein eingebildetes Maaß zu Getreide, Kohlen, Kalk ꝛc.; die Hälfte eines Setier; *it.* ſo viel als ein ſolches Maaß faßt; *it.* eine Rechnungsmünze der alten Griechen; il en a pour ſa mine de fèves; *prov. pop.* er hat ſeinen Lohn bekommen.

MINER, *v. a.* minieren; untergraben; eine Mine unter einen Ort machen oder führen; *it.* überh. aushöhlen; untergraben, wie z. B. ein Fluß ſein Ufer ꝛc.; *it. fig.* auszehren; nach und nach entkräften oder verzehren; untergraben, z. B. die Geſundheit ꝛc.

MINERAI, *ſ. m.* ſtatt Mine, das Erz; (doch ſagt man mine d'or, de cuivre, nicht aber minérai d'or &c.)

MINÉRAL, *ſ. m.* ein (das) Mineral.

MINÉRAL, ALE, *adj.* mineraliſch; eaux minérales, ſource d'eau minérale, mineraliſche Waſſer; ein Geſundbrunnen; le règne minéral, das Mineralreich.

MINÉRALISATION, *ſ. f. T.* die Verbindung des Erzes mit Schwefel oder Arſenik, oder mit beyden zugleich.

MINÉRALISER, *v. a. T.* mineraliſieren; (ſ. Minéraliſation.)

MINÉRALOGIE, *ſ. f. T.* die Mineralogie; die Kenntniß der Mineralien, und die Wiſſenſchaft, dieſelbe aufzuſuchen.

MINÉRALOGUE, *ſ. m. T.* ein Mineraloge; (ſ. Minéralogie.)

MINERVE, *ſ. f.* (Mythol.) Minerva; die Göttin der ſchönen Künſte.

MINET, MINETTE, *ſ. fam.* eine kleine Katze.

MINEUR, *ſ. m.* ein Bergmann; Bergknappe; *it.* ein Minierer.

MINEUR, EUSE, *adj.* minderjährig; unmündig; *it. ſ. f.* ein Minderjähriger, Unmündiger; eine Minderjährige ꝛc.; ce n'eſt pas le profit des mineurs, *prov.* das bringt keinen Vortheil.

MINEUR, EURE, *adj.* kleiner; minder; in folg.: l'Aſie mineure, klein Aſien; l'excommunication mineure, der kleine Kirchenbann; tierce, ſexte &c. mineure, (Muſik) die kleine Terz, Sext ꝛc.; les quatre mineurs, les quatre Ordres mineurs, die vier niedern geiſtlichen Orden; les Frères mineurs, die Franziskaner.

MINEURE, *ſ. f. T.* der zweyte Satz einer Schlußrede; die Minor; *it.* oder mineure ordinaire, (auf kathol. Univerſit.) eine kurze Diſputation über einen theologiſchen Satz.

MINIATURE, *ſ. f.* die Miniatur; eine Art punktierter Mahlerey mit Waſſerfarben; peintre en miniature, (auch miniaturiſte,) ein Miniaturmahler.

MINIATURISTE, *ſ. f.* peintre en miniature, unter Miniature.

MINIÈRE, *ſ. f.* eine Erzgrube; (vergl. Mine.)

MINIME, *ſ. m.* eine Art Franziskaner; *it. adj. c.* dunkelbraun, wie die Kleidung dieſer Ordensgeiſtlichen.

MINIMUM, *ſ. m. T.* der kleinſte Grad, auf welchen eine Größe gebracht werden kann.

MINISTÈRE, *ſ. m.* das Amt; die Amtsverrichtung, Amtsverwaltung; *it.* die Dienſte, womit man jemanden behülflich iſt; (entremiſe;) *it.* die Amtsverwaltung eines Staatsminiſters; die Staatsverwaltung; (das Miniſterium;) *it.* die ſämmtlichen Staatsminiſter, *it.* das Predigtamt; der Kirchendienſt; je vous offre mon miniſtère pour terminer vos différens, ich biethe Ihnen meine Dienſte an; miniſtère public, die den Advokaten, Generalprokuratoren und ihren Subſtituten vorbehaltene Amtsverrichtungen; *it.* dieſe Advokaten ꝛc. ſelbſt.

MINISTÉRIEL, *adj.* wird nur vom Papſt geſagt, als dem Chef miniſtériel de l'Egliſe, d. i. als dem ſtellvertretenden Oberhaupt der Kirche, wovon Chriſtus Chef eſſentiel iſt; *it.* miniſtériel, elle, einen Staatsminiſter, Staatsbedienten betreffend; ihm zukommend; miniſterial.

MINISTRE, *ſ. m.* (im moraliſchen Sinne, v. Perſonen und Sachen) das Werkzeug; *it.* ein Miniſter, (z. B. d'Etat, de la guerre &c., ein Staats-, Kriegs-Miniſter ꝛc.;) *it.* d. i. ein Geſandter; Bothſchafter einer Macht; *it.* ein (proteſtantiſcher) Prediger; (Paſtor; Pfarrer;) père miniſtre, der Superior gewiſſer Klöſter.

MINISTRERIE, *ſ. f.* das Amt eines Superiors bey den Mathuriuermönchen.

MINIUM, *ſ. m. T.* der Mennig; eine rothe Farbe.

MINOIS, *ſ. m. fam.* (v. einer jungen Weibsperſon) ein (das) Geſicht, eine Geſichtsbildung, die mehr artig als ſchön iſt.

MINON, *ſ. m.* iſt der Nahme, mit welchem die Kinder den Katzen rufen; *vulg.* (die) Mietze; il entend bien chat ſans qu'on diſe minon, *fig. pop.* er weiß ſchon was man ſagen will, oder worauf man zielet.

MINORATIF, *ſ. m. T.* ein gelind abführendes Mittel.
MINORITÉ, *ſ. f.* die Minderjährigkeit; Unmündigkeit.
MINOT, *ſ. m.* ein gewiſſes Maaß zu Getreide, Kalk, Kohlen, Salz und andern trockenen Sachen; die Hälfte einer mine; *it.* ſo viel, als ein ſolches Maaß faßt; ein ſolches Maaß voll, (Schiff.) ein langes Stück Holz, womit man den Anker, beym Aufziehen, von der Schiffsverkleidung abhält; ils ne mangeront point un minot de ſel enſemble, *prov.* ſie werden keinen Scheffel Salz mit einander eſſen; ſie werden nicht lange beyſammen gut thun.
MINOTAURE, *ſ. m.* der Minotaurus; ein erdichtetes Ungeheuer der Alten, welches halb Menſch und halb Ochs ſeyn ſollte.
MINU, *ſ. m.* Verzeichniß alles deſſen, was einer mit einem erkauften Gute bekommen.
MINUIT, *ſ. m.* die Mitternacht.
MINUSCULE, *adj. & ſ. f.* (Buchdr.) ein kleiner Anfangsbuchſtab; ein (das) Kapitälchen.
MINUTE, *ſ. f.* eine Minute; eigentlich der 60ſte Theil einer Stunde, oder auch eines Grades; *it.* d. i. ein Augenblick.
MINUTE, *ſ. f.* ein ſehr kleiner Buchſtab; eine ſehr kleine Schrift; (écrit en minute, klein geſchrieben;) *it.* das Koncept; der ſchriftliche Entwurf; inſ. das Original einer Urkunde; papier de minute, Minutenpapier; geſtämpeltes Papier zu Urkunden.
MINUTER, *v. a.* ſchriftlich entwerfen; aufſetzen; das Koncept machen; *it. fig.* ſtatt projeter quelque choſe, etwas, ſo man bald ausführen will, vorhaben; damit umgehen ꝛc. (ſ. Projeter.
MINUTÉ, ÉE, *part. & adj.* entworfen ꝛc.
MINUTIE, *ſ. f.* eine Kleinigkeit; eine Sache von geringer Wichtigkeit; *vulg.* Lumperey; s'arrêter à des minuties, ſich bey Kleinigkeiten, bey unerheblichen Dingen aufhalten.
MINUTIEUX, EUSE, *adj.* der, die ſich mit Kleinigkeiten aufhält.
MI-PARTI, IE, *adj.* (in zwey gleiche, aber verſchiedene Theile) getheilt; mi-parti de rouge & de noir, halb roth und halb ſchwarz, (wie z. B. die Röcke, rohes gewiſſer Gerichtsbedienten ꝛc., oder auch die Kleider andrer Privatperſonen;) les avis ſont mi-partis, die Meinungen, die Stimmen ſind getheilt; chambres mi-parties, ehem. Gerichtskammern (in Frankr.) welche zur Hälfte mit Katholiken, und zur Hälfte mit Proteſtanten beſetzt waren; un écu mi-parti, *T.* ein getheilter Wapenſchild.
MIQUELET, *ſ. m.* eine Art Räuber in den pyrenäiſchen Gebirgen.
MIQUELOT, *ſ. m.* ein kleiner Knabe, der unter dem Vorwande der Pilgrimſchaft betteln geht; *it. fig. pop.* ein Kopfhänger; Heuchler.
MIRABELLE, *ſ. f.* die Mirabelle; eine Art Pflaumen.
MIRABLE, *adj. c.* ſel mirable, *T.* das Wunderſalz.
MIRACLE, *ſ. m.* ein (das) Wunder; Wunderwerk; *it.* d. i. etwas Seltenes, Ungewöhnliches, Außerordentliches; à miracle, *adv. fam.* ſtatt à merveille; merveilleuſement bien, vortrefflich ꝛc.; il vient là comme diable en miracle, *prov.* wird von einem geſagt, der (in Rückſicht ſeiner) zur unrechten, ungünſtigen Zeit kommt.
MIRACULEUSEMENT, *adv.* auf eine wunderbare Art; wunderbar.
MIRACULEUX, EUSE, *adj.* wunderbar; *it.* d. i. erſtaunlich; bewundernswürdig ꝛc.
MIRAILLÉ, ÉE. *adj.* (Wap.) geſpiegelt, wie z. B. ein Pfauenſchweif.
MIRAUDER, *v. a. fam.* aufmerkſam betrachten.
MIRCOLION, *ſ. m.* ein Amerikaniſcher Löwe.
MIRE, *ſ. f.* (auf Schießgewehren und Stücken) das Korn; Viſierkorn; *T.* prendre ſa mire, zielen; mettre une piece à mire, ein Stück richten; chercher de mire, zuſehen, ob das Stück recht gerichtet ſey; coins de mire, Richtkeile; points de mire, gewiſſe Augenpunkte der Feldmeſſer.
MIRER, *v. a.* (mit einem Geſchoß) nach etwas zielen; *it. v. n.* zielen. ſe Mirer, *v. réfl.* ſich ſpiegeln; ſich im Spiegel, im Waſſer ꝛc. betrachten: ſe mirer dans ſes plumes, oder ſe mirer comme le paon dans ſa queue, *fig. fam.* ſich ſelbſt gefallen.
MIRÉ, ÉE, *part. & adj.* gezielt ꝛc.; ſanglier miré, *T.* ein altes Wildſchwein mit ſtumpfen Hauzähnen.
MIRLIROT oder MÉLILOT, *ſ. m.* der Steinklee; j'en dis du mirlirot, *prov. pop.* darum bekümmere ich mich wenig.
MIRMIDON, *ſ. m. fam. plaiſ.* ein kleiner, unanſehnlicher Menſch; ein (das) Männchen; *vulg.* ein Knirps; *it.* ein naſeweiſer Menſch, der immer recht haben will; (ein Rechthaber.)
MIROIR, *ſ. m.* ein Spiegel; *it. T.* der Spiegel hinten am Schiffe; (auch fronton;) *it* miroirs, (Bauk.) Spiegel; runde oder ovale ebene Felder zum Zierrath an Geſimſen; *it.* Vertiefungen, welche an Steinen entſtehen, wenn, beym Behauen derſelben, Stücke abſpringen; (Forſtw.) die von der Rinde entblößte Stellen der gezeichneten Bäume; miroir ardent, ein Brennſpiegel; miroir magique, ein Zauberſpiegel; glace de miroir, ein (das) Spiegelglas; œufs au miroir, Spiegelkuchen; auf Butter geſchlagene Eyer.
MIROITÉ, ÉE, *adj.* cheval bai miroité, (oder à miroir,) ein Spiegelſchimmel; carpe miroitée, ein Spiegelkarpfen.
MIROITERIE, *ſ. f.* der Spiegelhandel.
MIROITIER, *ſ. m.* ein Spiegelmacher; marchand miroitier, ein Spiegelhändler.
MIROTON, *ſ. m. T.* gekochte und mit Gewürz zubereitete Fleiſchſchnitten.
MIS, *ſ. m. T.* das Datum, unter welchem die Akten eines Prozeſſes in die Gerichtsſchreiberey übergeben worden ſind.
MIS, ISE, *part. & adj.* gelegt; geſtellt; geſetzt ꝛc. ſ. Mettre; être bien mis, gut gekleidet ſeyn; de l'argent mal mis, übel angelegtes Geld.
MISAINE, *ſ. f. T.* die Focke; das Fockſegel; das untere Segel am Fockmaſt; mât de miſaine, der Fockmaſt; der vordere Maſtbaum auf großen dreyeckigen Schiffen; hune du mât de miſaine, der Fockmars.
MISANTHROPE, *ſ. m.* ein Miſanthrop; einer, der die Menſchen ſcheut oder flieht; (ein Menſchenfeind.)
MISANTHROPIE, *ſ. f.* die Menſchenſcheu; (der Menſchenhaß.)
MISCELLANÉES, *ſ. m. pl.* vermiſchte Aufſätze; Miſcellanien.
MISCIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Miſchbarkeit.
MISCIBLE, *adj. c.* miſchbar; was ſich vermiſchen läßt.
MISE, *ſ. f.* (ol. d. i. Recette;) der Einſatz; die Einlage; *it.* das Geboth (enchère;) miſe en poſſeſſion, die Einſetzung in den Beſitz eines Gutes; miſe en liberté, die Freylaſſung; monnoie de miſe, gangbares Geld. *Fig. fam.* un homme de miſe, ein wohl-

gebildeter, verſtändiger, und daher ſehr brauchbarer Menſch, welcher allenthalben erſcheinen kann; une raiſon qui n'eſt pas de miſe, eine unzulängliche Urſache.

MISÉRABLE, *adj. c.* elend; *it.* armſelig; ſehr arm; *it.* erbärmlich; ſchlecht; *it.* ſchlecht; nichtswürdig; laſterhaft; *it. ſ.* ein Elender; Unglücklicher; Armer ꝛc.; *it.* ein Elender; Nichtswürdiger; ein nichtswürdiges Weibsbild.

MISÉRABLEMENT, *adv.* elend ꝛc.; vivre miſérablement, ein armſeliges Leben führen.

MISÈRE, *ſ. f.* das Elend; der Jammer; die Armuth; tomber dans la miſère, ins Elend gerathen; vallée de miſère; das Jammerthal dieſer Welt; collier de miſère, ſ. Collier.

MISÉRÉRÉ, *ſ. m.* die Darmgicht; (auch paſſion iliaque;) *it.* ſo viel Zeit als man braucht, um den Pſalmen Miſerere mei herzuſagen, d. i. eine ſehr kurze Zeit; je reviendrai dans un miſéréré, *fam.* ich komme in einem Augenblick wieder.

MISERICORDE, *ſ. f.* die Barmherzigkeit; das Erbarmen; die Erbarmung; *it.* die Gnade; (grâce, pardon;) (in Karthäuſerklöſtern) der Ort, wo ſich die Mönche ankleiden; (ſ. auch die Redensarten unter Grâce, Pardon;) *it.* ein kleines Bretchen, an der Rückſeite eines Kirchen- oder Chorſtuhls, worauf man ſich ſtützt, wenn man den Stuhl umgeſchlagen hat; être à la miſéricorde d'autrui, unter Andrer Gewalt ſtehen; aus andrer Leute Gnade leben; ah miſéricorde! où juis-je? ach daß Gott erbarm! wo bin ich? Evêque par la miſéricorde de Dieu, Biſchof von Gottes Gnaden; filles de la miſéricorde, die barmherzigen Schweſtern; à tout péché miſéricorde, *prov* es iſt keine Sünde oder Beleidigung ſo groß, ſie kann vergeben werden.

MISÉRICORDIEUSEMENT, *adv.* barmherzig; aus Erbarmen.

MISÉRICORDIEUX, EUSE, *adj.* (*abſol.* von Gott) barmherzig; (v. den Menſchen) — envers quelqu'un, barmherzig, mitleidig gegen ꝛc.; *it. ſ.* ein Barmherziger.

MISSEL, *ſ. m.* das Meßbuch.

MISSION, *ſ. f.* eine Sendung mit einem Auftrag; ein Auftrag; *it.* eine Miſſion; ausgeſendete Geiſtliche zu Bekehrung der Ungläubigen; *it.* das Miſſionsgeſchäft; *it.* das Miſſionshaus; faire la miſſion, als Miſſionar ausgeſandt ſeyn; un repréſentant en miſſion dans un département, ein in ein Departement abgeſchickter Stellvertreter des Volks.

MISSIONNAIRE, *ſ. m.* ein Miſſionar; Miſſionarius; (ſ. Miſſion.)

MISSIVE, *adj. f.* lettre miſſive, ein (das) Sendſchreiben; *it. ſ. f. fam. plaiſ.* ein Brief.

MISTÈRE, ſ. Mystère.

MITAINE, *ſ. f.* ein Fauſthandſchuh; ein großer Handſchuh, woran nur der Daumen abgeſondert iſt; *it.* eine ähnliche Art Frauenzimmerhandſchuhe, welche die Finger nur mit einer Klappe bedecken; cela ne ſe pend pas ſans mitaine, *prov.* das läßt ſich ſo leicht nicht thun; (ſ. auch miton-mitaine, unter Miton.)

MITE, *ſ. f.* die Milbe; Miethe; eine Art Maden; inſ. die Käſemilbe.

MITELLE, *ſ. f.* die kleine Biſchofsmütze; eine fremde Pflanze; (auch petite mitre, ſanicle, cortuſe d'Amérique.)

MITHRIDATE, *ſ. m.* der Mithridat; eine Arzeney wider das Gift; vendeur de mithridate, ein Marktſchreyer; *it. fig. fam.* ſtatt charlatan.

MITIGATION, *ſ. f.* die Milderung.

MITIGER, *v. a.* mildern, (inſ. die Strenge einer Ordensregel.)

MITIGÉ, ÉE, *part. & adj.* gemildert; les Ordres mitigés, die weniger ſtrengen Orden, z. B. der Karmeliter-Orden.

MITON, *ſ. m.* eine Art kleiner Handſchuhe, die nur den Vorderarm bedecken; *it.* eine Art wollener Wams; de l'onguent miton-mitaine, *fam.* Salbe, (und *fig.* ein jedes Mittel,) ſo weder hilft noch ſchadet.

MITONNER, *v. n.* auch ſe mitonner, *v. réfl.* (Brod, worüber man Fleiſchbrühe gegoſſen hat,) gelind kochen; aufkochen; *it. v. a. fig. fam.* jemand ſorgfältig pflegen (dorloter;) *it.* einen, der uns nützlich ſeyn kann, ſorgfältig ſchonen (ménager;) *it.* einen Handel, ein Geſchäft vorſichtig anlegen, und ſo zu Werke gehen, oder verfahren, daß man ſeinen Zweck erreicht.

MITONNÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgekocht; gepflegt ꝛc.

MITOYEN, ENNE, *adj.* mur mitoyen, eine Mittelmauer; Zwiſchenmauer; eine gemeinſchaftliche Mauer oder Scheidewand; dents mitoyennes, *T.* die mittleren Zähne eines Pferdes. *fig.* avis mitoyen, eine Meinung, welche zwiſchen zwey oder mehreren verſchiednen Meinungen die Mitte hält; parti mitoyen, ein Mittelweg.

MITOYERIE, *ſ. f.* gemeinſchaftliche Scheidung der Beſitzer.

MITRAILLADE, *ſ. f.* das unmenſchliche Hinrichten mehrerer Perſonen zugleich mit Kartätſchen.

MITRAILLE, *ſ. f.* allerley kleine Eiſenwaare (quincaillerie;) *it. pl. uſ.* allerley kleine Stücke alt Eiſen, Nägel ꝛc., womit man zuweilen die Kanonen ladet.

MITRAILLER, *v. a.* durch Kartätſchen erſchießen.

MITRAILLEUR, *ſ. m.* ein Unmenſch, welcher mehrere Perſonen zugleich mit Kartätſchen hinrichten läßt.

MITRALE, *adj. f.* (Anat.) mützenförmig.

MITRE, *ſ. f.* eine Biſchofsmütze; ein Biſchofshut; auch, die Mütze gewiſſer Äbte ꝛc. bey feyerlichen Gelegenheiten.

MITRÉ, ÉE, *adj.* Abbé croſſé & mitré, ein Abt, der die Ehrenzeichen eines Biſchofs tragen darf; abbaye croſſée & mitrée, eine Abtey, deren Abt biſchöfliche Gewalt hat.

MITRON, *ſ. m. pop. mépr.* ſtatt garçon boulanger, ein Bäckerburſche.

MIVE, *ſ. f.* (Apoth.) ſ. Rob.

MIXTE, *adj. c.* vermiſcht; *it. ſ. m.* ein vermiſchter Körper.

MIXTILIGNE, *adj. c.* (Geom.) vermiſcht; aus geraden und krummen Linien beſtehend.

MIXTION, *ſ. f. T.* eine Vermiſchung; *it.* eine Mixtur.

MIXTIONNER, *v. a.* (meiſt *m. p.*) vermiſchen; miſchen, z. B. du vin, d. i. frelater.

Mixtionné, ée, *part. & adj.* gemiſcht; verfälſcht ꝛc.

MOAC, *ſ. m.* die Eiderante; der Eidervogel, von dem man die koſtbaren Eiderdunen bekommt.

MOBILE, *adj. c.* beweglich; fief mobile, *T.* ein leibfälliges Lehen; *it.* mobile, *ſ. m. T.* ein in Bewegung geſetzter Körper; *it.* dir bewegende Kraft; *it. fig.* die Triebfeder; das Triebrad; le premier

mobile, (alt. Aſtron.) rin Himmel, der alle andern Himmel umgiebt und in Bewegung ſetzt; *it. fig.* ſtatt mobile; *it.* der Urheber; Anſtifter.

MOBILIAIRE, *adj. c. T.* ſ. MOBILIER.

MOBILIER, ÈRE, *adj.* (jur.) beweglich; héritier mobilier, rin Erbe beweglicher Güter; *it. ſ. m.* le mobilier, ſtatt les meubles, die ſämmtlichen Mobilien oder beweglichen Güter.

MOBILISER, *v. a.* beweglich machen.

MOBILITÉ, *ſ. f.* die Beweglichkeit.

MOCA, *ſ. m.* oder DU CAFÉ DE MOCA, Mokkakaffee.

MOCADE, *ſ. f.* ſ. MOQUETTE.

MODALE, *adj. f.* (Log.) propoſition modale, rine bedingte, rin durch Bedingungen eingeſchränkter Satz.

MODE, *ſ. f.* die Mode; *it. fam.* die Art und Weiſe; à la mode, nach der Mode; ami à la mode, ein unbeſtändiger Freund; ſavant à la mode, rin oberflächlicher Gelehrter; bœuf à la mode, gedämpftes und geſpicktes Rindfleiſch.

MODE, *ſ. m.* (Philoſ., Gramm., Log.) der Modus; die Art und Weiſe eines Dings; (Muſik) der Modus; die Tonart eines Stücks; der Ton; *it. adj.* überh., die Art und Weiſe; die Art.

MODÈLE, *ſ. m.* das Muſter; (Künſtler) das Modell; ſe former ſur un modèle, ſich nach einem Muſter bilden; il eſt un modèle de vertu, er iſt ein Muſter der Tugend.

MODELER, *v. a.* ein Modell machen; modellieren; *it. v. n.* Modelle machen; an Modellen arbeiten; modeler une figure, ein Bild abformen.

MODELÉ, ÉE, *part. & adj.* modelliert ꝛc.

MODÉNATURE, *ſ. f. T.* ſ. ARCHIVOLTE.

MODÉRANTISME, *ſ. m.* die gemäßigte Geſinnung in Staatsſachen.

MODÉRATEUR, *ſ. m.* (im Redneryl) der Regierer; Führer; Leiter; Aufſeher; Vorſteher; Dieu eſt le ſouverain Modérateur du monde, Gott iſt der höchſte Regierer der Welt.

MODÉRATION, *ſ. f.* die Mäßigung; *it.* d. i. die Verringerung; Verminderung; der Nachlaß.

MODÉREMENT, *adv.* mäßig; mit Mäßigung; mit Maaß.

MODÉRER, *v. a.* mäßigen; *it.* d. i. mindern; vermindern; einſchränken; mildern. ſe Modérer, *v. réfl.* ſich mäßigen; ſich bezähmen; ſich enthalten; Maaß halten; *it.* (vom Wetter ꝛc.) gelinder werden; (von der Hitze, Kälte ꝛc.) nachlaſſen.

MODÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* gemäßigt ꝛc.; *it.* mäßig; gelind; (vom Charakter ꝛc.) gelaſſen.

MODERNE, *adj. c.* (heutig;) modern; *it. ſ. f.* à la moderne, nach der neuern oder modernen Art; neuer.

MODESTE, *adj. c.* beſcheiden; ſittſam; ehrbar; ſchamhaft; *it. qqf.* ſtatt modéré, mäßig; couleur modeſte, eine nicht zu lebhafte Farbe.

MODESTEMENT, *adv.* beſcheiden; ſittſam ꝛc.

MODESTIE, *ſ. f.* die Beſcheidenheit; *it.* die Sittſamkeit; Ehrbarkeit; Schamhaftigkeit.

MODICITÉ, *ſ. f.* die Mäßigkeit, d. i. Geringheit; (Wenigkeit;) la modicité de ſes dépenſes, ſeine geringe Ausgabe.

MODIFICATIF, IVE, *adj.* nähere beſtimmend; einſchränkend; (modificierend;) (Arzney) mildernd; *it. ſ. m.* (Gramm.) ein (das) Beſtimmungswort.

MODIFICATION, *ſ. f.* die Einſchränkung; Milderung; *T.* die Modifikation.

MODIFIER, *v. a.* einſchränken; mildern; *it. T.* näher beſtimmen; modificieren.

MODIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſchränkt; modificirt ꝛc.

MODILLON, *ſ. m. T.* der Sparrenkopf; ein Zierrath unter den Kranzleiſten mehrerer Säulenordnungen.

MODIQUE, *adj. c.* mäßig; gering; ſparſam; wenig; klein.

MODIQUEMENT, *adv.* mäßig; gering; nicht viel; ſparſam ꝛc.

MODULATION, *ſ. f.* (Muſik) die Modulation; Tonführung.

MODULE, *ſ. m. T.* ein willkührlich angenommenes Proportionalmaaß; (meiſt der Durchmeſſer einer Säule;) *it.* der Durchmeſſer einer Medaille.

MOËLLE, *ſ. f.* das Mark in Knochen, im Holz, und in Pflanzen; *it. fig.* das Beſte, der Kern von einer Sache.

MOELLEUX, EUSE, *adj.* voll Mark; markig; *it.* markicht; dem Marke ähnlich. *Fig.* kernhaft; nachdrücklich; étoffe moelleuſe, ein wollreicheꝛ, ſanft anzufühlender Zeug; voix moelleuſe, eine ſtarke, jedoch lieblicheꝛ Stimme; vin moelleux, Wein, welcher Stärke und Lieblichkeit hat; *it. ſ. m.* le moelleux, (Mahler) das Weiche, Sanfte, Angenehme.

MOËLLON, *ſ. m.* ein Bruchſtein; moëllon bloqué, rauher Bruchſtein; moellon d'appareil, ausgearbeiteter Bruchſtein.

MŒUF, *ſ. m.* (Gramm.) ein Modus; (*pl. uſ.* mode, *ſ. m.*)

MŒURS, *ſ. f. pl.* die Sitten; *it.* mœurs des animaux, *T.* die Neigungen und die Lebensart der Thiere; les mœurs ſont bien gardées dans ce poeme, dans ce tableau, *T.* die Landesſitten, die Landesgebräuche, die Charaktere, das Koſtum ꝛc, ſind wohl in dieſem Gedichte, in dieſem Gemählde beobachtet; les honneurs changent les mœurs, *prov.* andrer Stand, andre Sitten.

MOFETTE, ſ. MOUFETTE.

MOGE DE MORUE, *T.* das Eingeweide des Stockfiſches.

MOHATRA, *ſ. m.* (ſpaniſch) ein wucherlicher Kauf oder Verkauf.

MOI, *pron. perſ.* ich; mich; mir; (ſ. die Grammatik;) à moi! hieher! zu mir! mir zu Hülfe! quant à moi, oder pour moi, was mich betrifft; ſe tenir ſur ſon quant à moi, *iron. fam.* ſtolz thun; eine ſtolze Miene annehmen; de vous à moi, unter uns geſagt; es bleibt unter uns.

MOIGNON, *ſ. m.* der Stumpf; ein übrig gebliebenes kurzes Stück von einem abgeſchnittenen Glied, von Aſten ꝛc.

MOINAILLE, *ſ. f. mépr.* ſ. MOINERIE.

MOINDRE, *adj. c.* geringer; minder; kleiner; le, la moindre, *ſuperlat.* der, die, das geringſte; mindeſte; allergeringſte; kleinſte.

MOINE, *ſ. m.* ein Mönch; inſ. ein Bettelmönch; (vergl. Religieux;) *it.* eine Art Bettwärmee; (vgl. baſſinoire;) *T.* (Buchdr.) ein Mönch; Mönchsbogen; ein fehlerhafter Bogen, worauf manche Stellen oder Seiten, wegen Mangel an Schwärze ꝛc., unleſerlich ſind; (Minieeee) ein Mönch; ein zuſammengebogenes und mit Pulver angefülltes Stück Papier, womit eine Mine angezündet wird; moine bourru, ſ. Bourru; attendre quelqu'un comme l'abbé attend ſes moines, *prov.* mit der linken Hand auf einen warten; ſ. auch Abbé, Habit &c.

MOINEAU,

MOINEAU, *ſ. m.* der Sperling; *provl.* Spatz; (Kriegsbauk.) eine Art kleines, niedriges Bollwerk; pots à moineaux, Sperlingstöpfe; cheval moineau, *T.* ein Pferd mit abgeſtutzten Ohren. *Fig. & prov.* appellez-vous cela des moineaux? *fam.* nennen Sie das etwas Geringes? ſehen Sie das für eine Kleinigkeit an? il eſt chaud comme un moineau, er iſt geil, wie ein Sperling; tirer ſa poudre aux moineaux, ſich um nichtsbedeutende Dinge viele Mühe geben, und es ſich viel koſten laſſen.

MOINERIE, *ſ. f. mépr.* die Mönchere, d. i. die ſämmtlichen Mönche; *it. injur.* das Mönchsgeſchmeiße; *it.* d. i. der Mönchsgeiſt; Mönchscharakter; das Mönchsweſen.

MOINESSE, *ſ. f. mépr.* eine Nonne.

MOINILLON, *ſ. m. mépr.* ein (das) Mönchlein.

MOINS, *adv.* weniger; minder; au moins, du moins, (pour le moins,) wenigſtens; rien moins, nichts weniger; ni plus ni moins, nicht weniger; pas de moins que &c., mit nichts geringerm, mit nichts geringerm, als ꝛc.; en moins de rien, *fam.* in einem Augenblick; *vulg.* in einem Nu; je ne le vends pas à moins de dix écus, ich verkaufe es nicht unter zehen Thaler, (nicht geringer als ꝛc.;) on ne devient pas ſavant à moins que d'étudier oder qu'on n'étudie, man kann nicht gelehrt werden, oder man ſtudiere dann fleißig, (es ſey dann, daß man ꝛc.; oder, ohne fleißig zu ſtudieren;) ſur & tant moins d'une ſomme, *fam.* auf Abſchlag einer Summe.

MOINS, *ſ. m.* das Wenigſte, Geringſte, Mindeſte; le plus & le moins, das Mehr oder Weniger; il y a du plus ou du moins, es iſt mehr oder weniger an der Sache.

MOIRE, *ſ. f.* der Mohr; Seidenmohr.

MOIRÉ, ÉE, *adj.* gemohrt; ruban moiré, ein gemohrtes oder gewäſſertes Band.

MOIS, *ſ. m.* der Monath; *it.* d. i. das monathliche Geld; die monathliche Bezahlung; das Monathgeld; *it. plur.* das Monathliche; die monathliche Zeit der Frauenzimmer; mois romain, ein Römermonath; eine gewiſſe Anlage im deutſchen Reich, bey Reichskriegen ꝛc.; par mois, monathlich; nous avons tous les ans douze mois, *prov.* wir werden unvermerkt alle Tage älter.

MOISE, *ſ. f.* (Zimmerm.) das Band, Strebeband an einem Gerüſt.

MOISI, *ſ. m.* der Schimmel; das Schimmelige; Verſchimmelte.

MOISIR, *v. a.* ſchimmelig machen; ſchimmeln machen; *it.* meiſt *v. n.* und ſe Moiſir, *v. réſl.* ſchimmeln; ſchimmelig werden. (*NB.* chancir ſagt man, wenn der Schimmel erſt anſetzt.)

MOISI, IE, *part. & adj.* ſchimmelig; verſchimmelt.

MOISISSURE, *ſ. f.* der Schimmel; (vgl. moiſi und moiſir.)

MOISON, *ſ. f.* *T.* eine Verpachtung um die Hälfte oder um den dritten Theil der Früchte; *it. ol* ein gewiſſes Längenmaaß, inſ. des Tuchs.

MOISONNIER, *ſ. m.* eine Art Pachter; (ſ. Moiſon.)

MOISSINE, *ſ. f.* ein (das) Büſchel Weinreben mit den Trauben, zum Aufhängen.

MOISSON, *ſ. f.* die Ärnte; *it.* d. i. die eingeärnteten Früchte; *it.* oder le temps de la moiſſon, d. i. die Ärntezeit; die Zeit der Ärnte; moiſſon de lauriers, (poet.) viele erfochtene Siege; eine Siegesärnte; il a vécu cinquante moiſſons, (poet.) er hat fünfzig Ärnten (d. i. Jahre) erlebt. *Prov.* jeter la faux en la moiſſon d'autrui, einem Andern ins Amt greifen; en moiſſon & en vendanges, il n'y a ni fêtes ni dimanches, im Nothfall muß man auch Sonntags arbeiten.

MOISSONNER, *v. a.* auch *abſol.* einärnten; ärnten; einſammeln. *Fig. & prov.* le cours des ans qui tout moiſſonne, die Zeit, die alles verzehrt; ſa vie étoit moiſſonnée dans ſa fleur, er ſtarb in der Blüthe ſeiner Jahre; comme tu ſemeras, tu moiſſonneras, wie du geſäet haſt, ſo wirſt du ärnten; *vulg.* wie mans treibt, ſo gehts.

MOISSONNÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeärntet; geärntet ꝛc.

MOISSONNEUR, EUSE, *ſ.* ein Schnitter; eine Schnitterinn.

MOITE, *adj. c.* feucht; ein wenig naß; *vulg.* naßlich.

MOITEUR, *ſ. f.* die Feuchtigkeit.

MOITIÉ, *ſ. f.* die Hälfte; *it.* (*fam.*) d. i. die Ehehälfte; Gattinn; de moitié, um die Hälfte; à moitié, zur Hälfte; halb; labourer une terre à moitié, einen Acker um die halbe Nutzung beſtellen; plus d'à moitié, über die Hälfte; léſion d'outre moitié, ſ. Léſion; plus de la moitié de mes dépens ſont payés, *prov.* ich lebe nicht mehr ſo lange, als ich gelebt habe.

MOITIÉ, *adv.* halb; um die Hälfte; à moitié de moitié, ſ. Moitié, *ſ.*; à moitié chemin, auf halbem Weg. *Prov.* moitié guerre, moitié marchandiſe, halb gekauft und halb geſtohlen; il eſt moitié chair, moitié poiſſon, (v. einem Menſchen ohne veſten Charakter) er iſt halb Fleiſch und halb Fiſch; (ſ. auch Figue.)

MOL, ſ. MOU.

MOLAIRE, *adj. f.* les dents molaires, die Backenzähne; Stockzähne; (auch dents mâcholières)

MOLE, *ſ. m.* (meiſt in einigen mittelländiſchen Seehäfen) ein (das) Wehr, ein Wehrdamm.

MÔLE, *ſ. f.* ein (das) Mondkalb; ein fleiſchigtes Gewächs, das ſich bisweilen in der Bärmutter des weiblichen Geſchlechtes erzeugt.

MOLÉCULE, *ſ. f.* (Phyſ.) ein (das) Theilchen, z. B. du ſang, ein Blutheilchen; Blutkügelchen.

MOLER, *v. n* en poupe, *T.* das Hintertheil des Schiffs gegen den Wind wenden, ſo daß man mit dem Winde fährt.

MOLESTER, *v. a.* quelqu'un, (meiſt jur.) ſtatt vexer, tourmenter, inquiéter, jemanden Verdruß oder Ungelegenheit machen.

MOLESTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Moleſter.

MOLETS, *ſ. m. pl.* Erdſchlund.

MOLETTE, *ſ. f.* (d'éperon,) das Sporrädchen; *it. T.* molette, (Mahler der Läuter zum Farbereiben;) *it.* ein Haken an einem hölzernen Wirbel, womit die Seiler, Knopfmacher ꝛc. die Fäden drehen; *it.* eine Spindel mit einem eiſernen Haken an einem Ende; *it.* ein Stück Holz, womit optiſche Gläſer, beym Schleifen, an das Schleifrad gehalten werden; *it* der Wirbel (Haare) an der Stirn der Pferde; *it* die Steingalle; Galle; Flußgalle; eine wäſſerige und nach und nach ſich verhärtende Geſchwulſt an der Köthe der Pferde.

MOLIANT, ANTE, *adj.* geſchmeidig.

MOLIÈRE, *ſ. f. cor.* ſtatt meulière; les dents molières, *ol.* ſtatt molaires, die Backenzähne.

MOLINEL, *ſ. m. ol.* eine Mühle.

MOLINIER, *ſ. m. ol.* ein Müller.
MOLINISME, *ſ. m.* die Lehre des Molina.
MOLINISTE, *ſ. m.* ein Moliniſt; Anhänger des Molina.
MOLLASSE, *adj. c.* weichlich; (d. i. unangenehm weichlich;) ſchlotterig: was nicht kernhaft anzufühlen iſt. weil; (vergl. mollet;) (von Zeugen) nicht ſteif genug; ſchlaff.
MOLLEMENT, *adv.* weich; (inſ. wenn vom Sitzen oder Liegen die Rede iſt;) *it. fig.* nachläßig; ſchläfrig; träg; *it.* weichlich; weibiſch; wollüſtig; zärtlich; verzagt.
MOLLESSE, *ſ. f.* (meiſt im Lehrſtyl) die Weichheit eines Körpers; *it. fig.* die Weichlichkeit; *it.* die Üppigkeit; *it* die Nachläßigkeit; Trägheit.
MOLLET, ETTE, *adj.* (angenehm-) weich; zart; pain mollet, eine Art kleiner weicher Weißbrode; œufs mollets, weich geſottene Eyer; avoir les pieds mollets, (v. einem Podagriſten) weiche Füße haben.
MOLLET, *ſ. m.* (de la jambe.) die Wade; (auch le gras de la jambe;) *it.* mollet, eine Art kurzſadiger Feanzen.
MOLLETON, *ſ. m.* ein weicher wollener Zeug.
MOLLIFIER, *v. a.* (Chirurg.) erweichen; *it.* verdünnen; flüſſig machen.
MOLLIR, *v. n.* (inſ. vom Obſt) weich, d. i. teig werden; *it.* die Kraft verlieren; ſchwach (oder matt) werden; *it. fig* auf eine feige Art nachgeben; wanken; *it.* den Muth verlieren, oder ſinken laſſen.
MOLOSSE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein Versfuß von drey langen Sylben.
MOLY, *ſ. m.* das Molykraut; Bleyerz.
MOLYBDATE, *ſ. m. T.* das waſſerbleyſaure Salz; ein waſſerbleyſaurer Körper.
MOLYBDÈNE, *ſ. m. T.* das Waſſerbley.
MOLYBDIQUE, *adj. c.* acide molybdique, *T.* die Waſſerbley-Säure.
MOLYBDOÏDE, *ſ. f. T.* eine Art Bleyerz.
MOMENT, *ſ. m.* ein Augenblick; d'agréables momens, angenehme Stunden; le bon moment, der günſtige, bequeme Augenblick; le dernier moment, die Todesſtunde; à tout moment, *adv.* alle Augenblicke.
MOMENTANÉ, ÉE, *adj.* augenblicklich; was nur eine ſehr kurze Zeit dauert.
MOMENTANÉMENT, *adv.* augenblicklich; für den Augenblick.
MOMERIE, *ſ. f. fam.* eine Mummerey, d. i. eine Verſtellung; ein (das) Gaukelſpiel; ein verſtelltes, verwirrtes Weſen.
MOMIE, *ſ. f.* eine Mumie; ein balſamierter und getrockneter Köper eines Verſtorbenen.
MOMON, *ſ. m.* die Aufforderung einer vermummten Perſon zum Würfelſpiel; (Lansquenet ꝛc.) eine Partie, da die Spielenden alle eine gleiche Summe einſetzen; porter un momon, zum Würfelſpiel auffordern; couvrir un momon, eine ſolche Aufforderung annehmen; un momon de dix louis-d'or, ein Einſatz von zehen Louisd'or.
MOMUS, *ſ. m.* (Mythol.) Momus; der Gott des Spottes.
MON, *pron. poſſ. m.* mein.
MONACAL, ALE, *adj.* zum Mönchsleben oder zum Mönchsſtand gehörig, oder denſelben betreffend; *it.* mönchiſch, vie monacale, das Mönchs- oder Kloſter-Leben.
MONACALEMENT, *adv.* als ein Mönch; nach Art der Mönche; nach Mönchsart.
MONACHISME, (ſprich Monakiſme,) *ſ. m.* (meiſt *mépr.*) der Mönchsſtand; das Mönchsweſen.
MONADE, *ſ. f.* (Philoſ.) eine Monade; ein einfacher und untheilbarer Beſtandtheil eines Körpers.
MONARCHICIDE, *ſ. m.* Königsmörder.
MONARCHIE, *ſ. f.* eine Monarchie.
MONARCHIEN, *ſ. m.* ein Anhänger und Vertheidiger der monarchiſchen Regierungsform.
MONARCHIQUE, *adj. c.* monarchiſch.
MONARCHISME, *ſ. m.* monarchiſcher Syſtem.
MONARCHISTE, *ſ. m.* ein Anhänger der Monarchie.
MONARQUE, *ſ. m.* ein Monarch.
MONASTÈRE, *ſ. m.* ein (das) Kloſter.
MONASTIQUE, *adj. c.* klöſterlich; la vie monaſtique, das Kloſterleben; Mönchsleben.
MONAUT, *adj. m.* der nur ein Ohr hat; einöhrig.
MONCEAU, *ſ. m.* ein Haufen.
MONDAIN, AINE, *adj.* weltlich; weltlich oder irdiſch geſinnt; eitel; *it. ſ. m.* ein Weltmenſch; ein (das) Weltkind.
MONDAINEMENT, *adv.* weltlich ꝛc.; vivre mondainement, ein weltliches, irdiſches Leben führen.
MONDANITÉ, *ſ. f.* die (weltliche) Eitelkeit; die Luſt der Welt; der weltliche Sinn; das irdiſche Weſen.
MONDE, *ſ. m.* die Welt (in den verſchiedenen Bedeutungen des Wortes;) *it.* d. i. der Erdkörper; *it.* d. i. ein Himmelskörper; *it.* d. i. die Menſchen überhaupt, und inſ. die Menge Menſchen und Dinge um uns her; die Leute; die Menſchen; oder auch, Menſchen von einer gewiſſen Klaſſe; *it. qqf.* d. i. eine Menge Menſchen; *it.* d. i. die bürgerliche Geſellſchaft, im Gegenſatz der kirchlichen; *it.* d. i. die irdiſchen Dinge, im Gegenſatz des geiſtlichen zukünftigen Lebens; *it.* d. i. die Kenntniß der feinen Sitten und die Ausübung derſelben; *it.* die Leute, d. i. die Bedienten; das Hausgeſinde; (Wap.) *qqf.* die Weltkugel, d. i. der Reichsapfel (le globe impérial;) le nouveau monde, die neue Welt, d. i. Amerika; le grand monde, die große Welt; große Geſellſchaft; die vornehmen Leute; le beau monde, ſ. Beau; le monde ſavant, die Gelehrten; die gelehrte Welt; tout le monde, alle Leute; jedermann; bien du monde, viele Leute; viele Menſchen; le livre du monde, ſ. Livre; faire le tour du monde, um die Welt ſchiffen oder reiſen; venir au monde, auf die Welt kommen; geboren werden; mettre au monde, auf die Welt bringen; gebären; l'autre monde, die andre Welt; das künftige oder ewige Leben; aller en l'autre monde, d. i. ſterben; pour rien au monde, um aller Welt willen nicht; depuis que le monde eſt monde, ſo lange die Welt ſteht; ſavoir bien le monde, viele Weltkenntniß haben; il a du monde, er hat Welt oder feine Welt; er hat Weltkenntniß; il a renvoyé ſon monde, er hat ſeine Bedienten verabſchiedet; ainſi va le monde, ſo geht es in der Welt; ſo iſt der Welt Lauf; laiſſez le monde comme il eſt, laſſen Sie der Welt ihren Lauf. *Prov.* le monde renverſé, die verkehrte Welt; il doit à Dieu & au monde, er iſt Gott und der Welt ſchuldig.
MONDE, *adj. c.* (Bibel, von Thieren) rein; (im Gegenſatz von immonde.)
MONDER, *v. a.* z. B. de l'orge, reinigen; ſäubern; ſchälen.

MONDÉ, ÉE, *part. & adj.* de l'orge mondé, geſchälte Geeſte; (ſ. Orge;) de la caſſe mondée, ausgehülſte Kaſſien; prendre un orge mondé, Gerſtenwaſſer trinken.

MONDIFICATIF, IVE, *adj.* (Medic.) reinigend; (auch déterſif.)

MONDIFIER, *v. a.* (Medic.) reinigen; (auch détérger, nettoyer.)

MONDIQUE, *ſ. f.* Feuerſtein; Flintenſtein.

MONDRAIN, *ſ. m.* kleiner Berg.

MONÉTAIRE, *ſ. m.* der Münzmeiſter oder Münzer (bey den Alten.)

MONIALE, *ſ. f.* (jur.) eine Nonne.

MONIN, *ſ. m.* INE, *f.* großer Affe; Affinn.

MONITEUR, *ſ. m.* ein Ermunterer; Warner.

MONITION, *ſ. f. T.* die obrigkeitliche Ermahnung an einen Geiſtlichen, ehe man zum Kirchenbann ſchreitet.

MONITOIRE, *ſ. m. & adj. f.*; *it.* Monitoriale, *adj. f* lettres monitoires, lettres monitoriales, *T.* ein geiſtliches Ermahnungsſchreiben, daß die, welche von einer verbrecheriſchen That oder von einer andern Sache etwas wiſſen, ſolches, bey Strafe ſchwerer Ahndung, anzeigen ſollen.

MONNOIE, *ſ. f.* die Münze, d. i. ein Stück geprägtes Geld; *it.* d. i. klein Geld; *it.* d. i. das Münzhaus; battre monnoie, Münze oder Geld ſchlagen oder prägen; monnoie forte, grobe Münze; ſchwer Geld; payer en monnoie forte, *fam.* in gutem Gelde bezahlen; n'avez-vous point la monnoie d'un écu? haben Sie nicht einen (oder, für einen) Thaler Münze oder klein Geld? *Fig. & prov.* payer en même monnoie, mit gleicher Münze bezahlen; Gleiches mit Gleichem vergelten; il feroit de la fauſſe monnoie pour lui, er würde alles für ihn wagen; payer en monnoie de ſinge, ſ. Gambade.

MONNOYAGE, *ſ. m.* das Münzen; droit de monnoyage, das Münzrecht.

MONNOYER, *v. a.* münzen; Münze prägen; Geld ſchlagen; *it.* (vom Druckwerk ſelbſt, balancier,) prägen.

MONNOYÉ, ÉE, *part. & adj.* gemünzt ꝛc.

MONNOYERIE, *ſ. f. T.* der Ort in der Münze, wo der Stämpel aufgeprägt wird.

MONNOYEUR, *ſ. m.* ein Münzer; faux-monnoyeur, ein falſcher Münzer.

MONOCÉROS, *ſ. m. T.* das Einhorn; *it.* der Einhornfiſch; (ſ. Licorne.)

MONOCHORDE, (ſpr. ch wie k,) *ſ. m. T.* ein Inſtrument, das nur eine Saite hat, worauf man aber, mittelſt eines beweglichen Stegs, das Verhältniß der verſchiedenen Töne ergründen kann.

MONOCHROMATE, *adj. & ſ. m.* ſ. CAMAÏEU.

MONOCLE, *ſ. m. T.* ein (das) Fernglas, wodurch man nicht mit beyden Augen zugleich ſehen kann; (im Gegenſatz des Binocle.)

MONOCULE, *ſ. m. T.* eine Binde für ein Aug, bey der Heilung einer Thränenfiſtel.

MONOGAME, *ſ. c.* einer Perſon, die nur einmahl verheirathet geweſen iſt.

MONOGAMIE, *ſ. f.* der Stand derer, die nur einmahl verheirathet geweſen ſind.

MONOGRAMME, *ſ. m. T.* ein verzogener Nahme.

MONOLOGUE, *ſ. m.* ein Monolog; ein (das) Selbſtgeſpräch.

MONOME, *ſ. m.* (Algebra) eine einfache Größe, die nur aus Einem Glied beſteht.

MONOPÉTALE, *adj. c.* (Botan.) einblätterig.

MONOPODE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein einfüßiger Eßtiſch.

MONOPOLE, *ſ. m.* der Alleinhandel; das Recht, allein mit etwas zu handeln; das Monopol; *it. m. p.* jede neue Auflage auf Waaren oder auf Lebensmittel.

MONOPOLEUR, *ſ. m.* ein Alleinhändler; Monopoliſt; *it. m. p.* einer, der neue Auflagen eintreibt; überh. ein Schatzungseinnehmer.

MONOPTÈRE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein alter runder Tempel ohne Mauern, deſſen Dach auf freyſtehenden Säulen ruht.

MONOSYLLABE, *adj. & ſ. m.* einſylbig; ein einſylbiges Wort.

MONOSYLLABIQUE, *adj. c.* einſylbig; aus lauter einſylbigen Wörtern beſtehend.

MONOTONE, *adj. c.* eintönig.

MONOTONIE, *ſ. f. prop. & fig.* die (unangenehme) Eintönigkeit; *it. fig.* d. i. die Einförmigkeit; das Einerley.

MONOTRIGLYPHE, *ſ. m.* (Bauk.) der Raum eines Dreyſchlitzes zwiſchen zwey Säulen.

MONS, (ſpr. Monſe,) *ſ. m. mépr.* ſtatt Monſieur.

MONSEIGNEUR, (*pl.* MESSEIGNEURS, NOSSEIGNEURS,) *ſ. m.* ein Ehrentitel vornehmer Herren; Ihre Gnaden; gnädiger Herr.

MONSEIGNEURISER, *v. a. plaiſ.* den Titel *Monſeigneur* geben.

MONSIEUR, (*pl.* MESSIEURS,) *ſ. m.* (ein Ehrentitel) Herr; mein Herr; der Herr; *it* ehem. der Titel des Bruders des Königs von Frankreich; c'eſt un gros Monſieur, *fam.* er iſt ein vornehmer Herr.

MONSTIER, *ol.* ſ. MONTIER.

MONSTRE, *ſ. m.* ein (das) Ungeheuer; *it.* eine Mißgeburt. *Fig.* un monſtre, oder un monſtre de nature, ein Ungeheur; ein Unmenſch; un monſtre d'avariee, eine im höchſten Grade geizige Perſon.

MONSTRUEUSEMENT, *adv.* ungeheuer ꝛc.

MONSTRUEUX, EUSE, *adj.* ungeheuer; entſetzlich; abſcheulich; *it.* mißgeſtaltet; ungeſtaltet; *it. fig.* ungeheuer; außerordentlich; übermäßig.

MONSTRUOSITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* etwas Ungeheures; *it.* die Mißgeſtalt; Ungeſtalthett.

MONT, *ſ. m.* ein Berg; (immer mit Beyſetzung des Nahmens, außer in der Poeſie, z. B. le mont Liban &c., der Berg Libanon ꝛc.;) *it. plur.* die Berge; *it.* die Gebirge; das Gebirge, d. i. eine Reihe mit einander verbundener Berge; *it. inf.* die Alpen; mont-pagnote, ſ. Pagnote; mont de piété, ein (das) Leihhaus; Pfandhaus; à mont, *ol.* ſtatt amont. *Fig. & prov.* le double mont, (poet.) der Muſenberg; der Parnaß; il eſt allé par monts & par vaux, er iſt fort über Berg und Thal; er iſt in die weite Welt gegangen; chercher par monts & par vaux, allee Oeten, überall, oder übee Berg und Thal ſuchen; applanir les monts, alle Schwierigkeiten aus dem Wegr räumen; (ſ. auch Merveille.)

MONTAGE, *ſ. m.* das Hinaufſchaffen; Hinaufbringen; Hinaufziehen ꝛc.

MONTAGNARD, ARDE, *adj.* auf (den) Bergen wohnend; *it. ſ. m.* ein Bergbewohner; *it.* d. i. einer von der Bergpartey im Nationalkonvent.

MONTAGNE, *ſ. f.* ein Berg; *it. plur.* Berge; Gebirge; das Gebirge; *it.* der Berg, d. i. die jakobiniſche Partey im Nationalkonvent; les montagnes des Alpes, die Alpengebirge. *Prov.* il n'y a point

de montagne ſans vallée, kein Berg iſt ohne Thal; les montagnes ne ſe rencontrent pas, mais bien les hommes, Berg und Thal kommen nicht zuſammen, wohl aber die Menſchen.

MONTAGNER, *adj. m. T.* fauconmontagner, der Bergfalk.

MONTAGNETTE, *ſ. f. p.uſ.* ein (das) Bergleín.

MONTAGNEUX, EUSE, *adj* bergig; gebirgig; voller Berge; voller Gebirge.

MONTAIN, AINE, *adj.* fauconmontain, *T.* der Bergfalk.

MONTANCE, *ſ. f. ol.* der Preis, Werth, Betrag einer Summe.

MONTANT, *ſ. m. T.* der Betrag einer Rechnung, einer Ausgabe ꝛc.; die Summe; (v. verſchiedenen Arbeiten) ein aufrecht ſtehendes Stück Holz, Eiſen ꝛc.; ein Ständer; Pfeiler; Pfoſten; ein Seitenpfoſten an einer Thür oder an einem Fenſterrahmen; der Hauptſtänder in einer Maſchine; *it.* montans, *pl.* die von oben herunter gezogene Schnüre oder Saiten an einer Rackete; (Wap.) aufrecht ſtehende Stücke; (Gärtner) ſtatt dard; être le premier montant, das nächſte Recht, die nächſte Anwartſchaft auf eine Stelle haben; ce vin a trop peu de montant, dieſer Wein hat nicht Feuer genug; l'oiſeau a pris le montant ſur le héron, der Falk iſt höher geſtiegen als der Reiher; er hat ihn überſtiegen.

MONTANT, ANTE, *adj.* ſteigend; aufwärts ſteigend, ſaſeend, ſreitend ꝛc.; le tout montant à tant, alles beläuft ſich auf ſo und ſo viel; (hier iſt eigentlich montant *part. indéc.*)

MONTE, *ſ. f.* (v. Pferden) das Beſpringen; das Beſchälen; *it.* die Zeit des Beſchälens; die Beſchälzeit.

MONTÉE, *ſ. f. pop.* eine kleine Treppe in einem kleinen Haus; (ſonſt petit eſcalier;) *it. pop.* ſtatt marche, degré, eine Stufe; *it.* der Aufgang; die Auffahrt auf einen Berg, auf eine Anhöhe; *it.* das Hinaufgehen, Hinaufſteigen, Hinauffahren, Hinanreiten ꝛc.; *T.* das Steigen des Falken; montée de voûte, die inwendige Höhe eines Gewölbbogens.

MONTER, *v. n.* (mit *être*) ſteigen; aufſteigen; hinauf ſteigen; hinauf gehen; hinauf fahren; hinauf reiten; hinauf fliegen ꝛc.; *it.* (v. dem Aufwärtsbewegen verſchiedener Körper) ſteigen; *it. fig.* (im Range) ſteigen; hinauf rücken; (v. der Stimme, vom Stolz, Zorn ꝛc., vom Preis ꝛc.) ſteigen; (von einer Anzahl oder Summe) auch ſe monter, *v. réſl.* ſteigen; ſich belaufen; betragen; ausmachen; monter en carroſſe, in die Kutſche ſteigen; monter en chaire, auf die Kanzel ſteigen; die Kanzel beſteigen oder betreten; monter ſur une montagne, oder (als *v. a.*) monter une montagne, auf einen Berg ſteigen ꝛc.; monter l'eſcalier, (als *v. a.*) die Treppe hinauf gehen; monter ſur un vaiſſeau, in ein Schiff ſteigen; ſich zu Schiff begeben; monter (als *v. a.*) un vaiſſeau, *T.* ein Schiff kommandieren; monter ſur mer, ſich zur See begeben; il a monté ſur le théâtre, er iſt auf dem Theater, er iſt Schauſpieler geweſen; monter à l'autel zum Altar treten; monter à cheval, reiten lernen; *it.* ſich zu Pferde ſetzen; reiten; monter à dos oder à poil; monter en croupe; monter la garde; ſ. dieſe *ſubſt.*; monter à l'aſſaut, Sturm laufen; monter la tranchée, die Trancheewache aufziehen; monter à la brèche, durch die gemachte Breſche einzudringen ſuchen; la ſève monte aux arbres, der Saft tritt in die Bäume; monter en graine, ſ. Graine. *Prov.* bien bas choit, qui trop haut monte, wer hoch ſteigt, fällt hoch; bon cavalier monte à toutes mains, ein geſchickter Menſch weiß ſich in allen Stücken zu helfen.

MONTER, *v. a.* hinauf oder in die Höhe bringen, ſtragen, ſthun, ſziehen ꝛc.; (ſ. auch *v. n.*) *it.* überh. etwas zuſammenſetzen, zuſammenrichten, zurichten ꝛc.; monter un cavalier, une compagnie, einen Reiter, eine Kompagnie (Reiter) beritten machen; monter un cheval, ein Pferd reiten, *it.* es zum Reiten abrichten; monter un lit, ein Bett aufſchlagen; monter une ſerrure, ein Schloß zuſammenrichten; monter une épée, einen Degen zuſammenſtoßen; das Gefäß an die Klinge veſt machen; monter un fuſil, eine Flinte ſchäften; monter une chemiſe, un habit &c., ein zugeſchnittenes Hemd, ein Kleid ꝛc. zuſammen nähen; monter un ſoulier ſur la forme, einen Schuh über den Leiſten ſchlagen; monter de la charpente, ein Zimmerwerk richten; monter un canon, ein Stück auf die Lafette bringen; monter les balles, (Buchdrucker) die Ballen machen; monter le chien d'une arquebuſe, den Hahn an einer Büchſe aufziehen; monter un diamant, einen Diamant faſſen; monter un couteau, eine Meſſerklinge mit einem Stiel verſehen; ſie ſtielen; monter un bouquet, einen Strauß binden; monter un violon, eine Geige beziehen, *it.* ſie höher ſtimmen; monter une horloge, eine Uhr zuſammen ſetzen oder einrichten, *it.* ſie aufziehen; monter un filet, ein Netz zurichten; monter une couleur, (ſ. Rechauffer, Relever.) eine Farbe erhöhen.

MONTÉ, ÉE, *part. & adj.* hinaufgezogen; bezogen ꝛc.; être bien monté, wohl beritten ſeyn; gute Pferde haben; vaiſſeau monté de 60 pièces de canon, ein Schiff, das 60 Stücke führt; collet monté, eine Art ſteifer Krägen; un cheval monté haut oder haut monté, ein langbeiniges Pferd. *Fig.* ce mot eſt bien collet monté, dieſes Wort iſt recht altvätriſch; être monté ſur un ton ſingulier, auf einen ſonderbaren Ton geſtimmt ſeyn.

MONTFAUCON, *ſ. m.* ehem. der Nahme einer Richtſtätte ohnweit Paris; daher: mener quelqu'un à montfaucon, einen zum Galgen führen.

MONTGOLFIÈRE, *ſ. f.* ein Luftballon von der Erfindung des Montgolfier oder vielmehr der Gebrüder Montgolfier.

MONTICULE, *ſ. m.* ein kleiner Berg.

MONT-JOIE, oder MONT-JOIE SAINT-DENIS, war vor Alters das Feldgeſchrey der Franzoſen; *it.* ehem., ein Titel des oberſten Wapenherolds in Frankreich.

MONTOIR, *ſ. m.* der Auftritt, der Tritt, d. i. jede Erhöhung, auf die man tritt, um deſto bequemer auf das Pferd zu ſteigen; cheval facile (aiſé, doux,) au montoir, ein Pferd, das gerne aufſitzen läßt; le pied du montoir, der linke Vorderfuß des Pferdes; le pied hors du montoir, der rechte Fuß deſſelben; côté du montoir, die linke Seite deſſelben; côté hors le montoir, die rechte Seite deſſelben.

MONTRE, *ſ. f.* eine Probe, ein Muſter von einer Waare (z. B. v. Korn, Früchten ꝛc.) ſo man dem Käufer vorweiſt; (am Tuch, in eben dieſem Sinne) der Aufſchlag; *it.* eine Muſterkarte; ein (das) Muſterbuch; *it.* die ausgeſtellten, ausgelegten oder ausgeframten Waaren ſelbſt; (vergl. étalage;) *it.* das Schaukäſtchen, z. B. eines Goldſchmids, Meſſer-

ſchmids ꝛc.; *it.* der Platz, wo die Pferdehändler ihre Pferde zur Schau ausſtellen, und zur Probe reiten; la montre d'orgues, die Scheinpfeifen; der Schein; die vorderſten Pfeifen an einer Orgel; *it. ol.* d. i. revue, die Muſterung, inſ. die Heerſchau; *it. ol.* der Soldatenſold; die monathliche Löhnung; pour la montre, (v. Waaren) zur Schau; *it. fig.* zum Schein; il n'en coûte rien pour la montre, das Vorzeigen koſtet nichts; ne me faites pas tant de montres, zeigen Sie mir nicht ſo viel; ne me faites point de montres, (*prov.*) zeigen Sie mir keine Ladenhüter; la montre des blés eſt belle, die Früchte haben ein gutes Anſehen; ſie ſtehen ſchön. *Fig. & prov.* il fait montre de ſa valeur, er prahlt mit ſeiner Tapferkeit; et tout damit groß; il fait montre d'érudition, *ſ. m.* er kramt ſeine Gelehrſamkeit aus; (veral. étaler, étalage; elle peut paſſer à la montre, ſie kann noch ſo mit gehen, mit darunter gehen; belle montre & peu de rapport, viel Geſchrey und wenig Wolle.

MONTRE, *ſ. f.* eine Taſchenuhr; (*vulg* Sackuhr;) eine Uhr; montre à répétition, eine Repetieruhr.

MONTREE, *ſ. f.* vue & montrée, *ol.* die gerichtliche Beſichtigung.

MONTRER, *v. a.* zeigen; weiſen; ſehen laſſen; *it.* zeigen, d. i. an den Tag legen; zu erkennen geben; beweiſen; *it.* (ſtatt enſeigner,) lehren; unterweiſen; (in etwas, z. B. im Leſen ꝛc., à lire &c.) Unterricht geben. ſe Montrer, *v. réſl.* ſich zeigen; ſich ſehen laſſen; *it.* ſich blicken laſſen; zum Vorſchein kommen ꝛc.; *it* ſich beweiſen als ꝛc.; ſe faire montrer au doigt, mit Fingern auf ſich weiſen laſſen; (ſ. auch Dent, Talon, Corde &c.)

MONTRÉ, ÉE, *part. & adj.* gezeigt; gewieſen ꝛc.; il a été bien, il a été mal montré, er iſt gut, er iſt ſchlecht unterwieſen worden.

MONTUEUX, EUSE, *adj.* (v. einem Land, von einem Boden ꝛc.) uneben.

MONTURE, *ſ. f.* ein Thier, worauf man reitet; das Reitthier, z. B. das Reitpferd ꝛc.; aux Indes les éléphans ſervent de monture, in Indien werden die Elephanten zum Reiten gebraucht; monture d'une arme à feu, der Schaft eines Schießgewehrs; *it.* das Schäften, die Beſchäftung deſſelben; monture de ſcie, das Sägegeſtell; das Holzwerk an einer Säge; la monture d'un bijou, die Faſſung, das Faſſen eines Geſchmeides; monture (auch garniture) d'éperon, das Sporenleder.

MONUMENT, *ſ. m.* ein öffentliches Denkmahl; *it.* ein Grabmahl; überh. ein Monument.

MOPSE, *ſ. m.* der Mops; eine kleine Art Hunde mit einer ſtumpfen, ſchwarzen Schnauze; (auch doguin, carlin.)

MOQUANT, ANTE, *adj.* ſpöttiſch.

MOQUE, *ſ. f.* (Schiff.) ein Kloben ohne Rolle, nur mit einem runden Loch in der Mitte.

SE MOQUER, *v. réſl* (de quelqu'un, de quelque choſe.) höhniſch über jemand, über etwas ſpotten; ſich luſtig machen; ſich aufhalten; *it.* einer Sache ſpotten; ſie verachten; ſie nicht achten; ihr lachen; *it.* Scherz oder Spaß treiben; ſcherzen; ſpaſſen; vous moquez-vous? iſt es Ihr Ernſt? ſagen Sie das im Ernſt? c'eſt ſe moquer, que de faire cela, das iſt lächerlich, ſo etwas zu thun; ſe faire moquer, ſich lächerlich machen; machen, daß man ausgelacht wird; être moqué, ausgelacht, verſpottet werden; il ne faut pas ſe moquer des chiens qu'on ne ſoit hors du village, *prov.* man muß einen nicht verſpotten, ſo lange er uns noch ſchaden kann; (ſ. auch Fourgon, Barbouillée &c.)

MOQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. SE MOQUER.

MOQUERIE, *ſ. f.* der Spott; das Geſpött; die Spötterey; das Gelächter; *it.* der Hohn; *it. pl. uſ.* etwas Ungereimtes, Albernes, Lächerliches; eine Ungereimtheit ꝛc.

MOQUETTE, *ſ. f.* eine Art Tirtyſammet.

MOQUEUR, EUSE, *adj.* ſpöttiſch; höhniſch; *it. ſ.* ein Spötter; *vulg.* ein Spottvogel.

MORAILLER, *v. a. T.* un cheval, ein Pferd bremſen; morailler le verre, die Glasmaſſe mittelſt der Zange in die Länge ziehen; (ſ. Morailles.)

MORAILLES, *ſ. f. pl. T.* die Bremſe, das Naseiſen, die Pfeifzange, womit man die Pferde, beym Beſchlagen, zum Stillehalten, zwingt; (Glashütte) eine Art Zangen; (ſ. Morailler.)

MORAILLON, *ſ. m.* der Schließhaken am Deckel einer Kiſte, eines Kaſtens ꝛc., *it.* an einem Taſchenſchloß.

MORAINE, *ſ. f. T.* Sterblingswolle; eine Art geringer Wolle von verreckten Schafen; *it./plur.* eine Art kleiner Würmer im Aitee der Pferde.

MORAL, ALE, *adj.* moraliſch; ſittlich; aſſurance, ſûreté morale, eine moraliſche oder wahrſcheinliche Gewißheit, Sicherheit.

MORALE, *ſ. f.* die Sittenlehre; Moral.

MORALEMENT, *adv.* moraliſch; ſittlich; der Sittenlehre gemäß; cela eſt moralement impoſſible, dieſes iſt moraliſch (d. i. nach allen Gründen der Wahrſcheinlichkeit) unmöglich; (im Gegenſatz der mathematiſchen, geometriſchen oder phyſiſchen Möglichkeit, Gewißheit ꝛc.)

MORALISER, *v. n.* moraliſche Betrachtungen anſtellen oder machen; moraliſieren; (auch *m p.*)

MORALISEUR, *ſ. m.* (*w. p.*) einer, der immer moraliſiert; ein Sittenprediger; Strafprediger.

MORALISTE, *ſ. m.* ein Moraliſt; Sittenlehrer.

MORALITÉ, *ſ. f.* ein moraliſcher Satz oder Grundſatz; eine moraliſche Regel; ein Sittenſpruch; eine Moral; *it.* der moraliſche Sinn einer Fabel ꝛc.; *it.* die Moralität; Sittlichkeit; das ſittliche Verhalten.

MORBIDE, *adj. c.* (Mahlerey, inſ. vom Fleiſch) voller Leben; lebhaft gemahlt.

MORBIFIQUE, *adj. c.* Krankheit verurſachend; krank machend.

MORBLEU oder MORBIEU! *pop.* (ein Schwur) Potz ſapperment! Potz Himmel!

MORCE, *ſ. f. T.* ein Stück Steinpflaſter, das auf der abhängenden Seite einer Gaſſe anſänet, und durch eine Art Verzahnung mit dem übrigen Pflaſter verbunden wird.

MORCEAU, *ſ. m.* ein Biſſen; ein Stück (zum eſſen;) *it.* überh., ein Stück von etwas; wird auch von Kunſtwerken geſagt; *it.* eine Stelle in einem Geiſtswerke, in einer Muſik ꝛc.; un beau morceau de peinture, d'architecture, ein ſchönes Stück der Mahlerey, der Bildhauerkunſt ꝛc.; morceau honteux, ſ. Honteux; morceau oder pomme d'Adam, ſ. Pomme. *Fig. & prov.* faire du mouvement pour abattre les morceaux, *fam.* Bewegung machen, um die Verdauung zu befördern; les premiers morceaux nuiſent aux derniers, wenn man ſich die erſten Gerichte zu gut ſchmecken läßt, muß man die letzten ſtehen laſſen; double jeûne double morceau, lange hungern ſpart das Brod nicht; doubler les (oder ſes) mor-

ceaux, geſchwind eſſen; tailler les morceaux à quelqu'un, einem die Biſſen vorſchneiden; tailler les morceaux bien courts à quelqu'un, einem ſchmahle Biſſen reichen; *vulg.* einen knapp halten, il a ſes morceaux caillés, er hat ſein zugeſchnittenes Brod; *it.* er hat ſeine beſtimmte Vorſicht.

MORCÈLEMENT, *ſ. m.* die Zerſtückelung.

MORCELER, *v. a.* in Stücke zertheilen; zertheilen; zerſtücken.

MORCELÉ, ÉE, *part. & adj.* zertheilt; zerſtückt ꝛc.

MORDACHE, *ſ. f. T.* eine große Zange, das Holz im Feuer damit umzuwenden; *it.* ein Stück Holz, eine Art Knebel, ſo man den jungen geſchwätzigen Mönchen zur Strafe ins Maul legt.

MORDACITÉ, *ſ. f. T.* die (beißende) Schärfe, wie z. B. des Scheidewaſſers; *it. fig.* das Beißende in den Reden, im Ausdrucke.

MORDANT, ANTE, *adj. T.* (v. gewiſſen Thieren) beißend; reißend; *it. fig.* freſſend, wie z. B. das Scheidewaſſer; *it.* (v. Reden ꝛc., auch von Perſonen und ihrem Charakter) bitter; ſpottend; un eſprit mordant, ein beißender Witz; ein beißender Menſch.

MORDANT, *ſ. m. T.* eine Art Kneipzange; (Buchdr.) das Diviſorium, womit das Exemplar an den Tenakel befeſtigt wird; *it.* eine Art ſtarken Grundes der Vergolder ꝛc.; die Beize.

MORDELLE, *ſ. f. T.* der Erdfloh.

MORDICANT, ANTE, *adj.* beißend; freſſend, wie z. B. ſcharfe Feuchtigkeiten; *it. fig.* beißend; ſtichelnd; (vergl. mordant;) paroles mordicantes, Stichelreden; anzügliche Reden.

MORDIENNE, *ſ. f.* à la groſſe mordienne, *fam.* frey; unverhohlen; ohne Umſchweif; (ſans façon.)

MORDILLER, *v. a.* ein wenig beißen.

MORDRE, *v. a. & n. irr.* beißen; (anbeißen; abbeißen; aufbeißen;) *it. fig. v. a.* auch *abſol.* und *v. n.* (quelque choſe, ſur quelque choſe, ſur quelqu'un,) ſtatt médire; critiquer, tadeln; an einer Sache oder Perſon etwas auszuſetzen haben ꝛc.; ſe mordre le doigt, ſich in den Finger beißen; ſe mordre la langue, ſich auf die Zunge beißen, *T.* l'eau-forte n'a pas aſſez mordu ſur cette planche, das Scheidewaſſer hat auf dieſer Platte nicht genug eingefreſſen; es hat nicht genug gefreſſen; mordre une planche, faire mordre une planche, eine Platte ätzen; eine Platte freſſen laſſen; la lime ne mord pas, die Feile greift (z. B. das Eiſen) nicht an; mordre (plus avant) dans l'étoffe, dans le mur, (weiter) in den Zeug hinein ſtechen; in die Mauer eingehen oder eingreifen; les dents de cette roue ne mordent pas aſſez ſur les ailes du pignon, die Zähne dieſes Rades greifen nicht genug in die Getriebſtäbe ein; cette vignette mord ſur les lettres, (Buchdr.) dieſes Stöckchen geht über die Buchſtaben hinaus, läuft in die Schrift hinein; mordre la teinture, (Hutm.) die Farbe annehmen; l'ancre mord, der Anker greift in den Grund. *Fig.* il trouve à mordre aux choſes les plus belles, er findet an den ſchönſten Sachen etwas zu tadeln; la fièvre trouvera à mordre ſur lui, (ſagt man von einem ſtarken, beſetzten Menſchen) das Fieber wird ein Stück Arbeit an ihm finden; il n'y faura mordre, das wird er nicht erlangen; dazu wird er nicht gelangen; *it.* das wird er nicht begreifen können; un aveugle y mordroit, das ſähe ja ein Blinder; cela ne mord ni ne rue, das ſchadet nichts; mordre la pouſſière oder la poudre, (poet.) in das Gras beißen, d. i. in einem Treffen umkommen oder bleiben; (ſ. auch Aboyer, Matin, Doigt, Pouce, Grappe, Hameçon &c.)

MORDU, UE, *part. & adj.* gebiſſen; abgebiſſen; angebiſſen ꝛc.

MORE, *ſ. m.* ein Mohr; MORESSE, *ſ. f.* eine Mohrinn; cheval cap de more, cavelſé de more, ſ. Cap, Cavelſé; gris de more, ſ. Gris. *Fig. & prov.* traiter quelqu'un de Ture à More, einen barbariſch oder grauſam behandeln; à laver la tête d'un more on y perd la leſſive, es iſt eine vergebliche Mühe, einen eigenſinnigen Kopf zu etwas bereden zu wollen.

MOREAU, *adj. m.* un cheval moreau oder de poil moreau, ein Rappe; ein ſchwarzes Pferd.

MOREAU, *ſ. m.* ein (das) Futternetz der Mauleſel.

MORELLE, *ſ. f.* der Nachtſchatten; eine Pflanze; morelle rampante, der kriechende Nachtſchatten; (auch douce-amère.)

MORESQUE, *adj. c.* mohriſch; nach Art der Mohren; danſe moreſque, oder *ſ. f.* moreſque, der Mohrentanz; *it.* peinture à la moreſque, oder *ſ.* moreſques, Mahlereyen, Verzierungen von allerley unnatürlichem, und nach des Künſtlers Kaprize geformtem Laubwerk ꝛc.; (vergl. arabeſques.)

MORFIL, *ſ. m.* der Faden, an geſchliffenen Scheren, Meſſern ꝛc.; *it.* ſ. Marfil; oter le morfil à un raſoir, ein Scharmeſſer abziehen.

MORFONDRE, *v. a.* erkälten; verkälten; durchkälten. ſe Morfondre, *v. réf.* ſich erkälten; ſich verkälten; la pâte ſe morfond, *T.* der Teig wird kalt; ſe morfondre à la porte de quelqu'un, *fig.* vergeblich vor jemandes Thür warten.

MORFONDU, UE, *part. & adj.* erkältet ꝛc.

MORFONDURE, *ſ. f. T.* die Strenge; der Strengel; ein, von Verkältung herrührender, Naſenfluß der Pferde.

MORGELINE, *ſ. f. T.* der Hühnerdiß; (eine Pflanze.)

MORGUE, *ſ. f.* der Ort beym Eingange eines Gefängniſſes, wo man die Gefangenen eine Zeitlang hinſtellet, damit ſie denen, welche ſie bewachen ſollen, deſto kenntlicher werden; *it.* ein Ort, wo die todtgefundenen Körper öffentlich zur Schau hingeſtellt werden.

MORGUE, *ſ. f.* eine ſtolze, ernſthafte Miene; eine ſtolze, trotzige Ernſthaftigkeit; *it.* eine ernſthafte, geſchraubte, gezwungene Scheinheit; faire la morgue à quelqu'un, jemanden ein trotziges Geſicht machen; ſavoir bien tenir ſa morgue, ein rechtes (ein ſteifes) Amtsgeſicht machen.

MORGUER (*v. a.*) quelqu'un, einem trotzen, indem man ihn mit einer ſtolzen und drohenden Miene anſieht; (ſ. Morgue.)

MORGUEUR, *ſ. m.* der Pförtner der Morgue in einem Gefängniß; (ſ. Morgue.)

MORIBOND, ONDE, *adj.* ſterbend; in den letzten Zügen liegend; mit dem Tode ringend; *it.* ſterbenskrank; *vulg.* todtkrank.

MORICAUD, AUDE, *adj. fam.* (v. Perſonen in Rückſicht auf ihre Geſichtsfarbe,) ſchwarzbraun; *it. pl. uſ. ſ. f.* eine ſchwarzbraune Perſon.

MORIGÉNER, *v. a.* gute Sitten beybringen; erziehen; jemanden zu ſeiner Schuldigkeit anhalten.

MORIGÉNÉ, ÉE, *part. & adj.* erzogen ꝛc.

MORILLE, *ſ. f.* die Morchel; eine Art Schwämme.

MORILLON, *ſ. m.* eine Art ſchwarzrother Weintrau-

ben; *it.* eine Art Smaragd; *it.* die Blauäuge; das Blauauge.

MORION, *ſ. m. ol.* eine Art Pickelhaube, (leichter als eine caſque;) *it. ol.* eine Kriegsſtrafe, da die Soldaten auf den Hintern geſchlagen wurden; *it.* eine Art ſchwarzer Onyx-Steine.

MORNE, *adj. c* finſter; verdrießlich; traurig; melancholiſch; (wird auch vom Wetter, von Farben ꝛc. geſagt;) un ſilence morne, ein tiefes Stillſchweigen; eine tiefe Stille; eine Todtenſtille.

MORNE, *ſ. m.* (auf den antilliſchen Inſeln) d. i. ein beträchtlicher Hügel; ein Berg.

MORNÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) wird von Thieren geſagt, welche weder Zähne, noch Klauen, noch Schnabel, noch Zunge, noch Schwanz haben; *it. ol.* armes mornées, ſtatt aemes courtoiſes.

MORNETTES, *ſ. f pl. ol.* eiſerne Ringe, die man bey den alten Turnieren oder Ritterſpielen an die Lanzen ſteckte, um ſeinen Gegner nicht zu beſchädigen.

MORNIFLE, *ſ. f. pop.* ein Backenſtreich; *vulg.* eine Ohrfeige.

MOROSE, *adj. c.* (Lehrſtyl) traurig; mürriſch.

MOROSITÉ, *ſ. f. p.uſ.* der Eigenſinn; eine mürriſche Art.

MORPHÉE, *ſ. m.* (Mythol.) Morpheus; der Traumgott; der Gott der Träume.

MORPHIL, ſ. MOAFIL.

MORPION, *ſ. m.* eine Filzlaus.

MORRUDE, *ſ f.* der Radfiſch.

MORS, *ſ. m.* das Gebiß; mors d'étau, die Backen eines Schraubſtocks; mors du diable, (auch remors,) Teufelsabbiß; eine Pflanze; prendre le mors aux dents, (v. Pferden) den Zügel nicht achten, und durchgehen; *it. fig. fam.* zügellos werden; *it.* das Joch abſchütteln; ſich von einer Bedrückung befreyen; *it.* wieder zu ſeiner Pflicht oder Schuldigkeit zurückkehren.

MORS, MORSE, *ol. part. & adj.* gebiſſen ꝛc.

MORSE, *ſ. f.* das Wallroß; (auch vache marine)

MORSURE, *ſ. f.* der Biß, d. i. die durch einen Biß verurſachte Verwundung oder Wunde; morſure de puces, ein Flohbiß; Flohſtich.

MORT, *ſ. f.* der Tod; das Abſterben; mort civile, der Civiltodt; die Ausſchließung aus der bürgerlichen Geſellſchaft; mort aux rats, das Ratzengift; Mäuſegift; Ratzenpulver ꝛc.; mort aux chiens, Wieſenzeitloſen; eine Pflanze; pères de la mort, Geiſtliche, die in Peſtzeiten zu den Kranken gehen; cela me donne la mort, das bringt mich ums Leben; cela lui a mis la mort au cœur, das hat ihn tödtlich verwundet; ſous peine de mort, bey Todesſtrafe; faire ſouffrir mille morts, die grauſamſte Marter anthun; unausſtehliche Schmerzen verurſachen; ſouffrir mort & paſſion, ſ. Paſſion; faire une belle mort, einen ſchönen Tod (eines ſchönen Todes) ſterben; ein ſchönes Ende nehmen; mourir de la belle mort, *fam.* eines natürlichen Todes ſterben; avoir la mort entre les dents oder ſur les lèvres, ſ. dieſe *ſubſt.*; à mort, auf den Todt; tödtlich, z. B. bleſſé, verwundet ꝛc.; mettre quelqu'un à mort, einen tödten; être malade à la mort, ſterbenskrank (*vulg.* todtkrank) ſeyn; cela me déplait à la mort, das iſt mir in den Tod zuwider; être réunis à la mort & à la vie, (v. Freunden) auf Leben und Sterben mit einander verbunden ſeyn. *Fig. & prov.* c'eſt une mort que d'avoir à faire à lui, es iſt höchſt verdrießlich, es iſt zum Sterben verdrießlich, mit ihm zu thun zu haben; la friture eſt la mort au beurre, das Backwerk koſtet viel Butter; il eſt bon à aller quérir la mort, er iſt gut nach dem Tod ſchicken; (wird von einem geſagt, der gern lange außen bleibt;) la mort n'a pas faim, wird von einem Nichtswürdigen geſagt, deſſen Tod man wünſcht, oder wenigſtens nicht beweinen würde; on trouve remède à tout, hors la mort, ſ. Remède.

MORT, MORTE, *part. & adj.* todt; geſtorben; (ſ. Mourir;) *it.* todtenblaß; todtenbleich; un corps mort, ſ. Corps; c'eſt un homme mort, er iſt ſo gut als todt; il eſt mort au monde, für die Welt iſt er todt; de la chair morte, wildes Fleiſch; langue morte, eine todte Sprache; cote morte, die Hinterlaſſenſchaft eines Ordensgeiſtlichen; de l'eau morte, ſtehendes Waſſer; morte eau, ſtatt marées, mortes marées, ſ. Marées; de l'argent mort, todtes Geld; Geld, das keine Zinſen trägt; unangelegtes Geld; (auch deniers oiſifs;) bois mort; mort bois; feuille morte; main morte; tête morte; morte-laiſon; mort-gage; morte-paye &c., ſ. dieſe *ſubſt.*; œuvres mortes, (Bibel) Werke des Todes; die Sünde; *it.* (Schiff.) ſ. Œuvre; ivre mort, gueule morte, *fig.* ſ. Ivre, Gueule; morte la bête, mort le venin, *prov.* ſ. Venin.

MORT, *ſ. m.* ein Todter; (Verſtorbener;) die Leiche; der Leichnam; tête de mort, ein Todtenkopf; fête des morts, das Feſt aller Seelen; office des morts, das Todtenamt; les morts ne mordent plus, *prov.* die Todten beißen nicht mehr; (ſ. auch Ennemi, Tort, Vif &c.)

MORTADELLE, *ſ. f.* eine Art italieniſcher Würſte.

MORTAILLABLE, *adj. c.* leibeigen; (von Gütern) leibfällig.

MORTAILLE, *ſ. f. T.* ehem. die Erbſchaft, welche von einem ohne Erben geſtorbenen Leibeigenen dem Herrn zufällt; taille-mortaille, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

MORTAILLER, *ſ. m. T.* ein leibeigener Unterthan.

MORTAISE, *ſ. f. T.* das Zapfenloch; *it.* die Fuge.

MORTALITÉ, *ſ. f.* die Sterblichkeit; *it.* das Sterben, (das durch anſteckende Krankheiten oder Seuchen verurſachet wird;) la mortalité eſt ſur les brebis, das Sterben iſt unter den Schafen.

MORTEL, ELLE, *adj.* tödtlich; *it.* ſterblich; péché mortel, *T.* eine Todſünde; ennemi mortel, ein Todfeind; haine mortelle, eine tödtliche Feindſchaft; froid mortel, eine ſehr ſtrenge Kälte; il y a ſix mortelles lieues de cette ville à l'autre, es ſind ſechs ſtarke und langweilige Meilen von dieſer Stadt bis zur andern; (ſ. auch Péché, *prov.*)

MORTEL, ELLE, *ſ. m. & f.* ein Sterblicher; eine Sterbliche.

MORTELLEMENT, *adv.* tödtlich; auf den Tod; offenſer quelqu'un mortellement, einen auf das empfindlichſte beleidigen; pécher mortellement, eine Todſünde begehen.

MORTIER, *ſ. m.* ein Mörſer, etwas darin zu zerſtoßen oder zu zerreiben; *it.* ein Mörſer, d. i. ein grobes Geſchütz, inf. Bomben daraus zu werfen; *it.* (à veille) ein Gefäß zu einem Nachtlicht; eine Art Nachtleuchter; *it* mortier, eine galonierte Mütze von ſchwarzem Sammet, dergleichen ehem. bey feyerlichen Gelegenheiten, der Kanzler von

Frankreich und die Parlamentspräſidenten trugen, die daher auch presidents à mortier genannt wurden; mortier-canon, eine Art Stücke, woraus man Feuerkugeln ſchießen kann.

MORTIER, *ſ. m.* der Mörtel; Mauerkalk; *it.* (Papiermühle) das Stampfloch; mortier gras, fetter Mörtel; Mörtel, wobey zuviel Kalk iſt.

MORTIFÈRE, *adj. c. T.* tödtlich; den Tod verurſachend.

MORTIFIANT, ANTE, *adj.* kränkend.

MORTIFICATION, *ſ. f.* (Theol.) die Abtödtung, Kreuzigung, Kaſteyung, (z. B. de la chair, des Fleiſches;) die Züchtigung, (die uns z. B. Gott zuſchickt;) *it.* (in der gewöhnlichen Sprache) eine Kränkung; *it. T.* — des chairs, das Abſterben des Fleiſches, wenn es nach und nach in die Fäulung übergeht; — du mercure, die Tödtung des Queckſilbers; (vergl. fixation;) *it.* mortification, die Tödtung eines Salzes oder Spiritus, durch Vermiſchung mit andern Salzen ꝛc.

MORTIFIER, *v. a.* (Fleiſch) mürbe machen, oder mürbe werden laſſen; *it. fig.* — ſa chair, ſes ſens, ſes paſſions, ſein Fleiſch kreuzigen, kaſteyen, züchtigen; ſeine Lüſte tödten; ſeine Leidenſchaften bezähmen; *it.* mortifier, kränken; Verdruß machen; einem wehe thun; (Chym.) tödten; (ſ. Mortification.) ſe Mortifier, *v. reſl.* mürbe werden; *it. fig.* ſich kaſteyen ꝛc. ſ. *v. a.*

MORTIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Mortifier.

MORTODES, *ſ. f. pl.* falſche Perlen.

MORTOISE, ſ. MORTAISE.

MORTUAIRE, *adj. c.* drap mortuaire, das Leichentuch; extrait mortuaire, ein Todtenſchein; régiſtre mortuaire, die Sterbeliſte.

MORUE, *ſ. f.* der Kabeljau; *abuſ.* der Stockfiſch; morue ſeche, Stockfiſch; une poignée de morue, ſ. Merluche.

MORVE, *ſ. f.* der Rotz, d. i. die aus den Drüſen der Naſe ſich abſondernde Feuchtigkeit; (anſtändiger: zäher Schleim;) *it.* d. i. eine gewiſſe Krankheit der Pferde und Schafe.

MORVEAU, *ſ. m.* der Qualſter, d. i. dicker, zäher Schleim oder Roß; (vergl. morve.)

MORVER, *v. n.* (Gärtner) faulen.

MORVEUX, EUSE, *adj. prop.* (von Menſchen und Pferden) *& fig. injur.* rotzig; *it. ſ. fig. injur.* (von jungen, unverſtändigen, naſeweiſen Leuten) eine Rotznaſe; ein Rotzbube; *pop.* ein Rotzlöffel. *Prov.* qui ſe ſent morveux ſe mouche, wer ſich getroffen findet, der zupfe ſich bey der Naſe; il vaut mieux laiſſer ſon enfant morveux, que de lui arrachee le nez, es iſt beſſer einen kleinen Schaden tragen, als denſelben durch Ungeduld ꝛc. noch größer zu machen.

MOSAÏQUE, *ſ. f.* oder *pl uſ.* ouvrage de moſaique, en moſaique, die Muſivarbeit; eine Art Mahlerey durch eingelegte Steinchen ꝛc.

MOSCADIÈRE, *ſ. f.* Himmel und Bettvorhang von dünnem durchſichtigen Zeuge wider die Mücken.

MOSCATELINE, *ſ. f.* oder herbe du muſe, herbe muſquée, das Biſam- oder Muskateller-Kraut.

MOSCOVADE, *ſ. f. T.* roher Zucker.

MOSQUEE, *ſ. f.* eine Moſchee; ein Tempel oder ein (das) Bethhaus der Türken.

MOT, *ſ. m.* ein das) Wort; (*pl.* Wörter, d. i. ſolche einzelne durch Töne ausgedrückte Begriffe; *it.* Worte, d. i. Wörter im Zuſammenhange;) *it* ein merkwürdiger, lehrreicher Spruch; (ſ. Apophtegme, Sentence, Notable &c.;) *it.* (Kriegsw.) die Loſung; das Loſungswort; *it.* der Wahlſpruch; Deutſpruch, (les parules de la déviſe;) *it.* (mot d'une énigme &c.,) das Räthſelwort; das Auflöſungswort eines Räthſels ꝛc.; mot injurieux, ein (das) Schimpfwort; eine Schimpfrede; mot à double ſens oder à deux ententes, ein doppelſinniges oder zweydeutiges Wort; bon mot, ein witziges, ſinnreiches Wort; ein witziger, luſtiger Einfall; (ſ. auch Diſeur;) mot pour rire, ein luſtiger Einfall; ein Spaß; Schwank; il a toujours le mot pour rire, er weiß immer etwas luſtiges vorzubringen; il n'y a pas là le mot pour rire, *fam.* darin iſt nichts Lächerliches; das iſt kein Spaß; das iſt gar nicht zum Lachen; gros mots, mots gras, mots de guenle &c., ſ. Gros, Gras, Gueule &c.; ſe dire mots nouveaux, ſ. Nouveau; ne dire (*ſam* ne ſonner) mot, kein Wort, kein Wörtchen ſagen; mot, mot, je vous prie! *fam.* den Finger auf den Mund, das bitte ich Sie; un mot, deux mots, s'il vous plait, auf ein Wort, nur auf ein Paar Worte, wenn es Ihnen gefällig iſt; trancher le mot, rund, frey heraus ſagen; il n'y a qu'un mot qui ſerve, man muß aufrichtig reden; heraus mit der Sprache; eſt-ce votre mot? eſt-ce votre dernier mot? iſt das Ihr letztes Wort? iſt das der nächſte Preis? je n'ai qu'un mot, ich überfordre nicht; *it.* ich ſage mit Einem Worte, was ich zu geben willens bin; au dernier mot, ſ. Dernier; ils ſe ſont donnés le mot, ſie haben ſich mit einander verabredet; prendre quelqu'un au mot, einen bey ſeinem Worte nehmen; vous dites là le mot, le grand mot, Sie ſagen da ein wichtiges Wort; Sie haben es getroffen; es iſt, wie Sie ſagen; joner ſur le mot, ſ. Jouer; jouer ſur la rencontre des mots, aus dem Gleichlaut der Worte einen Scherz machen; joner à mots couverts, mit etwas dunkeln Worten worauf anſpielen; mot à mot, oder mot pour mot, *adv.* von Wort zu Wort; wörtlich; en un mot, *adv.* mit Einem Worte; kurz; kurz zu ſagen; kurz und gut; en un mot comme en mille, kurz und gut; Ein Wort ſo gut als Tauſend; à demi-mot, mit halben Worten; entendre à demi-mot, mit wenig Worten verſtehen; (ſ. auch Demi;) quand les mots ſont dits, l'eau bénite eſt faite, *prov.* wenn man einen Handel geſchloſſen hat, ſoll man ihn auch halten.

MOTACILLE, *ſ. f.* Bachſtelze.

MOTELLE oder MOTEILLE, *ſ. f.* eine Art Schnerle; ein Fiſch.

MOTET, *ſ. m. T.* eine Motette; eine muſikaliſche Kompoſition, welche über einen bibliſchen Spruch meiſt für Singſtimmen verfertigt wird, und aus Fugen und allerley kurzen Nachahmungen beſteht.

MOTEUR, *ſ. m.* der (Beweger) Urheber; (auch *m. p.*) d. i. der Anſtifter; le ſage Moteur de l'univers, der weiſe Regierer des Weltalls; Gott; (ſ. auch Motrice, *adj.*)

MOTIF, *ſ. m.* der Bewegungsgrund; Grund; *it.* der Antrieb; die Triebfeder; (Muſik) das Thema.

MOTION, *ſ. f. T.* die Bewegung; *it.* (engliſch) eine Motion; ein Antrag; ein Vorſchlag; motion d'ordre, ein Ordnungsantrag, d. i. wodurch die Tagesordnung, (ordre du jour) begehrt wird.

MOTIONNAIRE, *ſ. m.* der Urheber einer Motion; *it. m. p.* ein Mottonenmacher; einer, der beſtändig Anträge macht; (ſ. Motion.)

MOTIONNER,

MOTIONNER, *v. n. m p.* Anträge oder einen Antrag machen; (ſ. Motion.)
MOTIONNEUR, ſ. *pl. uſ.* MOTIONNAIRE.
MOTIVER, *v. a.* den Grund, Bewegungsgrund, die Urſache anführen; *it.* ſur quelque choſe, worauf gründen.
MOTIVÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Motiver.
MOTRICE, *adj. f. T.* faculté motrice, die bewegende Kraft.
MOTTE, *ſ. f.* eine Erdſcholle; ein Erdklos; *it.* ein Klumpen Erde; *it.* ein kleiner Hügel (von Erde,) *it.* ein Lobkuchen; (*provl.* ein Lohkäſe;) *T.* lever un arbre en motte oder avec ſa motte, einen Baum mit der Erde ausheben; prendre motte, ſagt man vom Falken, wenn er ſich auf die Erde anſtatt auf einen Baum ſetzt.
SE MOTTER, *v. réfl. T.* (von Feldhühnern) ſich hinter einem Erdklos verbergen; ſich ducken.
MOTTER, *v. a.* mit Erdſchollen werfen.
MOTUS, *interj. fam.* ſtatt Silence! Mot!
MOU, MOL, *adj. m.* MOLLE, *f.* weich; (Mahlerey) weich; *it. fig.* (von Menſchen, auch v. Pferden) ſchwach und kraftlos, z. B. au travail, bey der Arbeit; *it.* (im moraliſchen Verſtande) weichlich; weich; weibiſch; verzärtelt; *it.* wollüſtig; (vom Wetter und Wind) warm und feucht; il eſt mou pour ſes amis, er iſt gleichgültig, kaltſinnig gegen ſeine Freunde.
MOU, *ſ. m.* die Kalbs- oder Lammslunge; fricaſſée de mou d'agneau, (das) Lungenmus von einem Lamme.
MOUCHARD, *ſ. m.* ein Kundſchafter; Ausſpäher; Auflaurer; Spion.
MOUCHE, *ſ. f.* eine Fliege, Mücke; (Aſtr.) d. i. ein gewiſſes Geſtirn am Südpol; *it.* ein (das) Schönpflaſterchen; Schönfleckchen; Schminkpflaſterchen; *it.* ein Polizey- oder Gerichts-Diener, der einer Perſon ſo lange auflaueet und nachſchleicht, bis er ſie in Verhaft nehmen kann; (vergl. Mouchard;) mouche à miel, die Biene; mouche cantharide, die ſpaniſche Fliege; un chaſſe-mouche, ein Fliegenwedel; pied de mouche, (Buchdr.) ein Schwalbenfuß; (ſ. auch *fig.*) *Fig. & prov.* une fine mouche, ein liſtiger, verſchmitzter Menſch; un maitre-mouche, ein geſchwinder Menſch; ein Taſchenſpieler; pieds de mouches, eine undeutlich geſchriebene, unleſerliche Schrift; Mückenfüße; abreuvoir à mouches, ſ. Abreuvoir; mouches d'hiver, *pop.* Schneeflocken; il eſt bien tendre aux mouches, er iſt ſehr empfindlich; faire querelle ſur un pied de mouche, einer nichtsbedeutenden Sache wegen ſtreiten oder zanken; quelle mouche le pique? *pop.* was ſticht ihn an? was fehlt ihm? gober des mouches, ſ. Gober; faire d'une mouche un éléphant, aus einer Fliege oder Mücke (*vulg.* aus einer Laus) einen Elephanten machen; à chevaux maigres vont les mouches, arme Leute werden am meiſten gedrückt.
MOUCHER, *v. a.* (die Naſe) ſchnäuzen, (*vulg.* putzen:) moucher une chandelle, ein Licht putzen; *it.* moucher, auskundſchaften; ausſpähen; (vergl. Mouchard und Mouche;) moucher du chanvre, *T.* Hanf hecheln. *Prov. p. p.* il ne ſe mouche pas du pied, er iſt ſo leicht nicht zu betriegen; er iſt nicht ſo dumm; cela étoit bon du temps qu'on ſe mouchoit ſue la manche, vor alten Zeiten gieng das wohl an.
MOUCHÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchnäuzt; geputzt ꝛc.
MOUCHEROLLE, *ſ. f.* der Fliegenſchnäpper; ein kleiner Vogel.
MOUCHERON, *ſ. m.* eine kleine Fliege oder Mücke; *it.* die Lichtſchnuppe; Schnuppe; (auch lumignon.)
MOUCHET, *ſ. m.* ſ. EMOUCHET.
MOUCHETER, *v. a.* flecken; tüpfeln; *it.* ſprenkelt, d. i. mit mehreren kleinen farbigen Flecken beſprengen; *it.* (Gärtn.) *v. n.* Flecken bekommen; fleckig werden; moucheter du taffetas, du ſatin, Taffet, Atlas aushacken, d. i. kleine Löcher zur Zierde darein ſchlagen.
MOUCHETÉ, ÉE, *part. & adj.* gefleckt; getüpfelt; geſprenkelt; *it.* ausgehackt; *it. T.* fleckig; (ſ. Moucheter;) (Wap.) auf Hermelin-Art gefleckt.
MOUCHETTE, *ſ. f. T.* der Kehlhobel; Stabhobel; Karnießhobel; (Bauk.) eine Kranzleiſte; mouchette pendante, die Regenrinne unter der Kranzleiſte; eine hangende Kranzleiſte.
MOUCHETTES, *ſ. f. pl.* die Lichtputze; Lichtſchere; *provl.* die Lichtſchnauze.
MOUCHETURE, *ſ. f.* (an ſeidenen Zeugen) das Ausgehackte; (ſ. Moucheter;) *it.* die Flecken; das Getüpfelte.
MOUCHEUR DE CHANDELLES, *ſ. m.* ein Lichtputzer.
MOUCHOIR, *ſ. m.* ein (das) Schnupftuch; (auch mouchoir de poche;) mouchoir de cou, ein Halstuch.
MOUCHURE, *ſ. f.* de chandelle, die geputzte Lichtſchnuppe.
MOUDRE, *v. a. irr.* (in einer Mühle) mahlen; l'horloge moud, (Schifff.) die Sanduhr läuft. *Fig.* ſ. Moulu; (ſ. auch *prov.* Moulin)
MOULU, UE, *part. & adj.* gemahlen ꝛc.; de l'or &c. moulu, fein zerriebenes Gold ꝛc.; *it.* Mahlergold. *Fig.* moulu de coups, zerſchlagen; zerprügelt; derb abgeprügelt; je ſuis tout moulu, ich bin vor Müdigkeit wie zerſchlagen, wie gelähmt.
MOUE, *ſ. f. fam.* ſtatt grimace, mine, ein (das) Maul, ein ſchiefes Geſicht, das man aus Spott oder aus Mißvergnügen macht; faire la moue à quelqu'un, faire la moue, ſ. Mine.
MOUÉE, *ſ. f. T.* mit Milch und Brod vermiſchtes Hirſchblut für die Jagdhunde.
MOUETTE, *ſ. f.* die Meewe; ein Waſſervogel.
MOUFETTE, oder MOFETTE, *ſ. f.* der Dunſt; die giftige Ausdünſtung in Bergwerken und in andern unterirdiſchen Gruben und Höhlen.
MOUFLARD, ARDE, *adj. pop. mépr.* ein Bausback; eine Perſon mit einem dicken derben Geſicht.
MOUFLE, *ſ. f. ol.* d. i. mitaine, ein Fauſthandſchuh.
MOUFLE, *ſ. m.* ein Flaſchenzug; (Chym.) der Muffel; die Kapellendecke; *it. pop.* ſtatt mouflard; donner ſur le mouſle, *pop.* eine Maulſchelle geben.
MOUFLER, *v. a. pop.* quelqu'un, einen bey der Naſe und bey dem Maul ſo packen, daß er genöthigt iſt, die Backen aufzublaſen.
MOUFLETTES, *ſ. f. pl. T.* das aus zwey Stücken beſtehende hölzerne Heft, womit die Glaſer ꝛc. den Löthkolben faſſen.
MOUFLON, *ſ. m.* ein, im mittägigen Siberien, in Korſika ꝛc. lebendes Thier, welches einem Schafe gleicht, ſtatt der Wolle aber feine Haare hat.
MOUFTI, *ſ. m.* ſ. MUFTI.
MOUILLAGE, *ſ. m. T.* der Ankergrund; *it.* das Anfeuchten der Häute zum Gärben.

MOUILLE-BOUCHE, *ſ. f.* die Waſſerbirne.

MOUILLER, *v. a.* auch *abſol.* netzen; benetzen; naß oder feucht machen; befeuchten; anfeuchten; *it.* mouiller l'ancre, oder *abſol.* mouiller, den Anker werfen; ſich vor Anker legen; ankern; *it.* mouiller, (Gramm.) gelind ausſprechen, wie z. B. das ll wenn ein i vorhergehet, oder auch das gn in agneau, gagner &c.; la rivière mouille la ville d'un coté, der Fluß beſpühlt die eine Seite der Stadt; er fließt an einer Seite der Stadt vorbey; je ne saurois tant filer sans mouiller, *fig. fam.* ich kann ſo viel nicht eſſen, ohne zu trinken.

MOUILLÉ, ÉE, *part. & adj.* genetzt; benetzt; naß; feucht; angefeuchtet ꝛc.; être mouillé comme un canard, *fam.* tropfnaß ſeyn. *Fig.* ſe couvrir d'un drap (oder d'un ſac) mouillé, *prov.* eine Entſchuldigung vorbringen, welche den Fehler nur noch ſchlimmer macht; faire la poule mouillée, verzagt ſeyn; eine feige Memme ſeyn.

MOUILLETTE, *ſ. f.* ein länglich geſchnittenes Stückchen Brod, ein weiches Ey damit auszutunken.

MOUILLOIR, *ſ. m.* das Netzſchüſſelchen an einem Spinnrade; *it.* (Papierm.) die Anfeuchtgrube; *it.* die Planiergrube; Leimgrube.

MOUILLURE, *ſ. f.* das Netzen; Feuchten; Anfeuchten; *it.* das Feuchtſeyn; die Feuchtigkeit.

MOUISSEAU, *ſ. m.* Strick zum Anbinden groſſer Taue.

MOULAGE, *ſ. m.* das Mahlgeld, die Mahlmetze, welche die Unterthanen, die in einer herrſchaftlichen Mühle oder in einer Zwangmühle mahlen, ihrer Herrſchaft entrichten müſſen; (vergl. Mouture;) *it.* das Meſſen des Brennholzes; *it.* das Meßgeld; Klaftergeld; der Meſſerlohn; *it.* das Abformen; das Gießen in eine Form; der Abguß; *it. T.* das Mühlwerk; das Rad, welches die Mühlſteine treibt; *it.* (Ziegler) Flurſteine welche geſtrichen, aber noch nicht gebrannt ſind.

MOULANT, *ſ. m. T.* ein Mühlknappe; Mühlburſche; Mühlknecht.

MOULE, *ſ. f.* die Miesmuſchel; eine breite Muſchel, deren Fleiſch man ißt.

MOULE, *ſ. m.* der Model; eine vertiefte Form, einen andern Körper hinein zu gießen oder zu drücken; *it. T.* (Knopfmacher) die Knopfform; das Holz oder Bein in den Knöpfen; überh., bey mehrern Profeſſionen, die Form; *it.* die Pergamentblätter, zwiſchen welchen das Gold in Blätter geſchlagen wird; moule à faire des chandelles, eine Lichterform; moule de fuſées, ein (zur Verfertigung der Racketen dienender) Racketenſtock; jeter en moule, in einen Model, in eine Form gießen; bois de moule, (das) Klafterholz. *Fig. & prov.* ſe former ſur le moule de quelqu'un, ſich nach jemanden bilden; ihn zum Muſter wählen und ihm (oder ihn) nachahmen; cela ne ſe jette pas en (au) moule, das läßt ſich ſo leicht nicht thun; le moule n'en n'eſt pas rompu, *fam.* dergleichen kann man wieder haben; le moule en eſt rompu, dergleichen ſieht oder findet man nicht mehr; conſerver le moule du pourpoint, *pop.* ſich in der Gefahr (z. B. in Kriegsgefahr) ſchonen.

MOULÉ, *ſ. m. pop.* das Gedruckte; lire le moulé oder dans le moulé, Gedrucktes leſen; (ſ. Moulé, ée, *part.* ꝛc.)

MOULÉE, *ſ. f.* (Schmidt) der Schleifſtein; Abſchleifſtein.

MOULER, *v. a.* (in einen Model, in eine Form) gießen oder drücken; *it.* abformen; *it.* — du bois, Holz meſſen; Holz in Klafter ſetzen. *Fig.* ſe mouler ſur quelqu'un, ſ. ſe former ſur le moule de quelqu'un, unter Moule; (ſ. auch Moulé.)

MOULÉ, ÉE, *part. & adj.* gegoſſen; geformt; abgeformt ꝛc.; ſa lettre eſt auſſi liſible que ſi elle étoit moulée, ſeine Handſchrift iſt ſo leſerlich, als ob ſie gedruckt wäre; lettres moulées, eine Art geſchriebener Buchſtaben, die ſo ausſehen, als ob ſie gedruckt wären; (ſ. auch Moulé, *ſ. m.*) il faut bien que cela ſoit vrai, puiſque cela eſt moulé, *plaiſ.* das muß doch wahr ſeyn, denn es iſt gedruckt.

MOULEUR, *ſ. m.* (Ziegelhütte) der Former; — de bois, ein Holzmeſſer; — en plâtre, ein Gypſer.

MOULIÈRE, *ſ. f.* der Ort, wo man die eßbaren Muſcheln fiſcht.

MOULIN, *ſ. m.* eine Mühle; *it. T.* die Schleifmaſchine, womit der Petſchierſtecher die Edelſteine ſchneidet; — à eau, eine Waſſermühle; — à vent, Windmühle; — à nef oder ſur bateau, Schiffmühle; moulin à auge, oberſchlächtige Mühle; — à vanne oder à volets, unterſchlächtige Mühle; — à ſcie, Sägemühle; Schneidemühle; — à papier, Papiermühle; — à tan, Lohmühle; — à bras, Handmühle; — à foulon, Walkmühle; — à café, à poivre, Kaffee-, Pfeffermühle; — à forer, Bohrmühle. *Fig.* cela fait venir l'eau au moulin, das bringt Brod ins Haus; il viendra moudre à mon moulin, Geduld! er wird meiner ſchon einmahl nöthig haben.

MOULINAGE, *ſ. m. T.* das Zurichten der Seide auf der Seidenmühle.

MOULINER, *v. a. T.* (von gewiſſen Würmern) die Erde aufwühlen.

MOULINÉ, ÉE, *part. & adj. T.* aufgewühlt; ſ. Mouliner; *it. adj.* du bois mouliné, wurmſtichiges Holz.

MOULINET, *ſ. m.* (eine kleine Mühle;) *it.* das Drehkreuz, womit man Fußwege für Pferde ꝛc. verſperrt; *it.* der Kreuzbaum eines Haſpels; *it.* der Querl, womit man z. B. Chokolate querlt; *it.* der Knebel, womit man ein Seil anzieht; *it.* der Würgſtock des Henkers; *it.* (Schiff.) die Nuß zum Kolterſtock; *it.* eine Art Schiffshaſpel; *it.* das Windrädchen, woran der Windmüller die Richtung des Windes erkennt; *it.* eine Windmühle von Kartenblättern, womit die Kinder ſpielen; *it.* die (an der Schrotleiter angebrachte) Schrotwinde; faire le moulinet avec une épée, avec un bâton, mit einem Degen, mit einem Stock ein Rad ſchlagen, z. B. zu ſeiner Vertheidigung.

MOULINIER, *ſ. m. T.* der Seidenzwirner.

MOULT, *adv. ol.* ſehr viel; ſehr.

MOULU, UE, *part. & adj.* ſ. nach Moudre.

MOULURE, *ſ. f. T.* allerley Zierrathen von Leiſten- oder Sims-Werk.

MOUNÉE, *ſ. f.* Mahlmetze; Mahlgeld.

MOURANT, ANTE, *adj. & ſ.* ſterbend; ein Sterbender; un teint mourant, eine Todtenfarbe; bleu mourant, bleichblau; des yeux mourans, ſterbende oder brechende Augen; *it.* (vor Liebe ꝛc.) ſchmachtende Augen; homme vivant & mourant, *T.* ein Mann, welchen eine todte Hand (gens de main-morte,) ihrem Lehensherrn zu ſtellen verbunden iſt.

MOURGON, *ſ. m.* (auf dem mittelländiſchen Meer) ſtatt plongeur, ein Taucher.

MOURIR, *v. n. irr.* ſterben; (von Bäumen oder Pflanzen) abſtehen; abſterben; verdorren; (vom

Feuer) ausgehen; erlöſchen; *it. fig.* ſterben, d. i. in Vergeſſenheit gerathen. ſe Mourir, *v. réſl.* ſterben, d. i. in den letzten Zügen liegen; (iſt nur im *préſ.* und *imparf. indicat.* gebräuchlich;) mourir de maladie, an einer Krankheit ſterben; — de vieilleſſe, vor Alter (oder Alters halben) ſterben; — d'impatience, *fig.* vor Ungeduld ſterben; il s'ennuie à mourir, die Zeit wird ihm ſterbenslange, oder zum ſterben lange; mourir tout en vie, bey noch friſchen Kräften, auf eine plötzliche und gewaltſame Art ſterben; mourir martyr, in großen Schmerzen ſterben; mourir de ſa belle mort, eines natürlichen Todes ſterben; mourir civilement, die Rechte und Vortheile der bürgerlichen Geſellſchaft verlieren; faire mourir quelqu'un, einen hinrichten laſſen; mourir à ſes dépens, ſich ſelbſt ums Leben bringen; überh. an ſeinem Tode ſelbſt ſchuld ſeyn; ſe laiſſer mourir, ſeinen Tod befördern; ſich dahin ſterben laſſen. *Fig. & prov.* mourir au péché, (Theol.) der Sünde abſterben oder auf immer entſagen; faire mourir ſes paſſions, ſeine Leidenſchaften tödten; faire mourir de peur, Todesangſt verurſachen; les paroles lui meurent dans la bouche, er ſpricht ſehr langſam; le boulet vint mourir à ſes pieds, die Kanonenkugel fiel matt vor ſeinen Füßen nieder; laiſſer mourir un ſabot, einen Kreiſel auslaufen laſſen; les couleurs ſe perdent en mourant les unes dans les autres, die Farben verlieren ſich unvermerkt in einander; il mourra en ſa peau, er wird ſich nimmer beſſern oder ändern; on ne ſait, ni qui meurt, ni qui vit, um Lebens- und Sterbenswillen, muß man von Allem ſchriftliche Verſicherung haben; man kann nicht wiſſen, wie lang man lebt; va où tu peux, mourir où tu dois, man mag machen was man will, ſo kann man ſeinem Schickſal nicht entgehen; autant meurt veau que vache, junge Leute können ſterben, alte Leute müſſen ſterben; il mourra plutôt un bon chien de berger, Unkraut verdirbt nicht; (ſ. auch Épée, Glte &c.)

MOURON, *ſ. m.* das Gauchheil; eine Pflanze; (lat. anagallis;) *it.* ſtatt morgeline; *it.* eine Art ſchwarzgefleckter Eidechſen, die mit dem Schwanz ſtechen.

MOURRE, *ſ. f.* Fingerſpiel.

MOUSQUET, *ſ. m.* eine Muskete; eine veraltete Art Büchſen mit Lunten; mouſquet à croc, ein Doppelhaken; porter le mouſquet, *fam.* gemeiner Soldat zu Fuß ſeyn.

MOUSQUETADE, *ſ. f.* ein Musketenſchuß; *p. uſ.* ſtatt coup de mouſquet.

MOUSQUETAIRE, *ſ. m. ol.* ein Musketier; mouſquetaires du roi, (ehem. in Frankr.) gewiſſe Haustruppen des Königs.

MOUSQUETERIE, *ſ. f.* ein (das) Musketenfeuer.

MOUSQUETON, *ſ. m.* eine Art kurzer Musketen (*vulg.* Stutzer) mit einer weiten Mündung.

MOUSSE, *ſ. m.* ein Schiffsjunge.

Mousse, *ſ. f.* das Moos; *it.* der Schaum auf gewiſſen Getränken, von Seife ꝛc.; mouſſe d'arbre, das Baummoos; mouſſe terreſtre, das Erdmoos; couvert de mouſſe, bemoost; boule (oder pierre) qui roule n'amaſſe point de monſſe, *prov.* ein rollender Stein ſetzt kein Moos, d. i. ein Menſch, der bald dieß bald jenes treibt, der bald hier bald dort iſt, wird ſelten reich.

Mousse, *adj. c.* ſtumpf; lance mouſſe, ſ. Courtois.

MOUSSELINE, *ſ. f.* das Neſſeltuch.

MOUSSER, *v. n.* ſchäumen; Schaum (oder Gäſcht) geben.

Mouſſé, ÉE, *part.* geſchäumt; chocolat mouſſé, zu Schaum gequirlte Chokolate.

MOUSSERON, *ſ. m.* der Mooſchwamm, eine Art Erdſchwämme.

MOUSSEUX, EUSE, *adj.* ſchäumend; Schaum gebend.

MOUSSON, *ſ. f. T.* der Paſſatwind; *it.* die Zeit, worin derſelbe weht.

MOUSSU, UE, *adj.* mooſig; mit Moos bewachſen; bemoost.

MOUSTACHE, *ſ. f.* der Knebelbart; *vulg.* Schnurrbart; *it.* der Bart einiger Thiere, z. B. der Katzen, Löwen ꝛc.; *it. T.* die Kurbel, welche die Drahtzieher in ihre Spulen ſtecken. *Fig. fam.* donner ſur la mouſtache à quelqu'un, einem eine Maulſchelle geben; enlever ſur la mouſtache, vor dem Maul wegnehmen.

MOUSTELLE, *ſ. f.* Aalraupe.

MOUSTILLE, *ſ. f.* wilde Wieſel.

MOÛT, *ſ. m.* der Moſt.

MOUTADE, *ſ. f.* Doppelſchuß der Weber.

MOUTARDE, *ſ. f.* der Senf; *it.* d. i. der Senfſamen (graine de moutarde.) *Fig. & prov.* c'eſt de la montarde après dîner, das kommt zu ſpät; & le reſte en moutarde, und das übrige für Senf; (wird geſagt, wenn jemand, bey Schließung einer Rechnung, von dem fehlenden Geld keine Rechenſchaft geben kann;) la moutarde prend au nez, der Spaß iſt zu empfindlich; fuerer la moutarde, die Pillen vergolden; einen Verweis unter ſüßen Worten geben; il eſt fin comme moutarde, *iron.* er iſt ein verſchmitzter Kopf; s'amuſer à la moutarde, ſich mit nichtsbedeutenden, nichtswürdigen Dingen aufhalten; les enfans en vont à la moutarde, die Sperlinge ſingen davon auf den Dächern; das iſt eine bekannte Sache; jedermann weiß es.

MOUTARDIER, *ſ. m.* der Senftopf; das Senfnäpfchen; Senftäunchen; *it.* einer, der Senf macht und verkauft; (ſ. auch Pape, *prov.*)

MOUTE, *ſ. f.* (Lehensrecht) ſ. Moulage.

MOUTIER oder Moustier, *ſ. m. ol.* d. i. égliſe; mener la mariée au moutier, die Braut in die Kirche zur Trauung führen; il faut laiſſer le moutier où il eſt, *prov.* d. i. von eingeführten Gebräuchen muß man nicht abgehen.

MOUTON, *ſ. m.* ein Hammel; (ein Schöps;) *it.* überh., ein (das) Schaf; (Lamm;) *it.* das Hammelsfleiſch; Schöpſenfleiſch; *it.* ein (das) Schafsfell; Schafsleder; *it.* eine Ramme; ein Rammblock, Pfähle damit einzuſchlagen; (vergl. Hausse;) *it.* der Wellbaum am Glockenſtuhl, worin die Glocke hängt; *it.* moutons, die Docken am Kutſchengeſtelle, woran die Tragriemen beveſtigt ſind; *it.* mouton, *fig.* ein Lamm, d. i. eine Perſon von einer ſanften Gemüthsart; *it.* die auf dem Meere oder auf groſſen Flüſſen ſich erhebenden krauſen Waſſerwogen; *it.* ein wollichtes Gewölke; Schafe; Schäfchen; du mouton röti, Hammelsbraten; (ſ. auch Gigot, Épaule, Eclauche;) ſentir l'épaule de mouton, nach dem Bock (nach Schweis) riechen. *Prov.* il cherche cinq pieds à un mouton, er will mehr haben, als da iſt; revenons à nos moutons, wieder auf unſere vorige Rede zu kommen; il revient toujours à ſes moutons, er kommt immer wieder auf ſeine alten Sprünge (Streiche.)

MOUTONNAGE, *ſ. m.* das Schafgeld; der Schafzoll.
MOUTONNAILLE, *ſ. f. burl.* Schafsköpfe; Leute welche Andern blindlings nachahmen.
MOUTONNE, *ſ. f. ol.* dicke krauſe Haarlocken der Frauensperſonen über der Stirn.
MOUTONNER, *v. a.* wollicht kräuſeln; (meiſt nur als *part.* u. *adj.*:) moutonné, ée, wollicht; kraus; krausharig; tête moutonnée, ein Krauskopf; le temps eſt moutonné, der Himmel iſt voll kleiner weiſſer Wölkchen voller Schäfchen (moutons;) (vergl. Pommelé,)
MOUTONNER, *v. n.* la mer moutonne, das Meer wirft ſchäumende große Wellen; es kräuſelt ſich.
MOUTONNÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ſ. Moutonner.
MOUTONNIER, IÈRE, *adj. c. fig.* ſchafsmäßig.
MOUTURE, *ſ. f.* das Mahlen (in der Mühle;) *it.* das Mahlgeld; die Metze; *it.* oder blé mouture, (das) Miſchkorn; Mangkorn; prendre d'un ſac double mouture, *prov.* ſich ſeine Arbeit doppelt bezahlt machen; doppelten Nutzen woraus ziehen.
MOUVANCE, *ſ. f.* die Lehenbarkeit; ces fiefs ſont de (oder dans) ſa mouvance, dieſe Güter oder Grundſtücke gehen von ihm zu Lehen.
MOUVANT, ANTE, *adj.* (v. der Kraft) bewegend; *it.* (v. der Erde, vom Sanddoden ꝛc.) locker; *it.* lehenbar; zu Lehen rührend; (Wap.) aus einem Theil des Schildes hervor gehend; ſable mouvant, ſables mouvans, der Triebſand; à ce nous mouvant, (in obrigkeitlichen Verordnungen) dazu angetrieben, oder, in Betracht deſſen wollen wir ...
MOUVEMENT, *ſ. m.* die Bewegung; *it.* (Kriegsw.) d. i. eine Veränderung der Stellung; *it.* d. i. eine Gemüthsbewegung; Bewegung der Seele; *it. fig.* d. i. der Antrieb; *it. plur.* Bewegungen, d. i. Unruhen unter dem Volke; Aufruhr; *it* mouvement, (Muſik) der Takt (meſure;) *it.* auch *plur. T.* das Räderwerk in einer Uhr; donner le mouvement à quelque choſe, etwas in Bewegung, in Gang bringen; il n'a pas fait cela de ſon propre mouvement, das hat er nicht aus eigenem Antrieb gethan; air de mouvement, eine Arie, die einen beſtimmten Takt hat; chanter de mouvement, nach dem Takt ſingen; ſe donner bien du mouvement pour une choſe, *fig.* ſich um eine Sache viel Mühe geben; il y a de grands mouvemens dans cette pièce, es ſind große, erſchütternde Stellen in dieſem Stück.
MOUVER, *v. a.* la terre, (Gärtn.) die Erde in einem Kaſten, in einem Blumentopf auflockern, damit das Waſſer beſſer eindringe.
MOUVERON, *ſ. m.* (Zuckerſieder) der Rührſpaten.
MOUVETTE, *ſ. f.* MOUVOIR, *m.* Rührſtock der Lichtzieher.
MOUVOIR, *v. a. irr.* (*prop.* & *fig.*) bewegen; in Bewegung ſetzen; regen; *it. fig.* d. i. aufreizen; antreiben; *it. v. n.* zu Lehen gehen oder rühren; (ſ. Mouvance.) ſe Mouvoir, *v. réfl.* ſich bewegen; ſich fort bewegen; beweat werden; mouvoir à compaſſion, zum Mitleiden bewegen: qui vous a mû à cela? was hat Sie hierzu bewogen? les procès mûs & à mouvoir, *T.* die dermahligen und künftigen Prozeſſe; ceſſer de ſe monvoir, (von einer Uhr) ablaufen.
MOYE, *ſ. f. T.* eine weiche Ader in einem harten Steine.
MOYEN, ENNE, *adj.* mittler, d. i. mittelmäßig; de moyen âge, von mittlerm Alter; médaille de moyen bronze, oder bloß du moyen bronze, *T.* eine Münze von mittelmäßiger Größe; moyenne latinité, ſ. Latinité; le moyen âge, das mittlere Zeitalter, (von dem Verfalle des römiſchen Reichs an, bis zu Ende des 10ten Jahrhunderts.)
MOYEN, *ſ. m.* das Mittel, d. i. die wirkende Urſache; der Weg; die Gelegenheit; *it.* das Vermögen, die Macht, etwas zu thun; *it. plur.* die Mittel; das Vermögen; die Umſtände; (jur.) die Gründe; Beweisgründe; (Logik) der Mittelſatz; lat. der medius terminus; il n'y a pas moyen, das kann nicht geſchehen; es iſt nicht möglich; es iſt keine Möglichkeit; moyen de faux, *T.* der Beweis, daß etwas falſch ſey; au moyen de, *prép.* ſ. Moyennant.
MOYENNANT, oder au moyen de, *prép.* vermittelſt; vermöge; durch; mit Hülfe; mit; für.
MOYENNEMENT, *adv. ol.* mittelmäßig.
MOYENNER, *v. a. ol.* vermitteln; durch Vermittelung zuwege bringen.
MOYER, *v. a. T.* nach der Ader (moye) ſpalten.
MOYEU, *ſ. m.* der Eyerdotter; *pl uſ.* le jaune d'œuf; eine Art eingemachter Pflaumen.
MOYEU, *ſ. m.* die Nabe eines Wagenrades.
MOZARABE, *ſ. m.* iſt der Nahme der ſpaniſchen, von den Mauren und Saracenen abſtammenden Chriſten.
MOZARABIQUE oder MOZARABE, *adj. c.* mozarabiſch; (ſ. Mozarabe.)
MOZETTE, *ſ. f.* das heradhängende Stück einer Mönchskappe (chaperon;) *it.* ſtatt camail.
MÛ, MÛE, *part.* bewogen; angetrieben ꝛc. ſ. Mouvoir.
MUABLE, *adj. c. p.uſ.* unbeſtändig; veränderlich.
MUANCE, *ſ. f.* (alte Muſik) die Veränderung eines Tons in einen andern Ton, um über die 6 Töne der alten Tonleiter hinaus zu gehen, (ehe man ſich des 7ten Tons ſi oder h bediente.)
MUCHE-POT, *ſ. m. pop.* eine Winkelſchenke.
MUCHER, *v. a. pop.* verheimlichen.
MUCILAGE, *ſ. m. T.* der Schleim, den man aus gewiſſen Wurzeln und Samen zieht.
MUCILAGINEUX, EUSE, *adj. T.* ſchleimig.
MUCOSITÉ, *ſ. f. T.* der Schleim; *vulg.* der Rotz.
MUE, *ſ. f* die Mauſe; das Mauſen der Vögel; *it.* die Mauſezeit; *it.* die Mauſe (oder das Häuten) der Seidenraupen, der Schlangen, der Krebſe; *it.* das Haaren der Pferde; *it.* (les dépouilles,) das abgeworfene Geweih des Hirſches; *it.* der abgeſtreifte Schlangenbalg; *it.* die Mauſe, d. i. das Vogelhaus, worein man die Vögel, während der Mauſezeit, ſetzt; *it.* ein dunkler Ort, worein man das Federvieh, beym Mäſten, ſetzt; *it. fam.* die Veränderung der Stimme eines jungen Menſchen; un oiſeau de trois mues, *T.* ein Vogel (Falk,) der ſchon dreymahl in der Mauſe war; mettre les chapons en mue, Kapaunen zum Mäſten einſetzen; un homme propre à garder les oiſeaux en mue, *prov. plaiſ.* ein einfältiger Menſch, der zu gar nichts taugt; (vergl. Jocriſſe.)
MUEL, *ſ. m. T.* die Bleywage der Maurer.
MUER, *v. n.* ſich mauſen; ſich haaren; das Geweih abwerfen; ſich häuten; die Haut abſtreifen; *it. fam.* die klare Stimme verlieren; (ſ. Mue;) *it. ol.* den Ton in der Muſik ändern; (ſ. Muance;) ſa voix a mué, la voix lui a mué, ſeine Stimme hat ſich verändert.
MUET, ETTE, *adj.* & *ſ.* ſtumm; ein Stummer; *it. fig.* ſtumm; verſtummt; *T.* chien muet, ein

Hund, der beym Spüren oder Nachjagen nicht anſchlägt; lettre muette, ein ſtummer Buchſtab, d. i. der nicht ausgeſprochen wird. *Fig.* devenir muet, verſtummen; rendre muet, ſtumm machen, d. i. zum Schweigen bringen; une muette des halles, *pop.* ein Weib, das ein Schandmaul hat.

MUETTE, *ſ. f.* ein (das) Jagdhaus; Jägerhaus.

MUFLE, *ſ. m.* die Schnauze verſchiedener Thiere; das Maul; *it. pop.* das Maul (d. i. der Mund) des Menſchen; (Bauk.) eine Thierſchnauze, z. B. ein Löwenmaul, zum Zierrath an Rinnleiſten ꝛc.; (vgl. Gargouille;) mufle de lion, Löwenmaul, (auch mufle de veau) Kalbsnaſe; eine Pflanze.

MUFLIER, *ſ. m.* (Botan.) ſ. mufle de lion, unter Mufle.

MUFTI, *ſ. m.* der Oberprieſter (und oberſte Geſetzausleger) der Muhamedaner.

MUGE, *ſ. m.* die Meeräſche; (der Meeraleſ;) ein Fiſch, aus deſſen Rogen der italiener Botargo bereitet wird. (ſ. Boutargue.)

MUGIR, *v. n.* (vom Rindvieh) brüllen; *it. fig.* la mer mugit, das Meer braust oder tobet.

MUGISSANT, ANTE, *adj.* brüllend; *it. fig.* brauſend; tobend. (ſ. Mugir.)

MUGISSEMENT, *ſ. m.* das Brüllen, das Gebrüll des Rindviehs; *it. fig.* (vom Meere, vom Wind) das Brauſen; Toben.

MUGUET, *ſ. m.* das Mayblümchen; die Mayblume; *it. fam.* (auch jeune muguet.) ein Stutzer; Jungfernknecht; petit muguet, ſ. Caille-lait; muguet des bois, Waldmeiſter; eine Pflanze.

MUGUETER, *v. a. fam.* (une fille &c.) um ein Mädchen buhlen; (*ol.* bey einem Mädchen oder ein Mädchen läffeln oder löffeln;) ihr nachlaufen; *it. fig.* um etwas, z. B. um ein Amt ꝛc. buhlen; ſich darum bewerben; nach etwas trachten.

MUGUETÉ, ÉE, *part. & adj.* gebuhlt ꝛc.

MUID, *ſ. m.* (das d wird nicht ausgeſprochen,) iſt der Nahme eines großen Maaßes von verſchiedener Größe zu flüſſigen und trockenen Sachen, z. B. (zu flüſſigen Sachen) eine Ohme; Ahme; ein (das) Orhoft; *it.* eine Tonne, ein Faß (zu einem ſolchen Maaß Getränke.)

MUIRE, *ſ. f. provl.* die Sohle oder das Waſſer, woraus man Salz ſiedet.

MULÂTRE, *adj. & ſ. c.* ein Mulatte, eine Mulattinn; einer, eine, ſo von einem Neger und von einer Europäerinn (oder umgekehrt) erzeugt worden iſt; (vergl. Métis)

MULCTE, *ſ. f.* gerichtliche Strafe.

MULCTER, *v. a.* (iur.) ſtrafen.

MULE, *ſ. f.* der Pantoffel des Papſtes; *it.* ein Weiberpantoffel.

MULE, *ſ. f.* eine Mauleſelinn; elle eſt fantaſque comme une mule, *fam.* ſie iſt eigenſinnig wie eine Mauleſelinn; (ſo auch il eſt quinteux, elle eſt quinteuſe comme une mule;) (ſ. auch Ferrer, Frein, *prov.*)

MULES, *ſ. f. pl.* eine Art Froſtbeulen an den Ferſen; *it.* auch mules traverſières oder traverſines, offene Schrunden; eine Art Feſſelgeſchwüre der Pferde.

MULET, *ſ. m.* ein Mauleſel; ein (das) Maulthier; *it.* die großköpfige Meeräſche; ſerin mulet, ſ. Serin; (vergl. Muge;) (ſ. auch Garder und Bât, *prov.*)

MULETIER, *ſ. m.* ein Mauleſeltreiber.

MULETTE, *ſ. f. T.* der Rogen der Falken.

MULIÈBRE, *adj.* weiblich.

MULON, *ſ. m.* ein großer, am Ufer des Meers aufgeſchütteter, Salzhaufen.

MULOT, *ſ. m.* die große Feldmaus; mulot volant, die hundsmäulige (in Weſtindien ſich aufhaltende) Fledermaus. *Fig. & prov.* endormir le mulot einen durch Schmeicheley aufhalten, oder betriegen; endormeur de mulots, ein ſchlauer Fuchs.

MULOTER, *v. n. T.* (wird inſ. von wilden Schweinen geſagt) die Erde umwühlen.

MULTILATÈRE, *adj. c.* (Geom.) vielſeitig.

MULTINOME, *ſ. m.* (Algebra) eine aus mehreren Gliedern zuſammengeſetzte Größe.

MULTIPLE, *adj. c. & ſ. m.* ſix eſt multiple de deux, die Zahl ſechs hält die Zahl zwey mehrmahl in ſich; ſechs iſt ein das) Multiplum von zwey.

MULTIPLIABLE, *adj. c. T.* was vervielfältigt oder multipliciert werden kann.

MULTIPLICANDE, *ſ. m. T.* diejenige Zahl, welche multipliciert werden ſoll; der Multiplikandus.

MULTIPLICATEUR, *ſ. m. T.* diejenige Zahl, wodurch eine andre Zahl multipliciert werden ſoll; der Multiplikator.

MULTIPLICATION, *ſ. f.* die Vermehrung; Vervielfältigung; *it. T.* auch die Multiplikation; das Multiplicieren.

MULTIPLICITÉ, *ſ. f.* die Vielheit; Menge; *it.* die Vielfältigkeit; Mannigfaltigkeit.

MULTIPLIER, *v. a.* vervielfältigen; vermehren; *T.* multiplicieren; *it. v. n.* (mit avoir) ſich vermehren; ſich mehren; zunehmen.

MULTITUDE, *ſ. f.* die Menge; Vielheit; ein Haufen; *it.* die Menge, d. i. der größte Haufen der Menſchen.

MULTIVALVES, *adj. f. pl.* coquilles multivalves, oder *ſ. f. pl.* les multivalves, *T.* die vielſchaligen Muſcheln.

MUNICIPAL, ALE, *adj.* municipal; zum Stadt- oder Land-Recht gehörig, oder daſſelbe betreffend; officier municipal, ein Municipal-Beamter; ehem., eine obrigkeitliche Perſon einer Municipalſtadt.

MUNICIPALISER, *v. a.* zu einer Municipalität machen.

MUNICIPALITÉ, *ſ. f. ol.* die Gemeinde einer Municipalität; *it. auj.* die Obrigkeit einer Gemeinde oder eines Bezirks.

MUNICIPE, *ſ. m.* (alt. Röm.) ein (das) Municipium; eine Stadt, welche ihre eigene Geſetze und Obrigkeit hatte, und zugleich das römiſche Bürgerrecht genoß.

MUNIFICENCE, *ſ. f.* die Freygebigkeit vornehmer und reicher Perſonen.

MUNIR, *v. a.* (de quelque choſe, mit dem, was zur Vertheidigung, zum Schutze, zum Unterhalte ꝛc. nöthig iſt) verſehen oder verſorgen; ſe munir de courage, de patience, Muth, Geduld faſſen; ſich mit Geduld waffnen.

MUNITIONS, *ſ. f. pl.* der Vorrath von Lebensmitteln, Kriegsbedürfniſſen für eine Armee, für einen beveſtigten Ort; munitions de bouche, Mundvorrath; Lebensmittel; Proviant; munitions de guerre, Kriegsvorrath; pain de munition, (hier ſteht munition im *Sing.*) das Kommißbrod.

MUNITIONNAIRE, *ſ. m.* der Proviantmeiſter.

MUQUEUX, EUSE, *adj.* ſchleimig; (vgl. Mucoſité.)

MUR, *ſ. m.* eine Mauer; mur de refend, eine Scheidemauer in einem Gebäude; (vergl. mitoyen;) mur de ſéparation, eine Scheidewand; mur de face, die Vordermauer eines Gebäudes; mur de clôture, die Mauer um einen Hof, Garten ꝛc.; die Ringmauer; gros mur, die Hauptmauer eines Gebäudes; mur d'appui, eine Geländermauer; eine Mauer, die ſtatt eines Geländees dient; mur en l'air, eine unten freye, auf einem Bogen oder auf Tragſteinen ſtehende, Mauer; mur de chûte, die Mauer eines Schleuſenfalls, worüber die Fahrzeuge auf- und abſteigen; mur coupé, eine Mauer mit langen Öffnungen, die Balkenköpfe einzulegen; mur en décharge, eine Mauer, welche, zu Erſpaerung der Steine, unterwärts in die halbe Mauerdicke vertiefte Bogen hat; mur en ſurplomb, mur déverſé, mur forjeté, ſ. Surplomb; mur bouclé, eine Mauer, die ſich geworfen, und einen Riß hat; mur orbe, mur de pignon, mur planté, mur de parpain, mur recoupé &c., ſ. Orbe, Pignon, Planté, Parpain, Recoupé &c. *Prov.* mettre un homme au pied d'un mur, einen in die Enge treiben; (ſ. auch Huile und Donner.)

MÛR, MÛRE, *adj.* reif; zeitig; *it.* (vom Alter) reif; männlich; *it.* d. i. manubar; *it. fig.* reif, d. i. verſtändig; geſetzt; *it.* d. i. reiflich; wohl oder reiflich überlegt; du vin mûr, trinkbarer Wein; l'affaire n'eſt pas encore mûre, *fig.* die Sache iſt noch nicht reif; es iſt noch nicht Zeit, den Handel auszuführen. *Prov.* il faut attendre à cueillir la poire qu'elle ſoit mûre, man muß die Sache erſt reif werden laſſen; entre deux verdes une mûre, ſ. Verd.

MURAGE, *ſ. m. al.* der Mauerſchoß; eine Auflage zur Unterhaltung der Stadtmauern.

MURAILLE, *ſ. f.* eine (ſich weit erſtreckende, oder mehrere Winkel bildende, oder, zur Vertheidigung ꝛc. dienende) Mauer; *it. plur.* d'une ville, die Stadtmauer; *it.* muraille, *T.* ſ. Sol. *Fig. & prov.* il a ſauté les murailles, er iſt aus dem Kloſter entſprungen; les murailles ont des oreilles, die Mauern oder die Wände haben Ohren; les murailles parlent, die Mauern, oder, die Wände reden; les murailles ſont le papier des fous, Narrenhände beſchmieren Tiſch und Wände.

MURALE, *adj. f.* couronne murale, (alt. Röm.) eine Mauerkrone; eine Krone, welche demjenigen gegeben wurde, der am erſten eine feindliche Mauer überſtiegen hatte; *it.* mural, *adj. m.* ſel mural, *T.* das Mauerſalz.

MÛRE, *ſ. f.* die Maulbeere. *Prov.* aller aux mûres ſans crochet, eine Sache unternehmen, ohne mit dem, was dazu gehört, verſehen zu ſeyn; ohne Flinte auf die Jagd gehen; autant en dit le renard des mûres, oder il fait comme le renard des mûres, er macht es wie der Fuchs mit den Maulbeeren; er verachtet es, weil er es nicht haben kann.

MÛREMENT, *adv. fig.* reiflich; mit Bedacht; bedächtig; bedächtlich; mit Überlegung.

MURÊNE, *ſ. f.* die Muräne (Moräne,) eine Art, ſich im Meer aufhaltender, wohlſchmeckender Aale.

MURER, *v. a.* zumauern.

MURÉ, ÉE, *part. & adj.* zugemauert; ville murée, eine mit Mauern umgebene Stadt.

MUREX, *ſ. m.* Stachelſchnecke.

MURIATE, *ſ. f. T.* geſäuertes Salz; Kochſalz; *it.* überh. der Nahme ſalzſaurer Mittelſalze, Laugenſalze, Erden und Metalle.

MURIATIQUE, *adj. c. T.* ſalzſauer; Salzſäure enthaltend; (ſ. Muriate.)

MÛRIER, *ſ. m.* der Maulbeerbaum.

MÛRIR, *v. n.* reif oder zeitig werden; reifen; zeitigen; *it. fig.* reif werden; (ſ. Mûr;) *it. v. a.* reif oder zeitig machen; reifen; zeitigen; zur Reife bringen; (auch *fig.*;) avec le temps & la paille les nefles mûriſſent, *pr. v.* jedes Ding will ſeine Zeit haben; mit der Zeit bricht man Roſen.

MÛRI, IE, *part. & adj.* gereift ꝛc.

MURMURATEUR, *ſ. m. & adj. pauſ.* ein Murrender; einer, der murrt.

MURMURE, *ſ. m.* das Gemurmel; *it.* das Murren (aus Mißvergnügen ꝛc.;) *it.* das Gemurmel, z. B. eines Baches; das Säuſeln oder Geſäuſel, z. B. eines ſanften Windes.

MURMURER, *v. n.* murren; brummen; *it.* murmeln; heimlich (wovon) ſprechen; *it.* murmeln; rauſchen; ſäuſeln; (ſ. Murmure.)

MURMURÉ, ÉE, *part. & adj.* gemurrt ꝛc.

MURRHINE, *ſ. f. al.* ein aus ſüßem Wein und feinem Gewürz bereitetes Getränk.

MUSARAIGNE, *ſ. f.* die Spitzmaus.

MUSARD, ARDE, *adj. ſ. fam.* ein Manns- oder Weibsbild, das aller Orten ſtehen bleibt, und gafft oder plaudert.

MUSARDIE, *ſ. f. ol.* die Faulenzerey.

MUSC, *ſ. m.* das (tatariſche) Biſamthier; *it.* der (von ihm herkommende) Biſam; (Moſchus;) herbe au muſc, das Biſamkraut; couleur de muſc, biſamfarbig; dunkelbraun.

MUSCADE, *ſ. f.* die Muskatennuß; Muskaten; *it.* ein (das) Kügelchen der Taſchenſpieler; fleur de muſcade, die Muskatenblüthe. (ſ. auch Muſcat, *adj.*)

MUSCADELLE, *ſ. f.* die Muskatellerbirne.

MUSCADET, *ſ. m.* der Muskatellerwein.

MUSCADIER, *ſ. m.* der Muskatenbaum.

MUSCADIN, *ſ. m.* ein (das) Biſamkügelchen; eine Art Zuckerwerk; *it.* ein Stutzer; ſüßer Herr.

MUSCADINER, *v. n.* den Stutzer, den ſüßen Herrn machen.

MUSCARDIN, *ſ. m.* die Haſelmaus.

MUSCAT, ATE, *adj.* was einen muskatartigen Geruch oder Geſchmack hat; du raiſin muſcat, eine Muskatellertraube; du vin muſcat, oder *ſ. m.* du muſcat, Muskatwein; noix muſcade, ſ. Muſcade, *ſ.*

MUSCLE, *ſ. m.* (Anat.) ein Muskel; ein (das) Mäuschen; Mäuslein; *p. uſ.* eine Maus.

MUSCOSITÉ, *ſ. f. T.* eine Art von ſammetähnlichem Häutlein in dem Magen der wiederkäuenden Thiere.

MUSCULAIRE, *adj. c. T.* zu den Muskeln gehörig; artères muſculaires, die Muskel-Pulsadern.

MUSCULE, *ſ. m. T.* eine von den beyden Schenkel-Blutadern; *it.* eine Kriegsmaſchine der Alten, (welche Jul. Cäſar von der Tortue unterſcheidet.)

MUSCULEUX, EUSE, *adj. T.* mit Muskeln verſehen oder durchwachſen; voll Muskeln.

MUSE, *ſ. f.* (Mythol.) eine Muſe, (dergleichen neun waren;) *it.* muſes, *fig.* d. i. die ſchönen Wiſſenſchaften, inſ. die Dichtkunſt; *it.* muſe, die Gedichte, oder die Art zu dichten eines Schriftſtellers; *it. f.* der Anfang der Hirſchbrunſt (Hirſchbrunſt,) da der Hirſch während 5 oder 6 Tagen im-

mer den Boden berieche, um zu wiſſen, wo die Hunde gelaufen ſind; un favori, un nourriſſon des muſes, ein Muſenſohn.

MUSEAU, *ſ. m.* die Schnauze gewiſſer Thiere; *it. plaiſ.* das Geſicht z. B. eines hübſchen Mädchens; *it pop.* das Maul eines Menſchen; *it. T.* der Bart an einem Schlüſſel; cache-muſeau, *pop.* eine Larve; caſſe-muſeau, *pop.* ein Schlag ins Geſicht; manger à regorge-muſeau, *pop.* freſſen, daß es oben anſtößt; ſo viel eſſen, daß es oben zum Halſe wieder heraus will.

MUSÉE, *ſ. m.* ein (das) Muſäum; ein Verſammlungsort der Gelehrten oder Künſtler; (ſ. auch Conſervatoire;) *it.* eine Studierſtube.

MUSELER, ſ. EMMUSELER.

MUSELIÈRE, *ſ. f.* ein Maulkorb.

MUSER, *v. n. ol.* ſich aufhalten, indem man gafft, plaudert, in die Schenke ſitzt; (wurde inſ. vom Geſinde geſagt; ſ. Muſard;) *it. T.* (vom Hirſch) in die Brunſt (Brunſt) treten; brunſten; brunſten; (ſ. Muſe;) qui refuſe, muſe, *prov.* wer zu lange wählt, bleibt endlich ſitzen, oder, zieht leer aus.

MUSEROLLE, *ſ. f.* das Naſenband, der Naſenriemen an einem Pferdezaum.

MUSETTE, *ſ. f.* die Sackpfeife; *vulg.* der Dudelſack.

MUSÉUM, MUSÉON, *ſ. m* ſ. MUSÉE.

MUSICAL, ALE, *adj.* muſikaliſch.

MUSICALEMENT, *adv.* muſikaliſch.

MUSICIEN, IENNE, *ſ.* ein Tonkünſtler; eine Tonkünſtlerinn; ein Muſikus; *vulg.* ein Muſikant

MUSIQUE, *ſ. f.* die Tonkunſt; Muſik; *it* (die Muſik;) die Kapelle, d. i. die geſammten Tonkünſtler, die ein vornehmer Herr zu ſeinem Dienſte beſoldet; *it. T.* die Notenwalze; mettre des paroles en muſique, Worte in Muſik ſetzen; livre de muſique, ein (das) Notenbuch; du papier de muſique, Notenpapier; il eſt réglé comme un papier de muſique, *prov. iron.* er iſt in allem ſehr ordentlich; (ſ. auch Enragé.)

MUSQUER, *v. a.* mit Biſam beſtreichen; einen Biſamgeruch geben; wohlriechend machen.

MUSQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Muſquer; *it.* nach Biſam riechend; *it.* biſamartig riechend oder ſchmeckend; (vergl. Muſcat, *adj.*) *Fig. fam.* paroles muſquées, glatte, ſüße, ſchmeichelnde Worte; Schmeicheleyen; fantaiſies muſquées, wunderliche, ſeltſame, närriſche Einfälle; *it.* Einbildungen; ſüße Träume; meſſe muſquée, die Mittagsmeſſe, welche meiſt von vornehmen Leuten beſucht wird.

MUSQUINIER, *ſ. m.* Batiſt-Weber.

MUSSER, *v. a. ol.* verſtecken; verbergen.

MUSSETTE, *ſ. f.* ſ. CLIGNE-MUSSETTE.

MUSULMAN, *ſ. m.* ein Muſelmann, d. i. ein Bekenner des wahren Glaubens; ſo nennen ſich die Mahomedaner.

MUSULMANISME, *ſ. m.* die mahomedaniſche Religion.

MUSURGIE, *ſ. f.* (Muſik) die Kunſt, die Konſonanzen und Diſſonanzen am gehörigen Orte anzubringen.

MUTABILITÉ, *ſ. f. T.* die Veränderlichkeit.

MUTANDE, *ſ. f.* eine Art Unterhoſen gewiſſer Bettelmönche.

MUTATION, *ſ. f.* (jur. und höherer Styl) eine Veränderung; Änderung.

MUTILATION, *ſ. f.* die Verſtümmelung.

MUTILER, *v. a. prop. & fig.* verſtümmeln; *it.* d. i. ehâtrer, entmannen.

MUTILÉ, ÉE, *part. & adj.* verſtümmelt ꝛc.

MUTIN, INE, *adj.* ſtörrig; halsſtarrig; widerſpenſtig; eigenſinnig; *it.* aufrühriſch; rebelliſch; *it. ſ. m.* ein ſtörriger ꝛc. Menſch; ein ſtörriges Kind; *it.* ein Aufrührer; Aufwiegler; Empörer; Rebell.

SE MUTINER, *v. réf.* ſich empören; aufrühriſch werden; ſich auflehnen; (v. Kindern) widerſpenſtig, halsſtarrig ſeyn; faire mutiner (*v. n.*) le peuple, das Volk zum Aufruhr reizen.

MUTINÉ, ÉE, *part. & adj.* aufrühriſch ꝛc. (ſ. Mutin.) *Fig.* (poet.) les flots, les vents mutinés, die tobenden oder ſtürmenden Wellen, Winde.

MUTINERIE, *ſ. f.* die Empörung; der Aufſtand; *it.* (v. Kindern) die Widerſpenſtigkeit; Halsſtarrigkeit.

MUTIR, *v. n. T.* (von Raubvögeln) unſten; den Miſt von ſich geben.

MUTISME, *ſ. m.* die Stummheit.

MUTUEL, ELLE, *adj.* gegenſeitig; wechſelſeitig; beyderſeitig; amour mutuel, die gegenſeitige Liebe; die Gegenliebe; teſtament, oder don mutuel, ein (das) Gegenvermächtniß.

MUTUELLEMENT, *adv.* gegenſeitig; wechſelſeitig; beyderſeits; einander; einer dem andern.

MUTULE, *ſ. m. T.* ein viereckiger Sparrenkopf, an den doriſchen Säulengeſimſen.

MYAGRUM, *ſ. m. T.* der wilde Leindotter; eine öhlichte Pflanze.

MYDRYASE, *ſ. m. T.* die allzuweite Ausbreitung des Augapfels.

MYLOGLOSSE, *ſ. m. T.* einer von den beyden Muskeln hinten am Zungenbande.

MYLO-HYOÏDIEN, *ſ. m. T.* der breite äußere Zungenbein-Muskel.

MYOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Muskeln.

MYOPE, *ſ. m. T.* eine kurzſichtige Perſon.

MYOPIE, *ſ. f. T.* die Kurzſichtigkeit.

MYOSOTIS, *ſ. f. T.* das Mäuſeöhrchen; eine Pflanze.

MYOTOMIE, *ſ. f. T.* derjenige Theil der Anatomie, der von den Muskeln handelt.

MYRIADE, *ſ. f.* eine Myriade; eine Zahl von zehen tauſend; *it.* d. i. eine ſehr große Zahl; eine große Menge.

MYRIAGRAMME, *ſ. m.* Nahme eines neuen Maßes trockner Dinge.

MYRIAMÈTRE, *ſ. m.* Länge von zwey Stunden.

MYRIONYME, *adj. c.* (Mythol.) tauſendnahmig.

MYRRHE, *ſ. f.* die Myrrhe; Myrrhen; ein ausländiſches ditteres Harz.

MYRRHIS, *ſ. f. T.* ſpaniſcher Kerbel; eine Pflanze.

MYRTE, *ſ. m.* die Myrthe; ein baumartiges Gewächs; (poet.) das Sinnbild der Liebe; die Liebe.

MYRTIFORME, *adj. c.* myrthenförmig.

MYRTILLE, *ſ. m.* die Myrtenbeere; eine Art Heidelbeere.

MYSTAGOGUE, *ſ. m. T.* ein Ausleger der Religionsgeheimniſſe.

MYSTÈRE, *ſ. m.* ein (das) Geheimniß, inſ. in Religionsſachen; *it.* ein jedes Geheimniß, d. i. eine geheime, unbekannte Sache; etwas Geheimes; *it. plur.* die Myſterien, d. i. gewiſſe nächtliche Religionsfeſte, welchen nur die dazu Eingeweihten beywohnen durften: faire myſtère de quelque choſe, ein Geheimniß woraus machen; es geheim halten.

MYSTÉRIEUSEMENT, *adv.* geheimnißvoll ꝛc.

MYSTÉRIEUX, EUSE, *adj. & ſ.* geheimnißvoll; *it.* d. i. der aus allen Dingen ein Geheimniß macht.

MYSTICITÉ, *ſ. f.* die tiefſinnige Unterſuchung geiſtlicher Sachen oder Geheimniſſe.
MYSTIQUE, *adj. e.* (Theol.) myſtiſch; geheim; *it. ſ. m.* ein Myſtiker; (ſ. Myſticité.)
MYSTIQUEMENT, *adv.* (Theol.) myſtiſch; geheim; auf eine myſtiſche Art.
MYTHOLOGIE, *ſ. f.* die Götterlehre; Fabellehre; Mythologie.
MYTHOLOGIQUE, *adj. e.* mythologiſch.
MYTHOLOGISTE oder MYTHOLOGUE, *ſ. m.* ein Mythologe; einer, der die Götter- oder Fabel-Lehre verſteht, oder auch, welcher darüber geſchrieben hat.
MYTILE oder MYTYLE, *ſ. m. T.* ein gewiſſer kleiner Muſchelfiſch, den das Meer auswirft.
MYURUS, *adj. m. T.* wird von einem ungleichen, und nach und nach immer ſchwächer werdenden Puls geſagt.

N.

N, *ſ. f.* das N.
NABIT, *ſ. m. T.* pulveriſierter Kandelzucker, der als ein Augenpulver gebraucht wird.
NABOT, *ſ. m.* OTE, *f. fam. mépr.* eine kleine unanſehnliche Perſon; *vulg.* ein Knirps.
NACARAT, *ſ. m.* (Färbee) die Nakaratfarbe; eine hochrothe, ins Orangengelbe fallende Farbe; *it.* nacarat, ate, *adj.* nakaratfarbig.
NACELLE, *ſ. f.* ein Nachen; Kahn; (Bauk.) eine Einziehung; (vgl. feotie;) (Anat.) das Schiffchen; die längliche Vertiefung zwiſchen dem äußern und innern Ohrkreiſe; la nacelle de St. Pierre, *fig.* d. i. die römiſch-katholiſche Kirche.
NACRE, *ſ. f.* (de perle,) die Perlenmutter; die innere Schale der Perlenauſter.
NACTIEUX, EUSE, *adj.* (nur in Paris) der (die) im Eſſen und Trinken lecker und ekel iſt.
NADIR, *ſ. m.* (Aſtron., Geogr.) das Nadir; der Fußpunkt; (im Gegenſatz der Zénith.)
NAFFE, *ſ. f.* eau de naffe, eine Art wohlriechenden Waſſers; Pomeranzenblüth-Waſſer.
NAGE, *ſ. f.* das Schwimmen; à la nage, *adv.* ſchwimmend; paſſer une rivière à la nage, über einen Fluß ſchwimmen; ſe ſauver à la nage, ſich durch Schwimmen retten; être en nage, tout en nage, *fam.* (vom Regen oder Schweiß) tropfnaß ſeyn; à nage pataud, ins Waſſer Bube! le voilà à nage pataud, (v. einem Hunde, den man ins Waſſer geworfen hat, und *plaiſ. pop.* v. einem ins Waſſer gefallenen Menſchen) ſeht nur, wie er zappelt, um ſich heraus zu helfen; il eſt à nage pataud, *prov. pop.* er hat alles im Überfluß.
NAGEOIR, *ſ. m.* ein Schwimmplatz.
NAGEOIRE, *ſ. f.* eine Floßfeder; *it. fig.* das, was man beym Schwimmen-Lernen unter die Arme legt; *it.* ein hölzerner Teller, welchen die Waſſerträger in die Eimer legen, um das Schwanken des Waſſers zu verhüten.
NAGER, *v. n. prop. & fig.* ſchwimmen; *it. T.* rudern; nager à ſec, mit dem Ruder auf den Grund ſtoßen, oder den Boden berühren; nager ſur ſer, das Schiff vor Anker treiben laſſen; faire nager un cheval à ſec, ein Pferd auf deey Füßen traben laſſen, nachdem man ihm den einen Vorderfuß in die Höhe gebunden hat; nage ſec! iſt ein Befehlswort an die Bothsknechte, daß ſie beym Rudern niemand ſpritzen oder naß machen ſollen; nager en grande eau; nager entre deux eaux, *prov.* ſ. Eau.
NAGEUR, EUSE, *ſ.* ein Schwimmer; eine Schwimmerinn; *it. T.* ein Ruderer.
NAGUÈRE oder NAGUÈRES, *adv.* (meiſt poet. und im höhern Styl) vor kurzem; vor kurzer Zeit; unlängſt; neulich.
NAÏADE, *ſ. f.* (Mythol.) eine Najade; Waſſernymphe; Flußgöttinn.
NAÏF, IVE, *adj.* naiv, d. i. natürlich; ungezwungen; ungekünſtelt; unſtudiert; *it.* d. i. natürlich; aufrichtig; offenherzig.
NAIN, *ſ. m.* ein Zwerg; NAINE, *f.* eine Zwerginn; *T.* arbre nain, ein Zwergbaum, d. i. welchen man keinen Stamm in die Höhe treiben läßt; haricots nains, Zwergbohnen, d. i. die nicht in die Höhe wachſen; œuf nain, ein Wind-Ey; ein Ey ohne Dotter, welches daher unfruchtbar iſt; nain-Londrins, feines engliſches Tuch, aus ſpaniſcher Wolle.
NAÏRE, *ſ. m.* ein Ehrennahme, welchen die malabariſchen Indianer ihrem Adel und inſ. den Kriegsleuten beylegen.
NAÏSAGE, *ſ. m. T.* das Recht, ſeinen Hanf oder Flachs in einem Fluß oder Teich zu röſten.
NAISSANCE, *ſ. f.* die Geburt; *it.* d. i. das Geſchlecht; Herkommen; die Abſtammung; *it. fig.* der Anfang; das Entſtehen; das Werden; *it.* der Urſprung ꝛc. einer Sache; naiſſance d'une ville, die Anlegung, Erbauung einer Stadt; — des fleurs, das Hervorkommen der Blumen; — du jour, der Anbruch des Tages; — d'une voûte, d'une colonne, *T.* der Anlauf eines Gewölbes, einer Säule; il a de la naiſſance, il eſt de naiſſance, er iſt von gutem Herkommen; er iſt von adelichem Geſchlechte; être de grande, de baſſe naiſſance, von hohem, von geringem Herkommen ſeyn; prendre naiſſance, ſeinen (ihren) Anfang nehmen; entſtehen; entſpringen; donner naiſſance à quelque choſe, Anlaß wozu geben.
NAISSANT, ANTE, *adj.* entſtehend; hervorkommend; andrechend; angehend; aufbrechend; keimend; aufkeimend; aufblühend; neu; neu entſtehend; jung; (ſ. Naiſſance und Naître;) il eſt en tête naiſſante, *fam.* (er hat einen jungen Kopf;) ſo ſagt man von jemanden, der eine Perücke getragen hat, und deſſen Haare wieder ein wenig anfangen zu wachſen; *T.* un lion naiſſant; ein über dem Wapenſchilde hervorragender Löwenkopf; un propre naiſſant, (jur.) ein von dem Vater erworbenes und von dem Sohn geerbtes Vermögen.
NAÎTRE, *v. n. irr.* geboren werden; zur Welt kommen; *it.* erzeugt werden; *it.* hervorkommen; herauskommen; hervorwachſen; hervorſproſſen; *it.* wachſen; *it. fig.* anfangen; entſtehen; entſpringen; ſeinen (ihren) Anfang oder Urſprung nehmen; aufkeimen; aufblühen; être né François, ein geborner Franzos ſeyn; être né peintre oder pour la peinture, *fig.* als Mahler geboren werden; zum Mahler geboren oder geſchaffen ſeyn; un enfant qui vient de naître, ein neugebornes Kind. *Fig. & prov.* le jour commence à naître, (poet.) der Tag bricht an; es fängt an, es beginnt, Tag zu werden; faire naître, hervorbringen; erregen; veranlaſſen; Anlaß (wozu) geben; verurſachen; il eſt à naître que &c., *fam.* man hat noch nie gehört, es iſt nicht erhört, daß ꝛc.; man weiß kein Beyſpiel, daß ꝛc.; faire naître l'occaſion,

cation, Gelegenheit an die Hand geben; il eſt à naître qu'un jaloux dorme en repos, ſeine Lebtage wird kein Eiferſüchtiger ruhig ſchlafen.

NAÏVEMENT, *adv.* naiv; auf eine naive Art. (ſ. Naïf.)

NAÏVETÉ, *ſ. f.* eine natürliche, ungezwungene, ungekünſtelte, unſtudierte Art; ein ſolches Betragen, (*vulg.* Weſen;) *it.* die Aufrichtigkeit; Offenherzigkeit; *it.* (v. Perſonen und Sachen) eine edle Einfalt; *it.* die (ungeſchickte, dumme) Einfalt z. B. eines Knaben, eines Bauern ꝛc.

NAMPS, *ſ. m. pl. ol.* das Pfand; etwas Gepfändetes.

NANAN, *ſ. m.* (Kinderſprache,) ſ. Bonbon.

NANIN, *interj. pop.* ſtatt non; nenni.

NANQUIN, (NANKIN,) *ſ. m.* eine Art chineſiſchen Zeuges.

NANQUINET, *ſ. m.* ein Zeug von derſelben Art wie Nanquin, aber ſtärker und geſchätzter als dieſer.

NANTIR, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe,) jemanden zur Sicherheit ein Pfand einſetzen; ihn durch ein Unterpfand decken; verpfänden; zum Pfand oder (ein undewegliches Gut) zum Unterpfand geben; ſe nantir de quelque choſe, (*jur.*) ſich einer Sache vorläufig verſichern; *it. fam.* ſich aus Vorſorge womit verſehen.

NANTI, IE, *part.* geſichert; gedeckt ꝛc.

NANTISSEMENT, *ſ. m.* das Unterpfand; (v. beweglichen Dingen:) das Pfand; überhaupt, die Sicherheit; pays de nantiſſement, ein Land, wo zur Verſicherung des Unterpfandes die Schuld nebſt dem Unterpfande in das Hypothekenbuch eingetragen werden muß.

NAPÉE, *ſ. f.* (Mythol.) eine Waldgöttinn; Waldnymphe.

NAPEL, *ſ. m.* ſ. ACONIT.

NAPHTE, *ſ. f.* die Naphtha; die feinſte Art des Bergöhls.

NAPLES, mal de Naples, die veneriſche Krankheit.

NAPPE, *ſ. f.* ein (das) Tiſchtuch; Tafeltuch; *it.* (d'autel,) das Altartuch; *it. T.* nappe, eine auf die Erde ausgebreitete Hirſchhaut, worauf den Hunden das Jägerrecht vorgelegt wird; *it.* eine Art Wachtel- und Lerchen-Garn; nappe d'eau, die in einer beträchtlichen und unzertrennten Breite herabfallende Maſſe eines Waſſerfalles; mettre la nappe, den Tiſch decken; *it.* den Tiſch decken laſſen, (wogegen ein Andrer die Anſchaffung der Speiſen beſorgt.) *Fig. & prov.* trouver la nappe miſe, den Tiſch gedeckt finden, d. i. (wenn man ſich verheirathet) eine völlig eingerichtete Haushaltung finden oder antreten; la nappe eſt toujours miſe dans cette maiſon, in dieſem Hauſe iſt der Tiſch immer gedeckt.

NAQUET, *ſ. m.* (Ballhaus) *ol.* d. i. marqueur; *it. ol.* ein Lackey.

NAQUETER, *v. n. pop.* auf eine knechtiſche, unterthänige Art vor jemandes Thüre warten.

NAQUETTE, *ſ. f.* Spitzen- und Leinwand-Händlerinn.

NARCISSE, *ſ. m.* die Narciſſe; eine Blume; *it. fig.* ein Narciß, d. i. ein in ſeine Perſon verliebter junger Menſch.

NARCOTIQUE, *adj. c. & ſ. m.* einſchläfernd; ein einſchläferndes Mittel.

NARD, *ſ. m.* die Narde; eine wohlriechende Pflanze, wovon der Lavendel eine Art iſt; ſpica-nard, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

NARGUE, *ſ. f. mépr. com. burl.* (ohne Artikel) weg damit; nargue du habillard, zum Schinder mit dem Plauderer! dire nargue de quelque choſe, einen Henker wornach fragen; ſich nichts woraus machen; worüber lachen; einer Sache ſpotten: ce vin fait nargue à tous les autres, dieſer Wein übertrifft alle andre.

NARGUER, *v. a. fam.* ſ. dire nargue, faire nargue, unter Nargue.

NARINE, *ſ. f.* ein (das) Naſenloch.

NARQUOIS, OISE, *ſ. pop.* ſ. Fin, Ruſé; *it.* le narquois, ſ. Argot; parler narquois, rothwelſch, die Spitzbubenſprache reden.

NARRATEUR, *ſ. m.* ein Erzähler.

NARRATIF, IVE, *adj.* (vom Vortrag ꝛc.) erzählend; mémoire narratif d'un fait, eine Denkſchrift, welche die Erzählung einer Thatſache enthält.

NARRATION, *ſ. f.* die Erzählung.

NARRATIVE, *ſ. f.* Erzählungskunſt.

NARRÉ, *ſ. m.* eine (kurze) Erzählung.

NARRER, *v. a.* (inſ. nach den Regeln der Rhetorik) erzählen.

NARRÉ, ÉE, *part. & adj.* erzählt.

NARVAL, *ſ. m.* der Narwall; eine Art Wallfiſche.

NASAL, ALE, *adj. T.* zur Naſe gehörig; (Gramm.) was durch die Naſe ausgeſprochen wird; les muſcles naſaux, die Naſenmuskeln; lettre naſale, oder *ſ. f.* une naſale, ein Buchſtab, der durch die Naſe ausgeſprochen wird; *it.* naſal, *ſ. m.* (Wap.) der Theil des Viſiers, welcher des Ritters Naſe bedeckt.

NASARD, *ſ. m.* das Naſal; ein Orgelregiſter, welches die Stimme eines durch die Naſe ſingenden Menſchen nachahmt.

NASARDE, *ſ. f.* ein Naſenſtüber; (ſ. Chiquenaude;) homme à naſardes, *mépr.* ein Menſch, der Naſenſtüber verdient.

NASARDER, *v. a. pluſ.* Naſenſtüber geben.

NASEAU, *ſ. m.* (bey Thieren) ein (das) Naſenloch; fendeur de naſeaux, *prov.* ein Prahler; Großſprecher.

NASILLARD, ARDE, *adj. & ſ.* eine Perſon, welche durch die Naſe redet.

NASILLER, *v. n.* durch die Naſe reden; *vulg.* naſeln; les ſangliers naſillent dans la boue, *T.* die wilden Schweine wühlen im Koth.

NASSE, *ſ. f.* eine Fiſchreuſe. *Fig.* être dans la naſſe, in einem ſchlimmen Handel verwickelt ſeyn; jeter quelqu'un dans la naſſe, einen, ehe er ſichs verſieht, in einen ſchlimmen Handel verwickeln.

NATAL, ALE, *adj.* (von dem Ort) wo man geboren iſt, woraus man gebürtig iſt; ville natale, die Geburtsſtadt, Vaterſtadt; pays natal, das Vaterland; reſpirer l'air natal, die vaterländiſche Luft einathmen. (*NB.* Natal hat im *maſc.* keinen *plur.*)

NATIF, IVE, *adj.* (d'un endroit, aus einem Ort) gebürtig; du métal natif, gediegenes Metall.

NATION, *ſ. f.* eine Nation; ein (das) Volk; les nations, (Bibel) die Götzendiener; die abgöttiſchen Völker oder Ungläubigen; il eſt François de nation, er iſt ein geborner Franzoſe; er iſt von Geburt ein Franzoſe.

NATIONAL, ALE, *adj.* national; eine ganze Nation betreffend, oder dazu (oder ihr) gehörig; vice national, ein Nationalfehler; aſſemblée nationale, eine Nationalverſammlung; les cardinaux nationaux, Kardinäle am römiſchen Hofe, welche, es ſey durch Geburt oder durch eingegangene Verhältniſſe, ſich zu einer gewiſſen Nation zählen.

NATIONALEMENT, *adv.* im Namen der ganzen Nation.

NATIONALISER, *v. a.* z. B. une guerre, einen Krieg nationalisieren, d. i. ihn zu einer, die ganze Nation betreffenden, Angelegenheit machen.

NATIVITÉ, *ſ. f.* die Geburt; (wird nur von Chriſti Geburt geſagt;) (Aſtrol.) die Nativität, d. i. der Stand des Himmels und der Geſtirne zur Geburtszeit eines Menſchen; dreſſer oder faire la nativité de quelqu'un, die Nativität einer Perſon ſtellen.

NATRON, *ſ. m. T.* ein gewiſſes natürliches alkaliſches Salz.

NATTA, *ſ. m. T.* eine Art Speckbeule oder fleiſchiges Gewächs, ſo inſ. auf dem Rücken und an den Schultern wächst, an einer dünnen Wurzel hängt, und oft ſehr groß wird.

NATTE, *ſ. f.* eine Matte; inſ. eine Strohmatte; des cheveux dreſſés en natte, une natte de cheveux, (wie eine Matte) geflochtene Haare; eine Haarflechte; une natte d'or, goldenes Flechtwerk.

NATTER, *v. a.* mit einer Matte, oder mit Matten belegen; die Wände damit beſchlagen; *it.* wie Matten flechten; (ſ. Natte.)

NATTÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Matten belegt, beſchlagen, behängt; *it.* von Matten geflochten ꝛc.

NATTIER, *ſ. m.* ein Mattenmacher.

NATURALISATION, *ſ. f.* die Naturaliſierung; die Aufnahme ꝛc. (ſ. Naturaliſer.)

NATURALISER, *v. a.* naturaliſieren, d. i. unter die Zahl der eingebornen Bürger eines Landes oder einer Stadt aufnehmen, und mit allen, dieſen zuſtändigen Rechten und Freyheiten begaben; *it. fig.* d. i. (ein fremdes Wort ꝛc.) in eine Sprache aufnehmen; *it. fig.* d. i. (fremde Naturprodukte, oder auch, fremde Sitten) auf vaterländiſchen Boden verpflanzen.

NATURALISÉ, ÉE, *part. & adj.* naturaliſiert ꝛc.

NATURALISME, *ſ. m.* die Natürlichkeit; *it.* die Bekenntniß zur natürlichen Religion.

NATURALISTE, *ſ. m.* ein Naturkündiger; Naturforſcher; *it* ein Naturaliſt, d. i. ein Bekenner der natürlichen Religion, (welcher keine Offenbarung annimmt, oder dieſelbe für überflüſſig hält.)

NATURALITÉ, *ſ. f.* die Eigenſchaft und der Zuſtand eines Eingebornen.

NATURE, *ſ. f.* die Natur, (nach der engern oder weitern Bedeutung des Worts;) *it.* d. i. die (eigenthümliche) Art; die Gattung; die natürliche Beſchaffenheit; *it.* die Zeugungsglieder; l'état de nature, der Stand der Natur; de nature, oder de ſa nature, von Natur; j'ai eela de nature, das iſt mir angeboren; peint d'après nature, nach der Natur, nach dem Leben gemahlt; payer le tribut à la nature, (poet.) d. i. ſterben; en nature, in natura; noch unverändert; noch wie etwas war; (ſ. auch Nourriture, *prov.*)

NATUREL, ELLE, *adj.* natürlich, d. i. der Natur, dem Laufe der Natur gemäß; *it.* d. i. ungekünſtelt; ungezwungen; nicht geſucht; unverfälſcht; unverdorben; nicht gemiſcht; *it.* d. i. aufrichtig; offenherzig; offen; *it* eingeboren; (ſ. auch *ſ.*) l'hiſtoire naturelle, die Naturgeſchichte; enfans naturels, natürliche, d. i. uneheliche Kinder; les parties naturelles, die Geburtsglieder; un François naturel, ein eingeborner, ein gebornet Franzoſe.

NATUREL, *ſ. m.* die Natur, d. i. die angeborne oder natürliche Eigenſchaft und Beſchaffenheit eines Menſchen, eines Thieres, einer Sache; *it.* d. i. die Leibesbeſchaffenheit; *it.* das Naturell, d. i. die urſprüngliche Beſchaffenheit der Vorſtellungs- und Begehrungs-Kräfte eines Menſchen; *it.* die Anlage, die natürliche Fähigkeit oder Geſchicklichkeit (diſpoſition) z. B. pour la muſique, zur Muſik ꝛc.; *it.* das Natürliche; die Natur; (im Gegenſatz des durch Kunſt oder Übung Erworbenen, oder des Gezwungenen, Gekünſtelten;) *it.* das natürliche Gefühl der Liebe, der Menſchlichkeit, Menſchenliebe, des Mitleidens; les naturels du pays, die Eingebornen des Landes; deſſiner, peindre d'après le naturel, *T.* ſtatt d'après nature; peindre au naturel, nach der Natur, in natürlicher Größe oder Geſtalt mahlen; au naturel, (Wap.) mit natürlichen Farben vorgeſtellt, und nicht mit denen in den Wapen gebräuchlichen.

NATURELLEMENT, *adv.* natürlich; auf eine natürliche Art oder Weiſe; von Natur ꝛc.; *it.* aufrichtig ꝛc. ſ. Naturel.

NAVAL, ALE, *adj.* zu einem Kriegsſchiff oder zur Seefahrt gehörig; dieſelben betreffend; armée navale, eine Kriegsflotte; combat naval, ein (das) Seegefecht; victoire navale, ein Sieg zur See; architecture navale, die Schiffsbaukunſt; couronne navale, (alt. Röm.) eine Schiffskrone; maiſon navale, (in gewiſſen Seeſtädten) ein Fahrzeug, worin vornehme Perſonen eingeholt und empfangen werden.

NAVÉE, *ſ. f.* eine Schiffladung.

NAVET, *ſ. m.* die Steckrübe.

NAVETIÈRE, *ſ. f.* Rübacker.

NAVETTE, *ſ. f.* der Rübſamen, (*prov.* Rebs,) d. i. ſowohl die Pflanze, als auch der Samen davon; huile de navette, das Rüböhl.

NAVETTE, *ſ. f.* navette de tiſſerand, *T.* das Weberſchiff, das Schiff; der Schütze; die Schießſpuhle; *it.* (in kathol. Kirchen) die Weihrauchbüchſe; navette de plomb, *T.* ein Klumpen Bley. *Fig. fam.* la langue lui va comme la navette d'un tiſſerand, das Maul ſteht ihr (ihm) nicht ſtill; faire la navette, viel hin und her laufen; faire faire la navette à quelqu'un, einem viel Rennens und Laufens machen.

NAUFFE, *ſ. f.* Gerberarube.

NAUFRAGE, *ſ. m.* der Schiffbruch; *it. fig.* ein Verluſt; Schaden; Unglücksfall; droits de naufrage, das Strandrecht; (vergl. varech;) faire naufrage, *prop. & fig.* Schiffbruch leiden; faire naufrage au port, *fig.* im Hafen Schiffbruch leiden; ſeinen Plan, in dem Augenblick, da man ihn der Ausführung am nächſten glaubte, ſcheitern oder verunglücken ſehen.

NAUFRAGÉ, ÉE, *part. & adj.* (v. Schiffen, Waaren, Effekten) was Schiffbruch gelitten hat; ſchiffbrüchig.

NAVICULAIRE, *ſ. m. T.* das ſchiffförmige Bein des Vorderfußes; (auch ſcaphoide.)

NAVIGABLE, *adj. c.* ſchiffbar.

NAVIGATEUR, *ſ. m.* ein Seefahrer, d. i. deſſen eigentliches Geſchäft in Seereiſen beſteht; *it.* ein Seemann, d. i. einer, welcher die Schiffahrt verſteht.

NAVIGATIF, IVE, *adj.* ſchiffen.

NAVIGATION, *ſ. f.* eine Schiffahrt; Seefahrt; *it.* die Schiffahrt ꝛc. als Kunſt betrachtet.

NAVIGUER, (*ol.* NAVIGER.) *v. n* ſchiffen; fahren; ſegeln; (vom Steuermann) ſteuern; das Schiff regieren; *it.* (vom Schiffe) ſegeln; ſteuern; naviguer

par terre oder dans la terre, *T.* ſich bey der Fahrt verrechnen, und weiter gekommen zu ſeyn glauben, als man wirklich gekommen iſt; naviguer ſelon le vent qu'il fait, *fig.* ſich in die Umſtände ſchicken.

NAVILE, *ſ. m.* ein (künſtliches) Kanal; ein Waſſergraben.

NAVIRE, *ſ. m.* ein (das) Schiff; Seeſchiff; (worunter man meiſt ein Kauffahrteyſchiff verſteht; von Kriegsſchiffen ſagt man vaiſſeau;) la (und nicht le) navire Argo, das Schiff der Argonauten; *it. T.* d. i. ein großes ſüdliches Geſtirn; à navire briſé tous les vents ſont contraires, *prov.* einen Verunglückten ſiehet man immer über die Achſel an; *it.* einem alten abgelebten Körper iſt auch die angenehmſte Luſt zuwider.

NAULAGE, *ſ. m.* das Fahrgeld; *it.* das Fährgeld, d. i. der Lohn für die Überfahrt über einen Fluß; (wird auch von dem Geld geſagt, das man, nach der Fabellehre, dem Styx-Schiffer Charon bezahlen muß.)

NAULIS, NAULISSER &c., ſ. NOLIS, NOLISSER &c.

NAUMACHIE, *ſ. f.* (bey den alten Römern) ein (das) Luſtgefecht zu Schiffe; *it.* der Platz, wo daſſelbe gehalten wurde.

NAVRANT, ANTE, *adj. fig.* nagend; herznagend.

NAVRER, *v. a.* (*ol. prop.*) *it. fig.* d. i. bleſſer, inſ. im *partic.* in folg. Redensart: j'en ai le cœur navré, (j'ai le cœur navré de douleur,) das Herz blutet mir davon oder dabey; das rührt, das ſchmerzt mich aufs empfindlichſte.

NAUSEABOND, ONDE, *adj.* eckelhaft.

NAUSÉE, *ſ. f.* der Eckel; eine Neigung zum Brechen.

NAUTILE, *ſ. m. T.* der Schiffsboth; der Segler; eine Art einſchaligter Seeſchnecken.

NAUTIQUE, *adj. c.* zur Schiffahrt oder Seefahrt gehörig; cartes nautiques, Seekarten; aſtronomie nautique, die Sternkunde der Seefahrer.

NAUTONNIER, *ſ. m.* (Poeſie) ein Schiffer; Schiffmann.

NE, *particule négative*, nicht; ſ. die Grammatik.

NÉ, ÉE, *part. & adj.* geboren; entſtanden; entſprungen ꝛc.; (ſ. Naître;) mort-né, todtgeboren; todt zur Welt gekommen; aveugle né, blindgeboren; premier né, erſtgeboren; nouveau né, neugeboren; bien né, wohl geartet; wohl gezogen; conſeiller-né, (ehem. in Frankr.) einer, der, vermöge ſeiner Würde, Parlamentsrath iſt; il eſt né prié, *fam.* ſ. Prié; cet homme eſt né coiffé, *prov.* dieſem Menſchen gelingt alles.

NÉANMOINS, *adv.* nichts deſtoweniger; dem ungeachtet; dennoch; gleichwohl; doch.

NÉANT, *ſ. m.* das Nichts; *it.* die Nichtigkeit; Vergänglichkeit; Eitelkeit; *it.* (v. Perſonen und Sachen) die Nichtswürdigkeit; *it* (ohne Artikel und als *interj.*) ſtatt rien, non, nichts; nein; un homme, une choſe de néant, ein geringer, ein nichtswürdiger Menſch; eine nichtswürdige Sache; faire rentrer un homme dans ſon néant, einen wieder in ſein Nichts zurück ſetzen; mettre une appellation au néant, *T.* eine Appellation abweiſen.

NÉBULÉ, ÉE, *adj.* (Way.) gewölkt.

NÉBULEUX, EUSE, *adj.* nebelig; *it.* d. i. trübe; wolkig; étoile nébuleuſe, *T.* ein Stern, den man mit bloßen Augen nur wie ein helles Wölkchen ſieht; un eſprit nébuleux, *fig.* ein umnebelter Verſtand, der ſich keine richtige Begriffe macht.

NÉCESSAIRE, *adj. c.* nothwendig; nöthig, d. i. unentbehrlich; *it.* d. i. natürlich.

NÉCESSAIRE, *ſ. m.* das Nothwendige; Nöthige; avoir le néceſſaire, ſein Auskommen haben; haben was man braucht.

NÉCESSAIRE, *ſ. m.* ein (das) Neceſſair; ein Reiſedüchgen, Reiſeſchächtelchen, d. i. worin man allerley auf der Reiſe unentbehrliche kleine Sachen, als Schere, Meſſer, Bleyſtift ꝛc. nachträgt.

NÉCESSAIREMENT, *adv.* nothwendig; nothwendigerweiſe ꝛc.

NÉCESSITANTE, *adj. f.* la néceſſité néceſſitante, aus unumgänglicher Nothwendigkeit; grace néceſſitante, (Theol.) die zwingende Gnade.

NÉCESSITÉ, *ſ. f.* die Nothwendigkeit; (*vulg.* das Muß;) *it.* die Dürftigkeit; der Mangel; die Noth; *it. plur.* die Nothwendigkeiten; die Lebensbedürfniſſe; Bedürfniſſe; denrées de premiere néceſſité, die nothwendigſten Lebensbedürfniſſe; néceſſités de l'Etat &c., die Staatsbedürfniſſe ꝛc.; aller à ſes néceſſités, ſeine Nothdurft verrichten; être preſſé de ſes néceſſités, ein Bedürfniß (zur Verrichtung ſeiner Nothdurft) fühlen; de néceſſité, *adv.* d. i. néceſſairement; de toute néceſſité, d'une néceſſité abſolue, unumgänglich nothwendig. *Prov.* faire de néceſſité vertu, aus der Noth eine Tugend machen; néceſſité n'a point de loi, Noth hat kein Geboth; *vulg.* Noth bricht Eiſen.

NÉCESSITER, *v. a.* (jemand) nöthigen; in die Nothwendigkeit ſetzen; zwingen; (etwas) nothwendig machen.

NÉCESSITEUX, EUSE, *adj.* dürftig; nothleidend.

NÉCROLOGE, *ſ. m.* ein (das) Buch, worin die Nahmen der Wohlthäter milder Stiftungen, oder auch, der Biſchöfe, Äbte ꝛc., nebſt der Zeit ihres Abſterbens verzeichnet werden.

NÉCROMANCE oder NÉCROMANCIE, *ſ. f.* die (ſogenannte) ſchwarze Kunſt; die Bannung der Geiſter; Geiſterbeſchwörung; *it.* überh. ſtatt magie.

NÉCROMANCIEN, ENNE, *ſ.* ein Schwarzkünſtler; eine Schwarzkünſtlerinn; *it.* überh. ſtatt magicien, ein Zauberer, eine Zauberinn ꝛc.

NÉCROSE, *ſ. f.* (Medic.) der trockene Brand.

NECTAR, *ſ. m.* (Mythol.) der Nektar; Göttertrank; *it. fig.* ein köſtliches Getränk, inſ. köſtlicher Wein.

NÉELÉ, ÉE, *adj.* annuliert; mit Schmelz belegt.

NEF, *ſ. f.* (*ol.* und Way.) ein (das) Schiff; *it.* das Schiff einer Kirche; *it.* (ehem. in Frankr.) ein ſilbernes und vergoldetes ſchiffförmiges Geſchirr, worin das Tafelzeug des Königs und der Königinn verwahrt wurde; un moulin à nef, eine Schiffmühle.

NÉFASTE, *adj. c.* jours néfaſtes, (alt. Röm.) die Tage, an welchen kein Gericht gehalten werden durfte, und überhaupt alle öffentliche Geſchäfte ruheten.

NÉFLE, *ſ. f.* die Miſpel; eine Baumfrucht; avec le temps & la paille les nèfles mûriſſent, *prov.* ſ. Mûrir.

NÉFLIER, *ſ. m* der Miſpelbaum.

NÉGATIF, IVE, *adj.* verneinend; il a le viſage négatif, *fam.* er ſieht ſo aus, als wenn er alles abſchlagen wollte; peines négatives, Strafen, welche von allen Würden und Ehrenſtellen ausſchließen; (ſ. auch Négative, *ſ.*)

NÉGATION, *ſ. f.* die Verneinung; (Gramm.) ein

(das) Verneinungswort; (Philos.) die Abwesenheit einer Eigenschaft, deren eine Sache, ihrer Natur nach, ohnedem nicht fähig ist.

NÉGATIVE, *s. f.* eine Verneinung; (*T.*) ein verneinender Satz; *it.* eine verneinende, oder auch, eine abschlägige Antwort *it.* das Läugnen; (Gram.) ein das Verneinungswort; tenir pour la négative, es mit der verneinenden Meinung halten; von der Meinung derjenigen seyn, welche Nein zu der Sache sagen; il est fort sur la négative, *fam.* er schlägt meistentheils ab; er ist gewohnt abzuschlagen, um was man ihn bittet.

NÉGATIVEMENT, *adv.* verneinend; verneinungsweise.

NÉGLIGÉ, *s. m.* der Anzug eines Frauenzimmers, wenn sie ihren Putz nicht angelegt hat; die Negligee.

NÉGLIGEMMENT, *adv.* nachlässig ꝛc.

NÉGLIGENCE, *s. f.* die Nachlässigkeit; Fahrlässigkeit; *it.* die Saumseligkeit; *it. plur.* die Nachlässigkeiten; (im Gegensatz des Künstlichen, Gezwungenen;) négligence du style, die Nachlässigkeit oder Vernachlässigung der Schreibart; ein nachlässiger, vernachlässigter Styl.

NÉGLIGENT, ENTE, *adj.* nachlässig; fahrlässig; *it.* saumselig.

NÉGLIGER, *v. a.* (etwas oder jemand) vernachlässigen; (eine Gelegenheit) versäumen. se Négliger, *v. réfl.* sich vernachlässigen.

NÉGLIGÉ, ÉE, *part. & adj.* vernachlässigt ꝛc.; style négligé, s. Négligence.

NÉGOCE, *s. m.* der Handel; die Handlung; (wird nur von dem Handel im Großen gesagt; vom übrigen Handel, und vom Handel im Allgemeinen genommen, sagt man Commerce, welches sehe;) faire un vilain négoce, *fig* sich in schändliche Händel mischen; sich in einen gefährlichen Handel einlassen; sich mit allerley schlechten Händeln abgeben.

NÉGOCIABLE, *adj. c.* was sich verhandeln läßt.

NÉGOCIAL, ALE, *adj.* zur Handlung gehörig.

NÉGOCIANT, *s. m.* ein Handelsmann, Kaufmann (im Großen.)

NÉGOCIANTISME, *s. m.* der Handlungsgeist.

NÉGOCIATEUR, *s. m.* TRICE, *s. f.* ein Unterhändler; eine Unterhändlerinn; négociateur de la paix, ein Friedensunterhändler; (s. auch Négocier.)

NÉGOCIATION, *s. f.* die Verhandlung; négociation d'une lettre de change &c., das Einhandeln, das Verhandeln eines Wechselbriefs ꝛc.

NÉGOCIER, *v. n.* (à un endroit, und en quelque chose,) nach einem Ort hin, mit etwas handeln; Handel treiben; *it. v. a.* einhandeln; verhandeln; (s. Négociation;) *it.* (auch *absol.*) unterhandeln; Unterhandlung pflegen; eine Sache betreiben; négocier une paix, einen Frieden unterhandeln ꝛc.; négocier un mariage, eine Heirath zu stiften suchen.

NÉGOCIÉ, ÉE, *part. & adj.* gehandelt; unterhandelt ꝛc.

NÈGRE, *s. m.* NÈGRESSE, *s. f.* ein Neger; eine Negerinn; ein Schwarzer ꝛc.

NÉGRERIE, *s. f.* ein Ort, wo man die Neger aufbewahrt.

NÉGRIER, *adj. m.* vaisseau négrier, ein Negerschiff; ein beym Negerhandel dienendes Schiff.

NÉGRILLON, *s. m.* ONNE, *f.* ein kleiner Neger; eine kleine Negerinn.

NEIGE, *s. f.* der Schnee; (poet.) die schneeweiße Farbe; (s. auch Floccon und Pelote;) il tombe de la neige, s. Neiger; la neige de ses cheveux, (poet.) sein schneeweißes Haar; un bel homme de neige, un beau docteur de neige, *fig pop. mépr* ein Lumpenkerl; ein raees Stück von einem Doktor; un bel habit de neige, d. i. ein schlechtes, armseliges Kleid; (auch von andern Dingen;) j'en fais cas comme des neiges d'antan, *prov.* s. Antan.

NEIGER, *v. impers.* schneyen; il a neigé sur la tête, *fig. fam.* er hat weiße Haare; *it.* er ist eisgrau.

NEIGEUX, EUSE, *adj.* in folg.: temps neigeux, (das) Schneewetter; saison neigeuse, die Schneezeit.

NEILLE, *s. f.* (Böttcher) die Kimme; der scharfe über den Boden hervorragende Rand eines Fasses.

NÉMÉENS, *adj. m. pl.* jeux néméens, (alt. Griech.) die, dem Herkules zu Ehren, angestellten nemeischen Spiele.

NÉNIE, *s. f.* (alt. Röm.) ein (das) Leichenlied; Klaglied; Trauerlied.

NENNI, *adv. fam.* d. i. non, nein; nenni-dà, oder nenni vraiment, gewiß nicht; avec lui il n'y a point de nenni, er schlägt nichts ab; oder, er sagt zu allem Ja; oder, (v. einem Kaufmann) man findet bey ihm, was man begehrt.

NÉNUFAR, *s. m. T.* eine Wasserpflanze, mit weißen oder gelben Blumen.

NÉOGRAPHE, *s. m.* einer, der sich einer neuen Rechtschreibung bedient.

NÉOGRAPHISME, *s. m.* eine neue, von der gewöhnlichen abweichende Rechtschreibung.

NÉOLOGIE, *s. f.* die Erfindung und der Gebrauch neuer, oder (in diesem Sinne) ungewöhnlicher Wörter und Redensarten; (wird meist im nachtheiligen Verstande gesagt.)

NÉOLOGIQUE, *adj. c.* neologisch; (s. Néologie.)

NÉOLOGISER, *v. a.* neue Wörter schaffen.

NÉOLOGISME, *s. m* der Gebrauch, neue Wörter ꝛc. einzuführen; s. Neologie.)

NÉOLOGUE, *s. m.* einer, der sich neuer Wörter ꝛc. bedient; ein Neolog; (s. Néologie)

NÉOMÉNIE, *s. f. pl. T.* der Neumond; *it.* (alt. Röm.) ein Fest am Tage des Neumondes.

NÉOPHYTE, *s. c.* ein neubekehrter Theist.

NÉPHRÉTIQUE, *adj. c. T.* zu den Nieren gehörig; *it. s. f.* das Nierenweh; *it. s. c.* eine mit dem Nierenweh behaftete Person; *it. s. m.* ein Mittel gegen das Nierenweh; colique néphrétique, die Nierencholik; Griescholik; pierre néphrétique, der Nierenstein.

NÉPHRITE, *s. m. T.* der erste Wirbel unter den fünf Lendenwirbeln.

NÉPOTISME, *s. m.* die Bemühung der Päpste, ihre Neffen und Blutsverwandten zu erheben, *it.* zu bereichern.

NEPTUNE, *s. m.* (Mythol.) Neptun; der Gott des Meers.

NÉRÉE, *s. m.* (Mythol.) Nereus; ein Seegott.

NÉRÉIDES, *s. f. pl.* (Mythol.) die Nereiden; die fünfzig Töchter des Gottes Nereus, welche Seenymphen waren.

Digitized by Google

NERF, *ſ. m.* ein Nerve; *it. qqf.* (ſtatt tendon,) eine Sehne, Spannader; (Buchbind.) eine Rippe oder Schnur auf dem Rücken eines Buches; *it. fig.* die Stärke; Kraft; der Nachdruck; *it.* die Hauptſache; die Haupttriebfeder von etwas, (wie z. B. das Geld;) discours ſans nerf, *fig.* eine Rede ohne Nachdruck und Kraft; eine kraftloſe Rede; plein de nerf; ſ. Nerveux.

NÉRITE, *ſ. f.* eine Schwimmſchnecke.

NÉROLI, *ſ. m.* die Pomeranzen-Eſſenz; deſtilliertes Pomeranzblüth-Öhl.

NÉRON, *ſ. m.* Nero, ein römiſcher Kaiſer; *it. fig.* d. i. ein grauſamer Tyrann.

NERPRUN, *ſ. m.* der Wegdorn, Kreuzdorn; ein Strauch, aus deſſen Beeren, (welche, getrocknet, graines d'Avignon heißen) das Saftgrün bereitet wird.

NERVAISON, *ſ. m. T.* das Nervenwerk.

NERVAL, ALE, *adj. pl. aux.* Nervin.

NERVER, *v. a.* (der Stärke halben) mit Sehnen von Thieren umwickeln oder umwinden.

NERVÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Nerver (Wap.) wird von Pflanzen geſagt, deren Rippen von andrer Farbe ſind.

NERVEUX, EUSE, nervig; voll Nerven; *it. fig.* d. i. nachdrücklich; kräftig; genre nerveux, *T.* das Nervenſyſtem.

NERVIN, INE, *adj.* nervenſtärkend.

NERVURE, *ſ. f.* (Buchb.) das Gebünde, die Rippen (nerfs) auf dem Rücken eines Buches; (Bauk.) die Rippen an einem gothiſchen Gewölbe; *it.* die Reifen (moulures) an einem Kraqſtein.

NET, NETTE, *adj.* rein; ſauber; *it.* rein, d. i. leer; *it.* rein, d. i. hell; glänzend; ohne Flecken; (wird auch von Edelſteinen, Spiegeln, von der Haut ꝛc. geſagt; *it.* ſauber; niedlich; zierlich; nett; *it. fig.* (vom Gewiſſen, und überh. im moraliſchen Sinne) rein; unbefleckt; lauter; unſchuldig; *it.* deutlich; klar; beſtimmt; rein und leicht (zu verſtehen,) (wie z. B. Styl, Ausdruck ꝛc.;) avoir la voix nette, eine reine, helle Stimme haben; un compte net, eine reine, richtige Rechnung; un bien net, ein reines Vermögen, auf welchem keine Schulden haften; il en reſte tant de net, ſo viel bleibt rein oder netto übrig. *Fig.* faire tapis net, (Spiel) ſ. Nettoyer; il eſt ſain & net, *fam.* er iſt geſund und wohl; faire maiſon nette, *fam.* alles Geſinde verabſchieden; il n'a pas l'ame nette, er hat kein reines Gewiſſen; il n'a pas les mains nettes, er nimmt gern Geſchenke; *it.* er iſt nicht ohne Schuld; il en eſt net, er iſt unſchuldig darin; (ſ. auch Cœur;) un procédé net, ein aufrichtiges, redliches Verfahren; avoir l'eſprit net, einen hellen Kopf haben; richtig denken; mettre au net, ins Reine bringen.

NET, oder TOUT NET, *adv. fam.* völlig; ganz; gänzlich; *it. vulg.* glattweg; *it. fig* freymüthig; unverhohlen; frey und rund heraus.

NETTEMENT, *adv.* reinlich; ſauber ꝛc.; ſ. die Bedeutungen von Net; *it. fig.* freymüthig; rund heraus; unverhohlen.

NETTETÉ, *ſ. f.* die Reinheit; Sauberkeit; *it.* die Reinlichkeit; *it. fig* die Reinheit; Reinigkeit, Richtigkeit; Deutlichkeit; Helle ꝛc.; (ſ. die Bedeutungen von Net.)

NETTOYEMENT, *ſ. m.* das Reinigen, Säubern, inſ. der Straßen, Gaſſen eines Hafens.

NETTOYER, *v. a.* reinigen; ſäubern; (die Straßen, Gaſſen) kehren; etwas putzen; ausputzen; auswiſchen; ſcheuern; nettoyer la mer, les chemins, das Meer (von Korſaren,) die Straßen (von Dieben) reinigen oder befreyen; das Meer ꝛc. ſicher machen; *T.* nettoyer la tranchée, den Feind aus den Laufgräben verjagen; (vgl. balayer;) nettoyer les couleurs, (Mahler) die Umriſſe verbeſſern. *Fig.* nettoyer ſes affaires, ſon bien, ſeine Geſchäfte, ſein Vermögen ins Reine, in Ordnung bringen; nettoyer une maiſon, ein Haus ganz ausräumen oder leer machen, (wir z. B. die Gerichtsdiener;) nettoyer le tapis, reinen Tiſch machen; alles auf dem Spiel ſtehende Geld gewinnen.

NETTOYÉ, ÉE, *part. & adj.* gereinigt ꝛc.

NETTOYEUR, *ſ. m. p. uſ.* ein Putzer, Reiniger.

NEVEU, *ſ. m.* ein Neffe; petit-neveu, der Sohn des Neffen; neveu à la mode de Bretagne, *fam.* der Sohn eines Geſchwiſterkindes; nos neveux, (im höhern Styl) unſre Nachkommen.

NEUF, *adj. num. c.* neun; *it.* ſtatt neuvième, der neunte, (z. B. Charles neuf, Karl der Neunte;) *it. ſ. m.* eine Neune oder ein Neuner; die Zahl neun; elle entre dans ſon neuf, ſie tritt in den neunten Monath ihrer Schwangerſchaft.

NEUF, NEUVE, *adj.* neu, d. i. was erſt ſeit kurzem gemacht, gebaut, erfunden, erdacht ꝛc. worden iſt; oder, was noch nicht, oder noch wenig gebraucht worden iſt; oder, was nicht ſo alt iſt, wie etwas anders, womit es verglichen wird; *it. fig.* (*abſol.* oder dans quelque choſe, à quelque choſe,) noch ganz neu, d. i. noch unerfahren in etwas; *it. ſ. m.* das Neue, terre neuve, (das) Neuland; (der Neubruch;) neu umgebrochenes Ackerfeld; *it.* neu entdecktes Land; faire corps neuf, faire maiſon neuve, ſ. Corps, Maiſon; faire pied neuf, (v. Pferden) einen neuen Huf bekommen; tout battant neuf, *pop.* ſ. Battant. *Fig.* être neuf aux affaires, noch neu, noch unerfahren, noch ein Neuling in den Geſchäften ſeyn; je ſuis neuf dans cette ville, ich bin in dieſer Stadt noch unbekannt; (vgl. Nouveau;) il n'eſt rien tel que balai neuf; il fait le balai neuf, neue Beſen kehren gut; (ſ. auch Robe.)

À NEUF, DE NEUF, *adv.* neu; ganz neu; bâtir à neuf, von Grund auf neu bauen.

NEUME, *ſ. f. T.* das Aushalten oder die Verlängerung des Tons auf der letzten Sylbe im Singen.

NÉVRITIQUE, *adj. c. T.* nervenſtärkend.

NÉVROGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Nervenbeſchreibung.

NÉVROLOGIE, *ſ. f. T.* die Nervenlehre.

NÉVROPTÈRE, *adj. c. T.* netzflügelig.

NÉVROTOMIE, *ſ. f. T.* die Zergliederung der Nerven.

NEUTRALEMENT, *adv.* (Gramm.) in neutraler Bedeutung; als ein Neutrum; (ſ. Neutre.)

NEUTRALISER, *v. a.* neutral machen; außer Verbindung mit andern Gegenſtänden ſetzen.

NEUTRALITÉ, *ſ. f.* die Neutralität; der Zuſtand, da man es mit keiner Partey hält.

NEUTRE, *adj. c.* neutral; keiner Partey zugethan; (Gramm.) das Neutrum; verbe neutre, ein neutrales Zeitwort; ein Verbum neutrum, (ſ. die Grammatik;) ſels neutres, Neutralſalze.

NEUVAINE, *ſ. f.* (röm. kathol. Kirche) eine neuntägige Andacht; ein neuntägiges Gebeth.

NEUVIÈME, *adj. & ſ.* (der, die, das) neunte; *it.* der neunte Theil eines Ganzen; das Neuntel; *it.*

der neunte Tag des Monaths; *it. f. f.* (Muſik) eine None; (Piketſpiel) die neunte Scauenz.

NEUVIÉMEMENT, *adv.* zum neunten; neuntens.

NEZ, *ſ. m.* die Naſe; *it. fg.* der Geruch; *it.* das ganze Geſicht; *it. T.* der Schnabel eines Schiffs; *it.* die Schnauze eines Blaſebalgs; (ſ. auch Camus, Épaté, Dos, Aile &c.;) parler du nez, durch die Naſe reden; prendre au nez, in die Naſe ſteigen; *T.* chien de haut nez, ein guter Spürhund, d. i. der einen feinen Geruch hat; cheval qui porte le nez au vent, ein Pferd, das den Kopf, die Naſe empor hält; ce vaiſſeau eſt trop ſur le nez, dieſes Schiff ſteht ſich, oder, hängt ſich zu weit vorwärts. *Fig. & prov.* avoir bon nez, avoir le nez fin, *prop. & fg.* eine gute Naſe haben; etwas bald merken; fermer la porte au nez, (einem) die Thür vor der Naſe zuſchlagen; donner du nez en terre, (*prop. & fig.*) *pop.* auf die Naſe fallen; den Kürzern ziehen; rire au nez de quelqu'un, einem ins Geſicht lachen; avoir un pied de nez, mit einer langen Naſe abziehen; on lui a fait un pied de nez, man hat ihm eine Naſe gedreht; cela lui paſſera bien loin du nez, *pop.* das iſt nichts für ſeine Naſe; mener par le nez, an der Naſe herum ziehen; fourrer ſon nez dans quelque choſe, ſich in etwas miſchen; jeter quelque choſe au nez de quelqu'un, einem etwas vorwerfen, vorrücken; *vulg.* einem etwas unter die Naſe reiben; ne voir pas plus loin que ſon nez, nicht weiter ſehen, als einem die Naſe reicht; tirer à quelqu'un le vers du nez, einem den Wurm aus der Naſe ziehen; ihn ausfragen, ausforſchen; ils ſe ſont rencontrés nez à nez, ſie ſtießen ganz nahe auf einander; (ſ. auch Bette-rave, Caſſer, Friandiſe, Morveux, Paroitre, Planter, Saigner &c.)

NEZ-COUPÉ, *ſ. m.* der Pimpernußbaum; *it.* die Pimpernuß.

NI, *conj.* weder .... noch; il ne boit ni ne mange, er ißt und trinkt nicht; ni moi non plus, ich auch nicht.

NIABLE, *adj. c.* läugbar; was man läugnen oder verneinen kann.

NIAIS, AISE, *adj.* wird im eigentlichen Verſtand nur von den zur Falkenjagd dienenden Vögeln geſagt: oiſeau niais, ein Neſtling; ein Vogel, den man, weil er noch nicht fliegen konnte, im Neſt gefangen hat; *it.* niais, *fig.* einfältig; ungeſchickt; ungebildet; roh; dumm; *it. ſ.* ein einfältiger Menſch; *vulg.* ein Tropf; Pinſel; il a l'air niais, la mine niaiſe, er ſieht einfältig aus; er hat ein einfältiges, dummes Geſicht, einfältige Geberden ꝛc.; faire le niais, den Einfältigen ſpielen; ſich einfältig, ſich dumm anſtellen; un niais de Sologne, *prov.* einer, der ſich um ſeines Nutzens willen dumm anſtellt.

NIAISEMENT, *adv.* einfältig ꝛc.

NIAISER, *v. n.* ſich mit einfältigen Dingen abgeben; einfältiges Zeug, einfältigen Spaß treiben.

NIAISERIE, *ſ. f.* einfältige, lärmiſche, alberne Dinge oder Reden; einfältiger Spaß; eine Lapperey; *it.* ein einfältiges ꝛc. Betragen; eine einfältige Art; *vulg.* ein einfältiges Weſen.

NICE, *adj. ol.* d. i. Niais.

NICETTE, *adj. f.* iſt das *diminut.* von nice.

NICHE, *ſ. f.* eine Blende; Bilderblende; Niſche; *it.* ein abgeſonderter kleiner Ort in einem Zimmer, ein Bett dahin zu ſtellen; oder ein ſolcher Ort in einem Garten, wohin man ſich allein begiebt; *it. fam.* ein Poſſen, ein Streich, den man einem Andern ſpielt; *vulg.* ein Schabernack.

NICHÉE, *ſ. f.* ein (das) Neſt voll; ein Neſt; *it. mépr.* ein Neſt voll ſchlechter, liederlicher Leute.

NICHER, *v. n.* niſten; ſein Neſt machen oder bauen; *it.* nicher, *v. a. fam. plaiſ.* an einen Ort hinſtellen oder ſetzen. ſe Nicher, *v. réfl.* ſich irgendwo oder bey jemanden einniſten; ſich einſchleichen.

NICHÉ, ÉE, *part. & adj.* geniſtet; eingeniſtet ꝛc.

NICHET, *ſ. m.* das Neſt-Ey.

NICHOIR, *ſ. m.* eine Hecke; Vogelhecke; ein (das) Vogelhaus, worin die Vögel niſten und hecken können.

NICKEL, *ſ. m. T.* der Nickel; ein gewiſſes ſogenanntes Halbmetall.

NICOTIANE, *ſ. f. T.* das Tobakskraut.

NID, *ſ. m. T.* ein (das) Neſt; *it. fig. mépr.* d. i. Bett; Lager; *it.* d. i. ein ſchlechtes, elendes Haus oder Zimmer; (ſo auch un nid à rats, ein Rattenneſt;) nid de pie, ſ. Pie; nid d'oiſeau, *T.* das Vogelneſt; eine Pflanze; quitter le nid, (v. Vögeln) ausfliegen. *Fig. & prov.* il croit avoir trouvé la pie au nid, er meint wunder, was er gefunden hat; ne trouver que le nid, ein leeres Neſt finden; kommen, wenn die Vögel ausgeflogen ſind, d. i. zu ſpät kommen; pondre au nid d'un autre, *pop.* einen zum Hahnrey machen; petit à petit l'oiſeau fait ſon nid, nach und nach gelangt man zu ſeinem Zwecke; à chaque oiſeau ſon nid eſt beau, einem jeden gefällt ſein Neſt; einem jeden gefällt ſein Haus ꝛc. am beſten; (ſ. auch Souris.)

NIDOREUX, EUSE, *adj.* (Medic.) faul; wie faule Eyer riechend oder ſchmeckend.

NIÈCE, *ſ. f.* eine Nichte; des Bruders oder der Schweſter Tochter; (vergl. Neveu.)

NIELLE, *ſ. f.* der Mehlthau; der Brand im Korn; (vergl. Charbon, Carie;) *it.* der Schwarzkümmel; eine Pflanze; *it.* der Raden; ein unter dem Korn wachſendes ungeſundes Unkraut.

NIELLER, *v. a.* durch Mehlthau oder Brand verderben; (ſ. Nielle)

NIELLÉ, ÉE, *part. & adj.* vom Brand oder Mehlthau verderbt.

NIER, *v. a.* auch *abſol.* läugnen; verneinen.

NIÉ, ÉE, *part. & adj.* geläugnet; verneint.

NIGAUD, AUDE, *adj. & ſ.* dumm und einfältig; ein einfältiger Menſch; ein Tropf; Pinſel; Einfaltspinſel.

NIGAUDER, *v. n. fam.* dummes einfältiges Zeug, alberne Poſſen treiben; *it. qaſ.* ſich mit Kleinigkeiten, Nichtswürdigkeiten aufhalten.

NIGAUDERIE, *ſ. f.* dummes albernes Zeug; (ſ. Niaiſerie.)

NIGAUTEAUX, *ſ. m. pl.* (Dachdecker) Stücke von zerſchlagenen Dachziegeln, zum Unterlegen, Ausfüllen ꝛc.

NIHILISTE, *ſ. m.* eine unbedeutende Perſon; ein unbedeutender Menſch.

NILLE, *ſ. f. T.* eine Art (gabelförmiger) kleiner Ranken, welche, zur Blüthezeit, aus dem Rebholz ausſchlagen; *it.* ſ. Anille.

NILLÉE, *adj. f.* croix nillée, (Bay.) ein ankerförmiges Kreuz, das aber dünner und ſchmähler als gewöhnlich iſt.

NIMBE, *ſ. m.* (Mahler ꝛc.) der Schein um das Haupt eines Heiligen; (ſonſt Auréole.)

NIPPER, *v. a.* mit allerley Putz versehen.

NIPPES, *f. f. pl.* zum Putz, und überh., zum Staat gehörige Kleidungsstücke, Mobilien, Schmuck ꝛc.; il en a eu de bonnes nippes, *fig. fam.* er hat seinen guten Vortheil dabey gehabt; *vulg.* er hat was ehrliches dabey gewonnen, oder davon gezogen.

NIQUE, *f. f.* faire la nique à quelqu'un, à quelque chose, *fam.* aus Verachtung, aus Spott den Kopf über sich werfen; einer Person oder Sache spotten; sie verachten.

NIQUEDOUILLE, *f. m. pop.* statt Nigaud.

NIQUET, ETTE, *adj.* zahm; kirre.

NITOUCHE, *f. f. fam.* ein Heuchler; *it.* ein Scheinheiliger; faire la sainte Nitouche, *prov.* sich scheinheilig stellen.

NITRATE, *f. m. T.* z. B. d'argent, Silbersalpeter; salpetergesäuertes Silber.

NITRE, *f. m.* der Salpeter; (auch Salpêtre.)

NITREUX, EUSE, *adj.* Salpeter enthaltend; salpeterhaltig; l'acide nitreux, die Salpetersäure.

NITRIERE, *f. f.* eine Salpetergrube; ein Ort, wo Salpeter heraus gezogen wird.

NITRIQUE, *adj. c. T.* den Salpeter betreffend; daraus bestehend ꝛc.

NIVEAU, *f. m.* die Bleywage; Wasserwage; Setzwage; *it.* eine wagerechte oder wasserrechte, eine horizontale Ebene; de niveau oder au niveau, *adv.* de niveau avec &c. oder au niveau de &c., wagerecht oder wasserrecht mit ꝛc.; in horizontaler Linie mit ꝛc.; l'humilité nous tient au niveau des autres hommes oder de niveau avec les autres hommes, *fig.* die Demuth macht uns andern Menschen gleich.

NIVELER, *v. a.* mit oder nach der Bley- oder Wasserwage abmessen.

NIVELEUR, *f. m.* einer, dessen Beruf darin besteht, daß er mit der Wasserwage mißt; niveleur politique, ein politischer Gleichmacher.

NIVELLEMENT, *f. m.* die Messung mit oder nach der Wasserwage; *it. fig.* die Gleichmachung.

NIVETTE, *f. f.* der Nahme einer vorzüglich guten Art Pfirsiche.

NIVOSE, *f. f.* (nach der neuen Jahrrechnung der fränkischen Republik) der Schneemonath.

NOBILIAIRE, *f. m.* das Verzeichniß der adelichen Geschlechter eines Landes; das Adelsbuch; *it. adj. c. néol.* (v. Sachen) adelich.

NOBILIER, IERE, *adj. néol.* adelich.

NOBILISSIME, *adj. c. & f. m.* (unter den röm. Kaisern) Nobilissimus; der Edelste; ein Ehrentitel.

NOBLE, *adj. c.* adelich; von adlicher Geburt; (*ol.* und meist vom niedern Adel) edel; *it. fig.* edel, d. i. schätzbar; vortrefflich; erhaben; würdig; kostbar; *it. f. m.* ein Adelicher, (worunter man sehr oft einen geadelten Bürger versteht, zum Unterschied von Edelmann, gentilhomme;) dame noble, eine adelige Dame; eine Edeldame; Edelfrau; noble de sang oder d'extraction, de race, einer von altem Adel; les parties nobles, (Anat.) die edlen Theile, z. B. das Herz, Gehirn, Leber ꝛc.; un noble de nouvelle impression, *iron.* ein neugebackener Edelmann; (s. auch Gentilhomme.) *Prov.* il est noble comme le roi, er ist von gutem altem Adel; cet homme est fou, ou le roi n'est pas noble, dieser Mann ist ein Narr, oder der König ist kein Edelmann.

NOBLE À LA ROSE, *f. m. ol.* Rosenobel, eine englische Goldmünze.

NOBLE-ÉPINE, *f. f.* der Weißdorn; Hagedorn.

NOBLEMENT, *adv.* adelig; adelsgemäß; *it. fig.* edel; auf eine edle Art ꝛc.

NOBLESSE, *f. f.* der Adel, d. i. der Adelstand; *it.* d. i. diejenige, oder mehrere zusammen genommen, welche die adliche Würde begriffen; die Edelleute; der Ritterstand; *it. fig.* der Adel, d. i. das Erhabene; Edle; die Würde; Hoheit; Vortrefflichkeit; erhabene Gesinnungen; (vergl. noble;) noblesse de robe, der bürgerliche (durch Civildienste erworbene) Adel; noblesse d'épée, der Kriegsadel; der durch Kriegsdienste erworbene Adel; noblesse de la cloche, der in gewissen großen Städten mit der Bürgermeisterwürde, oder mit der Rathsherrnstelle ꝛc. verknüpfte Adel; lettres de noblesse, ein Adelsbrief. *Fig.* noblesse de cœur, d'ame, der Adel des Herzens; der Adel, die Hoheit der Seele; noblesse de style, das Edle in der Schreibart; noblesse vient de vertu, *prov.* nur die Tugend adelt.

NOCE, *f. f.* so viel wie Mariage, die Ehe ꝛc. (in welcher Bedeutung aber nur der *plur.* statt findet;) *it.* noce, oder *plur.* noces, die Hochzeit, d. i. das Hochzeitfest; die Hochzeitfeyer; (bey Vornehmern:) das Vermählungsfest; die Vermählung; das Beylager; *it.* die sämmtlichen Hochzeitgäste, und überhaupt, die ganze Hochzeitgesellschaft; épouser en premières, en secondes noces, s. Epouser; (s. auch Convoler;) le jour des noces, der Hochzeittag; der Vermählungstag; noce de village, eine Baurnhochzeit. *Prov.* il ne fut jamais à telles noces, so gut (oder meist *iron.*) so übel ist es ihm noch nie ergangen oder gegangen; il est arrivé comme tabourin (*ol.* statt tambourin) à noces, er kam gerade (oder eben) recht; tant qu'à de noces, *pop.* überflüssig, (inf. vom Essen und Trinken;) tous les jours ne sont pas noces, es ist nicht alle Tag Hochzeit; voyage de maitre, noce de valet, die Bedienten haben es nie besser, als wenn sie mit ihren Herren reisen.

NOCHER, *f. m.* (poet.) s. Pilote.

NOCIER, IERE, *adj.* hochzeitlich.

NOCTAMBULE, *f. m.* ein Nachtwanderer; *pl. uf.* Somnambule.

NOCTILUQUE, *adj. c. T.* bey Nacht leuchtend, wie z. B. gewisse Insekten, wie das Faulholz ꝛc.

NOCTURLABE, *f. m.* (Schiff.) der Nachtweiser; ein Instrument, womit man die Höhe des Nordsterns bey Nacht findet.

NOCTURNE, *adj. c.* nächtlich; *it. f. m.* die Nachtmette; arc nocturne, *T.* der Nachtbogen; der Bogen, welchen ein Gestirn bey Nacht durchläuft.

NOCTURNEMENT, *adv. p. uf.* bey Nacht; nächtlich; nächtlicher Weise oder Weile.

NODUS, *f. m. T.* eine Beule, ein Knollen, ein unschmerzhaftes hartes Geschwür auf einem Knochen. (vergl. Exostose.)

NOËL, *f. m.* die Weihnachten; der Weihnachtstag; das Weihnachtsfest; *vulg.* der Christtag; das Christfest; *it.* ein (das) Weihnachtslied; à Noel, à la fête de Noel, (und nicht à *la* Noel, à la fete de *la* Noel,) auf Weihnachten; bûche de Noel, ein Klotz, ein Scheit Holz, so man am Weihnachtstag anlegt, damit es die ganze Nacht Feuer halte; das Weihnachtsscheit. *Prov.* on a tant crié Noel, qu'enfin il est venu, man hat so lange davon geredet, bis es endlich geschehen ist; quand Noel a son pignon, Pâques a son tison, warme Weihnachten, kalte Ostern.

Digitized by Google

NŒUD, *ſ. m.* ein Knoten; *it.* eine Schleife; *it.* ein Knoten, Knorren (Abſatz) an einem Aſt, an einem Halm, Rohr ꝛc.; *it.* ein Auswuchs; *it* ein Knöchel am Finger; *it.* (de la gorge,) ſ. Larynx; *it.* ein (das) Gelenk am Schwanz der Hunde ꝛc., am Schweif der Pferde ꝛc.; *it. T.* ein Stift, Knoten, d. i. eine harte Stelle im Holz, im Marmor ꝛc.; (Schloſſer ꝛc.) der Theil an der einen Hälfte eines Gewindes, welcher in die andre Hälfte deſſelben eingefeilet wird; (Aſtron.) die beyden Punkten, in welchen die Planetenbahn die Ekliptik durchſchneidet; les nœuds, (Ballh.) die linke oder unechte Seite der Rackete; *it.* nœud, *fig.* der Knoten, d. i. eine Schwierigkeit; ein hart zu hebendes Geheimniß; *it.* das Band (*plur.* die Bande) z. B. der Freundſchaft, der Ehe ꝛc.; *it.* (in Schauſpielen, in Gedichten, wo Handlung ſtatt hat) der Knoten; die Verwickelung; un nœud d'épaule, ein (das) Achſelband; ſ. auch Coulaot;) nœuds de perles &c., *pl. uſ.* cordon de perles &c., une canne à nœuds, ein knotiger Stock; ein Knotenſtock; nœud d'amour, eine geſchlungene Schleife; nœud gordien, ſ. Gordien; ris qui ne paſſe pas le nœud de la gorge, *fig.* ein gezwungenes Lachen.

NOGUET, *ſ. m.* (Gärtn.) ein Obſtkorb.

NOIR, OIRE, *adj.* ſchwarz; *it.* d. i. dunkel; *it.* d. i. ſchmutzig; deſchmutzt; *it. fig.* d. i. ſehr traurig; ſchwermüthig; tiefſinnig; finſter; *it.* d. i. abſcheulich; gräulich; verrucht; boshaft; ſchändlich. Bêtes noires, ſchwarzes Wild; Schwarzwildpret; viande noire, ſchwarzes Fleiſch, wie z. B. Haſenfleiſch, Schnepfenfleiſch ꝛc.; (ſ. auch Blé, Chambre, Livre;) il eſt tout noir de coups, er iſt ganz ſchwarz (*vulg.* braun und blau) von Schlägen; la Forêt-noire, der Schwarzwald; temps noir, dunkles, finſteres Wetter; un froid noir, kaltes dunkles (oder trübes) Wetter; rendre quelqu'un noir, *fig.* einen anſchwärzen; (ſ. Noircir;) paſſer l'onde noire, (poet.) ſterben; il rentre de piques noires, *prov.* ſ. Pique; (ſ. auch Poché, Diable &c.)

NOIR, *ſ. m.* das Schwarze; die ſchwarze Farbe; die Schwärze; *it.* ein Schwarzer; ein Mohr; (ſ. Nègre;) (ſ. uch Noire, *ſ. f.*;) noir de fumée, oder noir à noircir, Rußſchwarz; *it.* der Kienruß ſelbſt; noir d'Eſpagne, ſchwarze aus verbranntem Kork holz gemachte Farbe; noir d'Allemagne, ſchwarze Farbe aus verbrannten Weinhefen; die Kupferdruckerfarbe; noir d'ivoire, Elfenbeinſchwarz; en noir, de noir, *adv* ſchwarz; gare le pot au noir, ſ. Pot. *Fig. & prov.* voir tout noir oder en noir, alles ſchwarz, alles von der ſchlimmen Seite anſehen; vendre du noir à quelqu'un, einen betriegen, *vulg.* ihm etwas weiß machen; paſſer du blanc au noir &c. ſ. Blanc; ne connoître que le blanc & le noir dans un livre, nicht leſen können.

NOIRÂTRE, *adj. c.* ſchwärzlich; ein wenig ſchwarz.

NOIRAUD, AUDE, *adj.* (v. der Geſichtsfarbe) ſchwarzbraun; *it. ſ.* ein Schwarzbrauner; eine Schwarzbraune; *vulg.* ein Schwarzer; ein Schwarzkopf.

NOIRCEUR, *ſ. f.* die Schwärze; *it qqf.* ein ſchwarzer Flecken, z. B. am Leib, im Geſicht; *it. fig.* die Schwärze; Abſcheulichkeit; (ſ. Noie, *adj.*)

NOIRCIR, *v. a.* ſchwärzen; ſchwarz machen; ſchwarz anſtreichen ꝛc.; *it. fig.* anſchwärzen; verläumden; ſchwarz anſchreiben; *it. v. n.* und ſe noircir, *v. réſl.* ſchwarz werden; ſich ſchwarz färben.

NOIRCI, E, *part. & adj.* geſchwärzt; angeſchwärzt ꝛc.

NOIRCISSEUR, *ſ. m.* ein Schwarzfärber.

NOIRCISSURE, *ſ. f.* ein ſchwarzer Flecken.

NOIRE, *ſ. f.* (Muſ.) eine ſchwarze Notr.

NOISE, *ſ. f. ſam.* der Streit; Zank; die Händel; chercher noiſe à quelqu'un, Streit mit jemand ſuchen; c'eſt lui qui a ému, qui a excité la noiſe er iſt Schuld am ganzen Streit oder Lärm.

NOISETIER, *ſ. m.* die Haſelſtaude; der Haſelſtrauch; (auch coudrier.)

NOISETTE, *ſ. f.* eine Haſelnuß; donner des noiſettes à celui qui n'a plus de dents, *prov.* einem etwas geben, wenn er nicht mehr im Stande iſt, es zu genießen; *it.* einem helfen wollen, wenn es nicht mehr Zeit iſt.

NOIX, *ſ. f.* eine Nuß; wälſche Nuß; Wallnuß; *it. T.* die Nuß im Büchſen- oder Flinten-Schloß; noix de galle, noix d'Inde; noix muſcade, noix vomique; noix angleuſe; ſ. dieſe verſchiedenen Wörter; une cuiſſe de noix, ſ. Cuiſſe; la noix de genou, *T.* das Gelenk, wodurch das Schenkelbein mit dem Schienbeine verbunden wird; le goût de la noix, *fig.* ſ. Amorce; (ſ. auch Cul, *prov.*)

NOLI ME TANGERE, *ſ. m.* (latein.) *T.* das Springkraut; *it.* ein bösartiges Geſchwür, deſſen Berührung heftige Schmerzen verurſacht, oder daſſelbe gefährlicher macht.

NOLIS oder NOLISSEMENT, *ſ. m T.* die Miethung oder Befrachtung eines Schiffes; (iſt nur auf dem mittelländiſchen Meer gebräuchlich; ſonſt fret, louage.)

NOLISSER, *v. a. T.* ein Schiff miethen oder befrachten; (ſ. Nolis.)

NOM, *ſ. m.* der Nahme; *it.* d. i. der Ruf; Ruhm; (Gramm.) ein (das) Nennwort; nom de guerre, der Kriegsnahme; der Nahme, welchen ein gemeiner Soldat annimmt, wenn er in Kriegsdienſte tritt; Henri premier du nom, Heinrich der erſte dieſes Nahmens; il a un grand nom dans les lettres, dans la guerre, er ſteht als Gelehrter, als Soldat in großem Ruf; un homme ſans nom, ein Menſch ohne Nahme, ohne Anſehen, ohne Kredit; nom romain, nom françois, nom chrétien, der Nahme Römer, Franzoſe, Chriſt, der römiſche ꝛc. Nahme, d. i. die römiſche ꝛc. Nation; ſon nom court chez les notaires, er ſucht Geld; er ſucht ein Anſehen ꝛc.; au nom de quelqu'un, in jemandes Nahmen; an jemandes Statt; *it.* (wenn man z. B. Geld borgt,) auf jemandes Nahmen; (in erſterer Bedeutung ſagt man auch: en ſon nom; en leur nom;) je vous donne cette bague au nom oder en nom de mariage, ich gebe Ihnen dieſen Ring auf die Ehe; au nom de Dieu, um Gottes willen; je ne le connois que de nom, ich kenne ihn nur dem Nahmen nach; s'obliger en ſon propre & privé nom, (jur.) ſich als ein Selbſtſchuldner verbinden; décliner ſon nom, ſ. Décliner; nommer les choſes par leur nom, (meiſt *fig. prov.*) die Sachen bey ihrem rechten Nahmen nennen; *vulg.* dem Kinde den rechten Nahmen geben; (vergl. auch appeler.) *Prov.* on ne lui ſauroit dire pis que ſon nom, man kann ihn nicht ärger beſchimpfen, als wenn man ihn bey ſeinem Nahmen nennt.

NOMADE, *adj. c. & ſ.* herumziehend; herumwandernd; un peuple de nomades, ein Volk, das von einem Ort zum andern zieht.

NOMANCIE,

NOMANCIE, *ſ. f.* die vorgebliche Weiſſagung aus den Nahmens-Buchſtaben.

NOMARQUE, *ſ. m.* (alt. Geſch.) ein Befehlshaber über einen gewiſſen Bezirk (nome) in Ägypten.

NOMBRANT, *adj. m.* nombre nombrant, ſ. Nombre.

NOMBRE, *ſ. m.* eine Zahl; (Muſik, Dicht- und Redekunſt) der Numerus; *T.* nombre premier, eine jede Zahl, die ſich durch eine andre nicht gerade theilen läßt; nombre nombrant, jede für ſich betrachtete Zahl, ohne Rückſicht auf einen beſtimmten Gegenſtand; überh., eine Zahl; nombre nombré, eine, auf ein gewiſſes Subjekt angewandte Zahl; un nombre abondant, eine übervolle Zahl; man ſagt in der Rechenkunſt: nombre, dixaine, centaine, mille &c., d. i. Eins, zehen, hundert, tauſend ꝛc.; nombre d'or, die goldene Zahl; (ſ. Or;) (ſ. auch Cardinal, Ordinal, Ordre, Collectif, Carré, Cube, Cubique, Singulier, Pluriel &c.;) ſcience des nombres, die Rechenkunſt; le livre des Nombres, das vierte Buch Moſis; un grand nombre d'hommes, eine große Anzahl, eine Menge Menſchen; un nombre innombrable, eine unzählbare Menge; avoir nombre d'amis, eine Menge, oder, viele Freunde haben; ſans nombre, *adv.* unendlich viel; ohne Zahl; in großer Menge; eine unzählbare Menge; il fut mis au nombre des avocats, il étoit du nombre des avocats, er wurde unter die Zahl der Advokaten geſetzt; er war von der Zahl, unter der Zahl der Advokaten. *Prov.* il n'eſt là que pour faire nombre, *mépr.* er iſt nur da, um die Zahl voll zu machen; il faut céder au nombre, viele Hunde ſind des Haſen Tod.

NOMBRÉE, *ſ. f.* Verzeichniß.

NOMBRER, *v. a.* (meiſt im moraliſchen Verſtand) zählen.

NOMBRÉ, ÉE, *part. & adj.* gezählt; nombre nombré, ſ. Nombre.

NOMBREUX, EUSE, *adj.* zahlreich; *it.* wohllingend, wie z. B. eine Periode, ein Vers ꝛc. (vergl. Nombre.)

NOMBRIL, *ſ. m.* der Nabel; *it. T.* der Butz oder Butzen am Obſt, (bey den Gärtnern œil;) nombril de Vénus, (Botan.) ſ. Cotylédon; nombril de l'écu, (Bla.) der Mittelpunkt unter der Binde, welcher dieſe von der Spitze abſondert; die Nabelſtelle.

NOME, *ſ. m.* (alt. Geſch.) ein gewiſſer Bezirk in Ägypten; (ſ. Nomarque;) *it.* (bey den Alten) ein Geſang, ein (das) Lied zur Ehre des Apollo; eine Art Melodie, deren Takt ꝛc. in der Ausführung nicht willkührlich geändert werden durfte.

NOMENCLATEUR, *ſ. m.* (alt. Röm.) ein Nomenklator, d. i. ein Sklave, der ſeinem Herrn diejenigen Perſonen, deren Nahmen er wiſſen wollte, ſagen mußte; *it.* (*anj.*) d. i. ein, ſich mit der Nomenklatur einer Wiſſenſchaft, abgebender Gelehrter; (ſ. Nomenclature.)

NOMENCLATURE, *ſ. f. T.* eine Nomenklatur; das Verzeichniß und die methodiſche Anordnung aller, in einer Wiſſenſchaft oder Kunſt vorkommenden Gegenſtände ſammt ihren Nahmen.

NOMINALES, *adj. f. pl.* prières nominales, öffentliche Gebethe für angeſehene Perſonen, welche darin mit Nahmen genannt werden.

NOMINATAIRE, *ſ. m.* ehem. ein, vom König zu einer geiſtlichen Pfründe Ernannter.

NOMINATEUR, *ſ. m.* der Ernenner z. B. zu einer Pfründe ꝛc.

NOMINATIF, *ſ. m.* (Gramm.) der Nominativus.

NOMINATION, *ſ. f.* die Ernennung; *it.* d. i. das Recht, jemand zu etwas zu ernennen; *it.* d. i. das Ernanntwerden.

NOMMÉMENT, *adv.* nahmentlich.

NOMMER, *v. a.* nennen; einen Nahmen geben oder beylegen; *it.* auch *abſol.* wozu ernennen. ſe Nommer, *v. réfl.* ſich nennen, d. i. ſeinen Nahmen angeben; *it.* d. i. heißen; nommer une choſe par ſon nom, eine Sache bey ihrem Nahmen nennen; (ſ. auch Nom und Appeler;) nommer quelqu'un ſon héritier, jemand zu ſeinem Erben ernennen.

NOMMÉ, ÉE, *part. & adj.* genannt ꝛc.; à point nommé, *adv.* zur beſtimmten Zeit; *it.* zur rechten Zeit; gerade recht; wie gerufen; à jour nommé, auf den beſtimmten Tag; un nommé Jean, ein gewiſſer Johannes.

NOMOCANON, *ſ. m.* ſo heißen verſchiedene Sammlungen kaiſerlicher Verordnungen, und der darauf Bezug habenden Kirchenſatzungen.

NOMOPHYLAX, *ſ. m.* (alt. Geſch.) ein Handhaber der Geſetze.

NOMOTHÈTE, *ſ. m.* (alt. Geſch.) ein Geſetzgeber.

NOMPAREIL, EILLE, *adj.* was ſeines Gleichen nicht hat; unvergleichlich; (iſt heutiges Tages wenig gebräuchlich.)

NOMPAREILLE, *ſ. f.* eine Art ſchmahler Bänder, wie z. B. Strohbande; *it.* eine kleine Art Zuckerkörner (dragée;) (Buchdr.) eine der kleinſten Schriftarten; groſſe nompareille, eine der größten Schriftarten.

NON, *adv.* nein; *it.* nicht; (ſ. die Gramm.) non tonte-fois que je prétende &c., nicht als ob ich behaupten wollte ꝛc.; non pas, nein; non plus, auch nicht; nicht mehr; eben ſo wenig; il ne ſe ménage non plus qu'un ſimple ſoldat, er ſchonet ſeiner eben ſo wenig, als ein gemeiner Soldat; non-ſeulement ... mais encore, nicht nur, nicht allein .... ſondern auch; (ſ. auch Ni;) pair ou non, gerade oder ungerade (ein Spiel;) *it.* non, *ſ. m.* ils ſont gens à ſe brouiller pour un oui ou pour un non, es ſind Leute, die ſich über ein Ja oder über ein Nein mit einander entzweyen.

NONAGÉNAIRE, *adj. c.* (v. Perſonen) neunzigjährig.

NONAGÉSIME, *ſ. m.* oder *adj.* le nonagéſime degré, (Aſtron.) der neunzigſte Grad, d. i. derjenige Punkt in der Ekliptik, welcher neunzig Grade von den Punkten entfernt iſt, worin die Ekliptik den Horizont durchſchneidet.

NONANTE, *adj. c. T.* neunzig; quart de nonante, (Mathem.) ein Quadrant.

NONANTIÈME, *adj. c.* der (die, das) neunzigſte; (*plur.* quatre-vingt-dixième.)

NON-APPARTENANCE, *ſ. f.* Unanſtändigkeit.

NONCE, *ſ. m.* ein päpſtlicher Geſandter, oder Nuncius; *it.* ehem., ein polniſcher Landbothe (oder Bevollmächtigter beym Reichstag.)

NONCHALAMMENT, *adv.* nachläſſig ꝛc.

NONCHALANCE, *ſ. f.* die Nachläſſigkeit; (ſ. Nonchalant.)

NONCHALANT, ANTE, *adj.* nachläſſig (aus Faulheit oder Trägheit.)

NONCHALOIR, *v. n. ol.* nachläſſig ſeyn.

NONCIATION, *ſ. f. T.* das Verboth, in einem Bau fortzufahren.

NONCIATURE, *ſ. f.* das Amt und die Würde eines päpſtlichen, Nuncius (ſ. Nonce;) *it.* die Dauer derſelben; *it.* (in den päpſtlichen Staaten, ſtatt légation,) eine Statthalterſchaft.

NON CONDUCTEUR, *ſ. m.* (Phyſ.) ein Nichtleiter.

NON-CONFORMISTE, *ſ. m.* (in England) ein Nichtkonformiſt; einer, der es nicht mit der engliſchen Kirche hält.

NONE, *ſ. f.* (in Klöſtern) die neunte Tagesſtunde, d. i. um drey Uhr Nachmittags; *it.* ein zu dieſer Stunde abzuſingendes Gebeth; *it. plur.* (im alten römiſchen Kalender) der fünfte, oder (im März, May, Julius und Oktober) der ſiebente Tag eines Monaths.

NON-ÉMIGRATION, *ſ. f.* die Nichtauswanderung; un certificat de non-émigration, ein Schein, welcher beweiſt, daß man nicht ausgewandert ſey.

NON-JOUISSANCE, *ſ. f.* (jur.) die Entbehrung des Genuſſes.

NONNAIN oder NONNE, *ſ. f. plaiſ.* eine Nonne; Kloſterfrau.

NONNAT, *ſ. m.* die allerkleinſte Gattung Fiſche, welche man in dem mittelländiſchen Meer fängt.

NONNETTE, *ſ. f. plaiſ.* eine junge Nonne.

NONOBSTANT, *prép.* ungeachtet.

NONODI, *ſ. m.* der neunte Tag einer Dekade.

NONPAIR, *adj. m. p uſ.* ſtatt Impair.

NON PLUS ULTRA, *ſ. m.* (latein.) das Ziel, welches man nicht überſchreiten kann, noch will.

NON-RÉSIDENCE, *ſ. f.* die Abweſenheit von ſeinem Reſidenzorte.

NON-SANCTION, *ſ. f.* die Nichtbeſtätigung.

NON-VALEUR, *ſ. f.* der Unwerth, inſ. eines Grundſtücks, durch den Mangel des Ertrags; *it. pl.* (Finanzw.) rückſtändige Steuern, die man nicht hat eintreiben können.

NON-USAGE, *ſ. m.* der Nichtgebrauch; *it.* die Unterlaſſung der Ausübung, z. B. eines Geſetzes.

NON-VUE, *ſ. f.* (Schiff.) ein dem Auge undurchdringlicher dicker Nebel.

NOPAGE, *ſ. m. T.* das Noppen; (ſ. Noper.)

NOPER, *v. a.* (Tuchmanuf.) noppen, d. i. die Knoten oder Knöpfe von dem Tuch abzwicken.

NOPEUSE, *ſ. f. T.* eine Nopperinn; (ſ. Koper.)

NOQUETS, *ſ. m. pl. T.* eingebogene bleyerne Platten, womit die Winkel oder Einkehlen der Schieferdächer belegt werden.

NORD, *ſ. m.* der Norden, d. i. die mitternächtige Himmelsgegend; *it.* (oder pole arctique,) der Nordpol; *it.* der Nordwind; (poet.) der Nord; (auch le vent du Nord;) les pays du Nord, die nördlichen Länder; les peuples du Nord, die Nordländer, d. i. die nordiſchen Völker; les puiſſances du Nord, die nordiſchen Mächte; faire le nord, *T.* nordwärts fahren; gegen Norden ſegeln.

NORD-EST, *ſ. m.* Nord-Oſten; *it.* der Nord-Oſt; Nord-Oſtwind.

NORD-ESTER, *v. n.* (von der Magnetnadel) von Norden gegen Oſten abweichen.

NORD-OUEST, *ſ. m.* Nord-Weſten; *it.* der Nord-Weſt; Nord-Weſtwind.

NORD-OUESTER, *v. n.* (von der Magnetnadel) von Norden gegen Weſten abweichen.

NORMAND, ANDE, *ſ. & adj.* ein ehemahliger Normann; normänniſch; *it. fig. fam.* ein feiner liſtiger Betrieger; un tour de normand, ein liſtiger Betrug.

NOS, *pl.* von notre, unſere; (ſ. die Gramm.)

NOSOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Krankheiten; die Krankheitslehre.

NOSSEIGNEURS, *ſ. m. pl.* (ein Ehrentitel) unſere gnädige Herren.

NOTA, (latein.) ſtatt remarquez, man bemerke; wohl gemerkt; *it. ſ. p. uſ.* ſtate marque; remarque.

NOTABLE, *adj. c.* merkwürdig; *it.* anſehnlich; beträchtlich; *it.* (von Perſonen) angeſehen; anſehnlich; in Anſehen oder Achtung ſtehend; *it. ſ. m.* les notables, die angeſehenſten (oder vornehmſten) Bürger einer Stadt, einer Provinz, eines Landes.

NOTABLEMENT, *adv.* beträchtlich; anſehnlich; viel; ſehr; ſehr viel.

NOTAIRE, *ſ. m.* ein Notarius; Notar.

NOTAMMENT, *adv.* inſonderheit; beſonders; ſonderlich; vorzüglich; (vergl. Spécialement, Nommément.)

NOTARIAT, *ſ. m.* das Amt, die Verrichtung, eines Notars; das Notariat.

NOTARIÉ, *adj.* acte notarié, d. i. acte paſſé devant notaire, eine vor einem Notar ausgefertigte Urkunde.

NOTE, *ſ. f.* eine (erklärende) Anmerkung; Note; *it. p uſ.* ſtatt marque, ein (das) Zeichen, womit man z. B. eine Stelle in einem Buch bezeichnet; *it.* oder note d'infamie, note infamante, eine entehrende Strafe; überh. ein Schandfleck; Flecken; eine entehrende Beſchimpfung; die Schmach; (Muſik) note, eine Note. *Prov.* il ne ſait qu'une note, er ſagt nur immer einerley; *vulg.* er bleibt immer bey Einer Leyer; il n'en ſait note, er weis nichts davon; changer de note, oder chanter ſur une autre note, aus einem andern Ton ſingen, d. i. reden; ein andres Lied anſtimmen.

NOTER, *v. a.* bemerken; etwas aufzeichnen; anmerken; ſich etwas merken; *it.* jemand oder etwas übel oder ſchwarz anſchreiben; (ein Buch ꝛc.) verwerfen; für verwerflich erklären; jemanden einen Schandfleck anhängen; ihn (durch obrigkeitliches Urtheil) ehrlos machen; *it.* noter, (Muſ.) mit Noten zu Papier bringen; (in Noten) ſetzen.

NOTÉ, ÉE, *part. & adj.* bemerkt ꝛc.; in Noten geſetzt oder gebracht ꝛc.; (ſ. Noter;) *it.* übel angeſchrieben; berüchtigt ꝛc.

NOTEUR, *ſ. m.* ein Notenſchreiber; Muſikkopiſt.

NOTICE, *ſ. f.* eine unterrichtende (hiſtoriſche, biographiſche ꝛc.) Nachricht, die einem Werke oder einer Handſchrift vorgeſetzt wird; eine Notiz; *it.* der Titel mehrerer hiſtoriſch-geographiſcher Landesbeſchreibungen (notitia Imperii ꝛc.;) cela eſt venu à la notice du juge, das iſt dem Richter kund geworden.

NOTIFICATION, *ſ. f.* eine gerichtliche, oder überh. eine in den gehörigen Formalien gemachte Anzeige; eine förmliche Bekanntmachung.

NOTIFIER, *v. a.* förmlich anzeigen; zu wiſſen thun; bekannt machen.

NOTIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* angezeigt ꝛc.

NOTION, *ſ. f.* der Begriff, welchen man von einer Sache hat; (ſ. Idée.)

NOTOIRE, *adj. c.* (jedermann, öffentlich, weit und breit) bekannt; offenbar; kund; weltkündig; notoriſch.

NOTOIREMENT, *adv.* offenbar; cela eſt notoirement faux, das iſt offenbar oder unläugbar falſch.

NOTORIÉTÉ, *ſ. f.* die allgemein anerkannte, die unläugbare Gewißheit einer geſchehenen Sache; die Kundbarkeit; cela eſt de notoriété publique, das iſt

weltkündig; acte de notoriété, eine vor Notar und Zeugen ausgefertigte Urkunde.

NOTRE, *pron. poſſ.* unſer; unſere; unſeres; *it. pron. poſſ. relatif.* der, die, das unſere oder unſerige oder unſrige; le nôtre, *ſ. m.* das Unſrige, d. i. unſer Eigenthum; unſer Vermögen; *it. plur.* die Unſrigen; unſere Angehörige; unſere Partey.

NOTRE-DAME, *ſ. f.* Marien-Feſt; unſrere liebe Frau; Kirche zu unſerer lieben Frau.

NOTULE, *ſ. f.* eine kleine Anmerkung.

NOVALE, *ſ. f. T.* der Neubruch; erſt urbar gemachtes und umgepflügtes Land; (auch terre neuve;) *it. plur.* der Neubruchzehent oder Noval-zehent; mettre en novale, urbar machen und umpflügen; (vergl. Défricher; Défriche.)

NOUAILLEUX, EUSE, *adj.* knotig; voller Knoten.

NOUASSE, *ſ. f.* die wilde Muskate.

NOVATEUR, *ſ. m.* einer, der Neuerung anfängt; ein Neuerer.

NOVATION, *ſ. f. T.* eine Neuerung; Veränderung; (vergl. Innovation.)

NOUE, *ſ. f. T.* ein Kehlziegel; Hohlziegel; *it.* die Einkehle, Kehle, welche zwey zuſammen laufende Dächer bilden; *it.* fetter und feuchter Wieſengrund.

NOUÉES, *ſ. f. pl. T.* der Hirſchkoth, von der Mitte des Monaths May an, bis zu Ende Auguſts.

NOVELLES, *ſ. f. pl.* die Novellen des Kaiſers Juſtinians, welche den vierten und letzten Theil des römiſchen Geſetzbuches ausmachen.

NOVEMBRE, *ſ. m.* der November; Wintermonath.

NOUEMENT, *ſ. m.* le nouement de l'aiguillette, das Neſtelknüpfen; (ſ. Aiguillette.)

NOUER, *v. a.* knüpfen; *it.* in etwas knüpfen oder einbinden, z. B. de l'argent dans le coin d'un mouchoir, Geld in den Zipfel eines Schnupftuchs; nouer amitié, nouer une partie, *fig.* ſ. Lier; (ſ. auch Aiguillette;) *T.* nouer la longe, den Falken in der Mauſezeit einſperren; (vergl. Mue.)

NOUER, *v. n.* und SE NOUER, *v. réfl.* (Gärtn.) (von den Baumfrüchten) anſetzen; *it. v. réfl.* (vom Podagra ꝛc.) Knoten anſetzen.

NOUÉ, ÉE, *part. & adj.* geknüpft ꝛc.; (wird auch von einer Art Kinderkrankheit geſagt; vergl. Rachitique;) (Way.) mit einer Binde von anderer Farbe umgeben oder eingefaßt; *it.* (von einem Löwenſchwanze) quaſtig; être noué de goutte, voller Gichtknoten ſeyn; boyau noué, ein verſchlungener Darm; cette piéce de théâtre eſt bien nouée, *fig.* der Knoten in dieſem Theaterſtück iſt gut geſchürzt; (ſ. Nœud.)

NOUET, *ſ. m.* ein Säckchen mit Kräutern ꝛc., das man in eine Brühe einweicht, oder darin kochen läßt; ein Kräutersäckchen; auch bloß, ein Kräuterbüſchel; nouet purgatif, ein Stuhlzäpfchen (nodulus purgativus)

NOUEUX, EUSE, *adj.* knotig; knorrig; un bâton noueux, ein knotiger Stock; Knotenſtock.

NOUGAT, *ſ. m. pl.* eine Art Mandelkuchen.

NOVICE, *adj. & ſ. c.* in einer Sache noch neu; unerfahren; ungeübt; (vergl. neuf, *fig.*) *it.* (in Klöſtern) ein Novize; eine Novize.

NOVICIAT, *ſ. m.* (in Klöſtern) das Noviziat, d. i. die Probe; *it.* d. i. die Probezeit; die Probejahre; *it.* das Novizenhaus; *it. fig.* die Probe, Probezeit, der Anfang in Erlernung einer Wiſſenſchaft; (ſ. Apprentiſſage.)

NOVISSIME, *adv.* (latein.) *fam.* vor kurzem; neulich; *vulg.* unlängſt.

NOULET, *ſ. m.* (Bauk.) eine Kehlrinne von Kehlziegeln (noues,) von Bley oder von Holz; *it.* die Einkehle eines Dachfenſters.

NOURRAIN, *ſ. m.* die Fiſchbrut; (auch Alevin.)

NOURRICE, *ſ. f.* eine Amme; Säugamme; *it. fig.* (v. einem fruchtbaren Land, v. einer Stadt ꝛc., ſo ein andres Land ꝛc. mit Getreide, mit Lebensmitteln verſieht) die Ernährerinn; die Kornkammer; (Jägerey) eine ſäugende Hündinn; mettre un enfant en nourrice, ein Kind zur Amme thun; (man ſagt von einem Kind, deſſen Sitten ſeiner Geburt nicht entſprechen:) il faut qu'il ait été changé en nourrice, *prov.* es muß bey der Amme verwechſelt worden ſeyn; (ſ. auch Dépuceleur.)

NOURRICIER, *ſ. m.* IÈRE, *f.* ein Pflegevater; eine Pflegemutter; (auch *adj.* père nourricier;) *it. adj.* fine nourricier, der Nahrungsſaft.

NOURRIR, *v. a.* nähren; ernähren; erhalten; (auch *abſol.*) nähren; *it.* (ein Kind) ſäugen; ſtillen; *it.* (Geſinde, Bediente, auch Tauben ꝛc.) halten; *it. fig.* nähren; unterhalten; Nahrung geben; *it.* auferziehen; erziehen; (Mahl.) fett halten; (Muſik) nourrir les ſons, die Töne aushalten; on eſt mal nourri, on eſt bien nourri dans cette auberge, man ißt ſchlecht, man ißt gut in dieſem Gaſthauſe; cette femme ne ſauroit nourrir d'enfans, dieſe Frau kann keine Kinder aufbringen; le bois nourrit le feu, das Holz unterhält das Feuer. ſe Nourrir, *v. réfl.* ſich nähren; ſich ernähren; Nahrung finden; zu leben haben; ſe nourrir bien, gut zunehmen; gedeihen; cet arbre n'a pas de quoi ſe nourrir, dieſer Baum findet keine Nahrung. *Prov.* la chair nourrit la chair, Fleiſch giebt Fleiſch; (ſ. auch Cage, Métier &c.)

NOURRI, IE, *part. & adj.* genährt; ernähret; unterhalten ꝛc.; *it.* (von der Schreibart) kraftvoll; nachdrücklich; *it.* (v. Farben) dick, fett aufgetragen; (v. Buchſtaben, Schriftzügen ꝛc.) fett; (Way.) wird von Pflanzen geſagt, deren Wurzeln oder unterer Theil man nicht ſieht; bien nourri, (von Perſonen) *bad.* dick und fett; *it. fig.* wohl erzogen; (vom Getreide) maſtig; vollkörnig.

NOURRISSANT, ANTE, *adj.* nahrhaft; nährend.

NOURRISSON, *ſ. m.* ein Säugling; les nourriſſons des Muſes, *fig.* die Muſenſöhne, d. i. die Dichter.

NOURRITURE, *ſ. f.* die Nahrung; Speiſe; ein (das) Nahrungsmittel; auch, die Koſt; der Tiſch; (vom Vieh) (auch *plur.*) das Futter; die Fütterung; der Unterhalt; *it. fig.* die Nahrung (des Geiſtes;) die Bildung; *it.* die Erziehung; Auferziehung; prendre nourriture, (v. einzelnen Theilen des Körpers) (wieder) zunehmen; (v. Bäumen ꝛc.) gut fortkommen; fortwachſen; elle fait de belles nourritures, die Kinder, welche ſie ſtillt, nehmen ſehr gut zu; (ſ. auch Lait;) faire des nourritures, *T.* Vieh aufziehen; nourriture paſſe nature, *prov.* Erziehung überwindet die Natur.

NOUS, *pron. perſ. du plur.* wir.

NOUVEAU, NOUVEL, *adj. m.* NOUVELLE, *f.* neu, d. i. was erſt oder ſeit kurzem entſtanden oder erſchienen iſt; was man noch nicht geſehen hat, (das Gegentheil davon iſt ancien;) *it.* neumodiſch; *it.* (von Perſonen) neu, d. i. unerfahren; wenig geübt; ein Neuling; (vergl. neuf;) *it. qqf. ſ. m.* das

Neue; nouveaux mariés, neue Eheleute; nouveau venu, ein Neuangekommener; être bien nouveau dans une affaire, unerfahren ſeyn in einer Sache; ils ſe ſont dit mots nouveaux, *fam.* ſie haben ſich in harten und derben Worten herumgezankt; es kam zwiſchen ihnen zu Schimpfreden; *it.* nouveau, als *adv.* ſtatt nouvellement, z. B. du vin nouveau percé, Wein aus einem friſch angeſteckten Faß; du beurre nouveau battu, friſch ausgeſtoßene Butter; de nouveau, *adv.* von neuem; auf das neue; neuerdings ꝛc.

NOUVEAUTÉ, *ſ. f.* die Neuheit; das Neue; *it.* etwas Neues; *it.* (meiſt *plur.*) eine Neuerung; (innovation;) *it.* eine Neuigkeit; etwas Neues; eine neue Mode ꝛc.; c'eſt nouveauté que de vous voir, es iſt etwas Neues, etwas Seltenes, Sie zu ſehen; des pois au commencement du printemps, c'eſt de la nouveauté, es iſt etwas Neues, (Seltenes,) zu Anfang des Frühlings Erbſen zu haben.

NOUVELLE, *ſ. f.* eine Neuigkeit, d. i. die erſte Nachricht von einer vor kurzem geſchehenen Begebenheit; (*p. uſ.* eine Zeitung;) *it. plur.* die Nachricht von jemandes Befinden aus einem Lande ꝛc.; *it.* nouvelle, eine Novelle, d. i. eine kleine Erzählung von einer erdichteten wunderbaren Begebenheit; vous aurez de mes nouvelles, Sie werden, oder, Sie ſollen Nachricht von mir bekommen; *it.* (drohend) ich will euch was anders weiſen; envoyer ſavoir des nouvelles de quelqu'un, ſich nach jemandes Befinden erkundigen laſſen; je ſais de ſes nouvelles, (*m. p.*) ich weiß, wie es um ihn ſtehet; *it.* ich weiß um ſeine Geheimniſſe; envoyer aux nouvelles, (Kriegsw.) auf Kundſchaft ausſchicken. *Prov.* point de nouvelles, es iſt vergebens; da iſt nichts zu erhalten; daran iſt nicht zu denken; il ne faut pas dire les nouvelles de l'école, man ſoll nicht aus der Schule ſchwatzen.

NOUVELLEMENT, *adv.* neulich; neuerlich; neu; vor kurzem; *vulg.* unlängſt.

NOUVELLETÉ, *ſ. f.* (jur.) die Störung, Kränkung in dem Beſitze.

NOUVELLISTE, *ſ. m.* ein Liebhaber und Verbreiter von Neuigkeiten; *vulg.* ein Neuigkeitskrämer; Zeitungskrämer.

NOYADE, *ſ. f.* das unmenſchliche Erſäufen; die Erſäufung; (inſ. mehrerer Perſonen zugleich, während einer gewiſſen Zeit der franzöſiſchen Revolution.)

NOYALE, *adj. f.* toiles noyales, *T.* eine Art dichtgeſchlagener Leinwand, inſ. zu Segeln.

NOYAU, *ſ. m.* der Stein, d. i. die harte Schale, welche den Kern (amande) am Steinobſt (fruits à noyau) einſchließt; (vergl. Pepin;) (noyau wird auch Kern überſetzt, z. B.) ce pêcher eſt venu de noyau, dieſer Pfirſich iſt aus dem Kern aufgeſchoſſen; noyaux de ceriſes, de prunes &c., Kirſchenſteine; Pflaumenſteine ꝛc.; *it.* noyau, der Kern, d. i. in Steinen, im Holz, der innerſte härteſte Theil; *it. fig.* der Kern, z. B. einer Armee ꝛc.; *it. T.* der Kern in einer Gießform oder einer Bildſäule ꝛc.; *it.* (in Orgelpfeifen und Flöten) der Kern; *it.* die Spindel einer Wendeltreppe; il faut caſſer le noyau pour en avoir l'amande, man muß die Mandel aufſchlagen, um den Kern zu bekommen; *it. fig.* d. i. wer zu etwas kommen will, muß ſich Mühe darum geben.

NOYER, *ſ. m.* der Nußbaum,

NOYER, *v. a.* ertränken; erſäufen; *it.* überſchwemmen; (ſ. knoyer.) ſe Noyer, *v. réfl.* ſich ertränken; ſich ertäufen; *it.* ertrinken; *vulg.* erſaufen; (Kugelſp.) ſich verwerfen; ſich verlaufen; *it. fig.* (in ſeinen Vermögensumſtänden ꝛc.) zurückkommen; *T.* noyer les couleurs, die Farben vertreiben; noyer la boule de l'autre, (Kugelſp.) den Andern überwerfen, dadurch, daß man (fehlerhafterweiſe) über das Ziel hinaus wirft; (ſ. Noyon.) *Fig.* noyer ſon vin, ſeinen Wein wäſſern, *vulg.* taufen; noyer ſon chagrin dans le vin, ſeinen Verdruß im Wein erſäufen; ihn vertrinken; (ſ. auch Noyé;) ſe noyer dans la débauche, dans le vin, ſich der Schwelgerey, dem Wein ergeben; qui veut noyer ſon chien, l'accuſe de rage, *fig. prov.* wenn man jemand ſtürzen will, ſo findet man leicht einen Vorwand dazu.

NOYÉ, ÉE, *part. & adj.* ertränkt; erſäuft; *it.* ertrunken; erſoffen ꝛc.; (ſ. Noyer und ſe Noyer.) *Fig.* un homme noyé, ein zu Grunde gerichteter, ruinierter Mann; être noyé de dettes, mit Schulden überhäuft ſeyn; (ſ. Dette;) il eſt noyé à la cour, er iſt bey Hofe übel angeſchrieben; noyé dans ſon ſang, in ſeinem Blute liegend; im Blute ſchwimmend; avoir les yeux noyés de larmes, die Augen voll Thränen haben; in Thränen ſchwimmen.

NOYON, *ſ. m.* (Kugelſp.) die Linie über dem Ziel, über welche man, ohne zu verlieren, nicht hinauswerfen darf.

NU, NUD, *adj. m.* NUE, *f.* nackt; (auch, nackend;) (v. einzelnen Theilen) bloß; entblößt; *it.* bloß; nackt, d. i. unbedeckt; unbehängt; ungeſchmückt; unbelaubt ꝛc.; *it. fig.* (v. Werken der bildenden Künſte) nackt; kahl; mager; pieds nus, nu-pieds, mit bloßen Füßen; baarfuß; nu-tête, tête nue, mit unbedecktem, bloßem Haupt; nu en chemiſe, in bloßem Hemde; un va nu-pieds, *fam.* ein in Lumpen gehender, ein zerlumptes Menſch; ein zerriſſener Bettler; une épée nue, ein bloßer Degen; la vérité toute nue, *fig* die nackte, die reine, die lautere Wahrheit; à nu, *adv.* auf einem (auf einen) bloßen Theil des Leibes; monter un cheval à nu, ein Pferd ohne Sattel reiten. *Fig.* découvrir ſon ſecret à nu, ſein Geheimniß offenbaren; découvrir oder faire voir ſon cœur à nu, ſein Herz aufſchließen.

NU, *ſ. m. T.* das Nackte; le nu du mur, die nackte, glatte Mauer, woran keine hervorragende Zierrathen, keine Geſimſe ꝛc. ſind; vêtir les nus, die Nackten kleiden.

NUAGE, *ſ. m.* eine Wolke; *it.* ein (das) Gewölke; *it. fig.* eine Wolke, ein Nebel, z. B. vor den Augen; *it.* eine Wolke, d. i. ein trauriger, ein unangenehmer Zufall; ein Unfall; (Medic.) ſ. Enéorème; (ſ. auch die Anmerkung bey Nue;) un nuage de pouſſière, eine Staubwolke; eine Wolke von Staub.

NUAGÉ, ÉE, *adj.* (Wav.) wollicht; wellenförmig.

NUAGEUX, EUSE, *adj.* wolkig; *it.* (v. Edelſteinen) fleckig; dunkel; unrein; (Gegentheil: net.)

NUAISON, *ſ. f.* (Schifff.) die ganze Zeit, während welcher ein gleicher und ſtäter Wind weht.

NUANCE, *ſ. f. T.* die Schattierung der Farben; (wird auch figürlich gebraucht.)

NUANCER, *v. a. T.* (die Faben) ſchattieren (wird auch figürlich geſagt.)

NUANCÉ, ÉE, *part. & adj.* ſchattiert.

NUBÉCULE, *ſ. f. T.* ein kleiner weißer Flecken im

Ange; *it.* ein (das) Wölkchen im Ueiu; (vgl. Nue und Enéorème.)

NUBILE, *adj. c.* (v. Mädchen) mannbar.

NUD, ſ. Nu.

NUDITÉ, *ſ. f.* die Nacktheit; Blöße; *it.* die Scham; (bildende Künſte) eine nackte Figur.

NUE, NUÉE, *ſ. f.* eine Wolke; (nue wird mehe im rigentlichen, nuée mehe im figürlichen Sinnr gebraucht; wiewohl auch hierin der Gebrauch entſcheidet; nue iſt poetiſcher als nuage; nuée bedeutet inſ. einr ſchwere Regenwolke oder Gewitterwolke;) *it.* nuée, *T.* ein Flecken in einem Edelſtein; *it. fig.* eine Wolke, d. i. eine große Menge; rinr Schaar; ein (das) Heee. *Fig. & prov.* une nuée de pouſſière, ſ. Nuage; une nuée de ſauterelles, eine Wolke, ein Heer von Heuſcheecken; la nuée crévera, das Wetter wird ausbeechen; élever quelqu'un juſqu'aux nues, einen bis an die Wolken erheben; ſe perdre dans les nues, ſich in den Wolken verlieren; ſich in ſeiner Rede verſteigen; tomber des nues, aus den Wolken fallen; erſtaunen; ſehr beſtürzt ſeyn; il eſt tombé des nues, d. i. niemand weiß woher er iſt, oder wee er iſt; je ſuis lei eomme tombé des nues, ich habe keine bekannte Seele hiee; vous me feriez monter aux nues, Sie würden mich raſend machen; faiee ſauter quelqu'un aux nues, einen ſo erzürnen, ſo aufbringen, ſo ungeduldig machen, daß er in alle Lüften fliegen oder fahren mochte.

NUEMENT, (ſprich Núment,) *adv.* aufrichtig; unverhohlen; gerade zu; ohne Verſtellung; *it.* (von Leben) unmittelbar; le fief relève nuement du roi, das Lehen rührt unmittelbar von dem König.

NUER, *v. a.* (in Seiden- und Wollen-Manufakturen) d. i. nuaneer, ſchattieren.

NUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſchattiert.

NUESSE, *ſ. f.* unmittelbares Abhangen eines Lehens von jemanden.

NUIRE, *v. n.* ſchaden; Schaden zufügen oder bringen; *it. qqf.* hindern; im Wegr ſeyn; *it.* ne pas nuire à quelqu'un, *fam.* einem nicht ſchaden, d. i. einem behülflich, nützlich ſeyn. *Prov.* abondance de droit ne nuit pas, Übereecht iſt immer gut; (ſ. auch Gratter.)

NUISANCE, *ſ. f.* der Schaden; *el.* der Nachtheil.

NUISIBLE, *adj. c.* ſchädlich; nachtheilig.

NUIT, *ſ. f.* die Nacht; ſe mettre à la nuit, ſ. ſe Mettre; faire ſa nuit toute d'une pièce, *fam.* die ganze Nacht in einem Stück fortſchlafen; la nuit du tombeau, (poet.) die Nacht des Grabes, d. i. das finſtere Grab; la déeſſe de la nuit; les feux de la nuit, (poet.) der Mond; dir Sterne. *Fig. & prov.* oiſeaux de la nuit, Nachtdiebe; la nuit porte conſeil, über Nacht kommt guter Rath; wir wollen die Sache erſt beſchlafen; (ſ. auch Chat.)

DE NUIT, *adv.* bey Nacht; des Nachts.

NUITAMMENT, *adv.* (*m. p.*) bey Nacht; nächtlicher Weiſr oder Weiſe.

NUITÉE, *ſ. f. pop.* on paye tant par nuitée, ſo viel bezahlt man für eine Nacht, d. i. für das Nachtlager und für die Bewirthung, *it.* für dir Arbeit, welche während einer Nacht verrichtet worden iſt.

NUL, NULLE, *adj.* kein, keiner, keine, kein, keines; niemand; *it.* nichtig; ungültig; null; cela eſt de nul uſage, das iſt von keinem Nutzen; das dient zu nichts; das kann zu nichts gebeaucht werden.

NULLE, *ſ. f.* ein (leeres) Zeichen, deſſen man ſich nur deswegen in riner Geheimſchrift bedient, um dieſelbe deſto unauflöslicher zu machen.

NULLEMENT, *adv.* mit nichten; keineswegeſ; auf keinerley Weiſe; durchaus nicht.

NULLE-PART, *adv.* negend; nirgends.

NULLITÉ, *ſ. f.* die Ungültigkeit; Nichtigkeit.

NUMÉRAIRE, *adj. c.* valeur numéraire, der Zahlungswerth, d. i. dee Werth, den man dem Gelde beylegt; (im Gegenſatz des valeur intrinſéque;) *it.* numéraire, *ſ. m.* das baare Geld.

NUMÉRAL, ALE, *adj.* was rine Zahl anzeigt oder bezeichnet; lettre numérale, ein Zahlbuchſtab, wie z. B. dir Buchſtaben I. V. X. L. C. D. M.

NUMÉRATEUR, *ſ. m. T.* der Zähler rines Bruchs.

NUMÉRATION, *ſ. f. T.* das Numerieren; das Zahlenausſprechen; *it.* dir Auszahlung; das Hinzählen.

NUMÉRIQUE, *adj. c.* was mit Zahlen oder Ziffern deechnet wird.

NUMÉRIQUEMENT, *adv.* der Zahl nach.

NUMÉRO, *ſ. m.* rinr Nummer, Zahl; il entend le numéro, *prov. fam.* er hat Erfahrung darin; er hat viele Kenntniſſr davon; er verſteht ſich darauf; ee kennt den Handel.

NUMÉROTER, *v. a.* nummerieren; mit einer Nummer bezeichnen.

NUMÉROTÉ, ÉE, *part. & adj.* nummeeiert ꝛc.

NUMISMATIQUE, *adj. c.* dir alten Münzen beteeffend; la ſcience numiſmatique, die Numiſmatik; die Münzwiſſenſchaft.

NUMISMATOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung der alten Münzen.

NUMMULAIRE, *ſ. f. T.* das Pfennigkraut; Wieſengeld; (auch herbe aux cent éeus, oder à cent maladies.)

NUNCUPATIF, *adj. m. T.* (von einem Teſtament) mündlich.

NUNDINALE, *adj. f.* lettres nundinales, (Kalender der alt. Röm.) die acht erſten Buchſtaben im Alphabet, welche die Jahemärkte andeuteten.

NU-PIEDS, ſ. Nu.

NUPTIAL, ALE, *adj.* hochzeitlich; le lit nuptial, (im höheen Styl, la eouche nuptiale,) das Hochzeitbett; *vulg.* das Brautbett; benédiction nuptiale, die prieſterliche Einſegnung; die Trauung.

NUQUE, *ſ. f.* das Genick; der Nacken; (auch la nnque du eou.)

NUTATION, *ſ. f. T.* das Schwanken, dir ſchwankende Bewegung dee Erdarr.

NU-TÊTE, ſ. Nu.

NUTRITIF, IVE, *adj. T.* nährend.

NUTRITION, *ſ. f. T.* die Näheung; (das Nähren.)

NUTRITUM, *ſ. m. T.* eine gewiſſr Kühlſalbe, von Bley, Öhl und Eſſig.

NYCTALOPE, *ſ. c. T.* eine Perſon, die bey Nacht beſſer als bey Tag ſieht.

NYCTALOPIE, *ſ. f. T.* die Tagblindheit; das Nachtſehen; diejenige Augenkrankheit, da man am hellen Tage weit undeutlicher und unvollkommener als bey Nacht ſieht.

NYMPHE, *ſ. f.* (Mythol.) rine Nymphe, d. i. eine Art Untergottheit; *it.* (poet.) d. i. ein hübſches junges Mädchen oder Frauenzimmer; *it. qqf.* d. i. eine weibliche Perſon, welche wegen ihrer Keuſchheit nicht in

dem besten Rufe steht; *it. T.* d. i. ein Insekt in dem zweyten Grade seines Zustandes, worin es gemeiniglich mit einer Haut umgeben ist; eine Puppe; *it.* nymphes. (Anat.) die Wasserlefzen der weiblichen Scham; nymphes des bois, des eaux, Waldnymphen; Wassernymphen.

NYMPHEE, *s. f.* (alt. Röm.) ein (das) Gebäude mit vielen Springbrunnen, Grotten, Nymphen ꝛc.

NYMPHOMANIE, *s. f.* Liebesbrunst.

O.

O, *s. m.* das O; c'est un O en chiffre, *prov.* er gilt nichts; er ist ein Mensch, der nichts taugt.

O, *interj.* o!

OBEDIENCE, *s. f.* (bey Ordensgeistlichen) d. i. obéissance, der Gehorsam; eine schriftliche Erlaubniß, sich zu entfernen, oder, aus einem Kloster in ein andres zu gehen; ein Erlaubnißschein; un ambassadeur d'obédience, der Gesandte, welchen ein Fürst an den Papst sendet, um ihn seines Gehorsams zu versichern; pays d'obédience, diejenigen Länder, wo der Papst die erledigten Pfründen zu vergeben hat, und daselbst eine ausgedehntere Gerichtsbarkeit als in andern Ländern ausübt.

OBÉDIENCIEL, ELLE, *adj.* zum Gehorsam geschickt.

OBÉDIENCIER, *s. m.* ein Ordensgeistlicher, der eine Pfründe versieht, ohne den Titel davon zu führen.

OBÉIR, *v. n.* gehorchen; gehorsamen; Gehorsam leisten; *it.* unterworfen, unterwürfig seyn; unter jemandes Befehlen stehen; *it. fig.* (von Sachen) nachgeben; sich biegen; sich schmiegen; mit sich umgehen lassen, wie man will; les rois veulent être obéis, die Könige wollen, daß man ihnen gehorsame; obéir à la nécessité, thun was die Noth erfordert; prompt à obéir, folgsam; le fer obéit sous le marteau, das Eisen schmiegt sich unter dem Hammer; es läßt sich unter dem Hammer gut verarbeiten; le cheval obéit aux aides, à la main &c., *T.* das Pferd ist achtsam auf die Hülfe, die man ihm mit der Hand giebt, auf die Hand; es ist folgsam.

OBÉI, IE, *part.* s. OBÉIR.

OBÉISSANCE, *s. f.* der Gehorsam; *it.* die Herrschaft; Bothmäßigkeit; être sous l'obéissance de père & de mère, (jur.) unter väterlicher und mütterlicher Gewalt stehen; ranger sous son obéissance, unter seine Bothmäßigkeit bringen; obéissance vaut mieux que sacrifice, *prov.* Gehorsam ist besser denn Opfer.

OBEISSANT, ANTE, *adj.* gehorsam; *it. fig.* unterwürfig; (von leblosen Dingen) geschmeidig; biegsam; was nachgiebt.

OBÉLISQUE, *s. m.* ein Obelisk; eine hohe viereckige Pyramide; (ein Prachtkegel.)

O BENIGNA, *indécl. com.* (latein.) ein unterthäniges Betragen; eine übermäßige Ehrerbiethigkeit gegen Personen, von welchen man etwas zu erlangen hofft; faire des O benigna à des vieilles gens, alten Leuten gute Worte geben, damit sie uns ins Testament setzen.

OBÉRER, *v. a.* verschulden; mit Schulden beladen; in Schulden stecken.

OBÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* verschuldet ꝛc.

OBÉSITÉ, *s. f. T.* eine zu große Fettigkeit oder Leibesdicke.

OBJECTER, *v. a. & n.* einwenden; einwerfen; als eine Einwendung, als einen Einwurf anführen; einen Einwurf machen; *it.* voewerfen; vorrücken.

OBJECTÉ, ÉE, *part. & adj.* eingewandt ꝛc.

OBJECTIF, IVE, *adj.* le verre objectif, oder *s. m.* l'objectif, *T.* (an einem Fernrohre) das Objektivglas; (im Gegensatz des verre oculaire, das an dem andern Ende eines Sehrohrs befindliche Glas; das Augenglas;) Dieu est notre béatitude objective, (Theol.) Gott ist der Gegenstand, das Ziel unsrer Glückseligkeit.

OBJECTION, *s. f.* ein Einwurf; eine Einwendung.

OBJET, *s. m.* ein Gegenstand; (das Objekt;) *it. qqf.* d. i. die Absicht; der Zweck; das Ziel; cela fait un objet, *fam.* das ist beträchtlich; objets & reproches, (jur.) Vorwürfe und Verweise; verweisliche Dinge.

OBIT, *s. m.* (kathol. Kirche) ein (das) Todtenamt; Seelamt; eine Seelmesse; fonder l'obit, *prov. pop.* alle Seelmessen besuchen, oder allen Leichenbegängnissen beywohnen,) um ein Stück Geld damit zu verdienen.

OBITUAIRE, *adj. c.* régistre obituaire, oder *s. m.* l'obituaire, das Seelmessen-Register; *it. s. m.* ein Geistlicher, der eine, durch Tod, erledigte Pfründe erhält, oder die Anwartschaft darauf hat.

OBJURGATION, *s. f.* (lat.) *ol.* das Schelten; Tadeln; der Verweis.

OBLAT, *s. m.* ein (das) Oblat, d. i. ein zum Mönchsorden gewidmetes Kind; *it.* d. i. eine sich, mit ihrem ganzen Vermögen, in ein Kloster begebende Person ꝛc.; (vergl. Donnés, *s. m. pl*) *it. ol.* d. i. ein Invalide; ein untüchtiger Soldat, der, auf königlichen Befehl, in einem Kloster unterhalten wurde.

OBLATION, *s. f. T.* das Opfer; *it.* die Opferung; das Opfern.

OBLATOIRE, *s. m.* Oblateneisen.

OBLIGATION, *s. f.* die Pflicht; Schuldigkeit; Verbindlichkeit; *it.* Verbindlichkeit, d. i. der Dank; *it.* eine Schuldverschreibung; ein Schuldbrief; Schuldschein; eine Obligation; *it. qqf.* ein (das) Versprechen; il lui a obligation de sa vie, de sa fortune, er hat ihm sein Leben, sein Glück zu verdanken; avoir obligation à quelqu'un, einem verbunden seyn; fête d'obligation, s. Commande.

OBLIGATOIRE, *adj. c.* verbindlich; wodurch man verbunden wird; obligatorisch.

OBLIGÉ, *s. m.* ein Lehrkontrakt.

OBLIGEAMMENT, *adv.* höflich; verbindlich.

OBLIGEANT, ANTE, *adj.* höflich; gefällig; dienstfertig; verbindlich; dire des choses obligeantes à quelqu'un, einem verbindliche Dinge vorsagen.

OBLIGER, *v. a.* verbinden; verpflichten; eine Verbindlichkeit auflegen; zu etwas anhalten; *it.* nöthigen; zwingen; *it.* obliger quelqu'un, (durch erwiesene Gefälligkeit, Dienste ꝛc.) sich jemand verbinden; verbindlich machen. s'Obliger, *v. réfl.* sich verbinden; sich verpflichten; sich verbindlich, anheischig machen; (obligé wird mit einem andern verbe im *Infinitif* durch de und à verbunden;) obliger quelqu'un à payer, einen zur Bezahlung anhalten; obliger un apprenti, einen Lehrjungen aufdingen.

OBLIGÉ, ÉE, *part. & adj.* verbunden; verpflichtet ꝛc.; (Musik) obligat; un récitatif obligé, ein obligates, d. i. ein vom Orchester begleitetes Rectativ; être obligé de quelque chose à quelqu'un, jemanden etwas zu verdanken haben.

OBLIQUE, *adj. c.* schräg; schief; *it. fig.* (im moraliſchen Sinn) krumm; unredlich; unerlaubt. *Fig.* parvenir à quelque chose par des voies obliques, durch krumme, unerlaubte Mittel und Wege zu etwas gelangen; louange oblique, accusation oblique, ein verdecktes Lob; eine verdeckte Anklage oder Beſchuldigung; cas oblique, (Gramm.) ein jeder *Casus*, der nicht der *Nominativus* oder *Vocativus* iſt.

OBLIQUEMENT, *adv.* ſchräge; ſchief; *it. fig.* durch krumme ꝛc. Wege ꝛc.; *it.* auf eine verdeckte Art; (ſ. Oblique.)

OBLIQUITÉ, *ſ. f.* die Schräge; Schiefe.

OBLITÉRER, *v. a. p. uſ.* auslöſchen.

OBLONG, *adj. m.* OBLONGUE. *f.* länglich; (*vulg.* ablang;) was länger als breit iſt.

OBOLE, *ſ. f. ol.* eine kleine Münze von verſchiedenem Werth; (ein Obolus;) *it.* überh. ein Heller; *it.* ein halber Skruvel, oder zehen Gran Apotheker-Gewicht; je n'en donnerois pas une obole, *prov.* ich würde keinen Heller darür geben; (vgl. Maille.)

OBOMBRER, *v. a. ol. & burl.* ſtatt cacher, couvrir, bedecken; verdecken; verbergen.

OBREPTICE, *adj. c. T.* erſchlichen; (ſ. Obreption, und vergl. Subreptice.)

OBREPTION, *ſ. f. T.* die Erſchleichung einer Sache, durch Verſchweigung gewiſſer nothwendig anzuführenden Wahrheiten oder Umſtände.

OBRON, *ſ. m. cor.* ſtatt Auberon.

OBRONNIÈRE, *ſ. f. cor.* ſtatt Auberonnière.

OBSCÈNE, *adj. c.* unzüchtig; ſchändlich; unfläthig; garſtig.

OBSCÉNITÉ, *ſ. f.* die Unzüchtigkeit; Schändlichkeit; Unfläthigkeit; *it.* eine unzüchtige ꝛc. Rede, Handlung; eine Unfläthereyj Zote.

OBSCUR, URE, *adj.* dunkel; finſter; *it.* d. i. trübe; *it. fig.* dunkel; undeutlich; unverſtändlich; *it.* (von Perſonen) unbekannt; *it.* gering; d'une naiſſance obſcure, von geringem, niedrigem Herkommen; von niedriger Geburt; il fait bien obſcur, es iſt ſehr dunkel, finſter und trübe; bleu-obſcur, dunkelblau; clair-obſcur, ſ. Clair.

OBSCURCIR, *v. a.* verdunkeln; verfinſtern; *it. fig.* verdunkeln, d. i. ſchwächen; (vergl. offuſquer;) *it.* d. i. undeutlich, unverſtändlich machen. s'Obſcurcir, *v. réfl.* ſich verdunkeln ꝛc.; dunkel ꝛc. werden; la vie s'obſcurcit avec l'âge, durch das Alter verdunkelt ſich das Geſicht.

OBSCURCI, IE, *part. & adj.* verdunkelt ꝛc.

OBSCURCISSEMENT, *ſ. m.* (*prap. & fig.*) die Verdunkelung; Verfinſterung.

OBSCURÉMENT, *adv.* dunkel ꝛc.; in der Dunkelheit ꝛc. (ſ. Obſcur.)

OBSCURITÉ, *ſ. f.* die Dunkelheit; Finſterniß; *it. fig.* die Dunkelheit, d. i. die Undeutlichkeit; Unverſtändlichkeit; *it.* d. i. ein unbekannter (auch niedriger) Zuſtand; eine verborgene Lebensart; die Verborgenheit; l'obſcurité de ſa naiſſance, die Niedrigkeit ſeiner Geburt; ſein geringes Herkommen.

OBSÉCRATIONS, *ſ. f. pl.* (alt. Röm.) eine Art öffentlicher Bußgebethe.

OBSÉDER, *v. a.* (*m. p.*) *fig* einen belagern, d. i. einen durch ſeine Gegenwart ohne Aufhören beunruhigen; ſtäts um ihn ſeyn, ihm nicht von der Seite weichen, um etwas von ihm zu erlangen, oder um einen in ſeiner Gewalt zu haben; einen plagen; einem immer auf dem Halſe liegen; einen immer anlaufen; il eſt obſédé du démon, er wird vom Teufel geplagt; *vulg.* der Teufel reitet ihn; (vergl. poſſéder.)

OBSÉDÉ, EE, *part. & adj.* belagert; geplagt ꝛc.

OBSÈQUES, *ſ. f. plur.* ein (das) Leichengepränge; ein feyerliches, prächtiges Leichenbegängniß.

OBSÉQUIEUX, EUSE, *adj.* unterwürfig.

OBSERVANCE, *ſ. f.* die Haltung, Beobachtung der Ordensregel; die Obſervanz; obſervances légales, die moſaiſchen Satzungen; das Geſetz; Religieux de l'étroite obſervance, ein Ordensgeiſtlicher von der ſtrengen Regel.

OBSERVANTIN, *ſ. m.* ein nach der unveränderten Regel des Franziskus lebender Ordensgeiſtlicher oder Mönch; ein Obſervant.

OBSERVATEUR, *ſ. m.* ein Beobachter; *it.* ein ſtrenger Tadler; (*m. p.*) ein Splitterrichter; *it. moq.* der Verfaſſer von Anmerkungen, Beobachtungen; obſervateur de la nature, ein Beobachter der Natur; ein Naturforſcher; obſervateur de ſa parole, einer, der ſein Verſprechen getreu erfüllt; der ſein Wort hält; *it.* obſervateur, *adj. m.* un eſprit obſervateur, ein Beobachtungsgeiſt; ein Forſchungsgeiſt; forſchender Geiſt.

OBSERVATION, *ſ. f.* die Beobachtung; Haltung; Erfüllung; *it.* eine Beobachtung; *it.* eine Anmerkung; (vergl. obſerver;) armée d'obſervation, eine Obſervations-Armee.

OBSERVATOIRE, *ſ. m.* eine Sternwarte; (ein [das] Obſervatorium.)

OBSERVATRICE, *ſ. f.* eine Beobachterinn; (ſ. Obſervateur.)

OBSERVER, *v. a.* beobachten; halten; *it.* beobachten, d. i. Beobachtungen, Betrachtungen worüber anſtellen; worüber nachdenken; *it.* d. i. wahrnehmen; bemerken; erblicken; *it.* jemand beobachten; (ſ. Epier.) s'Obſerver, *v. réfl.* ſehr behutſam und vorſichtig in ſeinen Reden und Handlungen ſeyn; obſerver les longues & les brèves, oder — les points & les virgules, *fig. prov.* alles aufs genaueſte beobachten; in allem ſehr pünktlich ſeyn; obſerver bien les hanches, *T.* (ſ. Hanche.)

OBSERVÉ, ÉE, *part. & adj.* beobachtet ꝛc.

OBSESSION, *ſ. f.* der Zuſtand einer Perſon, von der man glaubt, daß ſie vom Teufel geplagt werde; (ſ. Obſéder;) *it.* das Anlaufen, Plagen einer Perſon; *it.* das Angelaufenwerden; (ſ. Obſéder.)

OBSIDIANE, *ſ. f.* auch *adj. f.* pierre obſidiane, (bey den Alten) eine ſchwarze Art Marmor; oder eine Art Onyx (wie man vermuthet.)

OBSIDIONAL, ALE, *adj.* (alt. Röm.) couronne obſidionale, Belagerungskrone; monnoie obſidionale, eine Belagerungsmünze.

OBSOLÈTE, *adj. c.* (Gramm.) veraltet.

OBSTACLE, *ſ. m.* ein (das) Hinderniß.

OBSTINATION, *ſ. f.* die Hartnäckigkeit; der Eigenſinn; obſtination au mal, dans le mal, die Verſtocktheit; Verſtockung; Halsſtarrigkeit; Verhärtung im Böſen.

OBSTINÉMENT, *adv.* hartnäckig ꝛc.

OBSTINER, *v. a.* hartnäckig machen; halsſtarrig, eigenſinnig machen; *it.* meiſt *v. réfl.* s'Obſtiner, hartnäckig, eigenſinnig werden oder ſeyn; worauf beharren; nicht nachgeben; *vulg.* ſeinen Kopf aufſetzen; *m. p.* halsſtarrig, verſtockt werden; ſich ver-

härten; (ſ. Obſtination;) il s'obſtine à pourſuivre le procès, er will durchaus den Prozeß fortſetzen.

OBSTINÉ, ÉE, *part.* (ſ. Obſtiner; *it. adj.* hartnäckig; eigenſinnig; *it. m. p.* halsſtarrig; ſtarrſinnig; widerſpenſtig; (auch von Krankheiten und andern Übeln) hartnäckig; *it. f.* eine eigenſinnige ꝛc. Perſon; *vulg.* ein Starrkopf.

OBSTRUCTIF, IVE, *adj. T.* verſtopfend; (inſ. von Nahrungsmitteln.)

OBSTRUCTION, *ſ. f.* (Medic.) die Verſtopfung.

OBSTRUER, *v. a.* (Medic.) verſtopfen; (*qqf. fig.*)

OBTEMPÉRER, *v. n.* (jur.) ſtatt obéir.

OBTENIR, *v. a. irr.* (durch Bitten ꝛc.) erlangen; erhalten; bekommen; zuwege bringen; auswirken; obtenir à force de prières, durch vieles Bitten erlangen ꝛc.; *vulg.* erbetteln.

OBTENU, UE, *part.* & *adj.* erlangt; erhalten ꝛc.

OBTENTION, *ſ. f.* (jur.) die Erlangung.

OBTURATEUR, *adj. m. T.* muſcles obturateurs, die zwey Muskeln, welche das eiförmige Loch, zwiſchen dem Schambeine und zwiſchen den Hüften, zuſchließen.

OBTUS, USE, *adj. T.* (inſ. von Winkeln) ſtumpf; *it. fig.* d. i. dumm; ſchwach.

OBTUSANGLE, *adj. c. T.* ſtumpfwinklig.

ORVENTION, *ſ. f. el.* eine Art geiſtlicher Auflage.

OBVIER, *v. n.* vorbeugen; zuvor kommen; begegnen; verhindern; obvier à un mal, einem Übel zuvor kommen.

OBUS oder OBUSIER, *ſ. m.* eine Haubitze.

OCA, *ſ. m.* die Olawurzel; eine weſtindiſche Wurzel, welche roh und gekocht gegeſſen wird.

OCAIGNER, *v. a.* — un gant, *T.* einen Handſchuh zum Parfümieren zubereiten.

OCCASION, *ſ. f.* eine Gelegenheit; *it.* d. i. eine Veranlaſſung; ein Anlaß; eine Urſache; *it.* d. i. ein (das) Gefecht, (combat, rencontre;) ein (kriegeriſcher) Vorfall; faites-moi naître l'occaſion de vous faire plaiſir, verſchaffen Sie mir Gelegenheit, Ihnen Vergnügen zu machen; à l'occaſion de &c., bey Gelegenheit ꝛc.; à mon occaſion, à l'occaſion de quelqu'un &c., meinetwegen; meinetwillen; meinethalben; um jemandes willen; par occaſion, *adv. fam. qqf.* ſtatt par rencontre, de hazard, ungefähr; zufälligerweiſe; gelegentlich; prendre l'occaſion aux cheveux, *fig.* ſich der Gelegenheit bedienen; (ſ. auch Larron.)

OCCASIONNAIRE, *ſ. m.* ein Waghals.

OCCASIONNEL, ELLE, *adj.* gelegentlich; was Gelegenheit giebt; veranlaſſend; cauſe occaſionnelle, die veranlaſſende Urſache.

OCCASIONNELLEMENT, *adv.* gelegentlich; bey Gelegenheit.

OCCASIONNER, *v. a.* Gelegenheit ꝛc. wozu geben; veranlaſſen ꝛc.; (ſ. Occaſion.)

OCCASIONNÉ, ÉE, *part.* & *adj.* veranlaßt ꝛc.

OCCIDENT, *ſ. m.* der Untergang oder Niedergang, d. i. die Gegend, wo die Sonne untergeht; Abend; Weſten; (ſ. auch Couchant;) l'occident d'été, d'hyver, *T.* der Sommer-, der Winter-Abend; l'empire d'Occident, das abendländiſche Reich; les régions d'Occident, die Abendländer.

OCCIDENTAL, ALE, *adj.* abendländiſch; weſtlich; gegen Abend liegend oder gelegen; les Indes occidentales, Weſtindien.

OCCIPITAL, ALE, *adj. T.* zum Hinterhaupt gehörig.

OCCIPUT, *ſ. m.* das Hinterhaupt.

OCCIRE, *v. a. el.* tödten; umbringen.

OCCISION, *ſ. f. el.* die Ermordung; *it.* das Blutbad.

OCCULTATION, *ſ. f. T.* die Verdeckung eines Sternes oder Planeten durch einen andern.

OCCULTE, *adj. c. T.* verborgen; verdeckt; geheim; (ſonſt caché;) ligne occulte, (Geom.) eine blinde Linie.

OCCUPANT, *ſ. m.* le premier occupant, der erſte Beſitznehmer; *it. adj.* procureur occupant, *T.* ein, zur Führung eines Prozeſſes, beſtellter Sachwalter; (ſ. Occuper, *v. n.*)

OCCUPATION, *ſ. f.* die Beſitznehmung, die Beſetzung, Einnehmung eines Poſtens, eines Ortes; *it.* (jur.) d. i. habitation, die Wohnung; (*it.* die Bewohnung eines Hauſes ꝛc.;) *it.* die Beſchäftigung; donner de l'occupation à quelqu'un, einem Beſchäftigung oder Arbeit geben; *it.* einem zu ſchaffen machen, d. i. einem viel Mühe und Arbeit machen; Verdruß verurſachen.

OCCUPER, *v. a.* (einen Raum) einnehmen; bewohnen; inne haben; *it.* in Beſitz nehmen; beſetzen; ſich bemächtigen, z. B. eines Poſtens; *it.* (Zeit) wegnehmen; *it.* beſchäftigen; zu ſchaffen geben; *it. v. n.* (jur.) pour quelqu'un, (wird von Sachwaltern geſagt,) jemandes Prozeß führen; jemand bey Gericht vertreten. s'Occuper, *v. réſl.* (à auch de quelque choſe, à faire quelque choſe,) ſich (womit) beſchäftigen; occuper la place de quelqu'un, jemandes Platz einnehmen; jemandes Amt oder Stelle verſehen, verwalten; être occupé de ſoi-même, mit ſich ſelbſt zu ſchaffen haben.

OCCUPÉ, ÉE, *part.* & *adj.* eingenommen ꝛc.; beſchäftigt ꝛc.

OCCURRENCE, *ſ. f.* eine (zufällige) Begebenheit; ein Zufall; eine Vorfallenheit; ein Umſtand.

OCCURRENT, ENTE, *adj.* vorkommend; vorfallend; ſich ereignend; ſelon les fêtes occurrentes, nachdem die Feſte fallen.

OCÉAN, *ſ. m.* das Weltmeer; der Ocean.

OCÉANE, *adj. f.* la mer Océane, das Weltmeer; der Ocean; (ſ. Océan.)

OCÉANIEN, ENNE, *adj. p. uſ.* zum Weltmeer gehörig, oder davon benannt.

OCHE, *ſ. f.* Kerbe; Einſchnitt.

OCHER, *v. a.* einſchneiden.

OCHLOCRATIE, *ſ. f.* eine Volksregierung; diejenige Regierungsform, nach welcher das gemeine Volk die Oberhand hat.

OCHRUS, *ſ. m. T.* die Ochererbſe; eine, im Getreide wild wachſende Pflanze.

OCRE, *ſ. f.* der Ocher; eine metalliſche Erde, welche, nach Verſchiedenheit der Metalle, woraus ſie entſtanden iſt, auch eine verſchiedene Farbe hat.

OCTAÈDRE, *ſ. m. T.* ein von acht gleichſeitigen Dreyecken eingeſchloſſener Körper.

OCTAÉTÉRIDE, *ſ. f. T.* eine Zeit von acht Jahren.

OCTANT, *ſ. m. T.* ein Oktant; ein aſtronomiſches Inſtrument, welches den achten Theil eines Zirkels enthält; *it.* eine Weite von 45 Graden.

OCTANTE, *adj. ol. indécl.* achtzig.

OCTANTIÈME, *adj. c. ol.* der, die, das achtzigſte.

OCTAVE, *ſ. f.* (Muſik) eine Oktave; (ital. Porſ.) d. i. eine Strophe von acht Verſen; (kathol. Kirche) eine achttägige Kirchenfeyer; *it.* der achte Tag einer

einer ſolchen Feyer; *it.* ein (das) Achtel; der achte Theil einer Elle; *it.* ein (das) Achtel-Prozent.
OCTAVINE, *ſ. f.* eine Art kleines Spinett.
IN-OCTAVO, ſ. IN-OCTAVO.
OCTIDI, *ſ. m.* der achte Tag einer Dekade.
OCTIL, *adj. m.* aſpect octil, (Aſtron.) der geachte Schein.
OCTOBRE, *ſ. m.* der Monath Oktober; der Weinmonath.
OCTOGÉNAIRE, *adj. c.* achtzigjährig; *it. ſ. m.* ein achtzigjähriger Greis.
OCTOGONE, *adj. c. & ſ. m.* achteckig; achtſeitig; ein (das) Achteck.
OCTOSTYLE, *ſ. m. T.* eine Reihe von acht Säulen.
OCTROI, *ſ. m. T.* die Bewilligung, Verwilligung, Verſtattung einer Gnade, einer Freyheit ꝛc.; *it.* oder deniers d'octroi, eine Steuer, welche eine Stadt zu ihrer Lokalverwaltung erhebt.
OCTROYER, *v. a. T.* gewähren; bewilligen; verwilligen; vergünſtigen; geſtatten; verſtatten.
OCTUAL, *ſ. m.* ein Achtel, (vom Biere.)
OCTUPLE, *adj. c.* achtfach.
OCULAIRE, *adj. c.* témoin oculaire, ein Augenzeuge; un verre oculaire, auch *ſ. m.* un oculaire, ein (das) Augenglas; (ſ. Objectif;) les nerfs oculaires, *T.* die Augennerven.
OCULAIREMENT, *adv. prop. & fig. p. uſ.* ſichtbarlich; augenſcheinlich.
OCULISTE, *ſ. m.* oder médecin oculiſte, ein Augenarzt.
ODE, *ſ. f.* eine Ode.
ODÉON, *ſ. m.* (alt. Griechen) ein öffentliches Konzerthaus; ein Konzertſaal; (in Paris) der Nahme eines großen Schauſpielhauſes.
ODEUR, *ſ. f.* der Geruch; (als empfundene Ausdünſtung der Körper betrachtet;) *it. plur.* Wohlgerüche; wohlriechende Sachen. *Fig.* être en bonne, en mauvaiſe odeur, einen guten, einen ſchlechten Ruf haben; mourir en odeur de ſainteté, im Geruche der Heiligkeit ſterben.
ODIEUSEMENT, *adv.* gehäſſig; verhaßt ꝛc.
ODIEUX, EUSE, *adj.* gehäſſig; verhaßt; *it.* verdrüßlich; widerwärtig; (widerlich;) unausſtehlich; ärgerlich.
ODOMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Wegemeſſer; ein Schrittzähler; ein gewiſſes Inſtrument.
ODONTALGIE, *ſ. f. T.* das Zahnweh; die Zahnſchmerzen.
ODONTALGIQUE, *adj. c. T.* was die Zahnſchmerzen vertreibt.
ODONTECHNIE, (ſpr. Odonteknie,) *ſ. f. T.* die Kunſt, die Zähne zu erhalten.
ODONTOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Zähnen.
ODORANT, ANTE, *adj. c.* (meiſt poet.) wohlriechend.
ODORAT, *ſ. m.* der Geruch, d. i. das Vermögen zu riechen.
ODORATION, *ſ. f. T. p. uſ.* das Riechen.
ODORER, *v. a. T.* riechen.
ODORIFÉRANT, ANTE, *adj.* wohlriechend.
ODYSSÉE, *ſ. f.* die Odyſſee; ein bekanntes Heldengedicht Homers.
ŒCONOMAT, &c., ſ. ÉCONOMAT &c.
ŒCUMÉNICITÉ, *ſ. f.* — d'un concile, die Allgemeinheit einer Kirchenverſammlung.
ŒCUMÉNIQUE, *adj. c.* un concile œcuménique, eine allgemeine Kirchenverſammlung.
ŒCUMÉNIQUEMENT, *adj.* allgemein; ſ. Œcuménique.
ŒDÉMATEUX, EUSE, *adj. T.* eine wäſſerige Geſchwulſt, oder die Art einer ſolchen an ſich habend.
ŒDÈME, *ſ. m. T.* eine Waſſergeſchwulſt.
ŒDIPE, *ſ. m.* Ödipus; ein Mannsnahme; *it. fig.* d. i. ein guter Ausleger der Räthſeln oder dunkeln Redensarten.
ŒIL, *ſ. m.* das Auge; (*plur.* les yeux, die Augen;) *it. T.* das Auge, d. i. der höchſte durchbrochene Theil, das Loch oben an der Stange eines Gebiſſes; *it.* d. i. das Loch in der Nabe eines Rades; *it.* (Gärtner) d. i. eine Knoſpe (boutons;) *it.* die Kelchnarbe; der Butz am Obſt; (botaniſch nombril;) *it.* d. i. der innere Raum eines Buchſtabens; (daher z. B. eicéro gros-œil, grobe Cicero;) *it.* (an Schmelzöfen) d. i. das Loch, wodurch das flüſſige Metall abgelaſſen wird; *it.* d. i. das Loch, durch welches eine Schraube geht; *it.* d. i. der Glanz, das äußere Anſehen eines Zeugs; *it.* d. i. der Glanz, das Feuer der Perlen und Edelſteine; (vergl. eau;) *it.* les yeux, *fam.* d. i. die Brillengläſer; eine Brille; *it.* die Augen im Käſe, auch im Brod; (ſ. auch Coin, Prunelle, Globe, Blanc &c.;) en un clin d'œil; à vue d'œil; à yeux clos; coup d'œil &c.; ſ. Clin, Vue, Clos, Coup &c.; *T.* l'œil d'un marteau &c., das Loch am Hammer ꝛc., worin der Stiel ſteckt; œil de bœuf, ein rundes Dachfenſter; *it.* das Ochſenauge; Rindsauge; eine Pflanze; *it.* ein afrikaniſcher Vogel, der auch élanceur genannt wird; (œil de bœuf hat im *plur.* œils de bœuf;) œil de la volute, das Schneckenauge, mitten in den Schnörkeln der Säulenkapitäle; œil de dôme, die Nabelöffnung; die obere Öffnung eines Kugelgewölbes; œil pouſſant, (Gärtner) ein treibendes Auge; (Gegentheil: œil dormant;) œil de chat, das Katzenauge; eine Pflanze; *it.* d. i. eine Art Onyx ꝛc.; œil de lièvre, ſ. Lièvre; œil ſimple, (Chirurg.) das einfache Auge; die einfache Augenbinde; œil de bouc, ſ. Lepas; *it.* (Schiff.) ein kleines Wölkchen am Himmel, welches ſich nach und nach vergrößert, und meiſt der Vorbothe eines Sturms iſt; (œil wird überh. mit einer Menge andrer *ſubſt.*, als Benennung von Pflanzen und andern Dingen, gebraucht, welche hieher zu ſetzen der Plan dieſes Werkes nicht geſtattet.) *Fig. & prov.* les yeux de l'eſprit, die Augen des Verſtandes, d. i. die Erkenntniß und die Beurtheilungskraft; aux yeux, ſous les yeux de quelqu'un, unter jemandes Augen; aux yeux, devant les yeux de tout le monde, vor den Augen, im Angeſicht der ganzen Welt; tout le monde a les yeux ſur lui, jedermann ſieht auf ihn; avoir l'œil à oder ſur quelque choſe, ein (wachſames) Auge auf etwas haben; wofür beſorgt ſeyn; avoir bon pied, bon œil, ſehr auf ſeiner Hut ſeyn; ſich wohl vorſehen; avoir quelque choſe devant les yeux, etwas vor Augen, d. i. im Gedächtniß haben; fleißig woran denken; voir quelque choſe oder quelqu'un de bon œil, de mauvais œil, eine Sache gern, ſie ungern ſehen; jemand freundlich, oder, ſcheel anſehen; regarder d'un œil d'envie &c., mit neidiſchen ꝛc. Augen anſehen; cela ſe voit à l'œil, das bringt der Augenſchein mit ſich; das ſieht man gleich; (ſ. auch Crever, Sauter;) il n'a des yeux que pour elle, er ſieht nur ſie allein, und iſt gegen alles übrige gleichgültig; cela lui donne dans l'œil,

das ſticht ihm in die Augen; avoir l'œil au guet, wachſam ſeyn; faire quelque choſe entre quatre yeux, etwas unter vier Augen verrichten; cela ne ſe fait pas pour vos beaux yeux, *pop.* das geſchieht nicht Ihrer ſchönen Augen wegen; autant vous en pend à l'œil, es kann Ihnen eben ſo gehen; œil pour œil, dent pour dent, Aug um Auge, Zahn um Zahn; *vulg.* Wurſt wieder Wurſt; (ſ. auch Aigle, Attacher, Bandeau, Champ, Dévorer, Doigt, Doux, Engraiſſer, Fermer, Faſciner, Guerre, Jetee, Loin, Lynx, Manger, Oreiller, Ouvrir, Paille, Panſe, Plein, Poché, Pondre, Poullère, Toucher, Vuiron, &c.)

ŒILLADE, *ſ. f.* ein Blick; jeter des œillades amoureuſes, verliebte Blicke werfen; des œillades à la dérobée, verſtohlene Blicke.

ŒILLADER, *v. a.* Blicke werfen.

ŒILLÈRE, *adj. f.* dent œillère, oder *ſ. f.* œillère, ein Augenzahn; *it. ſ. f.* das Augenleder oder Scheuleder der Pferde.

ŒILLET, *ſ. m.* die Nelke; Gartennelke; Grasblume; (ſowohl die Pflanze, als die Blume;) *it.* das Schnürloch; *it. T.* eine Blaſe, welche auf der Schmelzarbeit über dem Feuer entſtehet; un pied d'œillets, ein Nelkenſtock; (zum Unterſchied von marcotte, œilleton, rejeton;) œillet d'Inde, die Sammetblume.

ŒILLETERIE, *ſ. f.* ein (das) Nelkenbeet.

ŒILLETON, *ſ. m.* (Gärtner) ein Ableger; Sprößling; Sproſſe; (auch marcotte, rejeton.)

ŒILLETONNER, *v. a.* Ableger ꝛc. (ſ. Œilleton,) von einer Pflanze abnehmen, abbrechen, um junge Pflanzen davon zu ziehen; (auch lever les œilletons.)

ŒNANTHE, *ſ. f. T.* die Rebendolde; der Waſſer-Steinbrech; (auch filipendule aquatique.)

ŒNAS, *ſ. m.* dir wilde Taube; Holztaube; (*pl. uſ.* pigeon ſauvage oder fuyard.)

ŒSOPHAGE, *ſ. m. T.* die Speiſeröhre, (deren Anfang im Munde der Schlund genannt wird.)

ŒSOPHAGIEN, *ſ. m. T.* rin Schlundmuskel.

ŒSTRE, *ſ. m. T.* die Bräme; Roßbräme.

ŒSYPE, *ſ. f. T.* das Wollenfett der Schafe; *it.* eine daraus zubereitete erweichende Salbe, die auch ſuint genannt wird.

ŒUF, *ſ. m.* ein (das) Ey; œufs de carpe, de brochet &c., Karpfenrogen, Hechtenrogen ꝛc.; œuf hardé, ſ. Hardé; œufs de Pâques, Oſtereyer; œuf philoſophique, eine eyförmige Phiole der Chymiſten. *Fig. & prov.* elle a caſſé ſes œufs, *pop.* ſie iſt zu früh, oder, unglücklich niedergekommen; il trouveroit à tondre ſur un œuf, *pop.* er iſt ein Ezgeizhals; marcher ſur des œufs, ſ. Épine; (ſ. auch Bœuf, Fourmi, Panier, Pondre &c.)

ŒUVÉ, ÉE, *adj.* (v. Fiſchen) Rogen in ſich habend; poiſſon œuvé, ein Rogener.

ŒUVRE, *ſ. f.* (doch ſagt man *le* grand œuvre, der Stein der Weiſen; *le* premier, *le* ſecond œuvre d'un muſicien, das erſte, das zweyte Werk eines Tonkünſtlers; ſo auch *tout* œuvre d'un graveur, das ganze Werk eines Kupferſtechers; außer den vielerley Meinungen verſchiedener Gelehrten, ſo iſt, nach dem Ausſpruche der Akademie, œuvre auch im erhabenen Styl ein *maſculin.*) ein (das) Werk; (wird auch von Geiſteswerken geſagt, wiewohl nur im *plur.*; und *ſ. m.* von den Werken eines Tonkünſtlers und Kupferſtechers; ſ. obige Bemerkung;) *it.* die Arbeit, die Art der Kunſtarbeit an einem Gebäude; *it.* das zur Unterhaltung einer Pfarrkirche beſtimmte Kapital, oder andre dazu beſtimmte Einkünfte; *it.* der Stuhl oder Sitz eines Kirchenvorſtehers, Kirchenälteſten ꝛc. in einer Pfarrkirche; *T.* der Kaſten (chaton,) worein ein Edelſtein gefaßt wird; *it.* die Faſſung ſelbſt; *it.* ſilberhaltiges Bley; œuvres pies, de miſéricorde, Werke der Gottſeligkeit, der Barmherzigkeit; *it.* œuvres pies, milde Stiftungen; (ſ. auch Surérogation;) œuvres vives, die Theile des Schiffes unter dem Waſſer; œuvres mortes, die Theile des Schiffes über dem Waſſer; *it.* (Theol.) ſ. Mort; œuvres de marée, ſ. Marée; œuvres blanches, blanke, polierte Eiſenwaaren; chef-d'œuvre; main d'œuvre; hors d'œuvre; hors-œuvre; (ſ. in alphabetiſcher Ordnung;) dans œuvre, *T.* inwendig; innerhalb; ſous-œuvre, *T.* unterhalb; maitre des œuvres, ein Baumeiſter; Werkmeiſter; Bauherr; mettre toutes ſortes de moyens en œuvre, allerley Arten von Mitteln anwendern oder gebrauchen; mettre quelqu'un en œuvre, einem (Arbeiter) Arbeit geben; überh. ſich jemandes bedienen; ihn gebrauchen; mettre des pierres &c. en œuvre, Steine ꝛc. verarbeiten; *it.* Edelſteine faſſen; maitre des hautes œuvres, ein Scharfrichter; maitre des baſſes œuvres, ein Sekretfeger; elle eſt enceinte de ſes œuvres, (jur.) ſie iſt von ihm ſchwanger; travailler au grand œuvre, den Stein der Weiſen ſuchen. *Prov.* il écrit en latin mieux que perſonne, jamais Muret n'y fit œuvre, er ſchreibt beſſer Latein als jemand, Muret hat es nicht ſo gut geſchrieben; à l'œuvre on connoit l'ouvrier, das Werk lobt den Meiſter; (ſ. auch Fin, Doigt &c.)

OFFENSANT, ANTE, *adj.* beleidigend.

OFFENSE, *ſ. f.* eine Beleidigung; (Theol.) eine Sünde; Schuld; Übertretung; Vergehung; tenir à offenſe, für eine Beleidigung halten.

OFFENSER, *v. a.* beleidigen; eine Beleidigung zufügen; (Gott) erzürnen; ſich an Gott verſündigen; *it.* verletzen ꝛc. (ſ. Bleſſer 1) *it. fig.* beleidigen, d. i. den Werkzeugen der Sinne (z. B. den Ohren, dem Geſicht ꝛc.) wehe thun; ſo auch, das moraliſche Gefühl beleidigen; s'offenſer de quelque choſe, ſich über etwas beleidigt finden oder halten; ſich worüber ärgern, erzürnen; etwas übel aufnehmen.

OFFENSÉ, ÉE, *part. & adj.* beleidigt ꝛc.

OFFENSEUR, *ſ. m.* der Beleidiger.

OFFENSIF, IVE, *adj.* angreifend; guerre offenſive, ein Offenſivkrieg, d. i. da man den Feind zuerſt angreift; ligue offenſive & défenſive, ein (das) Trutz- und Schutz-Bündniß; armes offenſives, tödtliches Gewehr; tödtliche Waffen, d. i. zum Angriff taugliche Waffen; *it.* offenſive, *ſ. f. T.* der Angriff; il faut aller juſqu'à l'offenſive, man muß den Feind angreifen, auf ihn los gehen.

OFFENSIVEMENT, *adv.* angreifenderweiſe; feindlich; (offenſiv.)

OFFERT, ERTE, *part. & adj.* angebothen ꝛc.; marchandiſe offerte à le pied coupé, *prov.* angebothene Waare iſt verdächtig, oder, taugt nicht viel.

OFFERTE, *ſ. f.* (röm. Kirche) die Opferung; die Darbringung des Meßopfers vor der Konſekration.

OFFERTOIRE, *ſ. m.* (röm. Kirche) das Offertorium; der Geſang vor der Opferung.

OFFICE, *ſ. m.* (*el.* d. i. devoir, die Pflicht ꝛc.;) *it.* (nur mit bon oder mauvais, oder mit der *prép.* de,)

ein Dienſt; eine Gefälligkeit; ein Gefallen; *it.* der Gottesdienſt; inſ. (röm. Kirche) das Amt; ein öffentliches Gebeth; *it.* ein Gebethbuch, welches ſolche Gebethe enthält; ein (das) Amt, d. i. eine auf Zeit Lebens aufgetragene oder verliehene Bedienung, (alldieweil charge auch noch den Begriff einer Gerichtsbarkeit oder Verwaltung mit ſich führt, und öfters nur eine gewiſſe Zeit Statt hat;) les offices de Ciceron, das Buch des Cicero von den Pflichten; des Cicero's Officia; rendre un bon office à ſon ami, ſeinem Freunde einen guten Dienſt leiſten; rendre de mauvais offices, ſchlechte Dienſte leiſten; office d'ami, ein Freundſchaftsdienſt; l'office des morts, das Todtenamt; le ſaint office, das ehem. Inquiſitionsgericht zu Rom; faire quelque choſe d'office, etwas von Amts wegen thun; *it. fig.* aus eigenem Antrieb thun; des experts nommés d'office, von Amts wegen ernannte Sachverſtändige; mon eſtomac ne fait plus ſon office, (d. i. ſes fonctions,) *fig.* mein Magen verdaut nicht mehr.

OFFICE, *ſ. f.* (in vornehmen Häuſern) die Vorrathskammer, Speiſekammer, worin alle zur Tafel gehörige Geräthſchaften aufbewahrt werden, wo der Nachtiſch in Ordnung geſtellt wird; (in düergerlichen Häuſern dépenſe;) *it. plur.* ebendaſſelbe; doch mit Inbegriff der Küche; *it.* office, die Kunſt, den Nachtiſch anzuordnen; derjenige Bediente, welcher ſich darauf verſteht und ſich damit abgiebt, heißt officier, der Officiant.

OFFICIAL, *ſ. m.* ein Official; derjenige, welcher, an des Biſchofs Stelle, den Vorſitz bey einem geiſtlichen Gerichte hat.

OFFICIALITÉ, *ſ. f.* das Officialat, d. i. das Amt und die Würde eines Officials; *it.* der Ort, wo derſelbe Gericht hält.

OFFICIANT, *adj. & ſ. m.* (röm. Kirche) der Officiant; derjenige Geiſtliche, welcher den Gottesdienſt hält, welcher das Amt hält, Meſſe lieſt ꝛc.

OFFICIANTE, *ſ. f.* die Chornonne, d. i. diejenige Nonne, welche die Woche im Singchor hat.

OFFICIEL, ELLE, *adj.* von Amts wegen mitgetheilt, gegeben, geſchrieben; officiel; z. B. avis officiel, ein Amtsbericht; officieller Bericht.

OFFICIER, *v. n.* (röm. Kirche) den Gottesdienſt, das Amt halten; Meſſe leſen; il officie bien, *prov. plaiſ.* er läßt ſich Eſſen und Trinken vortreflich ſchmecken.

OFFICIER, *ſ. m.* ein Beamter; Bedienter; *it.* (in vornehmen Häuſern) ein Haushofmeiſter; Küchenmeiſter; Kellermeiſter ꝛc.; *it.* ſ. Office; *it.* (Kriegsw.) ein Officier; officier de juſtice, ein Gerichtsbeamter; — de la couronne, ein Krondedienter; — du commun, de la bouche &c., ſ. dieſe Wörter; les officiers généraux, les officiers ſupérieurs, d. i. les généraux, die Generale (nicht Generäle.)

OFFICIÈRE, *ſ. f.* eine Kloſterfrau, die ein gewiſſes Amt zu verwalten hat.

OFFICIEUSEMENT, *adv.* dienſtfertig ꝛc.

OFFICIEUX, EUSE, *adj* dienſtfertig; menſonge officieux, ſ. Menſonge; défenſeur officieux, (ſo viel als défenſeur d'office,) ein von Amts wegen angeſtellter Vertheidiger vor einem Gericht.

OFFICINAL, ALE, *adj.* compoſitions officinales, *T.* Arzeneyen, welche man in den Apotheken ſchon fertig gemacht findet; (vergl. Magiſtral.)

OFFRANDE, *ſ. f.* ein (freywilliges) Opfer; eine Gabe; (röm. Kirche) das Opfer, d. i. diejenige Ceremonie, da der Meßprieſter dem Volk die Kelchſchale zum Küſſen hinhält, und von demſelben die Gaben (oder Opfer) empfängt. *Prov.* à l'offrande qui a dévotion, das Schenken ſteht in eines Jeden freyem Willen; (wird auch von jeder Handlung geſagt, die man thun oder unterlaſſen kann;) chaque Saint veut ſon offrande, oder à chaque Saint ſon offrande, jedem Heiligen ſein Opfer; (ſ. auch Chandelle;) vous allez trop vite à l'offrande, vous ferez choir Mr. le curé, *pop.* ihr fährt zu oft in die Schüſſel.

OFFRANT, *adj. m.* le plus offrant, der Meiſtbiethende.

OFFRE, *ſ. f.* das Geboth, welches man worauf thut; *it.* das Anbiethen; Anerbiethen; Erbiethen; der Antrag; faire offre de quelque choſe, d. i. offrir quelque choſe; (offre war ehemahls *maſc.*)

OFFRIR, *v. a. & n.* anbiethen; antragen; *it.* opfern; darbringen; *it.* biethen; ein Geboth worauf thun, s'Offrir, *v. réfl.* ſich anbiethen; ſich erbiethen; (v. Sachen, auch *impers.*) ſich darbiethen; ſich zeigen; ſich darſtellen; *it.* ſich (als ein Opfer) darbiethen; darbringen; darſtellen; il nous offrit (*v. n.*) de nous aider, er both ſich uns zur Hülfe an; er erboth ſich, uns zu helfen; offrir ſon épée à quelqu'un, einem ſeinen Degen anbiethen; ſich erbiethen, ſich für einen zu ſchlagen; offrir à Dieu ſes maux, ſes douleurs &c., *fig.* ſeine Leiden, ſeine Schmerzen ꝛc. Gott als ein Opfer darbringen; um Gottes Willen alles erdulden, und über ſich ergehen laſſen; l'occaſion s'en offre belle, es biethet ſich eine ſchöne Gelegenheit dazu an; il s'offre toujours un obſtacle, es findet ſich immer ein Hinderniß; ne s'offre jamais à ma vue, komm mir niemahls wieder unter die Augen.

OFFUSQUER, *v. a.* verdunkeln; das Licht, den Glanz ꝛc. benehmen; *it.* blenden, (éblouir;) *it. fig.* verblenden; *it.* benebeln; *it.* verdunkeln, d. i. übertreffen; cette montagne offuſque la vue de ce chateau, dieſer Berg benimmt dieſem Schloſſe die Ausſicht; les paſſions offuſquent la raiſon, die Leidenſchaften benebeln den Verſtand; (vgl. obſcurcir.)

OFFUSQUÉ, ÉE, *part. & adj.* verdunkelt; benebelt ꝛc.

OGIVE, *ſ. f. T.* der Kreuzbogen in einem Gewölbe (nach gothiſcher Art.)

OGRE, *ſ. m. pop.* ein erdichtetes Ungeheuer, mit welchem man kleine Kinder zu fürchten macht; il mange comme un ogre, *fam.* er frißt wie ein Wolf.

OH! oder Ho! *interj.* O!

OIE, *ſ. f.* eine Gans; la petite oie, das Gänſegekröſe; *it. fam.* die zum Anzuge gehörigen kleinern Stücke, als Strümpfe, Handſchuhe, Hut ꝛc.; *it. fam.* gewiſſe kleine Gunſtbezeugungen eines Frauenzimmers; le jeu de l'oie, das Gänſeſpiel; tirer l'oie, um die Gans ſpielen; iſt eine Art Fiſcherſpiel zu Waſſer; merde d'oie, ſ. Merde; herbe aux oies, das Gänſekraut; patte d'oie, ſ. Patte; l'oie d'Amérique oder le Toman, die Gans; ein kleines ſüdliches Geflügel; contes de ma mère l'oie, ſ. Conte; (ſ. auch Paître.)

OIGNEMENT, *ſ. m.* Salben.

OIGNON, *ſ. m.* eine Zwiebel; *it.* (Chir.) eine Schwiele, inſ. an den Fußſohlen; une botte d'oignons, ein (das) Bündel Zwiebeln; ſoupe à l'oignon, eine Zwiebelſuppe; flûte à l'oignon, ſ. Flûte; il eſt venu

comme un oignon, *fam.* er hat mehrere Kleider über einander an. *Prov.* être (assis) en rang d'oignon, in Einer Reihe neben einander ſitzen oder ſtehen; *it.* ſo ſagt man auch, wenn ſich geringe Leute unter Vornehmere miſchen, oder Kinder unter erwachſene Perſonen; daher Il ſe met en rang d'oignon, *pop.* er mengt ſich darunter, wie Mäuſedreck unter den Pfeffer.

OIGNONAIE, *ſ. m.* Zwiebelacker.

OIGNONET, *ſ. m.* eine Art Sommerbirne.

OIGNONIÈRE, *ſ. f.* ein (das) Zwiebelbeet.

OILLE, *ſ. f.* (ſpaniſch) eine Suppe oder Potage von allerley köſtlichem Fleiſch und Kräutern.

OINDRE, *v. a. irr.* ſalben; inſ. einen König, Biſchof ꝛc. ſalben; *it.* die letzte Ölung (ſ. Onction) geben; mit dem heiligen Öhle ſalben; *it.* überh. mit Salbe oder mit Öhl beſtreichen, beſchmieren, einſchmieren; oignez vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous oindra, *prov.* wer nichtswürdigen Leuten Gutes thut, wird mit Undank belohnt; wee ſie aber hart hält, dem gehorchen ſie.

OINT, OINTE, *part. & adj.* geſalbt ꝛc.; l'Oint du Seigneur, der Geſalbte des Herrn.

OING, *ſ. m.* du vieux oing, (die) Wagenſchmiere.

OISEAU, *ſ. m.* ein Vogel; (Jäger) der Falk; der Raubvogel; oiſeau de rivière &c., ein Flußvogel ꝛc.; (ſ. auch Proie, Paſſage, Paſſager, Niais, Hagard, Leurre, Paradis, Tempête, Teſtacée &c.;) vol d'oiſeau, à vue d'oiſeau, ſ. Vol u. Vue; tirer l'oiſeau, nach dem Vogel ſchießen; ein Spiel; pied d'oiſeau, der Vogelsfuß, ein Kraut; oiſeau de Jupiter, (poet.) der Vogel des Jupiters, d. i. der Adler; oiſeau de Junon, der Pfau; oiſeau de Pallas, die Eule; l'oiſeau de Vénus, die Taube. (Figürliche Redensarten und Sprüchwörter, die ſich auf oiſeau beziehen, ſehe man unter Augure, Battre, Battu, Branche, Cage, Nid, Plume, Viande &c.)

OISEAU, *ſ. m. T.* der Mörtelkübel der Mäurerhandlanger; *it.* eine Art Palette der Stuckaturarbeiter.

OISELER, *v. a.* — un faucon &c., *T.* einen Falken zur Beize abrichten; *it.* oiſeler, *v. n.* auf den Vogelfang ausgehen.

OISELET, *ſ. m.* ein Vögelchen.

OISELEUR, *ſ. m.* ein Vogelſteller; *fam.* Vogelfänger; (*ol.* Vogler.)

OISELIER, *ſ. m.* einer, der Vögel aufzieht; ein Vogelhändler.

OISELLERIE, *ſ. f.* der Vogelfang; das Vogelſtellen; *it.* die Kunſt des Vogelfangs und der Vogelzucht.

OISEUX, EUSE, *adj.* (nur von Sachen) müßig; faul; unthätig; paroles oiſeuſes, (meiſt Theol.) unnütze Worte.

OISIF, IVE, *adj.* müßig, geſchäftlos; unthätig; (vergl. déſœuvré;) deniers oiſifs, Geld, welches keine Zinſen trägt; talens oiſifs, Talente, Gaben, welche nicht benutzt werden.

OISILLON, *ſ. m. fam.* ein (das) Vögelchen; ein kleiner Vogel.

OISIVEMENT, *adv.* müßig; im Müßiggang ꝛc.

OISIVETÉ, *ſ. f.* der Müßiggang; l'oiſiveté eſt mère de tous vices, *prov.* Müßiggang iſt aller Laſter Anfang.

OISON, *ſ. m.* ein (das) Gänschen; eine junge Gans; oiſon bridé, ſ. Bridé; les oiſons mènent paître les oies, *prov.* das Küchlein will klüger ſeyn, als die Henne.

OLÉAGINEUX, EUSE, *adj. T.* öhlig; Öhl enthaltend; *it.* öhlicht; öhlartig.

OLÉANDRE, *ſ. m. T.* die Lorbeer-Roſe; ein ſtrauchartiger Baum; (auch Roſage, Roſagine.)

OLÉCRANE, *ſ. m. T.* das Elbogenbein, worauf man den Arm ſtützet.

OLFACTIF, IVE, oder OLFACTOIRE, *adj. c. it. ſ.* nerf olfactoire, ein Geruchs-Nerve.

OLIBAN, *ſ. m.* der arabiſche Weihrauch.

OLIBRIUS, *ſ. m. burl.* ein Großprahler; *vulg.* ein Prahlhans.

OLIGARCHIE, *ſ. f.* eine Oligarchie; diejenige Regierungsform, da die politiſche Gewalt nur in den Händen einiger Wenigen iſt.

OLIGARCHIQUE, *adj. c.* oligarchiſch.

OLIGARQUE, *ſ. m.* ein (das) Mitglied einer oligarchiſchen Regierung; (ſ. Oligarchie.)

OLIM, (eigentl. ein lateiniſches *adv.* ſtatt autrefois;) les olims, *ſ. m. pl. T.* die alten Protokolle des ehemahligen pariſer Parlamentes.

OLINDE, *ſ. f.* eine Art ſehr guter Degenklingen aus der braſilianiſchen Stadt Olinda.

OLIVAIRE, *adj. c.* (Anat.) olivenförmig.

OLIVAISON, *ſ. f.* die Oliven-Ernte; Oliven-Leſe.

OLIVÂTRE, *adj. c.* olivenfarbig; Olivenfarben; olivengrün; braungelb; grüngelb.

OLIVE, *ſ. f.* die Olive; auch bisweilen der Öhlbaum ſelbſt; *it. T.* ein olivenförmiger Zierrath; de l'huile d'olive, (das) Olivenöhl; Baumöhl; le mont des Olives, der Öhlberg; un rameau d'olives, ein Öhlzweig; joindre l'olive aux lauriers, (poet.) nach erfochtenen Siegen Friede machen.

OLIVÈTE, *ſ. f.* eine dem griechiſchen Heu (fénugrec) ähnliche Pflanze.

OLIVETTE, *ſ. f.* eine Art Glasperlen; *it.* der Oliventanz; ein gewiſſer ländlicher Tanz.

OLIVIER, *ſ. m.* der Olivenbaum; Öhlbaum; une couronne d'olivier, eine Krone, ein Kranz von Öhlzweigen.

OLLAIRE, *adj. f.* pierre ollaire, der Topfſtein; ein mit Glimmer vermiſchter Seifenſtein, woraus Töpfe ꝛc. gemacht werden.

OLOGRAPHE, *adj. c. T.* teſtament olographe, ein von dem Erblaſſer eigenhändig geſchriebenes Teſtament.

OLYMPE, *ſ. m.* der Olymp; ein hohes Gebirg im alten Theſſalien; (poet.) d. i. die Wohnung der obern Götter; der Himmel.

OLYMPIADE, *ſ. f* (in der Zeitrechnung der alten Griechen) eine Olympiade; eine Zeit von vier Jahren.

OLYMPIEN, ENNE, *adj.* (Mythol.) mit dieſem Beywort benannte man die zwölf obern Gottheiten, (les douze.)

OLYMPIQUE, *adj. c.* olympiſch; les jeux olympiques, die olympiſchen Spiele.

OMBELLE, *ſ. f.* (Wapenk.) der Schirm, welchen der ehmahlige Doge von Venedig über ſeinem Wapen führte; fleurs en ombelle, *T.* Doldenblumen, d. i. Blüthen, deren Stängel aus einem gemeinſchaftlichen Mittelpunkt, z. B. in Form eines Sonnenſchirmes, entſpringen, wie z. B. am Anis, Fenchel, Kümmel ꝛc.

OMBELLIFÈRE, *adj. c.* (Botan.) doldenförmig; *it. ſ.* ein (das) Doldengewächs; (ſ. Ombelle.)

OMBILIC, *ſ. m. T.* der Nabel; *it.* die Kelchnarbe; (ſonſt nombril.)

OMBILICAL, ALE, *adj. T.* zum Nabel gehörig; hernie ombilicale, ein Nabelbruch; cordon ombilical, die Nabelſchnur.

OMBRAGE, *ſ. m.* der durch einen Baum oder durch mehrere Bäume verurſachte Schatten; *it. fig.* das Mißtrauen; der Verdacht; Argwohn; prendre ombrage de quelque choſe, Verdacht, Argwohn wegen etwas ſchöpfen; faire ombrage, donner de l'ombrage, cauſer de l'ombrage à quelqu'un, Mißtrauen ꝛc. bey jemanden erregen; Anlaß zum Mißtrauen ꝛc. geben.

OMBRAGER, *v. a.* beſchatten; überſchatten; umſchatten; ſeinen Schatten worauf werfen; (*abuſ. fig.* ſtatt faire ombrage;) ombrager la lumière d'un tuyau, *T.* einen Theil des Orgelpfeifen-Lochs mit einer kleinen Platte zulöthen.

OMBRAGÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchattet ꝛc.

OMBRAGEUX, EUSE, *adj.* (v. Pferden, Maulthieren ꝛc.) ſcheu; *it.* (von Perſonen) *fig.* mißtrauiſch; argwöhniſch.

OMBRE, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) der Schatten; *it.* die Dunkelheit; Finſterniß, (z. B. du tombeau, de la mort, de la nuit &c.;) *it.* ombre, *fig.* der Vorwand; Schein; *it. qqf.* der Schutz; Schirm; *it.* (poet.) ein Schatten; eine abgeſchiedene Seele; der Geiſt eines Verſtorbenen; *it. plur.* (Mahler) Schatten, d. i. dunkle Partien zur Erhöhung der hellen; *it.* ombre, oder terre d'ombre, Umbra; eine dunkelbraune fette Erdart, zum Mahlen; ſe promener à l'ombre, im Schatten ſpazieren gehen. *Fig.* la vie de l'homme paſſe comme une ombre, der Menſchen Leben geht wie ein Schatten vorüber; c'eſt ſon ombre, er folgt ihm überall; er iſt ſein Schatten; avoir peur de ſon ombre, ſich vor ſeinem Schatten fürchten; ſehr furchtſam (*vulg.* ein furchtſamer Haſe) ſeyn; faire ombre à quelqu'un, einen verdunkeln, übertreffen; (vergl. offuſquer, obſcurcir;) (*abuſ.* ſtatt faire ombrage;) à l'ombre de ſa puiſſance, unter dem Schutze ſeiner Macht; unter ſeinem Schatten; il n'y a pas d'ombre de difficulté, es iſt nicht die geringſte Schwierigkeit dabey; ſous l'ombre de lui donner du ſecours, unter dem Vorwande ihm zu helfen, ihm beyzuſpringen; on l'a mis à l'ombre, *fam.* man hat ihn ins Gefängniß geſetzt; *vulg.* man hat ihn eingeſteckt.

OMBRER, *v. a.* (Mahler) ſchattieren.

OMBRÉ, ÉE, *part. & adj. T.* ſchattiert.

OMBREUX, EUSE, *adj.* ſchattig.

OMBROYER, *v. a. ol.* in den Schatten ſetzen oder legen.

OMÉGA, *ſ. m.* das Omega; der Nahme des letzten Buchſtabs im griechiſchen Alphabet; cet écolier eſt toujours l'oméga dans la claſſe, *fig* dieſer Schüler iſt immer der Letzte oder Unterſte in der Klaſſe.

OMELETTE, *ſ. f.* ein Eyerkuchen; Pfannkuchen; omelette aux fines herbes, ein Eyerkuchen mit feinen Kräutern; ein grüner Pfannkuchen.

OMETTRE, *v. a. irr.* (etwas, ſo man hat thun wollen, oder hätte thun ſollen) unterlaſſen oder vergeſſen; (ein Wort, eine Stelle) auslaſſen; il y a un mot d'omis ici, hier iſt ein Wort ausgelaſſen; *it. v. n.* (mit à oder de) j'omettois à vous dire, que... ich vergaß, Ihnen zu ſagen, daß... (ſ. auch Oublier.)

OMIS, ISE, *part. & adj.* unterlaſſen; vergeſſen; ausgelaſſen; (ſ. Omettre.)

OMISSION, *ſ. f.* die Unterlaſſung; (ſ. Omettre;) *it.* die Auslaſſung, Übergehung eines Wortes ꝛc.; *it.* ein (bloßes) Verſehen; faire une omiſſion, etwas auslaſſen, übergehen; une faute d'omiſſion, ein Unterlaſſungsfehler; Vergeſſenheitsfehler; péché d'omiſſion, (Theol.) eine Unterlaſſungsſünde; (im Gegenſ. von peché de commiſſion.)

OMNISCIENCE, *ſ. f.* (Theol.) die Allwiſſenheit Gottes.

OMOLOGUE, ſ. HOMOLOGUE.

OMOPLATE, *ſ. f. T.* das Schulterblatt; l'épine de l'omoplate, die Gräte am Schulterblatt.

OMPHACIN, INE, *adj. T.* huile omphacine, Öhl aus unreifen Oliven.

OMPHALOCÈLE, *ſ. m.* ſ. EXOMPHALE.

OMPHALODE, *ſ. f. T.* die Schwarzwurzel; (auch petite conſoude.)

OMPHALOPTRE, *adj. T.* verre omphaloptre, ſ. Lenticulaire.

ON oder L'ON, *pronom perſonnel indéfini*, man; (ſ. die Gramm.) *Prov.* il ſe moque du qu'en dira-t-on, &c. (ſ. Dire, *ſ. m.*)

ONAGRA, *ſ. f.* gelber Weiderich; eine amerikaniſche Pflanze.

ONAGRE, *ſ. m.* eine Steinſchleuder; eine Kriegsmaſchine der Alten.

ONANISME, *ſ. m.* die Selbſtbefleckung; die Onanie.

ONC oder ONCQUES, *adv. ol.* ſtatt Jamais.

ONCE, *ſ. f.* eine Unze; zwey Loth; *it.* der Unze; ein aſiatiſches Thier, mit Flecken, ungefähr in der Größe eines Luchſes; (es läßt ſich zur Jagd abrichten;) une demi-once, ein Loth; il n'a pas une once de bon ſens, *fig. fam.* er hat gar keinen geſunden Menſchenverſtand.

ONCIALES, *adj. f. pl.* lettres onciales, *T.* Unzialbuchſtaben; eine Art großer gothiſcher Buchſtaben, dergleichen man ſich ehemahls, z. B. zu den Grabſchriften ꝛc. bedient.

ONCLE, *ſ. m.* der Oheim; oncle à la mode de Bretagne, des Vaters oder der Mutter Geſchwiſterkind.

ONCTION, *ſ. f.* die Salbung; *it. fig.* (Theol.) die Salbung, d. i. die Inbrunſt; l'extrême onction, die letzte Ölung; prières pleines d'onction, Gebethe voller Salbung.

ONCTUEUX, EUSE, *adj.* öhlig; fett.

ONCTUOSITÉ, *ſ. f. T.* die Fettigkeit.

ONDE, *ſ. f.* eine Welle; (poet.) das Waſſer; das Meer; *it. plur.* das Waſſer, d. i. das wellenförmige Anſehen, das Gewäſſerte, das Geflammte, z. B. de la moire, du camelot &c., des Mohrs, des Kamelots ꝛc.; en ondes, wellenförmig; ſur la terre & ſur l'onde, (poet.) auf dem Lande und zur See; oder, zu Lande und zu Waſſer; l'onde noire, (poet.) das Waſſer des Fluſſes Styx; quand on a paſſé l'onde noire, (poet.) wenn man geſtorben iſt.

ONDÉ, ÉE, *adj.* (v. Zeugen) gewäſſert; geflammt; (ſ. auch Tabiſer;) *it.* (v. gewäſſerten Holzarten) geflammt; flammicht; (Wap.) flammicht; wellenförmig.

ONDÉCAGONE, *ſ. m. T.* ein (das) Eilfeck.

ONDÉE, *ſ. f.* ein (plötzlicher und bald vorübergehender) Regenguß; ein Schlagregen; Platzregen; il pleut par ondées, es regnet gußweiſe; (vergl. à verſe;) une ondée de coups de bâton, *fig. fam.* eine derbe Prügelſuppe.

ONDIN, *ſ. m.* (bey den Kabaliſten) ein Nix; ein erdichtetes Waſſergeſpenſt.

ONDOIEMENT, *ſ. m.* die Nothtaufe.

ONDOYANT, ANTE, *adj.* wallend, Wellen werfend; wellenförmig; wellenartig; cheveux ondoyans, wellenförmig flatternde Haare; contours ondoyans, *T. fig.* wellenförmige Umriſſe.

ONDOYER, *v. n.* Wellen werfen; *it.* meiſt *fig.* wellenförmig ſich bewegen; flattern, wie z. B. Haare, wie eine Fahne, Flamme ꝛc.; *it. v. a.* ondoyer un enfant, einem Kinde die Nothtaufe geben.

ONDOYÉ, ÉE, *part.* ſ. Ondoyer.

ONDULATION, *ſ. f. T.* eine wellenförmige Bewegung.

ONÉRAIRE, *adj.* (jur.) tuteur, ſyndic &c. onéraire, ein Vormund, Syndikus ꝛc., welcher das Amt eines ſolchen auch wirklich verrichtet; (im Gegenſatze eines tuteur &c. honoraire.)

ONÉREUX, EUSE, *adj.* läſtig; beſchwerlich; à titre onéreux, unter einer läſtigen Bedingung.

ONGLE, *ſ. m.* ein Nagel an den Händen oder Füßen der Menſchen; *it.* eine Klaue an zahmen Thieren und Vögeln; (vergl. Griffe;) *it. T.* der Nagel oder das Nagelfell; ein weißliches Häutchen im Auge; eine gewiſſe Augenkrankheit; *it.* ein Flecken im Auge, der von einer ſich zwiſchen den Augenbogen (iris) und der Hornhaut (cornée) ſammelnden Eitermaterie herkommt; (bey den Pferden ꝛc. onglée;) *it.* (Botan.) auch onglet, der Nagel; der unterſte Theil eines Blumenblatts, da wo es an dem Kelch aufſitzt; ongle odorant, die wohlriechende Nagelmuſchel; eine Art Purpurſchnecke; ongle du poing de la bride, eine Bewegung der linken Hand des Reiters, entweder unterwärts oder in die Höhe, um das Pferd auf verſchiedene Art zu lenken. *Fig. & prov.* rogner les ongles à quelqu'un, les lui rogner de près, einem die Nägel beſchneiden; jemandes Anſehen, Macht ꝛc. einſchränken; ihm die Gelegenheit benehmen, Gewinn zu machen; (vergl. Aile;) ronger ſes ongles, (bey dem Nachdenken über eine Arbeit ꝛc.) an den Nägeln kauen; il a bec & ongles oder il a du ſang aux ongles, er weiß ſich ſchon zu wehren; rougir juſqu'au bout des ongles, bis in ſein Innerſtes erröthen; ſich in ſein Herz hinein ſchämen; il a de l'eſprit juſqu'au bout des ongles, er hat viel Verſtand; il n'eſt crû que par les cheveux & par les ongles, *pop.* er iſt ſehr klein geblieben; à l'ongle on connoît le lion, an den Nägeln erkennt man den Löwen; man ſieht bald, was aus einem Menſchen werden will; vos louanges ont des ongles & des griffes, Ihr Lob iſt ſehr beißend.

ONGLÉ, ÉE, *adj.* (Bla.) mit Klauen von andrer Farbe verſehen; un oiſeau onglé, *T.* ein Falk ꝛc. mit Krallen.

ONGLÉE, *ſ. f.* das Erſtarren der Finger unter den Nägeln (von heftiger Kälte;) *it. T.* der Hauf oder Haug; eine Augenkrankheit der Pferde und des Rindviehs (ſ. Ongle;) j'ai l'onglée, mich frieret ſehr an die Finger; *vulg.* ich habe ſpitze Finger.

ONGLET, *ſ. m. T.* eine Art Grabſtichel der Kupferſtecher ꝛc. mit einer eckigen Spitze; *it.* eine Falz, inwendig am Rücken eines Buchs, woran man ein Blatt, z. B. eine Tabelle, einen Kupferſtich ꝛc. einheftet; (Buchdr.) ſtatt carton; *it.* ſtatt guillemet; (Fleiſcher) die an der Lunge und Leber der Thiere hängende fette Haut; *it.* ſ. Ongle; aſſemblage à onglet, (Tiſchler) eine Art geradwinkliger Zuſammenfügung.

ONGUENT, *ſ. m.* eine Salbe; *it.* (bey den Alten) eine koſtbare Salbe zum Balſamieren; onguent miton mitaine. ſ. Miton mitaine; (ſ. auch Bolte. *prov.*)

ONIROCRITIE, ONIROSCOPIE oder ONIROMANCIE, *ſ. f. T.* die vorgebliche Traumdeutungskunſt.

ONIROCRITIQUE, *ſ. m. T.* ein Traumdeuter; *it. ſ. f.* die Traumdeutungskunſt.

ONIROPOLE, *ſ. m. T.* ein Traumdeuter; *it.* einer, der ſelbſt Träume hat, aus welchen er prophezeyen zu können behauptet.

ONKOTOMIE, *ſ. f. T.* die chirurgiſche Öffnung eines Geſchwürs.

ONOCROTALE, *ſ. m. T.* die Kropfgans.

ONOMANCIE, *ſ. f. T.* die Weiſſagung aus dem Nahmen eines Menſchen.

ONOMATOPEE, *ſ. f. T.* eine Wortfigur, da der Laut eines Wortes mit der bezeichneten Sache übereinſtimmt.

ONTOLOGIE, *ſ. f. T.* die Wiſſenſchaft von dem Weſen der Dinge überhaupt.

ONYX, *ſ. m.* eine Art weiß und braunee Halbedelſteine, von der Gattung der Achate.

ONZE, *adj. num. c.* eilf; *it. ſ. m.* eine Eilfe; *it.* der Eilfte (du mois) des Monaths. (Man ſagt *du* onze, und nicht de l'onze; auch gewöhnlicher *le* onze, als l'onze; (ſ. auch Vierge, *prov.*)

ONZIÈME, *adj. & ſ. c.* der, die, das eilfte; *it.* ein eilfter Theil; ein (das) Eilftel; (ſ. die Bemerkung bey Onze.)

ONZIÈMEMENT, *adv.* eilftens; zum eilften.

OOLITE, *ſ. m. T.* der Rogenſtein; Erbſenſtein; eine Art Tropfſtein.

OOSCOPIE, *ſ. f. T.* das Wahrſagen aus den Eyern.

OPACITÉ, *ſ. f. T.* die Undurchdringlichkeit eines Körpers.

OPALE, *ſ. f.* der Opal; ein milchfarbiger glasartiger Stein.

OPAQUE, *adj. c. T.* undurchſichtig.

OPÉRA, *ſ. m.* eine Oper; eine mit Muſik begleitete theatraliſche Vorſtellung einer tragiſchen Handlung; *it.* das Opernhaus; opéra comique, eine komiſche Oper; ein komiſches Singſpiel; eine Operette; (opéra nimmt kein *ſ.* im *plur.* an;) *it.* les lettres de condoléance ſont un opéra pour moi, *fam.* Trauerbriefe ſind eine ſaure Arbeit für mich; faire opéra, oder faire l'opéra, (Kometſp.) alle ſeine Karten nach einander ausſpielen.

OPÉRATEUR, *ſ. m.* ein Wundarzt, der ſich inſ. mit Operationen abgiebt; *it.* und *f.* Opératrice, ein Marktſchreyer; Quackſalber; eine Marktſchreyerin ꝛc.; opérateur oculiſte, ein Augenarzt; opérateur dentiſte, ein Zahnarzt.

OPÉRATION, *ſ. f.* die Wirkung; *it.* eine Operation; eine kunſtmäßige Arbeit oder Verrichtung; les opérations de la campagne, die Kriegs-Unternehmungen und Anſtalten während eines Feldzugs; opération céſarienne, der Kaiſerſchnitt; opération d'arithmétique, eine Ausrechnung; opérations chimiques, ein chymiſcher Prozeß; vous avez fait là une belle opération, *iron.* Sie haben etwas Schönes gemacht, einen klugen Streich begangen.

OPERCULE, *ſ. m. T.* ein Deckel.

OPÉRER, *v. a.* auch *abſol.* wirken; hervorbringen; *it.* bewirken; fruchten; *it. abſol.* (v. Wundärzten, Scheidekünſtlern ꝛc.) operieren; eine Operation, eine Kur machen; einen Verſuch machen oder anſtellen; überh. (geſchickt, ungeſchickt ꝛc.) arbeiten; *it.* Hand anlegen; un chirurgien qui opère bien, ein Wundarzt, der eine geſchickte Hand hat; vous avez bien opéré, *iron.* ſ. Opération.

OPÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* gewirkt ꝛc.

OPES, *ſ. m. plur. T.* die Rüſtlöcher (trous de boulins) in den Mauern.

OPHIOGLOSSE, *ſ. m. T.* das Natterzünglein; eine Pflanze; (auch langue de serpent.)

OPHIOLATRIE, *ſ. f. T.* die Anbethung der Schlangen.

OPHIOMANCIE, *ſ. f. T.* die Wahrſagerey aus den verſchiedenen Krümmungen der Schlangen.

OPHIOPHAGE, *ſ. m. T.* ein Schlangenfreſſer.

OPHITE, *ſ. f. T.* der Ophit; der Schlangenſtein; ein grüner Stein mit ſchwarzen Flecken und Adern.

OPHRIS, *ſ. f. T.* das Zweyblatt; eine Pflanze.

OPHTHALMIE, *ſ. f. T.* das Augenweh.

OPHTHALMIQUE, *adj. c. T.* zu den Augen gehörig, oder, dieſelben betreffend; remède ophthalmique, ein (das) Augenmittel; eine Augenarzeney.

OPHTHALMOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung des Auges.

OPHTHALMOSCOPIE, *ſ. f. T.* das Nativitätſtellen aus den Augen eines Menſchen.

OPHTHALMOTOMIE, *ſ. f. T.* die anatomiſche Zergliederung des Auges.

OPIAT, *ſ. m.* (das c wird mit ausgeſprochen) ein (das) Opiat; eine Art Latwerge, worunter Opium kommt; opiat pour les dents, Zahnopiat.

OPILATIF, IVE, *adj.* (Medic.) verſtopfend; ſtopfend.

OPILATION, *ſ. f.* (Medic.) die Verſtopfung.

OPILER, *v. a.* (Medic.) verſtopfen.

OPILÉ, ÉE, *part. & adj.* (Medic.) verſtopft.

OPIME, *adj.* dépouilles opimes, (alt. Röm.) eine reiche, den Feinden abgenommene, Beute.

OPINANT, *ſ. m.* einer, der ſeine Stimme in einer Verſammlung giebt; ein Stimmender.

OPINER, *v. n.* ſtimmen; ſeine Stimme geben; votieren; opiner du bonnet, ſ. Bonnet.

OPINIÂTRE, *adj. c.* hartnäckig; eigenſinnig; *it.* halsſtarrig; widerſpenſtig; ſtarrköpfig; (hartnäckig wird auch von Krankheiten, von einem Gefecht und von andern Übeln geſagt;) *it. ſ. c.* ein Starrkopf (vergl. obſtiné;) un travail opiniâtre, eine ununterbrochen-fortgeſetzte mühſame Arbeit.

OPINIÂTREMENT, *adv.* hartnäckig; halsſtarrig ꝛc.; *it. qqf.* ſtandhaft; mit Entſchloſſenheit (avec fermeté.)

OPINIÂTRER (*v. a.*) quelque choſe, etwas hartnäckig, eigenſinnig, halsſtarrig ꝛc. behaupten, fortſetzen ꝛc.; hartnäckig ꝛc. worauf beſtehen, beharren; (ſ. Opiniâtre;) opiniâtrer un enfant, ein Kind halsſtarrig machen. s'Opiniâtrer (à quelque choſe,) *v. réfl.* hartnäckig worauf beſtehen ꝛc. 4 ſich halsſtarrig widerſetzen.

OPINIÂTRÉ, ÉE, *part.* ſ. Opiniâtrer.

OPINIÂTRETÉ, *ſ. f.* die Hartnäckigkeit; der Eigenſinn; *it.* die Halsſtarrigkeit; der Starrſinn; (vergl. obſtination.)

OPINION, *ſ. f.* die Meinung; *it.* d. i. die Stimme desjenigen, der ſeine Meinung zu ſagen hat; avoir bonne opinion de ſoi-même, eine gute Meinung von ſich ſelbſt haben; viel auf ſich ſelbſt halten; aller aux opinions, zur Stimmenſammlung ſchreiten; die Stimmen oder Meinungen ſammeln; l'opinion publique, die öffentliche Meinung oder Schätzung.

OPISTOGRAPHE, *adj. c. T.* auf die hintere Seite, auf die Rückſeite geſchrieben.

OPIUM, *ſ. m.* das Opium; der Mohnſaft; ein einſchläferndes Gummi, welches aus den morgenländiſchen Mohnköpfen fließt, wenn ſie zur Zeit ihrer Reife geritzt werden.

OPOBALSAMUM, *ſ. m. T.* ein gewiſſer ägyptiſcher Balſam.

OPOPANAX, *ſ. m. T.* das Panax-Gummi.

OPPORTUN, UNE, *adj.* (von Zeit und Ort) *p.uſ.* bequem; günſtig; gelegen.

OPPORTUNITÉ, *ſ. f. p.uſ.* die bequeme, günſtige, gelegene Zeit; die bequeme Gelegenheit; die bequeme, günſtige Gelegenheit des Orts.

OPPOSANT, ANTE, *adj. T.* ſich widerſetzend; *it. ſ. T.* der Gegner; *vulg.* der Gegenpart; ſe rendre oppoſant à quelque choſe, ſich einer Sache widerſetzen; gegen etwas proteſtieren; il a été reçu oppoſant, er iſt mit ſeinem Einſpruch zugelaſſen worden.

OPPOSER, *v. a.* entgegen ſetzen oder ſtellen; widerſtehen; *it.* gegen über ſtellen, ſetzen, legen, hängen ꝛc.; *it. fig.* (Gründe ꝛc.) entgegen ſetzen oder ſtellen; dawider (wogegen) einwenden, vorwerfen; *it.* (der Vergleichung halber) entgegen ſetzen oder ſtellen; vergleichen. s'Oppoſer, *v. réfl.* ſich widerſetzen; widerſtreben; Widerſtand leiſten; zuwider ſeyn; (jur.) ſ. ſe rendre oppoſant; oppoſer la force à la force, *prov.* Gewalt mit Gewalt vertreiben.

OPPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* entgegen geſetzt ꝛc.; gegenüber geſetzt; gegenüber ſtehend ꝛc.; *it. ſ. m.* das Gegentheil; *vulg.* das Widerſpiel; parti oppoſé, die Gegenpartey.

OPPOSITE, *adj. ol.* ſ. Oppoſé; *it. ſ. m. p.uſ.* das Gegentheil; *vulg.* Widerſpiel; (*pl. uſ.* l'oppoſé, *ſ. m.*) à l'Oppoſite, *adv. & prép.* gegenüber; gerade gegenüber.

OPPOSITION, *ſ. f.* der Widerſtand; inſ. das Hinderniß ſelbſt; der Widerſpruch; *it.* der Mangel an Übereinſtimmung unter zweyen oder mehreren Perſonen, in Rückſicht auf ihre Denkungs- und Handlungs-Art; (vergl. contrariété;) (jur.) der Einſpruch (à quelque choſe) wider etwas; faire oppoſition, ſ. Oppoſant; *it.* oppoſition, (Aſtr.) der Gegenſchein; das Gegenüberſtehen; (Rhetor.) die Gegeneinanderſtellung zweyer ſich widerſprechender Begriffe; apporter, mettre une oppoſition à quelque choſe, einer Sache ein Hinderniß in den Weg legen; wider etwas ſeyn; être en oppoſition avec quelque choſe, mit einer Sache im Widerſpruch ſtehen; (Aſtron.) gegenüberſtehen.

OPPRESSER, *v. a.* (den Magen, die Bruſt ꝛc.) drücken; beſchweren; beklemmen.

OPPRESSÉ, ÉE, *part. & adj.* gedrückt ꝛc.

OPPRESSEUR, *ſ. m.* ein Unterdrücker.

OPPRESSIF, IVE, *adj.* unterdrückend.

OPPRESSION, *ſ. f.* (im paſſiven Sinne) die Drückung; Beklemmung; das Drücken; (ſ. Oppreſſer;) *it.* (im aktiven und paſſiven Sinne) die Unterdrückung.

OPPRIMER, *v. a.* unterdrücken.

OPPRIMÉ, ÉE, *part. & adj.* unterdrückt.

Digitized by Google

OPPROBRE, *ſ. m.* die Schmach; ein hoher Grad der Schande; *it.* der Schimpf; die Beſchimpfung; der Schandfleck.

OPSIGONE, *adj. c. T.* ſpät; ſpät entſtehend oder hervorkommend, wie z. B. die Backenzähne.

OPTATIF, *ſ. m.* (Gramm.) die wünſchende Art; der Optativus.

OPTER, *v. a.* (unter zwey oder mehreren Dingen, die man nicht zugleich haben kann, oder bey zwey entgegengeſetzten Fällen) wählen.

OPTÉ, ÉE, *part. & adj.* gewählt; (ſ. Opter.)

OPTICIEN, *ſ. m.* ein Optikus; Optiker; (ſ. Optique.)

OPTIMATIE, *ſ. f. T.* ſ. ARISTOCRATIE.

OPTIMISME, *ſ. m.* der Optimismus; die Lehre gewiſſer Philoſophen, welche behaupten, daß alles, was iſt und geſchieht, im höchſt-beſten Grad ſey und geſchehe; die Lehre von der beſten Welt.

OPTIMISTE, *ſ. m.* ein Optimiſt; (ſ. Optimiſme.)

OPTION, *ſ. f.* die Wahl (unter zwey oder mehreren Dingen, die man nicht zugleich haben kann;) (ſ. Opter.)

OPTIQUE, *ſ. f. T.* die Optik; die ganze Lehre vom Licht und vom Sehen; *it.* inſ. die Lehre vom Sehen durch gerade Lichtſtrahlen.

OPTIQUE, *adj. c. T.* optiſch; (ſ. Optique *ſ.*;) axe optique, die Sehe-Achſe, d. i. die gerade Linie, welche aus einem beſtimmten Punkt einer Sache, durch den Mittelpunkt des Auges geht; nerfs optiques, die Sehe- oder Geſichts-Nerven.

OPULEMMENT, *adv.* reichlich; im Überfluß.

OPULENCE, *ſ. f.* der große Reichthum; der Überfluß; vivre dans l'opulence, im Überfluß leben; alles im Überfluß haben.

OPULENT, ENTE, *adj.* reich; Überfluß (an Geld, an Gütern ꝛc.) habend; wohlbegütert.

OPUSCULE, *ſ. m.* ein kleines gelehrtes Werk; ein (das) Werkchen.

OR, *ſ. m.* das Gold; *it.* d. i. gemünztes Gold; (die) Goldmünze; *it. fig.* d. i. Reichthum; (viel Geld;) *it.* (Wap.) goldgelbe Farbe; or de rivière, Flußgold; or battu, geſchlagenes Gold; or de couleur, farbiges Gold; durch einen Zuſatz gefärbtes Gold; or en chaux, Goldkalk; kalcinirtes Gold; or blanc, ſ. Platine; or natif; or vierge; or de coupelle; or de coquille; or d'eſſai; or fulminant; or trait; or potable; or bas; or en barre, en feuille, en pâte, en bain; fable d'or; poudre d'or &c.; ſ. jedes an ſeinem Orte; d'or, golden; brodé d'or, mit Gold geſtickt; (ſ. auch Drap;) nombre d'or, *T.* die goldene Zahl; diejenige Zahl, welche anzeigt, das wievielſte ein gegebenes Jahr im Mondzirkel ſey; ſ. auch Bulle und Toiſon.) *Fig.* l'or des moiſſons, die goldenen Ärnten; die reifen Früchte auf dem Feld; l'or de ſes cheveux, ſeine goldgelben Haare; l'âge d'or, le ſiécle d'or, (poet.) das goldene Alter; die goldene Zeiten; das goldene Zeitalter; diejenige Zeit, da die Menſchen noch in Friede und Unſchuld lebten; des jours filés (eſſus) d'or & de ſoie, von Gold und Seide geſponnene Tage; glückliche Tage. *Prov.* il eſt tout couſu d'or, il a des monceaux d'or, er ſteckt, er hängt voll Gold; er hat ganze Haufen Gold; er iſt ſehr reich; acheter au poids de l'or, ſ. Poids; parler d'or, nach jemandes Sinne oder Wunſch reden; quand l'or parle, la langue n'a qu'à ſe taire, das Gold redet beſſer als der beredteſte Mann; il faut faire un pont d'or à l'ennemi, dem Feind muß man eine goldene Brücke bauen, d. i. ihm beym Abſchiede Gutes thun; oder, man muß den fliehenden Feind nicht zu hitzig verfolgen; l'or ſupplée ſouvent le mérite & la beauté, das Gold (der Reichthum) erſetzt oft den Mangel der Verdienſte und der Schönheit; (ſ. auch Peſant, Barre, Reluire, Bouche &c.)

OR-SOL, *ſ. m.* iſt ein Ausdruck, wodurch die Banquiers andeuten, daß die genannte Summe dreyfach gemeint ſey; 400 livres d'or-ſol valent 1200 livres tournois, vierhundert Livres Or-Sol gelten zwölfhundert Livres Tournois.

OR, *conj.* nun; nun da; wohlan; or ſus, ſ. Sus; or çà, ſ. Çà.

ORACLE, *ſ. m.* ein (das) Orakel, d. i. der Orakelſpruch; Götterſpruch; *it.* d. i. die Gottheit ſelbſt, oder, der Ort, wo eine Gottheit, durch ihre Prieſter, den Fragenden antwortete; *it. fig.* d. i. jeder als unwiderlegbar angekündigte Ausſpruch; oder, eine von einem berühmten, gelehrten ꝛc. Manne gegebene Entſcheidung; *it.* d. i. eine Perſon, bey welcher ſich viele Leute Raths erhohlen; les oracles divins, les oracles de la ſainte Écriture, die göttlichen Wahrheiten oder Ausſprüche.

ORAGE, *ſ. m.* ein Sturm; ein (das) Ungewitter; ein mit Sturm verbundenes Donnerwetter; *it. fig.* d. i. ein uns drohendes, ein über unſerm Haupt ſchwebendes Unglück; *it.* d. i. eine Menge, ein Schwall ungeſtümmer und zorniger Worte; l'orage crève ſur cette montagne là, auf jenem Berg iſt eine Wetterſcheidung; conjurer un orage, *fig.* ein vorſtehendes Übel abwenden.

ORAGEUX, EUSE, *adj.* ſtürmiſch; ungeſtümm; ſtürmend; cour orageuſe, *fig.* ein ſtürmiſcher Hof, d. i. wo die vielen Intriguen beſtändige Veränderungen hervorbringen.

ORAINS, *adv. ol.* im Augenblick; ſogleich.

ORAISON, *ſ. f.* die Rede (in grammatikaliſcher Bedeutung,) *it.* eine (feyerliche) Rede; (wird nur von den Reden der Alten, und von Leichenreden geſagt; ſonſt diſcours;) *it.* ein (das) Gebeth; les huit parties d'oraiſon (oder du diſcours,) die acht Theile der Rede; oraiſon funèbre, eine Leichenrede; oraiſon dominicale, das Gebeth des Herrn; das Vaterunſer; faire l'oraiſon, faire oraiſon, das Gebeth verrichten.

ORAL, *ſ. m.* eine Art Schleyer, ſo der Papſt, wenn er Meſſe lieſt, über den Kopf hängt.

ORALE, *adj. f.* mündlich; in folg.: loi orale, ein mündlich gegebenes Geſetz; tradition orale, eine mündliche Überlieferung.

ORANGE, *ſ. f.* eine Pomeranze; Orange.

ORANGÉ, ÉE, *adj.* pomeranzenfarbig; orangenfarbig; oranienfarbig; pomeeranzengelb ꝛc.; *it. ſ. m.* die Pomeranzenfarbe; Orangenfarbe; Oranienfarbe; das Pomeranzengelb ꝛc.

ORANGEADE, *ſ. f.* das Pomeranzenwaſſer; ein aus Pomeranzenſaft, Zucker und Waſſer bereitetes Getränk.

ORANGEAT, *ſ. m.* mit Zucker eingemachte Pomeranzenſchale; *it.* von Pomeranzenſchale gemachte Zuckerkörner.

ORANGER, *ſ. m.* der Pomeranzenbaum; Orangenbaum.

ORANGERIE, *ſ. f.* eine Orangerie, d. i. ein (das) Gewächshaus, worin die Pomeranzenbäume den Winter

Winter über verwahrt werden; *it.* d. i. derjenige Ort in einem Garten, wo die Pomeranzenbäume stehen; *ir.* d. i. die sämmtlichen Pomeranzenbäume.

ORANGISTE, *s. m.* ein Orangengärtner; *it.* ein Anhänger des ehemahligen Prinzen von Oranien.

ORATEUR, *s. m.* ein Redner.

ORATIF, IVE, *adj. ol.* inständig bittend; flehend.

ORATOIRE, *adj. c.* rednerisch; oratorisch; *it. s. m.* das Bethzimmer; Bethkämmerchen; *it.* das Oratorium (Bethhaus) einer gewissen Kongregation (des pères, des prêtres de l'oratoire.)

ORATOIREMENT, *adv.* rednerisch; auf eine rednerische Art ꝛc.

ORBE, *adj. c. T.* coup orbe, (Chirurg.) ein blinder Streich, Hieb, Schuß; mur orbe, (Baul.) eine blinde Mauer, (d. i. worin weder Thüren noch Fenster sind.)

ORBE, *s. m.* (Astron.) der Kreis, die Bahn, Laufbahn eines Planeten.

ORBICULAIRE, *adj. c. T.* kreisförmig; rund; muscle orbiculaire, ein Schließmuskel.

ORBICULAIREMENT, *adv.* kreisförmig ꝛc.

ORBITAIRE, *adj. c. T.* wird von gewissen äusserlichen Vertiefungen und Höhlen gesagt, welche sich an den Knochen des Haupts befinden.

ORBITE, *s. f. T.* die Bahn eines Planeten; *it.* — de l'œil, die Augenhöhle.

OR ÇA, wohlan! s. OR, *conj.*

ORCANÈTE, *s. f. T.* die rothe Ochsenzunge; eine zum Färben dienende Pflanze; (s. auch Buglose.)

ORCHESOGRAPHIE, (spr. Ork.) *s. f. T.* die Abbildung der Tänze durch Figuren.

ORCHESTIQUE, (spr. Ork.) *adj. c. & s. m.* (le genre) orchestique, derjenige Theil der Gymnastik, welcher die Tanzkunst und das Ballspiel begreift.

ORCHESTRE, (spr. Ork.) *s. m.* das Orchester, d. i. (bey den alt. Griechen) derjenige Theil des Theaters, wo getanzt wurde; (alt. Röm.) d. i. der Ort auf dem Schauspielplatze, wo die Senatoren saßen; (heutzutage) der Ort, wo die Musikanten sitzen; *it.* d. i. die sämmtlichen Musikanten.

ORCHESTRION, *s. m.* Nahme eines neu erfundenen flügelartigen Fortipiano.

ORCHIS, *s. m. T.* das Knabenkraut; eine Pflanze.

ORD, ORDE, *adj. ol.* garstig; unfläthig; unsauber.

ORDALIE, *s. f.* (im mittlern Zeitalter) das Gottesurtheil; der Beweis der Unschuld durch die Feuer- oder Wasser-Probe ꝛc.

ORDINAIRE, *adj. c.* gewöhnlich; ordentlich; *it.* gewöhnlich, d. i. gemein; alltäglich; mittelmäßig; ambassadeur, conseiller &c. ordinaire, ein ordentlicher Gesandter, Rath ꝛc.

ORDINAIRE, *s. m.* (das Gewöhnliche;) die Gewohnheit; die gewöhnliche Lebensart, Handlungs- oder Verfahrungs-Art; *it.* das Gewöhnliche, d. i. das Gemeine; Alltägliche; Mittelmäßige; *it.* der gewöhnliche Tisch; die gewöhnliche Kost; *it.* das gewöhnliche Maaß, die gewöhnliche Portion Heu oder Hafer für Pferde ꝛc.; *it.* die ordentlich abgehende und ankommende fahrende oder reitende Post; *it.* der Kurire selbst; *it.* der Posttag; *it.* der Bischof eines Kirchsprengels (l'évêque diocésain;) ordinaire bourgeois, die Hausmannskost; gewöhnliche Kost; n'avoir oder ne faire point d'ordinaire, keinen gewissen Tisch haben; bald da, bald dort speisen; j'écrirai par le premier ordinaire, ich will mit der nächsten Post schreiben; l'ordinaire des guerres, die Kriegskasse, d. i. (ehem. in Frankr.) ein zur Besoldung der königl. Hausbedienten, der Kriegskommissarien und der Gendarmenkompagnien bestimmter Geldvorrath; à l'ordinaire, d'ordinaire, pour l'ordinaire, *adv.* gewöhnlich; meistentheils; meistens; comme à l'ordinaire, wie gewöhnlich; wie sonst.

ORDINAIRES, *s. m. pl.* die monathliche Reinigung des weiblichen Geschlechts; die monathliche Zeit; (auch Mois &c.)

ORDINAIREMENT, *adv.* gewöhnlich; gewöhnlicherweise; meistentheils; meistens; insgemein; gemeiniglich.

ORDINAL, *adj. m.* nombre ordinal oder nombre d'ordre, eine Ordnungszahl; (s. die Grammatik.)

ORDINAND, *s. m.* ein Geistlicher, welcher die Ordination begehrt; (s. Ordination.)

ORDINANT, *s. m.* ein Bischof, Prälat ꝛc. welcher die Ordination vollzieht.

ORDINATEUR, *s. m.* der etwas in Ordnung bringt.

ORDINATION, *s. f.* die Einweihung zum Priesterstand; die Ordination; (s. Ordonner.)

ORDO, *s. m.* (latein.) ein Kirchenkalender; ein Büchlein, welches den Kirchendienst für jeden Tag enthält.

ORDONNANCE, *s. f.* die Anordnung, z. B. eines Baues, Gemähldes, Gedichtes, Festes, einer Schlacht ꝛc.; (disposition, arrangement;) *it.* eine Verordnung; Ordinanz; *it.* die Verordnung, Vorschrift eines Arztes; ein (das) Recept (recette;) *it.* die Anweisung einer Summe Geldes an irgend eine Kasse, *it.* eine Ordinanz, d. i. ein Soldat, welcher beständig um einen befehlhabenden Offizier seyn muß, um dessen Befehle auszurichten; ordonnance criminelle die peinliche Halsgerichts-Ordnung; compagnies d'ordonnance, Ordinanzkompagnien, d. i. Kompagnien, welche zu keinem Regiment gehören; habit d'ordonnance, das Ordinanzkleid; die Uniform; ordonnance de dernière volonté, *T.* ein (das) Testament.

ORDONNANCER, *v. a.* eine Summe Geldes an irgend eine Kasse anweisen; (statt ordonner.)

ORDONNATEUR, *s. m.* ein Anordner; *it.* ein Zahlungsanweiser; commissaire ordonnateur, der oberste Kriegskommissair.

ORDONNER, *v. a.* anordnen; *it.* befehlen; verordnen; (wird auch von den Vorschriften der Aerzte gesagt; s. Ordonnance;) *it.* eine Summe Geldes auf eine Kasse geben; (s. Ordonnancer;) *it.* in den Priesterstand aufnehmen; den geistlichen Orden verleihen; einweihen; ordinieren; *it. v. n.* ordonner de quelque chose, Verordnung, Vorsehung, Verfügung in Ansehung einer Sache thun oder treffen; verfügen; *it* nach Belieben womit verfahren, schalten, umgehen.

ORDONNÉ, EE, *part. & adj.* befohlen; angeordnet ꝛc.; lignes ordonnées, oder *s. f. plur.* ordonnées, *T.* Ordinanten; gerade, innerhalb einer krummen, parallelgezogene Linien; (s. auch Charité, *prov.*)

ORDOYER, *v. a. ol.* d. i. Salir.

ORDRE, *s. m.* die Ordnung; *it.* ein Stand; eine Klasse (in politischer Hinsicht;) *it.* (Bauk.) eine Ordnung; Säulenordnung; *it.* der Befehl eines Höhern; (die Ordre;) *it.* (Kriegsw.) die Losung; Parole; (s. auch Mot, Suet;) *it.* ein Orden, d. i. z. B. ein Ritterorden; geistlicher Orden; Mönchs-

orde ꝛc.; *it.* d. i. das Ordenszeichen; Ordensband; Ordenskreuz ꝛc.; *it.* (röm. Kirche) ein kirchlicher Orden; eine Weihe; (wird in diesem Sinne auch im *plur.* gesagt;) ordre de bataille, die Schlachtordnung; l'ordre de la Providence, die Fügung des göttlichen Willens; mettre ordre à quelque chose, etwas in Ordnung bringen; *it.* Vorkehrungen worin oder wobey treffen; Anstalten, Mittel vorkehren; Vorsehung wesswegen thun; Sorge wofür tragen; (s. l'ourvoir;) *it.* einer Sache Einhalt thun; aller à l'ordre, prendre l'ordre, die Parole holen; prendre les ordres, die (priesterliche) Ordination empfangen; s. Ordonner;) abbé chef-d'ordre, s. Abbé; en Sous ordre, *adv.* s. in alphabetischer Ordnung.

ORDRE DU JOUR, *s. m.* Tagsordnung, oder, die an einem Tage abzufertigenden Staatsgeschäfte.

ORDURE, *s. f.* der Unrath; Unflath; Kath; allerley Unreinigkeiten; *it.* das Auskehrig oder Auskehricht; das Kehricht, (meist im *plur.*; s. auch Balayures;) *it. fig.* (meist *pl.*) eine Unfläthereyen; schändliche Worte; unfläthige Reden; Zoten; *it.* ordure, *fig.* eine schlechte Handlung; *it.* eine schändliche Sittenverderbniß; schändliche Sitten; dire des ordures, Zoten reißen; il y a de l'ordure à ses flûtes oder en son fait, *prov.* s. Flûte1 (s. auch Remuer.)

ORDURIER, ÈRE, *adj.* unfläthig, schmutzig in seinen Reden; *it. s. m.* ein Zotenreißer.

ORÉADE, *s. f.* (Mythol.) eine Bergnymphe.

ORÉE, *s. f. el.* der Rand, das Äußerste an etwas.

OREILLARD. ORILLARD, ARDE *adj.* (v. Pferden) langöhrig; lange und hängende Ohren habend.

OREILLE, *s. f.* ein (das) Ohr; *it. qpf.* d. i. das Gehör; *it.* ein Ohr oder Eselsohr in einem Buche; *it.* oreilles, die vier Zipfel an einem in Packtuch eingenähten Ballen; *it. f.* die Ohren auf beyden Seiten der Mündung einer Oraelpfeife; (Bauk.) s. Orillon; (so wie überh. noch verschiedene den Ohren ähnliche, oder wie Ohren an etwas aufsitzende Dinge oreilles genannt werden; le bout de l'oreille, das Ohrläppchen; tirer les oreilles à quelqu'un, jemand bey den Ohren zupfen; (s. auch *fig.*); dire un mot à l'oreille, ein Wort ins Ohr sagen; avoir l'oreille fine ou dure, gut oder übel hören, ein feines Gehör, ein feines Ohr, ein schlechtes Gehör haben; une écuelle à oreilles, ein Napf mit Ohren; *T.* l'oreille d'une charrue, die breite Seite der Pflugschar, welche die Erde aufwirft; — d'un soulier, der Schuhriemen; *it.* die Lasche. — d'ancre, die Ohren oder Widerhaken an den Ankerspitzen; oreilles du cœur, s. Oreillette; voiles à oreille de lièvre, auch voiles latines, s. Latin; abricots à oreilles, eingemachte, in die Hälfte geschnittene, Aprikosen; oreille d'homme, die Haselwurz; oreille de lièvre, das Hasenohr; (auch perce-feuille;) oreille d'âne, s. Consoude; oreille d'ours, s. Cortuse; oreille de rat, de souris, Mäuseohr; (lauter Nahmen von Pflanzen;) oreille de Judas, Judasohr; ein Hollunderschwamm; oreille de mer, das Seeohr; eine Art Schnecke; oreille de cochon, das Schweinsohr; eine Art Muschel. *Fig. & prov.* ouvrir les oreilles, die Ohren spitzen; die Ohren aufthun; aufmerksam seyn oder werden; n'avoir point d'oreilles pour quelque chose, wovon nichts hören wollen; avoir l'oreille du ministre, einen freyen Zutritt zum Minister, oder auch, dessen Zutrauen haben; rompre les oreilles à quelqu'un, s. Rompre; se faire tirer l'oreille pour faire quelque chose, sich zu einer Sache lange nöthigen lassen, ehe man sie thut; j'en ai les oreilles battues & rebattues, ich habe es so oft, ja bis zum Eckel gehöret; par dessus les oreilles, s. par dessus la tête, les yeux, unter Dessus; du vin d'une oreille, *pop.* guter Wein; du vin de deux oreilles, *pop.* schlechter Wein; (weil man dabey den Kopf schüttelt;) les oreilles sont plus infidelles que les yeux, was man siehet, glaubt man leichter, als was man hört; (s. auch Affamé; Bouquet; Bas; Baisser; Pendant; Donner; Frotter; Dresser; Hargneux; Loup; Muraille; Puce, Prêter &c.)

OREILLÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) gehört; mit Ohren von andrer Farbe versehen.

OREILLER, *s. m.* das Kopfküssen; une taie d'oreiller, eine Kopfküssenzüge.

OREILLETTE, *s. f.* ein kleines Ohrringchen, woran diejenigen Frauenzimmer, welche sich die Ohren nicht haben stechen lassen, die Ohrenachente (pendans d'oreilles) hängen; *it.* ein (das) Ohrenbäuschchen, welches man jungen Kindern hinter die Ohren legt, wenn sie wund sind; oreillettes du cœur, *T.* die Herzohren.

OREILLON, *s. m.* eine Handhabe ꝛc. s. Orillon; *it.* (Bauk.) s. Orillon; *it. plur. T.* das Abschnitzel vom Leder und Pergament, woraus ein Leim gekocht wird; *it.* die Geschwulst der Ohrendrüsen.

ORÉMUS, *s. m.* (röm. Kathol. und *fam.*) das Gebeth.

OREXIE, *s. f. T.* eine beständige Eßlust eines sonst gesunden Menschen.

ORFÈVRE, *s. m.* ein Goldarbeiter; Goldschmidt.

ORFÈVRERIE, *s. f.* die Goldarbeiterkunst; *it.* die Goldschmidsarbeit oder -Kunst.

ORFIS, *s. m.* Hornfisch.

ORFRAIE, *s. f. T.* der Meeradler; Beinbrecher; eine große Art Adler. (Ossifraga.)

ORFROI, *s. m. T.* in Gold, in Silber, in Seide gestickte Arbeit, ins. an Kirchenornaten.

ORGANE, *s. m.* ein (das) Organ, Werkzeug, z. B. bey den Menschen und Thieren; ein Werkzeug der äußern Sinne; *it. fig* (von Personen) das Organ; Werkzeug; elle a un bel organe, sie hat ein schönes Organ, d. i. eine schöne Stimme; c'est par son organe que j'ai fait cela, *fig.* durch ihn hab ich es ausgerichtet.

ORGANEAU, s. ARGANEAU.

ORGANIQUE, *adj. c.* organisch; mit Organen versehen; loi organique, *fig.* ein Gesetz, welches die Vollziehungsart eines andern Gesetzes bestimmt, oder erleichtert.

ORGANISATEUR, *s. m.* der etwas bewerkstelliget, einrichtet.

ORGANISATION, *s. f.* die Organisation; der organische Bau; überh. *fig.* die Einrichtung.

ORGANISER, *v. a.* organisieren, d. i. mit Organen versehen; *it.* d. i. (ein Klavierinstrument) mit einer Orgel versehen; *it. fig.* d. i. einrichten. s'Organiser, *v. réf.* sich organisieren; sich entwickeln; sich bilden.

ORGANISÉ, ÉE, *part. & adj.* organisiert ꝛc.

ORGANISME, *s. m.* zusammenhang des Gliederwerks.

ORGANISTE, *s.* ein Organist; eine Organistinn; ein Orgelspieler; eine Orgelspielerinn.

ORGANSIN, *s. m. T.* Organsinseide; aus einzelnen zusammengezwirnten Fäden bestehende Seide, woraus die Kette der seidenen Zeuge bereitet wird.

ORGANSINER, *v. a. T.* (die Seide) zwirnen.
ORGASME, *ſ. m. T.* die Wallung, die Aufwallung des Blutes, der Lebensgeiſter ꝛc.
ORGE, *ſ. f.* die Gerſte; orge iſt in den zwey folgenden Redensarten ein *maſculin:* orge entier, Gerſte, die noch in der Spreu iſt; orge mondé, geſchälte Gerſte; *it.* ein Gerſtentrank (aus geſchälter Gerſte); crême d'orge, der Gerſtenſchleim; fucre d'orge, Gerſtenzucker; ſemer les orges, Gerſte ſäen; grain d'orge, ein (das) Gerſtenkorn; *it. T.* (im Gewicht) der Gran; der zwölfte Theil eines Struvels; (im Maaß) der zwölfte Theil eines Zolles; (Buchdr.) eine weiße Note; *it.* (ein Gerſtenkorn,) eine kleine Geſchwulſt am Auge; *it.* eine kleine Blatter im Rüſſel der Schweine; *it.* ein Kehlhobel; *it.* eine Kehlleiſte, Hohlkehle ſelbſt; (Schloſſer) eine Art Steinmeißel; (in Zeugmanufakturen) ein gewiſſes Muſter oder Modell; futaine à grain d'orge, gemodelter Barchent; il fait bien ſes orges, oder il fait ſes orges, *fig.* er macht ſeine Sachen gut; er gewinnt anſehnlich dabey; *vulg.* er macht ſeinen Schnitt.
ORGEADE, *ſ. f.* ORGEAT, *m.* Kühltrank von Gerſtenwaſſer.
ORGIES, *ſ. f. pl.* (alt. Griechen) ein orgiſches Feſt; ein Bachusfeſt; eine Orgie; *it. auj.* (auch im *ſing.*) ein (das) Saufgelag; ein Freß- und Sauf-Gelag.
ORGUE, oder LES ORGUES, *maſc.* im *ſing.* und *fém.* im *plur.* (nach dem Ausſpruche der Akademie) eine Orgel; *it.* der Ort in der Kirche, wo die Orgel ſteht; toucher l'orgue, oder jouer des orgues, die Orgel ſpielen oder ſchlagen; point d'orgue, ein Orgelpunkt; eine willkührliche Aufhaltung auf der erſten oder fünften Stufe der zum Grunde liegenden Tonart, vor dem Schluſſe eines Tonſtücks; *it.* orgue, (Kriegsbauk.) eine Art Fallgatter; *it. ol.* ein (das) Orgelſtück; ein aus mehreren Musketenläufen zuſammengeſetztes mörderiſches Geſchütz; eine Karrenbüchſe.
ORGUEIL, *ſ. m.* der Stolz; Hochmuth; (die Hoffart;) (Stolz wird auch im guten Verſtande geſagt.)
ORGUEILLEUSEMENT, *adv.* ſtolz ꝛc.
ORGUEILLEUX, EUSE, *adj.* ſtolz; hochmüthig; aufgeblaſen; (hoffärtig;) *it. fig.* ſtolz; *it. ſ. m.* der Stolz ꝛc.
ORICULAIRE, ſ. AURICULAIRE.
ORIENT, *ſ. m.* der Orient; Morgen; Oſt; *it.* die Morgenländer; d'Orient, orientaliſch; les peuples d'Orient, die Morgenländer; die morgenländiſchen Völker.
ORIENTAL, ALE, *adj.* morgenländiſch; im Orient gelegen oder liegend; aus dem Orient herkommend; les Indes orientales, Oſtindien; marchandiſes orientales, oſtindiſche Waaren.
ORIENTAUX, *ſ. m. plur.* die Morgenländer; die Einwohner des Orients; (ſ. Orient.)
ORIENTER, *v. a.* orientieren; nach den Welt- oder Himmels-Gegenden richten, kehren, einrichten, z. B. eine Karte, einen Riß, eine Sonnenuhr; — les voiles, *T.* die Segel gegen den Wind richten, ſo daß ſie denſelben gehörig faſſen. s'Orienter, *v. réft.* ſich orientieren, d. i. ſich in die Himmelsgegend finden; *it. fig.* d. i. mit einer Gegend, mit einem Orte, oder überh., mit etwas ſich ſo bekannt machen, daß man ſich zu finden weiß, daß man weiß, wo man iſt, wie man daran iſt ꝛc.; donnez-moi le temps de m'orienter, geben Sie mir Zeit, zu überlegen.
ORIENTÉ, ÉE, *part. & adj.* orientiert ꝛc.
ORIFICE, *ſ. m. T.* der Mund; d. i. die Öffnung an gewiſſen innern Theilen eines thieriſchen Körpers, (z. B. de l'eſtomac, der Magenmund;) *it.* das Mundloch; die enge, enghalſige Öffnung an gewiſſen Gefäßen.
ORIFLAMME, *ſ. f. ol.* die Kriegsfahne, das Panier, ſo die alten Könige von Frankreich im Kriege vor ſich her tragen ließen.
ORIGAN, *ſ. m. T.* Wohlgemuth; Doſten, oder, der Doſt; eine Pflanze.
ORIGINAIRE, *adj. c.* urſprünglich, z. B. de France, aus Frankreich; animal originaire d'Europe, ein urſprünglich aus Europa kommendes, ein in Europa einheimiſches Thier; ein urſprünglich europäiſches Thier; *T.* demandeur originaire, der Hauptkläger; demande originaire, die Hauptklage.
ORIGINAIREMENT, *adv.* urſprünglich ꝛc.
ORIGINAL, ALE, *adj.* original; nach keinem Vorbilde oder Muſter gemacht ꝛc.; nicht nachgeahmt; was einen eigenen Urſprung hat; penſée originale, ein Originalgedanke; ein noch von keinem Schriftſteller gebrauchter Gedanke; ein neuer, dieſem Schriftſteller eigenthümlicher, Gedanke.
ORIGINAL, *ſ. m.* ein (das) Original, d. i. ein Werk, das nicht nachgeahmt, ſondern urſprünglich iſt; (im Gegenſatz der Kopie;) ein (das) Urbild; *it. qqf.* d. i. ein (das) Muſter; Vorbild; (von Schriften) eine Urſchrift; *it. fig.* d. i. eine Perſon, welche in ihrer Art Selbſterfinder, Selbſtdenker iſt; (*qqf. m. p.*) d. i. ein Sonderling; ſavoir, tenir quelque choſe d'original, etwas aus der erſten Hand wiſſen oder haben.
ORIGINALITÉ, *ſ. f.* die Eigenheit; Urſprünglichkeit; Originalität.
ORIGINE, *ſ. f.* der Urſprung, d. i. der Anfang; die Entſtehung; das Entſtehen; (*fig.* die Quelle;) *it.* d. i. die Abkunft; Herkunft; Abſtammung; il eſt François d'origine, er iſt urſprünglich aus Frankreich; er iſt ſeiner Abkunft nach ein Franzos; er ſtammt von franzöſiſchen Ältern her; tirer ſon origine de &c., von .... herſtammen.
ORIGINEL, ELLE, *adj.* (Theol. nur mit péché, grâce, juſtice,) urſprünglich; le péché originel, die Erbſünde; *it. fig.* (ſ. Péché.)
ORIGINELLEMENT, *adv. T.* dem Urſprung nach; urſprünglich; (nur mit péché und juſtice.)
ORIGNAL, *ſ. m.* das Elendthier; (ſonſt élan.)
ORILLARD, ARDE, *adj.* ſ. OREILLARD.
ORILLON, *ſ. m.* eine Handhabe, ein Henkel an einem Geſchirr; (Bauk.) ein Eckzierrath; (Kriegsbauk.) der obere Theil der Flanke, wodurch ein Theil der zurückgezogenen Flanke bedeckt wird; écuelle à orillons, ſ. Oreille.
ORIN, *ſ. m. T.* das (an die Ankerboye und an das Ankerkreuz angemachte) Boyſeil.
ORION, *ſ. m. T.* der Orion; ein mittägiges Geſtirn.
ORIPEAU, *ſ. m* das Flitteraold; *it. fig.* Flitteraold; (der) Flitterſtaat; falſche ſchimmernde Gedanken ꝛc. (ſ. Clinquant; Faux brillant.)
ORLE, *ſ. m.* (Bauk.) ein Saum; (Wap.) ein Ehrenſtück, in Geſtalt eines Saumes, welches aber den Rand des Schildes nicht berührt.
ORLÉAN, *ſ. m. T.* die Erdfarbe.
ORMAIE oder ORMOIE, *ſ. m.* ein mit Ulmen (Rüſtern) bepflanzter Platz; ein Ulmenwald.
ORME, *ſ. m.* die Ulme; der Ulmbaum; *vulg.* der Rüſter; attendez-moi ſous l'orme, *prov.* ſ. Attendre.

ORMEAU, *ſ. m.* (meiſt poet.) eine junge (oder kleine) Ulme.
ORMILLE, *ſ. f.* eine kleine Setzulme; ein Setzling (plant) von einer Ulme.
ORMIN, *ſ. m. T.* Scharlei; eine Art Salbei (sauge.)
ORMOIE, ſ. ORMAIE.
ORNE, *ſ. m.* eine Art Ahornbaum; die Buchäſche.
ORNEMENT, *ſ. m.* die Zierde; der Schmuck; (von Kleidern) der Putz; (vergl. parure;) (an lebloſen Dingen) der Zierrath; die Verzierung; *it. fig.* (v. Perſonen und Sachen) die Zierde; ornement sacerdotal, oder ſchlechtweg ornement, ein prieſterlicher Schmuck; *it.* ornement, oder ornement d'egliſe, Kirchenſchmuck; ornemens d'architecture, Bauzierrathen.
ORNER, *v. a.* zieren; ausſtieren; ſchmücken; ausſchmücken; (v. Kleidungsſtücken) putzen, (parer.)
ORNÉ, ÉE, *part. & adj.* geziert ꝛc.
ORNIÉRE, *ſ. f.* das Geleiſe; Wagengeleiſe.
ORNITHIES, *ſ. f. pl. T.* gewiſſe, im März wehende, warme Feußlingswinde; (vergl. étéſies.)
ORNITHOLOGIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung der Vögel.
ORNITHOLOGISTE, *ſ. m. T.* einer, welcher ſich mit dem Studium, oder mit einer Beſchreibung, oder mit einer Sammlung der verſchiedenen Arten Vögel abgiebt.
ORNITHOMANCE, ORNITHOMANCIE, *ſ. f. T.* die Wahrſagung aus dem Vogelflug.
ORNITHOPODE, *ſ. m.* der Vogelfuß; eine Pflanze.
ORNITHOTROPHIE, *ſ. f. T.* die Kunſt, vermittelſt einer gemäßigten Wärme, allerley Geflügel auszubrüten und zu erziehen.
OROBANCHE, *ſ. f. T.* die Sommerwurz; eine Pflanze.
OROBE, *ſ. f.* die Erve; Waldwicke; (Pflanze.)
ORPAILLEUR, *ſ. m.* ein Goldwäſcher; Goldfiſcher.
ORPHELIN, *ſ. m.* ORPHELINE, *f.* ein, eine Waiſe; oder überh., eine Waiſe; *it.* ein (im Waiſenhaus, maiſon des orphelins, befindlicher) Waiſenknabe; ein (das) Waiſenmädchen; *plur.* Waiſenkinder; orphelin de père & de mère, eine Vater- und mutterloſe Waiſe.
ORPHELINAGE, *ſ. m.* Waiſenſtand.
ORPHIE, *ſ. f. T.* der Hornfiſch; Hornhecht; (aiguille.)
ORPHIQUE, *adj. c.* myſtères orphiques, orphiſche Myſterien, d. i. gewiſſe geheime Lehrſätze, welche einige Schüler des Pythagoras zu Urhebern hatten; fetes orphiques, orphiſche Feſte; eine Art Orgien oder Bachanalien; (ſ. Orgies, Bacchanales;) *it. ſ. m.* ein Anhänger obiger Lehre.
ORPIMENT, *ſ. m. T.* das Operment; Auripiament; ein gelbes, aus Arſenik, Schwefel und Erde beſtehendes Erz.
ORPIN, *ſ. m. T.* die Schmerzwurz; das Wundkraut; orpin roſe, die Roſenwurz.
ORQUE, *ſ. f.* ſ. ÉPAULARD.
ORSE, *ſ. f.* (auf dem mittelländiſchen Meer) aller à orſe, nach der linken Seite zu fahren.
ORSER, *v. n. T.* ſ. aller à orſe.
ORSEILLE, *ſ. f. T.* das Färbermoos.
OR-SOL, *ſ. m. T.* das Dreyfache einer beſagten Sume.
OR-SUS, *int.* wohlan.
ORT, *T.* peſer ort, eine Waare mit dem Faß, Packruch, Umſchlag ꝛc. wägen.
ORTEIL, *ſ. m.* die große Zehe.
ORTHODOXE, *adj. c.* orthodox; (inſ. Theol.) rechtgläubig; altgläubig; *it. ſ. m.* ein Orthodoxer ꝛc.
ORTHODOXIE, *ſ. f.* (inſ. Theol.) die Orthodoxie; die reine Lehre.
ORTHODROMIE, *ſ. f. T.* die gerade Linie, welche ein Schiff auf dem möglichſt-kürzeſten Weg von einem Ort zum andern beſchreibt.
ORTHOGONALE, *adj. f. T.* ligne orthogonale, eine Linie, welche ſo auf eine Perpendikularlinie fällt, daß ſie einen rechten Winkel mit derſelben macht.
ORTHOGRAPHE, *ſ. f.* die Rechtſchreibung; Orthographie.
ORTHOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Zeichnung, der Aufriß des Durchſchnitts eines Veſtungswerkes.
ORTHOGRAPHIER, *v. a.* richtig ſchreiben.
ORTHOGRAPHIQUE, *adj. c.* orthographiſch.
ORTHOGRAPHISTE, *ſ. m.* ein Orthographie-Verſtändiger; ein Rechtſchreiber.
ORTHOLOGIE, *ſ. f.* Fertigkeit richtig zu reden.
ORTHOPÉDIE, *ſ. f. T.* die Kunſt oder Wiſſenſchaft, die körperlichen Fehler der Kinder zu verbeſſern.
ORTHOPNÉE, *ſ. f. T.* das ſchwere Athemholen.
ORTIE, *ſ. f.* eine Neſſel; Brenn-Neſſel; ortie morte, die taube Neſſel; ortie de mer, ortie marine, die Seeneſſel; eine Art Seewurm; *it.* ortie, *T.* ein Stück Leder oder Zunder, welches einem Pferde zwiſchen Haut und Fleiſch geſteckt wird, um gewiſſen Unreinigkeiten einen Ausfluß zu verſchaffen; jeter la froc aux orties, *fig. prov.* den Mönchsſtand, oder auch den geiſtlichen Stand verlaſſen; *it.* aus Liederlichkeit ein Gewerbe ꝛc. aufgeben.
ORTIER, *v. a.* mit Neſſeln brennen; (neſſeln.)
ORTIVE, *adj. f. T.* amplitude ortive, der Bogen des Horizonts, zwiſchen dem Aufgang eines Geſtirns, und dem Punkt, wo der Horizont vom Äquator durchſchnitten wird.
ORTOLAN, *ſ. m.* der Ortolan; eine Art Ammern.
ORVALE, *ſ. f.* Scharlei; Schaelach; (auch Toutebonne; vergl. Ormin.)
ORVIÉTAN, *ſ. m.* eine in einer Latwerge beſtehende Art Gegengift; vendeur d'orviétan, *fam.* ein Marktſchreyer.
OS, *ſ. m.* ein (das) Bein; ein Knochen; *it.* das Bein, d. i. die knochenartigen Gräten (arrêtes) in gewiſſen großen Fiſchen; daher os de baleine, Fiſchbein, d. i. die Kiefern des Wallfiſches; *it.* les os, *pl. T.* das Gebein, d. i. der untere Theil der Füße eines Hirſches; os crûral, das Schenkelbein; os à moelle, ein Markknochen; ein (das) Markbein; l'os du cœur de cerf, *T.* das Hirſchkreuz; das Herzbein des Hirſches. *Prov.* il ne fera pas de vieux os, er wird keine alte Knochen bekommen; er wird nicht alt werden; jeter un os à la gueule de quelqu'un, einem das Maul ſtopfen, (damit er ſtillſchweige, und uns nicht hinderlich ſey ꝛc.;) ronger oder manger quelqu'un juſqu'aux os, einen bis aufs Blut ausſaugen; ihm gar nichts übrig laſſen; (ſ. auch Chien, Peau, Vache &c.)
OSCHÉOCÈLE, *ſ. f. T.* eine Art Darmbruch.
OSCILLATION, *ſ. f. T.* die Schwingung; die ſchwingende Bewegung, die Hin- und Her-Bewegung, inſ. eines Pendels; (auch mouvement d'oſcillation, mouvement oſcillatoire.)
OSCILLATOIRE, *adj. c. T.* ſchwingend; ſ. Oſcillation.
OSCILLER, *v. n. T.* Schwingungen machen; ſich in einer ſchwingenden Bewegung hin und her bewegen.
OSCULATEUR, *adj. m.* (Geom.) küſſend; (ſ. Oſculation.)

OSCULATION, *ſ. f.* (Geom.) diejenige Berührungsart eines Zirkels und einer krummen Linie, da zwiſchen beyden kein andrer Zirkel gezogen werden kann, welcher die krumme in eben den Punkten berührt.
OSÉ, ÉE, *adj.* verwegen; kühn; dreiſt.
OSEILLE, *ſ. f.* der Sauerampfer; eine Pflanze.
OSER, *v. n.* ſich unterſtehen; ſich erkühnen; das Herz haben; wagen; ſich getrauen; dürfen; *it. qqf. v. a.* etwas wagen ꝛc.
OSERAIE, *ſ. f.* ein mit Weiden beſetzter Ort; ein (das) Weidengebüſch.
OSIER, *ſ. m.* die Weide, d. i. die Bachweide; Waſſerweide; Korbweide; Bandweide; un panier d'oſier, ein Weidenkorb; weidener Korb; tailler le jaſmin en tête d'oſier, *T.* den Jasmin dicht am Stamme weg, wie die Weiden beſchneiden. *Prov.* être pliant comme oſier, ſich biegen und ſchmiegen; geſchmeidig ſeyn wie eine Weidengerte; il eſt franc comme oſier, er iſt ſehr aufrichtig.
OSMONDE ROYALE, *ſ. f. T.* der Waſſerfarren; das Waſſerfarrenkraut; (auch fougère à fleurs.)
OSSEC, *ſ. m. T.* das Behältniß, der Raum am Boden der Schiffspumpe; *it.* der Grund des Schiffes, wo das Waſſer zuſammen läuft.
OSSELET, *ſ. m.* ein (das) Beinchen; Knöchelchen; *it.* ein Folterbein; *it. T.* eine Art Überbein an der Köthe eines Pferdes; donner les oſſelets, die Folterbeine anlegen.
OSSELOT, *ſ. m.* Tigerkatze.
OSSEMENS, *ſ. m. pl.* die Gebeine, inſ. der Verſtorbenen; die Todtenbeine; Todtenknochen.
OSSEUX, EUSE, *adj.* beinig; knochig; *it.* beinicht; beinartig ꝛc.
OSSIFICATION, *ſ. f.* die Verwandlung in eine beinartige Subſtanz; (die Verbeinerung.)
s'OSSIFIER, *v. réſl.* zu Bein werden; in eine beinartige Subſtanz verwandelt werden.
OSSIFIQUE, *adj. c. T.* in eine beinartige Subſtanz verwandelnd.
OSSIFRAGUE, *ſ. m.* ſ. ORFRAIE.
OSSILLON, *ſ. m.* ein kleines Beinchen von einem Vogel.
OSSU, UE, *adj. p.uſ.* große Knochen habend.
OSSUAIRE, *ſ. m. p.uſ.* ein (das) Beinhaus.
OST, *ſ. m. ol.* d. i. Armée, das Kriegsheer.
OSTENSIBLE, *adj. c.* vorweislich; was vorgezeigt, was aufgewieſen werden kann, (wie z. B. une lettre, une inſtruction &c.)
OSTENTATEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Prahler.
OSTENTATION, *ſ. f.* die Prahlerey; faire oſtentation de quelque choſe, womit prahlen.
OSTÉOCOLE, *ſ. f. T.* der Beinbruch; das Beinwell; eine aus Sand, Pflanzentheilchen ꝛc. beſtehende Steinart, die, weil ſie die Wurzeln fauler Stöcke umgiebt, die Geſtalt eines oder mehrerer Knochen hat.
OSTÉOCOPE, *ſ. m. T.* das Knochenweh.
OSTÉOLOGIE, *ſ. f. T.* die Knochenlehre.
OSTIÈRE, *ſ. f. ol.* gueux de l'oſtière, einer, der von Haus zu Haus bettelt.
OSTRACE, ÉE, *adj. T.* was Schalen hat; animaux oſtracés, Schalthiere.
OSTRACISME, *ſ. m.* (bey den alten Griechen) der Oſtracismus; eine zehenjährige (aber nicht entehrende) Verbannung oder Landesverweiſung; das Scherbengericht; (weil man ſich bey der Stimmenſammlung, die zur Verurtheilung nöthig war, gewiſſer Muſchelſchalen oder auch Scherbchen bediente.)
OSTRACITE, *ſ. f. T.* der Auſterſtein; eine verſteinerte Auſterſchale; *it.* eine Art Kobolt, die man in den Kupferöfen findet.
OSTRELIN, *ſ. m.* ein Oſtländer; inſ. ehemahls, in Rückſicht auf Engeland, und vorzüglich auf die Bewohner der Hanſeſtädte.
OSTRO, *ſ. m.* (auf dem mittelländiſchen Meer) der Südwind.
OSTROGOT, *ſ. m.* ein Oſtrogothe; ein öſtlicher Gothe; prendre quelqu'un pour un Oſtrogot, *prov.* einen für einen unwiſſenden, tölpiſchen Menſchen halten.
ÓTAGE, *ſ. m.* ein Geißel; donner en ótage, zum Geißel oder zu Geißeln geben.
OTALGIE, *ſ. f. T.* das Ohrenweh; der Ohrenzwang
ÓTÉ, *adv.* ausgenommen; außer.
OTELLES, *ſ. f. pl.* (Wap.) Lanzeneiſen; Lanzenſpitzen.
OTENCHYTE, *ſ. m. T.* eine Ohrſpitze.
ÓTER, *v. a.* wegnehmen; wegthun; weglegen; wegſtellen; wegrücken; wegziehen; wegführen; wegbringen; wegſchaffen; ablegen ꝛc.; herausnehmen ꝛc.; *it.* (ein Übel, einen Flecken ꝛc.) benehmen; vertreiben; *it.* wegnehmen; abnehmen; abſchneiden; abbauen; *it.* (mit Gewalt) nehmen; rauben; ôter ſon chapeau, ſeinen Hut abnehmen; *it.* von ſich legen; weglegen; ôter le chapeau à quelqu'un, den Hut vor jemanden abnehmen; ôter l'habit, ſein Kleid ausziehen, ablegen; ce mur ôte la vue de la rivière, dieſe Mauer benimmt oder hindert die Ausſicht auf den Fluß; ôter l'honneur, die Ehre rauben. s'Ôter, *v. réſl.* (d'un endroit,) ſich (von einem Orte) wegbegeben; weggehen; *fam.* ſich wegmachen ꝛc.; ôtez-vous du chemin, gehet aus dem Wege; ôtez-vous de devant mes yeux, gehet mir aus den Augen.
ÓTÉ, ÉE, *part. & adj.* weggenommen ꝛc.; (ſ. auch Ôté, *adv.*)
OU, *conj.* oder; ou ... ou, entweder ... oder.
OÙ, *adv.* wo; *it.* wohin; worein; worin; woran; wozu ꝛc.; d'où? woher? par où? wodurch? (ſ. die Grammatik.)
OUAICHE, *ſ. m. T.* die Schiffsſpur; Spur; das Kielwaſſer; (auch Sillage;) tirer un vaiſſeau en ouaiche, ein Schiff hinter ſich her ziehen.
OUAILLE, *ſ. f. ol.* u. *fig.* (Theol.) ein (das) Schaf; Schäflein.
OVAIRE, *ſ. m.* (von den Vögeln und vom Geflügel, auch *T.* vom weiblichen Geſchlecht) der Eyerſtock.
OUAIS, *interj. fam.* potz! potz tauſend!
OVALAIRE, *adj. c.* (Anat.) eyrund; eyförmig.
OVALE, *adj. c.* eyrund; länglich rund; oval; *it. ſ. m.* ein (das) Oval.
OUATE, *ſ. f.* die Watte. (Man ſchreibt und ſpricht de la ouate.)
OUATER, *v. a.* mit Watte füttern; wattieren.
OVATION, *ſ. f.* (Alt. Röm.) ein kleiner Triumph oder Siegeseinzug.
OUBIER, *ſ. m. T.* eine Art Falken.
OUBLI, *ſ. m.* die Vergeſſenheit, d. i. der Zuſtand, da etwas vergeſſen wird; mettre en oubli, in Vergeſſenheit ſtellen; vergeſſen; tomber en oubli, in Vergeſſenheit gerathen oder kommen; le fleuve d'Oubli, (Mythol.) der Fluß der Vergeſſenheit.

OUBLIANCE, *ſ. f. ol.* die Vergeßlichkeit.

OUBLIE, *ſ. f.* eine Hippe; Hippel; ein Eiſenkuchen; eine Art ſehr dünnes rund Gebackenes; *it. p.aſ.* (ſtatt pain à cacheter) eine Oblate.

OUBLIER, *v. a.* vergeſſen; (in ſeiner vielfachen engern und weitern Bedeutung.) s'Oublier, *v. réſl.* ſich vergeſſen; *it.* ſich ſelbſt vergeſſen; *it.* ſich vergehen; oublier ſon devoir, auch s'oublier, ſeine Schuldigkeit vergeſſen, oder aus den Augen ſetzen; n'oublier rien pour dormir, *prov.* ſehr auf ſeinen Nutzen oder Vortheil bedacht ſeyn; (ſ. auch Main.)

OUBLIÉ, ÉE, *part. & adj.* vergeſſen ꝛc.; cette choſe eſt miſe au rang des péchés oubliés, *prov.* an dieſe Sache denkt man gar nicht mehr.

OUBLIETTE, *ſ. f.* ein oder mit einer Fallthüre verſehenes Gefängniß, worein man Perſonen, die man heimlich aus dem Wege räumen wollte, unverſehens fallen machte; faire paſſer quelqu'un par les oubliettes, einen heimlich hinrichten.

OUBLIEUR, *ſ. m.* einer, der Hippen oder Hippeln zum Verkauf herumträgt.

OUBLIEUX, EUSE, *adj.* vergeßlich; der oder die leicht etwas vergißt.

OVE, *ſ. m.* (Bauk.) ein (das) Ey; ein eyrunder Zierrath.

OUEST, *ſ. m.* Weſten; Abend; vent d'oueſt, ein Weſtwind; ein Wind aus Weſten; tirant à l'oueſt, vers l'oueſt, gegen Weſten.

OUF, *interj.* o weh! ach! o! ꝛc.

OUI, *adv.* ja; *it. ſ. m.* le oui, das Ja; dire que oui, ja ſagen; répondre par oui, mit ja antworten; oui certes, ja gewiß; oui-dà, ſ. Dà.

OVICULE, *ſ. m. T.* ein kleiner eyrunder Zierrath.

OUÏ-DIRE, *ſ. m. indécl.* das Hörenſagen; je ne le ſais que par oui-dire, ich weiß es nur vom Hörenſagen.

OUÏE, *ſ. f.* das Gehör; *it. T.* das Reſonanzloch, Tonloch in dem Boden eines muſikaliſchen Inſtruments; ïa ouïes, *ſ. f. pl.* die ſogenannten Fiſchohren; die Kiemen; Kiefern; (auch évents;) cet homme a les ouïes pâles, *fig. pop.* dieſer Menſch ſiehet blaß und kränklich aus.

OUILLE, *ſ. f.* Kräuterſuppe ohne Butter.

OVIPARE, *adj. c. T.* Eyer legend.

OUÏR, *v. a. & n. irr.* hören; *it.* d. i. anhören; Gehör geben; *it.* (gerichtlich) verhören; abhören; vernehmen; ouïr ou entendre en confeſſion, Beicht hören; Dieu vous veuille bien ouïr, Gott wolle Ihr Gebeth erhören.

OUÏ, ÏE, *part.* gehört ꝛc.; ouï le procureur &c., *T.* nach Anhörung des Prokurators ꝛc.

OURAGAN, *ſ. m.* ein Orkan; ein heftiger reißender Sturmwind.

OURAQUE, *ſ. m. T.* die Blaſenſchnur, wodurch der Harn der Leibesfrucht abgeleitet wird.

OURDIR, *v. a.* (Weber) anzetteln; (la trame,) den Zettel legen oder aufziehen; aufſcheren; (Korbm.) das erſte Geflecht zu einem Korb machen; ein Geflecht anlegen; *it. fig.* (etwas Böſes, z. B. une trahiſon, eine Verrätherey ꝛc.) anzetteln; anſpinnen.

OURDI, IE, *part. & adj.* angezettelt, angeſponnen ꝛc.; à toile ourdie Dieu envoie le fil, *prov.* eine wohl angefangene Sache hilft Gott vollenden.

OURDISSAGE, *ſ. m.* (Weber) das Zetteln; Anzetteln; die Aufſcherung.

OURDISSOIR, *ſ. m. T.* der Zettelzug; der Scherrahmen; ein großer Haſpel, worauf die Anſchere oder der Zettel von den Spulen gehaſpelt wird.

OURDISSURE, *ſ. f. T.* das Anflechten des Bodens an die Korbmacherarbeit.

OURDON, *ſ. m.* falſche Senesblätter; *it.* eigentliche, aber zerbrochene Senesblätter.

OURLER, *v. a.* ſäumen; einen Saum an etwas nähen; il n'y a que le bec à ourler, & c'eſt une cane, *prov. pop.* wird ſpottweiſe zu jemanden geſagt, der ſich einbildet, eine Sache ſey ſogleich geſchehen.

OURLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſäumet ꝛc.

OURLET, *ſ. m.* der Saum.

OURQUE, *ſ. f.* der Seedrache; ein Raubfiſch im Meer.

OURS, *ſ. m.* der Bär; *it. fig.* d. i. ein mürriſcher, unfreundlicher Menſch. *Prov.* il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il ſoit pris, man muß die Bärenhaut nicht eher verkaufen, als bis der Bär gefangen iſt; il a monté ſur l'ours, (ſagt man von einem beherzten Knaben) er fürchtet ſich vor nichts; (ſ. auch Menenr.)

OURSE, *ſ. f.* eine Bärinn; la grande, la petite Ourſe, der große, der kleine Bär; zwey nördliche Sternbilder; *it.* ſ. Hource.

OURSIN, *ſ. m.* der See-Igel; eine Art ſtacheliger Muſcheln.

OURSON, *ſ. m.* ein junger Bär.

OURVARI, ſ. Hourvari.

OUTARDE, *ſ. f.* der Trappe; ein gewiſſer großer Vogel.

OUTARDEAU, *ſ. m.* ein junger Trappe.

OUTIL, *ſ. m.* ein (das) Werkzeug; Handwerkszeug; les outils, *plur.* die Werkzeuge; das Werkzeug. *Prov.* un méchant ouvrier ne ſauroit trouver de bons outils, ein ſchlechter Arbeiter entſchuldigt ſich immer damit, daß ſeine Werkzeuge nichts taugen; un bon ouvrier ſe ſert de toute ſorte d'outils, einem guten Arbeiter iſt jedes Werkzeug recht.

OUTILLÉ, ÉE, *adj.* bien oder mal outillé, mit gutem, mit ſchlechtem Werkzeug verſehen.

OUTRAGE, *ſ. m.* der Schimpf; die Schmach; eine grobe, harte Beleidigung.

OUTRAGEANT, ANTE, *adj.* ſchimpflich; äußerſt beleidigend.

OUTRAGER, *v. a.* beſchimpfen; aufs gröbſte und empfindlichſte beleidigen.

OUTRAGÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchimpft ꝛc.

OUTRAGEUSEMENT, *adv.* ſchimpflich; *it. qqf.* übermäßig; (avec excès; à outrance.)

OUTRAGEUX, EUSE, *adj.* ſchimpflich; äußerſt beleidigend.

À OUTRANCE, À TOUTE OUTRANCE, *adv.* aufs äußerſte; über die Maßen; gar zu heftig; übermäßig; unmäßig; aufs äußerſte ꝛc.; combat à outrance, ſ. Combat.

OUTRE, *ſ. f.* ein (leberner) Schlauch.

OUTRE, *prép.* jenſeit; *it.* außer; *it. adv.* weiter; les pays d'outre-Rhin, die Länder jenſeit des Rheins; un voyage d'outre-mer, eine Reiſe über das Meer; outre que, außerdem, daß ꝛc.; überdem, daß ꝛc.; paſſer outre, (*adv.*) weiter gehen; fortfahren; d'outre en outre, *adv.* über und über; durch und durch; outre & par deſſus, *adv. T.* drüber; darüber; über eine Summe ꝛc.; oben drein; en outre, außerdem; was noch mehr iſt.

OUTRECUIDANCE, *ſ. f. ol.* die Verwegenheit; Frechheit.

OUTRECUIDÉ, ÉE, *adj. ol.* verwegen; frech.

Digitized by Google

OUTRÉMENT, *adv.* außerordentlich; übermäßig; unmäßig; übrr die Maßen.

OUTREMER, *ſ. m.* der Ultramarin; eine koſtbare blaue Farbr, welche aus dem Laſurſtrin bereitrt wird.

OUTRE-MESURE, ſ. MESURE.

OUTRE-MOITIÉ, ſ. LÉSION.

OUTREPASSE, *ſ. f.* (Forſtw.) dir Überſchrritung der angewiſenen Gränzen brim Holzfällen.

OUTREPASSER, *v. a. fig.* übrrſchreiten, z. B. les ordres, die Brfehle.

OUTREPASSÉ, ÉE, *part. & adj.* übrrſchritten.

OUTRER, *v. a.* (*prop & fig.*) übrrtreiben; *it.* jemand (durch Beleidigung, durch zu grobrn Scherz ꝛc.) aufs Äußerſte bringen; ihn ſo beleidigrn, daß er endlich alle Geduld vrrliert; outrer les ouvriers, dir Arbeitrr übertreiben; ſie mit Arbeit überladen. s'Outrer, *v. réf.* ſich über ſeinr Kräftr, ſich zu ſtark angreifen.

OUTRÉ, ÉE, *part. & adj.* übrrtrieben; rntkräftet; aufs Äußrſte gebracht; outré de douleur, von Schmerz zu Bodrn gedrückt; il eſt outré en tout, rr übrrtreibt alles.

OUVERT, ERTE, *part. & adj.* offrn; geöffnet; aufgethan ꝛc.; les eaux ſont ouvertes, das Waſſer odrr dir Fahrt iſt offen; das Eis iſt wrg; tenir table ouverte, offene Tafrl halten; compte ouvert, rinr offene Rechnung; ville ouverte, rinr offenr, unbeveſtigtr Stadt; fief ouvert, rin offrnes, eröffntes Lehen; guerre ouverte, ein öffntlich rrklärter, ein offrnbarer Krieg; le pari eſt ouvert, dir Wette ſteht offrn; il a l'appétit ouvert dès le matin, ſo wie rr aufſteht, will rr ſchon rſſen; eſprit ouvert, ein offenrr Kopf; homme ouvert, rin offenhrziger, frrmüthiger Menſch; viſage ouvert, ein offenes, freyes, unverſtelltes Geſicht; parler à cœur ouvert, offrnhrzig rrden; *T.* tranchée ouverte, bry, odrr nach eröffneten Laufgräben; cheval ouvert, ein weitſtelliges Pfrrd, (das dir Hinterbeinr weit aus rinandrr ſrßt;) têtes ouvertes, wird von Hirſchen, Gemſen ꝛc. grſagt, derrn Gewrih ꝛc. writ ausrinander ſtehet; à livre ouvert, ſ. Livre; à force ouverte, ſ. Force, *adv.*; etre à l'ouvert, dem Eingange eines Haſrns odrr Fluſſrs grgenüber ſeyn odrr ſtehrn; c'eſt un briſeur des portes ouvertes, *prov.* rr macht viel Prahlens von leichten Dingen.

OUVERTEMENT, *adv.* öffentlich; offenbar; (vrrgl. franchement, hautement &c.)

OUVERTURE, *ſ. f.* die Öffnung (im aktiven und paſſivrn Sinne;) *it.* die Eröffnung (z. B. rinrs Briefs ꝛc.;) *it. fig.* dir Eröffnung, d. i. drr Anfang rinrr Sachr, (z. B. rinrr Verſammlung, rinrs Feldzugs ꝛc.;) *it. T.* die Ouverture, d. i. die, rinr Oprr eröffnrndr, Symphonie. *Fig.* ouverture d'eſprit, ein offrnrr Kopf; il a beaucoup d'ouverture d'eſprit pour les ſciences, rr hat viele Anlagr zu den Wiſſenſchaften; ouverture de cœur, die Offenhrzigkeit; ouverture d'un avis, dir Ertheilung rinrs guten Raths; faire une ouverture, rtwas in Vorſchlag bringrn; einen Vorſchlag thun; je parlerai pour vous, ſi je trouve quelque ouverture à le faire prudemment, ich werde für Sir rrden, (mich Ihrrr annrhmen,) wrnn ſich rinr ſchicklichr Gelrgrnheit dazu finden wird; il y a ouverture de fief, *T.* das Lehen iſt offen, es fällt dem Lehenshrrrn anheim.

OUVRABLE, *adj. c.* jour ouvrable, ein Werktag; (inſ. in Hinſicht auf die Kirchengrſetze; ſonſt *pl. inuſ.* jour ouvrier.)

OUVRAGE, *ſ. m.* überh., eine Arbeit; ein (das) Wrrk; *it.* dir Arbeit worin; *it.* inſ. ein Kunſtwrrk; rin gelehrtes Wrrk ꝛc.; (Fortifik.) rin Wrrk; ouvrage de menuiſerie, Schreinrrarbeit; Tiſchlrrarbeit; c'eſt ſon ouvrage, das iſt ſeine Arbeit, ſrin Wrrk, ſeiner Hände Wrrk; *T.* ouvrage à corne, rin Hornwrrk; ouvrage à couronne, ein Kronwrrk ꝛc., ouvrages noirs, Grobſchmidsarbrit, z. B. Pflugſcharrn, Mſtgabeln, Brilr ꝛc.

OUVRAGÉ, ÈE, *part. & adj.* (von drm ungrbräuchlichrn Zeitwort ouvrager;) ausgrarbeitrt; wird inſ. von ſolchen Arbritrn grſagt, wrlchr viele Zrit und virlrn Flriß rrfordrrn, wie z. B. dir damaſcierte Arbrit, dir Stickrrey ꝛc.

OUVRANT, ANTE, *adj.* in folg.: à porte ouvrante, bey Aufſchluß des Thores; à jour ouvrant, *ol.* dry Anbruch drs Tagrs; bey anbrechendem Taar.

OUVREAUX, *ſ. m. pl. T.* dir bryden Seitnöffnungrn an rinrm Glasofen.

OUVRER, *v. a. & n. p. inuſ.* arbritrn; ouvree la monnoie, münzen; Geld ſchlagrn odrr prägen.

OUVRÉ, ÉE, *part. & adj.* zierlich mit Figurrn grarbeitet; grmodelt; gebildet; (wird von damaſcirtrr Lrinwand grſagt;) du métal ouvré, bearbeitrtes Metall.

OUVREUR, *ſ. m.* rin Aufſchließer.

OUVREUSE, *ſ. f.* rine Aufſchließerinn.

OUVRIER, ÈRE, *ſ. m. & f.* ein Arbritrr; eine Arbeitrrinn; ouvrier en ſoie, rin Sridrnarbeiter; ces vers ſont d'un bon ouvrier, dieſr Verſe ſind von rinem gutrn (Arbeitrr) Dichter; ouvrier d'iniquité, ein Übrlthäter; Gottloſrr; (ſ. auch Œuvre, *prov.*)

OUVRIER, IÈRE, *adj.* jour ouvrier, ein Werktag; (vrrgl. ouvrable;) cheville ouvrière, drr Schloßnagrl rinrs Wagrns; *it.* drr Proßnagrl an rinrm Proßwagrn.

OUVRIR, *v. a. irr.* öffnen; aufmachen; aufthun; eröffnen; (ſ. Ouverture u. Ouvert;) (ſtatt drs Wortes öffnrn, kann man ſich, ſo wir im Franzöſiſchrn, nirhrrrr andrrr, dir Handlung nährr beſtimmrndrr Ausdrückr dedirnrn; wie z. B. aufſchließrn; aufſchnridrn; aufſtechrn; aufſchlagrn; aufſtoßrn; aufbrrchrn; aufgraben ꝛc.;) *it. fig.* öffnen, z. B. die Augrn, den Mund ꝛc.; *it.* eröffnen; d. i. anfangrn; *it.* d. i. in Vorſchlag bringrn; vortragrn; *it.* ouvrir, *v. abſ.* aufmachrn; *it.* (v. Kaufleuten, Krämrrn ꝛc.) (drn Ladrn, dir Lädrn) aufmachrn; *it.* ouvrir, *v. n.* aufgrhrn; aufgemacht wrrdrn; *it.* eröffnet wrrdrn; (ſ. Ouverture.) s'Ouvrir, *v. réfl.* ſich öffnrn; ſich aufthun; aufgrhrn; ſich von rinander thun; aufſpringrn; rinrn Riß brkommrn ꝛc.; (ſ. Ouvrir;) *it. fig.* (à quelqu'un,) ſich (jrmandrn) eröffnrn; rntdeckrn; ſrinr Gedankrn ꝛc. offrndarrn, anvrrtraurn; *it.* ſrinr Gedankrn ꝛc. vrrrathrn; ſich bloß grbrn; ouvrir les jambes &c., dir Brinr ꝛc. aus rinander thun odrr brritrn; ouvrir un chemin, rinrn Wrg eröffnrn, (wo vorhrr noch kriner war;) ouvrir les chemins, les mers, die Wrgr, dir Mrrr ſicher machrn; (vrrgl. nettoyer;) ouvrir l'appétit, Luſt zum Eſſrn, Appetit machrn. *Fig.* ouvrir les oreilles, mit Aufmrrkſamkeit zuhörrn; ouvrir ſa bourſe à quelqu'un, rinrm Geld anbiethrn; ouvrir ſon cœur à quelqu'un, ſ. s'Ouvrir; ouvrir l'eſprit à quelqu'un, rinrm drn Vrrſtand rntwickeln, ſchärfrn; ouvrir un avis, rine Mrinung eröffnrn, vortragrn, zurrſt auf dir Bahn bringrn; *T.* ouvrir la

vanne, eine stillstehende Mühle wieder in Gang kommen lassen; ouvrir la laine, die Wolle durch Schlagen reinigen; ouvrir une peau, (Gärber) eine Haut stollen, d. i. auf dem Stollerisen ausstrecken, ausdehnen; ouvrir la cuve, (Färb.) die neue Kuve einweihen, indem man zum erstenmahl Garn ꝛc. hinein thut.

OUVROIR, *s. m.* eine Werkstätte, Werkstatt, wo mehrere Arbeiter arbeiten; *it.* ein (das) Arbeitszimmer in Klöstern.

OXYACANTHE, *s. m. T.* der Weißdorn.

OXYCÉDRE, *s. m. T.* der kleine Cedernbaum.

OXYCRAT, *s. m. T.* ein (das) Gurgelwasser von Essig und Wasser.

OXYBENE, *adj. c. & s. m.* principe oxygène, *T.* d. i. principe générateur des acides, der Zeugungsstoff, Grundstoff der Säuren.

OXYGONE, *adj. c. T.* spitzwinkelig.

OXYMEL, *s. m. T.* das Oxymel; der Sauerhonig; ein aus Essig und Honig bereiteter Syrup.

OXYREGMIE, *s. f. T.* die aus dem Magen aufsteigende Säure.

OXYRRHODIN, *s. m. T.* der Rosenessig.

OXYSACCARUM, *s. m. T.* der Essigzucker.

OYANT, ANTE, *s. T.* der Rechnungsabnehmer ꝛc.; diejenige Person, welcher man Rechnung ablegt; (s. Rendant.)

OZÈNE, *s. m. T.* ein stinkendes Nasengeschwür.

P.

P, *s. m.* das P.

PACAGE, *s. m.* die Weide; Viehweide; Huth.

PACAGER, *v. n.* (jur.) d. i. Päturer.

PACIFÈRE, *adj.* Friede bringend.

PACIFICATEUR, *s. m.* ein Friedensstifter.

PACIFICATION, *s. f.* die Herstellung des Friedens; die Friedensstiftung; ins. die Beylegung innerlicher Unruhen.

PACIFIER, *v. a.* den Frieden, die Ruhe ꝛc. wieder herstellen; (Unruhen, Streitigkeiten ꝛc.) stillen; beylegen.

PACIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* gestillt, beygelegt ꝛc.

PACIFIQUE, *adj. c.* friedliebend; friedlich; *it.* friedlich, d. i. ruhig; still; la mer Pacifique, das stille Meer.

PACIFIQUEMENT, *adv.* friedlich; in Ruhe und Frieden; ruhig ꝛc.

PACOTILLE, *s. f. T.* die Beylast; eine gewisse Quantität Waaren, welche die auf dem Schiff angestellten Personen mit sich führen dürfen, um selbst damit zu handeln; (vergl. Portage.)

PACTE, *s. m.* ein Vertrag; *it.* ein Bund; ein (das) Bündniß.

PACTION, *s. f.* (*ol.* und jur.) statt Pacte.)

PACTISER, *v. n.* (jur.) einen Vergleich machen.

PADELIN, *s. m. T.* ein Tiegel zum Glasschmelzen.

PADOU, *s. m. T.* eine, halb aus Zwirn, halb aus Seide gewirkte Art Band, (die zuerst in Padua gemacht wurde.)

PADOUANE, *s. f. T.* eine unechte, nachgemachte alte Münze.

PAGANALES, *s. f. pl.* (bey den alten Heiden) Bauernfeste.

PAGANIQUE, *adj.* heidnisch.

PAGANISME, *s. m.* das Heidenthum.

PAGAYE, *s. f.* eine Art Ruder der Wilden.

PAGE, *s. f.* die Seite eines Blattes in einem Buch; die Blattseite; Pagina.

PAGE, *s. m.* ein Edelknabe; Page; page de la chambre, ein Kammerpage; page de l'écurie, ein Reitpage; hors de page, ein Geschenk, welches ehemahls die königlichen Pagen, bey ihrer Entlassung, bekamen. *Prov.* effronté comme un page de cour, im höchsten Grad unverschämt; tour de page, ein Pagenstreich; ein muthwilliger, leichtfertiger Streich junger Leute; sortir de Page, das Pagenhaus, den Pagenstand verlassen; aufhören, Page zu seyn.

PAGINATION, *s. f.* Anzeige der Blattseiten.

PAGNE, *s. m.* eine Pagne, d. i. eine baumwollene Lendenschürze der nackt gehenden Neger und Indianer.

PAGNON, *s. m* eine Art schwarzes, zu Sedan fabrizirtes Tuch.

PAGNOTE, *s. m.* ein feiger, verzagter Mensch; eine feige Memme; mont pagnote, *T.* eine Anhöhe, von welcher man einer Schlacht ꝛc. ohne Gefahr zusehen kann.

PAGNOTERIE, *s. f. fam* die Feigheit; Verzagtheit.

PAGODE, *s. f.* eine Pagode, d. i. ein indianischer Götzentempel; *it.* d. i. das Götzenbild selber; *it.* d. i. eine indianische Goldmünze; *it.* d. i. eine kleine Figur mit einem beweglichen Kopf; (vergl. Magot.)

PAÏEN, ENNE, *adj.* heidnisch; *it. s.* ein Heide; eine Heidinn; jurer comme un païen, *prov.* wie ein Heide fluchen.

PAILLARD, ARDE, *adj. pop.* unzüchtig; unkeusch; geil; *vulg.* verhurt; *it. s. m. pop.* ein Hurenjäger; (Hurenbengst;) *it. s. f.* eine Hure.

PAILLARDER, *v. n. pop.* Hurerey treiben; *vulg.* huren.

PAILLARDISE, *s. f. pop.* die Unzucht; Hurerey.

PAILLASSE, *s. f.* der Strohsack (im Bette, oder statt eines Bettes;) *it. s. m.* (bey Seiltänzern, Springern) ein starkgliederiger Springer, welcher besonders starke und kühne Wendungen und Sprünge, und dabey allerley Pickelhäringspossen macht; serviteur à la paillasse, *prov. pop.* ich bedanke mich fürs Soldatenleben, (da man auf dem Streoh schlafen muß.)

PAILLASSON, *s. m.* eine Strohdecke, Strohmatte, dergleichen man vor die Fenster wider die Sonne, oder über die Gewächse hängt oder legt.

PAILLE, *s. f.* das Stroh; *it. T.* eine brüchige, fehlerhafte Stelle im Eisen, Stahl ꝛc., wo dasselbe leicht bricht oder splittert; *it.* ein (fehlerhafter) Flecken in Edelsteinen; paille hachée, Häckerling; grande paille, langes Stroh; petite paille, Wirrstroh; couleur de paille, strohfarben; strohfarbig; *T.* pailles de bittes, Bätingsnägel; (s. Bittes;) contre-paille, s. in alphabetischer Ordnung; aller à la paille, (Kriegsw.) auf Stroh ausgehen; *it.* aus dem Glied treten, um seine Nothdurft zu verrichten. *Fig. & prov.* feu de paille, s. Feu; homme de paille, ein geringer, nichtsbedeutender Mensch; mettre bien de la paille dans ses souliers, bey einer Bedienung ꝛc. in kurzer Zeit reich werden; *vulg.* seinen Schnitt machen; (vergl. Botte;) jeter la paille au vent, auf gut Glück gehen; gehen, wohin einen das Glück führt; rompre la paille avec quelqu'un, mit einem brechen; die bisherige Freundschaft

ſchaft aufheben; être comme rats en paille, d. i. alles im Überfluſſe und nach Wunſch haben; il eſt dans la paille juſqu'aux yeux, juſqu'au ventre, d. i. er lebt im Überfluſſe; er hat alle mögliche Bequemlichkeiten; tout y va, la paille & le blé, alles geht hier drauf; ſagt man von einem Verſchwender, bey dem alles drunter und drüber gehet; nous voyons une paille dans l'œil de notre prochain, mais nous ne voyons pas une poutre qui eſt dans le notre, (Bibel) wir ſehen einen Splitter in unſers Nächſten Auge, aber den Balken in unſerm werden wir nicht gewahr; (ſ. auch Mûeie.)

PAILLÉ, ÉE, *adj.* ſ. DIAPRÉ.

PAILLER, *ſ. m.* der Hof, wo das Dungſtroh zum Verfaulen über einem Haufen (Miſthaufen) liegt; (iſt nicht mit palier zu verwechſeln;) chapon de pailler, oder bloß chapon paillee, ein auf dem Miſt fett gewordener Kapaun; être foet ſur ſon paillee, ſ. Fumiee.

PAILLET, *adj. m.* vin paillet, dunkelrother, in das Gelbe ſpielender Wein; (vergl. Claie und Roſé)

PAILLETTE, *ſ. f.* der Flitter; ein rundes Stückchen Gold oder Silber, inſ. zu Stickereyen; *it.* paillettes, Golddlättchen, Goldflittern in den Flüſſen oder Bächen, welche Gold mit ſich führen; paillettes de fee, Eiſenſplitterchen; (vergl. Mâchefer.)

PAILLEUR, EUSE, *ſ.* ein Strohhändler, oder Strohführer; eine Strohhändlerinn ꝛc.

PAILLEUX, EUSE, *adj.* (vom Metall) brüchig.

PAILLIER, *ſ. m.* Miſtſtroh; Strohkammer.

PAILLO, *ſ. m.* (auf den Galeeren) die Zwiebacks-kammer.

PAILLON, *ſ. m. T.* eine Folie, dergleichen man unter die Edelſteine legt; (ſonſt feuille;) paillon de ſoudure, *T.* das Schlagloth; Loth.

PAIN, *ſ. m.* das Brod; *it.* ein Brod, d. i. ein Laib Brod, oder, ein (das) Brödchen; *it. fig.* d. i. die Nahrung; *it.* der Nahme verſchiedener, in eine Maſſe gedrachter Dinge, ſo daß dieſelbe mehr oder weniger einem Brod gleicht; ein Kuchen; Klumpen; pain de boulanger, Bäckerbrod; pain de Weſtphalie, Pumpernickel; pain bis; pain tendre; pain eallis; pain de ménage; pain de cuiſſon; pain bouegeois; pain de beaſſe; pain de munition; pain à la ceine, oder pain mollet; pain azyme; pain bénit; pain de propoſition; pain d'épice &c. ſ. jedes an ſeinem gehörigen Orte; pain du coi, pain des priſonniers, das Gefangenbrod; manger le pain du roi, (ehem.) im Gefängniſſe oder auf den Galeeren ſitzen; *it.* (ehem.) dem König als Soldat dienen; être condamné au pain de douleur, (in geiſtlichen Gerichten) zu Waſſer und Brod verurtheilt ſeyn; pain à cacheter, eine Oblate, womit man Briefe zuſiegelt; pain de fromage, eine Käſetafel; ein großer runder Käſe; pain de cire, ein Wachskuchen; Wachsklumpen; pain de bougie, ein Wachsſtock; eine Wachsrolle; pain de ſavon, eine Seifentafel; pain de vieux oing, ein Klumpen Wagenſchmiere; pain de ſucre, ein Zuckerhut; *T.* pain de lie, (Hutm.) ein Hefenkuchen; pain de roſes, Roſenbrod; eine Arteney in Geſtalt eines Teiges; *it.* der (beym Roſenwaſſerbrennen, im Deſtillirgefäß ſich ſetzende) Roſenkuchen; pain d'affinage, gereinigtes oder eigentliches Metall; pain de pourceau, ſ. Pourceau; pain de eocu oder de coucou, (eine Pflanze,) ſ. Alléluia. *Fig. & prov.* il a du pain aſſuré, ſein Brod iſt ihm gewiß; er hat Brod, ſo lang er lebt; (ſ. auch Cuit;) je lui ai mis le pain à la main, ich habe ihm zu Brode geholfen; il l'a eu pour un moeceau de pain, er hat es um ein Geringes (*vulg.* um ein Spottgeld) bekommen; il n'a ni pain ni pâte, er hat weder zu beiſſen noch zu drocken; c'eſt pain bénit, es iſt ſein verdienter Lohn; manger le pain de quelqu'un, d. i. bey jemanden in Dienſten ſeyn; mangee ſon pain dans ſa poche, allein verzehren, was man hat; (aus Geiz) keinem Menſchen einen Biſſen Brod mittheilen; (ſ. auch Manteau;) il a mangé plus d'un pain, er hat mancherley Brod gegeſſen; er iſt weit in der Welt herum gekommen; il ſait plus que mangee du pain, er kann mehr als Brod eſſen; manger ſon pain blanc le premier, ſ. Mangee; il ne vaut pas le pain qu'il mange, er iſt das Brod nicht werth, das er ißt; eela eſt long comme un joue ſans pain, das Ding iſt gar langweilig; man ſiehet kein Ende davon; c'eſt du pain bien long, das iſt Brod, worauf Sie (wir ꝛc.) lange warten müſſen: ſagt man von einer Sache, deren man auf der Stelle benöthigt wäre, worauf man aber noch lange warten muß; il eſt bon comme le pain, er iſt der beſte Menſch von der Welt; pain coupé n'a point de maitre, ſ. Coupé; c'eſt autant de pain cuit, es iſt einmahl ſoviel vorgearbeitet: wird von einer Sache geſagt, die man gegenwärtig nicht braucht, aber doch zu einer andern Zeit brauchen kann; jamais pains à deux eouteaux ne fueent ni bons ni beaux, eine Wohlthat, die durch die dritte Hand gehet, iſt ſchon um die Hälfte beſchnitten; (ſ. auch Beuree, Cornu, Fournée, Fumée, Goût, Quotidien &c.)

PAINBÊCHE, *ſ. f. injur.* ein faules Weibsbild, welcher man gleichſam das Brod in den Mund (hec) ſtecken muß.

PAIR, PAIRE, *adj.* gleich; (v. Zahlen) gerade; *it. ſ. m.* (v. gewiſſen Vögeln, inſ. aber von den Turteltauben) ſtatt male oder femelle, der Gatte; eines vom Paar; ſans paie, ſo ſeines Gleichen nicht hat; il va de paie avec lui, er iſt ihm (an Würde, Geſchicklichkeit ꝛc.) gleich; er hat gleichen Rang mit ihm; er giebt ihm nichts nach; *it.* pair, *ſ. m.* il s'eſt mis oder tiré hors du pair, oder hors de paie, er hat ſich über ſeines Gleichen erhoben oder emporgeſchwungen; traiter quelqu'un de pair à compagnon, ſ. Compagnon; au paie, (Handl.) gleich; ohne Aufgeld; wobey nichts gewonnen und nichts verloren wird; (al parl;) le change eſt au paie, der Wechſel, der Wechſelkurs iſt gleich; pair ou non, gerade oder ungerade; jouee à pair ou non, gerade oder ungerade ſpielen.

PAIR, *ſ. m.* PAIRESSE, *f.* ein Pair, d. i. (ehem. in Frankr.) ein Herzog oder Graf, welcher Sitz im Parlament hatte; (in England) ein Oberparlamentsherr; *it. ol.* die vornehmſten Vaſallen eines Herrn, die zugleich ſeine Gerichtsbeyſitzer waren.

PAIRE, *ſ. f.* ein (das) Paar, inſ. zuſammengehörender Dinge oder auch lebendiger Weſen; (vergl. Couple;) une paire de bœufs, ein (das) Joch Ochſen; une paiee de eiſeaux, eine Schere; une paiee de lunettes, eine Brille; une paiee de mouehettes, eine Lichtputze; (ſtatt dieſer ſagt man auch des eiſeaux, des lunettes &c.;) une paire d'heures, eine Art Gebethbuch der römiſch-katholiſchen Geiſtlichen; les deux font la paire, *prov.* zwey machen ein Paar

aus: ſagt man (meiſt im üdeln Verſtande) von zwey Perſonen oder auch Dingen, die einerley Eigenſchaften haben und ſich wohl zuſammen ſchicken; (ſ. auch Manche, *f. f.*)

PAIREMENT, *adv. T.* nombre pairement pair, eine gerade Zahl, deren Hälfte wieder eine gerade Zahl iſt.

PAIRIE, *ſ. f.* eine Pairſchaft, d. i. die Würde und der Stand eines Pairs; *it.* (ehem. in Frankr.) ein unmittelbares Reichslehen.

PAISIBLE, *adj. c.* friedlich; friedfertig; friedliebend; (wird auch von Thieren geſagt) friedlich; fromm; folgſam; gut; *it.* (von Perſonen und von Oerten,) ruhig; ungeſtört; ſicher; ſtill; ſanft; friedlich; cheval paiſible, ein frommes, folgſames Pferd, das gern aufſitzen läßt; poſſeſſion paiſible, ein ruhiger, ungeſtörter Beſitz.

PAISIBLEMENT, *adv.* friedlich; ruhig ꝛc.

PAISSANT, ANTE, *adj.* (Wapen) weidend.

PAISSEAU, *ſ. m. prvcl.* ein Weinpfahl.

PAISSELER, *v. a. prvcl.* ſtatt Echalaſſer.

PAISSELURE, *ſ. f. prvcl.* eine Art Bindfaden, womit man die Reben an die Pfähle andindet.

PAISSOMME, *ſ. m. car.* ſtatt pays ſomme, ſ. Somme, Sommail.

PAISSON, *ſ. f.* die Waldweide; Maſt.

PAISSON, *ſ. m* (Ledererbereitee) die Schlichtklinge.

PAISSONNER, *v. a. T.* (das Leder) ſchlichten; ſchmeidig machen.

PAÎTRE, *v. a. irr.* abweiden; (veegl. Brouter;) (Falken.) äzen; füttern; *it. v. n.* weiden. ſe Paître, *v. réfl. prop.* (von fleiſchfreſſenden Thieren) *& fig.* ſich nähren; mener paître, auf die Weide führen; paître le troupeau de Jéſus-Chriſt, *T.* (*v. a.*) die Herde Chriſti weiden, d. i. das Lehramt in der chriſtlichen Kirche führen; envoyer paître quelqu'un, auch envoyer paître quelqu'un les oies, *fig. pop.* einen höhniſch oder mit Beſchämung abweiſen; einen anführen; ſe paître d'imaginations, de chimères, de vent, ſich mit leeren Einbildungen aufhalten; ſich mit leerer Hoffnung ſpeiſen; ſich vom Wind nähren.

PAIX, *ſ. f.* der Friede (oder Friedrn;) *it.* (oder traité de paix,) ein Friedensſchluß; Friede; *it.* (Friede;) die Ruhe; Eintracht; *it.* d. i. die Ruhe; Stille; *it. T.* ein Hammels- oder Kalbsdug, wovon das Fleiſch abgelöst iſt; (ſ. Epaule;) (röm. Kirche) das Kelchſchüſſelchen, (patène,) welches der Prieſter, wenn man opfert, (ſ. Offrande,) zu küſſen darreicht; paix fourrée oder plâtrée, *fig.* ein Scheinfriede; (ſ. dieſe Wörter;) paix de l'ame, der Friede, die Ruhe der Seele; die Seelenruhe; l'ange de paix, der Engel des Friedens; ein Friedensbothe; Dieu lui faſſe paix! *fam.* Gott habe ihn ſelig! laiſſer quelqu'un en paix, jemand in Ruhe laſſen; faire ſa paix avec quelqu'un, ſich mit einem wieder ausſöhnen. *Prov.* paix & peu, wenig und mit Frieden; être paix & aiſe, ruhig und gemächlich leben; wenn man gleich nicht viel hat, ſo iſt man doch glücklich, wenn man es nur in Ruhe genießt; ne donner ni paix ni trêve à quelqu'un, einen beſtändig quälen; einem keine Ruhe laſſen.

PAIX! PAIX-LÀ! *interj.* ſtille da! paix donc, ſtille doch; ſeyd doch ſtille, oder ruhig.

PAL, *ſ. m.* (hat im *plur.* paux, auch pals) (inſ. Wapenk.) ein Pfahl; *it.* der Pfahl; (eine Lebensſtrafe bey den Türken;) ſonſt pieu.

PALADE, *ſ. f. T.* ein Ruderzug; ein Zug oder Stoß mit dem Ruder, wodurch ein Fahrzeug auf dem Waſſer fortbewegt wird.

PALADIN, *ſ. m.* (in den alten Romanen) einer von den vornehmſten Heeren oder Rittern, welche Karls des Großen Gefolge im Krieg ausmachten; *it. plaiſ.* ein Vornehmer, welcher für tapfer und galant angeſehen ſeyn will.

PALAIS, *ſ. m.* ein Pallaſt; *it.* ein Gerichtshof; *it.* d. i. ſämmtliche zu einem Gerichtshofe gehörige Perſonen; gens de palais, Gerichtsperſonen; jours de palais, Gerichtstage; ſtyle de palais, der Gerichtsſtyl.

PALAIS, *ſ. m.* der Gaumen; *it. T.* der aufgeſperrte Rachen der Lippenblumen (fleurs en gueule;) palais de lièvre, ſ. Laiteron.

PALAMENTES, *ſ. f. plur. T.* die ſämmtlichen Ruder, das Ruderwerk einer Galeere.

PALAN, *ſ. m.* (Schiff.) eine an den Maſten befeſtigte Art Flaſchenzug; die Hiſſe.

PALANCHE, *ſ. m.* Waſſerträger; Schanne zum Waſſertragen. Palanchée d'eau, eine Tracht Waſſer.

PALANQUE, *ſ. f. T.* ein (das) Pfahlwerk; eine Art leichter Verſchanzung von Pfählen.

PALANQUER, *v. a. T.* hiſſen; aufhiſſen; ein- oder ausladen; (ſ. Palan.)

PALANQUIN, *ſ. m.* eine kleine Hiſſe, (ſ. Palan;) *it.* eine Art Sänften oder Tragſeſſel der Indianer, worin ſich vornehme oder angeſehene Perſonen auf den Achſeln tragen laſſen.

PALANQUINET, *ſ. m. T.* das Seil, womit der Helmſtock (timon) einer Galeere regiert wird.

PALARDEAUX, *ſ. m. pl. T.* mit Pech und Werg überzogene Bretter und Pfropfen zum Ausbeſſern oder Verſtopfen auf den Schiffen.

PALASTRE, *ſ. m. T.* der Kaſten, das Gehäuſe eines Schloſſes.

PALATAL, ALE, *adj. T.* conſonne palatale, (auch linguale,) ein Gaumenkonſonans; ein Mutlauter, bey deſſen Ausſprache der Gaumen berühret wird.

PALATIN, INE, *adj.* pfalzgräflich; (*it.* pfälziſch; ein Pfälzer ꝛc.; (Anat.) zum Gaumen gehörig; comte Palatin, ein Pfalzgraf; comteſſe Palatine, eine Pfalzgräfinn; l'électeur Palatin, der Churfürſt von der Pfalz; Churpfalz; mont Palatin, der palatiniſche Berg; einer von den 7 Bergen, worauf Rom liegt; os palatin, ein (das) Gaumenbein.

PALATIN, *ſ. m.* (im ehemahl. Polen) ein Woiwode; (in Ungarn) der Palatinus; der königliche Großgraf.

PALATINAT, *ſ. m.* die pfalzgräfliche Würde; (*it.* die Pfalz;) *it.* (im ehemahl. Polen) eine Woiwodſchaft.

PALATINE, *ſ. f.* ein (der) Palatin; eine Art Pelzwerk, welches die Frauenzimmer um Hals und Bruſt herumſchlagen; *it.* eine Art Halstüchee; (ſ. auch Palatin, *adj.*)

PALAUT, ſ. PALOT.

PÂLE, *adj. c.* blaß; bleich; couleurs pâles, blaſſe, bleiche Farben; pâles couleurs, die Bleichſucht; Jungfernkrankheit; les pâles ombres, (poet.) die bleichen Schatten, d. i. die abgeſchiedenen Seelen; die Seelen der Verſtorbenen.

PALE, *ſ. f.* die Fallthüre, der Schutz, das Schutzbret an einem Tiſch; das Schutzbret an einer Mühle.

PALE, *ſ. f.* (röm. Kirche) der Kelchdeckel (v. Pappe.)

PALE, *ſ. f.* das flache Ende eines Ruders.

PALÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) gepfählt.

PALÉAGE, *ſ. m. T.* das Ausſchaufeln des Kornes, Salzes ꝛc. aus dem Schiffe.

PALÉE, *ſ. f.* das Pfahlwerk an einem Teich oder Damm; *it.* ein hölzernes Brückenjoch.
PALEFRENIER, *ſ. m.* ein Stallknecht.
PALEFROI, *ſ. m. ol.* ein (das) Reitpferd für das Frauenzimmer.
PALERON, *ſ. m.* das Schulterblatt an Pferden und an einigen andern Thieren.
PALESTINE, *ſ. f.* (Buchdr.) eine gewiſſe große Schriftgattung; Doppelt-Cicero.
PALESTRE, *ſ. f.* (alt. Griech. u. Röm.) ein Ringplatz; eine Ringſchule; überh., ein zu allerley körperlichen Übungen beſtimmter Platz; *it.* ſtatt exercices paleſtriques.
PALESTRIQUE, *adj. c.* exercices paleſtriques, allerley körperliche Übungen; (ſ. auch Paleſtre.)
PALET, *ſ. m.* der Wurfſtein, womit man nach einem vorgeſchriebenen Ziele wirft; jouer au palet oder au petit palet, mit dem Wurfſtein ſpielen.
PALETER, *v. n.* ſtatt jouer au palet; *it. fam.* öfters mit dem Wurfſtein ſpielen.
PALETTE, *ſ. f. T.* eine Pritſche, Racket zum Federballſchlagen; *it.* die Palette, das Farbenbret der Mahler; *it.* der Spatel; die Farbenſchaufel; *it.* (Buchb.) das Vergoldmeſſer; *it.* (Schmidt) eine Kohlenſchaufel; (Chir.) das Adeelaßnäpfchen, worin das abgezapfte Blut gemeſſen wird; *it.* ein ſolches Näpfchen voll; (Anat.) (du genou) die Knieſcheibe (ſonſt rotule;) (Schloſſer) ein Bretchen mit einem Stückchen Stahl, in deſſen Loche das eine Ende eines Bohrers läuft, wenn man etwas bohrt; ce tableau ſent la palette, man merkt in dieſem Gemählde die Palette: ſagt man, wenn die Farben nicht natürlich und geſchickt genug in einander gemiſcht ſind.
PÂLEUR, *ſ. f.* die Bläſſe.
PALIER, *ſ. m.* der Abſatz, Ruheplatz auf einer gebrochenen Treppe; marche-palier, die Stufe oder Staffel, welche den Rand des Ruheplatzes ausmacht, und mit demſelben gleich iſt.
PALIFICATION, *ſ. f.* Bepfählung.
PALINDROMIE, *ſ. f. T.* das Zurücktreten der böſen Feuchtigkeiten gegen die inneren und edleren Theile des Leibes.
PALINGÉNÉSIE, *ſ. f. T.* die Wiederhervorbringung oder Wiedererzeugung organiſierter Körper aus ihrer Aſche, deren Möglichkeit einige Chymiker behaupten wollen; (ſ. Régénération.)
PALINOD, PALINOT, *ſ. m.* ein (das) Gedicht, Loblied auf die unbefleckte Empfängniß der Jungfrau Maria.
PALINODIE, *ſ. f.* chanter la palinodie, einen Widerruf thun; widerrufen.
PÂLIR, *v. n.* erblaſſen; erbleichen; blaß, bleich werden; *it. v. a.* blaß, bleich machen.
PÂLI, IE, *part.* erblaßt ꝛc.
PALIS, *ſ. m.* ein Zaunpfahl; Pfahl; Zaunſtecken.
PALISSADE, *ſ. f.* eine Paliſſade; ein Schanzpfahl; *it.* das Paliſſadenwerk; eine Verſchanzung mit Paliſſadrn; ein (das) Stacket; *it.* ein (das) Baumgehäge; eine Hecke von Buchbäumen oder andern Bäumen.
PALISSADER, *v. a.* mit Paliſſaden verſehen oder einſchließrn; paliſſadieren; *it.* mit einer Hecke von Buchbäumen ꝛc. umgeben oder verſehen; (ſ. Paliſſade.)
PALISSADÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Paliſſaden eingeſchloſſen ꝛc.
PÂLISSANT, *part.* v. pâlir, erblaſſend ꝛc.
PALISSER, *v. a. T.* (Bäume) an ein Geländer oder an eine Mauer binden.
PALISSÉ, ÉE, *part. & adj.* (Gärtn.) an eine Mauer gebunden ꝛc.; *it.* (Wap.) mit gegen einander gekehrten, oder, mit in einander laufenden ſpitzigen Pfählen verſehen.
PALISSON, *ſ. m.* Schlichteiſen.
PALIURE, *ſ. m. T.* ein gewiſſer indianiſcher Baum. (Paliurus.)
PALIXANDRE, *ſ. m. T.* eine Art von viol-blauem Holz zu eingelegter Arbeit.
PALLADIUM, *ſ. m.* (Mythol.) das Palladium, d. i. eine vorgeblich vom Himmel gefallene Säule der Göttinn Pallas oder Minerva in Troja, von deren Beybehaltung die Erhaltung der Stadt abhieng; daher *fig.* d. i. das Pfand; die Verſicherung, z. B. de la liberté; (vergl. Bouclier.)
PALLAS, *ſ. f.* (Mythol.) die Göttinn Pallas oder Minerva.
PALLIATIF, IVE, *adj.* remède palliatif, oder *ſ. m.* un palliatif, *T.* (ein bemäntelndes Mittel;) ein Arzeneymittel, welches die Krankheit nur zum Scheine, nicht aber aus dem Grunde hebt; ein Scheinmittel; Palliativmittel.
PALLIATION, *ſ. f.* die Bemäntelung; Beſchönigung; ein ſcheinbarer Vorwand; eine Schrinrede.
PALLIER, *v. a.* bemänteln; beſchönigen; *it.* (eine Krankheit) nur dem Scheine nach, nicht aber aus dem Grunde heilen oder heben.
PALLIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Pallier.
PALLIUM, *ſ. m.* (lat.) das Pallium; eine Stole (Binde) von weißer Wolle, welche die Erzbiſchöfe von dem Papſte empfangen.
PALMAIRE, *adj. c. & ſ. m. T.* le (muſcle), palmaire, der Muskel der flachen Hand.
PALME, *ſ. f.* ein Palmzweig; eine Palme; *it. fig.* d. i. der Sieg; vin de palme, der Palmwein; eine Art Saft aus den Palmbäumen.
PALME, *ſ. m.* eine Spanne; eine Handlänge; ein inſ. in Italien gebräuchliches Längenmaaß; (nicht mit paume zu verwechſeln.)
PALME DE CHRIST, *ſ. m.* eine Art des Wunderbaums; (ſ. Ricin.)
PALMER, *v. a. T.* (die Nahteln) an dem Ende, wo das Ohr hinkommt, breit ſchlagen.
PALMETTE, *ſ. f.* (Bauk.) ein kleiner Palmzweig.
PALMIER, *ſ. m.* der Palmbaum; die Palme; palmier-dattier, die Dattelpalme.
PALMISTE, *ſ. m.* eine Art Palmbaum.
PALMITE, *ſ. m.* das Mark des Palmbaumes.
PALOMBE, *ſ. f.* eine Art wilder Tauben.
PALONNIER, *ſ. m.* das Ortſcheit; dasjenige bewegliche Stück Holz an der Wage eines Wagens, worau man ein Pferd ſpannt.
PALOT, *ſ. m. mépr. injur.* ein plumper Kerl; ein Tölpel.
PALOURDE, *ſ. f.* die Meerdattel; eine Art Seemuſchel.
PALPABLE, *adj. c. prop. & fig.* fühlbar; handgreiflich; *fig.* d. i. deutlich und klar; offenbar.
PALPABLEMENT, *adv.* handgreiflich ꝛc.
PALPER, *v. a. pop.* d. i. Toucher.
PALPITANT, ANTE, *adj.* zuckend, (d. i. ſich oft und kurz und unordentlich bewegend;) (von Herzrn) pochend; klopfend; ſtark ſchlagend.

PALPITATION, *ſ. f.* das Klopfen, Pochen oder Schlagen des Herzens.
PALPITER, *v. n.* zucken; klopfen; pochen; ſchlagen; (ſ. Palpitant.)
PALPLANCHE, *ſ. f. T.* (Bauk.) ein Balken, der das Pfahlwerk eines Deiches oder Dammes von vorne zuſammen hält.
PALSANGUIENNE! ein gemeiner Fluch des Pöbels.
PALTOQUET, *ſ. m. mépr. pop.* ein Bauerlümmel.
PALUDIER, *ſ. m.* einer, der in den Salzwerken an den Küſten des Meeres arbeitet; ein Salzarbeiter.
PALUS, *ſ. m.* (Geograph.) d. i. Marais, ein Sumpf; Palus Méotides, der Meotiſche Sumpf in der Tartarey.
PALUSTRE, ÉE, *adj.* moraſtig; ſumpfig.
PÂMER, *v. n.* ſe Pâmer, *v. réfl.* in Ohnmacht fallen; ohnmächtig werden; ſe pâmer de rire, vor Lachen berſten wollen; *vulg.* ſich halb todt, ſich krank lachen; ſe pâmer de joie, *fam.* vor Freuden außer ſich ſeyn.
PÂMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Pâmer; (Wap.) (v. Fiſchen) mit offenem Maule.
PAMFLET, (PAMPHLET,) *ſ. m.* (engliſch) d. i. brochure; *it.* Spottſchrift.
PAMFLETIER, (PAMFLETAIRE,) *ſ. m.* Schartekenſchreiber.
PÂMOISON, *ſ. f.* die Ohnmacht; tomber en pâmoiſon, in Ohnmacht fallen.
PAMPE, *ſ. f.* das Blatt an der grünen Saat, z. B. an der Gerſte ꝛc.
PAMPRE, *ſ. m.* eine Weinranke; eine Weinrebe, d. i. ein junger Zweig eines Weinſtocks ſammt den Blättern; (Bauk.) ein ähnlicher Zierrath an den gewundenen Säulen.
PAMPRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit Weinranken, mit Weinreben beſetzt oder behängt.
PAN, *ſ. m.* das Blatt, die Bahn, der Schooß eines langen Kleides, d. i. die herunter hängende Seite oder Fläche; *it.* jede Seitenfläche, inſ. aber die Vorderſeite einer Mauer, Wand; überh. jede Seite an einer Tiſchlerarbeit, Goldſchmidtsarbeit, oder an einem vielſeitigen Gebäude; auch die Wand oder lange Seite eines aufgeſtellten Jäger- oder Fiſher-Garns (rets;) *it.* ein Seitenbret an einer Bettlade; une tour à quatre pans, ein Thurm von vier Seiten; ein vierſeitiger, viereckiger Thurm; un pan de muraille, eine Strecke oder ein Stück Mauer; inſ. die Vorderwand, Vorderſeite, Vorderfläche einer Mauer; pan de charpente, die Holzverbindung der verſchiedenen Wände eines in Holz aufgeführten Gebäudes; pan de bois, das Holzwerk an der Vorderwand eines Gebäudes; überh. eine Planke, oder hölzerne Wand; pan de porte, der Spiegel einer Thüre; pan de la tête d'affut, *T.* die Anſtoßſchiene.
PAN, *ſ. m.* ein, in den mittäglichen Theilen Frankreichs, gebräuchliches Längenmaaß; es beträgt 9 Zoll, und iſt der achte Theil einer Canne.
PAN, *ſ. m.* (Mythol.) Pan; der Gott der Hirten.
PAN, ſ. PAON.
PANACÉE, *ſ. f. T.* ein allgemeines Heilmittel; ein Univerſalmittel; eine Panacee.
PANACHE, *ſ. m.* ein Federbuſch (v. Straußfedern;) *it.* der obere Theil einer Kirchenlampe; *it. T.* die bunten Streifen an verſchiedenen Blumen, in Geſtalt eines Federbuſches, z. B. an den Tulpen; *it.* oder panache de cerf, *fam. plaiſ.* die Hahnreyfedern; panache de mer, eine Art Korallenmoos.
PANACHER, *v. n.* ſe Panacher, *v. réfl.* (von Blumen) bunt geſtreift werden.
PANACHÉ, ÉE, *part. & adj.* bunt geſtreift.
PANADE, *ſ. f.* eine Brodſuppe (mit Fleiſchbrühe.)
SE PANADER, *v. réfl. fam. moq.* ſich brüſten; ſtolz einher gehen; ſtolziren; (*pl. uſ.* ſe pavaner.)
PANAGE, *ſ. m. T.* das Maſtgeld, der Maſtſchilling, ſo der Eigenthümer eines Waldes für die Schweinsmaſt erhebt.
PANAIS, PASTENADE, *ſ. m.* die Paſtinake; Paſtinakwurzel; eine weiße ſüßliche eßbare Wurzel.
PANARD, *adj. m.* cheval panard, ein Pferd mit auswärts ſtehenden Vorderfüßen.
PANARIS, *ſ. m.* das Nagelgeſchwür; der Wurm am Finger; *vulg.* der Umlauf.
PANATHÉNÉES, *ſ. f. pl.* (in Athen) die Minervenfeſte.
PANCALIERS, *ſ. m.* Savoyerkohl.
PANCARPE, *ſ. m.* (alt. Röm.) eine von denjenigen Arten öffentlicher Spiele, in welchen Menſchen und Thiere mit einander kämpften.
PANCARTE, *ſ. f.* eine Zolltafel; ein angeſchlagenes Zollcarif; *it. plaiſ.* eine nichtsbedeutende, elende Schrift; Papiere woran nichts gelegen iſt; *vulg.* ein Wiſch; eine Schaarte; (vergl. Paperaſſe.)
PANCHYMAGOGUE, *adj. c. u. ſ.* (remède) panchymagogue, (alte Medic.) ein Arzeneymittel, welchem man die Eigenſchaft beylegte, alle böſe Feuchtigkeiten abzuführen.
PANCRACE, *ſ. m.* eine Art körperlicher Übungen der Alten, wobey man zugleich rang und ſich mit den Fäuſten balgte.
PANCRÉAS, *ſ. m. T.* die große Magendrüſe.
PANCRÉATIQUE, *adj. c. T.* zur großen Magendrüſe gehörig.
PANDECTES, *ſ. f. pl.* (iur.) die Pandekten; (ſ. Digeſte.)
PANDÉMIE, PANDÉMIQUE, ſ. ÉPIDÉMIE, ÉPIDÉMIQUE.
PANDORE, *ſ. f.* die Pandore; eine Art Laute.
PANDORE, *ſ. f.* (Mythol.) Pandora; ein Weibernahme; la boite de Pandore, (poet.) die Büchſe der Pandora, d. i. die Quelle alles Übels.
PANDOUR, *ſ. m.* ein Pandur; eine Art Ungariſcher Soldaten.
PANÉGYRIQUE, *ſ. m.* eine Lobrede; *it.* ein jedes Lob; (ſonſt in beyderley Bedeutungen: éloge;) *it. adj.* un diſcours panégyrique, d. i. un panégyrique; faire le panégyrique de quelqu'un, einen ſehr loben; mit vielem Lob von jemanden ſprechen.
PANÉGYRISTE, *ſ. m.* ein Lobredner.
PANELLE, *ſ. f.* (Wap.) ein (das) Pappeldlatt.
PANER, *v. a. T.* mit Brodkrumen beſtreuen.
PANÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Paner; *it.* eau panée, (das) Brodwaſſer; Waſſer, worin man geröſtetes Brod eingeweicht hat.
PANERÉE, *ſ. f.* ein Korbvoll.
PANETERIE, *ſ. f.* die Hofbäckerey.
PANETIER, *ſ. m.* (vor Alters in Frankreich) der Aufſeher über die Hofbäckerey.
PANETIÈRE, *ſ. f.* der Brodſack der Schäfer; die Schäfertaſche; Hirtentaſche.

PANICAUT, *ſ. m.* ſ. Eryngs.

PANICULE, *ſ. m. T.* die Riſpe; ſo heißt diejenige Art Blumen (oder Blüthen) oder Samenkörner, welche an verlängerten Armen und Stielen auf Stielchen von verſchiedenee Länge ſtehen, wie z. B. der Haſer, die Hirſe ꝛc.

PANICUM, *ſ. m. T.* eine Art wilder Hirſe (millet;) Fuchsſchwanz.

PANIER, *ſ. m.* (*ol.* ein Beodkoeb;) ein Korb; *it.* d. i. ein Korb voll; *it.* ein Reifrock; Fiſchbeinrock, deegleichen ehemahls die Weibsperſonen trugen; panier plein, ein dicht geflochtrner Korb; panier à jour oder à claire-voie, ein durchbeochenee, weitgeflochtener Korb; panier à anſe, ein Heukelkorb; Handkorb; panier à fleurs, ein Blumentorb; panier de fleurs, ein Kord Blumen; ein Korb voll Blumen; *T.* panier à feu, eine Art Feuerwerk, die aus Möeſern geſchoſſen wird; anſe de panier, ein gedruckter Bogen; ein niedriges flaches Gewölb; l'anſe du panier, *fig.* ſ. Anſe. *Fig. & prov.* un panier percé, ein Verſchwender; ſot comme un panier, ſehr dumm; erzdumm; *vulg.* dreidumm; puiſer de l'eau dans un panier, vergebliche Arbeit verrichten; il ne faut pas mettre tous ſes œufs dans un panier, eine geſcheite Henne leget nicht alle Eyer in ein Neſt, d. i. man muß ſein ganzes Vermögen nicht auf einmahl wagen; adieu panier, vendanges ſone faites, gute Nacht Kord, die Weinleſe iſt vorbey; nun iſt alles aus ꝛc. (ſ. auch Mercier.)

PANIQUE, *adj. c.* terreur panique, ein paniſcher Schrecken; ein plötzlichee, aber ungegeündeter Schrecken.

PANNE, *ſ. f.* dee Pelzſammt; eine Art Sammt (Sammet,) aus Seide, oder Zwirn, Wolle, Ziegenhaaren ꝛc., deſſen Haar adee länger und wenigee dicht iſt, als am eigentlichen Sammt oder am Plüſche; ee wird, ſtatt des Pelzwerks, untee die Kleider gefütteet.

Panne, *ſ. f.* das Bauchfett der Schweine; il a deux doigts de panne, *fig. plaiſ.* d. i. er iſt überaus dick.

Panne, *ſ. f. T.* (Bauk.) die Fette; Dachfette; ein horizontal liegendes Stück Zunmerholz; inſ. dasjenige, welches die Stuhlſäulen eines Daches oben mit einander verbindet; (bey verſchiedenen Handwerkern) die dünne und ſchmahle Seite des Hammers; (Wav.) das Grauwerk; oder, der Hermelin; mettre en paune, *T.* beylegen; berſtechen, d. i. das Voedertheil eines Schiffes gegen den Wind drehen, damit es langſamer gehe.

PANNEAU, *ſ. m.* (Tiſchler) das Feld; Fach; der Spiegel; (und die darin befindliche) Füllung; (es ſey nun von Holz, Eiſen, Glas ꝛc.) (vergl. pan;) *it.* ein (das) Jägergarn; *it.* das Sattelküſſen. *Fig. & prov.* tendre un panneau à quelqu'un, jemanden einen Fallſtrick ſtellen; donner dans le panneau, ſich fangen, ſich hintergehen laſſen; il crève dans le panneau, er möchte vor Ärgerniß oder voe Verdruß berſten, (*vulg.* aus dee Haut fahren.)

PANNETON, *ſ. m.* der Bart odee Kamm am Schlüſſel.

PANNON, ſ. Pennon.

PANONCEAU, *ſ. m. T.* ein, zum Zeichen der Gerichtsbarkeit, auf einem Anſchlaazettel oder auf einem Pfahl befindliches Wapenſchild; (*ol.* eine Fahne; ein Panner.)

PANSARD, *ſ. m.* arde, *f.* Dickbauch.

PANSE, *ſ. f. fam.* d. i. ventre, der Bauch; *vulg.* dee Wanſt; *it. T.* der erſte Magen (ventrieule) der wiederkäuenden Thierr; *it.* der Bauch an einem Buchſtaben. *Fig. & prov.* prendre ſoin de ſa panſe, für den Bauch ſorgen; wohl leben; il a plus grands yeux que grande panſe, die Augen ſind bey ihm größee als der Magen; après la panſe vient la danſe, Eſſen geht vor Tanzen; il vaut mieux avoir belle manche que belle panſe, man thut beſſer, wenn man ſein Geld an ſaudere Kleider wendet, als wenn man es mit Leckereyen duechbringt; *vulg.* man ſieht mir den Kragen, nicht aber den Magen; il n'y a pas fait une panſe d'a, er hat noch nicht das Mindeſte daran gemacht; grand merci panſe, *pop.* das möget ihr ſelbſt behalten.

PANSEMENT, *ſ. m.* das Veedinden einer Wunde; *it.* die Pflegung und Wartung einer Wunde; le panſement de la main, die Waetung, die Beſorgung eines Pferdes.

PANSER, *v. a.* (eine Wunde) verbinden; *it.* (ein Pferd) warten und deſorgen, d. i. es ſtriegeln, waſchen, füttern ꝛc. (auch panſer de la main, ſ. Panſement.)

Pansé, ée, *part. & adj.* verbunden; gewaetet ꝛc.; il eſt bien panſé, *fig. pop.* er hat ſich Eſſen und Trinken gut ſchmecken laſſen.

PANSU, ue, *adj. fam.* dickbäuchig; *it. ſ. m.* un groa panſu, *vulg.* ein Dickbauch.

PANTALON, *ſ. m.* ein Pantalon, d. i. eine, aus Einem Stück beſtehende, und veſt anliegendr oder anſchließende Kleidung; *it.* ein Paar lange Hoſen; *it.* d. i. die luſtige Perſon (der Pickelhäring) in der italieniſchen Komödie; dahee *fig. fam.* rin Menſch, dee allerley Geſtalten annimmt, und allerley Rollen ſpielt; à la barbe de pantalon, *prov.* in jemandes Angeſicht, und ihm zum Troß.

PANTALONNADE, *ſ. f.* der Pantalonstanz; Gaukeltanz; *it.* allerley närriſche Stellungen und Geberden; eine Gauleley; rinr Poſſe; *it. fam.* eine zum Schein angenommene Feeunde, Betrübniß ꝛc.; eine Verſtellung.

PANTELANT, ante, *adj. ol.* d. i. Haletant.

PANTELER, *v. n. ol.* d. i. Haleter.

PANTHÉE, *adj. f.* figure panthée, oder *ſ. f.* une panthée, (bey den Alten) eine Bildſäule, woran ſich die Symbolen und Attribüte verſchiedener Gottheiten befanden.

PANTHÉISME, *ſ. m.* Mehrheit dee Götter.

PANTHÉON, *ſ. m.* das Pantheon; ein allen Götteen zugleich gewidmeter Tempel; inſ. das noch exiſtierende Pantheon in Rom, welches bis heutzutage, unter dem Nahmen der Rotonda, eine zu Ehren der Jungfrau Maria und aller Heiligen geweihte Kirche war; *it.* das Pantheon in Paris, oder, die ehemalige Kirche der heil. Genoveva, welche heutzutage ein Ehrentempel verſtorbener großee und beeühmter Männee iſt; *it. ol.* ſtatt figure panthée.

PANTHÉONISER, *v. a.* (in Frankr.) die Ehre des Pantheons zuerkennen; in das Pantheon bringen oder verſetzen; (ſ. Panthéon.)

PANTHERE, *ſ. f.* dee Panther; der Parder; (Paedel.)

PANTIÈRE, ſ. Pentière.

PANTINE, *ſ. f. T.* eine gewiſſe Anzahl Steähnen roher Seide, odee Garn ꝛc.

PANTOGRAPHE, *ſ. m.* (Zeichenk.) ein Stoechſchnabel; (ſ. Singe.)

PANTOIMENT, *ſ. m. T.* die Engbrüſtigkeit oder das Keichen der Falken.

PANTOIS, OISE, *adj.* engbrüſtig; keichend.

PANTOMÈTRE, *ſ. m.* ſ. HOLOMÈTRE.

PANTOMIME, *ſ. m.* ein Pantomimenſpieler; *it. adj.* z. B. un ballet pantomime, ein pantomimiſcher Tanz; eine Art Tanz, wo die Handlungen durch bloße Geberden ausgedeutet werden; ein mit Geberdenſpiel begleiteter Tanz.

PANTOQUIÈRES, *ſ. f. pl.* (Schiff.) eine Art Seile, womit man den Schiffswänden mehr Veſtigkeit giebt.

PANTOUFLE, *ſ. f.* ein Pantoffel; *it. T.* oder fer à pantoufle, eine Art von Hufeiſen, den Huf damit heraus zu treiben; mettre ſes ſouliers en pantoufle, ſich der Schuhe ſtatt Pantoffeln bedienen, indem man ſie hinten niedertritt. *Fig. & prov.* raiſonner pantoufle, *pop.* dumm und abgeſchmackt reden; en pantoufle, *adv. fam.* mit aller möglichen Bequemlichkeit (z. B. etwas thun.)

PANTOUFLIER, *ſ. m.* der Hammerhay; eine Art Hay oder Hayfiſch; (auch Marteau)

PAON, (ſpr. Pan) *ſ. m.* der Pfau; *it.* d. i. ein gewiſſes ſüdliches Geſtirn; un paon qui fait la roue, ein Pfau mit ausgebreitetem Schweif; paon de mer, der Meerpfau; ein Seefiſch mit bunten Schuppen; paon royal, eine Art von Nelken oder Geasblumen; il eſt glorieux comme un paon, *fam.* er brüſtet ſich, er iſt ſtolz wie ein Pfau.

PAONNE, (ſpr. Panne,) *ſ. f.* die Pfauhenne; das Weibchen des Pfaues.

PAONNEAU, (ſpr. Panneau,) *ſ. m.* ein junger Pfau.

SE PAONNER, *v. a.* ſich brüſten.

PAPA, *ſ. m.* Papa; (ein Kinderwort, d. i. Vater;) grand-papa, Großvater.

PAPABLE, *adj. m.* un ſujet papable, ein Kardinal, der fähig iſt, zum Papſt erwählt zu werden.

PAPAL, ALE, *adj.* päpſtlich.

PAPAUTÉ, *ſ. f.* das Papſtthum; die päpſtliche Würde.

PAPAYE, *ſ. f.* die Frucht des Papayabaums.

PAPAYER, *ſ. m.* der Papayabaum; ein urſprünglich amerikaniſcher Baum.

PAPE, *ſ. m.* der Papſt. *Prov.* nous euſſions fait un un pape, *pop.* wir haben einerley Gedanken gehabt; il eſt le premier moutardier du pape, *iron.* er iſt ein gar vornehmer Mann; (ſ. auch Mule.)

PAPEGAI, *ſ. m.* (*ol.* ein Papagay, perroquet;) ein nachgemachter Vogel, nach welchem geſchoſſen wird; tirer au papegai, nach dem Vogel ſchießen.

PAPELARD, *ſ. m. fam.* ein Heuchler; Scheinheiliger.

PAPELARDER, *v. n. fam.* heucheln; ſcheinheilig thun; ſich fromm ſtellen.

PAPELARDÉ, ÉE, *part. fam.* geheuchelt ꝛc.

PAPELARDISE, *ſ. f. fam.* die Heucheley; Scheinheiligkeit.

PAPELINE, *ſ. f. T.* eine Art halbſeidenen Zeuges.

PAPELONÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) ſchuppicht; mit Schuppen (von anderer Farbe) verſehen.

PAPERASSE, *ſ. f.* altes overſchriebenes Papier, welchrs zu nichts mehr taugt; (vergl. Pancarte.)

PAPERASSER, *v. n. fam.* in alten Papieren herum ſtören oder wühlen; *it.* das Papier unnützerweiſe verderben; *vulg.* ſchmieren.

PAPESSE, *ſ. f.* eine Päpſtinn.

PAPETERIE, *ſ. f.* eine Papiermühle; *it.* der Papierhandel.

PAPETIER, *ſ. m.* ein Paplermacher; Papiermüller; *it.* (marchand papetier,) ein Papierhändler.

PAPIER, *ſ. m.* das Papier; *it.* (oder papier journal,) (Handl.) das Buch; Tagbuch; *it.* papier, (im Gegenſatz des baaren Geldes) Papier; *plur.* Papiere; Wechſel; Anweiſungen ꝛc.; *it.* papiers, *plur.* (d. i. Titres, Enſeignemens, Mémoires &c.) Papiere, Schriften, Urkunden, Scheine, Briefſchaften ꝛc.; papier à écrire, Schreibpapier; papier à imprimer oder d'impreſſion, Druckpapier; papier ſans colle, ungeleimtes Papier; Druckpapier; papier de muſique, Notenpapier; (ſ. Muſique;) papier vernis, verniſſé, geöhltes Papier; papier maqué oder timbré, Stämpelpapier ꝛc. ꝛc.; papier volant, ein fliegendes (ein einzelnes) Blatt; papier-terrier, ein (das) Erbregiſter; Steuerbuch ꝛc. (ſ. Terrier;) papier-monnoie, ſ. Monnoie. *Fig. & prov.* être ſur les papiers de quelqu'un, einem ſchuldig ſeyn; *it.* bey einer obrigkeitlichen Perſon, bey einem Vorgeſetzten verklagt worden ſeyn; *it.* gut oder übel (bien ou mal) bey jemanden angeſchrieben ſeyn; il eſt écrit ſur le papier rouge, er ſteht im ſchwarzen Regiſter; man wird es ihm gedenken; je vous le ferai voir papier ſur table, ich will es Ihnen durch unumſtößliche Beweiſe darthun; le papier ſouffre tout, das Papier iſt geduldig; ôtez cela oder rangez cela de vos oder de deſſus vos papiers, zählen Sie nicht darauf; machen Sie ſich keine Rechnung darauf; ſchlagen Sie ſich das nur aus dem Sinn; (ſ. auch Muraille, Muſique &c.)

PAPILIONACÉ, ÉE, *adj. T.* ſ. LÉGUMINEUX.

PAPILLAIRE, *adj. c.* (Anat.) warzig.

PAPILLE, *ſ. f.* (Anat.) ein (das) Wärzchen, wie z. B. die Nervenwärzchen der Zunge.

PAPILLON, *ſ. m.* ein Schmetterling; *it. fig.* ein unbeſtändiger Menſch; ein Flattergeiſt; la vigne fait le papillon, wird geſagt, wenn die Augen am Weinſtock leer und nur mit zwey Blättern aufgehen. *Prov.* voler, courir après les papillons, ſich bey nichtswürdigen Dingen, bey Kleinigkeiten aufhalten; ſe brûler à la chandelle comme les papillons, an ſeinem Unglück ſelbſt Schuld ſeyn.

PAPILLONNER, *v. n. fam.* herum flattern; auf eine leichte, flatterhafte Art von einem Gegenſtand zum andern übergehen.

PAPILLOTAGE, *ſ. m.* das Blinzen, Blinzeln (der Augen, des yeux;) *it.* (in Gemählden,) der, durch zu helle Lichter und Farben verurſachte, fehlerhafte Glanz; (*it.* aufgewickelte Haarlocken, um das Haar zu kräuſeln.)

PAPILLOTE, *ſ. f.* eine Haarwickel; Wickel.

PAPILLOTER, *v. n.* (von den Augen) blinzen; blinzeln; (vergl. clignoter;) (v. Gemählden) auf eine unangenehme Art glänzen; eine zu große und unangenehme Helle haben; (ſ. Papillotage;) *it.* (Buchdr.) wird von den Buchſtaben geſagt, wenn ſie ſich doppelt abdrucken.

PAPILLOTER, *v. a.* (nach einigen Wörterbüchern) d. i. mettre (les cheveux) ſous les papillotes oder dans les papillotes, die Haare aufwickeln; Haarwickeln oder Wickeln machen.

PAPILLOTS, *ſ. m. plur. T.* Frieſelflecken.

PAPISME, *ſ. m. mépr.* das Papſtthum, d. i. die römiſch-katholiſche Religion.

PAPISTE, *ſ. m. mépr.* ein Papiſt, d. i. ein Katholik.

PAPULES, *ſ. f. pl. T.* eine Art um ſich freſſender Geſchwüre auf der äußern Haut.
PAPYRACÉE, *adj. c. T.* papierartig.
PAPYRUS, *ſ. m.* die ägyptiſche Papierſtaude.
PAQUAGE, *ſ. m. T.* das Einpacken geſalzener Fiſche; (vermuthlich *cor.* ſtatt Caquage.)
PÂQUE, *ſ. f. it.* PÂQUES, *ſ. m. ſing.* und ohne Artikel (wenn es das Oſterfeſt bedeutet;) *it. ſ. f. plur.* (in Pâques fleuries; Pâques eloſes; faire ſes Pâques;) überh. heißt Pâque oder Pâques, die Oſtern; das Oſterfeſt; *it.* das Oſterlamm (der Juden;) faire odee eélébrer la Pâque, Oſtern halten; das Oſterfeſt feyern; faire ſes Pâques, in der Zeit zwiſchen dem Palmſonntag und dem Sonntag Quaſimodogeniti (quinzaine de Pâques) ſeine Oſtern halten, d. i. zum heiligen Abendmahl gehen; *it. ol.* überh. (zu welcher Zeit es ſey) zum heil. Abendmahl gehen, oder kommunizieren; à Pâques, à Pâques prochain, (nicht prochains oder prochaines,) auf Oſtern, auf künftige Oſtern; Pâque eſt haut, Pâque eſt bas cette année, Oſtern fällt ſpät, fällt früh dieſes Jahr; Pâques eloſes, der (eeſte) Sonntag nach Oſtern; Pâques fleueies, der Palmſonntag; œufs de Pâques, Oſtereyer; *it.* d. i. das Oſtergeſchenk; il fait carême-prenant avee ſa femme, & Pâques avec ſon eurć, *prov.* er weiß wohl, in welcher Geſellſchaft und zu welcher Zeit man ſich recht luſtig machen kann; (ſ. auch Poiſſonnière.)
PAQUEBOT, *ſ. m.* ſ. PAQUET-BOT.
PAQUER, *v. a.* (vermuthl. *cor.*) ſ. Caquer, Eneaquee.
PAQUERETTE, *ſ. f.* (Botan.) ſ. Marguerite.
PAQUET, *ſ. m.* das (auch, der) Pack; *it.* ein (das) Packet, d. i. ein kleines Pack; ein Päckchen; *it. qqf.* das Packet, d. i. die ſämmtlichen Briefe oder Depeſchen eines Kuriers ꝛc. *Fig. & prov.* faire oder trouſſer ſon paquet, ſeinen Bündel machen; ſich davon machen; donner un paquet à quelqu'un, etwas auf jemandes Rechnung ſchreiben, d. i. ihn einer Sache, die er nicht freywillig geſteht, beſchuldigen; ihm etwas nachſagen; *it.* on lui a donné ſon paquet, er hat ſeinen Abſchied bekommen, d. i. man hat ihn abgefühet; man hat ihn zum Schweigen gebracht ꝛc.; (ſ. auch Fait, *ſ.*;) ne nous donnez plus de ees paquets, *pop.* dergleichen Streiche ſpielet uns nicht mehr; il faut hazarder le paquet, man muß den Handel wagen.
PAQUET-BOT, *ſ. m.* ein (das) Packetboth.
PAQUEUR, *ſ. m.* (vermuthlich *eor.*) ſ. Caqueur.
PAR, *prép.* durch; *it.* auf; aus; bey; an; mit; von; zu; vor; in; um; wegen; um ... willen; für; vermittelſt; vermöge; wäheend; unter ꝛc. (Den Gebeauch dieſer verſchiedenen Überſetzungsarten findet man theils unter den verſchiedenen Wörtern, bey welchen ſie ſtehen, theils in der Grammatik; hier folgen nur wenige z. B.:) ſuer par tout le eorps, über dem (am) ganzen Körper ſchwitzen; prendre par la main, bey der Hand ergreifen; par tout ee qu'il y a de plus ſaint, bey allem, was heilig iſt; par amitié, aus Freundſchaft; où allez-vous par eette pluie là? wo gehen Sie bey dieſem Regen hin? par an, par moi &c., jährlich; monathlich ꝛc.; de par le roi, ſ. De; par-ci, par-là &c., ſ. Ci &c.; par à côté de &c., ſeitwärts an ... ꝛc. an der Seite des oder der ꝛc.; par trop, zu viel; être par vingt degrés de latitude, (Schiff.) ſich unter dem zwanzigſten Grad der Breite befinden.
PARABOLAIN, *ſ. m.* (alt. Geſch.) der Kühnſte unter den Klopffechtern (gladiateurs;) *it.* ehem. ein Geiſtlicher, der ſich auch durch die gefährlichſten und anſteckendſten Krankheiten von dee Wartung der Kranken nicht abſchrecken ließ.
PARABOLE, *ſ. f. T.* eine Parabel, d. i. ein (das) Gleichniß; eine Gleichnißrede; (Geom.) eine, in Geſtalt eines ſtumpfen Kegels, gebogene krumme Linie; les paraboles de Salomon, die Sprichwörter Salomons.
PARABOLIQUE, *adj. c. T.* paraboliſch, d. i. gleichnißweiſe; (ſ. auch Parabole.)
PARABOLIQUEMENT, *adv.* paraboliſch ꝛc.
PARABOLISER, *v. n.* durch Gleichniſſe reden.
PARACENTÈSE, *ſ. f.* (Chir.) ſ. PONCTION.
PARACHÈVEMENT, *ſ. m. ol.* die Vollendung.
PARACHEVER, *v. a. ol.* d. i. Aehever.
PARACHRONISME, *ſ. m. T.* ein Fehler in der Zeitrechnung, da man eine Begebenheit in eine ſpätere Zeit, als ſie ſich wirklich zugetragen hat, verſetzt; (im Gegenſatz des proehroniſme.)
PARACHÛTE, *ſ. m.* ein Fallſchirm.
PARACLET, *ſ. m. T.* der Tröſter, d. i. der heil. Geiſt.
PARACLÉTIQUE, *ſ. m.* Kirchenbuch der Griechen.
PARADE, *ſ. f.* die Paeade, d. i. das feyerliche Gepränge, beſonders in Anſehung der Kleidee und des Hausgeeäthes; der Prunk; Staat; *it.* d. i. der feyerliche Aufzug der Soldaten; die Wachtparade; (Fechtkunſt) das Abwenden oder Paeieren, die Parierung eines Stoßes oder Hiebes; (Reitſch.) das Anhalten des Pferdes; *it.* das Poſſenſpiel der Seiltänzer und Taſchenſpieler, die Leute daduech herbey zu locken; faire parade d'une ehoſe, womit prahlen; ſich einer Sache rühmen; ſich mit etwas ſehen laſſen; *vulg.* viel Weſens davon machen; faire parade, *T.* die ſämmtlichen Flaggen und Wimpeln eines Schiffs fliegen laſſen; lit de parade, ein (das) Paradebett; Peachtbett; Prunkbett; un careoſſe de parade, eine Staatskutſche; Paradekutſche.
PARADIGME, *ſ. m. T.* ein zum Muſter dienendes Zeit- oder Nenn-Wort, mit allen ſeinen Abwandlungen und Veränderungen; ein (das) Paradigma.
PARADIS, *ſ. m.* das Paradies, d. i. der erſte Aufenthaltsort des erſten Menſchenpaars; *it. fig.* d. i. ein höchſt angenehmer Oet; eine ſehr angenehme Gegend; (ein Wonnegarten;) *it.* d. i. der Aufenthalt der Seligen nach dieſem Leben; *it.* (in den Schauſpielhäuſern) der oberſte und geringſte Platz; oiſeau de paradis, der Paradiesvogel; Paradieshäher; ein oſtindiſcher Waldvogel; pomme de paradis, der Paradiesapfel; eine Art ſchmackhafter rother, auch weißer Äpfel; graine de paradis, (auch malaguette,) das Paradieskorn; ein, dem Pfeffer ähnliches, gewürzhaftes Samenkorn, das in Madagaskar und Guinea einheimiſch iſt; il a heurté à la porte du paradis, *fig. & prov.* er iſt dem Tod ſehr nahe geweſen; *vulg.* er war ſchon mit einem Fuß im Grab.
PARADOXAL, ALE, *adj.* ſeltſam; ſonderbar; wunderlich; das Paradore liebend.
PARADOXE, *ſ. m.* ein (das) Paradoeon; ein, der gewöhnlichen Meinung, den gewöhnlichen Begriffen entgegen geſetzter oder widerſprechender Satz; ein paradorer (widerſinniger) Satz; *it. adj. c.* parador; (widerſinnig.)
PARAFE &c. ſ. PARAPHE.

PARAGE, *ſ. m.* (*ol* d. i. Extraction, z. B. de haut parage, von hoher Geburt;) *it.* (im alt. franzöſ. Lehenrecht) parage oder tenure en parage, das Mitrecht an einem Lehen; die Mitbelehnung; *it.* parage, (Schiff.) eine Gegend im offenen Meer; die Höhe; der Seeſtrich.

PARAGEAU, PARAGEUR, PARAGER, *ſ. m.* (altes Lehenrecht) ein Mitbelehnter.

PARAGOGE, *ſ. f.* (Gramm.) der Zuſatz einer Sylbe am Ende eines Worts.

PARAGOGIQUE, *adj. c. T.* wird von den Buchſtaben oder Sylben geſagt, die man der Endſylbe eines Wortes beyfügt.

PARAGRAPHE, *ſ. m.* ein Paragraph; ein kleiner Abſchnitt; *it.* das Zeichen deſſelben (§.)

PARAGUANTE, (ſpr. Paragouante,) *ſ. f.* (ſpaniſch) *fam.* ein (das) Geſchenk aus Erkenntlichkeit; eine Verehrung.

PARAISONNIER, *ſ. m.* (in Spiegelhütten) derjenige, welcher das Glas zu den Spiegeln bläſet.

PARALIPOMÈNES, *ſ. m. pl.* die Bücher der Chronik in der Bibel.

PARALIPSE, *ſ. f.* (Rhetor.) eine Figur, da man auf etwas aufmerkſam macht, was man dennoch nicht zu berühren ſcheint.

PARALLACTIQUE, *adj. c. T.* parallaktiſch; (ſ. Parallaxe.)

PARALLAXE, *ſ. f. T.* die Parallaxe, d. i. überh. der Unterſchied oder Abſtand zweyer optiſchen Orte eines Gegenſtandes, der aus zwey verſchiedenen Standpunkten geſehen wird; inſ. aber der Kreis oder Bogen am Himmel, zwiſchen dem wahren Stand eines Geſtirns bis zu ſeinem ſcheinbaren Stand.

PARALLÈLE, *adj. c.* parallel; gleichlaufend; in allen Punkten gleichweit von einander abſtehend; in gleicher Richtung mit einander (l'un à l'autre) fortlaufend; *it. ſ. f.* eine Parallel-Linie; ein Parallel-Zirkel; *it. ſ. m.* die Vergleichung; Gegeneinanderſtellung; Gegeneinanderhaltung.

PARALLÉLIPIPÈDE, *ſ. m. T* ein (das) Parallelipipedum; eine Figur, welche von ſechs länglichen Vierecken eingeſchloſſen iſt, von denen die gegenüberſtehenden einander gleich ſind.

PARALLELISME, *ſ. m. T.* der parallele Zuſtand, die parallele Lage, Entfernung, Fortſchreitung, Bewegung ꝛc.

PARALLÉLOGRAMME, *ſ. m. T.* ein (das) Parallelogramm; ein (das) Viereck, deſſen gegenüberſtehende Seiten parallel ſind.

PARALLOGISME, *ſ. m. T.* ein Fehlſchluß; eine falſche Schlußrede.

PARALYSER, *v. a. fig.* lähmen.

PARALYSIE, *ſ. f.* die Lähmung; Lähme; die lähmende Gicht; (ſ. Paralytique.)

PARALYTIQUE, *adj. c.* paralytiſch; gelähmt; lahm; (*ol.* gichtbrüchig;) d. i. der freywilligen Bewegung ganz oder zum Theil beraubt; *it. ſ.* ein Gelähmter ꝛc.; (Bibel) ein Gichtbrüchiger; (vgl. perclus.)

PARANGON, *ſ. m. ol.* u. *burl.* d. i. Modèle; *it.* d. i. Comparaiſon; *it.* (Buchdr.) Parangon; eine Schriftgattung, die im Deutſchen Tertia heißt; *it. adj.* un diamant parangon, *T.* ein Diamant ohne Fehler, ohne Flecken.

PARANGONNER, *v. a. ol.* d. i. Comparer.

PARANOMASIE, *ſ. f. T.* die Gleichheit, oder Ähnlichkeit, welche die Wörter verſchiedener Sprachen unter einander haben.

PARANT, ANTE, *adj. c.* zur Zierde gereichend.

PARANYMPHE, *ſ. m.* (bey den Alten, und bey fürſtlichen Perſonen, in den ſpätern Zeiten,) ein Brautführer; *aug.* eine Lobrede zu Ehren deszenigen, der auf einer Univerſität die Doktorwürde erhält.

PARAPET, *ſ. m. c.* (Fortif.) eine Bruſtwehre; *it.* eine ſteinerne Bruſtlehne; eine Bruſtmauer an einer Brücke, Terraſſe ꝛc.

PARAPHE, oder PARAFE, *ſ. m.* ein Handzug.

PARAPHER, oder PARAFER, *v. a.* einen Handzug an ſeinen Nahmen machen; überh. mit ſeinem Handzug bezeichnen; paraphieren.

PARAPHÉ, oder PARAFÉ, ÉE, *part. & adj.* paraphiert; (ſ. Parapher.)

PARAPHERNAUX, *adj. & ſ. m. pl.* (biens) paraphernaux, (jur.) Paraphernal-Güter; das, außer der Mitgabe, von der Frau mitgebrachte, oder ihr durch Erbſchaft zugefallene Vermögen, worüber ſie ſelbſt verfügen kann.

PARAPHIMOSIS, *ſ. f. T.* der ſpaniſche Kragen; diejenige Geſchwulſt der Vorhaut, da ſie die Eichel nicht mehr bedecken kann.

PARAPHRASE, *ſ. f. T.* die Paraphraſe, d. i. die erklärende Umſchreibung eines Textes; *it. fam.* eine boshafte Auslegung oder Deutung.

PARAPHRASER, *v. a* paraphraſieren; erklärend umſchreiben; *it. v. a.* auch *abjol fam.* etwas im Erzählen vergrößern; (amplifier, broder.)

PARAPHRASÉ, ÉE, *part. & adj.* umſchrieben.

PARAPHRASTE, *ſ. m.* ein Paraphraſt; der erklärende Umſchreiber einer Schrift.

PARAPHRÉNÉSIE, *ſ. f. T.* ein, von der Entzündung des Zwerchfells herrührender, hoher Grad der Raſerey.

PARAPLÉGIE, *ſ. f. T.* die Lähmung aller unterhalb des Kopfes befindlichen Glieder.

PARAPLUIE, *ſ. m.* ein Regenſchirm.

PARASANGE, *ſ. f.* eine perſiſche Meile.

PARASÉLÈNE, *ſ. f. T.* ein Nebenmond.

PARASITE, *ſ. m.* ein Schmarotzer; (Tellerlecker;) plantes paraſites, *T.* Schmarotzerpflanzen, d. i. welche auf andern Pflanzen wachſen, und ſich von deren Safte nähren.

PARASITIQUE, *ſ. f.* die Schmarotzerey.

PARASOL, *ſ. m.* ein Sonnenſchirm; plantes en parafol, *T.* Doldenpflanzen; (ſ. Ombellifère.)

PARASTATE, *ſ. m.* ſ. EPIDIDYME.

PARATITLES, *ſ. m. pl. T.* eine kurze Erklärung der Titel der römiſchen Rechte.

PARATONNERRE, *ſ. m.* ein Wetterableiter; Blitzableiter.

PARÂTRE, *ſ. m. p. uſ.* ein grauſamer Stiefvater.

PARAVENT, *v. a.* eine ſpaniſche Wand; (wörtlich: ein Windſchirm;) *it.* ein (äußerer) Fenſterladen.

PARBIEU, oder PARBLEU, *interj. fam.* bey meiner Treue! wahrlich! pötz tauſend!

PARBOUILLIR, *v. n. irr. T.* ein wenig ſieden.

PARC, *ſ. m.* (engliſch) ein Park; ein mit anſehnlichen Alleen, freyen Plätzen, auch öfters mit Bildſäulen ꝛc. eingeſchloſſener Luſtwald; überh. ein groſſer eingeſchloſſener Platz zu verſchiedenem Gebrauch, z. B. ein mit Gräben umgebener Weideplatz, worauf man Ochſen mäſtet; *it.* eine Pferchr; ein mit Hürden

Hürden eingeſchloſſener Platz auf dem Feld, für die Schafe; (Jäger) ein Thiergarten; Wildgaeten, worein das ſchwarze Wild beym Abjagen getrieben wird; *it.* ein Behälter, worin man Auſtern zieht; (Schiff.) der Ort unter dem Verdecke, wo das Vieh eingeſperrt iſt; parc de marine, der Admiralitätsplatz, d. i. wo ſich der Schiffzimmerhof, die Schiffmagazine ꝛc. befinden; parc de l'artillerie, der Artilleriepark; parc des vivres, der Marketenderplatz; parc civil, im ehem. Chatelet, der Gerichtsort des Civillieutenants.

PARCAGE, *ſ. m.* das Übernachten der Schafe in der Pferche.

PARCELLE, *ſ. f.* rin (das) Stückchen; Theilchen; payer une ſomme par parcelles, eine Summe nach und nach abzahlen.

PARCE QUE, *conj.* weil; dieweil; darum daß.

PARCHASSER, *v. n. T.* abjagen; die Jagd mit Erlegung des Wildes endigen.

PARCHEMIN, *ſ. m.* das Pergament; *it.* eine pergamentene Urkunde; parchemin vierge, das Jungfern-Pergament; Pergament von einem Lamm oder Kalb, das aus Mutterleib geſchnitten oder todt geboren iſt; parchemin en colle oder en croûte, unbereitetes Pergament, ſo wie es vom Gärber kommt; alonger le parchemin, *fig.* ſ. Alonger.

PARCHEMINERIE, *ſ. f.* das Pergamentmachen; *it.* der Pergamenthandel.

PARCHEMINIER, *ſ. m.* rin Pergamentmacher; *it.* ein Pergamenthändler.

PARCHEMINISTE, *ſ. m.* der von ſeinen Renten lebt, wovon die Contrate auf Pergament geſchrieben ſind.

PARCIMONIE, ſ. PARSIMONIE.

PARÇON, PARCION, *ſ. f. ol.* der Antheil.

PARCOURIR, *v. a. irr.* durchlaufen; durchwandern; durchreiſen; durchfahren ꝛc.; *it. fig.* durchlaufen; durchgehen; durchſehen; durchſuchen; parcourir un livre, ein Buch durchblättern, flüchtig durchleſen; parcourir quelqu'un des yeux, jemand genau betrachtrn.

PARCOURU, UE, *part. & adj* durchlaufen ꝛc.

PARCOURS, *ſ. m.* ein Vergleich zwiſchen Landesherren, vermöge deſſen ihre Unterthanen ſich in ihren gegenſeitigen Ländern niederlaſſen können.

PAR-DEÇA, *prép.* herwärts; hierdurch; diſſeits.

PAR-DELA, *prép.* jenſeits; über.

PAR-DERRIERE, *adv.* von hinten; hinterwärts.

PAR-DESSOUS, *prép. & adv.* unter; unterhalb; unten; darunter; darunter weg.

PAR-DESSUS, *adv.* darüber; darüber weg; *it.* Zugabe.

PAR-DEVANT, *adv.* vor; vor einem weg; von vorne.

PAR-DEVERS, *prép.* bey; vor.

PARDON, *ſ. m.* die Verzeihung; Vergebung; *it.* die Gnade; Begnadigung; *vulg.* der Pardon; *it.* (röm. Kirche) die Bethglocke; lettres de pardon, ein Begnadigungsbrief; ſonner le pardon, die Bethglocke ſchlagen; demander pardon, um Verzeihung, um Vergebung bitten; je vous demande pardon, verzeihen Sie (mir;) ich bitte um Verzeihung, um Vergebung.

PARDONNABLE, *adj. c.* verzeihlich.

PARDONNER, *v. a.* verzeihen; vergeben (in ſtrenger und in weiterer Bedeutung) *it.* begnadigen; *it.* (verzeihen, vergeben,) überſehen; zu gute halten; nicht übel nehmen; *it.* (meiſt mit der Negation ne und mit der Präpoſition à) verſchonen; la mort ne pardonne à perſonne, der Tod verſchonet keines (oder keinen) Menſchen; s'il m'attrappe, je lui pardonne, *prov. fam.* er ſoll mich nicht ſo leicht hinters Licht führen; ich bin ſchlauer als er.

PARDONNÉ, ÉE, *part. & adj.* verziehen ꝛc.

PARÉAGE, ſ. PARIAGE.

PARÉATIS, *ſ. m. T.* rin (das) Reſkript, vermöge deſſen ein von einem Gerichte geſprochenes Urtheil, in dem Sprengel eines andern Gerichtes vollzogen werden kann.

PAREAUX, *ſ. m. pl. T.* große Kieſelſteine, welche an eine gewiſſe Art Fiſchernetze (ſeine) veſtgemacht werden.

PARÉGORIQUE, *adj. c. & ſ. T.* ſchmerzſtillend.

PAREIL, EILLE, *adj.* gleich, oder auch ähnlich; on n'a rien vu de pareil, man hat nichts dergleichen geſehen; (auch ohne Artikel:) pareils exemples &c., dergleichen Beyſpiele ... ꝛc.; en pareil cas, en cas pareil, in gleichem, in ähnlichem Falle; ſans pareil, ſans pareille, was (oder der) ſeines gleichen nicht hat; die ihres gleichen nicht hat, nicht findet; ohne gleichen; unvergleichlich; *it.* pareil, *ſ. m.* der, das Gleicht; le pareil, ein Gleiches; (ſeines gleichen;) ſon pareil, ſeines gleichen; il n'a pas ſon pareil, il cherche ſon pareil, er hat ſeines gleichen nicht.

PAREILLE, *ſ. f.* ein Gleiches; rendre la pareille, Gleiches mit Gleichem vergelten; à la pareille, *adv. fam.* auf gleiche Art; eben ſo.

PAREILLEMENT, *adv.* gleichfalls; ebenfalls.

PARÉLIE, *ſ. m. T.* eine Nebenſonne, d. i. der Widerſchein der Sonne aus den Dünſten der Luft.

PAREMENT, *ſ. m.* d. i. Ornement, (inſ. wenn von Altären oder Kirchen die Rede iſt); parement d'autel, ein Altarſchmuck; *it.* parement, (auf Kleidern) ein Aufſchlag, Umſchlag; (z. B. de manches, auf den Ärmeln;) *it.* parement, *T.* (Maurer) die vorderſte glatt gebauene Seite eines Werkſteins; *it.* das ebene, gleich ausgeſetzte Pflaſter; *it.* eine Reihe großer Steine, womit ein Pflaſter eingefaßt iſt; *it.* äußere verzierte Seite an Tiſchlerarbeit; (Falkenierer) die ſchönſten bunten Flecken auf den Flügeln des Falken; *it.* die ſchönſten Stücke Holz in einem im Wald aufgeſetzten Holzhaufen; (Kochk.) das Fett um den Bauch eines Lammes; mettez le parement à un quartier d'agneau, das Netz um ein Lammsviertel ſchlagen.

PARENCHYME, *ſ. m. T.* die eigene Subſtanz eines jeden Eingeweides; *it* die, den Nahrungsſaft enthaltende, innere Subſtanz einer Pflanze.

PARÉNÈSE, *ſ. f. T.* eine moraliſche Ermahnung.

PARÉNÉTIQUE, *adj. c. T.* zu einer ſolchen Ermahnung gehörig.

PARENT, ENTE, *ſ.* ein Verwandter; Anverwandter; eine Verwandte ꝛc.; *it.* parens, *ſ. m. plur.* die Ältern; *it.* die Vorältern; parent du côté d'Adam, *prov.* ein weitläufiger Verwandter.

PARENTAGE, *ſ. m ol.* d. i. Parenté.

PARENTALES, *ſ. f. pl* eine Parentation; (Trauerrede; Leichenrede;) Standrede.

PARENTÉ, *ſ. f* die Verwandtſchaft; *it.* d. i. ſämmtliche Verwandte.

PARENTÈLE, *ſ. f. ol.* d. i. Parenté.

PARENTHÈSE, *ſ. f.* eine Parentheſe; ein Zwiſchenſatz; *it.* das Zeichen dieſes Zwiſchenſatzes ( ); ſoit dit

par parenthèſe, oder par parenthèſe je vous dirai que..., ich will Ihnen nur im Vorbeygehen ſagen ꝛc.

PARER, *v. a.* ſchmücken; zieren; (in Rückſicht auf die Kleidr:) putzen; *it.* ausziren; ausſchmückrn, z. B. das Innrre eines Hauſes, rin Zimmer; *it.* (un coup, un trait &c.,) einem Stoß, Schlag, Hirb, Schuß auswrichen, ausparieren; drnſrlben ablrirn, parieren; *it.* (de oder contre quelque choſe) vor rtwas ſchützen; ſchirmen; verwahren; rtwas abhalten; *rt.* parer, *T.* berritrn; zurichten; *it.* d. i. einrn Glanz grben; (ſonſt apprêter;) *it.* (Schiff.) zurrcht legrn; parer un agneau, einen Lammsbraten, des ſchönern Anſehens wegen, mit rinem Netz umwickeln; parer le pied d'un cheval, den Huf rinrs Pferdes auswirlen; parer un cap, d. i. doubler un cap, (ſ. Doubler;) parer un coup, une botte, une eſtocade, oder parer (*v. n.*) aux coups &c., (Fechtk.) parirren; die Stöße oder Hiebr ſeines Grgnrrs von ſich ablriten; *it. fig.* rinrr verdrißlichrn Sache auswrichen; ſie von ſich abwendrn; ſie vrrmeiden; on ne peut parer à tout, *fig.* man kann nicht alles verhindrrn, oder vermeiden ꝛc.; *it.* parer, *v. n.* (Reitſch.) ſtille halten (arrêter.) ſe Parer, *v. réfl.* ſich ſchmücken; ſich putzrn ꝛc.; (ſ. die Bedrutungrn von Parer;) *it.* ſe parer de quelque choſe, de quelqu'un, ſich vor etwas ſchützen, hütrn, verwahren; ſich vor jrmanden in Sicherhrit ſetzen, ſich hüten, ſich in Acht nehmen ꝛc.; il s'en pare comme de ſa belle robe, *prov.* wird von einem geſagt, drr mit einer Perſon von großer Schönhrit oder von großrm Vrrdienſt ſich öffentlich und oft ſehen läßt.

PARÉ, ÉE, *part. & adj.* grſchmückt ꝛc.; exécution parée, (jur.) drr Grrichtszwang; bal paré, rin unmaskirtrr Bal; (im Gegrnſatz von bal maſqué;) elle eſt parée comme un autel, comme une épouſée, *prov. iron.* wird von einer Fraurnsprrſon geſagt, die auf eine affektierte und grſchmackloſe Art grputzt iſt.

PARÈRE, *ſ. m. T.* das Gutdünkrn, Gutachten eines Kaufmanns in Handelsſachrn.

PARESSE, *ſ. f.* die Faulhrit; je te releverai bien du péché de pareſſe, *prov. fam.* ich will dir drine Faulhrit ſchon vertrrlbrn.

PARESSEUX, EUSE, *adj.* (im moraliſchen Vrrſtandr) faul; *it. ſ. f.* rin Faullenzer; rine Faullenzerinn; *it. ſ. m. T.* das Faulthier; eſtomac, bas-ventre pareſſeux, ein Magrn, ein Untrrlrib, der ſeine Funktionrn nicht gehörig verrichtet; faire le pareſſeux, faullenzen.

PAREUR DE DRAPS, *ſ. m. prov.* ein Tuchbereitrr; (ſ. auch Parer.)

PARFAIRE, *v. a. T.* d. i. achever; *it.* parfaire une ſomme, un livre &c., einr Summe, ein defektrs Buch vollſtändig machen. (Wird nur im *Infinitif* und in den zuſammrngeſetztrn *Temps* gebraucht.)

PARFAIT, AITE, *part. & adj.* ſ. Parfaire.

PARFAIT, AITE, *adj.* vollkommrn; *T.* nombre parfait, rine vollkommene Zahl; eine Zahl, drren Aliquote die ganzr Zahl wieder ausmachen; prétérit parfait, (Gramm.) die völlig vrrgangene Zeit; prétérit plus que parfait, dir längſt vergangrne Zeit; accord parfait, (Muſik) der harmoniſchr Dreyklang.

PARFAITEMENT, *adv.* vollkommen; völlig.

PARFOIS, *adv.* ſ. Fois.

PARFONDRE, *v. a. T.* zuſammrn ſchmelzrn; in einander ſchmelzen; verſchmelzen; einſchmelzen.

PARFONDU, UE, *part. & adj.* verſchmrlzt, oder, verſchmolzrn.

PARFOURNIR, *v. a.* völlig liefern; nachlirfern; (ſ. die Bedrutungen von Parfaire.)

PARFUM, *ſ. m.* drr Wohlgrruch; *it.* d. i. dir Dinge ſelbſt, welchr Wohlgeruch von ſich geben, z. B. Rauchwerk ꝛc.; parfum en poudre, das Rauchpulver, oder Räucherpulvrr; l'autel des parfums, drr Rauchaltar.

PARFUMER, *v. a.* einrn Wohlgrruch woſrlbſt verbreitrn; mit Wohlgrruch, mit angenehmem Geruch, mit lieblichen Düften rrfüllen; (rs ſry nun durch wohlriechrndr Waſſer, oder durch Rauchwerk ꝛc.;) räuchern; bräuchern; *it.* übrrh. wohlriechend machen; parfümierrn; *it.* einrn übrlriechrnden Ort ꝛc. ausräuchern; (vrrgl. Fumigation;) parfumer un vaiſſeau, ein Schiff ausräuchern; parfumer les lettres, Briefe, welche von angrſteckrn, oder der Peſt ausgrſrtzten Orten kommrn, in Eſſig tauchen, und ausräuchern; poudre à parfumer, ſ. parfum en poudre.

PARFUMÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Wohlgeruch rrfüllt; parfümiert ꝛr.

PARFUMERIE, *ſ. f.* allrrley wohlriechrndr Sachrn.

PARFUMEUR, EUSE, *ſ.* rinr Perſon, wrlche mit allrrley wohlriechrndrn Waarrn handrlt; rin Parfümierer; rine Wohlgeruchhändlrrinn.

PARFUMOIR, *ſ. m* Rauchfaß.

PARI, *ſ. m* rinr Wette; faire un pari ſur quelque choſe, auf rtwas wetten; être hors de pari, keinen Thril mehr an drr Wrtte habrn.

PARIADE, *ſ. f. T.* die Paarzrit drr Rrpphühner; *it.* rin Paar Rrpphühnrr.

PARIAGE, *ſ. m. T.* das Grſrllſchaftsrrcht; *it.* rin gemeinſchaftlicher Brſitz.

PARIER, *v. a.* wettrn.

PARIÉ, ÉE, *part. & adj.* gewettet.

PARIÉTAIRE, *ſ. f. T.* das Wandkraut; Mauerkraut; Glaskraut; Tag und Nacht.

PARIÉTAL, *adj. m.* os pariétaux, *T.* Wand- oder Seitrn-Brinr am Vorderhaupt.

PARIEUR, *ſ. m.* rin Wettrr; cela ne vaut rien pour les parieurs, *fig. prov.* dabry kommt nichts hrraus.

PARIS, *ſ. m.* (dir Stadt Paris;) prendre Paris pour Corbeil, *prov.* ſich brtrrgrn; rine Sachr für die andrr nehmen.

PARISIENNE, *ſ. f.* (Buchdr.) die Prrlſchrift; die klrinſte Schriftgattung; (auch Sédanoiſe.)

PARISIS, *ſ. m. ol.* rine Münzr nach dem alten pariſrr Münzfuß.

PARITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Gleichhrit; *it.* rine gleiche, rine ähnliche Sache; rin gleichrr ꝛr. Fall, Umſtand ꝛc.

PARJURE, *adj. c* mrineidig; *it. ſ. m.* rin Meineidiger; *it.* drr Meineid, d. i. rin falſchr Eid; *it.* d. i. rin Eidbruch.

SE PARJURER, *v. réfl.* meinridig wrrdrn, d. i. ridbrüchig wrrdrn; den grſchwornrn Eid brrchen; *it.* d. i. einen falſchen Eid ſchwören; falſch ſchwörrn.

PAR-LA, *adv.* dadurch; daraus; daher; alſo.

PARLAGE, *ſ. m.* Grſchwätz.

PARLANT, ANTE, *adj. fig.* rrdend; portrait parlant, ein wohlgetroffrnes Bildniß; trompette parlante, ein (das) Sprachrohr; (ſonſt porte-voix;) armes parlantes, rin rrdendrs Waprn; (ſ. Arme.)

PARLEMENT, *ſ. m.* ein (das) Parlamrnt; *it.* drr

Gerichtsbezirk eines ehemahligen franzöſiſchen Parlamentes.

PARLEMENTAIRE, *ſ. m.* (ehemahls in England) ein Parlaments-Anhänger; einer, der es mit dem Parlament wider den König hielt; *it. adj. c.* dieſe Partey betreffend; *it. ſ. m.* einer, der im Nahmen eines Generals oder Kommandanten, wegen der Übergabe einer Veſtung ꝛc., Unterhandlung pflegt; (ſ. Parlementer.)

PARLEMENTER, *v. n.* wegen der Übergabe einer Veſtung ꝛc. Unterhandlung pflegen; ſich in Unterhandlung einlaſſen; ville qui parlemente, eſt à demi rendue, *prov.* wer Vorſchläge anhört, iſt ſchon halb gewonnen.

PARLER, *v. n.* reden; ſprechen; (*it. v. a.* z. B. parler une langue, eine Sprache ſprechen; parler finance, parler guerre &c., von den Finanzen, vom Kriege ꝛc., in der gewöhnlichen Finanzſprache, in der Kriegsſprache reden; parler raiſon, vernünftig, geſcheit reden;) *it.* parler, *v. n* reden, d. i. eine Rede halten; *it.* (von den Orgelpfeifen) (gut oder ſchlecht) anſprechen, d. i. einen Laut von ſich geben; parler par ſignes, durch Zeichen reden; parler au cœur, zum Herzen dringen; das Herz rühren; eine Herzensſprache reden; parler pour quelqu'un, en faveur de quelqu'un, für jemanden, zu jemandes Beſten reden; jemanden das Wort reden; parler dans un contrat, au contrat, (jur.) ſich in einem Kontrakt zu etwas verbindlich oder anheiſchig machen. *Fig. & prov.* il faut que quelqu'un ait parlé, es muß jemand geplaudert, aus der Schule geſchwatzt haben; faire parler quelqu'un, einen zum reden bringen; *it.* einen redend einführen; (auch Thiere,) oder lebloſe Weſen redend einführen;) *it.* einen redend einführen, und ihm Unwahrheiten in den Mund legen; faire parler de ſoi, (meiſt *m. p.*) von ſich reden machen; *vulg.* ſich in das Gerede, in der Leute Mäuler bringen; c'eſt une fille dont on a parlé, ſie hat ſchon von ſich reden gemacht; ſie iſt ein verſchrieenes, ein verrufenes Mädchen; la choſe parle d'elle-même, oder elle parle toute ſeule, die Sache redet, verſtehet ſich von ſelbſt; ſie iſt unläugbar; ſon amour parle par ſes yeux, ſeine Liebe leuchtet ihm aus den Augen; vous trouverez à qui parler, Sie werden Ihren Mann finden; Sie werden einen finden, der Ihnen die Stange hält; parler haut, parler à cheval; parler des groſſes dents; parler en bon françois; parler gras; parler en l'air; parler à ſon aiſe; parler chrétien; parler à bâton rompu; parler à la barrette de quelqu'un; parler au hazard; parler d'or; parler phébus &c. ſ. unter jedem dieſer verſchiedenen Wörter; ſ. auch Abondance; Gratter; Pluie; Muraille &c. ſe Parler, *v. réſl.* geredet oder geſprochen werden; *it. v. réc.* ſich ſprechen; mit einander ſprechen oder reden.

PARLÉ, ÉE, *part.* geſprochen ꝛc.

PARLER, *ſ. m.* die Sprache, d. i. die Art und Weiſe, zu reden und ſich auszudrücken; (vergl. Langage;) (ſ. auch Ecorcher, *prov.*)

PARLERIE, *ſ. f. fam.* das Geſchwätz; Geplauder; *vulg.* das Gewäſch.

PARLEUR, EUSE, *ſ.* ein Schwätzer; Plauderer; eine Schwätzerinn; Plauderinn; *it.* c'eſt un beau, un agréable parleur, er iſt ein angenehmer Schwätzer.

PARLIER, IÈRE, *adj.* geſchwätzig.

PARLOIR, *ſ. m.* (in den Klöſtern) das Sprachzimmer.

PARMESAN, *ſ. m.* der Parmeſan-Käſe.

PARMI, *prép.* unter (mehreren;) (ſ. die Grammatik.)

PARNAGE, *ſ. m.* ſ. PANAGE.

PARNASSE, *ſ. m.* (Mythol.) der Parnaß; Muſenberg. *Fig.* monter ſur le parnaſſe, den Parnaß beſteigen, d. i. ſich der Dichtkunſt widmen; ſich auf die Dichtkunſt legen; les nourriſſons du parnaſſe, die Muſenſöhne, d. i. die Dichter.

PARNASSIDES, *ſ. f. pl.* die Bewohnerinnen des Parnaſſes; die Muſen.

PARNASSIE, *ſ. f. T.* die Leberblume.

PARODIE, *ſ. f.* die Parodie; eine Art komiſcher Nachahmung eines ernſthaften Gedichtes oder Theaterſtücks.

PARODIER, *v. a.* parodieren; (ſ. Parodie.)

PARODISTE, *ſ. m.* der Verfaſſer einer Parodie.

PAROI, *ſ. f.* (*ol.* eine Scheidewand, Wand von Mauerwerk;) *it. anj.* les parois d'un vaſe, d'un tube, die inwendigen Seiten eines Gefäßes, einer Röhre; les parois de l'eſtomac, *T.* die den Magen umgebende Häutchen oder Pergamenthäutchen (membranes;) *it.* parois. (Forſtw.) Gränzbäume; Markbäume, die Gränze zu bemerken, wo ſich im Walde zwey Gebiethe ſcheiden.

PAROIR, *ſ. m. T.* das Wirkmeſſer der Hufſchmiede; (*pl. uſ.* Boutoir.)

PAROIRE, *ſ. f. T.* das Schabeiſen mehrerer Handwerker.

PAROISSE, *ſ. f.* ein (das) Kirchſpiel; eine Pfarre; auch, die ſämmtlichen Pfarrkinder oder Pfarrgenoſſen; die Gemeinde; *it.* eine Pfarrkirche. *Fig. & prov.* coq de la paroiſſe, ſ. Coq; ces choſes ſont de deux paroiſſes, *fam.* dieſe Sachen ſchicken ſich nicht zuſammen, (wie z. B. zweyerley Strümpfe, Schuhe, Handſchuhe ꝛc.)

PAROISSIAL, ALE, *adj.* zur Pfarrkirche gehörig; l'égliſe paroiſſiale, die Pfarrkirche.

PAROISSIEN, ENNE, *ſ.* ein Pfarrgenoß; eine Pfarrgenoſſinn; überh. ein (das) Pfarrkind; *it. ſ. m. pl.* die Gemeinde (paroiſſe.)

PAROÎTRE, *v. n. irr.* (mit avoir) erſcheinen; zum Vorſchein kommen; ſichtbar werden; ſich zeigen; (wird auch als *v. imperſ.* gebraucht;) *it.* Aufſehen machen; *it.* Aufwand, Staat machen; glänzen; ſich auszeichnen; *it.* ſich auszeichnen; ſich (rühmlich) hervorthun; *it.* (auch *v. imperſ.*) ſich ſehen laſſen; *it.* ſcheinen; den Schein, das Anſehen haben; il paroit à ſon viſage qu'il a été malade, man ſiehet es ihm im Geſicht an, daß er krank geweſen iſt; il y paroît, man ſieht Merkmahle oder Spuren davon; man ſieht, man merkt es; à ce qui me paroît, wie mich dünkt; wie mir die Sache vorkommt; on eſt rarement ce que l'on veut paroître, man iſt ſelten das, wofür man will angeſehen ſeyn; faire paroître, zeigen; ſehen laſſen; il n'y a rien qui n'y paroiſſe, oder (*prov.*) cela paroit comme le nez au viſage, das iſt augenſcheinlich, klar und deutlich, handgreiflich; das kann man nicht läugnen, oder verbergen.

PAROLE, *ſ. f.* ein (das) Wort, d. i. ein ausgeſprochenes Wort, (vergl. mot;) *it.* d. i. ein Spruch, Denkſpruch; *it.* die Sprache, Rede, d. i. das Sprachvermögen; das Vermögen, zu reden; *it.* die Sprache, d. i. die Stimme; *it.* ein Wort, eine Rede, d. i. mehrere (einzelne) Wörter im Zuſammenhang; (*plur.* Worte;) *it.* das Wort, d. i. das

Versprechen, die Versicherung, Zusage; *it.* ein (das) Anerbiethen; ein Vorschlag ꝛc. (statt proposition;) *it. plur.* (Musik) die Worte, d. i. der Text; *it.* parole, (Bibel) s. Verbe; *it* paroles, s. paroles *magiquet*, paroles *jécramentales*; (Kriegsw.) parole, s. Mot; parole d'honneur, das Ehrenwort; parole de Dieu, (Theol.) das Wort Gottes; die heil. Schrift; prendre la parole, das Wort nehmen; anfangen zu reden; prendre parole, ürer parole de quelqu'un, Versicherung von jemanden bekommen oder nehmen; porter la parole, das Wort führen; im Nahmen der Andern reden; (s. auch Adreſſer; Couper; Recouvrer; Manier;) porter parole à quelqu'un, jemanden einen Vorschlag, ein Anerbiethen thun; tenir parole oder ſa parole, Wort halten; ſein Wort halten; ſein Verſprechen erfüllen; être homme de parole, ein Mann von Parole (von Wort ſeyn; de votre parole vous ſouvienne, erinnern Sie ſich Ihres gegebenen Wortes; (ſ. auch Manquer, Dégager &c.;) un homme d'honneur n'a que ſa parole, ein Mann ein Mann, ein Wort ein Wort; jnuer, perdre ſur ſa parole, auf ſein Ehrenwort, auf Kredit ſpielen, verlieren; être de deux paroles, zweyerley Reden führen; bald ſo, bald anders reden; nicht bey einerley Rede bleiben; trouver un homme en deux paroles, einen auf zweyerley Reden ertappen; marchand à une parole, ein Kaufmann, der ſeine Waare nicht überbirthet; (ſ. auch Mot;) ſe prendre de paroles avec quelqu'un, einen mit Worten, mit Stichreden angreifen; mit jemanden zanken; in einen Wortwechſel mit jemanden gerathen; avoir des paroles oder quelques paroles enſemble, Wortwechſel mit einander haben; (ſ. auch Gros; Emmielle; Couvert &c.) *Fig. & prov.* je lui ferai rentrer les paroles dans la gorge, (dans le ventre, dans le corps,) *p. p.* ich will ihn ſchon zum Schweigen, oder zum Widerrufe bringen; la parole s'enfuit, l'écriture demeure, einer ſchriftlichen Verſicherung iſt mehr zu trauen, als bloßen Worten; quand les paroles ſont dites, l'eau benite eſt faite, ein Handel iſt ſo gut als richtig, ſo bald man ſein Wort von ſich gegeben hat; la parole fait le jeu, oder la parole vaut le jeu, oder parole vaut le jeu, (Spiel) man muß halten, was man einmahl eingeſetzt oder geſagt hat; on prend les bêtes par les cornes, & les hommes par la parole, was man einmahl zugeſagt hat, das muß man halten; les effets ſont les mâles, les paroles ſont les femelles, verſprechen iſt weibiſch, halten aber männlich; les paroles du matin ne reſſemblent pas à celles du ſoir, der Menſchen Sinn iſt veränderlich; man muß keinem Verſprechen zu viel trauen; à grand ſeigneur peu de paroles, bey großen Herren muß man ſich kurz faſſen; (ſ. auch Puer, Tomber &c.)

PAROLI, *ſ. m.* (Spiel) ein (das) Paroli, d. i. das Doppelte des erſten Einſatzes; *it.* das zum Zeichen dieſer Verdoppelung dienende Ohr (corne,) welches man an eine Karte macht; un paroli de campagne, ein falſches, betrügliches Paroli; faire paroli oder rendre le paroli à quelqu'un, *fig. fam.* einen mit doppelter Münze bezahlen (im guten und böſen Verſtande;) faire paroli à une raillerie, auf eine Spötterey eben ſo beißend antworten.

PARONOMASE, *ſ. f.* (Rhetorik) eine Art Wortſpiele, ſo auf dem gleichen oder ähnlichen Laut zweyer Wörter von verſchiedener Bedeutung beruhet.

PARONYCHIE, *ſ. f. T.* das Nagelkraut; *it.* ſ. Panaris.

PAROTIDE, *ſ. f. T.* die Ohrendrüſe; *it.* die Geſchwulſt derſelben.

PAROXISME, *ſ. m. T.* der Paroxismus; der Anfall oder Anſtoß einer Krankheit, der ſich zu gewiſſen Zeiten einſtellt.

PARPAILLOTS, *ſ. m. pl.* ein Schimpfnahme, welchen die Katholiken in Frankreich ehemahls den Reformierten gaben.

PARPAING, *ſ. m. T.* ein Stein, der durch die ganze Dicke der Mauer geht, und auf beyden Seiten behauen und zu ſehen iſt; la pierre fait parpaing, der Stein geht durch die ganze Mauer; mur de parpaing, eine Mauer mit dergleichen Eckſteinen.

PARQUE, *ſ. f.* (Mythol.) eine Parce; eine von den drey Göttinnen (Klotho, Lacheſis und Atropos,) welche dem Leben der Menſchen vorſtehen.

PARQUER, *v. a.* in einen eingeſchloſſenen Ort, in einen Park ꝛc. (ſ. Parc) legen, ſetzen, ſtellen ꝛc.; *it.* pferchen; einpferchen; (ſ. Parc;) (Ochſen) in die Maſtung treiben; (Auſtern) in einem Behälter fett machen ꝛc.; (ſ. Parc;) *it.* parquer, *v. n.* in einem Park, in einer Pferche ꝛc. (ſ. die Bedeut. von Parc) ſtehen, liegen ꝛc.; (v. Sachen) pferchen ꝛc.

PARQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Parquer.

PARQUET, *ſ. m.* ein getäfelter oder eingelegter Fußboden in einem Zimmer; *it.* allerley Täfelwerk, z. B. zur Bekleidung eines Kaminmantels hinter einem Spiegel ꝛc.; *it.* das Parket, d. i. ein abgeſonderter eingeſchloſſener Raum in Gerichtsſtuben; *it.* d. i. die daſelbſt ſitzenden oder befindlichen Perſonen; *it.* ein gewiſſer mit Bänken verſehener Ort in Schauſpielhäuſern; *it.* ein abgeſonderter Ort in den Kirchen, wo z. B. die Prediger und Kirchen-Aleſten ſitzen; (Schiff.) der Kugelbat; der Ort auf dem Verdeck, wo die Stückkugeln liegen; in Zeughäuſern) der eingeſchloſſene Platz, wo die Kugeln liegen.

PARQUETAGE, *ſ. m.* das Täfelwerk, z. B. eines Fußbodens; (ſ. Parquet.)

PARQUETER, *v. a.* täfeln; (ſ. Parquet.)

PARQUETÉ, ÉE, *part. & adj.* getäfelt.

PARRAIN, *ſ. m.* ein Taufzeuge; Pathe; (iſt nicht mit filleul zu verwechſeln;) *it.* (röm. Kirche) der Pathe einer Glocke; *it.* der Sekundant, Beyſtand oder Zeuge bey einem Zweykampf; *it.* derjenige Ritter, welcher einen Novizen bey ſeiner Aufnahme in den Ritterorden vorſtellt; *it.* derjenige Kamerad, welchen ein Soldat, der erſchoſſen wird, ſelbſt wählt, damit er zuerſt auf ihn ſchieße.

PARRICIDE, *ſ. m.* ein Vatermörder; *it.* ein Mutter-, Bruder-, Schweſter-, Kinder-Mörder; *it.* der Vatermord; Muttermord ꝛc.; *it.* der Mörder eines Landesherrn; *it. adj. c.* mörderiſch.

PARSEMER, *v. a.* (zur Zierde) beſtreuen; beſäen, z. B. den Boden mit Blumen, den Himmel mit Sternen.

PARSEMÉ, ÉE, *part. & adj.* beſtreut ꝛc.

PARSIMONIE, *ſ. f.* (in der redneriſchen Schreibart) die Sparſamkeit.

PART, *ſ. f.* ein Theil oder ein (das) Stück eines Ganzen; *it.* der Theil oder Antheil, den man an etwas hat, oder nimmt; *it.* der Ort, die Seite, der Theil, die Gegend, oder auch die Perſon, von welcher etwas herkommt; avoir, oder prendre part à

quelque chose, an etwas Theil haben, oder nehmen; donner oder faire part d'une nouvelle, eine Nachricht mittheilen; von etwas Nachricht geben; jouer part franche dergestalt mit einander um etwas spielen, daß der Gewinnende für seinen Theil nichts bezahlen darf, sondern frey ausgeht; avoir part franche, für seinen Theil nichts bezahlen dürfen; frey ausgehen; prendre en bonne ou en mauvaise part, wohl oder übel aufnehmen; la plupart, la plus grande part, der meiste Theil; die Meisten; la plupart des hommes, die meisten Menschen; j'y retiens part. halb Part; (wenn einer z. B. etwas findet, und man Theil daran haben will;) je vous demande quelque part en votre amitié, en votre souvenir, gönnen Sie mir Ihr Andenken, Ihre Freundschaft; de part & d'autre, auf beyden Seiten; de la part du Roi, auf Befehl, oder im Nahmen des Königs; de ma part, von meiner Seite; in meinem Nahmen; meinerseits; je le tiens de bonne part, cela vient de bonne part, das weiß ich von guter, von sicherer Hand; das kommt von einem sichern Ort; (s. auch Main;) quelque part, irgendwo; irgend wohin; quelque part qu'il soit, er mag seyn, wo er wolle; wo er auch sey; de quelque part qu'il vienne, wo er auch herkomme; nulle part, nirgend; nirgends; an keinem Orte; autre part, anderswo; anderswohin; d'autre part, anderswoher; *it.* hingegen; d'une part, ... d'autre part, eines Theils, (oder, einerseits;) .... andern Theils, (anderseits;) de toute part, oder de toutes parts, von allen Seiten; von allen Enden; überall; en l'autre part, auf der andern Seite; la somme contenue de l'autre part, die Summe vorstehender Seite; il n'en jetteroit pas sa part aux chiens, *prov.* er will auch Theil daran haben; er macht auch Anspruch darauf; (s. auch Gâteau.)

À PART, *adv.* bey Seite; auf die Seite; besonders; allein; mettre à part, beyseite legen; zurück legen; aufheben ꝛc.; tirer quelqu'un à part, einen auf die Seite ziehen, bey Seite nehmen; laissons cela à part, wir wollen dieses an seinen Ort gestellt seyn lassen; faire lit à part, s. Lit; à part moi, à part soi, bey mir selbst; bey sich selbst; (nämlich redend oder denkend; on vous en garde dans un petit pot à part, *prov. pop.* das ist nicht für deine Nase; du bekommst nichts davon.

DE PART EN PART, *adv.* durch und durch; le coup perça de part en part, der Streich, Stich, Schuß gieng durch und durch; à la part, (Schiff.) cet équipage est à la part, das Schiffsvolk dieses Schiffes soll Theil an der Beute (Prise) haben.

PART, *s. m.* (ohne *pl.*; das t wird ausgesprochen) (ist nur in der Gerichtssprache gebräuchlich) (vom latein. partus;) suppositon de part, die Unterschiebung eines (fremden) Kindes; suppression de part, die heimliche Wegschaffung des neugebornen Kindes; die Unterdrückung der Geburt.

PARTAGE, *s. m.* die Theilung; *it.* der Theil, der Antheil; *it.* das Theilregister einer Erbschaft; das Erbregister; der Theilungsreceß. *Fig.* partage de sentimens, de voix &c., die Verschiedenheit der Meinungen, der Stimmen ꝛc. bey den Richtern ꝛc.; il a la beauté & l'esprit en partage, Schönheit und Verstand sind sein Erbtheil.

PARTAGEABLE, *adj.* theilbar.

PARTAGER, *v. a.* theilen, d. i. vertheilen, z. B. unter mehrere; *it.* d. i. abtheilen; eintheilen; *it.* d. i. in verschiedene Meinungen oder Parteyen trennen; *it.* (quelqu'un) einem zu seinem Antheil oder Erbtheil geben (donner en partage;) einen bedenken, versehen, begaben; *it.* Theil oder Antheil an etwas nehmen; la rivière partage la ville en deux, der Fluß scheidet die Stadt in zwey Theile; il faut partager le différent, ein jeder muß etwas nachgeben; cette affaire partage la cour, diese Sache trennet den Hof in verschiedene Parteyen; les sentimens sont partagés, die Meinungen sind unterschieden; être partagé entre la crainte & l'espérance, zwischen Furcht und Hoffnung schweben; la nature l'a bien partagé des dons du corps & de l'esprit, die Natur hat ihn reichlich mit allen Leibes- und Geistes-Gaben versehen; partager la douleur de quelqu'un, an jemandes Schmerz Antheil nehmen; partager le vent, *T.* den Wind theilen; mit gleichem Wind lavieren. *Fig. & prov.* partager un cheveu, eine Sache allzugenau untersuchen; partager un gâteau ensemble, einen unrechtmäßigen Profit heimlich mit einander theilen.

PARTAGÉ, ÉE, *part. & adj.* getheilt ꝛc.

PARTANCE, *s. f.* (Schiff.) die Abfahrt; *it. fig. fam.* die Abreise; oder auch bloß, die Trennung; coup de partance, der Abfahrtsschuß; être de partance, *fig. fam.* reisefertig seyn.

PARTANT, *adv. ol.* (jur.) folglich.

PARTENAIRE, *s. m.* Theilnehmer.

PARTERRE, *s. m.* ein (das) Luststück; ein mit Blumen, mit geschnittenen Taxusbäumen ꝛc. besetztes Beet; (in Schauspielhäusern) das Parterre; (der Erdplatz;) *it.* d. i. die sämmtlichen Zuschauer selbst; parterre d'eau, ein Wasser-Luststück; ein sich durch ein Luststück in allerley Figuren schlängelndes Wasser.

PARTHÉNIES, *s. f. pl.* (bey den Alten) Gesänge zu Ehren der Jungfrauen; jungfräuliche Gesänge.

PARTHÉNON, *s. m.* der Tempel der Minerva zu Athen.

PARTI, *s. m.* eine Partey, d. i. mehrere Personen von Einer Art, ins. mehrere gleichgesinnte Personen, im Gegensatz mehrerer anders gesinnten Personen; (vergl. Faction, Cabale, Secte;) *it.* die Partey, welche man nimmt; der Entschluß, welchen man faßt; *it.* d. i. ein (das) Mittel, ein Weg; Ausweg; *it.* ein Vorschlag; ein (das) Anerbiethen; *it.* der Vortheil, Nutzen, welchen man woraus zieht; der Gebrauch, welchen man davon macht; *it.* der Stand, die Profession, die Lebensart, der Beruf ꝛc., so man wählt; *it.* eine Partie, d. i. eine Heurath in Ansehung der Glücksumstände einer oder beyder heirathenden Personen; se mettre (se jeter) du parti de quelqu'un, es mit einem halten; sich zu ihm schlagen; prendre le parti de quelqu'un, jemands Partey nehmen; ihn vertheidigen oder entschuldigen; ihm beyfallen; prendre son parti, einen Entschluß fassen; ne savoir quel parti prendre, unschlüssig seyn; le seul parti qu'il y ait à prendre, das einzige Mittel, welches man ergreifen kann; alles was man thun kann; jouer un mauvais parti à quelqu'un, einem einen bösen Streich oder Possen spielen; tirer bon parti d'une chose, einen guten Gebrauch von etwas machen; Nutzen oder Vortheil aus etwas ziehen; prendre le meilleur parti, das beste Theil erwählen; prendre le parti de l'épée, des armes, de l'eglise &c., den Soldatenstand

wählen; den geiſtlichen Stand wählen; ſich in den geiſtlichen ꝛc. Stand begeben; il a trouvé un bon parti, er hat eine vortheilhafte Heirath getroffen; mettre une affaire en parti, (Finanzw.) eine Lieferung verpachten; prendre parti, (Kriegsw.) beym Feind Dienſte nehmen; ſich bey den Feinden anwerben laſſen; in feindliche Dienſte treten; aller en parti, auf Partey ausgehen.

PARTI, TE, *part. & adj.* ſ. Partir, *v. a.*

PARTI, TE, *part. & adj.* (Wav.) getheilt.

PARTIAIRE, *adj. c. T.* fermier partiaire, ein Pachter, welcher einen Theil der Pacht in Früchten liefert.

PARTIAL, ALE, *adj.* parteyiſch; (parteylich;) *it.* éclipſe partiale, *T.* eine Partial-Finſterniß.

PARTIALEMENT, *adv.* parteyiſch.

PARTIALITÉ, *ſ. f.* die Parteylichkeit.

IN PARTIBUS, ſ. Evêque.

PARTICIPANT, ANTE, *adj.* theilnehmend; theilhaftig; Theil oder Antheil woran habend; *it. ſ. m.* ein Theilhaber; (veral. participe;) rendre participant, theilhaftig machen.

PARTICIPATION, *ſ. f.* die Theilnehmung; der Antheil; (moral.) die Theilnahme; *it.* das Vorwiſſen; Mitwiſſen; il ne le fera pas ſans ma participation, ohne meinen Rath und mein Vorwiſſen wird er es nicht thun.

PARTICIPE, *ſ. m.* (Gramm.) ein (das) Particivium; Mittelwort; *it.* (Finanzw.) ein Mitgenoß; Theilhaber; *it.* (iur.) ein Mitſchuldiger, (wiewohl nicht in dem Grad eines compliee.)

PARTICIPER, *v. n.* (à quelque choſe, an etwas) Theil oder Antheil haben; Theil ꝛc. nehmen; (ſ. auch prendre part;) *it.* — d'une choſe, von der Art, Natur oder Eigenſchaft eines Dinges etwas an ſich haben; participer aux mérites de Jéſ. Chriſt. (Theol.) des Verdienſtes Chriſti theilhaftig werden; minéral qui participe du vitriol, ein Erz, das etwas vom Vitriol an ſich hat; ein vitriol-artiges Mineral.

PARTICULARISER, *v. a.* umſtändlich, oder mit allen Umſtänden beſchreiben, erzählen oder voeſtellen; *it.* (in Kriminalſachen) eine beſondere Unterſuchung wider einen von den Mitſchuldigen anſtellen.

PARTICULARISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Particariſee.

PARTICULARISME, *ſ. m. T.* die Lehre und Meinung der Partikulariſten.

PARTICULARISTE, *ſ. m. T.* ein Partikulariſt; einer, welcher in Anſehung der Theilhaftigkeit an dem Verdienſte Chriſti eine gewiſſe, der allgemein-angenommenen Lehre widerſprechende, Meinung hägt.

PARTICULARITÉ, *ſ. f.* ein (beſonderer) Umſtand.

PARTICULE, *ſ. f.* (Lehrſtyl) ein kleiner Theil; ein (das) Theilchen; (Gramm.) eine Partikel; (ſ. die Grammatik.)

PARTICULIER, IÈRE, *adj.* beſonder; eigen (d. i. beſonder;) *it.* beſonder, d. i. genau; umſtändlich; *it.* ſonderbar; ſeltſam; außerordentlich ꝛc.; *it. ſ. m.* das Beſondere; *it.* d. i. das Umſtändliche ꝛc.; *it.* un particulier, eine Privatperſon; en chambre particulière, in einem beſondern Zimmer; audience particulière, eine Partikulaeaudienz; en particulier, *adv.* beſonders; insbeſondere; einzeln; allein; être en ſon particulier, in ſeinem Zimmer allein ſeyn; *it.* ſeine eigene Haushaltung haben; vivre en particulier, für ſich leben; keine öffentliche Bedienung bekleiden; en mon (pour mon) particulier, was mich anlangt; was mich betrifft.

PARTICULIÈREMENT, *adv.* beſonders; insbeſondere; *it.* d. i. umſtändlich ꝛc.

PARTIE, *ſ. f.* ein Theil, ein (das) Stück von einem Ganzen; auch eine Anzahl, eine Partey, z. B. Waaren ꝛc.; *it.* ein Theil des menſchlichen Körpers; (Mahler) eine Partie, d. i. ein einzelner Theil; (Muſik) eine einzelne, eine ausgeſchriebene Paetie oder Stimme; *it.* ein Poſt oder Poſten in einer Rechnung; ein Aetikel; *it.* ein Schuldpoſt; *it.* eine Paetie, d. i. mehrere ſich gemeinſchaftlich beluſtigende Perſonen; *it.* die Luſtbarkeit ſelbſt; *it.* eine Partie, d. i. ein Spiel; *it.* eine Partey vor Gericht; *it.* einer von den Kontrahenten; ein kontrahierender Theil; *it. qqf.* ein heimlicher böſer Anſchlag; (ſ. Complot;) *it.* partie, (Lehrſtyl) eine obere oder Seelen-Kraft (paetie ſupérieure,) oder, eine untere oder thieriſche Keaft (partie inférieure;) *it.* parties, *plur. fig.* natürliche oder erwoebene gute Eigenſchaften eines Menſchen; eine Gabe; eine Geſchicklichkeit; *it.* eine Rechnung, z. B. d'apothicaire, de tailleur &c., eine Apotheker-, Schneider-Rechnung ꝛc.; la partie droite oder gauche, (am menſchlichen Körper) die rechte oder linke Seite; les paeties honteuſes, parties naturelles, oder bloß les parties, die Schamtheile; Geburtsglieder; (ſ. auch Honteux. *fig.*) il a toutes les parties d'un grand capitaine, er hat alle Eigenſchaften eines großen Generals; laiſſer une partie en ſouffrance, ſ. Souffrance; une partie de plaiſir, de promenade, de chaſſe &c., eine Luſtpartey, eine Spatzierfahrt, eine Jagdpaetey ꝛc.; *T.* partie ſimple, partie double, die einfache, die doppelte Buchhaltung; prendre quelqu'un à partie, jemand als die Urſache eines erlittenen Schadens angeben, und Erſatz und Entſchädigung von ihm fordern; ſich an einen halten; prendre ſon juge à partie, ſeinen Richter anklagen; la partie civile, (in Kriminalſachen) der Ankläger; partie publique, der Generalprokurator. *Fig. & prov.* coup de partie, ſ. Coup; faire bien ſes parties, ſeine Sachen gut machen; ſeinen Vortheil wobey zu machen wiſſen; (tenir ſa partie, [Muſik] ſeine Stimme ſingen; daher:) tenir bien ſa partie, ſeine Pflicht, ſein Geſchäft verrichten, wie ſichs gehöret; avoir affaire à forte paetie, mit einem mächtigen Feind oder Gegner zu thun haben; partie faite à la main, ein angelegter Handel, jemanden zu ſchaden; faire un coup de partie, einen Hauptſtreich wagen, welcher der ganzen Sache einen glücklichen Ausſchlag giebt; eemettre la partie, eine Sache aufſchieben; il ne faut pas remettre la partie au lendemain, man muß nicht auf den folgenden Tag verſchieben, was man gleich thun kann; (ſ. auch Peloter.)

EN PARTIE, oder bloß PARTIE, *adv.* theils; zum Theil; en quelque partie, *adv.* einigermaßen.

PARTIEL, ELLE, *adj.* (v. gewiſſen Dingen) einzeln; was einen Theil eines Ganzen ausmacht; les ſommes partielles, die einzelnen Summen.

PARTIR, *v. a. irr. ol.* ſtatt partager, diviſer; ils ont toujours maille à partir enſemble, ſ. Maille.

PARTIR, *v. n. irr.* verreiſen; abreiſen; (nach einem Orte, pour un endroit) reiſen; abfahren; abgehen, (wie z. B. ein Eilbothe, Bothe;) überh. ſich hinweg begeben; fortgehen; fortkommen; (von Schiffen) abſegeln; *it.* (v. lebloſen Dingen) abfahren; losgehen (wie z. B. ein Schuß;) herausfahren; *it.* kommen; herkommen; ſeinen Urſprung nehmen;

entſpringen; *it. T.* (v. Thieren) fortfliegen; davon fliegen; fortlaufen ꝛc.; partir du cerveau, in dem Gehirn entſpringen; cela part de bonne main, das kommt von guter Hand; *T.* faire partir le gibier, das Wildbret aufjagen; partir de la main, (v. Pferden, ſich gleich in den Galopp ſetzen; *it. fig. fam.* eilen, einen empfangenen Befehl auszurichten.

PARTIA, *ſ. m. ol.* die Abreiſe; der Augenblick, da das Pferd in den Trab oder Galopp ſetzt; das Aufbrechen des Pferdes; au partir delà, *adv. ol.* geſetzt auch, daß ꝛc.

PARTISAN, *ſ. m.* ein Anhänger; einer, der es mit jemandes Partey hält; (Kriegsw.) ein Parteygänger; *it.* ehem., ein Pachter der königlichen Einkünfte.

PARTITEUR, *ſ. m. p.uſ.* (Rechenk.) ſtatt Diviſeur.

PARTITIF, IVE, *adj.* prépoſitions partitives, (Gramm.) Vorwörter, welche nur einen Theil von einer Sache bezeichnen; ſo auch artiele partitif; (ſ. die Gramm.)

PARTITION, *ſ. f.* (Muſik) eine Partitur; eine Kompoſition, in welcher alle Stimmen, woraus dieſelbe zuſammengeſetzt iſt, unter einander ſtehen; partition de l'écu, *T.* die Theilung eines Wapenſchildes.

PAR-TOUT, *adv.* überall; allenthalben.

PART-PRENANT, *ſ. m. T.* ein Theilhaber.

PARVENIR, *v. n.* (mit Mühe) an einem Orte (à un endroit) anlangen; zu jemanden (juſqu'à quelqu'un) gelangen oder kommen; einen Ort, oder, jemand erreichen; (wird auch von lebloſen Dingen geſagt;) *it. fig.* (à quelque choſe) zu etwas gelangen; etwas erlangen, erhalten; *it.* parvenir, *abſol.* ſich emporſchwingen.

PARVENU, UE, *part.* angelangt; wozu gelangt ꝛc.; *it. ſ.* oder un nouveau parvenu, *mépr.* einer, welcher ſchnell, welcher erſt vor kurzer Zeit ſein Glück gemacht hat.

PARVIS, *ſ. m.* der Vorplatz; der Platz vor der Hauptthüre einer (großen) Kirche; (im Tempel der alten Juden) der Vorhof.

PARULIS, *ſ. m. T.* eine Art Entzündung des Zahnfleiſchs; die Zahnfäule.

PARURE, *ſ. f.* (in Rückſicht auf die Kleider) der Putz; *it.* (de diamans &c.) ein Diamantenſchmuck ꝛc.; *it. T.* das aus dem Pferdehuf ausgewirkte Horn; (ſ. Parer;) (Buchdr.) die Lederabſchnittſel; les meubles de cet appartement ſont de même parure, die Meubeln in dieſer Wohnung ſind alle von einerley Stoff, von derſelben Arbeit; tout eſt de même parure dans ſon ouvrage, dans ſa conduite, *fig.* (meiſt *m. p.*) er iſt immer der nämliche in ſeinem Werk, in ſeiner Aufführung; alles iſt darin von Einem Schlag.

PAS, *ſ. m.* ein Schritt; (in Rückſicht auf das Treten, auf die Art aufzutreten,) ein Tritt; *it.* ein Schritt, d. i. ein gewiſſes Längenmaaß, inſ. ein Feldmaaß; *it.* ein Tritt, d. i. die zurückgebliebene Spur des Trittes; ein Fußſtapfen; *it.* der Teitt, d. i. ein Auftritt, eine Thürſchwelle ꝛc.; eine Stuffe; Staffel; *it.* ein Paß; ein enger Paß, Zugang, Durchgang; (Schiff.) eine Meerenge, (daher pas de Calais &c.;) *it.* pas, *fig.* der Schritt; Tritt; die Bemühung um etwas; *it. fig.* der Vortritt; Vorrang; Rang; Vorzug; die Vorhand ꝛc.; *it. T.* (Weber) der Sprung; der Durchgang des Fadens in dem Weberkamm; die Ordnung oder Reihe der Fäden, wie ſie durch den Kamm laufen; pas de danſe, ein Tanzſchritt; pas d'une vis, der Umgang, das Gewinde einer Schraube; der Schraubengang; la fuſée d'une horloge a ordinairement ſept pas, eine Uhrenſchnecke hat gemeiniglich ſieben Umgänge; pas de ſouris, ſ. Berme; pas d'un chevron, (Zimmerm.) der Einſchnitt in den oberſten Balken eines Gebäudes, worein ein Dachſparren gelegt wird; pas de haubans, (Schiff.) die Webeleinen der Maſtwände, worauf die Bothsleute treten, wenn ſie den Maſt hinaufklettern; pas de cheval, die Peſtwurzel (auch Cacalia;) pas d'âne, ſ. Tuſſilage; *it.* eine beſondere Art Gebiſſe für hartmäulige Pferde; *it.* eine Art Stichblatt an einem Degen, die ganze Hand damit zu bedecken; *it.* ein Werkzeug der Hufſchmiede, womit ſie den Pferden das Maul aufbrechen; un cheval de pas, ein Paßgänger (vergl. Amble;) pas à pas, Schritt vor Schritt; au pas, im Schritt; marcher à grands pas, à petits pas, im Gehen große, kleine Schritte machen; de ce pas, tout de ce pas, ſtehendes Fußes; auf der Stelle; den Augenblick; von Stund an; ſogleich ꝛc.; il n'y a que deux, que trois pas d'ici, es ſind nur zwey (drey) Schritte von hier bis dahin; un faux pas, ein Fehltritt; *it. fig.* d. i. ein Fehler; ein (das) Verſehen. *Fig.* pas de géant, de loup, de tortua, de clere &c., ſ. Géant, Loup &c.; ſuivre les pas de quelqu'un, oder marcher ſur les pas de quelqu'un, jemandes Fußſtapfen folgen; in ſeine Fußſtapfen treten; (vgl. Brilées;) il eſt attaché à ſes pas, er folgt ihm auf allen Schritten nach; mettre quelqu'un au pas, (meiſt drohend) einen auf den rechten Weg bringen; franchir le pas, ſ. Franchir; perdre ſes pas, vergebliche Mühe anwenden; il a fallu faire bien des pas, es hat viele Mühe gekoſtet; ſe tirer d'un mauvais pas, ſich aus einem verdrießlichen Handel ziehen; il a paſſé le pas, er hat es überſtanden, d. i. (inſ. von einem Hingerichteten) er iſt todt; on l'obligea de paſſer le pas, er mußte es wider ſeinen Willen thun, oder geſchehen laſſen; *vulg.* er hat daran gemüßt; marcher d'un même pas, d'un pas égal, gleichen Fortgang haben; (v. Perſonen) einerley Gang gehen; gemeinſchaftlich zu Werke gehen; aller à grands pas à ſa fortune, ſtarke Schritte zu ſeinem Glücke machen; prendre les pas ſur quelqu'un, einem vorgehen, um den Rang vor ihm zu haben; conteſter le pas à quelqu'un, einem den Rang, den Vorzug ſtreitig machen; faire le premier pas, den erſten Schritt thun; den Anfang zu etwas machen; dès le premier pas, gleich Anfangs; à pas meſurés, mit abgemeſſenen Schritten; mit Bedachtſamkeit und Vorſicht; (ſ. auch Meſurer, Loin &c.)

PAS, *particule négat.* mit ne oder non, nicht; (ſ. die Grammatik.)

PASCAL, ALE, *adj.* öſterlich; l'Agneau paſcal, das Oſterlamm.

PASIGRAPHIE, *ſ. f.* die Kunſt, ſich durch allgemeine Schriftzeichen allen Nationen verſtändlich zu machen.

PASQUIN, *ſ. m.* Pasquin; Pasquino; ſo heißt eine verſtümmelte Bildſäule zu Rom, woran man Satyren und Pasquille klebt.

PASQUINADE, *ſ. f.* ein (das) Pasquill; eine Schmäh- oder Läſterſchrift.

PASQUINISER, *v. n. fam.* Pasquillen machen; durchhecheln; läſtern; ſchmähen.

PASSABLE, *adj. c.* erträglich; leidlich; mittelmäßig; ziemlich.

PASSABLEMENT, *adv.* noch ziemlich; leidlich ꝛc.

PASSACAILLE, *ſ. f.* (ſpaniſch) eine Art Tonſtück zum Tanz von ernſthaft-angenehmem Charakter; *it.* der Tanz ſelbſt.

PASSADE, *ſ. f.* die Durchreiſe durch einen Ort, wo man ſich nicht lange aufhält; auch, der Aufenthalt ſelbſt; *it.* der Zehenpfennig, das Zehrgeld, ſo man einem reiſenden Handwerksburſchen ꝛc. giebt, oder, ſo er begehrt; *it. T.* (Reitſch.) der Hufſchlag; der Hin- und Her-Weg, den ein Pferd auf demſelben Platze macht; (im Schwimmen) donner la paſſade à quelqu'un, einen im Waſſer untertauchen, und ihn nöthigen, unter ihm wegzuſchwimmen; paſſade d'un temps, eine halbe Volte; paſſades furieuſes oder à la françoiſe, das Tummeln eines Pferdes; paſſades relevées, halbe Volten in Kuchetten; cela eſt bon pour une paſſade, *fig.* das mag für einmahl hingehen.

PASSAGE, *ſ. m.* der Durchgang; der Übergang; die Überfahrt; der Durchritt (durch einen Ort, über einen Oet, durch einen Fluß ꝛc., d'un endroit, d'une rivière &c.;) der Durchzug, Durchmarſch, Zug (z. B. einer Armee;) die Durcheciſe; *it.* der Zug, das Streichen der Zug- oder Strich-Vögel (oiſeaux de paſſage;) *it.* der Durchgang, die Durchfahrt ꝛc., d. i. der Ort, Weg, Gang, die Straße, der Paß, wo man durchgehet, durchfährt ꝛc.; *it.* der Zoll, Wegezoll, Brückenzoll, das Wegegeld ꝛc., Fährgeld ꝛc.; *it. fig.* der Übergang (z. B. d'un état à un autre, von einem Zuſtand oder Stand zu einem andern;) *it.* (eine Paſſage) eine Stelle in einem Buch; (Muſik) eine Paſſage; eine Paſſagie; eine willkührliche Figur, da der Geſang bey einer langen Note durch allerley Läufe ꝛc. verziert wird; (Reitſchule) ein gewiſſer abgemeſſener und ſchulgerechter Gang eines Pferdes; eine Paſſage; le canon ſe fait paſſage par-tout, das grobe Geſchütz macht ſich allenthalben Platz; ſe faire paſſage à travers l'ennemi, ſich durch den Feind ſchlagen. *Fig.* oiſeau de paſſage, *fam.* (ein Strichvogel, Zugvogel) ein Menſch, welcher ſich nirgends lange aufhält; vous me trouverez ſur votre paſſage, ich will es euch gedenken; ich will euch ſchon wieder finden, oder einen Stein in den Weg legen.

PASSAGER, ÈRE, *adj.* unſtät; (wird eigentlich von Strich- oder Zug-Vögeln geſagt; ſ. oiſeau de paſſage, unter Paſſage;) *it. fig.* vorübergehend; vergänglich; flüchtig; nicht lange dauernd oder anhaltend.

PASSAGER, *ſ. m.* ein Reiſender; ein Paſſagier (ohne Unterſchied des Standes und Geſchlechtes;) *it.* d. i. eine Perſon, die ſich nicht beſtändig an einem Orte aufhält; ein Fremdling.

PASSAGER, *v. a.* (Reitſchule) paſſager un cheval au trot, ein Pferd Paſſagen machen laſſen; (ſ. Paſſage;) *it.* paſſager, *v. n.* (wird vom Pferd ſelbſt geſagt) Paſſagen machen.

PASSANDEAU, *ſ. m.* eine alte Art franzöſ. Kanonen.

PASSANT, ANTE, *adj.* gangbar; wo viele Leute durchgehen; (inf. mit chemin und rue;) *it.* paſſant, *partic.* ſ. Paſſer; (Way.) gehend.

PASSANT, *ſ. m.* ein Vorbeygehender; Vorübergehender; Vorbeyreiſender ꝛc.; Durchreiſender; Reiſender; arrête, paſſant, (auf Grabſchriften) ſtehe ſtill, Wanderer.

PASSATION, *ſ. f. T.* die Errichtung oder Ausfertigung z. B. eines Kontraktes, Teſtamentes ꝛc.

PASSAVANT, *ſ. m.* ein Paſſierzettel; ein Zettel, vermittelſt deſſen ein Fuhrwerk, oder eine Waare, ſo den Zoll ſchon bezahlt hat, oder davon frey iſt, ungehindert durch einen Oet gehen kann.

PASSE, *ſ. f.* diejenige kleine Summe, womit man eine beſtimmte größere Summe vollſtändig macht; il faut ajouter la paſſe à ce ſac, man muß das, was an dieſem Sack noch fehlt, darauf zählen; mais de paſſe odrr de chaperon, (Buchdrucker) ein Buch Zuſchuß.

PASSE, *ſ. f.* (im Billiard u. Mailleſpiel) die Pforte oder der Bogen, wo die Kugel durchgetrieben wird; die Paſſe; (Schiff.) eine enge Durchfahrt (canal de mer, chenal) zwiſchen zwey Sandbänken ꝛc., wo die Schiffe ohne Gefahr durch können; eine Fahrt; ein (das) Fahrwaſſer; (Färber) die letzte Farbe, welche man einem Zeug giebt; (Fechtk.) der Ausfall auf den Gegner; (Kartenſp.) der Zuſatz; dasjenige Geld, welches man jedesmahl, wenn gepaßt wird, (wenn man von neuem giebt, quand on dit paſſe) zuſetzen muß; être, venir, ſe mettre en paſſe, (Mailleſp.) in die Paſſe kommen; (Billiard) mit ſeiner Kugel an einem Orte ſitzen, oder daran kommen, wo man ohne Brikol paſſieren kann. *Fig.* il eſt en belle paſſe, er hat ſchöne Ausſichten; er iſt auf einem guten Wege; il eſt en paſſe d'obtenir des honneurs &c., er hat Hoffnung, zu einer Ehrenſtelle zu gelangen; nous ſommes en paſſe d'être &c., es iſt an dem, (*vulg.* wir ſtehen auf dem Sprung,) daß ꝛc.

PASSE, *ſ. m.* ſ. PASSÉ, *part. & adj.*

PASSE-BALLE, PASSE-BOULET, *ſ. m. T.* ein (das) Bret oder eine eiſerne Platte mit einem Loch, wornach der Durchmeſſer einer Kugel gemeſſen wird; ein (das) Kugel-Lehr; eine Kugel-Lehre; ein (das) Kugelmaaß.

PASSE-CANAL, *ſ. m.* enge Fähre zwiſchen Sandbänken.

PASSE-CHEVAUX, *ſ. m. pl.* Pferdefähre.

PASSE-DEBOUT, *ſ. m.* ſ. PASSAVANT.

PASSE-DIX, *ſ. m.* eine Art Spiel mit drey Würfeln, wobey man, um zu gewinnen, mehr als zehen Augen werfen muß.

PASSE-DROIT, *ſ. m.* eine Begünſtigung oder Gunſterweiſung gegen das ſtrenge Recht und Herkommen; *it.* inſ. das Unrecht, welches man jemanden, durch ein widerrechtliches Verfahren, thut, wenn man z. B. ihm einen Andern in der Beförderung widerrechtlicherweiſe vorzieht ꝛc.

PASSÉE, *ſ. f. T.* das Streichen der Schnepfen des Abends aus dem Wald, aus dem Gebüſch in das freye Feld; *it.* die Fährte oder Spur des Rothwildbrets; (Perrückenm.) ſo viel Haare, als auf einmal treſſiert werden; ein (das) Haarbüſchel; *it.* (Weißgärber) zwey Dutzend Schaffelle, die auf einmahl in den Beiztrog gelegt werden; (Weber) ſo viel Fäden, als durch das Schiff im Hin- und Her-Gehen in den Zettel eingetragen werden.

PASSE-FLEUR, *ſ. f.* ſ. *pl. inuſ.* ANÉMONE.

PASSEGE, *ſ. m.* diejenige Bewegung eines Pferdes, da es die Vorderbeine zugleich und lange in die Höhe hebt, und alsdenn die zwey Hinterbeine nachſetzt.

PASSEMENT, *ſ. m.* (das) Paſament, d. i. allerley Borten, Schnüre ꝛc. von Gold, Silber, Seide ꝛc., womit Kleider und andere Geräthe beſetzt werden; *it. ol.* ſtatt dentelle.

PASSEMENTER,

PASSEMENTER, *v. a.* mit Posament besetzen.
PASSEMENTIER, *ſ. m.* ein Posamentierer.
PASSE-MÉTEIL, *ſ. m.* (das) Mengkorn von zwey Drittel Waizen und einem Drittel Roggen.
PASSE-MUR, *ſ. m. ol.* ein Mauerbrecher; eine alte Art groben Geſchützes.
PASSE-MUSCAT, *ſ. m.* PASSE-MUSQUÉE, *ſ. f.* eine von den vier Gattungen des Muskaten-Weins.
PASSE-PAROLE, *ſ. m. T.* ein Befehl, welcher von der Spitze bis an das Ende einer Armee von Mund zu Mund läuft.
PASSE-PAR-TOUT, *ſ. m.* ein Hauptſchlüſſel; (iſt nicht mit einem Dietherich, eroehet, der Schloſſer zu verwechſeln;) (Buchdr.) ein Zierrathſtöckchen, welches in der Mitte ein Loch hat, worein man einen beliebigen Anfangs-Buchſtaben ſteckt; auch eine ähnliche Kupferplatte; (Holzſchläger) eine Baumſäge; Bohlenſäge; l'argent eſt un bon paſſe-partout, *fig. prov.* das Geld öffnet alle Thürren; mit Geld kommt man durch die Welt.
PASSE-PASSE, (*ſ. m.*) tours de paſſe-paſſe, Taſchenſpielerkünſte; (ſ. auch Gobelet;) *it. fig. fam.* faire des tours de paſſe-paſſe, auf eine liſtige Art betriegen; allerley Spitzbüberreyen treiben.
PASSE-PERLE, *ſ. m. T.* eine Art ſehr dünnen eiſernen Drahts.
PASSE-PIED, *ſ. m.* ein (inſ. im ehemahligen Bretagne übliches) muſikaliſches Tanzſtück von einer ſehr geſchwinden Bewegung; auch, der Tanz ſelbſt.
PASSE-PIERRE, *ſ. f. T.* der Meerfenchel; (auch perce-pierre und fenouil marin)
PASSE-POIL, *ſ. m. T.* der Vorſtoß an einem Kleid; ein ſehr ſchmahler Streif, welcher an gewiſſen Theilen der Kleidung, zwiſchen den Nahten, hervorragt.
PASSE-POMME, *ſ. f. T.* eine Art frühzeitiger Äpfel ohne Kerne; der Johannis-Apfel.
PASSE-PORT, *ſ. m.* ein Geleitsbrief; Paß; il porte ſon paſſe-port avec lui, *fig. fam.* er iſt überall willkommen, oder wohl gelitten.
PASSER, *v. a.* auch *abſol. it. v. n.* (*NB.* Wenn Paſſer ein andres Wort regiert, wird es in den zuſammengeſetzten temps von dem Hülfswörtchen *avoir* begleitet; hingegen von *être*, wenn es kein régime hat; doch hat es (auch ohne régime) *avoir* bey ſich, in der Bedeutung von être requ. In Anſehung der verſchiedenen Präpoſitionen, vermittelſt welcher es bald ein Nennwort, bald ein Zeitwort regiert, ſehe man die Grammatik unter jeder dieſer Präpoſitionen. Doch ſind die vorzüglichſten hier an ihrem Orte angeführt.) Paſſer, *v. n.* (von einem Orte an einen andern) gehen, fahren, reitrn ꝛc.; (wird auch von lebloſen Dingen geſagt) gehen; fahren ꝛc.; *it.* (von lebendigen und von lebloſen Gegenſtänden) durch einen Ort gehen; durchgehen; durchfahren; durchkommen; durchreiſen; durchlaufen; durchfließen; durchſtreichen (wie z. B. der Wind;) *it.* vorübergehen; vorbeygehen; vorbeyfließen ꝛc. ꝛc.; *it.* über etwas gehen; über etwas ſetzen (z. B. über einen Fluß;) (überh. in allen dieſen u. den folg. Bedeutungen auch *fam.* paſſieren;) *it.* an jemand kommen oder fallen; jemanden zufallen, zu Theil werden; von Einem auf den Andern kommen; (wie z. B. Güter, welche an [dans] ein anderes Haus fallen, welche jemanden [à quelqu'un] zufallen;) *it.* etwas (par-deſſus quelque choſe) übergehen; überſehen; nicht rügen (wie z. B. einen Fehler;) *it.* ſich über etwas hinausſetzen; *it.* (ſur quelque choſe) légérement ſur quelque choſe,) etwas nur obenhin berühren; leicht über etwas hinausgehen; *it* (à quelque choſe,) zu etwas übergehen oder ſchreiten; etwas anders vornehmen oder anfangen; *it.* vergehen; verfließen; verlaufen; vorübergehen; verſtreichen (wie z. B. die Zeit ꝛc.) überh. vergehen; abkommen; aufhören; (ſ. auch ſe Paſſer;) *it.* ſterben; *it.* eine Zeitlang (noch eine Zeitlang) dauern, aushalten (wie z. B. ein Kleid;) reichen, ausreichen, genug ſeyn (wie z. B. ein Vorrath eine gewiſſe Zeit hindurch;) *it.* durchgehen; bewilligt werden; angenommen werden (wie z. B. eine Meinung in einer Verſammlung;) *it.* aufgenommen werden (wie z. B. ein Wort in eine Sprache, oder jemand in eine Verſammlung, in ein Kollegium ꝛc.) *it.* noch hingehen; noch angehen; paſſieren (inſ. mit dem Zeitwort pouvoir;) *it.* (pour quelque choſe, pour quelqu'un,) für etwas oder für jemand gehalten oder angeſehen werden; *it.* (à quelque choſe) wofür ſtimmen; auf etwas ſtimmen (z. B. à la mort, für oder auf den Tod;) *it. T.* (Maille- und Billiardſpiel) paſſieren; (ſ. Paſſe, *ſ.*;) (in Kartenſpielen) paſſen; nicht ſelbſt ſpielen; *it.* (von einer Leſe, von einem Stich) durchgehen; nicht geſtochen werden; *it.* (de point) ſeine Leſe ꝛc. nicht angeben; *it.* (ſur quelqu'un) (Fechtk.) ſeinen Gegner unterlaufen; unter deſſen Degen laufen oder ſpringen, um ihn wehelos zu machen; paſſer devant, paſſer le premier, voran gehen; paſſer outre, ſ. Outre; paſſer dans une ville, in (durch) eine Stadt gehen, hineingehen; paſſer dans le parti ennemi, zum Feinde übergehen; ce fruit, ce vin eſt paſſé, dieſe Frucht, dieſer Wein iſt verdorben, hat ſeinen rechten Geſchmack verloren; ſon nom paſſera à la poſtérité, ſein Nahme wird auf die Nachwelt kommen; paſſer d'une charge à une autre, von einer Bedienung zu einer andern ſteigen, oder, befördert werden; cet habit m'a paſſé deux étés, dieſes Kleid hat mir zwey Sommer ausgehalten; cette idée m'a paſſé cent fois dans l'eſprit, dieſer Gedanke iſt mir ſchon hundertmahl in den Sinn gekommen; cela paſſera par mes mains, das wird durch meine Hände gehen; ich werde damit zu ſchaffen haben; paſſer par les mains de quelqu'un, in jemandes Hände gerathen; mit jemandem zu thun bekommen; vous paſſerez par mes mains, (drohend) ihr werdet mir noch unter die Hände kommen; ich will euch ſchon bekommen; paſſer de cette vie en l'autre, *fig.* aus dieſem Leben in ein anderes übergehen; il eſt paſſé, il a paſſé, er iſt todt, er iſt geſtorben; il eſt paſſé comme une chandelle, *prov.* er iſt ausgelöſcht wie ein Licht; c'eſt une beauté qui paſſera, das iſt eine Schönheit, die vergehen, verblühen wird; ſes beaux jours ſont paſſés, ſeine (ihre) ſchönen Tage ſind vorüber; je vous en ferai paſſer l'envie, ich will euch die Luſt dazu vertreiben; il ne paſſera pas à l'examen, er wird nicht zur öffentlichen Prüfung zugelaſſen werden; paſſer docteur, paſſer maitre, ſ. dieſe *ſubſt.*; paſſer en proverbe, ſ. Proverbe; laiſſer paſſer quelque choſe, etwas hingehen laſſen; etwas ungeahndet, ungetadelt, ungerügt, ungeſtraft laſſen; überſehen; il faut en paſſer par là, man muß ſich das gefallen laſſen; man muß ſich darein geben oder ſchicken; paſſe! *fam.* es ſey; ich bin es zufrieden; nun ſo ſey es dann; meinetwegen; paſſe pour cette fois, dieſes Mahl mag es ſo hingehen; paſſe pour cela, das läßt ſich hören;

paſſee à la montre, ſ. Montre; (ſ. auch Fil, Nez, Bean, Etamine, Sas, Debaut &c *prov.*;) en paſſant, (en paſſant chemin,) im Vorbeygehen; *it. fig.* bey Gelegenheit; gelegentlich; beyläufig; *it.* neben her; neben bey.

PASSER, *v. a.* (paſſieren;) über einen Ort gehen, marſchieren, fahren, reiten, ſetzen ꝛc.; durch einen Ort gehen ꝛc.; *it.* über einen Ort, über ein beſtimmtes Ziel oder Maaß hinausfahren; ein beſtimmtes Maaß überfahren, überſcheiten; daeüber hinausgehen; über etwas reichen oder gehen; voe etwas hervorragen; (um ſo und ſo viel, de tant) höher, gröſſer ꝛc. als jemand oder als etwas ſeyn; *it.* in etwas, oder irgendwo (dans quelque choſe, dans un endroit) hinein ſtecken, -fahren, -gehen, -reichen ꝛc.; durch etwas (par quelque choſe, oder z. B. au travers du corps) ſtechen; duechſtechen; durchbohren; durchziehen; duechfahren; durchtreiben ꝛc.; *it.* (par l'étamine) duechſeihen; (au bluteau, à la claie &c.) duechſieben, durchbeuteln, durchwerfen; durchlaufen laſſen ꝛc.; *it.* paſſer, *fig.* übertreffen (z. B. en mérite, an Verdienſten;) es einem in etwas zuvorthun; beſſer ſeyn; *it.* überſteigen (z. B. jemandes Einſichten, Kenntniſſe, Begriffe, Verſtand;) *it.* (die Zeit gut oder ſchlecht, angenehm oder unangenehm ꝛc.) zubringen; *it.* (à faire quelque choſe) mit etwas zubringen; *it.* (einen Tag, einen Monath ꝛc.) überleben; *it.* übergehen, auslaſſen, überſehen; einer Sache nicht Ewähnung thun; (vergl. omettre;) *it.* jemanden etwas hingehen laſſen, zu gut halten, gut heißen ꝛc. (ſ. auch *v. n.*) *it.* einem etwas (oder jemand) bewilligen, zugeſtehen; *it.* etwas eingeſtehen; paſſer ſon chemin, ſeinen Weg fortgehen; paſſer à la nage, au gué, ſ. Nage, Gué; paſſer le pas, ſ. Pas; paſſer ſon habit &c, ſein Kleid ꝛc. anziehen; paſſer la chemiſe par-deſſus la tête, das Hemd über den Kopf werfen oder ziehen; paſſer un fil par l'aiguille, einen Faden einfädeln; paſſer de la chaux par-deſſus, mit Kalk überſtreichen; paſſee l'éponge ſur quelque choſe, etwas mit dem Schwamm auswiſchen; (ſ. auch Eponge. *fig.*;) paſſer un ſoldat par les armes, einen Soldaten nach dem Ausſpruche des Kriegsrechtes erſchießen; (auch bloß paſſer quelqu'un;) (ſ. auch Baguettes;) paſſer quelqu'un à la courſe, einem im Laufen zuvorkommen; einem vorlaufen; paſſee en revue, ſ. Revue; paſſer au fil de l'épée, ſ. Fil; paſſer ſous ſilence, ſ. Silence; paſſer une pièce fauſſe, une pièce de monnoie dauteuſe &c., ein falſches, ein verdächtiges Stück für voll ausgeben, oder anbringen, unter die Leute beingen; paſſer légérement une choſe, (ſ. *v. n.*) paſſer les yeux ſur un ouvrage, nur einen flüchtigen Blick auf ein Werk werfen; es nur flüchtig, nur obenhin betrachten; paſſee un acte par devant notaire, eine Urkunde vor einem Notar ausfertigen; paſſer un contrat, paſſer une procuration, paſſee condamnation, paſſee carrière, ſ. dieſe *ſubſt.*; cela paſſe raillerie, das iſt mehr als Scherz; das iſt zu grob; cela me paſſe, das iſt mir zu hoch; davon verſtehe ich nichts; das iſt über meinem (meinen) Horizont; j'ai paſſé ma vingtième année, ich habe mein zwanzigſtes Jahr zurückgelegt (paſſiert;) c'eſt pour paſſer le temps, es geſchieht zum Zeitvertreib, um ſich einen Zeitvertreib zu machen; paſſer ſon envie (de quelque choſe,) ſeine Luſt (an etwas) büßen; paſſer ſon chagrin, ſich die Grillen vertreiben; quand on y a paſſé une fois, wenn man es einmahl verſucht (probiert) hat; wenn man einmahl dabey geweſen iſt; (ſ. auch Bec und Jeuneſſe, *prov.*;) paſſee la main, la plume, le pinceau, la lime, le cabot ſur un ouvrage, die letzte Hand an ein Werk legen; den letzten Federſtrich, Pinſelſtreich, Feilſtrich, Hobelſtoß ꝛc. daran machen; es vollends zu Stande bringen. Paſſer. *T.* heißt auch bey vielen Handwerkern: etwas bereiten, zubereiten, fertig machen ꝛc.; paſſer une peau, eine Haut bereiten, gar machen; paſſer les cuirs en ſuif, die Häute mit Unſchlitt einſchmieren; paſſer un cuir en mégie, ein Fell nach Weißgärber Art bereiten oder gärben; weißgar machen; paſſer une étoffe ſous la calandre, einen Zeug mangen ꝛc.; paſſer le carreau ſur les contuſes, die Näthe ausbügeln; paſſer en carton, (Buchb.) die Schnüre an der Pappe veſtmachen; paſſer en parchemin, das Pergament am Ruck und Eck eines Buches leimen; paſſer un deſſein à l'encre, eine Zeichnung mit Feder und Dinte vollenden; paſſer le vernis ſur quelque choſe, den Firniß auftragen; paſſer les raſoirs ſur la pierre, ſur le cuir, die Scheermeſſer auf dem Steine, auf dem Leder abziehen; paſſer ſur la meule, auf dem Schleifſtein ſchleifen; paſſer la clairée, den klargeſattenen Zucker vollends reinigen; paſſer en blanc, (Münze) die Platten zwiſchen die Walze bringen, ehe man ſie weiß ſiedet; paſſer en teinture, en couleur, (Färbee) in den Farbekeſſel thun; paſſer par la coupelle, auf die Kapelle ſetzen.

SE PASSER, *v. réſl.* (inſ. v. der Zeit) vergehen; verſtreichen; verfließen; *it.* verblühen; verwelken; verdeeben; abnehmen; überh. aufhören; verſchwinden; (ſ. auch Paſſer, *v. n.*;) *it.* (v. Farben) verſchießen; ausgehen; den Glanz verlieren; *it.* geſchehen; vorfallen; ſich zutragen; voegehen; ſich ereignen; *it.* (de quelque choſe,) ſich eines Dinges enthalten; einer Sache entbehren, nicht nöthig haben; *it.* (à quelque choſe,) ſich womit begnügen, behelfen; ſich woran genügen laſſen; womit zufrieden ſeyn; je puis me paſſer de cela, ich kann dieſes gar wohl entbehren; vous pouviez bien vous paſſer de cela, Sie hätten dieſes wohl können bleiben laſſen; ſe paſſer de peu de choſe, mit wenigem zufrieden ſeyn; ſich mit wenigem behelfen oder begnügen.

PASSÉ, ÉE, *part. & adj.* hat alle Bedeutungen von paſſer; *it.* ehemahlig, d. i. vergangen, verfloſſen (der Zeit nach;) des modes paſſées, abgekommene Moden, Trachten ꝛc.; épées paſſées en ſautoir, (Wap.) kreuzweiſe gelegte Degen; *it.* paſſée, *ſ. m.* das Vergangene; die vergangene Zeit; (die Vergangenheit.)

PASSERAGE, *ſ. m. T.* das Pfefferkraut; (auch Lépidium.)

PASSEREAU, *ſ. m. fam.* der Sperling; (ſonſt Moineau.)

PASSE-ROSE, *ſ. f.* ſ. PASSE-FLEUR.

PASSE-TEMPS, *ſ. m.* der Zeitvertreib; ſe donner du paſſe-temps, ſich einen Zeitvertreib machen; ſich die Zeit verkürzen.

PASSETTE, *ſ. f.* (Seidenmanuf.) ein gewiſſer ſchneckenförmig-gewundener langer Draht.

PASSE-VELOURS, *ſ. f. T.* das Tauſendſchön; die Sammetblume; (ſonſt Amaranthe.)

PASSE-VOGUE, *ſ. f. T.* eine doppelte Anſtrengung, welche man die Ruderknechte auf einer Galeere anwenden läßt.

PASSE-VOLANT, *ſ. m. T.* ein betrüglich untergeſchobener Soldat, der nur bey der Muſterung in das Glied geſtellt wird, damit die Rolle voll werde, und der Kapitän den für dieſen Mann zählenden Sold für ſich beziehen könne; *it.* überh. eine Perſon, welche ſich, ohne zu bezahlen, in eine Geſellſchaft, in ein Schauſpielhaus ꝛc. einſchleicht.

PASSEUR, *ſ. m.* ein Fährmann.

PASSIBILITÉ, *ſ. f. T.* das Vermögen, Vergnügen, Schmerz ꝛc. zu empfinden.

PASSIBLE, *adj. c. T.* der Empfindung des Vergnügens, Schmerzens ꝛc. fähig.

PASSIF, IVE, *adj.* leidend; (im Gegenſatz von aktif;) verbe paſſif, oder *ſ. m.* paſſif, *T.* ein Zeitwort, welches ein Leiden andeutet; dette paſſive, eine Paſſiv-Schuld; eine Schuld, welche man zu bezahlen hat; avoir voix paſſive, wahlfähig ſeyn.

PASSION, *ſ. f.* (im eigentlichen Verſtande) die Paſſion; das Leiden Chriſti; *it.* die Paſſionszeit; *it.* die Paſſionsgeſchichte; die Leidensgeſchichte Chriſti; *it.* eine Paſſionspredigt; (Philoſ. Gramm.) das Leiden; (im Gegenſatz der Action;) *it. T.* der Nahme verſchiedener ſchmerzhafter Krankheiten; ſ. z. B. Iliaque; ſouffrir mort & paſſion, *fig.* Todesangſt ausſtehen; in großer Angſt, in großen (bangen Sorgen) ſeyn.

PASSION, *ſ. f.* die (eine) Leidenſchaft, d. i. jede Gemüthsbewegung oder Begierde, welche zur Fertigkeit geworden iſt; *it.* (in engerer Bedeut.) d. i. die Liebe (zu einer Perſon andern Geſchlechtes.)

PASSIONNÉMENT, *adv.* leidenſchaftlich; heftig; ſehnlich.

PASSIONNER, *v. a.* (inf. in der Muſik und Deklamation) mit Leidenſchaft, mit leidenſchaftlichem Ausdruck vortragen. ſe Paſſionner, *v. réfl.* (pour quelque choſe) ſich von ſeiner Leidenſchaft, ſich von gewiſſen Leidenſchaften (für etwas) einnehmen laſſen, leidenſchaftlich handeln, urtheilen, ſchließen ꝛc.; ſich einer Sache leidenſchaftlich annehmen; *it.* in Affekt gerathen; ſich ereifern; ſich erhitzen.

PASSIONNÉ, ÉE, *adj.* leidenſchaftlich worfür eingenommen; leidenſchaftlich handelnd; überh. leidenſchaftlich; *it.* d. i. verliebt; zärtlich.

PASSIVEMENT, *adv.* leidend; ſ. Paſſik.

PASSIVETÉ, *ſ. f.* Nichtwirkung.

PASSOIRE, *ſ. f.* der Durchſchlag; (eine Art Küchengeräth.)

PASSULES, *ſ. f. pl.* Roſinen, (raiſin ſec.)

PASTEL, *ſ. m.* der (auch das) Paſtell, d. i. ein aus Farbenteig geformter und hernach getrockneter Farbenſtift; *it.* d. i. die Paſtellmahlerey (peinture en paſtel;) *it.* ein (das) Paſtellgemählde; *it.* ſtatt guède, der Färberwaid.

PASTENADE, *ſ. f.* ſ. PANAIS.

PASTÈQUE, *ſ. f.* die Waſſermelone; (*pl. uſ.* melon d'eau.)

PASTEUR, *ſ. m.* (inf. in der alten Geſchichte) ein Hirt; inſ. ein Schafhirt, Schäfer; *it. fig.* d. i. ein Seelenhirt; Seelſorger; *it.* ein Paſtor, d. i. ein evangeliſcher (reform.) Pfarrer oder Prediger.

PASTICHE, *ſ. f.* (Mahler) eine Nachahmung, d. i. ein in dem Geſchmack und in der Manier eines berühmten Mahlers verfertigtes Gemählde.

PASTILLE, *ſ. f.* — de bouche, ein (wohlriechendes und eßbares) Mundtäfelchen, Mundküchelchen; — à brûler, ein Räucherküchelchen.

PASTORAL, ALE, *adj.* zum Hirtenſtand oder Hirtenleben (vie paſtorale) gehörig, oder ſolche betreffend; chant paſtoral, ein (das) Hirtenlied; Schäferlied; ein Schäfergeſang; *it.* paſtoral, *fig.* einen Seelenhirt betreffend, z. B. inſtruction oder lettre paſtorale, ein Hirtenbrief.

PASTORALE, *ſ. f.* ein (das) Schäferſpiel; *it.* ein (das) Paſtoral; ein in der Manier des einfachen ländlichen Geſanges, inſ. im Geſchmack der Sackpfeife, komponiertes Tonſtück.

PASTORALEMENT, *adv.* als ein (geiſtlicher) Hirt oder Seelſorger.

PASTOUREAU, *ſ. m.* (in den Schäfergedichten) ein kleiner Hirt. Paſtourelle, *ſ. f.* eine kleine Hirtinn oder Schäferinn.

PASTRE &c. ſ. PÂTRE &c.

PAT, *ſ m. indéclin.* (im Schachſp.) d. i. wenn man den König nicht mehr ziehen kann, ohne ihn dem Schach auszuſetzen.

PATACHE, *ſ. f. T.* ein Auslieger; ein (das) Wachtſchiff an der Einfahrt eines Hafens ꝛc.; patache d'avis, ein Jachtſchiff; eine Poſtjacht; Avisjacht.

PATAGON, *ſ. m.* eine Art alter niederländiſcher Thaler mit ſpaniſchem Gepräge; *it.* einer aus der mittäglich-amerikaniſchen Nation der Patagonen, welche eine rieſenmäßige Größe haben ſollen.

PATARAFFE, *ſ. m. plaiſ. & mod.* ſo nennt man allerley unförmliche Züge mit der Feder; überh. eine ſchlechte, unleſerliche Hand.

PATARD, *ſ. m.* eine alte Art kleiner Scheidemünze.

PATATE, beſſer BATATE, *ſ. f.* eine vortreffliche Art Kartoffeln.

PATAUD, *ſ. m.* ein Platſchfuß; ein junger Hund mit dicken unförmlichen Füßen; à nage pataud, ſ. Nage; un gros pataud, une groſſe pataude, *fig. fam.* ein dickes, fettes Kind; auch eine plumpe, grob gliederige Perſon.

PATAUGER, *v. n.* im Koth herum patſchen.

PÂTE, *ſ. f.* der Teig, d. i. Mehl, oder ein ähnlicher Körper, welcher mit einer flüſſigen Subſtanz zu einer weichen, dicken Maſſe geknetet iſt; pâte de confiture, Zuckerteig; pâte de fourneau, Ofenlehm, womit die Schmelzer ihre Öfen bauen; or en pâte, Goldteig; du pain qui ne ſent que la pâte, Brod, das nicht aufgegangen iſt. *Fig. & prov.* être de bonne pâte, von guter, ſtarker Leibesbeſchaffenheit ſeyn; eine geſunde ſtarke Natur haben; *vulg.* von gutem Zeug gemacht ſeyn; c'eſt une bonne pâte d'homme, *fam.* er iſt eine ehrliche gute Haut, ein herzguter Menſch; mettre la main à la pâte, ſelbſt Hand mit anlegen; bey einer Sache helfen; tandis que vous avez la main à la pâte, (geben Sie mir auch etwas,) weil Sie doch im Geben begriffen ſind; quand on a mis la main à la pâte, il en demeure toujours quelque choſe aux doigts, wenn etwas (inſ. Geld) durch die Hände geht, dem bleibt immer etwas an den Fingern kleben; es iſt kein Amt ſo geringe, das nicht einen Vortheil abwirft.

PÂTÉ, *ſ. m.* eine Paſtete; *it.* (Perrückenm.) d. i. die Haarpaſtete; ein Einſchlag von Teig, worin die Haare in den Backofen gethan werden; *it.* (Kriegsbauk.) ein kleines, einer Paſtete ähnliches, Bollwerk, zur Vertheidigung des Walls; *it.* (Buchdr.) d. i. eine zuſammengeworfene Form; ein Zwiebelfiſch; *it.* (Kartenſp.) eine betriegeriſch-gemiſchte Karte; *it. fig.* ein Tintenkleck; ein Kleck; pâté en pot, mit Gewürz, mit Kaſtanien ꝛc. zuſammengehacktes, und in einem Hafen gedämpftes Fleiſch;

faire le pâté, (Kartenſp.) die Karte packen; die (oder eine) falſche Karte unterſchieben. *Fig. pop.* des pâtés d'hermites, trockene Nüſſe; faites-en des pâtés, machet damit, was ihr wollet; c'eſt comme les petits pâtés de deux liards, das iſt der Preis wie beym Bäcker die Semmel.

PÂTÉE, *ſ. f. T.* eine Art Teig von Mehl und Kräutern ꝛc., das Federvieh damit zu mäſten; (ſ. auch Pâton;) *it.* ein Teig von Brod und Fleiſch, womit man Hunde und andere Hausthiere füttert.

PATELET, *ſ. m.* Laberdan.

PATELIN, *ſ. m.* ein feiner, liſtiger Menſch, welcher durch ſeine Schmeicheleyen ſeine Abſichten zu erreichen weiß.

PATELINAGE, *ſ. m. fam.* liſtige, einſchmeichelnde Manieren; (ſ. Patelin.)

PATELINER, *v. n. & qqf. v. a. fam.* auf eine feine, liſtige (meiſt betrügliche) Art zu Werke gehen; durch feine Schmeicheleyen beſchwatzen; — une affaire, einen Handel, ein Geſchäfft auf eine liſtige und betrügliche Art führen, regieren, anlegen.

PATELINÉ, ÉE, *part.* ſ. Pateliner.

PATELINEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* ſ. PATELIN.

PATELLE, *ſ. f.* ſ. LEPAS.

PATÈNE, *ſ. f.* der Kelchdeckel (an einem Altarkelch) in Geſtalt eines Tellers.

PATENÔTRE, *ſ. f. pop.* das Vater-Unſer; (ſonſt Oraiſon Dominicale; ſ. auch Pater;) *it. pop.* jedes chriſtliche Gebeth; *it. pl.* die Roſenkranz-Kügelchen; *it.* der ganze Roſenkranz (chapelet;) (Bauk.) d. i. chapelet; patenôtres de liège, *T.* Floße an einem Fiſchgarn; Stücke von Gork oben an einem Garn; dire la patenôtre de linge, *prov. pop.* drummen; zwiſchen den Zähnen murmeln.

PATENÔTRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) paternoſterförmig; korallenförmig.

PATENÔTRERIE, *ſ. f.* der Paternoſter- oder Roſenkranz-Handel.

PATENÔTRIER, *ſ. m.* ein Paternoſtermacher.

PATENT, ENTE, *adj.* offen; inſ. in folg.: lettre patente, ein offener Brief; ein offener obrigkeitlicher Befehl; eine offene, auf Pergament ausgefertigte, und mit einem Siegel behängte Urkunde; acquit patent, ſ. Acquit; *it.* patente, oder im *plur.* patentes, *ſ. f* ein (das) Patent; eine ſchriftliche, ein gewiſſes Recht ertheilende, Urkunde; *it.* d. i. ein Beſtallungsbrief; ein (das) Diplom.

PATENTÉ, ÉE, *adj.* mit einem Patent verſehen.

PATER, *ſ. m.* (nimmt kein *s* im *plur.* an,) *pop.* d. i. patenôtre, das Vater-Unſer; Paternoſter; *it. plur.* die gröſſern Roſenkranz-Kügelchen. *Prov. fam.* il le ſait comme ſon pater, das kann er auswendig; il ne ſait pas ſon pater, er iſt ein ſehr unwiſſender Menſch; dans un pater, in einem Augenblick.

PATÈRE, *ſ. f.* eine Opferſchale der Alten.

PATERNEL, ELLE, *adj.* väterlich.

PATERNELLEMENT, *adv.* väterlich; als ein Vater.

PATERNITÉ, *ſ. f.* (meiſt im dogmatiſchen Styl) die Vaterſchaft; der Vaterſtand; (im Gegenſatz der Filiation.)

PATET, *ſ. m. fam.* Zauderer.

PÂTEUX, EUSE, *adj.* teigig (wie z. B. wenig gebackenes Brod;) *it.* teigicht; teigartig (wie z. B. Obſt;) avoir la bouche, la langue pâteuſe, einen ſchleimigen Mund, einen dicken Schleim auf der Zunge haben; chemin pâteux, ein lehmiger, ſchmieriger Weg.

PATHÉTIQUE, *adj. c.* (Wiſſenſch. und ſchöne Künſte) pathetiſch; (die Seele) in einem hohen Grad rührend oder erſchütternd; hohe oder große Empfindungen erregend; nerfs pathétiques, *T.* die Rollnerven der Augen.

PATHÉTIQUEMENT, *adv.* pathetiſch.

PATHÉTISME, *ſ. m. T.* die Kunſt, hohe Empfindungen zu erregen.

PATHMOS, *ſ. m.* eine Inſel dieſes Nahmens; *it. fig.* ein einſamer Ort, wo einer hinverwieſen wird.

PATHOGNOMONIQUE, *adj. c. T.* weſentlich; (wird von dieſer Art Kennzeichen einer Krankheit geſagt.)

PATHOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Krankheiten, von deren Urſache, Natur, Anzeigen und Zufällen; die Pathologie.

PATHOLOGIQUE, *adj. c. T.* pathologiſch.

PATHOS, *ſ. m.* (griechiſch) das Pathos, d. i. die hohen Empfindungen, welche ein Redner (auch ein Muſikus ꝛc.) bey ſeinen Zuhörern zu erregen weiß.

PATIBULAIRE, *adj. c.* zum Galgen gehörig; *it.* galgenmäßig; fourche patibulaire, ein Galgenpfeiler; air, phyſionomie, mine patibulaire, ein galgenmäßiges Geſicht; die Miene oder Geſichtsbildung eines Menſchen, welcher den Galgen verdient.

PATIBULÉ, ÉE, *adj.* zur Schau ausgeſtellt.

PATIEMMENT, *adv.* geduldig; mit Geduld.

PATIENCE, *ſ. f.* die Geduld; la patience m'échappe, die Geduld verläßt mich; prendre patience, avoir patience, ſe donner patience, Geduld haben; prendre patience en enrageant, wider ſeinen Willen Geduld haben müſſen; en patience, mit Geduld; patience! *interj.* Geduld!

PATIENCE, *ſ. f.* der Ampfer; eine Pflanze; (auch Parelle, Lapathum.)

PATIENT, ENTE, *adj.* geduldig; (Lehrſtyl) leidend; (im Gegenſatz des Agent;) *it. ſ. m.* der leidende Theil; *T.* das leidende Subiekt; *it.* ein Patient; ein unter den Händen des Arztes ſich befindender Kranker; *it.* ein den Händen des Henkers überlieferter Miſſethäter; ein armer Sünder.

PATIENTER, *v. n.* ſich gedulden; Geduld haben, d. i. mit Geduld warten.

PATIN, *ſ. m.* eine alte Art hoher Weiberſchuhe; *it.* ein Schlittſchuh, (auf dem Eis zu gleiten;) (Bauk.) die Sohle; das Holz einer Treppe, worauf die Bäume ruhen, in welchen die Staffeln liegen; *it.* ein Roſt, welcher auf die Grundpfähle eines Fundamentes gelegt wird; aller ſur des patins oder en patins, gliſſer ſur des patins, auf Schlittſchuhen laufen; Schlittſchuhe laufen; fer à patin, *T.* eine Art Hufeiſen mit einer halben hohlen Kugel.

PATINER, *v. a.* oft und unnöthigerweiſe (auch unanſtändigerweiſe) angreifen, betaſten, begreifen.

PATINER, *v. n.* auf Schlittſchuhen laufen; (ſ. auch Patin.)

PATINEUR, *ſ. m.* (im libertiniſchen Styl) einer, welcher eine Weibsperſon auf eine unanſtändige Art betaſtet, angreift, begreift.

PÂTIR, *v. n.* leiden; ausſtehen; pâtir de quelque choſe, pour quelque choſe, wofür büßen; les bons pâtiſſent pour les mauvais, *prov.* der Unſchuldige muß für den Schuldigen leiden.

PÂTIS, *ſ. m.* die Weide; (von geringerer Güte als pâturage.)

PÂTISSER, *v. a.* Paſtetenwerk, Backwerk, Gebackenes machen.

PÂTISSERIE, *ſ. f.* das Backwerk; Paſtetenwerk; allerley Gebackenes.

PÂTISSIER, IERE, *ſ.* ein Paſtetenbäcker; eine Paſtetenbäckerinn.

PATISSOIE, *ſ. f.* eine Art ſeidenen Zeuges, ſo in China verfertigt wird.

PATOIS, *ſ. m.* eine (geobe, gemeine) Bauernſprache.

PÂTON, *ſ. m.* eine Nudel, die Kapaunen ꝛc. damit zu mäſten; (vergl. Pâtée;) *it. T.* die Kappe vorn im Schuh.

PATRAQUE, *ſ. f. fam.* eine alte, abgenutzte, ſchlechte Maſchine, z. B. eine ſolche Taſchenuhr ꝛc.

PÂTRE, *ſ. m.* ein Hirt; Viehhirt; (ſehr oft *mépr.*; paſteur iſt edler.)

AD PATRES, (lat.) *pop.* aller ad Patres, in die andre Welt reiſen, d. i. ſterben; envoyer ad Patres, in die andre Welt ſchicken, d. i. umbringen.

PATRIARCAL, ALE, *adj.* patriarchaliſch; croix patriarcale, ein (das) Patriarchen-Kreuz.

PATRIARCAT, *ſ. m.* die Patriarchenwürde; das Patriarchat.

PATRIARCHE, *ſ. m.* ein Patriarch, d. i. ein Erzvater, Stammvater im alten Teſtament; *it.* d. i. eine gewiſſe geiſtliche Würde; *it.* d. i. der Stifter eines geiſtlichen Ordens.

PATRICE, *ſ. m.* ein Patrizier; eine hohe Würde unter den alten römiſchen Kaiſern, von Konſtantin dem Großen an. (Nicht mit Patricien zu verwechſeln.)

PATRICIAT, *ſ. m.* das Patrizіat; der Stand und die Würde eines Patriziers.

PATRICIEN, ENNE, *adj.* (im alten Rom, u. noch in gewiſſen deutſchen Reichsſtädten) einem Patrizier gehörig; ihn, oder eine Patrizierfamilie betreffend; *it. ſ.* ein Patrizier; eine Patrizieinn.

PATRIE, *ſ. f.* das Vaterland; *qqf.* die Vaterſtadt; l'amour de la patrie, die Vaterlandsliebe; la patrie eſt par-tout où l'on eſt bien, *prov.* es iſt überall gut Brod eſſen.

PATRIMOINE, *ſ. m.* das Erbtheil, Erbgut; le patrimoine de St Pierre, das Erbtheil des heil. Petrus, d. i. ein Theil des Kirchenſtaates; patrimoine des pauvres, die Kirchengüter; Kirchengelder.

PATRIMONIAL, ALE, *adj.* zum Erbgute, und inſ. zum väterlichen Erbe gehörig; fiefs patrimoniaux, väterliche Lehen; biens patrimoniaux, Patrimonialgüter; (im Gegenſatz der biens oder domaines nationaux.)

PATRIOMANE, PATRIOMANIAQUE, *ſ. m.* übertriebener Patriot.

PATRIOTE, *ſ. m. & f.* ein Patriot; ein Vaterlandsfreund.

PATRIOTIQUE, *adj. c.* patriotiſch.

PATRIOTISME, *ſ. m.* der Patriotiſmus; die Vaterlandsliebe.

PATROCINER, *v. n. ol.* lange und mit Ungeſtümm, mit Zudringlichkeit reden, um jemand zu bereden oder zu überreden; (meiſt mit prêcher.)

PATRON, ONNE, *ſ.* der Patron; die Patroninn, d. i. ein hoher Beſchützer; Gönner; eine hohe Beſchützerinn ꝛc.; *it.* d. i. ein Schutzheiliger; eine Schutzheilige; *it.* d. i. der Eigenthumsherr eines Handlungsſchiffes, oder der Aufſeher darüber; der Schiffspatron; *it.* d. i. der Lehensherr über geiſtliche Bedienungen, oder derjenige, welcher das Recht hat, Stellen an Kirchen und Schulen zu vergeben; ein Kirchenpatron ꝛc.; *it.* d. i. der Herr eines Handlungshauſes, in Rückſicht auf ſeine Handlungsdiener; *it.* d. i. ein Advokat, in Rückſicht auf ſeinen Klienten; (alt. Röm.) der Herr eines Freygelaſſenen oder eines Sklaven; le Cardinal Patron, *al.* der an der Spitze der päpſtlichen Regierung ſtehende Kardinal; le patron de la caſe, *fam.* einer, der alles im Hauſe führt; der Herr im Hauſe; être le patron de la barque, *fig. fam.* der Anführer in einer Sache ſeyn.

PATRON, *ſ. m.* die Patrone, d. i. (bey verſchiedenen Handw.) das Modell, z. B. das gezeichnete Muſter, wornach die Sticker, Tapetenwirker, Kunſtweber ꝛc. weben; das papierne Maaß oder Muſter der Schneider ꝛc.; *it. fig. fam.* d. i. modèle, das Muſter, (ſ. Modèle;) cette dentelle eſt d'un beau patron, dieſe Spitze hat ein ſchönes Muſter.

PATRONAGE, *ſ. m.* das Patronat; das Recht, die Stellen an Kirchen und Schulen zu beſetzen; armoiries de patronage, *T.* Stücke, die man ſeinem Patron zu Ehren im Wapen führet.

PATRONIMIQUE, *adj. c.* nom patronimique, ein Geſchlechtsnahme.

PATRONNER, *v. n.* (Kartenm.) mittelſt der Patrone die Farben auftragen.

PATRONNEUR, PATRONNIER, *ſ. m. T.* ein Muſtermacher, Muſterkrämer.

PATROUILLAGE, *ſ. m. pop.* eine Sauerey; (ſ. Patrouiller.

PATROUILLE, *ſ. f.* eine Patrouille oder Patrulle; eine Streifwache.

PATROUILLER, *v. n. pop.* mit den Händen oder Füßen im unreinen Waſſer herum patſchen; eine Sauerey machen; *vulg.* manſchen; *it. v. a.* etwas mit unreinen, ſchmutzigen Händen angreifen; unreinlich, ſäuiſch womit umgehen; *it.* patrouiller, *v. n.* d. i. faire la patrouille, Patrouille machen.

PATROUILLIS, *ſ. m. pop.* unreines Waſſer, worin man herum patſcht; (ſ. Patrouillage, Patrouiller;) *it.* d. i. bouebie, eine Miſtpfütze, Kothlache.

PATTE, *ſ. f.* die Pfote; (bey einigen Thieren) die Tatze; (von Inſekten) der Fuß; das Bein; (d'oie,) ein Gänſefuß; (d'écreviſſe,) eine Krebsſcheere; *it.* patte, *pop. mépr.* (von Menſchen) die Pfote, d. i. die Hand; *it.* heißt auch *fig.* patte, der Fuß eines Kelches, Glaſes, einer Schale ꝛc.; *it. T.* das Roſtral, womit man Notenlinien zieht; (auch tireligne;) *it.* der Zapfen oder unterſte Theil einer Radſpeiche, der in die Nabe geht; *it.* der Überſchlag, die Klappe, z. B. über einem Scheermeſſerfutteral; *it.* der Latz über dem Hoſenſchlitz; *it.* pattes, *pl.* die Fleiſchhaken der Fleiſcher; patte d'oie, der Gänſefuß, eine Pflanze; (Gärtn. mehrere Gänge oder Alleen, die auf einen Punkt ausgehen; (Zimmermann) ein gewiſſes Merkzeichen; (Pflaſterer) der äußerſte, nach der Goſſe zu abſchüſſige, Theil eines Pflaſtres; pattes d'une ancre, die Ankerſchaufeln; Ankerflügel; pattes de bouline, gewiſſe Seilenden an den Boleinen; pattes d'anémone &c., die Klauen, die pfotenförmigen Wurzeln einer Anemone und einiger andern Gewächſe. *Fig.* tomber oder être entre les pattes de quelqu'un, unter jemandes Klauen (d. i. Gewalt) fallen oder ſeyn;

faire palte de velours, ſ. Velours; (ſ. auch Graiſſer; Pelu; Préſenter; Marran.)

PATTÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) pfotenförmig; mit pfotenförmigen Enden verſehen.

PATTU, UE, *adj.* rauchfüßig; was mit Federn bewachſene Füße hat, wie z. B. eine Art Tauben ꝛc.

PATURAGE, *ſ. m.* die Weide; Viehweide; Huth; Trift; ein Weideplatz; (vergl. Pâtis;) droit de pâturage, das Weiderecht; Triftrecht.

PATURE, *ſ. f.* das Futter; alles, was den Thieren zur Nahrung oder Speiſe dient; *it. fig.* die Nahrung, auch der Troſt, die Erquickung der Seele, des Geiſtes ꝛc.; mettre les chevaux en pâture, die Pferde auf die Weide, auf die Graſung thun.

PÂTUREAU, *ſ. m. T.* eine, nur auf eine gewiſſe Zeit, zur Viehweide beſtimmte Wieſe ꝛc.

PÂTURER, *v. n.* weiden.

PÂTUREUR, *ſ. m.* (im Keiege) einer, der die Pferde auf die Weide führet.

PÂTURON, *ſ. m.* die (auch der) Feſſel, d. i. derjenige Theil am Fuß der Pferde, von der Köthe (boulet) an bis zur Krone.

PAVAGE, *ſ. m.* das Pflaſtern; *it.* die Pflaſterarbeit; droit de pavage, der Pflaſterzoll; das Pflaſtergeld.

PAVANE, *ſ. f.* ein gewiſſer ſpaniſcher, ſich ſehr ernſthaft fortbewegender Tanz.

SE PAVANER, *v. réfl.* ſtolz einher gehen; ſich (wie ein Pfau) brüſten.

PAVÉ, *ſ. m.* ein Pflaſterſtein; *it.* das Pflaſter; *it.* der mit Steinen ausgelegte Fußboden eines Zimmers ꝛc.; le haut du pavé, der erhabene Theil des Pflaſters; inſ. das Nebenpflaſter; das Pflaſter nahe an den Häuſern. *Fig. & prov.* il tient le haut du pavé, perſonne ne lui diſpute le pavé, er ſteht in großem Anſehen; niemand macht ihm dem Vorzug, den Vorrang ſtreitig; je luis ſur le pavé du roi, ich habe ſo viel Recht, hier zu ſtehen, mich hier zu befinden ꝛc., als ein anderer; être ſur le pavé, keine Wohnung, keine Herberge, nichts zu leben haben; keinen Verdienſt haben; brodlos ſeyn; wird inſ. von Dienſtbothen geſagt, die keinen Dienſt haben; mettre quelqu'un ſur le pavé, einen aus ſeinem Hauſe vertreiben; *it.* einem den Abſchied geben; mettre les meubles de quelqu'un ſur le pavé, jemandes Möbeln aus dem Hauſe tragen, und auf die Gaſſe ſtellen; faire quitter le pavé à quelqu'un, einen vertreiben, verdrängen; il eſt tombé ſur le pavé, il a le nez ſur le pavé, *pop.* er iſt völlig herunter gekommen; ſeine Sachen ſtehen ſchlecht; tâter le pavé, behutſam, vorſichtig zu Werke gehen; (ſ. auch Batteur;) bride en main ſur le pavé, auf dem Pflaſter muß man nicht im Galopp reiten; in Sachen, die üble Folgen haben können, muß man ſich nicht übereilen.

PAVEMENT, *ſ. m.* Pflaſterlegen.

PAVER, *v. a.* pflaſtern; mit Pflaſterſteinen, oder auch, mit ſteinernen Platten (carreaux) belegen.

PAVÉ, ÉE, *part. & adj.* gepflaſtert ꝛc. *Fig. & prov.* avoir le goſier pavé oder la gueule pavée, ſehr heiß eſſen können; les rues en ſont pavées, (v. Perſonen u. Sachen) man findet deren im Überfluß; ſie ſind im Überfluß zu haben; es iſt kein Mangel daran.

PAVESADE, *ſ. f. T.* eine Schirmwand; ein Stück Tuch oder Zeug, welches man bey einer Schlacht, um den Bord einer Galeere aufſpannt, damit der Feind nicht ſehen kann, was man für Bewegungen mache. (Wenn dieſes auch bey gewiſſen Feyerlichkeiten geſchieht, ſo heißt dieſes Stück Tuch alsdenn Pavois)

PAVEUR, *ſ. m.* ein Pflaſterer; Steinſetzer.

PAVIE, (PAVI, PAVIS,) *ſ. m.* eine Art Pfirſiche, deren Fleiſch nicht vom Kern los gehet.

PAVIER, ſ. PAVOISER.

PAVIER, *ſ. m.* ſ. PAVESADE.

PAVILLON, *ſ. m.* ein Pavillon, d. i. ein oben ſpitzzulaufendes Zelt; *it.* ein (das) Bettgeſtell mit Vorhängen, in Geſtalt eines Zeltes; *it.* (in katbol. Kirchen) der kleine Vorhang am Tabernakel; (Schifffahrt) die Flagge; die große Fahne oben auf dem großen Maſt oder Hintertheil des Schiffes; (Wap.) der Wapenmantel; *it.* der untere erweiterte Theil gewiſſer Blasinſtrumente, auch eines Sprachrohrs ꝛc.; (Anat.) das erweiterte Theil der Muttertrompete (trompe;) amener oder baiſſer le pavillon, mettre pavillon bas, die Flagge ſtreichen, d. i. ſie niederlaſſen; baiſſer le pavillon oder baiſſer pavillon devant quelqu'un, *fig.* die Flagge (oder die Segel) vor jemanden ſtreichen, d. i. einem den Vorzug zugeſtehen; ihn für ſeinen Meiſter erkennen; ihm nachgeben, weichen.

PAVILLON, *ſ. m.* ein Pavillon, d. i. ein Theil von einem Gebäude, welches mit einem Dach verſehen iſt, das von vier Seiten gegen die Mitte zu ſpitz zuſammen läuft; ein viereckiges Gebäude mit einem ſolchen Dach.

PAVILLONNÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit einer Fahne von anderer Farbe verſehen; *it.* deſſen unterer erweiterter Theil von andrer Farbe iſt; (ſ. Pavillon.)

PAULETTE, *ſ. f.* (ehem. in Frankr.) eine gewiſſe, von ihrem Erfinder Paulet benannte, jährliche Abgabe, welche den ſechzigſten Pfennig der Einkünfte eines gekauften Amtes beträgt, gegen deren Erlegung ein ſolches Amt erblich iſt.

PAUME, *ſ. f.* die flache Hand; die heutzutage nur noch zur Beſtimmung der Höhe eines Pferdes dienendes Maaß, von der Ausdehnung einer Fauſt oder Querfauſt; ſiffler en paume, *pop.* aus der hohlen Hand pfeifen, um z. B. jemanden zu rufen.

PAUME, *ſ. f.* oder le jeu de la paume, das Ballſpiel; le jeu de paume, (auch jeu de courte paume,) das Ballhaus; jeu de longue paume, ein langer, auf allen Seiten offener Platz zum Ballſpielen.

PAUMELLE, *ſ. f.* zweiteilige Gerſte; *it. T.* (Schloſſ.) eine Art Thürbänder; *it.* das Stück Sahlleiſte, zwiſchen welchem der Seiler den Faden im Spinnen hält; *it.* das Handblech, deſſen ſich die Segelmacher ſtatt eines Fingerhutes bedienen; (auch paumet;) *it.* das Reckholz der Riemer, Gärber ꝛc. zum Ausrecken des Leders.

PAUMER, *v. a.* — la gueule, *pop.* mit der (flachen) Hand in das Geſicht ſchlagen.

PAUMET, *ſ. m.* (Segelmacher,) ſ. Paumelle.

PAUMIER, *ſ. m.* der Ballmeiſter; *it.* ein Ball- und Racketenmacher.

PAUMILLON DE CHARRUE, *ſ. m. T.* derjenige Theil eines Pfluges, woran die Pflugſtrage beveſtigt iſt.

PAUMOYER, *v. a. ol* etwas beherzt und geſchickt führen, z. B. eine Lanze.

PAUMURE, *ſ. f. T.* die ſich in fünf Enden theilende Krone eines Hirſchgeweihes.

PAVOIS, *ſ. m. ol.* eine Art großer Schilde; *it. provl.* eine Schießſcheibe; *it.* (Schiff.) ſ. Pavesade.

PAVOISER, *v. a. T.* ein Stück Tuch (pavois) um den Schiffsbord ſpannen; (ſ. Paveſade.)

PAVOT, *ſ. m.* der Mohn; (*provcl.* Magſamen;) eine Pflanze; pavot cornu, gehörnter Mohn; les pavots du ſommeil, (*poet.*) die Schlummerlörner, d. i. der Schlaf; comparer la roſe au pavot, *prov.* ungleiche Dinge mit einander vergleichen.

PAUPIÈRE, *ſ. f.* das Augenlied; *it.* die Augenwimper; (le poil de la paupière;) fermer la paupière, *fig.* die Augen zuthun, d. i. ſchlafen; *it.* d. i. ſterben.

PAUSE, *ſ. f.* eine Pauſe, d. i. der Stillſtand in etwas, z. B. in der Muſik, im Reden, Gehen ꝛc.; *it.* d. i. das Zeichen einer Pauſe; faire une pauſe, eine Pauſe machen; inne halten; ſtille ſtehen ꝛc.; (Muſik) pauſiren.

PAUSER, *v. n.* (Muſik) d. i. appuyer ſur &c., auf einer Sylbe ꝛc. aus oder inne halten; ruhen. (Iſt alſo nicht mit faire une pauſe zu verwechſeln; ſ. auch Peſer, *v. n.*)

PAUVRE, *adj. c.* arm; dürftig; *it. mépr.* (von Perſonen und Sachen) armſelig; ſchlecht; elend; *it. ſ.* ein Aemer; un homme pauvre, ein armer, dürftiger Mann; ein Aemer; un pauvre homme, ein armſeliger Mrnſch; ein Tropf; Pinſel; les pauvres honteux, ſ. Honteux; mon pauvre ami! mein guter lieber Freund! le pauvre garçon! der gute Tropf!

PAUVREMENT, *adv.* arm; ärmlich; armſelig; kümmerlich ꝛc.

PAUVRET, ETTE, *adj. & ſ. fam.* (ein Ausdruck des Mitleidens) d. i. pauvre, arm ꝛc.

PAUVRETÉ, *ſ. f.* die Armuth; Dürftigkeit; (der Mangel;) *it. mépr.* die oder eine Armſeligkeit; abgeſchmacktes, ungereimtes Zeug; ungereimte Arden ꝛc.; pauvreté n'eſt pas vice, *prov.* Armuth ſchändet nicht.

PAYABLE, *adj. c.* (auf einen gewiſſen Termin) zahlbar; verfallen.

PAYANT, ANTE, *adj. & ſubſt.* zahlend; Zahlung leiſtend; der Zahlee; die Zahlerinn.

PAYE, *ſ. f.* (von Soldaten) der Sold; *it.* (bonne oder mauvaiſe paye) ein (guter oder ſchlechter) Zahler; eine Zahlerinn; haute-paye, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; morte-paye, (in Frankr.) ein, ſowohl in Kriegs- als Feiedenszeiten, immee in der nämlichen Garniſon liegender Soldat; *it.* ein alter Hausbedienter, oder ſonſt jemand, welchem man das Gnadenbeod giebt; il faut tirer ce qu'on peut d'un mauvais payeur, *prov* von einem böſen Zahler muß man annehmen, was er giebt.

PAYEMENT, *ſ. m.* die Bezahlung; Zahlung; *it.* die Auszahlung, z. B. der Aebeiter; le jour du payement, der Zahltag; Zahlteemin; payement de la foire, die Zahlwoche in der Meſſe.

PAYEN, ſ. PAIEN.

PAYENS, *ſ. m. pl.* Fußtritte der Töpfer.

PAYER, *v. a.* auch *abſol.* zahlen; bezahlen; *it.* auszahlen; *it.* abzahlen, abtragen; entrichten; abführen (z. B. eine Schuld;) cela ſe paye tant & tant, das wird ſo und ſo theuer bezahlt; cela ne ſe peut payer, das iſt nicht mit Geld zu bezahlen, d. i. das iſt unvergleichlich; cela ne ſe peut payer de honeé, *fig.* man kann nicht Gutes genug davon ſagen; ſe payer de ſes mains, ſich ſelbſt bezahlt machen. *Fig. & prov.* payer un ſervice par quelque autre, einen Dienſt durch einen andern vergelten; payer d'ingratitude, mit Undank bezahlen oder vergelten; payer de raiſon, Gründe (ſeines Verhaltens, ſeiner Handlungsart) anführen; ſe payer de raiſon, Vorſtellungen ꝛc. annehmen; vernünftigen Vorſtellungen Gehör geben; je ne me paye pas de cette excuſe, ich bin mit dieſer Entſchuldigung nicht zufrieden; payer de belles paroles, gute Worte ſtatt Geld geben; *vulg.* mit glatten Worten abſpeiſen; payer de révérences, mit Höflichkeiten abweiſen; payer de ſa perſonne, ſein Leben nicht ſchonen; ſein Leben wagen; payer d'audace, d'effronterie, ſich durch Verwegenheit, durch Unverſchämtheit duechhelfrn; payer la folle enchère oder les pots caſſés, ſ. Enchère und Pot; payer ric à ric, en ſaunier, en changeur, ſ. dieſe Wöeter; (ſ. auch Mine; Monnoie; Gambade; Chat;) tu me le payeras, tu me le payeras plus cher qu'au marché, das ſollſt du mir nicht umſonſt gethan haben; das ſoll dich theuer zu ſtehrn kommen; tant tenu, tant payé, wie die Arbeit (oder der Dienſt,) ſo der Lohn; (ſ. auch Violon; Répondre; Vache &c.)

PAYÉ, ÉE, *part. & adj.* bezahlt ꝛc.

PAYEUR, *ſ. m.* der Zahler; *it.* ein Auszahlee; *it.* ein Zahlmeiſter.

PAYS, *ſ. m.* ein (das) Land; *it.* eine Landſchaft; *it.* das Land; Vatreland; un haut pays, ein hochgelegenes, hohes Land; un pays plae, ein flaches Land; le plat pays, das offene, das platte Land, (ſo durch keine Veſtung beſchützt iſt;) les Pays-Bas, die Niederlande; un cheval de pays, ein einheimiſches Pferd; pays latin; pays d'élection; pays d'état, ſ. dieſe Wöeter; écrire au pays, retourner au pays, in ſein Vateeland ſchreiben, zurückkehren; nach Hauſe ſchreiben ꝛc.; la maladie du pays, das Heimweh; bon jour pays! *pop.* guten Tag, Landsmann! hol pays, où va-tu? he! Landsmann, wo geht Ihr hin? wo geht die Reiſe hin? *Fig. & prov.* être oder ſe trouver en pays de connoiſſance, ſ. Connoiſſance; tirer pays, *pop.* ſich davon machen; *vulg.* ſich aus dem Staube machen; il a bien vu du pays, er iſt weit herum gekommen; er hat manches Land geſehrn; faire voir du pays à quelqu'un, einem zu ſchaffen machen; c'eſt un pays inconnu pour lui, das iſt ihm etwas unbelanntes; *vulg.* das ſind ihm böhmiſche Dörfer; ſavoir la carte du pays, ſeine Leute kennen; wiſſen, mit wem man es zu thun hat; il parle, il juge à vue de pays, er ſpricht, er uetheilt nach dem bloßen Anſehen; de quel pays venez-vous? *iron.* was ihr nicht ſagt? accommodez-vous, le pays eſt large, machen Sie ſichs bequem, es iſt hier Platz genug; nehmen Sie, ſo viel Sie wollen ꝛc.; (ſ. auch Cocagne. Sapience, Courir, Battre, Vider, Gagner, Prophète &c.)

PAYSAGE, *ſ. m* eine Landſchaft, d. i. eine Strecke Landes; eine Grgrnd; *it.* d. i. ein Gemählde, welches eine Landſchaft vorſtellet.

PAYSAGISTE, *ſ. m.* ein Landſchaftmahler.

PAYSAN, *ſ. m.* ein Bauer; Landmann; *it. fig.* ein Bauer, d. i. ein grober Kerl; Bauerlümmel.

PAYSANNE, *ſ. f.* eine Bäurinn.

À LA PAYSANNE, *adv.* bäuriſch; nach Art der Bauern; danſe à la payſanne, ein Bauerntanz.

PAYSANNERIE, *ſ. f. com.* ein (das) Bauerngeſchlecht.

PÉAGE, *ſ. m.* der Zoll, z. B. der Brückrnzoll; das Weagegeld ꝛc.; *it.* der Zoll, d. i. die Zollſtätte; das Zollhaus.

PÉAGER, *ſ. m.* ein Zolleinnehmer; *ol.* ein Zöllner.

PÉAGIER, *adj. m.* chemin péagier, ein Zollweg; eine Zollstraße.

PEAU, *ſ. f.* die Haut an Menſchen und Thieren, auch an Pflanzen, Früchten ꝛc.; die Schale; (Schelfe;) auch die Haut über gewiſſen flüſſigen und andern Sachen, z. B. auf der Oberfläche der Milch, des Syrups, des Käſes ꝛc. (vergl. pelure) (Die Haut der Thiere, ſie mag gegärbt ſeyn oder nicht, wird auch das Fell genannt; worunter man auch bisweilen im niedrigen und meiſt figürlichen Ausdruck, die Haut der Menſchen verſteht. Die Kürſchner und Jäger nennen bloß die Häute der kleinern Thiere Felle, die der größern aber Häute. Auch wird diejenige Haut aller Thiere, welche über den Kopf geſtreift, und vor dem Abziehen am Bauche nicht aufgeſchnitten worden, Balg genannt; eben ſo nennt man auch Balg die Haut aller derjenigen Thiere, welche ſich ſelbſt häuten.) *It.* peau, *qqf.* ſtatt épiderme; peau de vache, eine Kühhaut; peau de veau, ein (das) Kalbsfell; peau de renard, ein Fuchsbalg. *Fig. & prov.* vendre chèrement ſa peau, (oder ſa vie,) ſein Leben theuer verkaufen; ſich tapfer wehren; il crève, il enrage dans ſa peau, er möchte (vor Zorn) aus der Haut fahren, oder berſten; il a peur de ſa peau, es iſt ihm um ſeine Haut bange; er hat kein Herz; il a rapporté ſa peau, er iſt mit heiler Haut, er iſt unverletzt davon gekommen; il ne changera jamais de peau, oder il mourra dans ſa peau, oder le loup mourra dans ſa peau, er wird ſeiner Lebtage nicht anders; es bleibt wie es iſt; il n'a que la peau & les os, ou bien les os lui percent la peau, ou bien il a la peau collée ſur les os, es iſt nichts als Haut und Bein an ihm; er iſt ſehr mager; il eſt gras à pleine peau, (von einem Pferd) es iſt ſehr dick und fett; elle a envie de la peau d'un homme, *pop.* ſie hätte gern einen Mann; (ſ. auch Conte, Démanger, Durer, Lion, Marché, Ours &c.

PEAUSSERIE, *ſ. f.* der Handel mit Häuten, Fellen ꝛc.

PEAUSSIER, *ſ. m.* ein Lederbereiter; einer, welcher die Häute, die Felle zum Gebrauch der Handſchuhmacher, Beutler, Buchbinder ꝛc. bereitet; *it. adj. m.* muſcles peauſſiers, *T.* Muskeln, wodurch die Haut bewegt wird.

PEAUTRE, *ſ. m. ol.* das Steuerruder; envoyer quelqu'un au peautre, *prov. pop.* einen fortſchicken, fortjagen.

PEAUTRE, ÉE, *adj.* (Bla.) mit einem Fiſchſchwanz von anderer Farbe verſehen.

PEC, *adj. m.* hareng pec, Bökelhäring; eingeſalzener Häring.

PECCABLE, *adj. c.* fähig zu ſündigen.

PECCADILLE, *ſ. f. plaiſ.* eine kleine Sünde; ein verzeihlicher, geringer Fehler.

PECCANT, ANTE, *T.* (von Feuchtigkeiten, Säften im menſchlichen Körper) böſe; ſchädlich.

PECCAVI, *ſ. m. plaiſ.* (lat.) eine bußfertige Reue, oder ein aufrichtiges Bekenntniß der Sünden.

PÊCHE, *ſ. f.* der Pferſich oder Pfirſich.

PÊCHE, *ſ. f.* die Fiſcherey; der Fiſchfang; das Fiſchen; *it.* ein Fang oder Zug, d. i. die gefangenen Fiſche; *it.* die Fiſcherey, d. i. das Recht zu fiſchen; die Fiſchgerechtigkeit; pêche des perles, der Perlenfang; die Perlenfiſcherey.

PÉCHÉ, *ſ. m.* die Sünde; die Übertretung eines göttlichen Geſetzes; péché originel, die Erbſünde; péché actuel, die wirkliche Sünde; péché mortel, eine Todſünde; gros péché, die grobe Fleiſchesluſt; der Ehebruch; die Hurerey; Sodomiterey; péché de l'épine, péché de non conformité, péché contre nature, die Sodomiterey; péché d'Adam, der Fall Adams; (ſ. auch Commiſſion, Omiſſion, Mignon, Véniel &c.;) mettre du péché à tout, alles zur Sünde machen. *Fig. & prov.* il a le péché originel, ſagt man (*fam.*) von jemanden, der, aus Mangel einer erforderlichen Eigenſchaft, oder wegen niedriger Herkunft, nachtheiliger Verbindung ꝛc., von einem Amt, oder ſonſt von dem Genuß einer vortheilhaften Sache ausgeſchloſſen iſt; il en portera le péché, die Sünde falle auf ihn; er mag es verantworten; il n'en portera pas le péché en terre, oder il ne le portera pas loin, ſ. Loin; dire les ſept péchés mortels de quelqu'un, einem alles Böſe, alle Schand und Laſter nachſagen; rechercher les vieux péchés de quelqu'un, jemandes ehemahls begangene Sünden oder Fehler wieder hervorſuchen, aufwärmen, um ihm zu ſchaden; mettre quelque choſe au rang des péchés oubliés, nicht mehr an etwas denken; es in Vergeſſenheit ſtellen; gänzlich vergeſſen; (ſ. auch Miſericorde.)

PÉCHER, *v. n.* ſündigen; Sünde begehen; ſich verſündigen; *it.* d. i. fehlen; einen Fehler begehen; wogegen verſtoßen; wider etwas handeln; *it.* einen Fehler haben; fehlerhaft ſeyn; einen Mangel an ſich haben; pêcher contre la loi, ſich wider das Geſetz verſündigen; das Geſetz übertreten; pêcher contre la grammaire, einen Fehler wider die Grammatik begehen; pêcher contre le ſens commun, wider die geſunde Vernunft handeln; ſon ouvrage ne pêche que par trop d'exactitude, ſein Werk hat nur den Fehler, daß eine zu ängſtliche Genauigkeit darin herrſcht; votre ſang pêche en qualité, Ihr Geblüt iſt verdorben; votre ſang pêche en quantité, Sie haben zuviel Geblüt; ce vin pêche en couleur, dieſer Wein hat keine gute Farbe; (ſ. auch Sac, *prov.*)

PÉCHÉ, ÉE, *part.* geſündigt ꝛc.

PÊCHER, *v. a.* fiſchen; Fiſche fangen; auch Perlen ꝛc. fiſchen; *it.* ausfiſchen, (z. B. un vivier &c.;) *it.* auffiſchen, d. i. etwas aus dem Waſſer holen oder ziehen; pêcher à la ligne, au filet, à l'hameçon, mit der Angel fiſchen; angeln. *Fig. & prov.* pêcher en eau trouble, ſ. Trouble; tonjours pêche qui en prend un, ein wenig iſt doch beſſer als gar nichts; où a-t-il été pêcher cela? wo hat er das aufgefangen? wo hat er das her? pêcher au plat, *fam.* in die Schüſſel langen; zulangen; in die Schüſſel fahren, und nehmen, was einem anſteht; il ne pêche (oder il ne chaſſe) qu'au plat, *pop.* er liebt die Fiſche (das Wildbret) ungemein, wenn er ſie in der Schüſſel findet, und nicht erſt fangen muß; il n'a qu'à mettre un pied dans l'eau pour pêcher un poiſſon, es gelingt ihm alles, was er anfängt oder unternimmt.

PÊCHÉ, ÉE, *part. & adj.* gefiſcht ꝛc.

PÊCHER, *ſ. m.* der Pferſich- oder Pfirſichbaum; couleur de fleurs de pêcher, die Pfirſichblüthfarbe.

PÉCHERESSE, *ſ. f.* eine Sünderinn; *it.* d. i. eine Hure.

PÊCHERIE, *ſ. f.* ein Ort, wo man fiſchet; eine Fiſcherey.

PÉCHEUR, *ſ. m.* ein Sünder.

PÊCHEUR,

PÊCHEUR, *ſ. m.* ein Fiſcher; l'anneau du pêcheur, ſ. Anneau, (ſ. auch Martinet-pêcheur.)

PÉCORE, *ſ. f. injur. pop.* ein (das) Vieh, d. i. ein dummer Menſch; ein dummes Weibsbild.

PECQUE, *ſ. f. injur. fam.* eine Närrinn; ein eingebildetes, abgeſchmacktes Weibsbild.

PÉCTEN, *ſ. m.* ſ. PÉNIL.

PECTINAL, ALE, *adj.* kammförmig.

PECTINITE, *ſ. m.* Kamm-Muſchel.

PECTORAL, ALE, *adj.* zur Bruſt gehörig; *it.* heilſam für die Bruſt; muſcle pectoral, oder *ſ. m.* le pectoral, *T.* der Bruſtmuskel; du ſirop pectoral, (der) Bruſtſyrupp; une croix pectorale, ein (das) Bruſtkreuz.

PECTORAL, *ſ. m.* das Bruſtſchild des Hohenprieſters bey den alten Juden; *it.* (ſ. auch Pectoral, *adj.*)

PÉCULAT, *ſ. m.* die Entwendung gemeiner Gelder; die Beſtehlung der gemeinen Kaſſe oder Schatzkammer; der Kaſſendiebſtahl.

PÉCULE, *ſ. m.* das erworbene oder erſparte Gut einer Perſon, die unter eines andern Gewalt ſtehet, z. B. eines Sohnes, eines Leibeigenen, auch eines Mönchs ꝛc.; das Peculium.

PÉCULIER, ÈRE, *adj.* als eigen gehörig.

PÉCUNE, *ſ. f. ol.* d. i. Argent.

PÉCUNIAIRE, *adj. c.* peine, amende pécuniaire, eine Geldſtrafe, Geldbuße; intérêt pécuniaire, das Geldintereſſe; die Geldbegierde; Geldgier.

PÉCUNIEUX, EUSE, *adj. fam.* reich an baarem Geld.

PÉDAGNE, *ſ. m. T.* die Fußbank, woran ſich die Ruderknechte beym Rudern ſtämmen.

PÉDAGOGIE, *ſ. f.* die Unterweiſung, Erziehung der Kinder oder jungen Leute; die Pädagogik.

PÉDAGOGIQUE, *adj. c.* pädagogiſch; zur Pädagogik gehörig.

PÉDAGOGUE, *ſ. m.* ein Pädagog; einer, der es zu ſeinem eigentlichen Geſchäffte macht, junge Leute zu erziehen.

PÉDALES, *ſ. f.* und auch *plur.* das Pedal einer Orgel, oder eines Klaviers; (jeu de pédales;) *it.* das Klavier, welches mit den Füßen geſpielt wird; *it.* (an einem Fortepiano, an einer Haeſe ꝛc.) d. i. ein Fußtritt; *it. plur.* die Klaves eines Pedales.

PÉDANÉ, *adj.* juge pédané, der Richter eines kleinen, eines Unter-Gerichtes, welcher keinen beſtimmten Gerichtshof oder Gerichtsſitz hat, welcher ſtehend Gericht hält, wie z. B. ein Doeſeichter.

PÉDANT, ANTE, *ſ.* ein Pedant; Schulfuchs; eine Pedantinn.

PÉDANT, ANTE, *adj.* pedantiſch; ſchulfüchſiſch.

PÉDANTAILLE, *ſ. f.* Pedantenvolk.

PÉDANTER, *v. n. injur. fam.* ein Schulfuchs ſeyn, einen Schulfuchs abgeben; in der Schule ſtecken, d. i. Schulmeiſter, Schullehrer ſeyn.

PÉDANTERIE, *ſ. f.* die Pedanterey; Schulfüchſerey; *it. injur.* d. i. das Amt eines Schullehrers; ſſ. Pédanter.)

PÉDANTESQUE, *adj. c.* pedantiſch; ſchulfüchſiſch.

PÉDANTESQUEMENT, *adv.* pedantiſch ꝛc.

PÉDANTISER, *v. n.* den Pedanten machen.

PÉDANTISME, *ſ. m.* die Pedanterey; eine pedantiſche, ſchulfüchſiſche Art.

PÉDÉRASTE, *ſ. m.* ein Knabenſchänder.

PÉDÉRASTIE, *ſ. f.* die Knabenſchänderey.

PÉDESTRE, *adj. c.* ſtatue pédeſtre, eine Bildſäule zu Fuß.

PÉDESTREMENT, *adv.* aller pédeſtrement, *fam.* zu Fuß gehen.

PÉDICULAIRE, *adj. c.* maladie pédiculaire, *T.* die Läuſekrankheit; Läuſeſucht.

PÉDICULAIRE, *ſ. f.* das Läuſekraut; (auch erête de coq.)

PÉDICULE, *ſ. m. T.* der Stiel, wodurch die Blume, oder die Frucht, oder ein Blatt mit dem Hauptſtängel zuſammenhängt.

PÉDIEUX, *ſ. m. T.* der Fußmuskel, welcher den Fuß ausſtreckt; (*pl. uſ.* Extenſeur.)

PÉDILUVE, *ſ. m. T.* ein (das) Fußbad.

PÉDOMÈTRE, ſ. ODOMÈTRE.

PÉDON, *ſ. m.* ein Fußbothe; ein Bothe zu Fuß.

PÉGASE, *ſ. m.* (poet.) der Pegaſus; das geflügelte Pferd der Dichter; *it. T.* d. i. ein nördliches Geſtirn; *it.* d. i. das Meerpferd.

PÉGOMANCIE, *ſ. f. T.* die Wahrſagerey aus dem Brunnenwaſſer.

PÉGOUSE, *ſ. f.* eine Art Seefiſche, die bey Marſeille gefangen werden.

PEIGNE, *ſ. m.* ein Kamm; *it. T.* eine Hanf- oder Flachs-Riffel; eine Hechel; *it.* die Mauke, (ſ. Geappe;) *it.* eine Art Buepurſchnecke; peigne de cardeur, der Wollkamm; Krämpelkamm; die Krämpel; peigne d'une futaille, der Froſch, d. i. das äußerſte, über den Boden hervorragende Ende der Faßdauben; peigne de jable, ein Stück Faßdaube, welches an eine zerbrochene Daube geſetzt wird; donner un coup de peigne, einen Kammſtrich geben; (ſ. auch Tondre;) peigne de Vénus, der Nadelkerbel; ein Kraut.

PEIGNER, *v. a.* kämmen; auskämmen; *it.* (Hanf, Flachs ꝛc.) hecheln; (Wolle) kratzen; kämmen; (ſ. auch Peigné, *fig.*)

PEIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* gekämmt; *it.* gehechelt; gekratzt ꝛc. *Fig.* bien peigné, (v. Geiſteswerken) gut oder ſorgfältig gearbeitet; gefeilt; un jardin bien peigné, ein ſauber gehaltener Garten.

PEIGNEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Kämmer; eine Kämmerinn.

PEIGNIER, *ſ. m.* ein Kammmacher; marchand-peignier, ein Kammhändler.

PEIGNOIR, *ſ. m.* ein Pudermantel.

PEIGNON, *ſ. m. T.* eine Docke Hanf oder Flachs, welche die Seiler um den Leib wickeln; *it* peignons, *plur.* Kämmlinge; der Abgang von der gekämmten Wolle.

PEIGNURES, *ſ. f. plur.* ausgekämmtes Haar; die Haare, welche beym Kämmen ausfallen.

PEILLES, *ſ. f. pl. T.* Lumpen zum Papiermachen.

PEILLIER, *ſ. m. T.* ein Lumpenſammler.

PEINDRE, *v. a. irr.* mahlen; *it.* anſtreichen (z. B. en rouge &c., roth ꝛc. anſtreichen;) *it.* demahlen; färben; *it.* (bien oder mal, ſchön oder ſchlecht) ſchreiben; *it. fig.* mahlen; abmahlen, d. i. ſchildern; abſchildern; beſchreiben. ſo Peindre, *v. réf.* ſich mahlen; *it. qqf.* (meiſt *m. p.*) d. i. ſich ſchminken; *it. fig.* d. i. ſich ſelbſt ſchildern; *it.* (v. Sachen) ſich ſchildern; ſich ausdrücken; geſchildert, ausgedrückt ſeyn; peindre en huile oder à l'huile &c., in Öhl ꝛc. mahlen; peindre ſur bois &c., auf Holz ꝛc. mahlen; peindre l'hiſtoire, hiſtoriſche Gemählde verfertigen; ein Hiſtorienmahler ſeyn; cet homme peint bien,

dieſer Menſch ſchreibt eine zierliche Hand; peindre une chambre, ein Zimmer mit allerley Figuren, Arabesken, oder andern Zierrathen auszieren; fait à peindre, zum Mahlen ſchön; überaus ſchön; wohl gebildet; cette robe vous va à peindre, dieſer Schleifrock ſteht Ihnen vortreffich. *Prov.* voilà pour l'achever de peindre, das richtet ihn noch vollends zu Grunde; das hat ihm noch gefehlt; *vulg.* das kann ihm vollends den Garaus machen; il s'achève de peindre, er giebt ſich vollends den Reſt; (z. B. von einem ſchon ſtark betrunkenen, oder von einem beynahe zu Grund gerichteten Menſchen.)

PEINE, *ſ. f.* die Strafe; *it.* die Mühe; Arbeit; *it.* (auch *plur.*) die Mühe; Beſchwerlichkeit; Hinderniß; Schwierigkeit; *it.* (meiſt *plur.*) das Leid; die Leiden; der Schmerz; Kummer; Gram; Verdruß ꝛc.; *it.* peine, die Mühe; Sorge; Unruhe; Verlegenheit; das Anliegen; die Furcht; ſons peine, (ſur peine, à peine) de la vie, bey Lebensſtrafe; un homme de peine, ein Mann, der ſein Brod mit viel Mühe und Sorgen, der ſein Brod ſauer, kümmerlich verdienen muß; prendre la peine de &c., ſich die Mühe geben zu ...; il a de la peine à marcher &c., das Gehen wird ihm ſauer, fällt ihm beſchwerlich; j'ai peine, j'ai de la peine à le porter, ich kann es kaum ertragen; ce n'eſt pas la peine d'en parler, es lohnt die Mühe nicht, es iſt nicht der Mühe werth, davon zu reden; cela n'en vaut pas la peine, das iſt nicht der Mühe werth; mettre en peine, Unruhe, Sorge ꝛc. machen; in Verlegenheit ſetzen; bekümmern; ſe mettre en peine, être en peine de quelqu'un, de quelque choſe, wegen jemanden, wegen etwas in Verlegenheit, oder beſorgt ſeyn; la peine du dam, du ſens, ſ. Dam, Sens.

A PEINE, *adv.* kaum; *it.* d. i. ſo eben; à peine, à grand' peine, ſchwerlich; mit Mühe; mit vieler Mühe.

PEINER, *v. a.* Mühe, Kummer ꝛc., Unruhe, Sorge ꝛc. machen; (ſ. Peine;) *it. p.uſ.* mit Mühe ausarbeiten; *it. v. n.* (v. Perſonen, v. Thieren, und v. lebloſen Dingen) Mühe haben; (ſ. avoir de la peine à &c., unter Peine;) *it.* ſe Peiner, *v. réfl.* (v. Perſonen) ſich Mühe geben; ſich etwas ſauer werden laſſen; cette poutre peine beaucoup, dieſer Balken muß zu ſchwer tragen; er trägt zu ſchwer.

PEINÉ, ÉE, *part. & adj.* beſorgt; bekümmert ꝛc.; (ſ. Peiner;) *it.* mit Mühe gemacht; gar zu mühſam, ängſtlich bearbeitet.

PEINEUX, EUSE, *adj.* ſemaine peineuſe, *pop.* d. i. die Charwoche; (ſemaine ſainte.)

PEINT, EINTE, *part. & adj.* gemahlt; geſchildert ꝛc. ſ. Peindre.

PEINTRE, *ſ. m.* (*prop. & fig.*) ein Mahler; à l'huile, en huile, en paſtel &c., ein Öhl-, ein Paſtell-Mahler ꝛc. (ſ. Peindre.)

PEINTURE, *ſ. f.* die Mahlerey, d. i. die Mahlerkunſt; *it.* d. i. ein (das) Gemählde; (wird meiſt von Mahlereyen auf Wänden, Mauern ꝛc. geſagt; ſonſt tableau;) *it.* d. i. die Farben an einem Gemählde; *it. fig.* d. i. die Schilderung; Abſchilderung; Beſchreibung; das Bild; *it. plur.* (Kartenſpiel) die gemahlten Karten; die Figuren; Bilder (figures;) peinture à l'huile, en détrempe &c., die Öhlmahlerey; die Mahlerey in Waſſerfarben ꝛc.; *it.* ein Öhlgemählde; ein Gemählde in Waſſerfarben ꝛc. *Fig.* il n'a des richeſſes qu'en peintures, er iſt nur in der Einbildung reich; un roi en peinture, oder un roi de cartes, ein König, dem Nahmen nach; ein König ohne Gewalt.

PEINTURER, *v. a.* anſtreichen.

PÉKIN, ſ. PEQUIN.

PELACHE, *ſ. f.* grober Plüſch.

PELADE, *ſ. f.* das Ausgehen, Ausfallen der Haare; (Weißgärber) die durch die Kalkbeitze ſich ablöſende Wolle.

PELAGE, *ſ. m.* die Haarfarbe gewiſſer Thiere.

PÉLAGIANISME, *ſ. f.* die ſogenannte Irrlehre oder Ketzerey der Pelagianer.

PÉLAGIEN, *ſ. m.* ein Pelagianer.

PELAMIDE, *ſ. f.* ein junger Thunfiſch.

PELARD, *adj. m.* bois pelard, abgeſchältes, geſchältes Holz.

PELARDEAUX, ſ. PALARDEAUX.

PELASTRE, *ſ. m. T.* das platte oder breite Theil einer Schaufel.

PELAUDER, *a. v. ol.* d. i. battre, étriller, frotter; *it. fig.* d. i. chagriner, berner &c.

PÉLÉCOÏDE, *ſ. f.* (Geom.) eine Figur in Geſtalt eines Haubeiles.

PÊLE-MÊLE, *adv.* durch einander; unter einander; unordentlich.

PELER, *v. a.* abhaaren, (z. B. ein Schwein durchs Brühen;) (ſ. Pelé, *part. & adj.*;) *it.* ſchälen; abſchälen; die Haut (ſ. Peau) abziehen; peler la terre, Raſen abſtechen; peler une allée, eine Allee putzen, vom Gras, vom Unkraut reinigen. ſe Peler, *v. réfl.* ſich abhaaren; die Haare gehen laſſen ꝛc.

PELÉ, ÉE, *part. & adj.* kahl; von Haaren entblößt; *it.* geſchält ꝛc.; les monts pelés, (poet.) die kahlen Berge; un vieux pelé, *injur.* ein alter Kahlkopf; il n'y avoit que trois tandus (oder teigneux) & un pelé, ſo ſagt man (*fam. & mépr.*) von einer Geſellſchaft, die aus wenigen und geringen Leuten beſtand.

PÉLERIN, *ſ. m.* ein Pilger (*ol.* Pilgrimm;) *it.* Pélerine, *ſ. f.* eine Pilgerinn; eine Perſon, die aus Andacht an einen entfernten Ort wallfahrtet; ein Wallfahrter; *it. fig.* (*m. & f.*) eine verſchmitzte Perſon; ein ſchlauer, loſer Vogel; les pélerins d'Emmaus, (Bibel) die zwey nach Emaus gehenden Jünger; die zwey Jünger von Emaus. *Prov.* pluie du matin n'étonne pas le pélerin, der Morgenregen ſoll keinen Reiſenden abſchrecken; rouge ſoir & blanc matin, c'eſt la journée du pélerin, Abendroth und heller Morgen zeigen einen ſchönen Tag an.

PÉLERINAGE, *ſ. m.* die Pilgerſchaft; (*ol.* Pilgrimmſchaft;) Wallfahrt; *it.* die Wallfahrt, d. i. der Wallfahrtsort; (ſ. Pélerin;) aller en pélérinage, wallfahrten.

PÉLERINE, *ſ. f.* eine Pilgerinn; (ſ. Pélerin;) *it.* eine außer Mode gekommene Art Frauenzimmerhalstuch. *Fig.* verſchmitztes Weibsbild.

PÉLICAN, *ſ. m.* der Pelikan; ein großer Waſſervogel; *it. T.* der Pelikan; ein Inſtrument zum Ausziehen der Zähne; *it.* eine Art Deſtillierkolbe; (ſ. auch Piété.)

PELIN, *ſ. m.* (Gärber) die Kallgrube; (ſ. Plein.)

PELIS, *ſ. m.* ſ. PLIS.

PELISSE, *ſ. f.* ein Pelz; Pelzrock; Pelzmantel ꝛc.

PELISSON, *ſ. m. p.uſ.* d. i. Peliſſe; (ſ. auch Pliſſon.)

PELLE, *ſ. f.* eine Schaufel; pelle à feu, eine Feuerſchaufel; (ſ. auch Fourgon, *prov.*)

PELLÉE, PELLERÉE, PELLETÉE, *f. f.* eine Schaufel voll.

PELLERON, *f. m.* eine kleine Backschaufel oder Bäckerschaufel.

PELLETERIE, *f. f.* das Kürschnerhandwerk; die Kürschnerey; *it.* der Pelzhandel; Rauchhandel; *it.* das Pelzwerk; Rauchwerk, d. i. mit Haaren versehene und gar gemachte Felle; die Kürschnerwaare.

PELLETIER, *f. m.* ein Kürschner; *it.* (marchand-pelletier,) ein Pelzhändler; Rauchhändler; (s. Pelleterie;) (s. auch Renard, *prov.*)

PELLICULE, *f. f. T.* ein (das) Häutchen.

PELOIR, *f. m.* (Gärber) das Schab-Eisen; Haar-Eisen.

PELOTE, *f. f.* ein Knäuel oder Knauel; *it.* (*pl. uſ.* Peloton;) *it. ol.* ein kleiner Spielball (balle;) *it.* ein (das) Nadelküssen; *it. T.* die Bläſſe; ein weißer Fleck oder Stern auf der Stirne eines Pferdes; pelote de neige, ein Schneeball; pelote à feu, s. Balle à feu; pelote de mer, ein Meerball; ein aus allerley faserigen Theilen bestehender Ball, dergleichen ins. das mittelländische Meer auswirft. *Fig. & prov.* la troupe se grossit comme une pelote de neige, oder bloß, la pelote se grossit, der Auflauf (des aufrührischen Volkes) wird immer größer.

PELOTER, *v. n.* zum bloßen Zeitvertreib mit dem Ball spielen; *it. v. a. fam.* einen mit Schlägen oder mit Worten mißhandeln; derb abprügeln; (s. auch Pelauder;) *it.* einen zum Besten haben. se Peloter, *v. réfl.* sich derb abprügeln; sich mit einander herum schlagen ꝛc.; peloter en attendant partie, *fig. prov.* sich indessen mit etwas die Zeit vertreiben, oder indessen eine Probe womit machen, bis man es im Ernst vornimmt oder verrichtet.

PELOTÉ, ÉE, *part.* s. PELOTER.

PELOTON, *f. m.* ein Knäuel oder Knauel; *it.* ein kleines Nadelküssen; *it.* ein unüberzogener Ball zum Spielen (balle à jouer à la paume;) (vergl. pelote;) *it.* (Kriegsw.) ein (das) Ploton Soldaten; peloton de mouches à miel, ein Haufen Bienen (ins. wenn sie schwärmen; wird auch noch von andern Insekten gesagt.) *Fig.* cette alouette est un peloton de graisse, diese Lerche ist ein bloßer Klumpen Fett; par pelotons, (v. Personen) haufenweise; démêler le peloton, eine verwirrte Sache in Ordnung, ins Reine bringen.

PELOTONNER, *v. a.* wickeln; auf einen Knäuel (oder Knauel) wickeln oder winden.

PELOTONNÉ, ÉE, *part. & adj.* gewickelt, gewunden ꝛc.

PELOUSE, *f. f.* ein Rasen; (Rasenplatz.)

PELTE, *f. f.* eine Art kleiner runder Schilde der Alten.

PELU, UE, *adj.* (mit Haaren bewachsen; haarig;) in folg.: patte pelue, *fig. fam.* ein Schleicher; eine Schleicherinn; ein Heuchler; *vulg.* ein Fuchsschwanz.

PELUCHE, *f. f.* der Plüsch; Plüschsammet oder Plüschsammt; *it. T.* der Sammet, d. i. das Sammetartige, Wollichte an Blumen, Blättern; (vgl. velouté.)

PELUCHÉ, ÉE, *adj.* sammetartig; haarig; wollicht; (s. Peluche.)

PELURE, *f. f.* die (abgestreifte) Schale (*vulg.* Schelfe) oder Haut von Früchten und andern Dingen die sich schälen lassen; auch die (abgeschälte) Haut oder Rinde z. B. von Käse; (vergl. peau;) *it.* die Rauswolle; pelure d'oignon, die Zwiebelschale.

PENAILLON, *f. m. fam.* d. i. Haillon.

PÉNAL, ALE, *adj.* loi pénale, ein (das) Strafgesetz; code pénal, ein (das) Strafgesetzbuch.

PENARD, *f. m. mépr.* vieux penard, ein unvermögender Alter; *vulg.* ein alter Ehekrüppel.

PÉNATES, *adj.* oder *f. m. pl.* les (Dieux) Pénates, die Hausgötter der alten Heiden.

PENAUD, AUDE, *adj. fam.* bestürzt; verlegen; beschämt; schamroth; (s. auch Fondeur, *prov.*)

PENAULT, *f. m.* ein gewisses Getreidemaaß in Frankreich, welches zwey Bichets enthält.

PENCHANT, ANTE, *adj.* abhangend; abhängig; sich neigend; hängend; schief; *it.* abschüssig; *it. fig.* abnehmend; wankend; was sich zum Fall, zum Verderben, oder zum Untergang neiget.

PENCHANT, *s. m.* der Abhang; *it.* der Abschuß, d. i. ein jäher Abhang; (vergl. pente;) *it. fig.* der Hang, die Neigung zu etwas; *it.* die Abnahme, das Abnehmen, die Neige (le déclin) z. B. des Glückes, der Kräfte, des Alters ꝛc.; le penchant du précipice, (*prop. & fig.*) der Rand des Abgrundes, (d. i. *fig.* des Verderbens.) *Fig.* il est sur le penchant de sa ruine, er steht am Rande des Verderbens; er ist seinem Fall, seinem Untergang nahe.

PENCHEMENT, *f. m.* das Hängen; das Neigen; penchement de tête, das Kopfhängen; penchement de la balance, der Ausschlag der Wage.

PENCHER, *v. a.* neigen; hängen; abhängig oder abschüssig legen, stellen, setzen; (s. Penchant, *adj.*;) *it. v. n.* sich neigen; hängen; abhängig ꝛc. seyn; *it. fig.* (à quelque chose, vers quelque chose, vers quelqu'un, du côté de quelque chose, du côté de quelqu'un, pour quelqu'un &c.) zu etwas geneigt seyn: Neigung zu etwas, zu jemanden haben; cette terre va en penchant, das Erdreich ist abhängig, oder abschüssig; cela fait pencher la balance, das giebt der Wage den Ausschlag. se Pencher, *v. réfl.* sich neigen ꝛc.

PENCHÉ, ÉE, *part. & adj.* geneigt; hängend; sich neigend ꝛc.; des airs penchés, gezwungene Geberden; gezwungene Stellungen.

PENDABLE, *adj. c.* henkenswerth; so den Strick, den Strang, den Galgen verdient; *it.* (jue.) worauf der Galgen (die Galgenstrafe) haftet.

PENDAISON, *f. f. pop.* das Aufhenken; das Henken, d. i. das Aufhängen an den Galgen.

PENDANT, ANTE, *adj.* hängend; hangend; herunter oder herab hängend; *it. T.* von Gericht oder von dem Richter schwebend; anhängig; aller les bras pendans, im Gehen die Arme hängen lassen; avoir les oreilles pendantes, *fig. fam.* den Muth sinken lassen; niedergeschlagen (oder auch müde) seyn; (s. auch Couteau.)

PENDANT, *s. m.* das Gehänge oder Gehenk, d. i. dasjenige, was hänget, z. B. verschiedene Zierrathen, welche angehängt werden (z. B. pendans d'oreilles, Ohrengehänge ꝛc.;) *it.* das Gehenk, d. i. dasjenige, worein ein anderer Körper gehängt wird (z. B. pendant de baudrier, de ceinturon, das Degengehenk; derjenige Theil am Wehrgehänge, worin der Degen hängt;) *it.* pendant, (in den schönen Künsten) das Gegenstück; pendans d'une bourse, die Riemen, welche an einem Beutel herab hängen; pendant de clefs, der Schlüsselriemen; Schlüsselring; die Schlüsselkette.

PENDANT, *prép.* während; pendant que, *conj.* während daß ꝛc.; während der Zeit daß ꝛc.; so lange; indessen daß oder da ꝛc.; *vulg.* (u. jue.) mittlerweile.

PENDARD, ARDE, *ſ. fam.* ein Galgenvogel; Galgenſtrick; Galgenſchwengel; Galgendieb; ungehenkter Dieb.

PENDELOQUE, *ſ. f.* mehrere, an einem Ohrengehänge herabhängende, Edelſteine; auch ein einziger Edelſtein daran; ein aus einem einzigen Stein beſtehendes Ohrengehänge.

PENDENTIF, *ſ. m. T.* der überhängende Bogen eines Gewölbes.

PENDERIE, *ſ. f. p.uſ.* das Aufhängen (an den Galgen;) (Weißgärber) der Trockenplatz, (étendoir.)

PENDEROLES, *ſ. f. pl.* Trompetenſchnüre.

PENDEUR, *ſ. m.* (Schiff.) eine Art Tau-Ende.

PENDILLER, *v. n.* baumeln; an etwas hängen, und hin und her bewegt werden.

PENDILLOCHE, *ſ. f. burl.* d. i. le membre viril.

PENDOIR, *ſ. m. T.* ein Strick, woran man eine Speckſeite hängt.

PENDRE, *v. a.* hängen; aufhängen; anhängen; einhängen ꝛc.; *it.* henken, (auch hängen,) aufhenken, d. i. an den Galgen aufhängen; (hat im *part.* gehenkt, gehängt und gehangen;) *it. v. n.* (woran) hängen; herab oder herunter hängen; *it. abſol.* hängen, d. i. ſchlaff ſeyn, oder, zu weit herunter hängen oder gehen. ſe Pendre, *v. réfl.* ſich anhängen; *it.* ſich ſelbſt henken, aufhenken, erhenken. *Fig. & prov.* par compagnie on ſe fait pendre, der Geſellſchaft zu gefallen thut man alles; compagnie mène pendre, man wird bisweilen durch andre verführt; le bruit pend l'homme, wer im übeln Ruf ſteht, von dem glaubt man alles Böſe; dire pis que pendre de quelqu'un, einem alle Schande und Laſter nachſagen; dire pire que pendre à quelqu'un, einen auf die ſchrecklichſte Art ausſchelten; *vulg.* einen ausmachen, heruntermachen; cet homme ne vaut pas le pendre, (*ſ.*) dieſer Menſch iſt den Strick nicht werth; er iſt ein Taugenichts; (ſ. auch Ceinture, Croe, Dépendre, Haut, *adv.*, Œil &c.)

PENDU, UE, *part. & adj.* gehängt ꝛc.; gehenkt; gehangen ꝛc.; (ſ. Pendre;) *it. ſ. m.* ein Gehenkter; auſſi-tôt pris, auſſi-tôt pendu, *prov.* wie gefangen, ſo gehangen; (ſ. auch Corde, Langue &c. *prov.*)

PENDULE, *ſ. m. T.* das Pendul oder Pendel; eine gerade Linie mit einem Gewicht an dem einen Ende, welche ſich an einem veſten Punkt hin und her bewegt, inſ. an einer Uhr; der Perpendikel; die Unruhe.

PENDULE, *ſ. f.* eine Pendeluhr.

PÊNE, *ſ. m. T.* der Riegel in einem Schloß; ſ. auch Courſe; (nicht mit penne zu verwechſeln.)

PÉNÉTRABILITÉ, *ſ f. T.* die Durchdringlichkeit.

PÉNÉTRABLE, *adj. c. T.* (meiſt verneinend) durchdringlich.

PÉNÉTRANT, ANTE, *adj.* durchdringend; *it. fig.* d. i. ſcharfſinnig.

PÉNÉTRATIF, IVE, *adj. T.* leicht durchdringend.

PÉNÉTRATION, *ſ. f.* das Durchdringen; die Durchdringung; *it. fig.* der Schaeſſinn; ein durchdringender Verſtand.

PÉNÉTRER, *v. a. & n.* durchdringen; *it.* eindringen; *it. fig.* durchdringen, d. i. ergründen; durchſchauen; *it.* d. i. lebhaft rühren; cela me pénètre le cœur, das durchdringt mein Herz; das duechbohet mir das Herz; ich bin ganz davon durchdrungen; das gehet mir durchs Herz.

PÉNÉTRÉ, ÉE, *part.* durchgedrungen ꝛc.; *it. adj.* durchdrungen ꝛc.

PENGOUIN, ſ. PINGOIN.

PÉNIBLE, *adj. c.* mühſam; *it.* beſchwerlich; mühſelig.

PÉNIBLEMENT, *adv.* mühſam; mit Mühe.

PÉNIDES, *ſ. f. pl.* (Apoth.) Penidzucker: mit einem Gerſten-Dekokt bis auf einen gewiſſen Grad abgekochter Zucker.

PÉNIL, *ſ. m. T.* der erhabene und mit Haaren bewachſene äußere Theil des Schamgliedes an beyden Geſchlechtern; (der Venusberg.)

PÉNINSULE, *ſ. f.* eine Halbinſel; (im gewöhnlichen Styl Presqu'isle.)

PÉNITENCE, *ſ. f.* die Buße, d. i. die aufrichtige Reue übe begangene Sünden (und die damit verbundene Beſſerung des Lebens;) *it.* (röm. Kirche) d. i. die Genugthuung für begangene Sünden duech gute Werke. *Fig.* faire pénitence du paſſé, für das Vergangene (für die vergangene Sünden) büßen; faire pénitence, d. i. faire mauvaiſe chère; ſ. Chère.

PÉNITENCERIE, *ſ. f.* die Würde und das Amt eines Pönitentiarius; (ſ. Péniteneice;) *it.* das päpſtliche Diſpenſationsgericht zu Rom.

PÉNITENTIEL, ELLE, *adj.* zur Buſſe gehörig.

PÉNITENCIER, *ſ. m.* (röm. Kirche) ein Pönitentiarius; Bußprieſter; Bußrichter; Steafrichter; ein vom Biſchof ernannter Prieſter, in gewiſſen vorbehaltenen Fällen die Abſolution oder Diſpenſation zu ertheilen.

PÉNITENT, ENTE, *adj.* bußfertig; *it. ſubſt.* ein bußfertiger Sünder; eine bußfertige Sünderinn; *it. inſ.* ein (das) Beichtkind; *it.* Büßer; Reuer; Büßerinnen; Reuerinnen, d. i. der Nahme verſchiedener Kloſterorden oder Brüderſchaften männlichen und weiblichen Geſchlechts.

PÉNITENTIAUX, *adj. m. pl.* les Pſeaumes pénitentiaux, die Bußpſalmen; Canons pénitentiaux, Bußgeſetze.

PÉNITENTIEL, *ſ. m.* (röm. Kirche) das Bußbuch.

PENNACHE &c. *al.* ſ. PANACHE &c.

PENNADE, *ſ. f.* d. i. un coup de pied; *it. adj.* rat pennade, ſ. Rat.

PENNADER, *v. n.* einen Tritt geben; (donner un coup de pied.)

PENNAGE, *ſ. m. T.* das Gefieder eines Raubvogels; *it.* (Bay.) ein Federbuſch.

PENNE, *ſ. f. T.* eine Schwungfeder oder Schwingfeder eines Raubvogels; *it.* die oberſte Spitze eines dreyeckigen Segels; *it.* pennes, *pl.* die Gaen-Enden, welche man von einem Stück Zeug abſchneidet, und welche am Webebaum hängen bleiben, wenn man den Zeug wegnimmt; (nicht mit pêne zu verwechſeln.)

PÉNOMBRE, *ſ. f.* (meiſt Aſtron.) der Halbſchatten.

PENNON, PENNONCEL, *ſ. m. ol.* eine Art Fahne.

PENNONCEAU, ſ. PANNONCEAU.

PENS, *ſ. m. ol.* die Überlegung; daher: guet-à-pens, ſ. Guet.

PENSANT, ANTE, *adj.* denkend; mal penſant, übel denkend.

PENSÉE, *ſ. f.* ein Gedanke; *it.* d. i. die Meinung; das Gutdünken; *it.* d. i. die Abſicht; *it.* d. i. ein Einfall; eine Idee; die erſte Idee, der erſte Entwurf von einem Gemählde oder von einer Zeichnung; cela ne m'eſt pas entré en penſée, das iſt mir nicht in den Sinn gekommen; il m'eſt venu en penſée,

es iſt mir eingefallen; ich bekam den Einfall; es iſt der Gedanke bey mir entſtanden; entretenir ſes penſées oder s'entretenir avec ſes penſées, ſeinen Gedanken nachhängen (*vulg.* Audienz geben;) *vulg.* Grillen fangen; Kalender machen; on n'eſt pas reſponſable de ſes penſées, Gedanken ſind zollfrey.

PENSÉE, *ſ. f.* das Decyfaltigkeitsblümchen; couleur de penſée, pfirpurviolet-farbig; violbraun.

PENSER, *v. n.* denken; *it.* d. i. meinen; dafür halten; glauben; ſich (etwas) einbilden; (ſ. auch *v. a.*;) *it.* penſer, mit dem *infinitif* eines andern *verbe*, bedeutet: beynahe; bald; faſt; es hat wenig gefehlt; (z. B. j'ai penſé mourir, ich wäre bald geſtorben; es hat wenig gefehlt, ſo wäre ich nicht mehr bey Leben; vergl. faillir;) *it.* penſer à quelque choſe, an etwas denken, d. i. über etwas nachdenken, nachſinnen; etwas überlegen; *it.* d. i. worauf denken; worauf bedacht ſeyn; *it.* penſer, *v. a.* etwas denken; ſich etwas vorſtellen oder einbilden; *it.* etwas ausdenken; erdenken; ausſinnen; ausfindig machen; (ſ. Imaginer;) que penſez-vous de ce mariage? was halten Sie von dieſer Heirath? penſez à mal, auf etwas Böſes denken oder ſinnen; etwas Böſes im Sinne haben, (*vulg.* im Schild führen;) penſez à vous, nehmen Sie ſich in Acht; ſeyen Sie auf Ihrer Hut; temps & loiſir pour penſer à quelque choſe, die Bedenkzeit; ſans y penſer, unverſehens.

PENSÉ, ÉE, *part.* gedacht, ausgedacht; erſonnen ꝛc.

PENSER, *ſ. m. al.* d. i. Penſée.

PENSEUR, *ſ. m.* ein Denker.

PENSIF, IVE, *adj.* (über etwas Unangenehmes) nachdenkend; nachſinnend; in tiefen Gedanken; in Gedanken vertieft; tiefſinnig.

PENSION, *ſ. f.* das Koſtgeld; *it.* ein (das) Koſthaus; *it.* ein Erziehungshaus; *it.* ein (das) Jahrgeld, (und in engerer Bedeutung:) ein Gnadengeld; ein Gnadengehalt; (eine Penſion;) demi-penſion, eine halbe Koſt, d. i. wenn man an einem Ort nur einmahl des Tages ſpeiſet; ſe mettre en penſion, ſich in die Koſt begeben; être en penſion, in die Koſt gehen; *it.* in einem Erziehungshaus ſeyn; mettre en penſion, in eine Koſt, oder in ein Erziehungshaus thun.

PENSIONNAIRE, *ſ. m. & f.* ein Koſtgänger; eine Koſtgängerinn; *it.* ein Koſtſchüler; eine Koſtſchülerinn; *it.* einer oder eine, ſo einen jährlichen Gnadengehalt ꝛc. von jemanden empfängt oder zieht; (ein Penſionnierter;) *it.* (ehemals in Holland) ein Abgeordneter einer Provinz bey den Generalſtaaten; ein Penſionnär.

PENSIONNAT, *ſ. m.* d. i. Penſion, ein (das) Erziehungshaus.

PENSIONNER, *v. a.* jemanden einen Jahrgehalt oder ein Gnadengeld geben.

PENSIONNÉ, ÉE, *part. & adj.* der einen Gnadengehalt ꝛc. zieht.

PENSUM, (ſpr. Painſon.) *ſ. m.* die Strafaufgabe, welche man einem Schüler, außer ſeiner gewöhnlichen Arbeit, giebt.

PENTACORDE, *ſ. m.* ein fünffaitiges muſikaliſches Inſtrument.

PENTACROSTICHE, *adj. c.* vers pentacroſtiches, Verſe, welche einen Nahmen fünfmahl enthalten; (ſ. Acroſtiche.)

PENTAGLOTTE, *adj. c.* in fünf Sprachen verfaßt.

PENTAGONE, *adj. c. & ſ. m. T.* fünfeckig; ein (das) Fünfeck.

PENTAMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Pentameter; ein Vers von fünf Füßen.

PENTAPASTE, *ſ. m. T.* ein Flaſchenzug mit fünf Scheiben oder Rollen.

PENTAPOLE, *ſ. f.* eine Gegend, welche fünf Städte enthält.

PENTARCHAT, *ſ. m.* Regierung von fünf Perſonen.

PENTATEUQUE, *ſ. m.* die fünf Bücher Moſis.

PENTATHLE, *ſ. m.* (bey den Alten) die Vereinigung der fünferley Spiele oder Gefechte, worein ſich die Athleten übten.

PENTE, *ſ. m.* der Abhang; (ſ. auch Penchant;) *it.* der Fall des Waſſers; *it. fig.* der Hang; (ſ. Penchant;) *it.* die Kranz an einem Betthimmel, Fenſter ꝛc.; ein Bettkranz, Fenſterkranz ꝛc.; aller en pente, abhängig, abſchüſſig ſeyn oder gehen; donner la pente aux eaux, dem Waſſer einen Fall geben.

PENTECÔTE, *ſ. f.* (die) Pfingſten.

PENTHÈSE, *ſ. f.* (morgenländiſche Kirche) das Feſt der Reinigung Mariä.

PENTIÈRE, *ſ. f. T.* das Hängegarn; eine Art Schnepfengarn.

PENTURE, *ſ. f.* ein (eiſernes) Band, (Angelband) einer Thüre, eines Fenſters ꝛc.; ein Thürband, Fenſterband ꝛc.

PÉNULTIÈME, *adj. c.* der, die, das vorletzte; *it. ſ. f.* die vorletzte Sylbe.

PÉNURIE, *ſ. f.* der Mangel an den nothwendigſten Dingen; pénurie d'argent, der Geldmangel; (vgl. diſette.)

PÉONE, *ſ. f.* ſ. Pivoine.

PEOTTE, *ſ. f.* eine Art kleiner Fahrzeuge oder Schaluppen, inſ. der Venetianer.

PÉPASTIQUE, *adj. c.* (v. Arzeneymitteln) zeitigend; *it.* die Verdauung befördernd; (auch peptique.)

PÉPIE, *ſ. f.* der Pips; eine Krankheit der Hühner und der Vögel. *Prov. fam.* avoir la pépie, ein trockenes Maul haben; durſtig ſeyn; elle n'a pas la pépie, *prov.* ſie hat eine wohlgeläufige Zunge; ſie kann wohl ſchwatzen.

PÉPIER, *v. n.* (v. Vögeln) pipen.

PÉPIN, *ſ. m.* der Kern z. B. der Apfel, Birnen ꝛc.; (vergl. noyau und grain.)

PÉPINIÈRE, *ſ. f.* eine Baumſchule, Pflanzſchule; *it. fig.* eine Pflanzſchule; ein Ort, wo junge Officiere, Geiſtliche ꝛc. zu ihrer künftigen Beſtimmung gebildet werden.

PÉPINIÉRISTE, *ſ. m.* ein Baumgärtner.

PÉPITE, *ſ. f. T.* ein Stück gediegenes Gold.

PEPLIS oder PEPLUS, *ſ. m. T.* runde Wolfsmilch; *it.* wilde Kapern.

PEPTIQUE, *adj. c.* ſ. Pépastique.

PÉQUET, le réſervoir de péquet, (Anat.) das Behältniß, wohin der Milchſaft (chyle) durch die Milchgefäße geführt wird.

PEQUIN, *ſ. m.* eine Art geſtreifter Seidenzeuge (nach Art der chineſiſchen gemahlten Zeuge.)

PERAGRATION, *ſ. f.* (Aſtron.) der Lauf eines Geſtirns durch den Thierkreis, bis es wieder auf eben denſelben Punkt zurück kommt.

PERÇANT, ANTE, *adj.* durchbohrend; durchſtechend; durchſchneidend; ſcharf; ſpitzig; *it.* durchdringend; froid perçant, eine ſchneidende, durchdringende Kälte; vent perçant, ein ſchneidender ꝛc. Wind;

voix perçante, eine durchdringende, helle Stimme. *Fig.* esprit perçant, ein durchdringender Verſtand; des yeux perçans, lebhafte, funkelnde Augen.

PERCE, *ſ. f. T.* ein Pfeifenbohrer zu den Röhren der Sackpfeifen.

PERCE, mettre du vin oder un muid de vin en perce, ein Faß anſtechen, anſtecken, anbohren, anzapfen.

PERCE-BOIS, *ſ. m. T.* der Holzwurm; *it.* eine Art Bienen.

PERCE-BOSSE, *ſ. f.* ſ. LYSIMACHIE.

PERCE-BOURDON, *ſ. m.* ein Schnarrbohrer.

PERCE-CHAUSSÉE, *ſ. m. T.* eine Art Käfer, welche einen Damm durchbohren können.

PERCE-FEUILLE, *ſ. f. T.* der Durchwachs; eine Pflanze.

PERCE-FORÊT, *ſ. m. fam.* ein kühner Jäger.

PERCE-FOURNAISE, *ſ. m. T.* das Stecheiſen.

PERCEINTES, *ſ. f. pl. T.* Barkhölzer außen am Schiffsborde, zur Beveſtigung und Verbindung der Schiffsböden.

PERCE-LETTRE, *ſ. m.* ein Briefſtecher, womit man z. B. ſolche Urkunden oder Briefe durchſticht, woran man Siegel hängen will.

PERCEMENT, *ſ. m.* (Bergbau) ein am Fuß eines Berges angebrachter Stollen oder Kanal, zur Ableitung des Waſſers aus den Bergwerken.

PERCE-MOUSSE, *ſ. f. T.* der (goldene) Windröthon; eine Pflanze.

PERCE-NEIGE, *ſ. f. T.* das Schneeglöckchen; Schneetröpfchen; eine ſehr frühe Frühlingsblume.

PERCE-OREILLE, *ſ. m. T.* der Zangenkäfer; Ohrwurm.

PERCE-PIERRE, *ſ. f. T.* der Schleimfiſch; *it.* ſ. Paſſe-pierre.

PERCEPTEUR, *ſ. m.* der Einnehmer der Früchten oder Gefälle.

PERCEPTIBLE, *adj. c.* (meiſt verneinend) merklich; merkbar; was durch die Sinne empfunden werden kann, z. B. ſichtbar, fühlbar ꝛc.

PERCEPTION, *ſ. f.* die Erhebung oder Einſammlung der Einkünfte oder Gefälle, z. B. der Früchte, Gelder ꝛc.; (Philoſ.) die, durch den Eindruck eines Gegenſtandes, in der Seele erzeugte Empfindung oder Vorſtellung.

PERCER, *v. a. & n.* durchbohren; durchſtechen; durchſtoßen; durchbrechen; durchgraben; durchhöhlen; durchlöchern; durchſchießen; eine Öffnung, ein Loch, z. B. einer Thür, ein Fenſter ꝛc. worein brechen oder machen; *it.* (d. i. pénétrer,) durchdringen; durch etwas dringen; durchſchlagen, wie z. B. Regen, Näſſe ꝛc. eindringen; *it.* eindringen, d. i. einhauen; ſich durchhauen; ſich durchſchlagen; *it.* percer, *v. n.* durchbrechen; ſtoßen; (wird auch von den zum Vorſchein kommenden Zähnen, von den Hörnern ꝛc. geſagt;) *it.* aufgehen, wie z. B. ein Geſchwür; durchdringen ꝛc.; ſich eine Öffnung machen; hinein dringen; eindringen; (ſ. Percer, *v. a.*;) (Bergbau) durchfahren; percer à jour, ſ. Jour; ſe faire percer les oreilles, ſich die Ohren ſtechen laſſen; percer un muid de vin, percer du vin, ein Faß anſtechen oder anbohren; Wein anſtechen; percer une couche, (Gärtner) Löcher in die Gartenbeete machen, um den Samen oder die Pflanzen hinein zu ſtecken; ce papier ne perce pas, dieſes Papier ſchlägt nicht durch; cette maiſon perce d'une rue à l'autre, dieſes Haus gehet von einer Gaſſe in die andere; cet abcès a percé de lui-même, dieſes Geſchwür iſt von ſelbſt aufgegangen. *T.* le cerf a percé, der Hirſch iſt durchgegangen, iſt entflohen; percer une étoffe, durch zu vieles Walken einem Zeug die gehörige Breite benehmen. *Fig.* cela me perce le cœur, ſ. Pénétrer; percer les nuits à jouer &c., ganze Nächte mit Spielen ꝛc. zubringen; ganze Nächte hindurch ſpielen; percer l'avenir oder dans l'avenir, in die Zukunft dringen, blicken, ſchauen; das Zukünftige vorher ſehen; ſ. auch Percé; (ſ. auch Peau.)

PERCÉ, ÉE, *part. & adj.* durchbohrt; durchſchoſſen; durchbrochen ꝛc.; cette maiſon eſt bien percée, dieſes Haus hat viel Licht oder Tag, hat wohl geordnete Fenſter; ouvrage percé à jour, durchbrochene oder ausgehauene Arbeit; vaiſſeau percé pour tant & tant de canons, *T.* ein für ſo und ſo viel Kanonen eingerichtetes Schiff; être percé juſqu'à la peau, juſqu'aux os, durch und durch naß ſeyn; keinen trockenen Faden auf dem Leib haben; être bas percé, *fig. fam.* nicht viel zum Beſten haben; (ſ. Bas, *adv.*;) panier percé, ſ. Panier.

PERCERETTE, *ſ. f.* eine Art Bohrer.

PERCEVOIR, *v. a. irr.* empfangen; auf. Gefälle, Abgaben ꝛc. einnehmen, erheben; (ſ. Perception.)

PERCEUR, *ſ. m. T.* ein Schiffszimmermann, der die Löcher bohrt.

PERCHANT, *ſ. m. T.* der Läufer, d. i. der auf dem Vogelherd angeſeſſelte Lockvogel.

PERCHE, *ſ. f.* eine Stange; *it. T.* eine Meßſtange; Meßruthe; *it.* eine Ruthe; ein Längenmaaß von 18 bis 22 franzöſiſchen Schuhen; *it.* die Stange am Hirſchgeweih, woran die Enden ſitzen. *Fig. fam.* une longue perche, eine Hopfenſtange, d. i. ein langes hageres Frauenzimmer; ſe battre à la perche, ſich mit einander ſchlagen, ohne einander weh zu thun.

PERCHE, *ſ. f.* der Bars oder Barſch; ein eßbarer Fiſch.

PERCHER, *ſ. m.* ſ. ÉTENTES.

PERCHER, *v. n.* (vom Geflügel, z. B. von Hühnern) aufſitzen, d. i. auf die Stange fliegen, ſich darauf ſetzen, um auszuruhen und zu ſchlafen; (ſ. auch Jucher;) *it.* ſe Percher, *v. réfl.* (v. den Vögeln) ſich auf den Zweig eines Baumes ſetzen, um auszuruhen; *it. fam.* (v. Perſonen) ſich an einen erhabenen Ort (hin) ſetzen, um beſſer zu ſehen ꝛc.

PERCHÉ, ÉE, *part.* aufgeflogen; aufgeſeſſen ꝛc.

PERCHIS, *ſ. m.* ein Steckenzaun.

PERCHOIR, *ſ. m.* ſ. *pl. uſ.* JUCHOIR.

À LA PERCLOSE, *adv. ol.* endlich; zuletzt.

PERCLUS, USE, *adj.* (d'un bras &c.) lahm ꝛc. (ſ. Paralytique.)

PERÇOIR, *ſ. m.* ein Anſteckbohrer; Faßbohrer; *it.* ein Durchſchlag; (ſ. auch Emporte-pièce.)

PERÇU, UE, *part. & adj.* erhoben, eingenommen ꝛc. ſ. Percevoir.

PERCUSSION, *ſ. f. T.* der Schlag, Stoß, Druck, den ein Körper auf einen andern macht.

PERDANT, *ſ. m.* der Verſpieler; Verlierer.

PERDITION, *ſ. f.* (vom Vermögen) *fam.* d. i. dégât, diſſipation, das Verderben; der Untergang; *it.* die Verdammniß; tout ſon bien va en perdition, ſein ganzes Vermögen geht zu Grunde; chemin de perdition, der Weg des Verderbens.

PERDRE, *v. a. irr.* verlieren; um etwas, um den Beſitz von etwas kommen, oder auch, etwas Gehoff-

tes nicht erhalten; *it.* verlieren; verspielen; *it.* verlieren, d. i. verschwenden, unnütz anwenden, z. B. die Zeit; *it.* zu Grunde richten; in das Verderben stürzen, (s. Ruiner;) *it.* verderben; zum Bösen verleiten, verführen; (s. Corrompre;) *it.* (etwas) verderben; beschädigen. se Perdre, *v. réf.* sich verlieren; verloren gehen; *it.* sich zu Grunde richten; sich um seine Wohlfahrt bringen; sich stürzen rc.; *it.* sich verlieren, d. i. verschwinden; vergehen; versiegen; *it.* d. i. sich verirren; (Billiard) sich verlaufen; (auch couler;) *it. fig.* sich worin verlieren; etwas nicht begreifen können; perdre de vue, aus dem Gesicht verlieren; (s. auch Vue;) perdre sa peine, sich vergeblich bemühen; perdre l'haleine, aus dem Athem kommen; perdre quelqu'un de réputation, einen um seinen guten Nahmen bringen; perdre quelqu'un dans l'esprit d'un autre, s. Esprit; perdre son nom dans une autre rivière, sagt man von einem Fluß rc., der seinen Nahmen bey seinem Einflusse (oder Ausflusse) in einen andern verliert; le vaisseau s'est perdu contre un rocher, das Schiff ist an einem Felsen gescheitert. *Fig. & prov.* perdre les voies dans une affaire, in einer Sache aus dem Geleise kommen; nicht mehr darin bewandert seyn; nicht wissen, wie man daran ist rc.; perdre pied oder terre, (den Grund im Wasser verlieren; aus der Fassung kommen; den Kopf verlieren, (s. auch perdre la tête, perdre tête; s. auch Tramontane;) mon esprit s'y perd, je m'y perds, das ist mir unbegreiflich, unerklärbar; *vulg.* hier steht mir der Verstand stille; se perdre dans ses raisonnemens, sich in seinen Reden oder Urtheilen verlieren, (*vulg.* versteigen;) im Reden ausschweifen; à tout perdre il n'y a qu'un coup périlleux, es entstehe daraus, was da will; à tout perdre il n'y a point de reste, man muß nicht alles auf einmahl wagen; à tout perdre il n'y a qu'à gagner, oder il faut savoir perdre à propos, man muß zu rechter Zeit zu verlieren wissen; (s. auch Perdu;) c'est une affaire à perdre, es kommt auf einen kleinen Verlust an, den man nicht achten muß; (s. auch Dormir, Manger, Jouer, Partie, Marchand, Coquinbert &c.)

PERDU, UE, *part. & adj.* verloren, verdorben rc.; s. Perdre; un homme perdu, ein verlorner (d. i. ein ganz hülfloser, von aller Hülfe entblößter) Mensch; heure perdue, eine verlorne, eine müßige Stunde; eine Nebenstunde; sentinelle perdue, eine verlorne Schildwache; (s. auch Enfant;) il est perdu d'honneur, de débauches, de dettes &c., er hat seine Ehre verloren; er hat sich durch seine Ausschweifungen zu Grunde gerichtet; er ist mit Schulden beladen rc.; (s. Dette;) crier &c. comme un perdu, unsinnig schreyen rc.; une fille perdue, ein liederliches Mädchen; auch *f.* une perdue, ein liederliches Weibsbild; à fonds perdu, s. Fonds; à coup perdu, s. Coup; à corps perdu, s. Corps; (s. auch Recouvert;) puits perdu, s. Puits.

PERDREAU, *f. m.* ein junges Repphuhn.

PERDRIAU, *f. m. T.* ein Kieselstein, oder überh., ein (das) Zeichen, dergleichen man an einen Gränzstein setzt.

PERDRIGON, *f. m.* eine Art Pflaumen.

PERDRISEUR, *f. m.* Hühnerfänger.

PERDRIX, *f. f.* das Repphuhn; Feldhuhn; une compagnie de perdrix, ein Flug, eine Kette Repphühner; du vin de couleur d'œil de perdrix, ein rother, in das Gelbe spielender, (paillet) sehr heller Wein.

PERDURABLE, *adj. c. ol.* d. i. éternel, immerwährend.

PÈRE, *f. m.* der Vater (in eigentlicher und uneigentlicher Bedeutung;) *it.* (in Klöstern) d. i. ein Ordensgeistlicher; Pater; *it. fig.* d. i. ein berühmter Mann, welchem man die Wiederherstellung oder Verbesserung einer Wissenschaft oder Kunst verdankt; *it.* d. i. ein Versorger, Pfleger, Wohlthäter, z. B. der Armen, seiner Unterthanen rc.; père de famille, ein Hausvater; père naturel, der Vater eines natürlichen oder unehrlichen Kindes; (s. auch Adoptif, Putatif, Nourricier &c.;) nos pères, unsere Väter; unsere Vorfahren; le Saint-Père, der heilige Vater; der Papst; les pères de l'Église, oder bloß les pères, die Kirchenväter; les petits pères, ein gewisser Orden Augustinermönche; père temporel, der Schaffner eines Bettelklosters; père spirituel, der Beichtvater; Seelsorger (auch confesseur, directeur,) le père du jour, (poet.) d. i. die Sonne; le père des vers, d. i. Apollo; n'est pas fils de putain qui a petit père, *prov. pop.* man kann doch ein ehrlicher Mann seyn, wenn man gleich arm ist; (s. auch Difficulté, Ecu &c.)

PÉRÉGRINATION, *f. f. ol.* und *plais.* eine Reise in entfernte Länder.

PÉRÉGRINITÉ, *f. f.* (jur.) der Stand und die Eigenschaft eines Ausländers oder Fremden.

PÉRÉGRINOMANIE, *f. f. com.* die Reisesucht.

PÉREMPTION, *f. f. T.* die Verjährung oder der Verfall einer Klage (instance,) wenn sie in einer gewissen bestimmten Zeit nicht betrieben worden ist.

PÉREMPTOIRE, *adj. c.* (jur.) peremtorisch; meist in folg. Redensarten: exception péremptoire, eine peremptorische Einwendung oder Einrede, d. i. diejenige schriftliche Verantwortung, die sich allein auf die Peremption (s. Péremption) gründet; *it.* péremptoire, peremptorisch, d. i. (décisif) völlig; entscheidend; endlich; schließlich; raison péremptoire, ein entscheidender Rechtsgrund, welcher der Sache den Ausschlag giebt.

PÉREMPTOIREMENT, *adv. T.* peremptorisch rc.

PÉREMTORISER, *v. n. T.* Frist geben.

PERFECTIBILITÉ, *f. f. T.* die Eigenschaft, die Fähigkeit, vervollkommnet werden zu können.

PERFECTIBLE, *adj. c. T.* was vervollkommnet werden kann; der Vervollkommnung fähig.

PERFECTION, *f. f.* die Vollkommenheit; *it.* (meist *plur.*) d. i. die Vortrefflichkeit; *it.* die Vollendung eines Werkes; *it. qqf.* statt perfectionnement; en perfection, *adv.* vollkommen gut oder schön; vortrefflich: meisterhaft rc.

PERFECTIONNEMENT, *f. m.* (in aktiver und passiver Bedeutung) die Vervollkommnung.

PERFECTIONNER, *v. a.* vollkommner machen; vervollkommnen. se Perfectionner, *v. réf.* vollkommner werden; sich vervollkommnen.

PERFECTIONNÉ, ÉE, *part. & adj.* vervollkommnet.

PERFECTISSIME, *f. m.* (unter den alten röm. Kaisern) der Titel der Landpfleger.

PERFIDE, *adj. c.* treulos; ungetreu; verrätherisch; *it. f.* ein Treuloser; eine Treulose; ein Verräther rc.

PERFIDEMENT, *adv.* treuloserweise; verrätherischerweise rc.

Digitized by Google

PERFIDIE, *ſ. f.* die Treuloſigkeit; Untreue; Verrätherey; Falſchheit.

PERFORANT, PERFORÉ, *adj. & ſ. m. T.* (der durchbohrende Muskel,) der Bieg- oder Beug-Muskel; (auch le proton l.)

PERFORATION, *ſ. f. T.* das Durchbohren; Durchlöchern; die Durchbohrung ꝛc.

PERGOUTE, *ſ. f.* eine, der Maßliebe (marguerite) ähnliche, Blume.

PÉRIANTHE, *ſ. m. T.* der Blumenkelch; (ſonſt calice.)

PÉRIAPTES, *ſ. m. pl.* ſ. AMULETTE.

PÉRIBOLE, *ſ. f. T.* die Verſetzung der Feuchtigkeiten; *it. ſ. m.* (bey den alten Heiden) ein mit Bäumen oder Weinſtöcken beſetzter Ort um einen Tempel; *it.* d. i. parapet.

PÉRICARDE, *ſ. m. T.* der Herzbeutel.

PÉRICARDIAIRE, *adj. c. T.* vers péricardiaires, Würmer, welche ſich im Herzfell erzeugen.

PÉRICARPE, *ſ. m. T.* das Samengehäuſe; Samenhäutlein; (Apoth.) ſ. Epicarpe.

PÉRICHONDRE, *ſ. m.* (Anat.) die Knorvelhaut.

PÉRICLITER, *v. n.* (v. Sachen) in Gefahr ſeyn; Gefahr laufen.

PÉRICORE, *ſ. f.* ſ. APÉRITOIRE.

PÉRICRÂNE, *ſ. m. T.* das Hirnſchalhäutchen.

PÉRIDOT, *ſ. m.* ein grünlicher Edelſtein.

PÉRIDROME, *ſ. m. T.* der Gang zwiſchen den Säulen und der Mauer eines mit Säulen umgebenen Gebäudes; (ſ. Périptère.)

PÉRIÉCIENS, ſ. PERIŒCIENS.

PÉRIER, *ſ. m. T.* ſ. PERCE-FOURNAISE.

PÉRIGÉE, *ſ. m. T.* die Erdnähe eines Planeten; das Perigäum; (vergl. Apogée.)

PÉRIGUEUX, *ſ. m.* der Braunſtein; (ſ. Magnéſie.)

PÉRIHÉLIE, *ſ. m. T.* der Punkt, wo ein Planet der Sonne am nächſten iſt; das Perihelium; (vergl. Aphélie.)

PÉRIL, *ſ. m.* die Gefahr; au péril de ma vie, mit Gefahr meines Lebens; *it.* (als eine Betheurung) ſo wahr ich lebe; s'expoſer au péril, ſich in Gefahr begeben, aux riſques, périls & fortunes de quelqu'un, (jur.) auf jemandes Gefahr und Koſten; (ſ. auch Demeure.)

PÉRIL-LEUSEMENT, *adv.* mit Gefahr.

PÉRILLEUX, EUSE, *adj.* gefährlich; (ſ. auch Perdre, *prov.*)

PÉRIMER, *v. n.* (jur.) verfallen; verſäumt werden; (ſ. Péremption;) (*pl. uſ.* Périr.)

PÉRIMÉ, ÉE, *part. & adj.* verfallen.

PÉRIMÈTRE, *ſ. m.* (Geom.) der Umfang; Umkreis; (contour, circonférence, périphérie.)

PÉRINÉE, *ſ. m.* (Anat.) die Naht, d. i. der Raum zwiſchen der Öffnung des Afters, und zwiſchen der Scham.

PÉRIODE, *ſ. f.* eine Periode, d. i. ein Zeitraum; *it.* d. i. ein regelmäßiger, periodiſcher Umlauf; *it. gſf.* bloß eine Zeit; (Rhetor.) d. i. ein, durch eine genaue Verkettung mehrerer einander untergeordneter Sätze erweiterter Satz; *it. ſ. m. fig.* eine Periode, d. i. die höchſte Stufe, das höchſte oder äußerſte Ziel oder Ende, wozu etwas gelangen kann; auch der Zeitraum; die Zeit.

PÉRIODICITÉ, *ſ. f.* das Periodiſche; (ſ. Période, Périodique.)

PÉRIODIQUE, *adj. c.* periodiſch, d. i. in einer gewiſſen beſtimmten Zeit ſeinen Lauf vollendend, oder wieder kommend, wieder erſcheinend, umlaufend; (Rhetor.) d. i. wohlklingend; harmoniſch; feuille périodique, ein periodiſches Blatt; eine Zeitſchrift.

PÉRIODIQUEMENT, *adv.* parler périodiquement, *meq.* auf eine gezierte Art, in bedächtlich-abgemeſſenen Perioden ſprechen.

PÉRIODISTE, ſ. PÉRIODIQUE.

PÉRIŒCIENS, *ſ. m. pl. T.* Nebenbewohner, d. i. Bewohner der Erde, welche unter einerley Breite oder Parallelkreiſen, aber unter entgegengeſetzten Mittagskreiſen wohnen; (nicht mit Périſciens zu verwechſeln.)

PÉRIOSTE, *ſ. m.* (Anat.) das Beinhäutchen.

PÉRIPATÉTICIEN, *adj. & ſ. m. T.* ein Peripatetiker; ein Anhänger der Lehre des Ariſtoteles.

PÉRIPATÉTISME, *ſ. m. T.* die peripatetiſche Philoſophie.

PÉRIPÉTIE, *ſ. f.* (in Gedichten und Schauſpielen) eine plötzliche und unerwartete Entwickelung; ein ſolcher Ausgang; (dénouement.)

PÉRIPHÉRIE, *ſ. f. T.* der Umkreis, Umfang einer geometriſchen Figur; (contour, circonférence.)

PÉRIPHRASE, *ſ. f.* die Umſchreibung.

PÉRIPHRASER, *v. a.* umſchreiben; mit mehreren und mit uneigentlichen Worten ausdrücken, oder deutlich machen; (ſ. Circonlocution.

PÉRIPLE, *ſ. m.* (alte Geogr.) die Umſchiffung eines Meeres, eines Landes ꝛc.

PÉRIPNEUMONIE, *ſ. f. T.* eine mit hitzigem Fieber, mit Drücken auf der Bruſt, und oft mit Blutſpeyen begleitete Lungen-Entzündung.

PÉRIPTÈRE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein, auswärts von allen Seiten mit Säulen umgebenes Gebäude.

PÉRIR, *v. n.* (mit *avoir*; doch wird es auch zuweilen von den beſten Schriftſtellern mit *être* gebraucht;) vergehen; zu nichte werden; ein Ende nehmen; *it.* umkommen; um das Leben kommen; *it.* untergehen; zu Grunde gehen; ſcheitern; (ſ. faire *naufrage*;) *it.* (v. Perſonen) verderben, wie z. B. ein Kaufmann, Wechsler; *it.* (v. Familien oder Häuſern) ausſterben; *it.* (von Gebäuden ꝛc.) einfallen; einſtürzen; zuſammen fallen; (ſ. Ruine und Décadence;) laiſſer périr ſon appel, *T.* die Appellation verſäumen.

PÉRI, IE, *part.* ſ. Périr; *it. adj.* (Wap.) vertieft; (vergl. abyme.)

PÉRISCIENS, *ſ. m. pl. T.* kreisſchattige Völker, d. i. diejenige Völker, welche nahe an den Polen wohnen.

PÉRISSABLE, *adj. c.* vergänglich; hinfällig.

PÉRISSOLOGIE, *ſ. f. T.* der Überfluß im Reden; überflüſſige Worte in einer Rede.

PÉRISTALTIQUE, *adj. c. T.* mouvement périſtaltique des inteſtins, die wurmförmige Bewegung der Gedärme.

PÉRISTAPHYLIN, *ſ. m. T.* der Aufhebemuskel am Zäpfchen.

PÉRISTYLE, *ſ. m. T.* ein Säulengang an oder in einem Gebäude.

PÉRISYSTOLE, *ſ. f. T.* die Zwiſchenzeit zwiſchen der Zuſammenziehung (ſyſtole) und Erweiterung (diaſtole) des Herzens und der Pulsadern.

PÉRITOINE, *ſ. m.* (Anat.) das Darmfell; Bauchfell.

PERLE,

PERLE, *ſ. f.* eine Perle; (Buchdr.) die Perlſchrift; die kleinſte Schriftſorte; *it.* die Waſſermotte; der Gabelſchwanz; das Heupferd; ein gewiſſes Inſekt; ſemence de perles, oder perles à l'once, perles à piler, Saatperlen; Lothperlen; perles fauſſes, perles contrefaites, oder auch perles de Veniſe, perles du Temple, falſche, nachgemachte Perlen; (ſ. auch Baroque; ferner Nacre, Mère, Loupe;) gris de perle; blanc de perle, ſ. Gris und Blanc. *ſ.*; c'eſt la perle des hommes, *fam.* er iſt die Perle der Männer, d. i. er iſt der beſte, der ſchätzbarſte, der liebenswürdigſte Menſch; ſ. auch Enfiler, *prov.* und Enfileur.

PERLÉ, ÉE, *adj.* (Bay.) mit Perlen beſetzt; in der Muſik wird perlé von einem ſehr ſchimmernden und feinen Vortrag, von einer ſolchen Kadenz ꝛc. (jeu perlé, cadence perlée &c.) geſagt; *T.* ſucre perlé, geperlter (d. i. zweymahl geſottener) Zucker; bouillon perlé, eine ſehr kräftige Fleiſchbrühe, auf welcher Perlen ſpielen; julep perlé, (Apoth.) ein mit kleinen Perlen zubereiteter Kühltrank.

PERLOIR, *ſ. m.* (Schwertfeger) das Perleiſen; ein ausgehöltes Schlageiſen zu perlförmigen Zierrathen.

PERLURE, *ſ. f. T.* das Perlichte, die Perlen am Hirſchgeweihe; (vergl. pierrures.)

PERMANENCE, *ſ. f. T.* das beſtändige Verbleiben des Leibes Chriſti in der geſegneten Hoſtie; *it.* die Permanenz, d. i. das beſtändige Beyſammenbleiben, z. B. einer geſetzgebenden oder obrigkeitlichen Verſammlung ꝛc.; überh. das Verbleiben in einer unveränderten Lage; *it.* d. i. der beſtändige Aufenthalt an einem Orte.

PERMANENT, ENTE, *adj.* beſtändig; ſtets dauernd; bleibend; immerwährend; unverändert oder unveränderlich; (ſ. Permanence.)

PERME, *ſ. m.* kleine türkiſche Gondel.

PERMÉABILITÉ, *ſ. f. T.* d. i. Pénétrabilité.

PERMÉABLE, *adj. c. T.* d. i. Pénétrable.

PERMESSE, *ſ. m.* ein Fluß in Böotien, der auf dem Berg Helicon entſpringt; der Permeſſus; les filles du Permeſſe, oder auch les Permeſſides, *ſ. f. pl.* (poet.) d. i. die neun Muſen.

PERMESSIDES, *ſ. f. pl.* ſ. Permesse.

PERMETTRE, *v. a. irr.* erlauben; geſtatten; verſtatten; zugeben; zulaſſen; ſe permettre beaucoup, ſich viel erlauben; ſich viel anmaßen; ſich viel heraus nehmen; à vous permis, *fam.* es iſt Ihnen erlaubt; es ſteht euch frey.

PERMIS, ISE, *part. & adj.* erlaubt ꝛc.

PERMISSION, *ſ. f.* die Erlaubniß; Verſtattung; *it.* die Zulaſſung; *it.* die Vergünſtigung; Bewilligung.

PERMUTANT, *ſ. m.* einer, der eine geiſtliche Pfründe mit einem andern umtauſcht.

PERMUTATION, *ſ. f.* die Vertauſchung, der Tauſch einer Pfründe gegen eine andre; (in Buchhandelsrechnungen) die Verſetzung.

PERMUTER, *v. a.* (in Kirchenſachen, und von Pfründen) vertauſchen.

Permuté, ée, *part. & adj.* vertauſcht.

PERNICIEUSEMENT, *adv.* ſchädlich ꝛc.

PERNICIEUX, EUSE, *adj.* ſchädlich; verderblich; (z. B. à la oder pour la ſanté &c.;) (wird meiſt im moraliſchen Verſtand gebraucht; c'eſt une langue pernicieuſe, d. i. c'eſt un médiſant.

PÉRONÉ, *ſ. m.* (Anat.) die Schienbeinröhre; das Wadenbein.

PÉRONIER, *adj. & ſ. m.* der Wadenbein-Muskel.

PÉRONNELLE, *ſ. f.* iſt ein Schimpfwort, deſſen man ſich aus Verachtung gegen eine gemeine Weibsperſon bedient.

PÉRORAISON, *ſ. f. T.* der Beſchluß oder Schluß einer Rede.

PÉRORER, *v. a. & abſol. plaiſ.* perorieren; mit vielem Wortgepränge ſprechen; (diſcourir avec faſte & appareil.)

PÉROT, *ſ. m.* (Forſtweſen) ein Baum, der ſchon zum zweytenmahl ſtehen geblieben iſt; ein Vorſtändner; (vergl. Lais.)

PÉROU, *ſ. m.* die Gold- und Silber-reiche Provinz Perou in Amerika; c'eſt un Pérou, *prov.* dabey iſt etwas rechtes zu gewinnen.

PERPENDICULAIRE, *adj. c.* ſenkrecht; perpendikulär; *T.* bleyrecht; lothrecht; *it. ſ. f.* eine ſenkrechte Linie.

PERPENDICULAIREMENT, *adv.* ſenkrecht ꝛc.

PERPENDICULARITÉ, *ſ. f.* die ſenkrechte Beſchaffenheit, Richtung, Stellung, Lage.

PERPENDICULE, *ſ. m. T.* eine ſenkrechte Linie, z. B. die ſenkrechte Höhe eines Berges ꝛc.; *it.* d. i. Pendule, *ſ. m.*

PERPÉTRER, *v. a.* — un crime, (jur.) d. i. commettre &c., ein Verbrechen verüben oder begehen.

PERPÉTRES, *ſ. f. pl. T.* gemeinſchaftliche Ländereyen.

PERPÉTUANE, *ſ. f.* eine Art dauerhaften gekreuzten wollenen Zeuges; (auch Sempiterne.)

PERPÉTUATION, *ſ. f. T.* die Bewirkung oder Unterhaltung der Fortdauer; die Fortpflanzung.

PERPÉTUEL, ELLE, *adj.* immerwährend; unaufhörlich; beſtändig; immer fortdauernd; *it.* ewig, d. i. lebenslänglich; mouvement perpétuel, ein (das) perpetuum mobile; lettres perpétuelles, *al.* (in einigen Provinzen) Brief und Siegel über gewiſſe Verträge von Wichtigkeit.

PERPÉTUELLEMENT, *adv.* immerwährend; immer ꝛc.

PERPÉTUER, *v. a.* immerwährend erhalten oder fortſetzen; fortpflanzen; *it.* etwas unnöthigerweiſe verlängern; in die Länge ſpielen; perpétuer ſon nom, ſeinen Nahmen verewigen. ſe Perpétuer, *v. réſl.* ſich fortpflanzen; ſe perpétuer dans une charge, ſich beſtändig in dem Beſitze eines Amtes erhalten, oder zu erhalten wiſſen.

Perpétué, ée, *part. & adj.* fortgepflanzt; verewigt ꝛc.

PERPÉTUITÉ, *ſ. f.* eine immerwährende oder unaufhörliche Fortdauer oder Dauer; à perpétuité, *adv.* auf ewig; auf immer und ewig; auf ewige Zeiten, d. i. auf immer; auf lebenslang; lebenslänglich.

PERPLEXE, *adj. c. paſſ* verlegen; beſtürzt; betreten; verwirrt; inſ. unſchlüſſig.

PERPLEXITÉ, *ſ. f.* die Verlegenheit; Verwirrung; Unſchlüſſigkeit; Unruhe.

PERPRENDRE, *v. a.* wegnehmen; an ſich ziehen.

PERQUISITION, *ſ. f.* (v. Sachen) eine ſorgfältige Nachſuchung; *it.* (jur.) z. B. faire perquiſition de quelqu'un, wegen jemanden Erkundigung einziehen.

PERREAU, *ſ. m. T.* ein großer kupferner verzinnter Keſſel der Wachszieher.

PERRIÈRE, *ſ. f. provel.* d. i. Carrière.

PERRIQUE, *ſ. f.* ein kleiner Papagey.

PERRON, *ſ. m.* ein Auftritt, eine Treppe vor dem Eingang eines Hauſes.

PERROQUET, *ſ. m.* ein Papagey; ein bekannter ausländiſcher Vogel, wovon ſich mehrere Arten leicht zum Sprechen abrichten laſſen; *it.* eine Art Seefiſche; *it.* eine Art Stühle mit einer Lehne, ſo man zuſammen legen kann; (Schiff.) die Bramſtange oder Bramſtänge; eine Art kleiner Maſten, welche oben auf einen Maſt geſetzt wird; daher voile du perroquet, das Bramſegel; de la ſoupe à perroquet, *prov.* Brod in Wein getunkt.

PERRUCHE, *ſ. f.* eine Art kleiner Papageyen.

PERRUQUE, *ſ. f.* eine Perrücke; cette à perruque, *prov.* ein Perrückenkopf, ein Perrückenſtock, d. i. ein dummer, eingeſchränkter Kopf; ein unwiſſender Menſch.

PERRUQUIER, *ſ. m.* ein Perrückenmacher.

PERRUQUIÈRE, *ſ. f.* die Frau eines Perrückenmachers.

PERS, ERSE, *adj. ol.* grünlich-blau.

PERSAN, ANNE, *adj. & ſ.* perſiſch; *it.* ein Perſer; eine Perſerinn.

PERSAN, *ſ. m. T.* eine laſttragende Bildſäule in perſiſcher Kleidung; (vergl. Caryatide.)

PERSE, *ſ. f.* Zits oder Zitz; (mit dem Pinſel) gemahlter feiner Kattun, welcher in Perſien verfertigt wird; (ſ. Indienne.)

PERSÉCUTANT, ANTE, *adj.* (v. Perſonen) überläſtig; beſchwerlich; läſtig; (importun, incommode.)

PERSÉCUTER, *v. a.* verfolgen; *it.* d. t. beſchwerlich fallen; überlaufen; plagen.

PERSÉCUTÉ, ÉE, *part. & adj.* verfolgt ꝛc.

PERSÉCUTEUR, TRICE, *ſ.* ein Verfolger; eine Verfolgerinn; *it.* d. i. importun, incommode, preſſant, tourmentant.

PERSÉCUTION, *ſ. f.* die Verfolgung; *it.* d. i. importunité; (vergl. perſécutant und perſécuteur)

PERSÉE, *ſ. m. T.* der Perſeus; ein mitternächtliches Geſtirn.

PERSÉVÉRANCE, *ſ. f.* die Beharrlichkeit; Beharrung; *it.* die Standhaftigkeit, das Anhalten im Guten.

PERSÉVÉRANT, ANTE, *adj.* beharrend; anhaltend; *it.* ſtandhaft im Guten.

PERSÉVÉRER, *v. n.* dans quelque choſe, (worin) beharren; (verharren;) (mit etwas) anhalten; *it. abſ. ol.* (im Guten) beharren; ſtandhaft ſeyn; ſtandhaft fortfahren; anhalten.

PERSICAIRE, *ſ. f. T.* das Flöhkraut.

PERSICOT, *ſ. m.* Pfirſich-Liqueur; Perſiko.

PERSIEN, IENNE, *adj.* perſiſch; wird nur von Kleidungsſtücken und von der alten perſiſchen Sprache geſagt; (ſonſt Perſan)

PERSIENNE, *ſ. f.* eine aus ſehr dünnen Latten gemachte Art Sommerläden, (jalouſies.)

PERSIFLAGE, *ſ. m.* das Spötteln.

PERSIFLER, *v. a.* verſpotten; über jemand, über etwas ſpötteln; (perſifliren;) bedeutet im Franzöſiſchen eigentlich: jemand, durch gewiſſe Reden, die man ihm in den Mund legt, dem Spotte und dem Gelächter andrer bloß ſtellen.

PERSIFLÉ, ÉE, *part. & adj.* verſpottet ꝛc.

PERSIFLEUR, *ſ. m.* ein Spötter; (ſ. Perſifler.)

PERSIL, *ſ. m.* (die) Peterſilie; perſil de Macédoine, der Stein-Eppig; perſil de montagne, Bergpeterſilie; (der) Grundheil; (ſ. auch Grêler, *prov.*)

PERSILLADE, *ſ. f.* (Kochk.) eine mit Peterſilien zugerichtete Speiſe.

PERSILLÉ, ÉE, *adj.* (vom Käſe) ſchimmelig; der inwendig kleine grünliche Flecken hat.

PERSIQUE, *adj. c.* (Bauk.) ordre perſique, die perſiſche Ordnung; (ſ. Perſan, *ſ. m.* Bauk.;) *it. ſ. f.* eine Art großer Pfirſiche.

PERSISTER, *v. n.* (en oder dans quelque choſe, und à faire, à dire &c. quelque choſe,) auf etwas beharren, beſtehen.

PERSONNAGE, *ſ. m.* wird nur im erhabenen proſaiſchen Styl von berühmten Männern geſagt; *it. fam.* (*m. p.*) ein Menſch, z. B. ein ſchlechter, ein lächerlicher Menſch; *it.* (in Schauſpielen, und *fig.*) eine Perſon, die man vorſtellt; eine Rolle, die man ſpielt; (le perſonnage qu'on fait, *fig.* qu'on joue;) tapiſſeries à perſonnages, Tapeten, welche hiſtoriſche Gemählde vorſtellen; Tapeten mit Figuren.

PERSONNALISER, *v. a.* ſ. PERSONNIFIER.

PERSONNALITÉ, *ſ. f.* die Perſönlichkeit, d. i. die Eigenſchaft einer Perſon; (wird im moraliſchen auch identité morale genannt;) *it.* (auch im *plur.*) Perſonalien; Perſönlichkeiten; Umſtände, welche die Perſon unmittelbar betreffen; (meiſt *m. p.*) perſönliche Anzüglichkeiten; beleidigende, anzügliche Worte oder Ausdrücke.

PERSONNAT, *ſ. m.* ein (das) Perſonnat; eine Art Pfründe, in einer Dom- oder Stiftskirche, welche ihrem Beſitzer keinen andern Vortheil, als den Rang über die andern Stiftsherren verſchafft.

PERSONNE, *ſ. f.* eine Perſon; il eſt bien fait de ſa perſonne, er iſt gut gewachſen, wohl gebildet, wohl geſtaltet; en (propre) perſonne, ſelbſt; in eigener Perſon; perſönlich; parlant à ſa perſonne, da ich mit ihm ſelbſt redete; ihn (ſie) perſönlich ſprechend.

PERSONNE, *pron. indéc.* und daher *m.* (im verneinenden Sinne) d. i. nul; qui que ce ſoit, niemand; *it. qqf.* (bey Fragen, im bejahenden Sinne) d. i. quelqu'un, jemand, z. B. quelqu'un peut-il dire? kann jemand ſagen?

PERSONNEL, ELLE, *adj.* perſönlich; die Perſon betreffend oder angehend.

PERSONNELLEMENT, *adv.* perſönlich; ſelbſt; in Perſon; perſonnellement établi, (jur.) in Perſon gegenwärtig; perſönlich zugegen.

PERSONNIER, *ſ. m. T.* ein Miteigenthümer.

PERSONNIFIER, *v. a.* perſonificiren; lebloſe Dinge oder Thiere als Perſonen vorſtellen.

PERSONNIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* perſonificiert ꝛc.

PERSPECTIF, IVE, *adj. T.* perſpektiviſch; in der Perſpektive (ſ. Perſpective) gegründet; (im Gegenſatz des géométral.)

PERSPECTIVE, *ſ. f.* die Perſpektive, d. i. die Wiſſenſchaft, die Gegenſtände ſo vorzuſtellen, wie ſie in einer gewiſſen Entfernung in die Augen fallen; *it.* eine Ausſicht (in die Ferne;) ein Proſpekt; *it.* d. i. ein perſpektiviſches Gemählde; *it. fig.* die Ausſicht (in die Zukunft; in Rückſicht auf unſer Schickſal;) en perſpective, *fig.* d. i. en éloignement, mit der Zeit.

PERSPICACITÉ, *ſ. f.* der Scharfſinn; die Scharfſinnigkeit.

PERSPICUITÉ, *ſ. f.* (von einer Rede oder Schrift) die Klarheit; Deutlichkeit; Verſtändlichkeit.

PERSPIRABLE, *adj. c. T. p.uſ.* ausdünſtbar; was ausgedünſtet werden kann.

PERSPIRATION, *ſ. f.* (Medic.) die unmerkliche Ausdünſtung; (ſonſt-tranſpiration inſenſible.)

PERSUADER, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe, oder quelque choſe à quelqu'un,) *it. v. n.* (à quelqu'un de faire quelque choſe.) jemand bewegen, etwas zu glauben, oder zu thun; einen wozu bereden; ihn einer Sache überreden; ihm etwas einreden; *it.* einen wovon überzeugen; auch bloß perſuader quelqu'un, jemand überzeugen. ſe Perſuader, *v. réſl.* ſich überreden, d. i. glauben; ſich einbilden.

PERSUADÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Perſuader; inſ. von etwas überzeugt.

PERSUASIBLE, *adj. c. p. uſ.* wovon man überzeugt werden kann.

PERSUASIF, IVE, *adj.* (v. Perſonen) überzeugend; (v. Sachen) überzeugend; überführend; überredend.

PERSUASION, *ſ. f.* die Überredung; Überzeugung, d. i. das Überreden, Überzeugen; *it.* die Überzeugung, d. i. das Überzeugtſeyn; *it.* das Bereden; die Beredung; das Zureden; Einreden; il a la perſuaſion ſur les lèvres, die Überzeugung ſitzt auf ſeinen Lippen; faire une choſe à la perſuaſion d'un autre, etwas auf eines Andern Zureden thun; je ſuis dans cette perſuaſion, ich bin der ſichern, veſten Meinung ꝛc.

PERTE, *ſ. f.* der Verluſt, und der dadurch entſtehende Nachtheil oder Schade; *it.* das Verderben; der Verfall; Untergang; (ſ. Perdre, und vgl. ruine &c.;) perte de temps, der Zeitverluſt; perte de ſang, (beym weiblichen Geſchlecht) der Blutfluß; faire une perte; être en perte, Schaden leiden; verlieren; im Verluſt ſeyn (oder ſitzen;) être en perte de dix écus, d. i. perdre dix écus; ſe retirer ſur ſa perte, aufhören zu ſpielen, wenn man verliert; *it. fig.* nach einem fehlgeſchlagenen Unternehmen ſich zurückziehen; vendre à perte, mit Schaden verkaufen; à perte d'haleine, daß man beynahe den Athem (darüber) verliert; à perte de vue, unabſehbar; *it. fig.* ohne Überlegung; in den Tag (*vulg.* ins Gelag) hinein (z. B. ſchwatzen;) en perte, en pure perte, zum Schaden; zum offenbaren Nachtheil oder Schaden; ſchlechterdings verloren.

PERTÉGUES, *ſ. m. pl. T.* die Stangen am Schirmdach oder Gezelt (tendelet) einer Galeere.

PERTINACITÉ, *ſ. f. p. uſ.* die Halsſtarrigkeit.

PERTINEMMENT, *adv.* (v. Reden und nicht von Handlungen) ſchicklich, d. i. einſichtsvoll; vernünftig.

PERTINENT, ENTE, *adj.* ſchicklich; füglich; wie z. B. Gründe, Rechtsgründe, Urſache, Antworten ꝛc.

PERTUIS, *ſ. m. T.* übeeh. d. i. ouverture, ein (das) Loch; eine Öffnung, z. B. das weite Ende eines Lochs an einem Zieheiſen (filière;) *it.* das Schlüſſelloch am Schloßblech, oder das Loch in einem Schlüſſelrohr; *it.* die Verenaung eines Fluſſes an einem ſeichten Ort durch Dämme oder Mauern, um das Waſſer zuſammen zu halten und es fahrbar zu machen; *it.* eine enge Durchfahrt, ein Paß (ſ. Pas) zwiſchen einer Inſel und dem feſten Land; *it.* ein enger Paß in einem Gebirg; (ſ. Pas.)

PERTUISAGE, *ſ. m. ol.* d. i. Forage.

PERTUISANE, *ſ. f. ol.* die Partiſane; eine Art Hellebarde.

PERTUISANIER, *ſ. m.* ein Partiſanetrager.

PERTUISER, *v. a. ol.* mit einer Paetiſane durchbohren.

PERTURBATEUR, *ſ. m.* (PERTURBATRICE, *ſ. f.*) — du repos publie, ein Störer (eine Störerinn) der öffentlichen Ruhe; force pertuebatrice, (*adj. f.*) *T.* eine ſtörende Kraft.

PERTURBATION, *ſ. f. T.* die Gemüthsunruhe; (Aſtrol.) eine Abweichung.

PERVENCHE, *ſ. f. T.* (das) Sinngrün; Wintergrün; eine Pflanze.

PERVERS, ERSE, *adj.* (im moraliſchen Sinn) verkehrt; verderbt (verdorben;) *it. ſ. m.* ein Verkehrter; Gottloſer.

PERVERSION, *ſ. f.* (im moral. Verſtande) das Verderbniß.

PERVERSITÉ, *ſ. f.* (im moral. Verſtande) die Verkehrtheit; Verderbtheit; das Verderbniß.

PERVERTIR, *v. a.* verkehren; verderben, verführen; zum Böſen verleiten; (ſ. Pervers, Perverſité &c.;) *it.* verwirren; in Unordnung bringen; perveetir le ſens d'un paſſage, den Sinn einer Schriftſtelle verdrehen; (vergl. détorquer, forcer, violer.)

PESADE, *ſ. f. T.* das bloße Aufheben der Vorderfüße eines Pferdes.

PESAMMENT, *adv.* ſchwer; ſchwerfällig, z. B. bewaffnet, gekleidet, einhergehend; *it.* d. i. mühſam, z. B. parler, écrire peſamment, eine ſchwere Zunge oder Hand haben.

PESANT, ANTE, *adj. prop. & fig.* (in phyſiſchem und moraliſchem Verſtand) ſchwer; *it.* wichtig; was das gehörige Gewicht hat (wie z. B. Geldſorten;) *it. fig.* ſchwer, d. i. drückend, läſtig, beſchwerlich, (onéreux, accablant, fâcheux &c.;) *it.* (v. Perſonen) ſchwerfällig, d. i. langſam und träg; cent livres peſant, (*adv.*) hundert Pfund ſchwer. *Fig.* avoir la tête peſante, einen eingenommenen (ſchweren) Kopf haben; avoir l'eſprit peſant, einen ſchwachen Kopf haben; Mühe haben, etwas zu faſſen, zu begreifen; être d'une converſation peſante, ſchwer begreifen, und daher langweilig im Umgange ſeyn; (ſ. auch Peſamment, *adv.*;) *it.* peſant, *ſ.* il vaut ſon peſant d'or, *prov.* er iſt nicht mit Gold zu bezahlen.

PESANTEUR, *ſ. f.* die Schwere; (ſ. die Bedeutungen von Peſant und Peſamment; ſ. auch Peſer;) peſanteur d'eſtomac, die Magenbeſchwerung; peſanteur d'eſprit, *fig.* d. i. die Dummheit.

PESÉE, *ſ. f.* das Wiegen oder Wägen; *it.* das Abwiegen oder Abwägen; *it.* eine Wagſchale voll, oder ſo viel als man auf einmahl wiegt oder wägt; (Mahler) das Druckgewicht.

PÈSE-LIQUEUR, *ſ. m.* ſ. ARÉOMÈTRE.

PESER, *v. a.* wiegen oder wägen; *it* abwiegen, abwägen, d. i. nach dem Gewicht abtheilen; *it. fig.* abwiegen, abwägen, d. i. reiflich überlegen; erwägen; bedenken; *it.* peſer, *v. n.* wiegen; *it.* wichtig ſeyn, d. i. das gehörige Gewicht haben; *it.* wiegen, d. i. ſchwer ſeyn; *it.* (mit ſur) haet aufliegen; drücken; *it.* niederdrücken; *it. fig.* (ſur les bras, ſur les épaules,) auf dem Nacken, auf dem Halſe liegen, d. i. beſchwerlich ſeyn; (ſur le cœur,) auf dem Herzen liegen; Kummer ꝛc. machen; peſer ſur un lévier, einen Hebel oder Packſtock niederdrücken; cette viande peſe ſur l'eſtomac, dieſe Speiſe liegt ſchwer im Magen; ſie iſt ſchwer zu verdauen; *T.* peſer ſur une note &c., (Muſik) ſ. Paſſer; ſo auch peſer ſur une touche, auf einem Geiſt aushalten, oder liegen bleiben; la bête a peſe bien fort, das Wild hat tiefe Fährten gemacht, hat tief eingetre-

ten; ce cheval pese trop à la main, dieſes Pferd liegt ſchwer in der Fauſt. *Fig. & prov.* cet homme pese à la main, dieſer Menſch hat einen ſehr eingeſchränkten Verſtand, einen ſchweren Kopf; er iſt ſchläfrig; er hat gar keine Lebhaftigkeit; le secret lui pese, das Geheimniß drückt ihn; er kann es nicht bey ſich behalten, oder verſchweigen; au long aller petit fait (oder fardeau) pese, ſ. Aller, *ſ. m.*

PESÉ, ÉE, *part. & adj.* gewogen ꝛc.

PESEUR, *ſ. m.* ein Wäger oder Wieger, inſ. ein Wagemeiſter.

PESON, *ſ. m.* eine Schnellwage; eine römiſche Wage; (auch romaine;) *it.* ein Stück Bley an einer Spindel, welches durch ſeine Schwere das Drehen derſelben erleichtert.

PESSAIRE, *ſ. m. T.* ein (das) Mutterzäpfchen (welches in gewiſſen Weiberkrankheiten gebraucht wird.)

PESSE, *ſ. f. T.* die gemeine Tanne; die Weißtanne; Weißfichte; (ſ. Pin)

PESSELAGE, *ſ. m. coll. T.* d. i. des échalas.

PESSIÈRE, *ſ. f. T.* ein (das) Waſſerwehr; eine Art Damm, wodurch das Waſſer in einer gewiſſen Höhe erhalten wird.

PESTE, *ſ. f.* die Peſt; (*al & vulg.* die Peſtilenz;) *it. fig.* d. i. eine böſe ſchädliche Sache; auch wohl eine ſolche Perſon; une méchante petite peste, *fam.* ein muthwilliger, ſchlimmer Knabe; ein muthwilliges, ſchlimmes Mädchen; (ſo auch il est, elle est une petite peste;) dire la rage & la peste de quelqu'un, *prov.* einem alle Schande und Laſter nachreden.

PESTE! *interj. fam.* peste de l'ignorant! oder la peste de l'ignorant! la peste soit de &c., zum Henker mit dem dummen Kerl! peste qu'il fait froid! ey, (*vulg.* potz Blitz!) wie iſt es ſo kalt!

PESTER, *v. n.* ſchimpfen; fluchen; ſchänden; il peste contre les femmes, er ſchimpft auf die Weiber.

PESTIFÈRE, *adj. c. T.* peſtilenzialiſch; (mit der Peſt) anſteckend.

PESTIFÉRÉ, ÉE, *adj.* (v. Perſonen und v. Orten) verpeſtet; von der Peſt angeſteckt; *it. ſ. f.* eine von der Peſt angeſteckte Perſon.

PESTILENCE, *ſ. f. p vſ.* d. i. peste; *it.* (Bibel) *fig.* être allis dans la chaire de pestilence, eine gefährliche Lehre verbreiten.

PESTILENT, ENTE, PESTILENTIEL, ELLE, *adj.* (v. Krankheiten und v. der Luft) peſtilenzialiſch; anſteckend.

PESTILENTIEUX, EUSE, *adj.* (peſtilenzialiſch;) *it.* meiſt *fig.* anſteckend; ſchädlich; gefährlich.

PET, *ſ. m.* ein Wind; *vulg.* ein Farz; Furz; *it.* eine Art Gebackenes; lâcher oder faire un pet, einen Wind laſſen, *vulg.* ſtreichen laſſen; pets de nonne, Nonnenfürzchen; Pfeffernüßchen; pets en eoques, *fig.* leichtfertige Poſſen, ſo die Schüler einander ſpielen.

PÉTALE, *ſ. m. T.* ein (das) Blumenblatt.

PÉTALISME, *ſ. m.* (alte Geſch.) eine Art in Syrakus üblicher Verbannung (durch Blätter;) (vergl. Oſtraciſme.)

PÉTARADE, *ſ. f.* das Farzen der Pferde, der Eſel ꝛc., indem ſie dabey hinten ausſchlagen; faire une pétarade à quelqu'un, *fig. pop.* einen ausſpotten, indem man ein gewiſſes Geräuſch mit dem Munde macht.

PÉTARASSE, *ſ. f.* (Schiff.) eine Art mit einem Hammer, das Werg damit in die Ritze zu ſtopfen.

PÉTARD, *ſ. m.* eine Petarde, d. i. (Feuerw.) eine Art Schwärmer (fuseau;) *it.* d. i. ein (das) Geſchütz von Eiſen oder Erz, die Thore ꝛc. damit zu ſprengen; ein Thoebrecher.

PÉTARDER, *v. a.* ſprengen; mit Petarden aufſprengen.

PÉTARDIER, *ſ. m.* ein Petardierer; (ſ. Pétard.)

PÉTASE, *ſ. m. T.* der geflügelte Hut des Merkurius.

PÉTASITE, *ſ. m. T.* die Peſtilenzwurz; der große Huflattig.

PÉTAUD, *ſ. m.* la cour du Roi Pétaud, *prov.* ein Ort, wo alles unordentlich hergeht, wo jeder Herr ſeyn will, *vulg.* wo alles drunter und drüber geht, wo man nicht weiß, wer Koch oder Keller iſt.

PÉTAUDIÈRE, *ſ. f. fam. plaiſ.* d. i. cour du Roi Pétaud.

PÉTÉCHIALE, *adj. f.* fièvre pétéchiale, *T.* das Fleckfieber.

PÉTÉCHIES, *ſ. f. plur. T.* die Peteſchen; Flecken; das Fleckfieber.

PET-EN-L'AIR, *ſ. m.* ein kurzer Weiberrock; wohl auch ein kurzer Nachtrock der Mannsperſonen.

PÉTENUCHE, *ſ. f. T.* eine Art ſchlechter Flockſeide.

PÉTER, *v. n.* farzen; (*vulg.* furzen;) anſtändiger: faire un pet, einen Wind (ſtreichen) laſſen; *it.* péter, *fig. fam.* krachen; praſſeln; knaſtern, wie z. B. brennendes Holz, Salz, wie ein losgeſchoſſenes Feuergewehr ꝛc.; (vergl. Petiller;) péter à la sourdine, *pop.* einen ſchleichen laſſen. *Fig. & prov pop.* il ne faut pas péter plus haut que le cul, man muß nicht höher fliegen wollen, als einem die Flügel gewachſen ſind; ne vous fiez pas à cet homme là, il vous pétera à la main, trauen Sie dieſem Menſchen nicht, im Nothfall läßt er Sie ſtecken; la gueule du juge en pétera, der Richter ſoll darüber ſprechen.

PÉTEROLLE, *ſ. f. T.* ein Handſchwärmer.

PÉTEUR, EUSE, *ſ.* ein Farzer; eine Farzerinn; on l'a chaſſé comme un péteur d'égliſe, *prov.* man hat ihn mit Schimpf und Schande wegejagt.

PÉTILLAGE, *ſ. m.* Handelsverordnung.

PÉTILLANT, ANTE, *adj.* krachend; praſſelnd; knaſternd; *it.* funkelnd; glänzend; lebhaft; *it* unruhig; feurig; muthwillig; lebhaft (wird von Kindern und jungen Leuten geſagt;) *it.* (vom Blut) kochend, d. i. lebhaft, feurig; (vom Wein) ſprudelnd; (ſ. Peciller; und vergl. Pétee.)

PÉTILLEMENT, *ſ. m.* das Krachen; Praſſeln; Knaſtern; *it.* das Funkeln; Glänzen; *it.* das Sprudeln; *it.* das Kriebeln im Fuß, wenn er eingeſchlafen iſt; (ſ. die Bedeutungen von Petiller und Petillant.)

PÉTILLER, *v. n.* krachen; knaſtern; praſſeln; wie z. B. das Feuer, oder gewiſſe brennbare Sachen; (vom Wein) ſprudeln; Peelen oder Bläschen werfen; *it.* glänzen; funkeln; blitzen; le sang lui pecille (oder lui bout) dans les veines, (von einer lebhaften feurigen Perſon) das Blut kocht in ſeinen (ihren) Adern; des yeux qui pétillent, funkelnde Augen; pétiller d'impatience &c., vor Ungeduld ꝛc., vor Begierde brennen, etwas zu thun.

PETIT, ITE, *adj.* klein; *it.* d. i. gering; *it. qqf.* kurz, wie z. B. die Haare ꝛc.; unbedeutend; unerheblich; *it.* gering, d. i. niedrig; gemein; une petite complexion, conſtitution, ſanté, eine ſchwächliche Natur oder Leibesbeſchaffenheit; eine ſchwäch-

liche Geſundheit; à petit bruit, ohne viel Geräuſch; le petite pointe du jour, d. i. le première pointe &c., der erſte Anbruch des Tages; en petit, (*adv.*) im Kleinen; ins Kleine; petit à petit, (*adv.*) nach und nach; petit-fils, petite-fille, der Enkel; die Enkelinn; petit-neveu; petite-nièce; petit-maître; petite-maîtreſſe; petit-père; petit-métier; petite-oie; petit-pied; petit-ſalé; petit-lait; petit-lied; petits-choux; petite-bière; petit-gris; petite-vérole &c.; ſ. bey jedem dieſer *ſubſt. Fig. & prov.* porter le petit collet, d. i. als ein Geiſtlicher gekleidet ſeyn; un petit eſprit, ein kleiner Geiſt (ein Kleingeiſt;) ein ſchwacher Kopf; des gens de petite étoffe, ſ. Etoffe; le petit-peuple, ſ. Peuple; être réduit au petit-pied, ſ. Pied; (ſ. auch Boire, Mercier, Nid &c.)

PETIT, *ſ. m.* das Kleine; *it.* (von Thieren) ein Junges.

PETITEMENT, *adv.* wenig; nicht viel; *it.* d. i. à l'étroit, eng; vivre petitement, kümmerlich leben.

PETITESSE, *ſ. f.* die Kleinheit; *it.* d. i. die Geringheit; Geringfügigkeit; Unedelmüthigkeit; Unwichtigkeit; *it.* eine Kleinigkeit; *plur.* Kleinigkeiten; *it.* — d'eſprit, die Kleinlichkeit; die Düſtigkeit des Geiſtes; petiteſſe de cœur, die Zaghaftigkeit.

PÉTITION, *ſ. f.* eine Bittſchrift; Petition; *inſ.* eine ſolche, welche den Geſetzgebern oder der Regierung übergeben wird; *it.* pétition de principe, (Lehrſtyl) die Anführung desjenigen als ein Beweis, was erſt bewieſen werden ſoll.

PÉTITIONNAIRE, *ſ. m. & f.* eine Perſon, die eine Bittſchrift (pétition) überreicht.

PETITOIRE, *adj. f.* action pétitoire, oder *ſ. m.* pétitoire, (jur.) das Anhalten um den eigenthümlichen Beſitz.

PETON, *ſ. m.* (ein Liebkoſungswort gegen Kinder, oder im Scherz) d. i. un petit pied, ein (das) Füßchen.

PETONCLE, *ſ. f. T.* eine Art kleiner grauer Seemuſcheln.

PÉTRAU, *ſ. m. T.* ein Nebenſchößling an Bäumen.

PÉTRÉE, *adj. f.* l'Arabie pétrée, das ſteinige Arabien.

PÉTREUX, EUSE, *adj.* (Anat.) ſteinartig, oder ſteinförmig; os pétreux, *oſſa petroſa.*

PÉTRICHERIE, *ſ. f. T.* die ganze Zurüſtung zum Stockfiſchfang.

PÉTRIFICATION, *ſ. f.* die Verſteinerung; *it.* eine Verſteinerung, d. i. die verſteinerte Sache ſelbſt.

PÉTRIFIER, *v. a.* verſteinern; in Stein verwandeln. ſe Pétrifier, *v. réfl.* verſteinert werden; zu Stein werden.

PÉTRIN, *ſ. m. T.* der Backtrog.

PÉTRIR, *v. a.* kneten; *it* treten, d. i. mit den Füßen kneten; (ſ. auch Pétri, *fig.*)

PÉTRI, IE, *part. & adj.* geknetet; getreten. *Fig.* ce jeune homme eſt tout pétri de ſalpêtre, dieſer junge Menſch iſt aus lauter Salpeter zuſammengeſetzt, d. i. er iſt ſehr heftig, hitzig, unruhig; être pétri de malice, voller Bosheit ſtecken.

PÉTRISSEMENT, *ſ. m.* das Kneten oder Treten des Teigs, des Lehms.

PÉTRISSEUR, *ſ. m.* einer, der den Teig knetet; *it.* ein Lehmtreter.

PÉTROLE, *ſ. m.* (huile de pétrole,) das Steinöhl; (vergl. naphte.)

IN PETTO, *adv.* (italien.) d. i. dans l'intérieur du cœur, en ſecret, bey ſich; im Herzen.

PÉTULAMMENT, *adv.* mit ungeſtümmer Lebhaftigkeit; auf eine heftige, ungeſtümme Art &c.

PÉTULANCE, *ſ. f.* das Ungeſtümm, die Heftigkeit einer Perſon.

PÉTULANT, ANTE, *adj.* (v. Perſonen) ungeſtümm; heftig.

PETUN, *ſ. m. crit.* d. i. tabac; un preneur de petun, ein Tobakſchnupfer.

PETUNER, *v. n. crit.* Toback rauchen oder ſchmauchen.

PETUNSÉ, *ſ. m.* (chineſiſch) ein gewiſſer Stein, woraus die Chineſer eine Porzellan-Erde bereiten.

PEU, *adv. & ſ. m.* wenig; ein Weniges; das Wenige; peu à peu, nach und nach; peu ſouvent, ſelten; nicht oft; peu s'en eſt fallu que... (mit dem *ſubjonct.* und der Verneinung,) es hat wenig gefehlt, ſo hätte...; beynahe (faſt, ſchier) wäre...; un peu, tant ſoit peu, ein wenig; nur ein wenig; ein klein wenig; dans peu, in kurzem; in kurzer Zeit; nächſtens; un peu plus ou moins, etwas mehr oder weniger; à peu près, beynahe; faſt; à peu de choſe près, beynahe; faſt; bis auf etwas weniges; un peu auparavant, kurz vorher; un peu après, bald darauf; bald hernach; pour peu que vous le déſiriez, wenn Sie es nur auf irgend eine Weiſe (nur ein wenig) verlangen; c'eſt peu de choſe que de nous, es iſt ein armſeliges Ding um uns, um unſer Leben; quelque peu qu'il ait, ſo wenig er auch hat; ſi peu que rien, ſo viel als nichts; mon peu de ſanté, meine ſchwächliche Geſundheitsumſtände; paix & peu, *prov.* ſ. Paix.

PEUCEDANE, ſ. quene de pourceau, unter Pourceau.

PEUILLE, *ſ. f. T.* die Probemünze, das Probeſtück, d. i. das Wenige, ſo man zur Probe auf die Kapelle thut.

PEUPLADE, *ſ. f.* eine Anzahl Menſchen, ein Haufen Volkes, ſo in ein anderes Land zieht, um daſſelbe zu bevölkern; faire une peuplade en un pays, eine Kolonie in ein Land ſchicken.

PEUPLE, *ſ. m.* ein (das) Volk; *it.* eine Völkerſchaft, d. i. mehrere kleine verwandte Völker; *it.* das Volk, d. i. die gemeinen Leute; *mépr.* der Pöbel; das gemeine Volk; (in dieſem letztern Sinne auch le petit, le menu, le bas peuple;) *it.* (von Fiſchen) d. i. alevin, die junge Brut &c.; beaucoup de peuple, (beſſer beaucoup de monde,) viel Volk; viele Menſchen; *inſ.* aber viele Einwohner; le peuple poétique oder rimeur, *iron.* der Dichterſchwarm.

PEUPLER, *v. a.* bevölkern; (v. Thieren) mit Jungen beſetzen; *it. v. n.* (v. Menſchen und Thieren) ſich vermehren.

PEUPLÉ, ÉE, *part. & adj.* bevölkert &c.; volkreich.

PEUPLIER, *ſ. m.* der Pappelbaum; die Pappel.

PEUR, *ſ. f.* die Furcht; *it.* d. i. die Beſorgniß; Sorge; avoir peur, ſich fürchten; *it.* (qu'une choſe ne ſe faſſe, oder de... mit dem *Génitif*, oder de... mit dem *Infinitif* des Verbe &c.) fürchten; beſorgt oder in Sorgen ſeyn, es möchte etwas geſchehen; wegen jemanden, wegen etwas in Sorgen ſeyn; j'ai peur qu'il ne vienne pas, ich fürchte, er möchte nicht kommen; le peur de quelque choſe, die Furcht vor etwas; faire peur à

quelqu'un, oder lui en faire, lui en donner la peur, einem (womit) Furcht einjagen; ihm bange (vor etwas) machen; einen (womit) erschrecken; de peur que oder de, aus Furcht; de peur de vous déplaire oder qu'il ne vous déplaise, aus Furcht Ihnen zu mißfallen; un homme à faire peur, ein Mensch, vor dem man sich fürchtet, der einem Furcht einjagen könnte; avoir plus de peur que de mal, *fam.* sich mehr fürchten, als man eigentlich Ursache hat; (s. auch Feuille und Ombre.)

PEUREUX, EUSE, *adj.* furchtsam; cheval peureux, (ombrageux,) ein scheues Pferd.

PEUT-ÊTRE, *adv.* vielleicht; *it. s. m.* ein (das) Vielleicht; peut-être viendra-t-il, oder peut-être qu'il viendra, vielleicht kommt er; es kann seyn, es ist möglich, daß er kommt.

PHAÉTON, *s. m.* (Mythol.) Phäton; ein Sohn der Sonne; *it.* d. i. cabriolet.

PHAGÉDÉNIQUE, *adj. c.* (Chir.) um sich fressend; (Apoth.) ätzend.

PHALANGE, *s. f.* (alte Gesch.) ein Haufen Fußvölker, welcher 4, 8, 12 bis 16 Glieder hoch stand; eine Phalanx; *it. anj.* (im höhern Styl) d. i. Fußvölker; Truppen; *it.* phalanges, (Anat.) die Knochen oder Glieder, woraus die Finger und Zehen bestehen; *it.* der Nahme verschiedener Inselten.

PHALANGITE oder PHALANGISTE, *s. m.* ein zu einer Phalanx gehöriger Soldat.

PHALANGIUM, *s. m. T.* das Erdspinnenkraut.

PHALARIQUE, *s. f.* eine Art Spieß oder Lanze der Alten.

PHALARIS, *s. m. T.* das Kanarienkraut, woran der Kanariensame (graine de Canarie) wächst.

PHALÈNE, *s. m. T.* der Nachtfalter, Nachtvogel; ein Insekt.

PHANTAISIE &c., s. FANTAISIE &c.

PHANTASMAGORE, *s. m.* Taschenspieler; der Geister erscheinen läßt.

PHANTASMAGORIE, *s. f.* Kunst, Geister erscheinen zu lassen.

PHARAON, *s. m.* das Pharao; ein gewisses Kartenspiel.

PHARE, *s. m.* ein (das) Leuchtfeuer in einem Leuchtthurm; *it.* der Leuchtthurm selbst; (vergl. fanal.)

PHARISAÏQUE, *adj. c.* pharisäisch.

PHARISAÏSME, *s. m. fam.* der Pharisäismus, d. i. l'hypocrisie; die (pharisäische) Heucheley oder Scheinheiligkeit.

PHARISIEN, *s. m.* ein Pharisäer.

PHARMACEUTIQUE, *adj. c. T.* zur Apothekerkunst gehörig; *it. s. f.* die Pharmaceutik; die Apothekerkunst.

PHARMACIE, *s. f. T.* die Apothekerkunst; *it.* eine Apotheke; (vergl. Apothicairerie.)

PHARMACIEN, *s. m.* ein Apotheker; (vergl. Apothicaire)

PHARMACOCHYMIE, *s. f. T.* derjenige Theil der Chymie, welcher die Zubereitung der chymischen Arzeneymittel lehrt.

PHARMACOLOGIE, *s. f. T.* die Wissenschaft der Apothekerkunst.

PHARMACOPÉE, *s. f. T.* ein (das) Apothekerbuch; ein Buch, das von Zubereitung der Aezeneymittel handelt.

PHARMACOPOLE, *s. m. iron.* d. i. Pharmacien.

PHARYNGIEN, *adj. m. T.* sel pharyngien, ein künstlich zubereitetes, bey Halsgeschwulsten dienliches Salz.

PHARYNGOTOME, *s. f. T.* ein chirurgisches Instrument zur Öffnung gewisser Schlundgeschwüre.

PHARYNX, *s. m. T.* der Schlund, d. i. der Anfang der Speiseröhre hinten im Mund (l'orifice du gosier.)

PHASE, *s. f. T.* die Wandlung, Erscheinung; wird von den veränderlichen Gestalten gewisser Planeten gesagt, welche (Gestalten) von ihrer verschiedenen Beleuchtung durch die Sonne herrühren.

PHASÉOLE, s. FASÉOLE.

PHÉBUS, *s. m.* (Mythol.) Phöbus, d. i. Apollo; die Sonne; *it. fig. crit.* der Schwulst; Bombast; eine schwülstige hochtrabende Schreibart; donner dans le phébus, (employer le phébus, parler phébus,) sich schwülstig ausdrücken.

PHÉNIGME, *s. m. T.* eine Arzeney, welche Röthe, Hitze und Blasen ziehet.

PHÉNIX, *s. m.* der Phönix; ein erdichteter Vogel der Alten; *it.* d. i. ein südliches Gestirn; *it. fig.* d. i. ein seltener, großer, vortrefflicher Mann; etwas Seltenes, Vortreffliches.

PHÉNOMÈNE, *s. m. T.* ein (das) Phänomen, d. i. eine Lufterscheinung; eine Veränderung in der Atmosphäre der Erde; überh. und auch *fig. fam.* eine merkwürdige, auffallende, seltene Veränderung, Erscheinung, Begebenheit jeder Art.

PHILACTÈRE, s. PHYLACTÈRE.

PHILANTHROPE, *s. m.* ein Menschenfreund.

PHILANTHROPIE, *s. f.* die Menschenliebe; Gütigkeit; Freundlichkeit; *it.* (wiewohl sehr unschicklich) ein (das) Philantropin, d. i. ein Erziehungshaus; eine Erziehungsanstalt, (pension.)

PHILISTIN, *s. m.* ein Philister.

PHILLYRE, *s. f. T.* die Steinlinde.

PHILOLOGIE, *s. f. T.* die Philologie; die Kenntniß verschiedener Theile der schönen Wissenschaften, insb. die Kritik; und in engerer Bedeutung: die Kritik der Sprachen; die Kenntniß der Sprachen und der dahin gehörigen Hülfsmittel.

PHILOLOGIQUE, *adj. c. T.* philologisch.

PHILOLOGUE, *s. m. T.* ein Philolog; (s. Philologie;) ein Sprachkundiger.

PHILOMÈLE, *s. f.* (poet.) die Philomele, d. i. die Nachtigall.

PHILOSOPHALE, *adj. f. T.* la pierre philosophale, der Stein der Weisen; das (vorgebliche) Geheimniß, Gold zu machen; *it. fig.* eine äußerst schwer zu ergründende, oder schwer zu verrichtende Sache; il n'a pas trouvé oder il ne trouveroit pas la pierre philosophale, *fig.* er ist ein sehr eingeschränkter Kopf.

PHILOSOPHE, *s. m. & f.* ein Philosoph; eine Philosophinn; ein Weltweiser; eine Weltweise; ein Vernunftforscher; *it.* d. i. ein Alchymist; *it.* (auf Schulen) einer, der die Philosophie studiert; *it. qqf. adj. c.* statt philosophique, philosophisch.

PHILOSOPHER, *v. n.* philosophieren, d. i. sich mit philosophischen Gegenständen abgeben; *it.* d. i. sich deutliche Begriffe von etwas zu machen suchen.

PHILOSOPHIE, *s. f.* die Philosophie, (Weltweisheit,) d. i. die Vernunftwissenschaft aus Begriffen; die Erkenntniß der Dinge nach ihren Ursachen und Wirkungen; *it.* d. i. die Meinungen, das System, die Grundsätze eines Philosophen; *it.* d. i. eine, sich auf Festigkeit und Gehaltenheit des Geistes gründende Lebensweisheit; *it.* (Buchdr.) eine Schriftsorte zwischen Cicero und Garmond.

PHILOSOPHIQUE, *adj. c.* philoſophiſch.
PHILOSOPHIQUEMENT, *adv.* philoſophiſch.
PHILOSOPHISME, *ſ. m.* eine ſogenannte, eine vermeinte Philoſophie; eine Scheinphiloſophie.
PHILOSOPHISTE, *ſ. m.* ein eingebildeter Philoſoph; ein Scheinphiloſoph.
PHILOTÉSIE, *ſ. f.* das Geſundheit-Trinken bey den alten Griechen.
PHILTRATION &c. *cor.* ſtatt Filtration.
PHILTRE, *ſ. m.* ein Liebestrank; (nicht mit filtre zu verwechſeln.
PHIMOSIS, *ſ. m T.* diejenige Verengung der Vorhaut, da ſie die Eichel völlig bedeckt.
PHIOLE, ſ. FIOLE.
PHLEBOTOMIE, *ſ. f. T.* d. i. une ſaignée.
PHLEBOTOMISER, *v. n. T.* d. i. ſaigner, aderlaſſen.
PHLÉGETON, *ſ. m.* (Poeſie) der Phlegeton; ein aus Feuer und Schwefel beſtehender Höllenfluß.
PHLEGMAGOGUE, PHLEGME, PHLEGMON, PHLEGMONEUX, *ol.* ſtatt Flegmagogue, Flegmatique, Flegme &c. &c.
PHLOGISTIQUE, *adj. c. T.* phlogiſtiſch; brennbar; entzündbar.
PHLOGISTIQUER, *v. a. T.* phlogiſtiſieren; mit einer phlogiſtiſchen Subſtanz verbinden.
PHLOGISTON, *ſ. m. T.* das Phlogiſton; eine brennbare, entzündbare Subſtanz.
PHLOGOSE, *ſ. f. T.* eine innerliche oder äußerliche Entzündung oder Hitze ohne Geſchwulſt.
PHLYACOGRAPHE, *ſ. m.* (bey den Alten) einer, der eine ernſthafte Geſchichte in einer luſtigen Schreibart vorträgt; (vergl. Parodiſte.)
PHLYCTÈNES, (oder PHLYSTÈNES,) *ſ. f. plur. T.* eine Art Blätterchen auf der Haut.
PHOCAS, *ſ. m.* d. i. veau marin, das Seekalb.
PHŒBUS, ſ. PHÉBUS.
PHŒNICURE, *ſ. m. T.* die Mauernachtigall; (roſſignol de muraille.)
PHOLADE, *ſ. f.* die Pholade; eine Art Muſchel, welche des Nachts mit einem phosphoriſchen Schein leuchtet.
PHONASCIE, *ſ. f. T.* die Singkunſt der Alten.
PHONASQUE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein Singmeiſter.
PHOSPHORE, *ſ. m.* (Chym.) der Phosphorus; eigentlich jede im Dunkeln von Natur leuchtende Subſtanz; inſ. der Leuchtſtein; eine natürliche, oder hauptſächlich aus Urin bereitete, im Dunkeln leuchtende Subſtanz.
PHRASE, *ſ. f.* eine Redensart; (Pheaſe;) ein aus mehreren Worten beſtehender, und nach gewiſſen grammatikaliſchen Regeln zuſammengeſetzter Ausdruck; il ne parle que par phraſes, oder c'eſt un diſeur, un faiſeur de phraſes, er bedient ſich nur immer geſuchter und gezwungener Ausdrücke; il faut un peu varier la phraſe, *prov.* man muß nicht immer auf einerley Art leben.
PHRASÉ, ÉE, *adj.* ſtyle phraſé, ein aus zuſammenhängenden Phraſen beſtehender Styl.
PHRASIER, *ſ. m.* d. i. un diſeur, un faiſeur de phraſes, ſ. Phraſe.
PHRÉNÉSIE &c. ſ. FRÉNÉSIE.
PHTHIRIASIS, *ſ. m. T.* die Läuſeſucht.
PHTHISIE, *ſ. f.* die Schwindſucht; Auszehrung; *vulg.* Dörrſucht oder Dürrſucht; tomber en phthiſie, die Schwindſucht bekommen.
PHTHISIOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von der Schwindſucht.
PHTHISIQUE, *adj. c.* ſchwindſüchtig.
PHU, *ſ. m.* ſ. VALÉRIANE.
PHYLACTÈRE, *ſ. m.* (bey den alten Juden) der Denkzettel, welchen ſie an der Stirn oder auf der Bruſt trugen; *it.* (bey den alten heidniſchen Völkern) eine Art Amulette.
PHYLARQUE, *ſ. m.* ein Phylarch; eine gewiſſe obrigkeitliche Perſon im alten Athen; eigentlich der Vorſteher einer Zunft.
PHYLLITIS, *ſ. f. T.* die Hirſchzunge; eine Pflanze; (ſonſt langue de cerf.)
PHYSICIEN, *ſ. m.* ein Phyſiker; Naturkundiger oder Naturkenner.
PHYSIOGNOMONIE, *ſ. f.* ſ. die erſte Bedeutung von Phyſionomie.
PHYSIOLOGIE, *ſ. f. T.* die Phyſiologie; die Lehre von der Beſchaffenheit des menſchlichen Körpers in ſeinem geſunden Zuſtand.
PHYSIONOMIE, *ſ. f.* eigentl.: die Phyſiognomik; die Geſichtsdeutung; (ſ. Phyſionomiſte;) *it.* die Geſichtsbildung eines Menſchen; (die Phyſiognomie;) *it. fig.* d. i. die Geſtalt.
PHYSIONOMISTE, *ſ. m.* ein Phyſiognom; einer, der nach der Geſichtsbildung eines Menſchen ſeinen Charakter zu beurtheilen ſucht.
PHYSIQUE, *ſ. f. T.* die Phyſik; die Naturkunde; Naturlehre; die Wiſſenſchaft von den Eigenſchaften, Kräften und Wirkungen der Körper.
PHYSIQUE, *adj. c.* phyſiſch, d. i. zur Phyſik gehörig; in derſelben gegründet; *it.* d. i. natürlich! (im Gegenſatz des Sittlichen.)
PHYSIQUEMENT, *adv.* phyſiſch ꝛc.
PHYSOCÈLE, ſ. PNEUMATOCÈLE.
PHYTOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Pflanzenbeſchreibung.
PIACULAIRE, *adj. c.* ſacrifice piaculaire, das Verſöhnopfer; Söhnopfer.
PIAFFE, *ſ. f. fam.* ein ſtolzes, eitles Gepränge in Kleidern, Mobilien ꝛc.; *vulg.* die Windmacherey.
PIAFFER, *v. n. fam.* prahlen; *vulg.* großthun; Wind machen! (ſ. Piaffe;) *it.* (Reitſch.) wird von den ſtolzen Bewegungen geſagt, welche ein Pferd, ohne aus der Stelle zu weichen, macht.
PIAFFEUR, *ſ. m. T.* ſo nennt man gewiſſe Pferde; (ſ. Piaffer.)
PIAILLER, *v. n. fam.* (von Kindern und auch von Erwachſenen) aus langer Weile, aus Unart, aus übler Laune ſchreyen; *vulg.* (v. Kindern) greinen.
PIAILLERIE, *ſ. f. fam.* das Schreyen; *vulg.* Greinen; (ſ. Piailler.)
PIAILLEUR, EUSE, *ſ. fam.* ein Schreyer; Greiner; eine Schreyerinn ꝛc. (ſ. Piailler.)
PIAN, *ſ. m.* ſ. ÉPIAN.
PIANÉ-PIANE, (oder PIAN-PIAN,) *adv. fam.* d. i. lentement! doucement! ſachte, ſachte!
PIANO, *adv.* (Muſik) (ital.) ſachte; leiſe.
PIANO-FORTE, ſ. FORTÉ-PIANO.
PIAST, *ſ. m.* (in Pohlen) ein Piaſt, d. i. ein Abkömmling von einem alten adelichen Geſchlecht.
PIASTRE, *ſ. m.* eine urſprünglich franſche Silbermünze, welche ungefähr 106 franzöſ. Sols beträgt.
PIAULER, *v. n. pop.* greinen; (ſ. Piailler.)
PIC, *ſ. m.* eine Spitzhaue; (Geogr.) der Piko, d. i. der Nahme gewiſſer ſehr hoher, und inſ. ſpitzzulaufender Berge, z. B. der Pik auf der Inſel Tene-

riffa; (Piketſpiel) ein Sechziger; cette montagne eſt coupée à pie, eſt à pic, dieſer Berg geht ſchnurgerade, geht ganz ſteil herunter; *T.* être à pie ſur l'ancre, gerade über dem Anker ſeyn; ſe trouver à pie du ſoleil, ſich gerade unter der Sonne befinden.

PIC, *ſ. m.* der Specht; le pic-vert, der Grünſpecht; (vergl. Picaveret)

PICA, *ſ. m.* die ſeltſame Luſt oder Begierde mancher ſchwangeren Weiber, oder auch mit der Bleichſucht behafteter Mädchen, gewiſſe Dinge zu verzehren, die ſonſt nicht eßbar ſind.

PICAVERET, *ſ. m.* ein dem Hänfling (linotte) ähnlicher Vogel.

PICHOLINE, *ſ. f.* eine Art Oliven von der kleinſten Art.

LICOLETS, *ſ. m. plur. T.* Riegelhaken im Schloſſe.

PICORÉE, *ſ. f.* (v. Soldaten) d. i. maraude; aller à la picorée, auf Marode ausgehen; *it. fig.* (von Bienen, wenn ſie auf das Honigſammeln ausgehen,) auf Beute ausgehen.

PICORER, *v. n. ol.* d. i. aller à la *picorée*; oder *marauder*; *it. fig.* (v. den Bienen) ſ. Picorée.

PICOREUR, *ſ. m. ol.* d. i. Maraudeur.

PICOT, *ſ. m.* ein ſtehengebliebener Stürzel (Stumpf) von einem nicht eben abgehauenen Aſt, Zweig, oder andern Stück Holz; *it.* ein (das) Zäckchen an dem Rande der Spitzen ꝛc.; *it.* eine Art Spitzhaue (pic.)

PICOTEMENT, *ſ. m.* das Kriebeln oder Stechen in der Haut; (vergl. fourmillement.)

PICOTER, *v. a.* kriebeln; ſtechen; (den Gaumen) prickeln; *it.* (mit dem Schnabel) picken; beyicken; anpicken; *it. fig.* (auf jemand) ſticheln; jemanden Stichelworte geben.

PICOTÉ, ÉE, *part. & adj.* gekriebelt; geſtochen ꝛc.; gepickt ꝛc.; *it. adj. fam.* blatternarbig.

PICOTERIE, *ſ. f.* eine Sticheley; Stichelrede; Anzüglichkeit.

PICOTIN, *ſ. m* ein kleines Maaß, worin man den Hafer für die Pferde mißt; *it.* ein ſolches Maaß voll.

PICPUS, (ſpr. Piepuſſe), *ſ. m.* eine Art Franziskanermönche.

PICROCHOLE, *adj. c. T.* gallſüchtig.

PIE, *ſ. f.* die Älſter, *vulg.* Atzel; eine Art Raubvogel; *it. T.* eine Art Roſtgebratenes von einem übriggebliebenen Hammelsbug; fromage à la pie, eine Art weißer, von abgerahmter Milch bereiteter Käſe; pie-grièche, *prop. & fig.* ſ. Grièche; nid de pie, *T.* ein (das) Älſternest, d. i. eine oben auf einer Breſche angelegte Art Schanze. *Fig. & prov.* elle jaſe comme une pie, ſie plaudert wie eine Atzel; il eſt larron comme une pie, er ſtiehlt wie eine Atzel (wie ein Rabe;) (ſ. auch Nid.)

PIE, *ſ. f.* oder *adj.* un cheval pie, ein Schecke; ein ſcheckiges Pferd; ein weiß und ſchwarz- oder ein weiß und licht-braun-gefleckte Pferd, (une pie noire, un cheval pie bai.)

PIE, *adj. c.* (fromm;) œuvres pies, milde Stiftungen.

PIE-MERE, *ſ. f. T.* das dünne Hirnhäutchen.

PIÈCE, *ſ. f.* das Stück, d. i. ein Theil eines Ganzen, oder auch ein an einander hangendes Ganze; *it.* d. i. ein Fleck, ein Lappen, womit man etwas ausbeſſert oder ergänzt; *it.* ein Bruſtſtück an der Frauenzimmerkleidung; *it.* ein Stück, d. i. ein gewiſſes Stück Geld; *it.* d. i. ein (das) Zimmer, Gemach; überh. jeder zu einer Wohnung gehörige abgeſonderte Theil; *it. T.* ein Stück, d. i. eine Kanone (oder auch pièce d'artillerie, pièce de canon;) *it.* der Nahme verſchiedener Vertheidigungswerke; *it.* (Spiel) eine Figur, ein Stein außer dem Bauern (pions;) *it.* ein Aktenſtück; eine Akte, Urkunde; *it. fig.* ein (boshafter oder muthwilliger) Streich, ein (das) Stückchen, ſo man jemanden ſpielt (qu'on joue, qu'on fait à quelqu'un; ſo ſagt man auch bloß faire pièce à quelqu'un;) (ſ. auch *fig.*;) une pièce de vin, ein Stück oder ein Stückfaß Wein; pièces de foue, ſ. Foue; pièce de théatre, ein Theaterſtück; ein Stück; — de muſique, ein Muſikſtück; — de cent ſous, ein Fünf-Livresſtück; — de miſe, ein gangbares Stück Geld; eine gangbare Münze; *T.* une pièce d'eau, ein Waſſerbehälter, oder ein Teich in einem Luſtgarten; pièces d'honneur, pièces honorables, pièces de rapport, ſ. dieſe Wörter; pièce de campagne, ein Feldſtück; pièce de huit &c., ein Achtpfünder ꝛc.; pièces folles, Kanonen, die nicht gerade gebohrt ſind, und daher falſch ſchießen; pièce à pièce, ſtückweiſe; Stück für Stück; à la pièce, dem Stück nach; ſtückweiſe; einzeln; tout d'une pièce, aus einem Stück; on lui a donné la pièce pour lui fermer la bouche, *fam.* man hat ihm ein Stück Geld gegeben, um ihm das Maul zu ſtopfen; taillé en pièces, in Stücke hauen; *it. fig.* d. i. (den Feind) gänzlich ſchlagen. *Fig. & prov.* mettre quelqu'un en pièces, über einen läſtern; accommodée quelqu'un de toutes pièces, einen erſchrecklich zurichten; einen rechtſchaffen herunter machen, ausſchelten, abprügeln ꝛc.; einen (mit Worten) ausrichten; être armé de toutes pièces, ganz gewaffnet, in vollem Harniſch ſeyn; (val. cap.) cet homme eſt tout d'une pièce, er iſt aus Einem Stück gemacht, d. i. er iſt ein ſteifer Menſch; *it.* er hat einen Starrkopf; il eſt près de ſes pièces, *pop.* das Geld wird bey ihm gewaltig rar oder knapp; c'eſt une fine, une méchante pièce, *pop.* das iſt ein feines, ein boshaftes Stück von einem Menſchen, von einem Weibsbild; c'eſt la pièce de bœuf, *pop.* das iſt etwas Gewöhnliches, etwas Gemeines, (ſ. auch Emportée, Sac, Trou &c.)

PIED, (PIÉ) *ſ. m.* der Fuß; *it.* d. i. der unterſte Theil eines leblosen Körpers, worauf er ruht oder ſteht; ſo auch der unterſte Theil, z. B. der Fuß eines Berges, einer Mauer, eines Baumes ꝛc.; *it.* der Stamm eines Baumes; der Stängel einer Blume; wohl auch der ganze Baum, der ganze Blumenſtock; *it.* der Fuß oder Schuh; ein Längenmaaß; *it* d. i. ein Sylbenfuß; (Jäger) die Fährte; Spur; gens de pieds, d. i. de l'infanterie, Fußvölker; Infanteriſten; Soldaten zu Fuß; valets de pied, Livreebediente zu Fuß; un capitaine, un commandant &c. en pied, ein wirklich in Dienſten ſtehender Hauptmann, Kommandant ꝛc., d. i. welcher wirklich eine Kompagnie, ein Bataillon kommandiert; (im Gegenſatz von — réformé;) mettre pied à terre, abſteigen; vom Pferde ſteigen; *it.* ausſteigen; an das Land ſteigen; il y a pied, es iſt, oder man findet Grund da, d. i. man kann durch dieſes Waſſer reiten, fahren, waten; perdre pied, den Grund verlieren; réduire au petit pied, nach dem verjüngten Maaßſtab zeichnen, aufreißen ꝛc.; (ſ. auch *fig.*;) s'aſſeoir au pied du lit, ſur le pied du lit, ſich zu Füßen an, oder neben, oder auf das Bett ſetzen; pied bot, ſ. Bot; haut le pied, (*prop. & fig.*) ſ. Haut; *T.* le pied du montoir und hors du montoir, ſ. Montoir;

le

le pied du cheval, *qqf.* der Huf eines Pferdes; daher: faire pied neuf, einen neuen Huf bekommen; pied-de-bœuf, ſ. Soie und Seime; petit-pied, eine in dem Pferdehuf enthaltene ovale ſchwammichte Subſtanz; petits-pieds, kleines Federwildpret; pied fourchu, pied fourché, ſ. Fourchu und Fourche; donner du pied à une échelle, eine Leiter unten von der Mauer abrücken, um ohne Gefahr hinaufzuſteigen; pied de chèvre, (Baut.) der Ziegenfuß; (Geiſenfuß;) Kühfuß; die Brechſtange; das Brecheiſen; *it.* das Hebzeug; (ſ. Chèvre;) pieds-droits, Nebenpfeiler; Wandpfeiler; *it.* die Widerlage, worauf ein Gewölbe ruhet; *it.* die Pfoſten an Thüren, Fenſtern ꝛc.; pied d'œillet, ein Nelkenſtock; pied cornier, ſ. Cornier; pied de chat, das Katzenpfötlein; pied de corneille, der Krähenfuß; (noch mehrere mit pied zuſammengeſetzte Nahmen ſ. unter Alouette, Cheval, Geline, Lièvre, Lion, Loup, Oiſeau, Pigeon, Veau &c.) *Fig. & prov.* mettre une armée ſur pied, eine Armee auf die Beine bringen; le médecin l'a mis ſur pied, der Arzt hat ihn wieder auf die Beine gebracht; ſe mettre ſur le pied de faire quelque choſe, ſich auf den Fuß ſetzen, d. i. ſich vornehmen, ſich gewöhnen, ſich erlauben, etwas zu thun; être ſur pied, auf den Beinen ſeyn; in Bereitſchaft ſeyn oder ſtehen; bey der Hand ſeyn; vous êtes encore ſur vos pieds, *fam.* Sie ſind noch Herr und Meiſter zu thun, was Sie wollen; Sie haben jetzt noch die Wahl, noch ungebundene Hände; être ſur le (oder ſur un) bon pied, ſich in guten Umſtänden befinden; ſich gut ſtehen; mettre quelqu'un ſur le (ſur un) bon pied, einen in gute Umſtände verſetzen; *it.* (drohend oder *iron.*) einen zurecht bringen; venir de ſon pied en quelque endroit, an einem Orte zu Fuße ankommen; aller bien du pied, *fam.* gut zu Fuße ſeyn; être à pied, zu Fuße gehen, d. i. weder Wagen noch Pferde haben; aller de bon pied dans une affaire, ſich eine Sache ernſthaft angelegen ſeyn laſſen; marcher d'un même pied, (v. Perſonen und Sachen) einen gleichen Gang gehen; ſur le pied où ſont les choſes, ſo wie die Sachen (oder, auf dem Fuße, wie die Sachen) wirklich ſtehen; (ſ. auch Pied, *adv.*;) prendre pied ſur quelque choſe, ſich worauf verlaſſen oder ſtützen; worauf fußen; mettre une choſe ſous les pieds, *fam.* eine Sache gering ſchätzen, verachten; ſe réduire au petit pied, ſich in ſeinen Ausgaben einſchränken; il tombe toujours ſur ſes pieds, oder il ne ſauroit tomber que debout, ſ. Debout; il eſt déferré des quatre pieds, er iſt äußerſt in die Enge getrieben worden; faire le pied de grue; mettre les injures au pied du crucifix; couper l'herbe à quelqu'un ſous les pieds; prendre quelque choſe au pied de la lettre; être armé de pied en cap; il a eu un pied de nez; tenir le pied ſur la gorge de quelqu'un; il ne ſe mouche pas du pied; il en tirera pied ou aile; ſ. die verſchiedenen Redensarten unter Grue; Crucifix; Herbe; Lettre; Cap; Nez; Gorge; Moucher; Aile; (ſ. auch noch: Air; Boule; Chauſſure; Couper; Danſer; Epine; Etrier; Foſſé; Gagner; Haut; Lâcher; Lancer; Maigre; Marin; Mouche; Mouton; Mur; Œil; Perdre; Plat; Poudreux; Regarder; Sécher; Veau &c.

PIED, in adverbialiſchen Redensarten; de plain pied, ſ. Plain; de pied ferme, ſ. Ferme; à pied ſec, trockenes Fußes; pied à pied, (*prop. & fig.*) Schritt vor Schritt; langſam; allmählich; bedächtlich; de bon pied, ſ. Pied, *ſ.*; à pied levé, ſ. Levé; ſur le pied de ... nach Art und Weiſe; nach dem Fuß ..., ſ. Pied.

PIED-DROIT, *ſ. m.* ſ. PIED.

PIÉDESTAL, *ſ. m* der Säulenfuß; Säulenſtuhl; *it.* das Fußgeſtell, z. B. einer Bildſäule ꝛc.

PIED-FORT, *ſ. m. T.* die Probemünze; (ſ. auch Fort.)

PIEDOUCHE, *ſ. m. T.* das Fußgeſtell unter einem Bruſtbild ꝛc.

PIÈGE, *ſ. m.* die Schlinge; der Fallſtrick; *it. fig.* der Fallſtrick; die Falle; eine hinterliſtige Nachſtellung. *Fig.* donner oder tomber dans le piège, in die Falle gerathen; tendre un piège, eine Falle ſtellen; tendre des pièges à quelqu'un, einem nachſtellen; (ſ. auch Renard.)

PIERRAILLE, *ſ. f.* ſteiniger Sand; grober Kies, dergleichen auf die Wege geführet wird.

PIERRE, *ſ. f.* ein Stein; *it. qqf.* ein Edelſtein; *it.* der Stein in der Blaſe ꝛc., und die daraus entſtehende Krankheit; *it.* der Stein, d. i. der ſteinartige Körper in gewiſſen Früchten; *it.* d. i. ein (das) Gewicht, und ſo viel als auf ein ſolches Gewicht geht, z. B. ein Stein-Hauf ꝛc.; pierre à bâtir, ein Bauſtein; ein Bruchſtein zum Bauen; pierre de taille, ein zugehauener Stein; ein (das) Werkſtück; ein Quaderſtein; pierre vive, ein Bruchſtein, der noch in der Grube liegt; pierre brute, vive oder verte, ein Stein, wie er aus der Grube kommt; pierre fiere, ein Stein, der ſich im Verarbeiten leicht ſpaltet; pierre ponce, der Bimsſtein; pierre de tuf, der Tuffſtein; pierre à polir, à aiguiſer, ein Schleif-, ein Weg-Stein; pierre à broyer, ein Reib- oder Farbeſtein; pierre à chaux, der Kalkſtein; pierre à feu, der Feuerſtein; pierre à l'huile, der Ölſtein; pierre bleue, der Blauſtein; pierre de mine, erzhaltiges Geſtein; pierre des rompus, ſ. Oſtéocole; pierre d'éponge; pierre d'émeri; pierre de tonnerre; pierre d'aigle; pierre infernale; pierre calaminaire; pierre d'azur; pierre de lynx; pierre néphrétique; pierre d'attente; pierre angulaire; pierre franche; pierre de touche; pierre fondamentable; pierre précieuſe; pierres fécales; dieſe und eine Menge andrer Benennungen von Steinen, ſ. jede an ihrem Ort; avoir la pierre, mit dem Stein behaftet ſeyn; ſe battre à coups de pierres, ſich mit Steinen werfen. *Fig. & prov.* pierre d'achoppement, de ſcandale, de touche &c. ſ. dieſe Wörter; il n'y eſt pas demeuré pierre ſur pierre, es iſt kein Stein auf dem andern geblieben; trouver des pierres en ſon chemin, Steine, d. i. Hinderniſſe auf ſeinem Weg finden oder antreffen; faire d'une pierre deux coups, ſ. Coup; il gele à pierre fendre, ſ. Geler; chacun lui jette la pierre, jeder wirft einen Stein auf ihn; jedermann ſucht ſich an ihm zu reiben, oder mißt ihm die Schuld bey; jedermann fällt oder iſt über ihn her; (ſ. auch Jardin.)

PIERRÉE, *ſ. f. T.* ein ſteinerner Waſſergang.

PIERRERIES, *ſ. f. plur.* Edelſteine; geſchliffene (Edel-) Steine; Juwelen.

PIERRETTE, *ſ. f.* jouer à la pierrette, (von Kindern) mit kleinen Steinchen ſpielen.

PIERREUX, EUSE, *adj.* ſteinig; voll Steine; *it.* ſteinicht; ſteinartig; poire pierreuſe, ſteinichte Birne.

PIERRIER, *ſ. m.* ein (das) Kammerſtück; Steinſtück; ein (das) Geſchütz, woraus man mit Steinen ſchießt.

PIERRIÈRE, *f. f. p.uſ.* eine Steingrube; (ſ. Carrière)

PIERROT, *ſ. m* (Peterchen; *dimin.* von Pierre, Peter;) d. i. die luſtige Perſon in den italieniſchen Komödien.

PIERRURES, *ſ. f. pl. T.* die krauſen Knöpfchen (vergl. perlure,) welche die Roſe (fraiſe) des Hieſchgeweihes bilden.

PIÉTÉ, *ſ. f.* die Frömmigkeit; Gottesfurcht; Gottſeligkeit; *it.* (piété filiale,) die kindliche Liebe; *it.* piété, (Wap.) d. i. pélican; mont de piété, ſ. Mont.

PIÉTER, *v. n.* (im Kegelſpiel) auf dem Mahle ſtehen; Fuß halten. ſe Piéter, *v. réſl. fig. fam.* ſeine Maaßregeln wohl nehmen; ſich vorſehen; piéter le gouvernail, *T.* (*v. a.*) gewiſſe Zeichen an das Steuerruder machen, um daran zu ſehen, wie tief daſſelbe im Waſſer geht.

PIÉTÉ, ÉE, *part.* ſ. Piéter.

PIÉTINER, *v. n.* mit den Füßen ſtrampeln, zappeln oder ſtampfen, wie z. B. die Kinder aus Unmuhe, oder jemand aus Zorn, Ungeduld ꝛc. (de colère, d'impatience.)

PIÉTISME, *ſ. m.* die Pietiſterey.

PIÉTISTE, *ſ. m.* ein Pietiſt; (Frömmler;) eine gewiſſe Sekte unter den Chriſten.

PIÉTON, PIÉTONNE, *ſ.* ein Fußgänger; eine Fußgängerinn; (wird nur von einer Perſon geſagt, inſofern ſie wohl oder übel zu Fuß iſt.)

PIÈTRE, *adj. c. fam.* (v. Sachen) gering; ſchlecht; armſelig; elend.

PIÈTREMENT, *adv. fam.* gering ꝛc.

PIÉTRERIE, *ſ. f. pop.* geringe, ſchlechte Sachen; elendes Zeug.

PIETTE, *ſ. f.* der weiße Sägetaucher; ein Waſſervogel; (auch religieuſe, und nonnette blanche.)

PIEU, *ſ. m.* ein Pfahl; pieu de garde, ein Eispfahl, z. B. vor einem Brückenjoch.

PIÈVE, *ſ. f.* (in Koeſika) ein Kanton; eine gewiſſe Anzahl zuſammen gehöriger Dörfer.

PIEUSEMENT, *adv.* gottesfürchtig; fromm; gottſelig; mit Andacht; croire une choſe pieuſement, etwas aus Andacht glauben; *it.* etwas gegen ſeine eigene Überzeugung, aus Andacht, oder aus Geiſtigkeit gegen jemand glauben; *it.* etwas aus Dummheit, etwas gutherzig glauben.

PIEUX, EUSE, *adj.* gottesfürchtig; gottſelig; fromm; legs pieux, Vermächtniſſe zu milden Stiftungen, (ſ. Pie;) ma mère de pieuſe mémoire, meine Mutter, gottſeligen Andenkens; meine ſelige Mutter.

PIFFRE, *ſ. m.* PIFFRESSE, *ſ. f. pop. injur.* ein Freſſer; eine Freſſerinn; *vulg.* ein Vielfraß; Dickwanſt; le gros piffre, der große Hammer der Goldſchläger.

SE PIFFRER, *v. réſl.* beſſer S'EMPIFFRER.

PIGEON, *ſ. m.* die Taube; *it. fig. fam.* d. i. ein gutherziger, einfältiger Menſch; pigeon mâle, der Tauber oder Täuber; pigeon femelle, die Taube oder Täubinn; pigeon privé oder de volière, die Haustaube; pigeon foyard, die Feldtaube; pigeon ramier, die Holztaube; wilde Taube; pigeon patu, die rauchfüßige oder boſige Taube; der Federfuß; pigeon à collier, die Ringeltaube; pied de pigeon, der Taubenfuß; eine Pflanze (vom Geſchlecht der Géranium;) il ne faut pas laiſſer de ſemer pour la crainte des pigeons, *prov.* aus Beſorgniß eines kleinen Verluſtes, oder einer kleinen Unbequemlichkeit, muß man einen größern Vortheil nicht aus den Händen laſſen.

PIGEONNEAU, *ſ. m.* eine junge Taube; ein (das) Täubchen.

PIGEONNER, ſ. ÉPIGEONNER.

PIGEONNIER, *ſ. m.* ein Taubenſchlag; ein (das) Taubenhaus; (vergl. Colombier.)

PIGMÉE, ſ. PYGMÉE.

PIGNE, *ſ. f.* (in Peru) das nach der Verauchung des Queckſilbers zurückbleibende reine Silber.

PIGNOCHER, *v. n.* (*cor.* EPINOCHER,) *fam.* ohne großen Appetit eſſen, indem man jedesmahl nur kleine Bißchen in den Mund ſteckt; kläubeln.

PIGNOLAT, *ſ. m.* eingemachte Pinien; (ſ. Pignon.)

PIGNON, *ſ. m.* der Giebel; mur de pignon, eine Giebelmauer. *Prov.* Il a pignon ſur rue, er hat ein eigenes Haus; quand Noel a ſon pignon, Pâque a ſon tiſon, warme Weihnachten, kalte Oſtern.

PIGNON, *ſ. m.* die Pinie; der Kern des Tannzapfens (pomme de pin,) oder der Zirbelnuſſe.

PIGNON, *ſ. m. T.* das Getriebe, (worein die Zähne eines Rades eingreifen;) (Uhrm.) *T.* pignon de renvoi, der Schneckenzapfen; faces de pignon, die Getriebſcheiben.

PIGNONNÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) giebelförmig und mit Zinnen verſehen.

PIGNORATIF, IVE, *adj. T.* pfandweiſe; contrat pignoratif, ein Pfandvertrag; ein Vertrag, wodurch man jemanden ein Gut pfandweiſe, bis auf Wiederverkauf überläßt.

PIGOU, *ſ. m. T.* ein eiſerner Schifleuchter mit zwey Spitzen, ſo daß man ihn an eine Wand beveſtigen, oder in den Boden ſtoßen kann.

PILASTRE, *ſ. m. T.* ein Pilaſter; ein viereckiger und durchaus gleichling dicker, übrigens aber nach den Verhältniſſen einer Säule beſchaffener Pfeiler; pilaſtre engagé, ein Wandpfeiler; pilaſtre iſolé, ein freyſtehender Pfeiler.

PILAU, *ſ. m.* (in der Levante) mit Fleiſchbrühe oder Butter abgekochter Reis.

PILE, *ſ. f.* ein Haufen nach einer gewiſſen Ordnung auf oder über einander geſetzter Dinge; auch ein Stoß, z. B. Bücher ꝛc.; pile de pont, das Mauerwerk, worauf ein Brückenjoch (arche) ſteht.

PILE, *ſ. f.* die Rückſeite einer Münze, (im Gegenſatz von croix;) jouer à croix & à pile, oder à croix ou pile &c., ſ. Croix.

PILE, *ſ. f. p.uſ.* eine Quetſche; ſ. auch Verjus, *prov.*

PILÉE, *ſ. f.* Walke.

PILER, *v. a.* zerſtoßen; ſtoßen; zermalmen; klein ſtoßen; (Erz) pochen; *it. fig. pop.* d. i. (viel) eſſen.

PILÉ, ÉE, *part. & adj.* zerſtoßen ꝛc.

PILETTE, *ſ. f. T.* ein (das) Walkholz der Wollebereiter.

PILEUR, *ſ. m.* ein Stößer; *it. fig. pop.* ein Freſſer.

PILIER, *ſ. m.* ein Pfeiler; eine ſteinerne Stütze; *it.* der Schandpfahl; Pranger; die Schandſäule; *it. T.* (in Pferdeſtällen) ein Ständer; (in Reitſchulen) die Pfeiler oder Säulen, zwiſchen welchen die Pferde abgerichtet werden; pilier boutant, ein Strebepfeiler; pilier de moulin à vent, die Spindel, worauf ſich das Windmühlengehäuſe herumdreht. *Fig.* un pilier de cabaret, d'égliſe &c., eine Perſon, die immer im Wirthshaus, in der Kirche ꝛc. ſitzt; avoir de bons gros piliers, ſehr dicke Beine haben; ſe frotter au pilier, *pop.* böſe Sitten oder

Gewohnheiten von denjenigen annehmen, mit welchen man umgeht.

PILLAGE, *ſ. m.* das Plündern; die Plünderung; (ſ. die Bedeutungen von Piller und von Pillerie;) (Schiff.) die Beute, welche nicht 30 Livres überſteigt, (ſonſt butin;) mettre oder abandonner une ville au pillage, eine Stadt plündern oder ausplündern laſſen; tout eſt au pillage dans cette maiſon, *fig.* in dieſem Hauſe geht alles drunter und drüber zu; es ſtiehlt, wer kann.

PILLARD, ARDE, *adj. & ſ. fam.* räubertiſch; diebiſch; *it.* ein Dieb.

PILLER, *v. a.* plündern; *it.* d. i. auf eine gewaltſame Art Geld erpreſſen, Gelder erheben; *it.* (von Schriftſtellern oder Komponiſten) plündern; ſtehlen; *it.* begierig über etwas herfallen; piller wird auch von Hunden geſagt, wenn ſie Menſchen und andere Thiere anfallen, um ſie zu beißen; (in gewiſſen Kartenſpielen) celui qui fait, pille quand il tourne un as, derjenige, an dem wirklich die Reihe iſt, darf, wenn er ein As umſchlägt, die folgenden von der nämlichen Farbe nehmen, und andere dafür hinlegen; ces vers ſont pillés dans Voltaire, dieſe Verſe ſind aus dem Voltaire abgeſcheiden oder geſtohlen; pille! ruft man einem Hunde zu, um das Wild, oder einen andern Hund, oder eine Perſon anzufallen; pack an! le Piller, *v. réc. fig. pop.* ces deux coquins ſe ſont pillés, dieſe zwey Schurken haben einander wacker ausgeſcholten.

PILLÉ, ÉE, *part. & adj.* geplündert ꝛc.

PILLERIE, *ſ. f.* allerley Diebereyen, Gelderpreſſungen; die Plackerey; das Stehlen.

PILLEUR, *ſ. m.* ein Plünderer; ein Dieb; (ſ. die Bedeutungen der unmittelbar vorhergehenden Wörter.)

PILON, *ſ. m.* ein Stößel; eine Mörſerkeule; *it.* eine Stampfe; mettre oder condamner un livre au pilon, (meiſt *cris.*) ein Buch in Stücken zerreißen, (ſo daß es zu nichts mehr dient, als Pappe daraus zu machen.)

PILONER, *v. a.* la laine, *T.* die Wolle walken; (ſ. Fouler.)

PILORI, *ſ. m.* das Drillhäuschen; ein ſich herumdrehender Käfich, der ſtatt einer Art Schandſäule dient.

PILORIER, *v. a.* in das Drillhäuschen ſetzen.

PILORIS, *ſ. m.* die Bilamratze.

PILOSELLE, *ſ. f. T.* das Mäuſeöhrchen; eine Pflanze.

PILOT, *ſ. m. T.* ein, in einem Salzteiche geſammelter, runder Salzhaufen.

PILOTAGE, *ſ. m.* das Pfahlwerk, z. B. zum Grunde eines Waſſerbaues; *it.* das Einrammen der Pfähle; *it.* der Arbeitslohn dafür; (ſ. Pilotis;) *it.* die Steuermannskunſt.

PILOTE, *ſ. m.* ein Steuermann; pilote côtier; pilote hauturier; pilote lamaneur; ſ. dieſe Wörter.

PILOTER, *v. n.* Pfähle einſchlagen; ein Pfahlwerk bauen; *it. v. a.* mit Pfählen verſehen oder befeſtigen.

PILOTÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Pfählen verſehen ꝛc.

PILOTIS, *ſ. m.* (meiſt im *plur.*) ein Pfahl oder Gerndpfahl zu Pfahlwerk; (ſ. Pilotage;) eine Verpfählung.

PILULE, *ſ. f.* eine Pille. *Fig. & prov.* dorer, lucrer la pilule à quelqu'un, einem die Pille vergolden, d. i. eine ſchlimme, unangenehme Sache bemänteln, verſüßen; ihr einen guten Schein geben; avaler la pilule, die Pille verſchlucken; einen bittern Verweis, einen Verdruß einſchlucken; (ſ. auch Avalee.)

PIMBÊCHE, *ſ. f.* (wird vermuthlich richtiger Painbêche geſchrieben, welches ſehe. — Die Akademie giebt ihm folgende Bedeutung:) *fam. mépr.* ein einfältiges unbeſcheidenes Weibsbild, welches die Spröde macht; *vulg.* ein Zieraffe; (vergl. Pimpelouée.)

PIMENT, *ſ. m.* das Traubenkraut; (auch mille-graine;) *it.* oder poivre d'Inde, ſogenannter ſpaniſcher Pfeffer; piment d'eau, Waſſerpfeffer.

PIMPANT, ANTE, *adj. T. plaiſ.* niedlich; zierlich oder niedlich gepuzt.

PIMPESOUÉE, *ſ. f. fam. iron.* ein geziertes, ſprödes Frauenzimmer; *vulg.* ein Zieraffe; eine Zierlåte.

PIMPRELOCHER, *v. a. fam.* das Haar auf eine lächerliche Art zieren.

PIMPRENELLE, *ſ. f.* die Pimpinelle; ein Kraut.

PIN, *ſ. m.* die Fichte; der Fichtenbaum; *vulg.* der Kienbaum; Kiefer; die Föhre oder Fohre; pomme de pin, ein Tannzapfen.

PINACLE, *ſ. m.* — du temple, (Bibel) die Zinne des Tempels; (im Gleichniß von der Verſuchung Chriſti.) *Fig. fam.* mettre quelqu'un ſur le pinacle, einen durch ſeine Lobſprüche himmelhoch, oder bis an den Himmel erheben; être ſur le pinacle, auf der höchſten Stufe des Glücks oder der Ehren ſtehen.

PINAIE, *ſ. f.* Fichtenwald.

PINASSE, *ſ. f. T.* die Pinaſſe; eine kleine Art Laſtſchiffe, welche ſich der Segel und der Ruder bedient.

PINASTRE, *ſ. m.* die wilde Fichte, (pin ſauvage.)

PINCE, *ſ. f. T.* die Spitze oder Schärfe am Huf oder an der Klaue gewiſſer Thiere, z. B. der Pferde, der Hirſche, Gemſen ꝛc.; *it.* das Vordertheil eines Hufeiſens; *it.* das Heb- oder Brecheiſen der Maurer; die Beechſtange; (veegl. pied de chèvre;) *it.* eine Kneipzange; Beißzange; Zwickzange; (vergl. pincettes;) *it.* der äußerſte Rand an einer Glocke; *it.* eine ſpitz-zulaufende ſcharfe Falte an Kleidungsſtücken; *it.* pinces, *plur.* die zwey obern und die zwey untern Vorderzähne eines Pferdes; pinces (auch bras) d'écreviſſe &c., die Krebsſcheren; il eſt ſujet a la pince, *fig. pop.* er geeift gerne zu; *vulg.* er maust gerne; (ſ. Griveler;) ſo auch: l'argent eſt ſujet à la pince, das Geld iſt angreifiſch.

PINCÉ, ÉE, *adj.* affectirt; unnatürlich; gekünſtelt.

PINCEAU, *ſ. m.* der Pinſel; *it. fig.* d. i. die Manier eines Mahlers, wohl auch eines Dichters oder Redners; (Optik) der Licht- oder Strahlen-Kegel; (vergl. aigrette, phyſ.;) un coup, un trait de pinceau, ein Pinſelſtreich; pinceau de mer, der Meerpinſel; eine Art einſchaliger Meerſchnecke, die ſich mit ihren federichten Fühlfäden an die Steine anhängt; on lui a donné un vilain coup de pinceau, *fig.* man hat ihn garſtig abgeſchildert oder abgemahlt; man hat eine gaeſtige Satyre auf ihn gemacht.

PINCÉE, *ſ. f.* ſo viel als man mit zwey oder drey Fingern auf einmahl faſſen kann; eine Priſe; *vulg.* ein (das) Pfötchen.

PINCELIER, *ſ. m.* (Mahler) der Pinſeltrog.

PINCE-MAILLE, *ſ. m. fam.* ein Geizhals; *vulg.* ein Filz; Knicker; Pfennigfuchſer.

PINCEMENT, *ſ. m.* (Gärtner) das Abzwacken; Abknipen.

PINCER, *v. a.* kneifen; kneipen; zwicken; zwacken; *qqf.* klemmen; *vulg.* pfetzen; — abkneipen, ab-

zwicken; *it.* (von einer Zange) wohl packen oder angreifen; pincer la harpe &c., die Harfe ꝛc. ſpielen; *T.* pincer le vent, den Wind kneipen; ſich hart an den Wind halten; pincer des deux, dem Pferde beyde Spornen geben. *Fig.* pincer quelqu'un, jemand aufziehen, oder ihm Stichelreden geben; *vulg.* ihn zwacken; pincer ſans rire, einen aufziehen, ohne daß er es merkt.

PINCÉ, ÉE, *part. & adj.* gekniffen; gekneipt ꝛc.; *it. fig.* (von den Manieren, vom Styl ꝛc.) d. i. affectè, gezwungen; geziert ꝛc.

PINCER, *ſ. m. T.* das Andrücken des Spornes; das Kitzeln mit den Spornen.

PINCETTE, *ſ. f.* (meiſt im *plur.*) eine Zange; ein (das) Zänglein; *it.* eine Feuerzange.

PINCHINA, *ſ. m. T.* eine Art grobes ungekraztes wollenes Tuch.

PINÇON, *ſ. m.* ein Kniff oder Knipp; der durch das Kneifen ꝛc. verurſachte Fleck; das blaue Mahl.

PINÇON, *ſ. m.* ſ. PINSON.

PINÇURE, *ſ. f. T.* eine kleine Falte, die im Walken in das Tuch gekommen.

PINDARIQUE, *adj. c.* pindariſch; in dem Geſchmack des lyriſchen Dichters Pindar.

PINDARISER, *v. n. fam* ſich gezierter, gekünſtelter Worte, ſich ungewöhnlicher und weit hergeſuchter Redensarten bedienen.

PINDARISEUR, *ſ. m. fam.* einer, der ſich gezwungener, gezierter, hochtrabender Wörter und Ausdrücke bedient; (ſ. Pindariſer.)

PINDE, *ſ. m.* (Dichtk.) der Pindus; ein den Muſen heiliger Berg im alten Griechenland; (heutzutage Mezzovo.)

PINÉALE, *adj. f.* glande pinéale, *T.* die Zirbeldrüſe im Gehirn.

PINEAU, *ſ. m.* eine Art Trauben; *it.* gebrannter Saft davon.

PINÉE, *ſ. f. T.* die geſchäzteſte Gattung Stockfiſche (morue ſeche.)

PINGOIN, *ſ. m. T.* der Pavagaytaucher; der Alk; die Fettgans; eine Art amerikaniſcher Gans.

PINNE-MARINE, *ſ. f. T.* die Dachmuſchel.

PINNULE, *ſ. f. T.* das Abſehen; ſo heißen zwey ſenkrecht ſtehende, und mit einem Löchelchen verſehene Plättchen an beyden Enden einer Alidade oder einiger andern mathematiſchen Inſtrumente. (Jene Löchelchen heißen Dioptres.)

PINOCHER, *cor.* ſtatt Pignocher.

PINQUE, *ſ. f. T.* die Pinke; eine Art platter und ſchnell laufender Laſtſchiffe mit einem langen Hintertheil.

PINSON, *ſ. m.* der Fink; ein Sangvogel; il eſt gai comme un pinſon, *prov.* er iſt ſehr luſtig, munter, aufgeweckt.

PINSONNÉE, *ſ. f. T.* der Vogelfang bey Nacht.

PINTADE, *ſ. f.* das Perlhuhn.

PINTE, *ſ. f.* eine Pinte, d. i. ein gewiſſes Maaß zu flüſſigen (auch zuweilen zu trockenen) Sachen, von verſchiedenem Gehalte; *it.* d. i. eine Pinte voll. *Prov.* mettre pinte ſur chopine, ſ. Chopine; il n'y a que la première pinte qui coûte, es iſt nur um den Anfang zu thun; je voudrois qu'il m'en eut coûté une pinte de mon ſang, que cela ne fut pas arrivé, ich wollte viel darum geben, ich gäbe etwas rechtes darum, wenn dieſes nicht geſchehen wäre.

PINTER, *v. n. pop.* zechen; ſaufen.

PINTEREAU, *ſ. m. mépr.* ein ſchlechter Mahler; ein Klecker; *vulg.* ein Gurkenmahler.

PIOCHE, *ſ. f.* eine Bicke; ein Bickel; eine Hacke, Haue mit einer Spize, (zum Unterſchied von houe, welche zwey Spizen hat.)

PIOCHER, *v. a.* mit der Bicke, mit dem Bickel hacken, aufhacken, umhacken.

PIOCHÉ, ÉE, *part. & adj.* gehackt ꝛc.

PIOCHON, *ſ. m. T.* eine Art Zwerchart der Zimmerleute.

PIOLER, *v. n.* pipen; ſchreyen wie die jungen Hühner.

PIOLÉ, ÉE, *adj. burl* ſ. RIOLÉ.

PION, *ſ. m.* ein Bauer im Schachſpiel; damer le pion à quelqu'un, *prov.* ſ. Damer.

PIONNIER, *ſ. m.* ein Schanzgräber.

PIOT, *ſ. m. pluſ pop.* d. i. le vin, der Wein; aimer le piot, den Trunk lieben.

PIPAGE, (oder PIPAIGE,) *ſ. m. al* eine Art Abgabe oder Zoll von jeder Pipe (pipe) Wein.

PIPE, *ſ. f.* eine Tobakspfeife; Pfeife; *it.* eine Pipe; ein gewiſſes Maaß zu flüſſigen und trockenen Sachen.

PIPEAU, *ſ. m.* (Dichtk.) eine Schalmeye; Hirtenpfeife; Rohrpfeife.

PIPÉE, *ſ. f.* der Vogelfang mit der Lockpfeife und mit dem Kloben, mit der Leimruthe ꝛc.

PIPER, *v. a.* (Vögel durch Nachahmung ihres Geſanges, z. B. vermittelſt einer Lockpfeife) locken; *it. fig. pop.* im Spiel betriegen; (ſ. Trieher;) piper les dés, die Würfel kneipen, oder mit falſchen Würfeln ſpielen.

PIPÉ, ÉE, *part.* ſ. Piper; *it. adj.* des dés pipés, falſche Würfel; (vergl. Chargé.)

PIPERIE, *ſ. f. pop.* die Betriegerey im Spiel.

PIPET, *ſ. m.* Pfeifchen.

PIPEUR, *ſ. m. pop.* ein betriegeriſcher Spieler; ein falſcher Spieler.

PIQUANT, ANTE, *adj* ſtechend; *it.* ſtachelig; ſpizig; *it.* ſcharf (von Geſchmack;) den Gaumen lizelnd; *it. fig.* (v. Worten, Einfällen) beißend; anzüglich; ſpizig; *it.* reizend; angenehm; auf eine angenehme Weiſe auffallend; lebhaft; witzig.

PIQUANT, *ſ. m.* ein Stachel an Pflanzen, Sträuchen ꝛc.

PIQUE, *ſ. f.* eine Picke; ein Spieß mit einem langen Schaft; *it.* ein Pickenträger; Pickenier; *it. fig. fam.* die Uneinigkeit; ein heimlicher Groll, Haß; une pique d'eau, eine Picke tief Waſſer. *Fig. & prov.* il fait cela par pique, er thut dieſes aus heimlichem Groll oder Haß; il a paſſé par les piques, er hat manche Noth und Gefahr ausgeſtanden; vous en êtes loin de cent piques, Sie ſind noch weit davon; (ſ. auch Pique, *ſ. m.*)

PIQUE, *ſ. m.* (Kartenſpiel) Schaufel; Spaten; (das) Pick; (*vulg.* Schüppen.) *Fig.* c'eſt un as de pique, *pop.* das iſt ein erzdummer Kerl, ein Schafskopf; voilà bien rentrer de piques noires, (hier iſt pique *fem.*) *iron.* das war klug ausgeſonnen; (ſo ſagt man, wenn jemand etwas ſagt, das mit dem, wovon wirklich die Rede iſt, gar keinen Zuſammenhang hat.)

PIQUÉ, *ſ. m.* eine, der geſteppten Arbeit ähnliche, Art Zeug.

PIQUE-BŒUF, *ſ. m.* einer, welcher die an einem Karren geſpannten Ochſen mit einem Stachel vorwärts treibt.

PIQUE-CHASSE, *ſ. m.* (Feuerwerker) ein Pfriem oder Durchſchlag.

PIQUE-NIQUE, *ſ. m.* ein Picknick; ein (das) Gaſtmahl wozu jeder Geſellſchafter ſeinen Antheil hergiebt oder bezahlt; faire un repas à pique-nique, (*adv.*) einen Picknick halten.

PIQUE-PUCE, ſ. PICPUS.

PIQUER, *v. n.* ſtechen; *it.* durchſtechen; *it.* (einem Pferde) die Spornen oder den Sporn geben; es ſpornen; *it.* ſteppen; durchnähen; *it.* (d. i. larder,) ſpicken; beſtecken; *it.* (auf der Zunge) beißen; kitzeln; einen ſcharfen Geſchmack haben; *it.* (*abſol.*) einen ranzigen Geſchmack haben; ſchmecken; *it. v. a. fig.* beleidigen; kränken; erhitzen; erzürnen; piquer des deux, beyde Spornen geben; le chirurgien a piqué l'artère. le nerf, der Wundarzt hat beym Aderlaſſen die Pulsader, den Nerven getroffen oder verletzt; piquer les abſens, die Abweſenden anzeichnen, aufzeichnen, bemerken; *T.* piquer un cheval en le ferrant, ein Pferd vernageln; piquer du taffetas, Taffet ausſtacken; piquer les pierres, die Steine zum Zierrath rauhen; piquer du bois, das Holz anbauen, d. i. mit der Art zeichnen, wie tief man es behauen will; piquer la lettre, (Buchdr.) den Buchſtaben mit der Ahle anſtechen oder heraus ziehen. *Fig. & prov.* piquer quelqu'un d'honneur, jemandes Ehrgeiz rege machen; piquer (oder courir) les tables, ſchmarotzen; (ſ. auch Latin und Coffre.)

SE PIQUER, *v. réfl.* ſich ſtechen; *it. fig.* ſich erzürnen; ſich beleidigt, ſich gekränkt finden; empfindlich werden; *it.* (vom Holz, von Zeugen ꝛc.) Wurmlöcher, Mottenlöcher bekommen; wurmſtichig werden; (vom Papier) anlaufen; Flecken bekommen; fleckig werden. *Fig.* ſe piquer de quelque choſe, ſich eine Ehre aus etwas machen; ſtolz worauf ſeyn; ſe piquer au jeu, (oder bloß ſe piquer,) im Spiel hitzig werden; *it.* d. i. s'obſtiner, etwas, aller Schwierigkeit oder Hinderniſſe ungeachtet, durchſetzen wollen; on ne ſait quelle mouche l'a piqué, *prov.* man weiß nicht, was ihn anſticht.

PIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtochen ꝛc.; geſteppt ꝛc.; ausgehackt ꝛc.

PIQUERON, *ſ. m.* kleine ſcharfe Spitze.

PIQUET, *ſ. m.* ein Abſteckpfahl; Abſteckpflock; ein Stock; Pflock; ein kleiner Pfahl, den man in die Erde ſteckt, z. B. (de tente,) ein Zeltpflock ꝛc.; auch ein großer Pfahl; *it.* ein (das) Picket; ein zur Bereitſchaft kommandierter Trupp Soldaten; auch eine Feldwache; *it.* das Piket; eine Art Kartenſpiel; planter le piquet, *T.* ein Lager aufſchlagen; *it. fig. fam.* ſich irgendwo auf eine Zeitlang häuslich niederlaſſen; lever le piquet, *T.* ein Lager abbrechen; (ſ. Décamper.)

PIQUETTE, *ſ. f.* (der) Lauer, (*vulg.* Leier,) d. i. ein geringes Getränk, welches man erhält, wenn man, nach ausgekeltertem Moſte, Waſſer auf die Träber oder Treſtern gießt, ſie noch einmahl preßt, und den erhaltenen Moſt vergähren läßt; *it.* überh. ſaurer Wein.

PIQUEUR, *ſ. m.* (Reitſchule) ein Bereiter, der die unberittenen Pferde zureitet und austradt; auch ein Reitknecht der Pferdehändler; (Parforcejagd) ein reitender Jäger, welcher die Hunde zum Jagen antreibt; *it.* der Gehülfe eines Ingenieurs; *it.* ein Aufſeher über eine Anzahl Arbeiter (in Bauhöfen) ein Werkmeiſter; (in großen Küchen) ein Spicker; piqueur d'eſcabelle oder de tables, *prov.* ein Schmarotzer.

PIQUIER, *ſ. m.* ein Pikenier; (auch Pique.)

PIQUOT, *cer.* ſtatt Picot.

PIQÛRE, *ſ. f.* der Stich; *it.* das Steppen; *it.* das Geſteppte; (das Geſteppe;) die abgenähte Arbeit; die Stepperey; *it. ol.* eine noch nicht übertogene Schnürbruſt; *it.* ausgehackte Arbeit in Taffet ꝛc. (ſ. die Bedeutung von Piquer.)

PIRAMIDE, ſ. PYRAMIDE.

PIRATE, *ſ. m.* ein Seeräuber; (nicht mit corſaire und capre zu verwechſeln.)

PIRATER, *v. n.* Seeräuberey treiben.

PIRATERIE, *ſ. f.* die Seeräuberey.

PIRE, *adj. comp. c.* (zuweilen auch als *ſuperl.*) ſchlimmer; ſchlechter; ärgee; übler; *it. qqf. ſ. m.* das Schlimmſte, Ärgſte bey einer Sache; rendre pire, verſchlimmern; il n'a jamais eu du pire, er hat niemahls den Kürzern gezogen; il n'y a pire eau que celle qui dort oder qui croupit, *prov.* ſ. dieſe *Verbes*; (ſ. auch Soued.)

PIRIFORME, *adj. c. & ſ. m. T.* der birnförmige Muskel des Oberſchenkels.

PIROGUE, *ſ. f.* eine Piroque; ein aus einem ausgehöhlten Baum verfertigter Kahn der Wilden.

PIROLE, *ſ. f. T.* das Wintergrün; eine Pflanze.

PIRON, *ſ. m. T.* eine Art Thürnagel, (gond.)

PIROUETTE, *ſ. f.* eine Art Mädchen, das ſich auf einem Bretchen herumdreht, und womit die Kinder ſpielen; *it.* (Tanzk.) eine Kreiswendung auf Einem Fuß; *it.* eine ähnliche Wendung eines Pferdes, ohne die Stelle zu verändern; qui a de l'argent, a des pirouettes, *prov.* mit Geld kann man alles ausrichten.

PIROUETTER, *v. n. T.* ſich im Tanzen auf Einem Fuß herumdrehen; eine Kreiswendung auf den Zehen machen.

PIS, *ſ. m.* das Euter des Viehes; (auch tétine;) *it. ol.* die Bruſt; mettre la main au pis, einen Eid ablegen, indem man die Hand auf die Bruſt legt; (wird von Prieſtern geſagt.)

PIS, *comparatif de l'adv.* mal, ſchlimmer; übler; ſchlechter; ärger; *it. ſ. m.* ſtatt pire, das Schlimmſte ꝛc.; il ne lui ſauroit rien arriver de pis, es könnte ihm nichts Ärgers widerfahren; tant pis, deſto ſchlimmer; le pis que j'y trouve, oder qui pis eſt, das Schlimmſte dabey iſt ꝛc.; das Schlimmſte, was ich dabey finde, iſt ꝛc.; faire du pis qu'on peut, es ſo arg machen als man kann; mettre quelqu'un au pis oder à pis faire, einem Trotz biethen; zeigen, daß man ſich vor ihm nicht fürchte; au pis aller, im ſchlimmſten Falle; wenn es aufs Schlimmſte kommt; wenn es aufs Äußerſte kommt; (ſ. auch Aller, *ſ. m.* 1) je ſerai votre pis aller, *fam.* im ſchlimmſten Falle, können Sie immer auf mich zählen; aller de mal en pis, aller de pis en pis, immer ſchlimmer, immer ärger werden.

PISASPHALTE, *ſ. m. T.* das Erdharz.

PISCANTINE, *ſ. f. p. uſ.* ſchlechter Wein; (ſ. Piquette.)

PISCINE, *ſ. f.* (in der Bibel) ein Fiſchteich; (in den Sakriſteyen) der Ort, wo das Waſſer hingeſchüttet wird, welches zur Abwaſchung der heiligen Geſäße gedienet hat.

PISSAT, *ſ. m.* (v. Thieren, und *mépr.* von Menſchen) die Piſſe; der Harn; (ſ. Urine.)

PISSE-FROID, *ſ. m. injur.* ein kaltſinniger, gleichgültiger, unempfindlicher und beſtändig ernſthafter Menſch.

PISSEMENT, *ſ. m.* piſſement de ſang, das Blutharnen; piſſement purulent, eiteriger Urin.

PISSENLIT, *ſ. m. T.* das Pfaffenblatt; der Löwenzahn; (auch dent-de-lion;) *it.* (von Kindern) ein Bettpiſſer.

PISSER, *v. n.* ſein Waſſer abſchlagen; ſein Waſſer laſſen; piſſen; von Pferden, ſtallen; *it. v. a.* piſſer du ſang, durch den Urin Blut von ſich geben; (ſ. auch Jocriſſe.)

PISSÉ, ÉE, *part.* gepißt; geharnt ꝛc.

PISSEUR, *ſ. m.* PISSEUSE, *ſ. f. fam.* ein Piſſer; eine Piſſerinn, d. i. eine Perſon, welche oft pißt; wird auch ſcherzweiſe überh. von einem kleinen Mädchen geſagt.

PISSEUX, EUSE, *adj. pop.* bepißt; *it.* nach Harn ſtinkend.

PISSOIR, *ſ. m.* ein Piſſwinkel.

PISSOTE, *ſ. f. T.* ein kleiner hölzerner Hahn an einem Laugenfaß.

PISSOTER, *v. n* alle Augenblicke und jedesmahl nur ein wenig haarn.

PISSOTIÈRE, *ſ. f. mépr.* eine Waſſerkunſt oder ein Springbrunnen, ſo nur wenig Waſſer giebt.

PISTACHE, *ſ. f.* die Piſtazie; der Fruchtkern des Piſtazienbaums.

PISTE, *ſ. f.* die Spur des Wildes, (in einigen Redensarten) auch des Menſchen; (ſ. auch Voie;) *it.* der Hufſchlag des Pferdes; ſuivre les voleurs à la piſte, der Spur der Diebe nachgehen; den Dieben auf dem Fuß nachfolgen oder nachſetzen.

PISTIL, *ſ. m.* (Botan.) die Fruchtröhre; der Stämpel; der Staubweg; das Werkzeug der Befruchtung an weiblichen Pflanzen.

PISTOLE, *ſ. f.* eine Piſtole; eine ſpaniſche Münzſorte, welche ungefähr 10 franzöſiſche Livres gilt; piſtole volante, der ſogenannte Zauberthaler, der Heckthaler, Heckpfennig, welcher (nach einer abergläubigen Meinung) mehrere hervorbringt, und, ſo oft man ihn ausgiebt, wiederkommt; (ſ. auch Coup, *fig.*)

PISTOLER, *v. a. fam.* mit einer Piſtole erſchießen.

PISTOLET, *ſ. m.* eine Piſtole; eine Art kurzes Schießgewehr; (Gärber) ein runder Stahl, mit welchem man die Schärfe des Schabeiſens umſchlägt; das Piſtol; piſtolet de poche, eine Sackpiſtole; ein Puffer; ein (das) Terzerol; faire le coup de piſtolet, einen auf Piſtolen heraus fordern; il a tiré ſon coup de piſtolet, er hat ſeine Piſtole abgeſchoſſen; *it. fig. iron.* er hat ſeine Meinung (auf eine beißende Art) geſagt; er hat geſagt, was er hat ſagen wollen; (vergl. Carabine.)

PISTOLIER, *ſ. m.* un bon piſtolier, (v. einem Reitter) ein guter Piſtolenſchütze.

PISTON, *ſ. m.* der Stämpel in der Pumpe; der Pumpenſtock; (in Waſſerkünſten) die Kunſtſtange.

PITANCE, *ſ. f. fam.* (in Klöſtern) der einem jeden zukommende Antheil an Fleiſch, Wein ꝛc., auch an Brod; eine Portion; avoir maigre pitance, ſchmahle Biſſen haben; il mange plus de pitance que de pain, er ißt mehr Fleiſch als Brod; aller à la pitance, *pop.* auf den Markt gehen, um das Nöthige für eine Haushaltung einzukaufen.

PITANCERIE, *ſ. f.* (in Klöſtern) die Kellerey; (vgl. Cellererie.)

PITANCIER, *ſ. m.* der Speiſemeiſter eines Kloſters; (vergl. Celleriet)

PITAUD, AUDE, *m. & f. mépr.* ein Bauer; eine Bäurinn; ein Bauerfiegel.

PITE, *ſ. f.* (ehem. in Frankr.) der vierte Theil eines Deniet.

PITE, *ſ. f.* eine amerikaniſche hanf- oder flachs-artige Pflanze.

PITEUSEMENT, *adv. fam.* erbärmlich.

PITEUX, EUSE, *adj. fam.* erbärmlich; kläglich; jämmerlich; elend; faire le piteux, (ſ.) ſich kläglich anſtellen.

PITIÉ, *ſ. f.* das Mitleiden, Erbarmen; (wird auch oft aus Verachtung geſagt;) il me fait pitié, oder j'ai pitie de lui, ich habe Mitleiden mit ihm; (im höhern Styl) mich jammert ſeiner; cela fait pitié, c'eſt à faire pitié, *mépr.* das iſt zum Erbarmen; das iſt erbärmlich; regarder d'un œil oder avec un œil de pitié, mitleidig anſehen; hingegen regarder en pitié, d. i. verächtlich anſehen; ce ſeroit grand' pitié ſi cela arrivoit oder que cela fût, *fam.* es wäre doch ein Elend, es wäre zum Erbarmen, wenn das geſchähe; (ſ. auch Envie, *prov.*)

PITOIS, *ſ. m.* (Mahl.) ein Vertreibepinſel.

PITON, *ſ. m.* ein Ringnagel oder eine Ringſchraube, durch welche man etwas ſtecket, damit es veſt halte; *it.* les pitons, (Buchdr.) die Haken am Tiegel und an der Büchſe; les pitons à pattes, (ebend.) die Angeln, worin die Spindel der Walze liegt und läuft.

PITOYABLE, *adj. c.* erbärmlich; jämmerlich; bejammernswürdig; *it.* jammernd; kläglich; *it.* erbärmlich, d. i. höchſt ſchlecht und elend; lieux pitoyables, *ol.* Hoſpitäler; Lazarethe.

PITOYABLEMENT, *adv.* erbärmlich ꝛc.

PITREPITE, *ſ. m* eine Art ſehr ſtarkes, mit Weinſtein beeeitetes Getränk.

PITTORESQUE, *adj. c.* PITTORESQUEMENT, *adv.* mahlerisch; auch, romantiſch.

PITUITAIRE, *adj. c. T.* glande pituitaire, eine Schleimdrüſe.

PITUITE, *ſ. f.* der Schleim; (flegme.)

PITUITEUX, EUSE, *adj.* ſchleimig; verſchleimt.

PIVERT, *ſ. m.* der Grünſpecht; ein Vogel.

PIVOINE, *ſ. f.* die Päonie; Gichtroſe.

PIVOINE, *ſ. m.* der Blutfink; ein Vogel.

PIVOT, *ſ. m.* ein eiſerner oder metallener Zapfen, auf welchem oder um welchen ſich etwas drehet; *it. T.* die Herz- oder Haupt-Wuezel eines Baums, welche gerade unter ſich in die Erde gehet; (an Gewächſen) die Spießwurzel; c'eſt le pivot ſur lequel toute l'affaire tourne (oder roule,) *fig.* auf ihn (auf ſie) kommt alles an; auf ihm (auf ihr) beruht alles.

PIVOTER, *v. n. T.* eine Spießwurzel, eine Herzwuezel ꝛc. treiben; (im Gegenſatz von tracer, *v. n.*) (ſ. Pivot.)

PLACAGE, *ſ. m. T.* (mit Furnieren von ſeltenem oder ſchönem Holz) eingelegte Arbeit.

PLACARD, *ſ. m.* ein Anſchlag; (inf. ein obrigkeitlicher Anſchlagzettel;) *vulg.* ein (das) Plakat; (vergl. Affiche;) eine Schmähſcheift; ein (das) Pasquill.

PLACARD, *ſ. m.* (Tiſchler) eine Verkleidung um eine Thüre; *it.* (Kupferſtecher) ein Schlußzierrath.

PLACARDER, *v. a.* (eine obrigkeitliche Verordnung, eine Nachricht an das Publikum ꝛc. öffentlich anſchlagen; placarder quelqu'un. ein Pasquill auf jemand (verfertigen und) öffentlich anſchlagen.

PLACARDÉ, ÉE, *part. & adj.* öffentlich angeſchlagen ꝛc.

PLACE, *ſ. f.* der Platz, d. i. die Stelle, derjenige Raum, den ein Körper einnimmt, oder einnehmen kann; (meiſt im erhabenen Styl) die Stätte; *it.*

d. i. ein großer, ebener Theil der Erdfläche; *it.* d. i. ein bevestigter oder veſter Oet; eine Veſtung; überh., auch (z. B. in Anſehung des Handels ꝛc.) ein Platz; eine Stadt; ein Oet; *it. fig.* ein Platz, d. i. die Würde, das Amt, ſo jemand bekleidet; eine Stelle; ein Dienſt. eine Bedienung; place d'armes, der Waffenplatz; Paradeplatz; place frontière, eine Gränzveſtung; place de guerre. ein bevestigter Ort; la place du change, oder bloß la place, (bey Kaufleuten) die Börſe; place marchande. ein Handelsplatz; eine Handelsſtadt; ein Handelsoet; cela eſt bien en ſa place, das iſt an ſeinem rechten, an ſeinem ſchicklichen Platz; das iſt wohl angebracht; demeurer ſur la place, (bey einem Gefecht ꝛc.) auf dem Platz, auf der Stelle bleiben; tenir place dans l'hiſtoire. eine Stelle in der Geſchichte einnehmen; in der Geſchichte berühmt ſeyn; des hommes en place. Leute, welche Würden oder Ämter bekleiden; être hors de place, außer Dienſten ſeyn; kein Anſehen, keine Gewalt mehr haben; mettez-vous à ou en ma place, ſetzen Sie ſich an meine Stelle; denken Sie ſich in meine Lage; une place de bouche, de fourrage, (Kriegsw.) eine Mundprovision; eine Ration Futter; (ſonſt ration.)

PLACE, PLACE! *interj.* Platz! Platz da! Platz gemacht!

PLACEL, *ſ. m.* ebener Seegrund.

PLACEMENT, *ſ. m.* Setzen, Stellen, Legen, Anbringen.

PLACENTA, *ſ. m.* (Anat.) der Mutterkuchen; (vgl. arrière-faix.) (Botan.) der Samenkuchen.

PLACER, *v. a.* an einen Ort ſetzen, ſtellen, legen, hinſetzen ꝛc.; *it.* (jemanden) eine Stelle, einen Platz anweiſen; *it.* jemanden eine Stelle, ein Amt, einen Platz, eine Kondition bey einem Herrn ꝛc. geben oder verſchaffen; *vulg.* ihn bey jemanden unterbringen; *it.* (eine Tochter ꝛc.) verſorgen, verheirathen; (vergl. établir;) *it.* (Geld auf Zinſen) anlegen, unterbringen; auch bloß (ſtatt employer) anwenden; *it.* (ein Wort, einen Stoß, Stich ꝛc. wohl oder übel) anbringen; placer quelqu'un à cheval, einem zeigen, wie er zu Pferde ſitzen ſoll; überh. einen reiten lehren.

PLACÉ, ÉE, *part. & adj.* geſetzt ꝛc. ſ. Placer; avoir le cœur bien placé, *fig.* ein ehrliebender, tugendhafter, rechtſchaffener Mann ſeyn; (vergl. Cœur.)

PLACET, *ſ. m.* eine Bittſchrift; *it.* ein niedeiger Seſſel ohne Lehne.

PLACIER, *ſ. m. T.* der Marktmeiſter; der Pachter eines Marktplatzes.

PLACITE, ÉE, *adj.* (jur.) bewilliget; gutgeheißen.

PLAFOND, *ſ. m.* die Decke eines Zimmers ꝛc.; plafond d'un vaiſſeau, *T.* der unterſte Boden eines Schiffes von außen zu; der Flack.

PLAFONNER, *v. a.* die Decke eines Zimmers ꝛc. mit Gyps, mit Bretern ꝛc. bekleiden; *it. v. n.* (Mahler) verkürzt (gemahlt oder gezeichnet) ſeyn.

PLAFONNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Plafonner.

PLAGE, *ſ. f.* der Strand; das flache, ebene Meeresufer; (poet.) eine Gegend; ein Erdſtrich; ein (das) Land; (ſ. Contrée, Climat.)

PLAGIAIRE, *adj. & pl.uſ. ſ. m.* einer, der etwas aus den Schriften Anderer ausſchreibet, und ſolches für ſeine eigene Arbeit ausgiebt.

PLAGIAT, *ſ. m.* der gelehrte Diebſtahl; (ſ. Plagiaire;) *it. pl.uſ.* (röm. Geſetze) die Menſchendieberey.

PLAID, *ſ. m.* d. i. Plaidoyer; in folg.: peu de choſe, peu de plaid, *prov.* um geringe nichtsbedeutende Sachen beacht man nicht viel Worte zu machen; geringe Sachen bedüefen nicht viel Redens.

PLAIDS, *ſ. m. pl. T.* d. i. Audience, die Audienz; daher les plaids tenans, (inſ. bey Untergerichten) bey der Audienz; on eſt ſage au retour des plaids, *prov.* wer einen Prozeß verloren hat, begehrt keinen mehr; man geht klüger vom Rathhauſe hinunter als hinauf.

PLAIDABLE, *adj. c. T.* wird von denjenigen Tagen geſagt, an welchen Gericht gehalten wird; (auch plaidoyable;) votre cauſe n'eſt pas plaidable, Ihre Sache iſt unmöglich zu vertheidigen.

PLAIDANT, ANTE, *adj.* avocat plaidant, ein Advokat, welcher einen Rechtshandel führet; les parties plaidantes, die ſtreitenden Parteyen.

PLAIDER, *v. n.* Prozeß führen; prozeſſieren; vor Gericht ſtreiten; rechten; *it.* eines Andern Prozeß als Advokat führen oder vertheidigen; (in dieſer Bedeutung iſt plaider auch *v. a.*;) *it. v. a.* plaider quelqu'un, einen verklagen; gerichtlich belangen.

PLAIDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Plaider.

PLAIDERIE, *ſ. f.* Rechten.

PLAIDEUR, EUSE, *ſ.* eine Perſon, die einen Prozeß führet; (*m.p.*) ein Prozeßkrämer; eine Prozeßkrämerinn.

PLAIDOIRIE, *ſ. f.* die Kunſt, einen Prozeß zu führen oder zu vertheidigen; die gerichtliche Praxis; das Prozeſſieren.

PLAIDOYABLE, *adj. c. T.* wird von denjenigen Tagen geſagt, an welchen Gericht gehalten wird; (vergl. Plaidable.)

PLAIDOYER, *ſ. m.* die Vertheidigungsrede eines Advokaten vor Gericht; corrigez oder reformez votre plaidoyer, ſagt man (*fig. fam.*) zu jemanden, der etwas auf eine unrichtige Art, mit Kühnheit behauptet oder erzählt.

PLAIE, *ſ. f. prop. & fig.* eine Wunde; *it.* eine Narbe (cicatrice;) les dix plaies d'Égypte, die zehen Landplagen Ägyptens; (ſ. auch Boſſe, *prov.*)

PLAIGE, ſ. PLEIGE.

PLAIGNANT, ANTE, *adj. & ſ. T.* (vor Gericht) klagend; der Kläger; die Klägerinn.

PLAIN, AINE, *adj.* eben; glatt; in folg.: une maiſon ſituée en plain champ, (auch en plaine campagne,) ein im freyen Feld liegendes Haus; des chambres de plain-pied, oder auch des plain-pied (ohne s,) Zimmer auf dem nämlichen Geſchoße, und deren Fußböden gleiche Höhe haben, ſo daß man ebenen Fußes (de plain-pied) aus einem in das andere gehen kann; étoffe plaine, linge plain &c., ungemodelter Zeug; ungemodelte Leinwand; (im Gegenſatz von ouvré, damaſſé;) le plain-chant, der gewöhnliche Kirchengeſang; der Choral.

PLAIN, *ſ. m.* (Gärber) ſ. Plein, *ſ. m.*

PLAINDRE, *v. a. irr.* beklagen; bedauern; *it.* ſich etwas (z. B. ſeine Mühe, ſein Geld ꝛc.) dauern oder verdrießen laſſen; on n'a pas plaint l'argent à ce bâtiment, an dieſem Gebäude iſt kein Geld geſpart worden; il plaint le pain à ſes gens, das Brod, das er ſeinen Leuten geben muß, dauert ihn; er giebt ſeinen Leuten nicht ſatt zu eſſen. ſe Plaindre de quelqu'un, de quelque choſe, (*v. réfl.*) ſich über jemand, über etwas beklagen; ſich beſchweren; Klagen führen; überh. ſe plaindre, klagen; jammern;

il ſe plaint toutes choſes, (hier ſteht ſe im *datif*,) aus Geiz verſagt er ſich alles, ſelbſt das Nothwendigſte; (ſ. auch Mariée. *prov.*;) il ſe plaint ſa vie; il ſe plaint un habit, er bricht ſich an ſeinem Mund, (an ſeinem Lebensunterhalt) an ſeiner Kleidung ab.

PLAINE, *ſ. f.* eine Ebene; ein ebenes Land; la plaine liquide, (poet.) das Meer.

PLAINT, AINTE, *part.* ſ. PLAINDRE.

PLAINTE, *ſ. f.* die Klage; *it.* die Wehklage; faire des plaintes, Klagen führen; ſich beſchweren.

PLAINTIF, IVE, *adj.* (wird von Dingen geſagt, in Rückſicht auf die Perſon, z. B. v. der Stimme ꝛc.) kläglich; winſelnd; un homme plaintif, einer, der beſtändig klagt; *vulg.* ein Greiner.

PLAINTIVEMENT, *adv.* kläglich ꝛc.

PLAIRE, *v. n.* gefallen, d. i. wohlgefallen; *it.* d. i. angenehm oder anſtändig ſeyn; anſtehen; *ic. v. impers.* s'il vous plait, wenn es Ihnen beliebt; wenn es Ihnen gefällig iſt; gefälligſt; plait-il? was beliebt? (wenn man etwas gefragt wird, das man nicht recht verſtanden hat;) vous en plait-il? beliebt Ihnen davon? cela vous plait à dire, *fam.* Sie ſcherzen; *vulg.* das möchten Sie wohl meinen; plaiſe à Mr. votre père, avoir cela pour recommandé, (im Ceremonien-Styl) Ihr Herr Vater beliebe ſich dieſes beſtens empfohlen ſeyn zu laſſen; plût à Dieu! wollte Gott! à Dieu ne plaiſe que &c., das wolle Gott nicht, da ſey Gott vor, daß ꝛc.; cela va comme il plait à Dieu, *prov.* das geht bunt (oder verwirrt) unter einander, oder das geht ſehr ſchlecht. ſe Plaire, *v. réſl.* — à quelque choſe, à faire quelque choſe, Gefallen oder Wohlgefallen woran haben; ſeine Freude woran haben; etwas gerne haben, ſehen, hören, thun ꝛc.; ſe plaire en un endroit, (v. Menſchen u. Thieren) ſich gern an einem Ort aufhalten; gern woſelbſt ſeyn; (auch v. lebloſen Dingen) wie z. B. v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) gern woſelbſt fortkommen oder wachſen.

PLAISAMMENT, *adv.* luſtig; artig; kurzweilig ꝛc. ſ. Plaiſant.

PLAISANCE, *ſ. f.* die Luſt; das Vergnügen; in ſolq.: maiſon de plaiſance, ein das Luſthaus; ſo auch un lieu de plaiſance, ein Luſtort; ein Luſthaus.

PLAISANT, ANTE, *adj.* (meiſt *fam.*) angenehm; *ic.* (u. auch *iron.*) luſtig; lächerlich; *vulg.* kurzweilig; ſpaßhaft; poſſierlich; *it. iron. & mépr.* fein; artig; närriſch; ſeltſam; wunderlich; vous êtes bien plaiſant de me tenir ce langage, es ſtehet Ihnen wohl an, ſo mit mir zu reden; c'eſt un plaiſant maraud, das iſt wohl ein närriſcher Kerl; il mène une vie fort plaiſante, er führt ein wunderliches Leben; (ſ. auch Récréatif;) *ic.* plaiſant, *ſ. m.* ein Luſtigmacher; un mauvais plaiſant, ein abgeſchmackter Spaßmacher.

PLAISANTER, *v. n.* ſcherzen; Scherz (*fam. & vulg.* Spaß, Kurzweile) treiben; *fam.* ſpaſſen; *vulg.* kurzweilen; *it. v. a.* d. i. railler quelqu'un; ils l'ont tant plaiſanté qu'il n'a pu y tenir, ſie haben ihn ſo lange zum Beſten gehabt, bis ihm die Geduld ausgieng.

PLAISANTERIE, *ſ. f.* der Scherz; *fam.* der Spaß; *vulg.* die Kurzweile; mauvaiſe plaiſanterie, ein unzeitiger, übel angebrachter Scherz.

PLAISIR, *ſ. m.* das Vergnügen; die Freude; *plur.* die Freuden, Vergnügungen; *it.* die Luſt; Wolluſt, (ein hoher, lebhafter Grad der Freude, des Vergnügens;) *it.* d. i. divertiſſement, die Beluſtigung; Vergnügung, Luſtbarkeit ꝛc.; *it.* (meiſt veraltet) der Wille; das Belieben; Wohlgefallen; *ic.* die Gefälligkeit, welche man jemanden erweiſt; menus plaiſirs, kleine Vergnügungen oder Ergötzlichkeiten; *it.* inſ. die Ausgaben dafür; (kleine Ausgaben;) prendre plaiſir à une choſe, an einer Sache Vergnügen finden; ſe faire un plaiſir de &c., ſich ein Vergnügen woraus machen; ſous le bon plaiſir du Roi, mit Genehmhaltung, mit Genehmigung des Königs; à plaiſir, *adv* d. i. mit vieler Sorgfalt; (wie man z. B. von Kunſtwerken ſagt: con amore, ausgearbeitet;) *ic.* d. i. fort à l'aiſe, mit aller Bequemlichkeit; *vulg.* nach Herzensluſt; par plaiſir, *adv.* zum Vergnügen; zum Zeitvertreib; *it. fam.* zum Spaß; qui plaiſir fait, plaiſir attend, *prov.* eine Hand wäſcht die andre.

PLAMÉE, *ſ. f. T.* eine Art Kalk, welche die Gärber zu ihrer Beize brauchen.

PLÂME, *ſ. f.* ſ. PLASME.

PLAMER, *v. a.* un cuir, (Gärber) eine Haut abhaaren.

PLAMERIE, *ſ. f.* (Gärber) die Kallaſcherey.

PLAN, ANE, *adj.* (Mathem.) flach; nombre plan, *T.* das Produkt aus zwey mit einander multiplicierten Zahlen.

PLAN, *ſ. m.* eine (ebene) Fläche; (meiſt nur in der Geometrie;) *it.* der Entwurf, Abriß, inſ. der Grundriß eines Gebäudes, einer Stadt ꝛc.; der Plan; *it. fig.* der Plan, d. i. der Entwurf eines Geiſteswerkes oder ſonſt einer Sache, die man veranſtaltet.

PLANCHE, *ſ. f.* ein (das) Bret; eine Diele; *ic.* eine Kupferplatte oder hölzerne Platte zum Gebrauch des Kupferſtechers oder des Holz- oder Form-Schneiders; *it.* ein Abdruck von einer ſolchen Platte, inſ. von einer Kupferplatte; ein Kupferſtich in einem Buch; (verál. eſtampe, gravure;) *ic. T.* ein längliches Gartenbeet; *it.* die Klinge an einer Tuchſchere; *it.* eine Art Hufeiſen der Mauleſel; la planche mâle, der Läufer, oder der obere Theil an der Tuchſchere; planche femelle, der Lieger, oder der untere Theil derſelben; (ſ. auch Feuille;) planche d'aſperges, ein (das) Spargelbeet; jours de planche, (in den bataviſchen Seeſtädten) die Liegetage, d. i. die Tage, während welcher der Kapitain eines Handlungsſchiffes nach ſeiner Ankunft ſtille liegen muß, ohne daß er Liegegeld verlangen kann; (im mittelländiſchen Meer, jours d'eſtarie, und auf Kriegsſchiffen jours de ſéjour.) *Fig. & prov.* c'eſt la planche que j'ai ſauvée de mon naufrage, das iſt mir nach meinem Verluſt noch übrig geblieben; il s'appuye ſur (oder il ſe fie à) une planche pourrie, er verläßt ſich auf eine ungewiſſe oder falſche Stütze; il lui a fait la planche, er hat ihm den Weg dazu gebahnt.

PLANCHÉIER, *v. a.* dielen; mit Bretern belegen; täfeln.

PLANCHÉIÉ, ÉE, *part. & adj.* gedielt ꝛc.

PLANCHÉIEUR, *ſ. m.* (inſ. in Paris) einer, welcher Bretер vom Ufer an die Schiffe legt, damit man in dieſelbe ſteigen kann.

PLANCHER, *ſ. m.* der Boden, d. i. der Fußboden, oder auch die Decke eines Zimmers. *Fig. fam. & pop.* le plancher des vaches, d. i. die Erde; aller ſur

für le plancher des vaches, zu Lande reiſen; ſoulager oder décharger le plancher, wird geſagt, wenn einer oder der andre zu viel in einem Zimmer iſt, und man ihm zu verſtehen geben will, daß er hinaus gehen ſoll.

PLANCHETTE, *ſ. f.* ein (das) Bretchen; *it.* ein langes, ſchmahles Stück Fichtenholz, in die Schnürbrüſte ꝛc. der Weibsleute zu ſtecken; *it.* ein (das) Meßtiſchchen; *it.* das Bruſtblatt der Drechsler, Korbmacher ꝛc.

PLANÇON, *ſ. m. T.* einr Satzweide; ein Satzzweig; ſ. Plantard.

PLANE, *ſ. m.* ſ. Platane.

PLANE, *ſ. f. T.* der Schnitzer, das Schnitzmeſſer, Schneidemeſſer, mit zwey Griffen oder Heften z. B. der Wagner, Böttcher ꝛc.; *it.* eine viereckige Kupferplatte, womit die Bleygießer den Sand eben machen.

PLANER, *v. a.* rbenrn oder rbnen; rben und glatt machen; eben oder gleich ſchlagen; klopfen, ſchneiden, hämmern, behauen ꝛc.; (Bleygießer) den Sand mit der heißen Kupferplatte glätten.

Plané, ée, *part. & adj.* geebnet ꝛc.

PLANER, *v. n.* ſchweben, wie die Vögel in der Luft, ohne Bewegung der Flügel; (im Schwimmen) ohne große Bewegung auf dem Waſſer ſchweben.

PLANÉTAIRE, *adj. c. T.* die Planeten betreffend; orbite planétaire, die Planetenbahn; influence planétaire, der (vermeinte) Einfluß der Planeten.

Planétaire, *ſ. m. T* die Vorſtellung des Planetenlaufs oder Planetenſyſtems auf einer Karte.

PLANÈTE, *ſ. f.* ein Planet; ein (ſogenannter) Irrſtern. *Fig. & prov.* il eſt né ſous une heureuſe planète, er iſt unter einem glücklichen Planeten (oder Stern) geboren; er iſt ein Glückskind; on ne peut forcer ſa planète, man kann ſeine Neigung oder ſein Schickſal nicht zwingen.

PLANÉTOLABE, *ſ. m. T.* rin Planetenmeſſer.

PLANEUR, *ſ. m.* (Goldſchm.) ein Glätter; Polirrer.

PLANIGLOBE, *ſ. m.* ſ. Planisphere.

PLANIMÉTRIE, *ſ. f. T.* dir Wiſſenſchaft oder Kunſt der Flächenmeſſung.

PLANISPHÈRE, *ſ. m. T.* die Vorſtellung der Erd- oder Himmels-Kugel in zwey Hälften auf einer Fläche; ein (das) Planiglobium.

PLANOIR, *ſ. m.* Polirhammer.

PLANT, *ſ. m.* ein Setzling; (v. Reben) ein Geäſling; (und wenn er älter als ein Jahr iſt:) ein Fächſer; *ie.* jeune plant, nouveau plant, ein neubepflanzter, neu-angelegter Wein- oder Obſt-Garten.

PLANTADE, *ſ. m.* d. i. un jeune, un nouveau plant, ſ. Plant.

PLANTAGE, *ſ. m.* eine Pflanzung, inſ. eine Zuckerplantage, Tobaksplantage ꝛc. in Weſtindien.

PLANTAIN, *ſ. m.* der Wegerich; eine Pflanze.

PLANTAIRE, *adj. & ſ. m. T.* der Fußſohlenmuskel.

PLANTARD, *ſ. m.* ein Baumſetzling; (v. Weiden:) einr Satzweidr. (Sie heißen nur ſo, ehe ſie anfangen auszuſchlagen; vergl. plançon.)

PLANTAT, *ſ. m T.* ein jähriger Weinſtock oder Weinberg; (ſ. Plant.)

PLANTATION, *ſ. f.* ein neuangebautes Land; inſ. eine Plantage; ſ. Plantage.

PLANTE, *ſ. f.* rinr Pflanze; *ie. qqf.* (in engerer Bedeutung) ein (das) Kraut; eine Pflanze, die nicht zu den Bäumen und Sträuchen gerechnet werden kann, inſ. welche kein Holz treibt; *it. qqf.* ein Arzeneykraut; Heilkraut; (plante médicinale;) *it. qqf.* ein junger Weinſtock; le jardin des plantes, der botaniſche Garten; la plante des pieds, dir Fußſohle. *Fig. & prov.* une jeune plante, d. i. ein (das) Mädchen, ein Knabe (in Rückſicht auf dir Erziehung;) gratter la plante du pied à quelqu'un, *pop.* einem zu gefallen (*vulg.* nach dem Maule) reden.

PLANTER, *v. a.* pflanzen; (in die Erde) ſtecken; (Bäume) ſetzen; überh. etwas (in die Erde) ſetzen, ſtecken, einſchlagen, einſtoßen ꝛc.; *it.* aufrichten; *it.* anlegen; anpflanzen, wie z. B. einen Wald, einen Weinberg, eine Kolonie ꝛc.; *ie.* aufſchlagen, z. B. ein Lager ꝛc. le Planter, *v. réfl.* ſich ſtellen, legen oder ſetzen; einr Stellung haben oder annehmen; ſich (gut oder ſchlecht) tragen; (wird v. Menſchen und Pferden ꝛc. geſagt;) planter un drapeau, un étendard, (meiſt Kriegsw.) einr Fahne aufſtecken; (vergl. arborer; planter les échelles, die Sturmleitern anlegen; planter une forme, (Zuckerſieder, eine Form aufſetzen und den Boden mit Thon beſchmieren; ce cheval ſe plante bien ſur les membres, dieſes Pferd hebt oder ſetzt ſich wohl. *Fig. & prov.* planter l'étendard de la croix planter la foi dans un pays, die Kreuzesfahne in einem Land aufſtecken; den chriſtlichen Glauben predigen laſſen und einführen; planter-là quelqu'un, einen (irgendwo) ſtehen laſſen und fortgehen; *it.* jemand verlaſſen; *vulg.* jemand im Stich, jemand ſtecken laſſen; planter à quelqu'un l'épée dans le corps, einem den Degen in den Leib ſtoßen; plantez auch plaquer) un ſoufflet au milieu de la joue de quelqu'un, *pop.* einem eine Ohrfeige geben, oder eins ins Geſicht ſchlagen; planter (auch plaquer) quelque choſe au nez de quelqu'un, *pop.* einem etwas vorwerfen, vorrücken; arrive (oder vienne) qui plante! *fam.* es mag geſchehen, was da will! gehe es, wie es will! (ſ. auch Corne, Chou, Reverdir &c. ſ. auch Planté.)

Planté, ée, *part. & adj.* gepflanzt; geſetzt ꝛc. ſ. Planter; maiſon bien plantée, ein gut gelegenes oder wohlangelegtes Haus; cheveux bien plantés, ordentlich oder wohl gewachſene Haare; une ſtatue bien plantée, eine Bildſäule, die eine ſchöne Stellung hat; mur planté. *T.* eine auf einem Roſt oder auf Pfählen ſtehendr Mauer.

PLANTEUR, *ſ. m.* rin Baumgärtner; überh. ein Gärtner, es ſey von Profeſſion, oder aus Liebhaberey; (z. B. un grand planteur;) planteur de choux, *mépr.* ein Landedelmann; ein Landjunker.

PLANTOIR, *ſ. m.* ein Pflanzſtock; ein (das) Setzholz.

PLANTON, *ſ. m.* ein Soldat, den man jemanden Ehren halber, oder auch einer verdächtigen Perſon, zur beſtändigen Bewachung, giebt.

PLANTUREUSEMENT, *adv. fam.* häufig; überflüſſig; reichlich.

PLANTUREUX, euse, *adj* fruchtbar; reich, wie z. B. ein Land; (wird auch *fam* v. andern Dingen geſagt, z. B.) ſoupe plantureuſe, eine fette Suppe.

PLANURE, *ſ. f.* Spänr vom Holz, das man mit dem Schneidemeſſer bearbeitet; (ſ. Plane u. Planer.)

PLAQUE, *ſ. f.* eine dünne Platte von Kupfer, Silber, Eiſen, oder von anderm Metall; auch ein (das) Plättchen oder Blech von Metall, womit z. B. Knöpfe überzogen oder belegt werden; (ſ. Plaquer;) *it.* das Blatt oder Stichblatt am Degen; *it.* eine Platte mit Armleuchtern, an eine Wand zu befeſtigen; worunter man überhaupt auch den Wand-

leuchter ſelbſt verſteht; (Forſtw.) das Hammerzeichen oder Mahl an gezeichneten Bäumen; *it.* die Platte, der Scheitel oder Wirbel einer Perrücke; plaque de feu, de cheminée, eine Feuerplatte, Kaminplatte; plaque de couche, die Kappe, das Blech am Anſchlag eines Schießgewehrs.

PLAQUEMINIER, *ſ. m.* Dattelpflaumenbaum.

PLAQUER, *v. a.* belegen, überziehen, bekleiden, z. B. de l'or, du plâtre &c. ſur du bois &c., Holz ꝛc. mit Goldplättchen, mit Goldblech, mit Gyps ꝛc.; plaquer du bois ſcié par feuilles ſur une autre eſpèce de bois, Holz mit Furnieren belegen oder bekleiden; furnieren; (ſ. Plaquer u. Placage;) plaquer un ſoufflet ſur la joue, ſo auch plaquer quelque choſe au nez de quelqu'un, *fig. pop.* ſ. dieſe nähmlichen Bedeutungen unter Planter.

PLAQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Plaquer.

PLAQUESAIN, *ſ. m.* die Löthſchale der Glaſer; *it.* ein bleyernes Gefäß der Glasmahler.

PLAQUETTE, *ſ. f.* eine Art geringer Scheidemünze.

PLAQUIS, *ſ. m. T.* ſchlecht-eingelegte Arbeit, eine nicht gut ſchließende Bekleidung von dünnem Marmor oder andern Steinen; (vergl. placage.)

PLASME, *ſ. f. T.* ein roher zu Pulver zerriebener Schmaragd (oder Smaragd,) der zu gewiſſen Arzeneyen gebraucht wird.

PLASTIQUE, *adj. c.* vertu plaſtique, *T.* die bildende, die hervorbringende Kraft z. B. der Thiere, der Pflanzen.

PLASTRON, *ſ. m.* das Bruſtſtück an einem Küraß; *it.* der lederne Bruſtlatz, das Bruſtleder eines Fechtmeiſters, auch einiger anderen Profeſſioniſten; (Chirurgie) die Bruſtbinde; die Harniſchbinde; (Bauk.) der einem Schild ähnliche, obenwärts ſchneckenförmige Zierrath an einem Simswerk; plaſtron d'une tortue, die Schale von dem Bauch der Schildkröte, woran noch Fleiſch und Fett iſt; il eſt le plaſtron des railleries de tout le monde, *fig.* er iſt ein Spott aller Leute, oder der ganzen Welt.

ꝛꝛ PLASTRONNER, *v. réfl.* ſich mit einem Bruſtſtück oder Bruſtlatz verwahren.

PLAT, ATE, flach; eben; *fam.* platt; *it. fig.* platt; was wenig moraliſche Erhabenheit hat; gemein; alltäglich; unbedeutend; geſchmacklos; abgeſchmackt; un calme tout plat, *fig.* eine völlige Meeresſtille; cheveux plats, Haare, die von Natur nicht kraus ſind; ſteacke Haare. *T.* vaiſſelle plate, ein aus Einem Stück beſtehendes Silberſtück, wie z. B. Löffel, Gabeln, Teller ꝛc.; (im Gegenſatz v. vaiſſelle montée;) chevaux plats, dünnleibige Pferde; vers à rimes plates, Verſe, welche nicht vermiſcht ſind, d. i. wo immer zwey Reime unmittelbar auf einander folgen; tomber tout plat, être étendu tout plat, (*adv.*) d. i. tout de ſon long, ſ. Long;) (ſ. auch Plat, *ſ. ſ.*) à plate terre, *adv.* auf der (bloßen) Erde; auf dem Boden. *Fig. & prov.* un pied plat oder un plat pied, *pop. plaiſ.* ein ganz gemeiner Menſch; avoir le ventre plat, einen leeren Magen oder Bauch haben; lange nichts gegeſſen haben; avoir la bourſe plate, einen leeren Beutel haben; (ſ. auch Couture.)

PLAT, *ſ. m.* die Fläche, der flache Theil z. B. der Hand, des Degens ꝛc.; le plat de la main, die flache Hand; donner des coups de plat de ſabre, Streiche mit dem flachen Säbel geben. *Fig. fam.* faire merveille du plat de la langue, glatte Worte geben; viel verſprechen, und wenig halten; donner du plat de la langue, durch ſchmeichelhafte Worte, durch Schmeicheleyen einzunehmen ſuchen; ſchmeicheln; refuſer tout à plat, nier tout à plat, (*adv.*) rund abſchlagen; rund weg, ſchlechterdings, platterdings läugnen.

PLAT, *ſ. m.* eine flache Schüſſel; eine Platte; *it.* eine Schüſſel, d. i. eine Schüſſel oder Platte voll; ein (das) Gericht; plat d'entrée, die erſte Tracht; (ſ. Entrée;) plat de balance, d. i. les deux baſſins d'une balance, die beyden Wagſchalen; (ſ. auch Plateau;) plat de verre, eine runde Glastafel, woraus Scheiben geſchnitten werden; plat de cuivre, eine rode, erſt gegoſſene Kupferplatte; il prend ſon plat en argent, (o. einem königlichen Hofbedienten) er nimmt das Koſtgeld ſtatt der Tafel bey Hof. *Fig. & prov. fam.* donner un plat de ſon métier, ſ. Métier; ſervir à plats couverts, ſ. Couvert, *part. & adj.*; il ne peche oder il ne chaſſe qu'un plat, ſ. Pêcher; ſ. auch Chaſſer; vous n'en ſauriez faire un bon plat, alles, was Sie da ſagen, will nichts heißen, will nichts bedeuten.

PLATAIN, *ſ. m. p. uſ.* eine ebene Seeküſte.

PLATANE, *ſ. m.* der Platanus; der ausländiſche Ahorn oder Maßholderbaum.

PLAT-BORD, *ſ. m. T.* das Dahlbord, d. i. die Lehne an der Gallerie des Schiffes; *it.* d. i. das Äußerſte an der Schiffsverkleidung.

PLATE, *ſ. f. T.* ein flaches Schiff; (Wap.) ein ſilberner Pfennig, (beſant.)

PLATEAU, *ſ. m.* ein (das) Waagebret, welches an großen Wagen die Waagſchale vorſtellt; *it.* ein hölzernes, auf chineſiſche Art gemahltes und lackiertes Theebret, Kaffeebret (vergl. cabaret;) *it. T.* ein, zur Anlegung einer Batterie bequemer, erhabener und ebener Ort im flachen Felde; *it. plur.* (Feuerwerker) hölzerne Scheiben mit Löchern, welche auf die Ladung geſetzt werden; (Gärtner) junge Erbſen- und Bohnen-Schoten; (Jäger) die Loſung des rothen Wildbrets.

PLATE-BANDE, *ſ. f.* (in Gärten) eine Rabatte; (Bauk.) ein Streif oder Streifen, oder eine ſchmahle Einfaſſung; *it.* die Binde oben an einer doriſchen Säule; *it.* das Fenſterfutter, Thürfutter; die Einfaſſung, worin ein Fenſter, eine Thüre gepaßt wird; *it. qqf.* der Sturz; ſ. Linteau; plate-bande de fer, eine eiſerne Schiene; plate-bande & moulure, die Verſtäbung oder Frieſen einer Kanone, an einem Mörſer.

PLATÉE, *ſ. f. T.* ein unter einem ganzen Gebäude durchaus fortlaufendes maſſives Fundament.

PLATE-FORME, *ſ. f.* ein, die Stelle eines Daches verſehender, Altan auf einem Gebäude; *it. qqf.* ſtatt terraſſe, z. B. in einem Garten; *it. T.* der ebene Platz auf der Vorderſchanze eines Schiffes; *it.* eine Stückbettung; eine Bettung, d. i. der mit dicken Bohlen belegte Ort einer Batterie, wo die Kanonen ſtehen; (auf Schiffen) das Stückgerüſt auf dem Oberlof; *it.* (— de fondation,) der Roſt oder die dicken Bohlen, welche auf dem Pfahlwerk oder auf den Grundpfählen (pilotage, pilotis) eines Gebäudes liegen; *it.* die Mauerlatte; ein ſtarkes Holz auf der Kante einer Mauer, worauf die Dachbalken ruhen; *it.* (Uhrmacher) die Theilſcheibe; eine runde Scheibe zur Abtheilung der Räder.

PLATELLE, *ſ. f.* Schüſſelchen.

PLATE-LONGE, *ſ. f. T.* ein langer breiter Riemen, womit die Hufſchmiede die Pferde in den Nothſtall einſpannen, oder welchen man denjenigen Pferden anlegt, welche gern hinten ausſchlagen; *it.* ein langer ledener Riemen, die Hunde daran zu führen, oder damit zurück zu halten, wenn ſie zu hitzig ſind.

PLATEURE, *ſ. f.* (im Bergbau) ein Gang, der erſt ſenkrecht, und dann horizontal fortgeht.

PLATFOND, ſ. PLAFOND.

PLATINE, *ſ. f.* ein, wie ein abgerundeter Zapfen gebildetes, meiſt hohles Stück Metall, worein man ein glühendes Eiſen ſteckt, um an demſelben die kleine feine Wäſche zu trocknen und zu plätten; *it.* ein (das) Plättchen oder Blech von Eiſen, Kupfer oder anderm Metall, z. B. ein Schloßblech an einer Flinte, oder an einer Thüre ꝛc.; *it.* die zwey Scheiben, zwiſchen welchen das Räderwerk einer Taſchenuhr befeſtigt iſt; (vergl. plaque;) (Buchdr.) der Tiegel an der Preſſe; *it.* ein zinnerner Aufſatz der Paſtetenbäcker.

PLATINE, *ſ. f.* auch or blanc, die Platina; weißes Gold; ein weißliches und in ſeinen Eigenſchaften dem Gold am nächſten kommendes Metall.

PLATITUDE, *ſ. f. fig. fam.* die Plattheit, z. B. einer Rede, eines Ausdrucks ꝛc.; *it.* eine Plattheit; ein ſolcher platter Ausdruck ꝛc. ſelbſt; (ſ. Plat, *adj. fig.*)

PLATONICIEN, ENNE, *ſ. & adj.* ein Platoniker; ein Anhänger, eine Anhängerinn des Plato; platoniſch.

PLATONIQUE, *adj. c.* platoniſch; amour platonique, eine platoniſche, eine geiſtige, eine von aller Sinnlichkeit freye Liebe; année platonique, *T.* ein platoniſches Jahr, nach deſſen Verlauf man annimmt, daß alle Himmelskörper wieder die nämliche verhältnißmäßige Stellung gegen einander haben werden, wie bey der Schöpfung.

PLATONISME, *ſ. m.* die Lehre des Plato.

PLÂTRAGE, *ſ. m.* (die) Gypsarbeit.

PLÂTRAS, *ſ. m.* Gyps, welcher ſchon einmahl gedient hat, z. B. von eingeriſſenen Gebäuden.

PLÂTRE, *ſ. m.* der Gyps; *it.* ein Gypsabguß; Gypsabdruck; *it. fig.* die weiße Schminke; tirer un plâtre ſur quelqu'un, jemandes Geſicht in Gyps abdrücken; jemand in Gyps abformen; elle a deux doigts de plâtre ſur le viſage, *fig.* ſie hat zwey Finger dick (weiße) Schminke im Geſicht; battre quelqu'un comme plâtre, *prov.* einen derb abprügeln.

PLÂTRER, *v. a.* gypſen; mit Gyps überziehen; *it. fig.* ſchminken; (ſ. Plâtrer;) *it.* einer Sache einen guten Schein geben; ſie entſchuldigen; bemänteln; zudecken; verdecken; beſchönigen.

PLÂTRÉ, ÉE, *part. & adj.* gegypſt ꝛc.; ſ. Plâtrer; paix plâtrée, (paix fourrée,) ein Scheinfriede; Nothfriede; (der dahee von keiner Dauer ſeyn kann.)

PLÂTREUX, EUSE, *adj.* wird meiſt nur von einem Boden geſagt, der mit einer Art rother Kreide vermiſcht iſt.

PLÂTRIER, *ſ. m.* ein Gypſer; *it.* ein Gypshändler.

PLÂTRIÈRE, *ſ. f.* eine Gypsgrube; ein Gypsbruch.

PLÂTROUER, *ſ. m. T.* die Gypskelle.

PLAUSIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Scheinbarkeit; Wahrſcheinlichkeit.

PLAUSIBLE, *adj. c.* PLAUSIBLEMENT, *adv.* ſcheinbar; wahrſcheinlich.

PLAYE, ſ. PLAIE.

PLAYER, *ol.* d. i. bleſſer.

PLÉBÉCRATIE, *ſ. f. ol.* Regierung des Pöbels.

PLÉBÉE, *adj. pas uſ.* ſtatt populaire.

PLÉBÉIEN, ENNE, *adj.* (bey den alten Römern) plebejiſch; *it. ſ.* ein Plebejer; eine Plebejerinn, d. i. ein Bürger, eine Bürgerinn aus der dritten Klaſſe, aus der Klaſſe des gemeinen Volkes.

PLÉBISCITE, *ſ. m.* (bey den alten Römern) ein Volksſchluß.

PLECTRE, *ſ. m.* eine Art Hammer, womit man die Saiten gewiſſer muſikaliſchen Inſtrumente ſchlägt.

PLÉIADES, *ſ. f. pl. T.* das Siebengeſtirn; die Glucke henne; (auch im *ſing.* la pléiade céleſte;) *it. fig.* d. i. ſieben berühmte griechiſche Dichter (inſ. unter der Regierung des Kaiſers Ptolomäus Philadelphus.)

PLEIGE, *ſ. m. T. p.uſ.* der Bürge; entrer pleige, *ol.* Bürge werden; gage-pleige oder convocation de gage-pleige, (ehem. in der Normandie) eine gewiſſe außerordentliche Zuſammenberufung aller Vaſallen eines Lehenbezirkes, zur Erwählung eines Einnehmers der dem Lehensherren zuſtändigen Lehensgebühren.

PLEIGER, *v. a. T. p.uſ.* Bürge werden; ſich verbürgen; gutſprechen.

PLEIN, EINE, *adj.* voll; angefüllt; *it.* voll, d. i. reich, wie z. B. eine Ernte ꝛc.; *it.* voll, d. i. ganz; völlig; vollkommen; *it.* öffentlich; *it.* (von dem Weibchen der Thiere) trächtig; plein de vin, betrunken; berauſcht; *vulg.* voll; plein de bon ſens, voll natürlichen Verſtandes; voller Verſtand; un viſage plein, ein volles (oder völliges,) ein rundes Geſicht; une gorge pleine, ein voller Buſen; eine ſchön-gewölbte Bruſt; une étoffe pleine de ſoie, ein ſeidenreicher Zeug; un plein panier de fruits, (wo, eines größern Nachdrucks halber, plein voran ſteht) ein ganzer Korb voll Obſt; donner plein pouvoir à quelqu'un, einem völlige Gewalt geben; ihm Vollmacht geben; ihn bevollmächtigen; une pleine victoire, d. i. une victoire complette, ein vollkommener Sieg; de plein droit, mit allem Recht; de plein ſaut, (d'un plein ſaut,) in Einem Sprung; *it. fig.* d. i. auf einmahl; ſehr ſchnell. *T.* panier plein, ein dicht geflochtener Korb; un caractère plein, eine fette Schrift; toiſer une paroi tant plein que vide, eine Wand für voll ausmeſſen, d. i. ohne Ausnahme der Fenſter, Thüren ꝛc.; plein fief, ein ganzes, ein unzertheiltes Lehen; pleine marée, die höchſte Fluth; plein-chant, ſ. Plein-chant; en pleine rue, auf öffentlicher, freyer Straße; en plein midi, am hellen Mittag; en plein hiver, mitten im Winter; en pleine aſſemblée, in öffentlicher Verſammlung; en pleine mer, auf der hohen oder offenbaren See; plante poſée en pleine terre, ein Gewächs, das in freyem Grunde ſtehet; en plein vent, an der freyen Luft; voguer à pleines voiles, mit vollen Segeln oder gutem Winde fahren; à pleine main, oder à pleines mains, (meiſt *fig.*) mit vollen Händen; reichlich; im Überfluße, ce cheval a un appui, une bouche à pleine main, *T.* dieſes Pferd hat ein weiches Maul, es fühlt die Hülfe leicht; ce vin ſent la framboiſe à pleine bouche, dieſer Wein ſchmeckt ſehr ſtark nach Himbeeren; tirer à plein collier, (v. Pferden) aus allen Kräften ziehen; crier à pleine gorge (oder tete, voix, aus vollem Halſe ſchreyen; à pur & à plein, völlig freygeſprochen. In folgenden

familiairen Redensarten iſt Plein ein *adverbe*: avoir de l'argent plein ſes poches, avoir du vin plein ſa cave, ſeine Taſchen voll Geld, ſeinen Keller voll Wein haben; ſo auch: avoir tout plein d'argent, Geld genug haben; tout plein de gens, eine Menge, ein Haufen Volks oder Leute. *Fig. & prov.* être plein de ſoi-même, von ſich ſelbſt eingenommen ſeyn; être plein de ſon ſujet, ganz voll von ſeinem Gegenſtande ſeyn; *vulg.* den Kopf ganz voll davon haben; immer daran denken, oder davon reden; être plein de loiſir, volle Muße haben; Zeit genug haben; Herr von ſeiner Zeit ſeyn, weil man keine (dringende) Geſchäfte hat; tailler en plein drap, ſ. Drap; il n'y en a pas plein l'œil, es iſt herzlich wenig, oder gar nichts da; *vulg.* es iſt nicht ſo viel da, als einem im Auge wehe thun könnte.

PLEIN, *ſ. m.* (Philoſ.) der volle Raum; (Gärber) die Kalkgrube; *it. T.* ein voller Zug oder Strich mit der Feder; le plein de la lune, der volle Mond; la lune eſt dans ſon plein, der Mond iſt voll; le plein de la plume, die volle Breite der Spitze an der Schreibfeder; faire ſon plein, (Bretſpiel) ſechs geſchloſſene Bänder machen; mettre en plein, d. i. en plein but, mitten in das Ziel treffen; (wird auch von einer Art Einſatz im Hofaſpiel geſagt.)

PLEINEMENT, *adv.* völlig; gänzlich; ganz; vollkommen.

PLÉNIER, ÈRE, *adj.* indulgences plénières, ein vollkommener Ablaß; cour plenière (oder royale,) *ol.* (am Hof der Karolingiſchen und Kapetingiſchen Könige) eine feyerliche und feſtliche Aſſemblee, wozu alle Großen des Königreichs, wie auch ausländiſche Herren eingeladen wurden; vous tenez aujourd'hui cour plénière, *fig. fam.* heute iſt bey Ihnen große Gala, d. i. Sie haben ja heute außerordentlich viel Beſuch oder Gäſte.

PLÉNIPOTENTIAIRE, *ſ. m.* ein bevollmächtigter Geſandter; ein Bevollmächtigter.

PLÉNIPRÉBENDE, *ſ. m. T.* ein Kanonikus, welcher eine Pfründe völlig zu genießen hat.

PLÉNISTE, *ſ. m. T.* ein Philoſoph, welcher keinen leeren Raum glaubt.

PLÉNITUDE, *ſ. f.* (*fig.*) die Fülle; *it.* (im eigentlichen Sinn) plénitude d'humeurs, oder bloß plénitude, (Medic.) ein Überfluß an Feuchtigkeiten; dans la plénitude des temps, (Bibel) in der Fülle der Zeit; als die Zeit erfüllet war.

PLÉONASME, *ſ. m. T.* ein Pleonasmus; ein Überfluß an gleichbedeutenden Worten.

PLÉTHORE, *ſ. f. T.* der Überfluß an Blut und an Feuchtigkeiten; die Vollblütigkeit.

PLÉTHORIQUE, *adj. c. T.* voll überflüſſiger Feuchtigkeiten; vollblütig.

PLÉVIÉE, *adj. f. ol.* fille pléviée, ein zur Ehe verſprochenes Mädchen.

PLEURANT, *part.* v. PLEURER.

PLEURARD, ARDE, *adj. p.uſ.* d. i. Pleureux &c.

PLÈVRE, *ſ. f.* (Anat.) das Rippenfell; Rippenhäutchen.

PLEURER, *v. n.* weinen; Thränen vergießen; *it.* (vom erſt beſchnittenen Weinſtock) weinen; (v. böſen Augen) rinnen; triefen; *it. v. a.* jemand oder etwas beweinen; über etwas weinen. *Fig. & prov.* il pleure le pain qu'il mange, (v. einem Geizigen) er gönnet ſich ſelbſt das Brod nicht, das er ißt; (vgl. plaindre;) un pleure-pain, d. i. ein Geizhals; ce que maître veut & valet pleure, ſont tontes larmes perdues, was der Herr haben will, das muß ſich der Diener gefallen laſſen.

PLEURÉ, ÉE, *part.* geweint ꝛc.; *it. adj.* beweint.

PLEURE-PAIN, *ſ. m.* ſ. PLEURER.

PLEURÉSIE, *ſ. f.* das Seitenſtechen.

PLEURÉTIQUE, *adj. & ſ.* krank am Seitenſtechen; mit dem Seitenſtechen behaftet.

PLEUREUR, EUSE, *ſ.* ein Greiner; eine Greinerinn; *it.* pleureuſe, (bey den alten Griechen und Römern, auch bey einigen neuern Völkern) ein (das) Klageweib; *it.* pleureuſes, heißen auch weiße Umſchläge von Mouſſelin ꝛc., dergleichen die Vornehmen, beym tiefen Leid, um die Ärmel tragen.

PLEUREUX, EUSE, *adj.* (v. der Miene, vom Ton ꝛc.) weinerlich; (v. den Augen) verweint.

PLEUROPNEUMONIE, *ſ. f. T.* die Entzündung des Rippenfelles (plèvre) und der Lunge.

PLEURS, *ſ. m. pl.* die Thränen; pleurs de terre, Regenwaſſer, welches tropfenweiſe in die Erde rinnt; pleurs de l'aurore, (poet.) der Thau.

PLEUVOIR, *v. n. imp.* regnen; *it. fig.* d. i. in Menge vorhanden ſeyn, oder zum Vorſchein kommen; (ſ. auch Verſe und Seau.) *Fig.* il y pleut des boulets, oder des boulets y pleuvent, es regnet dort Kugeln; tous les biens pleuvent ſur lui, alle Reichthümer (oder Güter) ſtrömen ihm zu; il pleut ici des avocats, hier giebt es Advokaten in großer Menge; (ſ. auch Dégoutter, Eeuelle, Mercerie &c.)

PLEXUS, *ſ. m. T.* ein (das) Band von jungen Weiden oder auch von Stroh, bey den Faßbindern, Gärtnern ꝛc.; ein Weidenband ꝛc.

PLEYON, *ſ. m. T.* ein (das) Band von jungen Weiden oder auch von Stroh, bey den Faßbindern, Gärtnern ꝛc.; ein Weidenband ꝛc.

PLI, *ſ. m.* eine Falte; *it.* (d. i. ride,) eine Falte oder Runzel im Geſicht, auf der Stirne (au viſage, au front;) *it.* das Gelenk, d. i. die Zuſammenfügung oder der Ort der Zuſammenfügung; überh., die Krümme oder Biegung an etwas; pli du bras, pli du jarret, die Armbeuge; die Kniebeuge; un faux, un mauvais pli, eine falſche Falte; *it.* d. i. eine üble Gewohnheit; mettre un cheval dans un beau pli, *T.* ſ. Plier. *Fig.* les plis & replis du cœur, die verborgenſten Falten des menſchlichen Herzens; il a pris ſon pli, er bleibt wie er iſt; er ändert ſich nicht mehr; faire prendre un bon pli à une affaire, einer Sache, einem Handel eine gute Wendung geben; c'eſt une affaire qui ne fera pas un pli, dieſe Sache leidet nicht den mindeſten Widerſpruch oder Anſtand.

PLIABLE, *adj. c.* und PLIANT, ANTE, *adj.* (*prop. & fig.*) biegſam; beugſam; was man zuſammenlegen kann; (ſ. auch Flexible, Souple.)

PLIAGE, *ſ. m.* das Falten; Zuſammenlegen; *it.* das Falzen z. B. des Papiers; pliage des ſerviettes, das Brechen der Tellertücher.

PLIANT, ANTE, *adj.* ſ. Pliable; un ſiège pliant, oder *ſ. m.* un pliant, ein Zuſammenlegſtuhl; ein Feldſtuhl.

PLIE, *ſ. f.* die Platteiſe; Scholle; ein eßbarer Seefiſch.

PLIER, *v. a.* falten; in Falten legen; zuſammenlegen; (vergl. pliſſer;) *it.* falzen; *it.* (Tiſchzeug ꝛc.) brechen; (ſ. Pliage;) *it.* biegen; beugen; krümmen;

krumm biegen; *it.* plier, *v. n.* und ſe plier, *v. réſt.* ſich biegen ꝛc.; ſich zuſammenlegen; *it.* nachgeben, wie z. B. ein Keil; *it.* pliee, *v. n. fig.* (v. Truppen) d. i. reculer, weichen; ſich zueückziehen; *it.* ſe plier à quelque choſe oder ſous quelque choſe, ſich unterwerfen; ſich etwas gefallen laſſen; nachgeben; plier les voiles, die Segel einziehen; plier les tentes, die Zelten abſchlagen, abbrechen; plier un cheval, *T.* einem Pferd (dem Kopf und Hals eines Pferdes) die Biegung geben; plier bagage, (von Truppen) weichen; ſich zurückziehen; *it. fig. fam.* (auch plier ſon paquet,) ſeinen Bündel machen, d. i. ſich fort oder davon machen; unſichtbar werden; *it. pop.* d. i. ſterben. *Fig. & prov.* plier les épaules, d. i. ſich etwas gefallen laſſen; nachgeben; plier ſon eſprit, ſon humeur, ſich in die Zeiten und Umſtände ſchicken; plier ſous la neceſſité, aus der Noth eine Tugend machen; nachgeben; plier la toilette, wird von Dienſtbothen geſagt, wenn ſie mit den Kleidern, mit der Wäſche ihrer Herrſchaft ſich davon machen; plier les genoux devant le veau d'or, (oder adorer le veau d'or,) das goldene Kalb anbethen; vor einem Reichen kriechen; ihm auf eine knechtiſche Art ſchmeicheln; il vaut mieux plier que compre, beſſee biegen, dann brechen; es iſt beſſer nachgeben, als Schaden leiden; (ſ. auch Roſeau.)

PLIÉ, ÉE, *part. & adj.* gefaltet; gebrochen; gefalzet; gebogen ꝛc.; un oiſeau à vol plié, (Wap.) ein Vogel, (inſ. ein Adler) mit zuſammengelegten Flügeln.

PLIEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* eine Perſon, die etwas zuſammen legt oder falzet; ein Falzee; eine Falzerinn; (ſ. Pliage.)

PLINGER, *v. a.* (Lichterzieher) den Tocht (Docht, Tacht) zum erſtenmahl eintunken.

PLINTHE, *ſ. f.* (bey Einigen *m.*) (Bauk.) die Tafel oder Platte am Fuß oder am Kapital einer Säule; ſie heißt im erſten Fall auch ſoele, und im letzten tailloir;) (Schreiner) das Fußgeſims am Getäfel; auch ſtatt plate-bande, ein Streifen; eine Leiſte; ein Gurt; plinthe de figure, ein Bilderfuß.

PLIOIR, *ſ. m.* ein (das) Falzbein.

PLIQUE, *ſ. f.* der Wichtelzopf; Judenzopf; eine in Polen ſehr gemeine Haarkrankheit, da die Haare ſich ſo durch einander wieren, daß man ſie nicht aus einander kämmen, und ſelbſt nicht abſchneiden kann, ohne daß Blut hervorkommt.

PLIS, *ſ. m.* (Gärber) diejenige Raufwolle, welche erſt, nachdem die Felle im Kalk gelegen ſind, abgerauft wird.

PLISSER, *v. a. T.* fälteln; in Falten legen oder ſchlagen; *it. v. n.* und ſe pliſſer, *v. réſt.* ſich falten; Falten werfen.

PLISSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Pliſſer.

PLISSON, *ſ. m.* ein wohlſchmeckendes, aus Rahm und Milch zubereitetes Gericht; (nicht mit peliſſon zu verwechſeln.)

PLISSURE, *ſ. f.* das Fälteln; Falten; *it.* das Gefältelte ſelbſt.

PLOC, *ſ. m. T.* eine Vermiſchung von Schiffheer, Kühhaaren und zerſtoßenem Glas, womit die Schiffe gegen die Seewürmer verwahrt werden.

PLOMB, (ſpr. das b nicht aus,) *ſ. m.* das Bley; *it.* die Bleywage; Bleyſchnur; der Bleywurf; das Senkbley; Bleyloth; Loth; *it.* Bley, d. i. bleyerne Kugeln oder Bleykugeln; das Bleygewicht an einer Wanduhr; ein Bleyzeichen an Waaren ꝛc.; ein bleyernes Siegel; übeeh. mehreee von Bley gemachte Dinae, die man bloß allein Bley nennt; *it.* eine Erſtickung, welcher die Schleetfeger, durch die in den Geuben enthaltene gefährliche Ausdunſtungen, öfters ausgeſetzt ſind; ſie ſagen daher: ees ſolles one le plomb; plomb de vitrier, Fenſterbley; plomb des philoſophes, (bey den Hermetikeen) die Materie des Steins der Weiſen, wenn er zu ſeiner vollkommenen Schwärze gelanget iſt; blanc de plomb, Bleyweiß; mine de plomb, ſ. Mine; menu plomb, Scheot, (dragée;) de plomb, bleyern; von Bley; à plomb, *adv.* (d. i. perpendiculairement, directement,) bleyrecht, ſenkrecht; jour à plomb, ein ſenkrecht in ein Zimmer fallendes Licht; *it.* l'à-plomb, *ſ. m.* die ſenkrechte Stellung z. B. einer Mauer ꝛc., auch eines Tänzers, einer Tänzerinn; prendre les à-plombs d'une muraille, mit dem Senkbley unterſuchen, ob eine Mauer bleyrecht ſteht. *Fig. & prov.* eul de plomb, ſ. Cul; jeter ſon plomb (ſon coulinet) ſur quelque choſe, ſein Abſehen, ſein Augenmerk auf etwas richten; nach etwas trachten oder ſtreben; *vulg.* auf etwas anſchlagen; changer ſon or en plomb, etwas Gutes für etwas Geringes geben; einen nachtheiligen Tauſch thun; den Thaler zum Pfennig machen; (ſ. auch Dague, Pondre &c.)

PLOMBAGINE, *ſ. f. T.* der Bleyſchweif; das Bleyerz; ſonſt crayon, oder mine de plomb.

PLOMBATEUR, *ſ. m.* ein päpſtlichee Kanzelleybedienter, welcher die bleyernen Siegel an die Bullen beveſtigt.

PLOMBÉ, *ſ. m.* (Buchb.) ein bleyfarbiger Anſtrich.

PLOMBÉE, *ſ. f.* eine röthliche Farbe, die aus Mennig, Bleymine ꝛc. bereitet wird.

PLOMBER, *v. a.* verbleyen; mit Bley veekütten, ausgießen, fütern, ausfüllen; *it.* ein bleyeenes Siegel oder Zeichen an etwas hängen; plombieeen; *it.* mit dem Bleyloth oder Senkbley meſſen oder unterſuchen, (prendre l'à-plomb, ſ. Plomb;) *it.* (Buchbinder) bleyfaebig anſtreichen; plomber de la poterie, das iedene Geſchirr glaſuren, *vulg.* glaſieeen; plomber le filet, das Fiſcherneß mit Bley behängen; plomber une dene, einen (hohlen) Zahn plombieren, d. i. mit Bley ausfüllen; plomber les terres rapportées, Erde, die man von einem Orte weg an einen andern, z. B. um einen Baum herum, geworfen hat, veſt treten oder ſtampfen.

PLOMBER, *v. n.* (Schmelzarbeiter) eine Bleyfarbe bekommen.

PLOMBÉ, ÉE, *part. & adj.* verbleyt; plombiert; glaſuert ꝛc.; *it.* un teine, un viſage plombé, eine Bleyfarbe im Geſicht; ein bleyfarbiges Geſicht; (ſ. auch Plombé und Plombée, *ſ.*)

PLOMBERIE, *ſ. f.* die Bleygießerey; die Kunſt des Bleygießers.

PLOMBEUR, *ſ. m.* ein Plombierer; (ſ. Plomber; ſ. auch Plombateur.)

PLOMBIER, *ſ. m.* ein Bleygießer.

PLOMBIÈRE, *adj. f.* pierre plombière, der Bleyſtein; eine, dem Bley ähnliche Steinart, welche die Eigenſchaften des Bleyerzes hat.

PLONGÉE, *ſ. f.* du parapet, *T.* die Böſchung oder Abdachung der Bruſtwehr gegen dem Feld zu.

PLONGEON, *ſ. m.* der Taucher; ein Waſſervogel;

Digitized by Google

faire le plongeon, untertauchen; unter das Waſſer tauchen; *it. fig.* ſich niederducken, ſich ducken, z. B. wenn man einen Schuß fallen hört; *it.* ſich aus Furcht fortſchleichen; *it.* im Diſputieren auf einmahl nachgeben, oder ſich mit ſchwachen Gründen durchzuhelfen ſuchen.

PLONGEONS, *ſ. m. pl. T.* umgekehrte, mit den Ähren unter ſich gekehrte Garben.

PLONGER, *v. a.* tauchen; eintauchen; untertauchen; *vulg.* tunken; *it. fig.* ſtoßen, z. B. einen Degen, Dolch ꝛc. in den Leib; *it.* (in ein Unglück, in das Elend, in Traurigkeit, Kummer ꝛc.) ſtürzen, verſenken, verſetzen; plonger de la chandelle, Lichter ziehen oder tunken; daher chandelle plongée, ein gezogenes Licht; (vergl. mouler, moulé;) *it.* Plonger, *v. n.* untertauchen; unter das Waſſer tauchen; (von Kanonen) niederwärts gerichtet ſeyn; aller en plongeant, (von einem Schuß, Hieb ꝛc.) abwärts, von oben herunter gehen. ſe Plonger, *v. réſl. fig.* z. B. dans la débauche, dans la douleur &c., ſich den Ausſchweifungen, ſich dem Schmerz überlaſſen ꝛc.

PLONGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Plonger, *v. a. & n.*

PLONGEUR, *ſ. m.* (v. Menſchen) ein Taucher; (in den Papiermühlen) der Büttgeſelle; Büttenmeiſter; der Schöpfer.

PLONGEURE, *ſ. f.* (Lichtzieher) das erſte Eintauchen der Dochte in den Talg.

PLOQUER, *v. n. T.* (ein Schiff) mit einer Vermiſchung von Kühhaaren, Schiffstheer und zerſtoßenem Glas beſtreichen; (ſ. Ploe)

PLOQUERESSES, *ſ. pl. T.* Reiß- oder Brech-Kämme; eine Art von Krämpeln.

PLOQUES, *ſ. f. plur.* (Tuchmacher und Wollarbeiter) (die) Fleth-, d. i. ſo viel Wolle, als auf einmahl auf dem Krämpelkamm gerißen wird; ſ. Ploqueresses.

PLOYER, *v. a.* (in der Poeſie und im höhern Styl) d. i. plier.

PLUCHE, *cor.* ſtatt Peluche.

PLUIE, *ſ. f.* der Regen; pluie de feu, ein Feuerregen. *Fig. & prov.* parler de la pluie & du beau temps, vom Wetter, d. i. von gleichgültigen Dingen reden; après la pluie le beau temps, nach dem Regen ſcheint die Sonne; (ſ. auch Temps;) ſe mettre à l'abri de la pluie, ſeinen Karren ins Trockene ſchieben, d. i. ſein Glück in Sicherheit bringen; ſe cacher dans l'eau de peur de la pluie, aus dem Regen in die Traufe kommen; (ſ. auch Abattre.)

PLUMAGE, *ſ. m.* das Gefieder; die Federn eines Vogels.

PLUMAIL, PLUMART, *ſ. m.* ein Flederwiſch; (auch plumaſſeau)

PLUMASSEAU, *ſ. m.* ein Federkiel zum Befiedern oder Bekielen der Klavierdocken; *it.* das Gefieder eines Pfeils; *it.* ein Flederwiſch; Federbeſen; (ein) das Bäuſchchen von gefaſelter Leinwand (charpie,) auf oder in Wunden zu legen.

PLUMASSIER, *ſ. m.* ÈRE, *f.* ein Federſchmücker; eine Federſchmückerinn; eine Perſon, welche Federn färbt, und daraus Federbüſche, Blumen ꝛc. verfertigt; marchand plumaſſier, ein Federhändler.

PLUME, *ſ. f.* eine Feder, *it.* d. i. eine Schreibfeder; (Gärtner) derjenige Keim eines Samenkornes, der am erſten aus der Erde hervorſticht; *it. fig.* die Feder, d. i. die Schreibart eines Schriftſtellers; *it.* (auch im *plur.*) der Schriftſteller, inſ. ein proſaiſcher Schriftſteller; gens de plume, gelehrte Leute, welche zugleich Schriftſteller ſind. *T.* plume de paon, die Pfauenfeder, der Pfauenſtein; derjenige Theil der Perlenmutter, welcher die Geſtalt einer Pfauenfeder vorſtellt; plume marine, die Meerfeder; eine Thierpflanze; donner la plume à l'oiſeau, den Falken mit Speiſe anlocken. *Fig. & prov.* tenir la plume dans quelque affaire, in oder bey einer Sache die Feder führen; faire tomber la plume des mains de quelqu'un, machen, daß jemand die Feder niederlegt; ihm das Schreiben verleiden; ihn davon abſchrecken; paſſer la plume par le bec à quelqu'un, einem vergebliche Hoffnung machen; ihn mit leeren Worten abſpeiſen; il y a laiſſé de ſes plumes, er hat Haare dabey gelaſſen; er iſt gerupft worden; cela s'eſt trouvé au bout de ma plume, das iſt mir im Schreiben eingefallen; il a perdu la plus belle plume de ſon aile, er hat das Beſte, was er beſaß, dabey eingebüßt; la belle plume fait le bel oiſeau, Kleider machen Leute; être au poil & à la plume, *prov* in alle Sättel recht, zu allem zu gebrauchen ſeyn; il faut jeter la plume au vent, (wenn man unſchlüſſig iſt, was man thun ſoll,) man muß es darauf ankommen, man muß es auf gut Glück ankommen laſſen; il eſt chargé d'argent comme un crapaud de plumes, er iſt mit Geld verſehen, wie die Kröte mit Federn.

PLUMÉE, *ſ. f.* z. B. d'encre, eine Feder voll Tinte.

PLUMELLE, *ſ. f.* die Federnelke.

PLUME-NIGAUD, *ſ. m.* Beutelſchneider.

PLUMER, *v. a.* rupfen; die Federn ausraufen; (Gärber) abwollen; *it.* (*v. n.*) die Wolle gehen laſſen; *it. v. a. fig.* einen rupfen; einen um ſein Geld, um das Seinige bringen; plumer la poule ſans la faire crier, *fig. prov.* die Leute zu ſchinden wiſſen, ohne daß es viel Aufſehen macht, oder auf eine Art, daß ſie nicht klagen dürfen.

PLUMÉ, ÉE, *part. & adj.* gerupft ꝛc.

PLUMET, *ſ. m.* eine Hutfeder; Feder; auch wohl ein Federhut; *it. mépr. iron.* ein Federhut, d. i. ein junger Menſch, (ein Stutzer,) der einen Federhut trägt; *it.* (in Paris, an der Seine) Kohlenträger, (welche die Kohlenſäcke auf den Achſeln forttragen;) plumets de pilote, (Schiff.) eine Windfeder; ein freyhangendes Stückchen Gork, mit etlichen Federn, woran man ſieht, woher der Wind komt.

PLUMETÉ, ÉE, *adj.* (Bla.) wird von einem, mit allerley kleiner Stickerey gezierten Schild geſagt.

PLUMETIS, *ſ. m.* der erſte Entwurf (brouillon, canevas,) einer Schrift.

PLUMETTE, *ſ. f.* ein (das) Federchen; *it.* eine geringe Art meiſt wollenen Zeugs.

PLUMEUX, EUSE, *adj.* federig; voll Federn; von Federn gemacht; *it.* federartig; federicht.

PLUMITIF, *ſ. m. T.* das Originalblatt, der Originalbogen, das Originalbuch, worauf die Inhaltsverzeichniſſe der Gerichtsſchlüſſe ꝛc. geſchrieben werden.

PLUMOTAGE, *ſ. m. T.* die Anfeuchtung des Thones, womit die Zuckerformen beſtrichen ſind; (ſ. Plumoter.)

PLUMOTER, *v. n. T.* den Thon, womit der breite Theil der Zuckerformen beſtrichen iſt, mit Kalkwaſſer anfeuchten.

LA PLUPART oder LA PLUSPART, *ſ. f. & adj.* der meiſte Theil, der größte Theil, die meiſten ...;

la plupart diſent, la plupart des gens diſent, die meiſten Leute oder Menſchen ſagen; la plupart du monde eſt d'accord que &c., der meiſte Theil der Leute ſtimmt darin überein, daß ꝛc.; pour la plupart, meiſtentheils; gröſtentheils.

PLURALITÉ, *ſ. f.* die Mehrheit; à la pluralité des voix, durch die (oder nach der) Mehrheit der Stimmen; durch die meiſten Stimmen.

PLURIEL, *ſ. m.* auch *adj. m.* nombre pluriel, (Grammatik) der *Pluralis*, oder die mehrere Zahl.

PLUS, *adv. de compar.* mehr; plus mit dem Artikel deutet den *Superlatif* an; (ſ. die Grammatik;) *it.* le Plus, *ſ. m.* das Meiſte; das Höchſte; das Äuſſerſte; *it.* le Plus, *adv.* am meiſten; *it.* plus, im verneinenden Sinn, oder mit einer Verneinung verbunden: (ne... plus,) nicht mehr; *it.* plus, ferner; weiter; (lateiniſch: item;) *it* plus, (Algebra) mehr (+); plus de cent écus, mehr als hundert Thaler; plus que je ne mérite, mehr als ich verdiene; ſans plus de façons, ohne weitere Umſtände; nous jouerons deux parties ſans plus, wir wollen (nur) zwey Portien ſpielen, und mehr nicht; il y a contribué le plus, er hat das meiſte (am meiſten) dazu beygetragen; de plus en plus, je mehr und mehr; (immer mit dem *Comparatif*;) tout au plus, höchſtens; aufs höchſte; qui plus eſt, oder ce qu'il y a de plus; il y a plus; de plus, was noch mehr iſt; über das; außerdem; tant & plus, genug; überflüßig; *vulg.* mehr als zu viel; d'autant plus, um ſo mehr; ſ. Autant; qui plus, qui moins, der eine mehr, der andere weniger; einige mehr, einige weniger; tant plus que moins, mehr oder weniger; ungefähr; beyläufig.

PLUSER, *v. a. T.* pluſer la laine, die Wolle zupfen, um ſie zu reinigen.

PLUSIEURS, *adj. & ſ. c. plur.* mehrere; viele: verſchiedene; unterſchiedliche; viele Leute oder Perſonen; en pluſieurs manières, *adv.* vielfältig; auf mancherley Weiſe; pluſieurs fois, oft; öfter; öfters; mehrmahls. zu verſchiedenen Mahlen.

LA PLUSPART, ſ. LA PLUPART.

PLUS-PÉTITION, *ſ. f.* (jur.) eine übertriebene Forderung.

PLUSTÔT, ſ. PLUTÔT.

PLÛT À DIEU! *interj.* wollte Gott!

PLUTON, *ſ. m.* (Mythol.) Pluto; der Höllengott; le royaume de Pluton, (poet.) das Reich der Todten.

PLUTOT oder PLUSTÔT, *adv.* eher; früher; *prvcl.* balder; *it.* eher; lieber; vielmehr; plutôt que de faire cela, ehe (bevor) ich dieſes thue; plutôt mourir que de changer, lieber ſterben als anders Sinnes werden; le plutôt odee tout le plutôt que je pourrai, ſo bald ich kann; le plutôt (*ſ.*) ſera le mieux, je eher (ie früher) je lieber.

PLUTUS, *ſ. m.* (Mythol.) Plutus; der Gott des Reichthums.

PLUVIAL, *ſ. m.* ehemahls ein Regenmantel der Biſchöfe; heutzutage eine Art Meßgewand.

PLUVIALE, *adj. f.* eau pluviale, das Regenwaſſer.

PLUVIER, *ſ. m.* der Brachvogel; der Regenpfeifer; pluvier à collier, der Strandpfeifer; das Waſſerhuhn, der Bläsling; der graue Kibitz.

PLUVIEUX, EUSE, *adj* regneriſch; temps pluvieux, regneriſches Wetter; Regenwetter; vent pluvieux, Regenwind.

PLUVIÔSE, *ſ. m.* Pluvios; der fünfte Monath im neuen fränkiſchen Kalender.

PNEUMATIQUE, *adj. ſ. f. T.* die Pneumatik; die Lehre von der Bewegung elaſtiſcher flüſſiger Maſſen. Machine pneumatique, eine Luftpumpe.

PNEUMATOCÈLE, *ſ. f. T.* ein Windbruch; (auch Phyſocèle.)

PNEUMATOLOGIE, *ſ. f. T.* die Geiſterlehre.

PNEUMATOMPHALE, *ſ. f. T.* ein Nabelwindbruch.

PNEUMATOSE, *ſ. f. T.* eine Windgeſchwulſt des Magens.

PNEUMONIQUE, *adj. c. & ſ. m. T.* ein (das) Lungenmittel; eine Lungenarzeney.

PNIGITE, *ſ. f. T.* (bey den Alten) eine lehmige Erde, welche eine blutſtillende Kraft hat.

POALLIER, *ſ. m. T.* das Stück Metall an einer Glocke, welches den Zapfen derſelben trägt, und woran ſie ſchwebend erhalten wird; *it. ol.* der Glockenthurm; *it. ol.* das Verzeichniß aller Kirchen in Frankreich; (vergl. Pouillé, *ſ.*)

POCHE, *ſ. f.* die Taſche an einem Kleid; *prvcl.* der Sack; *vulg.* der Schubſack; die Ficke; *it.* eine Sackgeige der Tanzmeiſter; (auch violon de poche;) *it.* poches, *pl. ol.* Poſchen; große, mit Fiſchbein oder Draht ausgeſteifte Taſchen, welche die Frauenzimmer ſtatt eines Reifrockes trugen; *it.* poche, d. i. jabot, der Kropf der Vögel, des Geflügels; *it.* poche, *T.* ein Sack, inſ. der Müller; *it.* ein (das) Sackgarn, worin man Kaninchen fängt; (ſ. auch Pochette;) *it.* der Sack an einem Geſchwür; *it.* (Schreibmeiſter) ein geſchloſſener runder Zug unten an gewiſſen Buchſtaben; *it.* der hohle Theil in dem Weberſchiff; *it.* ein großer eiſerner Löffel in den Glashütten; piſtolet de poche, ſ. Piſtolet; mettre en poche, in die Taſche ſtecken; *it. fig* d. i. für ſich behalten; cet habit fait des poches, dieſes Kleid beutelt oder ſackt ſich. *Fig. & prov.* tenir ſes mains dans ſes poches, die Hände in den Schoos legen; müſſig gehen; (ſ. auch Main;) je tiens cette affaire dans ma poche, ich bin der Sache verſichert; das kann mir nicht fehlen; jouer de la poche, (eigentlich: auf der Sackgeige ſpielen; daher:) *pop.* aus der Taſche, aus dem Sack ſpielen, d. i. in die Taſche greifen, um noch mehr Geld herauszuziehen, weil man dasjenige, was man vor ſich liegen hatte, verſpielt hat; acheter chat en poche, die Katze im Sack kaufen; etwas unbeſehen kaufen.

POCHER, *v. a.* pocher les yeux à quelqu'un, jemanden blaue Augen ſchlagen; pocher des œufs, Eyer ausſchlagen; pocher la queue d'une lettre, einen runden, geſchloſſenen Zug an einen Buchſtaben machen; (ſ. Poche.)

POCHÉ, ÉE, *part. & adj.* œil pocher, ein blaues Auge; (ſo ſagt man auch *prov. pop.* des yeux pochés au beurre noire;) œufs pochés, ausgeſchlagene und gebackene Eyer, woran der Dotter ganz bleibt; écriture pochée, eine fleckige Schrift.

POCHETER, *v. a.* (*qqf. v. n.* meiſt aber im *partic.*) wird von gewiſſen eßbaren Dingen geſagt, (z. B. von Trüffeln, Oliven, Kaſtanien ꝛc.) die man zu ſich ſteckt, in der Meinung, daß ſie beſſer werden, wenn man ſie einige Zeit bey ſich trägt.

POCHETIER, *ſ. m. p. uſ.* der Täſchner; (vgl. gantier.)

POCHETTE, *ſ. f.* d. i. poche, die Taſche; *it.* ein (das) Täſchchen; *it.* ein kleines Sackgarn, worin man Kaninchen fängt; (ſ. Poche;) belle pochette

& rien dedans, *prov.* ſchön von Anſehen, und doch nichts rechtes.

PODAGRE, *adj. fam.* d. i. goutteux, podagriſch.

PODESTAT, *ſ. m.* eine obrigkeitliche Perſon, inſ. ein Polizeyrichter gewiſſer Städte in Italien.

PODOMETRE, *ſ. m.* ſ. ODOMETRE.

POÈLE oder POILE, *ſ. m.* ein Studenofen; ein Ofen; *it.* eine Stube, d. i. ein Zimmer mit einem Ofen; überh. ein (das) Zimmer.

POÈLE, *ſ. m.* das Leichentuch in der Kirche (drap mortuaire;) *it.* (röm. Kirche) das Trauntuch; der Trauſchleyer; *it.* d. i. dais, worunter man das Hochwürdige trägt; der Traghimmel; *it.* d. i. ein Thronhimmel.

POELE, *ſ. f.* eine eiſeene Pfanne mit einem eiſernen Stiel, zum Gebrauch in der Küche; *it.* eine Art großer Gießlöffel. *Fig. & prov.* il n'y en a point de plus empêché que celui qui tient la queue de la poële, der, auf welchem ein Geſchäfft beſonders liegt, weiß am beſten wie viel Müd und Arbeit es erfordert; tomber de la poële dans la braiſe oder an feu, ſ. Braiſe.

POÈLETTE, *ſ. f.* vermuthlich *cor.* ſtatt Palette, ein (das) Aderlaßnäpfchen ꝛc. ſ. Palette; (nicht mit poilette zu verwechſeln.)

POÈLIER, *ſ. m.* der Pfannenſchmidt; (nicht mit poilier zu verwechſeln.)

POÈLON, *ſ. m.* eine kleine Pfanne; ein (das) Pfännchen, meiſt aus Meſſing, und tiefer als eine Pfanne.

POÈLONNÉE, *ſ. f.* eine Pfanne voll.

POÈME, *ſ. m.* ein (das) Gedicht (meiſt in Verſen.)

POÉSIE, *ſ. f.* die Dichtkunſt; Poeſie; *it.* ein (das) Gedicht; *it.* die Poeſie, d. i. die Art zu dichten; *it.* d. i. der dichteriſche Geiſt.

POÈTE, *ſ. m.* ein Dichter; (Poet;) *it. ſ. f.* eine Dichterinn.

POÈTEREAU, *ſ. m. fam. mépr.* ein ſchlechter Dichter; ein elender Poet; ein Versmacher; Reimſchmidt.

POÈTERIE, *ſ. f.* elende Poeſien.

POÉTIQUE, *adj. c.* dichteriſch; poetiſch; *it.* la poétique, *ſ. f.* (auch l'art poétique,) die Poetik, (Dichtkunſt,) d. i. der Inbegriff aller zur Dichtkunſt gehörigen Regeln; oder ein Lehrbuch der Dichtkunſt.

POÉTIQUEMENT, *adv.* dichteriſch; poetiſch.

POÉTISER, *v. n. fam. iron.* Verſe machen.

POGE, *ſ. m.* (in der Levante) d. i. Strihord.

POIDS, *ſ. m.* das Gewicht, d. i. die Schwere oder die Laſt eines Körpers, (auch *fig.* einer jeden Sache;) das Maaß der Schwere; *it.* d. i. ein Körper von beſtimmter Schwere, nach welchem ein andrer Körper gewogen wird; *it.* das Gewicht an einer Maſchine; *it. fig.* das Gewicht, d. i. die Erheblichkeit, Wichtigkeit; *it.* d. i. der Einfluß auf jemandes Willen; *it.* d. i. der Nachdruck; poids de marc, Markgewicht; ſ. Marc; poids de table, das Tafelgewicht; eine Gewichtart, deren Unzen kleiner als am Markgewicht ſind, und das Pfund daher nur 13 bis 14 Unzen beträgt; poids du ſanctuaire, ſ. Sanctuaire; ce ducat eſt du poids, ſ. Peſant; vendre à faux poids, nach falſchem Gewicht verkaufen. *Fig. & prov.* porter tout le poids du jour & de la chaleur, des Tages Laſt und Hitze tragen; acheter quelque choſe au poids de l'or, etwas ſehr theuer kaufen oder bezahlen; faire toutes choſes avec poids & meſure, alles mit Überlegung und Vorſicht thun; il ne faut point avoir deux poids & deux meſures, man muß alles mit gleicher Unpartheylichkeit beurtheilen oder richten.

POIGNANT, ANTE, *adj. p. uſ.* d. i. Piquant.

POIGNANT, *ſ. m.* (in der Münze) der Ausſchlag des Gewichts.

POIGNARD, *ſ. m. prop. & fig.* ein Dolch; avoir le poignard dans le cœur, einen Dolch im Buſen, d. i. einen nagenden Kummer haben; cette nouvelle fut un coup de poignard pour lui, dieſe Nachricht war ein Dolchſtich für ihn.

POIGNARDER, *v. a.* mit einem Dolch, mit Dolchſtichen verwunden, oder umbringen, durchbohren, niederſtoßen ꝛc.; *it. fig.* d. i. in große Betrübniß, in großen Kummer (*vulg.* in großes Herzeleid) verſetzen.

POIGNARDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Poignarder.

POIGNÉE, *ſ. f.* eine Hand voll; *it.* der Griff oder Handgriff an etwas, z. B. am Degen, an Piſtolen ꝛc.; poignée de morue oder de merluche, ein Paar (zuſammengebundene) Stockfiſche; poignée de verges, ein (das) Bündel Ruthen; poignée de loquet, der Drücker an der Klinke; poignée d'emballeur, das Ohr an den Ecken der Ballen; à poignées, mit vollen Händen; ganze Hände voll.

POIGNET, *ſ. m.* die Handwurzel; wofür man meiſt die Hand oder die Fauſt ſagt; (ſ. Poing;) *it.* der äußerſte Saum, das Bindlein am Hemdärmel; das Preiſchen; der Preis; *it.* die linke Hand des Reiters; die Fauſt; avoir le poignet fort, ſtark in der Hand, in der Fauſt ſeyn.

POIL, *ſ. m.* ein (das) Haar am Leib der Menſchen und Thiere; (mit Ausnahme des Haupthaares an den Menſchen, les cheveux;) *it.* das ſämmtliche Haar an den Thieren; *it. qqf.* das Barthaar; der Bart an Menſchen; *it.* das Haar, d. i. die Farbe der Haare, inſ. an Pferden; *it.* das Haar am Tuch, Zeug oder Pelzwerk; *it.* der Strich des Tuchs ꝛc.; *it. T.* der Nahme mehrerer Arten Schiefer; *it.* eine Art Krankheit der Ammen, wenn ihnen die Milch in den Brüſten gerinnt; (auch Trichiaſe;) plein de poils, haarig; poil follet, das Milchhaar; monter un cheval à poil, (auch à nu, à dos nu, à dos,) ein Pferd ohne Sattel reiten; un lièvre en poil, ein unabgezogener Haſe; ein Haſe mit dem Fell; ſe faire le poil, ſich den Bart ſcheren; à poil, dem Strich, dem Haare nach; contre le poil, oder à contre-poil, gegen die Haare; wider den Strich; velours à trois, à quatre poils, Sammet, wobey der Einſchlag drey, vier Fäden hat; dreydrähtiger, vierdrähtiger Sammet; chien au poil & à la plume, ein auf beyderley Jagd (d. i. auf Haſen und auf Hühner) abgerichteter Hund; (*fig.* v. Perſonen, ſ. Plume.) *Fig. & prov.* un brave à trois poils, ein großprahlender Rauſer; un poil n'y paſſe pas l'autre, es iſt kein Haar ungleich an ihm (ihr;) avoir le (oder du) poil à quelqu'un, einen Vortheil über jemand davon tragen; einem ſein Geld abgewinnen; il faut reprendre du poil de la bête, man muß ein Mittel, man muß Hülfe im Übel ſelbſt ſuchen; *it.* man muß wieder aufs neue anfangen, z. B. trinken, ſpielen ꝛc.; il a laiſſé du poil, er hat Haare gelaſſen; (vergl. plume.)

POILETTE, *ſ. f. T.* das Gefäß, worin die Müller das Schmeer aufbehalten; (nicht mit poëlette zu verwechſeln.)

POILIER,

POILIER, *ſ. m. T.* das Mühl-Eiſen; (nicht mit poëlier zu verwechſeln.)

POILOUX, *ſ. m. injur. pop.* ein Lauſekerl.

POILU, UE, *adj.* haarig; rauch.

POINÇON, *ſ. m.* ein Pfriem; eine Pfrieme; *it. T.* (bey verſchiedenen Metallarbeitern) ein Grabſtichel; (vgl. burin;) *it.* (Steinſchneid., Schwertfeger ꝛc.) ein Meiſſel; *it.* (zu erhabenen Arbeiten) ein Bunzen; (Schriftſchneider) die Patrize (im Gegenſatz der Matrize, matrice;) *it.* ein Stämpel, zum Zeichnen des Silbergeſchirres; *it.* der Münzſtämpel; (Kordmacher) ein Stecher; (bey den Zimmerleuten) ein Giebelſpieß; *it.* der Ständer; der obere Theil am Hauptbaum eines Krahns; *it.* eine (meiſt koſtbare) Haarnadel des Frauenzimmers; *it.* ein gewiſſes Weinmaaß; le poinçon à grain d'orge, das Spitzeiſen; der Spitzmeiſſel; das Korneiſen; le poinçon à ſertir, der Vorſtecher der Goldſchmiede ꝛc.

POINDRE, *v. a.* ſtechen; *pl.uſ.* piquer; meiſt nur als *prov.* ſ. Oindre; *it.* poindre, *v. n.* (vom Tag) anbrechen; (vom Gras, herbes,) keimen; hervorkommen, ſproſſen, ſtechen ꝛc.; (vergl. pouſſer;) *it. fam.* (vom Bart junger Leute, poil au menton,) hervorſtechen.

POING, *ſ. m.* die Fauſt; *qqf.* bloß die Hand; un coup de poing, ein Fauſtſchlag; flambeau de poing, eine Handfackel; oiſeau de poing, *T.* ein Falk, der zur Hand gewöhnt iſt; mener une Dame ſur le poing, *plaiſ.* ein Frauenzimmer an der Hand führen; ce petit garçon ne vaut pas un coup de poing, *fam.* dieſer kleine Knabe hat weder Geſundheit noch Stärke.

POINT, *ſ. m.* der Punkt; *it.* d. i. das Tüpfchen, z. B. auf dem i; *it.* (Nähterinn) ein Stich; *it.* die Nähterey; Stickerey; *it.* genähte Spitzen (ouvrage de point;) *it.* ein (ſchmerzhafter) Stich im Leib, z. B. in der Seite; *it.* ein (das) Loch in gewiſſen Riemen, wodurch der Dorn einer Schnalle geſteckt wird; *it.* (auf Würfeln u. Karten) ein (das) Auge; (Piketſpiel) ein Rummel; *it.* ein Strich, d. i. gewiſſe Abtheilung auf einem Maaß, z. B. auf der Maaßlade der Schuhmacher; *it. fig.* der Theil, Abſchnitt, die Abtheilung einer Rede; *it.* der Punkt, Artikel, der Satz, das Stück, die Frage oder Sache, wovon man redet oder handelt; *it.* die Stufe; der Grad; *it.* der Zuſtand; *it.* der Punkt, d. i. der Augenblick, da man im Begriff iſt (où on eſt ſur le point, *vulg.* auf dem Sprung) etwas zu thun; *it.* das Maaß, Ziel, die Gränze, wie weit ſich etwas erſtreckt; point de vue, *prop. & fig.* der Geſichtspunkt; derjenige Standort, aus welchem man eine Sache betrachtet; point (auch pointe) du jour, der Anbruch des Tages; (ſ. auch Petit;) point d'exclamation &c., ein (das) Ausrufungszeichen; lettres de deux points, (Buchdr.) doppelte Anfangsbuchſtaben, d. i. große Buchſtaben, von doppelter Höhe als diejenige Schrift iſt, vor welcher ſie ſtehen; point d'honneur, was die Ehre betrifft; der Punkt der Ehre; *it.* eine Ehrenſache; ein Ehrenſtreit; *it.* die Ehre; (ſ. auch Honneur, Wap.;) il prend tout au point d'honneur, er macht aus allem eine Ehrenſache; venons au point (en queſtion,) laſſen Sie uns zur Sache kommen; au dernier point, im höchſten Grad; au plus haut point de la gloire, auf der höchſten Stufe (oder Staffel,) auf dem höchſten Gipfel der Ehre; ſes affaires ſont en mauvais point, er iſt in böſen Umſtänden; ſeine Sachen ſtehen ſchlecht; ſavoir prendre ſon point, die gelegene Zeit zu ergreifen wiſſen; de point en point, von Punkt zu Punkt; pünktlich; ausführlich; auf das genaueſte; à point; bien à point; à point nommé, zur rechten, gelegenen, erwünſchten, beſtimmten Zeit; eben (oder gerade) recht; de tout point, ganz; völlig; vollkommen; in allen Stücken; équiper un homme de tout point, einen Mann völlig ausrüſten, kleiden. *Prov.* accommoder quelqu'un de tout point, einem ſehr übel mitſpielen; ihm ſehr hart begegnen; tout vient à point (à) qui peut attendre; Geduld und Zeit machen alles möglich; Zeit bringt Roſen; faire quelque choſe à ſon point & aiſément, etwas nach ſeiner Bequemlichkeit thun; (ſ. auch Âne, *prov.*)

POINT, *part. nég.* (vergl. pas;) nicht; *it. fam.* nein; wenn de darauf folget, bedeutet es: kein; gar kein; je n'ai point d'argent, ich habe kein Geld; point du tout, keinesweges; durchaus nicht; ganz und gar nicht; im geringſten nicht; êtes-vous fâché? ſeyd ihr böſe? point, nein; point d'argent, point de Suiſſe, *prov.* ſ. Argent.

POINTAGE, *ſ. m. T.* die Bezeichnung des Laufs eines Schiffes auf der Seekarte.

POINTAL, *ſ. m. T.* eine aufrecht ſtehende Stütze.

POINTE, *ſ. f.* die Spitze; *it.* eine Ecke; *it.* die Spitze, d. i. der vorderſte, äußerſte oder höchſte Theil an etwas; der Gipfel oder die Spitze eines Berges oder Felſens ꝛc.; eine Erdſpitze; Landſpitze ꝛc.; die Schneyde an gewiſſen Hauen, oder an den Haaren auf der Stirn; *it. T.* ein Stachel; ein Pfriem; eine Ahle; eine Nadel; Radiernadel; ein (das) Radier- oder Stecheiſen; ein Meiſſel; *it.* ein Zinke im Bretſpiel; *it.* die Punktur an dem Deckel der Druckerpreſſe; *it.* die Spitze, der Unterwinkel eines Wapenſchildes; der Schildfuß; auch ſonſt eine Spitze oder Bandſtelle im Wapen ſelbſt; *it.* das Steigen eines widerſpenſtigen oder ſtätigen Pferdes; *it. fig.* die Schärfe im Geſchmack; der ſcharfe, angenehm-kitzelnde Geſchmack, z. B. des neuen Weines oder auch einer Brühe, Sauce; (vergl. piquant;) *it. fig.* (oder pointe d'eſprit,) ein, durch Witz und Scharfſinn, oder durch ein feines Wortſpiel ſich auszeichnender Gedanke oder Einfall; (ſ. auch die Beyſpiele;) marcher ſur la pointe des pieds, auf den Zehen gehen; la pointe du jour, der Anbruch des Tages; (vergl. point;) *T.* pointe de diamant, die Diamantſpitze der Glaſer; pointes naives, eine gewiſſe Art roher Diamanten; faire des pointes, (v. Pferden) ſteigen; faire la pointe, (v. Falken) ſteigen; ſich ſchnell in die Höhe ſchwingen; ſchnell und gerade auf- und abwärts ſteigen; en pointe, *adv.* ſpitzig zulaufend; ſpitzig. *Fig. & prov.* être en pointe de vin, *fam.* ein Räuſchchen haben; pointe de l'eſprit, die Schärfe des Verſtandes; pointe d'épigramme, das witzige und ſchimmernde Ende eines Sinngedichtes; der witzige Gedanke, welcher ein Sinngedicht endigt; pouſſer ſa pointe, pourſuivre ſa pointe, von ſeinem einmahl gefaßten Entſchluß ſich nicht abwendig machen laſſen; ſein Vorhaben eifrig fortſetzen oder betreiben; à la pointe de l'épée, mit Gewalt; nicht anders als gezwungenerweiſe; (ſ. auch Aiguille.)

POINTEMENT, *ſ. m. T.* das Richten eines Geſchützes.

POINTER, *v. a.* durch einen Stoß mit dem Degen verwunden; ſtechen; *it.* (einen Ochſen) ſtechen; *it.* (z. B. mit dem Pinſel, mit der Feder, Radier-

nadel ꝛc.) punktieren; *it.* tüpfeln; *it.* punktieren, d. i. mit Punkten bezeichnen; *it.* (ein Geſchütz, auch ein Sehrohr) richten; *it. v. n.* (v. Vögeln) ſteigen; (vergl. pointe;) *T.* pointer une aiguille, die Spitze an eine Nähnadel feilen; pointer une pièce de drap, ein Stück Tuch beſtechen, damit die Falten in Ordnung bleiben.

POINTÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtochen ꝛc.

POINTEUR, *ſ. m. T.* derjenige Kanonier, welcher die Stücke richtet.

POINTILLAGE, *ſ. m. T.* die Punktier-Arbeit; das Punktieren.

POINTILLE *ſ. f.* eine Spitzfündigkeit, eine Kleinigkeit.

POINTILLER, *v. n.* punktieren; *it.* tüpfeln; *it.* Punkten in etwas ſtechen; *it. fig.* ſich bey Kleinigkeiten aufhalten; grübeln; ſpitzfündige Dinge hervorbringen; *ꝛc. v. a.* einem ſpitzfündige Reden geben ꝛc.

POINTILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Pointiller.

POINTILLERIE, *ſ. f.* ein Streit über Kleinigkeiten; (vergl. picoterie)

POINTILLEUX, EUSE, *adj.* wunderlich; der (die) alles zu genau nimmt; der (die) bey der geringſten Veranlaſſung zankt.

POINTU, UE, *adj.* ſpitzig; ſpitz; eſprit pointu, *fig.* ein ſpitzfündiger Kopf.

POINTURE, *ſ. f. T.* das Aufſchürzen der Segel bey ungeſtümmem Wetter; (Buchdr.) eine Punktur.

POINTUS, *ſ. m. pl.* (Hutmacher) die vier Halbfilze, woraus der Hutfilz gemacht wird.

POIRE, *ſ. f.* die Birn; *it.* eine Art lederner Pulverflaſche; *T.* poire à feu, die Dampfkugel; poires ſeerètes, die Birnwalzen an einem Gebiß oder Mundſtück der Pferde; en poire, in Geſtalt einer Birn; birnförmig; (ſ. auch Angoiſſe, Fromage, Garder, Mûr &c)

POIRÉ, *ſ. m.* der Birnmoſt.

POIREAU oder PORREAU, *ſ. m* der Lauch; *it.* poireau, eine Warze auf der Haut des Menſchen, inſ. auf den Händen, auch an den Pferden und Hunden; (vergl. verrue)

POIRÉE, *ſ. f.* der Mangold; (auch bette blanche)

POIRIER, *ſ. m* der Birnbaum; je l'ai vu poirier, *prov. mépr.* wird von einem Menſchen geſagt, der ſein Glück gemacht hat, und den man ehemahls in geringen Umſtänden geſehen.

POIS, *ſ. m.* die Erbſe; pois verds, petits pois, grüne Erbſen; pois de merveille, Blaſenerbſen; *vulg.* Herzſamen; pois ſucrés, überzuckerte Aniskörner. *Fig. & prov.* avaleur de pois gris, ſ. Avaleur; ſi tu me donnes des pois, je te donnerai des fèves, wie du mir es lochſt, ſo koch ich dir es wieder; ich vergelte Gleiches mit Gleichem; Wurſt wider Wurſt; donner un pois pour avoir une fève, eine Wurſt nach einer Speckſeite werfen; que ce ſoient pois, que ce ſoient fèves, es mag ſeyn was es will, es liegt wenig daran; (ſ. auch Pot.)

POISON, *ſ. m. prop. & fig.* das Gift; une femme accuſée de poiſon, eine des Giftmiſchens angeklagte Weibsperſon; il ne faut pas laiſſer gagner ce poiſon, *fig.* man muß dieſes Gift nicht um ſich greifen laſſen; man muß dieſem Übel ſteuern.

POISSARD, ARDE, *adj.* nach Art der Fiſchweiber; pöbelhaft.

POISSARDE, *ſ. f.* ein (das) Fiſchweib.

POISSE, *ſ. f.* ein in Pech getunktes Reisbund, dergleichen man ſich bey Belagerungen bedient.

POISSEMENT, *ſ. m.* das Pichen.

POISSER, *v. a.* pichen; verpichen; mit Pech oder auch mit einer andern kleberigen Subſtanz beſchmieren, oder auch beſchmutzen, beſudeln.

POISSÉ, ÉE, *part. & adj.* gepicht ꝛc.

POISSON, *ſ. m* ein Fiſch; *it. T.* der Fiſch, d. i. ein gewiſſes mittägiges Geſtirn; *ie* poiſſons, *plur.* die Fiſche; ein Zeichen des Thierkreiſes; *it* poiſſon, ein kleines Maaß zu trockenen und flüſſigen Sachen, halb ſo groß als ein ſetier; poiſſon volant, ein fliegender Fiſch; *it.* d. i. ein gewiſſes mittägiges Geſtirn; colle de poiſſon, Mundleim. *Fig. & prov.* la ſauce fait manger le poiſſon, man ißt den Fiſch (einen ſchlechten Fiſch) allein der (guten) Brühe wegen; les gros poiſſons mangent les petits, die Mächtigen unterdrücken die Geringen; la ſauce vaut mieux que le poiſſon, die Brühe iſt beſſer als der Fiſch; das Zufällige iſt beſſer als die Sache ſelbſt; die Mitgift oder der Brautſchatz iſt beſſer als die Braut ꝛc.; Il ne ſait à quelle ſauce manger ce poiſſon, er weiß nicht, was er thun ſoll, wie er ſich aus dieſem verdrießlichen Handel heraus wickeln ſoll; (ſ. auch Mer. Chair &c.)

POISSONNAILLE, *ſ. f. fam.* allerley kleine Fiſche, die man einem beym Eſſen aufſtellt; (vergl. fretin.)

POISSONNERIE, *ſ. f.* der Fiſchmarkt.

POISSONNEUX, EUSE, *adj.* fiſchreich.

POISSONNIER, IÈRE, *ſ.* ein Fiſchhändler; Fiſchverläufer; eine Fiſchhändlerinn ꝛc.; ſe faire poiſſonnier la veille de Pâques, *prov.* etwas zu ſpät unternehmen; Jahrmarkt halten wollen, wenn die Käufer fort ſind.

POISSONNIÈRE, *ſ. f.* ſ. bey Poiſſonnier; *it.* ein Fiſchkeſſel.

POITRAIL, *ſ. m.* die Bruſt eines Pferdes; *ie.* der Bruſtriemen am Sattel des Pferdes; (Bauk.) die Schwelle oder der Hauptbalken auf einem Mauerwerk und worauf das andere Holzwerk ruhet; der Querbalken über einem Thor.

POITRINAIRE, *adv. & ſ.* mit einer Bruſtbeſchwerde oder Bruſtkrankheit behaftet; der (die) eine ſchwache Bruſt hat.

POITRINAL, *ſ. m. ol* der Stutz; das Stutzrohr; eine Art alter Feuergewehre.

POITRINE, *ſ. f.* die Bruſt an Menſchen und Thieren; avoir bonne poitrine, *fig.* d. i. eine ſtarke Stimme haben.

POITRINIÈRE, *ſ. f. T.* das Bruſtholz bey mehreren Profeſſioniſten.

POITRON, *ſ. m.* (der) Steißling; eine Art Pflaumen.

POIVRADE, *ſ. f.* eine Pfefferbrühe; *it.* Eſſig mit Pfeffer und Salz.

POIVRE, *ſ. m.* der Pfeffer; poivre à queue, poivre muſqué, ſ. Cubèbe; cette marchandiſe eſt chère comme poivre, *prov. pop.* dieſe Waare iſt gepfeffert, d. i. ſehr theuer.

POIVRER, *v. a.* pfeffern; mit Pfeffer würzen; *it. fig. fam.* mit einer veneriſchen Krankheit anſtecken; poivrer un oiſeau, *T.* den Fallen mit Pfefferwaſſer waſchen, wenn er kränzig iſt, oder Würmer hat ꝛc.

POIVRÉ, ÉE, *part. & adj.* gepfeffert ꝛc.; *ie. fig. fam.* d. i. theuer; (vergl. Poivre.)

POIVRIER, *ſ. m.* der Pfefferbaum; *it.* eine Pfefferbüchſe.

POIVRIÈRE, *ſ. f.* eine Pfefferbüchſe mit Fächern, zu mehreren Gewürzarten.

POIX, *ſ. f.* das Pech; poix réſine, (das) Baumharz; poix au pavot, der Mohnſamenſaft; poix minérale,

das Erdharz; poix grecque, poix d'Eſpagne, das Geigenharz; Kolophonium; poix de terre, das Erdpech; noir comme poix, pechſchwarz.

POLACRE, oder POLAQUE, *ſ. f. T.* eine Polake; eine Art, auf dem mittländiſchen Meer gebräuchlicher Schiffe, welche mit Segeln und mit Rudern fährt.

POLACRE, oder POLAQUE, *ſ. m.* ein Polake; ein polniſcher Reiter.

POLAIRE, *adj. c. T.* den Pol betreffend, oder darin befindlich; étoile polaire, der Polarſtern; élévation polaire, die Polarhöhe; cercle polaire, ein Polarzirkel.

POLAQUE, ſ. POLACRE.

POLASTRE, *ſ. m. T.* die Löthpfanne der Bleygießer.

PÔLE, *ſ. m. T.* der Pol; inſ. einer von den beyden Erdpolen; auch die Polen am Magnet; d'un pôle à l'autre, *fig.* von einem Ende der Welt bis zum andern.

POLÉMARQUE, *ſ. m.* der Polemarch; der oberſte Befehlshaber der Armee, bey den alten Griechen.

POLEMIQUE, *adj. c. T.* polemiſch; théologie polémique, die Polemik; die Streittheologie, d. i. die Lehre von den Streitigkeiten über Religionsmeinungen.

POLÉMONIUM, *ſ. m. T.* weißer Been; Waldlychnis; eine Art immer grünender Pflanze.

POLÉMOSCOPE, *ſ. m. T.* eine Art Feuerröhren, deren man ſich im Krieg bedient.

POLI, *ſ. m* der Politur; der durch das Polieren entſtandene Glanz.

POLICE, *ſ. f.* die Polizey, d. i. die Handhabung der Sicherheit eines Staates, einer Stadt ꝛc.; *it.* d. i. die zur Handhabung der Polizey verordneten Perſonen; *it.* oder chambre de police, die Polizeykammer; das Polizeygericht; *it.* police, überh. eine in einer Geſellſchaft, in einem Korps ꝛc. eingeführte Ordnung; *it. T.* réglement de police, eine Polizeyordnung; Polizeyanſtalt; *it.* police, eine Polize, d. i. eine Urkunde über eine See-Aſſekuranz, (police d'aſſurance;) police de chargement, ſ. Connoiſſement, ein Frachtbrief ꝛc.; *it.* police, (Schriftgießer) ein Verzeichniß von der verhältnißmäßigen Stärke (d. i. Anzahl) eines jeden einzelnen, zu einem Guß gehörigen, Buchſtaben.

POLICER, *v. a.* gute Ordnung (Polizey,) Polizeygeſetze, Polizeyanſtalten bey einem Staat ꝛc. einführen.

POLICÉ, ÉE, *part.* ſ. Policer; *it. adj.* Polizeyanſtalten beſitzend, damit verſehen ꝛc.

POLICHINEL, *ſ. m.* der Pickelhäring in den italieniſchen Komödien.

POLIMENT, *ſ. m.* das Polieren; Glätten.

POLIMENT, *adj.* höflich ꝛc.

POLIR, *v. a.* polieren, d. i. durch Reiben glatt und glänzend machen; *it. fig.* d. i. höflicher, artiger, geſittigter machen; gute Sitten beybringen; verfeinern; polir ſon ſtyle, ſeine Schreibart ausfeilen; polir un ouvrage, ein Werk ausfeilen; die letzte Hand an daſſelbe legen.

POLI, IE, *part. & adj.* poliert ꝛc.; *it. adj. fig.* d. i. ausgebildet, (wie z. B. der Geiſt, der Verſtand;) *it.* höflich; artig; geſittet; fein.

POLISSEUR, *ſ. m.* ein Polierer.

POLISSOIR, *ſ. m.* ein Polierſtein oder Polier-Stein; Polierzahn; Polierſtahl; das Glättglas; Glättbein; die Polierſcheibe ꝛc.

POLISSOIRE, *ſ. f. T.* eine Polierbürſte.

POLISSON, *ſ. m. injur.* ein muthwilliger, unartiger Knabe; ein Gaſſenjunge; *it.* ein Zotenreißer; überh. einer, der unanſtändige Dinge redet oder thut.

POLISSONNER, *v. n.* unanſtändige Dinge reden oder thun; ſich unanſtändig betragen oder aufführen; ſ. Poliſſon.

POLISSONNERIE, *ſ. f.* eine unanſtändige, unſittige Rede oder Aufführung; ein Bubenſtreich; eine Zote; (ſ. Poliſſon.)

POLISSURE, *ſ. f.* das Polieren; Glätten; *it.* die Politur; der Glanz; die Glätte.

POLITESSE, *ſ. f.* die Höflichkeit; Artigkeit; *vulg.* die Manierlichkeit; politeſſe d'eſprit, die Feinheit des Verſtandes.

POLITIQUE, *adj. c.* politiſch; *it.* d. i. ſtaatsklug; (ſ. Politique, *ſ. f.*;) *it.* d. i. der geſellſchaftlichen Klugheit gemäß; klug; vorſichtig; weltklug; *it. qqf.* d. i. liſtig; ſchlau; verſchlagen; verſchmitzt; argliſtig; *it. ſ. m.* ein Politiker; ein Staatsmann; *it. iron.* ein Politikus; ein Staatsklügler; *it.* ein ſchlauer Menſch oder Mann; einer, der ſich zu verſtellen weiß ꝛc.

POLITIQUE, *ſ. f.* die Politik, d. i. die Staatsklugheit; *it.* d. i. die Staatskunſt; die Staatswiſſenſchaft; *it.* d. i. die Staatslehre; die Lehre von der Staatsklugheit; *it.* d. i. die Weltklugheit; die Klugheit im Umgang mit andern; (im guten und böſen Verſtand.)

POLITIQUEMENT, *adv.* politiſch ꝛc.

POLITIQUER, *v. n. fam.* von Staatsſachen reden; politiſiren.

POLLICITATION, *ſ. f.* (jur.) ein Verſprechen, welches von dem Andern noch nicht angenommen worden iſt.

POLLIER, *ſ. m.* Biegelriemen am Maulthiergeſchirre.

POLLUER, *v. a.* beflecken; verunreinigen; *it. fig.* d. i. entheiligen; entweihen, (profaner) ſe Polluer, *v. réfl.* ſich ſelbſt beflecken.

POLLUÉ, ÉE, *part. & adj.* befleckt ꝛc.

POLLUTION, *ſ. f.* die Befleckung; Verunreinigung; Entheiligung; Entweihung, (profanation;) *it. T.* die nächtliche Befleckung.

POLLUX, *ſ. m.* (Mythol.) Pollux; ein Halbgott; *it.* der Nahme eines Sterns und eines Theils des Geſtirnes der Zwillinge.

POLOGRAPHIE, *ſ. f.* Himmelsbeſchreibung.

POLONOISE, *ſ. f.* eine Art Manns- und Weiberkleidung nach polniſcher Art; *it.* eine Art Tanz; *it.* die Muſik dazu.

POLTRON, ONNE, *adj. & pl.uſ. ſ.* verzagt; feig; der kein Herz hat; oiſeau poltron, *T.* ein Falk, dem man die Fänge an den Hinterklauen abgeſchnitten hat.

POLTRONNERIE, *ſ. f.* die Feigheit; Zagheit; Zaghaftigkeit; Verzagtheit.

POLVÉRINE, *ſ. f.* weiſſer Senf.

POLYANDRIE, *ſ. f.* die Vielmännerey.

POLYANTHÉA, *ſ. f. T.* eine alphabetiſche Sammlung merkwürdiger Stellen aus verſchiedenen Schriftſtellern.

POLYANTHÉE, *adj. c. T.* vielblumig.

POLYCHRESTE, oder POLYCRESTE, *adj. c T.* zu vielen Dingen brauchbar, inſ. von gewiſſen Arzneymitteln, welche viele Krankheiten heben ſollen.

POLYÈDRE, *adj. & ſ. T.* vielſeitig; eine Figur, die viele Seiten oder Flächen hat.

nadel ꝛc.) punktieren; *it.* tüpfeln; *it.* punktieren, d. i. mit Punkten bezeichnen; *it.* (ein Geſchütz, auch ein Sehrohr) richten; *it. v. n.* (v. Vögeln) ſteigen; (vergl. pointer) *T.* pointer une aiguille, die Spitze an eine Nähnadel feilen; pointer une pièce de drap, ein Stück Tuch beſtechen, damit die Falten in Ordnung bleiben.

POINTÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtochen ꝛc.

POINTEUR, *ſ. m. T.* derjenige Kanonier, welcher die Stücke richtet.

POINTILLAGE, *ſ. m. T.* die Punktier-Arbeit; das Punktieren.

POINTILLE *ſ. f.* eine Spitzfündigkeit, eine Kleinigkeit.

POINTILLER, *v. n.* punktieren; *it.* tüpfeln; *it.* Punkten in etwas ſtechen; *it. fig.* ſich bey Kleinigkeiten aufhalten; grübeln; ſpitzfündige Dinge hervorbringen; *it. v. a.* einem ſpitzfündige Reden geben ꝛc.

POINTILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Pointiller.

POINTILLERIE, *ſ. f.* ein Streit über Kleinigkeiten; (vergl. picoterie)

POINTILLEUX, EUSE, *adj.* wunderlich; der (die) alles zu genau nimmt; der (die) bey der geringſten Veranlaſſung zankt.

POINTU, UE, *adj.* ſpitzig; ſpitz; eſprit pointu, *fig.* ein ſpitzfündiger Kopf.

POINTURE, *ſ. f. T.* das Aufſchürzen der Segel bey ungeſtümmem Wetter; (Buchdr.) eine Punktur.

POINTUS, *ſ. m. pl.* (Hutmacher) die vier Halbfilze, woraus der Hutfilz gemacht wird.

POIRE, *ſ. f.* die Birn; *it.* eine Art lederner Pulverflaſche; *T.* poire à feu, die Dampfkugel; poires ſecrètes, die Birnwalzen an einem Gebiß oder Mundſtück der Pferde; en poire, in Geſtalt einer Birn; birnförmig; (ſ. auch Angoiſſe, Fromage, Garder, Mûr &c)

POIRÉ, *ſ. m.* der Birnmoſt.

POIREAU oder POUREAU, *ſ. m* der Lauch; *it.* poireau, eine Warze auf der Haut des Menſchen, inſ. auf den Händen, auch an den Pferden und Hunden; (vergl. verrue)

POIRÉE, *ſ. f.* der Mangold; (auch bette blanche)

POIRIER, *ſ. m* der Birnbaum; je l'ai vu poirier, *prov. mépr.* wird von einem Menſchen geſagt, der ſein Glück gemacht hat, und den man ehemahls in geringen Umſtänden geſehen.

POIS, *ſ. m.* die Erbſe; pois verds, petits pois, grüne Erbſen; pois de merveille, Blaſenerbſen; *vulg.* Herzſamen; pois ſucrés, überzuckerte Aniskörner. *Fig. & prov.* avaleur de pois gris, ſ. Avaleur; ſi tu me donnes des pois, je te donnerai des fèves, wie du mir es kocheſt, ſo koch ich dir es wieder; ich vergelte Gleiches mit Gleichem; Wurſt wider Wurſt; donner un pois pour avoir une fève, eine Wurſt nach einer Speckſeite werfen; que ce ſoient pois, que ce ſoient fèves, es mag ſeyn was es will, es liegt wenig daran; (ſ. auch Pot.)

POISON, *ſ. m. prop. & fig.* das Gift; une femme accuſée de poiſon, eine des Giftmiſchens angeklagte Weibsperſon; il ne faut pas laiſſer gagner ce poiſon, *fig.* man muß dieſes Gift nicht um ſich greifen laſſen; man muß dieſem Übel ſteuern.

POISSARD, ARDE, *adj.* nach Art der Fiſchweiber; pöbelhaft.

POISSARDE, *ſ. f.* ein (das) Fiſchweib.

POISSE, *ſ. f.* ein in Pech getunktes Reisbund, dergleichen man ſich bey Belagerungen bedient.

POISSEMENT, *ſ. m.* das Pichen.

POISSER, *v. a.* pichen; verpichen; mit Pech oder auch mit einer andern kleberigen Subſtanz beſchmieren, oder auch beſchmutzen, beſudeln.

POISSÉ, ÉE, *part. & adj.* gepicht ꝛc.

POISSON, *ſ. m* ein Fiſch; *it. T.* der Fiſch, d. i. ein gewiſſes mittägiges Geſtirn; *it.* poiſſons, *plur.* die Fiſche; ein Zeichen des Thierkreiſes; *it* poiſſon, ein kleines Maaß zu trockenen und flüſſigen Sachen, halb ſo groß als ein ſetier; poiſſon volant, ein fliegender Fiſch; *it.* d. i. ein gewiſſes mittägiges Geſtirn; colle de poiſſon, Mundleim. *Fig. & prov.* la ſauce fait manger le poiſſon, man ißt den Fiſch (einen ſchlechten Fiſch) allein der (guten) Brühe wegen; les gros poiſſons mangent les petits, die Mächtigen unterdrücken die Geringen; la ſauce vaut mieux que le poiſſon, die Brühe iſt beſſer als der Fiſch; das Zufällige iſt beſſer als die Sache ſelbſt; die Mitgift oder der Brautſchatz iſt beſſer als die Braut ꝛc.; il ne ſait à quelle ſauce manger ce poiſſon, er weiß nicht, was er thun ſoll, wie er ſich aus dieſem verdrießlichen Handel heraus wickeln ſoll; (ſ. auch Mer. Chair &c.)

POISSONNAILLE, *ſ. f. ſam.* allerley kleine Fiſche, die man einem beym Eſſen aufſtellt; (vergl. fretin.)

POISSONNERIE, *ſ. f.* der Fiſchmarkt.

POISSONNEUX, EUSE, *adj.* fiſchreich.

POISSONNIER, IÈRE, *ſ* ein Fiſchhändler; Fiſchverkäufer; eine Fiſchhändlerinn ꝛc.; ſe faire poiſſonnier la veille de Pâques, *prov.* etwas zu ſpät unternehmen; Jahrmarkt halten wollen, wenn die Käufer fort ſind.

POISSONNIÈRE, *ſ. f.* ſ. bey Poiſſonnier; *it.* ein Fiſchkeſſel.

POITRAIL, *ſ. m.* die Bruſt eines Pferdes; *it.* der Bruſtriemen am Sattel des Pferdes; (Bauk.) die Schwelle oder der Hauptbalken auf einem Mauerwerk und worauf das andere Holzwerk ruhet; der Querbalken über einem Thor.

POITRINAIRE, *adv. & ſ.* mit einer Bruſtbeſchwerde oder Bruſtkrankheit behaftet; der (die) eine ſchwache Bruſt hat.

POITRINAL, *ſ m. el* der Stutz; das Stutzrohr; eine Art alter Feuergewehre.

POITRINE, *ſ. f.* die Bruſt an Menſchen und Thieren; avoir bonne poitrine, *fig.* d. i. eine ſtarke Stimme haben.

POITRINIÈRE, *ſ. f. T.* das Bruſtholz bey mehreren Profeſſioniſten.

POITRON, *ſ. m.* (der) Schilling; eine Art Pflaumen.

POIVRADE, *ſ. f.* eine Pfefferbrühe; *it.* Eſſig mit Pfeffer und Salz.

POIVRE, *ſ. m.* der Pfeffer; poivre à queue, poivre muſqué, ſ. Cubèbe; cette marchandiſe eſt chère comme poivre, *prov. pop.* dieſe Waare iſt gepfeffert, d. i. ſehr theuer.

POIVRER, *v. a.* pfeffern; mit Pfeffer würzen; *it. fig. ſam.* mit einer veneriſchen Krankheit anſtecken; poivrer un oiſeau, *T.* den Falken mit Pfefferwaſſer waſchen, wenn er kränkig iſt, oder Würmer hat ꝛc.

POIVRÉ, ÉE, *part. & adj.* gepfeffert ꝛc.; *it. fig. ſam.* d. i. theuer; (vergl. Poivre.)

POIVRIER, *ſ. m.* der Pfefferbaum; *it.* eine Pfefferbüchſe.

POIVRIÈRE, *ſ. f.* eine Pfefferbüchſe mit Fächern, zu mehreren Gewürzorten.

POIX, *ſ. f.* das Pech; poix réſine, (das) Baumharz; poix au pavot, der Mohnſamenſaft; poix minérale,

das Erdharz; poix grecque, poix d'Eſpagne, das Geigenharz; Kolophonium; poix de terre, das Erdpech; noir comme poix, pechſchwarz.

POLACRE, oder POLAQUE, *ſ. f. T.* eine Polake; eine Art, auf dem mittelländiſchen Meer gebräuchlicher Schiffe, welche mit Segeln und mit Rudern fährt.

POLACRE, oder POLAQUE, *ſ. m.* ein Polake; ein polniſcher Reiter.

POLAIRE, *adj. c. T.* den Pol betreffend, oder dabey befindlich; étoile polaire, der Polarſtern; élévation polaire, die Polarhöhe; cercle polaire, ein Polarzirkel.

POLAQUE, ſ. POLACRE.

POLASTRE, *ſ. m. T.* die Löthpfanne der Bleygießer.

PÔLE, *ſ. m. T.* der Pol; inſ. einer von den beyden Erdpolen; auch die Polen am Magnet; d'un pôle à l'autre, *fig* von einem Ende der Welt bis zum andern.

POLÉMARQUE, *ſ. m.* der Polemarch; der oberſte Befehlshaber der Armee, bey den alten Griechen.

POLEMIQUE, *adj. c. T.* polemiſch; théologie polémique, die Polemik; die Streittheologie, d. i. die Lehre von den Streitigkeiten über Religionsmeinungen.

POLÉMONIUM, *ſ. m. T.* weißer Been; Waldlychnis; eine Art immer grünender Pflanze.

POLÉMOSCOPE, *ſ. m. T.* eine Art Feuerröhren, deren man ſich im Krieg bedient.

POLI, *ſ. m* die Politur; der durch das Polieren entſtandene Glanz.

POLICE, *ſ. f.* die Polizey, d. i. die Handhabung der Sicherheit eines Staates, einer Stadt ꝛc.; *it.* d. i. die zur Handhabung der Polizey verordneten Perſonen; *it.* oder chambre de police, die Polizeykammer; das Polizeygericht; *it.* police, überh. eine in einer Geſellſchaft, in einem Korps ꝛc. eingeführte Ordnung; *it. T.* réglement de police, eine Polizeyordnung; Polizeyanſtalt; *it.* police, eine Polize, d. i. eine Urkunde über eine See-Aſſekuranz, (police d'aſſurance;) police de chargement, ſ. Connoiſſement, ein Frachtbrief ꝛc.; *it.* police, (Schriftgießer) ein Verzeichniß von der verhältnißmäßigen Stärke (d. i. Anzahl) eines jeden einzelnen, zu einem Guß gehörigen, Buchſtaben.

POLICER, *v. a.* gute Ordnung (Polizey,) Polizeygeſetze, Polizeyanſtalten bey einem Staat ꝛc. einführen.

POLICÉ, ÉE, *part.* ſ. Policer; *it. adj.* Polizeyanſtalten beſitzend, damit verſehen ꝛc.

POLICHINEL, *ſ. m.* der Pickelhäring in den italieniſchen Komödien.

POLIMENT, *ſ. m.* das Polieren; Glätten.

POLIMENT, *adj.* höflich ꝛc.

POLIR, *v. a.* polieren, d. i. durch Reiben glatt und glänzend machen; *it. fig.* d. i. höflicher, artiger, geſitteter machen; gute Sitten beybringen; verfeinern; polir ſon ſtyle, ſeine Schreibart ausfeilen; polir un ouvrage, ein Werk ausfeilen; die letzte Hand an daſſelbe legen.

POLI, IE, *part. & adj.* poliert ꝛc.; *it. adj. fig.* d. i. ausgebildet, (wie z. B. der Geiſt, der Verſtand;) *it.* höflich; artig; geſittet; fein.

POLISSEUR, *ſ. m.* ein Polierer.

POLISSOIR, *ſ. m.* ein Glätt- oder Polier-Stein; Polierzahn; Polierſtahl; das Glättglas; Glättbein; die Polierſcheibe ꝛc.

POLISSOIRE, *ſ. f. T.* eine Polierbürſte.

POLISSON, *ſ. m. injur.* ein muthwilliger, unartiger Knabe; ein Gaſſenjunge; *it.* ein Zotenreißer; überh. einer, der unanſtändige Dinge redet oder thut.

POLISSONNER, *v. n.* unanſtändige Dinge reden oder thun; ſich unanſtändig betragen oder aufführen; ſ. Poliſſon.

POLISSONNERIE, *ſ. f.* eine unanſtändige, unſtäthige Rede oder Aufführung; ein Bubenſtreich; eine Zote; (ſ. Poliſſon.)

POLISSURE, *ſ. f.* das Polieren; Glätten; *it.* die Politur; der Glanz; die Glätte.

POLITESSE, *ſ. f.* die Höflichkeit; Artigkeit; *vulg.* die Manierlichkeit; politeſſe d'eſprit, die Feinheit des Verſtandes.

POLITIQUE, *adj. c.* politiſch; *it.* d. i. ſtaatsklug; (ſ. Politique, *ſ. f.*;) *it.* d. i. der geſellſchaftlichen Klugheit gemäß; klug; vorſichtig; weltklug; *it. qqf.* d. i. liſtig; ſchlau; verſchlagen; verſchmitzt; argliſtig; *it. ſ. m.* ein Politiker; ein Staatsmann; *it. iron.* ein Politikus; ein Staatsklügler; *it.* ein ſchlauer Menſch oder Mann; einer, der ſich zu verſtellen weiß ꝛc.

POLITIQUE, *ſ. f.* die Politik, d. i. die Staatsklugheit; *it.* d. i. die Staatskunſt; die Staatswiſſenſchaft; *it.* d. i. die Staatslehre; die Lehre von der Staatsklugheit; *it.* d. i. die Weltklugheit; die Klugheit im Umgang mit andern; (im guten und böſen Verſtand.)

POLITIQUEMENT, *adv.* politiſch ꝛc.

POLITIQUER, *v. n. fam.* von Staatsſachen reden; politiſieren.

POLLICITATION, *ſ. f.* (jur.) ein Verſprechen, welches von dem Andern noch nicht angenommen worden iſt.

POLLIER, *ſ. m.* Biegelriemen am Maulthiergeſchirre.

POLLUER, *v. a.* beflecken; verunreinigen; *it. fig.* d. i. entheiligen; entweihen, (profaner.) ſe Polluer, *v. réfl.* ſich ſelbſt beflecken.

POLLUÉ, ÉE, *part. & adj.* befleckt ꝛc.

POLLUTION, *ſ. f.* die Befleckung; Verunreinigung; Entheiligung; Entweihung, (profanation;) *it. T.* die nächtliche Befleckung.

POLLUX, *ſ. m.* (Mythol.) Pollux; ein Halbgott; *it.* der Nahme eines Sterns und eines Theils des Geſtirnes der Zwillinge.

POLOGRAPHIE, *ſ. f.* Himmelsbeſchreibung.

POLONOISE, *ſ. f.* eine Art Manns- und Weiberkleidung nach polniſcher Art; *it.* eine Art Tanz; *it.* die Muſik dazu.

POLTRON, ONNE, *adj. & pl.uſ. ſ.* verzagt; feig; der kein Herz hat; oiſeau poltron, *T.* ein Falk, dem man die Fänge an den Hinterklauen abgeſchnitten hat.

POLTRONNERIE, *ſ. f.* die Feigheit; Zagheit; Zaghaftigkeit; Verzagtheit.

POLVERINE, *ſ. f.* weiſſer Senf.

POLYANDRIE, *ſ. f.* die Vielmännerey.

POLYANTHÉA, *ſ. f. T.* eine alphabetiſche Sammlung merkwürdiger Stellen aus verſchiedenen Schriftſtellern.

POLYANTHÉE, *adj. c. T.* vielblumig.

POLYCHRESTE, oder POLYCRESTE, *adj. c T.* zu vielen Dingen brauchbar, inſ. von gewiſſen Arzeneymitteln, welche viele Krankheiten heben ſollen.

POLYÉDRE, *adj. & ſ. T.* vielſeitig; eine Figur, die viele Seiten oder Flächen hat.

POLYGAME, *ſ. c.* eine Perſon, welche an mehr als einen Mann, an mehr als eine Frau verheirathet iſt.
POLYGAMIE, *ſ. f.* die Vielweiberey.
POLYGAMIQUE, *adj. c.* zur Vielweiberey gehörig; die Vielweiberey betreffend.
POLYGAMISTE, *ſ. m.* einer, der die Vielweiberey für zuläſſig hält.
POLYGARCHIE, *ſ. f.* diejenige Regierungsform eines Staates, wo die Gewalt in den Händen verſchiedener Perſonen iſt.
POLYGLOTTE, *adj. c. T.* in mehreren Sprachen geſchrieben; *it. ſ. f.* eine in verſchiedenen Sprachen verfaßte Bibel.
POLYGONE, *adj. c.* vieleckig; vielſeitig; *it. ſ. m.* ein (das) Vieleck.
POLYGRAPHE, *ſ. m.* ein Vielſchreiber.
POLYGRAPHIE, *ſ. f.* die Vielſchreiberey; oder vielmehr (*p uſ.*) die Kunſt mit Ziffern zu ſchreiben.
POLYMATHE, *ſ. m.* ein Vielwiſſer; (Polyhiſtor;) einer, der in vielen Wiſſenſchaften bewandert iſt.
POLYMATHIE, *ſ. f.* das Vielwiſſen.
POLYMYTHIE, *ſ. f. T.* eine allzugroße Überhäufung verwirrter Begebenheiten in Schauſpielen ꝛc.
POLYNOME, *ſ. m.* (Algebra) eine vielfache Größe.
POLYOPTRE, *ſ. m. T.* ein Glas, welches die Gegenſtände vermehret; ein (das) Polyoptrum.
POLYPE, *ſ. m. T.* ein Polyp, d. i. eine Art Thierpflanzen; eine mit vielen Füßen verſehene Art Thiere, welche gleichſam den Übergang aus dem Pflanzenreich in das Thierreich macht; *it.* d. i. ein beſonderes fleiſchiges Gewächs in manchen Theilen des menſchlichen Körpers, welches, nach Art der vorher erwähnten Polypen, wieder nachwächst, wenn etwas davon zurück bleibt.
POLYPEUX, EUSE, *adj.* polypenartig.
POLYPÉTALE, *adj. c. T.* vielblätterig; *it. ſ. f.* eine vielblätterige Blume.
POLYPODE, *ſ. m. T.* das Engelſüß; eine Pflanze.
POLYSPASTE, *ſ. m. T.* ein Flaſchenzug; (ſ. Moufle.)
POLYSYLLABE, *adj. c. T.* vielſylbig; *it. ſ. m.* ein vielſylbiges Wort.
POLYSYNODIE, *ſ. f. T.* die Vielheit der Staats- oder Raths-Verſammlungen in einem Staat.
POLYTECHNIQUE, *adj. c. T.* école polytechnique, (in Frankr.) eine gewiſſe öffentliche Lehranſtalt, welche mehrere Wiſſenſchaften und Künſte umfaßt.
POLYTHÉISME, *ſ. m.* die Vielgötterey.
POLYTHÉISTE, *ſ. m.* einer, der mehr als einen Gott glaubt.
POLYTRIC, *ſ. m. T.* der Widerthon; eine Art Mooſe.
POMACIE, *ſ. f. T.* die Weinbergsſchnecke.
POMMADE, *ſ. f.* die Pommade; *it.* (Reitſch.) eine Art Sprünge, da man ſich am Sattelknopf (pommeau) hält.
POMMADER, *v. a.* mit Pommade beſtreichen oder beſchmieren; (pommadieren.) ſe Pommader, *v. réſl.* ſich mit Pommade ſchmieren.
POMMADÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Pommader.
POMMAILLE, *ſ. f.* ſchlechtes Obſt.
POMME, *ſ. f* der Apfel; *it.* der Knopf, oder eine ähnliche Verzierung an mehreren Sachen, z. B. an einem Stock, Thurm, an einem Zelt, Bett ꝛc.; (verg'. pommeau;) (an Kohl, Kraut, Salat ꝛc.) der Kopf; pomme de garde, ein Lagerapfel; pomme épineuſe, der Stechapfel; pomme dorée, pomme d'amour, der Liebesapfel, Tollapfel; pomme de merveille, der Balſamapfel, Wunderapfel; pomme de pin, der Tannzapfen; pomme de terre, der Erdapfel; die Grundbirn; Kartoffel; pomme d'Adam, *vulg.* der Adamsapfel; die äußere Erhöhung des Knorpels der Luftröhre, (du nœud de la gorge;) pomme d'arroſoir, der Durchſchlag oder Sprengkolben einer Gießkanne; pomme de ſenteur, ein Biſamknopf; taillé en pomme, rund geſchnitten. *Fig.* pomme de diſcorde, der Zankapfel; (ſ. Diſcorde;) donner la pomme à une Dame, d. i. einer Dame den Preis der Schönheit geben oder zugeſtehen; emporter la pomme, den Preis davon tragen; on abattroit cette place à coups de pommes cuites, *prov. pop.* man könnte dieſe Veſtung ꝛc. mit gebratenen Äpfeln einſchießen oder einwerfen.
POMME, *ſ. m.* (der) Apfelmoſt; Apfelwein, (cidre.)
POMMEAU, *ſ. m.* (d'épée,) ein Degenknopf; *it.* (de ſelle,) ein Sattelknopf.
SE POMMELER, *v. réſl.* (vom Himmel) ſich mit kleinen Wölkchen überziehen; (vergl. moutonné;) *it.* (v. Pferden) apfelgraue, apfelrunde Flecken bekommen.
POMMELÉ, ÉE, *part. & adj.* (v. Pferden) geapfelt; (ſ. Pommeler;) *it.* (vom Himmel) mit kleinen Wölkchen überzogen; (vergl. moutonné;) cheval gris pommelé, ein apfelgrauer Schimmel.
POMMELLE, *ſ. f.* ein Seiher; ein löcheriges Blech an den Röhren, den Unrath aufzuhalten; (Gärber) ein eingekerbtes Holz oder Bret, das Leder auf Korduan-Art zu bereiten.
POMMER, *v. n.* (vom Kohl, Kraut Salat ꝛc.) Köpfe bekommen; ſich ſchließen.
POMMÉ, ÉE, *part. & adj.* chou pommé, laitue pommée &c., Kopfkohl; Kopfſalat ꝛc. *Fig. fam.* fou pommé, ein ausgemachter Narr; ein Erznarr; (vgl. achevé, fieffé;) ſottiſe pommée, ein erzdummer Streich.
POMMERAIE, *ſ. f.* ein Apfelbaum-Garten.
POMMETÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit kleinen Knöpfen oder Kugeln verſehen.
POMMETTE, *ſ. f.* ein (das) Knöpfchen; ein kleiner Knopf; (vergl. pomme und pommeau;) *it. T.* (Mähterinn) ein Knöpfchen, ein Knötchen, z. B. auf geſteppten oder geſtickten Preiſen, (poignets de chemiſes &c.;) *it.* das unter den Augen hervorſtehende Backenbein.
POMMIER, *ſ. m.* der Apfelbaum; *it.* eine Apfelpfanne.
POMONE, *ſ. f.* (Mythol.) Pomona, d. i. die Gartengöttinn; (poet.) d. i. der Herbſt.
POMPE, *ſ. f.* die Pracht; das Gepränge; der Pomp; *it. fig.* (vom Styl) die Pracht; das Gepränge; wohl auch (*m. p.*) die Schwulſt; pompe funèbre, ein Leichengepränge; renoncer au monde & à ſes pompes, der Welt und ihrer Eitelkeit entſagen.
POMPE, *ſ. f.* eine Pumpe; *it.* eine Feuerſpritze; pompe aſpirante; pompe foulante; pompe ſoulevante, ſ. dieſe *adjectt.*; pompe refoulante oder de compreſſion, ein (das) Druckwerk, das Waſſer in die Höhe zu treiben; pompe mixte, ein vereinbartes Druck- und Saugwerk.
POMPER, *v. a. & n.* pumpen; auspumpen.
POMPÉ, ÉE, *part. & adj.* gepumpt ꝛc.
POMPETTE, *ſ. f.* ein Buchdruckerballen; (*pl. uſ.* balle.)
POMPEUSEMENT, *adv.* prächtiger weiſe,

POMPEUX, EUSE, *adj.* prächtig; prachtvoll; glänzend; *it. fig.* (vom Styl) *m. p.* schwülstig; hochtrabend.

POMPIER, *ſ. m.* ein Pumpenwärter; riner, der bey einer Feuerſpritze angeſtellt iſt.

POMPON, *ſ. m.* allerley kleine Zierrathen am Kopfputz der Frauenzimmer.

PONANT, *ſ. m.* (Schiff.) d. i. Occident; *it.* das Meer gegen Abend; der Ocean; *it. burl.* der Hintere.

PONCE, *ſ. f.* pierre-ponce, der Bimsſtein; *it.* ponce, ein (das) Säcklein mit Kohlenſtaub, ein Muſter ꝛc. durch ein durchſtochenes Papier abzuklopfen, (poncer.)

PONCEAU, *ſ. m.* die Klapperroſe; der wilde Mohn; (ſonſt coquelicot;) *it.* (das) Hochroth.

PONCER, *v. a.* mit Bimsſtein abreiben; *it.* durchſtäuben; durchpauſchen; (ſ. Ponce.)

PONCÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Bimsſtein abgerieben; *it.* durchgeſtäubt ꝛc.

PONCHE, *ſ. m.* der Punſch; ein, aus einer Art Branntwein, aus ſauren Säften, Zucker und Thee bereitetes Getränk, das man meiſt warm genießt.

PONCIRE, *ſ. m.* rine Art dickſchaliger und ſtark riechender Citronen, woraus man das, unter écorce de citron bekannte, Konfekt bereitet.

PONCIS, *ſ. m.* rine durchſtochene Zeichnung zum durchſtäuben oder durchpauſchen.

PONCTION, *ſ. f. T.* die Öffnung gewiſſer Theile des Körpers und das darauf erfolgte Abzapfen; (auch paracentèſe;) ponction de la veſſie, der Blaſenſtich; on lui a fait la ponction, man hat ihm das Waſſer abgezapft; *vulg.* er iſt gezäpft worden.

PONCTUALITÉ, *ſ. f.* (v. Perſonen) die Pünktlichkeit.

PONCTUATION, *ſ. f.* die Punktierung; das Punktieren, d. i. inſ. die Bezeichnung der Vokalen durch Punkte, wie z. B. in mehreren orientaliſchen Sprachen; oder auch, die Setzung der verſchiedenen Unterſcheidungszeichen in einer Schrift; auch die Wiſſenſchaft zu punktieren.

PONCTUEL, ELLE, *adj.* (v. Perſonen) pünktlich; ſehr genau.

PONCTUELLEMENT, *adv.* pünktlich.

PONCTUER, *v. a.* punktieren; (ſ. Ponctuation.)

PONCTUÉ, ÉE, *part. & adj.* punktiert.

PONDAG, *ſ. m. T.* ein Donleger; ein donlegiger oder donleger (d. i. ein abhängiger) Kohlenſchacht.

PONDÉRATION, *ſ. f.* (Mahler) das Gleichgewicht; die Kunſt, jeder Stellung und Bewegung einer Figur das gehörige Gleichgewicht zu geben.

PONDRE, *v. a. & n.* (Eyer) legen; pondre ſur ſes œufs, *prov.* ſein Vermögen ruhig und in der Stille genießen.

PONDU, UE, *part. & adj.* gelegt ꝛc.

PONDREUX, EUSE, *adj. T.* ſchwer.

PONT, *ſ. m.* eine Brücke; *it.* das Verdeck eines Schiffes; (vergl. tillac;) pont dormant, eine veſt ſtehende, unbewegliche Brücke; pont-levis, eine Zugbrücke; *it.* (Reitſch.) das Bäumen eines Pferdes; pont tournant, eine Drehbrücke; pont volant, flottant, eine fliegende, rine ſchwimmende Brücke; pont de bateaux, eine Schiffbrücke; pont à tonneaux, rine Faßbrücke; Tonnenbrücke; pont de rateaux, eine Floßbrücke; pont à rouleaux, eine Rollbrücke; pont à ſamboques, eine Sturmbrücke; ponts & chauſſées, Land- und Heerſtraßen; Pont-Euxin, das ſchwarze Meer; der Pontus Euxinus; pont de varole, (Anat.) die Brücke des Varolius im Gehirn; faire un pont, (Kartenſp.) einen Theil der Karten ſo biegen, daß der andere daneben muß, wo man es haben will. *Fig. & prov.* pont aux ânes, eine Eſelsbrücke; laiſſer paſſer l'eau ſous le pont, oder laiſſer couler l'eau &c., ſ. Eau; il paſſera bien de l'eau ſous les ponts entre ci & là, es wird noch lange dauern; das wird ſo geſchwind nicht geſchehen; (ſ. auch Foire, Or &c.)

PONTAC, *ſ. m.* (vin de Pontac,) der Nahme eines franzöſiſchen dunkelrothen Weines.

PONTAGE, ſ. PONTONAGE.

PONTAL, *ſ. m. T.* die Höhe, d. i. der hohle Theil eines Schiffes.

PONTANIER, ſ. PONTONIER.

PONTE, *ſ. f.* das Eyerlegen; *it.* die Legezeit der Vögel und Hühner.

PONTE, *ſ. m.* (Lombersſp.) das Herz- oder Rauten-As; *it.* (Pharaosſp.) derjenige, welcher gegen den Banquier ſpielet.

PONTÉ, *ſ. m. T.* das Kreuz am Degengefäß.

PONTÉ, ÉE, *adj.* (v. Schiffen) mit einem Verdeck verſehen.

PONTENAGE, ſ. PONTONAGE.

PONTER, *v. n.* (Pharaosſp.) gegen den Banquier ſpielen.

PONTET, *ſ. m.* Beückchen; Steg.

PONTIÈRE, *ſ. f.* diejenige Öffnung an den Hühnern, wodurch ſie die Eyer legen.

PONTIFE, *ſ. m.* der Hohepriester der altrn Juden; *it.* der Oberprieſter der alten Römer; (röm. Kirchr) ein Biſchof; im Gegenſatz des ſouverain pontife, des Papſtes.

PONTIFICAL, ALE, *adj.* hoheprieſterlich; *it.* biſchöflich; *it.* päpſtlich.

PONTIFICAL, *ſ. m.* ein Buch, welches die Gebethe und Ceremonien enthält, die ein Biſchof bey gewiſſen Feyerlichkeiten zu beobachten hat.

PONTIFICALEMENT, *adv.* in hoheprieſterlicher oder biſchöflicher Kleidung.

PONTIFICAT, *ſ. m.* das Hoheprieſterthum bey den alten Juden; *it.* das Oberprieſterthum; (ſ. Pontife;) *it.* die päpſtliche Würde; *it.* die Zeit der Regierung eines Papſtes; il eſt en ſon pontificat, *fig. pop.* er iſt in ſeinem völligen Putz; er hat ſeine ſchönſten Kleider an.

PONTIL, *ſ. m.* (auf Glashütten) das Bühmeiſen; die Glaszange.

PONTILLER, *v. n. T.* mit dem Bühmeiſen, mit der Glaszange anfaſſen.

PONTILLES, *ſ. f. pl.* ſ. ÉPONTILLES.

PONTON, *ſ. m.* eigentlich, eine Art ſchwimmender Brücke; *it. anſ.* inſ. eine Art leichter Fahrzeugr zu Schiffbrücken; (Schiff.) ein Unterleger; eine Art platter, einmaſtiger Fahrzeugr, deren man ſich bey Ausbeſſerung eines Schiffes, bey Räumung eines Hafens ꝛc. bedient.

PONTONAGE, *ſ. m.* der Brückenzoll; *it.* das Fährgeld.

PONTONIER, *ſ. m.* der Einnehmer des Brückenzolles oder des Fährgeldes; *it.* pontoniers, diejenigen Soldaten, welche die Schiffbrücken aufſchlagen.

POPLITÉ, ÉE, *adj. T.* zur Kniebeuge (jarret) gehörig; l'artère poplitée, die Kniekehl-Schlagader.

POPULACE, *ſ. f.* der Pöbel; das gemeine Volk.

POPULACIER, IÈRE, *adj.* wird von einer niederträchtigen Herablaſſung gegen das Volk, um ſich bey demſelben beliebt zu machen, geſagt.

POPULAIRE, *adj. c.* das Volk betreffend; *it.* populär, d. i. bey dem gemeinen Volk üblich; gemein; *it.* d. i. leutſelig; freundlich; gefällig (gegen das Volk;) herablaſſend; überh. geſchickt, ſich bey dem Volk beliebt zu machen; gouvernement populaire, eine Volksregierung; eine Regierung, wo das Volk die öffentliche Gewalt in Händen hat; maladie populaire, eine Volkskrankheit, d. i. die unter dem gemeinen Volk herrſchet, die ſehr gemein iſt.

POPULAIREMENT, *adv.* auf eine pöpelhafte Art; gemein.

POPULARISER, *v. a.* allgemein verſtändlich, gemeinnützig machen. ſe Populariſer, *v. réf.* (meiſt *m. p.*) ſich bey dem Volk beliebt machen.

POPULARITÉ, *ſ. f.* ein leutſeliger, herablaſſender Character; (ſ. Populaire;) *it.* (*m. p.*) das Beſtreben, ſich bey dem Volk beliebt zu machen; *it.* die Gemeinverſtändlichkeit; die Gemeinnützigkeit.

POPULATION, *ſ. f.* die Bevölkerung, d. i. die Zahl der Einwohner; (die Volksmenge.)

POPULEUX, EUSE, *adv. p. uſ.* d. i. Peuplé.

POPULO, *ſ. m. pop.* ein kleines dickes fettes Kind.

POQUE, *ſ. m.* das Pochſpiel; (Pochbret;) *it.* das Pochbret ſelbſt.

POQUER, *v. a.* (oder *v. n.*) *ol.* eine Kugel ſo in die Höhe werfen, daß ſie ſich nicht drehet.

PORACÉ, ÉE, *adj. T.* geüngelb, wie z. B. die Galle.

PORC, *ſ. m.* das Schwein; du porc, (das) Schweinfleiſch; (vergl. cochon;) porc ſanglier, das wilde Schwein; porc-épie, das Stachelſchwein; ſoies de porc, Schweinsborſten. *Prov. pop.* à chaque porc vient la St. Martin, ein Wüſtling eilt dem Tod entgegen; il eſt comme le porc à l'auge, er hat alles im Überfluß.

PORCELAINE, *ſ. f.* das Porzellan; *it.* die Porzellanſchnecke; Neſſelſucht; cheval porcelaine, die (nicht der) Porzellanſchecke; eine Art Schecken, die auf einem genauen Grunde bläuliche und ſchieferfaebige Flecken haben.

PORCELET, *ſ. m. p. uſ.* ein halbjähriges Schwein.

PORCHAISON, *ſ. f. T.* die Schweinfeiſte; die Zeit, da die wilden Schweine am fetteſten ſind.

PORCHE, *ſ. m.* die Halle; ein kleines bedecktes Vorgebäude vor dem Eingang einer Kirche; (vergl. portique.)

PORCHER, *ſ. m.* ein Schweinshirt; *vulg.* ein Sauhirt.

PORE, *ſ. m.* ein (das) Schweisloch; auch ähnliche kleine Öffnungen an andern Körpern werden pores genannt.

PORFUX, EUSE, *adj.* porös; voll Schweislöcher oder kleiner Öffnungen; (ſ. Pore.)

PORISME, *ſ. m. T.* ſ. Lemme und Corollaire.

PORISTIQUE, *adj. c.* méthode poriſtique, (Math.) diejenige Lehrart, welche beſtimmet, wie und warum eine Aufgabe aufgelöſet werden kann.

PORNOGRAPHE, *ſ. m.* Unzuchtshaus.

POROSITÉ, *ſ. f. T.* die Poroſität; die Eigenſchaft der Körper, nach welcher ſie poros ſind; (ſ. Pore.)

PORPHYRE, *ſ. m.* der Porphyr; eine röthliche Jaspisart.

PORPHYRISER, *v. a.* (Chym.) etwas auf einem Porphyr ſehr fein zerreiben.

PORPHYROGÉNETE, *adj. c.* d. i. im Porphyrzimmer geboren; ein Beynahme der kaiſerlichen Prinzen nach Konſtantin.

PORQUE, *ſ. f. p. uſ.* das Mutterſchwein; die Sau.

PORQUES, *ſ. f. pl T.* gewiſſe mit den Bauchſtücken eines Schiffes parallel-laufende und zu deſſen Beveſtigung dienende Hölzer.

PORREAU, ſ. Poireau.

PORRECTION, *ſ. f.* (röm. Kirche) die Darreichung geweiheter Sachen bey Ertheilung der untern Weihen.

PORRETTE, *ſ. f.* Art kleiner Zwiebeln.

PORT, *ſ. m.* ein Hafen; Seehafen; port für les rivières, eine Anfurt; Anländе; port de barre, ein Hafen, da man nur mit der Fluth einlaufen kann; prendre port, ſurgir au port, in den Hafen einlaufen; anlanden; arriver à bon port, (von Schiffen, Waaren ꝛc. und *fig.*) von Menſchen) glücklich ankommen oder anlangen; geſund und glücklich ankommen ꝛc. *Fig. & prov.* port de ſalut, ein Zufluchtsort; être au port, in Ruhe und Sicherheit ſeyn; *it.* in Ruhe (d. i. geſtoben) ſeyn; (ſ. auch Naufrage.)

PORT, *ſ. m.* das Tragen, (z. B. port d'armes, das Waffentragen ꝛc.) *it* der Tragelohn, z. B. (de lettres &c.) das Briefgeld; Poſtgeld; Briefporto; überh. das Porto; auch der Fuhrlohn; die Fracht (voiture;) *it.* der Anſtand einer Perſon; die Art, wie ſie den Kopf und den ganzen Leib trägt; (ſ. Maintien.) *it. T.* (Botan.) der Wuchs einer Pflanze; die Art und Weiſe, wie ſie gewachſen iſt; *it.* die Ladung oder Laſt, welche ein Schiff tragen kann; (Kartenſpiel) die Faebe, oder die Karten die man behält, wenn man kauft; un vaiſſeau du port de cent tonneaux, ein Schiff, das hundert Tonnen ladet oder teägt; ein Schiff von hundert Tonnen; port de voix, (Muſik) eine Schleifung von einem niederen in einen höhern Ton. (Die Schleifung in einen niederern Ton heißt coulé.)

PORTABLE, *adj. c.* (tragbar;) *T.* wird von demjenigen Grundzins geſagt, welcher dem Zinsmann ins Haus gebracht werden muß; (vergl. Requérable.)

PORTAGE, *ſ. m.* das Tragen von einem Ort zum andern; *it. T.* die Beylaſt; (auch poteé u. pacotille;) faire portage. *T.* wird geſagt, wenn man wegen gewiſſer Waſſerfälle oder Fälle (welche auch portages genannt werden,) die ſich in großen Flüſſen oder Strömen befinden, den Nachen und die darin befindlichen Waaren eine Strecke Weges zu Land fortbringen muß.

PORTAIL, *ſ. m.* das Portal, die Hauptthüre einer Kirche, mit allen dazu gehörigen Verzierungen; *it.* die ganze Vorderſeite einer Kirche (inſofern ſich nämlich der Eingang daran befindet;) (portail hat heutiges Tages portails, und nicht portaux im *plur.*)

PORTANT, ANTE, *part. act. & adj.* tragend; ſo etwas trägt; portant barbe, der einen Bart trägt; tirer à bout portant, ſo ſchießen, daß man einen erreichen oder treffen kann; l'or portant l'argent & l'argent portant l'or, der Werth des Goldes gegen den Werth des Silbers gerechnet; (ſ. auch An.) *Fig.* l'un portant l'autre, le fort portant le foible, ſ. Fort; dire à bout portant, *fam.* ins Geſicht (*vulg.* unter die Naſe, unter den Bart) ſagen.

PORTANT, *ſ. m.* ein Träger, d. i. überh. die Handhabe, der Griff, Handgriff, woran man etwas trägt,

oder auch, woran etwas hängt, z. B. die Handgriffe an einer Kiſte ꝛc.; der Ring an einer Sänfte, worin die Stange ſteckt; *it.* der obere Riemen eines Wehrgehänges ꝛc.

PORTATIF, IVE, *adj.* tragbar; was ſich leicht tragen, was ſich mit ſich führen läßt; ſi j'étois plus portatif, *fig. fam.* wenn ich beſſer zu Fuß wäre.

PORTE, *ſ. f.* eine Thür; *it.* ein (das) Thor, d. i. eine große Thür, die meiſt aus zwey Flügeln beſteht, (z. B. ein Hofthor, Gartenthor, Schloßthor, Stadtthor ꝛc.;) *it.* eine Pforte, d. i. inſ. eine kleinere Thür; ein kleineres Thor; eine Nebenthür; ein Nebenthor; (vergl. Guichet;) Pforte wird auch in der erhabenen und poetiſchen Schreibart gebraucht; *it.* oder la Porte Ottomane, die ottomaniſche Pforte, d. i. eigentlich der Pallaſt des türkiſchen Kaiſers; daher der türkiſche Hof, oder auch das ganze türkiſche Reich; porte verte, eine grün bezogene Vorthür; porte de derrière, die Hinterthür; (ſ. auch *fig.*) porte à jour, eine Gatterthür; porte feinte, eine blinde Thür; porte cochère, der Thorweg; porte d'écluſe, ein Schleuſenflügel; porte de tête, de mouille, die obere, die untere Schleuſenpforte; à porte ouvrante, à porte fermante, ſ. dieſe *adj.*; de porte en porte, von Thür zu Thür; von Haus zu Haus. *Fig. & prov.* être logé à la porte de quelqu'un, neben jemandes Thür, d. i. zunächſt an deſſen Haus wohnen; il a été aux portes de la mort, er war an den Pforten des Todes; regarder la porte, ſich nach der Thür umſehen; fort wollen; mettre quelqu'un à la porte, einen fortjagen; refuſer la porte à quelqu'un, einem den Zutritt verſagen; toutes les portes lui ſont ouvertes, oder toutes les portes tombent devant lui, alle Thüren öffnen ſich ihm; er hat allenthalben freyen Zutritt; ouvrir la porte à quelque choſe, zu etwas Gelegenheit geben; den Anfang machen; Thür und Thor öffnen; il faut qu'une porte ſoit ouverte ou fermée, eine Thür muß offen oder zu ſeyn; man muß ſich zu dem einen oder zu dem andern entſchließen; il a toujours quelque porte de derrière, er weiß immer einen Ausweg, eine Entſchuldigung, Ausflucht ꝛc.; (ſ. auch Heurter, Morfondre &c.)

PORTE-AIGUILLE, *ſ. m.* (Chirurg.) ein Nadelhalter.

PORTE-ARQUEBUSE, *ſ. m.* ein Büchſenſpanner, d. i. ein Büchſenträger; (inſ. *ol.* eine Art Jagdbediente vornehmer Herren.)

PORTE-ASSIETTE, *ſ. m.* der Schüſſelring.

PORTE-AUBANS, *ſ. m. pl. T.* Küſten; (ſ. Ecotards.)

PORTE-AUGE, *ſ. m.* ein Maurer, den man nur zur Flickarbeit braucht.

PORTE-AUNE, *ſ. m.* der Ellenhalter.

PORTE-BAGUETTE, *ſ. m.* der Ring an einem Schießgewehr, worein der Ladſtock geſteckt wird.

PORTE-BALLE, *ſ. m.* ein Tabuletkrämer, der mit ſeiner Waare hauſiert.

PORTE-BANNIÈRE, *ſ. m.* ein Fahnenträger, z. B. bey Prozeſſionen; *ol.* ein Panierträger.

PORTE-BARRES, *ſ. m. pl.* die Halfterringe an Koppelpferden.

PORTE-BOSSOIR, *ſ. m.* (Schiffbau) die Stücke des Krahnbalkens; der Krahnbalkenträger.

PORTE-BOUGIE, *ſ. m. T.* eine ſilberne Röhre, womit die Wundärzte die wächſerne Sonde (bougie) in die Harnröhre ſtecken.

PORTE-BOUQUET, *ſ. m.* das Körbchen, die Schale, der Teller ꝛc. auf dem Putztiſch der Frauenzimmer, worauf Sträuße und dergl. gelegt werden.

PORTE-BRANCARD, *ſ. m.* ein Sänftenträger.

PORTE-BROCHE, *ſ. m. T.* das Heft eines Senkkolbens; (ſ. Broche.)

PORTE-CAHIER, *ſ. m.* ein (das) Futteral, ungebundene Bogen Papier oder Hefte hinein zu thun.

PORTE-CARREAU, *ſ. m.* ein (das) Polſtergeſtell, darauf zu knien.

PORTE-CÉDULE, *ſ. m. pl.inſ.* Porte-feuille.

PORTE-CHAISE, *ſ. m.* ein Sänftenträger; porte-chaiſe d'affaire ordinaire, porte-chaiſe de la chambre, ein Bedienter, der des Königs Nachtgeſchirr und Nachtſtuhl zu beſorgen hat.

PORTE-CHAPE, *ſ. m.* einer, der ein Chorhemd trägt.

PORTE-CHAPEAU, *ſ. m.* der Stechdorn; Judendorn; ein gewiſſes Staudengewächs.

PORTE-CHAUSSE, *ſ. m.* der Hoſenträger.

PORTE-CLEF, *ſ. m.* der Beſchließer; der Aufwärter der Staatsgefangenen.

PORTE-COFFRE, *ſ. m.* (ehem. in Frankr.) ein Bedienter des Siegelbewahrers.

PORTE-COL, *ſ. m.* einer, der verbothenerweiſe Salz herum trägt und verkauft.

PORTE-COLLET, *ſ. m.* ein mit Zeug überzogenes Stückchen Fiſchbein oder Pappendeckel unter dem Überſchlag der Geiſtlichen.

PORTE-COTON, *ſ. m.* (am Hof) ein Bedienter, der für das Papier auf dem heimlichen Gemach ſorget.

PORTE-CRAYON, *ſ. m.* ein (das) Bleyſtiftröhrchen.

PORTE-CROIX, *ſ. m.* ein Kreuzträger bey Prozeſſionen.

PORTE-CROSSE, *ſ. m.* einer, der einem Biſchof den Biſchofsſtab vorträgt.

PORTE-CULOTTE, *ſ. f. com. fam.* ein Weib, das die Hoſen trägt oder an hat, d. i. welches Herr im Hauſe iſt.

PORTE-DIEU, *ſ. m.* ein Geiſtlicher, der das Hochwürdige zu einem Kranken trägt.

PORTE-DINER, *ſ. m* ein (das) Geſchirr, worin man das Eſſen bequem über die Gaſſe tragen kann.

PORTE-DRAPEAU, PORTE-ENSEIGNE, *ſ. m.* ein Fähnrich; (*pl.inſ.* Enſeigne.)

PORTÉE, PORTER, ſ. weiter unten.

PORTE-ÉPÉE, *ſ. m.* das Degengehenk.

PORTE-ÉPERON, *ſ. m.* das Leder am Stiefel, worauf der Sporn ruhet; der Sporenträger.

PORTE-ÉTENDARD, *ſ. m.* ein Standartenträger; (ein Offizier, welcher die Standarte, und zwar gewöhnlich während einem Treffen trägt, heißt cornette;) *it.* der Standartenſchuh.

PORTE-ÉTRIER, *ſ. m.* der Bügelträger; der Knopf am Sattel, woran man die Steigbügel hängt oder aufbindet; *it.* der Steigbügelriemen.

PORTE-FAIX, *ſ. m.* ein Laſtträger; (ſ. Faix und Crocheteur.)

PORTE-FEU, *ſ. m. T.* ein (das) Lauffeuer, Leitfeuer, das Feuerwerk damit anzuzünden; *it.* die Brandröhrhülſe an Bomben und Granaten; *it.* ſtatt boute-feu, die Zündruthe.

PORTE-FEUILLE, *ſ. m.* eine Brieftaſche; überh. ein Pappendeckel, fliegende Blätter, Zeichnungen ꝛc. darin aufzubewahren.

PORTE-FLAMBEAU, *ſ. m.* ein Fackelträger.

PORTE-FORET, *ſ. m. T.* der Drehbogen eines Bohrers.
PORTE-FOUDRE, *ſ. m. fig.* d. i. das Geſchütz.
PORTE-GLAIVE, *ſ. m.* der Schwertträger.
PORTE-GUIDON, ſ. PORTE-DRAPEAU.
PORTE-GUIGNON, PORTE-MALHEUR, *ſ. m. fam.* eine Perſon, die einem Unglück bringt; ein Unglücksvogel.
PORTE-IMMONDICE, *ſ. m.* (in Klöſtern) der Kehrichtkorb; der Kehrichtkaſten.
PORTE-LANTERNE, *ſ. m.* der Laternenträger; ein des Nachts leuchtendes Inſekt.
PORTE-LETTRE, *ſ. m.* eine kleine Briefkaſche.
PORTE-LIVRES, *ſ. m.* ein Bedienter, welcher vornehmen Kindern die Bücher in die Schule nachträgt.
PORTE-MALHEUR, ſ. PORTE-GUIGNON.
PORTE-MALLE, *ſ. m.* ein Felleiſenträger; *it.* ein Bedienter, der auf Reiſen die Aufſicht über des Königs Kleider und Wäſche hat.
PORTE-MANCHON, *ſ. m.* der Muffring.
PORTE-MANTEAU, *ſ. m.* ein Mantelſack; eine Art Felleiſen (valiſe,) meiſt aber von Tuch; ein Zapfen, den Mantel daran zu hängen; *it.* der Mantelträger des Königs.
PORTE-MISSEL, *ſ. m.* das Meßpult.
PORTE-MITRE, *ſ. m.* derjenige, welcher einem Biſchof oder Erzbiſchof den Biſchofshut hält oder nachträgt, wenn er Meſſe lieſt.
PORTE-MORS, *ſ. m.* der Riemen am Pferdegebiß.
PORTE-MOUCHETTES, *ſ. m. pl.* eine Lichtputzenſchale.
PORTE-MOUSQUETON, *ſ. m.* eine Art Haken am Bandelier eines Reiters, worin der Karabiner hängt.
PORTE-OISEAU, *ſ. m.* (Gypſer) der Handlanger oder Lehrjunge, der das Handbret oder Palet hält.
PORTE-OR, ſ. PORT'OR.
PORTE-ORIFLAMME, *ſ. m.* ehem. der Fahnenträger in der Abtey St. Denys.
PORTE-PAQUET, *ſ. m. fig. fam.* ein Poſtträger; ein Plauderer, der alles, was er hört, wieder ausplaudert.
PORTE-PEIGNE, *ſ. m.* das Kammfutteral.
PORTE-PIÈCE, ſ. EMPORTE-PIÈCE.
PORTE-PIERRE, *ſ. m.* das Röhrchen der Wundärzte, den Höllenſtein wohinein zu ſtecken.
PORTE-PLEIN! ein Befehlswort auf den Schiffen, den Wind völlig zu faſſen.
PORTE-POIDS, *ſ. m. T.* ein Träger; ſ. Portant, *ſ.*
PORTE-QUEUE, *ſ. m.* ein Schweifträger; ſ. Caudataire.
PORTE-RAMES, *ſ. m.* ein (das) Bret der Weber mit einer Fuge und Rolle, worauf die Fäden laufen.
PORTE-RESPECT, *ſ. m. com.* d. i. épée, brette, ſtamberge &c.
PORTE-SEL, *ſ. m. T.* ein Salzkorb.
PORTE-SONNETTE, *ſ. m.* derjenige, welcher bey einer Prozeſſion vor dem Hochwürdigſten hergeht, und mit einem Glöckchen klingelt.
PORTE-TAPISSERIE, *ſ. m.* ein Rahmen, woran man die, ſtatt einer Thür dienende, Tapete hängt.
PORTE-TRAIT, *ſ. m. T.* eine Reitſcheide, d. i. lederne Scheiden, worin die Zugſtricke oder Strängen gehen, damit dieſe das Pferd nicht wund reiben.
PORTE-VENT, *ſ. m. T.* die Windlade in einer Orgel; (auch ſommier.)
PORTE-VERGE, *ſ. m.* (röm. Kirche) ein Pedell oder ein Unterküſter, welcher vor dem Geiſtlichen oder vor dem Küſter einen Stab herträgt.
PORTE-VERGUES, *ſ. m. pl.* (Schiff.) die Galter, welche das Geländer des Gallions ausmachen.
PORTE-VOIX, *ſ. m.* ein (das) Sprachrohr.

PORTÉE, *ſ. f.* eine Tracht, d. i. ſo viel Junge, als ein Thier auf einmahl trägt oder wirft; (ſ. auch Ventrée;) *it.* ein Schuß, d. i. der Raum, den eine abgeſchoſſene Kugel durchläuft; ſo weit ein Schießgewehr oder Geſchütz reicht; *it.* ſo weit man mit der Hand reichen kann; *it.* ſo weit das Geſicht, das Gehör, die Stimme ꝛc. reicht; *it.* der Grad der Fähigkeit des Verſtandes, etwas einzuſehen, etwas zu begreifen; *it.* der Stand, die Glücksumſtände, das Vermögen eines Menſchen, in Beziehung auf ſeine Handlungen, auf ſeine Lebensart, auf ſeine Ausgaben ꝛc.; *T.* (Bauk.) die Länge eines an einem Gebäude oder überhaupt an ſeinem Platz liegenden Balkens ꝛc.; *it.* derjenige Theil oder die Breite deſſelben, wo er auf oder in einer Mauer ꝛc. liegt, oder eingeſenkt iſt; (Juwelierer) die Höhlung oder Vertiefung des Kaſtens, worin der Stein liegt; (Jäger) portées, *pl.* diejenigen Stellen an Bäumen oder Gebüſchen, wo der Hirſch mit den äußerſten Enden ſeines Geweihes die Äſte oder Zweige im Durchgehen geſtreift, geknickt ꝛc. hat, und woraus man die Größe des Hirſches abnimmt; (Wollen- und Seiden-Weber) ein Gang; eine gewiſſe Anzahl Fäden am Aufzug, (Schiff.) ſ. Portage und Picotille; (Muſik) der Notenplan; das Notenſyſtem; die fünf Linien, worauf die Noten geſetzt werden; cette poutre n'a pas aſſez de portée dans le mur, dieſer Balken geht nicht tief genug in die Mauer hinein, liegt nicht genugſam auf, hat nicht Tracht genug; à la portée de piſtolet, du trait &c., einen Piſtolenſchuß, Bogenſchuß weit; ce fuſil a ſoixante & dix pas de portée, dieſe Flinte trägt oder ſchießt ſiebenzig Schritte weit; à la portée de la vue &c., ſo weit man ſehen ꝛc. kann; être à portée de quelque choſe, nahe bey etwas ſeyn; etwas zur Hand haben; *it. fig.* Gelegenheit zu etwas haben; im Stand ſeyn, etwas zu thun; je connois la portée de ſon eſprit, oder bloß ſa portée, ich weiß, wie weit ſein Verſtand reicht; il y en a peu de ſa portée, er hat wenig ſeines gleichen; cela eſt au-deſſus de ma portée, oder cela paſſe, cela excède ma portée, ſo weit reicht mein Verſtand nicht; das überſteigt meinen Verſtand; *vulg.* das iſt mir zu hoch; das geht über meinen Horizont; il fait une dépenſe fort au-deſſus de ſa portée, er macht einen viel größern Aufwand, als er ſeinem Stande nach machen ſollte; ils ne ſont pas de même portée, ſie ſind einander an Geiſtesfähigkeiten nicht gleich; s'accommoder à la portée de ſes auditeurs, ſeinen Vortrag den Kenntniſſen und Einſichten ſeiner Zuhörer gemäß einrichten; ſich zu den Einſichten derſelben herablaſſen; mettre quelqu'un à portée de &c., einen in Stand ſetzen, etwas zu thun ꝛc. (Über den verſchiedenen Gebrauch von à portée und à la portée, ſehe man das *Dict. de Féraud.*)
PORTER, *v. a.* tragen; (auch *fig.*:) tragen; *it.* (*fig.*) d. i. ertragen; erdulden; (*pl.uſ.*) ſupporter; *it.* (*fig.*) einen unterſtützen; ihm auf alle Weiſe behülflich ſeyn; *it.* bringen; *it.* (Früchte ꝛc.) tragen, d. i. Frucht bringen, hervorbringen; *it.* (Zinſen, intérêt) tragen, d. i. eintragen; *it.* (von Menſchen)

Menſchen) mit einem Kind ſchwanger ſeyn; (von Thieren) tragen; trächtig ſeyn; *it.* (*prop & fig.*) führen; leiten; ausdehnen; verbreiten; treiben ꝛc.; *it.* (in der dritten Perſon) (von Urkunden, Verträgen, Geſetzen ꝛc.) ſagen; lauten; wollen; verordnen ꝛc.; (von Briefen) melden; lauten; *it.* porter à quelque choſe, à faire quelque choſe, zu etwas reizen, aufmuntern, bringen; geneigt machen; Luſt machen; wozu verleiten, verführen ꝛc.; *it.* porter de l'argent ſur ſoi, Geld bey ſich tragen oder haben; porter la perruque, eine Perücke tragen; porter bateau, (von Flüſſen) ſchiffbar ſeyn; porter bien ſon corps, ſa tête, ſeinen Körper, ſeinen Kopf gut tragen oder halten; porter les pieds en dehors, die Füße auswärts ſetzen oder tragen; porter quelqu'un en terre, und porter quelqu'un par terre, ſ. Terre; porter oder mettre la main à l'épée, ſ. Mettre; porter un coup à quelqu'un, einem einen Stoß oder Hieb beyzubringen ſuchen; nach einem ſtoßen, hauen ꝛc.; porter quelque choſe ſur le compte de quelqu'un, etwas auf jemandes Rechnung ſetzen oder bringen; porter une ſanté à quelqu'un &c., ſ. Santé; ce vin ne porte pas l'eau, dieſer Wein verträgt oder leidet kein Waſſer; cette poutre porte trente pieds, dieſer Balken iſt dreyßig Schuhe lang; cette pièce de drap porte vingt aunes, dieſes Stück Tuch hält zwanzig Ellen; (ſ. auch Porter, *v. n.* und Portée;) porter ſon excuſe, ſa recommandation ſur ſoi, (v. Dingen) ſeine Entſchuldigung, ſeine Empfehlung bey ſich tragen; ſich von ſelbſt entſchuldigen, empfehlen; porter un procès devant le juge, eine Sache vor den Richter bringen; porter un jugement, ein Urtheil fällen; porter témoignage, Zeugniß ablegen, bezeugen; zeugen; porter ſon jugement de oder ſur quelque choſe, von oder über etwas ſein Urtheil fällen; urtheilen; porter la parole, das Wort führen; im Nahmen der Andern reden; porter parole, ſ. Parole; porter ſes armes dans un pays, mit ſeiner Armee in ein Land eindringen; porter la terreur par-tout, *fig.* überall Schrecken verbreiten; (ſ. mehrere figürliche Redensarten weiter unten;) porter bonheur ou malheur, Glück oder Unglück bringen; porter amitié à quelqu'un, oder être porté d'amitié pour quelqu'un, Freundſchaft für jemand haben oder tragen; freundſchaftlich gegen jemand geſinnet ſeyn; porter plainte, ſich beklagen; porter envie, beneiden; porter de la haine, haſſen; Groll hägen; la loi porte que &c., das Geſetz lautet oder will daß ꝛc.; cette lettre porte en ſubſtance, der Inhalt dieſes Briefes iſt kürzlich dieſer ꝛc. *T.* ce fuſil porte bien ſon plomb, dieſe Flinte ſchießt gut, d. i. ſie ſtreuet die Schrot nicht aus einander; ma montre porte trente-ſix heures, meine Uhr läuft ſechs und dreyßig Stunden; porter le nez au vent, oder (*v. n.*) porter au vent, (von Pferden) die Naſe in der Luft tragen; porter peu de voiles, wenig Segel führen; porter toutes ſes voiles, alle Segel ausſpannen; (ſ. auch Porter, *v. n.*;) porter beau oder vilain jeu, (Kartenſp.) ein gutes, ein ſchlechtes Spiel haben; (ſ. auch Porter, *v. n.*;) porter les deux, porter ſes deux, (Ballſp.) mit zwey Kugeln gegen zwey Perſonen ſpielen, deren jede nur eine Kugel hat. *Fig.* & *prov.* porter la mine, das Anſehen haben; tu portes la mine d'avoir fait cela, man ſiehet dir im Geſicht an, daß du dieſes gethan haſt; porter ſes penſées, ſes deſirs, ſon intention à quelque choſe, ſeine Gedanken, Begierden, ſein Vorhaben auf etwas richten; être porté par un eſprit de vengeance, vom Rachgeiſt getrieben werden; ſich von der Rachgier einnehmen, regieren laſſen; porter loin ſes eſpérances, ſes prétentions, ſon orgueil &c., ſeine Hoffnung, ſeine Foderungen, ſeinen Hochmuth ꝛc. zu weit treiben; porter une choſe à l'extrémité, eine Sache aufs äußerſte treiben; porter ſes regards oder ſa vue en quelque endroit, ſeine Blicke, ſeine Augen nach einem Ort hin wenden; il porte ſes vues bien loin, er ſieht weit in die Zukunft; il porte ſes vues bien haut, er ſtrebt nach hohen Dingen; le porter haut, ſ. Haut, *adv.*; il a porté les coups, er hat die Schläge davon getragen; tout ce qu'il dit porte coup, alles, was er ſagt, macht Eindruck, thut Wirkung; (ſ. auch Coup;) porter oder avoir quelqu'un ſur les épaules, ſ. Épaule; (ſ. auch Haute-chauſſe, Loin, Médecine, Péché, Rivière, Trainer, Terre &c.)

Porter, *v. n.* (ſur quelque choſe,) auf etwas liegen, aufliegen; (wird inſ. von den Theilen eines Gebäudes geſagt; ſ. auch Portée;) *it.* porter, (vom Schießgewehr und Geſchütz) tragen; reichen; (ſ. Portée;) (Schiff.) ſeinen Lauf nehmen oder richten; ſegeln; (Wap.) führen; porter à faux, ſ. Faux; cette poutre porte douze pieds de long, *T.* dieſer Balken hat zwölf Fuß Tracht; (ſ. Portée;) à bout portant; ſ. Portant, la balle porte au mur oder ſchlechtweg porte, (Ballſp.) der Ball iſt an die Mauer angepreßt; porter d'azur au lion d'argent, (Wap.) einen ſilbernen Löwen in einem blauen Feld führen.

se Porter, *v. réfl.* ſich (wohl oder übel) befinden; *it.* ſich (gut, ſchlecht, herzhaft ꝛc.) betragen, verhalten, bezeugen; ſe porter à quelque choſe, zu etwas geneigt ſeyn; ſich zu etwas lenken; ſich einer Sache ergeben oder widmen; (ſ. s'Appliquer, s'Adonner &c.;) ſe porter au mal, ſich zum Böſen neigen; ſich ſchlecht anlaſſen; *it.* ſe porter, (jur.) ſe porter pour appellant, appellieren; ſe porter pour accuſateur, oder ſe porter partie contre quelqu'un, ſich zum Kläger wider jemand aufwerfen; ſe porter pour héritier, ſich zum Erben angeben; ſich als Erbe melden.

Porté, ée, *part. & adj.* getragen ꝛc. ſ. Portée; être porté à croire quelque choſe, geneigt ſeyn, etwas zu glauben; demeurez ici à dîner, vous voilà tout porté, *fam.* weil Sie jetzt einmahl hier ſind, ſo bleiben Sie zum Mittageſſen bey uns.

PORTEREAU, *ſ. m.* Pförtchen; Thürchen; Schutzwehr.

PORTERIE, *ſ. f.* Pförtnerſtübchen.

PORTEUR, *ſ. m.* euse, *f.* ein Träger; eine Trägerinn; *it.* ein Überbringer; eine Überbringerinn, inſ. eines Briefs; *it.* porteur (de lettre de change,) der Inhaber eines Wechſelbriefes; *it.* porteur, das Sattelpferd oder das Vorreitpferd an einem mit ſechs Pferden beſpannten Gefährt; porteur de chaiſe, ein Sänftenträger; porteur de lettres, ein Briefträger; porteur de rogatons, ſ. Rogaton.

PORTIER, ière, *ſ.* ein Thürhüter, inſ. (in groſſen Häuſern) der Thorwärter; die Thürhüterinn ꝛc.; (in Ballaſten, Klöſtern ꝛc.) der Pförtner; die Pförtnerinn.

PORTIÈRE, *ſ. f.* die Thür oder der Schlag an einer Kutſche; *it.* ein Vorhang vor einer Thür; *it. T.* die Blendung vor einer Schießſcharte; *it.* (Anat.) die Muttertrompete der Schafe, Kühe ꝛc.

PORTIÈRE, *adj. f. T.* was tragen, oder Junge werfen kann; brebis portière, ein tragendes Schaf; ein Mutterſchaf; liee portière, eine Zuchthündinn; eine Hündinn, die man bedecken läßt, um Junge von ihrer Art zu bekommen.

PORTION, *ſ. f.* der jemanden zukommende Theil eines Ganzen; der Antheil; überhaupt ein beſtimmter Theil; eine Portion; portion écailleuſe, (Anat.) das ſchuppige Bein.

PORTIONAIRE, *ſ. m.* ein Geiſtlicher, der eine portion congrue (ſ. Congru) genießt.

PORTIONCULE, *ſ. f. p.uſ.* ein (das) Theilchen.

PORTIQUE, *ſ. m.* eine Halle; ein oben bedeckter, auf Säulen ruhender, offener Gang, oder ein ſolches Vorgebäude an Kirchen, Tempeln oder an andern Gebäuden; ein Säulengang; eine Säulenlaube; (vergl. Périſtyle;) les diſciples du portique, d. i. die Stoiker.

PORTOIR, *ſ. m.* ein hölzernes Geſtell bey den Kaffhäuſern, das Eſſen darauf zu tragen.

PORTOR, *ſ. m. T.* eine Art ſchwarzen Marmors mit goldgelben Adern.

PORTRAIRE, *v. a. irr. ol.* jemand abbilden, abmahlen, zeichnen.

PORTRAIT, *ſ. m.* das Portrait; das gemahlte oder gezeichnete Bildniß einer Perſon; *it. fig.* das Gemählde, die Beſchreibung, Schilderung einer Sache mit Worten; c'eſt le portrait, le vrai portrait de ſon père, *fig.* es iſt das wahre Ebenbild ſeines Vaters.

PORTRAITISTE, *ſ. m. p.uſ.* ein Portraitmahler; (man ſagt peintre en portraits.)

PORTRAITURE, *ſ. f. ol.* d. i. portrait; livre de portraiture, *T.* ein (das) Zeichenbuch, worin die einzelnen Theile des menſchlichen Körpers für Anfänger abgebildet ſind.

PORTULAN, *ſ. m.* (Schiff.) ein (das) Gradbuch; ein Buch, welches die Lagen der Küſten und Seehäfen beſchreibt, und die Grade der Länge und Breite der Oerter beſtimmt.

PORTUMNE, *ſ. m.* (Mythol.) Portumnus; der Gott der Seehäfen.

POSAGE, *ſ. m.* das Aufſtellen; Aufſchlagen; Legen ꝛc.; *it.* der Arbeitslohn dafür.

POSE, *ſ. f. T.* das Setzen, Legen, Aufrichten eines behauenen Steins; *it.* poſes, diejenigen Schildwachen, welche man nach dem Zapfenſtreich ausſtellt; la grande poſe, die Vermehrung der Schildwachen, ſo bald es finſter wird; caporal de poſe, derjenige Kaporal (Korporal,) welcher die Schildwachen auf- und wieder abführt.

POSEMENT, *adv.* bedächtlich; mit Bedacht; ſachte; langſam; mit Überlegung.

POSER, *v. a.* ſetzen; ſtellen; legen; *it. fig.* (als wahr oder richtig) annehmen; (den Fall) ſetzen; vorausſetzen; oder bloß, ſetzen; *it.* veſtſetzen; poſer les fondemens de quelque choſe, den Grund zu etwas legen; poſer un camp, ein Lager aufſchlagen; poſer une ſentinelle, eine Schildwache ausſtellen; poſer les armes, das Gewehr (beym Exerzieren) ſtrecken; *it. fig.* das Gewehr oder die Waffen niederlegen; Friede machen. *T.* poſer à cru, ohne Fundament oder Unterlage aufführen; auf die bloße Erde ſtellen; poſer une forme, (Buchdr.) eine Form zuſammen ſchießen; poſer un modèle, (Mahler) ein Modell (zum Abzeichnen) ſtellen; ihm eine gewiſſe Stellung geben, *fig.* poſer pour conſtant, poſer en fait, als bekannt, als wahr oder gewiß annehmen oder voraus ſetzen; poſons le cas, oder poſé le cas que cela fût, oder cela poſé, wir wollen den Fall ſetzen; ſetzen wie oder geſetzt den Fall, oder bloß, geſetzt, daß dieſes wäre ꝛc.

POSER, *v. n.* ruhen; aufliegen, wie z. B. ein Balken auf einer Mauer ꝛc.; (vergl. Porter, *v. n.*;) poſer à faux, nicht veſt ſtehen; (auch porter à faux.)

POSÉ, ÉE, *part.* & *adj.* geſetzt ꝛc. ſ. Poſer; *it. adj. fig.* geſetzt; ernſthaft; bedächtlich; bedachtſam; (Wap.) auf den Füßen ſtehend.

POSEUR, *ſ. m. T.* ein Steinſetzer; ein Maurer, der die Steine ſetzt.

POSITIF, IVE, *adj.* poſitif, d. i. wirklich; (im Gegenſatz von négatif;) *it.* d. i. zuverläßig; gewiß; *it.* d. i. was bloß durch den Willen eines Andern veſtgeſetzt iſt, wie z. B. Geſetze ꝛc.; (im Gegenſatz von naturel;) théologie poſitive, oder *ſ.* la poſitive, die mit den Lehren der Offenbarung ſich beſchäftigende Gottesgelahrtheit; quantités poſitives, (Mathem.) poſitive Größen, d. i. welche das Zeichen (+) vor ſich haben oder vorausſetzen.

POSITIF, *ſ. m.* ein (das) Poſitiv; eine Art kleiner Orgeln, die man von einem Ort an den andern tragen kann; auch das kleine Orgelwerk vor oder an einer großen Orgel; *it.* (Gramm.) der Poſitivus; die erſte Vergleichungsſtufe.

POSITION, *ſ. f.* die Stellung; *it.* die Lage; (Lage wird meiſt von lebloſen, unorganiſierten Sachen geſagt; vergl. ſituation;) *it.* der Anſtand eines (zu Pferd ſitzenden) Reiters; *it.* (Lehrſtyl) ein Satz, Grundſatz, Lehrſatz; poſition d'un principe, die Veſtſtellung eines Grundſatzes; ſyllabe longue par poſition, eine Sylbe, die an ſich ſelbſt kurz iſt, aber durch die Zuſammenſtellung zweyer Mitlautee lang wird; règle de la fauſſe poſition, die *regula falſi*, d. i. die Art, durch eine willkührlich angenommene Zahl, mittelſt der Regel de Tri, die verlangte wahre Zahl zu finden.

POSITIVEMENT, *adv.* zuverläßig; gewiß; *it.* ausdrücklich.

POSPOLITE, *ſ. f.* (in Polen) ein allgemeines Aufgeboth des Adels.

POSSÉDER, *v. a.* (*prop.* & *fig.*) beſitzen; haben; inne haben; in ſeiner Gewalt haben; poſſéder bien une ſcience, une langue, eine Wiſſenſchaft, eine Sprache vollkommen verſtehen, oder inne haben, in ſeiner Gewalt haben; einer Sprache mächtig ſeyn; (vergl. Maitre;) être poſſédé d'une paſſion, von einer Leidenſchaft eingenommen oder beſeſſen ſeyn; ſich von derſelben beherrſchen laſſen; von derſelben bemeiſtert werden; il le poſſéde entièrement, il poſſéde l'eſprit de cet homme, er hat ihn (oder ſein Gemüth) völlig in ſeiner Gewalt; er vermag alles bey ihm; er lenkt ihn, wie er will; être poſſédé du diable, *fam.* vom Teufel beſeſſen ſeyn; *vulg.* den Teufel im Leib haben, d. i. viel Bosheit beſitzen.

SE POSSÉDER, *v. réfl.* ſeiner mächtig ſeyn; Herr über ſeine Leidenſchaften, über ſich ſelbſt ſeyn; (vgl. maitre, maitriſer, commander &c.;) il ne ſe poſſédoit plus de colère, er war vor Zorn außer ſich.

POSSÉDÉ, ÉE, *part.* & *adj.* beſeſſen ꝛc.; *it.* poſſédé, *ſ. m.* ein (vom Teufel) Beſeſſener.

POSSESSEUR, *ſ. m.* der Beſitzer; Inhaber.

POSSESSIF, *adj. m. T.* pronom poſſeſſif, ein Fürwort, welches einen Beſitz andeutet; ein (das) pronomen poſſeſſivum.

POSSESSION, *ſ. f.* der Beſitz; *it.* eine Beſitzung;

ein Grundſtück, ein liegendes Gut, das man beſitzt; *it.* die Beſitzung, das Beſeſſenſeyn vom Teufel; prendre poſſeſſion de ...., ſe mettre en poſſeſſion de ..., Beſitz wovon nehmen; etwas in Beſitz nehmen; être en poſſeſſion de ..., im Beſitz von etwas ſeyn; il eſt en poſſeſſion d'en uſer ainſi, er hat ſich einmahl angewöhnt, ſo zu handeln, es ſo zu machen; es iſt ſeine Weiſe ſo; es hänat ihm ſo an.

POSSESSOIRE, *adj. c. T.* den Beſitz betreffend; zum Beſitz gehörig; *it. ſ. m.* das Beſitzrecht.

POSSESSOIREMENT, *adv. T.* nach dem Beſitzrecht.

POSSET, *ſ. m.* (in England) die Biermolken; ein aus Bier und Milch bereitetes Getränk.

POSSIBILITÉ, *ſ. f.* die Möglichkeit.

POSSIBLE, *adj. c.* möglich; *it. ſ. m. fam.* die Möglichkeit; faire ſon poſſible, ſein Möglichſtes, ſein Beſtes thun; au poſſible, *adv. fam.* z. B. artificieux au poſſible, ſo verſchmitzt ꝛc. als man ſeyn kann, d. i. ſehr verſchmitzt.

POSTCOMMUNION, *ſ. f. T.* das Gebeth des Prieſters nach der Kommunion.

POSTSCRIT, *ſ. m. p.uſ.* ſ. APOSTILLE.

POSTDATE, *ſ. f.* das weiter hinausgeſetzte Datum eines Briefes, einer Urkunde ꝛc.

POSTDATER, *v. a.* das Datum eines Briefes ꝛc. weiter hinaus ſetzen.

POSTE, *ſ. m.* (Kriegsw.) ein Poſten; *it.* d. i. eine Bedienung; ein (das) Amt; (Bank.) ein Schneckenzug; poſte avancé, ein Vorpoſten; poſte d'honneur, ein Ehrenpoſten, d. i. ein gefährlicher Poſten; prendre poſte, Poſto faſſen; être dans un poſte, einen Poſten (ein Amt) bekleiden.

POSTE, *ſ. f.* die Poſt; *it.* d. i. das Poſthaus; *it.* d. i. eine Poſtſtation; eine Station; *it.* d. i. das Poſtreiten; *it.* der Briefkurier; poſte aux lettres, aux chevaux, die Briefpoſt; Pferdepoſt; aller en poſte, mit der Poſt gehen oder reiſen; (ſo auch courir oder courre la poſte;) *it.* Poſt reiten; vendre à poſte, acheter à poſte, auf Termine verkaufen, kaufen; payer à poſte, in Terminen bezahlen; mettre en certains endroits des gens à ſa poſte, *fam.* an gewiſſe Orte Leute zu ſeinen Dienſten ausſtellen; faire tout en poſte oder en courant la poſte, d. i. à la hâte, alles auf der Poſt (d. i. zu eilfertig) verrichten.

POSTER, *v. a.* (jemand) an einen Ort hin ſtellen oder ſetzen; ihm einen Stand anweiſen; (Kriegsw.) poſtieren; *it. fam.* (ſtatt placer,) ihn in ein Amt bringen; ihm einen Dienſt geben; nous ſommes mal poſtés ici, wir ſtehen hier ſehr übel.

POSTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Poſter.

POSTÉRIEUR, EURE, *adj.* (von Dingen) jünger; neuer; ſpäter; letzter; *it.* was hinten oder gegen das Ende zu iſt; hinter; letzter; (in beyden Bedeutungen im Gegenſatz von antérieur;) lettre poſtérieure à l'autre, ein Brief, der neuer iſt als der andere.

POSTÉRIEUREMENT, *adv.* — à quelque choſe, nach etwas; nachher; ſpäter.

POSTÉRIORITÉ, *ſ. f.* derjenige Zuſtand, nach welchem etwas ſpäter als etwas anderes geſchehen iſt; poſtériorité de date, ein ſpäteres Datum; (ſ. Poſtérieur.)

POSTÉRITÉ, *ſ. f.* die Nachkommen; die Nachkommenſchaft; *it.* die Nachwelt.

POSTES, *ſ. f. pl.* Pöſten; die gröſte Art Schrot, (dragée.)

POST-FACE, *ſ. f. burl.* die Nacherinnerung hinten an einem Buch.

POSTHUME, *adj. & ſ.* nach des Vaters Tod geboren; nachgeboren; ein nachgebornes Kind; *it. fig.* ouvrages, œuvres poſthumes, Werke, welche nach des Verfaſſers Tod herausgekommen ſind.

POSTICHE, *adj. c.* was erſt ſpäter an etwas angeſetzt oder angeſtickt wird, oder worden iſt; *it.* falſch, wie z. B. (eingeſetzte) Zähne, falſche Haare; poſtiche wird überhaupt noch von gewiſſen Sachen geſagt, welche die bloße Geſtalt einer andern Sache haben, und an deren Stelle geſetzt werden, wie z. B. von Oefen, Büchern ꝛc.; wird auch wohl in einer ähnlichen Bedeutung von Perſonen geſagt, inſ. v. Soldaten; (vergl. paſte-volant.)

POSTILLE, *ſ. f. ol.* ſtatt Apoſtille.

POSTILLON, *ſ. m.* ein Poſtillion; Poſtknecht; *it.* ein Vorreiter an einem ſechsſpännigen Wagen.

POSTLIMINIE, *ſ. m. T.* die Wiedereinſetzung in Haus und Hof, woraus man gewaltthätigerweiſe vertrieben worden war.

POSTPOSER, *v. a. p.uſ. fig.* nachſetzen.

POSTPOSITION, *ſ. f. p.uſ.* die Hintanſetzung.

POSTSCRIPTUM, *ſ. m.* die Nachſchrift; (das Poſtſkript.)

POSTULANT, ANTE, *ſ.* (wörtlich: eine Perſon, welche etwas begehet;) einer, der ſich um etwas, z. B. um einen Dienſt, bewirbt; inſ. eine Perſon, welche verlangt, in einen Orden aufgenommen zu werden; ein Poſtulant; eine Poſtulantinn; *it.* (in katholiſchen Kapiteln) einer, der eine Perſon, die nicht wahlfähig iſt, zum Biſchof vorſchlägt; *it.* avocat poſtulant, (in Frankr.) ein Advokat in den Untergerichten.

POSTULAT, *ſ. m. T.* ein Heiſchеſatz; Forderungsſatz; ein Satz, den man, ohne Beweis, aus einem andern folgert; (ſ. auch Poſtulee.)

POSTULATEUR, *ſ. m T.* einer, welchem der Prozeß bey einer Kanoniſation aufgetragen iſt.

POSTULATION, *ſ. f.* (jur.) die Amtsverrichtungen eines poſtulierenden Advokaten (avocat poſtulant;) (röm. Kirche) das Poſtulieren eines Biſchofs; (ſ. Poſtuler.)

POSTULER, *v. a.* inſtändig um etwas anhalten; *it.* inſ. begehren, in einen Orden aufgenommen zu werden; poſtuler quelqu'un pour évêque, (röm. Kirche) einen Biſchof poſtulieren, d. i. wenn er nicht eigentlich gewählt, ſondern nur mit der Bewilligung des Papſtes ernennt werden kann; (ſ. Poſtulant;) *it.* poſtuler, *v. n. T.* bey Gerichten die Amtsverrichtungen eines Advokaten und Prokuratoes zugleich verſehen; prokurieren und advocieren zugleich; (Buchdr.) poſtulieren; feyerlich zum Geſellen gemacht werden.

POSTULÉ, ÉE, *part & adj.* ſ. Poſtuler.

POSTURE, *ſ. f* die Poſitur; die Stellung (des Leibes;) *it. fig.* die (gute oder ſchlimme) Lage einer Perſon; être en bonne poſture, *fig.* in guten Umſtänden ſeyn; wohl angeſchrieben (wohl daran) ſeyn, z. B. bey Hof.

POT, *ſ. m.* ein Topf; Hafen; *it.* eine Kanne; ein (das) Maaß, d. i. ein Maaß flüſſiger Dinge; *it.* d. i. eine Kanne voll; *T.* (Feuerwerker) eine Hülſe; (in Glashütten) der Glastiegel; (in Walkmühlen) der Walkſtock; mettre le pot au feu, den Topf (Fleiſchtopf) an das Feuer ſetzen; pot à fleurs, ein

Blumentopf; pot de fleurs, d. i. ein mit Blumen angefüllter Topf; pot de chambre, der Nachttopf; das Nachtgeſchirr; *it.* eine Art Reiſewäg n. *T.* pot à feu, ein Feuertopf bey den Luſtfeuerwerken; *it.* ein Sturmhaſen; pot en pompe, der Pumpenkolben; pot en tête, eine Art eiſerner Bickelhauben; pot de vin, eine Kanne Wein; *it.* der Leihkauf, d. i. dasjenige Geld oder diejenige Summe Geldes, welche ſich ein Verkäufer noch über den übereingekommenen Preis einbedingt; pâté en pot, ſ. Paté; pot pourri, *prop & fig.* ſ. Pourri. *Fig. & prov.* meiſt *fam.* nous irons manger votre pot, (votre ſoupe,) wir wollen Ihr Gaſt ſeyn; entre les verres & les pots, bey Tiſch; bey einer Schmauſerey; voulez-vous ceſtre à la fortune du pot? wollen Sie mit uns vorlieb nehmen, mit dem, was die Küche vermag? ils ne font qu'un pot & un feu, ſie führen ihren Tiſch, ihre Haushaltung gemeinſchaftlich mit einander; on n'en mettra pas plus grand pot au feu, man wird deswegen nicht mehr Umſtände machen; es wird nicht mehr koſten ꝛc.; être à pot & à rôt dans une maiſon, ſ. Rôt; il fait bouillir le pot, er unterhält die Haushaltung; (vergl. auch marmite;) toucher autour du pot, um etwas herum gehen, wie die Katze um den heißen Brey; nicht mit der Sprache heraus wollen; Umſchweife machen; il va & vient comme pois en pot, er iſt immer in Bewegung; er ruhet nicht einen Augenblick; découvrir le pot aux roſes, den Topf aufdecken; hinter ein Geheimniß, hinter die Schliche kommen; payer les pots caſſés, das Gelag bezahlen müſſen; den Schaden und die Koſten tragen müſſen; faire le pot à deux anſes, beyde Arme in die Seite ſtellen; gare le pot au noir, (Blindekuh-Spiel) nehmt euch in Acht, daß ihr euch nicht irgendwo anſtoßt: donner dans le pot au noir, d. i. dans le piège, dans le panneau, (welches ſehe;) ce n'eſt pas pour cela que le pot s'enfuit, ſ. s'Enfuir.

POTABLE, *adj.* e. trinkbar; was ſich trinken läßt; gut zu trinken; or potable, trinkbares Gold; *it.* flüſſiges Gold, als Arzeney einzunehmen; eine Goldtinktur.

POTAGE, *ſ. m.* die Suppe; potage au lait, eine Milchſuppe; pour tout potage, *prov. pop.* d. i. en tout, alles zuſammen genommen; je n'ai qu'un ducat pour tout potage, ich habe in allem nicht mehr als einen Dukaten.

POTAGER, ÈRE, *adj.* zur Suppe dienlich oder gehörig; herbes potagères, Küchenkräuter; (Suppenkräuter;) jardin potager, *it. ſ. m.* un potager, ein Küchengarten.

POTAGER, *ſ. m.* eine Art Speiſetopf, worin man den Arbeitern das Eſſen z. B. auf das Feld ꝛc. bringt; *it.* ein Küchengarten; (auch jardin potager;) *it.* (in großen Küchen,) der Kaſſerolenherd.

POTAMIDE, *ſ. f.* (Mythol.) eine Flußnymphe.

POTASSE, *ſ. f.* die Pottaſche.

POTE, *adj. f.* main pote, eine dicke, geſchwollene Hand, die man nicht recht brauchen kann.

POTEAU, *ſ. m.* eine Pfoſte (oder ein Pfoſten,) d. i. ein ſenkrecht ſtehendes, meiſt viereckiges Holz, von der Dicke eines Balkens, welches etwas trägt oder ſtützt; ein Ständer; *it.* ein Pfahl, d. i. ein Stück Holz von unbeſtimmter Größe, welches zu mancherley Gebrauch in die Erde geſchlagen wird; *it. qqf.* ein Schandpfahl; un poteau pour marquer le chemin, ein Wegweiſer.

POTÉE, *ſ. f.* ein Topf voll; *it. T.* die Zinnaſche; *it.* die ſogenannte Form-Erde der Gießer; (Töpfer) das Glaſurwaſſer, womit, vor dem Glaſuren, das Geſchirr grundiert wird; potée d'émeril, (Steinſchneider) der Schmirgelſtaub; die Schmirgelaſche; éveillé comme une potée de ſouris, *prov.* (v. einem Kind) ſehr munter und aufgeweckt.

POTELÉ, ÉE, *adj.* (v. jungen Perſonen) fleiſchig.

POTELÉE, *ſ. f.* das Bilſenkraut; (auch Juſquiame.)

POTELET, *ſ. m.* eine kleine Pfoſte an einer Treppenlehne.

POTELEUR, *ſ. m.* ein Wein- oder Bierſchenk, der nur maaßweiſe verkauft.

POTELOT, *ſ. m. T.* d. i. mine de plomb; (*ol.* plombagine.)

POTENCE, *ſ. f.* ein aus drey Stücken beſtehender Pfahl, oder eine ſolche Pfoſte, in Geſtalt eines Schnellgalgens, auch eine ähnliche hölzerne oder eiſerne Stange, z. B. eine Laterne, einen Schild ꝛc. daran zu hängen; *it.* ein Schnellgalgen; *it* eine Art Krücken (béquilles;) *it.* ein (das) Höhenmaaß zum Meſſen der Menſchen und Pferde; *it. T.* das Querholz oder Quereiſen an einem Scheffel; *it.* die gebogene Röhre an einer Trompete; potence de primbale, die Gabel, worin der Pumpenſchwengel gehet; maiſon bâtie en potence, ein Haus, das einen Flügel hat, welcher mit dem Hauptgebäude einen rechten Winkel macht; ſo ſagt man auch von einem Tiſch, der aus zwey Stücken beſtehet, welche einen rechten Winkel bilden: table de potence; ſo auch troupes rangées en potence; brider la potence, (im Ringelrennen) das Holz, woran der Ring hängt, treffen, ſtatt des Ringes ſelbſt; gibier de potence, *fig. fam.* ein Galgenvogel; Galgenſchwängel.

POTENCÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) krückenförmig; croix potencée, ein (das) Krückenkreuz.

POTENTAT, *ſ. m.* ein Potentat, (König, Regent.)

POTENTIEL, ELLE, *adj. T.* wird (im Gegenſatz von actuel) von Mitteln geſagt, welche nicht auf eine unmittelbare, augenſcheinliche, ſondern auf eine verborgene Art wirken; ſo auch von der Kraft anderer Dinge; cautère potentiel ein ätzendes, zernagendes Mittel; ein (das) Korroſio; (im Gegenſatz des cautère actuel, welches in einer, durch ein glühendes Eiſen gemachten Öffnung beſteht.)

POTENTIELLEMENT, *adv.* verborgenerweiſe wirkend ꝛc.

POTENTILLE, *ſ. f.* der Gänſerich; ein Kraut; (auch argentine.)

POTERIE, *ſ. f.* irdenes Geſchirr; Töpfergeſchirr; Hafnergeſchirr; überh. die Töpferwaare.

POTERNE, *ſ. f* eine heimliche Thür, ein (verborgenes, Nebenthor in einer Veſtung, einen Ausfall zu thun ꝛc.; eine Schlupfpforte; ein Ausfall.

POTIER, *ſ. m.* ein Töpfer; (Hafner;) potier d'étain, ein Zinngießer; (*prov.* ein Kannengießer.)

POTIN, *ſ. m.* eine Art gelben Kupfers; zum Unterſchied von dem reinern Rothkupfer, (cuivre roſette.)

POTION, *ſ. f.* ein Trank; Arzeneytrank.

POTIRON, *ſ. m.* der Pilz oder Bilz; eine Art großer eßbarer Erdſchwämme oder Pfifferlinge (champignon;) *it.* eine Art runder Kürbiſſe; il eſt venu comme un potiron, tout en une nuit, *prov.* ſagt man von einem, der plötzlich reich oder angeſehen geworden iſt.

POU, *ſ. m.* die Laus; pou de bois, oder pou pulſateur, die Holzlaus; eine Art ſchädlicher Inſekten;

herbe aux poux, das Läuſekraut. *Fig. & prov. pop.* un pou affamé, ein hungeriger, gewinnſüchtiger Menſch, der einen Dienſt antritt oder bekleidet; il écorcheroit un pou pour en avoir la peau, er iſt ein Knicker, der eine Laus ſchindet, um den Balg davon zu haben.

POUACRE, *adj. & ſubſt. c. pop.* (v. Perſonen) unflätig; ſäuiſch; ein unflätiges Manns- oder Weibsbild; *vulg.* ein Schweinigel.

POUACRERIE, *ſ. f.* Unflätherey.

POUCE, *ſ. m.* der Daumen; *it.* ein Zoll; der zwölfte Theil eines Fußes oder Schuhes; pouce-avant, die einen Zoll breite Zugabe bey dem Meſſen mit der Elle; pouce d'eau, ein Zoll Waſſer, d. i. ſo viel Waſſer, als aus einer Öffnung herausläuft, welche einen Zoll im Durchmeſſer hat. *Fig. & prov.* ſerrer les pouces à quelqu'un, (einem die Daumenſtöcke oder Daumenſchrauben anlegen;) einen mit Gewalt zum Geſtändniß bringen; einem ſcharf zuſetzen; il n'a pas un pouce de terre dans ce pays, er hat keinen Daumen breit eigenen Grund in dieſem Land; jouer du pouce, *pop.* Geld hergeben; mit dem Geld herausrücken; il s'en mordra les pouces (doigts,) er wird ſich deshalb in die Finger beißen; es wird ihn gereuen; (ſ. Doigt;) il y met les quatre doigts & le pouce, er greift (aus Eßbegierde bey Tiſch) mit allen fünf Fingern zu; ſi on lui en donne un pouce (oder un doigt,) il en prend lang comme le bras, ſ. Bras.

POUCE-PIED, *ſ. m.* ſ. POUSSE-PIED.

POUCIER, *ſ. m.* ein Däumling; *it. T.* eine Art Fingerhut über den Daumen.

POUDE, *ſ. m.* das Pud; ein ruſſiſches Gewicht von 40 ruſſiſchen Pfunden, welche 33 Pfunde nach unſerm Gewicht betragen.

POU-DE-SOIE, *ſ. m. T.* eine Art Seidenzeug.

POUDING, *ſ. m.* (engliſch) (der) Pudding; eine Art nach engliſcher Manier zubereiteter Kloß, aus Brod, Mark, Meertrauben ꝛc.

POUDOIR, *ſ. m. cor.* (v. poudre) ſtatt peignoir.

POUDRE, *ſ. f. T.* der Staub, (pouſſière;) *it.* das Puloer; (es ſey nun als Arzeney, oder zu einem andern Gebrauch; auch, das Schießpulver;) *it.* der Puder; *it.* der Streuſand; poudre à canon, Schießpuloer; poudre fulminante, Knallpulver; poudre ſourde, poudre muette, ſtilles Puloer; poudre de plomb, Vogeldunſt; poudre à giboyer, ſ. Giboyer; poudre à poudrer, Haarpuder; poudre à vers, Wurmpulver; poudre de diamans, Diamantpuloer, zum Gebrauch der Steinſchneider; *it.* kleine Diamanten; poudre d'or, Goldſtaub; ſentir la poudre, (vom Brod) muffig ſchmecken; *vulg.* einen Geſchmack haben; le cuir eſt en première poudre, (Gärber) das Leder iſt in der erſten Lohe; mettre en poudre, réduire en poudre, puloeriſieren; zu Puloer machen; *it. fig.* (eine Stadt ꝛc.) in Staub verwandeln; zu Grund ſchießen, ſchleifen. *Fig. & prov.* jeter de la poudre aux yeux de quelqu'un, jemanden Staub in die Augen werfen; *vulg.* einen blauen Dunſt vor die Augen machen; faire mordre la poudre (oder la pouſſière) à ſon ennemi, ſeinen Feind erlegen; (ſ. auch Mordre;) tirer ſa poudre aux moineaux, ſ. Moineau; prendre de la poudre d'eſcampette, ſ. Eſcampette; ſa poudre eſt bien fine, er fängt leicht Feuer, d. i. er wird leicht zornig, oder auch verliebt; il n'a ni poudre ni plomb, er hat weder Kraut noch Loth; er weiß ſich auf keine Art zu helfen.

POUDRER, *v. a.* pudern; mit Puder (Haarpuder) beſtreuen; *it.* (Jäger) den Hunden die Spur durch den erregten Staub verderben; (wird vom Haſen geſagt.)

POUDRERIE, *ſ. f.* Pulvermühle.

POUDRETTE, *ſ. f.* (Gartenbau) kurzer, zu Staub gewordener Miſt.

POUDREUX, EUSE, *adj.* ſtaubig; voll Staub; un pied poudreux, *mépr.* (einer, der immer ſtaubige Schuhe an hat) ein geringer Menſch; ein Bauer.

POUDRIER, *ſ. m.* ein Puloermüller; (marchand poudrier,) ein Pulverhändler; *it.* eine Streubüchſe; Sandbüchſe.

POUF, *interj.* Puff! *it. adj.* du marbre pouf, Marmor, der ſich im Verarbeitrn bröckelt.

POUFFER, *v. n.* pouffer de rire, *fam.* vor Lachen berſten; überlaut lachen.

POUGER, *v. a. T.* mit vollem Wind ſegeln.

POUILLE, ſ. POUILLES.

POUILLÉ, *ſ. m. T.* ein (das) Regiſtrr aller Pfründen eines Bisthums; ein Pfründenregiſter; (vergl. poallier.)

POUILLER, *v. a.* ausſchelten; ſchimpfen; (ſ. auch Pouilles.)

POUILLERIE, *ſ. f.* die Kleiderkammer in einem Hoſpital, worein man die von den Armen herkommende Kleider wirft; die Lumpenkammer; *it. fig. fam.* nichtswürdige Dinge.

POUILLES, *ſ. f. pl. fam.* Scheltworte; Schimpfworte; dire des pouilles oder chanter pouilles à quelqu'un, einen ausſchelten, ſchimpfen, ausſchimpfen.

POUILLEUX, EUSE, *adj. & ſubſt.* laufig; voll Läuſe; bois pouilleux, *T.* verſtocktes, fleckiges (*provl.* verſvortrs) Holz.

POUILLIER, POUILLIS, *ſ. m. mépr.* eine Bettelherberge; ein ſchlechtes, elendes Wirthshaus.

POULAILLE, *ſ. f. p. uſ.* ſtatt Volaille.

POULAILLER, POULAILLIER, *ſ. m.* ein Hühnerſtall; ein (das) Hühnerhaus; *it.* ein Hühnerhändler; (*pl. uſ.* marchand poulaillier;) il veut être riche marchand ou pauvre poulailler, *prov.* wird von ſolchen geſagt, die ſich in Gefahr begeben, viel zu gewinnen oder viel zu verlieren.

POULAIN, *ſ. m.* ein (das) Füllen; (*provl.* ein Fohlen;) ein junges Pferd; *it. T.* eine Art Schlitten oder Schleife; *it.* die Schrotleitrr; Kellerleiter; (auch poulin;) (Schiffb.) eine Art Stützen; *it.* eine Leiſtendeule; eine veneriſche Beule; il avale le vin ſans poulain, *prov. pop.* der Wein läuft ihm ganz glatt durch die Gurgel; er kann brav ſaufen.

POULAINE, *ſ. f. T.* das Gallion; der Schiffsſchnabel; (ſonſt éperon)

POULARDE, *ſ. f.* ein junges gemäſtetes Huhn.

POULE, *ſ. f.* eine Henne; das Huhn; (welches letztere aber vom Hahn und von der Hrnne geſagt wird;) (im Spiel) der ganze Satz oder Einſatz; alles, was auf dem Spiel ſteht; *it.* poules, (eine Art Damenſpiel) die zwölf Steine, welche den Fuchs einſchlieſſen; poule d'eau, das Waſſerhuhn; poule d'Inde, die kalekutiſche Henne; (ſ. Inde;) poule de bois, das Haſelhuhn; poule faiſande, die Faſanhenne; cuir de poule, eine Art ſehr dünnes und ſchlechtes Leder. *Fig. & prov.* peau de poule, oder chair de poule, die (ſogenannte) Gänſehaut; cela fait venir la peau (la chair) de poule, dafür ſchaudrt einem; faire le cul de poule, ſ. Cul; il eſt friſé comme une poule mouillée, ſein Haar iſt kraus wie Binſen;

faire la poule mouillée, ſ. Mouillée; poule laitée, ein ſchwacher zärtlichrr Menſch; eine feige Memmr; le fils de la poule blanche, ein ſehr glücklicher Menſch; ein (das) Glückskind; nn bon renard ne mange jamais les poules de ſon voiſin, ein ſchlauer Fuchs hält das Neſt rein; an Ortrn, wo man bekannt iſt, muß man ſich in Acht nehmen; il eſt empêché comme une poule qui n'a qu'un pouſſin, wird von Leuten geſagt, dir ſich einer Kleinigkeit wegen gar zu geſchäfftig ſtellen; ce n'eſt pas à la poule à chanter devant le coq, in Gegenwart drs Mannrs ſoll das Weib nicht rntſchriden, oder, ſoll das Wrib ſchweigen; (ſ. auch Jocriſſe, Plumer &c.)

POULET, *ſ. m.* ein junges Huhn; *it. fig. fam.* ein (das) Liebesbriefchen; (fängt an, in dieſer Bedrutung zu veralten.)

POULETTE, *ſ. f.* eine junge Hrnne, dir noch nicht gelegt, oder die zum erſten Mahl gelegt hat. *Fig. fam.* maitreſſe poulette, ein herrſchſüchtiges Weib (maîtreſſe-femme;) c'eſt une étrange oder une dangereuſe poulette, ſie iſt ein gefährliches Wrib.

POULEVRIN, ſ. PULVERIN.

POULICHE, *ſ. f.* rinr junge Stute bis ins dritte Jahr.

POULIE, *ſ. f.* einr Rollr, in derrn ausgehöhltem Rand ein Seil geht, um Laſten daran auf und nieder zu laſſen; ein Kloben, wie z. B. an einrm Hrbezeug oder Flaſchenzug (mouſle;) (Anat.) die Augenwelle oder Augenwinde; ein ringförmigrr Knorpel zwiſchen drm Auge und der Naſe.

POULIER, *v. a.* aufwinden; mit einrr Rolle, mit einem Kloben in die Höhe ziehen.

POULIEUR, *ſ. m.* einer, der Kloben, Rollrn, Winden macht, oder damit handelt.

POULIN, *ſ. m.* ſtatt Poulain, die Schrotleiter.

POULINE, *ſ. f. cor.* ſtatt Pouliche.

POULINER, *v. n.* füllen; (*prov.* fohlen;) ein Füllen werfen.

POULINIÈRE, *adj. f.* jument poulinière, eine Zuchtſtutr.

POULIOT, *ſ. m. T.* der Polry; rin Kraut.

POULPE, *ſ. f. T.* das dichteſte, das derbe Flrlſch an thieriſchen Körpern; *it.* das Marl oder Fleiſch an manchen Feüchten.

POULPETON, *ſ. m.* (das l wird nicht ausgeſprochen) ein gewürztes Eſſen von gehacktem Fleiſch, welches noch mit Schnitten von Kalbfleiſch umgeben odrr bedeckt iſt.

POULS, *ſ. m.* der Puls; les battemens du pouls, die Pulsſchläge; le pouls lui bat, ſein Puls ſchlägt; *it. fig.* das Heez ſchlägt ihm; es iſt ihm bange; rr füechtet ſich; tâter le pouls à quelqu'un, einem den Puls fühlen; *it. fig.* rinen fuchen auszuforſchen; *vulg.* einem auf den Zahn fühlen.

POU'MON, *ſ. m.* die Lungr; les lobes du poumon, die Lungenflügel; maladie du poumon, die Lungenſucht; poumon marin, die See-Lunge, d. i. rin ſchleimiger Auswurf der See, welcher als ein Phosphorus leuchtet; *it.* eine Art Thierpflanze im Meer, welche die Geſtalt einer Menſchenlunge hat; il a de bons poumons, *fig.* er hat eine gute Lunge, d. i. eine ſtarke Stimme.

POUMONIQUE &c. ſ. PULMONIQUE &c.

POUNDAGE, *ſ. m.* ein Zoll der Kauffahrteyſchiffe in England.

POUPARD, *ſ. m.* ein (das) Wickelkind; rin Kind in Windeln; ein Püppchen; (iſt nur in der Sprache der Ammen und der Kinder gebräuchlich;) ſ. auch Poupée.

POUPART, *ſ. m.* rine Art wohlſchmeckender Seekrabben.

POUPE, *ſ. f.* das Hintertheil eines Schiffs; *it.* poupes, *plur* (Jäger) die Zitzen gewiſſer reißenden Thiere; l'os de la poupe, *T.* das Stirnbein; avoir le vent en poupe, mit gutem Wind ſegeln; *it. fig.* Glück habrn.

POUPÉE, *ſ. f.* rine Puppe; (einr Docke;) *it. fig.* d. i. einr kleine ſehr gepuzte Perſon; *it. T.* eine gewiſſe Manier zu pfropfen; *it.* der Reitſtock, Dockenſtock an einer Drehbank; il en fait ſa poupée, er ſpielt damit, wie das Kind mit dee Puppe.

POUPELIN, *ſ. m.* eine Art reefüßtes Buttergebackenes.

POUPELINIER, *ſ. m.* eine Art Backpfanne; (ſ. Poupelin.)

POUPETIER, *ſ. m.* ein Puppenmacher; *it.* rin Puppenkrämer.

POUPIE, *ſ. f. p.uſ.* ſtatt Poularde.

POUPIN, INE, *adj. & ſ. fam.* puppenmäßig; wie eine Puppe gepuzt; rin Putznarr; ein (das) Putznärrchen.

POUPON, *ſ. m.* (ein Liebkoſungswort) ein klrines, hübſches Kind, das ein eundes, vollrs Geſichtchen hat; ein (das) Püppchen.

POUPONNE, *ſ. f.* ein kleinrs rundbackigrs Mädchen; (ſ. Poupon.)

POUR, *prép.* für; vor; um; wegen; um willrn; auf; zu; daß; damit; um zu; auf daß; *it.* in Anſehung; was anlangt oder betrifft; (man ſehr die Grammatik;) parler pour quelqu'un, für einen ſprechen; pour un an, für, oder auf ein Jahr; ſouffrir pour la religion, der Religion oder des Glaubens wegen leiden; um des Glaubens willen leiden; elle eſt aimable pour ſa beauté, ſie iſt iheer Schönheit willen liebenswürdig; pour moi, für mich; *it.* ſtatt mrinrr; *it.* pour moi, (*fam.* pour ce qui eſt de moi,) was mich betrifft oder anlangt; ich mrines Theils; pour cela, was das betrifft; in Anſehung deſſen; pour finir, um ein Ende zu machen; pour que, damit; daß; um; vous êtes trop de mes amis, pour ne point prendre part à mon malheur, Sie denken zu freundſchaftlich gegen mich, als daß Sie nicht an meinem Unglück Theil nehmen ſollten; pour ainſi dire, ſo zu ſagen; wenn ich die Wahrheit ſagrn ſoll; pour peu que &c., ſ. Peu; pour lors, ſ. Lors; il y a du pour & du contre dans cette affaire, es läßt ſich manches für und widee dirſe Sache ſprechen oder anführen; ſie hat ihr Ja und ihr Nrin, ihe pro und contra.

POURCEAU, *ſ. m.* rin (das) Schwein; (ſ. auch Porc, Cochon;) *it.* d. i. ein Menſch, drſſrn einziges Vergnügen im Eſſrn beſteht; pourceau de mer, das Meerſchwein; (auch marſouin;) pain de pourceau, das Schweinsbrod; die Erdwurz; (eine Pflanzr;) queue de pourceau, (auch peucedane und fenouil de pourceau,) der Sauſenchel; (ſ. auch Marguerite.)

POURCEAUGNAC, *ſ. m. plaiſ.* ein lächerlich gekleideter Menſch. (Dieſes Wort iſt urſprünglich der Titel eines bekannten Luſtſpiels von *Molière.*)

POURCELET, *ſ. m.* ſ. CLOPORTE.

POURCHAS, *ſ. m. ol.* drr Nrbenvorthril; die Sporteln; (ſ. auch Rente.)

POURCHASSER, *v. a. fam.* nach etwas ſtreben.

POURFENDRE, *v. a. ol.* durchhauen; durchſpalten.

POURFILER, *v. a. ol.* durchwirken.

POURPARLER, *ſ. m.* rine Unterredung; eine mündliche Unterhandlung.

POURPIER, *ſ. m.* drr Portulak; *vulg.* das Bürzelkraut.

POURPOINT, *ſ. m.* ein (das) Wamms; eine kurze Bekleidung des Leibes, welche den Leib bis auf die Hüften bedeckt, Aemel und kurze Schöße hat; tirer un coup à brûle-pourpoint, d. i. à bout portant, ſ. Portant. *Fig. fam.* argument à brûle-pourpoint, ein unwiderſprechlicher Beweis; bien rembourrer oder bien remplir ſon pourpoint, ſich dick und ſatt eſſen; *it.* commencer à remplir ſon pourpoint, dick und fett werden; mettre quelqu'un en pourpoint, einen bis auf das Wamms ausziehen; ihm nehmen, was er hat; ſauver le moule de ſon pourpoint, ſein Leben davon bringen, oder retten; donner à quelqu'un un pourpoint de pierres de taille, d. i. einen ins Gefängniß ſetzen, (*vulg.* ſtecken.)

POURPOINTERIE, *ſ. f. ol.* das Wammsmacher-Handwerk.

POURPOINTIER, *ſ. m.* ein Wammsſchneider.

POURPRE, *ſ. m.* der Purpur; die Purpurfarbe; das Purpurroth; *it. ſ. f.* Purpur, d. i. purpurfarbener Zeug; *it.* d. i. ein purpurfarbenes Gewand; *it. fig.* d. i. die königliche Würde; *it.* d. i. Kardinalswürde; *it.* der Purpurſchnecke.

POURPRE, *ſ. m.* das Fleckfieber; die Flecken; (nicht mit dem Scharlachfieber, fièvre écarlatine, zu verwechſeln.)

POURPRÉ, ÉE, *adj.* purpurfarbig; purpurfarben; fièvre pourprée, das Fleckfieber; (auch le pourpre.)

POURPRIS, *ſ. m. ol.* (meiſt poet.) d. i. une enceinte, un enclos.

POURQUOI, *adv.* warum; c'eſt pourquoi, darum; deswegen; dieſer Urſache wegen; pour quoi que ce ſoit, es ſey warum es wolle.

POURQUOI, *ſ. m. fam.* das Warum; die Urſache.

POURRIR, *v. n.* (*p. uſ.* ſe pourrir, *v. réfl.*) faulen; faul werden; *it.* verfaulen; vermodern. *Fig.* faire pourrir de cuire, etwas verkochen oder zu Brey kochen laſſen; (vergl. compote;) faire pourrir (oder auch cuire) le rhume, ſ. Cuire, pourrir en priſon, im Gefängniß verfaulen, d. i. lange gefangen ſitzen; pourrir dans la miſère, ſ. Croupir; il ne pourrira pas dans cet emploi, er wird dieſen Dienſt nicht lange behalten, d. i. er wird bald zu einem höhern Amt befordert werden.

POURRIR, *v. a.* faul machen; faulen machen.

POURRI, IE, *part. & adj.* verfault; faul; modrig; ſ. Pourrir; *it. qqf. ſ. m.* pourri, das Faule; Verfaultr; Moderige; *it.* die Fäulniß; der Moder; pourri de cuire, ſ. Cuire; pot pourri, (Kochk.) ein aus allerley Fleiſch ꝛc. brühendes Gericht; *it* ein mit allerley wohlriechenden Kräutern ꝛc. angefüllter Topf, womit man Wohlgeruch in einem Zimmer verbreitet; *it. fig.* allerley Sachen unter einander; ein Miſchmaſch; ein Galimatias; un pot pourri de doctrine, ein Menſch, der viele Kenntniſſe, aber keine Ordnung im Kopf hat; faiſons un pot pourri de tout cela, wir wollen den ganzen Kram unter einander werfen; membre pourri, ein unnützes oder faules Glied, z. B. einer bürgerlichen Geſellſchaft ꝛc.

POURRITURE, *ſ. f.* die Fäulniß; Fäulung; la pourriture des os, die Beinfäulniß; Beinfäule; der Beinfraß.

POURSUITE, *ſ. f.* das Nachſetzen; Verfolgen; Nachjagen; Nachlaufen; *it.* das mühſame Beſtreben; *it. fig.* das Anhalten, die Bemühung um etwas; *it.* die Betreibung eines Geſchäftes, einer Sache; (ſ. auch Diligence,) *it. plur.* die gerichtliche Betreibung; *it.* die Proceduren; auch die ſchriftlichen Verhandlungen ſelbſt; être à la pourſuite de quelqu'un, einem nachſetzen; ihn verfolgen; à la pourſuite & à la diligence de &c., unter der Betreibung des .... (ſ. auch Pourſuivre.)

POURSUIVANT, *ſ. m.* einer, der ſich um etwas bewirbt, der um etwas anhält, der nach etwas ſtrebt; *it.* einer, der ein Geſchäfft, eine Rechtsſache ꝛc. betreibt; (ſ. Pourſuite und Pourſuivre;) pourſuivant d'armes, *ol.* der Knappe eines Heroldes.

POURSUIVRE, *v. a. irr.* (quelqn'un,) einen verfolgen; einem nachſetzen, nacheilen, nachjagen ꝛc.; *it.* einen gerichtlich belangen oder verfolgen; *it.* (auch *abſol.*) etwas betreiben, z. B. ein Geſchäfft, einen Proceß ꝛc.; *it.* etwas Angefangenes fortſetzen, fortführen, verfolgen; mit oder in etwas fortfahren; *it.* um etwas anhalten; nach etwas ſtreben; ſich um etwas bewerben oder Mühe geben; pourſuivre une fille en mariage, um ein Mädchen anhalten; pourſuivre ſa pointe, ſ. Pointe; louer une maiſon &c. ainſi qu'elle ſe pourſuit & comporte, ſ. Comporter.

POURSUIVI, IE, *part. & adj.* verfolgt ꝛc.

POURTANT, *conj.* doch; gleichwohl; nichts deſtoweniger; dem ungeachtet; (ſ. die Gramm.)

POURTOUR, *ſ. m.* (Bauk.) der Umfang, Umkreis eines Körpers.

POURVOIR, *v. n. irr.* (à quelque choſe,) für etwas ſorgen, oder beſorgt ſeyn; Vorkehrung treffen, daß etwas geſchehe; pourvoir à un inconvénient, einer Unannehmlichkeit vorbauen, zuvor kommen; pourvoir à un bénéfice, à une charge, eine Pfründe, ein Amt vergeben; ein Amt beſetzen, oder dazu ernennen.

POURVOIR, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe,) einen mit etwas verſorgen oder verſehen, (im moraliſchen Sinn auch) begaben, ausrüſten ꝛc.; *it.* pourvoir quelqu'un, überhaupt einen verſorgen, (z. B. Kinder ꝛc.;) ſ. auch Établir. ſe Pourvoir, *v. réfl.* de quelque choſe, ſich mit etwas verſorgen oder verſehen; ſich etwas anſchaffen; — en juſtice, ſich an den Richter wenden; die Sache vor den Richter bringen; ſe pourvoir en caſſation, an das Kaſſationsgericht appellieren; ſe pourvoir contre une ſentence, gegen einen richterlichen Spruch einkommen; ſich dagegen verwahren.

POURVOYEUR, *ſ. m.* derjenige, welcher die Lebensmittel für einen Hof ꝛc. liefert; ein Lieferant.

POURVU, UE, *part. & adj.* verſorgt; verſehen; begabet ꝛc. ſ. Pourvoir.

POURVU QUE, *conj.* wenn; wenn nur; wenn anders.

POUSSE, *ſ. f. T.* die jungen Schößlinge, welche ein Baum treibt; *it.* die Herzſchlächtigkeit oder Haarſchlächtigkeit; eine Art Engbrüſtigkeit der Pferde; *it. pop.* die Schergenzunft; die ſämmtlichen Häſcher; la première pouſſe, die jungen Schößlinge, welche ein Baum im März und April treibt; la ſeconde pouſſe, — welche er im Auguſt treibt; man nennt auch la pouſſe, (ſonſt venue) des dents, das Zahnen der Kinder; (*T.* dentition.)

POUSSE-BALLE, *ſ. m. T.* eine Art Ladſtock, womit man die Kugel in die Mündung einer gezogenen Büchſe einſchlägt.

POUSSE-BARRE! ein Befehlswort auf den Schiffen, die Winde des Ankerſeils ſtärker umzudrehen.

POUSSE-CUL, *ſ. m. pop.* der Helfer oder Gehülfe eines Häſchers.

POUSSÉE, *ſ. f. T.* z. B. pouſſée de voûte, der Druck des Gewölbes; (ſo auch d'une terraſſe;) dou-

ner la poussée à quelqu'un, *fig. pop.* einen ſehr verfolgen; ihm Angſt machen oder einjagen.

POUSSE-PIED, *ſ. m T.* die große Meereichel; eine Art vielſchaliger Muſcheln.

POUSSER, *v. a.* ſtoßen; beücken; treiben; ſchieben ꝛc.; fort- oder wegſtoßen ꝛc.; hinausſtoßen ꝛc.; hineinſtoßen; hineintreiben; hineinſchlagen ꝛc.; *it.* mit etwas fortfahren; etwas foetſetzen; fortführen; weitee fortführen; auch weitee ausdehnen; *it.* (v. Bäumen, Pflanzen ꝛc.) treiben, (z. B. du bois, Holz, oder ins Holz treiben;) *it. fig.* jemand antreiben; bereden; zu etwas bringen, oeelelten odee beweegen; *it.* einen beleidigen, reitzen; ihm zu nahe treten; *it.* einen befördern; einem zu ſeinem Glück ꝛc. beförderlich ſeon; ihm foethelfen; pouſſer un coup, (Fechtk.) ausſtoßen; zuſtoßen; pouſſer un cheval, ein Pferd anteeiben; ihm die Sydrnen geben; pouſſer l'ennemi; den Feind zum Weichen beingen; zurückteeiben; pouſſer la porte, die Thüe zuſchlagen; pouſſer ſa voix, ſeine Stimme erheben; pouſſer des cris, ein Geſchrey erheben; pouſſer des plaintes, des injures &c., Klagen, Läſterungen ꝛc. ausſtoßen; pouſſer loin ſa fortune, es weit in der Welt bringen; (ſ. auch ſe Pouſſer;) pouſſer la railleric trop loin, den Scheez zu weit treiben; es zu geob machen; (vgl. porter;) pouſſer quelqu'un à bout, ſ. Bout; pouſſer l'effronterie juſqu'au bout, die Unoeeſchämtheit aufs äußerſte treiben; pouſſer les heaux ſentimens, *plaiſ.* empfindſam und galant thun; (ſ. auch Pointe, Epaule &c.)

POUSSER, *v. n.* (von Pflanzen, Gewächſen ꝛc.) treiben; ausſchlagen ꝛc.; (von Pfeeden) herzſchlächtig oder haarſchlächtig, dämpfig ſeyn; keichen; (ſ. Pouſſe, *ſ. f.*) (Mahler) nachjärben; eine Faebe durch andre Farben duechſcheinen laſſen; un mur qui pouſſe en dehors, eine Mauer, die ſich nach außen zu wirft; (ſ. ſe Jeter;) pouſſer aux ennemis, (v. der Reiterey) auf die Feinde losſprengen; (ſ. auch *v. a.*) pouſſer au noir, (v. Gemählden) ſchwarz werden; pouſſer à la roue, *fig.* ſ. Roue.

SE POUSSER (*v. réfl.*) dans le monde, *fig.* ſein Glück in der Welt machen; ſich in der Welt foethelfen; (auch pouſſer loin ſa fortune, ſ. Pouſſer, *v. a.*)

POUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtoßen; gedeückt ꝛc.; vin pouſſé, umgeſchlaegener, ſchal gewordener, abgeſtandener Wein; cheval pouſſé de nourriture, ein Pferd, das ſich überfreſſen hat.

POUSSETTE, *ſ. f.* ein gewiſſes Kinderſpiel mit Stecknadeln.

POUSSEUR, *ſ. m. T.* pouſſeur d'argue, ein Grob-Deahtzieher.

POUSSIER, *ſ. m.* der Kohlenſtaub; *it.* der Puloerſtaub; (oergl. Pulvérin.)

POUSSIÈRE, *ſ. f.* der Staub; (Botan.) der Samenſtaub (pouſſière prolifique;) *fig.* tirer quelqu'un de la pouſſière, einen aus dem Staub erheben; ihn aus der Dunkelheit hervoeziehen; mordre la pouſſière oder la poudre, ſ. Mordre; jeter de la pouſſière (oder de la poudre) aux yeux de quelqu'un, ſ. Poudre; (ſ. überh. Poudre.)

POUSSIF, IVE, *adj.* (von Pferden) herzſchlächtig; haarſchlächtig, dämpfig, d. i. engbrüſtig, keichend; *it. ſ. plaiſ.* un gros pouſſif, d. i. ein dicker, engbrüſtiger oder keichender Menſch.

POUSSIN, *ſ. m.* ein (das) Küchlein; (ſ. auch Poule, *prov.*)

POUSSINIÈRE, *ſ. f.* die Gluck-Henne; das Sieben-Geſtirn; (auch les Pléiades.)

POUSSOIR, *ſ. m. T.* das Eiſen oder Zänglein einen abgelösten Zahn damit auszuziehen.

POUSSOLANE oder POZZOLANE, *ſ. f.* eine Art Sand, die man bey Pozzuolo in Italien findet, und zu einem veſten Mörtel (ciment) gebraucht.

POUTIE, *ſ. f. p.uſ.* ein (das) Stäudchen auf den Kleideen.

POUTRE, *ſ. f.* ein Balken; les petites poutres oder les poutrelles, (Buchdr.) die breiten Schienen auf dem Laufbeet; poutre odee poultre dieß auch ehedeſſen eine junge dreyjährige Stute, die anfängt zu teagen; (veegl. Pouliche.)

POUTRELLE, *ſ. f.* ein kleiner Balken; (ſ. Poutre.)

POUVOIR, *v. n. irr.* können; oermögen; *it.* können, d. i. möglich ſeyn; geſchehen oder ſich zutragen können; n'en pouvoir plus, nicht mehe können; nicht mehr fort können; n'en pouvoir plus de dormir, ſo ſchläfeig ſeyn, daß man ſich nicht mehe laſſen kann; ſich voe Schlaf nicht mehr laſſen können; je n'en puis mais, ſ. Mais; cela ſe peut, das kann wohl ſeyn; das iſt wohl möglich; la choſe ira comme elle pourra, die Sache mag gehen wie ſie will; il peut beaucoup auprès de vos juges, er vee-mag viel bey Jheen Richtern; ſi jeuneſſe ſavoit & vieilleſſe pouvoit, *prov.* ſ. Jeuneſſe.

POUVOIR, *ſ. m.* die Macht, Gewalt, Kraft, das Vermögen, etwas zu thun; *it.* (auch im *plur.*) die Vollmacht; pouvoir ſans bornes, eine unumſchränkte Gewalt; plein pouvoir, ſ. Plein; ce prêtre a des pouvoirs, (röm. Kirche) dieſer Prieſter hat Erlaubniß, Beicht zu ſitzen.

PRAGMATIQUE-SANCTION, oder auch bloß PRAGMATIQUE, *ſ. f.* die peagmatiſche Sanktion, d. i. ein allgemeines beſtändiges Geſetz oder eine ſolche Veeordnung zur gemeinen Wohlfabet in geiſtlichen und weltlichen Sachen; eine beſtätigte Landesveeordnung.

PRAIRIAL, *ſ. m.* der Wieſenmonath; der neunte Monath nach der neuen fränkiſchen Zeiteechnung.

PRAIRIE, *ſ. f.* eine große Wieſe, Aue; *plur.* (dee) Wieſenwachs; (oeegl. Pré.)

PRALINE, *ſ. f.* eine (in Zucker) gebackene Mandel.

PRALINER, *v. a. p.uſ.* Mandeln in Zucker backen; (riſſoler des amaudes dans du ſucre.)

PRAME, *ſ. f. T.* ein Prahm; eine Art platter Fahrzeuge.

PRASE, *ſ. m. p.uſ.* der Praſer; ein weicher glasartiger Edelſtein oon gelbgrünee Farbe.

PRATICABLE, *adj. c.* thunlich; möglich zu thun; (oergl. impraticable;) chemin praticable, ein brauchbarer Weg; ein guter Weg, worauf fortzukommen iſt.

PRATICIEN, *ſ. m.* (inſ. von ausübenden und erfahrenen Ärzten und Rechtsgeleheten) ein Peaktikus.

PRATIQUE, *adj.* c. praktiſch; in der Ausübung gegeündet; ausübend; (im Gegenſatz von théorique, ſpéculatif.)

PRATIQUE, *ſ. f.* die Ausübung; Peaktik; *it.* die Übung; der Gebeauch; das Herkommen; die an einem Ort eingeführte Gewohnheit; *it.* ein Kunde; die Kunden; die Kundſchaft eines Kaufmanns, Künſtlers, Handwerlers, Prokurators, Aeztes ꝛc.; *it.* (jur.) die Praxis; die Art und Weiſe in Peozeßſachen zu verfahren; die Verfahrungsart; *it.* die Akten und Briefſchaften

Briefſchaften eines Notars ꝛc.; *it.* pratiques, *plur.* Pratiken; Ränke; liſtige Streiche; *it.* pratique, ein ſtählernes oder meſſingenes Werkzeug, vermittelſt deſſen die Marionettenſpieler den Ton ihrer Stimme verändern; mettre en pratique, in Ausübung bringen; donner de la pratique à quelqu'un, *fig.* einem zu ſchaffen machen; donner pratique à un vaiſſeau, *T.* einem Schiff erlauben, anzulanden und auszuladen.

PRATIQUER, *v. a.* ausüben; treiben; *it.* (auch *abſol.*) ausüben; in Ausübung bringen; ins Werk ſetzen; (Bauk.) anbringen; (veegl. ménager, épargner;) *it.* pratiquer quelqu'un, mit jemanden umgehen, oder Gemeinſchaft haben; *it.* einen gewinnen; auf ſeine Seite bringen; beſtechen; pratiquer des intelligences, ſich Bekanntſchaften verſchaffen, wodurch man mit jemanden in einem heimlichen Verſtändniſſe ſteht; ces lieux n'étoient pratiqués (d. i. frequentés) que par des bêtes féroces, dieſe Orte waren nur von den wilden Thieren beſucht.

PRATIQUÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ausgeübt ꝛc.

PRÉ, *ſ. m.* eine Wieſe; Aue; ein Anger; ſe trouver ſur le pré, *ol. fig.* d. i. ſich auf dem zum Zweykampf beſtimmten Ort einfinden. *Prov.* verd comme pré, ſehr grün; il vaut mieux en terre qu'en pré, es iſt kein groſſer Schade um ihn, wenn er ſtirbt; épargne de bouche vaut rente de pré, Sparſamkeit iſt der beſte Gewinn.

PRÉ, ein aus dem Lateiniſchen entlehntes Vorſetzwörtchen, in der Bedeutung von Vor.

PRÉ-ACHETÉ, *adj.* vorgekauft.

PRÉADAMITES, *ſ. m. plur.* Menſchen, die (nach Einiger Meinung) vor Adam ſollen gelebt haben.

PRÉALABLE, *adj. c.* vorläufig; queſtion préalable, eine vorläufige Frage, d. i. welche zuvor beantwortet werden muß, ehe man zur Hauptſache ſchreitet; *it. ſ. m.* etwas, das vorher geſchehen oder vorher ausgemacht werden muß.

AU PRÉALABLE, oder PRÉALABLEMENT, *adv.* vorläufig; vorher; zuvor; vorgängig; zuvörderſt; vor allen Dingen.

PRÉALLÉGUÉ, ÉE, *adj. p. uſ.* vorangeführt; vorerwähnt; vorangezogen.

PRÉAMBULE, *ſ. m.* der Eingang, die Vorrede zu einer Rede, zu einem Geſetz ꝛc.; ſans préambule, ohne Umſchweif; ohne Weitläuftigkeit.

PRÉAU, *ſ. m.* (eine kleine Wieſe;) ein mit Raſen bedeckter Platz in dem Hof eines Gefängniſſes oder eines Kloſters.

PRÉBENDE, *ſ. f.* eine Präbende; Pfründe; die mit einem geiſtlichen Amt, inſ. mit einem Kanonikat verbundene Einkünfte; *it. qqf.* das Kanonikat ſelbſt.

PRÉBENDÉ, ÉE, *adj.* der (die) eine Pfründe hat oder genießt.

PRÉBENDIER, *ſ. m.* ein Präbendarius; eine Art Vikar eines Kanonikus.

PRÉCAIRE, *adj. c.* was man nur bittweiſe oder aus Vergünſtigung beſitzt oder genießt; *it. ſ. m.* par précaire oder à titre de précaire, (jur.) d. i. précairement.

PRÉCAIREMENT, *adv.* aus Vergünſtigung; (ſ. auch Précaire.)

PRÉCAUTION, *ſ. f.* die Behutſamkeit; die Vorſicht; (ſ. auch Prévoyance;) prendre des précautions, alle Vorſichtsmaßregeln anwenden oder gebrauchen.

PRÉCAUTIONNEL, ELLE, *adj.* behutſam; vorſichtig.

PRÉCAUTIONNER, *v. a.* quelqu'un contre quelque choſe, einen gegen etwas zum voraus verwahren oder warnen. ſe Précautionner, *v. réſl.* contre quelqu'un, contre quelque choſe, ſich vorſehen; ſich vor jemanden, vor etwas verwahren.

PRÉCAUTIONNÉ, ÉE, *adj.* behutſam; vorſichtig.

PRÉCÉDEMMENT, *adv.* (im wiſſenſchaftlichen Styl, oder im Geſchäftsſtyl) vorher.

PRÉCÉDENT, ENTE, *adj.* vorig; vorhergehend.

PRÉCÉDER, *v. a.* vor etwas oder vor jemanden hergehen; vorhergehen; vorangehen; (ſowohl im eigentlichen Sinn als auch der Zeit nach;) *it.* den Vorſitz oder Vorgang vor jemanden haben; einem vorgehen; ceux qui nous ont précédé, die, welche vor uns geweſen ſind; cet accès de fièvre fut précédé d'une grande laſſitude, es gieng eine große Mattigkeit vor dieſem Fieberanfall her.

PRÉCÉDÉ, *part.* vorhergegangen ꝛc.

PRÉCEINTE, *ſ. f.* (Schiffb.) ſ. Liſſe.

PRÉCELLER, *v. a. ol.* d. i. Surpaſſer.

PRÉCEPTE, *ſ. m.* eine Vorſchrift; Regel; Unterweiſung; *it.* (commandement;) ein (göttlicher) Befehl; ein (das) Gebot; précepte négatif, ein Verbot; cela eſt de précepte, das iſt gebothen, befohlen, vorgeſchrieben.

PRÉCEPTEUR, *ſ. m.* der Lehrmeiſter, Lehrer eines Kindes, eines jungen Menſchen; auch ein Hauslehrer; faire le précepteur, gern befehlen; hofmeiſtern.

PRÉCEPTORAT, *ſ. m.* das Lehrmeiſteramt.

PRÉCEPTORIAL, ALE, *adj.* prébende préceptoriale; auch *ſ. f.* Préceptoriale, eine mit dem Amt eines Lehrers grammatikaliſcher Wiſſenſchaften verbundene Pfründe.

PRÉCESSION, *ſ. f.* des équinoxes, *T.* die rückgängige Bewegung der Aequinoktialpunkte.

PRÉCHANTERIE, *ſ. f.* die Kantorwürde in einer Stiftskirche; das Vorſänger-Amt; Kantorat.

PRÉCHANTRE, *ſ. m.* der Vorſänger oder Kantor in einer Kirche.

PRÊCHE, *ſ. m.* eine Predigt bey den Reformierten; (ſonſt Sermon;) *it. ol.* ein (das Bethaus bey den Reformierten oder Hugenotten in Frankreich; (ſ. auch Meſſe, *prov.*)

PRÊCHER, *v. a.* predigen; *it. fam.* (— quelqu'un, oder *abſol.*) einem predigen; (einen) ermahnen; vermahnen; Lehren geben; oft vorſagen; vorpredigen; *it. fam.* etwas loben; rühmen; (ſ. Vanter, Louer;) prêcher le carême, Faſtenpredigt halten; prêcher les Gentils, den Heiden das Evangelium predigen oder verkündigen; prêcher d'exemple, mit guten Exempeln vorgehen. *Prov.* il nous a prêché ſept ans pour un carême, er hat uns hundertmahl das Nämliche geſagt; prêcher oder crier famine ſur un tas de blé, ſ. Blé; on a beau prêcher à qui n'a cure de bien faire, an einem Böſewicht iſt an einem Menſchen, der nicht Luſt hat, ſich zu beſſern, ſind alle gute Ermahnungen verloren; (ſ. auch Vendange.)

Prêché, ée, *part.* gepredigt ꝛc.

PRÊCHERESSE, *f. f.* eine Predigernonne, d. i. eine Dominikanerinn; frère prêcheur, ein Dominikanermönch; *it.* prêcheur, *iron. mépr.* (v. einem schlechten Prediger) d. i. prédicateur; *it.* ein Prediger; einer, der einem immer mit seinen Ermahnungen beschwerlich fällt.

PRÉCIEUSE, *f. f.* eine (in Worten und Geberden) gezierte Weibsperson; *vulg.* ein Zieraffe.

PRÉCIEUSEMENT, *adv.* sorgfältig; mit Sorgfalt. (steht meist bey Garder und Conserver.)

PRÉCIEUX, euse, *adj.* kostbar; (köstlich;) *it.* d. i. schätzbar; *it.* gezwungen; geziert; affektiert; (inf. von den Manieren und Ausdrücken;) wohl auch spröde; pierre précieuse, ein kostbarer Stein; ein Edelstein.

PRÉCIPICE, *f. m.* ein Abgrund; *it. fig.* d. i. eine augenscheinliche Gefahr; ein augenscheinliches Verderben; marcher sur des précipices, s. Epine.

PRÉCIPITAMMENT, *adv.* in der gröſten Eile; eiligst; *it.* mit Übereilung.

PRÉCIPITANT, *s. m.* (Chymie) eine niederschlagende Substanz; s. Précipitation.

PRÉCIPITATION, *f. f. prop. & fig.* die Übereilung; (Chymie) die Niederschlagung; das Niederschlagen; Präcipitieren.

PRÉCIPITÉ, *f. m.* (Chym.) der Niederschlag, d. i. ein aus dem Auflösungsmittel, durch Zusetzung eines andern Körpers, wieder geschiedener Körper.

PRÉCIPITER, *v. a* (von einer Höhe in eine Tiefe) stürzen; hinunter oder herunter stürzen; *it. fig.* (in eine Gefahr, in ein Unglück ꝛc.) stürzen; *it* etwas übereilen; zu sehr mit etwas eilen; auch, etwas beschleunigen; (Chym.) niederschlagen; präcipitieren. se Précipiter, *v. réf.* sich stürzen; *it.* sich übereilen.

Précipité, ée, *part. & adj.* hinunter gestürzt ꝛc.; *it.* übereilt; *it.* voreilig; (Chym.) niedergeschlagen; präcipitiert; *it. f. m.* s. in alphabetischer Ordnung.

PRÉCIPUT, *s. m.* (jur.) der Voraus; par préciput, zum Voraus.

PRÉCIS, ise, *adj.* bestimmt, genau-bestimmt; *it.* d. i. exprès, formel, ausdrücklich, deutlich ꝛc.; à deux heures précises, auf den Schlag Zwey; gerade um Zwey Uhr; des ordres précis, gemeſſene Befehle.

PRÉCIS, *f. m.* ein kurzer Begriff; der wesentliche Inhalt von etwas.

PRÉCISÉMENT, *adv.* bestimmt; genau; pünktlich; richtig ꝛc.

PRÉCISER, *v. a.* genau oder deutlich bestimmen; bestimmt ausdrücken oder angeben.

PRÉCISION, *f. f.* die Bestimmtheit; Genauigkeit; Pünktlichkeit; Richtigkeit; Deutlichkeit; *it.* (Phil.) die, durch eine sorgfältige Abstraktion hervorgebrachte Bestimmung der Begriffe.

PRÉCOCE, *adj. c.* (vom Obst) frühzeitig; (vergl. hâtif;) fruit précoce, (das) Frühobst; *it. f. f.* précoces, *plur* Frühkirschen; *it. adj.* précoce, *fig.* (vom Verstand, von Kindern ꝛc.) frühzeitig; *it.* voreilig; (s. Prématuré.)

PRÉCOCITÉ, *f. f.* die frühe Zeitigung des Obstes; die frühzeitige Reife; (s. Précoce.)

PRÉCOMPTER, *v. a.* zum voraus abziehen; abrechnen; (compter par avance.)

Précompté, ée, *part. & adj.* abgerechnet; abgezogen.

PRÉCONISATION, *f. f.* die Erklärung im päpstlichen Konsistorio, daß derjenige, welcher zum Bischof ernannt worden ist, alle erforderlichen Eigenschaften besitze; *it. p. us. bad.* eine Lobeserhebung.

PRÉCONISER, *v. a.* einen Bischof fähig erklären; (s. Préconisation;) *it. bad.* einen sehr loben, herausstreichen, erheben, mit Lobsprüchen überhäufen.

Préconisé, ée, *part. & adj.* s. Préconiser.

PRÉCURSEUR, *f. m.* der Vorläufer; wird inf. von Johannes dem Täufer gesagt, u. sodann *fam.* von einem, der einen andern ankündigt; *it. fig.* (v. Sachen) der Vorbothe von etwas; (*pl. us.* avant-coureur.)

PRÉDÉCÉDER, *v. n.* (jur.) zuerst sterben.

PRÉDÉCÈS, *f. m.* (jur.) das Absterben vor einer andern Person.

PRÉDÉCESSEUR, *f. m.* der Vorfahr, Vorgänger in einem Amt; *it. pl.* (unsre) Vorfahren; (vgl. Ancêtres.)

PRÉDESTINATION, *f. f.* die Prädestination; Gottes Vorherbestimmung der Seligkeit und Verdammniß der Menschen; (inf. nach der Lehre der strengen Reformierten;) die Gnadenwahl; *it. qqf.* statt fatalisme.

PRÉDESTINER, *v. a.* zur Seligkeit auserwählen oder ausersehen; *it.* überh. zu etwas vorher bestimmen; (s. Prédestination.)

Prédestiné, ée, *part. & adj.* auserwählt; vorher bestimmt; ein Auserwählter; (vergl. élu.)

PRÉDÉTERMINATION, *f. f. T.* die von Gott bewirkte Vorherbestimmung des menschlichen Willens.

PRÉDÉTERMINER, *v. a. T.* vorher bestimmen; (s. Prédétermination.)

PRÉDIAL, ale, *adj. T.* zu einem Erbgut gehörig, oder dasselbe betreffend.

PRÉDICABLE, *adj. c.* (Logik) was einem Subjekt als Eigenschaft beygelegt werden kann.

PRÉDICAMENT, *f. m. T.* eine von den verschiedenen Klassen, worunter die Philosophen alle Wesen in Rücksicht auf ihre Art und Gattung, bringen; ein (das) Prädikament; être en bon oder en mauvais prédicament, *fam.* in einem guten oder übeln Ruf stehen.

PRÉDICANT, *f. m. mépr.* ein Prädikant; so nennen die Katholiken, aus Verachtung, einen reformierten Prediger.

PRÉDICATEUR, *f. m.* ein Prediger.

PRÉDICATION, *f. f.* das Predigen; *it.* (*pl. us.* Sermon,) eine Predigt.

PRÉDICTION, *f. f.* die Weissagung; Prophezeyung; Vorherverkündigung; (wird von der Handlung des Vorherverkündigens, und von der vorherverkündigten Sache selbst gesagt; auch prophétie.)

PRÉDILECTION, *f. f.* die Vorliebe.

PRÉDIRE, *v. a. irr.* weissagen; prophezeyen; (s. Prophétiser;) überh. vorhersagen; vorherverkündigen.

PRÉDIT, ite, *part. & adj.* geweissagt; *it.* vorhergesagt.

PRÉDOMINANT, ante, *adj.* herrschend; so die Oberhand hat.

PRÉDOMINER, *v. n.* (v. moraliſchen Eigenſchaften, von Leidenſchaften ꝛc.) herrſchen; die Oberhand haben; (ſ. Prévaloir, Exceller;) (wird auch in der Medicin geſagt;) *it.* vorſchmecken; vorſtechen; *it.* (in dem vorhergehenden Sinn) *v. a.* einen beherrſchen; (in einem ſtärkern Grad als dominer.)

PRÉEMINENCE, *ſ. f.* der Vorrang; Vorzug; das Vorrecht.

PRÉEMINENT, ENTE, *adj.* (meiſt im moraliſchen Sinn, oder von Würden) vorzüglichſt; was den Vorzug hat.

PRÉEMPTION, *ſ. f.* Vorkaufsrecht.

PRÉEXISTENCE, *ſ. f.* das Vorherſeyn.

PRÉEXISTENT, ENTE, *adj.* was vor einem andern Ding oder Weſen da iſt; vorher exiſtierend.

PRÉEXISTER, *v. n.* vorher ſeyn; vor einem andern Ding oder Weſen da ſeyn.

PRÉFACE, *ſ. f.* eine Vorrede; (vergl. avant-propos; avis;) *it.* der Eingang einer Rede, Meſſe ꝛc. *it. qqf.* ſtatt préambule; ſans préface, oder point de préface, venons au fait, *fam.* ohne Weitläuftigkeit oder Umſchweife! zur Sache!

PRÉFECTURE, *ſ. f.* (lat.) eine Befehlshaberſtelle; *it.* eine Stadt- oder Land-Vogtey.

PRÉFÉRABLE, *adj. c.* vorzüglich; ſo den Vorzug verdient.

PRÉFÉRABLEMENT, *adv.* vorzüglich; préférablement à tous les autres, vor allen andern.

PRÉFÉRENCE, *ſ. f.* der Vorzug; par préférence à ..., oder (*abſol.*) de préférence, vor andern; vorzüglich; vorzugsweiſe.

PRÉFÉRER, *v. a.* vorziehen; den Vorzug geben; höher ſchätzen.

PRÉFET, *ſ. m.* ein Befehlshaber; Statthalter; Stadt- oder Landvogt; auch ein Oberſter (inſ. bey den alten Römern;) übeeh. ein Aufſeher; Verweſer; *it.* der Pater Präfektus in Klöſtern, Schulen ꝛc.

PRÉFINIR, *v. a.* (jur.) d. i. fixer, einen Tag, einen Termin ꝛc. veſtſetzen, beſtimmen, anſetzen, anberaumen, (anberaumen.)

PRÉFIX, IXE, *adj. T.* beſtimmt; veſtgeſetzt; anberaumt; lettre de change payable à jour préfix oder à jour nommé, oder un billet à joue, ein Wechſelbrief ohne Nachſicht; douaire préfix, ein veſtgeſetztes Leibgeding, welches der Mann ſeiner Frau beſtimt.

PRÉFIXION, *ſ. f.* (jur.) die Beſtimmung einer gewiſſen Zeit; die Anberamung eines Tags; (ſ. Préfix;) préfixion de délai, ein Aufſchub bis auf eine beſtimmte Zeit.

PRÉFORMATION, *ſ. f. T.* der Zuſtand organiſierter Körper vor ihrer Entwickelung.

PRÉGATON, *ſ. m. T.* eine Art Drahtzieheiſen, (filière.)

PRÉHENSION, *ſ. f.* (latein.) das Wegnehmen; die Wegnehmung.

PRÉJUDICE, *ſ. m.* der Nachtheil; Schade; Verluſt; au préjudice de ſa parole, ſeinem gegebenen Wort zuwider; ſans préjudice de mon droit, unbeſchadet meines Rechtes.

PRÉJUDICIABLE, *adj. c.* nachtheilig; ſchädlich.

PRÉJUDICIAUX, *adj. m. pl.* frais préjudiciaux, *T.* gewiſſe vorläufige Gerichtskoſten.

PRÉJUDICIÉ, ÉE, *adj. T.* lettre de change préjudiciée, ein Wechſelbrief, der erſt nach Verfließung der Reſpit-Tage an dem Ort ankommt, wo er bezahlt werden ſoll.

PRÉJUDICIEL, ELLE, *adj. T.* queſtion préjudicielle, eine Rechtsfrage, die vorher entſchieden werden muß, ehe man zur Hauptſache ſchreitet; (vergl. préalable.)

PRÉJUDICIER, *v. n.* nachtheilig oder ſchädlich ſeyn; Nachtheil oder Schaden bringen; zum Nachtheil ꝛc. gereichen.

PRÉJUGÉ, *ſ. m.* (jur.) ein, in einem ähnlichen Fall ergangenes Urtheil; *it.* (z. B. en la faveur de quelqu'un,) ein vorläufiges Urtheil, ein Beyurtheil, woraus ſich ein günſtiges Urtheil vermuthen läßt; *it.* übeeh. ein (das) Zeichen, daß etwas auf eine gewiſſe Art geſchehen oder Statt haben werde; *it.* (d. i. prévention, préoccupation,) ein (das) Vorurtheil; eine vorgefaßte Meinung; ein falſcher Wahn.

PRÉJUGER, *v. a.* (jur.) ein vorläufiges Urtheil, ein Beyurtheil ergehen laſſen; etwas vorläufig entſcheiden; (ſ. Préjugé;) *it.* vorher ſehen, ſchließen, urtheilen, muthmaßen.

PRÉJUGÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ſ. Préjuger.

PRÉLART, *ſ. m. T.* ein getheertes Segeltuch, vor eine Öffnung im Schiff zu hängen.

SE PRÉLASSER, *v. réfl. fam.* ſich breit machen; ſtolz einher treten.

PRÉLAT, *ſ. m.* (röm. Kirche) ein Prälat; ein Geiſtlicher, welcher eine mit einer geiſtlichen Gerichtsbarkeit verbundene Würde begleitet.

PRÉLATION, *ſ. f. T.* ein (das) Vorzugsrecht, nach welchem die Kinder ihren Vätern, vorzugsweiſe vor andern, in den Ämtern nachfolgen.

PRÉLATURE, *ſ. f.* die Prälatenwürde; die Stelle eines Prälaten.

PRÊLE, *ſ. f.* das Kannenkraut; der Schachtelhalm; das Schachtelheu.

PRÉLEGS, *ſ. m. T.* ein Vermächtniß, welches einem von den Haupterben vor der Theilung der Verlaſſenſchaft ausgeliefert werden muß; ein Vorausvermächtniß.

PRÉLÉGUER, *v. a. T.* zum voraus vermachen.

PRÊLER, *v. a. T.* mit Schachtelhalm reiben oder polieren.

PRÉLEVABLE, *adj.* was voraus genommen werden ſoll.

PRÉLEVER, *v. a.* zum voraus abziehen oder wegnehmen.

PRÉLEVÉ, ÉE, *part.* & *adj.* zum voraus abgezogen oder weggenommen.

PRÉLIMINAIRE, *adj. c.* vorläufig; vorgängig; discours préliminaire, eine Eingangsrede; Einleitungsrede; Vorrede; (vergl. Préface, Avant-propos, Préambule &c.;) les articles préliminaires oder bloß (*ſ. m.*) les préliminaires de la paix, die vorläufigen Friedensartikel; (die Präliminarien.)

PRÉLIMINAIREMENT, *adv.* vorläufig.

PRÉLIRE, *v. a. irr.* vorher durchleſen.

PRÉLONGE, *ſ. f. T.* ein langes ſtarkes Seil, womit man das ſchwere Geſchütz bergan zieht.

PRÉLUDE, *ſ. m.* das Vorſpiel auf einem muſikaliſchen Inſtrument; das Präludium; auch eine Art

Präludium, ehe man anfängt zu ſingen; *it.* préludes nennt man auch gewiſſe im Geſchmack der Präludien komponierte Tonſtücke; *it.* prélude, *fig.* das Präludium, Vorſpiel, d. i. der Anfang, Eingang, die Vorbereitung zu etwas Gröſſerm oder Wichtigerm.

PRÉLUDER, *v. n.* präludieren; (ſ. Prélude.)

PRÉMATURÉ, ÉE, *adj.* (vom Obſt und *fig.*) frühzeitig; (ſ. die Bedeutungen von Précoce.)

PRÉMATURÉMENT, *adv.* zu frühe; vor der Zeit.

PRÉMATURITÉ, *ſ. f. fig.* die frühzeitige Reife; (ſ. Précocité.)

PRÉMÉDITATION, *ſ. f.* der Vorbedacht; die vorhergehende Überlegung.

PREMÉDITER, *v. a. & n.* vorher bedenken; vorher überlegen; ſich etwas vorſetzen oder vornehmen; (vergl. méditer.)

PRÉMÉDITÉ, ÉE, *part. & adj.* vorher bedacht ꝛc.; de deſſein prémédité, vorſetzlicherweiſe.

PRÉMICES, *ſ. f. pl. prop. & fig.* die Erſtlinge.

PREMIER, IÈRE, *adj. & ſubſt.* der (die, das) erſte; *it.* d. i. der (die, das) vornehmſte; anſehnlichſte; oberſte; vortrefflichſte; vorzüglichſte; beſte ꝛc.; *it.* vorig; *it.* premier, *ſ. m.* (Ballhaus) der Ort des bedeckten Ganges oder der Gallerie nächſt am Seil; le premier juge, der erſte, der oberſte Richter; (der Oberrichter;) premier né, der erſtgeborne; matière première, der Urſtoff; ſ. Matière; nombre premier, eine Zahl, die durch keine andere, als durch Eins getheilt werden kann; paſſer le premier, zuerſt gehen; vorangehen; le premier venu, ſ. Venu; (ſ. auch Race, *prov.*)

PREMIÈREMENT, *adv.* erſtlich; erſtens; zum erſten; *it.* zuerſt; zuvorderſt; *it.* anfänglich; anfangs.

PRÉMISSES, *ſ. f. pl.* (Logik) die Vorderſätze; die Prämiſſen.

PREMONTRÉ, *ſ. m.* ein Prämonſtratenſer.

PRÉMOTION, *ſ. f. T.* d. i. Prédétermination.

PRÉMUNIR, *v. a.* (contre quelque choſe, vor etwas) verwahren. ſe Prémunir, (*v. réſl.*) contre quelque choſe, ſich vor etwas verwahren.

PRÉMUNI, IE, *part. & adj.* verwahrt ꝛc.

PRENABLE, *adj. c.* (v. Veſtungen, Städten, befeſtigten Plätzen, und meiſt im verneinenden Sinn) was eingenommen oder erobert werden kann; *it. fig.* (v. Perſonen) cet homme n'eſt prenable ni par or ni par argent, dieſer Mann iſt weder durch Gold noch durch Silber zu gewinnen.

PRENANT, ANTE, *adj.* partie prenante, (Finanzſprache) der Empfänger; carême-prenant, *ſ. m.* ſ. Carême.

PRENDRE, *v. a. irr.* nehmen; ergreifen; faſſen; anfaſſen; *it.* (etwas oder jemand) packen; anpacken; ergreifen; *it.* nehmen, d. i. entwenden; ſtehlen; *it.* d. i. rauben; *it.* (eine Stadt, eine Veſtung ꝛc.) vornehmen; einnehmen; erobern; *it.* jemand gefangen nehmen; *it.* (auf der Jagd, im Netz, in der Falle ꝛc.) fangen; *it.* einen anfallen; *it.* einen überfallen, ertappen; *it.* (eine Mahlzeit, eine Arzeney ꝛc.) nehmen oder einnehmen; *it.* (Kleider, ein Kleid, Kleidungsſtück) anziehen; anlegen; umhängen; aufſetzen; *it.* (eine Krankheit oder Beſchwerlichkeit) bekommen; davon tragen; davon überfallen werden; (ſ. auch Prendre, *v. n.*;) *it. fig.* nehmen, d. i. (gut oder übel ꝛc., en bonne, en mauvaiſe part, en bien, en mal,) aufnehmen; auslegen; ausdeuten; verſtehen; anſehen; *it.* (*abſol.*) prendre que &c., (als wahr oder richtig) annehmen; den Fall ſetzen ꝛc. (ſ. Poſer, Mettre;) *it.* prendre, einen Handel, eine Sache (gut oder ſchlecht) angreifen; (ſ. auch ſe Prendre;) *it.* (une choſe pour une autre,) eine Sache für die andere nehmen; ſie mit der andern verwechſeln; (quelqu'un pour un autre,) einen für einen andern anſehen; ſich in jemandes Perſon irren; (wird auch in Rückſicht auf jemandes moraliſche Eigenſchaften geſagt;) prendre les armes, (zum Angriff oder zur Vertheidigung) die Waffen ergreifen; *it.* unter das Gewehr treten; (ſe mettre ſous les armes,) zu den Waffen greifen; prendre le deuil, die Trauer anlegen; prendre la perruque, anfangen, eine Perrücke zu tragen; ſich eine Perrücke anſchaffen; prendre le bonnet, den Doktorhut, die Doktorwürde annehmen; prendre l'habit, ſich einkleiden laſſen; in einen geiſtlichen Orden treten; ſich in denſelben aufnehmen laſſen; prendre le parti des armes, oder prendre l'épée, oder bloß prendre parti, Kriegsdienſte oder Dienſte nehmen; den Soldatenſtand wählen; (ſ. auch Parti;) prendre à toutes mains, ſ. Main; prendre une fille de force, d. i. la violer, einem Mädchen Gewalt anthun; prendre quelqu'un ſur le fait, (ſ. auch Flagrant,) einen auf der That, auf friſcher That ertappen; prendre l'ennemi par derrière, den Feind von hinten her anfallen; prendre d'aſſaut, mit Sturm erobern; prendre un chemin, une rue, einen Weg nehmen, einſchlagen; eine Gaſſe einſchlagen; (ſ. auch Prendre, *v. n.*;) prendre la droite, prendre la main, ſich jemanden zur Rechten ſetzen; jemanden zur Rechten gehen; (ſ. Main;) prendre le pas ſur quelqu'un, ſ. Pas; prendre le devant, voran reiſen oder gehen; (ſ. auch Devant, *fig.*;) prendre la fuite, die Flucht ergreifen oder nehmen; prendre à témoin, zum Zeugen nehmen oder anrufen; prendre haleine, Athem holen oder ſchöpfen; *it. fig.* ſ. Haleine; prendre l'air, friſche Luft ſchöpfen; *it. fig.* ſ. Air; prendre du café, Kaffee nehmen oder trinken; prendre du tabac, Tobak nehmen oder ſchnupfen; prendre goût à quelque choſe, Geſchmack an etwas finden; prendre une habitude, eine Gewohnheit annehmen; ſich etwas angewöhnen; prendre avis (oder l'avis) de quelqu'un, prendre conſeil de quelqu'un, jemand um Rath fragen; ſich bey jemanden Raths erholen ꝛc.; (ſ. Avis und Conſeil;) prendre fait & cauſe dans une affaire, ſ. Fait und Cauſe; prendre part à quelque choſe &c., ſ. Part; prendre un parti; prendre le parti de quelqu'un, ſ. Parti; prendre interêt à quelqu'un, à quelque choſe, ſ. Intereſſe; prendre quelqu'un en partie, ſ. Partie; prendre la parole, und prendre parole, ſ. Parole; prendre garde, Acht oder Achtung geben; prendre la peine de ..., ſich die Mühe geben zu ꝛc.; prendre plaiſir à une choſe, an einer Sache Vergnügen finden; prendre quelqu'un en amitié, en haine &c., jemand lieb gewinnen; einen Haß auf jemand werfen; jemanden feind werden; (ſ. auch Amitié, Haine u. Porter;) prendre pitié de quelqu'un, Mitleiden mit jemanden haben oder tragen; prendre ſoin de quelqu'un, Sorge für jemand tragen; prendre courage, Muth faſſen; prendre patience &c., ſ. Patience; prendre l'épouvante, in Schrecken gerathen;

prendre ſa revanche, ſ. Revanche; prendre à contre-ſens &c. ſ. Contre-ſens; prendre les choſes de loin, etwas weit herholen; prendre ſur ſoi, (etwas) auf oder über ſich nehmen; die Ausführung oder Verantwortung einer Sache übernehmen; *it.* ſich Gewalt anthun; ſich zurück halten ꝛc.; prendre ſur ſon néceſſaire, ſur ſon ſommeil, ſich an ſeinem Nothwendigen, ſich an ſeinem Schlaf abbrechen; (ſ. auch Bouche;) prendre du temps, Zeit zu gewinnen ſuchen; prendre ſon temps, ſeine Zeit wahrnehmen oder abſehen; *it.* ſich Zeit laſſen; prendre oder retenir date chez un notaire, ſ. Date; prendre heure &c; prendre jour & heure, ſ. Heure; prendre la diſcipline, ſich (aus Andacht) geiſſeln; (ſ. auch Diſcipline;) à tout prendre, alles wohl überlegt oder erwogen; alles zuſammen genommen; im Ganzen genommen; prendre ſa ſource, (v. einem Fluß ꝛc.) entſpringen; prendre cours, prendre faveur, in Gang, in Umlauf kommen; Mode werden; in Schwang kommen; Beyfall finden; (ſ. auch Prendre, *v. n.*;) prendre couleur, *prop. & fig.* ſ. Couleur; prendre feu, Feuer fangen; *it. fig.* ſ. Feu; prendre forme, eine Geſtalt, ein Anſehen gewinnen; prendre chair, Fleiſch anſetzen; fett werden; prendre racine, (auch *abſol.* prendre,) Wurzel ſchlagen; Wurzel faſſen; wurzeln; anwurzeln; prendre commencement, einen Anfang nehmen; anfangen; entſtehen; prendre fin, ein Ende nehmen; zu Ende gehen; ſeine (ihre) Endſchaft erreichen; la pluie nous a pris, der Regen hat uns überfallen. *T.* prendre le contre-poil, (an Zeugen ꝛc.) gegen den Strich des Haares fahren; prendre le droit fil, dem geraden Faden nach ſchneiden; ce cheval prend quatre ans, dieſes Pferd geht in ſein viertes Jahr; prendre droit, ſich das Recht ſprechen laſſen; prendre terre, an das Land anfahren, und ausſteigen; prendre port, anlanden; prendre boſſe, das Schiff antauen, anbinden; prendre la haute mer, in die hohe, in die offenbare See fahren; prendre le large oder le largue; prendre le vent; prendre vent devant; prendre chaſſe; prendre voile au nord; prendre de l'avantage; prendre des ris; prendre au voile; ſ. jedes an ſeinem gehörigen Ort. *Fig. & prov.* (Mehrere figürliche Redensarten ſind ſchon weiter oben angeführet worden;) prendre quelqu'un ſans vert, d. i. au dépourvu, ſ. Dépourvu und Verd; je n'y prends, ni n'y mets, ich nehme nichts davon, und ſetze nichts hinzu, d. i. ich erzähle die Sache, wie ſie iſt; *it.* d. i. ich nehme keinen Theil daran; ich nehme mich der Sache gar nicht an. Mehrere figürliche und ſprichwörtliche Redensarten findet man an ihrem gehörigen Ort, wie z. B. prendre le change; prendre quelqu'un en grippe; prendre langue; prendre au pied levé; prendre pied ſur quelque choſe; prendre ſon pli; ſ. Change, Grippe, Langue, Levé, Pied, Pli &c.; le prendre bien haut, ſ. Haut; ſ. auch Balle, Biſque, Chèvre, Parole, Mors, Occaſion, Bond, Dent, Autel, Mouture, Martre, Lièvre, Tiſon, Rendre, Vendre &c.

PRENDRE, *v. n.* (v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) fortkommen; gedeihen; (ſtatt prendre racine;) *it.* (v. Flüſſen, vom Waſſer ꝛc. ſtatt ſe geler, ſe glacer,) zufrieren; gefrieren; (v. der Milch, ſtatt ſe cailler,) gerinnen; *it. fig.* Beyfall finden; angenommen werden; auch, aufkommen; Mode werden; prendre au nez, à la gorge, in die Naſe ſteigen; im Hals beißen; la fièvre lui a pris, er iſt vom Fieber überfallen worden; er hat das Fieber bekommen; er hat einen Anfall vom Fieber gehabt; prendre à droite, à gauche, den Weg rechter oder linker Hand nehmen oder einſchlagen; ſich rechts ꝛc. wenden oder ſchlagen; (ſ. Prendre, *v. a.* 3) bien lui (en) prend, es iſt gut, es iſt ein Glück für ihn; es iſt ſein Glück; il lui en a mal pris, es iſt ihm übel bekommen; cette ſageſſe vous prend un peu tard, (hier ſteht vous im *datif*,) dieſe Sittſamkeit, Mäßigung, Klugheit ꝛc. kommt Ihnen ziemlich ſpät (an;) le goût dominant ne prit rien ſur ſes mœurs, der herrſchende Geſchmack hatte keinen Einfluß auf ſeine Sitten.

SE PRENDRE, *v. réf.* à quelque choſe, ſich an etwas halten oder feſthalten; etwas ergreifen, um ſich daran zu halten; *it.* woran hangen bleiben, z. B. an einem Nagel; *it.* ſe prendre, (v. flüſſigen Sachen) d. i. ſe figer, geſtehen; dick werden; *it. fig.* (v. einem Wort, v. einem Ausdruck,) im guten oder böſen Verſtand genommen werden; verſtanden werden; ſe prendre bien ou mal à une choſe, s'y prendre bien ou mal, eine Sache wohl oder übel angreifen; ſich wohl oder übel dabey benehmen, oder dazu anſchicken; il ſe prit (oder ſe mit) à rire, er fieng an zu lachen; s'en prendre à quelqu'un, einem die Schuld von etwas beymeſſen; ſich wegen einer Sache an einen halten; einen wegen deſſelben zur Verantwortung ziehen; ſe laiſſer prendre à quelque choſe, ſich durch etwas gewinnen, ſich davon einnehmen laſſen; (ſe laiſſer gagner;) (ſ. auch Prenable;) ſe prendre de vin, d. i. s'enivrer, ſich betrinken; ſe prendre de paroles avec quelqu'un, in einen Wortwechſel mit jemanden gerathen; mit jemanden zanken; ſe prendre d'amitié, de goût &c. pour quelqu'un, pour quelque choſe, jemand oder etwas lieb gewinnen; Geſchmack an etwas faſſen; ſe prendre d'averſion pour quelqu'un, Widerwillen gegen jemand faſſen.

PRIS, ISE, *part. & adj.* genommen ꝛc.; eingenommen; erobert ꝛc.; gefangen ꝛc.; ſ. Prendre, *v. a. & n.* u. ſe prendre; pris de vin, beteunken; bien pris dans ſa taille, (von Perſonen) wohl gewachſen; cheval bien pris de ſa taille, ein wohlgewachſenes Pferd; (vergl. corſage;) le premier pris, (Lanſquenetſpiel) derjenige Spieler, deſſen Karte am erſten verloren geht, weswegen er allen andern den Satz bezahlen muß. *Prov.* il a l'air d'un premier pris, *fam.* er macht eine niedergeſchlagene Miene; er ſieht ganz beſtürzt oder verwirrt aus; c'eſt autant de pris ſur l'ennemi, es iſt doch allemahl ſo viel gewonnen; (ſ. auch Pendu, *prov.*)

PRENDRE, *ſ. m.* avoir le prendre ou le laiſſer, *fam.* ſ. Laiſſer, *v. a.*

PRENEUR, *ſ. m.* PRENEUSE, *ſ. f.* (ein Nehmer; eine Nehmerinn;) *it.* ein Pachter; preneur d'oiſeaux à la pipée, einer, welcher Vögel mit der Lockpfeife, mit der Leimruthe ꝛc. fängt; ein Vogelfänger; preneur de café, ein Kaffeetrinker; einer, der viel Kaffee trinkt; preneur de tabac, ein Tobakſchnupfer; preneur de villes, *el* ein Städtebezwinger; *it.* preneur, *adj. T.* vaiſſeau preneur, ein Schiff, welches ſich eines andern Schiffes bemächtiget hat.

PRÉNOM, *ſ. m.* der Vornahme; Taufnahme.

PRÉNOTION, *ſ. f. T.* ein dunkler, unvollkommener Begriff, den man von etwas hat.

PRÉOCCUPATION, *ſ. f.* das Vorurtheil; eine vorgefaßte Meinung; (préventiou.)

PRÉOCCUPER, *v. a.* quelqu'un, (*m. p.*) jemand einnehmen; ihm eine falſche Meinung, ein Vorurtheil in den Kopf ſetzen, oder beybringen. ſe Préoccuper, *v. réſl.* ſich einnehmen laſſen; ſich ein Vorurtheil, eine falſche Meinung in den Kopf ſetzen.

PRÉOCCUPÉ, ÉE, *part. & adj.* préoccupé de quelque choſe, von etwas eingenommen.

PRÉOPINANT, *ſ. m.* derjenige, welcher ſeine Meinung vor einem andern ſagt; der vorher Stimmende.

PRÉOPINER, *v. n.* ſeine Meinung vor einem andern ſagen; vorher ſtimmen.

PRÉORDONNER, *v. a.* vorher oder zuvor verordnen.

PRÉPARANT, *adj. m. T.* zubereitend; vaiſſeaux préparans, zubereitende Gefäße, d. i. worin der Same, nach Einiger Meinung, zubereitet wird; (im Gegenſatz von déférent.)

PRÉPARATIF, *ſ. m.* die Zurüſtung; Zubereitung; vorläufige Anſtalt; préparatifs de guerre, Kriegsrüſtungen.

PRÉPARATION, *ſ. f.* die Vorbereitung; die Zubereitung der Arzeneymittel; (compoſition des remèdes.)

PRÉPARATOIRE, *adj. c.* (meiſt jur.) vorbereitend; vorläufig; vorgängig; queſtion préparatoire, d. i. die Folter.

PRÉPARER, *v. a.* bereiten; zubereiten; zurichten; *it.* bereit halten; *it.* (jemand) vorbereiten. ſe Préparer, *v. réſl* (à quelque choſe, oder à faire quelque choſe,) ſich zu etwas vorbereiten oder bereiten; ſich zu etwas rüſten oder anſchicken; ſich wozu oder worauf gefaßt machen; le temps ſe prépare à être beau oder au beau, es will gut Wetter werden; voilà un orage qui ſe prépare, es ziehet oder ſteigt ein Gewitter auf; es ziehet ſich ein Gewitter zuſammen.

PRÉPARÉ, ÉE, *part. & adj.* bereitet; vorbereitet ꝛc.

PRÉPONDÉRANCE, *ſ. f.* das Übergewicht; die Oberhand; (wird heutiges Tages ſehr oft ſtatt der gewöhnlichern aſcendant, ſupériorité geſagt.)

PRÉPONDÉRANT, ANTE, *adj.* überwiegend; ſo den Ausſchlag giebt; entſcheidend; (wird inſ. von einer Stimme, Meinung, voix geſagt.)

PRÉPOSÉ, *ſ. m.* ein Vorgeſetzter; Aufſeher; Vorſteher.

PRÉPOSER, *v. a.* jemand über etwas (à quelque choſe, ſur quelque choſe, pour quelque choſe,) ſetzen; ihm die Aufſicht über etwas geben oder anvertrauen; einen worüber beſtellen oder verordnen; einen zum Aufſeher, Vorſteher, Vorgeſetzten ernennen; jemand einer Anſtalt ꝛc. vorſetzen.

PRÉPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* worüber beſtellt; vorgeſetzt ꝛc. (ſ. auch Prépoſe, *ſ.*)

PRÉPOSITION, *ſ. f. T.* ein (das) Vorwort; (eine Präpoſition.)

PRÉPUCE, *ſ. m.* die Vorhaut am männlichen Glied.

PRÉROGATIVE, *ſ. f.* das Vorrecht; der Vorzug; (in Rückſicht auf die Perſon; hingegen privilége, in Rückſicht auf das Intereſſe.)

PRÈS, *prép.* (de quelque choſe, *qqf.* près quelque choſe; *it.* près de quelqu'un,) bey, neben, an einer Sache; bey ꝛc. jemanden; nahe an jemanden, an einer (oder an eine) Sache; zu einem; zu etwas; *it.* près de..., *adv.* beynahe; ungefähr; faſt; (man ſehe die Geammatik;) il y a près d'une heure que je ſuis ici, ich bin faſt ſeit einer Stunde hier; de près, *adv.* in der Nähe; nahe; *it.* genau; ſe ſuivre de près, nahe auf einander folgen; *it. fig.* d. i. beynahe in Einem (oder in dem nämlichen) Alter ſeyn; tenir quelqu'un de près, beſtändig um einen (oder hinter einem her) ſeyn; einen nicht aus den Augen laſſen; regarder une choſe de trop près, de bien près, *fig.* eine Sache zu genau nehmen; auf jede Kleinigkeit ſehen; *it* geizig ſeyn.

À PEU PRÈS, *adv.* ungefähr; beynahe; beyläufig.

À CELA PRÈS, *adv.* dieſes ausgenommen; *it.* d. i. ſans s'arrêter à cela, ohne ſich daran zu kehren; ohne Rückſicht darauf zu nehmen; à ſa vanité près, ſeine Eitelkeit ausgenommen; à beaucoup près, bey weitem nicht; es fehlt viel daran; weit gefehlt daß ꝛc.; à dix écus près, bis auf zehen Thaler, (welche fehlen;) près à près, dicht neben einander; ganz nahe beyſammen oder zuſammen; ni près, ni loin, *adv.* gar nicht; gar nichts; durchaus nicht; (ſ. auch *fig.* & *prov.* unter Pièce, Bonnet, Loin.)

PRÉSAGE, *ſ. m.* eine Vorbedeutung; ein (das) Zeichen; Anzeichen; die Anzeige einer künftigen Sache.

PRÉSAGER, *v. a.* (v. Sachen) anzeigen; andeuten; ankündigen; verkündigen; bedeuten; *it.* (v. Perſonen) muthmaßen; (ſ. Conjecturer.)

PRÉSAGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Préſager.

PRESBYTE, *ſ. c. T.* ein Weitſichtiger; eine Weitſichtige; (im Gegenſatz von Myope.)

PRESBYTÉRAL, ALE, *adj.* prieſterlich, oder einem Prieſter gehörig; denſelben betreffend; maiſon preſbytérale, das Pfarrhaus.

PRESBYTÈRE, *ſ. m.* das Pfarrhaus.

PRESBYTÉRIANISME, *ſ. m.* die Lehre oder Sekte der Presbyterianer.

PRESBYTÉRIEN, IENNE, *adj.* presbyterianiſch; *it. ſ. m.* ein Presbyterianer; einer von denjenigen Proteſtanten in England, welche keinen Biſchof anerkennen.

PRESCIENCE, *ſ. f. T.* das Vorherwiſſen oder die Vorherſehung Gottes.

PRESCRIPTIBLE, *adj. c.* (jur.) verjährlich; was durch eine geſetzmäßig beſtimmte Reihe von Jahren ſowohl rechtskräftig, als auch ungültig werden kann.

PRESCRIPTION, *ſ. f.* (jur.) die Verjährung, d. i. die Erlangung eines Eigenthumsrechtes durch den ununterbrochenen Beſitz, während einer geſetzmäßig beſtimmten Reihe von Jahren; die Erſitzung einer Sache.

PRESCRIRE, *v. a. irr.* vorſchreiben; befehlen; *it. v. n. & qqf. a.* durch Verjährung erlangen; erſitzen; (ſ. Preſcriptible und Preſcription;) on ne preſcrit pas contre les mineurs, gegen Unmündige findet keine Verjährung Statt.

PRESCRIT, ITE, *part. & adj.* vorgeſchrieben; *it.* verjährt.

PRÉSEANCE, *ſ. f.* der Vorſitz.

PRÉSENCE, *ſ. f.* die Gegenwart; Anweſenheit; das Beyſeyn; la toute-préſence de Dieu, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; préſence d'eſprit, die Gegenwart des Geiſtes; die Geiſtesgegenwart; être en préſence, einander im Geſicht, oder gegen einander über ſtehen, (wird von zwey Armeen geſagt;) droit de préſence,

das Präſenzgeld; ſe mettre en peéſence de Dieu, ſich Gott als gegenwärtig vorſtellen.

PRÉSENT, ENTE, *adj.* (v. Perſonen und Sachen, auch von Gedanken ꝛc.) gegenwärtig; (v. Perſonen) zugegen; anweſend; (von Arzeneyen, Giften) ſchnell wirkend; ſchnell; preſent par-tout, (wenn es von Gott geſagt wird) allgegenwärtig; le préſent porteur, oder le porteur de la préſente, Überbringer dieſes; avoir l'eſprit préſent, la mémoire préſente, *fig.* Gegenwart des Geiſtes haben; ein gutes Gedächtniß haben; éponſer par paroles de préſent, ſich, ohne vorhergegangenes Verlöbniß, heirathen; (im Gegenſatz von éponſer par paroles de futur, d. i. fianeer.)

À PRÉSENT, *adv.* (jur. de préſent,) gegenwärtig; jetzt (*ol.* oder *T.* anjetzt; jetzo; dermahlen;) dès à preſent, von nun an.

PRÉSENT, *ſ. m.* das Gegenwärtige; (Gramm.) die gegenwärtige Zeit; pour le preſent, *fam.* eben ſo viel als à préſent.

PRÉSENT, *ſ. m.* ein (das) Geſchenk; préſent de ville oder de la ville, der ſogenannte Ehrenwein; ein Geſchenk an Wein, Konfekt ꝛc., welches eine Stadt dem König oder andern Standesperſonen bey gewiſſen Gelegenheiten macht.

PRÉSENTATEUR, TRICE, *ſ. T.* diejenige Perſon, welche das Recht hat, einen zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorzuſchlagen; (ſ. Préſenter.)

PRÉSENTATION, *ſ. f.* (in Parlamenten oder Gerichten) die Überreichung; *it.* die Erklärung eines Prokurators in der Gerichtskanzley (greffe des préſentations,) daß er die und die Partey vor Gericht vertrete; (ſ. ſe Préſenter;) *it.* das Recht, ein Subjekt zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorzuſchlagen; préſentation d'une lettre de change, die Überreichung eines Wechſelbriefes zur Acceptation; préſentation de la vierge, Mariä Opferung; ein Feſt der Katholiken.

PRÉSENTEMENT, *adv.* gegenwärtig; jetzt ꝛc. ſ. à Préſent.

PRÉSENTER, *v. a.* darreichen; darbiethen; reichen; anbiethen; *it.* überreichen; *it.* einen jemanden vorſtellen; (bey Handwerkern) etwas ſeinem Ort anpaſſen, um zu probieren ob es recht gemacht ſey, und ſich dahin ſchicke; préſenter les armes, das Gewehr präſentieren; préſenter la baionnette, das Bajonet vorhalten; préſenter la bataille à l'ennemi, dem Feind die Schlacht anbiethen; préſenter ſes civilités à quelqu'un, einem ſein Kompliment vermelden; ſich jemanden empfehlen. *T.* préſenter quelqu'un à un benéfice &c., einen zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorſchlagen; préſenter un criminel à la queſtion, einem Übelthäter die Folter zeigen; préſenter au vent, ſ. Vent; préſentee le chat par les pattes, *prov.* eine Sache von der Seite vorſtellen, wo ſie die meiſten Schwierigkeiten leidet. ſe Préſenter, *v. réſl.* (von Perſonen) (devant quelqu'un,) erſcheinen; ſich zeigen; auch ſich einfinden; *it.* (von Sachen) (à quelqu'un) erſcheinen; ſich zeigen; *it.* vorkommen; ſich anbiethen; ſich zueignen; ſich ereignen, wie z. B. die Gelegenheit; ſich (gut oder übel) ausnehmen; ſich darſtellen; (gut oder nicht gut) in die Augen fallen; *it.* ſe préſenter, ſich in der Gerichtskanzelley melden ꝛc. (ſ. Préſentation;) ſe préſenter bien oder de bonne grace, mit gutem Anſtand, auf eine ungezwungene Art erſcheinen, auftreten; il ſe préſente des difficultés, es zeigen ſich Schwierigkeiten; ſon nom ne ſe préſente pas à ma mémoire, ſein Nahme fällt mir nicht ein; la vérité ſe préſente d'elle-meme, die Wahrheit zeigt ſich von ſich ſelbſt.

PRÉSENTÉ, ÉE, *part. & adj.* dargereicht; dargebothen; überreicht ꝛc.

PRÉSERVATIF, IVE, *adj. T.* einem Übel zuvorkommend; *it. ſ. m.* ein Verwahrungsmittel gegen ein phyſiſches Übel, auch (*fig.*) gegen ein moraliſches Übel.

PRÉSERVER, *v. a.* einen (vor einem Übel, d'un mal,) bewahren; verwahren; beſchützen; behüten.

PRÉSERVÉ, ÉE, *part. & adj.* bewahrt ꝛc.

PRÉSIDENCE, *ſ. f.* die Präſidentenſtelle; *it.* die Zeit, ſo lange man Präſident iſt, oder ſo lange ein Präſident den Vorſitz hat.

PRÉSIDENT, *ſ. m.* ein Peäſident; (Vorſitzer;) *it.* der Präſes bey einer Streitübung auf einer Univerſität.

PRÉSIDENTE, *ſ. f.* die Präſidentinn; die Gattinn oder Gemahlinn eines Peäſidenten.

PRÉSIDER, *v. n. & a.* auch *abſol.* (à une aſſemblée oder une aſſemblée,) vorſitzen; einer Verſammlung als Präſident vorſtehen; Peäſident einer Verſammlung ſeyn; (auf Univerſitäten) bey einer öffentlichen Streitübung den Vorſitz haben; *it.* einer Sache vorſtehen; ſie führen, leiten; *it. v. a.* préſider une compagnie, in einer Geſellſchaft den Vorſitz haben.

PRÉSIDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Préſider.

PRÉSIDIAL, *ſ. m.* (ehem.) eine Art Landgerichte in Frankreich; *it.* Préſidial, ale, *adj.* ein (das) Landgericht betreffend, oder dazu gehörig; ſiège préſidial, der Sitz eines Landgerichtes; juges préſidiaux, oder *ſ.* préſidiaux, Landrichter.

PRÉSIDIALEMENT, *adv.* jnger préſidialement, *T.* wurde ehemahls von den Landgerichten geſagt, wenn ſie einen Schluß faßten, von welchem keine Appellation Statt hatte.

PRÉSOMPTIF, IVE, *adj.* héritier préſomptif, der vermuthliche Erbe.

PRÉSOMPTION, *ſ. f.* eine Vermuthung; *m. p.* ein Verdacht; *it.* der Eigendünkel; Dünkel; die ſtolze Einbildung von ſich ſelbſt; die Selbſtgefälligkeit; (der Stolz.)

PRÉSOMPTUEUSEMENT, *adv.* eingebildeterweiſe; voller Eigendünkel ꝛc.

PRÉSOMPTUEUX, EUSE, *adj* eingebildet; ſelbſtgefällig; voller Eigendünkel; ſtolz; *it. ſ. m.* ein eingebildetes Menſch; einer, der eine große Einbildung von ſich ſelbſt hat; der ſich viel einbildet.

PRESQUE, *adv.* beynahe; faſt; (ſchier;) la preſque totalité des revenus de l'Etat, beynahe (oder faſt) alle Staatseinkünfte. (Dieſe nach *Linguet's* Beyſpiel, ſeit einiger Zeit angenommene Art, preſque mit jedem *Subſtantif* zu verbinden, klingt einem franzöſiſchen Ohr ziemlich hart.)

PRESQU'ISLE, *ſ. f.* eine Halbinſel.

PRESQU'OMBRE, *ſ. f.* ſ. Pénombre.

PRESSAMMENT, *adv. p. uſ.* dringend; angelegentlich; (*pl. uſ.* inſtammẽnt.)

PRESSANT, ANTE, *adj.* (v. Sachen) dringend; angelegentlich; überh. was keinen Verzug leidet; was

schleunige Hülfe erfordert; was Eile hat; (v. Personen) ein Mensch, der stark auf etwas dringt, und einem daher beschwerlich, lästig ist; (vom Schmerz) lebhaft; heftig; empfindlich.

PRESSE, *s. f.* das Gedränge, (foule;) *it. fig.* d. i. die Verlegenheit; Noth; *it.* eine Presse; ein bekanntes Werkzeug zu verschiedenem Gebrauch; *it.* eine, sich ungern vom Stein ablösende Pfirsichsorte; frndre la presse, sich durch den Haufen, durch das Volk drängen; sich durcharbeiten; la presse y est, oder il y a grande presse, es ist ein großes Gedränge daselbst, oder darnach; la presse est au bois, au blé &c., die Leute reißen sich um das Holz, um die Frucht; es ist ein Gereiße darum; l'ouvrage est sous la presse, (sous presse,) das Werk ist unter der Presse; il fait couler six presses, (Buchdr.) er hat sechs Pressen gehen. *Fig. & prov.* être en presse, in der Noth, in Verlegenheit seyn; in der Noth stecken; se tirer de la presse, sich aus der Noth helfen; sich aus der Verlegenheit ziehen; den Kopf aus der Schlinge ziehen; les meubles sont en presse, *pop* sein Hausrath ist versetzt; à la presse vont les fous, *prov.* Narren begeben sich ins Gedränge, oder in Gefahr.

PRESSEMENT, *s. m. p.us.* statt Pression.

PRESSÉMENT, *adv. ol.* s. Pressamment.

PRESSENTIMENT, *s. m.* die Ahndung; Vorempfindung; das Vorgefühl; j'en avois quelque pressentiment, es ahndete mir; ich hatte eine Ahndung, daß es geschehen werde; ich ahndete es.

PRESSENTIR, *v. a.* ahnden; *it. v. n.* ausforschen; jemandes Meinung oder Vorhaben zu erforschen, oder heraus zu bringen suchen; *it. v. a.* quelqu'un, jemand erforschen; ausforschen; ausholen; *it. vulg.* einem auf den Zahn fühlen.

PRESSENTI, IE, *part. & adj.* geahndet &c.

PRESSER, *v. a.* pressen; drücken; zusammendrücken; zusammendrängen (wird von Personen und Sachen gesagt;) *it.* ausdrücken; *it.* zusammenrücken (wird von Personen und Sachen gesagt; (approcher de plus près, rapprocher;) *it.* (z. B. den Feind, seinen Gegner &c.) in die Enge treiben; ihm auf den Leib gehen; ihm hart oder stark zusetzen; ihn verfolgen; (wird auch figürlich gesagt;) *it.* mit Bitten &c. in einen bringen; *it.* (z. B. einen Arbeiter) treiben; zur Arbeit anhalten. se Presser, *v. réc.* einander drücken oder zusammendrängen; *it. v. réf.* rücken; *it.* eilen; sich eilen; *it.* Presser, *v. n.* (von Sachen) Eile haben; dringend seyn; keinen Aufschub leiden; auch, schleunige Hülfe erfordern, wie z. B. une maladie presse, eine Krankheit; (v. Schmeezen) empfindlich, lebhaft, heftig seyn; presser les coutures, *T.* die Nähte ausbügeln; presser son départ, seine Abreise beschleunigen; on a tellement pressé les chevaux, qu'ils en sont fourbus, man hat die Pferde so übertrieben, daß sie steif davon sind; il ne faut pas trop presser un bon mot &c., *fig.* man muß einen witzigen Einfall nicht zu genau untersuchen; être pressé, (Eile haben; dringende Geschäfte haben;) *fig.* z. B. par le besoin &c., von der Noth &c. gedrängt, gedrückt seyn; (s. Presse.)

PRESSÉ, ÉE, *part. & adj.* gepreßt; zusammengedrückt &c.; s. die Bedeutungen von Presser.

PRESSIER, *s. m.* (Buchdr.) ein Drucker; einer, der an der Presse arbeitet.

PRESSION, *s. f.* der Druck der Luft &c.

PRESSIS, *s. m.* der ausgedrückte Saft von etwas, z. B. von Fleisch, Kräutern &c.

PRESSOIR, *s. m.* eine Kelter, ins. eine Weinpresse; (*provl.* Trotte;) pressoir d'Herophile, die Hirnkelter; derjenige Ort im Gehirn, wo die vier Blutbehälter zusammen laufen.

PRESSURAGE, *s. m.* das Keltern; *it.* oder vin de pressurage, der Nachwein oder Tresterwein.

PRESSURE, *s. f.* (Nadler) das Vorspitzen eines Drathes, damit er durch die Löcher des Zieheisens gehe.

PRESSURER, *v. a.* auspressen; *it.* (mit der Hand) ausdrücken; *it. fig. fam.* durch harte Auflagen &c. drücken, erschöpfen.

PRESSURÉ, ÉE, *part. & adj.* gepreßt &c.

PRESSUREUR, *s. m.* ein Kelterer.

PRESTANCE, *s. f. fam.* das ernsthafte und mit Würde begleitete Ansehen einer Person; il n'a point de prestance pour bien représenter, er hat kein gutes Ansehen, um eine rechte Person vorzustellen.

PRESTANT, *s. m.* das Principal, ein Hauptregister in der Orgel.

PRESTATION, *s. f.* die Leistung; prestation de serment, die Leistung oder Ablegung des Eides; die Eidesleistung; prestation de foi & hommage, die Huldigung; prestation annuelle, die jährliche Lieferung der Gülte; prestations personnelles, Pflichten, wozu die Miterbenthümer einer Erbschaft gegen einander verbunden sind, z. B. in Gewinn, Verlust, Unkosten &c.

PRESTE, *adj. c.* hurtig; geschwind; schnell; *it. interj.* hurtig! geschwind!

PRESTEMENT, *adv.* hurtig &c.

PRESTESSE, *s. f. prop. & fig.* die Geschwindigkeit; Behendigkeit; Hurtigkeit.

PRESTIGE, *s. m.* das Blendwerk; die Gaukeley; Verblendung.

PRESTIGIATEUR, *s. m. p.us.* ein Gaukler.

PRESTIMONIE, *s. f. T.* ein zur Unterhaltung eines Priesters gestiftetes Kapital, nicht aber unter dem Nahmen einer Pfründe.

PRESTO, *adv.* (ital.) (Musik) geschwind.

PRESTISSIMO, *adv.* (ital.) (Musik) sehr geschwind.

PRESTOLET, *s. m. mépr.* d. i. ein Geistlicher ohne Amt und von niedriger Geburt; ein armseliger Pfaff; ein (das) Pfäfflein.

PRÉSUMABLE, *adj. c.* muthmaßlich; vermuthlich.

PRÉSUMER, *v. a. & n.* muthmaßen; vermuthen; *it.* (meist mit trop oder mit einem ähnlichen Wort) sich zu viel (von sich selbst, oder von einem andern) einbilden; eine zu gute Meinung von sich selbst &c. haben; il présume trop de son pouvoir, er bildet sich zu viel auf seine Macht ein.

PRÉSUMÉ, ÉE, *part. & adj.* gemuthmaßt; vermuthet &c.

PRÉSUPPOSER, *v. a.* (das erste s wird doppelt ausgesprochen) voraus setzen; als möglich, als wahr, als bekannt annehmen; (vergl. supposer, poser, prendre, mettre.)

PRÉSUPPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* vorausgesetzt; angenommen &c.

PRÉSUPPOSITION, *s. f.* die Voraussetzung.

PRÉSURE, *s. f.* das Lab, d. i. übeeh. dasjenige, was einen andern flüssigen Körper gerinnen macht; *it.* d. i. ins. die sauer gewordene und geronnene Milch

in dem vierten Magen junger ſaugender wiederkäuender Thiere.

PRÊT, PRÊTE, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) fertig; bereit; (v. Perſonen auch) gerüſtet; gefaßt (*inf.* etwas zu leiden;) une maiſon prête à tomber, ein Haus, das bald zuſammen fallen will odre wird; cela n'eſt pas viande prête, *prov.* daraus wird ſo bald nichts werden; das kann noch langr anſtehen.

PRÊT, *ſ. m.* die Darleihung; *it.* ein (das) Darlehen, d. i. das geliehenr Geld ſelbſt; (nicht mit emprunt zu verwechſeln; ſ. Emprunt u. Emprunter;) *it.* der Vorſchuß bey Antretung eines Pachtgutes; *it.* der Sold, den man den Soldaten alle zehen Tage vorſteeckt; dir Löhnung; *it.* prêt, *al.* am königlichen Hof, das Verſuchen oder Kredenzen der Speiſen; faire le prêt, der Kredenztiſch.

PRETANTAINE, *ſ. f.* courir la pretantaine, *fam.* (v. Manns- und Weibsleuten) allenthalben herum ſtreichen, um z. B. auf Liedſchaften auszugehen; das Pflaſter treten.

PRÉTENDANT. ANTE, *adj. & ſ.* ein Prätendent; diejenigr Perſon, welche auf eine Sache oder auf ein Recht, ſo eine andere Perſon beſitzt, Anſpeüche macht.

PRÉTENDRE, *v. a.* rtwas fordern; etwas begehren, wozu man ein Recht zu haben behauptet; *it. v. n.* prétendre à quelque choſe, d. i. aſpirer à quelque choſe, ſich um etwas bewerben; Anſprüchr auf etwas machen; *it.* prétendre, *v. n.* vorgeben; behaupten; *it.* (mit dem *Infinitif* ohne *prép.*) Willens ſeyn; vorhaben; wollen; afin que vous ne prétendiez cauſe d'ignorance, damit ihr euch nicht mit der Unwiſſenheit entſchuldiget; j'ai prétendu badiner, ich habe nur ſcherzen wollen.

PRÉTENDU, UE, *part. & adj.* ſ. Prétendre, *it. adj.* vermeint; voegeblich; angemaßt; (anmaßlich;) eingebildet; ſogenannt; *it. ſ.* lui & ſa prétendue, elle & ſon prétendu, Er und ſeine Beaut, Sie und ihr Bräutigam.

PRÊTE-NOM, *ſ. m.* einer, der ſeinen Nahmen zu etwas leihet.

PRÉTENTIEUX, EUSE, *adj. & ſ.* der (die) voll eingebildetee Anmaßungen iſt.

PRÉTENTION, *ſ. f.* die Forderung; der Anſpruch auf etwas; *it.* die (eingebildete) Anmaßung.

PRÊTER, *v. a.* leihen; (*p. auf.* lehnen;) *it.* auch *abſol.* (Geld) ausleihen; prêter à intérêt, Geld auf Zinſen leihen oder ausleihen; (vergl. emprunter;) prêter ſon nom, ſon crédit à quelqu'un, jemanden ſeinen Nahmen, ſeinen Kredit ꝛc. leihen; ſeinen Nahmen ꝛc. hergeben; prêter ſa voix, ſa plume à quelqu'un, für jemand ſpeechen, ſchreiben ꝛc.; prêter l'oreille à quelqu'un, einem ſein Ohr leihen, d. i. ihm aufmeeiſam zuhöeen; prêter ſecours &c., Hülfe leiſten; prêter ſerment, einen Eid ablegen; ſchwöeen; prêter la main, die Hand reichen; helfen; prêter des vertus à quelqu'un qu'il n'a pas, einem Tugenden beylegen, die er nicht hat; prêter le flanc à l'ennemi, *T.* dem Feind die Flanke bloß gebrn. *Fig.* prêter le flanc, ſich bloß geben; einen Vortheil über ſich einräumen; prêter le collet à quelqu'un, ſ. Collet; c'eſt une charité qu'on lui prête, das ſagt man ihm aus Beeiäumdung nach; (ſ. auch Ami, *prov.*)

PRÊTER, *v. n.* nachgeben; ſich dehnen laſſen; ſich ziehen, wie z. B. Leder und dergleichen; un bas qui prête, ein Strumpf der nachgiebt, der ſich ziehen läßt.

SE PRÊTER, *v. réfl.* — à quelque choſe, (im moraliſchen Verſtand) ſich einer Sache einr Zeitlang überlaſſrn; ſich etwas gefallen laſſen; *it.* ſich nach etwas richeen; *it. abſol.* nachgeben; nachgebend ſeyn; (meiſt im veeneinrnden Sinn;) ſe prêter trop au monde, zu viel an den weltlichen Vergnügungen hangen; ſe prêter aux plaiſirs, ſich den Vergnügungen überlaſſen; ſe prêter aux circonſtances, à l'occaſion, ſich nach den Umſtänden richten; ſich in die Umſtände ſchicken; ſich der Gelegenheit bedienen.

PRÊTÉ, ÉE, *part. & adj.* geliehen ꝛc.

PRÊTER, *ſ. m.* das Leihen; das Ausleihen; in folg. *prov.* ami au prêter, ennemi au rendre, ſ. Ami; c'eſt un prêter à jamais rendre, das iſt ein verlornes Darlehen; (wird geſagt, wenn man einem Undankbaeen, oder einem, der nicht im Stande iſt, das Geliehene wieder zueück zu geben, leihet.)

PRÉTÉRIT, *ſ. m.* (Grammat.) die vergangene Zeit.

PRÉTÉRIT, *adj. m.* (jue.) übergangen, wie z. B. ein Kind im väterlichen Teſtamente.

PRÉTÉRITION, *ſ. f. T.* die Übergehung einrs Kindes im Teſtamrnt; *it.* (Rhetor.) die ſcheinbare Übergehung einer Sache mit Stillſchweigen.

PRÉTERMISSION, *ſ. f.* (Rhetor.) ſ. Prétéritian.

PRÊTEUR, EUSE, *ſ.* der Leiher; die Leiherinn; *it. adj.* der odee die Geld ausleihet; il n'eſt pas prêteur de ſon naturel, er iſt von Natur nicht zum Leihen geneigt; il n'eſt pas autrement prêteur, ee leihet ſonſt nicht gern.

PRÉTEUR, *ſ. m.* ein Prätor; eine obrigkeitliche Perſon bey den alten Römern; der Stadtſchultheiß; Stadtrichter; auch dee Landvogt, Landrichter in einer Provinz; *it.* (Prätor) ein General bey den alten Römeen; heutzutage in gewiſſen Municipalſtädten, der Prätor oder Städtmeiſter.

PRÉTEXTE, *ſ. m.* der Vorwand; das Vorgeben; der Scheingrund; *qqf.* die Ausflucht; prendre pour prétexte, vorſchützen; voewenden; vorgebrn.

PRÉTEXTE, *ſ. f. & adj.* robe prétexte, ein langer mit Purpur virdeämter Ehrenrock bey den alten Römern.

PRÉTEXTER, *v. a.* beſchönigen; demänteln; *it. v. a. & n.* vorgeben; vorwenden; voeſchützen.

PRÉTEXTÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchönigt; vorgeeden.

PRETINTAILLE, *ſ. f.* Falbeln; Franzen und andere kleine ausgehackte Zierrathen an Frauenzimmerkleideen; *it.* (im Spiel) dasjenige, was dem gewinnenden Spieler noch außer dem Hauptgewinn bezahlt wird; *it. fig.* alles, was zu einer Sache gehöret oder daran hängt; das Zugehör.

PRETINTAILLER, *v. a.* mit ſolchen Zierrathen verſehen.

PRÉTOIRE, *ſ. m.* das Gerichtshaus, der Gerichtsſaal des Prätors bey den alten Römern; *it.* deſſen Wohnung; *it.* das Zelt des Generals, oder überhaupt das Hauptquartier; *it.* die Leibwache der römiſchen Kaiſer; *it.* die Kaſerne füe dieſe Leibwache; (ſ. Préteur.)

PRÉTORIEN, ENNE, *adj.* prätoriſch; (ſ. Prétenr;) *it.* zur kaiſerlichen Leibwache gehöria, oder dieſ.ſbe

betreffend; garde oder cohorte prétorienne, die kaiſerliche Leibwache bey den alten Römern.

PRÊTRE, *ſ. m.* ein Prieſter; bonnet à prêtre, (Fortif.) ſ. Bonnet. *Prov.* prêtre-Martin, (qui chante & qui répond,) einer, der fragt, und auch ſelbſt antwortet; en cela je ſuis un pauvre prêtre, hierin bin ich ein armer Stümper.

PRÊTRESSE, *ſ. f.* eine Prieſterinn bey den Heiden.

PRÊTRISE, *ſ. f.* (bey den Chriſten) das Prieſterthum; Prieſteramt; die Prieſterwürde.

PRÉTURE, *ſ. f.* das Amt und die Würde eines Prätors; (ſ. Préteur.)

PRÉVALOIR, *v. n. irr.* (*abſol.* oder ſur quelque choſe, ſur quelqu'un,) überwiegen; jemanden überlegen ſeyn; das Übergewicht über einen, über etwas haben; beſſer, ſtärker, ſchwerer ꝛc. ſeyn; mehr gelten; den Vorzug haben; vorgehen; den Preis davon tragen. ſe Prévaloir, *v. réfl.* — de quelque choſe, ſich etwas zu Nutze machen; etwas benutzen; ſich einer Sache zu ſeinem Vortheil bedienen; einen Vortheil aus etwas ziehen; etwas zu ſeinem Vortheil gebrauchen, oder auch mißbrauchen; ſe prévaloir de ſa fortune, auf ſein Glück pochen; ſich ſeines Glückes überheben; ſich auf ſein Glück verlaſſen.

PRÉVARICATEUR, *ſ. m.* ein Treuloſer; ein Pflichtvergeſſener; einer, der in der Verwaltung ſeines Amtes wider ſeine Pflicht handelt.

PRÉVARICATION, *ſ. f.* die Pflichtvergeſſenheit und Treuloſigkeit in der Verwaltung eines Amtes, oder in Beſorgung eines anvertrauten Geſchäftes.

PRÉVARIQUER, *v. n.* wider Treue und Pflicht handeln; das Vertrauen mißbrauchen; (ſ. Prévarication.)

PRÉVENANCE, *ſ. f.* das Zuvorkommen durch Freundſchaftsbezeugungen, Höflichkeiten ꝛc. (vergl. complaiſance.)

PRÉVENANT, ANTE, *adj.* zuvorkommend; *it.* einnehmend; gefällig; dienſtfertig; (vgl. complaiſant.)

PRÉVENIR, *v. a.* — quelqu'un, vor einem andern kommen oder ankommen; einem zuvorkommen; *it. fig.* einem in etwas zuvorkommen; *it.* jemand (zu eines Andern Vortheil oder Nachtheil) einnehmen; gewinnen; (ſ. Préoccuper;) (jur.) dem Unterrichter zuvorkommen; eine Sache vor ein höheres Gericht ziehen, ehe der Unterrichter darüber geſprochen hat; *it.* (im Kirchenrecht) einem, der ein geiſtliches Amt zu vergeben hat, vorgreifen; demſelben in Vergebung oder Beſetzung einer Pfründe zuvorkommen; prévenir une maladie, un mal, einer Krankheit, einem Übel zuvorkommen, vorkommen, vorbeugen, vorbauen; il faut le prévenir là-deſſus, man muß es ihm vorher ſagen. ſe Prévenir, *v. réfl.* ſich einnehmen laſſen; (ſ. Préoccuper.)

PRÉVENU, UE, *part. & adj.* eingenommen; gewonnen ꝛc.; prévenu d'une paſſion, von einer Leidenſchaft eingenommen; prévenu de crime, wegen eines Verbrechens angeklagt.

PRÉVENTION, *ſ. f.* (ſur quelqu'un,) das Vorgreifen, d. i. da man eigenmächtig etwas thut, was zu dem Amt eines Andern gehört; (vergl. prévenir;) *it.* prévention, die vorgefaßte Meinung; das Vorurtheil; (ſ. Préoccupation.)

PRÉVISION, *ſ. f.* (Theol.) das Vorherſehen.

PRÉVOIR, *v. a. irr.* vorher ſehen; voraus ſehen.

PRÉVU, UE, *part. & adj.* vorher geſehen ꝛc.

PRÉVÔT, *ſ. m.* überh. ein Vorgeſetzter; *it.* ein Probſt; der Beſitzer einer Probſtey; *it.* der Profoß oder Stockmeiſter bey einem Regiment; prévôt de la ſalle, der Vorfechter auf einem Fechtboden; *it.* der Vortänzer auf einem Tanzboden. Von der Menge von Ämtern in Frankreich, deren Beſitzer ehemahls Prévôts genannt wurden, führen wir nur einige wenige hier an, wie z. B. prévôt des marchands, der Stadtrichter oder Stadtſchultheiß zu Paris und Lyon; *it.* der oberſte Handlungsrichter; prévôt de la Connétablie & Maréchauſſée de France, der Präſident des Marſchallsgerichtes in Frankreich; grand-prévôt de l'armée, der oberſte Feldrichter, der General-Gewaltige bey der Armee, der über die Polizey im Lager geſetzt iſt; prévôt général des monnoies, der oberſte Münzrichter; prévôt général de la marine, der General-Auditor zur See; prévôt marinier, prévôt de vaiſſeau, der Schiffsprofos; prévôt de fief, ein Lehenprobſt.

PRÉVÔTAL, ALE, *adj.* vor den prévôt des maréchaux, d. i. vor den General und Oberrichter der ehemaligen Maréchauſſée gehörig.

PRÉVÔTALEMENT, *adv.* durch einen Spruch des Generals oder Oberrichters der Maréchauſſée, von welchem keine Appellation Statt hat.

PRÉVÔTÉ, *ſ. f.* die Würde oder das Amt, oder der Gerichtsbezirk, oder die Gerichtsbarkeit eines Prévôt; auch der Ort, wo ein Prévôt Gericht hält; *it.* eine Probſtey; *it.* d. i. die Würde eines Probſtes.

PRÉVOYANCE, *ſ. f.* die Vorſichtigkeit; *it.* die Vorſicht.

PREUVE, *ſ. f.* die Probe, d. i. der Beweis; *it.* ein hiſtoriſcher Beleg oder Beweis; *it* die Probe in der Rechenkunſt; preuves de fait, Beweiſe aus geſchehenen Dingen; faire preuves de nobleſſe, oder faire ſes preuves, ſeinen Adel beweiſen.

PREUX, *adj. m. ol.* tapfer; beherzt; wacker.

PRIAPE, *ſ. m.* (Mythol.) Priapus, d. i. der Gott der Gärten; *it.* d. i. das männliche Glied.

PRIAPÉE, *ſ. f.* ein priapiſches, d. i. ein unzüchtiges Gedicht.

PRIAPISME, *ſ. m. T.* eine anhaltende ſchmerz- und krampfartige Aufrichtung des männlichen Gliedes; (iſt nicht mit Satyriaſis zu verwechſeln.)

PRIAPOLITE, *ſ. m. T.* der Gliedſtein.

PRIÉ-DIEU, *ſ. m. indéc.* eine zum Knieen eingerichtete Art Betbpult.

PRIER, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe, einen um etwas) bitten; (erſuchen; anſprechen;) ſich etwas von jemanden ausbitten; *it.* bitten, d. i. einen wozu einladen; *it.* prier (Dieu, zu Gott) bethen; prier de noces, zur Hochzeit bitten oder einladen; je l'en ai prié plus que Dieu, *fam.* ich habe ihn ſehr inſtändig darum gebethen; prier quelqu'un de ſon déshonneur, *fig.* von einem etwas begehren, das wider ſeine Ehre läuft; *it. prov.* jemanden mit einer Bitte beſchwerlich fallen, wenn man einen z. B. um Geld anſpricht ꝛc. *Prov.* on ne va pas aux noces ſans prier, ungebethen geht man nicht zur Hochzeit; la viande ne prie pas les gens, dieß iſt eine ſchlechte Mahlzeit; il ne prie pas comme il joint les mains, er iſt nicht ſo fromm, als er dafür angeſehen ſeyn will.

PRIÉ, ÉE, *part. & adj.* gebethen; eingeladen ꝛc.;

it. f. ein Eingeladener; cet homme eſt né prié, *iron.* dieſer Menſch kommt ungebethen, ungeladen.

PRIÈRE, *ſ. f.* eine Bitte; *it.* das Gebeth; faire une prière à quelqu'un, eine Bitte an jemand thun; (ſ. auch Prier.) faire ſa prière, ſein Gebeth verrichten; les prières de l'égliſe, die Kirchengebethe; heure de la prière, die Bethſtunde. *Prov.* courte prière pénètre les cieux, kurze Gebethe dringen zum Himmel; (ſ. auch Court)

PRIEUR, *ſ. m.* PRIEURE, *ſ. f.* der Prior, die Priorinn, d. i. der (oder die) Vorgeſetzte eines Mönchs- oder Nonnen-Kloſters; *it.* (Prior) der Vorgeſetzte gewiſſer geiſtlichen Ritterorden; *it. puſ.* prieur (prieuſe) d'enterrement, ein Leichenbitter; eine Leichenbitterinn.

PRIEURÉ, *ſ. m.* eine Priorey, d. i. eine unter einem Prior oder unter einer Priorinn ſtehende Kloſtergeſellſchaft; *it.* die Priorey oder das Priorat, d. i. das Gebieth oder die Wohnung eines Priors ꝛc.; *it.* das Priorat, d. i. die Würde, die Stelle, das Amt eines Priors oder einer Priorinn.

PRIMAIRE, *adj. c.* aſſemblée primaire, eine Urverſammlung, (zur Ernennung der Wahlmänner;) école primaire, eine Anfangsſchule.

PRIMAT, *ſ. m.* ein Primas; der vornehmſte oder oberſte Erzbiſchof eines Reichs.

PRIMATIALE, *adj. f.* égliſe primatiale, eine Kirche, deren Haupt ein Primas iſt.

PRIMATIE, *ſ. f.* das Primat, d. i. die Würde, Stelle, oder auch die Gerichtsbarkeit eines Primas; *it.* der Sitz eines Primas.

PRIMAUTÉ, *ſ. f.* die Oberſtelle, Oberherrſchaft, Obermacht, (meiſt in geiſtlichen Sachen;) *it.* die Vorhand im Spielen.

PRIME, *adj. c. fam.* d. i. premier, in folg.: de prime abord, de prime face, ſ. Abord und Face.

PRIME, *ſ. f.* die Prime, d. i. (Fechtk.) die erſte Stellung oder Lage, nachdem man den Degen gezogen hat; *it.* d. i. das erſte Gebeth, welches die Domherren in der Kirche abſingen; (in der Lotterie) die Prämie, d. i. die erſte gewinnende Nummer, welche vor und nach einem großen Loos heraus kommt; *it.* (in der Rechenkunſt) der zehente Theil der Einheit oder des Ganzen; *it.* (im Gewicht) der 24ſte Theil eines Grans; *it.* die allerfeinſte Gattung ſpaniſcher Wolle; *it.* Stockfiſch vom erſten Fang; *it.* eine Art Karten, wobey man nur vier Karten ſpielt; avoir prime, vier dergleichen Karten von verſchiedener Farbe haben; prime d'aſſurance, die Verſicherungs- oder Aſſekuranz-Prämie, welche der Aſſekurant empfängt; prime d'améthyſte, ein Amethyſt, der ins Violette fällt; de haute prime, (bey den Jägern) alsbald; ſogleich.

PRIMER, *v. n.* (im Spiel) die Vorhand haben; *it.* (im Ballhaus) die erſte Stelle haben; ſich den Ball zuſpielen laſſen; *it. v. a.* quelqu'un, einem zuvorkommen; eher als ein andrer ankommen; (vergl. prévenir;) *it. v. n. fig.* den Vorzug haben; die anderen übertreffen; *it.* ſich über andere erheben; il veut primer par-tout, er will allenthalben der Vornehmſte ſeyn, oder den Vorzug haben.

PRIME-VERE, *ſ. f.* die Frühlingsblume; Schlüſſelblume; der Himmelsſchlüſſel.

PRIMEUR, *ſ. f.* die erſte Zeit gewiſſer Früchte, Gewächſe ꝛc.; ce vin eſt bon dans ſa primeur, dieſer Wein iſt gut, wenn er noch ganz jung iſt.

PRIMICÉRIAT, *ſ. m.* die Würde eines Seniors; (ſ. Primicier.)

PRIMICIER, *ſ. m.* der Senior oder Älteſte in einem Stift.

PRIMIDI, *ſ. m.* der erſte Tag einer Dekade (nach dem neuen franzöſ. republikaniſchen Kalender.)

PRIMITIF, IVE, *adj.* (der, die, das) erſte oder älteſte in ſeiner Art; *it.* urſprünglich; dem Urſprung oder auch den Grund eines Dinges enthaltend; l'égliſe primitive, die erſte (chriſtliche) Kirche; couleurs primitives, Hauptfarben; principes primitifs, (Chymie) Ur-Anfänge; Urſtoffe; curé primitif, ein Oberpfarrer, der einen Vikarium ſetzen und ſein Amt durch ihn verſehen laſſen kann.

PRIMITIF, *ſ. m.* oder *adj.* mot primitif, (Gramm.) ein (das) Stammwort.

PRIMITIVEMENT, *adv.* anfänglich; urſprünglich; zuerſt.

PRIMO, *adv.* (lat.) d. i. Premièrement.

PRIMOGÉNITURE, *ſ. f. T.* die Erſtgeburt, d. i. das Recht der Erſtgeburt.

PRIMORDIAL, ALE, *adj. T.* d. i. primitif; titre primordial, die älteſte Urkunde; droit primordial, das urſprüngliche Recht.

PRINCE, *ſ. m.* ein Fürſt, Prinz, d. i. jede fürſtliche Perſon, von welchem Rang ſie ſey; *it.* ein Prinz, d. i. der Sohn oder Verwandte eines regierenden Fürſten; *it. fig.* der Vornehmſte, Vortrefflichſte in einer Wiſſenſchaft, Kunſt, oder überh. in ſeiner Art; prince du ſang, ein Prinz vom Geblüt; prince royal, ein Kronprinz; prince héréditaire, ein Erbprinz; le prince des poetes, des orateurs &c., der Vortrefflichſte unter den Dichtern, Rednern ꝛc.; en prince, *prop. & fig.* fürſtlich; ce ſont jeux de prince, (qui ne plaiſent qu'à ceux qui les font,) *prov.* das ſind unanſtändige Poſſen; das iſt grober Scherz.

PRINCERIE, *ſ. f.* Würde des vornehmſten Domherrn eines Stifts.

PRINCESSE, *ſ. f.* eine Fürſtinn; Prinzeſſinn; (ſ. Prince.)

PRINCIÈRE, *adj. f.* abbaye princière, eine gefürſtete Abtey.

PRINCIPAL, ALE, *adj.* vornehmſt; hauptſächlichſt; vorzüglichſt; weſentlichſt; beträchtlichſt; hauot-; notre étude principale &c., unſere Hauptbemühung; Hauptſorge; unſere vornehmſte Sorge ꝛc.; action principale, die Haupthandlung.

PRINCIPAL, *ſ. m.* (v. Sachen) das Hauptſächlichſte; die Hauptſache; das Vornehmſte, Weſentlichſte einer Sache; das Hauptwerk; *it.* der Hauptpunkt einer Rechtsſache; *it.* die erſte Inſtanz; *it.* die Hauptſumme einer Schuld; der Hauptſtuhl; das Kapital; *it.* (v. Perſonen) die Hauptperſon; der Vornehmſte; Angeſehenſte; *it.* der Vorſteher einer Schule; (Prinzipal;) les principaux de la ville, die Vornehmſten, die Angeſehenſten der Stadt.

PRINCIPALEMENT, *adv.* hauptſächlich ꝛc.

PRINCIPALITÉ, *ſ. f.* das Amt eines Schulvorſtehers.

PRINCIPAUTÉ, *ſ. f.* der Fürſtenſtand; die Würde eines Fürſten; *it.* das Fürſtenthum, d. i. das Land oder Gebieth eines Fürſten; *it.* die fürſtliche Gewalt; die Oberherrſchaft; (Bibel) ein Fürſtenthum, d. i. einer von den neun Chören der Engel.

PRINCIPE, *ſ. m.* das Principium; Prinzip; (von Gott) d. i. urſprünglich-wirkende Urſache; der Urſprung; der Grund des Daſeyns aller Weſen; *it.* principe, das Principium, d. i. der Grund, die Urſache eines Dinges, einer Handlung ꝛc.; *it.* d. i. der Urſtoff, Grundſtoff, die erſten Beſtandtheile eines Körpers; *it.* d. i. das Uebeweſen, die erſten Beſtandtheile eines Körpers; *it.* d. i. einer von den Anfangsgründen oder erſten Regeln (Grundregeln) einer Wiſſenſchaft oder Kunſt; *it.* ein (philoſophiſcher, moraliſcher ꝛc.) Grundſatz.

PRINCIPION, *ſ. m. mépr.* ein (das) Fürſtlein; Fürſtchen; ein kleiner, unbedeutender Fürſt.

PRINTANIER, IÈRE, *adj.* zum Frühling gehörig; im Frühling hervorkommend, z. B. fleur printanière, eine Frühlingsblume.

PRINTEMPS, *ſ. m.* der Frühling; *vulg.* das Frühjahr; (poet.) der Lenz; printemps de l'âge, *fig.* d. i. die Jugend.

PRIORAT, *ſ. m. T.* das Priorat, d. i. die Zeit der Amtsverwaltung eines Priors ꝛc.

PRIORITÉ, *ſ. f. T.* der Vorzug, in Rückſicht auf die Zeit; das Älterſeyn; (vergl. Antériorité, Primauté;) z. B. priorité de date, das ältere Datum.

PRIS, ISE, *part. & adj.* ſ. nach Prendre.

PRISE, *ſ. f.* die Verhaftung; die gerichtliche oder obrigkeitliche Gefangennehmung und Beſtſetzung; (im Krieg) die Gefangennehmung; *it.* die Wegnehmung; Eroberung; Einnahme; (zur See) eine Peiſe; ein erbeutetes Schiff; *it.* der Griff; die Handhabe; *it.* eine Priſe, d. i. ſo viel als man auf einmahl von etwas nimmt; *it.* inſ. eine Priſe Schnupftobak; *it. qqf.* ſtatt Doſe, welches ſehe; *it.* der Streit; Zank; Wortwechſel; *it.* das Handgemeng; die Schlägerey; priſe de poſſeſſion, die Beſitznehmung; priſe d'armes, der Aufruhr; die unbefugte Ergreifung der Waffen; *T.* priſe d'habit oder de vêture, die Einkleidung in einen geiſtlichen Orden; priſe de corps, oder décret de priſe de corps, ein Verhaftbefehl; priſe à partie, die Belangung eines Richters; (ſ. prendre à partie, unter Partie;) priſe d'eau, die Abgrabung des Waſſers; être en priſe, in Gefahr ſtehen, weggenommen zu werden; *it.* (im Billiard) Gefahr laufen, gemacht zu werden; le roi eſt en priſe, (im Schachſpiel) der König ſteht im Schach; être de bonne priſe, rechtmäßig erbeutet worden ſeyn; être hors de priſe, außer Gefahr ſeyn, weggenommen zu werden; ſicher ſeyn; lâcher priſe, *prop. & fig.* ſ. Lâcher; donner priſe ſur ſoi, *fig.* ſich bloß geben; ils ont eu priſe enſemble, ſie haben Streit oder Wortwechſel mit einander gehabt; en venir aux priſes, (mit Worten oder Schlägen) hinter einander gerathen oder kommen; in Wortſtreit gerathen; handgemein werden ꝛc.

PRISÉE, *ſ. f.* die Schätzung; *vulg.* die Taxierung; *it.* der beſtimmte Preis ſelbſt; die Taxe; faire faire la priſée, ſchätzen laſſen; cette fille eſt demeurée pour la priſée, *prov.* dieſes Mädchen iſt ſitzen geblieben, weil ihr keiner gut genug war.

PRISER, *v. a.* ſchätzen; taxieren; den Werth oder Preis beſtimmen; *it. fig.* ſchätzen; hoch ſchätzen; hoch achten; *it. fam.* loben; herausſtreichen. ſe Priſer, *v. réfl.* ſich viel (zu viel ꝛc.) einbilden; auf ſich ſelbſt viel halten.

PRISÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchätzt ꝛc.

PRISEUR, *ſ. m.* oder HUISSIER-PRISEUR, ein Schätzer; ein Taxator; ein Geſchworner, welcher die beweglichen Güter taxiert, und zum öffentlichen Verkauf ausbiethet.

PRISMATIQUE, *adj. c. T.* prismatiſch; was die Geſtalt eines Prisma hat.

PRISME, *ſ. m. T.* ein (das) Prisma, d. i. ein Körper, welcher zwey geradlinige Figuren zu Grundflächen hat, und rings herum in ſo viel Vierecke eingeſchloſſen iſt, als jede Grundfläche Seiten hat.

PRISON, *ſ. f. prop. & fig.* das Gefängniß; (der Kerker;) être en priſon, im Gefängniß ſeyn (oder ſitzen;) ſortir de priſon, aus dem Gefängniß kommen. *Prov.* il eſt dans la priſon de St. Crépin, ſeine Schuhe oder Stiefeln drücken ihn; cela eſt chacmant comme la poete d'une priſon, das iſt höchſt verdrießlich.

PRISONNIER, IÈRE, *ſ.* ein Gefangener; eine Gefangene; priſonnier de guerre, ein Kriegsgefangener.

PRIVATIF, IVE, *adj.* (Gramm.) wird von gewiſſen Wörtchen oder Buchſtaben geſagt, durch deren Beyſetzung das Wort eine verneinende oder gegentheilige Bedeutung erhält.

PRIVATION, *ſ. f.* die Beraubung; Entziehung; der Mangel; Verluſt; die Entbehrung; (Philoſ.) die Abweſenheit oder das Nichtſeyn einer Eigenſchaft.

PRIVATIVEMENT, *adv.* — à tout autre, ausſchließlich; mit Ausſchlieſſung aller andern; vor andern.

PRIVAUTÉ, *ſ. f.* eine beſondere Vertraulichkeit, inſ. mit einer Perſon vom andern Geſchlecht; prendre des privautés, ſ. Familiarité.

PRIVÉ, ÉE, *adj.* (im Gegenſatz von publie) privat; (in Titeln ꝛc., auch von Gefängniſſen) geheim; *it.* (v. Thieren) zahm; *it. fam.* vertraut; vertraulich; gemein; (in der Bedeutung von Privauté; ſonſt Familier;) *it.* Privé, *part & adj.* ſ. nach Priver; homme privé, eine Privatperſon; ein Privatmann; eine in keinem öffentlichen Amt ſtehende, oder nicht in dieſer Rückſicht betrachtete Perſon; vie privée, das Privatleben; en ſon propre & privé nom, in ſeinem eigenen Nahmen; für ſich; für ſeine eigene Perſon; de ſon autorité privée, aus eigener Macht; für ſich; pigeon privé, die zahme Taube; die Haustaube.

PRIVÉ, *ſ. m.* das heimliche Gemach; der Abtritt; das Privet; *vulg.* das Sekret.

PRIVÉMENT, *adv.* vertraut; vertraulich; (in der Bedeutung von Privauté; ſonſt Familièrement.)

PRIVER, *v. a.* d'une choſe, einer Sache berauben; etwas nehmen; entziehen; um etwas bringen. ſe Priver, *v. réfl.* (de quelque choſe,) ſich einer Sache berauben; ſich etwas entziehen; ſich um etwas bringen; *it.* ſich etwas verſagen; ſich einer Sache enthalten.

PRIVÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Priver.

PRIVILÈGE, *ſ. m.* ein (das) Privilegium, d. i. ein (das) Vorrecht; Alleinrecht; eine Gerechtſame; ein Recht oder eine Freyheit vor andern; *it.* d. i. der Freyheitsbrief.

PRIVILÉGIÉ, ÉE, *adj. & ſubſt.* privilegiert; mit einem Privilegium verſehen; eine Freyheit beſitzend; (ſ. Privilège;) créancier privilégié, ein privilegierter, d. i. ein von den Geſetzen begünſtigter, Gläubiger, der vor allen andern bezahlt werden ſoll.

PRIX, *ſ. m. prop. & fig.* der Werth; *it.* der Preis; (*cor.* ſtatt récompenſe;) *it.* der Preis, d. i. die bey

einem Wettſtreit ausgeſetzte Belohnung (peix proposé;) prix courant, coûtant, ſ. dieſe *adj.*; prix fait, prix fixe, ein ausgemachter, bedungener, veſtgeſetzter Preis; faire prix d'une choſe, den Preis einer Sache veſtſetzen; avoir fait prix, über den Preis einig geworden ſeyn; entreprendre un ouvrage à prix faie, eine Arbeit verdingen; augmenter (*v. n.*) de prix, im Preiſe ſteigen; ſans prix, hors de prix, qui n'a point de prix, ſehr theuer; koſtbar; *it. fig.* unſchätzbar; unvergleichlich; was nicht zu bezahlen oder zu vergelten iſt; le pain eſt hors de prix, das Brod iſt ſehr theuer; vendre à non-prix, unter dem Preis, mit Schaden verkaufen; à quel prix que ce ſoit. (*prop. & fig.*) es mag koſten, was es will; es koſte, was es wolle; à prix d'argent, für (um) Geld; à vil prix, à bas prix, ſehr wohlfeil; *vulg.* für ein Spottgeld; mettre la tête d'un homme à prix, einen Preis auf jemandes Kopf ſetzen; au prix de ſa vie, de ſon ſang, *fig.* mit ſeinem Leben; mit ſeinem Blut; au prix de, gegen; in Vergleichung mit ꝛc.; prix pour peix, verhältnißmäßig; eines gegen das andere gehalten; in Vergleichung gegen einander; chacun vaut ſon prix, *prov.* jeder Menſch hat ſeine Verdienſte.

PROBABILIORISTE, ſ. PROBABILISTE.

PROBABILISME, *ſ. m.* (Theol.) die Lehre von den wahrſcheinlichen Meinungen, nach welcher Lehre man, in moraliſchen Dingen, mit gutem Gewiſſen einer wahrſcheinlichen Meinung beytreten kann, wenn gleich eine noch wahrſcheinlichere vorhanden iſt.

PROBABILISTE, *ſ. m.* ein Probabiliſt; ein Anhänger des Probabilismus; (ſ. Probabiliſme.)

PROBABILITÉ, *ſ. f.* die Wahrſcheinlichkeit.

PROBABLE, *adj.* e. wahrſcheinlich.

PROBABLEMENT, *adv.* wahrſcheinlich; wahrſcheinlicherweiſe.

PROBANT, ANTE, *adj. f. T.* en forme probante & authentique, in geziemender Form; in rechtlicher Form; was als ein gültiger Beweis dienen kann.

PROBATEUR, *ſ. m.* Probierer.

PROBATION, *ſ. f.* oder année de probation, (in gewiſſen Klöſtern oder Kongregationen) das Probejahr; die Probezeit; (ſonſt noviciat, temps d'épreuve.)

PROBATIQUE, *adj.* piſcine probatique, (in der Bibel, Joh. V. 2.) der Teich Bethesda.

PROBATOIRE, *adj.* e. (meiſt auf Schulen, Univerſitäten ꝛc.) zur Probe dienend; z. B. acte probatoire, oder theſes probatoires, eine Probedisputation.

PROBE, *adj. c.* redlich; rechtſchaffen.

PROBITÉ, *ſ. f.* die Redlichkeit; Rechtſchaffenheit; homme de probité, ein redlicher, rechtſchaffener Mann.

PROBLÉMATIQUE, *adj.* e. *T.* problematiſch; ungewiß; zweifelhaft; (ſ. Problême.)

PROBLÉMATIQUEMENT, *adv.* problematiſch ꝛc.

PROBLÊME, *ſ. m. T.* ein (das) Problem, d. i. eine (aufzulöſende) Aufgabe; *it.* d. i. eine zweifelhafte Frage, welche ſich bejahen und verneinen läßt.

PROBOSCIDE, *ſ. f.* (Wapenk.) ein Elephantenrüſſel.

PROCATHARTIQUE, *adj. c. T.* (von den Urſachen einer Krankheit) urſprünglich; erſt.

PROCÉDÉ, *ſ. m.* die Verfahrungsart; das Verfahren; Benehmen; Betragen; *it.* *abſol. m. p.* d. i. Démêlé, Querelle, welches ſehe; (Chym.) der Prozeß.

PROCÉDER, *v. n.* (mit avoir) herkommen; herrühren; ſeinen Urſprung haben; *it.* ausgehen; (wird nur vom heil. Geiſt geſagt, der vom Vater und Sohn ausgeht; *it.* in einer Sache auf eine gewiſſe Art verfahren; zu Werke gehen; ſich betragen; ſich verhalten; *it.* zu etwas ſchreiten; (zur Vollziehung einer Sache) fortſchreiten; *it.* (v. der Handlung eines Gedichtes, vom Plan eines gelehrten Werkes) einen guten oder ſchlechten Gang gehen; fortſchreiten; tant a été dit ſur cet procédé, *fam.* man hat ſo lange gearbeitet, bis ꝛc.

PROCÉDÉ, ÉE, *part. T.* bien jugé & mal procédé, wohl geſprochen, aber nicht in gehöriger Form.

PROCÉDURE, *ſ. f.* das rechtliche Verfahren; die Prozedur; der Prozeß; der Rechtsgang; *it. ſing. & plur.* die Akten; Prozeßakten.

PROCÈS, *ſ. m.* ein Prozeß; Rechtshandel; Rechtsſtreit; *it. qqf.* die ſämmtlichen Akten eines Prozeſſes; die Prozeßakten; (vergl. procédure;) (*Nli.* man verwechsle die Bedeutungen von Procès und Procédé nicht mit einander;) procès verbal, ein Verbalprozeß; (ſ. Verbal;) ſans autre forme de procès, ohne weitere Umſtände; mettre hors de cour & de procès, ſ. Cour; diſtribuer un procès, ſ. Diſtribuer; faire le procès à quelqu'un, einem den Prozeß machen; *it. fig.* (auch à quelque choſe,) d. i. jemand oder etwas verurtheilen, verdammen; ſtrenge beurtheilen; verwerfen; (ſ. auch Aiguille.)

PROCESSIF, IVE, *adj.* prozeßſüchtig.

PROCESSION, *ſ. f.* eine Prozeſſion, d. i. mehrere in feyerlicher Ordnung gehende Perſonen; (in der römiſchen Kirche ꝛc.) eine Bethfahrt; überh. ein Umgang; *T.* proceſſion du St. Eſprit, das Ausgehen des H. Geiſtes; (ſ. Procéder;) proceſſion des équinoxes, das Hin- und Herrücken des Aquinoktialpunktes; on ne peut pas ſonner & aller à la proceſſion, *prov.* man kann nicht zwey Dinge zugleich thun.

PROCESSIONNEL, (bey Einigen PROCESSIONNAL,) *ſ. m.* das Prozeſſionsbuch.

PROCESSIONNELLEMENT, *adv.* in Prozeſſion.

PROCHAIN, AINE, *adj.* nahe; nächſt; nächſt gelegen; *it.* nächſt, d. i. nächſtkünftig; *it.* Prochain, *ſ. m.* der Nächſte.

PROCHAINEMENT, *adv.* (jur.) nächſtens (der Zeit nach.)

PROCHE, *adj. c.* nahe (dem Ort oder der Zeit nach, auch in Rückſicht auf die Verwandſchaft; *it. ſ. c.* ein naher Verwandter; eine nahe Verwandte.

PROCHE, *prép. & adv.* nahe bey; nahe an; nahe; in der Nähe; (ſ. Près und Auprès;) de proche en proche, nahe an einander; eines nach dem andern; (wird von nahe an einander liegenden Orten, oder von nahe an einander liegenden oder ſtehenden Dingen geſagt, zu welchen man, von einem zum andern, fortgeht.)

PROCHRONISME, *ſ. m.* ein Fehler in der Zeitrechnung, da man eine Geſchichte in einen ältern Zeitpunkt ſetzet, als ſie ſich zugetragen; (im Gegenſatz des Parachroniſme.)

PROCLAMATEUR, *ſ. m.* Ausrufer.

PROCLAMATION, *ſ. f.* ein öffentlicher Ausruf; eine Ausrufung; Proklamation.

PROCLAME, *ſ. f.* (in Klöſtern) öffentliches Bekenntniß ſeiner Vergehungen; Anklage; Verweis.

PROCLAMER, *v. a.* öffentlich ausrufen; proclamer à ſon de trompe, unter Trompetenſchall ausrufen.

PROCLAMÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgerufen.

PROCOMMISSAIRE, *ſ. m.* ein Unterkommiſſarius.

PROCONSUL. *ſ. m.* (bey den alten Römern) einer, der die Stelle eines Konſuls in einer Provinz bekleidete; ein Prokonſul.

PROCONSULAT, *ſ. m.* die Würde eines Prokonſuls; das Prokonſulat.

PROCRÉATION, *ſ. f. T.* d. i. génération, die Zeugung.

PROCRÉER, *v. a. T.* zeugen erzeugen; (engendrer.)

PROCURATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* ein Prokurator, d. i. der Vorſteher, Schaffner, Pfleger eines Stifts; *it.* (ehemahls) der Titel gewiſſer hohen obrigkeitlichen Perſonen in Venedig und Genua.

PROCURATIE, *ſ. f.* ehemahls, die Gerichtskammer oder Gerichtsbarkeit eines venetianiſchen oder genueſiſchen Prokurators.

PROCURATION, *ſ. f.* eine Vollmacht; paſſer une procuration, eine Vollmacht ausſtellen; boire par procuration, *fam. bad.* ſeinen Wein eſſen, d. i. ihn mit Brod austunken; *it.* andere an unſeer Statt trinken laſſen.

PROCURE. *ſ. f.* das Amt eines Schaffners, ſonderlich in Klöſtern; die Schaffnerey.

PROCURER, *v. a.* verſchaffen; einem zu etwas verhelfen.

PROCUREUR, *ſ. m.* ein Prokurator, d. i. überhaupt einer, welchem die Beſorgung einer Sache von einem andern aufgetragen iſt; inf. ein Bevollmächtigter; (auch Procuratrice, *ſ. f.* eine Bevollmächtigte;) *it.* ein Sachwalter; Anwald; *it.* (in den Klöſtern) d. i. der Schaffner; der Kloſterſchaffner; procureur général, ein Generalprokurator; procureur de la foi, der Fiskal bey der Inquiſition; celui qui agit par procureur, eſt ſouvent trompé en perſonne, *prov.* wer ſeine Geſchäfte durch andere verrichten läßt, hat oft dabey Schaden.

PROCUREUSE, *ſ. f.* die Gattinn eines Prokurators.

PROCYON, *ſ. m. T.* ein Stern von erſter Größe am Bauch des kleinen Hundes.

PRODIGALEMENT, *adv.* verſchwenderiſch; ſ. Prodigue.

PRODIGALITÉ, *ſ. f.* die Verſchwendung.

PRODIGE, *ſ. m.* ein (das) Wunder; Wunderwerk; *it* Wunder; wird auch von Perſonen oder Sachen geſagt, welche ſelten und außerordentlich in ihrer Art ſind; (*m. p*) ein Ausbund.

PRODIGIEUSEMENT, *adv.* ungeheuer, d. i. außerordentlich oder übermäßig; über die Maßen ꝛc.

PRODIGIEUX, EUSE, *adj.* ungeheuer, d. i. außerordentlich.

PRODIGUE, *adj. c.* verſchwenderiſch; *it. ſ. c.* ein Verſchwender; eine Verſchwenderinn; être prodigue de quelque choſe, verſchwenderiſch mit etwas umgehen; auch verſchwenderiſch in etwas ſeyn; etwas nicht ſchonen; l'enfant prodigue, (Bibel) der verlorne Sohn.

PRODIGUER, *v. a.* verſchwenden; (ſ. auch unter Prodigue u. Diſſiper.)

PRODIGUÉ, ÉE, *part. & adj.* verſchwendet ꝛc.

PRODITOIREMENT, *adv.* (jur.) verrätheriſcherweiſe.

PRODUCTEUR, *ſ. m.* (der Hervorbringer;) der Erwerber; (im Gegenſatz des Conſommateur.)

PRODUCTIF, IVE, *adj.* (hervorbringend;) fruchtbar.

PRODUCTION, *ſ. f.* die Hervorbringung; Erzeugung; (im aktiven und paſſiven Sinne; im letztern auch:) ein (das) Erzeugniß; Produkt; auch ein (das) Werk; *it.* (jur.) die Beybringung oder Beybeingung eines Beweiſes; *it.* die Darſtellung der Zeugen; production d'eſprit, ein Geiſteswerk; Geiſtesprodukt.

PRODUCTRICE, *adj. f. p. uſ.* ſo hervorbringt; wird nur von der Natur geſagt.

PRODUIRE, *v. a* hervorbringen; (Früchte) tragen; *it.* (Geiſteswerke oder Kunſtwerke) verfertigen, liefern; *it.* hervorbringen, d. i. verurſachen; *it.* eintragen; tragen; abwerfen; *it.* (jur.) beybringen; vorlegen; darſtellen; *it. v. n.* Beweiſe beybringen ꝛc.; (ſ. Production;) *it. v. a.* jemand (in die Welt, in eine Geſellſchaft, bey Hof ꝛc.) einführen; (producteeen;) *it.* (im Rechnen) ausmachen; machen; produire quelqu'un à la cour, einen bey Hof vorſtellen oder bekannt machen; huit & huit produiſent ſeize, acht und acht machen ſechszehen. ſe Produire, *v. réſl.* ſich zeigen; ſich ſehen laſſen.

PRODUIT, TE, *part. & adj.* hervorgebracht ꝛc.

PRODUIT, *ſ. m.* der Ertrag, z. B. eines Grundſtückes, eines Amtes ꝛc.; (Rechenkunſt und Chymie) das Produkt.

PROEMPTOSE, *ſ. f. T.* diejenige Erſcheinung, da der Neumond einen Tag früher eintritt, als er nach den Mond-Epakten eintreten ſollte.

PROFANATEUR, *ſ. m.* einer, der geheiligte Sachen entweihet oder entheiliget; ein Entweihrer; Entheiliger.

PROFANATION, *ſ. f.* die Entheiligung; Entweihung; *it. fig.* d. i. der Mißbrauch ſeltener oder koſtbarer Dinge.

PROFANE, *adj. c.* profan, d. i. unheilig; ungeweiht; *it.* d. i. gottlos; ruchlos; *it.* d. i. weltlich; *it. ſ.* ein Religionsverächter, Religionsſpötter; *it. prop.* (*& fig. plaiſ.*) ein Ungeweihter; *plaiſ.* ein Laie; hiſtoire profane, die weltliche Geſchichte; die Profangeſchichte; (im Gegenſatz der Kirchengeſchichte;) auteur profane, ein weltlicher Schriftſteller; (ein Profanſtribent.)

PROFANER, *v. a.* entheiligen; entweihen; *it. fig.* d. i. etwas mißbrauchen.

PROFANÉ, ÉE, *part. & adj.* entheiligt; entweiht; gemißbraucht.

PROFECTIF, IVE, *adj. T.* biens profectifs, von Vater und Mutter ererbtes Vermögen.

PROFERER, *v. a.* (ein Wort ꝛc.) hervorbringen; ſprechen.

PROFÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* hervorgebracht; geſprochen.

PROFÈS, ESSE, *adj. & ſ.* wird von einem Ordensgeiſtlichen oder von einer Nonne geſagt, welche Profeß gethan hat; (ſ. Profeſſion. Vœu.)

PROFESSER, *v. a.* ſich zu einer Religion, auch zu einer Kunſt, Wiſſenſchaft ꝛc. bekennen; *it.* etwas öffentlich lehren oder treiben; ſich auf etwas legen; etwas üben.

PROFESSÉ, ÉE, *part. & adj.* (zu etwas) bekannt ꝛc.

PROFESSEUR, *ſ. m.* d. i. ein öffentlicher Lehrer auf einer Univerſität, bey einer Akademie, oder auch in manchen Gymnaſien, z. B. en médecine &c., ein Profeſſor der Arzeneywiſſenſchaft ꝛc.

PROFESSION, *ſ. f.* das Bekenntniß, welches man öffentlich ablegt; *it.* die Profeß, d. i. die feyerliche Ablegung des Kloſtergelübdes; *it.* die Profeſſion, d. i. das vornehmſte Geſchäfft, wozu man ſich be-

kennet; das Gewerbe; überh. das Amt; der Stand; *it.* (in engerer Bedeutung) das Handwerk, welches man treibt; die Handthierung; faire une profeſſion de foi, ſein Glaubensbekenntniß ablegen; faire profeſſion, Profeß thun; das Kloſtergelübde ablegen; lettres de profeſſion, ſchriftliche Kloſtergelübde; il a vingt années de profeſſion, er hat ſchon ſeit zwanzig Jahren Profeß gethan, d. i. er iſt ſeit zwanzig Jahren im Kloſter; faire profeſſion d'ignorance, ſeine Unwiſſenheit bekennen; ſich für unwiſſend ausgeben; faire profeſſion d'être honnête homme, ſeine Ehre daeein ſetzen, ein ehrlicher Mann zu ſeyn; exercer une profeſſion, eine Profeſſion treiben oder üben; il eſt joueur de profeſſion, er iſt ſeines Handwerks ein Spieler.

PROFESSOIRE, *ſ. m. T.* l'année de profeſſoire, (bey den Bernhardinern) das erſte Jahr nach Ablegung des Kloſtergelübdes.

PROFESSORAT, *ſ. m. p. uſ.* die Profeſſorſtelle.

PROFIL, *ſ. m. T.* das Profil, d. i. die Abbildung von der Seite; die Seitenanſicht; die Seite; *it.* der Durchſchnitt, d. i. die Abbildung, z. B. eines Gebäudes, ſo wie es ſich dem Auge darſtellen würde, wenn es ſenkrecht durchſchnitten wäre; (im Gegenſatz des Grundriſſes;) à vue de profil, oder bloß de profil, von der Seite.

PROFILER, *v. a. T.* im Profil zeichnen oder mahlen; aufreißen oder abzeichnen; (*pl. uſ.* eeprèſenter en profil; delliner, peindre de profil.)

PROFIT, *ſ. m* der Gewinn; Vortheil; Nutzen; *vulg.* der Profit; profit de fief, *T.* Einkünfte von Lehengütern; Lehensgefälle; faire profit de quelque chofe, oder mettre quelque chofe à profit, ſich eine Sache zu Nutze machen; faire beaucoup de profit, (in den Wiſſenſchaften oder Künſten) gute oder große Fortſchritte machen; être fait à profit, auf den Nutzen, auf die Dauer gemacht ſeyn.

PROFITABLE, *adj. c.* vortheilhaft; einträglich; nützlich.

PROFITER, *v. n.* auch *abſol.* gewinnen; Vortheil oder Nutzen ziehen oder haben; *it.* à quelqu'un, jemanden Vortheil oder Nutzen bringen; nützlich ſeyn; einteagen; *it.* de quelque chofe, etwas benutzen; etwas nutzen oder nützen; ſich etwas zu Nutze machen; ſich einer Sache zu ſeinem Vortheil bedienen; *ie.* profiter, (*abſol.*) Fortſchritte (in einer Wiſſenſchaft, Kunſt ꝛc.) machen; (an Kenntniſſen, an Leibesgröße ꝛc.) zunehmen; (v. Bäumen, Gewächſen ꝛc., auch von Thieren) wachſen; zunehmen; fortkommen; faire profiter ſon argent, (auten) Nutzen von ſeinem Geld ziehen; ſon argent ne lui profite point, er gewinnt nichts mit ſeinem Geld; ſein Geld trägt ihm nichts ein; profiter en vertu, an Tugenden zunehmen; bien mal acquis ne profite point, *prov.* unrecht Gut gedeihet nicht.

PROFITÉ, ÉE, *part.* gewonnen ꝛc.

PROFITEROLE, *ſ. f.* potage de profiterole, *T.* eine mit gefülltem Weißbrod zugerichtete Suppe.

PROFLUER, *v. n.* entſpringen; entſtehen; (ſ. Provenir, Procéder.)

PROFOND, ONDE, *adj.* tief; *it.* d. i. weit hinein ſich erſtreckend; *ie. fig.* tief; wird von einem hohen Grad des Schmerzens, der Ehrfurcht, der Stille ꝛc., von einer gründlichen Gelehrſamkeit, von einer großen Unwiſſenheit, Verborgenheit ꝛc. geſagt; (ſ. auch Profondeur;) profond ſommeil, ein tiefer Schlaf; *it.* le muſcle profond, oder *ſ.* le profond, *T.* ſ. Perforant.

PROFONDÉMENT, *adv.* tief ꝛc.

PROFONDEUR, *ſ. f.* die Tiefe; (ſ. Profond;) *it. fig.* d. i. die Unergründlichkeit (inſ. v. Gott;) *it.* d. i. die Gründlichkeit, z. B. des Verſtandes, der Gelehrſamkeit einer Perſon; les profondeurs du cœur, das Innerſte, die heimlichſten Gedanken, die Tiefe des Herzens.

PROFONTIÉ, *adj. m. T.* vaiſſeau oder navire profontié, ein Schiff, das tief im Waſſer geht.

PROFUSÉMENT, *adv.* verſchwenderiſch.

PROFUSION, *ſ. f.* die zu große Freygebigkeit; die Verſchwendung; *ie.* der Überfluß.

PROGNOSTIC, ſ. PRONOSTIC.

PROGRAMME, *ſ. m.* eine akademiſche Einladungsſchrift; ein (das) Peogramma; überh. eine öffentliche Einladungsſchrift oder Anzeige, z. B. bey Veranlaſſung eines öffentlichen Feſtes.

PROGRÈS, *ſ. m.* der Fortgang; das Zunehmen; der Wachsthum; *it.* das Fortrücken, z. B. eines Planeten; (Muſik) die Tonfolge; die Fortſchreitung; *it. fig.* der Fortſchritt; die Fortſchritte; (Progreſſen;) (nicht mit Progreſſion zu verwechſeln.)

PROGRESSIF, IVE, *adj.* fortgehend; fortrückend; vorwärts rückend.

PROGRESSION, *ſ. f. T.* das Fortgehen; Fortrücken; Vorwärtsrücken; die Fortſcheeitung; Progreſſion; progreſſion arithmétique, eine aeithmetiſche Progeeſſion, d. i. eine Reihe Zahlen, welche in einem immer gleichen Verhältniß zu- oder abnehmen; progreſſion mathématique, eine mathematiſche Progreſſion, d. i. deren Zahlen immer noch ein Mahl ſo groß als die unmittelbar voehergehende Zahl ſind.

PROHIBER, *v. a. T.* verbiethen; unterſagen.

PROHIBÉ, ÉE, *part. & adj.* verbothen ꝛc.; dègré prohibé, ein verbothener Grad der Verwandtſchaft.

PROHIBITIF, IVE, *adj.* verbiethend.

PROHIBITION, *ſ. f.* ein (gerichtliches oder obrigkeitliches) Verboth.

PROIE, *ſ. f. prop. & fig.* der Raub; *it.* (d. i. butin,) die Beute; oiſeau de proie, der Raubvogel; être en proie à la calomnie, *fig.* der Verläumdung ausgeſetzt ſeyn.

PROJECTILE, *ſ. m.* wird in der Mechanik von jedem ſchweren Körper geſagt, den man in die Höhe wirft, und alsdann der Wirkung ſeiner Schwere überläßt.

PROJECTION, *ſ. f. T.* die Projektion, d. i. (in der Mechanik) der Wurf, das Werfen eines Körpers; (Phyſik) die Vorſtellung eines Gegenſtandes, wie er ſich dem Auge, wenn es ſich in einem gewiſſen beſtimmten Punkt befände, erſcheinen würde; (Chymie) das nach und nach geſchehende Eintragen oder Hinzuweeſen in den Schmelztiegel; (Gießer) d. i. jet, der Guß; das Gießen; poudre de projection, (Alchym.) das Projektionspulver beym ſogenannten Goldmachen.

PROJECTURE, *ſ. f. T.* die Auslaufung, Auslabung, Vorſtechung, der Vorſprung eines Geſimſes.

PROJET, *ſ. m.* der Entwurf; Voeſchlag; Plan; *m. p.* der Anſchlag; (das Peojekt;) former un projet, einen Entwurf machen.

PROJETER, *v. a.* entwerfen; einen Entwurf, Anſchlag ꝛc. machen; (peojektieeen;) ſ. Projet; *ie. T.* nach gewiſſen Regeln aufreißen, auf eine Fläche entwerfen, aufzeichnen; (vergl. Projection.)

PROJETÉ, ÉE, *part. & adj.* entworfen ꝛc.

PROLATION, *ſ. f.* (Muſik) ein Läufer auf einer Sylbe im Singen.

PROLÉGOMÈNES, *ſ. m. pl. T* ein ausführlicher Vorbegriff eines Buchs; (die Prolegomena.)

PROLEPSE, *ſ. f.* (Redekunſt) die vorläufige Beantwortung eines möglichen Einwurfes.

PROLEPTIQUE, *adj.* e. (Medic.) wird von periodiſchen Zufällen geſagt, welche immer um einen Tag frühee eintreten; veoleptiſch.

PROLEPTIQUEMENT, *adv. T.* auf eine den Einwürfen zuvorkommende Art.

PROLÉTAIRE, *adj.* e. *néol.* (latein.) arm; aus der ärmſten Volksklaſſe beſtehend.

PROLIFIQUE, *adj.* e. (Medicin) fruchtbar; zum Kinderzeugen tüchtig; vertu prolifique, die Zeugungskraft.

PROLIXE, *adj* e. weitſchweifig; (long & diffus.)

PROLIXEMENT. *adv.* weitſchweifig.

PROLIXITÉ, *ſ. f.* die Weitſchweifigkeit.

PROLOGUE, *ſ. m.* (v. den Werken, u. inſ. von den Theaterſtücken der Alten) der Prolog; die Vorrede; Eingangsrede.

PROLONGATION, *ſ. f.* die Verlängerung (der Zeit nach;) *it.* der Aufſchub.

PROLONGE, *ſ. f. T.* ein zum Foetziehen des ſchweren Geſchützes dienliches Seil; ein Schleppſeil.

PROLONGER, *v. a.* (der Zeit und dem Raum nach) verlängern; *it.* aufſchieben; prolonger les vaiſſeaux, *T.* die Schiffe in eine Linie neben einander ſtellen.

PROLONGÉ, ÉE, *part. & adj.* verlängert ꝛc.

PROLUSION, *ſ. f. T.* (eigentl. das Vorſpiel;) eine Abhandlung, die man einem größern Werk vorſetzt oder vorausſchickt.

PROMENADE, *ſ. f.* ein Spaziergang; wird ſowohl von dem Ort (Spazierplatz,) wo man ſpazieren geht, als von dem Spazierengehen ſelbſt geſagt; promenade en caroſſe, à cheval &c., eine Spazierfahrt in der Kutſche ꝛc., ein Spazierritt ꝛc.; (vergl. promenoir;) la promenade eſt belle aujourd'hui, es iſt heute ſchönes Wetter zum ſpazieren gehen.

PROMENER, *v. a.* ſpazieren führen. ſe Promener, *v. réſl.* ſpazieren gehen, fahren, reiten ꝛc.; (in der höhern Schreibart) luſtwandeln; promener un cheval, ein Pferd an der Hand herumführen; *it.* ein Pferd mit langſamen Schritten reiten; faire promener quelqu'un, *fam.* einem viel Gänge und Mühe machen oder verurſachen; envoyer promener quelqu'un, *fam.* einen fortſchicken, einen ſich wegpacken heißen; va te promener! geh; pack dich fort! *Fig.* promener ſa vue, ſich umſehen; ſich umſchauen; promener ſon eſprit, ſa penſée ſur divers objets, über verſchiedene Gegenſtände nachdenken.

PROMENÉ, ÉE, *part.* ſpazieren geführt ꝛc.

PROMENOIR, *ſ. m.* der Spaziergang, d. i. der Spazierplatz; (wird öfters, im Gegenſatz von promenade, von einem angelegten Spaziergang geſagt.)

PROMESSE, *ſ. f.* das Verſprechen; die Zuſage; (von etwas Gutem:) die Verheißung; *it.* eine Handſchrift; eine ſchriftliche Verſicherung, daß man eine gewiſſe Summe zu bezahlen ſchuldig iſt; promeſſe de mariage, das Eheverſprechen.

PROMETTEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f. fam.* ein Verſprecher; eine Verſprecherinn; der oder die viel verſpricht, und wenig hält.

PROMETTRE, *v. a. irr.* verſprechen; zuſagen; (etwas gutes) verheißen; (letzteres wird meiſt in der bibl. Sprache gebraucht;) *it.* geloben, angeloben, d. i. feyerlich verſprechen; *it.* verſpeechen, d. i. Hoffnung geben oder machen, wenn es gleich nicht durch Woete geſchieht; (wird auch von lebloſen Dingen geſagt;) promettre ſa fille en mariage à quelqu'un, einem ſeine Tochter zur Ehe verſprechen. ſe Promettre, *v. reſl.* ſich verſprechen, d. i. hoffen; erwarten; ſich Hoffnung machen. *Prov.* il ſe ruine à promettre, & s'acquitte à ne rien tenir, er verſpricht viel, und hält wenig; qui promet, s'oblige; oder, ce n'eſt pas tout de promettre, il faut tenir, wer zuſagt, muß auch halten; promettre & tenir ſont deux, oder il y a grande différence entre promettre & tenir, verſprechen und halten iſt zweyerley; verſprechen iſt edelmänniſch, halten bäuriſch; (ſ. auch Promis, Merveille, Beurre &c.)

PROMIS, ISE, *part. & adj* verſprochen ꝛc.; fille promiſe, eine verlobte Jungfrau; terre promiſe, das gelobte Land; (ſ. auch Promiſſion;) choſe promiſe, choſe dûe, *prov.* Verſprechen macht zum Schuldner.

PROMINENCE, *ſ. f. T.* die Hervorragung.

PROMISSION, *ſ. f.* (Bibel) die Verheißung; la terre de promiſſion, das Land der Verheißung; das gelobte Land; *it. fig.* d. i. ein fruchtbares Land.

PROMONTOIRE, *ſ. m.* ein (das) Vorgebirge; eine Landſpitze; (wird meiſt nur in der alten Geographie geſagt; *pl. uſ.* Cap.)

PROMOTEUR, *ſ. m.* der Beförderer eines Geſchäftes; *it.* der Fiskal oder Syndikus bey geiſtlichen Gerichten oder Verſammlungen.

PROMOTION, *ſ. f.* die Beförderung, Erhebung zu einer Stelle oder Würde; (im aktiven und paſſiven Sinn.)

PROMOUVOIR, *v. a. irr.* zu einer Stelle oder Würde befördern oder erheben; (iſt nur im *Infinitif* und in den *Temps compoſés* gebräuchlich.)

PROMU, UE, *part. & adj.* befördert; erhoben ꝛc.

PROMPT, PROMPTE, (ſprich Pront, Pronte,) *adj.* geſchwind; ſchnell; hurtig; auch baldig; *it.* bereit; willig; auch bereitwillig; *it. fig.* jähzornig; hitzig; *vulg.* haſtig; kurz angebunden; prompt comme un éclair, geſchwind wie der Blitz; eſprit prompt, ein hurtiger Kopf, d. i. welcher etwas leicht faßt oder begreift; *it.* ein haſtiger Kopf; il a la main prompte, er ſchlägt gleich zu; vin prompt à boire, Wein, der ſich gleich trinken läßt.

PROMPTEMENT, *adv.* geſchwind; ſchnell; unverzüglich ꝛc.

PROMPTITUDE, *ſ. f.* die Geſchwindigkeit; Hurtigkeit; *it.* die Bereitwilligkeit; Willfährigkeit; *it.* der Jähzorn; die Hitze; *vulg.* Haſtigkeit; *it.* (meiſt im *plur.*) d. i. das jähzornige Betragen.

PROMPTUAIRE, *ſ. m. T.* ein kurzer Begriff oder Auszug aus einer Wiſſenſchaft; (*pl. uſ.* abrégé.)

PROMULGATION, *ſ. f.* die öffentliche und feyerliche Verkündigung oder Bekanntmachung inſ. eines Geſetzes.

PROMULGUER, *v. a.* öffentlich und feyerlich bekannt oder kund machen; verkündigen; (ſ. Promulgation.)

PROMULGUÉ, ÉE, *part. & adj.* bekannt gemacht ꝛc.

PRONATEUR, *ſ. m. T.* der Nahme gewiſſer Muskeln; (vergl. pronation.)

PRONATION, *ſ. f. T.* mouvement de pronation, diejenige Bewegung der Hand, durch welche der flache Theil derſelben unter ſich gedreht wird.

PRÔNE,

PRÔNE, *ſ. m.* (röm. Kirche) eine Art Predigt oder Ermahnung, nach deren Haltung dem Volk verſchiedene Dinge verkündiget werden; *it. fig. fam.* d. i. eine lange verdrießliche Ermahnung; ein ſolcher Verweis.

PRÔNER, *v. a. & n.* mit vielem Gepränge rühmen; loben; erheben; ausbreiten; viel Rühmens, viele Worte von etwas machen; *it. qqf.* predigen; vorpredigen, d. i. auf eine beſchwerliche, verdrießliche Art plaudern; ein langes Geſchwätze machen ꝛc.

PRÔNÉ, ÉE, *part. & adj.* gelobt, herausgeſtrichen ꝛc.

PRÔNEUR, EUSE, *ſ.* eine Perſon, die viel Rühmens von etwas macht; ein Lobredner; eine Lobrednerinn; *it.* ein überläſtiger Schwätzer oder Strafprediger; (ſ. Prôner und Prône;) il eſt grand prôneur & petit faiſeur, er macht viel Geſchwätze, und iſt wenig dahinter.

PRONOM, *ſ. m.* (Gramm.) ein (das) Fürwort; (Pronomen.)

PRONOMINAL, ALE, *adj. T.* ein Fürwort angehend; verbe pronominal, d. i. verbe refléchi oder verbe réciproque; (ſ. dieſe Wörter und die Grammatik.)

PRONONCÉ, *ſ. m.* der Ausſpruch eines Urtheils.

PRONONCER, *v. a.* ausſprechen; *it.* d. i. ein (das) Urtheil ſprechen oder fällen; *it.* (eine Rede ꝛc.) halten; etwas herſagen; *it. v. n. abſol.* oder ſur quelque choſe, ein Urtheil in einer Sache ſprechen; oder bloß, in einer Sache ſprechen; ſeine Meinung (über etwas) ſagen; etwas entſcheiden; überh. ſprechen; *it. v. a.* (Zeichenkunſt, Mahlerey) beſtimmt (gut) ausdrücken; *T.* ausſprengen. ſe Prononcer, (*v. réſl.*) pour ou contre quelqu'un oder quelque choſe, ſich für oder wider jemand, ſich für oder wider etwas erklären.

PRONONCÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſprochen; geſprochen; ausgedrückt; erklärt ꝛc.

PRONONCIATION, *ſ. f.* die Ausſprache; *it.* der Vortrag; (ſ. Élocution;) *it.* ein gerichtlicher Ausſpruch.

PRONOSTIC, *ſ. m.* die Vorherſagung, inſ. eines Arztes, auch eines ſogenannten Sterndeuters ꝛc.; *it.* eine Vorherbedeutung; Anzeige.

PRONOSTICATION, *ſ. f. ol.* das Vorherſagen.

PRONOSTIQUER, *v. a.* vorherſagen; prophezeyen.

PRONOSTIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* vorhergeſagt ꝛc.

PRONOSTIQUEUR, *ſ. m. plaiſ. & moq.* ein Wahrſager; Prophet.

PROPAGANDE, *ſ. f.* ehemahls das Miſſionskollegium (de propagande fide) zu Rom; *it* überh. eine gewiſſe Geſellſchaft, welche die Verbreitung gewiſſer Lehren oder Grundſätze zum Zweck hat.

PROPAGANDISME, *ſ. m. m. p.* die Ausbreitungsſucht gewiſſer politiſchen Grundſätze.

PROPAGANDISTE, *ſ. m.* ein Propagandiſt; (ſ. Propagandiſme.)

PROPAGATEUR, *ſ. m.* ein Verbreiter; *it.* ein Fortpflanzer.

PROPAGATION, *ſ. f.* die Fortpflanzung (durch Zeugung;) *it. fig.* die Verbreitung; Ausbreitung.

SE PROPAGER, *v. réſl. T.* (vom Licht und vom Schall) ſich verbreiten; ſich ausbreiten; ſich fortpflanzen; (wird auch heutiges Tages figürlich gebraucht.)

PROPATHIE, *ſ. f. T.* die Vorempfindung, Ahndung einer Krankheit.

PROPENSION, *ſ. f. T.* die natürliche Neigung oder der Hang ſchwerer Körper, ſich nach dem Mittelpunkt der Erde hin zu bewegen; *it. fig.* (*pl. uſ.* penchant, pente,) der Hang, die Neigung zu etwas.

PROPHÈTE, *ſ. m.* ein Prophet; nul n'eſt prophète en ſon pays, *prov.* ein Prophet gilt nirgend weniger als in ſeinem Vaterland.

PROPHÉTESSE, *ſ. f.* eine Prophetinn.

PROPHÉTIE, *ſ. f.* eine Prophezeyung; Weiſſagung.

PROPHÉTIQUE, *adj. c.* prophetiſch.

PROPHÉTIQUEMENT, *adv.* prophetiſch.

PROPHÉTISER, *v. a. & n.* prophezeyen; (im bibliſchen und im höhern Styl, auch:) weiſſagen.

PROPHÉTISÉ, ÉE, *part. & adj.* prophezeyt; geweiſſagt.

PROPHYLACTIQUE, *ſ. f T.* die Lehre von der Erhaltung der Geſundheit, durch Anwendung der gehörigen Verwahrungsmittel; *it. adj* remède prophylactique, ein (das) Präſervativ; (ſ. Préſervatif.)

PROPICE, *adj. c.* gnädig; gewogen; günſtig; *it.* günſtig, vortheilhaft, erwünſcht, wie z. B. eine Gelegenheit.

PROPINE, *ſ. f. T.* die Gebühr, welche an die päpſtliche Kanzeley für die Ausfertigung gewiſſer Briefe ꝛc. bezahlt wird.

PROPITIATION, *ſ. f.* ſacrifice de propitiation, ein (das) Verſöhnopfer; Söhnopfer; Sühnopfer; *it.* propitiation, der Verſöhnungstag, das Verſöhnungsfeſt der Juden.

PROPITIATOIRE, *ſ. m.* der Gnadenſtuhl (d. i. der Deckel) über der Bundeslade der alten Juden.

PROPITIATOIRE, *adj. c.* verſöhnend; ſacrifice propitiatoire, d. i. ſacrifice de *propitiation*.

PROPOLIS, *ſ. f* das Stopfwachs oder der Vorſtoß, womit die Bienen die Ritzen im Stock verkleiden oder verſtopfen.

PROPORTION, *ſ. f.* das Verhältniß (zwiſchen zwey oder mehreren Dingen, d'une choſe avec une autre;) *it.* das Ebenmaaß oder Gleichmaaß; die Übereinſtimmung; (die Proportion;) règle de proportion oder de proportion directe, die Regel Detri; compas de proportion, ein Proportional-Zirkel. à Proportion, *adv.* (ohne *régime*, oder mit einem *régime:* à proportion d'une choſe. à proportion de ce que &c.) verhältnißmäßig; im Verhältniß oder nach Verhältniß einer Sache; nach Maaßgabe der oder des ꝛc.; nach dem Maaß, als ꝛc.

PROPORTIONNEL, ELLE, *adj.* verhältnißmäßig; im Verhältniß mit oder gegen einander ſtehend; (proportioniert.)

PROPORTIONNELLEMENT, *adv.* verhältnißmäßig ꝛc.

PROPORTIONNÉMENT, *adv.* à une choſe &c. verhältnißmäßig ꝛc. (ſ. à proportion, unter Proportion.)

PROPORTIONNER, *v. a* (nach einem gewiſſen Verhältniß) einrichten; eine Sache einer andern Sache (une choſe à une autre) anmeſſen; (proportionieren.)

PROPORTIONNÉ, ÉE *part. & adj.* à une choſe einer Sache angemeſſen oder gemäß; nach etwas eingerichtet; im Verhältniß oder Ebenmaaß mit etwas ſtehend; *it. abſol* proportioniert; (wohl oder übel) geordnet; eingerichtet; geſtaltet.

PROPOS, *ſ. m.* eine Rede; eine Unterredung; ein (das) Geſpräch; überhaupt (ſchickliche oder unſchickliche ꝛc.) Worte oder Reden, die man führt (qu'on tient;) *it.* d. i. propoſition, ein Vorſchlag; *it.* d. i.

résolution, ein Entschluß oder Vorsatz, den man faßt (qu'on fait;) (steht in diesem Sinn meist mit dem *adj.* ferme, vest;) des propos injurieux, Schmähreden; des propos de table, Tischreden; Tischgespräche; changeons de propos, lassen Sie uns (oder, wir wollen) von etwas anders reden; il a jeté quelques propos de mariage, er hat sich etwas vom Heirathen verlauten lassen; de propos délibéré, aus Vorsatz. à quel propos? zu was Ende? warum? aus welcher Absicht? wozu? à propos, (tout à propos,) *adv.* schicklich; zur Sache gehörig ꝛc.; zur rechten, zur bequemen, zur gelegenen, zur schicklichen Zeit; mal à propos, hors de propos, zur Unzeit; zur unrechten Zeit ꝛc.; unzeitig; ohne Ursache; juger à propos, gut finden; rathsam finden; für gut halten oder erachten; à tout propos, bey jeder Gelegenheit; bey jeder Veranlassung; bey jedem Anlasse; à propos de.. bey Gelegenheit ꝛc.; aus Anlaß ꝛc.; à propos de cela, bey dieser Gelegenheit ꝛc.; je me souviens à propos de cela, hierbey erinnere ich mich; à propos de rien, ohne Ursache; ohne einigen Anlaß; à propos de bottes, s. Botte; à propos! mais à propos! *interj.* weil wir eben davon reden; weil es mir eben einfällt.

PROPOSABLE, *adj. c.* was vorgeschlagen, vorgetragen oder gerathen werden kann.

PROPOSANT, *s. m.* ANTE, *s. f.* der oder die etwas vorschlägt, einen Vortrag thut.

PROPOSANT, *s. m.* ein Kandidat zum Predigtamt bey den Reformierten.

PROPOSER, *v. a.* vortragen; vorbringen; vorliegen; vorschlagen; *it.* (einen Preis, eine Belohnung) aussetzen, auf etwas setzen; proposer un parti à quelqu'un, einem eine Heirath vorschlagen; proposer pour modèle, zum Muster vorstellen; proposer une question, eine Frage vorlegen, aufwerfen, auf die Bahn bringen; (s. auch Disposer, *prov.*) se Proposer, *v. réfl.* sich vorsetzen; sich vornehmen; etwas im Sinn haben oder Willens seyn; sich zu etwas entschließen; se proposer pour quelque chose, sich selbst zu etwas vorschlagen oder anbiethen, wie z. B. zu einem Amt bey einer Wahl ꝛc.

PROPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* vorgetragen; vorgebracht; vorgeschlagen; ausgesetzt ꝛc.

PROPOSITION, *s. f.* ein Vorschlag; Vortrag; Antrag; *it.* (Logik und Mathem.) ein Satz; *it.* eine Aufgabe; (s. Problème;) proposition d'erreur, *T.* eine gerichtliche Exzeption oder Beschwerde, wodurch man zu beweisen sucht, daß der Richter unrecht berichtet worden sey, oder daß er sich im *facto* oder *statu causæ* geirrt habe; pains de proposition, (bey den alten Juden) Schaubrode.

PROPRE, *adj. c.* eigen; eigenthümlich; als eigen gehörig oder zuständig; *it.* d. i. eigentlich; (inf. im Gegensatz von figuré;) *it.* eigen, d. i. was einer Sache natürlich ist, was derselben wesentlich zukommt; *it.* tüchtig, tauglich, gut, geschickt zu etwas; *it.* reinlich; rein; sauber; en main propre, eigenhändig; amour propre, (meist *m. p.*) die Eigenliebe; lui en son propre & privé nom, Er für sich einzig und allein; le sens propre, der eigentliche Sinn oder Verstand eines Wortes, Ausdruckes ꝛc.; nom propre, der eigene Nahme, der Familiennahme einer Person; (s. die Grammatik.) Propre bedeutet auch bisweilen so viel als le même: il étoit logé dans la propre maison où je logeois, er wohnte in eben dem Haus, in demselben, in dem nähmlichen Haus, wo ich wohnte.

PROPRE, *s. m.* eine Eigenschaft; *it.* das Eigenthum; das eigene Gut; eigene Vermögen; (wird in diesem letztern Sinn auch im *plur.* gebraucht;) *it* propre du temps, des Saints &c, (röm. Kirche) gewisse Officia oder Gebethe und Ceremonien auf gewisse Jahrszeiten, Feste ꝛc.; avoir en propre, eigenthümlich besitzen.

PROPREMENT, *adv.* eigentlich; *it.* sauber; säuberlich; reinlich; *it. qqf* geschickt und mit Anstand, (z. B. chanter, danser proprement;) à proprement parler, oder proprement parlant, eigentlich zu reden; l'Asie proprement dite, das eigentliche Asien.

PROPRET, ETTE, *adj. fam.* gepuzt wie eine Puppe; *it. s. f.* ein (das) Putznärrchen; ein Putznarr.

PROPRETÉ, *s. f.* die Reinlichkeit; Sauberkeit.

PROPRIÉTAIRE, *s. c.* der Eigenthümer; die Eigenthümerinn; der Eigenthumsherr.

PROPRIÉTÉ, *s. f.* das Eigenthumsrecht; *it.* das Eigenthum; *it.* eine Eigenschaft; *it.* die eigentliche Bedeutung, der eigentliche Sinn oder Verstand eines Wortes, Ausdruckes ꝛc.

PROPTOSIS, *s. m. T.* das Austreten eines Leibestheiles.

PRORATA, *s. m.* (lat.) au prorata, *adv.* nach Verhältniß; (s. à proportion, unter Proportion.)

PROROGATION, *s. f.* der Aufschub; die Verschiebung auf eine andere Zeit; die Verlängerung; Frist; (s. Proroger.)

PROROGER, *v. a.* verlängern; verschieben; weiter hinaussetzen; auch, auf eine andere Zeit verlegen.

PROROGÉ, ÉE, *part. & adj.* verlängert; verschoben ꝛc.

PROSAÏQUE, *adj. c.* prosaisch; ungebunden; (s. Prose.)

PROSATEUR, *s. m.* ein Prosaist; ein Schriftsteller, der in ungebundener Rede schreibt.

PROSCRIPTEUR, *s. m.* ein Ächter; Verbanner.

PROSCRIPTION, *s. f.* die Achtserklärung; Verbannung; Vogelfreymachung; das Geldsetzen auf jemandes Kopf.

PROSCRIRE, *v. a. irr.* Geld auf jemandes Kopf setzen; ächten; in die Acht erklären; vogelfrey machen; *it.* verbannen, d. i. fortjagen, entfernen, z. B. einen aus einer Gesellschaft; *it.* d. i. ausmustern, verwerfen, für ungültig erklären, wie z. B. ein Wort ꝛc.

PROSCRIT, ITE, *part., adj. & s.* geächtet; vogelfrey oder in die Acht erklärt; verbannt ꝛc.; ein Geächteter ꝛc. s. Proscrire.

PROSE, *s. f.* die Prose oder Prosa; die ungebundene Rede oder Schreibart; (im Gegensatz von poésie.)

PROSÉLYTE, *s. c.* ein Proselyte; eine Proselytinn; ein neubekehrter Glaubensgenoß; ein Neubekehrter; Neugläubiger; eine Neubekehrte ꝛc.; (ein Glaubensüberläufer.)

PROSER, *v. a.* in ungebundener Rede schreiben.

PROSERPINE, *s. f.* (Mythol.) Proserpina, die Gemahlinn des Pluto; *it. fig.* d. i. ein böses Weib.

PROSEUCHE, *s. f. T.* ein zum Gebeth bestimmter Ort bey den alten Juden.

PROSODIE, *s. f. T.* die Prosodie, d. i. die Lehre von der Länge und Kürze der Sylben.

PROSODIQUE, *adj. c. T.* zur Prosodie gehörig; prosodisch.

PROSOPOPÉE, *s. f. T.* die Prosopopöie; eine Figur in der Rhetorik, nach welcher Dinge als Personen vorgestellt werden; die Personendichtung.

PROSPECTUS, *ſ. m.* (lat.) die vorläufige Anzeige eines Buches.

PROSPÈRE, *adj. c.* (in der höhern Schreibart) günſtig; geneigt; gnädig.

PROSPÉRER, *v. n.* glücklich ſeyn; *it.* (von Sachen) gelingen; gerathen; gedeihen; fortkommen; einen guten Fortgang haben; toutes ſes affaires proſpèrent, alle ſeine Sachen gelingen ihm.

PROSPÉRITÉ, *ſ. f.* das Glück; der Wohlſtand; die Wohlfahrt; das Wohlergehen.

PROSTAPHÉRÈSE, *ſ. f.* (alte Aſtron.) der Unterſchied zwiſchen dem wahren und zwiſchen dem ſcheinbaren Standort eines Planeten.

PROSTATES, *ſ. m. pl. T.* die Vorſteher; zwey drüſige Körper an der Wurzel des männlichen Gliedes.

PROSTERNATION, *ſ. f.* die fußfällige Lage einer Perſon; *it.* d. i. proſternement.

PROSTERNEMENT, *ſ. m.* das Niederfallen auf die Erde aus Ehrerbiethung; der Fußfall.

SE PROSTERNER (*v. réfl.*) devant quelqu'un, vor jemanden niederfallen; einem zu Fuß fallen; ſich vor jemanden zur Erde niederwerfen; oder auch nur, ſich bis zur Erde bücken; ſich tief verbeugen.

PROSTERNÉ, ÉE, *part. & adj.* niedergefallen; fußfällig; tief verbeugt ꝛc.

PROSTHÈSE, *ſ. f. T.* die künſtliche Anſetzung eines Gliedes, z. B. eines hölzernen Armes, Beines ꝛc. (ſ. auch Prothèſe.)

PROSTIBULE, *ſ. m.* Hurenhaus.

PROSTITUER, *v. a.* zur Unzucht verleiten, verführen, oder anführen; *it.* (ſeine Ehre, ſeine Familie ꝛc.) ſchänden, entehren. ſe Proſtituer. *v. réfl.* ſich der Unzucht ergeben; ſich (öffentlich) Preis geben; ſeine Ehre Preis geben; *it.* (auch von Mannsperſonen) ſich entehren; ſe proſtituer à la faveur, aux paſſions de quelqu'un, ſich jemandes Gunſt auf eine niederträchtige Art zu erwerben ſuchen, z. B. durch niederträchtige Schmeicheley ꝛc.

PROSTITUÉ, ÉE, *part. & adj.* zur Unzucht verführt; geſchändet; entehrt ꝛc. (ſ. Proſtituee;) *it. ſ. f.* eine (öffentliche) Hure.

PROSTITUTION, *ſ. f.* (von Weibsleuten) die Schändung, Entehrung ſeiner ſelbſt, durch Unzucht und Hurerey, durch ein liederliches Leben; (Bibel) d. i. die Abgötterey (idolâtrie;) lieu de proſtitution, ein (das) Hurenhaus; la proſtitution de la juſtice, die Entehrung der Gerechtigkeit.

PROSTRATION, *ſ. f.* bey Einigen ſtatt Proſternation.

PROSTYLE, *adj. m.* temple proſtyle, (alte Bauk.) ein Tempel, der nur vorn Säulen hatte.

PROTASE, *ſ. f. T.* d. i. expoſition, derjenige Theil eines dramatiſchen Gedichtes, eines Schauſpiels, welcher die Erzählung des Inhaltes enthält; der Eingang.

PROTATIQUE, *adj. c. T.* zum Eingang gehörig; *it. ſ. m.* der Vorredner; (ſ. Protaſe.)

PROTE, *ſ. m.* (in einer Buchdeuckerey) der Faktor.

PROTECTEUR, TECTRICE, *ſ.* der Beſchützer; die Beſchützerinn; (im höhern Styl, und inſ. von Gott) der Beſchirmer; *it.* der Schutzherr; *it.* (ehemahls in Rom) ein Protektor, d. i. ein Kardinal, der die Angelegenheiten einer Krone oder eines Oedens beſorgt.

PROTECTION, *ſ. f.* der Schutz; die Beſchützung; der Schirm; *it. qqf.* ſtatt protecteur; (ſ. überh. Protecteue;) prendre la protection de quelqu'un, oder prendre quelqu'nn en oder ſous ſa protection, einen in ſeinen Schutz nehmen; ſich jemandes annehmen; jemandes Beſchützung übernehmen.

PROTÉE, *ſ. m.* (Mythol.) Proteus; *fig.* d. i. ein unbeſtändiger Menſch.

PROTÉGER, *v. a.* beſchützen; ſchützen; beſchirmen; (ſ. Protecteur.)

PROTÉGÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchützt; geſchützt ꝛc.; *it. ſ.* einer, deſſen ſich jemand als Beſchützer annimmt.

PROTEST, ſ. PROTÊT.

PROTESTANT, ANTE, *ſ.* ein Proteſtant; ein (das) Glied der lutheriſchen und reformierten, auch der engliſchen Kirche; *it. adj.* proteſtantiſch.

PROTESTANTISME, *ſ. m.* die Lehre der Proteſtanten; die proteſtantiſche Religion.

PROTESTATION, *ſ. f.* die Verſicherung, Betheurung, das Verſprechen, z. B. der Dienſte oder der Freundſchaft ꝛc.; *it.* eine Proteſtation, d. i. die Verwahrung ſeiner Gerechtſame durch einen förmlichen Widerſpruch; *it.* d. i. die Schrift, welche dieſen Widerſpruch enthält.

PROTESTER, *v. a. & n.* öffentlich und feyerlich verſprechen oder verſichern; betheuern; *it.* (einen Wechſel) proteſtiern, d. i. die Weigerung der Zahlung von Seiten deſſen, der ihn zahlen ſollte, niederſchreiben; *it. v. n.* proteſtieren, d. i. ſeine Gerechtſame durch einen Widerſpruch verwahren; (ſ. Proteſtation,) proteſter de violence, erklären, daß einem Gewalt geſchehe; gegen Gewalt proteſtieren.

PROTESTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Proteſter.

PROTÊT, *ſ. m.* der Proteſt eines Wechſelbriefs, d. i. die Äußerung, nach welcher man einen Wechſelbrief nicht bezahlen kann und will.

PROTHÈSE, *ſ. f. T.* die Vorſetzung eines Buchſtabens oder einer Sylbe vorn an ein Wort; *it.* ſ. Proſthèſe.

PROTOCANONIQUE, *adj. c. T.* kanoniſch, oder dafür erkannt, ehe die Canones geſammelt wurden; (wird von gewiſſen Büchern der Bibel geſagt.)

PROTOCOLE, *ſ. m.* ein (das) Protokoll, d. i. ein Buch, in welches die öffentlichen, beſonders gerichtlichen, Verhandlungen eingetragen werden; *it.* (an großen Höfen) ein (das) Formul- oder Titular-Buch.

PROTONOTAIRE, *ſ. m.* der Protonotarius, d. i. der Ober-Geheimſchreiber des Papſtes, auch ehemahls der Kaiſer, Parlamente ꝛc.

PROTOTYPE, *ſ. m. T.* auch *fig. plaiſ.* das Vorbild; Muſter; Modell; Original.

PROTUBÉRANCE, *ſ. f.* (Anatomie) eine Hervorragung; Erhöhung; (avance, éminence;) protubérance annulaire du cerveau, ſ. pont de varole, unter Pont.

PROTUTEUR, *ſ. m. T.* ein Nebenvormund; Vicevormund.

PROU, *adv. ol.* viel; zur Genüge; genug; ni peu ni prou, weder viel noch wenig.

PROUE, *ſ. f.* das Vordertheil eines Schiffes; *T.* voir de proue, vor ſich hinaus ſehen; donner la proue, den nachfolgenden Galeeen den Lauf vorſchreiben; le vent donne par proue, der Wind iſt zuwider; l'os de la proue, (Anat.) das Hinterhauptbein.

PROVÉDITEUR, *ſ. m.* (in der ehemahligen venetianiſchen Republik) eine Art obrigkeitlicher Perſonen und öffentlicher Aufſeher; ital.: ein Proveditore.

PROVENANT, ANTE, *adj.* kommend; herkommend; herrührend.

PROVENÇAL, ALE, *adj.* provenzalisch; die (ehem. französische) Provence betreffend oder dazu gehörig; *it. s.* eine Person aus dieser Provinz.

PROVENDE, *s. f. ol.* d. i. provision de vivres, ein Vorrath von Lebensmitteln.

PROVENIR, *v. n. irr* herkommen; herrühren; entstehen; entspringen; *it* (*pl us.* revenir,) meist *imperf.* Nutzen bringen; eintragen; abwerfen; zuwachsen.

PROVENU, UE, *part.* entstanden; entsprungen ꝛc.; *it. s. m* der Nutzen, Vortheil, der Gewinn von etwas.

PROVERBE, *s. m.* ein (das) Sprichwort; proverbes de Salomon, die Sprüche Salomonis; jouer aux oder des proverbes, Sprichwörter spielen, d. i. eine Art von Komödie aus dem Stegreif spielen, welche den Sinn eines aufgegebenen Sprichwortes enthält; faire mentir le proverbe, das Sprichwort zum Lügner machen, d. i. etwas thun, was der allgemein herrschenden Denkungsart zuwider ist.

PROVERBIAL, ALE, *adj.* sprichwörtlich.

PROVERBIALEMENT, *adv.* sprichwörtlich.

PROVERBIALISTE, *s. m.* Sprüchwörtersammler.

PROUESSE, *s. f. ol. & plaif.* eine Heldenthat.

PROVIDENCE, *s. f.* die göttliche Vorsehung; un coup de la Providence, eine Schickung der Vorsehung.

PROVIGNEMENT, *s. m. T.* das Absenken der Reben.

PROVIGNER, *v. a. T.* (eine Rebe) senken; absenken, einschlagen; *it. v. n. prop. & fig. fam.* zunehmen; wachsen; sich ausbreiten; (vgl. pulluler.)

PROVIN, *s. m. T.* ein Senker; Absenker; Fächser; (s. Plant.)

PROVINCE, *s. f.* eine Provinz; Landschaft; province, nennt auch der Pariser, aus Geringschätzung, jeden außer dem pariser Bezirk liegenden Ort, oder jede andre Gegend in Frankreich; daher gens de province, *mépr.* Leute aus der Provinz; air de province, oder air provincial, s. Provincial; die alten Römer nannten provincæ, eine eroberte und nach römischen Gesetzen regierte Landschaft; *it.* province, sämmtliche unter demselben Superior stehende Klöster und Ordenshäuser; province ecclésiastique, (ehem. in Frankreich,) ein erzbischöfliches Gebieth; Provinces-Unies, ehem. die vereinigten Niederlande.

PROVINCIAL, ALE, *adj. & s. f.* provinzial; eine Provinz betreffend oder dazu gehörig; (s. Province;) un air provincial oder un air de province, *mépr.* das Ansehen, der Anstand eines Provinzbewohners; un provincial, une provinciale, *s.* eine Person aus der Provinz, (s. Province;) *it.* provincial, der Provinzial- oder Generalsuperior einer Ordensprovinz; (s. Provincat.)

PROVINCIALAT, *s. m.* das Amt und die Würde eines Provinzials.

PROVISEUR, *s. m.* der Oberaufseher einer Schule, eines Collegii ꝛc.

PROVISION, *s. f.* der Vorrath; (jur.) ein vorläufiger Spruch, eine vorläufige Erkenntniß in einer Sache, bis zum Austrag des Rechtshandels; z. B. die Zuerkennung eines gewissen Geldes oder anderer Sachen, zu jemandes Unterhalt und Nothdurft; *it.* das Recht, einen in eine geistliche Pfründe einzusetzen; *it. plur.* u. lettres de provision, der darüber ausgestellte Bestallungsbrief; *it.* provision, die Provision, d. i. die Speditions- oder Kommissions-Gebühr; faire ses provisions, sich einen Vorrath anschaffen; faire provision de quelque chose, sich einen Vorrath in etwas anschaffen; par provision, *adv.* vorläufig; avoir provision de sa personne, *T.* eines Arrestes gegen Bürgschaft entlassen werden.

PROVISIONNEL, ELLE, *adj.* (jur.) vorläufig; (s. Provision.)

PROVISIONNELLEMENT, *adv.* (jur.) so viel als par provision, vorläufig.

PROVISOIRE, *adj. c.* (jur.) vorläufig; provisorisch.

PROVISOIREMENT, *adv. T.* vorläufig; provisorisch; (s. par provision, unter Provision.)

PROVOCATEUR, *s. m.* Aufwiegler; Anreizer.

PROVOCATION, *s. f.* die Ausforderung, oder auch die Anreizung zu etwas.

PROVOQUER, *v. a.* zu etwas ausfordern oder herausfordern; *it.* wozu reizen; *it. v. a. & n.* provoquer quelque chose, oder à quelque chose, oder à mit dem *infinitif* des *verbe*, (z. B. provoquer le vomissement, oder au vomissement, oder à vomir, brechen machen;) überhaupt etwas befördern; zuwege bringen, z. B. den Schlaf.

PROVOQUÉ, ÉE, *part. & adj.* herausgefordert; gereizt; befördert ꝛc.

PROUVER, *v. a.* beweisen; darthun; qui prouve trop ne prouve rien, *prov.* allzustarker Beweis ist gemeiniglich verdächtig.

PROUVÉ, ÉE, *part. & adj.* bewiesen ꝛc.

PROXENÈTE, *s. m.* (griech.) ein Unterhändler; Mäkler; (meist im übeln Verstand;) (vergl. Courtier, am Ende; und Entremetteur.)

PROXIMITÉ, *s. f.* die Nähe; (Nachbarschaft;) die nahe Verwandtschaft; proximité du sang, die Blutsfreundschaft.

PRUDE, *adj. c.* (wird inf. von Frauenzimmern gesagt,) übertrieben-sittsam, ehrbar und eingezogen; *ɛc. s. f.* ein übertrieben-sittsames Frauenzimmer; (nicht mit dédaigneuse, spröde, zu verwechseln.)

PRUDEMMENT, *adv.* klug; klüglich ꝛc.

PRUDENCE, *s. f.* die Klugheit; prudence mondaine, die Weltklugheit.

PRUDENT, ENTE, *adj.* klug.

PRUDERIE, *s. f.* die übertriebene Sittsamkeit oder Ehrbarkeit eines Frauenzimmers.

PRUD'HOMME, *s. m. ol.* ein Biedermann; *it. anf.* ein Kunstverständiger; Werkverständiger; *it.* (in Frankreich) ein Beysitzer eines Friedensrichters.

PRUD'HOMMIE, *s. f. ol.* die Biederkeit; Redlichkeit; Aufrichtigkeit.

PRUDOTERIE, *s. f.* Geschlecht der Scheinfrommen.

PRUNE, *s. f.* die Pflaume; *it.* die Zwetschle; Quetsche. *Prov. pop.* ce n'est pas pour des prunes que &c., es ist nicht ohne Ursach, nicht umsonst daß ꝛc.; suis-je donc ici pour des prunes? bin ich denn umsonst (*vulg.* für nichts und wieder nichts) da?

PRUNEAU, *s. m.* eine gedörrte Pflaume oder Zwetschke; elle est blanche comme un pruneau relavé, *prov.* d. i. sie ist ganz schwarzbraun (im Gesicht.)

PRUNELAIE, *s. f.* ein Pflaumengarten; Zwetschengarten.

PRUNELLE (de l'œil,) *s. f.* der Augapfel; eigentlich der Augenstern; (s. Pupille, *s. f.*) *Fig.* jouer de la prunelle, liebäugeln; verliebte Blicke werfen; conserver quelque chose comme la prunelle de l'œil, etwas sorgfältig verwahren.

PRUNELLE, *s. f.* die Schlehe.

PRUNELLIER, *ſ. m.* der Schlehdorn; Schlehendorn.
PRUNIER, *ſ. m.* der Pflaumenbaum; *it.* der Zwetſchenbaum; Quetſchenbaum.
PRURIT, *ſ. m. T.* das Jucken der Haut.
PRUSSE, *ſ. f.* (Preußen;) bleu de pruſſe, Berliner Blau.
PRUSSIATE, *ſ. T.* — de fer, de potaſſe, blaugeſäuertes Eiſen; blaugeſäuerte Potaſche.
PRYTANÉE, *ſ. m.* (im alten Griechenland) ein öffentliches Gebäude, worin die Prytanen prytanes) Gericht hielten, und worin diejenige frey unterhalten wurden, welche ſich um den Staat wohl verdient gemacht hatten.
PRYTANES, *ſ. m. pl.* die Prytanen; eine Art obrigkeitlicher Perſonen im alten Griechenland.
PSALLETTE, *ſ. f.* eine Singſchule, wo die Chorknaben im Singen unterrichtet werden.
PSALMISTE, *ſ. m.* der Pſalmiſt, d. i. der König David.
PSALMODIE, *ſ. f.* der Pſalmengeſang.
PSALMODIER, *v. n.* pſallieren; Pſalmen ſingen; überh. immer in Einem Tone fortſingen; leiern.
PSALTERION, *ſ. m.* ein Pſalter; ein muſikaliſches Saiteninſtrument der Alten.
PSAMMISME, *ſ. m. T.* ein trockenes Bad.
PSAUME, (PSEAUME.) *ſ. m.* ein Pſalm.
PSAUTIER, *ſ. m.* ein Pſalter; ein (das) Pſalmbuch; *it.* (Anat.) ſ. Feuillet.
PSEUDONYME, *adj. c.* ſo einen falſchen oder erdichteten Nahmen hat; (wird von Schriftſtellern und ihren Werken geſagt.)
PSOAS, *ſ. m. T.* d. i. Lombaire.
PSORA, *ſ. m. T.* d. i. Gale.
PSORIQUE, *adj. c. T.* räudeartig; räudig.
PSOROPHTHALMIE, *ſ. f. T.* eine Art Augenjucken.
PSYCHIQUE, *adj.* thieriſch; viehiſch.
PSYCHOLOGIE, *ſ. f. T.* die Seelenlehre.
PSYCHOLOGISTE, *ſ. m.* der mit der Seelenlehee vertraut iſt.
PSYCHOMANCIE, *ſ. f. T.* die vorgebliche Kunſt, die Seelen der Verſtorbenen herbey zu rufen.
PSYCHROMÈTRE, ſ. HYGROMÈTRE.
PTARMIQUE, *T.* ſ. STERNUTATOIRE.
PTÉROPHORE, *adj.* geflügelt; gefiedert.
PTÉRYGION, *ſ. m. T.* das Augenfell; eine Augenkrankheit.
PTÉRYGOÏDE, *adj. & ſ. f. T.* der flügelförmige Fortſatz des Keilbeines.
PTÉRYGOÏDIEN, *ſ. m. T.* der Flügelmuskel des Unterkiefers.
PTÉRYGOPHARYNGIEN, *ſ. m. T.* der Muskel des Zäpfleins.
PTILOSE, *ſ. f. T.* das Ausfallen der Haare an den Augenwimpern.
PTYALAGOGUE, *adj. & ſ. T.* Speichel ziehend oder erweckend.
PTYALISME, *ſ. m. T.* ſ. SALIVATION.
PU, *part. paſſ.* von paitre, (nur in der Falknerey gebräuchlich,) geätzt; gefüttert.
PUAMMENT, *adv.* ſtinkend; mentir puamment, *fig. fam.* unverſchämt, grob, ſchändlich lügen.
PUANT, ANTE, *adj.* ſtinkend; *it. ſ.* ein Stänker; Miſtfink; bois puant, ſ. Anagyris.
PUANTEUR, *ſ. f.* der Geſtank.
PUBÈRE, *adj. c.* (jur.) dem Alter nach fähig zum Heirathen; (von Mädchen) mannbar.
PUBERTÉ, *ſ. f.* (jur.) die Mannbarkeit; l'âge de puberté, das mannbare Alter.
PUBIS, (l'os) *ſ. m. T.* das Schambein.
PUBLIC, IQUE, *adj* öffentlich; *it.* d. i. allgemein; *it.* bekannt; allgemein bekannt; le bien public, das gemeine Beſte; l'eſprit public, der Gemeingeiſt, Gemeinſinn; homme public, ein Mann, der in einem öffentlichen Amt ſtehet; femme publique, eine öffentliche Hure.
PUBLIC, *ſ. m.* das Publikum d. i. eine an einem öffentlichen Ort verſammelte Menge Menſchen; *it.* d. i. die Leſer eines Buches; *it.* d. i. alle mit uns zugleich lebende Perſonen; die Welt; die Leute; auch das gemeine Weſen, beſonders in Rückſicht auf den Staat, in welchem wir leben; donner un livre, un ouvrage au public, ein Buch heraus geben; en public, *adv.* öffentlich.
PUBLICAIN, *ſ. m.* (Bibel) ein Zöllner; *it. fam. m. p.* d. i. un traitant, un homme d'affaires.
PUBLICATION, *ſ. f.* die Verkündigung; die öffentliche Bekanntmachung; publication des bans de mariage, die Ablündigung von der Kanzel herunter; das Aufgeboth; die Ausrufung; — d'un livre, die Bekanntmachung oder die Herausgabe eines Buches.
PUBLICISTE, *ſ. m.* ein Publiciſt; ein Lehrer oder Kenner des Staatsrechtes.
PUBLICITÉ, *ſ. f.* die Kundbarkeit; (ſ. Notoriété;) *it.* die Eigenſchaft, nach welcher etwas öffentlich geſchieht.
PUBLIER, *v. a.* verkündigen; öffentlich bekannt machen; unter die Leute bringen; (publiciteren;) *it.* abkündigen; ausrufen; (ſ. Publication;) *it.* (ein Buch) durch den Druck öffentlich bekannt machen; im Druck ausgehen laſſen; herausgeben.
PUBLIÉ, ÉE, *part. & adj.* verkündigt; öffentlich bekannt gemacht; ausgerufen; heraus gegeben ꝛc.
PUBLIQUEMENT, *adv.* öffentlich ꝛc.
PUCE, *ſ. f.* der Floh; mettre la puce à l'oreille de quelqu'un, *prov. pop.* einem einen Floh ins Ohr ſetzen; ihn durch eine heimlich hinterbrachte Sache unruhig machen.
PUCEAU, *ſ. m. plaiſ.* ein reiner Junggeſell, der noch keine Weibsperſon berühret hat.
PUCELAGE, *ſ. m. fam.* die Jungfrauſchaft; *it.* d. i. die Junggeſellenſchaft.
PUCELLE, *ſ. f.* eine Jungfrau (*vulg.* Jungfer,) die ihre Jungfrauſchaft noch hat; *it.* eine Art Alſen oder Mayfiſche (alofe.)
PUCERON, *ſ. m.* die Blattlaus; Baumlaus; der Erdfloh.
PUCHER, *v. a.* Zucker ausſchöpfen.
PUCHEUR, *ſ. m.* Klarierlelle; Arbeiter, der den Zucker ausſchöpft.
PUCHOT, *ſ. m.* (Schifff.) d. i. Trombe.
PUD, *ſ. m.* ſ. POUDE.
PUDEUR, *ſ. f.* die Schambaftigkeit; (in der höhern Schreibart:) die Scham; *it. qqf.* die Schüchternheit (timidité;) ſans pudeur, unverſchämt.
PUDIBOND, ONDE, *adj. fam. plaiſ.* verſchämt; blöde.
PUDICITÉ, *ſ. f.* die Keuſchheit; (chaſteté;) Zucht; Ehrbarkeit.
PUDIQUE, *adj. c.* keuſch; (züchtig;) (chaſte.)
PUDIQUEMENT, *adv.* keuſch.

PUE, *ſ. f. T.* die Anrichtung des Weberzettels in verſchiedenen Manufakturen.

PUER, *v. n. irr.* ſtinken; *it. v. a.* nach etwas ſtinken oder riechen; (ſ. Sentir;) puer le vin, le muſc, nach Wein, nach Biſam riechen; le vin lui put, der Wein ſtinkt ihn an; ihm ekelt davor; paroles ne puent point, *prov.* Worte ſtinken nicht; (wird als eine Art Entſchuldigung geſagt, wenn man genöthiget iſt, etwas ekelhaftes oder garſtiges zu nennen;) (ſ. auch Remuer.)

PUÉRIL, ILE, *adj.* kindiſch.

PUÉRILEMENT, *adv.* kindiſch.

PUÉRILITÉ, *ſ. f.* die (oder eine) Kinderey; das kindiſche Betragen; kindiſche Weſen.

PUGILAT, *ſ. m.* der Fauſtkampf.

PUGILLE, *ſ. m.* ſo viel man mit drey Fingern faſſen kann.

PUIDS, *ſ. m.* erhabener Ort zu Vorleſungen.

PUINE, *ſ. f.* Strauch.

PUÎNÉ, ÉE, *adj.* nachgeboren; jünger; *it. ſ. f.* der jüngere Bruder; die jüngere Schweſter; (ſ. Cadet.)

PUIS, *adv.* hernach; & puis? und hernach? und dann? und wie weiter? was geſchah hernach oder hierauf?

PUISAGE, *ſ. m.* das Schöpfen.

PUISARD, *ſ. m.* eine Schwindgrube; ein (das) Senkloch; eine Senkgrube; *it. T.* der Waſſerbehälter oder Schöpfbehälter in einer Pumpe; puiſards de fourees, Brunnengruben oder Löcher, die man in gewiſſer Weite von einander gräbt, Quellen zu einer Waſſerleitung zu finden.

PUISELLE, *ſ. f. T.* der Schöpfloffel, die Schöpfkelle der Lichterzieher.

PUISER, *v. a.* auch *obſol.* puiſer à la (oder dans la) ſouree, à la rivière, dans la fontaine, (Waſſer) aus der Quelle, aus dem Fluſſe, aus dem Brunnen ſchöpfen; *it.* puiſer, (bey den Bergleuten) pfützen; *it. fig.* d. i. heraus nehmen, als eine Wiſſenſchaft aus einem Schriftſteller; (ſ. auch Puits, *prov.*)

PUISÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchöpft ꝛc.

PUISOIR, *ſ. m.* (Salpeterſieder) der Schöpfloffel; die Schöpfkelle.

PUISQUE, Puis.... que, *conj.* weil; (dieweil.)

PUISSAMMENT, *adv.* mächtig; gewaltig; nachdrücklich ꝛc.; il eſt puiſſamment riche, er iſt ſehr (er iſt gewaltig) reich.

PUISSANCE, *ſ. f.* die Macht; Gewalt; *it.* d. i. die Herrſchaft; (ſ. Domination, Empire;) *it.* eine Macht, (*pl.* die Mächte,) d. i. ein ſouveräner oder unumſchränkter, ein ſelbſtſtändiger Staat; *it.* puiſſances, *plur. fem.* die Mächtigen, die Großen, (die Gewaltigen) in einem Staat; *it.* (Theol.) die verſchiedenen Mächte oder Ordnungen (hiérarchies) der Engel; *it.* puiſſance, (v. lebendigen und von lebloſen Weſen,) die Kraft, das Vermögen, etwas zu wirken, eine gewiſſe Wirkung hervor zu bringen; (Mathem.) eine Potenz, d. i. das Produkt einer mehrmahlen durch ſich ſelbſt vermehrten Zahl; cela n'eſt pas en ma puiſſance, das ſteht nicht in meiner Macht oder Gewalt, in meinem Vermögen; das ſtehet nicht bey mir; la Toute-puiſſance, die Allmacht (Gottes;) puiſſance maritime, eine Seemacht; oder die Seemacht eines Staates; Hautes-Puiſſances, Hochmögende Herren; war ehem. der Titel der Generalſtaaten der vereinigten Niederlande; les puiſſances de l'ame, die Kräfte der Seele; die Seelenkräfte; *T.* puiſſance de fief, das Recht des Lehenherrn, ein veräußertes Lehen wieder an ſich zu bringen; puiſſance de glaive, das Recht eines Landesherrn über Tod und Leben; puiſſance des elefs, die Gewalt der Schlüſſel; die Macht, die Sünden zu vergeben oder zu behalten; réſolution des puiſſances, das Herausziehen der Quadrat-, der Kubikwurzel ꝛc.; prendre ſon coin par puiſſance, (Triktrak) die Hucke oder den letzten Band nehmen, ehe der Gegner den ſeinen hat.

PUISSANT, ANTE, *adj.* mächtig; viel vermögend; (gewaltig;) *it.* ſehr reich; *it.* ſtark; ſehr dick; *it.* ſehr wirkſam; ſehr kräftig, wie z. B. eine Arzeney ꝛc.; tout-puiſſant, allmächtig; (v. Menſchen) alles vermögend; allgewaltig; *it. ſ.* le Tout-Puiſſant, der Allmächtige; les puiſſans du ſiécle, die Großen der Welt; die Mächtigen, Gewaltigen der Erde.

PUITS, *ſ. m.* ein Brunnen; ein Zieh- oder Schöpfbrunnen; (in Bergwerken, Erzgruben und Minen) der Schacht; (auf Schiffen) ſ. Archipompe; puits perdu, ein Brunnen, der einen ſandigen oder kieſigen Boden hat, in welchem ſich das Waſſer in die Erde verliert; puits ſalant, ein Salzbrunnen. *Fig. & prov.* un puits de ſcience, ein grundgelehrter Mann; (vergl. abyme;) la vérité eſt (cachée au fond du puits, die Wahrheit iſt ſchwer zu ergründen; man kann nicht leicht hinter die Wahrheit kommen; c'eſt un puits; tout ce qu'on lui dit tombe dans un puits, es iſt ein verſchwiegener Mann; il faut puiſer tandis que la corde eſt au puits, man muß ſich der Gelegenheit bedienen; (vergl. Fer.)

PULLULER, *v. n.* (v. Pflanzen und zuweilen von Inſekten) ſich vermehren; *it. fig.* (v. Irrthümern ꝛc.) ſich vermehren; ſich ausbreiten; überhand nehmen ꝛc. (vergl. Provigner.)

PULMONAIRE, *adj. c.* zur Lunge gehörig; artère, veine pulmonaire, die Lungen-Pulsader; Lungen-Blutader.

PULMONAIRE, *ſ. f. T.* das Lungenkraut.

PULMONIE, *ſ. f.* die Lungenſucht.

PULMONIQUE, *adj. c.* lungenſüchtig; *it. ſ. f.* ein Lungenſüchtiger; eine Lungenſüchtige.

PULPE, *ſ. f.* (Botan.) die markichte oder fleiſchichte Subſtanz der Früchte.

PULSATIF, IVE, *adj. T.* (vom Schmerz) klopfend; ſchlagend.

PULSATILLE, *ſ. f.* ſ. Coquelourde.

PULSATION, *ſ. f. T.* das Schlagen des Pulſes ꝛc.; der Pulsſchlag; der Puls.

PULSILOGE, *ſ. m. T.* der Pulsmeſſer; ein Inſtrument zur Abmeſſung der Geſchwindigkeit des Pulſes.

PULSION, *ſ. f. T.* die Ausbreitung oder Fortſetzung der Bewegung.

PULVERAGE, *ſ. m.* ehem. *provl.* das Triftgeld von Schafen.

PULVERIN, *ſ. m.* das Mehlpulver; das feinſte Zündpulver; *it.* eine Art Pulverhorn oder Pulverflaſche, (poire.)

PULVÉRISATION, *ſ. f. T.* das Pülvern; die Verwandlung in Pulver.

PULVÉRISER, *v. a.* pülvern; zu Pulver zerreiben; in Pulver verwandeln; *it. fig.* gänzlich zernichten.

PULVÉRISÉ, ÉE, *part. & adj.* gepülvert ꝛc.

PUMICIN, *ſ. m.* das Palmöhl.

PUNAIS, AISE, *adj.* aus der Naſe ſtinkend; *it. ſ.*

eine Perſon, die aus der Naſe ſtinkt; *ic. ſ. m.* ein ſtinkendes Naſengeſchwür.

PUNAISE, *ſ. f.* die Wanze, Wandlaus; herbe aux punaiſes, das Wanzenkraut; il a le ventre plat comme une punaiſe, *prov. pop.* er hat einen leeren Magen, d. i. er hat lange nicht gegeſſen.

PUNAISIE, *ſ. f.* derjenige Fehler, da jemand aus der Naſe ſtinkt; (ſ. Punais, *adj.*)

PUNIQUE, *adj. c.* puniſch; karthaginenſiſch; foi punique, *fig.* d. i. der Mangel an Treue und Glauben; die Unredlichkeit.

PUNIR, *v. a.* ſtrafen; beſtrafen; punir de mort, am Leben ſtrafen.

PUNI, IE, *part. & adj.* geſtraft; beſtraft ꝛc.

PUNISSABLE, *adj. c.* ſtrafbar; ſtrafbar; ſtrafällig.

PUNISSEUR, *ſ. m.* Strafer; Rächer.

PUNITION, *ſ. f.* die Beſtrafung; Strafe.

PUPILLAIRE, *adj. c.* einem Mündel gehörig; deniers pupillaires, Mündelgelder; Pupillengelder.

PUPILLARITÉ, *ſ. f. T.* die Zeit, während welcher eine junge Perſon ein Mündel iſt.

PUPILLE, *ſ. m. & f.* ein Mündel, d. i. eine junge männliche oder weibliche Perſon, welche der Aufſicht eines Vormundes anvertraut iſt; *ic. qqf.* ein Zögling (in Rückſicht auf ſeinen Hofmeiſter oder Hauslehrer.)

PUPILLE, *ſ. f. T.* der Augapfel; (ſ. Prunelle.)

PUPITRE, *ſ. m.* ein (das) Pult.

PUPUE, *ſ. f.* Wiedehopf.

PUPULER, *v. n.* ſchreyen wie ein Wiedehopf.

PUR, URE, *adj.* rein; unvermiſcht; lauter; unverfälſcht; (pur;) *it.* (im moraliſchen Sinn) rein; lauter; unbefleckt; unſchuldig; unſträflich ꝛc.; *ic.* offenbar; (ſ. auch die Beyſpiele;) *ic. T.* (v. Blumen und in Wapen) einfärbig; du vin pur, Wein ohne Waſſer; purer Wein; c'eſt une pure affectation, es iſt eine offenbare Verſtellung; es iſt nichts als Zwang, Verſtellung; c'eſt par pure complaiſance, es geſchieht aus bloßer Gefälligkeit; l'état de pure nature, der Stand der Unſchuld; en pure perte, ſ. Perte; *T.* en pur don, als ein unbedingtes Geſchenk; pur & ſimple, unbedingt; ohne Vorbehalt, être abſous à pur & à plein, völlig losgeſprochen ſeyn.

PURAQUE, *ſ. m. T.* der Krampffiſch.

PUREAU, *ſ. m. T.* die unbedeckte Fläche eines an Ort und Stelle liegenden Dachziegels oder Schiefers.

PURÉE, *ſ. f.* das Mark von durchgetriebenen Erbſen, Bohnen, Linſen ꝛc.

PUREMENT, *adv.* rein; ohne Fehler; (auch im moraliſchen Sinn) rein; (ſ. Pur;) *ic.* bloß; allein; lediglich; purement & ſimplement, einzig und allein; lediglich; ſchlechthin; ſchlechtweg; (ſ. Pur.)

PURETÉ, *ſ. f.* die Reinheit; Reinigkeit; Lauterkeit; (ſ. die Bedeutungen von Pur, im phyſiſchen und moraliſchen Sinn;) auch die Keuſchheit.

PURETTE, *ſ. f.* eine Art rothen Sandes, welche der Magnet anzieht.

PURGATIF, IVE, *adj.* reinigend; abführend; purgierend; *it. ſ. m.* ein reinigendes ꝛc. Mittel; eine abführende Arzeney; ein Purgiermittel; vie purgative, (Andachtsſprache) diejenige Lebensart, da man die Seele von der Gewohnheit zur Sünde zu reinigen ſucht.

PURGATION, *ſ. f.* die Reinigung; Abführung; *it.* meiſt eine abführende Arzeney; *vulg.* eine Purganz; (ſ. Purgatif, *ſ. m.*;) *ic.* (jur.) *ol.* die Reinigung durch den Eid; der Reinigungseid; *ic.* purgationa, im *plur.* oder purgation menſtruale, die monathliche Reinigung der Weiber.

PURGATOIRE, *ſ. m.* (röm. Kirche) das Fegefeuer.

PURGE, *ſ. f. T.* die Reinigung der von der Peſt angeſteckten Kaufmannswaaren.

PURGEOIRS, *ſ. m. pl. T.* (in den Waſſerleitungen) mit Sand angefüllte Becken, das durchlaufende Waſſer darin zu reinigen, ehe es weiter vertheilt wird.

PURGER, *v. a.* auch *abſol.* (den Körper) reinigen; ſäubern; purgiren; die Unreinigkeiten abführen; *ic. fig.* reinigen; ſäubern; befreyen; z. B. eine Stadt vom Geſindel, das Meer von Seeräubern ꝛc.; purger ſon eſprit de préjugés, ſich von Vorurtheilen losmachen oder losreißen. *T.* purger une hypothèque, eine Pfandverſchreibung aufheben oder unwirkſam machen; purger la contumace, ſich als Gefangener ſtellen, um ſich des ungehorſamen Ausbleibens wegen vor Gericht zu rechtfertigen; purger la mémoire d'un mort, einen Hingerichteten gerichtlich für unſchuldig erklären. ſe Purger, *v. réfl.* ein abführendes Mittel einnehmen; purgieren; *it.* (jur.) ſich von einer Beſchuldigung los machen oder reinigen.

PURGÉ, ÉE, *part. & adj.* gereinigt ꝛc.

PURGERIE, *ſ. f. T.* der Ort, wo die Zuckerformen gereiniget werden.

PURIFICATION, *ſ. f.* die Reinigung (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand;) *ic.* (röm. Kirche) diejenige Handlung bey der Meſſe, da der Prieſter, nachdem er den geſegneten Kelch ausgetrunken, noch etwas Wein in denſelben gießt, welchen er ſodann auch trinkt; *ic.* (de la Vierge,) das Feſt der Reinigung Mariä; Mariä Reinigung; (*vulg.* la Chandeleur.)

PURIFICATOIRE, *ſ. m.* (röm. Kirche) ein (das) Stück Leinwand, womit der Prieſter, nach der Kommunion, den Kelch auswiſcht.

PURIFIER, *v. a.* reinigen; *it.* (clarifier, épurer, éclaircir,) läutern; *ic. fig.* (im moraliſchen Sinn) reinigen. ſe Purifier, *v. réfl. prop. & fig.* ſich reinigen; *ic.* reiner werden.

PURIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* gereinigt ꝛc.

PURISME, *ſ. m.* eine übertriebene Befliſſenheit, rein zu reden oder zu ſchreiben.

PURISTE, *ſ. m.* ein Pueriſt; (ſ. Puriſme.)

PURITAIN, *ſ. m.* (in England) ein Puritaner; ein ſtrenger Presbyterianer; (ſ. Presbytérien.)

PURON, *ſ. m.* Eiterbeule.

PURPURIN, INE, *adj.* purpurfarbig; purpurfarben.

PURPURINE, *ſ. f.* gemahlenes Metall, welches man mit Öhl oder Firniß aufträgt.

PURPURITE, *ſ. f. T.* eine verſteinerte Purpurſchnecke.

PURULENT, ENTE, *adj. T.* eiterig.

PUS, *ſ. m. T.* der Eiter; (ſ. Matière.)

PUSILLANIME, *adj. c.* kleinmüthig; verzagt; *it. ſ. m.* ein Kleinmüthiger ꝛc.

PUSILLANIMITÉ, *ſ. f.* die Kleinmuth; Verzagtheit.

PUSTULE, *ſ. f.* eine Eiterblatter; viſage de puſtules, ein finniges Geſicht.

PUTAGE, *ſ. m. ol.* d. i. Putaniſme.

PUTAIN, *ſ. f. pop. injur.* eine Hure; ein unzüchtiges Weibsbild; (ſ. auch Père, *prov.*)

PUTANISME, *ſ. m. pop.* die Hurerey; das Hurenleben.

PUTASSIER, *ſ. m. pop.* ein Hurenjäger; *vulg.* ein Hurenhengſt.

PUTATIF, IVE, *adj.* d. i. réputé, vermeint; (wird meist nur von Joseph, als dem vermeinten Vater J. Chr. gesagt, auch von gewissen Ehen.)

PUTINE, *s. f. pop.* d. i. petite putain, eine kleine Hure: ein (das) Hürchen.

PUTOIS, *s. m.* der Iltis; eine Art Marder.

PUTRÉFACTION, *s. f.* die Fäulniß; (Fäulung.)

PUTRÉFAIT, AITE, *adj. T.* in Fäulniß übergegangen oder gerathen.

PUTRÉFIER, *v. a.* faulen machen; in Fäulniß bringen. Se Putréfier, *v. réft.* in Fäulniß übergehen oder gerathen; faul werden; verfaulen.

PUTRÉFIÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Putréfier und Putréfait.

PUTRESCIBLE, *adj. c. T.* der Fäulniß unterworfen.

PUTRIDE, *adj. c.* faul; fièvre putride, das Faulfieber.

PUTRIDITÉ, *s. f.* Zustand der Fäulniß.

PYCNOSTYLE, *s. m. T.* wird von Gebäuden gesagt, deren Säulenweite anderthalb Säulendicken beträgt.

PYCNOTIQUE, *adj. c. T.* die Säfte verdickend, und zugleich erfrischend.

PYGMÉE, *s. m.* (Mythol.) eine Art Zwerge; überh. ein Zwerg; (sonst nain.)

PYLORE, *s. m. T.* das untere Mundloch des Magens; der Pförtner.

PYOSE, *s. f.* krummgebogene Spritze der Wundärzte.

PYRACANTHE, *s. f.* (sonst buisson ardent,) der feurige Busch; der stachelige Mispelbaum; der virginische immer grünende Hagedorn.

PYRAMIDAL, ALE, *adj.* pyramidenförmig.

PYRAMIDALE, *s. f.* die pyramidenförmige Glockenblume, welche blaue Blumen von oben bis unten trägt.

PYRAMIDE, *s. f.* eine Pyramide; Spitzsäule; Pyramide wird überhaupt von allerley pyramidenförmig gestalteten Dingen gesagt.

PYRÉTHOLOGIE, *s. f. T.* die Fieberlehre.

PYRÈTHRE, *s. m. T.* der Bertram; die Zahnwurz; Speichelwurz; (eine Pflanze.)

PYRITE, *s. f. T.* der Feuerstein; pyrite cuivreuse, Kupferkies; pyrite martiale, Eisenkies ꝛc.

PYRITEUX, EUSE, *adj. T.* kiesig; *it.* kiesicht; kiesartig.

PYRITHOLOGIE, *s. f. T.* die Beschreibung der Kiese.

PYROBOLISTE, *s. m. T.* ein Feuerwerker.

PYROLE, *s. f. T.* das Wintergrün.

PYRO-LIGNITE, *s. T.* ein brandig-holzsaures Salz, d. i. eine Verbindung der brandigen Holzsäure mit Erden und Laugensalzen.

PYROMANCE, PYROMANCIE, *s. f. T.* die vorgebliche Wahrsagung aus dem Feuer.

PYROMÈTRE, *s. m. T.* ein Feuermesser.

PYRO-MUCITE, *s. T.* ein brandig-schleimsaures Salz, d. i. eine Verbindung der brandigen Schleimsäure mit Erden und Laugensalz.

PYRO-MUQUEUX, EUSE, *adj. T.* brandig-weinsauer; (s. Pyro-mucite.)

PYRONOMIE, *s. f.* (Chym.) die Kunst, das Feuer gehörig zu regieren; (auch Pyrotechnie chimique.)

PYROPHORE, *s. m. T.* feuerfangendes Pulver; ein Pulver, das sich an der Luft entzündet.

PYROSIE, *s. f.* Sodbrennen.

PYRO-TARTAREUX, EUSE, *adj. c. T.* brandig-weinsteinsauer.

PYROTECHNIE, *s. f. T.* die Feuerwerkerkunst; (s. auch Pyronomie.)

PYROTECHNIQUE, *adj. c. T.* zur Feuerwerkerkunst gehörig.

PYROTIQUE, *adj. c. T.* s. Caustique.

PYRRHIQUE, *s. m. T.* ein Fuß von zwey kurzen Sylben, in der griechischen Dichtkunst.

PYRRHIQUE, *s. f.* ein kriegerischer Tanz der Alten, wobey man einander an die Schilde schlug.

PYRRHONIEN, *s. m.* ein Pyrrhonianer; ein Anhänger des Pyrrhon; ein Zweifler; Skeptiker; (s. Sceptique.)

PYRRHONISME, *s. m.* die Lehre des Pyrrhon; der Pyrrhonismus; (s. Scepticisme.)

PYTHAGORE, *s. m.* (der berühmte griechische Philosoph Pythagoras;) la table de Pythagore, das Einmahleins.

PYTHAGORICIEN, ENNE, *adj. & subst.* pythagorisch; ein Pythagoräer; ein Anhänger des Pythagoras.

PYTHAGORIQUE, *adj. c.* pythagorisch; table pythagorique, s. Pythagore.

PYTHIE, PYTHIENNE, *s. f.* Pythia; die pythische Priesterinn; eine Priesterinn des Apollo zu Delphos, die auf ihrem Dreyfuß die Orakel bekannt machte.

PYTHIQUE, *adj. c.* pythisch; jeux pythiques, die pythischen Spiele, welche dem Apolle Pythius zu Ehren alle vier Jahre zu Delphos gefeyert wurden; (s. Python.)

PYTHON, *s. m.* (Mythol.) der Nahme einer Schlange, welche von Apollo getödtet wurde, der daher den Beynahmen Pythius erhielt.

PYTHONISSE, *s. f.* (bey den Alten) eine Wahrsagerinn; Zauberinn; Hexe; (Pythonissa.)

Q.

Q, *s. m.* das Q.

QUADERNE, *s. m.* eine Quaterne; ein Loos von vier Nummern im Lotto; *it. pl.* (Trittrat) s. Carmes, *s. m. plur.*

QUADRAGÉNAIRE, *adj. c.* vierzigjährig; *it. s.* ein vierzigjähriger Mann; eine vierzigjährige Frau.

QUADRAGÉSIMAL, ALE, *adj.* z. B. le jeûne quadragésimal, das Fasten während der vierzigtägigen Fastenzeit vor Ostern, (bey den Katholiken;) (s. auch Quarantaine.)

QUADRAGÉSIME, *s. f.* le dimanche de la Quadragésime, der erste Sonntag in der Fasten; (s. Quadragesimal.)

QUADRAIN, s. Quatrain.

QUADRAN, s. Cadran.

QUADRANGLE, *s. m.* ein (das) Viereck.

QUADRANGULAIRE, *adj. c.* viereckig.

QUADRAT, *s. m.* (Buchdr.) s. Cadrat; *it. adj. m.* (Astron.) l'aspect quadrat, der Quadratschein; der gevierte Schein, d. i. derjenige Stand zweyer Planeten gegen einander, da sie neunzig Grade oder den vierten Theil eines Zirkels von einander entfernt sind.

QUADRATIN, *s. m.* s. Cadratin.

QUADRATRICE, *s. f. T.* eine von den Alten erfundene krumme Linie, durch deren Hülfe sie zur möglichst-genauen Vierung des Zirkels zu gelangen suchten.

QUADRATURE,

QUADRATURE, *ſ. f. T.* die Quadratur; die Vierung, d. i. die Erfindung eines Quadrates, ſowohl in Linien als in Zahlen, welches einer gegebenen andern Figur gleich iſt; quadrature du cercle, die Quadratur des Zirkels, d. i. die (noch nicht bewerkſtelligte) Erfindung eines Quadrates, welches genau ſo groß iſt, als der Inhalt eines gegebenen Zirkels; *it.* quadrature, (Aſtron.) d. i. aſpect quadrat. ſ. Quadrat; *it.* (beym Uhrmacher) das Vorlegewerk (zwiſchen dem Zifferblatt und dem Uhrboedeck.)

QUADRE, QUADRER, *al.* d. i. Cadre, Cadrer.

QUADRIENNAL, ſ. QUATRIENNAL.

QUADRIFOLIUM, *ſ. m. T.* das Vierblatt; der vierblätterige Klee.

QUADRIGE, *ſ. m.* ein mit vier Pferden neben einander beſpannter zweyräderiger Wagen, dergleichen ſich die alten Griechen und Römer beym Wettrennen bedienten.

QUADRILATÉRAL, ALE, *adj. T.* vierſeitig; (viereckig.)

QUADRILATÈRE, *ſ. m. T.* eine vierſeitige Figur; ein (das) Viereck.

QUADRILLE, *ſ. f al.* eine Rotte Ritter bey den ehemahligen Turnieren.

QUADRILLE, *ſ. m.* (die) Quadrille, d. i. das l'Hombre-Spiel unter vier Perſonen.

QUADRINOME, *ſ. m.* (Algebra) eine Größe, die aus vier Gliedern beſteht.

QUADRIPARTIT, ITE, *adj. T.* in vier Theile getheilt.

QUADRIPARTITION, *ſ. f. T.* die Theilung in vier Theile.

QUADRISYLLABE, *adj. c.* vierſilbig.

QUADRUPÈDE, *adj. c.* vierfüßig; *it.* meiſt *ſ. m.* ein vierfüßiges Thier.

QUADRUPLE, *adj. c.* vielfach; *it.* viermahl ſo groß; viermahl; *it.* meiſt *ſ. m.* ein Quadrupel, d. i. eine Zahl oder Größe, welche viermahl ſo groß iſt, als eine andere; *it.* d. i. eine gewiſſe Goldmünze, welche vier Piſtolen (vierzig Livres) beträgt; vingt eſt le quadruple oder (als *adj.*) eſt quadruple de cinq, zwanzig iſt viermahl fünf.

QUADRUPLER, *v. a.* vierfach machen; viermahl ſoviel daraus machen.

QUADRUPLÉ, ÉE, *part. & adj.* vierfach gemacht ꝛc.

QUAI, *ſ. m.* der Kai, d. i. eine Küſte (in Seeſtädten;) *it.* d. i. ein bekleidetes mit Mauerwerk eingefaßtes Ufer; *it.* d. i. ein gemauerter und oben gepflaſterter Platz an dem Ufer; *it.* d. i. eine Bühne, d. i. der Raum oder Platz, wo die aus den Schiffen geladenen Güter hingelegt werden.

QUAIAGE, ſ. QUAYAGE.

QUAICHE, *ſ. f. T.* ein Kits, d. i. ein kleines Schiff mit einem Verdeck und einem Gabelmaſt.

QUAKER, oder QUACRE, *ſ. m.* ein Quaker oder Quäker, d. i. ein Anhänger einer im Jahr 1650 in England geſtifteten Sekte; (ſ. auch Trembleur.)

QUALIFICATEUR, *ſ. m.* ein Examinator bey dem Inquiſitionsgericht in Spanien.

QUALIFICATION, *ſ. f.* die Beylegung einer Eigenſchaft; die Benennung.

QUALIFIER, *v. a.* nennen; benennen; betiteln; eine gewiſſe Eigenſchaft beylegen; für etwas ausgeben; qualifier quelqu'un de fou, jemand einen Narren nennen; on le qualifie baron (zuweilen auch de baron.) man nennt ihn, oder man giebt ihm den Namen Baron, ſ. Qualifier, *v. réfl.* z. B. duc (zuweilen auch de duc.) ſich Herzog nennen; ſich für einen Herzog ausgeben.

QUALIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* benannt ꝛc.; perſonnes qualifiées, d. i. perſonnes de qualité, Standesperſonen; un crime qualifié, *T.* ein nahmhaftes ſchweres Verbrechen.

QUALITÉ, *ſ. f.* die Beſchaffenheit, Eigenſchaft, Art einer Perſon oder eines Dinges; *it.* die guten oder ſchlimmen Eigenſchaften, Gewohnheiten, Neigungen, Talente ꝛc., (Qualitäten,) die jemand beſitzt; der vornehme Stand einer Perſon: der Stand; *it.* der Titel, den man ſich giebt (qu'on prend;) (ſ. auch Qualifier;) vin de la meilleure qualité, Wein von der beſten Art (Qualität;) des perſonnes oder des gens de qualité, Standesperſonen; de grande, de la première qualité, von vornehmem (oder hohem) Stande; je ſuis de qualité bourgeoiſe, ich bin bürgerlichen Standes; en qualité de .... als ....; il y eſt autoriſé en qualité de père, als Vater (in der Eigenſchaft als Vater) iſt er dazu berechtiget.

QUAMQUAM, (ſpr. Cuancouan,) *ſ. m.* (in Schulen) eine kleine lateiniſche Rede, die ein Schüler öffentlich hält.

QUAND, *adv. & conj. de temps*, wann; *it. conjonct.* (d. i. lorſque,) als; *it. conj.* (d. i. ſi.) wenn; (und nicht: wann;) *it* wenn auch; quand même il l'auroit fait &c., (und) wenn er es auch gethan hätte, ſo ꝛc. (ſ. auch Quant.)

QUANQUAN, (ſpr. Cankan,) *ſ. m. plaiſ.* faire un quanquan, un grand quanquan de quelque choſe, einen großen Lärm von etwas machen.

QUANT, *préposition*, quant à moi, was mich betrifft, oder anlangt, oder angeht; (mich anlangend:) quant au reſte, übrigens; im übrigen; das übrige anlangend; ſe mettre ſur ſon quant à mui, *fam* ſich etwas einbilden; quant & quand moi; quant & quand nous, *al. & pop.* d. i. avec mui; avec nous; en même temps que nous; quant & quand, *al.* d. i. en même temps; (ſ. übrigens die Grammatik.)

QUANTES, *adj. f pl.* toutes fois & quantes, oder toutes & quantes fois que &c., *fam.* ſo oft als; quantes fois, *adv. al.* wie oft?

QUANTIÈME, *adj. & ſ. c.* der, die, das wievielſte; *it. ſ. m. fam.* d. i. le quantième (jour) du mois, der wievielſte (Tag) im Monath; das Datum; montre à quantième, eine Taſchenuhr, welche das Datum anzeigt.

QUANTITÉ, *ſ. f.* überh. die Menge; Vielheit; (Quantität;) *it.* (Mathem.) eine Größe; *it.* (Gramm.) das Sylbenmaaß; die Länge oder Kürze der Sylben.

QUARANTAINE, *ſ. f.* vierzig; eine Zahl von vierzig; *it.* ein Alter von 40 Jahren; 40 Jahre; *it.* die 40tägige Faſten vor Oſtern; (ſ. auch Quadragéſimal;) *it* die Quarantaine, d. i. eine Zeit von vierzig (zuweilen auch von wenigen) Tagen, welche Schiffe und Reiſende, die aus Oertern kommen, welche wegen der Peſt oder anderer anſteckender Krankheiten verdächtig ſind, an einem ſichern Ort, zur Verhinderung aller weitern Anſteckung, zubringen müſſen; faire la quarantaine, die Quarantaine halten.

QUARANTE, *adj. num.* vierzig; les pelèrins de quarante heures, das vierzigſtündige Gebeth.

QUARANTIE, *ſ. f.* ehem. das Gericht der Vierziger zu Venedig; ein aus vierzig Gliedern beſtehendes peinliches Untergericht.

QUARANTIÈME, *adj. & f. c.* der, die, das vierzigste; *it. f. m.* ein (das) Vierzigstel.

QUARDERONNER, *v. a. T.* die Kanten eines Bretes oder Balkens abstoßen, und eine runde Leiste daran ziehen.

QUARNET, s. CARNET.

QUARRE, QUARRÉ &c., s. CARRE &c.

QUART, *f. m.* ein (das) Viertel; der vierte Theil eines Ganzen; un quart d'heure, oder bloß un quart, eine Viertelstunde; quart d'écu, (in Deutschland) ein Ortsthaler; ein Ort; demi-quart d'écu, ein halber Ortsthaler; quart de papier, ein (das) Quartblatt Papier; *T.* un quart, eine ungefähr vierzig Pfund haltende Rosinenkiste; un levrau de trois quarts, ein fast ausgewachsener junger Hase; quart de cercle, ein Quadrant; der vierte Theil eines Zirkels; ins. ein Werkzeug, welches aus einem Bogen von 90 Graden (dem vierten Theil eines Zirkels) besteht; quart de rond, (Bauk.) ein Wulst; Viertelsstab an Gesimsen; quart de rang, (Kriegsw.) ein (das) Viertelsglied; défiler par quart de rang, mit Viertelsgliedern abziehen; quart de conversion, eine Viertelswendung; le quart, (Schiff.) die Dauer einer Schiffswache; das Quart; quart de vent oder de rumb, ein Viertelsstrich; einer von den 16 Kompaßstrichen zwischen den Haupt- und Halbstrichen; travailler un cheval de quart en quart, bey den Voltern ein Pferd dreymahl auf jede Linie nach einander ins Viereck reiten. *Prov.* il donne au tiers & au quart, er giebt jedermann; médire du tiers & du quart, von allen Leuten übels reden oder übel sprechen.

QUART, ARTE, *adj.* in folg.: quart denier, der vierte Pfennig; ce sanglier est à son quart-an, dieses Wildschwein ist vierjährig; fièvre quarte, das viertägige Fieber.

QUARTAINE, *adj. f.* vos fièvres quartaines! (ein pöbelhafter Fluch) du sollst das viertägige Fieber bekommen!

QUARTAL, *f. m. provcl.* ein gewisses Getreidemaaß.

QUART-AN, QUARTANIER, *f. m.* (Jäg.) s. Quart, *adj.*

QUARTATION, *f. f.* oder INQUART, *f. m.* (Chym.) die Quarte; das Quartieren; die Quartation, d. i. das Zusetzen von so viel Silber zu einer aus Gold und Silber vermischten Masse, (welche geschieden werden soll) daß alsdann diese Masse dreymahl mehr Silber enthalte als Gold, und mithin zur nassen Scheidung (d. i. mittelst des Scheidewassers) geschickt werde; durch diese Operation wird die Proportion des Goldes auf ein Viertel der ganzen Masse gesetzt.

QUARTAUT, *f. m* ein Maaß (ins. des Weines,) welches den vierten Theil eines queue beträgt; ein (das) Viertel.

QUARTE, *f. f.* ein (das) Viertel; ein Maaß flüssiger Dinge, welches zwey Pinten enthält; auch ein Getreidemaaß; (Mus.; Fechk. und Piketspiel) eine Quarte; *it* das Quart, d. i. der vierte Theil von Erbschaften und Vermächtnissen; (s. auch Falcide;) quarte-feuille, (Wap.) eine vierblätterige Blume.

QUARTELETTE, *f. f. T.* eine kleine Art Dachschiefer.

QUARTENIER, *f. m.* ein Viertels-Herr; Viertels-Meister in einer Stadt.

QUARTER, *v. a.* auf halbem Geleise fahren; zwischen zwey Geleisen fahren, wodurch vier Geleise entstehen; (im Fechten) einem Stoß durch eine Seitenwendung ausweichen.

QUARTERON, *f. m.* ein (das) Viertel; *it.* ein Viertelpfund, ein Viertelhundert von etwas; ein Viertel; quarteron d'or, ein Büchlein geschlagenes Gold von 25 Blättern; il n'y en a pas trois douzaines au quarteron, *prov. pop.* man muß sparsam damit umgehen.

QUARTIDI, *f. m.* der vierte Tag einer Dekade.

QUARTIER, *f. m.* der vierte Theil eines Ganzen; ein (das) Viertel; *it.* eine Viertel-Elle; *it.* ein (das) Quartier, d. i. ein Viertel, oder der vierte Theil einer Stadt, eines Bezirkes, einer Gegend; überh. eine Gegend; auch die benachbarte Gegend; die Nachbarschaft; *it.* ein Mondsviertel; *it.* ein (das) Quartal, d. i. ein Jahresviertel; ein Vierteljahr; *it.* d. i. der Zins oder die Aboabe, so nach Verlauf eines Quartals entrichtet werden muß; *it.* (Kriegsw.) das Quartier, es sey das Standquartier oder das Lager; *it.* d. i. das daselbst befindliche Kriegsvolk selbst; *it. fig.* das Quartier, d. i. dir Verschonung, da man seinem Feind (im Krieg) das Leben läßt; auch überh. die Nachsicht; *it.* quartier, *T.* das Vorder- oder Hinter-Quartier an Schuhen; *it.* quartiers, *pl.* die Quartiere, d. i. die Hornwände zu beiden Seiten des Pferdehufes; *it.* die Quartiere eines Sattels, d. i. worauf die Schenkel des Reiters ruhen; *it.* quartier, eines von den verschiedenen Feldern eines Wapenschildes; *it.* quartiers, (Genealogie) die Ahnen, d. i. die adeligen Vorältern von väterlicher oder mütterlicher Seite; quartier d'agneau, ein Lammsviertel; le quartier de devant, de derrière, das Vorderviertel; Hinterviertel; un quartier de terre, ein Viertel Acker; un quartier de lard, eine Speiseite; (s. auch Flèche;) quartiers de pierre, Bruchsteine; pierre de quartiers, Quadersteine; behauene Werksteine; bois de quartier, Scheitholz; payer par quartier, vierteljahrweise, vierteljährig bezahlen; le quartier-général, das Hauptquartier; quartier d'hiver, das Winterquartier; quartier d'assemblée, der Sammelplatz der Truppen; quartier de vénerie, der Jägerhof; quartier-maître oder maréchal des logis, der Regiments-Quartiermeister; (ersterer ehemahls nur von fremden Kavallerie-Regimentern in fremden Diensten;) quartier-maître, (auf den Schiffen) der Schiemann, d. i. der Gehülfe des Maatmeisters und Hochbothsmannes; quartier de réduction, ein Reduktionsquadrat; ein gewisses Instrument der Seefahrer; vent de quartier, ein Seitenwind; nouvelles de quartier, Neuigkeiten, die nicht weit her sind. *Fig. & prov.* demander quartier, (im Krieg) um Quartirr, d. i. um Verschonung bitten; ne point faire de quartier, kein Quartirr geben; alles niedermachen; *it.* (z. B. von einer boshaften oder verläumderischen Person) niemandes schonen; se mettre en quartier pour quelqu'un, sein möglichstes für einen thun; à quartier, *adv.* beyseit; (s. à Part, à l'Ecart;) il a mis du bien à quartier, er hat Geld auf die Seite gemacht.

QUARTILE, *adj.* Quartile aspect, (Astron.) der gevierte Schein; (s. Quadrat)

IN-QUARTO, s. IN-QUARTO.

QUARZ, *f. m* (deutsch) der Quarz, d. i. eine glasartige harte Steinart, welche auf ihren Oberflächen meist krystallinisch angeschossen ist.

QUASI, *adv. fam.* beynahe; fast; quasi-délit, (jur.) eine unvorsetzlich begangene gesetzwidrige Handlung.

Digitized by Google

QUASIMODO, *ſ. m.* der erſte Sonntag nach Oſtern; renvoyer à la quaſimodo, *prov.* die Zahlung auf die lange Bank ſchieben.

QUATERNAIRE, *adj. c. T.* nombre quaternaire, die Zahl vier; eine gevierte Zahl.

QUATERNE, ſ. QUADERNE.

QUATERNITÉ, *ſ. f.* die Vierfältigkeit.

QUATORZAINE, *ſ. f.* (jur.) eine Zeit von 14 Tagen; (ſonſt quinzaine.)

QUATORZE, *adj. c. num.* vierzehen; *it. qqf.* d. i. quatorzième; rente au denier quatorze, eine Rente zum vierzehenten Pfennig gerechnet, da man jährlich den vierzehenten Theil des Kapitals als Zins wieder bekommt; *it. ſ. m.* un quatorze de rois, de dames &c., (Piketſp.) vierzehen Könige, vierzehen Damen, d. i. vier Könige ꝛc. (ſ. auch Midi und Quinze, *prov.*)

QUATORZIÈME, *adj. & ſ.* der, die, das vierzehente; *it. ſ. m.* der vierzehente Tag des Monathes ꝛc.; *it.* ein (das) Vierzehntel.

QUATRAIN, *ſ. m.* eine Strophe von vier Verſen.

QUATRE, *adj. num.* c. vier; *it. qqf.* d. i. quatrième; *it. ſ. m.* eine Vier oder Viere; *it. ſ. f* chem. die vierte Unterſuchungskammer im Parlament; tirer un criminel à quatre chevaux, ſ. Écarteler; les Quatre-temps, die Quatember, d. i. (in der röm. Kirche) vier ſtrenge Faſten, welche am erſten Freytag eines jeden Vierteljahres beobachtet werden müſſen. *Fig. & prov.* ſe mettre en quatre pour quelque choſe, pour quelqu'un, um etwas ſich äuſſerſt bemühen; alles möglichſte für jemand thun; (ſ. auch Quartier;) il ſe fait tenir à quatre, er macht große Schwierigkeiten; il faut le tenir à quatre, er iſt ſo unbändig, daß man ihn kaum bezwingen kann; (ſ. auch Diable und Épingle.)

QUATRE-VINGTIÈME, *adj. num.* der, die, das achtzigſte.

QUATRE-VINGT, *adj. num.* achtzig; quatre-vingt dix, neunzig.

QUATRIÈME, *adj. num. & ſ. c.* der, die, das vierte; *it. ſ. m.* ein (das) Viertel; *it* der vierte Tag im Monath ꝛc.; *it. ſ. f.* die vierte Klaſſe oder Schule; *it.* (in Parlamentern) ſ. Quatre, *ſ. f.*; *it.* (im Pikettſpiel) eine Quarte.

QUATRIÈMEMENT, *adv.* viertens; zum vierten.

QUATRIENNAL, ALE, *adj.* vierjährig; (wird nur von Bedienungen, und in dieſem Sinn auch als *ſ. m.* g ſagt.)

QUATRINOME, ſ. QUADRINOME.

QUATUOR, *ſ. m.* ein (das) Quatuor; ein vierſtimmiges Inſtrumentalſtück; *it.* ein (das) Quartett, d. i. eine Arie von vier konzertierenden Singſtimmen.

QUAY, ſ. QUAI.

QUAYAGE, *ſ. m.* das Kaigeld; das Bühnengeld; (ſ. Quai)

QUE, *pronom.* welcher, welche, welches; der, die, das; *it. conj.* was, als, warum? damit, daß; wie! o daß! ꝛc. (ſ. die Grammatik.)

QUEL, ELLE, *adj.* welcher, welche, welches; was für einer ꝛc.; *it.* (bey einem Ausruf) welch ein! welch eine! quel qu'il ſoit, er mag ſeyn, wer er will; wer es auch ſeyn mag; tel quel, telle quelle, ſo hin; mittelmäßig; mehr ſchlecht, als gut; ſo, ſo.

QUELCONQUE, *adj. c. fam.* (und jur.) (mit der Verneinung) keiner; keine; kein; keines; nichts; gar nichts; *it.* (mit oder ohne die Verneinung, und auch im *plur.*) wer oder was es auch ſeyn mag; (ſ. die Grammatik.)

QUELLEMENT, *adv. fam.* tellement quellement, ſo, ſo; mehr ſchlecht, als gut ꝛc.; (ſ. Quel.)

QUELQUE, *adj. c. & pron.* ein; irgend ein; *it. plur.* einige; quelque perſonne, jemand; quelque choſe, etwas; *it.* quelque, *adv. fam.* d. i. environ, ungefähr; de quelque manière que ce ſoit, wie es auch ſeyn mag; en quelque manière, einigermaſſen; quelque riche qu'il ſoit, (hier ſteht quelque als *adv.*) ſo reich er auch ſeyn mag; er ſey noch ſo reich; (ſ. die Grammatik.)

QUELQUE CHOSE, ſ. QUELQUE.

QUELQUEFOIS, *adv.* bisweilen; zuweilen.

QUELQUE PART, *adv.* irgend wohin.

QUELQU'UN, *ſ.* einer; quelqu'une, eine; quelques-uns, quelques-unes, *plur.* einige; etliche.

QUÉMANDER &c. ſ. CAIMANDER &c.

QUENOTTES, *ſ. f. plur. fam. bas.* die Zähne kleiner Kinder.

QUENOUILLE, *ſ. f.* ein Spinnrocken; Rocken, (*el. & provl.* eine Kunkel,) d. i. ein Werkzeug, wovon man Flachs, Hanf ꝛc. abſpinnt; *it.* d. i. die zum Spinnen für einen Rocken beſtimmte Menge Flachs ꝛc.; *it.* quenouilles, die Säulen an einem Bett, oder an einem Traghimmel. *Fig.* tomber en quenouille, wird von Familien, Lehen, Königreichen geſagt, welche auf das weibliche Geſchlecht kommen; l'eſprit eſt tombé en quenouille dans cette famille, *fam.* in dieſer Familie haben die Weiber mehr Verſtand, als die Männer; allez filer votre quenouille, *prov.* wird zu Weibsperſonen geſagt, welche ſich in Dinge mengen, die ihnen nicht zukommen, oder welche ſie nicht verſtehen.

QUENOUILLÉE, *ſ. f.* ein Spinnrocken voll Hanf, Flachs, Wolle ꝛc.; (ſ. Quenouille.)

QUENOUILLETTE, *ſ. f.* ein kleiner Spinnrocken; (in Gießhäuſern ꝛc.) eine kleine Kunkel; *it.* eine Stange mit einem Knopf, das Loch unten im Schmelzofen damit zuzuhalten, durch welches das Metall in die Form fließt.

QUERAT, *ſ. m. T.* derjenige Theil der äuſſern Schiffsverkleidung, welcher von dem Kiel an bis an die erſten Barkhölzer geht.

QUERCERELLE, ſ. CRÉCERELLE.

QUERELLE, *ſ. f.* der Zank; Streit; Hader; *vulg.* (die) Händel; chercher querelle avec quelqu'un, Streit oder Händel mit einem anfangen; prendre querelle pour quelqu'un, jemandes Sache über ſich nehmen; embraſſer, épouſer, prendre la querelle de quelqu'un, bey einem Streit jemandes Partey nehmen; querelle d'inofficioſité, *T.* eine gerichtliche Klage wegen unrechtmäßiger Enterbung; faire une querelle d'allemand à quelqu'un, *prov.* über eine Kleinigkeit mit jemanden zanken; einen Zank vom Zaun brechen.

QUERELLER, (*v. a.*) quelqu'un, mit jemanden zanken; mit jemanden Zank oder Streit anfangen; hadern; *it.* auf jemand ſchmähen; einen zanken; (ſ. Gronder &c.;) *it. abſ.* zanken; mit einander zanken. ſe Quereller, *v. réc.* mit einander zanken; ſich zanken.

QUERELLEUR, QUERELLEUX, SE, *adj* zänkiſch; zankſüchtig; *it. ſ. m.* ein Zänker; eine Zänkerinn.

QUÉRIMONIE, *ſ. f. T.* eine Beſchwerde, worin man bey einem geiſtlichen Richter (official) um die Erlaubniß anhält, ein Monitorium (monitoire) abzukündigen.

QUÉRIR, *v. a.* (iſt nur im *Infinitif* mit den Zeitwörteen aller, venir und envoyer gebräuchlich;) holen; je l'ai envoyé quérir quelque choſe, ich habe ihn geſchickt, etwas zu holen; il faut envoyer quérir le médecin. man muß den Aezt holen laſſen. allez quérir mon livre, holt mir mein Buch; qu'eſt-ce que vous venez quérir? was ſuchet ihr? *Prov. pop.* il ſeroit bon à aller quérir la mort, er wäre gut nach dem Tod zu ſchicken, d. i. er bleibt lang aus; il vaut mieux venir que quérir, es iſt beſſer haben, als erſt ſuchen; haben iſt beſſer, als hätt ich.

QUESTEUR, *ſ. m.* (bey den alten Römern) ein Quäſtor, d. i. ein Rentmeiſter; Schatzmeiſter; (ehem. auf der pariſer Univerſität) ein Rentmeiſter.

QUESTION, *ſ. f.* eine Frage; *it.* eine gelehrte Frage; eine Streitfrage; eine Aufgabe; *it.* die Folter; Tortur; voilà ce dont il eſt queſtion, eben hievon iſt die Frage oder die Rede; la choſe en queſtion, die Sache, von welcher die Rede iſt; die bewußte Sache; queſtion de fait, die Frage, ob etwas wirklich geſchehen und wahr ſey? mettre oder appliquer un criminel à la queſtion, lui donner la queſtion, einen Übelthäter auf die Folter bringen oder ſpannen, ihn folteen; à ſotte queſtion point de réponſe, *prov.* auf eine abgeſchmackte Frage gehört keine Antwort.

QUESTIONNAIRE, *ſ. m.* ein Folterer; Henker; Folterknecht.

QUESTIONNER, *v. a.* (meiſt *m. p.*) fragen; ausfragen; befragen.

QUESTIONNÉ, ÉE, *part. & adj.* gefragt; ausgefragt ꝛc.

QUESTIONNEUR, *ſ. m.* ein beſchwerlicher Frager; ein Ausfrager. Queſtionneuſe, *ſ. f.* eine Fragerinn ꝛc.

QUESTURE, *ſ. f.* das Quäſtoramt; Rentmeiſteramt.

QUÊTE, *ſ. f.* das Suchen, Aufſuchen; *it.* das Einſammeln einer Steuer für die Armen; das Allmoſenſammeln; (ſ. auch Cueillette;) auch das Betteln der Bettelmönche; *it. T.* das Spüren der Jagdhunde; (Schiff.) der Vorſprung oder Überſchuß, d. i. der hervorragende Theil des Vorder- und Hinterſteven; il y a long-temps que je ſuis en quête de lui, ich laufe ſchon lange herum, ihn aufzuſuchen; aller à la quête. (v. Bettelmönchen) Allmoſen ſammeln; betteln; vivre de quête, *fam.* bettelarm ſeyn; von Allmoſen leben; chien de quête, ein Spürhund; cens à quête, d. i. cens ecquérable, ſ. Requérable.

QUÊTER, *v. a.* auch *abſol.* (Jägerey) ſpüren; einem Wild nachſpüren; ein Wild aufſpüren, d. i. ſuchen; *it. abſol.* Allmoſen ſammeln; (v. Bettelmönchen) betteln; (ſ. Quête;) quêter des louanges, *fig.* Lob erbetteln.

QUÊTÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeſpüret ꝛc.

QUÊTEUR, EUSE, *ſ.* ein Allmoſenſammler; eine Allmoſenſammlerinn; *it. adj.* frère quêteur, ein Bettelmönch, welcher Allmoſen ſammelt.

QUEUE, *ſ. f.* der Schwanz, Schweif eines Thieres. (Da das Wort Schwanz in vielen Fällen unedel geworden iſt, ſo bedient man ſich öfters an deſſen Statt des Wortes Schweif, welches aber eigentlich von dem langen und haarigen Schwanz mancher Thiere geſagt wird, z. B. der Pferde, auch der Pfaue ꝛc.) Einer mehrern oder mindern Ähnlichkeit wegen werden verſchiedene Dinge, theils im gemeinen Leben, theils in der Kunſt- und Handwerks-Sprache queue genannt; dergleichen ſind: der Zopf oder Haarzopf der Mannsperſonen; *it.* der Stiel an Blumen, Blättern und Früchten; auch an einer Pfanne; *it.* der Schwanz an gewiſſen Buchſtaben und Muſiknoten; *it.* der Billiardſtock; (Buchbind.) der untere Theil der Blätter eines Buches; *it.* das Saitenbret an Lauten und Geigen; *it.* ein Werkſtein zu Scheermeſſern ꝛc.; *it.* eine Art Weinmaaß, welche 420 Pinten hält; *it.* der Schluß eines Regimentes, eines Zuges; der Nachzug; Nachtrapp; der Rücken; *it. fig.* (meiſt *m. p.*) das Ende einer Sache; la queue d'un cheval, ein Pferdeſchweif, Roßſchweif; *it.* queue de cheval, ein Roßſchweif, d. i. (bey den Türken) eine Art Standarte, wie auch, das Zeichen der Würde eines Veziers oder Baſcha's; courte queue, d. i. cheval à courte queue, ein Stumpfſchwanz; queue de mouton, ein Hammelsſchwanz; *it. T.* das Schwanzſtück von einem Hammel; queue d'une comète, der Schweif eines Kometen; queue d'une poêle, der Pfannenſtiel; queue de robe, de manteau &c., die Schleppe, der Schweif an einem Kleid, Mantel ꝛc.; queue de moulin à vent, der Sterz oder die Steeze an der Windmühle; queue d'aroude, ſ. Aroude; queue de la tranchée, der Ort, wo man angefangen hat, an einem Laufgraben zu arbeiten; queue de l'étang, der Ort, wo das Waſſer in den Teich hinein läuft; queue de rat, eine lange runde Feile; *it.* ein Ratzenſchwanz, d. i. ein fahler Pferdeſchwanz; la queue d'une pièce de toile &c., das am letzten gewebte Ende eines Stückes Leinwand ꝛc.; (ſ. auch Cap;) ſceller ſur ſimple, ſur double queue, mit einem Siegel verſehen, das an einem einfachen, an einem doppelten Band hängt; attacher les chevaux queue à queue, die Pferde in Einer Reihe hinter einander zuſammen koppeln; ſe ſuivre queue à queue, *fig.* (v. Thieren) in Einer Reihe dicht hinter einander her laufen; le rouge-queue, der Rothſchwanz, ein Vogel; *it.* eine Art Seefiſche; queue verte, der Grünſchwanz; ein Vogel; *it.* eine Art Seefiſche; queue de cheval, ſ. Prêle; queue de pourceau, ſ. Pourceau; queue de chat, Katzenwadel; queue de ſouris, Mäuſelſchwanz; lauter Nahmen von Pflanzen. *Fig. & prov.* le bagage ſuivoit en queue, das Gepäck folgte hinten nach; cette femme a toujours cinq à ſix enfans à la queue, dieſe Frau hat immer fünf bis ſechs Kinder hinter ſich her laufen; les grands ſeigneurs ont toujours une longue queue, große Herren haben immer ein großes Geſolge; un bon chaſſeur eſt toujours à la queue des chiens, ein rechter Jäger geht immer dicht hinter ſeinen Hunden her; c'eſt un mauvais payeur, il fait toujours quelque queue, er iſt ein böſer Zahler, er bleibt immer im Reſt, er bleibt immer etwas ſchuldig; la queue de l'hiver, das Ende des Winters; la queue du bois &c., das Ende des Gehölzes ꝛc.; il viendra un temps où les renards auront beſoin de leur queue, es wird eine Zeit kommen, wo man das, was man jetzt verachtet, nöthig haben wird; le renard cache ſa queue, ein Schalk verbiegt ſeine Schalkheit; il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue, der Schluß einer Sache iſt allemahl das Schwerſte; écorcher l'anguille par la queue; brider ſon cheval par la queue, ſeine Sachen verkehrt anfangen; le mal porte le répentir en queue, Übelthaten haben immer böſe Folgen; il n'en eſt pas reſté la queue &c., es iſt gar nichts (es iſt kein Stiel, *ſyn.* kein Schwanz) davon übrig geblieben; (ſ. auch Diable, Loup, Mimai, Poêle, *ſ. f.* Venin &c.)

QUEURSE, *ſ. f.* Wetzſtein.
QUEUX, *ſ. m. el.* d. i. Cuiſinier, ein Koch.
QUI, *pronom rélat.* welcher, welche, welches; wer; (ſ. die Gramm.;) qui çà, qui là, ſ. Çà.
QUIA, (latein.) *fam.* il eſt à quia, er weiß nichts mehr zu antworten; mettre quelqu'un à quia, einen zum Stillſchweigen bringen.
QUIBUS, *ſ. m.* avoir du quibus, *pop. plaiſ.* (brav) Geld haben.
QUICONQUE, *pron.* (nur von Perſonen) jeder, jede; jedermann; *it. pron. rélat.* wer. (Wenn von Frauenzimmern die Rede iſt, iſt quiconque, *fém.*)
QUIDAM, *ſ. m.* QUIDANE, *ſ. f.* (letzteres iſt nur im gerichtlichen Styl gebräuchlich) (latein.) eine gewiſſe Perſon; ein Gewiſſer; eine Gewiſſe; jemand; (ſo auch un certain quidam, *fam.*)
QUIET, ÈTE, *adj. al.* ruhig; ſtill.
QUIÉTISME, *ſ. m.* der Quietiſmus, d. i. das Syſtem oder die Lehre derjenigen, welche die chriſtliche Vollkommenheit in einer gänzlichen Ruhe und Unthätigkeit der Seele ſetzen.
QUIÉTISTE, *ſ. m.* ein Quietiſt; (ſ. Quiétiſme.)
QUIGNON, *ſ. m. pop.* ein großes Stück Brod.
QUILBOQUET, *ſ. m.* (Tiſchler) eine Art Winkelmaaß, ein viereckiges Zapfenloch damit zu meſſen oder zu unterſuchen.
QUILLAGE, *ſ. m.* droit de quillage, (in Frankreich) diejenige Abgabe, welche die Handlungsſchiffe bezahlen müſſen, wenn ſie zum erſtenmahl in einen franzöſiſchen Hafen einlaufen.
QUILLE, *ſ. f.* ein Kegel, dergleichen neun gewöhnlich zum Spielen gebraucht werden; *it. T.* der Kiel, d. i. der unterſte lange Grundbalken eines Schiffes, in welchem die untern Theile des Schiffgebäudes eingezapft werden; (Handſchuhmacher) der Fingerſtock; le jeu de quilles, das Kegelſpiel; un jeu de quilles, ein Kegelſpiel; joner aux quilles, Kegel ſchieben oder ſpielen; dreſſer les quilles, die Kegel wieder aufſetzen; la quille du pont, ein langer auf den Jochen einer Brücke liegender Balken, welcher die Brücke tragen hilft; prêter de l'argent ſur la quille du vaiſſeau, Geld auf ein Schiff leihen. *Fig. & prov.* en quille, *adv.* gerade; *vulg.* kerzengerade; il eſt planté là comme une quille, er ſteht da (ſo ſteif) wie ein Klotz, wie eine Salzſäule; donner à quelqu'un ſon ſac & ſes quilles, *pop.* einem ſeinen Abſchied geben, und ihn fortjagen; trouſſer ſon ſac & ſes quilles, ſich eilends davon (*vulg.* aus dem Staub) machen; il eſt bien venu comme un chien dans un jeu de quilles, er iſt zur ungelegenen Zeit gekommen.
QUILLER, *v. n.* mit einem Kegel nach der Kugel werfen, um zu ſehen, in welcher Ordnung man nach einander ſpielt; anwerfen.
QUILLETTE, *ſ. f. T.* eine Satzweide; (ſ. auch Plantard;) planter des oſiers en quillette, fingerdicke Satzweiden ſetzen.
QUILLIER, *ſ. m.* der Kegelplatz; faire tout le quillier en un coup, alle neun auf einen Wurf umwerfen.
QUILLON, *ſ. m. T.* das Kreuz an einem Degengefäß.
QUIN, *ſ. m.* border (un vaiſſeau) à quin, (beym Verkleiden eines Schiffes) immer ein Bret mit einem Ende über das andere nageln.
QUINAIRE, *ſ. m. T.* eine Art goldener oder ſilberner römiſcher Münzen von der dritten Größe.
QUINAUD, AUDE, *adj. burl.* beſchämt; (dadurch, daß man in einem Wortſtreit zum Stillſchweigen gebracht worden iſt.)
QUINCAILLE, *ſ. f.* allerley Eiſengeräth oder Eiſenwaare; Kupferwaare ꝛc.; *it. fig. mépr.* kleine Kupfermunze.
QUINCAILLER, *v. n.* mit kurzen Waaren handeln.
QUINCAILLERIE, *ſ. f.* allerley kleine Eiſenwaare ꝛc.; (der) Eiſenkram.
QUINCAILLIER, *ſ. m.* ein Eiſenkrämer; (ſ. Quincaille;) einer, der mit allerley kleiner Eiſenwaare, Kupferwaare ꝛc. handelt.
QUINCONCE, *ſ. m.* ein geſchobenes Viereck; eine Raute; wird beſonders von einer gewiſſen Art die Bäume ꝛc. zu pflanzen geſagt (arbres plantés en quinconce,) ſo daß ſie folgende Geſtalt bilden:

* * * * *
* * * * *
* * * * *

QUINDÉCAGONE, *ſ. m.* ein (das) Fünfzehneck.
QUINE, *ſ. m.* (Lotto) eine Quine.
QUINES, *ſ. f. pl.* alle Zinken, d. i. die zwey Fünfen im Würfelſpiel.
QUINOLA, *ſ. m.* der Herzbube im Reverſiſpiel; *it. mépr. fam.* einer, der einem Frauenzimmer aufwartet.
QUINQUAGÉNAIRE, *adj. c.* fünfzigjährig; *it. ſ. m.* ein Fünfzigер, d. i. ein fünfzigjähriger Mann.
QUINQUAGÉSIME, *ſ. f.* der Sonntag vor der Faſtnacht.
QUINQUENELLE, *ſ. f. T.* eine fünfjährige Friſt, die man ehemals den Schuldnern gab.
QUINQUENNAL, ALE, *adj.* wird nur von gewiſſen fünfjährigen Bedienungen bey den alten Römern geſagt.
QUINQUENNALES, *ſ. f. pl.* (alt. Röm.) Spiele, welche alle fünf Jahre den verſtorbenen Kaiſern zu Ehren gehalten wurden.
QUINQUENNIUM, *ſ. m.* (auf Univerſitäten) eine Studierzeit; ein Kurſus von fünf Jahren.
QUINQUENOVE, *ſ. f.* (latein.) (wörtlich: fünf und neun) eine Art Würfelſpiel.
QUINQUERCE, *ſ. m.* fünffaches Kampfſpiel; fünffacher Preis in demſelben.
QUINQUÉRÈME, *ſ. f.* (bey den Alten) eine fünfruderige Galeere.
QUINQUILLE, *cor.* ſtatt Quintille.
QUINQUINA, *ſ. m.* die Fiebrinde; peruvianiſche Rinde; die China; die China-China.
QUINT, *ſ. m. T.* der fünfte Theil (beſonders im Handel, in Erbſchaften ꝛc.; ſonſt cinquième;) (ſ. auch Requint;) *it.* quint, *adj. m.* z. B. Charles-Quint, Karl der Fünfte.
QUINTADINER, *v. n. T.* wird von Orgelpfeifen geſagt, die ihren Ton nicht rein geben.
QUINTAINE, *ſ. f. al.* (auf Reitſchulen) ein Pfahl, nach welchem man mit der Lanze rennte ꝛc.
QUINTAL, *ſ. m.* ein Zentner, d. i. ein Gewicht von 100 Pfunden; *it.* ein (das) Zentnergewicht; (in der ehemahligen Normandie) ein großer irdener Krug; (ſ. Grès;) droit de quintal, das Wagegeld.
QUINTAU, *ſ. m. provl.* ein Garbenhaufen; *it.* ein Holzbündelhaufen.
QUINTE, *ſ. f.* (Muſik, Fechtk. und Piketſpiel) eine Quinte; *it.* eine Art Geigen, welche größer ſind als die gewöhnlichen; *it.* der Keichhuſten; *it.* eine Quinte, d. i. eine närriſche Laune oder Grille; *vulg.*

ein Schuß; il lui prend quelquefois des quintes, er hat zuweilen närrische Grillen, *vulg.* einen Schuß.

QUINTE-FEUILLE, *s. f. T.* das Fünfblatt, Fünffingerkraut; quinte-feuille rouge, das Gänsekraut.

QUINTELAGE oder QUINTILLAGE, *s. m. T.* s. Lest; *it.* s. Portage und Pacotille.

QUINTER, *v. a.* l'or & l'argent, das probierte Gold oder Silber mit dem Stämpel zeichnen: barre d'argent quintée, eine gestämpelte Silberstange.

QUINTESSENCE, *s. f.* die Quintessenz; (Chym.) und *fig.*) die beste ausgezogene Kraft eines Dinges; das Beste.

QUINTESSENCIER, *v. a.* die Quintessenz aus etwas ziehen; (s. Quintessence;) *it.* meist *fig.* d. i. rafiner, subtiliser.

QUINTESSENCIÉ, ÉE, *part. & adj.* pensées quintessenciées, ausgesuchte Gedanken.

QUINTEUX, EUSE, *adj.* eigensinnig; wunderlich; rappelköpfisch; (s. auch Mule.)

QUINTIDI, *s. m.* Quintidi, d. i. der fünfte Tag einer Dekade.

QUINTIL, *s. m. T.* der gefünfte Schein, d. i. derjenige Stand zweyer Planeten von einander, da einer vom andern um den fünften Theil des Thierkreises (d. i. um 73 Grade) entfernt ist.

QUINTILLE, *s. m.* das Hombersiel zu fünf Personen.

QUINTUPLE, *adj. c.* fünfmahl; *it. s. m.* das Fünffache; (vergl. quadruple.)

QUINZAIN, *s. m.* (im Ballspiel) fünfzehen gegen fünfzehen.

QUINZAINE, *s. f.* eine Zahl von fünfzehen; fünfzehen; *it.* eine Zeit von vierzehen Tagen; une quinzaine d'œufs, eine Mandel Eyer, d. i. fünfzehen Eyer; la quinzaine de Pâques, die vierzehen Tage von dem Palmsonntag an bis zu dem ersten Sonntag nach Ostern (Quasimodo.)

QUINZE, *adj. num. c.* fünfzehen; *it. qqf.* statt quinzième; *it. s. m.* ein Fünfzehner; ein Ganzes von fünfzehen Einheiten; *it.* (ehemahls bey der Obrigkeit in Straßburg) ein Fünfzehner; *it.* eine Art Kartenspiel; en quinze jours, in vierzehen Tagen; les quinze-vingts oder l'hôpital des quinze-vingts, ein für dreyhundert Blinde gestiftetes Hospital in Paris; un quinze-vingt, ein Blinder aus diesem Hospital. *Fig. & prov.* faire en quinze jours quatorze lieues, d. i. sehr langsam gehen oder reisen; il feroit en quinze jours quatorze lieues, er ist überaus langsam; il fait passer douze pour quinze, d. i. er betrieget; avoir quinze sur la partie, schon einigen Vortheil zum voraus haben; celui-là en vaut quinze, *plaisf.* das ist merkwürdig; das ist lustig; (s. auch Bisque.)

QUINZIÈME, *adj. & s. c.* der, die, das fünfzehente; *it. s. m.* der Fünfzehnte (im Monath;) *it.* ein (das) Fünfzehentel.

QUIOSSAGE, *s. m.* (Gärber) das Schaben oder Schlichten der Felle.

QUIOSSE, *s. f. T.* der Schlichtstein, Schlichtmond der Gärber.

QUIOSSER, *v. a. T.* die Felle schlichten oder schaben.

QUI PRO QUO, *s. m. fam.* ein (das) Quipeoquo; ein Versehen, da man ein Ding für das andere nimmt.

QUIQUERON, *s. m. ol.* s. GADOUARD.

QUIRINALES, *s. f. plur.* die Quirinalien, d. i. die Feste der alten Römer, zu Ehren des Romulus.

QUIS, *s. m. T.* der Kupferkies; ein kupferhaltiger Kies.

QUITTANCE, *s. f.* eine Quittung; ein Zahlungsschein.

QUITTANCER, *v. a.* quittieren; die Zahlung durch eine Quittung bescheinigen.

QUITTANCÉ, ÉE, *part. & adj.* quittiert &c.

QUITTE, *adj. c.* frey; los; ledig; (inf. von einer Schuldigkeit, oder sonst von einer beschwerlichen oder unangenehmen Sache;) *vulg.* quitt; je vous en tiens quitte, ich spreche Sie davon frey; il en a été quitte pour la peur, er ist mit der Furcht davon gekommen; quitte & franc, s. Quittement; jouer à quitte ou (à) double, s. Double, *s. m.*; nous voilà quitte à quitte, nun sind wir einander nichts mehr schuldig; nun sind wir quitt mit einander; quitte à quitte & bons amis, wir wollen es gegen einander aufgeben lassen und gute Freunde seyn: quitte pour (oder à) être grondé! es kommt auf einen Verweis nicht an!

QUITTEMENT, *adv. T.* il a acheté cette maison quittement & franchement, er hat dieses Haus frank und frey (d. i. von allen Schulden, Hypotheken &c. frey) gekauft.

QUITTER, *v. a.* jemand oder etwas verlassen; sich davon entfernen; (oft auch im Sinn von abandonner;) *it. prop. & fig.* (ein Kleidungsstück &c.) ablegen; ausziehen; abnehmen; weglegen; (eine Gewohnheit) ablegen; *it.* etwas, woran man sich hält, loslassen, gehen oder fahren lassen; (s. Lâcher;) überh. von etwas ablassen, abstehen; etwas aufgeben; Verzicht worauf thun; etwas abtreten, überlassen; *vulg.* quittieren; (s. se Désister, Renoncer, Céder, Délaisser &c.;) *it.* einen von etwas lossprechen, freysprechen, loszählen; *it.* einen quittieren, d. i. einem eine Quittung geben; *it.* quitter, *qqf. v. n.* d. i. quitter sa charge, son emploi, sein Amt aufgeben oder niederlegen; *vulg.* quittieren; *it.* (vom Spiel) abtreten; (s. auch Partie;) un criminel est obligé de quitter le pays, ein Übelthäter muß das Land räumen; quitter un métier, ein Gewerb aufgeben; ce fruit ne quitte pas le noyau, diese Frucht läßt den Kern nicht gehen; sie geht nicht vom Kern los; les arbres quittent les feuilles, die Bäume lassen das Laub fallen; sie verlieren die Blätter.

QUITTÉ, ÉE, *part. & adj.* verlassen; abgelegt; losgelassen &c.

QUITUS, *s. m.* (im Finanzwesen) eine Quittung über eine richtig befundene Rechnung.

QUI-VA-LÀ? (bey den Soldaten) wer da? avoir réponse à tout, hormis à qui-va-là, *prov.* außer Stand seyn, auf einen uns gemachten Einwurf zu antworten.

QUI-VIVE? s. VIVE, *interj.*

QUOAILLER, *v. n.* wird von Pferden gesagt, welche, wenn man aufsitzt, beständig mit dem Schwanz wedeln.

QUOI, *pronom*, (wird nur von Sachen, und nicht von Personen gesagt,) welche; welches; was; *it.* (als ein Ausruf) wie! was! *it.* als *s.* z. B. à quoi, an was; worin; womit; de quoi, von was; wovon; en quoi, worin; für quoi, worauf &c.; un je ne sais quoi, etwas Gewisses; ein gewisses Etwas; ein ich weiß nicht was; avoir de quoi, *fam.* Vermögen, Mittel haben; avoir de quoi être content,

zufrieden ſeyn können; avoir de quoi vivre, zu leben haben; quoi qu'il en ſoit, dem ſey wie ihm wolle; quoi qu'il en arrive, was auch daraus entſtehen mag; quoi (oder en quoi) faiſant, (jur.) wenn man, (wenn er) das thut.

QUOIQUE, *conj* obgleich; obſchon; obwohl; wiewohl.

QUOLIBET, *ſ. m* gemeiner, pöbelhafter, abgeſchmackter Witz oder Scherz; pöbelhaftes, plattes Zeug; ein (das) Quodlibet; Miſchmaſch.

QUOTIDIEN, ENNE, *adj.* täglich; pain quotidien, das tägliche Brod; c'eſt ſon pain quotidien, *fig.* das iſt ſein tägliches Brod, d. i. das widerfährt ihm gewöhnlich; das pflegt er gewöhnlich zu thun ꝛc.; fièvre quotidienne, das alltägige (oder alltägliche) Fieber.

QUOTIENT, *ſ. m. T.* der Quotient, d. i. die durch die Diviſion herausgebrachte Zahl.

QUOTITÉ, *ſ. f.* der Theil, Antheil; übeeb. der Belauf, Betrag.

R.

R, *ſ m.* (und nach der neuern Ausſprache *ſ. f.*) das R.

RABÂCHAGE, *ſ. m. plaiſ. & crit.* die öftere Wiederholung im Reden; (ſ. Rabâcher.)

RABÂCHER, *v. n. plaiſ. & crit.* immer wieder auf ſeine alte Rede zurück kommen.

RABÂCHEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ f. plaiſ. & crit.* ein Schwätzer; eine Schwätzerinn; eine Perſon, welche immer wieder auf ihre alte Rede zurück kommt.

RABAIS, *ſ. m.* der Rabatt; Abzug, d. i. der Nachlaß an dem beſtimmten Preis einer Waare; rabais des monnoies, das Herunterſetzen der Münzſorten; vendre quelque choſe à cinq pour cent de rabais, etwas mit einem Nachlaß von fünf Procent verkaufen; donner oder mettre un ouvrage au rabais, eine Arbeit demjenigen geben, welcher am wenigſten dafür fordert, welcher ſie am wohlfeilſten machen will; il le met trop au rabais, *fig.* er ſetzt dieſes Werk, dieſen Mann ꝛc. zu ſehr herunter; er ſpricht zu verächtlich davon.

RABAISSEMENT, *ſ. m.* die Verminderung (inſ. der Steuern;) oder das Herunterſetzen der Geldſorten.

RABAISSER, *v. a.* niedriger ſetzen, ſtellen, legen, rücken, hängen ꝛc.; niedriger machen; *it* (den Preis der Waaren, die Steuern ꝛc.) vermindern; — les monnoies, die Geldſorten herunterſetzen; rabaiſſer la voix, leiſer reden; rabaiſſer les hanches du cheval, oder mettre un cheval ſur ſes hanches, ſ. Hanche. *Fig.* on lui a bien rabaiſſé oder rabattu ſon caquet man hat ihm das Maul geſtopft; rabaiſſer ſon vol, nicht mehr ſo hoch hinaus wollen; nicht mehr ſo hoch fliegen; ſich in ſeinen Ausgaben einſchränken. ſe Rabaiſſer, *v. réfl. pl.uſ.* s'abaiſſer, *fig.*; *it.* rabaiſſer, *v n.* abſchlagen; wohlfeiler werden; im Preis, im Werth fallen.

RABAISSÉ, ÉE, *part. & adj.* heruntergeſetzt ꝛc.

RABANER, *v. a.* (Schiff.) mit Rahbändeen (rabans) anbinden oder veſt binden.

RABANS, *ſ. m. plur. T.* Rahbänder, d. i. Seile, mit welchen die Rahen (vergues) an die Segel bevеſtigt werden.

RABAT, *ſ. m.* der Überſchlag der Geiſtlichen, Advokaten, Magiſtratsperſonen ꝛc.; der Kragen; die Rabatte; (auch le collet;) *it. T.* die umgebogenen Blätter an gewiſſen Blumen; *it.* das Zurückwerfen; der Rückwurf beym Kegelſchieben; (im Gegenſatz von venue;) *it.* das Querdach im Ballhaus; chaſſe au rabat, eine Art von nächtlicher Klopf- oder Streifjagd.

RABAT-JOIE, *ſ. m. fam.* ein Zufall, der jemand in ſeinem Vergnügen ſtört; (v. Perſonen) ein Freudenſtörer.

RABATTRE, *v. a. irr.* auch *abſ.* niederſchlagen; niederdrücken; *it.* etwas von neuem niederreißen oder abbrechen; *it.* an dem Preis einer Waare etwas nachlaſſen oder abgehen laſſen; übeeb. (einem Kaufmann von dem Preis ſeiner Waare ꝛc.) abziehen; addrechen; *it T.* (bey Metallarbeitern) die zurückgebliebenen ſcharfen Ecken oder Ungleichheiten eben und glatt machen; rabattre les coutures, les plis d'un habit, die Nähte, die Falten eines Kleides niederdrücken, platt machen, plätten; rabattre les coutures à quelqu'un, *fig. prov.* ſ. Couture; rabattre un coup, (Fechtk.) einen Stoß, durch Niederſchlagung der Klinge des Gegners, ausparieren; rabattre les avoines, les oignons, den aufgegangenen Haſer niederwalzen, um den Acker zu ebnen; rabattre le gibier, das Wild zuſammentreiben; (ſ. Rabat;) rabattre un cuir, (Gärber) ein Fell in die Lohe einweichen; rabattre une couleur, eine zu hohe Farbe ſchwächer machen; rabattre un défaut, einen wegen ungehorſamen Ausbleibens gefaßten Spruch zurücknehmen; ce cheval rabat ſes courbettes de bonne grâce, dieſes Pferd ſetzt, beym Kurbettieren, die Hinterfüße mit vieler Gleichheit nach, und thut gerade Sätze. *Fig.* rabattre l'orgueil, la fierté de quelqu'un, jemandes Hochmuth oder Stolz dämpfen; ihn demüthigen; rabatere oder rabaiſſer le caquet de quelqu'un, ſ. Rabaiſſer; rabattre les coups, Perſonen, welche gegen einander aufgebracht ſind, beſänftigen; jemandes Zorn oder Unwillen ſtillen oder dämpfen; die Streiche, das Ungewitter abwenden; on en rabat beaucoup, oder j'en rabats quinze, wird (*fam.*) geſagt, wenn jemand durch ſein Betragen von der guten Meinung, die wir von ihm hatten, oder von unſrer Hochachtung verliert.

RABATTRE, *v. n.* von einem Weg abgehen, und einen andern Weg einſchlagen; ſich (z. B. à main droite, rechts, oder par un tel endroit, ſich nach dem und dem Ort zu) wenden; *it.* rabattre, (im Kegelſpiel) zurückwerfen; rabattre de la hauteur d'un mur, eine Mauer niedriger machen; rabattre du trait, (Goldſchmied) den Zahn abwinden, oder den Faden über die Scheibe gehen laſſen.

SE RABATTRE, *v. réfl.* (v. einer Armee, von Truppen) ſich plötzlich gegen einen Ort (für un endroit) wenden; auf einen Ort zu marſchieren, inſ. um ihn zu belagern; (v. Repphühnern) ſich irgendwo ſetzen; auf ein Stück (z. B. dans une pièce de blé) niederfallen; *it. fig.* — ſur quelque choſe,) im Reden plötzlich von etwas anders zu reden anfangen.

RABATTU, *part. & adj.* niedergeſchlagen; niedergedrückt; tout rabattu, tout compté. *fig.* alles wohl überlegt; épee rabattue, *T.* ein Degen, der weder Spitze noch Schärfe hat; dames rabattues, eine Art Trictrac.

RABBIN, *ſ. m.* ein Rabbi; Rabbiner; ein jüdiſcher Lehrer.

RABBINAGE, *ſ. m. mépr.* das Studieren der rabbiniſchen Schriften.

RABBINIQUE, *adj. c.* rabbiniſch.

RABBINISME, *ſ. m.* die Lehre der Rabbinen.

RABBINISTE, *ſ. m.* ein Rabbiniſt oder Rabbanit, d. i. ein Anhänger der rabbiniſchen Lehre.

RABDOÏDE, *adj. f. T.* ſuture rabdoïde, die Pfeilnaht der Hirnſchale.

RABDOLOGIE, *ſ. f. T.* die Kunſt, durch Rechenſtäbchen zu multipliziren und zu dividieren.

RABDOMANCE, oder RABDOMANCIE, *ſ. f. T.* die vermeinte Wahrſagerey mittelſt der Wünſchelruthe.

RABÊTIR, *v. a. pop.* (durch Mißhandlung) dumm machen; betäuben.

RÂBLE, *ſ. m.* der Rücken oder das Rückenſtück inſ. an Haſen und Kaninchen; *it. plaiſ.* (v. Perſonen) ſ. am Ende; *it. T.* eine Ofenkrücke der Bäcker; *it.* eine Kalkkrücke der Mäurer; (*pl. uſ.* rabot) *it.* der Rührhaken der Schmelzer und Gießer, (auch rabot.) *it.* (beym Orgelmacher) eine hölzerne Gießform, die Platten zu den Oegelpfeifen darin zu gießen; *it.* râbles, die Bauchſtücke eines Flußfahrzeuges; avoir les épaules larges & le râble épais, *plaiſ.* breite Schultern und einen ſtarken Rücken haben.

RABLU, UE, *adj.* (inſ. v. Haſen und Kaninchen, und *plaiſ.* v. Perſonen) ſo einen breiten, ſtarken Rücken hat; breitſchulterig; *vulg.* vierſchrötig.

RABLURE, *ſ. f. T.* die Fuge am Kiel eines Schiffes, worin die Bohlen der Verkleidung eingefügt ſind.

RABOBELINER, *v. a. ol.* ungeſchickt zuſammen flicken.

RABONIR, *v. a.* (gewiſſe verdorbene oder an ſich ſchlechte Dinge) wieder gut machen; verbeſſern; les bonnes caves rabonissent le vin, gute Keller verbeſſern den Wein.

RABONI, IE, *part.* & *adj.* ſ. RABONIR.

RABOT, *ſ. m.* ein Hobel; *it.* eine Kalkkrücke der Mäurer; *it.* ein Rührhaken; (*pl. uſ.* râble;) *it.* eine Art Kratzeiſen mit einem langen hölzernen Stiel, womit man die Gartengänge vom Unkraut reinigt, und ebnet; donnez un coup de rabot à un ouvrage, oder passer le rabot sur un ouvrage, *fig. fam.* ein Werk nochmahl überſehen und verbeſſern.

RABOTER, *v. a.* hobeln; *it. fig. fam.* d. i. (ein Werk des Witzes) ausfeilen; verbeſſern; *it.* (einem jungen Menſchen) Manieren beybringen; (ſ. Façonner &c.)

RABOTÉ, ÉE, *part.* & *adj.* gehobelt ꝛc.

RABOTEUX, EUSE, *adj.* (vom Holz) knoreig; knotig; (ſ. Noueux) *it.* (v. Wegen ꝛc.) uneben; rauh; höckerig; holperig; *it. fig.* (vom Styl, von Verſen ꝛc.) holperig; ungleich.

RABOTIER, *ſ. m.* (in Münzſtätten) ein Tiſch oder ein Bret mit rinnenförmigen Vertiefungen.

RABOUGRIR, *v. n.* (v. Bäumen und Gewächſen) klein und unanſehnlich bleiben; *vulg.* verbutten; *it.* ſe Rabougrir, *v. réſl.* klein und krüppelig, krumm werden.

RABOUGRI, IE, *part.* ſ. Rabougrir; (wird auch *fig.* von einer kleinen unanſehnlichen, übel geſtalteten Perſon geſagt.)

RABOUILLÈRE, *ſ. f. T.* das Loch, worin die Kaninchen ihre Junge hecken.

RABOUTIR, *v. a. pop.* (einige Stücke Zeug) an einander ſetzen oder ſtücken.

RABROUER, *v. a. fam.* mit rauhen Worten anfahren; *vulg.* anſchnauben; anſchnarchen; (wird beſonders geſagt, wenn man einen Vorſchlag mißbilligt oder verwirft.)

RABROUÉ, ÉE, *part.* & *adj.* angefahren ꝛc.

RACAGES, *ſ. f. pl.* (Schiff.) der Rak; das Rakwerk, d. i. ein Kranz, welcher aus kugelförmigen, auf ein Tau gereihten Stücken Holz beſteht, und wodurch die Bewegung der Segelſtangen erleichtert wird; bâtard de racages, die Rakſchnur; das Rattau.

RACAILLE, *ſ. f. fam.* (das) Lumpengeſinde, Lumpengeſindel; *vulg.* Lumpenpack, Lumpenvolk; *it. fig.* geringe, nichtswürdige Sachen; (die) Lumperey.

RACAMBEAU, *ſ. m. T.* ein eiſerner Ring, der die Segelſtange (Rah) einer Schuppe an dem Maſt feſt hält.

RACCOMMODAGE, *ſ. m.* das Ausbeſſern; Ausflicken; *it.* der Lohn dafür; der Flickerlohn.

RACCOMMODEMENT, *ſ. m.* die Verſöhnung, Ausſöhnung; der Vergleich.

RACCOMMODER, *v. a.* ausbeſſern; ausflicken; flicken; *it.* etwas wieder in Ordnung bringen, ſetzen, rücken; wieder zurecht machen oder ſetzen ꝛc.; *it.* (ein gelehrtes Werk des Witzes ꝛc.) verbeſſern; *it.* (einen begangenen Fehler ꝛc.) wieder gut machen; *it.* (Perſonen) wieder mit einander verſöhnen, ausſöhnen. ſe Raccommoder, *v. réc.* ſich wieder mit einander verſöhnen ꝛc.

RACCOMMODÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ausgebeſſert; verbeſſert; verſöhnt; ausgeſöhnt ꝛc.

RACCOMMODEUR, EUSE, *ſ.* ein Flicker; eine Flickerinn.

RACCORDEMENT, *ſ. m.* (Baukunſt) die Vereinigung, Zuſammenfügung zweyer Körper ꝛc., ſo daß keiner vorſticht.

RACCORDER, *v. a.* (ein muſikaliſches Inſtrument) wieder ſtimmen, von neuem ſtimmen; *it. fig.* (Perſonen) wieder vereinigen, verſöhnen; *it.* (Bauk.) zwey Theile eines Gebäudes ſo mit einander verbinden, daß keiner vorſticht.

RACCORDÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ſ. Raccorder.

RACCOUPLER, *v. a.* wieder zuſammen kuppeln; wieder zuſammen jochen.

RACCOURCI, *ſ. m.* ein kurzer Auszug aus einem größern Werk; (Mahler) die Verkürzung.

RACCOURCIR, *v. a.* abkürzen; verkürzen; kürzer machen; *it.* verkürzen, d. i. nach der Perſpektive ins Kurze zeichnen oder mahlen.

RACCOURCI, IE, *part.* & *adj.* verkürzt ꝛc.; (Wap.) d. i. alaiſé; (ſ. auch Raccourci, *ſ. m.*)

RACCOURCISSEMENT, *ſ. m.* die Verkürzung; Abkürzung; (in aktiver und paſſiver Bedeutung.)

RACCOURS, *ſ. m. T.* das Einlaufen der Tücher und Zeuge in der Farbe.

RACCOÛTREMENT, *ſ. m. ol.* & *plaiſ. mépr.* das Ausbeſſern ſchadhafter Kleidungsſtücke.

RACCOÛTRER, *v. a. ol.* & *plaiſ. mépr.* (alte Kleidungsſtücke) ausbeſſern, ausflicken.

RACCOÛTRÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ſ. Raccoûtrer.

SE RACCOUTUMER, *v. réſl.* ſich wieder etwas angewöhnen.

RACCROCHER, *v. a.* wieder anheften; wieder aufhängen. ſe Raccrocher, *v. réc.* und *v. réſl.* (avec quelqu'un) *fig. fam.* ſich wieder mit jemanden verſöhnen; überh. die verlorenen Vortheile wieder erlangen, z. B. ſe raccrocher à la faveur, ſich (z. B. bey Hof)

Hof) wieder in Gunſt bringen; jemandes Gunſt wieder gewinnen oder erwerben

RACCROCHÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Raccrocher.

RACE, *ſ. f.* das Geſchlecht; der Stamm; (v. Hausthieren) die Art; race maudite, oder méchante race, *injur. fam.* ein verdammtes, böſes Volk; méchante petite race, (v. Kindern) ein böſes, unartiges Völkchen; race de vipères. (Bibel) ein (das) Otterngezücht; c'eſt un cheval de race, dieſes Pferd iſt von einer guten Art. *Prov.* il vaut mieux être le premier de ſa race que le dernier, d. i. es iſt beſſer, ſich durch eigene Verdienſte zu erheben, als den Ruhm ſeiner Vorfahren, aus Mangel eigener Verdienſte, in ſeiner Perſon ausſterben zu laſſen; bon chien chaſſe de race, ſ. Chien.

RACER, *v. n.* (v. Vögeln) *T.* les mâles racent plus que les femelles, die Jungen arten oder ſchlagen mehr den Männchen als den Weibchen nach.

RACHALANDER, *v. a.* une boutique, einem Laden wieder Kunden verſchaffen.

RACHAT, *ſ. m.* der Wiederkauf, d. i. das Recht, wie auch die Handlung, eine Sache, die man verkauft hat, wieder zurück zu kaufen; *it.* die Auslöſung, Loskaufung z. B. der Gefangenen; *it.* (Theol.) d. i. rédemption; *it.* die Lehenwaare; die Lehengebühr, ſo dem Lehenherrn bey Veränderung der Lehensleute ꝛc. zukommt; vendre à faculté de rachat, auf Wiederverkauf verkaufen; rachat d'une rente &c., die Tilgung einer Rente ꝛc., durch Bezahlung einer gewiſſen Summe.

RACHE, *ſ. f.* de goudron, der Bodenſatz des ſchlechten Theers.

RACHETABLE, *adj. c.* wiederkäuflich; (von einer Rente ꝛc.) ſo getilgt werden kann oder darf ꝛc. (ſ. Rachat.)

RACHETER, *v. a.* wieder kaufen; wieder an ſich kaufen; *it.* (einen Gefangenen) auslöſen; loskaufen; *it.* (v. Jeſu Chriſto) erlöſen; *it.* eine Rente ꝛc. tilgen; (ſ. Rachat:) *it.* bey der Beſitzveränderung eines Lehens, die Lehenswaare, die Lehensgebühr bezahlen. ſe Racheter, *v. réſl.* de quelque choſe, ſich wovon befreyen; ſich loskaufen; je voudrois pour beaucoup de l'avoir racheté, (ſagt man *fam.* von einer Sache, die man ungern verließ, auch von Perſonen) ich wollte viel darum geben, wenn ich ſie noch hätte, oder wieder bekommen könnte; racheter les défauts par ſes agrémens, *fig.* ſeine Fehler durch ſeine Annehmlichkeiten wieder gut machen.

RACHETÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder an ſich gekauft ꝛc.

RACHITIQUE, *adj. c. T.* mit der engliſchen Krankheit behaftet; (ſ. Rachitis u. Noué;) *it.* (vom Getreide) ſ. Rachitiſme.

RACHITIS, *ſ. m. T.* die ſogenannte engliſche Krankheit, womit inſ. die Kinder behaftet ſind.

RACHITISME, *ſ. m T.* eine Krankheit des Getreides, da es zuſammenſchrumpft.

RACINAGE, *ſ. m.* die Nußfarbe; eine aus Nußſchalen, Wurzeln vom Nußbaum, Nußlaub ꝛc. gekochte Farbe.

RACINAL, *ſ. m.* (Bauk.) der Grundbalken; die Grundſchwelle.

RACINE, *ſ. f.* eine Wurzel; (wird ſowohl von dem unterſten Theil eines Gewächſes, als auch gewiſſer andern Dinge, z. B. der Zähne, Nägel ꝛc. geſagt;) *it. fig.* die Wurzel, d. i. der Urſprung; (Arithmet.) die Wurzel, d. i. eine Größe, welche, wenn ſie einige Mahle mit ſich ſelbſt multiplizirt wird, eine höhere Potenz (puiſſance) hervorbringt; ſo iſt 4 die Quadratwurzel von 16, und die Kubikwurzel von 64; *it.* (Gramm.) die Wurzel eines Wortes, d. i. derjenige Theil deſſelben, welcher deſſen Urſprung und Hauptbedeutung enthält; (ſ. Carré und Cube oder Cubique;) prendre racine, Wurzel ſchlagen; racine ſentant les roſes, Roſenwurz; racine de la peſte, Peſtilenzwurzel; racine de contrayerva, Giftwurzel; racine ſalivaire, Speichelwurz; racine ſucrée Zuckerwurzel; Klingelrübe ꝛc. ꝛc.; fruits pendans par les racines, Früchte, die noch am Stock, am Baum hängen, die noch auf dem Halm ſtehen; couleur de racine, ſ. Racinage; je crois qu'il y veut prendre racine, (ſagt man *prov* von einer Perſon, welche einen ſehr langen, überläſtigen Beſuch in einem Haus macht) ich glaube, er will dort anwurzeln; il ne prendra pas racine dans cette maiſon, *prov.* er wird in dieſem Haus keinen veſten Fuß faſſen.

RACINER, *v. n.* einwurzeln; Wurzel ſchlagen; *it. v. a. T.* mit Nußfarbe, Wurzelfarbe färben; (ſ. Racinage.)

RACLE, *ſ. m.* (Schiff.) die Schrape oder Schrappe, d. i. eine Art Kratzeiſen oder eiſerner Schaufel; racle boyau, *fam. plaiſ.* Kratzer, d. i. ſaurer Wein; *it.* d. i. racleur.

RACLER, *v. a.* ſchaben; abſchaben; beſchaben; *it.* abkratzen; *it.* abſtreichen; (ſ. Raeloire, *ſ. f.*;) *it.* ſchrapen; d. i. mit einem rauhen Laute (daher die Schrape oder Schrappe, racle) ſchaben; *it.* raſpeln; abraſpeln (ſ. Râpe;) racler les boyaux, (vom ſauren Wein, von Arzeneyen) kratzen; im Leib grimmen; racler le boyau, *fig. fam.* (v. einem ſchlechten Geiger) kratzen; fiedeln.

RACLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchaben; gekratzt ꝛc.; cela eſt raclé, *pop.* es iſt geſchehen; es iſt beſchloſſen.

RACLEUR, *ſ. m. mépr.* ein Kratzer, d. i. ein ſchlechter Geiger; ein Bierfiedler; (ſ. Racle und Racler.)

RACLOIR, *ſ. m.* (bey verſchiedenen Handwerkern) das Schabe-Eiſen; Kratzeiſen; der Schaber.

RACLOIRE, *ſ. f.* ein (das) Streichholz, womit man z. B. bey Meſſung des Getreides einen Scheffel abſtreicht.

RACLURE, *ſ. f.* das Schabſel; Abſchabſel; *it.* die Raſpelſpäne; raclure de corne de cerf, geraſpelt Hirſchhorn; raclure d'ongles, die Abſchnitzel von den Nägeln.

RACOLAGE, *ſ. m.* das Werberhandwerk; (ſ. Racoler und Racoleur)

RACOLER, *v. a.* auf eine freywillige oder auf eine liſtige Art (zum Soldaten) anwerben.

RACOLEUR, *ſ m.* ein Werber; (vermuthl. meiſt *m. p.* ſ. Racoler.)

RACONTER, *v. a.* erzählen.

RACONTÉ, ÉE, *part. & adj.* erzählt.

RACONTEUR, EUSE, *ſ. fam.* eine Perſon, die gern erzählt; ein Erzähler; eine Erzählerinn.

RACORNIR, *v. a.* hart und zähe machen. ſe Racornir, *v. réſl.* hart und zähe werden.

RACORNI, IE, *part. & adj.* hart und zähe geworden.

RACOUPLER, RACOURCIR &c. ſ. RACC.

RACQUIT, *ſ. m.* Wiedergewonnen.

RACQUITTER, *v. a.* (ſon jeu,) *it. pl.uſ.* ſe racquitter (*v. réſl.*) de &c., ſein verlornes Spiel wieder eindringen; ſich wieder erholen; das Verlorne wieder gewinnen; (beyde *verbes* werden auch *fig.* gebraucht, ſtatt ſe dédommager de quelque perte.)

RADE, *ſ. f. T.* eine Rhede oder Reede, d. i. eine nicht gar tiefe Gegend im Meer, in einiger Entfernung von der Küſte, wo die Schiffe ſicher vor Anker liegen können; être à la rade, auf der Rhede liegen.
RADEAU, *ſ. m.* eine Flöße.
RADELIER, *ſ. m.* ein Flößer.
RADER, *v. a. T.* auf die Rhede legen.
RADEUR, *ſ. m.* einer, der das Salz mißt oder abſtreicht; ein Salzmeſſer; Salzſtreicher.
RADIAL, ALE, *adj.* was Strahlen hat; ſtrahlig; couronne radiale, eine Strahlenkrone; *it.* Radial, *ſ. m. T.* der Armſpindel-Muskel.
RADIATION, *ſ. f.* die Durchſtreichung; Ausſtreichung; (wird inſ. in Finanzſachen und in der Praxis geſagt;) *it.* das Strahlen; Strahlenweſen.
RADICAL, ALE, *adj.* (Lehrſtyl) was den Urſprung, den Grund, die Wurzel einer Kraft oder Eigenſchaft ausmacht; urſprünglich; humide radical, der Lebensſaft; guériſon radicale, eine gründliche Heilung; vice radical, ein eingewurzeltes Laſter; mot radical, ein Stammwort; ſigne radical, (Algebra) das Wurzelzeichen; Radikalzeichen; principe radical, (Chym.) die Grundlage; der Wurzelſtoff; Grundſtoff.
RADICALEMENT, *adv.* urſprünglich; ſeiner Natur und ſeinem Urſprung nach; *it.* gründlich; von Grund aus.
RADICATION, *ſ. f. T.* das Wurzeln der Pflanzen ꝛc.
RADICULE, *ſ. f. T.* ein (das) Würzelchen; inſ. das Keimchen im Samenkorn.
RADIÉ, ÉE, *adj. T.* (v. Blumen) in die Runde herum ſtrahlicht; couronne radiée, (Wap.) eine Krone mit eings herum in die Höhe ſtehenden Spitzen.
RADIER, *ſ. m.* der Schleuſenboden; (ſ. Faux-radier, in alphabetiſcher Ordnung.
RADIEUX, EUSE, *adj.* (meiſt poet.) ſtrahlend; (ſ. Rayonnant.)
RADIOMÈTRE, *ſ. m.* (Schiff.) der Jakobsſtab; der Höhenmeſſer; (ſ. Arbalestrille.)
RADIS, *ſ. m.* (das) Radieschen; eine kleine Art Rettige.
RADIUS, *ſ. m.* (Anat.) ſ. Rayon.
RADOIRE, *ſ. m.* das Streichholz der Salzmeſſer (raderus;) (vergl. Racloire.)
RADOTAGE, *ſ. m. fam.* ein albernes Geſchwätz.
RADOTER, *v. n. fam.* albern ſchwätzen; *it.* alberwitzig ſeyn; nicht wiſſen, was man redet; die Beſinnungskraft verlieren, oder verloren haben.
RADOTERIE, *ſ. f. fam.* ein albernes, unvernünftiges Geſchwätz.
RADOTEUR, EUSE, *ſ. fam.* eine Perſon, welche aus Mangel der Beſinnungskraft allerley ungereimte Reden führt; überhaupt ein alberner Schwätzer; eine alberne Schwätzerinn.
RADOTEUX, EUSE, *ſ. ſ.* RADOTEUR.
RADOUB, *ſ. m. T.* die Ausbeſſerung eines beſchädigten Schiffes.
RADOUBER, *v. n. T.* ein Schiff ausbeſſern.
RADOUBÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgebeſſert ꝛc.
RADOUBEUR, *ſ. m.* Kalfaterer.
RADOUCIR, *v. a.* gelinder machen, wie z. B. das Wetter; *it. fig.* d. i. appaiſer, (jemand) beſänftigen. ſe Radoucir, *v. réſl.* gelinder werden; *it. fig.* ſe radoucir pour une femme oder auprès d'une femme, *fam.* ſich bey einem Frauenzimmer verliebt ſtellen; verliebt thun.
RADOUCI, IE, *part. & adj.* gelinder gemacht; beſänftiget ꝛc.
RADOUCISSEMENT, *ſ. m.* das Gelinderwerden des Wetters, inſ. der Kälte; *it. fig.* die Milderung; Mäßigung; Beſänftigung; *it.* die Liebkoſungen, die verliebten Geberden einer ſich verliebt ſtellenden Perſon; (ſ. Radoucir.)
RADRESSE, *ſ. f.* der Fußpfad oder kleiner Nebenweg.
RAFALE, *ſ. f. T.* ein Windſtoß, der aus dem Gebirg gegen die Schiffe zu fähet, und denſelben oft ſehr gefährlich wird.
SE RAFFAISER, *v. réſl.* ſich ſetzen, oder ſenken.
RAFFERMIR, *v. a.* wieder befeſtigen; wieder veſt machen; wieder ſteif machen; *it. fig.* wieder befeſtigen; ſtärken. ſe Raffermir, *v. réſl.* wieder veſter werden; ſtärker werden.
RAFFERMI, IE, *part. & adj.* ſ. Raffermie.
RAFFERMISSEMENT, *ſ. m. prop. & fig.* die Wiederbefeſtigung.
RAFFES, *ſ. f. pl. T.* Abſchnitzel vom Leder.
RAFFINAGE, *ſ. m.* die nochmahlige Läuterung oder Reinigung, z. B. des Zuckers; (vergl. Affinage.)
RAFFINEMENT, *ſ. m.* die Grübeley; das Nachgrübeln; die Klügeley; Spitzfindigkeit; das Denken auf etwas; (ſ. Raffiner;) (iſt nicht mit raffinage zu verwechſeln.)
RAFFINER, *v. a.* raffinieren, d. i. feiner machen; reinigen; läuteren, z. B. den Zucker; *it. v. n. fig.* über etwas grübeln, nachgrübeln, raffinieren; etwas auszuforſchen ſuchen; über etwas klügeln, vernünfteln; (ſ. Subtiliſer;) raffiner ſur la langue, an der Sprache künſteln. ſe Raffiner, *v. réſl. fig.* feiner werden; ſich verfeinern; (meiſt *m. p.*)
RAFFINÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Raffiner.
RAFFINERIE, *ſ. f.* der Ort, wo man Zucker raffiniert.
RAFFINEUR, *ſ. m.* ein Zuckerläuterer; Salpeterläuterer ꝛc.; *it. p. nſ.* ſtatt affineur, (in Schmelzhütten) ein Friſcher; Garmacher; *it. ol. fig.* ein Krügler.
RAFFINEUX, EUSE, *adj.* ſpitzfindig; liſtig.
RAFFOLER, *v. n. fam.* de quelqu'un, de quelque choſe, ſich in jemand, in etwas verlieben, *vulg.* vernarren.
RAFFOLIR, *v. a. p. nſ.* närriſch werden.
RAFLE, (bey Einigen: RAFFE, RAPE,) *ſ. f.* der Kamm (grape) einer abgebeerten Weintraube; *it. T.* eine Raffel; eine Art runder Fiſcher- und Jäger-Gaene; (im Würfelſpiel) ein Paſch, d. i. einerley Zahl auf drey Würfeln; faire rafle, *fig. fam.* d. i. raſſen.
RAFLER, *v. a. fam.* alles behend und mit Gewalt wegnehmen; *vulg.* alles aufpacken; *it. fig.* (vom Wind, Gewitter) alles mit ſich fortreißen.
RAFOUR, *ſ. m.* ein Kalkofen.
RAFRAÎCHIR, *v. a.* erfriſchen, d. i. abkühlen; *it.* d. i. erquicken; *it.* auffriſchen; ausbeſſern; wieder ein friſches, neues Anſehen geben; *it. qqf.* abſchneiden; beſchneiden; *it.* (Chym.) friſchen, d. i. wieder herſtellen; *it. v. n.* friſch oder kühl werden. ſe Rafraîchir, *v. réſl.* friſcher, kühler werden; (v. Perſonen) ſich erfriſchen; ſich abkühlen; ſich erquicken; ſich mit einem friſchen Trunk laben; *it.* (Schiff. vom Wind) ſtärker, friſcher werden; *T.* rafraîchir les balles, (Buchdr.) die Ballen aufſuchten; rafraîchir une place d'hommes & de munitions,

eine Veſtung mit friſchem Volk, Mund- und Kriegs-Vorrath verſehen; rafraichir les troupes, die Truppen ruhen laſſen; rafraichir les cheveux, die Spitzen der Haare abſchneiden; rafraichir la racine, die Wurzel eines Baums beſchneiden; rafraichir le bord d'un chapeau, den Rand eines Hutes aufs neue beſchneiden; rafraichir (d. i. renouveller) à quelqu'un la mémoire d'une choſe, jemanden eine Sache von neuem ins Gedächtniß bringen oder rufen.

RAFRAÎCHI, IE, *part. & adj.* ſ. Rafraichir.

RAFRAÎCHISSANT, ANTE, *adj.* erfriſchend; kühlend.

RAFRAÎCHISSEMENT, *ſ. m.* die Erfriſchung; Abkühlung; (wird von der Handlung und von der Wirkung des Erfriſchens, wie auch von den erfriſchenden Sachen ſelbſt geſagt;) *it.* überh. die Erquickung; Labung; *it.* (auf Schiffen) friſche Nahrungsmittel, im Gegenſatz der trockenen und geſalzenen; *it.* (v. Truppen) die Ruhe; (ſ. Rafraichir.)

RAFRAÎCHISSOIR, *ſ. m.* (in Zuckerſiedereyen) der Kühlkeſſel.

RAFÛTER, *v. a.* einen Hut aufputzen.

RAGAILLARDIR, *v. a. fam.* wieder fröhlich oder luſtig machen.

RAGE, *ſ. f.* die Wuth; *it.* die Waſſerſcheu, d. i. die Wuth, welche ein Thier, durch den Biß, einem Menſchen mittheilt; (ſ. Hydrophobie;) *it. fig.* die Wuth, Raſerey, d. i. ein hoher Grad des Zorns oder auch einer andern Leidenſchaft; rage blanche, die weiße oder die laufende Wuth, da ein toller Hund ſchäumet und beißt; rage muе, die ſtille Wuth, da er ſchäumet, aber nicht beißt; c'eſt une rage, das iſt ein raſender Schmerz; la rage du jeu, die Spielſucht; die Raſerey, die Wuth zu ſpielen; il y a de la rage à cela, es iſt eine Art Raſerey. *Fig. fam.* faire rage contre quelqu'un, erſchrecklich wider einen lärmen, auf einen ſchimpfen, gegen einen ſprechen; dire rage oder la rage de quelqu'un, jemanden alle Schande und Laſter nachſagen; einen aufs ärgſte läſtern; les ſoldats y ont fait rage, die Soldaten haben dort großen Muthwillen verübt, vielen Schaden angerichtet; ceſſer de faire rage, ausraſen; austoben; aufhören zu lärmen, zu ſchelten ꝛc.; faire rage, alle ſeine Kräfte anſtrengen; alles mögliche thun; qui veut noyer ſon chien, l'accuſe de la rage, *prov* ſ. Noyer.

RAGOT, OTE, *adj. fam.* (v. Perſonen, auch von Pferden) klein; kurz; kurz und dick; unterſetzt; *it. ſ. f.* eine kleine unterſetzte Perſon; *vulg.* ein kleiner Knirps; *it. ſ. m. T.* ein Bacher; ein zweyjähriges wildes Schwein; *it.* der Vorſteckknagel an der Deichſel.

RAGOTER, *v. n. pop.* brummen; murmeln.

RAGOÛT, *ſ. m.* ein (das) Ragout, d. i. jedes aus klein-geſchnittenem Fleiſch mit einer ſchmackhaften Brühe zubereitete Gericht; *it. fig.* der Reiz; die Anreizung.

RAGOÛTANT, ANTE, *adj.* den Appetit erweckend; was die Zunge reizt oder kitzelt; *it. fig.* reizend; einnehmend; angenehm.

RAGOÛTER, *v. a.* wieder Appetit machen oder erwecken; *it. fig.* einem wieder Luſt (zu etwas) machen; il fait tout ce qu'il peut pour ſe ragoûter, er thut, was er kann, um ſich wieder Luſt zum Eſſen zu machen.

RAGRAFFER, *v. a.* wieder anhaken ꝛc. (ſ. Agraffer.)

RAGRANDIR, *v. a.* wieder vergrößern, erweitern.

RAGRÉER, *v. a.* überh. die letzte Hand an eine Arbeit legen; (Maurer und Tiſchler) etwas noch einmahl überarbeiten, überfahren, und zur Endigung oder Vollkommenheit bringen; vollends ausarbeiten; (ſ. Polir, Unir;) (Gärtner) glatt und eben ſchneiden. ſe Ragréer, *v. réfl.* (Schiff.) ſich von neuem wieder mit etwas verſehen.

RAGRÉÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ragréer.

RAGRÉMENT, *ſ. m. T.* die letzte Bearbeitung; (ſ. Ragréer.)

RAGUÉ, *adj. m. T.* cable ragué, ein altes, abgenutztes, zerriebenes Schiffſeil.

RAGUET, *ſ. m. T.* eine kleine Gattung Kabeljau.

RAÎCHER, *v. a.* nachſtoppeln.

RAIE, *ſ. f.* ein Strich, eine Linie, ſo man z. B. mit dem Bleyſtift zieht; (ſ. Trait;) *it.* ein Streif; Streifen, z. B. auf der Haut gewiſſe Thiere, im Marmor, auf Zeugen ꝛc.; *it.* der Streifen, die ſichtbare Abtheilung der Haare auf dem Kopf, in Geſtalt einer Furche; (Ackerbau) der Raum zwiſchen zwey Furchen (ſillons); ber Furchenrain; à la raie, *adv. fam.* eins ins andere gerechnet; durch die Bank; (l'un portant l'autre.)

RAIE, *ſ. f.* der Roche; ein Seefiſch.

RAJEUNIR, *v. n.* wieder jung werden; *prop. & fig.* ſich verjüngen; *it. qqf. v. a.* wieder jung machen; verjüngen; rajeunir les cheveux, die Haare färben; rajeunir le vin, alten Wein mit jungem auffüllen; rajeunir un arbre, einen Baum ſchneiden, damit er junges Holz treibe.

RAJEUNI, IE, *part.* verjüngt ꝛc.

RAJEUNISSEMENT, *ſ. m.* das Verjüngen, d. i. das Jüngermachen, oder das Wiederjungwerden.

RAIFORT, *ſ. m.* der Rettig; raifort cultivé, d. i. rave, radis, (welche ſehe;) raifort ſauvage, der Meerrettig; (bey den Gärtnern le Cran, der Grän.)

RAILETTE, *ſ. f.* Rinnchen einer Nähnadel.

RAILLER, *v. a.* quelqu'un oder (*v. n.*) de quelqu'un, de quelque choſe, jemand oder etwas lächerlich machen; einen durchziehen, durchhecheln, aufziehen, ſchrauben; zum Beſten haben; ſich über einen, über etwas luſtig machen; ſein Geſpött womit haben oder treiben; worüber ſpotten; *it. v. n. qqf.* d. i. badiner, ſcherzen ꝛc.; man ſagt auch in allen angeführten Bedeutungen: ſe Railler (*v. réfl.*) de quelqu'un, de quelque choſe.

RAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* durchgezogen ꝛc.

RAILLERIE, *ſ. f.* das Geſpött; die Spötterey; *it.* der Scherz; Spaß; entendre la raillerie, ſich auf den Scherz verſtehen; zu ſcherzen wiſſen; enteudre raillerie, Scherz verſtehen; den Scherz vertragen können; cette raillerie paſſe jeu, oder cela paſſe la raillerie, dieſer Spaß oder Scherz iſt zu grob; il n'y a point de raillerie à cela, es iſt nicht damit zu ſcherzen; la raillerie en eſt-elle? darf man ſcherzen?

RAILLEUR, EUSE, *adj.* ſpöttiſch; *it. ſ. f.* ein Spötter; eine Spötterinn; *vulg.* ein Spottvogel; Spaßvogel.

RAIN, *ſ. m.* (Forſtw.) ſ. Lisière.

RAINCEAU, ſ. Rinceau.

RAINE, *ſ. f. ol. & provel.* d. i. Grenouille.

RAINEAU, *ſ. m.* (Zimmermann) ein Band, welches die Grundpfähle (pilotis) zuſammen hält.

RAINURE, *ſ. f.* (Tiſchlee) eine Fuge; ein Falz; (vergl. entaillure.)

RAIPONCE, *ſ. f.* (der) Rapunzel; ein Kraut.

RAIRE, *v. a. ol* d. i. raſer; (ſ. Rais.)

RAIS, *part.* von raire, (geſchoren;) il ne ſe ſoucie ni des rais, ni des tondus, *prov.* er bekümmert ſich um keinen Menſchen; er fragt nach niemanden.

RAIRE oder RÉER, *v. n. T.* (v. Hirſchen) d. i. crier, ſchreyen.

RAIS, *ſ. m. pl.* (poet.) die Strahlen, der Glanz des Mondes; (in folgenden hat es einen *ſingul.*:) Spitzen oder Strahlen in Wapen; *it.* die Stäbe, welche beym Töpfer die Scheibe halten; *it.* die Radſpeichen; Speichen; *it.* die Stacheln an den Spornrädern; rais de cœur, (Bauk.) das Herzlaub; herzförmiges Laubwerk an den Geſimſen.

RAISIN, *ſ. m.* die Weintraube; Traube; (auch une grappe de raiſin;) un grain de raiſin, eine Weinbeere; raiſins ſecs, Roſinen; raiſins de Damas & de Corinthe, große und kleine Roſinen; (die erſtern heißen auch Kubeben oder Zibeben, und die letztern Korinthen;) raiſin de mer, die Meertraube; eine Pflanze; man nennt auch im Deutſchen Meertrauben die raiſins de caiſſe oder raiſins aux Jubis, Kiſtentrauben; getrockuete Trauben;) raiſin de cenard, die Einbeere; raiſin d'ours, die Bärentraube; Sandbeere; ein Staudengewächs; raiſin de bois, ſ. Airelle; moitié figue & moitié raiſin, *prov.* ſ. Figue.

RAISINÉ, *ſ. m.* das Weinbeermus.

RAISINIER, *ſ. m.* Seetraube; (Baum.)

RAISON, *ſ. f.* die Vernunft; der Verſtand; *it.* das Recht; die Billigkeit; *it.* die Genugthuung; *it.* die Rechenſchaft; (ſ. auch Compte;) *it.* die Urſache; der Bewegungsgrund; der Grund; (ſ. auch Motif;) *it.* der Beweisgrund; der Beweis; (Mathem.) das Verhältniß zweyer oder mehrerer Größen gegen einander; (Handl.) der Handlungsnahme; die Handlungsunterſchrift; die Firma; (italieniſch:) die Ragion; (Schiff.) ſ. *pl. uſ.* Ration; *it.* raiſons, *plur.* (jur.) die Anſprüche auf etwas; mettre oder réduire oder ranger oder amener à la raiſon, zur Vernunft bringen, zu Chore oder zu Paaren treiben; ſe rendre, ſe mettre à la raiſon, der Vernunft Gehör geben; (ſ. auch Entendre und Parler;) avoir raiſon, Recht haben; j'en aurai raiſon, ich werde mir Genugthuung deshalb verſchaffen; ſe faire raiſon, ſich Genugthuung oder Recht verſchaffen; faire raiſon à quelqu'un de quelque choſe, d. i. rendre compte, ſ. Compte; (ſ. auch Tirer, *v. a.*) faire raiſon à quelqu'un d'un autre, *fam.* jemanden die Urſache von eines Andern Verfahren ſagen; *it.* faire raiſon à quelqu'un, einem im Trinken (auf eine Geſundheit) Beſcheid thun; pas tant de raiſon, nicht ſo viele Einwendungen; es braucht nicht halb ſo viele Worte! conter ſes raiſons à quelqu'un, *fam.* jemanden die Gründe ſeines Verfahrens, ſeines Betragens anführen; *it.* einem Frauenzimmer verliebte Dinge vorſagen, ſeine Liebe erklären ꝛc.; un être de raiſon, ein (das) Hirngeſpinnſt; raiſon d'Etat, eine Staatsurſache; ein Staatsgrund; raiſon de guerre, der Kriegsgebrauch; livre de raiſon, (Handl.) das Hauptbuch; cette marchandiſe eſt hors de raiſon, dieſe Waare iſt unerhört theuer; à bonne raiſon, mit gutem Fug oder Recht; à plus forte raiſon, mit deſto größerm Recht; (um) deſto eher; um deſto mehr; plus que de raiſon, *fam.* mehr als Recht iſt; ſelon Dieu & raiſon, *fam.* von Gott und Rechts wegen; comme de raiſon, wie billig; (ſ. Juſte;) à telle fin que de raiſon, *T.* in wie fern es nöthig und nützlich ſeyn kann; auf allen Fall; je l'ai fait à telle fin que de raiſon, *fam.* ſ. Fin, *ſ. f.*; pour raiſon de quoi, (jur.) dieſer Urſache wegen; derohalben; à raiſon de ...., *adv.* nach Verhältniß; nach Maaßgabe; auf dem Fuß; (ſ. Proportion;) intérêt à raiſon de cinq pour cent, Zinſen zu fünf vom Hundert. *Prov.* où force domine, raiſon n'a point lieu, Gewalt gehet vor Recht; il n'y a ni rime ni raiſon, ſ. Rime.

RAISONNABLE, *adj.* (von Perſonen und Sachen) vernünftig; *it.* billig; *it.* anſtändig; ziemlich; leidlich; artig ꝛc. (ſ. Convenable, Médiocre.)

RAISONNABLEMENT, *adv.* vernünftig ꝛc.; ziemlich ꝛc.; (ſ. die Bedeutungen von Raiſonnable; ſ. auch Paſſablement.)

RAISONNÉ, ÉE, *adj.* mit Gründen, mit Beweiſen begleitet.

RAISONNEMENT, *ſ. m.* die Urtheilskraft; *it.* das Urtheilen oder Urtheilfällen; *it.* das gefällte Urtheil ſelbſt; (Philoſ.) eine Schlußrede; ein Vernunftſchluß; ein Beweisgrund; Grund; Satz; (ſ. Argument und Syllogiſme;) *it. fam.* (auch im *plur.*) unnütze Reden; das Geſchwätz; eine fable Einwendung oder Entſchuldigung; (ſ. auch Raiſon;) point de raiſonnemens! (befehlsweiſe) nicht viel Worte! faire des raiſonnemens à perte de vue, ſ. Perte.

RAISONNER, *v. n.* vernünftig reden; überh. urtheilen; ſchließen; (von etwas) ſprechen; etwas unterſuchen; *it. m. p.* vernünfteln; *it.* widerſprechen; Einwendungen machen; *vulg.* reſonnieren; das Maul brauchen; (ſ. auch Raiſon u. Raiſonnement;) raiſonner pantoufle, *prov.* ſ. Pantoufle.

RAISONNEUR, EUSE *ſ.* ein Schwätzer; eine Schwätzerinn; *it.* eine Perſon, die viele Einwendungen macht, wenn ihr etwas befohlen wird. (Raiſonneur iſt auch bisweilen ein *adj.*)

RAJUSTEMENT, *ſ. m. pl. uſ.* Racommodement.

RAJUSTER, *v. a.* wieder zurecht machen; wieder herſtellen oder einrichten; wieder in Ordnung bringen; *it.* wieder mit einander ausſöhnen; wieder verſöhnen; (ſ. Racommoder.)

RAJUSTÉ, ÉE, *part.* & *adj.* ſ. Rajuſter.

RÂLE, *ſ. m.* die Ralle; der Grasläufer; eine Vogelgattung; râle de genêt, der Wachtelkönig; il couet comme un râle, *prov.* d. i. er läuft ſehr ſchnell.

RÂLE oder RÂLEMENT, *ſ. m.* das Röcheln.

RALENTIR, *v. a.* (die Bewegung eines Körpers) vermindern; langſamer machen; *it. fig.* ſchwächen; mäßigen. ſe Ralentir, *v. réſl.* langſamer werden; *it. fig.* nachlaſſen; ſchwächer werden; ralentir la meſure, zu langſam ſpielen oder tanzen.

RALENTI, IE, *part.* & *adj.* ſ. Ralentir.

RALENTISSEMENT, *ſ. m.* die Verminderung der Bewegung; *prop.* & *fig.* das Nachlaſſen; Schwächerwerden; die Verminderung ꝛc.

RÂLER, *v. n.* röcheln.

RALINGUER, *v. n. T.* faire ralinguer, die Segel ſo wenden, daß ſie den Wind ſchneiden.

RALINGUES, *ſ. f. pl. T.* die Saumtaue, d. i. diejenige Taue, womit die Segeltücher und Hangmatten am Rand eingefaßt werden.

SE RALITER, *v. réſl. p. uſ.* von neuem bettlägerig werden; wieder krank werden; umſchlagen.

RALLER, *v. n.* ſchreyen wie ein Hirſch; röhren.

RALLIEMENT, *ſ. m.* das Wiederzuſammenziehen der vom Feinde zerſtreuten oder aus einander geſprengten Truppen; le mot de ralliement, das Loſungswort.

RALLIER, *v. a.* (Kriegsw.) die zerſtreuten, aus einander geſprengten Truppen wieder verſammeln, wieder in Ordnung bringen, wieder zuſammen bringen oder ziehen. ſe Rallier, *v. réſl.* ſich wieder zuſammen ziehen; ſich wieder verſammeln; (Schiff.) rallier le navire au vent, das Schiff nach dem Wind richten; ſe rallier à terre, ſich dem Land nähern; gegen das Ufer ſegeln.

RALLIÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder verſammelt; wieder zuſammen gebracht ꝛc.

RALLONGEMENT, *ſ. m.* (Zimmermann) — d'arrêtière, die Diagonallinie von der Giebelſpitze eines Daches an, bis zu dem Ende des Eck- oder Gerad-Sparrens (arrêtier,) der auf dem Geſimſe ruht.

RALLUMER, *v. a.* wieder anzünden; *it. fig.* wieder entzünden; wieder rege machen; wieder anfangen; ſa colère ſe rallume, ſein Zorn entbrennt aufs neue.

RALLUMÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder angezündet ꝛc.

RALONGER, *v. a.* verlängern; (durch Anſetzung eines Stückes) länger machen; *it.* d. i. alonger.

RALONGÉ, ÉE, *part. & adj.* länger gemacht ꝛc.

RAMADAN, ſ. RAMAZAN.

RAMADOUER, *v. a.* durch Liebkoſungen wieder beſänftigen.

RAMAGE, *ſ. m.* das Aſtwerk (meiſt nur, wenn von geblümten Zeugen oder Stoffen, étoffes à ramage, die Rede iſt;) *it.* der Geſang, das Gezwitſcher der kleinen Vögel.

RAMAGER, *v. n.* (v. kleinen Vögeln) ſingen; zwitſchern.

RAMAIGRIR, *v. a.* wieder mager machen; *it. v. n.* wieder mager werden.

RAMAIGRI, IE, *part.* wieder mager geworden ꝛc.

RAMAILLAGE, *ſ. m. T.* das Sämiſchmachen der Felle.

RAMAILLER, *v. a. T.* (die Felle) ſämiſch machen.

RAMAS, *ſ. m.* eine Sammlung, ein Vorrath, Haufen, eine Menge (meiſtens ſchlechter Sachen.)

RAMASSE, *ſ. f.* eine Art Schlitten, deren man ſich in gebirgigen, mit Schnee bedeckten Gegenden bedient.

RAMASSER, *v. a.* ſammeln; zuſammen bringen; *it.* etwas (von der Erde) aufheben; *it.* aufraffen; zuſammen raffen; eilfertig aufheben, auffammeln; *it. pop.* einen abprügeln; *vulg.* abbläuen; *it.* jemand in einem Schlitten einen Berg hinab fahren; (ſ. Ramaſſe;) ramaſſer ſes cartes, (Spiel) ſeine Karten zuſammen nehmen, aufnehmen; *it.* ramaſſer, *ſ. m. pop.* cela ne vaut pas le ramaſſer, *prov.* es iſt des Aufhebens, d. i. der Mühe nicht werth.

RAMASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ramaſſer; des gens ramaſſés, *mépr.* zuſammengerafftes Volk; un homme ramaſſé, ein unterſetzter, kurzer, dicker und ſtarker Menſch.

RAMASSEUR, *ſ. m.* Sammler; *it.* Schlittenführer.

RAMASSIS, *ſ. m. fam.* eine ohne Wahl zuſammengebrachte Menge von guten und ſchlechten Sachen; (ſ. Ramas.)

RAMAZAN oder RAMADAN, *ſ. m.* die große Faſten bey den Türken; *it.* der Monath, während welchem dieſe Faſten dauert.

RAMBADE, *ſ. f. T.* die Rambade; einer von den beyden erhabenen Plätzen auf dem Vordertheil einer Galeere, zu beyden Seiten des Mittelganges (courſier.) auf deren jedem vierzehn bis fünfzehn Soldaten zur Vertheidigung Platz haben.

RAMBERGE, *ſ. f.* eine Art langer und leichter engliſcher Flußfahrzeuge.

RAMBOUR, *ſ. m.* eine große Art ſäuerlicher Sommeräpfel.

RAMBOURRAGE, *ſ. m. T.* die Bereitung mehrerer Arten Wolle von verſchiedener Farbe, woraus die gemiſchten Tücher gemacht werden.

RAME, *ſ. f.* ein (das) Ruder; *it.* der Stab oder Stecken, den man neben Erbſen, Bohnen ꝛc. ſteckt, daß ſie daran aufwachſen; *it.* ein (das) Rieß Papier, d. i. zwanzig Buch; (Bandweber ꝛc.) der Rahmen, d. i. eine aus Bindfaden beſtehende Art Kette (trame;) marinier de rame, d. i. Bonne-voglie; farine de rame, ſ. Farine; mettre un livre à la rame, *T.* ein Buch zu Makulatur machen; tirer à la rame, oder être à la rame, rudern; am Ruder ziehen; *it. fig.* d. i. eine mühſelige Arbeit verrichten; es ſich ſauer werden laſſen; es ſich Mühe koſten laſſen; aller à voiles & à rames dans une affaire, *fig.* alle ſeine Kräfte anſtrengen, um etwas auszurichten ꝛc.; ſein Möglichſtes thun.

RAME-BOUC, *ſ. m.* der Bocksbart; eine Pflanze; (ſ. auch Barbe-renard &c unter Barbe.)

RAMEAU, *ſ. m.* ein Zweig; *T.* (Anat.) ein Aſt, d. i. eine kleinere Ader, oder ein kleinerer Nerv, an einer oder an einem größern; *it.* eine Ader, ein Gang in einem Bergwerk; *it.* ein Gang, der von einer Mine zu einer andern Mine führt; *it.* ein Zweig; eine Seitenlinie eines Geſchlechts; dimanche des Rameaux, der Palmſonntag.

RAME, ÉE, *adj.* boulet ramé, Kettenkugel; balle ramée, Drahtkugel.

RAMÉE, *ſ. f.* eine Hütte von Laub; eine Laubhütte; (bey den Juden) eine Lauberhütte; *it.* grüne Zweige mit dem daran hängenden Laub; Mayen, womit man bey feſtlichen Gelegenheiten die Häuſer, Thore, Zimmer ꝛc. ſchmückt.

RAMENDABLE, *adj.* verbeſſerlich.

RAMENDAGE, *ſ. m.* (Vergolder) ein (das) Goldblättchen, womit vergoldetes Holzwerk ausgebeſſert wird.

RAMENDER, *v. n. pop.* im Preis abſchlagen oder fallen; wohlfeiler werden; *it. v. a.* den Preis einer Sache herabſetzen oder vermindern; (*pl. uſ.* baiſſer; diminuer de prix.)

RAMENER, *v. a.* noch einmahl an einen Ort bringen, führen ꝛc.; wieder bringen; wieder mitbringen; *it.* wieder zurück bringen, führen ꝛc.; *it. fig. fam.* einen beſänftigen; *it. T.* machen, daß ein Pferd, welches den Kopf zu hoch trägt, denſelben ſinken läßt; *it.* einen Ball im Flug zurückſchlagen; ramener un coup de dés, einerley Augen zum zweytenmahl werfen; ramener une vieille mode, eine alte Mode wieder aufbringen oder einführen; ramener des affaires de bien loin, Dinge, um welche es ſehr mißlich ſtund, wieder in Ordnung bringen.

RAMENÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder zurückgebracht ꝛc.

RAMENERET, *ſ. m. T.* der Strich mit der Schnur, womit der Zimmermann die Länge des Eck- oder Gerad-Sparrens (arêtier) angiebt; (ſ. Alongement.)

RAMENTEVOIR, *v. a. & n. ol.* einen wieder an etwas erinnern; oder, ſich wieder erinnern.

RAMEQUIN, *ſ. m.* eine Art Backwerk, worunter man Käſe thut.

RAMER, *v. a. T.* Erbſen, Bohnen ꝛc. mit Stäben oder Stecken (rames) verſehen; dieſelbe ſtäbeln; il s'y entend comme à ramer des choux, *prov.* d. i. er verſteht ſich nicht im mindeſten darauf.

RAMER, *v. n.* rudern; das Ruder ziehen; *it. fig.* ſich ſehr bemühen; es ſich ſauer werden laſſen; (ſ. auch tirer oder être à la rame, unter Rame.)

RAMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ramer; ramé, (Wapenk.) d. i. chevillé.

RAMEREAU, *ſ. m.* eine junge Holztaube.

RAMETTE, *ſ. f.* (Buchdr.) ein Rahmen (chaſſis) ohne Mittelſteg.

RAMEUR, *ſ. m.* ein Ruderer; ein Ruderknecht.

RAMEUX, EUSE, *adj.* (Botan.) zackig; ſo viele Zweige hat; (poet.) zackig, wie z. B. das Geweih eines Hirſches.

RAMIER, *ſ. m.* die Holztaube.

RAMIFICATION, *ſ. f.* (Anat.) die Ausbreitung einer Ader in mehrere kleine Adern (rameaux;) *it. fig.* die Ausbreitung z. B. der Handelszweige, der Zweige einer Verſchwörung ꝛc.

SE RAMIFIER, *v. réfl.* (v. Bäumen und von Adern) ſich in mehrere Äſte oder Zweige vertheilen oder ausbreiten; (ſ. Ramification u. Rameau.)

RAMILLES, *ſ. f. pl. T.* (das) Reisholz; Reiſig.

RAMINGUE, *adj. c.* cheval ramingue, ein ſtätiges, widerſpenſtiges Pferd; ein Pferd, das die Spoenen nicht leiden kann.

RAMISTE, *adj. f.* ſo werden die Buchſtaben J und V, nach ihrem Erfinder Ramus, genannt.

RAMOITIR, *v. a.* von neuem feucht machen.

RAMOLADE, *ſ. f. T.* eine Art gewürzhafter Brühen zu Fleiſch oder zu Fiſchen.

RAMOLLIR, *v. a.* wieder erweichen; *it. fig. p. uſ.* ſtatt amollir; ramollir l'oiſeau, *T.* die Federn des Falken mit einem naſſen Schwamm wieder in Ordnung bringen.

RAMOLLISSANT, ANTE, *adj.* erweichender Umſchlag; *it.* erweichendes Pflaſter.

RAMON, *ſ. m. T.* ein ſtumpfer Beſen.

RAMONER, *v. a.* (den Schoenſtein) ſegen oder kehren.

RAMONÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ramoner.

RAMONEUR, *ſ. m.* ein Schoenſteinfeger; (oberdeutſch:) ein Kaminfegee.

RAMPANT, ANTE, *adj.* kriechend; *it. fig.* d. i. allzu demüthig; niederträchtig; niedrig; knechtiſch; (ſ. auch Ramper;) (Baukl.) abſchüſſig; *it.* (v. Thieren in Wapen) ſteigend; (im Gegenſatz von paſſant;) bandage rampant, (Chir.) eine kriechende oder ſchlangenförmige Binde.

RAMPART, *cor.* ſtatt Rempart.

RAMPE, *ſ. f.* der Theil einer Treppe von einem Ruheplatz (palier) zum andern; *it.* das Geländee (baluſtrade) oder die Seitenlehne oder Lehne einer Treppe; *it.* die ſanfte Erhöhung der Erde in einem Gaeten, die ſtatt einer Treppe dient; (Fortifik.) die Appaeelle; die Auffahet; Abfahet; (bey den Teichgräbern) die Triſt; les rampes du limaçon, *T.* die Treppen oder Skalen der Schnecke im Ohr.

RAMPEMENT, *ſ. m.* das Kriechen.

RAMPER, *v. n.* (von gewiſſen Thieren und Pflanzen) kriechen; *it. fig.* d. i. ſich voe andern zu ſehr erniedrigen oder demüthigen; (ſ. Rampant;) *it.* im Elend ſeyn; in ſchlechten, demüthigenden Umſtänden ſeyn; ſon ſtyle rampe, oder il rampe, er hat eine kriechende, niedeige, knechtiſche Schreibart.

RAMPIN, *adj. m. T.* cheval rampin oder jucbé, ein Pferd, deſſen Köthe (boulet) ſo weit vortritt, daß es nur mit der Spitze der Hintereiſen auftritt.

RAMURE, *ſ. f.* das Geweih (bois) eines Hirſches oder Dammhirſches; *it.* die ſämmtlichen Äſte und Zweige eines Baumes.

RANCE, *adj. c.* (inſ. vom geſalzenen Fleiſch und vom Speck ranzig; (von in Zucker eingemachten Sachen) angegangen; *it. ſ. m.* ſentir le rance, ranzig oder angegangen riechen oder ſchmecken.

RANCHE, *ſ. f.* eine Speoſſe einee Art Leiter; (ſ. Rancher.)

RANCHER, *ſ. m.* eine Leiteeſtange; (Stangenleitee.)

RANCHIIER, *ſ. m.* (Wapenk.) eine Senſenklinge.

RANCIDITÉ, oder RANCISSURE, *ſ. f. p. uſ.* die Eigenſchaft, nach welchee etwas ranzig oder angegangen riecht oder ſchmeckt; (ſ. Rance.)

RANCIR, *v. n.* ranzig weeden; angehen; anlaufen; (ſ. Rance.)

RANCISSURE, ſ. RANCIDITÉ.

RANÇON, *ſ. f.* das Löſegeld; (v. Gefangenen) die Ranzion; c'eſt la rançon du roi, *prov.* das iſt uneehört theuee.

RANÇON, *ſ. m. ol.* eine Art Spieße oder Hellebarden.

RANÇONNEMENT, *ſ. m. fig. fam.* die Ubeetheueung; die Überſetzung im Preis; das Übeenehmen; (ſ. Rançonner.)

RANÇONNER, *v. a. T.* (einem Schiff) ein Löſegeld abfoedern, nach deſſen Bezahlung man es wieder frey läßt; *it. fig. fam.* einen im Preis übeeſetzen; einen überneehmen.

RANÇONNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Raçonner.

RANÇONNEUR, EUSE, *ſ. fig. fam.* einer, oder eine, ſo die Leute übernimmt.

RANCUNE, *ſ. f.* dee Groll; eine eingewurzelte (heimliche) Feindſchaft wider jemand; rancune tenant, *adv.* den Groll im Herzen; il traita avec moi pae néceſſité, rancune tenant, aus Noth ſtellte ee ſich freundſchaftlich an, behielt abee dennoch den Groll im Herzen.

RANCUNIER, ÈRE, *adj. & ſubſt.* unverſöhnlich.

RANDON, *ſ. m. ol.* à grand randan, *adv. ol.* d. i. abondamment; en foule.

RANDONNÉES, *ſ. f. T.* der Kreis, welchen ein aufgetriebenes Wild um ſeinen Lageroet macht, ehe es ihn verläßt; *it.* das Hakenſchlagen der Haſen.

RANDONNER, *v. n. ol.* d. i. Galoper.

RANG, *ſ. m.* die Reihe; *it.* d. i. überh. die Ordnung; *it.* der Rang, d. i. die Würde; der Stand; *it.* übeeh. d. i. die Stelle, welche iemand (in Rückſicht auf das Anſehen, woein er ſtehet) einnimmt; (wird auch von Dingen, in Rückſicht auf ihren Weeth ꝛc. geſagt;) *it.* (Kriegsw.) ein (das) Glied; (Schiff.) der Rang, d. i. der Grad der Größe eines Kriegsſchiffes; (auf Galeeren) eine Ruderbank; auch die Ruderer oder Ruderknechte ſelbſt; à ſon rang, weun die Reihe an ihn kommt, oder an ihm iſt; tenie le premier rang, die eeſte Stelle einnehmen; mettre au eang des Saints, unter die Zahl der Heiligen ſetzen; être (auch ſe mettre, oder paroître) ſur les rangs, (bey Turnieeen ꝛc.) ſich zum Kampf darſtellen; auf dem Kampfplatz erſcheinen; *it. fig.* mit Andeen ſich um etwas beweeben; finir oder lever les rangs, aufhören zu rudern. *Prov.* il ſe met en rang d'oignons, ſ. Oignon; mettre quelque choſe au rang des péchés oubliés, ſ. Oublié.

Digitized by Google

RANGÉE, *ſ. f.* (v. Dingen) eine Reihe.

RANGER, *v. a.* in Ordnung ſtellen, bringen, ſetzen, legen ꝛc.; auch bloß, ſtellen, aufſtellen, inſ. Soldaten; *it.* d. i. mettre au rang de &c., unter die Zahl .... ſetzen; (ſ. Rang;) *it.* aufräumen; in Ordnung bringen, wie z. B. ein Zimmer, einen Tiſch mit Schriften ꝛc.; *it.* wegräumen; aus dem Weg räumen oder führen ꝛc. *Fig* ranger quelqu'un, oder ranger quelqu'un à la raiſon, einen zum Gehorſam oder zur Vernunft bringen; ranger ſous ſa domination, unter ſeine Herrſchaft bringen; ſich unterwürfig machen; *T.* ranger (oder alonger) la côte, am Ufer hinfahren; ranger le poil d'une étoffe, einem Zeug den Strich geben. ſe Ranger, *v. réſl.* ſich in eine Reihe, ſich in eine gewiſſe Ordnung, ſich an einen Ort hinſtellen; Platz machen ꝛc.; (ſ. Ranger,) ſe ranger du parti de quelqu'un, ſich auf jemandes Seite ſchlagen; auf jemandes Seite treten; ſe ranger à l'avis de quelqu'un, jemandes Meinung beytreten; le vent ſe range au nord, *T.* der Wind dreht ſich nach (oder gegen) Norden.

RANGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ranger; *it. adj.* (von Perſonen) ordentlich; deſſen Geſchäfte in guter Ordnung ſind; bataille rangée, eine Schlacht zwiſchen zwey in Schlachtordnung geſtellten Armeen.

RANGER oder RANGIER, *ſ. m.* (Wap.) das Rennthier; (ſonſt Renne.)

RANGUILLON, *ſ. m.* (Buchdr.) d. i. Pointure.

RANIMER, *v. a.* wieder beleben; wieder beſeelen; neues Leben geben oder mittheilen; *it. fig.* wieder beleben, d. i. wieder ermuntern, aufmuntern, erwecken, anfriſchen; neue Kräfte, neuen Muth ꝛc. geben; wieder lebhaft machen; ranimer le feu de la diſcorde, ranimer la colère &c, das Feuer der Zwietracht wieder anfachen, anblaſen; den Zorn wieder anfachen, rege machen; ranimer le teint, die (Geſichts-) Farbe wieder geben; die Farbe erhöhen. ſe Ranimer, *v. réſl.* wieder belebt werden ꝛc.

RANULAIRE, *adj.* c. *T.* veines & artères ranulaires, die Froſch-Adern.

RANULE, *ſ. f. T.* der Froſch; eine wäſſerige Geſchwulſt am Zungenband.

RAPACE, *adj.* c. (von gewiſſen Thieren) reißend; raubgierig; raubſüchtig; räuberiſch; mines rapaces, *T.* verzehrende, freſſende Bergarten, welche im Schmelzen die andern Erze zugleich mit ſich ſelbſt verzehren oder aufzehren.

RAPACITÉ, *ſ. f.* (v. Thieren u. Menſchen) die Raubbegierde; Raubgier; Raubgierigkeit; die Raubſucht.

RAPARELLER, *v. a.* wieder (zuſammen) paaren.

RAPATELLE, *ſ. f.* ein roßhäreuer Zeug zu Haarſieben ꝛc.

RAPATRIAGE, RAPATRIEMENT, *ſ. m. fam.* d. i. Réconciliation.

RAPATRIER, *v. a. fam.* d. i. Réconcilier, Raccommoder.

RÂPE, *ſ. f.* ein (das) Reibeiſen; *it.* (à tabac,) eine Rappe; *it.* eine Raſpel; eine Art Feile; *it.* (auch raſle,) eine abgebeerte Weintraube; der Kamm einer Weintraube; *it. plur.* die Rappe; eine Krankheit der Pferde, die beſonders in Quereiſſen an den Knieen der Hinterfüße beſteht.

RÂPÉ, *ſ. m.* Weintrauben, womit man Wein, der abſtehen will, wieder gut macht; man nennt dieſes Verfahren: paſſer du vin par oder ſur le râpé; *it.* râpé, der auf dieſe Art bereitete Wein ſelbſt, râpé de copeaux, Wein, der durch Hobelſpäne wieder hell gemacht worden iſt.

RÂPER, *v. a.* auf dem Reibeiſen reiben; (Toback) rappieren; auf der Rappe reiben; *it. p. uſ.* raſpeln, (*pl. uſ.* Racler.)

RAPÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Raper; tabac rapé, (der) Rappeh; geriebener Schnupftobak.

RAPETASSER, *v. a.* (alte Kleidungsſtücke) flicken; (vergl. Ravauder.)

RAPETASSÉ, ÉE, *part. & adj.* geflickt ꝛc.

RAPETISSER, *v. a.* kleiner, kürzer machen; *it. v. n.* kleiner werden; kürzer werden; abnehmen; (wird auch von den Tagen geſagt.) ſe Rapetiſſer, *v. réſl.* (v. Zeugen ꝛc.) einlaufen; eingehen; einkriechen.

RAPETISSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rapetiſſer.

RAPETTE, *ſ. f.* das Scharfkraut.

RAPIDE, *adj.* c. ſchnell; (von Strömen ꝛc.) reißend; *it. fig.* (auch vom Styl) ſchnell; hinreißend.

RAPIDEMENT, *adv.* ſchnell ꝛc.

RAPIDITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Schnelligkeit; die große Geſchwindigkeit.

RAPIÉCER oder RAPIÉCETER, *v. a.* flicken; anſtücken; (ſ. Raccommoder.)

RAPIÉCETAGE, *ſ. m.* das Flicken; die Flickerey; *it.* das Flickwerk.

RAPIÉCETER, ſ. RAPIÉCER.

RAPIÈRE, *ſ. f.* ein alter (langer) Raufdegen; *it. plaiſ. ou mépr.* d. i. épée; traineur de rapière, *mépr.* einer, der einen Degen oder Raufdegen trägt.

RAPINE, *ſ. f.* (v. gewiſſen Thieren und d. Menſchen) der Raub, d. i. das Rauben; die Räuberey; Diebereyꝛ *it.* d. i. die geraubte Sache ſelbſt.

RAPINER, *v. a. fam.* (vom ungetreuen Geſind, vom untreuen Verwaltern, Einnehmern ꝛc.) ſtehlen; unterſchlagen.

RAPINÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtohlen ꝛc.

RAPONTIC, *ſ. m.* eine Art Rhabarber; Mönchs-Rhabarber.

RAPPAISER, *v. a.* wieder beſänftigen; ſtillen.

RAPPAREILLER, *v. a.* wiedee ſegelfertig machen.

RAPPEL, *ſ. m.* die Zurückberufung; (jur.) die Beeufung ſolcher Perſonen zur Erbſchaft, welche eigentlich von derſelben ausgeſchloſſen ſind; (Kriegsw.) die Rappell; ein gewiſſes Zeichen mit der Trommel.

RAPPELER, *v. a.* noch einmahl rufen; *it.* inſ. zurückrufen; zurückberufen; (jur.) einen der Ordnung nach ausgeſchloſſenen Erben zum Miterben einſetzen; *it. abſol.* (Kriegsw.) d. i. battre le rappel; Rappel ſchlagen;) rappellieren.) *Fig.* rappeler à la vie, wieder ins Leben zurück rufen oder bringen; rappeler oder ſe rappeler dans ſa mémoire, wieder in ſein Gedächtniß zurückrufen; rappeler ſa memoire, ſich wieder zu erinnern ſuchen; rappeler ſes eſprits, ſes ſens, ſich wieder erholen; wieder zu ſich ſelbſt kommen; ce vin rappelle ſon buveur, *fig. fam.* ſ. Buveur.

RAPPELÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rappeler.

RAPPLIQUER, *v. a.* wieder aufſiegen.

RAPPORT, *ſ. m.* der Ertrag eines Grundſtückes; die Einkünfte eines Amtes ꝛc.; (revenu, produit;) *it.* der Beycht, den man von einer Sache abſtattet; (vergl. relation.) (*T.* der Rapport;) *it.* die Ausſage; das Zeugniß; *it.* eine unbedachtſame oder boshafte (Wieder-) Erzählung, Ausſage; das Hinterbringen; Ausplauderung; die Ohrenbläſerey; Klat-

scherey; *it.* (d. i. liaison, relation.) die Verbindung; Verwandtschaft; der Zusammenhang gewisser Dinge mit einander; die Beziehung auf einander; das Verhältniß gegen einander, (wie z. B. zweyer mathematischen Größen; *it.* die Übereinstimmung, Ähnlichkeit, Gleichförmigkeit zwischen Personen und Sachen (convenance, conformité;) *it.* das Aufstoßen aus dem Magen; (jur.) die Wiederbeybringung des (vor Theilung der Erbschaft) Empfangenen; de grand oder de bon rapport, einträglich; cette terre, cette vigne n'est pas encore en rapport, dieser Acker, dieser Weinberg trägt noch nicht; au rapport de quelqu'un, nach jemandes Bericht oder Aussage; par rapport à quelqu'un, à quelque chose, in Ansehung, in Betrachtung, in Betreff einer Person oder Sache; in Rücksicht, in Beziehung auf ꝛc.; *it.* in Vergleichung mit; pièces de rapport, pièces rapportées, Stücke zu eingelegter Arbeit; ouvrage de pièces de rapport, eingelegte Arbeit; terres de rapport, (terres rapportées,) zusammengehäufte Erde; broderie de rapport, s. Taillure; belle montre & peu de rapport, *prov.* s. Montre.

RAPPORTABLE, *adj.* c. (jur.) was vom empfangenen Gut in eine Erbschaft wieder eingeschossen werden kann oder muß.

RAPPORTER, *v. a.* wiederbeingen; zurück bringen, führen, tragen ꝛc.; auch bloß an einen Ort hin bringen ꝛc.; *ie.* (von Bäumen, Pflanzen, Grundstücken) tragen; bringen; (s. Produire;) *it.* (von einem Amt ꝛc.) eintragen; einbringen; abwerfen; (Interessen) tragen; *ie.* berichten; Bericht (oder Rapport) erstatten, abstatten; erzählen; ausſagen; vortragen; (wird auch *absol.* gesagt;) *ie.* etwas ausschwatzen, ausplaudern, hinterbringen, zu Ohren bringen; (s. Rapport,) *ie.* (eine Schriftstelle ꝛc.) anführen; *ie.* (seine Handlung ꝛc.) auf etwas (à quelque chose) beziehen; in Rücksicht auf etwas oder auf jemand einrichten; wonach einrichten; *it.* (à quelque chose, à quelqu'un,) von etwas, von jemanden herleiten; einer Sache oder Person zuschreiben; *it.* rapporter, *fig.* davon tragen, z. B. Ehre, Schande ꝛc.; *it.* (Mathem.) auf eine andere Fläche überetragen; (s. Rapporteur;) *it.* rapporter, *absol. T.* (von Hunden) rapportieren; apportieren; bringen; wiederbringen; (jur. und Handlung) das zum voraus Empfangene wieder beybringen; rapporter des terres oder de la terre en un endroit, Erde an einen andern Ort führen; il rapporte tout à son profit, er richtet alles zu seinem Nutzen, nach seinem Vortheil ein; il rapporte son origine à la maison royale, er leitet seine Abkunft vom königlichen Haus her.

RAPPORTER, *v. n.* (v. genossenen Speisen und Getränken) aufstoßen.

SE RAPPORTER, *v. réfl. absol.* oder à quelque chose, avec quelque chose, sich zusammenschicken; sich zu etwas schicken; mit etwas übereinkommen; einer Sache ähnlich seyn; *it.* (à quelque chose,) sich worauf beziehen; s'en rapporter à quelqu'un de quelque chose, sich in einer Sache auf jemand berufen, oder auch, verlassen; es jemanden überlassen; *ie.* le rapporter, (jur.) vorgetragen werden, oder auch, entschieden werden; zum Spruch gedeihen; si cela est, je m'en rapporte, ich lasse es dahin gestellt seyn, ob dem also ist.

RAPPORTÉ, ÉE, *part. & adj.* zurückgebracht ꝛc.; terres rapportées; pièces rapportées, s. unter Rapport.

RAPPORTEUR, *s. m. T.* der Referent; Berichterstatter; Berichtabstatter; *it.* rapporteur, rapporteuse, ein Ohrenbläser; Angeber; Hinterbringer; Anbringer; eine Ohrenbläserinn ꝛc.; (Geom.) rapporteur, ein Winkelmesser; ein Transporteur.

RAPPRENDRE, *v. n. irr.* wieder lernen; von neuem lernen; *ie. v. a.* wieder lehren.

RAPPRIVOISER, *v. a* wieder zähmen; wieder zahm machen. (s. die Bedeutungen von Apprivoiser.)

RAPPROCHEMENT, *s. m.* die Zusammenstellung (im aktiven und passiven Sinn;) wird nur im Moralischen und in der wissenschaftlichen Sprache gebraucht;) *it. fig.* die Wiedervereinigung; Aussöhnung.

RAPPROCHER, *v. a.* wieder nähern; überh. nähern; näher bringen; näher rücken ꝛc.; (von Fernsläsern ꝛc.) dem Auge näher darstellen; *it. fig.* (wider einander aufgebrachte Personen) einander nähern; näher bringen; wieder mit einander aussöhnen; rapprocher les branches, *T.* die Äste, welche zu lang sind, beschneiden. se Rapprocher, *v. réfl.* sich wieder nähern, näher kommen, treten; *it. v. réfl. & v. réc. fig.* sich nähern; sich einander nähern; nachgeben; *vulg.* es nähee geben.

RAPPROCHÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder genähert; näher gebracht ꝛc.

RAPSODE, *s. m.* (bey den Alten) ein Sänger; insf. einer, welcher Verse aus dem Homer absang.

RAPSODIE, *s. f.* (bey den Alten) eine einzelne Stelle aus dem Homer, welche abgesungen wurde; (s. Rapsode.) *ie. auj.* meist *mépr.* eine Rhapsodie; eine aus andern Schriften zusammengetragene (zusammengeschmierte) Arbeit.

RAPSODISTE, *s. m. mépr.* ein Zusammenstoppler; Zusammenschmierer.

RAPT, (das t wird ausgesprochen,) *s. m.* die Entführung einer Weibsperson, oder auch einer Mannsperson; rapt de violence, die gewaltsame Entführung; der Weiberraub; rapt de séduction, die Entführung durch Überredung; mouvement de rapt, *T.* die gemeine Bewegung des Himmels, da er mit allen Gestirnen um unsere Erde sich zu bewegen scheint.

RÂPURE, *s. f.* das Abgeriebene; das Schabsel (insf. mit dem Reibeisen;) *it.* Raspelspäne; (s. Raclure.)

RAPUROIR, *s. m. T.* eine Kufe oder ein Kessel der Salpetersieder.

RAQUE, *s. f.* s. Racages.

RAQUEDENARE, *s. m. ol.* ein Geizhals; Knauser.

RAQUEDON, *s. m.* der etwas schenkt, und wieder fordert.

RAQUÉTIER, *s. m.* ein Racketenmacher.

RAQUETON, *s. m.* eine Art breiter Racketen.

RAQUETTE, *s. f.* ein (das) Racket oder eine Rackette, den Ball damit zu schlagen; ein (das) Schlagnetz; *it.* eine Art Schlittschuhe der Wilden in Kanada; (Botan.) d. i. cardalle; casseur de raquettes, *prov.* s. Casseur.

RARE, *adj.* c. selten; rar; *it.* selten, d. i. seltsam; sonderbar; wunderlich; (Phys.) dünn; (im Gegensatz von compacte oder dense;) un pouls rare, *T.* ein langsamer, schwacher Puls.

RARÉFACTIF, IVE, *adj. T.* verdünnend.

RARÉFACTION, *s. f. T.* die Verdünnung; (im Gegensatz von condensation;) s. Raréfier.

RARÉFIANT, ANTE, *adj. T.* verdünnend.

RARÉFIER,

RARÉFIER, *v. a. T.* (durch Ausdehnung) verdünnen.
RARÉFIÉ, ÉE, *part. & adj.* verdünnt.
RAREMENT, *adv.* selten.
RARESCENCE, *ſ. f.* Seltenwerden.
RARETÉ, *ſ. f.* die Seltenheit; Wenigkeit; der Mangel; (ſ. Diſette;) *it.* eine Seltenheit; eine ſeltene Sache; etwas Seltenes; *it. p. uſ.* (Phyſ.) die Dünne; Dünnheit; (ſ. Raréfier;) pour la rareté du fait, der Seltenheit wegen; *vulg.* Wunders halben; c'eſt une rareté que de vous voir, man ſieht Sie gar ſelten.
RARISSIME, *adj. c. fam.* äußerſt oder ſehr ſelten.
RAS, RASE, *adj.* geſchoren; *it.* kurzhaarig; (von Maaßen) geſtrichen; abgeſtrichen; raſe campagne, das flache, ebene Feld; table raſe, eine glatte Kupferplatte oder andere Platte oder Tafel, worauf noch nichts geſtochen iſt; *T.* bâtiment ras, ein plattes Fahrzeug oder Schiff ohne Verdeck; un bâtiment ras à l'eau, ein plattes Schiff oder Fahrzeug, das ſehr niedrig über dem Waſſer geht; c'eſt une table raſe, *prov.* aus dieſem Kind kann man noch machen was man will; man kann noch mit ihm ausrichten was man will.
RAS, *ſ. m.* der Raſch; eine Art ſeidenen oder wollenen Zeuges, auf deren Oberfläche man keine Wolle oder Haare ſieht; *it.* ein gewiſſes piemonteſiſches Längenmaaß.
RASADE, *ſ. f. fam.* ein eben (*vulg.* geſtrichen) volles Glas Wein ꝛc.; boire de grandes raſades, aus vollen Gläſern trinken; (ſ. auch Raſſade.)
RASANT, ANTE, *adj.* (Fortifik.) ſtreichend; ſtreifend.
RASE, *ſ. f. T.* das Schiffpech zum Kalfatern.
RASEMENT, *ſ. m.* (im aktiven und paſſiven Sinn) die Schleifung eines befeſtigten Ortes.
RASER, *v. a.* ſcheren; *it.* (den Bart) ſcheren, abnehmen, putzen; raſieren; barbieren; *it.* (ein Haus, eine Veſtung ꝛc.) ſchleifen; dem Erdboden oder der Erde gleich machen; *it. fig.* im Vorbeyfahren ſtreifen, wie z. B. eine Kugel; überh. bloß, an etwas (z. B. an einer Küſte) hinfahren. *T.* raſer un vaiſſeau, ein Schiff von oben her abtragen; ce cheval raſe le tapis, dieſes Pferd hebt im Gehen die Füße nicht auf; ce cheval raſe, (*v. n.*) d. i. il ne marque preſque plus, ſ. Marquer. ſe Raſer, *v. réſl.* ſich raſieren; (ſ. Raſer;) *it.* d. i. ſe faire raſer, ſich raſieren laſſen; *T.* (von Reyphühnern und Haſen) ſich ducken.
RASÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchoren; geſchleift ꝛc.
RASETTE, *ſ. f. T.* eine geringe Art Raſch; (Ras;) *it.* der Stimmdraht der Orgelmacher; (in der Chiromancie) die Linien unter der Hand am Armgelenk, wenn man die Hand ein wenig einwärts biegt.
RASIBUS, *adv. pop.* dicht oder genau daran hin; boire raſibus, rein austrinken.
RASIÈRE, *ſ. f.* ein gewiſſes Getreidemaaß im ehemahligen Flandern.
RASOIR, *ſ. m.* ein (das) Schermeſſer; *it. T.* der Schermeſſerfiſch; die Dorade; ein Seefiſch mit goldglänzenden Floßen, deſſen Rückenfloße die ganze Länge des Rückens einnimmt.
RASPATOIR, *ſ. m.* ſ. RUGINE.
RASSADE, *ſ. f.* eine Art Glaskorallen, welche den afrikaniſchen u. amerikaniſchen Wilden zum Schmuck dienet; (nicht mit raſade zu verwechſeln.
RASSASIABLE, *adj.* erſättlich.
RASSASIANT, ANTE, *adj.* ſättigend.
RASSASIEMENT, *ſ. m. prop. & fig.* die Sattheit.
RASSASIER, *v. a. prop. & fig.* ſatt machen; *fig.* d. i. überdrüſſig machen. ſe Raſſaſier, *v. réſl.* ſich ſättigen; ſich (de quelque choſe an etwas) ſatt eſſen; *fig.* (einer Sache) überdrüſſig ſeyn.
RASSASIÉ, ÉE, *part. & adj.* geſättigt; ſatt ꝛc.
RASSE, *ſ. f. T.* das Schienfaß, der Kohlenkorb auf den Schmelzhütten.
RASSÉE, *ſ. f. T.* ein Korb voll Kohlen; (ſ. Raſſe.)
RASSEMBLEMENT, *ſ. m.* das Verſammeln; (von Perſonen und Sachen) das Sammeln.
RASSEMBLER, *v. a.* ſammeln; zuſammen bringen; zuſammen ziehen; wieder ſammeln, zuſammen bringen ꝛc.; *it.* vereinigen; (etwas) wieder zuſammen legen, zuſammen ſchlagen; wieder aufſchlagen; (ſ. Remonter, *v. a.*) raſſembler un cheval, *T.* ein Pferd zuſammen nehmen, ſo daß es die Vorder- und Hinterfüße nahe zuſammen ſetzt. ſe Raſſembler, *v. réſl.* ſich wieder verſammeln.
RASSEMBLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſammelt; wieder verſammelt ꝛc.
SE RASSEOIR, *v. réſl.* und (mit laiſſer und faire,) Raſſeoir, *v. n.* ſich wieder ſetzen; ſich wieder niederſetzen; *it.* (von flüſſigen Sachen und *fig.*) ſich ſetzen. *Fig.* il faut laiſſer raſſeoir le temps, man muß den Sturm vorbeygehen oder austoben laſſen; man muß den Sturm auswarten; laiſſer raſſeoir ſa bile, warten, bis ſich jemandes Galle geſetzt, d. i. bis ſich jemandes Zorn gelegt hat; ſe raſſeoir après le trouble, ſich nach einer heftigen Gemüthsbewegung wieder erholen; wieder ruhig werden; *it.* raſſeoir, *v. a.* d. i. rattacher quelque choſe, (ſ. dieſes Wort;) raſſeoir ſes eſprits, *fig.* ſich wieder ſammeln, erholen; wieder ruhig werden.
RASSÉRÉNER, *v. a. prop. & fig.* (fängt an zu veralten;) wieder heiter machen; wieder erheitern; wieder aufheitern; wiedee-ausheitern. ſe Raſſéréner, *v. réſl.* wieder heiter werden.
RASSIÉGER, *v. a.* wieder belagern.
RASSIS, ISE, *part. & adj.* was ſich wieder geſetzt hat ꝛc. (ſ. ſe Raſſeoir &c.;) pain raſſis, altbackenes, altgebackenes Brod; de ſang raſſis, *fig.* mit kaltem Blut; (mehrere Schriftſteller ſagen auch de ſens raſſis, mit gutem Bedacht;) eſprit raſſis, ein ruhiges Gemüth.
RASSIS, *ſ. m. T.* ein altes wieder aufgelegtes Hufeiſen.
RASSOTÉ, ÉE, *adj. pop.* de quelqu'un, de quelque choſe, von jemanden, von etwas eingenommen; *vulg.* ſo den Narren an etwas gefreſſen hat.
RASSURANT, ANTE, *adj.* beruhigend.
RASSURER, *v. a.* etwas, das einzufallen droht, unterſtützen; *it.* jemand wieder beruhigen; jemanden wieder Muth machen, einflößen, einſprechen; *it. fig.* einen worin befeſtigen; raſſurer le bec de l'oiſeau, *T.* den beſchädigten Schnabel des Falken verbinden. ſe Raſſurer, *v. réſl.* ſich wieder beruhigen; neuen Muth faſſen; ſich wieder ermannen, erholen; le temps ſe raſſure, das Wetter klärt ſich auf.
RASSURÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Raſſurer.
RASURE, *ſ. f.* das Scheren der Haare.
RAT, *ſ. m.* die Ratze; *it. T.* eine Art Floße (ponton) die man beym Schiffkalfatern braucht; (Schiff.) ein Wirbel, Strudel; ſtarker gefährlicher Strom; *it. fig.* eine Grille; rat d'eau, eine Waſſerratze; rat-pennade, eine Art großer Fledermäuſe in Oſtin-

dien; la mort aux rats, (das) Rattengift; Ratten- oder Mäusepulver; rat de cave, eine Art Wachsstöcke von gedrehtem Wachs; *it.* (Keller-Ratze,) (spottweise) ein Weinbeschauer. *Fig. & prov.* donner des rats, *pop* aus Muthwillen den Vorbeygehenden ein mit Kreide bestrichenes Fleckchen Tuch ꝛc. an die Kleider werfen; cette arme a pris un rat, diese Flinte hat versagt; (s. auch Rater;) il a pris un rat *fam. iron.* sein Anschlag ꝛc. ist ihm mißlungen; il lui passe tous les jours des rats dans la tête, er hat alle Tage neue Grillen; être gueux comme un rat d'eglise, s. Gueux; être comme rats en paille; s. Paille; à bon chat, bon rat &c., s. Chat.

RATAFIA, *s. m.* der Ratafia; eine Art abgezogenen Branntweins.

SE RATATINER, *v. réfl.* eingehen: einlaufen; einkriechen; zusammenschrumpfen; Runzeln bekommen; welk werden.

RATATINÉ, ÉE, *part. & adj.* eingegangen; eingelaufen ꝛc.; (vom Obst) zusammengeschrumpft; runzelig; (v. Personen) *fam.* (Alters wegen, oder durch eine Krankheit) zusammengeschrumpft.

RATE, *s. f.* die Milz; mal de rate, das Milzweh; die Milzsucht; épanouir oder désopiler la rate, s. diese *verbes.*

RATEAU, *s. m.* ein Rechen; eine Harke; *T.* (Seifer) die Stütze oder Lehne; (Schlosser) das Gewirre in einem Schloß; (Uhrm.) der Rechen, d. i. womit die Spiralfeder einer Taschenuhr gestellt wird; rateaux de vergue, gewisse dünne zackige Hölzer, welche an die Mitte der großen Segelstangen angenagelt sind.

RATELÉE, *s. f.* ein Rechen, eine Harke voll; *fig. pop.* dire sa ratelée, seine Meinung gerade herausſagen; une ratelée d'injures, ein Strom Schimpfworte.

RATELER, *v. a.* rechen; harken; zusammen harken.

RATELÉ, ÉE, *part. & adj.* gerecht ꝛc.

RATELET, *s. m. pas* ein kleiner Rechen; eine kleine Harke.

RATELEUR, *s. m.* ein Recher; Harker; einer, der etwas zusammen recht.

RATELEUX, EUSE, *adj. ol.* milzsüchtig.

RATELIER, *s. m.* (in Ställen) eine Raufe; (in Zeughäuseen, in Wachtstuben ꝛc.) eine Flintenbank, Waffenbank, Gewehrbank; *it.* überh. ein (das) Zapfenbret, eine Zapfenleiste, Hakenleiste, etwas daran aufzuhängen; (Schiff.) fünf bis sechs über einander angebrachte Rollen oder Kloben, Taue dadurch zu ziehen; *it. fig. fam.* die zwey Reihen Zähne im Mund; das Gebiß. *Fig. & prov.* mettre le ratelier trop haut à quelqu'un, einem den Brodkorb zu hoch hängen; einem etwas zu schwer oder sauer machen; manger à plus d'un ratelier, viele einträgliche Bedienungen haben; remettre les armes au ratelier, die Kriegsdienste verlassen; *it.* nicht mehr Krieg führen; ronger son ratelier oder sa litière, s. Litière.

RATER, *v. n.* (vom Schießgewehr) versagen; *it. fig.* mißlingen; fehlschlagen; *it.* Rater, *v. a.* (seinen Gegner, das Wild ꝛc.) verfehlen; nicht treffen; il a raté cette charge, cet emploi, *fig. fam.* er hat sich vergebens um diesen Dienst bemüht; er hat diesen Dienst, dieses Amt verfehlt.

RATIER IÈRE, *s. pop.* ein Grillenfänger; eine Grillenfängerinn;

RATIÈRE, *s. f.* eine Rattenfalle; (Bortenwirker) der Stuhl zu den Rundschnüren.

RATIFICATION, *s. f.* die Bestätigung, Bekräftigung, Genehmhaltung, z. B. eines geschlossenen Friedens, eines Kontractes, oder sonst einer beschlossenen oder versprochenen Sache.

RATIFIER, *v. a* bestätigen; bekräftigen; genehmigen; genehm halten; (s. Ratification.)

RATIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* bestätigt ꝛc.

RATILLON, *s. m.* ein (das) Rätzchen.

RATINE, *s. f.* der Ratin; eine Art wollener gekreuzter Zeuge.

RATIOCINATION, *s. f. T.* das vernünftige Urtheilen und Schließen.

RATIOCINER, *v. a. T.* vernünftig urtheilen, oder schließen.

RATION, *s. f.* eine Ration, d. i. diejenige Portion an Speise, welche dem Schiffsvolk ꝛc. täglich ausgetheilt wird; (bey der Reuterey) das Maaß an Futter, welches täglich für die Pferde ausgetheilt wird.

RATIONAL, *s. m.* (bey den alten Juden) das Brustschildchen des Hohenpriesters.

RATIONNEL, ELLE, *adj.* (Mathem.) wird von gewissen Verhältnissen gesagt, welche verschiedene Größen ꝛc. gegen einander haben; rational; horizon rationnel, der wahre Horizont.

RATIS, *s. m. T.* das Kalbaunenfett, inf. von Rindern.

RATISER, *v. a.* schaben; abschaben; kratzen; abkratzen; (vergl. Racler;) ratisser l'escalier, die Treppe scheuern.

RATISSOIRE, *s. f.* die Schabe oder der Schaber; das Schabeisen: Kratzeisen, (vergl. Racloir) inf. zum Reinigen oder Scheuern der Gänge in einem Garten, eines Hofes, einer Treppe ꝛc.; (Schornsteinfeger) die Scharre; (Bäcker) die Trogscharre; (Chirurg.) s. Rugine; ratissoire à souliers, das Eisen an einer Thürschwelle oder Treppe, woran man den Koth von den Schuhen abkratzt.

RATISSURE, *s. f.* das Schabsel; Abschabsel; das Abgeschabte.

RATOIRE, *s. f. al.* d. i. Ratière, Souricière.

RATON, *s. m* eine Art kleiner Käsetorten; *it.* der Schup; ein dem Dachse ähnliches, und in Amerika einheimisches Thier.

RATOPOLIS, *s. f. com.* die Hauptstadt der Ratten. (*Lafontaine*)

RATTACHER, *v. a.* wieder anmachen; wieder vestmachen; wieder bevestigen; wieder anbinden; wieder anheften ꝛc.

RATTACHÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder angemacht ꝛc.

RATTEINDRE, *v. a. irr.* wieder erreichen; wieder einholen; *it.* wieder erwischen ꝛc. (s. Atteindre)

RATTEINT, EINTE, *part. & adj.* s. Ratteindre.

RATTELON, *s. m.* Osterlueey; ein Kraut.

RATTENDRIR, *v. a.* wieder erweichen; (s. Attendrir.)

RATTISER, *v. a.* (das Feuer) von neuem schüren; *it. fig.* d. i. ranimer; (s. Attiser, Ranimer.)

RATTRAPER, *v. a.* wieder erwischen; von neuem erwischen; (s. Attraper;) *it.* d. i. ratteindre; *it.* wieder bekommen; wieder erlangen; bien fin qui m'y rattrapera, man soll mich so bald nicht wieder anführen, (oder auch) darauf ertappen.

RATTRAPÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Rattraper.

RATURE, *s. f.* das Durchstrichene, Ausgestrichene in einer Schrift; (Zinngießer) der Abdraht vom

Zinn, der wieder eingeſchmolzen wird; das Gekrätz; die Späne.

RATURER, *v. a.* (etwas Geſchriebenes mit der Feder) ausſtreichen, durchſtreichen. (Iſt nicht mit ratiſſer zu verwechſeln.)

RATURÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſtrichen; durchſtrichen.

RATUREUR, *ſ. m.* (Gärber) der Schabee.

RAVAGE, *ſ. m.* die Verwüſtung; Verheerung; überh. ein dadurch angerichteter großer Schade; faire ravage oder du ravage dans une maiſon, *fam.* großen Lärm, große Unordnung in einem Haus anrichten.

RAVAGER, *v. a.* verheeren; verwüſten.

RAVAGÉ, ÉE, *part. & adj.* verheert ꝛc.

RAVALEMENT, *ſ. m. T.* das Bewerfen einer Mauer; (auf Schiffen) der mit einer Bruſtwehr oder Schanzkleidung verſehene Platz über der Hinterſchanze; *it. fig. ol.* d. i. abaiſſement; clavecin à ravalement, ein Klavier, das mehr Claves als die gewöhnlichen Klaviere hat.

RAVALER, *v. a.* wieder hinab oder hinunter ſchlucken; *fig.* ſeine Rede zurück ziehen, *vulg.* verſchlucken, verbeißen.

RAVALER, *v. a.* d. i. rabattre, eabaiſſer, wieder herunter laſſen oder ziehen ꝛc.; (Mauer) bewerfen; durch das Bewerfen vollends ausmachen; (ſ. Crépir;) (im Gartenbau) einen Baum ſtutzen; *it. fig.* verächtlich machen; verkleinern; herunter ſetzen; (ſ. Avilir, Abaiſſer, Déprimer;) *it. v. n. ol.* (am Werth) abnehmen; (ſ. Diminuer.) ſe Ravaler, *v. réſl.* ſich demüthigen; ſich erniedrigen.

RAVALÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ravaler.

RAVAUDAGE, *ſ. m.* das Flicken, Ausbeſſern alter Kleidungsſtücke; *it. fig. fam. mépr.* (das) Flickwerk; (die) Flickarbeit.

RAVAUDER, *v. n.* alle Kleider flicken, ausflicken, ausbeſſern; *it. fig. fam.* im Haus herum kramen, (*vulg.* nißeln;) (ſ. Tracaſſer;) *it.* einem dummes Zeug vorplaudern; *it. v. a. fig. fam.* einen ausſchelten, ausmachen.

RAVAUDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ravauder.

RAVAUDERIES, *ſ. f. plur. fig. fam.* dummes, albernes Geſchwätz.

RAVAUDEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Flicker; eine Flickerinn; Strumpfflickerinn ꝛc.; *it. fig. fam.* ein alberner, verdrießlicher Schwätzer.

RAVAUX, *ſ. m. plur.* (Jägee) große Stangen mit Zweigen, womit die aufgeleiebenen Vögel geſchlagen weeden.

RAUCITÉ, *ſ. f.* die Rauhigkeit (Heiſeeleit) der Stiñe.

RAUCOUST, *ſ. m.* ſ. Roucou.

RAVE, *ſ. f.* die Rübe; weiße Rübe; Knollrübe.

RAVELIN, *ſ. m.* (Fortifik.) das Ravelin; eine Art Außenwerk.

RAVENELLE, *ſ. f. T.* die gelbe Viole.

RAVENON, *ſ. m. T.* der Wegeſenf.

RAVESTAN, *ſ. m.* (Glashütte) eine Art Korb.

RAVESTIR, *v. a.* vor Gerichl ein Gegengeſchenk machen.

RAVESTISSEMENT, *ſ. m. T.* eine gerichtliche Schenkung odee Gegenſchenkung.

RAVET, *ſ. m. T.* der Nahme einer Art Inſekten in Amerika.

RAVIÈRE, *ſ. f.* ein Rübenacker.

RAVIGOTE, *ſ. f. T.* eine Brühe von kleinen Zwiebeln ꝛc.

RAVIGOTER, *v. a. pop.* wieder erquicken oder ſtärken; neue Kräfte geben.

RAVIGOTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ravigotee.

RAVILIR, *v. a.* verächtlich machen. ſe Ravilie, *v. réſl.* ſich verächtlich machen.

RAVIN, *ſ. m.* ein durch einen Regenbach ausgehöhlter oder ausgeſchwemmter Platz; ein Hohlweg; eine Höhle; (ſ. auch Ravine.)

RAVINE, *ſ. f.* ein Regenbach; *it.* d. i. ravin, ein Hohlweg; (ſ. Ravin.)

RAVIR, *v. a.* rauben; entreißen; (eine Perſon) entführen; *it. fig.* mit Freude, mit Verwunderung erfüllen; entzücken; ſehr erfreuen; hinreißen; (ſ. Charmer;) à ravir, *adv.* zum Entzücken; bezaubernd; elle eſt belle à ravir, ſie iſt zum Entzücken ſchön.

RAVI, IE, *part. & adj.* geraubt ꝛc.; entzückt; hingeriſſen; (ſ. Charmé, Tranſporté;) être ravi en extaſe, entzückt ſeyn; in Entzückung gerathen.

RAVIRER, *v. a.* ſ. RAVIVER.

SE RAVISER, *v. réſl.* anderes Sinnes werden; ſich eines Beſſeen beſinnen.

RAVISSANT, ANTE, *adj.* (v. Thieren) reißend; *it. fig. fam.* (meiſt von Sachen) entzückend; bezaubernd; hineeißend; voetreffiich; höchſt angenehm; (ſ. Ravir.)

RAVISSEMENT, *ſ. m.* der Raub, die Entführung, (inſ. wenn von der Helena und Peoſerpina die Rede iſt; ſonſt *pl uſ.* Enlèvement;) *it. fig.* die Entzückung; (ſ. Ravir.)

RAVISSEUR, *ſ. m.* ein Räuber, inſ. der Entführer einer Weibsperſon; ravilleur du bien d'autrui, einer, welcher fremdes Gut gewaltthätig an ſich reißt.

RAVITAILLEMENT, *ſ. m.* (Kriegsw.) die nochmahliae Proviantierung oder Verſorgung mit Lebensmitteln; (ſ. Avitaillement.)

RAVITAILLER, *v. a. T.* aufs neue proviantieren, oder mit Lebensmitteln verſehen.

RAVITAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ravitailler.

RAVIVER, *v. a.* wieder lebhaft machen; lebhafter, ſtärker machen; anfeiſchen; (wird inſ. vom Feuer, von den Lebensgeiſtern, von Faeben, Gemählden ꝛc. geſagt;) *it. fig.* wieder aufleben machen, (faire revivre;) raviver une plaie, eine Wunde wieder aufmachen.

RAVOIR, *v. a.* (nur im *Infinit.*) wieder haben; wieder bekommen. ſe Ravoir, *v. réſl. fam.* ſich wieder erholen; il commence à ſe ravoir, er fängt an, ſich wieder zu eeholen.

RAVOIR, *ſ. m. T.* ein zum Fiſchfang mit Netzen zugehängter Oet an einem Meeresufer, das wegen dee Ebbe und Fluth bald vom Waſſee bedeckt, bald entblößt wied.

RAVOIRER, *v. a. T.* das Lehen eines Vaſallen wieder in Beſitz nehmen.

RAUQUE, *adj. c.* (von der Stimme) rauh; (duech Erkältung, Entzündung ꝛc.) heiſer.

RAYAUX, *ſ. m. pl.* (in dee Münze) die Formen, worin die ſilbernen und goldenen Zaine (lingots) gegoſſen weeden; die Einqüſſe.

RAYER, *v. a.* Streifen, Steiche, Striemen, auch Ritzen, Riſſe in etwas, auf etwas machen; etwas ſtreifen, z. B. einen Zeug ꝛc.; *it.* etwas Geſchriebenes durchſtreichen, ausſtreichen, austhun, auslöſchen; (ſ. Effacer, Raturer;) *it. T.* (ein Feueerohr) ziehen; *it.* (die Spur eines Wildes) zeichnen; *it.* rayer, *pop.* (die Brüſte) ausmelken.

RAYÉ, ÉE, *part. & adj.* was Streifen, Striemen, Ritzen ꝛc. hat; *it.* gestreift; *it.* ausgestrichen; ausgethan; (von Feuerrohren, Flinten ꝛc.) gezogen; il vous traite d'animal rayé, *prov. pop.* er hält euch für einen Esel.

RAYON, *s. m.* ein Strahl; ein Sonnenstrahl, Lichtstrahl (rayon de soleil, de lumière;) *it. fig.* ein Strahl, ein Schein z. B. von Hoffnung ꝛc.; *it.* (Geom.) der Halbmesser; halbe Durchmesser eines Zirkels; der Radius; (Astron.) s. Radiomètre, Arbalestrille; (Anat.) das lange dünne Bein unten an der Armschiene, vom Elbogen bis an die Hand; die Nemspindel; die Elbogenröhre; *it.* d. i. rais, eine Radspeiche; *it.* d. i. sillon, eine Furche; *it.* ein (das) Fach, eine Abtheilung in dem Schrank eines Kaufmannsladens; (s. auch Tablette;) rayon de lait, ein Milchstrahl; ein Strich Milch aus den Brüsten einer Säugerinn; rayon de miel, ein Stück von einer Honigscheibe, (gâteau de miel.)

RAYONNANT, ANTE, *adj. prop. & fig.* strahlend; glänzend; (s. auch Rayonner;) rayonnant de gloire, de joie, *fig.* von Ruhm, von Freude glänzend oder strahlend.

RAYONNEMENT, *s. m.* das Strahlen; Strahlenwerfen; rayonnement des esprits, *T.* der Ausfluß der Lebensgeister aus dem Gestirn in die übrigen Theile des Körpers.

RAYONNER, *v. n.* strahlen; Strahlen werfen; (sur ...) bestrahlen; *it. T.* (von den Lebensgeistern) ausfließen; sich ergießen; (s. Rayonnement.)

RAYURE, *s. f.* (auf Zeugen) das Gestreifte; *it.* der Zug eines gezogenen Rohrs; (Zimmerm.) das Sparrwerk.

RE, eine Partikel, welche mit andern Wörtern zusammengesetzt wird, und den Sinn derselben entweder verdoppelt, (s. Réduplicatif,) oder eine Rückkehr ꝛc. andeutet; sie wird meistens ausgedrückt mit: wieder; aufs neue; noch einmahl; zurück; auch zuweilen mit: gegen ꝛc.

RE, *s. m.* (Musik) d. i. die zweyte Tonstufe; (zu deutsch) das D.

RÉACTION, *s. f.* (Physik) *& fig.* die Gegenwirkung.

RÉACTIVITÉ, *s. f.* erneuerte Thätigkeit; Wiederbestellung.

RÉADMISSION, *s. f.* die Wiederannehmung.

RÉAGAL, RÉALGAL, *s. m.* Rauschgelb.

RÉAGGRAVE, *s. m.* (im geistlichen Recht) die dritte und letzte Ermahnung.

RÉAGGRAVER, *v. a.* (im geistlichen Recht) erklären, daß jemand in die, durch die dritte und letzte Ermahnung (réaggrave) angedrohte Züchtigung verfallen sey.

RÉAJOURNEMENT, *s. m. T.* die wiederholte gerichtliche Vorladung.

RÉAJOURNER, *v. a. T.* noch einmahl oder zum zweyten Mahl vor Gericht laden.

RÉAL, ALE, *adj.* (königlich;) galère réale, oder *s. f.* la Réale, die königliche Galeere; (wurde ehemahls von der französischen Hauptgaleere, so wie von der sich darauf befindenden Flagge, auch vom Arzte derselben ꝛc. gesagt;) *it.* Réal, *s. m.* und Réale, *s. f.* ein Real; der Nahme verschiedener Arten spanischer Münzen.

REALGAL, *s. m. T.* gelber oder rother Arsenik.

RÉALISATION, *s. f.* die Bewerkstelligung; (s. Réaliser.)

RÉALISER, *v. a.* zur Wirklichkeit, oder in Erfüllung bringen; ins Werk richten oder setzen; bewerkstelligen; wirklich machen; bewirken; *it.* (jur.) gleich baar bezahlen, was man ausdiethet, (faire des offres à deniers découverts.)

RÉALITÉ, *s. f.* die Wirklichkeit; *it.* etwas Wirkliches; *it. T.* (vom Leib Christi) die wirkliche Gegenwart.

RÉAPPOSER, *v. a.* — le scellé, aufs neue versiegeln.

RÉAPPRÉCIATION, *s. f.* die nochmahlige Schätzung einer Waare ꝛc.

RÉARMEMENT, *s. m.* die Wiederbewaffnung.

RÉARMER, *v. a.* wiederbewaffnen.

RÉARPENTAGE, *s. m.* die nochmahlige Ausmessung der Äcker ꝛc.

REASSERVIR, *v. a.* wieder in die Knechtschaft bringen.

RÉASSIGNATION, *s. f. T.* die wiederholte Vorladung; *it.* eine wiederholte Anweisung; (s. auch Réajournement.)

RÉASSIGNER, *v. a. T.* aufs neue vor Gericht laden; *it.* eine neue Anweisung geben.

RÉATTELER, *v. a.* wieder anspannen.

RÉATU, *T.* (latein.) être in réatu, eines Verbrechens angeklagt und schuldig erkannt seyn.

REBAILLER, *v. a.* wiedergeben.

REBALAYER, *v. a.* wieder auskehren.

REBAISSER, *v. a.* (in der Münze) die Münzstücke zum letzten Mahl beschneiden, um sie in ihr gehöriges Gericht zu bringen.

REBANDER, *v. a.* noch einmahl spannen; *in* wieder verbinden, z. B. eine Wunde; (Schiff.) auf die andere Seite des Schiffes bringen.

REBAPTISANT, *s. m.* ein Wiedertäufer; einer von derjenigen ehemahligen Sekte, welche in den ersten Jahrhunderten des Christenthums entstund, und im 12ten und 16ten Jahrhundert wieder erneuert wurde; (vergl. Anabaptiste.)

REBAPTISATION, *s. f.* die Wiedertaufe.

REBAPTISER, *v. a.* noch einmahl taufen.

REBARBATIF, IVE, *adj. fam.* widerwärtig; unfreundlich; (s. Rebutant.)

REBARDER, *v. a. ol.* den Schlußreim eines Liedes (nach Art der Barden) wiederholen.

REBÂTER, *v. a.* den Saumsattel wieder auflegen.

REBÂTIR, *v. a.* wieder aufbauen.

REBATTEMENS, *s. m. plur.* (Wap.) allerley ersonnene Figuren, die in einander hinein zu gehen scheinen; (Musik) s. Repercussion.

REBATTOIR, *s. m.* Abschlageisen.

REBATTRE, *v. a. irr.* etwas noch einmahl schlagen, ausklopfen ꝛc. (s. Battre;) *it.* (die Karten) noch einmahl mischen; *it. fig.* und auch *abſol.* einerley Rede oder Sache immer wiederholen; rebattre un matelas, d. i. refaire &c., eine Matratze wieder aufklopfen, auftratzen.

REBATTU, UE, *part. & adj.* s. Rebattre; nous avons les oreilles battues & rebattues de ces sottises, wir haben diese abgeschmackten Dinge oder Reden bis zum Überdruß angehört; (s. Battu.)

REBAUDIR, *v. a. & n.* (bey den Jägern) die Hunde aufmuntern; sie liebkosen, wenn sie etwas gut ausgerichtet haben; (s. Baudir.)

REBEC, *s. m. ol. & burl.* d. i. violon, eine Geige.

REBELLE, *adj. c.* rebellisch; aufrührisch; *it.* widerspänstig (à quelqu'un, gegen jemand;) *it. fig.* (v. Krankheiten ꝛc.) hartnäckig; *it. T.* (v. Metallen) schwer in den Fluß zu bringen; beauté rebelle, d. i. insensible, eine unempfindliche Schönheit; *it.* rebelle, *s.* ein Rebell; Aufrührer; Empörer.

SE REBELLER, *v. réf.* sich empören; aufrührisch werden; rebellieren; sich der rechtmäßigen Obrigkeit mit Gewalt widersetzen; sich gegen dieselbe auflehnen; (wird auch figürlich gebraucht.)

REBELLION, *s. f.* die Empörung; der Aufruhr; die Rebellion; (s. die beyden vorhergehenden Wörter.)

REBÉNIR, *v. a.* aufs neue weihen.

SE REBÉQUER, *v. réf. fam.* (contre ...) einer Person, welcher man Gehorsam und Ehrerbiethung schuldig ist, auf eine trotzige Art antworten; *vulg.* wiederbellen; wiederbeißen. (Einige sagen auch Rebéquer [*v. n.*] à quelqu'un.)

REBIFFER, *v. n. com.* d. i. Regimber.

REBLANCHIR, *v. a.* wieder weiß machen.

REBLANDIR, *v. a. T.* höflich bey einem Lehensherrn anfragen, warum etwas weggenommen worden sey.

REBLE, *s. m.* s. Grateron.

REBOIRE, *v. a. irr.* noch einmahl trinken.

REBONDI, IE, *adj.* (v. Personen und inf. von gewissen Theilen des Körpers) voll; rund; gewölbt.

REBONDIR, *v. n.* zurück prallen; wieder aufprallen, aufspringen, wie z. B. ein Ball vom Boden; (s. auch Rebondi, *adj.*)

REBONDISSEMENT, *s. m.* das Zurückprallen; Aufprallen; Aufspringen; (s. Rebondir.)

REBONDONNER, *v. a.* wieder zupfünden.

REBORD, *s. m.* der Rand an etwas; (an Kleidungsstücken auch:) der Umschlag; (s. auch Repli, Revers.)

REBORDER, *v. a.* wieder neu einfassen; einen neuen Rand an etwas setzen; (ein Schiff) aufs neue an sich ziehen, und zu ersteigen suchen; (s. Aborder.)

SE REBOTTER, *v. réf.* seine Stiefeln wieder anziehen.

REBOUCHEMENT, *s. m.* das Wiederzustopfen.

REBOUCHER, *v. a.* wieder zustopfen; (s. Boucher.)

se Reboucher, *v. réf.* (von der Schärfe oder Spitze eines Degens oder andrer ähnlichen Werkzeuge) sich umlegen; (sonst se replier.)

REBOUILLIR, *v. n. irr.* von neuem sieden ꝛc. (s. Bouillir.)

REBOUISAGE, *s. m. T.* das Ausputzen eines Hutes.

REBOUISER, *v. a. T.* einem Hut den Glanz wieder geben; ihn wieder ausputzen oder aufputzen.

REBOURGEONNER, *v. n.* neue Knospen treiben; wieder ausschlagen.

REBOURS, *s. m.* der Gegenstrich an Zeugen, Hüten ꝛc. (s. Contre-poil;) *it. fig.* das Gegentheil; *vulg.* das Widerspiel; à rebours, au rebours, *adv.* wider oder gegen den Strich; *it. fig.* verkehrt; unrecht; das Hinterste zuvörderst; gegentheilig.

REBOURS, OURSE, *adj. fam.* eigensinnig; wunderlich.

REBOUTONNER, *v. a.* wieder zuknöpfen.

REBRASSER, *v. a.* wieder brauen, aufstreifen, aufschlaagh; s. Retrousser

REBRICHER, *v. a.* wiederholen; erneuern.

REBRIDER, *v. a.* wieder aufzäumen; (s. Brider)

REBRODER, *v. a.* noch einmahl sticken.

REBROUILLER, *v. a.* wieder in Unordnung bringen ꝛc. (s. Brouiller.)

REBROUSSE, *s. f.* s. Rebroussoir.

REBROUSSEMENT, *s. m.* (höhere Geom.) point de rebroussement, der Wiederkehrungspunkt einer krummen Linie.

REBROUSSER, *v. a.* (die Haare, die Wolle, die Seide ꝛc.) gegen den Strich kämmen, streichen ꝛc.; gegen den Steich fahren; *it.* rebrousser chemin, oder *absol.* rebrousser, plötzlich zurück kehren, umkehren; seinen Weg sogleich wieder zurück nehmen; (wird auch *fig.* von Flüssen gesagt, z. B. rebrousser contre oder vers sa source;) à rebrousse-poil, *adv. prop. & fig.* d. i. à contre-poil, à rebours.

REBROUSSOIR, *s. m.* oder Rebrousse, *s. f.* eine Bürste oder sonst ein Werkzeug, womit man gegen den Steich bürstet oder fährt.

REBROYER, *v. a.* aufs neue oder besser zerreiben; (s. Broyer.)

REBRUNIR, *v. a.* aufs neue polieren ꝛc. s. Brunir.

REBUFFADE, *s. f. fam.* eine üble, verächtliche Begegnung mit harten Worten; eine schimpfliche Abweisung; *vulg.* das Anfahren.

REBUFFER, *v. a.* verächtlich abweisen; anschnauzen.

RÉBUS, *s. m.* eine Art doppelsinniger oder zweydeutiger Wortspiele oder Anspielungen; *it. fig.* unwitzige, alberne Scherze, Wortspiele, Zweydeutigkeiten, Narrenpossen.

REBUT, *s. m.* die Abweisung; (s. Rebuter;) *it.* der Ausschuß, d. i. das Schlechtere; Schlechteste; *vulg.* der Brack; (v. Personen) der Auswurf; *vulg.* Abschaum, (z. B. du genre humain, des Menschengeschlechtes.)

REBUTANT, ANTE, *adj.* verdrießlich; (von Personen, und was sich auf sie bezieht) widerlich; widerwärtig; mißfällig.

REBUTER, *v. a.* (jemand) verächtlich abweisen; *it.* (etwas) mit Verachtung verwerfen; *it.* (etwas) ausschließen; ausmustern; *it.* abschrecken; den Muth benehmen; (s. Décourager, Dégoûter;) *it.* d. i. être rebutant, choquer, déplaire; (s. diese Wörter.)

se Rebuter, *v. réf.* sich abschrecken lassen; den Muth verlieren; eines Dinges überdrüssig werden; rebuter un cheval, ein Pferd widerspänstig, unlustig machen; le cheval se rebute, das Pferd will nicht weiter.

Rebuté, ée, *part. & adj.* abgewiesen ꝛc.; un oiseau rebuté, *T.* ein Falk, der nicht mehr auf den Raub fliegen will.

RECACHER, *v. a.* wieder verbergen.

RECACHETER, *v. a.* wieder versiegeln.

RECALCITRANT, ANTE, *adj. bad. crit.* widerspänstig; halsstarrig.

RECALCITRER, *v. n.* widerstreben; widerstehen.

RECALÉ, ÉE, *adj.* listig.

RECALER, *v. a. T.* glatt hobeln; schlichten.

RECAMER, *v. a. T.* (in Gold- oder Silber-Stoff) erhabenes Blumenwerk ꝛc. mit einwirken.

RÉCAPITULATION, *s. f.* eine kurze Wiederholung des Inhalts einer Sache.

RÉCAPITULER, *v. a.* kürzlich widerholen.

RECARDER, *v. a.* wieder auftratzen.

RECARRELER, *v. a.* aufs neue platten ꝛc.; (s. Carreler.)

RECASSER, *v. a. T.* (ein Feld, das getragen hat) wieder umackern, umbrechen, umpflügen.

RECASSIS, *s. m.* ein umgeackertes Feld; (s. Recassee.)

RECÉDER, *v. a.* (jemanden etwas) wieder abtreten.

RECÉLÉ, *s. m. T.* (von Sachen) d. i. Recélement.

RECELEMENT, *ſ. m.* die Verhehlung; das Verhehlen; dir Verheimlichung; (ſ. Receler.)

RECÉLER, *v. a.* (geſtohlnes Gut) verhehlen, d. i. verbergen; *it.* d. i. (jemand unrechtmäßigerweiſe) verbergen; *it.* d. i. etwas verhrimlichen; etwas geheim halten, verbergen, z. B. um es für ſich zu behaltrn; *it.* recéler, *v. n. T.* (v. einem Hirſch) nicht aus dem Lager kominen.

RECÉLÉ, ÉE, *part. & adj.* verhehlt; (verhohlen;) verborgen ꝛc.

RECÉLEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* drr Hehler; die Hehlerinn.

RÉCEMMENT, *adv.* neulich; neuerlich; vor kurzem.

RECENSEMENT, *ſ. m. T.* das Vrrhör; die Abhörung der durch ein Monitorium (monitoire) vorgeforderten neuen Zeugen; *it.* eine nochmahlige Beſichtigung der Kaufmanns-Waaren; *it.* die Abzählung, Zählung, z. B. der Einwohner.

RECENSER, *v. a. T.* die neu hinzugekommenen Zeugen adhören; *it.* die Waaren noch einmahl beſichtigen; ſ. (Recenſement;) *it. ol.* d. i. raconter.

RÉCENT, ENTE, *adj.* neu; neulich; friſch; was vor kurzem rrſt geſchehen oder entſtanden iſt; j'en ai la mémoire toute récente, ich habe es noch in ganz friſchem Andenken.

RÉCEPAGE, *ſ. m. T.* das Beſchneiden der Reben bis auf den Boden; (ſ. auch Bois.)

RÉCEPER, *v. a. T.* (eine Rebr) bis auf den Boden beſchneiden.

RÉCÉPISSÉ, *ſ. m.* drr Empfangſchein.

RÉCEPTACLE, *ſ. m.* (v. Perſonen meiſt *m. p.* und v. Sachen) der Sammelplatz; das Behältniß; (nur von Perſonrn, *m. p.*) die Niederlagr; der Schlupfwinkel.

RÉCEPTION, *ſ. f.* der Empfang einer Sachr oder auch riner Perſon; (ſ. auch Accueil;) *it.* die Aufnahme einer Perſon als Mitglied rtner Geſellſchaft ꝛc.; réception par main ſouveraine, (im Lehensrecht) die vorläufigr Einſetzung durch obrigkeitliche Gewalt.

RECERCELÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) zirkelförmig gekrümmt.

RECÈS, *ſ. m. T.* ein Receß, d. i. ein ſchriftlicher Vergleich ſtreitender Perſonen; recès de l'Empire, ein Reichsabſchied, d. i. rin Schluß des deutſchen Reichstages.

RECETTE, *ſ. f.* die Einnahme, d. i. die Handlung des Einnehmens, oder das Eingenommene ſelbſt; oder der Ort der Einnahme; *it.* das Receyt eines Arztes (vergl. ordonnance;) livre de recette, das Einnahmebuch; on n'en fait ni recette ni miſe, *prov.* man achtet es nicht; man macht ſich nichts daraus.

RECEVABLE, *adj.* e. annehmlich; *it.* zuläſſig; (ſ. auch Admiſſible.)

RECEVEUR, *ſ. m.* der Einnehmer; *it.* der Schaffner über herrſchaftlichr Güter.

RECEVEUSE, *ſ. f.* die Frau eines Einnehmers oder Schaffners; dir (Kloſter-) Schaffnerinn.

RECEVOIR, *v. a. irr.* empfangen, d. i. annehmen; nehmen; bekommen; (Geld) einnehmen; *it.* d. i. (jemand) aufnehmen; (etwas) wohl oder übel ꝛc. aufnehmen; *it.* (v. Perſonen und Sachen) annehmen; ſich etwas gefallen laſſen; etwas zulaſſen; (ſ. auch Admettre;) cela ne reçoit point de difficulté, das leidet krine Schwirrigkeit; recevoir divers ſens, diverſes ſignifications, in verſchiedenem, in mancherley Sinn oder Bedeutung können genommen werden; verſchiedener Bedeutungen fähig ſeyn; la fin de non recevoir, *T.* ſ. Fin. *Prov.* il eſt plus beau de donner que de recevoir; geben iſt ſeliger dann nehmen; il ſera le bienvenu & le mal reçu, (ſ. ottweiſe) er wird ſchön ankommen.

RECEVOIR, *ſ. m. T.* ein langer Trog, worein die Salpeterlauge gegoſſen wird, oder abläuft.

RECEZ, ſ. RECÈS.

RÉCHAFAUDER, *v. n.* wieder ein Grüſt aufſchlagen.

RÉCHAMPIR, *v. a.* (Mahler) wieder aus dem Grund hervorheben; (ſ. Échampir.)

RECHANGE, *ſ. m.* (Handl.) der von rinem proteſtierten Wechſelbrirf bezahlte Aufwechſel; *it.* rechange, (in Verbindung mit rinem andrrn Wort, durch die *prép.* de) des habits, des outils &c. de rechange, vorrätbige Kleider, Werkzeuge ꝛc.; mât de rechange, ein vorrätbiger Maſt; rin Nothmaſt.

RECHANGER, *v. a* wieder ändern; nochmahls vertauſchen; (ſ. Changer;) *it.* auch *v. n.* (Kleidungsſtücke) wechſeln; il eſt ſi pauvre, qu'il n'a pas une chemiſe à rechanger, er iſt ſo arm, daß er nicht einmahl ein ander Hemd anzulrgen hat.

RECHANTER, *v. a.* noch einmahl ſingen; rineu Geſang wiederholrn; (ſ. Chanter.)

RÉCHAPPÉ, *ſ. m.* un réchappé de la potence, *fam.* ein ungehangener, ungehenkter Dieb.

RÉCHAPPER, *v. n.* wieder rntgehen, inſ. von riner Krankheit wieder aufkommen.

RECHARGE, *ſ. f.* d. i. Surcharge; (welches ſehe;) *it.* die nochmahlige Ladung eines Gewehrs oder Geſchützes; (ſ. Charge;) venir à la recharge, *p. uſ.* ſtatt revenir à la charge, (ſ. Charge.)

RECHARGER, *v. a.* wirdrr, oder von neuem deladen; wieder laden; *it.* den Feind von nruem angreifen; *it.* einem etwas von neuem auftragen; (ſ. überh. die Bedeutungen von Charger;) recharger un eſſieu, *T.* eine Achſe (Are) verſtärken.

RECHASSER, *v. a.* wirder verjagen; zurücktreiben; wieder zurücktreiben; wieder zurückjagen ꝛc. (ſ. Chaſſer;) *it. v. n.* wieder an einem Ort jagen, oder auf die Jagd gehen.

RÉCHAUD, *ſ. m.* eine Kohlenpfanne; ein (das) Kohlbecken; *it.* ein in den Herd einer Küche eingelaſſener Roſt; (Kriegsweſen) rine Pechpfanne; donner le premier, le ſecond réchaud, (Färber) einrn Zeug zum erſten, zweyten Mahl in die Farde tauchrn (oder tunken.)

RÉCHAUFFEMENT, *ſ. m. T.* neuer und warmer Miſt, der in rin Bett gelegt wird, ſolches zu erwärmen.

RÉCHAUFFER, *v. a.* wieder, oder von neuem wärmen ꝛc.; (ſ. Chauffer und Échauffer;) (ſ. auch Serpent, *prov.*) ſe Réchauffer, *v. réfl.* ſich wiedrr erwärmen; wieder warm werden; *fig.* wieder hitziger, heftiger, lebhafter ꝛc. werden.

RÉCHAUFFOIR, *ſ. m.* ein kleiner (zum Aufwärmen der Speiſen dienender) Wärm-Ofen.

RECHAUSSER, *v. a.* Schuhe und Strümpfe wieder anziehen; *T.* — un arbre, neue Erdr ꝛc. um den Fuß eines Baumes werfen; — les carreaux, die noch ungeprägten Münzſtücke rund ſchlagen.

RECHAUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rechauſſer.

RECHAUSSOIR, *ſ. m. T.* ein Hammer, die Münzſtücke damit rund zu ſchlagen.

RECHERCHE, *ſ. f.* das Nachſuchen; *it.* (d'une choſe, d'une fille &c.) die Bewerbung, Bemühung um etwas; die Bewerbung, das Anhalten um ein Amt, um ein Mädchen ꝛc.; (ſ. auch Rechercher;) *it.* die Nachfrage, z. B. einer Waare; *it.* die Nachfrage; Nachforſchung; Erkundigung; *it.* die Unterſuchung; Erforſchung; das Nachdenken über etwas; *it.* eine Unterſuchung, d. i. eine erforſchte Wahrheit; eine gemachte Entdeckung, die z. B. in einem Buch dem Publiko mitgetheilt wird; (in Kunſtſachen) die Sorgfalt, womit etwas ausgearbeitet iſt; (ſ. auch Recherché;) *it.* die genaue Sorgfalt, das Ausgeſuchte, auch das Geſuchte im Anzug, im Putz, in den Möbeln ꝛc.; *it. T.* die Beſichtigung oder auch die Ausbeſſerung eines Daches, eines Pflaſters; faire la recherche d'une choſe, d. i. rechercher; *it.* d. i. examiner; faire la recherche d'une fille, d. i. rechercher une fille en mariage; être à la recherche de quelqu'un, jemand aufſuchen; *it.* jemanden nachfragen, nachforſchen; être à la recherche d'une vérité, einer Wahrheit nachforſchen, nachdenken ꝛc. (ſ. auch Chercher und Recherché.)

RECHERCHER, *v. a.* nochmahls ſuchen; wieder oder von neuem ſuchen; *it.* ſich um etwas bewerben; um etwas anhalten; ſich um ein Frauenzimmer bewerben; (rechercher une fille &c. en mariage.) um ſie anhalten oder werben; *it.* überh. ſich um etwas bemühen; ſich Mühe geben; *it.* einer Perſon oder Sache nachforſchen, nachfragen; Erkundigungen (wegen derſelben) einziehen; ſich nach iemanden, nach etwas erkundigen; *it.* etwas zu erforſchen ſuchen; unterſuchen; (ſ. Recherche;) *it.* (ein Kunſtwerk) nochmahls mit Sorgfalt durchgehen und ausarbeiten; (ſ. Recherche und Recherché;) rechercher le Seigneur, (bibliſch) nach dem Herrn fragen.

RECHERCHÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rechercher; (in Kunſtſachen) fleißig, ſorgfältig, fein ausgearbeitet; (auch von Beobachtungen, Gedanken ꝛc.) d. i. curieux, fein ausgedacht; fein; ſchön; ſelten ꝛc.; *it.* gezwungen; geſucht; gekünſtelt; unnatürlich; (ſ. Recherche;) penſée trop recherchée, ein allzuweit geſuchter Gedanke; être recherché dans ſon ajuſtement, in ſeinem Putz gekünſtelt, gezwungen ſeyn.

RECHERCHEUR, *ſ. m. p. uſ. iron.* ein Unterſucher; Aufſucher.

RECHIGNER, *v. n. fam.* ein mürriſches, verdrießliches Geſicht machen; *vulg.* ſauer ſehen.

RECHIGNÉ, ÉE, *part. it. adj. fam.* verdrießlich; unfreundlich; *vulg.* ſauertöpfiſch.

RECHINSER, *v. a.* la laine, *T.* die Wolle im klaren Waſſer wohl ausſpühlen.

RECHOIR, *v. n. irr. ol.* d. i. Retomber.

RECHÛTE, *ſ. f.* der Rückfall, d. i. das Wiederkehren einer Krankheit, von welcher man erſt geneſen war; *it. fig.* d. i. das Verfallen in einen alten Fehler, in ein altes Laſter ꝛc.

RÉCIDIVE, *ſ. f. fig.* der Rückfall in einen alten Fehler ꝛc. (ſ. Rechûte.)

RÉCIDIVER, *v. n.* (jur.) wieder in den alten Fehler verfallen.

RÉCIF, *ſ. m.* Empfangſchein eines Schiffs; *plur.* verborgene Klippen im Meere.

RÉCIPÉ, *ſ. m.* (lat.) ein (das) Recept; (ſonſt ordonnance, recette.)

RÉCIPIANGLE, *ſ. m. T.* ein Winkelmeſſer.

RÉCIPIENDAIRE, *ſ. m.* einer, der um ein obrigkeitliches Amt, um eine Finanzſtelle anhält, oder in eine Geſellſchaft aufgenommen zu werden wünſcht.

RÉCIPIENT, *ſ. m.* (Chym.) der Recipient; die Vorlage; derjenige Theil eines Deſtilliergefäßes, welcher die übergetriebenen Körper aufnimmt; (Phyſ.) der Recipient; die gläſerne Glocke auf der Luftpumpe.

RÉCIPROCATION, *ſ. f. T.* wird inſ. von einer vermeinten Bewegung des Penduls, die demſelben von der Bewegung der Erde mitgetheilt werden ſoll, geſagt; (Grammat.) die gegenſeitige Beziehung auf einander, wie z. B. der verbes relatifs.

RÉCIPROCITÉ, *ſ. f.* das gegenſeitige Verhältniß.

RÉCIPROQUE, *adj. c.* gegenſeitig; wechſelſeitig; beyderſeitig; amour réciproque, die Gegenliebe; verbe réciproque, (Grammat.) ein Zeitwort, welches einen thätigen Begriff ausdrückt, welcher zweyen oder mehreren Subiekten (wechſelſeitig) gemein iſt, wie z. B. s'entr'aimer, einander lieben; termes réciproques, (Log.) Ausdrücke, da einer ſo viel bedeutet als der andere, grandeurs réciproques; (Geometrie) gleichhaltige Größen; *it.* réciproque, *ſ. m.* rendre le réciproque, etwas erwiedern; wieder vergelten.

RÉCIPROQUEMENT, *adv.* gegenſeitig; wechſelsweiſe; beyderſeits.

RÉCIPROQUER, *v. a. provl.* ſtatt rendre le *réciproque*, rendre la *pareille*; (ſ. dieſe Wörter.)

RÉCIRER, *v. a.* noch einmahl wachſen; (ſ. Cirer.)

RÉCISE, *ſ. f.* (Bot.) ſ. Bénoite.

RÉCISION, &c. ſ. Rescision &c.

RÉCIT, *ſ. m.* die Erzählung; *it.* d. i. die erzählte Sache ſelbſt; (Muſik) d. i. das, was eine einzelne Stimme erzählungsweiſe ſingt.

RÉCITANT, ANTE, *adj. T.* partie récitante, eine Soloſtimme; (ſ. Récit).

RÉCITATEUR, *ſ. m.* einer, der etwas (gut oder ſchlecht) herſagt.

RÉCITATIF, *ſ. m.* (Muſik) ein (das) Recitativ; eine Art deklamierenden Geſanges, wobey der Takt nicht ſtrenge beobachtet wird.

RÉCITATION, *ſ. f.* das (auswendige) Herſagen einer Rede.

RÉCITER, *v. a.* (auswendig) herſagen, herleſen; (recitieren;) *it.* erzählen, (raconter.)

RÉCITÉ, ÉE, *part. & adj.* hergeſagt ꝛc.

RÉCITEUR, *ſ. m. com. crit.* ein Erzähler.

RECLAIN, *ſ. m. T.* die gerichtliche Klage.

RÉCLAMANT, *ſ. m.* eine Perſon, welche etwas begehrt oder zurück fordert, welche Einſpruch thut; (ſ. Réclamer.)

RÉCLAMATEUR, *ſ. m.* Zurückforderer ꝛc.

RÉCLAMATION, *ſ. f.* die Zurückforderung; der Einſpruch; überh. die Forderung; der Anſpruch auf etwas; (ſ. Réclamer.)

RÉCLAME, *ſ. f.* (Falken.) das Zeichen, das man dem Raubvogel giebt: der Ruf; *it. ſ. f.* (Buchdr.) der Kuſtos, d. i. das Wort oder der Theil eines Wor-

tes, so am Ende einer Seite steht, und den Anfang der folgenden Seite ausmacht.

RECLAMER, *v. a.* anrufen; anflehen; (s. Implorer;) *it.* d. i. revendiquer, zurückfordern; zurückbegehren oder verlangen; (Falkenier) den Raubvogel zurückrufen; *it. v. n.* (contre ...) sich einer Sache widersetzen; sich gegen etwas setzen; Einspruch thun; protestieren; (s. Protester.) se Réclamer (*v. réfl.*) de quelqu'un, sich auf einen, dem man angehört, oder dem man bekannt ist, berufen.

RÉCLAMÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Réclamer.

RÉCLAMPER, *v. a. T.* (einen zerbrochenen Mast, eine zerbrochene Segelstange) wieder ausbessern, wieder vest machen.

RECLINAISON, *s. f.* (v. Sonnenuhren) das Zurückhangen; die Abweichung; (s. Réclinér.)

RÉCLINANT, ANTE, *adj.* (v. Sonnenuhren) zurückhangend; (s. Réeliner.)

RÉCLINER, *v. n.* (v. Sonnenuhren) zurückhangen; von der Polhöhe gegen Norden zu abweichen.

RECLOUER, *v. a.* wieder annageln ꝛc. (s. Clouer.)

RECLURE, *v. a.* (ist nur im *infinit.* und in den *temps composés* gebräuchlich) einen einschließen, einsperren.

RECLUS, USE, *part. & adj.* eingeschlossen; eingesperrt; *it.* der sich freywillig in sein Zimmer einschließt; der selten ausgeht ꝛc.; *it. s. f.* ein, zur Strafe, eingeschlossener Ordensgeistlicher; eine eingeschlossene Nonne; *it.* ein Einsiedler, Klausner; eine Klausnerinn.

RECLUSAGE, *s. m. ol.* d. i. Reelusion.

RECLUSION, *s. f.* die Zelle, die Klause einer eingeschlossenen Ordensperson, oder auch eines Einsiedlers ꝛc. (s. Reelus.)

RÉCOCHER, *v. a.* la pâte, *T.* den Teig mit der flachen Hand noch einmahl klopfen.

RECOËFFER, s. RECOIFFER.

RECOGNER, *v. a. pop.* d. i. Repousser.

RECOGNITION, *s. f.* (Lehrstyl) die Erforschung einer Sache.

RECOI, *s. m. ol.* d. i. Tranquillité, Repos.

RECOIFFER, *v. a.* das Kopfzeug wieder aufsetzen oder zurecht setzen; *it.* eine Bouteille wieder zustopfen ꝛc. (s. Coiffer.)

RÉCOIN, *s. m.* ein verborgener Winkel; ein abgelegener Ort; les recoins du cœur, *pop.* statt les replis du cœur, das Innerste des Herzens.

RÉCOLEMENT, *s. m. T.* das Wiedervorlesen der gethanen Zeugen-Aussage; (s. Récoler;) *m.* die Gegeneinanderhaltung der inventierten Stücke mit dem Inventario; (Forstw.) die Untersuchung, das Nachsehen, ob die Bäume in einem Wald nach der Vorschrift gefällt worden sind.

RÉCOLER, *v. a.* — les témoins, *T.* (in peinlichen Prozessen) den Zeugen ihre Aussage noch einmahl vorlesen; — un inventaire, *p. us.* s. Récolement.

RÉCOLLECTION, *s. f.* (Andachtsstyl) die Sammlung oder Fassung der Gedanken zur Andacht.

RECOLLER, *v. a.* wieder leimen; (s. Coller.)

RECOLLET, *s. m.* ein Franziskanermönch von der verbesserten oder strengen Regel.

SE RECOLLIGER, *v. réfl. ol.* d. i. se Recueillir.

RÉCOLTE, *s. f.* die Ärnte; *it.* überh. die Einsammlung; faire la récolte, ärnten.

RÉCOLTER, *v. a.* ärnten; einärnten; *it. p. us.* statt recueillir, einsammeln.

RECOMMANDABLE, *adj. c.* empfehlungswerth; schätzbar; lobenswerth; löblich.

RECOMMANDARESSE, *s. f.* eine Mägdeverdingerinn.

RECOMMANDATION, *s. f.* die Empfehlung; *it.* d. i. estime, (s. die Beyspiele;) *it. plur.* die Empfehlung; das Kompliment; (s. se Recommander;) *it.* recommandation, (jur.) das Ansuchen oder Begehren, einen Gefangenen seiner Haft noch nicht zu entlassen; à la recommandation de quelqu'un, auf jemandes Empfehlung; lettres de recommandation, Empfehlungsschreiben; il a l'honneur en recommandation préférablement à toutes choses, er schätzt die Tugend über alles hoch.

RECOMMANDER, *v. a.* (iemanden etwas) auftragen; anbefehlen; empfehlen; *it.* (jemand) empfehlen; *it.* eine gestohlene oder verlorne Sache bey den Kaufleuten anzeigen, damit sie dieselben in Beschlag nehmen, wenn sie ihnen zum Verkauf angeboten wird; (jur.) einen Gefangenen mit einem neuen Arrest belegen; (s. Recommandation.) se Recommander, *v. réfl.* sich jemanden empfehlen.

RECOMMANDÉ, ÉE, *part. & adj.* empfohlen ꝛc.

RECOMMENCEMENT, *s. m.* ein neuer Anfang.

RECOMMENCER, *v. a. & n.* wieder anfangen; wieder anheben; von neuem anfangen; (s. Commencer;) recommencer sur nouveaux frais oder de plus belle, *fam.* mit neuem Eifer, mit neuer Stärke oder Heftigkeit anfangen; c'est toujours à recommencer, *fam.* damit ist man niemahls fertig; recommencer un cheval, ein Pferd aufs neue abrichten.

RECOMMENCÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Recommencer.

RECOMPENSE, *s. f.* die Belohnung; *it.* d. i. die zur Belohnung gegebene Sache; *it. qqf.* d. i. Compensation, Dédommagement, (welche sehe;) *it. fig.* der Lohn, die Vergeltung, d. i. die Strafe; en récompense, *adv.* (d. i. en revanche,) dagegen; dafür; statt dessen.

RÉCOMPENSER, *v. a.* belohnen; *it. qqf.* statt Dédommager, (welches sehe;) *it. fig.* belohnen, vergelten, d. i. bestrafen; récompenser le temps perdu, die verlorne Zeit wieder einbringen. se Récompenser, *v. réfl.* sich schadloshalten ꝛc.; (s. se Dédommager;) j'ai mal dîné, mais je m'en récompenserai à souper, ich habe eine schlechte Mittagsmahlzeit gehabt, am Abendessen aber will ich mich wieder erholen.

RÉCOMPENSÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Récompenser.

RECOMPLÈTER, *v. a.* wirder volljährig, wieder ganz machen.

RECOMPOSER, *v. a.* wieder oder noch einmahl zusammensetzen; (Buchdr.) aufs neue setzen; (s. Composer.)

RÉCOMPOSITION, *s. f.* (Chym.) die Wiederherstellung eines zersetzten Körpers.

RECOMPTER, *v. a.* noch einmahl zählen; wieder überrechnen ꝛc.

RÉCONCILIABLE, *adj. c.* (meist mit der Verneinung) so ausgesöhnt oder verglichen werden kann.

RÉCONCILIATEUR, *s. m.* der Versöhner.

RÉCONCILIATION, *s. f.* die Versöhnung; Aussöhnung; Wiederaussöhnung; (röm. Kirche) die feyerliche Absolvierung eines sogenannten Ketzers; *it.* die Wiedereinweihung einer entweihten Kirche.

RÉCONCILIATRICE, *s. f.* die Versöhnerinn.

RECONCILIER,

RÉCONCILIER, *v. a.* wieder aussöhnen; wieder versöhnen, vergleichen; réconcilier un hérétique à l'Eglise, einen Ketzer absolvieren; (s. Réconciliation;) réconcilier une église, eine entweihte Kirche wieder einweihen. se Reconcilier, *v. réft.* sich wieder aussöhnen, versöhnen ꝛc.; *it.* (röm. Kirche) vor der Kommunion noch einmahl (zum zweyten Mahl) beichten.

RECONDUCTION, *ſ. f.* tacite réconduction, *T.* eine stillschweigende Erneuerung oder Fortsetzung des Pacht- oder Miethe-Kontraktes.

RECONDUIRE, *v. a. irr.* wieder zurück führen; zurück begleiten; (s. Conduire;) reconduire quelqu'un à coups de bâtons, *fam.* einen mit Stockschlägen zum Haus hinaus jagen; einen zum Haus hinaus prügeln; (vergl. reconduire.)

RECONFORT, *ſ. m. pl.uſ.* Conſolation.

RECONFORTER, *v. a.* wieder stärken; *it. fig.* trösten; (*pl uſ.* Conſoler.)

RECONFRONTATION, *ſ. f. T.* die nochmahlige Gegeneinanderstellung der Zeugen und des Beklagten; (s. Confrontation.)

RECONFRONTER, *v. a. T.* noch einmahl gegen einander verhören; (s. Confronter.)

RECONNOISSABLE, *adj. c.* so leicht zu erkennen ist; kennbar; kenntlich.

RECONNOISSANCE, *ſ. f.* das Wiedererkennen; die Wiedererkennung; Erkennung; *it.* die Erkenntlichkeit; Belohnung; *it.* (d. i. aveu, confeſſion d'une faute,) das Geständniß, Bekenntniß, die Bekennung eines Fehlers; *it.* ein Schein, z. B. ein schriftliches Bekenntniß, etwas empfangen zu haben; *it T.* die Anerkennung, z. B. einer von sich gegebenen Handschrift ꝛc.; avoir de la reconnoiſſance, erkenntlich, dankbar seyn.

RECONNOISSANT, ANTE, *adj.* erkenntlich; dankbar.

RECONNOÎTRE, *v. a.* erkennen, d. i. wieder kennen; *it.* d. i. (jemand oder etwas) anerkennen; *it.* d. i. etwas eingestehen, bekennen; *it.* d. i. einsehen; *it.* auskundschaften; beobachten; (Kriegsw. Schiff.) rekognoscieren; *it.* erkennen, d. i. erkenntlich, dankbar seyn; mit Dank erkennen; *it.* (z. B. einen Dienst) belohnen. se Reconnoître, *v. réft.* in sich gehen, d. i. seine Sünde, seinen Fehler bekennen und bereuen; *it.* sich bestimmen; wieder zu sich selbst kommen; se reconnoître en quelque endroit, einen Ort, wo man schon lange nicht mehr hingekommen ist, wieder erkennen; sich wieder finden.

RECONNU, UE, *part. & adj.* erkannt; belohnt ꝛc.

RECONQUÉRIR, *v. a. irr.* wieder erobern ꝛc.

RECONQUIS, ISE, *part. & adj.* wieder erobert ꝛc.

RECONSTITUTION, *ſ. f.* (jur.) der Einstand in eines andern Recht.

RECONSTRUCTION, *ſ. f.* die Wiederaufbauung.

RECONSTRUIRE, *v. a.* wieder aufbauen.

RECONSULTER, *v. a.* von neuem um Rath fragen; nochmahls berathschlagen ꝛc. (s. Conſulter.)

RECONTER, *v. a.* wieder erzählen; (s. Conter.)

RECONTRACTER, *v. a.* einen neuen Vergleich treffen; (s. Contracter.)

RECONVENIR, *v. a. T.* eine Gegenklage anstellen.

RÉCONVENTION, *ſ. f. T.* eine Gegenklage.

RECONVOQUER, *v. a.* wieder, oder aufs neue zusammen berufen; (s. Convoquer.)

RECOPIER, *v. a.* noch einmahl (wieder frisch) abschreiben; (s. Copier.)

RECOQUILLEMENT, *ſ. m.* das Zusammenrollen; die Windung, Krümmung, z. B. eines Blattes in einem Buch, eines Wurmes ꝛc. (s. Recoquiller.)

RECOQUILLER, *v. a.* (die Blätter in einem Buch) umbiegen; *vulg.* Eselsohren machen. se Recoquiller, *v. réft.* sich umbiegen; sich zusammenrollen; (v. einem Wurm) sich krümmen; il n'y a de ſi petit ver qui ne ſe recoquille, ſi l'on marche deſſus, *prov.* es ist kein Wurm so klein, der sich nicht krümmt, wenn er getreten wird, d. i. auch der kleinste Feind vertheidigt sich, und kann schaden, wenn man ihn reizt.

RECOQUILLÉ, ÉE, *part. & adj.* umgebogen ꝛc.

RECORD, *ſ. m. ol.* d. i. ſouvenir, mémoire.

RECORDER, *v. a.* — ſa leçon, seine Lektion wiederholen; sich seine Aufgabe (*fig. fam.* d. i. sich seinen Auftrag) überhören. se Recorder, *v. réft.* d. i. ſe rappeler; ſe recordee avec quelqu'un, d. i. ſe concerter avec quelqu'un.

RECORDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Recorder; exploits recordés, (jur.) Amtsverrichtungen eines Gerichtsdieners, wobey er zwey Zeugen bey sich hat; (s. Recors.)

RECORRIGER, *v. a.* noch einmahl durchgehen und verbessern; (s. Retoucher.)

RECORS, *adj. ol.* j'en ſuis recors, ich erinnere mich dessen.

RECORS, *ſ. m. T.* einer, der einem Gerichtsdiener in seinen Amtsverrichtungen als Zeuge dient, und ihm im nöthigen Fall mit bewaffneter Hand beysteht.

RECORVELÉ, ÉE, *adj. ol.* d. i. Recourbé.

RECOUCHER, *v. a.* wieder ins Bett legen; wieder zu Boden legen ꝛc. (s. Coucher.)

RECOUDRE, *v. a. irr.* wieder zusammen nähen ꝛc. (s. Coudre.)

RECOUSU, UE, *part. & adj.* ſ. Recoudre.

RECOUPE, *ſ. f.* (der) Steingrieß; (die) Steingrütze, d. i. der Abfall von Steinen, welche man behauet, dergleichen man zuweilen in Gartengänge führt, um den Boden veſter zu machen; *it.* das Kleyenmehl; pain de recoupe, (das) Brod von Kleyenmehl; Kleyenbrod.

RECOUPEMENT, *ſ. m. T.* das Einziehen einer Mauer; das Hereinrücken bey jeder neuen Lage Steine, so daß die Mauer oben schmähler als unten wird.

RECOUPER, *v. a.* wieder beschneiden; noch einmahl schneiden; die Karten noch einmahl abheben; (s. Couper.)

RECOUPÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Couper; *T.* mur recoupé, eine an dem Abhang eines Hügels ꝛc. vermittelſt gemachter Absätze gebaute Mauer, um dem Druck der Erde desto besser zu widerstehen; entablemene recoupé, ein gebrochenes oder gekröpftes Gesims, welches zwischen zwey benachbarten Säulen zurücktritt; écu recoupé, (Wapenk.) ein zwey- oder mehrmahl getheilter Schild.

RECOUPETTE, *ſ. f.* das schwärzeste Mehl, von wieder aufgeschütteten Kleyen.

RECOURBER, *v. a.* am Ende umbiegen.

RECOURBÉ, ÉE, *part. & adj.* umgebogen ꝛc.

RECOURIR, *v. n. irr.* wieder oder noch einmahl laufen; *it.* inſ. seine Zuflucht zu jemanden, zu etwas (à quelqu'un, à quelque choſe) nehmen; sich an jemand wenden; recourir aux armes, wieder zu den Waffen greifen.

Recouru, ſ. Recours.

RECOURRE, *v. a. ol.* wieder bekommen; wieder abjagen; wieder befreyen.

RECOURS, *ſ. m.* die Zuflucht; *it. T.* (contre oder ſur quelqu'un,) der Regreß; die Erholung ſeines Schadens an einem andern; avoir recours à quelqu'un, à quelque choſe, ſ. Recourir.

Recours, ourse, (nach Einigen Recouru, ue,) *part. & adj.* v. Recourre.

RECOUSSE, *ſ. f.* aller oder courir à la recouſſe, jemanden (auch einem trißenden Thier) nachſetzen, nachlaufen, um demſelben eine von ihm gewaltſam entriſſene Perſon oder Sache wieder abzujagen, abzunehmen, ſich derſelben wieder zu bemächtigen.

RECOUVERT, ſ. nach Recouvrir.

RECOUVRABLE, *adj. c.* was wieder zu bekommen oder zu erlangen iſt; (ſ. Recouvrir.)

RECOUVREMENT, *ſ. m.* die Wiedererlangung; auch, die Wiederherſtellung (der Geſundheit;) *it.* das Eintreiben, als der Steuern, Zinſen ꝛc.; (Tiſchler) die Leiſte, der Überſchlag am Deckel einer Kiſte ꝛc.

RECOUVRER, *v. a.* wieder erlangen; wieder bekommen; *it.* (Zinſen, Steuern ꝛc.) eintreiben, erheben; *it.* ſe Recouvrer, *v. réſl* le temps perdu ne ſe recouvre jamais, die verlorne Zeit kommt nicht wieder.

Recouvré, ée, *part. & adj.* wieder erlangt; wieder bekommen ꝛc.; *it.* recouvert, *ol.* ſtatt recouvré, ſ. auch Recouvert, *prov.*

RECOUVRIR, *v. a. irr.* wieder bedecken; wieder zudecken ꝛc. (ſ. Couvrir.)

Recouvert, erte, *part. & adj.* ſ. Recouvrir; *it.* recouvert, *ol.* d. i. recouvré; und noch in folg. Redensart: pour un perdu deux recouverts, *prov.* der Verluſt iſt doppelt erſetzt.

RECRACHER, *v. a.* etwas wieder ausſpeyen.

RÉCRÉANCE, *ſ. f. T.* der vorläufige Genuß einer ſtreitigen Pfründe; lettres de récréance, ein Beglaubigungsſchreiben, welches ein Fürſt ſeinem Geſandten an einen andern Fürſten, an deſſen Hof er ihn zurück ruft, mitgibt; oder auch, ein Schreiben, welches ein Fürſt einem fremden Geſandten, bey ſeiner Zurückberufung, an ſeinen Fürſten mitgiebt.

RÉCRÉANCER, *v. a.* vom Arreſte losgeben.

RECRÉATIF, ive, *adj. fam.* luſtig; ergetzlich; un conte plaiſant & récréatif, *fam. iron.* eine luſtige (oder kurzweilige) und angenehme Erzählung.

RÉCRÉATION, *ſ. f.* die Ergetzung; *it.* eine Ergetzlichkeit; *it.* (in Klöſtern, Schulen) die Erholungsſtunde; Spielſtunde; (l'heure de la récréation oder de récréation.)

RÉCRÉDENTIAIRE, *ſ. m. T.* einer, welchem der vorläufige Genuß einer Pfründe zugeſprochen iſt; (ſ. Récréance.)

RÉCRÉER, *v. a.* ergetzen; beluſtigen; (ſ. Réjouir, Divertir;) inſ. in folg.: le vin récrée l'ame, der Wein ermuntert die Lebensgeiſter; le verd récrée la vue, das Grüne ergetzt unſere Augen; récréer une charge, eine aufgehobene Bedienung wieder errichten.

RECREMENT, *ſ. m. T.* man nennt récrémens gewiſſe Fruchtigkeiten (wie z. B. der Speichel, die Galle ꝛc.) welche vom Blute abgeſondert, und ſodann demſelben wieder zugeführt werden. Sie werden auch humeurs récrémentielles oder récrémenteuſes genannt.

RÉCRÉMENTIEL, elle, oder RÉCRÉMENTEUX, euse, *adj.* ſ. Récrément.

RECRÉPIR, *v. a.* von neuem oder noch einmahl übertünchen; (ſ. Crépir.)

RECREUSER, *v. a.* von neuem graben; noch tiefer graben; (ſ. Creuſer.)

RÉCRIBLER, *v. a.* von neuem ſieben; (ſ. Cribler.)

SE RÉCRIER, *v. réſl.* (*abſol.* oder contre quelque choſe) aus Verwunderung oder Beſtürzung, oder Unwillen ꝛc. laut ſchreyen; über etwas ſchreyen; ſich über etwas beſchweren oder beklagen.

RÉCRIMINATION, *ſ. f.* die Gegenbeſchuldigung; Gegenklage; *it.* das Wiederſchimpfen auf ausgeſtoßene Schmähworte.

RÉCRIMINER, *v. n.* eine Beſchuldigung, einen Vorwurf oder Schmähworte durch gleiche Beſchuldigungen ꝛc. erwiedern; wieder ſchelten; en récriminant, um ſeine Schmähworte ꝛc. zu erwiedern.

RÉCRIRE, *v. a. irr.* etwas noch einmahl ſchreiben; *it.* (jemanden) noch einmahl, oder aufs neue ſchreiben; *it.* d. i. répondre, jemandes Brief beantworten.

RECROISETTÉ, ée, *adj.* (Wap.) wird von einem Kreuz geſagt, das an jedem Ende wieder einen Kreuzſtrich hat.

RECROITRE, *v. n. irr.* wieder oder aufs neue wachſen; (ſ. Croître.)

SE RECROQUEVILLER, *v. réſl.* (inſ. von Pergament, und von Pflanzen, Bäumen ꝛc., welche zu ſehr dem Feuer, der Sonnenhitze ꝛc. ausgeſetzt ſind) zuſammen ſchrumpfen. ſ. Ratatiner. (Iſt nicht mit recoquiller zu verwechſeln.)

Recroquevillé, ée, *part. & adj.* zuſammen geſchrumpft ꝛc.

RECROTTER, *v. a.* aufs neue beſudeln ꝛc. (ſ. Crotter.)

RECRÛ, *ſ. m.* ſ. Revenue, *ſ. f.*

Recru, ue, *adj.* abgemattet; matt; müde.

RECRUE, *ſ. f.* Rekruten, d. i. neu angeworbene oder neue Soldaten; *it.* die Rekrutierung; das Rekrutierrn; das Werben, die Werbung, Anwerbung neuer Soldaten; *it. fig. fam.* (meiſt im guten Sinn) d. i. Perſonen, welche unerwartet in eine Geſellſchaft kommen.

RECRUTEMENT, *ſ. m.* d. i. recrue, die Rekrutierung ꝛc.

RECRUTER, *v. a.* — un régiment &c., für ein Regiment rekrutieren, d. i. neue Soldaten anwerben; (ſ. Recrue.) ſe Recruter, *v. réſl.* (v. einem Regiment) d. i. faire des recrues, ſich rekrutieren.

Recruté, ée, *part. & adj.* rekrutiert ꝛc.

RECRUTEUR, *ſ. m.* ein Rekrutierer.

RECTA, *adv. fam.* (lat.) gerade zu; gerades Weges.

RECTANGLE oder RECTANGULAIRE, *adj. c.* rechtwinkelig; *it.* rectangle, *ſ. m.* d. i. un parallélogramme rectangle, ein rechtwinkeliges langes Viereck.

RECTEUR, *ſ. m.* der Rektor, d. i. der Vorgeſetzte einer hohen Schule, eines Seminarii, Kollegii ꝛc.; *prov. qqf.* ſtatt curé d'une paroiſſe; *it. adj. m.* l'eſprit recteur, (Chymie) der aromatiſche Theil einer Pflanze.

RECTIFICATION, *ſ. f.* (Chym.) die Rektifikation, d. i. die Reinigung eines deſtillierten Körpers durch eine neue Deſtillation; — d'une courbe, (Geom.) die Verwandlung einer krummen Linie in eine gerade, von gleichem Werth.

RECTIFIER, *v. a.* berichtigen; *it.* (im moraliſchen Sinn) verbeſſern; (Chym.) rektifizieren; reinigen;

Digitized by Google

(ſ. Rectification;) *it.* rectifier une courbe, (ſ. Rectification.)

RECTIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rectifier.

RECTILIGNE, *adj. c. T.* geradlinig; aus lauter geraden Linien beſtehend.

RECTITUDE, *ſ. f.* (im moraliſchen Sinn) die Geradheit; Redlichkeit; auch die Richtigkeit z. B. der Urtheilskraft.

RECTO, *ſ. m.* (Buchhaltung) auch folio recto, die erſte Seite eines Blattes; (im Gegenſatz von verſo.)

RECTORAL, ALE, *adj.* dem Rektor gehörig, oder ihn betreffend.

RECTORAT, *ſ. m.* das Rektorat, d. i. das Amt und die Würde eines Rektors; *it.* d. i. die Zeit ſeiner Amtsverwaltung.

RECTORERIE, *ſ. f.* (in einigen ehemahligen franzöſiſchen Provinzen) die Verwaltung eines Pfarrdienſtes, oder Kirchſpiels.

RECTORIER, *v. n.* ehem. dem Rektor der pariſer Univerſität eine uralte Gebühr vom Pergament entrichten.

RECTUM, *ſ. m.* (Anat.) der Maſtdarm.

REÇU, UE, *part. & adj.* ſ. Recevoir; *it.* reçu, *ſ. m.* der Empfangſchein; Schein; die Quittung.

RECUEIL, *ſ. m.* eine Sammlung.

RECUEILLEMENT, *ſ. m.* die Sammlung, Zuſammenfaſſung der Gedanken, des Geiſtes; *it.* (d. i. dévotion,) die Andacht.

RECUEILLIR, *v. a. irr.* einſammeln; einärnten; (wird auch in dieſem Sinn figürlich gebraucht;) *it.* ſammeln; zuſammen bringen oder tragen; *it. qqf.* d. i. inférer de.... (woraus) ſchließen; abnehmen ꝛc.; *it.* recueillir, (die Durchreiſenden, die Pilger ꝛc.) wohl aufnehmen und beherbergen. ſe Recueillir, (*v. réſl.*) oder ſe recueillir en ſoi-même, en dedans de ſoi, oder recueillir ſes eſprits, ſeine Gedanken ſammeln oder zuſammen faſſen; recueillir une ſucceſſion, *fig.* eine Erbſchaft thun; (ſ. auch Semer, *prov.*)

RECUEILLI, IE, *part. & adj.* eingeſammelt ꝛc. (ſ. Recueillir.)

RECUEILLOIR, *ſ. m. T.* die Spulr, auf welcher das Seilergarn geſponnen wird.

RECUIRE, *v. a. irr.* noch einmahl kochen; wieder oder deſſee kochen; wieder backen ꝛc. (ſ. Cuire;) *it.* (bey verſchiedenen Profeſſionen) eine Arbeit noch einmahl in das Feuer legen; ſie ausglühen; dem Metall die Sprödigkeit durch das Feuer benehmen; auslohen ꝛc.

RECUIT, ITE, *part. & adj.* ſ. Recuire; *it.* zu viel gekocht; verkocht; zu viel gebacken ꝛc.; (wird auch von gewiſſen Feuchtigkeiten und Abſonderungen im menſchlichen Körper geſagt) ausgetrocknet; verhärtet ꝛc.

RECUIT, *ſ. m.* RECUITE, *ſ. f.* das Ausglühen der Metalle; (ſ. Recuire.)

RECUITEUR, *ſ. m T.* der Lehrjung eines Münzers oder Schmelzers.

RECUL, (ſpr. das l aus) *ſ. m.* der Zurücklauf; inſ. das Zurückſtoßen einer Kanone, wenn ſie abgeſchoſſen wird.

RECULADE, *ſ. f.* das Zurückfahren oder Rückwärtsfahren eines Wagens; *it. fig. fam. plaiſ.* ein Zurückſprung; ein Schritt rückwärts, d. i. eine Aufhaltung in einem Geſchäfft.

RECULÉE, *ſ. f.* faire un feu de reculée, *fam.* ein (großes) Feuer machen, davor man zurückweichen muß.

RECULEMENT, *ſ. m.* das Zurückſchieben; der Wiederhalt; die Hemmkette am Pferdegeſchirr, welchr inſ. zum Zurückhuſen der angeſpannten Pferde, und beym Abwärtsfahren dient; *it.* (Bauk.) ſtatt ralongement.

RECULER, *v. a.* zurück ſchieben; zurück ziehen; zurück ſetzen ꝛc.; *it. fig.* (z. B. die Gränzen) weiter hinaus ſetzen; erweitern; *it.* etwas verſchieben; weiter hinaus ſetzen; aufhalten; verzögern; zurück ſetzen; *it.* reculer, *v. n.* (*qqf.* ſe reculer [*v. réſl.*] d'un endroit,) zurück weichen, gehen, treten, fahren ꝛc.; rückwärts gehen, fahren ꝛc.; (v. Pferden) zurück huſen; (Kriegsw.) weichen; *it. fig.* ſich zurück ziehen; auszuweichen ſuchen; von ſeinem Vorhaben ꝛc. abſtehen; *it.* zögern; etwas aufſchieben; *it.* (v. Geſchäfften ꝛc.) rückwärts oder zurück gehen; (ſ. Reculons;) nous ſommes trop avant pour reculer, (*prap. & fig.*) wir ſind zu weit gegangen, wir können nicht mehr zurück; faire un pas en reculant, einen Schritt rückwärts oder hinter ſich thun. *Fig. & prov.* il eſt homme à ne pas reculer, er iſt kein Mann, der ſein Wort nicht hält; il faut reculer pour mieux ſauter, um einen rechten Sprung zu thun, muß man einen deſto längern Anlauf nehmen, d. i. man muß ſein Vorhaben aufſchieben, man muß nachgeben ꝛc., um ſeine Abſicht deſto beſſer zu erreichen.

RECULÉ, ÉE, *part. & adj.* zurück geſchoben ꝛc.; zurück gewichen ꝛc.; *it.* d. i. éloigné, lointain; (meiſt mit dem *ſuperlatif:*) la poſtérité la plus reculée, die ſpäteſte Nachkommenſchaft.

À RECULONS, *adv.* rückwärts; hinter ſich; ſes affaires vont à reculons, *fig. fam.* ſeine Sachen gehen zurück oder rückwärts; *vulg.* ſie gehen den Kredsgang.

RÉCUPÉRATION, *ſ. f. ol.* (Aſtron.) — de la lumière, d. i. émerſion.

SE RÉCUPÉRER, *v. réſl. fam.* (entweder *abſol.* oder mit de,) — de ſes pertes, ſich ſeines Schadens erholen.

RECURER, *v. a. T.* die Weindergr (Reben) zum drittenmahl hacken oder rühren.

RÉCURRENT, *adj. m. T.* wird von einem Nerve geſagt, welcher ſich in mehreren kleinern Äſten in den Muskeln der Luftröhre ausbreitet; vers récurrens, Verſe, die man rückwärts leſen kann.

RÉCUSABLE, *adj. c.* verwerflich; (wird inſ. von einem Zeugen, von einem Richter ꝛc. geſagt.)

RÉCUSATION, *ſ. f.* die Verwerfung; (ſ. Recuſer.)

RÉCUSER, *v. a.* (einen Zeugen, einen Richter ꝛc.) verwerfen.

RÉCUSÉ, ÉE, *part. & adj.* verworfen ꝛc.

RÉDACTEUR, *ſ. m.* ein Sammler, oder überh. ein Verfaſſer; (ſ. Rédiger.)

RÉDACTION, *ſ. f.* das Sammeln; die Sammlung; überh. das Aufſetzen, die Abfaſſung z. B. eines Geſetzes.

REDAN, *ſ. m.* (Fortifik.) ein (das) Sägewerk, d. i. ein Werk mit aus- und eingehendrn Winkeln, deren Seiten einander beſtreichen können.

REDANSER, *v. a. & n.* wieder tanzen; (ſ. Danſer.)

RÉDARGUER, (ſprich das n aus) *v. a. plaiſ.* (oder auch im pedantiſchen Styl) d. i. Reprendre, Réprimander, Blämer; (welche ſehe.)

REDDITION, *ſ. f.* (Kriegsw.) die Übergabe (eines beveſtigten Ortes;) *it.* reddition de compte, die Ablegung einer Rechnung.

REDÉBATTRE, *v. a. irr.* von neuem (über etwas) ſtreiten; von neuem unterſuchen ꝛc. ſ. Débattre.

REDÉCLARER, *v. a.* noch einmahl oder von neuem erklären ꝛc. ſ. Déclarer.

REDÉDIER, *v. a.* von neuem einweihen; ſ. Réconcilier.

REDÉFAIRE, *v. a.* von neuem, oder noch einmahl zerlegen, aus einander nehmen, auflöſen ꝛc. ſ. Défaire.

REDÉJEÛNER, *v. a.* noch einmahl frühſtücken.

REDÉLIBÉRER, *v. a & n.* von neuem berathſchlagen, überlegen ꝛc. ſ. Délibérer.

REDÉLIVRER, *v. a.* wieder befreyen ꝛc. ſ. Délivrer.

REDEMANDER, *v. a.* wieder oder zurück fordern; zurück begehren; *it.* noch einmahl begehren, fragen ꝛc. ſ. Demander.

REDEMEURER, *v. n.* il redemeure dans ſon ancien logis, er wohnt wieder in ſeiner alten Wohnung.

REDEMOLIR, *v. a.* wieder niederreißen ꝛc. ſ. Démolir.

RÉDEMPTEUR, *ſ. m.* (von Chriſto) der Erlöſer; *it.* pères rédempteurs, gewiſſe Ordensgeiſtliche, welche die gefangenen Chriſten aus der Sklaverey loskaufen.

RÉDEMPTION, *ſ. f.* die Erlöſung des menſchlichen Geſchlechtes durch Chriſtum; *it.* — des captifs, die Auslöſung der Chriſtenſklaven aus der Gefangenſchaft.

REDENS, *ſ. m. plur. T.* Einſchnitte und Zähne (entailles & dents) an gewiſſen verzahnten oder in einander gefügten Theilen eines Schiffes; (ſ. auch Redan.)

REDÉPÊCHER, *v. a.* wieder abſchicken oder abfertigen; (ſ. Dépêcher.)

REDESCENDRE, *v. a. & n.* wieder herab laſſen; wieder hinab-, wieder ausſteigen ꝛc. (ſ. Deſcendre.)

REDEVABLE, *adj. c.* (nach abgeſchloſſener Rechnung, oder auch überhaupt) ſchuldig; *it. fig.* d. i. verpflichtet; *it. ſ. m. prop. & fig.* ein Schuldner; vous m'êtes redevable de cent écus, Sie ſind mir hundert Thaler ſchuldig; il vous eſt redevable de toute ſa fortune, *fig.* er hat Ihnen ſein ganzes Glück zu danken oder zu verdanken; er iſt Ihnen ſein ganzes Glück ſchuldig; je vous en ſuis très-redevable, Ich bin Ihnen dafür ſehr verpflichtet oder verbunden.

REDEVANCE, *ſ. f.* der (jährliche) Grundzins; Zins; die Gülte; (ſ. auch Somme, *prov.*)

REDEVANCIER, IÈRE, *ſ.* der Zinsmann; die Zinsfrau; der Gültbauer.

REDEVENIR, *v. n. irr.* wieder werden, was man zuvor war; ſ. Devenir.

REDÉVIDER, *v. a.* wieder abhaſpeln; wieder abwinden ꝛc. ſ. Dévider.

REDEVOIR, *v. a. irr.* wieder ſchuldig bleiben; (vgl. Redevable;) il doit & redoit, *prov. fam.* er ſteckt in Schulden bis über die Ohren.

REDHIBITION, *ſ. f.* (jur.) das Zurückgeben, die Rückgabe einer gekauften und mangelhaft befundenen beweglichen Sache; die Heimſchlagung einer Waare.

REDHIBITOIRE, *adj. c. T.* cas redhibitoire, ein Fall, da die Rückgabe Statt hat; (vgl. Redhibition.)

RÉDIGER, *v. a.* verfaſſen; ſchriftlich aufſetzen; zu Papier bringen; zuſammen tragen; in Ordnung bringen; *it.* kurz zuſammen ziehen oder faſſen; rédiger en peu de mots, in wenig Worten oder kurz zuſammen faſſen,

RÉDIGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rédiger.

SE RÉDIMER, *v. réfl.* des pourſuites judiciaires, des vexations qu'on nous fait, ſich von einem Prozeſſe, von Bedrückungen loskaufen, oder durch eine Aufopferung befreyen; *it.* rédimer, *v. a.* frey oder los machen ꝛc.

REDINGOTE, *ſ. f.* (engliſch) ein Reiſerock; ein weiter Rock, womit man ſich gegen Wind und Wetter, inſ. beym Reiten, ſchützt.

REDIRE, *v. a. irr.* wieder ſagen; wiederholen ꝛc.; (ſ. Dire;) *it.* wieder ſagen, d. i. ausplaudern; *it.* redire à . . . , einwenden; tadeln; ausſetzen; il trouve à redire à tout, er findet an allem etwas zu tadeln; je n'y ai rien à redire, ich habe nichts dawider einzuwenden.

REDIT, ITE, *part. & adj.* ſ. Redire.

REDISEUR, *ſ. m.* ein Schwätzer; einer, der dieſelbe Rede oft wiederholt; *vulg.* ein Salbader; *it.* d. i. einer, der alles ausplaudert; ein Ausplauderer.

REDISTRIBUER, *v. a.* wieder austheilen ꝛc. (ſ. Diſtribuer)

REDISTRIBUTION, *ſ. f.* die Wiederaustheilung ꝛc. (ſ. Diſtribution.)

REDITE, *ſ. f.* die öftere Wiederholung der nähmlichen Rede.

REDOMPTER, *v. a.* von neuem bezwingen ꝛc. (ſ. Dompter.)

REDONDANCE, *ſ. f. T.* der Überfluß in Worten; der unnöthige Wortaufwand.

REDONDANT, ANTE, *adj.* überflüſſig in Worten.

RÉDONDER, *v. n. T.* überflüſſig, unnöthig ſeyn.

REDONNER, *v. a.* wieder geben, d. i. zum zweyten Mahl geben, oder aufs neue geben; *it.* d. i. zurück geben; (ſ. Donner. und vergl. Rendre;) *it. v. n.* (Kriegsw.) d. i. revenir à la charge, von neuem auf den Feind losgehen; *it. fam.* d. i. redoublee, von neuem anfangen; redonner du courage, wieder (friſchen) Muth machen; la pluie redonne de plus belle, *fam.* es fängt aufs neue heftiger an zu regnen. Se Redonner, *v. réfl. pron.* ſich aufs neue (einer Sache) ergeben oder widmen.

REDONNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Redonner.

REDORER, *v. a.* wieder vergolden ꝛc. ſ. Dorer.

REDORTE, *ſ. m.* (Wap.) ein in einen Ring zuſammen geflochtener Zweig.

REDOUBLEMENT, *ſ. m.* die Verdoppelung, d. i. überhaupt die Vermehrung; *it.* inſ. die Verdoppelung des Fiebers; ein ſtärkerer Anfall des Fiebers.

REDOUBLER, *v. a.* verdoppeln, d. i. mit mehr Nachdruck, Stärke ꝛc. wiederholen; *it.* d. i. überh. vermehren; verſtärken; *it.* von neuem füttern; ein neues Futter worein ſetzen; (ſ. Doubler;) *it. v. n.* ſich verdoppeln; ſtärker, heftiger werden; zunehmen; (ſ. auch Redoublement;) redoublee ſes foins, oder (*v. n.*) redoublee de foins, ſeinen Fleiß verdoppeln; doppelten Fleiß anwenden; redoublee de jambes, *prov. fam.* geſchwinder gehen; ſeine Schritte verdoppeln.

REDOUBLÉ, ÉE, *part. & adj.* verdoppelt ꝛc.

REDOUTABLE, *adj. c.* furchtbar; wofür man ſich fürchtet.

REDOUTE, *ſ. f. T.* eine Schreckſchanze; Redoute; eine abgeſonderte Schanze; *it.* (nach dem Italieniſchen) eine Redoute, d. i. ein öffentlicher Ball.

REDOUTER, *v. a.* fürchten; ſe faire redouter, ſich furchtbar machen.

REDOUTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Redoutee.

RÈDRE, *ſ. m. T.* eine Art groſser Netze zum Häringfang.

REDRESSE, *ſ. f.* kleiner Feldweg.

REDRESSEMENT, *ſ. m.* das Geraderichten oder Wieder-Grademachen einer Sache; *it.* das Wieder-Geradewerden.

REDRESSER, *v. a.* wieder gerade richten, ſetzen, ſtellen, biegen, machen ꝛc.; wieder aufrichten; *it.* einer Sache wieder die gehörige Form geben, ſie wieder in die gehörige Form bringen; (ſ. die Bedeutungen von Dreſſer;) (Weiſsgärber) die Felle eichten; redreſſer quelqu'un, *prop. & fig.* einen wieder auf den rechten Weg bringen; redreſſer les torts, *ol.* (v. irrenden Rittern) und *auj. fam iron.* das den Bedrängten zugefügte Unrecht oder Leid rächen; redreſſer quelqu'un (au jeu,) *prov. fam.* d. i. l'attraper, einen im Spiel betriegen. ſe Redreſſer, *v. réſl.* ſich gerade halten; *it. fig. fam. plaiſ. & crit.* (vom Frauenzimmer) ſich ſorgfältiger als gewöhnlich heraus putzen; *it.* bonärtig werden; ſich mehr einbilden, (wenn man z. B. ein neues oder unvermuthetes Glück gehabt hat.)

REDRESSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Redreſſer.

REDRESSEUR, *ſ. m. pop.* ein liſtiger Betrieger im Spiel; *vulg.* ein Gaunee; *it.* redreſſeur des torts oder de tous les torts, *ol.* und *plaiſ. moq.* ein Rächer der Bedrückten; (ſ. Redreſſer; (ſ. auch Réparateur.)

REDRESSOIR, *ſ. m.* (Zinngieſser) der Kolben, womit ſie die Beulen aus dem Geſchirr klopfen.

REDUCTIBLE, *adj. c. T.* was in eine kleinere Gröſse oder Form gebracht oder in kleinere Theile verwandelt oder aufgelöst werden kann; (jur.) was vermindert oder eingeſchränkt werden ſoll oder muſs; (Chir.) (v. Darmbrüchen ꝛc.) ſo wieder eingedracht ꝛc. werden kann; (ſ. Réduction.)

RÉDUCTIF, IVE, *adj* (Chym.) ſel réductif, ein auflöſendes, wiederherſtellendes Salz; (ſ. Réduction.)

RÉDUCTION, *ſ. f.* die (neue) Unterwerfung, Bezwingung eines Landes, einer Stadt ꝛc.; *it.* die Verminderung der Menge, der Zahl, oder auch der Maſſe, z. B. durch die Einkochung ꝛc.; *it.* die Verſchlimmerung der Umſtände, oder vielmehr die ſchlimmen, ſchlechten Umſtände ſelbſt, die traurige Lage einer Perſon, die in Armuth oder ſonſt in Unglück gerathen iſt; *T.* (Zeichenk. ꝛc.) die Verkleinerung einer Figur, mit Beybehaltung des Verhältniſſes ihrer Theile; die Verjüngung; die Zeichnung ꝛc. nach dem verjüngten Maaſsſtab; (Rechenk. ꝛc.) die Vergleichung der Maaſse, Gewichte, Münzſorten gegen einander; das Reducieren oder Verwandeln der Zahlen oder Gröſsen in andere kleinere oder gröſsere, der Brüche in ganze Zahlen, und umgekehrt ꝛc.; (Chym.) die Wiederherſtellung einer Subſtanz in ihren vorigen Zuſtand; (Chir.) das Wiedereinrichten, die Wiedereinrichtung eines gebeochenen Beines ꝛc.; die Wiedereinbringung eines Bruches ꝛc.; réduction à l'impoſſible, à l'abſurde, (Logik) der Beweis, daſs eine Sache unmöglich oder ungereimt ſey; (ſ. übrigens Réduire.)

RÉDUIRE, *v. a. irr.* (à quelque choſe,) einen zu etwas bringen; es (mit jemanden) dahin bringen; einen wozu zwingen, nöthigen; *it.* einen (auch ein Pferd) bändigen; *it. obſ.* bezwingen; unter ſeine Gewalt oder Bothmäſsigkeit bringen; (ein Land, eine Stadt ꝛc.) ſich unterwerfen; *it.* (eine Zahl, oder auch die Maſſe, z. B. eines flüſſigen Körpers, durch Einkochen ꝛc.) vermindern; verringern; auf weniger bringen; überhaupt, einſchränken; herunterſetzen; reduzieren; *it.* (die äuſsere Geſtalt) verändern; etwas anändern; verwandeln; umſchaffen; *it.* einen Körper auflöſen; *T.* (Zeichenkunſt, Geom. ꝛc.) eine Figur verkleinern, verjüngen, ins Kleine bringen; (ſ. Réduction.) (Rechenk.) die Maaſse, Gewichte, Münzſorten mit, oder unter, oder gegen einander vergleichen; verwandeln; reduzieren; (ſ. Réduction;) (Chym.) wieder in den vorigen Zuſtand herſtellen; (Chir.) wieder einrichten; wieder eindringen; (ſ. Réduction;) réduire en peu de mots, in wenig Worte zuſammen faſſen; (ſ. Réliger;) les beaux arts réduits à un même principe, die ſchönen Wiſſenſchaften in (oder unter) einen einzigen Grundſatz gebracht; réduire le temps de la minorité, die Zeit der Minderjährigkeit abkürzen; réduire en cendre, in die Aſche legen; einäſchern; réduire une propoſition à l'abſurde, à l'impoſſible, (Logik) beweiſen, daſs ein Satz ungereimt oder unmöglich ſey. ſe Réduire (*v. réſl.*) à quelque choſe, ſich worauf einſchränken; worauf hinauslaufen; worauf abzielen; *it.* ſe réduire, ſich vermindern; ſich verkürzen; ſich auflöſen ꝛc. (ſ. Réunir;) la jeuneſſe ne ſe réduit pas aiſément, die Jugend läſst ſich nicht leicht bändigen.

RÉDUIT, ITE, *part. & adj.* (ſ. Réduire;) *it. abſol.* (in ſeinen Vermögensumſtänden) eingeſchränkt; zurückgekommen; heruntergedracht.

RÉDUIT, *ſ. m.* ein abgeſonderter Ort, wo man ſich allein aufhalten kann; (ſ. Retraite;) oder ein ſolcher Ort, ein Plätzchen, wohin ſich einige Perſonen, um zu ſpielen, um ſich mit einander zu unterreden ꝛc., zu begeben pflegen; (Fortifik.) ein kleiner halber Mond in einem gröſsern halben Mond; ce château abandonné eſt un réduit de voleurs, dieſes verlaſſene Schloſs iſt ein Schlupfwinkel der Diebe.

RÉDUPLICATIF, IVE, *adj.* (Gramm.) den Sinn verdoppelnd oder wiederholend; (ſ. das Wörtchen Re.)

RÉDUPLICATION, *ſ. f.* (griech. Gramm.) die Verdoppelung oder Wiederholung einer Sylbe oder eines Buchſtabens.

RÉÉDIFICATION, *ſ. f.* die Wiederaufbauung; (wird nur von groſsen Gebäuden, v. Kirchen, Tempeln ꝛc. geſagt.)

RÉÉDIFIER, *v. a.* wieder aufbauen; ſ. Réédification.

RÉEL, ELLE, *adj.* wirklich; (vom Geld) baar; *it.* (jur.) was ſich auf die Güter, auf die Sachen, und nicht auf die Perſonen bezieht; taille réelle, die Grundſteuer; un homme réel & effectif, *fig.* ein wahrhafter, ſicherer Mann, d. i. welcher ſein Wort hält.

RÉÉLECTION, *ſ. f.* eine wiederholte, ein neue Wahl.

RÉÉLIGIBILITÉ, *ſ. f.* die Fähigkeit, aufs neue gewählt zu werden; die neue Wählbarkeit.

RÉÉLIGIBLE, *adj. c.* von neuem wählbar oder wahlfähig.

RÉELLEMENT, *adv.* wirklich; in der That; (vom Geld) baar; ſaiſir réellement, unbewegliche Güter einziehen, um ſie gerichtlich zu verkaufen.

RÉER, ſ. RAIRE.

REFAÇONNER, *v. a.* eine neue Form geben; (ſ. Façonner.)

REFACTION, *ſ. f.* (bey den Kaufleuten und Zollbedienten) eine Art Vergütung oder Nachlaſs.

REFAIRE, *v. a. irr.* wieder oder von neuem machen ꝛc.; (ſ. Faire;) *it.* (ein gelehrtes Werk ꝛc.) umarbeiten ꝛc.; *it.* überh. etwas ausbeſſern; flicken; (ſ. Réparer, Recommander &c.;) *it.* (eine Perſon, auch ein Thier) wieder herſtellen; ſich wieder erholen laſſen; (im Spiel) die Karten aufs neue oder noch einmahl geben; (Gärber) das Leder wieder in die Lohe legen; (Köchk.) das Fleiſch zum Spicken aufquellen laſſen. ſe Refaire, *v. réſl.* ſich wieder erholen; wieder zu Kräften kommen.

REFAIT, AITE, *part. & adj.* wieder gemacht, ausgebeſſert, geflickt; wieder zurecht gemacht ꝛc.; *it.* wieder erholt; wieder bey Kräften; gras & refait, fett und ſtark; cheval refait, (*m. p.*) ein (betrüglicherweiſe) aufgeſtrichtes Pferd; bois refait, (Zimmerm.) Holz, das nach dem Winkelmaaß beſchlagen iſt; il n'en eſt pas mieux refait, *prov.* er iſt davon nicht beſſer geworden.

REFAISAGE, *ſ. m.* Verſetzgrube.

REFAIT, *ſ. m* (Schachſpiel, Piketſpiel ꝛc.) ein Spiel, das wieder angefangen werden muß, wenn z. B. beyde Theile gleiche Vortheile haben.

REFAUCHER, *v. a.* zum zweyten Mahl mähen.

RÉFECTION, *ſ. f. T.* die Ausbeſſerung oder Wiederherſtellung eines Gebäudes; *it.* (in Klöſtern) die Mahlzeit; (ſonſt repas.)

RÉFECTOIRE, *ſ. m.* der Speiſeſaal in Klöſtern; *vulg.* der Refenter.

RÉFECTORIER, IÈRE, *ſ.* der- oder diejenige, ſo die Aufſicht über das Refektorium hat; der Tafeldecker; die Tafeldeckerinn.

REFÉER, *v. a. al.* entzaubern.

REFEND, *ſ. m. T.* mur de refend, eine Scheidemauer in einem Gebäude; bois de refend, der Länge oder dem Faden nach geſchnittenes Holz; (im Gegenſatz von bois de brin;) pierres de refend, Bindeſteine (an den Ecken ſtarker Mauern.)

REFENDOIR, *ſ. m.* Biegeiſen.

REFENDRE, *v. a. irr.* wieder oder noch einmahl ſpalten ꝛc. (ſ. Fendre;) *it. T.* (Bretter, Balken ꝛc.) nach der Länge entzwey ſägen; *it.* (Eiſen ꝛc.) nach der Länge theilen; ſcie à refendre, eine Beetſäge.

RÉFÉRENDAIRE, *ſ. m. T.* der Referendarius; Referent.

RÉFÉRER, *v. a.* (à quelque choſe,) *p. uſ.* ſtatt rapporter, attribuer, worauf beziehen; einer Sache oder jemanden zuſchreiben ꝛc.; *it. v. n.* (iur.) vortragen; Bericht erſtatten; référer le ſerment à quelqu'un, den Eid auf jemand zurück ſchieben; référer le choix à quelqu'un, (iur.) einem die Wahl laſſen.

RÉFÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Référer; *it. ſ. m. T.* der erſtattete Bericht.

REFERMER, *v. a.* wieder zumachen, zuſchließen, zuheilen ꝛc. ſ. Fermer.

REFERRER, *v. a.* wieder oder von neuem beſchlagen ꝛc. ſ. Ferrer.

REFÊTER, *v. a.* wieder oder von neuem feyern ꝛc. ſ. Fêter.

REFEUILLER, *v. a.* (Tiſchler) einen doppelten Anſchlag oder Falz machen, wovon einer an den andern ſchlägt, wie z. B. an Fenſtern ꝛc. (faire deux feuilles en recouvrement.)

REFEUILLURE, *ſ. f. T.* ein doppelter Anſchlag ꝛc. ſ. Refeuiller.

REFICHER, *v. a.* wieder einſtecken; wieder von neuem einſchlagen ꝛc. ſ. Ficher.

REFIGER, *v. n.* wieder oder von neuem geſtehen; dick werden ꝛc. ſ. Figer.

RÉFIN, *ſ. m. T.* eine ſehr feine Art Wolle.

REFIXER, *v. a.* aufs neue geſtehen machen, figieren ꝛc.; von neuem beſtimmen ꝛc. ſ. Fixer.

REFLATTER, *v. a.* wieder ſchmeicheln ꝛc. ſ. Flatter.

RÉFLÉCHIR, *v. a.* (Phyſ.) zurück werfen; zurück ſtoßen; *it. v. n.* zurück prallen; zurück ſpringen; zurück fallen; zurück ſtrahlen ꝛc.; (*qqf. fig.* ſ. Rejaillir;) *it.* réfléchir, *v. n.* (*abſol* oder ſur quelque choſe,) worüber nachdenken; etwas überlegen, überdenken.

RÉFLÉCHI, IE, *part. & adj.* zurückgeworfen; zurückgeſtoßen; zurückfallend ꝛc.; *it. adj.* überlegt; überdacht; verbes réfléchis, Zeitwörter, welche ein wechſelſeitiges Wirken zweyer Perſonen oder Sachen auf einander ausdrücken.

RÉFLÉCHISSANT, ANTE, *adj. T.* was das Zurückſtrahlen verurſacht; (ſ. Réfléchir u. Réfléchiſſement)

RÉFLÉCHISSEMENT, *ſ. m. T.* das Zurückprallen, Zurückfallen, Zurückſchlagen; (vom Licht ſagt man auch) das Zurückſtrahlen; der Wiederſchein.

REFLET, *ſ. m.* (Mahler) der Wiederſchein; Reflex; (ſo auch jour de reflet.)

REFLÉTER, *v. a.* (Mahler) zurück werfen; zurück fallen laſſen; reflektieren.

REFLEURET, *ſ. m. T.* die zweyte Gattung der feinſten ſpaniſchen Wolle.

REFLEURIR, *v. n.* wieder oder aufs neue blühen ꝛc. ſ. Fleurir.

REFLEXE, *adj. c. T.* zurückſtrahlend.

RÉFLEXIBILITÉ, *ſ. f.* die Eigenſchaft eines Körpers, nach welcher er zurück ſtrahlt; (wird inſ. von den Lichtſtrahlen geſagt.)

RÉFLEXIBLE, *adj. c.* der Zurückſtrahlung fähig.

RÉFLEXION, *ſ. f.* das Zurückprallen, Zurückfallen, Zurückſchlagen; (im paſſiven Sinn;) *it.* das Nachdenken; die Überlegung; *it.* die Betrachtung; (ſowohl die Handlung des Betrachtens, als auch das, was dieſelbe hervorbringt;) homme de réflexion, ein bedachtſamer Mann; faire réflexion ſur quelque choſe, über etwas nachdenken; etwas überlegen; vivre ſans réflexion, in den Tag hinein leben.

REFLUER, *v. n.* zurück fließen; zurück ſtrömen; zurück treten.

REFLUX, *ſ. m.* die Ebbe; (im Gegenſatz von Flux, Fluth; welches ſehe.)

REFOIN, *ſ. m.* Grummet.

REFONDER, *v. a. T.* d. i. rembourſer (les frais.)

REFONDRE, *v. a. irr.* umſchmelzen; umgießen ꝛc.; (ſ. Fondre;) *it. fig.* (eine gelehrte Arbeit) umſchmelzen, d. i. gänzlich umarbeiten; il faut qu'il ſe refonde, er muß ganz andees werden; il faudroit le refondre, man müßte ihn in eine andere Form gießen.

REFONDU, UE, *part. & adj.* umgeſchmolzen; umgegoſſen; umgearbeitet ꝛc.

REFONTE, *ſ. f.* die Umſchmelzung; der Umguß.

RÉFORGER, *v. a.* umſchmieden; anders ſchmieden ꝛc. ſ. Forger.

RÉFORMABLE, *adj. c.* verbeſſerlich.

RÉFORMATEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* ein Reformator; ein Verbeſſerer; (ſ. Réformation, Réformer;) eine Verbeſſerinn; *it.* réformateurs, Reformatoren; (die

Glaubensreiniger,) die Verbeſſerer des chriſtlichen Lehrbegriffes.

RÉFORMATION, *ſ. f.* die Verbeſſerung einer Sache durch Abſtellung (Abſchaffung) der Mißbräuche; die Umformung; die Reformation; (ſ. auch Réforme;) *it.* die Umprägung (der Münzſorten.)

RÉFORME, *ſ. f.* die durch Abſtellung der Mißbräuche bewirkte Verbeſſerung; (die Reform;) *it.* die Reformation, d. i. die durch Luthrrn und ſeine Gehülfen geſchehene Abſtellung der in die damahlige Kirche eingeriſſenen Mißbräuche und Irrthümrr; *it.* (Kriegsw.) die Reform, d. i. die Verminderung durch Abdankung, oder durch Ausmuſterung; auch die Abdankung ſelbſt; die Abſchaffung, Ausmuſterung, z. B. der Pferde ꝛc.; *it.* (Reform) überh. eine Einſchränkung, Verminderung z. B. der Hausbedirnten ꝛc.; *it.* eine Verbeſſerung, Änderung der moraliſchen Lebensart oder Aufführung einer Prrſon; faire une réforme dans les troupes, einen Theil der Truppen abdanken; il eſt tombé dans la réforme, er iſt abgedankt worden.

RÉFORMER, *v. a.* umformen; umbilden; umändern; verbeſſern; inſ. reformieren, d. i. durch Abſtellung der Mißbräuche und Irrthümer verbeſſern; (die Mißbräuche ꝛc.) abſtellen; abſchaffen; *it.* vermindrrn; einſchränken; herunter ſetzen; (Kriegsw.) rrformierrn; abdanken; ausmuſteen; abſchaffen; (ſ. Réformation;) *it.* (die Münzſorten) umprägen; (ſ. Reforme.) (*NB.* Man ſoll *reformer* und nicht *réformer* ſchreiben und ausſprechen, wenn man den Begriff von: aufs neue bilden, von neuem formieren, ausdrücken will.)

RÉFORMÉ, ÉE, *part. & adj.* umgebilbet; reformiert ꝛc. ſ. Réformer; *it.* un réformé, *ſ. m.* ein Reformierter, heißt inſ. ein Anhänger der Lehrr Kalvins und ſeinrr Gehülfen.

REFOUETTER, *v. a.* wieder oder von neuem peitſchen ꝛc. (ſ. Fouetter.)

REFOUILLER, *v. a.* noch einmahl durchſuchen, durchgraben ꝛc. (ſ. Fouiller.)

REFOUIR, *v. a.* wieder aufgeaben.

REFOULANT, ANTE, *adj. T.* pompe refoulante, ſ. Pompe.

REFOULEMENT, *ſ. m. T.* das Einſtoßen oder Stoſſen der Stückladung; (ſ. Refouler.)

REFOULER, *v. a.* noch einmahl walken, ſtoßen ꝛc. (ſ. Fouler;) refouler la marée, gegen die Fluth (der Fluth entgegen) fahren; la mer refoule, (*v. n.*) es fängt an zu ebben; das Meer fällt wieder, läuft wieder ab.

REFOULOIR, *ſ. m.* (Artill.) der Stampfer; Setzer; Setzkolben.

REFOURBIR, *v. a.* wieder glänzend machen, polieren ꝛc. (ſ. Fourbir.)

REFOURNIR, *v. a.* von neuem anſchaffen ꝛc. (ſ. Fournir.)

RÉFRACTAIRE, *adj. c.* widerſpänſtig; ungehorſam gegen die Obrigkeit; (von Metallen ꝛc.) ſchwerflüſſig; ſtrrnaflüſſig; (ſ. Rebelle,)

RÉFRACTION, *ſ. f.* (Optik die Brechung der Lichtſtrahlen; die Strahlenbrechung.

RÉFRACTOIRE, *ſ. f. T.* eine Art krummer Linie.

REFRAIN, *ſ. m* der Schlußreim, der Schlußvers ꝛc. einer Strophe, welcher jedesmahl wiederholt wird; *it. fig.* dirjenige Wiederholung, worauf jemand immer zurückkommt; *vulg.* das ewige Lied; *it. T.* das Zurückkehren, das Zurückprallen großer Meereswogen an die Felſen ꝛc., woran ſie ſich brechrn; c'eſt-là le refrain de la ballade, auf das kommt er immer zurück; das iſt ſein ewiges Lied; das iſt das Ende des Liedes; das iſt, was er ſucht.

SE REFRANCHIR, *v. réſl. T.* (von Schiffen) wieder vom Regen- oder See-Waſſer befreyt werdrn; le vaiſſeau ſe refranchit, das Waſſer läuft wieder ab.

REFRANGIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Brechbarkeit (der Lichtſtrahlen.)

REFRANGIBLE, *adj. c. T.* (von den Lichtſtrahlen) brechbar.

REFRAPPER, *v. a.* wieder oder noch einmahl ſchlagen ꝛc.; *it.* (Münzen) umprägen; (ſ. Frapper.)

RÉFRAYER, *v. a. T.* das irdene Geſchirr auf der Scheibe mit den Fingern glatt machen.

REFRÉNER, *v. a. fig.* zähmen; im Zaum halten; refréner le luxe, dem Luxus Einhalt thun, ſteuern; refréner ſa colère, ſeinen Zorn unterdrücken, bändigen, zurück halten.

RÉFRIGÉRANT, ANTE, *adj.* (Meb.) kühlend; *it. ſ. m.* ein kühlendes Mittel; *it.* das Kühlfaß, der Kühlkeſſel beym Deſtillieren.

RÉFRIGÉRATIF, IVE, *adj.* (Meb.) kühlend; ein kühlendes Mittel.

RÉFRIGÉRATION, *ſ. f. T.* die Abkühlung beym Deſtillieren.

REFRINGENT, ENTE, *adj.* (Optik) die Brechung der Lichtſtrahlen verurſachrnd; (vgl. réfléchiſſant.)

REFRIRE, *v. a. irr.* wiedrr oder noch einmahl backen, braten ꝛc.; beſſer ausbacken ꝛc. (ſ. Frire.)

REFRISER, *v. a.* wieder aufkräuſeln ꝛc. (ſ. Friſer.)

REFROGNEMENT oder RENFROGNEMENT, *ſ. m.* das Sauerſehen.

SE REFROGNER und SE RENFROGNER, *v. réſl.* die Stirn runzeln; ſauer ſehen; ein ſaures Geſicht machen. (Man ſagt auch altive: ſe renfrogner le viſage.)

REFROGNÉ und RENFROGNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſauer ſehend; ſauer; verdrießlich; mürriſch; (ſ. Refrogner.)

REFROIDIR, *v. a.* abkühlen; kühl machen; *it. fig.* abkühlen, d. i, ſchwächen; *it.* refroidir, (mit laiſſer, faire,) *v. n.* und ſe Refroidir, *v. réſl.* kalt werden; erkalten; kühl werden: ſich abkühlen; *it. fig.* erkalten, d. i. kaltſinnig oder überh. ſchwächer werden; abnehmen; nachlaſſen.

REFROIDI, IE, *part. & adj.* erkaltet; kalt gewordrn; abgekühlt ꝛc.; *it. fig.* erkaltet ꝛc. (ſ. Refroidir.)

REFROIDISSEMENT, *ſ. m.* die Erkaltung; *it.* eine Verkältung, Erkältung bey Mrnſchen, auch z. B. bey Pferden; *it. fig.* die Erkaltung; *it.* die Kaltſinnigkeit; Kälte.

REFROTTER, *v. a.* wieder oder noch einmahl, von nrurm reiben, prügeln ꝛc. (ſ. Frotter.)

REFUGE, *ſ. m.* die Zuflucht, d. i. der Zufluchtsort; (ſ. auch Aile;) *it. fig.* (von Perſonen und Sachen) die Zuflucht; (*it. fig.* der Vorwand; die Ausflucht;) *it.* refuges, gewiſſe Häuſer, in welche man liederliche Weibsleutr ſetzt oder aufnimmt, um ſie ihrer bisherigen ſchlechten Aufführung zu entziehen.

SE RÉFUGIER, *v. réſl* ſich (an oder in einen Ort, obrr zu jemanden) flüchten; zu jemanden ſeine Zuflucht nehmen; bey jemanden oder irgendwo Schutz ſuchen, Sicherheit ſuchen.

RÉFUGIÉ, ÉE, *part. & adj.* geflüchtet ꝛc.; *it. f.* un réfugié, ein Flüchtling; (wird insbesondere von den aus Frankreich geflüchteten Reformierten gesagt.)

REFUIR, *v. n.* (Jäger) le cerf ruse, & refuit sur soi, der Hirsch wechselt, und flieht dahin, woher er gekommen ist.

REFUITE, *f. f.* (Jäger) die Rückflucht, der Wechsel eines Hirsches; (s. Refuir;) (Bauk.) die allzugroße Tiefe eines Zapfenloches; *it. fig.* eine Ausflucht, um z. B. einen Prozeß zu verzögern.

REFUS, *f. m.* die Versagung; Verweigerung; eine abschlägige Antwort; *it. qqf.* das, was ein anderer ausgeschlagen hat; (so sagt man: je ne veux point du refus d'on autre;) cela n'est pas de refus, *fam.* das ist nicht auszuschlagen; avoir une chose au refus de quelqu'un, etwas annehmen, was ein anderer ausgeschlagen hat; *T.* enfoncer jusqu'à refus de mouton, (einen Pfahl) so tief einschlagen, daß ihn die Ramme nicht tiefer treiben kann; (so sagt man auch le mouton est au refus;) un cerf de refus, ein dreyjähriger Hirsch.

REFUSER, *v. a.* (etwas Angebothenes) ausschlagen; nicht annehmen; *it.* abschlagen, d. i. versagen; verweigern; eine abschlägige Antwort geben; refuser quelqu'un, einem seine Bitte abschlagen; refuser à quelqu'un une fille en mariage, einem seine Tochter abschlagen, nicht geben wollen; refuser la porte, den Eingang verwehren; an der Thüre abweisen; il m'a refusé à dîner, er hat mir das Mittagessen (ein Mittagessen) verweigert; le vent refuse, wir haben keinen günstigen Wind; l'estomac refuse le service, der Magen versagt den Dienst, d. i. er verdaut nicht ordentlich; mes jambes refusent le service, meine Beine wollen nicht fort. se Refuser, *v. réfl.* sich (etwas) versagen; *it.* (à quelque chose,) sich (einer Sache) enthalten; il est difficile de se refuser à la solidité de ses raisons, man hat Mühe, seinen wichtigen Gründen zu widerstehen; (s. auch Muser, *prov.*)

REFUSÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeschlagen; abgeschlagen ꝛc.

REFUSEUR, *f. m.* der etwas abschlägt; à bon demandeur bon refuseur, *prov.* s. Demandeur.

REFUSION, *f. f.* de dépens, *T.* die Erstattung der Unkosten, der Gerichtskosten.

RÉFUTATION, *f. f.* (in der Gelehrtensprache) die Widerlegung.

RÉFUTER, *v. a.* widerlegen; (s. Réfutation.)

RÉFUTÉ, ÉE, *part. & adj.* widerlegt ꝛc.

REGAGNER, *v. a.* wieder gewinnen, wieder erreichen ꝛc. (s. Gagner.)

SE REGAILLARDIR, *v. réfl.* (Schiff.) le vent se regaillardit, der Wind wird stärker; er fängt wieder an, stärker zu wehen.

REGAIN, *f. m.* das Nachgras; Grumet oder Grumt; (*provl.* Ohmt;) *it. T.* das, was man, als überflüssig, von einem Balken, Stein ꝛc. abnehmen muß.

RÉGAIRES, *f. m.* (ehem. in Bretagne) die weltliche Gerichtsbarkeit der Bischöfe.

RÉGAL, *f. m.* das Gastmahl; eine festliche Mahlzeit; ein Schmaus; *it. fig.* ein großes Vergnügen; ein (das) Fest; faire un régal à quelqu'un, einem ein Gastmahl geben.

RÉGALADE, *f. f.* boire à la régalade, *fam.* ein Glas Wein ꝛc. ausstürzen, d. i. schnell und mit zurückgebogenem Haupt austrinken.

RÉGALANT, ANTE, *adj. com.* lustig.

RÉGALE, *f. m. T.* eine Art Schnarrwerk oder Zungenregister in der Orgel, (jeu d'anche.)

RÉGALE, *f. f.* das Regale; (*plur.* die Regalien;) das Hoheitsrecht, d. i. gewisse Vorrechte der königlichen, oder jeder höchsten landesherrlichen Gewalt.

RÉGALE, *adj. f.* eau régale, *T.* das Königswasser, (welches das Gold auflöst.)

RÉGALEMENT, *f. m.* die gleiche Eintheilung oder Vertheilung (s. Répartition) einer Auflage, Steuer ꝛc.; (Bauk.) die Gleichmachung; Ebenmachung; Ebenung.

RÉGALER, *v. a.* bewirthen; einen Schmaus geben; *vulg.* traktieren; *it.* bewirthen, d. i. einem ein Vergnügen womit machen; jemanden zu Gefallen eine Lustbarkeit anstellen; *it. ol.* d. i. einen womit beschenken; *it.* d. i. *iron.* einem womit (z. B. mit Schlägen) aufwarten; *it.* régaler, (Auflagen ꝛc.) vertheilen oder eintheilen; (s. Régalement;) (Bauk.) ebenen; ebnen; gleich machen.

RÉGALÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Régaler.

RÉGALEUR, *f. m. T.* einer, der die Erde eben und gleich macht.

RÉGALIEN, *adj. m.* droits régaliens, Hoheitsrechte; Souverainetäts- oder Majestäts-Rechte; Regalien; (s. Régale, *f. f.*)

RÉGALISTE, *f. m.* ein Regalist; derjenige, welchem, während der Erledigung eines Bisthums, eine dazu gehörige Pfründe, vom König ertheilt wird.

RÉGARD, *f. m.* der Blick; Anblick; das Anschauen; (Mahler ꝛc.) d. i. zwey Bildnisse oder Figuren, welche gegen einander gekehrt sind, und daher Gegenstücke (pendans) ausmachen; (s. *fig.*); *it. T.* die Brunnenstube, d. i. das Behältniß, woraus das Wasser in die Röhren vertheilt wird; *it.* ein Blindborn; eine Öffnung, durch welche man zu den Wasserröhren sehen kann; jeter les regards par-tout, allenthalben herum schauen; mettre en regard un mot avec un autre, ein Wort gegen ein anderes halten; eines dem andern entgegenstellen; sie mit einander vergleichen; au regard de, oder pour le regard de ..., *adv. ol.* d. i. par rapport à..., en comparaison, au prix de...

REGARDANT, *f. m.* (meist im *plur.*) eine Person, welche schaut, zuschaut; ein Zuschauer; *it.* regardant, ante, *adj. fam.* d. i. qui regarde de trop près quelque chose, zu genau; zu sparsam; (s. Exact, Ménager;) *it.* (Wap.) zurücksehend.

REGARDER, *v. a.* sehen; schauen; *it.* ansehen; anschauen; *it.* besehen; beschauen; betrachten; *it. fig.* (auch *v. n.* à quelque chose,) auf etwas, auf jemand sehen; etwas oder jemand erwägen, ansehen; in Betrachtung ziehen; betrachten; *it.* (auch *v. n.*) (v. leblosen Dingen) gegen etwas stehen, liegen, sehen; eine Aussicht nach einem Ort hin haben, wie z. B. ein Fenster, das gegen Abend sieht ꝛc.; *it.* d. i. concerner, betreffen; angehen; *it.* (z. B. von einer Erbschaft, von einem Dienst ꝛc.) auf einen warten; regardez à votre montre, sehen Sie auf Ihrer Uhr; cette ville regarde la mer oder sur la mer, diese Stadt ist gegen dem Meer gelegen; il n'y regarde pas de si près, er nimmt es nicht so genau. se Regarder, *v. réfl.* sich betrachten, beschauen (z. B. au miroir, im Spiegel;) *it.* se regarder, *v. réc.* einander ansehen ꝛc. *Fig. & prov.* les astres l'ont regardé favorablement

à

à ſa naiſſance, er iſt in einem glücklichen Zeichen geboren, d. i. er iſt ein glücklicher Menſch; un chien regarde bien un évêque, ſ. Evêque; il faut plutôt regarder à ſes mains qu'à ſes pieds, man muß ihm mehr auf die Hände als auf die Füße ſehen, d. i. er mauſet (er ſtiehlt) gern.

REGARDÉ, ÉE, *part. & adj.* angeſehen; angeſchaut ꝛc.

REGARNIR, *v. a.* wieder mit etwas verſehen, beſetzen ꝛc. ſ. Garnir.

REGATES, *ſ. f.* Wettrennen mit Schiffen in Venedig; *it.* eine Art Walzer.

REGAYER, *v. a.* le chanvre, *T.* den Hanf hecheln.

REGAYOIR, *ſ. m. T.* eine Hanfhechel; ſ. auch Séran.

REGAYURE, *ſ. f. T.* das Ausgehechelte vom Hanf.

REGELER, *v. n.* aufs neue oder wieder gefrieren oder frieren ꝛc. ſ. Geler.

RÉGENCE, *ſ. f.* die Regentſchaft, d. i. die Verwaltung der Regierung während der Minderjährigkeit des Landesherrn, oder bis zur Thronbeſteigung eines Nachfolgers, nach dem Abſterben eines Landesherren; *it.* die Regierung eines Landes; *it.* die Zeit, während welcher ein Lehrer in einem Kollegio ſeine Vorleſungen hält; conſeiller de la régence, ein Regierungsrath.

RÉGÉNÉRATEUR, TRICE, *ſ.* der Wiederherſteller; die Wiederherſtellerinn; *it. adj.* wiederherſtellend; wiedergebärend.

RÉGÉNÉRATION, *ſ. f. T. & fig.* die Wiederherſtellung; (ſ. auch Réproduction;) *it.* (Theol.) (d. i. renaiſſance,) die Wiedergeburt.

RÉGÉNÉRER, *v. a. T. & fig.* wiederherſtellen; (Theol.) wiedergebären. ſe Régénérer, *v. réſl. T.* (z. B. vom Fleiſch in den Wunden) wieder wachſen; nachwachſen.

RÉGÉNÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* wiederhergeſtellt; wiedergeboren ꝛc.

RÉGENT, *ſ. m.* ein Regent, (ſ. Régence;) *it.* ein öffentlicher Lehrer, z. B. in einem Gymnaſio; (man ſagt auch Docteur Régent en droit, en médecine &c.)

RÉGENT, ANTE, *adj.* die Regentſchaft führend; (ſ. Régence.)

RÉGENTER, *v. n.* (öffentlich) lehren; (ſ. Régent;) *it. qqf. v. a.* z. B. la philoſophie, die Philoſophie lehren; *it. v. n. & a. fig.* befehlen; den Meiſter ſpielen; herrſchen; beherrſchen.

RÉGENTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Régenter.

REGERMER, *v. a.* wieder keimen; von neuem hervorſproſſen ꝛc. (ſ. Germer.)

RÉGET, *ſ. m.* elaſtiſche Gerte.

RÉGICIDE, *ſ. m.* der Königsmord; *it.* ein Königsmörder.

RÉGIE, *ſ. f.* die Verwaltung der Einkünfte eines Andern, nebſt der Verbindlichkeit, Rechnung davon abzulegen; mettre en régie, eine Verwaltung übergeben oder überlaſſen.

REGIMBEMENT, *ſ. m.* das Ausſchlagen der Pferde, Maulthiere ꝛc.; (ſ. Regimber; ſ. auch Ruade.)

REGIMBER, *v. a.* (v. Pferden, Maulthieren ꝛc.) hinten ausſchlagen; (auch ruer;) *it. fig.* und regimbee contre l'éperon, widerſpänſtig, ungehorſam ſeyn; ſich ſeinen Vorgeſetzten ꝛc. widerſetzen.

REGIMBÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Regimber.

RÉGIME, *ſ. m.* die Lebensordnung; Lebensregel; Diät; (ſ. auch Diète;) *it.* die Regierung; Staatsverwaltung; (jur. und in gewiſſen Köſtern) die Verwaltung der Güter, Einkünfte; (ſ. Adminiſtration;) (Gramm.) die Regierung eines Wortes; vivre ou uſer de régime, Diät halten; ordentlich und enthaltſam leben; le régime du feu, (Chym.) die gehörige Behandlung oder Einrichtung des Feuers.

RÉGIMENT, *ſ. m.* ein (das) Regiment; *it. fig. fam.* d. i. eine Menge, ein Haufen Leute, z. B. Bedienten ꝛc.

RÉGION, *ſ. f.* eine Gegend der Erde, der Luft, des Himmels, auch Anat. am menſchlichen Körper; eine Weltgegend; Luftgegend; Himmelsgegend; (im höhern Styl) eine Region.

RÉGIONÉ, (Buchd.) gerade gegenüber; (iſt eigentlich lateiniſch.)

RÉGIONNAIRE, *ſ. m.* der über eine gewiſſe Gegend geſetzt iſt.

RÉGIR, *v. a.* (im höhern Styl und in der Gramm.) d. i. gouverner, regieren; *it.* (jur. Finanzw.) d. i. adminiſtrer, verwalten.

RÉGI, IE, *part. & adj.* regiert ꝛc.

RÉGISSEUR, *ſ. m.* ein Verwalter. (ſ. Régie.)

REGISTRAIRE, *ſ. m.* einer, der die Regiſter und Protokolle in Verwahrung hat; (ein Aktuarius.)

REGISTRATA, *ſ. m. T.* der Auszug einer in das Protokoll einzutragenden Verordnung ꝛc.

RÉGISTRATEUR, *ſ. m.* der Regiſtrator; ein Beamter in der päpſtlichen Kanzeley welcher die Bullen ꝛc. in das Protokoll einträgt.

RÉGISTRE, *ſ. m.* das Protokoll; (*p. uſ.* Regiſter;) ein Buch, in welches die öffentlichen, inſ. gerichtlichen Verhandlungen eingetragen werden; das Gerichtsprotokoll, Gerichtsbuch; *it. T.* (in einer Orgel) ein Regiſterzug; (das Regiſter ſelbſt heißt jeu d'orgues;) *it.* ein (das) Zugloch oder Luftloch an einem Deſtillierofen, Schmelzofen ꝛc.; (Buchdrucker) das Regiſter, d. i. das Aufeinandertreffen des Schön- und Widerdruckes oder der Zeilen auf den beyden Seiten eines jeden Blattes; régiſtre des baptêmes, des mariages, régiſtre mortuaire, das Taufbuch, Trauungsbuch, Leichenbuch; faire le régiſtre, (Buchdrucker) zurichten; vaiſſeau de régiſtre, (in Spanien) ein Schiff, welchem der König oder der Rath von Indien die Erlaubniß giebt, nach den amerikaniſchen Häfen zu gehen, und daſelbſt zu handeln; (dieſe Erlaubniß wird zu Cadix regiſtriert;) il eſt écrit ſur mes régiſtres, *fig.* ich will es ihm gewiß gedenken.

RÉGISTRER, *v. a. T.* d. i. Enrégiſtrer.

RÉGITRE, RÉGITRER, ſo ſchreiben und ſprechen Einige ſtatt Régiſtre, Régiſtrer; (der Gebrauch hat über dieſe Verſchiedenheit noch nicht entſchieden.)

RÈGLE, *ſ. f.* ein (das) Lineal; (*p. uſ.* eine Regel; (bey den Handwerkern) das Richtſcheit; (Bauk.) eine Art Leiſte an den Zierrathen; *it. fig.* eine Regel; Vorſchrift; ein Satz, wie man ſich verhalten, wie man wobey verfahren, wie man etwas behandeln ſoll ꝛc.; eine (moraliſche) Lehre; *it.* die (vorgeſchriebene) Ordnung; *it.* die Regel, d. i. eine Kloſterregel, Ordensregel; die Statuten; *it.* d. i. exemple, modèle; (v. Perſonen) das Muſter; Vorbild; *it.* règles, *plur.* (Medic.) die monathliche Reinigung erwachſener Weibsperſonen; (ſ. auch Menſtrues, Flueurs, Fleurs &c.;) dans ou ſelon les règles,

in der Ordnung; der Ordnung gemäß; se mettre en règle avec quelqu'un, sich, in Ansehung einer Person, in die Ordnung schicken oder fügen; ce bénéfice est en règle, diese geistliche Pfründe genießt ein Ordensgeistlicher; il n'y a point de règle sans exception, *prov.* es ist keine Regel ohne Ausnahme.

RÉGLEMENT, *s. m.* eine Verordnung; ein Befehl; überh. eine vorgeschriebene Ordnung; réglement de juges, (jur.) die richterliche Entscheidung wegen dem Gerichtshof, vor welchen eine streitige Sache gebracht werden soll; règlement des limites, die Gränzbestimmung; Gränzberichtigung; (hier hat ce règlement eine active Bedeutung.)

RÉGLEMENT, *adv.* ordentlich; regelmäßig; *it.* richtig; (vergl. auch régulièrement)

RÉGLEMENTAIRE, (Régime) *adj. c.* ängstliche Einschränkung durch Verordnungen.

RÉGLER, *v. a.* (gerade) Linien ziehen; *it. fig.* regelmäßig einrichten; oder bloß einrichten; in Ordnung bringen; *it.* (z. B. eine Maschine, eine Uhr) richten; *it.* bestimmen; festsetzen; *it.* (nach etwas, sur quelque chose) einrichten; überh. einschränken; mäßigen; régler un différend, einen Streit schlichten; régler ses désirs, seine Begierden mäßigen; régler un compte, eine Rechnung untersuchen und berichtigen. se Régler, *v. réfl.* sur quelque chose, sich nach etwas richten, einrichten, einschränken ꝛc.; la fièvre s'est réglée, das Fieber kommt nun zu gewissen Tagen und Stunden; es hält eine bestimmte Zeit.

RÉGLÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Linien bezogen; *it.* ordentlich eingerichtet; regelmäßig; richtig; richtig gehend; festgesetzt; bestimmt; (z. B. von der Zeit;) *it.* (v. Personen und ihrer Lebensart) sittsam; eingezogen; *it.* (v. Weibsperſonen) die ihre monathliche Reinigung regelmäßig bekommt; des troupes réglées, stehende (regulierte) Truppen; fièvre réglée, ein Fieber, welches seine gewisse Zeit hält; (s. auch Musique, *prov.*)

RÉGLET, *s. m.* (Buchdr.) eine Linie, d. i. eine dünne, schmahle Leiste von verschiedener Dicke und Länge; (Tischler) eine Art Zusammenleg-Lineal; oder ein Winkelhaken, den man zusammen legen kann; (Bauk.) eine schmahle Leiste.

RÉGLETTE, *s. f.* (Buchdr.) die Setzlinie ꝛc.

RÉGLEUR, *s. m.* der Linienzieher, d. i. einer, der weißes Papier, Notenpapier ꝛc. liniert.

RÉGLISSE, *s. f.* das Süßholz; (Lakrizenholz;) jus de réglisse, der Süßholzsaft.

RÉGLOIR, *s. m.* das Linierzeug; ein Werkzeug, weißes Papier damit zu linieren; (Schuſter) das Glättholz; (Wachszieher) das Meerleistchen, womit die Wachslichter gezeichnet werden.

RÉGLURE, *s. f.* die gezogenen Linien auf weißem Papier, auf Notenpapier ꝛc.

RÉGNANT, ANTE, *adj.* regierend; *it. fig.* (v. Dingen) herrschend; was die Oberhand hat; was im Schwang ist oder gehet; s. auch Régne.

RÉGNE, *s. m.* die Regierung; (*ol.* das Regiment;) *it. fig.* das Reich; *it.* oder tri-régne, die dreifache päpstliche Krone; le régne du péché, die Herrschaft (die Macht) der Sünde; être en régne, *fig.* (von Dingen) d. i. être en vogue, im Gang, im Schwang seyn; Mode oder üblich seyn; herrschen ꝛc.

RÉGNER, *v. a.* regieren; *it. fig.* (v. Personen und Sachen) herrschen; die Oberhand haben; (v. Sachen) im Gang, im Schwang seyn; im Schwang gehen; Mode, üblich ꝛc. seyn; *it.* sich (um etwas, oder längst einer Sache hin ꝛc.) erstrecken.

RÉGNICOLE, *s. m. T.* ein Reichs-Einwohner.

REGONFLEMENT, *s. m.* das Aufschwellen der Flüsse und Gewässer.

REGONFLER, *v. n.* (von Flüssen ꝛc.) aufschwellen.

REGORGEMENT, *s. m.* das Überlaufen, Austreten eines flüssigen Körpers; — de la bile, das Austreten der Galle; — de l'estomac, das Erbrechen.

REGORGER, *v. a.* überlaufen; austreten; sich ergießen; (s. Regorgement;) *it. fig.* (de quelque chose, an etwas) einen Überfluß haben; (von etwas) strotzen; il regorge de santé, *fig.* er strotzt von Gesundheit.

REGOÛLER, *v. n. pop.* d. i. Rabrouer, (welches sehe;) j'en suis regoûlé, ich bin dessen bis zum Ekel satt.

REGOURMER, *v. a.* un cheval, einem Pferd die Kinnkette wieder anlegen.

REGOÛTER, *v. a.* wieder oder noch einmahl kosten, versuchen ꝛc. s. Goûter.

REGRAT, *s. m.* (besonders vom Salz) das Verkaufen im Kleinen, was man im Großen gekauft hat; das Höken oder Hökern; das Aushökern; *it.* die Hökerbude.

REGRATTER, *v. a.* auskratzen; wieder auskratzen; wieder abschleifen, (wie z. B. eine gestochene Kupferplatte;) *it.* (Salz) im Kleinen verkaufen; aushökern oder aushöken; *it. v. n. fig. fam.* von den kleinsten Posten einer Rechnung etwas abziehen; *vulg.* abzwacken.

REGRATTÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgekratzt ꝛc.

REGRATTERIE, *s. f.* (die) Hökerwaare; Trödelwaare; Krämerwaare.

REGRATTIER, *s. m.* IÈRE, *f.* ein Höker; eine Hökerinn; inſ. ein Salzhöker; eine Salzhökerinn; der (oder die) Salz im Kleinen verkauft; *it. fig. fam.* ein karger Mensch; *vulg.* ein Knicker; Krauser; s. Regratter, *v. n.*

REGREFFER, *v. a.* aufs neue pfropfen ꝛc.; s. Greffer.

REGRÊLER, *v. a.* noch einmahl körnen ꝛc. s. Grêler.

REGRÈS, *s. m. T.* das Recht, in eine Pfründe, die man abgetreten hat, wieder einzutreten; der Regreß.

REGRET, *s. m.* das Leidwesen, Leid, Mißvergnügen, (die Unlust, Betrübniß, der Schmerz,) auch die Reue, so man über etwas empfindet, (qu'on a d'une chose;) (s. auch Regretter;) *it.* regrets, *plur.* steht oft statt des *singul.*; *it.* Klagen ꝛc. (lamentations, plaintes, doléances;) à regret, *adv.* ungern; mit Widerwillen; (wider Willen.)

REGRETTABLE, *adj. c.* bedauernswerth.

REGRETTER, *v. a.* bedauern; Leid, Mißvergnügen ꝛc. worüber empfinden; auch, sich nach etwas, nach jemanden zurücksehnen; (s. Regret.)

REGRETTÉ, ÉE, *part. & adj.* bedauret ꝛc.

REGUINDER, *v. a.* wieder in die Höhe winden; aufziehen ꝛc. (s. Guinder.) se Reguinder, *v réfl* (vom Falken) wieder in die Höhe fliegen; wieder aufsteigen.

RÉGULARISER, *v. a.* (regelmäßig) anordnen, einrichten, ordnen.

RÉGULARITÉ, *s. f.* die Regelmäßigkeit; *it.* (in Klöstern) die genaue Beobachtung der Ordensregeln;

it. überh. die Beobachtung der Regeln der Sittlichkeit, der Religion ꝛc.; it. der Mönchs- oder Ordensstand, im Gegenſatz des geiſtlichen Standes überhaupt.

RÉGULATEUR, *ſ. m.* (in Taſchenuhren) die Unruhe nebſt dem Schneckenrad; (in Pendeluhren) der Perpendikel.

RÉGULE, *ſ. m.* (oder la partie réguline,) das Feinſte und Reinſte vom Metall; der König; régule d'antimoine, das Spießglas.

RÉGULES, *ſ. f. plur. T.* die zwey kleinen Gewichte an einer Uhr.

RÉGULIER, ÈRE, *adj.* regelmäßig; it. ordentlich; richtig; pünktlich; (Geom.) regelmäßig, d. i. gleichſeitig; gleichwinkelig; it. was die Ordensgeiſtlichkeit (clergé régulier) betrifft, oder derſelben gehört; *ſ. ſ. m.* ein Ordensgeiſtlicher.

RÉGULIÈREMENT, *adv.* regelmäßig; ordentlich; pünktlich ꝛc. (ſ. Régulier; vergl. auch Réglément.)

RÉHABILITATION, *ſ. f.* die Wiedereinſetzung in den vorigen Stand.

RÉHABILITER, *v. a.* (jemand) wieder in den vorigen Stand ſetzen.

RÉHABILITÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Réhabiliter.

RÉHACHER, *v. a.* noch einmahl hacken ꝛc. ſ. Hacher.

RÉHANTER, *v. a.* einen Ort, eine Perſon aufs neue beſuchen ꝛc. ſ. Hanter.

RÉHASARDER, *v. a.* wieder wagen ꝛc. ſ. Haſarder.

RÉHAUSSEMENT, *ſ. m.* die Erhöhung, inſ. einer Mauer, oder der Geldſorten, Auflagen ꝛc.

RÉHAUSSER, *v. a.* erhöhen; höher machen; it. (den Preis, den Werth, eine Auflage ꝛc.) erhöhen; höher anſetzen; it. (Mahler) erhöhen; erheben; blicken; mehr hervorſtechen machen; it. *fig.* erheben; erhöhen, d. i. die innere Stärke, den innern Werth ꝛc. vermehren.

RÉHAUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* erhöht; erhoben ꝛc.

RÉHAUTS, *ſ. m. pl. T.* das Erhöhete an einem Gemählde; die Blicke.

RÉHEURTER, *v. a.* wieder anklopfen ꝛc. ſ. Heurter.

REJAILLIR, *v. n.* d. i. jaillir; it. (v. veſten Körpern, auch v. Lichtſtrahlen) zurück ſpringen; zurück prallen; abſtrahlen; ausſtrahlen; (ſ. auch Réjéchir;) it. *fig.* (auf jemand) zurück fallen.

REJAILLISSEMENT, *ſ. m.* d. i. jaillissement; it. das Zurückprallen, Zurückſpringen (vom Licht; ſ. Réjéchissement, Réverbération.)

REJANNER, *v. a.* einen nachmachen; einem nachſpotten.

REJAUNIR, *v. a.* wieder gelb machen; it. *v. n.* wieder gelb werden ꝛc. (ſ. Jaunir.)

REJET, *ſ. m.* ein Schoß, Schößling; ein Zweig von einem Jahr; it. *T.* die Übertragung eines Poſtens in einer Rechnung auf eine neue Rechnung; it. die Vertheilung desjenigen Theiles einer Auflage ꝛc., welchen ein oder mehrere Bürger nicht zu zahlen im Stand ſind, unter die übrige Bürgerſchaft, Gemeinde ꝛc.; it. die Verwerfung eines Aktenſtückes, auch (*anſ.*) eines Vorſchlages, z. B. in einer geſetzgebenden Verſammlung; it. das Knöpfchen, welches an gegoſſenen Sachen von Bley, Zinn ꝛc. außen anhängt, und weggeſchnitten wird; it. *qqf.* ein junger, ein zweyter Bienenſchwarm; terres demeurées à rejet, *T.* Ländereyen, welche ungebaut geblieben ſind.

REJETTABLE, *adj. c.* verwerflich.

REJETTEAU, *ſ. m.* Wetterdach an einem Fenſter.

REJETTER, *v. a.* wieder zurück werfen; zurück werfen; it. auswerfen; ausſpeyen; (wie z. B. das Meer, ein Fluß ꝛc., oder auch eine Perſon die Speiſen ꝛc.;) it. (etwas, als untauglich) ausſchließen; it. verwerfen; wegwerfen; (ſ. Rejet;) it. auch *abſol.* (von Gewächſen, Bäumen) wieder treiben; (*abſol.*) wieder ausſchlagen; it. *T.* (in Rechnungsſachen) übertragen; (in Finanzſachen) vertheilen; (ſ. Rejet;) rejetter la faute ſur quelqu'un, *fig.* die Schuld auf einen werfen oder ſchieben.

REJETTÉ, ÉE, *part. & adj.* zurück geworfen ꝛc.

REJETTEUR, *ſ. m.* der etwas verwirft.

REJETTON, *ſ. m.* eine Sproſſe; ein Schößling; Ableger; ein junger hervorſproſſender Zweig; ein neuer Schoß; it *fig.* ein Sprößling, d. i. ein Nachkömmling; rejetton de mouches à miel, ein junger Bienenſchwarm.

REJETTONNER, *v. a. T.* — les plantes de tabac, den Tabak ausgeizen, d. i. die kleinen Blätter deſſelben, welche nach den abgebrochenen großen wieder wachſen, abbrechen.

RÉIMPOSER, *v. a.* wieder auflegen; wieder ausſchreiben; (wird inſ. von Auflagen, Steuern ꝛc. geſagt; ſ. Impoſer; (ſ. auch Rejeter u. Rejet.)

RÉIMPOSITION, *ſ. f.* eine neue Auflage; (ſ. auch Rejet.)

REIMPRESSION, *ſ. f.* der neue Druck, die neue oder wiederholte Auflage eines Buches.

RÉIMPRIMER, *v. a.* (ein Buch) wieder auflegen; eine neue Auflage von demſelben machen.

REIN, *ſ. m.* die Niere; (vergl. Rognon;) (in der Bedeutung von Nieren, *plur.* gebrauchen die Franzoſen auch den *ſing.* le rein;) it. reins, *plur.* d. i. les lombes, die Lenden; (am Pferd ꝛc.) das Kreuz; it. d. i. die Kraft und Stärke eines Mannes; it. reins de voûte, (Bauk.) die Winkel (Rippen) eines Gewölbes; dans les reins, in der Seite; la pierre des reins, mal aux reins, der Lendenſtein; die Lendenſchmerzen; das Lendenweh; avoir les reins forts, avoir du rein, (von Menſchen und Pferden) viele Stärke haben. *Fig. & prov.* n'avoir pas les reins aſſez forts, avoir les reins trop foibles, nicht Vermögen, nicht Fähigkeiten genug haben, etwas auszuführen; donner un tour de reins à quelqu'un, *pop.* einem einen ſchlechten Dienſt erweiſen; ihm einen ſchlechten Streich ſpielen; *vulg.* ihm eins verſetzen; (ſ. auch Tour.)

RÉINCARCÉRATION, *ſ. f.* die neue Einkerkerung.

RÉINCARCÉRER, *v. a.* von neuem einkerkern.

REINCRUDER, *v. a.* wieder roh werden laſſen.

REINE, *ſ. f.* die Königinn; it. d. i. die vorzüglichſte Perſon oder Sache ihrer Art; la reine mère, die Königinn Mutter; la reine du bal, ſ. Bal; reine Gillette oder reine d'Antioche, *iron. pop.* ein hochmüthiges Weibsbild, das vor andern ihres gleichen den Vorzug haben will; reine-claude, eine Art ſehr ſaftiger Pflaumen; reine de prés, Geisbart; (ſonſt barbe de chèvre.)

REINETTE, *ſ. f.* oder pomme de reinette, die Renette; eine ſchmackhafte, gefleckte Apfelſorte.

REINFECTER, *v. a.* aufs neue anſtecken ꝛc. ſ. Infecter.

RÉINSTALLER, *v. a.* von neuem einſetzen ꝛc. ſ. Inſtaller.

RE'INTÉ, ÉE, *adj. T.* (v. Jagdhunden) der breite und erhabene Lenden hat.

RÉINTÉGRANDE, auch RÉINTÉGRATION, *ſ. f. T.* die Wiedereinſetzung in den vorigen Beſitz eines Gutes, einer Pfründe.

RÉINTÉGRER, *v. a. T.* wieder in den vorigen Beſitz einſetzen; (ſ. Réintégrande;) — dans les priſons, wieder in das Gefängniß ſetzen.

RÉINTÉGRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Réintégrer.

RÉINTERROGER, *v. a.* wieder befragen ꝛc. ſ. Interroger.

RÉINVITER, *v. a.* noch einmahl einladen ꝛc. ſ. Inviter.

REJOINDRE, *v. a. irr.* wieder zuſammen fügen, zuſammen bringen, vereinigen ꝛc. (ſ. Joindre;) *it.* (jemand) wieder antreffen; jemand (dem man nacheeifet ꝛc.) wieder einholen. ſe Rejoindre, *v. réc.* einander wieder einholen; wieder zuſammen kommen; wieder zuſammen treffen.

REJOINTOYER, *v. a. T.* (die Fugen, die Riſſe einer Mauer ꝛc.) wieder ausfüllen, zuſtreichen ꝛc. ſ. Jointoyer.

RÉJOUER, *v. a.* von neuem ſpielen ꝛc. ſ. Jouer.

RÉJOUIR, *v. a.* eefreuen; ergetzen; Freude machen; *it.* beluſtigen; Veegnügen (divertiſſement) erwecken. ſe Réjouir, *v. réſl.* ſich freuen; erfreuen; ſich ergetzen; *it.* ſich beluſtigen ꝛc.; ſe réjouir aux dépens de quelqu'un, ſich über einen luſtig machen; *vulg.* einen zum beſten haben.

RÉJOUI, IE, *part. & adj.* erfreuet ꝛc.; *it. ſ. fam.* c'eſt un bon gros réjoui, er iſt ein luſtiger Bruder; c'eſt une bonne groſſe réjouie, ſie iſt eine luſtige Schweſter, *vulg.* eine luſtige Haut.

RÉJOUISSANCE, *ſ. f.* eine (die) Luſtbarkeit; die Freudensbezeugung; Freude; (im Lanſquenetſpiel) eine gewiſſe Karte, auf welche alle übrigen Mitſpieler Geld ſetzen.

RÉJOUISSANT, ANTE, luſtig; ergetzend.

RÉJOÛTER, *v. a.* aufs neue mit Lanzen kämpfen, oder Lanzen beechen; ſ. Joûter.

RÉITÉRATION, *ſ. f.* die Wiederholung einer Handlung.

RÉITÉRER, *v. a.* (eine Handlung) wiederholen; noch einmahl thun, vereichten ꝛc. ſ. Faire.

RÉITÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* wiederholt ꝛc.

REÎTRE, *ſ. m. ol.* (deutſch) ein Reiter; c'eſt un vieux reître. *iron.* ee hat ſchon viel erfahren; er iſt ein alter eefahener Kreiger; (vergl. Routier.)

REJUGER, *v. a.* wiedee ſprechen oder richten in einem Prozeſſe.

RELÂCHE, *ſ. m.* d. i. Interruption, Diſcontinuation, das Aufhören; (Nachlaſſen; Ablaſſen;) die Unteebrechung; der Unteelaß; auch die Ruhe; Eeholung; (vergl. Relâchement;) ſans relâche, ohne Unteelaß; ohne Aufhören; unabläſſig; unaufhörlich; prendre du relâche, ausruhen; ne donner point de relâche, keine Ruhe laſſen odee geſtatten.

RELÂCHE, *ſ. f.* (Schiff.) ein Ruheplatz; faire relâche, être de relâche, d. i. Relâcher, *v. n.* (welches ſehe.)

RELÂCHEMENT, *ſ. m.* die Eeſchlaffung: Nachlaſſung, das Nachlaſſen geſpannter Dinge; *it.* die Schlaffheit; *it.* (dans le temps, v. der Witterung) das Gelinderwerden; das Nachlaſſen; *it. fig.* die Nachläßigkeit; Eekaltung; Laulichkeit; die Verminderung; *it.* die Vernachläßigung; das Nachlaſſen; *it. qqf.* d. i. relâche, délaſſement, die Erholung. Ruhe; le relâchement des dents, das Wackeln der Zähne.

RELÂCHER, *v. a.* (etwas Geſpanntes) nachlaſſen; ſchlaff machen; nicht mehr ſo ſtark anziehen; *it.* (einen Gefangenen) loslaſſen; losgeben; in Freyheit ſetzen; *it. fig.* (etwas) von ſeinen Forderungen, (etwas) im Preis, von ſeinem Rechte nachlaſſen; *it. v. n.* (auch ſe relâcher, *v. réſl.*) im Eifre, in der Strenge ꝛc. nachlaſſen; nachläßiger weeden; (ſ. Relâchement;) eeſchlaffen; *it.* (Schiff.) an einem Ort einlaufen, um ſich zu erfriſchen, um einer Gefahr zu entgehen. ſe Relâcher, *v. réſl.* nachgeben; nachlaſſen; ſchlaff werden; *it. fig.* ſ. relâcher, *v. n.*; *it.* ſe relâcher l'eſprit, d. i. ſe délaſſer l'eſprit, ſ. Délaſſer; le temps ſe relâche, das Wetter wird gelinder.

RELÂCHÉ, ÉE, *part. & adj.* nachgelaſſen; erſchlafft ꝛc.; *it. fig.* nachläßiger (geworden;) vernachläßiget; erſchlafft; ſchlaff; laulich; (veegl. relâchement;) morale relâchée, eine laue, zu gelinde Sittenlehre oder Moeal.

RELAIS, *ſ. m.* nnterlegte Pfeede; Wechſelpferde; friſche Pferde; ein friſches Pferd; auch Vorſpannpferde; (der) Voeſpann; (auch chevaux de relais;) *it.* dee Oet, wo man friſche Pfeede nimmt, wo man die Pferde wechſelt, und wo ſolche in Beeeitſchaft ſtehen; (Jäger) friſche, in Breeitſchafe ſtehende Hunde, das Wild zu veefolgen; (Fortifik.) d. i. Berme; (Tapetenwirker) die Zwiſchenräume in den Tapeten, wo eine neue Faebe odee Figur anfängt; voitures de relais, mit Wechſelpfeeden beſpannte Wagen; Wagen mit Vorſpann; donner le relais, *T.* die friſchen Hunde auf das Wild loslaſſen; être de relais, *fig. fam.* keine Beſchäfftigung, keine Arbeit mehe haben; feyeen; müſſig ſeyn.

RELAISSÉ, ÉE, *adj.* (Jäger) lièvre relaiſſé, ein Haſe, der aus Müdigkeit nicht mehr foet kann; ein abgejagter Haſe.

RELANCER, *v. a.* ein Wild wieder auftreiben; *it. fig.* einen aufſuchen, um ihn zu etwas zu bereden, woean er nicht denkt, oder was er ungern thut; *it. fig. fam.* einem mit harten Woeten aneworten; ihn anfahren; *vulg.* anſchnauen; anſchnauzen; ihm uber das Maul fahren.

RELANCÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Relancer.

RELAPS, APSE, *adj. & ſ.* (Throl.) ein Rückfälliger; eine Rückfällige; der (die) von neuem in eine Ketzeren, in einen Fehlee veefällt.

RELARGIR, *v. a.* wieder weiter machen; noch mehr auslaſſen ꝛc. ſ. Elargir.

RELATER, *v. a. T.* erzählen; (von etwas) Bricht eeſtalten.

RELATEUR, *ſ. m. ol.* d. i. Rapporteur.

RELATIF, IVE, *adj.* (ſich auf etwas, auf jemand) beziehend; relativ.

RELATION, *ſ. f.* die Beziehung, der Bezug, ſo eine Sache auf eine andere hat; (ſ. Rapport;) *it.* das Verhältniß, worin eine Perſon gegen einer andern ſteht; die Verbindung; der Verkehr; die Gemeinſchaft; (ſ. auch Liaiſon, Commerce, Rapport;) *it.* die Erzählung; der Bericht; die Nachricht; die Anzeige; (ſ. Rapport. Récit. Narration;) relation de commerce, die Handelsverbindung; der Handelsverkehr; relation de voyage, dee Reiſebericht; eine Reiſebeſchreibung.

RELATIONNAIRE, *ſ. m.* ein Berichterſtatter; (*pl. uſ.* Rapporteur;) *it.* ein Reiſebeſchreiber.

RELATIVEMENT, *adv.* beziehungsweiſe; — à quelque choſe &c., in Bezug auf ꝛc.

RELATTER, *v. a.* mit neuen Latten verſehen; aufs neue delatten ꝛc. ſ. Latter.

RELAVER, *v. a.* wieder waſchen ꝛc. ſ. Laver; (ſ. auch Pruneau, *prov.*)

RELAXATION, *ſ. f.* (Medic.) die Erſchlaffung, inſ. der Neeven; (kanon. Recht) die Milderung einer Strafe.

RELAXÉ, ÉE, *adj. T.* ſchlaff geworden; ſchlaff; (ſ. Relaxation;) *it. part. & adj.* losgelaſſen ꝛc.

RELAXER, *v. a. T.* d. i. relâcher, (einen Gefangenen) loslaſſen, losgeben, in Freyheit ſetzen.

RELAYER, *v. a.* (wird von Arbeitern geſagt,) ablöſen. ſe Relayer, *v. réc.* einander (in der Arbeit) ablöſen; *it.* relayer, *v. n.* die Pferde wechſeln; friſche Pferde nehmen ꝛc. ſ. Relais.

RELAYÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Relayer.

RELÉGATION, *ſ. f. T.* die Verweiſung an einen Ort; ſ. Exil.

RELÉGUER, *v. a. T.* an einen Ort verweiſen; (ſ. Exiler.) ſe Reléguer, *v. réſl.* ſich freywillig (an einen Ort) begeben; ſich zurückziehen; (ſe retirer.)

RELÉGUÉ, ÉE, *part. & adj.* verwieſen ꝛc. (wird auch ſcherzhaft gebraucht.)

RELENT, *ſ. m.* der dumpfige, ſchimmelichte Geruch oder Geſchmack einer Sache, welche an einem feuchten Ort verſchloſſen geweſen; (auch goût, odeur de relent.)

RELEVAILLES, *ſ. f. pl.* der Kirchgang einer Kindbetterinn; der erſte Ausgang einer Kindbetterinn in die Kirche, um ſich einſegnen zu laſſen; *it. abuſ.* das bey dieſer Gelegenheit angeſtellte Gaſtmahl.

RELEVÉ, ÉE, *part. & adj* ſ. nach Relever.

RELEVÉ, *ſ. m. T.* das Abnehmen und Wiederauflegen eines Hufeiſens; *it.* relevé de compte, ein Auszug aller derjenigen Punkte aus einer Rechnung, welche einerley Sache betreffen; relevé d'une bête fauve, die Zeit, da das Wild den Ort, wo es ſich den Tag über aufhielt, verläßt, um zu weiden.

RELEVÉE, *ſ. f. T.* der Nachmittag; die Nachmittagszeit; *it. pop.* eine Kindbetterinn, welche ihren Kirchgang hält; (ſ. Relevailles;) à deux heures de relevée, um zwey Uhr Nachmittags.

RELÈVEMENT, *ſ. m.* das Wiederaufrichten; *it. T.* das Wiederflottmachen eines Schiffes; *it.* die Höhe gewiſſer vorzüglich erhöhten Theile eines Schiffes. (Die Redensarten relèvement de couches, d'une maladie, ſind nicht gebräuchlich; ſ. Relever.)

RELEVER, *v. a.* etwas oder jemand, ſo zur Erde (auf die Erde) gefallen iſt, wieder aufleichten, aufheben; etwas wieder in die Höhe richten oder ſtellen, wieder aufrecht ſtellen oder ſetzen; *it.* (was oerfallen, zerfallen war) wieder aufrichten, aufbauen, wieder herſtellen ꝛc.; *it.* erhöhen; höher machen; *it. fig.* (jemand) wiedrr in die Höhe, wieder empor bringen; (ihm) aufhelfen, empor helfen; (jemandes Zuſtand ꝛc.) verbeſſern; (jemand oder etwas) wieder in Anſehen bringen; (etwas) wieder in Aufnahme bringen; (einer Sache) wieder ein Anſehen geben; (etwas) erheben; erhöhen; hervortreiben; hervorſtechen machen; (wird auch von Mahlereyen ꝛc. geſagt; ſ. Rehauller;) überh. einrr Sache (es ſey in Rückſicht der äußern oder der innern Empfindungen, mehr Reitz, mehr Geſchmack, mehr Intereſſe ꝛc. geben; *it.* (jemand) wieder aufrichten, tröſten, ermuntern; (les eſpérances, le courage de quelqu'un,) (jemanden neue Hoffnung, neuen Muth einflößen; *it.* (etwas) erheben, loben, rühmen, herausſtreichen; viel Aufhebens oder Weſens wovon machen; (ſ. Exalter, Louer, Faire valoir &c.; *it.* (im Gegentheil) etwas rügen; übel auslegen; aufmutzen; auffangen; tadeln; (etwas jemanden) verweiſen; *it.* relever, (Kriegsw.) ablöſen; *it.* relever quelqu'un, (jur.) jemand einer eingegangenen Verbindlichkeit (oder jemanden eine Verbindlichkeit) erlaſſen; ihn derſelben entlaſſen; ihn davon freyſprechen; relever la mouſtache, den Knebelbart aufſtreichen, in die Höhe ſtreichen; relever un ſervice (par un autre) eine Tracht oder einen Gang (Speiſen) abtragen, und durch andere erſetzen. *T.* relever les cartes, les mains, die Karten, die gemachten Stiche oder Leſen zuſammen nehmen, legen oder machen; relever un vaiſſeau, ein Schiff wieder flott machen; relever l'ancre, den Anker lichten und anders werfen; relevez un cap, ein Vorgebirge umſegeln, umſchiffen; relever un cheval, einem Pferd den Kopf richten; es gewöhnen, den Kopf zierlich zu tragen; relever le défaut, oder *adv.* relever, ſ. Défaut; relever en boſſe, erhabene (oder getriebene) Arbeit machen; relever en broderie, den Grund eines Zeuges durch erhabene Stickerey erheben; relever la tranchée, die in den Laufgräben befindliche Mannſchaft ablöſen; relever ſur la traite oder relever les cuirs, die Häute aus der Beize ziehen; relever un contrat, gerichtliche Abſchrift von einem Vertrag nehmen; relever un appel, eine Appellation einlegen (introducieren;) (ſ. auch Relever, *v. n.*) *Fig.* relever-mangerie, ſ. Mangerie; on le relevera de ſentinelle, man wird ſcharf auf ihn Acht geben; man wird ihm Spionen ſtellen.

RELEVER, *v. n.* de maladie, d'une maladie, von einer Krankheit aufkommen, geneſen; davon kommen; relever de couche (oder de couches,) oder *abſol.* relever, aus den Wochen, aus dem Kindbett kommen; das Wochenbett verlaſſen; aus dem Wochenbett ꝛc. aufſtehen; *it.* relever (im Lehenrecht) de quelqu'un, bey einem (Herrn) zu Lehen gehen oder rühren; von ihm abhangen, oder belehnt ſeyn; von jemanden abhängig ſeyn; fief qui relève de la couronne, ein Lehen, das von der Krone herrührt; *it.* relever à ..., les appellations d'ici relèvent au Conſeil ſouverain, die hieſigen Appellationen gehen an das Oberhofgericht; die Appellationrn gehen von hier an ꝛc.

SE RELEVER, *v. réſl.* wieder aufſtehen; ſich wiedrr aufrichten; *it.* d. i. ſe lever du lit, (aus dem Bett) aufſtehen; (wenn es nämlich durch einen Zufall, aus Nothdurft ꝛc. geſchieht, wornach man ſich wieder zu Bett legt;) *it. fig.* ſich (von einem Verluſt ꝛc.) (wieder) erholen; *it. T.* ſich wieder vom Land, vom Ufer entfernen; *it.* (vom Wild) ſ. Relevé, *ſ.*; aider quelqu'un à ſe relever, einem wieder aufhelfen; (ſ. Relever, *v. a.*)

RELEVÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder aufgerichtet, aufgeſtanden, aufgehoben ꝛc.; *it. adj. fig.* d. i. ſublime, erhaben, edel; (wird auch von der Geſichtsbildung, Miene ꝛc. einer Perſon geſagt;) *it.* (vom Stand einer Perſon) hoch; vornehm; erhaben; edel; *it.* (von

Speiſen ꝛc.) wohl gewürzt; den Gaumen reitzend; kräftig ꝛc. *T.* relevé en boſſe, ſ. Boſſe und Relever. *v. a.*; airs relevés, werden gewiſſe erhabene Bewegungen des Pferdes genannt; (ſ. auch Relevé, *ſ. m.*)

RELEVEUR, *ſ. m.* oder *adj.* muſcle releveur, ein Aufhebmuskel.

RELIAGE, *ſ. m.* die Faßbinderarbeit; das Faßbinden.

RELIEF, *ſ. m.* erhabene Arbeit; (wenn ſie von Holz iſt:) (das) Schnitzwerk; (v. Metall:) getriebene Arbeit; oder erhabene Stickerey in Silber, Gold, Seide ꝛc.; (ſ. auch Boſſe;) *it.* (in Gemählden) die (ſcheinbare) Erhabenheit; *it. fig.* (v. Perſonen und Sachen) der Glanz; der Ruhm; die Ehre; das Anſehen; (ſ. Eclat; ſ. auch Relever;) *it. T.* (im Lehenrecht) die bey gewiſſen Veränderungen zu entrichtende Lehnsgebühr; (ſ. auch Rachat;) *it.* der Befehl, den ein Officier vom Miniſter erhält, daß ihm der Sold auch während ſeiner Abweſenheit ausgezahlt werden ſoll; travailler en relief, erhabene Arbeit verfertigen; boſſiren; haut-relief, plein-relief, relief entier, ganz erhabene Arbeit; bas-relief, flach (oder nur ein wenig) erhabene Arbeit; relief d'appel, eine ſchriftliche Erlaubniß, einer Appellation nuzulegen; (ſ. Relever, *v. a.*;) relief de table, *al.* und noch *plaiſ.* übrig gebliebene Speiſen; Brocken von einer Mahlzeit.

RELIEN, *ſ. m. T.* grobes, im Körnſieb zurückbleibendes, Schießpulver.

RELIER, *v. a.* wieder oder noch einmahl binden; wieder zuſammenbinden ꝛc. ſ. Lier; *it.* (ein Faß ꝛc.) binden, oder wieder binden; *it.* relier un livre, oder *abſol.* relier, (ein Buch) einbinden, binden.

RELIÉ, ÉE, *part. & adj.* gebunden ꝛc.

RELIEUR, *ſ. m.* ein Buchbinder.

RELIEURE, ſ. RELIURE.

RELIGIEUSE, *ſ. f.* ſ. RELIGIEUX.

RELIGIEUSEMENT, *adv.* gewiſſenhaft; redlich; treulich; heilig; pünktlich; (ſ. Exactement, Fidèlement, Scrupuleuſement &c.)

RELIGIEUX, EUSE, *adj.* gottesdienſtlich; religiös; *it.* (nur in Rückſicht auf die chriſtliche Religion) gottesfürchtig; fromm; religiös; (ſ. Pieux;) *it.* treu; treulich; pünktlich; (vergl. das *adv.*;) *it.* einen geiſtlichen Orden, oder das Kloſter, das Kloſterleben betreffend; dazu gehörig; *it. ſ.* ein Ordensmann; ein Ordensgeiſtlicher; ein Mönch; ein Religioſe; eine Kloſterfrau; Nonne; Ordensſchweſter; überh. eine Ordensperſon; culte religieux, der Gottesdienſt; habit religieux, ein (das) Ordenskleid; la vie religieuſe, das Kloſterleben.

RELIGION, *ſ. f.* die Religion; *it.* (in Rückſicht auf die chriſtliche Religion) d. i. foi, croyance, der Glaube; *it.* Religion, d. i. eine den Lehren der chriſtlichen Religion gemäße Geſinnung, Lebensart, Aufführung; *it.* (ehem. in Frankreich) d. i. die reformierte Religion; *it.* die Gewiſſenhaftigkeit, das Gewiſſen, z. B. eines Richters, Geſetzgebers, Fürſten ꝛc.; *it.* die Heiligkeit, z. B. des Eides; *it.* (röm. Kirche) ein geiſtlicher Orden; *it.* (ausſchließlich) der Maltheſerorden; entrer en religion, in ein Kloſter gehen; mettre en religion, in ein Kloſter thun; habit de religion, d. i. habit religieux; ſurprendre la religion d'un juge, einen Richter durch falſche Berichte hintergehen; ſe faire une religion de quelque choſe, ſich ein Gewiſſen aus etwas machen.

RELIGIONNAIRE, *ſ. m.* ein Spottnahme, den man ehemahls den Reformierten in Frankreich gab.

RELIMER, *v. a.* wieder feilen; noch einmahl feilen ꝛc. ſ. Limer.

RELIQUAIRE, *ſ. m.* ein (das) Reliquienkäſtchen; (ſ. auch Châſſe.)

RELIQUAT, *ſ. m.* (in Rechnungsſachen) der Rückſtand; Reſt; *it. plur. com fam.* d. i. bribes, rogatons, Brocken; übrig gebliebene Speiſen von einer Mahlzeit.

RELIQUATAIRE, *ſ. m.* derjenige, welcher, nach abgelegter Rechnung, noch etwas ſchuldig bleibt; der Reſtant.

RELIQUE, *ſ. f.* eine Reliquie; *it.* (ſprichwortsweiſe) ein (das) Heiligthum; *it. plur.* (meiſt im erhabenen Styl) die Überbleibſel; Reſte; (*pl. uſ. aaj.* reſtes)

RELIRE, *v. a. irr.* wieder leſen; noch einmahl leſen ꝛc. ſ. Lire.

RELIURE, *ſ. f.* der Band, Einband eines Buches; *it.* d. i. die Art des Bandes oder Einbandes.

RELOCATION, *ſ. f. T.* eine Art Vertrag, wodurch man etwas pfandweiſe bis auf Wiederkauf veräußert.

RELOGER, *v. n.* wieder bewohnen ꝛc. ſ. Loger; (ſ. auch Redemeurer.)

RELOUAGE, *ſ. m. T.* die Leichzeit der Häringe.

RELOUER, *v. a.* wieder miethen, wieder pachten; *it.* wieder vermiethen, wieder verpachten. ſ. Louer.

RELUIRE, *v. n. irr.* glänzen; ſchimmern; blinken; blitzen; einen Glanz, einen Widerſchein, Strahlen von ſich werfen oder geben; *it. fig.* glänzen; hervor leuchten; tout ce qui reluit n'eſt pas or, *prov.* es iſt nicht alles Gold, was glänzt.

RELUISANT, ANTE, *adj.* glänzend; ſchimmernd; blinkend; blitzend; (ſ. Reluire;) elle a le viſage tout reluiſant de fard, ihr Geſicht glänzt von Schminke.

RELUQUER, *v. a. fam.* (jemand) von der Seite anſehen, anſchielen; (regarder d'une manière affectée, du coin de l'œil)

RELUSTRER, *v. a.* einer Sache einen neuen Glanz geben ꝛc. ſ. Luſtrer.

RELUTE, *ſ. f.* das Wiederleſen; *it.* eine nochmahlige oder zweyte Ableſung, Vorleſung.

REMÂCHER, *v. a.* noch einmahl käuen; wieder käuen; *it. fig. fam.* (etwas) mit Sorgfalt, oder mehrmahlen überlegen, überdenken.

REMAÇONNER, *v. a.* noch einmahl, oder wieder mauren, zumauern ꝛc. ſ. Maçonner.

REMAIL, *cer.* ſtatt Remeil.

REMANDER, *v. a.* wieder berichten; *it.* zurückberufen ꝛc. ſ. Mander.

REMANGER, *v. a.* wieder, oder von neuem eſſen ꝛc. ſ. Manger.

REMANIEMENT, *ſ. m.* das nochmahlige oder wiederholte Ausbeſſern, z. B. eines Dachs, Pflaſters ꝛc. (Dieſes Wort hat ſelten oder gar nicht die eigentliche Bedeutung des Zeitworts remanier;) *it.* (Buchdr.) das Umbrechen.

REMANIER, *v. a.* wieder oder von neuem angreifen, anfühlen, befühlen, in die Hände nehmen, durch die Hände gehen laſſen ꝛc. (ſ. Manier;) *it.* von neuem bearbeiten, (es ſey mit den Händen, oder mit dem Geiſt;) ein gelehrtes Werk von neuem umarbeiten; *it.* überh. eine Arbeit oder etwas von neuem überſehen, ausbeſſern, durchſehen, durchgehen ꝛc. (ſ. Manier;) *it.* (Buchdr.) umbrechen; remanier le papier, (ebendaſ.) das Papier umſchlagen;

remanier à bout, (Dachdecker) ein Dach ganz umlegen, umdecken.

REMANIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Remanier.

REMARCHANDER, *v. a.* von neuem um etwas handeln ꝛc. ſ. Marchander.

REMARCHER, *v. n.* wieder gehen; aufs neue wohin marſchieren ꝛc. ſ. Marcher.

REMARIER, *v. a.* wieder verheirathen ꝛc, ſ. Marier.

REMARQUABILITE, *ſ. f.* Merkwürdigkeit.

REMARQUABLE, *adj.* merkwürdig; denkwürdig; *it.* wichtig; beträchtlich; *it. p.uſ.* d. i. reconnoiſſable.

REMARQUE, *ſ. f.* eine Bemerkung; (Beobachtung;) Anmerkung.

REMARQUER, *v. a.* noch einmahl zeichnen ꝛc. (ſ. Marquer;) *it.* demerken; wahrnehmen; gewahr werden; in Acht nehmen; merken; beobachten; *it.* beobachten, d. i. Acht auf etwas geben, auf etwas merken oder Acht haben; *it.* d. i. diſtinguer, unterſcheiden; bemerken; ſe faire remarquer, die Aufmerkſamkeit auf ſich ziehen; ſich (z. B. rühmlich ꝛc.) auszeichnen, oder bekannt machen, (ſe diſtinguer;) remarquez bien la chaſſe, *prov.* merkt dieſes wohl; ich werde es euch gewiß gedenken (und mich zu rächen wiſſen.

REMARQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Remarquer.

REMARQUEUR, *ſ. m. p.uſ. plaiſ.* ein Anmerkungenmacher; *it.* remarqueurs, *pl. T.* die Falken, welche man auf die Jagd führt, das Lager der Reyphühner zu entdecken; (nach Andern, ſind es zum nämlichen Endzweck angeſtellte Jägerhunde.)

REMASQUER, *v. a* ſich wieder verlarven, vermummen ꝛc. ſ. Maſquer.

REMÂTER, *v. a.* wieder bemaſten ꝛc. ſ. Mâter.

REMBALLER, *v. a.* wieder einballen ꝛc. ſ. Emballer.

REMBARQUEMENT, *ſ. m.* die Wiedereinſchiffung.

REMBARQUER, *v. a.* wieder einſchiffen ꝛc. ſe Rembarquer, *v. réſl.* ſich wieder einſchiffen ꝛc.; *it. fig.* ſich aufs neue in etwas einlaſſen, mit etwas abgeben ꝛc. ſ. Embarquer.

REMBARRER, *v. a.* (*p uſ.*) d. i. repouſſer vigoureuſement; *it.* meiſt *fig. fam.* einen derb, ſtandhaft, mit Verachtung abführen, abweiſen.

REMBLAI, *ſ. m.* die Ausfüllung eines ungleichen Platzes mit Erde, Schutt ꝛc.; *it.* die Aufwerfung eines Dammes mit herbeygeführter Erde ꝛc. (terres de rapport;) *it.* ein ſolcher ausgefüllter Ort, oder aufgeworfener Damm ſelbſt.

REMBLAVER, *v. a. T.* wieder, oder zum zweyten Mahl beſäen ꝛc. ſ. Emblaver.

REMBOÎTEMENT, *ſ. m.* die Wiedereinrichtung; Wiedereinrenkung; Wiedereinfügung (im aktiven und paſſiven Verſtand;) ſ. Remboîter.

REMBOÎTER, *v. a.* (ein verrenktes Glied) wieder einrichten, wieder einrenken; *it.* wieder einpaſſen, zuſammenfügen ꝛc. ſ. Emboîter.

REMBOUGER, *v. a.* (flüſſige Sachen) wieder in ein Gefäß gießen.

REMBOURREMENT, *ſ. m.* das Ausſtopfen mit Füllhaaren ꝛc.

REMBOURRER, *v. a.* mit Füllhaaren ꝛc. ausſtopfen; rembourrer ſon pourpaint, *fig. pop.* ſ. Pourpaint; (ſ. auch Bât, *prov.*)

REMBOURSABLE, *adj. c.* wieder zahlbar.

REMBOURSEMENT, *ſ. m.* die Wiederbezahlung; Abtragung; *it.* die Wiedererſtattung; Vergütung; ſ. Rembourſer.

REMBOURSER, *v. a.* (die Auslage, den Vorſchuß, das Geliehene ꝛc.) wieder bezahlen, wieder erſtatten; (eine Schuld ꝛc.) abtragen, abbezahlen; *it.* wieder erſtatten; vergüten; rembourſer une rente, eine Rente loskaufen; tilgen (durch Abtragung des Kapitals;) rembourſer un ſoufflet, *fig. fam.* eine Ohrfeige einſtecken.

REMBRASER, *v. a.* wieder in Brand ſtecken ꝛc. ſ. Embraſer.

REMBRASSER, *v. a.* wieder oder noch einmahl umarmen ꝛc. ſ. Embraſſer.

REMBROCHER, *v. a.* aufs neue, oder auch, anders an den Bratſpieß ſtecken ꝛc. ſ. Embroeher.

REMBRUNIR, *v. a.* (Mahler, Zeichner ꝛc.) dunkel halten; dunkel machen.

REMBRUNI, IE, *part. & adj.* ſ. Rembrunir; *it.* un air rembruni, *fig. fam.* eine finſtere und traurige Miene.

REMBRUNISSEMENT, *ſ. m. T.* die dunkle Haltung; (als Eigenſchaft betrachtet;) ſ. Rembrunir.

REMBÛCHEMENT, *ſ. m. T.* der Rückgang des Hirſches in ſein Lager; (im Gegenſatz von Relevé, *ſ. m.*)

SE REMBÛCHER, *v. réſl. T.* wieder zu Holze gehen; ſ. Rembûchement.

REMÈDE, *ſ. m.* ein (das) Arzeneymittel; Mittel; *it.* ein (das) Klyſtier; *it. T.* das Remedium, d. i. das, was der Münzmeiſter am geringeren Metall zuſetzen darf; überh. die ihm (an Korn und Schrot) bewilligte Ringerung; *it. fig.* ein (das) Mittel; Hülfsmittel; Rettungsmittel; die Hülfe; être dans les remèdes, eine Kur gebrauchen; le grand remède, die Speichelkur; ce mal eſt ſans remède, da iſt nicht mehr zu helfen; dieſes Übel iſt ohne Rettung; apporter (du) remède à quelque choſe, einer Sache abhelfen. *Prov.* remède d'amour, *pop.* ein häßliches Weibsbild; on trouve remède à tout, hors à la mort, für den Tod iſt kein Kraut gewachſen.

REMEDIER, *v. n.* (à quelque choſe,) Hülfe, Rath oder Mittel ſchaffen; helfen; abhelfen; remédier aux abus, den Mißbräuchen abhelfen, (ſteuern.)

REMEIL, *ſ. m. T.* Quellwaſſer ꝛc., das im Winter nicht zufriert, und wo ſich die Waſſerſchnepfen gern aufhalten.

REMÊLER, *v. a.* wieder, oder von neuem miſchen, verwirren ꝛc. ſ. Mêler.

REMEMBRANCE, *ſ. f. ol.* d. i. le ſouvenir, die Erinnerung.

REMEMBRER, *v. a. ol.* ſ. Remémorer.

REMÉMORATIF, IVE, *adj.* was das Andenken an etwas erneuert.

REMÉMORER, *v. a. ol.* wieder (an etwas) erinnern. ſe Remémorer, *v. réſl.* ſich (einer Sache) wieder erinnern.

REMENÉE, *ſ. f. T.* ein kleiner gewölbter Bogen in der Mauer über einem Fenſter oder über einer Thür; (vergl. arrière-vouſſure.)

REMENER, *v. a.* (eine Perſon oder Sache) wieder zurückführen; (etwas) wieder zurückfahren ꝛc. ſ. Mener.

REMERCIER, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe, jemanden für etwas) danken; Dank ſagen; (ſeinen) Dank abſtatten; ſich (bey jemanden) bedanken; *it.* danken, d. i. höflich abſchlagen; etwas nicht annehmen; *it.* einen abdanken; ſeiner Dienſte entlaſſen; (licencier, reſtituer honnêtement;) en vous remerciant, *fam.* d. i. je vous remercie.

REMERCIMENT, *ſ. m.* die Dankſagung; der Dank; faire un remercîment; faire ſes remercîmens, d. i. remercier.

RÉMÉRÉ, *ſ. m. T.* der Wiederankauf; (ſ. Rachat.)

REMÉRER, *v. a. T. ol.* wieder an ſich kaufen; wiedee einlöſen; (ſ. Racheter.)

REMESURER, *v. a.* wieder meſſen; noch einmahl meſſen ꝛc. ſ. Meſurer.

REMETTEUR, *ſ. m. T.* einer, der Geld übermacht; (in Wechſelgeſchäfften) der Remittent.

REMETTRE, *v. a. irr.* wieder an den vorigen Ort legen, ſtellen, ſetzen ꝛc. (ſ. Mettre;) wiedee in ſeine vorige Stellung, auf den voeigen Weg ꝛc. bringen; *it.* (ein vereenktes Glied) wiedee eineichten, eineenken; *it. fig.* (eine Perſon odee Sache) wieder herſtellen, (wie z. B. einen Keanken ꝛc. ſ. Rétablir;) *it. fig.* (ſ. die Beyſpiele;) *it.* remettre, wiedee geben oder übergeben; wieder überliefern; zuſtellen, einhändigen, ausliefern ꝛc.; *it.* (jemanden etwas) anvertrauen, in Veewahrung geben; überh. (eine Sache jemanden zur Beſorgung) überlaſſen, übergeben, übereragen; *it.* (auf eine andere Zeit) verſchieben oder ausſetzen; aufſchieben; *it.* eelaſſen, ſchenken (z. B. eine Steafe;) *it.* d. i. pardonner, (eine Sünde) erlaſſen, veezeihen, veegeben; (wird inſ. in theol. Bedeutung aeſagt;) *it.* (etwas an einer Forderung ꝛc.) nachlaſſen; remettre quelqu'un entre les mains de la juſtice, einen der Obrigkeit ausliefeen; remettre devant les yeux, wieder vor Augen ſtellen; wieder vorholten; remettre une charge, ein Amt aufgeben, (freywillig) niederlegen; *T.* remettre à la voile, wieder unter Segel gehen; la partie eſt à remettre, (Schachſp.) man muß dieſes Spiel aufgeben, und ein neues anfangen, (wenn nämlich keiner von den Spielern dem andern Schach und Matt geben kann;) remettre de l'argent, Geld duech Wechſel übermachen. *Fig.* remettre bien enſemble des perſonnes qui s'étoient brouillées, Perſonen, die ſich mit einander entzweyt hatten, wiedee verſöhnen; remettre l'eſprit de quelqu'un, odee remettre quelqu'un de la frayeur &c., einen wieder beruhigen; ſ. Raſſurer.

SE REMETTRE, *v. réfl.* ſich wieder an den vorigen Oet (hin) ſtellen, ſetzen, legen, begeben, machen ꝛc. (ſ. ſe Mettre, und voeher Remettre;) ſich wieder mit etwas (à quelque choſe) abgeben, beſchäfftigen; ſich wieder auf etwas legen, an etwas machen; *it. fig.* ſich wieder (von einer Kranfheit, von einem Schreecken, von einem Verluſt ꝛc.) eeholen; wieder zu Kräften kommen; *it.* wieder zu ſich ſelbſt kommen; ſich wieder faſſen; *it.* (entre les mains de quelqu'un,) ſich jemanden übeelaſſen, übeegeben; ſich auf jemand, ſich auf jemandes Hülfe ꝛc. veelaſſen; *it.* ſe remettre quelque choſe, ſich einer Sache wieder erinnern; ſe remettre de ſa confuſion, aus ſeiner Veewirrung wieder zu ſich ſelbſt kommen; j'ai de la peine à me remettre ce viſage, ich kann mich niche beſinnen, wer das iſt; ich kann mich nicht auf dieſes Geſicht beſinnen; s'en remettre de quelque choſe à quelqu'un, d. i. s'en rapporter &c. ſ. Rapportee; ſe remettre dans le bon chemin, ſich beſſern; ſe remettre en ſelle, ſich wieder in den Sattel ſchwingen, d. i. ſich wiedee aufhelfen.

REMIS, ISE, *part. & adj.* ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

REMEUBLER, *v. a.* ſich wieder, oder von neuem mit Hausrath verſehen ꝛc. ſ. Meubler.

RÉMINISCENCE, *ſ. f.* die Wiedererinnerung (reſſouvenir) einer beynahe vergeſſenen Sache.

RÉMINISCÉRÉ, *ſ. m.* der zweyte Sonntag in der Faſten.

REMIS, ISE, *part. & adj.* ſ. Remettre und ſe Remettre; la partie eſt remiſe, (Schachſpiel) ſ. Remettre; (l'Hombeeſpiel) das Spiel ſteht iune, d. i. es hat keiner gewonnen.

REMISE, *ſ. f.* der Aufſchub; die Verſchiebung; der Verzug (délai, retardement;) *it.* (Handlung) die Ubeemachung einer Geldſumme oder eines Wechſels; die Remeſſe (auch remiſe d'argent;) *it.* remiſe, der Nachlaß, die Erlaſſung, dee Erloß an einer ſchuldigen Summe; (ſ. Remettre;) *it. qqf.* d. i. rabais; *it.* der Abzug, welcher z. B. einem Einnehmee von der zu erhebenden Summe, ſtatt Beſoldung, verſtattet wied; *it.* remiſe, eine Remiſe; Wagenemiſe; ein (das) Wagenhaus; (ein Schoppen, Schuppen, Wagenſchoppen;) *it. T.* der Ort, wo die Reppohühner ſich ſetzen; *it.* ein kleines, in einer Ebene angelegtes, Gebüſch, worin ſich die Haſen, Reppohühner ꝛc. aufhalten; *it.* ein bedeckter Ort an einem Hafen, woeunter die Galeeeen ſtehen; faire une remiſe par change, Geld duech Wechſel übermachen; earroſſe de remiſe, eine Miecbiutſche.

REMISER, *v. a.* aufſchieben; veebergen.

RÉMISSIBLE, *adj. c.* erlaßlich; verzeihlich.

RÉMISSION, *ſ. f.* die Erlaſſung, Vergebung, Verzeihung, inſ. einer Sünde; (von Fürſten, Obrigkeiten) die Begnadigung, Gnade, (ſ. Pardon;) *it.* (meiſt veeneinend) (von Privatpeeſonen) die Nachſicht; Barmherzigkeit, (ſ. Indulgence, Miſéricorde;) *it.* (vom Fieber) d. i. Diminution, Relâchement, (w. ſ.;) lettres de rémiſſion, oder bloß rémiſſion, ein Begnadigungsbrief.

RÉMISSIONNAIRE, *ſ. m.* der Begnadigte; der Inhaber, Beſitzer eines Begnadigungsbrieſes.

REMMAILLOTER, *v. a.* (ein Kind) wieder in Windeln wickeln ꝛc. ſ. Emmailloter.

REMMANCHER, *v. a.* ein neues, oder, wieder ein Heft, einen Stiel ꝛc. an etwas machen; ſ. Emmancher.

REMMENER, *v. a.* (jemand) wieder mit ſich zurückführen ꝛc. ſ. Emmener.

RÉMOLADE, *ſ. f.* eine Art gewürzhafter Beühe; Senfſauce ꝛc. (ſauce piquante;) *it. T.* eine Art Pferdeſalde.

REMOLAR, *ſ. m. T.* der Aufſeher über die Ruder einer Galeere.

REMOLE, *ſ. m. T.* ein Meerſtrudel; (tournant d'eau.)

RÉMOLLIENT, ENTE, oder RÉMOLLITIF, IVE, *adj. T.* (wieder) erweichend.

REMONTAGE, *ſ. m.* bois de remontage, *T.* allerley voeräthiges Holz zur Ausbeſſerung der Wägen ꝛc.

REMONTANT, *ſ. m.* das doppelee oder geſpaltene Ende eines Schultergehenkes (baudrier,) welches auf das Degengehenke (pendant) herabfällt.

REMONTE, *ſ. f. T.* das Verſehen oder Verſorgen der Reiterey mit friſchen Pferden; das Beeittenmachen der Reiterey; cheval de remonte, ein (das) Remontepferd.

REMONTER, *v. n.* wieder oder noch einmahl, von neuem hinauf ſteigen, kommen, gehen, reiten, fahren, fliegen ꝛc.; ſich wiedee zu Pferd ſetzen ꝛc. (ſ. alle eigentlichen und figürlichen Bedeutungen von Monter;) *it.* wieder zueück gehen, treeen, flieſſen ꝛc.; (von der Sonne, wenn die Tage wieder

länger

länger werden) wieder ſteigen; wieder höher ſteigen oder ſtehen; remonter ſur ſa bête, *fig. prov. pop.* wieder gewinnen, was man verloren oder verſäumt hatte; z. B. ein Amt, das man verloren hatte, wieder antreten.

REMONTER, *v. a.* (*qqf.* ſtatt remonter ſur &c.;) *it.* wieder hinauf bringen, tragen, thun, ziehen ꝛc. (ſ. Monter, *v. a.*;) *it.* etwas wieder zuſammenrichten; zuſammenſetzen; zurichten ꝛc.; *it.* wieder beritten machen ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen von Monter, *v. a.*;) remonter un laboureur, une métairie, einen Ackersmann, ein Pachtgut wieder einrichten, wieder mit allen gehörigen Geräthſchaften verſehen, wieder in guten Stand ſetzen.

REMONTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Remonter.

REMONTRANCE, *ſ. f.* eine Vorſtellung, wodurch man jemanden auf die Umſtände und Folgen einer Handlung aufmerkſam zu machen ſucht; *it.* eine Vorſtellung, d. i. eine Ermahnung, Warnung.

REMONTRER, *v. a. & n.* vorſtellen; zu Gemüth führen; vorhalten; (ſ. Remontrance;) *it.* (Jägerey) die Spur anzeigen; c'eſt gros Jean qui veut remontrer à ſon Curé, *prov.* das Ey will klüger ſeyn als die Henne; das Kind will den Vater lehren.

RÉMORA, *ſ. m.* (bey Einigen RÉMORE, *ſ. f.*) *fam.* ein (das) Hinderniß; eine Verhinderung; Verzögerung; (*vulg.* ein Aufenthalt;) *it. T.* der Schildfiſch, (auch arrête-nef, ſucet;) ein Seefiſch, der ſich mit dem Kopfſchild an Steine, Schiffe ꝛc. anhängt, woraus die Fabel entſtanden iſt, daß er die Schiffe aufhalte. (Daher kommt auch die erſtere Bedeutung des Wortes Rémora.)

REMORDRE, *v. a. irr.* wieder beißen; wieder anbeißen; *it. v. n.* (von Hunden) wieder anpacken; *it. fig.* (v. Soldaten, vom Feind) wieder, noch einmahl angreifen; ſa conſcience lui remord, *id. fig.* ſein Gewiſſen beißt ihn.

REMORDS, *ſ. m.* der Gewiſſensbiß; das Nagen des Gewiſſens; *it.* die Gewiſſensangſt; (ſ. Reproche;) quälende, nagende Gewiſſensbiſſe.

REMORQUE, *ſ. f. T.* das Buſſieren; (ſ. Remorquer.)

REMORQUER, *v. a. T.* buſſieren, d. i. ein Schiff, vermittelſt anderer Schiffe oder Fahrzeuge ꝛc. fortziehen; (zum Unterſchied von Touer.)

REMORS, *ſ. m.* ſ. Mors du diable.

À REMOTIS, *adv. fam.* (latein.) d. i. à l'écart, beyſeite; auf die Seite; auf der Seite.

REMOUCHER, *v. a.* wieder ſchnäuzen; wieder putzen ꝛc. ſ. Moucher.

REMOUDRE, *v. a. irr.* (das Getreide) noch einmahl mahlen ꝛc. ſ. Moudre.

REMOUDRE, *v. a. irr.* noch einmahl oder wieder ſchleifen ꝛc. ſ. Moudre.

REMOUILLER, *v. a.* wieder oder noch einmahl benetzen, anfeuchten ꝛc. ſ. Mouiller.

REMOULADE, *cor.* ſtatt Rémolade.

REMOULEUR, *ſ. m.* ein Scherenſchleifer; (vergl. Gagne-petit.)

REMOUS, *ſ. m. T.* ein durch die Bewegung, durch den Lauf eines Schiffes verurſachter Waſſerwirbel.

REMPAQUEMENT, *ſ. m. T.* das Umſalzen; das nochmahlige Einſalzen der Häringe; (vgl. Encaquer)

REMPAQUETER, *v. a.* von neuem einpacken; ſ. Empaqueter.

SE REMPARER, *v. réfl.* ſich verſchanzen.

REMPARÉ, ÉE, *part. & adj.* verſchanzt.

REMPART, *ſ. m.* der Wall; *it. fig.* die Vormauer; der Schutz; (vergl. Boulevart;) coureuſe de rempart, ein (das) Soldatenmenſch; eine Soldatenhure; *vulg.* ein (der) Kommißnickel; contre la médiſance il n'eſt point de rempart, *prov.* gegen die Verläumdung kann man ſich nicht ſchützen; Verläumdern kann man das Maul nicht ſtopfen.

REMPIETEMENT, *ſ. m. T.* die Ausbeſſerung des Fußes an einer Mauer.

REMPIETER, *v. a.* — un mur, *T.* den Fuß einer Mauer ausbeſſern; — des bas, Strümpfe (am untern Theil) auſtricken.

REMPLAÇANT, *ſ. m.* der eines andern Stelle vertritt; Subſtitut.

REMPLACEMENT, *ſ. m.* die Wiederanlegung, das Wiederausleihen einer eingegangenen Summe; *it.* die Eeſetzung einer (in einem Amt ꝛc. geſtandenen) Perſon duech eine andere; (wird auch in dieſem Sinn von Sachen geſagt, z. B. von Geldern ꝛc.)

REMPLACER, *v a* wieder anlegen; wieder ausleihen; *it.* (eine Perſon ꝛc.) erſetzen, wieder erſetzen; ſ. Remplacement.

REMPLACÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Remplacer.

REMPLAGE oder REMPLISSAGE, *ſ. m.* das Auffüllen, die Auffüllung des Weines; vin de remplage oder de rempliſſage, Füllwein; remplage oder rempliſſage (auch blocage) de murailles, *T.* kleine Bruchſteine, womit die leeren Räume zwiſchen den großen Bruchſteinen ausgefüllt werden.

REMPLI, *ſ. m. T.* der Einſchlag, d. i. das Eingeſchlagene; z. B. an einem verfüezten Kleid ꝛc.

REMPLIER, *v. a. T.* einſchlagen; ſ. Rempli; (vgl. auch redoubler.)

REMPLIR, *v. a.* wieder, oder von neuem füllen; wieder voll machen ꝛc.; (ſ. Emplir;) *it.* nachfüllen; auffüllen; *it.* (meiſt im einfachen Verſtand) füllen; anfüllen; ausfüllen; voll machen; zuwerfen ꝛc. de quelque choſe, mit etwas;) *it.* d. i. rendre complet, vollſtändig, vollzählig machen; *it. fig.* erfüllen (z. B. mit Freude, mit Traurigkeit ꝛc.;) *it.* erfüllen, d. i. ein Genüge thun, z. B. ſeiner Pflicht, ſeinem Amt, ſeinen Verſprechungen ꝛc.; *it.* beſetzen, bekleiden, verſehen, (z. B. eine Stelle, ein Amt ꝛc.;) remplir ſa promeſſe, ſes promeſſes, ſon devoir, ſeine Verſprechungen, ſeine Pflicht erfüllen; ihnen nachkommen; remplir l'attente de quelqu'un, iemandes Erwartung erfüllen; derſelben entſprechen; ces vers rempliſſent bien l'oreille, dieſe Verſe klingen ſehr gut, ſind ſehr wohlklingend, fallen gut ins Gehör; remplir bien ſon temps, ſeine Zeit wohl anwenden; remplir de la dentelle &c., *T.* Spitzen ausbeſſern, wieder ausfüllen.

SE REMPLIR, *v. réfl.* ſich wieder füllen ꝛc.; oder bloß, ſich füllen; ſich anfüllen ꝛc.; ſe remplir de vin, übermäßig trinken; ſich voll trinken.

REMPLI, IE, *part & adj.* angefüllt; aufgefüllt ꝛc.; voll; (Wap.) wird von einem Hauptſtück geſagt, welches durchaus von anderer Farbe iſt.

REMPLISSAGE, *ſ. m. T.* ſ. Remplage; *it.* das Ausbeſſern zerriſſener Spitzen, einer zerriſſenen Stickerey; (Muſik die Mittelſtimmen.

REMPLISSEUSE, *ſ. f.* eine Spitzenflickerinn.

REMPLOI, *ſ. m.* die Wiederanlegung des Geldes; ſ. Remplacement.

REMPLOYER, *v. a.* wieder gebrauchen; wieder anwenden; wieder in Dienſte nehmen ꝛc. ſ. Employer.

REMPLUMER, *v. a.* (einen Flügel) aufs neue befiedern; (ſ. Emplumer.) ſe Remplumer, *v. réſl.* (v. Vögeln) wieder Federn bekommen; *it. fig. fam.* wieder aufkommen; wieder in beſſere Glücksumſtände verſetzt werden; ſich wieder erholen; *it.* das Verlorne wieder gewinnen.

REMPOCHER, *v. a.* wieder einſtecken; ſ. Empocher.

REMPOISSONNEMENT, *ſ. m.* die Wiederbeſetzung eines Waſſers mit jungen Fiſchen.

REMPOISSONNER, *v. a.* wieder mit jungen Fiſchen beſetzen; ſ. Empoiſſonner.

REMPORTER, *v. a.* wieder wegtragen, wegbringen, wegführen, zurück tragen ꝛc. (ſ. Emporter;) *it.* erlangen; erhalten; davon tragen; gewinnen; remporter la victoire, le prix, den Sieg, den Preis davon tragen, oder erhalten.

REMPORTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Remporter.

REMPRISONNER, *v. a.* wieder gefangen oder in das Gefängniß ſetzen ꝛc. ſ. Empriſonner.

REMPRUNTER, *v. a.* wieder entlehnen; von neuem entlehnen ꝛc. ſ. Emprunter.

REMUAGE, *ſ. m* das Umrühren; *it.* das Rütteln; Aufrütteln (einer flüſſigen Sache;) *it.* das Umſtechen, Umſchaufeln des Korns ꝛc.; congé de remuage, (vom Wein, Bier ꝛc.) d. i. paſſe-debout, paſſavant.

REMUANT, ANTE, *adj.* (von Perſonen, inſ. von Kindern) *prop. & fig.* unruhig.

REMUE-MÉNAGE, *ſ. m. fam.* die Unordnung (*vulg.* das Drunter und Drüber,) ſo durch das Ausziehen (déménagement) entſteht; *it. fig. fam.* eine (in einer Familie, in einer Stadt, in einem Staat ꝛc.) plötzlich entſtehende Verwirrung und Unordnung.

REMUEMENT, *ſ. m* die Bewegung (z. B. der Feuchtigkeiten im Körper;) *it.* die Wegführung und Herbeyführung der Erde (des terres;) *it.* meiſt *fig.* die Bewegung, Unruhe in einem Staat.

REMUER, *v. a.* bewegen; etwas aus der Stelle bewegen, bringen, rücken; (einen flüſſigen oder aus abgeſonderten Theilen beſtehenden Körper) rühren, aufrühren, umrühren; *it.* rütteln, d. i. ſchnell hin und her bewegen; aufrütteln; *it.* (Getreide) umrühren, umſtechen; (Erde) aufgraben, umgraben, aufwerfen, umwühlen, und wegführen; (ſ. Remuage u. Remuement;) *it.* (ein Kind) aufwickeln und von neuem einwindeln; (ſ. Remmaillotter;) *it. fig.* (eine Sache) aufrütteln, d. i. wieder in Erinnerung bringen; ihrer wieder erwähnen; *it.* (das Herz ꝛc.) bewegen, rühren; (ſ. Emouvoir;) *it.* remuer, *v. n.* ſich bewegen; (ſich regen; *vulg.* ſich rühren; (in eben dieſer Bedeutung ſagt man auch ſe remuer, *v. réſl.*; *it.* remuer, *v. n.*) *fig.* Aufruhr, Unruhe anſtiften; *it.* ſe remuer, *v. réſl. fig.* thätig ſeyn; ſich (wegen einer Sache) Mühe geben; *vulg.* ſich regen; ſich rühren; remuer ménage, *p. uſ.* ſ. Remue-ménage; ne remuez pas de là, rührt euch nicht; (ſ. Bouger.) *Fig. & prov.* il ne faut point remuer les cendres des morts, ſ. Cendres; remuer ciel & terre, Himmel und Erde bewegen, d. i. alle mögliche Kräfte, alle nur erſinnliche Mittel anwenden; plus on remue l'ordure plus elle pue, je mehr man den Koth aufrüttelt, deſto mehr ſtinkt er, d. i. von verdrießlichen Sachen ſoll man nicht viele Worte machen; (ſ. auch Pellée, Pellerée, Souffler &c.)

REMUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Remuer; couſin remué de germain, *prov.* ſtatt couſin iſſu de germain; ſ. Iſſu.

REMUEUR, *ſ. m.* ein Kornſchaufler.

REMUEUSE, *ſ. f.* (bey fürſtlichen Kindern) die Wickelfrau; (vergl. Remuer.)

REMUGLE, *ſ. m.* d. i. relent; (wird aber nur in Rückſicht auf den Geruch, und zwar nicht von Speiſen geſagt.)

RÉMUNÉRATEUR, *ſ. m.* (meiſt im erhabenen Styl, von Gott, von Fürſten ꝛc.) der Vergelter; Belohner.

REMUNÉRATION, *ſ. f. ol.* d. i. récompenſe; (vgl. Rémunérateur.)

RÉMUNÉRATOIRE, *adj. c.* (jur.) was anſtatt einer Vergeltung oder Belohnung gegeben wird.

RÉMUNÉRER, *v. a. ol.* d. i. récompenſer; (vergl. Rémunérateur.)

RENÂCLER, oder RENASQUER, *v. n. pop.* (vor Zorn) ſchnauben; (ſ. Renifler.)

RENAISSANCE, *ſ. f. fig.* (die Wiederentſtehung;) die Wiederaufblühung; Wiederaufſtehung, z. B. der ſchönen Wiſſenſchaften.

RENAISSANT, ANTE, *adj.* wieder aufſtehend, aufkeimend, aufblühend, anwachſend ꝛc. ſ. Renaître.

RENAÎTRE, *v. n. irr.* wieder oder aufs neue entſtehen, hervorkommen, heran oder hervor wachſen, aufkeimen, aufſteden, aufblühen ꝛc.; aufs neue leben; wieder lebendig werden; (wird ſowohl im phyſiſchen, als im moraliſchen und figürlichen Verſtand genommen;) *it.* (Theol.) wieder geboren werden.

RENAL, ALE, *adj. T.* zu den Nieren gehörig, oder, nahe dabey liegend.

RENARD, *ſ. m.* der Fuchs; (Schifff.) das Stundenbret, d. i. eine hölzerne Scheibe, worauf der zwey und dreyßig Windſtriche verzeichnet ſind, und an welcher der Steuermann die Zahl der Stunden, wie lange der Wind eine und eben dieſelbe Richtung behalten hat, anmerkt; *it.* (Maurr.) (?) d. i. plomb, das Senkbley; *it.* ein eiſerner Haken, womit man bey Erbauung der Schiffe die Bauhölzer anfaßt, und von einem Ort zum andern bringt; (in Waſſerröhren und Kanälen) fehlerhafte Ritzen und Spalten, durch welche ſich das Waſſer verlaufen kann; renard marin, der Meerfuchs, Seefuchs; eine Art Seehunde; queue de renard, ſ. Queue. *Fig. & prov.* un fin, un vieux renard, ein ſchlauer, liſtiger, alter Fuchs; agir en renard, mit Liſt umgehen; tous les renards ſont chez le pelletier, *prov.* auch die liſtigſten Leute müſſen ſterben; une toux de renard, (qui conduit au terrier,) ein eingewurzelter Huſten, der bis ins Grab dauert; un renard n'eſt pas pris deux fois à un même piége, ein kluger Menſch läßt ſich mit einer Sache nicht zweymahl betrügen; ſe confeſſer au renard, ſ. Confeſſer; écorcher le renard, ſ. Écorcher; prendre martre pour renard, ſ. Martre; il a couſu la peau du renard à celle du lion, ſ. Lion; il ſe donne la diſcipline avec une queue de renard, er geiſelt ſich mit dem Fuchsſchwanz; (wird von einem ſich nicht ſehr ſtrengen Andächtler geſagt;) au renard! ſo ſchreit man z. B. einem nach, dem man einen Poſſen geſpielt hat, da er uns einen zu ſpielen glaubte; (ſ. auch Mûre, Poule, Queue &c.)

RENARDE, *ſ. f.* das Weibchen des Fuchſes; die Füchſinn.

RENARDÉ, ÉE, *adj.* d. i. éventé, (von der Ambra) verrochen.

RENARDEAU, *ſ. m.* ein (das) Füchschen.

RENARDER, *v. n. pop.* d. i. vomir.

RENARDIER, *ſ. m. T.* ein Jäger, der über die Fuchsjagd geſetzt iſt.

RENARDIÈRE, *ſ. f.* das Fuchsloch; die Fuchshöhle; *ic. p. uſ.* eine Fuchsfalle.

RENARDIN, INE, *adj. néol.* ſchlau; liſtig.

RENARDINER, *v. a.* ſchlau handeln.

RENASQUER, *v. n. pl. uſ.* Renäcler.

RENCAISSER, *v. a.* (Gärtner) wieder in einen Kaſten ſetzen; ſ. Encaiſſer.

RENCHAINER, *v. a.* wieder an die Kette legen oder anſchließen; ſ. Enchainer.

RENCHERIR, *v. a. & n.* hat einerley Bedeutungen mit Enchérir, welches ſehe.

RENCHÉRI, IE, *part. & adj.* ſ. Renchérir; faire le renchéri, la renchérie, d. i. faire le (la) difficile, gedethen ſeyn wollen; Schwierigkeiten machen.

RENCHERISSEMENT, *ſ. m.* ſ. Enchériſſement.

RENCHIER, *ſ. m. cor.* ſtatt ranger, rangier, (renne.)

RENCONTRE, *ſ. f.* (*ol. ſ. m.*) das unvermuthete, ungefähre, zufällige Zuſammentreffen, Antreffen, Zuſammenſtoßen; die Begegnung, Zuſammenkunft zweyer oder mehrerer Perſonen oder Dinge; auch ein Zufall; (ſ. auch Concours;) *ic.* ein (das) Gefecht, ein Treffen zwiſchen zwey oder mehreren ungefähr auf einander ſtoßenden Haufen im Krieg; *ic.* ein Zweykampf zwiſchen Perſonen, die einander von ungefähr aufſtoßen; (zum Unterſchied von duel;) *ic.* d. i. occaſion, eine Gelegenheit; ein Fall; (cas;) *ic.* d. i. conjoncture, ein Umſtand ꝛc.; *ic. fig.* d. i. trait d'eſprit, bon mot, ſaillie, ein witziger, ſinnreicher Einfall ꝛc. (ſ. dieſe Wörter;) *ic. ſ. m.* (Wap.) wird von einem ſich von vorn (de front) zeigenden Thier geſagt, ſo daß man deſſen beyde Augen ſieht; faire rencontre de quelqu'un, (*p. uſ.*) d. i. rencontrer quelqu'un; aller à la rencontre de ſon ami, ſeinem Freund entgegen gehen; avoir oder faire une mauvaiſe rencontre, häßlich anlaufen; de rencontre, (beſſer als par rencontre;) avoir (acheter) quelque choſe de rencontre, etwas zufälliger Weiſe bekommen, kaufen, zu kaufen bekommen; marchandiſe de rencontre, Waare, die man zufälligerweiſe und unter ihrem gewöhnlichen Preiſe zu kaufen Gelegenheit hat; vaiſſeaux de rencontre, *T.* Deſtillirgefäße ꝛc., deren Hälſe zuſammen ſtoßen; eine Art Cirkulirgefäße; (ſ. Circulatoire;) roue de rencontre, (Uhrmacher) das Steigrad.

RENCONTRER, *v. a.* (v. Perſonen u. Sachen) von ungefähr oder nicht von ungefähr antreffen, treffen; jemanden ꝛc. begegnen; (etwas oder jemand) finden; worauf ſtoßen oder treffen; *ic. abſol.* rencontrer bien, rencontrer mal, es treffen, es nicht treffen, d. i. glücklich, oder nicht glücklich worin ſeyn; *ic.* rencontrer bien, rencontrer heureuſement, (*abſol.* oder ſur quelque choſe, *v. n.*) ſinnreiche, witzige, glückliche Einfälle (rencontres) haben; *ic.* rencontrer, *abſol. T.* (v. Jagdhunden) die Spur finden. ſe Rencontrer, *v réc.* einander antreffen, begegnen; zuſammen treffen; auf einander ſtoßen ꝛc.; *ic. fig.* einander begegnen; einerley Einfall, Gedanken ꝛc. mit jemanden (avec quelqu'un) haben; (im Berabau) (von Gängen) ſich rammeln, d. i. völlig in einander übergehen; (ſ. auch Montagne, *prov.*)

RENCONTRÉ, ÉE, *part. & adj.* angetroffen ꝛc. ſ. Rencontrer.

RENCORSER, *v. a.* (ein Weiberkleid) mit einem neuen Leib verſehen,

RENCOURAGER, *v. a.* wieder friſchen Muth machen ꝛc. ſ. Encourager.

RENDABLE, *adj. c. T.* fief rendable, ein wiedergeblichenes Lehen; ein Lehen, das ein Vaſall in Kriegszeiten dem Lehensherrn zum Gebrauch überlaſſen muß.

RENDAGE, *ſ. m.* (im Münzweſen) der Schlagſchatz.

RENDANT, ANTE, *adj.* der (die) Rechnung ablegt; (im Gegenſatz von oyant.)

SE RENDETTER, *v. réſl.* ſich aufs neue in Schulden ſtecken; ſ. Endetter.

RENDEUR, EUSE, *ſ. m. & f. com. ſatyr.* d. i. celui qui rend, z. B. rendeur de bons offices, ein dienſtfeetiger Mann oder Freund; rendeur de petits ſoins, ein Galan; Jungfernknecht.

RENDEZ-VOUS, *ſ. m.* die Verabredung einer Zuſammenkunft, und die Beſtimmung des Ortes der Zuſammenkunft; die Beſcheidung an einen Ort hin; die oder eine Beſtellung; (welches letztere meiſt im üdeln Verſtand, und inſ. von Perſonen zweyerley Geſchlechtes geſagt wird;) *it.* d. i. le lieu du rendez-vous, der Oet der Zuſammenkunft; (v. mehreren Perſonen,) der Sammelplatz; *ic.* die verabredete Zuſammenkunft ſelbſt; aſſigner, marquer, donner un rendez-vous à quelqu'un, jemand irgendwohin beſtellen; ils ont pris rendez-vous en cet endroit, ſie haben ſich dahin (dorthin) beſtellet.

RENDONNEE, *ſ. f. T.* das mehrmahlige Umdrehen eines aufgejagten Hirſches um die nämliche Stelle herum, ehe er flieht.

RENDORMIR, *v. a. irr.* wieder einſchläfern. ſe Rendormir, *v. réſl.* wieder einſchlafen; ſ. Endormir.

RENDORMISSEMENT, *ſ. m.* (iſt wenig oder gar nicht gebräuchlich) das Wiedereinſchläfern; *it.* das Wiedereinſchlafen. (Schon das einfache endormiſſement iſt wenig gebräuchlich.)

RENDOUBLER, *v. a.* (ein Kleid ꝛc.) einſchlagen, um es kürzer zu machen; ſ. Remplier.

RENDRE, *v. a. irr.* wieder geben; zurück geben; wieder zurück geben; wieder heraus geben ꝛc. (ſ. auch Redonner, Reſtituer, Remettre. *ſynon.*; ſ. auch Rétablir;) *ic.* (auf ein Stück Geld) heraus geben; *it.* (von Perſonen und Sachen) von ſich geben; auch bloß geben; *ic.* (z. B. Unreinigkeiten ꝛc.) auswerfen; *it.* d. i. rapporter, eintragen ꝛc.; *it.* (z. B. vom Getreide, von Früchten) ausgeben; *it* d. i. remettre, (etwas) abgeben; *ic.* (quelqu'un oder quelque choſe en un endroit,) d. i. porter, faire voiturer, conduire, an einen Ort hin bringen oder liefern; *ic.* (eine Veſtung ꝛc.) übergeben; *ic.* machen, d. i. wirkende Urſache einer Veränderung ſeyn, (z. B. unglücklich, mächtig, berühmt ꝛc. machen;) *ic.* d. i. traduire, (aus einer Sprache in die andere) überſetzen; oder auch bloß ſtatt exprimer, ausdrücken, (wie z. B. einen Gedanken; *ic.* d. i. repréſenter, daeſtellen; vorſtellen; ausdrücken; (wird inſ. von Künſtlern, Schriftſtellern, Schauſpielern ꝛc. geſagt;) *ic.* d. i. répéter, wiederholen, (wie z. B. ein Echo einen Schall wiederholt;) oder ſtatt rapporter, wieder holen; wieder erzählen; (einen mündlichen Auftrag) ausrichten; *it.* rendre, *v. n.* d. i. aboutir, (inſ. von Wegen) z. B. à un village, à une rue, an ein Dorf, an eine Gaſſe ſtoßen oder gehen, (dahin führen;) (in dieſer neutralen Bedeutung ſagt man auch ſe rendre, welches ſehe;) rendre la vue aux aveugles, la parole aux muets, la ſanté aux malades, die Blinden ſehend, die Stum-

men redeud, die Kranken gesund machen; rendre ſes devoirs, ſes hommages à quelqu'un, einem ſeine Schuldigkeit, ſeine Ehrfurcht bezeigen; rendre honneur à qui appartient, Ehre erweiſen, dem Ehre gebühret; rendre le devoir conjugal, die eheliche Pflicht leiſten; rendre la pareille, gleiches mit gleichem vergelten; les ingrats rendent le mal pour le bien, Undankbare vergelten Gutes mit Böſem; rendre compte, Rechenſchaft ablegen; rendre juſtice à quelqu'un, einem Gerechtigkeit widerfahren laſſen; rendre l'eſprit, den Geiſt aufgeben; rendre une loi, ein Geſetz ergehen laſſen, oder geben; rendre un jugement &c., ein Urtheil ꝛc. ſprechen; rendre ſervice à quelqu'un, einem Dienſte leiſten; ihm dienen; rendre grâce, Dank abſtatten; rendre viſite, beſuchen; einen Beſuch abſtatten; rendre la viſite, einen Gegenbeſuch obſtatten; wieder beſuchen; rendre le ſalut, wieder grüßen; danken; rendre réponſe, Antwort ertheilen; rendre témoignage, Zeugniß geben; rendre la parole à quelqu'un, ſ. Parole; rendre gorge, ſ. Gorge; rendre de la lumière, leuchten; einen Schein von ſich geben; rendre ſou, zum Narren machen; rendre inutile, zu nichte machen; vernichten. *T.* rendre la main au cheval, dem Pferd den Zügel wieder nachlaſſen; rendre le bord, ſich vor Anker legen. *Prov.* ce qui eſt bon à prendre eſt bon à rendre, was gut iſt zu nehmen, iſt auch gut wieder zu geben; (ſ. auch Ami, Parlementer &c.)

SE RENDRE, *v. réſl.* ſich (an den Feind) ergeben; ſich übergeben; *it.* (à quelque choſe) nachgeben ꝛc.; *it.* ſich worein ergeben oder ſchicken; (ſ. die Beyſpiele:) *it.* ſe rendre, (vor Müdigkeit) nicht mehr fort können; *it.* (mit dem *accuſatif*) ſich zu etwas machen; etwas werden; *it.* (en quelque endroit, à un endroit, à un régiment &c.) ſich wohin, worunter begeben; ſe rendre priſonnier, ſich gefangen geben; ſe rendre à condition, etwas auf Bedingung eingehen; ſe rendre à la raiſon, der Vernunft Gehör geben; (ſ. auch Raiſon;) ſe rendre aux raiſons de quelqu'un, jemandes Gründen nachgeben; ſich durch ꝛc. überreden laſſen; ſe rendre aux civilités de quelqu'un, ſich durch jemandes Höflichkeit einnehmen laſſen; ſe rendre aux larmes, ſich durch Thränen erweichen laſſen; ſe rendre maître, ſ. Maître; ſe rendre partie contre quelqu'un, (jur.) ſich zu jemandes Gegner aufwerfen; ſe rendre catholique, katholiſch werden; ſe rendre religieux, ſich ins Kloſter begeben, ein Mönch werden; ſe rendre familier, ſich gemein machen; ſe rendre néceſſaire, ſich unentbehrlich machen; ſe rendre au logis, ſich nach Haus begeben.

RENDU, UE, *part. & adj.* wieder gegeben ꝛc. ſ. Rendre, ſe Rendre; rendu dans la cave, in den Keller geliefert; cheval rendu, ein müdes, abgemattetes Pferd; un ſujet bien rendu, ein wohl dargeſtellter, vorgeſtellter, ausgedruckter ꝛc. Gegenſtand; nous voilà bientôt rendu, nun ſind wir bald an Ort und Stelle angelanget.

RENDU, *ſ. m.* ein Überläufer; c'eſt un rendu, *fam.* das war nur wette gemacht.

RENDUIRE, *v. a. irr.* noch einmahl oder aufs neue überſtreichen, übertünchen, bewerfen ꝛc. ſ. Enduire; *it. ngſ.* d. i. enduire.

RENDURCIR, *v. a.* wieder hart machen; wieder härter machen; wieder härten ꝛc.; *it. fig.* wieder verhärten, verſtocken ꝛc. ſ. Endurcir.

RÊNE, *ſ. f.* der Zügel; mener un cheval les rênes ſéparées, *T.* ſ. Séparé; tenir les rênes de l'Empire, de l'Etat, du Gouvernement, *fig.* die Zügel des Reiches, des Staates, der Regierung in Händen haben; das Regiment führen; regieren.

RENÉGAT, ATE, *ſ.* ein Renegat, d. i. eine chriſtliche Perſon, welche zu einer andern Religion, inſ. zur mahomedaniſchen, übergehet.

RENEIGER, *v. a. & imperſ.* wieder ſchneien ꝛc. ſ. Neiger.

RENETTE, *ſ. f. T.* ein ſtählernes Werkzeug, womit man im Huf eines Pferdes nachſuchet, wenn es vernagelt iſt; auch das Wirkeiſen. ſ. Boutoir, Paroir.

RENETTER, *v. a.* den Huf des Pferdes auswirken; (auch parer.)

RENETTOYER, *v. a.* wieder oder von neuem reinigen, ſäubern, auskehren ꝛc. ſ. Nettoyer.

RENFAÎTER, *v. a.* die Firſte, den Forſt (faîte) eines Daches ausbeſſern.

RENFERMÉ, *ſ. m.* ſentir le renfermé, dumpfig, nach dem Kaſten riechen.

RENFERMER, *v. a.* wieder einſchließen, verſchließen, einſperren ꝛc. (ſ. Enfermer;) *it.* (einen Gefangenen) enger einſchließen; *it.* enthalten; begreifen; in ſich ſchließen; in ſich halten; in ſich faſſen; *it. fig.* d. i. reſtreindre, zuſammenfaſſen; in dieſem Sinn ſagt man auch ſe Renfermer (*v. réſl.*) dans ſon ſujet, ſich (d. i. einen Gegenſtand) zuſammen faſſen; im eigentlichen Verſtand heißt ſe renfermer, ſich wieder einſchließen ꝛc.; ſe renfermer en ſoi-même, *fig.* d. i. ſe recueillir, ſich (oder) ſeine Gedanken zuſammen faſſen.

RENFERMÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder eingeſchloſſen ꝛc. (ſ. auch Renfermé, *ſ. m.*)

RENFILER, *v. a* wieder an einen Faden, an eine Schnur faſſen oder reihen ꝛc.; *it.* wieder einfädeln ꝛc. ſ. Enfiler.

RENFLAMMER, *v. a.* wieder anzünden; wieder entzünden ꝛc. ſ. Enflammer.

RENFLEMENT, *ſ. m. T.* die Bauchung einer Säule gegen die Verdünnung; (rin Fehler.)

RENFLER, *v. a.* aufſchwellen; aufquellen, (wie z. B. die Hülſenfrüchte im Kochen.)

RENFLÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgequollen; aufgeſchwollen ꝛc.; colonne renflée, *T.* eine Säule, die an einem Ort dicker iſt, als am andern; ſ. Renflement.

RENFONCEMENT, *ſ. m.* (Perſpektive, Mahlerey, Baukunſt ꝛc.) die Vertiefung; Tiefe.

RENFONCER, *v. a.* den Boden (eines Faſſes) wieder einſetzen; einen neuen Boden einſetzen; *it.* wieder zu Boden ſenken, wieder untertauchen ꝛc. ſ. Enfoncer.

RENFONDRER, *v. a.* entfernt vorſtellen.

RENFORCEMENT, *ſ. m.* die Verſtärkung; (im aktiven und paſſiven Verſtand.)

RENFORCER, *v. a.* verſtärken; ſtärker machen; *it.* d. i. vermehren. ſe Renforcer, *v. réſl.* ſich verſtärken; ſtärker werden; ſich vermehren; an Stärke, an Kräften ꝛc. zunehmen; (ſ. auch Renforcé.)

RENFORCÉ, ÉE, *part. & adj.* verſtärkt ꝛc. (ſ. Renforcer;) bidet renforcé, ein Klepper, der ſtärker iſt als gewöhnlich; du taffetas renforcé, der Doppeltaffet; un canon renforcé par la culaſſe, ein Geſchütz mit verſtärktem Bodenſtück; (ſ. auch *fig.* Culaſſe;) mât renforcé, ſ. Jumelé; ce n'eſt qu'un

bourgeois renforcé, ſagt man (*fig.*) von einem gemeinen reichen Bürger, der für eine Standesperſon angeſehen ſeyn will.

RENFORMER, *v. a. T.* (die Handſchuhe) erweitern; mit dem Wendeſtock weiter machen.

RENFORMIR, *v. a. T.* (eine alte Mauer) ausbeſſern, oder aufs neue bewerfen.

RENFORMIS, *ſ. m. T.* die Ausbeſſerung oder auch der Bewurf einer alten Mauer.

RENFORMOIR, *ſ. m. T.* der Wendeſtecken, Wendeſtock der Handſchuhmacher; ſ. Renformer.

RENFORT, *ſ. m.* die Verſtärkung; (wird inſ. von Truppen geſagt;) le premier renfort, das Bodenſtück, le ſecond renfort, das Zapfenſtück, Schildzapfenſtück, le troiſième renfort, das Mundſtück einer Kanone.

RENFROGNER &c. ſ. Refrogner &c.

RENGAGEMENT, *ſ. m. p uſ.* die Wiedereinlaſſung in eine Sache, in ein Geſchäft; (ſ. Engager, s'Engager)

RENGAGER, *v. a.* wieder verpfänden ꝛc.; *it.* wieder in etwas verwickeln; aufs neue anwerben ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen von Engager, s'Engager.)

RENGAÎNE, *ſ. m. vulg.* die Abweiſung; der Kord.

RENGAÎNER, *v. a.* wieder einſtecken; wieder in die Scheide ſtecken ꝛc. (ſ. Engainer.) *Fig. fam.* rengainez votre compliment, ſtecken Sie Ihr Kompliment nur wieder ein; behalten Sie es nur bey ſich; ſparen Sie Ihre Komplimente; rengainez votre colère, ſparen Sie Ihren Zoen; ſeyen Sie doch nicht ſo zornig.

se RENGENDRER, *v. réſl. p.uſ.* ſich wieder erzeugen; wieder entſtehen ꝛc. ſ. Engendrer.

RENGORGEMENT, *ſ. m. fig.* das Brüſten.

se RENGORGER, *v. réſl.* (v. Frauenzimmern) ſich brüſten, d. i. die Bruſt empor heben; (wird zuweilen auch von Mannsperſonen geſagt;) *it. fig.* ſich brüſten, d. i. ſtolz und aufgeblaſen ſeyn.

RENGORGEURS, *ſ. m. plur. T.* der Nahme zweyer Hauptmuskeln.

RENGRAISSER, *v. a.* wieder fett machen; wieder mäſten ꝛc.; *it. v. n.* wieder fett werden; wieder dick werden ꝛc. ſ. Engraiſſer.

RENGRÉGEMENT, *ſ. m. al.* d. i. accroiſſement, die Vermehrung; (wenn von einem Übel, von einer Krankheit ꝛc. die Rede iſt.)

RENGRÉGER, *v. a.* se Rengréger, *v. réſl. al.* d. i. accroître, augmenter &c., (v. Übeln) verſchlimmern; ſich verſchlimmern; ſchlimmer werden ꝛc.

RENGRÉNEMENT, *ſ. m.* (Münzſtätte) das nochmahlige Peägen; ſ. Rengréner.

RENGRÉNER, *v. a. T.* (ein ſchlecht ausgefallenes Münzſtück) noch einmahl prägen; überh. einen Stämpel noch einmahl in die Matrize legen, um ihn z. B. zu unterſuchen; (Müller) noch einmahl oder wieder aufſchütten; ſ. Engréner.

RENIABLE, *adj. c. p.uſ.* läugbar; tous vilains cas ſont reniables, *prov.* niemand geſteht ſeine eigene Fehler oder Laſter gern.

RENIEMENT, *ſ. m.* die Verläugnung inſ. ſeines Glaubens; (ſ. Renier;) reniement de St. Pierre, die Verläugnung Petri.

RENIER, *v. a.* verläugnen; nicht erkennen; (ſ. Déſavouer;) *it.* (ſeine Religion, oder Gott) verläugnen; (ſeinem Glauben) entſagen; *it. v. n.* (meiſt in Verbindung mit blaſphémer,) Gott läſtern; fluchen und ſchwören; (ſ. auch Renié.)

Renié, ée, *part. & adj.* verläugnet ꝛc.; moine renié, ein Mönch, der aus ſeinem Kloſter entlaufen, und von ſeinem Orden abgefallen iſt; chrétien renié, ein abtrünnig gewordener Chriſt; ein Chriſt, der den chriſtlichen Glauben verläugnet.

RENIEUR, *ſ. m.* ein Gotteslåſterer; ein gotteslåſterlicher Flucher; ſ. Renier.

RENIFLER, *v. n.* den Rotz hinter ſich ziehen; ſchnufſeln; ſchnüffeln; ſchnupfen; renifler ſur l'avoine, wird von den Pferden geſagt, wenn ſie den Hafer beriechen, beſchnuffeln, und nicht freſſen wollen; (*fig. fam.* wird es auch von Perſonen geſagt;) *it.* renifler, ſ. Renâcler.

RENIFLERIE, *ſ. f.* das Schnupfen; Schnuffeln; Schnüffeln; ſ. Renifler.

RENIFLEUR, euse, *ſ. fam.* ein Schnuffler oder Schnüffler; eine Schnufflerinn ꝛc. (ſ. auch Petun.)

RÉNITENCE, *ſ. f.* (Phyſik) d. i. Réſiſtenee.

RENIVELER, *v. a.* nochmahls mit der Waſſerwage abmeſſen ꝛc. ſ. Niveler.

RENNE, *ſ. m.* das Rennthier; (ſ. auch Ranger.)

RENOIRCIR, *v. a.* wieder ſchwärzen ꝛc.; *fig.* wieder anſchwärzen ꝛc. ſ. Noireir.

RENOM, *ſ. m.* der Ruf; Nahme; *it.* (wenn renom allein ſteht) der gute Ruf; der gute Nahme; (ſ. Renommée;) (ſ. auch Matinée, *prov.*)

RENOMMÉE, *ſ. f.* der (gute oder üble) Ruf, Nahme; *it.* das Gerücht; *it.* (poet.) die Fama; die Göttinn Fama; die Göttinn des Ruhms; die Göttinn des Gerüchtes; (ſ. auch Renom, Fâme. Renommée iſt edler als Renom.) La renommée de cette bataille courut bien vîte, das Gerücht von dieſer Schlacht breitete ſich geſchwind aus; (ſ. auch Ceinture, *prov.*)

RENOMMER, *v. a.* (mit faire,) faire renommer, ſe faire renommer, berühmt machen; ſich berühmt machen; berühmt werden; ſe renommer de quelqu'un, ſich eines andern Nahmen bedienen; ſich für jemand ausgeben.

Renommé, ée, *part. & adj.* berühmt (par oder pour ..., wegen ꝛc.)

RENONCE, *ſ. f.* (Spiel) die mangelnde Farbe; der Mangel einer gewiſſen Farbe; jouer de renonce, eine andere Farbe zugeben; jouer en renonce, Farbe verläugnen; nicht bekennen.

RENONCEMENT, *ſ. m.* (im moraliſchen, und inſ. im chriſtlich-moraliſchen Verſtand) die Verläugnung; — aux plaiſirs, die Entſagung der Vergnügungen; — à oder de ſoi-même, die Selbſtverläugnung.

RENONCER, *v. n.* (à une choſe,) Verzicht auf etwas thun; einer Sache entſagen; etwas (oder ſeine Rechte, Anſprüche auf etwas) aufgeben; fahren laſſen; ſich derſelben begeben; *it. v. n. & a.* d. i. renier, déſavouer, verläugnen; (ſ. Renier;) *it. v. n.* (à quelque choſe) und *abſol.* (Kartenſp.) die Farbe verläugnen; nicht bekennen; (ſ. Renonce;) renoncer au monde, der Welt entſagen oder abſagen.

Renoncé, ée, *part. & adj.* ſ. Renoncer.

RÉNONCIATION, *ſ. f.* die Entſagung; Begebung eines Rechtes; der Verzicht; ſ. Renoncer.

RENONCULE, *ſ. f.* die Ranunkel; der Hahnenfuß; renoncule des prés, der Wieſenhahnenfuß; (auch grenonillette)

RENOPER, *v. a. T.* (ein Stück Tuch) noch einmahl noppen; ſ. Noper.

RENOVATION, *f. f.* die Erneuerung, inſ. des vœux, der Gelübde; (ſonſt renouvellement.)

RENOUÉE, *f. f.* ſ. Centinode, Trainaſſe; (auch Sanguinaire).

RENOUEMENT, *f. m. fig.* die Erneuerung; Wiederherſtellung; (Wiederanknüpfung;) renouement d'amitié, die Erneuerung, Wiederherſtellung der Freundſchaft.

RENOUER, *v. a.* wieder binden; wieder knüpfen ꝛc. ſ. Nouer; *it. qqf.* d. i. Nouer, (welches ſehe;) *it. T.* ein verrenktes Glied wieder einrichten, einrenken; *it.* renouer, *fig.* wieder anknüpfen; wieder erneuern; wieder herſtellen; (ſ. Nouer;) *it.* renouer, *abſol.* d. i. ſe réconcilier, ſe remettre bien enſemble, ſich wieder verſöhnen, ausſöhnen; renouer amitié avec quelqu'un, die unterbrochene Freundſchaft wieder erneuern, anknüpfen.

RENOUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Renouer.

RENOUEUR, *ſ. m.* einer, der verrenkte Glieder wieder einrichtet.

RENOUVEAU, *ſ. m. fam.* d. i. le printemps, der Frühling.

RENOUVELLER, *v. a.* erneuern; in den vorigen Stand ſetzen; *it.* erneuern, erneuen, (*vulg.* verneuen,) d. i. alte Dinge abſchaffen, und neue dafür einführen; *it.* d. i. von neuem anfangen; *it.* d. i. wiederholen; *it.* d. i. einer Sache eine neue Kraft oder Lebhaftigkeit ertheilen; aufs neue beleben; wieder in Gang bringen; renouveller du vin, alten Wein mit neuem auffüllen; (ſ. auch Remplir;) renouveller un délai, *T.* neue Friſt ertheilen; *it.* renouveller, *v. n. fam.* (*prov.*) renouveller de jambes, d'appétit, wieder anfangen zu gehen, zu eſſen, wie wenn man noch nicht gegangen wäre, noch nicht gegeſſen hätte; (ſ. auch Redoubler;) *it* renouveller de jambes, *fig. prov.* ſich neue Mühe geben. ſe Renouveller, *v. réfl.* ſich erneuern; ſich erneuen ꝛc. ſ. Renouvellee.

RENOUVELLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Renouveller.

RENOUVELLEMENT, *ſ. m.* dir Erneuerung.

RENSEIGNEMENT, *ſ. m* die Anweiſung; Anzeige; *it. plur.* die Nacheicht von etwas, von jemanden.

RENSEMENCER, *v. a.* wieder beſäen; aufs neue beſäen ꝛc. ſ. Enſemencer.

RENTAMER, *v. a* wieder oder von neuem anſchneiden ꝛc.; *it. fig.* (eine Unterredung) wieder anfangen ꝛc. ſ. Entamer.

RENTASSER, *v. a.* wieder auf einen Haufen ſchichten oder ſetzen; wieder aufſetzen, aufhäufen ꝛc.

RENTE, *ſ. f.* eine Rente, d. i. das jährliche Einkommen, die jährlichen Einkünfte, (Zinſen) inſ. von Grundſtücken und von Kapitalien; rente foncière, eine auf ein Grundſtück angewieſene Rente; rente viagère, eine Leibrente; rentes en grains, Getreidezinſen; donner de l'argent à rente, Geld auf Zinſen anlegen (legen) oder austhun. *Prov.* deux chapons de rente, *pop.* ſ. Chapon; ſes pourchas lui valent mieux que ſes rentes, das Schmarotzen träut ihm mehr ein, als ſeine Güter; il s'eſt conſtitué une rente, wird von einem geſagt, der zu gewiſſen Zeiten des Jahrs bey einem etwas bettelt, z. B. ein Neujahrsgeſchenk ꝛc.

RENTER, *v. a.* eine Gemeinde, ein Hoſpital, Kloſter ꝛc.) mit einem jährlichen Einkommen, mit Einkünften verſehen.

RENTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Renter; *it.* (von einzelnen Perſonen) être bien renté, d. i. être riche, viele Einkünfte, ein großes Einkommen haben; reich ſeyn.

RENTERRER, *v. a.* wieder begraben; wieder in die Erde ſetzen ꝛc. ſ. Enterrer.

RENTEUX, EUSE, *adj. T.* (?) (von liegenden Gütern) zinsbar.

RENTIER, IÈRE, *ſ.* ein Rentnierer; Rentner; eine Rentnerinn; eine Perſon, die von ihren Renten lebt, oder überh. welche Renten zu heben hat; *it.* einer, welcher (von herſchaftlichen Gütern) Zinſen bezahlt; ein (Grund-) Zinsgebe; ein Pachter, der die Nutzung eines Gutes um gewiſſe Zinſen genießt.

RENTOILER, *v. a.* wieder mit neuer Leinwand beſetzen; (wird nur von gewiſſen mit Spitzen beſetzten Dingen geſagt;) ſ. Entoiler; *it.* (Mahler) auf neue Leinwand ziehen.

RENTON, ſ. RENTOU.

RENTONNER, *v. a.* wieder in ein Faß thun; (ſ. Entonner;) rentonner du vin, Wein abziehen oder ablaſſen.

RENTORTILLER, *v. a* wieder einwickeln; wieder eindrehen; wieder verwickeln ꝛc. ſ. Entortiller.

RENTOU, oder RENTON, *ſ. m. T.* die Fuge, (jointure,) der Ort, wo zwey Bauhölzer in einander oder auf einander zuſammen gefüget werden.

RENTRAÎNER, *v. a.* mit ſich fortſchleppen, fortreißen ꝛc. ſ. Entraîner.

RENTRAIRE, *v. a. irr.* (zwey Enden an einem zerriſſenen Stück Tuch, Zeug ꝛc. oder zwey Stücke Tuch ꝛc.) zuſammen ſtoßen, d. i. ſo zuſammen nähen, daß man die Naht nicht ſiehet; (im erſtern Falle ſagt man auch:) ſtopfen.

RENTRAIT, AITE, *part. & adj.* zuſammen geſtoßen; geſtopft ꝛc.

RENTRAITURE, *ſ. f.* die Stoßnaht; Stopfnaht; ſ. Rentraire.

RENTRANT, *adj.* (im Feſtungsbau) angles rentrans, eingehende, mit der Spitze einwärts gekehrte Winkel.

RENTRAYAGE, *ſ. m. T.* das Stopfen; Flicken; ſ. Rentraire.

RENTRAYEUR, EUSE, *ſ.* einer oder eine, ſo alte Kleider wieder ausbeſſert und verſtopft; ein Flicker; eine Flickerinn.

RENTRÉE, *ſ. f. T.* die Wiedereröffnung eines Gerichts nach geendigten Ferien; (Jäger) die Wiederkehr des Wildes, bey Anbruch des Tages, nach ſeinem Lager; (im Gegenſatz von Relevé, *ſ. m.*) (Kartenſp.) die Kaufkarten; die Karten, die man für die weggeworfenen bekommt; voilà une belle rentrée, *prov* wird ſpottweiſe von jemanden geſagt, der zur ungeſchickten Zeit in eine Geſellſchaft tritt.

RENTREMENT, *ſ. m.* Schattirung einer Schilderey.

RENTRER, *v. n.* wieder oder noch einmahl hinein gehen ꝛc. (ſ. Entrer;) *it. fig.* (ſ. die Beyſpiele;) *it. v. impers.* (v. Karten) z. B. il m'eſt rentré beau jeu, ich habe ein ſchönes Spiel gekauft. *Fig.* rentrer en ſoi-même, wieder in ſich gehen; rentrer dans ſon devoir, wieder zu ſeiner Pflicht zurückkehren; rentrer (d. i. revenir) en ſon bon ſens, wieder zur Vernunft kommen; *it.* wieder vernünftig werden; der Vernunft wieder Raum geben; rentrer dans les bonnes grâces de quelqu'un, bey jemanden wieder in Gnaden kommen; (ſ. übrigens Entrer) *Prov.* rentrer en danſe, ſich wieder in einen Handel einlaſſen, woraus man ſich ſchon gezogen hatte; (ſ. auch Coquille;) c'eſt le

ventre de ma mère, je n'y rentre (oder je n'y retourne) plus, ſ. Mère; (ſ. auch Parole &c.)

RENTRÉ, ÉE, *part. & adj* wieder heimgegangrn ꝛc.

RENTRER, *v. a.* (Kupferſtecher) aufſtechen, d. i. drm Scheidewaſſer nachhelfen.

RENVAHIR, *v. a.* wieder überfallen; wieder mit Krirg überziehen ꝛc. ſ. Envahir.

RENVELOPPER, *v. a.* wirder einwickeln ꝛc. ſ. Envelopper.

RENVENIMER, *v. a.* wieder oder aufs neue vergiften ꝛc.; *it.* wirder ärger oder ſchlimmer machen; wieder verſchlimmern; ſ. Renvenimer.

À LA RENVERSE, *adv.* rückwärts; hinter ſich; tomber à la renverſe, hinter ſich fallen; être couché à la renverſe, auf dem Rücken liegen.

RENVERSEMENT, *ſ. m.* die Umwerfung; Umſtoſſung; das Umwerfrn; Umſtoßen; Umreißen ꝛc. (ſ. Renverſer;) meiſtrns aber hat renverſement eine paſſive Bedeutung, und drdeutet im eigentlichrn und figürlichen Verſtand: der Umſturz; der Untergang; der Verfall; *it.* d. i. dérangement, die Unordnung; *it.* (Muſik) die Umkrheung eines Intervalls; renverſement d'eſprit, die Verrücktheit. *T.* renverſement de la veſſie, der Blaſenvorfall; renverſement des paupières, dir Umkehrung der Augenlirder; charger par renverſement, die Ladung eines Schiffes in ein anderes bringen; ein Schiff umladen. (ſ. auch Renverſer.)

RENVERSER, *v. a.* umwerfen; zu Boden werfen; über den Haufen werfen; umſtoßen; herunter werfen; umreißen; niederreißen; niederſchlagen; umſchütten ꝛc.; auch bloß, umkehren; umwenden; *it.* unter einander werfen; in Unordnung bringen; (im Krieg) über den Haufen werfen; aus einander treiben, ſprengen ꝛc.; in Unordnung bringen; zerſtreuen; ſchlagen; *it.* (dir feindliche Werke) niederreißen, ſchleifen ꝛc. (ſ. Abattre, Raſer, Combler;) *it. fig.* umſtoßen; zerſtören; zernichten; *it.* umkehren; verwirren; renverſer en courant à cheval, überreiten; niedrrreiten; über den Haufen reiten; renverſer la charge d'un vaiſſeau dans un autre, *T.* ſ. Renverſement; renverſer l'eſprit, den Verſtand, den Geiſt verkehren, oder auch verrücken. ſe Renverſer, *v. réſl.* über den Haufen grworfen werden; in Unordnung gerathrn; (wird inſ. auch von Truppen geſagt;) ſ. Renverſer; (ſ. auch Renverſement und Renverſé)

RENVERSÉ, ÉE, *part. & adj.* umgeworfen; umgekehrt; verkehet ꝛc. (ſ. Renverſer;) *it.* (von einrm Anſchlag ꝛc.) zernichtet; vernichtet; zu nichtr gemacht; *it.* zu Grunde gerichtet, (ſ. Ruiné.) *Prov.* le monde renverſé, die verkehrte Welt; (ſ. auch Marmite.)

RENVERSEUR, *ſ. m. p.uſ.* renverſeur des noms, einer, der ſich mit der Buchſtabrnverſetzung der Nahmen abgiebt; ein Anagrammatiſt; (ſ. Anagramme.)

RENVI, *ſ. m.* (in gewiſſen Kartrnſpielen) dasjenige, was man über das Geſetzte (vade) ins Spiel ſetzet, um dir andrn zu überbiethen.

RENVIER, *v. a.* (im Spiel) höhrr biethen; überbiethen; (ſ. Renvi;) *it. fig. fam.* d. i. Renchérir, Enchérir, welche ſehr.

RENVOI, *ſ. m.* die Zurückſendung einer Sache; *it.* das Zurückwerfen, Zurückprallen, z. B. eines Balls, auch der Lichtſtrahlen ꝛc.; (ſ. auch Réflexion;) *it.* (in einrm Buch, in Muſikallen, auf rinem grzeichneten Plan) die Zurückweiſung; Nachweiſung; *it.* das dazu dienende Zeichen; *it. T.* die Verweiſung an den rechtmäßigen Richter; *it.* renvoi, das Abdanken, dir Vrabſchiedung einer in unſern Dienſten ſtehenden Perſon; carroſſe de renvoi, eine zurück reiſende odrr zurück grhende Kutſche; renvoi des domeſtiques, die Abſchaffung des Geſindes.

RENVOYER, *v. a.* noch einmahl ſchicken, ſenden; *it.* wieder ſchicken ꝛc.; *it.* (wieder) zurück ſchicken ꝛc.; (ſ. Envoyer;) *it.* d. i. refuſer, zurückſchicken ꝛc.; *it.* verabſchieden; *it.* d. i. rebuter, abweiſen; (in einem Buch ꝛc.) auf das Vorhergehende zurück weiſen; *it.* zurückwerfen; zurücktreiben; *it.* an jemand, oder an einen Ort hin weiſen, verweiſen; *it.* verſchieden; (ſ. überhaupt Renvoi;) renvoyer à une autre fois, auf ein andermahl verweiſen; renvoyer une affaire bien loin, eine Sache weit hinaus ſchieben. *T.* il a été renvoyé quitte & abſous, er iſt frey geſprochen worden; renvoyer un criminel à ſon premier jugement, das von dem erſten Richter über einen Verbrecher geſprochene Urtheil beſtätigen; renvoyer quelqu'un chez ſon grand-père, *prov. pop.* einen grob abweiſen; rinen abführen; (ſ. auch Calendes.)

RENVOYÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Renvoyer.

RÉORDINATION, *ſ. f.* die wiederholtr Weihe.

RÉORDONNER, *v. a.* zum zweiten Mahl weihen, einſrgnrn.

RÉORGANISATION, *ſ. f.* die Wiedereinrichtung; ſ. Organiſation.

RÉORGANISER, *v. a.* wieder einrichten; ſ. Organiſer.

RÉOUVRIR, *v. a.* wieder öffnen.

REPAIRE, *ſ. m.* (von wilden Thieren, auch von Raubvögeln, und *fig.* von Dieben, Mördern ꝛc.) der Aufenthalt; die Wohnung; Höhle; (ſ. Retraite;) *it. T.* der Miſt oder die Loſung (bente) gewiſſer Thiere, wie z. B. der Wölfe, Haſen ꝛc.; repaire de voleurs, de brigands, de ſcélérats &c., *fig.* ein (das) Diebsneſt; Raubneſt; eine Räuberhöhle; ſ. auch Repère.

REPAIRER, *v. n. T.* (v. wilden Thiern) in der Höhle (repaire) liegen; ſich daſelbſt aufhaltrn.

RÉPAISSIR, *v. a.* dicker machen; verdicken; *it. v. n.* dicker werden; ſich verdicken; ſ. Épaiſſir.

REPAÎTRE, *v. n. irr.* füttern; (v. Menſchen) Nahrung, Speiſe zu ſich nehmen; eſſen; (wird inſ. von Pferden und Menſchen geſagt, welche auf der Reiſe, auf dem Marſch begriffen ſind;) *it. v. a. fig.* — quelqu'un de fumée, de vent, de chimères, de vaines eſpérances &c., jemand mit Hoffnungen, mit leeren Wortrn aufhalten oder abſpeiſen; (vergl. amuſer.) ſe Repaître de &c., (*v. réſl.*) *fig.* ſich womit abſpeiſen laſſen; (ſ. Repaître;) ſe repaître de ſang & de carnage, ſich am Morden und Blutvergießen weiden; ſe repaître de ſonges, Schlöſſer in die Luft bauen.

REPAÎTRIR, ſ. Repétrir.

REPALLEMENT, *ſ. m. T.* die Vergleichung eines Gewichtes mit dem Probegewicht.

REPALLER, *v. a. ol.* dieſe Vergleichung anſtellen; ſ. Repallement.

RÉPANDRE, *v. a. irr.* verſchütten, d. i. unvorſetzlich ausſchütten (verſer;) *it.* (z. B. Blut, Thränen ꝛc.) vergießen; (in dieſer Bedeutung auch verſer;) *it.* austheilen; ausſtreuen; ausſchütten; verbreiten; *it. prop. & fig.* ausbreiten; verbreiten. ſe Répandre, *v. réſl.* ſich ergießrn; ſich ausbreiten; ſich verbreiten; ſich vertheilen ꝛc.

RÉPANDU, UE, *part. & adj.* ausgegoſſen ꝛc. ſ. Répandee; être fort répandu dans le monde, oder bloß être fort répandu, eine groſſe, weitläufige Bekanntſchaft haben; in allen Geſellſchaften anzutreffen ſeyn.

REPANSER, *v. a.* (eine Wunde) wieder oder von neuem verbinden ꝛc. ſ. Panſer.

RÉPARABLE, *adj. c.* verbeſſerlich; *it.* erſetzlich; was verbeſſert oder erſetzt werden kann; was zu verbeſſern ꝛc. iſt; (ſ. die Bedeutungen von Réparer.)

REPARAGE, *ſ. m. T.* tondre en réparage, das Tuch zum zweyten Mahl ſcheeren.

RÉPARATEUR, *ſ. m.* (v. Theiſto) — du genre humain, der Verſöhner, der Mittler des menſchlichen Geſchlechtes; réparateur des torts, *fam. moq.* einer, der Schiedsrichter in fremden Händeln ſeyn will, die ihn nichts angehen; ein ungebethener Mittelsmann; Mittler; (ſ. auch Redreſſeur.)

RÉPARATION, *ſ. f.* die Ausbeſſerung; *it. fig.* die Genugthuung; réparation d'honneur, eine Ehrenerklärung; réparation civile, *T.* die Erſetzung des verurſachten Schadens.

RÉPARER, *v. a.* ausbeſſern; *it.* (im moraliſchen Verſtand) verbeſſern; wieder gut machen; wieder herſtellen; *it.* (den verurſachten oder auch den erlittenen Schaden ꝛc.) wieder erſetzen; ſich des erlittenen Schadens wieder erholen; réparer l'injure, wegen der angethanen Beſchimpfung Genugthuung geben; réparer l'honneur d'une fille, ein Mädchen wieder zu Ehren bringen, (dadurch, daß man ſie heirathet;) réparer ſes forces, wieder zu Kräften kommen; ſich wieder erholen; réparer le temps perdu, die verlorne Zeit wieder einbringen; réparer (oder redreſſer) les torts, *ol.* ſ. Redreſſer. *T.* réparer une figure qui a été jetée en moule, das Rauhe und Ungleiche von einer gegoſſenen Figur wegnehmen; ſie ausputzen, vollends ausarbeiten; réparer une etoffe de laine, einen wollenen Zeug (wieder) aufkratzen.

RÉPARÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgebeſſert; verbeſſert ꝛc. ſ. Réparer.

RÉPARITION, *ſ. f.* (Aſtron.) die Wiedererſcheinung; (im Gegenſatz von occultation.)

REPARLER, *v. n.* wieder oder noch einmahl reden, ſprechen ꝛc. ſ. Parler.

REPAROÎTRE, *v. n. irr.* wieder erſcheinen; ſich wieder ſehen laſſen ꝛc. ſ. Paroître.

REPARON, *ſ. m. T.* die zweyte Gattung des gehechelten Flachſes.

REPARTIE, *ſ. f.* die Gegenantwort.

REPARTIR, *v. a. irr.* d. i. répliquer, (ſogleich) erwiedern; wieder antworten; verſetzen; *it.* repartir, *v. n.* wieder abreiſen oder verreiſen; ſ. Partir.

REPARTI, IE, *part. & adj.* ſ. Repartir.

RÉPARTIR, (und nicht REPARTIR,) *v. a.* vertheilen; ſ. Partager, Diſtribuer.

RÉPARTI, IE, *part. & adj.* ſ. Répartie.

RÉPARTITION, *ſ. f.* die Vertheilung; Eintheilung.

REPARTONS, *ſ. m. pl. T.* Stücke von Schieferblöcken, welche nach ihrer Dicke und Breite getheilt, und zur gehörigen Höhe gebracht worden ſind.

REPAS, *ſ. m.* die Mahlzeit; das Eſſen; grand repas, ein (das) Gaſtmahl; eine Gaſterey, *fam.* ein Schmaus; repas de noces, ein Hochzeitmahl; ein Hochzeitſchmaus; un repas prié, eine angeſtellte Mahlzeit; un repas à la cigogne, *prov.* eine Mahlzeit, wo nur der Herr allein das Beſte bekommen kann.

REPASSAGE, *ſ. m. T.* das Scheobeln der Wolle.

REPASSER, *v. n.* (*qqf. v. a.* ſ. Paſſer;) wieder vorbey gehen; den nämlichen Weg zurück gehen ꝛc. ſ. Paſſer, *v. n.*; *it.* Repaſſer, *v. a.* (etwas) wieder überfahren, hinüberfahren, z. B. über einen Fluß; *it.* (ein Werk ꝛc.) nochmahls überſehen, durchgehen, überleſen, überſahen ꝛc.; überh. eine gröſſere Vollkommenheit geben ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen des Wortes Paſſer, *v. a.* mit Beyfügung des Begriffes einer Wiederholung;) *it.* (Wäſche ꝛc.) bügeln; plätten; (Mahlerey ꝛc.) d. i. retoucher, rechercher; *T.* repaſſer un vieux chapeau, einen alten Hut über den Stock ſchlagen; repaſſer les craſſes, alte Schriften umgieſſen; repaſſer du pain raſſis, altbacken Brod wieder aufwärmen; repaſſer le buffle à quelqu'un, oder bloß repaſſer quelqu'un, *fig. pop.* einen derb abprügeln; *vulg.* ihn das Wamms ausklopfen; ihn wammſen; *it. pop.* ihn derb ausmachen.

REPASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Repaſſer.

REPASSEROSSE, *ſ. f. T.* eine Schrobel; eine Art groſſer Kaederſchen der Wollarbeiter.

REPASSEUR, *ſ. m.* (Mahler) der Polierer (auch Finiſſeur.)

REPASSEUSE, *ſ. f.* eine Büglerinn; Plätterinn.

REPAUMER, *v. a.* ein Stük Tuch in Waſſer ſchlagen.

REPAVER, *v. a.* wieder oder von neuem pflaſtern ꝛc. ſ. Paver.

REPAYER, *v. a.* noch einmahl bezahlen ꝛc. ſ. Payer.

REPÊCHER, *v. a.* wieder heraus fiſchen; wieder aus dem Waſſer ziehen ꝛc. ſ. Pêcher.

REPEIGNER, *v. a.* noch einmahl kämmen ꝛc. ſ. Peigner.

REPEINDRE, *v. a. irr.* wieder mahlen; aufs neue übermahlen ꝛc. ſ. Peindre.

REPELAGE, *ſ. m. T.* das Reinhaaren. ſ. Repeler.

REPELER, *v. a.* (Weißgärber) rein haaren; die kurzen Haare vollends wegnehmen.

REPENDRE, *v. a. irr* wieder aufhängen ꝛc. ſ. Pendre.

REPENSER, *v. a.* noch einmahl oder aufs neue an etwas denken ꝛc. ſ. Penſer; penſer & repenſer une choſe, eine Sache hin und her überlegen.

REPENTANCE, *ſ. f.* (Andachtsſprache) d. i. repentir.

REPENTANT, ANTE, *adj.* (de ſes péchés,) der ſeine (die ihre) Sünden bereuet; reuig.

REPENTIN, INE, *adj. com.* (aus dem Latein.) d. i. ſoudain, imprévu.

REPENTIR, *ſ. m.* die Reue; das Leid über begangene Fehler oder Sünden; die Bereuung eines Fehlers ꝛc.

SE REPENTIR, *v. réfl.* (d'une choſe oder d'avoir fait quelque choſe,) etwas bereuen; Reue worüber empfinden; ſich etwas reuen oder gereuen laſſen; il s'en repentira, (deshend) es ſoll (es wird) ihn gereuen; er wird es bereuen.

REPENTI, IE, *part. & adj. paſſ.* inſ. in ſolg.: filles repenties, oder *ſ. f.* les repenties, eine Art Kloſter, worein Weibsleute, welche ein unzüchtiges Leben geführt haben, aufgenommen werden, oder worein man dieſelben verſchließt.

REPERCER, *v. a.* wieder durchbohren, durchbrechen ꝛc.; *it.* (ein Faß) wieder anſtechen ꝛc. ſ. Percer.

REPERCUSSIF, IVE, *adj.* (Medic.) zurücktreibend.

RÉPERCUSSION, *ſ. f.* (Medic.) das Zurücktreiben; *it.* das Zurückprallen z. B. der Lichtſtrahlen, des Schalles ꝛc. (ſ. Réflexion;) (Muſik) die oftmahlige Wiederholung des nämlichen Tones.

RÉPERCUTER,

RÉPERCUTER, *v. a.* (Medic.) zurück treiben; *it. T.* (vom Schall, Licht ꝛc.) zurück prallen; zurück schlagen; zurück werfen; zurück ſtrahlen ꝛc. ſ. Réfléchir.

RÉPERCUTÉ, ÉE, *part. & adj.* zurück getrieben ꝛc.

REPÈRE, *ſ. m. T.* ein Zeichen an etwas, ſo man zerlegt, woran man ſieht, wie es wieder ſoll zuſammen gelegt oder gefügt weeden; *it.* das Zeichen an einem Feuerrohr, woran man erkennt, wie weit man daſſelbe aus einander ziehen kann.

RÉPERTOIRE, *ſ. m.* ein (das) Repertorium, d. i. ein Sachregiſter; ein Materienregiſter übee ein Buch, über eine Wiſſenſchaft; eine Sammlung; *it. fig. fam.* d. i. eine Perſon, welche alles was vorgeht zu erzählen weiß, welche von allem Kenntniſſe beſitzt, oder zu beſitzen ſich das Anſehen giebt ꝛc.; répertoire anatomique, *qui.* ein anatomiſches Kabinet.

REPESER, *v. a.* wieder oder noch einmahl wägen; nachwägen ꝛc.; *it fig.* aufs neue erwägen, überlegen ꝛc. ſ. Peſer.

RÉPÉTER, *v. a.* wiederholen; *it.* (eine Predigt, eine Rolle) zur Probe herſagen; probieren; *it.* d. i. redemander, zurückfordern; répeter des écoliers, oder *abſol.* repéter, eine Lektion mit den Schülern wiederholen, und ihnen dieſelbe umſtändlicher erklären; repetieren; il répète pluſieurs choſes ſur ſon tuteur, er nimmt ſeinen Vormund vieler Dinge wegen in Anſpruch; répéter les témoins, *T.* die Zeugen noch einmahl verhören. ſe Répéter, *v. réfl.* (von Perſonen) ſich wiederholen; (von Sachen) wiederholt werden; wiederholt werden müſſen.

RÉPÉTÉ, ÉE, *part. & adj.* wiederholt ꝛc.

RÉPÉTITEUR, *ſ. m.* (auf Schulen, oder auch von Privatlehrern) ein Repetitor; ſ. Répéter.

RÉPÉTITION, *ſ. f.* die Wiederholung; *it.* die Probe eines Schauſpiels, einee Oper, eines Tonſtückes ꝛc.; *it.* (auf Schulen) die Repetition; Wiederholung; (jur.) die Zurückforderung; (ſ. Répéter;) répétition des témoins, *T.* das nochmahlige oder wiederholte Zeugenverhör; pendule, montre à répétition, eine Repetieruhr.

REPÉTRIR, *v. a.* wieder, oder von neuem kneten ꝛc. ſ. Pétrir.

REPEUPLEMENT, *ſ. m.* die Wiederbevölkerung; Wiederbeſetzung; *it.* die Wiederpflanzung; ſ. Repeupler.

RÉPEUPLER, *v. a.* wieder bevölkern; wieder (mit neuen Einwohnern, oder auch mit neuen Fiſchen, mit neuem Wild ꝛc.) beſetzen; *it.* wieder anpflanzen; wieder (mit Bäumen) bepflanzen.

REPEUPLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Repeupler.

REPIC, *ſ. m.* (im Picketſpiel) ein Neunziger; (vergl. Pic.) faire quelqu'un repic & capot, oder bloß faire quelqu'un repic, *fig. fam.* einen zum Stillſchweigen bringen; ihn in die Enge treiben; ihn zu Schanden machen.

REPILER, *v. a.* wieder ſtoßen; von neuem ſtoßen ꝛc. ſ. Piler.

REPIQUER, *v. a.* wieder oder noch einmahl ſtechen oder durchnähen, ſteppen ꝛc. ſ. Piquer.

RÉPIT, *ſ. m.* (jur.) und *fam.* der Aufſchub; die Friſt; lettres de répit, ein eiſerner Brief; ein landesherrlicher Schutzbrief wider die Gläubiger, (daß ſie dem Schuldner Zeit laſſen müſſen,) il n'en mourra pas, il a encore du repit, *prov.* es wird nicht daran ſterben, er hat noch Aufſchub erhalten; (ſo ſagt man auch il a obtenu des lettres de répit.)

REPLACER, *v. a.* wieder an ſeinen Ort ſetzen, wieder hinſtellen ꝛc. ſ. Placer.

REPLAIDER, *v. a.* einen Prozeß aufs neue führen oder veetheidigen ꝛc. ſ. Plaider.

REPLANCHÉIER, *v. a.* wieder neu, von neuem täfeln; *it.* einen neuen Dielenboden legen ꝛc. ſ. Planchéier.

REPLANTER, *v. a.* aufs neue pflanzen; wieder in die Erde ſetzen, ſtecken ꝛc. ſ. Planter.

REPLÂTRAGE, *ſ. m.* eine ſchlecht gemachte Ausbeſſerung oder Bewerfung mit Gyps ꝛc.; *it. fig. fam.* ein (das) Mittel, wodurch man einen Fehler, einen dummen Streich ꝛc. wieder gut zu machen oder zu bemänteln ſucht; ein Hülfsmittel.

REPLÂTRER, *v. a.* wieder oder von neuem übergypſen ꝛc. ſ. Plâtrer; *it. fig. fam.* einen Fehler, eine Dummheit wieder gut machen, oder auch entſchuldigen, bemänteln.

RÉPLÉCITÉ, *ſ. f.* die Dicke ꝛc.

REPLET, ÈTE, *adj.* (von Perſonen) dick; fett.

RÉPLÉTION, *ſ. f.* die Vollblütigkeit; die zu große Leibesdicke oder Völligkeit; *it.* die Überladung des Magens; *it. T.* die Erfüllung des Rechtes eines Geaduierten (gradué) duech Erhaltung einer hinlänglichen Pfründe, ſo daß er um keine andere Pfründe mehr anhalten darf.

REPLEUVOIR, *v. n.* (*imp.*) wieder regnen ꝛc. ſ. Pleuvoir.

REPLI, *ſ. m.* eine Falte; *it.* der Umſchlag unten an einem offenen Brief; *it.* meiſt *plur.* das Krümmen oder die Krümmungen eines kriechenden Thieres, z. B. einer Schlange, (auch wohl) eines Fluſſes, Laufgrabens ꝛc.; ſ. Tortuoſité; *it.* die Schrunden in dem Maul eines Pferdes; *it. fig.* meiſt *plur.* das Innerſte der Seele; die verborgenſten Falten des menſchlichen Herzens.

REPLIER, *v. a.* wieder in Falten legen; wieder zuſammen legen ꝛc. ſ. Plier. le Replier, *v. réfl.* ſich wieder falten ꝛc.; *it.* ſich krümmen; ſich wenden; (ſ. Repli;) *it. fig.* ſich drehen und wenden; auf allerley Art, durch allerley Mittel zu ſeinem Zweck zu gelangen, ſeine Abſicht zu erreichen ſuchen; *it.* (Kriegsw.) ſich gegen (für) einen Flügel, gegen einen andern Truvp, gegen einen Oet ꝛc. hinziehen, zurück ziehen, ſich daran ſchließen ꝛc.

REPLIÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Replier.

RÉPLIQUE, *ſ. f.* (jur.) die Gegenantwort; Replik; *it.* (in der gewöhnlichen Sprache) eine Antwort; auch eine Einwendung; Wiederrede; Widerlegung, Beantwortung der gemachten Einwürfe; (Muſik) d. i. répétition, die Wiederholung der Oktaven; (nicht mit repercuſſion zu verwechſeln; il y a peu de raiſons qui ſoient ſans réplique. es giebt wenig Gründe, dawider man nicht etwas einwenden kann.

RÉPLIQUER, *v. a.* wieder dagegen antworten; *it.* auch *v. n.* erwiedern; antworten; verſetzen; (ſ. auch Répondre, Repartir:) *it.* einen Einwurf beantworten; *it. v. n.* Einwürfe, Einwendungen machen; einwenden.

REPLISSER, *v. a.* wieder oder von neuem in Falten legen ꝛc. ſ. Pliſſer.

REPLONGER, *v. a.* wieder eintauchen, wieder untertauchen ꝛc.; *it. fig.* wieder (in ein Unglück, in Gefahr ꝛc.) ſtürzen ꝛc. ſ. Plonger.

REPOLIR, *v. a.* wieder oder von neuem glänzend machen, polieren ꝛc.; *it. fig.* aufs neue ausarbeiten, feilen ꝛc. ſ. Polir.

REPOLON, *ſ. m.* (Reitſch.) eine halbe Volte in fünf Bewegungen.

RÉPONDANT, *ſ. m.* ein Bürge, inſ. der für einen Dienſtbothen gut ſpricht; *it.* (auf Univerſitäten) der Reſpondent bey einer Diſputation; (ſ. auch Soutenant.)

RÉPONDANT, ANTE, *adj.* (einer andern Sache) entſprechend; *it.* ſich wozu ſchickend; *it.* d. i. aboutiſſant &c. ſ. Répondre.

RÉPONDRE, *v. a.* auch *abſol. it. v. n. irr.* etwas beantworten; (auf etwas, à quelque choſe) antworten; erwiedern; *it.* widerſprechen; Einwendung (z. B. auf einen Befehl, den man erhält) machen; *vulg. mépr.* widerbellen; *it.* (à quelque choſe, ſur quelque choſe) (Einwürfe) beantworten, widerlegen; darauf antworten; *it.* (auf Univerſitäten) d. i. ſoutenir des thèſes, diſputer, eine öffentliche Streitübung halten; diſputieren, (z. B. en philoſophie, en médecine &c.;) *it.* (à quelque choſe) mit etwas übereinkommen; ſich zu etwas ſchicken; zu etwas paſſen; einer Sache gemäß oder angemeſſen, derſelben ähnlich oder gleich ſeyn; ſich einer Sache gemäß verhalten; (jemandes Erwartung, Hoffnung ꝛc., oder den übrigen Eigenſchaften einer Perſon oder Sache) entſprechen; *it.* (à quelque choſe) etwas erwiedern; *it.* (à quelque choſe) d. i. aboutir, rendre, (*v. n.*) s'étendre &c., ſich bis an einen Ort hin erſtrecken, bis dahin gehen, laufen, reichen; auch, ſich ausbreiten, ſich irgendwo (en un endroit) verbreiten, (wie z. B. ein Gerücht;) *it.* ſich mittheilen, (wie ſich z. B. der Schmerz einem nahe befindlichen Glied mittheilt;) *it.* répondre, bloß als *v. n.* (pour quelqu'un, de quelqu'un, de quelque choſe,) Bürge für jemand, für etwas ſeyn; für einen, für etwas gut ſeyn; Bürgſchaft leiſten; für einen, für etwas ſtehen; gut ſagen; haften; (ſ. auch Caution, Cautionner, Garant, Garantir &c.;) je vous en réponds, (auch *iron.*) ich bin Ihnen gut dafür; ich ſtehe Ihnen dafür; ich verſichere es Ihnen; ich kann Sie deſſen verſichern; les veines & les artères répondent les unes aux autres, die Adern und Pulsadern laufen in einander hinein; toutes les portes de ces cinq chambres répondent les unes aux autres, alle Thüren dieſer fünf Zimmer ſtehen einander gerade über; ſes forces répondoient à ſon courage, ſeine Kräfte entſprachen ſeinem Muth; les voix, les chœurs ſe répondent, (*v. réc.*) die Stimmen, die Chöre antworten einander, wechſeln mit einander ab. *Prov.* qui répond paye, den Bürgen muß (oder ſoll) man würgen; répondre en Normand, eine zweydeutige, auf Schrauben geſtellte Antwort geben; weder ja noch nein ſagen; ſ. auch Prêtre &c.

RÉPONDU, UE, *part.* geantwortet ꝛc.; *it. adj.* beantwortet.

RÉPONS, *ſ. m. T.* die Antwort des Chores auf das was der Prieſter geſungen hat.

RÉPONSE, *ſ. f.* die Antwort; der Beſcheid; (letzteres inſ. von Richtern;) *it.* die Widerlegung; Beantwortung; faire réponſe à une lettre, einen Brief beantworten; réponſe d'un oracle, der Ausſpruch eines Orakels; réponſe de droit, ein (das) Belehrungsurtheil eines Rechtsgelehrten, einer Fakultät, ein rechtliches Gutachten; (das Reſponſum.) *Prov.* telle demande, telle réponſe, wie die Frage, ſo die Antwort; à folle (oder ſotte) demande point de réponſe, auf eine närriſche, alberne Frage gehöret keine Antwort.

REPORTAGE, *ſ. m. T.* der Grundzins, Erbzins, der in dem halben Zehenten beſteht.

REPORTER, *v. a.* wieder bringen; wieder hin tragen; wieder zurück tragen ꝛc. ſ. Porter. ſe Reporter, *v. réſl.* z. B. au temps des croiſades, ſich (in Gedanken) in die Zeiten der Kreuzzüge verſetzen; *it. qqf.* d. i. redire, faire des rapports.

REPOS, *ſ. m.* die Ruhe; *it.* d. i. der Schlaf; *it.* die Ruhe, d. i. der Ruheſtand eines Feuergewehres; *it. T.* d. i. palier, der Ruheplatz, der Abſatz einer gebrochenen Treppe; *it.* der Ruhe- oder Einfall-Riegel einer Laffete; (*pl. uſ.* entre-toiſe;) *it.* der Ruhepunkt, der Abſchnitt, die Cäſur in gewiſſen Versarten; (ſ. Céſure;) *it.* ein Abſchnitt nach einer gewiſſen Anzahl Verſe; (Mahl.) gewiſſe Stellen, auf welchen das Auge nicht verweilt, ſondern ſogleich auf die Haupthandlung aufmerkſam wird; lit de repos, ein (das) Ruhebett. *Fig.* être en repos, ruhig ſeyn; *it.* d. i. außer Sorgen ſeyn; mettre l'eſprit en repos à quelqu'un, einem ſein Gemüth beruhigen; einen beruhigen.

REPOSÉE, *ſ. f. T.* das Lager des rothen Wildbrets.

REPOSER, *v. a.* niederlegen; legen, (z. B. den Kopf, um ihn ausruhen zu laſſen;) n'avoir pas où repoſer ſa tête, nicht haben, wo man ſein Haupt hinlegen könne; cela repoſe les humeurs, das verſchafft den Säften, den Feuchtigkeiten Ruhe; das ſtillet die ꝛc.; cela repoſe le teint, das macht eine friſche Farbe, ſ. Repoſé.

REPOSER, *v. n.* ruhen; ausruhen; (auch von lebloſen Dingen ruhen; ruhig liegen; auch bloß, liegen; *it.* ruhen, d. i. ſchlafen; *it.* (v. gewiſſen flüſſigen Subſtanzen) ruhen; ruhig ſtehen; ſich ſetzen; (ſ. auch Repoſer, *v. a.*); laiſſer repoſer les eſprits de quelqu'un, *fig.* einen (Zornigen, Unruhigen ꝛc.) wieder zu ſich ſelbſt kommen laſſen; warten, bis jemand wieder gelaſſen, ruhig iſt. ſe Repoſer, *v. réſl.* ruhen; ausruhen; (niemahls aber in der Bedeutung von: ſchlafen;) *it. fig.* ſur quelqu'un, ſur quelque choſe, ſich auf jemand, ſich auf etwas verlaſſen.

REPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeruhet ꝛc.; (von gewiſſen flüſſigen Körpern) was man hat ruhen laſſen; was ſich geſetzt hat; du vin repoſé, abgelegener Wein; un teint repoſé, eine friſche Geſichtsfarbe junger Leute, (inſ. junger Frauenzimmer) wenn ſie Morgens aus dem Bett aufſtehen, und ruhig geſchlafen haben; faire une choſe à tête repoſée, *fig.* etwas mit Bedacht, oder auch mit Gelaſſenheit thun.

REPOSOIR, *ſ. m.* ein Ruhaltar, d. i. ein Altar auf der Straße, am Frohnleichnamsfeſt; *it. qqf.* ein Ruheplatz, wie z. B. eine dazu beſtimmte Bank auf einer Straße ꝛc.; *it. T.* ein (das) Gefäß, worin man etwas Flüſſiges ſich ſetzen läßt.

REPOUS, *ſ. m. T.* eine mit zerriebenen Ziegeln, mit zerſtoßenem Steinſchutt vermiſchte Art Mörtel; (vgl. Ciment)

RÉPOUSER, *v. a. p. uſ.* noch einmahl heirathen; ſ. Épouſer.

REPOUSSABLE, *adj. c. barl.* (beym *Molière* von

Digitized by Google

Perſonen) den (die) man abweiſen ſoll; der ſich abweiſen, zurückſtoßen läßt.

REPOUSSANT, ANTE, *adj. néol.* d. i. choquant, répugnant, déplaiſant.

REPOUSSEMENT, *ſ. m.* (meiſt nur von gewiſſen Feuergewehren) das Zurückſtoßen; Stoßen.

REPOUSSER, *v. a.* zurück ſtoßen; zurück treiben; zurück ſchlagen ꝛc. ſ. Pouſſer; *it. fig.* (einen Schimpf, ein Unrecht, eine Spötterey ꝛc.) mit Nachdruck erwiedern; rächen; von ſich ablehnen; *it.* widerſtehen; ſich widerſetzen, z. B. einer Verſuchung; repouſſer la force par la force, Gewalt mit Gewalt vertreiben; il a été repouſſé à la barricade, *fig. fam.* es iſt ihm kuez und gut (*vulg.* rund) abgeſchlagen worden; ſ. auch Repouſſer, *v. n.*

REPOUSSER, *v. n.* (v. Feuergewehren, wenn man ſie abſchießt, auch von Stahlfedern) zurück ſtoßen; ſtoßen; *it.* (v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) wieder treiben; wieder ausſchlagen ꝛc. ſ. Pouſſer. (In dieſer letzten Bedeutung wird repouſſer auch als ein *v. a.* gebraucht.)

REPOUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* zurück getrieben, geſtoßen ꝛc.

REPOUSSOIR, *ſ. m. T.* ein Durchſchlag, um Stifte, Nägel ꝛc. aus etwas herauszutreiben; (Bildhauer) ein Steinmeiſſel; (Zahnarzt) die Zahnzange, womit man einen Zahnſtift herauszieht; (Mahler) die Gegenſtellung; repouſſoir d'arêtes, ein Inſtrument der Wundärzte, womit ſie eine Gräte ꝛc., ſo in dem Hals ſtecken geblieben iſt, hinunter ſtoßen.

REPRÉHENSIBLE, *adj. c.* tadelhaft; *it. qqf.* ſträflich.

REPRÉHENSION, *ſ. f.* der Verweis; die Beſtrafung mit Worten; digne de repréhenſion, d. i. repréhenſible.

REPRENDRE, *v. a. irr.* wieder nehmen; wieder wegnehmen; wieder zurück nehmen; wieder bekommen; wieder fangen; wieder erwiſchen; wieder faſſen ꝛc. (ſ. Prendre;) (eine Stelle) wieder einnehmen; ſich wieder ſtellen ꝛc., wie man zuvor geſtanden ꝛc. war; *it.* (eine unterbrochene Arbeit) wieder vornehmen; überh. wieder anfangen; fortſetzen; *it.* einen verweiſen; mit Worten beſtrafen; (quelqu'un de quelque choſe,) einem etwas verweiſen, vorhalten, vorwerfen; *it.* (à quelqu'un, en oder dans quelque choſe,) an einer Perſon oder Sache) etwas tadeln, etwas ausſetzen; (in dieſer Bedeutung ſteht reprendre öfters *abſol.*) *it.* reprendre, *abſ.* d. i. répliquer, antworten; erwiedern; verſetzen; la fièvre l'a repris, er hat das Fieber wieder bekommen; das Fieber hat ihn von neuem befallen; doch ſagt man beſſer (*v. n.*) la fièvre lui a repris; reprendre le deſſus, die Oberhand wieder bekommen; reprendre ſes eſprits, wieder zu ſich kommen; (ſ. mehrere dergleichen Redensarten bey Prendre, mit Beyfügung des Begriffes einer Wiederholung;) reprendre le butin aux ennemis, dem Feind die Beute wieder abjagen, abnehmen; ce ſcélérat a été deux fois repris de la juſtice, dieſer Böſewicht iſt von der Obrigkeit ſchon zweymahl beſtraft worden; il y a une maille rompue à ce bas, il la faut reprendre délicatement, in dieſem Strumpf iſt eine Maſche gefallen, man muß ſie wieder ſauber aufheben; reprendre une toile, une étoffe &c., d. i. les rejoindre, ein zerriſſenes, losgetrenntes Stück Tuch, Zeug ꝛc. wieder zuſammen nähen; die Löcher daran zunähen, zuſtopfen; reprendre un mur ſans œuvre, *T.* d. i. en rebâtir, en réparer les fondemens, den Fuß, das Fundament einer Mauer (eine Mauer unterhalb) ausbeſſern.

REPRENDRE, *v. n.* wieder (oder neue) Wurzel faſſen oder ſchlagen; wieder anwurzeln; (v. Pferden) d. i. changer de pied, (im Galoppieren mit den Füßen) wechſeln; (ſ. auch Reprendre, *v. a.*) ſe Reprendre, *v. réſl.* (v. Wunden) wieder zuheilen, wieder zuſammen heilen; ſich wieder ſchließen; *it.* (von Perſonen) d. i. ſe rétracter, ſe corriger, was man unbedachtſamerweiſe geſagt hatte, wieder zurück nehmen.

REPRIS, ISE, *part. & adj* ſ. Reprendre.

REPRENEUR, *ſ. m. fam.* ein Tadler.

REPRÉSAILLES, *ſ. f. pl.* die Gegengewalt; die Repreſſalien, d. i. die gegenſeitige Gewalt, womit man ſich an einem andern für eine zugefügte Beleidigung rächet, oder ihn zum Erſatz zwingt; uſer de repréſailles, Repreſſalien brauchen; (von Privatperſonen) ſich des Wiedervergeltungsrechtes bedienen; ſich ſelbſt Recht verſchaffen; lettres de repréſailles, eine obrigkeitliche Erlaubniß, ſich Recht oder Genugthuung zu verſchaffen; faire à quelqu'un un tour par droit de repréſailles, *fig.* einem einen Gegenpoſſen, einen Gegenſtreich ſpielen.

REPRÉSENTANT, *ſ. m.* ein Stellvertreter; Repräſentant; (repréſentant wird auch als *partic.* von repréſenter gebraucht, und regiert alsdann den *accuſat.*)

REPRÉSENTATIF, IVE, *adj.* (nur von Sachen) vorſtellend; vorbildend; les ambaſſadeurs ont un caractère repréſentatif, die Geſandten ſtellen ihren Herrn vor; gouvernement repréſentatif, eine Regierungsform, da das Volk Stellvertreter (Repräſentanten) ernennt.

REPRÉSENTATION, *ſ. f.* die Vorzeigung; Vorweiſung; Vorlegung; (ſ. Exhibition;) *it.* die Vorſtellung; (ſ. die verſchiedenen Bedeutungen dieſes Wortes unter Repréſenter, vorſtellen ꝛc.;) *it* die Beſchreibung, Darſtellung, Schilderung, das Gemählde, die ſinnliche Abbildung eines Gegenſtandes; *it.* repréſentation, ein mit einem Leichentuch bedeckter leerer Kaſten, welcher bey einem Todtenamt den Sarg des Verſtorbenen vorſtellt; droit de repréſentation, das Vertretungsrecht; Repräſentationsrecht; (ſ. Repréſentant;) c'eſt un homme d'une belle repréſentation, das iſt ein wohlgewachſener, wohlgebildeter Mann, ein Mann von ſchönem Anſehen.

REPRÉSENTER, *v. a.* (Urkunden ꝛc.) vorzeigen; vorweiſen; aufweiſen; vorlegen; (ſ. Exhiber, Expoſer;) *it.* darſtellen; vor Augen ſtellen oder legen; zu erkennen geben; bildlich, gegenwärtig vorſtellen; vorſtellen; abbilden; ſchildern; abmahlen; beſchreiben; das Bild einer Sache oder Perſon entwerfen; *it.* (ein Schauſpiel) aufführen, vorſtellen; (auf der Schaubühne eine Perſon) vorſtellen; eine Rolle ſpielen; *it.* jemandes Perſon oder Stelle vertreten; jemand vertreten, vorſtellen; *it* d. i. remontrer, vorſtellen; Vorſtellungen machen; zu Gemüth führen; vorhalten; vor Augen ſtellen; *it.* (jur.) jemand (vor Gericht ſtellen; *it.* etwas herbey ſchaffen; *it. abſol.* repréſenter bien, einen guten, gefälligen, edlen Anſtand haben; eine ſchöne Perſon vorſtellen; *it.* ſeinen öffentlichen Charakter wohl zu behaupten wiſſen; ſeiner Würde, durch den gehörigen Aufwand ꝛc., Ehre machen; auch von Pri-

vatperſonen) viel Aufwand machen. ſe Repréſenter, *v. réſl.* ſich (vor Gericht ꝛc.) ſtellen; *it.* ſich vorſtellen; ſich denken; ſich darſtellen.

REPRÉSENTÉ, ÉE, *part. & adj.* vorgezeigt; vorgewieſen; vorgeſtellt ꝛc.

REPRESSIF, IVE, *adj.* was (einem Übel ꝛc.) ſteuert, wehrt, Einhalt thut; ſ. Réprimer.

REPRESSION, *ſ. f.* Einhaltthun; Verbeſſern.

REPRÊTER, *v. a.* wieder, noch einmahl leihen ꝛc. ſ. Prêter.

REPRIER, *v. a.* einen nochmahl um etwas bitten; *a it.* einen, bey dem man zu Gaſt geweſen, wieder einladen ꝛc. ſ. Prier.

RÉPRIMANDE, *ſ. f.* der Verweis; die Beſtrafung mit Worten; faire des réprimandes Verweiſe geben.

REPRIMANDER, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe, einem etwas) verweiſen; einen Verweis geben; mit Worten beſtrafen.

REPRIMANDÉ, ÉE, *part. & adj.* verwieſen ꝛc.

RÉPRIMER, *v. a. fig.* zurück halten; unterdrücken; im Zaum halten; hemmen; dämpfen; (den Ausbruch eines Übels) verhindern; (einem Übel) ſteuern; wehren; Einhalt thun.

RÉPRIMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Réprimer.

REPRIS, *part. & adj.* ſ. Reprendre.

REPRISE, *ſ. f.* die Wiederwegnehmung; Wiedereinnehmung; Wiedereroberung; (ſ. Priſe;) *it.* die Wiedervornehmung, Erneuerung einer unterbrochenen Sache; (v. Schauſpielen ꝛc.) die Wiederaufführung; *it. T.* (Muſik) der zweyte Theil einer Arie ꝛc.; *it.* das Wiederholungszeichen; (Reitſch.) eine wiederholte Lektion; (Schiff.) ein dem Feind wieder abgenommenes Schiff; *it. plur.* (jur.) dasjenige, was Wittwen und Kinder, vor Theilung einer Erbſchaft, ziehen; *it.* repriſe, (Rechnungsweſen) der Abzug der gemachten Auslagen, die man mit in die Rechnung unter die Einnahmen gebracht hatte; *it.* repriſe, das Ausbeſſern, die Ausbeſſerung einer Mauer, eines Stückes Tuch ꝛc. (ſ. Reprendre;) à pluſieurs vder à différentes repriſes, zu verſchiedenen Mahlen; *T.* jouer une repriſe d'hombre, eine Partie im l'Hombreſpiel noch einmahl herum ſpielen; repriſe d'eſſai, die nochmahlige Prvbe eines gemünzten Stückes.

REPRISE, *ſ. f.* (Botan.) das Wundkraut; die Schmeerwurz; (lat. Telephium)

REPRISER, *v. a.* etwas Geſchätztes noch einmahl ſchätzen; aufs neue anſchlagen ꝛc. ſ. Priſer.

RÉPROBATION, *ſ. f.* (Theol.) die Verwerfung.

REPROCHABLE, *adj. c.* verwerflich; (inſ. v. Zeugen, von einem Zeugniß; vergl. récuſable;) *it. p. uſ.* tadelhaft; ſträflich.

REPROCHE, *ſ. m.* der Vorwurf; die Vorrückung; ein harter Verweis; *it. plur.* (jur.) die Gründe, womit man Zeugen verwirft; Einwendungen, die man vorbringt vder macht; un homme ſans reproche, ein untadelhafter, untadeliger Mann; ein Mann von untadelhaften Sitten ꝛc.; ſoit dit ſans reproche, *prov.* ohne Ihnen deswegen Vorwürfe machen zu wollen; à bien faire il n'y a point de reproche, wer recht thut, darf keinen Tadel ſcheuen.

REPROCHER, *v. a.* vorwerfen; vorhalten; *rc.* (z. B. un bienfait, eine genoſſene Wohlthat) vorrücken; *it.* reprocher, (jur.) d. i. récuſer, (Zeugen ꝛc.) verwerfen; reprocher les morceaux à quelqu'un, *fam.* einem das Brod, die Biſſen vorwerfen.

REPROCHÉ, ÉE, *part. & adj.* vorgeworfen ꝛc.

REPRODUCTIF, IVE, *adj.* wieder hervorbringend.

REPRODUCTION, *ſ. f.* die Wiederhervorbringung; die Fortpflanzung; das Nachwachſen.

REPRODUIRE, *v. a. irr.* wieder vder aufs neue hervorbringen; fortpflanzen ꝛc. ſ. Produire.

REPROMETTRE, *v. a. irr.* ſeine Zuſage wiederholen; wieder verſprechen ꝛc. ſ. Prometire.

REPROUVE, *ſ. m.* ein Verworfener; ein verdammter Menſch; il vit en réprouvé, er führet eine gottloſe, ruchloſe Lebensart; il a un viſage de réprouvé, er hat eine höchſt widrige (*vulg.* eine fatale) Geſichtsbildung.

RÉPROUVER, *v. a.* verwerfen; für ſtrafbar erklären vder halten; verdammen; *it.* mißbilligen; für unzuläſſig halten.

RÉPROUVÉ, ÉE, *part. & adj.* verworfen ꝛc.; abandonner quelqu'un à ſon ſens réprouvé, einen bey ſeiner verkehrten Meinung, bey ſeinem verkehrten Sinn laſſen; (ſ. auch Réprouvé, *ſ. m.*)

REPTILE, *adj. c.* kriechend; *it.* meiſt *ſ. m.* ein kriechendes Thier.

REPU, UE, *part.* geſättiget.

RÉPUBLICAIN, AINE, *adj. & ſubſt.* republikaniſch; ein Republikaner; eine Republikanerinn.

RÉPUBLICAINEMENT, *adv.* republikaniſch.

REPUBLICANISER, *v. a.* republikaniſch geſinnt machen; *it.* zu einer Republik machen vder umſchaffen.

RÉPUBLICANISME, *ſ. m.* der Republikanismus; die republikaniſche Denkungsart vder Geſinnung; die Anhänglichkeit und Vorliebe für eine republikaniſche Verfaſſung.

RÉPUBLICOMANE, *ſ. m.* der für den Republikanismus zu ſehr eingenommen iſt.

REPUBLICOMANIE, *ſ. f.* übertriebene Liebe zum Republikanismus.

RÉPUBLIQUE, *ſ. f.* eine Republik; ein Freyſtaat; *it. qqf.* überh. ein Staat, ein (das) Reich. *Fig* la république des lettres, die Gelehrtenrepublik; das Reich der Gelehrten; die gelehrte Welt; chaque père de famille eſt le chef de ſa petite république, ein jeder Hausvater iſt der Regent ſeines kleinen Hausſtaates.

RÉPUBLIQUETTE, *ſ. f. iron. mépr.* ein (das) Republikchen; eine kleine Republik.

RÉPUDIATION, *ſ. f.* die Verſtoßung eines Eheweibes; (auch der Kinder.)

RÉPUDIER, *v. a* (ein Eheweib) verſtoßen; répudier une ſucceſſion, *T.* d. i. y renoncer, auf eine Erbſchaft Verzicht thun; ſ. Renoncer.

RÉPUGNANCE, *ſ. f.* der Widerwille; ein hoher Grad der Abneigung (à quelque choſe, à quelqu'un, à faire quelque choſe, gegen etwas, gegen jemand ꝛc.)

RÉPUGNANT, ANTE, *adj.* was (einer Sache, à une choſe,) zuwider vder entgegen iſt; was wider etwas ſtreitet.

RÉPUGNER, *v. n.* (v. Sachen) (à quelque choſe, à quelqu'un,) wider etwas ſtreiten; (einer Sache) entgegen ſeyn; (einer Perſon) zuwider ſeyn; *it.* répugner à quelque choſe, (v. Perſonen) ſich einer Sache widerſetzen; wider etwas ſeyn; cela répugne au bon ſens, das ſtreitet oder läuft wider den Menſchenverſtand, wider die geſunde Vernunft; cela me répugne fort, das iſt mir ſehr zuwider; das widerſteht mir; ich verabſcheue es.

RÉPULLULER, *v. n.* wieder in Menge hervorkommen, ausschlagen, entstehen, sich vermehren ꝛc. s. Pullulier.

RÉPULSIF, IVE, *adj.* (Physik) zurücktreibend; zurückstoßend.

RÉPULSION, *s. f.* die Zurücktreibung; das Zurückstoßen; *it.* der Rückstoß.

REPURGER, *v. a.* nochmahls reinigen; wieder (durch Arzeneyen) abführen ꝛc. s. Purger.

RÉPUTATION, *s. f.* der (gute oder üble) Ruf; Nahme; (*m. p.* auch das Geschrey; *it. abs.* der gute Ruf; der gute, ehrliche Nahme; *com* der gute Geruch; être en réputation de bel esprit, für witzig angesehen seyn, oder gehalten werden; être en réputation, en grande reputation, etre homme de reputation, auch avoir de la réputation, in gutem Ruf stehen; einen guten Nahmen haben; berühmt seyn; (wird auch von Sachen gesagt.)

RÉPUTER, *v. a.* achten; dafür halten; *it.* für etwas erkennen, ansehen, halten; réputer pour un malheur une chose de rien, etwas Geringes für ein großes Unglück halten; je le réputois homme d'honneur, ich glaubte, er sey ein ehrlicher Mann.

RÉPUTÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Réputer; un homme absent pour les affaires de sa compagnie, est réputé présent, einer, der im Nahmen seiner Gesellschaft abwesend ist, wird angesehen, als ob er gegenwärtig wäre.

REQUART, *s. m. T.* der vierte Pfennig vom vierten Pfennig (quart denier du quatrième denier.)

REQUÉRABLE, *adj. c. T.* wird von demjenigen Grundzins (cens) gesagt, welcher gefordert und erhoben werden muß; (im Gegensatz von cens portable.)

REQUÉRANT, ANTE, *adj & s. f. T.* der- oder diejenige, so um etwas anhält; chien requérant, d. i. chien de quête, ein Spürhund.

REQUÉRIR, *v. a.* wieder holen, wieder suchen ꝛc. (s. die Anmerkung bey Quérir.)

REQUÉRIR, *v. a irr.* bitten; ersuchen; *it.* (gerichtlich oder obrigkeitshalben) etwas begehren; einen wozu auffordern; auch um etwas anhalten, ansuchen, z. B. um eine Pfründe; *it* (v. Sachen) nur in der dritten Person, d. i. exiger, demander, erfordern, erheischen; je veux vous requérir d'une grâce, ich will mir eine Gnade von Ihnen ausbitten; cette science requiert un homme tout entier, diese Wissenschaft erfordert ihren Mann ganz allein.

REQUÊTE, *s. f.* eine Bittschrift; *it. fam.* eine (mündliche) Bitte; *it.* (Jäger) das nochmahlige Nachspüren eines verlaufenen Wildes; maitre des requêtes, der Requetmeister; diejenige obrigkeitliche Person, welche die Bittschriften annimmt; cette chose est de requête, *fam.* diese Sache ist nicht so leicht zu haben; le blé sera de requete cette année, das Getreide wird in diesem Jahr schwer zu haben seyn; (s. auch Requise;) pâtés de requête, eine Art kleiner Pasteten von Hühnermagen ꝛc., welche kalt gegessen werden; corner à requête, *T.* die Hunde auf die neue Spur rufen.

REQUÊTER, *v. a. T.* die verlorene Spur eines Wildes wieder aufsuchen.

REQUIEM, (lat.) *s. m.* messe de requiem, oder auch bloß un requiem, eine Seelmeße.

REQUIN, *s. m.* der Hay oder Haysisch; ein großer Seefisch, der lebendige Junge gebiert.

SE REQUINQUER, *v. réft. iron. fam.* (v. alten Leuten, inf. von alten Weibsleuten) sich auf eine lächerliche, jugendliche Art herausputzen.

REQUINT, *s. m. T.* der fünfte Theil des fünften Pfennigs (quint;) droit de quint & requint, oder bloß quint & requint, das Fünftel vom Kaufschilling, und das Fünftel von diesem Fünftel, welches zusammen 24 vom Hundert beträgt.

REQUIPER, *v. a.* wieder oder von neuem ausrüsten ꝛc. s. Equiper.

REQUIS, ISE, *part. & adj.* begehrt; ersucht; erfordert ꝛc. s. Requérir; *it.* erforderlich.

REQUISE, *s. f.* cette chose sera de requise, diese Sache wird sehr gesucht werden; sie wird selten werden; (s. auch Requête.)

RÉQUISITION, *s. f. T.* das Anhalten; Ansuchen; Begehren; (s. Requérir u. Requête;) *it.* der Anspruch, welchen der Staat auf das Eigenthum und selbst auf die Person der Bürger, zu seinem Dienst macht; die Aufforderung der (jungen) Bürger zur Vertheidigung des Vaterlandes; die Requisition.

RÉQUISITIONNAIRE, *s. m.* einer, der in Requisition steht; *it.* ein Requisitionsjüngling; s. Réquisition.

RÉQUISITIONNER, *v. a.* requisitionsmäßig fordern, wegnehmen.

RÉQUISITIONNEUR, *s. m.* requisitionmäßiger Einnehmer der verlangten benöthigten Artikel.

RÉQUISITOIRE, *s. m. T.* das (gerichtliche) Ansuchen, Anhalten, Begehren, inf. eines Prokurators, Fiskals, öffentlichen Anklägers ꝛc.

RÉREFIEF, *s. m.* Afterlehn.

RÉREVASSAL, *s. m.* Afterlehnmann.

RESACRER, *v. a.* wieder oder aufs neue weihen, einweihen ꝛc. s. Sacrer.

RESAIGNER, *v. a.* wieder oder von neuem aderlassen; *it. v. n.* aufs neue bluten ꝛc. s. Saigner.

RESAISIR, *v. a.* sich wieder bemächtigen; wieder in Verhaft bringen ꝛc. s. Saisir.

RESALER, *v. a.* aufs neue einsalzen ꝛc. s. Saler.

RESALUER, *v. a.* nochmahls grüßen; *it.* den empfangenen Gruß erwiedern ꝛc. s. Saluer.

RESARCELÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) wird von einem Kreuz gesagt, welches ein anderes Kreuz von andrer Farbe in sich hält, das von dem ersteren wie mit einem Saum eingefaßt ist.

RESASSER, s. RESSASSER.

RESAUTER, *v. a.* wieder springen; zurück springen; wieder zurück springen ꝛc. s. Sauter.

RESCAMPIR, *v. a.* (Vergolder) die auf dem Grund entstandenen Flecken mit Bleyweiß wegnehmen.

RESCINDANT, *s. m. T.* die Bitte um Aufhebung oder Umstoßung einer Handlung, eines Schlusses, Urtheils ꝛc.

RESCINDER, *v. a.* (jur.) aufheben; für ungültig erklären; (vergl. Résilier.)

RESCISE, *s. f.* s. RÉMOLTE.

RESCISION, *s. f. T.* die gerichtliche Aufhebung, Umstoßung; (s. Rescindant;) lettres de rescision, ein Kassationsbrief; ein (das) Kassationsreskript.

RESCISOIRE, *s. m. T.* der Hauptgegenstand einer Bitte um gerichtliche Aufhebung oder Umstoßung; s. Rescindant.

RESCONTRER, *v. n.* (in Rechnungssachen) eines gegen das andere aufheben, oder aufgehen lassen; ausgleichen.

RESCRIPTION, *f. f.* eine schriftliche, mit einem Zahlungsbefehl begleitete Anweisung zu Erhebung einer Geldsumme.

RESCRIT, *f. m.* ein (das) Reskript; ein landesherrliches Rückschreiben auf die Anfrage oder Bitte, ins. eines Kollegii.

RÉSEAU, *f. m.* ein kleines Jägergarn; *it.* ein (das) Filet; ein netzartiges Gewebe aus Zwirn, Seiden- und Gold-Faden, ins. zum Frauenzimmerputz; (Anat.) ein (das) Geflecht; réseau merveilleux, *T.* das netzförmige Hirnhäutchen; à réseau, *adv.* netzförmig.

RESÉCHER, *v. a.* wieder trocknen ꝛc. s. Sécher.

RÉSÉDA, *f. m.* das Streichkraut; Harnkraut; die Reseda.

RESELLER, *v. a.* wieder satteln ꝛc. s. Sellee.

RESEMELER, s. RESSEMELER.

RESEMER, *v. a.* wieder oder aufs neue besäen ꝛc. s. Semer.

RESÉPAGE, *f. m.* s. RECÉPAGE.

RESÉPER, *v. a.* s. RECÉPER.

RÉSERVATION, *f. f. T.* der Vorbehalt; (sonst Réserve;) réservation mentale, *T.* der Vorbehalt in Gedanken; (vergl. Restriction.)

RÉSERVE, *f. f.* der Vorbehalt; die Vorbehaltung; die Ausnahme; Bedingung; *it.* meist *plur.* die vorbehaltene Sache selbst; *it.* réserve, die Zurückhaltung; *it.* die Behutsamkeit; Vorsichtigkeit; (vergl. retenue, discrétion, circonspection;) corps de réserve, oder bloß la réserve, (Kriegsw.) das Reservekorps; der Rückenhalt; die Reserve; en réserve, *adv.* in Vorrath; (s. à Part, à Quartier;) mettre de l'argent en réserve, Geld bey Seite, oder in Vorrath zurück legen; à la réserve de ... *adv.* ausgenommen; bis auf ...; sans réserve, *adv.* ohne Ausnahme.

RÉSERVÉ, ÉE, *adj.* zurückhaltend, d. i. seine wahre Meinung nicht äußernd; *it.* behutsam, vorsichtig ꝛc. s. Retenu, Discret, Circonspect; (s. auch Réservé, *part. & adj.*;) *it.* réservé, ée. *f.* faire le réservé, zurückhaltend ꝛc. seyn; sich nichts merken lassen; faire la réservée, die Bescheidene, Sittsame, Tugendhafte spielen.

RÉSERVER, *v. a.* vorbehalten; ausbedingen; *it.* vorbehalten, d. i. etwas auf eine andere Zeit aufbehalten, versparen, sparen, aufschieben, aufbewahren, aufheben, zurücklegen.

RÉSERVÉ, ÉE, *part. & adj.* vorbehalten ꝛc. (s. auch Réservé, *adj.*;) cas réservé, eine Sünde, deren Vergebung dem Papst oder Bischof vorbehalten ist.

RÉSERVOIR, *f. m.* ein (das) Behältniß; ein Behälter; *it.* ein Röhrkasten; Wasserbehälter; *it.* ein Fischbehälter; réservoir de la bile, *T.* das Gallenbehältniß.

RESEUIL, *f. m. p.uf.* statt Réseau.

RÉSIDANT, ANTE, *adj.* sich an einem Ort aufhaltend; daselbst wohnend.

RÉSIDENCE, *f. f.* der Wohnsitz; Wohnort; Aufenthalt; (von vornehmen Personen) der Sitz; die Residenz; *it.* d. i. das Hoflager; die Hofstatt oder Hofstätte; *it.* eine Residentenstelle; (s. Résident;) *it.* (Chym.) der Bodensatz; (nicht mit résidu zu verwechseln;) bénéfice de résidence, eine Pfründe, deren Einkünfte derjenige, welcher sie genießt, an dem Ort verzehren muß, wo er sie empfängt.

RÉSIDENT, *f. m.* ein Resident; ein (bisweilen nur auf eine kurze Zeit ernannter) Abgeordneter eines Staates oder eines regierenden Herrn an einem Ort, und welcher, der Würde nach, geringer ist, als ein Gesandter.

RÉSIDER, *v. n.* wohnen; sich aufhalten; *it. absol.* (v. einem Bischof oder Pfründebesitzer) residieren; (s. Bénéfice de résidence;) sitzen; seinen (ihren) Sitz haben ꝛc.; sich befinden; sich aufhalten; (an einem Ort, in einer Person) vereinigt seyn ꝛc.; la souveraine puissance réside en la personne du roi, die höchste Gewalt steht bey dem König, ruht auf der Person des Königs.

RESIDU, *f. m.* (in Rechnungssachen, auch im Dividieren) d. i. le restant, der Rest; was noch zu bezahlen übrig bleibt, oder der Rückstand; (Chym.) das Übrige; das Zurückgebliebene; der Rest in einem Gefäß, (nachdem man einen Theil der darin enthaltenen Substanz weggenommen; nicht mit résidence zu verwechseln.)

RÉSIGNABLE, *adj. c. p.uf.* was man aufgeben kann.

RÉSIGNANT, *f. m. T.* derjenige, welcher ein Amt oder eine Pfründe einem andern abtritt.

RÉSIGNATAIRE, *f. m. T.* derjenige, welchem eine Pfründe oder ein Amt abgetreten wird.

RÉSIGNATION, *f. f. T.* die Abtretung, Aufgebung, Begebung einer Pfründe; *it. ol.* (von Ämtern) d. i. Démission, welches sehe; (s. auch Résigner;) *it.* die Ergebung in den göttlichen Willen.

RÉSIGNER, *v. a.* ein Amt oder eine Pfründe abtreten; sich desselben zu Gunsten eines andern (à un autre) begeben; (*absol.* wird es nur von Pfründen gesagt;) *it.* résigner son ame à Dieu, oder se résigner (*v. réfl.*) à la volonté de Dieu, sich in den göttlichen Willen ergeben; (s. auch Abandonner.)

RÉSIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Résigner.

RÉSILIATION, *f. f. T.* die gerichtliche Aufhebung, Vernichtung eines Vertrags ꝛc. s. Résilier.

RÉSILIER, *v. a. T.* (eine Handlung) gerichtlich aufheben; für ungültig erklären; (vergl. rescinder, und annuller, casser.)

RÉSILIÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgehoben ꝛc.

RÉSINE, *f. f.* das Harz; poix résine, das Harzpech.

RÉSINEUX, EUSE, *adj.* harzig; *it.* harzicht, d. i. harzartig, harzähnlich.

RESINGLE, *f. m. T.* ein Uhrmacher-Werkzeug, die Gehäuse einzurichten.

RÉSIPISCENCE, *f. f.* die Besserung; Bekehrung; Buße; venir à résipiscence, sich bekehren; sich bessern; Buße thun.

RÉSISTANCE, *f. f.* der Widerstand; *it.* d. i. die Gegenwehr.

RÉSISTER, *v. a.* widerstehen; widerstreben; (von Personen sagt man auch) Widerstand thun oder leisten; sich widersetzen; *it.* aushalten; ausstehen; ertragen, erdulden; résister à la douleur, den Schmerz ausdalten.

RÉSIXIÈME, *f. m. p.uf.* der sechste Theil vom sechsten Pfennig; (vergl. requart, requint &c.)

RÉSOLU, UE, *part. & adj.* aufgelöst; aufgehoben; beſchloſſen ꝛc. ſ. Réſoudre; *it. adj.* (v. Perſonen) entſchloſſen; herzhaft ꝛc. ſ. Déterminé, Hardi; *it. ſ. m. fam.* c'eſt un gros réſolu, und *prov. plaiſ.* il eſt réſolu comme Bartole, er iſt ſehr entſchloſſen ꝛc.

RÉSOLVANT, ANTE, *adj.* (von Perſonen und Sachen) auflöſend; *it. ſ. m. T.* ein auflöſendes Mittel.

RÉSOLUBLE, *adj. c. T.* (inſ. v. mathematiſchen Aufgaben oder Problemen ꝛc.) auflöslich; was aufgelöst werden kann.

RÉSOLUMENT, *adv.* durchaus; ſ. Abſolument; *it.* entſchloſſen; beherzt; kühn; ungeſcheut ꝛc.

RÉSOLUTIF, IVE, *adj.* (Medic.) auflöſend; *it. ſ. m.* ein auflöſendes Mittel; (vergl. réſolvant;) *it. cor.* (v. Perſonen) ſtatt Réſolu.

RÉSOLUTION, *ſ. f. prop. & fig.* die Auflöſung; *it.* der Entſchluß; (die Entſchließung;) der gefaßte Vorſchlag; *it.* die Entſchloſſenheit; l'amour eſt l'ecueil des plus fortes réſolutions, an der Klippe der Liebe ſcheitert auch der ſtärkſte Vorſatz; un homme de réſolution, ein entſchloſſener Mann; faire une ferme réſolution, einen veſten Entſchluß faſſen; réſolution d'un bail, *T.* die Aufhebung eines Pachtes.

RÉSOLUTOIRE, *adj. c.* (jur.) aufhebend; ungültig machend.

RÉSOMPTE, ſ. RÉSUMPTE.

RÉSONNANT, ANTE, *adj.* wiederhallend ꝛc. ſ. Réſonner; *it.* ſchallend, d. i. hellklingend; (vgl. ſonore.)

RÉSONNEMENT, *ſ. m.* der Wiederſchall; Wiederklang; (poet.) der Wiederhall; (in der Muſik) die Reſonanz.

RÉSONNER, *v. a.* wiederſchallen; wiedertönen; wiederklingen; einen Schall, Ton, Klang zurück ſchicken oder werfen; (poet.) wiederhallen; *it.* bloß ſchallen, d. i. hell klingen; *it.* (in der höhern Schreibart, und *fig.*) ertönen; erſchallen; (vergl. retentir.)

RESORTIR, ſ. RESSORTIR.

RESOUDER, *v. a.* wieder oder aufs neue löthen ꝛc. ſ. Souder.

RÉSOUDRE, *v. a. irr.* (*prop. & fig.*) auflöſen, d. i. die Beſtandtheile eines Ganzen trennen, ſcheiden, zertheilen, auch erweichen ꝛc.; *it.* d. i. erörtern; unterſuchen und entſcheiden; erklären; deutlich machen; (eine Schwierigkeit ꝛc.) heben; *it.* (gerichtlich) aufheben; ungültig machen oder erklären; *it.* réſoudre, *v. n.* (mit avoir) beſchließen; ſich entſchließen; einen Entſchluß oder Vorſatz faſſen; (in dieſem Sinn iſt réſoudre immer *n.*, daher ſagt man faire réſoudre quelqu'un, (und nicht réſoudre quelqu'un,) jemand zu einem Entſchluß bringen.

SE RÉSOUDRE, *v. réfl.* ſich auflöſen ꝛc. ſ. Réſoudre; *it.* (v. Perſonen) à quelque choſe, à faire quelque choſe, ſich zu etwas entſchließen.

RÉSOLU, UE, *part. & adj.* ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

RÉSOUS, iſt nach réſolu das zweyte *participe* von réſoudre, und wird nur im *maſculin*, und zwar nur von Sachen gebraucht, welche ſich in eine andere verwandeln oder auflöſen.

RESPECT, *ſ. m.* die Ehrfurcht; der Reſpekt; ein hoher Grad der Hochachtung oder Ehrerbietung; die thätige Erweiſung oder Bezeigung dieſer Hochachtung; die Ehrerbiethigkeit; *it.* (auch *plur.*) als (Höflichkeitsformel) die Hochachtung ꝛc.; *it.* reſpect, *ol.* d. i. rapport, die Rückſicht ꝛc.; perdre le reſpect à quelqu'un, *ol.* d. i. manquer de reſpect à quelqu'un, die ſchuldige Ehrerbiethung gegen jemand bey Seite ſetzen; préſentez-lui mes très-humbles reſpects, empfehlen Sie mich ihm (ihr) gehorſamſt; verſichern Sie ihn meiner Hochachtung ꝛc.; lieu de reſpect, ein Ort, wo man ſich ehrerbiethig betragen muß, welchem man Ehrerbiethung ſchuldig iſt; ſauf le reſpect que je vous dois, oder avec le reſpect que je vous dois, (eine Höflichkeits- und Milderungs-Formel) es ſey mit Ihrer Erlaubniß geſagt; *vulg.* mit Ehren zu melden; au reſpect de ..., *al. & provl.* d. i. au prix de... (ſ. Prix.)

RESPECTABLE, *adj. c.* ehrwürdig.

RESPECTER, *v. a.* mit Ehrerbiethung begegnen; ehren; verehren; in Ehren halten; reſpektieren; ſ. Reſpect; *it. fig.* verſchonen; verſchont, unverſehrt laſſen. ſe Reſpecter, *v. réfl.* ſich ſelbſt ehren, d. i. ſich ſeinem Alter, Geſchlecht, Stand ꝛc. gemäß betragen oder aufführen.

RESPECTÉ, ÉE, *part. & adj.* verehrt, geehrt ꝛc.

RESPECTIF, IVE, *adj.* beyderſeitig; wechſelſeitig; gegenſeitig; vergl. auch réciproque, relatif.

RESPECTIVEMENT, *adv.* beyderſeits; *it.* vos propoſitions ſont reſpectivement fauſſes, ſcandaleuſes &c., Ihre Sätze ſind bald falſch, bald ärgerlich ꝛc., d. i. einer iſt falſch, ein anderer ärgerlich ꝛc.

RESPECTUEUSEMENT, *adv.* ehrerbiethig ꝛc.

RESPECTUEUX, EUSE, *adj.* (v. Perſonen und ihrem Betragen) ehrerbiethig; (vom Betragen ꝛc., v. Sachen) ehrfurchtsvoll.

RESPIRABLE, *adj. c.* was man durch den Athem an ſich ziehen kann.

RESPIRATION, *ſ. f.* das Athemholen; Athmen; (der Athem;) il n'a pas la reſpiration libre, er athmet ſchwer; er hat keinen freyen Athem; er iſt engbrüſtig.

RESPIRER, *v. n.* (*prop. & fig.*) athmen; (athemen;) Athem holen; *it.* d. i. leben; *it. v. a. fig.* athmen, d. i. (etwas) genießen; *it.* d. i. an den Tag legen; dicken laſſen; *it. v. n. fig.* (après quelque choſe,) nach etwas trachten; ſich nach etwas ſehnen; etwas ſehnlich wünſchen; heftig begehren; (*pl. uſ.* ſoupirer après quelque choſe;) un uſurier ne reſpire que le gain, ein Wucherer trachtet nur nach Gewinn; il ne reſpire que la vengeance, er athmet nichts als Rache; er iſt nur Rache bedacht.

RESPIRÉ, ÉE, *part. & adj.* grathmet ꝛc.

RESPLENDIR, *v. n.* (im höhern Styl) ſchimmern; funkeln; hell glänzen; leuchten; — de lumière, nichts als Licht und Glanz von ſich werfen.

RESPLENDISSANT, ANTE, *adj.* (im höhern Styl) ſchimmernd; funkelnd ꝛc. ſ. Reſplendir.

RESPLENDISSEMENT, *ſ. m.* (im höhern Styl) ein Wiederſchein; Glanz; Schimmer; ſ. Reſplendir.

RESPONSABILITÉ, *ſ. f.* die Verantwortlichkeit.

RESPONSABLE, *adj. c.* (de quelque choſe, für etwas) verantwortlich; ſo etwas zu verantworten hat; ſo die Verantwortung einer Sache oder Handlung auf ſich hat.

RESPONSIF, IVE, *adj.* (jur.) beantwortend; was eine Antwort enthält; lettre reſponſive, ein (das) Antwortſchreiben.

RESPONSION, *ſ. f.* gewiſſe Abgaben, welche verſchiedene Ritter oder Kommenthureyen an ihre Ordensmeiſter zahlen müſſen; Reſponsgelder.

Digitized by Google

RESSAC, *ſ. m. T.* das Anſchlagen und Zurückprallen der Meereswellen am Geſtade.

RESSASSER, *v. a.* noch einmahl durchbeuteln, durchſieben ꝛc. ſ. Saſſer; *it. fig. fam* von neuem genau unterſuchen, durchgehen; (jemand oder jemandes Betragen) von neuem ſorgfältig prüfen.

RESSASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Reſſaſſer.

RESSAUT, *ſ. m.* (Bauk.) der Vorſprung; das Hervorragen.

RESSAUTER, *v. n.* noch einmahl ſpringen; wieder zurück ſpringen ꝛc. ſ. Sauter; *it.* (Bauk.) vorſpringen; hervorragen.

RESSÉANT, ANTE, *adj.* (jur.) ſeßhaft, d. i. einen beſtimmten Wohnſitz und inſ. liegende Gründe an einem Ort habend.

RESSÉANTISE, *ſ. f. p.uſ. T.* d. i. Réſidence.

RESSEL, *v. a.* Salz vom Salz.

RESSEMBLANCE, *ſ. f.* die Ähnlichkeit; *it.* die Gleichförmigkeit; Gleichheit; il eſt la vraie reſſemblance de ſon père, er hat ſehr viele Ähnlichkeit mit ſeinem Vater; er iſt ſeines Vaters Ebenbild.

RESSEMBLANT, ANTE, *adj.* ähnlich; *it.* gleichend.

RESSEMBLER, *v. n.* ähnlich ſeyn; *it.* gleich ſeyn; gleichen; gleichförmig ſeyn; womit übereinſtimmen. ſe Reſſembler, *v. réc.* einander ähnlich ſeyn; gleichen; *it. v. réſl.* ſich ähnlich, ſich gleich ſeyn; immer der nähmliche (z. B. in ſeiner Art zu arbeiten) ſeyn.

RESSEMELER, *v. a.* wieder oder aufs neue beſohlen ꝛc. ſ. Semeler.

RESSENTI, IE, *adj.* (Mahler und Bildhauer) ſcharf; ſtark; deutlich ausgedruckt oder angedeutet; (ſ. auch Reſſenti, *part.* &c.)

RESSENTIMENT, *ſ. m.* eine Nachempfindung von einem Weh, von einer Krankheit; ein (das) Nachweh; ein Nachſchmerz; *it.* die Erinnerung, das Andenken an eine empfangene Beleidigung; die Empfindlichkeit über einen angethanen Schimpf; *it. ol.* d. i. reconnoiſſance, die Erkenntlichkeit für eine empfangene Wohlthat ꝛc.

RESSENTIR, *v. a. irr.* lebhaft empfinden; fühlen; lebhaft oder mitleidig von etwas gerühret werden; Antheil woran nehmen; mitempfinden. ſe Reſſentir de ... (*v. réſl.*) eine Nachempfindung ꝛc. von einer Krankheit ꝛc. haben; Nachwehen empfinden ꝛc.; *it.* (ein Übel) mitempfinden; *it.* — d'une injuſtice, d'une injure, d'un affront &c.; (jemanden) eine Ungerechtigkeit, eine Beleidigung, Beſchimpfung ꝛc. gedenken; dieſelbe rächen; ſie zu rächen wiſſen; überh. dieſelbe fühlen, empfinden; il ſe reſſentira long-temps de cette maladie, dieſe Krankheit wird ihm lange nachgehen; il s'en reſſentira, er ſoll es fühlen; er ſoll es büßen; ich will mich gewiß rächen. (ſe reſſentir wird niemahlen, wie ſe ſentir, im guten Verſtand, wie z. B. von einem Freund geſagt ꝛc.)

RESSENTI, IE, *part. & adj.* (lebhaft) empfunden ꝛc. ſ. Reſſentir; (ſ. auch Reſſenti, *adj.*)

RESSERREMENT, *ſ. m.* wird im eigentlichen Sinn meiſt nur von der Verſchließung der Schweißlöcher (des pores) geſagt, und in folg. figürlichen: le reſſerrement du cœur, die Beklemmung des Herzens; die Herzensangſt.

RESSERRER, *v. a.* veſter zuſammen ziehen; verengen; enger oder enge machen oder zuziehen ꝛc. ſ. Serrer; *it.* (etwas) wieder verſchließen, einſchließen, verwahren, aufheben ꝛc. ſ. Serrer; *it.* einen Gefangenen) enger einſchließen; ſtrenger oder genauer bewachen; *it.* überh. enger oder enge einſchließen; einſcheänken; *it. fig.* (ein Geiſteswerk ꝛc.) abkürzen; ſ. Abréger; *it.* reſſerrer, auch *abſol.* (wie von gewiſſen Nahrungsmitteln ꝛc. geſagt;) ſtopfen; verſtopfen; *vulg.* hartleibig machen. ſe Reſſerrer, *v. réſl.* enger werden; ſich zuſammen ziehen ꝛc. ſ. auch ſe Retrecir;) *it.* (vom Unterleib) verſtopft werden; ſich verſtopfen; *it. fig. fam.* d. i. retrancher ſa dépenſe, ſich (in ſeinen Ausgaben) einſchränken.

RESSERRÉ, ÉE, *part. & adj.* zuſammen gezogen; wieder eingeſchloſſen ꝛc. ſ. Reſſerrer.

RESSIF, *ſ. m. T.* eine unter dem Waſſer verborgene Kette Felſen oder Klippen.

RESSORT, *ſ. m.* (Phyſ.) die Schnellkraft; Federkraft; eine Feder, Stahlfeder ꝛc., z. B. in einem Schloß ꝛc.; eine Triebfeder; welches letztere meiſt im figürlichen Sinn geſagt wird; *it.* der Gerichtsbezirk; die Gerichtsbarkeit; faire reſſort, wird von einem Körper geſagt, welcher, vermöge ſeiner Federkraft, wieder ſeine vorige Lage annimmt, ſo bald man auf ört, ihn zu ſpannen; faire jouer un reſſore, eine Stahlfeder drücken, losſchnellen; ce reſſort joue mieux que l'autre, dieſe Stahlfeder ſpielt beſſer als die andere, faire jouer toutes ſortes de reſſorts, *fig.* alle Triebfedern in Bewegung ſetzen; alle mögliche Mittel anwenden; juger en dernier reſſoee, das Endurtheil ſpeechen; in der letzten Inſtanz ſprechen; (man ſagt hingegen juger en premiére *inſtance*, und nicht en premier reſſort;) cela n'eſt pas de mon reſſort, *fig.* das ſchlägt nicht in mein Fach ein; davon oder darüber kann ich nicht urtheilen; darüber kann ich nicht ſprechen.

RESSORTIR, *v. n. irr.* wieder hinaus gehen; wieder ausgehen ꝛc. ſ. Sortir; *it. v. n.* (welches anders als das vorhergehende Zeitwort konjugiert wird; man ſehe die Grammatik;) (mit dem *datif*) unter eine gewiſſe Gerichtsbarkeit gehören; darunter ſtehen; derſelben unterworfen ſeyn.

RESSORTISSANT, ANTE, (mit dem *datif*) einer gewiſſen Gerichtsbarkeit unterworfen; vor dieſelbe gehörend.

RESSOUDER, *v. a.* wieder zuſammenlöthen.

RESSOURCE, *ſ. f.* das Hülfsmittel; Mittel; die Hülfsquelle; die Hülfe; Zuflucht; Hoffnung; das Rettungsmittel; die Rettung; il eſt perdu ſans reſſource, er iſt ohne Rettung verloren; faire reſſource, *fam.* ſeine Sachen wieder auf einen guten Fuß ſtellen; être homme de reſſource, *fig.* (ſich) immer wieder zu helfen wiſſen; ce cheval a de la reſſource, dieſes Pferd iſt nach einer langen Strapaze noch muthig.

RESSOUVENIR, *ſ. m.* die Erinnerung; das Andenken; (die Wiedererinnerung;) *it. qqf.* d. i. Reſſentiment, welches ſehe.

SE RESSOUVENIR, *v. réſl.* auch *v. impers. irr.* ſich wieder erinnern; ſich erinnern; vous en reſſouvient-il? erinneren Sie ſich deſſen? il m'en reſſouvient, ich erinnere mich deſſen; faire reſſouvenir quelqu'un de quelque choſe, jemand (wieder) an etwas erinnern.

RESSUAGE, *ſ. m.* das nochmahlige Schwitzen eines Körpers; *it. T.* ſ. Liquation, auch Reſſuer

RESSUER, *v. a.* (o. leblosen Körpern) ſchwitzen; *it. T.* (Kupfer) darren, d. i. geſeigerte Erzkuchen durch ein noch ſtärkeres Feuer zwingen, alles noch übrige mit Silber vermiſchte Bley herzugeben; ſ. auch Liquation.

RESSUI,

RESSUI, *ſ. m. T.* das Lager, in welchem ſich das Wildbret an der Sonne trocknet; *it.* das Austrocknen des Salzes auf dem Salzboden.

RESSUSCITER, *v. a.* (einen Todten, oder einen vom Tod) wieder auferwecken; wieder lebendig machen; (*prop. & fig.*) das Leben wieder geben; *it. fig.* wieder beleben; wieder erneuern; wieder rege machen; *it. v. n.* auferſtehen; wieder lebendig werden; *it. fig.* wieder zu ſich ſelbſt kommen; wieder geſund werden.

RESSUSCITÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder auferweckt; auferſtanden ꝛc.

RESSUYER, *v. n.* wieder trocken werden; wieder trocknen. ſe Reſſuyer, *v. réfl.* ſich wieder trocknen ꝛc. ſ. Eſſuyer.

RESTANT, ANTE, *adj.* übrig; was übrig bleibt; *it* rückſtändig; was zu bezahlen, zu entrichten übrig bleibt; *it. ſ. m.* (in Rechnungen) der Reſt; Überreſt; *it.* der Rückſtand; *pl. uſ.* le reſte, le réſidu

RESTAUPAGE, *ſ. m.* die Zuſtopfung eines Lochs.

RESTAUPER, *v. a* ſtopfen; zuſtopfen.

RESTAUR, *ſ. m* die Schadloshaltung des Aſſekuranten eines Schiffes, wenn der Verluſt aus Nachläßigkeit entſtanden iſt.

RESTAURANT, *ſ. m* ein kräftiges Nahrungsmittel; inſ. eine Kraftbrühe; ſ. Conſommé.

RESTAURAT, *ſ. m.* (inſ. in Paris) die Wirthey eines Gaſtwirthes; ſ. Reſtaurateur

RESTAURATEUR, *ſ. m.* der Wiederherſteller; Wiederaufrichter; der Wiedererbauer; Wiederaufbauer; der Wiederaufhelfer; (meiſt im moraliſchen Verſtand.) *it.* eine Art Gaſtwirthe, bey welchen man nach einem Küchenzettel (à la carte) ißt.

RESTAURATION, *ſ. f.* die Wiederherſtellung; Wiederaufrichtung; (wird meiſt im moraliſchen Verſtand gebraucht.)

RESTAURER, *v. a.* (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand) wieder herſtellen; wieder in den vorigen Stand ſetzen; wieder in guten Stand ſetzen.

RESTAURÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Reſtaurer; me voilà bien reſtauré! *pop. plaiſ.* da iſt mir ſchön geholfen! *vulg.* damit bin ich nicht gebeſſert.

RESTE, *ſ. m.* das Übrige; dasjenige, was übrig bleibt; der übrige Theil von etwas oder auch von Perſonen; der Reſt; Überreſt; das Überbleibſel; *it.* der Rückſtand; das Rückſtändige; (vergl. reſtant;) il n'y a rien de reſte, es iſt nichts übrig geblieben; être en reſte de tant avec quelqu'un, einem noch ſo und ſo viel ſchuldig ſeyn; lieu de reſte, (Schiff.) derjenige Ort, wo die Reiſe eigentlich hingeht, und wo ſich die Fahrt endigt. *Fig. & prov. fam.* jouer de ſon reſte, die letzten Mittel ergreifen; das äußerſte verſuchen oder daran wagen; donner le reſte à quelqu'un, (einem den Ball ſo zuſchlagen, daß er ihn verfehlen muß;) einen zum Stillſchweigen bringen; einem ſo antworten, daß er nichts darauf ſagen kann; *vulg.* einem den Reſt geben; il s'en va ſans demander ſon reſte, er macht ſich ganz ſtille fort; er hat an dem genug, was man ihm geſagt hat; un reſte de gibet, ein Galgenvogel; Galgendieb; *vulg.* ein Galgenſchwängel. ſ. auch Ecu.

AU RESTE, *adv.* im übrigen; übrigens; ſonſt. Du reſte, *adv.* d. i. outre cela, au ſurplus, überdas; außerdem. De reſte, *adv.* mehr als nöthig iſt; mehr als zu viel; (noch) übrig.

RESTER, *v. n. & imperſ.* übrig ſeyn; übrig bleiben; *it.* (an einem Ort, oder auch in einem gewiſſen Zuſtand) bleiben; zurück bleiben; *it. fam.* ſich an einem Ort aufhalten; daſelbſt wohnen; *it.* (Schiff.) liegen; gelegen ſeyn, (être ſitué;) il eſt reſté ſur la place, oder (*abſol.*) il y eſt reſté, er iſt auf dem Platz geblieben, d. i. umgekommen; ſ. auch Gage, *prov.*

RESTÉ, ÉE, *part. & adj.* geblieben ꝛc.

RESTIPULATION, *ſ. f. T.* die Gegenverheißung.

RESTIPULER, *v. a. T.* dagegen verſprechen, bedingen ꝛc. ſ. Stipuler.

RESTITUABLE, *adj. c.* (jur.) wird nur von Minderjährigen geſagt, welche wieder in ihre vorige Rechte eingeſetzt werden können.

RESTITUER, *v. a.* (das unrechtmäßig-Genommene) wieder geben; wieder zurück geben; erſetzen; erſtatten; (in dieſem Verſtand auch *abſol.*;) *it.* wieder herſtellen; wieder in den vorigen, wieder in guten Stand ſetzen oder ſtellen; (eine Schriftſtelle ꝛc.) wieder herſtellen; wieder ergänzen; eine gute oder die vorige Lesart wieder an die Stelle der verdorbenen ſetzen; (ſ. auch Rétablir;) reſtituer (auch rétablir) quelqu'un en tous ſes droits, *T.* jemand wieder in alle ſeine vorige Rechte einſetzen.

RESTITUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Reſtituer; (ſ. auch Reſtitution.)

RESTITUTEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der Wiederherſteller oder Ergänzer einer Lesart, einer Schriftſtelle.

RESTITUTION, *ſ. f.* die Wiedererſtattung; der Erſatz; *it.* die Wiedereinſetzung in den vorigen Stand, in den vorigen Beſitz; *it.* die Wiederherſtellung, Ergänzung einer Schriftſtelle ꝛc. (ſ. Reſtituer;) médaille de reſtitution, oder médaille reſtituée, *T.* eine Denkmünze oder Schaumünze, welche ein wiederhergeſtelltes Denkmahl vorſtellt.

RESTOR, ſ. RESTAUR.

RESTORNE oder RESTOURNE, *ſ. f. T.* die Zurückgabe des Verſicherungsgeldes, welches man dem Aſſekuranten eines Schiffes bezahlt, (vergl. reſtaur.)

RESTORNE, *ſ. m.* (Buchhaltung) die Verſetzung eines Artikels.

RESTORNER, *v. a.* (Buchhaltung) einen Artikel an einen unrechten Ort eintragen.

RESTREINDRE, *v. a. irr.* (meiſt nur von Arzeneymitteln) zuſammen ziehen; *pl. uſ.* reſſerrer; *it. fig.* einſchränken (à ... auf ...) ſe Reſtreindre, *v. réfl.* (von Perſonen) ſich einſchränken.

RESTREINT, EINTE, *part. & adj.* ſ. Reſtreindre.

RESTRICTIF, IVE, *adj. T.* beſchränkend.

RESTRICTION, *ſ. f.* die Einſchränkung; die Beſchränkung einer Sache; reſtriction (auch réſervation) mentale, ein (betrüglicher) Vorbehalt in Gedanken.

RESTRINGENT, ENTE, *adj.* (von Arzeneymitteln und andern Mitteln) zuſammenziehend; *it* ſtopfend; *it. ſ. m.* ein zuſammenziehendes Mittel.

RÉSULTANT, ANTE, *adj.* (jur.) was voraus entſteht, erfolgt ꝛc. ſ. Réſulter.

RÉSULTAT, *ſ. m.* das Reſultat; (das Ergebniß;) der Erfolg; Ausſchlag; auch der gefaßte Schluß.

RÉSULTER, *v. n.* (nur in der 3ten Perſon und mit avoir,) (de quelque choſe, aus etwas) folgen; erfolgen; *it.* (als eine Folge woraus) entſtehen.

RÉSUMER, *v. a.* (meiſt im Lehrſtyl und in der juriſtiſchen Sprache) kurz zuſammenfaſſen, dem Hauptinhalt nach kürzlich wiederholen. ſe Réſumer, *v. réfl.* das, was man geſagt hat, kurz zuſammen faſſen ꝛc.

RESSAC, *ſ. m. T.* das Anſchlagen und Zurückprallen der Meereswellen am Geſtade.

RESSASSER, *v. a.* noch einmahl durchbeuteln, durchſieben ꝛc. ſ. Saſſer; *it. fig. fam* von neuem genau unterſuchen, duechgehen; (jemand oder jemandes Betragen) von neuem ſorgfältig prüfen.

RESSASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Reſſaſſer.

RESSAUT, *ſ. m.* (Bauk.) der Vorſprung; das Hervorragen.

RESSAUTER, *v. n.* noch einmahl ſpringen; wieder zurück ſpringen ꝛc. ſ. Sauter; *it.* (Bauk.) vorſpringen; hervorragen.

RESSÉANT, ANTE, *adj.* (jur.) ſeßhaft, d. i. einen beſtimmten Wohnſitz und inſ. liegende Gründe an einem Ort habend.

RESSÉANTISE, *ſ. f. p.uſ. T.* d. i. Réſidence.

RESSEL, *v. a.* Saß vom Salz.

RESSEMBLANCE, *ſ. f.* die Ähnlichkeit; *it.* die Gleichförmigkeit; Gleichheit; il eſt la vraie reſſemblance de ſon père, er hat ſehr viele Ähnlichkeit mit ſeinem Vater; er iſt ſeines Vaters Ebenbild.

RESSEMBLANT, ANTE, *adj.* ähnlich; *it.* gleichend.

RESSEMBLER, *v. n.* ähnlich ſeyn; *it.* gleich ſeyn; gleichen; gleichförmig ſeyn; womit übereinſtimmen. ſe Reſſembler, *v. réc.* einander ähnlich ſeyn; gleichen; *it. v. réſl.* ſich ähnlich, ſich gleich ſeyn; immer der nähmliche (z. B. in ſeiner Art zu arbeiten) ſeyn.

RESSEMELER, *v. a.* wieder oder aufs neue beſohlen ꝛc. ſ. Semeler.

RESSENTI, IE, *adj.* (Mahler und Bildhauer) ſcharf; ſtark; deutlich ausgedruckt oder angedeutet; (ſ. auch Reſſenti, *part.* &c.)

RESSENTIMENT, *ſ. m.* eine Nachempfindung von einem Weh, von einer Krankheit; ein (das) Nachweh; ein Nachſchmerz; *it.* die Erinnerung, das Andenken an eine empfangene Beleidigung; die Empfindlichkeit über einen angethanen Schimpf; *it. ol.* d. i. reconnoiſſance, die Erkenntlichkeit für eine empfangene Wohlthat ꝛc.

RESSENTIR, *v. a. irr.* lebhaft empfinden; fühlen; lebhaft oder mitleidig von etwas gerühret werden; Antheil woran nehmen; mitempfinden. ſe Reſſentir de ... (*v. réſl.*) eine Nachempfindung ꝛc. von einer Krankheit ꝛc. haben; Nachwehen empfinden ꝛc.; *it.* (ein Übel) mitempfinden; *it.* — d'une injuſtice, d'une injure, d'un affront &c., (jemanden) eine Ungerechtigkeit, eine Beleidigung, Beſchimpfung ꝛc. gedenken; dieſelbe rächen; ſie zu rächen wiſſen; überh. dieſelbe fühlen, empfinden; il ſe reſſentira long-temps de cette maladie, dieſe Krankheit wird ihm lange nachgehen; il s'en reſſentira, er ſoll es fühlen; er ſoll es büßen; ich will mich gewiß rächen: (ſe reſſentir wird niemahlen, wie ſe ſentir, im guten Verſtand, wie z. B. von einem Freund geſagt ꝛc.)

RESSENTI, IE, *part. & adj.* (lebhaft) empfunden ꝛc. ſ. Reſſentir; (ſ. auch Reſſenti, *adj.*)

RESSERREMENT, *ſ. m.* wird im eigentlichen Sinn meiſt nur von der Verſchließung der Schweißlöcher (des pores) geſagt, und in folg. figürlichen: le reſſerrement du cœur, die Beklemmung des Herzens; die Herzensangſt.

RESSERRER, *v. a.* veſter zuſammen ziehen; verengen; enger oder enge machen oder zuziehen ꝛc. ſ. Serrer; *it.* (etwas) wieder verſchließen, einſchließen, verwahren, aufheben ꝛc. ſ. Serrer; *it.* einen Gefangenen) enger einſchließen; ſtrenger oder genauer bewachen; *it.* überh. enger oder enge einſchließen; einſchränken; *it. fig.* (ein Geiſteswerk ꝛc.) abkürzen; ſ. Abréger; *it.* reſſerrer, auch *abſol.* (wird von gewiſſen Nahrungsmitteln ꝛc. geſagt;) ſtopfen; verſtopfen; *vulg* hartleibig machen. ſe Reſſerrer, *v. réſl.* enger werden; ſich zuſammen ziehen ꝛc. ſ. auch ſe Retrecir;) *it.* (vom Unterleib) verſtopft werden; ſich verſtopfen; *it. fig. fam.* d. i. retrancher ſa dépenſe, ſich (in ſeinen Ausgaben) einſchränken.

RESSERRÉ, ÉE, *part. & adj.* zuſammen gezogen; wieder eingeſchloſſen ꝛc. ſ. Reſſerrer.

RESSIF, *ſ. m. T.* eine unter dem Waſſer verborgene Kette Felſen oder Klippen.

RESSORT, *ſ. m.* (Phyſ.) die Schnellkraft; Federkraft; eine Feder, Stahlfeder ꝛc., z. B. in einem Schloß ꝛc.; eine Triebfeder; welches letztere meiſt im figürlichen Sinn geſagt wird; *it.* der Gerichtsbezirk; die Gerichtsbarkeit; faire reſſort, wird von einem Körper geſagt, welcher, vermöge ſeiner Federkraft, wieder ſeine vorige Lage einnimmt, ſo bald man aufhört, ihn zu ſpannen; faire jouer un reſſort, eine Stahlfeder drücken, losſchnellen; ce reſſort joue mieux que l'autre, dieſe Stahlfeder ſpielt beſſer als die andere; faire jouer toutes ſortes de reſſorts, *fig.* alle Triebfedern in Bewegung ſetzen; alle mögliche Mittel anwenden; juger en dernier reſſort, das Endurtheil ſprechen; in der letzten Inſtanz ſprechen; (man ſagt hingegen juger en première *inſtance*, und nicht en premier reſſort;) cela n'eſt pas de mon reſſort, *fig.* das ſchlägt nicht in mein Fach ein; davon oder darüber kann ich nicht urtheilen; darüber kann ich nicht ſprechen.

RESSORTIR, *v. n. irr.* wieder hinaus gehen; wieder ausgehen ꝛc. ſ. Sortir; *it. v. n.* (welches anders als das vorhergehende Zeitwort konjugiert wird; man ſehe die Grammatik;) (mit dem *datif*) unter eine gewiſſe Gerichtsbarkeit gehören; darunter ſtehen; derſelben unterworfen ſeyn.

RESSORTISSANT, ANTE, (mit dem *datif*) einer gewiſſen Gerichtsbarkeit unterworfen; vor dieſelbe gehörend.

RESSOUDER, *v. a.* wieder zuſammenlöthen.

RESSOURCE, *ſ. f.* das Hülfsmittel; Mittel; die Hülfsquelle; die Hülfe; Zuflucht; Hoffnung; das Rettungsmittel; die Rettung; il eſt perdu ſans reſſource, er iſt ohne Rettung verloren; faire reſſource, *fam.* ſeine Sachen wieder auf einen guten Fuß ſtellen; être homme de reſſource, *fig.* (ſich) immer wieder zu helfen wiſſen; ce cheval a de la reſſource, dieſes Pferd iſt nach einer langen Strapaze noch muthig.

RESSOUVENIR, *ſ. m.* die Erinnerung; das Andenken; (die Wiedererinnerung;) *it. qqf.* d. i. Reſſentiment, welches ſehe.

SE RESSOUVENIR, *v. réſl.* auch *v. imperſ. irr.* ſich wieder erinnern; ſich erinnern; vous en reſſouvient-il? erinneren Sie ſich deſſen? il m'en reſſouvient, ich erinnere mich deſſen; faire reſſouvenir quelqu'un de quelque choſe, jemand (wieder) an etwas erinnern.

RESSUAGE, *ſ. m.* das nochmahlige Schwitzen eines Körpers; *it. T.* ſ. Liquation, auch Reſſuer

RESSUER, *v. a.* (v. lebloſen Körpern) ſchwitzen; *it. T.* (Kupfer) darren, d. i. geſteigerte Erzkuchen durch ein noch ſtärkeres Feuer zwingen, alles noch übrige mit Silber vermiſchte Bley herzugeben; ſ. auch Liquation.

RESSUI,

RESSUI, *ſ. m. T.* das Lager, in welchem ſich das Wildbret an der Sonne trocknet; *it.* das Austrocknen des Salzes auf dem Salzboden.

RESSUSCITER, *v. a.* (einen Todten, oder einen vom Tod) wieder auferwecken; wieder lebendig machen; (*prop. & fig.*) das Leben wieder geben; *it. fig.* wieder beleben; wieder erneuern; wieder rege machen; *it. v. n.* auferſtehen; wieder lebendig werden; *it. fig.* wieder zu ſich ſelbſt kommen; wieder geſund werden.

RESSUSCITÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder auferweckt; auferſtanden ꝛc.

RESSUYER, *v. n.* wieder trocken werden; wieder trocknen. ſe Reſſuyer, *v. réſl.* ſich wieder trocknen ꝛc. ſ. Eſſuyer.

RESTANT, ANTE, *adj.* übrig; was übrig bleibt; *it* rückſtändig; was zu bezahlen, zu entrichten übrig bleibt; *it. ſ. m.* (in Rechnungen) der Reſt; Überreſt; *it.* der Rückſtand; *pl. uſ.* le reſte, le réſidu

RESTAUPAGE, *ſ. m.* die Zuſtopfung eines Lochs.

RESTAUPER, *v. a* ſtopfen; zuſtopfen.

RESTAUR, *ſ. m* die Schadloshaltung des Aſſekuranten eines Schiffes, wenn der Verluſt aus Nachläßigkeit entſtanden iſt.

RESTAURANT, *ſ. m* ein kräftiges Nahrungsmittel; inſ. eine Kraftbrühe; ſ. Conſommé.

RESTAURAT, *ſ. m.* (inſ. in Paris) die Wirthey eines Gaſtwirthes; ſ. Reſtaurateur

RESTAURATEUR, *ſ. m.* der Wiederherſteller; Wiederaufrichter; der Wiedererbauer; Wiederaufbauer; der Wiederaufhelfer; (meiſt im moraliſchen Verſtand:) *it.* eine Art Gaſtwirthe, bey welchen man nach einem Küchenzettel (à la carte) ißt.

RESTAURATION, *ſ. f.* die Wiederherſtellung; Wiederaufrichtung; (wird meiſt im moraliſchen Verſtand gebraucht.)

RESTAURER, *v. a.* (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand) wieder herſtellen; wieder in den vorigen Stand ſetzen; wieder in guten Stand ſetzen.

RESTAURÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Reſtaurer; me voilà bien reſtauré! *pop. plaiſ.* da iſt mir ſchön geholfen! *vulg.* damit bin ich nicht gebeſſert.

RESTE, *ſ. m.* das Übrige; dasjenige, was übrig bleibt; der übrige Theil von etwas oder auch von Perſonen; der Reſt; Überreſt; das Überbleibſel; *it.* der Rückſtand; das Rückſtändige; (vergl. reſtant;) il n'y a rien de reſte, es iſt nichts übrig geblieben; être en reſte de tant avec quelqu'un, einem noch ſo und ſo viel ſchuldig ſeyn; lieu de reſte, (Schiff.) derjenige Ort, wo die Reiſe eigentlich hingeht, und wo ſich die Fahrt endigt. *Fig. & prov. fam.* jouer de ſon reſte, die letzten Mittel ergreifen; das äußerſte verſuchen oder daran wagen; donner le reſte à quelqu'un, (einem den Ball ſo zuſchlagen, daß er ihn verfehlen muß;) einen zum Stillſchweigen bringen; einem ſo antworten, daß er nichts darauf ſagen kann; *vulg.* einem den Reſt geben; il s'en va ſans demander ſon reſte, er macht ſich ganz ſtille fort; er hat an dem genug, was man ihm geſagt hat; un reſte de gibet, ein Galgenvogel; Galgendieb; *vulg.* ein Galgenſchwängel. ſ. auch Ecu.

AU RESTE, *adv.* im übrigen; übrigens; ſonſt. Du reſte. *adv.* d. i. outre cela, au ſurplus, überdas; außerdem. De reſte. *adv.* mehr als nöthig iſt; mehr als zu viel; (noch) übrig.

RESTER, *v. n. & imperſ.* übrig ſeyn; übrig bleiben; *it.* (an einem Ort, oder auch in einem gewiſſen Zuſtand) bleiben; zurück bleiben; *it. fam.* ſich an einem Ort aufhalten; daſelbſt wohnen; *it.* (Schiff.) liegen; gelegen ſeyn, (être ſitué;) il eſt reſté ſur la place, oder (*abſol.*) il y eſt reſté, er iſt auf dem Platz geblieben, d. i. umgekommen; ſ. auch Gage, *prov.*

RESTÉ, ÉE, *part. & adj.* geblieben ꝛc.

RESTIPULATION, *ſ. f. T.* die Gegenverheißung.

RESTIPULER, *v. a. T.* dagegen verſprechen, bedingen ꝛc. ſ. Stipuler.

RESTITUABLE, *adj. c.* (jur.) wird nur von Minderjährigen geſagt, welche wieder in ihre vorige Rechte eingeſetzt werden können.

RESTITUER, *v. a.* (das unrechtmäßig Genommene) wieder geben; wieder zurück geben; erſetzen; erſtatten; (in dieſem Verſtand auch *abſol.*;) *it.* wieder herſtellen; wieder in den vorigen, wieder in guten Stand ſetzen oder ſtellen; (eine Schriftſtelle ꝛc.) wieder herſtellen; wieder ergänzen; eine gute oder die vorige Lesart wieder an die Stelle der verdorbenen ſetzen; (ſ. auch Rétablir;) reſtituer (auch rétablir) quelqu'un en tous ſes droits, *T.* jemand wieder in alle ſeine vorige Rechte einſetzen.

RESTITUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Reſtituer; (ſ. auch Reſtitution.)

RESTITUTEUR, *ſ. m.* TRICE, *f.* der Wiederherſteller oder Ergänzer einer Lesart, einer Schriftſtelle.

RESTITUTION, *ſ. f.* die Wiedererſtattung; der Erſatz; *it.* die Wiedereinſetzung in den vorigen Stand, in den vorigen Beſitz; *it.* die Wiederherſtellung, Ergänzung einer Schriftſtelle ꝛc. (ſ. Reſtituer;) médaille de reſtitution, oder médaille reſtituée, *T.* eine Denkmünze oder Schaumünze, welche ein wiederhergeſtelltes Denkmahl vorſtellt.

RESTOR, ſ. RESTAUR.

RESTORNE oder RESTOURNE, *ſ. f. T.* die Zurückgabe des Verſicherungsgeldes, welches man dem Aſſekuranten eines Schiffes bezahlt, (vergl. reſtaur.)

RESTORNE, *ſ. m.* (Buchhaltung) die Verſetzung eines Artikels.

RESTORNER, *v. a.* (Buchhaltung) einen Artikel an einen unrechten Ort eintragen.

RESTREINDRE, *v. a. irr.* (meiſt nur von Arzeneymitteln) zuſammen ziehen; *pl. uſ.* reſſerrer; *it. fig.* einſchränken (à ... auf ...) ſe Reſtreindre, *v. réſl.* (von Perſonen) ſich einſchränken.

RESTREINT, EINTE, *part. & adj.* ſ. Reſtreindre.

RESTRICTIF, IVE, *adj. T.* beſchränkend.

RESTRICTION, *ſ. f.* die Einſchränkung; die Beſchränkung einer Sache; reſtriction (auch réſervation) mentale, ein (betrüglicher) Vorbehalt in Gedanken.

RESTRINGENT, ENTE, *adj.* (von Arzeneymitteln und andern Mitteln) zuſammenziehend; *it.* ſtopfend; *it. ſ. m.* ein zuſammenziehendes Mittel.

RÉSULTANT, ANTE, *adj.* (jur.) was voraus entſteht, erfolgt ꝛc. ſ. Reſulter.

RÉSULTAT, *ſ. m.* das Reſultat; (das Ergebniß;) der Erfolg; Ausſchlag; auch der gefaßte Schluß.

RÉSULTER, *v. n.* (nur in der 3ten Perſon und mit avoir,) (de quelque choſe, aus etwas) folgen; erfolgen; *it.* (als eine Folge woraus) entſtehen.

RÉSUMER, *v. a.* (meiſt im Lehrſtyl und in der juriſtiſchen Sprache) kurz zuſammenfaſſen, dem Hauptinhalt nach kürzlich wiederholen. ſe Réſumer, *v. réſl.* das, was man geſagt hat, kurz zuſammen faſſen ꝛc.

RÉSUMÉ, ÉE, *part. & adj.* kurz zuſammengefaßt; ſummariſch; *it. ſ. m.* der kurz zuſammengefaßte, der ſummariſche Inhalt einer Rede ꝛc.

RÉSUMPTE, *ſ. f. T.* eine Diſputation oder Streitübung eines Doktors, um die höchſte Würde in der Gottesgelahrtheit zu erhalten.

RÉSUMPTÉ, *adj. m. T.* Docteur résumpté, ein Doktor Theologiä, der die obige Diſputation (ſ. Résumpte) gehalten hat.

RÉSUMPTIF, IVE, *adj. T.* ſtärkend; *it. ſ. m.* ein Stärkungsmittel; ſ. Analeptique.

RÉSUMPTION, *ſ. f. T.* eine kurze Wiederholung des Hauptinhaltes, inſ. eines Argumentes; ſ. Réſumer.

RÉSURE, *ſ. f. T.* ein Köder, womit die Sardellen angelockt oder geäzet werden.

RÉSURRECTION, *ſ. f.* die Auferſtehung (vom Tod;) *it.* d. i. eine unverhoffte Geneſung.

RET, ſ. RETS.

RETABLE, *ſ. m. T.* das mit Bildhauerarbeit und meiſt mit einem Gemählde verſehene Altarblatt, (woran der Altar gelehnt iſt.)

RÉTABLIR, *v. a.* (eine Sache, einen Kranken ꝛc.) wieder herſtellen; (ſ. Reſtituer,) in welcher Bedeutung es auch von Lesarten geſagt wird;) *it.* einen wieder in ſeine vorige Rechte ꝛc. einſetzen; ſ. Reſtituer; rétablir le combat, das Gefecht erneuern, ſe Rétablir, *v. réſl.* (von einem Kranken) geneſen; wieder geſund werden, ſich wieder erholen; (welches auch in Rückſicht auf die Vermögensumſtände einer Perſon geſagt wird;) *it.* jemandes Gunſt wieder erlangen.

RÉTABLI, IE, *part. & adj.* wieder hergeſtellt; geneſen ꝛc.

RÉTABLISSEMENT, *ſ. m.* die Wiederherſtellung; *it.* die Wiedereinſetzung; ſ. Rétablir; rétabliſſement dans les bonnes grâces de quelqu'un, die Wiedererlangung der Gunſt, der Gnade eines andern.

RETAILLE, *ſ. f* ein (das) Abſchnittchen, Abſchnitzel, z. B. von einem Fell, von einem Zeug ꝛc.

RETAILLE, *ſ. m.* ein Beſchnittener, der ſich eine künſtliche Vorhaut hat anſetzen laſſen.

RETAILLEMENT, *ſ. m.* das nochmahligr Beſchneiden ꝛc. eines Dinges; ſ. Retailler.

RETAILLER, *v. a.* nochmahls ſchneiden; wieder ſchneiden, beſchneiden ꝛc. ſ. Tailler.

RETAPER, *v. a.* (einen Hut) aufkrempen, aufſtülpen.

RETAPÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Retaper.

RETARD, *ſ. m.* d. ſ. Retardement, (welches allgemeiner als retard gebraucht wird;) die Verzögerung; der Verzug; der Aufſchub; cauſer oder apporter du retardement à quelque choſe, eine Sache aufhalten; ſ. Retarder.

RETARDER, *v. a.* aufhalten; verzögern; hemmen; *it.* aufſchieben; verſchieben; zurück ſetzen; (eine Uhr) zurück ſtellen, zurück richten; *it.* retarder, *v. n.* zu ſpät, zu langſam gehen; (wird inſ. von Uhren geſagt;) *it.* (vom Fieber, v. der Fluth, vom Mond ꝛc.) ſpäter kommen; ſich ſpäter einſtellen ꝛc.

RETARDÉ, ÉE, *part. & adj.* verzögert, aufgeſchoben ꝛc.

RETÂTER, *v. a.* wieder befühlen; betaſten ꝛc.; *it.* nochmahls koſten, verſuchen; *it. fig.* öfters betrachten, überlegen ꝛc. ſ. Täter.

RETAXER, *v. a.* aufs neue, oder noch einmahl ſchäzen ꝛc. ſ. Taxer.

RETEINDRE, *v. a. irr.* wieder färben; von neuem färben; aufärben ꝛc. ſ. Teindre.

RÉTEINDRE, *v. a. irr.* wieder auslöſchen ꝛc. ſ. Éteindre.

RETENDEUR, *ſ. m. T.* derjenige Arbeiter, welcher die Tücher, wenn ſie aus der Farbe oder aus der Walke kommen, wieder in die Rahmen ſpannet.

RETENDRE, *v. a.* noch einmahl ſpannen; wieder aufſpannen; wieder aufhängen; wieder ausbreiten; wieder ausſtrecken ꝛc. ſ. Tendre.

RÉTENDRE, *v. a.* wieder oder von neuem ausbreiten ꝛc. ſ. Étendre.

RETENIR, *v. a. irr.* wieder bekommen; wieder haben; (etwas) zurück behalten; behalten; für ſich behalten; (eine Gewohnheit) beybehalten; (eine Eigenſchaft) behalten; (ein Nahrungsmittel, Arzeneymittel ꝛc.) bey ſich behalten, ſo daß es nicht von einem abgehet; (das Waſſer) haltrn; (welches ſowohl von Waſſerröhren, als von Menſchen geſagt wird, welche ihren Urin gar nicht bey ſich behalten können;) (ein Geheimniß) bey ſich behalten; verſchweigen; etwas (im Sinn, im Gedächtniß, auswendig) behalten; *it.* ſich etwas vorbehalten; ſ. Réſerver; *it.* einem etwas vorenthalten, d. i. zurück behalten, was man ihm zu geben ſchuldig iſt; (etwas im Gang, Lauf, Fall ꝛc.) zurückhalten; anhalten; aufhalten; halten; *it.* jemand (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand) zurück halten; (den Ausbruch einer Leidenſchaft) zurück halten; jemand von etwas abhalten; *it.* jemand aufhalten; ſ. Arrêter; *it.* jemand (z. B. à dîner, zum Mittagseſſen ꝛc.) bey ſich behalten; (beym Mittagseſſen) behalten; *it.* beſtellen, z. B. einen Platz auf der Kutſche; (in dieſem Sinn ſagt man auch arrêter;) *it.* (einen Dienſtbothen) dingen; miethen; *it.* retenir, *abſol.* (von Thieren) d. i. concevoir, trächtig werden; *it.* (von angeſpannten Pferden) anhalten; je voudrois bien retenir mon argent, ma parole, *fam.* ich möchte mein Geld, mein Wort gern wieder zurück haben; je retiens part, halb Part; je retiens pair, je retiens non, (Spiel, ſ. Pair,) ich halte (oder ich wette auf) grade; ich halte ungerade; retenir une poutre, einen Balken mit einem eiſernen Band beveſtigen. *T.* Retenir une cauſe, (von Richtern) ſich die Entſcheidung einer Rechtsſache vorbehalten; retenir une date, ſ. Date; fouler les cuirs pour retenir, (Gärber) die Häute abtreten; (ſ. auch Donner, *v. a. prov.*)

SE RETENIR, *v. réſl.* ſich an etwas halten, veſthalten, anklammern; *it.* (im moraliſchen Verſtand) ſich zurück halten; ſich mäßigen; ſich Gewalt anthun; *it.* ſich etwas vorbehalten, (ſe reſerver;) *it.* (d'une choſe,) d. i. s'abſtenir, ſich (des Genuſſes) einer Sache enthalten; (ſ. Abſtenir.)

RETENU, UE, *part. & adj.* ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

RETENTER, *v. a.* wieder verſuchen; von neuem verſuchen ꝛc. ſ. Tenter.

RETENTIF, IVE, *adj. T.* (was zurück hält;) faculté retentive, die zuſammenziehrnde Kraft; muſcles retentifs, die zuſammenziehenden Muskeln des Hintern und der Harnblaſe.

RÉTENTION, *ſ. f.* die Vorbehaltung; der Vorbehalt; (ſ. Sous-entente, Réſervation;) *it.* die Vorenthaltung; (ſ. Retenir;) rétention d'une eauſe, (jur.) die Vorbehaltung einer zu entſcheidenden Rechtsſache; (ſ. Retenir;) rétention d'urine, oder bloß rétention, *T.* eine Harnverſtopfung.

RÉTENTIONNAIRE, *ſ. m. & f. T.* eine Perſon, welche etwas vorenthält, oder unrechtmäßigerweiſe zurück behält; rétentionnaire d'or, d'argent, de ſoie, ein diebiſcher Arbeiter, welcher von dem Gold, Silber oder von der Seide, ſo ihm zu verarbeiten gegeben worden iſt, zurück behält.

RETENTIR, *v. n.* wiederſchallen; wiedertönen: wiederklingen; einen Schall, Klang, Ton zurück werfen; (im höhern Styl) wiederhallen; (in der höhern Schreibart und auch *fig.*) ertönen; erſchallen; *it.* bloß, ſchallen, d. i. hell klingen oder tönen; (ſ. auch Réſonner;) ce bruit m'a retenti dans l'oreille, dieſer Lärm, dieſes Getöſe ꝛc. klang mir heftig in die Ohren, hat mein Ohr heftig erſchüttert.

RETENTISSANT, ANTE, *adj.* wiederſchallend; (ſ. Retentir;) *it.* ſchallend, d. i. hellklingend; (ſ. auch Réſonnant.)

RETENTISSEMENT, *ſ. m.* der Wiederſchall; (im höhern Styl) der Wiederhall; (ſ. auch Réſonnement)

RETENTUM, *ſ. m.* (aus dem Latein.) *T.* die ſtillſchweigende Milderung eines peinlichen Urtheils; *it. fam.* ein (betrüglicher) Vorbehalt in Gedanken bey Abſchließung eines Handels, Vertrages ꝛc. (ſ. auch Réſervation &c)

RETENU, *participe* von Retenir, zurückgehalten; zurückbehalten ꝛc. ſ. Retenir; *it.* (v. Perſonen, inſ. Schulden wegen) angehalten; *it. adj.* zurückhaltend; behutſam; *it.* beſcheiden; ſittſam ꝛc.; (vgl. réſervé, und ſ. Retenue, *ſ. f.*)

RETENUE, *ſ. f.* die Zurückhaltung, d. i. dasjenige Betragen, da man ſeine wahre Meinung nicht äußert; *it.* die Behutſamkeit; Vorſicht; *it* die Beſcheidenheit; Sittſamkeit; (ſ. auch Réſerve;) *it. T.* der Abzug von der Löhnung, vom Sold der Soldaten; (Medic.) das Ausbleiben der monathlichen Reinigung; (im Lehenrecht) (droit de retenue,) der Vorkauf, Näherkauf des Lehensherrn; überh. das Näherrecht, d. i. das Vorrecht beym Verkauf eines beweglichen oder unbeweglichen Gutes; (bey Handwerkern) die Beveſtigung eines Dinges an ein anders, was an ſich ſelbſt veſt ſtehet; der Halt; (Schiff.) ein (das) Seil oder Tau, womit man ein Schiff, das wegen nöthiger Ausbeſſerung umgeleat worden, wieder aufrichtet; brevet de retenue, ein königlicher Gnadenbrief, vermöge deſſen die Erben des Beſitzers eines nicht erblichen Amtes berechtigt ſind, ſich von deſſen Nachfolger eine gewiſſe Summe bezahlen zu laſſen.

RÉTIAIRE, *ſ. m.* (alt. Römer) ein Netzfechter.

RÉTICENCE, *ſ. f* (meiſt jur., und auch von einer gewiſſen rhetoriſchen Figur) eine vorſetzliche Verſchweigung.

RÉTICULAIRE, *adj. c.* (Anat.) netzförmig.

RÉTICULE, *ſ. m. T.* ein feines Netz, deſſen man ſich bey Beobachtung eines verfinſterten Planeten bedient.

RETIERS oder RETIERCEMENT, *ſ. m.* der dritte Theil vom dritten Pfennig; (vergl. Requart, Requint &c.)

RÉTIF, IVE, *adj.* (v. Pferden, Eſeln, und *fig. fam.* v. Menſchen, da es denn auch als *ſ. m.* gebraucht wird) ſtätig; (*vulg.* ſtätiſch;) widerſpänſtig.

RÉTIFORME, *adj. c. T.* netzförmig; (ſ. auch Réticulaire.)

RÉTINE, *ſ. f. T.* das Netzhäutchen, die Netzhaut im Auge.

RÉTIRADE, *ſ. f. T.* der Abſchnitt; eine Art Verſchanzung der Belagerten hinter einem Werk, deſſen ſich die Belagerer bemeiſtert haben.

RÉTIRATION, *ſ. f.* (Buchdr.) der Widerdruck; (auch le verſo;) im Gegenſatz des Schöndrucks (la prime.)

RETIREMENT, *ſ. m. T.* (v. Nerven) das Zuſammenſchrumpfen; Kürzerwerden.

RETIRER, *v. a.* noch einmahl ziehen ꝛc. (ſ. Retirer;) *it.* wieder zurück ziehen; oder bloß, zurück ziehen; wieder heraus, herauf, herein, herunter ꝛc. ziehen; wieder an ſich ziehen; wieder zurück nehmen; weg nehmen; abnehmen; herunter nehmen; abführen ꝛc.; (ein Pfand) wieder einlöſen; *it.* (jur.) d. i. retraire, (ein Gut) wieder an ſich ziehen oder bringen; *it.* (Einkünfte, Vortheile ꝛc.) ziehen; (Ehre, Schande ꝛc. von etwas) haben, einärnten; *it.* (chez ſoi) (einen Unglücklichen, einen Verfolgten, einen Flüchtigen) aufnehmen, beherbergen, zu ſich nehmen; *it. fig.* einen z. B. aus einer Gefahr ꝛc. ziehen; *it.* einem etwas wieder entziehen oder nehmen; retirer ſon haleine, *fam.* den Athem an ſich ziehen; Athem holen oder ſchöpfen; retirer ſa parole engagée, ſein gegebenes Wort zurück ziehen; faire retirer le monde, die Leute weggehen, auf die Seite oder aus dem Weg geben heißen; (hier ſteht Retirer, als *v. réſl.* ſe Retirer;) retirer oder tirer ſon épingle du jeu, *fig. prov.* ſ. Épingle.

SE RETIRER, *v réſl.* ſich zurück begeben; ſich wieder zurück begeben; ſich weg begeben; fortgehen; ſich entfernen; überh. ſich zurück ziehen; einen Ort verlaſſen; auch, ſich an einen Ort zurück ziehen; ſich (an einen Ort, oder auch *abſol.*) in Ruhe begeben; *it. abſol.* ſich nach Hauſe begeben; nach Hauſe gehen; (*vulg.* heim gehen;) *it.* ſe retirer dans, en, ſur... ſich an einen Ort hin flüchten; *it.* (von Flüſſen ꝛc.) wieder ablaufen, abnehmen, fallen; wieder zurück treten; (in dieſer Bedeutung ſagt man auch vom Meer: retirer, als *v. n.*;) *it.* ſe retirer, (v. Sachen) ſich zuſammen ziehen; ſich einziehen; einſchrumpfen; einlaufen; *vulg.* einkriechen; ſe retiree ſur ſon gain, ſur ſa perte, ſ. Gain und Perte; retirez-vous! weicht! zurück mit euch! ſe retirer par devers un juge, ſich an einen Richter wenden.

RETIRÉ, ÉE, *part. & adj.* zurück gezogen ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen von Retirer und ſe Retirer;) *it.* (von der Lebensart einer Perſon, auch von dieſer Perſon ſelbſt) eingezogen; il eſt retiré, ſagt man von einer Perſon, die Abends in Haus iſt, und niemand vor ſich läßt; un lieu retiré, ein einſamer, abgelegener Ort.

RETOISER, *v. a.* von neuem mit der Meßruthe abmeſſen ꝛc. ſ. Toiſer.

RETOMBÉE, *ſ. f. T.* die Biegung, oder der Anfang eines Gewölbes, wo daſſelbe noch ohne Lehrgerüſt (cintre) kann gebaut werden.

RETOMBER, *v. n.* wieder fallen; noch einmahl fallen; *it.* wieder herabfallen, zurückfallen; oder bloß, zurückfallen; *it.* bloß: fallen (ſ. Tomber;) *it. fig.* (auch *abſol.*) wieder zurück fallen; wieder in den

nähmlichen Fehler, wieder auf den nähmlichen Gegenſtand fallen, verfallen, gerathen; *it.* wieder einen Rückfall bekommen; wieder in eben die Krankheit, von welcher man geneſen war, zurückfallen; faire retomber la faute ſur un autre, die Schuld auf einen andern wälzen; qui crache contre le ciel, il lui retombe ſur le viſage, *prov.* man muß in ſeinem Unglück nicht mit dem Himmel zürnen.

RETOMBÉ, ÉE, *part. & adj.* zurückgefallen ꝛc.

RETONDEUR, *ſ. m. p. uſ.* ein Tuchſcherer.

RETONDRE, *v. a. irr.* wieder oder von neuem ſcheren ꝛc. ſ. Tondre; (Bauk.) das Eingefallene einer Feuermauer obenher abtragen, und wieder ausdeſſern; *it.* übel angebrachte Zierrathen eines Gebäudes abnehmen; (Bildhauer) eine Arbeit zum letztenmahl vornehmen, und ganz feetig machen, fer à retondre, das Beeiteiſen, Polireiſen der Bildhauer ꝛc.

RETORDEMENT, *ſ. m. T.* das nochmahlige Zwirnen oder Zuſammendrehen, inſ. der Seide.

RETORDEUR, *ſ. m. T.* ein Seidenzwirner.

RETORDRE, *v. a. irr.* noch einmahl zuſammen drehen, auswinden ꝛc. (ſ. Tordre;) *it.* d. i. tordre, zwirnen, d. i. zwey oder mehr Fäden in Einen zuſammen drehen; on lui donnera du fil à retordre, *prov.* ſ. Fil.

RETORDU, UE, *part.* von Retordre.

RÉTORQUER, *v. a.* jemandes Reden und Gründe wider ihn ſelbſt kehren; jemand mit ſeinen eigenen Gründen wiederlegen oder ſchlagen; (il a rétorqué ſes argumens, il lui a rétoqué ſes &c., il a rétorqué contre lui ſes &c.)

RÉTORQUÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rétorquer.

RETORS, ORSE, *adj.* gezwirnt; gedreht; fil retors, Zwirn; homme retors, *fig. fam.* ein ſchlauer, liſtiger Menſch; (wird in dieſer Bedeutung nur im *maſc.* gebraucht.)

RÉTORSION, *ſ. f. T.* die Anwendung, der Gebrauch eines Beweisgrundes unſers Gegners gegen ihn ſelbſt; die Zurückſchiebung eines Grundes; ſ. Rétoquer.

RETORSOIR, *ſ. m.* (Seiler) das Zwirnrad, Drehrad zur Verfertigung kleiner Strickchen, (bitord.)

RETORTE, *ſ. f.* (Chymie) eine Retorte; ein (das) Kolbenglas; Kolbengefäß.

RETOUCHER, *v. a.* (*qqf. v. n.* à . . .,) *fig.* (eine Arbeit) noch einmahl vornehmen, annehmen, durchgehen, duechſehen, verbeſſern, überſehen, und vollends ausarbeiten oder zur Vollkommenheit bringen; die letzte Hand an etwas legen und vollends fertig machen; retuſchieren; retoucher une planche, (Kupferſt.) eine abgenutzte Kupferplatte wieder aufſtechen.

RETOUCHÉ, ÉE, *part & adj.* ſ. Retouchee.

RETOUPER, *v. a.* (Töpfer) ein mißrathenes Stück Arbeit wieder umarbeiten.

RETOUR, *ſ. m.* die Wiederkunft; Zurückkunft; Rückkunft; Rückkehr; Wiederkehr; Rückreiſe; Rückfahrt ꝛc.; *it.* (nur im *plur.* und meiſt mit tours,) die (Gänge und) Rückgänge, die Krümmungen eines Seegaetens, eines Fluſſes ꝛc.; *it.* retour, die Zugabe, zur Gleichmachung eines Tauſches; das, was man auf einen Tauſch heraus (de retour) giebt; *it. fig.* der Gegendienſt; die Erwiederung, die Vergeltung eines erwieſenen Dienſtes, einer Gefälligkeit; ein (das) Gegengeſchenk; daher auch, die Gegenliebe; auch, eine Gegenantwort, da man jemanden auf ſeinen Scherz, auf ſeine Stichelrede ꝛc. nichts ſchuldig bleiben will; *it.* das Abnehmen, die Neige z. B. der Schönheit, der Kräfte ꝛc.; *T* die Rückfracht eines Schifes; *it.* retours, *plur* der Gewinn daran; *it.* retour, (Kartenſpiel) die nähmliche Farbe, welche ſo eben geſpielt worden iſt; être de retour, wieder zurück gekommen ſeyn; être ſur ſon retour, auf ſeiner Rückreiſe begriffen ſeyn; une occaſion de retour, eine zurückgehende Gelegenheit; chevaux de retour, zurückgehende Pferde; *T* retour de chaſſe, eine Jagdkollation nach der Jagd; galerie en retour, eine Gallerie, welche in einem rechten Winkel zwey Hauptgebäude mit einander verbindet; retour d'équerre, ein geradeſeitiger Winkel; retour de tranchée, eine Wendung oder ein Winkel eines Laufgrabens; retour de mine, eine Wendung, ein Umſchlag einer Mine; faire un retour, nochmahls dieſelbe Farbe ſpielen; droit de retour, das Rückfallrecht; Heimfallrecht; retour de partage, die Gleichmachung eines Erbtheils. *Fig. & prov.* le retour d'une ame à Dieu, die Bekehrung eines Sünders zu Gott; faire un retour ſur ſoi-même, mit Ernſt über ſeine Handlungen nachdenken; in ſich gehen; être ſur le retour de l'âge, die beſten Jahre zurück gelegt haben; elle eſt ſur ſon retour, ihre Schönheit iſt auf der Neige, nimmt ab; la jeuneſſe ſe paſſe, elle eſt ſans retour, die Jugend vergeht, und kommt nimmermehr wieder; die Jugend geht unwiederbringlich vorüber; la fortune a ſes retours, das Glück iſt veränderlich oder wandelbar; (vergl. Journalier, *adj.*;) rompre avec quelqu'un, ſans eſpoir de retour, ſich mit einem entzweyen, ohne Hoffnung einiger Ausſöhnung; cet homme a de fâcheux retours, es iſt ſchwer mit dieſem Menſchen auszukommen; il ſemble qu'on lui en doive de retour, *fam.* er ſieht es noch für eine Schuldigkeit an, (wenn z. B. von einem Dienſt die Rede iſt, den man einem Stolzen und Undankbaren erweiſt, oder auch von einem Beſuch, wofür ein ſolcher einem nicht einmahl Dank weiß;) il croit que tout le monde lui doit en retour, er meint, andere Leute ſind nicht ſo gut wie er; à beau jeu, beau retour, *prov.* es wird zu vergelten ſtehen; man findet Gelegenheit, ſich wieder zu rächen; on eſt ſage au retour des plaids, ſ. Plaid: le retour vaudra pis que matines, das Ende (dieſes verdrießlichen Handels) wird noch ſchlimmer ſeyn als der Anfang; endlich werden wir noch übler daran ſeyn als zuvor. Man ſagt aber im entgegengeſetzten Sinn: le retour vaut bien matines, oder le retour vaut mieux que matines, jetzt geht die Sache beſſer als im Anfang.

RETOURNE, *ſ. f.* (Kartenſp.) der Umſchlag; dasjenige Blatt, deſſen Farbe Trumpf wird.

RETOURNER, *v. n.* wieder dahin zurück kehren, wo man zuvor war; wieder umkehren; wieder zurückreiſen, gehen, fahren, reiten ꝛc.; *it.* wieder zu (à) der vorigen Arbeit oder Handlung zurück kehren; dieſelbe wieder fortſetzen, vornehmen ꝛc.; wieder daran gehen ꝛc.; *it.* retourner, *v. a.* umkehren; umwenden; drehen; (ein Kleid ꝛc.) wenden; *it. v. n.* (eine Karte zum Trumpf) umſchlagen; retourner en arrière, *fig.* von einem Vorhaben wieder abſtehen; oder deſſen überdrüßig ſeyn; retourner une planche, ein (das) Gaetenbeet umgraben, umſtechen; (ſ. auch Mère, *prov.*) ſe Retourner, *v. réfl.* (v. Perſonen u. Sachen) ſich umwenden; ſich um-

kehren; ſich umdrehen; ſich wenden; ſich drehen; (welche beyde letztere auch im figürlichen Sinn, inſ. mit ſavoir gebraucht werden;) s'en retourner, *v. réſl.* d. i. s'en aller, wieder zurück gehen; wieder fortgehen ꝛc. (ſ. Retourner, *v. n.*)

RETOURNÉ, ÉE, *part. & adj.* umgekehrt; umgewandt ꝛc.

RETOURNOIR, *ſ. m. T.* d. i. Renformoir.

RETRACER, *v. a.* von neuem zeichnen, reißen ꝛc.; *it. fig.* von neuem beſchreiben, ſchildern, erzählen ꝛc.; wieder ins Gedächtniß bringen ꝛc. ſ. Tracer.

RETRACÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Retracer.

RÉTRACTATION, *ſ. f.* der Widerruf deſſen, was man geredet oder geſchrieben hat.

RÉTRACTER, *v. a. & n.* widerrufen; einen Widerruf thun. ſe Rétracter, *v. réſl.* ſein Wort, ſeine Meinung ꝛc. zurück nehmen.

RÉTRACTION, *ſ. f. T.* das Zuſammenſchrumpfen; Kürzerwerden; ſ. Retirement.

RETRAINDRE, *v. a.* (Goldſchmidt) ein Stück Silber hohl ſchlagen.

RETRAIRE, *v. a. irr.* (mar.) wieder an ſich ziehen, an ſich bringen; an ſich kaufen; (auch retirer.)

RETRAIT, AITE, *part. & adj.* ſ. Retraire; *it. adj.* wird vom Getreide geſagt, welches zuſammenſchrumpft, und in dieſem Zuſtand zeitiget; (Wapenſ.) verkürzt; was nur an Einen Rand des Schildes reicht.

RETRAIT, *ſ. m.* (jur.) der Wiederkauf; *it.* das heimliche Gemach; der Abtritt; retrait lignager, ſ. Lignager; (ſ. auch Retenue;) retrait féodal, das einem Lehensherrn zuſtändige Einlöſungsrecht eines vom Vaſallen veräußerten Lehengutes.

RETRAITE, *ſ. f.* die Handlung, da man ſich zurückziehet, da man nach Haus gehet, (qu'on fait retraite, qu'on ſe retire;) und das Zeichen mit der Trommel (d. i. der Zapfenſtreich,) oder mit der Glocke, ſo jene Handlung anzeigt; (daher battre, ſonner la retraite;) inſ. im Kriegsweſen:) der Rückzug; Rückmarſch; die Retirade; *it.* die Zurückziehung, da man den Geſchäften, dem Hofleben, der Welt ꝛc. entſagt; die Abſonderung von der Welt; die Ruhe, worein man ſich begiebt; die Begebung in die Einſamkeit; *it.* die Einſamkeit, Stille, Eingezogenheit, worin man lebt; *it.* der Ruheſitz ſelbſt; die Einſamkeit; der Aufenthalt; *it.* der Zufluchtsort; die Zuflucht; *it. m. p.* ein Aufenthalt, Schlupfwinkel, z. B. von Dieben, Räubern ꝛc. (vgl. auch réduit, repaire; ſ. auch Retirer, ſe Retirer;) *it.* das Jahrgeld, die Penſion, der Gnadengehalt, oder auch die Stelle, ſo ein Officier, welcher den Dienſt verläßt, für ſeine übrige Lebenszeit erhält; *T.* (Bauk.) das Einziehen einer Mauer, Säule ꝛc. wenn ſie oben ſchmähler als unten iſt; (Kriegsbauk.) ein Abſatz am Fuß eines Walles (auch berme;) (bey Fuhrleuten) das Leitſeil; der Leitriemen; *it.* ein ſtarkes Tau, den Maſtkorb damit zu befeſtigen; *it.* die im Hut eines Pferdes ſtecken gebliebene Spitze eines Nagels; faire retraite ſich zurück ziehen; *it.* d. i. den Geſchäften, der Welt ꝛc. entſagen; ſich in die Ruhe begeben; ſe battre en retraite, ſich fechtend zurück ziehen; ſonner la retraite, zum Rückzug blaſen; *it.* das Zeichen mit der Glocke geben, daß man ſich nach Haus begeben ſoll; battre la retraite die Trommel zum Rückzug ſchlagen; *it.* den Zapfenſtreich ſchlagen; battre en retraite, *fig. prov.* heimlich davon ſchleichen.

RETRANCHEMENT, *ſ. m.* die Einſchränkung; Einziehung; Verminderung; auch die Verkürzung z. B. der Einkünfte, des Lohns; oder gar die Unterdrückung, Abſchaffung, Abſtellung (ſuppreſſion;) *it.* ein Verſchlag; eine Abtheilung (von Bretern z. B. in einem Zimmer;) *it. T.* eine Feldſchanze; Afterſchanze; die Beveſtigung oder Verſchanzung eines Lagers; faire un retranchement à ſa dépenſe, ſeine Ausgaben einſchränken; forcer quelqu'un dans ſes derniers retranchemens, *fig.* jemandes letzte und ſtärkſte Gründe über den Haufen werfen; einen aufs äußerſte treiben.

RETRANCHER, *v. a.* (einen Theil von einem Ganzen) abnehmen, wegnehmen, abſondern, abſchneiden, abhauen ꝛc.; *it.* (meiſt im moral. Verſtand) benehmen; *it.* d. i. diminuer, einſchränken, vermindern, einziehen, verkürzen, (*vulg.* beſchneiden,) z. B. jemandes Lohn, Einkünfte ꝛc.; ihm davon abbrechen; *it.* d. i. ſupprimer, abſchaffen; abſtellen; einſtellen, (ſ. Supprimer;) *it.* (Kriegsw.) verſchanzen. ſe Retrancher, *v. réſl.* ſich einſchränken; (ſ. die Beyſpiele;) *it.* ſich verſchanzen; *it. fig.* ſur quelque choſe, ſich (zur Entſchuldigung) auf etwas berufen; ſich womit entſchuldigen; (ſich gleichſam hinter etwas verſchanzen;) on retranche le vin à un fiévreux, einem Fieberkranken verbiethet man den Wein; retrancher les vivres à une place, einer Veſtung die Lebensmittel abſchneiden; retrancher quelqu'un de l'Egliſe, einen von der Gemeinſchaft der Kirche ausſchließen; retrancher les civilités ſuperflues, die überflüſſigen Höflichkeiten einſtellen; retrancher les abus, die Mißbräuche abſchaffen oder einſtellen; je me retranche à vous dire, ich will Ihnen indeſſen nur ſo viel ſagen, daß ...; ich begnüge mich, Ihnen zu ſagen, daß ꝛc.

RETRANCHÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſchränkt; verſchanzt ꝛc.

RETRANSMUTATION, *ſ. f. T.* die Flüſſigmachung eines veſten Körpers.

RETRAVAILLER, *v. a.* von neuem bearbeiten.

RETRAYANT, ANTE, *adj. ſ. T.* der Näherkäufer; die Näherkäuferinn; ſ. Retrait.

RÉTRÉCIR, *v. a.* enger oder ſchmähler machen; verengen; einziehen; *it. fig.* verengen; ſchwächen; einſchränken; niederſchlagen; *it. T.* (einem Pferd bey der Volte ꝛc.) immer weniger Raum geben oder laſſen. ſe Rétréeir, *v. réſl.* enger oder ſchmähler werden; *prop. & fig.* ſich verengen ꝛc.; *it. T.* (von Pferden) in kleinern Kreiſen laufen.

RÉTRÉCI, IE, *part. & adj.* verengt ꝛc. ſ. Rétréeir.

RÉTRÉCISSEMENT, *ſ. m.* die Verengung (nur im aktiven Sinn;) das Engermachen, Schmählermachen; *it. fig.* die Verengung, d. i. die Schwächung, Niederſchlagung ꝛc. ſ. Rétrécir.

RETREINDRE, ſ. Emboutir u. Retraindre.

RETREMPER, *v. a.* wieder oder noch einmahl eintauchen ꝛc.; wieder oder noch einmahl härten ꝛc. ſ. Tremper.

RETRESSER, *v. a.* wieder flechten ꝛc. ſ. Treſſer.

RÉTRIBUER, *v. a. p.uſ.* (Theol.) belohnen; vergelten.

RÉTRIBUTION, *ſ. f.* (meiſt poet.) die Belohnung, Vergeltung; *it.* eine gewiſſe, den Geiſtlichen zukommende Gebühr, für gewiſſe kirchliche Verrichtungen.

RÉTRILLER, *v. a.* wieder oder noch einmahl strieglen ꝛc. ſ. Etrilleꝛ.

RETROACTIF, IVE, *adj.* zurückwiekend; (nur mit effet;) effet rétroactif, eine zurückwirkende Kraft; eine Zurückwirkung; Rückwirkung.

RETROACTION, *ſ. f. p.uſ.* die Zurückwirkung.

RÉTRDCÉDER, *v. a. T.* wieder abtreten oder überlaſſen; ſ. Cédee.

RETROCESSION, *ſ. f. T.* die Wiederabtretung.

RETROGRADATION, *ſ. f. T.* der Rücklauf, Rückgang der Planeten.

RÉTROGRADE, *adj.* c. (Aſtron.) rückgängig; ſich rückwärts bewegend; *it.* (auch in der gemeinen Sprache) rückgängig.

RÉTROGRADER, *v. n.* (Aſtron.) hinter ſich oder rückwärts gehen; zurückgehen; ſich rückwärts bewegen; *it.* (auch in der gemeinen Sprache) d. i. revenir ſur ſes pas, wieder (den nähmlichen Weg) zurück gehen.

RÉTRO-RÉVDLUTIDNNAIRE, *adj.* das die Revolution rückgängig macht.

RETROUSSEMENT, *ſ. m.* das Wiederaufſchürzen; die Wiederaufſchürzung; das Wiederaufſtreifen, Wiederaufſtutzen ꝛc. ſ. die Bedeutungen von Retrouſſer.

RETROUSSER, *v. a.* wieder aufſchürzen; (ſ. Trouſſer;) *it.* auch ſo viel als das einfache Trouſſer, (welches ſehe;) *it.* aufdinden; auf die Höhe dinden, ziehen, ſteifen, ſtreichen ꝛc.; *it.* (einen Hut) aufſtülpen, aufſtutzen, aufſchlagen; retrouſſer les bras (oder les manches,) die Ärmel hinauf ziehen, ſo daß der Arm bloß iſt.

RETROUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeſchürzt ꝛc.; nez retroufſé, eine aufgeworfene Naſe; flancs retroufſés, ſan Pfeedeu hohle Flanken.

RETROUSSIS, *ſ. m.* die Krämpe; Hutſtülpe; Stülpe; *it.* der Umſchlag, z. B. unten an einer Uniform.

RETROUVER, *v. a.* wieder finden. ſe Retrouvee, *v. réſl. fig.* ſich wieder beſinnen; wieder zu ſich ſelbſt kommen; ſich wieder eeholen.

RÉTRUDER, *v. a.* wieder ins Gefängniß werfen.

RETS, *ſ. m. plur.* (meiſt poet.) d. i. filee, ein (das) Garn; Netz.

RÉTUDIER, *v. a.* von neuem ſtudieren ꝛc. ſ. Étudiee.

RETUVER, *v. a.* wieder oder aufs neue bähen ꝛc. ſ. Étuver.

REVALIDER, *v. a.* wieder gültig machen ꝛc. ſ Validee.

REVALOIR, *v. n. irr.* (meiſt *m.p.* und *abſol.* mit le,) wieder vergelten; gleiches mit gleichem vergelten; je le lui eevaudrai, ich will es ihm ſchon wieder vergelten.

REVANCHE, *ſ. f.* die Ausübung dee Rache; die Wiedervergeltung; Genugthuung; *it. fam.* (im guten Verſtand) die Wiedervergeltung; *it.* (im Spiel) eine Gegenpartie, welche man begehrt, um ſich ſeines Verluſtes wieder zu erholen; donner eevanche, noch ein Spiel mit dem, welcher das vorige verloeen hat, annehmen; ihm Genugthuung geben; en eevanche, *adv.* d. i. en récompenſe, (meiſt *abſol.*) zur Vergeltung (eines guten oder ſchlimmen Dienſtes;) zur Genugthuung; zum Erſatz; dagegen.

REVANCHER, *v. a.* (jemand) vertheidigen; *it.* (de ...) d. i. eendre la pareille, (meiſt *m.p.*) eine erlittene Beleidigung rächen; gleiches mit gleichem vergelten; ſich Genugthuung (dafür) verſchaffen; *it. qaſ. fam.* (im guten Verſtand) wieder vergelten; erwiedern.

REVANCHÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Revancher.

REVANCHEUR, *ſ. m. p.uſ.* ein Vertheidiger; Beſchützer; Rächer.

RÉVASSER, *v. n. fam.* (wenn man unruhig ſchläft) allerley verworrene und wunderliche Träume haben; *vulg.* fantaſieren.

RÈVE, *ſ. m. prop. & fig.* ein Traum.

RÉVE, *ſ. m.* (Rève & haut paſſage) der Zoll von ein- und ausgehenden Waaren; (*pl.uſ.* traite foraine.)

REVÊCHE, *adj.* c. (von Früchten, vom Wein ꝛc.) herb; ſauer; *it. fig.* (v. Perſonen) unfreundlich; widerwärtig; ſtörrig; ſ. Rébarbatif.

REVÊCHE, *ſ. f.* ein gewiſſer wollener aufgekratzter Zeug, zu Futtern ꝛc.

RÉVEIL, *ſ. m.* das Erwachen; das Aufwachen vom Schlaf; *it.* d. i. Réveille-matin (welches ſehe; letzteres wird am meiſten figürlich gebraucht;) montre à réveil, eine Uhr mit einem Wecker; eine Weckuhr.

RÉVEILLE-MATIN, *ſ. m.* (ſ. Réveil,) eine Weckuhr; eine Uhr mit einem Weckee; *it.* (meiſt) *fig. fam.* ein Wecker, d. i. dee Lärm, das Hämmern, Klopfen ꝛc. der Schloſſer, Schmiede ꝛc. am frühen Morgen; *it.* eine angenehme oder unangenehme Neuigkeit, die man Moegens gleich beym Erwachen erfährt; *it.* (Botanik) der Sonnenwirbel; eine Art Wolfsmilch; réveille-matin des vignes, Teufelsmilch.

RÉVEILLER, *v. a.* aufwecken; wieder aufwecken ꝛc. (*prop. & fig.* ſo viel als Éveiller, welches ſehe;) wiewohl eéveiller, *fig.* inſ. bedeutet: eine unterdrückte Leidenſchaft ꝛc. wieder eewecken, erneuern, aufs neue rege machen oder erregen. ſe Réveillee, *v. réſl. prop. & fig.* wieder erwachen; wieder aufwachen ꝛc. (ſ. Réveiller und Éveiller;) ſ. auch Chat, *prov.*

RÉVEILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Réveillee.

REVEILLEUR, *ſ. m* der Wecker, d. i. derjenige Kloſtergeiſtliche, welcher die andern aufwecken muß.

RÉVEILLEUSE, *ſ. f.* Art Sopha.

RÉVEILLDN, *ſ. m* das Nachmittagsbrod; eine kleine Mahlzeit zwiſchen dem Mittags- und Abendeſſen; (Mahler) ein Drucker, womit man gewiſſen Gegenſtänden mehe Licht und Stärke giebt; faire réveillon, das Mittagsbrod eſſen.

RÉVÉLATION, *ſ. f.* die Entdeckung; Offenbarung einer geheimen Sache; (*fam* das Ausſchwätzen;) *it.* (Theol.) die (göttliche) Offenbarung (in aktiver und paſſiver Bedeutung;) das geoffenbarte Wort Gottes; révélation de St. Jean, die Offenbarung Johannis.

RÉVÉLER, *v. a.* ein (das) Geheimniß, eine bisher unbekannte Sache bekannt machen, entdecken; *ie.* (ſeine Mitſchuldigen) angeben, entdecken, verrathen.

RÉVÉLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Révéler.

REVENANT, ANTE, *adj.* (inſ. von Perſonen, von ihrer Geſichtsbildung, von ihren Manieren ꝛc.) angenehm; gefällig; (ſ. auch Avenant;) *it. ſ. m.* ein (das) Geſpenſt, d. i. eine vorgebliche Erſcheinung eines Verſtorbenen.

REVENANT-BON, *ſ. m.* diejenige Summe Geldes, welche, nach Abzug der Beſtreitung aller Ausgaben, in der Kaſſe des Rechnungsführers übrig bleibt; *it. prop. & fig.* der reine Gewinn; der Nutzen; Vortheil; auch die Akzidenzien. (Im *plur.* nimmt nur bon ein s an: les eevenant-bons.)

REVENDEUR, *ſ. m.* EUSE. *f.* ein Höker (oder Höke;) eine Höterinn (oder Hölinn;) ein Teödler; eine Teödlerinn.

REVENDICATION, *ſ. f. T.* die gerichtliche Zurückfoederung einer Sache, die uns entzogen worden iſt.

REVENDIQUER, *v. a. T.* eine uns entzogene Sache gerichtlich zurückfordern.

REVENDIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* zurück gefoedert ꝛc.

REVENDRE, *v. a.* (etwas, das man gekauft hat) wieder verkaufen. *Prov.* il en a à revendre, er hat Überfluß daran; er hat mehr als er braucht; il a de l'eſprit à revendre, *moq.* er hat Verſtand im Überfluß.

REVENIR, *v. n. irr.* wieder kommen; wieder zueück kommen; ſich wieder einſtellen; ſich wieder ſehen laſſen; wieder zum Vorſchein kommen; wieder ausſchlagen; wieder wachſen ꝛc.; (v. Perſonen ſagt man auch *fam.*: s'en revenir, wieder zueück kommen; wieder zurück kehren ꝛc.;) *it.* (v. genoſſenen Speiſen) aufſtoßen; aus dem Magen aufſteigen; (ſ. auch Rapport;) *it.* (ſur une choſe, ſur une matière &c.) wieder auf eine Sache, auf eine Materie ꝛc. zurück kommen; (ſ. auch revenir à la charge, unter Charge;) revenir, (oder revenir dans l'eſprit,) wieder einfallen oder beyfallen; *it.* revenir, *abſol.* (oder revenir en ſanté, revenir d'une maladie,) d. i. ſe rétablir, (von einer Krankheit) wieder geneſen, wieder aufkommen; wieder aus einer Krankheit aufſtehen; ſich wieder erholen; wieder geſund werden; *it.* revenir, (oder revenir à ſoi,) wieder zu ſich ſelbſt kommen; *it.* revenir (d'une erreur, d'une opinion, d'un égarement, oder à un avis &c.,) wieder von einem Irrthum ꝛc. zurück kommen; wieder auf ſeine voeige Meinung zurück kommen; (revenir à la raiſon) wieder vernünftige Vorſtellungen annehmen; oder auch *abſol.* nachgeben; (in welcher Bedeutung es im veeneinenden Verſtand geſagt wird;) *it.* (revenir à ſoi,) wieder in ſich gehen, ſich beſſern; *it.* revenir, *fig.* ſich wieder beſänftigen laſſen; wieder gut werden; *it.* revenir, (v. Sachen) einkommen; eintragen; abwerfen; *it.* revenir à ... d. i. coûter, (ſo und ſo hoch) zu ſtehen kommen; koſten; ſich auf ... belaufen; *it.* revenir, d. i. plaire, gefallen; *it.* revenir à quelqu'un, (v. Sachen) jemanden zu Ohren kommen; revenir ſur quelqu'un, (jur.) ſich (ſeines Veeluſtes ꝛc. wegen) an jemand halten; *it.* revenir contre .... (jur.) gegen etwas gerichtlich mit einer Klage oder Einrede (par oppoſition) einkommen: ſich gegen einen richterlichen Spruch veewahren; les eſprits reviennent en ce château, oder il revient des eſprits &c, in dieſem Schloß laſſen ſich Geſpenſter ſehen, giebt es Geſpenſter; cela revient au même, das läuft (oder kommt) auf das nähmliche (auf eins) hinaus; (cela revient à ce qu'on vous a dit cent fois, das kommt auf das nähmliche heraus, was man Ihnen ſchon hundertmahl geſagt hat; ſon humeur revient à la mienne, ſeine Gemüthsart iſt der meinigen ähnlich; il eſt revenu de cette opinion, er hat von dieſer Meinung abgelaſſen; er iſt davon zueück gekommen; je n'en reviens pas! (wenn man ſich verwundert,) es iſt mir noch unbegreiflich! noch kann ich es nicht begreifen! faire bouillir ces deux pintes juſqu'à ce qu'elles reviennent à une, laßt dieſe zwey Maaße bis auf eine einkochen; faire revenir de la viande, Fleiſch (über den Kohlen, oder im warmen Waſſer ꝛc.) aufkaufen laſſen, um es z. B. zu ſpicken, in Speck einzuwickeln, *Fig. & prov.* la jeuneſſe eevient de loin, ſ. Loin; eevenir ſur l'eau, ſ. Eau; il revient toujours à ſes moutons, er kommt immer wieder auf ſeine vorige Rede zurück; *it.* er kommt immer wieder auf ſeine altrn Sprünge (Streiche;) revenir à la charge, ſ. Charge; à tout bon compte revenir, *prov.* man fürchtet ſich nicht noch einmahl zu zählen, wenn man zuvor richtig gezählt hat.

REVENTE, *ſ. f.* der Wiederverkauf; choſe de revente, d. i. de rencontre, Trödelwaaeen; alte Sachen ꝛc. ſ. Rencontre.

REVENU, UE, *part. & adj.* ſ. Revenir.

REVENU, *ſ. m.* die Einkünfte; das Einkommen; de bon revenu, einträglich.

REVENUE, *ſ. f.* dee Nachwachs.

RÊVER, *v. n. & qaſ. a.* träumen; *it.* (von einem Kranken, u. *fig.* von einem, welcher aberwitzige Dinge vorbringt) fantaſieren; faſeln; fabeln; irre reden; *it. fig.* träumen, d. i. zerſtreut ſeyn; *it.* rêver ſur oder à une choſe, über etwas nachdenken; nachſinnen; woran denken; einer Sache tiefſinnig nachhängen; ſeinen Gedanken nachhängen; (vergl. Ruminer, *fig.*

RÉVERBÉRATION, *ſ. f.* das Wiederprallen, das Zurückſchlagen inſ. der Lichtſtrahlen oder der Hitze; der Wiederſchein; (ſ. auch Réfléchiſſement, Réflexion)

RÉVERBÈRE, *ſ. m.* ein poliertes Metallblech, ein metallener Hohlſpiegel, an einer Lampe, Laterne ꝛc., ſo den Schein des Lichts zurück wirft und veemehet; (ein Lichtſcheinwerfer;) feu de réverbère, (Chym.) ein (das) Reyerberierfeurr; Feuer, welches von oben herab ꝛc. auf die Materie ſchlägt; fourneau à réverbère, ein Reoerbrrier-Ofen.

RÉVERBÉRER, *v. a.* (Lichtſtrahlen) zurücken werfen; zurück ſchlagen; (Chym.) mit einem Reverderieefeuer veekalken; (ſ. Réverbère;) *it.* réverbérer, *v. n.* zurück rallen; zurück ſchlagen.

RÉVERBÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* zueück geworfen ꝛc.

REVERDIE, *ſ. f.* (im ehemahl. Bretagne) die Springfluth; eine größere Fluth, welche öfters im Neumond und auch im Vollmond Statt hat.

REVERDIR, *v. a.* wieder grün anſtreichen; *it. v. n.* wieder grünen; wieder ausſchlagen; *it. fig.* (v. den Flechten, vom Geind ꝛc.) ſich von neuem, und zwar ſtärker als vorher äußern; planter là quelqu'un pour reverdir, *prov.* einen an einem Oet waeten laſſrn, ohne ihn (wie man ihm verſprochen hatte) wieder abzuholen.

REVERDI, IE, *part. & adj.* ſ. Reverdir.

REVERDISSEMENT, *ſ. m.* das Wiedeeausſchlagen der Gewächſe ꝛc.; das Wirdergrünen.

RÉVÉREMMENT, *adv. al.* ehrerbiethig; mit Ehrerbiethung.

RÉVÉRENCE, *ſ. f. al.* d. i. reſpect, vénération, die Ehrerbiethung ꝛc.; (in Religionsſachen wird es noch zuweilen in dieſem Sinn gebeaucht;) *it.* (voire Révérence) Euer Ehrwürdrn; ein Ehrentitel, welchen man gewiſſen geiſtlichen Perſonen giebt; *it.* révérence, eine Verbeuaung; ein Reveeenz; *vulg.* ein Bückling; faire la révérence à quelqu'un, einen ehrerbiethig grüßen; ſich vor jemanden verbeugen, neigen, bücken.

RÉVÉRENCIELLE, *adj. f.* (jur.) ehrerbiethig; crainte révérencielle, die kindliche Furcht und Ehrerbiethung.

RÉVÉRENCIEUX, EUSE, *adj. fam. mog.* wird von einer Person gesagt, welche eine Menge, oder welche stets Bücklinge oder Reverenze macht.

RÉVÉREND, ENDE, *adj.* (von gewissen geistlichen Personen) ehrwürdig.

RÉVÉRENDISSIME, *adj. c.* ehrwürdigst; hochwürdigst; (ein Ehrentitel der Erzbischöfe, Bischöfe und vornehmen Prälaten.)

RÉVÉRER, *v. a.* verehren; ehren; in Ehren halten.

RÉVÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* verehrt ꝛc.

RÊVERIE, *s. f.* Fantasieen; tiefe Gedanken; Einbildungen; sinnreiche Träume, Träumereyen, Einfälle, Einbildungen, Betrachtungen ꝛc.; *it.* seltsame, närrische, ausschweifende Gedanken, Einbildungen, Träumereyen ꝛc.; *it.* der Aberwitz, Wahnwitz, das Irereden, Fantasieren, Faseln oder Fabeln eines Kranken ꝛc.

RÉVERNIR, *v. a.* wieder firnissen ꝛc. s. Vernir.

REVERQUIER, *s. m.* eine Art Trictracspiel.

REVERS, *s. m.* ein Streich, Schlag mit verkehrter Hand; *it.* der Revers einer Münze; die Rückseite (d. i. die dem Brustbild entgegengesetzte Seite) einer Münze, eines Zeuges, Stoffes ꝛc., eines geschriebenen oder gedruckten Blattes, auch eines Laufarabens ꝛc.; *it.* (ini. an einer Uniforme) der Umschlag, Aufschlag vorn auf der Brust; (nicht mit parement zu verwechseln;) *it.* revers de pavée, derjenige schmahle abhängige Theil des Straßenpflasters an den Häusern; *it. fig.* revers de fortune, oder bloß revers, ein Unfall; Unglücksfall; battre un ouvrage à revers, ein Werk vom Rücken oder von hinten zu beschießen; il n'y a point de médaille qui n'ait son revers, *prov.* s. Médaille.

RÉVERSAL, ALE, *adj.* wird von einer Akte, von einer Antwort ꝛc. gesagt, die sich auf eine andere Akte ꝛc. beziehet.

REVERSAUX, *s. m. pl.* (in Deutschland) Reversalien; Dekrete oder Urkunden, wodurch erklärt wird, daß diese oder jene geschehene Sache der allgemeinen Ordnung nicht nachtheilig seyn soll.

REVERSEAU, *s. m. T.* ein Wasserschenkel; Wetterschenkel, d. i. der untere hervorragende Theil eines Fensterrahmens, welcher das an das Fenster schlagende Wasser ableitet.

REVERSER, *v. a.* wieder einschenken; wieder hineingießen ꝛc. s. Verser.

REVERSI, *s. m. T.* das Reversi; eine Art Kartenspiel.

RÉVERSIBILITÉ, *s. f. T.* die Rückfälligkeit eines Gutes.

RÉVERSIBLE, *adj. c. T.* rückfällig.

RÉVERSION, *s. f. T.* der Rückfall, das Wiederheimfallen eines Gutes an seinen vorigen Herrn.

RÉVERTIR, *v. n. ol.* umkehren.

REVESTIAIRE, *s. m.* das Ankleidezimmer, die Sakristey in den katholischen Kirchen; s. auch Sacristie.

REVÊTEMENT, *s. m. T.* die Futtermauer; der Mauermantel; die Verkleidung oder Bekleidung eines Walls, Grabens ꝛc.

REVÊTIR, *v. a. irr.* kleiden; mit Kleidern versehen, inf. eine Person, die derselben bedürftig ist; *it.* mit einem Ceremonienkleid kleiden, bekleiden, versehen, umgeben, zieren ꝛc.; *it.* mit einem Amt ꝛc. bekleiden; in ein Amt, in eine Pfründe, in ein Lehen einsetzen; damit belehnen; *it.* überh. einen womit (de quelque chose) versehen, belegen, bekleiden; *it. T.* (bey verschiedenen Künstlern und Handwerkern) verkleiden; bekleiden; überziehen; bedecken; umgeben; behängen; verwahren; (mit Futter) ausschlagen; (s. auch Revêtement;) il est revêtu tout de neuf, er ist ganz neu gekleidet; être revêtu du pouvoir d'un autre, von jemanden bevollmächtiget seyn; revêtir une chambre, ein Zimmer mit Tapeten ausschlagen oder behängen; tapezieren; revêtir un contrat, einen Vertrag in seine gehörige Rechtsform bringen.

REVÊTU, UE, *part. & adj.* gekleidet; bekleidet ꝛc. (s. Revêtir;) des côteaux revêtus de vigne, mit Reben bepflanzte Hügel; revêtu de bonnes qualités, *fig.* mit guten Eigenschaften versehen, geziert; un gueux revêtu, *prov.* ein Bettler, der schnell reich geworden ist; s. Gueux.

REVÊTISSEMENT, *s. m.* (Bauk.) d. i. revêtement; *it.* (Lehensrecht) d. i. investiture, die Belehnung; *it.* (inr.) ein (das) Gegenvermächtniß zweyer Eheleute.

RÊVEUR, EUSE, *adj.* (v. Personen) in Gedanken vertieft; tiefsinnig; auch zerstreut; *it.* f. eine in Gedanken vertiefte Person; *it. m. p.* ein Träumer; eine Träumerinn; ein Fantast; s. Réverie und Reve.

REVIQUER, *v. a. T.* wollene Zeuge durchs Wasser ziehen, um die überflüssige Farbe davon abzuspühlen.

REVIQUEUR, *s. m. T.* der Tuchwascher; s. Reviquer.

REVIRADE, *s. f.* (Trictrac) das Aufbrechen eines Bandes, um ein anderes fortgerücktes Band zu machen.

REVIREMAIN, *s. m.* Maulschelle.

REVIREMENT, *s. m. T.* das Wenden eines Schiffes; s. Revirer; (Handl.) d. i. virement.

REVIRER, *v. n.* revirer de bord, *T.* das Schiff nach einem andern Windstrich wenden; *it. fig. fam* seine Entschließung ändern; *vulg.* umsatteln; *it.* revirer, *v. n.* (Trictrac) s. Revirade.

REVISER, *v. a.* d. i. Revoir.

REVISEUR, *s. m.* ein Revisor; einer, der die von einem andern verfertigte Arbeit nochmahls durchsieht, nachsieht.

RÉVISION, *s. f.* die nochmahlige Untersuchung, Durchsicht, Übersicht; Übersehung, Durchgehung; die Revision.

REVISITER, *v. a.* wieder oder nochmahls durchsuchen, nachsehen, besichtigen ꝛc. s. Visiter.

REVIVIFICATION, *s. f. T.* die Wiederherstellung eines verwandelten Metalles in seine natürliche Gestalt; die Wiederlebendigmachung; (eine Art réduction.)

REVIVIFIER, *v. a.* wieder lebendig machen; wieder beleben, erquicken; *it. T.* ein Metall wieder in seinen natürlichen Zustand versetzen; s. Revivification.

REVIVIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Revivifier.

REVIVRE, *v. n. irr.* wieder lebendig werden; wieder hervorkommen; wieder aufleben; *it. fig.* wieder aufleben, d. i. wieder zu Kräften kommen; neue Munterkeit, neuen Muth bekommen; wieder munter werden; wieder von neuem wirken ꝛc.; faire revivre, wieder lebendig, wieder aufleben machen; *it. fig.* wieder aufsehen machen, d. i. von neuem beleben; neue Munterkeit, neue Lebhaftigkeit, einen neuen Glanz ꝛc. geben; (etwas) wieder erneuern; von neuem rege machen; von neuem geltend machen; wieder aufbringen, einführen; wieder hervorsuchen ꝛc. z. B. Rechte, Ansprüche, Gebräuche ꝛc.

REUNION,

RÉUNION, *ſ. f.* die Wiedervereinigung; oder bloß die Vereinigung; *ie.* d. i. die Wiederausſöhnung; faire la réunion des biens aliénés, die veräußerten Güter zuſammen bringen; réunion des lèvres d'une plaie, die Zuſammenheilung einer Wunde.

RÉUNIR, *v. a.* wieder vereinigen; wieder zuſammen bringen; *it.* wieder zuſammen fügen; *it.* vereinigen; zuſammen bringen; *it.* wieder zuſammen heilen; (ſ. Réunion;) *it. fig.* wieder vereinigen; wieder ausſöhnen oder verſöhnen; (ſ. Réconcilier;) réunir une province à la couronne, eine Provinz wieder mit der Krone vereinigen oder vereinbaren. ſe Réunir, *v. réſl.* ſich wieder vereinigen; wieder zuſammen ſtoßen; *it. fig.* ſich wieder vereinigen; ſich wieder ausſöhnen ꝛc.; wieder eins werden ꝛc.

RÉUNI, IE, *part. & adj.* ſ. Réunie; toutes les vertus ſont réunies en ſa perſonne, *fig.* alle Tugenden ſind in ſeiner (ihrer) Perſon vereinigt.

REVOCABLE, *adj. c.* widerruflich; ſ. Révoquer.

RÉVOCATION, *ſ. f.* der Widerruf; die Widerrufung; *it* die Zurückberufung.

RÉVOCATOIRE, *adj. c.* widerrufend.

REVOILÀ, *adv. fam.* me revoilà, da bin ich wieder.

REVOIR, *v. a. irr.* wieder oder von neuem ſehen; etwas noch einmahl oder von neuem unterſuchen, um es zu verbeſſern; revoir du cerf par pied, *T.* die Fährte (Spur) des Hirſches wieder finden oder antreffen; faire revoir une jument à l'étalon, einer Stutte den Hengſt wieder zuführen, um zu unterſuchen, ob ſie trächtig iſt; à revoir, *adv.* dieſe Rechnung ꝛc. muß aufs neue unterſucht, durchgeſehen werden; (ſ. auch Revoir, *ſ. m.*)

REVOIR, *ſ. m.* adieu juſqu'au revoir, *fam.* leben Sie wohl, bis auf Wiederſehen.

REVOLER, *v. a.* wieder ſtehlen ꝛc. ſ. Voler.

REVOLER, *v. n.* wieder zurück fliegen; *it. fig.* wieder zurück eilen; ſ. Voler.

RÉVOLIN, *ſ. m. T.* ein Rückwind, ein ſchief zurück geworfener Wind, der den vor Anker liegenden Schiffen oft ſehr beſchwerlich fällt.

RÉVOLTE, *ſ. f.* eine Empörung; ein Aufſtand; Aufruhr.

RÉVOLTER, *v. a.* empören; zum Aufruhr bewegen; aufwiegeln; aufrühriſch machen; *it. fig.* (im moraliſchen Verſtand) empören; (gegen einen) aufbringen; faire révolter, (*v. n.*) empören; zur Empörung, zum Aufſtand bewegen. ſe Révolter, *v. réſl.* ſich empören; (*prop. & fig.*) ſich empören.

RÉVOLTÉ, ÉE, *part. & adj.* empört; aufrühriſch; aufgebracht ꝛc. ſ. Révolter; *it. ſ.* ein Empörer; Aufrühreer; Rebell.

RÉVOLU, UE, *adj.* (der Zeit nach) verlaufen; verſtrichen; *it.* (vom Lauf der Geſtirne) vollendet; après cent ans révolus, nach Verlauf von hundert Jahren.

RÉVOLUTANT, RÉVOLUTIONNANT, ANTE, *adj.* der, die eine Revolution verurſacht.

RÉVOLUTION, *ſ. f.* (vom Lauf der Geſtirne, auch der Zeit) die Umwälzung; der Umlauf; der Verlauf; die Wiederkehr; der Wechſel; *it. fig.* eine Revolution, d. i. eine jede außerordentliche Veränderung; inſ. (in politiſcher Hinſicht) eine Staatsveränderung; oder auch eine Umwälzung; Staatsumwälzung; Staatsrevolution; révolution d'humeurs, eine ungewöhnliche oder außerordentliche Bewegung der Lebensſäfte.

RÉVOLUTIONNAIRE, *adj. c.* was die Revolution (ſ. Révolution) angeht, oder dazu gehört, oder überhaupt darin gegründet iſt; principes révolutionnaires, Revolutions-Grundſätze; *it. ſ. m.* un révolutionnaire, einer, der eine Staatsveränderung ꝛc. (ſ. Révolution) wünſcht oder befördert.

RÉVOLUTIONNAIREMENT, *adv.* revolutionsmäſſig; revolutioniſtiſch; als ein Anhänger oder Beförderer einer Revolution.

RÉVOLUTIONNAIRISÉ, ÉE, *adj.* revolutionsmäßig behandelt.

RÉVOLUTIONNÉ, ÉE, *adj.* das eine Revolution ausgeſtanden hat.

RÉVOLUTIONNER, *v. a.* revolutionieren; eine Staatsveränderung ꝛc. (ſ. Révolution) in einem Land hervorbringen; *it.* (in einem Land) revolutioniſche Grundſätze verbreiten; (wird auch zuweilen als *v. n.* gebraucht.)

REVOMIR, *v. a.* wieder ausſpeyen; wieder auswerfen ꝛc. ſ. Vomir.

REVOQUER, *v. a.* d. i. rappeller, jemand (inſ. aus Unzufriedenheit) zurückberufen, abrufen; *it.* (etwas) widerrufen; wieder aufheben, umſtoßen; ſein Wort zurück ziehen; révoquer une choſe en doute, eine Sache in Zweifel ziehen; etwas bezweifeln.

RÉVOQUÉ, ÉE, *part. & adj.* zurück berufen; abgerufen; widerrufen ꝛc.

REVOULOIR, *v. a.* wieder wollen ꝛc. ſ. Vouloir.

REVOYAGER, *v n.* wieder reiſen ꝛc. ſ. Voyager.

RÉUSSIR, *v. n. irr.* (mit avoir) gelingen; gerathen; gut ausfallen oder ausſchlagen; gut von Statten gehen; einen glücklichen Fortgang haben; (v. Perſonen) glücklich worin ſeyn; réuſſir mal, ſchlecht ausfallen, ablaufen; einen übeln Ausgang nehmen ꝛc.; ces arbres ont très bien réuſſi, dieſe Bäume ſind ſehr gut fortgekommen; il réuſſit en tout, es gelingt ihm alles.

RÉUSSI, IE, *part.* ſ. Réuſſir.

RÉUSSITE, *ſ. f.* der gute, glückliche Ausgang einer Sache; der erwünſchte Fortgang; *it.* bloß ſtatt ſuccès, der (gute oder ſchlimme) Ausgang.

REVU, UE, *part. & adj.* ſ. Revoir.

REVUE, *ſ. f.* (Kriegsw.) die Muſterung; (vergl. inſpection;) *ie.* überh. die (genaue) Nachſuchung; die Unterſuchung (auch *fig.* z. B. ſeiner eigenen Handlungen ꝛc.;) faire la revue de l'armée, die Armeemuſterung halten; die Armee (durch) die Muſterung paſſieren laſſen; paſſer en revue, muſtern; (ſ. die vorhergehende Redensart.)

RÉVULSIF, IVE, *adj.* (Medic.) ableitend.

RÉVULSION, *ſ. f.* (Medic.) das Ableiten, die Ableitung inſ. eines Fluſſes, der ſich auf gewiſſe Theile geworfen hat, oder der darauf gefallen iſt.

REYFORT, *ſ. m.* Abſchnitzel von Häuten.

REZ, *prép. ol.* d. i. tout contre; joignant; nur noch in folg.: rez mur, *T.* der inwendige Raum von einer Mauer zur andern; abattre rez pied, rez terre, der Erde oder dem Erdboden gleich machen; ſchleifen; rez de chauſſée, *ſ. m.* ſ. Chauſſée; à rez de chauſſée, im unterſten Geſchoß oder Stockwerk.

REZAL, *ſ. m. provcl.* eine Art Getreidemaaß.

RHABILLAGE, *ſ. m. p. uſ.* das Wiederausbeſſern einer Sache; das Wiederzurichten.

RHABILLER, *v. a.* wieder ankleiden; *ie.* mit neuen Kleidern verſehen; wieder kleiden; neue Kleider

anſchaffen ꝛc. ſ. Habiller; *it. fig. fam.* einen verdorbenen Handel wieder gut machen, wieder verbeſſern; *it.* (Chirurg.) ein verrenktes Glied wieder einrichten.

RHABILLÉ ÉE, *part. & adj.* ſ. Rhabiller.

RHADAMANTHE, *ſ. m.* (Mythol.) Rhadamanthus; einer von den drey hölliſchen Richtern; *it. fig.* ein harter, ſtrenger, hartherziger Mann, der keine Nachſicht braucht.

RHAGADES, *ſ. m. (& f.) plur.* (Chirurgie) Schrunden an gewiſſen Theilen des Leibes; (vergl. gerçure.)

RHAGOÏDE, *adj. f. T.* tunique rhagoïde, ſ. Uvée.

RHAPONTIC, ſ. Rapondic.

RHÉTEUR, *ſ. m.* (von den alten Griechen) ein (öffentlicher) Redner, oder ein Lehrer in der Redekunſt; heutzutag wird es meiſt von einem froſtigen Redner geſagt, deſſen ganzes Verdienſt in einer empfindungsloſen Befolgung der Regeln ſeiner Kunſt beſteht.

RHÉTORICATION, *ſ. f.* redneriſche Künſteley.

RHÉTORICIEN, *ſ. m.* wird meiſt von einem Schüler geſagt, welcher die Redekunſt lernt; *it. qqf.* einer, der die Redekunſt verſteht.

RHÉTORIQUE, *ſ. f.* die Rhetorik, d. i. die Redekunſt, oder auch die Lehre von der Beredſamkeit; *it.* d. i. ein Buch, das von der Redekunſt handelt; *it. ol. & fam.* d. i. éloquence; *it.* die Schule oder Klaſſe, worin die Rhetorik gelehrt wird; vous y perdrez votre rhétorique, *fam.* reden Sie ſo lang Sie wollen, Sie bereden (Sie überzeugen) ihn doch nicht.

RHINGRAVE, *ſ. m.* ein Rheingraf.

RHINOCÉROS, *ſ. m.* das Nashorn; Rhinoceros; nez de rhinocéros, *prov. pop.* eine große, hervorſtehende oder erhabene Naſe.

RHODOMEL, *ſ. m.* d. i. miel roſat, der Roſenhonig.

RHOMBE, *ſ. m. T.* eine Raute; ein geſchobenes Viereck.

RHOMBOÏDE, *ſ. m. T.* ein länglich geſchobenes Viereck; eine längliche Raute; (Anat.) der rautenförmige Schulterblatt-Muſtel.

RHOPALIQUE, *adj. c.* vers rhopaliques, (alte Dichtk.) Verſe, deren erſtes Wort einſylbig iſt, die andern aber nach und nach in der Anzahl der Sylben zunehmen.

RHOPOGRAPHE, *ſ. m. T.* ein Mahler, der nur allerley Kleinigkeiten, als Thiere, Pflanzen ꝛc. mahlet.

RHUBARBE, *ſ. f.* der Rhabarber; eine Pflanze, deren Wurzel als ein Purgiermittel gebraucht wird; rhubarbe des moines, ſ. Rapontic.

RHUMATISME, *ſ. m. T.* ein Gliederfluß.

RHUME, *ſ. m.* der Schnupfen.

RHUS, *ſ. m.* ſ. Sumac.

RHYAS, *ſ. m. T.* das Abnehmen oder Schwinden der Thränendrüſen im Augenwinkel.

RHYTHME, *ſ. m. T.* (Muſik, Tanz. Redek. Dichtk. ꝛc.) der Rhythmus; die Gleichförmigkeit und das Verhältniß der verſchiedenen Theile unter einander, inſ. in Rückſicht auf die Bewegung; (vergl. Meſure, Nombre, Cadence.)

RHYTHMIQUE, *adj. c. T.* rhythmiſch; ſ. Rhythme.

RIANT, ANTE, *adj.* lachend, d. i. freundlich; fröhlich; lieblich; *it.* d. i. angenehm für das Auge.

RIBADOQUIN, *ſ. m. ol.* eine alte Art groben Geſchützes, ſo ſechs bis acht Fuß lang war.

RIBAUD, AUDE, *adj. pop.* unzüchtig; liederlich; *vulg.* verhurt; *it. ſ.* ein Unzüchtiger, ein liederlicher Kerl; *vulg.* ein Hurenjäger; Hurenhengſt; *it. ol.* ein ſtarker tapferer Mann; *it. ol.* (in Frankreich) einer von der königlichen Leibwache zu Fuß, deren Anführer roi des ribauds hieß.

RIBAUDE, *ſ. f. pop.* eine Hure von der allerniedrigſten Gattung.

RIBAUDEQUIN, *ſ. m.* eine Art alter großer 15 bis 16 Schuhe langer Armbrüſte, welche fünf bis ſechs Schuh lange Pfeile ſchoßen.

RIBAUDIE, *ſ. f. pop. ol.* d. i. Libertinage.

RIBAUDURE, *ſ. f. T.* eine unrechte Falte, welche im Walken in ein Tuch kommt.

RIBES, *ſ. f. T.* rob de ribes, eingemachter Johannisbeerſaft.

RIBLER, *v. n. pop. ol.* im Trunk des Nachts herum ſchwärmen.

RIBLERIE, *ſ. f. pop. ol.* die Nachtſchwärmerey.

RIBLETTE, *ſ. f.* eine mit Gewürz beſtreute und auf dem Roſt gebratene Schnitte Fleiſch (oder Fleiſchſchnitte.)

RIBLEUR, *ſ. m. pop. ol.* ein Nachtſchwärmer; ſ. Ribler.

RIBON-RIBAINE, *adv. pop. burl. ol.* es koſte was es wolle; trotz allem Widerſtand; er mag wohl oder übel dazu ſehen.

RIBORDS, *ſ. m. plur. T.* derjenige Theil der äußern Schiffsverkleidung, welcher an der Bogenkrümme (retraite) anfängt, und weiter hinauf gegen die Waſſerlinie reicht; (vergl. Gabords)

RIBORDAGE, *ſ. m. T.* der durch das Anſtoßen eines Schiffes an das andere (im Hafen oder auf der Rhede) verurſachte Schade.

RIBOT, *ſ. m.* der Stößel in einem Butterfaß.

RIBOTAGE, *ſ. m. T.* das Runzeln des Tuches bey der Zubereitung.

RIBOTURES, *ſ. f. pl. T.* Runzeln oder Falten an der Breite des Tuches; ſ. Ribotage.

RICANEMENT, *ſ. m.* ein ſpöttiſches Lachen; das Hohnlächeln.

RICANER, *v. n.* höhniſch lachen; hohnlächeln; oder auch aus Dummheit lächeln.

RICANEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* eine Perſon, die immer höhniſch lächelt; ein Hohnlächler; eine Hohnlächlerinn; ſ. Ricaner.

RIC-À-RIC, *adv. fam.* ſehr genau; payer ric-à-ric, bis auf den letzten Heller, oder bey Heller und Pfennig bezahlen; (vergl. Rubis, Saunier.)

RICH, (ſpr. Riche,) *ſ. m.* eine in Schweden und Polen gemeine Art Luchſe; auch eine Art bläulicher Kaninchen.

RICHAIS, *ſ. m.* ein Dörrſüchtiger.

RICHARD, *ſ. m. fam.* (wird nur von gemeinen Leuten, oder überhaupt aus Tadel, aus Spott geſagt) ein wohlhabender Mann; *vulg.* ein reicher Kauz.

RICHE, *adj. c.* reich; begütert; *it. fig.* (v. Sachen) reich, d. i. Überfluß woran habend; reichhaltig; fruchtbar; ergiebig; *it.* d. i. koſtbar. Übrigens wird reich auch noch von Perſonen geſagt, in Rückſicht auf noch andre Dinge als auf den Reichthum an Geld und Gütern: riche en amis, reich an Freunden; der viele Freunde hat; une langue riche, eine wortreiche Sprache; rimes riches, nach der ſtrengſten Regel verfertigte Reime; riche taille, ein mehr als mittelmäßiger und wohl proportionierter Wuchs.

RICHE, *ſ. m.* ein Reicher; un riche mal-aiſé, ſ. Mal-aiſé; le mauvais riche, der reiche Mann im Evangelio; *it. fig.* ein gegen die Armen unbarmherziger reicher Mann.

RICHEDALE, ſ. RISDALE.

RICHEMENT, *adv.* reich; koſtbar; prächtig; reichhaltig; fruchtbar ꝛc. ſ. Riche; *it.* reichlich, d. i. auf eine vollkommen hinlängliche Art, der Zahl und Menge nach; *it. qqf. plaiſ.* überaus; elle eſt richement laide, ſie iſt überaus häßlich; ce poete rime richement, dieſer Dichter bindet ſich in ſeinen Reimen auf das ſtrengſte an die Regeln; er macht äußerſt regelmäßige Rrime.

RICHESSE, *ſ. f.* der Reichthum, ſowohl an zeitlichen Gütern, als auch an andern (körperlichen oder geiſtigen und moraliſchen) Dingen; *it.* der Überfluß; die Fruchtbarkeit; Ergiebigkeit; die Koſtbarkeit; Pracht; (ſ. Riche;) *it. plur.* Reichthümer, d. i. überh. überflüſſig vorhandene Dinge, Güter, Koſtbarkeiten ꝛc.; Schätze; contentement paſſe richeſſe, *prov.* ſ. Contentement.

RICIN, *ſ. m.* der Wunderbaum; Kreuzbaum; (auch Palme de Chriſt.)

RICINELLE, *ſ. f.* das Brennkraut; das ausländiſche Bingelkraut.

RICOCHET, *ſ. m.* das wiederholte Aufſpringen (ricochets, *pl.*) eines platten Steines, den man auf der Fläche des Waſſers hinwirft; faire des ricochets wird (nach *Féraud's* Bemerkung,) nicht vom Steine, ſondern von demjenigen geſagt, welcher den Stein wirft; *it.* ricochet, *ol.* ein Vogel, welcher immer den nämlichen Geſang wiederholt; battre à ricochets, *T.* Prellſchüſſe auf eine Veſtung ꝛc. thun, d. i. mit Stücken auf eine ſolche Weiſe ſchießen, daß die Kugeln etliche Mahle aufprallen, und großen Schaden thun. *Prov.* il a tant pour faire des ricochets, er hat mehr Einkünfte als er braucht; cette nouvelle m'eſt venue par ricochet, ich habe dieſe Neuigkeit nur vom Hörenſagen; c'eſt la chanſon du ricochet, es iſt immer einerley Leyer.

RICOCHETER, *v. n. T.* Prellſchüſſe thun; ſ. battre à *ricochets.*

RICOCHON, *ſ. m. T.* ein Lehrjunge in einer Münze; (vermuthlich ein Spottnahme.)

RIDE, *ſ. f.* eine Runzel auf der Haut, inſ. im Geſicht und auf den Händen; *it. fig.* kleine durch einen ſanften Wind hervorgebrachte krauſe Wellen auf dem Meer, auf Flüſſen ꝛc.

RIDEAU, *ſ. m.* ein Vorhang; *it.* (Kriegsw.) eine kleine ſich in die Länge erſtreckende Anhöhe, wodurch man dem Angeſicht des Feindes entzogen wird; tirer le rideau, den Vorhang zuziehen; ouvrir le rideau, den Vorhang aufziehen; tirons le rideau ſur cela, *fig.* laſſen Sie uns (oder wir wollen) einen Vorhang darüber ziehen; wir wollen nicht mehr davon reden, nicht mehr daran denken; (ſ. auch Farce, *prov.*)

RIDÉES, *ſ. f. T.* die Loſung des alten Rothwildbrets.

RIDELLE, *ſ. f.* eine Wagenleiter; Leiter; charrette à ridelles, ein Leiterwagen.

RIDER, *v. a.* runzeln; zuſammen ziehen; *it. fig.* runzeln, d. i. kraus machen; (ſ. Ride, *fig.*;) *it.* Rider, *v. n. T.* (von Hunden) der Fährte des Wildes folgen, ohne anzuſchlagen (ohne zu bellen;) *it.* rider la voile, *T.* ein Segel obenher zuſammen ziehen, daſſelbe beſchlagen, damit es weniger Wind faſſe, ſe Rider, *v. reſl.* ſich runzeln; Runzeln bekommen; Runzeln ziehen, werfen; runzelig werden; rider ſon front, die Stirn runzeln; *it. fig.* d. i. ſauer ſehen.

RIDÉ, ÉE, *part. & adj.* gerunzelt ꝛc.; runzelig.

RIDICULE, *adj. c.* lächerlich, d. i. werth belacht zu werden; belachenswerth; *it. qqf.* d. i. werth ausgelacht zu werden; *it. ſ.* eine lächerliche Perſon, d. i. inſ. welche ſich lächerlich macht; *it. ſ. m.* das Lächerliche; tomber dans le ridicule, ins Lächerliche fallen; lächerlich werden; tourner en ridicule, rendre ridicule, lächerlich machen.

RIDICULEMENT, *adv.* lächerlich ꝛc.

RIDICULISER, *v. a. fam.* d. i. rendre ridicule, tourner en ridicule, zum Gelächter machen; lächerlich machen; ins Lächerliche ziehen.

RIDICULISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ridiculiſer.

RIDICULISSIME, *adj. c. com. iron.* höchſt lächerlich.

RIDICULITÉ, *ſ. f. fam* eine Poſſe; eine lächerliche, närriſche Rede oder Handlung.

RIDOUX, *ſ. m. injur. pop.* Jean ridoux, Hans Dampf, Hans Narr ꝛc.

RIÉBLE, *ſ. f.* ſ. GRATERON.

RIEN, *ſ. m.* ein (das) Nichts; nichts; *it. qqf.* d. i. wenig; ſehr wenig; eine Kleinigkeit; eine unerhebliche, unwichtige, nichtswürdige Sache; (da es denn auch im *plur.* geſagt wird;) *it. qqf.* etwas; rien ne ſe fait de rien, aus Nichts wird Nichts; on ne fait rien de rien, mit nichts läßt ſich nichts machen; il ne feroit cela pour rien du monde, er thäte das um aller Welt Wunder nicht; je ne ſais rien de rien, ich weiß nicht das geringſte, nicht das mindeſte davon; on ne donne rien pour rien, man giebt nichts umſonſt; ſon ſavoir eſt immédiatement au-deſſous de rien, er weiß noch weniger als nichts; il ne tient à rien que je ne l'aſſomme, es fehlt wenig, ich ſchlage ihn todt; il n'eſt rien tel que cela, (richtiger: il n'y a rien de tel,) das hat ſeines gleichen nicht; c'eſt un homme de rien, un homme venu de rien, er iſt von ſchlechtem Herkommen, ein hergelaufener Menſch; il ne m'eſt de rien, *fam.* er geht mich nichts an; cela ne m'eſt de rien, darum bekümmere ich mich nicht; cela ne ſert de rien, das dient zu nichts; n'être bon à rien, zu nichts taugen; les amans s'occupent de mille riens amoureux, Verliebte beſchäftigen ſich mit tauſenderley Liebes-Kleinigkeiten; un diſeur de riens, ein Schwätzer; donnez-moi une goutte à boire, ſi peu que rien, geben Sie mir nur ein klein wenig (ſo viel als nichts) zu trinken; on vit en ce pays-là pour rien, man lebt in dieſem Land ſehr wohlfeil; je l'ai achete pour rien, ich habe es beynahe um nichts gekauft; qui vous en dit rien? wer ſagt Ihnen etwas davon? en un rien oder *adv.* en moins de rien, in einem Augenblick; wie ein Blitz; il n'y a rien que nous l'avons vu, es iſt noch nicht lange, daß wir ihn geſehen haben; wir haben ihn vor kurtzem erſt geſehen; (ſ. übrigens die Grammatik;) (ſ. auch Vis à-vis.)

RIEUR, *ſ. m.* RIEUSE, *ſ. f.* ein Lacher; eine Perſon, welche lacht; (in dieſer Bedeutung iſt nur der *plur.* gebräuchlich;) *it.* ein Freund, eine Freundinn vom Lachen; eine Perſon, welche gern lachet; *it.* ein Spötter, eine Spötterinn; il a les rieurs de ſon coté, *prov.* er hat den größten und angeſehenſten Theil der Leute ꝛc. auf ſeiner Seite.

RIFLARD, *ſ. m. T.* ein Spitzmeiſſel; *it.* (Tiſchler) der Scharfhobel; Schrothobel.

RIFLER, *v. a. pop.* ſtatt Raſtet.

RIFLOIR, *ſ. m. T.* eine Bogenfeile; eine an einem Ende ein wenig gekrümmte Raſpelfeile.

RIGIDE, *adj. c.* ſtreng; genau; pünktlich; (von Geſetzen, Vorſchriften, Vorgeſetzten ꝛc. ſagt man auch:) ſcharf; *it.* ſtreng, d. i. veſt an gewiſſen Meinungen oder Lehrſätzen hängend.

RIGIDEMENT, *adv.* ſtreng; ſcharf ꝛc.

RIGIDITÉ, *ſ. f.* die Strenge; Schärfe; (ſ. Rigide;) agir avec rigidité, nach der Schärfe verfahren.

RIGODON, *ſ. m.* eine Art Muſikſtücke; *it.* ein gewiſſer darnach gehender Tanz.

RIGOLE, *ſ. f.* eine Rinne; ein in Stein gehauener kleiner Graben zum Ablauf des Waſſers; ein Abzug; *it* ein länglicher Graben, eine Furche, um z. B. Buchs, womit ein Blumenbeet eingefaßt wird, hinein zu pflanzen; (Kriegsbauk.) ein kleiner Durchſchnitt durch den bedeckten Weg.

SE RIGOLER, *v. réfl.* luſtig ſpringen, tanzen, ſcherzen ꝛc. *it.* ſchmauſen; ſich was zu gute thun.

RIGORISME, *ſ. m. T.* eine zu ſtrenge Sittenlehre oder Moral.

RIGORISTE, *ſ. m.* ein zu ſtrenger Sittenlehrer oder Moraliſt; einer, der zu ſtrenge moraliſche Grundſätze hat.

RIGOUREUSEMENT, *adv.* ſtreng; ſcharf; hart ꝛc.

RIGOUREUX, EUSE, *adj.* (von Perſonen und Sachen) ſtreng; hart; ſcharf; hiver rigoureux, ein harter Winter.

RIGRI, *ſ. m.* ein Lumpenhund.

RIGUEUR, *ſ. f.* die Strenge; Härte; Schärfe; juge de rigueur, ein ordentlicher Richter, im Gegenſatz eines Schiedsrichters (arbitre;) auch ein Oberrichter, im Gegenſatz eines Unterrichters, der öfters nicht ſo ſtreng an das Geſetz gebunden iſt; loi de rigueur, das ſtrenge, d. i. das moſaiſche Geſetz, im Gegenſatz des neuen Geſetzes, des Gnadengeſetzes (loi de grâce;) à la rigueur, à la dernière rigueur, à toute rigueur, en rigueur, mit der äußerſten Schärfe oder Strenge; à la rigueur, *adv.* d. i. trop à la lettre, zu buchſtäblich; tenir rigueur à quelqu'un, einen ſcharf oder ſtreng halten; *it.* ihn nach der Strenge behandeln.

RIMAILLE, *ſ. f.* elende Verſe; (die) Reimerey.

RIMAILLER, *v. n.* ſchlechte Verſe machen.

RIMAILLEUR, RIMASSEUR, *ſ. m.* riner, der ſchlechte Verſe macht; ein Reimſchmidt; elender Dichter.

RIMASSER, *v. n. burl.* Verſe machen.

RIME, *ſ. f.* der Reim; *it.* ein Reim; rime riche, ſ. Riche. *Prov.* il n'y a ni rime ni raiſon, es iſt weder Sinn noch Verſtand darin; es hat weder Verſtand noch Geſchick; *vulg.* es iſt weder gehauen noch geſtochen; il n'entend ni rime ni raiſon, er giebt gar keiner vernünftigen Vorſtellung Gehör; s'il n'y a de la raiſon, il y a de la rime, ſchickts ſichs nicht, ſo reimt ſichs doch.

RIMER, *v. n.* ſich reimen; *it.* (gute oder ſchlechte) Reime machen; reimen; *it. mépr.* Verſe machen; reimen; *it. v. a.* reimen; in gereimte Verſe bringen; rimer richement, ſ. Richement; rimer en Dieu, *prov. pop.* d. i. fluchen.

RIMÉ, ÉE, *part. & adj.* gereimt ꝛc.; bouts-rimés, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

RIMEUR, *ſ. m.* meiſt *mépr.* ein (ſchlechter) Reimer; ein Reimſchmidt.

RINAIRE, *adj. T.* ver rinaire, der Naſenwurm.

RINCEAU, *ſ. m. T.* (an Säulen und in Wapen) das Laubwerk.

RINCER, *v. a.* ſchwenken (ſchwänken;) auswaſchen; ausſpühlen, z. B. Gläſer, Gefäße ꝛc.; *it.* (auch laver, den Mund) ausſpühlen.

RINCÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchwenkt ꝛc.

RINÇURE, *ſ. f.* das Schwenkwaſſer; Spühlwaſſer.

RINGARD, *ſ. m. T.* eine große eiſerne Stange, deren ſich die Schmiede zum Faſſen und Umwenden bedienen, wenn ſie etwas großes und ſchweres, wie z. B. einen Amboß zu ſchmieden haben.

RINGRAVE, *ſ. f. el.* eine mit Bändern gezierte Art Pumphoſen.

RINSTRUIRE, *v. a. p.uſ.* von neuem unterrichtrn ꝛc. ſ. Inſtruire.

RIOLÉ, ÉE, *adj. burl.* nur in folg. Redensart: riolé & piolé comme la chandelle des rois, *prov.* bunt und ſcheckig wie eine Dreykönigskerze.

RIOTER, *v. n. fam.* lächeln.

RIPAILLE, *ſ. f. pop.* faire ripaille, hoch ſchmauſen; gut eſſen, trinken.

RIPAILLEUR, *ſ. m. pop.* ein Freſſer.

RIPE, *ſ. f.* (Maurer und Bildhauer) ein Kratzer; Schaber; ein (das) Kratzeiſen.

RIPER, *v. a. T.* abkratzen; abſchaben ꝛc. ſ. Ripe.

RIPOPÉ, *ſ. m. pop.* ein (das) Gemiſch von zuſammen geſchütteten Überbleibſeln von allerley Weinen, Liqueurs, Kaffee, Brühen ꝛc.; *it. fig.* eine elende, zuſammengeſtoppelte Rede ꝛc. ohne Zuſammenhang; ein Miſchmaſch.

RIPOSTE, *ſ. f. fam.* eine unvorbereitete, ſchnelle und treffende Antwort auf einen Scherz oder Spott; *it. fig. fam.* eine jede thätige Beantwortung eines erlittenen Schimpfes oder Unrechtes; *T.* (Fechtk.) ein Gegenſtoß, während daß man dem Stoß ſeines Gegners ausweicht; *it.* das Ausſchlagen der Pferde, wenn ſie den Sporn fühlen; être prompt à la riposte, mit der Antwort gleich da ſeyn; il lui donna un démenti, la riposte fut un ſoufflet, er ſtrafte ihn Lügen, die Antwort war eine Maulſchelle.

RIPOSTER, *v. n.* (*qqf. a.*) *fam.* auf einen Scherz oder Spott ſchnell und treffend antworten; *it. fig. fam.* einen erlittenen Schimpf auf der Stelle erwiedern, wieder herausgeben; ihn thätig beantworten; (Fechtk.) während dem Parieren einen Gegenſtoß anbringen; ſ. Ripoſte.

RIPPER, *v. a.* auf einem Blockwagen fortrücken.

RIPUAIRE, *adj. & ſ. c.* wurde von den alten Uferbewohnern des Rheins und der Moſel geſagt; loix ripuaires, die alten Geſetze dieſer Völker.

RIRE, *v. n. irr.* lachen; *it.* d. i. luſtig, fröhlich ſeyn; ſich luſtig machen; *it.* ſcherzen; *it. fig.* (von lebloſen Gegenſtänden) einem (entgegen) lachen; einen anlachen; auch (z. B. vom Glück ꝛc.) d. i. einem günſtig ſeyn; *it.* lachen, d. i. gefallen; angenehm ſeyn; ſchmeicheln; *it.* (de quelqu'un, de quelque choſe) über jemand, über etwas lachen; jemandes oder einer Sache lachen; ihn verlachen; jemand auslachen, verſpotten; einer Perſon oder Sache ſpotten; ſich nicht oder wenig darum bekümmern; rire de bon cœur, herzlich lachen; éclater de rire; rire à gorge déployée, crever (étouffer, pouffer, ſe pamer) de rire; rire aux larmes oder juſqu'aux larmes; il n'y a pas le mot pour rire; il a toujours le mot pour rire; ſ. dieſe und ähnliche Redensarten,

jede an ihrem gehörigen Ort; rire aux dépens d'autrui, ſich auf anderer Leute Koſten luſtig machen; *it.* einen zum Beſten (zum Geſpött) haben; tout lui rit, *fig.* es gehet ihm alles wohl von Statten. ſe Rire, *v. réfl.* (de quelqu'un) d. i. ſe moquer, jemand verlachen; (ſ. das vorhergehende, und Moquer.) *Fig. & prov.* ſe chatouiller pour ſe faire rire, ſich zwingen, luſtig zu ſeyn; ſich zum Lachen zwingen; pincée ſans rire, ſ. Pincer; rira bien qui rira le deruier, wohl dem, der zuletzt lacht; lachen Sie nur, wir werden ſehen, welcher von uns am Ende den andern auslacht; (ſ. auch Vendredi 1) rire ſous cape; rire dans ſa barbe; rire du bout des dents &c., ſ. Cape, Barbe, Dent &c.; (ſ. auch Marchand &c.)

RIRE, *ſ. m.* (wird auch im *plur.* gebraucht) das Lachen; de grands éclats de rire, ein groſſes Gelächter; ein lautſchallendes Lachen; (ſ. auch Ris.)

RIS, *ſ. m.* das Lachen; (ſ. auch Rire, *ſ. m.*) Ris wird auch von den Dichtern im *plur.* gebraucht; ris Sardonien oder Sardonique, ſ. dieſe *adj.*; ris canin, ſ. Canin; c'eſt un ris qui ne paſſe pas le nœud de la gorge, *prov.* ſ. Nœud.

RIS, *ſ. m.* oder un ris de veau, des ris de veaux, die Kalbsmilch; Kalbsdrüſe; das Kalbsröschen, d. i. die weiche Bruſtdrüſe von einem Kalb.

RIS, *ſ. m.* der Reis; ſ. Riz.

RIS, *ſ. m pl. T.* Löcher, Schnurlöcher an einem Segel, durch welche man die Rahbänder (garcettes) zieht, wenn man die Segel, bey zu ſtarkem Wind aufnimmt, welches prendre des ris genannt wird.

RISAGAL, *ſ. m.* ſ. Réalgal.

RISALIT, *ſ. m.* (Mühlenbau) das Vorgelege.

RISBAN, *ſ. m. T.* eine Rißbank; eine mit Kanonen beſetzte Art Wall, zur Vertheidigung eines Seehafens.

RISBERME, *ſ. m.* (Feſtungsbau) eine Art Faſchinenwerk.

RISDALE, Rixdale. *ſ. f.* (deutſch) ein Reichsthaler, d. i. vier Franken oder Livres.

RISÉE, *ſ. f.* das Gelächter; *it.* d. i. der Spott; das Geſpött; *it.* (v. Perſonen) der Spott; das Gelächter, d. i. der Gegenſtand des Spottes ꝛc.

RISIBILITÉ, *ſ. f. T.* das Vermögen zu lachen.

RISIBLE, *adj. c.* (wird im eigentlichen Sinn nur in der gelehrten Sprache vom Menſchen geſagt) der das Vermögen zu lachen hat; *it.* (in der gemeinen Sprache) d. i. ridicule, lächerlich; belachenswerth; ſ. Ridicule.

RISQUABLE, *adj. c.* gewagt; waglich; oder auch gefährlich.

RISQUE, *ſ. m.* die Gefahr; das Wagen; als *fém.* wird riſque nur in folg. adverbialiſcher Redensart gebraucht: à toute riſque, d. i. à tout hazard, auf alle Gefahr; auf Gerathewohl; courir riſque, Gefahr laufen; (ſ. Riſquer;) il a pris cela à ſes riſques, périls & fortunes, er hat dieſes auf ſeine Gefahr genommen.

RISQUER, *v. a.* wagen; daran wagen; in Gefahr ſetzen; *vulg.* auf das Spiel ſetzen.

Risqué, ée, *part. & adj.* gewagt ꝛc.

RISQUEUX, euse, *adj. néol.* d. i. Riſquable.

RISSOLE, *ſ. f.* ein kleines Fleiſchpaſtetchen.

RISSOLER, *v. a.* etwas braten oder backen, bis es braun wird. ſe Riſſoler, *v. réfl.* braun werden; riſſoler des amandes, Mandeln in Zucker backen; ce pain n'eſt pas aſſez riſſolé, das Brod iſt nicht braun genug gebacken.

Rissolé, ée, *part. & adj.* braun gebacken ꝛc.; viſage riſſolé, *fig. fam.* ein von der Sonne verbranntes Geſicht.

RISSON, *ſ. m. T.* ſ. Ériſſon und Hériſſon.

RIT, oder Rite, (im *pl.* allezeit Rites,) *ſ. m. T.* der Kirchengebrauch.

RITOURNELLE, *ſ. f. T.* das Ritornell, d. i. eine Anzahl vollſtimmiger Takte zu Anfang einer Arie ꝛc. und auch zuweilen am Ende derſelben.

RITUALISTE, *ſ. m. T.* einer, der von Kirchengebräuchen geſchrieben hat.

RITUEL, *ſ. m. T.* eine Kirchenordnung; ein Buch worin die Kirchengebräuche beſchrieben werden; ein (das) Ritual.

RIVAGE, *ſ. m.* das Ufer am Meer; das Meeresufer; die Küſte; der Strand; (in der höhern Schreibart) das Geſtade; *it.* (poet.) das Ufer eines Fluſſes; (ſ. auch Rive, Bord;) droit de rivage, (in Paris) der Zoll, welcher von den auf der Seine ankommenden beladenen Fahrzeugen entrichtet wird.

RIVAL, *ſ. m.* ale, *f.* der Mitbuhler; Nebenbuhler; die Mitbuhlerinn; Nebenbuhlerinn; *it. fig.* der Mitwerber um ein Amt; Céſar & Pompée étoient rivaux de gloire, Cäſar und Pompejus haben mit einander um den Ruhm geſtritten.

RIVALISER, *v. a. & n.* wetteifern; um die Wette ſtreiten.

RIVALITÉ, *ſ. f.* der gleiche Anſpruch (die Rivalität, die Eiferſucht) zweyer Liebhaber; *it. fig.* der Wettſtreit; Wetteifer; ſ. Rival.

RIVE, *ſ. f.* das Ufer eines Fluſſes, Sees, Meeres ꝛc.; (höhere Schreibart) das Geſtade; (vom Meer auch:) die Küſte ꝛc. (ſ. Rivage;) (vom Rand eines Gehölzes ſagt man liſière, bord, *ol.* orée;) cette affaire n'a ni fond ni rive, oder on n'y voit ni fond ni rive, *fig. prov.* ſ. Fond.

RIVER, *v. a.* (einen Nagel) nieten; vernieten; umnieten; einen eingeſchlagenen Nagel an der Spitze umſchlagen; clou à river, ein Nietnagel; il lui a bien rivé ſon clou, *fig. prov.* er hat ihm derb und beißend geantwortet; er hat ihn derb abgeführt.

Rivé, ée, *part. & adj.* ſ. River.

RIVERAGE, *ſ. m.* ſ. Halage, (nicht aber Hallage.)

RIVERAIN, *ſ. m.* ein Uferbewohner; (v. den Uferbewohnern eines Meers ſagt man im Deutſchen auch:) ein Küſtenbewohner; Strandſaße; (wiewohl riverain in dieſer Bedeutung in den beſten franzöſiſchen Wörterbüchern nicht ſteht;) *it.* einer, welcher Grundeigenthum, das an einen Wald gränzt, beſitzt.

RIVESALTES, *ſ. m. plur.* eine Art Muskatwein.

RIVET, *ſ. m. T.* die Spitze eines vernieteten Hufnagels; (Schuſter) die innere Naht eines Schuhes.

RIVIÈRE, *ſ. f.* ein Fluß; la rivière de Gênes, die Küſte des genueſiſchen Freyſtaates; or de rivière, ſ. Rivière; vins de rivière, Champagnerweine von den Ufern der Marne. *Fig. & prov.* porter de l'eau à la rivière, Waſſer in den Brunnen tragen; il ne trouveroit pas de l'eau à la rivière, ſ. Eau.

RIVIÉREUX, *adj. m. T.* fauçons riviéreux, Flußfalken; Fallen, die auf den Flüſſen fliegen und jagen.

RIVURE, *ſ. f. T.* der in einem Gewinde befindliche Stift (broche.)

RIXDALE, ſ. Risdale.

RIXE, *ſ. f.* ein Zank; Streit; eine Uneinigkeit; dir Händel.

RIZ, *ſ. m.* der Reis, d. i. ſo wohl die Frucht, als die Reispflanze ſelbſt; faire du riz, Milchreis kochen.

RIZE, *ſ. m.* (in der Türkey) ein Beutel mit fünfzehen tauſend Dukatrn; (einr Rechnungsmünze.)

RIZIÈRE, *ſ. f.* ein (das) Risfeld; ein Reisacker.

ROABLE, ſ. RÂBLE, TIRE-BRAISE.

ROB, *ſ. m.* (Apoth.) ein bis auf einrn gewiſſen Grad der Dicke eingekochter Saft von Früchten.

ROBE, *ſ. f.* ein langes Kleid mit Ärmeln von verſchiedener Form; ein langes Kleid, ein Schleppröck der Frauenzimmer; ein Schleppröckchen der Kinder; ein Kinderröckchen; *it.* ein langes Ceremonienkleid; ein Amts- oder Ehren-Kleid, z. B. der Magiſtrats- oder Gerichts-Perſonen, der Notarien, der Doktorrn ꝛc., auch der alten Römer; *it. fig.* robe, oder gens de robe, der Civilſtand; *it.* die Civilbedienten; *it.* Rechtsgelehrtrn; (im Gegenſatz der gens d'épée;) *it.* robe, *fig.* (v. Pferden) d. i. poil, das Haar, (in Rückſicht auf dir Farbr, auf die Schönheit;) ſo auch ſtatt peau, (v. Hunden, Katzen ꝛc.) das Fell; der Balg; (nach einigen Wörterbüchrrn auch dir äußerr Schale, z. B. der Zwiebeln;) robe de chambre, rin Schlafrock; *it* rine Art Zuckergebackenrs; robe civile, das männliche Kleid; dasjenige Kleid, welches die jungen Römer tragen durften, wann ſie zwanzig Jahr alt warrn; homme de robe, ein Rechtsgelehrter; *it.* ein Civilbedirnter; Gerichtsbedienter; quitter la robe, den bürgerlichen Bedienungen entſagen; (um z. B. in Kriegsdienſte zu trrtrn, pour prendre l'épée;) un homme de ſa robe, (wird *ſam.* von Ordensgeiſtlichen geſagt,) rin Mann von ſeinem Stand; robe d'andouille, ein Darm, womit die Fleiſchwürſte überzogrn ſind; deux chevaux de même robe, zwey Pferde von einerley Farbe. *Fig. & prov.* rendre viſite en robe détroussée, *fam. vaill.* einrn Staatsbeſuch, rine Staatsvoiſitr machrn; ventre de ſon, & robe de velours, ſ. Son; ſelon le drap la robe, wrr lang hat, kann lang hängrn laſſen; cela lui arrivera plutôt que robe neuve, *pop.* das kann ihm leicht begegnen; (ſagt man nämlich von etwas das man befurchtrt.)

ROBER, *v. a. T.* die langen Haare von rinem Hut mit einem Robbenfelle abreiben; *it. ol.* d. i. dérober, ſtehlen ꝛc.

ROBÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Rober; *it.* garance robée, geſchältr Färberröthr; garance non robée, ungeſchälte Färberröthe.

ROBERIE, *ſ. f. ol.* der Dirbſtahl.

ROBERT, in folg: Sauce à Robert, oder Sauce-Robert, ſ. Sauce.

ROBESPIERRISER, *v. a.* nach dem Robespierriſchen Syſtem behandeln.

ROBESPIERRISME, *ſ. m.* Regierung des Robespierrr.

ROBESPIERRISTE, *ſ. m.* ein Anhänger des berüchtigten Robespierrr.

ROBETTE, *ſ. f.* wollnes Hemd der Carthäuſer.

ROBIÈRE, *ſ. f.* Aufſeherinn über Bettwerk und Kleider in Klöſtrrn.

ROBILLARE, *ſ. m.* die Erluſtigung; Freudr.

ROBIN, *ſ. m fam. mépr.* eine ſchimpfliche Benennung einrr Magiſtratsperſon, riner Grrichtsperſon, rines Rechtsgelehrten ꝛc.; (ſ. Robe;) *it.* Robin, (ein Mannsnahme;) in folg. *Prov.* c'eſt un plaiſant robin, *mépr.* es iſt nicht viel mit ihm; an ſrinem Zeugniß iſt wrnig gelegen; il ſouvient toujours à Robin de ſes flûtes, ſ. Flûte; il fait comme Robin à la danſe, er machts ſo gut er kann.

ROBINERIE, *ſ. f.* luſtigr Streichr.

ROBINET, *ſ. m.* ein Hahn mit einrm Zapfen (broche;) *it.* auch der Schlüſſel an einem Hahn; (ſonſt clef d'un robinet;) ouvrir oder lâcher le robinet, den Hahn aufdrehrn; fermer le robinet, den Hahn zudrehen; quand une fois le robinet eſt lâché, il a de la peine à finir, *fig. pop.* (von einem großen Schwätzer) wann rr einmahl zu plaudern anfängt, ſo kann er nicht wieder aufhören.

ROBINOCRATIE, *ſ. f.* Herſchgeiſt drs Rechtsgelehrtrn.

ROBORATIF, IVE, *adj.* (Medic.) ſtärkrnd.

ROBRE, *ſ. m. T.* dir Stein-Eiche.

ROBUSTE, *adj. c.* (meiſt nur von Menſchen, in Rückſicht auf ihrr Glieder und auf ihre Leibesbeſchaffenheit) ſtark.

ROBUSTEMENT, *adv.* ſtark; ſ. Robuſte.

ROBUSTICITÉ, *ſ. f.* Kraft und Stärke.

ROC, *ſ. m.* rin Frlſrn; (in der Bibel, und auch noch bey Dichtrrn:) ein Fels; (ſo auch roche und rocher;) *it.* (im Schachſpirl) *p aſ.* ſtatt tour, der Thurm; der Roche.

ROCAILLE, *ſ. f.* (das) Grottenwrrk von Muſcheln, Korallen, Steinen ꝛc.; *it. T.* rinr Art Glaskorallen; *it.* kleine runde Farbekörnchen, das Glas damit zu färben.

ROCAILLEUR, *ſ. m. T.* rinrr, der Grottenwrrk macht.

ROCAILLEUX, EUSE, *adj. ntol.* d. i. Raboteux, *fig.* (welches ſ. ſehe.)

ROCAMBOLE, *ſ. f.* (die) Rokambole; eine Art des Geaslauches; (auch échalotte d'Eſpagne;) *it. fig. fam* das Beſte von oder bey einer Sachr.

ROCANTIN, *ſ. m. pop. inſur.* vieux rocantin, ein alter Brummbart.

ROCH, *ſ. m.* (Rochus; ein Mannsnahme;) in folg. *Prov. pop.* donner des bénédictions de ſaint Roch, über rinrn fluchen; einen verläumden; rinem böſrs nachrrdrn; maladie de St. Roch, dir Peſt; c'eſt St. Roch & ſon chien, *plaiſ.* wird von zwey Perſonen geſagt, dir man beſtändig mit einander gehen ſiehe.

ROCHE, *ſ. f.* ein Felſen; (ſ. auch Roc und Rocher;) roche vive, ein lebendiger Felſen; bâtir ſur la roche vive oder ſur un vif fonds, auf rinen von Natur feſten Grund bauen; criſtal de roche, Bergkryſtal; roche d'émeraudes, roche de turquoiſes, kleine Klumpen Schmaragde und Türkiſſe, die mit kleinen Steinrn verbunden, und darin eingeſchloſſen gefunden werden; creſſon de roche, die Steinkreſſr. *Fig. & prov.* un cœur de roche, ein Felſrnherz; ein felſenhartes Herz; rin harrrs unempfindliches Herz; un homme, un ami de la vieille roche, ein Mann, ein Frrund von altem Schrot und Korn, d. i. ein alter redlicher Freund ꝛc.; il y a anguille ſous roche, *prov.* dahinter ſteckt rinr Liſt, Gefahr.

ROCHER, *ſ. m.* ein Frlſen; (ſ. auch Roc und Roche.) (im Merr) einr Klippe; *it.* (in Gärten) ein (das) Grottenwerk von zuſammengeſetzten Felſenſteinen; cœur de rocher, *fig.* ſ. cœur de roche.

ROCHET, *ſ. m.* einr Art Chorhemd mit rngen Ärmeln; *T.* (Drahtzieher) das Rad oder die Scheibe;

it. eine Art Seidenſpule; roue à rochet, (Uhrm. ꝛc.) das Sperr-Rad; ein Rad mit zurückgebogenen Zähnen.

ROCHOIR, *ſ. m. T.* die Boraxbüchſe oder Löthbüchſe der Goldſchmiede ꝛc.

ROCOU, ſ. Roucou.

ROCQ. *ſ. m.* Kamm eines Weberſtuhls.

RODAGE, *ſ. m.* Zoll von einem Wagen.

RODE, *ſ. f.* (in der Levante) rode de proue, der Vorderſteven; rode de pouppe, der Hinterſteven.

RÔDER, *v. n.* (meiſt *m. p.*) herum ſtreichen; herum ſtreifen; rôder le pays, das Land durchſtreifen, durchſtreichen.

RÔDEUR, *ſ. m.* ein Herumſtreicher; Herumſtreifer; Landſtreicher; (ſ. Rôder;) rôdeuſe de nuit, *fam.* ein Nachtſchwärmer; Nachtläufer.

RODOMONT, *ſ. m.* ein Prahler; Großſprecher; *vulg.* ein Prahlhans; ſ. Fanfaron

RODOMONTADE, *ſ. f.* die Prahlerey, Großſprecherey; *vulg.* Aufſchneiderey; ſ. Fanfaronnade.

RODRIGUE, *ſ. m. bas.* ein noch muthiger, ein noch luſtiger Alter.

ROGAT, *ſ. m. T.* ein ſchriftliches Erſuchen eines geiſtlichen Richters an einen andern, daß er jemand wolle vorladen, und über etwas Rede und Antwort geben laſſen.

ROGATION, *ſ. f.* (alt. Röm.) ein Antrag an das Volk, wegen Einführung eines Geſetzes; *it.* das Geſetz ſelbſt, das auf ſolche Art eingeführet worden iſt.

ROGATIONS, *ſ. f. plur.* die in der römiſchen Kirche, drey Tage vor Himmelfahrt angeſtellte, und mit Umgängen begleitete öffentliche Gebethe; ſemaine des rogations, die Bethwoche; jour de rogations, ein Bethtag.

ROGATOIRE, *adj.* commiſſion rogatoire, *T.* das Erſuchen eines Richters an einen andern Richter, jemand zu verhören, oder etwas zu unterſuchen.

ROGATON, *ſ. m. fam.* (meiſt *plur.*) allerley unbedeutende Papiere oder Schriften; *it.* geringe oder aufgewärmte Speiſen; *it.* allerley übrige Brocken von einer Mahlzeit; porteur de rogatons, *fig. plaiſ.* ein Bettel-Poet; ein Poet, der Bettelverſe herum trägt; ein Gratulant.

ROGER, *ſ. m.* (ein Mannsnahme;) roger-bontemps, *prov.* ein luſtiger Bruder.

ROGNE, *ſ. f.* eine alte, eingewurzelte Krätze.

ROGNE-PIED, *ſ. m. T.* das Wielmeſſer oder Wirkeiſen der Hufſchmiede.

ROGNER, *v. a.* beſchneiden; abſchneiden; *it. fig. fam.* einem das, was ihm gehört, vermindern, verkürzen; *vulg.* einen beſchneiden. *Fig. & prov.* rogner les gages à quelqu'un, einem ſeine Beſoldung ſchmählern oder beſchneiden; *vulg.* einem von ſeiner Beſoldung abzwacken; rogner les ailes à quelqu'un, einem die Flügel beſchneiden, d. i. ſeine Macht einſchränken; (ſ. Ongle;) taillez & rognez comme il vous plaira, *pop.* ſchalten Sie damit nach Ihrem Belieben.

ROGNÉ, ÉE, *part. & adj.* beſchnitten ꝛc.

ROGNEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* ein Beſchneider; Drahtſchneider; eine Beſchneiderinn ꝛc.; wird inſ. auch von ſolchen Leuten geſagt, welche die Gold- und Silbermünzen verbothenerweiſe beſchneiden.

ROGNEUX, EUSE, *adj.* krätzig; räudig; ſ. Rogne.

ROGNON, *ſ. m.* die eßbare Niere gewiſſer Thiere; *it.* (v. gewiſſen Thieren) d. i. teſticule, eine Geile; Hode; (die Geilen, Hoden, z. B. — de muſe, de coq;) mine en rognons oder en marrons, *T.* Erze, welche in einzelnen Klumpen gefunden werden; mettre la main ſur les rognons, die Hände in die Seite ſtellen; (vergl. Anſe.)

ROGNONNER, *v. n. pop.* brummen; zanken.

ROGNURE, *ſ. f.* das Abſchnitzel; rognure de papier, Papierſpäne.

ROGOMME, *ſ. m.* der Branntwein.

ROGUE, *adj. c. fam.* hochmüthig; ſtolz; hoffärtig; aufgeblaſen.

ROI, *ſ. m.* der König; *it.* König, wird auch der Vorgeſetzte mehrerer Geſellſchaften genannt; *it.* König, wird auch von verſchiedenen Thieren (wie z. B. vom Löwen) geſagt, welche man für die edelſten ihrer Art hält; *it.* (v. Perſonen oder Dingen) d. i. der, die, oder das vorzüglichſte, vornehmſte, vortrefflichſte unter ſeines gleichen; (im Kartenſpiel, im Schachſpiel) der König; le roi d'armes, der Wapenkönig; der oberſte Wapenherold; le roi du bal, ſ. Bal; le roi de la fève, ſ. Fève; le jour des Rois, der Dreykönigstag; faire les rois, (an dieſem Tag, oder den Tag vorher) den Dreykönigstag halten; pied de roi, ſ. Pied; un manger de roi, *fig.* ein königliches, d. i. ein köſtliches, ein ſehr gutes Eſſen; maiſon du roi, *plaiſ.* d. i. la priſon; (ſ. auch manger le pain du roi, unter Pain;) en roi, *adv.* königlich; köſtlich; herrlich. *Fig. & prov.* les rois ont les mains longues, ſ. Main; au coyanme des aveugles les borgnes ſont rois, ſ. Aveugle; (ſ. auch Pétand, Guillemot, Noble, Couſin, Dépouillé, Peinture, Soufflet, Vache &c.)

ROIDE, *adj. c.* ſteif; unbiegſam; ſtarr; *it.* ſtraff; *vulg.* ſteamm; *it.* ſteil; jähe; *it.* (Mahl., Zeichenk.) ſteif; *it.* (vom Lauf eines Fluſſes, vom Flug eines Vogels) d. i. rapide, ſchnell; *it. fig.* hart; unbeweglich; hartnäckig; eigenſinnig; *it.* roide, *qqf. adv.* d. i. vite, ſchnell; *it. fam.* d. i. vivement, lebhaft; il tomba roide mort, er blieb augenblicklich (*vulg.* mauſeto.t) auf dem Platz liegen: ſe tenir roide, *fig.* nicht nachgeben.

ROIDEUR, *ſ. f.* die Steife; das Starrſeyn; die Starre; *it.* die Straffheit; *it.* meiſt die Schnelligkeit; *it.* die Jähe; *it. fig.* die Hartnäckigkeit; Unerbittlichkeit; die unerbittliche Strenge; die Härte; Unbeweglichkeit.

ROIDILLON, *ſ. m.* eine kleine Erhöhung auf einem Weg.

ROIDIR, *v. a.* ſteif machen; ſtarr machen; ſteif anſpannen, ausſtrecken; *it. v. n.* u. ſe Roidir, *v. réſl.* ſteif, ſtarr werden; erſtarren, inſ. vor Kälte; ſe roidir, *fig.* (contre...) ſich widerſetzen; widerſtehen; nicht nachgeben wollen; ſe roidir contre la raiſon, *fig.* ſich der Vernunft eigenſinnig widerſetzen.

ROIDI, IE, *part. & adj.* ſteif ꝛc. gemacht; erſtarrt ꝛc.

ROINETTE, *ſ. f. T.* der Reißer, ein kleines ſpitziges Eiſen der Schreiner, einen Sägſchnitt damit vorzureißen.

ROITELET, *ſ. m.* der Zaunkönig; ein gewiſſer kleiner Vogel; *it. mépr.* ein kleiner, ohnmächtiger König.

ROLANDIN, ROLANDISTE, *ſ. m.* Anfänger Rolands.

RÔLE, *ſ. m.* eine Rolle, d. i. eigentlich ein Stück zuſammen gerolltes Papier oder Pergament; *it.* d. i. diejenigen Blätter Papier, worauf eines Schauſpielers Lektion ſteht; *it.* d. i. die Perſon, welche ein

Schauſpieler auf der Bühne vorſtellt; *it. fig.* d. i. das Betragen eines Menſchen in einzelnen Fällen; *it.* die Rolle, d. i. eine Liſte, ein (das) Regiſter, ein Verzeichniß, Nahmensverzeichniß mehrerer Perſonen oder Dinge Einer Art; *it.* (tur.) d. i. un feuillet, ein (das) Blatt, d. i. zwey beſchriebene Seiten; il a très-bien joué ſon rôle, *prop. & fig.* er hat ſeine Rolle ſehr gut geſpielet; *fig.* d. i. er hat ſich ſehr klug betragen; ſe ſouvenir de ſon rôle, *fig.* bedenken, was man zu thun hat; nicht vergeſſen, wie man ſich zu verhalten hat; rôle des tailles, das Steuerregiſter; mettre une cauſe au rôle, eine Rechtsſache ins Regiſter eintragen, regiſtrieren.

RÔLER, *v. n. fam. m. p.* (von Advokaten ꝛc.) Blätter voll ſchreiben; ſ. Rôle.

RÔLET, *ſ. m.* (eigentlich: eine kleine Rolle;) nur noch in folg. *Prov.* il joue bien ſon rôlet, er weiß ſeine Rolle gut zu ſpielen; il eſt au bout de ſon rôlet, er weiß nichts mehr zu ſagen; er weiß nicht mehr, was er ſagen, was er thun ſoll.

ROLLE, *ſ. m.* (in den Zuckermühlen) le grand rolle, das große Krourad, welches die andern Räder treibt.

ROMAIN, AINE, *adj.* römiſch; chiffres romains, römiſche Zahlen; l'Égliſe romaine, die römiſche oder katholiſche Kirche; die römiſch-katholiſche Kirche; beauté romaine, eine römiſche Schönheit, d. i. ein Frauenzimmer mit ſtark ausgedrückten und majeſtätiſchen Zügen und mit edlem Wuchs; vertu romaine, d. i. eine Heldentugend; charité romaine, *T.* d. i. ein gewiſſes Gemählde, welches einen Greis (im Gefängniß) vorſtellet, welchem ſeine Tochter ihre Bruſt reicht, und ihn ſo von ihrer Milch ernährt; laitue romaine, eine Art (breitblätteriger) Lattich; roi des Romains, (in Deutſchland) der römiſche König.

ROMAIN, *ſ. m.* (Buchdr.) die Antiqua, d. i. die aufrechtſtehende Schrift; (im Gegenſatz der italique;) gros-romain, eine größere Schriftgattung; (im Deutſchen: Tertia;) petit-romain, eine kleinere Schriftgattung; (im Deutſchen: Garmond.)

ROMAINE, *ſ. f.* eine Schnellwage; Balkenwage; (ſ. auch Peſon.)

ROMAN, *ſ. m.* ein Roman.

ROMANCE, *ſ. f.* eine Romanze; eine Art kleiner erzählender Lieder.

ROMANCIE, *ſ. f.* Romanenſchreiberey.

ROMANCIER, *ſ. m.* ein Romanzendichter.

ROMANESQUE, *adj.* c. romanenhaft oder romanhaft, d. i. einem Roman ähnlich. (Iſt nicht mit pittoreſque, mahleriſch, romantiſch zu verwechſeln.)

ROMANESQUEMENT, *adv.* romanhaft ꝛc.

ROMANISER, *v. n. com.* Romane ſchreiben; *it. v. a.* eine wahre Geſchichte romanenmäßig einkleiden.

ROMANISTE, *ſ. p. uſ.* ſtatt Romaneler.

ROMARIN, *ſ. m.* der Rosmarin.

ROMBALIÈRE, *ſ. f. T.* die äußere Verkleidung an einer Galeere.

ROME, *ſ. f.* (die Stadt Rom;) qui langue a, à Rome va, *prov.* wer den Weg nicht weiß, und nur fragen kann, der findet ihn; à Rome comme à Rome, *prov.* ländlich, ſittlich; (ſ. auch Vivre.)

ROMES, *ſ. m. plur. T.* die beyden Hauptſtücke an einem Tapeten-Weberſtuhl; (métier de haſſe-liee.)

ROMFESCOT, *ſ. m.* (engliſch) d. i. le denier de St. Pierre, der St. Peterspfennig, d. i. eine, ehemahls in England, Pohlen, Böhmen, Schweden ꝛc. an den Payſt zu entrichtende Abgabe.

ROMPEMENT, *ſ. m.* in fola.: c'eſt un rompement de tête, auquel je ne puis reſiſter, das iſt ein Lärm, oder ein Geſchwätz, wovon einem der Kopf zerſpringen möchte, *vulg.* wovon einem der Kopf ganz toll wird; *it* das koſtet viel Nachdenken, *vulg.* viel Kopfbrechen.

ROMPRE, *v. a. irr.* brechen; (von etwas) abbrechen; losbrechen; zerbrechen; zerſchlagen; in Stücken brechen; entzwey brechen; *it.* aufbrechen; erbrechen; durch Brechen öffnen; (und wenn es mit großer Gewalt geſchieht:) aufſprengen; *it.* (z. B. einen Damm) durchbrechen; *it.* (einen Miſſethäter) rädern; radbrechen; (*vulg.* radebrechen; *it. fig.* brechen; (wie z. B. den Frieden, ſein Gelübde, das Stillſchweigen ꝛc.; mit jemanden brechen; iemandes Willen brechen ꝛc.;) *it* abbrechen; *it.* unterbrechen; *it.* trennen; *it.* (eine Armee) abdanken; (eine Verſammlung) aufheben; auseinander gehen laſſen; rompre le camp, das Lager abbrechen, oder auch aufheben; rompre les bataillons, les eſcadrons ennemis, durch die feindlichen Bataillone oder Schwadronen brechen; ſie auseinander ſprengen; rompre les chemins, die Wege verderben, unbrauchbar machen; rompre ſa priſon, ausbrechen; ſich durchbrechen. *T.* rompre (diſtribuer) une forme, (Buchdr.) eine Form ablegen; rompre le jet, (Schriftgieß.) die Gießzapfen von den gegoſſenen Buchſtaben abbrechen; rompre l'eau à un cheval, ein Pferd abhalten, daß es nicht zu viel auf einmahl trinke; rompre un cheval, ein Pferd zureiten; rompre un cheval au trot, au galop, ein Pferd zum Trab, zum Galopp abrichten; rompre la meſure, den Takt nicht halten; aus dem Takt kommen; *it.* — à quelqu'un, (im Fechten, ſeinen Gegner) aus der Lage bringen; rompre les chiens, die vom rechten Weg abgekommenen Hunde plötzlich zurück rufen; *it fig.* ein Geſpräch ꝛc. aus Klugheit unterbrechen, und von etwas anders zu reden anfangen; rompre la laine, Wolle von verſchiedenen Farben zu vermiſchten Tüchern durch einander mengen; rompre les couleurs, die Farben brechen, d. i. ſie miſchen, um Tinten und Halbtinten daraus zu machen.

ROMPRE, *v. n.* und ſe Rompre, *v. réſl.* brechen; entzwey brechen; zerbrechen; abbrechen; ſich brechen; *it.* rompre, (*v. n.*) avec quelqu'un, *fig.* mit iemanden brechen, d. i. alle Verbindung mit jemanden aufheben; (ſ. auch Paille;) ſe rompre le cou, den Hals brechen; rompre, *v. n. T.* wird auch bey den Weinprobierern vom Wein geſagt, wenn ſie ihn in einem Glas unzugedeckt ſtehen laſſen, und er ſeine Farbe nicht verändert; ce vin garde bien ſon eſſai, car il ne rompt point, dieſer Wein hält die Probe wohl, denn er verändert ſeine Farbe und ſeine Stärke nicht.

ROMPRE, *v. a. & n.* und ſe Rompre, *v. réſl. fig. & prov.* rompre les deſſeins de quelqu'un, iemandes Vorhaben vereiteln; rompre la paille avec quelqu'un, ſ. Paille; rompre la tête à quelqu'un, einem mit Schreyen, Lärmen den Kopf völlig einnehmen, *vulg.* toll machen; ſe rompre la tête à quelque choſe, ſich den Kopf über etwas zerbrechen; (ſ. auch Rompement;) rompre les oreilles à quelqu'un, einem die Ohren voll ſchreyen, voll plaudern; rompre ſa paille avec quelqu'un, d. i. rompre avec quelqu'un; ſ. auch Paille; rompre ſa table, ſon ménage, ſa maiſon.

ſon

son train, seinen Tisch, seine Haushaltung aufheben oder aufgeben; seine Leute, sein Hausgesinde abschaffen; rompre son voyage, seine Reise unterlassen, *vulg.* einstellen; rompre quelqu'un aux affaires, einen zu Geschäfften abrichten; (s. auch Rompu;) rompre la glace, s. Glace; rompre le dé à quelqu'un, s. Dé; rompre l'anguille au genou, s. Genou; rompre en visière, s. Visière; il vaut mieux plier que rompre, s. Plier.

Rompu, ue, *part. & adj.* gebrochen; abgebrochen; zerbrochen ꝛc.; s. alle Bedeutungen von Rompre; (v. Zahlen) gebrochen; *it. pop.* der einen Bruch hat; *vulg.* gebrochen; *it. fig.* (v. der Schreibart) abgebrochen; aus kurzen Sätzen bestehend; jeu bien rompu, ein gut gemischtes Spiel Karten; rompu de travail & de fatigue, von Arbeit und Mühe ganz entkräftet, *vulg.* wie gerädert; être rompu à un art, in einer Kunst wohl geübt seyn; sehr geschickt, sehr erfahren darin seyn; (s. auch avoir la main rompue à quelque chose, unter Main;) avoir les bras rompus. s. Bras; faire quelque chose oder travailler à bâton rompu; dormir à bâton rompu, s. Bâton. A tout rompu, *adv.* höchstens; aufs höchste; wenn es auf das Äußerste kommen sollte; *vulg.* wenn alle Stricke reißen.

ROMPURE, *s. f.* (Schriftgießer) der Abbruch des Gießzapfens (du jet;) s. Rompre.

RONCE, *s. f.* die Brombeerstaude; le chemin de la vertu est plein de ronces & d'épines, *fig.* der Weg der Tugend ist mit Dornen besäet, ist voller Hindernisse und Schwierigkeiten, ist sehr mühsam ꝛc.

RONCERAI, *s. m.* eine Bromberrhecke.

ROND, onde, *adj.* rund; *it.* (v. Personen) rund, d. i. kurz und dick; *it. fig. fam.* offenherzig; aufrichtig; gerade; ohne Umschweife; *it. fig.* (v. einer Zahl, Rechnung) rund, d. i. aus lauter Zehnern bestehend. *Fig.* période ronde, eine runde, wohlklingende, fließende Periode; voix ronde, eine runde, d. i. eine volle und gleich starke Stimme; toile ronde, dichte und gleichgewebte Leinwand; chevalier de la table ronde, (in einem alten Roman) einer von den zwölf Rittern, welche des Königs Arthurs Gefährten waren; *it. fig. prov.* einer, der gern lange bey Tisch sitzt.

Rond, *s. m.* die Ründe, Rundung oder Ründung, d. i. die runde Gestalt oder Beschaffenheit eines Dinges; *it.* (Rundung) ein Kreis; (im engsten Verstand:) ein Zirkel; überh. eine runde Figur; ein runder Platz ꝛc.; (poet.) ein (das) Rund; *it.* die Runde, d. i. eine kreisförmige Bewegung oder Stellung; *it.* das Schwarze in der Schießscheibe; (Reitsch.) d. i. la volte; *it.* rond, *T.* der Nahme zweyer Arm-Muskeln; rond d'eau, ein rundes Wasserbecken in einem Garten; rond de plomb, *T.* eine bleyerne Hutform; être assis en rond, in die Runde, in einem Kreis sitzen; danser en rond, in die Runde tanzen.

RONDACHE, *s. f. ol.* ein Rundschild.

RONDE, *s. f. T.* die Runde; der Kreisgang eines Offiziers ꝛc., um die Posten, ins. zur Nachtzeit zu visitieren; *it.* (Musik) eine ganze Note; eine weiße ungeschwänzte Note; faire la ronde, *fig.* um ein Haus, um einen Garten herum gehen, um etwas auszuspionieren; à la ronde, rund herum; im Kreis herum; *it.* ins. in die Runde; im Umkreis; umher.

RONDEAU, *s. m.* das Rondeau oder Ringelgedicht; eine, der französischen Dichtkunst eigene, Art kleiner Gedichte; (Musik) d. i. eine Art Musikstück, dessen erster Theil jedesmahl nach Endigung eines jeden der folgenden Theile wiederholt wird; *it. T.* eine kleine Platte, worauf die Brillengläser geschliffen werden; *it.* das Formbret zum Boden einer Pastete, auch zu Oblaten; (Bauk.) *gqf.* statt Astragale.

RONDELET, ette, *adj. fam.* (v. Personen) rundlich; etwas Dick.

RONDELIER, *s. m. ol.* ein Rondellträger; s. Rondelle.

RONDELLE, *s. f. ol.* eine Art kleiner Rundschilde; ein (das) Rondell; (vergl. rondache;) *it. T.* (Bildhauer) ein Hohlmeissel; runder Meissel; *it.* eine unten zugerundete Mauerkelle; (Bleygießer) das Schließblech, womit die Form, worin ungelöthete Röhren gegossen werden, zugemacht wird; (Botanik) die Haselwurz; (auch cabaret, und oreille d'homme.)

RONDEMENT, *adv.* d. i. uniment, également, gleich; eben; auf eine gleiche, ebene Art; durchaus auf einerley Art; *it fig. fam.* aufrichtig; offenherzig; travailler rondement, nach einander fortarbeiten; ce cocher mène rondement, dieser Kutscher fährt immer in der nähmlichen Geschwindigkeit.

RONDEUR, *s. f.* die Rundung; Ründung; Ründe; (s. Rond, *s. m.*)

RONDIN, *s. m.* ein rundes Scheit Brennholz, das noch nicht gespalten ist; (mehrere solche Scheite zusammen genommen heißen:) Knüttelholz: *it.* ein Knüttel, (*vulg* Knüppel) d. i. ein kurzes dickes Stück Holz, ins. zum Schlagen; (vergl. tricot.)

RONDINER, *v. a.* abprügeln.

RONDIR, *v. a. T.* l'ardoise, den Schiefer runden; ihm die gehörige Form geben.

RONDON, *s. m. T.* fondre en rondon, wird vom Raubvogel gesagt, wenn er mit Heftigkeit auf seinen Raub stößt.

RONFLE, *s. m.* Rummel im Picket.

RONFLEMENT, *s. m.* das Schnarchen.

RONFLER, *v. n.* schnarchen; *it.* (v. Pferden) schnauben; (und in einem höhern Grad:) schnaufen; brausen; (v. Geigen und v. andern musikalischen Instrumenten, auch v. Stücken und Kanonen) brummen; summen; einen gewaltigen Lärm machen; krachen.

RONFLEUR, *s. m.* euse, *f.* ein Schnarcher; eine Schnarcherinn.

RONGE, *s. m. T.* das Wiederkäuen der Hirsche.

RONGEMENT, *s. m. p. us.* das Nagen; s. Ronger.

RONGER, *v. a.* (an etwas) nagen; (etwas) benagen; abnagen; *it.* zernagen; *it.* (v. ätzenden Körpern, ins. vom Scheidewasser und vom Rost) anfressen; nach und nach wegfressen; *it. fig.* (vom Kummer ꝛc.) nagen; zernagen; *it. fig.* quelqu'un, einen aussaugen; einen nach und nach um das Seinige bringen; l'eau ronge les pierres, das Wasser höhlt die Steine aus; la rivière ronge ses bords, der Fluß reißt nach und nach in seine Ufer ein; er nagt an seinen Ufern. *Fig. & prov.* ronger ses ongles, s. Ongle; ronger son ratelier oder sa litière, s. Litière; ronger son frein, s. Frein; ronger (oder manger) quelqu'un jusqu'aux os, s. Os.

Rongé, ée, *part. & adj.* genagt ꝛc.

RONGEUR, *adj. m.* ver rongeur, *fig.* ein nagender Wurm; unaufhörliche Gewissensbisse.

RONSARD, *s. m.* (Ronsard, ein alter französischer Schriftsteller;) donner un soufflet à Ronsard, *prov.* im Französischen einen Sprachfehler machen; (*vulg.* einen grammatikalischen Schnitzer machen; dem Priscian eine Maulschelle geben.)

Digitized by Google

RONSINER, *v. a.* mit Kartätschen hinrichten.
ROQUEFORT, *ſ. m.* eine Art franzöſiſcher Schafkäſe.
ROQUELAURE, *ſ. f.* eine Art Reiſerock, Überrock, Regenrock.
ROQUENTIN, *ſ. m.* ſ. ROCANTIN.
ROQUER, *v. a.* (im Schachſpiel) den König mit dem Thurm (roc) verwechſeln; rochen; rockieren.
ROQUET, *ſ. m.* eine Art kleiner Hunde mit ſpitzigen Ohren und kurzen Haaren.
ROQUETTE, *ſ. f.* weiſſer Senf; Rauke; Gartenrauke; faire la roquette, (Schiff.) ein Zeichen mit Racketen geben.
ROQUILLE, *ſ. f.* das kleinſte Weinmaaß (ungefähr ein halber Schoppen.)
ROREL, ſ. ROSÉE du Soleil.
RORIFÈRE, *adj.* Thau bringend.
ROSAGE, *ſ. m.* ROSAGINE, *ſ. f.* die Lorbeerroſe; eine ſehr giftige Pflanze; (auch Laurier-roſe und Oléandre.)
ROSAIRE, *ſ. m.* (kathol. Kirche) der große Roſenkranz; *it. ol.* ein Gefäß zum Deſtillieren des Roſenwaſſers.
ROSASSE, *ſ. f.* ROSON, *ſ. m.* (Bauk.) die Einſetzroſe; ein roſenförmiger Zierrath an Gewölbedecken.
ROSAT, *adj. m.* von Roſen gemacht; miel roſat, Roſenhonig; ſucre roſat, Roſenzucker; du vinaigre roſat, Roſeneſſig ꝛc.
ROSE, *ſ. f.* die Roſe; eine bekannte Blume; *it.* Roſe, werden eine Menge Dinge genannt, welche eine roſenförmige oder roſenähnliche Geſtalt haben; *it.* die Roſe über dem Reſonanzloch der Lauten, Zithern, Klaviere ꝛc.; *it.* die Rothfeder; ein gewiſſer kleiner Flußfiſch; roſe muſcade, die Muskatroſe; Biſamroſe; roſe églantine, roſe de chien, die wilde Roſe; die Hagerоſe; Hundsroſe; roſe veloutée, die Sammetroſe; roſe de pivoine, die Päonienroſe; roſe cannelle, die Zimmetroſe; roſe de Damas, die Damaſcenerroſe; Eſſigroſe; roſe de Gueldres, die Schneeballenblume; eau de roſe, oder *pl uſ.* eau-roſe, Roſenwaſſer; roſe des vents oder du compas, (Schiff.) die Windroſe oder Kompaßroſe; la fête des roſes, das Roſenfeſt; (ſ. Roſière;) couleur de roſe, roſenfarbig; roſenfarben; roſenroth. *Fig. & prov.* cette fille a un teint de lis & de roſe, ſ. Lis; c'eſt la plus belle roſe de ſon chapeau, *f.m.* ſ. Chapeau; il n'eſt point de roſe ſans épines, es giebt keine Roſe ohne Dornen, kein Genuß ohne Verdruß; *it.* es iſt nichts ohne Mühe; il n'eſt point de ſi belle roſe qui ne devienne gratte-cu, ſ. Gratte-cu; découvrir le pot aux roſes, ſ. Pot.
ROSÉ, *adj. m.* vin roſé, roſenrother Wein.
ROSEAU, *ſ. m.* das Rohr; Schilf; *vulg.* Riet. *Fig. & prov.* c'eſt un roſeau qui plie à tous vents, er iſt ein Rohr, das der Wind hin und her beweat; er iſt ein veränderlicher, unbeſtändiger, ſchwacher Menſch; il s'appuie ſur un roſeau, er verläßt ſich auf eine ſchwache Hülfe.
ROSE-CROIX, *ſ. m.* ein Roſenkreuzer; ein Mitglied einer gewiſſen geheimen Geſellſchaft.
ROSÉE, *ſ. f.* der Thau; *it. T.* eine gewiſſe Feuchtigkeit, die am Pferdehuf zum Vorſchein kommt, wenn derſelbe bis auf eine gewiſſe Tiefe ausgewirkt worden iſt; roſée du ſoleil, der Sonnenthau; eine Pflanze; (auch Rorel.)
ROSELLE, *ſ. f. p.uſ.* die rothe Droſſel.
ROSER, *v. a.* röthen.
ROSERAIE, *ſ. f.* ein Roſengarten.
ROSEREAUX, *ſ. m. plur.* eine Art Pelzwerk, ſo aus Rußland gebracht wird.
ROSETTE, *ſ. f.* uur *fig.* (v. gewiſſen Zierrathen) eine kleine Roſe; ein (das) Röschen; *it. T.* ein hervortreibendes Auge am Weinſtock; (Uhrm.) die Stellſcheibe in Taſchenuhren; (beym Saltler) Nägel mit roſenförmigen Köpfen; *it.* ein rundes Blechlein, womit die Niete an Meſſern, Lancetten und dergleichen verwahret wird; (Buchdr.) die rothe Farbe; *it.* eine Art rothgefärbter Kreide; *it.* oder cuivre de roſette, von aller fremden Subſtanz geſchiedenes reines Kupfer; Garkupfer; (vergl. Potin;) *it.* roſette, eine Art gemodelter Leinwand; diamant à roſette, ein Roſenſtein; Rautenſtein; eine Roſette; (auch diamant en roſe, diamant roſe, ſ. Diamant.)
ROSETTIER, *ſ. m. T.* das Aushackeiſen, womit die roſenförmigen Blechlein oder Röschen (ſ. Roſette) ausgehackt werden.
ROSIER, *ſ. m.* der Roſenſtock; roſier ſauvage, der wilde Roſenſtock; (ſ. Églantier;) roſier de Gueldres, die Schneeballenſtaude.
ROSIÈRE, *ſ. f.* das Roſenmädchen; dasjenige Mädchen, welches an dem bekannten Roſenfeſt in Frankreich (fête des roſes) als das tugendhafteſte Mädchen im Dorf mit einem Roſenkranz gekrönt wird.
ROSON, *ſ. m.* ſ. ROSASSE.
ROSSANE, *ſ. f.* eine Art gelbe Pfirſiche.
ROSSE, *ſ. f.* ein altes abgenutztes Pferd; *vulg.* eine Mähre; Schindmähre; (vergl. Haridelle.) *Fig. & prov. pop.* il n'eſt ſi bon cheval qui ne devienne roſſe, es iſt kein Pferd ſo gut, es wird endlich eine Mähre, d. i. im Alter werden wir alle ſchwach und ſtumpf; und im Gegentheil: jamais bon cheval ne devient roſſe, ein gutes Pferd wird nie eine Mähre ꝛc.
ROSSER, *v. a. pop.* derb oder wacker prügeln; abprügeln.
ROSSÉ, ÉE, *part. & adj.* geprügelt ꝛc.
ROSSICLER oder ROSICLER, *ſ. m. T.* (auch mine d'argent rouge,) (das) Rothſilbererz; ein reichhaltiges Silbererz.
ROSSIGNOL, *ſ. m.* die Nachtigall; *it.* (Schloſſer) ein Haken oder Dietrich; (Zimmerm.) ein hölzerner Keil, womit die Zapfenlöcher ausgefüllet werden, wenn ſie zu lang ſind; (in Steingruben) die Stütze, der Pfeiler, ſo den Baum des großen Rades hält; roſſignol de l'orgue, oder les roſſignols, der Vogelgeſang; ein Orgelregiſter; roſſignol d'Arcadie, *fig. burl.* d. i. ein Eſel.
ROSSIGNOLER, *v. n.* ſingen wie eine Nachtigall.
ROSSIGNOLETTE, *ſ. f.* Nachtigallweibchen.
ROSSINANTE, *ſ. f. fam.* ein ſchlechtes Pferd; *vulg.* eine Mähre; Schindmähre; eine Roſſinante.
ROSSOLIS, *ſ. m.* ein (inſ. von dem Sonnenthau, roſée de ſoleil, abgezogener) verſüßter Branntwein.
ROSTER, *v. a.* (Schiff.) mit kleinem Strickwerk umwinden oder anbinden.
ROSTIE, *ſ. f. T.* die Erhöhung einer Scheidemauer.
ROSTRALE, *adj. f.* (bey den alten Römern) mit Schiffsſchnäbeln gezieret; colonne roſtrale, eine mit Schiffsſchnäbeln gezierte, und zum Zeichen eines zur See erfochtenen Sieges aufgerichtete Säule; couronne roſtrale, eine Schiffskrone, welche demjenigen, der ein feindliches Schiff zuerſt beſtiegen hatte, gegeben wurde.

ROSTURE, *ſ. f. T.* ein mit kleinem Strickwerk vielmahl umwundener Ort; ſ. Roſter

ROT, *ſ. m.* ein aus dem Magen aufſteigender Wind; ein Magenwind; *vulg.* ein Rülps; *it. T.* der Kamm eines Weberſtuhls.

RÔT, *ſ. m.* ein Braten; das Gebratene; *abſol.* Gebratenes; *it.* das Gebratene, d. i. die zweyte Tracht; le gros rôt, Gebratenes von vierfüßigen Thieren; ein großer Braten; menu rôt, gebratenes Geflügel; rôt de-bif, Braten vom Hintertheil eines vierfüßigen Thieres. *Fig. & prov.* cet homme eſt à pot & à rôt dans cette maiſon, dieſer Menſch iſt faſt täglich zu Gaſt in dieſem Haus; er iſt ſehr genau bekannt in dieſem Haus; manger ſon pain à la fumée du rôt, *pop.* ſ. Fumée.

ROTATEUR, *adj. m.* muſcle rotateur, ſ. *pl. uſ.* Amoureux.

ROTATION, *ſ. f. T.* die kreisförmige Bewegung eines Körpers um ſeine Achſe; *it.* die kreisförmige Bewegung, welche gewiſſe Theile des Körpers verrichten können.

ROTE, *ſ. f.* (ehem.) ein aus zwölf geiſtlichen Doktoren verſchiedener Nationen beſtehendes Oberappellationsgericht zu Rom.

ROTER, *v. n. pop.* einen Magenwind von ſich geben laſſen; *vulg.* rülpſen; einen Rülps laſſen.

ROTEUR, *ſ. m.* eine Hanf- oder Flachs-Röſte in einem Fluß ꝛc. ſ. *pl. uſ.* Routoir.

RÔTI, *ſ. m.* ein Braten; Gebratenes; (ſ. Rôt;) accommoder quelqu'un tout de rôti, *prov. pop.* einen derb abprügeln.

RÔTIE, *ſ. f.* eine geröſtete Brodſchnitte; geröſtetes Brod.

ROTIER, *ſ. m.* ein Weber-Kammmacher.

ROTIÈRE, *ſ. f.* ſ. Roteur.

ROTIN oder RATAN, *ſ. m.* indianiſches Rohr.

RÔTIR, *v. a.* auch *abſol.* braten; *it.* röſten, d. i. auf dem Roſt braten; *it. fig.* (vor zu großer Hitze) braten; *it.* (wird v. der Sonnenhitze geſagt) verbrennen; verſengen, z. B. die Knoſpen; *it.* rôtir, *v. n.* und ſe Rôtir, *v. réfl.* braten; gebraten werden; *it.* ausbraten, d. i. genug braten. *Fig. & prov.* il n'eſt bon ni à bouillir ni à rôtir, er dient weder zu ſieden noch zu braten; er taugt gar nichts; rôtir le balai, *prov.* in Dienſten alt werden, ohne dabey etwas zu erwerben; elle a long-temps rôti le balai, ſie hat brav mitgemacht.

RÔTI, TE, *part. & adj.* gebraten; geröſtet ꝛc.; vin de la Côte-rôtie, koſtbarer Wein, welcher in Frankreich an der Rhone wächſt.

ROTIS, *ſ. m.* Neubruch.

ROTISSAGE, *ſ. m.* Röſten der Erze.

RÔTISSERIE, *ſ. f.* der Bratenmarkt; ein Ort, wo man Gebratenes oder zum Braten zubereitetes Fleiſch verkauft; auch eine Garküche.

RÔTISSEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Koch, Köchinn, der (die) Gebratenes verkauft; rôtiſſeur en blanc, ein Garkoch, der die Braten nur ſpickt, zurecht macht, und alsdann roh verkauft.

RÔTISSOIR, *ſ. m.* eine Bratmaſchine, woran man mehrere Stücke Fleiſch zugleich braten kann.

ROTONDE, *ſ. f.* eine Rotunde; ein rundes Gebäude; Rundgebäude, wie z. B. das ehemahlige Pantheon zu Rom, welches jetzt Notre-Dame de la Rotonde genannt wird; *it.* rotonde, *plaiſ.* ein in Falten gelegter runder Kragen; (ein Getröſe.)

ROTONDITÉ, *ſ. f.* meiſt *plaiſ.* d. i. Rondeur.

ROTULE, *ſ. f. T.* die Knieſcheibe.

ROTURE, *ſ. f.* der unadeliche Stand einer Perſon, oder auch eines Gutes; der Bürger- oder Bauern-Stand; terre en roture, oder bloß une roture, ein unadeliches Gut; ein Bauerngut.

ROTURIER, IÈRE, *adj.* unadelich; bürgerlich; *it.* (in Rückſicht auf die Manieren ꝛc.) gemein; *mépr.* bürgerlich; bäuriſch; *it. T.* ein Unadeliger; eine Unadelige; ein Bürgersmann; eine Bürgersfrau; bien roturier, ſ. Roture.

ROTURIÈREMENT, *adv.* unadelich; bürgerlich; *it.* gemein; *mépr.* bürgerlich; bäuriſch; ſ. Roturier.

ROUABLE, ſ. RÂBLE, RÂPLE, RAPE.

ROUAGE, *ſ. m.* das Räderwerk an einer Maſchine; droit de rouage, eine, an einigen Orten, zu entrichtende Abgabe vom Wein und Getreide, ſo verführt werden ſoll.

ROUAN, *adj. m.* cheval rouan ein Rothfuchs; Rothſchimmel; rouan vineux, ein Braunſchimmel; rouan caveſſe de more, d. i. cap de more, ein Mohrenkopf.

ROUANNE, *ſ. f. T.* der Reißer; ein Werkzeug, womit die Küfer den Gehalt auf die Fäſſer zeichnen; *it.* ein Pumpenbohrer.

ROUANNER, *v. a. T.* ein Faß mit dem Reißer zeichnen; rouanner une pompe, eine Pumpe weiter bohren, beſſer ausbohren.

ROUANNETTE, *ſ. f. T.* ein Reißer; (iſt beym Zimmermann eben das, was Rouanne beym Küfer iſt.)

ROUANT, *adj. m.* (Bla.) paon rouant, ein Pfau mit ausgebreitetem Schweif.

ROUBLE, *ſ. m.* ein Rubel; eine ruſſiſche Silbermünze, (auch eine Rechnungsmünze;) gilt ungefähr fünf Franken oder Livres.

ROUCHE, *ſ. f. T.* der Rumpf eines Schiffs; (auch Carcaſſe.)

ROUCOU, *ſ. m.* ein aus den Samenkörnern eines (auch Roucou genannten) amerikaniſchen Baumes bereiteter Teig, welcher eine gelbrothe Farbe giebt; der Orlean.

ROUCOULER, *v. n.* (v. den Tauben) girren; ruckſen; ruchſen.

ROUE, *ſ. f.* ein (das) Rad; *it.* d. i. eine gewiſſe Lebensſtrafe; faire la roue, (vom Pfau) ein Rad ſchlagen, d. i. ſeinen Schweif ausbreiten; (v. Knaben) ein Rad ſchlagen; (vgl. moulinet;) bande de roue, eine Radſcheine. *Fig. & prov.* la roue de la fortune, das Glücksrad; être au plus haut, au haut de la roue, dem Glück im Schooß ſitzen; être au bas, au plus bas de la roue, in elenden, dürftigen Umſtänden ſeyn; attacher un clou à la roue de la fortune, ſein Glück befeſtigen; pouſſer à la roue, in etwas behülflich ſeyn; zu etwas helfen; etwas befördern helfen; cela ſert comme une cinquième roue à un chariot, das nützt ſo viel als das fünfte Rad am Wagen; ſentir la roue, les coups de bâton, (ſ. auch le Gibet, le Fagot &c.) nach dem Rad, nach Stockſchlägen ſchmecken; (vergl. die ähnlichen Redensarten.)

ROUELLE, *ſ. f.* (ein kleines Rad;) in folg.: une rouelle de pomme, de citron &c., eine Apfelſcheibe, Citronenſcheibe ꝛc.; rouelle de veau, eine Kalbsſcheibe; couper par rouelles, ſcheibenweiſe ſchneiden.

ROUENNERIE, *ſ. f.* (in Paris ꝛc.) aus Rouen kommende und daſelbſt verfertigte Leinwand.

ROUER, *v. a.* rädeen; radbrechen; (ſ. Rompre;) *it.* il a penſé être roué, il ſe fera rouer, er wäre beynahe unter oder zwiſchen das Rad (eines Wagens ꝛc.) gekommen; er wird unter das Rad kommen; er wird überfahren weeden. *Fig.* rouer quelqu'un de coups, einen dicht und derb abyeügeln; je ſuis roué de fatigues, oder bloß je ſuis roué, *fam* ich bin vor Müdigkeit wie gerädert, *vulg.* in allen Gliedern entzwey; (ſ. auch Freinter &c.;) rouer une manœuvre, *T.* Tauwerk in die Runde zuſammen legen.

ROUÉ, ÉE, *part. & adj.* gerädert ꝛc.; cête rouée, *T.* ein Hirſchkopf, auf welchem das Geweih zu eng beyſammen ſteht. *it. ſ. m.* un roué, (in der neuern Sprache) d. i. un Pendard, (welches ſehe;) *it.* feiner, galanter Menſch, von den ſchlechteſten Grundſätzen.

ROUERIE, *ſ. f.* Denkungsart, Handlungen eines (Roué) ſchlechten Menſchen.

ROUET, *ſ. m.* ein (das) Spinnrad; Rad; *it.* das Feuerrad an einem deutſchen Büchſenſchloß; *it. T.* der Reif in der Einrichtung eines Schloſſes; *it.* (Schiff.) die Schribe an einem Kloben (poulie;) *it.* der hölzerne Roſt oder Kranz, worauf die Mauer eines Brunnens aufgeführt wird; *it.* rouet de moulin, das kleine Wellrad am Wellbaum.

ROUETTE, *ſ. f.* (Landwirthſch.) ein dünnes Band von Weidenruthen; eine Weide.

ROUGE, *adj. c.* roth; *it.* glühend; *it.* das Roth, d. i. die rothe Farbe; rothe Schminke; *it.* d. i. ein rother Faebenkörper; *it.* die Röthe, die z. B. jemanden ins Geſicht ſteigt. Rouge-gorge, *ſ. m.* das Rothkehlchen; rouge-queue, *ſ. m.* das Rothſchwänzchen; le perdrix rouge, das Rothhuhn; das rothe Repphuhn; rouge herbe, Acker- oder Kuh-Weizen, (auch blé de bœuf, blé de vache;) rouge d'écarlate, ſcharlachroth; rouge eramoiſi, karmeſinroth; rouge de garance, das Krapproth; rouge de corroyeur, Riemerröthe; rouge demi-graine, halb ſcharlach- und halb krapproth; rouge de rubis, rubinroth; rouge clair, hochroth; rouge ſanguin, blutroth; rouge brun, braunroth; rouge violet, violetroth; rouge foncé, dunkelroth; un fer rouge, ein glühendes Eiſen; boulet rouge, eine glühende Kugel; chapeau rouge, der Kardinalshut; *it. fig.* d. i. die Kardinalswürde; teinturier en rouge, ein Rothfärber; mettre du rouge, Roth aufſetzen; ſich (roth) ſchminken; le rouge lui monte au viſage, die Röthe, das Blut ſteigt ihm ins Geſicht; er erröthet; le livre rouge, und être mis sur le livre rouge, *fig.* ſ. Livre.

ROUGEÂTRE, *adj. c.* röthlich; ins Rothe fallend; ein wenig roth.

ROUGEAUD, AUDE, *adj. fam.* rothbäckig oder rothbackig; der (die) ein rothes Geſicht hat; *it. ſ. fam.* un gros rougeaud, une groſſe rougeaude, eine dicke Perſon, mit einem rothen Geſicht.

ROUGEBORD, *ſ. m.* voll eingeſchenktes Glas.

ROUGEOLE, *ſ. f.* die Rötheln; (Maſern; Flecken;) inſ. eine Kinderkrankheit, daher auch: die rothen Kindesflecken.

ROUGET, *ſ. m.* die Rothfeder; ein Seefiſch.

ROUGEUR, *ſ. f.* die Röthe; *it.* eine (rothe) Hitzblatter.

ROUGIR, *v. a.* roth färben; roth anſtreichen; *it.* glühend machen; abglühen; ausglühen; il ne fait que rougir ſon eau, er färbt ja ſein Waſſer kaum, d. i. er trinkt faſt lauter Waſſer; rougir les cuirs, *T.* die Häute in die Lohkufe legen; *it.* dem Leder eine rothe Farbe geben.

ROUGIR, *v. n.* roth werden; *it.* glühend werden; *it.* (v. Perſonen) roth (im Geſicht) werden; erröthen; rougir de honte, ſchamroth werden; ſich ſchämen; il ne rougit de rien, er ſchämt ſich vor nichts; er ſchämt ſich keiner ſchlechten Handlung; rougir juſqu'au bout des ongles, *prov* ſ. Ongle.

ROUGI, IE, *part. & adj.* roth gefärbt ꝛc.; de l'eau rougie, Waſſer, mit ſehr wenig rothem Wein vermiſcht; (ſ. Rougir, *v. a.*)

ROUGISSURE, *ſ. f.* (Kupferſchm.) die Kupferfarbe; die Röthe der Kupferacheir.

ROUILLE, *ſ. f.* der Roſt (inſ. am Eiſen;) *it.* (am Getreide) der Brand; (ſ. auch Nielle &c.)

ROUILLER, *v. a.* roſten machen; roſtig machen. ſe Rouiller, *v. réf.* roſten; verroſten; durch Roſt verzehet oder verderbt weeden; roſtig weeden; Roſt anſetzen; *it. fig.* (im moraliſchen Verſtand) ſtumpf werden; zuſammen ſtrumpfen; ſich verengen; abnehmen; roſten; einroſten.

ROUILLEUX, EUSE, *adj.* verroſtet; roſtig.

ROUILLURE, *ſ. f.* das Roſten; der Roſt; die Wirkung des Roſtes.

ROUIR, *v. a.* (Hanf, Flachs) röſten; *it. v. n.* (vom Hanf und Flachs ſelbſt) röſten; ſ. Routeur.

ROUI, IE, *part. & adj.* geröſtet; (ſ. Rouir;) cette viande ſent le roui, dieſes Fleiſch ſchmeckt nach dem Haſen.

ROUISSAGE, *ſ. m.* das Röſten des Hanfes oder Flachſes.

ROULADE, *ſ. f. fam.* (inſ. v. Perſonen) das Herabfallen; Herabrollen; Hinunterfallen ꝛc.; *vulg.* Hinunterbuzeln; *it.* (Muſik) ein Lauf im Singen.

ROULAGE, *ſ. m.* das leichte Forteollen, Fortfahren; *it.* die Handthierung, auch das Frachtgeld der Fuhrleute.

ROULANT, ANTE, *adj.* leicht fortrollend; une chaiſe roulante, ein leichtes Gefährt mit zwey Räderu; il a un carroſſe bien roulant, er hat eine Kutſche, die in ſehr gutem Stand iſt; un chemin bien roulant, ein guter und bequemer Fuhrweg.

ROULÉ, *adj. m.* bois roulé, *T.* Windbruch; *pl. inuſ.* Châblis.

ROULEAU, *ſ. m.* eine Rolle, d. i. etwas Zuſammengerolltes; *it.* eine Rolle; ein (das) Rollholz; ein Rollſtock; *it.* überh. eine Walze, zu verſchiedenem Gebrauch; *it.* eine Rolle, d. i. eine Walzmaſchine, Glättmaſchine für Wäſche; eine Walke; ein Walkholz; Mangelholz; *it.* (an Wickelſtrümpfen) der Wickel; (Bauk.) die Rolle; eine Art Schlußſteine oder Kragſteine, welche an der Seite eine Figur haben, die einem zuſammengerollten Papier ähnlich ſieht; *it.* (Naturgeſch.) die Kegelſchnecke; rouleau de tabac, eine Rolle Toback, eine Tobakrolle.

ROULEMENT, *ſ. m.* das Rollen, z. B. eines Wagens; *it.* das Wickeln der Wickelſtrümpfe; die Art, wie dieſelben gewickelt ſind; (Muſik) ſ. Roulade; *it.* (d'yeux,) das Hin- und Herrollen, das Verdrehen der Augen; *it.* roulement, der Wirbel auf der Trommel oder auf den Pauken.

ROULER, *v. a.* rollen; fortrollen; fortwälzen; (hinunter ꝛc.) wälzen; *it.* zuſammen rollen; aufrollen; zuſammen wickeln; wickeln; *it.* (etwas mit einem Rollholz ꝛc. ſ. Rouleau) rollen, um es rund zu machen; *it.* walzen; überwalzen; mit einer Walze

ebenen, z. B. einen Weg, einen Acker ꝛc.; rouler les yeux, die Augen verdrehen; (man ſagt auch v. n.: les yeux lui roulent dans la tête.) ſe Rouler, v. réfl. ſue ..., ſich (auf etwas) wälzen, herumwälzen; (ſ. auch fig. weiter unten.) Fig. il eſt allez riche pour rouler carroſſe, er iſt reich genug, um Kutſche und Pferde zu halten; il roule de grands deſſeins dans ſa tête, er hat große Entwürfe im Kopf; er geht mit großen Anſchlägen um (oder ſchwanger;) il roule ſa vie comme il peut, er bringt ſein Leben kümmerlich hin; il roule doucement ſa vie, er genießt ein ziemlich artiges Vermögen; (ſ. auch Rouler, v. n.;) il ſe roule ſur l'or & ſur l'argent, er wälzt ſich im Gold und Silber; er hat Geld im Überfluß, vulg. wie Heu.

ROULER, v. n. rollen; fortrollen; ſich wälzen; ſich fortwälzen; ſich (herum) drehen; it. (von Perſonen) hinunter rollen; hinunter fallen; vulg. hinunter purzeln; it. fig. (vom Geld) im Umlauf ſeyn; überh. im Überfluß da ſeyn; gemein ſeyn; (ſ. übrigens die Beyſpiele;) il fait beau rouler, les chemins ſont bons, es iſt gut fahren, die Wege ſind gut; (vgl. Roulant;) faire rouler le canon, die Kanonen ins Feld führen; faire rouler la preſſe, die Preſſe beſchäftigen; den Buchdruckern viel Arbeit geben; le vaiſſeau roule, T. das Schiff wirft ſich von einer Seite auf die andere; (ſ. Roulis;) (man ſagt auch in dieſem Verſtand abſol.: nous roulons;) ils roulent enſemble, ſie wechſeln (im Dienſt) mit einander ab; ſie löſen einander ab. Fig. le diſcours rouloit ſur .... man redete von ꝛc.; es war die Rede, die Frage von ꝛc.; tout roule ſur lui, es beruhet alles auf ihm; cette affaire lui roule dans la tête jour & nuit, dieſe Sache gehet ihm Tag und Nacht im Kopf herum; il fait rouler tout le ménage de ſa maitreſſe, er unterhält die ganze Haushaltung ſeiner Geliebten, ſeiner Maitreſſe; cet homme n'a pas grand bien, mais il roule tout doucement, oder il ne laiſſe pas de rouler, dieſer Menſch hat kein großes Vermögen, aber er bringt ſich doch ziemlich durch; (ſ. auch Roulee, v. a.;) il y a long-temps qu'il roule par le monde, er wandert, (mépr. er zieht, er ſtreicht,) er irrt ſchon lange in der Welt herum; er durchwandert, durchreiſet die ganze Welt ꝛc.; (ſ. auch Mouſſe, ſ. f. prov.)

ROULÉ, ÉE, part. & adj. gerollt ꝛc. ſ. Rouler; (ſ. auch Roulé, adj. m. T. in alphabetiſcher Ordnung.)

ROULET, ſ. m. (Hutm.) der Rollſtock.

ROULETTE, ſ. f. eine kleine Rolle, z. B. an Bettſtollen ꝛc.; it. ein (das) Rollbettchen, (das man unter ein größeres Bettgeſtell ſchieben kann;) it. (roulette d'enfant,) eine Laufbank, ein Gängelwagen der Kinder; it. eine Art Fahrſeſſel mit zwey Rädern, worin man ſich von einem Menſchen in der Stadt herum fahren läßt; it. (Buchbinder) ein Rädchen zu gewiſſen Zierrathen; lit, fauteuil à roulettes, ein (das) Rollbett; ein Rollſtuhl; ein (das) Bettgeſtell, ein Lehnſtuhl mit Rollen.

ROULIER, ſ. m. ein Fuhrmann; (im Bergbau) ein Karrenläufer.

ROULIS, ſ. m. T. das fehlerhafte Wanken des Schiffs von einer Seite zur andern; (ſ. Rouler, v. n.)

ROULOIR, ſ. m. T. das Mangelbret, Mangelholz oder Mandelholz, worauf die Wachskerzen gerollt werden.

ROULON, ſ. m. T. d. i. échelon, die Sproſſe an einer Leiter, Wagenleiter, Futterraufe ꝛc.

ROUPEAU, ſ. m. der Felſenreiher.

ROUPIE, ſ. f. ein an der Naſe hängendes Tröpfchen.

ROUPIE, ſ. f. eine Art oſtindaniſcher Gold- und Silber-Münze.

ROUPIEUX, EUSE, adj. pop. triefnaſig; der (die) immer Tropfen an der Naſe hängen hat.

ROUPILLER, v. n. fam. halb ſchlafen.

ROUPILLEUR, ſ. m. ROUPILLEUSE, ſ. f. fam. eine Perſon, welche immer halb ſchläft; einr Schlafmütze.

ROUQUET, ſ. m. T. der Rammler; das Männchen vom Haſen; (ſonſt Bouquin.)

ROURE, ſ. m. T. die Zirneiche.

ROUSSÂTRE, adj. c. röthlich.

ROUSSEAU, ſ. m. fam. ein Rothkopf; einer, der rothe Haare hat; vulg. ein Fuchs.

ROUSSELET, ſ. m. die Zuckerbirn.

ROUSSELINE, ſ. f. Sumpflerche.

ROUSSETTE, ſ. f. eine Art kleiner Seehunde, deren röthliche Haut wie Chagrin zubereitet, und zu Futteralen ꝛc. gebraucht wird; it. ein kleiner Waldvogel mit einem beynahe ganz rothen Gefieder; (auch Fauvette de bois.)

ROUSSEUR, ſ. f. die rothgelbe Farbe, z. B. des Haares; (ſ. Roux;) it. rouſſeures, plur. oder taches de rouſſeure, Sommerflecken, Sommerſproſſen, Leberflecken.

ROUSSI, ſ. m. der Juchten; eine (vorzüglich in Rußland zubereitete) Art Rindsleder, welche auf der einen Seite roth und glänzend iſt, und einen ſehr ſtarken Geruch hat; (auch cuir oder vache de rouſſi;) daher it. ein ähnlicher Geruch oder Geſtank; ein brandiger Geruch; cela ſent le cuir de rouſſi, oder bloß le rouſſi, das riecht wie (oder nach) Juchten; it. das riecht brandig; (letzte Bedeutung kommt eigentlich von rouſſie her.)

ROUSSIN, ſ. m. ein dicker, unterſetzter Hengſt von mittelmäßiger Größe.

ROUSSIR, v. a. rothgelb, bräunlich, röthlich machen; rothgelb färben; (ſ. Roux;) it. verſengen; ſengen; anbrennen; it. v. n. rothgelb, bräunlich, röthlich werden; it. verſengen; anbrennen.

ROUSSI, IE, part. & adj. ſ. Rouſſir; it. ſ. Rouſſi, ſ. m.

ROUTAILLER, v. a. T. einem ein Wild durch den Leithund in den Schuß treiben.

ROUTE, ſ. f. der Weg; die Straße; (auf dem Meer) der Weg; die Fahrt; it. fig. der Weg, d. i. das Mittel, zu etwas zu gelangen; die Bahn; it. (Kriegsw.) der Marſch; der Zug; it. die Marſchroute einzelner Soldaten, d. i. der ihnen angewieſene Weg; it. d. i. die ſchriftliche Bezeichnung deſſelben, (auch feuille de route;) la grande route, die Landſtraße, Heerſtraße; être en route, unterwegs ſeyn; auf dem Weg ſeyn. T. faire route, fortſchiffen; fortſegeln; faire fauſſe route, von der rechten Fahrt abweichen; la route de la vertu, fig. der Weg zur Tugend; s'enfuir à vau de route, (Kriegsw.) al. in der größten Geſchwindigkeit und Unordnung fliehen, oder die Flucht nehmen.

ROUTIER, ſ. m. ein Seeſpiegel; ein Wegweiſer zur See, d. i. ein Buch, worin alle Fahrten, Untergründe, Küſten, Vorgebirge, Häfen ꝛc. inſ. weiter Seereiſen verzeichnet ſind; it. fam. (auch iron.) un vieux routier, ein erfahrner, geübter Mann; iron. ein Ausgelernter; ein alter Praktikus; it. routier, adj. m. vent routier, T. ein Wind, mit welchem man an einen Ort hin, und auch wieder zurück fahren kann.

ROUTINE, *ſ. f.* eine mehr aus Gewohnheit und Übung, als durch Erfahrung und Fleiß erlangte Fertigkeit; die Gewohnheit; *vulg.* der Schlendrian.

ROUTINÉ, ÉE, *adj. fam.* der (die) aus bloßer Gewohnheit, aus bloßem Schlendrian handelt; der (die) bloß mechaniſch etwas thut.

ROUTINER, *v. a.* durch bloße Übung lernen.

ROUTOIR, *ſ. m.* eine Röſte; eine Hanf- oder Flachs-Röſte in einem Fluß, Teich, Graben ꝛc. (ſ. Rouir.)

ROUVERIN, *adj. m. T.* du fer rouverin, ſpröder, brüchiges Eiſen.

ROUVIEUX, ſ. ROUX-VIEUX.

ROUVRE, *ſ. m.* die Roth-Eiche.

ROUVRIR, *v. a. irr.* wieder aufthun; wieder oder aufs neue öffnen ꝛc. ſ. Ouvrir.

ROUX, ROUSSE, *adj.* roth, d. i. rothgelb; röthlich; (wird meiſtens nur vom Haar geſagt;) *it. ſ. m.* le roux, das Roth, d. i. die rothgelbe, röthliche Farbe; beurre roux, braune Butter; durch das Sieden oder Zerlaſſen braun gewordene Butter; papier roux, braun angelaufenes Papier; (ſ. auch Rouſſir;) lune rouſſe, der Aprillſchein; Aprillmond; der Neumond im April; (ſ. auch lune de Mars, d'Avril, unter Lune;) roux-vents, die Aprillwinde; die rauhen Frühlingswinde; barbe rouſſe & noirs cheveux, ne t'y fie ſi tu ne veux, *prov.* trau keinem rothen Bart und keinem ſchwarzen Haar.

ROUX-VIEUX, *ſ. m.* eine Art Räude der Pferde, inſ. der großen Zughengſte.

ROY, ſ. Roi.

ROYAL, ALE, *adj.* (im *plur.* Royaux) königlich; lettres royaux, (nicht royale,) königliche Briefe, Patente; armée royale, (ehem. in Frankr.) eine zahlreiche Armee, die mit einer ſtarken Artillerie marſchiert; die große Armee; ſuere royal, oder perlé, ſ. Perlé; c'eſt un royal homme, une royale femme, *fam.* das iſt ein Ehrenmann, eine rechtſchaffene, wackere Frau.

ROYALEMENT, *adv.* königlich; *it.* d. i. prächtig, koſtbar ꝛc.

ROYALISER, *v. a.* königliche Grundſätze beybringen; königlich geſinnt machen; nach königlichen (oder monarchiſchen) Grundſätzen einrichten; *it. v. n.* königlich geſinnt ſeyn.

ROYALISME, *ſ. m.* (der Royalismus;) die mit der königlichen Regierungsform verbundene Grundſätze.

ROYALISTE, *adj. & ſ. c.* der oder die es mit dem König hält; der (die) von der Hofpartey iſt; ein königlich Geſinnter; ein Royaliſt.

ROYALISTEMENT, *adv.* königlich.

ROYAUME, *ſ. m.* das Königreich; le royaume des Cieux, das Himmelreich; le royaume des ombres, des morts, (poet.) das Schattenreich; das Reich der Todten; (ſ. auch Taupe.)

ROYAUTÉ, *ſ. f.* die königliche Würde; royauté de la fève, die Ehre des Bohnenkönigs am Dreykönigstag; payer la royauté, (am Dreykönigstag) ſeinen Königsſchmaus geben.

RU, *ſ. m.* das Bett eines kleinen Baches; (oder ein von einem Bach abgeleiteter Graben.)

RUADE, *ſ. f.* das Ausſchlagen eines Pferdes, Eſels oder Maulthieres.

RUARD, *ſ. m.* (Bergb.) die Waſchküſte, d. i. eine hölzerne Krücke.

RUBABELLE, auch RUBACE, *ſ. m.* eine Art heller und geringer Rubine.

RUBAN, *ſ. m.* ein (das) Band; *it.* (Bauk.) d. i. eine Art Zierrath; *it. qqf.* ſtatt ſolitaire, der Bandwurm; cire en ruban, *T.* gebändertes Wachs; ruban d'eau, der Igelskolben, eine Waſſerpflanze, welche eine ſtachelige Frucht trägt.

RUBANERIE, *ſ. f.* die Bandweberey; *it.* der Bandhandel; *it.* die Bandwaare.

RUBANIER, *ſ. m.* ein Bandwirker; Bandweber; Bandmacher.

RUBANNER, *v. a.* mit Bande ausſchlagen; das Wachs bändern.

RUBARBE, ſ. Rhubarbe.

RUBASSE, *ſ. f.* künſtlich gefärbter Kryſtall.

RUBELLE, *ſ. f. T.* eine Eſſenz, welche die Farben aus den Köpern zieht.

RUBÉOLE, *ſ. f. T.* die kleine Röthe; eine Art von Grapp.

RUBETTE, *ſ. f.* das Krötengift.

RUBIACÉE, *adj. f. T.* plantes rubiacées, Pflanzen, an welchen einige Kennzeichen der Färberröthe wahrgenommen werden.

RUBICAN, *adj.* (v. Pferden) ſtichelhärig; *it. ſ. m.* ein Stichelſchimmel; ein Pferd mit dunkeln und hier und da untermiſchten weißen Haaren.

RUBICOND, ONDE, *adj.* (vom Geſicht) meiſt *plaiſ.* roth, kupfericht; nez rubicond, eine Knopfernaſe.

RUBIFICATION, *ſ. f.* (Alchym.) das Rothmachen; Anröthen.

RUBIS, *ſ. m.* der Rubin; ein durchſichtiger rother Edelſtein, der am Werth dem Diamant am nächſten kommt; *it.* das Rothkehlchen, eine Art Kolibri; *it* (Chym.) Rubin, d. i. der Nahme verſchiedener rothen Bereitungen; *it. fig. pop.* Finnen, Hitzblattern im Geſicht, auf der Naſe; rubis balais, der Ballaß; ein fleiſchfarbiger Rubin; rubis ſpinelle, ſ. Spinelle; rubis précieux, *T.* der Stein der Weiſen, wenn er zu ſeiner höchſten rothen Farbe gelanget iſt; le rubis de Bacchus, (poet.) der rothe Wein. *Prov. fam.* faire oder boire rubis ſur l'ongle, auf den Nagel austrinken, d. i. auf den letzten Tropfen austrinken; payer rubis ſur l'ongle, bis auf den letzten Heller bezahlen; (vergl. rie-à-rie.)

RUBORD, *ſ. m. T.* die erſte Reihe Breter der Verkleidung eines Flußfahrzeuges, von unten herauf.

RUBRICAIRE, *ſ. m. T.* einer, der die Überſchriften oder Rubriken eines gelehrten Werks wohl inne hat.

RUBRIQUE, *ſ. f.* der Röthel; Rothſtein; *it.* rubriques, gewiſſe roth gedruckte Regeln im Brevier; überh. (Buchdr.) (*ol.*) rothe Anfangsbuchſtaben ꝛc.; *it.* eine Rubrike, Überſchrift eines Kapitels ꝛc.; inſ. ein Titel im römiſchen Geſetzbuch; *it. fig. fam.* die Liſt; Argliſt; ein liſtiger Streich; ein Kunſtgriff.

RUCHE, *ſ. f.* ein Bienenkorb; Bienenſtock; (Anat.) der Vorhof des Gehörganges; châtrer une ruche, den Honig und das Wachs aus einem Bienenkorb ſchneiden.

RUCHÉE, *ſ. f.* ein Bienenſtock voll.

RUDANIER, ÈRE, *adj. pop.* grob; unhöflich; *it. ſ. m.* ein Grobian.

RUDE, *adj. c.* rauh, hart, grob anzufühlen; *it.* (von Wegen, vom Gang eines Pferdes ꝛc.) rauh; holperich; unſanft; (in Rückſicht auf den Geſchmack) rauh; herb; (in Rückſicht auf das Ohr) rauh; hart; rauh oder hart klingend; wohl auch (z. B. von Verſen) holperig; ſchwer; ſchleppend; (im moraliſchen Verſtand) rauh; hart; ſtreng; ſcharf; (v. einer

Arbeit, von den Zeiten ꝛc.) sauer; mühsam; schwer; hiver rude, ein rauher, strenger, harter Winter; réprimande rude, ein harter, derber Verweis.

RUDEMENT, *adv.* rauh; hart; streng ꝛc. (s. Rude.) *Prov. fam.* il va rudement en besogne, er gehet mit Ernst, mit Eifer, mit Hitze an die Arbeit; er arbeitet steeng; boire, manger rudement, rechtschaffen, wacker essen, trinken.

RUDENTÉ, ÉE *adj.* (Bauk.) mit erhabenen Stäben besetzt; verstäbt.

RUDENTURE, *s. f. T.* eine Verstäbung; (s. Rudenté;) rudenture à bâton, eine starke Verstäbung; — à la baguette, eine schmahle Verstäbung.

RUDÉRATION, *s. f. T.* das gröbste Mauerwerk an einem Gebäude; s. Hourdage.

RUDESSE, *s. f.* die Grobheit; Rauhigkeit; Härte; Strenge; Unsanftheit; (im moralischen Verstand) die Rauhigkeit; Robheit; Grobheit; Ungeschliffenheit; Härte; Strenge; Schärfe ꝛc.; (s. alle Bedeut. von Rude)

RUDIAIRE, *s. m.* (aus dem Lat.) (im alten Rom) ein alter ausgedienter und seiner Dienste entlassener Kämpfer oder Fechter.

RUDIMENT, *s. m.* (aus dem Lat.) ein (das) Rudiment; ein Buch, das die Anfangsgründe der lateinischen Sprache enthält; *it. plur.* die Anfangsgründe einer jeden Wissenschaft; *it.* rudiment, *fig.* il faut le renvoyer au rudiment, er muß wieder in die Schule gehen; (vergl. Abc.)

RUDOYER, *v. a.* (iemand) hart und grob anfahren; einem hart und streng (mit Worten) begegnen; (vrrgl. rabrouer;) *it.* (ein Pferd) mit den Spornen und mit der Spießgerte zu hart angreifen.

RUE, *s. f.* die Raute, eine Pflanze; rue cultivée, Gartenraute; rue de chèvre, Geisraute; rue de muraille, (das) Frauenhaar; die Mauerraute.

RUE, *s. f.* eine Gasse; Straße; une grande rue, eine lange, breite (große) Straße; la grand' rue, die lange Straße; (als Benennung einer gewissen Gasse in einer Stadt;) rue de traverse, eine Quergasse, Querstraße; en pleine rue, auf öffentlicher Straße. *Fig. & prov.* fou à coudre les rues, ein großer Narr; ein Erznarr; cela court les rues, *fam.* das ist jedermann bekannt; les rues en sont pavées, die Sache ist sehr gemein; man findet sie aller Orten; vieux, (vieille) comme les rues, (von Sachen und von Personen) gar zu alt; sehr alt; il a pignon sur rue, s. Pignon.

RUÉE, *s. f. T.* ein Haufen von allerley Streustroh ꝛc., womit man die Felder dünget.

RUELLE, *s. f.* ein (das) Gäßchen oder Gäßlein; eine kleine, enge, schmahle Gasse; *it.* der Raum zwischen dem Bett und der Wand oder Mauer; der Platz oder Gang hinter dem Bett; passer sa vie dans les ruelles, oder aller de ruelles en ruelles, *fig.* beständig dem Frauenzimmer aufwarten, oder bey Frauenzimmern seyn, (*vulg.* stecken.)

RUELLER, *v. a.* la vigne, *T.* die Erde von beyden Seiten um die Weinstöcke erhöhen.

RUER, *v. a. fam.* schländern oder schleudern, d. i. mit Gewalt und mit einem Schwung werfen; *it. absol.* (einen Stein oder mit einem Stein) werfen; *it. v. n.* (von Pferden ꝛc.) hinten ausschlagen; schlagen; ruer de grands coups, *fam.* derbe Schläge austheilen. se Ruer (*v. réf.*) sur quelque chose, sich mit Ungestümm auf etwas, auf jemand werfen; über etwas, über jemand herfallen; cela oder (von Personen) il ne mord, ni ne rue, *prov. pop* das (oder er) thut weder wohl noch wehe; er (oder es) beißt nicht und schlägt nicht.

RUÉ, ÉE, *part. & adj.* geschländert ꝛc.; ses plus grands coups sont rués, *prov. fam.* seine besten Pfeile sind verschossen.

RUEUR, EUSE, *s. & adj. pas.* ein Schländerer; Werfer; *it.* (*adj.*) wird von Thieren gesagt, welche hinten ausschlagen; s. Ruer.

RUFIEN, *s. m. pop.* d. i. Paillard.

RUGINE, *s. f.* (Zahnarzt) ein Zahnmeissel; Schrotmeissel; eine Beinfeile; (auch ratissoir.)

RUGINER, *v. a.* les os, *T.* die Beine, Zähne (vom Weinstein ꝛc.) reinigen; s. Rugine.

RUGIR, *v. n.* (vom Löwen) brüllend.

RUGISSANT, ANTE, *adj.* (vom Löwen) brüllend.

RUGISSEMENT, *s. m.* das Brüllen eines Löwen.

RUILLÉE, *s. f. T.* der Mörtel oder Gyps zur Verstreichung eines Daches.

RUILLER, *v. n. T.* Zeichen (repaires) zu Grundrissen und dergleichen machen, um sich im Ausarbeiten darnach zu richten.

RUINE, *s. f.* der gänzliche Verfall, Untergang, Einfall, Einsturz, die Zerstörung, Verwüstung eines Gebäudes, einer Stadt ꝛc.; der Ruin; *it.* der Verfall, das Verderben, der Untergang, Verlust, Ruin des Vermögens, der Glücksumstände ꝛc.; *it. plur. prop. & fig.* die Trümmer; Ruinen; (s. die Anmerkung bey Débris;) tomber en ruine, einstürzen; einfallen; zusammen fallen; *fig.* in Verfall gerathen; menacer ruine, den Einsturz drohen; drohen einzustürzen; battre en ruine, *T.* (eine Vestung) gänzlich zusammen schießen; zerstören; *it. fig.* einen aufs Äußerste, seinen Gegner ganz in die Enge treiben; pierres de ruines, gewisse Steine, auf welchen die Natur Ruinen abgebildet hat; c'est une ruine que le jeu, que le changement des modes, durch das Spiel, durch die Moden richtet man sich zu Grund.

RUINER, *v. a.* (ein Gebäude ꝛc.) zerstören; umreißen; niederreißen; *it.* überh. verwüsten; verheeren; gänzlich verderben; (iemand) zu Grund richten; verderben; (ruinieren;) *it.* (dans l'esprit de quelqu'un) einen bey iemanden anschwärzen; ruiner les desseins de quelqu'un, jemandes Vorhaben oder Anschläge zu nichte machen; ruiner la réputation de quelqu'un, einen um seinen guten Nahmen bringen. se Ruiner, *v. réf.* (v. Gebäuden) zusammen fallen; einfallen; einstürzen; verfallen; *it.* (v. andern Dingen) verfallen; verderben; (v. Sachen und Personen) zu Grund gehen; (v. Personen) sich zu Grund richten; sich um seine Gesundheit, um seine Ehre, um sein Vermögen ꝛc. bringen; se ruiner en folles dépenses, sich durch thörichte Ausgaben zu Grund richten; ruiner une solive, *T.* einen Balken einkerben.

RUINÉ, ÉE, *part. & adj.* zerstört; verdorben; zu Grund gerichtet ꝛc. s. Ruiner.

RUINES, *s. f. pl.* Schutt; Trümmer.

RUINEUX, EUSE, *adj.* was den Einfall oder Einsturz drohet; baufällig; (schadhaft;) *it.* verderblich; schädlich; was mehr Schaden als Nutzen bringt.

RUINURE, *s. f. T.* die Einkerbung an einem Balken ꝛc.

RUISSEAU, *s. m.* ein Bach; ein kleiner Fluß; *it.* eine Gassenrinne; Rinne; Gosse; des ruisseaux de larmes, de sang, *fig.* eine Fluth von Thränen; Ströme Blutes; eine Thränenfluth; (ein Thränenbach;) ein

Blutbach; les petits ruisseaux font les grandes rivières, *prov.* viel klein Geld macht endlich eine große Summe.

RUISSELANT, ANTE, *adj.* rieselnd.

RUISSELER, *v. n.* rieseln; rinnen.

RUM, *s. m. T.* der Raum im Schiff; der Schiffsraum; (*pl. uſ.* fond de cale;) *it.* der Rum; der Zuckerbranntwein; donner rum à une pointe de terre, à une roche, einer Landſpitze, einer Klippe ausweichen.

RUMB, *ſ. m.* (ſpr. Romb) rumb de vent, *T.* einer von den zwey und dreyßig Windſtrichen oder Kompaßſtrichen auf dem Seekompaß.

RUMEUR, *ſ. f.* ein aufrühriſches Getümmel unter dem Volk, der Lärm; die Unruhe; *it.* ein plötzlich entſtehendes Gerücht, Geſchrey.

RUMINANT, ANTE, *adj.* wiederkäuend.

RUMINATION, *ſ. f.* das Wiederkäuen.

RUMINER, *v. a.* wiederkäuen; *it. fig.* (etwas) reiflich überlegen, überdenken; (ſ. auch Remâcher.)

RUMINÉ, ÉE, *part. & adj.* wiedergekäut; *fig.* reiflich überdacht ꝛc.

RUNES, *ſ. f.* die Runen, d. i. die Buchſtaben gewiſſer alten nordiſchen Völker.

RUNIQUE, *adj. c.* runiſch; wird von der Schrift, Sprache, Dichtkunſt, von den Denkmählern der alten germaniſchen und nordiſchen Völker geſagt.

RUNOGRAPHIE, *ſ. f. T.* eine Abhandlung von den runiſchen Buchſtaben; (ſ. Runes und Runique.)

RUPTOIRE, *adj. & ſ. m.* (Chirurg.) ein ätzendes Mittel.

RUPTURE, *ſ. f.* das Einbrechen, Erbrechen, der Aufbruch, Einbruch z. B. einer Thüre, einer Geldkiſte ꝛc.; (vergl. effraction;) *it.* (d'un os, d'une artère &c.) ein Beinbruch, Pulsaderbruch ꝛc.; *it.* d. i. hernie, ein Bruch; (ſ. Hernie;) (Mahler) die Brechung, das Brechen der Farben; (ſ. Kompre;) *it. fig.* der Bruch, d. i. die Aufhebung des Friedens, der Freundſchaft ꝛc.; auch die Trennung z. B. der Ehe, Gemeinſchaft ꝛc.; la rupture de la paix, der Friedensbruch.

RURAL, ALE, *adj.* zum Feld oder zum Land gehörig; économie rurale, die Landwirthſchaft; biens ruraux, Feldgüter; Landgüter; doyen rural, ein Landdechant, der die Aufſicht über die Landpfarrer eines gewiſſen Bezirkes hat.

RUSE, *ſ. f.* die Liſt; liſtige Streiche; *it. m. p.* die Argliſt; Hinterliſt; *plur.* Ränke; contre-ruſe, eine Gegenliſt.

RUSÉ, ÉE, *adj.* liſtig; verſchmitzt; durchtrieben; ſchalkhaft; *vulg.* verſchlagen; *it. m. p.* argliſtig; hinterliſtig; *it. ſ. m. & f.* ein ſchlauer, durchtriebener Gaſt; (ſ. auch Fin, *adj.*)

RUSER, *v. n* Liſt gebrauchen; wird inſ. von einem aufgejagten Wild geſagt.

RUSSE, *adj. c.* (*ol.* Ruſſien, ienne,) ruſſiſch; *it. ſ.* ein Ruſſe; eine Ruſſinn.

RUSSIOTE, *ſ. m.* ruſſiſche Sprache.

RUSTAUD, AUDE, *adj.* bäuriſch, d. i. unhöflich; grob; ungeſchliffen; ungeſittet; tölpiſch ꝛc.; *it. ſ. m.* un gros ruſtaud, ein grober Lümmel.

RUSTAUDEMENT, *adv. p. uſ.* ungeſittet ꝛc.

RUSTICITÉ, *ſ. f.* die Grobheit; Ungeſchliffenheit; eine bäueriſche, grobe Art; ſ. Ruſtaud, Ruſtique, Ruſtre.

RUSTIQUE, *adj. c.* bäuriſch; *it.* d. i. champêtre, ländlich; *it.* (v. Sachen und Perſonen) d. i. einfach; ungekünſtelt; ohne alle Kunſt: *it. fig.* bäuriſch, d. i. grob; ungeſchliffen; ungeſittet; *it qqf ſ. m.* das Ländliche, Einfache, z. B. einer Landſchaft; la vie ruſtique, das Landleben; dieux ruſtiques, die Feldgötter der alten Römer; *T.* colonne ruſtique, eine toskaniſche Säule; fenêtre ruſtique, ein mit Boſſage (ſ. Boſſage) eingefaßtes Fenſter; ouvrage ruſtique, ein aus grob behauenen Steinen aufgeführtes, oder grob beworfenes Mauerwerk ꝛc.

RUSTIQUEMENT, *adv* grob; bäuriſch ꝛc.

RUSTIQUER, *v. a.* (Maurer) nur grob mit dem Hammer behauen oder deabeiten; (ſ. ouvrage ruſtique, bey Ruſtique)

RUSTRE, *adj. c.* ſehr bäuriſch, grob, ungeſittet ꝛc.; *it. ſ. m.* un vrai, un gros ruſtre, ein grober Kerl, Lümmel; ſ. Ruſtique und Ruſtaud.

RUSTRE, *ſ. m.* (Wapenk. eine Raute mit einem runden Loch; *it. ol.* eine Turnierlanze.

RUT, *ſ. m.* die Brunſt (Brunſt,) d. i. das Verlangen der Begattung bey dem rothen und ſchwarzen Wildbret; entrer en rut, in die Brunſt treten; le temps du rut, die Brunſtzeit, Brunſtzeit.

RUTOIR, *ſ. m.* ſ. Routoir.

RUYER, *ſ. m.* ein Straßendereiter.

RYE, *ſ. f.* Strand; Ufer.

RYPTIQUE, *ſ. m. T. p. uſ.* ein abführendes Arzeneymittel.

RYTHME, Rythmique, ſ. Rhythme &c.

S.

S, *ſ. f.* oder *m.* das S; der neunzehnte Buchſtab des Alphabetes.

SA, *pron. f.* von ſon, ſeine; ihre; ſ. die Grammatik.

SABAH, *ſ. m.* (bey den Türken) der anbrechende Tag.

SABAÏSME, oder Sabiisme, *ſ. m.* ſ. Sabéisme.

SABAZIES, *ſ. f. plur.* Opferfeſte, welche dem Jupiter und Bachus zu Ehren gefeyert wurden.

SABBAT, *ſ. m.* der Sabbath; *it.* die vermeinte nächtliche Zuſammenkunft der Zauberer; der Hexentanz; *it. fig. fam.* ein großer verwirreter Lärm, Zank, Streit; ein ſolches Getöſe, Geſchrey.

SABBATINE, *ſ. f.* (in Frankreich, bey Schülern in der Philoſophie) eine kleine Diſputation.

SABBATIQUE, *adj. c.* année ſabbatique, das Sabbathjahr oder Feyerjahr der alten Juden, an jedem ſiebenten Jahr.

SABECH, *ſ. m. T.* eine von den fünf Hauptgattungen der Hadichte.

SABÉEN, *ſ. m.* ein Sabäer; ſ. Sabéiſme.

SABÉISME, *ſ. m.* die Anbethung der Geſtirne und des Feuers; eine der älteſten Abgöttereyen; *it.* (in neueen Zeiten) eine aus der jüdiſchen, chriſtlichen und mahomedaniſchen zuſammen geſtoppelte Lehre.

SABINE, *ſ. f.* der Säbenbaum; Sevenbaum; Sadebaum ꝛc.

SABLE, *ſ. m.* der Sand; *it.* (im menſchlichen Körper) d. i. gravelle, der Sand; Gries; *it.* eine Sanduhr; *it.* (Wap.) die ſchwarze Farbe; ſable mouvant, Flugſand; ſable de ravine, Triebſand; ſable d'or, Goldſand; banc de ſable, eine Sandbank; il porte de ſable à la croix d'or, er führet ein goldenes Kreuz im ſchwarzen Schild; bain de ſable, (Chym.) ſ. Bain. *Fig.* bâtir ſur le ſable, auf den Sand bauen; ſich auf unbeſtändige Dinge verlaſſen; le petit homme

lui

lui a jeté du ſable dans les yeux, das Sandmännchen hat ihm Sand in die Augen geworfen, d. i. er will einſchlafen; (vergl. Homme.)

SABLER, *v. o.* mit Sand beſtreuen; ſabler un verre de vin, *prov. fam.* d. i. avaler &c., ein Glas Wein auf Einen Zug austrinken.

SABLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Sabler; *it. p. uſ.* d. i. jeté en ſable; (ſ. Jeter;) fontaine ſablée, ein mit Sand angefülltes Gefäß, durch welches man das Trinkwaſſer laufen läßt und reiniget.

SABLEUR, *ſ. m.* Säufer.

SABLEUX, EUSE, *adj.* d. i. ſablonneux, ſandig; (wird nur vom Mehl geſagt.)

SABLIER, *ſ. m.* eine Sanduhr; (*pl. uſ.* Sable;) *it. p. uſ.* ſtatt poudrier, eine Sandbüchſe; Streubüchſe.

SABLIÈRE, *ſ. f.* eine Sandgrube; (Bauk.) eine Grund- oder Hauptſchwelle; eine Sohle; ein Balken, worauf die Ständer eines Gebäudes, die Breter eines Verſchlages ꝛc. ruhen, und eingefügt werden.

SABLON, *ſ. m.* feiner Sand; Staubſand; Scheuerſand.

SABLONNER, *v. a.* (das Geſchirr) mit Sand ſcheuern oder reiben.

SABLONNÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Sablonner.

SABLONNEUX, EUSE, *adj.* ſandig.

SABLONNIER, *ſ. m.* ein Sandverkäufer; Sandhändler; Sandmann.

SABLONNIÈRE, *ſ. f.* eine Sandgrube, wo man den Scheuerſand (ſablon) gräbt.

SABORD, *ſ. m.* (Schiff.) eine Stückpforte, d. i. eine von den Öffnungen an den Seiten eines Schiffes, für die Mündungen der Kanonen.

SABOT, *ſ. m.* ein Holzſchuh; *it.* eine Art neumodiſcher ſpitziger Weiber- und auch Manns-Schuhe; *it.* das kupferne oder meſſingene Beſchläg unten am Fuß eines Möbels; *it.* der Huf; Pferdehuf; *it.* ein Kreiſel, den die Knaben mit der Peitſche treiben; (auch toupie;) (Seiler) die Leyer; *it.* die Kreiſelſchnecke; auch die Mondſchnecke; ſabot oder ſoulier de Notre-Dame, Unſerer lieben Frauen Schuh; eine Pflanze; fouetter le ſabot, den Kreiſel treiben; le ſabot oder la toupie dort, ſ. Dormir. *Prov. pop.* fouetter quelqu'un comme un ſabot, einen herum peitſchen, wie einen Tanzbär; il dort comme un ſabot, er ſchläft wie eine Ratze.

SABOTER, *v. n.* den Kreiſel treiben; *it. fam.* grob einher tarpen, als ob man Holzſchuhe anhätte.

SABOTIER, *ſ. m.* Holzſchuhmacher; *it. qqf.* einer, der Holzſchuhe trägt.

SABOULER, *v. a. pop.* jemand herum zerren.

SABRADE, *ſ. f.* eine Niedermachung mehrerer Perſonen zugleich mit dem Schwert.

SABRE, *ſ. m.* ein Säbel; *it.* ein Pallaſch; eine Art kurzer Säbel; coup de ſabre, ein Säbelhieb.

SABRENAS, *ſ. m. pop* ein Handwerker, welcher ſchlechte Arbeit macht; ein Pfuſcher; Sudler.

SABRENAUDER, *v. n. pop.* ſchlechte, liederliche Arbeit machen; pfuſchen; ſudeln.

SABRER, *v. a.* Säbelhiebe oder Säbelſtreiche geben; *it.* niederſäbeln; ſabrer une affaire, *fig. fam.* eine Sache nur aus dem Stegreif entſcheiden, ohne ſie gehörig zu unterſuchen, *vulg.* ohne ſich den Kopf darüber zu zerbrechen.

SABRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Sabrer.

SABREUR, *ſ. m.* ein Säbelhauer; Fechter.

SABURRE, *ſ. f.* (Schiff.) *p. uſ.* ſtatt Leſt.

SAC, *ſ. m.* ein Sack; *it.* ein Beutel; *it. qqf.* ſtatt poche, die Taſche; *vulg.* der Sack; *it.* (Anat.) ein Behälter; ein Sack; (Chirurg.) d. i. Poche, welches ſehe; *it.* oder ſac de procès, (jur.) der Aktenſack; Prozeßſack; *it.* die Aktenſtücke ſelbſt; der Prozeß; (vergl. dollier, liaſſe;) ſac à blé, ein Kornſack; ſac de blé, ein Sack (voll) Korn; ſac à ouvrage, ein Schaffſack der Frauenzimmer; ſac à poudre, ein Puderſack; Puderbeutel; ſac à terre, (Kriegsw.) ein Sandſack; ſac à feu ein Sturmſack; ſac lacrymal, (Anat.) der Thränenſack; ſac chylifère, der Milchbehälter; cul de ſac, eine Gaſſe die keinen Ausgang hat; faire pénitence avec le ſac & la cendre, oder ſe couvrir de ſac & de cendre, im Sack und in der Aſche Buße thun. *Fig. & prov.* juger, condamner quelqu'un ſur l'étiquette du ſac, ſ. Etiquette; prendre d'un ſac deux moutures, ſ. Mouture; donner à quelqu'un ſon ſac & ſes quilles, ſ. Quille; ſe couvrir d'un ſac (d'un drap) mouillé, ſ. Mouillé; autant péche celui qui tient le ſac que celui qui met dedans, der Hehler iſt ſo gut wie der Stehler; c'eſt la meilleure pièce de ſon ſac, das iſt ſein beſtes Hülfsmittel; il a perdu la meilleure pièce de ſon ſac, er hat ſeine beſte Stütze verloren; le ſac eſt plein, ſein (Sünden-) Maaß iſt voll; gens (homme) de ſac & de corde, Galgenmäßiges Geſindel, Leute die es auf Galgen und Rad wagen; c'eſt un ſac à vin, *prov.* er iſt ein Säufer, ein Trunkenbold, ein Weinſchlauch.

SAC, *ſ. m.* die gänzliche Plünderung einer Stadt; mettre à ſac, *ol.* d. i. mettre oder abandonner au pillage, der Plünderung übergeben, überlaſſen; il faut avoir le fond du ſac, man muß die Sache gründlich unterſuchen; mettre quelqu'un au ſac, *pop.* einen in die Enge treiben; *it.* mit ihm machen, was man will.

SACCADE, *ſ. f. T.* ein ſtarker und ſchneller Zug, ein Ruck mit dem Zaum in die Höhe, wenn das Pferd zu ſtark auf dem Zaum liegt. *Fig. fam.* il le prit par la cravate, & lui donna deux ou trois ſaccades, er nahm ihn bey dem Kragen, und ſchüttelte ihn zwey bis dreymahl herum; il eut alors une furieuſe ſaccade, er bekam damals einen derben Verweis.

SACCAGE, *ſ. m.* die Sackſteuer; ein Accis von jedem zu Markt gebrachten Sack Getreide.

SACCAGEMENT, *ſ. m.* die gänzliche Plünderung; das Plündern; (auch ſac, pillage.)

SACCAGER, *v. a.* (eine Stadt ꝛc.) plündern; ausplündern; *it. fam.* alles unter einander werfen.

SACCAGÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Saccager.

SACCATIER oder SACQUATIER, *ſ. m.* (auf Eiſenhütten ꝛc.) ein Kohlenführer.

SACERDOCE, *ſ. m.* das Prieſtertum; Prieſteramt; die prieſterliche Würde; ſ. auch Prêtriſe.

SACERDOTAL, ALE, *adj.* prieſterlich.

SACHÉE, *ſ. f.* ein Sack voll.

SACHER, *v. a. p. uſ.* ſtatt Enſacher.

SACHET, *ſ. m.* ein (das) Säckchen; Säcklein; ein kleiner Sack; ein kleiner Beutel; *it.* ein Kräuterſäckchen; *it.* oder ſachet de ſenteurs, ein Wohlgeruchſäckchen; ſachet à dragée, ein Schrotbeutel.

SACOCHE, *ſ. f.* Reiſetaſche; Couriertaſche.

SACOME, *ſ. m.* (Bauk.) ein hervorſtehendes Simswerk.

SACQUATIER, ſ. SACCATIER.

SACQUIER, *ſ. m.* (in Seehäfen) ein Sackträger.

SACRAIRE, *ſ. m. T.* ein kleiner (heidniſcher Tempel.

SACRAMENTAIRE, *ſ. m* ein Sakramentierer; die Benennung derjenigen, welche die Gegenwart des

Leibes und Blutes Chriſti in dem Abendmahl läugneten.

SACRAMENTAL, ALE, auch SACRAMENTEL, ELLE, *adj.* zum Sakrament gehörig; ſakramentlich; paroles ſacramentales, die Einſetzungsworte; die Worte der Einſetzung oder des Sakramentes; mots ſacramentaux, die zur Abſchließung eines Handels, eines Vertrages, weſentliche und beſtimmte Worte.

SACRAMENTALEMENT, oder SACRAMENTELLEMENT, *adv.* ſakramentlich; ſakramentlicherweiſe.

SACRE, *ſ. m.* die Salbung eines Königs; *it.* die Weihung oder Weihe eines Biſchofs; *it. procl.* d. i. die Prozeſſion am Fronleichnamsfeſt.

SACREMENT, *ſ. m.* das Sakrament; *it. qqf.* (in der römiſchen Kirche) das Sakrament der Ehe; der Eheſtand; le ſaint ſacrement, das heilige Abendmahl; *it.* (in der römiſchen Kirche) das Hochwürdige; fréquenter les ſacremens, (römiſche Kirche) oft beichten und zum Abendmahl gehen.

SACRER, *v. a.* (einen König, Kaiſer) ſalben; (einen Biſchof) weihen, einweihen; *it. v. n. pop.* ſtatt jurer, peſter, ſakramentieren; fluchen.

SACRÉ, ÉE, *part.* geheiliget; geſalbet; geweihet; (ſ. Sacrer;) *it. adj.* heilig (im Gegenſatz von profane;) les Livres ſacrés, auch les Lettres ſacrées, *qqf.* die heiligen Bücher, d. i. das alte und neue Teſtament; le ſacré Collége, das heilige Kollegium, d. i. das Kardinalskollegium; feu ſacré, (bey den alten Juden, Römern ꝛc.) das heilige Feuer; *it.* oder feu St. Antoine, oder Erëſipèle, ſ. dieſes letztere Wort; artère ſacrée, *T.* die heilige Pulsader (in der Gegend des heiligen Beines, des os ſacrum;) veine ſacrée, die heilige Blutader.

SACRET, *ſ. m. T.* das Männchen vom Sackerfalk.

SACRIFICATEUR, *ſ. m.* (bey den alten Juden und Heiden) der Opferprieſter.

SACRIFICATURE, *ſ. f.* die Würde, das Amt, die Verrichtungen eines Opferprieſters; ſ. Sacrificateur.

SACRIFICE, *ſ. m.* das Opfer, d. i. die Handlung des Opferns; die Opferung; *it. fig.* das Opfer; die Aufopferung; faire un ſacrifice, (offrir un ſacrifice, offrir une choſe en ſacrifice.) d. i. Sacrifier, welches ſehe; faire un ſacrifice à Vulcain de quelque choſe, *fig. com.* dem Vulkan ein Opfer bringen, d. i. etwas in das Feuer werfen, verbrennen; (ſ. auch Obeïſſance, *pr.*)

SACRIFIER, *v. a.* (auch *abſol.*) opfern; zum Opfer bringen oder darbringen; zum Opfer bringen; *it. fig.* etwas oder (*m. p.*) jemand aufopfern; ſacrifier une prétention, einen Anſpruch aufopfern, fahren laſſen, aufgeben; ſacrifier un ami, einen Freund aufopfern; (ihn ſeinen Feinden) Preis geben. ſe Sacrifier (*v. réf.*) pour ſa patrie, ſich für ſein Vaterland aufopfern oder hingeben; elle n'a pas ſacrifié aux grâces, *prov.* ſie hat nichts Anmuthiges, nichts Reizendes, nichts Einnehmendes.

SACRIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* geopfert ꝛc.

SACRILÉGE, *ſ. m.* eine gottloſe, ruchloſe, entheiligende Handlung, da man ſich an einer geheiligten, geweihten, geſalbten Sache oder Perſon vergreift; die Entheiligung eines Tempels; *it.* der Kirchenraub; *it.* ein Heiligthumsſchänder; ein Kirchenräuber, überh. ein ruchloſer Menſch, der ſich an einer geheiligten ꝛc. Sache oder Perſon vergreift; *it. adj.* c. ruchlos; gottlos; gotteslåſterlich ꝛc.

SACRILÉGEMENT, *adv.* gotteslåſterlich; gottesvergeſſenerweiſe ꝛc.

SACRIPAN, *ſ. m.* Großſprecher.

SACRISTAIN, *ſ. m.* ein Sakriſtan; Kirchner; Meßner; *provl.* Küſtee; *it.* der Beſitzer einer Sakriſteypfründe; ſ. Sacriſtie.

SACRISTIE, *ſ. f.* eine Sakriſtey; *it.* d. i. ſämmtliches in einer Sakriſtey aufbewahrte Kirchen- und Kleider-Geräthe; *it.* (in Kloſterkirchen) der Ertrag von Meſſen ꝛc.; *it.* eine zur Sakriſtey gehörige Pfründe.

SACRISTINE, *ſ. f.* (in Nonnenklöſtern) die Kirchnerinn; Meßnerinn.

SACRO-LOMBAIRE, *ſ. m. T.* der breite Kreuzmuskel des Rückens.

SACRUM, *ſ. m.* oder os ſacrum, *T.* (latein.) das heilige Bein; der Kreuzknochen.

SADE, *adj.* c. *ol.* wohlſchmeckend; angenehm; (daher mauſſade.)

SADINET, ETTE, *adj. ol.* hübſch; (meiſt nur im *fém.*) artig; eenlich.

SADUCÉEN, *ſ. m.* ein Sadducäer.

SADUCÉISME, *ſ. m.* die Lehre der Sadducäer.

SAFRAN, *ſ. m.* der Safran; (auch Crocus;) *it.* (Chym.) d. i. der Nahme verſchiedener ſafranfarbigen Beeitungen, inſ. aus Eiſen-Erde ꝛc.; ſafran bâtard, Saflor; (auch Carthame.)

SAFRANÉ, ÉE, *adj.* ſafrangelb.

SAFRANER, *v. n.* mit Safran färben, oder zubereiten.

SAFRANIER, IÈRE, *ſ. pop. injur.* eine verdorbene Perſon, z. B. ein Bankerotierer ꝛc.

SAFRANIÈRE, *ſ. f.* eine Safranpflanzung.

SAFRANON, *ſ. m.* wilder Safran.

SAFRE, *ſ. m. T.* die Zapheefarbe; der Saflor; eine aus dem Kobalt bereitete blaue Farbe, woraus man den Smalt macht.

SAFRE, *adj. c.* (v. Hausthieren, und *pop.* v. Menſchen) heißhungerig; gefräßig; freßig.

SAFRETTE, *ſ. f. ol.* ein (das) Leckermäulchen.

SAGACITÉ, *ſ. f.* der Scharfſinn; *it.* ein durchdringender Verſtand; die Scharfſichtigkeit, d. i. der Scharfſinn ꝛc. als Fertigkeit betrachtet.

SAGE, *adj. c.* weiſe; *it.* klug; vernünftig; beſtändig; *it.* vorſichtig; (vergl. Prudent, Circonſpect, Judicieux, Avisé &c.;) *it.* (v. Kindern und jungen Leuten) artig; folgſam; geſetzt; *it.* (von Mädchen und überh. v. Weibsperſonen) beſcheiden; ehrbar; ſittſam; züchtig; *it.* d. i. modéré, retenu, mäßig; gelaſſen; *it.* (v. Pferden, Hunden ꝛc.) fromm; folgſam; lenkſam; wohl abgerichtet; rendre ſage, klüger oder weiſer machen; mäßigen. *Prov.* être plus heureux que ſage, mehr Glück als Verſtand haben; l'adverſité rend ſage, Anfechtung lehrt aufs Wort merken.

SAGE, *ſ. m.* ein Weiſer; überh. ein kluger, weiſer, vernünftiger, verſtändiger Mann; les ſept ſages de la Grèce, die ſieben Weiſen aus Griechenland; les ſages du ſiècle, die Klugen dieſer Welt; un fou aviſé bien un ſage, *prov.* es giebt Narren, die noch manchem Klugen aufzurathen geben; manchmahl giebt ein Narr auch einen guten Rath.

SAGE-FEMME, *ſ. f.* (im *plur.* Sage-femmes,) eine Wehmutter; Hebamme.

SAGEMENT, *adv.* weiſe; weislich; klug ꝛc. ſ. Sage.

SAGESSE, *ſ. f.* die Weisheit; *it.* die Klugheit; Vorſichtigkeit ꝛc. (ſ. Sage;) *it.* die Folgſamkeit; Artig-

keit; *it.* die Mäßigung; *it.* die Sittſamkeit; Ehrbarkeit ꝛc. (ſ. Sageſſe;) *it.* la Sageſſe oder le Livre de la Sageſſe, das Buch der Weisheit im alten Teſtament.

SAGETTE, *ſ. f.* das Pfeilkraut; (auch Fleche d'eau.)

SAGITTAIRE, *ſ. m. T.* der Schütz; das neunte Zeichen im Thierkreis.

SAGITTALE, *adj. f.* ſuture ſagittale, die Pfeilnaht (an der Hirnſchale.)

SAGOU, *ſ. m.* der Sago; eine Art Mehl, welche aus dem Mark eines oſtindiſchen Baumes bereitet wird, welcher auch Sago, Sagobaum, heißt.

SAGOUIN, *ſ. m.* die Meerkatze; eine kleine Art langgeſchwänzter Affen; *it. fig. fam.* (auch *fém.* Sagouine,) eine unreinliche Perſon; *vulg.* ein Schweinigel.

SAIE, *ſ. f. T.* das Kratzbürſtchen der Goldſchmiede; *it.* (lat. ſagum) eine Art Kriegskleid der alten Perſer, Römer, und auch der alten Franzoſen.

SAÏETTER, *v. a. T.* mit der Kratzbürſte putzen oder reinigen; ſ. Saie.

SAÏETTE, *ſ. f.* eine Art Sarſche oder Ratin von Wolle oder Seide.

SAÏETTERIE, *ſ. f.* eine Sayettmanufaktur; ſ. Saiette.

SAÏETTEUR, EUSE, *ſ.* ein Sayettweber; eine Sayettwederinn; ſ. Saiette.

SAIGNANT, ANTE, *adj.* blutend; *it.* (vom Fleiſch) d. i. noch faſt roh; nicht gar gekocht; (ſ. auch Saigneux.)

SAIGNÉE, *ſ. f.* ein Aderlaß; (*vulg.* eine Aderlaß, Aderläſſe;) das Aderlaſſen; *it. fig.* ein Aderlaß, d. i. ein Verluſt, z. B. an gezwungenerweiſe hergegebenem Geld, an Mannſchaft ꝛc.; *it.* ein Ableitungsgraben; ein Graben zur Ableitung des Waſſers; (ſ. Rigole;) ſelon le bras la ſaignée, *prov.* man muß ſich nach den Umſtänden richten; man muß ſich nach der Decke ſtrecken.

SAIGNEMENT, *ſ. m.* das Bluten; il lui prit un ſaignement de nez, es kam ihn das Naſebluten an; er fieng an, aus der Naſe zu bluten; (ſ. auch Saigner, *v. n. fig.*)

SAIGNER, *v. a.* auch *abſol.* (einem Menſchen, einem Pferd ꝛc.) aderlaſſen; die (oder eine) Ader öffnen; eine Ader ſchlagen; Blut laſſen oder abzapfen; *it. fig.* jemanden aderlaſſen; Geld ꝛc. von ihm erpreſſen; (ſ. auch Saignée, *ſ.*;) ſaigner un malade du bras, du pied, à la tempe &c., einem Kranken am Arm, am Fuß, am Schlaf ꝛc. aderlaſſen; ſe faire ſaigner, aderlaſſen; Blut laſſen; ſich eine Ader öffnen laſſen; ſaigner un foſſé, einen Graben abzapfen; ſaigner une rivière, einen Fluß ableiten, abgraben. ſe Saigner, *v. réfl.* ſich ſelbſt aderlaſſen; *it. fig.* ſich (durch Geld-Hergeben ꝛc.) wehe geſchehen laſſen; ſich wehe thun; ſich angreifen.

SAIGNER, *v. n.* bluten; le cœur me ſaigne, *fig.* das Herz blutet mir; ſaigner du nez, (aus der Naſe bluten;) *fig.* das Naſebluten bekommen, d. i. wenn es zum Treffen kommt, verzagt ſeyn; ſein Wort nicht halten.

SAIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* abergelaſſen ꝛc.; abgegraben ꝛc.

SAIGNEUR, *ſ. m. fam.* ein Arzt, der zu gern einen Aderlaß verordnet, der zu viel aufs Aderlaſſen hält.

SAIGNEUX, EUSE, *adj.* blutig; mit Blut befleckt; (vergl. Saignant;) le bout ſaigneux, das Halsſtück eines Hammels; — d'un veau, eines Kalbes.

SAIGNOTTER, *v. n.* von Zeit zu Zeit Blut abzapfen.

SAILLANT, ANTE, *adj.* (Bauk.) vorſtehend; hervorragend; hervorſpringend; überhangend; (Fortif.) (inſ. bey angle, im Gegenſatz von rentrant,) vorſpringend; ausgehend; (Wap.) aufgerichtet; aufrecht ſtehend (en pied;) *it. fig.* (in Geiſteswerken, in Werken des Witzes) etwas beſonders Hervorſtechendes, etwas ſich vorzüglich Auszeichnendes.

SAILLIE, *ſ. f.* (Bauk.) der Vorſprung; die Vorſtechung; *it. fig.* das Aufbrauſen, Auffahren, die Hitze des Zornes, der Jugend ꝛc. (vergl. Emportement, Boutade;) *it. fig.* ein witziger, ſinnreicher, geiſtreicher Einfall; en ſaillie, (Bauk.) d. i. Saillant, (welches ſehe;) par ſaillies, (v. flüſſigen Körpern) ſprungweiſe; ruckweiſe.

SAILLIR, *v. n. irr.* (v. flüſſigen Körpern) heraus ſpritzen; heraus ſpringen; hervor ſpringen; hervor ſprudeln; heraus ſchießen; (vergl. Jaillir;) *it. v. n. irr.* (wird anders als das vorhergehende konjugiert;) (Bauk.) vorſtechen; hervor ragen; vorſpringen; überhangen.

SAILLIR, *v. a. irr.* (v. Stieren, Kühen ꝛc.) beſpringen; belegen, d. i. befruchten; daher *part. & adj.* Sailli, ie, beſprungen; belegt.

SAIN, AINE, *adj.* geſund; *it.* (v. lebloſen Dingen) d. i. die Geſundheit erhaltend oder befördernd; (ſ. Salubre;) *it.* d. i. von natürlicher, guter Beſchaffenheit; unverdorben; unbeſchädigt; friſch; *it. fig.* (v. der Vernunft ꝛc.) geſund; (ſ. auch Droit, Judicieux;) (in der Seefahrt) ſicher; nicht gefährlich; rein; ſain & ſauf, friſch und geſund; *fam.* wohlbehalten; *it.* (v. lebloſen Dingen) gut und friſch; wohlbehalten; unbeſchädigt; unverdorben; quoique malade de corps, il eſt ſain d'entendement, wenn er ſchon krank darnieder liegt, ſo iſt er doch bey gutem Verſtand; idées ſaines, geſunde, wahre, richtige Begriffe; cette année les maladies ne ſont pas ſaines, *prov.* wird ſpottweiſe zu jemanden geſagt, der ſich bemühet, eine an ſich ſelbſt ſchon klare Wahrheit zu beweiſen.

SAIN-DOUX, *ſ. m.* das Schweinſchmalz.

SAINEMENT, *adv.* geſund; (ſ. Sain;) *it. fig.* d. i. richtig; vernünftig; wahr; ſ. Sain.

SAINFOIN, *ſ. m.* auch Foin de Bourgogne, Hahnenkamm; eine Art Klee.

SAINT, SAINTE, *adj.* heilig; (vor den Nahmen der Heiligen, männlichen Geſchlechtes, ſagt man auch im Deutſchen: Sankt;) *it. ſ.* ein Heiliger; eine Heilige; le ſaint Office, die Inquiſition; le ſaint ſiège, der päpſtliche Stuhl; la ſemaine ſainte, die Charwoche; le jeudi ſaint, der grüne Donnerſtag; le vendredi ſaint, der Charfreytag; terre ſainte, das heilige Land; *it.* ein geweihter Gottesacker; la ſainte famille, ſ. Famille; la Saint-Jean, la Saint-Martin, das Johannisfeſt; das Martinsfeſt; l'année ſainte, das große Jubeljahr; das letzte eines jeden Jahrhunderts; auch dasjenige Jubeljahr, welches alle 25 Jahre wieder eintritt; (ſ. Jubilé;) le mal ſaint-main, *pop.* die Krätze; der Ausſatz; mal de St. Jean, oder bloß mal de Saint, ſ. Jean; la ſainte Barbe, (Schiff.) ſ. Sainte-Barbe; le Saint des Saints, (in der Stiftshütte der alten Juden) das Allerheiligſte. *Prov.* à chaque Saint ſa chandelle, ſ. Chandelle; il ne ſait à quel Saint ſe voner, er weiß nicht, zu welchem Heiligen er ſeine Zuflucht nehmen ſoll, d. i. wo er Hülfe ſuchen ſoll; c'eſt un

Saint qui ne guérit de rien, er kann nicht viel helfen; c'eſt un Saint qu'on ne chôme pas, *prov.* er kann nicht viel helfen; c'eſt le Saint du jour, er iſt es, der zur Zeit in Anſehen ſteht, *vulg.* am Bret iſt; (ſ. auch Herbe.)

SAINT-AUBINET, *ſ. m.* eine Brücke von Tauwerk, ſo auf den Kaufmannsſchiffen die Waaren und die Küche deckt.

SAINT-AUGUSTIN, *ſ. m. T.* die Mittel; der Nahme einer Buchdruckerſchrift.

SAINTE-BARBE, *ſ. f.* (auf den Schiffen) die Rüſtkammer zum Geſchütz.

SAINTEMENT, *adv.* heilig; auf eine heilige Art.

SAINTETÉ, *ſ. f.* die Heiligkeit; Sa Sainteté, (vom Papſt) Seine Heiligkeit.

SAÏQUE, *ſ. f. T.* eine Saike; eine auf dem mittelländiſchen Meer gebräuchliche Art Laſtſchiffe.

SAISI, *ſ. m.* ſ. nach Saiſie.

SAISIE, *ſ. f. T.* der Arreſt; Kummer; die gerichtliche Arreſtierung; der Beſchlag; faire une ſaiſie, einen Arreſt anlegen.

SAISINE, *ſ. f. T.* die Beſitznehmung eines gekauften unbeweglichen Gutes; (wird mit poſſeſſion gebraucht;) *it.* der Beſitz ſelbſt; *it.* (Schiff.) ein dünnes Seil, um ein Tau zu wickeln, ein Tau damit zu beveſtigen ꝛc.

SAISIR, *v. a.* (plötzlich und mit Gewalt) ergreifen; *it.* (etwas) wegnehmen; (jemand) ergreifen; *vulg.* packen; *it. fig.* (eine Gelegenheit ꝛc.) ergreifen; benutzen; *it.* (mit dem Verſtand) begreifen; faſſen; verſtehen; *it.* (v. einer Krankheit, v. einer Leidenſchaft ꝛc.) jemand überfallen; befallen; angreifen; anlommen; *it.* erſchüttern; erſchrecken; rühren; angreifen; (iemanden) auffallen; *it.* ſaiſir, (iur.) mit Arreſt (Kummer) belegen; einen Beſchlag oder Arreſt auf etwas legen; beſchlagen; verkümmern; *T.* le mort ſaiſit le vif, ſobald einer todt iſt, tritt ſein Erbe in den Beſitz ſeines Vermögens ein; le pied ſaiſit le chef, auf ſeinem eigenen Grund und Boden kann man ſo hoch in die Höhe bauen, als man will; ſaiſir un tribunal, une juriſdiction, eine Sache vor ein Gericht bringen.

SE SAISIR, *v. réſl.* d'une choſe, ſich einer Sache bemächtigen, bemeiſtern; (ein Schloß, eine Veſtung ꝛc.) einnehmen; *it.* — de quelqu'un, ſich einer Perſon (oder jemandes Perſon) bemächtigen, und ſie in Verhaft nehmen; *it.* ſe ſaiſir, d. i. être ſaiſi, von Schrecken ergriffen werden; heftig erſchrecken.

SAISI, IE, *part. & adj.* ergreifen ꝛc. (ſ. Saiſir;) il a été trouvé ſaiſi du vol, man hat das Geſtohlene bey ihm gefunden; *it.* Saiſi, *ſ. m. T.* ein Schuldner, deſſen Güter mit Arreſt belegt werden; (vgl. Saiſiſſant, *ſ.*)

SAISISSANT, ANTE, *adj.* (nur vom Froſt) plötzlich überfallend oder angreifend.

SAISISSANT, *ſ. m. T.* ein Glaubiger, der ſeines Schuldners Güter mit Arreſt belegt; (vgl. Saiſi, *ſ. m.*)

SAISISSEMENT, *ſ. m.* der Schrecken; die Beſtürzung; die heftige und unangenehme Gemüthserſchütterung; ſaiſiſſement de cœur, die Herzbeklemmung; Beklemmung des Herzens.

SAISON, *ſ. f.* die Jahrszeit; *it.* die Zeit, die rechte Zeit zu etwas, (in welcher Bedeutung es auch im moraliſchen Verſtand gebraucht wird;) la ſaiſon nouvelle, d. i. le printemps, der Frühling; l'arrière-ſaiſon, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; dans la ſaiſon des ceriſes, wenn die Kirſchen reif ſind; in der Kirſchzeit; bonne ſaiſon, die niedrige oder trockene Jahrszeit in Senegal; haute ſaiſon, die hohe, die naſſe Jahrszeit daſelbſt; ces légumes ne ſont plus de ſaiſon, zu dieſen Gemüſen (Hülſenfrüchten) iſt die Zeit nicht mehr; ſie ſind außer der Zeit; cela n'eſt plus (oder n'eſt pas) de ſaiſon, oder cela eſt hors de ſaiſon, hiezu iſt die Zeit nicht mehr; das ſchickt ſich nicht mehr; das iſt nicht mehr üblich; das braucht man nicht mehr; das kommt zur Unzeit; das kommt zu ſpät; la ſaiſon eſt morte, *prov.* es giebt itzt wenig zu verdienen; es ſind dermahlen ſchlechte Zeiten.

SALADE, *ſ. f.* der Salat; *it.* ein in Wein oder Bier eingetunktes Stück Brod, welches man den Kutſchpferden, Poſtpferden auf der Reiſe giebt.

SALADIER, *ſ. m.* eine Salatſchüſſel.

SALAGE, *ſ. m.* das Einſalzen; die Einſalzung; (ſ. auch Salaiſon, Saline;) droit de ſalage, die Salzſteuer; (Einſalzſteuer.)

SALAIRE, *ſ. m.* (auch im *plur.*) der Arbeitslohn; Lohn; *it. fig.* der Lohn für eine ſchlechte Handlung; (vgl. auch Appointement, Traitement, Gages, Solde.)

SALAISON, *ſ. f.* das Einſalzen; die Einſalzung; (ſ. auch Salage, Saline;) *it.* die eingeſalzene Eßwaaren ſelbſt; *it.* die Zeit des Einſalzens.

SALAMALEC, *ſ. m.* (eigentlich arabiſch) d. i. Friede ſey mit euch; *it. fam.* das Kompliment; *vulg.* der Bückling.

SALAMANDRE, *ſ. f.* der Salamander; Molch; eine Art Eidexen; *it.* (bey den Kabaliſten) eine Art Feuergeiſterchen.

SALANT, ANTE, *adj.* marais ſalant, ein Salzteich; (ſ. Marais;) puits ſalant, ein Salzbrunnen.

SALARIER, *v. a.* beſolden; *it.* belohnen; (vgl. Salaire)

SALE, *adj. c.* ſchmutzig; unrein; unſauber; garſtig; (ſ. auch Mal-propre;) *it. fig.* (im moraliſchen Verſtand) ſchmutzig; garſtig; (ſ. auch Gras;) unzüchtig; unflätbig (wie z. B. Reden, Handlungen ꝛc.;) *it.* (Schiff.) unſicher; gefährlich; unrein; (im Gegenſatz von Sain;) couleurs ſales, *T.* ſchmutzige, d. i. matte, abgeſchoſſene Farben; gris ſale, aſchgrau; dunkelgrau; du linge ſale, ſchwarze Wäſche; des paroles ſales, *fig.* unflätbige Worte; ſon eau eſt ſale, *prov. fam.* ſeine Sache iſt nicht rein; er iſt nicht ganz unſchuldig; (vergl. Net, Vereux;) *it.* ſale, als *ſ.* in folg.: il fait fort ſale dans les rues, es iſt ſehr ſchmutzig auf den Gaſſen.

SALÉ, *ſ. m.* eingeſalzenes Fleiſch; Pöckelfleiſch, d. i. geſalzenes Schweinfleiſch; petit-ſalé, junges Schweinfleiſch, das kurze Zeit im Salz gelegen hat; le franc-ſalé, (ehem. in Frankr.) das Freyſalz; *it.* die Salzſteuerfreyheit; woher denn die Länder, welche dieſe Freyheit genoßen, pays de franc-ſalé genannt wurden; autant de frais que de ſalé, *prov pop.* weder das eine, noch das andere, d. i. keines von beyden.

SALEMENT, *adv.* ſchmutzig; unreinlich ꝛc.; *vulg.* ſäuiſch; ſ. Sale.

SALER, *v. a.* ſalzen; *it.* einſalzen; ſaler bien tout ce qu'on vend, *fig. pop.* ſeine Waaren ſalzen, d. i. zu theuer verkaufen.

SALÉ, ÉE, *part. & adj.* geſalzen; *it.* eingeſalzen; *it.* ſalzig; d. i. vieles Salz enthaltend; *it. fig.* geſalzen; d. i. beißend-witzig; beißend; *it. pop. p.uſ.* d. i. zu theuer; il aime à manger ſalé, er ißt gern geſalzen; des eaux ſalées, Salzwaſſer; ſources ſa-

Digitized by Google

lées, Salzquellen; (ſ. auch Salant;) *it.* ſalé, *ſ. m.* ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

SALERAN, *ſ. m.* (in Papiermühlen) der Salzgeſell, d. i. der Leimer; derjenige, welcher das Papier leimt.

SALERON, *ſ. m.* (Goldſchm.) der Napf, die Schale an einem Salzfaß.

SALETÉ, *ſ. f.* die Unreinlichkeit; Unflätherey; *it.* der Schmutz, Unrath, Unflath, die Unreinigkeit ſelbſt; *it. fig.* die Unflätherey; die Zote; *it.* die Unzüchtigkeit im Reden; (vergl. Ordure, Obſcénité.)

SALEUR, *ſ. m.* der Einſalzer.

SALICAIRE, *ſ. f.* der Weiderich; ein Kraut.

SALICITE, *ſ. f T.* ein figurierter Stein, auf welchem Weidenblätter vorgeſtellet ſind; (vgl. Dendrite.)

SALICOQUE, *ſ. f.* eine Art Seekrebſe.

SALICOT, *ſ. m.* der Meerfenchel; (auch Baeile, oder Fenouil marin, oder Chriſte marine.)

SALIENS, *adj. m.* prêtres Saliens, u. *ſ. m.* les Saliens, (bey den alten Römern) die ſaliſchen Prieſter, d. i. die Prieſter des Gottes Mars.

SALIÈRE, *ſ. f.* ein (das) Salzfaß; (in Küchen) eine Salzmäſte; *it.* ſalières, *fig.* die Höhlen über den Augenliedern der Pferde; *it. fig. fam.* die Höhlen oder Gruben über der Bruſt magerer Frauenzimmer.

SALIGAUD, AUDE, *ſubſt. pop.* eine unreinliche, ſchmutzige (*vulg* ſäuiſche) Perſon; *vulg.* ein Schweinigel; Schmutznickel; Schweinpelz.

SALIGNON, *ſ. m.* eine Salzſcheibe; ein Salzkuchen; ein Stück zuſammen gebackenes Salz.

SALIGOT, *ſ. m.* die Waſſernuß; Stachelnuß; (ſ. auch Tribule.)

SALIN, INE, *adj.* ſalzig; eſprit ſalin, der Salzgeiſt.

SALINE, *ſ. f.* eingeſalzenes oder geſalzenes Fleiſch; inſ. aber eingeſalzene oder geſalzene Fiſche; (vergl. Salaiſon, Salage;) *it.* ein (das) Salzwerk; eine Salzkothe; *it.* eine Salzgrube; ein (das) Salzbergwerk; *it.* eine Salzquelle; Salzſohle.

SALIQUE, *adj. f.* loi ſalique, das ſahliſche Geſetz, das Sahlgeſetz der alten Franken.

SALIR, *v. a.* beſchmutzen; beſudeln; ſchmutzig machen; beflecken. ſe Salir, *v. réfl.* ſich beſchmutzen; ſich beſudeln ꝛc.; *it.* (v. Dingen) ſchmutzig werden; (v. Farben) ſchmutzig werden; verſchießen; (ſ. Sale und Saliſſant;) ſalir l'imagination, die Einbildungskraft beflecken, verunreinigen; ſalir la réputation de quelqu'un, jemandes guten Nahmen beſchmutzen.

SALI, IE, *part.* & *adj.* ſ. Salir.

SALISSANT, ANTE, *adj.* was leicht ſchmutzig wird; was den Schmutz leicht annimt; (v. Farben) ſ. Salir.

SALISSON, *ſ. f. pop.* ein kleines unflätbiges Mädchen; *vulg.* ein kleiner Schweinpelz; Schweinigel.

SALISSURE, *ſ. f.* die Unreinigkeit, der Schmutz, ſo ſich auf etwas ſetzt; (im Gegenſatz eines Fleckens, tache.)

SALIVAIRE, SALIVAL, *adj. c.* zum Speichel gehörig; conduit ſalivaire, *T.* ein Speichelgang.

SALIVATION, *ſ. f.* der Speichelfluß; *it.* die Speichelkur.

SALIVE, *ſ. f.* der Speichel.

SALIVER, *v. n.* viel Speichel auswerfen; il faut le faire ſaliver, man muß die Speichelkur mit ihm vornehmen.

SALLE, *ſ. f.* der Saal; ein großes hohes Zimmer; ſalle à manger, der Speiſeſaal; Eßſaal; ſalle d'armes, der Fechtboden; ſalle à danſer, der Tanzboden; ſalle de l'opéra &c., das Opernhaus ꝛc.; ſalle d'ormes, (in einem Garten) ein Ulmen-Platz; (vgl. Sallon.)

SALLON oder SALON, *ſ. m.* ein großer hoher Saal; ſallon de treillage, eine große Sommerlaube; ſallon de peintures, ein Mahlerſaal; Bilderſaal.

SALMERIN, *ſ. m.* eine Art junger Lachſe; *prov.* der Sälmling.

SALMI, *ſ. m.* ein (das) Ragout von gebratenem Federwildbret.

SALMIAC, *ſ. m.* der Salmiak; ſ. Amoniac.

SALMIGONDIS, *ſ. m.* ein (das) Ragout von allerley übrig gebliebenem Fleiſch; (vergl. Hoche-pot.)

SALOIR, *ſ. m.* ein großes Salzfaß; eine Salzmäſte; *it.* ein Ständer; ein (das) Gefäß zum Einſalzen.

SALON, ſ. SALLON.

SALOPE, *adj.* c. *fam.* ſchmutzig und unreinlich ꝛc. (ſ. Sale, Mal-propre;) *it. ſ. c. fam.* ein Schmutzwinkel ꝛc.

SALOPEMENT, *adv.* ſchmutzig; unreinlich ꝛc.

SALOPERIE, *ſ. f.* die Unreinlichkeit; *vulg.* Schweinerey; Sauerey; (ſ. Saleté, Mal-propreté.)

SALORGE, *ſ. m. T.* ein Salzvorrath; eine Salzniederlage; ein Salzhaufen.

SALPÈTRE, *ſ. m.* der Salpeter; (ſ. auch Nitre;) ſalpêtre de deux eaux, Salpeter vom zweyten Sude; ſalpêtre de houſſage, Kehrſalpeter; Mauerſalpeter; Mauerſalz; ſalpêtre en glace, gebrochener klarer Salpeter; terre à ſalpêtre, Salpetererde; faire du ſalpêtre, Salpeter ſieden; raffiner le ſalpêtre, Salpeter reinigen; il eſt tout pétri de ſalpêtre, *prov.* er iſt ſehr jähzornig; er fähret gleich auf.

SALPÈTRIER, *ſ. m.* ein Salpeterſieder.

SALPÈTRIÈRE, *ſ. f.* eine Salpeterhütte; *it.* d. i. (in Paris) ein gewiſſes Hoſpital, das auch zugleich ein Zuchthaus iſt.

SALSEPAREILLE, *ſ. f.* die Sarſaparilla; *vulg.* die Saſſeparille; eine aus Peru kommende Wurzel, die in der Medicin gebraucht wird.

SALSIFIS, *ſ. m.* der Bocksbart; eine Pflanze; — d'Eſpagne, die Skorzonere; (auch ſerfuis, ſcorſonère.)

SALSUGINEUX, EUSE, *adj.* (Chym.) ſalzig; wird von den flüchtigen Salztheilchen geſagt, die verrauchen.

SALTIMBANQUE, *ſ. m.* ein Marktſchreyer: *it. fig. fam.* (v. einem Redner, der übertriebene Geberden macht, von einem Poſſenreißer ꝛc.) ein Gaukler; (ſ. auch Bâteleur, Charlatan.)

SALUADE, *ſ. f. ol.* und *plaiſ.* eine Verbeugung; *vulg.* ein Bückling; ſ. Révérence.

SALVAGE, *ſ. m.* droit de ſalvage, (Schiff.) das Bergegeld; die Rettgebühr, dasjenige Geld, welches dem Grundherrn einer Küſte, woran man geſtrandet hat, von den geretteten Gütern bezahlt wird; (ſ. auch Sauvage, *ſ.*)

SALVATELLE, *ſ. f. T.* die Miltzblutader.

SALVATIONS, *ſ. f. pl.* (jur.) eine Rettungsſchrift, die man wider die Einwürfe der Gegenpartey eingiebt.

SALUBRE, *adj. c.* geſund; zur Geſundheit dienlich.

SALUBRITÉ, *ſ. f.* die Geſundheit, d. i. die geſunde Eigenſchaft, z. B. der Luft ꝛc.

SALVE, *ſ. f.* eine Salve, d. i. eine Art Begrüßung durch Abfeuerung mehrerer Feuergewehre oder Kanonen; *it.* d. i. eine ſolche Abfeurung beym Manövrieren oder in der Schlacht; faire une ſalve, eine Salve geben; le canon tire en ſalve, man giebt eine Salve mit Kanonen.

SALVÉ, *ſ. m.* (röm. Kirche) ein Lied zu Ehren der Jungfrau Maria, welches inſ. bey Hinrichtung eines Miſſethäters geſungen wird; le ſalvé regina, ſ. Salutation angélique; il faut chanter le ſalvé, *prov.* es iſt keine Hoffnung mehr da.

SALUER, *v. a.* grüßen; *it.* ſich jemanden (ſchriftlich) empfehlen; (vergl. Reſpect;) *it.* (als eine Höflichkeitsformel) ſich jemanden (mündlich) empfehlen; *it.* (ein Frauenzimmer) geüßen und umarmen oder küßen; *it.* (Kriegsw., Schiff.) ſalutieren; (du canon, du pavillon, mit Stücken, mit der Flagge) grüßen; eine Salve geben; die Stücke löſen; il fut ſalué empereur par toute l'armée, er wurde von der ganzen Armee als Kaiſer begrüßt, (zum Kaiſer ausgerufen;) la mer ſalue la terre, *T.* d. i. wenn Schiffe vor einer Veſtung vorbey ſegeln, ſo löſen ſie ihre Stücke; à peine avoit-il ſalué la lumière qu'il mourut, (port.) kaum hatte er das Licht dieſer Welt erblickt, ſo ſtarb er.

SALUÉ, ÉE, *part. & adj.* gegrüßt ꝛc.

SALURE, *ſ. f.* die mitgetheilte ſalzige Eigenſchaft eines Körpers; *p.uſ.* die Salzigkeit.

SALUT, *ſ. m.* die Wohlfahrt; das Wohl; Heil; (Theol.) die Seligkeit; das Heil; *it.* der Gruß; (Kriegsw. ꝛc.) die Begrüßung; Salutierung; (ſ. Saluer;) *it.* (röm. Kirche) gewiſſe Kirchengebethe, die man Abends abſingt; *it.* eine alte römiſche Münze mit der Aufſchrift: *ſalus populi ſuprema lex eſto*; *it.* eine goldene Münze, worauf der engliſche Gruß geprägt iſt; rendre le ſalut, wieder grüßen; einem danken; travailler à ſon ſalut, für ſeine Seligkeit ſorgen; faire ſon ſalut, ſelig werden; à bon entendeur ſalut, *prov.* ſ. Entendeur

SALUTAIRE, *adj. c.* heilſam; nützlich.

SALUTAIREMENT, *adv.* heilſam; heilſamlich; nützlich.

SALUTATION, *ſ. f. fam.* ein Gruß; *vulg.* ein Bückling; (ſ. Révérence;) la ſalutation angélique, der engliſche Gruß; (röm. Kirche) das Ave Maria.

SAMARITAINE, *ſ. f.* der Brunnen auf der neuen Brücke (Pont-neuf) zu Paris.

SAMBARAME, *ſ. m.* weißes Sandelholz.

SAMBOUC, *ſ. m.* eine Art wohlriechenden Holzes.

SAMEDI, *ſ. m.* der Sonnabend; (in Oberdeutſchland) der Samſtag; ſamedi ſaint, der heilige Abend vor Oſtern.

SAMEQUIN, *ſ. m.* eine Art türkiſcher Küſtenſchiffe.

SAMOREUX, *ſ. m.* Art langer und platter Schiffe.

SANCIR, *v. n.* (Schiff.) leck werden, und untergehen, verſinken.

SANCTIFIANT, ANTE, *adj.* (Theol.) heiligend.

SANCTIFICATEUR, *ſ. m. T.* der Heiligmacher.

SANCTIFICATION, *ſ. f. T.* die Heiligung.

SANCTIFIER, *v. a. T.* heiligen; heilig machen; *it.* heiligen, d. i. heilig halten; heilig feyern und begehen.

SANCTION, *ſ. f.* die Beſtätigung eines Geſetzes, einer Verordnung ꝛc.; Pragmatique Sanction, ſ. Pragmatique.

SANCTIONNER, *v. a.* (ein Geſetz ꝛc.) beſtätigen.

SANCTUAIRE, *ſ. m.* (im Tempel der alten Juden) das Heiligthum; das Allerheiligſte; (auch le Saiot des Saints;) *it. fig.* das Heiligthum; il ne faot pas entrer dans le ſanctuaire, man muß die Rathſchlüſſe Gottes nicht ausklügeln wollen; man muß die Geheimniſſe der Fürſten ꝛc. nicht erforſchen wollen; peſer au poids du ſanctuaire, genau unterſuchen; reiflich erwägen.

SANDAL, *ſ. m.* auch bois de ſandal, der Sandel; das Sandelholz.

SANDALE, *ſ. f.* eine Art Sohlen oder Pantoffeln, dergleichen die baarfuß gehenden Mönche tragen; *it.* eine Art Pantoffeln der Alten; *it. plur.* (Schiff.) d. i. allèges.

SANDALIER, *ſ. m.* einer, der Mönchsſchuhe macht; ſ. Sandale.

SANDARAQUE, *ſ. f.* der Sandarach, d. i. das blaßgelbe Harz gewiſſer ausländiſchen Wachholderbäume; *it. qnf.* d. i. l'orpiment rouge, das rothe Operment.

SANDYX, *ſ. m.* gebranntes Bleyweis.

SANG, *ſ. m.* das Blut; *it.* das Geblüt, d. i. die ganze Blutmaſſe eines Körpers; *it. fig.* das Blut, Geblüt, d. i. die Blutsverwandtſchaft; die Abkunft; das Geſchlecht; (Geblüt wird inſ. von fürſtlichen Perſonen geſagt;) ſang menſtruel, ſ. Menſtruel; ſang de dragon, Drachenblut, d. i. eine Pflanze; *it.* d. i. ein rothes Harz; tirer du ſang, Blut abzapfen; Blut laſſen; aderlaſſen; mettre en ſang, blutig ſchlagen; des pigeons ao ſang, in ihrem Blut gedämpfte Tauben. *Fig. & prov.* épargner le ſang, das Leben der Menſchen ſchonen; mettre à feu & à ſang, ſ. Feu; un homme de ſang, (qoi ſe plait dans le ſang &c.) ſ. Sanguinaire; c'eſt la force du ſang, ſ. Force; de ſang froid, mit kaltem Blut; kaltblütig; ganz gelaſſen; (ſ. auch Sens;) cela lui a coûté le plus pur de ſon ſang, das hat ihn den beſten Theil ſeines Vermögens gekoſtet; avoir le ſang chaud, leicht in Hitze gerathen; leicht zornig werden; (ſ. auch Baigner, Mentir, Ongle, Pinte, Soer, Tremper &c.)

SANGLADE, *ſ. f.* Peitſchenhieb; Strieme.

SANGLANT, ANTE, *adj.* blutig; mit Blut befleckt; *it. fig.* blutig, d. i. wobey Blut vergoſſen wird; oder (im moraliſchen Verſtand) überh., höchſt ſchmerzlich, empfindlich; le ſacrifice non ſanglant, (römiſche Kirche) das unblutige Meß-Opfer.

SANGLE, *ſ. f.* ein Gurt; Gürtel; Bauchgurt; Reitgurt; *it.* (de la ſelle) ein Sattelgurt; *it.* ein (das) Tragband; ein Tragegurt; Guetriemen; *it.* (Schiff.) *plur.* (das) Flechtwerk von dünnen Stricken; lit de ſangle, ein (das) Gurtbett.

SANGLER, *v. a.* güten; *it. fig. fam.* einen (Schüler) mit Ruthen ſtreichen; ſangler un coup de poing, de fouet &c., einen derben Fauſtſchlag, Peitſchhieb ꝛc. geben; ſangler un ſoufflet à quelqu'un, einem eine derbe Ohrfeige (oder Maulſchelle) geben (*vulg.* ziehen;) il a été ſanglé, er hat den Prozeß mit allen Koſten verloren; *it.* er iſt gänzlich abgewieſen worden.

SANGLÉ, ÉE, *part. & adj.* gegürtet ꝛc. (ſ. Sangler;) *it.* (Wap.) wird von Thieren geſagt, welche einen Gürtel von anderer Farbe um den Leib haben.

SANGLIER, *ſ. m.* ein wildes Schwein; *T.* ein Schwein; ſanglier mâle, ein wilder Eber; la chaſſe du ſanglier, die Schweinsjagd; au cerf la bière, au ſanglier le barbier, *prov.* d. i. die Wunde von einem Hirſch iſt tödtlich, aber die von einem wilden Schwein nicht.

SANGLONS, *ſ. m. plur T.* ſ. Fourcats.

SANGLOT, *ſ. m.* (meiſt im *plur.*) das Schluchzen, wenn man heftig weint.

SANGLOTTER, *v. n.* (vor heftigem Weinen) ſchluchzen.

SANG-SUE, *ſ. f.* der Blutigel; *it. fig.* (von Perſonen) ein Blutigel, Blutſauger, Leuteſchinder; ein Wucherer ꝛc.

Digitized by Google

SANGUIFICATION, *ſ. f. T.* die Erzeugung, Bereitung des Blutes.

SANGUIN, INE, *adj.* blutreich; ſanguiniſch; wird von Leuten geſagt, die leichtes Blut haben, und daher ſehr lebhaft, aufgeraumt, luſtig ſind; *it.* blutfarbig; blutroth; vers ſanguins, Blutwürmer.

SANGUINAIRE, *adj. c.* blutgierig; blutdürſtig; *it. ſ. f.* (Botan.) ſ. Renouée.

SANGUINE, *ſ. f.* der Blutſtein; *it. p. uſ.* d. i. jaſpe ſanguin, der Blutjaſpis.

SANGUINOCRATIE, *ſ. f.* die blutige Regierung unter Robespierre und Konſorten.

SANGUINOLE, *ſ. f.* Blutpüneſiche.

SANGUINOLENT, ENTE, *adj. T.* mit Blut vermiſcht.

SANHÉDRIN, *ſ. m.* (bey den alten Juden) der große Rath zu Jeruſalem.

SANICLE, *ſ. f.* der Sanikel; eine Pflanze; (ſ. auch Mitelle &c.)

SANIE, *ſ. f. T.* ein wäſſeriger Eiter.

SANIEUX, EUSE, *adj. T.* eiterig; eiternd; ſ. Sanie.

SANNES, ſ. Sonnez.

SANS, *prép.* ohne; ſans quoi, wenn das nicht iſt, oder geſchieht; ſans faute, unfehlbar; cela va ſans dire, *ſc. a.* das verſteht ſich von ſelbſt; (ſ. die Grammatik.)

SANS-CULOTTE, *ſ. m.* (zur Zeit der letzten franzöſiſchen Revolution) ein Unbehoſter; ein Hoſenloſer; ein Ohnehoſe; Sanscülotte, ein Spottnahme, und nachher ein Faktionsnahme der ärmern und patriotiſchen Volksklaſſe, ſo wie der Vaterlandsvertheidiger.

SANS-CULOTTERIE, *ſ. f.* der Stand der Ohnehoſen; die ſämmtlichen Ohnehoſen; ſ. Sans-culotte.

SANS-CULOTTIDE, *ſ. f.* (im neuen franzöſiſchen Kalender) einer von den fünf Ergänzungstagen, welche jetzt jours complementaires heißen; *it.* das (wieder abgeſchaffte) Sanscülottenfeſt; ſ. Sans-culotte.

SANS-CULOTTISATION, *ſ. f.* die Sanscülottierung; die Handlung, da man zu einem Ohnehoſen macht, oder gemacht wird; ſ. Sans-culotte.

SANS-CULOTTISER, *v. a.* ſanscülottiſieren; ſanscülottiſch geſinnt machen; ſ. Sans-culottiſation u. Sans-culotte.

SANS-CULOTTISME, *ſ. m.* der Sanscülottismus, d. i. die Anhänglichkeit an die Partey der Ohnehoſen, ſo wie auch derſelben Grundſätze; ſ. Sans-culotte.

SANS-JUPON, *ſ. f.* eine Rockloſe; ein Weib ohne Rock; (im Verſtand von Sans-culotte, welches ſehe.)

SANSONNET, *ſ. m.* der Staar im Kerbholz; ein Sangvogel; (ſonſt étourneau;) *it.* eine kleine Art Seemakrele; ſ. Manquereau.

SANS-SOUCI, *ſ. m.* ſ. Souci.

SANTÉ, *ſ. f.* die Geſundheit; das Wohlſeyn; officier de ſanté, eigentl. die Benennung der Aerzte, Wundärzte und Apotheker des Königs; *it. auj.* (in Franke.) ein Arzt, Wundarzt; auch ein (von der Nation beſoldeter) Apotheker; lieu oder maiſon de ſanté, auch bloß la ſanté, das Peſthoſpital; billet (oder lettre) de ſanté, ein Geſundheitspaß; avoir l'air (avoir un viſage) de ſanté, ein geſundes Anſehen haben; recht geſund ausſehen; il n'a pas porté ſanté depuis ſa chûte, *ſcil.* ſeit dem Fall, den er gethan hat, iſt er nicht mehr geſund geweſen; porter une ſanté à quelqu'un, boire la ſante ode à la ſanté de quelqu'un, jemand den eine Geſundheit zubringen; auf jemandes Geſundheit trinken; (ſ. auch Mal, *ſ. prov.*)

SANTOLINE, *ſ. f.* das Cypreſſenkraut; (auch petit cyprès, garderobe;) *it.* ſ. Barbotine, Semencine.

SANVE, *ſ. f.* eine wild wachſende Art Senf.

SAORRE, *ſ. f.* Ballaſt der Galeeren.

SAOUL &c. ſ. Soul &c.

SAPA, *ſ. m.* ſ. Raisiné.

SAPAJOU, *ſ. m.* eine Art kleiner Affen.

SAPAN, *ſ. m.* das Sapanholz; ein japaniſches Farbeholz.

SAPE, *ſ. f. T.* das Untergraben; *it.* die Sappe ſelbſt, d. i. ein in die Erde gegrabener Weg (um zu einer Veſtung zu kommen.)

SAPER, *v. a.* untergraben; (ſappieren;) *it. fig.* untergraben, d. i. etwas zu zernichten, umzuſtoßen ſuchen.

Sapé, ée, *part. & adj.* untergraben ꝛc.

SAPEUR, *ſ. m. T.* ein Sappieer; (Untergraber;) ſ. Saper; (iſt nicht mit Pionnier zu verwechſeln.)

SAPHÈNE, *ſ. f.* (Anat.) die Frauen- oder Roſen-Ader.

SAPHIQUE, *adj. c.* ſapphiſch; wird von einer von der Dichterinn Sappho erfundenen Versart geſagt.

SAPHIR, *ſ. m.* der Sapphir oder Saphir; ein blauer Edelſtein.

SAPIENCE, *ſ. f. ol.* die Weisheit; le pays de ſapience, *prov.* das Land der Weisheit, d. i. die ehem. Normandie; (weil man in derſelben ſchon im zwanzigſten Jahr mündig wurde.)

SAPIENTIAUX, *adj. m. plur.* les Livres Sapientaux, die Bücher der Weisheit, d. i. zuſammen die Pſalmen, Sprüchwörter, das hohe Lied, der Prediger Salomons, das Buch der Weisheit, und der Jeſus-Strach.

SAPIN, *ſ. m.* die Tanne; der Tannenbaum; du bois de ſapin, tannenes Holz; Tannenholz; ſentir le ſapin, *prov.* ſchon nach dem Sarg riechen; in keiner geſunden Haut ſtecken.

SAPINE, *ſ. f. T.* ein tannener Balken.

SAPINETTE, *ſ. f. T.* die Entenmuſchel, (welche ſich unten an die Schiffe hängt.)

SAPINIÈRE, *ſ. f.* ein Tannenwald; *it.* eine Art tannener Fahrzeuge.

SAPONAIRE, *ſ. f.* das Seifenkraut; Waſchkraut; die Speichelwurzel.

SAPORIFIQUE, *adj. c. T.* einen Geſchmack habend; nach etwas ſchmeckend.

SAQUEBUTE, *ſ. f.* die Poſaune; Baßpoſaune; *it. ol.* eine vorn mit einem Haken verſehene Art Spieße, einen damit aus dem Sattel zu heben.

SAQUIER, ſ. Sacquier.

SARABANDE, *ſ. f.* ein (das) Tonſtück und ein Tanz dieſes Nahmens.

SARBACANE, *ſ. f.* das Blaſeohr; parler par ſarbacane, *fig. fam.* (durch ein Blasrohr, Sprachrohr, d. i.) durch eines andern Mund reden; durch Mittelsperſonen reden.

SARCASME, *ſ. m.* eine beleidigende, bittere Spötterey oder Spottrede.

SARCELLE, *ſ. f.* die Kriech-Ente; ſ. Ceccelle.

SARCHE, *ſ. m.* hölzerner Ring eines Siebes ꝛc.

SARCLER, *v. a* gäten; ausgäten; das Unkraut ausreißen, ausopfen, ausreuten; vom Untraut reinigen.

Sarclé, ée, *part. & adj.* gegätet.

SARCLEUR, *ſ. m.* euse, *f.* ein Gäter; eine Gäterinn; ſ. Sareler.

SARCLOIR, *ſ. m.* die Gäthacke; Gäthaue; das Gäteiſen.

SARCLURE, *ſ. f.* das ausgegätete Unkraut.

SARCOCÈLE, *ſ. m. T.* ein Fleiſchbruch; (an den Hoden.)

SARCOCOLLE, *ſ. f. T.* der Fleiſchleim; ein gewiſſes ausländiſches Gummi.

SARCO-ÉPIPLOCÈLE, *ſ. m. T.* der Netzfleiſchbruch im Hodenſack.

SARCO-ÉPIPLOMPHALE, *ſ. m. T.* der Netz-Fleiſchbruch am Nabel.

SARCO-HYDROCÈLE, *ſ. m. T.* ein mit einem Waſſerbruch verbundener Fleiſchbruch.

SARCOLOGIE, *ſ. f.* (Anat.) die Lehre von den fleiſchigen Theilen.

SARCOME, *ſ. m. T.* ein (das) Fleiſchgewächs.

SARCOMPHALE, *ſ. m. T.* ein (das) Fleiſchgewächs am Nabel; ein Nabelgewächs.

SARCOPHAGE, *ſ. m.* eine Art ſteinerner Särge oder Grabmahle, worein die Alten diejenigen todten Körper legten, welche ſie nicht verbrennen wollten; *it. anſ.* der Sarg oder die Vorſtellung deſſelben (repréſentation,) bey großen Trauerceremonien; *ie. adj. c. & ſ.* (das verdorbene Fleiſch weg-) ätzend; ein ätzendes, wegbeißendes Mittel.

SARCOTIQUE, *adj. c. T.* was wieder Fleiſch wachſen macht; fleiſchmachend.

SARDE, *adj. & ſ. c.* ſardiniſch; ein Sardinier; Sarde; eine Saedimerinn.

SARDIENNE, *ſ. f.* der Sarder; ein Halbedelſtein.

SARDINE, *ſ. f.* die Sardelle; eine Art kleiner Häringe; (vergl. Anchois)

SARDOINE, *ſ. f.* der Sarbonix; ein Edelſtein.

SARDONIEN, oder SARDONIQUE, *adj. m.* ris ſardonien oder ſardonique, das ſardoniſche Lachen; eine krampfige, dem Lachen ähnlicher, Verziehung der Geſichtsmuskeln; *ie. fig.* ein verſtelltes, ein gezwungenes Lachen.

SARDONIQUEMENT, (Rire) *adv.* ſpöttiſch lachen.

SARDRÉE, *ſ. f.* ſ. SARRIETTE.

SARFOURR. *v. a. T.* la terre, die Erde zwiſchen den Pflanzen leicht umgraben, umſtechen, hacken, rühren.

SARIETTE, *ſ. f.* ſ. SARRIETTE.

SARISSE, *ſ. f.* ein Wurfſpieß der alten Gallier.

SARMATIQUE, *adj. c.* ſarmatiſch; die alten Bewohner Polens ꝛc. betreffend.

SARMENT, *ſ. m.* das Rebenholz; Rebholz; die Rebe.

SARPE, SARPETTE, ſ. SERPE, SERPETTE.

SARRASIN, *adj. & ſubſt. m.* (ein Sarracene;) blé ſarraſin, oder bloß *ſ.* du ſarraſin, (auch blé noir,) der Buchweizen; das Heideloen.

SARRASINE, *ſ. f.* (Fortifik.) das Fallgatter; ſ. Herſe.

SARRAU, *ſ. m.* ein Bauerkittel; Fuhrmannskittel; Soldatenkittel; ein Kittel.

SARRETTE, oder SERRETTE, *ſ. f.* die Färberſcharte; das Scharteukraut.

SARRIETTE, *ſ. f.* die Saturey; das Pfefferkraut; der Gartenquendel.

SART, *ſ. m* ſ. GOÉMON, VARECH.

SARTIE, *ſ. f.* Schiffsgeräthe.

SAS, *ſ. m.* ein (das) Haarſieb; (ſ. auch Tamis;) (im Waſſerbau) der Schleuſen-Einſatz; Schleuſenfall; paſſer par un ſas, durch das Haarſieb laufen laſſen; durchſieben; ſieben; du plâtre au ſas, geſiebter Gyps; faire tourner le ſas, das Sieb umlaufen laſſen, (iſt eine Art Gaukeley, um einen Diebſtahl zu erfahren,) paſſé au gros ſas, *prov.* was nur obenhin unterſucht worden iſt.

SASSAFRAS, *ſ. m.* der Saſſafraßbaum; *ie.* d. i. bois de ſaſſafras, das Saſſafraßholz; Fenchelholz.

SASSE, *ſ. f.* (Schiff.) die Waſſerſchaufel.

SASSENAGE, *ſ. m.* eine Art franzöſiſchee Käſe; pierre de ſaſſenage, ein gewiſſer Stein, deſſen man ſich bey Augenkrankheiten bedient. (Beyde Benennungen kommen von dem Nahmen eines im ehemaligen Dauphine liegenden Ortes her.)

SASSER, *v. a.* ſieben; durchſieben; (ſ. Sas;) *ie. fig.* etwas genau unterſuchen; *pl. uſ.* Reiſſaller.)

SASSÉ, ÉE, *part. & adj.* geſiebt ꝛc.

SASSET, *ſ. m.* ein (das) Siebchen ein kleines Haarſieb.

SASSOIRE, *ſ. f. T.* der Lenkſchämel, das Lenkſcheit am Vordergeſtell eines Wagens.

SATAN, *ſ. m.* (Bibel) der Satan; Teufel.

SATELLITE, *ſ. m.* ein Trabant, d. i. (*m. p.*) ein bewaffneter Diener; ein Mitgehülfe, der die Gewaltthätigkeit eines andern unterſtützen, und in Ausübung bringen muß; *ie.* (Aſtron.) der Trabant, oder einer von den Trabanten eines Planeten.

SATIÉTÉ, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) die Sattheit (de quelque choſe, an etwas;) (die Sättigung;) die Erſättigung; Genüge; *fig.* auch der Eckel; Überdruß; l'abondance cauſe la ſatiété, *prov.* Überfluß erweckt Überdruß.

SATIN, *ſ. m* der Atlas; ſatin à fleurs, geblümter Atlas.

SATINADE, *ſ. f.* eine Art ſehr dünnen, nach Art des Atlaſſes gemachten Zeuges.

SATINAIRE, *ſ. m. p. uſ.* ein Atlasweber.

SATINER, *v. a.* auf Atlasart weben oder wirken; *it. v. n. T.* (v. Tulpen) wie Atlas ausſehen, glänzen, oder anzufühlen ſeyn.

SATINÉ, ÉE, *part. & adj.* nach Art des Atlaſſes gewirkt; atlasartig; ruban ſatiné, Atlasband; une peau ſatinée, *fig.* eine Haut, die ſo ſanft wie Atlas iſt.

SATIRE, *ſ. f* eine Satire; Spottgedicht; ein (das) Spottgedicht. (Iſt nicht mit ſatyre zu verwechſeln.)

SATIRIQUE, *adj. c.* ſatiriſch; ſ. Satire.

SATIRIQUEMENT, *adv.* ſatiriſch.

SATIRISER, *v. a.* auch *abſol.* ſatiriſieren; durch Spott lächerlich machen; ſpotten; *vulg.* durchziehen; durchhecheln.

SATIRISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſatiriſiert ꝛc.

SATISFACTION, *ſ. f.* die Zufriedenheit und Freude, das Vergnügen über etwas; *ie.* die Genüge; das Genügen; *it* die Genugthuung.

SATISFACTOIRE, *adj. c.* (Theol.) Genugthuung leiſtend; genugthuend.

SATISFAIRE, *v. a.* (jemand oder etwas) befriedigen; (jemanden oder einer Sache) Genüge leiſten oder thun; Genüge leiſten; jemand zufrieden ſtellen; vergnügen; *ie.* Genugthuung leiſten oder geben; genugthun; ſatisfaire ſon ambition, ſeinem Ehrgeiz ein Genüge leiſten; cela ne ſatisfait pas, dieſes thut kein Genüge; *ie.* ſatisfaire, *v. n.* (à quelque choſe) einer Sache (inſ. ſeiner Pflicht) Genüge leiſten oder thun; ſatisfaire à la parole, halten oder thun, was man verſprochen hat; ſein Wort halten; ſatisfaire à une queſtion, eine Frage beantworten. ſe Satisfaire, *v. réſl.* ſein Verlangen befriedigen; ſeine Luſt büßen; ſe ſatisfaire ſoi-même, ſich ſelbſt Genugthuung verſchaffen.

SATISFAIT, AITE, *part. & adj.* befriedigt ꝛc.; *ie. adj.* zufrieden; vergnügt; il s'en va peu ſatisfait, er geht mißvergnügt hinweg.

SATISFAISANT, ANTE, *adj.* befriedigend; genugthuend.

SATRAPE,

SATRAPE, *ſ. m.* (bey den alten Perſern) ein Satrape; ein Landvogt; Statthalter.
SATRAPIE, *ſ. f.* (alte Perſer) eine Landvogtey; Statthalterſchaft; ſ. Satrape.
SATRAPISER, *v. a.* nach Satrapen-Art behandeln.
SATRON, *ſ. m.* Aet kleiner Fiſche zum Ködee.
SATURATION, *ſ. f.* (Chym.) die Sättigung.
SATURER, *v. a.* (Chym.) ſättigen.
SATURNALES, *ſ. f. pl.* die Saturnalien; ein Feſt, welches die alten Römer dem Saturn zu Ehren feyerten.
SATURNE, *ſ. m.* der Saturn; eine heidniſche Gottheit; *it.* ein Planet dieſes Nahmens; *it.* (Chym.) das Bley; ſucre de Saturne, (der) Bleyzucker; (auch ſel de Saturne.)
SATURNIEN, ENNE, *adj. p. uſ.* (v. Perſonen) melancholiſch; finſter; (im Gegenſatz von jovial)
SATYRE, *ſ. m.* (Mythol.) ein Satyr; ein Waldgott; un vieux ſatyre, *fig.* ein verbuhlter Alter.
SATYRE, *ſ. f.* (bey den Alten) die Satyre; eine Aet ſatyriſcher Dramen, worin Waldgötter (Satyren) erſchienen. (Iſt nicht mit ſatire zu verwechſeln.)
SATYREAU, *ſ. m. plaiſ.* ein kleiner Satyr oder Waldgott.
SATYRIASIS, *ſ. m. T.* eine anhaltende wollüſtige Anſrichtung des männlichen Gliedes. (Iſt nicht mit Priapiſme zu verwechſeln.)
SATYRION, *ſ. m.* ſ. ORCHIS.
SAVAMMENT, *adv.* gelehrt; auf eine gelehrte Aet; als ein Gelehrter.
SAVANT, ANTE, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) gelehrt; *it.* geſchickt; erfahren (in etwas;) *it. ſ.* ein Gelehrter; eine Gelehrte; cette fille eſt trop (odee bien) ſavante, dieſes Mädchen hat ſehr viele (d. i. zu viele) Erfahrung.
SAVANTAS oder SAVANTASSE, *ſ. m. injur.* ein gelehrtee Peahler; *vulg.* ein Peahlhans; Windbeutel.
SAVANTISSIME, *adj. c. burl.* überaus gelehrt.
SAVATE, *ſ. f.* ein alter abgenutzter Schuh; *vulg.* eine Schlappe; Schlaefe; (Schlurfe;) *it. T.* ein (aehender) Briefbothe.
SAVATERIE, *ſ. f.* der Schuhtrödelmaekt; (Schuhflickermarkt.)
SAUCE, (SAUSSE,) *ſ. f.* eine Beühe; Tunke; ſauce au poivre, au vinaigre, eine Pfefferbrühe; eine ſaure Brühe; ſauce noire, eine braune Brühe; ſauce blanche (odee au beurre,) eine weiſſe Brühe; (eine Butterbeühe;) ſauce à Robert, oder ſauce-Robert, eine Senfbeühe mit Eſſig und Zwiebeln; ſauce à pauvre homme, eine kalte, mit Salz und kleinen Zwiebeln angemachte Waſſerbrühe. *Fig. & prov.* donner ordre aux ſauces, gute Anſtalten in der Küche treffen; die Küche ſorgfältig beſtellen; il n'eſt ſauce que d'appétit, *prov.* Hunger iſt der beſte Koch; à quelle ſauce faut-il mettre cela? was ſoll man hieraus machen? donner, faire la ſauce à quelqu'un, einem einen harten Beeweis geben; einem derb die Meinung ſagen; on peut le mettre à toute ſauce, oder il eſt bon à toutes ſauces, man kann ihn zu allem beauchen; man kann alles aus ihm machen; ou n'y ſauroit faire (oder mettre) une bonne ſauee, es läßt ſich gar nicht deſchönizen, demänteln; man kann der Sache gar keinen Anſtrich geben; ſi vous ne le trouvez pas bon, faites-y une ſauce, *pop.* wollt ihr nicht, ſo laßt es bleiben; (ſ. auch Poiſſon)
SAUCER, *v. a.* in die Brühe tunken; eintunken; *it. fig. pop.* einem derb die Meinung ſagen; *vulg.* einen anshunzen; (ſ. auch Sauce;) il a été ſaucé dans la boue &c., *fig. pop. plaiſ.* er iſt in den Koth ꝛc. gefallen, und hat ſich wacker beſudelt.
SAUCÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Saucer; médailles ſaucées, übeeſilberte Münzen.
SAUCIÈRE, *ſ. f.* ein Brühenapf; ein (das) Beühe-ſchüſſelchen.
SAUCISSE, *ſ. f.* eine Beatwurſt. Wurſt; *it. T.* eine Pulverwurſt, die Mine daduech anzuzünden; ſauciſſe fumée, (geräucherte) eine geräucherte Wurſt; Knackwurſt.
SAUCISSON, *ſ. m.* eine greße und ſtaek gewürzte Fleiſchwurſt; *it. T.* d. i. Sauciſſe, welches ſehe; (Feuerw.) eine Art kuezer dicker Schwärmer.
SAVETER, *v. a. pop.* ungeſchickt machen; verderben; *vulg.* verpfuſchen; *pop.* verhunzen; (vergl. Sabrenauder.)
SAVETIER, *ſ. m.* ein Schuhflicker; Altflicker; *it pop.* ein ſchlechter Aebeitee; ein Stümper; (vgl. Sabrenas.)
SAVEUR, *ſ. f.* der Geſchmack eines Dinges; bonne oder agréable ſaveur, der gute, angenehme Geſchmack; die Schmackhaftigkeit; plein de ſaveur, vollee Geſchmack; ſchmackhaft; qui n'a ni goût ni ſaveur, *prov.* (auch *fig.*) ohne Kraft und Saft; worin weder Kraft noch Saft iſt; (vergl. Sauge.)
SAUF, *adj. m.* SAUVE, *f.* unverletzt; unbeſchädigt; wohlbehalten; ſain & ſauf, friſch und geſund; geſund und wohlbehalten; ſortir vie & bagues ſauves, *prov.* ſ. Bague.
SAUF, *prép.* ſauf votre reſpect, oder ſauf le reſpect que je vous dois, (eine Höflichkeits- oder Mildeeungs-Foemel) es ſey mit Ihrer Erlaubniß geſagt; (ſ. auch Reſpect, Honneur, Correction &c.;) ſauf erreur de calcul, mit Voebehalt eines Irthums, eines Verſtoßes im Rechnen; voeaus geſetzt, daß kein Irthum ſtatt habe; ſauf votre meilleur avis, Ihrer beſſern Meinung unbeſchadet oder unvorgreiflich; ſauf à changer d'avis, mit dem Beding, ſeine Meinung ändeen zu können; ſauf au demandeur à ſe pourvoir, voebehaltlich dem Kläger ſeiner rechtlichen Nothdueſt; il cède tout, ſauf ſes...., er tritt alles ab, außer ſeine ꝛc. (ausgenommen ꝛc.)
SAUF-CONDUIT, *ſ. m.* ein ſicheres Geleit; ein Geleitsbrief.
SAUGE, *ſ. f.* die Salbey; eine Pflanze; il n'y a ni ſel ni ſauge, *prov. pop.* es hat weder Saft noch Kraft, weder Salz noch Schmalz; (vgl. Saveur.)
SAUGRENÉE, *ſ. f.* mit Butter und feinen Kräutern im Waſſee abgekochte Erbſen.
SAUGRENU, UE, *adj. fam.* ungereimt; abgeſchmackt; albern; ungeſchickt; geob.
SAVINIER, *ſ. m.* ſ. SABINE.
SAULAYE, ſ. SAUSSAYE
SAULE, *ſ. m.* die Weide; der Weidenbaum.
SAUMÂCHE, ſ. SAUMÂTRE.
SAUMÂTRE, *adj. f.* eau ſaumâtre, ſüßes Waſſer, welches nach Seewaſſer ſchmeckt; Brackwaſſer.
SAUMEE, *ſ. f. p uſ* ſ. ARPENT.
SAUMON, *ſ. m.* der Lachs; Salm; *it. T.* ein Block Bley oder Zinn, ſo wie er aus dem Guße kommt.
SAUMONEAU, *ſ. m.* ein kleiner Lachs oder Salm; (vergl. Salmerin.)
SAUMONNE, ÉE, *adj.* truite ſaumonnée, die Lachsforelle.
SAUMURE, *ſ. f.* die Lacke; die Salzbrühe vom eingeſalzenen Fleiſch, von geſalzenen Fiſchen.

SAUNAGE, *ſ. m* der Salzhandel; faux-fauvage, der verbothene Salzhandel; der Schleichhandel mit Salz.

SAUNER, *v. a.* Salz ſieden; Salz machen.

SAUNERIE, *ſ. f.* ein (das) Salzwerk; eine Salzſiederey.

SAUNIER, *ſ. m.* ein Salzſieder; *it.* ein Salzhändler; faux-saunier, einer, der einen Schleichhandel mit Salz treibt; ſe faire payer comme un saunier, ſich auf Heller und Pfennig bezahlen laſſen; ſich nichts abdingen laſſen; (ſ. auch Changeur, Ric-à-ric, Rubis &c.)

SAUNIÈRE, *ſ. f.* ein großes Salzfaß.

SAVOIR, *v. a. irr.* etwas wiſſen; Wiſſenſchaft oder Kenntniß von etwas haben; von oder um etwas wiſſen; *it.* wiſſen, d. i. etwas verſtehen; etwas können; Kenntniſſe in etwas haben; ſich auf etwas verſtehen; einer Sache kundig ſeyn; je ne saurois le faire, ich kann (auch: ich darf) es nicht thun; es iſt mir unmöglich; quand je vous saurai guéri, wenn ich werde erfahren (oder vernommen) haben, daß Sie wieder geſund ſind; cet homme-là sait, oder c'eſt un homme qui sait, (*abſol.*) *fam.* er iſt ein Mann von vielen Kenntniſſen; savoir gré, savoir bon gré, savoir mauvais gré à quelqu'un, ſ. Gré; savoir vivre, zu leben wiſſen; (ſ. Vivre;) savoir bien le monde, ſ. Monde; que sais-je, was weiß ich; que sait-on, wer weiß; man kann nicht wiſſen, ob nicht ꝛc.; un je ne sais quoi, ſ. Quoi; je ne sache personne qu'on puisse lui comparer, ich kenne niemand, welchen man mit ihm vergleichen könnte; je ne sache rien de si bien écrit, ich kenne nichts ſo ſchön geſchriebenes; il n'a point été au jardin, que je sache, meines Wiſſens (oder ſo viel ich weiß, ſo viel mir bewußt iſt, daß ichs wüßte,) iſt er nicht im Garten geweſen; faire savoir, (*V.* faire à savoir,) zu wiſſen thun; wiſſen laſſen; Nachricht geben; (jemand von etwas) benachrichtigen; ſagen laſſen; berichten laſſen ꝛc.; savoir faisons, (Kanzelleyſtyl) zu wiſſen ſey hiemit, daß ꝛc.; es wird hiemit kund und zu wiſſen gethan, daß ꝛc.; c'eſt à savoir, oder c'eſt un à savoir, oder bloß à savoir ſi ..., es fragt ſich; es iſt die Frage; es iſt noch ungewiß, oder, wer weiß ob ꝛc.; *it.* c'eſt à savoir, oder bloß à savoir, und *pl.uſ.* bloß savoir, nähmlich; (nämlich.) *Fig. & prov.* il en sait long, oder il en sait bien long, ſ. Long; savoir le fore & le fin de quelque chole &c., ſ. Fin, *ſ. m.*; savoir la carte du pays, oder bloß savoir la carte, ſ. Carte; ne savoir ni A ni B, weder für noch für wiſſen, gar unwiſſend ſeyn; sait bien pru faire, qui cela ne peut faire, wer das nicht kann, der kann wohl nichts; (ſ. auch Pain, Mieux, Foire &c.)

SU, SUE. *part. & adj.* gewußt; bekannt; *it. ſ. m.* in folg. Redensart: au vu & au ſu de tout le monde, öffentlich; vor jedermanns Augen; vor aller Welt.

SAVOIR, *ſ. m.* (nur im *ſing.*) die Wiſſenſchaft; Gelehrſamkeit; c'eſt un homme d'un profond savoir, er iſt ein gründlich gelehrter Mann; (ſ. auch Érudition.)

SAVOIR-FAIRE, *ſ. m. fam.* die Geſchicklichkeit.

SAVOIR-VIVRE, *ſ. m. fam.* die Lebensart, d. i. die Fertigkeit, ſich gegen andre im geſellſchaftlichen Leben höflich und artig zu betragen.

SAVOISIEN, ENNE, *adj.* ſavoyiſch; *it. ſ. f.* ein Savoyer; eine Savoyerinn; (ſtatt Savoyard, welches öfters in einem verächtlichen Sinn gebraucht wird.)

SAVON, *ſ. m.* die Seife.

SAVONNAGE, *ſ. m.* das Waſchen mit Seife; mettre au savonnage, einſeifen; eau de savonnage, (das) Seifenwaſſer.

SAVONNER, *v. a.* ſeifen; einſeifen; mit Seife waſchen oder auswaſchen; *it. fig. pop.* jemanden einen derben Verweis geben; (ſ. Saucer.) ſe Savonner, *v. réfl.* ſich mit Seife waſchen laſſen, ohne die Farbe zu verlieren.

SAVONNÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſeift ꝛc.

SAVONNERIE, *ſ. f.* eine Seifenſiederey.

SAVONNETTE, *ſ. f.* eine Seifenkugel; *it.* eine Fleckkugel; Fleckenkugel; *it.* die Seifenbeere (des Seifenbaumes, savonnier.)

SAVONNEUX, EUSE, *adj.* ſeificht; ſeifenartig.

SAVONNIER, *ſ. m.* ein Seifenſieder; *it.* der Seifenbaum.

SAVONNIÈRE, *ſ. f.* das Seifenkraut; ſ. Saponaire.

SAVOUR, *al.* d. i. Saveur.

SAVOUREMENT, *ſ. m.* das Schmecken.

SAVOURER, *v. a.* (mit Bedacht und Vergnügen) ſchmecken; koſten; genießen; savourer les plaisirs, *fig.* die Freuden (auf eine bedächtliche und angenehme Art) genießen, koſten.

SAVOURÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchmeckt; genoſſen ꝛc.

SAVOURET, *ſ. m. pop.* ein kräftiges Bein; ein Markbein; ſ. Trumeau.

SAVOUREUSEMENT, *adv.* boire & manger savoureusement, mit Geſchmack und Vergnügen (von etwas) eſſen und trinken.

SAVOUREUX, EUSE, *adj.* ſchmackhaft; wohlſchmeckend; wohl auch: kräftig.

SAVOYARD, ARDE, *adj. & ſ.* ſavoyiſch; ein Savoyer; eine Savoyerinn; *it. ſ. m.* ein Knabe aus Savoyen, dergleichen ſich in großen Städten aufhalten, und als Schornſteinfegerszungen, Schuhputzer ꝛc. ihr Brod zu verdienen ſuchen; (ſ. auch Savoiſien.)

SAUPIQUET, *ſ. m.* eine die Eßluſt reizende Art Brühe oder Ragout.

SAUPOUDRER, *v. a.* Salz auf etwas ſtreuen; mit Salz beſtreuen; *it.* — de farine, de poivre &c., mit Mehl, mit Pfeffer ꝛc. beſtreuen.

SAUPOUDRÉ, ÉE, *part. & adj.* (mit Salz) beſtreut ꝛc.

SAURE, *adj. c.* (v. Pferden) gelbbraun; *it.* (v. einem Falken) der ſich noch nicht gemauſet hat; hareng saur, (ſtatt saure) ein geſalzener und geräucherter (d. i. im Rauch halbgetrockneter) Häring, Bückling oder Bücking; (weniger gebräuchlich iſt hareng saurec)

SAURER, *v. a.* (geſalzene Häringe) räuchern; Bücklinge machen; ſ. Saure.

SAURÉ, ÉE, *part. & adj.* geräuchert ꝛc.

SAURET, *adj. m.* hareng saurec, ſ. Saure.

SAUSSAIE, *ſ. f.* ein Weidenplatz; riu (das) Weidengebüſch; ein mit Weiden bepflanzter oder bewachſener Ort.

SAUT, *ſ. m.* ein Sprung; *it. fam. qqf.* ſtatt chûte, ein Fall; *it. qqf.* ſtatt chûte d'eau, ein Waſſerfall; *it.* — de l'étalon, der Sprung, das Beſpringen, Belegen des Hengſtes; saut en l'air, ein Luftſprung; saut du Rhin, ein Rheinfall; saut de moulin, der Fall (des Waſſers, wodurch eine Mühle getrieben wird; saut de loup, ein Graben, (der ſo weit iſt, daß kein Wolf darüber ſpringen kann,) am Ende einer Allee, um dadurch den Eingang in dieſelbe zu verwehren; au saut du lit, *fam.* d. i. au ſortir du

lit, (gleich) beym Aufſtehen; tout d'un saut, de plein saut, d'un plein saut, in einem Sprung; mit gleichen Füßen. *Fig. & prov.* il est arrivé tout d'un saut (oder d'un plein saut) à cette charge, er iſt in einem Sprung, d. i. auf einmahl zu dieſem Amt gelangt; enfin il a fait le saut, endlich hat er den Sprung gewagt; faire faire le saut, (oder un tour) de Breton à quelqu'un, (einem ein Bein unterſchlagen; *fig.*) jemandes Anſchläge vereiteln; *vulg.* ſie zu Waſſer machen; on lui a fait faire un saut en l'air, *pop.* er iſt aufgehenkt worden.

SAUTAGE, *ſ. m. T.* das Eintreten geſalzener Fiſche ꝛc. in die Fäſſer.

SAUTANT, ANTE, *adj.* (Bla.) ſteigend; aufrecht ſtehend; (wird nur von Böcken und Ziegen geſagt; (im Gegenſatz v. rampant.)

SAUTELER, *v. n. ol.* kleine Sprünge thun; hüpfen; ſpringen.

SAUTELLE, *ſ. f. T.* ein Weinſchoß mit der Wurzel; (ſ. auch Sarment.)

SAUTER, *v. n.* ſpringen; *it. v. a.* über etwas ſpringen, oder (wenn der Sprung groß iſt) über etwas ſetzen; *it. fig.* (im Leſen oder Abſchreiben, abſichtlich oder unabſichtlich) etwas überhüpfen, überſpringen; auslaſſen; (abſichtlich) überſchlagen, übergehen; *it.* ſauter, als *v. n.* in die Luft fliegen, wie z. B. eine Mine, ein Schiff ꝛc.; faire sauter, in die Luft ſprengen; faire sauter la cervelle à quelqu'un, einem eine Kugel durch den Kopf ſchießen, *vulg.* jagen; einen erſchießen; *it.* einem das Hirn einſchlagen; faire sauter la tête à quelqu'un, einem den Kopf abſchlagen; faire sauter à quelqu'un un œil hors de la tête, einem ein Auge ausſtoßen, oder aus dem Kopf ſchlagen; (ſ. auch weiter unten *fig.*) le vent saute, *T.* der Wind iſt unbeſtändig; sauter (se jeter) au cou de quelqu'un, jemanden um den Hals fallen; jemand umarmen. *Fig.* sauter par-dessus quelque chose, etwas überſpringen, überhüpfen (ſ. vorher Sauter, *v. a.*;) sauter d'un sujet à un autre, von einer Materie auf die andere ſpringen oder fallen; (ſ. auch Sautiller;) sauter à une place plus élevée, zu einer höhern Stelle (geſchwind) hinauf ſteigen oder ſpringen; (ſ. auch Saut;) sauter au collet, à la gorge de quelqu'un, einen am Kragen, an der Gurgel faſſen; sauter aux yeux de quelqu'un, einem in das Geſicht ſpringen; ihm die Augen ausreißen wollen; sauter aux yeux, (v. Dingen) gleich oder von ſelbſt ins Geſicht oder in die Augen fallen; cela le fera sauter aux nues, da wird er (vor Ungeduld) in die Lüfte (*vulg.* aus der Haut) fahren wollen; sa maison, sa terre sautera, ſein Haus, ſein Gütchen wird ſpringen müſſen; er wird es verkaufen müſſen; faire sauter les degrés à quelqu'un, (*v. a.*) einen die Treppe hinunter werfen; (ſ. auch Bâton, Branche, Reculer &c.)

SAUTÉ, ÉE, *part.* geſprungen ꝛc.; *it. part. & adj.* überſprungen ꝛc.

SAUTEREAU, *ſ. m.* ein Knabe, welcher ſich von einer Anhöhe herunter rollen läßt; ein Burzler; *it. T.* eine Docke, ein Tangent an Flügeln und Spinetten; *it.* eine Kanone oder ein (das) Stück, ſo kein verſtäcktes Bodenſtück hat, und daher nicht ſicher ſchießt; sautereaux de Brie, *prov.* hohe und enge Furchen, welche einen Fahrweg außerordentlich höckerig machen.

SAUTERELLE, *ſ. f.* die Heuſchrecke; *it. T.* das Schrägemaas; die Schmiege; der Winkelfaſſer; sauterelle graduée, der Winkelmeſſer.

SAUTEUR, *ſ. m.* ein Speinger; *it.* (Reitſch.) der Springer; ein zu allerley Sprüngen abgerichtetes Pferd; vous êtes un habile sauteur, *fam. iron* (zu einem Großſprecher) ja, ihr ſeyd ein gewaltiger Speinger.

SAUTILLEMENT, *ſ. m.* SAUTILLAGE, *ſ. f.* das Hüpfen.

SAUTILLER, *v. n.* hüpfen; kleine Sprünge machen; *it. fig.* von einer Materie auf die andere ſpringen oder fallen; (ſ. auch Sauter.)

SAUTOIR, *ſ. m.* (Bla.) ein geſchobenes Kreuz; ein Andreaskreuz; mis en sautoir, in Geſtalt eines Andreaskreuzes, kreuzweiſe über einander gelegt.

SAUTRIAUX, *ſ. m. pl. T.* die Springhölzchen der tiefſchäftigen Tapetenwirker.

SAUVAGE, *adj. c.* (v. Thieren, Pflanzen, Landſchaften,) wild; nicht zahm; wild wachſend; unbebaut; unangebaut; unbewohnt; (v. Völkern und einzelnen Menſchen) wild; roh; *it.* (im engern moraliſchen Verſtand) leutſcheu; menſchenſcheu; ungeſellig, inſ. aus Unerfahrenheit, wie z. B. Kinder; (vergl. farouche;) *it. ſ.* ein Wilder; eine Wilde; goût sauvage, (an gewiſſen Früchten) ein herber und unangenehmer Geſchmack; une phrase sauvage, *fig.* eine harte, rauhe Redensart; fen sauvage, eine Art Ausſchlag auf dem Geſicht kleiner Kinder.

SAUVAGE, *ſ. m. T.* das Bergen oder Retten der Güter bey einem Schiffbruch; (vergl. Salvage.)

SAUVAGEON, *ſ. m. T.* ein Wildling; ein wilder Obſtbaum, auf welchem man propft.

SAUVAGIN, INE, *adj. & ſubſt.* avoir un goût sauvagin, oder *pl. uſ.* (als *ſ.*) sentir le sauvagin oder le sauvagine, wie Waſſerwildbret ſchmecken; einen Wildgeſchmack haben; *vulg.* wildenzen.

SAUVAGINE, *ſ. f.* allerley Waſſervögel; (das) Waſſergeflügel.

SAUVE-GARDE, *ſ. f.* der obrigkeitliche oder landesherrliche Schutz und Schirm; *it.* ein Schutzbrief, wodurch man von Beherbergung der Kriegstruppen frey iſt; ein Schutz- oder Schirm-Brief, oder auch eine Schutzwache zur Verhütung der Plünderung in Kriegszeiten; *it.* (Schiff.) ein (das) Leit-Tau, woran man ſich halten kann; *it. ol.* d. i. garde gardienne, ſ. Gardien, *adj.*

SAUVEMENT, *ſ. m. T.* ſ. SAUVAGE, *ſ. m.*

SAUVER, *a. v.* (etwas oder jemand) retten; erhalten; (jemand) erretten; *qof.* befreyen; (Theol.) erlöſen; ſelig machen; (Schiff.) (Schiffswaren) bergen, d. i. aus dem Schiffbruch retten, und an das Ufer bringen; *it. qof.* épargner, erſparen; *it. qof* entſchuldigen, oder auch rechtfertigen, wie z. B. Fehler, jemandes Aufführung ꝛc.; *it.* (Fehler, Gebrechen an etwas, an jemanden) verbergen, verdecken; sauver la corde à quelqu'un, einen vom Strick befreyen; cela me sauve des peines & des dépenses, das erſparet mir Mühe und Koſten; sauver sa conduite, ſein Verhalten entſchuldigen, oder auch rechtfertigen; sauver les dehors ou les apparences, den äußern Schein vermeiden; verhüten, daß man nicht anſtößig werde; sauver un grand scandale, ein großes Ärgerniß verhüten; sauver une dissonance, (Muſik) eine Diſſonanz gut (glücklich) auflöſen; sauver la grille ou le dedans, (Ballſp.) wehren, daß der Ball nicht auf die Gallerie falle; *it.* — (à quelqu'un) ſeinem Mit-

SAUNAGE, *ſ. m* der Salzhandel; faux-ſauvage, der verbothene Salzhandel; der Schleichhandel mit Salz.

SAUNER, *v. a.* Salz ſieden; Salz machen.

SAUNERIE, *ſ. f.* ein (das) Salzwerk; eine Salzſiederey.

SAUNIER, *ſ. m.* ein Salzſieder; *it.* ein Salzhändler; faux-ſaunier, einer, der einen Schleichhandel mit Salz treibt; ſe faire payer comme un ſaunier, ſich auf Heller und Pfennig bezahlen laſſen; ſich nichts abdingen laſſen; (ſ. auch Changeur, Rie-à-rie, Rubis &c.)

SAUNIÈRE, *ſ. f.* ein großes Salzfaß.

SAVOIR, *v. a. irr.* etwas wiſſen; Wiſſenſchaft oder Kenntniß von etwas haben; von oder um etwas wiſſen; *it.* wiſſen, d. i. etwas verſtehen; etwas können; Kenntniſſe in etwas haben; ſich auf etwas verſtehen; einer Sache kundig ſeyn; je ne ſaurois le faire, ich kann (auch: ich darf) es nicht thun; es iſt mir unmöglich; quand je vous ſaurai guéri, wenn ich werde erfahren (oder vernommen) haben, daß Sie wieder geſund ſind; cet homme-là ſait, oder c'eſt un homme qui ſait, (*abſol.*) *fam.* er iſt ein Mann von vielen Kenntniſſen; ſavoir gré, ſavoir bon gré, ſavoir mauvais gré à quelqu'un, ſ. Gré; ſavoir vivre, zu leben wiſſen; (ſ. Vivre;) ſavoir bien le monde, ſ. Monde; que ſais-je, was weiß ich; que ſait-on, wer weiß; man kann nicht wiſſen, ob nicht ꝛc.; un je ne ſais quoi, ſ. Quoi; je ne ſache perſonne qu'on puiſſe lui comparer, ich kenne niemand, welchen man mit ihm vergleichen könnte; je ne ſache rien de ſi bien écrit, ich kenne nichts ſo ſchön geſchrieben; il n'a point été au jardin, que je ſache, meines Wiſſens (oder ſo viel ich weiß, ſo viel mir bewußt iſt, daß ichs wüßte,) iſt er nicht im Garten geweſen; faire ſavoir, (*ſ.* faire à ſavoir,) zu wiſſen thun; wiſſen laſſen; Nachricht geben; (jemand von etwas) benachrichtigen; ſagen laſſen; berichten laſſen ꝛc.; ſavoir faiſons, (Kanzleyſtyl) zu wiſſen ſey hiemit, daß ꝛc.; es wird hiemit kund und zu wiſſen gethan, daß ꝛc.; c'eſt à ſavoir, oder c'eſt un à ſavoir, oder bloß à ſavoir ſi ..., es fragt ſich; es iſt die Frage; es iſt noch ungewiß, oder, wer weiß ob ꝛc.; *it.* c'eſt à ſavoir, oder bloß à ſavoir, und *pl.uſ.* bloß ſavoir, nähmlich; (nämlich.) *Fig. & prov.* il en ſait long, oder il en ſait bien long, ſ. Long; ſavoir le fort & le fin de quelque choſe &c., ſ. Fin, *ſ. m.*; ſavoir la carte du pays, oder bloß ſavoir la carte, ſ. Carte; ne ſavoir ni A ni B, weder für noch für wiſſen, gar unwiſſend ſeyn; ſait bien peu faire, qui ceci ne peut faire, wer das nicht kann, der kann wohl nichts; (ſ. auch Pain, Mieux, Faire &c.)

SU, SUE. *part. & adj.* gewußt; bekannt; *it. ſ. m.* in folg. Redensart: au vu & au ſu de tout le monde, öffentlich; vor jedermanns Augen; vor aller Welt.

SAVOIR, *ſ. m.* (nur im *ſing.*) die Wiſſenſchaft; Gelehrſamkeit; c'eſt un homme d'un profond ſavoir, er iſt ein gründlich gelehrter Mann; (ſ. auch Erudition.)

SAVOIR-FAIRE, *ſ. m. fam.* die Geſchicklichkeit.

SAVOIR-VIVRE, *ſ. m. fam.* die Lebensart, d. i. die Fertigkeit, ſich gegen andre im geſellſchaftlichen Leben höflich und artig zu betragen.

SAVOISIEN, ENNE, *adj.* ſavoyiſch; *it. ſ. f.* ein Savoyer; eine Savoyerinn; (ſtatt Savoyard, welches öfters in einem verächtlichen Sinn gebraucht wird.)

SAVON, *ſ. m.* die Seife.

SAVONNAGE, *ſ. m.* das Waſchen mit Seife; mettre au ſavonnage, einſeifen; eau de ſavonnage, (das) Seifenwaſſer.

SAVONNER, *v. a.* ſeifen; einſeifen; mit Seife waſchen oder auswaſchen; *it. fig. pop.* jemanden einen derben Verweis geben; (ſ. Saucer.) ſe Savonner, *v. réfl.* ſich mit Seife waſchen laſſen, ohne die Farbe zu verlieren.

SAVONNÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſeift ꝛc.

SAVONNERIE, *ſ. f.* eine Seifenſiederey.

SAVONNETTE, *ſ. f.* eine Seifenkugel; *it.* eine Fleckkugel; Fleckenkugel; *it.* die Seifenbeere (des Seifenbaumes, ſavonnier.)

SAVONNEUX, EUSE, *adj.* ſeificht; ſeifenartig.

SAVONNIER, *ſ. m.* ein Seifenſieder; *it.* der Seifenbaum.

SAVONNIÈRE, *ſ. f.* das Seifenkraut; ſ. Saponaire.

SAVOUR, *al.* d. i. Saveur.

SAVOUREMENT, *ſ. m.* das Schmecken.

SAVOURER, *v. a.* (mit Bedacht und Vergnügen) ſchmecken; koſten; genießen; ſavourer les plaiſirs, *fig.* die Freuden (auf eine bedächtliche und angenehme Art) genießen, koſten.

SAVOURÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchmeckt; genoſſen ꝛc.

SAVOURET, *ſ. m. pop.* ein kräftiges Bein; ein Markbein; ſ. Trumeau.

SAVOUREUSEMENT, *adv.* boire & manger ſavoureuſement, mit Geſchmack und Vergnügen (von etwas) eſſen und trinken.

SAVOUREUX, EUSE, *adj.* ſchmackhaft; wohlſchmeckend; wohl auch: kräftig.

SAVOYARD, ARDE, *adj. & ſ.* savoyiſch; ein Savoyer; eine Savoyerinn; *it. ſ. m.* ein Knabe aus Savoyen, dergleichen ſich in großen Städten aufhalten, und als Schornſteinfegerjungen, Schuhputzer ꝛc. ihr Brod zu verdienen ſuchen; (ſ. auch Savoiſien.)

SAUPIQUET, *ſ. m.* eine die Eßluſt reizende Art Brühe oder Ragout.

SAUPOUDRER, *v. a.* Salz auf etwas ſtreuen; mit Salz beſtreuen; *it.* — de farine, de poivre &c., mit Mehl, mit Pfeffer ꝛc. beſtreuen.

SAUPOUDRÉ, ÉE, *part. & adj.* (mit Salz) beſtreut ꝛc.

SAURE, *adj. c.* (v. Pferden) gelbbraun; *it.* (v. einem Falken) der ſich noch nicht gemauſet hat; hareng ſaur, (ſtatt ſaure) ein geſalzener und geräucherter (d. i. im Rauch halbgetrockneter) Häring, Bückling oder Bücking; (weniger gebräuchlich iſt hareng ſauret)

SAURER, *v. a.* (geſalzene Häringe) räuchern; Bücklinge machen; ſ. Saure.

SAURÉ, ÉE, *part. & adj.* geräuchert ꝛc.

SAURET, *adj. m.* hareng ſauret, ſ. Saure.

SAUSSAIE, *ſ. f.* ein Weidenplatz; ein (das) Weidengebüſch; ein mit Weiden bepflanzter oder bewachſener Ort.

SAUT, *ſ. m.* ein Sprung; *it. fam. qqf.* ſtatt chûte, ein Fall; *it. qqf.* ſtatt chûte d'eau, ein Waſſerfall; *it.* — de l'étalon, der Sprung, das Beſpringen, Belegen des Hengſtes; ſaut en l'air, ein Luftſprung; ſaut du Rhin, ein Rheinfall; ſaut de moulin, der Fall (des Waſſers, wodurch eine Mühle getrieben wird; ſaut de loup, ein Graben, (der ſo weit iſt, daß kein Wolf darüber ſpringen kann,) am Ende einer Allee, um dadurch den Eingang in dieſelbe zu verwehren; au ſaut du lit, *fam.* d. t. au ſortir du

lit. (gleich) beym Aufſtehen; tout d'un saut, de plein saut, d'un plein saut, in einem Sprung; mit gleichen Füßen. *Fig. & prov.* il est arrivé tout d'un saut (oder d'un plein saut) à cette charge, er iſt in einem Sprung, d. i. auf einmahl zu dieſem Amt gelangt; enfin il a fait le saut, endlich hat er den Sprung gewagt; faire faire le saut, (oder un tour) de Breton à quelqu'un, (einem ein Bein unterſchlagen; *fig.*) jemandes Anſchläge vereiteln; *vulg.* ſie zu Waſſer machen; on lui a fait faire un saut en l'air, *pop.* er iſt aufgehenkt worden.

SAUTAGE, *ſ. m. T.* das Eintreten geſalzener Fiſche ꝛc. in die Fäſſer.

SAUTANT, ANTE, *adj.* (Wap.) ſteigend; aufrecht ſtehend; (wird nur von Böcken und Ziegen geſagt; (im Gegenſatz v. rampant.)

SAUTELER, *v. n. ol.* kleine Sprünge thun; hüpfen; ſpringen.

SAUTELLE, *ſ. f. T.* ein Weinſchoß mit der Wurzel; (ſ. auch Sarment.)

SAUTER, *v. n.* ſpringen; *it. v. a.* über etwas ſpringen, oder (wenn der Sprung groß iſt) über etwas ſetzen; *it. fig.* (im Leſen oder Abſchreiben, abſichtlich oder unabſichtlich) etwas überhüpfen, überſpringen; auslaſſen; (abſichtlich) überſchlagen, übergehen; *it.* ſauter, als *v. n.* in die Luft fliegen, wie z. B. eine Mine, ein Schiff ꝛc.; faire sauter, in die Luft ſprengen; faire sauter la cervelle à quelqu'un, einem eine Kugel durch den Kopf ſchießen, *vulg.* jagen; einen erſchießen; *it.* einem das Hirn einſchlagen; faire sauter la tête à quelqu'un, einem den Kopf abſchlagen; faire sauter à quelqu'un un œil hors de la tête, einem ein Auge ausſtoßen, oder aus dem Kopf ſchlagen; (ſ. auch weiter unten *fig.*) le vent saute, *T.* der Wind iſt unbeſtändig; sauter (se jeter) au cou de quelqu'un, jemanden um den Hals fallen; jemand umarmen. *Fig.* sauter par-dessus quelque chose, etwas überſpringen, überhüpfen (ſ. vorher Sauter, *v. a.*); sauter d'un sujet à un autre, von einer Materie auf die andere ſpringen oder fallen; (ſ. auch Sautiller;) sauter à une place plus élevée, zu einer höhern Stelle (geſchwind) hinauf ſteigen oder ſpringen; (ſ. auch Saut;) sauter au collet, à la gorge de quelqu'un, einen am Kragen, an der Gurgel faſſen; sauter aux yeux de quelqu'un, einem in das Geſicht ſpringen; ihm die Augen ausreißen wollen; sauter aux yeux; (v. Dingen) gleich oder von ſelbſt ins Geſicht oder in die Augen fallen; cela le fera sauter aux nues, da wird er (vor Ungeduld) in die Lüfte (*vulg.* aus der Haut) fahren wollen; sa maison, sa terre sautera, ſein Haus, ſein Gütchen wird ſpringen müſſen; er wird es verkaufen müſſen; faire sauter les degrés à quelqu'un, (*v. a.*) einen die Treppe hinunter werfen; (ſ. auch Bâton, Branche, Reculer &c.)

SAUTÉ, ÉE, *part.* geſprungen ꝛc.; *it. part. & adj.* überſprungen ꝛc.

SAUTEREAU, *ſ. m.* ein Knabe, welcher ſich von einer Anhöhe herunter rollen läßt; ein Buzzlee; *it. T.* eine Docke, ein Tangent an Flügeln und Spinetten; *it.* eine Kanone oder ein (das) Stück, ſo kein verſtärktes Bodenſtück hat, und daher nicht ſicher ſchießt; sautereaux de Brie, *prov.* hohe und enge Fuechen, welche einen Faheweg außerordentlich höckerig machen.

SAUTERELLE, *ſ. f.* die Heuſchrecke; *it. T.* das Schrägemaaß; die Schmiege; der Winkelfaſſer; sauterelle graduée, der Winkelmeſſer.

SAUTEUR, *ſ. m.* ein Springer; *it.* (Reitſch.) der Springer; ein zu allerley Sprüngen abgerichtetes Pferd; vous êtes un habile sauteur, *fam. iron* (zu einem Großſprecher) ja, ihr ſeyd ein gewaltiger Springer.

SAUTILLEMENT, *ſ. m.* SAUTILLAGE, *ſ. f.* das Hüpfen.

SAUTILLER, *v. n.* hüpfen; kleine Sprünge machen; *it. fig.* von einer Materie auf die andere ſpringen oder fallen; (ſ. auch Sauter.)

SAUTOIR, *ſ. m.* (Wap.) ein geſchobenes Kreuz; ein Andreaskreuz; mis en sautoir, in Geſtalt eines Andreaskreuzes, kreuzweiſe über einander gelegt.

SAUTRIAUX, *ſ. m. pl. T.* die Springhölzchen der tiefſchäftigen Tapetenwirker.

SAUVAGE, *adj. c.* (v. Thieren, Pflanzen, Landſchaften,) wild; nicht zahm; wild wachſend; unbebaut; unangebaut; unbewohnt; (v. Völkern und einzelnen Menſchen) wild; roh; *it.* (im engern moraliſchen Verſtand) leuteſcheu; menſchenſcheu; ungeſellig, inſ. aus Unerfahrenheit, wie z. B. Kinder; (vergl. farouche;) *it. ſ.* ein Wilder; eine Wilde; goût sauvage, (an gewiſſen Früchten) ein herber und unangenehmer Geſchmack; une phrase sauvage, *fig.* eine harte, rauhe Redensart; feu sauvage, eine Art Ausſchlag auf dem Geſicht kleiner Kinder.

SAUVAGE, *ſ. m. T.* das Bergen oder Retten der Güter bey einem Schiffbruch; (vergl. Salvage.)

SAUVAGEON, *ſ. m. T.* ein Wildling; ein wilder Obſtbaum, auf welchem man proft.

SAUVAGIN, INE, *adj. & ſubſt.* avoir un goût sauvagin, oder *pl. uſ.* (als *ſ.*) sentir le sauvagin oder la sauvagine, wie Waſſerwildbret ſchmecken; einen Wildgeſchmack haben; *vulg.* wildenzen.

SAUVAGINE, *ſ. f.* allerley Waſſervögel; (das) Waſſergeflügel.

SAUVE-GARDE, *ſ. f.* der obrigkeitliche oder landesherrliche Schutz und Schirm; *it.* ein Schutzbrief, wodurch man von Beherbergung der Kriegsvölker frey iſt; ein Schutz- oder Schirm-Brief, oder auch eine Schutzwache zur Verhütung der Plünderung in Kriegszeiten; *it.* (Schiff.) ein (das) Lent-Tau, woran man ſich halten kann; *it. ol.* d. i. garde gardienne, ſ. Gardien, *adj.*

SAUVEMENT, *ſ. m. T.* ſ. SAUVAGE, *ſ. m.*

SAUVER, *v. v.* (etwas oder jemand) retten; erhalten; (jemand) erretten; *qqf.* befreyen; (Theol.) erlöſen; ſelig machen; (Schiff.) (Schiffswaaren) bergen, d. i. aus dem Schiffbruch retten, und an das Ufer bringen; *it. qqf.* épargner, erſparen; *it. qqf.* entſchuldigen, oder auch rechtfertigen, wie z. B. Fehler, jemandes Aufführung ꝛc.; *it.* (Fehler, Gebrechen an etwas, an jemanden) verbergen, verdecken; sauver la corde à quelqu'un, einen vom Strick befreyen; cela me sauve des peines & des dépenses, das erſparet mir Mühe und Koſten; sauver sa conduite, ſein Verhalten entſchuldigen, oder auch rechtfertigen; sauver les dehors oder les apparences, den äußern Schein vermeiden; verhüten, daß man nicht anſtößig werde; sauver un grand scandale, ein großes Aergerniß verhüten; sauver une dissonance, (Muſik) eine Diſſonanz gut (glücklich) auflöſen; sauver la grille oder le dedans, (Ballſp.) wehren, daß der Ball nicht auf die Gallerie falle; *it.* — (à quelqu'un) ſeinem Mit-

ſoieler die Fehler nicht zählen, (wenn nähmlich ſein Ball auf die Gallerie fällt;) ſauver à quelqu'un une belouſe, (Billiard) einem ein Loch (oder auch mehrere) frey geben; ſauver la chèvre & le chou, *prov.* ſ. Chèvre. ſe Sauver, *v. réfl.* ſich retten; *it.* entfliehen, (z. B. de priſon, aus dem Gefängniß ꝛc.;) *it.* ſich flüchten; flüchten; *it.* (Theol.) ſelig werden; *it.* d. i. ſe dédommager. ſich (für quelque choſe, durch oder an etwas) entſchädigen; *it. fam.* d. i. ſe retirer, ſich nach Haus begeben; ſauve (ſtatt ſe ſauve) qui peut. rette ſich, wer kann; ſe ſauver à travers les brouſſailles oder par les vignes, par les marais, *fig. fam* ſ. Marais.

SAUVÉ, ÉE, *part. & adj.* gerettet; errettet ꝛc.

SAUVE-RABANS. *ſ. m. pl. T.* Tauringe zur Schonung der Rabbänder (Rabans)

SAUVETAGE, *ſ.m.néol. T.* ſtatt Sauvage, Salvage, *ſ.m.*

SAUVETÉ, *ſ. f.* ol. die Sicherheit.

SAUVE-VIE. *ſ. f.* die Mauerraute; (ſ. *rue* de muraille.)

SAUVEUR, *ſ. m.* der Retter; Erretter; *it.* d. i. Jeſus Chriſtus, der Erlöſer, Heiland, Seligmacher.

SAXATILE, *adj. c. T.* an oder zwiſchen den Steinen wachſend.

SAXIFRAGE, *ſ. f. T.* der Steinbrech; (eine Pflanze.)

SAYE, ſ. Saie.

SBIRRE, *ſ.m.* (in Italien) ein Sbirre, d.i. ein Häſcher.

SCABELLON, *ſ. m.* ein hohes Fußgeſtell oder Poſtament; (vergl. piédeſtal)

SCABIEUSE, *ſ. f.* die Skabioſe; das Grindkraut.

SCABIEUX, EUSE, *adj.* krätzartig.

SCABREUX, EUSE, *adj.* holperig; höckerig; rauh; (wofür *pl uſ* raboteux, rude;) *it.* meiſt *fig.* gefährlich; mißlich; ſchwer.

SCALÈNE, *adj. c. T.* triangle ſcalène, ein ungleichſeitiges Dreyeck; muſcles ſcalènes, *T.* die zwey ungleichen dreyſeitigen Muskeln, welche zur Bewegung des Halſes dienen.

SCALME, *ſ. f. T.* der Ort, der Stand, wo die Ruder eines Ruderſchiffes aufliegen.

SCALPEL, *ſ. m. T.* ein (das) Meſſer der Zergliederer und Wundärzte.

SCALVINE, *ſ. f.* ſ. Gourde, Calebaſſe.

SCAMMONÉE, *ſ. f. T.* die Purgierwinde; das Purgierkraut; *it.* der daraus gepreßte Saft; das Skammonienharz.

SCANDALE, *ſ. m.* das Aergerniß; *it.* das Aufſehen, der Lärm, ſo eine (jemanden zur Schande gereichende) Sache macht oder verurſacht; maiſon de ſcandale, ein (das) Hurenhaus; pierre de ſcandale, der Stein des Anſtoßes; (ſ. auch Achoppement) eine anſtößige, ärgerliche Sache; prendre du ſcandale, d. i. ſe ſcandaliſer; un amené ſans ſcandale, (ſ. Amené, *ſ. m.*)

SCANDALEUSEMENT, *adv.* ärgerlich ꝛc.

SCANDALEUX, FUSE, *adj.* ärgerlich; anſtößig; la chronique ſcandaleuſe, ſ. Chronique.

SCANDALISER, *v. a.* ärgern; Aergerniß geben. ſe Scandaliſer, *v. réfl.* ſich ärgern; (de quelque choſe, über etwas;) (ſ. auch Scandale.)

SCANDALISÉ, ÉE, *part. & adj.* geärgert ꝛc.

SCANDER, *v. a. T.* (einen Vers) ſtandieren, d. i. ihn nach ſeinen Sylbenfüßen herſagen oder ableſen.

SCANDÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Scander.

SCANDIX, *ſ. m.* Nadelkerbelkraut.

SCANSION, *ſ. f.* Ausmeſſung eines Verſes.

SCAPE, *ſ. f.* Anterſtange.

SCAPHE, *ſ. f.* Ohrſchiff.

SCAPHOÏDE, *ſ. & adj.* (Anatom.) ſ. Naviculaire.

SCAPULAIRE, *ſ. m.* (röm. Kirche) das Skapulier; der Schulterrock; eine Art Oberkleid der Ordensgeiſtlichen, welche vorn und hinten über die Schultern herab hängt; *it.* ein ähnliches Stück geweihten Zeuas, das aus Andacht getragen wird; *it* (Chir.) eine ähnliche Art Schulterbinden: *it. adj. T.* artères ſcapulaires, die Schulterblatt-Schlagadern.

SCARABÉE, *ſ. m. T.* ein Käfer.

SCARAMOUCHE, *ſ. m.* der Pickelhering in den italieniſchen Komödien.

SCARE, *ſ. m. T.* ein gewiſſer Seefiſch, der ſich zwiſchen den Felſen aufhält.

SCARIFICATEUR, *ſ. m.* (Chirurg.) der Schröpfſchnäpper; (vergl. ventouſe.)

SCARIFICATION, *ſ. f.* das Schröpfen; ſ. Scarifier.

SCARIFIER, *v. a.* (vermittelſt einer Lanzette oder des Schröpfſchnäppers) ſchröpfen. (Nicht mit ventouſer zu verwechſeln.)

SCARLATINE, *adj. f.* fièvre ſcarlatine, ſ. Écarlatin.

SCAVOIR, ſ. Savoir.

SCEAU, SCEL, *ſ. m.* das Siegel, Inſiegel eines Landesherrn, einer Obrigkeit, einer Herrſchaft, einer Geſellſchaft, Innung ꝛc.; *it.* das Siegel, Inſiegel, d. i. der Siegelabdruck; *it.* die Siegelung; (ſ. auch Scel;) garde des ſceaux, der Siegelbewahrer; mettre le ſceau, beſiegeln; (ſ. auch Sceller;) donner les ſceaux à quelqu'un, jemanden die Siegel übergeben, d. i. ihn zum Siegelbewahrer, oder zum Kanzler machen; ôter les ſceaux à quelqu'un, einem die Siegel abnehmen, d. i. ihn der Stelle eines Siegelbewahrers ꝛc. entſetzen; il y aura ſceau aujourd'hui, heute wird öffentliche Siegelung ſeyn; ſceau tenant, bey öffentlicher (oder während der öffentlichen) Siegelung. *Fig.* mettre le ſceau à quelque choſe, das Siegel auf etwas drücken; etwas vollenden; confier quelque choſe à quelqu'un ſous le ſceau (ſous le ſecret) de la confeſſion, jemanden etwas (ſub ſigillo confeſſionis, d. i.) unter dem Bedinge offenbaren, daß er es ſo geheim halte, wie ein Beichtvater, dem die Sache im Beichtſtuhl wäre anvertraut worden; *T.* ſceau hermétique, ſ. Hermétique; ſceau de Salomon, ſ. Grenouillette oder Grenouillet; ſceau Notre-Dame, die Schnerwurz; (auch racine vierge.)

SCÉLÉRAT, ATE, *adj.* verrucht; *it. ſ.m.* ein Böſewicht.

SCÉLÉRATESSE, *ſ. f.* die Verruchtheit.

SCEL, *ſ. m.* (im Kanzleyſtyl) d. i. Sceau.

SCÉLITE, *ſ. f. T.* ein figurierter Stein, welcher den Fuß eines Menſchen vorſtellt.

SCELLÉ, *ſ m.* das gerichtliche Siegel; *it.* die gerichtliche Verſiegelung; mettre, appoſer le ſcellé, gerichtlich verſiegeln; lever le ſcellé, das Siegel wieder abnehmen; être ſous le ſcellé, verſiegelt ſeyn.

SCELLEMENT, *ſ. m. T.* die Beveſtigung einer Klammer, eines Hakens ꝛc. in eine Mauer; *it.* die Verrichtung eines Gefäßes; ſ. Sceller.

SCELLER, *v. a.* ſiegeln; beſiegeln; das Siegel aufdrucken oder anhängen; *it.* verſiegeln; mit einem Siegel oder Inſiegel (ſceau) verſchließen; *it.* (ein Gefäß, eine Flaſche) verpichen, vermachen; *it. fig.* verſiegeln, d. i. bekräftigen; beſtätigen; beveſtigen; *it.* (Bauk.) (eine Klammer, einen Haken ꝛc.) in eine Mauer beveſtigen; ſceller en plomb, ein eiſernes Siegel anhängen; *it.* (Bauk.) in Bley eingießen oder einlaſſen.

SCELLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſiegelt; beſiegelt; verſiegelt ꝛc.

SCELLEUR, *ſ. m.* ein Siegler; einer, der verſiegelt, der das Siegel (ſceau) aufdruckt.

SCENE, *ſ. f.* der Schauplatz; die Bühne; Schaubühne; das Theater; die Scene; *it.* ein (einzelner) Auftritt; eine Scene; mettre ſur la ſcène, auf die Bühne bringen. *Fig.* paroitre ſur la ſcène, in einem Amt angeſtellt ſeyn, wo jedermanns Augen auf einen gerichtet ſind; donner une ſcène au public, ſich den Leuten bloß geben; ſich dem öffentlichen Spott oder Gelächter ausſetzen.

SCÉNIQUE, *adj. c.* zum Schauſpiel gehörig; jeux ſcéniques, Schauſpiele.

SCÉNITE, *ſ. m. & f.* ein Zeltbewohner; eine Zeltbewohnerinn.

SCÉNOGRAPHIE, *ſ. f. T.* eine perſpektiviſche Vorſtellung auf einem Plan, auf einer Tafel; *it.* die Kunſt, etwas auf dieſe Art perſpektiviſch vorzuſtellen.

SCÉNOGRAPHIQUE, *adj. c. T.* perſpektiviſch.

SCÉNOPÉGIES, *ſ. f. pl.* (griech.) d. i. la Fête des Tabernacles, das Laubhüttenfeſt der Juden.

SCEPTICISME, *ſ. m. T.* der Skepticismus; eine Lehre, nach welcher man ſelbſt an erwieſenen Wahrheiten zweifelt.

SCEPTIQUE, *adj. c. T.* ſkeptiſch; *it. ſ.* ein Skeptiker; Zweifler; ſ. Scepticiſme.

SCEPTRE, *ſ. m.* der oder das Zepter; *it. fig.* d. i. die Regierung; die königliche Würde; die königliche Gewalt; depuis le ſceptre juſqu'à la houlette, *prov.* ſ. Houlette.

SCHELLING, *ſ. m.* ein Schilling; (Münze.)

SCHÉRIF, *ſ. m.* ſ. Chérif.

SCHISMATIQUE, *adj. c.* ſchismatiſch; abtrünnig; (ketzeriſch;) *it. ſ.* ein Schismatiker; ein Abtrünniger; einer, der eine Trennung in der Religion verurſacht.

SCHISME, *ſ. m.* eine Spaltung, Trennung in Religionsſachen; ein (das) Schisma.

SCHISTE, *ſ. f.* der Schiefer oder Schieferſtein, d. i. jede Steinart, welche ſich wie der Schiefer in Blätter ſpalten läßt; ſchiſte bleue, ſ. Ardoiſe.

SCHLICH, *ſ. m. T.* (deutſch) der Schlich, d. i. das gepochte und gewaſchene Erz.

SCHLOT, *ſ. m.* (Salzſieder) der Schlotter; das Geſchlotter, d. i. der Schlamm, der ſich beym Salzſieden auf den Boden ſetzt.

SCHNAPAN, *ſ. m.* (deutſch) Schnapphahn; Räuber.

SCIAGE, *ſ. m.* das Sägen; bois de ſciage, Holz, das der Länge nach geſchnitten werden kann.

SCIAGRAPHIE, *ſ. f. T.* ein Grundriß.

SCIAMACHIE, *ſ. f. T.* ein (das) Spiegelgefecht.

SCIATÈRE, *ſ. m. T.* ein Schattenzeiger; ſ. Sciatérique.

SCIATÉRIQUE, *adj. c. T.* cadran ſciatérique, eine Sonnenuhr, deren Zeiger die Stunden vermittelſt ſeines Schattens weiſet.

SCIATIQUE, *adj. c. T.* goutte ſciatique, *it. ſ. f.* la ſciatique, das Hüftweh; Lendenweh; die Lendengicht; veines ſciatiques, die Hüftblutadern.

SCIE, *ſ. f.* eine Säge; ſcie à main, eine Handſäge; ſcie à ſcier du bois, eine Holzſäge; le trait de la ſcie, das Zeichen, welches den Sägeſchnitt andeutet; *it.* der Sägeſchnitt, welchen die Säge zurück läßt.

SCIEMMENT, *adv.* mit Wiſſen und Willen; mit Vorſatz und Überlegung; wiſſentlich.

SCIENCE, *ſ. f.* die Wiſſenſchaft; die Kenntniß; Gelehrſamkeit; *it.* eine Wiſſenſchaft; *it.* die Wiſſenſchaft, die Nachricht welche man von etwas hat; die Kenntniß; das Wiſſen; la ſcience du monde, die Weltkenntniß; l'arbre de la ſcience du bien & du mal, der Baum der Erkenntniß des Guten und Böſen; ſavoir une choſe d'une ſcience certaine, etwas für gewiß wiſſen, ganz gewiß wiſſen; de ma ſcience, mit meinem Wiſſen oder Vorwiſſen; il a plus d'heur que de ſcience, *prov.* er hat mehr Glück als Verſtand.

SCIENTIFÈRE, *adj.* gelehrt; künſtlich; das die Wiſſenſchaften einprägt.

SCIENTIFIANT, *ſ. m.* Studierender.

SCIENTIFIQUE, *adj. c. T. & fam.* wiſſenſchaftlich; gelehrt; ſcientiviſch.

SCIENTIFIQUEMENT, *adv.* wiſſenſchaftlich ꝛc.

SCIER, *v. a.* ſägen; (mit der Säge) ſchneiden; ſcier (couper) le blé, das Getreide ſchneiden; abſchneiden; *it.* ſcier, *v. n.* (Schiff.) rückwärts rudern; ſcier ſur ſer, (bey ſtarkem Wind) mit einem vor Anker liegenden Ruderſchiff rückwärts rudern.

SCIÉ, ÉE, *part. & adj.* geſägt; geſchnitten ꝛc.

SCIEUR, *ſ. m.* ein Säger; — de bois, ein Holzſäger; ſcieur (de blé,) ein Schnitter.

SCIEURE, ſ. Sciure.

SCILLE, *ſ. f.* die Meerzwiebel.

SCILLITIQUE, *adj. c. T.* vinaigre ſcillitique, Meerzwiebel-Eſſig; vin ſcillitique, Meerzwiebel-Wein.

SCINDRE, *v. a.* trennen; in Uneinigkeit bringen.

SCINQUE, *ſ. m.* die Stink-Eidechſe, der Stink, Meerſtinz.

SCINTILLATION, (il wird nicht mouilliert) *ſ. f.* das Funkeln, Schimmern der Sterne.

SCINTILLER, *v. n.* funkeln; ſchimmern.

SCIOGRAPHIE, *ſ. f. T.* der Grundriß eines Gebäudes von innen; der Durchſchnitt.

SCIOMANCIE, *ſ. f. T.* die Beſchwörung der abgeſchiedenen Seelen, um künftige Dinge von ihnen zu erfahren.

SCION, *ſ. m.* ein (das) Reiß; ein kleiner, zarter, biegſamer Zweig von einem Baum oder Strauch.

SCIOPODE, *adj.* nur einen Fuß habend.

SCIRRE, ſ. Squirre.

SCISSIBLE, *adj. c. T.* ſpaltbar; was ſich ſpalten läßt; was man ſpalten kann.

SCISSION, *ſ. f.* (im moraliſchen Verſtand) die Spaltung; Trennung; *it.* die Verſchiedenheit (das Getheiltſeyn) der Stimmen.

SCIURE, *ſ. f.* die Sägeſpäne.

SCLÉROME, *ſ. m. T.* eine Verhärtung in dem Halſe der Bärmutter; ſ. Squirre.

SCLÉROPHTHALMIE, *ſ. f. T.* eine ſchmerzhafte Augen-Entzündung, bey welcher ſich der Augapfel mühſam beweget.

SCLÉROSARCOME, *ſ. m. T.* ein fleiſchiges hartes Geſchwür am Zahnfleiſch.

SCLÉROTIDE, oder SCLÉROTIQUE, *ſ. f. T.* die finſtere Hornhaut (im Auge.)

SCLÉROTIQUE, *adj. c.* und *ſ. m. T.* ein (das Fleiſch) verſtärkendes, veſt oder ſatt machendes Mittel; (ſ. auch Sclérotide.)

SCOLARITÉ, *ſ. f.* der Studentenſtand; inſ. in folg.: le droit de ſcolarité, das Recht der Studenten, ſich auf ihre Privilegien zu berufen.

SCOLASTIQUE, *adj. c.* ſcholaſtiſch; ſchulmäßig; queſtion ſcolaſtique, eine Schulfrage; théologie ſcolaſ-

tique oder *ſ. f.* la ſcolaſtique, die ſcholaſtiſche Theologie, d. i. die dogmatiſche Theologie des mittlern Zeitalters, welche in einer Verbindung der ariſtoteliſchen Philoſophie mit den Lehren des Chriſtenthums beſtand; *it. ſ. m.* un ſcolaſtique, ein Scholaſtiker, d. i. ein Lehrer dieſer Art Theologie, wie auch der ſcholaſtiſchen Philoſophie.

SCOLASTIQUEMENT, *adv.* ſcholaſtiſch ꝛc.

SCOLIASTE, *ſ. m.* ein Scholiaſt, d. i. ein Ausleger oder Erklärer eines alten griechiſchen Schriftſtellers.

SCOLIE, *ſ. f. T.* eine Scholie, d. i. eine grammatiſche oder andere kritiſche Anmerkung zur Erläuterung oder Erklärung eines alten Schriftſtellers; *it. ſ. m.* (Mathem.) ein (das) Scholion; eine auf einen vorhergehenden Satz ſich beziehende Anmerkung oder Bemerkung.

SCOLOPENDRE, *ſ. f. T.* die Hirſchzunge; eine Pflanze (auch langue de cerf); *it.* der Skolopender; (ſ. Mille-pieds.)

SCORBUT, *ſ. m.* der Scharbock; Skorbut.

SCORBUTIQUE, *adj. c.* ſkorbutiſch; *it. ſ. f.* eine vom Scharbock oder Skorbut angegriffene Perſon.

SCORDIUM, *ſ. m. T.* Skordien; (ſonſt Germandrée d'eau oder aquatique, welches ſehe.)

SCORIE, *ſ. f. T.* die Schlacke, d. i. die Unreinigkeit, welche ſich bey der Bearbeitung der Mineralien im Feuer von denſelben abſondert; ſcorie de fer, die Eiſenſchlacke; *it.* der Hammerſchlag.

SCORIFICATION, *ſ. f. T.* die Verſchlackung.

SCORIFICATOIRE, *ſ. m. T.* die zur Verſchlackung dienende Kapelle; der Teſt; ſ. Tèt.

SCORIFIER, *v. a. T.* verſchlacken; in Schlacken verwandeln.

SCORPIOÏDES, *ſ. f. pl. T.* das Skorpionkraut; (auch Chenille, welches ſehe.)

SCORPIOJELLE, *ſ. f. T.* das Skorpionöhl; (ſonſt huile de ſcorpion.)

SCORPION, *ſ. m.* der Skorpion; *it. T.* d. i. einer von den zwölf himmliſchen Zeichen im Thierkreis; ſcorpion marin, der Meerſkorpion; ein Meerfiſch; huile de ſcorpion, ſ. Huile.

SCORSONNÈRE, *ſ. f.* die Skorzonere; eine in der Medicin dienende Pflanze; *it.* die eßbare Skorzonere; ſ. Salſifis, Serſifis.

SCOTE, *ſ. f. pop.* (bey den Bettelmönchen) die Reinigung der Kleider durch Räuchern oder Ausklopfen.

SCOTIE, *ſ. f.* (Baut.) eine Vertiefung.

SCOTOMIE, *ſ. f. T.* eine Art Augenkrankheit, welche Schwindel verurſacht.

SCOUE, *ſ. f. T.* der untere Theil am Bauchſtück eines Schiffes.

SCOURGEON, ſ. Escourgeon.

SCRIBE, *ſ. m. fam.* meiſt *mépr.* ein Schreiber; Kopiſt; (lat. ſcriba;) (bey den alten Juden) ein Schriftgelehrter.

SCRIPTEUR, *ſ. m. T.* derjenige Schreiber in der römiſchen Kanzelley, welcher die Bullen ſchreibt.

SCRIPTURAIRE, *adj. c.* (inf. Theol.) in der Schrift bewandert ꝛc.; dergleichen Gelehrte heißen bey den Juden Caraites, (welches ſehe.)

SCROFULAIRE, *ſ. f. T.* die Braunwurz.

SCROFULES, *ſ. f. plur.* ſ. Ecrouelles.

SCROFULEUX, EUSE, *adj. T.* kropfartig; wird eigentlich von denjenigen Feuchtigkeiten und Säften geſagt, welche einen Kropf verurſachen; ſ. Ecrouelles.

SCROTUM, oder Scroton, *ſ. m. T.* der Hodenſack; (*vulg.* les boueſes.)

SCRUPULE, *ſ. m.* ein Skrupel, d. i. (als Gewichtmaaß) der dritte Theil eines Quentchens, (der zwölfte Theil eines Lothes;) *it.* d. i. (als Längenmaaß) der ſechzigſte Theil eines Grades; eine Minute.

SCRUPULE, *ſ. m.* der Skrupel, d. i. ein Zweifel; eine Bedenklichkeit; ein (das) Bedenken; ein Gewiſſenszweifel; Gewiſſensſkrupel; ein (das) Gewiſſen; die Ängſtlichkeit; jeter du ſcrupule dans les conſciences, die Gewiſſen irre machen; ſans ſcrupule, mit gutem Gewiſſen.

SCRUPULEUSEMENT, *adv.* ſehr gewiſſenhaft; ſehr genau ꝛc.

SCRUPULEUX, EUSE, *adj.* Skrupel habend; gewiſſenhaft; ängſtlich; ſchüchtern; ſehr genau; ſkrupulös.

SCRUTATEUR, *ſ. m.* (in der Bibel) ſcrutateur des cœurs, (v. Gott) ein Herzenskündiger; *it.* ſcrutateur, einer von den Eröffnern der Stimmzettel (ſ. Scrutin) bey einer Wahlverſammlung; (ein Wahlzeuge.)

SCRUTER, *v. a.* erforſchen; ausforſchen; nachſpüren; unterſuchen.

SCRUTIN, *ſ. m.* ein (das) Skrutinium; eine Wahl durch verſchloſſene Stimmzettel oder durch Kugeln, (ballottes.)

SCRUTINER, *v. a.* die Wahlſtimmen ſammeln; dadurch wählen, ausforſchen.

SCULPTER, *v. a.* aushauen, z. B. en marbre, en bois &c., in Marmor, in Holz ꝛc.; überh. Bildhauerarbeit machen.

Sculpté, ée, *part. & adj.* ausgehauen ꝛc.

SCULPTEUR, *ſ. m.* ein Bildhauer.

SCULPTURE, *ſ. f.* die Bildhauerkunſt; die Bildhauerarbeit.

SCURRILE, *adj. c. p.uſ.* (*burl.*) (aus dem Lat.) wird von unanſtändigem, niedrigem, grobem Scherz geſagt.

SCURRILEMENT, *adv. p.uſ.* unanſtändig; niedrig ꝛc. ſ. Scurrile.

SCURRILITÉ, *ſ. f.* unanſtändiger, grober Scherz; Poſſen; Zoten.

SCUTIFORME, *adj. c.* (Anat.) ſchildförmig.

SCYLLA, *ſ. f.* eine gefährliche Klippe bey Meſſina im mittelländiſchen Meer, dem gefährlichen Schlund, Charybde, gegenüber; paſſer heureuſement entre Scylla & Charybde, *prov.* ſich aus zwey gefährlichen Dingen glücklich heraus ziehen.

SCYTALE, *ſ. f.* (in Sparta) ein ſchmahler Streif Papier, welchen man auf einen Stab wickelte, und zwar auf eine Art, die nur demjenigen, an welchen man ſchrieb, bekannt war, ſo daß wenn dieſer beſchriebene Streif abgewickelt war, niemand den Zuſammenhang des Geſchriebenen finden konnte, als wer einen ähnlich eingerichteten Stab beſaß.

SE, *pron.* ſich; (ſ. die Grammatik.)

SÉANCE, *ſ. f.* der Sitz, welchen man in einer Verſammlung hat, d. i. das Recht, einer Verſammlung beyzuwohnen (es ſey nun als ordentliches Mitglied, oder auf eine andere Weiſe;) *it.* die Sitzung einer Verſammlung, einer Geſellſchaft; nous avons fait une longue ſéance à table oder de l'hombre &c., wir ſind lange bey Tiſch, am Spieltiſch geſeſſen; wir haben lange gegeſſen oder geſpielt.

SÉANT, *part.* von Seoir, (Kanzellen) ſitzend; Sitzung haltend; (ſ. Séance;) *it. ſ. m.* das Sitzen, Aufrechtſitzen im Bett; être oder ſe mettre en ſon ſéant oder ſur ſon ſéant, aufrecht im Bett ſitzen; ſich aufrecht

ſetzen; mettre un malade ſur ſon ſéant, einen Kranken im Bett aufrichten, ihn aufrecht ſetzen.

SÉANT, ANTE, *adj.* anſtändig; wohlanſtändig; ſchicklich; was jemanden (à quelqu'un) wohl anſteht; was ſich für jemand ſchickt; (ſ. auch Bienſéant;) cette femme eſt fort ſéante, dieſes Frauenzimmer iſt ſehr ſittſam, ſehr beſcheiden.

SEAU, *ſ. m.* der Eimer, d. i. ein Gefäß, womit man inſ. Waſſer ſchöpft, oder worin man ſolches trägt; *it.* d. i. ein gewiſſes großes Maaß flüſſiger Dinge; *it.* d. i. ein Eimer voll; il pleut à ſeaux. (auch à verſe,) *fam.* es regnet, als wenn man es mit Eimern göße.

SEAU, *ſ. m.* das Siegel ꝛc. ſ. Sceau.

SÉBACÉE, *adj. f.* (Anat.) wird von den Drüſen geſagt, welche eine talgartige Feuchtigkeit abſondern; glandes ſébacées, Talgdrüſen.

SÉBELINE, ſ. ZIBELINE.

SÉBESTE, *ſ. m.* die Sebeſte; die Bruſtbeere; ſ. Sébeſtier.

SÉBESTIER, *ſ. m.* der in Ägypten und Oſtindien einheimiſche Bruſtbeerbaum.

SÉBILE, *ſ f.* eine Art Zuber, worein die Bäcker den gekneteten Teig thun, und noch zu verſchiedenem anderem Gebrauch.

SEC, SÈCHE, *adj* trocken; *it.* d. i. gedörrt; getrocknet; *it.* d. i. dürr; verdorrt; *it.* (Mahler) trocken, d. i. was eine gewiſſe Härte in dem Übergang von dem Licht zum Schatten hat; (Bildhauerk.) trocken, d. i. welchem das Weiche, Zärtliche, Markige fehlt; *it. fig.* (von Perſonen, von ihren Manieren ꝛc., vom Styl ꝛc.) trocken, d. i. unfreundlich; zu ernſthaft; nicht munter; nicht aufgeweckt; nicht angenehm; nicht zierlich; froſtig; wohl auch: ungefällig; à pied ſec, trockenes Fußes; ſang ſec, ein trockenes, dickes Geblüt; vin ſec, ein trockener Wein, d. i. der keine geiſtige Süßigkeit hat; argent ſec, baares Geld; manger ſon pain ſec, ſein Brod trocken (d. i. nichts dazu) eſſen; *T.* muraille de pierres ſèches, eine Mauer, die bloß von Steinen, ohne Kalk und Mörtel aufgeſetzt iſt; rendre l'acier trop ſec par la trempe, den Stahl durch die Härtung zu ſpröde machen; ce cheval a les chambes ſèches, dieſes Pferd hat nervige, und keine fleiſchige Schenkel; cheval qui a la tête ſèche, ein Pferd, das keinen zu fleiſchigen Kopf oder Hals hat. *Fig. & prov.* il me l'a donné (bien) ſèche, er hat mir es (ganz) trocken (ohne Umſchweife) heraus geſagt; conſultation ſèche, eine Berathſchlagung (v. Ärzten, Advokaten) die nichts einträgt; il eſt ſec comme un pendu d'été, *pop.* er iſt ſo dürr, als ein am Galgen getrockneter Dieb.

SEC, *ſ. m* das Trockene; (im Gegenſatz von l'humide;) (ſ. ſonſt Sécheresſe;) *it.* das trockene Futter; (im Gegenſatz von verd;) *it.* trockenes Konfelt (confitures ſèches;) remettre un cheval au ſec, einem Pferd wieder trockenes Futter geben; employer le verd & le ſec, *prov.* ſ. Verd, *ſ.*

SEC, *adv.* trocken; in folg. *fam. & fig.* boire ſec, rein austrinken; auch, wacker trinken; auch, ſeinen Wein ohne Waſſer trinken; répondre ſec, trocken antworten; (ſ. Sec, *adj.*;) peindre ſec oder faire ſec, *T.* trocken mahlen; (ſ. Sec, *adj.*;) à ſec, (von Gräben, Teichen ꝛc.) trocken; ohne Waſſer; *it. fig. fam.* (von Perſonen) trocken; ohne Geld; ganz ausgebeutelt; mettre à ſec, (einen Graben ꝛc.) austrocknen laſſen; ihn ablaſſen; (ein Schiff) auf das Land bringen, um es auszubeſſern; le vaiſſeau met à ſec, das Schiff nimmt alle Segel ein, und läßt ſich vom Wind treiben.

SÉCABLE, *adj. c. T.* theilbar; was ſich zerſchneiden läßt.

SÉCANCE, *ſ. f.* (Hocſpiel) eine Folge von Karten von einerley Farbe; ein Fluß.

SÉCANTE, *ſ. f.* (Trigon.) diejenige gerade Linie, welche von dem Mittelpunkt durch den Umkreis eines Zirkels, bis zum Tangenten gezogen wird; überhaupt (Geom.) eine jede gerade Linie, welche eine krumme durchſchneidet; co-ſécante, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

SÉCHAGE, *ſ. m. p.uſ.* das Trocknen; die Handlung des Trockenmachens.

SÈCHE, *ſ. f.* der Blackfiſch oder Tintenfiſch.

SÈCHEMENT, *adv.* trocken; *it. fig.* d. i. unfreundlich ꝛc. (ſ. Sec, *adj. & adv.*)

SÉCHER, *v. a.* trocknen; *it.* vertrocknen; austrocknen; *it.* dörren; *it.* ausdörren; ſécher ſes pleurs, *fig.* ſeine Thränen abtrocknen; ſeiner Traurigkeit vergeſſen; ſich tröſten.

SÉCHER, *v. n.* trocknen; trocken werden; *it.* vertrocknen; austrocknen; *it.* verdorren; dürr werden; *it. fig.* verſchmachten; (vor Gram, Kummer, vor Langerweile ꝛc.) ſich abzehren; in eben dieſer Bedeutung ſagt man auch ſécher ſur pied, welches auch noch heißt: mit äußerſter Ungeduld auf etwas warten ꝛc.

SÉCHÉ, ÉE, *part. & adj.* getrocknet ꝛc.

SÈCHERESSE, *ſ. f.* die Trockenheit; *abſ.* (vom Wetter) die Trockene; Dürre; *it. fig.* die Trockenheit, d. i. die Kaltſinnigkeit, Unfreundlichkeit, mit der inſ. jemand antwortet; (vom Styl ꝛc.) d. i. der Mangel an Lebhaftigkeit, an Unterhaltung ꝛc., an Reichhaltigkeit; die Armſeligkeit; Kraftloſigkeit ꝛc. (ſ. Sec, *adj.*;) *it.* (in der Andachtsſprache) d. i. die Kälte, der Mangel der Wärme und Inbrunſt bey Verrichtung ſeiner Andacht.

SÈCHERON, *ſ. m. T.* eine Wieſe, die man nicht wäſſern kann.

SÈCHOIR, *ſ. m. T.* ein (das) Trockenbret der Parfümieeer, worauf ſie Seifenkugeln ꝛc. trocknen.

SECOND, ONDE, *adj.* der, die, das zweyte oder andere; la ſeconde herbe, d. i. le regain; cauſes ſecondes, *T.* Mittelurſachen; eau ſeconde, *T.* (mit reinem Waſſer) verdünntes Scheidewaſſer; ſe marier en ſecondes noces, ſich zum zweyten Mahl verheirathen; zur zweyten Ehe ſchreiten; en ſecond lieu, zum zweyten; zweytens; beauté ſans ſeconde, oder auch beauté à nulle autre ſeconde, *ol.* d. i. beauté ſans pareille, eine unvergleichliche Schönheit; faire quelque choſe du ſecond bond, etwas ſehr nachläſſig vollziehen oder ausarbeiten.

SECOND, *ſ. m.* der Beyſtand oder Sekundant, inſ. bey einem Zweykampf; *it. fig.* d. i. eine Perſon, (auch eine Perſon weiblichen Geſchlechtes,) welche einem in etwas behülflich iſt; *it.* (Ballſpiel) der zweyte Spieler auf jeder Seite; *it.* die zweyte Abtheilung der Gallerie; capitaine en ſecond, ein beyſtändiger Hauptmann, oder zugeordneter Hauptman; (der zweyte Hauptmann;) ſigner en ſecond, (v. einem Notarius) zugleich als Beyſtand unterzeichnen.

SECONDAIRE, *adj. c.* was zu einer Sache (hinzu) kommt, oder derſelben beygefügt iſt; was neben einer Sache ſich befindet; raiſons ſecondaires, Ne-

beygründe; Nebenursachen; planètes secondaires, *T.* Nebenplaneten.

SECONDE, *s. f.* eine Sekunde, d. i. (als Zeit- und Längen-Maaß) der sechzigste Theil einer Minute, eines Grades; *it.* (Musik) d. i. ein aus zwey halben Tönen oder aus einem ganzen Ton bestehendes Intervall; *it.* (auf Schulen) die zweyte Klasse; lat. die Secunda.

SECONDEMENT, *adv.* zweytens; zum zweyten.

SECONDER, *v. a.* beystehen; Beystand leisten; helfen; behülflich seyn; unterstützen; befördern; begünstigen; überh. zu etwas beytragen; *it.* und auch *abſol.* (Ballsp.) jemandes Sekundant seyn; sekundieren.

SECONDÉ, ÉE, *part. & adj.* begünstigt; sekundiert ꝛc.

SECONDICIER, *s. m. al.* (in einem Stift) der zweyte Geistliche der Rangordnung nach.

SECONDINES, *s. f. plur.* die Afterbürde; Nachgeburt; (*pl.uſ.* arrière-faix)

SECOUEMENT, *s. m.* s. SECOÛMENT.

SECOUER, *v. a.* schütteln; *it.* abschütteln; *it.* rütteln; (s. Remuer.) se Secouer, *v. réfl.* sich schütteln. *Fig. & prov.* secouer le joug, das Joch abschütteln oder abwerfen; sich vom Joch der Unterdrückung, der Knechtschaft, der Tyranney befreyen; la fièvre l'a bien secoué, das Fieber hat ihn recht geschüttelt, recht mitgenommen; il en secoue les oreilles, oder il ne fait qu'en secouer les oreilles, das schüttelt er ab; darnach (z. B. nach einem Verweis, Schimpf ꝛc.) fragt er nichts; das achtet er nicht; daraus macht er sich nichts, (wenig oder gar nichts.)

SECOUÉ, ÉE, *part. & adj.* geschüttelt ꝛc.; abgeworfen ꝛc.

SECOÛMENT, *s. m.* das Schütteln; Rütteln; wird meist nur in folg. Redensart gebraucht: secoûment de tête, das Kopfschütteln.

SECOURABLE, *adj. c.* (v. Personen) hülfreich; willfährig (zu helfen;) *it.* (meist im verneinenden Sinn, von einem festen Platz, von einer Vestung) welchem (welcher) man zu Hülfe kommen kann.

SECOURIR, *v. a. irr.* (jemanden) helfen; zu Hülfe kommen oder eilen; beystehen; Hülfe (auch Beystand) leisten; beyspringen; (s. auch Secours, Aider, und Aide, *s. f.*;) secourir une place alliégée, einer belagerten Stadt zu Hülfe kommen; sie entsetzen; secourir un cheval, (*pl.uſ.* aider un cheval,) *T.* einem Pferd die Hülfe geben. se Secourir, *v. réfl.* sich helfen; *it.* (*v. réc.*) se secourir mutuellement, einander helfen.

SECOURS, *s. m.* die Hülfe; Hülfsleistung; auch der Beystand; *it.* Hülfstruppen; Hülfsvölker; (und wenn diese Hülfsvölker einen vesten Platz von einer Belagerung befreyen helfen:) der Entsatz; *it. p.uſ.* statt Succurſale, welches sehe; aller au secours de quelqu'un, prêter oder donner secours à quelqu'un, d. i. secourir quelqu'un, au secours! (kommt mir) zu Hülfe!

SECOURU, UE, *part. paſſ.* von Secourir, welchem (welcher) man zu Hülfe gekommen ist; welcher Hülfe bekommen hat.

SECOUSSE, *s. f.* die Erschütterung; der Stoß; das Schütteln; Rütteln; *it. fig.* die Erschütterung, welche z. B. unsere Gesundheit, unsere Vermögensumstände leiden oder erleiden; (s. Secouer.)

SECQUE, *s. f.* Untiefe.

SECRET, ÈTE, *adj.* geheim; oder (meist *vulg.*) heimlich; *it.* geheim, d. i. verborgen; *it.* d. i. verschwiegen; conſeil ſecret, der geheime Rath; un eſcalier ſecret, eine geheime, verborgene Treppe; (eine Gedenktreppe;) le lieu ſecret, der Abtritt; das heimliche Gemach; das Sekret; Privet; un chien ſecret, *T.* ein Spürhund, der ohne anzuschlagen der Fahrt nachgeht.

SECRET, *s. m.* (*prop. & fig.*) das Geheimniß; *it.* ein Geheimniß, d. i. die geheime Sache selbst; eine Heimlichkeit; *it.* (ein Geheimniß) d. i. ein geheimes Kunststück, Arzeneymittel ꝛc.; (an gewissen mechanischen Dingen, z. B. an Schlössern ꝛc.) Geheimnisse; eine heimliche, verborgene Feder ꝛc.; ein verborgener Ort, ein verborgenes Behältniß in einem Koffer, in einem Kabinet ꝛc.; avoir le ſecret de quelqu'un, de quelque choſe, être du ſecret, um das Geheimniß einer Person, einer Sache wissen; (*abſol.*) um das Geheimniß wissen; je vous dis cela dans le ſecret oder dans le dernier ſecret oder en grand ſecret, ich sage Ihnen dieses im (größten) Vertrauen, als ein Geheimniß; ſous le ſecret de la confeſſion, s. Sceau; en ſecret, *adv.* in geheim; *it.* im Vertrauen; le ſecret (*pl.uſ.* la lumière) d'un canon, das Zündloch eines Stückes, le ſecret du brûlot, *T.* der Ort, wo ein Brander angezündet wird; le ſecret de la nuit, (poet.) die Stille, die Dunkelheit der Nacht; so auch le ſecret des bois, die Stille, die Dunkelheit, die dunklen Schatten der Wälder; c'eſt le ſecret de la comédie, *prov.* das weiß ja jedermann, Sie brauchen kein Geheimniß daraus zu machen.

SECRÉTAIRE, *s. m.* ein Sekretär; ein Geheimschreiber; *it.* bloß d. i. ein Schreiber; (Sekretarius;) *it. abuſ.* (ist in Frankreich nicht üblich) d. i. un bureau, ein Schreibtisch; *it. ol.* (poet.) ein Vertrauter; ein vertrauter Freund; ſecrétaire d'ambaſſade, ein Gesandtschaftssekretär.

SECRÉTAIRERIE, *s. f.* die Kanzelley; die Geheimschreiberey eines Ministers, Gesandten ꝛc.

SECRÉTARIAT, *s. m.* die Kanzelley oder Geheimschreiberey eines Erzbischofs, Bischofs ꝛc.; *it.* die Stelle eines Geheimschreibers; die Sekretärstelle; das Sekretariat.

SECRÈTE, *s. f.* (oder oraiſon ſecrète,) (röm. Kirche) das stille Gebeth, welches der Priester vor der Messe spricht.

SECRÈTEMENT, *adv.* heimlich; heimlicherweise; s. Secret.

SECRÉTION, *s. f.* (Medic.) die Absonderung der Nahrungssäfte und anderer Feuchtigkeiten.

SECRÉTOIRE, *adj. c. T.* zu obiger Absonderung dienlich; vaiſſeaux ſecrétoires, Absonderungsgefäße.

SECTAIRE, *s. m. m.p.* ein Sektierer.

SECTATEUR, *s. m.* der Anhänger eines berühmten Philosophen, Theologen; (im guten und bösen Verstand.)

SECTE, *s. f.* eine Sekte, d. i. eine Gesellschaft, welche sich durch ihre Lehren oder Meinungen von andern ähnlichen Gesellschaften unterscheidet; *it.* (in engerer Bedeutung und meist) d. i. eine Gesellschaft, welche sich durch ihre Lehren oder Meinungen von der für wahr und echt gehaltenen Gesellschaft ähnlicher Art unterscheidet (inſ. in Religionssachen.)

SECTEUR, *s. m.* — de cercle, *T.* der Ausschnitt eines Zirkels; *it.* ſecteur, *T.* ein astronomisches Instrument, welches weniger Grade als ein Quadrant umfaßt.

SECTILE,

SECTILE, *adj. c.* was ſich ſpalten oder ſägen läßt; (val. Sécable.)

SECTION, *ſ. f.* ein Abſchnitt, eine Abtheilung, Unterabtheilung eines Buches, einer Schrift ꝛc.; *it.* eine von den verſchiedenen Abtheilungen einer Stadt; ein (das) Viertel; eine Sektion; *it. T.* (Mathem.) der Durchſchnitt; (Anat.) ein Schnitt; eine Öffnung; ſection conique, ein Kegelſchnitt; ſection d'un bâtiment, der Durchſchnitt, das Profil eines Gebäudes; ſection de la matrice, (ſonſt opération céſarienne,) der Mutterſchnitt; Kaiſerſchnitt; ſection d'artère, die Öffnung der Pulsader ꝛc.

SECTIONNAIRE, *ſ. m.* Einwohner einer Section; *it. adj.* dazu gehörig.

SECTIONNISER, *v. a.* in Sectionen eintheilen.

SÉCULAIRE, *adj.* hundertjährig; année ſéculaire, das Jubeljahr, d. i. das letzte Jahr eines Jahrhunderts.

SÉCULARISATION, *ſ. f.* die Weltlichmachung; Sekulariſierung; die Verſetzung aus dem geiſtlichen in den weltlichen Stand.

SÉCULARISER, *v. a.* weltlich machen; ſekulariſieren; aus dem geiſtlichen in den weltlichen Stand verſetzen; (geiſtliche Güter) zum weltlichen Gebrauch verwenden.

SÉCULARISÉ, ÉE, *part. & adj.* weltlich gemacht ꝛc.

SÉCULARITÉ, *ſ. f.* die weltliche Gerichtsbarkeit einer Kirche.

SÉCULIER, IÈRE, *adj.* weltlich; an kein Kloſtergelübde gebunden, (im Gegenſatz von régulier;) *it. ſ. m.* ein Weltgeiſtlicher; Weltprieſter, (prêtre ſéculier;) le clergé ſéculier, die Weltgeiſtlichkeit; le bras ſéculier, der weltliche Arm; die weltliche Obrigkeit.

SÉCULIÈREMENT, *adv.* weltlich; ſ. Séculier.

SÉCURITÉ, *ſ. f.* die Sicherheit (in Rückſicht auf den Zuſtand des Gemüthes;) *it.* die Sorgloſigkeit; la ſécurité eſt la mère du danger, *prov.* die Sicherheit oder Sorgloſigkeit iſt die Mutter der Gefahr; wenn man am ſicherſten iſt, iſt man der Gefahr am nächſten.

SÉDANOISE, *ſ. f. T.* die Perlſchrift; ſ. Parisienne.

SÉDATIF, IVE, *adj. T.* ſchmerzſtillend; (ſonſt calmant;) ſel ſédatif, (Chym.) das Sedativſalz oder Stillſalz.

SÉDENTAIRE, *adj. c.* (v. Perſonen) (meiſt mit trop, fort &c.) viel ſitzend; der immer ſitzt; *it.* der wenig ausgeht; der immer zu Haus bleibt; (vergl. Casanier;) *it.* (von der Beſchäftigung, Lebensart ꝛc.) wobey man viel oder immer ſitzen muß; *it.* (v. Verſammlungen, Geſellſchaften, Gerichten ꝛc.) ſäßhaft; beſtändig an Einem Ort bleibend oder ſich aufhaltend; n'être point ſédentaire, *fam.* nicht gern ſitzen; *prov.* kein Sitzfleiſch haben.

SÉDIMENT, *ſ. m. T.* der Satz; Bodenſatz.

SÉDITIEUSEMENT, *adv.* aufrühriſch ꝛc.

SÉDITIEUX, EUSE, *adj.* aufrühriſch; (unruhig;) *it. ſ.* les ſéditieux, die Aufrührer.

SÉDITION, *ſ. f.* ein Aufruhr; Aufſtand.

SÉDUCTEUR, CTRICE, *ſ.* ein Verführer; eine Verführerinn; *it. adj.* verführeriſch; l'eſprit ſéducteur, der Verführungsgeiſt.

SÉDUCTION, *ſ. f.* die Verführung.

SÉDUIRE, *v. a. irr.* auch *abſol.* verführen; verleiten; *it. abſol.* (auch im guten Verſtand, z. B. vom angenehmen Ton, v. der angenehmen Stimme, von angenehmen, gefälligen Manieren ꝛc.) verführen; l'art de ſéduire, die Verführungskunſt.

SÉDUISANT, ANTE, *adj.* (meiſt im guten Verſtand) verführeriſch.

SÉDUIT, ITE, *part. & adj.* verführt ꝛc. ſ. Séduire.

SEGMENT, *ſ. m. T.* — de cercle, der Abſchnitt, das Segment) eines Zirkels, welcher zwiſchen einem Bogen und deſſen Sehne (corde) enthalten iſt.

SEGMOÏDAL, ALE, *adj. T.* valvules ſegmoïdales, die halbmond-ähnlichen Klappen in den Lungenpulsadern.

SÉGOVIANE, *ſ. f.* die ſegoviſche, d. i. die beſte ſpaniſche Wolle.

SÉGRAIRIE, *ſ. f. T.* ein Gemeinwald, oder gemeinſchaftlicher Wald.

SÉGRAIS, *ſ. m. T.* ein (das) Nebenholz; ein Nebenforſt.

SÉGRAYER, *ſ. m. T.* der Theilhaber oder gemeinſchaftliche Beſitzer eines Waldes.

SÉGRÉGATION, *ſ. f. T.* die Abſonderung; (vergl. Sécrétion.

SÉGRÉGER, *v. a. T.* abſondern.

SÉGREYAGE oder SÉGRÉAGE, *ſ. m. T.* der Antheil des Lehensherrn an dem von einem Vaſallen (in ſeinem Wald) gehauenen Holz.

SEIGLE, *ſ. m.* der Rocken; (Roggen;) eine Getreideart; pain de ſeigle, Rockenbrod.

SEIGNEUR, *ſ. m.* ein Herr; ein gebiethender Herr; ein Landesherr; Eigenthumsherr; Lehensherr ꝛc.; *it. abſol.* der Herr, d. i. Gott der Herr; Gott; *it.* (als ein Ehrentitel hoher Perſonen) Herr; le Grand-Seigneur, der Großherr, d. i. der türkiſche Kaiſer; Seigneur foncier, der Grundherr; Seigneur juſticier, der Gerichtsherr; Seigneur dominant; der Oberlehnsherr; Obereigenthumsherr; faire le Seigneur, vivre en Seigneur, en grand Seigneur, den großen Herrn ſpielen; wie ein großer Herr leben ꝛc. *Prov.* nulle terre ſans Seigneur, ein jedes Land, ein jedes Ding hat ſeinen Herrn; tant vaut le Seigneur, tant vaut la terre, wie der Herr, ſo das Gut; à tous Seigneurs tous honneurs, ſ. Honneur; le Seigneur veille pendant que le vaſſal dort, vergißt der Lehensman das Leben, ſo denkt doch der Herr daran.

SEIGNEURIAGE, *ſ. m.* der Schlagſchatz, d. i. der Gewinn, den ein Münzherr an Ausprägung der Münzſorten hat.

SEIGNEURIAL, ALE, *adj.* herrſchaftlich; terre fort ſeigneuriale oder plus ſeigneuriale qu'une autre, ein Gut, welches viele Abgaben, welches mehr Abgaben als ein anderes giebt oder bezahlt.

SEIGNEURIALEMENT, *adv. p. uſ.* als ein großer Herr.

SEIGNEURIE, *ſ. f.* die Herrſchaft eines Landesherrn ꝛc. (ſ. Seigneur;) die Obereherrſchaft; Lehrnsherrlichkeit; *it.* d. i. ein herrſchaftliches Gut, eine herrſchaftlicher Länderey; *it. al.* (als ein Ehrentitel) *auj. plaiſ.* Eure Herrlichkeit; *it.* ehem. das Regierungskollegium von Venedig.

SEIGNEURISER, *v. n.* ſich als ein Herr aufführen.

SEILLURE, *ſ. f. T.* ſ. Sillage.

SEIME, *ſ. f. T.* die Hornkluft, d. i. ein fehlerhafter Spalt im Horn oder Huf eines Pferdes, auch des Rindviehes; (eine gewiſſe Art dieſes Fehlers wird auch ſole oder pied-de-bœuf genannt.)

SEIN, *ſ. m.* der Buſen; *it.* iuſ. d. i. die Bruſt der Frauenzimmer; (ſ. auch Gorge;) *it.* der Schooß; der Mutterlrib; *it. qqf.* ſtatt Golfe, ein Meerbuſen; *it. fig.* das Herz; auch der Buſen; *it.* der Schooß, d. i. das Innerſte, die Mitte z. B. der Erde, eines Landes ꝛc.; le ſein (oder le giron) de l'égliſe, ſ. Giron; (ſ. auch Serpent, *prov.*)

SEINE, *ſ. f. T.* das Schleppnetz.

SEING, *ſ. m.* die (eigenhändige) Unterſchrift; die Unterzeichnung des Nahmens; (ſ. auch la Signature;) blanc ſeing, oder blanc ſigné, ſ. Blanc.

SÉJOUR, *ſ. m.* der Aufenthalt an einem Oet, in einem Land ꝛc., wo man ſeine beſtändige Wohnung nicht hat; *it. qqf* d. i. demeure, der Aufenthalt; die Wohnung; *it.* (v. dem Ort ſelbſt in Rückſicht auf ſeine angenehme oder unangenehme Beſchaffenheit, Lage ꝛc.) ein Aufenthalt; (bey Truppen) der Raſttag (auch jour de ſéjour;) pendant mon ſéjour à Paris, en oder dans) ce pays, während meines Aufenthaltes in (zu) Paris, in dieſem Land; faire ſéjour en quelque lieu, ſich an irgend einem Oet aufhalten; acte de ſéjour, ein gerichtliches Zeugniß, daß man ſich an einem Ort aufgehalten habe; camp de ſéjour, das Raſtlager.

SÉJOURNÉ, ÉE, *adj. fam.* der (die) ausgeruhet hat; (ſonſt repoſé;) il eſt gras & séjourné, er hat vollkommen ausgeruhet; er hat ſich wieder gänzlich (v. ſeiner Ermüdung) erholt.

SÉJOURNER, *v. n.* ſich eine Zeitlang an einem Ort aufhalten; ſ. Séjour.

SEIZAINE, *ſ. f.* eine Art Strickchen der Ballenbinder; *it.* ein Bund Reifſtöcke der Böttcher, worin 16 Stücke enthalten ſind.

SEIZAINS, *ſ. m. pl. T.* eine Art wollener Tücher, deren Zettel aus ſechszehn hundert Faden beſteht.

SEIZE, *adj. num. c.* ſechzehen; ſechszehen; *it. ſ. m.* der Sechzehente; *it.* ein das Sechzehentel; un livre in-ſeize, ein Buch in Sedezformat.

SEIZIÈME, *adj. c.* der, die, das ſechzehente; *it. ſ. m.* ein (das) Sechzehentel.

SEL, *ſ. m.* das Salz; *it. fig.* d. i. der Witz; beißender Witz; du faux ſel, Salz, welches heimlich eingeführt oder verkauft wird; (vergl. ſaunage, ſaunier;) ce jambon eſt de (oder d'un) bon ſel, dieſer Schinken iſt gut geſalzen; ſel marin oder de mer, Meerſalz. *Fig. & prov.* du ſel attique, attiſches Salz; attiſcher, d. i. feiner Witz; manger quelque choſe, (und *fig.* quelqu'un) à la croque au ſel, etwas bloß mit Salz eſſen, ohne Zuthuung anderes Gewürzes; je le mangerois avec un grain de ſel, ſ. Grain; ils ne mangeront pas un minot de ſel enſemble, ſ. Minot; il n'y a ni ſel ni ſauge à cela, ſ. Sauge.

SÉLÉNIQUE, *adj. c. T.* von dem Mond handelnd.

SÉLÉNITE, *ſ. f. T.* der Selenit; ein aus einer Kalkerde und aus Vitriolſäure gebildetes Salz; *it.* der Spiegelſtein (pierre ſpéculaire;) der Mondſtein (pierre de la lune.)

SÉLÉNITEUX, EUSE, *adj. T.* ſelenitiſch; ſ. Sélénite.)

SÉLÉNOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung der Erſcheinungen des Mondes.

SÉLÉNOGRAPHIQUE, *adj. T. c.* zur Beſchreibung des Mondes gehörig.

SÉLERAN, ſ. Salerand.

SELLE, *ſ. f. el.* ein kleiner hölzerner Stuhl; ein Schämel; (ſ. unten *prov.*;) *it.* der Nachtſtuhl; *it.* der Stuhlgang; *it.* der Sattel; *it.* (Bildhauer) d. i. chevalet; *it.* (Schiffbauk.) der Werkzeugkaſten der Kalfaterer, der denſelben auch zu einem Schämel dient; ſelle raſe, ein flacher Sattel; ſelle à piquer, ein Tummelſattel; ſelle pour femme, ein Weibersattel; cheval de ſelle, das Sattelpferd; ſelle de Turquie, auch ſelle ſphénoïdale, ſ. Sphénoïdal; être bien en ſelle, gut im Sattel (oder zu Pferd) ſitzen; la première ſelle, (auf Poſtämtern) das beſte Poſtpferd; das beſte Pferd im Stall; avoir le cul ſur la ſelle, *pop.* zu Pferd ſitzen; courir la poſte à toutes ſelles, Poſt reiten, ohne einen eigenen Sattel zu haben; aller à la ſelle, auf den Nachtſtuhl oder zu Stuhl gehen; jeter les ſelles; den Stuhlgang ausleeren, wegwerfen; un bateau de ſelles, ein Waſchſchiff, das zur Bequemlichkeit der Wäſcherinnen auf einem Fluß gehalten wird. *Fig. & prov.* demeurer entre deux ſelles le cul à terre, zwiſchen zwey Stühlen niederſitzen; une ſelle à tous chevaux, (ein Sattel, der auf alle Pferde paßt; *fig. fam.*) eine Sache, ein Gedanke, eine Maxime, Schriftſtelle, ein Lobſc., auch ein Arzeneymittel, deſſen (deren) man ſich in allen Fällen, bey jeder Gelegenheit bedient.

SELLER, *v. a.* ſatteln.

SELLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſattelt; une affaire ſellée & bridée, *fig. fam.* eine Sache, die richtig und beſchloſſen iſt; ein ausgemachter Handel.

SELLERI, ſ. Céleri.

SELLERIE, *ſ. f.* die Sattelkammer.

SELLETTE, *ſ. f.* ein niedriger Stuhl, ein Schämel, worauf ein Peinlichbeklagter ſein Urtheil empfängt, nachdem er zum letzten Mahl verhört worden; (ſ. *prov.*;) *it.* ein kleiner Tiſch, woran ein Mönch mitten im Refektorio, zur Strafe, allein eſſen muß; *it.* die Bank eines Standkrämers; on l'a tenu longtemps ſur la ſellette, *prov.* man hat ihn lange warm gehalten; man hat ihm hart zugeſetzt.

SELLIER, *ſ. m.* ein Sattler.

SELON, *prép.* nach; zufolge; vermöge; (ſ. Suivant, Conformément &c.;) ſelon votre ſentiment, Ihrer Meinung nach; ſelon les règles de l'art, nach den Regeln der Kunſt; ſelon la rencontre, nachdem es fällt; nachdem ſichs treift; ſelon qu'il travaillera, nachdem er arbeiten wird; *it.* ſelon, *abſol.* und c'eſt ſelon, (als eine Antwort) nachdem es treift; nachdem es kommt; es kommt darauf an; je nachdem.

SEMAILLES, *ſ. f. plur.* die Saat, d. i. das Säen; die Ausſaat; das Ausſäen; *it.* (die Saat, Ausſaat,) d. i. das Ausgeſäete; *it.* die Saatzeit.

SEMAINE, *ſ. f.* eine Woche; *it.* die Wochenarbeit; *it.* der Wochenlohn; faire ſa ſemaine, oder être de ſemaine, être en ſemaine, die Woche haben, d. i. den Dienſt die Woche über verrichten; la ſemaine ſainte, die Charwoche; prêter à la petite ſemaine, kleine Summen auf kurze Zeit gegen große Zinſen leihen; par ſemaine, wöchentlich; (ſ. auch Jeudi, *prov.*)

SEMAINIER, IÈRE, *ſ.* der oder die jenige, ſo die Woche hat; (v. Mannsperſonen:) der Wöchner; (ſ. auch Semaine.)

SEMALE, *ſ. m. T.* ein (das) Schmahlſchiff.

SEMAQUE, *ſ. f. T.* eine Schmacke; ein etwas breiteres Fahrzeug als das vorhergehende; mâté en ſemaque, ſ. Mâté.

SEMBLABLE, *adj. c.* gleich; ähnlich; gleichartig; gleichförmig; *it. ſ. m.* notre ſemblable, ſon ſemblable, unſers gleichen, ſeines (ihres) gleichen.

SEMBLABLEMENT, *adv. ol.* d. i. pareillement; auch.

SEMBLANCE, *ſ. f. & T.* d. i. reſſemblance.

SEMBLANT, *ſ. m.* (im moraliſchen Verſtand) der Schein; (ſ. Apparence;) un faux ſemblant, ein falſcher Schein; faire ſemblant de oder que..., ſich ſtellen, als ob ꝛc.; ne faire ſemblant de rien, ſich nichts merken laſſen; il fait ſemblant de ſavoir, er ſtellet ſich, er thut, als wüßte er; — de ne pas ſavoir, — als wenn er nicht wüßte; ſans faire ſemblant de ſavoir, ohne ſichs merken zu laſſen, daß er (daß man ꝛc.) wiſſe.

SEMBLER, *v. n.* ſcheinen; den Schein, den Anſchein, das Anſehen haben; (einem) vorkommen; (einen) dünken; que vous en ſemble? was dünkt Ihnen, was halten (was meinen) Sie von dieſer Sache? ſi bon lui ſemble, wenn er für gut befindet; wenn es ihm gut dünkt; wenn es ihm gefällt, beliebt ꝛc.; faites comme bon vous ſemblera, thun Sie, nach Ihrem Gutbefinden, Gutdünken, Gefallen, Belieben; *it.* il ſemble que..., (*v. impers.*) es ſcheint, es hat das Anſehen, als ob ꝛc.; à ce qui me ſemble, oder ce me ſemble, (*qqf.* bloß ce ſemble,) wie mich däucht; wie mich dünkt; ſo däucht mich's; ſo däucht mir's; ſo kommt es mir vor ꝛc.

SEMÉE, *ſ. f. T.* diejenige Gerechtſame eines Grundherrn, da man ihm von einem geſchoſſenen Wild das Hinter- oder Vorder-Viertel liefern muß.

SÉMÉIOLOGIE oder SÉMÉIOTIQUE, *ſ. f. T.* die Semiotik; die Lehre von den Merkmahlen oder Zeichen der Krankheiten, ſo wie der Geſundheit; (die Zeichenlehre.)

SEMELLE, *ſ. f.* eine Sohle; eine Schuhſohle; Strumpfſohle ꝛc.; *it.* (als ein Längenmaaß) die Länge einer Mannsſohle; ein Schuh; Fuß; *it. T.* (Zimmerm. (eine Schwelle; ein horizontalliegender Grundbalken; (Artill.) das Sohlſtück; ein Stück Holz oder Bohle, zwiſchen den Wänden einer Laffete, auf welchem die Kanone ruhe; *it. plur.* (Schiff.) Schwerter, d. i. in Geſtalt einer Schuhſohle ausgeſchweifte Breter, welche in gewiſſen Fällen an die Seiten der Jachten, Schmacken ꝛc. angemacht werden; *it.* ſemelle oder poids de ſemelle, ein dünnes Gold- oder Silber-Blättchen zum Probieren; der Richtpfennig; un ſoulier à ſimple ſemelle, ein Schuh mit einfacher Sohle; la ſeconde ſemelle, die Brandſohle; mettre des ſemelles, ſohlen; beſohlen; ſauter dix ſemelles, einen Sprung von zehen Schuhen thun. *Fig. & prov.* battre la ſemelle, auf die Wanderſchaft gehen; *it.* auf Schuſters Rappen reiten, d. i. zu Fuß gehen; un gentilhomme à ſimple ſemelle, ein ſchlechter Edelmann, der von geringem Adel iſt.

SEMENCE, *ſ. f.* der Same der Erdgewächſe, auch der Thiere und des Menſchen; *it. plur.* die Saat; (ſ. Semailles;) *it.* ſemence, (auch im *plur.*) *fig.* der Same, d. i. die (erſte, die entfernte) veranlaſſende Urſache zu etwas (de quelque choſe;) les quatre ſemences froides, die vier kühlenden Samen, d. i. die Melonenkerne, Kürbißkerne, Flaſchenkürbißkerne und Gurkenkerne; ſemence de perles, ſ. Perle; jeter les ſemences d'une diviſion, *fig.* den Samen einer Uneinigkeit oder Spaltung ausſtreuen; eine Spaltung ſtiften.

SEMENCINE, *ſ. f.* Wurmſame; ein Same, woraus das Wurmpulver gemacht wird.

SEMENTINES, *ſ. f. plur.* das Saatfeſt bey den alten Römern.

SEMER, *v. a.* auch *abſol.* ſäen; ausſäen; *it.* (ein Feld ꝛc.) beſäen; einſäen; anſäen. *Fig. & prov.* ſemer l'argent, das Geld wegwerfen, d. i. außerordentlich freygebig ſeyn; ſemer de l'argent, Geld unter die Leute austheilen, um ſie zu gewinnen; ſemer un bruit, ein Gerücht ausſtreuen; ein Geſchrey unter die Leute bringen; ſemer la diviſion, Uneinigkeit ſtiften; ſemer en terre ingrate, einem Undankbaren Gutes thun; *it.* ſeinen Unterricht an einen unfähigen Kopf verſchwenden; il faut ſemer avant que de recueillir, wer ärnten will, muß zuvor ſäen; wer zu etwas kommen will, der muß arbeiten; ſemer oder jetter les perles (oder les marguerites) devant les pourceaux, ſ. Marguerite.

SEMÉ, ÉE, *part. & adj.* geſäet; beſäet ꝛc.; (ſ. Semer;) *it. fig.* (de quelque choſe, mit etwas) beſäet; beſtreut; angefüllt; über und über beſetzt; l'argent eſt claie ſemé chez lui, *fig.* das Geld iſt dünn bey ihm geſäet; un cerf qui a la tête mal ſemée, *T.* ein Hirſch mit ungleichen Enden.

SEMESTRE, *adj. c.* (vom abwechſelnden Dienſt gewiſſer Officierr, von der Sitzung gewiſſer Kammern, Gerichtshöfe ꝛc.) ſechsmonathlich; halbjährig; *it.* (in eben dieſer Rückſicht) *ſ. m.* eine Zeit von ſechs Monathen; ein halbes Jahr; der halbjährige Urlaub der Officiere; *it.* diejenige Hälfte einer Kammer, welche einen halbjährigen Dienſt thut.

SEMESTRIER, *ſ. m.* Beurlaubter.

SEMEUR, *ſ. m.* ein Säemann. *Fig.* un ſemeur de querelles, ein Zankſtifter; ſemeur de faux bruits, einer, der falſche Gerüchte ausſtreut.

SEMI. (lat.) d. i. demi, halb, z. B. in folg.: ſemi-double, (v. Blumen, halb gefüllt; ſemi-ton, (Muſik) ein halber Ton; une ſemi-brève, eine ganze Note (ſonſt ronde;) ſemi-preuve, ein halber Beweis; ſemi-lunaire, (Anat.) halbmondförmig.

SEMILLANT, ANTE, *adj. fam.* (von Kindern) ſehr lebhaft; unruhig; ſ. Remuant.

SÉMINAIRE, *ſ. m.* ein (das) Seminarium; eine Schule (Pflanzſchule) für junge Geiſtliche; *it.* d. i. die ſämmtlichen Schüler und Lehrer eines Seminariums.

SÉMINAL, ALE, *adj. T.* zum thieriſchen Samen gehörig; véſicules ſéminales, Samenbläschen.

SÉMINARISTE, *ſ. m.* ein Seminariſt; ſ. Séminaire.

SÉMIOTIQUE, ſ. SÉMÉIOLOGIE, SÉMÉIOTIQUE.

SEMIS, *ſ. m. T.* ein mit Obſtkernen beſäetes Land.

SEMIVULPA, *ſ. m.* Beutelthier.

SEMOIR, *ſ. m.* das Säetuch eines Säemanns; *it.* die Säemaſchine am Pflug.

SEMONCE, *ſ. f.* die förmliche oder feyrliche Einladung zu einer Ceremonie; *it.* die Ermahnung eines Obern.

SEMONCER, *v. a.* einen Verweis geben.

SEMONCEUR, *ſ. m. al.* ſ. SEMONNEUR.

SEMONDRE, *v. a. ol.* d. i. inviter; (vgl. Semonce.)

SEMONNEUR, *ſ. m. al.* einer, der zu einer Ceremonie einladet; ſemonneur d'enterrement &c., ein Leichenbitter ꝛc.

SEMOTTE, *ſ. f.* eine junge eßbare Kohlſproſſe vom italieniſchen Kohl; ſ. Broccoli, Brocoli.

SEMOULE, *ſ. f.* eine aus feinem Mehlteig gemachte Art kleiner eßbarer Körner.

SEMPITERNE, *ſ. f.* ſ. PERPÉTUANE.

SEMPITERNEL, ELLE, *adj.* une vieille ſempiternelle, *fam.* ein uraltes Weib; *vulg.* eine Alte, die ewig lebt.

SÉNACLE, *ſ. m.* Verſammlungsort des alten Römiſchen Raths.

SÉNAT, *ſ. m.* der Senat; Rath.

SÉNATEUR, *ſ. m.* ein Senator; Rathsherr.

SÉNATORIAL, ALE, *adj.* ſenatoriſch; rathsherrlich; einen Rathsherrn betreffend; zur Rathsherrn-Würde gehörig; dignité ſénatoriale, die Rathsherrn-Würde.

SÉNATORIEN, ENNE, *adj.* von einem Rathsherrn, von einer Rathsherren-Familie abſtammend; race ſénatorienne, ein rathsfähiges Geſchlecht.

SÉNATRICE, *ſ. f.* die Gattinn eines polniſchen Rathsherrn.

SÉNATUS-CONSULTE, *ſ. m.* (bey den alten Römern) ein Rathsſchluß.

SENAU, *ſ. m.* die Schnaue; ein kleines Seefiſch.

SÉNÉ, *ſ. m.* der Senesſtrauch; *it.* die Blätter davon; Senesblätter.

SÉNÉCHAL, *ſ. m.* (ehem. in Frankr.) ein Hauptmann der Ritterſchaft; Landrichter; Landvogt; *it.* der Gerichtsverwalter eines Grundherrn.

SÉNÉCHALE, *ſ. f.* die Gattinn eines Ritterhauptmanns, Landrichters ꝛc.

SÉNÉCHAUSSÉE, *ſ. f.* der Gerichtsbezirk eines Landrichters ꝛc.; die Landvogtey: *it.* der Ritterkreis; *it.* der Gerichtsſitz, Gerichtsſtuhl eines Landrichters ꝛc. ſ. Sénéchal.

SENEÇON, *ſ. m.* das Kreuzkraut; die Kreuzwurz; das Greiskraut.

SÉNÉE, *ſ. f.* eine Art alter franzöſiſcher Verſe, die alle mit einerley Buchſtaben anfangen.

SENER, *v. a. T.* (von Thieren) ſ. Châtrer.

SÉNESTRE, *adj. c.* (Wap.) d. i. Gauche.

SÉNESTRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) (d'une telle pièce, ein andres Stück) auf der linken Seite neben ſich habend.

SÉNESTROCHÈRE, *ſ. m.* (Wap.) der linke Arm.

SENEVÉ, *ſ. m.* der Senf; Senfſamen; *it.* die Senfpflanze.

SÉNIEUR, *ſ. m.* der Älteſte (den Jahren nach,) der Senior in gewiſſen geiſtlichen Geſellſchaften.

SENNER, *v. n.* mit einem Schlagnetze fiſchen.

SENS, *ſ. m.* der Sinn, d. i. die Fähigkeit, die Dinge außer uns zu empfinden; (einer von den fünf Sinnen;) *it.* der Verſtand; die Sinne; *it.* die Meinung, der Sinn einer Perſon; *it.* der Sinn, Verſtand, die Bedeutung eines Wortes oder Ausdruckes; *it. prop. & fig.* die Seite, von welcher man eine Sache anſieht oder betrachtet, auf welche man eine Sache legt ꝛc.; die Lage, Richtung, Stellung ꝛc., ſo man derſelben giebt; cela ne tombe pas ſous les ſens, das fällt nicht in die Sinne; das iſt nicht empfindbar; *it.* das iſt gegen die geſunde Vernunft; ne refuſer rien à ſes ſens, donner tout à ſes ſens, ſeinen Sinnen nichts verſagen; den ſinnlichen Lüſten und Begierden nachhängen; le bon ſens, le ſens commun, der geſunde, der gemeine Menſchenverſtand; être hors de ſon bon ſens, nicht recht bey Sinnen ſeyn; nicht bey vollem Verſtand ſeyn; de ſens raſſis, ſ. Raſſis; (ſ. auch Sang;) homme de peu ou de petit ſens, ein Menſch von geringem Verſtand; donner ou entrer dans le ſens de quelqu'un, ſ. dieſe *verbes*; abonder en ſon ſens, er bleibt bey ſeiner Meinung; (ſ. auch Répronvé;) à oder ſelon mon ſens, meiner Meinung nach; mettre oder appliquer tous ſes ſens, (*fam.* tous ſes cinq ſens de nature) à quelque choſe, *fig.* alle fünf Sinnen wobey gebrauchen; alle Sorgfalt und allen Fleiß worauf verwenden; la peine du ſens, (Theol.) die Höllenqual; Höllenpein; un mot équivoque, un mot à double ſens, ein zweydeutiges, ein doppelſinniges Wort; cela n'eſt pas bien de ce ſens là, il faut le mettre (le tourner &c.) d'un autre, das liegt auf keiner guten Seite, das hat keine gute Lage, Stellung, Richtung, man muß es anders legen, (man muß es von einer andern Seite nehmen,) man muß ihm eine andere Lage ꝛc. geben; en tout ſens, auf alle Art und Weiſe; tourner quelqu'un de tous les ſens, *fig.* einen auf alle Seiten drehen, d. i. ihn auf alle mögliche Art ausforſchen, ausfragen; contre-ſens, à contre-ſens, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; ſens deſſus deſſous, und ſens devant derrière, *adv.* ſ. Deſſus und Derrière. *adv. Prov.* groſſe tête, peu de ſens, Dickkopf, Dummkopf: autant de têtes, autant de ſens, viel Köpfe, viel Sinne.

SENSATION, *ſ. f.* die Empfindung; der Eindruck, welchen die Seele durch die Sinne empfängt.

SENSÉ, ÉE, *adj.* verſtändig; vernünftig; geſcheid.

SENSÉMENT, *adv.* verſtändig; vernünftig; geſcheid; mit Verſtand.

SENSIBILITÉ, *ſ. f.* (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand) die Empfindlichkeit; la ſenſibilité du cœur, die Empfindſamkeit; ſ. Senſible.

SENSIBLE, *adj.* empfindbar, was ſich empfinden läßt; *it.* empfindlich, d. i. eine lebhafte Empfindung verurſachend; (und mit einem Verſtärkungswörtchen, z. B. très-ſenſible, fort ſenſible &c.) ſehr empfindlich, und inſ. eine unangenehme (ſchmerzliche) Empfindung verurſachend; (in dieſer Bedeutung wird es auch im figürlichen und moraliſchen Verſtand, ſowohl von angenehmen, als von unangenehmen Dingen geſagt;) *it.* empfindlich, d. i. fähig, leicht zu empfinden; (auch im moraliſchen Verſtand, à quelque choſe, für etwas.) *it.* empfindſam, d. i. (von Perſonen) zärtlicher, feiner Empfindungen fähig; *it.* empfindlich, d. i. fähig, ſich leicht beleidigt zu finden; *it.* erkenntlich, dankbar für (à) empfangene Wohlthaten ꝛc.; *it.* (allein v. Dingen) merkbar; merklich; *it.* augenſcheinlich; deutlich; begreiflich; in die Augen fallend; être fort ſenſible ſur le point d'honneur, in Dingen, wobey es auf die Ehre ankommt, ſehr empfindlich ſeyn; c'eſt ſon endroit ſenſible, das iſt ſeine empfindliche Seite; il n'eſt point ſenſible à nos plaintes, er achtet unſere Klagen nicht; vous m'avez fait un ſenſible plaiſir, Sie haben mir eine überaus große Freude gemacht; un cœur ſenſible, ein empfindſames Herz; cheval qui a la bouche ſenſible, ein Pferd, das ein weiches Maul hat; cheval ſenſible à l'éperon, — das den Sporn nicht leiden kann; note ſenſible, (Muſik) der unmittelbar unter dem Grundton liegende halbe Ton.

SENSIBLEMENT, *adv.* merklich; merkbar; *it.* empfindlicherweiſe; empfindlich; lebhaft.

SENSITIF, IVE, *adj.* (Lehrſtyl) ſinnlich; fähig, vermöge der Sinne oder ſinnlichen Werkzeuge, zu empfinden.

SENSITIVE, *ſ. f.* die Sinnpflanze; das Sinnkraut; das Fühlkraut; eine äußerſt empfindliche Pflanze, deren Blätter, bey der geringſten Berührung, ſich zuſammenziehen.

SENSORIUM, *ſ. m.* (lat.) (Philoſ.) der (muthmaßliche) Empfindungsſitz im Gehirn.

Digitized by Google

SENSUALITÉ, *ſ. f.* die Sinnlichkeit.
SENSUEL, ELLE, *adj.* ſinnlich; (wollüſtig;) *it. ſ.* les ſenſuels & les voluptueux, die ſinnlichen und wollüſtigen Menſchen.
SENSUELLEMENT, *adv.* ſinnlich; (wollüſtig.)
SENTENCE, *ſ. f.* ein Sittenſpruch; eine Sittenlehre; ein Lehrſpruch; Spruch; *it.* der Spruch; das Urtheil; der Rechtsſpruch; der richterliche Ausſpruch; de fou juge briève ſentence, *prov* ein Narr urtheilt, ohne ſich lange zu bedenken; ein Narr iſt bald mit ſeinem Urtheil fertig.
SENTENCIER, *v. a.* (iſt meiſt nur im *part.* gebräuchlich,) (einen Peinlichbellagten) verurtheilen; ihm das Urtheil ſprechen.
SENTENCIEUSEMENT, *adv.* auf eine ſpruchreiche Art; mit eingemiſchten Sittenſprüchen oder Sittenlehren (z. B. ſprechen.)
SENTENCIEUX, EUSE, *adj.* ſpruchreich; reich an Sittenſprüchen ꝛc. (wird auch von Perſonen geſagt;) ſ. Sentencieuſement und Sentence.
SENTÈNE, *ſ. f.* Ende eines Strangs Seide.
SENTEUR, *ſ. f.* der Geruch (einer Sache;) (ſ. auch Odeur;) *it. abſ* d. i. parfum, (auch im *plur.*) Wohlgeruch; wohlriechende Sachen; eaux de ſenteur, wohlriechende Waſſer.
SENTIER, *ſ. m.* ein Fußſteig; Fußweg; Pfad; Fußpfad; *it. fig.* der Pfad, die Bahn, z. B. der Tugend ꝛc.
SENTIMENT, *ſ. m.* die Empfindung, d. i. das Bewußtſeyn des Eindrucks eines Gegenſtandes; *it.* d. i. (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand) das Empfindungsvermögen; das Gefühl; *it.* (auch im *plur.*) die Geſinnung; Denkungsart; und ſentimens, *plur. abſol.* d. i. eine edle Geſinnung oder Denkungsart; *it.* ſentiment, d. i. opinion, die Meinung, die Geſinnung von oder über etwas; jemandes Gutachten, Gedanken; *it. T.* (von Jagdhunden) der Geruch; le ſentiment d'honneur, das Gefühl der Ehre; avoir de tendres ſentimens pour une fille, eine zärtliche Neigung oder Liebe, überhaupt Zärtlichkeit für ein Mädchen haben; pouſſer les beaux ſentimens, *plaiſ.* ſ. Pouſſer; changer de ſentiment, (d'avis &c.) anderes Sinnes, anderer Meinung werden.
SENTIMENTAL, ALE, *adj.* empfindſam.
SENTINE, *ſ. f. T.* der unterſte Raum im Schiff, wo die Grundſuppe ſich ſammelt; (nicht mit Cale zu verwechſeln;) une ſentine de tous vices, *fig.* ein Ort, wo man alles Lumpengeſindel aufnimmt; ein Sammelplatz aller Laſter.
SENTINELLE, *ſ. f.* eine Schildwache; *it.* d. i. das Schildwache-Stehen; être en ſentinelle, faire ſentinelle (dans un endroit, irgendwo) *prop. & fig.* Schildwache ſtehen; (*p. uſ.* ſchildern; *ol.* ſchilden;) relever quelqu'un de ſentinelle, *fig. fam.* jemanden einen harten Verweis geben.
SENTIR, *v. a. irr.* (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand) empfinden; fühlen; (vergl. Sentiment, Senſible;) *it.* d. i. flairer, etwas riechen; (von Hunden) ſpüren; (ſ. mehrere Bedeutungen, unter *v. n.* weiter unten;) *it.* etwas bemerken; merken; wahrnehmen; ſpüren; verſpüren; (en quelqu'un, an jemanden;) *it.* ſentir, *v. n.* (im Franzöſiſchen meiſt als ein *v. a.*) (gut oder nicht gut) riechen; einen gewiſſen Geruch von ſich geben; (ſentir une choſe, nach etwas riechen;) *it.* ſchmecken; einen (angenehmen oder unangenehmen) Geſchmack haben; (ſentir une choſe, nach etwas ſchmecken;) *it. fig.* (auch in aktiver Form, mit dem *Accuſatif*,) das Anſehen einer gewiſſen Perſon oder Sache haben; ausſehen wie ...; einer Perſon oder Sache gleichen; auf etwas herauskommen; von etwas zeugen; *vulg. mépr.* nach etwas riechen oder ſchmecken; ſentir mauvais, übel riechen; ſtinken; (wofür man auch oft *abſol.* ſentir, und im Deutſchen, riechen, ſagt.) *Fig. & prov.* ſentir de loin, ſ. Loin; ſentir le fagot, le gibet, la roue, les coups de bâton &c., ſ. dieſe verſchiedenen Wörter; ſentir le terroir, ſ. Terroir; ſentir le ſapin, ſ. Sapin; ſon haleine ſent, er ſtinkt aus dem Hals; cela ſent l'uſurier, das kommt wucheriſch heraus; cela ſent l'homme de bien, das ſieht einem rechtſchaffenen Mann gleich; das zeugt von einem ꝛc.; hieraus ſieht man, daß er ein ꝛc.; il ſent ſon homme de qualité oder l'homme de qualité, er hat das Anſehen eines Mannes von Stand; il ſent ſon bien, er ſieht einem Mann von Lebensart, von ſeinen Sitten gleich; er hat viele Lebensart ꝛc.; il ſent le vieux (oder ſon vieux) battu, man ſieht es an ſeinem unverſchämten ꝛc. Betragen, daß er ſchon lange keine Schläge bekommen hat; la caque ſent toujours le hareng, *prov.* die Auferziehung klebt einem ſtets an.
SE SENTIR, *v. réſl.* ſich fühlen; ſeinen Zuſtand fühlen oder empfinden; *it.* ſe ſentir, *abſol.* ſich fühlen, d. i. gewiſſer Vorzüge ſich bewußt ſeyn; *it.* ſe ſentir de quelque choſe, d. i. ſentir quelque choſe, etwas fühlen, empfinden, (z. B. d'une incommodité, eine Unpäßlichkeit ꝛc.;) *it.* — de quelque choſe, (von etwas gutem oder übelm) noch eine Nachempfindung haben; etwas nachſpüren, nachempfinden; die (guten oder ſchlimmen) Folgen von etwas empfinden; (an etwas gutem oder ſchlimmem) Theil haben; etwas (mit) genießen; (ſ. die Bemerkung bey ſe Reſſentir;) ne ſe pas ſentir, kein Gefühl, keine Empfindung mehr haben; il ſe ſent mourir, er fühlt, er empfindet, daß er dem Tod nahe ſey; il ſe ſent coupable, er fühlt, er weiß ſich ſchuldig; il ne ſe ſent pas de joie, er kennt ſich nicht vor Freude; je m'en ſentirai long-temps, es wird mir noch lange nachgehen; ich werde es noch lange ſpüren; man wird es mir noch lange anmerken; (ſ. auch Boire, *prov.*)
SENTI, IE, *part. & adj.* empfunden; gefühlt ꝛc.
SEOIR, *v. n. & impers. irr.* ſitzen; (in dieſer Bedeutung iſt nur noch ſéant und ſis gebräuchlich;) *it.* (nur in der dritten Perſon) (von Kleidungsſtücken) jemanden (gut oder übel) ſtehen, ſitzen, (*vulg.* gehen;) jemand auf eine gewiſſe Art kleiden; *it.* (im moraliſchen Verſtand) jemanden (wohl oder übel) anſtehen oder laſſen; ſich für einen ſchicken; anſtändig oder unanſtändig für einen ſeyn; il vous ſied bien de me dire cela, *iron.* es ſteht Ihnen gut an, (d. i. es ſteht Ihnen gar nicht an,) mir das zu ſagen.
SEP, *ſ. m.* ſ. Cep; le ſep de la charrue, *p. uſ.* d. i. la tête &c., das Pflughaupt.
SÉPARABLE, *adj. c.* trennbar; zertrennbar; was abgeſondert oder getrennt werden kann; ſ. Séparer.
SÉPARATION, *ſ. f.* die Trennung (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand;) *it.* die Abſonderung; *it.* die Scheidung, (welches letztere auch von flüſſigen Dingen geſagt wird;) *it.* d. i. cloiſon &c., ein Verſchlag; eine Abſonderung; überh. eine zur Abſonderung dienende Sache; auch eine Scheidewand (nur

de ſéparation;) ſéparation de corps entre mari & femme, die Scheidung von Tiſch und Bett; ſéparation de biens, die Aufhebung der Gemeinſchaft der Güter.

SÉPARATISME, *ſ. m.* (Theol.) die Abſonderung von einer allgemeinen Lehre einer Religion.

SÉPARATISTE, *ſ. m. T.* ein Separatiſt; ſ. Séparatiſme.

SÉPARATOIRE, *ſ. m.* (Chym.) ein (das) Scheidegefäß; Scheideglas; ein Scheidetrichter.

SÉPARÉMENT, *adv.* beſonders; jedes für ſich allein; einzeln.

SÉPARER, *v. a.* trennen (— une choſe d'avec une autre oder d'une autre, ein Ding von dem andern;) auch ablöſen (z. B. — les chairs d'avec les os, das Fleiſch vom Bein;) *it.* abſondern; ſcheiden; (ſ. auch Séparation;) *it.* d. i. partager, abtheilen; (z. B. — les cheveux, die Haare ſcheiteln;) *it.* aus einander bringen (z. B. zwey Menſchen oder Thiere, die ſich rauſen, die ſich ſchlagen;) *it.* ils ſont ſéparés de corps, (von Eheleuten) ſie ſind von Tiſch und Bett geſchieden; ſéparer de biens un mari & une femme, die Gemeinſchaft der Güter zwiſchen Eheleuten aufheben; ſéparer ſes enfans, ſeine Kinder abtheilen, abfinden; jedem deſſelben ſein Erbtheil noch bey unſern Lebzeiten geben.

SE SÉPARER, *v. réfl. & v. réc.* ſich trennen; ſich abſondern; ſich ablöſen ꝛc.; (ſ. Séparer;) von einander ſcheiden; ſich theilen; il n'y a ſi bonne compagnie qui ne ſe ſépare, *prov.* die frölichſte (die beſte) Geſellſchaft muß ſich doch endlich trennen.

SÉPARÉ, ÉE, *part. & adj.* getrennt; abgeſondert ꝛc. (ſ. Séparer;) mener un cheval les rênes ſéparées, *T.* (beym Zureiten eines jungen Pferdes) in jeder Hand einen Zügel halten.

SEPEAU, oder CÉPEAU, *ſ. m. T.* (Münzſtätte) ein hölzerner Klotz, worauf der Stämpel liegt.

SÉPÉE, *ſ. f.* ſ. Cépée.

SEPOULE, *ſ. f. T.* die Weſelſpuhle; eine kleine Art Spuhlen; (ſ. auch Bobine &c.)

SEPOULER, *v. a. T.* aufſpuhlen; ſ. Sepoule.

SEPOULEUSE, *ſ. f.* eine Spuhlerinn; ſ. Sepoule.

SEPS, *ſ. m.* die Schlangeneidechſe.

SEPT, *adj. c. num.* ſieben; *it. ſ. m.* (de chiffre,) eine Sieben; ein Siebener; *it.* der Siebente; le ſept de cœur, die Herzſieben; le ſept du mois, der ſiebente des Monaths; Charles ſept, Karl der ſiebente.

SEPTANTE, *adj. num. c. p.uſ.* ſiebenzig; *it. ſ. m. pl.* les Septante, die ſiebenzig Dollmetſcher.

SEPT-AYEUL, *ſ. m.* des Urältervaters Ältervater.

SEPTEMBRE, *ſ. m.* der Erptember; Herbſtmonath.

SEPTEMBRISATION, *ſ. f.* Septembriſieren.

SEPTEMBRISER, *v. a.* ſeptembriſieren; Menſchen morden, wie es den zweyten September 1792 zu Paris geſchah.

SEPTEMBRISEUR, *ſ. m.* ein Mörder des 2ten Septembers; ſ. Septembriſer.

SEPTÉNAIRE, *adj. c.* le nombre ſepténaire, die Zahl ſieben; *it.* ſepténaire, *ſ. m.* ſieben Jahre; eine Zeit von ſieben Jahren; *it.* (auf Univerſitäten) ein Lehrer, welcher ſieben Jahre nach einander Vorleſungen gehalten hat.

SEPT-EN-GUEULE, *ſ. m.* erſte Art Sommerbirnen.

SEPTENNAL, ALE, *adj.* ſiebenjährig; alle ſieben Jahre.

SEPTENTRION, *ſ. m.* Mitternacht; (ſonſt le Nord.)

SEPTENTRIONAL, ALE, *adj.* mitternächtlich; nordiſch.

SEPTERÉE, *ſ. f. prov.* eine Hufe Landes.

SEPTIDI, *ſ. m.* der ſiebente Tag einer Dekade.

SEPTIÈME, *adj. c.* der, die, das ſiebente; *it. ſ. m.* der Siebente, z. B. des Monaths; *it.* ein (das) Siebentel; der ſiebente Theil; (Piketſp.) ein Siebener; *it. ſ. f.* (Muſik) eine Septime.

SEPTIÈMEMENT, *adv.* ſiebentes; zum ſiebenten.

SEPTIER, *ſ. m.* ſ. Setier.

SEPTUAGÉNAIRE, *adj. c.* ſiebenzigjährig; *it. ſ. c.* ein ſiebenzigjähriger Greis;) (ein Siebenziger;) eine ſiebenzigjährige Weibsperſon.

SEPTUAGÉSIME, *ſ. f.* der Sonntag Septuageſima; (70 Tage vor Oſtern.)

SEPTUPLE, *adj. c.* ſiebenfach; ſiebenmahl mehr; *it. ſ. m.* das Siebenfache.

SÉPULCRAL, ALE, *adj.* zum Grab oder Begräbniß gehörig; inſcription ſépulcrale, eine Grabſchrift; lampe ſépulcrale, eine Todtenlampe; cérémonie ſépulcrale, die Begräbnißceremonie; voix ſépulcrale, *fig.* eine Todtenſtimme; eine dumpfe, düſtere Stimme.

SÉPULCRE, *ſ. m.* (von den Begräbniſſen der Alten) ein (das) Begräbniß; Grab; (ſonſt tombeau) le ſaint ſépulcre, das heilige Grab; ſépulcre blanchi, *fig.* (Bibel) ein übertünchtes Grab, d. i. ein Heuchler.

SÉPULTURE, *ſ. f.* das Begräbniß, d. i. die Grabſtätte; *it.* d. i. das Begraben; die Beerdigung.

SEQUELLE, *ſ. f. fam. mépr.* der Anhang einer Perſon; ihre Anhänger.

SEQUENCE, *ſ. f.* ſ. Sécance.

SEQUESTRATION, *ſ. f. T.* die Sequeſtration; das Sequeſtriren; (ſ. die folgenden.)

SÉQUESTRE, *ſ. m.* der Sequeſter, d. i. der Zuſtand einer ſtreitigen Sache, da ſie der Verwaltung oder Verwahrung eines Dritten übergeben wird; *it.* d. i. der Verwalter dieſer Sache ſelbſt; mettre en ſéqueſtre, d. i. Séqueſtrer, (welches ſehe.)

SÉQUESTRER, *v. a.* ſequeſtrieren, d. i. (eine ſtreitige Sache) bis zur Entſcheidung, der Verwaltung oder Verwahrung eines Dritten (eines Sequeſtres) übergeben; *it. fig.* — quelqu'un, eine (uns beſchwerlich fallende) Perſon fortſchaffen, ſich vom Halſe ſchaffen; *it.* — une choſe, etwas (betrüglicherweiſe) fortſchaffen; etwas (heimlicherweiſe) bey Seite bringen; ſe ſéqueſtrer, (*v. réſl.*) du commerce du monde, ſich den weltlichen Geſchäften oder dem Umgang der Welt entziehen.

SÉQUESTRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſequeſtriert ꝛc.

SEQUIN, *ſ. m.* eine Zechine; eine venetianiſche Goldmünze.

SÉRAIL, *ſ. m.* das Serail, d. i. der Pallaſt des türkiſchen Kaiſers; *it. abuſ.* d. i. le Harem, (welches ſehe;) *it.* d. i. die ſämmtlichen in dem Harem befindlichen Weiber.

SÉRAN, oder SÉRANS, *ſ. m.* eine Hechel.

SÉRANCER, *v. a.* hecheln; (Flachs oder Hanf) durch die Hechel ziehen.

SERANCOLIN, *ſ. m.* eine Art pyrenäiſchen Marmors.

SERANS, ſ. SÉRAN.

SERAPHIN, *ſ. m.* ein Seraph.

SERAPHIQUE, *adj. c.* ſeraphiſch; notre Père ſéraphique, unſer engliſche Vater; (ſo nennen die Franciſkaner ihren Stifter.)

SÉRASQUIER, *ſ. m.* (türkiſch) ein Seraskier, d. i. ein türkiſcher Obergeneral.

SERDEAU, *ſ. m.* (ehem. in Frankr.) ein königlicher Tafeldecker, welcher den bey der königlichen Tafel aufwartenden Hofkavalieren, die Schüſſeln abnimmt; *it.* das Zimmer, wo dieſe Schüſſeln hingebracht werden, und wo jene Hofkavaliere ſpeiſen.

SEREIN, EINE, *adj.* (v. der Luft, vom Himmel) heiter; hell; *it.* (*fig.* vom Geſicht, von der Stirn, vom Geiſt, Gemüth) heiter; ruhig; jours sereins, (poetiſch) heitere, frohe, glückliche Tage; goutte sereine, der ſchwarze Staar; eine Augenkrankheit.

SEREIN, *ſ. m.* der (ſchädliche) Abendthau.

SÉRÉNADE, *ſ. f.* eine Serenade; eine Nachtmuſik; *vulg.* ein (das) Ständchen.

SÉRÉNISSIME, *adj. c.* (ein Ehrentitel) durchlauchtig; durchlauchtigſt; Son Alteſſe Séréniſſime, Seine (Ihre) hochfürſtliche Durchlaucht; la Séréniſſime République de Veniſe, (ehem.) die durchlauchtige Republik Venedig.

SÉRÉNITÉ, *ſ. f.* (*prop. & fig.*) die Heiterkeit; (ſ. Serein, *adj.*;) *it.* (als ein Ehrentitel, inſ. der ehemahligen Dogen von Venedig und Genua) Votre Séréuité, Euer Durchlaucht.

SÉRÉQUE, *ſ. m.* die Färbergeniſte; (Pflanze.)

SÉRET, *ſ. m.* der Zieger oder Zieher; eine aus ſaurer Milch gemachte Art Schweizerkäſe.

SÉREUX, EUSE, *adj.* (Medic.) wäſſerig; *it.* d. i. zu viel Waſſer enthaltend; (ſ. auch Aqueux.)

SERF, *ſ. m.* SERVE, *f. it. adj.* ein Leibeigener; eine Leibeigene; leibeigen.

SERFOUETTE, *ſ. f.* (Gärtn.) eine Haue.

SERFOUETTER oder SERFOUIR, *v. a. T.* mit einer Haue umbacken.

SERGE, *ſ. f.* die Sarſche; ein (meiſt wollener) Zeug.

SERGENT, *ſ. m.* ein Gerichtsdiener; Gerichtsbothe; *it.* (Kriegsw.) ein Serſchant; Unterofficier; Wachtmeiſter; *it.* (Tiſchler) eine Zwinge; Leimzwinge; (auch éteignoir;) *it.* (Faßbinder) die Reifzange; (ſonſt auch davier;) *it. ol. com.* der Liebhaber, Galan, welcher einem Frauenzimmer aufwartet; ſergent-major, der Regiments-Feldwebel.

SERGENTER, *v. a.* einem die Gerichtsdiener über den Hals ſchicken; *it. pl uſ. fig.* jemanden beſchwerlich fallen; ihn plagen; quälen; überlaufen, um etwas zu erlangen; (ſ. Preſſer Importuner, Fatiguer.)

SERGENTERIE, *ſ. f.* das Gerichtsdieneramt.

SERGENTIE, *ſ. f. T.* die perſönlichen Dienſte, die ein Lehenmann dem Lehenherrn leiſtet.

SERGER oder SERGIER, *ſ. m.* ein Sarſcheweber.

SERGERIE, *ſ. f.* eine Sarſchemanufaktur; *it.* die Sarſcheweberey; der Sarſchehandel.

SERGETTE, *ſ. f.* eine Art ſehr ſchmahler und dünner Sarſche.

SÉRIE, *ſ. f.* (Geom.) eine Reihe oder Folge von Größen, welche nach einer beſtimmten Regel zu- oder abnehmen.

SÉRIEUSEMENT, *adv.* ernſthaft; mit Ernſthaftigkeit; *it.* im Ernſt; ernſtlich; *it.* d. i. froidement, kaltſinnig; il m'a reçu un peu ſérieuſement, er hat mich ein wenig kaltſinnig empfangen.

SÉRIEUX, EUSE, *adj.* ernſthaft; ernſt; *it.* d. i. wichtig; *it.* ernſtlich; ernſtlich gemeint, d. i. unverſtellt; ohne Spaß.

SÉRIEUX, *ſ. m.* die Ernſthaftigkeit; (*vulg.*) ein ernſthaftes Weſen; *it.* das Ernſthafte; der ernſthafte (nicht lächerliche, ſcherzhafte) Ton; *it.* der Ernſt, d. i. die wahre Geſinnung; prendre quelque choſe dans le ſérieux, etwas (aus Scherz gethanes oder geſagtes) für Ernſt aufnehmen; prendre quelque choſe au ſérieux, etwas ernſtlich aufnehmen; woraus Ernſt machen; ſich wodurch beleidigt finden.

SERIN, SERINE, *ſ.* der Zeiſig; das Zeiſchen oder Zeislein; ein Sangvogel; ſerin de Canarie, der Kanarienvogel; ſerin mulet, ein Baſtard.

SERINETTE, *ſ. f.* eine kleine Vogelorgel, (ein Leyerorgelchen,) um Kanarienvögel darauf ſingen zu lehren.

SERINGAT, *ſ. m.* der wilde Jasmin.

SERINGUE, *ſ. f.* eine Spritze; — à clyſtère, à lavement, eine Klyſtierſpritze.

SERINGUER, *v. a.* ſpritzen.

SERMENT, *ſ. m.* der Eid; *it.* der Eidſchwur; die feyerliche Ablegung des Eides; *it.* ein Schwur; Fluch; (*vulg.* Eidſchwur;) faire ſerment, einen Eid ablegen; ſchwören; prendre quelqu'un à ſerment, einen vereiden; durch einen Eid verbinden; ſerment de joueur, ſeement d'amant, *prov.* d. i. Betheurungen, denen nicht zu glauben iſt.

SERMENTÉ, ÉE, *adj. ol.* beeidigt.

SERMOLOGE, *ſ. m. ol.* ein (das) Predigtbuch; eine Poſtille.

SERMON, *ſ. m.* eine Predigt; Kanzelrede; *it. fam.* eine Predigt, d. i. eine langweilige, verdrießliche Ermahnung; (ſ. auch Prône;) faire un ſermon, eine Predigt halten; ſonner le ſermon, in die Predigt läuten.

SERMONNAIRE, *ſ. m.* ein (das) Predigtbuch; eine Poſtille.

SERMONNER, *v. a.* auch *abſol. fam.* (einem) predigen; vorpredigen; eine langweilige verdrießliche Ermahnung halten; eine lange Strafrede halten.

SERMONNEUR, *ſ. m. fam. m. p.* ein (beſchwerlicher) Prediger; Vorprediger; (in der Bedeutung von ſermonner.)

SÉROSITÉ, *ſ. f.* (Medic.) eine wäſſerige Feuchtigkeit im Blut und in den übrigen Säften.

SÉROTINE, *ſ. f.* eine Art Fledermaüſe.

SERPE, *ſ. f.* ein (das) Gartenmeſſer; *it.* ein Faſchinenmeſſer; cela eſt fait à la ſerpe, oder on en feroit autant avec une ſerpe, *prov.* das iſt grobe Arbeit; das iſt ſchlecht gemacht; il ſemble qu'il ait été fait avec une ſerpe, er iſt übel gebaut.

SERPÉGER, *v. a. T.* (ein Pferd) in einer Schlangenlinie reiten.

SERPENT, *ſ. m.* eine Schlange; *it.* d. i. der Nahme eines mitternächtlichen Geſtirnes, auch eines ſchlangenähnlichen Blasinſtrumentes, und desjenigen, welcher ein ſolches bläſt; der Scepentiſt; ſerpent à ſonnettes, die Klapperſchlange. *Fig. & prov.* un vrai ſerpent, oder une langue de ſerpent, eine Schlangenzunge; ein (das) Läſtermaul; c'eſt un ſerpent caché ſous les fleurs, d. i. dem Ding iſt nicht zu trauen; rechauffer un ſerpent dans ſun ſein, eine Schlange in ſeinem Buſen nähren.

SERPENTAIRE, *ſ. m. T.* der Schlangenträger; ein mitternächtliches Geſtirn.

SERPENTAIRE, *ſ. f.* das ſchlangenkraut; *it.* die Drachenwurzel.

SERPENTE, *ſ. f.* das Schlangenpapier; eine ſehr dünne und faſt durchſichtige Gattung Papier, welche eine Schlange zum Zeichen hat.

SERPENTEAU, *ſ. m.* eine junge Schlange; *it. T.* die Serpentoſe; eine Art Schwärmer; ſerpenteau couronné, ein Stuemkranz.

SERPENTEMENT, *ſ. m.* Schlängeln.

SERPENTER, *v. n.* ſich ſchlängeln; en ſerpentant, was ſich ſchlängelt; ſchlangenweiſe; in Krümmungen.

SERPENTIN, INE, *adj.* marbre ſerpentin, der Serpentinmarmor; (nicht mit ſerpentine zu verwechſeln;) colonne ſerpentine, eine Schlangenſäule; eine aus deey Schlangen (deren Köpfe das Kapitäl ausmachen) gewundene Säule; langue ſerpentine d'un cheval, eine uneubige Zunge eines Pferdes.

SERPENTIN, *ſ. m.* der Hahn an einer alten Muskete, an welchem die Lunte ſtack; (an chymiſchen Gefäßen) eine Schlangenröhre; *ic. ol.* eine Art Vierundzwanzig-Pfünder.

SERPENTINE, *ſ. f.* der Seeyentinſtein; dee Serpentin; eine Aet grün unb ſchwarz ꝛc. geſteckter Speckſteine; *it.* das Schlangengras; eine keiechende Geasart.

SERPER, *v. n. T.* den Anker (einee Galeere oder ſonſt eines Schiffes von niedrig:m Boed) lichten.

SERPETTE, *ſ. f.* ein (das) Rebmeſſer; Gartenmeſſer; (ſ. auch Serpe.)

SERPILLIÈRE, *ſ. f.* das Packtuch; die Packleinwand.

SERPOLET, *ſ. m.* der Quendel.

SERRAGE, *ſ. m. T.* die innece Verkleidung eines Schiffes mit Futterbielen; (im Gegenſatz von bordage.)

SERRAIL, ſ. Séraeil.

SERRE, *ſ. f.* ein (das) Gewächsbaus; (ſerre chaude, ein Treibhaus;) *it.* ein Obſtkellee; *it.* ſerre, (an Raubvögeln) eine Klaue; *it.* (d'écreviſſe,) *T.* d. i. patte, eine Keebsſchere; *it.* das Keltern, Auspreſſen dee Teauben in ber Kelter; (ſ. auch Preſſurage;) *it.* (Rothgießer) bie Zwinge, Schraube, mit welchee ein Preſſe angezogen wirb; avoir la ſerre bonne, eine ſtarke Hand odee Fauſt haben; *it. fig.* ſtarke Klauen haben; (wird von einem Geizigen, von einem Leuteſchinder ꝛc. geſagt.)

SERRÉ, *adv. fam.* (meiſt mit der Veeſtäekungspartikel bien &c. d. i. bien fort, ſtark ꝛc.; il a gelé bien ſerré, es hat ſehe ſtark gefeoren; il pleut bien ſerré, es regnet ſehe dicht; meutir bien ſerré. unoerſchämt lügen; je te donnerai ſi ſerré ſur les oreilles, que tu . . ., ich will dir ſo wacker auf bie Ohren geben, daß bu ꝛc.; jouer ſerré, (im Spiel) nichts wagen; (ſ. auch Serré, *part.*)

SERRE-BAUQUIÈRES, *ſ. f. plur. T.* lange Hölzer, worauf bie Queebalken eines Schiffes mit ihren Enden zu liegen kommen.

SERRE-BOSSE, *ſ. f. T.* ein ſtarkes, an dem Kranbalken beveſtigtes Tau, womit das Ankeetau an benſelben angemacht wird.

SERRE-FILE, *ſ. m. T.* der Hintermann; der letzte in einee Reihe odee Rotte (file;) ſerre-demi-file, jeder Hintermann der erſten halben Reihe.

SERRE-GOUTTIÈRES, *ſ. f. plur. T.* ſtarke inwendige Hölzer, welche das Schiff zuſammen halten.

SERREMENT, *ſ. m.* das Deücken; ſerrement de main, ein Händedruck; ſerrement de cœur, die Beklemmung des Herzens; das Heezdrücken; Heezgeſpann.

SERREMENT, *adv.* vivre fort ſerrément, ſehr ſparſam (*vulg.* knapp) leben.

SERRE-PAPIERS, *ſ. m.* ein (das) Kabinet, auch ein Kaſten, wo man Papiere, Schriften verwahrt.

SERRER, *v. a.* drücken; zuſammen drücken; zuſammen preſſen; zuſammen drängen; zuſammen ziehen; zuziehen; zuſammen binden, ſchnüren, knupfen, ſchrauben, klemmen; oder bloß, klemmen ꝛc.; zuſammen ſtellen, rücken ꝛc.; einziehen; (von Kleidungsſtücken) deücken; zu enge anliegen; ſpannen; wehe thun; (vergl. preſſer, bander &c.;) *it.* (von Speiſen) verſtopfen (le ventre, den Leib;) *it.* etwas veewahren; einſchließen; verſchließen; in Verwahrung bringen; nous ſommes trop ſerrés ici, wie ſtehen, ſitzen allzu enge, zu gedrängt beyſammen; ſerrer les deuts; die Zähne zuſammen beißen; ſerrer (mettre) ſous la clef einſchließen; in Veewahrung beingen; ſerrer une place de près, eine Veſtung ꝛc. enge einſchließen; the hart zuſetzen. *Fig* ſerrer quelqu'un de près, einem hart zuſetzen; ihn lebhaft veefolgen; ſerrer les pouces à quelqu'un, ſ. Pouce. (ſ. auch Bouton;) ſerrer ſon ſtyle, ſich kuez faſſen; mit wenig Woeten viel ſagen. *T.* ſerrze vos rangs! (Kriegsk.) ſchließt die Gliedee! ſerrer les voiles, die Segel einbinden, beſchlagen; (im Gegenſatz von faire force de voiles;) ſerrer un eheval, ein Pferd geſchloſſen halten; cheval qui ſe ſerre, ein Pferd, das ſich drängt, das nicht Raum genug nimmt; ſerrer l'éperon au cheval, dem Pieed die Spornen geben; ſerrer la demi-volte, an den Ort wieder zurück kommen, wo man die halbe Runbung angefangen hat; ſerrer les bottes, (Reiterey) ſich (an einander an-) ſchließen; geſchloſſen reiten; ſerrer ſon jeu, ſein Spiel zuſammen halten; (ſ. Serré, *part.* &c. und *adv.*)

SERRÉ, ÉE, *part. & adj.* zuſammen gedrückt; zuſammen gezogen; eingeſchloſſen ꝛc. (ſ. Serrer;) chemin ſerré entre les montagnes, ein enger, ſchmahlee Weg im Gebirg; écriture ſerrée, engeſcheibene Schrift; toile bien ſerrée, dichtgeſchlagene, veſte Leinwand; avoir le ventre ſerré, verſtopft (*vulg.* hartleibig) ſeyn; eheval ſerré du devant, du derrière, ein Pferd, das voen oder hinten zu ſehr geſchloſſen, d. i. nicht beeit genug iſt. *Fig.* ſtyle ſerré, ein gedrängter Styl; homme ſerré, *fam.* ein geitziger Menſch; avoir le cœur ſerré, ein bedrängtes, beklemmtes Herz haben; avoir le jeu ſerré, allzu behutſam ſpielen; nichts wagen; (im Schachſpiel) nicht genug voreücken; ſein Spiel nicht genug ausbreiten; (ſ. auch Serré, *adv.*)

SERRE-TÊTE, *ſ. m.* eine Kopfbinde, deraleichen man z. B. unter oder ſtatt einer Haube, Schlafhaube trägt.

SERRETTE, ſ. Sarrette.

SERRON, *ſ. m.* eine Spezereykiſte, (woein fremde Spezereywaaren zu uns gebeacht werden.)

SERRURE, *ſ. f.* ein (das) Schloß; ſerrure mêlée, ein verdeebetes Schloß; — à reſſort; ein Schloß mit einer Feber; — à double tour, ein Schloß, das zweymahl beeum geht; un coffre ſans ſerrure, *prov. pop.* d. i. der Magen.

SERRURERIE, *ſ. f.* das Schloſſerhandwerk; *it.* die Schloſſeraebeit.

SERRURIER, *ſ. m.* ein Schloſſee.

SERSE, *ſ. f. T.* ſ. Garare.

SERTIR, *v. a. T.* (einen Stein) faſſen; (ſonſt enchâſſer.)

Sertı, ıe, *part. & adj.* gefaßt.

SERTISSURE, *ſ. f. T.* die Faſſung; die Art, wie ein Edelſtein gefaßt iſt.

SERVAGE, *ſ. m. ol.* die Dienſtbarkeit; Leibeigenſchaft; Knechtſchaft; ſ. Servitude.

SERVANT,

Digitized by Google

SERVANT, *adj. m.* der einen Dienſt verſieht; der gewiſſe Verrichtungen über ſich hat; dienſtbar; gentilhomme ſervant, ein dienſthabender Hofkavalier, Hofjunker; frère ſervant, ein Laienbruder; (ſonſt frère convers;) frères ſervans, (*qqf.* chevaliers ſervans,) Malthéſerritter von einem niedrigern Rang; fief ſervant, ein (das) Dienſtlehen; héritage ſervant, ein dienſtbares Gut.

SERVANTE, *ſ. f.* eine Magd; Dienſtmagd; ein (das) Dienſtmädchen; (mit einem gelindern Ausdruck ſagt man im franzöſiſchen: fille;) *it.* (in der Komplimenten- oder Höflichkeits-Sprache) eine Dienerinn; ſervante à gage, eine Lohnmagd; ſervante de cuiſine, eine Küchenmagd; ſervante de baſſe-cour, eine Viehmagd; ſervante aux enfans, eine Kindermagd; je ſuis votre ſervante, (ich bin) Ihre Dienerinn; *it. fam.* d. i. ich bin Ihrer Meinung nicht.

SERVIABLE, *adj. c.* dienſtfertig; dienſtwillig; (in der edleren Sprache: officieux.)

SERVICE, *ſ. m.* der Dienſt, worin man bey jemanden ſteht oder iſt; *it.* der Dienſt, d. i. die Bedienung; Aufwartung; Dienſtleiſtung; *it.* der Dienſt, d. i. die Bedienung, welche man z. B. bey einem Fürſten, bey einer Obrigkeit begleitet; inſ. aber die Dienſte, (der Dienſt,) d. i. die Kriegsdienſte; *it.* die Bedienung, d. i. die zur Bedienung des Königs (z. B. in häuslichen Bedürfniſſen) angeſtellten Perſonen; *it.* (d. i. le ſervice divin,) der Gottesdienſt; *it.* ſervice, eine Seelmeſſe; ein (das) Hochamt, eine Hochmeſſe für Verſtorbene; *it.* der Dienſt, welchen man jemanden (aus Höflichkeit, aus Gefälligkeit ꝛc.) leiſtet (qu'on rend à quelqu'un;) eine Dienſtleiſtung; *it.* wird es auch von den organiſchen Verrichtungen oder Bewegungen des Magens, der Füße ꝛc. geſagt; (ſ. Fonction; ſ. auch Refuſer 1) *it.* eine Tracht, ein Gang Speiſen; *it.* das Tafelgeräth; Tiſchgeräth; Tafelzeug; Tiſchzeug, d. i. alles, was zum Decken eines Tiſches nothwendig iſt, d. i. Schüſſeln, Teller, Beſteck, Leinwand ꝛc.; *it.* das Tafelzeug, Tiſchzeug, d. i. das zum Tafelgeräth gehörige leinene Geräth; Tafel- oder Tiſch-Tücher und Tellertücher oder Servietten; *it.* die Herbeyſchaffung der nöthigen Baumaterialien zur Aufführung eines Gebäudes; (in Ballhäuſern) die Seite, wo derjenige ſteht, welchem man den Ball zuſchlägt; *it.* das Ausſchlagen ſelbſt; der Schlag; entrer au ſervice de quelqu'un, entrer en ſervice chez quelqu'un, in jemandes Dienſte treten; le ſervice d'un maitre, d. i. qu'on rend à un maitre, der Dienſt, welchen man ſeinem Herrn leiſtet; c'eſt un homme de ſervice, das iſt ein Mann, (ein Kriegsmann,) der lange Zeit gedient hat; ein alter Diener; être d'un bon oder de bon ſervice, (von Dingen, auch von Thieren) gute Dienſte thun; ſehr ſtark, ſehr brauchbar ſeyn; à votre ſervice, zu Ihren Dienſten; ſervice de grands n'eſt pas héritage, *prov.* Herrendienſt erbet nicht; wer großen Herren dient, macht ſelten ſein Glück.

SERVIETTE, *ſ. f.* ein (das) Tellertuch; eine Serviette.

SERVILE, *adj.* (in der engern und in der verächtlichen Bedeutung) knechtiſch; ſklaviſch; *it. fig.* d. i. niederträchtig; traduction ſervile, *fig.* eine ſklaviſche, d. i. eine allzu buchſtäbliche Überſetzung.

SERVILEMENT, *adv.* knechtiſch ꝛc.

SERVIOTE, *ſ. f. T.* ein Stück tannenes Holz, welches den Schiffsſchnabel (éperon) bildet und unterſtützt.

SERVIR, *v. a. irr.* quelqu'un, bey jemanden dienen; in Dienſten ſtehen oder ſeyn; jemanden dienen; (wird in dieſer Bedeutung auch als *v. n.* geſagt; ſ. die Beyſpiele;) *it. v. a.* ſervir quelqu'un, jemanden (aus Gefälligkeit, aus Höflichkeit ꝛc.) dienen; Dienſte leiſten; *it.* ſervir, *abſol.* dienen, d. i. in Kriegsdienſten ſtehen; *it. v. a* — (une viande à quelqu'un, jemanden bey Tiſch eine Speiſe) vorlegen; (à boire à quelqu'un, jemanden zu trinken) reichen; einſchenken; *it.* (une table, eine Tafel, einen Tiſch) bedienen; *it.* ſervir, *abſol.* (die Speiſen) auftragen; *it.* ſervir, *abſol.* (Ballſpiel) oder auch *v. a.* (la balle,) ausſpielen; den Ball ausſpielen; ihn ſeinem Mitſpieler zuſchlagen; *it.* (bey gewiſſen Würfelſpielen) die Würfel in den Becher desjenigen werfen, an welchem der Wurf iſt; *it.* ſervir, *v. n.* — de quelque choſe, de quelqu'un, ſtatt einer Sache oder Perſon dienen; die Stelle einer Sache oder Perſon (jemand oder bey jemanden, à quelqu'un) vertreten; *it.* — à quelque choſe, zu etwas dienen oder nützen; wozu dienlich, nützlich, gut ſeyn; zu etwas gebraucht werden können; (gute ꝛc.) Dienſte thun; ſervir (*v. n.*) à la chambre, à la cuiſine &c, im Zimmer, in der Küche dienen; als Stubenmädchen, als Bedienter, als Koch, als Köchinn ꝛc. dienen; ſervir à table, bey der Tafel, bey Tiſch aufwarten; ſervir Dieu, Gott dienen; ſervir la oder à la meſſe, Meſſe dienen; ſervir l'artillerie, le canon, die Artillerie, das Geſchütz, die Stücke bedienen; ſervir le fief, *T.* die Lehenspflicht leiſten, und die Lehensgebühr entrichten; cela ne ſert de rien, das hilft, das dient zu nichts; il veut que je lui ſerve de guide, er will, daß ich ihm ſtatt eines Begleiters diene; cela ſert à nombre de choſes, das iſt zu vielen Dingen gut. ſe Servir, *v. réfl.* de quelque choſe, ſich einer Sache bedienen; (ſ. auch Uſage;) — de quelqu'un, ſich einer Perſon bedienen; — lui-même, ſich ſelbſt bedienen. *Prov.* Il n'y a qu'un mot qui ſerve, ſ. Mot; (ſ. auch Couvert, Maitre &c.)

SERVI, IE, *part. & adj.* gedient; bedient ꝛc.

SERVITEUR, *ſ. m.* (in enger und in weiterer Bedeutung, auch in der Höflichkeitsſprache) ein Diener; *it.* (aber meiſt nur mit einem Beywort) ein Bedienter; (vergl. Valet, Domeſtique;) je ſuis votre ſerviteur, (in der Höflichkeitsſprache) ich bin Ihr Diener; *it. fam. iron.* das laſſe ich wohl bleiben; ich bin Ihrer Meinung nicht; ſerviteur à la promenade &c., *fam.* nun hat das Spatzierengehen (nun haben die Spaziergänge) ein Ende; es iſt aus damit; faites ſerviteur à Monſieur, (zu Kindern) macht dem Herrn einen Diener, d. i. eine Verbeugung, ein Kompliment.

SERVITUDE, *ſ. f. prop. & fig.* die Knechtſchaft; Dienſtbarkeit; *it.* ein Zwang; eine Laſt; eine Beſchwerlichkeit; (vergl. contrainte, aſſujettiſſement;) *it.* (jur.) eine Servitut; eine Gerechtigkeit, welche auf dem Grund und Boden eines Andern haftet; (in Anſehung des Letztern) eine Dienſtbarkeit; *it.* (Mahlerey) die ängſtliche, ſklaviſche Nachahmung; die Ängſtlichkeit; das Ängſtliche; une grande fortune eſt une grande ſervitude, *prov.* großer Reichthum, große Sorge.

SERUM, *ſ. m. T.* die wäſſerige Feuchtigkeit im menſchlichen Körper, welche dem Milchſaft und dem Blutmehr Flüſſigkeit giebt; (vergl. Séroſité.)

SES. *pronom poſſeſ. abſol. pl. com.* ſeine, oder ihre.
SESAME, *ſ. m.* der Seſam; (eine Pflanze.)
SÉSAMOÏDE, *ſ. f. T.* das Sternfruchtkraut; eine dem Seſam ähnliche Pflanze.
SESAMOIDE, *adj. c. T.* os ſeſamoides, gewiſſe Gleich- oder Gelenk-Beinchen, welche einige Ähnlichkeit mit den Seſamkörnchen haben.
SESELI, *ſ. m.* der Seſel; das Seſelkraut.
SESQUI-ALTÈRE, *adj. c. T.* (anderthalb;) raiſons ſeſqui-altère, ein Verhältniß von Zahlen, welche ſich unter einander wie drey zu zwey verhalten.
SESQUI-TIERCE, *adj. c. T.* wird von einer Zahl geſagt, welche die andere einmahl in ſich enthält, und von welcher das übrigbleibende das Drittel der enthaltenen Zahl iſt, z. B. 4 hat 3 einmahl in ſich, und die übrigbleibende 1 iſt das Drittel von 3.
SESSE, *ſ. f.* eine Binde am Turban der Türken.
SESSION, *ſ. f* die Sitzung einer Kirchenverſammlung; *it.* der Artikel, welchee die in derſelben gefaßten Verordnungen oder Satzungen enthält; ſ. Séance.
SESTE, *ſ. f.* ein gewiſſes Getreidemaaß in Siam.
SESTER, *ſ. m.* ein Seſter; ein gewiſſes Getreidemaaß im ehemahligen Flandern ꝛc.
SESTERAGE, ſ. SEXTELAGE.
SESTERCE, *ſ. m.* (alt Röm.) eine Seſterzie; eine gewiſſe Silbermünze; (die große Seſterzie war eine bloße Rechnungsmünze.)
SETIER, *ſ. m.* ein (das) Getreidemaaß von verſchiedenem Gehalt; ein Malter; (der pariſer Malter hält 12 Scheffel;) *it.* ein Maaß flüſſiger Dinge; (ein ſetier oder Seſter Wein hält 8 Pinten;) demi-ſetier, d. i. ein halber Schoppen; un ſetier de terre, ein (das) Stück Feld, zu deſſen Beſäung man einen Malter Korn braucht.
SÉTINE, *ſ. f. T. prov.* ein Stück Wieſe, welches ſechs Mann in einem Tag abmähen können.
SÉTIOLER, *v. n. T.* hoch und mager wachſen; (wird von Pflanzen geſagt, wenn ſie allzu dicht beyſammen ſtehen.)
SÉTON, *ſ. m T.* eine Haaeſchnur; ein (das) Haarſeil; eine Schnur Woll- oder Seide-Faden ſo man durch die Haut zieht, (qu'on applique) um ein künſtliches Geſchwür hervor zu bringen.
SEVE, *ſ. f.* der Saft der Pflanzen, dee Bäume, der Gewächſe; *it.* das Kräftige, Geiſtige und Angenehme, die Würze gewiſſer Weine; l'arbre eſt en ſève, der Baum ſteht im Saft.
SÉVÈRE, *adj. c.* (v. Perſonen und Sachen) ſtreng; hart; ſchaef; ernſthaft; (ſ. auch Rigide.)
SÉVÉREMENT, *adv.* ſtrenge ꝛc.
SÉVÉRITÉ, *ſ. f.* (von Perſonen und ihrem Betragen ꝛc.) die Strenge; Häte; Schärfe; (vergl. Rigidité, Rigueur.)
SÉVERONDE, *ſ. f. T. p.uſ.* eine Dachtraufe; (ſonſt Gouttière.)
SÉVICES, *ſ. m. pl.* (inc.) die harte Behandlung, und ſelbſt die Mißhandlung durch Schläge, welche eine Frau von ihrem Mann leidet; ſ. Sévir.
SEUIL, *ſ. m.* die Thürſchwelle; Schwelle; überh. eine Grundſchwelle; Schwelle; (Bergb.) die Grundlage; ſeuil de pont-levis, die Schwelle einer Zugbrücke; qu'il ne paſſe pas le ſeuil de ma porte, er ſoll mir nicht über meine Schwelle kommen oder treten.
SEUILLET, *ſ. m.* eine kleine Schwelle; *it. T.* die Schwelle an den Stückpforten eines Schiffes.
SÉVIR, *v. n.* (meiſt jur.) ſévir contre quelqu'un, (einen Unteegebenen, ſeine Frau) hart behandeln; mißhandeln; (vergl. Sévices;) *it.* (von Richtern) einen Verbrecher ſtrenge, nach aller Strenge ſtrafen oder beſtrafen; nach der Strenge dee Geſetze gegen denſelben verfahren.
SEUL, EULE, *adj.* allein; *it.* einzig in ſeiner Art; (*p.uſ.* alleinig; einig; meiſt nur von Gott;) (ſ. Unique;) *it.* bloß; (ſ. Simple;) ſeul a ſeul, einzeln; einer nach dem andern; Mann vor Mann; Mann gegen Mann; hinter einander ꝛc.; un bas tout ſeul, ein einzelner Strumpf.
SEULEMENT, *adv.* nur; bloß; allein; weiter nichts, als; *it.* d. i. du moins, wenigſtens; zum wenigſten; non ſeulement, nicht nur; pas ſeulement, nicht einmahl; non-ſeulement elle eſt riche, mais auſſi vertueuſe, ſie iſt nicht nur reich, ſondern auch tugendhaft; il eſt arrivé ſeulement d'aujourd'hui, d. i. il n'eſt arrivé qu'aujourd'hui, er iſt erſt heute angekommen.
SEULET, ETTE, *adj.* (meiſt nur im Schäferſtyl, und von jungen Perſonen) allein.
SEULLE, *ſ. f. T.* ein (das) Lagerhaus; eine Niederlage für Kaufmannswaaren; inſ. ein Salzhaus; Salzlager.
SEVRAGE, *ſ. m.* das Entwöhnen der ſäugenden Kindee; ſ. Sevrer.
SEVRER, *v. a.* ein ſäugendes Kind entwöhnen; (auch Thiere) abſetzen; entwöhnen; *prov.* abſpänen; *it. T.* (ein Pirovfreis ꝛc.) abſchneiden, abſetzen; *it. fig.* — quelqu'un de quelque choſe, d. i. priver, fruſtrer, einem etwas entziehen, rauben ꝛc. ſe Sevrer (*v. réf.*) de quelque choſe, *fig.* ſich etwas entziehen, verſagen; ſich einer Sache enthalten, entwöhnen.
SEXAGÉNAIRE, *adj. c.* ſechzigjährig; *it. ſ. f.* ein ſechzigjähriger Mann; ein Sechziger.
SEXAGESIME, *ſ. f.* der Sonntag Sexageſima; der zweyte Sonntag vor Faſten.
SEXE, *ſ. m.* (von Menſchen und Thieren) das Geſchlecht; *it.* le ſexe, oder le beau ſexe, das ſchöne Geſchlecht; das Frauenzimmee.
SEXTANT, *ſ. m. T.* ein Sextant; ein gewiſſes aſtronomiſches Inſtrument, welches den ſechsten Theil eines Zirkels, d. i. ſechzig Grade umfaßt.
SEXTE, *ſ. f.* (Muſik) eine Sexte; *it.* (röm. Kirche) die dritte von den *Horis canonicis*, (ſonſt les petites heures;) *it. ſ. m.* das ſechste Buch der päpſtlichen Detretalien.
SEXTÉ, *adj. m.* régiſtre ſexté, ein (das) Regiſter der Salzverwalter, worin die Nahmen derjenigen ſtehen, welche Salz bey ihnen nehmen müſſen.
SEXTELAGE, *ſ. m. T.* eine an den Landesheern zu entrichtende Abgabe von jedem Malter (ſetier) Getreide, das auf dem Markt verkauft wird.
SEXTIDI, *ſ. m.* dee ſechste Tag einer Dekade.
SEXTIL, *adj. m. T.* aſpect ſextil, der geſechſte Schein zweyer Planeten.
SEXTULE, *ſ. m. T.* ein (das) Apothekergewicht von vier Strupel.
SEXTUPLE, *adj. c.* ſechsfach; *it. ſ. m.* das Sechsfache.
SGRAFFITO, *ſ. m. T.* (italien.) d. i. manière égratignée, ſ. Egratigné.
SHÉRIF, *ſ. m.* ein Sherif, (ſprich Scherif,) d. i. ein Landrichter in England.

SI, *conj.* wenn; wofern; *it.* ob; *it.* ſo; *it.* (que ſi, ſi fait,) *fam.* ja; ja doch; ſi bien que, ſo daß; dergeſtalt, daß; ſi petit qu'il ſoit, d. i. quelque petit &c. (fängt an zu veralten,) ſ. Quelque; ehemahls brauchte man auch ſi oder ſi eſt-ce que, in der Bedeutung von cependant, néanmoins, auch in der Bedeutung von ainſi &c.; (man ſehe die Grammatik; auch *Dict. de Féraud*;) ſi tant eſt que, *fam.* d. i. s'il eſt vrai que, wenn es wahr iſt; wenn dem alſo iſt; ſi (d. i. ainſi) donnons en mandement, (Kanzelleyſtyl) demnach verordnen wir; je gage que ſi, ich wette Ja! *it.* un ſi, *ſ. m.* ein (das) Wenn; ein Aber; eine Einwendung; Schwierigkeit; ein Zweifel; eine Bedenklichkeit; eine Bedingung.

SI, *ſ. m.* die ſiebente Note in der muſikaliſchen Tonleiter; (im Deutſchen) das H.

SIALAGOGUE, *adj. & ſ. T.* den Zufluß des Speichels befördernd; ein ſolches Mittel.

SIAMOISE, *ſ. f.* eine Art baumwollenen Zeuges.

SIBARITE, *ſ. m.* ein Sybarite, (ein Bewohner der ehem. Stadt Sybaris in Italien,) d. i. ein Wollüſtling.

SIBYLLE, *ſ. f.* (bey den Alten) eine Sibylle; eine Art Wahrſagerinn und Prophetinn; vieille Sibylle, *plaiſ. moq.* eine alte Sibylle, d. i. eine alte Jungfer, ein betahrtes Frauenzimmer, das mit ſeinen Kenntniſſen und mit ſeinem Verſtand bey jeder Gelegenheit zu glänzen und zu prahlen ſucht.

SIBYLLIN, *adj. m.* ſibylliniſch; les livres ſibyllins, die ſibylliniſchen Bücher; ſ. Sibylle.

SICAIRE, *ſ. m.* (lat.) *p. uſ.* ein Meuchelmörder.

SICAMOR, *ſ. m.* (in Wap.) ein Reif.

SICCITÉ, *ſ. f. T.* die Trockenheit.

SICILIQUE, *ſ. m. T.* ein (das) Apothekergewicht von ſechs Skrupel.

SICLE, *ſ. m.* der Seckel; (Säckel;) eine Art Silbermünze und Gewicht bey den alten Juden.

SIDÉRAL, ALE, *adj. T.* année ſidérale, die Zeit, binnen welcher die Erde auf eben den Punkt ihrer Laufbahn wieder zurückkommt.

SIDÉRATION, *ſ. f. T.* ſ. Sphacèle.

SIDÉRITIS, *ſ. f.* (Botan.) ſ. Crapaudine.

SIÈCLE, *ſ. m.* ein (das) Jahrhundert; *it.* das Zeitalter; Weltalter; die Zeit; *it. fam.* ein Jahrhundert; eine ewige Zeit, d. i. eine ſehr lange Zeit; ſehr lange; *it.* (meiſt Theol.) das weltliche Leben; die Welt; ſiècle d'or, de fer, ſ. Or und Fer; ſiècle d'argent, das ſilberne Zeitalter, da die Menſchen vom Luxus und von den Laſtern anfiengen verderbt zu werden; ſiècle d'airain, das eherne, d. i. das dritte ſchlechtere Zeitalter oder Alter der Welt; le ſiècle futur, d. i. la vie future, das künftige Leben; les gens du ſiècle, die Weltleute, Weltkinder; à tous les ſiècles oder aux ſiècles des ſiècles, (Bibel) ewiglich; in alle Ewigkeit; von Ewigkeit zu Ewigkeit.

SIÉGE, *ſ. m.* ein Stuhl; Seſſel; *it.* ein jeder Sitz oder Bank; (ſ. die Redensarten;) *it.* der Stuhl eines Richters; der Richterſtuhl; *it.* ein Gerichtshof; ein (das) Gericht; *it.* ſiége épiſcopal, oder bloß ſiége, der biſchöfliche Stuhl, d. i. ein (das) Bisthum, ſammt der damit verbundenen Gerichtsbarkeit; *it.* der Sitz, die Reſidenz eines Kaiſers, Königs, Biſchofs ꝛc.; (ſ. auch Reſidence;) *it. fig.* der Sitz, der Aufenthalt, z. B. der ſchönen Wiſſenſchaften und Künſte, der Abgötterey ꝛc.; *it. ol.* d. i. le fondement, l'anus, der Hintere; *it.* ſiége, die Belagerung einer Stadt, einer Veſtung ꝛc.; ſiége de paille, ein Strohſtuhl; Strohſeſſel; ſiége à bras, ein Armſeſſel; ſiége de cocher, der Sitz des Kutſchers, der Bock; ſiége de ſelle, der Sitz im Sattel; ſiége de gazon, ein Sitz von Raſen; ein Raſenſitz; ſiege d'aiſance, der Sitz an einem Nachtſtuhl; ſieges ſubalternes, Untergerichte; le ſaint-ſiege, le ſiége apoſtolique, (le ſiége de Rome,) der päpſtliche, der apoſtoliſche, (der römiſche) Stuhl; der päpſtliche Hof; mettre le ſiége devant une ville, eine Stadt belagern.

SIÉGER, *v. n.* (v. Gerichten, Parlamenten ꝛc.) ſitzen; *it.* (v. Biſchöfen, Päpſten) auf dem biſchöflichen oder päpſtlichen Stuhl ſitzen; regieren.

SIEN, *m.* SIENNE, *f. pronom & ſubſt.* der, die, das ſeine oder ſeinige; (in Beziehung auf das weibliche Geſchlecht:) der, die, das ihrige, (ihre;) *it.* le ſien, *m.* das Seinige, d. i. jemandes Vermögen, Hab und Gut; *it.* les ſiens, *plur.* die Seinigen, d. i. ſeine Verwandte, Angehörige, Freunde ꝛc.; ſeine Leute, Bediente ꝛc.; Dieu n'abandonne pas les ſiens, Gott verläßt die Seinen nicht; venir au ſecours des ſiens, den Seinigen zu Hülfe kommen; faire des ſiennes, *fam.* ſeine gewöhnlichen närriſchen Streiche machen; (à) chacun le ſien n'eſt pas trop, *prov.* einem jeden das Seinige iſt nicht zu viel.

SIÈSTE, *ſ. f.* (ſpaniſch) die Mittagsruhe; faire la ſiéſte, Mittagsruhe halten; (veral. Méridienne.)

SIEUR, *ſ. m.* Herr; (ein Ehrentitel, deſſen ſich Höhere gegen Geringere bedienen, oder wenn man von ſich ſelbſt ſpricht; inſ. auch vor Gericht, in öffentlichen Urkunden;) *it.* (d. i. ſeigneur,) der Herr, Grundherr ꝛc. eines Ortes.

SIÈYISTE, *ſ. m.* Anhänger des berühmten Sieyes.

SIFFLANT, ANTE, *adj.* ziſchend; meiſt in fola.: conſonnes ſifflantes, *T.* ziſchende Mitlauter, wie z. B. die Buchſtaben S, X, Z, J, Ch.

SIFFLEMENT, *ſ. m.* das Pfeifen; *it.* das Ziſchen; *it.* das Sauſen; *it.* das Auspfeifen, Auszischen; ſ. Siffler.

SIFFLER, *v. n.* pfeifen; *it.* (pfeifen) d. i. beym Athemholen keichen, wie z. B. engbrüſtige Perſonen; *it.* (vom Wind) pfeifen; ſauſen; *it.* (von Schlangen, Schwanen, Gänſen ꝛc., wenn ſie im Zorn ſind,) ziſchen; *it. v. a.* (ein Liedchen) pfeifen; *it.* (einen Vogel) pfeifen lehren; ihm vorpfeifen; ihn zum Singen abrichten: *it.* (einen oder etwas) auspfeifen; auszischen; *it.* ſiffler quelqu'un, einem etwas einblaſen, eingeben, d. i. ihm vorſagen, ihn unterrichten, was er bey gewiſſen Gelegenheiten ſagen oder thun ſoll; ſiffler à la bouſſine, (Reitſch.) die Spießgerte ſchwingen; il n'a qu'à ſiffler, *fam.* er darf nur pfeifen, ſo geſchiehet es, ſo geſchiehet, was er begehrt; ſiffler la linotte, *prov.* ſ. Linotte.

SIFFLÉ, ÉE, *part. & adj.* gepfiffen; gezischt; vorgepfiffen; zum Singen abgerichtet ꝛc.

SIFFLET, *ſ. m.* eine Pfeife; le ſifflet de la glotte, *T.* die Stimmritze; couper le ſifflet à quelqu'un, *fam.* einem die Kehle (die Gurgel) abſchneiden; *it. fig. fam.* einen zum Schweigen bringen; ſi vous n'avez point d'autre ſifflet que celui-là, votre chien eſt perdu, *prov. pop.* wenn ihr eure Sache nicht geſchickter wiſſet anzugreifen, ſo gelinget ſie nicht.

SIFFLEUR, *ſ. m.* ein Pfeifer; einer der immer pfeift; oder, einer welcher auspfeift, auszischt; ſ. Siffler.

SIGILLÉE, *adj. f.* terre ſigillée, die Siegelerde.

SIGISBEE, *ſ. m.* Freund des Mannes und Galan der Frau.

SIGMOÏDE, *adj. c.* (Anat.) ſigmaförmig; einem griechiſchen Sigma (S) ähnlich.

SIGNAGE, *ſ. m.* (Glaſer) der Aufriß einer Fenſterverzierung, welche zum Meiſterſtück gemacht werden ſoll.

SIGNAL, *ſ. m.* das Zeichen, das Signal, die Loſung, ſo man zu etwas giebt, (qu'on kait,) z. B. — du combat, zur Schlacht ꝛc.

SIGNALEMENT, *ſ. m.* die genaue Beſchreibung eines Ausreißers, entlaufenen Verbrechers ꝛc., auch einer jeden andern Perſon, wie ſie ausſieht, gekleidet iſt ꝛc., um ſie dadurch kenntlich zu machen.

SIGNALER, *v. a.* jemand ſeiner Geſtalt nach beſchreiben; (ſ. Signalement;) *it.* zu erkennen geben; berühmt machen; ſehen laſſen, beweiſen (z. B. ſa valeur, ſeine Tapferkeit ꝛc.) ſe Signaler, *v. réſl.* ſich auszeichnen; ſich (rühmlich) beweiſen; ſich (vor andern) hervor thun; ſich berühmt machen; ſich ſehen laſſen.

SIGNALÉ, ÉE, *part.* bezeichnet; berühmt gemacht ꝛc. (ſ. Signaler;) *it. adj.* (v. Perſonen) berühmt; *m. p.* berüchtigt; ausgezeichnet; (v. Sachen) berühmt; ausgezeichnet; merkwürdig; wichtig; beträchtlich; anſehnlich.

SIGNAMMENT, *adv. ol.* d. i. Notamment.

SIGNANDAIRE, *adj. c. T.* der etwas unterſchreibt, oder eigenhändig unterſchreiben kann; témoins ſignandaires, eigenhändig unterſchriebene Zeugen.

SIGNATAIRE, *ſ. m.* ein Unterzeichner.

SIGNATURE, *ſ. f.* die Unterſchrift; die Nahmensunterſchrift; der unterzeichnete Nahme; (auch ſeing;) *it* das Unterſchreiben; Unterzeichnen; (Buchdrucker) die Signatur; das Bogenzeichnen; der Buchſtab oder das Zeichen unten an jedem gedruckten Bogen eines Buches; ſignature en Cour de Rome, die Original-Urkunde einer päpſtlichen Pfründeverleihung ꝛc.

SIGNE, *ſ. m.* ein (das) Zeichen; Merkmahl; Kennzeichen; *it.* das Zeichen, der Wink, ſo man z. B. jemanden giebt; *it.* ein Zeichen oder Sternbild, ein (das) Geſtirn; (auch conſtellation;) *it.* ein Zeichen, Mahl; ein Flecken auf der Haut; *it.* (Bibel) ein Zeichen, d. i. ein (das) Wunder; Wunderzeichen; Wunderwerk, (ſonſt miracle;) faire ſigne de la tête, des yeux, mit dem Kopf nicken, mit den Augen winken; überh. ein Zeichen geben; il ne donne aucun ſigne de vie, er giebt kein Zeichen des Lebens von ſich; faire le ſigne de la croix, ſich kreuzigen; das Zeichen des Kreuzes (*vulg.* das Kreuz) machen; en ſigne de, (*adv.*) zum Zeichen der, das ꝛc.; en ſigne d'amitié, zum Zeichen der Freundſchaft.

SIGNER, *v. a.* (auch *abſ.* und *v. n.*) unterſchreiben; unterzeichnen; *it.* (mit einem Stämpel) bezeichnen; zeichnen. ſe Signer, *v. réſl. al.* d. i. faire le ſigne de la croix, (ſ. Signe;) ſigner en commandement, im Nahmen des Königs unterſchreiben, wie die Miniſter thun; ſigner *à* un contrat, (*v. n.*) (wird nur von Zeugen geſagt, oder von Perſonen, welche Ehren halber unterſchrieben) einen Kontrakt unterſchreiben, unterzeichnen; les martyrs ont ſigné leur confeſſion de leur ſang, *fig.* die Märterer haben ihr Bekenntniß mit ihrem Blut verſiegelt.

SIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* unterſchrieben; unterzeichnet; bezeichnet; gezeichnet ꝛc.

SIGNET, (ſprich Sinet,) *ſ. m* ein ſchmahles Band, das oben an einem Buch beveſtiget iſt, und welches zu einem Zeichen dient; ſignet oder ſceau de Salomon, ſ. Sceau.

SIGNIFIANCE, *ſ. f. fam. p. uſ.* ſtatt démonſtration, témoignage; (in den Lettres de Mad. *Sévigné.*)

SIGNIFIANT, ANTE, *adj. fam. p. uſ.* ſtatt expreſſif; (ſ. auch Significatif.)

SIGNIFICATEUR, *ſ. m.* (Aſtrol.) ein gewiſſer Punkt am Himmel, in welchen die andern Geſtirne nach gewiſſen Jahren kommen ſollen, und auf unſere Erde ſollen wirken können.

SIGNIFICATIF, IVE, *adj.* vielbedeutend; bedeutend; nachdrücklich.

SIGNIFICATION, *ſ. f.* die Bedeutung; der Verſtand, der Sinn eines Wortes, Ausdruckes, Zeichens; (ſ. auch Sens;) *it.* (jur.) d. i. Notification, Intimation, (welche ſehe.)

SIGNIFIER, *v. a.* bedeuten; andeuten; ein Zeichen von etwas ſeyn; einen Begriff bezeichnen; *it.* andeuten; bedeuten; *it.* kund machen; zu wiſſen thun; ankündigen; erklären; (ſ. Notifier, Déclarer, Intimer;) cela ne ſignifie rien, das heißt, das bedeutet nichts; das will nichts ſagen.

SIGNIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* angedeutet; bedeutet ꝛc.

SIGUETTE, *ſ. f. ol.* eine Art Mundſtück eines Zaumes.

SIL, *ſ. m.* eine Art mineraliſche Erde, woraus die Alten rothe und gelbe Farben bereiteten.

SILENCE, *ſ. m.* das Stillſchweigen; Schweigen; *it. fig.* d. i. le calme, die Stille, z. B. der Nacht; (Mahl.) *pl uſ.* repos, eine Ruheſtelle; paſſer ſous ſilence, mit Stillſchweigen übergehen; garder le ſilence, ſchweigen; etwas verſchweigen; rompre le ſilence, das Stillſchweigen brechen; impoſer ſilence à quelqu'un, jemanden (ein) Stillſchwrigen auflegen; einen ſchweigen heißen; *it. iron. vulg.* einem das Maul ſtopfen; ſilence! oder faites ſilence! ſtill! ſeyd ſtill!

SILENCIAIRE, *ſ. m.* der ein ewiges Stillſchweigen hält.

SILENCIEUSEMENT, *adv. p. uſ.* in der Stille; heimlich.

SILENCIEUX, EUSE, *adj.* (v. Perſonen) ſtille; der (die) nicht viel redet.

SILÈNE, *ſ. m.* (Mythol.) Silen; ein gewiſſer Halbgott; *it.* ein alter Waldgott oder Satyr.

SILHOUETTE, *ſ. f.* die (nach ihrem Erfinder benannte) Silhouette, d. i. der Schattenriß von jemandes Geſicht oder ganzer Perſon, von der Seite dargeſtellt.

SILHOUETTER, *v. a.* Schattenriße machen.

SILHOUETTEUR, *ſ. m.* der Schattenriße macht.

SILIGINOSITÉ, *ſ. f.* Eigenſchaft deſſen, was mehlicht oder ſchleimicht iſt.

SILIQUASTRE, *ſ. m.* indianiſcher Pfeffer.

SILIQUE, *ſ. f. T.* die Schote; (an Hülſenfrüchten gouſſe.)

SILLAGE, *ſ. m. T.* die Schiffsſpur; die Spur, der Strich, ſo ein fahrendes Schiff im Waſſer zurück läßt; das Kielwaſſer; (auch quaiche, lague;) doubler le ſillage d'un autre vaiſſeau, noch einmahl ſo geſchwind fahren als ein anderes Schiff; faire bon ſillage, glücklich ſchiffen.

SILLE, *ſ. m.* (bey den Griechen) ein ſatyriſches Gedicht; eine Satyre.

SILLER, *v. n. T.* (von Schiffen) die Wellen durchschneiden; *it. v. a.* (Falkenier) ſ. Ciller.

SILLET, *ſ. m.* der (elfenbeinerne) Kamm einer Geige, Laute ꝛc.

SILLON, *ſ. m. prop. & fig.* eine Furche; *it. fig. qaſ.* d. i. ride, eine Runzel auf der Stirn, auf der Haut; wird auch von den Runzeln im Gaumen der Pferde geſagt; *it. qaſ.* ſtatt Sillage, (welches ſehe;) *it.* (Anat.) eine Fuche; Rinne auf Knochen; *it.* (beym Spinnen) die verſchiedenen Reifr oder Erhöhungen des Garns auf der Spule; (im Feſtungsbau) *id.* d. i. enveloppe; lillon de lumière, (poet.) ein heller Strahl (in der Luft.)

SILLONNER, *v. a. prop. & fig.* Furchen ziehen oder machen; furchen; *fig.* runzeln; — les mers, la plaine liquide, die Meere durchſchiffen.

SILLONNÉ, ÉE, *part. & adj.* gefurcht ꝛc.; runzelig gemacht; runzelig ꝛc.

SILPHE, ſ. Sylphe.

SILVAIN, ſ. Sylvain.

SILVE, *ſ. f.* ein im Feuer der Begeiſterung verfertigtes Gedicht; *it. qaſ.* eine Sammlung vermiſchter Gedichte.

SIMAGRÉE, *ſ. f.* (meiſt *plur.*) die Ziererey; allerley gezwungene (affektierte) Geberden und Verzierungen.

SIMAISE, ſ. Cymaise.

SIMARRE, *ſ. f.* eine Art altmodiſcher Schleppröcke der Frauenzimmer; *it.* (ehem. in Frankr.) eine Art Oberkleid, dergleichen die Präſidenten, Prälaten zuweilen zu Hauſe trugen.

SIMBLEAU, *ſ. m.* (Zimmerm.) eine Zirkelſchnur, eine Schnur, große Kreiſe und Bogen damit zu beſchreiben.

SIMBLOT, *ſ. m.* (Weber) der Aufzug zu geblümten Zeugen.

SIMBOLE, ſ. Symbole.

SIMELIUM, *ſ. m.* Medaillenkäſtchen.

SIMETRIE, ſ. Symétrie.

SIMILAIRE, *adj. c.* (von einem Ganzen, in Vergleichung mit ſeinen Theilen, oder umgekehrt) gleichartig; gleicher Art; *it.* nombres ſimilaires, gerade Zahlen, mit welchen wiederum eine gerade Zahl multipliciert wird, wie z. B. 6 mit 2.

SIMILARGENT, *ſ. m.* zuſammen geſetztes Metall, das wie Silber ausſieht.

SIMILITUDE, *ſ. f.* (Rhetor.) ein (das) Gleichniß; (*pl. uſ. adj.* comparaiſon, parabole.)

SIMILOR, *ſ. m.* (das) Similor, d. i. ein aus Kupfer und Zink zuſammengeſetztes Metall.

SIMONIAQUE, *adj.* (im kirchlichen Recht) durch Gaben und Geſchenke ausgewirkt, erlangt, zu Stande gebracht; *it.* (von Perſonen) *ſ. m.* ein Geiſtlicher, der ſich der Simonie ſchuldig macht; ſ. Simonie.

SIMONIE, *ſ. f.* (im kirchlichen Recht) die Simonie; dasjenige Vergehen, vermittelſt deſſen man geiſtliche Ämter durch Beſtechungen oder Geſchenke an ſich zu bringen ſucht.

SIMPLE, *adj. c.* einfach, d. i. nicht doppelt; unzuſammengeſetzt; unvermiſcht; *it.* einfach, einfältig, d. i. ungekünſtelt; ohne Verzierung; ohne Zierath; nicht prächtig; *it.* d. i. (unique, ſeul.) alleinig; einzig; bloß; gemein; gering; ſchlecht; *it.* (im moraliſchen Verſtand) einfältig, d. i. ohne falſch; aufrichtig; natürlich; edlich; ſchlicht; *it. mépr.* einfältig, d. i. blöde, ſchwach am Verſtand; (ſimpel;) il porte un habit fort ſimple, er trägt ein ſehr einfaches, geringes Kleid; il ne porte qu'une ſimple chemiſe, er trägt nichts als ein Hemd auf dem Leib; er trägt ein bloßes Hemd ꝛc.; on l'a cru ſur ſa ſimple parole, man hat ihm auf ſein bloßes Wort geglaubt; je ne ſuis qu'un ſimple bourgeois, ich bin nur ein gemeiner Bürger; un ſimple ſoldat, d. i. un factionnaire, ein gemeiner Soldat; ein bloßer Soldat; le ſimple peuple, d. i. le bas peuple, das gemeine Volk; un bénéfice ſimple, ein geiſtliches Amt, eine Pfründe ohne Seelſorge; il ne faut pour cela que le ſimple ſens commun, dazu braucht man (braucht es) nichts als gemeinen (oder ſchlichten) Menſchenverſtand.

SIMPLE, *ſ. m.* in folg.: je parie le double contre le ſimple, ich wette zwey gegen eins; (wörtlich: das Doppelte gegen das Einfache;) *it.* ſimple, (Muſik) der einfache Vortrag ohne Verzierung; *it.* ſimples, *plur.* (zuweilen auch im *ſing.*) mediciniſche Heilmittel, d. i. mediciniſche Kräuter und Pflanzen, oder auch Samen; (im Gegenſatz der zuſammen geſetzten Heilmittel.)

SIMPLEMENT, *adv.* einfach; ungekünſtelt; ohne falſch; aufrichtig ꝛc.; (ſ. Simple;) *it.* bloß; nur; je lui ai dit ſimplement, que &c., ich habe ihm nur (oder bloß) geſagt, daß ꝛc.

SIMPLESSE, *ſ. f.* in folg.: *fam.* il ne demande qu'amour & ſimpleſſe, er iſt ein ſtiller, friedliebender Menſch; er begehrt nichts als Freundſchaft und Friede.

SIMPLICISTE, *ſ. m. plaiſ.* ein Arzt, welcher ein Freund von einfachen Heilmitteln iſt; ſ. Simple, *ſ.*

SIMPLICITÉ, *ſ. f.* die Einfalt, (*ol.* die Einfältigkeit,) d. i. die ungekünſtelte, natürliche ꝛc. Art oder Beſchaffenheit; *it.* d. i. die Aufrichtigkeit; Redlichkeit; Unſchuld; *it.* d. i. die Blödigkeit des Verſtandes; die Albernheit; Dummheit; *iron.* die Unſchuld; (ſ. dieſe Bedeutungen unter Simple, *adj.*)

SIMPLIFIER, *v. a.* einfacher machen; ins Kurze faſſen; vereinfachen; ſimplifier un bénéfice, eine geiſtliche Pfründe von dem Amt der Seelſorge befreyen.

Simplifié, ée, *part. & adj.* einfacher gemacht; vereinfacht ꝛc.

SIMULACRE, *ſ. m.* das Bild einer gedichteten Gottheit; ein (das) Götzenbild; *it.* (meiſt) mit vain eine eingebildete, leere Erſcheinung; (ſ. Fantôme und Spectre;) *it. fig.* après Jules-Céſar il n'y eut plus qu'un vain ſimulacre de république, nach Cäſars Zeiten war die römiſche Republik nur noch ein Schatten.

SIMULATION, *ſ. f.* (jur.) die Verſtellung; ein falſches Vorgeben, ein falſcher Schein.

SIMULER, *v. a.* (jur.) (fälſchlicherweiſe) etwas vorgeben, erdichten, vorwenden.

Simulé, ée, *part. & adj.* vorgegeben; erdichtet; verſtellt; nur zum Schein gemacht; paix ſimulée, ein Scheinfriede.

SIMULTANÉE, *adj. c.* gleichzeitig; was zu gleicher Zeit geſchiehet; inveſtiture ſimultanée, die geſammte Hand, d. i. der Zuſtand, da mehrere zugleich mit demſelben Lehen belehnt ſind.

SIMULTANÉITÉ, *ſ. f.* die Gleichzeitigkeit; — des idées, das Zuſammentreffen der Gedanken.

SIMULTANÉMENT, *adv.* zu gleicher Zeit; gleichzeitig.

SIMULTANÉUM, *ſ. m.* die gemeinſchaftliche (abwechſelnde) Religionsübung zweyer verſchiedenen Religionsparteyen in derſelben Kirche.

Digitized by Google

SINAPISME, *ſ. m. T.* das Senfpflaſter.

SINCÈRE, *adj. c.* aufrichtig.

SINCÈREMENT, *adv.* aufrichtig; ohne Verſtellung.

SINCÉRITÉ, *ſ. f.* die Aufrichtigkeit.

SINCIPUT, *ſ. m. T.* das Vordaupt; (auch ſommet.)

SINDON, *ſ. m. T.* ein (das) Bäuſchchen von gefaſelter Leinwand (charpie.) in eine Trepan-Öffnung zu legen; (vergl. Plumaſſeau;) *it. qqf.* das Leintuch, worein der Leichnam Chriſti gewickelt wurde; (*pl.uſ.* Linceul)

SINGE, *ſ. m.* ein Affe; *it. fig.* d. i. eine Perſon, die etwas auf eine lächerliche Art nachmacht, (nachäfft; *it.* (Mathem.) ein Storchſchnabel; Affe; (auch pantographe;) *it.* ein Affe, d. i. eine Art Hebezeug; viſage de ſinge, *fig.* ein (das) Affengeſicht. *Prov.* payer quelqu'un en monnoie de ſinge, ſ. Monnoie; (ſ. auch Gambade.)

SINGER, *v. a. ſatyr.* nachäffen; nachmachen.

SINGERIE, *ſ. f.* ein (das) Affenſpiel; ein Affenſtreich; ein närriſcher Streich; eine Poſſe.

SE SINGULARISER, *v. réſl.* (meiſt *m.ſ.*) ſich durch etwas ſonderbares auszeichnen.

SINGULARITÉ, *ſ. f.* die Sonderbarkeit (das ſonderbare Weſen) einer Sache, auch einer Perſon; *it.* eine Sonderbarkeit; eine ſonderbare Handlung, Meinung ꝛc.

SINGULIER, IÈRE, *adj.* ſonderbar; ſich vor andern (vortheilhaft) auszeichnend; ausgezeichnet; vorzüglich; einzig in ſeiner Art; wunderbar; *it.* ſonderbar, d. i. ſeltſam; wunderlich; ganz eigen oder einzig in ſeiner Art; homme ſinguliee, ein ſonderbarer Mann; ein Sonderling; nombre ſingulier, und *ſ. m.* le Singulier, (Gramm.) die einfache Zahl; der Singularis; combat ſingulier, ein Zweykampf; ein einzelner Kampf, da Mann vor Mann gefochten wird.

SINGULIÈREMENT, *adv.* ſonderlich, d. i. auf eine vorzügliche Art; beſonders; ungemein; außerordentlich; *it.* ſonderbar; ſeltſam ꝛc. (ſ. die Bedeutungen von Singuliee.)

SINISTRE, *adj. c.* unglücklich; böſe; ſchlimm; übel; widrig; ungünſtig; (vergl. malheureux, funeſte, fatal;) widrig; ſchädlich; eet homme a quelque choſe de ſiniſtre dans le viſage, dieſer Menſch hat etwas Widriges im Geſicht; ligne ſiniſtre oder fatale, ſ. Ligne.

SINISTREMENT, *adv.* ſchlimm; übel; ungünſtig ꝛc.

SINON, *adv.* wo nicht; ſonſt; (ſ. auch Autrement,) *it.* ſinon que, d. i. excepté que, außer daß; ausgenommen daß.

SINOPLE, *ſ. m.* (Bay.) die grüne Faebe; (das) Grün.

SINUEUX, EUSE, *adj.* krumm; gekrümmt; (meiſt poet.; ſonſt *pl.uſ.*: tortueux;) ulcères ſinueux, *T.* tiefe, enge und verſchiedene Krümmungen machende Geſchwüre.

SINUOSITÉ, *ſ. f.* die Krümme, Krümmung, z. B. der Flüſſe, Gedärme ꝛc.; eette plaie a beaucoup de ſinuoſités, *T.* dieſe Wunde macht allerley Krümmungen, hat verſchiedene krumme Gänge.

SINUS, *ſ. m.* (Mathem.) ein Sinus, d. i. eine gerade Linie, welche von dem einen Ende eines Bogens ſenkrecht auf den zu dem andern Ende deſſelben Bogens gehenden Durchmeſſer gezogen wird; (Chirurg.) der Sack eines Geſchwürs, einer Wunde; (Anat.) der Nahme gewiſſer Höhlen und Kanäle.

SION, ſ. SCION.

SIPHON, *ſ. m.* der Heber, d. i. eine Röhre, z. B. Wein aus einem Faß zu ziehen; *it. T.* ein gewiſſes anatomiſches Inſtrument, vermittelſt deſſen die Haut aufgeblaſen wird; *it.* (Schiff.) eine Waſſerhoſe; (auch trombe.)

SIPHILIS, *ſ. f.* Venuskrankheit.

SIPHILITIQUE, *v. a.* veneriſch.

SIRE, *ſ. m. ol.* d. i. Seigneur; *it. anj.* (noch der Ehrentitel der Könige, wenn man ſie anredet:) allergnädigſter König; *it. fam. iron.* Herr, z. B. ſire Martin, Heer Martin; vous êtes un (maître ſire) beau ſire, ihr ſeyd (ein luſtiger Vogel) ein feiner Herr.

SIRÈNE, *ſ. f.* (poet.) eine Sirene; das erdichtete Meerweibchen; *it. fig.* d. i. ein reizendes, bezaubeendes Frauenzimmer; eine Verführerinn.

SIRERIE, *ſ. f. ol.* d. i. Seigneurie.

SIRESSE, *ſ. f. ol. iron.* d. i. Maîtreſſe, Dame.

SIRIASIS, *ſ. f. T.* eine Entzündung des Gehirns, inſ. bey kleinen Kindern.

SIRIUS, *ſ. m. T.* der Hundsſtern; der größte und helleſte Fixſtern (unter den Sternen des großen Hundes.)

SIROC, *ſ. m.* der Sirokko; der Süd-Oſt-Wind, auf dem mittelländiſchen Meer.

SIROP, *ſ. m.* (ſprich das p nicht aus) der Syrup.

SIROTER, *v. n. pop.* langſam hinuntee ſchlürfen oder ausſchlürfen; in kleinen Schlückchen langſam trinken.

SIRTES, *ſ. f. plur. T.* bewegliche (ſehr gefäheliche) Sandbänke.

SIS, SISE, *part.* von Seoir, liegend; gelegen; maiſon ſiſe rue des Juifs, ein in der Judengaß gelegenes Haus.

SISON, *ſ. m. T.* der Steinoppich oder Steinäppich; eine Pflanze.

SISTER, *v. a. T.* vor Gericht laden.

SISTRE, *ſ. m.* eine Klapper, womit die Alten bey Konzerten den Takt ſchlugen.

SITE, *ſ. m.* (Mahlerey) die Lage, inſ. einer Landſchaft; (ſonſt ſituation.)

SITÔT QUE, c. ſobald als.

SITUATION, *ſ. f.* (von Städten, Häuſern, Gäeten ꝛc., auch von Menſchen und Thieren) die Lage; *it.* (von Menſchen und Thieren, auch:) die Stellung; *it. fig.* (v. Perſonen und Sachen) die Lage; die Beſchaffenheit der Umſtände; der Zuſtand; die Verfaſſung, auch z. B. des Gemüthes ꝛc.

SITUER, *v. a.* (einem Haus, einem Garten ꝛc.) eine gewiſſe (ſchöne, gute ꝛc.) Lage geben; wohin ſtellen, ſetzen, legen, anlegen, bauen ꝛc.; on a mal ſitué ce château, man hat dieſes Schloß an einen ungeſchickten Ort gebauet; une maiſon bien ſituée, ein wohlgelegenes Haus.

SITUÉ, ÉE, *part. & adj.* gelegen ꝛc. ſ. Situee; maiſon ſiſe & ſituée &c., *T.* ein (auf eine gewiſſe Weiſe) gelegenes und angelegtes Haus.

SIX, *adj.* ſechs; *it. qqf.* ſtatt ſixième, der (die) ſechste; *it. ſ. m.* eine Sechſe; ein Sechſer; ſix cents, ſechs Hundert; ſix mille, ſechs Tauſend; Charles ſix, Karl der Sechste; un ſix de cœur, ein Herzſechſer.

SIXAIN, *ſ. m.* eine Zahl von ſechſen; ein halbes Dutzend; ein (das) Halbdutzend; *it.* eine ſechszeilige Strophe.

SIXAÏEUL, *ſ. m.* des Urältervatees Großvater.

SIXETTE, *ſ. f.* Kartenſpiel zu Sechſen.

Digitized by Google

SIXIÈME, *adj. c.* der, die, das ſechſte; *it. ſ. m.* (du mois,) der Sechſte, z. B. de Mars, der ſechſte März; *it.* ein (das) Sechstel; ein ſechſter Theil; *it.* (auf Schulen) *ſ. f.* die ſechſte Klaſſe; *it.* (Piketſpiel) eine Sechſe; eine ununterbrochene Reihe von ſechs Karten Einer Farbe; *it.* (Muſik) *p. uſ.* ſtatt Sixte.

SIXIÈMEMENT, *adv.* ſechſtens; zum ſechſten.

SIXTE, *ſ. f.* (Muſik) eine Sexte.

SMALT, *ſ. m.* (italien.) die Schmalte; eine Art metalliſches Glas, inſ. nachdem es zur blauen Farbe zubereitet worden.

SMARAGDIN, *adj. m.* ſchmaragdfarbig.

SMARAGDOPRASE, *ſ. m.* der Schmaragdpraſer; ein grasgrüner Praſer.

SMECTIN, *ſ. m. T.* der Seifenſtein; eine Art Speckſtein.

SMILLE, *ſ. f.* (Maurer) ein zweyſpitziger Hammer; eine Zweyſpitze.

SMILLER, *v. a. T.* mit der Zweyſpitze bearbeiten.

SMOGLEUR, *ſ. m.* (niederdeutſch, engliſch) d. i. Contrebandier, ein Schleichhändler; *prov.* ein Lorrendreyer.

SOBRE, *adj. c.* mäßig; nüchtern; *it. fig.* beſcheiden im Reden.

SOBREMENT, *adv.* mäßig; nüchtern; *it. fig.* beſcheiden; mit Beſcheidenheit; ſparſam; mit Vorſicht; mit Klugheit.

SOBRIÉTE, *ſ. f.* die Mäßigkeit; Nüchternheit; *it. fig.* die Mäßigung.

SOBRIQUET, *ſ. m.* ein Spottnahme; Ekelnahme; ein Beynahme, den man jemanden zur Beſchimpfung oder aus Verachtung giebt.

SOC, *ſ. m.* das Pflugmeſſer; Pflugeiſen; *it.* die Pflugſchar.

SOCIABILITÉ, *ſ. f.* die Geſelligkeit.

SOCIABLE, *adj. c.* geſellig; umgänglich; mit dem gut umzugehen iſt.

SOCIAL, ALE, *adj.* geſellſchaftlich; die (menſchliche) Geſellſchaft betreffend; contrat ſocial, der Geſellſchaftsvertrag.

SOCIER, *v. n.* Geſellſchaft machen; brüderlich leben.

SOCIÉTAIRE, *ſ. m.* das Mitglied einer Volksgeſellſchaft, (ſociété populaire.)

SOCIETÉ, *ſ. f.* die Geſellſchaft; *it.* der Umgang; (Handl. auch) die Societät; ſociété populaire, eine Volksgeſellſchaft; ſociété léonine, ſ. Léonin.

SOCIÉTICIDE, *adj.* der Geſellſchaft nachtheilig, ſie zerſtörend.

SOCINIANISME, *ſ. m.* der Socinianismus; die Anhänger des Socinus, welcher die Geheimniſſe der chriſtlichen Religion, und mithin auch die Gottheit Chriſti läugnete.

SOCINIEN, *ſ. m.* ein Socinianer; *it.* Socinien, enne, *adj.* ſocinianiſch; ſ. Socinianiſme.

SOCLE, *ſ. m. T.* der Unterſatz; das unterſte viereckige Glied des Fußgeſimſes einer Säule ꝛc.; *it.* eine Art kleiner Fußgeſimſe zu Bruſtbildern; ſ. Piédeſtal.

SOCQUE, *ſ. f.* eine Art hölzerner Schuhe der Mönche; *it. ol.* eine Art niedriger Schuhe der Komödianten (im Gegenſatz von Cothurne;) *it. auj.* d. i. die Komödie; (vergl. Cothurne.)

SODA, *ſ. m. T.* der Sod; das Sodbrennen; (vergl. Cardiogme.)

SODOMIE, *ſ. f.* die Sodomiterey, d. i. die unnatürliche Vermiſchung mit Perſonen einerley Geſchlechts, oder mit Thieren, (welches Verbrechen ehedem in Sodom herrſchte.)

SODOMITE, *ſ. m.* ein Sodomit.

SŒUR, *ſ. f.* die Schweſter; *it.* d. i. der Titel, welchen ſich die Nonnen oder Kloſterfrauen beylegen; ſœur de père, oder de mère, oder demi-ſœur, eine Halbſchweſter von väterlicher oder mütterlicher Seite; (ſ. auch Conſanguin, Utérin;) ſœurs jumelles, Zwillingsſchweſtern; belle-ſœur, eine Schwägerinn; ſœur de lait, eine Milchſchweſter; ſœur converſe oder laie, ſ. Converſe, Lai; (ſ. auch Gris, Miſéricorde &c.;) les neuf Sœurs, die neun Muſen; voilà de nos ſœurs, *prov. pop.* das ſind rechte Huren.

SOFA, *ſ. m.* (türkiſch) der Sofa, d. i. ein erhabener mit einem Teppich bedeckter Platz in den Zimmern (inſonderheit in den Audienzzimmern) der Türken; *it.* (bey uns) d. i. eine Art Ruhebett mit drey Lehnen.

SOFFITE, *ſ. m. T.* eine in Felder eingetheilte und mit allerley Bildhauerzierrathen und Mahlereyen verſehene Decke, oder ein ſolches Getäfel.

SOI, *pronom.* ſich; avoir de l'argent ſur ſoi, Geld bey ſich haben; la vertu eſt aimable de ſoi, die Tugend iſt (ſchon) an und für ſich liebenswürdig; être à-ſoi, für ſich allein ſeyn; für ſich ſeyn; ſoi-même, ſich ſelbſt; être homicide de ſoi-même, ein Selbſtmörder ſeyn; ſich ſelbſt umbringen; (ſ. ſonſt Suicide;) aller ſur ſoi, (Jäger.) auf ſeine erſte Fährte zurück kommen; zurück laufen; den vorigen Weg nehmen; il n'eſt rien tel que d'avoir un chez-ſoi, *prov.* eigener Herd iſt Goldes werth.

SOI-DISANT, *adj.* (jur.) *& mépr.* ſogenannt; angeblich; *it. ſ. f.* ein Sogenannter; eine Sogenannte.

SOIE, *ſ. f.* die Seide; *it.* Soies, *plur.* die langen zarten Haare zotiger Hunde und einiger andern Thiere; *it.* Borſten, d. i. die auf dem Rücken der Schweine ꝛc. ſtehende Haare; *it.* ſoie, *T.* (auch pied de bœuf,) ſ. bey Seime; *it.* ſoie, die Angel an der Klinge eines Degens, Säbels, (welche in das Heft geht;) de ſoie, ſeiden; ſoie d'Orient, orientaliſche Seide, von der Seidenpflanze, welche auch ſoie d'Orient heißt; un ver à ſoie, ein Seidenwurm; bas de ſoie, ſeidene Strümpfe; *it.* (Kocht.) Gallert von Schweinsfüßen; *it.* auf Schiffen) eine Art Fußeiſen, die man einem zur Strafe anlegt; des jours filés d'or & de ſoie, (poet.) glückliche Tage; ein angenehmes und glückliches Leben; c'eſt ſoie ſur ſoie, *prov. pop.* es iſt nichts als lauter Glück; Glück über Glück.

SOIERIE, *ſ. f.* (die) Seidenwaare; *it.* eine Seidenmanufaktur; *it.* der Seidenhandel.

SOÏEUX, ſ. Soyeux.

SOIF, *ſ. f.* (das f wird ausgeſprochen) der Durſt; *it. fig.* d. i. ein heftiges Verlangen nach etwas, (z. B. la ſoif des richeſſes &c., der Durſt nach Reichthümern;) (ſ. auch Faim;) j'ai ſoif, ich habe Durſt; ich durſte; mich durſtet; boire à ſa ſoif, oder ne boire qu'à ſoif, nur nach Durſt, nur zur Stillung des Durſtes trinken. *Prov.* garder une poire pour la ſoif, ſ. Garder; c'eſt la faim qui épouſe la ſoif, der Hunger heirathet den Durſt; (ſ. auch Faim;) on ne ſauroit faire boire un âne s'il n'a ſoif, *mon.* man kann niemand zwingen, etwas wider ſeinen Willen zu thun.

SOIGNER, *v. a.* quelque choſe oder quelqu'un (und *ol. v. n.* à quelque choſe,) etwas beſorgen; Sorge für etwas tragen; für etwas ſorgen; eine Perſon oder Sache pflegen oder warten; eine Sache abwarten; (ſ. auch Soin.)

SOIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* beſorgt ꝛc.; *it. adj. T.* ſorgfältig, fleißig gearbeitet oder ausgearbeitet.

SOIGNEUSEMENT, *adv.* ſorgfältig; mit Sorgfalt.

SOIGNEUX, EUSE, *adj.* ſorgfältig; *p. uſ.* ſorgſam.

SOIN, *ſ. m.* die Sorge; Sorgfalt, *qqf.* der Fluß; (auch im *plur.*;) *it.* (meiſt *plur.*) d. i. inquiétude, ſouci &c., die Sorge; Unruhe; die Kummer; les ſoins du ménage, die Beſorgung der Haushaltung, die Haushaltungsgeſchäfte; prendre ſoin de quelque choſe, apporter tous ſes ſoins à quelque choſe, Sorge für etwas tragen; alle mögliche Sorgfalt auf etwas verwenden; avoir ſoin de quelqu'un, Sorge für jemand tragen; jemandes warten, pflegen; für jemand ſorgen; rendre ſes ſoins à quelqu'un, jemanden fleißig aufwarten; jemanden fleißig ſeine Aufwartung machen; rendre de petits ſoins à une Dame, ſich bey einem Frauenzimmer durch allerley Gefälligkeiten und kleine Dienſte angenehm zu machen ſuchen.

SOIR, *ſ. m.* der Abend; le ſoir, (des) Abends; am Abend; la fraicheur du ſoir, die kühle Abendluft.

SOIRÉE, *ſ. f.* der Abend; die Abendzeit.

SOIT, *conj.* es ſey; ſoit bon, ſoit mauvais, es mag gut oder ſchlecht ſeyn; ſoit qu'il parle, ſoit qu'il écrive, er mag reden oder ſchreiben; es ſey nun, daß er rede oder daß er ſchreibe; [man ſagt auch ſoit qu'il le faſſe *ou* (ſtatt ſoit) qu'il ne le faſſe pas;] *it.* ſoit, *adv.* es ſey, ich bin es zufrieden; ſo ſey es denn; ſo ſey es denn; ſo mag es denn geſchehen; meinetwegen ꝛc.; ainſi ſoit-il, es ſey, es geſchehe alſo, *it.* d. i. amen, amen.

SOIXANTAINE, *ſ. f.* eine Zahl von ſechzig; ſechzig; (v. Dingen auch:) ein Schock.

SOIXANTE, *adj. num. c.* ſechzig; *it. ſ. m.* (Piketſpiel) ein Sechziger.

SOIXANTER, *v. a.* (im Piketſpiel) einen Sechziger machen.

SOIXANTIÈME, *adj. c.* der, die, das ſechzigſte; *it. ſ. m.* ein (das) Sechzigſtel; ein Sechzigtheil.

SOL, *ſ. m.* ſ. Sou.

SOL, *ſ. m.* der Boden, das Erdreich in Rückſicht auf ſeine Beſchaffenheit; *it.* (tur.) der Grund und Boden, (worauf man bauen kann;) *it.* (Beegw.) die Wand, das Geſtein; (auch muraille;) *it.* (Muſik) das G; der fünfte Ton in der franzöſiſchen Tonleitter; le ſol de la France, de la république, (im erhabenen Styl) der Boden, das Gebieth von Frankreich, der Republik.

SOLAIRE, *adj. c.* zur Sonne gehörig; die Sonne betreffend; cadran ſolaire, eine Sonnenuhr; phyſionomie oder viſage ſolaire, (*p. uſ.*) eine heitere, gefällige Geſichtsbildung.

SOLAIRE, *adj. c. T.* muſcle ſolaire, ein gewiſſer Fußſohlmuskel.

SOLANORES, *ſ. f. pl. T.* die Rappe; eine gewiſſe Krankheit an der Kniebeuge der Hinterfüße der Pferde, welche in ihrer Art eben das iſt, was man auch malandres nennt.

SOLANUM, *ſ. m.* der Nachtſchatten; eine Pflanze; (ſ. auch Douce-amère; auch Morelle.)

SOLBATU, UE, *adj.* (v. Pferden) an der Sohle (ſole) verletzt oder beſchädigt.

SOLBATURE, *ſ. f. T.* (v. Pferden) die Beſchädigung oder Verletzung der Sohle (ſole)

SOLDANELLE, *ſ. f. T.* die Meerwinde; der Meerlohl; (auch chou marin.)

SOLDAT, *ſ. m.* ein Soldat; inſ. ein gemeiner Soldat, und im Gegenſatz eines Reiters; *it. adj. m.* il a l'air ſoldat, er hat die Geſtalt, die Miene eines (beherzten) Soldaten; er hat eine martialiſche Geſtalt oder Miene.

SOLDATESQUE, *ſ. f. mépr.* die Soldaten; ſoldatiſch.

SOLDE, *ſ. f.* (im Kriegsw.) der Sold; (vgl. Prêt, dir Löhnung;) (Handl.) der Saldo; (ſ. Solder;) prendre à la ſolde, in Sold nehmen.

SOLDER, *v. a.* un compte, *T.* eine Rechnung abſchließen oder ſaldieren, und den Reſt abzahlen.

SOLDÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſchloſſen; ſaldiert; ſ. Solder.

SOLDOYER, ſ. SOUDOYER.

SOLE, *ſ. f. T.* ein Schlag, d. i. eine Reihe neben einander liegender Äcker, welche man das eine Jahr mit Winter-, das andre Jahr mit Sommer-Frucht beſäet, und das dritte Jahr brach liegen läßt; *it.* die Sohle unten am Fuß der Pferde, Eſel, Maulthiere ꝛc.; der Ballen oder die Ferſe der Hirſche ꝛc.; *it. T.* der Boden eines flachen Fahrzeuges Sole, Seefiſch; il ſe vend plus de harengs que de ſoles, *prov.* gemeine Waare gehet allemahl geſchwinder ab, als koſtbare.

SOLÉCISME, *ſ. m. T.* ein Sprachfehler; ein Fehler wider die Syntaxe.

SOLEIL, *ſ. m.* die Sonne; *it.* (röm. Kirche) die Sonne; die Monſtranz; *it.* die Sonnenblume; (Chym.) das Gold; cadran au ſoleil, eine Sonnenuhr; il fait déja grand ſoleil, d. i. grand jour, ſ. Jour. *Fig. & prov.* entre deux ſoleils, zwiſchen Sonnen-Auf- und Niedergang; coup de ſoleil, ein Sonnenſtich; on adore plutôt le ſoleil levant que le ſoleil couchant, oder bloß on adore le ſoleil levant, man bethet lieber die aufgehende als die untergehende Sonne an, d. i. man bezeigt gemeiniglich dem jungen künftigen Landesherrn mehr Achtung, als dem wirklichen (alten) Regenten; c'eſt un ſoleil de Janvier, ſ. Janvier; laiſſer coucher le ſoleil ſur ſa colère, die Sonne über ſeinem Zorn untergehen laſſen, d. i. nicht leicht verzeihen.

SOLEILLÉ, ÉE, *adj.* ſonnicht; hell.

SOLEMNEL, ELLE, (ſprich Solannel,) *adj* feyerlich; mit öffentlichem Gepränge; (tue.) feyerlich, d. i. nach aller Form Rechtens eingerichtet; les fêtes ſolemnelles, die hohen Feſte.

SOLEMNELLEMENT, *adv.* (ſprich Solann.) feyerlich; mit öffentlichem Gepränge.

SOLEMNISATION, *ſ. f.* die Feyer, das Feyern eines Feſtes.

SOLEMNISER, *v. a.* feyern; feyerlich begehen.

SOLEMNISÉ, ÉE, *part. & adj.* gefeyert ꝛc.

SOLEMNITÉ, *ſ. f.* die Feyerlichkeit; *it.* d. i. feyerliche Umſtände; ſ. Solemnel.

SOLEN, *ſ. m.* (Chirurg.) eine Röhre, worein man ein geſchindeltes Bein legt; die Beinlade; (ſonſt bolte;) *it.* die Nagelmuſchel; Meſſerſcheide; (ſonſt coutelier.)

SOLETARD, *ſ. m.* ſ. SMECTIN.

SOLFIER, *v. a. T.* ſolmiſieren, d. i. eine Melodie ſo ſingen, daß man die Noten zugleich ausſpricht.

SOLIDAIRE, *adj. c.* wird von Schuldbriefen und Verträgen ꝛc. geſagt, worin ſich einer für alle, und

alle

alle für einen verbindlich machen. Man braucht auch dieſes Wort als *ſubſt.* zur Benennung derjenigen Perſonen, welche ſich auf eine ſolche Art verbindlich gemacht haben.

SOLIDAIREMENT, *adv.* einer für alle, und alle für einen; ſ. Solidaire.

SOLIDAIRETÉ, *ſ. f.* wechſelſeitige Verpflichtung fürs Ganze.

SOLIDE, *adj. c.* feſt; (veſt;) dicht; hart; nicht flüſſig; *it.* feſt; dauerhaft; *ic. fig.* dauerhaft; gründlich; gewiß; ſicher; gültig; zuverläßig; echt; wahr; wirklich. *T.* angle ſolide, ein körperliches (ſolider) Winkel; un nombre ſolide, eine körperliche Zahl; eine Zahl, welche durch die Multiplikation dreyer Zahlen entſteht. *Fig.* un eſprit ſolide, ein geſetzter Verſtand; ce marchand eſt ſolide, dieſer Kaufmann ſtehet gut.

SOLIDE, *ſ. m.* ein feſter, dichter Körper; inſ. ein feſter Grund zum Bauen; (Geom.) ein Körper, d. i. eine Größe, welche eine Länge, Breite und Dicke hat; *it. fig.* das Dauerhafte; Gründliche; Sichere; Echte; Wahre ꝛc.; etwas Dauerhaftes, Gründliches ꝛc.; aller au ſolide, ſich an etwas Sicheres, Beſtändiges ꝛc. halten.

SOLIDEMENT, *adv.* dauerhaft; feſt; *it. fig.* gründlich.

SOLIDITÉ, *ſ. f.* die Feſtigkeit; Dichte; Dauerhaftigkeit; *it. fig.* die Dauerhaftigkeit; der Grund; Beſtand; *it.* die Gründlichkeit; *ic.* (iur.) diejenige Verpflichtung, da ſich einer für alle, und alle für einen verbindlich machen; ſ. Solidaire.

SOLILOQUE, *ſ. m. T.* ein (das) Selbſtgeſpräch; (*pl. uſ.* Monologue.)

SOLINS, *ſ. m. pl. T.* die Weite zwiſchen zwey Balken an den Enden; der Zwiſchenraum der Balken an ihren Enden; *ic.* der Überzug von Mörtel, den die Maurer auf den Forſt oder Giebel eines Daches machen, um die Forſtziegel darauf zu befeſtigen.

SOLIPÈDE, *adj. c.* (v. Thieren) einhufig, wie z. B. ein Pferd, ein Eſel ꝛc.; (im Gegenſatz geſpaltener Hufe.)

SOLITAIRE, *adj. c.* einſam; *it.* einſiedleriſch; colonne ſolitaire, eine Säule, die allein ſteht; eine freyſtehende Säule; ver ſolitaire, der Bandwurm; *it.* ſolitaire, *ſ. m.* ein Einſiedler; *ic.* ein einzelner gefaßter Edelſtein, inſ. ein ſolcher Diamant; *ic.* eine Art Spiel, welches eine Perſon allein ſpielt.

SOLITAIREMENT, *adv.* einſam; in der Einſamkeit; il vit ſolitairement, er lebt für ſich allein.

SOLITUDE, *ſ. f.* die Einſamkeit; *ic.* eine Einöde, d. i. eine wüſte, unbewohnte Gegend.

SOLIVE, *ſ. f.* ein mittelmäßiger Balken; (die Balken von der dickſten Gattung werden poûtres genannt;) inſ. einer von denjenigen Balken, worauf der Fußboden genagelt wird; *it.* ein Batteriebalken.

SOLIVEAU, *ſ. m.* ein dünner Balken; auch ein Batteriebalken.

SOLLE-BATTU, ſ. Solbatu.

SOLLICITATION, *ſ. f.* das Bitten oder Anhalten um etwas; das Anſuchen; *ic.* die Anreizung zu einer Handlung; *ic.* die Empfehlung einer Streitſache bey einem Richter; *ic.* die Betreibung einer Sache.

SOLLICITER, *v. a.* (quelqu'un à quelque choſe oder à faire quelque choſe,) einen zu etwas anreizen; antreiben; (*ic.* une choſe,) um etwas anhalten, anſuchen; inſtändig um etwas bitten; *it.* etwas betreiben; *it.* — un juge &c., einem Richter ꝛc. ſeine Rechtsſache empfehlen; ſolliciter (prier) quelqu'un de ſon déshonneur, einem etwas Unehrbares, Unehrliches, Pflichtwidriges ꝛc. zumuthen.

SOLLICITÉ, ÉE, *part.* & *adj.* angereizt; angetrieben ꝛc.; betrieben; empfohlen ꝛc.

SOLLICITEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* eine Perſon, welcher die Betreibung eines Geſchäftes übertragen iſt; ein Sachwalter; eine Perſon, welche etwas betreibt, oder auch, etwas empfiehlt; (zuweilen auch *m. p.*;) *it.* eine Perſon, welche um etwas anhält ꝛc. ſ. Solliciter.

SOLLICITUDE, *ſ. f.* die angelegentliche Sorge, inſ. in folg.: ſollicitude paſtorale, die Sorge eines Geiſtlichen in ſeinem Amt; les ſollicitudes du ſiècle, die Sorgen für irdiſche Dinge, für das Zeitliche; die zeitliche, irdiſche Sorgen.

SOLMIFIER, ſ. Solfier.

SOLO, *ſ. m.* (Muſik.) ein (das) Solo.

SOLSTICE, *ſ. m.* die Sonnenwende; ſolſtice d'été, die Sommerwende, da die Tage am längſten ſind; ſolſtice d'hiver, die Winterwende, da die Tage am kürzeſten ſind.

SOLSTICIAL, ALE, *adj. T.* hauteur ſolſticiale, die Höhe der Sonne im Wendepunkt; ſ. Solſtice.

SOLVABILITÉ, *ſ. f.* das Vermögen zu zahlen, eine Zahlung zu leiſten.

SOLVABLE, *adj. c.* vermögend zu bezahlen.

SOLUBLE, *adj. c.* auflöslich; auflösbar. (Erſteres wird mehr im phyſiſchen, und letzteres mehr im ſinnlichen Verſtand gebraucht; ſ. Reſoudre u. Solution.

SOLUTION, *ſ. f.* (im phyſiſchen und ſinnlichen Verſtand) die Auflöſung; ſolution de continuité, (Chirurg.) ſ. Continuité; juſqu'à parfaite ſolution & payement, (jur.) bis zur gänzlichen Zahlung. (ſ. auch Réſoudre.)

SOMACHE, ſ. Saumache, Saumâtre.

SOMATOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den feſten Theilen des menſchlichen Körpers.

SOMBRE, *adj. c.* dunkel; düſter; finſter; (vom Wetter auch: trübe;) *it. fig.* finſter; düſtee, d. i. teauria; verdrießlich; ſchwermüthig; mürriſch; les rivages ſombres, les royaumes ſombres, (poet.) d. i. die Hölle.

SOMBRER, (*v. n.*) ſous voile, *T.* (v. Schiffen) im vollen Segeln von einem plötzlichen Windſtoß umgeſchlagen werden, und verſinken.

SOMEROTS, *ſ. m. plur. T.* gezimmertes Tannenholz.

SOMMAGE, *ſ. m. T.* der Frohndienſt mit Laſtthieren.

SOMMAGER, *v. a.* (Böttcher) doppelte Bänder anlegen.

SOMMAIL, *ſ. m. T.* ein untiefer Ort oder ſeichter Grund; eine Untiefe; (vergl. Bas-fond.)

SOMMAIRE, *adj. c.* ſummariſch, in das Kurze gefaßt; *it. ſ. m.* ein kurzer Inhalt; kurzer Begriff; (ſ. auch Réſumé. Succinct.)

SOMMAIREMENT, *adv.* ſummariſch; kurz; in der Kürze ꝛc.

SOMMATION, *ſ. f.* die Aufforderung; Mahnung; *it.* die Ladung vor Gericht; die Vorladung; — d'une place, die Aufforderung eines Platzes zur Übergabe.

SOMME, *ſ. f.* eine Laſt; eine Tracht; bête de ſomme, ein (das) Laſtthier; cheval de ſomme, ein (das) Saumpferd; ſomme de verre, *T.* ein Korb von (oder mit) 24 Glastafeln; pays ſomme, ſ. Sommail.

SOMME, *ſ. f.* eine Summe; haute ſomme, (Seehandel) der außerordentliche Aufwand, welchen die

sämmtlichen Interessenten außer den gewöhnlichen Kosten machen, und wovon gewöhnlich der Eigener des Schiffs ein Drittheil, und die Befrachter das übrige übernehmen; somme toute, oder en somme, *adv. fam.* (ist wenig mehr gebräuchlich,) d. i. enfin, kurz zu sagen; kurz; mit einem Wort; (in summa; summa summarum.) *Prov.* les petites redevances font somme à la fin, viel Heller machen endlich auch eine Summe; tout fait somme, man muß alles zählen.

SOMME, *s. f.* ein Buch, ein Werk, welches einen kurzen Begriff oder Auszug von einer Wissenschaft, von einer Lehre giebt.

SOMME, *s. m.* der Schlaf eines Menschen; le malade a fait un petit somme, (und nicht sommeil,) der Kranke hat ein wenig geschlafen; dormir d'un profond somme, fest schlafen; dormir d'un léger somme, schlummern; faire la nuit tout d'un somme, *fam.* die ganze Nacht hindurch schlafen, (*vulg.* an einem Stück nach einander fort schlafen.)

SOMMEIL, *s. m.* der Schlaf; *it.* d. i. die Schläfrigkeit; un sommeil léger, ein leichter oder leiser Schlaf; ein Schlummer; (s. auch Somme, *s. m.*;) j'ai sommeil, ich bin schläfrig; mich schläfert; être accablé de sommeil, vom Schlaf eingenommen seyn; schlaftrunken seyn; vom Schlaf überwältigt werden; je n'en puis plus de sommeil, ich kann mich des Schlafs nicht mehr enthalten, nicht erwehren; le sommeil veillant, die wachende Schlafsucht.

SOMMEILLER, *v. n.* schlummern; leicht oder leise schlafen.

SOMMELIER, IÈRE, *s.* der Kellermeister; Kellner; (Keller;) Kellerschreiber; überh. der Schaffner, Beschließer eines Klosters, eines großen Hauses; die Kellnerinn; Beschließerinn; Schaffnerinn.

SOMMELLERIE, *s. f.* die Kellerey, d. i. das Amt und die Verrichtungen eines Kellners ꝛc. (s. Sommelier;) *it.* d. i. der Ort, wo der Kellner oder Schaffner das Tafelzeug, Tafelgeschirr ꝛc. aufbewahrt.

SOMMER, *v. a.* einen zu etwas auffordern; einen gerichtlich anhalten; einen mahnen; *it* summieren; zusammen zählen oder rechnen; sommer une ville, eine Stadt zur Übergabe auffordern; sommer quelqu'un de sa parole, einen auffordern, sein Wort zu halten.

SOMMÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgefordert; summiert ꝛc.; (Wap.) so noch ein anderes Stück über sich hat; mit noch einem Stück bedeckt.

SOMMET, *s. m.* der Gipfel; die Spitze (inf. eines Berges, Felsen, Thurmes;) *it. fig.* der Gipfel; le sommet de la tête, der Wirbel; Scheitel; sommet d'un arc, der Punkt in der Mitte eines Bogens; la montagne au double sommet, (poet.) d. i. der Parnaß; les sommets, (Botan.) die Staubkolben, Staubfächer auf den Staubfäden (étamines;) (s. auch Anthère.)

SOMMIER, *s. m.* ein (das) Saumpferd; (cheval de somme;) überh. ein (das) Saumthier; Lastthier; *it.* (an königlichen und fürstlichen Höfen) eine Art Bediente; (z. B. — de chapelle, ein Hofbedienter, welcher die Fußteppiche und Polster für die königliche Familie in die Kapelle tragen muß ꝛc.;) *it.* sommier (de crin,) eine Matratze von Pferdehaaren, welche statt eines Strohsackes dient; *it.* sommier, *T.* ein Tragebalken; Träger; ein Durchzug; *it.* der erste Stein eines Gewölbbogens, welcher auf die Säule oder auf den Pfeiler, so das Gewölbe trägt, zu liegen kommt; die ruhende Widerlage; *it.* einer von den beyden Querbalken an der Buchdruckerpresse; (sommier d'en haut, d'en bas, der Oberbalken, der Unterbalken;) *it.* (auf Batterien und in Minen) eine Bohle; (*pl. inf.* madrier;) *it.* (in einer Orgel) die Windlade; (auch porte-vent;) *it.* (Pergamentmacher) das auf den Rahmen gespannte Kalbfell, worauf die Haut abgeschabt wird; *it.* (Böttcher) der Schlußreif oder Doppelreif an jedem Ende eines Faßgebindes; *it.* das Hauptregister in einer Rentkammer; *it.* (Handlung) das Hauptbuch; (sonst le grand livre;) sommier de clavecin &c., (an Klavieren) der Wirbelbalken, das Nagelholz, worin die Wirbel oder Stimmnägel (fiches) stecken.

SOMMISTE, *s. m.* der vornehmste Bediente in der päpstlichen Kammer, woselbst die Bullen ausgefertigt werden.

SOMMITÉ, *s. f. T.* die äußerste Spitze einer Pflanze, Blume, eines Baumzweiges ꝛc.

SOMNAMBULE, *s. m. & f.* ein Nachtwanderer.

SOMNAMBULISME, *s. m.* das Nachtwandern; der Zustand eines Nachtwanderers.

SOMNIFÈRE, *adj. c. T.* Schlaf bringend; Schlaf machend; einschläfernd; *it. s. m.* ein (das) Schlafmittel; (vergl. Soporatif &c., Narcotique.)

SOMPTUAIRE, *adj. c.* loix somptuaires, Aufwandgesetze; Prachtgesetze; taxe, contribution somptuaire, die Aufwandsteuer; Prachtsteuer.

SOMPTUEUSEMENT, *adv.* prächtig; kostbar.

SOMPTUEUX, EUSE, *adj.* kostbar; prächtig.

SOMPTUOSITÉ, *s. f.* die Pracht; der große, prächtige, verschwenderische Aufwand; — en habits, die Kleiderpracht; die Pracht in Kleidern.

SON, *pron. poss. m.* sein; seine; ihr ꝛc. (s. die Gramm.)

SON, *s. m.* die Kleye; (*prov. plur.* die Kleyen;) son gras, ungebeutelte Kleye, worin noch Mehl steckt; son sec, reine Kleye; robe de velours, ventre de son, *prov.* Sammet am Kragen und Kleyen im Magen, d. i. schöne Kleider, und desto schlechtere Kost.

SON, *s. m.* ein Laut; *it.* ein Schall; *it.* ein Klang; *it.* ein Ton; (vergl. ton;) publier quelque chose à son de trompe, au son du tambour, etwas unter Trompetenschall, durch den Trommelschlag bekannt machen; crier à son de trompe, s. Crier; vouloir prendre les lièvres au son du tambour, *prov.* s. Lièvre.

SONATE, *s. f.* (Musik) eine Sonate.

SONDE, *s. f.* der Sucher; der Nahme verschiedener Werkzeuge bey verschiedenen Professionen; (bey Wundärzten) auch die Sonde; das Sucheisen; Wundeisen; (s. auch Cathéter;) *it.* d. i. das Eisen, womit die Zolleinnehmer, Thorschreiber ꝛc. in die Waaren stechen, um selbige zu untersuchen; (Schiff.) das Senkbley; Bleylodt ꝛc. (s. Plomb;) être à la sonde, (mit dem Senkbley) Grund finden.

SONDER, *v. a.* die Tiefe (mit dem Sucher oder auch mit dem Senkbley) untersuchen; (s. Sonde;) sonder une plaie, die Tiefe einer Wunde untersuchen; sonder la côte, die Tiefe des Meers an den Küsten untersuchen; sonder un chariot, un ballot &c., einen Wagen, einen Ballen durchsuchen, um zu sehen, ob nichts verbothenes darin steckt. *Fig.* sonder quelqu'un, jemand ausforschen, ergründen; on ne peut sonder les décrets de la Providence, Gottes Rathschluß ist (Gottes Rathschlüsse sind) unerforschlich; sonder le gué, *prop. & fig.* s. Gué.

Digitized by Google

SONDÉ, ÉE, *part. & adj.* unterſucht ꝛc.; ergründet; erforſcht; ausgeforſcht ꝛc.

SONDEUR, *ſ. m. p.uſ.* einer, der die Tiefe des Grundes erforſchet; *it. fig.* ein Ausforſcher; Ausſpürer; ſ. Sonder.

SONGE, *ſ. m.* der Traum; (das Traumgeſicht;) (vgl. rêve;) en ſonge, *adv.* im Traum. *Fig. & prov* ſonges ſont menſonges, ſ. Menſonge; mal d'autrui n'eſt qu'un ſonge, anderer Leute Unglück iſt uns nur ein Traum; (ſ. auch Creux.)

SONGE-CREUX, *ſ. m. fam.* ein Träumer; einer, der lauter unausführbare, wunderliche Dinge im Kopf hat; *it.* ein Duckmäuſer; ein liſtiger Menſch, der Böſes im Schild führt, und ſeine Schalkheit zu verbergen weiß.

SONGE-MALICE, *ſ. m. fam.* ein Schalk; ein Schadenfroh.

SONGER, *v. n.* träumen; *it. v. a.* von etwas träumen; *it. v. n. fam.* (mit de) z. B. il ne ſonge (*v. a.*) que fêtes, oder (*v. n.*) il ne ſonge que de fêtes, er träumt von nichts (oder es träumt ihm von nichts) als von Luſtbarkeiten; *it.* ſonger, *v. n.* (à quelque choſe, oder mit que,) an etwas denken; *it.* auf etwas denken; worauf bedacht ſeyn; *it.* etwas überlegen, überdenken; worüber nachdenken; *it.* (à faire quelque choſe.) etwas zu thun gedenken oder denken; etwas Willens ſeyn; etwas vorhaben; il faut ſonger à ce qu'on fait, man muß bedenken, was man thut; ſonger à ſoi, ſich in Acht nehmen; vous n'y ſongez pas, oder à quoi ſongez-vous? (meiſtens um jemanden eine Art Vorwurf zu machen) was gedenken Sie? wo wollen Sie hinaus? *vulg.* ich glaube, ihr ſeyd nicht geſcheid; (zuweilen ſagt man auch als *v. a.*:) j'ai ſongé une choſe, *fam.* es iſt mir etwas eingefallen; ich habe etwas oder an etwas gedacht; ſonger creux, *fam.* träumen; Träumereyen im Kopf haben; *it.* Böſes im Sinn haben; ſ. Songe-creux.

SONGÉ, ÉE, *part. & adj.* geträumt ꝛc.

SONGEUR, *ſ. m.* ein Träumer; (kommt im eigentlichen Verſtand nur in der Bibel vor;) *it. fam.* ein Träumer; einer, der immer in tiefen Gedanken ſteht oder ſitzt; il eſt logé chez Gnillot le ſongeur, *prov.* er macht ſich Grillen, weil er nicht weiß, wie er ſich aus dieſem böſen Handel helfen ſoll.

SONICA, *adv.* (im Baſſetſ.) wird von einer Karte geſagt, welche eben zur rechten Zeit kommt, es ſey nun, um gewinnen, oder um veelieren zu machen; gagner ſonica, ſonika gewinnen; il eſt arrivé ſonica, *fam.* er iſt eben zur rechten Zeit gekommen.

SONNAILLE, *ſ. f.* eine Schelle, ein (das) Glöckchen, ſo man den Thieren anhängt; (ſ. auch Clarine)

SONNAILLER, *v. n. fam.* beſtändig läuten, z. B. in einem Kloſter.

SONNANT, ANTE, *adj.* klingend; hellautend; ſchallend; tönend; *it.* wird von einer Uhr geſagt, welche ſchlägt; *it.* ſchlagend; eſpèces ſonnantes, klingende Münze; baares Geld; montre ſonnante, eine Schlaguhr; à l'heure ſonnante, mit dem Glockenſchlag; à midi ſonnant, mit dem Schlag zwölf; propoſitions mal ſonnantes, (Theol.) übel klingende Sätze, d. i. heterodox ſcheinende Sätze.

SONNER, *v. n.* ſchallen; tönen; klingen; *it.* lauten; *it.* (v. den Glocken) geläutet werden; *it.* (v. der Stunde) ſchlagen; auch läuten (z. B. Mittag ꝛc.;) *it.* — d'un inſtrument, ein Inſtrument oder auf einem Inſtrument blaſen; auch *abſol.* blaſen; ſonner du cors, in das Horn ſtoßen; faire ſonner une lettre, *T.* einen Buchſtab hören laſſen; huit heures ſont ſonnées, es hat acht Uhr geſchlagen; vêpres ſonnent, es läutet zur Veſper. *Fig.* cela ſonne mal, das lautet, das klingt übel; das klingt nicht fein; das macht Ihnen wenig Ehre ꝛc.; faire ſonner une choſe bien haut, viel Rühmens, viel Aufhebens, viel Lärmen (*vulg.* viel Weſens) von etwas machen.

SONNER, *v. a.* — les cloches, die Glocken läuten; ſonner la cloche, la ſonnette, klingeln; ſchellen; ſonner le tocſin, ſ. Tocſin; — les vêpres, zur Veſper läuten; ſonner le premier, le dernier, zum erſten, zum letzten Mahl (zur Veſper) läuten; ſonner ſes gens, ſeinen Leuten klingeln; ſonner la mort de la bête, mit dem Hiefhorn ein Zeichen geben, daß das Wild gefangen ſey; ſonnez à cheval, oder ſonnez le boute-ſelle, zum Aufſitzen blaſen; zu Pferde blaſen; ſonner la charge, zum Angriff, zum Treffen blaſen; ſonner la retraite, ſ. Retraite. *Fig. & prov.* ne ſonner mot, *fam.* d. i. ne dire mot, kein Wort reden; kein Wort, keine Sylbe merken laſſen; nicht ein Wort hören laſſen; ſich nichts verlauten (oder vernehmen) laſſen; *vulg.* ſtockſtill ſeyn oder bleiben; on ne peut pas ſonner & aller à la proceſſion, ſ. Proceſſion.

SONNÉ, ÉE, *part. & adj.* geläutet; geſchlagen; geblaſen ꝛc.

SONNERIE, *ſ. f.* das Geläut; *it.* das Schlagewerk einer Uhr; (ſ. auch Rouage;) la groſſe (la petite) ſonnerie, das ganze (halbe) Geläut.

SONNET, *ſ. m.* das Sonnett; eine Art kurzer, aus 14 Verſen beſtehender Gedichte, welche gezwungene Reimen haben.

SONNETIER, *ſ. m.* Schellenmacher.

SONNETTE, *ſ. f.* eine Schelle; *it.* d. i. grelot, eine Schelle; (ſ. Grelot;) *it.* (Bauk.) die Ramme; das Rammgerüſt, woran der Rammblock (mouton) hängt; *it.* ſonnettes, *plur.* (Buchdr.) Buchſtaben, Quadrätchen ꝛc., welche beym Aufheben der Form aus derſelben heraus fallen; collier à ſonnettes, ein (das) Schellenhalsband; ſerpent à ſonnettes, die Klapperſchlange.

SONNEUR, *ſ. m.* ein Glöckner; Glockenläuter; — de cor, Waldhorniſt.

SONNEZ, *ſ. m.* (Triktrak) beyde Sechſen.

SONORE, *adj. c.* wohllingend; hell und angenehm klingend; *it.* d. i. réſonnant, wiederhallend, wie z. B. ein Gewölbe.

SOPHISME, *ſ. m.* ein Trugſchluß; ein betrüglicher, verfänglicher Schluß; auch ein Scheingrund.

SOPHISTE, *ſ. m.* ein Sophiſt; einer, welchee die Fertigkeit beſitzt, andere durch Trugſchlüſſe zu hintergehen.

SOPHISTICATION, *ſ. f. T. p.uſ.* die alchymiſtiſche Verfälſchung des Goldes.

SOPHISTIQUE, *adj. c.* ſophiſtiſch; betrüglich; verfänglich; ſpitzfündig; ſ. Sophiſte.

SOPHISTIQUER, *v. a.* etwas auf eine ſophiſtiſche Art unterſuchen, behandeln, bearbeiten; Sophiſterey womit treiben; *it.* d. i. frelater, falſifier, verfälſchen, wie z. B. Wein, Materialwaaren, Metalle ꝛc.

SOPHISTIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* verfälſcht ꝛc.

SOPHISTIQUERIE, *ſ. f.* die Sophiſterey; (ſ. Sophiſte &c.;) *it.* die Verfälſchung; ſ. Sophiſtiquer.

SOPHISTIQUEUR, *ſ. m.* ein Verfälſcher, z. B. ein Weinverfälſcher; Spezereyverfälſcher ꝛc. ſ. Sophiſtiquer.

SOPORATIF, IVE, *it.* SOPORIFÈRE, *it.* SOPORIFIQUE, *adj.* einſchläfernd; Schlaf bringend; Schlaf machend; *it.* ſoporatif, *fig.* langweilig.
SOPOREUX, EUSE, *adj. T.* einen ſchädlichen Schlaf verurſachend; affection ſoporeuſe, die Schlafſucht.
SOQ ſ. SOCQUE
SOR, SORET, ſ. SAUR, SAURET.
SORBE, *ſ. f.* die Spierlingbeere; Sperberbeere; *it.* die Aelesbeere; Elſebeere; Vogelbeere; ſ. Sorbier.
SORBET, *ſ. m.* ein aus Citronenſaft, Zucker, Ambra ꝛc. bereitetes Getränk, deſſen ſich inſ. die Türken bedienen; auch ein daraus bereiteter Syrup.
SORBIER, *ſ. m.* der Spierlingbaum; Sperberbaum; Vogelbeerbaum; Aelesbeerbaum; (auch Cormier, Cochène.)
SORBONIQUE, *ſ. f.* eine von den drey öffentlichen Vertheidigungen der Doktorwürde bey der ehemahligen Sorbonne.
SORBONNE, *ſ. f.* die Sorbonne, d. i. das ehemahlige Hauptkollegium der theologiſchen Fakultät zu Paris; *it.* die dazu gehörigen Gebäude.
SORBONNISTE, *ſ. m.* ein Doktor der Sorbonne.
SORCELLERIE, *ſ. f.* die Zauberey; *vulg.* Hexerey.
SORCIER, *ſ. m.* ein Zauberer; *vulg.* ein Hexenmeiſter; il faut qu'il ſoit ſorcier, er muß hexen können; il n'eſt pas grand ſorcier, oder il eſt ſorcier comme une vache eſpagnole, (*pop*) *prov.* er iſt kein großer Hexenmeiſter.
SORCIÈRE, *ſ. f.* eine Zauberinn; *vulg.* eine Hexe.
SORDIDE, *adj. c.* (vom Geiz ꝛc. von Geizigen ꝛc.) ſchändlich; niederträchtig; filzig; ſtinkend.
SORDIDEMENT, *adv.* filzig ꝛc.
SORDIDITÉ, *ſ. f.* die Filzigkeit; Kargheit; ein ſchändlicher, ſtinkender Geiz.
SORER &c.. ſ. SAURER &c.
SORIE, *ſ. f.* eine Art ſpaniſcher Wolle.
SORITE, *ſ. m.* (Logik) der Sorites; eine Art Vernunftſchluſſes.
SORNE, *ſ. f. T.* die Eiſenſchlacke; (*pl uſ.* ſcorie de fer.)
SORNETTE, *ſ. f.* (meiſt im *plur*) eine alberne Rede; Albernheit; alberne Poſſen; ungereimtes Geſchwätz; Alefanzereyen; Narrheiten.
SORORAL, ALE, *adj.* (jur.) ſchweſterlich.
SORORIANT, ANTE, *adj. p. uſ.* ſchwellend; (wird vom Buſen eines Mädchens geſagt.)
SORT, *ſ. m.* das Schickſal; Geſchick; Verhängniß; Loos; *it.* das Loos, (da das ungefähr entſcheidet;) *it.* die Zauberey; (*vulg.* Hexerey:) Zauberworte; Zaubermittel ꝛc.; le ſort de la guerre, das Kriegsglück; le ſort prineipal, (jur.) d. i. le prineipal, le capital, das Kapital; (im Gegenſatz der Zinſen;) ſort principal, (in Rechten) ein Kapital ausgeliehenes Geld; tirer au ſort, das Loos ziehen; looſen; jetter au ſort, das Loos werfen; looſen; on a jeté un ſort ſur mon bétail, mein Vieh iſt bezaubert (*vulg.* debert) worden; donner un ſort à quelqu'un, jemand bezaubern; *vulg.* beheren.
SORTABLE, *adj. c.* ſchicklich; jemandes Stand angemeſſen, wie z. B. eine Heirath.
SORTE, *ſ. f.* die Art; Gattung; die Sorte; auch der Stand; (ſ. Eſpèce, Genre;) *it.* die Art; die Art und Weiſe; (ſ. Manière, Façon;) *it.* ſortes, *plur.* (Buchhändler) d. i. livres de fonds, Verlagsbücher; (im Gegenſatz von aſſortimens;) il n'y a ſorte de moyen qu'il n'ait employé, es iſt kein Mittel, das er nicht angewendet hat; je ſais bien comment il faut traiter un homme de ſa ſorte, ich weiß wohl, wie man einem Mann von ſeinem Stand, von ſeiner Art begegnen ſoll; de la ſorte, de cette ſorte, auf dieſe Art; alſo; ſo; dergeſtalt; ſolcher Geſtalt; de ſorte que, en ſorte que, ſo; alſo; auf dieſe Art ꝛc.; (ſ. das vorige;) toute ſorte de, (beſſer als toutes ſortes de &c.) allerley; (allerhand;) aller Art; alles; alles mögliche ꝛc.
SORTIE, *ſ. f.* der Ausgang; das Ausgehen; die Ausfahrt; das Ausfahren; Ausreiten; *it.* (von Truppen) der Auszug; Abzug; *it.* der Ausgang (iſſue,) d. i. z. B. eine Thüre; *it.* (Fortifikat.) ein Ausfall; eine Klappe an einer Palliſadirung, welche ſtatt eines Ausganges dient; *it.* ein Ausfall der Belagerten; *it.* der Ausfluß, Ablauf, z. B. des Waſſers; *it.* die Ausfuhr einer Waare; *it. fig.* ein Ausfall, welchen man gegen oder auf jemand thut (qu'on fait ſur quelqu'un, à quelqu'un;) ein bacter Vorwurf, Verweis ꝛc.; *it.* (Kupferſtecher) die Einbug; der Ausgang, d. i. Schraffierungen, welche gegen die Lichtſeite hin auslaufen; la ſortie des dents, das Zahnen; la ſortie du nombril, ein Nabel-Vorfall; das Heraustreten des Nabels; depuis ſa ſortie de priſon, ſeit dem er aus dem Gefängniß entlaſſen wurde; le droit d'entrée & de ſortie, der Ein- und Ausgangs-Zoll; à la ſortie de cet endroit, beym Herausgehen aus dieſem Oert; à la ſortie de la table, beym Aufſtehen vom Tiſch, nach geendigter Mahlzeit; à la ſortie de l'hiver, zu Ende des Winters; je lui ferai danſer un braule de ſortie, *prov.* ich will ihn jagen, daß er die Schuhe verſchüttet.
SORTILÉGE, *ſ. m.* die Zauberey; *vulg.* Hexerey.
SORTIR, *v. n. irr.* (*abſol.*) ausgehen; *it.* heraus gehen; heraus kommen; ausziehen; *it.* (à cheval, en carrolle &c.) ausreiten; ausfahren; *it.* (d'un endroit, par un endroit,) aus einem Ort heraus gehen; hinaus gehen; von einem Ort weggehen; wegziehen; ausziehen ꝛc.; einen Ort verlaſſen; *it.* (von Dingen) heraus fahren; heraus ſpringen; heraus ſpritzen; heraus fließen; heraus treten; ausdünſten; ausdufften; heraus kommen; hervor kommen; zum Vorſchein kommen; hervor treten; (v. Gewächſen ꝛc.) treiben; (ſ. Pouſſer, Percer;) *it.* (v. Menſchen) abſtammen; herſtammen; herkommen; entſpringen; (auch v. Thieren) abſtammen ꝛc.; abfallen; ſortir de priſon, aus dem Gefängniß loskommen (oder bloß) kommen; daraus entlaſſen werden; ſortir de dîner, vom Mittageſſen gehen; ſortir du lit, ſortir de table, aus dem Bett, vom Tiſch aufſtehen; ſortir du port, auslaufen; ſortir de condition, ſortir de charge, aus dem Dienſt treten oder gehen; ſeinen Dienſt niederlegen; ſortir d'apprentiſſage, aus der Lehre kommen; cela ſort de chez (od r des mains de) l'ouvrier, es kommt eben aus der Arbeit; ſortir de page, ſ. Page; le Nil ſort de ſon lit, der Nil tritt aus ſeinem Bett; faire ſortir, heraus gehen machen; heraus führen; heraus jagen ꝛc.; heraus laſſen; ſortez de devant mes yeux, geht mir aus den Augen. *Fig.* ſortir de ſon devoir, ſeine Pflicht übertreten; il eſt enfin ſorti de ſon affaire, er hat ſich endlich aus ſeinem Handel herausgewickelt, heraus gezogen; il ne ſortit jamais de ſon ſujet, er wich niemahls von ſeinem Gegenſtand ab; er entfernte ſich nie von ſeiner Materie; faire ſortir (oder mettre) quelqu'un hors des gonds, ſ. Gond.

An sortir, beym Herausgehen; beym Ausgehen; au sortir du lit, de la table, de table, du port &c., ſ. die vorhergehenden Bedeutungen bey Sortir; (vgl. auch à la sortie, unter Sortie.)

SORTIR, *v. a. fam.* heraus ziehen ꝛc. (ſ. faire sortir, unter Sortir, *v. n.*) sortir un cheval de l'écurie, ein Pferd aus dem Stall führen, bringen, ziehen; sortir les orangers de la serre, die Pomeranzenbäume aus dem Gewächshaus thun; j'espère qu'il me sortira de cette affaire, ich hoffe, er wird mich aus dieſem Handel ziehen.

SORTIR, *v. a.* (jur.) (Je sortis, tu sortis, il sortit, nous sortissons &c.; je sortissois &c.;) sortir son plein & entier effet, ſeine volle Kraft und Gültigkeit haben; une partie de la dot entrera en communauté, & le reste sortira nature de propre, ein Theil der Mitgabe ſoll beyden Eheleuten gemein ſeyn, das übrige aber der Eheſeau als ihr eigen Gut verbleiben.

SORTI, IE, *part.* ſ. Sortir.

SORY, *ſ. m.* grauer Atramentſtein.

SOT, SOTTE, *adj.* dumm und albern; einfältig; abgeſchmackt; *qqf.* thöricht; ungeſchickt; *it. ſ. m.* & *f.* ein dummer, albederner Menich; ein ſolches Weibsbild; überh. ein Einfaltspinſel; Dummkopf; Narr; un sot en trois lettres, *fam.* ein Erzdummkopf; taisez-vous, maitre sot, *pop.* ſchweig, Hans Narr; quelque sot! (d. i. quelque sot le diroit, le croiroit, le frroit, & non pas moi,) da müßte einer ein Nore ſeyn! *Prov.* sot qui s'y fie, der iſt ein Narr, der ſich darauf verläßt; les sots n'entendent point raillerie, Narren verſtehen keinen Scherz; à sotte demande, sotte réponse, auf eine närriſche Frage gehöret eine närriſche Antwort.

SOTÉRIES, *ſ. f. pl.* (bey den Alten) Dankfeſte, Dankopfer wegen erlangter Geſundheit des Fürſten ꝛc.

SOTTEMENT, *adv.* dummer-, albernerweiſe ꝛc.

SOTTISE, *ſ. f.* die Dummheit und Albernheit; die Einfalt; Thorheit; Narrheit; *it.* ein dummer Streich; *it.* eine Grobheit; *it.* eine Zote; faire des sottises, Narrheiten begehen; dire des sottises, Grobheiten ſagen; *it.* Zoten reißen.

SOTTISIER, *ſ. m. fam.* eine Sammlung allzufreyer, ſchmutziger Lieder, Gedichte, Hiſtörchen ꝛc.; *it.* ein Zotenreißer.

SOTTOFORIN, SOTOFRIN, *ſ. m.* Ribbenhalter einer Galeere.

SOU, SOL, *ſ. m.* eine franzöſiſche Kupfermünze, wovon zwanzig auf einen Livre oder Franken gehen; (5 Centimes nach dem neuen Münzfuß;) *it.* (als eine Rechnungsmünze) der zwanzigſte Theil; avoir un sou dans une affaire, oder y être pour un sou, den zwanzigſten Theil an etwas haben; y être pour deux sous, den zehnten Theil woran haben; il met sou sur sou, *prov.* er ſparet, was er kann.

SOUBARDIERS, *ſ. m. pl. T.* die Hauptſtützen an dem Rüſtzeug, womit große Laſten aus den Steingruben gehoben werden.

SOUBASSEMENT, *ſ. m. T.* die Grundmauer; die unterſte Mauer eines Fundaments; *it.* der Grundſtein, die Unterlage eines Säulenſtuhls; *it.* der Anſatz, das Stück Zeug, ſo unten an den Fuß eines Bettes gemacht wird, wenn die Bettvorhänge nicht lang genug ſind.

SOUBRESAUT, *ſ. m.* ein plötzlicher, unvermutheter Sprung, den ein Pferd thut; ein unvermutheter Stoß einer Kutſche ꝛc.; *it. fig. fam.* d. i. traverse, contre-temps, ein unvermuthetes Hinderniß; ein ſchlimmer Streich, der einem geſpielt wird (qu'on a, oder qu'on nous donne;) (ſ. odige Wörter.)

SOUBRETTE, *ſ. f. mépr.* ein verſchmitztes, buechtriebenes Kammermädchen; eine Zofe; ein (das) Zöfchen; rôle de soubrette, die Rolle der Kammerjungfer.

SOUBREVESTE, *ſ. f.* ein (das) Oberkamiſol ohne Aermel, dergleichen ehemahls in Frankreich die Musketiere der königlichen Leibwache trugen.

SOUCHE, *ſ. f.* der in der Erde zurückgebliebene Sturz oder Stumpf eines Baumes; der Stock; *it.* (de cheminée,) *T.* mehrere mit einander verbundene Rauchfänge oder Schornſteine, ſo weit ſie oben aus dem Dach heraus ragen; *it.* souche, *fig.* der Stammvater, der Stamm eines Geſchlechtes; *it. fig.* ein Klotz, ein Stock, d. i. ein dummer Menſch; il fait souche, er iſt der Stamm oder Stammvater eines Geſchlechts geworden; er pflanzt ſein Geſchlecht fort.

SOUCHET, *ſ. m.* eine Art geringer Bruchſteine; *it.* die Dotterblume; Wieſenblume; Schmalzblume; (auch souci d'eau;) *it.* die Löffelante; souchet long oder rond, die Cyperwurz.

SOUCHETAGE, *ſ. m. T.* das Abzählen der Stöcke im Wald; ſ. Souche.

SOUCHETEUR, *ſ. m. T.* ein Forſtbedienter, welcher die Stöcke im Wald aufnehmen und abzählen hilft.

SOUCHEVER, *v. a. T.* (die untere Schicht oder Bank in einem Steinbruch) räumen, damit man die obere gewinne.

SOUCHEVEUR, *ſ. m. T.* ein Wegräumer ꝛc. ſ. Souchever.

SOUCI, *ſ. m.* die Ringelblume; Goldblume; souci d'eau, die Schmalzblume; (ſ. Souchet;) être jaune comme souci, *prov.* ein quittengeldes Geſicht haben.

SOUCI, *ſ. m.* der Kummer; die Bekümmernüß; Sorge; prendre du souci, ſich über etwas bekümmern; c'est là le moindre de mes soucis, (*prov.*) das iſt mein geringſter Kummer, meine geringſte Sorge; sans souci, ohne Sorge; ſorgenlos; ſorgenfrey; un sans-souci, *ſ. m. fam.* ein ſorgenloſer, leichtſinniger Menſch; *vulg.* ein Hans ohne Sorge.

SE SOUCIER, *v. réfl.* de quelque chose, ſich über etwas bekümmern; ſich wegen etwas Kummer machen; um oder wegen etwas bekümmert ſeyn; *it.* ſich um etwas, um jemand bekümmern; für etwas ꝛc. ſorgen; nach etwas oder nach jemanden etwas (oder nichts ꝛc.) fragen; de quoi vous souciez-vous? was bekümmert euch dieſes, was gehet euch das an? il ne s'en soucie pas, er fragt nichts darnach. (*NB. La Fontaine* braucht Soucier auch als *v. a.*)

SOUCIEUX, EUSE, *adj.* (meiſt nur vom Geſicht, von der Miene) bekümmert; kummervoll; ſorgenvoll; ängſtlich.

SOUCOUPE, *ſ. f.* ein Krebenzteller; *it.* die Unterſchale einer Taſſe.

SOUDAIN, AINE, *adj.* plötzlich; ſchnell.

SOUDAIN, *adv.* (meiſt poet.) unverzüglich; alsbald.

SOUDAINEMENT, *adv.* plötzlich; ſchnell.

SOUDAINETÉ, *ſ. f.* Schnelligkeit.

SOUDAN, *ſ. m.* ſo nannten die Kreuzſoldaten die ägyptiſchen Sultane, welche Nachkommen Saladins waren.

SOUDARD, *ſ. m.* un vieux soudard, *fam.* ein alter Soldat oder Krieger.

SOUDE, *ſ. f.* die Sode, Soda, d. i. die Aſche von einer, Kali genannten, Pflanze, welche Aſche ein feuerbeſtändiges Salz enthält, welches Aſchenſalz genannt wird; *it. qqf.* d. i. jene Pflanze ſelbſt; (das) Salzkraut; Glasſchmelz; ſ. Kali.

SOUDER, *v. a.* löthen; zuſammen löthen; anlöthen; *it.* anſchweißen; zuſammen ſchweißen.

SOUDÉ, ÉE, *part. & adj.* gelöthet ꝛc.; angeſchweißt ꝛc.

SOUDOIR, *ſ. m.* der Löthkolben.

SOUDOYER, *v. a.* beſolden; im Sold haben; unterhalten.

SOUDOYÉ, ÉE, *part. & adj.* beſoldet ꝛc.

SOUDRE, *v. a. al.* (Lehrſtyl) d. i. Réſoudre.

SOUDRILLE, *ſ. m. fam. mépr.* ein ausſchweifender, ſchelmiſcher, ſich liederlich aufführender Soldat.

SOUDURE, *ſ. f.* das Loth; *it.* das Löthen; *it.* das Gelöthe; die Löthung, d. i. die Stelle oder Fuge, wo zwey Stücke zuſammen gelöthet ſind.

SOUFFERT, ERTE, *part. & adj.* ſ. nach Souffrir.

SOUFFERTE, *ſ. f.* (Lehenrecht) die Geſtattung, d. i. wenn ein Lehensherr geſchehen läßt, daß ein leibeigenes Gut an einen freyen Menſchen komme, und folglich die Leibeigenſchaft erlöſche.

SOUFFLAGE, *ſ. m. T.* das Glasblaſen; *it.* (Schiffbau) die Ausbauchung, welche einem Schiff gegen die Waſſerlinie zu gegeben wird.

SOUFFLE, *ſ. m.* der Hauch; *it.* der (ausgeſtoßene) Athem; éteindre la chandelle d'un ſeul ſouffle, das Licht mit einem Hauch (oder auf einmahl) ausblaſen; il n'a qu'un ſouffle de vie er kann (vor Schwäche) kaum Athem holen; il ne fait pas un ſouffle de vent, es weht, es bewegt ſich kein Lüftchen; le ſouffle impétueux des vents, (poet.) das ungeſtümme Sauſen der Winde.

SOUFFLEMENT, *ſ. m.* Hauchen; Blaſen.

SOUFFLER, *v. n.* hauchen, (z. B. in die Hände;) *it.* blaſen; (vom Winde auch:) wehen; gehen; *it.* (von einem Blaſebalg) Wind geben; *it.* ſchnauben; (in einem ſtärkern Grade:) ſchnaufen; *it.* (wegen Engbrüſtigkeit ꝛc.) keichen; *it.* (*abſol.*) den Stein der Weiſen ſuchen; laborieren; Gold zu machen ſuchen: ſouffler dans les doigts, in die Hände hauchen; ſouffler ſur oder contre quelque choſe, etwas anhauchen oder behauchen; aucun vent ne ſouffle, es weht, es geht kein Wind; *T.* la matière ſouffle au poil, (bey Pferden) die Materie des Geſchwürs dringt nach außen zu; la chair ſouffle, (bey Pferden) es wächst wildes Fleiſch heraus. *Fig. & prov.* n'oſer pas ſouffler, *fam.* oder bloß ne pas ſouffler, das Maul nicht aufthun dürfen, nicht aufthun; den Mund nicht aufthun; nicht muksen; ſouffler aux oreilles de quelqu'un, einem (etwas) einblaſen, eingeben, einſagen; einen aufhetzen; il croit qu'il n'y a qu'à ſouffler & à remuer les doigts, er meint, es ſey ſo leicht gethan, es gehe ſo ganz leicht zu; (vergl. Siffler;) ſi vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de ſouffler, (wenn ihr keine heißere Speiſe habt, ſo braucht ihr nicht zu blaſen;) wenn ihr nichts beſſeres zu gewarten habt, als dieſes, ſo gebt nur eure Hoffnung auf.

SOUFFLER, *v. a.* blaſen; anblaſen, z. B. das Feuer; *it.* ausblaſen; *it.* aufblaſen, z. B. das Fleiſch; *it.* wegblaſen, z. B. den Staub; *it. fig.* anblaſen, anfachen, ſtiften, erregen, (z. B. la diſcorde, le feu de la diſcorde &c;) *it. fig.* ſouffler quelqu'un, einem etwas einblaſen; ſouffler le verre, Glas blaſen; ſouffler l'orgue, die Blaſebälge ziehen; Wind in die Orgel laſſen; *T.* ſouffler un canon, ein Stück ausflammen; ſouffler un vaiſſeau, ein Schiff auswendig mit neuen Bretern bekleiden; ſouffler une marche, in aller Stille aufbrechen, und einen heimlichen Marſch thun; ſouffler le poil, ſagt man von den Jagdhunden, die dem Wild ſo nahe ſind, daß ſie es bald faſſen können; ſouffler une Dame, (Bretty.) eine Dame blaſen; ſouffler un exploit, einem den Citirzettel unvermerkt beybringen oder inſinuieren, ſo daß er es nicht ſogleich gewahr wird; ſouffler à quelqu'un un emploi, *fig. fam.* einem einen Dienſt, den er zu erlangen hoffte, wegkapern, oder vor dem Maul wegnehmen; ſouffler le froid & le chaud, *prov.* etwas zugleich tadeln und loben; *it* es mit beyden Theilen halten; auf beyden Achſeln tragen; den Mantel nach dem Wind hängen.

SOUFFLÉ, ÉE, *part. & adj.* geblaſen; gehaucht ꝛc.

SOUFFLERIE, *ſ. f. T.* das Blaſewerk, die Blaſebälge an einer Orgel, Schmiede ꝛc.; (ſ. auch Soufflet;) *it. qqf. mépr* das Laboriren; Goldmachen; ſ. Souffler.

SOUFFLET, *ſ. m.* ein Blaſebalg; Balg; *it. plur.* (auf Schmelzhütten ꝛc.) das Gebläſe, d. i. die Blaſebälge; *it.* ſoufflet, *fig.* ein Backenſtreich; *vulg.* eine Maulſchelle; Ohrfeige; faire aller les ſoufflets, die Blaſebälge ziehen oder treten. *Fig. & prov.* il a donné un ſoufflet à Ronſard, ſ. Ronſard; donner un ſoufflet à un habit, *pop.* ein Kleid wenden laſſen; donner un ſoufflet au Roi, *pop* falſche Münze prägen.

SOUFFLETADE, *ſ. f. fam.* eine Tracht Ohrfeigen; Maulſchellen; *it.* das Maulſchellieren; ſ. Soufleter.

SOUFFLETER, *v. a.* Backenſtreiche, Maulſchellen, Ohrfeigen geben, austheilen; *vulg.* maulſchellierer.

SOUFFLETEUR, *ſ. m.* einer, der Ohrfeigen giebt oder austheilt.

SOUFFLEUR, *ſ. m.* eine Perſon, welche beym Athemholen leicht; (auch *ſ. f.* Souffleuſe;) *it.* ſouffleur, einer, der mit dem Blaſebalg (oder überhaupt einer, der) bläst; ein Blaſer; *it.* (d'orgues,) ein Balgtreter; Kalkant; *it.* ein Einbläſer; *it.* ein Laborant; Goldmacher; (ſ. Souffler;) *it.* der Spritzfiſch; eine Art Walkfiſch; *it. adj.* un cheval ſouffleur, ein Pferd, das im Laufen (ſtark) ſchnauſet.

SOUFFLURE, *ſ. f.* (Gießer,) eine Blaſe; Höhle.

SOUFFRABLE, *adj. c. p.uſ.* ausſtehlich; leidlich.

SOUFFRANCE, *ſ. f.* das Leiden; *it.* (jur.) eine Verzünſtigung; (im Gegentheil von ſervitude;) *it.* (Lehensr.) die Nachſicht; Friſt; laiſſer une partie en ſouffrance, einen Poſten in einer Rechnung offen ſtehen laſſen, auszeichnen laſſen.

SOUFFRANT, ANTE, *adj.* leidend; *it.* (meiſt verneinend) geduldig; der viel (oder nicht viel) vertragen kann, (z. B. il n'eſt pas d'une humeur ſouffrante;) l'Egliſe ſouffrante, die leidende Kirche, d. i. die Seelen der Gläubigen im Fegfeuer; (im Gegenſatz von Egliſe militante und triomphante.)

SOUFFRE-DOULEUR, *ſ. m. fam.* ein (das) Marterholz, d. i. eine Perſon, auch ein Pferd, auch wohl ein Stück Hausgeräth, ſo zu allem gebraucht und mißbraucht wird, ſo alles ausſtehen, aushalten muß.

SOUFFREteux, EUSE, *adj. ol.* dürftig; armſelig; elend.

SOUFFRIR, *v. a. & n.* (auch *abſol.*) *irr.* leiden; *it.* d. i. tragen; ertragen; ausſtehen; aushalten; dulden; erdulden; auch vertragen; *it.* leiden; geſtat-

ten; erlauben; zugeben; zulaſſen; (ein Vergnügen ꝛc.) gönnen; vergönnen; louffrir du pied, de la tête, am Fuß, am Kopf leiden; louffrir de quelqu'un, von jemanden allerley Verdruß, oder auch Herzeleid, ausſtehen, auszuſtehen haben; je ne puis louffrir les pitoyables tragédies. ich kann die elenden Trauerſpiele nicht ausſtehen, nicht vertragen; louffrez qu'on vous incommode pour un moment, erlauben Sie, daß man Ihnen für einen Augenblick beſchwerlich falle; je ne puis vous louffrir découvert ou debout, ich kann nicht zugeben, daß Sie unbedeckt ſtehen, oder ſich nicht ſetzen wollen; cela ne louffre point de difficulté, das leidet keine Schwierigkeit; il m'a fait louffrir mort & paſſion, *fig.* ſ. Paſſion; le papier louffre tout, *prov.* das Papier iſt geduldig, man kann darauf ſchreiben, was man will.

SOUFFERT, ERTE, *part. & adj.* gelitten; geduldet; erduldet; ertragen; ausgeſtanden ꝛc. ſ. Souffrir.

SOUFRE, *ſ. m.* der Schwefel.

SOUFRER, *v. a* ſchwefeln; mit Schwefel überziehen, beſtreichen; *it.* (ein Faß, oder auch den Wein) ſchwefeln; einſchwefeln.

SOUFRÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchwefelt; eingeſchwefelt ꝛc. ſ. Soufrer.

SOUFFOIR, *ſ. m. T.* der Schwefelkaſten; ein Kaſten, worin man durch den Schwefeldampf die Wolle weiß macht.

SOUGARDE, *ſ. f. T.* der Bügel, welcher in Geſtalt eines Halbzirkels unter dem Abzug oder Drücker eines Schießgewehrs angemacht iſt; *it.* der Bügel am Degengefäß.

SOUGORGE, *ſ. f. T.* der Kehlriemen am Kopfgeſtell eines Pferdes.

SOUHAIT, *ſ. m.* der Wunſch; das Verlangen; à ſouhait, *adv.* nach Wunſch.

SOUHAITABLE, *adj. c.* wünſchenswerth; was ſehr zu wünſchen iſt; (ſ. auch Déſirable.)

SOUHAITER, *v. a. & n.* wünſchen; auch anwünſchen; (ſ. auch Déſirer;) ſouhaiter le bon jour, einen guten Tag wünſchen.

SOUHAITÉ, ÉE, *part. & adj.* gewünſcht ꝛc.

SOUIL, *ſ. m. cor.* ſtatt Souille

SOUILLARD, *ſ. m. T.* ein Stredebalken, z. B. an einem Brückenpfeiler, um dieſen vor dem ſich herzudrängenden Eiſe zu ſchützen; ein Eisbrecher; ſ. Briſe-glace.

SOUILLE, *ſ. f. T.* eine Kotblache der wilden Schweine; *it.* ein Ort, wo ſich ein Schiff bey niedrigem Waſſer im Schlamm geſetzt hat.

SOUILLER, *v. a.* beſudeln; beſchmutzen; beſchmieren; beflecken; verunreinigen; *it fig* beſudeln; beflecken.

SOUILLÉ, ÉE, *part. & adj* beſudelt ꝛc.

SOUILLON, *ſ. m. & f.* (wird inſ. v. kleinen Mädchen geſagt) ein ſchmutziges Kind oder Mädchen, das ſeine Kleider gleich beſchmutzt und beflecket; *vulg.* ein Schmutznickel; une ſouillon de cuiſine, eine unreinliche, ſchmutzige Küchenmagd; *vulg.* ein (das) Aſchenbrödel.

SOUILLURE, *ſ. f.* (meiſt *fig.*) der Flecken, (z. B. à l'honneur, an der Ehre;) *it.* die (moraliſche) Verunreinigung oder Unreinigkeit.

SOÛL, SOÛLE, *adj. fam.* recht ſatt; bis zum Übermaaß ſatt oder geſättigt; auch bis zum Überdruß ſatt; einer Sache, einer Speiſe (z. B. de viande, des Fleiſches) überdrüſſig; (in dieſem Verſtand wurde ſoûl, *ol.* auch im figürlichen Verſtand, ſtatt Raſſaſié gebraucht; welches ſehe;) *it.* betrunken; *vulg.* voll; beſoffen; (ſ. auch Grive, *prov.*)

SOÛL, *ſ. m. fam.* (mit mon, ton, ſon,) manger, boire tout ſon ſoûl, ſich recht ſatt eſſen; zur Genüge eſſen, trinken; il vous en donnera tout ſon ſoûl, *fig.* er wird euch zur Genüge damit aufwarten, z. B. mit Schwierigkeiten ꝛc.; il a eu du mal tout le ſoûl, er hat Ungemach genug ausgeſtanden.

SOULAGEMENT, *ſ. m.* die Erleichterung; Linderung; c'eſt un grand ſoulagement d'eſprit, das iſt eine große Linderung für den Geiſt; das richtet den Geiſt wieder auf; ſ. Soulager.

SOULAGER, *v. a. prop. & fig.* erleichtern; *it. fig.* erleichtern; lindern; Erleichterung, Linderung, Hülfe verſchaffen; helfen; *it.* tröſten; aufrichten; erquicken. ſe Soulager, *v. réſl.* (*abſol.* und — de quelque choſe,) ſich (etwas) erleichtern; ſich Erleichterung, Linderung verſchaffen.

SOULAGÉ, ÉE, *part. & adj.* erleichtert ꝛc.

SOULANDRES, ſ. Solandres.

SOÛLANT, ANTE, *adj. pop.* ſättigend; was bald ſatt macht.

SOÛLARD, ARDE, auch SOÛLAUD, AUDE, *ſ. m. & f. pop.* ein Trunkenbold; eine Säuferinn; (iſt wenig oder gar nicht gebräuchlich.)

SOULÈGE, *ſ. m.* ſ. Allège.

SOÛLER, *v. a.* übermäßig ſättigen; (inf. als *v. réſl.* ſe ſoûler de quelque choſe, ſich übermäßig an etwas ſättigen oder ſatt eſſen, ſatt trinken; ſich mit etwas überladen;) *it.* ſoûler, d. i. enivrer, betrunken (*vulg.* voll, beſoffen) machen. ſe Soûler, *v. réſl. abſol.* ſich betrinken; *vulg.* ſich voll trinken; ſich beſaufen; *it. al. fig.* d. i. ſe raſſaſier de quelque choſe, ſ. Raſſaſier, *fig.*

SOÛLÉ, ÉE, *part. & adj.* (mit Speiſe oder Trank) überladen ꝛc.; betrunken; beſoffen ꝛc.

SOULEVANT, ANTE, *adj.* pompe ſoulevante, eine verkehrte Pumpe, da der Stiefel im Waſſer ſteht, und verkehrt iſt, der Kolben aber von unten hinauf wirkt; (vergl. aſpirant und foulant.)

SOULÈVEMENT, *ſ. m.* de cœur, das Aufſtoßen (aus Ekel gegen etwas; ſ. auch Bondiſſement;) ſoulèvement de flots, das Auftürmen, die heftige Bewegung der Wellen; *it.* ſoulèvement, *fig.* die Empörung; der Aufruhr ꝛc. (ſ. Révolte;) *it.* d. i. indignation, der Unwille; ſ. Indignation.

SOULEVER, *v. a.* aufheben; (ein wenig und langſam) in die Höhe heben oder richten; ein wenig aufrichten, wir z. B. eine ſchwere Laſt, oder den Kopf, den Körper ꝛc.; *it. fig.* aufwiegeln; empören ꝛc.; (ſ. Révolter, exciter à la rebellion;) *it.* d. i. indigner quelqu'un, jemandes Unwillen erregen ꝛc.; (ſ. Indigner, Indignation;) *it.* ſoulever, *v. n.* le cœur lui ſoulève, es ſtößt ihm auf; es wird ihm übel; cela fait ſoulever le cœur, *fig.* hievon wird einem ganz übel; das macht einem ganz übel. ſe Soulever, *v. réſl.* ſich in die Höhe heben ꝛc.; *it.* ſich empören; (ſ. vorher.) *it.* (vom Meer) unruhig werden; toben; ſich empören.

SOULEVÉ, ÉE, *part. & adj.* in die Höhe gehoben ꝛc.; empört ꝛc.

SOULEUR, *ſ. f. fam & uſ.* ein (plötzlicher) Schrecken.

SOULIER, *ſ. m.* ein Schuh; perſonne ne ſait où le ſoulier me bleſſe, *fig.* kein Menſch weiß, wo mich der Schuh drückt; mein Anliegen weiß niemand.

Digitized by Google

SOULIGNER, *v. a.* unterſtreichen.
SOULIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* unterſtrichen.
SOULOIR, *v. n. ol.* und *marot.* pflegen; eine Gewohnheit haben; (ſonſt avoir coutume.)
SOUMETTRE, *v. a. irr.* unterwerfen; unterwürfig, unterthänig machen; unter ſeine Bothmäßigkeit, unter ſich bringen; bezwingen. ſe Soumettre, *v. réſl.* ſich unterwerfen ꝛc.; je me ſoumets à tout, ich laſſe mir alles gefallen.
SOUMIS, ISE, *part. & adj.* unterwerfen ꝛc. (ſ. Soumettre;) *it.* unterwürfig; unterthänig; gehorſam; demüthig; une dépendance entièrement ſoumiſe, eine vollkommene Unterwürfigkeit.
SOUMISSION, *ſ. f.* die Unterwürfigkeit; Unterthänigkeit; der Gehorſam; *it.* die Unterwerfung; die Ergebung in des Andern Willen; *it.* (auch *plur.*) die Ergebenheit; Ehrerbiethung; faire de grandes ſoumiſſions à quelqu'un, jemanden große Ehrerbiethung erzeigen; faire ſa ſoumiſſion, *T.* erklären, daß man ſich dem richterlichen Spruch unterwirft; *it.* oder faire une ſoumiſſion, (Finanzw.) eine gewiſſe Summe anbiethen, z. B. zur Erlangung eines Amtes; oder auch ein Geboth thun, (z. B. auf ein Nationalgut,) oder vielmehr ſich anheiſchig machen, ein Nationalgut ꝛc. zu kaufen.
SOUMISSIONNAIRE, *ſ. m.* einer, der verſpricht, ein Nationalgut zu kaufen; ſ. Soumiſſion.
SOUPAPE, *ſ. f.* eine Klappe; (an Blaſebälgen, Pumpen ꝛc. auch:) das Ventil; (Anat.) ſ. Valvule.
SOUPATOIRE, *adj. c. provcl.* l'heure ſoupatoire, ſtatt l'heure du ſouper, die Stunde der Abendmahlzeit.
SOUPÇON, *ſ. m.* der Argwohn; Verdacht; (vergl. Suſpicion;) *it.* die Muthmaßung; Vermuthung; avoir oder prendre du ſoupçon, ſ. Soupçonner; concevoir des ſoupçons contre quelqu'un; ſ. Soupçonner quelqu'un; il y a quelque ſoupçon de peſte, de petite vérole dans . . . man hat in . . . Merkmahle von der Peſt, von den Kinderblattern; die Peſt ꝛc. läßt ſich in . . . ſpüren.
SOUPÇONNABLE, *adj. c.* d. i. ſuſpect. (*Mirabeau.*)
SOUPÇONNER, *v. a.* (quelqu'un de quelque choſe,) Verdacht (auf jemand wegen etwas) haben; argwohnen, daß . . .; (jemand) in Verdacht haben, (als hätte er etwas gethan ꝛc.;) einen Verdacht hägen, ſchöpfen; *it.* ſoupçonner, *v. n.* muthmaßen; vermuthen, daß . . .
SOUPÇONNÉ, ÉE, *part. & adj.* geargwohnt; gemuthmaßt ꝛc.
SOUPÇONNEUX, EUSE, *adj.* argwöhniſch; mißtrauiſch.
SOUPE, *ſ. f.* eine Suppe; (vergl. Potage;) *it.* eine Brod- oder Suppen-Schnitte; (Töpfer) eine Schnitte Thon; ſoupe au vin oder au perroquet, ſ. Perroquet; ſoupe au lait, eine Milchſuppe; ſoupe de lait, (v. Pferden, Tauben ꝛc.) weißgelblich; röthlichweiß; iſabellenfarbig; venez manger de ma ſoupe oder ma ſoupe, eſſen Sie mit mir zu Mittag; il eſt ivre comme une ſoupe (nähmlich au vin,) *prov.* er iſt ſehr betrunken, *vulg.* hagelvoll.
SOUPEAU, *ſ. m. T.* der Scharbaum, das Sechholz am Pflug, d. i. dasjenige Holz, woran das Pflugmeſſer oder die Pflugſchar (ſoc) beveſtigt iſt.
SOUPENTE, *ſ. f.* ein Hangriemen, Tragriemen einer Kutſche; *it.* ein hangender bretterner Verſchlag oben in einer Küche, in einem Stall ꝛc., worin das Geſinde ſchläft; *it. T.* der hervorragende Balken an einem Krahn, der das Rad ꝛc. unterſtützt; (an Waſſermühlen) das Stellholz oder Stellöret; das Schutzbret.
SOUPER, *v. n.* zu Abend eſſen; *vulg.* zu Nacht eſſen; un ſoupe-ſept-heures, *prov. fam.* einer, der ſehr früh zu Abend ißt; *it.* einer, der Abends zu niemand geht, und keine Beſuche annimmt.
SOUPER oder SOUPÉ, *ſ. m.* das Abendeſſen; *vulg.* das Nachteſſen.
SOUPESER, *v. a.* etwas mit der Hand aufheben, und mit derſelben wägen (oder wiegen.)
SOUPESÉ, ÉE, *part. & adj.* mit der Hand gewogen ꝛc.
SOUPIER, ÈRE, *adj.* zur Suppe beſtimmt; Suppenliebhaber, — inn.
SOUPIÈRE, *ſ. f.* eine Suppenſchüſſel; Suppennapf.
SOUPIR, *ſ. m.* ein Seufzer; *it. qqf.* bloß ein Athemzug; *it.* (Muſik) eine Pauſe von einem Vierteltakt; jeter un ſoupir, d. i. ſoupirer; pouſſer de profonds ſoupirs, tiefe Seufzer holen oder ausſtoßen.
SOUPIRAIL, *ſ. m.* ein (das) Luftloch; (de cave,) ein Kellerloch. (Soupirail hat im *plur.* ſoupiraux.)
SOUPIRANT, *ſ. m.* d. i. Amant; eigentlich ein ſeufzender, ſchmachtender Liebhaber.
SOUPIRER, *v. n.* ſeufzen; — après quelque choſe, nach etwas ſeufzen, heftig verlangen, ſtreben, trachten; ſoupirer pour oder après d'une belle, um ein Frauenzimmer, um eine Schöne oder nach einer Schönen ſeufzen; in ſie verliebt ſeyn; il ne ſoupire que pour les richeſſes, er trachtet oder ſtrebt nur nach Reichthum; *it.* ſoupirer, *v. a.* (im höhern Styl) etwas beſeufzen, z. B. — ſes douleurs, ſeine Schmerzen beſeufzen; cœur qui ſoupire n'a pas ce qu'il déſire, *prov.* ein ſeufzendes Herz hat nicht, was es begehret.
SOUPIREUR, *ſ. m.* ein Seufzender.
SOUPLE, *adj. c.* biegſam; beugſam; geſchmeidig; (*qqf.*) weich;) gelenk; gelenkſam; *it. fig.* biegſam; beugſam; lenkſam; geſchmeidig; nachgebend; gehorſam; folgſam; il a l'eſprit ſouple, *fig.* er hat ein beugſames Gemüth; er weiß ſich in jedermann zu ſchicken; il eſt ſouple comme un gant, *prov.* er iſt ſo geſchmeidig wie ein Handſchuh; *vulg.* er iſt ſo geſchmeidig, ſo willig, daß man ihn um die Hand wickeln könnte.
SOUPLEMENT, *adv. p. uſ.* (meiſt *fig.*) geſchmeidig; beugſam; lenkſam ꝛc.
SOUPLESSE, *ſ. f.* (vom Körper der Menſchen und Thiere) die Gelenkſamkeit; Biegſamkeit oder Beugſamkeit; Geſchmeidigkeit; *vulg.* Schmeidigkeit; *it. fig.* die Geſchmeidigkeit; Biegſamkeit ꝛc.; Lenkſamkeit; Gelehrigkeit; auch Unterthänigkeit ꝛc. (ſ. Souple;) tours de ſouplelſe, Sprünge der Gaukler und Luftſpringer; *it. fig.* liſtige Streiche; Ränke.
SOUQUENILLE, *ſ. f.* ein Kittel, dergleichen Lackeyen, Stallknechte, Fuhrleute ꝛc. über ihren Kleidern tragen.
SOURCE, *ſ. f.* die Quelle, d. i. das Waſſer ſelbſt, oder auch der Ort, wo das Waſſer (Quellwaſſer, eau de ſource) entſpringt; *it. fig.* die Quelle, d. i. die Veranlaſſung, Urſache, der Grund; auch der Anfang, Urſprung; prendre ſa ſource, entſpringen; ſes vers ſont faciles & coulent de ſource, *fig.* ſeine Verſe ſind leicht und ſehr fließend; (ſ. auch Couler und Puiſer.)
SOURCIL, *ſ. m.* die Augenbraunen; *it. T.* die Oberſchwelle; der Sturz; (*pl. uſ.* linteau;) froncer le ſourcil, die Stirn runzeln; ſ. Froncer.
SOURCILLER, *v. n.* (eigentlich: die Augenbraunen bewegen;) wird nur im verneinenden Verſtand gebraucht, wenn

Digitized by Google

wenn man etwas mit ſo großer Aufmerkſamkeit, oder eine ſchlimme Nachricht ꝛc. mit ſo großer Gleichgültigkeit anhört, ohne das Geſicht zu verändern.

SOURCILLEUX, EUSE, *adj. fig.* (poet.) hoch; erhaben; ſtolz; (wird meiſt nur von Gebirgen, Felſen ꝛc. geſagt.)

SOURD, SOURDE, *adj.* taub; *it.* dumpf; dumpfig; einen hohlen, tiefen Schall von ſich gebend; heiſer; *it. fig.* taub, d. i. unerbittlich; unempfindlich; der nicht hören will; *it. ſ.* ein Tauber; eine taube Perſon; ſourd & muet, taub und ſtumm; taubſtumm; (*ſ.*) ein Taubſtummer; cette égliſe eſt ſourde, dieſe Kirche hat keinen Wiederhall; ce luth eſt ſourd, dieſe Laute hat einen dumpfen Ton; bruit ſourd, ein dumpfes Getöſe; *fig.* ein heimliches Gerücht; eine heimliche Rede; ein (das) Gemurmel; faire le ſourd, u. *fig.* faire la ſourde oreille, ſich taub ſtellen; lanterne ſourde, eine Blendlaterne; Diebslaterne; *T.* couteau ſourd, das Glättelſen der Riemer; lime ſourde, ſ. Lime; ton ſourd, (Kupferſt.) ein ſtumpfer, ſtumpfgehaltener Ton; pierres ſourdes, wolkige, dunkle (Edel-) Steine; quantité ſourde, d. i. incommenſurable. *Fig. & prov.* douleur ſourde, ein ſtumpfer (innerlicher, nicht ſehr empfindlicher) Schmerz; pratiques &c. ſourdes, heimliche Ränke ꝛc.; être ſourd aux prières, aux raiſons, aux remontrances de quelqu'un, gegen jemandes Bitten, Gründe, Vorſtellungen taub ſeyn; il n'eſt pire (oder il n'eſt point de pire) ſourd que celui qui ne veut pas entendre, den Tauben iſt nicht gut predigen; wer nicht hören will, iſt der Taubſte.

SOURDAUD, AUDE, *ſ.* eine harthörige (*vulg.* übelhöreige) Perſon.

SOURDELINE, *ſ. f.* die italieniſche Sackpfeife.

SOURDEMENT, *adv.* dumpf; dumpfig; murmelnd; brummend; (ſ. Sourd;) *it. fig.* heimlich; ins geheim; auch verſtohlnerweiſe; on parle ſourdement de guerre, man murmelt vom Kriege; travailler ſourdement, heimlich (verſtohlenerweiſe) arbeiten.

SOURDINE, *ſ. f.* (an oder zu muſikaliſchen Inſtrumenten) der Dämpfer; (an Klavieren) der Lautenzug; *it.* (an Repetieruhren) die Sperrfeder; à la ſourdine, *adv. fig.* in der Stille; heimlicherweiſe; heimlich; insgeheim; verſtohlnerweiſe; déloger à la ſourdine, ſich heimlich davon (*vulg.* aus dem Staub) machen.

SOURDRE, *v. n. irr.* hervor quellen; herausquellen; hervorkommen; *it. ol. fig.* entſtehen. (Dieſes Zeitwort iſt nur im *infinitif* und in der dritten Perſon des *préſ. de l'indicatif* gebräuchlich.)

SOURICEAU, *ſ. m.* eine junge Maus; ein (das) Mäuschen.

SOURICIÈRE, *ſ. f.* eine Mäuſefalle.

SOURIQUOIS, OISE, *adj.* le peuple ſouriquois, oder la gent ſouriquoiſe, *bad.* das Mäuſevolk; Mäuſegeſchlecht.

SOURIRE, *v. n. irr.* lächeln; ſourire à quelqu'un, einen anlächeln.

SOURIAE, oder SOURIS, *ſ. m.* das Lächeln.

SOURIS, *ſ. f* die Maus; *it. T.* die Maus, d. i. der Knorpel in der Naſe des Pferdes; *it.* der fleiſchige Muskel am Gelenkbein einer Hammelskeule; cheval ſouris, ein mäuſefarbiges Pferd; le pas de la ſouris, (Foetic.) die Berme; (ſ. Berme) *Prov.* c'eſt le nid d'une ſouris dans l'oreille d'un chat, das iſt eine Unmöglichkeit; (ſ. auch Enfanter, Potelée, Trou &c.)

SOURNOIS, OISE, *adj. fam.* (meiſt *m. p.*) zurückhaltend; hinterhaltend; verſchloſſen; *it. ſ. m.* ein verſchloſſener Menſch; *vulg.* ein Duckmäuſer,

SOUS, *prép.* unter; (ſ. die Grammatik;) cela s'eſt paſſé ſous mes yeux, das hat ſich unter meinen Augen zugetragen; ſous Main, ſous Cap, ſous Silence &c. ſ. dieſe und eine Menge mit ſous ſtehender Redensarten, jede unter ihrem Hauptwort; ſous le bon plaiſir de la Nation, mit Genehmigung der Nation; faire mourir quelqu'un ſous le bâton, (drohend) einen zu Tode prügeln; être ſous le feu d'un baſtion &c, dem Feuer eines Bollwerkes ausgeſetzt ſeyn; cheval ſous poil noir, gris, ein ſchwarzes, graues Pferd; (ſous wird mit vielen Wörter verbunden, und macht ein einziges Wort mit denſelbigen aus, wie man aus den nachſtehenden gebräuchlichſten ſieht.)

SOUS-AFFERMER, *pl. uſ.* SOUS-FERMER.

SOUS-ÂGÉ, ÉE, *adj. prael.* minderjährig; *it.* ſehr betagt.

SOUS-BAIL, *ſ. m.* ein Unterpacht; ſ. Bail.

SOUS-BANDE, *ſ. f.* (Chir.) das Unterband; ein Band, welches man unter den Schienen anlegt; *it.* (Artill.) das Eiſen, womit man die Zapfenlagen einer Laffete belegt.

SOUS-BARBE, *ſ. f. T.* das Kinn, Unterkinn eines Pferdes; *it. plur.* (Schiff.) kurze Stützen, Streben; (vergl. Barbe;) *it. ol.* ein Stoß, den man jemanden unter das Kinn giebt; *it. fig. ol.* d. i. affront.

SOUS-BARQUE, *ſ. f. T.* die letzte Reihe Breter unten an einem Flußſchiff.

SOUS-BASSEMENT, *ſ. m.* ſ. SOUBASSEMENT.

SOUS-BERME, *ſ. f.* (Schiff.) ein vom gefallenen Schnee und vom Regen ſchnell entſtehendes Waſſer, wovon die Flüſſe aufſchwellen.

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE, *ſ. m.* ein Unterbibliothekar.

SOUS-BRIGADIER, *ſ. m.* ein Unterbrigadier.

SOUS-CAMÉRIER, *ſ. m.* ein Unterkämmerer.

SOUS-CHEVRON, *ſ. m.* Stück Holz das den Schlüßel eines Gewölbes hält.

SOUS-CLAVIER, IÈRE, *adj.* (Anat.) unter dem Schlüſſelbein liegend, z. B. ſous-clavière, die Schlüſſelbein-Blutader.

SOUS-CLERC, *ſ. m.* ein Unterſchreiber.

SOUS-CONTRE-HEURTOIR, *ſ. m.* unterſte Auftoßſchiene einer Laffette.

SOUS-COSTAL, ALE, *adj. T.* unter den Rippen liegend.

SOUS-COUPE, ſ. SOUCOUPE.

SOUSCRIPTEUR, *ſ. m.* ein Unterzeichner (Subſcribent) auf ein Buch, das heraus kommen ſoll; (hat meiſt in Frankreich auch die Bedeutung eines Pränumeranten oder Vorausbezahlers.)

SOUSCRIPTION, *ſ. f.* die Unterzeichnung (Unterſchrift) eines Vertrages ꝛc.; *it.* inſ. die Unterzeichnung (und Vorausbezahlung, die Pränumeration) auf ein Buch; (ſ. Souſcripteur;) *it.* der Schein, welcher den Subſcribenten ausgeſtellt wird; ſouſcription d'une lettre, die Unterzeichnung, die Unterſchrift eines Briefes, d. i. der unterzeichnete Nahme, ſamt der dabey ſtehenden Höflichkeitsformel.

SOUSCRIRE, *v. a. irr.* unterſchreiben; unterzeichnen; *it. v. n. fig.* — quelque choſe, etwas unterſchreiben, d. i. in etwas einwilligen; etwas billigen; (ſ. Approuver, Conſentir;) *it.* ſouſcrire, *abſol.* unterzeichnen; vorausbezahlen; ſ. Souſcripteur.

SOUSCRIT, ITE, *part. & adj.* unterſchrieben; unterzeichnet ꝛc.

SOUS-DIACONAT, *ſ. m.* das Unterdiakonat; ſ. Diaconat.

SOUS-DIACRE, *ſ. m.* ein Unterdiakonus; ſ. Diacre.

SOUS-DIVISER, *v. a.* eine Abtheilung noch einmahl abtheilen.

SOUS-DIVISION, *ſ. f.* Unterabtheilung.

SOUS-DOUBLE, *adj. c. T.* deux eſt ſous-double de quatre, Zwey iſt die Hälfte von Vier.

SOUS-DOUBLÉ, ÉE, *adj. T.* halbiert.

SOUS-DOYEN, *ſ. m.* ein Unterdechant; ſ. Doyen.

SOUS-DOYENNÉ, *ſ. m.* die Würde, das Amt eines Unterdechants.

SOUS-ENTENDRE, *v. a.* mit darunter verſtehen.

SOUS-ENTENDU, UE, *part. & adj.* mit darunter verſtanden.

SOUS-ENTENTE, *ſ. f.* der Vorbehalt in Gedanken; der Hinterhalt; das, was man liſtigerweiſe verſchweigt; (vergl. réſervation, rétention.)

SOUS-ÉPINEUX, EUSE, *adj.* (Anat.) wird inſ. von demjenigen Muskel geſagt, welcher unter der Quergräthe des Schulterblattes liegt; (lat. infra ſpinatus; vergl. épineux.)

SOUS-FAITE, *ſ. m. T.* ein Balken, womit das Holzwerk des Giebels verſtärkt wird.

SOUS-FERME, *ſ. f.* der Unterpacht; (inſ. in Rückſicht auf einen Generalpachter; vergl. Ferme.)

SOUS-FERMER, *v. a.* etwas Gepachtetes wieder an andere verpachten, in Pacht nehmen; *it.* etwas Gepachtetes in Unterpacht geben.

SOUS-FERMIER, IÈRE, *ſ.* ein Unterpachter; eine Unterpachterinn.

SOUS-FRÉTER, *v. a. T.* (ein gemiethetes Schiff) wieder an andere vermiethen.

SOUS-GARDE, *ſ. f.* ſ. SOUGARDE.

SOUS-GORGE, *ſ. f.* ſ. SOUGORGE.

SOUS-LIEUTENANT, *ſ. m.* ein Unterlieutenant.

SOUS-LIGNER, *v. a.* ſ. SOULIGNER.

SOUS-LOCATAIRE, *ſ. m. & f.* ein Untermiether; eine Untermietherinn; (ein Untermiethmann; eine Untermiethfrau.

SOUS-LOUER, *v. a.* wieder miethen; *it.* einem Hauptmiethmann wieder abmiethen; ſ. Louer.

SOUS-MAÎTRE, *ſ. m.* ein Unterlehrmeiſter ꝛc. ſ. Maître.

SOUS-MULTIPLE, *adj. c. & ſ. m.* mehrmahlen in einer andern Zahl, ohne Reſt, enthalten; (im Gegenſatz von multiple.)

SOUS-NORMALE, *ſ. f. T.* die Subnormallinie; derjenige Theil der Axe einer krummen Linie, welcher zwiſchen der Semiordinate (ordonnée) und zwiſchen der Normallinie liegt.

SOUS-ORDRE, *ſ. m.* (jur.) die Unterordnung, (inſ. bey Bezahlung der Schulden;) ein Untergeordneter: en ſous-ordre, nachgeſetzt, z. B. in der Reihe der Schuldbezahlungen; überh. unter einem andern ſtehend, arbeitend, kommandierend ꝛc.; créancier en ſous-ordre, ein Gläubiger, welcher eine Schuldforderung an denjenigen Gläubiger hat, der eine Schuld wirklich eingeklagt hat.

SOUS-PERPENDICULAIRE, *ſ. f. T.* d. i. Sous-Normale.

SOUS-RÉFECTORIER, *ſ. m.* der Unterſpeiſemeiſter in einem Kloſter.

SOUS-SCAPULAIRE, *adj. c. T.* unter dem Schulterblatt liegend.

SOUSSIGNÉ, ÉE, *part.* (vom ungebräuchlichen v. ſouſſigner) unterſchrieben; unterzeichnet; in folq.: je ſouſſigné certifie &c., ich Unterſchriebener oder Unterzeichneter beſcheinige ...

SOUS-TANGENTE, *ſ. f. T.* derjenige Theil der Axe einer krummen Linie, welcher zwiſchen der Semiordinate (ordonnée) und zwiſchen der mit ihr korreſpondierenden berührenden Linie liegt.

SOUS-TENDANTE, *ſ. f.* eine Sehne, welche von dem einen Ende eines Zirkelbogens bis zum andern gezogen wird.

SOUSTRACTION, *ſ. f.* die Unterſchlagung, Entwendung eines Dinges; *it.* die Entziehung; Beraubung; *it.* (Rechenk.) das Abziehen; Subtrahieren.

SOUSTRAIRE, *v. a. irr.* unterſchlagen; entwenden; *it.* entziehen; *it.* ſouſtraire. *abſol.* (Rechenk.) abziehen; ſubtrahieren; ſouſtraire des ſujets de l'obéiſſance de leur prince. Unterthanen vom Gehorſam, den ſie ihrem Fürſten ſchuldig ſind, abwendig machen; ſe ſouſtraire à une choſe, (auch zuweilen d'une choſe,) ſich einer Sache entziehen; ſich von etwas befreyen, losmachen; *it.* (einer Strafe ꝛc.) entgehen; nul ne peut ſe ſouſtraire au jugement de Dieu, niemand kann Gottes Gericht entgehen oder entlaufen.

SOUSTRAIT, AITE, *part. & adj.* entzogen ꝛc.

SOUS-TRAITANT, *ſ. m.* ſ. SOUS-FERMIER.

SOUS-TRAITÉ, *ſ. m.* ſ. SOUS-FERME.

SOUS-TRAITER, *v. a.* ſ. SOUS-FERMER.

SOUS-TRIPLE, oder SUBTRIPLE, *adj. c. T.* dreymahl in einer andern Größe enthalten; *it.* dreytheilig.

SOUSTYLAIRE, *ſ. f. T.* die Zeigerlinie einer Sonnenuhr.

SOUS-VENTRIÈRE, *ſ. f.* der Bauchgurt eines Pferdes.

SOUTANE, *ſ. f.* ein langer Rock mit engen Ärmeln und einem Gurt, dergleichen gewiſſe Geiſtliche und Magiſtratsperſonen unter ihren Oberkleidern tragen. *Fig.* prendre la ſoutane, in den geiſtlichen Stand treten; il a quitté l'épée pour la ſoutane, er hat den Militairſtand gegen den geiſtlichen Stand vertauſcht.

SOUTANELLE, *ſ. f.* ein Rock mit engen Ärmeln und einem Gurt, der (zum Unterſchied von der ſoutane) nur bis an die Knie reicht.

SOUTE, *ſ. f.* (jur.) eine Summe, welche einer von den Theilnehmern, z. B. an einer Erbſchaft, zur Gleichmachung der Theile, bezahlen muß: (Handl.) der Saldo; (ſ. Solde:) *it.* der Nahme der Vorrathskammern auf dem unterſten Boden eines Schiffes.

SOUTENABLE, *adj. c.* (meiſt im vermuthenden Verſtand) was (mit Gründen) behauptet oder bewieſen werden kann; *it.* erträglich; *it.* (von veſten Plätzen, militairiſchen Poſten) haltbar.

SOUTENANT, *ſ. m.* (auf Univerſitäten) der Vertheidiger einer öffentlichen Streitübung; der Reſpondent; (ſ. auch Répondant.)

SOUTÈNEMENT, *ſ. m. T.* eine Stütze; Strecke; ein Wiederhalt; *it.* (im Rechnungsweſen) eine Verantwortungsſchrift; Vertheidigungsſchrift.

SOUTENEUR, *ſ. m. m.p.* einer, der ſchlechte, liederliche Häuſer unterſtützt, begünſtiget und unterhalten hilft; (ein Unzuchtspfeiler.)

SOUTENIR, *v. a. irr. prop. & fig.* unterſtützen; *it.* (*prop. & fig.* von der Stütze, von der zur Stütze dienenden Sache oder Perſon) halten; tragen; *it. fig.* unterhalten; zur Unterhaltung oder zum Unter-

halt, zur Erhaltung einer Perſon oder Sache beytragen; *it.* ſtärken; nähren; *it.* etwas behaupten; worauf beſtehen; von etwas nicht abſtehen; auch, etwas vertheidigen; verfechten; *it.* etwas aushalten; ausſtehen; ertragen; dulden; vertragen; leiden; (ſ. auch Souffrir.) ſe Soutenir, *v. réſl.* ſich aufrecht erhalten; *it.* (*abſol.*) ſich ſteif und veſt erhalten; überhaupt ſich in gutem (oder nicht gutem) Stand erhalten; ſich halten; *it.* ſich erhalten; ſich durchaus gleich bleiben; durchaus einerley bleiben; gleiche Stärke, Schönheit ꝛc. behalten; *it.* ſich erhalten; ſich ernähren; *it.* ſich (gegen den Feind, gegen Wind und Wetter) halten; Stand halten; ſoutenir ſuſpendu, ſchwebend halten; je le lui ſoutiendrai en face, ich will es ihm ins Geſicht behaupten; ſoutenir un pas, die Cadence gut beobachten oder beybehalten; ſoutenir un cheval, ein Pferd geſchloſſen halten; es kurz im Zügel halten.

SOUTENU, UE, *part. & adj.* unterſtützt; gehalten ꝛc.; unterhalten ꝛc.; *it.* was ſich durchaus gleich bleibt, wie z. B. eine Rede, ein Charaktee in einem dramatiſchen oder andern Geiſteswerk ꝛc.; voûte ſoutenue par des colonnes, ein Gewölbe, welches auf Säulen ruhet; (in Wapen) was eine andere Figur unter ſich im Schild hat; roſe ſoutenue, (Wap.) eine Roſe, die einen Stiel hat; ſtyle ſoutenu, der redneriſche Styl.

SOUTERRAIN, AINE, *adj.* unterirdiſch; *ſe. ſ. m.* (inſ. in Veſtungswerken) ein unterirdiſcher Bau oder Gang; ein unterirdiſches Gewölbe; (ein Hohlbau;) *it. fig.* meiſt *m. p.* ein geheimer, verborgener, veſtellter Weg oder Kunſtgriff; ein Schlich; *vulg.* ein Kniff.

SOUTIEN, *ſ. m. prop. & fig.* eine Stütze.

SOUTIRAGE, *ſ. m* das Ablaſſen, Abziehen (des Weins ꝛc.) in ein anderes Gefäß.

SOUTIRER, *v. a.* (Wein ꝛc. in ein anderes Faß) ablaſſen, abziehen, abſtechen.

SOUTIRÉ, ÉE, *part. & adj.* abgelaſſen; abgezogen; abgeſtochen ꝛc.

SOUVENANCE, *ſ. f. ol.* d. i. le ſouvenir, die Erinnerung.

SE SOUVENIR, *v. a. irr.* (d'une choſe) ſich (einer Sache) erinnern; ſich entſinnen; ſich beſinnen; *it.* an etwas denken oder gedenken; einer Sache eingedenk ſeyn; je me ſouviens, und (*v. imperſ.*) il me ſouvient, ich erinnere mich; vous en ſouvient-il? denken Sie noch daran? (ſ. auch ſe Rappeler; ſ. auch Parole und Loin.)

SOUVENIR, *ſ. m.* das Andenken; die Erinnerung (an eine Sache, an eine Perſon, oder einer Sache ꝛc.;) das Gedächtniß; *it.* eine Art kleiner Schreibtäfelchen; perdre le ſouvenir d'une choſe, eine Sache aus dem Gedächtniß verlieren; das Andenken einer Sache verlieren; (ſ. auch Mémoire.)

SOUVENT, *adv.* oft; öfters; oftmahls; mehrmahls; le plus ſouvent, zum öftern.

SOUVENTEFOIS, *adv. abuſ.* ſtatt Souvent.

SOUVERAIN, AINE, *adj.* höchſt; oberſt; hauptſächlichſt; vollkommenſt; *it.* d. i. vortrefflich; unvergleichlich; *it.* unumſchränkt; hoch; (ſouverän;) le bien ſouverain, das höchſte Gut; un remède ſouverain, ein unfehlbares Mittel; ein Hauptmittel; puiſſance ſouveraine, die höchſte Gewalt; une cour ſouveraine, ein (das) Obergericht; juger au ſouverain, in der letzten (oder in letzter) Inſtanz ſprechen.

SOUVERAIN, *ſ. m.* ein unumſchränkter Herr oder Beherrſcher, Gebiether; (ein Souverain;) überh. ein Obeeherr; Fürſt; Regent; Landesherr; Herr.

SOUVERAINE, *ſ. f.* eine unumſchränkte Beherrſcherinn, Gebietherinn, Fürſtinn.

SOUVERAINEMENT, *adv.* höchſt; im höchſten Grad; vollkommen; *it.* unumſchränkt; auf eine unumſchränkte Art; *it.* in der letzten Inſtanz; (ſ. Souverain, *adj. & ſ.*)

SOUVERAINETÉ, *ſ. f.* die oberſte, unumſchränkte Macht oder Gewalt; die Oberherrſchaft; (Souveränität;) *it.* das Gebieth eines Souveräns; die Herrſchaft.

SOYE, SOYERIE, ſ. SOIE, SOIERIE.

SOYEUX, EUSE, *adj.* (v. Seidenzeugen) ſeidenreich; *it.* zart, wie Seide.

SPACIEUSEMENT, *adv.* geräumig.

SPACIEUX, EUSE, *adj.* geräumig; (geraum;) *vulg.* geräumlich.

SPACIMENT, oder SPACIEMENT, *ſ. m.* ein Spazierplatz der Kaethäuſer oder einiger andern Ordensgeiſtlichen, innerhalb ihrer Klöſter oder auf dem benachbarten Feld.

SPADASSIN, *ſ. m.* ein Raufer; (auf deutſchen Univerſitäten) ein Renommiſt.

SPADASSINAGE, *ſ. m.* Rauferey; Sucht dazu.

SPADILLE, oder ESPADILLE, *ſ. m.* (im l'Hombreſpiel) das Pik-Daus.

SPAGYRIQUE, oder SPAGIRIQUE, *adj. c.* d. i. chimique, chymiſch; in folg.: philoſophie ſpagyrique, d. i. chimie métallurgique, la métallurgie.

SPAHI, *ſ. m.* ein türkiſcher Reiter.

SPALMER, *v. a. T.* (ein Schiff) theeren.

SPALT, *ſ. m. T.* der Spaltſtein; ein glänzender und ſchuppichter Stein, welcher den Fluß der Metalle befördert.

SPARADRAP, *ſ. m. T.* ein Duechzug, d. i. ein durch ein geſchmolzenes Pflaſter durchgezogenes Stück Leinwand.

SPARCETTE, ſ. ESPARCETTE.

SPARGELLE, *ſ. f. T.* die kleine Geniſte (genêt;) *vulg.* der kleine Ginſter; (eine Pflanze.)

SPARIES, *ſ. f. pl.* Auswurf des Meeres.

SPARSILE, *adj. c. T.* zerſtreut; wird von Sternen geſagt, welche noch in kein Sternbild gebracht worden ſind.

SPARTON, *ſ. m. T.* ein von ſpaniſchem Geniſte oder Pfriemenkraut verfertigtes Tau.

SPASME, *ſ. m. T.* der Krampf; das Zucken; die Zuckung.

SPASMODIQUE, *adj. c. T.* krampfig: krampfſtillend.

SPASMOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Krämpfen.

SPATH, *ſ. m.* (deutſch) der Spath; eine feine, kryſtalliniſch angeſchoſſene Steinart.

SPATHIQUE, *adj. c. T.* Spath enthaltend; oder ſpathhaltig; acide ſpathique, die Spathſäure.

SPATULE, *ſ. f.* ein Spatel der Apotheker und Wundärzte; *it.* die Löffelgans; der Löffler; *it.* ſ. Eſpatule; *vulg.* glaieul puant.

SPÉ, *ſ. m.* der älteſte Chorknabe in der Domkirche zu Paris.

SPÉAUTRE, *ſ. m.* der Spiauter; *vulg.* ſtatt zinc, der Zink.

SPÉCIAL, ALE, *adj.* beſonder.

SPÉCIALEMENT, *adv.* beſonders; insbeſondere; inſonderheit; *vulg.* abſonderlich.

SPÉCIALITÉ, *ſ. f.* (meiſt jur.) das Beſondersſeyn; das Beſondere; (die Beſondeeheit.)

SPÉCIEUSEMENT, *adv.* ſchrinbar.

SPÉCIEUX, USE, *adj.* ſcheinbae; arithmétique ſpécieuſe, d. i. algèbre.

SPÉCIFICATION, *ſ. f.* das Verzeichniß; die einzelne Angabe und Benennung; *it.* inſ. dieſe Verzeichnung ſelbſt.

SPÉCIFIER, *v. a.* verzeichnrn; einzeln angeben und brnennen; beſondees bezeichnen; ſpecificirren.

SPÉCIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* einzeln angegeben und benannt ꝛc.

SPÉCIFIQUE, *adj. c.* rigenthümlich; eigen; ſpecifiſch; remède ſpécifique, oder *ſ. m.* un ſpécifique, ein ſpecifiſches Mittel; ein (das) Specificum.

SPÉCIFIQUEMENT, *adv.* eigenthümlich; ſpecifiſch.

SPECTACLE, *ſ. m.* übeh. ein (das) Schauſpiel; auch *qqf.* rin Anblick; *iron.* ein Spektakel; *it.* rin (auf der Schaubühne vorgeſtelltes) Schauſpiel; le ſpectacle de la nature, der Schauplatz der Natur; être en ſpectacle, den Augen drr Welt ausgeſetzt ſeyn; ſe donner en ſpectacle, ſich dem Urtheil der Welt ausſetzrn; machrn, daß alle Leute auf einen ſehen; ſervir de ſpectacle, ein Spott der Leute ſeyn; ſ. Riſée.

SPECTATEUR, *ſ. m.* ein Zuſchauee.

SPECTATRICE, *ſ. f.* eine Zuſchauceinn.

SPECTRE, *ſ. m.* ein (das) Geſpenſt; (Scheeckbild;) *it. fig.* d. i. ein ſehr dürrer, hagerer Mrnſch; ſpectre coloré, *T.* ein, durch die in ein finſteres Zimmer rinfallrnde und durch das Prisma gebrochrne Lichtſtrahlen, gebildetes länglichrs faebiges Bild.

SPÉCULAIRE, *adj. c.* pierre ſpéenlaire, *T.* dee Spirgelſtein; das Feaurnglas; Frauencis; eine Gypsart.

SPÉCULATEUR, *ſ. m.* ein Beobachtee, inſ. der Geſtirne ꝛc.; (ſonſt obſervateur;) *it.* ein Foeſcher; *it. adj. p.nf.* ſtatt ſpéculatif.

SPÉCULATIF, IVE, *adj.* beobachtrnd; forſchend; ſpekulativ; (wird von Perſonen und Sachen geſagt;) *it. ſ. m. cor.* ſtatt ſpéculateur; eſprit ſpérulatif, ein Foeſchungsgriſt.

SPÉCULATION, *ſ. f.* die oder eine Beobachtung; Betrachtung; die Spekulation; *it.* d. i. la théorie, die Theorir; (im Gegrnſatz von pratique.)

SPÉCULATOIRE, *ſ. f. T.* dirienige Wiſſenſchaft, welche ſich mit Erkläeung der Komete, des Blitzes, Donners ꝛc. abgiebt.

SPÉCULER, *v. n.* beobachten; aufmerkſam beteachten; ſpekulieeen; nachdenlen; (in der Bedeut. von **brobachten** wied es zuweilen auch als *v. a.* ſtatt obſerver geſagt.)

SPÉCULÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Spéculer.

SPÉCULUM, *ſ. m.* (lat.) (Chirurg.) ein Spiegel; ſpéculum oculi, der Augenſpiegel; ſpéculum oris, drr Mundſpirgel, u. ſ. w.; ſo werden nähmlich mehrerr Werkzeuge genannt, womit gewiſſe Öffnungen drs Leibrs offen erhalten, oder mit Gewalt geöffnet werden.

SPÉE, *ſ. f. T.* einjähriges odee zweyjähriges Holz.

SPÉLONQUE, *ſ. f.* (lat.) ſ. Caverne.

SPERGULE, *ſ. f.* dee Spergel; rine Aet Hühnerbiß, (morgeline;) ein gewiſſes Futterkraut.

SPERMATIQUE, *adj. c. T.* zum thieriſchen Samen grhörig; vaiſſeaux ſpermatiques, Samengefäße.

SPERMATOCÈLE, *ſ. f. T.* diejenige Art Bruch, da ſich die Samengefäße in den Hodenſack frnkrn.

SPERMATOLOGIE, *ſ. f. T.* die Samenlehre; *it.* einr Abhandlung über die thieriſchen Samen.

SPERME, *ſ. m. T.* dee thieriſche Samrn; ſperme de baleine, dee Wallrath; (*pl.uſ.* blanr de baleine.)

SPÉRONNELLE, *ſ. f.* dee Ritteeſpoen; eine Blume; ſ. Conſoude.

SPHACÈLE, *ſ. m. T.* der kalte Brand; (auch Sidération.)

SPHACÉLÉ, ÉE, *adj. T.* vom kalten Beand angegriffrn oder angreſteckt.

SPHAGITIDES, *ſ. f. pl. T.* die Droſſrl-Blutadeen am Halſe.

SPHÉNOÏDAL, ALE, *adj. T.* zum keilförmigen Bein des Kopfs grhörig; (ſ. Sphénoïde,) ſelle ſphénoïdale, der türkiſchr Sattel; (auch ſelle de Turquie, und foſſe pituitaire.)

SPHÉNOÏDE, *ſ. m. T.* das keilförmige Bein im Kopf; (auch baſilaire.)

SPHÈRE, *ſ. f.* (Geom. Aſtron.) die Sphäre; Kugrl; (ſ. Globe;) *it.* der Krris, die Laufbahn rines Planrten; *it.* (Aſtron.) dir Sphärik; dir Lehre von drr Sphäee; *it. fig.* die Sphäre, d. i. drr Wirkungskeis; (in drr Phyſik: ſphère d'activité;) auch dee Stand einer Perſon; ſphère armillaire oder artificielle, die künſtliche Sphäre; rine Himmelskugel oder Weltkugrl, die aus lautrr Zirkeln zuſammen grſetzt iſt, und woran man ſich das Weltgrbäude vorſtellt.

SPHÉRICITÉ, *ſ. f. T.* die ſphäeiſche Geſtalt; die Rundung.

SPHÉRIQUE, *adj. c.* ſphäriſch; rund wie eine Sphäre (odrr Kugel;) *it.* aus Theilen einer Sphäre (odrr Kugrl) beſtehend.

SHÉRIQUEMENT, *adv.* ſphäeiſch; in der (in die) Runde; in einem Kreis.

SPHÉRISTÈRE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein Ballplatz; ein (das) Ballhaus.

SPHÉRISTIQUE, *adj. c.* und meiſt *ſ. f.* (bey den Altrn) körperliche Übungen oder Spirle mit dem Ball; das Ballſpiel; inſ. die Ballſpirlkunſt.

SPHÉROÏDE, *ſ. f. T.* eine unvollkommene Sphäre; inſ. ein ſolcher (ſolidee) Körpee.

SPHÉROMACHIE, *ſ. f.* ſ. Sphéristique.

SPHINCTER, *ſ. m.* (Anat.) ein Schließmuskrl.

SPHINX, *ſ. m.* (bey Einigen auch *f.*) der Sphinx; ein gewiſſes fabelhaftes Ungehruee; (Bildhaurrk.) ein auf den Pfoten liegrndrs Thier mit einem Weiberkopf, mit weiblichen Brüſten, und mit dem Körper und drn Klauen eines Löwen.

SPHONDYLE, ſ. Spondyle.

SPICA, *ſ. m.* (latein.) die Kornähreenbinde.

SPICA-NARD, *ſ. m.* die Spikenarde, d. i. der Lavendel; ſ. Nard.

SPICILÉGE, *ſ. m. T.* (eine Ährenlrſe;) eine Sammlung von Altenſtücken ꝛc. (lat. ſpicilegium;) (vgl. Florilége.

SPINAL, ALE, *adj. T.* zum Rückgeath arhörig.

SPINELLE, *adj.* rubis ſpinelle, der blaßrothe Rubin; der Spinell.

SPINOSISME, *ſ. m.* die Lehre des Spinoza.
SPINOSISTE, *ſ. m. & f.* ein Spinoziſt; ein Anhänger des Spinoza.
SPIRALE, *ſ. f. it. adj.* Spiral, ale, (ſchneckenförmig gewunden; ſpiral;) ligne ſpirale, die Schneckenlinie; Spirallinie.
SPIRALEMENT, *adv.* ſchneckenförmig.
SPIRATION, *ſ. f. T.* das Ausgehen des heiligen Geiſtes vom Vater und Sohn.
SPIRE, *ſ. f. T.* eine Schneckenlinie; (ſ. Spirale;) *it.* meiſt eine einzelne Windung derſelben; *it.* ein ſich windender Pfuhl am Säulenfuß.
SPIRÉE, *ſ. f. T.* die Spierſtaude.
SPIRITUALISATION, *ſ. f.* (Chym.) die Vergeiſtigung; die Herausziehung des Spiritus; die Verwandlung in einen Spiritus (duech die Deſtillation.)
SPIRITUALISER, *v. a. T.* vergeiſtigen; ſ. Spiritualiſation.
SPIRITUALISÉ, ÉE, *part. & adj.* vergeiſtigt ꝛc. ſ. Spiritualiſation.
SPIRITUALISEUR, *ſ. m.* der faſt alles dem geiſtigen Theile des Menſchen zuſchreiben will.
SPIRITUALITÉ, *ſ. f.* die geiſtige (im Gegenſatz der körperlichen) Natur; das geiſtige Weſen; *it.* (myſtiſche Theologie) die geiſtliche Natur; das geiſtliche Weſen; livre de ſpiritualité, ein geiſtliches Buch; eine geiſtliche Betrachtung.
SPIRITUEL, ELLE, *adj.* geiſtig; unkörperlich; *it.* (v. Perſonen u. Sachen) geiſtreich; geiſtvoll; ſinnreich; *it.* geiſtlich; (im Gegenſatz des Fleiſchlichen, Sinnlichen;) *it. qqf.* d. i. allégorique, dildlich; figürlich; allegoriſch; *it.* (v. der Würde der Geiſtlichen) geiſtlich; (im Gegenſ. von temporel;) père ſpirituel, ein Beichtvater; Gewiſſensrath.
SPIRITUEL, *ſ. m.* die geiſtlichen Kiechen-Angelegenheiten; die Seelſorge, und was damit verknüpft iſt.
SPIRITUELLEMENT, *adv.* geiſtreich; geiſtvoll; ſinnreich; *it.* (Theol.) im Geiſt, (en eſprit.)
SPIRITUEUX, EUSE, *adj.* (v. Getränken ꝛc.) geiſtig; (geiſtreich;) ſtark.
SPLANCHNOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von den Eingeweiden.
SPLENDEUR, *ſ. f.* der Glanz; *it. fig.* z. B. der Ehre, des Ruhms ꝛc. (ſ. auch Eclat;) *it.* d. i. die Pracht; ſ. Magnificence, Pompe.
SPLENDIDE, *adj. c. fig.* glänzend, d. i. prächtig; koſtbar; herrlich.
SPLENDIDEMENT, *adv.* prächtig ꝛc.
SPLENIQUE, *adj. c. T.* zur Milz gehörig, oder dieſelbe betreffend; oder auch, dieſelbe heilend; veine ſplénique, die Milz-Blutader; remèdes ſpléniques, Mittel gegen die Milzkrankheiten.
SPLÉNITE, *ſ. f. T.* die Blutader der linken Hand.
SPODE, *ſ. f. T.* der graue Nicht; der kalcinierte Zink, welcher ſich in Geſtalt einer Aſche wie Ruß an dem Ofen anhängt; die Tutia; ſ. auch Tutie.
SPOLIATEUR, *ſ. m.* ein Plünderer, z. B. des temples, der Tempel; *it.* ſpoliateur, triee, *adj.* räuberiſch.
SPOLIATION, *ſ. f.* (jur.) die Plünderung; Beraubung; gewaltſame Entſetzung des Beſitzes einer Sache.
SPOLIER, *v. a.* (jur.) plündern; (quelqu'un de quelque chaſe) jemand einer Sache berauben; ihn mit Gewalt des Beſitzes einer Sache entſetzen.
SPOLIÉ, ÉE, *part. & adj.* geplündert ꝛc. ſ. Spolier.
SPONDAÏQUE, *adj. c.* (v. Verſen) ſpondäiſch; zwey lange Sylben enthaltend.
SPONDÉE, *ſ. m. T.* ein Spondäus; ein Sylbenfuß von zwey langen Sylben.
SPONDYLE, *ſ. m.* (Anat.) d. i. vertèbre; *it.* unechte Bärenklau; (eine Pflanze.)
SPONGIEUX, EUSE, *adj.* ſchwammicht; ſchwammartig.
SPONGITE, *ſ. f. T.* der Schwammſtein.
SPONTANÉE, *adj. c.* (Lehrſtyl) freywillig; was aus freyem Willen geſchieht; *it.* was von ſich ſelbſt kommt; natürlich; laſſitude ſpontanée, eine Müdigkeit, die von freyen Stücken in die Glieder ſchläat; évacuations ſpontanées, natürliche Abführungen oder Ausleerungen, (welche nicht durch Arzeneyen erzwungen werden.)
SPONTANÉITÉ, *ſ. f. T.* die Freywilligkeit; *it.* das Natürliche; ſ. Spontanée.
SPONTANÉMENT, *adv.* freywillig ꝛc. ſ. Spontanée.
SPONTON, ſ. ESPONTON.
SPORADIQUE, *adj. c. T.* maladies ſporadiques, Krankheiten, welche nur einzelnen Perſonen (und nicht ganzen Ländern) (im Gegenſatz von épidémique) zuſtoßen, und aus beſondeen Urſachen entſtehen.
SPORTE, *ſ. f.* der Brettelkord der Kapuziner.
SPORTULE, *ſ. f.* (lat. eigentlich: ein Körbchen;) eine Sportel; Gebühr; (ſ. Epices, *plur.*)
SPUMEUX, EUSE, *adj.* ſchaumig.
SPUMOSITÉ, *ſ. f. T.* die Eigenſchaft deſſen, was ſchäumet.
SPUTATION, *ſ. f. T.* das Ausſpeyen.
SPUTER, *ſ. m.* ſ. SPÉAUTRE.
SQUADRONISTE, *ſ. m.* (bey einer Papſtswahl) einer von denjenigen Kardinälen, die es mit einander halten, und keiner von den andeen Parteyen anhängen; (ſ. auch Eſcadron.)
SQUAMEUSE, *adj. f. T.* future ſquameuſe, die Schuppennaht der Hirnſchalr.
SQUAMEUX, EUSE, *adj.* ſchuppicht.
SQUELETTE, *ſ. m.* ein (das) Gerippe; (*vulg.* Todtengerippe;) Skelelt; *it. fig.* d. i. eine ſehr magere Perſon.
SQUILLE, *ſ. f. T.* die Meerzwiebel; (auch Scille;) *it.* eine Art Krebſe.
SQUILLITIQUE, ſ. SCILLITIQUE.
SQUINANCIE, ſ. ESQUINANCIE.
SQUINE, oder ESQUINE, oder CHINA, *ſ. f. T.* die Chinawurzel; Pockenwurzel.
SQUIRRE, *ſ. m. T.* eine verhärtete, unſchmerzhafte Geſchwulſt.
SQUIRREUX, EUSE, *adj. T.* tumeur ſquirreuſe, d. i. un ſquirre.
ST! *interj.* ſ. CHUT.
STABILITÉ, *ſ. f.* die Dauerhaftigkeit und Veſtigkeit; die Dauer; der Beſtand; die Beſtändigkeit; faire vœu de ſtabilité, das Gelübde thun, beſtändig in einem Kloſter zu bleiben.
STABLAT, *ſ. m.* eine Wohnung, welche ſich die Baurrn in den Ställen machen, um mit ihrem Vieh daein zu überwinteen.
STABLE, *adj. c.* veſt und dauerhaft; beſtändig; anhaltend.
STACHYS, *ſ. m.* (Botan.) die Roßboley.
STACTÉ, *ſ. m. T.* der Myrrhenſaft; *it.* flüßiger Storax.

STADE, *f. m.* eine Rennbahn der Wettläufer bey den alten Griechen; *it.* ein griechisches Wegemaaß von 125 geometrischen Schritten.
STADHOUDER &c. ſ. STATHOUDER &c.
STAGE, *f. m.* die verordnete Zeit, während welcher ein Domherr ſeine Stiftskirche perſönlich bedienen muß; die verordnete Reſidenz eines Kanonikus.
STAGNANT, ANTE, *adj.* (vom Waſſer, von Säften ꝛc.) ſtille ſtehend; ſtockend.
STAGNATION, *f. f. prop.* (*& fig.*) die Stockung; das Stocken; ſ. Stagnant.
STAIMBOUC, *f. m.* der Steinbock; eine Art Gemſen.
STALACTITE, *f. f. T.* der Sintee; Tropfſtein.
STALAGMITE, *f. f. T.* der Warzenſtein; eine Art Tropfſtein (ſtalaktite.)
STALLE, *f. m.* ein Chorſtuhl.
STAMATE, *f. f. it.* STAMETE, *f. f.* zweyerley Arten Wollenzeuge.
STAMENAS, oder STAMENAIS, *f. m.* (Schiffb.) ein (das) Knieholz; Krummholz; ſ. Genou.
STAMPE, *f. f.* ein Stämpel, womit die Neger gezeichnet werden.
STAMPER, *v. a.* mit der Handramme ſtoßen.
STANCE, *f. f.* eine Stanze; *it. plur.* Stanzen, d. i. eine aus mehreren gleichen Strophen beſtehende Art Gedichte.
STANGUE, *f. f.* (Bau.) die Ankerſtange.
STANPANDANT, *conj. ol. & pop.* d. i. cependant.
STANTÉ, *adj. m.* ouvrage ſtanté, (Mahlee) ein mühſam ausgearbeitetes Gemählde, dem es an Leichtigkeit, Kühnheit ꝛc. fehlt.
STAPHILIN, *f. m. T.* der Raubkäfer.
STAPHILÓME, *f. m. T.* der Vorfall des Augenſterns.
STAPHISAIGRE, *f. f. T.* das Läuſekraut; (auch herbe aux poux.)
STAPHYLODENDRON, *f. m. T.* der Pimpernußbaum.
STAROSTE, *f. m.* (im ehem. Polen) ein Staroſt; ein vornehmer Beamter, der ein königliches Schloß mit dem dazu gehörigen Gebieth verwaltete, und die Gerechtigkeit handhabte.
STAROSTIE, *f. f.* eine Staroſtey; das Gebieth eines Staroſten; ſ. Staroſte.
STASE, *f. f. T.* der Stillſtand der Säfte im Körper.
STATÈRE, *f. f.* eine Schnellwaage; ſ. Peſon.
STATÈRE, *f. m.* ein Statre; eine Gold- und Silber-Münze der alten Griechen.
STATHOUDER, *f. m.* (holländ.) (ehem.) der Statthalter von Holland.
STATHOUDERAT, *f. m.* die Statthalterſchaft; die Würde eines Statthalters; ſ. Stathouder.
STATICE, *f. m. T.* das Meergras.
STATION, *f. f. fam.* ein kurzer Aufenthalt (eine Station) an einem Oet, (qu'on fait dans un endroit,) um daſelbſt auszuruhen; (iſt nicht mit relais zu verwechſeln;) *it.* ſtation, (röm. kath. Kirche) eine Station; eine Kirche, Kapelle, ein Altar ꝛc., wo man einen Stillſtand macht, und betbet; *it.* die Stelle eines Advent- oder Faſten-Predigers; *it.* (Trigonom.) der Standpunkt; (Aſtron.) der ſcheinbare Stillſtand eines Planeten.
STATIONNAIRE, *adj. c.* (Aſtron.) ſtillſtehend; ſoldats ſtationnaires, (alt. Röm.) ausgeſtellte Schildwachen; fièvre ſtationnaire, *T.* ein lang anhaltendes Fieber; ein Standfieber.
STATIONNALE, *adj. f.* égliſe ſtationnale, (kath. Kirche) eine Kirche, woſelbſt Wallfahrer oder Prozeſſionen eine Station machen; ſ. Station.
STATIQUE, *f. f. T.* die Statik; derjenige Theil der Mathematik, welcher vom Gleichgewicht der veſten Körper handelt.
STATMEISTRE, *f. m.* ein Stättmeiſter.
STATUAIRE, *f. m. & adj.* ein Bildhauer (inſ. des Alterthums,) welcher Bildſäulen verfertigt; *it. adj. c.* marbre ſtatuaire, zu Bildſäulen dienlicher Marmor; colonne ſtatuaire, eine Bildſäule, worauf ein Bild ſteht.
STATUE, *f. f.* eine Bildſäule; Statue; ein (das) Standbild; *it. fig.* eine Bildſäule, d. i. eine (in ihren Manieren) ſteife Perſon; ſtatue ſacrée, eine Bildſäule, welche einen Heiligen vorſtellt; ein (das) Heiligenbild; ſtatue perſique, ſ. Perſique u. Perſan.
STATUER, *v. a.* (jur.) veſt ſetzen; beſchließen; verordnen.
STATUÉ, ÉE, *part. & adj.* veſt geſetzt; beſchloſſen ꝛc.
STATURE, *f. f.* die Leibesgröße; Statue.
STATUT, *f. m.* ein (das) Statut, d. i. ein (das) Geſetz einer Gemeinde, Geſellſchaft, Innung ꝛc.
STEATITE, *f. f. T.* der Speckſtein.
STÉATOCÈLE, *f. m. T.* der Fettbruch; eine ſpeckartige Geſchwulſt am Hodenſack.
STÉATOME, *f. m. T.* die Speckgeſchwulſt; ſ. Stéatocèle.
STECHAS, *f. m. T.* das Stöchaskraut; eine Art Lavendel.
STÉGANOGRAPHIE, *f. f. T.* die Wiſſenſchaft, mit Ziffern und Zeichen zu ſchreiben; die Geheimſchreibkunſt; ſ. Cryptographie.
STÉGANOGRAPHIQUE, *adj. c. T.* ſteganographiſch; (ſ. vorhergeh.)
STEGNOTIQUE, *adj. c. T.* ſ. ASTRINGENT.
STÉLAGE, *f. m. provl.* die Zollgerechtigkeit von jedem Malter Getreide, Salz ꝛc.
STÉLAGIER, *f. m. provl.* der Pachter dieſer Zollgerechtigkeit; ſ. Stélage.
STELLION, *f. m. T.* die Stein-Eidechſe; eine kleine Eidechſe, die auf dem Rücken Flecken wie Sterne hat.
STELLIONAT, *f. m.* (jur.) derjenige Betrug, da einer ein Gut, das einem andern gehört, für ſein eigenes verkauft; oder da einer ein Gut, welches er verkauft, für ſchuldenfrey ausgiebt ꝛc.
STELLIONATAIRE, *f. m.* (jur.) ein Betrüger; ſ. Stellionat.
STENOCHORIE, *f. f. T.* die Verengung eines Gefäßes durch eine Geſchwulſt.
STENOGRAPHIE, *f. f.* die Geſchwindſchreibkunſt durch Zeichen und Abkürzungen.
STÉNOGRAPHIEN, *f. m. pl. uſ.* Sténographiſte.
STÉNOGRAPHIER, *v. a.* einen mündlichen Vortrag durch Zeichen und Abkürzungen wörtlich nachſchreiben.
STÉNOGRAPHISTE, *f. m.* ein Nachſchreiber; (Geſchwindſchreiber;) ſ. Sténographier.
STÉRÉOGRAPHIE, *f. f. T.* die Kunſt, die Körper auf einer Fläche vorzuſtellen.
STÉRÉOMÉTRIE, *f. f. T.* die Lehre von der Körpermeſſung.
STÉRÉOTOMIE, *f. f. T.* die Lehre vom Durchſchnitt dichter Körper.

STÉRILE, *adj. c. prop. & fig.* unfruchtbar; *fig.* mager; leer ꝛc. (en quelque choſe, an etwas;) *it.* (im Bergbau) taub; unedel.

STÉRILEMENT, *adv. p. uſ.* unfruchtbar.

STÉRILITÉ, *ſ. f. prop. & fig.* die Unfruchtbarkeit; ſ. Stérile.

STERLING, *ſ. m.* eine engliſche Rechenmünze; une livre ſterling, ein Pfund Sterling; ungefähr 24 franzöſiſche Livres.

STERNO-HYOÏDIEN &c. ſ. unter Sternum.

STERNUM, *ſ. m.* (lat.) *T.* das Bruſtbein, z. B. in folg.: muſcle ſterno-hyoidien, der Bruſtzungenbein-Muskel; muſcle ſterno-thyroïdien, der Bruſtbein-Muskel der Kehle ꝛc.

STERNUTATIF, IVE, *adj.* ſ. Sternutatoire.

STERNUTATOIRE, *adj. c.* remède ſternutatoire. und *ſ. m.* un ſternutatoire, *T.* ein (das) Nieſ mittel; Nieſepulver ꝛc.; ein zum Nieſen reizendes Mittel; (ſ. auch Ptarmique.)

STIBIÉ, ÉE, *adj. T.* aus Spießglas bereitet; tartre ſtibié, d. i. tartre émétique.

STIGMATES, *ſ. m. pl.* (röm. kathol. Kirche) die Wundenmahle Chriſti; *it.* der Abdruck der Wunden Chriſti auf dem Leib des heiligen Franziskus; *it.* (bey den Alten) die Brandmahle auf der Stirn gebrandmarkter Sklaven; *it. T.* die Luftwarzen gewiſſer Inſekten, inſ. der Raupen.

STIGMATISER, *v. a.* (alt. Röm.) (einen Sklaven) brandmarken.

STIGMATISÉ, ÉE, *part. & adj.* (vom heiligen Franziskus) mit den Wunden Chriſti bezeichnet; (ſ. Stigmates;) *it.* gebrandmarkt; ſ. Stigmatiſer.

STIL DE GRAIN, *ſ. m.* das Schüttgelb.

STILE, STILET, ſ. STYLE, STYLET.

STIMULANT, ANTE, *adj. it. ſ. m. T.* reizend; ein reizendes Arzeneymittel.

STIMULER, *v. a. p. uſ.* ſo viel als exciter.

STIPENDIAIRE, *adj. c.* in Sold ſtehend; beſoldet.

STIPENDIER, *v. a.* (Teuppen) in ſeinem Sold haben; beſolden; ſ. Soudoyer.

STIPENDIÉ, ÉE, *part. & adj.* beſoldet ꝛc.

STIPULANT, ANTE, *adj.* der, die etwas in einem Vertrag verſpricht, oder ſich verſprechen läßt ꝛc. ſ. Stipuler.

STIPULATION, *ſ. f.* eine Übereinkunft; ein Vertrag; Verſpruch.

STIPULER, *v. a.* (auch *abſol.*) (etwas) durch einen Vertrag veſtſetzen, verſprechen, angeloben, ſich zu etwas verpflichten, ſich etwas verſprechen laſſen, ſich ausdingen, ausbedingen, eins werden; übereinkommen; (ſtipulieren.)

STIPULÉ, ÉE, *part. & adj.* veſtgeſetzt; verſprochen ꝛc.

STOÏCIEN, ENNE, *adj.* ſtoiſch; (ſ. Stoïciſme;) *it.* d. i. ſtreng; (ſ. auch Stoïque;) *it. ſ. m.* ein Stoiker; *it.* d. i. ein ſtrenger, unerſchütterlicher, ſtandhafter Mann; (ſ. auch Portique)

STOÏCISME, *ſ. m.* die Lehre der Stoiker; der Stoicismus; *it.* d. i. die Standhaftigkeit (Unempfindlichkeit) in den größten Schmerzen ꝛc.

STOÏQUE, *adj. c.* ſtoiſch, d. i. nach Art der Stoiker; ſtreng; ernſthaft; unerſchütterlich; ſtandhaft; unempfindlich.

STOÏQUEMENT, *adv.* ſtoiſch; wie ein Stoiker.

STOKFICHE, *ſ. m.* (deutſch) d. i. morue ſeche, der Stockfiſch.

STOMACAL, ALE, *adj. T.* magenſtärkend; (ſ. auch Stomachique.)

STOMACHIQUE, *adj. c. T.* zum Magen gehörig; *it.* d. i. ſtomacal, magenſtärkend; *it. ſ. m.* eine Magenarzeney; ein magenſtärkendes Mittel; veine ſtomachique, eine Magenblutader.

STORAX, oder STYRAX, *ſ. m.* der Storax; *it.* der Storaxbaum.

STORE, *ſ. f.* eine Art Vorhang, welche man auf- und abrollen kann; ein Rollvorhang.

STRABISME, *ſ. m. T.* das Schielen; eine Art Augenkrampf.

STRACE, *ſ. m.* livre de ſtrace, *T.* ein Buch, worein nach geendigter Handlungsgeſellſchaft der Rückſtand der Schulden eingetragen wird: die Strazze.

STRACTION, *ſ. f.* (Buchdr.) das Herausziehen oder Unterlegen der Buchſtaben, welche roth gedruckt werden ſollen.

STRADIOT, *ſ. m.* ſ. Estradiot.

STRAGULE, *ſ. m.* Decke.

STRAMONIUM, *ſ. m. T.* der Stechapfel; eine Pflanze.

STRANGULATION, *ſ. f.* (Lehrſtyl) ſ. Etranglement.

STRANGURIE, *ſ. f. T.* die Harnwinde.

STRAPASSER, *v. a. al. & fam.* mit Schlägen mißhandeln.

STRAPASSONNER, *v. a. T.* ſtrapazieren; ſchlecht zeichnen oder mahlen.

STRAPONTIN, *ſ. m.* ein kleiner, beweglicher Sitz von an einer zweyſitzigen, oder auch in der Mitte und längs den Schlägen einer vierſitzigen Kutſche; *it.* (Schiff.) ſ. Hamac.

STRAS, *ſ. m.* pierre de Stras, ein (nach ſeinem Erfinder benannter) künſtlich nachgemachter Diamant.

STRASSE, *ſ. f.* die Wurfſeide; (auch Coneailles.)

STRATAGÈME, *ſ. m.* eine Kriegsliſt; *it. fig.* eine Liſt; (vergl. fineſſe, ruſe.)

STRATÈGE, (STRATÈGUE,) *ſ. m.* ein Kriegsbefehlshaber, Feldherr bey den alten Griechen.

STRATÉLATE, *ſ. m.* eine Art Kriegsoffiziere bey den alten Griechen.

STRATIFICATION, *ſ. f.* (Chym.) die Schichtung.

STRATIFIER, *v. a.* (Chym.) ſchichten; ſchichtenweiſe, lagenweiſe über einander legen.

STRATIOTES, *ſ. m. pl. T.* die Waſſer-Aloe; Krebsklaue; (eine Waſſerpflanze; auch mille-feuille.)

STRATOGRAPHIE, STRATOCRATIE, *ſ. f.* d. i. gouvernement militaire, ein Kriegsſtaat; eine kriegeriſche oder militäriſche Regierung.

STRÉLITZ, *ſ. m.* ein Streliz, d. i. (ehem.) einer von der Leibwache der ruſſiſchen Monarchen.

STRIBORD, (ESTRIBORD,) *ſ. m. T.* das Steuerbord, d. i. die rechte Seite des Schiffes; (im Gegenſatz von bâbord.)

STRICAGE, *ſ. m.* (Tuchmacher) das Auseauhen (lainage) der Tücher.

STRICT, ICTE, *adj.* (im moraliſchen Verſtand) genau; eng; ſtreng.

STRICTEMENT, *adv.* genau ꝛc.

STRIÉ, ÉE, *adj.* (Baukunſt) ſ. Cannelé; *it.* ſtrahlig.

STRIES, *ſ. f. pl. T.* Streifen.

STRIGILLE, *ſ. m.* (latein.) d. i. ein Kamm; Striegel; eine Art Kratzer, womit ſich die Alten im Bad die Haut ſchaben oder kratzen ließen.

STRIQUER, *v. a. T.* (das Tuch) auseauhen; ſ. Stricage.

STRIURES, *f. f. plur. T.* (an Säulen) ſ. Cannelure; *it.* ſ. Rayure.

STRONGLE, *f. m. T.* der Spulwurm; ein fadenförmiger Wurm, der ſich in den Eingeweiden der Menſchen und Thiere aufhält.

STROPHE, *f. f.* (Dichtkunſt) eine Strophe; *ol.* ein (das) Geſetz.

STRUCTURE, *f. f.* die Bauart; der Bau; (letzteres wird auch vom Körper der Menſchen und Thierr, auch *fig.* von der Anordnung einer Rede, Periode ꝛc. geſagt.)

STRYGES, ſ. VAMPIRE.

STUC, *f. m.* der Stuck; eine aus zerſtoßenem weißem Marmor und aus Kalk bereitete Art Mörtel, woraus die Stuckarbeit (ouvrage de ſtuc) verfertigt wird.

STUCATEUR, *ſ. m.* ein Stuck-Arbeiter; ſ. Stuc.

STUDIEUSEMENT, *adv.* fleißig; mit Fleiß.

STUDIEUX, EUSE, *adj.* fleißig im Studieren; dem Studieren ſehr ergeben.

STUPÉFACTIF, IVE, *adj. T.* einſchläfernd und betäubend; ſ. Stupéfaction.

STUPÉFACTION, *ſ. f. T.* die Einſchläferung und Betäubung eines Theils des Körpers; *it. fig. p. uſ.* das Erſtaunen; die Betäubung; ſ. Stupeur, Etonnement

STUPÉFAIT, AITE, *adj.* erſtaunt; beſtürzt.

STUPÉFIANT, ANTE, *a'j.* ſ. Stupéfactif.

STUPÉFIER, *v. a. T.* einſchläfern und betäuben; der Empfindung berauben; (*pl. uſ.* engourdir;) (ſ. Stupéfaction;) *it. fig.* in Erſtaunen ſetzen; beſtürzen; ſ. Etonner.

STUPEUR, *ſ. f. T.* die Erſtarrung; Betäubung; (ſ. Engourdiſſement, Aſſoupiſſement;) *it. fig.* die Betäubung; Beſtürzung.

STUPIDE, *adj. c.* (v. Perſonen u. Sachen) dumm; *it. ſ. m.* un vrai, un franc ſtupide, ein Erz-Dummkopf.

STUPIDEMENT, *adv.* dumm.

STUPIDITÉ, *ſ. f.* die Dummheit.

STUYVER, *ſ. m.* ein Stüber; eine niederländiſche Scheidemünze.

STYGIEN, ENNE, *adj.* (poet.) zum Styx gehörig; eau ſtygienne, *T.* (das) Scheidewaſſer.

STYLE, *ſ. m.* (bey den Alten) der Griffel, womit man auf Wachstafeln ſchrieb; *it.* der Zeiger einer Sonnenuhr; (auch aiguille;) *it.* der Styl, d. i. die Art und Weiſe, wie man ſeine Gedanken vorträgt: (in welcher Bedeutung man es auch von der Darſtellungsart eines Mahlers, Bildhauers ꝛc., vom Vortrag eines Komponiſten ꝛc. ſagt;) *it.* (in engerer Bedeutung:) d. i. die Schreibart; *it.* der Styl, d. i. die Tagerechnung; Zeitrechnung; (der Kalender;) *it. fig. fam.* der Styl, d. i. die Handlungsart, die Manieren einer Perſon; der Ton; die Sprache; *it.* ſtyle, ein Buch, welches die in dem Gerichtsſtyl oder Kanzleyſtyl (ſtyle du Palais, ſtyle de Pratique,) üblichen Formeln enthält; cet auteur n'a point de ſtyle, dieſer Schriftſteller hat keinen Styl; er weiß ſeine Gedanken nicht (gut) vorzutragen; une dame du haut ſtyle, *fig. fam.* eine Frau, die vornehm thut; le nouveau ſtyle, der neue Styl; die neue Tagerechnung; der gregorianiſche Kalender; (im Gegenſatz des alten Styls, vieux ſtyle;) *it.* der neue Styl, d. i. die neue franzöſiſche-republikaniſche Zeitrechnung; (im Gegenſatz des gregorianiſchen Kalenders.)

STYLER, *v. a. fam.* (d. i. former, dreſſer, habituer;) in etwas (à quelque choſe, dans les affaires &c.) üben; unterrichten; zu etwas anführen, abrichten; an etwas gewöhnen ꝛc.

STYLÉ, ÉE, *part. & adj.* geübt; abgerichtet ꝛc.

STYLET, *ſ. m.* ein (das) Stilett; ein kleiner meiſt dreyſchneidiger Dolch.

STYLITE, *adj.* ſolitaire ſtylite, *ol.* ein Einſiedler, der ſein Leben auf einer Säule zubrachte.

STYLOBATE, *ſ. m. T.* der Säulenſtuhl; ſ. Piédeſtal.

STYLOGLOSSE, *adj. & ſ. m. T.* der Griffel-Zungen-Muskel.

STYLOHYOÏDIEN, *ſ. & adj. m. T.* der Griffel-Muskel des Zungenbeins.

STYLOÏDE, *adj. f.* APOPHYSE STYLOÏDE, oder *ſ. f.* la Styloïde, *T.* der griffelförmige Fortſatz.

STYLOMÉTRIE, *ſ. f. T.* die Kunſt, Säulen zu meſſen.

STYLOPHARYNGIEN, *ſ. & adj. m. T.* der Griffel-Schlund-Muskel.

STYPTIQUE, *adj. c. T.* zuſammenziehend; inſ. blutſtillend; *it. ſ. m.* ein blutſtillendes Mittel.

STYX, *ſ. m.* (Mythol.) der Styx; der Höllenfluß.

SUAGE, *ſ. m.* (Schiff.) die Unloſten für das Unſchlitt ꝛc., womit man die Schiffe beſchmieret; (Goldſchmidt) der Kranz eines Stüber-Geſchirres; (Schloſſer) der Kehlhamer; (Kupferſchmidt) der Kehlamboß; (Zinngießer) die Einfaſſung unter dem Rand der zinnernen Schüſſeln und Teller.

SUAIRE, *ſ. m.* (inſ. bey den Alten) das Todtentuch, Leichentuch; das Tuch, worin man einen Leichnam begräbt; le ſaint ſuaire, das Schweißtuch, Grabtuch Chriſti; *it.* ein Gemählde, welches daſſelbe vorſtellt.

SUANT, ANTE, *adv.* ſchwitzend; *it.* ſchweißig, d. i. feucht vom Schweiß; chaude ſuante oder graſſe, *T.* die Schwitzhitze, d. i. der ſtärkſte Grad der Hitze oder Gluth, welche man dem Eiſen giebt.

SUAVE, *adj. c.* (vom Geruch) lieblich, angenehm.

SUAVEMENT, *adv. p. uſ.* lieblich ꝛc.

SUAVITÉ, *ſ. f.* (vom Geruch, auch von Gemählden, von der muſikaliſchen Harmonie ꝛc.) die Lieblichkeit; Anmuth; Anmuthigkeit; (beyde letztere werden auch von den Sitten geſagt;) das Sanfte; Gefällige; *it. plur.* (in der myſtiſchen Sprache) ſanfte Rührungen.

SUBACTION, *ſ. f.* (Medic.) das Durcheinanderkneten; *it.* die Vermiſchung; Vermengung.

SUBALTERNE, *adj. c.* untergeordnet; juges ſubalternes, auch *ſ. m.* des ſubalternes, Unterrichter; officiers ſubalternes, auch *ſ.* des ſubalternes, Subaltern-Offiziere, d. i. welche unter dem Hauptmann ſtehen.

SUBALTERNITÉ, *ſ. f.* der Stand eines Untergeordneten; die Untergebenheit.

SUBCUTANÉ, ÉE, *adj. T.* unter der Haut befindlich.

SUBDÉLÉGATION, *ſ. f.* die Abſchickung, Beſtellung eines Andern an eines Höhern Statt oder Stelle.

SUBDÉLÉGUER, *v. a.* (einen Andern) an unſrer Stelle zur Beſorgung eines Geſchäftes abordneu.

SUBDÉLÉGUÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeordnet ꝛc.; *it. ſ. m.* ein Unterabgeordneter.

SUBDIVISER, *v. a.* in noch kleinere Theile abtheilen; wieder abtheilen.

SUBDIVISÉ, ÉE, *part. & adj.* wieder abgetheilt ꝛc.

SUBDIVISION, *ſ. f.* die Unterabtheilung.

SUBDUPLE, ſ. SOUS-DOUBLE.

SUBHASTATION, *ſ. f. T.* die gerichtliche Verſteigerung; (*provl.* Vergantung.)

SUBHASTER,

SUBHASTER, *v. a. T.* gerichtlich verſteigern, (*provcl.* veeganten.)
SUBHASTÉ, ÉE, *part. & adj.* gerichtlich verſteigert ꝛc.
SUBJECTION, *ſ. f. T.* eine Frage, welche der Redner an ſich ſelbſt thut, und auch ſelbſt beantwortet.
SUBINTRANTE, *adj. f.* fièvre ſubintrante, ein Fieber, deſſen nrur Anfälle rher kommrn, als die vorigen voeüdrt ſind.
SUBJOINDRE, *v. a.* noch hinzufügrn.
SUBJONCTIF, *ſ. m.* (Gramm.) der Subjunktivus; (ſ. auch Conjonctif.)
SUBIR, *v. a.* ausſtehen; liden: dulden; ſich (einer Sachr) unterwerfen; ſich rtwas gefallen laſſrn; ſich unter etwas (z. B. le joug, unter das Joch) beugebrn; (das Joch ꝛc.) auf ſich nehmen; ſubir la loi de quelqu'un, ſich einrm untrrweefen; dem Stärkern weichrn; ſubir l'interrogatoire, gerichtlich verhört werden.
SUBI, IE, *part.* ausgeſtandrn; grlitten ꝛc.
SUBIT, ITE, *adj.* plötzlich; ſchnrll; jähr; unvrrſehen; unvermuthrt.
SUBITEMENT, *adv.* plötzlich; ſchnrll; unvrrſehens ꝛc.
SUBJUGAL, ALE, *adj.* von ſubjugal, (Muſik drr Alten) rin untrrgeordnetee Ton; rine untergeordnrte Tonart.
SUBJUGUER, *v. a.* unterjochen; untrr das Joch, untrr ſeinr Bothmäßigkrit bringen; untrr ſich bringrn; dirnſtbar machrn; ſubjuguer ſes paſſions, ſeine Leidrnſchaften bezwingen odee untrrdrücken.
SUBJUGUÉ, ÉE, *part. & adj.* unterjocht ꝛc.
SUBLIMATION, *ſ. f.* (Chym.) das Sublimieren; die Sublimation; ſ. Sublimer.
SUBLIMATOIRE, *ſ. m. T.* rin (das) Sublimirrgrfäß.
SUBLIME, *adj. c.* erhabrn; hoch; (mriſt *fig.* und zwar ſelten v. Perſonrn; in drr Poeſie wird es auch im eigentlichrn Verſtand geſagt;) *it. ſ. m. fig.* das Erhabrne; Große; auch der rehabrne Styl.
SUBLIMÉ, *ſ. m. T.* das Sublimat; dasjenige, was beym Sublimirren (ſ. Sublimer) in die Höhr getriebrn wird; inſ. ſublimiertes Queckſilber.
SUBLIMEMENT, *adv. p.uſ.* rrhaben; hoch.
SUBLIMER, *v. a.* (Chym.) ſublimieren, d. i. die brſten Thrile eines Körpers durch das Fruer in einem Gefäß in die Höhr treiben.
SUBLIMÉ, ÉE, *part. & adj.* ſublimiert ꝛc. ſ. Sublimer; (ſ. auch Sublimé, *ſ.*)
SUBLIMITÉ, *ſ. f. fig.* die Erhabenheit; (das Eehabene.)
SUBLINGUAL, ALE, *adj. T.* untrr drr Zungr befindlich.
SUBLUNAIRE, *adj. c.* unter dem Mond befindlich; ſublunariſch.
SUBMERGER, *v. a.* unter Waſſrr ſetzen; übrrſchwemmen; (ſ. Inonder;) *it.* être ſubmergé, (von einrm Schiff) zu Geund grhen; untrrgehen; veeſinken; *it.* (von drn in einrm Schiff drfindlichen Prrſonrn) rrtrinken; ſ. ſe Noyer.
SUBMERGÉ, ÉE, *part. & adj.* überſchwemmt ꝛc.; *it.* untergegangen; ertrunkrn ꝛc.
SUBMERSION, *ſ. f.* eine gänzliche Überſchwemmung.
SUBMULTIPLE, ſ. SOUS-MULTIPLE.
SUBORDINATION, *ſ. f.* dir Untrrwürfigkrit; Abhängigkeit; Unterordnung; (im Soldatenweſen;) die Subordination.
SUBORDINÉMENT, *adv.* auf eine untergeordnete Weiſe; *it.* (jur.) d. i. en conſéquence, zufolge; in Gemäßheit.
SUBORDONNÉMENT, *adv.* d. i. en ſous-ordre.
SUBORDONNER, *v. a.* unterordnen.
SUBORDONNÉ, ÉE, *part. & adj.* untergeordnet.
SUBORNATEUR, *ſ. m.* der falſchr Zeugen anführt.
SUBORNATION, *ſ. f.* die Verführung; dir Verleitung, Anſtiftung zum Böſen; la ſubornation des témoins, dir heimliche Beſtellung (oder Beſtechung) der Zeugen; dir Verleitung der Zeugen zu einee falſchen Ausſagr; avoir part à la ſubornation d'une fille, an der Verführung rinrs Mädchrns Thril habrn.
SUBORNER, *v. a.* verführrn; zum Böſen anleiten, anſtiften; ſ. Subornation.
SUBORNÉ, ÉE, *part. & adj* verführt ꝛc.
SUBORNEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* ein Vrrführrr; Anſtiftrr; rine Verführerinn; Anſtiftrrinn; ſ. Subornation.
SUBRÉCOT, *ſ. m. fam.* dir Nachzeche; (in rinem Wrthshaus;) das, was man mehr verzehret, als man ſich voegenommen hatte; *it. fig. fam.* einr unrrwaetetr Nachforderung, Nachrechnung.
SUBREPTICE, *adj. c.* erſchlichen; ſ. Subreption.
SUBREPTICEMENT, *adv.* erſchlicheneeweiſe.
SUBREPTION, *ſ. f.* dir Erſchleichung eines Vortheils durch Angebung falſchee Umſtände; (nicht mit Obreption zu verwechſeln.)
SUBROGATION, *ſ. f. T.* die Einſrtzung an eines Andern Stellr, in rines Andrrn Rechte; *it.* das Eintreten in dieſelben.
SUBROGER, *v. a. T.* an einrs Andern Stellr frtzen; in rinrs Andrrn Rechte rinſetzrn.
SUBROGÉ, ÉE, *part. & adj.* an einrs Andern Stelle ꝛc. eingeſrtzt; (ſ. Subroger,) ſubrogé tuteur, ein Nebenvormund, Mitvormund, (wrlcher dem eigentlichrn Vormund zugegebrn wird, um über drſſrn Vrrwaltung zu wachrn.)
SUBSÉCUTIF, IVE, *adj. c. T. p.uſ.* ſ. Subſéquent.
SUBSÉCUTIVEMENT, *adv. T. p.uſ.* ſ. Subſéquemment.
SUBSÉQUEMMENT, *adv.* (jur.) hrrnach; darauf.
SUBSÉQUENT, ENTE, *adj.* (v. Dingen) nachfolgend; folgrnd; un teſtament ſubſéquent annulle le premier, ein neueees Teſtament hebt das altr auf.
SUBSIDE, *ſ. m.* einr Hülfsſteuer; *it plur.* ſubſides, Hülfsgrldrr; Subſidien.
SUBSIDIAIRE, *adj. c.* (jur.) ſubſidiariſch; zur Hülfe, Unterſtützung, Brkräftigung dereichend; bekräftigend; unterſtützend; un moyen ſubſidiaire ein Hülfsmittel, wodurch die reſten Gründe unteeſtützt werden; une hypothèque ſubſidiaire, einr zweytr, zu mehreer Sicherhrit dienende Hypothek; caution ſubſidiaire, einr Rückbürgſchaft.
SUBSIDIAIREMENT, *adv. T.* zu mehrerr Gewißheit, Unterſtützung, Hülfe; ſubſidiaeiſch; ſ. Subſidiaire.
SUBSISTANCE, *ſ. f.* dee Unteehalt; die Nahrung; dir Nahrungsmittrl; Lrbrnsmittel; *it.* die Soldatenſteuer.
SUBSISTER, *v. n.* vorhandrn ſeyn; da ſeyn; exiſtirren; ſtehrn; *it.* beſtrhrn; veſt ſtehen; Beſtand habrn; fort dauern; daueen; währen; blribrn; *it.* (v. Perſonrn) beſtrhrn; zu leben habrn; ſeine Nahrung, ſein Auskommen haben oder findrn; ſich ernährren, ſich rrhalten könnrn; leben könnrn; ſich foetbeinaen; auskommrn; ſon métier le fait ſubſiſter ſein Handwerk giebt ihm zu leben; er lebt von ſeinem Handwerk; il a de la

peine à faire subsister sa famille, kaum kann er seine Familie unterhalten; il n'a pas de quoi subsister, er hat nicht zu leben.

SUBSTANCE, *s. f.* eine Substanz, d. i. ein selbstständiges, für sich bestehendes Ding; ein (das) Wesen; *it.* d. i. das Wesen, die wesentliche Eigenschaft eines Dinges; *it.* d. i. das Beste, die feinsten Theile, die Kraft, der Saft, (der Kern) eines Dinges; *it. fig.* das Vermögen, die Habe, das Nothwendigste, so jemand zu seiner Unterhaltung besitzt; *it.* der wesentliche Inhalt; das Wichtigste, Wesentlichste, Wesentliche, Vornehmste, der Kern einer Schrift, Rede, Sache ꝛc.; les chimistes tirent toute la substance des plantes, die Chymisten ziehen das Beste, die Kraft ꝛc. aus den Pflanzen. *Fig.* il consume au jeu sa substance & ses jours, er verzehret sein Vermögen und seine Zeit beym Spiel; il y a peu de substance dans ce livre, es ist wenig Gründliches in diesem Buch. en Substance, *adv.* kürzlich; überhaupt.

SUBSTANTIEL, ELLE, *adj.* wesentlich; *it.* nahrhaft; kräftig; sättigend; *it. fig.* das Wesentlichste, Beste, Wichtigste in einer Schrift ꝛc. s. Substance.

SUBSTANTIELLEMENT, *adv.* (meist Theol.) auf eine wesentliche Art; wesentlicherweise.

SUBSTANTIF, IVE, *adj.* (Gramm.) ein selbstständiges Ding, ein Wesen bezeichnend; *it. s. m.* ein (das) Hauptwort; (Substantivum;) verbe substantif, ein Haupt-Zeitwort; so wird das *verbe* être genannt, wenn es als ein für sich bestehendes Zeitwort, und nicht als ein Hülfs-Zeitwort, (*verbe auxiliaire*) gebraucht wird.

SUBSTANTIVEMENT, *adv.* als ein Hauptwort; (lat.) substantive; s. Substantif.

SUBSTITUER, *v. a.* (eine Person oder Sache) an einer andern Stelle (à une autre) setzen; *m. p.* unterschieben; *it.* (jur.) jemand zum zweyten Erben, zum Altererben, zum Nacherben einsetzen; (wird auch von dem Erbgut selbst gesagt, in welches man jemand als Nacherben einsetzt.)

SUBSTITUÉ, ÉE, *part. & adj.* an eines andern Stelle gesetzt; untergeschoben ꝛc. s. Substituer.

SUBSTITUT, *s. m.* ein Substitut; Stellverwalter; Beygeordneter.

SUBSTITUTION, *s. f.* (die Einsetzung an eines andern Stelle;) *T.* die nachgesetzte Erbfolge; die Aster-Einsetzung; s. Substituer.

SUBTERRANÉ, ÉE, *adj* unterirdisch.

SUBTERFUGE, *s. m.* eine Ausflucht; eine ungegründete, kahle Entschuldigung.

SUBTIL, ILE, *adj* subtil; fein; dünn; zart; leicht ꝛc.; *it. fig.* (von den Werkzeugen der Sinne) fein; scharf; (vom Gehör auch:) leise; *it.* scharfsinnig; auch spitzfindig, listig; *it.* geschickt; behend; fertig; ils sont subtils de la main à escamoter, *fig.* sie haben eine Fertigkeit in der Hand, heimlich wegzustehlen; le mal subtil, *T.* eine Krankheit der Falken, die in einem unersättlichen Hunger besteht.

SUBTILEMENT, *adv.* (meist *fig.*) fein; auf eine feine, scharfsinnige, spitzfindige, listige, behende Art ꝛc.; unvermerkterweise ꝛc. s. Subtil.

SUBTILISATION, *s. f.* (Chym.) die Verfeinerung, Verdünnung; s. Subtiliser.

SUBTILISER, *v. a. T.* einen flüssigen Körper) verdünnen; dünner, flüssiger, durchdringlicher, flüchtiger ꝛc. machen; *it. v. n. fig.* d. i. raffiner, (über etwas) grübeln, nachgrübeln, klügeln ꝛc. s. Raffiner.

SUBTILISÉ, ÉE, *part. & adj.* verdünnt ꝛc.; nachgegrübelt ꝛc.

SUBTILITÉ, *s. f.* die Subtilität, d. i. die Feinheit; Dünne; Zartheit; *it. fig.* d. i. die Feinheit; Spitzfindigkeit; Scharfsinnigkeit; Schärfe; *it.* die Behendigkeit; Fertigkeit; (s. Subtil;) subtilité d'esprit, die Scharfsinnigkeit, die Feinheit des Verstandes; subtilité de main, die Fertigkeit, Behendigkeit der Hand.

SUBTRIPLE, s. SOUS-TRIPLE.

SUBVENIR, *v. n. irr.* (z. B. aux besoins de quelqu'un, oder *p. us.* à quelqu'un dans ses besoins, jemanden in der Noth, in seinen Bedürfnissen) zu Hülfe kommen; helfen; beystehen; beyspringen; unter die Arme greifen; (s. Secourir, Soulager;) *it.* d. i. pourvoir, suffire, faire face, etwas bestreiten; für etwas sorgen ꝛc. (s. diese Wörter;) il ne peut pas subvenir à ces dépenses, er kann diese Ausgaben nicht bestreiten.

SUBVENU, UE, *part.* zu Hülfe gekommen ꝛc. s. Subvenir.

SUBVENTION, *s. f.* eine Beysteuer, Hülfesteuer, Geldhülfe, welche in außerordentlichen Fällen von einem Land gefordert wird.

SUBVERSIF, IVE, *adj. fig.* umstürzend; den Umsturz einer Sache bewirkend; s. Subversion.

SUBVERSION, *s. f. fig.* der Umsturz; Untergang; Verfall; Ruin; die Umkehrung.

SUBVERTIR, *v. a. fig.* umstoßen; umkehren; s. Renverser.

SUBURBICAIRE, *adj. c.* (alte und mittlere Geschichte) zum Gebieth der Stadt Rom gehörig.

SUC, *s. m.* der Saft, den man aus etwas auspreßt; (wird auch von gewissen thierischen und mineralischen Säften oder Körpern gesagt; ist nicht mit sève und jus zu verwechseln;) *it. fig.* das Beste, Wesentlichste, Schönste, (der Kern) eines Buches, einer Rede; (s. Substance und Substantiel;) suc nerveux, der Nervensaft; le suc nourricier, der Nahrungssaft; suc minéral, der Bergsaft; tirer tout le suc d'un livre, *fig.* das Beste aus einem Buch heraus ziehen.

SUCCÉDANÉE, *adj. c.* (Apoth.) wird von Arzeneymitteln gesagt, welche in Ermanglung anderer gebraucht werden.

SUCCÉDER, *v. n.* (à ...) nachfolgen; auf jemand, auf etwas folgen; nach jemanden, nach etwas kommen; nach etwas geschehen; *it.* (à quelqu'un) jemand erben; *it.* succéder, *p. us.* statt reussir, gelingen ꝛc.; succéder à une dignité, in einer Würde nachfolgen; les années se succèdent les unes aux autres, ein Jahr folgt auf das andere, kommt nach dem andern; dans la vie les biens & les maux se succèdent sans cesse, in der Welt wechselt das Gute und das Böse beständig ab; être habile à succéder, être capable de succéder, erbfähig seyn; *it. fig. fam.* auf seinen Nutzen bedacht seyn.

SUCCÈS, *s. m.* der Fortgang; Ausschlag; Ausgang; und *absol.* der glückliche Fortgang oder Ausgang.

SUCCESSEUR, *s. m.* der Nachfolger, z. B. à l'Empire, in der Regierung; successeur au trône, der Thronfolger.

SUCCESSIBILITÉ, *s. f.* statt habilité à succéder oder à la succession, die Erbfähigkeit.

SUCCESSIBLE, *adj. c.* statt habile à succéder, capable de succéder, erbfähig.

Digitized by Google

SUCCESSIF, IVE, *adj.* (von Dingen, und inf. von der Bewegung) ununterbrochen, oder doch bald auf einander, nach einander folgend; allmählig; droits ſucceſſifs, *T.* Erbrechte.

SUCCESSION, *ſ. f.* die Folge; inſ. eine Reihe mehrerer auf einander folgenden Regenten; (auch z. B. des temps,) die Folge z. B. der Zeit; die Erbfolge; *it.* die Erbſchaft; das Erbe; die Verlaſſenſchaft: der Nachlaß; par ſucceſſion de temps, durch die Länge der Zeit.

SUCCESSIVEMENT, *adv.* nach, oder auf einander; *it.* nach und nach; ſ. Succeſſik.

SUCCIN, *ſ. m.* der Bernſtein oder Agtſtein.

SUCCINCT, INCTE, *adj.* (von einer Rede, oder von Perſonen, in Rückſicht auf ihre Reden) kurz; kurz gefaßt; un repas ſuccinct, *fig. plaiſ.* eine kurze Mahlzeit, da alles ſehr kurz beyſammen iſt, mit der man bald fertig iſt.

SUCCINCTEMENT, *adv.* kurz; kürzlich; mit wenig Worten; déjeûner, dîner &c. ſuccinctement, *fig. fam.* d. i. légèrement, ein leichtes Frühſtück, Mittageſſen ꝛc. einnehmen.

SUCCINIQUE, *adj. c. T.* l'acide ſuccinique, die Bernſteinſäure.

SUCCION, *ſ. f. T.* das Saugen; Ausſaugen; (ſonſt Sucement.)

SUCCISE, *ſ. f. T.* eine Art Scabieuſe, (welches ſehe.)

SUCCOMBER, *v. n.* erliegen; unterliegen; *it. fig. abſol.* unterliegen; den Küeyern ziehen; überwunden, überwältigt werden; ſuccomber ſous un fardeau, ſous la miſère, à la tentation, unter einer Laſt, unter dem Elend, unter der Verſuchung erliegen ꝛc.; von der Verſuchung überwältigt weeden.

SUCCUBE, *ſ. m.* das Nachtweibchen; (im Gegenſatz von Incube)

SUCCULENT, ENTE, *adj.* ſaftig und zugleich kräftig, nahehaft.

SUCCURSALE, *adj. f.* égliſe ſuccurſale, und *ſ. f.* Succurſale, eine Beykirche; ſ. Égliſe.

SUCEMENT, *ſ. m.* das Saugen; Ausſaugen.

SUCER, *v. a.* ſaugen, einſaugen; *it.* ausſaugen; *it. fig.* einſaugen; *it. fig. fam.* jemand ausſaugen, erſchöpfen; ſucer un os, an einem Knochen ſaugen; einen Knochen ausſaugen. *Fig.* ſucer des préjugés avec le lait, mit der Muttermilch Vorurtheile einſaugen; ſucer des opinions, Meinungen annehmen; ſucer quelqu'un juſqu'aux os, juſqu'à la moelle, jemand bis auf das Mark ausſaugen.

SUCÉ, ÉE, *part. & adj.* geſogen; eingeſogen ꝛc.

SUCET, *ſ. m.* ſ. RÉMORA.

SUCEUR, EUSE, *ſ.* ein Sauger, Ausſauger; eine Saugerinn ꝛc.; eine Perſon, welche Wunden ꝛc. ausſauget.

SUÇOIR, *ſ. m. T.* der Anſaugtheil; derjenige Theil an einigen Schalthieren, womit ſie ſich an einen andern Körper anſaugen.

SUÇON, *ſ. m.* das Kußmahl; dasjenige rothe Mahl, welches eine Zeitlang zurück bleibt, wenn man beym Küſſen die Haut mit den Lippen an ſich zieht.

SUÇOTER, *v. a.* nach und nach, und oft ſaugen.

SUCRE, *ſ. m.* der Zucker; ſucre royal oder perlé, ſ. Perlé; ſucre de lait, Milchzuckee (von abgerauchten Molken;) ſucre tors, Stangenzucker; (ſ. auch Orge, Candi, Roſat, Brut &c.;) ſucre de Saturne, ſ. Saturne; pain de ſucre, ein Zuckerhut; confitures à mi-ſucre, Eingemachtes, wozu man nur halb ſo viel Zucker als gewöhnlich nimmt. *Fig. & prov.* il eſt tout miel & tout ſucre, er iſt lauter Zucker und Honig; (ſ. auch Apothicaire.)

SUCRE-VERT, *ſ. m.* die Zuckeebirn; Honigbirn; (ſonſt poire ſucrée.)

SUCRER, *v. a.* zuckern; überzuckern; mit Zucker ſüß machen, beſtreuen, anmachen; *it. fig.* verſüßen, d. i. das Unangenehme einer Sache durch etwas Angenehmes mildern; ſucrer (doeer) la pilule, ſ. Pilule.

SUCRÉ, ÉE, *part. & adj.* gezuckert; überzuckert; mit Zucker übeetogeu, angemacht ꝛc. (ſ. Sucrer;) *it.* (Chym.) zuckerſauer; Zuckerſäure enthaltend; vin ſucré, Zuckerwein; melons ſucrés, Zuckermelonen; poires ſucrées, Zuckerbienen; (ſ. auch Pois) *Fig. & prov.* des paroles ſucrées, ſüße Worte; Schmeichelwoete; elle fait la ſucrée, *iron* ſie ſtellt ſich ſehr ſittſam; ſie macht die Sittſame, die Spröde.

SUCRERIE, *ſ. f.* eine Zuckerſiederey; *it. plur.* (das) Zuckeewerk; Zuckergebackenes.

SUCRIER, *ſ. m.* eine Zuckerbüchſe.

SUCRIN, INE, *adj.* (meiſt von Melonen) zuckerſüß.

SUCRIN, *ſ. m. T.* Zuckerbien.

SUCRITE, *ſ. m. T.* zuckerſaures Salz.

SUD, *ſ. m.* (der Süd; Mittag;) Süden, (im Deutſchen *adv.*;) *it.* d. i. le vent du Sud, der Süd; der Südwind.

SUDORIFÈRE, *pl. uſ.* SUDORIFIQUE, *adj. c. T.* ſchweißtreibend; *it. ſ. m.* ein ſchweißtreibendes Mittel.

SUÉE, *ſ. f. pop.* der Angſtſchweiß; il a eu une terrible ſuée, er hat Angſtſchweiß genug ausgeſtanden; donner la ſuée à quelqu'un, jemanden Angſtſchweiß austreiben.

SVELTE, *adj. c.* (Mahler) leicht; ungezwungen; ſ. Délié.

SUEMENT, *ſ. m.* das Schwitzen.

SUER, *v. n.* (& *a.*) ſchwitzen; *it. fig.* d. i. ſich viele Mühe geben; es ſich ſauer werden laſſen; poudre à ſuer, das Schwitzpulver; ſuer la vérole, oder *abſ.* ſuer, die Schwitzkur gebrauchen oder ausſtehen; ſchwitzen; ſuer de l'encre, de l'huile, einen ſchwärzlichen, klebrigen, fettigen Schweiß haben. *Fig.* il a bien fallu ſuer pour amaſſer tant de bien, es hat manchen ſauren Schweiß gekoſtet, um ein ſo großes Gut zuſammen zu bringen; ſuer ſang & eau, in großer Angſt ſeyn; *it.* es ſich ſauee werden laſſen; cet homme fait ſuer, dieſer Menſch treibt einem den Angſtſchweiß aus; er iſt jedermann zur Laſt.

SUERIE, *ſ. f. com.* d. i. ſueur, das Schwitzen.

SUETTE, *ſ. f.* das Schweißfieber; der engliſche Schweiß; eine Art anſteckender Krankheit; (auch ſueue angloiſe.)

SUEUR, *ſ. f.* der Schweiß; *it.* d. i. das Schwitzen; *it. fig. plur.* d. i. viele Mühe und Aebeit; Sorgen; provoquer la ſueur odee des ſueurs, Schweiß verurſachen; zum Schweiß bringen; ſchwitzen machen; ſueur angloiſe, ſ. Suette; manger ſon pain à la ſueur de ſon viſage, de ſon front, de ſon corps, *prov.* im Schweiß ſeines Angeſichts ſein Brod eſſen.

SUFFÈTES, *ſ. m. plur.* (alt. Geſch.) ſo wurden die vornehmſten Magiſtratsperſonen in Kaethago genaut.

SUFFIRE, *v. n. irr.* genug ſeyn; hinlänglich, hinreichend ſeyn; hinreichen; zureichen; zulangen; hinlangen; genügen; *it.* (à une choſe.) einer Sache gewachſen ſeyn; etwas beſtreiten; on ne peut pas

ſuffire à tout, man kann nicht alles beſtreiten. ſe Suffire (*v. réſl.*) à ſoi-même, ſich ſelbſt genug ſeyn; *it.* ſuffire, *impers.* il ſuffit, cela ſuffit, cela me ſuffit, oder *fam* bloß ſuffit, es iſt genug; genug; il ſuffit au ſage de ſa vertu, der Weiſe läßt ſich an der Tugend genügen; à chaque jour ſuffit ſa peine, *prov.* es iſt genug, daß ein jeder Tag ſeine eigene Plage habe.

SUFFISAMMENT, *adv.* genug; zur Genüge; genugſam; hinreichend; hinlänglich.

SUFFISANCE, *ſ. f.* die Genüge; (in dieſer Bedeutung nur im vertraulichen Styl;) *it.* (jur.) d. i. capacité, habileté, die Fähigkeit; Tüchtigkeit; Geſchicklichkeit; *it.* d. i. préſomption, vanité, der Eigendünkel; Dünkel; die ſtolze Einbildung von ſich ſelbſt; die Selbſtgefälligkeit; avoir ſuffiſance de vivres, oder avoir des vivres de ſa ſuffiſance, *fam* Lebensmittel genug oder zur Genüge haben; à ſuffiſance, *adv. fam.* d. i. Suffiſamment, (welches ſehe;) qui n'a ſuffiſance, n'a rien, *prov.* der Ungenügſame leidet immer Mangel.

SUFFISANT, ANTE, *adj.* hinlänglich; hinreichend; zureichend; zulänglich; genugſam; *it.* eingebildet; ſelbſtgefällig; ſtolz; voller Eigendünkel; (ſ. Préſomptueux, Orgueilleux;) *it. ſ. m. & f.* eine eingebildete Perſon; ein Menſch, ein (das) Frauenzimmer, ſo ſich viel einbildet; (*it. ol.* ſuffiſant à une choſe, *adj.* d. i. capable, habile, zu etwas tüchtig, geſchickt, fähig ꝛc.;) raiſon ſuffiſante, *T.* der zureichende Grund.

SUFFOCANT, ANTE, *adj.* erſtickend; (ſ. Étouffant;) catarre ſuffocant, *T.* ein Steckfluß; (Stickfluß.)

SUFFOCATION, *ſ. f.* die Erſtickung; das Erſticken; ſuffocation de matrice, ſuffocation hyſtérique, das Aufſteigen der Mutter; ſonſt affection oder affection hyſtérique; ſuffocation de cœur, die Ohnmacht.

SUFFOQUER, *v. a. & n.* erſticken; *it. v. a.* d. i. dämpfen, z. B. la chaleur naturelle, die natürliche Wärme; ſ. Étouffer.

SUFFOQUÉ, ÉE, *part. & adj.* erſtickt; gedämpft; viandes ſuffoquées, Fleiſch von erſtickten Thieren (welche man hat verbluten laſſen.)

SUFFRAGANT, *adj.* und meiſt *ſ. m.* ein Biſchof, der unter einem Erzbiſchof ſtehet; *it.* ein Weihbiſchof.

SUFFRAGE, *ſ. m.* die Stimme bey einer Wahl, bey einer Berathſchlagung; *it.* der Beyfall; *it. plur.* (röm. kath. Kirche) gewiſſe Gebethe zur Ehre der Heiligen; menus ſuffrages, *iron.* gewiſſe Andachtsgebethe; *it.* menus ſuffrages, kleine Sporteln bey einem Dienſt; ſuffrages des Saints, (röm. kath. Kirche) die Fürbitte der Heiligen; mériter, enlever, emporter tous les ſuffrages, allgemeinen Beyfall erwerben, erhalten, davon tragen.

SUFFUMIGATION, *ſ. f.* d. i. Fumigation; (wird aber nur in der Arzeneykunde, und vom abergläubiſchen Räuchern geſagt.)

SUFFUSION, *ſ. f.* (Medic.) d. i. Épanchement, die Ergießung.

SUGGÉRER, *v. a.* eingeben; einflößen; einblaſen; (ſ. auch Inſinuer, Inſpirer, Inſtiguer, Siffler;) an die Hand geben; ſuggérer un teſtament, ein Teſtament zuwege bringen; jemand zu einem Teſtament bereden oder beſchwatzen.

SUGGÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* eingegeben ꝛc.

SUGGESTION, *ſ. f. m p.* die Eingebung; (ſ. Inſtigation;) accuſer un teſtament de ſuggeſtion, ein Teſtament beſchuldigen, daß es erſchlichen oder auf Eingebung Andrer gemacht worden ſey.

SUGILLATION, *ſ. f. T.* d. i. Meurtriſſure, ein blaues Mahl.

SUICIDE, *ſ. m. & f.* ein Selbſtmörder; eine Selbſtmörderinn; *it. ſ. m.* der Selbſtmord.

SE SUICIDER, *v. réſl.* ſich entleiben.

SUIE, *ſ. f.* der Ruß; ſuie de pin, Kienruß.

SUJET, ETTE, *adj.* unterworfen; untergeben; unterthänig; unterwürfig; unterthan; *it.* (à une choſe, einer Sache) unterworfen, d. i. ausgeſetzt; bloß geſtellt; *it.* d. i. (einer Sache) ergeben; zu etwas geneigt; etwas gewohnt; *it.* d. i. zu etwas verpflichtet; ſchuldig, etwas zu thun, zu leiſten; il eſt ſujet à ſe méprendre, er iſt gewohnt, ſich zu irren; er irret ſich leicht, (oft, gerne;) être ſujet à ſa bouche, à ſon ventre, gerne etwas gutes eſſen und trinken; ein Bauchdiener ſeyn; elle eſt ſujette aux maladies, ſie iſt kränklich; ſie iſt oft krank; le papier mal collé eſt ſujet à boire, das ſchlecht geleimte Papier fließet gerne; il eſt fort ſujet à ſa charge, er iſt ſehr fleißig in ſeinem Amt; c'eſt un emploi où il faut être extrêmement ſujet, oder *pop.* c'eſt un emploi fort ſujet, d. i. aſſujettiſſant, bey dieſem Amt iſt man außerordentlich gebunden; ce paſſage eſt ſujet à (d. i. eſt ſuſceptible de) pluſieurs interprétations différentes, dieſe Stelle iſt verſchiedener Auslegungen fähig, leidet verſchiedene Auslegungen; être ſujet à l'heure &c., (ſ. Heure und Coup;) tenir ſes domeſtiques fort ſujets, ſeine Bedienten ſehr ſcharf halten; cette femme eſt fort ſujette auprès de ſon mari, dieſe Frau iſt beſtändig um ihren Mann; être ſujet à caution, es iſt ihm nicht zu trauen; *T.* tenir un cheval ſujet, ein Pferd wohl im Zaum halten; cet héritage eſt fort ſujet, dieſes Erbgut iſt ſehr beſchwert.

SUJET, *ſ. m.* ein Unterthan; *it.* der Gegenſtand, z. B. einer Rede, Schrift, Wiſſenſchaft ꝛc.; *T.* das Subjekt; (im Gegenſatz von attribut;) *it.* ein Subjekt, d. i. eine Perſon, in Rückſicht auf ihre Tüchtigkeit, Fähigkeit, oder moraliſche Beſchaffenheit; *it.* eine Urſache; Veranlaſſung; ein Anlaß; eine Gelegenheit; (Muſik) das Subjekt; Thema; der Hauptſatz; (Medic.) eine kranke Perſon, in Rückſicht auf ihre Leibesbeſchaffenheit; c'eſt de-là que j'ai pris ſujet de vous écrire, daher habe ich Anlaß genommen, Ihnen zu ſchreiben; donner ſujet de plainte, Anlaß zu Klagen geben; c'eſt un mauvais, un bon ſujet, das iſt ein ſchlechtes, ein brauchbares oder tüchtiges Subjekt; ein unbrauchbarer ꝛc. Menſch; ein unbrauchbares ꝛc. Weibsbild; *it. T.* dieſer Kranke hat eine ſchlechte, eine gute Leibesbeſchaffenheit; au ſujet de..., wegen; über; bey Gelegenheit ꝛc.

SUJÉTION, *ſ. f.* die Unterwürfigkeit; Unterwerfung; Unterthänigkeit; Abhängigkeit; *it.* d. i. aſſiduité, die gebundene, mit Zwang verbundene Lage bey einer Perſon, (z. B. auprès d'un malade,) in einem Amt ꝛc.; der Zwang; *it.* (jur.) d. i. Servitude, (welches ſehe;) c'eſt un emploi d'une grande ſujétion, dieſes Amt iſt ſehr beſchwerlich oder läſtig; es fordert einen unermüdeten Fleiß; es läßt einem keine oder wenig Muße übrig.

SUIF, *ſ. m.* der Talg; (in einigen Gegenden:) das Unſchlitt; ſuif en branche, roher Talg, der noch in den Häuten ſteckt, und an der Luft getrocknet iſt; *T.* donner le ſuif à un navire, ein Schiff mit Talg

beſtreichen; mettre les cuirs en ſuif, die Häute (mit Talg, einſchmieren.

SUINT, *ſ. m.* der dicke fettige Schweiß, der aus dem Körper gewiſſer Thiere heraustritt; inſ. das Wollenfett der Schafe, (le ſuint de la laine des moutons;) ſuint de verre, die Glasgalle. ſ. Fiel de verre.

SUINTEMENT, *ſ. m.* das Näſſen; Schwitzen; Durchſickern ꝛc. (ſ. die Bedeutungen von Suinter.)

SUINTER, *v. n.* näſſen; ſchwitzen; eine Feuchtigkeit von ſich geben; ſickern; durch- oder heraus-ſickern; heraus quillen; (wird von der Materie, und auch von dem Ort oder Gefäß, wo dieſe Materie heraus quillt, geſagt;) cette plaie eſt encore à ſuinter, dieſe Wunde hört noch nicht auf zu näſſen, oder Feuchtigkeiten von ſich zu geben; ce tonneau ſuinte, dieſes Faß ſchwitzt, rinnt, fließt aus.

SUISSE, *ſ. m.* ein Schweizer; *ſe adj. c.* ſchweizeriſch; *it.*) ein Schweizer, d. i. (in großen Häuſern, an Höfen ꝛc.) ein Thürſteher; *it.* d. i. ein Leibtrabant; la garde Suiſſe, die Schweizergarde; à la Suiſſe, wie ein Schweizer; auf ſchweizeriſch; point d'argent, point de Suiſſe, *prov.* kein Kreuzer (d. i. kein Geld), kein Schweizer; (ſ. Argent.)

SUISSERIE, *ſ. f. p. uſ.* die Wohnung des Schweizers oder Thürſtehers (oder Thorſtehers.)

SUITE, *ſ. f.* diejenige Perſonen, welche eine andere Perſon begleiten; die ſämmtlichen Begleiter; die Begleitung; (v. hohen Perſonen:) das Gefolge; *it.* die Folge; die ununterbrochene Reihe von Dingen, von Begebenheiten; *it.* die Folge, d. i. die Wirkung; die Fortſetzung, inſ. eines Buchs; *it.* die Folge; der Zuſammenhang, inſ. z. B. der Worte, der Gedanken ꝛc.; (vergl. Liaiſon;) être à la ſuite, zum Gefolge gehören; être réformé à la ſuite d'un régiment, in die Reform gefallen ſeyn, und ſich ſo lange bey einem Regiment aufhalten, bis wieder eine Offiziersſtelle ledig wird; être à la ſuite d'une affaire, d. i. la pourſuivre, la ſolliciter, (welche ſehe;) n'avoir point de ſuite, (kein Gefolge haben, *it.*) *fam.* keine Familie, keine Kinder haben; (ſ. auch Suivant, *adj.*;) vin de ſuite, Geſundewein, cela peut avoir des ſuites, d. i. de fâcheuſes ſuites, das kann üble Folgen (das kann; Folgen) haben, oder nach ſich ziehen; donner ſuite à une affaire, eine Sache betreiben, verfolgen; dans la ſuite, in einiger Zeit; mit der Zeit; in Zukunft; il n'y a pas de ſuite dans ſa conduite, *fig.* ſein Betragen iſt ſich niemahlen gleich; er iſt ſich in ſeinem Betragen niemahlen gleich; les meubles n'ont point de ſuite, bey Mobilien findet keine Hypothek (und folglich keine hypothekariſche Klage) Statt; de ſuite, *adv.* nach einander; hinter einander; neben einander; quatre chambres de ſuite, vier Zimmer in einer Reihe, tout de ſuite, gleich auf einander; je reviendrai tout de ſuite, ich will gleich wieder kommen; en ſuite, *adv.* ſ. Enſuite.

SUITES, *ſ. f. pl. T. cor.* ſtatt Luites.

SUIVANT, ANTE, *adj.* folgend; nachfolgend; une Demoiſelle ſuivante, eine Kammerjungfer bey einer vornehmen Dame; (vergl. Suivante, *ſ.*;) il n'a ni enfans ni ſuivans, *prov.* er hat weder Kinder noch nahe Anverwandte; (ſ. auch unter Suite.)

SUIVANT, *prép.* nach; zufolge; ſuivant le cours de la nature, nach dem Lauf der Natur; ſuivant la coutume, gewöhnlicher Maßen.

SUIVANT QUE, *conj.* nachdem; je nachdem.

SUIVANTE, *ſ. f.* (in Schauſpielen) das Kammermädchen; die Kammerjungfer; Zofe.

SUIVER, *v. a. T.* (ein Schiff) mit Talg beſtreichen; (ſ. auch unter Suif.)

SUIVRE, *v. a. irr.* (einem) folgen; nachfolgen; auf jemand, auf etwas folgen; nach jemanden, nach etwas kommen; nach etwas geſchehen; (ſ. auch Succéder;) *it.* — quelqu'un, einem folgen; mit einem gehen; einen begleiten; *it.* einem folgen; nacheilen; einen verfolgen; *it. fig.* (einem Rath, einer Neigung ꝛc.) folgen; (einen Rath, einen Befehl, eine Meinung ꝛc.) befolgen; *it.* etwas verfolgen, d. i. betreiben; fortſetzen; einer Sache weiter nachhängen, nachdenken; ſie weiter unterſuchen; il faut ſuivre ce chemin pour aller là, man muß dieſen Weg gehen, oder verfolgen, um dahin zu kommen; les galères ſuivent la côte, die Galeeren ſtreichen an der Küſte hin. *Fig.* ſuivre les armes, in Kriegsdienſten ſeyn; ſuivre le barreau, den Gerichtshof beſuchen; einen Advokaten abgeben; ſuivre le parti de quelqu'un, jemandes Parten ergreifen; einem anhangen, zugethan ſeyn; ſuivre une opinion, einer Meinung anhangen, oder zugethan ſeyn; ſuivre les volontés de quelqu'un, einem gehorchen; ſuivre ſes paſſions, ſeinen Leidenſchaften folgen, oder Gehör geben; ſich denſelben überlaſſen; ſuivre la mode, ſich nach der Mode richten; die Mode mitmachen; qui m'aime, me ſuive, *prov.* wer mich lieb hat, folge mir, (halte es mit mir, mache es wie ich ꝛc.)

SUIVI, IE, *part. & adj.* befolget; beobachtet ꝛc. ſ. Suivre; *it. adj.* an einander hangend; zuſammen hangend, wie z. B. eine Rede, Erzählung ꝛc.; un prédicateur ſuivi, une pièce (de théatre) fort ſuivie, ein Prediger, ein Theaterſtück, ſo ſehr ſtark beſucht wird, ſo einen ſehr großen Zulauf hat.

SULFATE, *ſ. m. T.* eine ſchwefelſaure Subſtanz.

SULFURE, *ſ. m. T.* ein mit Schwefel verbundener Körper.

SULFURÉ, ÉE, *adj. T.* geſchwefelt.

SULFUREUX, EUSE, *adj.* ſchwefelig; Schwefel enthaltend; *it.* ſchwefelicht; ſchwefelartig.

SULTAN, *ſ. m.* der Sultan; ein Titel des türkiſchen Kaiſers, auch der tartariſchen Fürſten ꝛc.

SULTANE, *ſ. f.* die Sultaninn; eine von den Weibern des Sultans; *it.* eine Art türkiſcher Kriegsſchiffe.

SULTANIN, *ſ. m.* eine Art Goldmünzen der Türken ꝛc.

SUMAC, *ſ. m.* der Sumach; Färberbaum; der Eſſigbaum; (auch Vinaigrier.)

SUPER, *v. n.* (Schiff.) cette voie d'eau a ſupé, dieſer Leck, dieſe Ritze hat ſich ſelbſt verſtopft.

SUPÉRATION, *ſ. f.* (Aſtron.) der Überſchuß, d. i. dasjenige, um wieviel ein Planet ſich geſchwinder als ein anderer bewegt.

SUPERBE. *adj. c.* ſtolz; hochmüthig; hoffärtig; *it.* (v. Sachen, v. Thieren) ſtolz; majeſtätiſch; *it.* prächtig; koſtbar; anſehnlich; un homme ſuperbe, oder *ſ. m.* un ſuperbe, ein ſtolzer Menſch; ein Stolzer; Hoffärtiger; (wiewohl man von Perſonen gewöhnlicher orgueilleux ſagt.)

SUPERBE, *ſ. f. ol.* d. i. Orgueil.

SUPERBEMENT, *adv.* ſtolz; trotzig; hochmüthig; hoffärtig; *it.* prächtig; koſtbar.

SUPERCARGO, *ſ. m. T.* (auf Kauffahrteyſchiffen) der Aufſeher über die Schiffswaaren.

SUPERCHERIE, *ſ. f.* ein liſtiger Betrug; eine Hinterliſt.

SUPERFÉTATION, *s. f. T.* die Überschwängerung.
SUPERFICIALITÉ, *s. f.* das Äußere; *fig.* der Ungrund.
SUPERFICIE, *s. f.* die Oberfläche; (veral. Surface.) *Fig.* ne savoir que la superficie des choses, etwas nur oberflächlich, d. i. nicht gründlich wissen; il s'arrête a la superficie, er berührt nur die Oberfläche; er hält sich auf der Oberfläche auf; er bleibt nur an dem Äußern kleben.
SUPERFICIEL, ELLE, *adj.* (meist *fig.*) oberflächlich, d. i. seicht; nicht gründlich.
SUPERFICIELLEMENT, *adv.* oberflächlich; so daß nur die Oberfläche berührt wird; *it.* meist *fig.* oberflächlich; obenhin; nicht gründlich; flüchtig.
SUPERFIN, INE, *adj.* überaus fein; sehr fein; *it. s. m.* etwas überaus Feines.
SUPERFLU, UE, *adj.* überflüssig; *it.* d. i. unnöthig; *it. s. m.* der Überfluß.
SUPERFLUANCE, *s. f.* Überfluß.
SUPERFLUITÉ, *s. f.* der Überfluß; das Überflüssige; — de paroles, der Überfluß an Worten; überflüssige, unnöthige Worte.
SUPÉRIEUR, EURE, *adj.* ober; oberst; *it.* hoch; höher; höchst; erhabener; im physischen und moralischen Verstand; *it.* größer; stärker; überlegen ꝛc.; la région supérieure de l'air, die obere Gegend der Luft; dignité supérieure, eine höhere Würde; force supérieure, eine höhere, größere, überlegene Stärke; avoir un esprit supérieur aux autres, einen größern Verstand haben als andere; an Verstand, an Scharfsinn alle andere übertreffen; (vgl. auch Inférieur.)
SUPÉRIEUR, *s. m.* ein Oberer; Vorsteher; Vorgesetzter; (in Klöstern) der Superior; *it.* la supérieure, eine Obere; Vorgesetzte; Vorsteherinn; *it.* eine Superiorinn.
SUPÉRIEUREMENT, *adv.* höher, besser, als ꝛc.; vorzüglich; *it. absol.* vortrefflich; vorzüglich.
SUPÉRIORITÉ, *s. f.* die (obere) Gewalt; *it.* die Übermacht; überlegene Macht; Überlegenheit; das Übergewicht; *it.* der Vorzug; *it.* das Amt und die Würde eines Superiors, einer Superioeinn in einem Kloster ꝛc.; avoir une supériorité de raison, einen geößeen Verstand als andere haben; eine Überlegenheit an Verstand besitzen; s. Supérieur.
SUPERLATIF, IVE, *adj.* (Gramm.) superlativ; *it. com.* äußerst gut; oder auch außerordentlich schlecht; *it. s. m.* der Superlativ; (s. die Grammatik;) bon, mauvais au superlatif, *fam.* im höchsten Grad gut, schlecht.
SUPERLATIVEMENT, *adv. plaif.* im höchsten Grad; äußerst; aufs äußerste.
SUPERPARTIENT, s. SURPARTIENT.
SUPERPOSITION, *s. f. T.* die Übereinandersetzung.
SUPERPURGATION, *s. f.* (Medic.) eine allzustarke Abführung.
SUPERSÉDER, *v. n.* (à quelque chose,) *T.* etwas aufschieben; aussetzen; (*pl. uſ.* Surseoir.)
SUPERSÉDÉ, ÉE, *part. & adj.* aufgeschoben ꝛc.
SUPERSTITIEUSEMENT, *adv.* abergläubischer Weise; abergläubisch; *it. fig.* zu genau; zu pünktlich; zu ängstlich.
SUPERSTITIEUX, EUSE, *adj.* abergläubisch; *it. fig.* (von Personen) übertrieben pünktlich oder genau; pünktlich bis zum Aberglauben, bis zur Ängstlichkeit.
SUPERSTITION, *s. f.* der Aberglaube; *it. fig.* eine übertriebene, ängstliche Pünktlichkeit, Genauigkeit.
SUPIN, *s. m.* (lat. Grammat.) das *Supinum.*
SUPINATEUR, *adj. & s. m. T.* muscles supinateurs, die zwey Zurückbeuge-Muskeln der Hand.
SUPINATION, *s. f.* mouvement de supination, *T.* die auswärts gehende Bewegung des Elbogens.
SUPPLANTATEUR, *s. m.* einer, der einen andern ausstickt.
SUPPLANTER, *v. a.* jemand ausstechen; ihn um einen Vortheil, um seinen Kredit ꝛc. bringen; jemand vom Besitz eines Dinges vertreiben; *vulg.* jemanden ein Bein stellen.
SUPPLANTÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgestochen ꝛc.
SUPPLÉANT, ANTE, *adj. & s.* (v. Personen) überzählig; stellvertretend; ein Stellvertreter; eine Stellvertreterinn.
SUPPLÉER, *v. a.* ergänzen; das Fehlende hinzuthun; hinzusetzen; *it. v. n.* — à une chose, etwas ersetzen; suppléer à ce qui manque, das Fehlende, Mangelnde ersetzen, herbeyschaffen; dem Mangel abhelfen.
SUPPLÉÉ, ÉE, *part. & adj.* ergänzt ꝛc.
SUPPLÉMENT, *s. m.* die Ergänzung; auch der Zusatz; die Zulage; der Nachtrag; (das Supplement.)
SUPPLÉMENTAIRE, *adj. c.* ergänzend; zur Ergänzung, als Zusatz, Zulage, Nachtrag ꝛc. dienend.
SUPPLIANT, ANTE, *adj.* demüthig bittend; *it. s. f.* der, die Bittende; (jur.) der Supplikant; die Supplikantinn.
SUPPLICATION, *s. f.* eine demüthige Bitte; *it. plur.* (römische Gesch.) gewisse außerordentliche öffentliche Gebethe.
SUPPLICE, *s. m.* die Leibesstrafe; Lebensstrafe; *it.* die Qual; Marter; Plage; Pein; ein großer Schmerz; dernier supplice, die Todesstrafe; il fait mon supplice, er ist zu meiner Strafe da; c'est un supplice pour moi d'écouter ces parleurs éternels, es ist mir eine Pein, diese ewigen Schwätzer anzuhören.
SUPPLICIER, *v. a.* hinrichten; richten.
SUPPLICIÉ, ÉE, *part. & adj.* gerichtet ꝛc.
SUPPLIER, *v. a.* demüthig, inständig bitten.
SUPPLIÉ, ÉE, *part.* demüthig ꝛc. gebethen.
SUPPLIQUE, *s. f.* eine Bittschrift an den Papst, an eine Universität ꝛc.; (sonst Requête.)
SUPPORT, *s. m* die Stütze; Haltung; *it. fig.* die Stütze; Unterstützung; Hülfe; der Beystand; Schutz; *it.* (Buchdr.) der Träger am Rähmchen; *it.* supports, *plur. T.* die Schildhalter eines Wapens.
SUPPORTABLE, *adj. c.* erträglich; leidlich; *it.* (mit der Verneinung) cela n'est pas supportable dans un homme de cette profession, das ist für einen Mann von seinem Beruf unverzeihlich.
SUPPORTABLEMENT, *adv.* erträglich; leidlich.
SUPPORTANT, ANTE, *adj.* (Bav.) s. Charge.
SUPPORTER, *v. a.* tragen; *it.* ertragen; ausstehen; aushalten; leiden, *it.* dulden; erdulden; (s. auch Souffrir, Endurer, Tolérer.)
SUPPORTÉ, ÉE, *part. & adj.* getragen; ertragen ꝛc.
SUPPOSER, *v. a.* voraus setzen; den Fall setzen; (als wahr, als möglich ꝛc.) annehmen; *it.* unterschieben; cela supposé, das vorausgesetzt; supposé que cela soit vrai, gesetzt, angenommen, vorausgesetzt, daß dieses wahr sey.
SUPPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* vorausgesetzt; angenommen ꝛc.; *it.* untergeschoben ꝛc.
SUPPOSITION, *s. f.* ein angenommener, vorausgesetzter Satz; eine Voraussetzung; *it.* eine Unterschiebung.
SUPPOSITOIRE, *s. m.* (Apoth.) das Stuhlzäpfchen.

Digitized by Google

SUPPÔT, *ſ. m.* ein (das) Mitglied oder Glied einer Univerſität; ein bey der Univerſität Angeſtellter; *it. m p.* ein Anhänger; Mitheifer; Helfers-Helfer; ein (das) Werkzeug; *plur.* der Anhang.

SUPPRESSIF, IVE, *adj.* abſtellend; unterdrückend.

SUPPRESSION, *ſ. f.* die Unterdrückung (das Verboth) z. B. eines Buches ꝛc.; *it.* die Verheimlichung; Verhehlung; (ſ. die Bedeutungen von Supprimer;) *it. T.* oder ſuppreſſion des mois, die Verhaltung der monatlichen Reinigung; ſuppreſſion (rétention) d'urine, die Verhaltung des Urins; ſuppreſſion de part, die Verheimlichung, das Vertuſchen eines neugebornen Kindes; feu de ſuppreſſion, (Chymie) ein Feuer, das über und unter einer Materie gemacht wird.

SUPPRIMER, *v. a.* unterdrücken, wie z. B. ein Buch; *it.* d. i. aufheben; abſchaffen; abſtellen; (einziehen;) wie z. B. ein Geſetz, einen Dienſt ꝛc.; *it.* verheimlichen; verhehlen; vertuſchen; verſchweigen; auch (abſichtlich) auslaſſen; (ſ. auch Suppreſſion.)

SUPPRIMÉ, ÉE, *part. & adj.* unterdrückt; abgeſchafft; aufgeſchoben; verheimlicht ꝛc.

SUPPURANT, ANTE, *adj.* eiternd.

SUPPURATIF, IVE, *adj.* Eiter ziehend; die Eiterung befördernd; remède ſuppuratif, oder *ſ. m.* un ſuppuratif, ein eiterziehendes Mittel.

SUPPURATION, *ſ. f.* die Eiterung; das Eitern.

SUPPURER, *v. n.* eitern; Eiter ziehen; (ſchwären.)

SUPPUTATION, *ſ. f.* die Ausrechnung; Überrechnung; Berechnung; Rechnung; (der Überſchlag.)

SUPPUTER, *v. a.* ausrechnen; überrechnen; berechnen; zuſammen rechnen; rechnen; (überſchlagen.)

SUPRÉMATIE, *ſ. f.* die obere Gewalt des Königs und der Königin in England über die engliſche Kirche.

SUPRÊME, *adj. c.* höchſt; (über alles in ſeiner Art;) belle, laide au ſuprême degré, im höchſten Grad ſchön, häßlich.

SUR, SURE, *adj.* ſauer; herbe.

SUR, *prép.* auf; *it.* über; *it.* an; (z. B. an einem Fluß, Weg ꝛc. g legen;) *it.* in; bey; von; gegen; nach; um; unter; wegen; zu ꝛc.; (ſ. die Gramm.:) ſur ma parole, auf mein Wort; ſur le ſoir, gegen Abend; porter ſur le livre, in das Buch eintragen; ſur toutes choſes, vornehmlich; cette maiſon donne ſur la rue, dieſes Haus gehet auf die Straße; avoir ſur ſoi, bey ſich tragen; être ſur ſon départ, ſur le point &c.; (dieſe und eine Menge mit ſur konſtruierter Redensarten, ſ. jede am gehörigen Ort;) ſur & tant moins, auf Abſchlag; auf Abzug; je lui ai payé cent écus ſur & tant moins de ce que je lui dois, auf das, was ich ihm ſchuldig bin, habe ich ihm hundert Thaler bezahlt.

SÛR, SÛRE, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) ſicher, d. i. von jeder Gefahr, oder von der Furcht vor Gefahr befreyt; vor der Gefahr ſich zu irren, ſich zu verſehen, frey; *it* d. i. gewiß; zuverläſſig; außer Zweifel; unfehlbar; überh. worauf man ſich verlaſſen kann; on l'a mis en lieu ſur, man hat ihn an einen ſichern Ort gebracht; *it.* d. i. man hat ſich ſeiner Perſon verſichert; man hat ihn veſt geſetzt; cette échelle eſt ſûre, dieſe Leiter iſt ſicher; dieſer Leiter iſt zu trauen; le temps n'eſt pas ſûr, es iſt ſich nicht auf das Wetter zu verlaſſen; je ſuis ſûr de mon fait, ich bin meiner Sache gewiß; je ſuis ſûr de cet homme, ich kann mich auf ihn verlaſſen; avoir le goût ſûr, *prop. & fig.* einen richtigen Geſchmack haben; avoir la main ſûre, eine ſicherr, ſtete (nicht zitternde) Hand haben; ce valet n'a pas la main ſûre, *fig.* es iſt dieſem Bedienten nicht zu trauen; aller au plus ſûr, (*ſ. m.*) den ſicherſten Weg gehen; à coup ſûr, *adv.* ganz gewiß; unfehlbar; ſicher.

SURABONDAMMENT, *adv.* mehr als überflüſſig; reichlich; in überaus reichem Maaß; (Theol.) überſchwänklich; (überſchwänglich.)

SURABONDANCE, *ſ. f.* ein großer Überfluß; ſ. Surabondant.

SURABONDANT, ANTE, *adj.* mehr als überflüſſig; (Theol.) überſchwänklich; (überſchwänglich;) *it.* überflüſſig; (ſuperflu.)

SURABONDER, *v. n.* im Überfluß vorhanden ſeyn; Überfluß an etwas (d'une choſe) haben; (Theol.) überſchwänklich groß ſeyn.

SURACHETER, *v. a.* (etwas) allzu theuer kaufen.

SURACHETÉ, ÉE, *part. & adj.* allzu theuer gekauft.

SURAIGU, UE, *adj.* (Muſik) allzu hoch; allzu ſcharf.

SURALE, *ſ. f. & adj.* die Waden-Blutader; *it. adj. m.* le nerf ſural, der Waden-Nerve.

SURALLER, *v. n.* (vom Jagdhund) überlaufen; über die Spuren hinaus laufen, ohne ein Zeichen zu geben, ohne anzuſchlagen.

SUR-ANDOUILLER, *ſ. m. T.* das über der Augenſproſſe gewiſſer Hirſche hervorragende Ende; (vergl. andouiller.)

SURANNATION, *ſ. f.* (Kanzelleyſtyl) lettres de ſurannation, Erneuerungsbriefe verjährter Rechte ꝛc.

SURANNER, *v. n.* laiſſer ſuranner ſes lettres (de chancellerie,) *T.* ſeine Briefe verjähren, und dadurch ungültig werden laſſen.

SURANNÉ, ÉE, *part. & adj.* verjährt; (ſ. Suranner;) *it. adj.* veraltet, d. i. abgelebt; *it.* d. i. altmodiſch; altväteriſch, wie z. B. Kleider ꝛc.; une beauté ſurannée, eine abgelebte Schönheit.

SURARBITRE, *ſ. m.* ein Oberſchiedsrichter, welcher den Ausſchlag giebt, wenn die übrigen Schiedsrichter nicht einig werden können.

SURARD, *adj. m.* vinaigre ſurard, Hollunderblüth-Eſſig.

SURBAISSÉ, ÉE, *adj. T.* gedrückt; ſ. Surbaiſſement.

SURBAISSEMENT, *ſ. m. T.* ein gedrücktes Gewölbe; ein gedrückter Bogen, d. i. ſo weniger als einen halben Zirkel bildet.

SURBANDE, *ſ. f.* (Chir.) die Oberbinde.

SURBOUT, *ſ. m.* oder arbre de ſurbout, *T.* ein ſtarkes, aufrecht ſtehendes Holz, welches ſich auf einem Zapfen herum drehet.

SURCENS, *ſ. m. T.* der, außer dem Lehenszins, zu entrichtende Grundzins.

SURCHARGE, *ſ. f. prop. & fig.* eine neue Laſt; eine Vermehrung der Laſt.

SURCHARGER, *v. a.* überlaſten; *it. prop. & fig.* überladen; zu ſehr beſchweren; überhäufen (de quelque choſe, mit etwas.)

SURCHARGÉ, ÉE, *part. & adj.* überladen; überhäuft ꝛc.

SURCHAUFFURES, *ſ. f. pl.* Riſſe, welche der Stahl bekommt, wenn er zu lange im Feuer liegt.

SURCILIER, *ſ. m. T.* das Stirnbeinloch über der Augenhöhle.

SURCOMPOSÉ, ÉE, *adj.* (Gramm.) doppelt zuſammen geſetzt; wird von denjenigen Zeiten geſagt, worin das Hülfswort doppelt vorkommt.

SURCOMPOSÉ, *ſ. m.* (Chymie) ein Körper, welcher aus der Zuſammenſetzung verſchiedener andrer Körper entſtanden iſt.

SURCOSTAL, *adj. & ſ. m. T.* ein Aufhebe-Muskel; rin, am hintern Theil einer Rippe befindlicher Muskel.

SURCOUPER, *v. a.* (Kartenſp.) abſtechen; den Stich eines Andern wieder durch eine höhere Karte ſtechen.

SURCOUPÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſtochen ꝛc.

SURCROISSANCE, *ſ. f. p.uſ.* ſtatt Excreſcence, rin Auswuchs.

SURCROÎT, *ſ. m.* der Zuwachs; dir Vermehrung; Vergrößerung.

SURCROÎTRE, *v. n. irr.* (vom wilden Fleiſch) auswachſen; heraus wachſen.

SURDEMANDE, *ſ. f.* (jur.) eine Überforderung; übermäßige Forderung.

SURDENT, *ſ. f.* ein Überzahn.

SURDISANT, *ſ. m. p.uſ.* einer, der überbiethet, höher biethet.

SURDITÉ, *ſ. f.* die Taubheit.

SURDORER, *v. a.* doppelt vergolden oder übergolden.

SURDORÉ, ÉE, *part. & adj.* doppelt vergoldet ꝛc.

SURDOS, *ſ. m. T.* der Kreuzriemen am Pferdegeſchirr; das Strangleder.

SUREAU, *ſ. m.* der Hohlunder; (*vulg.* Holder;) Hohlunderbaum; Flieder.

SURELLE, *ſ. f. provl.* ſtatt Oſeille, der Sauerampfer.

SÛREMENT, *adv.* ſicher; ohne Gefahr; *it.* ſicher, (*vulg.* ſicherlich,) d. i. gewiß, zuverläßig ꝛc. ſ. Sûr.

SURÉMINENT, ENTE, *adj. prop. & fig.* im höchſten Grad erhaben; über alles erhaben.

SURENCHÈRE, *ſ. f.* das Überbiethen in einer Verſteigerung.

SURENCHÉRIR, *v. a.* (in einrr Verſteigerung) jemand überbiethen; mehr biethen.

SURENCHÉRI, IE, *part. & adj.* überbothen ꝛc.

SURÉPINEUX, EUSE, *adj.* wird von einem gewiſſen Armmuskel geſagt; (vergl. Épineux.)

SURÉROGATION, *ſ. f. T.* das, was man mehr thut, als man ſchuldig iſt; œuvres de ſurérogation, (Theol.) freywillige Werke.

SURÉROGATOIRE, *adj. c. T.* wozu man nicht verpflichtet iſt; œuvres ſurérogatoires, ſ. Surérogation.

SURET, ÈTE, *adj.* ſäuerlich; ein wenig ſauer.

SÛRETÉ, *ſ. f.* die Sicherheit; *it.* d. i. die Verſicherung; das Unterpfand; die Bürgſchaft; (ſ. Sûr;) faites cela en ſûreté de conſcience, thun Sie das mit ruhigem Gewiſſen; lieu de ſûreté, ein Sicherheitsort; *it.* ein (das) Gefängniß; il eſt en lieu de ſûreté, er ſitzet in ſicherer Verwahrung, er ſitzt veſt; places de ſûreté, Veſtungen, die ein Fürſt zur Verſicherung der Erfüllung eines Traktates giebt.

SURFACE, *ſ. f.* die Oberfläche; Fläche.

SURFAIRE, *v. a. irr.* jemand übeeſetzen; überfordern; (übernehmen;) jemanden etwas vorſchlagen.

SURFAIT, AITE, *part. & adj.* überſetzt ꝛc.; vorgeſchlagen.

SURFAIX, *ſ. m.* der Übergurt am Pferdegeſchirr.

SURFEUILLE, *ſ. f.* das Häutchen über den Knoſpen der Bäume.

SURFONCIERE, *adj. f.* rente ſurfoncière, *T.* eine neue, auf einem Grundſtück haftende, Rente.

SURGARDE, *ſ. m.* rin Hägrreiter, der auf die Forſtknechte Acht giebt, daß ſie die Waldungen nicht beſchädigen.

SURGE, *adj. f.* laine ſurge, ungewaſchenr Wolle, wie ſie von den Schafen kommt; (vergl. Suint.)

SURGEON, *ſ. m.* rin Wurzelſproßling; ein (das) Stammreis; *it. fig. ol.* d. i. deſcendant, iſſu d'une race, ein Abkömmling; ſurgeon d'eau, eine aus der Erde oder aus einrm Felſen hervorſpringendr kleine Waſſerquelle.

SURGIR, *v. n. ol.* d. i. aborder, arriver, anländen ꝛc.

SURHAUSSEMENT, *ſ. m.* die Steigerung; die Erhöhung des Preiſes oder Werths einer Waare; *it. T.* die Zuſpitzung eines Gewölbes, d. i. die Erhöhung deſſelben über rinen halben Bogen.

SURHAUSSER, *v. a.* den Preis oder Werth einer Waare erhöhen; ſteigern; ſurhauſſer une voûte, *T.* ein Gewölb zuſpitzen; ſ. Surhauſſement.

SURHAUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Surhauſſer.

SURHUMAIN, AINE, *adj.* übermenſchlich.

SURJAULÉ, *adj. m.* cable ſurjaulé, *T.* rin überſchlagenes (umſchlungenes) Ankerſeil.

SURJET, *ſ. m.* eine umgeſchlagene erhabene Naht; rine Überwendlinksnaht; *it.* (jur.) *qqf.* ſtatt Surenchère

SURJETTER, *v. a.* eine erhabene Naht machen; (ſ. Surjet;) *it.* (jur.) *qqf.* ſtatt Surenchérir.

SURJETTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Surjetter.

SURINDICT, ICTE, *adj.* unmäßig; beſchwert.

SURINDICT, *ſ. m.* unmäßige Anſage.

SURINTENDANCE, *ſ. f.* die Oberaufſicht; *it.* das Amt, die Stelle eines Oberaufſehers ꝛc.

SURINTENDANT, *ſ. m.* ein Oberaufſeher; *it.* (bey den Lutheranern) ein Superintendent; ſurintendant des finances, ein Oberrentmeiſter.

SURLENDEMAIN, *ſ. m.* der drittr Tag (von heute an;) der übermorgende Tag.

SURLONGE, *ſ. f. T.* das Lendenſtück vom Ochſen.

SURMARCHER, *v. n.* (Jägerey) auf der Spur wieder zurück gehrn oder kommen.

SURMENER, *v. a.* (ein Pferd ꝛc.) übertreiben.

SURMESURE, *ſ. f.* das Übermaaß.

SURMONTABLE, *adj. c. p.uſ.* überſteiglich; was zu übeeſteigen iſt.

SURMONTER, *v. a.* überſteigen; (von leblosen Dingen) d. i. übrr etwas gehen, laufen, reichen ꝛc.; *it. fig.* überſteigen, d. i. (z. B. eine Schwierigkeit ꝛc.) überwinden; *it.* (jemand in oder an etwas) übertreffen; es einem zuvorthun; in irgend etwas überlegen ſeyn. *Fig.* ſurmonter ſes paſſions, ſeine Leidenſchaften bemeiſtern, überwältigen, überwinden; ſe ſurmonter ſoi-même, ſich ſelbſt überwinden.

SURMONTÉ, ÉE, *part. & adj.* überſtiegen; überwunden ꝛc.; *it adj.* (Bau.) was ein anderes Stück unmittelbar übee ſich hat; voûte ſurmontée, *T.* ein Gewölbe, welches über den Kämpfern (impoſtes) etwas geeade gehet, ehe der Bogen anfängt.

SURMOÛT, *ſ. m.* unausgepreßter, ungekelterter Moſt.

SURMULET, *ſ. m.* die Meerbarbe; Rieſenbarbe; ein Seefiſch.

SURMULOT, *ſ. m.* die geoße Waldratze.

SURNAGER, *v. n.* obenauf ſchwimmen.

SURNAÎTRE, *v. n. irr.* (à quelque choſe,) auf rtwas wachſen; (*pl.uſ.* ſurcroître.)

SURNATUREL,

SURNATUREL, ELLE, *adj.* übernatürlich.
SURNATURELLEMENT, *adv.* übernatürlich; auf eine übernatürliche Art.
SURNEIGÉES, *ſ. f. pl. T.* die Spur des Wildes auf dem Schnee.
SURNOM, *ſ. m.* der Zunahme; *it.* der Beynahme; (auch épithète;) *it.* d. i. ſobriquet, ein Übernahme; je le connois par ſon nom & ſurnom, *prov.* ich kenne ihn inwendig und auswendig.
SURNOMMER, *v. a.* einen Zunahmen geben; Henri ſurnommé le Grand, Heinrich mit dem Beynahmen der Große.
SURNUMÉRAIRE, *adj. c.* (meiſt v. Perſonen) überzählig; une main ſurnuméraire, (Buchdr.) ein Buch Zuſchuß.
SUROMBRAGER, *v. a.* überſchatten.
SURON, *ſ. m. T.* ein Waarenballen, der in einer rohen Ochſenhaut eingenähet iſt, und aus Neuſpanien nach Europa geſandt wird.
SUROS, *ſ. m.* (an den Füßen der Pferde) ein (das) Überbein; ſuros chevillé, ein doppeltes Überbein; (ſ. auch Malandre, *prov.*)
SURPARTIENT, ENTE, *adj. T.* wird von demjenigen Theil geſagt, welcher macht, daß jegend eine Größe nicht ohne Reſt in einer andern enthalten iſt.
SURPASSER, *v. a.* höher ſeyn; an Höhe überteffen; über jemand oder etwas hinaus reichen oder gehen; *it. fig.* (en quelque choſe, an etwas) übertreffen; es jemanden in etwas zuvorthun; (ſ. auch Surmonter;) cet auteur s'eſt ſurpaſſé lui-même, dieſer Schriftſteller hat ſich ſelbſt übertroffen.
SURPASSÉ, ÉE, *part. & adj.* überſtiegen ꝛc.; übertroffen ꝛc.
SURPAYER, *v. a. p.uſ.* zu theuer bezahlen.
SURPEAU, *ſ. f. ſ. pl.uſ.* Epiderme.
SURPENTE, *ſ. f. T.* ein gewiſſes ſtarkes Tau.
SURPLIS, *ſ. m.* das Chorhemd.
SURPLOMB, *ſ. m.* être en ſurplomb, nicht ſenkrecht oder bleyrecht ſtehen; auf eine Seite hängen; überhangen; mur en ſurplomb, (auch mur déverſé, forjeté,) eine hangende Mauer.
SURPLOMBER, *v. n.* d. i. être en ſurplomb; ſ. Surplomb.
SURPLUÉES, *ſ. f. pl. T.* die Spur des Wildes auf einem vom Regen naſſen Boden.
SURPLUS, *ſ. m.* der Überſchuß; das Übrige; auch der Reſt; Übereſt; au ſurplus, (*ol.* pour le ſurplus,) *adv.* im übrigen; übrigens; (edler: au reſte.)
SURPOIDS, *ſ. m. T.* der Ausſchlag; das Übergewicht; dasjenige, was über ein beſtimmtes Gewicht iſt.
SURPOINT, *ſ. m. T.* das Abgeſchabte von gegärbten Häuten.
SURPRENANT, ANTE, *adj.* überraſchend, d. i. wunderbar; außerordentlich; ſeltſam; *it.* d. i. bewundernswürdig.
SURPRENDRE, *v. a. irr.* (v. Perſonen und Sachen) überfallen; *it.* (v. Perſonen) überraſchen; (*vulg.* ertappen; überrumpeln;) *it.* betriegen; hintergehen; verführen; irre führen; *it.* überliſten; fangen; *it.* erſchleichen; durch Liſt erlangen, bekommen, erhalten; *it.* auffangen, z. B. einen Brief; *it.* d. i. étonner, in Verwunderung ſetzen; befremden; *it.* in Erſtaunen ſetzen; beſtürzen; erſchrecken; Furcht einjagen; *it.* la nuit nous ſurprit, die Nacht überfiel uns; ſurprendre une place, einen Ort überfallen, *vulg.* überrumpeln; on a ſurpris la religion du Prince, man hat den Prinzen hintergangen; man hat ihn falſch berichtet.
SURPRIS, ISE, *part. & adj.* überfallen ꝛc.; *it.* in Verwunderung geſetzt; verwundert; beſtürzt; erſchreckt ꝛc.
SURPRISE, *ſ. f.* der Überfall; *vulg.* die Überrumpelung; *it.* die Übereilung; *it.* der Betrug; die Liſt; *it.* der Irrthum; das Verſehen; die Übereilung; der Fehler; *it.* die Verwunderung; Befremdung; *it.* das Erſtaunen; *it.* die Beſtürzung; der Schrecken; (ſ. Surprendre;) place priſe par ſurpriſe, ein durch Überfall eingenommener Ort; il faut ſe défier des ſurpriſes de l'amour propre, man muß ſich vor dem Betrug der Eigenliebe hüten.
SUR QUOI, *adv.* worauf; daher.
RURSATURÉ, ÉE, *adj.* (Chym.) überſättigt.
SURSAUT, *ſ. m.* s'éveiller en ſurſaut, (vor Schrecken) aus dem Schlaf auffahren; plötzlich erwachen.
SURSÉANCE, *ſ. f.* der Aufſchub; Verſchub; *it.* die Friſt; (auch Surſis, Délai.)
SURSEMER, *v. a.* übeeſäen; noch einmahl beſäen.
SURSEMÉ, ÉE, *part. & adj.* überſäet ꝛc.; *it. adj. T.* poureau ſurſemé, ein Schwein, das auf der Zunge finnig iſt.
SURSEMURE, *ſ. f.* die Finnen der Schweine; ſ. Surſemé.
SURSEOIR, *v. a. irr. it.* (jur.) *v. n.* (à un jugement &c.,) aufſchieben; ausſetzen; ausſtellen; verſchieben; anſtehen laſſen; (wird meiſtens nur in der Geſchäffts- und gerichtlichen Sprache gebraucht.)
SURSIS, ISE, *part. & adj.* aufgeſchoben ꝛc. ſ. Surſeoir.
SURSIS, *ſ. m.* der Aufſchub ꝛc. ſ. Surſéance.
SURSOLIDE, *ſ. m. & adj. c.* (Algebra) die vierte Potenz einer Größe.
SURSOUFRE, *ſ. f. T.* Richtſchnur an einem Mahlthiergeſchirr.
SURTAUX, *ſ. m.* plaider en ſurtaux, *T.* wegen zu hoch angeſetzter Steuer ꝛc. (ſ. Taux) gerichtlich einkommen.
SURTAXER, *v. a.* zu hoch anſetzen oder tarieren.
SURTAXÉ, ÉE, *part. & adj.* zu hoch angeſetzt ꝛc.
SURTONDRE, *v. a* la laine, *T.* die Wolle, ehe man ſie waſcht, übeeſcheren.
SURTONTE, *ſ. f.* Abgeſchnittene ſchlechte Wolle.
SURTOUT, *ſ. m.* ein Übeerock; das Überkleid; *it.* ein Tafelgeſchire von Silber oder von vergolderem Kupfer, welches man mitten auf eine Tafel ſetzt, und worauf ſich die Zuckeebüchſe, Salzbüchſe, Pfeffebüchſe ꝛc. befinden; *it.* eine Art leichtee Karren in Geſtalt eines Korbes, woeauf man Proviant, Hausgeräth ꝛc. fortbringt.
SUR-TOUT oder SURTOUT, *adv.* vornehmlich; hauptſächlich; voe allen Dingen; inſondeeheit.
SURVEILLANCE, *ſ. f.* die Wachſamkeit; die ſtrenge Aufſicht.
SURVEILLANT, ANTE, *adj.* wachſam; *it. ſ.* ein Aufſeher; eine Aufſeherinn.
SURVEILLE, *ſ. f.* dee zweyte Tag vor einem beſtimmten Tag; (auch avant-veille.)
SURVEILLER, *v. a. & v. n.* à une choſe, genau auf etwas, auf jemand Acht geben; ein wachſames Auge haben; über etwas wachen; *it.* jemand beobachten.
SURVEILLÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Surveiller.
SURVENANCE, *ſ. f.* (jur.) eine unvermuthete Dazwiſchenkunft einer Perſon oder Sache.

SURVENANT, ANTE, *adj.* ſo unvermuthet oder unverhofft dazu kommt; *it. ſ. m.* eine unvermuthet hinzukommende Perſon; mettre un couvert pour les ſurvenans, für unvermuthete Gäſte decken.

SURVENDRE, *v. a.* zu theuer verkaufen; übertheuern; (übernehmen.)

SURVENDU, UE, *part. & adj.* übertheuert ꝛc.

SURVENIR, *v. n. irr.* (v. Perſonen und Sachen) unvermuthet dazu oder dazwiſchen kommen; (v. Sachen) ſich von ungefähr zutragen; unvermuthet widerfahren; zuſtoßen; *it.* noch dazu kommen; les maladies ſurviennent lorſqu on y ſonge le moins, die Krankheiten kommen unverſehens, ſtoßen einem unvermuthet zu, überfallen einen unverſehens.

SURVENU, UE, *part. & adj.* dazwiſchen gekommen; dazu gekommen; zugeſtoßen ꝛc.

SURVENTE, *ſ. f.* ein zu theurer Verkauf; die Übertheurung.

SURVÊTIR, *v. a.* ein Kleid über ein anderes anziehen; (wird meiſt nur von den Amtskleidern der Geiſtlichen geſagt.)

SURVIDER, *v. a.* (ein zu volles Gefäß, einen zu vollen Sack ꝛc.) oder ablecren, ausleeren; etwas aus demſelben heraus nehmen, heraus gießen, abgießen, heraus ſchütten ꝛc.

SURVIE, *ſ. f.* (inr.) das Überleben.

SURVIVANCE, *ſ. f.* die Anwartſchaft; (Expektanz.)

SURVIVANCIER, *ſ. m.* einer, welcher die Anwartſchaft auf ein Amt hat; (ein Expektant.)

SURVIVANT, ANTE, *ſ.* der, die Längſtlebende.

SURVIVRE, *v. n. irr.* (à quelqu'un, *qqf.* als ein *v. a.* quelqu'un,) überleben; *it. fig.* ſurvivre à ſon honneur, à ſon bien, ſeine Ehre, ſein Vermögen überleben; vor ſeinem Tod Ehre, Vermögen verlieren; ſe ſurvivre, oder ſurvivre à ſoi-meme, d. i. vor Alter kindiſch werden.

SURVOYEUR, *ſ. m.* ein Aufſeher.

SURVUIDER, ſ. SURVIDER.

SUS, *adv.* (iſt nur in folgenden Redensarten gebräuchlich:) la moitié, le tiers, le quart en ſus, die Hälfte, das Drittel, den vierten Theil der Summe noch hinzu gerechnet, hinzu gethan; *it.* ſus, *al.* d. i. fur, *prép.* courir ſus à quelqu'un, auf einen losgehen, *vulg.* ihm auf den Leib gehen; *it.* ſus, *interj. fam.* auf! wohlan! friſch! luſtig! ꝛc.; or ſus, nun; wohlan.

SUSAIN, ſ. SUSIN.

SUSANNER, ſ. SUBANNER.

SUSBANDE oder SURBANDE, *ſ. f. T.* der Schildpfannendeckel oder Schildzapfendeckel an einer Laffete; (vergl. Tourillon;) *it.* ſ. Sous-bande.

SUS-BEC, *ſ. m. T.* die Kopfkrankheit der Falken, woran ſie meiſtens ſterben.

SUSCEPTIBILITÉ, *ſ. f.* die Empfänglichkeit.

SUSCEPTIBLE, *adj. c.* (de.... eines Eindruckes, einer Veränderung) empfänglich, fähig; *it. abſol.* (v. Perſonen) d. i. ſenſible, empfindlich.

SUSCEPTION, *ſ. f.* die Annehmung eines geiſtlichen Oedens.

SUSCITATION, *ſ. f.* die Anreizung; Anſtiftung; (*pl. uſ.* Suggeſtion, Inſtigation, welche ſehe.)

SUSCITER, *v. a* erwecken; d. i. hervorbringen; in folgenden bibliſchen Redensarten: ſuſciter des Prophètes, (v. Gott) Propheten erwecken, oder aufſtehen machen; ſuſciter lignée à ſon frère, ſeinem Bruder Samen erwecken; *it.* ſuſciter, *m. p.* anſtiften, ſtiften, anzetteln, anrichten, verurſachen, z. B. une querelle, des affaires, Zank, Verdruß, Händel; il lui a ſuſcité des ennemis, il les a ſuſcité contre lui, er hat ihm Feinde gemacht oder erweckt; er hat ſie wieder ihn aufgehetzt, aufgebracht.

SUSCITÉ, ÉE, *part. & adj.* erweckt; angeſtiftet ꝛc.

SUSCRIPTION, *ſ. f.* die Aufſchrift; Überſchrift eines Briefs.

SUSDIT, ITE, *adj.* oben geſagt oder gemeldet; obgeſagt; obgemeldet.

SUSIN, *ſ. m. T.* das Verdeck vom Hintercaſtell eines Schiffes an bis an den großen Maſt.

SUSMENTIONNÉ, ÉE, *adj.* obenerwähnt; obberührt; (ſ. auch Susdit.)

SUSPECT, ECTE, *adj.* verdächtig; vous êtes ſuſpect de partialité, Sie ſtehen im Verdacht der Parteylichkeit.

SUSPECTER, *v. a.* (jemand oder etwas) im Verdacht haben; (ſ. Soupçonner;) *it.* verdächtig machen.

SUSPENDRE, *v. a. irr.* aufhängen; hängen; *it. fig.* etwas aufſchieben; verſchieben; ausſetzen; einſtellen; anſtehen laſſen; *it.* jemand ſuſpendieren, d. i. ihn auf eine gewiſſe Zeit ſeines Amtes entſetzen; être ſuſpendu, hängen oder hangen; *it. prop. & fig.* ſchweben; (ſ. auch Suſpendu.) *Fig.* être ſuſpendu entre l'eſpérance & la crainte, zwiſchen Furcht und Hoffnung ſchweben; ſuſpendre ſon jugement, mit ſeinem Urtheil zurück halten; ſuſpendre les eſprits, die Gemüther in Ungewißheit laſſen; on a ſuſpendu ce prêtre *n divinis*, man hat dieſem Prieſter die prieſterlichen Verrichtungen eine Zeitlang unterſagt.

SUSPENDU, UE, *part. & adj.* aufgehängt ꝛc.; *it.* hängend; hangend; *it.* ſchwebend; *it. fig.* aufgeſchoben ꝛc.; *it.* ſuſpendiert ꝛc. (ſ. Suſpendre;) *it. adj. fig.* zweifelhaft; unſchlüſſig; ungewiß; il demeure ſuſpendu dans le choix, er iſt unſchlüſſig in der Wahl; er weiß ſeine Wahl zu treffen.

SUSPENS, *adj. m.* ſeines Amts auf eine Zeitlang entſetzt, ſuſpendiert; (ſ. Suſpendre;) *it.* en ſuſpens, unſchlüſſig; zweifelhaft; ungewiß; in Zweifel ſtehend; im Zweifel; in Ungewißheit; je ſuis en ſuſpens, ich bin unſchlüſſig; ich weiß nicht, was ich thun will; cette affaire eſt demeurée en ſuſpens, dieſe Sache iſt unausgemacht, unentſchieden geblieben.

SUSPENSE, *ſ. f.* die Entſetzung von einem geiſtlichen Amt auf eine gewiſſe Zeitlang; die Suſpenz; ſ. Suſpendre.

SUSPENSIF, IVE, *adj.* (inr.) aufhaltend.

SUSPENSION, *ſ. f.* der Aufſchub; die Aufſchiebung; Verſchiebung; Ausſetzung; Einſtellung; *it.* der Stillſtand; *it.* (Rhetor.) die Aufhaltung; das kurze Anhalten oder Innehalten; (eine rednerſche Figur;) ſuſpenſion d'armes, ein Waffenſtillſtand.

SUSPENSOIRE, *ſ. f. T.* der Tragebeutel; das Tragband; eine Art Bruchband.

SUSPICION, *ſ. f.* (inr.) der Verdacht; Argwohn.

SUSTENTATION, *ſ. f.* der Unterhalt; (die Unterhaltung.)

SUSTENTER, *v. a.* (jemand) unterhalten; erhalten; ernähren.

SUSTENTÉ, ÉE, *part. & adj.* unterhalten; ernähret ꝛc.

SUTURE, *ſ. f.* (Anat.) eine Naht, d. i. die zackige oder überſchobene Zuſammenfügung zweyer Knochen; (Chir.) d. i. die Heftung der Lefzen einer Wunde; la ſuture des plaies du ventre, die Bauchnaht.

SUZERAIN, AINE, *adj.* Seigneur ſuzerain, der Oberlehensherr.

SUZERAINETÉ, *ſ. f.* das Recht eines Oberlehensheren; die Oberlehensherrſchaft.
SYCOMORE, *ſ. m.* der Adamsfeigendaum.
SYCOPHANTE, *ſ. m.* (griech.) d. i. Délateur, Fripon, Coquin, (welche ſehe.)
SYCOSE, *ſ. f.* die Feigwarzen; (auch Condylome.)
SYLLABE, *ſ. f.* eine Sylbe.
SYLLABER, *v. a. & n.* buchſtabieren.
SYLLABIQUE, *adj. c.* was eine Sylbe macht; oder die Sylben betreffend; ſyllabiſch.
SYLLEPSE, *ſ. f. T.* iſt der Nahme einer grammatikaliſchen Figur, da man ſich mehr ſeinen Gedanken, als den grammatikaliſchen Regeln gemäß ausdrückt.
SYLLOGISER, *v. n. p. inſ.* Schlüſſe oder einen Schluß machen.
SYLLOGISME, *ſ. m.* (Logik) ein Vernunftſchluß; Schluß; eine Schlußrede; ein Syllogismus.
SYLLOGISTIQUE, *adj. c. T.* ſyllogiſtiſch; zu einem Vernunftſchluß gehörig.
SYLPHE, IDE, *ſ.* ein Sylph; eine Sylphide; (bey den alten Dichtern) eine Art Luftgeiſterchen.
SYLPHIRIE, *ſ. f.* Region der Luftgeiſter.
SYLVAIN, *ſ. m.* (röm. Mythol.) ein Waldgott.
SYMBOLE, *ſ. m.* ein (das) Sinnbild; *it.* (de la Foi,) das (chriſtliche) Glaubensbekenntniß; (Symbolum;) *it.* (des Apôtres,) der (chriſtliche) Glaube.
SYMBOLIQUE, *adj. c. T.* ſinnbildlich; ſymboliſch; ſ. Symbole.
SYMBOLISER, *v. n.* in einer gewiſſen Verbindung mit etwas, oder (*abſ.*) mit einander ſtehen; mit einander verwandt ſeyn; Ähnlichkeit mit einander haben.
SYMBOLOGIQUE, *ſ. f. T.* Erkenntniß der Urſachen der Krankheiten.
SYMÉTRIE, *ſ. f.* die Symetrie; das Ebenmaaß; das gehörige Verhältniß der Theile zu ihrem Ganzen.
SYMÉTRIQUE, *adj. c.* ſymmetriſch; ſ. Symétrie.
SYMÉTRIQUEMENT, *adv.* ſymmeteiſch.
SYMÉTRISER, *v. n.* ſymmetriſch geordnet ſeyn.
SYMPATHIE, *ſ. f.* die Sympathie, d. i. die Neigung zu einer Perſon oder Sache, inſ. in ſo fern ſie auf Gründen beruht, welche uns unbekannt ſind; *it.* d. i. die Wirkung eines körperlichen Dinges auf oder in ein anderes entfernts, ohne ein merkliches dazwiſchen befindliches Mittel; (die) Geheimkräfte; poudre de ſympathie, ſympathetiſches Pulver.
SYMPATHIQUE, *adj. c.* ſympathetiſch; ſ. Sympathie.
SYMPATHISER, *v. n.* (mrſt von Perſonen) ſympathiſieren; eine ſympathetiſche Neigung zu jemanden haben; ſ. Sympathie.
SYMPHONIE, *ſ. f.* eine Symphonie, d. i. ein vielſtimmiges Inſtrumentalſtück; *it.* d. i. die dabey ſpielenden Inſtrumente; *it.* (in der höhern Schreibart) der ſchöne Zuſammenklang mehrerer Töne und Stimmen.
SYMPHONISTE, *ſ. m.* ein Symphoniſt, d. i. einer, welcher Inſtrumentalmuſik, oder auch inſ. Symphonien komponiert.
SYMPHYSE, *ſ. f.* (Anat.) die Zuſammenfügung zweyer Knochen; die Beinfügung; Knochenfügung.
SYMPTOMATIQUE, *adj. c. T.* ſymptomatiſch; zu den Zufällen oder Symptomen einer Krankheit gehörig.
SYMPTÔME, *ſ. m. T.* ein (das) Symptom, d. i. ein Zufall, woraus man auf die Beſchaffenheit ꝛc. einer Krankheit ſchließen kann; *it. fig.* d. i. die Anzeige, der Vorbothe z. B. einer Staatsveränderung.
SYMPTOSE, *ſ. f.* (Medic.) die Erſchlaffung der Gefäße nach einer Ausleerung; die Ermüdung ꝛc.
SYNAGOGUE, *ſ. f.* (bey den Juden) eine Synagoge; Schule; *anj.* eine Judenſchule; il faut enterrer la ſynagogue avec honneur, *prov.* man muß der Sache mit Ehren ein Ende machen.
SYNALÈPHE, *ſ. m. T.* die Zuſammenziehung zweyer Sylben in eine, wodurch aus zweyen Wörtern nur ein Wort wird; z. B. quelqu'un ſtatt quelque un.
SYNALLAGMATIQUE, *adj. c.* (jur.) eine wechſelſeitige, eine gegenſeitige Verbindung enthaltend.
SYNANCHIE, *ſ. f. T.* Art der Bräune.
SYNARTHROSE, *ſ. f. T.* eine ſchwach-bewegliche Beinfügung oder Knochenfügung; (auch Coarticulation;) (vergl. Diarthroſe.)
SYNAXARION oder SYNAXAIRE, *ſ. m.* (griechiſche Kirche) eine die Lebensbeſchreibungen der Heiligen enthaltende Sammlung.
SYNAXE, *ſ. f.* die gottesdienſtliche Verſammlung der alten Chriſten.
SYNCHONDROSE, *ſ. f. T.* die Knorpelbeinfügung.
SYNCHRONE, *adj. c. T.* ſynchroniſch; gleichzeitig.
SYNCHRONISME, *ſ. m. T.* (v. Dingen) die Gleichzeitigkeit.
SYNCHRONISTE, *adj. & ſ. m. T.* d. i. Contemporain.
SYNCOPE, *ſ. f. T.* eine ſtarke und plötzliche Ohnmacht; (Gramm.) das Wegwerfen eines Buchſtabs oder einer Sylbe aus der Mitte eines Worts; (Muſik) das Zuſammenziehen oder Verbinden des letzten Theiles einer Note mit dem erſten Theil der folgenden Note.
SYNCOPER, *v. a.* (Muſik) zuſammen ziehen; *it. v. n.* zuſammen gezogen ſeyn; ſ. Syncope.
SYNCOPTIQUE, *v. a.* ohnmächtig; Ohnmachten verurſachend.
SYNCRÉTISME, *ſ. m. T.* die Religionsvereinigung.
SYNCRÉTISTE, *ſ. m.* Religionsvereiniger.
SYNDÉRÈSE, *ſ. f.* (Andachtsſyl) das Nagen des Gewiſſens; die Gewiſſensangſt.
SYNDIC, *ſ. m.* ein Syndikus; derjenige, welcher eine ganze Geſellſchaft oder Gemeinde in gerichtlichen Sachen vertritt.
SYNDICAL, ALE, *adj.* la chambre ſyndicale des Libraires de Paris, die ehemahlige Bücherkommiſſion (Bücherkommiſſions-Kammer) der pariſer Buchhändler.
SYNDICAT, *ſ. m.* das Syndikat; das Amt, die Stelle eines Syndikus.
SYNECDOQUE, *ſ. f. T.* die Synechdoche; eine redneriſche Figur, da man einen Theil für das Ganze, oder das Ganze für einen Theil deſſelben ꝛc. hält.
SYNÉRÈSE, *ſ. f. T.* die Zuſammenziehung zweyer Sylben in eine.
SYNEVROSE, *ſ. f. T.* die Bandbeinfügung; (ſymphyſe ligamenteuſe.)
SYNGRAPHE, *ſ. f. T.* der Schuldſchein, (obligation.)
SYNODAL, ALE, *adj.* ſynodal; eine Synode betreffend.
SYNODALEMENT, *adv.* ſynodaliſch; in der Synode; in eine Synode, z. B. verſammelt.
SYNODE, *ſ. m.* eine Synode; eine Verſammlung der Geiſtlichen eines Landes; (nicht mit Concile zu verwechſeln.)
SYNODIQUE, *adj. c.* lettres ſynodiques, Synodalbriefe; Briefe, welche eine Synode an die abweſende Biſchöfe und Geiſtliche erläßt; *it* ſynodique, (Aſtron.)

wird von der Bewegung des Mondes, von einem Neumond bis zum andern, gesagt; mois synodique, ein synodischer Monath; die Zeit von einem Neumond zum andern.

SYNONYME, *adj. c.* (Gramm.) synonym, d. i. gleichbedeutend; (gleichdeutig;) *it. f. m.* ein gleichbedeutendes Wort, d. i. ein Wort, welches einen und ebendenselben Gegenstand überhaupt bezeichnet.

SYNONYMIE, *f. f. T.* die Gleichdeutigkeit eines Wortes; *it.* eine redneriſche Figur, welche in der Wiederholung gleichbedeutender Wörter beſtehet.

SYNOQUE, *adj. c. T.* wird von einem alltägigen Fieber geſagt, welches ohne merkliche Veränderung eine Zeit lang anhält.

SYNOVIALE, *adj. f. T.* glandes synoviales, die Gelenkdrüſen; ſ. Synovie.

SYNOVIE, *f. f. T.* das Gliedwaſſer; eine klebrige Drüſen-Feuchtigkeit, welche die Gelenke ſchlüpfrig hält.

SYNTAXE, *f. f. T.* die Syntaxe, d. i. die Wortfügung; *it.* d. i. ein Buch, welches die Regeln der Syntaxe enthält.

SYNTHÈSE, *f. f. T.* diejenige Art der Zuſammenſtellung, da man von den allgemeinen Begriffen zu den beſondern herabſteigt; (im Gegenſatz von analyſe;) *it.* (Apoth.) die Zuſammenſetzung der Arzeneyen; *it.* (Chirurg.) die Zuſammenfügung getrennter Theile.

SYNTHÉTIQUE, *adj. c. T.* ſynthetiſch; ſ. Synthèſe.

SYNTHÉTIQUEMENT, *adv.* ſynthetiſch.

SYPHILIS, *f. f. T.* d. i. le mal vénérien.

SYPHILITIQUE, *adj. c. T.* d. i. vénerien.

SYRIAC, *ſ. m.* Syriſche.

SYRIAQUE, *v. a.* Syriſch.

SYRINGA, *ſ. m. T.* d. i. le Lilas, der Zirinkenbaum ꝛc.

SYRINGOTOME, *ſ. m.* (Chir.) das Fiſtelmeſſer.

SYRINGOTOMIE, *f. f. T.* das Schneiden der Fiſtel.

SYROP, ſ. Sirop.

SYRTES, ſ. Sirtes.

SYSSARCOSE, *f. f. T.* die Zuſammenfügung oder Befeſtigung der Knochen durch Muskeln oder Fleiſch.

SYSTALTIQUE, *adj. c. T.* zuſammenziehend.

SYSTÉMATE, *ſ. m.* Neuerer, Syſtemfabrikant.

SYSTÉMATIQUE, *adj. c.* ſyſtematiſch; einem Syſtem gemäß; darin gegründet.

SYSTÈME, *ſ. m.* ein (das) Syſtem, d. i. der Zuſammenhang von Dingen Einer Art; *it.* d. i. die Ordnung, nach welcher ſie als neben einander befindlich angenommen werden; *it.* d. i. ein (das) Lehrgebäude; eine auf jene Art geordnete Wiſſenſchaft: le ſyſtème du monde, das Weltgebäude; Weltſyſtem; ſyſtème planétaire, das Planetenſyſtem.

SYSTOLE, *f. f. T.* die Zuſammenziehung des Herzens.

SYSTYLE, *f. f.* (Bauk.) ein nahesäuliges Werk; ein Gebäude, da die Säulen nahe bey einander ſtehen.

SYZYGIE, *f. f. T.* die Zuſammenkunft und der Gegenſchein zweyer Planeten; *it.* die Zeit, welche zwiſchen ihrer Zuſammenkunft und ihrem Gegenſchein verfließt.

T.

T, *ſ. m.* das T.

TA, *pron. fém.* deine.

TABAC, *ſ. m.* der Tabak; (Tobak;) tabac en corde, geſponnener Tabak; tabac en rouleau, Rollentabak; tabac ſans côtes, ausgerippter Tabak; tabac en poudre, Schnupftabak; tabac à fumer, Rauchtabak; prendre du tabac, Tabak ſchnupfen.

TABAGIE, *f. f.* ein (das) Tabakszimmer, eine Tabaksſtube, (wo man hingeht, um Tabak zu rauchen;) *it.* eine Tabaksgeſellſchaft; *it.* ein (das) Behältniß, worin Tabak, Pfeifen, Feuerzeug ꝛc. verwahret iſt.

TABARIN, *ſ. m.* der Pickelhäring eines Marktſchreyers; *it.* überh. ein Poſſenreißer.

TABARINAGE, *ſ. m.* Pickelhäringspoſſen; Narrenspoſſen.

TABARINIQUE, *v. a.* pickelhäringsmäßig.

TABATIÈRE, *f. f.* eine Tabaksbüchſe; Tabaksdoſe; Doſe.

TABAXIR, *ſ. m. T.* ein Saft, der von ſich ſelbſt aus einer Art Zuckerröhre rinnt.

TABECU, *ſ. m.* ſ. Tapecu.

TABELLION, *ſ. m.* (jur.) und in einigen Provinzen, und auf dem Land, d. i. notaire, ein Notarius; Gerichtsſchreiber; Amtsſchreiber.

TABELLIONAGE, *ſ. m.* das Amt eines Notarius ꝛc. (ſ. Tabellion;) droit de tabellionage, das obeherrſchaftliche Recht, einen Gerichtsſchreiber (ſ. Tabellion) zu ernennen.

TABERNACLE, *ſ. m.* die Stiftshütte der alten Juden; *it.* (Bibel) eine Hütte; *it.* (röm. Kirche) das Sakrament-Häuschen; das Tabernakel; la fête des Tabernacles, das Laubhüttenfeſt der Juden; tabernacle d'une galère, *T.* das Tabernakel einer Galeere, d. i. ein erhabener Ort an dem Hintertheil derſelben, wo der Hauptmann ſtehet, wenn er kommandieret.

TABES, *ſ. m.* die Auszehrung.

TABIDE, *adj. c. T.* ſchwindſüchtig.

TABIFIQUE, *adj. c. T* ſchwindſüchtig machend; die Schwindſucht verurſachend.

TABIS, *ſ. m.* Doppeltaffet, oder ſogenannter gewäſſerter Taffet.

TABISER, *v. a.* (einen Zeug, oder ein Band) wäſſern, d. i. demſelben einen, der Waſſerfläche ähnlichen, Glanz geben.

Tabisé, ée, *part. & adj.* gewäſſert; (auch Ondé;) ſ. Tabiſee.

TABLATURE, *ſ. f.* (Muſik) die Tabulatur, d. i. die Art und Weiſe, die Töne an Statt der Noten mit Buchſtaben, und darüber geſetzten Strichen zu bezeichnen; donnée de la tablature à quelqu'un, *fig. fam.* einem etwas zu ſchaffen machen; Verdruß und Mühe verurſachen; *it.* einem etwas aufzurathen geben.

TABLE, *ſ. f.* eine Tafel z. B. von Metall, Stein, Marmor, Glas ꝛc.; auch eine Platte; *it.* ein Tiſch; (und von einem großen Tiſch:) eine Tafel; *it.* inſ. ein Eßtiſch, (table à mangeer;) ein Tiſch; (und bey Perſonen von Stand:) eine Tafel; *it.* (Tiſch, Tafel) d. i. der mit Speiſen beſetzte Tiſch; *it. fig.* d. i. die Handlung des Speiſens an einem Tiſch; *it.* d. i. die Mahlzeit; *it.* eine Tafel; eine Tabelle; *it.* (table des matières, des chapitres &c.) ein (das) Verzeichniß, (Regiſter) Inhaltsverzeichniß eines Buchs; *it. T.* der Werktiſch, Zuſchneidetiſch, das Zuſchneidebret verſchiedener Handwerker; *it.* (auf Saiteninſtrumenten) das Saitenbret; *it.* (de clavecin &c.) der Reſonanzboden an einem Klavier ꝛc.; *it.* der doppelte leere Raum im Bretſpiel; (ſ. Tablier;) *it. qqf.* ſtatt Dame, ein Stein zum Bret-

ſpiel; *it.* (Baukunſt) eine ebene und glatte längliche Vierung; (ſ. auch Pannean;) *it.* (Buchdr.) das Karrenbret, (table du coffre;) *it.* (Anat.) tables, werden die Tafeln oder Blätter (lames) der Hirnſchale genannt; *it.* Table, (Geogr.) der Tafelberg am Vorgebirg der guten Hoffnung; table de verre, eine Glastafel; verre en table, (das) Tafelglas; Glas in Tafeln; table de cuivre &c., eine kupferne Platte; table à calculer, eine Rechentafel; table d'autel, eine Altartafel; table de pierre &c., ein ſteinerner ꝛc. Tiſch; table à tiroirs, ein Tiſch mit Schubladen; table à jouer, à manger, de nuit &c., ein Spieltiſch, Eß- oder Speiſe-Tiſch, Nachttiſch ꝛc.; (ſ. auch Pliant, Briſé &c.;) table d'hôte, ſ. Hôte; table ouverte, ſ. Ouvert; table du commun, ſ. Commun; table de marbre, ſ. Marbre; chevalier de la table ronde, *prop. & fig.* ſ. Rond; la Sainte Table, der Tiſch des Herrn; das heilige Abendmahl; être à table, am Tiſch ſeyn oder ſitzen; ſortir, ſe lever de table, ſ. dieſe *verbes*; tenir table, gewöhnlich zu Eſſen geben; *it.* lange am Tiſch ſitzen; donner ſa table à quelqu'un, jemanden den Tiſch (d. i. unentgeldlich bey ſich zu eſſen) geben; propos de table, ſ. Propos; (ſ. auch weiter unten *fig.*;) *T.* diamant (taillé) en table, ein Tafelſtein; ein oben flach geſchnittener Diamant; ſo ſagt man auch tables de rubis &c., Rubintafeln ꝛc.; une table de bracelet, ein mit Tafelſteinen beſetztes Armband; table à couler, eine Gießtafel, zum Gießen des Spiegelglaſes; table à patron, der Werktiſch der Glaſer; table à toudre, der Tuchſcherertiſch; table à moule, der Formtiſch der Lichtermacher; table d'attente, table raſe, *prop. & fig.* (ſ. Attente und Ras, *adj.*;) table de Pythagore, tabls pythagorique, ſ. dieſe Wörter; poids de table, ſ. Poids; mettre (réunir, retraire, réincorporer) un fief en ſa table, ein Nebenlehen wieder mit dem Hauptlehen vereinigen; ein Nebenlehen einziehen. *Fig. & prov.* rompre ſa table, ſ. Rompre; piquer oder courir les tables, ſ. Piquer; (ſ. auch Attente und Ras, *adj.*;) mettre quelqu'un ſous la table, d. i. l'enivrer, einen ſo betrunken machen, daß er unter den Tiſch fällt; *vulg.* ihn zu Boden trinken; mettre le dos au feu, le ventre à table, gemächlich leben; ſich gute Tage machen; ſich laſſen wohl ſeyn; il ſe tient mieux à table qu'à cheval, er ſitzt beſſer zu Tiſch, als zu Pferd.

TABLEAU, *ſ. m.* ein (das) Gemählde; *it. fig.* das Gemählde, d. i. die Schilderung; Vorſtellung; Abbildung; *it* das Verzeichniß; Nahmensverzeichniß; die Liſte; Rolle; das Regiſter; *it.* (Bauk.) die Fläche der Mauerdicke in einer Thür- oder Fenſter-Öffnung; *it.* die Seite eines Gewölbepfeilers, welche einwärts in den Bogen des Gewölbes geht; *it.* (Schiffb.) der Spiegel einer Flüte (ſonſt miroir.)

TABLÉE, *ſ. f. burl.* ein Tiſch voll Perſonen; *it.* (Tuchſcherer) eine Schur; ſo viel Tuch, als auf einmahl auf dem Scherrtiſch geſchoren wird.

TABLER, *v. n.* (Bretſpiel) *ol.* d. i. caſer; *it. fig. fam.* tabler ſur quelque choſe, ſich auf etwas verlaſſen; auf etwas zählen; gewiſſe Rechnung auf etwas machen.

TABLETIER, *ſ. m.* ein Kunſtdrechsler; Kunſttiſchler.

TABLETTE, *ſ. f.* ein (das) Fach, ein (das) Bret, eine Abtheilung in einem Büchergeſtell, Schrank ꝛc.; *it.* ein Bret, ein (das) Geſims, ein Sims (*prvcl.* Schaft,) überh. ein (das) hölzernes Geſtelle, worauf man etwas zur Bequemlichkeit, oder zur Zierrath legt oder ſtellt; (Apoth.) ein (das) Täfelchen, z. B. von Chololate ꝛc.; eine Morſelle ꝛc.; (Bauk.) der Ballenkopf, das Ende eines Balkens, welches über der Wand, wo der Balken liegt, hervorragt; *it.* eine Steinplatte, ein Bret, womit man Fenſterbrüſtungen, Kaminſimſe obenwärts belegt; ein Sims; ein (das) Geſims; *it.* (Buchdr.) die Brücke an der Preſſe; *it.* tablettes, *plur.* Täfelchen, worauf man etwas mit einem Stift aufzeichnet; eine Schreibtafel; tablettes de bois, (Chir.) Schienen; Bruchſchienen; Schindeln. *Fig. & prov.* ôtez cela de deſſus vos tablettes, zählen Sie nicht darauf; (ſ. auch Tabler;) vous êtes ſur mes tablettes, (drohend) wir haben noch ein Wort mit einander zu ſprechen.

TABLETTERIE, *ſ. f.* die Profeſſion eines Kunſttiſchlers, Kunſtdrechslers (tabletier;) *it.* (die) Kunſttiſchler-Arbeit.

TABLIER, *ſ. m.* die Schürze (*prvcl.* das Vortuch) der Weibsperſonen und Handwerker; (Bauk.) eine Zierrath in Form einer Schürze an einem Fußgeſtelle; *it.* der flache leere Raum zu beyden Seiten des Spielbretes; *it. ol.* d. i. échiquier, damier; tablier de cuir, ein (das) Schurzfell; — de timbale, die Paukenſchürze; — de pont-levis, derjenige Theil einer Zugbrücke, welcher aufgezogen wird.

TABLOUINS, *ſ. m. plur. T.* die Batteriebohlen; Batterieplanken; (ſ. auch Madrier.)

TABOURER, *v. n. pop.* hart anklopfen; *it.* (im libertiniſchen Styl) d. i. embraſſer, baiſer une femme.

TABOURET, *ſ. m.* ein niedriger Seſſel ohne Lehne; ein (das) Taburet; avoir le tabouret, das Recht haben, ſich in Gegenwart des Königs oder der Königinn niederzulaſſen.

TABOUET, *ſ. m.* das Täſchellraut ꝛc. (auch bourſe à paſteur.)

TABOURIN, *ſ. m.* (auf Galeeren) der Platz zwiſchen dem Fockmaſt und den Rambaden, (rambades,) wo man die Anker auszuwerfen und das Geſchütz einzuſchiffen pflegt; *it. ol.* d. i. Tambourin; (ſ. daſ. *prov.*)

TAC, *ſ. m.* die Räude; eine anſteckende Krankheit der Schafe; tac-tac, ein Wort, womit man ein gewiſſes taktmäßiges Klopfen, Schlagen ꝛc. ausdrückt.

TACAMAQUE, *ſ. f.* oder TACAMACA, *ſ. m.* das Takamal-Gummi; *it.* Tacamaque, *ſ. m.* (auch le Harame) der amerikaniſche Takamala-Baum.

TACET, *ſ. m.* (latein.) (Muſik) das Tacet; in folg.: tenir oder faire le tacet, pauſieren; garder le tacet, *fig. fam.* (zu einer Unterredung Anderer) kein Wort ſprechen.

TACHE, *ſ. f.* (das a iſt kurz) ein Flecken; (Fleck;) *it. fig.* d. i. ein (moraliſcher) Fehler; (ein Mangel;) (in einem ſtärkern Grad:) ein Schandfleck; taches de graiſſe &c., Fettflecken ꝛc.; tache de la cornée, ein Flecken auf der Hornhaut im Auge; taches de rouſſeur, Sommerflecken; Sommerſproſſen; taches volantes, rothe Flecken, welche ſich bald da, bald dort auf der Haut zeigen; taches dans le ſoleil, (*T.* macules,) Sonnenflecken. *Fig. & prov.* chercher des taches dans le ſoleil, Fehler ſuchen, wo keine ſind; c'eſt une tache d'huile, ſ. Huile.

TÂCHE, *ſ. f.* (das a iſt lang) das Tagwerk; die Tagarbeit; Arbeit; il ne travaille pas à la journée, mais à la tâche, er arbeitet nicht tagweiſe, ſondern ſtückweiſe, nach dem Verding; er macht verdungene Arbeit; donner un bâtiment à la tâche, einen Bau über-

haupt verdingen; faire un marché en bloc & en tâche, einen Bau überhaupt bedingen; prendre à tache de faire quelque chose, ſich etwas angelegen ſeyn laſſen.

TACHÉOGRAPHE oder TACHYGRAPHE, *ſ. m.* ein Geſchwindſchreiber.

TACHÉOGRAPHIE oder TACHYGRAPHIE, *ſ. f.* die Geſchwindſchreibekunſt; (vergl. Stenographie.)

TACHEOGRAPHIQUE oder TACHYGRAPHIQUE, *adj. c.* tachygraphiſch; l'art tachygraphique, d. i. la Tachygraphie.

TACHER, *v. a.* beflecken; beſchmutzen; beſudeln; etwas fleckig oder Flecken in etwas machen; *it. fig.* beflecken; ſchänden; verunehren; einen Schandfleck anhängen.

TACHÉ, ÉE, *part. & adj.* befleckt ꝛc.

TACHER, *v. n.* (de faire quelque chose,) ſich bemühen; ſich beſtreben; ſuchen; trachten; ſich angelegen ſeyn laſſen; ſich befleißigen; *it.* (à faire quelque chose,) d. i. viſer à quelque chose, die Abſicht haben; auf etwas zielen; ſuchen, z. B. jemanden zu ſchaden ꝛc.; je n'y tâchois pas, *pop.* (es iſt nur leid) ich hab es nicht gerne, nicht vorſetzlich gethan.

TACHETER, *v. a.* (die Haut) mit Flecken bezeichnen oder verſehen; flecken; ſprenkeln; ſprenklich machen.

TACHETÉ, ÉE, *part. & adj.* gefleckt; geſprenkelt; fleckig; tacheté de blanc, weiß gefleckt.

TACHYGRAPHIE, ſ. TACHÉOGRAPHE.

TACITE, *adj. c.* ſtillſchweigend; was darunter verſtanden iſt.

TACITEMENT, *adv.* ſtillſchweigend ꝛc.

TACITURNE, *adj. c.* (v. Perſonen) der (die) nicht viel, der (die) wenig redet oder ſpricht; ſtill.

TACITURNITÉ, *ſ. f.* das Stillſchweigen; eine ſtille Gemüthsart.

TACT, *ſ. m.* das Gefühl; der (phyſiſche und moraliſche) Sinn des Gefühls.

TACTICIEN, *ſ. m.* ein Taktiker; ſ. Tactique.

TACTILE, *adj. c. T.* fühlbar.

TACTION, *ſ. f. T.* das Fühlen; (l'action du toucher.)

TACTIQUE, *ſ. f.* die Taktik; die Kunſt, nach welcher die Soldaten im Krieg gewöhnlich geſtellt und angeführt werden.

TADORNE, *ſ. f.* die Fuchsgans; Erdgans; Braudänte; eine Art der größten wilden Enten.

TAEL, *ſ. m.* der Nahme einer chineſiſchen Rechenmünze.

TAFFETAS, *ſ. m.* der Taffet; (*corr.* Taffent:) taffetas changeant, Schillertaffet; ein mit mehrern Farben ſpielender Taffet.

TAFFETATIER, *ſ. m.* ein Taffetweber.

TAFIA, *ſ. m.* der Zuckerbranntwein; (ſonſt Guildive.)

TAÏAUT, *T.* ein Zuruf des Jägers an die Hunde, wenn er das Wild gewahr wird.

TAIE, *ſ. f.* der Überzug eines Federküſſens; *prvcl.* eine Küſſenzieche; Küſſenzüge; *it. T.* eine Hornhautblatter, ein Fleck, ein (das) Fell im Auge; *it.* das Häutchen, welches die Leibesfrucht, die Leber ꝛc. umgiebt.

TAILLABILITÉ, *ſ. f.* die Steuerbarkeit.

TAILLABLE, *adj. c.* ſteuerbar; zinsbar; taillables de pourſuite, Steuerbare, welche, wegen nicht bezahlter Steuer, auch in eines Andern Gebieth angegriffen werden können.

TAILLADE, *ſ. f.* ein Schnitt, oder auch ein vorſetzlich gemachter Einſchnitt, ein Schlitz in einem Kleidungsſtück.

TAILLADER, *v. a.* Schnitte, Einſchnitte in die Haut, in das Fleiſch machen, z. B. — le viſage à quelqu'un, einem das Geſicht zerfetzen; *it.* taillader, Einſchnitte, Schnitte, Schlitze z. B. in Tuch machen; aufſchlitzen; ſ. Taillade.

TAILLADÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeſchnitten; zerfetzt ꝛc.; *it.* aufgeſchlitzt ꝛc. ſ. Taillader.

TAILLAGE, *ſ. m. T.* Auflage; Schatzung.

TAILLANDERIE, *ſ. f.* das Handwerk oder die Kunſt eines Kleinſchmides; *it.* die Kleinſchmidarbeit; allerley kleine Eiſenwaare.

TAILLANDIER, *ſ. m.* ein Kleinſchmid; (Scharfſchmid;) Zeugſchmid; taillandier en fer-blanc, ein Blechſchmid; Klempner; *prvcl.* Spängler.

TAILLANT, *ſ. m.* die Schneide; Schärfe, z. B. eines Meſſers, Degens ꝛc.; à deux taillans, zweyſchneidig; (ſ. auch Tranchant, *ſ.*)

TAILLE, *ſ. f. el.* d. i. le taillant d'une épée, die Schneide eines Degens; noch in folg.: frapper d'eſtoc & de taille, ſ. Eſtoc.

TAILLE, *ſ. f.* der Schnitt, d. i. das Schneiden, Beſchneiden z. B. eines Baumes, einer Feder, eines Kleides ꝛc. (im letzten Fall auch:) das Zuſchneiden; *it.* die Art, wie etwas geſchnitten, beſchnitten, zugeſchnitten iſt, wie z. B. der Schnitt eines Kleides, eines Baumes, einer Feder ꝛc.; *it.* das Behauen eines Steines; (Chirurg.) der Steinſchnitt; das Schneiden des Steines; *it.* taille, das Kerbholz, der Kerbſtock, deſſen man ſich bedient, wenn man etwas auf Borg oder auf Kredit (à la taille) nimmt, oder aber verkauft; *it.* der Wuchs, die Leibesgeſtalt, die Statur, der Leib, auch überh. die Größe einer Perſon oder auch eines Pferdes, Hundes ꝛc.; *it.* die Steuer; Auflage; (in Rückſicht der Bezahlenden:) die Abgabe; *it. T.* (Forſtw.) ſ. Taillis; *it.* taille, (Baſſet- und Pharao-Spiel) das Austheilen, Herumgeben oder Abziehen einer ganzen Karte; der Abzug; (Münzw.) die Abtheilung einer Mark Goldes oder Silbers in eine gewiſſe Anzahl gleicher Münzſtücke; (Muſik) der Tenor; die dritte von den vier Hauptſtimmen (zwiſchen dem Alt und Baß;) *it.* ein Tenoriſt; Tenorſänger; habit galonné ſur les tailles, ein auf den Nähten verbrämtes Kleid; pierres de taille, Werkſtücke; Quaterſteine; taille de bois, ein Holzſchnitt; taille-douce, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; jouer à la taille, die Partien aufſchreiben, und dieſelben erſt dann berechnen, wenn man aufhört zu ſpielen; baſſe-taille, der tiefe Tenor; *it.* (Bildh.) ſ. bas-relief, unter Relief; les louis ſont à la taille de trente au marc, *T.* es gehen dreißig Louisd'or auf eine Mark; avoir la taille bien priſe, einen ſchönen Wuchs haben; wohl gewachſen ſeyn; avoir la taille riche, groß und wohl gewachſen ſeyn; (ſ. auch unten *Fig. & prov.*) être haut à la taille, d. i. être taxé à une groſſe ſomme, in der Steuer hoch angeſetzt oder angelegt ſeyn. *Fig. & prov.* gâter la taille à une fille, *fam.* ein Mädchen zu Fall bringen, (es ſchwängern;) de toute taille bon levrier, man miſſet den Mann nicht mit der Elle aus; die Größe macht es nicht immer aus; es kommt nicht immer auf die Größe an.

TAILLE-DOUCE, *ſ. f.* oder gravure oder eſtampe en taille-douce, ein Kupferſtich; ein geſtochenes Kupfer;

taille-douce à l'eau forte, ein geätztes oder radirtes Kupfer; ein geätzter ꝛc. Kupferſtich.

TAILLE-MÈCHE *ſ. m. T.* das Dochtmeſſer der Wachszieher, den Docht der Länge nach damit zu zertheilen.

TAILLE MER, auch TAILLE-MAR, *ſ. m. T.* das Untertheil des Vorderſtevens einer Galeere.

TAILLE-MORTAILLE, *ſ. f. T.* dasjenige, was ein Herr beym Abſterben eines leibeigenen Unterthanen aus deſſen Verlaſſenſchaft zu nehmen befugt iſt; (vergl. Mortaille.)

TAILLER, *v. a.* ſchneiden; *it.* d. i. abſchneiden; *it.* d. i. einſchneiden; *it.* beſchneiden; *it.* d. i. zuſchneiden; *it.* behauen; *it.* d. i. zerſchneiden; zerhauen; in Stücke ſchneiden oder hauen oder zerhauen, (tailler en morceaux, en pièces;) *it.* tailler quelqu'un, jemand ſchneiden; jemanden den Stein ſchneiden; *it.* (Münzw.) ſtückeln; abtheilen; (ſ. Taille;) *it.* d. i. impoſer à la taille, in der Steuer anſetzen oder anlegen; *it.* tailler, (Baſſet- und Pharao-Spiel) die Karten abziehen; (ſ. Taille;) tailler (couper) en deux, entzwey ſchneiden oder hauen; tailler la ſoupe, die Suppe einſchneiden; tailler une plume, eine Feder ſchneiden; tailler une image, ein Bild ausſchnitzen. *Fig. & prov.* tailler en pièces, niedermachen; niederhauen; zuſammen hauen; (den Feind) gänzlich ſchlagen; tailler les morceaux à quelqu'un, einem die Biſſen vorſchneiden; einen kurz halten; tailler de la beſogne, tailler des croupières à quelqu'un, *prov.* einem zu thun geben, zu ſchaffen machen; *it.* Verdruß und Mühe erwecken, Händel verurſachen; tailler des bavettes, *pop.* von unnützen Dingen plaudern; eitel Geſchwätz machen; taillez & rognez comme il vous plaira, ſ. Rogner; tailler en plein drap, ſ. Drap.

TAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchnitten; beſchnitten; zugeſchnitten ꝛc.; behauen ꝛc.; être bien taillé, wohl gewachſen ſeyn; (ſ. auch Taille;) cote mal taillée, ſ. Cote; écu taillé, oder bloß un taillé, (Wap.) ein über Eck getheilter Schild.

TAILLERESSE, *ſ. f.* (Münzw.) die Stücklerinn; ſ. Tailler und Taille.

TAILLETTE, *ſ. f.* eine Art Schiefer.

TAILLE-VENT, *ſ. m.* der Nahme eines Seevogels, welcher einen ſehr ſchnellen Flug hat.

TAILLEUR, *ſ. m.* ein Schneider; *it.* (Pharaoſpiel) d. i. le banquier; tailleur de pierres, ein Steinhauer; Steinmetz; tailleur de diamans, de pierres précieuſes, ein Diamantſchneider; Steinſchneider; tailleur de limes, ein Feilenhauer; tailleur d'arbres, ein Baumſchneider; Baumbeſchneider.

TAILLEUSE, *ſ. f.* eine Schneiderinn.

TAILLIS, *ſ. m.* ein Schlag; Holzſchlag; ein (das) Gehau; (auch taille;) *it. adj. m.* bois taillis, (das) Schlagholz; ſchlagbares Holz; *it.* junges Holz, das am Stamm ausſchlägt; Unterholz; gagner le taillis, *fig. fam.* ſich ins Holz verſtecken; davon laufen, d. i. ſich in Sicherheit begeben.

TAILLOIR, *ſ. m.* (in der Küche) das Hackbret; *it.* ein hölzerner Teller, worauf man Fleiſch ꝛc. zerſchneidet; *it.* (Bauk.) die Platte auf dem Kapital einer Säule.

TAILLON, *ſ. m.* die Nachſteuer.

TAILLURE, *ſ. f. T.* unterlegte Stickerey; (auch broderie de rapport.)

TAIN, *ſ. m.* das Blattzinn, Stagniol, womit man die Rückſeite der Spiegelgläſer belegt.

TAINS, *ſ. m. plur.* (Schiffb.) Blöcke, unter den Kiel des Schiffs zu legen.

TAIRE, *v. a. irr.* verſchweigen; geheim halten; bey ſich behalten; (verhehlen.) ſe Taire, *v. réfl.* ſchweigen; ſtille ſchweigen; *it.* (auch von lebloſen Dingen) ſchweigen; ſtille ſeyn; ſich nicht hören laſſen, wie z. B. eine Glocke, ein Geſchütz; *it.* aufhören; ſich legen, wie z. B. die Winde ꝛc.; au milieu des armes les loix ſe taiſent, *fig.* unter den Waffen ſchweigen die Geſetze, d. i. gelten die Geſetze nichts; faire taire, ſchweigen machen; zum Schweigen, zum Stillſchweigen bringen; il ne peut ſe taire de cela, er kann es nicht verſchweigen, nicht bey ſich behalten; qui ſe tait, conſent, *prov.* keine Antwort iſt auch eine Antwort; durch Stillſchweigen giebt man ſeinen Beyfall zu erkennen.

TAISSON, *ſ. m.* der Dachs; (ſonſt Blaireau.)

TALAPOIN, *ſ. m.* ein Prieſter oder Mönch in Siam und Pegu; *it.* der ſchwarznaſige Affe.

TALBE, *ſ. m.* ein mahomedaniſcher Doktor in Fez und Marokko.

TALC, *ſ. m.* der Talk; Talkſtein; eine thonartige Steinart.

TALED, *ſ. m.* der Schleyer, die Decke oder Hülle, womit die Juden in ihren Schulen das Haupt bedecken.

TALENT, *ſ. m.* das Talent; ein gewiſſes Gold- und Silber-Gewicht der Alten; *it. fig.* das Talent; die Naturgabe; Gabe; natürliche Geſchicklichkeit; (in der Bibel: das Pfund;) bisweilen auch: die Kunſtgeſchicklichkeit.

TALER, *ſ. m.* ein (deutſcher, polniſcher ꝛc.) Thaler.

TALINGUER, ſ. ETALINGUER.

TALION, *ſ. m.* die Vergeltung oder Wiedervergeltung einer Beleidigung oder Uebelthat; loi du talion, das Vergeltungsrecht.

TALISMAN, *ſ. m.* der Talisman; ein gewiſſes abergläubiſches Zauberzeichen, Zauberbild; ein ſolcher Zauberverſenkung ꝛc.

TALISMANIQUE, *adj. c.* talismaniſch; ſ. Taliſman.

TALLIPOT, *ſ. m.* der Nahme eines Baumes auf der Inſel Ceylon, mit außerordentlich großen Blättern.

TALMOUSE, *ſ. f.* eine Art Käſegebackenes, Käſekuchen.

TALMUD, *ſ. m.* der Talmud; das Geſetzbuch der neuern Juden.

TALMUDIQUE, *adj. c.* talmudiſch; ſ. Talmud.

TALMUDISTE, *ſ. m.* ein Talmudiſt; ein Ausleger oder Anhänger des Talmuds.

TALOCHE, *ſ. f. pop.* ein Schlag oder Streich mit der Hand an jemandes Kopf; *vulg.* eine Kopfnuß.

TALON, *ſ. m.* die Ferſe; (an einigen Thieren:) der Sprung; *it.* der Abſatz an Schuhen, Stiefeln, Pantoffeln; *it.* der untere oder äußerſte Theil an etwas, z. B. das hintere Ende einer Degenklinge, Meſſerklinge, Senſenklinge, Säbelklinge ꝛc.; der unterſte Beſchlag einer Pike ꝛc.; der unterſte Theil des Steuerruders, welcher im Waſſer geht; auch das äußerſte Ende des Kiels, wo der Hinterſteven eingeſetzt wird; der äußerſte Theil eines Schloßriegels; die Eckrinde oder der Rauſt am Brod; der Stock oder die Wurzel einer Artiſchockenſtaude; das Stamm-Ende eines abgeſchnittenen Zweiges; der dickſte Theil einer Auſter- oder Muſchel-Schale; der äußerſte Theil des Kolbens an einer Flinte, Piſtol ꝛc.; *it.* (Bauk.) die Kehlleiſte; der Kehlſtoß; *it.* (Gypsarbeiter) eine Art Spatel; *it.* der Stock oder Ueberreſt eines Kartenſpiels, nachdem jeder Spieler ſeine

Anzahl Karten erhalten hat; l'os du talon, das Fersenbein; talon de la main, (?) der Ballen an der Hand; talon de lièvre, der Hasensprung; *T.* talon de flasque, der Schwanz einer Lavete; cheval qui obéit, qui répond aux talons, ein Pferd, welches auf den Sporn merkt; promener un cheval dans la main & dans les talons, beym Reiten Zügel und Sporen gebrauchen; porter le cheval d'un talon à l'autre, das Pferd mit den Sporen von einer Seite zur andern treiben. *Fig. & prov.* être toujours sur les talons de quelqu'un, einem auf dem Fuß folgen; ihm keine Ruhe lassen; *vulg.* ihm beständig über dem Halse sitzen; marcher sur les talons de quelqu'un, jemanden in etwas sehr nahe kommen; ihm beynahe gleich kommen; marcher sur les talons de ses parens, seinen Ältern bald hülfreiche Hand leisten können; heran wachsen; montrer les talons, Fersengeld geben; davon laufen; Reißaus nehmen; avoir l'esprit aux talons, sehr dumm seyn; se donner des talons dans le cul, *pop.* vor Freude in die Höhe springen; große Freude über etwas bezeigen; *it.* sich um alles was geschehen mag, wenig bekümmern; darüber lachen.

TALONNER, *v. a. fam.* jemanden auf dem Fuß nachfolgen; ihn hitzig verfolgen; *it. fig. fam.* jemand anfeuren, antreiben; in jemand setzen oder dringen; jemanden zusetzen; hinter jemanden her seyn; *vulg.* jemanden auf dem Nacken seyn.

TALONNÉ, ÉE, *part. & adj.* verfolgt ꝛc.; angetrieben ꝛc.

TALONNIER, *s. m.* ein Absatzschneider; eine Art Leistenschneider.

TALONNIÈRES, *s. f. plur.* das Fersenleder an den Holzschuhen der Barfüßermönche; (poet.) die Fersenflügel des Merkur.

TALQUE, s. Talc.

TALQUEUX, EUSE, *adj. T.* talkig; *it.* talkicht; talkartig; s. Tale.

TALUS, *s. m.* die Böschung oder Abdachung eines Walles, einer Mauer ꝛc.; überh. die abgedachte, schräge Seite, schräg ablaufende Fläche, der schräge Rand an etwas; en talus, *adv.* abhängig; schräge.

TALUTER, *v. a.* böschen; abhängig machen oder bauen; eine Böschung machen oder geben.

TALUTÉ, ÉE, *part. & adj.* schräge gemacht; geböscht ꝛc.

TAMANDUA, Tamanoir, s. Fourmilier.

TAMARIN, *s. m.* die Tamarinde, d. i. sowohl die Frucht, als auch der Tamarindenbaum selbst.

TAMARINIER, *s. m.* Tamarindenbaum.

TAMARIS oder Tamarise, *s. m.* der Tamariskenstrauch; die Tamariske; bois de tamaris, das Tamariskenholz.

TAMBOUR, *s. m.* eine Trommel; *it.* ein Trommelschläger; Tambour; *it.* der Nahme mehrerer einer Trommel ähnlichen Dinge, z. B. eine eiserne Walze, ein eiserner Cylinder, womit die Zuckerrohre zerquetscht werden; *it.* die Trommel, d. i. der Cylinder von Eisenblech, worin der Kaffee gebrannt wird; *it.* d. i. das Federhaus in einer Uhr; *it.* die Welle in einer kleinen Orgel oder in einem Glockenspiel; *it.* (Anatomie) die Trommelhöhle im Ohr; (s. auch Tympan;) *it.* tambour, der Lauf eines Siebes; (sonst cercle, rond;) *it.* eine Art Reif, worauf genähet wird; (Fortif.) eine mit Schießlöchern versehene Art leichter Verschanzung von Mauerwerk oder Bohlen; (Bauk.) ein walzenförmiges Stück Stein an einem Säulenschaft oder an einer Treppenspindel, insf. wenn es mehr Breite als Höhe hat; *it.* ein kleiner Vorschlag, z. B. vor einer Kirchthüre, um das Eindringen des Windes abzuhalten; (Schiffbauk.) die Breter, womit die Stützen des Gallions benagelt werden, damit die Gewalt der Wellen daran breche; (Ballhaus) eine Art scharfer Ecke oder sehr schräg hervorragender Mauer; tambour-major, der Regiments-Tambour; tambour de basque, eine kleine Mohrentrummel mit Schellen; battre le tambour, die Trommel schlagen oder rühren; sortir tambour battant, mit klingendem Spiel ausziehen. *Fig. & prov.* mener quelqu'un tambour battant, *fam.* einem beim trommeln; einen wichtigen Vortheil oder mehrere große Vortheile über einen erhalten; einem weit überlegen seyn; un ventre enflé est un tambour qui sonne la retraite, *pop.* ein geschwollener Leib ist eine Trommel, die zum Abzug schlägt; d. i. ein Wassersüchtiger ꝛc. kann nicht lange leben bleiben; (s. auch Flûte, Lièvre &c.)

TAMBOURIN, (*ol.* Tabourin,) *s. m.* eine Trommel mit Schellen, welche nur Ein Trommelfell hat, und welche man gewöhnlich mit der Hand schlägt; *it.* der Trommelschläger selbst; *it.* das Trommelstück; *it.* eine kleine Trommel; eine Kindertrommel; *it. T.* s. Tabourin; il est arrivé comme tabourin (*ol.* statt tambourin) à noces, s. Noce.

TAMBOURINER, *v. n.* mit der Kindertrommel einen Lärm machen; trommeln.

TAMBOURINEUR, *s. m. mépr.* (ein Trommler,) d. i. ein Mensch von geringem niedrigem Stand.

TAMIS, *s. m.* das Sieb; Haarsieb; (s. auch Sas;) *it.* (in einer Oegel) das Pfeifenbret; passer au tamis, s. Tamiser; passer quelqu'un par le tamis, *fig. fam.* jemandes Leben, Aufführung, Lehre ꝛc. aufs genaueste untersuchen.

TAMISER, *v. a.* sieben; durchsieben; durch ein Haarsieb schlagen; *it.* sichten, d. i. vermittelst des Siebes reinigen.

TAMISÉ, ÉE, *part. & adj.* gesiebt ꝛc.

TAMISEUR, *s. m.* der Sieber in den Glashütten.

TAMISIER, *s. m.* ein Haarsiebmacher.

TAMPON, *s. m.* ein Pfropf oder Pfropfen; ein Stöpsel; (Stopfer;) *qnf.* ein Zapfen; *it. T.* (in Orgelofeifen und Flöten) der Kern; (Kupferdrucker und Kupferstecher) das Dupfbällchen, womit der Firniß auf der Kupferplatte ausgebreitet wird; *it.* das Filzbällchen; *it.* das Ohlbällchen; *it.* der Druckerballen der Knoferdrucker; tampon (bouchon) de liège, die Gorkstopfel; ein Gork.

TAMPONNER, *v. a.* zupfropfen; zustöpseln; mit einem Stöpsel (s. Tampon) verschließen; einen Pfropf, Stöpsel ꝛc. einstecken; ruiner & tamponner, (Baukunst) die Pfeiler und Pfosten ausbauen und hölzerne Zapfen einschlagen, damit Kalk und Mörtel besser halte.

TAMPONNÉ, ÉE, *part. & adj.* zugepfropft ꝛc.

TAN, *s. m.* die Lohe; Gärberlohe; moulin à tan, eine Lohmühle.

TANAISIE, *s. f. T.* der Rainfarren (Rainfarn;) eine dem Farnkraut ähnliche Pflanze.

TANCER, *v. a. fam.* mit Worten bestrafen; einen Verweis geben; schelten.

TANCHE, *s. f.* die Schleihe; ein Fisch.

TANDIS QUE, *conj.* während der Zeit als; so lange als; (s. auch Pendant, Durant.)

TANDROLE,

TANDROLE, *ſ. f. T.* die Glasgalle; (ſonſt fiel de verre.)
TANESIE, ſ. TANAISIE.
TANGAGE, *ſ. m. T.* das Hin- und Herwanken des Schiffes in die Länge.
TANGENTE, *ſ. f.* (Geom.) ein Tangent; die berührende (gerade) Linie eines Bogens.
TANGER LA CÔTE, *v. a. T.* am Ufer hinſegeln.
TANGUE, *ſ. f. provl.* der Seeſand, welcher zur Düngung der Felder gebraucht wird.
TANGUER, *v. n. T.* der Länge nach hin und her (oder auf und nieder) wanken; (welches eine fehlerhafte Bewegung eines Schiffes iſt.)
TANIÈRE, *ſ. f.* die Höhle, Grube, der Bau eines wilden Thieres; — de lion &c., eine Löwengrube ꝛc.; (vergl. terrier;) cet homme eſt toujours dans ſa tanière, *fig. fam.* dieſer (finſtere, ungeſellige) Menſch verläßt ſeine Höhle niemahls; er ſitzt immer zu Haus.
TANNAGE, *ſ. m. T.* das Einlegen in die Lohe; das Loben.
TANNANT, *adj.* oder vielmehr *part. act. m.* ſ. Tanner.
TANNE, *ſ. f.* eine Finne; ein kleiner ſchwarzer Punkt in der Haut, inſ. im Geſicht; ein Miteſſer; (welches letztere eigentlich erinon heißt;) un remède qui fait mourir les tannes, ein Mittel, welches dieſe Finnen vertreibt.
TANNÉE, *ſ. f. T.* die Gärberlohe, wenn ſie aus der Grube kommt.
TANNER, *v. a.* loben; rothgärben; *it. fig. fam.* jemanden beſchwerlich fallen; homme tannant, ein beſchwerlicher läſtiger Menſch.
TANNÉ, ÉE, *part. & adj.* gelohet; roth gegärbt; *it. adj.* lohfarbig; lohfarben; *it. ſ. m.* das Lohfarbige; die Lohfarbe; gris tanné, fahlgrau.
TANNERIE, *ſ. f.* eine Lohgärberey; *it.* eine Lohgrube; *it.* das Handwerk eines Lohgärbers; à la tannerie tous bœufs ſont vaches, & à la boucherie toutes vaches ſont bœufs, *prov.* ein Kaufmann pfleget immer ſeine Waare mehr zu loben, als ſie's werth iſt; man betrieget in allen Gelegenheiten.
TANNEUR, *ſ. m.* ein Lohgärber; Rothgärber.
TANNIN, *ſ. m.* die Gärberlohe.
TANQUEUR, *ſ. m. T.* ein Schifflader.
TANSER, ſ. TAMCER.
TANT, *adv.* ſo viel; ſo ſehr; ſo ſtark; dermaßen; (auch bloß: ſo;) ſo groß; ſo lange; ſo weit; ſo wohl ꝛc.; tant que, *conj.* ſo viel als; ſo ſehr als ꝛc.; nous étions tant à table, unſer waren ſo viel am Tiſch; il court tant qu'il peut, er läuft ſo ſehr, ſo ſtark, als er kann; qu'il pleuve tant qu'il voudra, es mag regnen ſo lange es will; tant le monde eſt méchant, ſo gottlos iſt die Welt; s'il faiſoit tant que, wenn er dieſes einmahl thäte; ſi je faiſois tant que d'aller à Rome, wenn ich mich entſchlöße, (verleiten ließe) nach Rom zu gehen; wenn ich einmahl nach Rom gienge; il a quarante & tant d'années, er iſt etliche und vierzig Jahr alt; tant s'en faut, weit gefehlt; es fehlt viel daran; tant pour moi, tant pour lui, ſo viel für mich, als für ihn; tant hommes que femmes, ſo wohl Männer, als Weiber; tant bien que mal; tant pis; tant mieux; tant plus que moins; ſur & tant moins; tant ſoit peu; tant & ſi peu qu'il vous plaira &c., ſ. Mal, Pis, Mieux, Plus, Sur, Peu &c.; tant il y a que, *fam.* ſo viel iſt gewiß, daß...; ſi tant eſt, ſ. Si; être tant à tant, (im Spiel) gleich ſeyn, ſo daß keiner nichts gewinnt und nichts verliert; tant vaut l'homme, tant vaut ſa terre, ſ. Terre; tant tenu, tant payé, ſ. Payer; (ſ. auch Cruche, Crier &c.)
TANTALE, *ſ. m.* (Poeſ.) Tantalus; *it. fig.* d. i. ein reicher Geizhals, der bey ſeinem großen Vermögen Mangel leidet.
TANTARARE, ein Wort, den Trompetenſchall auszudrücken.
TANTE, *ſ. f.* die Muhme; (Baſe;) des Vaters oder der Mutter Schweſter; die Tante; tante à la mode de Bretagne, des Vaters oder der Mutter Geſchwiſterkind, weiblichen Geſchlechts; graud'tante, die Großmuhme; Großtante.
TANTET, *adv. ol.* ſ. TANTIN &c.
TANTIÈME, *adj. c.* der, die, das ſovielſte.
TANTIN, TANTINET, *ſ. m. fam.* etwas weniges; ein klein wenig.
TANTÔT, *adv.* bald; alsbald; ſogleich; *it.* vor kurzem; erſt; tantôt l'un, tantôt l'autre, bald der eine, bald der andere.
TAON, *ſ. m.* (ſpr. Tan,) die Bräme; Bräme; Viehbräme; la première mouche qui le piquera ſera un taon, *prov.* das geringſte Unglück, ſo ihm begegnet, wird ihm den Garaus machen.
TAPABOR, *ſ. m.* eine Reiſekappe oder Mütze, die man über die Schultern herunter ſchlagen kann; eine Regenkappe.
TAPAGE, *ſ. m. fam.* ein Lärm; ein (das) Getöſe.
TAPAGEUR, *ſ. m.* ein Lärmer.
TAPE, *ſ. f. pop.* ein Streich oder Schlag mit der Hand.
TAPE, *ſ. f. T.* (?) ein Zapfen an einer Kufe, oder auch in der Mündung einer Kanone auf den Schiffen.
TAPECU, *ſ. m.* das beſchwerte Hintertheil eines Schlagbaums, eines Brunnenſchwängels ꝛc.; *it. T.* das Hinterſegel eines Kauffartheyſchiffs.
TAPEMENT, *ſ. m.* (Kupferſt.) das Tupfen.
TAPER, *v. a. pop.* mit der Hand einen Schlag geben; *it. v. n.* taper du pied, mit dem Fuß ſtampfen, auf den Boden ſtoßen; *it.* taper, *v. a.* taper les cheveux, die Haare tapieren, d. i. mit dem Kamm zurück ſchieben, damit ſie mehr auftragen; *it.* taper, *T.* (Vergold.) den weißen Grund mit dem Pinſel auftragen; (Mahler) tockieren, d. i. fette und kecke Striche machen, nach Art einer Skizze, (ſ. auch Heurter;) taper le vernis, (Kupferſtecher) den Firniß tupfen, d. i. ihn auf der Kupferplatte ausbreiten; taper une forme, eine Zuckerhutform unten zuſtopfen; taper un canon, die Mündung einer Kanone mit einem Zapfen (tampon) zuſtopfen; taper les pièces, Münzen, deren Gepräge ausgegangen iſt, ſtämpeln.
TAPÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Taper; pommes ou poires tapées, im Ofen gedörrte Apfel- oder Birn-Schnitze.
TAPREAU, *ſ. m. T.* ſ. PETARD.
TAPIÈRE, *ſ. f. T.* ein gewiſſes langes Stück Holz auf der Seite eines Schiffes.
EN TAPINOIS, *adv. bas. plaiſ.* heimlich; unvermerkt; insgeheim.
TAPION, *ſ. m.* (Schiff.) ein Fleck; ein Stück Landes, das von dem übrigen Land der Farbe nach unterſchieden iſt.
SE TAPIR, *v. réfl.* ſich ducken, ſich klein machen, z. B. um ſich zu verbergen.

TAPIS, *ſ. m.* ein Teppich; eine Decke; tapis de pied, ein Fußteppich; tapis vert, *fig.* ein Raſenplatz, ein (das) Raſenſtück in einem Garten ꝛc.; *T.* raſer le tapis, (von Pferden) niedrig galloppieren; le tapis brûle, *bad.* (Kartenſpiel) d. i. es hat jemand vergeſſen zu ſetzen; es fehlt ein Einſatz. *Fig.* mettre ſur le tapis, auf das Tapet, auf die Bahn bringen; (eine Sache oder Frage) aufwerfen; tenir quelqu'un ſur le tapis, (meiſt *m. p.*) von einem reden; être ſur le tapis, der Gegenſtand des Geſpräches ſeyn; *vulg.* den Leuten in den Mäulern herum gehen; amuſer le tapis, von unbedeutenden Sachen reden.

TAPISSENDIS, *ſ. m.* bunter, auf beyden Seiten gefärbter Kattun.

TAPISSER, *v. a.* tapezieren; mit Tapeten behängen, belegen, umgeben, auszieren, drſchlagen; le printemps tapiſſe la terre de fleurs, *fig.* der Lenz ſchmücket die Erde mit Blumen.

TAPISSÉ, ÉE, *part. & adj.* tapeziert ꝛc.

TAPISSERIE, *ſ. f.* die Tapezerey; das Tapetenwerk; tapiſſerie de cuir doré &c, Tapeten von vergoldetem Leder ꝛc.

TAPISSIER, *ſ. m.* ein Tapezierer; ic. ein Tapetenwirker; Tapetenmacher.

TAPISSIÈRE, *ſ. f.* eine Tapeziererinn ꝛc.

TAPON, *ſ. m. fam.* ein zuſammen gedruckter Pack Leinwand, Zeug, Kleider ꝛc.

TAPOTER, *v. a. fam.* — quelqu'un, jemanden (z. B. einem Kind) zu wiederholten Mahlen kleine Schläge geben.

TAPURE, *ſ. f.* tapiertes oder zurückgeſchobenes Haar; ſ. Taper.

TAQUER, *v. a.* (Buchdr.) die Form klopfen.

TAQUET, *ſ. m. T.* ein Takelhaken, d. i. ein Haken, woran die Taue befeſtigt werden; *it.* ein Stücklein Reif, ſo auf beyden Seiten geſchärft und zwiſchen die Reihen der Reife eingeſchlagen wird; *it.* ein kurzes Bret, worauf man ſchlägt, um den geſtiegenen Falken zurück zu rufen.

TAQUIN, INE, *adj. & ſ. fam.* karg; filzig; *vulg.* knauſerig; ein Geizhals; Filz; Knicker; Knauſer; *it.* widerſpänſtig; ſtörrig; ein Starrkopf.

TAQUINEMENT, *adv. fam.* filzig; knauſerig; *it.* ſtörrig ꝛc.

TAQUINERIE, *ſ. f. fam.* die Knickerey; Filzigkeit; *vulg.* die Knauſerey; *it.* die Halsſtarrigkeit; Widerſpänſtigkeit.

TAQUOIR, *ſ. m.* (Buchdr.) das Klopfholz.

TAQUON, *ſ. m.* (Buchdr.) die Unterlage oder Fütterung des Deckels an der Preſſe.

TARABUSTER, *v. a. fam.* — quelqu'un, einem beſchwerlich fallen; einen plagen.

TARAGAS, *ſ. m.* ein Thier, in deſſen Magen man den beſten weſtindiſchen Bezoar findet.

TARANCHE, *ſ. f. T.* ein großer eiſerner Nagel, die Schraube einer Preſſe damit umzudrehen.

TARARE, *interj. fam.* Poſſen! darüber lacht man!

TARASPIE, *ſ. m.* wilder Senf; ſ. Thlaſpi.

TARAUD, *ſ. m. T.* ein (das) Schneideiſen zu Schraubenmuttern; ein Schraubenbohrer.

TARAUDER, *v. a. T.* eine Schraubenmutter bohren.

TARC, *ſ. m. T.* d. i. Brai; *it.* d. i. Goudron.

TARD, *adv.* ſpät; tôt ou tard, über kurz oder lang; früh oder ſpät; il vaut mieux tard que jamais, *prov.* beſſer ſpät als niemahls.

TARD, *ſ. m.* die ſpäte Zeit; arriver ſur le tard, gegen Abend anlangen; il s'en eſt aviſé ſur le tard, es iſt ihm ſpät ringefallen; il ſe fait tard, es wird ſpät.

TARDER, *v. n.* ſäumen; zaudern; zögern; *it.* verziehen; verweilen; bien tarder à venir, lange ausbleiben; ſich lange aufhalten; il lui tarde fort, (*v. imp.*) es verlangt ihn ſehr; die Zeit wird ihm lange, bis ꝛc.

TARDIF, IVE, *adj.* ſpät; *it.* langſam; *it.* (v. Gewächſen, Thieren) ſpät; ſo ſpät reif oder fruchtbar wird; fruit tardif, Obſt, das ſpät zeitig wird; das Spät-Obſt; agneaux tardifs, Spätlinge; Lämmer, welche ſpät geworfen werden; eſprit tardif, *fig.* ein Kopf, der etwas langſam oder mit Mühe begreift.

TARDIVEMENT, *adv.* ſpät; *it.* langſam.

TARDIVETÉ, *ſ. f.* die Langſamkeit, inſ. der Zeitigung der Früchte, oder auch der Bewegung.

TARDONE, ſ. TADORNE.

TARE, *ſ. f.* der Abgang am Gewicht oder Werth einer Waare, auch des Geldes; die Tara; *it.* d. i. die Fäſſer, Kiſten, Stricke, das Packtuch ꝛc., worein die Waaren gepackt ſind; (im Gegenſatz von Net;) *it. fig. fam.* (v. Sachen, Thirren und Perſonen) ein Fehler; Mangel; ein (das) Gebrechen.

TARÉ, ÉE, *adj.* fehlerhaft; verdorben; *it. fam. crit.* (v. Perſonen) in einem übeln Rufe ſtehend; berüchtigt; *it.* (Wap.) wird von der Art geſagt, wie der Helm angebracht iſt.

TARÈCLE, *ſ. f.* Erdnuß.

TARENTISME, *ſ. m.* eine Art Wahnſinn, ſo durch den Biß der Tarantel verurſacht wird.

TARENTULE, *ſ. f.* die Tarantel, d. i. eine Art giftiger Spinnen in Italien; *it.* d. i. eine Art kleiner Eidechſen.

TARER, *v. a. T.* die Tara (ſ. Tare) vorher abwägen, ehe die Waare in das Faß ꝛc. arthan wird.

TARETTE, *ſ. f.* Gundelrebe; Erdepheu.

TARGE, *ſ. f. ol.* eine Art Schilde.

TARGETTE, *ſ. f.* ein (das) Blech mit einem Riegel, an Fenſtern, Schränken ꝛc.

TARGINETTE, *ſ. f.* Spottnahme der erſten franzöſiſchen Conſtitution.

TARGON, *ſ. m.* ſ. ESTRAGON.

SE TARGUER, *v. réfl.* (de quelque choſe) *fam.* mit etwas prahlen; auf etwas trotzen oder pochen; *vulg.* ſich mit etwas breit machen.

TARGUM, *ſ. m.* der Targum, d. i. die Chaldäiſche Erklärung des alten Teſtamentes.

TARGUMIQUE, *adj. c.* zum Targum gehörig; ſ. Targum.

TARIÈRE, *ſ. f.* ein großer Bohrer der Wagner, Zimmerleute ꝛc.; ein Hohlbohrer; *it.* der Erdbohrer der Minierer.

TARJETTE, *ſ. f. T.* das Handleder verſchiedener Handwerker; ſ. Manique, Paumelle.

TARIF, *ſ. m.* ein Tarif; ein (das) Waarenverzeichniß mit beygeſetzten Preiſen oder Zollpreiſen ꝛc.; tarif des monnoies, ein Münztarif; eine Tafel über das Verhältniß und die Vergleichung der Münzen, Gewichte ꝛc.

TARIFER, *v. a.* in ein Tarif bringen.

TARIN, *ſ. m.* der Grünling; ein kleiner Sangvogel.

TARIR, *v. a.* austrocknen; trocken machen; *it. fig.* Einhalt thun; ein Ende machen; tarir la ſource des déſordres, die Quelle der Unordnungen verſtopfen; *it.* tarir, *v. n.* austrocknen; vertrocknen; verſiegen; trocken werden; *it. fig.* vertrocknen; verſiegen; ein

Ende nehmen; rien ne tarit ſitôt que les larmes, die Thränen verſiegen bald; il ne tarit point ſur cette matière-là, über dieſen Gegenſtand geht ihm der Stoff zum Reden nicht aus.

TARI, IE, *part. & adj.* ausgetrocknet ꝛc.

TARISSABLE, *adj. c.* was vertrocknen, oder was man austrocknen kann; (wird nur im verneinenden Sinn geſagt;) ſ. Intariſſable.

TARISSEMENT, *ſ. m.* die Austrocknung; Verſiegung; das Verſiegen (im paſſiven Verſtand.)

TARNIÈRE, TARRIÈRE, ſ. Tarière.

TARNOTE, *ſ. f.* ſ. Gland de terre.

TAROT, *ſ. m.* ſ. Ballon; *it.* ſ. Taraud.

TAROTÉ, ÉE, *adj.* cartes tarotées, Karten, welche auf der Rückſeite rautenförmig gefärbt ſind.

TAROTS, *ſ. m. plur.* Tarokkarten; (ſ. Taroté;) *it.* das Tarokſpiel; Tarok; das Trapelierſpiel.

TAROUPE, *ſ. f.* Haare über der Naſe zwiſchen den beyden Augenbraunen.

TARRIÈRE, ſ. Tarière.

TARSE, *ſ. m.* (Anatomie) die Fußwurzel; *it.* der Augenknorpel.

TARTANE, *ſ. f. T.* eine Tartane; eine Art kleiner Schiffe in dem mittelländiſchen Meer.

TARTARE, *ſ.* rin Tartar oder Tatar; eine Tartarinn ꝛc.; *it. adj. c.* tartariſch; tatariſch; *it. ſ. m* die tartariſche Sprache; *it.* (bey den Poeten) der Tartarus; die Hölle.

TARTAREUX, EUSE, *adj. T.* weinſteinartig; weinſteinſauer.

TARTARISER, *v. a. T.* durch Weinſteinſalz reinigen.

TARTE, *ſ. f.* eine Torte.

TARTELETTE, *ſ. f.* eine kleine Torte; ein (das) Törtchen.

TARTRE, *ſ. m.* der Weinſtein; ſel de tartre, das Weinſteinſalz; tartre émétique, der Brechweinſtein.

TARTRITE, *ſ. m. T.* das weinſteinſaure Salz.

TARTUFE, *ſ. m.* rin Heuchler; Scheinheiliger.

TARTUFERIE, *ſ. f. plaiſ.* die Heucheley; Scheinheiligkeit.

TARTUFIER, *v. n. plaiſ.* heuchln; ſich fromm ſtellen; einen Heuchler abgeben; être tartufiée, des Tartufes Frau werden; (ſ. *le Tartuffe de Molière.*)

TAS, *ſ. m.* rin Haufen; (wird auch im verächtlichen Verſtand von Perſonen geſagt;) (ſ. auch Tache;) *it. T.* der Ambos der Goldſchmiede, Münzer ꝛc.; *it.* die Matrize oder Form, das Knopfeiſen zu metallenen Knopfplatten; *it.* ein Werkzeug der Meſſerſchmiede, den Reif zwiſchen der Klinge und dem Heft eines Meſſers zu machen; tas droit, der Rücken eines zu beyden Seiten abhängigen Pfaſters; tas de charge, der Kragſtein, von welchem die hervorragenden Rypen eines gothiſchen Gewölbes ihren Anfang nehmen; par tas, haufenweiſe; zu Haufen; in Menge; elle ſe met toute en un tas, *fam* ſie krichet ganz zuſammen; elles ſont miſes ablativo en un tas, *prov. pop.* (v. Dingen) ſie liegen unordentlich über einander; (ſ. auch Famine, *prov.*)

TASSE, *ſ. f.* rine Schale; Trinkſchale; Taſſe; taſſe à thé, eine Theetaſſe; — de thé, eine Taſſe Thee.

TASSEAU, *ſ. m. T.* rin kleiner Ambos; *it.* die Form, über welcher der Bauch einer Laute geleimt wird; *it.* eine Leiſte; Querleiſte, welche zwey Bretter zuſammen hält; *it.* eine Leiſte, welche man an die Seitenwände eines Schrankes ꝛc. nagelt, um ein Fachbret ꝛc. darauf zu legen; *it.* tasseaux, (Bauk.) kleine würfelicht gehauene Bruchſteine; (ſ. auch Chantignole;) *it.* tasseau, d. i. ein Werkzeug der Tuchſcherer, womit ſie der Schere die gehörige Bewegung geben.

TASSÉE, *ſ. f.* eine Schale oder Taſſe voll; (*pl. uſ.* Taſſe, w. ſ.)

TASSER, *v. a.* häufen; aufhäufen; aufſchütten; *it. v. n. T.* (v. Blumen ꝛc.) ſich ausbreiten.

TASSÉ, ÉE, *part.* gehäuft ꝛc.

TASSETTE, *ſ. f.* die Schenkelſchiene am Küraß.

TÂTE-POULE, *ſ. m. fam.* (der Spottnahme eines Menſchen, der ſich um Kleinigkeiten in der Haushaltung bekümmert;) ein Hühnergreifer; Topfgucker; Erbſenzählen; (vergl. Jocriſſe.)

TÂTER, *v. a.* fühlen; anfühlen; befühlen; angreifen; berühren; betaſten; *it. prop. & fig. fam.* koſten; verſuchen; ſchmecken; *it.* (Mahler) tappen; (*pl. uſ.* tâtonner;) tâter le pouls à quelqu'un, *prop. & fig.* ſ. Pouls; tâter comme un aveugle, tappen wie ein Blinder. *Fig. & prov.* tâter le pavé, (v. Pferden und v. Menſchen) mit dem Fuß zucken; nicht veſt auftreten; nicht veſt auf den Beinen ſeyn; tâter des plaiſirs de la cour, de la priſon &c., (*v. n.*) *fam.* die Ergötzlichkeiten, das Hofleben, das Gefängniß ꝛc. verſuchen; tâter quelqu'un, jemandes Meinung erforſchen; ihm auf den Zahn (an den Puls) fühlen; il n'en tâtera que d'une dent, er ſoll nichts davon bekommen. ſe Tâter, *v. réſl.* ſich prüfen; ſich ſelbſt unterſuchen; *it.* für ſeine Geſundheit allzuſehr Sorge tragen; zu ängſtlich für ſeine Geſundheit beſorgt ſeyn.

TÂTÉ, ÉE, *part. & adj.* befühlt ꝛc.

TÂTEUR, *ſ. m.* einer der befühlet oder betaſtet; einer, der etwas koſtet, verſucht; *it. fig. fam.* ein unſchlüſſiger Menſch; (auch Tâtonneur.)

TÂTE-VIN, *ſ. m.* ſ. Siphon.

TÂTEZ-Y, *ſ. m.* glänzendes Halsgeſchmeide des Frauenzimmers.

TATIGUE, TASTIGUE, TATIGOINE! *interj. pop.* daß dich! potz! ey der Henter! bey meiner Treu.

TATILLON, *ſ. & adj. m. fam.* ein Schwätzer; ſ. Tatillonner.

TATILLONNAGE, *ſ. m. fam.* (unnützes) Geſchwätz.

TATILLONNER, *v. n. fam.* ſich in allerley Nebenumſtände, welche nicht zur Sache gehören, einlaſſen; ſchwatzen; *vulg.* waſchen.

TATILLONNEUR, *ſ. m.* ein langweiliger Erzähler.

TÂTONNEMENT, *ſ. m.* das Tappen ꝛc. ſ. Tâtonner.

TÂTONNER, *v. n.* im Finſtern tappen oder herum tappen; *it. fig.* d. i. furchtſam oder ungewiß in einer Sache zu Werk gehen; *it.* (Mahler) tappen; eine ungewiſſe, zagende Hand im Mahlen haben; il faut marcher ici en tâtonnant, hier muß man nur tappend fortgehen.

TÂTONNEUR, *ſ. m.* einer, der im finſtern herum tappt; (ſ. die Bedeutungen von Tâtonner;) *fig.* ein Zauderer; (auch Tâteur;) *it. T.* der amerikaniſche Felſenfiſch.

À TÂTONS, *adv.* im Finſtern tappend; im Griff; am Gefühl; *it. fig* im Finſtern tappend, d. i. aufs ungewiſſe; blindlings; aller oder marcher à tâtons dans une affaire, ſich aus einer Sache nicht finden können; im Finſtern, im Dunkeln tappen.

TAU, *ſ. m.* (Wap.) ein Antoniuskreuz, (welches die Geſtalt eines T hat.)

TAVAÏOLLE, *ſ. f.* das Tauftuch; ein mit Spitzen beſetztes Leintuch, worunter man die Kinder zur Taufe trägt.

TAUDIS, (*provl.* TAUDION,) *ſ. m.* eine ſchlechte, elende Wohnung; eine Hütte; ein (das) Loch; Neſt.

TAVELER, *v. a.* (inſ. v. Mahlern) ſprenkelig machen; Flecken (z. B. auf die Haut eines Tigers) mahlen. ſe Taveler, *v. réfl.* ſprenkelig, gefleckt werden.

TAVELÉ, ÉE, *part. & adj.* gefleckt; ſprengelig; ſ. Taveler.

TAVELLE, *ſ. f.* ein ſchmahles Börtchen, eine dünne Rundſchnur auf den Näthen der Kleider.

TAVELURE, *ſ. f.* das Sprenklige, Fleckige, die Flecken der Haut eines Thieres, oder an dem Gefieder eines Raubvogels.

TAVERNAGE, *ſ. m.* einen von den Wirthen zu erlegende Strafe, wenn ſie den Wein zu theuer verkaufen.

TAVERNE, *ſ. f.* (meiſt *mépr.*) eine Weinſchenke; Schenke; ein (das) Weinhaus.

TAVERNIER, IÈRE, *ſ.* ein Schenk; Wein- oder Bier-Schenk; ein Weinwirth; eine Weinwirthinn; (fängt an zu veralten.)

TAUGOURS, *ſ. m. pl. T.* kleine Hebebäume eines Karrenkaſtens.

TAUMALIN, *ſ. m. T.* eine gewiſſe fette Materie im Körper der Muſchelfiſche.

TAUPE, *ſ. f.* der Maulwurf; *it.* eine Speckbeule am Kopf der Menſchen und Pferde. *Prov.* il ne voit pas plus clair qu'une taupe, er iſt ſo blind wie ein Maulwurf; il eſt allé au royaume des taupes, (oder il eſt où la taupe juche, *pop.* er iſt geſtorben; aller (doux) comme un peneur de taupes, ſchleichen, leiſe gehen wie ein Maulwurfs-Fänger.

TAUPE-GRILLON, *ſ. m.* ſ. COURTILIÈRE.

TAUPIER, *ſ. m.* ein Maulwurfsfänger.

TAUPIÈRE, *ſ. f.* eine Maulwurfsfalle.

TAUPIN, INE, *adj.* ſchwarz, (vom Geſicht und Haaren.)

TAUPINÉE, oder TAUPINIÈRE, *ſ. f.* ein (der) Maulwurfshaufen; Maulwurfshügel.

TAURAILLE, *ſ. f.* Stiergeſchlecht; Heerde Ochſen.

TAURE, *ſ. f.* eine junge Kuh, welche noch nicht geworfen hat; eine Kalbe.

TAUREAU, *ſ. m.* der Stier; (Heerdſtier; Bull; Reitochs; Zuchtochs;) (Aſtron.) das zweyte Zeichen des Thierkreiſes; taureau bannal, der Gemeinochs; combat de taureaux, ein (das) Stiergefecht.

TAURICIDE, *ſ. m.* das Stiergefecht.

TAURILLON, *ſ. m.* ein junger Stier.

TAUROBOLE, *ſ. m.* (bey den alten Heiden) ein (das) Stieropfer; eine Art Verſöhnopfer.

TAUTE, *ſ. f.* der Blackfiſch; Tintenfiſch; ſ. Sèche.

TAUTOCHRONE, *adj. c. T.* gleichzeitig.

TAUTOCHRONISME, *ſ. m. T.* die Gleichzeitigkeit.

TAUTOGRAMME, *ſ. m. T.* ein (das) Gedicht, deſſen Verſe alle mit einerley Buchſtaben anfangen.

TAUTOLOGIE, *ſ. f. T.* die unnöthige Wiederholung eines Wortes ꝛc.; oder auch der Gebrauch zweyer Wörter von einerley Bedeutung.

TAUTOLOGIQUE, *adj. c. T.* tautologiſch; ſ. Tautologie.

TAUX, *ſ. m.* die Taxe; der von der Obrigkeit beſtimmte Preis einer Sache, inſ. der Lebensmittel; *it.* die veſtgeſetzte landesübliche Zinſen; *it.* die Steueranlage einer Perſon; die Steuer; mettre tout au même taux, *prov.* alles gleich achten; *vulg.* alles über einen Kamm ſcheren, oder mit einer Elle meſſen.

TAXATEUR, *ſ. m.* ein Schätzer.

TAXATIF, IVE, *adj.* legs taxatifs, ein (das) Vermächtniß *in natura*, welches abgeliefert werden muß, und durch ein gleich gültiges nicht gutgethan werden kann.

TAXATION, *ſ. f.* (meiſt im *pl.*) das Zählgeld; (was ein Einnehmer von einer Summe für ſich zurück behalten darf.)

TAXE, *ſ. f.* eine Verordnung, welche die Taxe enthält; *it.* die Taxe ſelbſt; (ſ. Taux;) *it.* eine gewiſſe Auflage; mettre une taxe ſur les ſujets, die Unterthanen mit einer Auflage belegen; taxe de dépens, die Taxordnung in Betreff der Prozeßkoſten.

TAXER, *v. a.* ſchätzen; taxieren; den Preis einer Sache, Waare ꝛc. beſtimmen, *it.* mit einer Schatzung, Steuer belegen; *it.* (jemand) beſchuldigen; jemanden einen Fehler vorwerfen; on le taxe d'avarice, man beſchuldigt ihn des Geizes; man giebt ihm Schuld, er ſey geitig; je ne taxe perſonne, *fam.* ich habe niemand im Verdacht; taxer les dépens, die Gerichtskoſten abſchätzen. ſe Taxer, *v. réfl.* ſich zu einer Beyſteuer verſtehen; ſich ſelbſt taxieren; ſ. ſe Cotiſer.

TAXÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchätzt; taxiert ꝛc.; beſchuldigt ꝛc.

TAYAUT, ſ. TAIAUT.

TAYE, ſ. TAIE.

TAYOLE, *ſ. f.* Bauergürtel.

TAYON, *ſ. m. T.* eine Eiche, welche man zum dritten Mahl beym Holzfällen hat ſtehen laſſen.

TE, *pronom.* dich; dir; (ſ. die Gramm.)

TE, *ſ. m.* die Einrichtung der Gänge einer Pulvermine in Geſtalt eines T; *it.* die T-Binde.

TECHNIQUE, *adj. c. T.* (v. Wörtern) kunſtmäßig; kunſtgemäß; kunſtgerecht; techniſch; zur Kunſt gehörig; terme technique, ein (das) Kunſtwort; vers techniques, Gedächtnißreime; Verſe oder Reime, worin eine Regel oder ſonſt eine Sache abgefaßt worden, um ſie dem Gedächtniß deſto beſſer einzuprägen.

TECHNOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von Handwerkern, Künſten, Manufakturen ꝛc.

TE-DEUM, *ſ. m* das Te Deum; der Ambroſianiſche Lobgeſang: Herr Gott dich loben wir.

TÉDIEUX, EUSE, *adj. ol.* (lat.) d. i. importun, ennuyeux, fatigant.

TÉGUMENT, *ſ. m.* (Anatom.) eine (äußere) Decke.

TEIGNASSE, oder TIGNASSE, (ſprich Tignaſſe) *ſ. f. pop.* eine alte ſchlechte Perücke.

TEIGNE, *ſ. f.* der Kopfgrind; Grind; *it.* der Grind der Bäume; *it.* die Schabe; Motte; cela tient comme teigne, *prov.* das hält veſt wie Pech.

TEIGNERIE, *ſ. f.* die Krätzkammer in den Siechenhäuſern für Grindige.

TEIGNES, *ſ. m.* (?) *pl.* das Strahlgeſchwür; ein übelriechender ſchwärender Schade im Strahl (fourchette) der Pferde.

TEIGNEUX, EUSE, *adj.* grindig; (ſ. Teigne;) balles teigneuſes, *T.* zu feuchte Buchdruckerballen, auf welchen die Farbe nicht haften kann; (ſ. auch Pelé, *prov.*)

TEILLE, *ſ. f.* abgelöſter oder gebrochener Baſt von Hanf- oder Flachs-Stängeln.

Digitized by Google

TEILLER, *v. a.* (Hanf oder Flachs) brechen.

TEILLEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* ein Hanfbrecher; Flachsbrecher; eine Hanfbrecherinn ꝛc.

TEINDRE, *v. a. irr.* färben; — en rouge &c., roth ꝛc. färben.

TEINT, EINTE, *part. & adj.* gefärbt; teint en laine, in der Wolle gefärbt.

TEINT, *ſ. m.* die Art zu färben; das Färben; die Farbe; *it.* die Geſichtsfarbe, Farbe; (Haut;) le grand teint, oder le bon teint, die Schönfärberey, wozu lauter lebhafte, echte und dauerhafte Farben kommen; le petit teint, oder le faux teint, die Kleinfärberey.

TEINTE, *ſ. f.* (Mahler) die Tinte; Farbe; der Grad der Farbenſtärke; demi-teinte, eine halbe Tinte; Mitteltinte; Mittelfarbe.

TEINTURE, *ſ. f.* die Farbe zum Färben; (Chym.) eine Tinktur; *it. fig.* die oberflächliche Kenntniß einer Wiſſenſchaft oder Kunſt; ein allgemeiner Begriff; *it.* der erſte Eindruck, der von der Beziehung in der Seele zurück bleibt.

TEINTURERIE, *ſ. f.* die Färberey.

TEINTURIER, IÈRE, *ſ.* ein Färber; eine Färberinn; teinturier du grand (oder bon) teint, ein Schönfärber; teinturier du petit teint, ein Nachfärber; Kleinfärber; teinturier en ſoie, ein Seidenfärber; teinturier en laine, ein Wollenfärber.

TEL, TELLE, *adj.* ſolcher; ſolche; ſolches; *it.* mancher; manche; manches; *it.* ſo groß; ſo ſtark; un tel, une telle; Monſieur un tel, Madame une telle, eine gewiſſe Perſon, der und dee, die und die ꝛc.; j'y ai mis telles & telles conditions, ich habe die und die Bedingungen dazu geſetzt; tel que vous me voyez, ſo wie Sie mich ſehen; tel eſt l'état de l'affaire, alſo ſteht es um die Sache; tel qui rit ſamedi, dimanche pleurera, (*prov.*) manchee der heute lacht, muß morgen weinen; il y a une telle preſſe, es iſt ein ſo großes Gedränge; tel maitre, tel valet, (*prov.*) wie der Herr, ſo der Knecht; rien n'eſt tel que ſa malice, es geht nichts über ſeine Schalkheit; ſeine Schalkheit iſt nicht auszuſprechen; tel quel, ſo, ſo; ſo hin; mittelmäßig; weder gut noch ſchlecht.

TÉLAMONES, *ſ. plur.* (Bauk.) Laſtträger; Statuen, welche ſtatt der Säulen Laſten tragen; (veegl. Caryatides.)

TÉLÉGRAPHE, *ſ. m.* die (neu erfundene) Fernſchreibmaſchine; (auch *adj.*) ein Fernſchreiber.

TÉLÉGRAPHIQUE, *adj. c.* telegraphiſch; zur Fernſchreibmaſchine gehörig.

TÉLESCOPE, *ſ. m.* ein (das) Ferneohr; Seherohr; Teleskop; téleſcope à réflexion, ein reflektierendes Ferneohr, welches aus geſchliffenen Gläſern und Spiegeln zuſammen geſetzt iſt; *it.* teleſcope, *T.* die Seetonne; eine (Kräuſelſchnecke.)

TÉLIER, *ſ. m.* ſ. TISSERAND.

TELLEMENT, *conj.* ſo; dermaßen; dergeſtalt; ſo ſehr.

TELLEMENT QUELLEMENT, *adv. fam.* ſo ſo; ſo hin; mittelmäßig; halb und halb.

TELLINE, ſ. FLION.

TELLINITE, *ſ. f. T.* die verſteinerte Tellmuſchel.

TÉMÉRAIRE, *adj. c.* verwegen; frech; frevelhaft; tollkühn; vermeſſen; *it.* unbedachtſam; unbeſonnen; gewagt; jugement téméraire, *T.* ein widerrechtliches Urtheil; *it. ſ.* ein Verwegener; eine Verwegene; un jeune téméraire, ein junger Waghals.

TÉMÉRAIREMENT, *adv.* verwegen; vermeſſen; frecher, unbeſonnener Weiſe ꝛc.

TÉMÉRITÉ, *ſ. f.* die Verwegenheit; Frechheit; Tollkühnheit; Vermeſſenheit; *it.* die Unbedachtſamkeit; Unbeſonnenheit.

TÉMOIGNAGE, *ſ. m.* das Zeugniß; ein Beweis; ein (das) Merkmahl; rendre témoignage d'une choſe, von einer Sache (ein) Zeugniß ablegen, ein Zeugniß geben.

TÉMOIGNER, *v. a.* zeugen; ein Zeugniß ablegen; (in dieſer Bedeutung meiſt *abſol.*) *it. v. a.* etwas bezeugen; (ein) Zeugniß wovon ablegen oder geben; *it.* etwas bezeigen; zu erkennen geben; an den Tag geben; merken laſſen.

TÉMOIGNÉ, ÉE, *part. & adj.* bezeugt ꝛc. ſ. Témoigner.

TÉMOIN, *ſ. m.* der Zeuge; *it.* das Kennzeichen; Merkmahl; Zeugniß; die Urkunde; *it. T.* témoins, *plur.* (Foetiſik.) der Maaßkegel; Maaßbügel; (Mauer) Blindlöcher; *it.* (Holzmeſſer) zwey Scheiter, welche auf jede Seite des Klafterrahmens geſetzt werden; (Buchbinder) unbeſchnittene Blätter, welche man als ein Zeichen ſtehen läßt, daß von dem Rand nicht zu viel weggeſchnitten worden iſt; témoin néceſſaire, ein Nothzeuge, wie z. B. Dienſtbothen ꝛc.; témoin muet, (v. Sachen) ein ſtummer Zeuge; ein Beweis; eine Anzeige; *it.* témoins muets, die kleinen Stückchen Steine, Glas, Schiefer ꝛc., welche man unter die Gränz- oder Markſteine legt; je vous prends tous à témoin, (nicht à témoins,) ich nehme euch alle zu Zeugen; témoin les anciens philoſophes, nach dem Zeugniß der alten Weltweiſen; en témoin (en foi) de quoi j'ai ſigné &c., zu Urkund deſſen habe ich dieſes unterſchrieben; témoin oculaire, ein Augenzeuge; la dépoſition des témoins, die Zeugenausſage.

TEMPE, *ſ. f.* der Schlaf (*plur.* die Schläfe) am Haupt; l'os des tempes, das Schlafbein.

TEMPÉRAMENT, *ſ. m.* das Temperament; *it. fig.* d. i. der Mittelweg; die Mittelſtraße; ein gemäßigtes Mittel zwiſchen zwey äußerſten Mitteln; (Muſ.) die Temperatur; avoir du tempérament, (*abſ.*) viel Temperament haben; der Liebe ſehr ergeben ſeyn; apporter des tempéramens à quelque choſe, einen Mittelweg wozu finden; einen Vergleich treffen; etwas mäßigen, wie z. B. harte Bedingungen ꝛc.

TEMPÉRANCE, *ſ. f.* die Mäßigkeit (inſ. in Rückſicht auf ſinnlichen Genuß.)

TEMPÉRANT, ANTE, *adj.* mäßig; (ſ. Tempérance;) remède tempérant, oder *ſ. m.* un tempérant, *T.* ein niederſchlagendes Mittel, wie z. B. Temperierpulver ꝛc.

TEMPÉRATURE, *ſ. f.* die Beſchaffenheit (Temperatur) der Luft, nachdem ſie warm, kalt, trocken, oder feucht iſt.

TEMPÉRER, *v. a.* mäßigen; vermindern; *it.* d. i. mildern; lindern; ſtillen; zurück oder im Zaum halten.

TEMPÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* gemäßigt; gemildert ꝛc.; *it. adj.* (von Perſonen) d. i. Modéré, Poſé, Sage, (welche ſehe.)

TEMPESTATIF, IVE, *adj. ol.* (von Perſonen) ſtürmiſch; zanſüchtig.

TEMPESTUEUX, *ol.* d. i. Tempétueux.

TEMPÊTE, *ſ. f.* ein heftiger Sturm; ein (das) Ungewitter; *it. fig.* ein Ungewitter; ein Sturm, d. h.

ein (das) Unglück; oiſeau de tempête, der Sturmvogel; eine Art Waſſervögel, welche einen bevorſtehenden Sturm verkündigen.

TEMPÊTER, *v. n. fam.* (von Perſonen) toben; raſen; lärmen; ſchreyen.

TEMPÊTUEUX, EUSE, *adj.* ſtürmiſch; öftern Stürmen unterworfen oder ausgeſetzt, wie z. B. ein Erdſtrich; ſ. Orageux.

TEMPLE, *ſ. m.* ein Tempel; *it.* d. i. der Nahme eines Gebäudes (wie z. B. in Paris) worin ehemahls Tempelherren gewohnt haben.

TEMPLET, *ſ. m. T.* der Vorſchlag, die Leiſte an der Heftlade der Buchbinder, (woran die Heftharen hangen.)

TEMPLIER, *ſ. m.* ein Tempelherr.

TEMPORAIRE, *adj. & ſ.* (Theol.) foi temporaire, ein Glaube, der nur eine Zeitlang währet; un temporaire, einer, der einen ſolchen Glauben hat; *it.* temporaire, *adj.* c. (v. Sachen und auch von Perſonen, z. B. in Rückſicht auf die Zeit, während welcher ſie in einem Amt ſtehen) ſo nur eine Zeit lang dauert.

TEMPORAL, ALE, *adj.* zu den Schläfen gehörig; z. B. muſcle temporal, der Schlafmuskel.

TEMPORALITÉ, *ſ. f.* die weltliche Gerichtsbarkeit eines Bisthums, Kapitels ꝛc.

TEMPOREL, ELLE, *adj.* zeitlich; (vergänglich;) irdiſch; *it.* weltlich; (ſ. Séculier;) *it.* das weltliche Einkommen, die weltliche Macht und Gewalt der Geiſtlichen.

TEMPORELLEMENT, *adv.* zeitlich; (im Gegenſatz von éternellement.)

TEMPORISATION, *ſ. f. pl.uſ.* Temporiſement.

TEMPORISEMENT, *ſ. m.* die Verzögerung, der Aufſchub, in Erwartung einer günſtigern Zeit.

TEMPORISER, *v. n.* die Zeit (eine günſtigere Zeit) abwarten; zaudern; zögern.

TEMPORISEUR, *ſ. m.* ein Zauderer; Zögerer; ſ. Temporiſer.

TEMPS, (TEMS,) *ſ. m.* die Zeit (in den verſchiedenen Bedeutungen des Woртes;) auch der Zeitpunkt; *it.* das Wetter; die Witterung; *it. T.* (Muſik, Tanzkunſt, Fechtk., Reitk. ꝛc.) das Tempo; das Zeitmaaß; das Maaß der Bewegung, der Schritte ꝛc.; *it.* die Zeit, das *Tempus*, die Zeitform eines *Verbi* in der Grammatik; temps du carême, die Faſtenzeit; temps des ceriſes, die Kirſchenzeit; quatre-temps, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; gros temps, ſtürmiſches Wetter zur See; ſtarker Wind; Sturm; Ungewitter; temps de demoiſelle, Damenwetter, d. i. liebliches Wetter; avoir fait ſon temps, (von Perſonen und Sachen) ausgedient haben; ſeine Zeit ausgehalten haben; ſe donner du bon temps, ſich laſſen wohl ſeyn; guter Dinge ſeyn; prendre le temps comme il vient, s'accommoder au temps, ſich in die Zeit ſchicken; avant tous les temps, vor Erſchaffung der Welt; dans la plénitude des temps, (Bibel) da die Zeit erfüllet war; à la conſommation des temps, am Ende der Welt; au bon vieux temps, oder du temps que l'on ſe mouchoit ſur la manche, *it.* du temps jadis, (*prov.*) *fam.* ſ. Moucher und Jadis; à temps, *adv.* zu rechter Zeit; eben recht; *it.* auf eine beſtimmte Zeit; au même oder en même temps, *adv.* zu gleicher Zeit; de tout temps, *adv.* d. i. toujours, jeder Zeit; de temps en temps, oder de temps à autre, *adv.* von Zeit zu Zeit; *vulg.* dann und wann; en temps & lieu, *adv.* zu ſeiner Zeit und gehörigen Orts. *Fig. & prov.* faire la pluie & le beau temps, *fam.* alles gelten oder vermögen; *vulg.* hoch am Bret ſeyn; tout vient à temps, qui peut attendre; *it.* avec le temps & la paille les neſles mûriſſent, ſ. Mûrir; chaque choſe a ſon temps; il y a temps pour tout, ein jedes Ding hat ſeine Zeit; chaque choſe n'a qu'un temps, alles währet nur eine Zeitlang; endlich nimmt alles ein Ende; qui a temps, a vie, wer Zeit gewinnt, gewinnt alles; quand j'irai le voir, il fera beau temps, er kann lange warten, bis ich zu ihm gehe; le temps eſt à Dieu & à nous, wir können es mit Gelegenheit thun; hauſſer le temps, *pop.* d. i. boire.

TENABLE, *adj.* c. (nur mit der Verneinung) *T.* (von einer Veſtung ꝛc.) haltbar; *it.* wo man bleiben, wo man ausdauern, wo man ſich aufhalten kann; il faic trop froid ici, la place n'eſt pas tenable, es iſt zu kalt hier, man kann hier nicht bleiben.

TENACE, *adj. c.* zähe; *it. fig. fam.* d. i. karg; geizig; *it.* haetnäckig; eigenſinnig.

TENACITÉ, *ſ. f.* die Zähheit; Zähigkeit; *it. fig. fam.* d. i. der Geiz; die Kargheit; *it.* die Hartnäckigkeit.

TENAILLE, *ſ. f.* (meiſt im *plur.*) eine Zange; Beißzange; *it.* tenaille, (Foetifik.) ein (das) Zangenwerk; Scheerenwerk; eine Art Außenwerk; *it.* die niedrig geſenkte Bruſtwehr vor dem Mittelwall; tenailles à croiſſant, eine Münzzange; Schienenzange; große Zange der Rothgießer, den Schmelztigel damit anzufaſſen; tenailles ardentes, glühende Zangen; tenailles à couper, eine Zwickzange; tenailles à écrou, eine Scheraubenzange.

TENAILLER, *v. a.* mit glühenden Zangen zwicken.

TENAILLON, *ſ. m. T.* eine Art Außenwerk vor einer der beyden Geſichtslinien eines halben Mondes.

TENANCIER, *ſ. m. T.* der Inhaber oder Beſitzer eines zinsbaren Bauerngutes.

TENANT, *part. & adj.* haltend ꝛc. (ſ. Tenir;) meubles tenans à fer & à clou, niet- und nagel-feſter Hausrath; rancune tenant, ſ. Rancune.

TENANT, *ſubſt. m.* (Wap.) der Schildhalter; *it. ol.* (bey den Turnieren) der Platzhalter; (im Gegenſatz von aſſaillant;) *it.* der Verfechter, Vertheidiger einer Sache, einer Perſon, einer Meinung ꝛc.; *it.* einer, der beſtändig in einem Haus aus und eingehet; einer, der in einem Haus oder bey einer Perſon alles gilt; *vulg.* der Hahn im Korb; *it.* les tenans, (*plur.*) die Gränzen, Marken, und Scheidungen eines Ackers oder anderen liegenden Gutes; tout en un tenant, tout d'un tenant, beyſammen liegend; unzertrennt; an einander hangend; les tenans & aboutiſſans d'une affaire, *prop. & fig.* alle und jede Umſtände einer Sache, vom größten bis zum kleinſten.

TÉNAR, *ſ. m. T.* der vierte von den fünf Muskeln des Daumens; der lange Abziehmuskel des Daumens; der Klopfer.

TÉNARE, *ſ. m.* (Mythol.) die Hölle.

TENDANCE, *ſ. f. T.* das Streben oder auch bloß die Richtung nach einem Ort, oder nach einem andern Körper.

TENDANT, ANTE, *adj. fig.* (à quelque choſe, auf etwas) zielend; abzweckend; geeichtet; auf etwas hinaus laufend.

TENDELET, *ſ. m. T.* ein (das) Schiembach von Segeltuch ꝛc. am Hintertheil einer Galeere.

TENDERIE, *ſ. f. T.* das Schlingenlegen zum Fang der Vögel oder andrer Thiere.

TENDEUR, *ſ. m.* ein Schlingenleger; (ſ. Tenderie;) *it.* ein Tapezierer, welcher bey Leichenbegängniſſen Thürrn und Zimmer ſchwarz behängt.

TENDINEUX, EUSE, *adj.* ſehnig; *it.* ſehnicht; ſehnartig; ſ. Tendon.

TENDOIRES, *ſ. f. pl. T.* Tuchrahmen.

TENDON, *ſ. m.* eine Sehne; Flächſe; Sehnader; Spannader.

TENDRE, *adj.* e. weich; mürbe; zart; *it.* weich; zart; empfindlich; *it.* ſchwächlich; blöde; ſchwach; (vom Brod) friſch; friſch gebacken; (Mahler) weich; ſanft; *it. fig.* (vom Gefühl, vom Herzen, von der Liebe, vom Gewiſſen, von der Jugend ꝛc.) zart; *it.* (von der Liebe, vom Herzen ꝛc.) zärtlich; *it.* weich; weichherzig; weichmüthig; leicht zu rühren; *it.* ſanft; rührend; liebl.ch; anmuthig; avoir la vue tendre, les yeux tendres, ein blödes, ſchwaches Geſicht haben; conſcience tendre, ein zartes, furchtſames Gewiſſen; cheval qui eſt tendre à l'éperon, aux mouches &c., ein Pferd, das den Sporn, die Fliegen ꝛc. nicht vertragen kann; cheval qui a la bouche tendre, ein weichmäuliges Pferd; certaines plantes ſont tendres au froid, gewiſſe Pflanzen können die Kälte nicht vertragen; il eſt tendre aux mouches, *fig. fam.* er iſt ſehr empfindlich; er nimmt alles übel auf; jeune femme, pain tendre & bois vert, mettent la maiſon en déſert, *prov.* eine junge Frau, friſches Brod, und grünes Holz richten eine (kleine) Haushaltung zu Grunde.

TENDRE, *ſ. m.* die Zärtlichkeit; zärtliche Liebe; (ſonſt tendreſſe;) *it. cor.* ſtatt tendreté.

TENDRE, *v. a.* ſpannen; ſtrecken; anziehen; (ſ. auch Bander;) *it.* aufſpannen; aufhängen; auf- oder ausbreiten; behängen; (ſ. auch Dreſſer,) *it.* ſtellen, ausſtellen, legen, wie z. B. Netze, Fallſtricke, eine Falle ꝛc.; *it.* reichen; darſtrecken; darreichen; darbiethen; hinhalten; biethen; tendre un arc, einen Bogen ſpannen; tendre une chambre, une rue &c., (auch bloß *abſol.* tendre,) ein Gemach, eine Gaſſe ꝛc. mit Tapeten behängen, ausſchlagen; tendre des tentes &c., Zelten ꝛc. aufſchlagen; tendre des collets, Schlingen legen oder aufſtellen; tendre (*abſol.*) aux bécaſſes, Schnepfennetze ausſtellen; tendre le pied à quelqu'un, einem den Fuß ſtellen (um ihn fallen zu machen.) *Fig. & prov.* tendre des piéges, ſ. Piége; tendre les bras à quelqu'un, ſ. Bras; tendre les mains à quelqu'un, jemand um Hülfe anrufen; il vaut mieux tendre la main que le cou, *prov.* es iſt beſſer betteln, als ſtehlen und an den Galgen kommen.

TENDRE, *v. n.* wohin gerichtet ſeyn; (ſ. Abontir;) *it.* meiſt *fig.* — quelque choſe, auf etwas abzielen, abzwecken, gerichtet ſeyn, abgeſehen ſeyn; nach etwas ſtreben oder trachten; où tendent vos pas? wo gehen Sie hin? où tend ce chemin là? wo geht dieſer Weg hin? cette maladie tend à la mort, dieſe Krankheit iſt tödlich; ce malade tend à ſa fin, dieſer Kranke iſt ſeinem Ende nahe; tendre à la perfection, nach der Vollkommenheit ſtreben, trachten.

TENDU, UE, *pa t. & adj.* geſpannt; angeſpannt; ausgebreitet; aufgeſchlagen; behängt ꝛc.; avoir l'eſprit tendu, *fam.* ſeinen Kopf, ſeinen Verſtand anſtrengen, anſpannen; einer Sache nachdenken; in etwas vertieft ſeyn.

TENDRELET, ETTE, *adj.* zärtlich; verwöhnt.

TENDREMENT, *adv.* zärtlich ꝛc.; (Mahler) weich.

TENDRESSE, *ſ. f.* die Zärtlichkeit; die zärtliche Liebe; *it.* (Mahler) die Weichlichkeit.

TENDRETÉ, *ſ. f.* (v. Sprossen) die Zartheit; Weichheit.

TENDRIFIER, *v. n. burl. fig.* ſich erweichen, wie z. B. das Herz.

TENDRON, *ſ. m.* ein Sprößling; Schößling; eine Schoſſe; *it.* ein Ranken am Weinſtock; *it.* der Knorpel am Ende der Bruſtknochen z. B. der Kälber ꝛc.; *it.* das Ohrläpplein; un jeune tendron, *fig. fam.* eine junge Sproſſe, d. i. ein junges Mädchen.

TÉNÈBRES, *ſ. f. pl.* die Finſterniß; *it. fig.* die Finſterniß; Dunkelheit; Nacht; Blindheit; d. i. die Unwiſſenheit; der Irrthum; der Zuſtand der Sünde, der Verdammten ꝛc.; *it.* (röm. katholiſche Kirche) die Rumpelmetten in der Charwoche.

TÉNÉBREUX, EUSE, *adj.* finſter; (ſ. Ténèbres;) avoir l'air ſombre & ténébreux, *fig.* finſter und ſchwermüthig, traurig ausſehen; le ſéjour ténébreux, (poet.) d. i. die Hölle.

TÉNÉBRION, *ſ. m. T.* der Mehlkäfer.

TÉNEMENT, *ſ. m.* ein Meyerhof, welcher zu einer Herrſchaft gehöret; *it. prycl.* ſ. Preſcription.

TÉNESME, *ſ. m. T.* der Stuhlzwang; der Zwang zum Stuhlgang.

TENETTE, *ſ. f.* (Chir.) die Steinzange.

TENEUR, *ſ. f.* (jur.) der Inhalt einer Schrift ꝛc.

TENEUR DE LIVRES, *ſ. m.* ein Buchhalter.

TENEUR, *ſ. m. T.* der dritte Vogel, welchen man auf den Falken losläßt.

TENEZ! *interj.* hält! ſehet! da! nehmt!

TÉNIA, *ſ. m.* (lat.) d. i. le ver ſolitaire, der Bandwurm.

TÉNIE, *ſ. f. T.* eine Binde oder Leiſte an dem doriſchen Geſims.

TENIR, *v. a. irr.* halten; (in den verſchiedenen Bedeutungen des Wortes;) *it.* halten, d. i. an ſich halten, (z. B. ſon haleine,) den Athem;) *it.* d. i. zurückhalten; verhindern; hindern; aufhalten; *it.* d. i. dem innern Raum nach faſſen können; einnehmen; *it.* d. i. verwahren; aufbehalten; *it.* d. i. erhalten; unterhalten; auch bloß, haben; *it.* d. i. beſitzen; im Beſitz haben; tenir haben; auch, zu verdanken haben; *it. fig.* halten, d. i. (eine Verbindlichkeit) erfüllen; beobachten; ſich einer Sache (z. B. einem Geſetz) gemäß betragen; *it.* halten, d. i. dafür halten; glauben; (Grundſätze, eine Meinung ꝛc.) haben; behaupten; denſelben zugethan ſeyn; *it.* halten, d. i. vertheidigen (z. B. le parti de quelqu'un, jemandes Partey;) (ſ. auch weiter unten Tenir, *T. 5*) tenir une profeſſion, eine Handthierung treiben; tenir magaſin, ein Waarenlager halten; tenir boutique, einen offenen Laden haben; tenir la chambre, le lit, das Zimmer, das Bett hüten; ſon accès de fièvre le tient, das Fieber ſtößt ihn an; tenir table, Tafel halten; andere ſpeiſen; andern zu eſſen geben, *it.* lange bey Tiſch ſitzen; tenir la caiſſe, die Kaſſe führen; Ausgabe und Einnahme berechnen; tenir compte, in Rechnung bringen; (ſ. auch Compte,) tenir la plume, die Feder oder das Protokoll bey etwas führen; aufſchreiben; (ſ. auch Plume;) tenir un chemin, einen Weg nehmen; tenez! da nehmt! da! *it.* ſeht! ſeht da! *Fig.*

je le tiens, je tiens mon homme, ich habe ihn in meiner Gewalt; il ne tient rien, er iſt leer ausgegangen; il en tient, er hat ſein Theil bekommen; il tient cela de ſon père, er ſchlägt hierin ſeinem Vater nach; er gleicht darin ſeinem Vater; il tient cela de race, de naiſſance, das iſt ihm angeboren; (man ſagt auch *abſol.*) tenir de ſon père &c., ſeinem Vater ꝛc. nachſchlagen oder ähnlich ſeyn; etwas von ſeinem Vater ꝛc. an ſich haben; je ſais bien ce qui le tient, ich weiß wohl, was ihm fehlt; tenir rigueur à quelqu'un; ſ. Rigueur; tenir quelqu'un de court, einen ſcharf halten, genau auf einen Achtung geben; tenir ſa gravité, ſich ein ernſthaftes (gravitätiſches) Anſehen geben; il ne tient pas ſa colère, ſein Zorn iſt nicht anhaltend; tenir pour certain, tenir pour vrai, oder bloß tenir vrai, für gewiß, für wahr halten oder achten; je le tiens pour mon ennemi, je le tiens honnête (oder pour honnête) homme, ich halte ihn für meinen Feind; ich halte ihn für einen rechtſchaffenen Mann; je tiens que..., ich halte dafür, daß...; je le tiens pour dit, das will ich nur geſagt ſeyn laſſen; je tiendrai pour bien fait tout ce que vous ferez, alles was Sie thun werden, ſoll mir recht und wohl gethan ſeyn; je le tiens de bonne part, de bon lieu, de bonne main, ich weiß es von guter Hand; tenir bien ſon rang, ſon poſte, ſeinen Rang, ſeinen Poſten behaupten; faire tenir des lettres, de l'argent, Briefe, Geld übermachen, überliefern, einhändigen; tenir lieu de..., ſ. Lieu; tenir la main à quelque choſe &c., ſ. Main; tenir tête à quelqu'un, ſ. Tête; tenir quelque choſe à honneur, ſ. Honneur; (eine Menge andeeer Redensarten ſuche man am gehörigen Ort;) *T.* tenir une place, eine Veſtung beſetzt halten; tenir la campagne, im Feld ſtehen; tenir la mer, in dee offenen See bleiben; tenir le vent, bey dem Wind halten; tenir au vent, wider den Wind ſegeln; tenir priſon, (cur.) im Gefängniß bleiben; tenir le deſſus &c., den Diſkant ꝛc. ſingen; (ſ. auch Partie, *fig.* 3) tenir jeu à quelqu'un, mit einem ſpielen, ſo lange ee will; vous y allez de cinquante ecus, je les tiens, Sie ſetzen fünfzig Thaler, ich halte ſie; (vergl. toper;) (mehrere andere Kunſtredensarten ſehe man am gehörigen Ort nach;) (die figürlichen und ſprüchwörtlichen Redensaeten ſehe man nach Tenir, *v. n.*)

TENIR, *v. n. irr.* halten; *it.* (à quelque choſe) an etwas veſt halten, anklebeu, hängen ꝛc.; *it.* Raum oder Platz an einem Ort haben; *it.* anhalten; fortdauern; beſtehen; Stand halten; Beſtand haben; (eine gewiſſe Zeitlang) dauern, oder auch, gehalten werden, (wie z. B. ein Jahrmarkt, eine Veeſammlung ꝛc.;) *it. prop. & fig.* ſich halten, (wie z. B. eine Veſtung gegen den Feind;) widerſtehen; *it.* (irgendwo) aushalten; *it. fig. fam.* (Schulden halber) im Gefängniß ſeyn; *it.* (v. Sachen) (für eine gewiſſe Summe) verpfändet ſeyn; tenir à fer & à clou, niet- und nagel-veſt ſeyn; ſa maiſon tient à la nôtre, ſein Haus ſtößt an das unſrige; tenir à quelqu'un, jemanden anhangen, ergeben oder zugethan ſeyn; tenir pour quelqu'un, pour un ſentiment, es mit jemanden, mit einer Meinung halten; ne tenir à rien, durch nichts gehindert ſeyn; tenir contre...., einem widerſtehen; *it.* etwas (z. B. Spötterey) veertragen können; tenir ferme, tenir bon, ſich tapfer wehren; ſtandhaft bleiben; veſt bey ſeinem Entſchluß bleiben; tenir ſur une note, (Muſik) auf einee Note aushalten; *it.* tenir, *impers.* il ne tient pas à moi, es liegt nicht an mir; es kommt nicht auf mich an; à quoi tient-il? woran liegt oder fehlt es? s'il ne tient qu'à cela, oder qu'à cela ne tienne, wenn es nur daeauf ankommt; daran ſoll es nicht fehlen; dieſes ſoll es nicht hindern; il n'y a rien qui tienne, es iſt nichts dabey zu bedenken; es leidet keinen Anſtand; il n'y a parenté ni amitié qui tienne, keine Verwandtſchaft odee Freundſchaft iſt ſtark genug, dieß zu hindern; il ne tenoit qu'à dire, man hätte es nur ſagen dürfen; il n'y a plaiſanterie qui tienne, da findet kein Scherz Statt. *Fig. & prov.* un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, ein da haſt du es, iſt beſſer, als zwey du ſollſt es haben; ein Sperling in der Hand iſt beſſee als zehen auf dem Dach; (ſ. auch Quérie;) tenir pied à boule, *prov.* immer über etwas ſeyn oder arbeiten; tenir à quelqu'un le bec en l'eau, *prov.* einem das Maul aufſperren, mit leeeer Hoffnung abſpeiſen; tenir à quelqu'un le poignard (le pied) ſur la gorge, ſ. Gorge; tenir le loup par les oreilles, ſ. Loup; tenir (oder avoir) quelqu'un dans la manche, ſ. Manche; tenir à chaux & à ciment, *prov.* (wird geſagt, wenn eine Sache ſo feſt verknüpft iſt, daß ſie nicht zu ändern ſteht;) das iſt unumſtößlich, unwideeruflich; cela ne tient ni à fer ni à clou, il ne tient qu'à de l'argent, *prov.* die Sache iſt ſo ſchwee nicht, es braucht nichts als Geld; (eine Menge figürlicher und ſprüchwörtlicher Redensaeten ſuche man am gehöeigen Ort.)

SE TENIR, *v. réfl.* ſich halten; ſich (an etwas, à quelque choſe) veſt halten; *it.* ſich irgendwo aufhalten; irgendwo ſeyn, wohnen, bleiben, ſtehen ꝛc.; *it. fig.* ſich an etwas halten oder binden; bey etwas bleiben; *it.* (de quelque choſe) (adee nur mit der Verneinung) ſich enthalten, z. B. des Lachens ꝛc.; *it.* ſe tenir, gehalten werden, wie z. B. eine Verſammlung ꝛc.; *it.* ſich halten, achten, ſchätzen, z. B. glücklich, geehrt ꝛc.; ſe tenir droit, debout &c., gerade, aufrecht ꝛc. ſtehen; ſe tenir à genoux, auf den Knien liegen; knien; ſe tenir bien à cheval, gut zu Pferd ſitzen. *Fig.* tenez-vous bien, tenez-vous ſur vos gardes, nehmt euch wohl in Acht; ſehen Sie wohl zu, was Sie thun; s'en tenir à une choſe, ſich an etwas halten, d. i. etwas glauben; *it.* d. i. mit etwas zufrieden ſeyn; es dabey bewenden laſſen; ſe tenir à ſa parole, bey ſeinem Wort bleiben; ſe tenir à peu, à peu de choſe, ſich bey einer Kleinigkeit aufhalten; ſe tenir les bras croiſés, (die Hände in den Schoos legen; *fig.*) müßig da ſtehen; je me tiens obligé de vous dire, ich achte mich veebunden, Ihnen zu ſagen; quand on eſt bien, il faut s'y tenir, oder qu'on s'y tienne, wenn man gut ſitzt, muß man bleiben, wo man iſt.

TENU, UE, *part. & adj.* gehalten ꝛc. (ſ. Tenir;) *it.* (gut oder ſchlecht) unterhalten, wie z. B. ein Haus ꝛc.; *it.* (à quelque choſe, zu etwas) ſchuldig; verbunden; veepflichtet; gehalten; tant tenu, tant payé, *prov.* ſ. Payé; à l'impoſſible nul n'eſt tenu, *prov.* ſ. Impoſſible.

TENON, *ſ. m.* (Zimmermann ꝛc.) der Zapfen, (welcher in das Zapfenloch [mortoiſe] paßt;) *it. T.* gewiſſe heevoreagende Stücke Stein ꝛc., welche die Bildhauer bis zur völligen Endigung an einer Bildſäule ꝛc. ſtehen laſſen; tenon d'arquebuſe, der Zapfen am Büchſenlauf, womit er an den Schaft veſt gemacht wird;

wird; tenons de vitre, bleyerne Rinken oder Ringe an den Fenſtern, worin die Windeiſen ſtecken.

TENSION, *ſ. f.* die Spannung, d. i. das Geſpanntſeyn; *it. fig.* — d'eſprit, die Anſtrengung des Geiſtes, (*vulg.* des Kopfes.)

TENTANT, ANTE, *adj.* verführeriſch; reizend; in Verſuchung führend.

TENTATEUR, *ſ. m.* der Verſucher; (meiſt theol. und dann auch *adj.*:) l'eſprit tentateur, d. i. der Teufel.

TENTATIF, IVE, *adj.* verſuchend; reitzend.

TENTATION, *ſ. f.* die Verſuchung; Reitzung; (Theol.) die Anfechtung (zum Böſen;) *it.* d. i. die Luſt oder Begierde ſelbſt; induire en tentation oder porter à tentation, in Verſuchung führen.

TENTATIVE, *ſ. f.* ein Verſuch; *it.* (auf Univerſitäten) die erſte Prodeprediat, oder Streitübung eines Kandidaten der Theologie.

TENTATRICE, *ſ. f.* eine Verſucherinn; ſ. Tentateur.

TENTE, *ſ. f.* ein (das) Zelt; *it.* (Chirurg.) eine Wieke oder Meißel; ein aus geſchabter Leinwand gedreheter kleiner Cylinder, in die Wunden zu ſtecken.

TENTEMENT, *ſ. m.* (Fechtk.) das Dämpfen der Klinge, wenn man zweymal auf des Gegners Klinge ſchlägt.

TENTER, *v. a.* verſuchen; einen Verſuch machen; (probieren;) *it.* Luſt machen; reizen; *it.* inſ. verſuchen, d. i. verleiten; zum Böſen reizen, verführen, bewegen; *it.* verſuchen, d. i. auf die Probe ſtellen; prüfen, (z. B. la fidélité de quelqu'un, jemandes Treue;) *it.* (Fechtk.) die Klinge ſeines Gegners dämpfen; (ſ. Tentement;) tenter fortune, ſein Heil verſuchen.

TENTÉ, ÉE, *part. & adj.* verſucht ꝛc.

TENTOI, *ſ. m. T.* der Spanner am Wirkſtuhle.

TENTURE, *ſ. f.* die Tapezerey; ſämmtliche Tapeten, das Behängſel (meiſt von einer Art) in einem Zimmer ꝛc.

TENU, UE, *adj.* (Lehrſtyl) dünn; zart.

TENU, UE, *part. & adj.* ſ. nach ſe Tenir.

TENUE, *ſ. f.* die Haltung; *it.* das Halten; (ſ. Tenir;) *it.* der Schluß, die Haltung eines Reiters; *it.* die Haltung einer Verſammlung, eines Landtages ꝛc.; *it. fig.* der Beſtand, die Dauer z. B. des Wetters; auch die Veſtigkeit z. B. des Charakters; *T.* das Aushalten auf einem Ton in der Muſik; *it* das Halten oder die Fortſetzung des Spiels im Triktrak; une ſelle à l'angloiſe n'a point de tenue, auf einem engliſchen Sattel hat man keinen Schluß, keinen veſten Sitz; *T.* fond de bonne ou de mauvaiſe tenue, guter oder ſchlechter Ankergrund; tenue noble, ein adeliches Afterlehen; tout d'une tenue, an einander liegend, wie z. B. liegende Güter (vgl. Tenant, *ſ. m.*)

TÉNUITÉ, *ſ. f.* (Lehrſtyl) die Dünne; Dünnheit; Zartheit; Feinheit.

TENURE, *ſ. f. T.* ſ. MOUVANCE.

TEORBE, ſ. TUORBE.

TÉRATOSCOPIE, *ſ. f. T.* die Weiſſagung aus außerordentlichen Erſcheinungen.

TERCEAU, *ſ. m. T.* der dritte Theil der Landfrüchte, welchen ein Unterthan dem Herrn geben muß; *it.* die Verleihung eines Gutes um den dritten Theil der Nutzung.

TERCET, *ſ. m.* eine Strophe von drey Verſen; eine dreyzeilige Strophe.

TÉRÉBENTHINE, *ſ. f.* der Terpentin.

TÉRÉBINTHE, *ſ. m.* der Terpentinbaum.

TÉRÉBRATION, *ſ. f. T.* das Anbohren eines Baumes, um das Harz daraus zu ziehen.

TÉRÉNIABIN, *ſ. m. T.* flüſſiges Manna.

TERFEZ, *ſ. m. T.* eine Art Trüffeln.

TERGIVERSATEUR, *ſ. m.* der Ausflüchte macht.

TERGIVERSATION, *ſ. f.* die Ausflucht.

TERGIVERSER, *v. n.* Ausflüchte ſuchen.

TERME, *ſ. m.* das Ziel, Ende, die Gränze, in Rückſicht auf Zeit und Raum; *it* das Ziel; der Termin; Zahlungstermin; *it.* die Friſt; *it.* das zu bezahlende Geld ſelbſt; *it.* das Ziel; die Zeit der Niederkunft einer Schwangern; (wird auch von Thieren geſagt;) *it.* (Logik) ein Terminus; (Arithm.) das Glied einer Gleichung; *it.* ein (das) Gränzbild, (in der Geſtalt einer umgekehrten Pyramide, worauf eine menſchliche Figur angebracht iſt;) eine Gränzſäule, heutzutag zur Verzierung in Gärten ꝛc.; *it.* ein Ausdruck; ein (das) Wort; *it.* termes, *plur.* der Zuſtand, worin ſich eine Sache oder eine Perſon, in Rückſicht auf eine gewiſſe Sache, befindet; le terme de la vie, das Lebensziel; venir à terme, zur beſtimmten, zur rechten Zeit auf die Welt kommen, oder geboren werden; aux termes du contrat, nach Inhalt des Vertrags; laut des Vertrags; en propres termes, mit den nähmlichen Worten; en termes propres, mit den eigentlichen, mit den einer Sache angemeſſenen Ausdrücken; termes d'art, Kunſtwörter; (ſ. Technique;) parler de quelqu'un en bons, en mauvais termes, gut oder übel von jemanden reden; les choſes étoient en ces termes, lorſque &c., die Sachen waren alſo beſchaffen, ſtunden alſo, als ꝛc.; être ſur les termes d'accommodement, de ſe marier &c., im Begriff ſtehen, ſich zu vergleichen, ſich zu heirathen ꝛc.; il eſt planté là comme un terme, *fam.* er ſteht (unbeweglich) da, wie ein Gränzbild. *Prov.* qui a terme, ne doit rien, man kann niemand zwingen, vor der Zeit zu bezahlen; le terme vaut l'argent, *prov.* worzu man Zeit hat, darum darf man ſich keine Sorgen machen.

TERMINAIRE, *ſ. m.* ein Bettelmönch, der ſeinen gewiſſen Bezirk hat, wo er betteln und predigen darf.

TERMINAISON, *ſ. f.* die Endigung, Endſylbe eines Wortes.

TERMINAL, ALE, *adj.* zur Gränze, Endung ꝛc. gehörig.

TERMINALES, *ſ. f. pl.* das Feſt der Gränz-Götter bey den alten Römern.

TERMINER, *v. a.* begränzen; zur Gränze dienen; *fig.* Gränzen ſetzen; *it.* endigen; enden; ein Ende machen; terminer à l'amiable, in der Güte beylegen. ſe Terminer, *v. reſl.* ſich endigen; ſich enden; ein Ende nehmen; ausfallen; ausgehen; ablaufen; (dahin) auslaufen; *it.* (Grammat.) ſich enden; ſich endigen; auf eine gewiſſe Sylbe ausgehen; eine gewiſſe Endung haben.

TERMINÉ, ÉE, *part. & adj.* begränzt; geendigt ꝛc.

TERMINTHE, *ſ. m. T.* die Hundsblatter; eine Art entzündeter ſchwarzer Blattern.

TERNAIRE, *adj. c. T.* nombre ternaire, die gedritte Zahl; die Zahl drey; meſure ternaire, (Muſik) der Trippeltakt.

TERNE, *adj. c.* matt; keinen oder einen geringen Glanz habend; trube.

TERNE, *ſ. m.* (Zahlenlotterie) eine Terne; *it. plur.* (im Brettſpiel) alle Drey.

TERNIR, *v. a.* matt machen; trübe machen; den Glanz benehmen; abſchießen machen; *it. fig.* verdunkeln; beflecken; ſchänden, z. B. den Ruhm ꝛc. ſe Ternir, *v. réfl.* abſchießen; den Glanz oder die Farbe verlieren; unſcheindar werden; *it. fig.* ſich verdunkeln; verdunkelt, befleckt, geſchändet werden.

TERNI, IE, *part. & adj.* matt gemacht oder geworden ꝛc.; verdunkelt ꝛc.

TERNISSURE, *ſ. f.* die Mattheit; Trübheit.

TERPSICHORE, *ſ. f.* (Mythol.) diejenige von den neun Muſen, welche der Muſik und dem Tanz vorſteht.

TERRAGE, *ſ. m.* der Grund- oder Acker-Zins; die Fruchtgülte; ſ. Champart.

TERRAGEAU oder TERRAGEUR, *ſ. m. T.* der Fruchtgültherr.

TERRAGER, *v. a. T.* die Fruchtgülte erheben.

TERRAILLE, *ſ. f.* irdenes Geſchirr.

TERRAIN oder TERREIN, *ſ. m.* ein Platz; (und in Rückſicht auf den Grad ſeiner Ausdehnung:) eine Strecke; *it.* der Boden; Grund; *it.* (Töpfer) der Werlſcherbel, die Hände darin zu netzen; cheval qui garde ou embraſſe bien ſon terrain, ein Pferd, das die Bahn wohl hält; terrain par chûtes, ein Erdreich, deſſen an einander hängende Theile durch Stufen unterbrochen ſind. *Fig.* connoitre le terrain, eine Sache verſtehen; alle Umſtände genau kennen; *it.* ſeine Leute kennen; ménager le terrain, behutſam verfahren; gagner du terrain, immer weiter kommen; nach und nach vorau rücken; diſputer le terrain à quelqu'un, einem die Erlangung eines Vortheils ſchwer machen; ſich tapfer wehren.

TERRAL, *ſ. m.* (Schiff.) der Landwind; der Wind, welcher vom Land her wehet.

TERRAQUÉE, *adj. e. T.* aus Erde und Waſſer beſtehend.

TERRASSE, *ſ. f.* eine Terraſſe; ein Erdwall; ein ſtufenförmig erhöhter Platz von Erde; *it.* ein Altan, ein flaches Dach auf einem Haus; *it. T.* (Mahler) der aus einem großen Stück Erdreich beſtehende Vordergrund; (Bildhauer) der obere Theil der Säulenplatte; *it.* der Wärmofen der Golddrahtzieher; *it.* eine fehlerhafte Stelle im Marmor, welche die Politur nicht annimmt.

TERRASSER, *v. a.* mit einem Erdwall umgeben; (zur Verſtärkung) mit Erde beſchütten oder umgeben ꝛc.; *it.* (jemand) zu Boden werfen; niederwerfen; *it. fig.* (jemand) niederſchlagen, zu Boden ſchlagen, d. i. demüthigen; *it.* d. i. jemanden den Muth benehmen; *it.* d. i. ihn zum Stillſchweigen bringen; terraſſer les vignes, *T.* friſche Erde an die Weinſtöcke ſchütten.

TERRASSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Terraſſer; *it.* (Wap.) wird von Bäumen geſagt, deren ſichtbare Wurzel mit Erde umgeben iſt; *it.* wird auch von einem Schild geſagt, an deſſen Spitze ein Stück grüner Raſen vorgeſtellt iſt.

TERRASSEUR, *ſ. m.* ein Maurer, welcher eine Wand mit Kalk ꝛc. grob bewirft; ſ. Hourder.

TERRASSIER, *ſ. m.* ein Wallſetzer; Wallgräber.

TERRE, *ſ. f.* die Erde; der Erdboden; (im Gegenſatz des Waſſers:) das Land; *it.* die Erde; die Erdkugel; *it.* ein (bewohntes, unbewohntes ꝛc.) Land; *it.* ein (das) Landgut; Gut; (vergl. Campagne;) *it.* eine Erde; Erdart; *it.* die Erde; der Boden; Grund; Erdboden; das Erdreich; *it. fig.* die Erde, d. i. deren Bewohner; *it.* d. i. das Irdiſche; die Welt; *it.* das Grab, terre neuve, Neubruch; terre ferme, das feſte Land (im Gegenſatz der Inſeln;) terre graſſe, ſ. Gras; terre à potier, à foulon, à tuiles &c., Töpfererde; Walk- oder Walker-Erde; Ziegel-Erde ꝛc.; terre d'ombre, Umber-Erde; Umbra; eine braune Erde; terres amandées oder ranimées, (Salpeterſieder) ausgelaugte Salpeter-Erde, die man aufs neue wieder auslaugen kann; terre adamique, der Bodenſatz, der vom ſüßen Waſſer zurückbleibt; *it.* der Bodenſatz vom zurückgetretenen Meerewaſſer; un ver de terre, ein Erdwurm; de terre, irden; aus Thon) Erde beſtehend oder gemacht; ſe coucher à terre, ſich auf die Erde legen; mettre pied à terre, (vom Pferd oder Wagen) abſteigen; prendre terre, deſcendre oder mettre à terre, an das Land ſteigen; anlanden; *it.* (beyde letztere heißen auch:) landen, d. i. an das Land ſteigen, und daſelbſt Truppen abſetzen; aller par terre, zu Land reiſen; porter en terre, zu Grabe tragen; porter quelqu'un par terre, d. i. renverſer, jemand umwerfen; zur Erde werfen; que la terre ſoit légère à ſes os! (poet.) er ruhe im Frieden; terre à terre, nahe an der Erde, oder über der Erde hin; *it.* (Schiff.) nahe am Land; ventre à terre, ſ. Ventre. *Fig. & prov.* n'aller que terre à terre, (von einem mittelmäßigen Schriftſteller) hübſch auf der Erde bleiben; ſich nicht hoch erheben; chaſſer ſur les terres d'autrui, einem Andern ins Gehäge gehen; ſich eines Dinges anmaaßen, was einem Andern gehöret; ce ſont des terres inconnues pour lui, das ſind ihm böhmiſche Dörfer; il a peur que terre ne lui manque, er will auf trockenem Land erſaufen; tant que terre nous pourra porter, ſo weit als uns die Füße tragen wollen; tant vaut l'homme, tant vaut ſa terre, wie der Herr, ſo ſein Huk; wie der Mann, ſo ſein Kram; ſentir la terre, nach dem Grab riechen; (ſ. auch Sapin;) bonne terre, mauvais chemin, je beſſer Land, je ſchlechtere Wege; faire de la terre foſſé, die Unkoſten zur Vergrößerung einer Anſtalt ꝛc. aus dem Gewinn beſtreiten; ſemer en terre ingrate, ſ. Semer; qui terre a, guerre a, ſ. Guerre; nulle terre ſans ſeigneur, ſ. Seigneur; donner du nez en terre, ſ. Nez; (ſ. auch Cens, Mer, Péché, Perdre, Pré, Promiſſion, Remuer, Selle, Tomber, Toucher, Ventre &c.)

TERRE À TERRE, *adv.* niedrig; nahe am Boden; am Lande hin.

TERREAU, *ſ. m. T.* die Dammerde; Düngererde.

TERREIN, ſ. TERRAIN.

TERRE-NEUVIER, *ſ. m.* ein Neulandfahrer; einer, der nach Neuland (Terre-neuve) auf den Kabeljau-Fang oder -Handel fährt; ſo auch vaiſſeau terre-neuvier, ein Schiff, welches ꝛc.

TERRE-NOIX, *ſ. f.* die Erdnuß; Erdkaſtanie; Grundeichel.

TERRE-PLEIN, *ſ. m. T.* der Wallgang; *it.* (Baukunſt) die Ausfüllung mit Erde zwiſchen zwey Mauern; eine ſolche Erhöhung von Erde, worauf man gehen kann.

TERRER, *v. a. T.* terrer du ſucre, den Zucker mit einer Art Thonerde weiß machen; terrer une étoffe, einen Zeug mit Walk- oder Thon-Erde überſtreichen.

SE TERRER, *v. réfl.* (von Füchſen, Kaninchen ꝛc.) ſich in die Erde verkriechen oder verſchanzen; *it.* (Kriegsbauk.) ſich eingraben; ſich in die Erde verſchanzen.

TERRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Terrer und ſe Terrer.

TERRESTRE, *adj. c.* zur Erde gehörig; daraus entſtehend, kommend ꝛc.; darauf wachſend, lebend ꝛc.; *it. fig.* irdiſch; zeitlich; le globe terreſtre, die Erdkugel; animaux terreſtres, Erdthiere; Landthiere; lierre terreſtre, das Eed-Epheu.

TERRESTREITÉS, *ſ. f. pl.* (Chymie) grobe eedige Theile.

TERREUR, *ſ. f.* der Schrecken; Entſetzen; terreur panique, ſ. Panique; prendre de la terreur, erſchrecken; in Schrecken geeathen; porter la terreur par-tout, alles in Scheecken ſetzen.

TERREUX, EUSE, *adj.* erdig; mit Erde vermiſcht; *it.* voll Eede; mit Erde beſchmutzt, bedeckt; *it.* erdfarbig, todtenfarbig, wie z. B. ein Geſicht.

TERRIBILITÉ, *ſ. f. fam.* Erſchreckkichkeit,

TERRIBLE, *adj. c.* ſchrecklich; erſchreckkich; entſetzlich; furchtbar; fürchterlich; (auch im guten Verſtand und *iron.*)

TERRIBLEMENT, *adv.* ſchrecklich; eeſchrecklich ꝛc.

TERRIEN, IENNE, *ſ.* grand terrien, grande terrienne, ein großee Güterbeſitzee; eine geoße Güteebeſitzerinn.

TERRIER, *adj. m.* papier terrier, *it. ſ. m.* le terrier, das Lebenregiſter; Zinsbuch; Eebzinsbuch; Lagerbuch; Sahlbuch ꝛc.

TERRIER, *ſ. m.* die Geube, das Loch, die Höhle, der Bau gewiſſer Thiere, z. B. de renard, de blaireau, de lapin &c., ein Fuchsloch; Dachsloch; Kaninchenloch ꝛc.; ein Fuchsbau ꝛc.; eine Dachshöhle ꝛc.; (vergl. Tanière.) *Fig. & prov* il s'eſt retiré dans ſon terrier, ee hat ſich von der Welt eutfeent; er lebt an einem einſamen Ort, in einee Einöde; (vergl. Tanière;) c'eſt une toux de renard qui le menera au terrier, *pop.* dieſer Huſten führt ihn ins Grab, *vulg.* wird ihm den Garaus machen.

TERRIERS, *ſ. m. pl. T.* die eingebornen Inwohner eines Orts.

TERRIFIER, *v. a. néol.* erſchrecken; in Schrecken ſetzen.

TERRINE, *ſ. f.* groſſe irdene Schüſſel; Aſch; eine Terrine; *it. T.* eine Art Voeeſſen, ſo daein aufgetragen wird.

TERRINÉE, *ſ. f.* eine Terrine voll.

TERRIR, *v. n.* (wird von den Schildkröten geſagt) an das Land gehen, um Eyer in den Sand zu legen; *it.* (Schiff.) nach einer langen Fahet iegendwo an das Land ſteigen, anlanden.

TERRITOIRE, *ſ. m.* das Gebieth; dee Bezirk einee Geeichtsbarkeit; donner oder prêter territoire, einem fremden Biſchof erlauben, in ſeinem Speengel biſchöfliche Vereichtungen vorzunehmen.

TERROIR, *ſ. m.* der Geund; Boden; die Erde, (in Rückſicht auf ihre Beſchaffenheit;) ee vin ſent le terroir, il a un goût de terroir, dieſer Wein hat einen Eedgeſchmack; cet homme ſent le terroir, *fig.* dieſem Menſchen merkt man ſein Vaterland an.

TERRORIFIER, *v. a.* in Scheecken ſetzen.

TERRORISER, *v. n.* mit Furcht und Scheecken erfüllen.

TERRORISME, *ſ. m.* das Schreckensſyſtem; die Schreckenseegierung.

TERRORISTE, *ſ. m.* ein Scheeckensmann; ſ. Terroriſme.

TERROT, *ſ. m.* mit Sand und veefaultem Miſte vermiſchte und geſiebte Gartenerde.

TERSER, *v. a. T.* (den Weinſtock) zum dritten Mahl hacken,

TERSET, ſ. TERCET.

TERTRE, *ſ. m.* ein Hügel; eine kleine Anhöhe, Höhe in einee Ebene; *it. T.* eine Stanae, worauf ſich die Lohgärber ſtützen, wenn ſie Lohkäſe machen.

TESSEAUX, *ſ. m. pl. T.* Keeuzhölzer an den Maſten, welche den Maſtkorb teagen; (auch barres de hune.)

TESSONS, *ſ. m. plur.* Scherben von zerbrochenen irdenen oder ſteinernen Gefäßen; (auch teſt)

TEST, *ſ. m.* (engliſch) ſerment du teſt, ein Eid, den man in England ſchwöet, daß man nicht zur päpſtlichen Kirche gehöee.

TEST, TÊT, *ſ. m.* eine Schrebe; (ſ. Teſſons;) *it. T. ol.* die Hirnſchale; *it.* der Teſt; Teeibheed; die Kapelle; (auch Scorificatoire.)

TESTACÉE, *adj. c.* animaux teſtacées, *it. ſ.* les teſtacées, *T.* die Schalenthiere.

TESTAMENT, *ſ. m.* das Teſtament; dee letzte Wille; laiſſer par teſtament, vermachen; teſtament militaire, ein Teſtament, welches bey einer Armee, ohne alle ſonſt gewöhnliche Formalitäten gemacht worden, und doch gültig iſt; teſtament de mort, die freywillige Ausſage eines Veebrechers, nachdem ihm ſein Todesurtheil ſchon geſprochen worden; l'ancien & le nouveau Teſtament, das alte und neue Teſtament; der alte und der neue Bund.

TESTAMENTAIRE, *adj. c.* teſtamentlich; teſtamentaeiſch; zu einem Teſtament gehörig; ſueeeſſeur teſtamentaire, dee Teſtaments-Erbe; der eingeſetzte Eebe; exécuteur teſtamentaire, dee Vollzieher eines Teſtaments.

TESTARD, ſ. TÉTARD.

TESTATEUR, *ſ. m.* TESTATRICE, *ſ. f.* der Teſtieeee oder Teſtatoe; die Teſtieeeeinn; eine Peeſon, die ein Teſtament macht.

TESTER, *v. n.* ein Teſtament machen.

TESTICULE, *ſ. m.* eine Hode; Geile; (letzteres von Menſchen und Thieren.)

TESTIF, *ſ. m.* (perſiſch) das Kameelhaae.

TESTIMONIAL, ALE, *adj.* (meiſt im *fém.*) Zeugniß gebend.

TESTON, *ſ. m. ol.* eine kleine Silbeemünze.

TESTONNER, *v. a. ol.* die Haare kämmen und kräuſeln.

TESURER, *v. a. T.* Neße odee Tüchee auffpannen.

TÊT, *ſ. m.* ſ. TEST.

TÉTANOS, *ſ. m. T.* dee Todtenkrampf.

TÉTARD, *ſ. m.* der Froſchwurm; eine Benennung dee jungen Fröſche, ſo lange ſie noch Schwänze haben.

TÉTASSES, *ſ. f. plur. mépr.* ſchlaffe und hangende Brüſte.

TÊTE, *ſ. f.* dee Kopf; (und in der höhern Speache vom Menſchen:) das Haupt; *it.* der Kopf, d. i. die Haare auf dem Kopf; *it. fig.* der Kopf, d. i. die Gedanken; Vorſtellungeu; *it.* d. i. die Fähigkeit, etwas zu begreifen; *it.* d. i. die Gemüthsart; Geſinnung; *it.* d. i. das Leben, (inſofern man daſſelbe veeliert, z. B. durch die Enthauptung, oder in dee Schlacht ꝛc.) *it.* d. i. eine Perſon; *it.* (p. Perſonen) das Haupt; Oberhaupt; überh. die vornehmſte Perſon; *it.* der Kopf, das Haupt, d. i. der eunde oberſte, oder auch der beſonders hervorragende Theil, das äußerſt Ende eines Dinges; das Obeetheil; Vordertheil, die Spitze; auch der Gipfel, Wipfel eines Baumes oder Gewächſes, der Anfang z. B. eines Buches; *it.* (auf Münzen) die Hauptſeite; Kopfſeite; (im Geaenſ. von revers;) *it.* der Aufſchlag, das Schau-Ende eines Stück

Zeuges (*pl. uſ.* montre;) *it. T.* das Gehörn oder Geweih eines Hirſches; (ſonſt Bois;) tête de mort, ein Todtenkopf; tête de more, ein Mohrenkopf, d. i. ein Pferd mit einem ſchwarzen Kopf; (*pl. uſ.* cap de more;) *it.* (Chym.) d. i. der Helmſühler; avoir une belle tête oder la tête belle, ein ſchön gekräuſeltes Haar haben; être en tête naiſſante, ſ. Naiſſant; tête d'une aiguille, das Ohr, Ende einer Nähnadel; tête d'une épingle, der Nadelknopf; tête d'un clou, der Kopf eines Nagels; tête rabattue, ein Karrennagel; Radnagel; tête plate, ein Schiefernagel; tête perdue, ein eingelaufener Nagel; (*T.* ein ein gelaſſener Kopf;) tête ronde oder à trois coups, ein gewöhnlicher Nagel; tête de champignon, ein Nagel mit einem runden Kopf; tête de chou, ein Krautkopf; tête de franze, die Kette an einer Franſe; tête de la roue, (Töpfer) der Rand, das Obertheil der Scheibe; tête d'un luth, d'un violon &c., der Knopf oder Knauf einer Laute, Geige ꝛc.; tête d'un camp, d'une armée, die Spitze eines Lagers, einer Armee; tête d'un pont, die Brückenſchanze; der Brückenkopf; tête d'un défilé, der Eingang eines engen Wegs, eines Paſſes; tête d'un ouvrage à cornes, das Haupt eines Hornwerks, zwiſchen den zwey halben Baſtionen; tête de canal, der Einfluß eines Waſſergrabens; les bois de tête, (Buchdr.) die Kreuzſtege; tête (têtes) de vin, der Vorlauf oder Vorſchuß des Weines; tête rouge, der Rothkopf; eine Art Spechte; tête de chien, der Hundskopf; die Hundsſchlange; tête de dragon, der Drachenkopf; eine Pflanze; tête morte, (Chym.) die Todtenkopf; das Rückbleibſel in dem Deſtillier-gefäß; on paye tant par tête, die Perſon (der Mann) zahlt ſo viel. *Fig. & prov.* gager ſa tête, auf ſein Leben wetten; ſeinen Kopf, ſein Leben verwetten; cette place a coûté bien des têtes, dieſer Ort hat viele Menſchen, viele Leute gekoſtet; il y va tête baiſſée, il y donne tête baiſſée, il s'y jette la tête la première, ſ. Baiſſé; être à la tête, an der Spitze ſtehen; Anführer, Oberhaupt ſeyn; ſe mettre quelque choſe en l'eſprit dans la tête, ſich etwas in den Kopf ſetzen; on ne lui ôteroit pas cela de la tête, das läßt er ſich nicht ausreden; un homme de tête, une bonne tête, ein guter, vortrefflicher Kopf; agir, jouer de tête, mit Kopf, mit Verſtand handeln, ſpielen; avoir de la tête Kopf, Verſtand, Einſicht haben; *it.* eigenſinnig ſeyn; ſeinen Kopf (einen Kopf für ſich) haben; il ne veut rien faire qu'à ſa tête, er will in allem nur ſeinem eigenen Kopf folgen; (ſo auch faire un coup de ſa tête;) coup de tête, ſ. Coup; voyez cette tête, je t'ôterai cette tête, ſehet den Eigenſinn; ich will dir den Eigenſinn vertreiben; ich will dir den Kopf zurecht ſetzen; avoir la tête près du bonnet, avoir la tête chaude, hitzig vor der Stirn, kurz angebunden ſeyn; tête de linotte, ſ. Linotte; avoir la tête légère, n'avoir point de tête, leichtſinnig ſeyn; avoir la tête dure, einen harten Kopf haben; (*vulg.* hartlernig ſeyn; avoir la tête peſante, ſ. Peſant; faire tête, tenir tête à quelqu'un, einem die Spitze biethen; Widerſtand thun; ſich ihm widerſetzen; ihm widerſtehen; avoir une forte partie en tête, mit einem mächtigen Gegner zu thun haben; laver la tête à quelqu'un; à laver la tête à un âne, on y perd la leſſive, ſ. Laver; la tête lui tourne, ſ. Tourner; jeter une marchandiſe à la tête des gens, ſeine Waare den Leuten mit Gewalt aufdringen; fendre la tête à quelqu'un, ſ. Fendre; crier à pleine tête, oder à tue-tête, aus vollem Hals ſchreyen; avoir des chambres à louer dans la tête, ſ. Louer; avoir martel en tête, ſ. Martel; mettre martel en tête à quelqu'un, einen unruhig, unwillig oder ungehalten machen; il ne ſait où donner de la tête, er weiß weder aus noch ein; er weiß ſich nicht zu helfen; donner de la tête contre les murs, ſ. Donner; ſe caſſer la tête, ſ. Caſſer; avoir des affaires par-deſſus la tête, ſ. Deſſus; aller par-tout tête levée, ſich vor niemanden ſcheuen; jedermann herzhaft unter die Augen treten; il y va de cul & de tête, er ſtrecket alle ſeine Kräfte daran; ce ſont deux têtes dans un bonnet, zween gute Freunde die nur einen Willen haben; tête de fou ne blanchit jamais, wird von Leuten geſagt, die leichtſinnig in den Tag hinein leben, und ſich über Nichts graue Haare wachſen laſſen; autant de têtes, autant de ſens; groſſe tête, peu de ſens, ſ. Sens; il y eſt accoutumé comme un chien d'aller nue tête, *pop.* das iſt er gewohnt, wie der Hund das Barfußlaufen.

TÊTE-À-TÊTE, *adv.* mit jemanden allein; allein beyſammen; unter vier Augen; *it. ſ. m.* eine geheime Unterredung, beſonders zwiſchen zwey Perſonen.

TÊTE POUR TÊTE, *adv. fam.* ſe rencontrer tête pour tête, einander begegnen; auf einander ſtoßen.

TÉTER, TETTER, *v. a.* (v. Kindern und jungem Vieh) (Milch aus den Brüſten) ſaugen; enfant qui tette, ein ſaugendes Kind; ein Säugling; veau qui tette, ein ſaugendes Kalb; ein Saugkalb; ils ont tété d'un même lait, ſie haben einerley Milch, aus einer Bruſt getrunken.

TÉTIERE, *ſ. f.* das Kopftüchlein, welches man den neugebornen Kindern aufſetzt; *it.* das Hauptgeſtell eines Zaums.

TÉTIN, *ſ. m.* die Warze (*vulg.* Zitze) an der Bruſt der Weibs- und Manns-Perſonen; (vergl. Teton.)

TÉTINE, *ſ. f.* das Euter einer Kuh, oder eines Schweins (inſofern daſſelbe eßbar iſt; ſonſt le pis;) *it.* die durch einen Schuß oder Stoß verurſachte Beule in einem Küraß.

TÊTOIR, *ſ. m.* (Nadler) die Wippe.

TÉTON, *ſ. m.* die Bruſt (mamelle) einer Weibsperſon.

TÉTONNIÈRE, *ſ. f.* ein Streifen Spitzen ꝛc. oben an der Schnürbruſt.

TÉTRACORDE, *ſ. m.* (bey den Alten) eine mit vier Saiten beſpannte Leyer.

TÉTRAÈDRE, *ſ. m. T.* ein in vier gleichſeitige Triangel eingeſchloſſener Körper.

TÉTRAGONE, *ſ. m. T.* ein (das) Viereck; *it. adj. c.* viereckig.

TÉTRAMÈTRE, *ſ. m. T.* ein vierfüßiger jambiſcher Vers.

TÉTRAPASTE, *ſ. m. T.* ein Kloben mit vier Rollen oder Scheiben.

TÉTRAPÉTALE, *adj. c. T.* vierblätterig.

TÉTRAPLES, *ſ. m. plur.* die Bibel des Origenes, in vier Kolumnen und Sprachen.

TÉTRARQUE, *ſ. m.* ein Vierfürſt (der über den vierten Theil eines Reichs gebiethet.)

TÉTRASTYLE, *adj. c. T.* vierſäulig; auf vier Säulen ruhend.

TETTE, *ſ. f.* die Zitze (an der Bruſt der Thiere.)

TETTE-CHÈVRE, *ſ. m. T.* der Ziegenſauger; (ein Zugvogel.)

TÊTU, UE, *adj.* eigenſinnig; halsſtarrig; ſtörrig; *vulg.* ſtörriſch; *it. ſ. m.* ein Starrkopf.

TÊTU, *ſ. m. T.* der Brechhammer der Mäurer; *it.* Großkopf; (Fiſch.)

TEUTON, *ſ.* ein Teutone, d. i. ein ehemahliger Bewohner des heutigen Dänemarks; überh. d. i. ein alter Deutſcher.

TEUTONIQUE, *adj. c.* teutoniſch; überh. altdeutſch; (ſ. Teuton;) l'Ordre Teutonique, der deutſche Orden; der Orden der Deutſchherren.

TEXTE, *ſ. m* der Text; *it.* (Buchdr.) die Textſchrift.

TEXTILE, *adj. c* ſpinnbar; was ſich ſpinnen läßt.

TEXTUAIRE, *ſ. m.* ein Buch, welches nur den Text (ohne Auslegung) enthält; *it.* einer, der den Text eines Buches und inſ. der Geſetze wohl verſteht.

TEXTUEL, ELLE, *adj.* textmäßig; im Text enthalten.

TEXTUELLEMENT, *adv.* textmäßig; wörtlich; dem Text gemäß ꝛc.

TEXTURE, *ſ. f.* das Gewebe, (meiſt *fig.*) d. i. der Zuſammenhang der einzelnen Theile eines gelehrten Werks.

THALASSARQUIE, *ſ. f.* Oberherrſchaft zur See.

THALASSOMÈTRE, *ſ. m. T.* ein Ebbe- und Fluth-Meſſer.

THALICTRON, *ſ. m. T.* die Rieſenraute; das Heilblatt.

THALIE, *ſ. f.* Thalia; eine von den neun Muſen; die Vorſteherinn der Luſtſpiele.

THAPSIE, *ſ. f. T.* die Thapſie; (auch turbit bâtard.)

THAUMATURGE, *ſ. m.* (v. Heiligen) ein Wunderthäter.

THÉ, *ſ. m.* die Theeſtaude; *it.* der Thee; thé noir; Thee Bey; thé impérial, Kaiſerthee; thé du Paraguai, Jeſuitenthee.

THÉAMÈDE, *ſ. m. T.* der Bläſer; ein Magnet, der das Eiſen nicht an ſich zieht, ſondern von ſich ſtößt.

THÉANDRIQUE, *adj. c.* (Theol.) göttlich u. menſchlich zugleich.

THÉANTROPE, *ſ. m. T.* der Gottmenſch.

THÉATIN, *ſ. m.* ein Theatinermönch.

THÉATINE, *ſ. f.* eine Theatinernonne.

THÉATRAL, ALE, *adj.* theatraliſch; *it. crit.* komödiantiſch.

THÉÂTRE, *ſ. m. (prop. & fig.)* der Schauplatz; die Schaubühne; das Theater; *it.* d. i. die Schauſpielkunſt und die Regeln derſelben; *it.* Theater; Schauplatz; Schaubühne, d. i. eine Sammlung von Schauſpielen; *it. fig.* monter ſur le théâtre, Schauſpieler ſeyn oder werden; das Theater betreten; théâtre anatomique, ein Zergliederungsſaal; théâtre d'eau, ein Platz, wo viele Springwaſſer ſpielen; coup de théâtre, (ein Theaterſtreich;) *prop. & fig.* eine außerordentliche und unvermuthete Begebenheit, (welche gute Wirkung auf dem Theater macht.)

THÉATRIFIÉ, ÉE, *adj.* der (die) die Schauſpielkunſt aus dem Grund verſteht.

THÉIÈRE, THÉÉRE, *ſ. f.* eine Theekanne.

THÉIFORME, *adj. c.* (Apoth.) nach Art eines Thees bereitet; wie ein Thee zu gebrauchen.

THÉISME, *ſ. m.* die Lehre von dem Daſeyn eines Gottes.

THÉISTE, *ſ. m.* der Bekenner eines Gottes; (im Gegenſatz von Athéiſte.)

THÈME, *ſ. m.* (Lehrſt.) das Thema; der Satz, wovon man handelt; *it.* eine Schulübung; Aufgabe; (das Exercitium;) *it.* oder thème céleſte, (Aſtrol.) der Stand der Planeten ꝛc. bey der Geburt einer Perſon.

THÉMIS, *ſ. f.* (Mythol.) Themis; die Göttinn der Gerechtigkeit.

THÉNAR, ſ. TÉNAR.

THÉOCRATIE, *ſ. f.* eine Theokratie; eine Regierungsform, nach welcher die Häupter des Volks als unmittelbare Diener Gottes angeſehen werden.

THÉOCRATIQUE, *adj. c.* theokratiſch.

THÉODICÉE, *ſ. f. T.* die Lehre von der Güte Gottes in Anſehung der Freyheit des Menſchen und des Urſprungs des Böſen.

THÉODOLITE, *ſ. m. T.* eine Art Flächen- und Höhen-Meſſer; ein geometriſches Inſtrument.

THÉOGONIE, *ſ. f.* die Götterlehre der Heiden.

THÉOLOGAL, *ſ. m.* ein Lehrer der Theologie in einem Domſtift.

THÉOLOGALE, *ſ. f.* das Amt und die Würde eines Lehrers der Theologie in einem Domſtift.

THÉOLOGALE, *adj. f.* göttlich.

THÉOLOGIE, *ſ. f.* die Theologie; Gottesgelehrſamkeit; Gottesgelahrtheit.

THÉOLOGIEN, IENNE, *ſ.* ein Gottesgelehrter; (ein Theolog;) eine Gottesgelehrte.

THÉOLOGIQUE, *adj. c.* theologiſch.

THÉOLOGIQUEMENT, *adv.* theologiſch.

THÉOLOGISER, *v. n.* von theologiſchen Sachen reden oder handeln.

THÉOPHILANTROPE, *ſ. m.* ein Anhänger einer Art natürlichen Religion.

THÉOPHILANTROPIE, *ſ. f.* die Lehre und Grundſätze der Theophilantropen.

THEORBE oder TÉORBE, ſ. TUORBE.

THÉORÊME, *ſ. m. T.* ein (das) Theorem; ein Lehrſatz.

THÉORÉTICIEN, auch THÉORICIEN, *ſ. m.* ein Theoretiker; (Betrachter.)

THÉORÉTIQUE, *p. uſ.* ſtatt Théorique.

THÉORIE, *ſ. f.* die bloße Betrachtung ſohne Ausübung; *it.* d. i. ein Zuſammenhang allgemeiner Wahrheiten Einer Art; ein Lehrbegriff.

THÉORIQUE, *adj. c.* anſchauend; theoretiſch.

THÉORIQUEMENT, *adv.* theoretiſch.

THÉOSOPHE, *ſ. m.* ein Theoſoph; eine Art alter chriſtlicher Philoſophen.

THÉOSOPHIE, *ſ. f.* die Lehre der Theoſophen.

THÉRAPEUTE, *ſ. m.* ein Therapeut; einer von derjenigen Selte bey den alten Juden, deren Anhänger ſich einem bloß beſchaulichen Leben widmeten.

THÉRAPEUTIQUE, *adj. c.* die Therapeuten betreffend.

THÉRAPEUTIQUE, *ſ. f. T.* die Heilkunde; Therapeutik.

THÉRIACAL, ALE, *adj.* die Eigenſchaften des Theriaks habend.

THÉRIAQUE, *ſ. f.* der Theriak.

THERMAL, ALE, *adj.* eaux thermales, warme mineraliſche Bäder.

TIERCINE, *ſ. f.* (Dachdecker) ein der Länge nach zertheilter Dachziegel.

TIERÇON, *ſ. m.* der dritte Theil eines Maaßes zu flüſſigen Dingen; *it.* eine Kiſte von Tannenholz, worin man Seife verſendet.

TIERS, TIERCE, *adj.* der, die, das dritte ꝛc.; fièvre tierce, das dreytägige Fieber; (Tertianfieber;) tiers-état, der dritte Stand; der Bürger- (und Bauern-) Stand; tierce-foi, tierce-main, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; main tierce, die dritte Hand; eine unpartheyiſche Perſon, welcher man eine Sache, um die man ſtreitet, in Verwahrung giebt; tiers-point, (Uhrm.) eine dreyeckige Feile; voile à tiers-point, d. i. voile latine, ſ. Latin; voûte à tiers-point, ein über einen halben Zirkel erhabenes Gewölbe; tiers-poteau, (Zimmerm.) ein Rähmling; eine Dreylingsdiele.

TIERS, *ſ. m.* eine dritte Perſon; ein Dritter; ein dritter Mann; *it.* ein (das) Drittel; der dritte Theil eines Ganzen; tiers oppoſant, *T.* ein dritter hinzu gekommener Gegenpart; tiers oppoſition, die von demſelben eingegebene Schrift; le tiers-Ordre, der dritte Orden der Franciskaner; auch andere ſo genannte geiſtliche Orden der Auguſtiner, Karmeliten ꝛc.; tiers coutumier, *prvcl. T.* der dritte Theil des väterlichen oder mütterlichen Guts, ſo den Kindern zukommt; (die Legitima;) tiers à merci, *T.* eine Abgabe, die der Lehensherr nach ſeiner Willkühr auflegt; tiers & danger, (in der ehemahl. Normandie ꝛc.) ein gewiſſes Recht, das der Lehensherr von dem Kaufſchilling verkaufter Gehölze erheben darf; le tiers & le quart, *fam.* jedermann; médire du tiers & du quart, allen Menſchen übel nachreden; niemand ſchonen.

TIGE, *ſ. f.* der Stamm eines Baums; der Stängel einer Pflanze; *it.* (Geneal.) der Stamm eines Hauſes; *it.* die Spindel in einer Uhr; *it.* der Schaft einer Säule; *it.* der Schaft am Stiefel; *it.* die Röhre an einem Schlüſſel; *it.* das Rohr an einem Leuchter; *it.* der Schaft an einem Leuchtertiſch (guéridon;) *it.* der Federkiel; (auch tuyau;) bois en tige, *T.* ins Gevierte beſchlagenes Holz, das aber noch ſeinen Wuchs und ſeine Wahnkanten hat.

TIGÉ, ÉE, *adj.* (Way.) mit einem Stängel oder Stamm von anderer Farbe verſehen.

TIGETTE, *ſ. f. T.* der Schaft mit Hohlkehlen an den korinthiſchen Säulen.

TIGNASSE, TIGNE, ſ. TEIGNASSE &c.

TIGNON, *ſ. m.* das Hinterhaar der Weibsperſonen, (chignon;) *it.* der Kopfputz, die Haube ꝛc. gemeiner Weiber.

TIGNONER, *v. a.* die Hinterhaare (ſ. Tignon) kräuſeln. ſe Tignoner, *v. réſl. fam.* ſich bey den (Hinter-) Haaren faſſen.

TIGRE, *ſ. m.* der Tieger; das Tiegerthier; *it. fig.* ein Tieger; ein Unmenſch; grauſamer Menſch; *it. T.* ein gewiſſes kleines geflügeltes Inſekt; eine Art Baumwanzen; cheval &c. tigre, ein auf Tiegerart gefleckтes Pferd ꝛc.; ein Tiegerpferd ꝛc.

TIGRÉ, ÉE, *adj.* tiegerfleckig; wie ein Tieger gefleckt; getiegert.

TIGRESSE, *ſ. f.* die Tiegerinn; das Weibchen des Tiegers; (auch *fig.* ſ. Tigre.)

TILLAC, *ſ. m. T.* der Überlauf, (das Oberlof,) d. i. das oberſte Verdeck eines Schiffs; (auch pont;) franc tillac, das unterſte Verdeck; faux tillac, ein falſches Verdeck; ein unten im Raum angebrachtes Verdeck für Waaren ꝛc.

TILLE, *ſ. f.* der Lindenbaſt; *it. T.* (auf den Flüten) das kleine Verdeck, wo der Steuermann ſitzt.

TILLER, *v. a.* ſ. TEILLER.

TILLET, *ſ. m.* (Buchh. in Paris) ein Lieferungszettel; ein (das) Verzeichniß von denjenigen Büchern, welche ein Buchhändler von dem andern begehrt.

TILLEUL, *ſ. m.* die Linde; der Lindenbaum.

TILLEUR, ſ. TEILLEUR.

TILLOTTE, *ſ. f. T.* die Hausbreche; (*pl. uſ.* Briſoir; vergl. Teiller.)

TILLOTTER, *v. a.* ſ. TEILLER.

TIM, ſ. THYM.

TIMAR, *ſ. m.* der Nahme einer Art Lehengüter in der Türkey, deren Inhaber Timariots genannt werden.

TIMBALE, *ſ. f.* die Pauke; *it.* ein mit Pergament überzogenes Racket, den Federball damit zu ſchlagen; *it* eine Art runder (paukenähnlicher) Becher; faire bouillir la timbale, *fig.* (bey den Soldaten) d. i. la Marmite, welches ſehe.

TIMBALIER, *ſ. m.* ein Pauker; Paukenſchläger.

TIMBRE, *ſ. m.* eine Glocke ohne Klöppel, wie z. B. an einer Schlaguhr; auch der Ton, den ſie von ſich giebt; *it.* der Stämpel; *it.* d. i. das Stämpelgeld; *it.* die Sehne oder Darmſeite unten an der Trommel; *it. T.* ein Zimmer, d. i. eine Zahl von vierzig Zobelfellen ꝛc.; *it.* (Way.) der Helm. *Fig. fam.* il a le timbre fêlé, er iſt nicht wohl bey Sinnen; *vulg.* er iſt nicht wohl unter dem Hut verwahrt; er hat einen Sparren zu viel; ce vin lui donne dans le timbre, der Wein ſteigt ihm in den Kopf.

TIMBRER, *v. a.* ſtämpeln; *it. T.* den Inhalt und das Datum auf die gerichtlichen Akten ſetzen; *it.* einen Helm auf das Wapenſchild ſetzen; ein Wapen helmen.

TIMBRÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtämpelt; gehelmt ꝛc. ſ. Timbrer. *Fig. fam.* cerveau mal timbré, cervelle, tête mal timbrée, ein Narr; être un peu timbré, ein wenig närriſch ſeyn; *vulg.* einen kleinen Sparren haben.

TIMBREUR, *ſ. m.* ein Stämpler.

TIMIDE, *adj. c.* furchtſam; blöde; ſchüchtern; zaghaft; verzagt.

TIMIDEMENT, *adv.* furchtſam ꝛc.

TIMIDITÉ, *ſ. f.* die Furchtſamkeit; Schüchternheit; Blödigkeit; Zaghaftigkeit; Verzagtheit.

TIMON, *ſ. m.* die Deichſel (Stange) am Wagen; *it.* der Helmſtock am Steuerruder; (*pl. uſ.* barre;) *it.* (in der gewöhnlichen Sprache) d. i. gouvernail, das Steuerruder ſelbſt; *it.* der Grengel an einem Pflug; (*pl. uſ.* arbre, ſep;) *it. fig.* das Ruder; das Regimentsruder; die Regierung.

TIMONNIER, *ſ. m.* das Deichſelpferd; *it.* ein unter dem Steuermann ſtehender Bothsmann.

TIMORÉ, ÉE, *adj.* (Andachtsſtyl) (nur im *fém.* gebräuchlich) furchtſam; ängſtlich.

TIMORISTE, *adj.* furchtſam.

TIN, *ſ. m. T.* Stapelholz.

TINE, *ſ. f. pl. uſ.* TINETTE.

TINET, *ſ. m.* Zuberbaum.

TINETTE, *ſ. f.* kleiner Zuber; Bänder; (*prvcl.* ein Kübel.)

TINGUER, *v. a.* (im Spiel) halten, was ein anderer ſetzt; (vergl. auch Toper und Tenir.)

TINS, *ſ. m. plur.* Stapelhölzer.

TINTAMARRE, *ſ. m. fam.* ein Lärm; ein (das) Getöſe.

TINTAMARRER, *v. n. fam.* einen Lärm, ein Getöſe machen; lärmen.

TINTEMENT, *ſ. m.* der Klang, oder vielmehr der Nachklang einer Glocke; tintement d'oreille, das Ohrenklingen; (vergl. Tintouin.)

TINTENAQUE, (TINTENAGUE,) ſ. TOUTENAQUE.

TINTER, *v. a.* (la cloche,) (auch *abſol.*) mit der Glocke anſchlagen; ein Zeichen mit der Glocke geben, (z. B. le ſermon &c., zur Predigt;) vous n'avez qu'à tinter, nous ſommes à vous, *fig. fam.* Sie dürfen nur ein Zeichen (einen Wink) geben, ſo ſind wir zu Ihren Dienſten; *it.* tinter, *v. n.* (v. der Glocke ꝛc.) anſchlagen; *it.* (v. den Ohren) klingen; la cloche, le ſermon &c. tinte, d. i. on tinte la cloche, le ſermon &c.; faire tintee un verre, ein Glas klingen laſſen.

TINTOUIN, *ſ. m. fam.* das Ohrenſauſen; Ohrenbrauſen; (vergl. Tintement;) il doit avoir du tintouin, *fig. fam.* die Ohren müſſen ihm ſauſen, d. i. er muß wirklich in großer Unruhe ſeyn.

TIPULE, *ſ. f.* Waſſerſpinne.

TIQUE, *ſ. f.* die Zecke; Schafkaus; Hundskaus ꝛc.; der Holzbock; ein gewiſſes Inſekt.

TIQUER, *v. n.* (von Pferden) in die Krippe beißen; ſ. Tic.

TIQUETÉ, ÉE, *adj.* geſprenkelt; ſprenklich.

TIQUEUR, *ſ. m.* (von Pferden) ein Krippenbeißer; ſ. Tic.

TIR, *ſ. m. T.* die Schußlinie; (*it.* der Schuß.)

TIRADE, *ſ. f.* eine Reihe von Gedanken über denſelben Gegenſtand; (eine Tirade;) *it.* (Muſik) eine Art Schleifung, oder langes Aushalten, inſ. mit dem Bogen auf der Violin; tirade de paroles, d'injures &c., ein Haufen Worte, Schmähworte ꝛc.; tout d'une tirade, *adv.* auf einmahl; auf einen Zug; ohne abzuſetzen; in einem Stück nach einander.

TIRAGE, *ſ. m.* das Ziehen überhaupt; (ſ. Tirer;) *it.* (Buchdr. Kupferdr.) das Abziehen; Abdrucken; *it.* der Zieherlohn; *it.* der Druckerlohn; *it.* die Leinſtraße; der Leinpfad; (ſ. chemin de halage, unter Halage;) tirage d'une loterie, die Ziehung einer Lotterie.

TIRAILLEMENT, *ſ. m.* das ſchmerzhafte Zerren, Reißen, z. B. d'eſtomac &c., im Magen ꝛc.

TIRAILLER, *v. a.* hin- und herziehen; zerren; zupfen; herum zerren; herum reißen; ſe faire tiraillee pour conſentir à une choſe, ſich lange bitten laſſen, ehe man in etwas willigt; *it.* tirailler, *v. n. T. & fam.* plänkeln; plätzeln; viele Schüſſe nach einander thun.

TIRAILLÉ, ÉE, *part. & adj.* gezerrt ꝛc.

TIRAILLEUR, *ſ. m.* ein ungeſchickter Schütze; ein Plänkler; Plätzer; *it. T.* ein Scharfſchütze.

TIRAN, ſ. TYRAN.

TIRANCE, *ſ. f. T.* pieux de tirance, eine Gattung Pfähle, deren man ſich zur Fortſchleppung der Taue im Grund des Meers bedienet.

TIRANT, *ſ. m.* die Zugſchnur, das Zugband, die Schnur, z. B. an Stiefeln; *it.* die Schnur, der Riemen, womit die Trammel geſpannt wird; *it.* die Schnur, oder ein ſchmahler Pergamentriemen, womit Briefſchaften, Akten ꝛc. zuſammen geheftet werden; (ſ. Tiret;) *it. T.* eine ſtarke Sehne am Hals des geſchlachteten Viehes; *it.* ein Bindbalken, (der von einer Hauptwand zur andern gehet;) ein Durchzug; *it.* eine Klammer, womit ein Balken feſtgemacht wird; *it.* der Waſſerzug; die einem Schiff nöthige Waſſertiefe.

TIRASSE, *ſ. f. T.* ein Tiraß; eine Art Streichgarn, Streichnetz von ſtarkem Zwirn.

TIRASSER, *v. a. & n. T.* mit dem Streichgarn oder Streichnetz auf den Vogelfang ausgehen; ſtreichen; (auch *abſol.*;) tiraſſer des (oder *v. n.* aux) alouettes &c., Lerchen ꝛc. ſtreichen.

TIRE, *ſ. f.* (der Zug;) voler à tire-d'aile, mit großer Schnelligkeit fliegen; (ſ. auch Tire-d'aile;) tout d'une tire, *fam* in einem Zug; auf einen Zug; (vergl. Tirade.

TIRE, *ſ. f.* (Wapen) eine Reihe Hermelinſtreifen oder Eiſenhütchen.

TIRE-AUX-DENTS, *ſ. m. fam.* das Haarwachs (im Fleiſch.)

TIRE-BALLE, *ſ. m.* der Kugelzieher; (vergl. Tirebourre.)

TIRE-BORD, *ſ. m.* (Schiffszimmerm.) die Ziehſchraube; der Zughohrer.

TIRE-BOTTE, *ſ. m.* ein Stiefelzieher; *it.* ein Stiefelknecht, die Stiefel auszuziehen; *it. ſ. f.* eine Art ſtarker Borten von Zwirn, womit die Tapezierer die Zeuge beſetzen.

TIRE-BOUCHON, *ſ. m.* ein Pfropfzieher; Korkzieher.

TIRE-BOUCLER, (TIRE-BOUCHER,) *ſ. m. T.* die Bundart der Zimmerleute, womit die Zapfenlöcher ausgearbeitet werden.

TIRE-BOURRE, *ſ. m.* ein Krätzer; *it.* (wenn aber die ganze Ladung mit heraus gezogen wird:) der Kugelzieher; (ſonſt Tire-balle.)

TIRE-BOUTON, *ſ. m.* ein Knopfhaken; Knopfzieher.

TIRE-BRAISE, *ſ. m.* (Bäcker) ſ. Râble.

TIRE-CLOU, *ſ. m. T.* der Hammer der Schieferdecker; ein Nagelzieher.

TIRE-D'AILE, *ſ. m.* der Flügelſchwung; der Schlag oder Schwung der Vögel mit den Flügeln, wenn ſie fliegen; à tire-d'aile, ſ. Tire.

TIRE-FIENTE, *ſ. m. T.* der Miſthaken.

TIRE-FOIN, *ſ. m. T.* Kugelzieher zu den Schiffskanonen.

TIRE-FOND, *ſ. m.* (Böttcher) der Zargzieher, (den Boden in die Kimme einzuſügen;) *it.* der Bodenzieher; ein (das) Inſtrument der Wundärzte, beym Trepanieren ein abgeſägtes Bein damit auszuziehen.

TIRE-LAINE, *ſ. m. fam.* ein Spitzbube, der die Leute bey Nacht überfällt; ein Nachtdieb; (ſ. auch Tireur.)

TIRE-LAISSE, *ſ. m. fam.* die vergebliche Hoffnung eines Vortheils ꝛc., die man jemanden macht, (qu'on donne à quelqu'un.)

TIRE-LARIGOT, *adv. vulg.* boire à tire-larigot, ſ. Larigot.

TIRE-LICES, *ſ. f. plur. T.* Tritte am Wirkſtuhl; (vergl. Contre-lames.)

TIRE-LIGNE, *ſ. m.* ein Linienzieher; *it.* ein (das) Roſtral; ſ. Patte.

TIRE-LIRE, *ſ. f.* eine Sparbüchſe; *it.* ein Wort, womit man den Geſang einer Lerche ausdrückt.

TIRE-LIRER, *v. n.* wie eine Lerche ſingen.

TIRE-MOELLE, *ſ. m.* ein Markzieher (deſſen man ſich beym Eſſen bedient.)

TIRE-PIED, *ſ. m. T.* der Knieriemen der Schuhmacher.

TIRE-PLOMB, *ſ. m. T.* der Bleyzug der Glaſer.

TIRE-PLOYER, *v. a. T.* (vom Webeſtuhl) abnehmen.

TIRE-POIL,

TIRE-POIL, *ſ. m. T.* eine alte Art des Aufſiedens goldener und ſilberner Münzſtücke in verdünntem Scheidewaſſer.

TIRER, *v. a.* ziehen; heraus ziehen; heraus nehmen; herbey ziehen; auch heraus preſſen, oder ſonſt mit Zwang heraus bringen; heraus drücken; auch melken, (z. B. une vache, le pis d'une vache;) *it.* ſchöpfen, z. B. Waſſer; *it.* zapfen, z. B. Wein; *it.* abzapfen, z. B. du ſang, Blut; zur Ader laſſen; (aderlaſſen;) *it.* ſaugen; ausſaugen; *it.* anziehen; ſpannen; recken; ſtrecken; dehnen; ausdehnen; *it.* auf- oder zuziehen, z. B. einen Vorhang; *it.* d. i. imprimer, drucken; abdrucken; *it.* ſchießen; losſchießen; abſchießen; losdrücken; abdrücken; abfeuern; abbrennen, z. B. ein (das) Gewehr, Geſchütz, ein Feuerweek; *it.* (jemand) zeichnen; mahlen; auch z. B. un plan, einen Plan aufreißen, machen; *it.* (z. B. quelqu'un en plâtre, jemand in Gyps) abformen; (en cire, in Wachs boſſieren;) *it.* tirer, *fig.* ziehen; bekommen; empfangen; einnehmen; erlangen; erhalten, z. B. Geld, einen Vortheil, Nutzen ꝛc.; *it.* ziehen; befreyen, z. B. aus der Gefangenſchaft, aus der Verlegenheit ꝛc.; *it.* ziehen; ausziehen ꝛc., z. B. eine Stelle aus einem Buch ꝛc.; tirer les oreilles à quelqu'un, jemand bey den Ohren ziehen; tirer la langue, die Zunge heraus ſtrecken; tirer l'eau, (von Schiffen) Waſſer ziehen; leck ſeyn; eine Öffnung haben; (ſ. auch *T.*;) tirer à quatre chevaux, mit vier Pferden in Stücke zerreißen; (ſ. Ecarteler;) tirer un lièvre, un oiſeau, auf einen Haſen, auf einen Vogel ſchießen; tirer un oiſeau en volant, einen Vogel im Flug ſchießen; (ſ. auch *fig.*) *T.* tirer tant de pieds d'eau, (v. Schiffen) ſo viel Fuß tief im Waſſer gehen; le banc à tirer, die Ziehbank; tirer une botte, (Fechtk.) einen Stoß beybringen; tirer une eſtocade, un coup d'eſtocade, einen Stoß auf ſeinen Gegner thun; ausſtoßen; (ſ. auch *fig.* unten;) tirer l'oiſeau, tirer l'oie, ſ. Oiſeau und Oie; tirer la laine en étain, Wolle kämmen; tirer la primauté, (im Spiel) um die Vorhand ziehen. *Fig. & prov.* tirer de l'argent de quelqu'un, Geld von einem bekommen, oder aus jemanden heraus bringen, heraus preſſen; tirer une lettre de change ſur quelqu'un, einen Wechſel auf jemand ziehen, auf einen traſſieren; tirer parti de..., ſ. Parti; tirer raiſon de quelqu'un, Rechenſchaft oder auch Genugthuung von jemanden foedern; jemand zur Rechenſchaft ziehen; (ſ. auch Raiſon;) tirer vanité d'une choſe, auf etwas ſtolz ſeyn; tirer vengeance, Rache nehmen; ſich rächen; tirer ſa ſource, (*prop. & fig.*) entſpringen; tirer ſon origine, herſtammen; tirer l'horoſcope de quelqu'un, jemanden die Nativität ſtellen; il a encore bien à tirer pour en venir là, *fam.* er hat noch rechtſchaffen zu ziehen, bis er dahin kommt; il faut bien tirer ſa courroie, oder *abſol.* il faut bien tirer, man muß ſich ſehr einſchränken; man muß haushälterisch zu Werk gehen; ſe tirer (*v. réſt.*) d'affaire, ſich aus einer Sache, aus einem Handel heraus ziehen; ſich davon los machen; ſe tirer d'un mauvais pas, ſ. Pas; tirer une conſequence, einen Schluß oder eine Folge aus etwas ziehen; tirer une choſe à ſon avantage, eine Sache zu ſeinem Vortheil ziehen oder deuten; il ſe fait tirer l'oreille, ſ. Oreille; tirer l'eſtocade, tirer oder porter une eſtocade à quelqu'un, ſ. Eſtocade; il faut tirer l'échelle après lui, ſ. Echelle; tirer le rideau ſur quelque choſe, ſ. Rideau; tirer la laine, *pop.* in der Nacht Mäntel ſtehlen; il eſt tiré ſur le volet, oder il eſt tiré aux quatre épingles, er iſt geputzt wie eine Docke; tirer ſur quelqu'un, tirer à cartouche ſur quelqu'un, auf einen losziehen; übel von jemanden reden; tirer ſa poudre aux moineaux, ſ. Moineau; tirer le diable par la queue, ſ. Diable; (ſ. auch Aile, Chauſſes, Cheveu, Epine, Epingle, Grègue, Guêtre, Nez &c.)

TIRER, *v. n* ziehen; ſich ziehen; ſich nach einem Ort zu oder hin bewegen; *it.* (vom Schießgewehr) losgehen; oder auch (auf eine gewiſſe Art) ſchießen; *it.* tirer, (v. Farben) z. B. tirer ſur le blanc, ſur le rouge, ins Weiße, ins Rothe fallen; la coede tire, d. i. elle eſt bandée extrêmement ferme, das Seil iſt ſehr ſteaff angezogen, es zieht an; tirer au ſort, à la courte paille, ſ. Sort u. Paille; tirer au doigt mouillé, den naſſen Finger ziehen; tirer des armes, d. i. faire des armes, ſich im Fechten üben; fechten; tirez, tirez, (zu einem Hund, den man fortjagt) hinaus, hinaus! *T.* tirer au large, à la mer, das offene Meer ſuchen; tirer à la main, (Reitſch.) ſ. Main. *Fig. & prov.* tirer au court bâton avec quelqu'un, ſ. Bâton; tirer de longue, tirer de long, ſ. Long, *adj.*; tirer en longueur, in die Länge ziehen; tirer à ſa fin, zu Ende gehen; *it.* ſich zum Sterben neigen; dem Tod nahe ſeyn; tirer à conſéquence, Folgen nach ſich ziehen; tirer pays, ſ. Pays; ſe tirer hors du pair, ſich über ſeines Gleichen hervor thun; ſich über andere empor ſchwingen.

TIRÉ, ÉE, *part. & adj.* gezogen ꝛc. *Fig.* viſage tiré, ein langes, hageres, eingefallenes Geſicht; en être aux couteaux tirés, offenbare Feinde ſeyn.

TIRE-SABLE, *ſ. m. T.* der Bohrkratzer, Sandbohrer der Brunnengräber.

TIRE-SOU, *ſ. m. fam.* ein Wucherer; Geizhals; (ſ. auch Pince-maille.)

TIRET, *ſ. m.* die Schnur oder der Riemen von Pergament, woran man Briefſchafte [illegible] Akten ꝛc. heftet; (ſ. auch Tirant;) *it.* das Trennungs- oder Verbindungs-Zeichen oder -Strichlein; das Divis; (auch diviſion, trait-d'union.)

TIRETAINE, *ſ. f.* eine Art groben halbwollenen Zeuges.

TIRE-TÊTE, *ſ. m. T.* der Kopfzieher; ein Inſtrument der Geburtshelfer.

TIRE-VEILLE, TIREVIEILLE, *ſ. f. T.* das Falltau (woran man ſich beym Auf- und Abſteigen der Schiffe hält.)

TIREUR, *ſ. m.* (bey verſchiedenen Handwerkern) der Zieher; *it.* ein (guter, ſchlechter ꝛc.) Schütz; überh. ein Waldſchütz; Jäger; *it.* (Handl.) der Traſſant; derjenige, welcher einen Wechſel ziehet; tireur d'or, der Golddrahtzieher; tireur d'armes, *ol.* d. i. maître d'armes, ein Fechtmeiſter; tireur d'horoſcope, (*pl. uſ.* faiſeur d'horoſcope.) ein Nativitätſteller; tireur de laine, *ol. fig.* ein Mantelbieb; ſ. Tire-laine.

TIROIDE, ſ. THYRÉOIDE.

TIROIR, *ſ. m.* eine Schublade; ein Schubkaſten; pièces à tiroir, Theaterſtücke, deren einzelne Szenen keinen Zuſammenhang unter einander haben.

TIROT, *ſ. m. T.* ein kleines Flußſchiff.

TIRTOIR, *ſ. m.* (Böttcher) ſ. Davier.

TISANE, TISANNE, *ſ. f.* Gerſtenwaſſer; auch von allerley Kräutern geſotten Waſſer.

TISART, *ſ. m* (Glashütte) das Schürloch.

TISER, *v. a. T.* ſ. TISONNER.

TISEUR, *ſ. m.* (Glashütte) der Schürknecht,

TISIPHONE, *ſ. f.* (Mythol.) Tiſyphone; eine von den drey Furien; *it. fig.* d. i. ein böſes Weib.

TISON, *ſ. m* ein Beand; Feuerbrand; tiſon d'enfer, *fig.* ein Höllenbrand. *Prov.* Pâques a ſon tiſon, & Noël a ſon pignon, ſ. Noel; prendre le tiſon par où il brûle, eine Sache am unrechten Ende angreifen.

TISONNÉ, ÉE, *adj.* brandfleckig; (wird von Pferden geſagt, welche kleine ſchwarzbraune Flecken haben.)

TISONNEUR, EUSE, *ſ.* (un grand tiſonneur &c.,) eine Perſon, welche gern am Feuer, am Ofen ꝛc. ſitzt, und das Feuer ſchürt.

TISONNIER, *ſ. m. T.* das Schüreiſen; der Schürhaken.

TISSAGE, *ſ. m.* das Weben.

TISSER, *v. a.* weben, (faire un tiſſu;) *it.* nach dem Spitzenmuſter arbeiten; klöppeln.

TISSERAND, *ſ. m.* ein Weber; inſ. ein Leinenweber; — en drap &c., ein Wollenweber ꝛc.

TISSU, UE, (*part.* vom alten *verbe* Tiſtre,) gewebt; gewirkt; *it. fig.* erſonnen; tiſſu d'oſier, von Weiden geflochten; des jours tiſſus d'oe & de ſoie, (poet.) mit Gold und Seide durchwebte, d. i. glückliche, Tage; c'eſt lui qui a tiſſu l'intrigue, *fig.* er hat den Handel angeſponnen, angelegt.

TISSU, *ſ. m.* ein (das) Gewebe; Gewirk; ein gewirkter Zeug; *it. fig.* eine Reihe; Kette; Folge; *m p.* ein Gewebe; *it.* die Einrichtung eines Ganzen (in Rückſicht auf ſeine Theile;) die Verbindung der Theile eines Ganzen.

TISSURE, *ſ. f.* das Gewebe; Gewirk, d. i. die Art und Weiſe einer gewebten Arbeit; *it. fig.* ſo viel als Tiſſu, *ſ. m.*

TISSUTIER-RUBANIER, *ſ. m.* ein Bortenwirker; Handweber; Gurtenweber ꝛc.

TISTRE, *v. a. ol.* weben; wirken; ſ. Tiſſu.

TITAN, *ſ. m.* (poet.) die Sonne; *it.* (Myth.) ein Titan; einer von den Rieſen, welche die Götter bekriegten.

TITHYMALE, *ſ. f.* (Botan.) die Wolfsmilch.

TITILLATION, *ſ. f. T.* der Kitzel; (ſonſt Chatouillement.)

TITRE, *ſ. m.* der Titel; die Aufſchrift; überſchrift; *ic. ogf.* das Titelblatt; das Abkürzungszeichen; der Abkürzungsſtrich, (z. B. komẽ ſtatt komme;) *it.* der Titel, die Benennung, der Ehrentitel einer öffentlichen Perſon; *it.* das Recht, der Rechtsgrund eines Beſitzes; *it.* der Titel, d. i. der (bloße) Vorwand; *it.* die Bedingung; *it.* (jur.) die Urkunde; ein (das) Inſtrument; Dokument; *it* die Eigenſchaft, das Recht, inſ. die Pfründe, ſo man beſitzen muß, um zu einem Amt, zu einem geiſtlichen Orden zugelaſſen zu werden; *it.* (v. Münzen und überh. vom verarbeiteten Gold und Silber) der Gehalt; der innere Werth; das Korn; titre courant, (Buchdr.) der Kolumnentitel; titres de nobleſſe, ein Adelsbrief; *it.* (Jäger) ein Schirm oder bequemer Ort zur Vorlage für die Hunde, ſie zu rechter Zeit auf das vorbeygehende Wild loszulaſſen; titre nouvel, (jur.) ein neuer Kontrakt, welchen der Nachfolger oder Erbe eines Pachters, unter den nähmlichen Bedingungen wie ſein Vorgänger eingehet; à titre d'héritier, als Erbe; mit den Rechten, in der Eigenſchaft eines Erben; *it.* à titre de ..., unter dem Vorwand ꝛc.; à titre d'achat, als Käufer; à juſte titre, mit Recht; rechtmäßig; à titre onéreux, ſ. Onéreux; la commiſſion a été érigée en titre d'office, ſeine Kommiſſion iſt zu einem ordentlichen Amt erhoben worden; *it.* en titre d'office, *m. p.* z. B. c'eſt un fripon en titre d'office, er iſt ein ausgemachter Spitzbube; argent à bas titre, geringhaltiges Silber.

TITRE-PLANCHE, *ſ. f.* ein in Kupfer geſtochenes Titelblatt.

TITRER, *v. a.* (einer Perſon, einem Gut) einen Titel beylegen; eine Perſon ꝛc. mit einem Ehrentitel verſehen.

TITRÉ, ÉE, *part. & adj.* mit einem (großen, vornehmen) Ehrentitel verſehen; ſ. Titrer

TITRIER, *ſ. m. m. p.* einer, der falſche Urkunden machet; *it.* (in Klöſtern) le père titrier, der Pater, welcher die Urkunden und Briefſchaften des Kloſters in Verwahrung hat.

TITUBATION, *ſ. f.* (Aſtron.) ſ. Trépidation.

TITULAIRE, *adj. c.* der den bloßen Titel von einer Würde führet, ohne im wirklichen Beſitz derſelben zu ſeyn, z. B. conſeiller titulaire, ein Titular-Rath; *it. ſ. m.* der wirkliche Beſitzer einer Würde, Pfründe ꝛc., (im Gegenſatz desjenigen, welcher die Anwartſchaft darauf hat.)

TOC, *ſ. m.* le jeu du toc, das Toktategliſpiel.

TOCANE, *ſ. f.* der Vorlauf- oder Vorlaß-Wein, inſ. vom Champagner Wein.

TOCSIN, *ſ. m.* die Sturmglocke; *it.* das Stürmen mit derſelben; ſonner le tocſin, die Stuemglocke läuten; ſtüemen; ſonner le tocſin ſur quelqu'un, *fig. fam.* alle Welt gegen einen aufbringen.

TOGE, *ſ f.* die Toga; ein langer Rock der alten Römer.

TOI, *pron. perſ.* du; dich; dir; (ſ. die Grammatik.)

TOILE, *ſ. f.* die Leinwand; (das) leinen, häufen Tuch; *it.* überh. Tuch; *it.* (in Schauſpielhäuſern) der Vorhang; *it.* toiles, *pl.* Tücher, die man ausſpannrt, z. B. Flügeltücher an Windmühlen, Wände oder Garntücher und Netze zur Jagd; toile de coton, Kattun; baumwollen Tuch; toile de ſoie, ſeiden Tuch; toile à tamis, à ſas, Haartuch; Siebtuch; toile de ménage, Hausleinwand; toile d'emballage, à ſacs, Packtuch; Sacktuch; toile cirée, Wachstuch; Wachsleinwand; toile imprimée, gedruckte Leinwand; *it.* (Mahler) gegründete oder grundierte Leinwand; draps en toile, ungewallte wollene Tücher, wie ſie vom Stuhl kommen; toile d'araignée, ein (das) Spinnengewebe; c'eſt la toile de Pénélope, *prov.* das iſt eine Sache, die kein Ende nimmt.

TOILE, *ſ. m. T.* der undurchbrochene Grund der Spitzen und Kanten.

TOILERIE, *ſ. f.* die Leinwandwaare; Leinenwaare; *it.* der Leinwandhandel.

TOILETTE, *ſ. f.* das Putztiſchtuch; *it.* der Putztiſch eines Frauenzimmers mit ſeinem Zubehör; plier la toilette, *prov.* ſ. Plier.

TOILIER, *ſ. m.* ein Leinwandkrämer.

TOILIÈRE, *ſ. f.* eine Leinwandkrämerinn.

TOISE, *ſ. f.* eine Klafter; ein Längenmaaß von ſechs Schuhen; *it.* der Klafterſtab ſelbſt; *it.* eine Klafter, d. i. ſo viel als eine Klafter mißt; (ſ. auch Corde;) toiſe carrée, eine Kreusklafter; Klafter ins Gevierte; toiſe courante, eine Klafter in die Länge; on ne meſure pas les hommes avec la toiſe, *prov.* man beurtheilt die Leute nicht nach der Größe, ſondern nach den Verdienſten.

TOISÉ, *ſ. m.* die Ausmeſſung nach Klaftern und Schuhen; *it. T.* die Wiſſenſchaft oder Kunſt, ſowohl Flächen als Körper auszumeſſen und zu berechnen.

TOISER, *v. a.* (nach Klaftern) ausmeſſen oder abmeſſen; *it. fig. fam.* jemand vom Kopf bis auf die Füße anſchaurn.

TOISÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgemeſſen; abgemeſſen; l'affaire eſt toiſée, *fig. fam.* die Sache iſt für ein und alle Mahl ausgemacht.

TOISEUR, *ſ. m.* ein Ausmeſſer; Meſſer; ſ. Toiſer.

TOISON, *ſ. f.* die Scherwolle; abgeſchorne Wolle; toiſon d'or, das goldene Vließ; *it.* der Ritter-Orden des goldenen Vließes.

TOIT, *ſ. m.* das Dach; *it. fig.* d. i. das Haus; toit de chaume, ein Strohdach; toit à cochons, ein Schweinſtall; *it. fig. fam.* d. i. eine unreinliche Stube; ſervir quelqu'un ſur les deux toits, *fig. prov.* jemanden alle Mittel an die Hand geben, ſeinen Endzweck zu erreichen.

TÔLE, *ſ. f.* das Eiſenblech; la tôle forte, (das) Bodenblech; Bodeneiſen.

TOLÉE, *ſ. f. pop.* eine Bande; Truppe; (wird nur von liederlichen Leuten geſagt.)

TOLÉRABLE, *adj. c.* erträglich; leidlich; *it. fig.* d. i. mittelmäßig; was ſo hingehen kann.

TOLÉRABLEMENT, *adv. p.uſ.* erträglich ꝛc.

TOLÉRANCE, *ſ. f.* die Nachſicht; Duldung; *it.* die Duldung, d. i. die Religionsduldung; Toleranz.

TOLÉRANT, ANTE, *adj.* duldſam; tolerant, (inſ. in Religionsſachen.)

TOLÉRANTISME, *ſ. m.* die Meinung derjenigen, welche die Religionsduldung in einem Staat eingeführt haben wollen; die Duldung; Toleranz.

TOLERER, *v. a.* dulden; ertragen; geſtatten.

TOLÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* geduldet ꝛc.

TOLET, oder TOULET, *ſ. m. T.* eine Dolle, d. i. einer von den eiſernen oder hölzernen Pflöcken, welche die Ruder in ihrer Lage erhalten; (ſ. auch Echome.)

TOMBAC, *ſ. m.* der Tombak; ein künſtlich zuſammen geſetztes goldähnliches Metall.

TOMBE, *ſ. f.* der Grabſtein; die Grabtafel; *it.* d. i. ſépulcre, das Grab; (*plur.* die Gräber;) *it.* (Gärtner) ein erhabenes Beet, worein Gartenfrüchte den Winter über eingeſchlagen werden.

TOMBEAU, *ſ. m.* ein (das) Grabmahl; *it.* das Grab; (*plur.* die Gräber;) *it.* das Begräbniß, z. B. einer Familie; *it. fig.* das Grab, d. i. der Tod; das Ende; der Untergang; tombeau, oder lit en tombeau, (bey den Tapezierern) eine Art Bettladen, deren Decke oder Himmel gegen die Füße zu abhängig herunter geht; double tombeau, eine Bettlade, deren Himmel gegen Kopf und Füße zu abhängig iſt.

TOMBELIER, *ſ. m.* ein Kärrner; Schuttkärrner.

TOMBER, *v. n.* fallen; *it.* fallen, (d. i. herabfallen) wie z. B. Regen, Schnee, Donner ꝛc.; *it.* ausfallen, (ausgehen,) wie z. B. das Haar, die Zähne, Federn ꝛc.; *it.* (en ruine) zuſammenfallen; einfallen; verfallen; *it.* herabhängen, wie z. B. ein Vorhang, ein Mantel ꝛc.; *it.* — ſur quelqu'un, *prop. & fig.* über jemand herfallen; (von Thieren auch:) ſtoßen; ſchießen (auf ein anderes Thier;) *it.* tomber, *fig.* fallen; verfallen; in Verfall gerathen oder kommen; *it.* fallen, d. i. umkommen; (gewaltſam) ſterben; *it.* fallen, d. i. keinen Beyfall finden, wie z. B. ein Theaterſtück, ein Buch ꝛc.; *it. fam.* (v. einem Menſchen) verfallen; abnehmen; *it.* (Theol.) fallen, d. i. fehlen; ſündigen; *it.* fallen, gerathen, (verfallen,) z. B. in Armuth, in Ungnade, in Verachtung, in eine Krankheit, in einen Irrthum, Fehler, in Laſter ꝛc. (en pauvreté, en diſgrace, dans le mépris, dans une maladie, dans l'erreur, en faute, dans le crime &c.;) *it.* (vom Wind) ſich legen; *it.* (in jemandes Hände, entre les mains de quelqu'un, en de bonnes &c. mains,) fallen, gerathen; *it.* (von Flüßen) ſich (in einen andern Fluß) ergießen; *it.* (von einem Weg) ſich in einen andern Weg verlieren; auf denſelben ſtoßen; *it.* (vom Loos) auf jemand fallen; *it.* jemanden (in der Theilung, en partage) zufallen; jemanden zu Theil werden; *it.* tomber, *T.* (Uhrmacher) ablaufen; tomber ſous (le) vent, (Schiff.) unter den Wind gerathen; tomber en défaut, (Jäger) die Spur des Wildes verlieren; von der Fährte abkommen; tomber de foibleſſe, d'inanition, vor Schwachheit, Entkräftung umſinken, umfallen; tomber du haut mal, du mal caduc, die fallende Sucht bekommen; tomber roide mort, plötzlich ſterben; tomber malade, krank werden; tomber en enfance, kindiſch werden. *Fig.* le jour tombe, der Tag neiget ſich; (die Nacht bricht ein;) tomber dans le ſens d'une perſonne, jemandes Meinung treffen; tomber d'accord avec quelqu'un, mit jemanden eins werden, übereinkommen; tomber ſous les ſens, in die Sinne (in die Augen) fallen; il m'eſt tombé dans l'eſprit, es iſt mir eingefallen; tomber ſur un paſſage, auf eine Stelle (in einem Buch) fallen oder ſtoßen; le diſcours tomba ſur..., die Rede fiel, lenkte ſich auf..., wurde auf... gebracht; il faut laiſſer tomber cela, man muß nicht darauf achten; ce diſcours (cette parole) ne tombera pas à terre, dieſe Rede, dieſes Wort wird nicht auf die Erde fallen, wird nicht ohne Wirkung ſeyn; les bras me tombèrent, ich ließ vor Staunen die Hände ſinken; tomber de ſon haut; tomber des nues; il eſt tombé des nues; ſ. Haut und Nue. *Fig. & prov.* il ne ſauroit tomber que debout, oder il tombe toujours ſur ſes pieds, ſ. Debout und Pied; tomber de Scylle en Charybde, de la poele dans la braiſe, de fièvre en chaud mal; ſ. jedes an ſeinem Ort.

TOMBÉ, ÉE, *part.* gefallen ꝛc.

TOMBEREAU, *ſ. m.* ein Karren; Schuttkarren; *it.* d. i. ein Karren voll; *it.* ein Karren, worauf ein Miſſethäter zur Richtſtätte geführet wird.

TOME, *ſ. m.* ein Band oder Theil eines Buchrs.

TOMINE, *ſ. m.* ein kleines ſpaniſches Goldgewicht.

TON, *ſ. m.* ein Ton, d. i. ein ſich deutlich unterſcheidender einzelner Klang; (Muſ.) d. i. die Tonart; *it.* d. i. der Redeton; *it.* d. i. der Sylbenton; (Mahler) d. i. das Verhältniß der Farben gegen einander; *it.* d. i. die Art und Weiſe, wie man die Stimme im Reden erhebt, oder ſinken läßt; *it. fig.* d. i. die Art und Weiſe des Ausdrucks, ſo wie auch des Inhalts der Rede, und überhaupt des ganzen äußern Betragens, der Kleidung, Stellung, Geberden ꝛc. *Fig.* il a bien changé de ton, er ſpricht aus einem andern Ton; er hat die Sprache ſehr verändert; er giebt es ein wenig näher; baiſſez un peu le ton! ſtimmt ein wenig herunter; nicht ſo hoch geſprochen! parler d'un ton de maître, in einem gebietheriſchen Ton ſprechen; donner le ton à la converſation, in der Geſellſchaft den Ton angeben; il l'a pris ſur un ton trop haut, er hat es zu hoch aufgenommen.

TON, *ſ. m. T.* der (braſilianiſche) Sandfloh (welcher

ſich in die Füßr einfrißt und gefährliche Geſchwürr verurſacht.);

TON, *pronom. perſon. poſſeſſ. m.* dein; deiner; deine; deines.

TONAGE, *ſ. m.* ſ. TONNAGE.

TONALCHILE, *ſ. m. T.* eine von den vier Arten des guineiſchen Pfeffers.

TONDAGE, *ſ. m. T.* das Scheren der Tücher.

TONDAILLE, *ſ. f. fam.* die Scherwollr; Schurwolle; (ſ. Toiſon; *it.* ſ. Tonte.)

TONDEUR, *ſ. m.* ein Scherer; *abſol.* ein Schafſcherer; *it.* — de drap, de buis &c., ein Tuchſcherer; Buchsſcherer ꝛc.; tondeur de nappe, *prov. pop.* rin Schmarotzer.

TONDIN, *ſ. m. T.* eine hölzerne Form, worüber Orgelpfeifen oder andere bleyerne Röhren gegoſſen werden; *it.* (Bauk.) ſ. Aſtragale.

TONDOISON, *ſ. f. al.* d. i. Tonte.

TONDRE, *v. a.* ſcheren, z. B. Schafe, Hunde, Tücher ꝛc., auch *fam. plaiſ.* jemanden den Kopf ſcheren; jemand ſcheren; *it. ol.* — quelqu'un, d. i. jemand zum Mönch machen; je veux être tondu, ſi je le fais, *fam.* ich will geſchoren ſeyn, wenn ich es thue. *Fig. & prov.* il tondroit ſur un œuf, rr iſt ein Geizhals, ein Knicker.

TONDU, UE, *part. & adj.* geſchoren. *Fig. & prov.* il a été tondu (ſur le peigne,) *fam.* er iſt übel angelaufen; *vulg.* er hat eine Naſe bekommen; il ne ſe ſoucie ni des rais ni des tondus, ſ. Rais; à brebis tondue Dieu meſure le vent. *prov.* Gott leget uns nicht mehr Kreuz auf, als wir tragen können; (ſ. auch Pelé.)

TONIQUE, *adj. c. T.* (von den Muskeln) ſpannend, (v. Mitteln) ſtärkend; *it. adj. & ſ. f.* die Tonika; der Grundton.

TONLIEU, *ſ. m.* das Standgeld der Krämer auf den Märkten.

TONNAGE, *ſ. m.* (in England) das Tonnengeld; einr Abgabe, welche von den Kaufmannsſchiffen, nach Anzahl der Tonnen, entrichtet wird.

TONNANT, ANTE, *adj.* donnernd; voix tonnante, *fig.* eine donnernde Stimme; einr Donnerſtimme.

TONNE, *ſ. f.* einr Tonne, d. i. ein (das) Faß; *inf.* rin großes Faß; *it. T.* d. i. bouée, baliſe; *it.* die Seetonne; eine Art Kreiſelſchnecken; tonne d'or, eine Tonne Goldes, d. i. hundert tauſend Gulden oder Thaler.

TONNEAU, *ſ. m.* ein (das) Faß; (vergl. Tonne;) *it.* d. i. ein gewiſſes Maaß zu flüſſigen Sachen; *it. T.* eine Tonnr, d. i. ein Maaß ſowohl des körperlichen Raums eines Schiffes, als auch der Schwere; (im letztern Fall, eine Laſt von 2000 Pfund.) *Fig. & prov.* c'eſt un tonneau (un panier) percé, ſ. Panier; verſer dans un tonneau percé, vergebliche Arbeit verrichten.

TONNELAGE, *ſ. m.* (die) Böttcher-Arbeit.

TONNELER, *v. a.* (Federwildbret) mit dem Garn fangen; (ſ. Tonnelle;) *it. fig. fam.* jemand mit Liſt fangen, hintergehrn.

TONNELÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Tonneler.

TONNELET, *ſ. m.* rin (das) Tönnchen; einr klrine Tonne.

TONNELEUR, *ſ. m.* ein Rebhühnerfänger; ſ. Tonneler und Tonnelle.

TONNELIER, *ſ. m.* ein Faßbinder; Böttcher; (*provl.* Küfler; Büttner.)

TONNELLE, *ſ. f.* eine (mit Reifen überzogene) Sommerlaube; *it.* ein (das) Rebhühner- oder Wachtel-Garn mit einem Reif.

TONNELLERIE, *ſ. f.* das Böttcher-Handwerk; *it.* die Böttcher-Werkſtätte; *it* (in Klöſtern) die Böttcherey; Faßbinderey; der Ort, wo die Fäſſer und Kufen ſtehen.

TONNER, *v. n.* donnern; *it. fig.* d. i. einen heftigen, dem Donner ähnlichen Schall von ſich geben; *it.* d. i. mit Eifer und Nachdruck wider jemand oder wider etwas reden; eifern.

TONNERRE, *ſ. m.* der Donner; *it. qqf.* d. i. la foudre; *it. fig.* der donnerähnliche Schall, z. B. des Geſchützes; *it.* (am Schießgewehr) der Pulverſack, zunächſt an der Schwanzſchraube; un coup de tonnerre, ein Donnerſchlag; *it. fig.* d. i. eine ſchreckliche Nachricht; voix de tonnerre, ſ. voix *Tonnante.*

TONOMÈTRE, *ſ. m. T.* der Donnermeſſer; ein neu erfundenes Inſtrument.

TONSILLE, *ſ. f. T.* ſ. Amygdale.

TONSURE, *ſ. f.* das Scheren des Haupthaares durch den Biſchof, und die dabey vorfallende Ceremonie, wodurch man in den geiſtlichen Stand tritt; die Tonſur; *it.* d. i. die geſchorne Platte ſelbſt; un docteur, un avocat &c. à ſimple tonſure, *fig. & prav. mépr.* ein Doktor, Advokat ꝛc. der nicht viel verſteht.

TONSURER, *v. a.* (einem Geiſtlichen) die Tonſur geben; ſ. Touſure.

TONSURÉ, ÉE, *part. & adj.* welcher die Tonſur erhalten hat ꝛc.

TONTE, *ſ. f.* die Schur, d. i. das Scheren der Schafr; die Wollſchur; *it.* d. i. die Zeit der Wollſchur.

TONTINE, *ſ. f.* die Tontine; eine Art Leibrenten-Geſellſchaft.

TONTINIER, IÈRE, *ſ.* der Thrilhaber, die Thrilhaberinn an einer Tontine.

TONTISSE, *ſ. f.* papiers tontiſſes, papierne, mit farbiger Scherwolle (tonture de laine) beſtreutr Tapeten.

TONTURE, *ſ. f.* das Scheren der Tücher; das Scheren oder Beſchneiden des Buchſes, eines lebendigen Zaunes, einer Hecke; (vergl. Toote;) *it. T.* die Verkleidung der Barkhölzer am untern Verdeck; *it.* dir gehörige Bauchung und das daraus rntſtehende Gleichgewicht eines Schiffes.

TOPARCHIE, *ſ. f.* ein kleiner Staat; ein kleines Gebieth.

TOPARQUE, *ſ. m.* der Herr eines kleinen Staates oder Gebiethes.

TOPASE, *ſ. f.* der Topas; eine Art gelbrr Edelſteine.

TOPE! *interj.* Topp; wohlan! es bleibt dabey! es gilt; ich bin es zufrieden; (ſ. auch Toper;) tope & tingue, (d. i. je tope & je tiens,) *fam.* ich haltr die geſetzte Summe; (ſ. Toper;) *it.* d. i. der Nahme rines gewiſſen franzöſiſchen Würfelſpiels.

TOPER, *v. n.* (im Spiel) den Einſatz des Mitſpielers halten; eben ſo viel ſetzen; (ſ. auch Tenir;) *it. fig. fam.* einen Vorſchlag, ein Anerbiethen annehmen; mitmachen; mithalten; j'ai maſſé dix ducats, il n'a pas voulu toper, ich habe zehen Dukaten geſetzt, er hat ſie aber nicht halten wollen; je tope à tout, *fam.* ich bin alles zufrieden; (ſ. auch Tope.)

TOPHES, *ſ. f. plur. T.* arthritiſche Knoten an den Gelenken und Brinfugen.

TOPINAMBOUR, *ſ. m.* die (hohe) knollige Sonnenblume; die Erdbirne; der Erdapfel; das Schweinbrod ꝛc.

TOPIQUE, *adj. c. T.* remède topique, *it. ſ. m.* un topique, ein äußerliches, und auf den kranken Theil ſelbſt aufzulegendes Mittel; *it.* les topiques, *ſ. m. plur.* der Nahme einer Abhandlung des Ariſtoteles, des Cicero ꝛc., worin die Quellen der rhetoriſchen Beweisgründe enthalten ſind.

TOPOGRAPHE, *ſ. m.* ein Topogeaph; der Beſchreiber einzelner Örter in einem Land; *it.* (Mahler) ein Proſpektmahler.

TOPOGRAPHIE, *ſ. f.* die Topogeaphie; Ortbeſchreibung; ſ. Topographe.

TOPOGRAPHIQUE, *adj. c.* topographiſch.

TOQUARD, *ſ. m. pop. plaiſ.* einer, der eine runde Mütze (ſ. Toque) trägt.

TOQUE, *ſ. f.* eine gleich-hohe runde Mütze oder Art Hüte mit einem kleinen Rand, deegleichen ehemahls die franzöſiſche Schweizergarde trug; *it.* eine Art Nonnenſchleyer von roher Leinwand; *it. T.* das Schildkraut.

TOQUER, *v. a. ol & burl.* d. i. Toucher; *it.* frappee; *it.* (les verres) die Gläſer (beym Trinken) zuſammen ſtoßen; qui toque l'un, toque l'autre, *prov.* wer einen angreift oder beleidigt, greift auch den andern an.

TOQUET, *ſ. m.* eine Art Haube der gemeinen Weiber und Kinder.

TOQUETTE, *ſ. f.* Tabakſcolle.

TOR, *ſ. m. ol.* u. (jur.) d. i. Taureau; le tor & le ver, d. i. le taureau & le verrat.

TORAILLE, *ſ. f. T.* eine Darre; ein Ort, wo man Getreide dörret.

TORAL, *ſ. m.* ein Rain; ſ. Liſière.

TORASSE, *ſ. f. T.* eine Kuh, die immer rindern will, und daher wenig Milch giebt.

TORCHE, *ſ. f.* eine Pechfackel; *it.* ein Strohwiſch, welchen man unter die behauenen Werkſteine leget, wenn ſie von einem Ort zum andern verführet werden; *it.* ein Wiſch, Polſter, Ring, etwas auf dem Kopf zu tragen; (ſ. auch Tortillon;) *it. T.* der Reif oder Rand eines geflochtenen Korbes; *it.* eine Reihe oder Lage von vier oder fünf Reifen an einem Faß; *it.* (Eiſenhändler) ein Bund oder eine Rolle Eiſen- oder Meſſing-Draht; *it.* (bey den Zwiebelhändlern) eine mit Stroh umwundene Stange, woran die Zwiebeln gehängt werden; *it.* torches, *plur.* (Jäger) die Loſung des Rothwildbrets; *it.* torches, (Chirurgie) ſ. Fanons.

TORCHE-CUL, *ſ. m. pop. prop. it. fig. mépr.* ein Wiſch; *vulg.* ein Arſchwiſch; eine ſchlechte, nichtsbedeutende Sache.

TORCHE-NEZ, *ſ. m.* (Hufſchm.) die Bräme, Pfetzzange, womit man die Naſe des Pferdes klemmt; (ſ. auch Morailles.)

TORCHE-PINCEAU *ſ. m.* der Wiſchlappen der Mahler.

TORCHE-POT, *ſ. m.* der Grauſpecht; ein Vogel.

TORCHER, *v. a.* wiſchen; abwiſchen; auswiſchen; reinigen; putzen; *it. T.* mit Lehm bewerfen; (ſ. Torchis;) il n'a qu'à s'en torcher le nez, la barbe, *prov. pop.* er kann ſich nur das Maul daran wiſchen; er kann ſich nur die Luſt dazu vergehen laſſen; es wird ihm nicht gelingen.

TORCHÈRE, *ſ. f.* ein hoher Fackelſtuhl.

TORCHETTE, *ſ. f. T.* die Zähne, welche mitten in dem Boden eines Korbes geflochten ſind.

TORCHIS, *ſ. m. T.* mit Stroh durchtretener Lehm, die Wände damit zu bewerfen.

TORCHON, *ſ. m.* ein Wiſchlappen; Scheuerlappen; Wiſchlumpen; ein (das) Scheuertuch; *it.* ein Strohwiſch; Scheuerwiſch; cette femme eſt un torchon, elle eſt faite comme un torchon, dieſes Weibsbild iſt ein rechter Schmutznickel, ein Schweinpelz.

TORCOL, TORCOU, *ſ. m.* der Wendehals; eine Art Specht.

TORDAGE, *ſ. m. T.* das einfache Zwirnen der Seide.

TORDE, *ſ. f. T.* ein ringförmig gelegtes und zuſammen gewundenes Tau; (ſ. auch Sauve-rubans.)

TORDEUR, EUSE, *ſ. T.* ein Zwirner; eine Zwirnerinn; *it.* ein Wolldreher ꝛc.

TORDRE, *v. a.* drehen; *it.* (Seide ꝛc.) zwirnen; tordre du linge, Wäſche auswringen, auswinden; tordre le bras, den Arm verdrehen, verrenken; tordre le nez, la bouche, die Naſe, den Mund verdrehen; tordre le cou, den Hals umdrehen; tordre une branche, einen Zweig, Aſt abdrehen; tordre des hares, Weiden zuſammen flechten, zuſammen drehen; tordre le corps, den Leib verdrehen, krümmen und biegen; allerley ſonderbare und unnatürliche Geberden machen. *Fig. & prov.* tordre le ſens d'une parole, den Verſtand eines Wortes verdrehen; tordre un homme, in jemand dringen, daß er mit der Sprache heraus ſoll; il ne fait que tordre & avaler, es iſt ihm nur ein Schluck und ein Druck; er frißt wie ein Wolf; ſi on lui tordoit le nez, il en ſortiroit du lait, er iſt noch ein junger Gelbſchnabel.

TORDU, UE, *part. & adj.* gedrehet; gewunden; gekrümmt; gebogen ꝛc. ſ. Tordre; (ſ. auch Tors, Torſe.)

TORE, *ſ. m. T.* der Pfühl; ein gewiſſes Glied am Säulenfuß, welches einen halben Zirkel bildet; tore corrompu, ein gedrücktes Pfühl.

TOREUMATOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung des halb-erhabenen Schnitzwerks der Alten.

TORMENTILLE, *ſ. f. T.* die Tormentill; das Nadelkraut; Siebenfingerkraut; (Heilwurz.)

TORMINAL, *ſ. m. T.* der Elzenbaum; Sperberbaum; ſ. Sorbier.

TORON, *ſ. m. T.* eine Litze; eine vierfädige Schnur, woraus Seile ꝛc. gedrehet werden.

TORPILLE, *ſ. f. T.* der Krampfiſch; Zitterfiſch.

TORQUE, *ſ. f.* (Wap.) eine geſchlungene Binde auf dem Helm.

TORQUER, *v. a.* torquee (*pl. uſ.* filer) le tabac, den Tabak ſpinnen.

TORQUET, *ſ. m. prov. pop.* donner le or un torquet à quelqu'un, jemand liſtigerweiſe fangen, erwiſchen; *vulg.* einen anführen; hintes Licht führen; donnez dans le torquet, ſich anführen laſſen; (vgl. Traquet.)

TORQUETTE, *ſ. f.* ein Bündel oder eine gewiſſe Anzahl in Stroh eingepackter Seefiſche.

TORQUEUR, *ſ. m. T.* ein Tabakſpinner; ſ. Torquet.

TORRÉFACTION, *ſ. f. T.* das Röſten; die Röſtung; ſ. Torréfier.

TORRÉFIER, *v. a. T.* röſten, d. i. (hier) über dem Feuer trocknen.

TORRÉLAGE, *ſ. m. T.* das Dörrgeld; (vgl. Toraille.)

TORRENT, *ſ. m.* ein Regenbach; *prop. & fig.* eine Fluth; ein Strom.

TORRIDE, *adj. c.* zone torride, die heiße Zone; der heiße (zwiſchen den beyden Wendekreiſen liegende) Erdſtrich.

TORS, TORSE, *adj.* gedreht; *it.* verdreht; auch: gezwirnt; (ſ. Tordre;) ſtatt torſe im *fém.* ſagt man auch *pop.* torte, z. B. jambe torte, bouche toete,

ein verdrehtes, ſchiefes Bein; ein verdrehter ꝛc. Mund.

TORSE, *ſ. m.* der Rumpf einer Bildſäule; *inſ.* der berühmte Torſo in Rom; (vergl. Tronc.)

TORSER, *v. a. T.* Windungen um eine Säule ꝛc. machen.

TORT, *ſ. m.* das Unrecht; *it.* der Schade; *it.* der Nachtheil; mettre le tort ſur quelqu'un, die Schuld auf jemand ſchieben; mettre quelqu'un dans ſon tort, einen überweiſen, daß er Unrecht habe; redreſſeur (oder *fam.* réparateur) des torts, ſ. Redreſſeur, Réparateur; faire tort, Schaden zufügen oder thun; ſchaden; nachtheilig ſeyn; les morts ont toujours tort, *prov.* die Todten haben immer unrecht (weil ſie ſich nicht mehr verantworten können.)

À TORT, *adv.* mit Unrecht; unbilligerweiſe; à tort & ſans cauſe, wider Recht und Billigkeit ꝛc.; à tort & à travers, *it.* à tort & à droit, unbedachtſamer, unbeſonnener Weiſe; in den Tag hinein.

TORTE, *adj. f. pop.* ſ. Tors, Torſe.

TORTELLE, *ſ. f.* der Hebrich; wildes Senf; ſ. Vélar.

TORTICOLIS, *ſ. m.* ein ſteifer Hals; (als eine Beſchwerlichkeit betrachtet;) *it. adj.* der einen ſteifen Hals hat; *vulg.* ein Krummhals; *it. fig. fam.* ein Heuchler; Kopfhänger.

TORTIL, *ſ. m.* (Wap.) die um einen Mohrenkopf gewundene Binde; *it.* die gewundene Röhre an gewiſſen muſikaliſchen Inſtrumenten, z. B. an Waldhörnern ꝛc.

TORTILLANT, ANTE, *adj.* was ſich ſchlangenförmig um etwas windet.

TORTILLARD, *adj. m.* bois tortillard, (Forſtw.) krumm gewachſenes Holz.

TORTILLEMENT, *ſ. m.* das Drehen; Winden; Zuſammendrehen ꝛc.; *it.* der Zuſtand einer gedrehten, gewundenen ꝛc. Sache; (ſ. Tortiller;) *it. fig. fam.* der Umweg; die Ausflucht; das Drehen und Wenden.

TORTILLER, *v. a.* drehen; winden; zuſammendrehen; tortiller une mortaiſe, (bey den Zimmerleuten) ein Zapfenloch bohren oder öffnen; *it.* tortiller, *v. n. fig. fam.* Umwege oder Ausflüchte ſuchen; ſich wenden und drehen; nicht den geraden Weg gehen.

TORTILLÉ, ÉE, *part. & adj.* gedrehet; gewunden ꝛc.

TORTILLEUX, EUSE, *adj.* geſchlungen; geſchwunden.

TORTILLIS, *ſ. m.* (Bauk.) kleine gewundene Zierathen an bäuriſchen Werken; (vergl. Ruſtiques)

TORTILLON, *ſ. m.* ein Haarwulſt, Wulſt, dergleichen gemeine Mädchen um den Kopf tragen; *it. fam.* ein Dienſtmädchen (vom Land) welches einen ſolchen Haarwulſt trägt; *it.* ein Wulſt, Wiſch, Ring, etwas auf dem Kopf zu tragen; (ſ. auch Torche.)

TORTIONNAIRE, *adj. c.* (jur.) gewaltthätig; unbillig und widerrechtlich.

TORTIONNER, *v. n.* übel handeln.

TORTIS, *ſ. m.* mehrere zuſammen gedrehete Fäden Hanf, Seide ꝛc.; eine Strähne; *it. T.* ein gewundener Wachsſtock; *it.* (Wap.) die Perlenſchnur um die Baronenkrone herum; un tortis de fleurs, *ol.* ein gewundener Blumenkranz.

TORTOIR, *ſ. m.* ein Knebel, womit die Fuhrleute eine Ladung feſt knebeln.

TORTORELLE, *ſ. f. ol.* eine Kriegsmaſchine, Steine damit zu werfen.

TORTU, UE, *adj.* (von Perſonen und Sachen) krumm; le bois tortu, *fam.* d. i. la vigne, der Rebſtock. *Fig.* un raiſonnement tortu, ein ſchiefes Urtheil; avoir l'eſprit tortu, einen verkehrten Sinn haben.

TORTUE, *ſ. f.* die Schildkröte; *it.* (bey den Alten) d. i. eine Art Schirmdach oder Schilddach, ſo die Soldaten mit ihren Schildern bildeten; *it.* (Feuerw.) *ol.* d. i. eine aus zwey metallenen Schalen beſtehende Art von Petarden, womit man Brücken aufſprengte; *it.* d. i. der Nahme einer gewiſſen Pflanze; *it.* (Chir.) die Schildkrötengeſchwulſt; *ie.* die Schildkrötenbinde; *it.* eine Art Fahrzeug mit einem hohen Verdeck; marcher à pas de tortue, *fig. fam.* ſehr langſam einher gehen.

TORTUER, *v. a.* krumm machen; krümmen; drehen; biegen. ſe Tortuer, *v. réſl.* krumm werden.

TORTUÉ, ÉE, *part. & adj.* gekrümmt ꝛc.

TORTUEUSEMENT, *adv.* krumm; in die Krümme; ſchlangenweiſe ꝛc.

TORTUEUX, EUSE, *adj.* (meiſt von Flüſſen, Wegen und Schlangen) krumm; gekrümmt; ſchlangenweiſe gehend; (vergl. Sinueux.)

TORTUOSITÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Krümme; (vergl. Sinuoſité.)

TORTURE, *ſ. f.* die Folter; Tortur; gerichtliche Peinigung; (ſ. auch Queſtion;) *it. fig.* die Folter, Martee, d. i. ein hoher Grad der Angſt oder körperlicher Schmerzen; donner la torture à ſon eſprit oder ſon eſprit à la torture, *fig.* ſich den Kopf über etwas zerbrechen.

TORTURER, *v. a. ol. & crit.* d. i. touementer, foltern; quälen; peinigen.

TORY, *ſ. m.* d. i. die Hofpartey in England.

TOSCAN, ANE, *adj.* toskaniſch; l'ordre toſcan, *T.* die toskaniſche Säulenordnung; die erſte und einfachſte Säulenart; (auch l'ordre ruſtique.)

TOSTE, TOAST, *ſ. m.* (engl.) das Geſundheittrinken; das Trinken auf die Geſundheit einer abweſenden Perſon ꝛc.

TOSTER, *v. a.* — quelqu'un, (auch *abſol.*) auf die Geſundheit einer abweſenden Perſon trinken; (aus dem Engliſchen.)

TÔT, *adv.* bald; bey Zeiten; früh; tôt ou tard, über kurz oder lang; früh oder ſpät; ſi tôt que, ſobald als; qui donne tôt, donne deux fois, *prov.* wer bald giebt, giebt doppelt.

TOTAL, ALE, *adj.* ganz; gänzlich; völlig; *it.* le total, *ſ. m.* das Ganze; die völlige Summe; alles zuſammen.

TOTALEMENT, *adv.* ganz; gänzlich; völlig; ganz und gar.

TOTALITÉ, *ſ. f.* das Ganze ꝛc.; ſ. le Total, *ſ. m.*

TOTON, *ſ. m.* der Drehwürfel.

TOUAGE, *ſ. m. T.* das Buſſieren; ſ. Touer.

TOUAILLE, *ſ. f.* eine über einer Rolle aufgehängte Handquehle; ein ſolches Handtuch, (eſſuie-main;) ein Rolltuch.

TOUC, ſ. Toug.

TOUCHANT, ANTE, *adj. fig.* rührend; (beweglich;) point touchant, (Geom.) der Berührungspunkt.

TOUCHANT, *prép.* betreffend; anlangend; angehend; wegen; in Betreff.

TOUCHANTE, *ſ. f. T.* ſ. Tangente.

TOUCHAU, *ſ. m. T.* die Streichnadel; Probiernadel.

TOUCHE, *ſ. f.* (auf Klavieren, Orgeln ꝛc.) ein Griff; Klavis; (*plur.* Klaves;) *it.* touches, die Griffe auf dem Griffbret (manche) einer Violine ꝛc.; *it.* touche, der Streich auf dem Probierſtein; *it.* der Griffel oder Zeiger der Kinder beym Buchſtabieren; *it.* das Stäbchen beym Stäbchenſpiel (jonchets;) *it.* (Mahler) der Pinſelſtrich; Farbenauftrag; die Art, die

Farben aufzutragen; *it. fig.* die Manier, der Styl eines Dichters; eines Schriftſtellers; *it. fig. fam.* ein Streich, Schlag, Stoß, d. i. überh. ein widriger Zufall, er beſtehe in Krankheit, Schaden, Verluſt; pierre de touche, *prop. & fig.* der Probirſtein; la touche des arbres, (Mahler) der Baumſchlag, d. i. die Vorſtellung des Laubwerks. *Fig.* je donnerai encore une petite touche à cet ouvrage, ich will dieſes Werk noch ein wenig durchgehen; il craint la touche, *pop.* er nimmt ſich ſehr in Acht; er fürchtet ſich vor den Schlägen ꝛc.; ſe connoitre au pair & à la touche, den innern Werth einer Sache wohl verſtehen.

TOUCHEMENT, *ſ. m.* das Anrühren.

TOUCHER, *v. a. & n.* (quelque choſe, quelqu'un, à quelque choſe,) berühren; anrühren; anfühlen; befühlen; (*ſynon.* Manier;) *it.* (meiſt à quelque choſe,) nahe an etwas ſtoßen, reichen; *it.* toucher, *v. a.* (das Klavier, die Orgel) ſpielen (oder ſchlagen;) *it.* mit einer Peitſche, mit einem Stecken ꝛc. antreiben, vor ſich hertreiben, wie z. B. einr Herde ꝛc. *it.* (Gold ꝛc.) auf dem Probierſtein ſtreichen; probierrn; *it.* (Geld) empfangen; brziehen; einnehmen; in Empfang nehmen; *it.* toucher, *v. a. fig.* eine Sache berühren; derſriben erwähnen; Erwähnung oder Meidung davon thun; *it.* jemand oder eine Sache angehen, brtreffrn, anlangen; *it.* jemand angehen, jemanden angehören, d. i. nahe mit jemanden verwandt ſeyn; *it.* jemand rühren, brwegen; zum Mitleiden, zur Zärtlichkeit ꝛc. bewegen; jemand erwrichen; *it.* jemand angehen, d. i. beleidigrn. ſe Toucher, *v. réft.* einander berühren; an einander ſtoßen oder liegen; dicht neben einander ſtehen; *it. fig.* (v. Perſonen) einander angehören; nahe mit einander verwandt ſeyn; *it.* toucher, *v. n.* à quelque choſe, *fig.* etwas anrühren, angreifen, d. i. rtwas davon wegnehmen; *it.* ſich an etwas, an jemandes Recht ꝛc. vrrgreifen; Emgriffe in etwas thun; ſich etwas unrechtmäßigerweiſe anmaßen; jemandrs Rechten ꝛc. Abbruch thun; *it.* etwas angreifen, antaſten, d. i. (im gutrn und böſen Verſtand) eine Veränderung an etwas machen; etwas verändern; *it.* (einem Zeitpunkt, Augenblick ꝛc.) nahe ſeyn; *it.* toucher, *v. n. abſol.* (von Schiffrn) auf den Geund ſtoßen; aufſtoßrn; toucher les côtes, an die Küſten anfahren; daſelbſt landen; (in der Seeſprache) auflaufen; touchez dans la main, gebt mir die Hand darauf; ſchlagt ein; toucher un troupeau devant ſoi, eine Herde vor ſich her treiben; touche, cocher! allons plus vite, fahr zu, (peitſch zu) Kutſcher! wir wollen geſchwinder fahren; *T.* toucher la forme, (Buchdr.) die Farbe auftragen; le cerf a touché au bois, der Hirſch hat ſein Gehörn (am Baum) gefegt, abgerieben; toucher bien les payſages, les arbres, gutr Landſchaften, einen guten Baumſchlag mahlen; ce tableau eſt bien touché, dieſes Gemählde iſt gut behandelt; toucher bien une paſſion, eine Leidnſchaft gut ausdrücken, ſchildern; toucher au but, das Ziel treffen. *Fig.* vous y avez touché de près, Sie haben es beynahe getroffen, errathen; il y a touché, (von einem Schriftſteller) er hat mit daran gearbeitet; toucher au doigt, toucher au doigt & à l'œil, mit Händen grrifen; ſehr klar und deutlich einſehen; (ſ. auch Doigt;) ne touchez pas cette corde, berühren Sie dieſe Saite nicht; reden Sie nichts hievon; (ſ. auch Corde;) il ſemble qu'il n'y touche pas, er ſtellt ſich, als ob er es nicht verſtehe, als ob er nichts davon wiſſr; cette affaire ne touchera pas à terre, dieſe Sache wird ohne Schwierigkeit ablaufen; ſie wird keinen Anſtand leiden; laiſſez-vous toucher à la pitié, laſſen Sie ſich zum Mitleiden bewegen; il dit cela de bouche, mais le cœur n'y touche, *prov.* das verſpricht er wohl mit dem Munde, das Herz aber weis nichts davon.

TOUCHÉ, ÉE, *part. & adj.* berührt ꝛc. ſ. Toucher; jouer au gage touché, ſ. Gage; dame (oder pièce) touchée, dame jouée, *prop. & fig.* ſ. Dame.

TOUCHER, *ſ. m* das Gefühl; *it.* das Fühlen; Anfühlen; Berühren; *it.* das Spiel, d. i. die Spielart eines Klavierſpielers, Orgelſpielers ꝛc.

TOUCHEUR, *ſ. m.* (im Bergbau) der Göpeltreiber; derjenige, welcher die Pferde am Göpel oder Hebezeug antreibt; ſ. Toucher, *v. a.*

TOUE, *ſ. f.* ein plattes Fahrzeug, deſſen man ſich auf Flüſſen, und inſ. auf der Loire bedient: *it.* ſoviel als Touage.

TOUER, *v. a. T.* (ein Schiff) bugſieren, d. i. durch einen voraus geworfenen Anker, oder durch ein ans Land beveſtigtes Tau herbey ziehen; (vergl. Remorquer.)

TOUEUX, *ſ. m. T.* der Wurf- oder Bugſier-Anker; ſ. Touer.

TOUFAN, *ſ. m. T.* ein Wirbelwind zur See.

TOUFFE, *ſ. f.* ein Buſch, Büſchrl, z. B. Frdern, Blumen, Bänder, Haare ꝛc.; touffe d'arbres, ein dickes Gebüſch; kleines Gehölz; auch das grüne Blätter- und Aſt-Werk der Bäume; auch das Buſchholz, Unterholz an den Bäumen; par touffes, büſchelweiſe.

TOUFFU, UE, *adj.* buſchig; dick belaubt; dicht, wie z. B. ein Baum, ein Gehölz ꝛc.; barbe touffue, ein dichter, ſtarker Bart.

TOUG, oder TOUC, *ſ. m.* der Roßſchweif; eine Art türkiſcher Standarten.

TOUJOURS, *adv.* allezeit; immer; immerfort; immerdar; ſtäts; *it. fam.* indeſſen; unterdeſſen; wenigſtens; zum wenigſten; dennoch; drſſen ungeachtet; toujours va qui danſe, *prov.* wird von ſchlrchtrn Tänzern geſagt, die der Geſellſchaft nur zu Gefallen mittanzen; oder, geht es gleich langſam, ſo wird doch etwas fertig; langſam kommt man auch weit; toujours pêche qui en prend un, *prov.* ſ. Pêcher.

TOULET, *ſ. m.* ſ. TOLET.

TOULETIÈRE, *ſ. f. T.* das Ruderholz; ſ. Tolet.

TOUPET, *ſ. m.* ein (das) Büſchel Haare; ein Haarſchopf; Schopf; inſ. das Toppeh oder Tuppeh (auf der Stirn;) *it.* das Stirnhaar der Pferde; *it.* toupet de barbe, ein Zwickelbart; toupet de bois, de ſapins &c. ein kleines Gebüſch, ein Tannengebüſch ꝛc.; quand ſon toupet lui prend, *prov. fam.* wenn ihn die Narrheit ankommt; *it.* wenn er ungeduldig, wenn er zornig wird.

TOUPIE, *ſ. f.* ein Kreiſel.

TOUPIER, TOUPILLER, *v. n. fam.* ohne eigentliche Beſchäftigung hin und her laufen, herum laufen.

TOUPILLON, *ſ. m.* (de cheveux,) ein kleiner Haarſchopf; ein (das) Büſcheichen Haare; (ſ. Toupet;) *it.* ein Büſcheichen Blätter oder Wirr-Reiſer an den Pomeranzenbäumen.

TOUPIN, *ſ. m. T.* Leitholz der Seiler.

TOUQUET, *ſ. m.* eine Art Grasmücke; ſ. Roufſette.

TOUR, *ſ. m.* der Umlauf; Kreislauf; Lauf, z. B. eines Geſtirnes, Rades ꝛc.; *it.* überh. ein Gang, eine Fahrt, eine Reiſe nach einem Ort hin; *it.* (inſ. bey den Soldaten) eine Wendung; *it.* der Umkreis; der Umfang; *it.* (du viſage) der Kopf, die Geſichtsbildung, in Anſehung der Rundung ꝛc.; *it.* dasjenige, womit etwas beſetzt oder behängt iſt; was länglich dem Rand oder an das äußerſte Ende von etwas geſetzt iſt; (ſ. die Beyſpiele;) *it. fig.* die (witzige, angenehme ꝛc.) Wendung, welche man einem Ausdruck, einem Gedanken giebt; der Schwung; die Art und Weiſe, etwas zu ſagen, zu thun; *it.* die Reihe, die beſtimmte Ordnung, nach welcher mehrere Perſonen oder Sachen auf einander folgen; *it.* ein (liſtiger, betrüglicher) Streich, (das Stück) ſo man jemanden ſpielt; ein Poſſen; *it.* (— de main, d'adreſſe, d'amitié &c.) ein (das) Kunſtſtück; Freundſchaftsſtück: ein Freundſchaftsdienſt ꝛc.; *it.* (in Klöſtern) die Drehlade am Fenſter einer Zelle; *it. T.* eine Drechſelbank; (Drehbank;) *it.* (Zinngießer) die Drehlade; (Töpfer) die Drehſcheibe; (Uhrm.) der Drehſtuhl; *it.* (Bäcker ꝛc.) der Wirktiſch; das Wirkbret; *it.* eine Winde, Rolle, ein Haſpel, etwas damit in die Höhe zu ziehen, oder um welche ſich etwas herumdrehet; *it.* das Umdrehen ſelbſt; *it.* (Bergbau) die Welle des Haſpels; (ſ. Arbre;) *it.* (Seiler) das Rad; *it.* (Trictrac.) d. i. die zwölf Partien; *it.* im (Bergbau) der Kranz; faire le tour d'une place, um einen Ort herum gehen; faire un tour de promenade, d'allée, oder bloß faire un tour, einen Spaziergang thun oder machen; die Allee (einmahl) auf und ab gehen; faire le tour du monde, eine Reiſe um die Welt machen; die Welt umſchiffen; jouons encore un tour, wir wollen noch einmahl herum ſpielen; fermer une porte à double tour, eine Thür doppelt verriegeln; tour de lit, ein Bettumhang; tour de cheveux, ein Haarauffatz von falſchen Haaren; tour de col, ein Halskragen, z. B. an einem Mantel, Hemd ꝛc.; tour de gorge, ein Halsſtreifen, Halsſtrich der Frauenzimmer; tour de bonnet, ein Haubenſtrich; eine Haubenſpitze ꝛc.; tour de plumes, eine Hutfeder; tour de rabat, der Überſchlag an einem Halskragen; tour de bras, Manſchetten, vorn an den Frauenzimmer-Ärmeln; (ſ. auch unten *fig.*;) tour de gosier, ein Triller im Singen; (ſ. Tremblement.) *T.* tour de chardon, (Tuchmanuf.) ein Strich mit der Tuchkratze oder Kardetſche; tour de l'échelle, tour du chat, tour de la ſouris, (Bauk.) ſo werden gewiſſe von Obrigkeitswegen beſtimmte Zwiſchenräume genannt, welche zwiſchen einer Mauer, und zwiſchen der Mauer, oder dem Backofen, der Schmied-Eſſe, oder der Abtrittsröhre des Nachbars müſſen gelaſſen werden; prendre les bêtes au tour, (Jäger) das Wild allmählig den Schützen in den Schuß treiben; un tour de reins, eine Verrenkung in der Gegend der Lenden oder des Kreuzes. *Fig.* donner un tour de reins à quelqu'un, *pop.* ſ. Rein; ces vers ſont d'un beau tour, dieſe Verſe haben einen ſchönen Schwung; avoir un tour d'eſprit agréable, dem was man ſagt, eine angenehme Wendung zu geben wiſſen; c'eſt mon tour, die Reihe iſt an mir; tour-à-tour, wechſelsweiſe; nach der Reihe; einer um den andern; chacun à ſon tour, ein jeder in ſeiner Ordnung; il lui donna un ſoufflet à tour de bras, er gab ihm eine derbe Maulſchelle; cela a été fait en un tour de main, das war in einem Augenblick geſchehen, (wie man eine Hand umdrehet;) tour de main, ſ. Main; tour de frippon, de filou, ein Schelmſtreich, Spitzbubenſtreich; ein (das) Schelmſtück; tour d'adreſſe; tour d'eſcrime; tour de paſſe-paſſe; tour de gibecière; tour de Maître Gonin; tour de ſouplesſe; tour du bâton; tour de cartes &c. ſ. jedes an ſeinem Ort; être fait au tour, wohlgewachſen, wir gedrechſelt ſeyn; avoir les bras faits au tour, runde fleiſchige Arme haben; il ne viendra point qu'il n'ait fait ſes quinze tours, *prov.* er kommt nicht eher, bis er vorher noch hundert unröthige Geſchäfte verrichtet hat.

TOUR, *ſ. f.* ein Thurm; *it.* (im Schachſpiel) der Thurm; der Roche; (auch le roc;) tour d'égliſe, ein Kirchthurm; tour marine, eine Seewarte; tour de dôme, das runde Mauerwerk, welches ein Helmdach trägt; tour terrière, eine große Walze, ſchwere Laſten damit fortzubringen; tour creuſe, die eingebogene Flanke eines Bollwerks; cette maiſon eſt une vraie tour de Babel, *fig.* dieſes Haus iſt ein babyloniſcher Thurm, d. i. es iſt alles darin in Verwirrung und Unordnung.

TOURBE, *ſ. f.* der Torf; eine brennbare Erde; *it.* ein Lohkuchen.

TOURBE, *ſ. m. ol.* ein Schwarm; Haufen; eine Menge Volks; (ſ. auch Turbe.)

TOURBEUX, EUSE, *adj.* Torf enthaltend.

TOURBIER, *ſ. m.* ein Torfhändler; *it.* ſ. Turbier.

TOURBIÈRE, TOURBERIE, *ſ. f.* Ort wo man Torf ausgräbt.

TOURBILLON, *ſ. m.* der Wirbelwind; *it.* der Waſſerwirbel; Wirbel; Strudel; *it.* (nach des Karteſius Syſtem) ein Wirbel; *it. fig.* der Wirbel, z. B. des plaiſirs, der Vergnügungen.

TOURBILLONNER, *v. n.* ſich herum drehen.

TOURDE, TOURDEILLE, ſ. GRIVE.

TOURDILLE, *adj.* gris tourdille, droſſelgrau; wird inſ. von den Haaren der Schwarzſchimmel geſagt.

TOURDION, *ſ. m.* unzüchtige Bewegung des Leibes.

TOURELLE, *ſ. f.* ein (das) Thürmchen; *it.* eine Reihe Pfeifen, welche an einem Orgelwerk in die Runde hervorſtehet.

TOURET, *ſ. m.* ein Rädchen, welches durch ein größeres getrieben wird; *it.* der Ring an einer Schnellwage, ſo wie auch an dem Wurfriemen der Falken; *it.* der Kinnhaken an dem Zaum eines Pferdes; *it.* ſ. Tolet.

TOURIER, *ſ. m. p uſ.* der Kerkermeiſter; *it.* eine Art Pförtner in den Klöſtern.

TOURIÈRE, *ſ. f.* eine Art Pförtnerinn in den Nonnenklöſtern.

TOURILLON, *ſ. m.* ein (großer) Zapfen, worauf oder woran ſich etwas herum drehet, wie z. B. ein Thorflügel, eine Glocke, der Wellbaum eines Mühlrades; *it.* der Schildzapfen einer Kanone.

TOURMALIN, *ſ. m.* (TOURMALINE, *ſ. f. p. uſ.*) der Aſchenzieher; eine Art Edelſtein, welche elektriſch gemacht werden kann, ſo daß ſie die Aſche an ſich zieht.

TOURMENT, *ſ. m.* die Pein; Qual; Marter; Plage; *it. fig.* d. i. die Mühe, Sorge, Angſt, Beſchwerlichkeit, der Verdruß, Kummer, das Herzeleid ꝛc.; les tourmens des damnés, die Qual der Verdammten; les tourmens amoureux, die Liebespein.

TOURMENTANT, ANTE, *adj.* quälend ꝛc. ſ. Tourmenter.

TOURMENTE, *ſ. f.* ein Seeſturm; Sturm.

TOURMENTER,

TOURMENTER, *v. a. prop. & fig.* quälen; martern; foltern; peinigen; plagen; *fig.* d. l. kränken; beſchwerlich fallen; Mühe, Verdruß, Sorge verurſachen; *it.* (v. einem Sturm, v. einem Pferd ꝛc.) hin und her werfen; heftig erſchüttern; ſtoßen ꝛc. (ſ. Agiter;) tourmenter ſa vie, *fig.* ſich das Leben ſauer machen. ſe Tourmenter, *v. réſt.* ſich hin und her werfen oder bewegen, wie z. B. ein Kranker im Bett, oder wie ein Schiff ꝛc. (ſ. Tonrmenter;) *it.* (vom Holz) d. l. ſe dejeter, ſich werfen; krumm werden; *it. fig.* ſich kränken; ſich quälen ꝛc. (ſ. Tourmenter;) ſe tourmenter l'eſprit, *fig.* ſich den Kopf zerbrechen.

TOURMENTÉ, ÉE, *part. & adj.* gequält ꝛc.

TOURMENTEUX, EUSE, *adj. T.* ſtürmiſch; den Sturmwinden unterworfen.

TOURMENTIN, *ſ. m. T.* d. i. le perroquet du mât de beaupré, die Stange des Bogſprietes.

TOURNAIRE, *ſ. m.* ein Dommherr, welcher das Recht hat, die in ſeiner Woche ledig gewordenen Pfründen zu vergeben.

TOURNAL, ALE, *adj.* maiſons tournales, die Kanonikathäuſer in gewiſſen Stiftern.

TOURNANT, ANTE, *adj.* ſich herum drehend; pont tournant, eine Drehbrücke.

TOURNANT, *ſ. m.* die Wendung; die Ecke; diejenige Stelle, wo ein Weg, ein Fluß ꝛc. einen Winkel macht; *it.* die Wendung, d. i. der Ort, die Stelle, wo ſich eine Kutſche, ein Wagen ꝛc. wendet; *it.* ein Waſſerwirbel; Strudel; (auch tourbillon;) *it.* das Waſſerrad, oder vielmehr der Gang an einer Mühle; *it.* tournans, *plur.* (Forſtw.) Mahlbäume, Markbäume an den Ecken eines Waldes; le cocher a pris ſon tournant trop court, der Kutſcher hat die Wendung zu kurz genommen; er hat zu kurz gewendet.

TOURNANTE, *ſ. f. T.* eine Rackete, welche ſich in der Höhe herum drehet.

TOURNE, *ſ. f.* (Kartenſpiel) der Trumpf; Umſchlag; *it.* (Handlung) das Agio; *it.* der Saldo; (ſ. Agio und Solde)

TOURNE-A-GAUCHE, *ſ. m.* ein Inſtrument verſchiedener Handwerker, andere Werkzeuge damit zu ſchrauben, z. B. der Schraubenſchlüſſel (clef à vis) zum Schraubenſtock; der Schraubenzieher (tourne-vis) ꝛc.

TOURNE-BOUT, *ſ. m.* das Krummhorn; das engliſche Horn; eine Art Blasinſtrument.

TOURNEBROCHE, *ſ. m.* der Bratenwender; (wird ſowohl von der Maſchine ſelbſt, als von einem Hund oder kleinen Knaben geſagt, ſo den Braten wendet.)

TOURNÉE, *ſ. f.* ein Gang, Ritt, eine Reiſe zur Beſorgung unſrer Amts- oder Berufsgeſchäfften.

TOURNE-FEUILLET, *ſ. m.* ein Blattwender (von Pergament) in einem Buch.

TOURNE-FIL, *ſ. m.* ein Wetzſtahl; Stahl.

TOURNE-GANTS, *ſ. m. T.* der Wendſtecken der Bentler.

TOURNELLE, *ſ. f. ol.* ein kleiner Thurm; ein (das) Thürmchen; (vergl. Tourelle;) *it.* (ehem.) oder chambre de la tournelle, die Kriminalkammer bey dem Parlament zu Paris; tournelle civile, ein gewiſſes Nebengericht bey dem Parlament zu Paris.

TOURNEMAIN, *ſ. m.* en un tournemain, wie man eine Hand umwendet, d. i. in einem Augenblick; (vgl. Tour.)

TOURNEMENT, *ſ. m. p.uſ.* das Herumdrehen; *it.* ſ. Tournant.

TOURNER, *v. a.* drehen; wenden; *it.* umkehren; umwenden; umdrehen; (ein Kleid ꝛc.) wenden; (eine Karte) umſchlagen; *it.* (auf der Drehbank) drechſeln; drehen; *it.* (einen Ort) umgehen; (um einen Ort, um ein Haus, um eine Stadt ꝛc.) herumgehen; (ſo auch z. B. einen militairiſchen Poſten, oder den Feind, um denſelben in den Rücken zu fallen, umgehen, überflügeln;) *it. fig.* (die Gedanken ꝛc. auf etwas à quelque choſe,) richten, wenden; (das Geſpräch auf etwas, ſur quelque choſe,) bringen, lenken; *it.* (einen Gedanken, einen Ausdruck ꝛc.) wenden; vorbringen; eine gewiſſe Wendung geben; (ſ. Tour, *ſ. m. fig.*;) *it. ol.* d. i. Traduire, überſetzen; tourner le dos, *prop. & fig.* ſ. Dos; tourner les ſouliers, ſ. Éculer; *T.* tourner le pain, das Brod (den Teig) formen; tourner un lièvre, une perdrix, um einen Haſen, um ein Feldhuhn herum ſchleichen. *Fig. & prov.* tourner l'eſprit de quelqu'un, Jemandes Gemüth lenken; tourner une perſonne à ſon gré, jemand nach ſeinem Gefallen lenken; tourner l'eſprit à un jeune homme, einem jungen Menſchen den Verſtand üben; ihn bilden; tourner ſon eſprit à l'étude, ſich dem Studieren widmen; tourner ſon cœur à Dieu, ſein Herz zu Gott wenden; tourner ſon eſprit ſelon les occaſions, ſich in die Zeit ſchicken; den Mantel nach dem Wind hängen; tourner quelque choſe à ſon profit, à ſon avantage, Nutzen, Vortheil woraus zu ziehen wiſſen; tourner tout en bien, alles zum Beſten kehren; tourner une choſe en plaiſanterie, einen Scherz aus etwas machen; tourner quelqu'un en ridicule, jemand lächerlich oder zum Gelächter machen; tourner la médaille, ſ. Médaille; tourner caſaque, *fig. vulg.* eine andere Parthey ergreifen; umſatteln; ſeine Religion, Dienſt, Stand ꝛc. verändern; tourner le cul à la mangeoire, ſ. Mangeoire; tourner la truie au foin, ſ. Truie; (ſ. auch Bride, Dos &c.)

SE TOURNER, *v. réſt.* ſich herum kehren oder wenden ꝛc. ſ. Tourner; *it. fig.* ſich verwandeln; ſich verändern; l'amour mépriſé ſe tourne en haine, verachtete Liebe verwandelt ſich in Haß; ſe tourner au bien, au mal, (v. Perſonen) ſich beſſern, ſich verſchlimmern; le temps ſe tourne (ſe remet au beau, das Wetter heitert ſich auf, beginnt ſchön zu werden.

TOURNER, *v. n.* ſich herum drehen; ſich herum wenden; ſich drehen; ſich wenden; ſich kehren; *it.* (v. der Milch, vom Wein ꝛc.) umſchlagen; ſauer werden; (von der Milch auch) zuſammen laufen; (vom Obſt) anfangen, ſich zu färben, und reif zu werden; *it. fig.* ſich verwandeln; ſich verändern; ein anderes Anſehen, eine andere Geſtalt gewinnen; (bien oder mal) eine (gute oder ſchlimme) Wendung nehmen; ausſchlagen; ausfallen; ablaufen; faire tourner le ſas, ſ. Sas. *Fig. & prov.* cela tourne en habitude, das wird zur Gewohnheit; es wird eine Gewohnheit daraus; cela tournera à votre honte &c., das wird Ihnen zur Schande ꝛc. gereichen; il tourna ou ſa maladie tourna à la mort, die (ſeine, ihre) Krankheit wurde tödtlich; tourner du côté de quelqu'un, ſich auf jemandes Seite ſchlagen; (ſ. auch Côté;) la tête lui tourne, es iſt (es wird) ihm ſchwindlich; der Kopf geht mit ihm herum; *it.* er verliert den Verſtand, (*vulg.* den Kopf;) er iſt nicht wohl bey Sinnen; cela me feroit tourner l'eſprit, ich möchte hierüber närriſch werden;

il tourne comme une girouette, il tourne à tout vent, er iſt ſehr veränderlich; er iſt wie ein Wetterhahn.

TOURNÉ, ÈE, *part. & adj.* gedreht; umgedreht; gewendet, gewandt ꝛc. ꝛc. ſ. Tourner, *v. a., v. n. u. v. réſl.*; *it.* tourné, (v. Sachen, wie z. B. von einem Haus ꝛc.) wohl eingerichtet; *it.* wohl gelegen; (v. Perſonen) wohl gewachſen; wohl gebildet; eſprit mal tourné, ein übel geartéter Kopf; ein verkehrter Kopf oder Sinn; avoir l'eſprit tourné à quelque choſe, Luſt zu etwas haben; zu etwas geneigt ſeyn.

TOURNESOL, *ſ. m.* die Sonnenblume; *it.* die Lackmuß-Pflanze; Krebsblume; *it.* der daraus verfertigte Lackmuß; eine blaue Farbe.

TOURNETTE, *ſ. f.* eine Garnwinde; Seidenwinde ꝛc.

TOURNEVIRE, *ſ. f. T.* eine Art Ankertau.

TOURNEVIRER, *v. a. fam.* quelqu'un, ſ. Virer.

TOURNEVIS, *ſ. m.* ein Schraubenſchlüſſel; *it.* ein Schraubenzieher; (vergl. Tourne-à-gauche.)

TOURNEUR, *ſ. m.* ein Drechsler; Dreher; *it.* (bey verſchiedenen Handwerken) der Raddreher.

TOURNIQUET, *ſ. m.* der Drehbaum; das Drehkreuz; der Wegbaſoel; *it.* die Teill; die Drehnadel; eine Art Glücksſpiel; *it.* der Vorreiber an einer Thür ꝛc., welchen man herum drehet, wenn man auf- oder zumachen will; *it.* (Chir.) die Aderpreſſe; (der Drehſtock;) ein Inſtrument, den Umlauf des Geblütes zu hemmen; *it.* die Ringſchraube; die Schraube, worin die Stangen eines Umhangs ruhen; *it.* (Orgelm.) d. i. accordoir, das Stimmhorn; *it.* eine Art ſpaniſcher Reiter (cheval de friſe.)

TOURNOI, *ſ. m.* ein (das) Turnier.

TOURNOIEMENT, *ſ. m.* die kreisförmige (geſchwinde) Bewegung; das Drehen; der Wirbel, z. B. des Waſſers ꝛc.; (vergl. Tourbillon;) *it.* — de tête, der Schwindel; *it.* tournoiement, der Schwindel der Schafe.

TOURNOIR, *ſ. m. T.* der Drehſtock der Töpfer, womit ſie die Scheibe herum treiben.

TOURNOIS, *adj. c.* eine kleine Münze, welche ehemahls zu Tours geprägt worden; *it. anſ.* eine Benennung, deren man ſich in Frankreich nur darum bedienet, damit man nicht für ein Gewicht halte, was eine Münze iſt, nähmlich cent livres tournois ſind hundert franzöſiſche *Livres* in Geld, aber nicht (Pfundr) im Gewicht.

TOURNOYANT, ANTE, *adj. T.* was ſich drehet; vertèbre tournoyante, *T.* das dritte (zweyte) Halswirbelbein.

TOURNOYER, *v. n.* (v. Sachen und Perſonen) ſich kreisförmig bewegen; ſich herum drehen; in verſchiedenen Krümmungen oder ſchlangenweiſe laufen, wie z. B. ein Waſſer; herum laufen, z. B. wenn man einen Weg ſucht; *it. fig.* ſich deehen und wenden; allerley Umſchweife ſuchen oder gebrauchen; mit der Sprache nicht heraus wollen ꝛc.

TOURNURE, *ſ. f. fig. fam.* die Wendung, welche man einer Sache giebt, oder welche eine Sache nimmt; ſ. Tour.

TOURON, *ſ. m.* (Seiler) ſ. Toron.

TOURRETTE, *ſ. f.* der Thurmkohl; Thurmſenf.

TOURTE, *ſ. f.* eine Torte; *it. T.* der Herd im Schmelzofen, worauf die Glastiegel ſtehen.

TOURTEAU, *ſ. m. ol.* eine Art Kuchen oder Gebackenes; daher (Wap.) eine farbige runde Platte; *it.* tourteaux, *plur.* (Mühlbau) die Drillingsſcheiben, in welchen die Spindeln oder Triebſtecken eingeſetzt werden; tourteau goudronné oder à éclairer, *T.* ein (das) Beandzeug, zur Beleuchtung der Gräben, oder zur Anzündung der feindlichen Werke; tourteau beſant, (Wap.) eine runde Platte, welche halb von Farbe, und halb von Metall iſt.

TOURTELETS, *ſ. m. pl.* eine Art Nudeln.

TOURTEREAU, *ſ. m.* eine junge Turteltaube; ein (das) Tureltäubchen.

TOURTELIE, *ſ. f.* Fladen vom Brodteige.

TOURTERELLE, *ſ. f.* die Turteltaube; (vgl. Tourtre.)

TOURTES, *ſ. pl. T.* die Hülſen oder Treſter von ausgepreßten Nüſſen, vom Rübſamen und dergl.

TOURTIÈRE, *ſ. f.* eine Tortenpfanne.

TOURTOIRE, *ſ. f.* (auf der Jagd) eine Art Klopfſtecken oder Klopfgerte.

TOURTRE, *ſ. f.* die Turteltaube, als Speiſe betrachtet; ſ. Tourterelle.

TOUSELLE, *ſ. f.* eine Art Spelz oder Dinkel.

TOUSSAINT, *ſ. f.* Allerheiligen, d. i. das Feſt aller Heiligen.

TOUSSER, *v. n.* huſten.

TOUSSERIE, *ſ. f. p. uſ.* das Huſten; das Gehuſte.

TOUSSEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f. plaiſ.* ein Huſter; eine Huſterinn.

TOUT, TOUTE, *adj.* ganz; völlig; all, aller, alle, alles; jeder, jede, jedes; toute la terre, der ganze Erdboden; tout honnête homme, jeder rechtſchaffene Mann; tout arbre, ein jeder Baum; à tout moment, à tout bout de champ, alle Augenblick; vous avez tout pouvoir, Sie haben völlige Macht; (ſ. übrigens die Grammatik, ſo wie die verſchiedenen Wörter in dieſem Wörterbuch, mit welchen tout als *adj.* gebraucht wird.)

TOUT, LE TOUT, *ſ. m.* Alles; das Ganze; (Wap.) die Mitte des Schildes; le tout eſt de bien commencer, es kommt nur auf einen guten Anfang an; mettre oder riſquer le tout pour le tout, das Äußerſte wagen; alles daran ſetzen; jouer à tout oder un atout, Teumpf ſpielen.

TOUT, (auch TOUTE, *ſém.*) *adv.* ganz; gänzlich ꝛc.; tout étonné, ganz erſtaunt; elle eſt toute jeune, ſie iſt ſehr jung; tout autant, eben ſo viel; tout comme, geeade als ob; ſo wie; c'eſt tout un, es iſt einerley; es kommt auf Eines heraus; tout à la fois; tout à coup; tout d'un coup; tout à point; tout à propos; tout à l'heure; dieſe und eine Menge andrer Redensarten, ſehe man jede an ihrem gehörigen Ort; tout grand, tout ſage qu'il eſt, ſo groß, ſo klug er auch iſt; tout ingrat qu'il ſoit, ſo undankbar er auch immer ſeyn mag; il eſt riche, & puis c'eſt tout, er iſt reich, und weiter nichts; er hat keine andere Verdienſte, als daß er reich iſt; après tout, alles wohl überlegt; *it.* deſſen ungeachtet; bey dem allen; en tout, in allem; überhaupt; par-tout, überall; aller Orten; allenthalben; ſur-tout, hauptſächlich; vor allen Dingen; inſonderheit; vornehmlich; point du tout, oder *fam.* du tout, durchaus nicht; rien du tout, ganz und gar nichts.

TOUT-À-FAIT, *adv.* ganz; gänzlich.

TOUTE-BONNE, *ſ. f. T.* ſ. ORVALE.

TOUTEFOIS, *adv.* dennoch; doch; jedoch; gleichwohl; dem ungeachtet; nichts deſto weniger; unterdeſſen.

TOUTENAGUE, oder TINTENAQUE, (TINTENAGUE,) *ſ. f.* eine Art chineſiſchen Kupfers.

TOUTE-PRÉSENCE, *ſ. f.* die Allgegenwart.

TOUTE-PUISSANCE, *ſ. f.* die Allmacht.

TOUTE-SAINE, *ſ. f.* das Johannisкraut.
TOUTE-SCIENCE, *ſ. f.* die Allwiſſenheit; (ſ. auch Omniſcience.)
TOUT-OU-RIEN, *ſ. m.* diejenige Einrichtung einer Repetieruhr, vermöge welcher letztere (je nachdem man druckt) entweder ganz, oder gar nicht ſchlägt.
TOUT-PUISSANT, ANTE, *adj.* allmächtig.
TOUX, *ſ. f.* der Huſten.
TOXIQUE, *ſ. m. T.* eine Giftart; (das) Gift.
TOYÈRE, *ſ. f.* die Angel, d. i. der in dem Heft befindliche ſpitzige Theil eines Meſſers ꝛc.
TRABAN, *ſ. m.* (deutſch) ein Trabant, d. i. einer von der Leibwache eines vornehmen Herrn.
TRABE, *ſ. m. T.* ein feuriges Luftzeichen; eine Feuerſäule; *it.* (Wap.) ein Ankerſtock; *it.* eine Fahnenſtange.
TRABÉATION, *ſ. f. T.* ſo viel als Entablement.
TRABÉE, *ſ. f.* eine Trabea, d. i. das Triumphkleid der alten römiſchen Feldherren.
TRAC, *ſ. m. ol.* das Geräuſch, welches der Tritt eines Pferdes, Maulthieres ꝛc. macht; *it. ol.* d. i. trace, piſte, die Spur des Wildes ꝛc.
TRACAS, *ſ. m.* eine mit Getöſe und Lärm verbundene Bewegung, Verwirrung, Unruhe; der Wirrwarr; le tracas du ménage &c., *fig. fam.* die Haushaltungsſorgen; faire ſon petit tracas tout doucement, *fig.* ſeine Handthierung, ſein Gewerbe ganz in der Stille treiben.
TRACASSER, *v. n. fam.* rennen und laufen; ſich es ſauer werden laſſen; ſich zermartern oder abarbeiten; *vulg.* ſich ſchinden; *it. v. a. fam.* beunruhigen; plagen; quälen; (ſ. Tourmenter;) tracaſſer ſa vie, ſ. Tracaſſer, *v. n.*
TRACASSÉ, ÉE, *part.* geplagt; ꝛc. ſ. Tracaſſer, *v. a.*
TRACASSERIE, *ſ. f. fam.* unnütze Hinderniſſe, Schwierigkeiten, Einwendungen, Zänkerey, Streitigkeit, Klatſcherey ꝛc.
TRACASSIER, IÈRE, *ſ.* ein unruhiger Menſch; ein unruhiges Weibsbild; ein Schwierigkeitenmacher ꝛc. ſ. Chicaneur.
TRACE, *ſ. f.* die Spur, welche ein Thier oder auch ein Menſch auf dem Boden, oder ein Schiff im Waſſer ꝛc. zurück läßt; (v. Menſchen und Thieren) der Fußſtapfen; *T.* die Fährte des Wildes; (ſ. auch Piſte, Veſtige, Briſées, ſowohl *prop.* als *fig.*) *it. fig.* die Spur; der Eindruck; das zurück gelaſſene Merkmahl, Zeichen; *it.* die Vorzeichnung einer Figur auf dem Boden, eines Maaßes nach dem Muſter ꝛc.; (Fortif.) die Keilſpitze; (Papierm.) ſ. Etreſſe; marcher ſur les traces de ſes ancêtres, *fig.* in die Fußſtapfen ſeiner Vorältern treten.
TRACEMENT, *ſ. m.* das Abzeichnen oder Abreißen einer Figur; die Vorzeichnung; *T.* das Keilſpitzen; ſ. Trace und Tracer.
TRACER, *v. a.* zeichnen; abzeichnen; abreißen; reißen; *it.* vorzeichnen; den Umriß, Riß von etwas entwerfen; abſtecken; ausſtecken; (Fortif.) keilſpitzen, d. i. abſtecken ꝛc. *Fig.* les idées que les objets ont tracées dans notre eſprit &c., der Eindruck, den die Dinge in unſerm Gemüth gemacht oder zurückgelaſſen haben; tracer le chemin de la gloire à quelqu'un, jemanden den Weg zur Ehre zeigen, zeichnen oder bezeichnen.
TRACER, *v. n.* (v. Bäumen) auf der Erde hinwurzeln; (im Gegenſatz v. Pivoter.)
TRACÉ, ÉE, *part. & adj.* bezeichnet; gezeichnet ꝛc. ſ. Tracer, *v. a.*
TRACERET, *ſ. m. T.* der Reißer; Vorreißer; ein Werkzeug der Zimmerleute.
TRACEUR, *ſ. m.* (Gärtn.) ein Vorzeichner; (vergl. Traçoir.)
TRACHÉE-ARTÈRE, *ſ. f. T.* die Luftröhre.
TRACHOME, *ſ. m. T.* eine Art Entzündung der Augenlieder.
TRAÇOIR, *ſ. m.* der Grabſtichel der Goldſchmiede und Kupferſtecher; *it.* (Gärtn.) ein mit Eiſen beſchlagener Stock des Vorzeichners (traceur.)
TRACQUE, *ſ. f.* (im ehem. Bretagne) ein Bund Häute von 10 Stücken.
TRACTABILITÉ, *ſ. f. T.* die Eigenſchaft einer Sache, nach welcher man dieſelbe leicht behandeln kann.
TRACTATION, *ſ. f. T.* die Behandlung einer Sache.
TRACTION, *ſ. f. T.* das Ziehen.
TRADITION, *ſ. f.* die Überlieferung, Auslieferung einer Sache in eines Andern Hände; die Übergabe einer Stadt ꝛc.; *it.* eine Überlieferung; alte Sage; Tradition; *it.* d. i. die fortgepflanzte Nachricht ſelbſt; eine hergebrachte Meinung ꝛc.
TRADITIONNAIRE, *ſ. m.* ein Jude, welcher ſich an die Überlieferungen des Talmuds hält.
TRADITIONNEL, ELLE, *adj.* überliefert; durch Überlieferung (ſ. Tradition) fortgepflanzt.
TRADITIVE, *ſ. f. p. uſ.* eine Nachricht, welche man vom Hörenſagen hat.
TRDUCTEUR, *ſ. m.* ein Überſetzer.
TRADUCTION, *ſ. f.* die Überſetzung, d. i. das Überſetzen; *it.* eine Überſetzung; *it.* — devant un tribunal, die Überlieferung oder Verantwortung an ein Gericht.
TRADUIRE, *v. a. irr.* aus einer Sprache in die andere überſetzen; *it.* (quelqu'un devant un tribunal) jur.) einen vor einem Gericht vor ein anderes ziehen oder bringen; *it.* (quelqu'un en priſon, d'une priſon à une autre,) einen aus einem Gefängniß in ein anderes bringen; traduire (tourner) quelqu'un en ridicule, *fig.* jemand lächerlich machen.
TRADUIT, ITE, *part. & adj.* überſetzt; *it.* vor ein anderes Gericht gebracht ꝛc. ſ. Traduire.
TRAFIC, *ſ. m.* der Handel; die Handlung; das Gewerbe; faire trafic de quelque choſe, einen Handel mit etwas treiben; *prop. & fig.* (*fig.* meiſt *m. p.*) ein Gewerbe oder Handwerk aus etwas machen; faire trafic de louanges, *fig.* loben, damit man gelobt werde.
TRAFIQUANT, *ſ. m.* ein Handelsmann; Kaufmann.
TRAFIQUER, *v. n.* handeln; Handlung treiben; trafiquer en quelque choſe, mit etwas handeln; *it.* trafiquer, *v. a.* etwas verhandeln, vertaufen.
TRAFIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* verhandelt ꝛc.
TRAFIQUEUR, *ſ. m. p. uſ.* ſtatt Trafiquant.
TRAGACANT, *ſ. m.* TE, *ſ. f.* der Tragant; die Tragantſtaude; der Bocksdorn; (auch Adragant.)
TRAGÉDIE, *ſ. f.* das Trauerſpiel; die Tragödie; *it. fig.* d. i. eine traurige Begebenheit.
TRAGÉDIEN, TRAGÉDISTE, *ſ. m. néol.* ein Tragödienſpieler; ſ. Tragique, *ſ. m.*
TRAGI-COMÉDIE, *ſ. f.* eine Tragi-Komödie.
TRAGI-COMIQUE, *adj.* halb traurig und halb luſtig.
TRAGIQUE, *adj. c.* tragiſch, d. i. zum Trauerſpiel gehörig; *it.* überh. d. i. Mitleiden und Betrübniß erweckend; traurig; betrübt; unglücklich; poëte tra-

gique, ein tragischer Dichter; ein Tragödien-Dichter; fin tragique, ein klägliches Ende; *it.* tragique, *ſ. m.* d. i. le genre tragique, das Tragische; das Trauerspiel; *it. p.uſ.* d. i. auteur tragique, ein Tragödienschreiber; ein tragischer Schriftsteller.

TRAGIQUEMENT, *adv.* tragisch ꝛc.

TRAHIR, *v. a.* quelqu'un, jemand verrathen, d. i. ihn dem Feind überliefern; *it.* trahir, etwas bekannt machen, inſ. heimlich, um jemanden zu schaden; *it. fig.* etwas verrathen, d. i. zu erkennen geben. *Fig.* trahir ſes intérêts, wider ſeinen eigenen Nutzen handeln; ſeinem eigenen Nutzen zuwider handeln; ſe trahir ſoi-même, ſich ſelbſt schaden; trahir ſes ſentimens, ſeinen Geſinnungen zuwider handeln; trahir les eſpérances de quelqu'un, jemandes Hoffnung zu Schanden machen; la nature ne ſe trahit pas, die Natur verläugnet ſich nicht, z. B. Altern haben eine immerwährende Liebe zu ihren Kindern.

TRAHI, IE, *part. & adj.* verrathen ꝛc.

TRAHISON, *ſ. f.* die Verrätherey; crime de haute trahiſon, der Hochverrath; en trahiſon, verrätherischerweise.

TRAJECTOIRE, *ſ. f. T.* die krumme Linie, welche ein ſich fortbewegender Körper in ſeinem Lauf beſchreibt.

TRAJET, *ſ. m.* die Überfahrt, d. i. ſowohl die Handlung, als auch der Ort der Überfahrt ſelbſt; *it.* die Weite oder Entfernung von einem Ort zum andern; die Reiſe; der Weg; Gang; die Fahrt.

TRAILLE, *ſ. f.* das Seil, worin die an einer Fähre (hae) beveſtigte Rolle läuft.

TRAIN, *ſ. m.* der Gang, der Schritt eines Pferdes ꝛc., auch eines Menſchen; (ſ. Allure;) auch die Art, wie ein Kutſcher fährt; *it.* das Geſtell eines Wagens, einer Kutſche; (de devant, de derrière,) das Vorder-, das Hinter-Geſtell, auch der Vorder- oder Hinter-Theil eines Pferdes; *it.* train, der Karren einer Buchdruckerpreſſe; *it.* (train de derrière,) das Hintergeſtell einer Buchdruckerpreſſe; *it.* train (de bois flotté &c.) eine Flöße; *it.* train, das (aus Pferden, Bedienten, Kutſchen ꝛc. beſtehende) Geſolge einer Perſon; *it. fig. fam.* ein Haufen ſchlechter Leute, ſo z. B. jemand bey ſich im Haus hat; (das) Geſindel; Lumpengeſinde; *vulg.* Lumpenpack; *it. fig.* der Gang; die Art und Weiſe, wie eine Sache geht oder getrieben wird; der Lauf; auch *vulg.* der Schlendrian; *it.* (von Perſonen) der Gang, die Thätigkeit, oder bloß die Bewegung, worein jemand gebracht wird; auch (train de vie) die Lebensart einer Perſon; *it.* (train qu'on fait) *fam.* der Lärm, das Getöſe, ſo man macht; (ſ. Tapage;) aller grand train, ſtarke Schritte machen; mener bon train, (von Kutſchern) gut zufahren; le train de devant de ce cheval eſt foible, dieſes Pferd iſt ſchwach auf den Vorderbeinen; *T.* train de l'oiſeau, der Flug eines Falken; faire le train à un oiſeau, einen Falken zum Flug abrichten; train d'un pendule, der Gang, die Anzahl der Schwingungen eines Perpendikels oder Pendels; train d'artillerie, ein Zug ſchweres Geſchütz; — de bateaux, eine Reihe an einander beveſtigter Flußfahrzeuge; mettre la forme en train, (Buchdr.) die Form zurichten. *Fig.* il va toujours ſon train, er gehet immer ſeinen gewöhnlichen Gang fort; er bleibt immer bey ſeiner gewöhnlichen Lebensart; être en train, (von Sachen und Perſonen) im Gang ſeyn; *it. fam.* (von Perſonen) in guter, geſellſchaftlicher Laune ſeyn; laiſſer aller la choſe ſon train, die Sache gehen laſſen, wie ſie gehet; der Sache ihren Lauf laſſen; le train du monde, der Weltlauf; le train de pratique, der Gerichtsſchlendrian; l'affaire va bon train, die Sache gehet gut von Statten; mettre en train, in den Gang bringen; tout d'un train, *adv.* auf einmahl; zu gleicher Zeit; mit einander; boute-en-train, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

TRAINAGE, *ſ. m. T.* die Tranſteuer.

TRAÎNANT, ANTE, *adj.* ſchleppend; auf die Erde herab hangend, und auf derſelben nachſchleifend; *it. fig.* (vom Styl ꝛc.) ſchleppend, d. i. matt; ſchwach; ſchläfrig; auch weitläufig; robe trainante, ein (das) Schleppkleid. *Fig.* malade trainant, ein kränklicher Menſch, der kaum die Füße ſchleppen kann; vie trainante, ein ſieches Leben; voix trainante, eine langſame, gedehnte Stimme; ouvrage trainant, eine Arbeit, ein Werk, ſo langſam von Statten geht.

TRAINASSE, *ſ. f.* (Botan.) der Wegetritt ꝛc. (auch Renouée, Centinode, Sanguinaire.)

TRAÎNASSER, *v. a. pop.* ſtatt Trainer.

TRAINBANDS, *ſ. m. pl.* Engliſche Landmiliz.

TRAÎNE, *ſ. f. T.* das Schleppſeil, woran ein Fahrzeug gezogen wird; *it.* ein dünner Strick, woran man auf den Schiffen die Wäſche hängt, und im Waſſer nachſchleppt, wodurch ſie gewaſchen wird; *it.* der Schlitten bey den Seilern; *it.* ein (das) Schleppnetz, Schleppgarn der Fiſcher; (im Meer zu fiſchen: traineau;) bateau qui eſt à la traine, ein Flußſchiff, das von einem andern Schiff nachgezogen wird; prendre des perdreaux à la traine, *T.* junge Repphühner fangen, wenn ſie noch nicht fliegen können.

TRAÎNEAU, *ſ. m.* ein Schlitten; eine Schleife; *it.* das Streichnetz oder Streichgarn der Jäger; *it.* (Fiſcher) ſ. Traine; aller en traineau, im Schlitten fahren.

TRAÎNÉE, *ſ. f.* ein langer Strich oder Streifen von etwas, ſo verſchüttet, geſäet oder der Länge nach geſtreuet worden iſt; (Muſik) ein Schleifer; *it.* (Jäger) das Ludern oder Anlocken des Wolfs ꝛc.; traînée de poudre, das Laufpulver eines Feuerwerkes.

TRAÎNE-GAÎNE, *ſ. m. ol.* ein Müßiggänger; Pflaſtertreter; Tagdieb; *it. ol.* ein Zauderer.

TRAÎNE-MALHEUR, *ſ. m. fam.* ein Bettler; ein armer, unglücklicher Tropf.

TRAÎNE-PIEDS, *ſ. m. fam.* einer, welcher mit den Füßen im Gehen ſchleift.

TRAÎNE-POTENCE, *ſ. m. fam.* einer, der einen andern zu Dingen verleitet, welche ihn an den Galgen bringen können.

TRAÎNER, *v. a.* ziehen; ſchleppen; ſchleifen; nach ſich, oder hinter ſich her ziehen; *it.* (von Perſonen auch z. B. von Flüſſen ꝛc.) mit ſich führen; *it. fig.* dehnen, ziehen, inſ. die Worte im Reden, im Singen; *it.* — après ſoi, (von Dingen) nach ſich ziehen; zur Folge haben; *it.* traîner quelque choſe, etwas in die Länge ziehen; *it.* traîner quelqu'un, jemand aufhalten; (an der Naſe) herum führen oder ziehen; traîner en plâtre, *T.* auf dem aufgeworfenen Gyps eine Leiſte ziehen; traîner une vie languiſſante, ein kümmerliches Leben führen; autant vaut traîner que porter, *prov.* es iſt einerley, es

koſtet dieſelbe Mühe, wie man es auch macht; (ſ. auch Lien.)

TRAINER, *v. n.* dis auf die Erde herab hängen, und auf derſelben nachſchleifen; ſchleppen; (ſ. auch Trainant;) *it.* unordentlich herum liegen, herum fahren; ſchlecht verwahrt ſeyn, wie z. B. Bücher, Kleider ꝛc.; *it. fig.* ſich in die Länge ziehen; keinen Fortgang haben; keinen Ausgang, kein Ende nehmen; *it.* (vom Styl) ſchleppend, matt, ſchläfrig ſeyn; *it.* kränklich ſeyn; kränkeln; ſiechen; (ſ. Trainant;) *it.* (inſ. von Soldaten) zurück bleiben; hinten nach kommen; *it. T.* (von Jagdhunden) zurück bleiben; (ſ. Traineur;) *it.* (Billiard) den Ball mit dem Kolben ſchleppen oder langſam fortſtoßen.

SE TRAINER, *v. réfl.* ſich fortſchleppen; (ſ. Trainer, *v. a. & n.*;) *it.* auf der Erde hin kriechen; leiſe oder langſam einher ſchleichen.

TRAINÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchleppt ꝛc.

TRAINEUR, *ſ. m.* ein Soldat, welchre Müdigkeit oder Krankheit, oder auch des Stehlens halber (ſ. Maraudeur) zurückbleibt; *it.* (Jäger) ein Hund, welcher aus Faulheit zurückbleibt; *it.* ein Schlepper; einer, der mit dem Streichgarn (traine) Vögel fängt; *it.* (Billiard) einer, der ſeine Kugel ſchleppt; (ſ. Trainee, *v. n.*;) traineur d'épée oder de rapière, *fam.* d. i. un vagabund, ein Müßiggänger; Landſtreicher.

TRAÏON, ſ. TRAYON.

TRAIRE, *v. a. irr.* melken; ziehen.

TRAIT, AITE, *part. & adj.* gemolken; *it.* (vom Draht) gezogen; or ou argent trait, Gold- oder Silberdraht; boutons de trait, Knöpfe von Gold- oder Silber-Draht.

TRAIT, *ſ. m.* der Zug; das Ziehen; *it.* ein Zugriemen; Strang; ein (das) Seil; ein Strick; *it.* das Hängeſeil, woran man die Leithunde führt; *it.* ein Zug im Trinken; *vulg.* ein Schluck; *it.* ein Zug, Strich, (z. B. de plume, mit der Feder; ein Federzug;) *it.* trait, (Mahlerey, Zeichenkunſt ꝛc.) ein Zug; Strich; eine Schraffierung; auch ein Umriß; *it.* (de viſage,) ein Zug; Geſichtszug; *it.* trait (de ſcie,) ein Schnitt mit der Säge; ein Sägeſchnitt; (Baukunſt) d. i. die Art, wie ein Stein behauen iſt; *it.* (Schachſp. Damenſp.) der erſte Zug; das Anſpielen; *it.* der Ausſchlag im Wägen, (wodurch das Übergewicht entſteht;) *it. fig.* eine Reihe, ein Zug an einander hängender Dinge, z. B. de buis, de bateaux, eine Reihe Buchs, Flußfahrzeuge ꝛc.; *it.* (im moraliſchen Verſtand) ein Zug, d. i. eine Stelle in einem Buch; ein Gedanke, Einfall, ein Ausdruck ꝛc.; *it.* ein Zug, d. i. eine einzelne Handlung, That; *m. p.* (oft auch in guter Bedeutung) ein Streich; (vergl. Tour, *ſ. m.*;) *it.* eine Probe, ein Beweis z. B. d'eſprit &c., des Verſtandes ꝛc.; *it.* die Beziehung, der Bezug, ſo eine Sache auf (à) eine andere hat; cheval de trait, ein (das) Zugpferd; trait d'union, (Gramm.) das Verbindungsſtrichlein; trait de compas, de vent, ein Kompaßſtrich; Windſtrich; ſeier une voie de bois à deux traits, ein Meß Holz zweymahl ſägen, ſo daß jedes Scheit drey Stücke giebt; trait corrompu, *T.* ein Schnitt aus freyer Hand; boire un trait, einen Zug (*vulg.* einen Schluck) thun; boire à longs traits, mit langen und langſamen Zügen (*vulg.* Schlücken) trinken; ſolche Züge thun. *Fig.* goûter à longs traits, mit Bedacht, langſam genießen; tout d'un trait, d'un ſeul trait, in einem Zug (*vulg.* Schluck;) auf einmahl; trait de morale, ein moraliſcher Zug oder Gedanke; trait d'amitié, ein (das) Freundſchaftsſtück; trait de prudence, ein kluger Streich; ein kluger Einfall; trait de fripon, ein Schelmſtreich; ein (das) Schelmſtück; (ſ. auch Tour, *ſ. m.*)

TRAIT, *ſ. m.* ein Pfeil; (verſchiedene Arten deſſelben ſind Flèche, Dard, Javelot, welche ſehe;) *it. fig.* ein Pfeil; comme un trait, oder *prov.* vite comme un trait d'arbalète, ſchnell, wie ein Pfeil. *Fig.* les traits de l'amour, de l'envie &c., die Pfeile der Liebe, des Neides ꝛc.; un trait de raillerie, de ſatyre &c., ein (das) Scherzwort; Stichelwort; eine Stichelrede; Sticheley; ein Stich; eine Neckerey.

TRAITABLE, *adj. c.* mit dem wohl umzugehen oder auszukommen iſt; der ſich weiſen läßt; nachgebend; lenkſam; *vulg.* geſchmeidig; *it.* (Medic.) was zu heilen iſt.

TRAITANT, *ſ. m.* ein Pachter der Einkünfte oder Gefälle eines Fürſten, eines Staates ꝛc.

TRAITE, *ſ. f.* die Strecke, der Strich Weges, ſo ein Reiſender, ohne auszuruhen, zurücklegt, oder zurückzulegen hat; il y a une bonne, une longue traite juſques-là, es iſt ein guter Strich, ein weiter Weg bis dahin; aller tout d'une traite d'un lieu à un autre, ohne auszuruhen (in Einem Futter) von einem Ort zum andern reiſen.

TRAITE, *ſ. f.* die Ausfuhr gewiſſer Waaren und Lebensmittel; *it.* ein gewiſſer zu entrichtender Zoll von aus- und eingehenden Waaren; (im Wechſelhandel) die Übermachung der Gelder von einem Ort zum andern; das Ziehen oder Traſſieren eines Wechſelbriefs; (Münzw.) alles dasjenige, wodurch der innere Gehalt des Geldes beym Ausprägen vermindert wird; (Gärber) der Rand an der Beitzkufe, am Kalkloch, oder an der Lohgrube; traite des nègres, der Negerhandel.

TRAITÉ, *ſ. m.* ein Traktat, d. i. eine Abhandlung oder Schrift; *it.* d. i. ein Vergleich; Vertrag; traité de paix, ein Friedensvertrag, Friedenstraktat.

TRAITEMENT, *ſ. m.* die Behandlung, Behandlungsart, Begegnung, das Traktament einer Perſon, in Rückſicht auf die Höflichkeits- oder Ehren-Bezeigung, ſo man ihr erweiſet; *it.* die Behandlung, das Traktament, die Kur einer Krankheit; *it.* die Bewirthung; das Traktament; *it.* die Beſoldung einer in einem Amt ſtehenden Perſon.

TRAITER, *v. a. & n.* (eine Perſon) behandeln; (traktieren;) jemanden auf eine gewiſſe Art begegnen; mit jemanden verfahren oder umgehen; *it.* (einen Kranken) behandeln; *it.* (quelqu'un d'une maladie) jemand von einer Krankheit heilen oder kurieren; *it.* (un ſujet, und *v. n.* d'un ſujet,) (einen Gegenſtand) behandeln; abhandeln; ausführen; davon ſchreiben oder reden; *it.* bewirthen; einen Schmauß geben; (*vulg.* trallieren; gaſtieren;) (wird in dieſer Bedeutung auch *abſol.* gebraucht;) (von Wirthen) ſpeiſen; *it.* (quelque choſe, und *v. n.* de quelque choſe,) etwas unterhandeln; in Unterhandlungen wegen etwas ſtehen; Unterhandlungen wegen etwas pflegen; auch *abſol.* traktieren; *it.* traiter de quelque choſe, *v. n.* um etwas handeln; in einem Handel (mit jemanden) begriffen ſeyn; im Begriff ſeyn, einen Vertrag zu ſchließen, oder auch; den Handel, den Vertrag wirklich ſchließen;

Digitized by Google

TRANSPERCER, *v. a. p.uſ.* ſtatt percer de part en part, durchſtechen; durchſtoßen; durchbohren; *it. pl.uſ. fig.* cela me tranſperce le cœur, *fig.* das durchbohrt mir das Herz.

TRANSPIRABLE, *adj. c.* was ausdünſten, ausdampfen kann.

TRANSPIRATION, *ſ. f.* die Ausdünſtung.

TRANSPIRER, *v. n.* ausdünſten; *it. fig.* (von Dingen) bekannt werden.

TRANSPLANTATION, *ſ. f.* die Verſetzung; *prop. & fig.* die Verpflanzung.

TRANSPLANTEMENT, *ſ. m. p uſ.* ſtatt Tranſplantation.

TRANSPLANTER, *v. a.* (Bäume) verſetzen; *prop. & fig.* verpflanzen.

TRANSPLANTÉ, ÉE, *part. & adj.* verſetzt; verpflanzt.

TRANSPORT, *ſ. m.* das Bringen, Führen von einem Ort zum andern; die Verführung; das Verführen; Wegführen; Fortführen; Fortſchaffen; Herbeyführen; die Wegführung; Fortſchaffung ꝛc.; das Ausführen; die Ausfuhr; auch: der Transport; *it.* (jur.) der Verzicht, die Abtretung, Übertragung, Übergebung, Überlaſſung einer Sache, eines Rechts an einen andern; (vergl. Transférer 1) *it.* die perſönliche Verfügung des Richters oder der Abgeordneten an einen Ort, den Augenſchein daſelbſt einzunehmen; *it.* (Buchhaltung) die Übertragung aus einem Buch ins andere, oder von einem Blatt auf das andere; *it. fig.* eine heftige, leidenſchaftliche Gemüthsbewegung; die Verrückung des Verſtandes in hitzigen Krankheiten; ein vorübergehender Wahnſinn; (auch tranſport au cerveau;) tranſport des troupes, die Überſetzung der Truppen; vaiſſeaux de tranſport, Tranſportſchiffe. *Fig.* dans le tranſport de ſa paſſion, in der Heftigkeit ſeiner Leidenſchaft; un tranſport coupable, eine ſträfliche Regung; tranſport poetique, eine poetiſche Hitze oder Raſerey.

TRANSPORTER, *v. a.* wegbringen; fortführen; wegführen; fortſchaffen; verführen; von einem Ort zum andern bringen, führen ꝛc.; *it.* überlaſſen; abtreten; auf einen andern bringen; einem übertragen, z. B. ein Recht, das Eigenthum oder den Beſitz von etwas; (vergl. Transférer, Céder und Tranſmettre;) *it.* (Buchhaltung) aus einem Buch ins andere, von einem Blatt aufs andere übertragen; *it. fig.* entzücken; jemand außer ſich bringen; tranſporter des troupes, Truppen überfahren; tranſporter la guerre d'un pays en un autre, den Krieg aus einem Land in ein anderes ſpielen; tranſporter un mot à une ſignification figurée, das Wort im figürlichen Verſtand gebrauchen; la colère le tranſporte, *fig.* der Zorn bringt ihn außer ſich. ſe Tranſporter (*v. réfl.*) en un endroit, ſur les lieux, (jur.) ſich, der Beſichtigung wegen, an einen Ort, an den Ort ſelbſt verfügen oder hin begeben.

TRANSPORTÉ, ÉE, *part. & adj.* weggebracht; anders wohin gebracht ꝛc.; *fig.* entzückt; außer ſich, z. B. de joie &c., vor Freude ꝛc.

TRANSPORTEUR, *ſ. m.* (Geom.) *pl.uſ.* Rapporteur.

TRANSPOSER, *v. a.* verſetzen; anders ſetzen, als es die natürliche Ordnung erfordert, z. B. Worte, Buchſtaben; (Buchbinder) verbinden; unrecht heften; (im Spiel) ſeinen Satz von einer Karte auf eine andere ſetzen; (Muſik) transponieren; ein Stück höher oder tiefer im Ton ſetzen, ſpielen, ſingen.

TRANSPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* verſetzt ꝛc.

TRANSPOSITION, *ſ. f.* die Verſetzung; *it.* (Buchbinder) das Verbinden; (Muſik) das Transponieren; ſ. Tranſpoſer.

TRANSSUBSTANTIATION, *ſ. f. T.* die Verwandlung des Brods und des Weins bey dem Abendmahl in den Leib und in das Blut Chriſti.

TRANSSUBSTANTIATEUR, *ſ. m. T.* der ſolche Verwandlung glaubt.

TRANSSUBSTANTIER, *v. a.* (röm. kathol. Kirche) verwandeln; ſ. Tranſubſtantiation.

TRANSSUDER, *v. n. T.* durchſchwitzen; heraus ſchwitzen; durch die Schweißlöcher dringen.

TRANSVASER, *v. a.* (Getränke) umfüllen; umgießen; aus einem Gefäß in ein anderes gießen.

TRANSVERSAL, ALE, *adj.* überzwerch; quer; in die Quere gehend; ligne tranſverſale, eine Querlinie; ein Querſtrich.

TRANSVERSALEMENT, *adv.* überzwerch; nach der Quere; quer.

TRANSVERSE, *adj. c.* ſo viel als Tranſverſal.

TRANTRAN, *ſ. m. pop.* der Schlendrian; ſ. Train.

TRAPAN, *ſ. m. T.* der obere Theil an einer Treppe, wo das Geländer aufhöret.

TRAPÉZE, *ſ. m. T.* ein ungleichſeitiges Viereck, worin nur zwey Seiten mit einander parallel laufen.

TRAPÉZOÏDE, *ſ. m.* ein ungleiches Viereck; ein Viereck mit vier ungleichen Seiten.

TRAPICHE, *ſ. m. T.* eine Pochmühle; ein (das) Pochwerk; *pl.uſ.* Bocard.

TRAPPE, *ſ. f.* eine Fallthüre; *it.* eine Klappe, z. B. an einem Taubenſchlag; *it.* eine Falle (mit einer Fallthüre oder Klappe;) fauſſe trappe, eine verſteckte Fallthüre.

TRAPPE, *ſ. f.* Abbaye de la Trappe, ehem. eine Abtey dieſes Nahmens in Frankreich.

TRAPU, UE, *adj.* (v. Menſchen, auch von Pferden ꝛc.) unterſetzt; kurz und dick.

TRAQUENARD, *ſ. m.* der halbe Paß; (vgl. Amble;) *it. ol.* eine Art luſtiger Tänze; *it.* eine Art Marderfalle, Iltisfalle ꝛc.

TRAQUER, *v. a. T.* (einen Wald) mit Tüchern umſtellen, um das Wild einzuſchließen; traquer des voleurs, Diebe umringen.

TRAQUET, *ſ. m.* eine Art Marderfalle, Iltisfalle ꝛc.; (auch craquenard;) *it. T.* die Klapper am Schuh des Rumpfes in der Mühle; donner dans le traquet, *fig.* ſich durch Liſt ertappen oder betriegen laſſen; ſa langue va comme un traquet de moulin, *fam.* ihr (ſein) Maul geht wie eine Klappermühle; (vergl. Torquet.)

TRASSANT, *ſ. m.* (Wechſelhandel) ſ. Tireur.

TRASSER, *v. a.* (Wechſelhandel) ſ. Tirer.

TRASTRAVAT, *adj. m.* cheval craſtravat, *T.* ein Pferd, das an einem Vorder- und Hinter-Fuß weiße Flecken hat, aber nicht auf der nähmlichen Seite; (vergl. Travat.)

TRATTES, *ſ. f. pl. T.* die Trageriegel; die größten Ballen, welche das Gehäuſe einer Windmühle tragen.

TRAU, *ſ. m. T.* enger Weg zwiſchen Bergen.

TRAVADES, *ſ. f. pl. T.* gewiſſe ſtürmiſche und unbeſtändige Winde zur See.

TRAVAIL, *ſ. m.* (*pl.* TRAVAUX,) die Arbeit; *it.* das Werk, das Geſchäft ſelbſt; *it.* überhaupt: die Mühe; *it.* die Schanzarbeit; *it.* travaux, die Werke ſelbſt; *it.* travail, (Hufſchm.) der Nothſtall; (in dieſer letztern Bedeutung ſagt man im *plur.* travails;)

it.

it. travaux, *plur.* die (Arbeiten) Thaten, *inſ.* eines Helden, eines Märterers; un homme de travail, ein Handarbeiter; homme de grand travail, ein arbeitſamer Mann; travail d'eſprit, Kopfarbeit; travail d'enfant, auch bloß le travail, die Kindesnöthen; travaux avancés, Außenwerke einer Feſtung; oiſeau d'un grand travail, ein Falk, der im Flug ſtark und unermüdet iſt; travail de la chaux, (Lohgärber) das Beizen; Kalkäſchern; acquitter une dette par ſon travail, eine Schuld abarbeiten; à force de travail on vient à bout de tout, Arbeit überwindet alles.

TRAVAILLER, *v. n.* aebeiten; *it.* (vom Wein ꝛc. auch vom Meer ꝛc.) aebenen, d. i. gähren; brauſen; *it.* (von Tauen, auch von Stahlfedern) ſtark angezogen, geſpannt ſeyn; *it.* (vom Magen) ſchlecht verdauen; *it.* (Mechanik) aebeiten, d. i. ſich bewegen; gehen; ſich drehen ꝛc.; *it.* (Bauk.) ſich werfen; ſchwinden; *it.* ſich ſenken; Riſſe bekommen; Faire travailler ſon argent, ſein Geld aebeiten laſſen, es auf Zinſen ausleihen; le poumon travaille, die Lunge leidet; das Athemholen wird ihm (ihr) ſchwer; travailler par épaulées, *fig.* ſ. Épaulées.

TRAVAILLER, *v. a.* beaebeiten; *it.* ausarbeiten; *it. T.* (die Karten) auf eine betrügliche Art miſchen; *it.* (ein Pferd) herum tummeln, abarbeiten, um es zuzureiten; *it. fig.* (den Körper oder den Geiſt) plagen; quälen; beunruhigen; demſelben zu ſchaffen machen; ſo auch ſe Travailler, *v. réfl. fig.* ſich quälen; ſich viele Mühe geben; ſich anſtrengen; — l'eſprit, ſich über etwas den Kopf zerbrechen; être travaillé d'une maladie, von einer Krankheit geplagt oder behaftet ſeyn; von derſelben mitgenommen werden; on ne travaille point aujourd'hui au manége, heute wird keine Reitſchule gehalten.

TRAVAILLÉ, ÉE, *part.* gearbeitet; *it. adj.* bearbeitet; ausgearbeitet ꝛc. ſ. Travailler; cheval qui a les jambes travaillées, ein Pferd, das durch zu ſtarke Aebeit ſteif auf den Füßen geworden iſt.

TRAVAILLEUR, *ſ. m.* ein Arbeiter; *it. T.* d. i. ein Schanzgräber; ein Aebeiter am Feſtungsbau ꝛc.

TRAVAISON, *ſ. f. T.* ſ. Entablement.

TRAVAT, *adj. T. m.* cheval travat, ein Pferd, das am Hinter- und Vorder-Fuß auf einer Seite weiße Flecken hat; (vergl. Traſtravat.)

TRAVÉE, *ſ. f.* der Raum oder Zwiſchenraum, *inſ.* zwiſchen zwey Balken eines Bodens, zwiſchen zwey Reihen Pfählen einer Beücke, zwiſchen zwey Dachſparren ꝛc.; travée d'impreſſion, (bey den Gypſern) ſechs Klafter, oder 216 Schuh ins Gevierte von einer Fläche; travée de grille, das zwiſchen zwey Pfeilern befindliche Stück eines Gitterwerks; travée de pont, die Jochſpannung einer Brücke; travée de comble, die Stuhlwand; die zwiſchen zwey Dachſtühlen befindliche Fetten und Sparren; travée de baluſtres, eine Reihe Geländerdocken zwiſchen zwey Säulen oder Fußgeſtellen.

TRAVERS, *ſ. m.* die Quere; *it.* die Schiefe, Schräge, die Ungleichheit, das Überwerche, Schieflaufende, z. B. in einem Gebäude, Garten ꝛc.; *it.* das Querſcheit, welches die Holzmeſſer als Zugabe auf das gemeſſene Holz legen; droit de travers, ein gewiſſes Durchgangszoll; deux travers de doigt de large, zwey Querfinger breit. *Fig.* avoir du oder des travers dans l'eſprit, närriſche Grillen (*vulg.* Quinten) im Kopf haben; donner dans des travers, auf Thorheiten verfallen. À travers le, la, les, oder au travers du, de la, des &c., *prép.* quer duech; mitten durch; durch; à travers le bois, mitten durch den Wald; au travers des ennemis, mitten durch die Feinde; à travers les difficultés, au travers des feintes &c., der Schwierigkeiten, der Verſtellungen ꝛc. ungeachtet; à travers les choux; à tort & à travers, *prov.* undeſonnener, undedachtſamre weiſe; blindlings, in den Tag hineln, ohne Überlegen ꝛc.

DE TRAVERS, *adv.* übeezwerch; nach der Quere; in die Quere; quer; *it.* ſchief; ſchräg; *it. fig.* überzwerch; ſchief; verkehrt; unrecht; ungeſchickteeweiſe ꝛc. *Fig.* regaeder quelqu'un de travers, einen ſchel anſehen; prendre les choſes de travers, alles verkehrt verſtehen; avoir l'eſprit de travers, unrichtig und veekehrt urtheilen; nicht richtig im Kopf ſeyn. En travers, *adv.* quee; in die Quere; querdarüber; quer über; poutre en travers, ein Queebalken. Pae le travers de ..., *prép.* (Schiff.) geaen über.

TRAVERSAGE, *ſ. m. T.* die Schnur der Tücher auf der rechten Seite.

TRAVERSE, *ſ. f.* überhaupt etwas, das nach der Quere geht, läuft, oder gelegt, beveſtigt iſt ꝛc., z. B. ein (das) Queeſtück; Zwerchſtück; Querholz; ein Querbalken; Quereiegel; ein (das) Quereiſen; eine Queeſtange; Querleiſte; Querlinie; ein Querſtrich; Zwerchſtrich; eine Querſtraße; Zwerchſtraße; ein Queeweg; Zwerchweg; Kreuzweg; (auch rue, chemin de traverſe) ꝛc. ꝛc.; *it.* (Foetif.) ein Zwerchwall; (Way.) eine Querbinde im Waven natüelicher Kinder; *it. fig.* ein wideiger Zufall; eine Widerwäetigkeit; ein Unglücksfall; auch eine Hinderniß; venir, ſe jeter à la traverſe, *fig.* dazwiſchen kommen; in den Weg kommen; eine Hinderniß verurſachen, oder in den Weg legen.

TRAVERSÉE, *ſ. f.* die Überfahrt über das Meer; (inſ. eine kurze Fahrt.)

TRAVERSER, *v. a. & n.* (quer oder mitten) durchgehen; durchreiſen; durchziehen; durchfaheen; duechkommen; duechlaufen; durchfließen; duechſchneiden ꝛc.; (vergl. auch paſſer und travers;) *it.* durchdringen, wie z. B. eine Kugel durch den Harniſch, der Regen durch ein Kleid ꝛc.; *it. fig.* (— quelqu'un dans ſes deſſeins, traverſer une entrepriſe &c.) jemand in ſeinen Abſichten ſtören; deſſen Unternehmungen Hinderniſſe in den Weg legen; dieſelben zu hintertreiben ſuchen; iemandes Anſchläge zu nichte machen; jemanden einen Strich durch ſeine Rechnung machen; traveeſer une rivière, über einen Fluß fahren oder ſetzen; traverſer une rue, quer über eine Gaſſe gehen; traverſer une province, durch ein Land ziehen; ein Land durchreiſen; on ne ſauroit traverſer pae ici, hier kann man nicht durchkommen; les grands chemins ſont traverſés par tant d'autres &c., es gehen ſo viele andeee Wege über die Landſtraßen ꝛc.; traverſer du bois, (Tiſchlee) das Stück Holz der Breite nach hobeln oder durchſägen. ſe Traverſer, *v. réfl.* (Reitſch.) den Hufſchlag in die Queee machen; ſich zue Seite werfen; traverſieren; wied von Pferden geſagt, die mit den Vorderfüßen eine andere Linie halten als mit den hintern.

TRAVERSÉ, ÉE, *part.* quer durchgegangen ꝛc. (ſ. Traverſer;) tout teaverſé de la pluie, vom Regen durch und duech naß; cheval bien traverſé, ein Pferd, das ſtaek von Beuſt und Kreuz iſt; homme bien traveeſé d'épaules, ein breitſchulteriger Menſch.

ſich in die Füßr rinfrißt und gefährliche Geſchwürr verurſacht.)

TON, *pronom. perſon. poſſeſſ. m.* dein; deiner; deinr; deines.

TONAGE, *ſ. m.* ſ. TONNAGE.

TONALCHILE, *ſ. m. T.* rine von den vier Arten des quinciſchen Pfeffers.

TONDAGE, *ſ. m. T.* das Scheren der Tüchrr.

TONDAILLE, *ſ. f. fam.* die Scherwolle; Schurwolle; (ſ. Toiſon; *it.* ſ. Tonte.)

TONDEUR, *ſ. m.* ein Scherer; *abſol.* rin Schafſcherrr; *it.* — de drap, de buis &c., rin Tuchſcherrr; Buchsſchrrer ꝛc.; tondeur de nappe, *prov. pop.* ein Schmarotzer.

TONDIN, *ſ. m. T.* einr hölzerne Form, worüber Orgelpfeifen oder andrre bleyrnr Röhrrn gegoſſen werden; *it.* (Bauk.) ſ. Aſtragale.

TONDOISON, *ſ. f. ol.* d. i. Tonte.

TONDRE, *v. a.* ſcheren, z. B. Schafr, Hundr, Tüchrr ꝛc., auch *fam. plaiſ.* jemanden den Kopf ſcheren; jemand ſchrrrn; *it. ol.* — quelqu'un, d. i. jemand zum Mönch machen; je veux être tondu, ſi je le fais, *fam.* ich will geſchorrn ſeyn, wenn ich rs thue. *Fig. & prov.* il tondroit ſur un œuf, rr iſt rin Geizhals, rin Knickrr.

TONDU, UE, *part. & adj.* geſchorrn. *Fig. & prov.* il a été tondu (ſur le peigne,) *fam.* rr iſt übel angelaufen; *vulg.* rr hat rinr Naſe bekommen; il ne ſe ſoucie ni des rais ni des tondus, ſ. Rais; à brebis tondue Dieu meſure le vent. *prov.* Gott leget uns nicht mrhr Krruz auf, als wir tragen können; (ſ. auch Pelé.)

TONIQUE, *adj. c. T.* (von den Muskeln) ſpannend, (v. Mitteln) ſtärkrnd; *it. adj. & ſ. f.* die Tonika; der Grundton.

TONLIEU, *ſ. m.* das Standgeld der Krämer auf den Märkten.

TONNAGE, *ſ. m.* (in England) das Tonnengeld; rine Abgabe, welche von den Kaufmannsſchiffrn, nach Anzahl drr Tonnen, rntrichtet wird.

TONNANT, ANTE, *adj.* donnernd; voix tonnante, *fig.* rine donnerndr Stimmr; rinr Donnerſtimme.

TONNE, *ſ. f.* rine Tonne, d. i. rin (das) Faß; inſ. rin großes Faß; *it. T.* d. i. bouée, baliſe; *it.* die Seetonnr; rine Art Kreiſelſchnecken; tonne d'or, rine Tonne Goldrs, d. i. hundert tauſend Gulden oder Thaler.

TONNEAU, *ſ. m.* rin (das) Faß; (vergl. Tonne;) *it.* d. i. rin grwiſſrs Maaß zu flüſſigen Sachen; *it. T.* rinr Tonnr, d. i. rin Maaß ſowohl drs körperlichen Raums rinrs Schiffes, als auch drr Schwrrr; (im lrztern Fall, rine Laſt von 2000 Pfund.) *Fig. & prov.* c'eſt un tonneau (un panier) percé, ſ. Panier; verſer dans un tonneau percé, vrrgebliche Arbeit vrrrichten.

TONNELAGE, *ſ. m.* (dir) Böttcher-Arbeit.

TONNELER, *v. a.* (Federwildbret) mit dem Garn fangrn; (ſ. Tonnelle;) *it. fig. fam.* jrmand mit Liſt fangen, hintergehen.

TONNELÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Tonneler.

TONNELET, *ſ. m.* rin (das) Tönnchen; rine kleine Tonnr.

TONNELEUR, *ſ. m.* rin Rebhühnrrfänger; ſ. Tonneler und Tonnelle.

TONNELIER, *ſ. m.* rin Faßbinder; Böttcher; (*provl.* Küfler; Büttner.)

TONNELLE, *ſ. f.* rine (mit Rrifen überzogene) Sommrrlaubr; *it.* rin (das) Rrephühnrr- oder Wachtel-Garn mit rinrm Reif.

TONNELLERIE, *ſ. f.* das Böttcher-Handwerk; *it.* dir Böttcher-Werkſtätte; *it* (in Klöſtrrn) die Böttchrrey; Faßbinderey; drr Ort, wo die Fäſſrr und Kufen ſtrhrn.

TONNER, *v. n.* donnrrn; *it. fig.* d. i. rinen hrftigen, dem Donnrr ähnlichen Schall von ſich grbrn; *it.* d. i. mit Eifrr und Nachdruck widrr jrmand odrr widrr rtwas rrdrn; rifrrn.

TONNERRE, *ſ. m.* drr Donnrr; *it. qqf.* d. i. la foudre; *it. fig.* drr donnrrähnliche Schall, z. B. drs Geſchützes; *it.* (am Schießgrwehr) drr Pulvrrſack, zunächſt an drr Schwanzſchraubr; un coup de tonnerre, rin Donnrrſchlag; *it. fig.* d. i. rine ſchrrcklichr Nachricht; voix de tonnerre, ſ. voix *Tonnante.*

TONOMÈTRE, *ſ. m. T.* drr Tonnrſſrr; rin nru rrfundrnrs Inſtrrmrnt.

TONSILLE, *ſ. f. T.* ſ. Amygdale.

TONSURE, *ſ. f.* das Scheren drs Haupthaarrs durch drn Biſchof, und die dabey vorfallrndr Crrrmonie, wodurch man in drn grißtlichrn Stand trittt; die Tonſur; *it.* d. i. die grſchorrnr Platte ſrlbſt; un docteur, un avocat &c. à ſimple tonſure, *fig. & prov. mépr.* rin Doktor, Advokat ꝛc. drr nicht viel vrrſtrht.

TONSURER, *v. a.* (rinrm Grißtlichrn) dir Tonſur grbrn; ſ. Tonſure.

TONSURÉ, ÉE, *part. & adj.* wrlchrr die Tonſur rrhaltrn hat ꝛc.

TONTE, *ſ. f.* dir Schur, d. i. das Scherrn drr Schafr; die Wollſchur; *it.* d. i. die Zrit drr Wollſchur.

TONTINE, *ſ. f.* die Tontinr; rinr Art Leibrrntrn-Grſrllſchaft.

TONTINIER, IÈRE, *ſ.* drr Thrilhabrr, die Thrilhabrrinn an rinrr Tontine.

TONTISSE, *ſ. f.* papiers tontiſſes, papierne, mit farbigrr Scherwollr (tonture de laine) drſtrrutr Tapetrn.

TONTURE, *ſ. f.* das Scheren drr Tüchrr; das Schrrrn odrr Brſchnridrn drs Buchſrs, rinrs lrbrndigrn Zaunrs, rinrr Hrckr; (vrrgl. Tonte;) *it. T.* die Vrrklridung drr Barkhölzrr am untrrn Vrrdrck; *it.* die grhörigr Bauchung und das daraus rntſtrhrndr Gleichgrwicht rinrs Schiffrs.

TOPARCHIE, *ſ. f.* rin klrinrr Staat; rin klrinrs Gbirth.

TOPARQUE, *ſ. m.* drr Hrrr rinrs klrinrn Staatrs odrr Grbirthrs.

TOPASE, *ſ. f.* drr Topas; rinr Art grlbrr Rdrlſtrinr.

TOPE! *interj.* Topp; wohlan! rs bleibt dabry! rs gilt; ich bin rs zufriedrn; (ſ. auch Toper;) tope & tingue, (d. i. je tope & je tiens,) *fam.* ich halrr die grſrtztr Summr; (ſ. Toper;) *it.* d. i. drr Nahmr rinrs grwiſſrn franzöſiſchrn Würfrlſpiels.

TOPER, *v. n.* (im Spiel) drn Rinſatz drs Mitſpirlrrs halrrn; rbrn ſo viel ſrtzrn; (ſ. auch Tenir;) *it. fig. fam.* rinrn Vorſchlag, rin Anrrbirthrn annrhmrn; mitmachrn; mithaltrn; j'ai maſſé dix ducats, il n'a pas voulu toper, ich habr zrhrn Dukatrn grſrtzt, rr hat ſir abrr nicht halrrn wollrn; je tope à tout, *fam.* ich bin allrs zufrirdrn; (ſ. auch Tope.)

TOPHES, *ſ. f. plur. T.* arthritiſchr Knotrn an drn Grlrnkrn und Rrinfugrn.

TOPINAMBOUR, *ſ. m.* die (hohr) knolligr Sonnrnblumr; die Rrdbirnr; drr Rrdaprfrl; das Schwrinbrod ꝛc.

TOPIQUE, *adj. c. T.* remède topique, *it. ſ. m.* un topique, ein äußerliches, und auf den leanken Theil ſelbſt aufzuliegendes Mittel; *it.* les topiques, *ſ. m. plur.* der Nahme einer Abhandlung des Ariſtoteles, des Cicero ꝛc., worin die Quellen der rhetoriſchen Beweisgründe enthalten ſind.

TOPOGRAPHE, *ſ. m.* ein Topograph; der Beſchreiber einzelner Örter in einem Land; *it.* (Mahler) ein Peoſpeltmahler.

TOPOGRAPHIE, *ſ. f.* die Topographie; Ortbeſchreibung; ſ. Topographe.

TOPOGRAPHIQUE, *adj. c.* topographiſch.

TOQUARD, *ſ. m. pop. plaiſ.* einer, der eine runde Mütze (ſ. Toque) trägt.

TOQUE, *ſ. f.* eine gleich-hohe runde Mütze oder Art Hüte mit einem kleinen Rand, dergleichen ehemahls die franzöſiſche Schweizergarde trug; *it.* eine Art Nonnenſchleyer von roher Leinwand; *it. T.* das Schildkraut.

TOQUER, *v. a. ol & burl.* d. i. Toucher; *it.* frapper; *it.* (les verres) die Gläſer (beym Trinken) zuſammen ſtoßen: qui toque l'un, toque l'autre, *prov.* wer einen angreift oder beleidigt, greift auch den andern an.

TOQUET, *ſ. m.* eine Art Haube der gemeinen Weiber und Kinder.

TOQUETTE, *ſ. f.* Tabakrolle.

TOR, *ſ. m. ol.* u. (jur.) d. i. Taureau; le toc & le ver, d. i. le taureau & le verrat.

TORAILLE, *ſ. f. T.* eine Darre; ein Ort, wo man Getreide dörret.

TORAL, *ſ. m.* ein Rain; ſ. Lisière.

TORASSE, *ſ. f. T.* eine Kuh, die immer rindern will, und daher wenig Milch giebt.

TORCHE, *ſ. f.* eine Pechfackel; *it.* ein Strohwiſch, welchen man unter die behauenen Werkſteine leget, wenn ſie von einem Ort zum andern verführet werden; *it.* ein Wiſch, Polſter, Ring, etwas auf dem Kopf zu tragen; (ſ. auch Tortillon;) *it. T.* der Reif oder Rand eines geflochtenen Korbes; *it.* eine Reihe oder Lage von vier oder fünf Reifen an einem Faß; *it.* (Eiſenhändler) ein Bund oder eine Rolle Eiſen- oder Meſſing-Draht; *it.* (bey den Zwiebelhändlern) eine mit Stroh umwundene Stange, woran die Zwiebeln gehängt werden; *it.* torches, *plur.* (Jäger) die Loſung des Rothwilddrets; *it.* torches, (Chirurgie) ſ. Canons.

TORCHE-CUL, *ſ. m. pop. prop. it. fig. mépr.* ein Wiſch; *vulg.* ein Arſchwiſch; eine ſchlechte, nichtsbedeutende Sache.

TORCHE-NEZ, *ſ. m.* (Hufſchm.) die Bräme, Pfeffzange, womit man die Naſe des Pferdes klemmt; (ſ. auch Morailles.)

TORCHE-PINCEAU, *ſ. m.* der Wiſchlappen der Mahler.

TORCHE-POT, *ſ. m.* der Grauſpecht; ein Vogel.

TORCHER, *v. a.* wiſchen; abwiſchen; aufwiſchen; reinigen; putzen; *it. T.* mit Lehm bewerfen; (ſ. Torchis;) il n'a qu'à s'en torcher le nez, la barbe, *prov. pop.* er kann ſich nur das Maul daran wiſchen; er kann ſich nur die Luſt dazu vergehen laſſen; es wird ihm nicht gelingen.

TORCHÈRE, *ſ. f.* ein hoher Fackelſtuhl.

TORCHETTE, *ſ. f. T.* die Zähne, welche mitten in dem Boden eines Korbes geflochten ſind.

TORCHIS, *ſ. m. T.* mit Stroh durchtretener Lehm, die Wände damit zu bewerfen.

TORCHON, *ſ. m.* ein Wiſchlappen; Scheuerlappen; Wiſchlumpen; ein (das) Scheuertuch; *it.* ein Strohwiſch; Scheuerwiſch; cette femme eſt un torchon, elle eſt faite comme un torchon, dieſes Weibsbild iſt ein rechter Schmutznickel, ein Schweinpelz.

TORCOL, TORCOU, *ſ. m.* der Wendehals; eine Art Specht.

TORDAGE, *ſ. m. T.* das einfache Zwirnen der Seide.

TORDE, *ſ. f. T.* ein ringförmig gelegtes und zuſammen gewundenes Tau; (ſ. auch Sauve-rubans.)

TORDEUR, EUSE, *ſ. T.* ein Zwirner; eine Zwirnerinn; *it.* ein Wolldreher ꝛc.

TORDRE, *v. a.* drehen; *it.* (Seide ꝛc.) zwirnen; tordre du linge, Wäſche ausringen, auswinden; tordre le bras, den Arm verdrehen, verrenken; tordre le nez, la bouche, die Naſe, den Mund verdrehen; tordre le cou, den Hals umdrehen; tordre une branche, einen Zweig, Aſt abdrehen; tordre des liares, Weiden zuſammen flechten, zuſammen drehen; tordre le corps, den Leib verdrehen, krümmen und biegen; allerley ſonderbare und unnatürliche Gedrehen machen. *Fig. & prov.* tordre le ſens d'une parole, den Verſtand eines Wortes verdrehen; tordre un homme, in jemand dringen, daß er mit der Sprache heraus ſoll; il ne fait que tordre & avaler, es iſt ihm nur ein Schluck und ein Druck; er frißt wie ein Wolf; ſi on lui tordoit le nez, il en ſortiroit du lait, er iſt noch ein junger Gelbſchnabel.

TORDU, UE, *part. & adj.* gedrehet; gewunden; gekrümmt; gebogen ꝛc. ſ. Tordre; (ſ. auch Tors, Torſe.)

TORE, *ſ. m. T.* der Pfühl; ein gewiſſes Glied am Säulenfuß, welches einen halben Zirkel bildet; tore corrompu, ein gedrückter Pfühl.

TOREUMATOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung des halb-erhabenen Schnitzwerks der Alten.

TORMENTILLE, *ſ. f. T.* die Tormentill; das Nadelkraut; Siebenfingerkraut; (Heilwurz.)

TORMINAL, *ſ. m. T.* der Eizenbaum; Sperberbaum; ſ. Sorbier.

TORON, *ſ. m. T.* eine Litze; eine vierfädige Schnur, woraus Seile ꝛc. gedrehet werden.

TORPILLE, *ſ. f. T.* der Krampfiſch; Zitterfiſch.

TORQUE, *ſ. f.* (Wap.) eine geſchlungene Binde auf dem Helm.

TORQUER, *v. a.* torquer (*pl. uſ.* filer) le tabac, den Tabak ſpinnen.

TORQUET, *ſ. m. prov. pop.* donner le or un torquet à quelqu'un, jemand liſtigerweiſe fangen, erwiſchen; *vulg.* einen anführen; hinters Licht führen; donner dans le taequet, ſich anführen laſſen; (vgl. Traquet.)

TORQUETTE, *ſ. f.* ein Bündel oder eine gewiſſe Anzahl in Stroh eingepackter Seefiſche.

TORQUEUR, *ſ. m. T.* ein Tabakſpinner; ſ. Torquet.

TORREFACTION, *ſ. f. T.* das Röſten; die Röſtung; ſ. Torréfier.

TORRÉFIER, *v. a. T.* röſten, d. i. (hier) über dem Feuer trocknen.

TORRÉLAGE, *ſ. m. T.* das Dörrgeld; (vgl. Taraille.)

TORRENT, *ſ. m.* ein Regenbach; *prop. & fig.* eine Fluth; ein Strom.

TORRIDE, *adj. c.* zone torride, die heiße Zone; der heiße (zwiſchen den beyden Wendekreiſen liegende) Erdſtrich.

TORS, TORSE, *adj.* gedreht; *it.* verdreht; auch: gezwirnt; (ſ. Tordre;) ſtatt torſe im *fém.* ſagt man auch *pop.* torte, z. B. jambe torte, bouche torte,

ein verdrehtes, ſchiefes Bein; ein verdrehter ꝛc. Mund.

TORSE, *ſ. m.* der Rumpf einer Bildſäule; *inſ.* der berühmte Torſo in Rom; (vergl. Trone.)

TORSER, *v. a. T.* Windungen um eine Säule ꝛc. machen.

TORT, *ſ. m.* das Unrecht; *it.* der Schade; *it.* der Nachtheil; mettre le tort ſur quelqu'un, die Schuld auf iemand ſchieben; mettre quelqu'un dans ſon tort, einen überweiſen, daß er Unrecht habe; redreſſeur (oder *fam.* réparateur) des torts, ſ. Redreſſeur, Réparateur; faire tort, Schaden zufügen oder thun; ſchaden; nachtheilig ſeyn; les morts ont toujours tort, *prov.* die Todten haben immer unrecht (weil ſie ſich nicht mehr verantworten können.)

À TORT, *adv.* mit Unrecht; unbillig, unbilligerweiſe; à tort & ſans cauſe, wider Recht und Billigkeit ꝛc.; à tort & à travers, *it.* à tort & à droit, unbedachtſamer, unbeſonnener Weiſe; in den Tag hinein.

TORTE, *adj. f. pop.* ſ. Tors, Torſe.

TORTELLE, *ſ. f.* der Hederich; wilder Senf; ſ. Vélar.

TORTICOLIS, *ſ. m.* ein ſteifer Hals; (als eine Beſchwerlichkeit betrachtet;) *it. adj.* der einen ſteifen Hals hat; *vulg.* ein Krummhals; *it. fig. fam.* ein Heuchler; Kopfhänger.

TORTIL, *ſ. m.* (Way.) die um einen Mohrenkopf gewundene Binde; *it.* die gewundene Röhre an gewiſſen muſikaliſchen Inſtrumenten, z. B. an Waldhörnern ꝛc.

TORTILLANT, ANTE, *adj.* was ſich ſchlangenförmig um etwas windet.

TORTILLARD, *adj. m.* bois tortillard, (Forſtw.) krumm gewachſenes Holz.

TORTILLEMENT, *ſ. m.* das Drehen; Winden; Zuſammendrehen ꝛc.; *it.* der Zuſtand einer gedrehten, gewundenen ꝛc. Sache; (ſ. Tortiller;) *it. fig. fam.* der Umweg; die Ausflucht; das Drehen und Wenden.

TORTILLER, *v. a.* drehen; winden; zuſammendrehen; tortillée ane mortaiſe, (bey den Zimmerleuten) ein Zapfenloch bohren oder öffnen; *it.* tortiller, *v. n. fig. fam.* Umwege oder Ausflüchte ſuchen; ſich wenden und drehen; nicht den geraden Weg gehen.

TORTILLÉ, ÉE, *part. & adj.* gedrehet; gewunden ꝛc.

TORTILLEUX, EUSE, *adj.* geſchlungen; geſchwunden.

TORTILLIS, *ſ. m.* (Bauk.) kleine gewundene Zierrathen an bäuriſchen Werken; (vergl. Ruſtiques.)

TORTILLON, *ſ. m.* ein Haarwulſt, Wulſt, dergleichen gemeine Mädchen um den Kopf tragen; *it. fam.* ein Dienſtmädchen (vom Land) welches einen ſolchen Haarwulſt trägt; *it.* ein Wulſt, Wiſch, Ring, etwas auf dem Kopf zu tragen; (ſ. auch Torche.)

TORTIONNAIRE, *adj. c.* (jur.) gewaltthätig; unbillig und widerrechtlich.

TORTIONNER, *v. n.* übel handeln.

TORTIS, *ſ. m.* mehrere zuſammen gedrehete Fäden Hanf, Seide ꝛc.; eine Strähne; *it. T.* ein gewundener Wachsſtock; *it.* (Way.) die Perlenſchnue um die Baronenkrone herum; un tortis de fleurs, *ol.* ein gewundener Blumenkranz.

TORTOIR, *ſ. m.* ein Knebel, womit die Fuhrleute eine Ladung feſt knebeln.

TORTORELLE, *ſ. f. ol.* eine Kriegsmaſchine, Steine damit zu werfen.

TORTU, UE, *adj.* (von Perſonen und Sachen) krumm; le bois tortu, *fam.* d. i. la vigne, der Rebſtock. *Fig.* un raiſonnement tortu, ein ſchiefes Urtheil; avoir l'eſprit tortu, einen verkehrten Sinn haben.

TORTUE, *ſ. f.* die Schildkröte; *it.* (bey den Alten) d. i. eine Art Schirmdach oder Schilddach, ſo die Soldaten mit ihren Schildern bildeten; *it.* (Feuerw.) *ol.* d. i. eine aus zwey metallenen Schalen beſtehende Art von Petarden, womit man Brücken aufſprengte; *it.* d. i. der Nahme einer gewiſſen Pflanze; *it.* (Chir.) die Schildkrötengeſchwulſt; *it.* die Schildkrötenbinde; *it.* eine Art Fahrzeug mit einem hohen Verdeck; marcher a pas de tortue, *fig. fam.* ſehr langſam einher gehen.

TORTUER, *v. a.* krumm machen; krümmen; drehen; biegen. ſe Tortuer, *v. réſl.* krumm werden.

TORTUÉ, ÉE, *part. & adj.* gekrümmt ꝛc.

TORTUEUSEMENT, *adv.* krumm; in die Krümme; ſchlangenweiſe ꝛc.

TORTUEUX, EUSE, *adj.* (meiſt von Flüſſen, Wegen und Schlangen) krumm; gekrümmt; ſchlangenweiſe gehend; (vergl. Sinueux.)

TORTUOSITÉ, *ſ. f. p.uſ.* die Krümme; (vergl. Sinuoſité.)

TORTURE, *ſ. f.* die Folter; Tortur; gerichtliche Peinigung; (ſ. auch Queſtion;) *it. fig.* die Folter, Marter, d. i. ein hoher Grad der Angſt oder körperlicher Schmerzen; donner la torture à ſon eſprit oder ſon eſprit à la torture, *fig.* ſich den Kopf über etwas zerbrechen.

TORTURER, *v. a. ol. & crit.* d. i. tourmenter, foltern; quälen; peinigen.

TORY, *ſ. m.* d. i. die Hofpartey in England.

TOSCAN, ANE, *adj.* toskaniſch; l'ordre toſcan, *T.* die toskaniſche Säulenordnung; die erſte und einfachſte Säulenart; (auch l'ordre ruſtique.)

TOSTE, TOAST, *ſ. m.* (engl.) das Geſundheittrinken; das Trinken auf die Geſundheit einer abweſenden Perſon ꝛc.

TOSTER, *v. a.* — quelqu'un, (auch *abſol.*) auf die Geſundheit einer abweſenden Perſon trinken; (aus dem Engliſchen.)

TÔT, *adv.* bald; bey Zeiten; früh; tôt ou tard, über kurz oder lang; früh oder ſpät; ſi tôt que, ſobald als; qui donne tôt, donne deux fois, *prov.* wer bald giebt, giebt doppelt.

TOTAL, ALE, *adj.* ganz; gänzlich; völlig; *it.* le total, *ſ. m.* das Ganze; die völlige Summe; alles zuſammen.

TOTALEMENT, *adv.* ganz; gänzlich; völlig; ganz und gar.

TOTALITÉ, *ſ. f.* das Ganze ꝛc.; ſ. le Total, *ſ. m.*

TOTON, *ſ. m.* der Drehwürfel.

TOUAGE, *ſ. m. T.* das Bugſieren; ſ. Touer.

TOUAILLE, *ſ. f.* eine über einer Rolle aufgehängte Handquehle; ein ſolches Handtuch, (eſſuie-main;) ein Rolltuch.

TOUC, ſ. Toug.

TOUCHANT, ANTE, *adj. fig.* rührend; (beweglich;) point touchant, (Geom.) der Berührungspunkt.

TOUCHANT, *prép.* betreffend; anlangend; angehend; wegen; in Betreff.

TOUCHANTE, *ſ. f. T.* ſ. Tangente.

TOUCHAU, *ſ. m. T.* die Streichnadel; Probiernadel.

TOUCHE, *ſ. f.* (auf Klavieren, Orgeln ꝛc.) ein Griff; Klavis; (*pinr.* Klaves;) *it.* touches, die Griffe auf dem Griffbret (manche) einer Violine ꝛc.; *it.* touche, der Strich auf dem Probierſtein; *it.* der Griffel oder Zeiger der Kinder beym Buchſtabieren; *it.* das Stäbchen beym Stäbchenſpiel (jonchets;) *it.* (Mahler) der Pinſelſtrich; Farbenauftrag; die Art, die

Digitized by Google

Farben aufzutragen; *it. fig.* die Manier, der Styl eines Dichters; eines Schriftſtellers; *it. fig. fam.* ein Streich, Schlag, Stoß, d. i. überh. ein widriger Zufall, er beſtehe in Krankheit, Schaden, Verluſt; pierre de touche, *prop. & fig.* der Probierſtein; la touche des arbres, (Mahler) der Baumſchlag, d. i. die Vorſtellung des Laubwerks. *Fig.* je donnerai encore une petite touche à cet ouvrage, ich will dieſes Werk noch ein wenig durchgehen; il craint la touche, *pop.* er nimmt ſich ſehr in Acht; er fürchtet ſich vor den Schlägen ꝛc.; ſe connoitre au paie & à la touche, den innern Werth einer Sache wohl verſtehen.

TOUCHEMENT, *ſ. m.* das Anrühren.

TOUCHER, *v. a. & n.* (quelque choſe, quelqu'un, à quelque choſe,) berühren; anrühren; anfühlen; befühlen; (*Hyon.* Manier;) *it.* (meiſt à quelque choſe,) nahe an etwas ſtoßen, reichen; *it.* toucher, *v. a.* (das Klavier, die Orgel) ſpielen (oder ſchlagen;) *it.* mit einer Peitſche, mit einem Stecken ꝛc. antreiben, vor ſich hertreiben, wie z. B. eine Herde ꝛc. *it.* (Gold ꝛc.) auf dem Probierſtein ſtreichen; probieren; *it.* (Geld) empfangen; beziehen; einnehmen; in Empfang nehmen; *it.* toucher, *v. a. fig.* eine Sache berühren; derſelben erwähnen; Erwähnung oder Meldung davon thun; *it.* jemand oder eine Sache angehen, betreffen, anlangen; *it.* jemand angehören, jemanden angehören, d. i. nahe mit jemanden verwandt ſeyn; *it.* jemand rühren, bewegen; zum Mitleiden, zur Zärtlichkeit ꝛc. bewegen; jemand erweichen; *it.* jemand angehen, d. i. beleidigen. ſe Toucher, *v. réſl.* einander berühren; an einander ſtoßen oder liegen; dicht neben einander ſtehen; *it. fig.* (v. Perſonen) einander angehören; nahe mit einander verwandt ſeyn; *it.* touchee, *v. n.* à quelque choſe, *fig.* etwas anrühren, angreifen, d. i. etwas davon wegnehmen; *it.* ſich an etwas, an jemandes Recht ꝛc. vergreifen; Eingriffe in etwas thun; ſich etwas unrechtmäßigerweiſe anmaßen; jemandes Rechten ꝛc. Abbruch thun; *it.* etwas angreifen, antaſten, d. i. (im guten und böſen Verſtand) eine Veränderung an etwas machen; etwas verändern; *it.* (einem Zeitpunkt, Augenblick ꝛc.) nahe ſeyn; *it.* toucher, *v. n. abſol.* (von Schiffen) auf den Grund ſtoßen; aufſtoßen; toucher les côtes, an die Küſten anfahren; daſelbſt landen; (in der Seeſprache) auflaufen; touchez dans la main, gebt mir die Hand darauf; ſchlagt ein; toucher un troupeau devant ſoi, eine Herde vor ſich her treiben; touche, cocher! allons plus vite, fahr zu, (peitſch zu) Kutſcher! wir wollen geſchwinder fahren; *T.* toucher la forme, (Buchdr.) die Farbe auftragen; le cerf a touché au bois, der Hirſch hat ſein Gehörn (am Baum) gefegt, abgerieben; touchee bien les payſages, les arbres, gute Landſchaften, einen guten Baumſchlag mahlen; ce tableau eſt bien touché, dieſes Gemählde iſt gut behandelt; toucher bien une paſſion, eine Leidenſchaft gut ausdrücken, ſchildern; toucher au but, das Ziel treffen. *Fig.* vous y avez touché de près, Sie haben es beynahe getroffen, errathen; il y a touché, (von einem Schriftſteller) er hat mit daran gearbeitet; toucher au doigt, toucher au doigt & à l'œil, mit Händen greifen; ſehr klar und deutlich einſehen; (ſ. auch Doigt;) ne touchez pas cette corde, berühren Sie dieſe Saite nicht; reden Sie nichts hiervon; (ſ. auch Corde;) il ſemble qu'il n'y touche pas, er ſtellt ſich, als ob er es nicht verſtehe, als ob er nichts davon wiſſe; cette affaire ne touchera pas à terre, dieſe Sache wird ohne Schwierigkeit ablaufen; ſie wird keinen Anſtand leiden; laiſſez-vous toucher à la pitié, laſſen Sie ſich zum Mitleiden bewegen; il dit cela de bouche, mais le cœur n'y touche, *prov.* das verſpricht er wohl mit dem Munde, das Herz aber weis nichts davon.

TOUCHÉ, ÉE, *part. & adj.* berührt ꝛc. ſ. Toucher; jouer au gage touché, ſ. Gage; dame (oder pièce) touchée, dame jouée, *prop. & fig.* ſ. Dame.

TOUCHER, *ſ. m* das Gefühl; *it.* das Fühlen; Anfühlen; Berühren; *it.* das Spiel, d. i. die Spielart eines Klavierſpielers, Orgelſpielers ꝛc.

TOUCHEUR, *ſ. m.* (im Bergbau) der Göpeltreiber; derjenige, welcher die Pferde am Göpel oder Hebezeug antreibt; ſ. Toucher, *v. a.*

TOUE, *ſ. f.* ein plattes Fahrzeug, deſſen man ſich auf Flüſſen, und inſ. auf der Loire bedient: *it.* ſoviel als Touage.

TOUER, *v. a. T.* (ein Schiff) bugſieren, d. i. durch einen voraus geworfenen Anker, oder durch ein ans Land befeſtigtes Tau herbey ziehen; (vergl. Remorquer.)

TOUEUX, *ſ. m. T.* der Wurf- oder Bugſier-Anker; ſ. Touer.

TOUFAN, *ſ. m. T.* ein Wirbelwind zur See.

TOUFFE, *ſ. f.* ein Buſch, Büſchel, z. B. Federn, Blumen, Bänder, Haare ꝛc.; touffe d'arbres, ein dickes Gebüſch; kleines Gehölz; auch das grüne Blätter- und Aſt-Werk der Bäume; auch das Buſchholz, Unterholz an den Bäumen; par touffes, büſchelweiſe.

TOUFFU, UE, *adj.* buſchig; dick belaubt; dicht, wie z. B. ein Baum, ein Gehölz ꝛc.; barbe touffue, ein dichter, ſtarker Bart.

TOUG, oder TOUC, *ſ. m.* der Roßſchweif; eine Art türkiſcher Standarten.

TOUJOURS, *adv.* allezeit; immer; immerfort; immerdar; ſtäts; *it. fam.* indeſſen; unterdeſſen; wenigſtens; zum wenigſten; dennoch; deſſen ungeachtet; toujours va qui danſe, *prov.* wird von ſchlechten Tänzern geſagt, die der Geſellſchaft nur zu Gefallen mittanzen; oder, geht es gleich langſam, ſo wird doch etwas fertig; langſam kommt man auch weit; toujours pêche qui en peend un, *prov.* ſ. Pêcher.

TOULET, *ſ. m.* ſ. Tolet.

TOULETIÈRE, *ſ. f. T.* das Ruderholz; ſ. Tolet.

TOUPET, *ſ. m.* ein (das) Büſchel Haare; ein Haarſchopf; Schopf; inſ. das Toppeh oder Tuppeh (auf der Stirn;) *it.* das Stirnhaar der Pferde; *it.* toupet de barbe, ein Zwickelbart; toupet de bois, de ſapins &c., ein kleines Gebüſch, ein Tannengebüſch ꝛc.; quand ſon toupet lui prend, *prov. fam.* wenn ihn die Raerheit ankommt; *it.* wenn er ungeduldig, wenn er zornig wird.

TOUPIE, *ſ. f.* ein Kreiſel.

TOUPIER, TOUPILLER, *v. n. fam.* ohne eigentliche Beſchäftigung hin und her laufen, herum laufen.

TOUPILLON, *ſ. m.* (de cheveux,) ein kleiner Haarſchopf; ein (das) Büſchelchen Haare; (ſ. Toupet;) *it* ein Büſchelchen Blätter oder Wirr-Reiſer an den Pomeranzenbäumen.

TOUPIN, *ſ. m. T.* Leitholz der Seiler.

TOUQUET, *ſ. m.* eine Art Grasmücke; ſ. Rouſſette.

Digitized by Google

TOUR, *ſ. m.* der Umlauf; Kreislauf; Lauf, z. B. eines Geſtirnes, Rades ꝛc.; *it.* überh. ein Gang, eine Fahrt, eine Reiſe nach einem Ort hin; *it.* (inſ. bey den Soldaten) eine Wendung; *it.* der Umkreis; der Umfang; *it.* (du viſage) der Kopf, die Geſichtsbildung, in Anſehung der Rundung ꝛc.; *it.* dasjenige, womit etwas beſetzt oder behängt iſt; was längſt dem Rand oder an das äußerſte Ende von etwas geſetzt iſt; (ſ. die Beyſpiele;) *it. fig.* die (witzige, angenehme ꝛc.) Wendung, welche man einem Ausdruck, einem Gedanken giebt; der Schwung; die Art und Weiſe, etwas zu ſagen, zu thun; *it.* die Reihe, die beſtimmte Ordnung, nach welcher mehrere Perſonen oder Sachen auf einander folgen; *it.* ein (luſtiger, betrüglicher) Streich, (das Stück) ſo man jemanden ſpielt; ein Poſſen; *it.* (— de main, d'adreſſe, d'amitié &c.) ein (das) Kunſtſtück; Freundſchaftsſtück; ein Freundſchaftsdienſt ꝛc.; *it.* (in Klöſtern) die Drehlade am Fenſter einer Zelle; *it. T.* eine Drechſelbank; (Drehbank;) *it.* (Zinngießer) die Drehlade; (Töpfer) die Drehſcheibe; (Uhrm.) der Drehſtuhl; *it.* (Bäcker ꝛc.) der Wirktiſch; das Wirkbret; *it.* eine Winde, Rolle, ein Haſpel, etwas damit in die Höhe zu ziehen, oder um welche ſich etwas herumdrehet; *it.* das Umdrehen ſelbſt; *it.* (Beegbau) die Welle des Haſpels; (ſ. Arbre;) *it.* (Seiler) das Rad; *it.* (Teikkrak) d. i. die zwölf Partien; *it.* im (Bergbau) der Kranz; faire le tour d'une place, um einen Ort herum gehen; faire un tour de promenade, d'allée, oder bloß faire un tour, einen Spaziergang thun oder machen; die Allee (einmahl) auf und ab gehen; faire le tour du monde, eine Reiſe um die Welt machen; die Welt umſchiffen; jouons encore un tour, wir wollen noch einmahl herum ſpielen; fermer une porte à double tour, eine Thür doppelt verriegeln; tour de lit, ein Bettumhang; tour de cheveux, ein Haarauffatz von falſchen Haaren; tour de col, ein Halskragen, z. B. an einem Mantel, Hemd ꝛc.; tour de gorge, ein Halsſtreifen, Halsſtrich der Frauenzimmer; tour de bonnet, ein Haubenſtrich; eine Haubenſpitze ꝛc.; tour de plumes, eine Hutfeder; tour de rabat, der Überſchlag an einem Halskragen; tour de bras, Manſchetten, vorn an den Frauenzimmer-Ärmeln; (ſ. auch unten *fig.* i) tour de goſier, ein Triller im Singen; (ſ. Tremblement.) *T.* tour de chaudon, (Tuchmanuf.) ein Strich mit der Tuchkratze oder Kardetſche; tour de l'échelle, tour du chat, tour de la ſouris, (Bauk.) ſo werden gewiſſe von Obrigkeitswegen beſtimmte Zwiſchenräume genannt, welche zwiſchen einer Mauer, und zwiſchen der Mauer, oder dem Backofen, der Schmied-Eſſe, oder der Abtrittsröhre des Nachbars müſſen gelaſſen werden; prendre les bêtes au tour, (Jäger) das Wild allmählig den Schützen in den Schuß treiben; un tour de reins, eine Verrenkung in der Gegend der Lenden oder des Kreuzes. *Fig.* donner un tour de reins à quelqu'un, *pop.* ſ. Rein; ces vers ſont d'un beau tour, dieſe Verſe haben einen ſchönen Schwung; avoir un tour d'eſprit agréable, dem was man ſagt, eine angenehme Wendung zu geben wiſſen; c'eſt mon tour, die Reihe iſt an mir; tour-à-tour, wechſelsweiſe; nach der Reihe; einer um den andern; chacun à ſon tour, ein jeder in ſeiner Ordnung; il lui donna un ſoufflet à tour de bras, er gab ihm eine derbe Maulſchelle; cela a été fait en un tour de main, das war in einem Augenblick geſchehen, (wie man eine Hand umdrehet;) tour de main, ſ. Main; tour de frippon, de filou, ein Schelmſtreich, Spitzbubenſtreich; ein (das) Schelmſtück; tour d'adreſſe; tour d'eſcrime; tour de paſſe-paſſe; tour de gibecière; tour de Maître Gonin; tour de ſoupleſſe; tour du bâton; tour de cartes &c. ſ. jedes an ſeinem Ort; être fait au tour, wohlgewachſen, wie gedrechſelt ſeyn; avoir les bras faits au tour, runde fleiſchige Arme haben; il ne viendra point qu'il n'ait fait ſes quinze tours, *prov.* er kommt nicht eher, bis er vorher noch hundert unnöthige Geſchäfte verrichtet hat.

TOUR, *ſ. f.* ein Thurm; *it.* (im Schachſpiel) der Thurm; der Roche; (auch le roc;) tour d'égliſe, ein Kirchthurm; tour maine, eine Seewarte; tour de dôme, das runde Mauerwerk, welches ein Helmdach trägt; tour terrière, eine große Walze, ſchwere Laſten damit fortzubringen; tour creuſe, die eingebogene Flanke eines Bollwerks; cette maiſon eſt une vraie tour de Babel, *fig.* dieſes Haus iſt ein babyloniſcher Thurm, d. i. es iſt alles darin in Verwirrung und Unordnung.

TOURBE, *ſ. f.* der Torf; eine brennbare Erde; *it.* ein Lohkuchen.

TOURBE, *ſ. m. ol.* ein Schwarm; Haufen; eine Menge Volks; (ſ. auch Turbe.)

TOURBEUX, EUSE, *adj.* Torf enthaltend.

TOURBIER, *ſ. m.* ein Torfhändler; *it.* ſ. Turbier.

TOURBIÈRE, TOURBERIE, *ſ. f.* Ort wo man Torf ausgräbt.

TOURBILLON, *ſ. m.* der Wirbelwind; *it.* der Waſſerwirbel; Wirbel; Strudel; *it.* (nach des Kaceſius Syſtem) ein Wirbel; *it. fig.* der Wirbel, z. B. des plaiſirs, der Vergnügungen.

TOURBILLONNER, *v. n.* ſich herum drehen.

TOURDE, TOURDELLE, ſ. GAIVE.

TOURDILLE, *adj.* gris tourdille, droſſelgrau; wird inſ. von den Haaren der Schwarzſchimmel geſagt.

TOURDION, *ſ. m.* unzüchtige Bewegung des Leibes.

TOURELLE, *ſ. f.* ein (das) Thürmchen; *it.* eine Reihe Pfeifen, welche an einem Orgelwerk in die Runde hervorſtehet.

TOURET, *ſ. m.* ein Rädchen, welches durch ein größeres getrieben wird; *it.* der Ring an einer Schnellwage, ſo wie auch an dem Wurfriemen der Falken; *it.* der Kinnhaken an dem Zaum eines Pferdes; *it.* ſ. Tolet.

TOURIER, *ſ. m. puſ.* der Kerlermeiſter; *it.* eine Art Pförtner in den Klöſtern.

TOURIÈRE, *ſ. f.* eine Art Pförtnerinn in den Nonnenklöſtern.

TOURILLON, *ſ. m.* ein (großer) Zapfen, worauf oder woran ſich etwas herum drehet, wie z. B. ein Thorflügel, eine Glocke, der Wellbaum eines Mühlrades; *it.* der Schildzapfen einer Kanone.

TOURMALIN, *ſ. m.* (TOURMALINE, *ſ. f. puſ.*) der Aſchenzieher; eine Art Edelſtein, welche elektriſch gemacht werden kann, ſo daß ſie die Aſche an ſich zieht.

TOURMENT, *ſ. m.* die Pein; Qual; Marter; Plage; *it. fig.* d. i. die Mühe, Sorge, Angſt, Beſchwerlichkeit, der Verdruß, Kummer, das Herzeleid ꝛc.; les tourmens des damnés, die Qual der Verdammten; les tourmens amoureux, die Liebespein.

TOURMENTANT, ANTE, *adj.* quälend ꝛc. ſ. Tourmenter.

TOURMENTE, *ſ. f.* ein Seeſturm; Sturm.

TOURMENTER,

TOURMENTER, *v. a. prop. & fig.* quälen; martern; foltern; peinigen; plagen; *fig.* d. ſ. kränken; beſchwerlich fallen; Mühe, Verdruß, Sorge verurſachen; *it.* (v. einem Sturm, v. einem Pferd ꝛc.) hin und her werfen; heftig erſchüttern; ſtoßen ꝛc. (ſ. Agiter;) tourmenter ſa vie, *fig.* ſich das Leben ſauer machen. ſe Tourmenter, *v. réſl.* ſich hin und her werfen oder bewegen, wie z. B. ein Kranker im Bett, oder wie ein Schiff ꝛc. (ſ. Tourmenter;) *it.* (vom Holz) d. i. ſe déjeter, ſich werfen; krumm werden; *it. fig.* ſich kränken; ſich quälen ꝛc. (ſ. Tourmenter;) ſe tourmenter l'eſprit, *fig.* ſich den Kopf zerbrechen.

TOURMENTÉ, ÉE, *part. & adj.* gequält ꝛc.

TOURMENTEUX, EUSE, *adj. T.* ſtürmiſch; den Sturmwinden unterworfen.

TOURMENTIN, *ſ. m. T.* d. i. le perroquet du mât de beaupré, die Stange des Bogſprietes.

TOURNAIRE, *ſ. m.* ein Dommherr, welcher das Recht hat, die in ſeiner Woche ledig gewordenen Pfründen zu vergeben.

TOURNAL, ALE, *adj.* maiſons tournales, die Kanonikathäuſer in gewiſſen Stiftern.

TOURNANT, ANTE, *adj.* ſich herum drehend; pont tournant, eine Drehbrücke.

TOURNANT, *ſ. m.* die Wendung; die Ecke; diejenige Stelle, wo ein Weg, ein Fluß ꝛc. einen Winkel macht; *it.* die Wendung, d. i. der Ort, die Stelle, wo ſich eine Kutſche, ein Wagen ꝛc. wendet; *it.* ein Waſſerwiebel; Strudel; (auch tourbillon;) *it.* das Waſſerrad, oder vielmehr der Gang an einer Mühle; *it.* tournans, *plur.* (Forſtw.) Mahlbäume, Marlbäume an den Ecken eines Waldes; le cocher a pris ſon tournant trop court, der Kutſcher hat die Wendung zu kurz genommen; er hat zu kurz gewendet.

TOURNANTE, *ſ. f. T.* eine Rackete, welche ſich in der Höhe herum drehet.

TOURNE, *ſ. f.* (Kartenſpiel) der Trumpf; Umſchlag; *it.* (Handlung) das Agio; *it.* der Saldo; (ſ. Agio und Solde)

TOURNE-À-GAUCHE, *ſ. m.* ein Inſtrument verſchiedener Handwerker, andere Werkzeuge damit zu ſchrauben, z. B. der Schraubenſchlüſſel (elef à vis) zum Schraubenſtock; der Schraubenzieher (tourne-vis) ꝛc.

TOURNE-BOUT, *ſ. m.* das Krummhorn; das engliſche Hoen; eine Art Blasinſtrument.

TOURNEBROCHE, *ſ. m.* der Bratenwender; (wird ſowohl von der Maſchine ſelbſt, als von einem Hund oder kleinen Knaben geſagt, ſo den Braten wendet.)

TOURNÉE, *ſ. f.* ein Gang, Ritt, eine Reiſe zur Beſorgung unſrer Amts- oder Berufsgeſchäften.

TOURNE-FEUILLET, *ſ. m.* ein Blattwender (von Pergament) in einem Buch.

TOURNE-FIL, *ſ. m.* ein Wetzſtahl; Stahl.

TOURNE-GANTS, *ſ. m. T.* der Wendſtecken der Beutler.

TOURNELLE, *ſ. f. ol.* ein kleiner Thurm; ein (das) Thürmchen; (vergl. Tourelle;) *it.* (ehem.) oder chambre de la tournelle, die Kriminalkammer bey dem Parlament zu Paris; tournelle civile, ein gewiſſes Nebengericht bey dem Parlament zu Paris.

TOURNEMAIN, *ſ. m.* en un tournemain, wie man eine Hand umwendet, d. i. in einem Augenblick; (vgl. Tour.)

TOURNEMENT, *ſ. m. p. uſ.* das Herumdrehen; *it.* ſ. Tournant.

TOURNER, *v. a.* drehen; wenden; *it.* umkehren; umwenden; umdrehen; (ein Kleid ꝛc.) wenden; (eine Karte) umſchlagen; *it.* (auf der Drehbank) drechſeln; drehen; *it.* (einen Ort) umgehen; (um einen Ort, um ein Haus, um eine Stadt ꝛc.) herumgehen; (ſo auch z. B. einen militairiſchen Poſten, oder den Feind, um denſelben in den Rücken zu fallen, umgehen, überflügeln;) *it. fig.* (die Gedanken ꝛc. auf etwas à quelque choſe,) richten, wenden; (das Geſpräch auf etwas, ſur quelque choſe,) bringen, lenken; *it.* (einen Gedanken, einen Ausdruck ꝛc.) wenden; vorbringen; eine gewiſſe Wendung geben; (ſ. Tour, *ſ. m. fig.*;) *it. al.* d. i. Traduire, überſetzen; tourner le dos, *prop. & fig.* ſ. Dos; tourner les ſouliers, ſ. Éculer; *T.* tourner le pain, das Brod (den Teig) formen; tourner un lièvre, une perdrix, um einen Haſen, um ein Feldhuhn herum ſchleichen. *Fig. & prov.* tourner l'eſprit de quelqu'un, Jemandes Gemüth lenken; tourner une perſonne à ſon gré, jemand nach ſeinem Gefallen lenken; tourner l'eſprit à un jeune homme, einem jungen Menſchen den Verſtand üben; ihn bilden; tourner ſon eſprit à l'étude, ſich dem Studiren widmen; tourner ſon cœur à Dieu, ſein Herz zu Gott wenden; tourner ſon eſprit ſelon les occaſions, ſich in die Zeit ſchicken; den Mantel nach dem Wind hängen; tourner quelque choſe à ſon profit, à ſon avantage, Nutzen, Vortheil woraus zu ziehen wiſſen; tourner tout en bien, alles zum Beſten kehren; tourner une choſe en plaiſanterie, einen Scherz aus etwas machen; tourner quelqu'un en ridicule, jemand lächerlich oder zum Gelächter machen; tourner la médaille, ſ. Médaille; tourner caſaque, *fig. vulg.* eine andere Parthey ergreifen; umſatteln; ſeine Religion, Dienſt, Stand ꝛc. verändern; tourner le cul à la mangeoire, ſ. Mangeoire; tourner la truie au foin, ſ. Truie; (ſ. auch Beide, Dos &c.)

SE TOURNER, *v. réſl.* ſich herum kehren oder wenden ꝛc. ſ. Tourner; *it. fig.* ſich verwandeln; ſich verändern; l'amour mépriſé ſe tourne en haine, verachtete Liebe verwandelt ſich in Haß; ſe tourner au bien, au mal, (v. Perſonen) ſich beſſern, ſich verſchlimmern; le temps ſe tourne (ſe remet au beau, das Wetter heitert ſich auf, beginnt ſchön zu werden.

TOURNER, *v. n.* ſich herum drehen; ſich herum wenden; ſich drehen; ſich wenden; ſich kehren; *it.* (v. der Milch, vom Wein ꝛc.) umſchlagen; ſauer werden; (von der Milch auch) zuſammen laufen; (vom Obſt) anfangen, ſich zu färben, und reif zu werden; *it fig.* ſich verwandeln; ſich verändern; ein anderes Anſehen, eine andere Geſtalt gewinnen; (bien oder mal) eine (gute oder ſchlimme) Wendung nehmen; ausſchlagen; ausfallen; ablaufen; faire tourner le ſas, ſ. Sas. *Fig. & prov.* cela tourne en habitude, das wird zur Gewohnheit; es wird eine Gewohnheit daraus; cela tournera à votre honte &c., das wird Ihnen zur Schande ꝛc. gereichen; il tourna oder ſa maladie tourna à la mort, die (ſeine, ihre) Krankheit wurde tödlich; tourner du côté de quelqu'un, ſich auf jemandes Seite ſchlagen; (ſ. auch Côté;) la tête lui tourne, es iſt (es wird) ihm ſchwindlig; der Kopf geht mit ihm herum; *it.* er verliert den Verſtand, (*vulg.* den Kopf;) er iſt nicht wohl bey Sinnen; cela me feroit tourner l'eſprit, ich möchte hierüber närriſch werden;

il tourne comme une girouette, il tourne à tout vent, es iſt ſehr veränderlich; er iſt wie ein Wetterhahn.

TOURNÉ, ÉE, *part. & adj.* gedreht; umgedreht; gewendet, gewandt ꝛc. ꝛc. ſ. Tourner, *v. a.*, *v. n.* u. *v. réſl.*; *it.* tourné, (v. Sachen, wie z. B. von einem Haus ꝛc.) wohl eingerichtet; *it.* wohl gelegen; (v. Perſonen) wohl gewachſen; wohl gebildet; eſprit mal tourné, ein übel geartetes Kopf; ein verkehrter Kopf oder Sinn; avoir l'eſprit tourné à quelque choſe, Luſt zu etwas haben; zu etwas geneigt ſeyn.

TOURNESOL, *ſ. m.* die Sonnenblume; *it.* die Lackmuß-Pflanze; Krebsblume; *it.* der daraus verfertigte Lackmuß; eine blaue Farbe.

TOURNETTE, *ſ. f.* eine Garnwinde; Seidenwinde ꝛc.

TOURNEVIRE, *ſ. f. T.* eine Art Ankertau.

TOURNEVIRER, *v. a. fam.* quelqu'un, ſ. Virer.

TOURNEVIS, *ſ. m.* ein Schraubenſchlüſſel; *it.* ein Schraubenzieher; (vergl. Tourne-à-gauche.)

TOURNEUR, *ſ. m.* ein Drechsler; Dreher; *it.* (bey verſchiedenen Handwerkern) der Raddreher.

TOURNIQUET, *ſ. m.* der Drehbaum; das Drehkreuz; der Wegbaſpel; *it.* die Trill; die Drehnadel; eine Art Glücksſpiel; *it.* der Vorreiber an einer Thür ꝛc., welchen man herum drehet, wenn man auf- oder zumachen will; *it.* (Chir.) die Aderpreſſe; (der Drehſtock;) ein Inſtrument, den Umlauf des Geblütes zu hemmen; *it.* die Ringſchraube; die Schraube, worin die Stangen eines Umhangs ruhen; *it.* (Orgelm.) d. i. accordoir, das Stimmhorn; *it.* eine Art ſpaniſcher Reiter (cheval de friſe.)

TOURNOI, *ſ. m.* ein (das) Turnier.

TOURNOIEMENT, *ſ. m.* die kreisförmige (geſchwinde) Bewegung; das Drehen; der Wirbel, z. B. des Waſſers ꝛc.; (vergl. Tourbillon;) *it.* — de tête, der Schwindel; *it.* tournoiement, der Schwindel der Schafe.

TOURNOIR, *ſ. m. T.* der Drehſtock der Töpfer, womit ſie die Scheibe herum treiben.

TOURNOIS, *adj. c.* eine kleine Münze, welche ehemahls zu Tours geprägt worden; *it. aut.* eine Benennung, deren man ſich in Frankreich nur darum bedienet, damit man nicht für ein Gewicht halte, was eine Münze iſt, nähmlich cent livres tournois ſind hundert franzöſiſche *Livres* in Geld, aber nicht (Pfunde) im Gewicht.

TOURNOYANT, ANTE, *adj. T.* was ſich drehet; vertèbre tournoyante, *T.* das dritte (zweyte) Halswirbelbein.

TOURNOYER, *v. n.* (v. Sachen und Perſonen) ſich kreisförmig bewegen; ſich herum drehen; in verſchiedenen Krümmungen oder ſchlangenweiſe laufen, wie z. B. ein Waſſer; herum laufen, z. B. wenn man einen Weg ſucht; *it. fig.* ſich drehen und wenden; allerley Umſchweife ſuchen oder gebrauchen; mit der Sprache nicht heraus wollen ꝛc.

TOURNURE, *ſ. f. fig. fam.* die Wendung, welche man einer Sache giebt, oder welche eine Sache nimmt; ſ. Tour.

TOURON, *ſ. m.* (Seiler) ſ. Toron.

TOURRETTE, *ſ. f.* der Thurmkohl; Thurmſenf.

TOURTE, *ſ. f.* eine Torte; *it. T.* der Herd im Schmelzofen, worauf die Glastiegel ſtehen.

TOURTEAU, *ſ. m. ol.* eine Art Kuchen oder Gebackenes; daher (Wap.) eine farbige runde Platte; *it.* tourteaux, *plur.* (Mühlbau) die Drillingsſcheiben, in welchen die Spindeln oder Triebſtecken eingeſetzt werden; tourteau gondronné oder à éclairer, *T.* ein (das) Brandzeug, zur Beleuchtung der Gräben, oder zur Anzündung der feindlichen Werke; tourteau beſant, (Way.) eine runde Platte, welche halb von Farbe, und halb von Metall iſt.

TOURTELETS, *ſ. m. pl.* eine Art Nudeln.

TOURTEREAU, *ſ. m.* eine junge Turteltaube; ein (das) Turteltäubchen.

TOURTELLE, *ſ. f.* Fladen vom Brodteige.

TOURTERELLE, *ſ. f.* die Turteltaube; (vgl. Tourtre.)

TOURTES, *ſ. pl. T.* die Hülſen oder Treſter von ausgepreßten Nüſſen, vom Rübſamen und dergl.

TOURTIÈRE, *ſ. f.* eine Tortenpfanne.

TOURTOIRE, *ſ. f.* (auf der Jagd) eine Art Klopfſtecken oder Klopfgerte.

TOURTRE, *ſ. f.* die Turteltaube, als Speiſe betrachtet; ſ. Tourterelle.

TOUSELLE, *ſ. f.* eine Art Spelz oder Dinkel.

TOUSSAINT, *ſ. f.* Allerheiligen, d. i. das Feſt aller Heiligen.

TOUSSER, *v. n.* huſten.

TOUSSERIE, *ſ. f. p. uſ.* das Huſten; das Gehuſte.

TOUSSEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f. plaiſ.* ein Huſter; eine Huſterinn.

TOUT, TOUTE, *adj.* ganz; völlig; all, aller, alle, alles; jeder, jede, jedes; toute la terre, der ganze Erdboden; tout honnête homme, jeder rechtſchaffene Mann; tout arbre, ein jeder Baum; à tout moment, à tout bout de champ, alle Augenblick; vous avez tout pouvoir, Sie haben völlige Macht; (ſ. übrigens die Grammatik, ſo wie die verſchiedenen Wörter in dieſem Wörterbuch, mit welchen tout als *adj.* gebraucht wird.)

TOUT, LE TOUT, *ſ. m.* Alles; das Ganze; (Way.) die Mitte des Schildes; le tout eſt de bien commencer, es kommt nur auf einen guten Anfang an; mettre oder riſquer le tout pour le tout, das Äußerſte wagen; alles daran ſetzen; jouer à tout oder un atout, Trumpf ſpielen.

TOUT, (auch TOUTE, *ſém.*) *adv.* ganz; gänzlich ꝛc.; tout étonné, ganz erſtaunt; elle eſt toute jeune, ſie iſt ſehr jung; tout autant, eben ſo viel; tout comme, gerade als ob; ſo wie; c'eſt tout un, es iſt einerley; es kommt auf Eines heraus; tout à la fois; tout à coup; tout d'un coup; tout à point; tout à propos; tout à l'heure; dieſe und eine Menge andrer Redensarten, ſehe man jede an ihrem gehörigen Ort; tout grand, tout ſage qu'il eſt, ſo groß, ſo klug er auch iſt; tout ingrat qu'il ſoit, ſo undankbar er auch immer ſeyn mag; il eſt riche, & puis c'eſt tout, er iſt reich, und weiter nichts; er hat keine andere Verdienſte, als daß er reich iſt; après tout, alles wohl überlegt; *it.* deſſen ungeachtet; bey dem allen; en tout, in allem; überhaupt; par-tout, überall; aller Orten; allenthalben; ſur-tout, hauptſächlich; vor allen Dingen; inſonderheit; vornehmlich; point du tout, oder *fam.* du tout, durchaus nicht; rien du tout, ganz und gar nichts.

TOUT-À-FAIT, *adv.* ganz; gänzlich.

TOUTE-BONNE, *ſ. f. T.* ſ. ORVALE.

TOUTEFOIS, *adv.* dennoch; doch; jedoch; gleichwohl; dem ungeachtet; nichts deſto weniger; unterdeſſen.

TOUTENAGUE, oder TINTENAQUE, (TINTENAGUE,) *ſ. f.* eine Art chineſiſches Kupfers.

TOUTE-PRÉSENCE, *ſ. f.* die Allgegenwart.

TOUTE-PUISSANCE, *ſ. f.* die Allmacht.

TOUTE-SAINE, *ſ. f.* das Johanniskraut.
TOUTE-SCIENCE, *ſ. f.* die Allwiſſenheit; (ſ. auch Omniſcience)
TOUT-OU-RIEN, *ſ. m.* diejenige Einrichtung einer Repetieruhr, vermöge welcher letztere (je nachdem man druckt) entweder ganz, oder gar nicht ſchlägt.
TOUT-PUISSANT, ANTE, *adj.* allmächtig.
TOUX, *ſ. f.* der Huſten.
TOXIQUE, *ſ. m. T.* eine Giftart; (das) Gift.
TOYÈRE, *ſ. f.* die Angel, d. i. der in dem Heft befindliche ſpitzige Theil eines Meſſers ꝛc.
TRABAN, *ſ. m.* (deutſch) ein Trabant, d. i. einer von der Leibwache eines vornehmen Herrn.
TRABE, *ſ. m. T.* ein feuriges Luftzeichen; eine Feuerſäule; *it.* (Wap.) ein Ankerſtock; *it.* eine Fahnenſtange.
TRABÉATION, *ſ. f. T.* ſo viel als Entablement.
TRABÉE, *ſ. f.* eine Trabea, d. i. das Triumphkleid der alten römiſchen Feldherren.
TRAC, *ſ. m. ol.* das Geräuſch, welches der Tritt eines Pferdes, Maulthieres ꝛc. macht; *it. ol.* d. i. trace, piſte, die Spur des Wildes ꝛc.
TRACAS, *ſ. m.* eine mit Getöſe und Lärm verbundene Bewegung, Verwirrung, Unruhe; der Wirrwarr; le tracas du ménage &c, *fig. fam.* die Haushaltungsſorgen; faire ſon petit tracas tout doucement, *fig.* ſeine Handthierung, ſein Gewerbe ganz in der Stille treiben.
TRACASSER, *v. n. fam.* rennen und laufen; ſich es ſauer werden laſſen; ſich zermartern oder abarbeiten; *vulg.* ſich ſchinden; *it. v. a. fam.* beunruhigen; plagen; quälen; (ſ. Tourmenter;) tracaſſer ſa vie, ſ. Tracaſſer, *v. n.*
TRACASSÉ, ÉE, *part.* geplagt; ꝛc. ſ. Tracaſſer, *v. a.*
TRACASSERIE, *ſ. f. fam.* unnütze Hinderniſſe, Schwierigkeiten, Einwendungen, Zänkerey, Streitigkeit, Klatſcherey ꝛc.
TRACASSIER, IÈRE, *ſ.* ein unruhiger Menſch; ein unruhiges Weibsbild; ein Schwierigkeitenmacher ꝛc. ſ. Chicaneur.
TRACE, *ſ. f.* die Spur, welche ein Thier oder auch ein Menſch auf dem Boden, oder ein Schiff im Waſſer ꝛc. zurück läßt; (v. Menſchen und Thieren) der Fußſtapfen; *T.* die Fährte des Wildes; (ſ. auch Piſte, Veſtige, Briſées, ſowohl *prop.* als *fig.*) *it. fig.* die Spur; der Eindruck; das zurück gelaſſene Merkmahl, Zeichen; *it.* die Vorzeichnung einer Figur auf dem Boden, eines Maaßes nach dem Muſter ꝛc.; (Fortif.) die Keilſpitze; (Papierm.) ſ. Etreſſe; marcher ſur les traces de ſes ancêtres, *fig.* in die Fußſtapfen ſeiner Vorältern treten.
TRACEMENT, *ſ. m.* das Abzeichnen oder Abreißen einer Figur; die Vorzeichnung; *T.* das Keilſpitzen; ſ. Trace und Tracer.
TRACER, *v. a.* zeichnen; abzeichnen; abreißen; reißen; *it.* vorzeichnen; den Umriß, Riß von etwas entwerfen; abſtecken; ausſtecken; (Fortif.) keilſpitzen, d. i. abſtecken ꝛc. *Fig.* les idées que les objets ont tracées dans notre eſprit &c., der Eindruck, den die Dinge in unſerm Gemüth gemacht oder zurückgelaſſen haben; tracer le chemin de la gloire à quelqu'un, jemanden den Weg zur Ehre zeigen, zeichnen oder bezeichnen.
TRACER, *v. n.* (v. Bäumen) auf der Erde hinwurzeln; (im Gegenſatz v. Pivoter.)
TRACÉ, ÉE, *part. & adj.* bezeichnet; gezeichnet ꝛc. ſ. Tracer, *v. a.*
TRACERET, *ſ. m. T.* der Reißer; Vorreißer; ein Werkzeug der Zimmerleute.
TRACEUR, *ſ. m.* (Gärtn.) ein Vorzeichner; (vergl. Traçoir.)
TRACHÉE-ARTÈRE, *ſ. f. T.* die Luftröhre.
TRACHOME, *ſ. m. T.* eine Art Entzündung der Augenlieder.
TRAÇOIR, *ſ. m.* der Grabſtichel der Goldſchmiede und Kupferſtecher; *it.* (Gärtn.) ein mit Eiſen beſchlagener Stock des Vorzeichners (traceur.)
TRAQUE, *ſ. f.* (im ehem. Bretagne) ein Bund Häute von 10 Stücken.
TRACTABILITÉ, *ſ. f. T.* die Eigenſchaft einer Sache, nach welcher man dieſelbe leicht behandeln kann.
TRACTATION, *ſ. f. T.* die Behandlung einer Sache.
TRACTION, *ſ. f. T.* das Ziehen.
TRADITION, *ſ. f.* die Überlieferung, Auslieferung einer Sache in eines Andern Hände; die Übergabe einer Stadt ꝛc.; *it.* eine Überlieferung; alte Sage; Tradition; *it.* d. i. die fortgepflanzte Nachricht ſelbſt; eine hergebrachte Meinung ꝛc.
TRADITIONNAIRE, *ſ. m.* ein Jude, welcher ſich an die Überlieferungen des Talmuds hält.
TRADITIONNEL, ELLE, *adj.* überliefert; durch Überlieferung (ſ. Tradition) fortgepflanzt.
TRADITIVE, *ſ. f. p. uſ.* eine Nachricht, welche man vom Hörenſagen hat.
TRDUCTEUR, *ſ. m.* ein Überſetzer.
TRADUCTION, *ſ. f.* die Überſetzung, d. i. das Überſetzen; *it.* eine Überſetzung; *it.* — devant un tribunal, die Überlieferung oder Verantwortung an ein Gericht.
TRADUIRE, *v. a. irr.* aus einer Sprache in die andere überſetzen; *it.* (quelqu'un devant un tribunal) (ſyn.) einen von einem Gericht vor ein anderes ziehen oder bringen; *it.* (quelqu'un en priſon, d'une priſon à une autre,) einen aus einem Gefängniß in ein anderes bringen; traduire (tourner) quelqu'un en ridicule, *fig.* jemand lächerlich machen.
TRADUIT, ITE, *part. & adj.* überſetzt; *it.* vor ein anderes Gericht gebracht ꝛc. ſ. Traduire.
TRAFIC, *ſ. m.* der Handel; die Handlung; das Gewerbe; faire trafic de quelque choſe, einen Handel mit etwas treiben; *prop. & fig.* (*fig.* meiſt *m. p.*) ein Gewerbe oder Handwerk aus etwas machen; faire trafic de louanges, *fig.* loben, damit man gelobt werde.
TRAFIQUANT, *ſ. m.* ein Handelsmann; Kaufmann.
TRAFIQUER, *v. n.* handeln; Handlung treiben; trafiquer en quelque choſe, mit etwas handeln; *it.* trafiquer, *v. a.* etwas verhandeln, verkaufen.
TRAFIQUÉ, ÉE, *part. & adj.* verhandelt ꝛc.
TRAFIQUEUR, *ſ. m. p. uſ.* ſtatt Trafiquant.
TRAGACANT, *ſ. m.* TE, *ſ. f.* der Tragant; die Tragantſtaude; der Bocksdorn; (auch Adragant.)
TRAGÉDIE, *ſ. f.* das Trauerſpiel; die Tragödie; *it. fig.* d. i. eine traurige Begebenheit.
TRAGEDIEN, TRAGÉDISTE, *ſ. m. néol.* ein Tragödienſpieler; ſ. Tragique, *ſ. m.*
TRAGI-COMÉDIE, *ſ. f.* eine Tragi-Komödie.
TRAGI-COMIQUE, *adj.* halb traurig und halb luſtig.
TRAGIQUE, *adj. c.* tragiſch, d. i. zum Trauerſpiel gehörig; *it.* überh. d. i. Mitleiden und Betrübniß erweckend; traurig; betrübt; unglücklich; poète tra-

gique, ein tragiſcher Dichter; ein Tragödien-Dichter; fin tragique, ein klägliches Ende; *it.* tragique, *ſ. m.* d. i. le genre tragique, das Tragiſche; das Trauerſpiel; *it. p.uſ.* d. l. auteur tragique, ein Tragödienſchreiber; ein tragiſcher Schriftſteller.

TRAGIQUEMENT, *adv.* tragiſch ꝛc.

TRAHIR, *v. a.* quelqu'un, jemand verrathen, d. i. ihn dem Feind überliefern; *it.* trahir, etwas bekannt machen, inſ. heimlich, um jemanden zu ſchaden; *it. fig.* etwas verrathen, d. i. zu erkennen geben. *Fig.* trahir ſes intérêts, wider ſeinen eigenen Nutzen handeln; ſeinem eigenen Nutzen zuwider handeln; ſe trahir ſoi-même, ſich ſelbſt ſchaden; trahir ſes ſentimens, ſeinen Geſinnungen zuwider handeln; trahir les eſpérances de quelqu'un, jemandes Hoffnung zu Schanden machen; la nature ne ſe trahit pas, die Natur verläugnet ſich nicht, z. B. Ältern haben eine immerwährende Liebe zu ihren Kindern.

TRAHI, IE, *part. & adj.* verrathen ꝛc.

TRAHISON, *ſ. f.* die Verrätherey; crime de haute trahiſon, der Hochverrath; en trahiſon, verrätheriſcherweiſe.

TRAJECTOIRE, *ſ. f. T.* die krumme Linie, welche ein ſich fortbewegender Körper in ſeinem Lauf beſchreibt.

TRAJET, *ſ. m.* die Überfahrt, d. i. ſowohl die Handlung, als auch der Ort der Überfahrt ſelbſt; *it.* die Weite oder Entfernung von einem Ort zum andern; die Reiſe; der Weg; Gang; die Fahrt.

TRAILLE, *ſ. f.* das Seil, worin die an einer Fähre (bac) befeſtigte Rolle läuft.

TRAIN, *ſ. m.* der Gang, der Schritt eines Pferdes ꝛc., auch eines Menſchen; (ſ. Allure;) auch die Art, wie ein Kutſcher fährt; *it.* das Geſtell eines Wagens, einer Kutſche; (de devant, de derrière,) das Vorder-, das Hinter-Geſtell, auch der Vorder- oder Hinter-Theil eines Pferdes; *it.* train, der Karren einer Buchdruckerpreſſe; *it.* (train de derrière,) das Hintergeſtell einer Buchdruckerpreſſe; *it.* train (de bois flotté &c.) eine Flöße; *it.* train, das (aus Pferden, Bedienten, Kutſchen ꝛc. beſtehende) Gefolge einer Perſon; *it. fig. fam.* ein Haufen ſchlechter Leute, ſo z. B. jemand bey ſich im Haus hat; (das) Geſindel; Lumpengeſinde; *vulg.* Lumpenvack; *it. fig.* der Gang; die Art und Weiſe, wie eine Sache geht oder getrieben wird; der Lauf; auch *vulg.* der Schlendrian; *it.* (von Perſonen) der Gang, die Thätigkeit, oder bloß die Bewegung, worein jemand gebracht wird; auch (train de vie) die Lebensart einer Perſon; *it.* (train qu'on fait) *fam.* der Lärm, das Getöſe, ſo man macht; (ſ. Tapage;) aller grand train, ſtarke Schritte machen; mener bon train, (von Kutſchern) gut zufahren; le train de devant de ce cheval eſt foible, dieſes Pferd iſt ſchwach auf den Vorderbeinen; *T.* train de l'oiſeau, der Flug eines Falken; faire le train à un oiſeau, einen Falken zum Flug abrichten; train d'un pendule, der Gang, die Anzahl der Schwingungen eines Perpendikels oder Pendels; train d'artillerie, ein Zug ſchweres Geſchütz; — de bateaux, eine Reihe an einander befeſtigter Flußfahrzeuge; mettre la forme en train, (Buchdr.) die Form zurichten. *Fig.* il va toujours ſon train, er gehet immer ſeinen gewöhnlichen Gang fort; er bleibt immer bey ſeiner gewöhnlichen Lebensart; être en train, (von Sachen und Perſonen) im Gang ſeyn; *it. fam.* (von Perſonen) in guter, geſellſchaftlicher Laune ſeyn; laiſſer aller la choſe ſon train, die Sache gehen laſſen, wie ſie gehet; der Sache ihren Gang, ihren Lauf laſſen; le train du monde, der Weltlauf; le train de pratique, der Gerichtsſchlendrian; l'affaire va bon train, die Sache gehet gut von Statten; mettre en train, in den Gang bringen; tout d'un train, *adv.* auf einmahl; zu gleicher Zeit; mit einander; boute-en-train, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

TRAINAGE, *ſ. m. T.* die Tranſteuer.

TRAÎNANT, ANTE, *adj.* ſchleppend; auf die Erde herab hangend, und auf derſelben nachſchleifend; *it. fig.* (vom Styl ꝛc.) ſchleppend, d. i. matt; ſchwach; ſchläfrig; auch weitläufig; robe trainante, ein (das) Schleppkleid. *Fig.* malade trainant, ein kränklicher Menſch, der kaum die Füße ſchleppen kann; vie trainante, ein ſieches Leben; voix trainante, eine langſame, gedehnte Stimme; ouvrage trainant, eine Arbeit, ein Werk, ſo langſam von Statten geht.

TRAINASSE, *ſ. f.* (Botan.) der Wegetritt ꝛc. (auch Renouée, Centinode, Sanguinaire.)

TRAÎNASSER, *v. a. pop.* ſtatt Trainer.

TRAINBANDS, *ſ. m. pl.* Engliſche Landmiliz.

TRAÎNE, *ſ. f. T.* das Schleppſeil, woran ein Fahrzeug gezogen wird; *it.* ein dünner Strick, woran man auf den Schiffen die Wäſche hängt, und im Waſſer nachſchleppt, wodurch ſie gewaſchen wird; *it.* der Schlitten bey den Seilern; *it.* ein (das) Schleppnetz, Schleppgarn der Fiſcher; (im Meer zu fiſchen: traineau;) bateau qui eſt à la traine, ein Flußſchiff, das von einem andern Schiff nachgezogen wird; prendre des perdreaux à la traine, *T.* junge Repphühner fangen, wenn ſie noch nicht fliegen können.

TRAÎNEAU, *ſ. m.* ein Schlitten; eine Schleife; *it.* das Streichnetz oder Streichgarn der Jäger; *it.* (Fiſcher) ſ. Traine; aller en traineau, im Schlitten fahren.

TRAÎNÉE, *ſ. f.* ein langer Strich oder Streifen von etwas, ſo verſchüttet, geſäet oder der Länge nach geſtreuet worden iſt; (Muſik) ein Schleifer; *it.* (Jäger) das Ludeen oder Anlocken des Wolfs ꝛc.; traînée de poudre, das Laufpulver eines Feuerwerkes.

TRAÎNE-GAÎNE, *ſ. m. ol.* ein Müßiggänger; Pflaſtertreter; Tagdieb; *it. ol.* ein Zauderer.

TRAÎNE-MALHEUR, *ſ. m. fam.* ein Beltier; ein armer, unglücklicher Tropf.

TRAÎNE-PIEDS, *ſ. m. fam.* einer, welcher mit den Füßen im Gehen ſchleift.

TRAÎNE-POTENCE, *ſ. m. fam.* einer, der einen andern zu Dingen verleitet, welche ihn an den Galgen bringen können.

TRAÎNER, *v. a.* ziehen; ſchleppen; ſchleifen; nach ſich, oder hinter ſich her ziehen; *it.* (von Perſonen auch z. B. von Flüſſen ꝛc.) mit ſich führen; *it. fig.* dehnen, ziehen, inſ. die Worte im Reden, im Singen; *it.* — après ſoi, (von Dingen) nach ſich ziehen; zur Folge haben; *it.* trainer quelque choſe, etwas in die Länge ziehen; *it.* trainer quelqu'un, jemand aufhalten; (an der Naſe) herum führen oder ziehen; trainer en plâtre, *T.* auf dem aufgeworfenen Gyps eine Leiſte ziehen; trainer une vie languiſſante, ein kümmerliches Leben führen; autant vaut traîner que poeter, *prov.* es iſt einerley, es

koſtet dieſelbe Mühe, wie man es auch macht; (ſ. auch Lien.)

TRAINER, *v. n.* bis auf die Erde herab hängen, und auf derſelben nachſchleifen; ſchleppen; (ſ. auch Trainant;) *it.* unordentlich herum liegen, herum fahren; ſchlecht verwahret ſeyn, wie z. B. Bücher, Kleider ꝛc.; *it. fig.* ſich in die Länge ziehen; keinen Fortgang haben; keinen Ausgang, kein Ende nehmen; *it.* (vom Styl) ſchleppend, matt, ſchläfrig ſeyn; *it.* kränklich ſeyn; kränkeln; ſiechen; (ſ. Trainant;) *it.* (inſ. von Soldaten) zurück bleiben; hinten nach kommen; *it. T.* (von Jagdhunden) zurück bleiben; (ſ. Traineur 1) *it.* (Billiard) den Ball mit dem Kolben ſchleppen oder langſam fortſtoßen.

SE TRAINER, *v. réfl.* ſich fortſchleppen; (ſ. Trainer, *v. a.* & *n.* 3) *it.* auf der Erde hin kriechen; leiſe oder langſam einher ſchleichen.

TRAINÉ, ÉE, *part.* & *adj.* geſchleppt ꝛc.

TRAINEUR, *ſ. m.* ein Soldat, welcher Müdigkeit oder Krankheit, oder auch des Stehlens halber (ſ. Maraudeur) zurückbleibt; *it.* (Jäger) ein Hund, welcher aus Faulheit zurückbleibt; *it.* ein Schlepper; einer, der mit dem Streichgarn (traine) Vögel fängt; *it.* (Billiard) einer, der ſeine Kugel ſchleppt; (ſ. Trainer, *v. n.* 3) traineur d'épée oder de rapière, *fam.* d. i. un vagabond, ein Müßiggänger; Landſtreicher.

TRAION, ſ. TRAVON.

TRAIRE, *v. a. irr.* melken; ziehen.

TRAIT, AITE, *part.* & *adj.* gemolken; *it.* (vom Draht) gezogen; or ou argent trait, Gold- oder Silberdraht; boutons de trait, Knöpfe von Gold- oder Silber-Draht.

TRAIT, *ſ. m.* der Zug; das Ziehen; *it.* ein Zugriemen; Strang; ein (das) Seil; ein Steick; *it.* das Hängeſeil, woran man die Leithunde führet; *it.* ein Zug im Trinken; *vulg.* ein Schluck; *it.* ein Zug, Strich, (z. B. de plume, mit der Feder; ein Federzug;) *it.* trait, (Mahlerey, Zeichenkunſt ꝛc.) ein Zug; Strich; eine Schraffirung; auch ein Umriß; *it.* (de viſage,) ein Zug; Geſichtszug; *it.* trait (de ſcie,) ein Schnitt mit der Säge; ein Sägeſchnitt; (Baukunſt) d. i. die Art, wie ein Stein behauen iſt; *it.* (Schachſp. Damenſp.) der erſte Zug; das Anſpielen; *it.* der Ausſchlag im Wägen, (wodurch das Übergewicht entſteht;) *it. fig.* eine Reihe, ein Zug an einander hängender Dinge, z. B. de buis, de bateaux, eine Reihe Buchs, Flußfahrzeuge ꝛc.; *it.* (im moraliſchen Verſtand) ein Zug, d. i. eine Stelle in einem Buch; ein Gedanke, Einfall, ein Ausdruck ꝛc.; *it.* ein Zug, d. i. eine einzelne Handlung, That; *m. p.* (oft auch in guter Bedeutung) ein Streich; (vergl. Tour, *ſ. m.* 1) *it.* eine Probe, ein Beweis z. B. d'eſprit &c., des Verſtandes ꝛc.; *it.* die Beziehung, der Bezug, ſo eine Sache auf (à) eine andere hat; cheval de trait, ein (das) Zugpferd; trait d'union, (Gramm.) das Verbindungsſtreichlein; trait de compas, de vent, ein Kompaßſtrich; Windſtrich; ſcier une voie de bois à deux traits, ein Meß Holz zweymahl ſägen, ſo daß jedes Scheit drey Stücke giebt; trait corrompu, *T.* ein Schnitt aus freyer Hand; boire un trait, einen Zug (*vulg.* einen Schluck) thun; boire à longs traits, mit langen und langſamen Zügen (*vulg.* Schlücken) trinken; ſolche Züge thun. *Fig.* goûter à longs traits, mit Bedacht, langſam genießen; tout d'un trait, d'un ſeul trait, in einem Zug (*vulg.* Schluck;) auf einmahl; trait de morale, ein moraliſcher Zug oder Gedanke; trait d'amitié, ein (das) Freundſchaftsſtück; trait de prudence, ein kluger Streich; ein kluger Einfall; trait de fripon, ein Schelmſtreich; ein (das) Schelmſtück; (ſ. auch Tour, *ſ. m.*)

TRAIT, *ſ. m.* ein Pfeil; (verſchiedene Arten deſſelben ſind Flèche, Dard, Javelot, welche ſehe;) *it. fig.* ein Pfeil; comme un trait, oder *prov.* vite comme un trait d'arbalète, ſchnell, wie ein Pfeil. *Fig.* les traits de l'amour, de l'envie &c., die Pfeile der Liebe, des Neides ꝛc.; un trait de raillerie, de ſatyre &c., ein (das) Scherzwort; Stichelwort; eine Stichelrede; Sticheley; ein Stich; eine Neckerey.

TRAITABLE, *adj. c.* mit dem wohl umzugehen oder auszukommen iſt; der ſich weiſen läßt; nachgebend; lenkſam; *vulg.* geſchmeidig; *it.* (Medic.) was zu heilen iſt.

TRAITANT, *ſ. m.* ein Pachter der Einkünfte oder Gefälle eines Fürſten, eines Staates ꝛc.

TRAITE, *ſ. f.* die Strecke, der Strich Weges, ſo ein Reiſender, ohne auszuruhen, zurücklegt, oder zurückzulegen hat; il y a une bonne, une longue traite juſques-là, es iſt ein guter Strich, ein weiter Weg bis dahin; aller tout d'une traite d'un lieu à un autre, ohne auszuruhen (in Einem Futter) von einem Ort zum andern reiſen.

TRAITE, *ſ. f.* die Ausfuhr gewiſſer Waaren und Lebensmittel; *it.* ein gewiſſer zu entrichtender Zoll von aus- und eingehenden Waaren; (im Wechſelhandel) die Übermachung der Gelder von einem Ort zum andern; das Ziehen oder Traſſiren eines Wechſelbriefs; (Münzw.) alles dasjenige, wodurch der innere Gehalt des Geldes beym Ausprägen vermindert wird; (Gärber) der Rand an der Beizkufe, am Kalkloch, oder an der Lohgrube; traite des nègres, der Negerhandel.

TRAITÉ, *ſ. m.* ein Traktat, d. i. eine Abhandlung oder Schrift; *it.* d. i. ein Vergleich; Vertrag; traité de paix, ein Friedensvertrag, Friedenstraktat.

TRAITEMENT, *ſ. m.* die Behandlung, Behandlungsart, Begegnung, das Traktament einer Perſon, in Rückſicht auf die Höflichkeits- oder Ehren-Bezeigung, ſo man ihr erweiſet; *it.* die Behandlung, das Traktament, die Kur einer Krankheit; *it.* die Bewirthung; das Traktament; *it.* die Beſoldung einer in einem Amt ſtehenden Perſon.

TRAITER, *v. a.* & *n.* (eine Perſon) behandeln; (traktieren;) jemanden auf eine gewiſſe Art begegnen; mit jemanden verfahren oder umgehen; *it.* (einen Kranken) behandeln; *it.* (quelqu'un d'une maladie) jemand von einer Krankheit heilen oder kurieren; *it.* (un ſujet, und *v. n.* d'un ſujet,) (einen Gegenſtand) behandeln; abhandeln; ausführen; davon ſchreiben oder reden; *it.* bewirthen; einen Schmauß geben; (*vulg.* traktieren; gaſtiren;) (wird in dieſer Bedeutung auch *abſol.* gebraucht;) (von Wirthen) ſpeiſen; *it.* (quelque choſe, und *v. n.* de quelque choſe,) etwas unterhandeln; in Unterhandlungen wegen etwas ſtehen; Unterhandlungen wegen etwas pflegen; auch *abſol.* traktieren; *it.* traiter de quelque choſe, *v. n.* um etwas handeln; in einem Handel (mit jemanden) begriffen ſeyn; im Begriff ſeyn, einen Vertrag zu ſchließen, oder auch; den Handel, den Vertrag wirklich ſchließen;

traiter quelqu'un de fou, jemand als einen Narren behandeln; ihn einen Narren heißen oder ſchelten; traiter quelqu'un en ami, jemanden als ein Freund begegnen; traiter quelqu'un d'Excellence, jemanden den Titel Excellenz geben; traiter quelqu'un en chair, jemand mit Fleiſch bewirthen; traiter la paix oder de la paix, den Frieden unterhandeln; il ſe traite bien, er ißt gut; er hält einen guten Tiſch.

TRAITÉ, ÉE, *part. & adj.* behandelt ꝛc.

TRAITEUR, *ſ. m.* ein Gaſtwirth; Gaſtgeber; *it.* einer, der mit den Louiſianiſchen Wilden einen Handel treibt; (in Kanada coureur de bois genannt.)

TRAITOIR, *ſ. m. T.* die Reifzange der Böttcher.

TRAÎTRE, TRAITRESSE, *adj.* verrätheriſch; falſch; heimtückiſch; (wird auch von gewiſſen Thieren, z. B. von Katzen, geſagt;) *it. ſ.* ein Verräther; eine Verrätherinn. *Fig. & prov.* le vin eſt un liqueur traitreſſe, der Wein iſt ein betrüglicher Safe; il n'eſt pas traitre à ſon corps, *pop.* er pflegt ſeiner Bequemlichkeit, ſo gut er kann; er läßt es ſich an nichts fehlen; il n'eſt pas traitre à ſon ventre, er ißt und trinkt gern etwas Gutes; er iſt ſeinem Magen kein Stiefvater.

TRAÎTREUSEMENT, *adv.* verrätheriſcherweiſe.

TRAÎTREUX, EUSE, *adj.* verrätheriſch.

TRÂLE, *ſ. m. p.uſ.* ſtatt Manvis.

TRAMAIL, *ſ. m.* eine Art Fiſchernetz, welche quer über einen Bach geſtellt wird.

TRAME, *ſ. f.* (Weber) der Eintrag; Einſchlag; (im Gegenſatz von chame;) *it. fig.* (poet.) der Faden, d. i. die Dauer des menſchlichen Lebens; der Lebensfaden; *it. fig.* d. i. Complot, ein (das) Komplott, (welches ſehe.)

TRAMER, *v. a.* (beym Weber) eintragen; einſchlagen; *it. fig.* (ein Komplote) anſpinnen; anſtiften; anzetteln; (ſ. auch Ourdir)

TRAMÉ, ÉE, *part. & adj.* eingetragen ꝛc.; *it. fig.* angeſponnen ꝛc.

TRAMEUR, *ſ. m. T.* derjenige Arbeiter, welcher den Eintrag zurecht macht.

TRAMONTANE, *ſ. f.* (mittelländ. Meer) der Nordwind; *it.* der Nordſtern; *it.* die Nordſeite; Norden; perdre la tramontane, *fig. fam.* außer ſich ſelbſt kommen; außer Faſſung gerathen; nicht mehr wiſſen, was man thun ſoll.

TRANCHANT, ANTE, *adj.* ſchneidend; ſcharf; écuyer tranchant, der Vorſchneider; couleurs tranchantes, ſchneidende, (gegen einander) abſtechende Farben.

TRANCHE, *ſ. f.* eine Schnitte, (ein Schnitt) z. B. Brod, Schinken ꝛc.; *it.* der Schnitt eines gebundenen Buches; *it.* ein (das) Goldblättchen zum Vergolden; *it.* der Rand an einem Münzſtück; *it.* (Schloſſer) ein (das) Setzeiſen, ein Setzhammer, das glühende Eiſen damit entzwey zu ſchlagen; par tranches, ſchnittweiſe; doré ſur tranche, (von Büchern) mit vergoldetem Schnitt; tranche de marbre, ein (das) Marmorplättchen.

TRANCHE-COUTEAU, *ſ. m. T.* der Beſchneidhobel der Buchbinder.

TRANCHÉE, *ſ. f.* ein Graben, z. B. das Waſſer abzuleiten, einen Grund zu legen im Bauen, einen Baum zu ſetzen ꝛc.; inſ. ein Abkritungsgraben; ein Graben zur Ableitung des Waſſers; *it.* (Kriegsw.) ein Laufgraben; tranchée de mur, eine Krebe oder ein Einſchnitt längs einer Mauer, worein eine Leiſte ꝛc. beveſtiget wird; *it.* tranchées, *plur.* das Reißen, Schneiden im Leib, in den Gedärmen; das Bauchgrimmen; les tranchées rouges, die Daemgicht der Pferde.

TRANCHEFILE, *ſ. f.* (Buchb.) das Kapital auf dem Rücken eines Buchs; *it.* (Schuhm.) ein (das) Ende Schuſterdraht, womit der Saffian unternäht wird; *it.* das Querkettlein am Pferdegebiß; *it.* ein Stückchen zuſammen gerolltes Leder zur Beveſtigung der Kinnkette an den Kutſchpferden.

TRANCHEFILER, *v. a.* (Buchb.) das Kapital (tranchefile) beſtechen.

TRANCHELARD, *ſ. m.* ein (das) Speckmeſſer.

TRANCHE-MONTAGNE, d. i. Fanfaron, Prahler.

TRANCHER, *v. a.* ſchneiden; zerſchneiden; abſchneiden; durchſchneiden; von einander oder entzwey ſchneiden; abhauen; abſchlagen ꝛc. *it.* vorſchneiden; *it. v. n.* ſchneiden, d. i. ſcharf ſeyn; *it.* im Leib reißen oder ſchneiden; Grimmen machen; (vergl. Tranchée;) trancher des chiffres, *T.* Zahlen (im Rechnen) durchſtreichen. *Fig.* cette couleur tranche trop ſur l'autre, dieſe Farbe ſticht zu ſehr gegen die andere (oder neben der andern) ab; voilà un paſſage qui tranche, dieſe Stelle hier ſticht ſehr gegen das übrige ab; trancher le mot, eine entſcheidende Antwort von ſich geben; *it.* mit einer Grobheit heraus platzen; plump heraus ſagen; *vulg.* kein Blatt vors Maul nehmen; voilà une raiſon qui tranche net, qui tranche la difficulté, die Urſache hebt allen Zweifel auf, macht allen Schwierigkeiten ein Ende; pour trancher court, kurz; mit einem Wort; trancher du grand ſeigneur, *fam.* den großen Herrn ſpielen; trancher de l'habile homme, *fam.* den Ton, die Gebärden eines geſchickten Mannes annehmen; für geſchickt paſſieren wollen; il tranche ſur tout, er ſpricht von allem auf eine entſcheidende Art; er entſcheidet über alles; c'eſt un couteau de tripière, qui tranche des deux côtés, *prov.* er iſt ein zweyſchneidiges Schwert; er ſcheint es mit beyden Parteyen zu halten, und richtet beyde aus.

TRANCHÉ, ÉE, *part. & adj.* abgeſchnitten; durchſchnitten ꝛc. ſ. Trancher; *it.* (im Rechnen) durchſtrichen, wie z. B. eine Zahl beym Dividieren; *it.* (Wap.) vom linken Obertheil zum linken Untertheil durchſchnitten; la lettre C tranchée, (Muſik) der Buchſtabe C, durch welchen ein Perpendikulärſtrich gehet, welcher das Zeichen des ganzen Tatts iſt.

TRANCHET, *ſ. m. T.* der Kneif der Schuſter, Sattler, Riemer ꝛc.

TRANCHIS, *ſ. m. T.* eine Reihe Schiefer oder Ziegel, welche in der Einkehle eines Dachs auf andern liegen.

TRANCHOIR, *ſ. m.* eine Art hölzerner Platte, Fleiſch darauf zu zerſchneiden; (vergl. Tailloir;) tranchoir pointu, eine Art Zwickeln zwiſchen den runden Fenſterſcheiben; tranchoir carré, (Bauk.) die viereckige Platte auf dem Knauf der toskaniſchen Säule; (vgl. Tailloir und Abaque)

TRANGLES, *ſ. f. pl.* (Wap.) Binden von ungleicher Zahl, welche nur ein Drittel der gewöhnlichen Breite haben.

TRANLER, *v. a. T.* einem Hirſch nachſpüren.

TRANQUILLE, *adj. c.* ruhig; ſtill.

TRANQUILLEMENT, *adv.* ruhig; ſtill; in der Stille.

TRANQUILLISANT, ANTE, *adj.* beruhigend.

TRANQUILLISER, *v. a.* beruhigen. ſe Tranquilli-

fer, *v. réſl.* ſich beruhigen; *it.* ausruhen; (vergl. Calmer)

TRANQUILLISÉ, ÉE, *part. & adj.* beruhigt.

TRANQUILLITÉ, *ſ. f.* die Ruhe; Stille.

TRANS, ein lateiniſches Vorwort, welches bey zuſammengeſetzten Wörtern, in den Bedeutungen von au-delà à travers, jenſeit, über, durch ꝛc. gebraucht wird.

TRANSACTION, *ſ. f.* ein Vergleich; Vertrag; paſſer une tranſaction, einen Vertrag ſchlieſſen; tranſactions (d. i. mémoires) philoſophiques, die philoſophiſchen Abhandlungen der königlichen Geſellſchaft in London.

TRANSALPIN, INE, *adj.* jenſeit der Alpen gelegen; transalpiniſch.

TRANSCENDANCE, *ſ. f.* die Überlegenheit einer Perſon über eine andere.

TRANSCENDANT, ANTE, *adj.* (im moraliſchen Verſtand) erhaben; *it.* (Philoſ.) in der bloßen Betrachtung beſtehend; nicht in die Sinne fallend; géométrie tranſcendante, die höhere Matheſis; termes tranſcendentaux, *T.* allgemeine Ausdrücke, welche von aller Art Dingen können geſagt werden, wie z. B. die Ausdrücke: Weſen, gut ꝛc.

TRANSCENDENTAL, ALE, *adj. T.* überſteigend.

TRANSCOLATION, *ſ. f. T.* ſ. FILTRATION.

TRANSCRIPT, *ſ. m. T.* eine Abſchrift; Kopey.

TRANSCRIPTION, *ſ. f.* das Abſchreiben; die Abſchreibung.

TRANSCRIRE, *v. a. irr.* abſchreiben; *it.* ausſcheeiden.

TRANSCRIT, ITE, *part. & adj.* abgeſchrieben; *it.* ausgeſchrieben.

TRANSE, *ſ. f.* die Angſt; Bangigkeit; les tranſes de la mort, die Todesangſt.

TRANSFÉRER, *v. a.* an einen andern Ort bringen, wie z. B. einen Gefangenen, einen Leichnam ꝛc.; *it.* verlegen, wie z. B. eine Reſidenz, ein Gericht ꝛc.; *it.* auf einen andern Tag verlegen, wie z. B. ein Feſt; *it.* auf einen andern bringen; einem andern übertragen oder geben, wie z. B. das Eigenthum, den Beſitz von etwas. (In mehreren ähnlichen Bedeutungen iſt Tranſporter üblicher.)

TRANSFÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* an einen andern Ort gebracht ꝛc.)

TRANSFERRE, *ſ. m.* Erlaubniß ſein Privilegium einem andern zu geben.

TRANSFIGURATION, *ſ. f.* — de Notre Seigneur, die Verklärung Chriſti.

TRANSFIGURER, *v. a.* in folg.: ſe Transfigurer, *v. réſl.* verklärt werden; (wird nur von Chriſto geſagt.)

TRANSFORMATION, *ſ. f.* die Verwandlung; Umformung.

TRANSFORMER, *v. a.* umbilden; umformen; verwandeln. ſe Transformer, *v. réſl. fig.* (im moraliſchen Verſtand) eine andere Geſtalt annehmen; *it.* ſich verſtellen.

TRANSFORMÉ, ÉE, *part. & adj.* umgebildet ꝛc.

TRANSFUGE, *ſ. m.* ein Überläufer.

TRANSFUSER, *v. a. T.* — du ſang, Blut aus einem thieriſchen Körper in einen andern fließen laſſen.

TRANSFUSION, *ſ. f.* — du ſang, *T.* die Ableitung des Bluts eines Thiers in die Blutgefäße eines andern.

TRANSGRESSER, *v. a.* (im moraliſchen Verſtand) überſchreiten; *it.* (im theologiſchen Verſtand) übertreten.

TRANSGRESSEUR, *ſ. m.* ein Übertreter.

TRANSGRESSION, *ſ. f.* die Überſchreitung eines Befehls, eines Geſetzes ꝛc.; *it.* die Übertretung; ſ. Tranſgreſſer.

TRANSIGER, *v. n.* einen Vergleich treffen; ſich vergleichen.

TRANSIR, *v. a.* (von der Kälte und *fig.* vom Schrecken ꝛc.) durchdringen, und erſtarren machen; *it. v. n.* (vor Kälte, Furcht ꝛc.) erſtarren.

TRANSI, IE, *part. & adj.* durchdrungen und erſtarret; (ſ. Tranſi;) amoureux tranſi, ein verzagter, zitternder Liebhaber.

TRANSISSEMENT, *ſ. m.* die Erſtarrung; ſ. Tranſir.

TRANSIT, *ſ. m.* d. i. Paſſavant.

TRANSITIF, IVE, *adj.* (Grammatik) wird von denjenigen Zeitwörtern (verbes tranſitifs) geſagt, deren Wirkung oder Handlung aus einem Subjekt in das andere übergeht.

TRANSITION, *ſ. f.* (Redekunſt und Muſik) ein Übergang.

TRANSITOIRE, *adj. c.* vergänglich; vorübergehend; von kurzer Dauer; flüchtig.

TRANSJURANE, *adj. f.* jenſeit des (Berges) Jura gelegen.

TRANSLATER, *v. a.* überſetzen; (*pl. uſ.* Traduire.)

TRANSLATEUR, *ſ. m.* ein Überſetzer; (*pl. uſ.* Traducteur.)

TRANSLATION, *ſ. f.* die Wegbringung; (nur in gewiſſen Redensarten;) *it.* die Verſetzung oder Verlegung an einen andern Ort; *it.* die Verlegung auf einen andern Tag ꝛc.; *it.* (iur.) die Übertragung; (ſ. die Bedeutungen von Tranſférer; *it. p. uſ.* ſtatt Traduction.)

TRANSMARCHEMENT, *ſ. m.* die Fortbringung.

TRANSMARIN, INE, *adj.* jenſeit des Meeres liegend oder wohnend.

TRANSMETTRE, *v. a. irr.* übertragen; überlaſſen; übergeben; abtreten; *it. fig.* fortpflanzen; hinterlaſſen; tranſmettre ſon nom à la poſterité, ſeinen Nahmen auf die Nachwelt bringen; le verre tranſmet la lumière, das Glas läßt das Licht durch. ſe Tranſmettre, *v. réſl.* (à travers quelque choſe,) durch etwas gehen, wie z. B. das Licht ꝛc. durch eine Öffnung ꝛc.

TRANSMIS, ISE, *part.* übertragen; abgetreten ꝛc.

TRANSMIGRATION, *ſ. f.* das Wegziehen eines ganzen Volks in ein anderes Land; — des peuples, die Völkerwanderung; — des ames, die Seelenwanderung; (auch la Métempſycoſe.)

TRANSMISSIBLE, *adj. c.* überläßlich; was erblich hinterlaſſen oder auf die Nachwelt fortgebracht werden kann.

TRANSMISSION, *ſ. f.* die Übertragung; Überlaſſung; *it. fig.* die Fortpflanzung auf ꝛc.; *it. T.* die Durchlaſſung; (ſ. die Bedeutungen von Tranſmettre.)

TRANSMUABLE, *adj. c. T.* was in etwas anders verwandelt werden kann; verwandelbar.

TRANSMUER, *v. a. T.* verwandeln, wie z. B. Metalle ꝛc.

TRANSMUTABILITÉ, *ſ. f. T.* die Veränderlichkeit deſſen, was ſich verwandeln läßt; die Verwandelbarkeit.

TRANSMUTATION, *ſ. f. T.* die Verwandlung.

TRANSPARENCE, *ſ. f.* die Durchſichtigkeit.

TRANSPARENT, ENTE, *adj* durchſichtig; *it.* durchſcheinend; *it. ſ. m.* ein (das) Linſendlatt, deſſen man ſich bedient, um gerad zu ſchreiben; illumination en tranſparent, eine durchſcheinende Beleuchtung.

Digitized by Google

TRANSPERCER, *v. a. p.uſ.* ſtatt percer de part en part, durchſtechen; durchſtoßen; durchbohren; *it. pl.uſ. fig.* cela me tranſperce le cœur, *fig.* das durchbohrt mir das Herz.

TRANSPIRABLE, *adj.c.* was ausdünſten, ausdampfen kann.

TRANSPIRATION, *ſ. f.* die Ausdünſtung.

TRANSPIRER, *v. n.* ausdünſten; *it. fig.* (von Dingen) bekannt werden.

TRANSPLANTATION, *ſ. f.* die Verſetzung; *prop. & fig.* die Verpflanzung.

TRANSPLANTEMENT, *ſ. m. p uſ.* ſtatt Tranſplantation.

TRANSPLANTER, *v. a.* (Bäume) verſetzen; *prop. & fig.* verpflanzen.

TRANSPLANTÉ, ÉE, *part. & adj.* verſetzt; verpflanzt.

TRANSPORT, *ſ. m.* das Bringen, Führen von einem Ort zum andern; die Verführung; das Veeführen; Wegführen; Fortführen; Fortſchaffen; Herbeyführen; die Wegführung; Fortſchaffung ꝛc.; das Ausführen; die Ausfuhr; auch: der Transport; *it.* (jur.) der Verzicht, die Abtretung, Uibertragung, Uibergebung, Uiberlaſſung einer Sache, eines Rechts an einen andern; (vergl. Transférer;) *it.* die perſönliche Verfügung des Richters oder der Abgeordneten an einen Ort, den Augenſchein daſelbſt einzunehmen; *it.* (Buchhaltung) die Uibertragung aus einem Buch ins andere, oder von einem Blatt auf das andere; *it. fig.* eine heftige, leidenſchaftliche Gemüthsbewegung; die Verrückung des Verſtandes in hitzigen Krankheiten; ein vorübergehender Wahnſinn; (auch tranſport au cerveau;) tranſport des troupes, die Überſetzung der Truppen; vaiſſeaux de tranſport, Tranſportſchiffe. *Fig.* dans le tranſport de ſa paſſion, in der Heftigkeit ſeiner Leidenſchaft; un tranſport coupable, eine ſträfliche Regung; tranſport poetique, eine poetiſche Hitze oder Raſerey.

TRANSPORTER, *v. a.* wegbringen; fortführen; wegführen; fortſchaffen; verführen; von einem Ort zum andern bringen, führen ꝛc.; *it.* überlaſſen; abtreten; auf einen andern bringen; einem übertragen, z. B. ein Recht, das Eigenthum oder den Beſitz von etwas; (vergl. Transférer, Céder und Tranſmettre;) *it.* (Buchhaltung) aus einem Buch ins andere, von einem Blatt aufs andere übertragen; *it. fig.* entzücken; jemand außer ſich bringen; tranſporter des troupes, Truppen überfahren; tranſporter la guerre d'un pays en un autre, den Krieg aus einem Land in ein anderes ſpielen; tranſporter un mot à une ſignification figurée, das Wort im figürlichen Verſtand gebrauchen; la colère le tranſporte, *fig.* der Zorn bringt ihn außer ſich. ſe Tranſporter (*v. réſl.*) en un endroit, ſur les lieux, (jur.) ſich, der Beſichtigung wegen, an einen Ort, an den Ort ſelbſt verfügen oder hin begeben.

TRANSPORTÉ, ÉE, *part. & adj.* weggebracht; anders wohin gebracht ꝛc.; *fig.* entzückt; außer ſich, z. B. de joie &c., vor Freude ꝛc.

TRANSPORTEUR, *ſ. m.* (Geom.) *pl.uſ.* Rapporteur.

TRANSPOSER, *v. a.* verſetzen; anders ſetzen, als es die natürliche Ordnung erfordert, z. B. Worte, Buchſtaben; (Buchbinder) verbinden; unrecht heften; (im Spiel) ſeinen Satz von einer Karte auf eine andere ſetzen; (Muſik) tranſponieren; ein Stück höher oder tiefer im Ton ſetzen, ſpielen, ſingen.

TRANSPOSÉ, ÉE, *part. & adj.* verſetzt ꝛc.

TRANSPOSITION, *ſ. f.* die Verſetzung; *it.* (Buchbindee) das Verbinden; (Muſik) das Tranſponieren; ſ. Tranſpoſer.

TRANSSUBSTANTIATION, *ſ. f. T.* die Verwandlung des Brods und des Weins bey dem Abendmahl in den Leib und in das Blut Chriſti.

TRANSSUBSTANTIATEUR, *ſ. m. T.* der ſolche Verwandlung glaubt.

TRANSSUBSTANTIER, *v. a.* (röm. kathol. Kirche) verwandeln; ſ. Tranſubſtantiation.

TRANSSUDER, *v. n. T.* durchſchwitzen; heraus ſchwitzen; durch die Schweißlöcher dringen.

TRANSVASER, *v. a.* (Getränke) umfüllen; umgießen; aus einem Gefäß in ein anderes gießen.

TRANSVERSAL, ALE, *adj.* überzwerch; quer; in die Quere gehend; ligne tranſverſale, eine Querlinie; ein Querſtrich.

TRANSVERSALEMENT, *adv.* überzwerch; nach der Quere; quer.

TRANSVERSE, *adj. c.* ſo viel als Tranſverſal.

TRANTRAN, *ſ. m. pop.* der Schlendrian; ſ. Train.

TRAPAN, *ſ. m. T.* der obere Theil an einer Treppe, wo das Geländer aufhöret.

TRAPÈZE, *ſ. m. T.* ein ungleichſeitiges Viereck, worin nur zwey Seiten mit einander parallel laufen.

TRAPÉZOÏDE, *ſ. m.* ein ungleiches Viereck; ein Viereck mit vier ungleichen Seiten.

TRAPICHE, *ſ. m. T.* eine Pochmühle; ein (das) Pochwerk; *pl.uſ.* Bocard.

TRAPPE, *ſ. f.* eine Fallthüre; *it.* eine Klappe, z. B. an einem Taubenſchlag; *it.* eine Falle (mit einer Fallthüre oder Klappe;) fauſſe trappe, eine verſteckte Fallthüre.

TRAPPE, *ſ. f.* Abbaye de la Trappe, ehem. eine Abtey dieſes Nahmens in Frankreich.

TRAPU, UE, *adj.* (v. Menſchen, auch von Pferden ꝛc.) unterſetzt; kurz und dick.

TRAQUENARD, *ſ. m.* der halbe Paß; (vgl. Amble;) *it. al.* eine Art luſtiger Tänze; *it.* eine Art Marderfalle, Iltisfalle ꝛc.

TRAQUER, *v. a. T.* (einen Wald) mit Tüchern umſtellen, um das Wild einzuſchließen; traquer des voleurs, Diebe umringen.

TRAQUET, *ſ. m.* eine Art Marderfalle, Iltisfalle ꝛc.; (auch traquenard;) *it. T.* die Klapper am Schub des Rumpfes in der Mühle; donner dans le traquet, *fig.* ſich durch Liſt ertappen oder betriegen laſſen; ſa langue va comme un traquet de moulin, *fam.* ihr (ſein) Maul geht wie eine Klappermühle; (vergl. Torquet.)

TRASSANT, *ſ. m.* (Wechſelhandel) ſ. Tireur.

TRASSER, *v. a.* (Wechſelhandel) ſ. Tirer.

TRASTRAVAT, *adj. m.* cheval traſtravat, *T.* ein Pferd, das an einem Vorder- und Hinter-Fuß weiße Flecken hat, aber nicht auf der nähmlichen Seite; (vergl. Travat.)

TRATTES, *ſ. f. pl. T.* die Trageriegel; die größten Balken, welche das Gehäuſe einer Windmühle tragen.

TRAU, *ſ. m. T.* enger Weg zwiſchen Bergen.

TRAVADES, *ſ. f. pl. T.* gewiſſe ſtürmiſche und unbeſtändige Winde zur See.

TRAVAIL, *ſ. m.* (*pl.* TRAVAUX,) die Arbeit; *it.* das Werk, das Geſchäft ſelbſt; *it.* überhaupt: die Mühe; *it.* die Schanzarbeit; *it.* travaux, die Werke ſelbſt; *it.* travail, (Hufſchm.) der Nothſtall; (in dieſer letztern Bedeutung ſagt man im *plur.* travails;)

it.

it. travaux, *plur.* die (Arbeiten) Thaten, inſ. eines Helden, eines Märterers; un homme de travail, ein Handarbeiter; homme de grand travail, ein arbeitſamer Mann; travail d'eſprit, Kopfarbeit; travail d'enfant, auch bloß le travail, die Kindesnöthen; travaux avancés, Außenwerke einer Feſtung; oiſeau d'un grand travail, ein Falk, der im Flug ſtark und unermüdet iſt; travail de la chaux, (Lohgärber) das Beizen; Kalkäſchern; acquitter une dette par ſon travail, eine Schuld abarbeiten; à force de travail on vient à bout de tout, Arbeit überwindet alles.

TRAVAILLER, *v. n.* arbeiten; *ic.* (vom Wein ꝛc. auch vom Meer ꝛc.) arbeiten, d. i. gähren; brauſen; *ic.* (von Tauen, auch von Stahlfedern) ſtark angezogen, geſpannt ſeyn; *ic.* (vom Magen) ſchlecht verdauen; *ic.* (Mechanik) arbeiten, d. i. ſich bewegen; gehen; ſich drehen ꝛc.; *it.* (Bauk.) ſich werfen; ſchwinden; *ic.* ſich ſenken; Riſſe bekommen; faire travailler ſon argent, ſein Geld arbeiten laſſen, es auf Zinſen ausleihen; le poumon travaille, die Lunge leidet; das Athemholen wird ihm (ihr) ſchwer; travailler par épaulées, *fig.* ſ. Epaulées.

TRAVAILLER, *v. a.* bearbeiten; *ic.* ausarbeiten; *ic. T.* (die Karten) auf eine betrügliche Art miſchen; *it.* (ein Pferd) herum tummeln, abarbeiten, um es zuzureiten; *it. fig.* (den Körper oder den Geiſt) plagen; quälen; beunruhigen; demſelben zu ſchaffen machen; ſo auch ſe Travailler, *v. réfl. fig.* ſich quälen; ſich viele Mühe geben; ſich anſtrengen; — l'eſprit, ſich über etwas den Kopf zerbrechen; être travaillé d'une maladie, von einer Krankheit geplagt oder behaftet ſeyn; von derſelben mitgenommen werden; on ne travaille point aujourd'hui au manége, heute wird keine Reitſchule gehalten.

TRAVAILLÉ, ÉE, *part.* gearbeitet; *it. adj.* bearbeitet; ausgearbeitet ꝛc. ſ. Travailler; cheval qui a les jambes travaillées, ein Pferd, das durch zu ſtarke Arbeit ſteif auf den Füßen geworden iſt.

TRAVAILLEUR, *ſ. m.* ein Arbeiter; *it. T.* d. i. ein Schanzgräber; ein Arbeiter am Feſtungsbau ꝛc.

TRAVAISON, *ſ. f. T.* ſ. Entablement.

TRAVAT, *adj. T. m.* cheval travat, ein Pferd, das am Hinter- und Vorder-Fuß auf einer Seite weiße Flecken hat; (vergl. Traſtravat.)

TRAVÉE, *ſ. f.* der Raum oder Zwiſchenraum, inſ. zwiſchen zwey Balken eines Bodens, zwiſchen zwey Reihen Pfählen einer Brücke, zwiſchen zwey Dachſparren ꝛc.; travée d'impreſſion, (bey den Gypſern) ſechs Klafter, oder 216 Schuh ins Gevierte von einer Fläche; travée de grille, das zwiſchen zwey Pfeilern befindliche Stück eines Gitterwerks; travée de pont, die Jochſpannung einer Brücke; travée de comble, die Stuhlwand; die zwiſchen zwey Dachſtühlen befindliche Fetten und Sparren; travée de baluſtres, eine Reihe Geländerdocken zwiſchen zwey Säulen oder Fußgeſtellen.

TRAVERS, *ſ. m.* die Quere; *it.* die Schiefe, Schräge, die Ungleichheit, das Überzwerche, Schieflaufende, z. B. in einem Gebäude, Garten ꝛc.; *it.* das Querſcheit, welches die Holzmeſſer als Zugabe auf das gemeſſene Holz legen; droit de travers, ein gewiſſer Durchgangszoll; deux travers de doigt de large, zwey Querfinger breit. *Fig.* avoir du ou des travers dans l'eſprit, närriſche Grillen (*vulg.* Quinten) im Kopf haben; donner dans des travers, auf Thorheiten verfallen. À travers le, la, les, oder au travers du, de la, des &c., *prép.* quer durch; mitten durch; durch; à travers le bois, mitten durch den Wald; au travers des ennemis, mitten durch die Feinde; à travers les difficultés, au travers des feintes &c., der Schwierigkeiten, der Veeſtellungen ꝛc. ungeachtet; à travers les choux; à tort & à travers, *prov.* unbeſonnener, unbedachtſamer weiſe; blindlings, in den Tag hinein, ohne Überlegen ꝛc.

DE TRAVERS, *adv.* überzwerch; nach der Quere; in die Quere; quer; *it.* ſchief; ſchräg; *it. fig.* überzwerch; ſchief; verkehrt; unrecht; ungeſchickterweiſe ꝛc. *Fig.* regarder quelqu'un de travers, einen ſchel anſehen; prendre les choſes de travers, alles verkehrt verſtehen; avoir l'eſprit de travers, unrichtig und verkehrt urtheilen; nicht richtig im Kopf ſeyn. En travers, *adv.* quer; in die Quere; querdarüber; quer über; poutre en travers, ein Querballen. Par le travers de..., *prép.* (Schiff.) gegen über.

TRAVERSAGE, *ſ. m. T.* die Schnur der Tücher auf der rechten Seite.

TRAVERSE, *ſ. f.* überhaupt etwas, das nach der Quere geht, läuft, oder gelegt, beveſtigt iſt ꝛc., z. B. ein (das) Querſtück; Zwerchſtück; Querholz; ein Querbalken; Querriegel; ein (das) Quereiſen; eine Querſtange; Querleiſte; Querlinie; ein Querſtrich; Zwerchſtrich; eine Querſtraße; Zwerchſtraße; ein Querweg; Zwerchweg; Kreuzweg; (auch rue, chemin de traverſe) ꝛc. ꝛc.; *it.* (Fortif.) ein Zwerchwall; (Wap.) eine Querbinde im Wapen natürlicher Kinder; *it. fig.* ein widriger Zufall; eine Widerwärtigkeit; ein Unglücksfall; auch eine Hinderniß; venir, ſe jeter à la traverſe, *fig.* dazwiſchen kommen; in den Weg kommen; eine Hinderniß verurſachen, oder in den Weg legen.

TRAVERSÉE, *ſ. f.* die Überfahrt über das Meer; (inſ. eine kurze Fahrt.)

TRAVERSER, *v. a. & n.* (auer oder mitten) durchgehen; durchreiſen; durchziehen; durchfahren; durchkommen; durchlaufen; durchfließen; durchſchneiden ꝛc.; (vergl. auch paſſer und travers;) *it.* durchdringen, wie z. B. eine Kugel durch den Harniſch, der Regen durch ein Kleid ꝛc.; *ic. fig.* (— quelqu'un dans ſes deſſeins, traverſer une entrepriſe &c.) jemand in ſeinen Abſichten ſtören; deſſen Unternehmungen Hinderniſſe in den Weg legen; dieſelben zu hintertreiben ſuchen; jemandes Anſchläge zu nichte machen; jemanden einen Strich durch ſeine Rechnung machen; traverſer une rivière, über einen Fluß fahren oder ſetzen; traverſer une rue, quer über eine Gaſſe gehen; traverſer une province, durch ein Land ziehen; ein Land durchreiſen; on ne ſauroit traverſer par ici, hier kann man nicht durchkommen; les grands chemins ſont traverſés par tant d'autres &c., es gehen ſo viele andere Wege über die Landſtraßen ꝛc.; traverſer du bois, (Tiſchler) das Stück Holz der Breite nach hobeln oder durchſägen. ſe Traverſer, *v. réfl.* (Reitſch.) den Hufſchlag in die Quere machen; ſich zur Seite werfen; traverſieren; wird von Pferden geſagt, die mit den Vorderfüßen eine andere Linie halten als mit den hintern.

TRAVERSÉ, ÉE, *part.* quer durchgegangen ꝛc. (ſ. Traverſer;) tout traverſé de la pluie, vom Regen durch und durch naß; cheval bien traverſé, ein Pferd, das ſtark von Bruſt und Kreuz iſt; homme bien traverſé d'épaules, ein breitſchulteriger Menſch.

TRAVERSIER, tière, *adj.* flûte traverſière, eine Querflöte; Querpfeife; barque traverſière, eine Barke zum Überfahren; vent traverſier, oder bloß *ſ. m.* traverſier, ein Gegenwind, welcher das Auslaufen eines Schiffes aus dem Hafen hindert; *it.* traverſier de chaloupe, das Querholz oder der Querbalken an dem Vordertheil der Schaluppe.

TRAVERSIN, *ſ. m.* der Kopfpfühl oder Hauptpfühl in einem Bett; *it.* überh. ein (das) Querholz; ein Querbalken; (vergl. traverſe;) *it.* (bey den Metzgern) das Sperrholz; traverſin de balanſee, der Wagebalken; (auch le fléau.)

TRAVESTIR, *v. a.* verkleiden; *it. fig.* — un auteur, das Werk eines Schriftſtellers in einen komiſchen, poſſierlichen Styl umkleiden; traveſtieren. ſe Traveſtir, *v. réſl.* ſich verkleiden; *it. fig.* ſich verſtellen.

Traveſti, ie, *part. & adj.* verkleidet; traveſtiert ꝛc.

TRAVESTISSEMENT, *ſ. m.* die Verkleidung; *it. fig.* die Weeſtellung.

TRAUMATIQUE, *adj. c. T.* ſo viel als Vulnéraire.

TRAVON, *ſ. m.* ein Träger, Tragebalken, inſ. an einer Brücke.

TRAVOUIL, *ſ. m. T.* ein Haſpel; ſ. Dévidoir.

TRAVOUILLER, *v. a. T.* haſpeln; ſ. Dévider.

TRAVOUILLETTE, *ſ. f.* ein (das) Stückchen Holz, die Spule damit zu halten, wenn man haſpelt.

TRAVOUL, *ſ. m. T.* iſt die Benennung vierer in einander gezahnter Stückchen Holz, um welche die Fiſcher ihre Angelſchnur wickeln.

TRAYON, *ſ. m.* der Strich am Euter (pis) der Kühe, Ziegen ꝛc.

TREBELLIANIQUE, *adj. & ſ. f.* (im röm. Recht) quarte trebellianique, der vierte Theil eines Fideikommiſſes, welcher dem eingeſetzten Erben gebühret.

TRÉBUCHANT, ante, *adj.* überwichtig; *it. ſ. m.* der Ausſchlag; das Übergewicht.

TRÉBUCHEMENT, *ſ. m. ol.* d. i. Chûte.

TRÉBUCHER, *v. n.* ſtolpern; ſtraucheln; *it. ol.* d. i. Tomber; *it. fig.* ſtraucheln, d. i. einen Fehler begehen; (Broncher, faire un faux pas, welche ſehe;) *it.* trébucher, überwichtig ſeyn; einen Ausſchlag (im Gewicht) haben; faire trébucher la balance, der Wage einen Ausſchlag geben.

TRÉBUCHET, *ſ. m.* ein Meiſenkaſten; Meiſenſchlag; Sprenkel; *it.* eine Goldwage; prendre quelqu'un au trébuchet, *fig.* einen mit Liſt fangen, ertappen, hintergehen.

TRÈCHEUR, oder Trèscheur, (ſpr. Trèkeur,) *ſ. m.* (Wav.) ein Saum (orle) von halber Brette.

TREDAME! (ein pöbelhafter Schwur der gemeinen Weiber) d. i. Morbleu, Jarnie &c.

TREF, *ſ. m. ol.* ein (das) Zelt.

TREFFEAU, *ſ. m.* Kloz zum Brennen.

TREFILERIE, *ſ. f. T.* ein Drahtzug.

TREFILEUR, *ſ. m.* ein Drahtzieher.

TRÈFLE, *ſ. m.* der Klee; *it.* ein (das) Kleeblatt, z. B. als Zierrath oder Figur auf einem Schild ꝛc.; *it.* (Kartenſp.) (das) Kreuz; (Bauk.) ein Kleezug; trèfle à jones, (Bauk.) ein Binſenzug.

TRÉFLÉ, ée, *adj.* die Geſtalt eines Kleeblatts im Ganzen oder an gewiſſen Theilen habend; kleeblattförmig; *T.* mine tréflée, ein (das) Kleeblatt; eine Mine mit drey Kammern; monnoie tréflée, eine (fehlerhafterweiſe) doppelt oder dreyfach geprägte Münze.

TRÉFLER, *v. a. T.* (eine Münze) mehrmahls unter den Stämpel thun, wodurch ſie ein doppeltes Gepräge bekommt.

TRÉFONCIER, *ſ. m. T.* ein Grundherr oder Eigenthumsherr von gewiſſen Arten Waldungen.

TRÉFONDS, Très-fonds, *ſ. m.* der Grund und Boden; das Eigenthum; ſ. *prop. & fig.* unter Fonds.

TREILLAGE, *ſ. m.* das Gitterwerk in einem Garten.

TREILLE, *ſ. f.* eine Weinlaube; *it.* ein (das) Weingeländer; le jus de la treille, (poet.) der Rebenſaft; der Wein.

TREILLIS, *ſ. m.* ein (das) Gitter von Holz, Eiſen, Draht ꝛc.

Treillis, *ſ. m.* der Trillich; *it.* der Glanzſchetter; die Glanzleinwand.

TREILLISSAGE, *ſ. m. cor.* ſtatt Treillage.

TREILLISSER, *v. a.* vergittern; mit Gittern vermachen.

TREIZAIN, *ſ. m. T.* eine Art Zehenten, welche in der dreyzehenten Garbe beſteht; *it. ol.* eine Art alter Münzen, welche 13 Deniers galt.

TREIZE, *adj. c.* dreyzehen; *it. qqf. ſ. m.* der dreyzehente (z. B. des Monaths, oder dieſes Nahmens;) *it.* (beym Magiſtrat gewiſſer Städte) ein Dreyzehener; einer aus der Zahl der Herren Dreyzehen.

TREIZIÈME, *adj. c.* der, die, das dreyzehente; *it. ſ. m.* der dreyzehente Theil; ein (das) Dreyzehentel.

TREIZIÈMEMENT, *adv.* dreyzehentens; zum dreyzehenten.

TRELINGAGE, *ſ. m. T.* ſ. Martieles.

TRELINGUER, *v. n. T.* mit Hahnenfüßen (marticles) beveſtigen.

TRÉMA, *ſ. m.* das Deema, d. i. die zwey Punkte, welche bisweilen über einen Vokal geſetzt werden, als e, i, u.

TRÉMAIL, *ſ. m.* ſ. Méteil.

TRÉMAILLÉ, ée, *adj. T.* mit dreyfachen Maſchen verſehen, wie z. B. ein Rebhühnernetz ꝛc.

TREMBLAIE, *ſ. f.* ein Aſpenwald.

TREMBLANT, ante, *adj.* zitternd; bebend; *fig.* furchtſam; vor Furcht oder Schrecken bebend; pièce de bœuf tremblante, ein großes durchſpicktes Stück Rindfleiſch.

Tremblant, *ſ. m.* (in der Orgel) der Tremulant; *it.* eine Zitternadel am Aufſatz des Frauenzimmers; (auch aiguille tremblante.)

TREMBLE, *ſ. m.* die Aſpe oder Eſpe; die Zitterpappel; ein Baum deſſen Blätter immer zittern; *it.* ſ. Torpille.

TREMBLEMENT, *ſ. m.* das Zittern; Beben; (Muſik) ein Triller; (ein langſamer Triller heißt auch: Tremulant;) tremblement de terre, ein (das) Erdbeben.

TREMBLER, *v. n.* zittern; beben; erzittern; erbeben; erſchüttert werden; *it. fig.* vor Furcht und Schrecken, vor Kälte ꝛc. zittern; *it. v. a.* trembler la fièvre, *pop.* vom Fieberfroſt geſchüttelt werden.

Tremblé, ée, *part. & adj.* gezittert ꝛc.

TREMBLE-TERRE, *ſ. m. cor.* ſtatt tremblement de terre.

TREMBLEUR, euse, *ſ. fig.* ein Zitterer; eine furchtſame Perſon; *it.* trembleur, *ſ. m.* (in England ꝛc.) ein Quaker; ſ. Quaker. Dieſe Quaker (oder Quäker) rühmen ſich nähmlich beſonderer göttlicher Eingebungen, bey welchen ſie in ein heftiges Zittern gerathen,

TREMBLOTANT, ANTE, *adj.* ein wenig zitternd; schaudernd.

TREMBLOTER, *v. n. fam.* ein wenig zittern; schaudern.

TRÉMEAU, *ſ. m. T.* ſ. Merlon.

TRÉMEUR, *ſ. f.* (lat.) d. i. Frayeur, Terreur.

TRÉMIE, *ſ. f.* der Trichter oder Rumpf in der Mühle, wie auch auf den Korn- und Salz-Böden; *it.* der Futterkaſten für die Tauben; bandes de trémie, die eiſernen Bande, worauf ein Schornſteinmantel ruhet.

TRÉMION, *ſ. m. T.* der Rumpfbaum, die Rumpfleiter, worauf der Mühltrichter ruhet; *it.* der Querbalken, worauf ein Schornſteinmantel ruhet; ſ. Trémie.

TRÉMOIS, *ſ. m. T.* Sommergetreide; Wickfutter.

TRÉMOUSSEMENT, *ſ. m.* (wird nur von Vögeln geſagt) das Schütteln z. B. der Flügel.

SE TRÉMOUSSER, *v. réfl.* auf eine lebhafte und unregelmäßige Art herum ſpringen und hüpfen; *it. fig. fam.* ſich ſehr um etwas bemühen; ſich regen; ſich rühren; rennen und laufen; *it. v. n.* Trémouſſer des ailes, die Flügel ſchütteln; mit den Flügeln flattern.

TRÉMOUSSOIR, *ſ. m.* eine neu erfundene Maſchine, mit welcher man ſich im Zimmer eine Bewegung verſchafft.

TREMPE, *ſ. f.* die Härtung des Eiſens und Stahls; *it.* das Löſchwaſſer (worin das Eiſen ꝛc. gehärtet wird;) *it.* die Härte, welche es dadurch bekommt; *it.* (Lichtzieher) das erſte Tunken; (Buchdr.) das Papierfeuchten; (Landwirthſchaft) über gekelterte Trauben aufgegoſſenes Waſſer; der Aufguß; donner la trempe, härten. *Fig.* corps d'une bonne trempe, ein geſunder, ſtarker Körper; eſprit de bonne ou de petite trempe, ein guter oder geringer Verſtand; ein gründlicher und ſtandhafter Menſch; ils ſont de même trempe, *mépr.* ſie ſind von einem Schlag, ſie ſind eines Gelichters.

TREMPÉES, *ſ. f. plur. T.* zwey härene Seile, das Schleppnetz (ſeine) damit ans Land zu ziehen.

TREMPER, *v. a.* eintauchen; (eintunken;) *it.* einweichen; ins Waſſer legen; wäſſern; *it.* durchnäſſen; durch und durch naß machen; *it.* feuchten; befeuchten; anfeuchten; (ſ. auch Mouiller;) *it.* (Stahl, Eiſen) härten; tremper le vin, Waſſer unter den Wein gießen; den Wein wäſſern; tremper la ſoupe, die Suppe anrichten; tremper le papier, das Papier anfeuchten; tremper la mèche, *T.* den Docht zum erſten Mahl tunken.

TREMPER, *v. n.* (im Waſſer ꝛc.) welchen. *Fig.* tremper dans une révolte, ſich eines Aufruhrs theilhaftig machen; tremper ſes mains dans le ſang, ſeine Hände mit Blut beſudeln oder beflecken; einen Todtſchlag, eine Mordthat begehen.

TREMPÉ, ÉE, *part. & adj.* eingeweicht; eingetaucht ꝛc.; vin trempé, mit Waſſer vermiſchter Wein; yeux trempés de larmes, Augen, die in Thränen ſchwimmen; être tout trempé, durch und durch naß ſeyn; ganz durchgenäßt ſeyn.

TREMPETTE, *ſ. f. fam.* ein Schnittchen Brod zum Eintauchen.

TREMPIS, *ſ. m. T.* Waſſer, worin etwas gewäſſert oder eingeweicht wird.

TREMPLIN, *ſ. m.* die Springdank der Seiltänzer, Luftſpringer ꝛc.

TREMPOIRE, *ſ. f.* der Brühtrog, der Weichkübel, worin etwas gebrühet oder eingeweicht wird.

TREMPURE, *ſ. f. T.* das Gewicht in der Mühle, das Mahlwerk damit zu ſtellen.

TREMUE, *ſ. f. T.* ein gewiſſer Verſchlag von Bretern, durch welchen die Aalertane geleitet werden.

TRENTAIN, *ſ. m.* (Ballhaus) dreyßig; (wenn nähmlich jeder Spieler dreyßig hat.)

TRENTAINE, *ſ. f.* eine Zahl von dreyßig; dreyßig Stücke, Perſonen ꝛc.

TRENTANEL, *ſ. m. T.* der Nahme einer zum Färben dienlichen Pflanze.

TRENTE, *adj. c.* dreyßig; *it. ſ. m.* der dreyßigſte des Monaths; (Ballſp.) eine halbe Partie.

TRENTIÈME, *adj. c.* der, die, das dreyßigſte; *it. ſ. m.* der dreyßigſte Theil; ein (das) Dreyßigſtel.

TRENTIERS, *ſ. m. pl. T.* dreyßigtägige Seelenmeſſen.

TRÉOU, *ſ. m. T.* ein viereckiges Segel, welches bey einem Sturm aufgeſpannet wird.

TRÉPAN, *ſ. m. T.* der Trepan; Schedelbohrer; *it.* das Trepanieren, welches mit dem Schedelbohrer geſchiehet; *it.* ein Erdbohrer; Steinbohrer.

TRÉPANER, *v. a. T.* trepanieren.

TRÉPAS, *ſ. m.* (im höhern Styl) der Tod; der Hintritt.

TRÉPASSEMENT, *ſ. m. ol.* d. i. Trépas.

TRÉPASSER, *v. n. fam.* (eines natürlichen Todes) ſterben.

TRÉPASSÉ, ÉE, *part.* geſtorben; *it. ſ. m.* ein Verſtorbener; la fête des Trépaſſés, das Feſt aller Seelen; avoir le viſage d'un trépaſſé, *fig.* ausſehen wie eine Leiche.

TRÉPIDATION, *ſ. f.* (Anat.) das Zittern; *it.* (Aſtron.) die ſcheinbare ſchwankende Bewegung des Sternenhimmels.

TRÉPIED, *ſ. m.* ein Dreyfuß.

TRÉPIGNEMENT, *ſ. m.* das Stampfen (*vulg.* Strampeln, Zappeln) mit den Füßen.

TRÉPIGNER, *v. n.* mit den Füßen ſtampfen; *vulg.* ſtrampeln; träppeln; zappeln; (von Pferden) die Füße nicht genug aufheben; (Gärtner) die Erde veſt eintreten.

TRÉPOINT, *ſ. m. pl. uſ.* TRÉPOINTE, *ſ. f. T.* die anzuwendige Naht am Schuh zwiſchen dem Oberleder und der Sohle.

TRÉPORT, *ſ. m. T.* das mit dem Oberthell des Hinterſtevens verbundene Holz, welches die Höhe des Spiegels bildet.

TRÈS, *adv.* ſehr; (gar; überaus; über die maßen;) très-certainement, ganz gewiß; très-grand, überaus groß; über die maßen groß; le Très-Haut, der Allerhöchſte; le roi très-chrétien, der allerchriſtlichſte König.

TRÉSCHEUR, ſ. TRÈCHEUR.

TRÉSEAU, *ſ. m. p. uſ.* ſtatt un gros, ein (das) Quentchen; *it.* ſ. Treizain.

TRÉSEILLE, *ſ. f. T.* die Sperrleiſte, welche die Wagenleitern in gleicher Weite zuſammen hält.

TRÈS-FONCIER, TRÈS-FONDS, ſ. Tréfoncier, Tréfonds.

TRÉSILLON, ſ. ÉTRESILLON.

TRÉSILLONNER, ſ. ÉTRESILLONNER.

TRÉSOR, *ſ. m. prop. & fig.* der Schatz; *it.* d. i. die Schatzkammer; *it.* d. i. ein (das) Archiv; la chambre du tréſor, die königliche Domainenkammer, Rentkammer; il n'eſt tréſor que de ſanté, *prov.* Geſundheit iſt der beſte Schatz.

TRÉSORERIE, *ſ. f.* das Schatzmeiſteramt; *it.* die Wohnung des Schatzmeiſters; oder überh. der Ort, wo der Schatz verwahrt wird; die Rentkammer; ſ. Tréſor.

TRÉSORIER, *ſ. m.* der Schatzmeiſter; Rentmeiſter; Zahlmeiſter; grand tréſorier de l'Empire, des heiligen Römiſchen Reichs Erzſchatzmeiſter.

TRÉSORIÈRE, *ſ. f.* (in Klöſtern) die Schaffnerinn; Seckelmeiſterinn; treſorière de la charité, die Allmoſenverwalterinn eines Armenhauſes.

TRESSAILLEMENT, *ſ. m.* das Auffahren; Zittern; der Schauer; (ſ. Treſſaillir;) treſſaillement de cœur, das Herzklopfen; — de nerfs, das Zittern der Nerven.

TRESSAILLIR, *v. n. irr.* auffahren, zittern, (z. B. de joie, vor Freude;) *it.* zittern; ſchauern; ſchaudern; einen Schauer, ein Grauſen empfinden, z. B. vor Schrecken.

TRESSAILLI, IE, *part.* ſ. Treſſaillir; nerf treſſailli, ein überſprungener Nerve.

TRESSAUT, *ſ. m.* (in der Münze) diejenige Probe, da die Probierer wegen des Gehaltes der Münzen nicht übereinſtimmen.

TRESSE, *ſ. f.* eine Treſſe, d. i. ein aus Goldfäden, Silberfäden, Seide ꝛc. gewebter Streifen in Geſtalt eines Bandes; eine Flechte; *it.* (Perrükenm.) d. i. ein Rang oder eine Reihe geflochtene Haare; eine Haarſchnur; *it.* (Papierm.) ſ. Etreſſe; treſſe de cheveux, eine Haarflechte; ein Haarzopf.

TRESSER, *v. a.* flechten; ſchlingen; (Perrückenmacher) treſſieren; Haare in Fäden einſchlagen.

TRESSÉ, ÉE, *part. & adj.* geflochten; geſchlungen; treſſiert ꝛc.

TRESSEUR, *ſ. m.* TRESSEUSE, *ſ. f.* (Perrückenmacher) der Treſſierer; die Treſſiererinn; ſ. Treſſer.

TRESSEUX, *ſ. m.* der hinten geflochtene Haare trägt.

TRESSILLON, *ſ. m.* (Schiff.) der Drehbaum.

TRESSOIR, *ſ. m.* (Perrückenm.) der Treſſierſtock.

TRESTOIRE, TRÈTOIRE, *ſ. f. T.* eine hölzerne Zange der Kordmacher.

TRETEAU, *ſ. m.* ein (das) Geſtell meiſt mit vier Füßen, z. B. ein Tiſchgeſtell ꝛc.; *it.* eine Marktſchreyerbühne; treteau de ſcieur, ein Bock, Sägebock zum Bohlenſchneiden; il a monté ſur les treteaux, er iſt Marktſchreyer geweſen; il dit merveille quand il eſt entre deux treteaux, *prov.* das Maul ſteht ihm nicht ſtille, wenn er bey Tiſch ſitzt, und ein Gläschen zu viel hat.

TRÊVE, *ſ. f.* ein Waffenſtillſtand; trève marchande, eine Übereinkunft zwiſchen zwey kriegführenden Mächten, wegen ungehinderter Fortſetzung des gegenſeitigen Handels; trève de Dieu oder du Seigneur, der Gottesfriede. *Fig.* il ne donne point de trève à ſes débiteurs, er läßt ſeinen Schuldnern keinen Augenblick Ruhe; er geſtattet keine Friſt ꝛc.; donner quelque trève à votre eſprit, geſtatten Sie Ihrem Geiſt ein wenig Ruhe; ſon mal ne lui donne ni paix ni trève, ſein Übel läßt ihm weder Ruhe noch Raſt; trève de raillerie, de complimens, allen Scherz bey Seite; keine Komplimente ꝛc.; trève de comparaiſon, ſ. Comparaiſon.

TRÉVIER, *ſ. m. T.* der Segelmeiſter.

TREUIL, *ſ. m.* die Welle oder der Wellbaum an einer Winde, an einem Haſpel.

TRÉZALÉ, ÉE, *adj.* (Mahlerey) geſprungen; aufgeriſſen.

TRIACLEUR, *ſ. m. ol.* ein Quackſalber; Marktſchreyer; franc triaeleur, *fig.* ein Erzſchwätzer.

TRIADE, *ſ. f.* — harmonique, (Muſik) der harmoniſche Dreyklang.

TRIAGE, *ſ. m.* das Ausleſen; Ausſuchen; Auswählen; die Auswahl; *it.* das Ausgeleſene ꝛc. ſelbſt; (im Forſtweſen) ein Schlag; ein (das) Gehau.

TRIAIRE, *ſ. m.* (bey den alten Römern) ein Soldat vom dritten Treffen.

TRIANGLE, *ſ. m.* der Triangel; das Dreyeck; eine dreyeckige Figur; *it.* ein (das) Winkelmaaß der Schreiner, und überh. mehrere einen Triangel bildende Werkzeuge und dergleichen.

TRIANGULAIRE, *adj. c.* dreyeckig.

TRIBADE, *ſ. f.* eine Weibsperſon, welche mit ihres gleichen Unzucht treibt.

TRIBALE, *ſ. f.* friſches Schweinefleiſch, das in ſeinem eigenen Fett gekocht iſt.

TRIBORD, *ſ. m.* ſ. STRIBORD.

TRIBOUILLEMENT, *ſ. m. fam.* Verwirrung ꝛc.

TRIBOUILLER, *v. n. fam.* d. i. treſſaillir de joie, ſ. Treſſaillir; *it. v. a.* quälen; verwirren.

TRIBOULET, *ſ. m.* (Goldſchmidt) der Rundſchlägel; ſervir de triboulet, *prov.* den Pickelhäring oder Poſſenreißer einer Geſellſchaft abgeben.

TRIBRAQUE, *ſ. m. T.* ein Tribrachys oder Tribrachus; ein Verſefuß von drey kurzen Sylben.

TRIBU, *ſ. f.* eine Zunft; (Innung;) *it.* d. i. die Zunftſtube; (bey den alten Juden) ein Stamm; les douze tribus, die zwölf Stämme der Juden.

TRIBULATION, *ſ. f.* (Theol.) die (oder das) Trübſal; die Widerwärtigkeit; Angſt; das Leiden.

TRIBULE, *ſ. f. T.* der Burzeldorn; eine Pflanze; tribule aquatique, die Waſſernuß; Stachelnuß.

TRIBUN, *ſ. m.* ein Zunftmeiſter; (bey den alten Römern) ein Tribunus; Tribun; der Nahme verſchiedener Arten Vorſteher und Befehlshaber.

TRIBUNAL, *ſ. m.* ein (das) Gericht; ein Gerichtshof; das Tribunal; (auch *fig.* inſ. im religiöſen und moraliſchen Verſtand, der Richterſtuhl z. B. Gottes, des Gewiſſens ꝛc.;) tribunal de la confeſſion, de la pénitence, der Beichtſtuhl.

TRIBUNAT, *ſ. m.* das Zunftmeiſteramt; auch die Zeit der Würde eines Zunftmeiſters, Tribuns; ſ. Tribun.

TRIBUNE, *ſ. f.* die Bühne für Zuſchauer, Redner ꝛc.; die Rednerbühne; *it.* die Emporkirche; *vulg.* Porkirche; *it.* (Baukunſt) die Laterne auf einem Helm-Dach.

TRIBUNITIEN, ENNE, *adj.* (bey den alten Römern) dem Tribunus zukommend; ſ. Tribun.

TRIBUT, *ſ. m.* der Tribut; eine zum Zeichen der Unterwürfigkeit oder Abhängigkeit zu bezahlende Abgabe; *it.* d. i. impôt, eine Steuer; die Auflage; Schatzung; ein Schoß; Zins ꝛc.; *it. fig.* der Tribut, Zoll, d. i. dasjenige, was man jemanden aus Pflicht ꝛc. zu thun oder zu erweiſen ſchuldig iſt; payer le tribut à la nature, der Natur die Schuld oder den Tribut bezahlen, d. i. ſterben; payer le tribut à la mer, der See den Zoll bezahlen, d. i. die Seekrankheit bekommen; l'eſtime eſt un tribut dû au mérite, die

Hochachtung iſt ein Tribut, welchen man dem Verdienſt ſchuldig iſt.

TRIBUTAIRE, *adj. c.* zinsbar; ſ. Tribut.

TRICÉNAIRE, *ſ. m.* (katholiſche Kirche) das dreyßigtägige Gebeth.

TRICENNALES, *ſ. m. plur.* eine Zeit von 30 Jahren; dreyßig Jahre.

TRICHER, *v. a. fam.* (inſ. im Spiel) betriegen; *vulg.* fuſcheln.

TRICHÉ, ÉE, *part. & adj.* betrogen ꝛc.

TRICHERIE, *ſ. f. fam.* die Betriegerey; der Betrug; *vulg.* die Fuſcheley; ſ. Tricher.

TRICHEUR, EUSE, *ſ. fam.* ein Betrieger; eine Betriegerinn; ſ. Tricher.

TRICHIASE, *ſ. f. T.* die Einwärtskehrung der Augenwimpern; *it.* eine Art Krankheit; *it.* eine Art Krankheit der Ammen; ſ. Poil.

TRICHISME, *ſ. m. T.* der Haarſpalt; ein beynahe unmerklicher Spalt in einem Knochen.

TRICLINE, *ſ. m.* Speiſeſaal, Speiſetiſch der Alten.

TRICOISES, *ſ. f. pl. T.* die Zwickzange der Hufſchmiede.

TRICOLOR, *ſ. m. T.* der dreyfarbige Amaranth.

TRICOLORE, *adj. c.* dreyfarbig.

TRICON, *ſ. m.* (Kartenſp.) drey gleiche Karten.

TRICOT, *ſ. m. fam.* ein kurzer dicker Stock zum Prügeln; ein Prügel; Knüttel.

TRICOT, *ſ. m.* ouvrage au tricot, geſtrickte Arbeit.

TRICOTAGE, *ſ. m.* das Stricken; *it.* die Strickarbeit; *it.* der Strickerlohn; *it.* das Klöppeln zwirnener oder ſeidener Spitzen; *it.* dieſe Klöppelarbeit.

TRICOTER, *v. a.* ſtricken; *it.* (Spitzen) klöppeln.

TRICOTÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtrickt; geklöppelt ꝛc.

TRICOTET, *ſ. m.* eine Art luſtiger Tänze.

TRICOTEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* ein Stricker; eine Strickerinn; (ſ. auch Tricoter.)

TRICTRAC, *ſ. m.* das Triktrak; eine Art Bretſpiel; *it.* das Bret (tablier) ſelbſt.

TRICUSPIDE, *adj. c.* (Anat.) dreyſpitzig.

TRIDE, *adj. c. T.* pas tride, ein kurzer und geſchwinder Schritt der Pferde.

TRIDENT, *ſ. m.* (Mythol.) der Dreyzack Neptuns; *it.* d. i. Fouanne.

TRIDI, *ſ. m.* dritter Tag einer Decade.

TRIE, *ſ. m.* eine Art von friſchem Laberdan.

TRIENNAL, ALE, *adj.* dreyjährig; *it.* d. i. drey Jahre im Amt ſtehend.

TRIENNALITÉ, *ſ. f.* TRIENNAT, *ſ. m.* die dreyjährige Dauer eines Amtes, einer Würde.

TRIER, *v. a.* (aus mehreren Dingen oder Perſonen das beſte, die beſte) ausſuchen; ausleſen; trier des pois, des lentilles &c., Erbſen, Linſen ꝛc. ausleſen.

TRIÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeſucht; ausgeleſen ꝛc.; trié ſur le volet, ſ. Volet.

TRIÉRARCHIE, *ſ. f.* (alt. Athen.) das Amt eines Galeerenhauptmanns; *it.* die Ausrüſtung einer Galeere.

TRIÉRARQUE, *ſ. m.* der Hauptmann einer Galeere bey den alten Athenern.

TRIÉTÉRIDE, *ſ. f. T.* eine Periode von drey Jahren.

TRIEULE, *ſ. f. T.* Boenrad.

TRIEUSE, *ſ. f.* (in Papiermühlen) eine Lumpenleſerinn.

TRIFILÉ, ÉE, *adj. T.* dreydrähtig.

TRIGALE, *ſ. f.* eine Hütte an der Landſtraße, wo man Brückenzoll oder Weggeld zahlet, oder ſich mit einem Trunk labet.

TRIGAME, *adj. c.* an drey Weiber zugleich verheirathet.

TRIGAMIE, *ſ. f.* die dreyfache Ehe eines Mannes zu derſelben Zeit.

TRIGAUD, AUDE, *adj. fam.* heimtückiſch; *it. ſ.* eine heimtückiſche Perſon; *vulg.* ein Duckmäuſer; eine Duckmäuſerinn.

TRIGAUDER, *v. n. fam.* mit Betrug und Tücken umgehen.

TRIGAUDERIE, *ſ. f. fam.* die Verſtellung; Betriegerey; die Tücken.

TRIGE, *ſ. f.* (bey den alten Römern) ein dreyſpänniger Wagen.

TRIGLOTISME, *ſ. m. p. uſ. T.* die Zuſammenſetzung aus drey Sprachen.

TRIGLYPHE, *ſ. m. T.* der Dreyſchlitz; Triglyph; das große mit drey Schlitzen gezierte Glied in der doriſchen Ordnung.

TRIGONE, *ſ. m. T.* d. i. Triangle.

TRIGONOMÉTRIE, *ſ. f. T.* die Trigonometrie; die Wiſſenſchaft, aus den bekannten Theilen eines Triangels deſſen übrige Theile durch Rechnung zu finden.

TRIGONOMÉTRIQUE, *adj. c. T.* trigonometriſch.

TRIJUMEAUX, *ſ. m. pl. T.* die dreyfachen (ungenannten) Nerven; das fünfte Paar der Gehirn-Nerven; *it.* Drillinge; Drillingsglieder.

TRILATÉRAL, ALE, *adj. T.* dreyſeitig.

TRILLION, *ſ. m.* eine Trillion; tauſendmahl tauſend Billionen.

TRIMESTRE, *ſ. m.* ein (das) Quartal; eine Zeit (inſ. eine Dienſtzeit) von drey Monathen.

TRIMÉTRE, *ſ. m. T.* ein jambiſcher Vers von ſechs Füßen.

TRIN, INE, *adj.* dreyeinig.

TRIN, oder TRINE, *adj.* (Aſtron.) gedrittter Schein.

TRINGLE, *ſ. f.* eine Vorhang- oder Umhang-Stange; *it.* das Windeiſen an den Fenſtern; *it.* (Tiſchler ꝛc.) ein Span, ein (das) Leiſtchen, einen Spalt damit zuzumachen; *it.* eine Art Zapfenleiſte, woran man Fleiſch, Lichter ꝛc. aufhängt; (Bauk.) die Kranzleiſte; überh. eine ſchmahle Leiſte zu allerley Verzierungen; *it.* die Schnur der Zimmerleute; *it.* tringles, *plur. T.* zwey lange Stäbe, worauf die Matten geflochten, auch worauf die Spiegeltafeln gelegt werden.

TRINGLER, *v. a.* (Zimmerm.) ſchnüren; mit der Schnur zeichnen, um gerad zu hauen.

TRINGLETTES, *ſ. f. pl. T.* Glastafeln, woraus man Scheiben ſchneidet; *it.* tringlette, ein Werkzeug, das Fenſterbley damit aufzuheben.

TRINITAIRE, *ſ. m.* überh. einer, der von der Dreyeinigkeit Gottes eine irrige Meinung hat; *it.* ein Trinitarier oder auch Mathuriner; der Nahme gewiſſer Ordensgeiſtlichen.

TRINITÉ, *ſ. f.* die Dreyeinigkeit; (Dreyfaltigkeit.)

TRINOME, *adj. c. & ſ. m.* (in der Algebra) eine dreyfache Größe; eine aus drey Gliedern beſtehende Größe.

TRINQUART, *ſ. m. T.* eine zum Häringsfang dienende kleine Art Fahrzeuge.

TRINQUENIN, *ſ. m.* der oberſte Theil des Bords oder der äußern Bekleidung einer Galeere.

TRINQUER, *v. n.* (deutſch) *fam.* trinken; zechen und einander zutrinken; mit den Gläſern zuſammen ſtoßen.

TRINQUET, *ſ. m. T.* die zweyte Stange am Hauptmaſt.

TRINQUETIN, *ſ. m. T.* das dritte Segel am vordern Maſt.

TRINQUETTE, *ſ. f. T.* ein dreyeckiges Segel; (eine Art voile latine.)

TRIO, *ſ. m.* (Muſik) ein (das) Trio; *it. fig.* d. l. eine Geſellſchaft von drey mit einander vertraut umgehenden Perſonen; ein (das) Kleeblatt von guten Freunden.

TRIOCLE, *adj. m.* (Mythol.) dreyäugig; wird von einem gewiſſen Bild des Jupiters geſagt, welches anzeigt, daß er Macht über Himmel, Meer und Hölle hat.

TRIODION, *ſ. m. T.* das Kirchenbuch der Griechen von Septuageſima bis Oſtern.

TRIOLET, *ſ. m.* eine Art kleiner Gedichte von acht Verſen.

TRIOMPHAL, ALE, *adj.* zu einem Triumph gehörig; char triomphal, ein Triumphwagen; arcs triomphaux, ein Triumphbogen; porte triomphale, eine Ehrenpforte; palme triomphale, eine Siegespalme.

TRIOMPHALEMENT, *adj.* triumphierend; im Triumph.

TRIOMPHANT, ANTE, *adj.* triumphierend; ſiegreich; *it.* herrlich; prächtig; l'Egliſe triomphante, die verherrlichte (triumphierende) Kirche (im Himmel.)

TRIOMPHATEUR, *ſ. m.* (bey den alten Römern) ein im Triumph einziehender Feldherr.

TRIOMPHE, *ſ. m.* der Triumph, d. i. der Sieg; *it.* d. i. das Siegesgepränge; le chant de triomphe, das Triumphlied; Siegeslied; il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire, *prov.* man muß nicht vor der Zeit frohlocken.

TRIOMPHE, *ſ. f.* (Kartenſp.) der Trumpf; *it.* das Triumphſpiel; voilà de quoi eſt la triomphe, *prov.* darauf kommt es an.

TRIOMPHER, *v. n.* triumphieren, d. i. (de quelqu'un, über einen andern) ſiegen; (ihn) beſiegen; einen wichtigen Sieg erlangen; *it.* d. i. wegen einem erfochtenen Sieg einen prächtigen Einzug halten; ſiegend einziehen; *it. fig.* d. i. die Oberhand behalten; obſiegen; es andern zuvor thun; ſich vor andern ſehen oder hören laſſen; andere übertreffen; *it.* mit etwas prangen; ſich einer Sache rühmen; *it.* frohlocken; Freude oder Vergnügen über etwas bezeugen.

TRIPAILLE, *ſ. f.* das Eingeweide eines Thieres; die Gedärme; *vulg.* Kaldaunen.

TRIPARTITE, *adj. f.* in drey Theile getheilt; (wird von einigen alten Geſchichten geſagt.)

TRIPE, *ſ. f.* (meiſt im *plur.*) die Eingeweide oder Gedärme der Thiere; *vulg.* die Kaldaunen; Kutteln; *it.* Kuttelflecke (welche man ißt.) *Fig. & prov. pop.* rendre ou vomir tripes & boyaux, ſich ſtark erbrechen; il eſt à lui tripes & boudins, er iſt ihm mit Leib und Seele ergeben.

TRIPE, *ſ. f.* Tripe de velours, der Trippſammt; ein wollener Sammt.

TRIPE-MADAME, *ſ. f.* die kleine Hauswurz; (auch petite joubarbe.)

TRIPERIE, *ſ. f.* der Kaldaunenmarkt.

TRIPÉTALE, *adj. f.* dreyblätterig; (wird von Blumen geſagt.)

TRIPETTE, *ſ. f.* (*dimin.* von Tripe,) je n'en donnerois pas tripette, *prov. pop.* ich gebe keinen Heller dafür; daran iſt mir gar nichts gelegen.

TRIPHTONGUE, *ſ. m. T.* ein (durch Vereinigung dreyer Vokalen in einer Sylbe entſtehender) Dreylaut.

TRIPIER, *ſ. m.* ein Kaldaunenhöker; *vulg.* Kuttler; *it. adj. m.* oiſeau tripier, *T.* ein Raubvogel, den man nicht zur Beitze abrichten kann.

TRIPIÈRE, *ſ. f.* eine Kaldaunenhökerinn; *vulg.* Kuttlerinn; couteau de tripière &c., *fig. prov.* ſ. Trancher.

TRIPLE, *adj. c.* dreyfach; *it. ſ. m.* das Dreyfache; meſure triple, (Muſik) der Trippeltakt; rendre au triple, dreyfach wieder geben oder erſtatten; c'eſt un menteur à triple étage, *prov. pop.* er iſt ein Erzlügner.

TRIPLEMENT, *ſ. m.* (das Triplieren;) die dreyfache Vermehrung oder Erhöhung; z. B. einer Auflage.

TRIPLEMENT, *adv.* dreyfach; auf dreyerley Art.

TRIPLER, *v. a.* verdreyfachen; dreyfach vermehren; dreymahl ſo viel machen oder nehmen; *it. v. n.* ſich verdreyfachen; dreyfach vermehret werden.

TRIPLÉ, ÉE, *part. & adj.* verdreyfacht ꝛc.; *it. T. adj.* dreyfältig.

TRIPLICITÉ, *ſ. f.* (das Dreyfachſeyn;) diejenige Eigenſchaft, da eine Sache, eine Handlung ꝛc. dreymahl wiederholt, dreyfach genommen ꝛc. wird; il faut triplicité de cet acte, dieſe Verſchreibung muß dreyfach ausgefertiget werden.

TRIPLIQUER, *v. n.* (jur.) auf eine Duplik antworten; triplicieren.

TRIPLIQUES, *ſ. f. T. plur.* die Antwort auf die Duplik; die Triplik.

TRIPLOÏDE, *ſ. m.* (Chir.) das dreyfüßige Hebezeug.

TRIPOLI, *ſ. m.* der Tripel; eine Art Kreide.

TRIPOLIR, *v. a.* mit Tripel abreiben oder polieren.

TRIPOT, *ſ. m.* d. i. *pl. uſ.* jeu de paume, ein (das) Ballhaus; *it.* überh. *pop.* ein Spielhaus, oder ein anderer ſchlechter, liederlicher Ort. *Fig. fam.* battre un homme dans ſon tripot, es einem in ſeiner Kunſt, die er vor andern verſtehet, zuvor thun; quand on le met ſur cette matière-là, il eſt dans ſon tripot, wenn man ihn auf dieſe Materie bringt, da iſt er zu Haus, ſo weiß er zu ſprechen.

TRIPOTAGE, *ſ. m. fam.* (wird von Speiſen, und *fig.* von andern Dingen geſagt) ein Miſchmaſch; ein ſchlechtes, elendes Gemiſch oder Gemengſel.

TRIPOTER, *v. n.* und auch *a.* einen Miſchmaſch machen; (ſ. Tripot;) *it. fig.* d. i. verwirren; in Unordnung bringen.

TRIPOTÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Tripoter.

TRIPOTEUR, *ſ. m.* EUSE, *ſ. f.* Geldmäkler; Geldmäklerinn.

TRIQUE, *ſ. f.* d. i. Tricot, ein Knüttel ꝛc.

TRIQUE-BALLE, *ſ. m. T.* eine Art kleiner Wagen, worauf man Kanonen wegführet.

TRIQUENIQUES, oder TRIQUENTIQUES, *ſ. f. pl. pop.* d. i. Bagatelles, Brimborions, Sottiſes, Niaiſeries &c.

TRIQUER, *v. a.* (— les triques, die Knüttel von dem übrigen Holz) ausleſen, abſondern, bey Seite legen.

TRIQUET, *ſ. m. T.* ein (das) Gerüſt der Dachdecker in Form eines Triangels; *it.* ein kleines Racket, zum Ballſchlagen.

TRIRÈME, *ſ. m.* eine dreyruderige (d. i. mit drey Ruderbänken verſehene) Galeere.

Digitized by Google

TRISAGION, *ſ. m. T.* das dreymahl Heilig im Kirchengeſang.

TRISAÏEUL, *ſ. m.* der Uralter-Vater.

TRISAÏEULE, *ſ. f.* die Uralter-Mutter.

TRISARCHIE, *ſ. f.* eine Hereſchaft oder Regierung, woran drey Perſonen gleichen Antheil haben; (vgl. Triumvirat.)

TRISECTION, oder vielmehr TRISSECTION, *ſ. f. T.* die Theilung in drey gleiche Theile.

TRISMÉGISTE, *adj. c.* dreymahl (oder dreyfach) groß; *it. ſ. m.* ein Beynahme des Hermes oder ägyptiſchen Merkurs; *it.* eine große Buchdruckerſchrift zwiſchen der großen und kleinen Kanon.

TRISPASTE, *ſ. m. T.* ein Kloben mit drey Wirbeln oder Rollen.

TRISSE, *ſ. f.* ein Seil an den Schiffkanonen, ſie hin oder zurück zu ziehen.

TRISSECTION, ſ. TRISECTION.

TRISSYLLABE, *adj. c.* dreyſylbig.

TRISTE, *adj. c.* (von Perſonen und Sachen) traurig; betrübt; *it.* d. i. melancholiſch; ſchweermüthig; trübſinnig; weedrießlich; niedergeſchlagen; *it.* unluſtig; finſter; *it. fam.* d. i. ſchlecht; gering; elend; une triſte conſolation, ein trauriger, leidiger Troſt; il eſt triſte de perdre ſes amis, es thut wehe, gute Freunde zu verlieren; faire triſte mine, eine traurige Miene machen; (wird in dieſem Sinn auch *iron.* geſagt, und bedeutet: ein ſchlechtes Anſehen haben;) verdrießlich ausſehen; triſte temps, dunkles, unluſtiges, betrübtes Wetter; mailun triſte, ein trauriges, dunkles, finſteres, unluſtiges Haus; arbre triſte, der Trauerbaum; ein oſtindiſcher Baum, welcher des Nachts blühet, und mit Sonnenaufgang die Blüthen fallen läßt.

RISTEMENT, *adv.* traurig ꝛc.

TRISTESSE, *ſ. f.* die Traurigkeit; Betrübniß; (ſ. auch Triſte.)

TRITHÉISME, *ſ. m. T.* die irrige Lehre, als beſtünde die Gottheit aus drey verſchiedenen Weſen.

TRITHÉISTE, *ſ. m. T.* ein Tritheiſt; ſ. Trithéiſme.

TRITICIDE, *ſ. f. T.* ein kleiner Stein, welcher die Geſtalt einer Kornähre hat.

TRITON, *ſ. m.* (Mythol.) ein Triton; einer von den Begleitern des Neptuns; (Muſik) ein diſſonierender Dreyklang.

TRITURABLE, *adj. c. T.* zerreiblich; was man zerreiben kann.

TRITURATION, *ſ. f. T.* die Zerreibung; *it.* die Zermalmung; Zerſtoßung.

TRITURER, *v. a. T.* zerreiben; *it.* zermalmen; zerſtoßen.

TRIVELIN, *ſ. m.* luſtige Perſon in einem Schauſpiel.

TRIVIAIRE, *adj. c.* carrefour triviaire, ein Kreuzweg, wo drey Wege zuſammen ſtoßen.

TRIVIAL, ALE, *adj.* (v. Ausdrücken, Gedanken ꝛc.) gemein; abgedroſchen.

TRIVIALEMENT, *adv.* gemein.

TRIVIALITÉ, *ſ. f.* das Gemeine in Ausdrücken ꝛc. (ſ. Trivial;) *it.* ein gemeiner Ausdruck; eine gemeine Redensart ꝛc.

TRIUMFETTE, *ſ. f. T.* eine Art Blumengewächs.

TRIUMVIR, *ſ. m.* ein Dreymann; Dreyherr; Triumvir; ſ. Triumvirat.

TRIUMVIRAL, ALE, *adj.* triumviral; ſ. Triumvirat.

TRIUMVIRAT, *ſ. m.* (inſ. bey den alt. Röm.) das Triumvirat; eine unrechtmäßige Vereinigung dreyer mächtiger Bürger, welche die höchſte Staatsgewalt an ſich ziehen.

TROC, *ſ. m.* der Tauſch; troc de gentilhomme, oder troc pour troc, *prov.* ein gerade aufgehender Tauſch, da keiner dem andern etwas heraus giebt.

TROCAR, *ſ. m. T.* eine beym Abzapfen (ponction) dienende dreyeckige Nadel. (Einige ſagen auch trois-quarts.)

TROCHAÏQUE, *adj. c.* trochäiſch; ſ. Trochée.

TROCHANTER, (ſp. Trokanter.) *ſ. m. T.* der Umdreher; Schenkeldreher; der Nahme zweyer Fortſätze am Schenkelbein.

TROCHÉE, *ſ. m. T.* ein Trochäus; ein aus einer langen und einer kurzen Sylbe beſtehender Verſefuß.

TROCHES, *ſ. f. plur. T.* die Winterloſung des Wildes.

TROCHET, *ſ. m.* (Gärtner) ein Bündel, Büſchel (bouquet) Blüthen, Blumen oder Früchte; les noiſettes viennent ordinairement par trochets, die Haſelnüſſe wachſen gemeiniglich büſchelweiſe; trochet de chenille, *p. uſ.* ein (das) Raupenneſt.

TROCHILE, *ſ. m.* (Bauk.) ein rinnenförmiger Zierrath.

TROCHISQUES, *ſ. m. plur.* (Apoth.) Zeltlein; Küchlein; Plätzchen.

TROCHITE, *ſ. f. T.* eine krieſelförmige Art Steine.

TROCHOÏDE, *ſ. f.* die Rodelinie in der Meßkunſt; *it. adj.* (in der Anatomie) rund herum laufend, radförmig. ſ. Cycloide.

TROCHURE, *ſ. f. T.* ein Hirſchgeweih, welches ſich auf eine büſchelähnliche Art (ſ. Trochet) in mehrere Enden theilt.

TROCLÉATEUR oder TROCHLÉATEUR, *ſ. m. T.* der Rollmuskel (des Auges;) (auch le grand oblique.)

TROÈNE, *ſ. m.* der Hartriegel; (ein Strauch;) auch das Mundholz; die Rainweide.

TROGLODITES, *ſ. m. plur.* unter der Erde wohnende Menſchen; *it. fig.* Bergknappen.

TROGNE, *ſ. f. plaiſ.* ein aufgeblaſenes, dickes, poſſierliches und wollüſtiges, auch überh. ein widerliches Geſicht.

TROGNON, *ſ. m.* das Kernhäuschen am Obſt; trognon de chou, der Krautſtrunk; Kohlſtrunk; der von den Blättern abgelöſte dicke Stängel am Kraut ꝛc.; un joli petit trognon, *fig. pop.* ein junges, hübſches Mädchen.

TROGUE, *ſ. f. T.* (in Tuchmanuf.) der Aufzug oder Zettel zu vermiſchten Tüchern.

TROIS, *adj. num.* drey; *it.* d. i. troiſième, der Dritte; *it. ſ. m.* ein Drey; Dreyer; Henri trois, Heinrich der dritte; folio trois, page trois, auf dem dritten Blatt, auf der dritten Seite; un trois de cœur, ein Herz Drey; la règle de trois, die Regel Detri; trois, deux, un, (Wap.) z. B. ſix annelets de gueules, trois, deux, un, ſechs rothe Ringlein, drey oben im Schild, zwey in der Mitte und eins im Schildfuß; plaidee à la trois. *T.* d. i. plaider à la troiſième (chambre) des enquêtes.

TROISIÈME, *adj. c.* der, die, das dritte; *it. ſ. m.* ein Schüler aus der dritten Klaſſe; ein Tertianer; *it. ſ. f.* die dritte Klaſſe; (ſ. auch Trois.)

TROISIÈMEMENT, *adv.* drittens; zum dritten.

TROIS-QUARTS, ſ. Trocar; ſ. auch Quart, *ſ.*

TRÔLER, *v. a. pop.* mit ſich ſchleppen, z. B. Perſonen, Waaren ꝛc.; *it. v. n.* müßig herum laufen; *vulg.* herum trollen.

TROLLE, *ſ. f. T.* die Loslaſſung der Hunde, um den Hirſch aufzuſuchen.

TROMBE, *ſ. f.* eine Waſſerhoſe; Meerſäule; eine ſchwarze Wolke, welche ſich mit einem Wirbelwind auf das Meer herab, und das Waſſer mit Ungeſtümm auf die Höhe zieht; (auch Siphon.)

TROMPE, *ſ. f.* (in der Bedeutung à ſon de trompe) ſtatt trompette; *it.* eine Maultrommel; das Brummeiſen; (auch trompe à laquais;) *it.* der Rüſſel des Elephanten, auch gewiſſer Inſekten, z. B. der Fliegen ꝛc.; *it. T.* der Nahme mehrerer ſchneckenförmigen Seemuſcheln; *it.* (Bauk.) eine Art hervorſpringender und muſchelförmiger Gewölbbogen, welche den überragenden Theil eines Gewölbes tragen; *it.* eine Art Luſtfeuerwerk; das Pumpenfeuer; publier à ſon de trompe, (ſ. auch Trompeter,) beym Trompetenſchall bekannt machen; (auch *fig.*) etwas austrompeten; *T.* trompe d'Euſtache, die Trompete im Ohr; trompes de la matrice oder de Fallope, die Muttertrompeten.

TROMPER, *v. a.* (auch *abſol.*) betriegen; *it.* hintergehen; hinter das Licht führen; *it.* täuſchen, z. B. l'attente de quelqu'un, jemandes Erwartung; tromper ſa peine, ſon ennui, ſa douleur &c., (poet.) ſeinen Kummer, ſeinen Verdruß, ſeinen Schmerz ꝛc. zu vergeſſen ſuchen.

ſe Tromper, *v. réfl.* ſich betriegen; *it.* ſich täuſchen; *it.* ſich irren.

Trompé, ée, *part. & adj.* betrogen; hintergangen ꝛc.

TROMPERIE, *ſ. f.* der Betrug; die Betriegerey.

TROMPETER, *v. a.* (heißt eingentlich: beym Trompetenſchall ausrufen; wird aber nur juriſtiſch gebraucht, d. i.) jemand öffentlich vorladen; *it. fig. fam.* etwas ausposaunen, austrompeten; allenthalben erzählen oder ausbreiten.

TROMPETEUR, *adj. m.* (Anat.) ſ. *pl. uſ.* Buccinateur.

TROMPETTE, *ſ. f.* die Trompete; *it.* der Trompetenzug; ein gewiſſes Regiſter in der Orgel; *it. T.* der Nadelfiſch; (ſ. auch Aiguille;) trompette parlante, ſ. *pl. uſ.* Porte-voix; trompette haemonieuſe, ſ. *pl. uſ.* Saquebute; trompette marine, die Geigentrompete, (ſ. Marin, *adj.*;) trompette de mer, *T.* eine Art Meerſchnecken, (ſ. Buecin;) ſonner de la trompette, in die Trompete ſtoßen; die Trompete blaſen; la fête des trompettes, das Poſaunenfeſt der alten Juden. *Fig. & prov.* entonner la trompette, ſ. Entonner; déloger ſans trompette, ſ. Déloger; à gens de village, trompette de bois, Bauern gehöret Haferſtroh; nachdem der Mann iſt, nachdem bratet man ihm die Wurſt.

Trompette, *ſ. m.* ein Trompeter; (ſ. auch Étonner, *prov.*)

TROMPEUR, euse, *adj.* betriegeriſch; *it.* betriegalich; verführeriſch; *it. ſ. f.* ein Betrieger; eine Betriegerinn; à trompeur, trompeur & demi, *prov.* ſ. Demi.

TROMPEUX, euse, *adj.* betrüglich.

TROMPILLON, *ſ. m. T.* ein kleiner hervorſpringender Gewölbbogen; (vergl. Trompe.)

TRONC, *ſ. m.* der Stamm (*T.* Schaft) eines Baums; *it. qqf.* der Stock von einem abgehauenen Baum; *it. T.* der Schaft einer Säule; *it.* (Anat.) der Rumpf, (vergl. Torſe;) *it.* (Genealogie) der Stamm eines Geſchlechts, Hauſes; der Stammvater; das Stammhaus; (ſ. auch Souche und Tige,) *it.* trone, ein Armenſtock, Allmoſenſtock; (*provcl.* Opferſtock;) il faut ſe tenir au trone, (au gros de l'arbre,) *prov.* man muß ſich an den Stamm und nicht an die Äſte halten; man muß den ſicherſten Weg gehen.

TRONCHE, *ſ. f. T.* ein unbearbeitetes Stück Bauholz; ein Kloß.

TRONCHET, *ſ. m. T.* der Hauſtock; Haublock; Haukloß, (inſ. wenn er auf den Beinen ſteht.)

TRONCHON, *ſ. m.* Blauling, (Fiſch.)

TRONÇON, *ſ. m.* ein abgehauenes, abgebrochenes ꝛc. Stück von einer Lanze, von einem Degen, oder von andern ähnlichen langen Körpern; auch ein abgeſchnittenes Stück von gewiſſen langen Fiſchen, z. B. von einem Lachs, Hecht, Aal ꝛc.; *it.* die Schwanzrübe eines Pferdes; colonne par tronçons, *T.* eine aus verſchiedenen langen Stücken zuſammengeſetzte Säule; faire un tronçon de chère lie, *prov.* eine gute Mahlzeit thun.

TRONÇONNER, *v. a.* in Stücke (tronçons) zerſchneiden, wie z. B. gewiſſe Fiſche; (ſ. Tronçon.)

TRÔNE, *ſ. m.* der Thron; *it.* der (päpſtliche, biſchöfliche) Stuhl; *it. fig.* der Thron, d. i. die höchſte obrigkeitliche Gewalt, inſ. eines Königs und Kaiſers; monter ſur le trône, *fig.* den Thron beſteigen; die Regierung antreten; aux pieds du trône, vor dem Thron.

TRONGNON, ſ. Trognon.

TRÔNIÈRE, *ſ. f. T.* eine Schießſcharte für Kanonen an der Bruſtwehr einer Batterie ꝛc.

TRONQUER, *v. a.* — une ſtatue, eine Bildſäule verſtümmeln; (ſ. ſonſt Mutiler;) *it.* tronquer, *fig.* — un paſſage, eine Schriftſtelle verſtümmeln, oder überh. verfälſchen.

Tronqué, ée, *part. & adj.* verſtümmelt ꝛc.

TROP, *adv.* zu viel; zu ſehr; *it.* (vor einem *adjectif* oder *adverbe*) zu; z. B. trop grand, zu groß; trop tôt, zu geſchwind; zu frühe; trop peu, zu wenig; *it.* (verneinend) nicht viel; nicht zu viel; nicht ſonderlich; par trop, *fam.* ſtatt trop; trop eſt trop, *prov. fam.* zu viel iſt ungeſund.

Trop, *ſ. m.* was zu viel iſt; das Überflüſſige; le trop de promptitude, die gar zu große Eilfertigkeit; le trop & le trop peu ſont nuiſibles en toutes choſes, *prov.* zu wenig und zu viel verdirbt alles Spiel.

TROPE, *ſ. m. T.* ein Trope, d. i. der Gebrauch eines Ausdrucks im figürlichen Verſtand; *it.* d. i. ein im figürlichen Verſtand gebrauchter Ausdruck.

TROPHÉE, *ſ. m.* ein (das) Siegeszeichen; eine Trophee; *it.* (poet.) d. i. ein Sieg; faire trophée de quelque choſe, *fig.* ſich eines Dinges rühmen; mit einer Sache prahlen.

TROPIQUE, *ſ. m.* der Wendekreis; Wendezirkel; die Sonnenwende.

TROPOLOGIQUE, *adj. c. T.* tropiſch; (ſ. Trope;) figürlich; uneigentlich.

TROQUER, *v. a.* tauſchen; vertauſchen; troquer (changer) ſon cheval borgne contre un aveugle, *prov.* einen böſen Tauſch thun.

Troqué, ée, *part. & adj.* getauſcht ꝛc.

TROQUEUR, euse, *ſ.* ein Tauſcher; eine Tauſcherinn, d. i. eine Perſon, die gern tauſcht; c'eſt un grand troqueur, er tauſcht gern.

TROT,

TROT, *ſ. m.* der Trab der Pferde; der Trott; mener quelqu'un au grand trot, oder mener quelqu'un grand trot, *fig. fam.* jemanden viel zu ſchaffen machen; jemand ſtreng zur Arbeit anhalten.

TROTTE, *ſ. f. pop.* eine Strecke; ein (das) Stück Weges; ein Weg.

TROTTER, *v. n.* (von Pferden) traben; den Trab gehen; *it. fig.* (von Perſonen) viel gehen oder laufen; herum laufen.

TROTTEUR, *ſ. m. T.* ein Pferd, das nur allein den Trab gehet; *it.* (auch Trotteuſe) *fig. fam.* eine Perſon, welche immer herum läuft.

TROTTIN, *ſ. m. pop. mépr.* ein Lackey; der zum Herumſchicken gebraucht wird; ein Beyläufer; (ſ. auch Calopin.)

TROTTINER, *v. n.* traben; herum laufen.

TROTTOIR, *ſ. m.* ein (meiſt erhabener, zuweilen aber auch vertirfter) Fußweg, neben dem Fahrweg. *Fig. fam.* l'affaire eſt ſur le trottoir, die Sache iſt in Bewegung; es wird daran gearbeitet; cette fille eſt ſur le trottoir, das Mädchen iſt zu verheirathen.

TROU, *ſ. m.* ein (das) Loch; *it.* (Anat.) eine Höhle; eine Öffnung; *it. fig. mépr.* d. i. eine ſchlechte, elende kleine Wohnung; ein (das) Neſt; trou perdu, das Senkloch (in welchem ſich das darein fallende Waſſer in die Erde verliert;) le trou du bondon, das Spundloch; trou de boulin, das Rüſtloch; les trous des narines, die Naſenlöcher. *Fig. & prov.* boire comme un trou, *fam.* wacker (d. i. viel) trinken; reboucher un trou, ein Loch zuſtopfen, d. i. eine Schuld bezahlen; faire un trou à la lune, ſ. Lune; autant de trous, autant de chevilles, *prov.* ſo manches Wort, ſo manche Antwort; ſo manche Noth, ſo mancher Rath; wird von Leuten geſagt, die auf alles ein Befehl oder Ausflucht zu finden wiſſen; il n'a vu le monde que par le trou d'une bouteille, *prov.* er iſt nicht weit in die Welt gekommen; er hat ſehr wenig Erfahrung; la ſouris qui n'a qu'un trou eſt bientôt priſe, oder un renard qui n'a qu'un trou eſt bientôt pris, eine ſchlechte Maus, die nur ein Loch hat; mettre la pièce auprès du trou, den Fleck neben das Loch ſetzen; eine Sache verkehrt anfangen; vergebliche Mühe anwenden.

TROUBADOUR, *ſ. m.* ſo hieß man vor Alters die Dichter in der ehemahligen Provence; die alten franzöſiſchen Dichter nannte man Trouvères, Trouveres, Trouveurs

TROUBLE, *adj. c.* trübe; (wird von flüſſigen und durchſichtigen Dingen, von dem Geſicht, und von dem Wetter geſagt;) voir trouble, oder avoir la vue trouble, ein trübes Geſicht haben; nicht hell ſehen; pêcher en eau trouble, im Trüben fiſchen; ſich die herrſchende Verwirrung oder Unruhe zu Nutz machen.

TROUBLE, *ſ. m.* die Unordnung; Verwirrung; Unruhe; (wird im franzöſ. auch ſehr oft im *plur.* gebraucht;) *it. fig.* die Unruhe des Gemüths; *it.* (jur.) die Störung im Beſitz.

TROUBLE-EAU, *ſ. m. T.* eine Fiſchtrampe oder Störſtange.

TROUBLE-FÊTE, *ſ. m. fam.* ein Freudenſtörer; Luſtverderber.

TROUBLER, *v. a.* trübe machen; trüben; *it. fig.* ſtören; hindern; unterbrechen; *it.* beunruhigen; *it.* verwirren; verwirrt; irre machen; troubler quelqu'un dans la poſſeſſion, jemand im Beſitz ſtören oder beunruhigen; troubler un orateur, einen Redner verwirrt oder irre machen, aus der Rede bringen; troubler les conſciences, die Gewiſſen verwirren; troubler l'eſprit, la raiſon, den Verſtand verrücken; le vin lui a troublé la tête, der Wein hat ihm den Kopf verwirrt, hat ihn des Verſtandes beraubt; il ne ſait pas troubler l'eau, *prov.* er iſt ein guter einfältiger Tropf, der niemanden etwas zu Leide thut; er kann kein Waſſer trüben. ſe Troubler, *v. réfl.* trübe werden; ſich trüben; (ſ. Troubler und Trouble, *adj.*;) *it. fig.* verwirrt oder irre werden; (*vulg.* aus dem Konceyt kommen;) ſich verirren; im Reden nicht fortkommen können.

TROUBLÉ, ÉE, *part. & adj.* getrübt ꝛc.; *it.* verwirrt ꝛc. ſ. Troubler.

TROUCHET, *ſ. m. T.* Schneidebank der Böttcher.

TROUÉE, *ſ. f.* eine (vorſetzlich gemachte) Öffnung; ein Weg, welcher durch einen Wald, durch eine Hecke ꝛc. gehet.

TROUER, *v. a.* durchlöchern; Löcher oder bloß ein Loch durch etwas machen.

TROUÉ, ÉE, *part. & adj.* durchlöchert; *it.* löcherig; voller Löcher.

TROU-MADAME, *ſ. m.* ein gewiſſes Spiel mit 13 kleinen Kugeln gegen 13 dazu beſtimmte Löcher; das Narrenſpiel.

TROUPE, *ſ. f.* ein Trupp, Haufe oder Haufen Leute, Perſonen, Soldaten; *it. abſol. plur.* die Truppen; Kriegsvölker; Kriegsleutpen; troupe de comédiens, eine Schauſpielergeſellſchaft; eine Leutpe Schauſpieler; une troupe de voleurs, eine Räuberbande; (vergl. Bande;) la troupe céleſte oder immortelle, (poet.) die Götterverſammlung; en troupe, par troupe, haufenweiſe; truppenweiſe; in Haufen beyſammen.

TROUPEAU, *ſ. m.* eine Herde; (wenn troupeau allein ſteht, ſo heißt es meiſtens eine Herde Schafe;) *it. fig.* (Theol.) d. i. die Gemeinde; — de Jeſus-Chriſt, die chriſtliche Kirche.

TROUSSE, *ſ. f.* ein Pack, Bündel odrr Bund Sachen; *it.* ein Barbieriack; auch der Sack der Feldmeſſer für ihre Werkzeuge; — à peigne, ein (das) Kammfutteral; Kammfutter; *it.* trouſſe, d. i. carquois, ein Köcher; *it.* trouſſes, *plur.* eine Art enger Hoſen der Pagen; daher *fig.* der Pageudienſt; ſe mettre en trouſſe, (beym Reiten) hinten aufſitzen; (ſ. auch Croupe;) mettre un paquet &c. en trouſſe derrière ſoi, einen Pack ꝛc. hinten auf ſein Pferd nehmen; ce cheval ne porte point en trouſſe, dieſes Pferd leidet niemand hinter ſeinem Reiter; être aux trouſſes de quelqu'un, *fam.* jemanden nachſetzen; ihn verfolgen, aufſuchen; *it.* immer hinter einem her ſeyn; ihm auf dem Fuß nachfolgen; ihm über dem Hals liegen; ihm nicht vom Leib gehen.

TROUSSEAU, *ſ. m.* ein (kleiner) Bund; meiſt nur in folg.: — de clefs, de flèches, — Schlüſſel, Pfeile; *it.* trouſſeau, die Ausſtattung, (Gerade) d. i. das Geräthe an Kleidern, Leinenzeug und andern Sachen, ſo man einer Tochter, die ſich verheirathet, oder die in ein Kloſter gehet, mitgiebt; *it. T.* ein Münzſtämpel, zum Prägen mit dem Hammer; (bey den Stückgießern) die Formſpindel.

TROUSSE-GALANT, *ſ. m. fam.* die ſchwarze Sucht; (ſonſt colera-morbus.)

TROUSSE-PAS, *ſ. m. T.* Grabſcheit.

TROUSSE-QUEUE, *ſ. m. T.* das Stürzleder oder der Schwanzriemen der Speinger auf der Reitſchule; *it.* inſ. die Schweifſcheide (womit den Pferden der Schweif aufgebunden wird.)

TROUSSE-QUIN, *ſ. m. T.* der Sattelpauſch.

TROUSSER, *v. a.* aufſchürzen, aufheben, hinauf ziehen, -nehmen, -quëten, -binden ꝛc. inſ. Kleider; (vergl. auch Trouſſes;) trouſſer un enfant &c., ein Kind ꝛc. (d. i. einem Kind die Kleider) aufſchürzen; trouſſer les bras, die Aemel aufſtreifen; trouſſer les bras au dos de quelqu'un, einem die Hände auf den Rücken binden; trouſſer les voiles, die Segel einnehmen, aufbinden; (vergl. Hiſſer;) trouſſer les branches d'un arbre, die herabhangenden Aeſte eines Baums in die Höhe ſtützen. *Fig.* trouſſer bagage, trouſſer ſes hardes, ſich geſchwind fortmachen; davon laufen; die Flucht nehmen oder ergreifen, aufpacken; *vulg.* ſich aus dem Staub machen; trouſſer quelque choſe oder quelqu'un en malle, ſ. Malle; la mort, la fièvre l'a trouſſé, der Tod, das Fieber hat ihn weggerafft.

TROUSSÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Trouſſer; bien trouſſé, *fam.* (v. kleinen Perſonen) wohlgewachſen, hübſch, reinlich und artig; (auch von Pferden) wohlgebaut; (von einem Haus, von einer Mahlzeit, von einem Kompliment ꝛc.) wohl eingerichtet ꝛc.

TROUSSIS, *ſ. m.* der Umſchlag, die Falte an einem aufgeſteckten, aufgeſtülpten Kleid; faire un trouſſis, ein Kleid aufſchlagen, damit es kürzer wird.

TROUVAILLE, *ſ. f. fam.* ein Fund; etwas, ſo man von ungefähr findet oder antrifft.

TROUVER, *v. a.* finden, d. i. antreffen; *it.* d. i. entdecken; *it.* d. i. erkennen; *it.* d. i. ausſinnen; erfinden; *it.* d. i. meinen; achten; ſchätzen; dafür halten; ſich dünken laſſen; trouver ſur le fait, en faute, en flagrant délit, auf friſcher That ertappen; trouver bon, gutheißen; billigen; ſich etwas gefallen laſſen; trouver mauvais, mißbilligen; übel nehmen; *it.* etwas nicht nach ſeinem Geſchmack finden, z. B. il trouve mauvais tout ce qu'il mange, es ſchmeckt ihm alles übel, was er iſſet, trinket ꝛc.; je lui trouve de l'eſprit, de la fièvre, ich finde, daß er Verſtand, daß er ein Fieber hat; mich dünkt, er habe Verſtand ꝛc.; trouver à dire à quelque choſe &c., ſ. Dire; où eſt-ce qu'il trouve tout ce qu'il dit? wo nimmt er alles her, was er ſagt? aller trouver quelqu'un, einen beſuchen; *prov.* on l'a trouvé à deux paroles, er führt zweyerley Reden; il a trouvé à qui parler, ſ. Parler; qui bien ſera, bien trouvera, macht man es gut, ſo hat man es gut; wie man ſich bettet, ſo ſchläft man; (ſ. auch Chemin, Nid, &c.)

SE TROUVER, *v. réfl.* ſich finden, d. i. ſich antreffen; *it.* d. i. (ſich wohl, ſich übel ꝛc.) befinden; *it.* d. i. ſich irgendwo befinden oder aufhalten; *it.* d. i. ſich irgendwo einfinden; il s'en trouve bien ou mal, es bekommt ihm wohl oder übel; er iſt wohl oder übel damit zufrieden; er befindet ſich wohl oder übel dabey; il ſe trouva que &c., es fand ſich, es geſchahe, man ſahe ein, man erkannte, daß ꝛc.

TROUVÉ, ÉE, *part. & adj.* gefunden; enfant trouvé, ein Findling; ein (das) Findelkind.

TROUVÈRE, TROUVERRE, TROUVEUR, *ſ. m.* ſ. bey Troubadour.

TROUVEUR, *ſ. m.* (Jäger) ein guter Spürhund; *it.* oder Trouvère, Trouverre, ſ. bey Troubadour.

TRU, TRUAGE, *ſ. m. ol.* d. i. Tribut, Impôt, Subſide.

TRUAND, ANDE, *ſ. ol. & pop.* d. i. Vagabond, Vaurien, Mendiant, Belitre &c., welche ſehe.

TRUANDAILLE, *ſ. f. ol. & pop.* (das) Lumpengeſindel; Bettelvolk; nichtswürdige Leute.

TRUANDER, *v. n. ol. & pop.* herum ſchlingeln, im Land herumſtreichen, und betteln.

TRUAU, *ſ. m. T.* eine Art Fiſchernetz; *it. provl.* d. i. ein Maaß von anderthalb Scheffel.

TRUBLE, *ſ. f. T.* ein Hamen, d. i. ein, an einem Bügel befeſtigtes, beutelförmiges Netz, Fiſche damit aus einem Fiſchbehälter oder Fiſchkaſten zu holen.

TRUC, *ſ. m. T.* Trucktafel; Bettle.

TRUCHEMAN, (TRUCHEMANT, TRUCHEMENT,) *ſ. m.* d. i. Interprète, (welches letztere edler und gewöhnlicher iſt,) *prop. & fig.* ein Dollmetſcher; Ausleger.

TRUCHER, *v. n. pop.* d. i. Gueuſer, aus Faulheit betteln; (vergl. Truander.)

TRUCHET, *ſ. m.* ein Geiffel für Kinder, beym Ab e-Leenen.

TRUCHEUR, EUSE, *ſ. pop.* ſ. Truand, Truande.

TRUCULENT, ENTE, *adj* grauſam; hitzig.

TRUDAINE, *ſ. f. ol.* d. i. Fulie, Sottiſe, Extravagance.

TRUELLE, *ſ. f.* eine Kelle; Mauerkelle; aimer la truelle, *fig. fam.* ein Liebhaber vom Bauen ſeyn; gern bauen.

TRUELLÉE, *ſ. f.* eine Kelle voll.

TRUFFE, *ſ. f.* die Trüffel.

TRUFFETTE, *ſ. f.* eine Art weißer flächſener Leinwand.

TRUFFIÈRE, *ſ. f.* ein Ort, wo Trüffeln wachſen.

TRUIE, *ſ. f.* eine Schweinmutter; ein (das) Mutterſchwein; eine Zuchtſau; tourner la truie au foin, *prov.* von etwas anders zu reden anfangen; die Rede auf etwas anders lenken, um z. B. einer Antwort auszuweichen ꝛc.

TRUITE, *ſ. f.* die Forelle; truite ſaumonnée, die Lachsforelle.

TRUITÉ, ÉE, *adj.* chien truité, ein röthlich gefleckter Hund; cheval truité, ein röthlich gefleckter Pferd.

TRUITELLE, *ſ. f.* TRUITON, *ſ. m.* kleine Forelle.

TRULLISATION, *ſ. f.* (von truelle) *T.* die inwendige Bewerfung oder Verkleidung eines Gewölbes mit Mörtel.

TRUMEAU, *ſ. m. T.* ein (das) Stück Wand oder Mauer; ein Pfeiler zwiſchen zwey Fenſtern; ein Fenſterpfeiler; *it.* ein großer Spiegel zwiſchen zwey Fenſtern.

TRUMEAU, *ſ. m.* eine Ochſenkeule.

TRUPELU, UE, *adj.* ſpaßhaft; aufgeweckt.

TRUSION, *ſ. f.* mouvement de truſion, *T.* diejenige Bewegung, wodurch das Geblüt durch die Pulsadern aus dem Herzen in den Körper getrieben wird.

TRUSQUIN, *ſ. m.* (Tiſchler ꝛc.) ein (das) Streichmaaß; Streichmodel; Reißmaaß; compas à truſquin, der Stangenzirkel.

TRUSTÉE, *ſ. f. provl.* ein gewiſſes Salzmaaß.

TRYPHÈRE, *ſ. f. T.* der Nahme verſchiedener Arten Oplate oder Latwerge.

TU, TOI, TE, *pronom perſonnel*, du; (ſ. die Grammatik.)

TU, UE, *part.* (v. Taire,) geſchwiegen; verſchwiegen ꝛc. ſ. Taire.

TUABLE, *adj. c. p. uſ.* (*com.*) was getödtet werden kann.

TUAGE, *ſ. m.* das Schweineſchlachten; *it.* der Schlächterlohn.

TUANT, ANTE, *adj.* (*plaiſ.* einer, der tödtet, ein tödtender; *it.*) *fig. fam.* d. i. fatigant, tödtend, d. i. höchſt mühſam, beſchwerlich; *it.* (v. Perſonen) höchſt beſchwerlich; unausſtehlich.

TUASSE, *ſ. f.* das Gemetzel.

TU AUTEM, *ſ. m.* (aus dem Latein.) d. i. der Hauptpunkt; die Hauptſchwierigkeit; der Knoten; *it.* Geheimniß einer Sache.

TUBE, *ſ. m. T.* ein (das) Rohr; eine Röhre; (ein Tubus;) inſ. eine Sehröhre, ein (das) Wetterglas ꝛc.

TUBERCULE, *ſ. m.* (Gärtn.) ein Knollen; ein Auswuchs an einem Blatt, an einer Wurzel ꝛc.; *it. T.* eine Beule auf der Haut; inſ. eine Art kleiner Geſchwüre an der Lunge.

TUBÉREUSE, *ſ. f.* die Tuberoſe; Herbſthyacinthe.

TUBÉREUX, EUSE, *adj. T.* knollig; was eine knollige Wurzel hat; ſ. Tubercule.

TUBÉROSITÉ, *ſ. f.* (Medic.) eine Art kleiner Geſchwulſt am Leib; *it.* (Anat.) ein (natürlicher) Brennknoten.

TUBULAIRE, *ſ. f. T.* die Meerröhre; eine korallenartige Thierpflanze.

TUBULÉ, ÉE, *adj. T.* mit einer Röhre verſehen; (wird von einer mit einer Röhre verſehenen Retorte, geſagt.)

TUDESQUE, *adj. c.* deutſch; (in Rückſicht auf die altdeutſche Sprache;) *it. ſ. m.* die altdeutſche Sprache.

TUE-CHIEN, *ſ. m.* ſ. Colchique.

TUE-LOUP, *ſ. m.* Wolfswurz.

TUE-MOUCHE, *ſ. m.* eine Fliegenklatſche.

TUER, *v. a.* tödten; umbringen; auch todtſchlagen; *it.* d. i. aſſaſſiner, ermorden; *it.* (ein Thier) ſchlachten; (Federvieh) abthun; *it.* (durch Jagen) erlegen; fällen; *it. fig.* tödten, d. i. quälen; Verdruß machen; beſchwerlich oder überläſtig ſeyn; ruer quelqu'un d'un coup de fuſil, d'un coup d'épée, d'un coup de canne, à coups de bâton, einen erſchießen, erſtechen, todtſchlagen, zu Tode prügeln ꝛc.; le grand froid tue les plantes, die große Kälte tödtet die Pflanzen, macht, daß ſie verderben; tuer le temps, *fam.* die Zeit tödten; ſich die Zeit verkürzen; tuer les chandelles &c., *pop.* die Lichter auslöſchen; tel tue, qui ne penſe que bleſſer; oder tel penſe frapper, qui tue, *prov.* mancher thut oder redet etwas im Scherz, woraus üble Folgen entſtehen. ſe Tuer, *v. réfl.* ſich tödten; ſich ſelbſt umbringen; ſich ums Leben bringen; das Leben einbüßen; *it. fig.* oder auch *fam.* ſe tuer le corps & l'ame, ſich heftig bemühen; ſich viele Mühe geben; ſich etwas ſauer werden laſſen; ſe tuer de travailler, ſich zu todt arbeiten.

TUÉ, ÉE, *part. & adj.* getödtet; umgebracht ꝛc.; avoir été bien tué, nach den Geſetzen des Zweykampfes getödtet worden ſeyn; avoir été mal tué, meuchelmörderiſcherweiſe umgebracht worden ſeyn; *it.* n'être pas bien tué, *fig. fam.* noch nicht ganz überzeugt ſeyn.

TUERIE, *ſ. f.* ein (das) Gemetzel; Blutbad; Blutvergießen; Niedermetzeln; *it.* die Schlachtbank; *it.* das Schlachthaus.

À TUE-TÊTE, *adv.* crier à tue-tête, aus allen Kräften, aus vollem Hals ſchreyen.

TUE-VENT, *ſ. m. T.* ein Windſchützer; eine kleine Hütte, worin ſich die Schieferſpalter gegen Wind und Wetter ſchützen.

TUEUR, *ſ. m.* ein Schweineſchlächter; Schlächter; *it.* tueur de gens, *fam. neq.* ein Leutetumbringer; ein Eiſenfreſſer.

TUF, *ſ. m.* der Tof; *vulg.* der Tufſtein; eine kalkartige, ſehr poröſe Steinart; *it.* (*quſ.* tuffeau,) die Toferde, d. i. aufgelöster oder verwitterter Toffſtein.

TUFFEAU, *ſ. m.* ſ. Tuf.

TUFFIER, IÈRE, *adj.* tufartig; (ſ. Tuf;) teere tufſi..., Tuferde.

TUQUE, (TUQUE,) *ſ. f. T.* ein bretternes Schirmdach wider Sonne und Regen auf dem Hintertheil des Schiffs; (vergl. Tendelet.)

TUILAGE, *ſ. m.* (Tuchſcherer) die letzte Bereitung eines Stück Tuchs; der Strich.

TUILE, *ſ. f.* ein Dachziegel; Ziegelſtein; Dachſtein; *it.* (Tuchſcherer) das Streichbret; (ſ. Tuilage;) tuile creuſe, ein Hohlziegel; être logé près des tuiles, unter dem Dach wohnen; je ne voudrois pas lui donner du feu ſur une tuile, *fig. prov. fam.* ich möchte ihm nicht das Geringſte leihen, ihm im geringſten nicht helfen.

TUILEAU, *ſ. m.* ein Stück von einem zerbrochenen Dachziegel; ein (das) Ziegelſtück.

TUILER, *v. a.* (Tuchſcherer) mit dem Streichbret (tuile) den Strich geben.

TUILERIE, *ſ. f.* eine Ziegelhütte; ein Ziegelofen; les Tuileries, *pl.* der bekannte ſchöne öffentliche Garten in Paris; auch das dazu gehörige Schloß; der dazu gehörige Palaſt; die Tuilerien (château, palais des Tuileries.)

TUILIER, *ſ. m.* ein Ziegler; Ziegelbrenner; Ziegelſtreicher.

TULIPE, *ſ. f.* die Tulpe; Tulipane.

TULIPIER, *ſ. m.* der (amerikaniſche) Tulpenbaum.

TUMÉFACTION, *ſ. f. T.* d. i. Enflure, die Geſchwulſt, d. i. das Geſchwellen; *it.* d. i. Tumeur, der aufgeſchwollene Theil ſelbſt.

TUMÉFIER, *v. a. T.* eine Geſchwulſt verurſachen; ſchwellen machen; (ſonſt faire enfler.)

TUMEUR, *ſ. f.* eine Geſchwulſt.

TUMULTE, *ſ. m. prop. & fig.* ein Tumult; ein (das) Getümmel; *it.* d. i. ein Auflauf; en tumulte, *adv.* im Tumult; unordentlich.

TUMULTUAIRE, *adj. c.* tumultuariſch; mit Getümmel begleitet.

TUMULTUAIREMENT, *adv.* tumultuariſch ꝛc.

TUMULTUEUSEMENT, *adv.* mit Lärmen; Geſchrey ꝛc.; im Tumult ꝛc.

TUMULTUEUX, EUSE, *adj.* tumultuariſch; auf eine ungeſtümme und unordentliche Art; lärmend; voll Lärmen, Verwirrung, Unruhe, Geſchrey ꝛc.

TUNES, *ſ. m. pl. T.* (das) Flechtwerk an oder zu Faſchinenpfählen.

TUNICELLE, *ſ. f.* ein (das) Leibröckchen gewiſſer Ordensgeiſtlichen.

TUNIQUE, *ſ. f.* der Leibrock; eine Art Unterkleid oder Unterrock der Alten, auch noch gewiſſer Kloſtergeiſtlichen, auch der ehemaligen Könige von Frankreich bey ihrer Salbung; auch eine Art Chorrock; (ſ. auch Dalmatique;) *it.* (Anat. u. Botan.) ein (das) Häutchen um gewiſſe Theile des thieriſchen Körpers, auch um gewiſſe Pflanzen oder Theile derſelben; la tunique vaginale, *T.* die Scheidehaut der Geilen.

TUORBE, oder TÉORBE, *ſ. f.* eine Theorbe; ein muſikaliſches Inſtrument, welches einer Laute gleicht.

TURBAN, *ſ. m.* der Turban; ein Kopfſchmuck der

Türken und Morgenländer; prendre le turban, ein Türk werden.

TURBE, *ſ. f.* (*ol.* eine Menge Volks beyſammen;) enquêtes par turbes, *T. ol.* eine Art alter Verhörr, wobey jedesmahl mehrere Zeugen auf einmahl abgehört wueden; dieſe Zeuaen wurden Turbiers' genannt, und galten aber ihrer zehen nur für einen; (vergl. Tourbe.)

TURBIE, *ſ. f.* Erhöhung von Erd und Steinen.

TURBIER, *ſ. m.* ſ. TURBE.

TURBINE, *ſ. f.* eine Art Emporkirche, (jubé.)

TURBINE, ÉE, *adj. T.* (v. Schnecken) kegelförmig oder kreiſelsörmig gewunden.

TURBINITE, *ſ. f. T.* der Turbinit; die verſteinerte Kegelſchnecke oder Kreiſelſchnecke.

TURBITH, *ſ. m. T.* der Turbith; eine oſtindiſche Pflanze und deren Wurzel, welche in der Medizin gebraucht wird; turbith bâtard, die Thapſie; (thapſie;) turbith minéral, *T.* der mineraliſche (aus Queckſilber bereitete) Turbith.

TURBOT, *ſ. m. T.* die Steinbutte; der Seefaſan; eine Art Schollen; ein eßbarer Seefiſch.

TURBOTIN, *ſ. m. T.* eine kleine Steinbutte ꝛc. ſ. Turbot.

TURBULEMMENT, *adv.* ungeſtümm ꝛc.

TURBULENCE, *ſ. f.* ein ungeſtümmer ꝛc. Charakter.

TURBULENT, ENTE, *adj.* ungeſtümm; hitzig; unruhig; der einen unruhigen Kopf hat; der gern Händel und Verwirrung ſtiftet.

TURC, *ſ. m.* TURQUE, *ſ. f.* ein Türk; eine Türkinn; *it. adj.* türkiſch; *it. fig.* grauſam; *it.* unbeweglich; unerbittlich; *it.* le Turc, *ſ. m.* die türkiſche Sprache; türkiſch; chien turc, ein türkiſcher Hund; eine Art Hunde ohne Haare; traiter quelqu'un de Turc à More oder à la turque, grauſam mit jemanden umgehen; ihn mißhandeln.

TURC, *ſ. m.* ein kleiner Wurm, der ſich zwiſchen der Rinde und dem Stamm eines Baumes aufhält, und den Saft deſſelben ſauget.

TURCIE, *ſ. f. T.* ein Damm, das Austreten eines Fluſſes zu verhindern.

TURCOT, *ſ. m.* ſ. TORCOT.

TURELURE, *ſ. f.* c'eſt toujours la même turelure, *fam.* es iſt immer Eine Leyer.

TURENNISER, *v. a.* dem berühmten Helden Turenne gleich ſtellen.

TURGESCENCE, *ſ. f.* ſ. ORGASME.

TURGOTINE, *ſ. f.* Art geſchwind fahrender Poſt.

TURIFÉRAIRE, ſ. THURIFÉRAIRE.

TURIFÈRE, *ſ. m.* Kirchendiener der das Rauchfaß trägt.

TURLUPIN, *ſ. m. mépr.* ein abgeſchmackter Poſſenreiſer oder Schwätzer; ein elender Witzling.

TURLUPINADE, *ſ. f.* abgeſchmackter Scherz; elender, alberner Witz; (dir) Witzeley.

TURLUPINER, *v. n.* elenden, albernen Scherz vorbringen; abgeſchmackte Poſſen reißen; *it. v. a. fam.* turlupiner quelqu'un, einen foppen (*vulg.* vexieren;) ihn zum Beſten haben; über einen ſpotten.

TURLUT, *ſ. m.* eine Art Lerchen.

TURLUTER, *v. n.* wie eine Lerche (turlut) ſingen oder pfeifen.

TURPITUDE, *ſ. f.* die Schandr; Schändlichkeit; das Schändliche; *it.* die Schande, d. i. eine ſchändliche Handlung, (in ſo fern man ſie z. B. aufdeckt oder bekannt macht.)

TURPOT, *ſ. m. T.* ein langer Balken an der Vorderſchanze eines Schiffs.

TURQUE, *ſ. f.* ſ. TURC.

TURQUET, *ſ. m.* ein kleiner türkiſcher Hund; (ſ. Turc, *adj.*;) *it.* eine Art türkiſches Korn.

TURQUETTE, *ſ. f.* Bruchkraut.

TURQUIN, *adj. m.* bleu turquin, dunkelblau.

TURQUINE, *ſ. f.* Türkiß von geringer Art.

TURQUOISE, *ſ. f.* der Türkiß; ein ſteinartiges Mineral.

TUSSILAGE, *ſ. f. T.* Huflattich; Roßhuf; (auch pas d'âne.)

TUTÉLAIRE, *adj. c.* beſchützend; ſchützend; meiſt nur in folg.: Dieu tutélaire, ein Schutzgott; ange tutélaire, ein Schutzengel; Saint tutelaire, ein Schutzheiliger.

TUTELLE, *ſ. f.* die Vormundſchaft; *it.* — d'un navire, *T.* das Wapen am Hintertheil eines Schiffs; il eſt en tutelle, er ſteht noch in der Vormundſchaft; *it. fig. fam.* er hat gebundene Hände.

TUTEUR, *ſ. m.* ein Vormund; *it.* (Gärtner) der Pfahl neben einem jungen Baum.

TUTIE, *ſ. f. T.* Tutia; ſ. Spode.

TUTOIEMENT, *ſ. m.* das Duzen.

TUTOYER, *v. a.* duzen; Du zu jemanden ſagen.

TUTRICE, *ſ. f.* eine Vormünderinn.

TUYAU, *ſ. m.* eine Röhre; ein (das) Rohr; tuyau de cheminée, eine Kaminröhre; Schornſteinröhre; tuyau de conduit, eine Waſſerleitungsröhre; tuyau de deſcente, eine Abfallröhre, wodurch das Waſſer von einer Höhe herab fällt; tuyau de plume, ein Federkiel; tuyau de blé, ein Strohhalm, tuyau de chanvre, ein Hanfſtängel; tuyau d'orgue, eine Orgelpfeife; tuyaux à bouche, das Flötenwerk in einer Orgel.

TUYÈRE, *ſ. f.* (an Schmelzöfen) die Blaſebalgröhre.

TYMPAN, *ſ. m. T.* das Trommelhäutchen (im Ohr;) *it.* der Deckel an der Buchdruckerpreſſe; *it.* ein (das) Tretrad; ein Rad, worin man geht, etwas damit in die Höhe zu ziehen; ein ſolches Schöpfrad; *it.* (Uhrm.) das Getriebe; *it.* (Bauk.) ein (das) Giebelfeld.

TYMPANISER, *v. a. fam.* d. i. décrier quelqu'un publiquement, jemand verſchreyen; in einen übeln Ruf, in das Geſchrey bringen.

TYMPANITE, *ſ. f. T.* die Trommelſucht; Wind- oder Waſſerſucht; auch die Wind-Waſſerſucht.

TYMPANON, *ſ. m.* das Hackbret; ein muſikaliſches Inſtrument; (vergl. Pſalterion.)

TYPE, *ſ. m.* (Lehrſyſt) das Urbild; (der Typus;) das Verbild; *it.* ein (gegoſſener) Buchſtab, oder ein ſolches Zeichen der Buchdrucker; *it.* das Sinnbild auf einer Denk- oder Schau-Münze; die Figur; *it.* (Theol.) das Vorbild; type des éclipſes, *T.* die ſinnbildliche Beſchreibung der Finſterniſſe; (vergl. Graphique.)

TYPHOMANIE, *ſ. f. T.* die ſogenannte wachende Schlafſucht, (coma vigil.)

TYPIQUE, *adj. c. T.* typiſch; vorbildlich; figürlich; ſ. Type.

TYPOGRAPHE, *ſ. m. T.* d. i. Imprimeur, ein Buchdrucker.

TYPOGRAPHIE, *ſ. f. T.* d. i. Imprimerie, die Buchdruckerey; Buchdruckerkunſt.

TYPOGRAPHIQUE, *adj. c. T.* typographiſch; zur Buchdruckerey oder Buchdruckerkunſt gehörig; dieſelbe betreffend.

TYPOGRAPHISTE, *ſ. m. T.* ein Schriftſteller über die Buchdruckeelunſt.

TYPOMETRIQUE, *adj. c. T.* l'art typométrique, die Kunſt, Landtarten mit gegoſſenen Zeichen und Schriften ſo zu ſetzen und zu deucken, als wenn ſie geſtochen wäeen.

TYRAN, *ſ. m. prop. & fig.* ein Tyeann t (im eigentlichen und gehäſſigſten Sinn auch:) ein Wüthereich.

TYRANNE, *ſ. f.* eine Tyeannin.

TYRANNEAU, *ſ. m. mepr.* ein kleinee Tyeann.

TYRANNICIDE, *ſ. m.* dee Tyrannenmoed; *it.* ein Tyranneumöeder.

TYRANNIE, *ſ. f.* die Tyeanney, d. i. eine gewaltthätige Regierung; dee Mißbrauch dee Gewalt ꝛc.; die Hereſchwuth; und übeehaupt auch: die Gewalt und Herrſchaft, z. B. dee Leidenſchaften, der Gewohnheiten ꝛc.

TYRANNIFUGE, *adj. c.* die Tyeannen fliehend oder ſcheuend.

TYRANNIQUE, *adj. c.* tyeannuiſch; geauſam; gewaltthätig; (vergl. Tyranne.)

TYRANNIQUEMENT, *adv.* tyranniſch ꝛc.

TYRANNISER, *v. a.* tyranniſieren; tyeanniſch, geauſam mit jemanden verfaheen odee jemand halten; les paſſions tyranniſent l'ame, *fig.* dte Leidenſchaften beheerſchen die Seele.

U.

U, *ſ. m.* das U.

UBIQUISTE, *ſ. m. T.* ehemahls, ein Doktoe dee Gottesgelahrtheit in Paeis, der an kein beſondees Kollegium gebunden wae; *it.* ſ. Ubiquitaire.

UBIQUITAIRE, *ſ. m. T.* einer, welchee glaubet, daß Chriſt Leib überall zugegen iſt; ein Anhängre dee Lehe von dee Allgegenwaet des Leibes Chriſti.

UBIQUITÉ, *ſ. f. T. puſ.* die Allgegenwart; (das Allenthaldenſeyn;) ſ. Ubiquitaire.

ULAN, *ſ. m.* ein Ulan.

ULCÉRATION, *ſ. f.* das Schwäeen.

ULCÈRE, *ſ. m.* ein (das) Geſchwür; (eine Schwäre; Eitergeſchwulſt.)

ULCÉRER, *v. a.* ſchwäeen machen; *it. fig.* leäuken; beleidigen; *it.* eebittern; être ulcéré de quelque choſe, übee etwas heftig erbütteet ſeyn.

ULCÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchwoeen; vollee Schwären ꝛc. *Fig.* conſcience ulcéree, ein mit Laſtern beflecktes und nagendes Gewiſſen; un cœur ulcéré, ein mit Haß und Geall eefülltes Heez.

ULCÉREUX, EUSE, *adj.* eiteeig.

ULMARIA, *ſ. f.* Geißdaet, (ein Kraut.)

ULOTE, *ſ. f.* Käutzlein. (ſ. Hibou.)

ULTÉRIEUR, EURE, *adj.* jenſeitig; jenſeits gelegen; *it.* feenerweitig; fernee; anderwertig; andeewäetig.

ULTRAMÉDIAIRE, *adj. c. T.* léſion ultramédiaire, d. i. léſion d'outre moitié, ſ. Léſion.

ULTRAMONTAIN, AINE, *adj.* jenſeit des Gebieges, inſ. jenſeit dee Alpen (wenn man ſich nähmlich in Frankreich befindet) g legen; *it. adj. & ſ.* wied inſ. von ſolchen Italienern geſagt, welche ſich in ibeen Geundſätzen dee päpſtlichen Autorität unteewefen.

ULTRA-REVOLUTIONNAIRE, *adj. c. & ſ.* übeetrieben-eevolutioniſtiſch; ein übeetriebener Anhänger der Revolution.

UMBELLE, UMBELLE, UMBILICAL, ſ. Ombelle, Ombilie, Ombilical.

UMBLE, (ſpe. OMBLE, *ſ. m.* eine Art Fiſche im Genſee-See, welche den Lachſen und Forellen gleich kommen.

UN, UNE, *adj. article & nombre*, ein, einee, eine, eines; *it.* (als Zahlwoet) eines; un, *ſ. m.* eine Eins; ein Einſee; *it.* un, une, *adj.* einig; einzig; ein; république une & indiviſible, die eine und unzertheilbaee Republik; un à un, *adv.* einzeln; eins (oder einee) nach dem andeen; auch: Stück voe Stück.

UNANIME, *adj. c.* einmüthig; einſtimmig; einhellig (beſſee: einhällig.)

UNANIMEMENT, *adv.* einmüthig; einmüthiglich; einſtimmig ꝛc.

UNANIMITÉ, *ſ. f.* die Einmüthigkeit; Einteacht; Einhälligkeit; die Einigkeit dee Meinungen odee Geſinnungen.

UNAU, *ſ. m.* der Uno; eine Aet dee Faulthiere, (pareſſeux.)

UNI, IE, ſ. nach Unir.

UNICORNE, *el.* d. i. Licorne.

UNIÈME, *adj. numéral*, vingt & unième, der (die, das) ein und zwanzigſte; le cent & unième, der hundert und eeſte.

UNIFLORE, *adj.* einblumig.

UNIFORME, *adj. c.* einföemig; gleichförmig t (eeſteres wied auch öfters tadelsweiſe geſagt;) hapie uniforme, d. i. un uniforme, *ſ. m.*

UNIFORME, *ſ. m.* die Uniform; die voegeſchriebene Kleidung der Keiegsleute; (von gemeinen Soldaten auch:) die Montue.

UNIFORMÉMENT, *adv.* einföemig t gleichföemig; auf einerley Aet und Weiſe; ſ. Uniforme.

UNIFORMER, *v. a.* d. i. rendre uniforme, gleichföemig machen.

UNIFORMITÉ, *ſ. f.* die Einföemigkeit; Gleichföemigkeit; die Gleichbrit.

UNIMENT, *adv.* eben; gleich; *it.* gleich im Faden; *it.* einfach; ohne Umſtände; ſ. Uni, nach Unir.

UNION, *ſ. f. prop. & fig.* die Veeinigung; Veebindung; *it. fig.* die Eintracht; Einmüthigkeit; *it. T.* die Übereinſtimmung dee Faeden in Gemählden; *it.* (Reitſch.) d. i. l'enſemble d'un cheval, die ſämmtlichen Theile eines Pferdes; contrat d'union, *T.* ein Veeeinigungsteaktat der Gläubiger gegen iheen Schuldnee; union évangélique, (Geſch.) die evangeliſche Union; der evangeliſche Veeein odee Bund; une étroite union d'amitié, ein enges Freundſchaftsband; eſprit d'union, ein Geiſt der Einteacht und Feiedfertigkeit.

UNIQUE, *adj. c.* einig; einzig; *it.* d. i. einzig in ſeiner (ihree) Art (en ſon eſpèce;) fils unique, einigee Sohn; *it.* dee eingeboene Sohn.

UNIQUEMENT, *adv.* einzig (oder einig) und allein; ganz allein; *it.* d. i. übee alles.

UNIR, *v. a. prop. & fig.* veeinigen; veeeinbaeen; veebinden; eben und gleich machen; ebenen; ednen; *it. paſ.* glatt machen; ſchlichten; unir un cheval, ein Pfeed ſo abeichten, daß es im Galopieren die Hinteefüße gehörig nachſetzt. s'Unir, *v. réfl.* ſich (mit einander) veeeinigen, veebinden; (im Bergbau) ſich rammeln; wird von den Gängen geſagt, wenn ſie völlig in einander übeegehen; s'unir à Dieu, (Theol.) ſich mit Gott veeinigen.

Digitized by Google

Türken und Morgenländer; prendre le turban, ein Türk werden.

TURBE, *ſ. f.* (*al.* eine Menge Volks beyſammen;) enquêtes par turbes, *T. ol.* eine Art alter Verhöre, wobey jedesmaal mehrere Zeugen auf einmahl abgehöret wurden; dieſe Zeugen wurden Turbiers' genannt, und galten aber ihrer zehen nur für einen; (vergl. Tourbe.)

TURBIE, *ſ. f.* Erhöhung von Erd und Steinen.

TURBIER, *ſ. m.* ſ. TURBE.

TURBINE, *ſ. f.* eine Art Emporkirchr, (jubé.)

TURBINE, ÉE, *adj. T.* (v. Schnecken) kegelförmig oder kreiſelförmig gewunden.

TURBINITE, *ſ. f. T.* der Turbinit; die verſteinerte Kegelſchnecke oder Kreiſelſchnecke.

TURBITH, *ſ. m. T.* der Turbith; eine oſtindiſche Pflanze und deren Wurzel, welche in der Medizin gebraucht wird; turbith bâtard, die Thapſie; (thapſie;) turbith minéral, *T.* der mineraliſche (aus Queckſilber bereitete) Turbith.

TURBOT, *ſ. m. T.* die Steinbutte; der Seefaſan; eine Art Schollen; ein eßbarer Seefiſch.

TURBOTIN, *ſ. m. T.* eine kleine Steinbutte ꝛc. ſ. Turbot.

TURBULEMMENT, *adv.* ungeſtümm ꝛc.

TURBULENCE, *ſ. f.* ein ungeſtümmer ꝛc. Charakter.

TURBULENT, ENTE, *adj.* ungeſtümm; hitzig; unruhig; der einen unruhigen Kopf hat; der gern Händel und Verwirrung ſtiftet.

TURC, *ſ. m.* TURQUE, *ſ. f.* ein Türk; eine Türkinn; *it. adj.* türkiſch; *it. fig.* grauſam; *it.* unbeweglich; unerbittlich; *it.* le Turc, *ſ. m.* die türkiſche Sprache; türkiſch; chien turc, ein türkiſcher Hund; eine Art Hunde ohne Haare; traiter quelqu'un de Turc à More oder à la turque, grauſam mit jemanden umgehen; ihn mißhandeln.

TURC, *ſ. m.* ein kleiner Wurm, der ſich zwiſchen der Rinde und dem Stamm eines Baumes aufhält, und den Saft deſſelben ſauget.

TURCIE, *ſ. f. T.* ein Damm, das Austreten eines Fluſſes zu verhindern.

TURCOT, *ſ. m.* ſ. TORCOT.

TURELURE, *ſ. f.* c'eſt toujours la même turelure, *fam.* es iſt immer Eine Leyer.

TURENNISER, *v. a.* dem berühmten Helden Turenne gleich ſtellen.

TURGESCENCE, *ſ. f.* ſ. ORGASME.

TURGOTINE, *ſ. f.* Art geſchwind fahrender Poſt.

TURIFÉRAIRE, ſ. THURIFÉRAIRE.

TURIFÉRE, *ſ. m.* Kirchendiener der das Rauchfaß trägt.

TURLUPIN, *ſ. m. mépr.* ein abgeſchmackter Poſſenreiſſer oder Schwätzer; ein elender Witzling.

TURLUPINADE, *ſ. f.* abgeſchmackter Scherz; elender, alberner Witz; (die) Witzeley.

TURLUPINER, *v. n.* elenden, albernen Scherz vorbringen; abgeſchmackte Poſſen reißen; *it. v. a. fam.* turlupiner quelqu'un, einen foppen (*vulg.* verieren;) ihn zum Beſten haben; über einen ſpotten.

TURLUT, *ſ. m.* eine Art Lerchen.

TURLUTER, *v. n.* wie eine Lerche (turlut) ſingen oder pfeifen.

TURPITUDE, *ſ. f.* die Schande; Schändlichkeit; das Schändliche; *it.* die Schande, d. i. eine ſchändliche Handlung, (in ſo fern man ſie z. B. aufdeckt oder bekannt macht.)

TURPOT, *ſ. m. T.* ein langer Balken an der Vorderſchanze eines Schiffs.

TURQUE, *ſ. f.* ſ. TURC.

TURQUET, *ſ. m.* ein kleiner türkiſcher Hund; (ſ. Turc, *adj.*) *it.* eine Art türkiſches Korn.

TURQUETTE, *ſ. f.* Beuchleaut.

TURQUIN, *adj. m.* bleu turquin, dunkelblau.

TURQUINE, *ſ. f.* Türkiß von geringer Art.

TURQUOISE, *ſ. f.* der Türkiß; ein ſteinartiges Mineral.

TUSSILAGE, *ſ. f. T.* Huflattich; Roßhuf; (auch pas d'âne.)

TUTÉLAIRE, *adj. c.* beſchützend; ſchützend; meiſt nur in folg.: Dieu tutélaire, ein Schutzgott; ange tutélaire, ein Schutzengel; Saint tutelaire, ein Schutzheiliger.

TUTELLE, *ſ. f.* die Vormundſchaft; *it.* — d'un navire, *T.* das Wapen am Hintertheil eines Schiffs; il eſt en tutelle, er ſteht noch in der Vormundſchaft; *it. fig. fam.* er hat gebundene Hände.

TUTEUR, *ſ. m.* ein Vormund; *it.* (Gärtner) der Pfahl neben einem jungen Baum.

TUTIE, *ſ. f. T.* Tutia; ſ. Spode.

TUTOIEMENT, *ſ. m.* das Duzen.

TUTOYER, *v. a.* duzen; Du zu jemanden ſagen.

TUTRICE, *ſ. f.* eine Vormünderinn.

TUYAU, *ſ. m.* eine Röhre; ein (das) Rohr; tuyau de cheminée, eine Kaminröhre; Schornſteinröhre; tuyau de conduit, eine Waſſerleitungsröhre; tuyau de deſcente, eine Abfallröhre, wodurch das Waſſer von einer Höhe herab fällt; tuyau de plume, ein Federkiel; tuyau de blé, ein Strohhalm; tuyau de chanvre, ein Hanfſtängel; tuyau d'orgue, eine Orgelpfeife; tuyaux à bouche, das Flötenwerk in einer Orgel.

TUYÈRE, *ſ. f.* (an Schmelzöfen) die Blaſebalgröhre.

TYMPAN, *ſ. m. T.* das Trommelhäutchen (im Ohr;) *it.* der Deckel an der Buchdruckerpreſſe; *it.* ein (das) Tretrad; ein Rad, worin man geht, etwas damit in die Höhe zu ziehen; ein ſolches Schöpfrad; *it.* (Uhrm.) das Getriebe; *it.* (Baul.) ein (das) Giebelfeld.

TYMPANISER, *v. a. fam.* d. i. décrier quelqu'un publiquement, jemand verſchreyen; in einen übeln Ruf, in das Geſchrey bringen.

TYMPANITE, *ſ. f. T.* die Trommelſucht; Wind- oder Waſſerſucht; auch die Wind-Waſſerſucht.

TYMPANON, *ſ. m.* das Hackbret; ein muſikaliſches Inſtrument; (vergl. Pſalterion.)

TYPE, *ſ. m.* (Lehrſtyl) das Uebild; (der Typus;) das Vorbild; *it.* ein (gegoſſener) Buchſtab, oder ein ſolches Zeichen der Buchdrucker; *it.* das Sinnbild auf einer Denk- oder Schau-Münze; die Figur; *it.* (Theol.) das Vorbild; type des éclipſes, *T.* die ſinnbildliche Beſchreibung der Finſterniſſe; (vergl. Graphique.)

TYPHOMANIE, *ſ. f. T.* die ſogenannte wachende Schlafſucht, (coma vigil.)

TYPIQUE, *adj. c. T.* typiſch; vorbildlich; figürlich; ſ. Type.

TYPOGRAPHE, *ſ. m. T.* d. i. Imprimeur, ein Buchdrucker.

TYPOGRAPHIE, *ſ. f. T.* d. i. Imprimerie, die Buchdruckerey; Buchdruckerkunſt.

TYPOGRAPHIQUE, *adj. c. T.* typographiſch; zur Buchdruckerey oder Buchdruckerkunſt gehörig; dieſelbe betreffend.

TYPOGRAPHISTE, *ſ. m. T.* ein Schriftſteller über die Buchdruckerkunſt.

TYPOMETRIQUE, *adj. c. T.* l'art typométrique, die Kunſt, Landkarten mit gegoſſenen Zeichen und Schriften ſo zu ſetzen und zu drucken, als wenn ſie geſtochen wären.

TYRAN, *ſ. m. prop. & fig.* ein Tyrann; (im eigentlichen und gehäſſigſten Sinn auch:) ein Wütherich.

TYRANNE, *ſ. f.* eine Tyeannin.

TYRANNEAU, *ſ. m. mepr.* ein kleiner Tyrann.

TYRANNICIDE, *ſ. m.* der Tyrannenmoed; *it.* ein Tyrannenmöeder.

TYRANNIE, *ſ. f.* die Tyranney, d. i. eine gewaltthätige Regierung; dee Mißbeauch der Gewalt ꝛc.; die Heerſchwuth; und überhaupt auch: die Gewalt und Herrſchaft, z. B. der Leidenſchaften, der Gewohnheiten ꝛc.

TYRANNIFUGE, *adj. c.* die Tyrannen fliehend oder ſcheuend.

TYRANNIQUE, *adj.* c. tyranniſch; geauſam; gewaltthätig; (veegl. Tyranne.)

TYRANNIQUEMENT, *adv.* tyranniſch ꝛc.

TYRANNISER, *v. a.* tyranniſieren; tyeauniſch, grauſam mit jemanden veefahren oder jemand halten; les paſſions tyranniſent l'ame, *fig.* die Leidenſchaften beherrſchen die Seele.

U.

U, *ſ. m.* das U.

UBIQUISTE, *ſ. m. T.* ehemahls, ein Doktoe der Gottesgeladrtheit in Paeis, dee an kein beſonders Kollegium gebunden war; *it.* ſ. Ubiquitaire.

UBIQUITAIRE, *ſ. m. T.* einee, welcher glaudet, daß Chriſti Leib überall zugegen iſt; ein Anhängee der Lehre von der Allgegenwart des Leibes Chriſti.

UBIQUITÉ, *ſ. f. T. p. uſ.* die Allgegenwart; (das Allenthalbenſeyn;) ſ. Ubiquitaire.

ULAN, *ſ. m.* ein Ulan.

ULCÉRATION, *ſ. f.* das Schwären.

ULCÈRE, *ſ. m.* ein (das) Geſchwür; (eine Schwäre; Eitergeſchwulſt.)

ULCÉRER, *v. a.* ſchwären machen; *it. fig.* kränken; beleidigen; *it.* eebittern; être ulcéré de quelque choſe, über etwas heftig erbittert ſeyn.

ULCÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* geſchworen; vollee Schwären ꝛc. *Fig.* conſeience ulceree, ein mit Laſteen beſlecktes und nagendes Gewiſſen; un cœur ulcéré, ein mit Haß und Groll erfülltes Herz.

ULCÉREUX, EUSE, *adj.* eiterig.

ULMARIA, *ſ. f* Geißbart, (ein Kraut.)

ULOTE, *ſ. f.* Käutzlein. (ſ. Hibou)

ULTÉRIEUR, EURE, *adj.* jenſeitig; jenſeits gelegen; *it.* fernerweitig; ferner; auderweuig; andeewärtig.

ULTRAMÉDIAIRE, *adj. c. T.* léſion ultramédiaire, d. i. léſion d'outre moitié, ſ. Léſion.

ULTRAMONTAIN, AINE, *adj.* jenſeit des Gebirges, inſ. jenſeit dee Alpen (wenn man ſich nähmlich in Frankreich befindet) gelegen; *it. adj. & ſ.* wird inſ. von ſolchen Italienern geſagt, welche ſich in ihren Grundſätzen der päpſtlichen Autoeität unterwerfen.

ULTRA-RÉVOLUTIONNAIRE, *adj. c. & ſ.* übertrieden-revolutioniſtiſch; ein übertriebener Anhänger der Revolution.

UMBELLE, UMBELTE, UMBILICAL, ſ. Ombelle, Ombilie, Ombilical.

UMBLE, (ſpe. OMBLE, *ſ. m.* eine Art Fiſche im Genfer-See, welche den Lachſen und Forellen gleich kommen.

UN, UNE, *adj. article & nombre*, ein, einer, eine, eines; *it.* (als Zahlwort) eines; un, *ſ. m.* eine Eins; ein Einſer; *it.* un, une, *adj.* einig; einzig; ein; république une & indiviſible, die eine und unzertheilbare Republik; un à un, *adv.* einzeln; eins (oder einer) nach dem andern; auch: Stück vor Stück.

UNANIME, *adj. c.* einmüthig; einſtimmig; einhellig (beſſer: einhällig.)

UNANIMEMENT, *adv.* einmüthig; einmüthiglich; einſtimmig ꝛc.

UNANIMITÉ, *ſ. f.* die Einmüthigkeit; Eintracht; Einhälligkeit; die Einigkeit der Meinungen oder Geſinnungen.

UNAU, *ſ. m.* der Unau; eine Art der Faulthiere, (pareſſeux.)

UNI, IE, ſ. nach Unir.

UNICORNE, *el.* d. i. Licorne.

UNIÈME, *adj. numéral*, vingt & unième, der (die, das) ein und zwanzigſte; le ceut & unième, der hundeet und erſte.

UNIFLORE, *adj.* einblumig.

UNIFORME, *adj. c.* einförmig; gleichförmig; (erſteres wied auch öfters tadelsweiſe geſagt;) habit uniforme, d. i. un uniforme, *ſ. m.*

UNIFORME, *ſ. m.* die Unlform; die vorgeſchriebene Kleidung der Kriegsleute; (von gemeinen Soldaten auch:) die Montur.

UNIFORMÉMENT, *adv.* einförmig; gleichförmig; auf einerley Aet und Weiſe; ſ. Uniforme.

UNIFORMER, *v. a.* d. i. rendre uniforme, gleichförmig machen.

UNIFORMITÉ, *ſ. f.* die Einförmigkeit; Gleichförmigkeit; die Gleichheit.

UNIMENT, *adv.* eben; gleich; *it.* gleich im Faden; *it.* einfach; ohne Umſtände; ſ. Uni, nach Unir.

UNION, *ſ. f. prop. & fig.* die Vereinigung; Veebindung; *it. fig.* die Eintracht; Einmüthigkeit; *it. T.* die Übereinſtimmung dee Faeden in Gemählden; *it.* (Reitſch.) d. i. l'enſemble d'un eheval, die ſämmtlichen Theile eines Pferdes; contrat d'union, *T.* ein Vereinigungstraktat der Gläubiger gegen ihren Schuldner; union évangélique, (Geſch.) die evangeliſche Union; der evangeliſche Verein odee Bund; une étroite union d'amitié, ein enges Freundſchaftsband; eſprit d'union, ein Geiſt der Eintracht und Friedfertigkeit.

UNIQUE, *adj. c.* einig; einzig; *it.* d. i. einzig in ſeiner (ihrer) Art (en ſon eſpèce;) fils unique, einiger Sohn; *it.* der eingedoene Sohn.

UNIQUEMENT, *adv.* einzig (oder einig) und allein; ganz allein; *it.* d. i. über alles.

UNIR, *v. a. prop. & fig.* vereinigen; vereinbaren; veebinden; eben und gleich machen; ebenen; ebnen; *it. qaſ.* glatt machen; ſchlichten; unir un eheval, ein Pfeed ſo abrichten, daß es im Galopieeen die Hinterfüße gehörig nachſetzt. s'Unir, *v. réſl.* ſich (mit einander) vereinigen, verbinden; (im Bergbau) ſich rammeln; wird von den Gängen geſagt, wenn ſie völlig in einander übergehen; s'unir à Dieu, (Theol.) ſich mit Gott vereinigen.

UNI, IE, *part. & adj.* vereinigt; *it.* geebnet ꝛc. ſ. Unir; *it.* (als *adj.*:) eben; gleich; *it.* glatt; *it.* flach; *it.* (v. Zeugen ꝛc.) einfach, z. B. in der Farbe; (d. i. nicht geſteckt, nicht geſtreift;) einfärbig; nicht geſtickt ꝛc.; ohne Zierrath; ohne Auszierung; les Provinces-Unies, ehem. die Niederlande; c'eſt un homme tout uni, das iſt ein (in ſeinem Betragen, in ſeinem Äußern) ganz einfacher Mann.

À L'UNI, *adv.* d. i. de niveau; on a mis tout à l'uni dans ce jardin, man hat in dieſem Garten alles eben gemacht.

UNISSON, *ſ. m. T.* die Stimmung zweyer oder mehrerer Töne oder Stimmen in einen Ton; die Gleichſtimmung; à l'unisson, gleichſtimmig; *it. fig. fam.* mit einer oder mehreren Perſonen übereinſtimmend; gleiches Sinnes; einerley Willen habend ꝛc.; le monter à l'unisson de tout le monde, *fig. fam.* jedermanns Meinung ſeyn, jedermanns Geſinnung annehmen.

UNISSONE, *adj.* eintönig.

UNITAIRE, *ſ. m. T.* einer, der nur eine Perſon in der Gottheit annimmt, und alſo die Dreyeinigkeit läugnet; *it.* ein Anhänger des Einheitsſyſtemes, oder der Regierungs-Einheit in einem Staat.

UNITÉ, *ſ. f.* (v. Zahlen) eine Einheit; *it.* die Einheit, d. i. die Eigenſchaft, nach welcher ein Weſen, ein Ding einzig in ſeiner Art, oder aber untheilbar iſt, oder unter gewiſſen Umſtänden unverändert bleibt; *it.* d. i. die Zuſammenſtimmung des Ganzen zu einem Zweck.

UNITIF, IVE, *adj.* (meiſt Theol.) vereinigend; inſ. in folg.: vie unitive, das mit Gott vereinigende Leben.

UNIVALVE, *adj. c. T.* (v. Muſcheln oder Muſchelthieren) einſchalig; ſo nur eine Schale hat.

UNIVERS, *ſ. m.* das Weltgebäude; Weltall; überh. die ganze Welt.

UNIVERSALISTE, *ſ. m. T.* einer, der die Allgemeinheit der Gnade Gottes glaubet.

UNIVERSALITÉ, *ſ. f.* die Allgemeinheit; ſämmtliche Dinge oder Perſonen einer Art; l'universalité des arts & sciences, alles dasjenige, was die Künſte und Wiſſenſchaften in ſich faſſen; l'universalité des hommes, alle Menſchen; das ganze menſchliche Geſchlecht; die Menſchheit; l'universalité (d. i. la totalité) des biens d'une succeſſion, *T.* die ſämmtliche Verlaſſenſchaft; das ganze hinterlaſſene Vermögen.

UNIVERSAUX, *ſ. m. pl.* (ſcholaſtiſche Logik) die fünf *prædicabilia*, nähmlich *genus*, *ſpecies*, *differentia*, *proprium* und *accidens*; die ſogenannten *univerſalia Porphyrii*; (ehemahls in Polen) das Cirkulariſchreiben des Königs an die Provinzen und Magnaten, zur Verſammlung eines Landtages.

UNIVERSEL, ELLE, *adj.* allgemein; was ſich auf alles erſtreckt; oder was alles in ſich begreift; was allen oder doch den meiſten Weſen einer Art gemein iſt; auch: univerſal; héritier univerſel, der Haupterbe; Univerſalerbe; ſcience univerſelle, die Univerſalwiſſenſchaft; die alle Theile des menſchlichen Wiſſens umfaſſende Wiſſenſchaft; homme univerſel, ein in allen Theilen der Wiſſenſchaft erfahrner Mann; eſprit univerſel, der Univerſalgeiſt; der (alles beſeelende) allgemeine Weltgeiſt.

UNIVERSELLEMENT, *adv.* allgemein.

UNIVERSITÉ, *ſ. f.* eine hohe Schule; eine Univerſität.

UNIVOCATION, *ſ. f. T.* die Gemeinheit einer Benennung; (da eine Benennung mehreren Weſen gemein iſt.)

UNIVOQUE, *adj. c. T.* (v. einer Benennung) ſo mehreren Weſen gemein iſt; einerley Weſen oder Sache bezeichnend.

URANE, *ſ. m. T.* der (von Herſchel entdeckte) Planet Uranus.

URANIE, *ſ. f.* Urania; eine von den neun Muſen; die Muſe der Aſtronomie; *it. T.* der Uranit; ein neuentdecktes (ſogenanntes) Halbmetall.

URANOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung des Sternhimmels.

URANOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von dem Sternhimmel.

URANOMÉTRIE, *ſ. f. T.* die Wiſſenſchaft, den Sternhimmel auszumeſſen.

URANOSCOPE, *ſ. m. T.* der Sternguker; ein gewiſſer Seefiſch, deſſen Augen oben auf dem Kopf ſtehen.

URANOSCOPIE, *ſ. f. T.* die Sternſeherkunſt.

URBANISTES, *ſ. f. pl.* Nonnen vom St. Klara-Orden, welche liegende Gründe beſitzen dürfen.

URBANITÉ, *ſ. f.* d. i. politeſſe, die Höflichkeit; Urbanität, inſ. der alten Römer; (v. den Griechen Atticiſme)

URE, *ſ. m.* der Auerochs; Urochs.

UREBEC, *ſ. m. T.* ein gewiſſes ſchädliches Inſekt, welches die Knoſpen der Bäume abnagt, (auch Bêche.)

URETAU, *ſ. m. T.* Kabelſeil.

URETÈRE, *ſ. m. T.* ein Harngang; einer von den beyden Wegen, welche den Harn aus den Nieren in die Harnblaſe führen.

URÈTRE, *ſ. m.* die Harnröhre.

URGENCE, *ſ. f.* dringende Umſtände; il y a urgence, die Sache iſt dringend; ſie leidet keinen Aufſchub.

URGENT, ENTE, *adj.* dringend; was keinen Aufſchub leidet.

URGENTER, *v. a.* — quelqu'un, *néol.* d. i. Preſſer quelqu'un, in jemand dringend ꝛc.

URINAIRE, *adj. c.* den Harn oder Urin betreffend.

URINAL, *ſ. m.* das Harnglas; Uringlas.

URINATEUR, *ſ. m.* (Schiff.) ein Taucher; einer, der Perlen ꝛc. aus dem Waſſer holet; ſ. Plongeur.

URINE, *ſ. f.* der Harn; Urin.

URINER, *v. n.* harnen; den Urin oder das Waſſer laſſen; piſſen.

URINEUX, EUSE, *adj. T.* einen Harngeruch habend; vom Harn herkommend ꝛc.; ſels urineux, Urinſalze.

URNE, *ſ. f.* eine Urne, d. i. (bey den Alten) ein Gefäß, worin die Aſche eines verbrannten Todten beygeſetzt wurde; (urne cinéraire, urne ſépulcrale,) ein Aſchenkrug; Aſchentopf; Todtentopf ꝛc.; *it. anſ.* d. i. ein ähnliches, als Zierrath dienendes Gefäß; *it.* d. i. ein Lostopf, (worein die Loſe oder Stimmen geworfen werden.)

URSULINE, *ſ. f.* eine Urſuliner-Nonne.

US, *ſ. m. pl.* (aus dem Latein.) d. i. uſage, (jur.) das Herkommen; der Gebrauch; les us & coutumes de la mer, der Seegebrauch.

USAGE, *ſ. m.* der Gebrauch, d. i. die Anwendung, Benutzung einer Sache; der Nutzen; *it. qqf.* d. i. die Brauchbarkeit einer Sache; *it.* der Gebrauch, d. i. die bloße Benutzung, Nutznießung; der bloße Nießgebrauch; (auch uſufruit;) (im Gegenſatz des Eigenthums;) *it.* d. i. die Art und Weiſe, von etwas Gebrauch zu machen; *it.* d. i. das aus willkührlichen Gebräuchen erwachſene Geſetz; das Herkommen; die Gewohnheit; (*ol.* der Brauch;) *it.* uſage, *qqf.* die Übung, welche man ſich in etwas erwirbt; (i.

Routine;) it. Uſages, plur. auch droit d'uſage, T. die freye Holzung, das Holzungsrecht in einem Wald; it. das Triftrecht; die Triftgerechtigkeit; Hutgerechtigkeit; Trift; die gemeine Weide; it. uſages, plur. (Buchhändl.) beym Gottesdienſt eingeführte Bücher, z. B. Gebethbücher, Meßbücher ꝛc.; mettre tout en uſage, alles anwenden; von allem Gebrauch machen; alle Mittel und Wege verſuchen; faire bon uſage de quelque choſe, einen guten Gebrauch von etwas machen; etwas gut anwenden; apprendre quelque choſe par l'uſage, eine Sache aus dem Gebrauch lernen; étoffe d'un bon uſage, ein Zeug von guter Dauer; (ſ. auch Uſee, ſ. m.;) ce mot n'eſt pas du bel uſage, dieſes Wort wird in der guten oder zierlichen Schreibart nicht gebraucht; paſſer en uſage, gebräuchlich werden; uſage reçu, die hergebrachte Gewohnheit; der eingeführte Gebrauch; ein (altes) Herkommen.

USAGER, ſ. m. derjenige, welcher die Holzung oder das Triftrecht hat; ſ. Uſages

USANCE, ſ. f. ol. d. i. Uſage. Coutume, welche ſehe; it. (in Wechſelſachen) die Monathsfriſt; lettre de change à deux uſances, ein in zwey Monathen zahlbarer Wechſelbrief.

USANTE, adj. f. fille majeure uſante & jouiſſante de ſes droits, (jur.) eine majorenne (volljährige) unverheirathete und älternloſe Weibsperſon, welche im Beſitz und Genuß aller ihr zuſtändigen Rechte iſt.

USER, v. n. (de quelque choſe) etwas brauchen; gebrauchen; anwenden; ſich einer Sache bedienen; einen gewiſſen Gebrauch von etwas machen; uſer de douceur, de violence, Gelindigkeit anwenden; Gewalt brauchen; ſich der Gelindigkeit, der Gewalt bedienen; uſer de tabac, Tobak ſchnupfen; uſer de régime, gute Diät halten; en uſer, verfahren; handeln; thun; umgehen ꝛc.; il en a fort bien uſé avec moi, er iſt ſehr gut mit mir umgegangen; er hat ſich ſehr gut gegen mich betragen; er hat ſehr gut gegen mich gehandelt; er iſt mir recht gut begegnet; er hat mich gut behandelt; chacun en uſe comme il lui plait, ein jeder thut, was ihm gefällt; on en uſe ainſi entre gens de qualité, ſo iſt es unter Leuten von Stand der Gebrauch.

USER, v. a brauchen, d. i. verbrauchen; aufbrauchen; abnutzen; verreißen; unbrauchbar, ſtumpf machen; abſchleifen ꝛc.; ſchwächen; mitnehmen; aufreiben; verzehren; verderben ꝛc.; on uſe bien du bois dans cette maiſon, in dieſem Haus verbrennt oder braucht man viel Holz; il faut uſer ſur la pierre la pointe de ce couteau, man muß die Spitze dieſes Meſſers auf dem Stein abſchleifen; uſer les yeux à force de lire, ſeine Augen durch vieles Leſen verderben, ſchwächen; abnutzen; j'ai uſé ma jeuneſſe auprès de lui, fig. ich habe meine Jugend, meine Jugendjahre in ſeinem Dienſt zugebracht, verlebt, aufgeopfert; T. uſer les glaces, die Spiegelgläſer abſchleifen; il faut des poudres pour uſer les chairs, man muß das wilde Fleiſch mit gewiſſen Pulvern wegbeizen.

s'USER, v. refl. ſich abnutzen; ſich abſchleifen; ſich abtragen; ſtumpf werden; ſich entkräften; ſich ſchwächen ꝛc. ſ. Uſer und Uſé.

USÉ, ÉE, part. & adj. abgenutzt; abgetragen ꝛc. ſ. Uſee u. s'Uſer; it. uſé, (von Menſchen und Thieren, in Rückſicht auf den Körper) abgenutzt: (v. Menſchen oft m. p.:) überh. entkräftet; geſchwächt; erſchöpft; ausgebraucht; terre uſée, eine entkräftete, ausgemärgelte Erde; ein ſolcher Boden; poitrine uſée, eine geſchwächte Bruſt; eſtomac uſé, ein geſchwächter Magen, der nicht mehr gut verdaut; penſée uſée, ein abgenutzter, abgedroſchener Gedanke; paſſion uſée, eine erlaſſene, halbverloſchene Liebe.

USER, wird auch als ſ. m gebraucht: drap d'un bon uſer, ein gutes, dauerhaftes Tuch, das ſich gut trägt; il devient bel à l'uſer, je länger man es trägt, je ſchöner wird es; (ſ. auch Uſage;) cet homme eſt bon à l'uſer, fig. fam. je länger man mit dieſem Mann, mit dieſem Menſchen umgeht, deſto aetiger ꝛc. findet man ihn.

USINE, ſ. f. der allgemeine Nahmen, womit man einen Eiſenhammer, Meſſinghammer ꝛc. oder ſonſt ein (das) Hammerwerk (forge) und dergleichen Werke bezeichnet.

USITÉ, ÉE, adj. gebräuchlich; gewöhnlich; üblich.

USNÉE, ſ. f. die Flechte; eine Art Moos; uſnée humaine, Moos, welches ſich auf Menſchenhirnſchalen anſetzt.

USQUEBAC, ſ. m. der Saffranbranntwein.

USTENSILE, ſ. m. allerley Geräth; Hausgeräth; inſ. das Küchengeräth (uſtenſile de cuiſine;) (iſt nicht mit outil zu verwechſeln;) it. uſtenſile, (nur im ſing.) alles dasjenige, was der Bürger dem bey ihm einquartierten Soldaten geben muß, nähmlich den Gebrauch des Küchengeräths, und ſodann Feuer, Salz und Licht; it. das Geld, welches die Bürger bezahlen, wenn ſie von der Einquartierung befreyt ſind, das Quartiergeld, (droit d'uſtenſile;) billets d'uſtenſiles, (ehem. beym franzöſiſchen Militärweſen) königliche Anweiſungen auf die Quartiergelder.

USTION, ſ. f. (Chirurg.) das Beennen; (ſ. Cautère;) it. (Chym.) die Verbrennung; eine Art der Verkalkung, zum Extrahieren des Salzes.

USUCAPION, ſ. f. T. ſ. Preſcription.

USUEL, ELLE, adj. T. gewöhnlich; deſſen man ſich gewöhnlich bedient; meiſt in folg.: plantes uſuelles, (Medic.) Pflanzen und Kräuter, deren man ſich gewöhnlich, es ſeye zur Nahrung oder zu Medicinen, bedient; termes uſuels, gewöhnliche Ausdrücke, d. i. deren man ſich gewöhnlich bedient.

USUFRUCTUAIRE, adj. c. (jur.) die Nutznießung (nicht aber das Eigenthum) einer Sache gewährend, oder auch betreffend.

USUFRUIT, ſ. m. T. die Nutznießung; der Nießbrauch; die Nutzung; der Genuß ohne Eigenthum.

USUFRUITIER, IÈRE, T. f. der Nutznießer; die Nutznießerinn.

USURAIRE, adj. c. wucherlich.

USURAIREMENT, adv. wucherlich.

USURE, ſ. f. der Wucher, d. i. (hier) ein unbilliger Gewinn, den man von ſeinem Eigenthum im Handel und Wandel zieht; it. die Abnutzung eines Kleides, Möbels ꝛc. durch den langen Gebrauch; les coudes de mon habit ſont percés d'uſure, die Ellbogen meines Kleides haben von dem täglichen Gebrauch Löcher bekommen; rendre oder payer avec uſure, fig. (Gutes oder Böſes) mit Wucher wieder geben; reichlich vergelten.

USURIER, ÈRE, ſ. ein Wucherer; eine Wucherinn.

USURPATEUR, ſ. m. TRICE, f. f. ein unrechtmäßiger oder auch zugleich gewaltthätiger Beſitzer; eine ſolche Beſitzerinn.

USURPATION, ſ. f. die unrechtmäßige, widerrechtliche Anmaßung oder Beſitznehmung.

USURPER, *v. a.* auf eine unrechtmäßige, widerrechtliche oder auch zugleich gewaltthätige Art an ſich bringen, an ſich ziehen oder reißen; ſich anmaaßen; auch Eingriffe in jemandes Eigenthum oder Rechte thun; ſich eines fremden Eigenthums ꝛc. widerrechtlich bemächtigen.

USURPÉ, ÉE, *adj.* unrechtmäßig ꝛc. an ſich gebracht, angemaaßt ꝛc.

UT, *ſ. m. T.* die erſte Note in der franzöſiſchen Tonleiter; (bey den Deutſchen:) das C.

UTENSILE, ſ. USTENSILE.

UTÉRIN, INE, *adj.* frères utérins, ſœurs utérines, Brüder, Schweſtern von derſelben Mutter, aber nicht von demſelben Vater; halbbürtige Brüder oder Schweſtern (in Rückſicht auf den Vater;) fureur utérine, die Mutterwuth; ein von einem hohen Grad von Geilheit begleiteter Wahnſinn der Weibsperſonen.

UTILE, *adj.* e. nützlich; (nutzbar;) *it. ſ. m.* das Nützliche; *T.* domaine utile, das nutzbare Eigenthum; das Untereigenthum, d. i. welches in der erblichen Nutzung eines gewiſſen Grundes und Bodens beſteht; jours utiles, Tage, an welchen man ſeine Klage vor Gericht bringen kann.

UTILEMENT, *adv.* nützlich; mit Nutzen.

UTILISATION, *ſ. f. néol.* die Benutzung; (könnte vielleicht ſchicklicher in der Bedeutung von Nutzbarmachung gebraucht werden.)

UTILISER, *v. a. néol.* benutzen; ſ. Utiliſation.

UTILITÉ, *ſ. f.* der Nutzen; die Nutzbarkeit.

UTINET, *ſ. m.* kleiner Böttcherhammer.

UTOPIE, *ſ. f.* Utopien; ein (nach dem Beyſpiel der platoniſchen Republik) erdichtetes Land.

UTRICULE, *ſ. m. T.* (eigentl. ein kleiner Schlauch;) ein (das) Saftbläschen in den Pflanzen.

UVÉE, *ſ. f. T.* das Traubenhäutchen im Auge; (auch tunique rhagoide.)

UVULE, *ſ. f. T.* ſ. Luette.

UZIFUR, *ſ. m. T.* Zinnober aus Schwefel und Queckſilber gemacht; ſ. Cinabre.

V.

V, *ſ. m.* das V.

VA, (*Impér.* v. Aller) als *adv. fam.* d. i. ſoit: j'y conſens, ich bin es zufrieden; es ſey darum; *vulg.* meinethalben; *it. ſ. m* (im Baſſet- und Pharao-Spiel) ſept & le va, d. i. ſept fois la vade, ſiebenmahl der Einſatz; der ſiebenfache Einſatz.

VACANCE, *ſ. f.* die Erledigung eines Amtes, eines Dienſtes, einer Würde, einer Pfründe; *it.* vacances, *plur.* Ferien; Schulferien; auch Gerichtsferien; (*pl. uſ.* vacations;) man ſagt auch im *ſingul.* un jour de vacance, ein Schulfeyertag; Ferientag; Spieltag.

VACANT, ANTE, *adj.* erledigt; ledig; leer; unbeſetzt; offen ſtehend; offen; (wird v. Ämtern ꝛc. geſagt; ſ. Vacance;) *it.* (von Häuſern, Betten ꝛc., ſo wirklich nicht vermiethet, nicht beſetzt ſind) leer; leer ſtehend.

VACARME, *ſ. m. fam.* das Geſchrey; der Lärm; das Getöſe.

VACATION, *ſ. f.* d. i. Métier, Profeſſion, eine Handthierung; ein (das) Gewerb; Handwerk; (wird inſ. von den geringern Arten der Gewerbe oder Handthierungen geſagt;) *it.* vacation, die Vakation, d. i. die Zeit, welche öffentlich-angeſtellte obrigkeitliche Perſonen in einem Geſchäft zubringen; welches auch zuweilen mit: Sitzung gegeben werden kann; und *plur.* die dafür entrichtete Gebühr; die Gerichtsgebühr; Advokatengebühr ꝛc.; *it. plur.* die Gerichtsferien; (vergl. Vacance;) *it.* vacation, *T.* auch ſtatt Vacance, in deſſen erſter Bedeutung, welches ſehe; un homme de vacation, *pop.* ein Handwerker; Handwerksmann; chambre des vacations, die Vakationskammer, d. i. welcher, während den Parlamentsferien, die Gerechtigkeitspflege übertragen iſt.

VACHE, *ſ. f.* eine Kuh; *it.* eine gegärbte Kühhaut; *it. fig. injur. pop.* ein dickes ungeſtaltes Weibsbild; *it.* (Buchdr.) die Benennung der am Laufbret und am Karren befeſtigten Stränge; ce cheval rue en vache, d. i. dieſes Pferd ſchlägt mit den Vorderfüßen aus. *Fig. & prov.* meiſt *fam.* u. *pop.* vache à lait, ſ. Lait; poil de vache, d. i. poil roux, rothes Haar; vache de Ruſſie, (das) Juchtenleder; prendre la vache & le veau, die Kuh mit dem Kalb kaufen; eine Schwangere heirathen; il a mangé de la vache enragée, er hat viele Gefahren, viele Widerwärtigkeiten im Krieg, auf Reiſen, zur See ꝛc. ausgeſtanden; le diable eſt aux vaches, eſt bien aux vaches, (v. einem plötzlich entſtandenen Lärm) der Teufel iſt unter den Kühen; der Teufel iſt los; quand chacun ſe mêle de ſon métier, les vaches ſont bien gardées, ſ. Métier; auſſi-tôt meurt veau que vache, ſ. Veau; il eſt ſorcier comme une vache eſpagnole, ſ. Sorcier; la vache eſt à nous, die Kuh iſt unſer; wir haben gewonnen; la vache a bon pied, (vermuthl. *cor.* ſtatt a bon pis) die Kuh hat ein gutes Euter, d. i. er (ſie) hat Vermögen; qui mange la vache du roi, à cent ans de-là en paye les os, an königlichen Geldern oder Einkünften iſt es gefährlich ſich zu vergreifen; il n'eſt rien tel que le plancher des vaches, ſ. Plancher.

VACHER, *ſ. m.* ein Kühhirt; un cornet de vacher, ein (das) Kühhorn.

VACHÈRE, *ſ. f.* die Kühhirtinn; *it.* die Kühmagd.

VACHERIE, *ſ. f. provl.* ein Kühſtall; *it.* eine Melkerey.

VACILLANT, ANTE, *adj.* wankend; ſchwankend; ſich von einer Seite zur andern bewegend; *vulg.* wackelnd; *it. fig.* wankend; ſchwankend, d. i. unentſchloſſen; ungewiß; *it.* unſchlüſſig; wankelmüthig; unbeſtändig; main vacillante, eine zitternde Hand.

VACILLATION, *ſ. f.* das Wanken; Schwanken; *vulg.* das Wackeln; *it. fig.* die Unentſchloſſenheit; *it.* die Unſchlüſſigkeit; *qqf.* die Unbeſtändigkeit; Veränderlichkeit.

VACILLER, *v. n.* wanken; ſchwanken; *vulg.* wackeln; ſich hin und her bewegen; *it.* zittern, wie z. B. die Hand; *it.* (v. der Zunge im Reden) ſtottern; eine ſchwere Zunge haben; *it. fig.* wanken, d. i. wankelmüthig, unentſchloſſen, nicht mit ſich ſelbſt einig ſeyn; vaciller dans ſes réponſes, nicht beſtändig auf einer Rede bleiben; bald ſo, bald anders antworten.

VACUISTE, *ſ. m. T.* einer, der in der Natur den leeren Raum (das Vacuum) annimmt.

VACUITÉ, *ſ. f. T.* die Leerheit, z. B. des Magens ꝛc.

VADE, *ſ. f.* (in gewiſſen Spielen) der Einſatz; der erſte Satz; chacun y eſt pour ſa vade, *fig. fam.* jeder iſt für ſeinen Antheil, für ſeine Rechnung dabey intereſſiert.

VADEMANQUE, *ſ. f. T.* die Verminderung oder Abnahme des Kapitals in einer Handlungskaſſe.

VADE-MECUM, *ſ. m. fam. plaiſ.* (latein.) ein Buch, oder ſonſt etwas, ſo man immer bey ſich trägt.

VADROUILLE,

VADROUILLE, *ſ. f. T.* ein Dwal; ein Schiffbeſen von alten Tauen.

VAGABOND. ONDE, *adj.* herum ſchweifend; herum ſtreifend; *it. ſ.* ein Landſtreicher; Landläufer; eine Landſtreicherinn ꝛc.

VAGABONDAGE, *ſ. m.* das Landſtreichen.

VAGABONNER, *v. n. pop.* umher ziehen; herum ſchweifen; im Land herum ziehen.

VAGIN, *ſ. m.* (Anat.) die Mutterſcheide; der Mutterhals.

VAGINAL, ALE, *adj. T.* die Mutterſcheide betreffend oder dazu gehörig.

VAGISSEMENT, *ſ. m.* das Geſchrey der kleinen, neugebornen Kinder.

VAGUE, *ſ. f.* (höh. Styl) die Woge; Waſſerwoge; (bey den Bierſiedern) die Krücke, das Malz damit umzurühren.

VAGUE, *adj. c.* (vom Raum, v. Örtern) unbegränzt; *it. fig.* unbeſtimmt; wohl auch:) leer; *it.* (v. Farben, vom Kolorit ꝛc.) leicht und lieblich; terres vaines & vagues, unaebaute, öde, unfruchtbaee Strecken Landes; la paire vague, *T.* das achte Nervenpaar.

VAGUE, *ſ. m.* le vague de l'aie, der weite, unbegränzte Luftraum.

VAGUEMENT, *adv.* unbeſtimmt ꝛc.

VAGUE-MESTRE, *ſ. m.* (Kriegsw.) der Wagenmeiſter.

VAGUER, *v. n.* herum ieeen; *m. p.* herum ſchweifen.

VAIDASSE, ſ. VEDASSE.

VAIGRE, *ſ. f.* (Schiff.) eine Futterdiele.

VAIGRER, *v. a. T.* ein Schiff inwendig mit Dielen fütteen odee verkleiden.

VAILLAMMENT, *adv.* tapfer.

VAILLANCE, *ſ. f. ol.* (und poet.) d. i. Valeur.

VAILLANT, ANTE, *adj.* tapfer.

VAILLANT, *ſ. m.* das Vermögen (in Kapitalien;) das Kapital; *it.* als *adverbe. fam.* z. B. il a cent mille écus vaillane, er hat hundert tauſend Thaler im Vermögen; il n'a pas un ſou vaillant, er hat nicht einen Heller im Veemögen.

VAILLANTISE, *ſ. f. burl.* eine Heldenthat.

VAIN, AINE, *adj.* eitel, d. i. vergeblich; unnütz; *it.* d. i. leer; ungegeündet; nichtig; (ſ. Frivole, Chimérique;) *it.* (von Peefonen) d. i. hochmüthig; ſtolz; hoffärtig; eingebildet; ruhmredig; prahleriſch; *it.* (von der Luft, vom Wetter,) z. B. temps vain, ſchwüles Wettee; vaine pâture, Felder oder Wieſen, die erſt abgemähet woeden ſind, oder welche brach liegen ꝛc.; terres vaines & vagues, ſ. Vague; en vain, *adv.* vergebens; vergeblich; umſonſt; prendre le nom de Dieu en vain, den Nahmen Gottes mißbrauchen.

VAINCRE, *v. a. irr.* überwinden; beſiegen; den Sieg davon tragen; die Oberhand behalten; auch *abſol.* ſiegen ꝛc.; *it. fig.* überwinden; beſiegen; bezwingen; bemeiſtern (z. B. ſeine Leidenſchaften;) übertreffen; überlegen ſeyn; vaincre quelqu'un en libéralité, es einem an Freygebigkeit zuvoe thun; ſe laiſſer vaincre à la pitié, oder *abſol.* ſe laiſſer vaincre, ſich (zum Mitleiden ꝛc.) beweegen laſſen.

VAINCU, UE, *part. & adj.* überwunden; bezwungen; beſiegt ꝛc.; *it. ſ.* les vaincus, die Überwundeneu.

VAINEMENT, *adv.* veegebens; veraeblich; umſonſt.

VAINQUEUR, *ſ. m.* der Sieger; Überwinder; auch der Beſieger; auch *f.* die Sieaceinn ꝛc.; le ſage eſt toujours vainqueur de ſes paſſions, der Weiſe iſt allezeit Meiſter über ſeine Leidenſchaften; *it.* vainqueue, als *adj.* vos charmes vainqueurs, (poet.) Ihre unwiderſtehliche Reize; vos yeux vainqueurs; Ihre alles beſiegende, Ihre reizende, einnehmende Augen.

VAIR, *ſ. m. ol* d. i. petit-gris, (das) Grauwerk; *it.* (Wap.) Eiſenhütchen; Eiſenhütlein; vair afronté, Eiſenhütlein, deren Spitzen die Mutte des Schildes berühren; vair appointé oder en pal, über einander ſtehende Eiſenhütlein.

VAIRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit Eiſenhütlein verſehen.

VAIRÉ, *ſ. m. T.* eine Art Meeraras.

VAIRON, *adj. m.* (v. Pferden) glasäugig; ſo um den Augapfel herum einen weißen Ring, oder auch zweyerley Augen hat; (wird auch zuweilen von Menſchen geſagt.)

VAIRON, *ſ. m.* Art Gründling.

VAISSEAU, *ſ. m.* ein (das) Gefäß; Geſchirr; auch ein (das) Faß; *it.* (Anat.) ein Gefäß; *it.* ein (das) Schiff, inſ. zur See und auf großen Flüſſen; *it.* der inwendige Raum oder Bau einer Kirche, eines Saals ꝛc.; *it. fig.* (Theol.) ein (das) Gefäß, Werkzeug ꝛc. z. B. vaiſſeau d'élection &c., *fig. ol.* ſ. Vaſe.

VAISSELLE, *ſ. f.* das Tafelgeſchirr; Tiſchgeſchirr; vaiſſelle montée, Geſchirr, welches aus vielen Stücken zuſammen geſetzt iſt; vaiſſelle plate, ſ. Plat.

VAISSELLÉE, *ſ. f. T.* eine Walke, d. i. ſo viel als man auf einmahl walket.

VAL, (im *pl.* VAUX,) *ſ. m.* ein (das) Thal; (wird nur noch als Benennung gewiſſer Orte und Gegenden geſagt; (ſonſt ſ. Vallée, Vallon;) und in folg. im *plur.* par monts & par vaux, über Berg und Thal.

VALABLE, *adj. c.* gültig; *it.* rechtsgültig; rechtskräftig; rechtsbeſtändig.

VALABLEMENT, *adv.* gültig ꝛc.

VALANT, (*part.* von Valoir) geltend; *it.* werth; diamant valant dix écus, ein Diamant, der zehen Thaler werth iſt.

VALÉRIANE, *ſ. f. T.* der Baldrian; die Katzenwurzel; (auch Phu.)

VALÉSIEN, ENNE, *adj.* les rois Valéſiens, die valeſiſchen Könige in Frankreich; die Könige aus dem Hauſe Valois.

VALET, *ſ. m.* ein Diener; Bedienter; Aufwärter; (und von geringerer Art:) ein Knecht; (letzteres wird auch als eine Höflichkeitsbezeugung gebraucht;) *it.* (Kartenſp.) der Bube; *it. T.* ein Knecht, d. i. bey verſchiedenen Handwerkern und Künſtlern, ein Werkzeug, oder Theil eines Werkzeuges, welches einem andeen Dinge zur Unterſtützung dient; *it.* das Gewicht an einer Thür; (Schiff.) ſ. Eſtoupin; (auf der Reitſchule) der Sporuſtab oder Stachel, den Springer damit anzutreiben; (Schloſſer) ein Stückchen Eiſen an einem Riegel, das ſich niederdeückt, wenn der Riegel zurück geſchoben wird; valet de chambre, ein Kammeedieuer; petit valet de pied, ein Beyläufer; ein Bedienter zum Ausſchicken; valet à tout faire, ein Bedienter oder Knecht, der alle in einem Haus vorkommende Arbeiten zu verrichten hat; ein Hausknecht; valet d'écurie oder d'étable, ein Stallknecht; maitre-valet, ſ. Maitre; valet à débotter, der Stiefelknecht; valet de miroir, der Fuß oder die Stütze eines Spiegels, den man auf den Tiſch ſtellet; valets de chaiſe à crémaillère, die Eiſen eines Aemſtuhls, worauf man, wenn ſie heraus gezogen ſind, ein Bret legen kann; valet d'artillerie, ein Stücknecht; valet à patin, eine Art

Kneipzange der Wundärzte; je ſuis votre valet, *fam. iron.* das glaube ich morgen, das thue ich morgen, d. i. das thue ich ja nicht ꝛc.; il fait le bon valet, *fam.* er weiß ſich einzuſchmeicheln; er macht den Geſchäftigen; il eſt comme le valet du diable, il fait plus qu'on ne lui demande, *prov. fam.* er thut mehr, als ihm befohlen wird, als man von ihm begehrt; (ſ. auch Carreau, Maitre &c. *prov.*)

VALETAGE, *ſ. m. p.p.* der Kuechtsdienſt.

VALETAILLE, *ſ. f. mépr.* das Dienſtgeſinde; eine Menge, ein Haufen Bediente.

VALETER, *v. n.* aus Eigennutz, auf eine niederträchtige Art ſchmeicheln; *it.* z. B. je ſuis las de valeter dans vos affaires, ich bin des Laufens und Rennens in euren Geſchäften überdrüſſig.

VALÉTUDINAIRE, *adj. c.* leidlich; von ſchwacher Geſundheit; einen ſchwachen Körper habend; (vergl. Maladif)

VALEUR, *ſ. f.* der Werth der Dinge; *it. qqf.* d. i. die Koſtbarkeit; *it.* (Muſik) der Werth, die Geltung einer Note; *it.* der Werth, d. i. der wahre Sinn, Verſtand, Gebrauch eines Wortes, oder Ausdruckes; *it.* die Tapferkeit; cette terre eſt en valeur, das Gut iſt wohl angebauet; un diamant de valeur, ein koſtbarer Diamant; la valeur d'une heure, *fam.* ungefähr (oder kaum) eine Stunde.

VALEUREUSEMENT, *adv.* tapfer ꝛc.

VALEUREUX, EUSE, (meiſt im höhern und poet. Styl) tapfer.

VALIDATION, *ſ. f.* die Gültigmachung; *it. T.* die Gutheißung, Beſtätigung einer Rechnung.

VALIDE, *adj. c.* gültig; rechtsgültig; *it.* in folgend.: mendians valides, geſunde und ſtarke Bettler.

VALIDEMENT, *adv.* gültig ꝛc.

VALIDER, *v. a.* gültig machen; für gültig erklären; *it.* eine Rechnung beſtätigen, gutheißen.

VALIDITÉ, *ſ. f.* die Gültigkeit; ſ. Valide.

VALISE, *ſ. f.* ein (das) Felleiſen; valiſe de lit, ein (großer) Bettſack.

VALLAIRE, *adj. f.* couronne vallaire, (bey den alten Römern) eine Lagerkrone, welche demjenigen gegeben wurde, der das feindliche Lager oder die feindlichen Laufgräben am erſten beſtiegen hatte.

VALLÉE, *ſ. f.* ein (das) Thal; *it. ol.* d. i. deſcente; (ſ. das Sprichwort bey Montagne t.) *it.* (in Paris) der Geflügelmarkt, (quai de la Vallée;) ce monde eſt une vallée de larmes, *fig.* dieſe Welt iſt ein Jammerthal.

VALLÉE, *ſ. f.* ſ. Liquet.

VALLON, *ſ. m.* ein kleines Thal; (und poet. meiſt) ein Thal; le ſacré vallon, (poet.) das heilige Thal, d. i. das Thal zwiſchen den zwey Gipfeln des Parnaſſes; il a été nourri dans le ſacré vallon, *fig.* er iſt unter den Muſen erzogen worden.

VALOIR, *v. n. irr.* gelten; werth ſeyn; *it.* einbringen; tragen; abwerfen; auch verſchaffen; cela ne vaut rien, das tauget nichts; das iſt nicht gut; il ne vaut rien, er taugt nichts; (ſ. Vaurien;) faire valoir, geltend machen, empor bringen; in Anſehen bringen; auch erheben, loben, anpreiſen; *it.* (jur.) Gebrauch von etwas machen; valoir mieux, beſſer ſeyn; valoir la peine, ſich der Mühe lohnen oder verlohnen; der Mühe werth ſeyn; cette terre vaut mille écus, dieſes Landgut bringt tauſend Thaler ein; ſon zèle lui a valu cette place, ſein Eifer hat ihm dieſen Platz verſchafft oder eingetragen; faire valoir ſa charge, ſein Amt ſich wohl zu Nutze machen; faire valoir ſon argent, ſein Geld auf Zinſen austhun; es umſchlagen; faire valoir ſes paroles, ſeinen Worten Kraft geben; ſe faire valoir dans ce monde, ſich in der Welt ein Anſehen geben, in Anſehen ſetzen, hervor thun; l'un vaut l'autre, es iſt eines wie das andere; *it.* ſie ſind ſich beyde gleich; *mépr.* einer taugt ſo viel wie der andere; je n'ai rien qui vaille, ich habe nichts rechtes; de bien des gens il n'y a que le nom qui vaille, an vielen Leuten iſt der Nahme das Beſte; à valoir ſur . . ., (Handl.) d. i. à compte ſur . . ., auf Abſchlag; tout coup vaille, (Billiard) jeder Stoß gilt; *it. fig. fam.* oder vaille que vaille, wohlan! es ſey gewagt; auf jeden Fall; es mag gehen wie es will. *Fig. & prov.* Monſieur vaut bien Madame, (und auch umgekehrt) ſie ſind einander werth; eines iſt des andern würdig; donner & retenir ne vaut, ſ. Donner; tant vaut l'homme, tant vaut ſa terre, ſ. Terre; il vaut ſon peſant d'or, ſ. Peſant; il ſait ce qu'en vaut l'aune, *prov.* er weis aus der Erfahrung zu reden; le jeu ne (oder n'en) vaut pas la chandelle, *prov.* es iſt die Mühe nicht werth; cela vaut fait, das iſt ſo gut als gethan; (ſ. auch Averti, Autant, Prix, Tenir, *v. n.* &c.)

VALUABLE, *adj.* Schätzbar.

VALUE, *ſ. f.* (*T.* der Weeth;) in folg.: la plus-value, das was eine Sache mehr werth iſt, als man ſie geſchätzt oder gekauft hat.

VALVE, *ſ. f. T.* die Schale der Muſcheln und Schnecken.

VALVULAIRE, *adj. c.* (Anat.) was viele Klappen (valvules) hat.

VALVULE, *ſ. f.* (Anat.) eine Klappe in den Gefäßen und Gängen des Körpers; valvule mitrale, die mützenförmige Herzklappe.

VAMPIRE, *ſ. m.* (nach der abergläubiſchen Meinung des Volkes) ein Vampyr; Blutſauger, *it. fig.* (v. Perſonen) ein Blutſauger; (vergl. ſang-ſue;) *it.* d. i. eine Art amerikaniſcher Fledermäuſe, welche Menſchen und Thieren im Schlaf das Blut ausſaugen.

VAN, *ſ. m.* eine Wanne; Schwinge; Futterwanne; Futterſchwinge; (auch vannette.)

VANANT, ANTE, *adj.* pâte vanante, (auf Papiermühlen) (der) Mittelzeug zu einer mittlern Sorte Papier.

VANCLER, *v. n.* ſchlotterig angekleidet ſeyn.

VANDALE, *ſ.* ein Vandale; *fig.* d. i. ein roher, unwiſſender Menſch; ein Feind der Künſte und Wiſſenſchaften; ein Zerſtörer aller Kunſtwerke und Geiſtesprodukte ꝛc.

VANDALISER, *v. a.* barbariſch behandeln; zerſtören.

VANDALISME, *ſ. m.* der Vandalismus; die Barbarey; Rohheit der Vandalen (vandales,) d. i. überh. die Rohheit; Unwiſſenheit; der Zerſtörungsgeiſt.

VANDOISE, *ſ. f. T.* der Häſeling; eine Art Karpfe.

VANILLE, *ſ. f.* die Vanille; eine amerikaniſche Pflanze, deren Samen (vanille) mit zur Chokolade gebraucht wird.

VANITÉ, *ſ. f.* die Eitelkeit, d. i. die Nichtigkeit; Vergänglichkeit; *it.* d. i. die Einbildung; der Hochmuth; Stolz; die Lobbegierde; Ruhmſucht; tirer vanité de quelque choſe, auf etwas ſtolz ſeyn; ſich darauf etwas einbilden; auch mit etwas prahlen; ſans vanité, *adv. fam.* ohne mich zu rühmen.

VANITEUX, EUSE, *fam.* auf eine kindiſche und lächerliche Art eitel, ſtolz, ruhmſüchtig, lobgierig.

VANNE, *ſ. f.* das Schutzbret an einer Schleuſe; lever les vannes, das Schutzbret aufziehen.

VANNEAU, *ſ. m.* der Kibitz; ein Vogel.
VANNEAUX, *ſ. m. plur.* die Schwingen oder Schwungfedern, d. i. die geöſten Federn in den Flügeln der Raubvögel.
VANNER, *v. a.* (Korn) mit der Schwinge reinigen; wannen; ſchwingen; vanner les aiguilles, die Nadeln in der Kleyenbüchſe ſchwingen.
VANNÉ, ÉE, *part. & adj.* gewannt; geſchwungen ꝛc.
VANNERIE, *ſ. f.* das Korb- oder Wannenmachen; das Koedmacherhandwerk; *it.* die Korbmacherarbeit.
VANNET, *ſ. m.* (Wav.) eine Muſchel, deren inwendiges, hohles Theil man ſieht.
VANNETTE, *ſ. f.* die Futterwanne; Futterſchwinge; (ſ. auch Van.)
VANNEUR, *ſ. m.* ein Kornſchwinger; *prov.* Kornwerfer.
VANNIER, *ſ. m.* ein Korbmacher.
VANTAIL, *ſ. m.* ein Flügel einer gedoppelten Thüre; les vantaux d'une porte, die beyden Thürflügel.
VANTARD, *ſ. m. pop.* ein Prahler; Großſprecher; *vulg.* Peahlhans.
VANTER, *v. a.* rühmen; anpreiſen; erheben; heraus ſtreichen. ſe Vanter, *v. réf.* ſich rühmen; mit etwas prahlen; *vulg.* groß thun.
VANTÉ, ÉE, *part.* gerühmt; angeprieſen; heraus geſtrichen ꝛc.
VANTERIE, *ſ. f. fam.* die Prahlerey; Ruhmredigkeit.
VANTEUR, *ſ. m. fam.* ein Prahler; *vulg.* Großſprecher.
VANTILLER, *v. n. T.* Breter vorlegen oder vorſtellen, um das Waſſer aufzuhalten oder zu hemmen.
VAPEUR, *ſ. f.* ein Dunſt; eine Ausdünſtung; (ſ. auch Exhalaiſon;) *it.* ein Dampf, d. i. ein dicker Dunſt oder Rauch; *it.* vapeurs, *pl.* aus dem Magen aufſteigende Dünſte; Blähungen; *it.* eine Art Krankheit, welche Unluſt und Traurigkeit gebühret, das Herz beklemmet und den Kopf einnimmt (beſonders beym Frauenzimmer;) hyſteriſche, hypochondriſche Zufälle; *it.* mit dem Nahmen vapeurs bezeichnet man auch oft Grillen, böſe Launen (*vulg.* Ratten) im Kopf, inſ. des Frauenzimmers; vapeurs de mère, Mutterbeſchwerden; die Mutterkrankheit; vapeurs de la rate, Milzbeſchwerden; rabattre les vapeurs de la rate, *fig. fam.* die Traurigkeit vertreiben; bains de vapeurs, *T.* ein (das) Dampfbad; Dunſtbad; Schwitzbad; (Chym.) das Martinsbad.
VAPORATION, *ſ. f.* (Chym.) das Ausdampfen; Ausdünſten.
VAPOREUX, EUSE, *adj.* (von gewiſſen Speiſen und Getränken) Blähungen verurſachend; *it.* zu Blähungen geneigt, oder den Vapeurs unterworfen; (ſ. Vapeur;) auch *ſ.* eine den Vapeurs unterworfene Perſon ꝛc.; les principes vaporeux, *T.* die dunſtartigen Lebensſtoffe.
VAQUER, *v. n.* (von Dienſten, Ämtern, Würden) erledigt oder unbeſetzt ſeyn; offen ſtehen; (ſ. Vacant;) *it.* (von Wohnungen, Häuſern) leer ſtehen; zu vermiethen ſeyn; *it.* feyern; nicht ſitzen; keine Sitzung, kein Gericht halten; Ferien haben; (ſ. Vacation, Vacance;) *it.* à quelque choſe, z. B. à ſes affaires, ſeinen Geſchäften obliegen.
VAQUETTES, *ſ. f. plur. T.* Häute von kleinen Kühen.
VARAIGNE, *ſ. f.* (in Salzteichen bey der See) das Schutzbeet, ſo man aufzieht, um das Meerwaſſer in den erſten Behälter laufen zu laſſen.
VARANDER, *v. a. T.* (die Häringe) trocknen und zum Einpacken zurecht machen.
VARANGUE, *ſ. f. T.* das Bauchſtück eines Schiffes.
VARE, *ſ. f.* ein gewiſſes ſpaniſches Längenmaaß von anderthalb franzöſ. Ellen.
VARECH, *ſ. m.* der Meerauswurf; alles was das Meer an das Ufer wirft; *it.* eine Art Meergras; *it.* ein zu Grunde gegangenes, ein verſunkenes, ein zur See verunglücktes Schiff; droit de varech, das Strandrecht.
VARENNE, *ſ. f.* ehem. in Frankreich, der königliche Jagdbezirk; varenne du Louvre, ehem. die zum Louvre gehörige Jagd; *it.* das im Louvre ſitzende Jagd- oder Forſt-Gericht.
VARET, *ſ. m. T.* geſunkenes Schiff.
VARIABILITÉ, *ſ. f.* die Veränderlichkeit.
VARIABLE, *adj. c.* veränderlich.
VARIANT, ANTE, *adj.* veränderlich; unbeſtändig; (wird nur von Menſchen geſagt; wiewohl variable gebräuchlicher iſt; (vergl. changeant.)
VARIANTE, *ſ. f.* meiſt im *plur.* die verſchiedenen Lesarten eines Textes.
VARIATION, *ſ. f.* die Veränderung; variation de la bouſſole &c, die Abweichung der Magnetnadel ꝛc.; (auch déclinaiſon;) variation des témoins, die Abweichung der Zeugen in ihrer Ausſage.
VARICE, *ſ. f. T.* eine Krampfader; *it.* der Aderkropf.
VARICOCÈLE, *ſ. m. T.* der Aderbruch oder Krampfaderbruch am Samenſtrang.
VARIER, *v. a.* verändern; mit etwas abwechſeln; allerley Veränderungen in etwas machen, anbringen ꝛc.; (ſ. auch Diverſifier;) *it.* varier, *v. n.* d. i. changer, ſich verändern; ſich ändern; anders werden; *it.* veränderlich, unbeſtändig ſeyn; anderes Sinnes werden; (ſ. Changer, *v. n.*;) *it.* — ſur une choſe, in oder über etwas verſchiedener Meinung ſeyn; *it.* varier, verſchiedener Art ſeyn; mit einander abwechſeln, wie z. B. die Blumen auf einem Zeug; *it.* abweichen; (ſ. Variation;) varier dans ſes diſcours, niemahls bey einerley Rede bleiben; bald ſo, bald anders reden.
VARIÉ, ÉE, *part. & adj.* verändert; geändert ꝛc.; *it.* worin viele Abwechslungen vorkommen; woran ſich mehrere Abwechslungen befinden; abwechſelnd.
VARIETE, *ſ. f.* die Abwechslung; Verſchiedenheit; Mannigfaltigkeit.
NE VARIETUR, (lat.) d. i. damit keine Veränderung daran gemacht werde; (wird von Aktenſtücken ꝛc. geſagt.)
VARILLES, *ſ. f. pl.* Gabelchen an den Weinreben.
VARIOLITE, *ſ. f. T.* der Blatterſtein.
VARIORUM, (lat.) les variorum (de Hollande,) *T.* die holländiſchen Ausgaben der alten klaſſiſchen Schriftſteller, mit den verſchiedenen Lesarten und Anmerkungen verſchiedener Verfaſſer.
VARIQUEUX, EUSE, *adj. T.* krampfaderig.
VARLET, *ſ. m. ol.* ein Edelknapp eines alten Ritters; *it.* ein Geſell.
VARLOPE, *ſ. f. T.* der Schlichthobel.
VARRE, *ſ. f.* (in Amerika) eine Art Harpune zum Fiſch- und Schildkröten-Fang.
VARRER, *v. n. T.* Fiſche oder Schildkröten mit der Harpune fangen.
VARREUR, *ſ. m.* ein Harpunierer; (ſ. Varre.)
VASCULAIRE, *adj. c.* (Anat.) aus vielen Gefäßen beſtehend.
VASCULEUX, EUSE, *adj. T.* ſ. Vaſculaire.
VASE, *ſ. m.* ein (inſ. zum Zierrath beſtimmtes) Gefäß; (Bauk. ꝛc.) eine Vaſe; un vaſe d'élection, *fig.* (Bibel) ein auserwähltes Rüſtzeug.

VASE, *f. f.* der Schlamm, Satz, Bodensatz des Meeres, der Teiche, Flüsse ꝛc.
VASEUX, EUSE, *adj.* schlammig; (s. Vase, *f. m.*)
VASSAL, *f. m.* ALE, *f.* ein Vassall; Lehensmann; eine Lehensfrau; (s. auch Arrière-vassal, und Seigneur, *prov.*)
VASSELAGE, *f. m.* die Lehenbarkeit; *it.* die Lehenspflicht.
VASSOLES, *f. f. pl. T.* Breter, womit die Lukengitter (s. Écoutille) vermacht werden.
VASTE, *adj. c.* groß; weit; ungeheuer; *it. fig.* groß; viel umfassend; weit aussehend.
VASTE, *f. m. T.* der Rahme zweyer großen Schenkelmuskeln.
VATEAU, *f. m. T.* Öffner (der Seidenweber.)
VATICAN, *f. m.* der Vatikan; der päpstliche Palast in Rom; *it. fig.* d. i. der römische Hof; les foudres du Vatican, *fig.* der päpstliche Bannstrahl.
VA-TOUT, (Spiel) der Gewinn des sämmtlichen Einsatzes; faire va-tout, oder *f. m.* faire le va-tout, den ganzen Einsatz gewinnen.
VAVASSEUR, *f. m. T.* s. Arrière-vassal.
VAVASSORIE, *f. f. T.* s. Arrière-fief.
VAUCOUR, *f. m.* (Töpfer) die Werkbank neben der Scheibe.
VAUDEROUTE, *f. f.* à vau de route, *adv.* s. Route.
VAUDEVILLE, *f. m.* ein (das) Volkslied; Gassenlied; *vulg. mépr.* ein Gassenhauer.
À VAU-L'EAU, s. AVAL.
VAURIEN, *f. m. fam.* ein Taugenichts; *vulg.* auch ein Tagedieb.
VAUTOUR, *f. m.* der Geyer; ein Raubvogel.
VAUTRAIT, *f. m. T.* das sämmtliche Jagdzeug und Geräth zur wilden Schweinsjagd des Königs.
SE VAUTRER, *v. réfl. m. p.* sich wälzen, z. B. im Koth, oder *fig.* z. B. in den Wollüsten heeum.
VAUX, *plur.* von Val.
VAYVODE, *f. m.* ein Woiwode; ein Statthalter in der Wallachey, Moldau ꝛc.
VEAU, *f. m.* ein (das) Kalb; *it.* das Kalbfleisch; *it.* das Kalbleder; *it. fig. injur.* ein Kalb, d. i. ein dummer Mensch; veau de lait, ein Milchkalb; Säugkalb; eau de veau, ungesalzene Kalbfleischbrühe; veau marin, das Seekalb, (auch loup-marin;) pied de veau, *T.* der Kalbsfuß; die Fieberwurzel; der Aron; eine Pflanze. *Fig. & prov.* fièvre de veau, s. Fièvre; tuer le veau gras, ein fettes Kalb schlachten; eine Gasterey geben; aussi-tôt meurt veau que vache, es wird eben so bald ein Kalbfell als eine Kühhaut zu Markt getragen, d. i. es sterben so wohl Junge als Alte; faire le pied de veau à quelqu'un, jemanden tiefe Verbeugungen (*vulg.* Reverenzen, Bücklinge) machen; adorer le veau d'or, oder plier les genoux devant le veau d'or, s. Plier; brides à veaux, närrisch Geschwätz, womit man Narren beeden kann.
VÉDASSE, oder VAIDASSE, *f. f. T.* (teutsch) die Waidasche; die Asche aus einer guède oder vaide genannten Pflanze.
VEDER, *v. n. T.* kalben.
VEDETTE, *f. f.* eine Schildwache zu Pferd; eine Reiterschildwache; *it.* eine Art Thürmchen oder Schilderhäuschen auf den Wällen; mettre quelqu'un en vedette, einen Reiter zur Wache ausstellen; eine Reiterschildwache ausstellen.
VÉGÉTABLE, *adj. c.* wachsbar, (von Pflanzen und Bäumen,)
VÉGÉTAL, ALE, *adj.* zu den Pflanzen oder Gewächsen gehörig, oder auch davon herkommend, oder auch deren Wachsthum betreffend; règne végétal, das Pflanzenreich; vie végétale, das Pflanzenleben; (im Gegensatz des organischen Lebens; daher:) *fig.* ein pflanzenartiges Leben.
VÉGÉTAL, *f. m.* eine Pflanze; ein (das) Gewächs.
VÉGÉTANT, ANTE, *adj.* wachsend; (vegetierend;) s. Végéter.
VÉGÉTATIF, IVE, *adj.* wachsend; s. Végéter.
VÉGÉTATION, *f. f.* der (das) Wachsthum.
VÉGÉTER, *v. n.* (durch Ansetzung neuer Theile von innen, und vermittelst einer Wurzel) wachsen; il ne fait plus que végéter, *fig.* er vegetiert nur noch; er führt nur noch ein Pflanzenleben, d. i. er hat beynahe alle Sinne und Geisteskräfte verloren.
VÉHÉMENCE, *f. f.* die Heftigkeit; *it.* eine feurige, lebhafte, männliche Beredsamkeit.
VÉHÉMENT, ENTE, *adj.* heftig; (v. der Beredsamkeit, vom Vortrag eines Redners) lebhaft, feurig, männlich, stark.
VÉHÉMENTEMENT, *adv.* (im Gerichtsstyl) sehr.
VÉHICULE, *f. m.* (Phys. und *fig.*) das Beförderungsmittel; Mittel; Vehikel.
VEILLE, *f. f.* das Wachen; (in welcher Bedeutung man meistens den *plur.* veilles braucht;) *it.* veille, der Tag vor einem andern Tag; *it.* der Tag oder Vorabend vor einem Fest (la veille d'une fete;) *it.* veille, (ins. bey den Alten (eine Nachtwache (auch veille de nuit;) *it.* veilles, *plur. fig.* die Nachtarbeit, die nächtlichen Arbeiten (oder bloß die Nächte) eines Gelehrten, eines Geschäftsmanns ꝛc.; die schlaflosen Nächte, welche ein solcher unter anhaltenden Arbeiten zubringt; das Nachtstudieren; chandelle, bougie de veille, ein (das) Nachtlicht; eine Nachtkerze; la veille de Noel, der Christabend; la veille de son départ, der (den) Tag vor seiner Abreise. *Fig.* il est à la veille de se marier, er wird sich nächstens heirathen; er steht auf dem Punkt (oder im Begriff) sich zu heirathen; nous sommes à la veille de voir de grandes choses, bald werden wir wichtige Dinge sehen: se faire poissonnier la veille de Pâques, *prov.* s. Poissonnier.
VEILLÉE, *f. f.* der Abend, d. i. die Abend-Gesellschaft; die Zusammenkunft der Nachbarn oder überh. guter Freunde unter den Handwerkern, oder auf dem Land, um des Abends während der Arbeit mit einander zu schwatzen; auf dem Land auch: die Spinnstube; les veillées sont longues en hiver, die Abende sind im Winter lang; pâté de veillée, eine Pastete, welche die Meister ihren Gesellen geben, wenn sie anfangen sollen, des Abends zu arbeiten; der Lichtbraten.
VEILLER, *v. n.* wachen; *it. fig.* — à quelque chose, sur la conduite de quelqu'un &c., über oder für etwas, über jemand, über jemandes Aufführung wachen, ein wachsames Auge haben; Sorge tragen; *it. v. a. fig.* — quelqu'un, jemand genau beobachten; ein wachsames Auge auf jemand haben; veiller auprès d'un malade, oder (*v. a.*) veiller un malade, bey einem Kranken wachen; veiller à son salut, für sein Wohl bedacht seyn, wachen, sorgen; jeunesse qui veille & vieillesse qui dort, c'est signe de prochaine mort, *prov.* junge Leute, die seinen Schlaf haben, und alte Leute, die immer schlafen, sterben bald; (s. auch Seigneur, *prov.*)

Digitized by Google

VEILLEUR, *ſ. m.* ein Geiſtlicher, der bey einer Leiche wacht.

VEILLOIR, *ſ. m. T.* eine Art Tiſchchen der Schuſter, Riemer ꝛc., worauf ſie ihr Licht ſtellen und das Handwerkszeug legen, wenn ſie bey Nacht arbeiten.

VEILLOTE, *ſ. f. T.* ein Windhaufen, Wetterhaufen, (abgemähtes Heu.)

VEINE, *ſ. f.* eine Ader im thieriſchen Körper, inſ. eine Blutader; *it.* eine Ader, d. i. die Züge oder Streifen in leblosen Körpern, welche ungefähr wie die Adern laufen, z. B. im Holz, in einigen Steinarten ꝛc.; *it.* d. i. ein Gang des Waſſers, der Erze ꝛc. unter der Erde; eine Waſſerader, Erzader ꝛc. *Fig. & prov.* veine poetique, oder bloß veine, eine poetiſche Art; die Dichterader; der dichteriſche Geiſt; il n'a nulle veine qui y tende, er hat keine Neigung dazu.

VEINÉ, ÉE, und auch VEINEUX, EUSE, *adj.* äderig; (aderig;) *it.* geädert; (geadert;) (veiné wird indeſſen nicht von den Adern des thieriſchen Körpers geſagt.)

VELAR, *ſ. m. T.* der Hederich; (auch éryſime u. toretelle.)

VELAUT! *T.* huß! darauf! (ein Zuruf der Jäger an die Hunde.)

VÊLER, *v. n.* kalben; ein Kalb werfen.

VÊLET, *ſ. m. T.* das weiße Unterfutter am Nonnenſchleyer.

VELIN, *ſ. m.* eine Art zartes und glattes Kalbspergament, zum Schreiben und Drucken; papier velin, auf Pergamentart bereitetes Papier; (Jungfernpergament.)

VÉLITE, *ſ. m.* ein leicht bewaffneter Soldat bey den alten Römern.

VELLÉITÉ, *ſ. f. T.* der ſchwache, unvollkommne Wille ohne That; der bloße Wille; das bloße Wollen.

VÉLOCITÉ, *ſ. f.* (im höhern Styl) die Schnelligkeit.

VELOT, *ſ. m.* ein ungedornes Kalb.

VELOURS, *ſ. m.* der Sammet oder Sammt; *it. fig.* d. i. pelouſe, der Raſen; velours plein, glatter Sammet; (ſ. auch Façonné, Ras, Ramage, Rayé, &c.); habit de velours, ein ſammetenes, ſammtnes Kleid. *Fig. & prov.* un chemin de velours, ein Raſenweg; jouer ſur ſon velours, d. i. ſur ſon gain, ſ. Gain; faire patte de velours, (wird v. Katzen geſagt, wenn ſie die Pfote geben) die Krallen einziehen; *it.* jemanden unter dem Schein der Schmeicheley zu ſchaden ſuchen; (ſ. auch Son, *prov.*)

VELOUTÉ, *ſ. m.* ein (das) Sammetband; eine Sammetſchnur; *it. T.* die faltige und ſchleimige Haut inwendig in den Gedärmen, im Magen ꝛc.; *it.* kann auch das Sammetartige heißen; (ſ. Peluche.)

VELOUTER, *v. a.* auf Sammet-Art wirken.

VELOUTÉ, ÉE, *part. & adj.* auf Sammet-Art gewirkt; *it. adj.* ſammetartig; ruban velouté, (das) Sammetband; fleur veloutée, eine Sammetblume; eine ſammetartige Blume; vin velouté, alter dunkelrother und milder Wein; pierre veloutée, *T.* ein Edelſtein von dunkler Farbe; (ſ. auch Velouté, *ſ. m.*)

VELTAGE, *ſ. m.* das Eichen nach der velte.

VELTE, *ſ. f.* ein Maaß zu flüſſigen Dingen von ſechs franzöſiſchen *pintes*.

VELTER, *v. a.* (Fäſſer) nach der Velte eichen.

VELTEUR, *ſ. m.* ein Eicher; ſ. Velte.

VELU, UE, *adj.* haaricht (in Rückſicht auf poil, und nicht auf cheveu; doch wird es auch nicht vom Bart geſagt;) picere velue, *T.* ein rauher, unbearbeiteter Stein, ſo wie er aus der Grube kommt.

VELVOTE, *ſ. f.* Leinkraut; (auch Élatine.)

VENAISON, *ſ. f.* das Wildbret, d. i. das Fleiſch wilder eßbarer Thiere; pâté de venaiſon, eine Wildbret-Paſtete; les cerfs ſont en venaiſon, jetzt ſind die Hirſche feiſt; jetzt iſt das Hirſchfleiſch gut zu eſſen.

VÉNAL, ALE, *adj.* (v. Ämtern, Bedienungen, Dienſten) verkäuflich; *it. fig. mépr.* feil, d. i. ſo ſich durch die Hoffnung des Gewinnſtes verführen oder ſonſt zu etwas ſchlechtem gebrauchen läßt.

VÉNALEMENT, *adv. mépr. p. uſ.* um Geld.

VÉNALITÉ, *ſ. f.* die Verkäuflichkeit der Ämter ꝛc. ſ. Vénal.

VENANT, *part. & adj. it. ſubſt. & adv.* kommend; les rues ſont pleines d'allans & venans, die Straßen ſind voll von Hin- und Hergehenden, von Ab- und Zugehenden; à tout venant beau jeu, ich wage (wir wagen) es mit einem jeden; ich nehme es mit einem jeden auf; il a mille écus de rente bien venant, er hat tauſend Thaler ſichere Renten.

VENDANGE, *ſ. f.* die Weinleſe; Weinärnte; (wird auch im Franzöſ. im *plur.* geſagt;) *it.* vendanges, *plur.* d. i. die Zeit der Weinleſe; der Herbſt; die Herbſtzeit; *it.* vendange, d. i. die abgeleſenen Trauben ſelbſt; faire vendange, Weinleſe halten; herbſten. *Fig. & prov.* prêcher ſur la vendange, mit dem vollen Weinglas in der Hand, anſtatt zu trinken, immerfort plaudern; adieu paniers, vendanges ſont faites, ſ. Panier.

VENDANGER, *v. a.* auch *abſol.* Weinleſe halten; herbſten; *it. fig.* die Weinberge (wohl auch die Feldfrüchte) verheeren, verderben, wie z. B. der Hagel ꝛc.) oder wie ſchlechte, muthwillige Leute.

VENDANGEUR, EUSE, *ſ.* ein Weinleſer; eine Weinleſerinn; ein Taglöhner im Weinberg; les Saints vendangeurs, diejenige Heiligen, deren Feſte zu Ende des Aprils oder zu Anfang des Mays fallen, da der Weinſtock leicht erfriert.

VENDÉE, *ſ. f.* (in Frankr.) die Vendee, d. i. ein Departement, worin ein blutiger Bürgerkrieg geführt wurde; daher *fig.* ein Bürgerkrieg.

VENDÉEN, *ſ. m.* ein Rebell.

VENDÉMIAIRE, *ſ. m.* der Weinmonath; der erſte Monath im neuen franzöſiſchen Kalender.

VENDERESSE, *ſ. f.* (inc.) die Verkäuferinn.

VENDEUR, EUSE, *ſ.* ein Verkäufer; Krämer; Höker; eine Verkäuferinn; Krämerinn; Hökerinn; auch (in Verbindung mit einem andern Wort) ein Händler; eine Händlerinn, z. B. vendeur, vendeuſe de fruits, ein Odſthändler; Odſthöker ꝛc.; eine Odſthändlerinn; Odſthökerinn ꝛc.; faux vendeur, einer, der etwas verkauft, was nicht ſein Eigenthum iſt; oder auch, der mit falſchem Maaß und Gewicht verkauft; vendeur de Mithridate, d'Orviétan, de Fumée, ſ. dieſe Wörter.

VENDICATION, ſ. REVENDICATION.

VENDIQUER, ſ. REVENDIQUER.

VENDITION, *ſ. f.* (inc.) ſ. VENTE.

VENDRE, *v. a.* verkaufen; (quelque choſe à quelqu'un, jemanden etwas, oder etwas an jemand verkaufen;) *it.* vendre, *fig.* verkaufen, d. i. verrathen. ſe Vendre, *v. réf.* ſich verkaufen, d. i. abgeben; Abnaag oder Käufer haben oder finden; *it.* verkauft werden; gelten; koſten; *it. fig.* (von Perſonen) ſich verlaufen; des Gewinnſtes halber ſich zu etwas (ſchlechtem) brauchen laſſen; feil ſeyn; il me l'a vendu trente écus, er hat mir es für dreyßig

Thaler verkauft; fille oder femme qui prend, ſe vend, eine Weibsperſon, welche Geld oder Geſchenke nimmt, verhandelt ihre Ehre; (ſ. auch Coquille, Dépendre, Livrer, Ours, Peau, &c. *prov.*)

VENDU, UE, *part. & adj.* verkauft ꝛc. ſ. Vendre.

VENDREDI, *ſ. m.* der Freytag; vendredi ſaint, der Charfreytag; tel qui rit le vendredi, pleure le dimanche, *prov.* auf Freude folgt Leid.

VÉNÉFICE, *ſ. m.* (jur.) d. i. empoiſonnement; die Giftmiſcherey; Vergiftung.

VENELLE, *ſ. f. ol.* ein kleines Gäßchen; noch in folg.: enfiler la venelle, davon laufen; die Flucht ergreifen; ſ. Enfiler.

VÉNÉNEUX, EUSE, *adj.* giftig; (wird nur von Pflanzen geſagt.)

VENER, *v. a.* ein Stück Vieh herum jagen, damit deſſen Fleiſch deſto mürber werde; *it. v. n.* faire vener de la viande, *p. uſ.* d. i. la mortifier, Fleiſch mürbe machen oder müehe werden laſſen.

VENÉ, ÉE, *part.* geſagt; (ſ. Vener;) *it. adj.* (vom Fleiſch) wildpernd, ſo ein wenig zu riechen anfängt.

VÉNÉRABLE, *adj.* & ehrwürdig.

VÉNÉRABLE, *ſ. m.* (in der römiſchen Kirche) das Hochwürdige.

VÉNÉRATION, *ſ. f.* die Ehrerbiethigkeit; Ehrerbiethung; Ehrfurcht; Verehrung.

VÉNÉRER, *v. a.* (inſ. Heilige ꝛc.) verehren; ihnen Verehrung erweiſen.

VÉNÉRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Vénérer.

VÉNERIE, *ſ. f.* die Jägerey; die Jagd; das Jagdweſen; *it.* die Jagd, d. i. die bey der königlichen Jagd angeſtellten Perſonen; *it.* der Jägerhof.

VÉNÉRIEN, IENNE, *adj.* veneriſch; la maladie vénérienne, le mal vénérien, die veneriſche Krankheit; die Venusſeuche.

VENEUR, *ſ. m.* der Jäger, Jägermeiſter bey einer fürſtlichen Jagd; grand veneur, der Oberjägermeiſter.

VENGEANCE, *ſ. f.* die Rache; *it.* die Rachgier; tirer oder prendre vengeance d'un affront, einen Schimpf rächen; ſ. Venger.

VENGER, *v. a.* rächen, ſe Venger, *v. réf.* (de quelqu'un, de quelque choſe,) ſich (an jemanden, ſich wegen etwas) rächen; ſe venger de quelqu'un d'un outrage qu'on a reçu, ſich wegen einer erlittenen Beſchimpfung an jemanden rächen.

VENGEUR, ERESSE, *ſ.* ein Rächer; eine Rächerinn; iſt als *ſ. f.* wenig gebräuchlich;) *it.* vengeur, ereſſe, *adj.* (im höheen Styl) rächend; il eſt un Dieu vengeur, es iſt ein Gott, der Rache übt; la main vengereſſe de Dieu, die rächende Hand, die Strafhand Gottes.

VÉNIAT, *ſ. m. T.* Vorladung vor ein höheres Gericht.

VÉNIEL, ELLE, *adj.* erläßlich; was erlaſſen werden kann; (wird nur von Sünden und Fehleen geſagt.)

VÉNIELLEMENT, *adv.* erläßlich; ſ. Véniel.

VÉNIMEUX, EUSE, *adj.* giftig; (wird nur von Thieren geſagt;) langue vénimeuſe, *fig.* eine giftige, verläumderiſche Zunge; ein (das) Läſtermaul.

VENIN, *ſ. m.* das Gift, (wird nur von gewiſſen giftigen Säften, und inſ. von dem Gift gewiſſer Thiere geſagt;) *it. fig.* das (oder auch der) Gift, d. i. die Bosheit; der heimliche Haß ꝛc. *Fig. & prov.* jeter ſon venin, ſeinen Gift auslaſſen; à la queue (git) le venin, oder le venin eſt à la queue, das Gift ſitzt im Schwanz; das ſibelſte kommt zuletzt; morte la bête, mort le venin, ein todter Hund beißt nicht mehr; (ſ. auch Bête)

VENIR, *v. n. irr.* kommen; (wird auch von lebloſen Dingen geſagt;) *it.* ankommen, anlangen; *it.* kommen, d. i. hervor kommen; wachſen; entſtehen; entſpringen; *it* herkommen; abſtammen; (auch von lebloſen Dingen) herkommen; kommen; herrühren; *it.* venir à quelque choſe, zu etwas gelangen; aller & venir, hin und her gehen oder kommen; (ſ. auch Aller, *prov.*;) je viens vous rendre mes devoirs, ich komme, Ihnen meine Schuldigkeit zu bezeugen; il lui eſt venu une pleuréſie, er hat ein Seitenſtechen bekommen; ce mot vient du Grec. dieſes Wort kommt aus dem Griechiſchen her; cette rivière vient des montagnes, dieſer Fluß entſpringt aus den Gebirgen; ce nain ne me vient pas juſqu'à la ceinture, dieſer Zweeg reicht mir nicht bis an die Mitte des Leibes; notre vin ne vient plus que goutte à goutte, unſer Wein läuft nur noch tropfenweiſe; il ne m'eſt rien venu à la loterie, ich habe nichts in der Lotterie gewonnen; tout lui vient à ſouhait, (les biens lui viennent en dormant, *prov.*) es gelingt ihm alles nach Wunſch; il lui eſt venu dans l'eſprit de voyager, es iſt ihm eingekommen, zu reiſen; il me vint en penſée oder dans l'eſprit, es fiel mir ein; es entſtand der Gedanke bey mir; es kam mir in den Sinn; il eſt venu à ma connoiſſance que &c.... ich habe erfahren, daß ꝛc.; cette nouvelle me vient de bon lieu, dieſe Neuigkeit habe ich von ſicherer Hand; (ſ. auch Main, Source,) venir bien, gut fortkommen; gut gedeihen; gut wachſen; *it.* ſich gut (zu etwas oder für jemand) ſchicken; gut ſtehen; l'enfant eſt bien venu, das Kind iſt glücklich zur Welt gekommen; l'enfant n'eſt pas venu à bien, das Kind iſt nicht glücklich zur Welt gekommen; ſes enfans ne viennent pas à bien, ihre (ſeine) Kinder gedeihen nicht, kommen nicht fort; ce ſurtout lui vient bien, dieſer Oberrock ſteht (geht) ihm gut; (ſ. auch Aller) venir à rien, zu nichts werden; venir à partage, zur Theilung kommen; theilen; les biens vont aux enfans, das Vermögen fällt den Kindern zu; fällt an (oder auf) die Kinder; venir à compte, mit einander abrechnen; venir à compoſition, ſich vergleichen; venir à maturité, reif werden; pour en venir là, il faut du temps, es gehört Zeit dazu, um es ſo weit zu bringen; il en faut tous venir là, wir müſſen alle dadurch; on en vint aux reproches, es kam zu Vorwürfen; en venir aux mains &c., ſ. Main &c.; venir à bout de quelque choſe, etwas zu Stand bringen; ſi cette lettre venoit à ſe perdre, wenn der Brief ſollte verloren gehen; s'il venoit à mourir, (ode *prov. fam.* s'il en venoit faute; s'il alloit venir faute de lui) wenn er ſterben ſollte; im Fall daß er ſtürbe; nous vinmes à parler, wir ſprachen, wir kamen auf die Rede (de ... von ...;) je viens le voir, ich komme, um ihn zu beſuchen, zu ſehen; je viens de le voir, ich habe ihn ſo eben geſehen; il vient de venir, d'entrer, ſo eben iſt er gekommen, herein gekommen; je viens de boire, ich habe ſo eben (eben erſt) getrunken; à venir, künftig; zukünftig; la vie à venir, das zukünftige Leben; (ſ. auch Avenir, *ſ. m.* jur.) *Prov.* c'eſt un beau venez-y voir, *iron fam.* das iſt etwas rechtes; es verlohnt ſich wohl die Mühe!

Digitized by Google

tout vient à point qui peut attendre, ſ. Point, *ſ.*; (ſ. auch Bouche, Chspon, Flûte, Grâce, Panſe, Pays, Pluie, &c. &c. *prov.*)

VENIR, *ſ. m.* l'aller & le venir, das Hin- und Hergehen oder -kommen; avoir l'aller pour le venir, *prov.* einen vergeblichen Gang (*vulg.* einen Metzgergang) thun; (ſ. auch Venue.)

VENU, UE, *part.* gekommen; angekommen; angelangt ꝛc. ſ. venir; ſoyez le bien venu, la bien venue, ſeyen Sie willkommen; le premier venu, der erſte der beſte; le dernier venu, der zuletzt Ankommende oder Angekommene; un nouveau venu, ein neuer Ankömmling.

VENT, *ſ. m.* der Wind; *it.* ein Wind, d. i. eine Blähung (in den Gedärmen;) *it.* die Luft, ſo man z. B. einem Faß ꝛc. macht oder läßt; *it. pop.* d. i. reſpiration, halein-, der Athem; die Luft; *it.* (Artill.) der Spielraum; Luftraum; das Windſpiel (zwiſchen der Kugel und der Mündung eines Stücks;) *it.* (Jäger) die Witterung; der Geruch; *it. fig.* der Wind, d. i. die geheime Nachricht von etwas; *it.* Wind, d. i. die Eitelkeit; il fait grand vent, es geht ein ſtarker Wind; coup de vent, ein Windſtoß; vent coulis, ein Zugwind; le vent du ſud, d'oueſt &c., der Südwind; Nordwind ꝛc.; der Süd; Nord ꝛc.; inſtrumens à vent, Windinſtrumente; überh. Blasinſtrumente; lâcher un vent, einen Wind laſſen; il eſt travaillé des vents, er iſt mit (oder von) den Winden oder Blähungen geplagt; reprendre ſon vent, *pop.* wieder zum Athem kommen; *T.* (Schiff.) vents cardinaux; vents alizés oder aliſés; vent d'amont, d'aval, de bouline; vent fait; vent forcé; vent frais; vent largue; vent routier, ſ. dieſe verſchiedenen Wörter; prendre le vent, den Wind faßen; die Segel nach dem Wind richten; tenir le vent, bey dem Wind ſegeln; tomber ſous le vent, unter den Wind gerathen; den Vortheil des Windes verlieren; chaſſer au vent, aller dans le vent, gegen den Wind ſegeln; aller ſelon le vent, ſich nach dem Wind richten; aller tout d'un vent oder d'un même vent, mit einerley Wind ſegeln; monter oder paſſer au vent, den Wind, die Höhe des Windes gewinnen; préſenter au vent, mit dem Schiff gegen den Wind ſegeln oder ſtechen; avoir le deſſus du vent, avoir le vent ſur un vaiſſeau, einem Schiff den Wind abgewonnen haben; être oder paſſer au vent d'un vaiſſeau, unter dem Wind eines Schiffes ſeyn, d. i. zwiſchen ſich und dem Wind ein anderes Schiff haben; le vent s'eſt fait ſud, der Wind iſt Süd geworden; faire vent arrière, ſ. Arrière, *ſ. m.*; avoir vent debout; aller oder être debout au vent, ſ. Debout; pincer le vent, ſ. Pincer; avoir le vent en poupe, ſ. Poupe; donner vent devant, ſ. Devant, *ſ. m.*; gagner le oder au vent, ſ. Gagner; porter le nez au vent, porter au vent, (Reitſch.) ſ. Porter; arbre de plein vent, de haut vent, (Gärtn.) ein hochſtämmiger Baum; avoir le vent de quelque choſe, (von gewiſſen Thieren) etwas wittern; die Witterung von etwas haben; prendre vent de quelque choſe, etwas wittern. *Fig. & prov.* avoir vent de quelque choſe, Wind oder Nachricht von etwas haben; etwas wittern; prendre le vent (*pl. nſ.* l'air) du bureau, ſ. Air; quel bon vent vous amène? was für ein guter Wind führt Sie (ſo unverhofft) daher? il a bien du vent (oder il y a bien du vent) dans ſa tête, er bildet ſich viel ein; aller ſelon le vent, ſich in die Zeit und Umſtände ſchicken; (ſo auch ſelon le vent la voile;) tourner à tout vent, ſ. Tourner; petite pluie abat grand vent, *prov.* durch ein gutes Wort beſänftiget man oft großen Zorn; mettre flamberge au vent, ſ. Flamberge; il eſt logé aux quatre vents, ſ. Loger; avoir le vent en poupe, ſ. Poupe; autant en emporte le vent, ſ. Emporter; avoir vent & marée; aller contre vent & marée, ſ. Marée; il a fendu le vent, ſ. Fendre; à brebis tondue Dieu (oder le ciel) meſure le vent, ſ. Brebis; repaître quelqu'un de vent, ſ. Repaître; jeter la plume au vent, ſ. Plume; il ne faut pas une haleine de vent, ſ. Haleine; les vents retiennent leur haleine, (poet.) ſ. Haleine.

VENTAIL, *ſ. m.* (*pl.* VENTAUX,) der untere Theil der Öffnung eines Helms, wodurch man Luft ſchöpfet; *it.* ſ. Eventaux.

VENTE, *ſ. f.* der Verkauf; *it.* der öffentliche Ort, wo man verkauft; *it.* d. i. coupe, das Gehau; der Schlag; Holzſchlag; être en vente, zu verkaufen ſeyn; feil ſeyn; mettre oder expoſer en vente, zum Verkauf ausſtellen, ausſetzen, ausbiethen; feil biethen; être de bonne vente, de vente, verkäuflich ſeyn; être dure à la vente, keinen Abgang finden; cette marchandiſe eſt hors de vente, dieſe Waare iſt nicht anzubringen, iſt nicht verkäuflich; lods & ventes, ſ. Lods.

VENTFAUX, ſ. EVENTEAUX.

VENTER, *v. n.* (meiſt *imperſ.* vom Wind) wehen; *it. cor.* ſtatt Éventer.

VENTEROLLES, *ſ. f. pl.* (im Lehenrecht) eine Art Kaufſchilling.

VENTEUX, EUSE, *adj.* windig; ſtürmiſch; den Winden ausgeſetzt; *it.* Winde, d. i. Blähungen verurſachend; blähend; plage venteuſe, eine windige Gegend; colique venteuſe, die Windkolik.

VENTIER, *ſ. m.* ein Holzhändler, der einen ganzen Wald kauft.

VENTILATEUR, *ſ. m.* ein Windfang; Luftzieher.

VENTILATION, *ſ. f. T.* die Erbſchichtung, oder vielmehr die Schätzung der Güter, die man theilen will; ſ. Ventiler.

VENTILER, *v. a. T.* Güter, die man theilen will, ſchätzen; oder überh. einen oder mehrere Theile eines Ganzen, nach Maaßgabe des für das Ganze beſtimmten Werthes, ſchätzen; *it. fig. p. uſ.* vorläufig unterſuchen.

VENTILÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Ventiler.

VENTOLIER, *adj. m. T.* wird von einem Falken geſagt, welcher dem Wind gut widerſteht.

VENTÔSE, *ſ. m.* der Windmonath; der ſechste Monath im neuen franzöſiſchen Kalender.

VENTOSITÉ, *ſ. f.* meiſt im *plur.* Blähungen im Leib; Winde.

VENTOUSE, *ſ. f.* ein Schröpfkopf; Laßkopf; *it.* ein (das) Zugloch oder Luftloch an Waſſerröhren, Kanälen, Schmelzöfen ꝛc.

VENTOUSER, *v. a.* ſchröpfen; Schröpfköpfe ſetzen.

VENTOUSEUR, *ſ. m.* ein Schröpfer.

VENTRE, *ſ. m.* der Bauch; worin man anſtändiger: der Leib ſagt; *it.* der Mutterleib; *it. fig.* die Mutter; *it.* der Bauch, d. i. der auswärts gebogene Theil, z. B. an Gefäßen ꝛc.; *it T.* d. i. ein (das) Bruſtbret; Bruſtholz; le bas-ventre, der Unterleib; avoir le ventre libre, offenen Leib haben; avoir un

cours, un flux de ventre, den Durchlauf, einen Bauchfluß haben; bénéfice de ventre, ein gelinder Durchlauf; avoir mal au ventre, Bauchweh, das Bauchgrimmen habrn; petit ventre, d. i. l'estomac; *T.* la muraille fait ventre, die Mauer hat einr Krümme, rinen Bauch; ventre de cheval, (Chym.) frischer Pfrrdemist; ce canon est sur le ventre, dirses Stück liegt auf drr bloßen Erdr; ventre à terre, im stärksten Galopp. *Fig. & prov.* demander pardon ventre à terre, demüthig um Verzeihung bitten; passer à quelqu'un sur le ventre, rinrn zu Boden werfen; überwältigrn; Mrister übrr einen werden; être sujet à son ventre, (à sa bouche;) n'être pas traître à son ventre, s. Sujet und Traître; ventre affamé n'a point d'oreilles, *prov.* Woete füllen den Bauch nicht; bouder, se dépiter contre son ventre, s. Bouder und se Dépiter; tout fait ventre, (pourvu qu'il entre,) gemeine Speisrn sättigen rben so gut, als dir allerliedlichsten; (s. auch Son, *s. m.*;) manger à ventre déboutonné, *prov.* gierig freßen; remettre le cœur au ventre à quelqu'un, einem wirder Herz oder Muth machen; c'est le ventre de ma mère, je n'y retournerai plus, s. Mère; faire rentrer les paroles dans le ventre, (dans la gorge &c.) à quelqu'un, s. Parole; battre quelqu'un dos & ventre, s. Dos.

VENTRE-BLEU! VENTRE-SAINT-GRIS! VENTRE-SAINT-GEORGE! (pöbelhafte Schwüre) potz Himmel! brym Bliz! ꝛc.

VENTRÉE, *s. f.* der Wurf; die Tracht, d. i. so viel Junge, als ein Thier auf einmahl wirft oder trägt; (s. auch Portée.)

VENTRICULE, *s. m.* (Anat.) der Magen gewisser (inf. der wiederkäuenden) Thiere; les ventricules du cerveau, die Gehirnhöhlen; les ventricules du cœur, die Herzkammern.

VENTRIÈRE, *s. f.* der Bauchgurt, Bauchriemen am Pferdzeug; *it.* ein Gurt, womit Pfrrde in die Schiffe eingehoben werden; *it.* (Bauk.) der Hauptauerbalken an rinem Pfahlwerk.

VENTRILOQUE, *adj. & s.* ein Bauchredner; (auch Gastriloque. Engastrimandre.)

VENTROUILLER, s. SE VAUTRER.

VENTRU, UE, *adj. & s. fam.* dickbäuchig; ein Dickbauch.

VENU, UE, s. VENIR.

VENUE, *s. f. ol.* d. i. Arrivée, die Ankunft; nur in folg.: la venue du Messie, die Ankunft des Messias; *it.* venue, der Wuchs; *it.* (Kegelspiel) der Hinwurf; (im Gegensatz von Rabat;) la venue, sauch la poussée) des dents, das Hervorbrechen der Zähne; *prov.* das Zahnrn; ce jeune arbre, ce jeune homme est d'une belle venue, dieser jungr Baum, dieser jungr Mensch hat einen schönen Wuchs, ist schön (oder wohl) grwachsen. *Prov.* tout d'une venue, *adv.* durchaus gleich; überall gleich dick; jambe tout d'une venue, rin Bein, das gleich dick ist; Beine wir Stecken; man sagt auch escalier tout d'une venue, rinr gerade fortgehende (nicht gebrochene) Trrppr; il a eu l'allée pour la venue, s. Venir, *s. m.* nach dem *verbe.*

VENULE, *s. f. T.* eine kleine Blutader.

VÉNUS, *s. f.* (Mythol.) dir Göttinn Venus; die Göttinn der Liebe; die Liebesgöttinn; *it. T.* d. i. der Abend- oder Morgen-Stern; (auch étoile du matin, du soir, du berger;) *it.* (Chym.) das Kupfer.

VÊPRE, *s. m. ol.* d. i. le soir, der Abend; *it. s. f. plur.* die Vesper; der nachmittägige Gottesdienst; sonner vêpres, zur Vesper läuten; il ne va ni à Messe ni à Vêpres (oder ni à Preche ni à Messe,) *prov.* s. Messe.

VER, *s. m.* ein Wurm; ver de terre, ein Regenwurm; ver à soie, ein Seidenwurm; ver luisant, das Johanniswürmchen; der Johannisläfer; ver-coquin, drr Rebstecher; ein den Reben schädlicher Käfer; *it.* ein sich im Kopf der Schafe und andrer Thiere, auch der Menschen erzeugender Wurm. *Fig. & prov.* il a un ver qui lui ronge le cœur, er hat ein böses, ein nagendes Gewissrn; ver rongeur, s. Rongeur; un ver se recoquille bien, quand on marche dessus, s. Recoquiller; tirer les vers du nez à quelqu'un, s. Nez.

VÉRACITÉ, *s. f.* dir Wahrhaftigkeit (Gottes!) *it.* die Glaubwürdigkeit, z. B. eines Geschichtschreibers.

VERBAL, ALE, *adj.* mündlich; *it.* (Gramm.) von einrm *verbe* (Zeitwort) herkommend oder abgeleitet; verbal; procès verbal, rin Verbalproceß; ein schriftlich abgefaßter summarischer Aufsatz des ganzen Vorganges einer Sache.

VERBALEMENT, *adv.* mündlich; mit Worten.

VERBALISER, *v. n.* die Umständr zu einem schriftlichen Aufsatz angeben oder erzählrn; *it.* einrn Verbalproceß aufsetzen; *it. fam.* unnöthigr, überflüssige Worte machen; plaudrrn; schwatzen.

VERBE, *s. m.* (Gramm.) ein (das) Zeitwort, *Verbum*; *it.* (Theol.) das Wort, d. i. die zweytr Person in der Gottheit; il a le verbe haut, *fam.* er spricht aus einem hohen, gebirthreischen Ton.

VERBÉRATION, *s. f.* — de l'air, die, den Schall hervorbringende, zitternde Bewegung der Luft.

VERBEUX, EUSE, *adj.* geschwätzig; reich an unnöthigrn, überflüssigen Worten.

VERBIAGE, *s. m.* das Geschwätz; eine Menge leerer Worte.

VERBIAGER, *v. n. fam.* viele unnöthige, unnütze Wortr machen; schwatzen; plaudern.

VERBIAGEUR, EUSE, *s. fam.* ein Schwätzer; Plauderer; rinr Schwätzerinn ꝛc.; *vulg.* ein Wortmacher ꝛc.

VERBOQUET, *s. m. T.* eine Art Lenkseil an rinem Hebezeug.

VERBOSITÉ, *s. f.* die Geschwätzigkeit, und die daraus entstehende Weitschweifigkeit.

VER-COQUIN, *s. m.* s. untrr VER.

VERD, (auch VERT) VERTE, *adj* grün; *it.* d. i. vollrr Saft; (im Gegensatz des Getrockneten oder Verdorrten, auch des Unzubereiteten, Unbearbeiteten ꝛc.) *it.* d. i. unreif; *it. fig.* frisch; munter; lebhaft; morue verte, grünrr, frischer Kabeljau; vin verd, s. Verd, *s.*; pierres vertes, frisch gebrochene Steine, *Fig. & prov.* homme verd, ein lebhafter, munterer Mensch; *it.* ein entschlossener Mann; réponse verte, eine entschlossene, trockene, derbe Antwort; tête verte, d. i. étourdie, évaporée, rin unbesonnener Mensch ꝛc.; verd galant, s. Galant; la-dre verd, ein rechter Filz; il en donne de bien vertes, er kann recht mit Lügen umgehen; entre deux vertes une mûre, unter mehreren schlechtrn ist dieses noch das beste, das erträglichstr.

VERD (oder VERT,) *s. m.* das Grün; die grüne Farbe; *it.* das Grün, d. i. das frischr grüne Gras; auch das grüne Laub; *it.* die Herbr oder Säure des jungen (grünen) Weines; verd d'herbe, Grasgrün; verd de poreau, Lauchgrün; verd d'iris oder de glaieul, Saftgrün;

Saftgrün; Grün von blauen Schwertlilien; verd d'azur, Bergblau; verd de vessie, Blasengeün (aus den Beeren des Kreuzdornes;) verd celadon oder verd de mer, Seegrün; verd brun, dunkelgrün; verd gai, hellgrün; verd de montagne oder de Hongrie, Berggrün; verd naissant, das junge Grün; verd de gris, der Geünspan. *Fig. & prov.* employer le verd & le sec, sein Möglichstes anwenden; manger son blé en verd oder en herbe, sein Brod im Voraus essen; prendre quelqu'un sans verd, d. i. au dépourvu, einen unversehens überfallen; s. Dépourvu; (dieses letzte Sprichwort rühret von einem gewissen Spiel her, welches man jouer au verd nennt.)

VERDAGON, *s. m.* saurer Wein.

VERDÂTRE, *adj. c.* grünlich; in das Grüne fallend.

VERDÉE, *s. f.* ein gewisser weißgrünlicher leichter Wein im Toskanischen.

VERDELET, ETTE, *adj.* ce vin est encore verdelet, dieser Wein ist noch grün, ist noch jung und herb; ce vieillard est encore verdelet, *fig. fam.* dieser Greis ist noch ziemlich munter.

VERDERIE, *s. f.* der Forstbezirk; das Forstrevier; *it.* die Forstgerichtsbarkeit; s. Verdier.

VERDET, *s. m.* der Grünspan; das Kupfergeün; Spangrün; (auch verd de gris.)

VERDEUR, *s. f.* der Saft (im Holz) der Bäume; *it.* das Säuerliche (auch die angenehme Säure) des Weines; *it. fig.* d. i. die jugendliche Kraft und Munterkeit; die Blüthe der Jugend.

VERDICT, *s. m. T.* der Ausspruch der Geschwornen über einen Angeklagten.

VERDIER, *s. m.* ein Oberförster; Förster.

VERDIER, *s. m.* der Grünling; Grünfink.

VERDILLON, *s. m. T.* der Schnürstock; eine von den Stangen am Stuhl der hochschäftigen Webee, woran die Fäden der Kette bevestigt sind; *it. plur.* Stangen, die Schiefer klötze damit los zu machen.

VERDIR, *v. a.* grün anstreichen; *it. v. n.* grünen; grün werden; ausschlagen; *it.* Grünspan ansetzen.

VERDOYANT, ANTE, *adj.* (meist poet.) geünend.

VERDOYER, *ol.* d. i. Verdir, *v. n.*

VERDURE, *s. f.* das Grün, d. i. das grüne Laub, das Gras; *it.* oder tapisserie de verdure, eine Tapete, welche hauptsächlich mit Bäumen bemahlt ist; se promener sur la verdure, im Grünen spatzieren gehen; cabinet de verdure, eine geüne Sommerlaube; lit de verdure, ein (das) Rasenbett; verdure d'hiver, (das) Wintergrün; der Nahme verschiedener Pflanzen; (s. auch Pirole.)

VERDURIER, *s. m.* (ehem. in Frankr.) ein königlicher Hofbedienter, welcher die Küchenkräuter herbeyschaffen mußte.

VÉREUX, EUSE, *adj.* (vom Obst) wurmig; wurmstichig; *it. fig. fam.* was nicht so gut beschaffen ist, wie es das Ansehen hat; dette, caution véreuse, eine unsichere Schuld, Bürgschaft; son cas est véreux, es steht schlecht um seine Sache.

VERGE, *s. f.* eine Gerte; Ruthe; Spießgerte; ein Stecken; *it. p. us.* statt le fléau, der Wagebalken; *it.* die Ruthe; ein gewisses Längenmaaß, inf. zur Ausmessung der Erde, auch der Zeuge; *it.* die Ruthe, (die männliche Ruthe) d. i. das männliche Glied; *it.* ein einfacher Fingerring (sans chaton;) ein Vorsteckring; *it. T.* ein Visierstab; (Drechsler) die Wippe; die lange Stange, woran die Darmsaite bevestigt ist; *it.* verges, *plur.* die Ruthe (zur Züchtigung;) (bey den Soldaten) die Spießruthen; *it. fig.* die Ruthe, Zuchtruthe, ein (das) Strafgericht Gottes; battre un enfant à coups de verges, einem Kind die Ruthe geben; passer par les verges, Spießruthen laufen lassen (oder jagen;) verge de fer, eine Gardinstange; *it.* ein (das) Windeisen an Fenstern; ein (das) Fenstereisen; (auch tringle;) verge de girouette, die Flaggenstange; verge de pompe, die Pumpenstange; verge d'ancre, die Ankerruthe; verge de pendule, die Pendelstange; Perpendikelstange; verge de bédeau, der Pedellenstab; (auch de sergent &c., der Gerichtsdiener;) verge de Moïse, der Stab Mosis; verge de calibre, der Kaliberstock; verge d'or oder dorée, (das) gülden Wundkraut. *Fig. & prov.* faire baiser les verges à quelqu'un, einen nöthigen, die Ruthe zu küssen, d. i. sein Unrecht zu bekennen, und für die Züchtigung oder Strafe zu danken; donner des verges pour se fouetter, sich selbst eine Ruthe binden; Waffen wider sich selbst schmieden.

VERGEAGE, *s. m.* das Messen der Zeuge, Bänder ꝛc. mit der Verge, (welches sehe); *it.* d. i. jaugeage, das Visieren der Fässer mit dem Visierstab.

VERGÉE, *s. f.* eine Ruthe Acker, d. i. 240 französische Schuh.

VERGER, *s. m.* ein Baumgarten; Obstgarten.

VERGER, *v. a.* mit der Verge messen; *it.* visieren; *it.* nach Ruthen ausmessen; s. Verge.

VERGÉ, ÉE, *part. & adj.* s. Verger; *it.* une étoffe vergée, ein streifiger, d. i. ein ungleich gewebter oder gefärbter einfacher Zeug.

VERGERON, *s. m.* Grasmücke, (Vogel.)

VERGETER, *v. a.* ausbürsten; abbürsten; abkehren; auskehren; s. Vergettes.

VERGETÉ, ÉE, *part. & adj.* abgebürstet ꝛc.; *it.* (Wap.) mit zehen oder mehr als zehen Pfähle besetzt; elle a le teint vergeté, la peau vergetée, sie hat rothe Striemen im Gesicht, eine striemige Gesichtsfarbe, Haut.

VERGETTE, *s. f.* (Wap.) ein Pfahlstreif.

VERGETTES, *s. f. plur.* eine Kehrbürste; Staubbürste, besenförmige Bürste aus Heidekraut ꝛc.; *it. T.* die Reife, welche das Trommelfell spannen.

VERGETTIER, *s. m.* der Bürstenbinder.

VERGEURE, *s. f. T.* der nach der Länge laufende Draht in der Papierform; *it.* die weißen Streifen von der Form im Papier.

VERGLACÉ, ÉE, *adj.* mit Glatteis überzogen.

VERGLACER, *v. a.* glatteisen.

VERGLAS, *s. m.* das Glatteis; il tombe du verglas, es glatteiset.

VERGOGNE, *s. f. ol.* Scham; Schande; s. Honte.

VERGUE, *s. f. T.* die Segelstange; Rah; vaisseaux qui font vergue à vergue, Schiffe, die hart an einander liegen, oder vorbey streichen.

VERJAGE, *s. m. T.* die Ungleichheit der Fäden oder Farben in Zeugen; s. Vergé.

VÉRICLE, *s. f. T.* ein falscher Edelstein.

VÉRIDICITÉ, *s. f.* die Wahrhaftigkeit.

VÉRIDIQUE, *adj. c.* wahrhaftig; wahrhaft; die Wahrheit redend, liebend ꝛc.; wahrredend.

VÉRIFICATEUR, *s. m.* ein Untersucher der Echtheit einer Urkunde, Münze ꝛc.

VÉRIFICATION, *s. f.* die Untersuchung und Bewährung der Echtheit einer Urkunde, einer Schrift ꝛc.; *it.* d'un Edit, d. i. l'Enrégistrement, welches sehe.

VÉRIFIER, *v. a.* die Echtheit einer Urkunde, Schrift, Unterſchrift ꝛc. nach angeſtellter Unterſuchung bewähren, beſtätigen, verificieren; *it. T.* d. i. Enrégiſtrer, welches ſehe.

VÉRIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* verificiert ꝛc.

VERILLON, *ſ. m.* Glasſpiel.

VERIN, *ſ. m. T.* eine Zimmermannsſchraube; eine Art großer Winden.

VÉRINE, *ſ. f.* der Varinas; der beſte amerikaniſche Knaſter- oder Rauch-Tobak.

VÉRITABLE, *adj. c.* wahr; echt; (ächt;) unverfälſcht; (im Gegenſatz von falſifié, contrefait;) *it.* wahr; ungeheuchelt; *it.* d. i. véridique, wahrhaft; wahrhaftig.

VÉRITABLEMENT, *adv.* wahr ꝛc.; *it.* d. i. à la vérité, es iſt wahr; ich geſtehe es.

VÉRITÉ, *ſ. f.* die Wahrheit; *it.* die Aufrichtigkeit; Wahrhaftigkeit; *it.* (in Kunſtſachen) die Wahrheit; d. i. die Übereinſtimmung mit der Natur, mit dem Original; die Natur; das Natürliche; dire à quelqu'un ſes vérités, *fam.* einem die Wahrheit, d. i. ſeine Fehler ſagen; toutes vérités ne ſont pas bonnes à dire, *prov.* es iſt nicht immer gut die Wahrheit zu ſagen; à la vérité ... mais, *adv.* es iſt wahr ... aber; en vérité, *adv.* in der That; in Wahrheit; wirklich.

VERJUS, *ſ. m.* der Saft von unreifen oder halbreifen Trauben; der unreife Traubenſaft; *T.* Agreſt; *it.* unreife, halbreife Trauben; *it.* eine gewiſſe Traubenſorte, die man nur eingemacht iſt. *Prov.* c'eſt jus vert ou verjus, ſ. Jus; cela n'a ni ſauce ni verjus, das hat weder Saft noch Kraft; mettre quelqu'un à la pile au verjus, jemanden alle Schande und Laſter nachſagen; einen verläumden; *it.* einem alles Herzeleid anthun; ihn quälen.

VERJUTÉ, ÉE, *adj.* herb, ſauer, wie unreife Trauben.

VERMEIL, EILLE, *adj.* (v. Blumen und von der Geſichtsfarbe) roth; (ein wenig dunkler als die Inkarnatfarbe.)

VERMEIL, *ſ. m.* im Feuer vergoldetes Silber. (Einige ſagen auch vermeil doré.)

VERMEILLE, *ſ. f.* eine Art Granat.

VERMICELLE, (ſpr.) VERMICHÈLE,) *ſ. m.* (ital.) italieniſche Faden-Nudeln.

VERMICULAIRE, *adj. c. T.* wurmförmig; (vergl. Périſtaltique.)

VERMICULÉ, ÉE, *adj.* boſſage vermiculé, (Bauk.) wurmförmig geſtippte hervorſtehende Quadern.

VERMIFORME, *adj. c.* (Anat.) wurmförmig.

VERMIFUGE, *adj. c. & ſ. m. T.* die Würmer forttreibend; ein (das) Wurmmittel.

VERMILLER, *v. n. T.* nach Würmern wühlen; (wird von den wilden Schweinen geſagt.)

VERMILLON, *ſ. m.* zubereiteter Zinnober; *it.* die natürliche Röthe der Wangen und Lippen; *it.* die Schaelachbeere; Kermesbeere; (graine d'écarlate &c.)

VERMILLONNER, *v. n.* Würmer ſuchen; (wird vom Dachs geſagt;) (vergl. Vermiller.)

VERMINE, *ſ. f.* das Ungeziefer; Geſchmeiß; allerley ſchädliches Gewürm; *it. fig.* Geſchmeiß, d. i. liederliche Leute; (das) Lumpengeſinde; Lumpengeſchmeiß; Lumpenvolk; Lumpenpack.

VERMINEUX, EUSE, *adj.* Würmer zeugend.

VERMISSEAU, *ſ. m.* ein (das) Würmchen.

SE VERMOULER, *v. réfl.* wurmſtichig werden.

VERMOULU, UE, *adj.* wurmſtichig.

VERMOULURE, *ſ. f.* der Wurmfraß; *it.* das Wurmmehl.

VERNAL, ALE, *adj. T.* zum Frühling gehörig.

VERNAMBOK, *ſ. m.* das Fernambuckholz; ein rothes oder gelbrothes ausländiſches Holz zum Färben.

VERNE, *ſ. f.* die Eele; (*pl. uſ.* Aune;) *it. T.* derjenige Theil des Schwengels, an welchem der Eimer, der das Waſſer aus den Bergwerken in die Schacht ſchöpft, befeſtigt iſt.

VERNIR, *v. a.* firniſſen; mit Firniß oder Lack überziehen; lackieren.

VERNI, IE, *part. & adj.* gefirnißt; lackiert.

VERNIS, *ſ. m.* der Firniß; *it.* der chineſiſche Firnißbaum; (bey dem Töpfer ꝛc.) die Glaſur; *it. fig.* der äußerliche Schein; der Glanz; *it. abſol. m. p.* die Schminke; Farbe; der Anſtrich.

VERNISSER, *v. a. T.* glaſuren; mit einer Glaſur (vernis) überziehen; *vulg.* glaſieren; (nicht mit vernir zu verwechſeln.)

VERNISSEUR, *ſ. m.* ein Lackierer.

VERNISSURE, *ſ. f.* das Firniſſen; *it.* das Lackieren.

VÉROLE, oder GROSSE VÉROLE, *ſ. f.* die Venusſeuche! Luſtſeuche; veneriſche Krankheit; (*vulg.* die Franzoſen!) *it.* petite vérole, die Kinderblattern; Blattern; Pocken; petite vérole volante, die Waſſerblattern; il eſt marqué de la petite vérole, er iſt blatterngrübig, pockengrübig; er hat Blattergruben oder auch Blaternaeben im Geſicht.

VÉROLÉ, ÉE, *adj. & ſ.* mit der Luſtſeuche behaftet.

VÉROLIE, *ſ. f. T.* das Zwangmühlenrecht.

VÉROLIQUE, *adj. c.* veneriſch.

VERON, *ſ. m.* die Elritze; ein kleiner vielfärbiger glänzender Flußfiſch.

VÉRONIQUE, *ſ. f.* der Ehrenpreis; eine Pflanze.

VERRAT, *ſ. m.* ein Eber; il écume comme un verrat, *prov.* d. i. er ſchäumt vor Zorn.

VERRE, *ſ. m.* das Glas; *it.* ein Glas, d. i. ein Trinkglas (verre à boire;) *it.* ein Glas, d. i. ein Glas voll; verre à vin, ein Weinglas; verre de vin, ein Glas Wein; verre d'antimoine, Spießglas; verre dormant, ſ. Dormant; de verre, gläſern; aus Glas verfertigt; l'œil du cheval eſt eut de verre, *T.* (ſ. auch Cul,) die kriſtalliniſche Feuchtigkeit im Auge des Pferdes wird ſo dunkel, daß ein Staar zu befürchten iſt; choquer le verre, *fam.* ſ. Choquer; qui caſſe les verres, les paye, *prov.* wer Schaden thut, muß davor ſtehen.

VERRÉE, *ſ. f. p. uſ.* ein (das) Glas voll.

VERRERIE, *ſ. f.* eine Glashütte; *it.* die Glasmacherkunſt; *it.* allerley Glaswerk; gläſernes Geſchirr.

VERRIER, *ſ. m.* ein Glasmacher; *it.* ein Glaskrämer; *it.* ein Gläſerkorb; Glaskorb.

VERRIÈRE, *ſ. f. ol.* ein (das) Glas über einem Gemählde, oder über einem Reliquienkäſtchen; (auch Verrine.)

VERRIN, *ſ. m.* ſ. VERIN.

VERRINE, *ſ. f. ol.* ſ. VERRIÈRE.

VERROT, *ſ. m.* grobes Korallenwerk.

VERROTERIE, *ſ. f.* allerley kleine Glaswaare, wie z. B. Glaskoeallen ꝛc.

VERROU, *ſ. m.* ein Riegel; fermer au verrou, verrieglen; zuriegeln; pouſſer le verrou, den Riegel vorſchiedrn.

VERROUIL, *ſ. m. ol.* d. i. Verrou.

VERROUILLER, *v. a.* verriegeln; zuriegeln. se Verrouiller, *v. réſl.* ſich verriegeln.
VERRUCAIRE, *ſ. f.* Warzenkraut.
VERRUE, *ſ. f.* eine Waeze.
VERS, *ſ. m.* ein Vers; eine Zeile in einem Gedicht, mettre une penſée en vers, einen Gedanken in Verſe bringen; faire des vers à la louange de quelqu'un, *prov. iron.* übel von jemanden reden; einen abmahlen.
VERS, *prép.* gegen; gen; zu; levez les yeux vers le ciel, hebet die Augen gen Himmel; vers le ſoir, gegen Abend; (es wird nur von Ort und Zeit gebraucht; indeſſen wird doch auch z. B. geſagt: un Envoyé vers (d. i. auprès) les princes d'Allemagne, ein Geſandter bey den deutſchen Fürſten.
VERSADE, *ſ. f. p. uſ.* das Umwerfen mit einem Wagen, mit einer Kutſche ꝛc.
VERSANT, ANTE, *adj.* (von Kutſchen ꝛc.) ſo leicht umfällt.
VERSATILE, *adj. c.* veränderlich; unbeſtändig; (iſt meiſt nur im moraliſchen Verſtand gebräuchlich.)
VERSATILITÉ, *ſ. f.* (nur im moraliſchen Verſtand) die Veränderlichkeit; Unbeſtändigkeit.
À VERSE, *adv.* il pleut à verſe, es regnet, als ob es mit Mulden göße; (auch à leaux.)
VERSE, *adj.* ſinus verſe, (Mathem.) der *ſinus verſus*, der Pfeil; der Theil des halben Durchmeſſers eines Zirkels, zwiſchen dem Bogen und deſſen *ſinus*.
VERSEAU, *ſ. m. T.* der Waſſermann; das eilfte Zeichen des Thierkreiſes.
VERSEMENT, *ſ. m. T.* das Abliefern, Ausliefern einer Summe Geldes ꝛc.
VERSER, *v. a.* gießen; eingießen; ſchütten; *ic.* einſchenken, z. B. à boire; *ic.* ausgießen; ausſchütten; wegſchütten; *ic.* verſchütten; *ic.* vergießen, z. B. Thränen, Blut; (ſ. Répandre;) *it.* auch *abſol.* (ein Fuhrwerk) umwerfen; *ic. v. n.* (v. Fuhrwerk.) umfallen; umwerfen; *ic. v. a.* — les blés, (wird von einem Sturm ꝛc. geſagt) das Getreide niederſchlagen, umſchlagen; *ic. v. n.* (vom Getreide) ſich umlegen, niedergeſchlagen werden; verſer du blé dans un ſac, Getreide einſacken; verſer ſes déplaiſirs dans le ſein d'un ami, *fig.* bey einem Freund ſein Herz ausſchütten; (ſ. auch épancher;) il n'eſt ſi bon charretier qui ne verſe, *prov.* auch der Klügſte kann fehlen.
VERSÉ, ÉE, *part. & adj.* gegoſſen; ausgeſchüttet; umgeworfen ꝛc.; *ic. adj.* dans quelque choſe, in etwas geübt; erfahren; geſchickt; *it.* verſé, (Wap.) d. i. renverſé.
VERSET, *ſ. m.* (meiſt ein geiſtlicher) Vers; eine Strophe; (ein Verſikel.)
VERSIFICATEUR, *ſ. m.* ein Versmacher; (in Rückſicht auf den Bau, nicht aber auf den Geiſt der Verſe.)
VERSIFICATION, *ſ. m.* der Bau der Verſe; der Versbau.
VERSIFIER, *v. n.* Verſe machen.
VERSIFIÉ, ÉE, *adj.* (v. Gedichten) bien ou mal verſifié, worin die Verſe gut oder ſchlecht ſind.
VERSION, *ſ. f.* die Überſetzung in eine andere Sprache; (wird inſ. von den alten Überſetzungen der Bibel, und von Schulübungen geſagt; ſonſt Traduction;) les différentes verſions d'une hiſtoire, d'une nouvelle, die verſchiedenen Arten, wie eine Geſchichte, eine Neuigkeit erzählt wird.
VERSO, *ſ. m. T.* die andere Seite eines Blattes; (im Gegenſ. v. Recto.)
VERT, ERTE, *adj. & ſ.* ſ. Verd, welches letztere der lateiniſchen Abſtammung angemeſſener iſt, und auch mit den daraus hergeleiteten Wörtern übereinkommt. Doch ſchreibt die Akademie vert.
VERTÉBRAL, ALE, *adj. T.* zu den Wirbelbeinen gehörig.
VERTÉBRE, *ſ. f. T.* ein (das) Wirbelbein.
VERTELLE, *ſ. f. T.* der Spund in dem Schutzbret (varaigne) eines Salzteiches.
VERTE-LONGUE, *ſ. f.* die lange Herbſtwaſſerbirne; verte-longue d'hiver, die gelbe lange Winterbirne.
VERTEMENT, *adv. fig.* nachdrücklich; herzhaft; entſchloſſen; (ſ. Verd, *fig.*)
VERTEMOUTE, *ſ. f.* ehem. eine, an die Beſitzer einer Zwangmühle zu entrichtende Abgabe; das Mahlgeld.
VERTENELLES, *ſ. f. plur. T.* das Gewinde am Steuerruder eines Schiffes.
VERTEVELLES, *ſ. f. plur.* der Riegelhaken an einem Schloß, (ferrure à boſſe.) (Die Akademie ſchreibt veeterelles; welches vermuthlich ein Druckfehler iſt.)
VERTEX, *ſ. m.* (lat.) (Anat.) der Wirbel (ſommet) auf dem Haupt.
VERTICAL, ALE, *adj.* vertikal; ſcheitelrecht; was ſich ſenkrecht über dem Scheitel befindet; gerade über dem Haupt; cadran vertical, eine aufrechte Sonnenuhr; point vertical, der Scheitelpunkt.
VERTICALEMENT, *adv.* ſcheitelrecht; ſenkelrecht ꝛc.
VERTICILLÉ, ÉE, *adj. T.* (v. gewiſſen Pflanzen) ringelweiſe am Stängel hinauf wachſend; plantes verticillées, Quirlpflanzen.
VERTICILLES, *ſ. f. plur.* die Ringe an Bäumen, Pflanzen; ſ. Verticillé.
VERTICITÉ, *ſ. f. T.* die Neigung gegen eine gewiſſe Seite zu; (wird inſ. von der Magnetnadel geſagt.)
VERTIGE, *ſ. m. prop. & fig.* der Schwindel; eſprit de vertige, ein Schwindelgeiſt; ein verwirrter Kopf.
VERTIGINEUX, EUSE, *adj.* dem Schwindel unterworfen; damit behaftet; ſchwindelig.
VERTIGO, *ſ. m. fig. fam.* (im *plur.* Vertigos) (lat.) der Schwindel; die Narrheit; (vergl. Capriçe, Fantaiſie;) *ic.* vertigo, *T.* der Koller, eine Art Wuth der Pferde.
VERTIMONTANT, *ſ. m.* Geünling, (Vogel.)
VERTIQUEUX, EUSE, *adj.* bewegend; drehend.
VERTU, *ſ. f.* die Tugend; *it.* d. i. die Fähigkeit, die Kraft, gewiſſe Veränderungen und (inſ. heilſame) Wirkungen hervorzubringen; *it. plur. T.* das fünfte Engelchor; vertu occulte, eine verborgene Kraft; ce remède n'a point de vertu, dieſes Mittel hat keine Kraft, thut keine Wirkung, iſt unkräftig; n'avoir ni force ni vertu, ſchwächlich ſeyn; weder Kraft noch Stärke haben; (v. Sachen, *vulg.* weder Saft noch Kraft haben; vergl. Jus.) *Prov.* face d'homme porte vertu, ſ. Face; faire de néceſſité vertu, ſ. Néceſſité. En vertu, kraft; vermöge; zu Folge; *T.* in Gemäßheit; en vertu de ce teſtament, kraft dieſes Teſtaments.
VERTUEUSEMENT, *adv.* tugendhaft.
VERTUEUX, EUSE, *adj.* tugendhaft.
VERTUGADIN, *ſ. m.* eine Art Wulſt oder ausgeſtopfter Kiſſen, ſo das Frauenzimmer ehedem unter dem Rock trug.
VERTUMNALES, *ſ. f. pl.* das Herbſtfeſt bey den alten Römern.

VERTUMNE, *ſ. m. T. Vertumnus*, der Gartengott bey den alten Römern.

VERVE, *ſ. f.* die Begeiſterung, das Feuer eines Dichters oder (muſikaliſchen) Komponiſten; *it. fig. fam.* d. i. Caprice, Bizarrerie, eine närriſche Laune; ein närriſcher Einfall; die Narrheit; (ſ. auch Vertigo;) il lui prend des verves à nous faire enrager, *fig.* er hat Einfälle, worüber man möchte von Sinnen kommen.

VERVEINE, *ſ. f.* das Eiſenkraut; Eiſenhart.

VERVELLE, *ſ. f. T.* ein Ring oder ſonſt ein (das) Zeichen, ſo dem Falken an die Füße gebunden wird, und woran man erkennet, wem er zugehöret.

VERVEUX, *ſ. m. T.* der Garnſack; eine Art Fiſchernetz.

VESCE, *ſ. f.* die Wicke; eine Hülſenfrucht; veſce noire, ſ. Ers.

VESCERON, *ſ. m.* die Vogelwicke; wilde Wicke.

VÉSICAIRE, *ſ. f. T.* die Blaſenerbſe.

VÉSICATION, *ſ. f. T.* das Blaſenziehen.

VÉSICATOIRE, *adj. c.* Blaſen ziehend; *it. ſ. m.* ein (das) Blaſenpflaſter; Zugpflaſter; Spaniſche Fliegen-Pflaſter.

VÉSICULAIRE, *adj. & ſ.* vapeur véſiculaire, Dunſtbläschen.

VÉSICULE, *ſ. f. T.* ein (das) Bläschen; eine kleine Blaſe; véſicule ſéminale, ein Samenbläschen.

VÉSICULEUX, EUSE, *adj.* in Geſtalt kleiner Bläschen.

VÉSOUL, *ſ. m. T.* der rohe Zuckerſaft, wie er aus den Roheen kommt.

VESPÉRIE, *ſ. f.* eine Art letzter Diſputation eines Kandidaten, nach deren Haltung derſelbe den Doktorhut erhält; *it. fig. fam.* d. i. réprimande, ein Verweis.

VESPÉRISER, *v. a.* — quelqu'un, *fam.* jemanden einen Verweis geben.

VESSE, *ſ. f.* ein leiſer, ſchleichender Wind.

VESSE-DE-LOUP, *ſ. f.* der Boviſt; eine Art Staubſchwämme.

VESSER, *v. n.* einen leiſen Wind laſſen, *vulg.* ſtreichen laſſen.

VESSEUR, *ſ. m.* EUSE, *f.* eine Perſon, welche einen leiſen Wind läßt; *vulg.* ein Fiſter; eine Fiſterinn.

VESSIE, *ſ. f.* die Blaſe; Harnblaſe; Urinblaſe; *it.* eine kleine Blaſe auf der Haut; (ampoule;) eine Brandblaſe ꝛc.; *it.* (Chym.) *p uſ.* ſtatt Alambic, eine Deſtillierblaſe. *Prov. pop.* on lui feroit croire que (des) veſſies ſont (des) lanternes, man kann ihm alles aufbinden (*vulg.* weiß machen;) il me ſemble qu'on me donne d'une veſſie par le nez, es ſcheinet, als wolle man mich (durch übertriebenes Lob) zum Beſten haben.

VESSIGON, *ſ. m. T.* die Flußgalle; eine wäſſerige Geſchwulſt an den Knien der Pferde.

VESSIR, *v. n.* (in der Scheidekunſt) den Blick thun; einen Wind von ſich geben; (wird von der Probe geſagt, wenn man ſie vom Feuer bringt.)

VEST, *ſ. m* le droit de veſt, *T.* das Recht, einen in den Beſitz eines unbeweglichen Gutes zu ſetzen.

VESTALE, *ſ. f.* (bey den alten Römern) eine Veſtalinn; *it. fig.* d. i. ein ſehr keuſches Frauenzimmer.

VESTE, *ſ. f.* eine Weſte; (Kamiſol.)

VESTIAIRE, *ſ. m.* die Kleiderkammer in einem Kloſter; *it.* das Geld, welches den Mönchen oder Nonnen für ihre Kleider gegeben wird.

VESTIBULE, *ſ. m.* die Hausflur; das Vorhaus; *it. T.* der Vorſaal im Ohr.

VESTIGE, *ſ. m.* (v. Menſchen) die Fußſtapfe; der Fußtritt; (v. Thieren) die Spur; *it. fig.* die Spur, d. i. das Merkmahl, Zeichen, die Anzeige; (in dieſem Sinn meiſt *plur.*;) *it.* d. i. das Überbleibſel von etwas; *it.* die Fußſtapfe, d. i. jemandes Beyſpiel, Vorſpiel; (vergl. Trace, Briſée;) marcher ſur les veſtiges de ſon père, *fig.* in ſeines Vaters Fußſtapfen treten; ſeinem Beyſpiel nachfolgen.

VÉSUVE, *ſ. m.* der bekannte feuerſpeyende Berg Veſuv; und überhaupt: ein feuerſpeyender Berg.

VÊTEMENT, *ſ. m.* die Kleidung; das Kleid.

VÉTÉRAN, *ſ. m.* ein alter ausgedienter Soldat bey den alten Römern; ein Veteran; (wird heutiges Tages auch ungefähr in dieſer Bedeutung in Frankreich geſagt;) *it.* ein Civilbedienter, welcher mehrere Jahre lang ſein Amt verwaltet, und nach ſeiner Abdankung doch den Titel und die Beſoldung davon behält; (vergl. Émérite;) *it.* ein Veteran, d. i. ein Schüler, welcher länger als ein Jahr in einer Klaſſe bleibt.

VÉTÉRANCE, *ſ. f.* der Stand, die Würde eines Veteranen.

VÉTÉRINAIRE, *adj. c.* die Viehartzeneykunſt betreffend; *it. ſ. m.* ein Viehartzt; Pferdeartzt; école vétérinaire, die Viehartzeneyſchule.

VÉTILLARD, ſ. VÉTILLEUR.

VÉTILLE, *ſ. f.* d. i. Bagatelle, eine Kleinigkeit, eine nichtsbedeutende Sache; *m'pr.* eine Lumperey.

VÉTILLER, *v. n.* ſich mit Kleinigkeiten abgeben; ſich damit aufhalten.

VÉTILLEUR, EUSE, *ſ. m. & f.* eine Perſon, welche ſich mit Kleinigkeiten abgiebt oder aufhält; *vulg.* ein Knauſer; eine Knauſerinn.

VÉTILLEUX, EUSE, *adj.* was viele Aufmerkſamkeit und Sorgfalt erfordert; kitzelig; *vulg.* kenntlich.

VÊTIR, *v. a. irr.* kleiden; bekleiden; (ſ. Habiller;) *it.* (ein Kleidungsſtück) anziehen (z. B. une robe, une ſoutane, une camiſole &c.) vêtir un moulin à vent, die Segel an einer Windmühle aufſpannen.

SE VÊTIR, *v. réfl.* ſich kleiden; *it.* ſich ankleiden; *vulg.* ſich anzihen.

VÉTO, *ſ. m.* (lat.) das Veto; das Verneinungsrecht eines Monarchen; das Recht, ſeine königliche Sanktion zu verweigern.

VÉTUTER, *v. n.* Unwillen bezeigen.

VÊTU, UE, *part. & adj.* gekleidet; bekleidet; angekleidet ꝛc.; *it.* (Bla.) bekleidet; (wird von einem Schild geſagt, in deſſen Mitte ein längliches Viereck ſich befindet, deſſen Spitzen den Rand des Schildes berühren; il eſt vêtu comme un oignon, ſ. Oignon, *prov.*

VÊTURE, *ſ. f.* die Einkleidung eines Mönches oder einer Nonne.

VÉTUSTÉ, *ſ. f.* das Alter; Alterthum; (wird nur von alten Gebäuden geſagt.)

VEUF, VEUVE, *adj.* verwittwet; *ol.* verwittibt; *it. ſ.* ein Wittwer; eine Wittwe; (als *ſ.* wird nur veuve geſagt; im *maſc.* ſagt man meiſtens homme veuf;) *it. adj. T.* wird es von gewiſſen weiß- und violettfaeden geſtreiften Tulpen geſagt: égliſe veuve, eine Kollegialkirche, welche ehemahls eine Domkirche war, und einen Biſchof hatte.

Digitized by Google

VEUGLETTE, *bad. fam.* à veuglette, blindlings.
VEULE, *adj. fam.* schwach; matt, z. B. wenn man lange nichts gegeſſen hat; *T.* terre veule, zu lockere Erde; branche veule, ein zu langer und daher ſchwacher Aſt.
VEULE, *ſ. m.* Sommeredider.
VEUSTE, *ſ. f. T.* blaſſe Farbe des Goldes.
VEUVAGE, *ſ. m.* der Willwer- oder Wittwen-Stand; (veegl. Viduité.)
VEUVE, *ſ. f.* Wittwe; Wittfrau; ſ. Veuf.
VEXATEUR, TRICE, *adj. néol.* ſ. Vexatoire; *it. ſ.* ein Bedrücker; eine Bedrückerinn.
VEXATION, *ſ. f.* die Bedrückung.
VEXATOIRE, *adj.* bedrückend; drückend.
VEXER, *v. a.* drücken; bedrücken; Unrecht zufügen; *it. fam.* jemand plagen; quälen.
VIABLE, *adj. c. T.* was leben kann; was leben bleiben kann; was ſtark oder kräftig genug iſt, um leben oder fortleben zu können.
VIAGER, ÈRE, *adj.* lebenslänglich; auf Lebenszeit; *it. ſ. m.* b. i. rente viagère, penſion viagère.
VIANDE, *ſ. f.* das Fleiſch; *it.* die Speiſe; ein (das) Eſſen; groſſe viande, oder viande blanche, weißes Fleiſch; Fleiſch von Geflügel; viande neuve, friſches, zum erſtenmahl aufgetragenes Fleiſch. *Fig. & prov.* viande creuſe, Speiſen die nicht ſättigen; mangeur de viandes apprêtées, ſ. Mangeur; cela n'eſt pas viande prête, ſ. Prêt; viande de carême, Faſtenſpeiſe; jour de viande, oder jour gras, ein Fleiſchtag; ce n'eſt pas viande pour vos oiſeaux, *pop.* das iſt nicht für euren Schnabel; la viande prie les gens, die Speiſe macht Luſt zum Eſſen.
VIANDER, *v. n. T.* äſen; äzen; weiden; (wird nur vom Rothwild geſagt.)
VIANDIS, *ſ. m. T.* das Geäß oder Geäz; die Weide des rothen Wildbrets.
VIATIQUE, *ſ. m.* das Zehrgeld; der Zehrpfennig; *it.* (röm. Kirche) das heilige Nachtmahl, welches einem Sterbenden gereicht wird.
VIBORD, *ſ. m. T.* das Dahlbord; die Lehne an der Gallerie.
VIBRATION, *ſ. f. T.* die Schwingung; der Schwung; *it.* die Schwingung, d. i. die zitternde Bewegung einer berührten Saite.
VIBRER, *v. n. T.* Schwingungen machen; (ſ. Vibration;) corde vibrante, die zitternde Saite.
VICAIRE, *ſ. m.* der Vikar; Vikarius; Verweſer; Stellvertreter; vicaire de J. C., der Statthalter Chriſti, d. i. der Papſt; vicaire de l'Empire, der Reichsverweſer.
VICAIRIE, *ſ. f.* ein Pfarrdienſt, welcher durch einen Vikar oder Verweſer beſorgt wird.
VICARIAL, ALE, *adj.* einem Vikar (ſ. Vicaire) gehörig, zuſtändig; denſelben betreffend.
VICARIAT, *ſ. m.* das Amt, die Stelle eines Vikars ꝛc. (ſ. Vicaire;) d. i. das Gebieth eines Vikars.
VICARIER, *v. n.* die Stelle eines Vikars verſehen.
VICE, *ſ. m.* (von Perſonen und Sachen) ein Fehler; ein (das) Gebrechen; ein Mangel; *it.* (im moraliſchen Sinn) d. i. ein Fehler, eine Untugend; (und in einem höhern Grad:) ein (das) Laſter; vice de nature, ein natürliches, ein phyſiſches Gebrechen; c'eſt un vice de clerc, das iſt ein Scheerbfehler; nul ſans vice, *prov.* jeder hat ſeine Fehler; es iſt niemand ohne Fehler; (ſ. auch Pauvreté.)
VICE-AMIRAL, *ſ. m.* ein Vice-Admiral; ein Unter-Admiral.
VICE-AMIRAUTÉ, *ſ. f.* das Amt eines Vice-Admirals; die Vice-Admiralſchaft.
VICE-CHANCELIER, *ſ. m.* ein Vice-Kanzler.
VICE-CONSUL, *ſ. m.* ein Vice-Konſul.
VICE-GÉRENT, *ſ. m.* ein Vice-Official.
VICE-LÉGAT, *ſ. m.* ein Vice-Statthalter des Papſts; ſ. Légat.
VICENNAL, ALE, *adj. T.* was alle zwanzig Jahre geſchieht; zwanzigjährig.
VICE-PRÉSIDENT, *ſ. m.* ein Vice-Präſident.
VICE-PROCUREUR, *ſ. m.* ein Vice-Prokurator; Unter-Sachwalter.
VICE-RECTEUR, *ſ. m.* ein Prorector.
VICE-ROI, *ſ. m.* ein Vice-König; Unter-König.
VICE-ROYAUTÉ, *ſ. f.* die Würde, auch das Gebieth eines Vice-Königs.
VICIÉ, ÉE, *adj.* (Medic.) verdorben.
VICIER, *v. a.* (jur.) ungültig machen; vernichten; (ſ. auch Abondee, *prov.*)
VICIEUSEMENT, *adv.* fehlerhaft; mangelhaft.
VICIEUX, EUSE, *adj.* ſo einen Fehler, Mangel, (auch) ein Gebrechen hat; fehlerhaft; mangelhaft; *it.* (jur.) ungültig; *it.* (im moral. Verſtand, von Perſonen und ihren Handlungen ꝛc.) laſterhaft; ſ. Vice.
VICINAL, ALE, *adj. néol.* ſtatt Voiſin.
VICISSITUDE, *ſ. f.* die Abwechslung; der (periodiſche) Wechſel z. B. der Jahrszeiten; *it.* der Unbeſtand; *it.* die Unbeſtändigkeit, Veränderlichkeit z. B. menſchlicher Dinge; *it.* (meiſt *plur.*) eine Veränderung.
VICOMTE, *ſ. m.* VICOMTESSE, *ſ. f.* der Beſitzer, die Beſitzerinn einer Herrſchaft, welche den Titel eines Vicomté führt; (iſt oft auch nur ein bloßer Ehrentitel;) auch ehem. in Frankreich, eine Art königlicher Unterrichter.
VICOMTÉ, *ſ. f.* die Herrſchaft, auch die Würde eines Vicomte; *it.* das Gebieth, der Bezirk eines ſolchen; ſ. Vicomte.
VICTIMAIRE, *ſ. m.* (bey den Alten) der Bediente eines Opferprieſters; ein Unter-Opferprieſter.
VICTIME, *ſ. f.* das Opferthier; Opfer; *prop. & fig.* das Schlachtopfer.
VICTIMER, *v. a. néol.* d. i. Sacrifier.
VICTOIRE, *ſ. f.* der Sieg; *it.* (Mythol.) die Siegesgöttinn; remporter la victoire, *prop. & fig.* den Sieg davon tragen.
VICTORIEUSEMENT, *adv.* nur *fig.* ſiegreich; mit einer alles beſiegenden Stärke, Macht ꝛc.
VICTORIEUX, EUSE, *adj.* ſiegreich; (ſieghaft;) obſiegend. *Fig* grâce victorieuſe, *T.* die obſiegende Gnade; être victorieux de ſes paſſions, *fig.* über ſeine Leidenſchaften ſiegen.
VICTORIOLE, *ſ. f. T.* ein kleines Bildniß der Siegesgöttinn.
VICTUAILLES, *ſ. f. pl.* (auf Schiffen) die Lebensmittel; der Mundvorrath; die Viktualien.
VICTUAILLEUR, *ſ. m.* (Schiff.) der Proviantmeiſter.
VIDAME, *ſ. m.* der Vitzthum; Vitzdom; der weltliche Herr eines Bisthums; (eigentlich: der Statthalter eines regierenden Herrn.)
VIDAMÉ, *ſ. m.* oder VIDAMIE, *ſ. f.* die Vitzthumey; Vitzdomey; die Würde, auch das Gebieth eines Vitzthums; ſ. Vidame.

VIDANGE, *ſ. f.* das Ausleeren; Ableeren; Leermachen; Ausräumen; Abräumen; die Ausleerung; Wegſchaffung ꝛc.; *it.* das Wegfahren des gefällten Holzes in einem Wald; *it. plur.* der aus einer Grube, aus einem Graben, aus einem heimlichen Gemach ꝛc. ausgeleerte Koth, Miſt, Schlamm, Unflath; *it. T.* die Reinigung der Weibee nach der Geburt; (*T.* lochies;) tonneau qui eſt en vidange, ein nicht mehr volles, ein bald leeres Faß.

VIDANGEUR, *ſ. m.* ein Sekretfeger.

VIDE, *adj.* c. leer; *it.* leer, d. i. leer ſtehend; offen ſtehend; ledig; unbeſetzt; unbewohnt; (ſ. Vacant;) *it. fig.* leer, d. i. keine Wiſſenſchaft oder nützliche Kenntniſſe beſitzend oder verrathend; geiſtlos; ſchal; ohne Verſtand, Witz ꝛc.; (vergl. Vague;) eſtomac vide, ein leeeer, nüchterner Magen; tant plein que vide, (Bauk.) ſ. Plein; jours vides, (Medic.) freye Tage eines Kranken, an welchen er Arzeney nehmen kann. *Fig.* vide de ſens &c., ohne Verſtand; unverſtändig; il a toujours dix aunes de boyaux vides, *prov.* er hat allezeit guten Appetit.

VIDE, *ſ. m.* ein leeree Raum; ein leerer Platz; eine Leere; *it. fig.* eine Lücke; à vide, *adv.* leer; le coche s'en eſt retourné à vide, die Landkutſche iſt leer zurück gekommen, zurück gefaheen; toucher à vide, (auf Saiteninſteumenten) die bloße Saite anſchlagen oder rühren, ohne daß man mit der linken Hand greife; mâcher à vide, *fig. pop.* ſ. Mâcher.

VIDE-BOUTEILLE, *ſ. m. fam.* ein kleines, nahe bey der Stadt gelegenes Gartenhäuschen.

VIDELLE, *ſ. f. T.* das Rädchen, womit der Paſtetenbäckee den Teig ſchneidet.

VIDER, *v. a.* leeren; ausleeren; leer machen; ausräumen; ableeren; abräumen; wegräumen; wegſchaffen; *it.* ausſchütten; *it.* (ein Haus, eine Wohnung, das Land ꝛc.) räumen, d. i. verlaſſen müſſen; *it.* (Geflügel, Fiſche ꝛc.) ausnehmen; (Wildbret) ausweiden; ausweeſen; die Eingeweide herausnehmen; (vergl. Ouvrir;) *it.* etwas aushöhlen; ausbohren; (ſ. auch Écurer;) videe un verre, ein Glas ausleeren, ausſchütten, oder auch (ausleeren, d. i.) austrinken; eette médecine lui a fait vider de la bile, dieſe Arzeney hat ihm die Galle abgeführt; on l'a obligé de vider le pays, er hat das Land eäumen müſſen. *T.* vider on étang, einen Teich abſchlagen; das Waſſer davon ablaufen laſſen; vider un canon, ein Stück ausbohren; videe un peigne, einen Kamm ausarbeiten; vider l'oiſeau, den Raubvogel abführen oder purgieren; vider une étoffe, einen Zeug aushacken; vider une pièce d'étoffe, ein Stück Zeug zu lange in der Walke liegen laſſen, ſo daß es zu ſehr einläuft, und ſeine gehörige Breite verliert; vider un eheval, einem Pferd mit der Hand in den Hintern fahren, und den Koth wegmachen, ehe man ihm ein Klyſtier giebt; vider les terees, Erde abtragen, um den unebenen Boden gleich zu machen; faire vider le gibier, (Falken.) das Wildbret aufteeiben (wenn der Vogel geſtiegen iſt;) vider une mine, eine Zeche abbauen; vider les ventes, (Forſtw.) das eekaufte und gefällte Holz aus dem Wald ſchaffen; on l'a contraint d'en vider ſes mains, (jur.) ee hat es müſſen herausgeben, ausliefern. *Fig.* vider les bouteilles, les verres, die Gläſer ꝛc. leeren; wacker trinken; vider un différent, einen Streit ausmachen, abthun, ſchlichten, beylegen; videe ſes comptes, ſeine Rechnungen abthun.

se VIDER, *v. réſl.* leer werden; le malade s'eſt vidé au lit, der Kranke hat (durch den Stuhlgang) ſein Bett verunſaubeet; le chien ſe vide, der Hund leert ſich aus; l'affaire ſe vida à l'amiable, *fig.* die Sache wurde in der Güte beygelegt, abgethan.

VIDÉ, ÉE, *part. & adj.* ausgeleeert ꝛc.; geräumt ꝛc.; (Wap.) leer; des jarrets bien vidés, *T.* wohl ausgehöhlte Kniekehlen an einem Pferd.

VIDIMER, *v. a. T.* vidimieren; gerichtlich bezeugen, daß die Abſcheift dem Original gleichförmig ſey.

VIDIMÉ, ÉE, *part. & adj.* vidimiert.

VIDIMUS, *ſ. m. T.* eine vidimierte Abſchrift.

VIDUITÉ, *ſ. f.* der Wittwenſtand; die Wittwenſchaft; année de viduité, das Trauerjahr der Weiber; das Wittwenjahe; auch zuweilen: das Wittwerjahr; (auch l'année du deuil.) (vergl. Veuvage.)

VIDURE, *ſ. f.* das Ausgehohrte, das Ausgehackte, Ausgeſchnittene z. B. eines Zeuges; *it. T.* das Aushacken des Tuchs oder andern Zeuges; *it.* das Ausarbeiten der Zähne an einem Kamm; ſ. Vider.

VIE, *ſ. f.* das Leben; *it.* d. i. die Lebenszeit; *it* d. i. die Lebensgeſchichte; Lebensbeſchreibung; der Lebenslauf; *it.* d. i. der Lebensunteehalt; das Brod; *it.* d. i. die Lebensart; *it.* (im moealiſchen Veeſtand) d. i. die Lebensart; das ſittliche Betragen; die Aufführung; *it. fig.* das Leben, d. i. (von Perſoneu und Sachen) die Lebhaftigkeit; *it. pop.* ein Leben, d. i. ein (das) Geſchrey; ein Läem, Zank, Streit z. B. in einem Haus; perdre la vie, das Leben verlieren; um das Leben kommen; être en vie, am Leben ſeyn; leben; Leben haben; de ma vie je n'ai vu telle choſe, ſo etwas habe ich meiner Lebtage nicht geſehen; à vie, lebenslänglich; ſo lange man lebt; auf Lebenszeit; (im Gegenſatz von à temps;) mendier, demander ſa vie, betteln gehen; ſein Brod betteln; Allmoſen begehren; chercher ſa vie, ſeinen Lebensunterhalt ſuchen; femme de mauvaiſe vie, ein Weibsbild von ſchlechter Aufführung; ein ſchlechtes, liederliches Weibsbild; vivre d'une vie nouvelle, ſ. Vivre; eau-de-vie, ſ. Eau. *Fig. & prov.* rendre la vie dure à quelqu'un, einem das Leben verſauern, odee ſauee machen; être de grande, de petite vie, ſtark (viel) eſſen; wenig eſſen; le jambon eſt ma vie, Schinken iſt mein Leben, d. i. ich eſſe ihn ſehr gerne; faire la vie, ſich luſtig machen; faire uoe vie de diable, einen Teufelslärm machen; avoir plus de bien que de vie, mehr haben, als man in ſeinem Leben braucht; faire vie qui dure, ſ. Durer; faire vie de garçon, ein freyes und ſoegloſes Leben führen; telle vie, telle fin, wie gelebt, ſo geſtorben.

VIÉDASE, *ſ. m. fam.* Tölpel.

VIEIL oder VIEUX, *adj. m.* VIEILLE, *f.* alt, (in ſeinen veeſchiedenen Bedeutungen;) *it.* d. i. abgetragen; abgenutzt; (vieil, ancien, *ſynon.* ſ. auch die Geammat.;) du vin vieux, alter Wein; vieux ſtyle, ſ. Style. *Fig. & prov.* vieux amis, vieux écus, ſ. Ecu; un homme de la vieille roche, ſ. Roche; e'eſt le vieux jeu, on n'en rit plus, ſ. Jeu; cet homme ne fera pas vieux os, ſ. Os; (ſ. auch Dépouiller.)

VIEILLARD, *ſ. m.* ein Greis; ein alter Mann; ein Alter.

VIEILLE, *ſ. f.* eine alte Frau; ein altes Weib; eine Alte; (ſ. auch Conte.)

VIEILLERIE, *ſ. f.* alte Sachen; alte Lumpen; alter Hausrath; (das) Trödelwerk; *vulg.* alter Plunder.

VIEILLESSE, *ſ. f.* (von Perſonen, Thieren und Sachen) das Alter; *it.* d. i. alte Leute; accablé de vieilleſſe, caſſé de vieilleſſe, alt und abgelebt; ſi jeuneſſe ſavoit, & vieilleſſe pouvoit, *prov.* ſ. Jeuneſſe; (ſ. auch Veiller.)

VIEILLIR, *v. n.* (mit *avoir*) alt werden; (von Menſchen auch:) alteen; (von Dingen auch:) alten; veralten; aus dem Gebrauch kommen; abkommen; *it.* alt werden, d. i. ſich abnutzen; ſtumpf werden; *it.* vieillir, *v. a.* alt machen, d. i. machen, daß jemand vor der Zeit alt werde; nous vieillissons tous les jours, wir werden täglich älter; cette maladie l'a vieilli de dix ans, dieſe Krankheit hat ihn zehen Jahre älter gemacht.

VIEILLI, IE, *part.* alt geworden ꝛc.; alt gemacht ꝛc.

VIEILLOT, OTTE, *adj. plaiſ.* ältlich; der oder die anfängt, alt auszuſehen; il a l'air vieillot, er ſiehet ältlich aus.

VIELLE, *ſ. f.* die Leyer; jouer de la vielle, leyern; auf der Leyer ſpielen. *Prov. pop.* il eſt long comme une vielle, er iſt überaus langſam; il eſt de tous bons accords, il eſt du bois dont on fait les vielles, d. i. er läßt ſich alles gefallen.

VIELLER, *v. n.* leyern; auf der Leyer ſpielen; *it. fig. pop.* in etwas langſam zu Werk gehen; zögern; zaudern; teändeln.

VIELLÉ, ÉE, *part.* in folg.: bœuf viellé, der Leyerochs; ſ. Bœuf.

VIELLEUR, EUSE, *ſ.* ein Leyermann; eine Leyerfrau; piſtole de viellеur, *prov. pop.* d. i. die kleinſte Münze; ein Heller.

VIERGE, *ſ. f.* eine reine Jungfrau; *it. T.* die Jungfrau; ein Sternbild; *it.* la Vierge, la ſainte Vierge, (röm. kathol. Kirche) die heil. Jungfrau; die Mutter Gottes; un amoureux des onze mille vierges, *prov. plaiſ.* einer, der in alle Mädchen verliebt iſt.

VIERGE, *adj. c.* ce garçon eſt encore vierge, er iſt ein reiner Junggeſell; dieſer Junggeſell hat ſeine Jungfeeſchaft noch; er hat noch kein Weibsbild berühret; cire vierge, (das) Jungfernwachs; miel vierge, Jungfernhonig; métaux vierges, Jungfernmetalle, d. i. Metalle, welche ohne Vermiſchung in der Erde gefunden werden; or vierge, gediegenes Gold; argent vierge, gediegenes Silber; terre vierge, eine Erde, in welchee noch niemahls etwas geſtanzet worden iſt; parchemin vierge, (das) Jungfernpergament; Pergament von jungen todtgeborenen Lämmern, Ziegen; huile vierge, ſ. Huile; racine vierge, auch ſceau Notre Dame, ſ. Sceau; vigne vierge, die Zaunrebe; (eine rankende Pflanze;) ſon épée eſt encore vierge, *plaiſ.* er hat den Degen noch nie gezogen.

VIEUX, ſ. VIEIL.

VIEUX OING, *ſ. m.* Wagenſchmiere.

VIF, VIVE, *adj.* lebendig; lebend; *it.* lebhaft; friſch; munter; aufgeweckt; *it.* lebhaft, d. i. heftig; empfindlich; ſtark; (v. der Kälte ꝛc. auch:) ſtrenge; ſcharf; *it.* lebhaft, d. i. hitzig; feurig; *it. T.* (von Wäldern) wohl bewachſen; *it.* voller Wildbret; (letzteres wird auch von Ebenen geſagt.) *Fig.* haie vive, ein lebendiger Zaun oder Hag; eine grüne Hecke; eau vive oder des eaux vives, lebendiges Waſſer, d. i. Quellwaſſer; chair vive, das lebendige, das geſunde Fleiſch; de la chaux vive, ungelöſchter Kalk; roche vive, ein lebendiger Felſen; (ſ. auch Roche;) la foi vive, der lebendige Glaube; avoir l'eſprit vif, einen lebhaften Geiſt haben; de vive force, mit aller Gewalt; cet atteliee eſt vif, dieſe Werkſtatt iſt lebhaft oder lebendig, d. i. vollee Arbeitee; du bois taillé à vive aréte, Holz, das an den Ecken ſchaef behauen iſt.

VIF, *ſ. m.* das lebendige, das geſunde Fleiſch; *it.* (jur.) der Lebende; Lebendige; (im Gegenſatz des Verſtorbenen;) *it. T.* das Leben, der Kern eines Baumes, eines Steines; le vif de l'eau, die (Meeres-) Fluth, wenn ſie am höchſten iſt; le vif de la colonne, der Säulenſchaft; portrait tiré au vif, ein nach dem Leben gemahltes Bildniß; couper juſqu'au vif oder dans le vif, in das geſunde Fleiſch ſchneiden; das geſunde Fleiſch wegſchneiden; le mort ſaiſit le vif, (jur.) der Todte biethet dem Lebenden die Hand, d. i. der nächſte Erbe tritt von rechtswegen die Verlaſſenſchaft an. *Fig.* il faut couper là dans le vif, hier muß man ſich wehe geſchehen laſſen, ſich Gewalt oder Zwang anthun, *vulg.* in einen ſauren Apfel beißen; il eſt piqué au vif, er iſt auf das empfindlichſte beleidiget; il eſt touché au vif, er iſt auf das empfindlichſte gerührt.

VIF-ARGENT, *ſ. m.* das Queckſilber; avoir du vif-argent dans la tête, d. i. äußerſt leichtſinnig und unbeſonnen ſeyn.

VIF-GAGE, *ſ. m. T.* ein lebendes Pfand; ſ. Gage.

VIGEONNER, *v. n. T.* die Pataten aus der Erde graben.

VIGIE, *ſ. f.* verborgene Klippe; être en vigie, (Schiff.) Schildwache ſtehen.

VIGIER, *v. n. T.* Wache halten.

VIGILAMMENT, *adv.* wachſam; (*pl. uſ.* avec vigilance.)

VIGILANCE, *ſ. f.* die Wachſamkeit, d. i. die anhaltende Sorgfalt, Achtſamkeit.

VIGILANT, ANTE, *adj.* wachſam, d. i. anhaltendſorgfältig, achtſam.

VIGILATEUR, *ſ. m.* ein Spion.

VIGILE, *ſ. f.* (röm. kath. Kirche) ein heiliger Abend; der Abend vor einem großen Feſt; eine Vigilie; (vgl. Veille;) vigiles des morts, Seelmeſſen.

VIGILER, *v. a. nöl.* ſtatt veiller ſur..., bewachen.

VIGNE, *ſ. f.* die Rebe; der Weinſtock; die Weinrebe (im allgemeinen. Ein einzelner Weinſtock, eine einzelne Rebe aber heißt: cep de vigne, daher überſetzt man auch la vigne, die Reben;) *it.* vigne, ein Weinberg; oder überh. ein Weingarten; *it.* vignes, *plur.* die Luſthäuſer um Rom und einige andere Städte Italiens herum; vigne blanche oder vigne vierge, ſ. Vierge, *adj. Prov.* après nous, (oder quand nous ſerons morts) fera les vignes qui pourra, die noch uns kommen, mögen auch ſorgen; um das Zukünftige bekümmern wir uns nicht; un mariage de Jean des vignes, tant tenu, tant payé, oder un mariage en détrempe, ſ. Détrempe; ſe ſauvee par les vignes oder par les marais &c., ſ. Marais.

VIGNERON, *ſ. m.* ein Winzer; Weingärtner; Weinbauer.

VIGNETTE, *ſ. f.* eine Vignette; ein Buchdruckerſtock zur Zierrath; ein (das) Stöckchen.

VIGNOBLE, *ſ. m.* eine Gegend, wo viel Wein wächſt; ein (das) Weinland.

VIGOGNE, *ſ. m.* eine Art Schafe aus Peru, deren feine Wolle ſehr berühmt iſt, und auch vigogne genannt wird; des bas de vigogne, Strümpfe von peruvianiſcher Schafwolle, (von Vigonienwolle.)

VIGORTE, *ſ. f. T.* der Kaliberſtock der Artilleriſten.

Digitized by Google

VIGOUREUSEMENT, *adv.* tapfer ꝛc.
VIGOUREUX, EUSE, *adj.* ſtark; kräftig; bey Kräften; tapfer; *it.* friſch; lebhaft; nachdrücklich.
VIGUERIE, *ſ. f.* (ehem. in Frank.) das Amt und auch der Gerichtsbezirk eines Landrichtees; ſ. Viguier.
VIGUEUR, *ſ. f.* die Stärke; Kraft; *it. fig.* die Tapferkeit; der Muth; die Standhaftigkeit; *it.* der Nachdruck; die Stärke; être en vigueur, (von Geſetzen ꝛc.) Kraft haben; gültig ſeyn; nicht abgeſchafft, nicht aufgehoben ſeyn.
VIGUIER, *ſ. m.* (ehem. in Frankreich) ein Landrichter in Languedoc und in der Provence.
VIL, ILE, *adj.* gering; ſchlecht; *it.* niedrig; (vergl. Bas, *fig.* 3) *it.* niedrig, d. i. niederträchtig; ſchändlich; verächtlich; verworfen; chose de vil prix, eine geringe Sache; eine Sache von geringem Werth; être à vil prix, ſehr wohlfeil (wohlfeiler als gewöhnlich) ſeyn; *vulg.* ſpottwohlfeil ſeyn.
VILAIN, AINE, *adj.* garſtig; häßlich; ſchmutzig; *it. qqf.* garſtig; häßlich, d. i. beſchwerlich, wie z. B. ein Huſten ꝛc.; *it.* (im moral. Verſtand, von Perſonen und Sachen) garſtig; häßlich; doßhaft; *fig.* ſchändlich; unanſtändig; unehrbar; unzüchtig; unſittlich; ſchmutzig; *it.* faeg; geizig; filzig; tous vilains eas sont reniables, *prov.* ſ. Reniable.
VILAIN, *ſ. m.* (*ol.* d. i, Payſan, Roturier, homme de néant, ein Menſch von geringer niedriger Herkunft; ſ. *prov.*;) *it.* ein grober, ungeſchliffener, ungeſitteter Menſch; (man ſagt auch Vilaine, *ſ. f.* ein liederliches Weibsbild.) *Prov.* jeux de main, jeux de vilain, ſich mit Fäuſten balgen ſtehet gaeſtig; das Fauſtſpiel iſt ein gaeſtiges Spiel; c'eſt la fille au vilain, (wird von Ämtern ꝛc. geſagt) wer am meiſten bezahlt oder biethet, bekommt das Mädchen; il n'eſt chère que de vilain ogee que d'avaricieux, ſ. Chère, *ſ. f.* (ſ. auch Oindre)
VILAINEMENT, *adv.* garſtig; garſtigerweiſe; ſchändlich; *it.* filzig; knauſerig ꝛc. ſ. Vilain.
VILEBREQUIN, *ſ. m. T.* der Windelbohrer; Traubenbohrer.
VILEMENT, *adv. p.uſ.* niederträchtig; verächtlich; ſchändlich.
VILENÉ, *adj.* un lion vilené, (Bay.) ein Löwe, deſſen Geſchlecht man unterſcheiden kann.
VILENIE, *ſ. f.* der Unrath; Unflath; (ſ. Ordure, Saleté;) *it.* ein häßlicher, ſchändlicher, ſtinkender Geiz; die Kargheit; *it. plur.* garſtige, unehrbare, unzüchtige, oder auch ſchimpfliche, beleidigende Reden und Ausdrücke; *it. plur.* ungeſunde, ſchädliche Speiſen; un lion sans vilenie, (Bay.) ein Löwe, deſſen Geſchlecht man, wegen ſeiner Stellung, nicht erkennen kann.
VILETÉ, *ſ. f.* (vom Preis einer Waare, oder von der Waare ſelbſt) die Niedrigkeit des Preiſes; der geringe Preis, oder auch der Unwerth einer Waare ꝛc.; *it.* die Geringfügigkeit, die Geringſchätzigkeit, die Unterwürfigkeit einer Sache.
VILIPENDER, *v. a.* gering ſchätzen; gering achten; verachten; verächtlich halten oder behandeln.
VILLACE, *ſ. f. mépr.* eine große, ſchlecht gebaute und wenig bevölkerte Stadt; (richtigee ſchriebe man Villaſſe.)
VILLAGE, *ſ. m.* ein (das) Dorf; noces de village, eine Bauer- oder Dorf-Hochzeit. *Prov.* il eſt bien de ſon village, außer dem, was in ſeinem Dorf vorgeht, weiß er nichts; le coq du village, *vulg.* der Vornehmſte im Dorfe; à geus de village trompette de bois, ſ. Trompette; il ne faut point ſe moquer des chiens qu'on ne ſoit hors du village, ſ. Moquer.
VILLAGEOIS, OISE, *ſ.* ein Landmann; (Bauer;) eine Frau vom Land; ein (das) Landmädchen; (eine Bäuerinn;) *plur.* Landleute; *it. adj.* z. B. air villageois, eine Dorfmiene.
VILLANELLE, *ſ. f.* eine Art (wenig mehr gebräuchlicher) ländlicher Lieder; *it.* eine Art ländlicher Tänze.
VILLE, *ſ. f.* die Stadt; *it.* d. i. die Bürgerſchaft, die Einwohner einer Stadt; *it. qqf.* der Stadtrath, (le corps de la ville;) il eſt à la ville, er iſt in der Stadt, d. i. nicht auf dem Land; il eſt en ville, er iſt ausgegangen; er iſt nicht zu Haus; dîner en ville, nicht zu Haus ſpeiſen; zu Gaſt ſpeiſen; avoir une partie de ſon bien ſur la ville, d. i. ſur l'hôtel de ville, einen Theil ſeines Vermögens auf dem Stadthaus angelegt haben; vin de ville, ſ. Vin. *Prov.* avoir ville gagnée, ſ. Gagné; ville qui parlemente eſt à moitié rendue, ſ. Parlementer.
VILLENAGE, *ſ. m. T. ol.* eine Art niedrigee Frohndienſte leibeigenee Unterthanen.
VILLETTE, *ſ. f.* ein kleines Städtchen.
VIMAIRE, *ſ. f.* (in Waldungen) der Windſchaden; Windbruch.
VIN, *ſ. m.* der Wein; *it.* d. i. die Stärke des Weins; vin de deux, de trois feuilles, zweyjähriger, dreyjähriger Wein; vin qui ſe paſſe, Wein, der ſeine Kraft verliert; vin qui n'eſt pas en ſa boite, Wein, der noch nicht zu trinken iſt; gros vin, petit vin, ein ſchwerer, ein leichter Wein; vin de mère-goutte, der Vorlauf; Wein, der ungepreßt abläuft; vin pouſſé, ſ. Pouſſé; tache de vin, ein rothes (Mutter-) Mahl; vin du marché, auch pot de vin, der Leihkauf, der Wein, welchen, nach geſchloſſenem Kauf, der Käufer und Verkäufer mit einander trinken; vin de ville, derjenige Wein, welchen eine Stadt bey irgend einer Gelegenheit einem großen Herrn zum Geſchenk macht; être pris de vin, être dans le vin, beſoffen ſeyn; être en pointe de vin, *fam.* ein Räuſchchen, ein Spitzchen haben; porter bien le vin, den Wein wohl vertragen können; avoir le vin gai, mauvais &c., einen luſtigen, einen böſen ꝛc. Rauſch haben; nous étions entre deux vins, wir fiengen eben an, vom Trinken luſtig zu werden; il y a du vin dans le lait, die Sache iſt beym Trunk geſchehen. *Fig. & prov.* vin de l'étrier, ſ. Etrier; vin à une oreille, à deux oreilles, ſ. Oreille; ſac à vin, ſ. Sac; cuver ſon vin, den Rauſch ausſchlafen; faire jambes de vin, ſ. Jambe; après bon vin bon cheval, ein trunkener Reiter macht kurze Meilen; il a mis de l'eau dans ſon vin, ſ. Eau.
VINADE, *ſ. f. T.* die Weinſtrohne.
VINAGE, *ſ. m.* der Weinzehente; *it.* der Weinzoll; *it.* überhaupt das Weingeld; Brückengeld.
VINAIGRE, *ſ. m.* der Eſſig; Weineſſig; du vinaigre roſat, Roſeneſſig; vinaigre ſucré, Eſſigzucker. *Fig. & prov.* habit de vinaigre, *pop.* ein für die Jahrszeit zu leichtes, zu dünnes Kleid; on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre, mit Gelindigkeit richtet man mehr aus, als mit ſtürmiſchen Worten.
VINAIGRER, *v. a.* mit Eſſig anmachen.
VINAIGRÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. Vinaigrer; cela eſt trop vinaigré, das iſt zu ſauer; es iſt zu viele Eſſig daran; ſauce vinaigrée, eine Eſſigbrühe; eine ſaure Brühe.

VINAIGRERIE,

VINAIGRERIE, *ſ. f.* eine Eſſigbrauerey; Eſſigſiederey.
VINAIGRETTE, *ſ. f.* eine kalte Eſſigtunke oder Eſſigbrühe mit Pfeffer, Öhl, Zwiebeln, klein gehackter Peterſilie ꝛc.; *it.* (ehem. in Paris) eine kleine zweyräderige Kaleſche, worin man ſich von einem Ort zum andern füheren ließ; du bœuf à la vinaigrette, Rindfleiſch mit einer Eſſigtunke.
VINAIGRIER, *ſ. m.* ein Eſſigbrauer; Eſſigſieder; *it.* ein Eſſighändler, (marchand vinaigrier;) *it.* eine Eſſigflaſche; ein (das) Eſſigfläſchchen.
VINAIGRIER, *ſ. m.* der Eſſigbaum; Färberbaum; Sumach; (auch ſumac.)
VINASSE, *ſ. f.* ſchalee, verdorbener Wein; (vin pouſſé.)
VINDAS, *ſ. m.* (das s wird ausgeſprochen,) *T.* ſ. Cabeſtan.
VINDEMIAIRE, ſ. VENDÉMIAIRE.
VINDICATIF, IVE, *adj.* rachgierig; rachſüchtig; juſtice vindicative, die ſtrafende Gerechtigkeit.
VINDICTE, *ſ. f.* (die Rache;) vindicte publique, *T.* die gerichtliche Verfolgung der Verbrecher.
VINÉE, *ſ. f.* d. i. récolte de vin, die Weinärndte; Weinleſe; der Herbſt; (in Rückſicht auf die Eigenſchaft und Quantität des Weines.)
VINET, *ſ. m.* ſchlechter Wein.
VINETIER, *ſ. m.* der Berberisſtrauch; Sauerdorn; Sauerach.
VINETTE, *ſ. f.* épine-vinette, die Berberisbeere; (vergl. Vinetier.)
VINEUX, EUSE, *adj.* weinreich; geiſtig; ſtark; (wird vom Wein geſagt;) *it.* weinicht; nach Wein riechend oder ſchmeckend; *it.* wie roſenfarber Wein, (vin roſé,) weinroth; pommes vineuſes, Äpfel, die einen Weingeſchmack haben; rouan vineux, ein Braunſchimmel; maladie vineuſe, *com.* d. i. l'ivreſſe, die Trunkenheit.
VINGT, *adj. c.* zwanzig; *it. ſ. m.* der zwanzigſte Tag; der Zwanzigſte; vingt & un, ein und zwanzig. (Hierbey iſt zu merken, daß wenn nach quatre-vingt ein *Subſtantif* folget, das vingt im *plur.* geſetzt werden muß, z. B. quatre-vingts écus, achtzig Thaler; quatre-vingts ans, quatre-vingts chevaux &c.; folget aber eine Zahl, als quatre-vingt-deux, trois, quatre &c., ſo bleibt das s weg; (ſ. auch Quinze-vingt, unter Quinze.)
VINGTAINE, *ſ. f.* eine Anzahl von zwanzig; cela coûte une vingtaine d'écus, das koſtet zwanzig Thaler.
VINGTAINE, *ſ. f. T.* das Seil, womit die Müller ihren Mühlſtein aufheben, wenn ſie ihn ſchärfen wollen; *it.* (Maurer) ein (das) Leitſeil, Lenkſeil beym Aufziehen eines Werkſteines.
VINGTIÈME, *adj. c.* der, die, das zwanzigſte; *it. ſ. m.* der zwanzigſte Theil; ein (das) Zwanzigſtel; der zwanzigſte Pfennig.
VIOL, *ſ. m.* die Nothzüchtigung; die gewaltſame Schändung einer Weibsperſon.
VIOLAT, *adj. m.* ſyrop violat, Violenſyrup; miel violat, Violenhonig.
VIOLATEUR, TRICE, *ſ.* ein Übertreter; Verletzer; eine Übertreterinn ꝛc.
VIOLATION, *ſ. f.* die Übertretung; Verletzung; violation d'un ſerment, der Eidbruch; violation de la paix, der Friedensbruch.
VIOLE, *ſ. f.* eine mit ſechs Saiten bezogene Violine; baſſe de viole, eine Baßgeige; viole d'amour, eine Geige mit (ſechs) ſtählernen oder meſſingenen Saiten.
VIOLEMENT, *ſ. m.* d. i. Violation; *it. p. uſ.* ſtatt Viol.
VIOLEMMENT, *adv.* heftig ꝛc.; *it.* gewaltthätig ꝛc. ſ. Violent.
VIOLENCE, *ſ. f.* die Heftigkeit; (wohl auch im mocaliſchen Verſtand:) die Hitze; *it.* die (unerlaubte, geſetzwidrige) Gewalt, welche man braucht, welche man jemanden anthut; die Gewaltthätigkeit; uſer de violence, Gewalt brauchen; ſe faire violence, ſich zwingen; ſich Gewalt, Zwang anthun; faire violence aux paroles, den Worten Gewalt anthun; die Worte verdrehen, gegentheilig auslegen; ihnen eine gezwungene Auslegung geben.
VIOLENT, ENTE, *adj.* heftig; ſehr ſtark; gewaltig; (wohl auch im mocaliſchen Verſtand:) hitzig; *it.* gewaltſam; gewaltthätig; mort violente, ein gewaltſamer Tod; cela eſt trop violent, *fam.* das iſt zu ſtrenge, zu arg, zu viel geſodert ꝛc.; tout ce qui eſt violent n'eſt pas durable, *prov.* ſtrenge Herren regieren nicht lang.
VIOLENTER, *v. a.* (jemanden) Gewalt anthun; jemand mit Gewalt zwingen; violenter une loi, d. i. faire violence à &c., einem Geſetz Gewalt anthun; ſ. Violence.
VIOLER, *v. a.* übertreten; verletzen; brechen; (ſ. Violation;) *it.* (eine Weibsperſon) ſchänden; nothzüchtigen, ihr Gewalt anthun.
VIOLET, ETTE, *adj.* violett; veilchenblau; violenblau; *it. ſ. m.* das Veilchenblau ꝛc.; faire feu (oder du feu) violet, *fig. prov.* viel verſprechen, und wenig leiſten; prächtig anfangen, und ſchlecht endigen; (ſ. auch Auge und Conte.)
VIOLETTE, *ſ. f.* das Veilchen; die Viole; bois de violette, das Violenholz.
VIOLIER, *ſ. m.* der gelbe (wild wachſende) Violen- oder Nägelein-Stock; (auch Giroflier.)
VIOLLE, *ſ. f.* die Dreyfaltigkeitsblume.
VIOLON, *ſ. m.* eine Geige; Violine; *vulg.* Fiedel; *it.* ein Violiniſt; (und meiſt *mépr.*) ein Geiger; *vulg.* Fiedler; deſſus de violon, baſſe de violon, ſ. Deſſus, Baſſe; jouer du violon, die (oder auf der) Geige ſpielen; un plaiſant violon, *pop.* ein närriſcher, drolliger Kerl; il paye les violons, & les autres danſent, *prov.* er hat die Mühe, ſind andere haben den Nutzen.
VIOLONCELLE, *ſ. m.* eine kleine Baßgeige; ein (das) Violoncell; *it.* ein Violoncelliſt.
VIORNE, *ſ. f.* der Schlingbaum; Mehlbeerbaum.
VIPÈRE, *ſ. f.* eine Viper; Otter; Natter. *Fig.* engeance oder race de vipères, (das) Ottergezücht; langue de vipère, eine Läſterzunge; ein (das) Lügenmaul.
VIPÉREAU, *ſ. m.* das Junge von einer Viper, Otter, Natter.
VIPÉRINE, *ſ. f.* das Schlangenkraut; die wilde Ochſenzunge; (auch langue de boue; échium.)
VIRAGO, *ſ. f.* (lat.) une grande virago, *fam. iron.* ein großes, ſtarkes Weibsbild, ſo ein männliches Anſehen hat.
VIRELAI, *ſ. m. ol.* eine alte Art kurzer franzöſiſcher Verſe von einerley Reim.
VIREMENT DE PARTIES, *ſ. m. T.* der Umſchlag; die Abrechnung unter Kaufleuten, (Sconteiren.)
VIRER, *v. a.* (Schiff.) drehen; wenden; umdrehen; *it. v. n. fig. pop.* tourner & virer, ſich drehen und wenden, d. i. allerley Ausflüchte ſuchen; *it. v. a. fig. pop.* tourner & virer quelqu'un, einen drehen und wenden; einen hin und her wenden, d. i. durch allerley Fragen einen auszuforſchen ſuchen.

VIRÉ, ÉE, *part. & adj.* gedreht ꝛc.
VIRES, *ſ. f. plur.* (Wap.) in einander liegende Ringe.
VIREVEAU, *ſ. m. T.* der Schiffshaſpel; die Spille; Winde; (ſ. Cabeſtan;) les épées ou barres de vireveau, die Stangen der Schiffswinde.
VIREVOLE, *ſ. f.* ſ. DÉVOLE.
VIREVOLTE, VIREVOUTE, *ſ. f. T.* das Herumtummeln eines Pferdes.
VIREVOUSSE, *ſ. f. fig. pop. eor.* ſtatt Virevolte; il fait bien des virevouſſes, er macht ſich viele Gänge; er läuft viel hin und her.
VIRGINAL, ALE, *adj.* jungfräulich; la pudeur virginale, die jungfräuliche Schamhaftigkeit; lait virginal, (die) Jungfrauenmilch; eine Art Schminkwaſſer.
VIRGINITÉ, *ſ. f.* die Jungfrauſchaft.
VIRGOULEUSE, *ſ. f.* eine Art ſaftiger Winterbirnen.
VIRGULE, *ſ. f.* das Komma; der Beyſtrich; das Beyſtrichlein; le point-virgule, das Semikolon; obſerver les points & les virgules, *fig. prov.* ſ. Obſerver.
VIRIL, ILE, *adj. prop. & fig.* männlich; *fig.* auch mannhaft; robe virile, ſ. Robe; action virile, *fig.* eine männliche, tapfere That; partager une ſucceſſion par portions viriles, *T.* eine Erbſchaft in gleiche Theile theilen.
VIRILEMENT, *adv.* männlich ꝛc.
VIRILITÉ, *ſ. f.* (von männlichen Perſonen) die Mannbarkeit; das männliche, mannbare Alter; *it.* die Mannheit; die Tüchtigkeit zu dem Kindeerzeugen; entrer en virilité, mannbar werden.
VIROLE, *ſ. f.* die Zwinge an einem Meſſerheft, an einem Stock, an einer Feile ꝛc.; ein Ring an mehreren andern Dingen, zu einem ähnlichen Gebrauch; *it. T.* d. i. Virolet.
VIROLET, *ſ. m. T.* die hölzerne Nuß am Steuerruder, wo der Kolderſtock durchgeht; (auch Virole.)
VIRTE, *ſ. f. provel.* ſtatt Velte.
VIRTER, *v. a. provel.* ſtatt Velter.
VIRTUALITÉ, *ſ. f. T.* die vermögende Kraft; (im Gegenſatz von force actuelle.)
VIRTUEL, ELLE, *adj* vermögend (etwas zu wirken; im Gegenſatz von actuel, wirklich; wirklich wirkend;) es kann auch wohl mit: verborgen — überſetzt werden.
VIRTUELLEMENT, *adv.* dem Vermögen nach; (ſ. Virtuel;) le feu eſt virtuellement dans la pierre à fuſil, das Feuer ſteckt als eine vermögende Kraft oder Eigenſchaft im Flintenſtein.
VIRTUOSE, *ſ. m & f.* ein Virtuos; eine Virtuoſinn; eine in ihrer Kunſt oder Wiſſenſchaft ſich beſonders auszeichnende Perſon.
VIRULENT, ENTE, *adj. T.* eiterig; bösartig; venerisch.
VIRURE, *ſ. f. T.* Beeterweek um ein Schiff herum.
VIRUS, (ſpr. das s aus,) *ſ. m.* (lat.) *T.* das veneriſche Gift.
VIS, (ſpr. das s aus,) *ſ. f.* eine Schraube; *it. T.* die Schraubenſchnecke; vis de la pecſſe, die Spindel; vis d'Archimède, die archimediſche Waſſerſchraube; (auch pompe ſpirale;) eſcalier à vis oder à limace, en limaçon, ſ. Limace u. Limaçon; vis à jour, eine Art hängender Wendeltreppe ohne Spindel; vis de S. Gilles, eine Treppe mit einem Schneckengewölbe; fermer avec une vis, zuſchrauben.
VIS-À-VIS, *adv. & prép.* (de quelqu'un, de quelque choſe, jemanden, einer Sache) gegen über; (in der gemeinen Sprache wird auch *de* weggelaſſen, z. B. vis-à-vis la maiſon &c.;) il n'oſeroit dire cela vis-à-vis de moi, er unterſtünde ſich nicht, mir es in das Geſicht zu ſagen; il ſe trouve vis-à-vis de rien, *fig. fam.* aller ſeiner angewandten Mühe und ſeiner Hoffnung ungeachtet, ſo bleibt ihm nichts mehr übrig, ſo weiß er ſich nicht mehr zu helfen.
VIS-À-VIS, *ſ. m.* eine Art ſchmahler Kutſchen mit zwey gegen einander über befindlichen Sitzen; *it. fam.* die einer andern Perſon gegen über ſitzende, ſtehende, wohnende ꝛc. Perſon.
VISA, *ſ. m.* das Viſa; das Zeichen oder Zeugniß, woraus erhellt, daß eine kompetente Perſon eine Schrift geſehen, und gutgeheißen habe.
VISAGE, *ſ. m.* das Geſicht; (in der höhern Schreibart) das Angeſicht; *it.* d. i. die Geſichtsmiene; (ſ. Air;) *it. fam.* ein Geſicht, (*plur.* Geſichter) d. i. eine Perſon; avoir l'air, avoir un viſage de ſanté, ſ. Santé; (ſo auch avoir bon viſage;) faire bon, faire mauvais viſage à quelqu'un, jemanden ein gutes, ein böſes (ſaures) Geſicht machen; ſe compoſer le viſage, eine ernſthafte Miene annehmen; changer de viſage, ſe démonter le viſage, das Geſicht, auch die Farbe verändern; prendre tel viſage qu'on veut, ausſehen, wie man will. *Fig.* viſage de pleine lune, d'excommunié &c. ſ. dieſe Wörter; trouver viſage de bois, *prov.* verſchloſſene Thüren finden; *it.* eine Naſe bekommen; tourner viſage aux ennemis, während dem Fliehen ſich auf einmahl wieder gegen den Feind kehren, und Widerſtand leiſten; (ſ. auch Paroître, Retomber &c.)
VISAGÈRE, *ſ. f.* das Vordertheil an einer Weiberhaube.
VISCÉRAL, ALE, *adj. T.* zu den Eingeweiden gehörig, oder dieſelben betreffend.
VISCÈRE, *ſ. m. T.* ein Theil der Eingeweide und der edlern innerlichen Theile des thieriſchen Körpers.
VISCIDE, *ſ. m. T. phyſ.* die zähe Feuchtigkeit in den Gefäßen des menſchlichen Körpers.
VISCOSITÉ, *ſ. f. T.* das zähe, klebrige Weſen; die zähe ꝛc. Beſchaffenheit; ſ. Viſqueux.
VISÉE, *ſ. f.* das Zielen im Schießen oder Werfen; prendre ſa viſée, zielen; changer de viſée, *fig. fam.* ſein Vorhaben ändern.
VISER, *v. n.* (à quelque choſe, auf etwas) zielen; *it. fig.* d. i. ſeine Abſicht, ſein Abſehen auf etwas richten; voilà bien viſé pour un borgne, *iron. fam.* das heißt wohl geſchoſſen, aber übel getroffen.
VISER, *v. a.* das Viſa beyſchreiben oder auf etwas ſchreiben; ſ. Viſa.
VISÉ, ÉE, *part. & adj.* ſ. VISER.
VISIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Sichtbarkeit.
VISIBLE, *adj. c.* ſichtbar; *it. fig.* klar; offenbar; augenſcheinlich; mon maître n'eſt pas viſible aujourd'hui, mein Herr iſt heute nicht zu ſprechen; es läßt heute niemand vor ſich; cela eſt trop viſible, das fällt zu ſehr in die Augen.
VISIBLEMENT, *adv.* ſichtbar; ſichtbarlich; zuſehends; augenſcheinlich; offenbar ꝛc.
VISIÈRE, *ſ. f.* das Viſier am Helm, an einer Maske, an einer ledernen Kappe ꝛc.; *it.* (an einem Flintenlauf) das Viſierkorn; Korn; *it. fig. burl.* das Geſicht; rompre en viſière à quelqu'un, ſeine Lanze am Viſier ſeines Gegners zerbrechen; *fig.* jemanden Grobheiten oder harte Worte ins Geſicht ſagen; donner dans la

vilère à quelqu'un, *fig. fam.* jemanden in die Augen ſtechen, d. i. wohl gefallen.

VISIF, IVE, *adj.* zum Sehen gehörig.

VISIGOT, *ſ. m.* (ein Weſtgothe;) *fig.* ein grober, roher, ungeſitteter Menſch.

VISION, *ſ. f.* das Sehen; *it.* ein (das) Geſicht; eine Erſcheinung; *it. fig.* eine Erſcheinung; Träumerey; falſche Einbildung; viſion beatifique, viſion intuitive, *T.* das ſeligmachende Anſchauen Gottes; viſions cornues, *fig.* ungereimte Einbildungen.

VISIONNAIRE, *adj. & ſ. c.* eine Perſon, welche vorgiebt oder ſich einbildet, Erſcheinungen, Geſichte (viſions) zu haben; ein Geiſterſeher; eine Geiſterſeherinn; *it. fig.* ein Schwärmer; Fantaſt; eine Schwärmerinn.

VISIR, ſ. VIZIR.

VISITATION, *ſ. f.* de la Vierge, die Heimſuchung Mariä; fête de la Viſitation, das Feſt der Heimſuchung; l'ordre de la viſitation, der Kloſterfrauenorden der Heimſuchung; (ſ. übrigens Viſite.)

VISITE, *ſ. f.* der Beſuch; die Viſite; *it.* die Beſichtigung; Durchſuchung; Unterſuchung; *it. T.* (d'un procès,) die gerichtliche Unterſuchung eines Prozeſſes; rendre viſite à quelqu'un, oder faire une viſite à quelqu'un, jemanden einen Beſuch, eine Viſite machen, abſtatten; eine Viſite bey jemanden ablegen; jemand beſuchen; (in der letztern vertraulichen Bedeutung ſagt man: aller voir quelqu'un;) rendre ſa oder rendre la viſite à quelqu'un, jemanden eine Viſite erwiedern, oder einen Gegenbeſuch abſtatten; rendre viſite en robe détroussée, *fig. fam.* ſ. Robe; faire viſite dans une maiſon, eine Hausſuchung anſtellen; viſite de cadavre, die Beſichtigung eines todten Körpers durch geſchworne Wundärzte; viſite de matrones, die Beſichtigung einer weiblichen Perſon durch Hebammen, auf Befehl der Obrigkeit, um zu unterſuchen, ob ſie ſchwanger iſt.

VISITER, *v. a.* jemanden eine (Ceremonien-) Viſite abſtatten; die Aufwartung machen; *it.* (aus Frömmigkeit, aus Barmherzigkeit) beſuchen, z. B. die Kirchen, Hoſpitäler, Kranken ꝛc.; (ſ. Viſite,) *it.* beſichtigen; in Augenſchein nehmen; unterſuchen; durchſuchen; viſitieren; (ſ. Viſite;) Dieu l'a viſité, Gott hat ihn heimgeſucht.

VISITÉ, ÉE, *part. & adj.* beſucht ꝛc.; beſichtigt ꝛc.

VISITEUR, *ſ. m.* der Viſitator eines Kloſters; *it. p. ext.* ein Beſichtiger; Beſchauer.

VISORION, *ſ. m.* (Buchdr.) der Schrifthalter; Halter; das Tenakel.

VISQUEUX, EUSE, *adj.* kleberig; zähe; ſ. Gluant.

VISSER, *v. a.* mit Schrauben oder mit einer Schraube beveſtigen; anſchrauben.

VISUEL, ELLE, *adj. T.* zum Sehen oder zum Geſicht gehörig; rayon viſuel, der Sehſtrahl; Geſichtsſtrahl; nerf viſuel, oder nerf optique, der Sehenerve.

VIT, *ſ. m.* (in der libertiniſchen Sprache) d. i. membre viril.

VITAL, ALE, *adj.* zur Erhaltung des Lebens gehörig; eſprits vitaux, die Lebensgeiſter.

VITALITÉ, *ſ. f.* die Belebung.

VITE, *adj. c.* geſchwind; ſchnell; hurtig.

VITE, *adv.* geſchwind.

VITELOT, *ſ. m.* Mehlkloß.

VITEMENT, *adv. fam.* geſchwind; ſchnell; hurtig; (ſ. auch Beſogne.)

VITESSE, *ſ. f.* die Geſchwindigkeit; Schnelligkeit.

VITEX, *ſ. m.* der Keuſchbaum.

VITONNIÈRES, *ſ. f. plur. T.* ſ. Bittonnières, (oder Bitonières,) Anguillées &c.

VITRAGE, *ſ. m.* das Glas- und Fenſterwerk in einem Haus; die Glaſerarbeit; *it.* eine Glaswand.

VITRAUX, *ſ. m. plur.* (vom ungebräuchlichen *ſing.* Vitrail,) Kirchenfenſter.

VITRE, *ſ. f.* ein (inſ. ein großes) Fenſter (z. B. la grande vitre d'une égliſe;) *it.* eine Glasſcheibe; Fenſterſcheibe; Scheibe; (auch carreau de vitre;) les vitres d'un carroſſe, die Kutſchengläſer.

VITREC, *ſ. m.* der Weißſchwanz; ein Vogel.

VITRER, *v. a.* mit Glasſcheiben, Glasfenſtern verſehen; Glasſcheiben in etwas ſetzen.

VITRÉ, ÉE, *part. & adj.* mit Glasſcheiben, Glasfenſtern verſehen ꝛc.; porte vitrée, eine Glasthüre; humeur vitrée, *T.* die gläſerne Feuchtigkeit, eine von den drey Feuchtigkeiten im Auge.

VITRERIE, *ſ. f.* das Glaſerhandwerk; *it.* der Glashandel.

VITRESCIBILITÉ, *ſ. f. T.* die Eigenſchaft, nach welcher etwas in Glas verwandelt werden kann.

VITRESCIBLE, ſ. VITRIFIABLE.

VITREUX, EUSE, *adj.* glasartig; glaſicht.

VITRIER, *ſ. m.* der Glaſer.

VITRIFIABLE, *adj. c. T.* was ſich zu Glas machen oder in Glas verwandeln läßt.

VITRIFICATION, *ſ. f. T.* die Verglaſung; die Verwandlung in Glas.

VITRIFIER, *v. a.* verglaſen; zu Glas machen; in Glas verwandeln. ſe Vitrifier, *v. réf.* ſich verglaſen.

VITRIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* verglaſt ꝛc.

VITRIOL, *ſ. m.* der Vitriol; vitriol verd oder martial oder auch couperoſé, grüner oder Eiſen-Vitriol; (auch couperoſe verte.)

VITRIOLÉ, ÉE, *adj. T.* Vitriol enthaltend.

VITRIOLIQUE, *adj. c. T.* vitrioliſch; vitriolartig; vitriolähnlich.

VITUPÉRABLE, *adj. c. ol.* d. i. Blämable.

VITUPÈRE, *ſ. m. ol.* d. i. Blâme.

VITUPÉRER, *v. a. ol.* d. i. Blâmer.

VIVACE, *adj. c.* lange lebend; ſo lange lebet; ſo alt wird; plantes vivaces, Gewächſe, welche mehrere Jahre nach einander blühen, ohne verſetzt zu werden.

VIVACITÉ, *ſ. f.* die Lebhaftigkeit; das Feuer; wohl auch der Eifer; (ſ. Vif;) *it.* (in Rückſicht auf die Leidenſchaften auch:) die Heftigkeit; Hitze; *it.* vivacités, *pl.* eine aufbrauſende Hitze; eine Aufwallung; ein kurzer bald vorübergehender Zorn.

VIVANDIER, *ſ. m.* ein Marketender.

VIVANDIÈRE, *ſ. f.* eine Marketenderinn.

VIVANT, ANTE, *adj.* lebendig; lebend; il eſt encore vivant, er lebet noch; er iſt noch am Leben; il n'y a homme vivant qui ait vu cela, kein lebendiger Menſch hat dieſes geſehen; le dernier vivant, der (das) Letztlebende; Längſtlebende; je n'y ai trouvé âme vivante, ich habe keine lebendige Seele daſelbſt gefunden; *T.* homme vivant & mourant, ſ. Mourant; lui vivant, als er noch am Leben war; bey ſeinen Lebzeiten; langue vivante, eine lebende Sprache; cet enfant eſt l'image vivante oder le portrait vivant de ſon père, *fig.* dieſes Kind iſt das lebendige Ebenbild ſeines Vaters.

VIVANT, *ſ. m.* ein Lebender; Lebendiger; *it. qqf.* das Leben; die Lebzeiten; un bon vivant, *fam.* oder bloß un vivant, *pop.* ein luſtiger Bruder; un mal vivant, *T. d. i.* un homme de mauvaiſe vie, ein liederlicher Menſch; du vivant de mon père, bey meines Vaters Lebzeiten; en ſon vivant, in ſeinem Leben; als er (ſie) noch lebte; (kommt meiſt nur auf Grabſchriften, oder im Gerichtsſtyl ꝛc. vor;) vous ne verrez cela de votre vivant, Ihre Lebtage, (oder) ſo lange Sie leben, werden Sie das nicht ſehen.

VIVE, *interj.* es lebe; er (ſie) lebe! vivat; vive le roi, es lebe der König! qui vive? (Kriegsw.) wer da? (auch qui-va-là?) *Fig. fam.* être toujours ſur le qui vive, ſtets auf ſeiner Hut ſeyn; *it.* immer in Hader und Zank leben.

VIVE, *ſ. f.* der Deachenfiſch; Meerdrache; ein Seefiſch.

VIVELLE, *ſ. f.* das Stopfwerl z. B. an einem geflickten leinenen Zeug.

VIVELOTTE, (oder VIVENOTTE,) *ſ. f.* das Wittwenrecht; das Recht einer Wittwe, außer ihrem Leibgeding verſchiedene Mobilien aus ihres Mannes Verlaſſenſchaft wegzunehmen.

VIVEMENT, *adv.* lebhaft; *it.* heftig; être vivement touché, lebhaft, empfindlich gerühret ſeyn; repouſſer vivement l'ennemi, den Feind lebhaft, tapfer zurück treiben.

VIVE PÂTURE, *ſ. f. T.* die Eichelzeit; die Zeit, da man Eicheln in den Wäldern aufleſen darf.

VIVIER, *ſ. m.* ein Teich; (Fiſchteich;) Weiher; *it.* ein Fiſchbehälter; Fiſchkaſten.

VIVIFIANT, ANTE, *adj.* lebendigmachend; belebend; élixir, eſprit vivifiant, Lebenselixier; Lebensſpiritus; Lebensgeiſt.

VIVIFICATION, *ſ. f. T.* die Lebendigmachung; *it.* die Wiederherſtellung des Lebens; (vergl. Révivification.)

VIVIFIER, *v. a.* beleben; das Leben geben oder ertheilen; lebendig machen; *it. fig.* beleben, d. i. ſtärken; erquicken; la grâce vivifie, *fig.* (Theol.) die Gnade macht lebendig.

VIVIFIÉ, ÉE, *part. & adj.* belebt ꝛc.

VIVIFIQUE, *adj.* e. *T.* belebend; erquickend; ſ. Vivifiant.

VIVIPARE, *adj.* e. *T.* lebendig (d. i. lebendige Jungen) gebärend.

VIVOTER, *v. n. fam.* kümmerlich leben; ſich ſchlecht behelfen; ſein Leben kümmerlich durchbringen; ſich kümmerlich durchſchlagen.

VIVRE, *v. n. irr.* leben; das Leben haben; *it.* leben, d. i. ſich erhalten, ernähren; *it.* d. i. ſein Leben auf eine gewiſſe Art zubringen; *it.* d. i. ſich auf eine gewiſſe Art betragen, aufführen, verhalten; *it. fig.* (meiſt im höhern Styl) leben, d. i. duree, ſubſiſter, fortdauern; bleiben; beſtehen; im Andenken der Welt bleiben, (dans la mémoire des hommes;) auf die Nachwelt kommen, (dans la poſtérité &c.;) vivre âge d'homme, das gewöhnliche Menſchenalter erreichen; vivre en commun, eine gemeinſchaftliche Haushaltung führen; vivre à table d'hôte, ſ. Hôte; vivre au jour la journée, ſ. Jouenée; vivre d'aumône, vom Allmoſen leben; vivre d'induſtrie, ſ. Induſtrie; vivre avec grand ménage, oder vivre de ménage, ſ. Ménage; vivre (oder uſer) de régime, ſ. Régime; vivre à diſcrétion, ſ. Diſcrétion; vivre bien, vivre mal avec quelqu'un, ſich wohl, ſich übel mit jemanden vertragen; gut oder übel mit jemanden auskommen oder zurecht kommen; cet homme eſt aiſé à vivre, es iſt gut mit dieſem Menſchen zu leben, umzugehen; ſavoir vivre, zu leben wiſſen; Lebensart haben; le ſavoir-vivre, *ſ. f.* in alphabetiſcher Ordnung; apprendre à vivre à quelqu'un, einen Lebensart lehren; vivre de la vie de la grâce, oder vivre d'une vie nouvelle, (Andachtsſtyl) in einem neuen Leben wandeln; vivre de la foi, ſeines Glaubens leben. *Fig. & prov.* vivre d'eſpérance, der Hoffnung leben; il vit de la grâce, niemand weiß, wovon er lebt; oder, er iſt ſo wenig, daß man nicht begreift, wie er dabey leben kann; on ne ſait ni qui meurt ni qui vit, es iſt um Lebens- und Sterbens-willen; man weiß nicht, wie lange man lebt; item il faut vivre, man muß leben, es gehe wie es wolle; il faut que tout le monde vive, laccons & autres, es will ein jeder gelebt haben; chacun vit à ſa mode, ein jeder lebt nach ſeiner Weiſe, d. i. wie es ihm gefällt; vivre oder être paix & aiſe, ſ. Paix; qui ſait vivre n'a jamais pauvreté, wer ſich zu ſchicken weiß, dem mangelt es niemahls; il faut vivre à Rome comme à Rome, man muß aller Orten leben können, d. i. ſich nach den Sitten des Landes richten; (vergl. Rome.)

VIVRE, *ſ. m.* der Lebensunterhalt; die Nahrung; Speiſe und Trank; *it. plur.* die Lebensmittel; *T.* der Proviant; commiſſaire des vivres, ein Proviantverwalter.

VIVRÉ, ÉE, *adj.* (Wap.) mit viereckigen Windungen (ceplis) verſehen.

VIVRIER, *ſ. m. T.* Proviantbedienter.

VIZIR, VISIR, *ſ. m.* ein Vezier; ein hoher Bedienter im Staatsrath des türkiſchen Kaiſers; ein Staatsbedienter.

VIZIRAT, *ſ. m.* das Amt, die Würde eines Veziers; auch die Zeit, während welcher ein Vezier ſein Amt bekleidet.

VOCABULAIRE, *ſ. m.* ein alphabetiſches (meiſt nach den Materien geordnetes) Wörterbuch.

VOCABULISTE, *ſ. m. p. uſ.* der Verfaſſer eines ſolchen Wörterbuchs.

VOCAL, ALE, *adj.* muſique vocale, die Vokalmuſik; eine durch menſchliche Stimmen hervorgebrachte Muſik; (im Gegenſatz von muſique inſtrumentale;) peière vocale, ein lautes Gebeth; (im Gegenſatz von oraiſon mentale.)

VOCAL, *ſ. m.* (im *plur.* VOCAUX) (in Klöſtern) einer, der bey einer Wahl ſeine Stimme geben darf; ein Stimmgeber.

VOCALEMENT, *adv.* mit lauter Stimme; laut; (im Gegenſatz von Mentalement.)

VOCALES, *ſ. f. pl. T.* ſchmeichelhafte Worte.

VOCATIF, *ſ. m.* der *Vocativus* in der Grammatik; (die Ruf-Endung.)

VOCATION, *ſ. f.* der Beruf, d. i. der Trieb, die Luſt, Neigung zu einem Stand, zu einer Handthierung, Lebensart; *it.* (Theol.) der innere Ruf; *it.* die Berufung, der Ruf zu einem Amt.

VOCIFÉRATEUR, *ſ. m.* ein Schreyer; ſ. Vocifération.

VOCIFÉRATION, *ſ. f. ol.* das Geſchrey, z. B. um jemand um ſeinen guten Nahmen zu bringen.

VOCIFERER, *v. n.* ſchreyen; ſ. Vocifération.

VŒU, *ſ. m.* ein (das) Gelübde; *it.* das Gelübde-Geſchenk ſelbſt, (l'offrande peomiſe par un vœu;) (ſ. auch Ex-voto;) *it.* (an gewiſſen Orten, und bey gewiſſen Wahlen) d. i. voix, ſuffrage, die Stimme;

it. vœux, *plur.* d. i. ſouhaits, Wünſche; je n'ai pas fait vœu de faire une telle choſe, *fam.* ich habe noch kein Gelübde gethan, ich habe mich noch nicht verſchworen, das und das zu thun; faire oder former des vœux pour quelqu'un, für jemand Wünſche thun; Gott (à Dieu) für jemand anruſen; combler, remplir, exaucer les vœux de quelqu'un, jemandes Wünſche erfüllen, erhören.

VOGUE, *ſ. f. T.* der durch das Rudern hervorgebrachte Lauf einer Galeere; die Fahrt; *it. fig.* (von Perſonen) d. i. crédit, eſtime, réputation, das Anſehen, der Kredit, die Achtung, der Ruf, worin jemand ſtehet; avoir la vogue, être en vogue, in Anſehen, in großem Ruf ꝛc. ſtehen; *it.* être en vogue, (von Sachen) im Schwang ſeyn oder gehen; in großem Anſehen ſtehen; oder bloß: gewöhnlich, üblich, Mode ſeyn.

VOGUE-AVANT, *ſ. m.* (auf Galeeren) der vorderſte Ruderknecht, nach welchem ſich die andern richten.

VOGUER, *v. n.* rudern, d. i. von den Rudern getrieben werden; *it.* d. i. den Ruder ziehen (ramer;) *it. qaſ.* d. i. aller à la voile, ſegeln; faire voguer l'étoffe, (Hutmacher) das Haar oder die Wolle mit dem Fachbogen ſchlagen; vogue la galère, *prov.* ſ. Galère.

VOGUEUR, *ſ. m.* ein Ruderer; Ruderknecht; (auch rameur.)

VOICI, *prép.* hier; le voici, hier iſt er; voici l'heure, le temps, la ſaiſon, dieſes iſt die Stunde, die Zeit, die Jahrszeit; voici de quoi vous récompenſer, hiermit will ich euch belohnen; voici qu'il vient, hier kommt er; da kommt er eben her; nous voici quatre, wir ſind unſerer vier; l'homme que voici, *fam.* der Mann, welchen Sie hier ſehen; (ſ. auch Voilà.)

VOIE, *ſ. f.* ein Weg; (wird nur noch von den alten römiſchen Wegen oder Heerſtraßen geſagt; ſ. auch *fig.* und *prov.*;) *it.* das Geleiſe, die Spur eines Wagens, Karrens ꝛc., d. i. die Weite oder der Raum zwiſchen den Rädern; *it.* das Geleiſe; (ſ. Ornière;) *it.* (vom Wild) die Spur; Fährte; (ſ. auch Trace;) *it.* die Gelegenheit, durch welche man etwas von einem Ort zum andern ſchickt, z. B. ein Wagen, Karren, auch ein Bothe ꝛc.; oder die Gelegenheit, deren man ſich bedient, um von einem Ort zum andern zu kommen; *it.* eine Fuhre; Ladung; ein Karren ꝛc. voll (z. B. de bois &c., eine Fuhre, ein Karren Holz ꝛc.;) auch eine Tracht, d. i. ſo viel man auf einmahl tragen kann (z. B. d'eau, eine Tracht Waſſer, inſ. zwey Eimer Waſſer, ſo ein Waſſerträger auf beyden Schultern trägt;) *it.* der erſte Schnitt oder Einſchnitt, welchen die Säge in etwas macht; *it. fig.* voie, der Weg, z. B. du ſalut, du ciel, de la perdition &c., der Weg des Heils oder zum Heil, zum Himmel; der Weg, der zum Himmel führet; der Weg des Verderbens ꝛc.; *it. fig.* voie, der Weg, d. i. das Mittel, um zu etwas zu gelangen, etwas auszurichten ꝛc.; der Weg, den man einſchlägt ꝛc.; *it.* (Chym.) der Weg; die Art und Weiſe, die Scheidung vorzunehmen; *T.* voie lactée, voie de lait, die Milchſtraße am Himmel, *it.* in der Hand; ſ. Lactée; voie de chardon, (in den Wollenmanufakturen) donner une voie de chardon à un drap &c., ein Tuch ꝛc. aufkratzen; donner une voie de calandre à une étoffe, einen Zeug achtmahl durch die Mange gehen laſſen; ihm eine ganze Mange geben; demi-voie, eine halbe Mange; voie d'eau, ein Spalt oder eine Spalte, ein Riß, wodurch das Waſſer in ein Schiff eindringt; ein Leck; *it.* ſ. weiter oben; les premières voies, (Medic.) die erſten Wege, d. i. der Magen, die Gedärme ꝛc., welche die Nahrungsſäfte aufnehmen; voie de droit, (jur.) der Weg Rechtens; rechtliche Mittel; voie de fait, der Weg der Gewalt; gewaltthätige Mittel; Gewaltthätigkeit; Thätlichkeit; être en voie d'accommodement, im Begriff ſtehen, ſich zu vergleichen; (von Sachen) auf dem Weg des Vergleiches ſeyn; à claire-voie, was durchſichtig, was gitterich gearbeitet iſt; durchſichtig geflochten; (vergl. à jour;) tiſſu à claire-voie, los gewebt; porte à claire-voie, eine Gitterthür; ſemer à claire-voie, ſo dünn als möglich ſäen; *it.* claire-voie, *ſ. f.* d. i. porte oder mur à claire-voie, eine Thür oder Mauer mit einer Öffnung, wodurch man im Garten ins Feld hinaus ſehen kann; *it.* claire-voie, (Bauk.) ein allzuweiter Raum zwiſchen den Balken oder Sparren. *Fig.* par la voie d'un marchand, d'un banquier, d'un roulier &c., durch einen Kaufmann, Wechsler, Fuhrmann ꝛc.; par la voie de la diligence, mit der Geſchwindkutſche; gagner du bien par les bonnes voies, par des voies obliques, durch gute, durch böſe Mittel und Wege reich werden; des voies ſouterraines, Schleichwege; les voies de la Providence, die Wege, die Fügungen, die Rathſchlüſſe der Fürſehung; mettre quelqu'un ſur les voies oder ſur la voie, jemanden auf die Spur helfen; jemanden Mittel an die Hand geben, etwas zu entdecken, auszuführen; perdre les voies dans une affaire, ſ. Perdre; laiſſer une choſe en voie, *prov.* etwas im Weg herum liegen laſſen; es nicht verwahren; être toujours par voie & par chemin, *prov.* immer auf der Straße liegen; wenig oder nie zu Haus ſeyn.

VOILA, *prép.* da; dort; voilà votre fils, da (oder auch:) das iſt Ihr Sohn; le voilà qu'il vient, dort kommt er; voilà ce que c'eſt, voilà l'affaire, das iſt die Sache; voilà ce que c'eſt de ne prendre aucun conſeil, ſo geht es, wenn man keinen Rath anhöret; ne voilà-t-il pas que..., iſt das nicht...? ſollte man nicht meinen? voilà qu'on ſonne, man ſchellt; man klingelt; man läutet; (ſ. auch Voici)

VOILE, *ſ. m.* der Schleyer; *it.* der Flor, woraus Schleyer gemacht werden; der Schleyerflor; *it.* d. i. rideau, der Vorhang (wenn vom Vorhang im Tempel die Rede iſt, welcher in der Todesſtunde Chriſti zerriß, oder von einem großen Vorhang, welcher zuweilen den Hochaltar vom Chor trennt;) *it.* voile, *fig.* d. i. apparence, couleur ſpécieuſe, manteau, prétexte &c., die Decke; der Schleyer; die Hülle; (und meiſt *m. p.*:) der Vorwand; das Vorgeben; der Schein; Deckmantel; die Bemäntelung; prendre le voile, (als Novize) in ein Kloſter gehen; eine Nonne oder Kloſterfrau werden; prendre au voile, (Mahler) durch den Flor nach- oder ab-zeichnen. *Fig.* les voiles de la nuit, (poet.) der Schleyer, die dunkeln Schatten, die Finſterniß der Nacht; avoir un voile devant les yeux, einen Schleyer vor den Augen haben; von Vorurtheilen eingenommen ſeyn; ſe couvrir du voile de la dévotion, de la piété, ſich mit dem Schleyer der Andacht, der Frömmigkeit bedecken; ſich unter den Schein der Andacht verbergen; lever le voile, den Vorhang oder die Decke wegziehen; die Wahrheit entdecken; oder auch: die Verſtellung ablegen; (vergl. auch Maſque.)

VOILE, *ſ. f.* ein (das) Segel; *it.* voiles, *plur.*

Segel, d. i. Schiffe; voile de fortune, das Sturmſegel; voile d'eau, das Waſſerſegel; Triſtſegel; ein Segel, welches man bisweilen von dem Hintertheil des Schiffes in das Waſſer hängt, und vermittelſt deſſen die Fluth das Waſſer treibt; voile à l'Anglaiſe, ein Segel auf engliſche Art; das Emmerſegel; (ſ. auch Miſaine, Artimon, Perroquet, Etui, Latin &c.;) jet de voiles, ſ. Jet; faire voile, ſegeln; être prêt à faire voile, ſegelfertig ſeyn; mettre la voile au vent, die Segel aufſpannen; faire force de voiles, oder forcer de voiles, alle Segel aufſpannen; aller à pleines voiles, à toutes voiles, mit vollem Wind ſegeln. *Fig. & prov.* la fortune le pouſſe à toutes voiles, das Glück iſt ihm ſehr günſtig; donner dans un deſſein à pleines voiles, einem Vorhaben oder Anſchlag von ganzem Herzen beytreten; *it.* blindlings hinein tappen; caler la voile, *prov.* es näher geben, Waſſer unter ſeinen Wein ſchütten, nicht mehr pochen oder trotzen; aller à voiles & à rames dans une affaire, ſ. Rame; ſelon le vent la voile, ſ. Vent.

VOILER, *v. a.* verſchleyern; einen Schleyer umhängen; *it. fig.* unter einen Schleyer verbergen; verbergen; *m. p.* bemänteln; einen guten Schein geben; (ſ. Voile, *ſ. m.*) ſe Voiler, *v. réfl.* ſich mit einem Schleyer bedecken oder verhüllen; das Geſicht in einen Schleyer einhüllen; ſich verſchleyern.

VOILÉ, ÉE, *part. & adj.* verſchleyert ꝛc.; verborgen ꝛc.; le ſoleil voilé d'un nuage, (poet.) die Sonne, mit einer Wolke verſchleyert, d. i. dadurch verdunkelt.

VOILERIE, *ſ. f.* eine Segelfabrik; Segelmanufaktur.

VOILIER, *ſ. m.* der Segelmeiſter; (auch maître des voiles; trévier.)

VOILIER, *ſ. m.* bon voilier, mauvais &c. voilier, ein guter, ein ſchlechter ꝛc. Segler, (oder Segeler) d. i. ein Schiff, in ſo fern es gut oder ſchlecht ꝛc. ſegelt.

VOILURE, *ſ. f. T.* das Segelwerk eines Schiffs.

VOIR, *v. a. irr.* ſehen; (auch *abſol.*;) *it.* ſehen, d. i. anſehen; anſchauen; beſehen; betrachten; in Augenſchein nehmen; *it.* anſehen; durchſehen, d. i. unterſuchen; *it.* ſehen, d. i. einſehen; verſtehen; erkennen; merken; *it.* d. i. entdecken (z. B. voir terre, Land entdecken;) *it.* d. i. (z. B. in einem Buch ꝛc.) finden; *it.* d. i. verſuchen; probieren; einen Verſuch machen; zuſehen; *it.* d. i. ſich erkundigen; fragen; *it.* voir quelqu'un, mit jemanden umgehen; (ſ. Fréquenter, Hanter;) *it.* zu jemanden gehen; jemand ſehen, beſuchen; jemandes aufwarten, die Aufwartung machen; (ſ. Viſite, Viſiter;) man ſagt auch in dieſen letzteen Bedeutungen aller voir quelqu'un; voir une femme, bey einer Weibsperſon ſchlafen; voyez la raiſon qu'il allégue, ſehen Sie einmahl den Grund, den er anführt; geben Sie auf ſeine Gründe Acht; merken Sie ſich ſeine Gründe ꝛc.; voyez ſi vous pouvez faire cela, ſehen Sie zu, verſuchen Sie, ob Sie das thun können; voyez ſi ce vin eſt bon, verſuchen Sie, koſten Sie dieſen Wein; ſehen Sie, ob dieſer Wein gut iſt; voir les pays étrangers, fremde Länder beſuchen; herum reiſen; reiſen; j'ai vu le temps, l'heure que &c., ich weiß mich der Zeit zu erinnern, da ꝛc.; ich habe die Zeit erlebt ꝛc.; je verrai le temps, l'heure que..., ich will die Zeit erleben, da... ꝛc.; il faut voir la fin de cela, man muß das Ende davon erwarten; je l'ai vu chanter, haranguer, ich habe ihn hören ſingen, eine Rede halten; voyez à nous faire ſouper &c., ſorget für das Nachteſſen; machet, daß wir zu Nacht eſſen; c'eſt à vous de voir, das iſt Ihre Sache; das überlaſſe ich Ihnen; je l'ai été voir deux fois, ich habe ihn zweymahl beſucht; ich bin zweymahl bey ihm geweſen; j'irai oder je viendrai vous voir, ich will oder ich werde zu Ihnen kommen; il ne voit perſonne, er geht zu niemanden; er beſucht niemand; *it.* er läßt niemand vor ſich kommen; le médecin voit ſon malade, der Arzt beſuchet ſeinen Kranken; ce n'eſt pas un homme à voir, das iſt keine Perſon, mit der man Umgang haben kann, mit der man umgehen kann, d. i. ſie ſteht in einem übeln Ruf; il ſemble à voir qu'il eſt le maître ici, *fam.* man ſollte meinen, er wäre hier der Herr; vous n'avez rien à voir ſur moi oder à ce qui me regarde, *fam.* meine Sachen gehen Sie nichts an; bekümmern Sie ſich nicht um ꝛc.; Sie haben mir nichts zu befehlen. *Fig. & prov.* voir le jour, das Licht, das Tageslicht erblicken; (ſ. Jour;) voir clair; voir trouble; ne voir goutte, ſ. Clair, Trouble, Goutte; nous voilà bien poſtés, nous les verrons venir, wir ſtehen gut, wir ſind hier in Sicherheit, wir wollen ſie laſſen anlaufen, ſie mögen nur kommen; je vous vois de loin, ſ. Loin; ne voir pas plus loin que le bout de ſon nez, ſ. Loin; nous en avons bien vu d'autres, wir haben es ſchon mit andern Leuten zu thun gehabt, als Ihr ſeyd, als du biſt; il a vu le loup, ſ. Loup; faire voir du pays à quelqu'un, ſ. Pays; voir de bon, de mauvais œil quelqu'un, ſ. Oeil; ſi vous ne le croyez, allez-y voir, *pop.* wenn du es nicht glaubeſt, ſo laß es bleiben; c'eſt un beau venez-y voir, *fam.* ſ. Venir; je lui ferai voir que ſon cheval n'eſt qu'une bête, *prov.* ich will es ihm zeigen, daß er unverſtändig iſt; n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille, *prov.* unwiſſend ſeyn, keine Erfahrung haben, nicht wiſſen wie es in der Welt hergehet; dis-moi qui tu vois, je te dirai qui tu ès, ſage mir, mit wem du umgeheſt, ſo will ich dir ſagen, wer du biſt.

SE VOIR, *v. réc.* zuſammen kommen; Umgang mit einander haben oder pflegen; Freundſchaft zuſammen halten; einander beſuchen ꝛc.; *it. v. réfl.* (von Dingen) cela ſe voit au premier coup d'œil, dieſes ſieht man, findet man beym erſten Anblick; cela ſe voit dans..., dieſes findet man, dieſes ſteht (geſchrieben) in ꝛc.

VOIR, *v. n.* (von Dingen) ſehen, d. i. gegen einen Ort gerichtet oder gelegen ſeyn ꝛc.; cette maiſon voit ſur un jardin, dieſes Haus hat die Ausſicht in (oder auf) einen Garten; l'ennemi voit dans les tranchées, le canon ennemi voit dans la redoute, *T.* der Feind kann in die Laufgräben ſchießen, das feindliche Geſchütz kann die Redute beſtreichen.

VU, UE, *part. &c.* ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

VOIRE, *adv. ol. & plaiſ. iron. mod.* d. i. vraiment, wirklich! wahrhaftig! in der That! iſt das möglich!

VOIRIE, *ſ. f.* das Amt eines Wege-Aufſehers; *it.* das Wege-Amt, als ein Kollegium betrachtet; ſ. Voyer.

VOIRIE, *ſ. f.* der Schindanger; Schindecker; die Schindgrube; Schindeegrube; *it. ol.* d. i. grand chemin, die Landſtraße.

VOISIN, INE, *adj.* benachbart; *it.* de quelque choſe, d. i. an etwas anſtoßend, angränzend; nahe bey oder an etwas gelegen; — de quelqu'un, nahe bey jemanden wohnend; jemandes Nachbar.

Digitized by Google

VOISIN, INE, *ſ.* der Nachbar; die Nachbarinn; vivre en bon voiſin, gute Nachbarſchaft halten; nachbarlich leben. *Prov.* qui a bon voiſin, a bon matin, ein guter Nachbar iſt Goldes werth; il n'eſt voiſin qui ne voiſine, ein guter Nachbar hält gute Nachbarſchaft.

VOISINAGE, *ſ. m.* die Nachbarſchaft; *it.* d. i. die ſämmtlichen Nachbaren.

VOISINER, *v. n. fam.* nachbarlich beſuchen; gute Nachbaeſchaft halten; (ſ. auch Voiſin, *ſ. prov.*)

VOITURE, *ſ. f.* überh. ein (das) Fuhewerk, d. i. ein Wagen; Kaeeu; eine Kutſche; ein (das) Gefährt; *it.* eine Sänfte; *it.* ein (das) Flußſchiff; *it.* die Fubre, d. i. das Fahren oder Fuheen; *it.* eine Fubre, d. i. ſo viel als auf ein Fuhrwerk kann geladen werden; eine Feacht; Ladung; *it.* die Fracht; der Fuhrlohn; das Feachtgeld; lettres de voiture, Frachtbeteefe. *Prov.* adieu la voiture, *fam. plaiſ.* (wenn etwas umfällt) gute Nacht Fuhee! glückliche Reiſe! da liegt der Quark; il eſt venu par la voiture des cordeliers, *plaiſ.* er iſt zu Fuß (*vulg.* auf des Schuſters Rappen) gekommen; (ſ. auch Cordelier.)

VOITURER, *v. a.* füheen; verführen; faheen; etwas (und *fam.* auch jemand) auf einem Fuhewerk von einem Oet zum andern bringen.

VOITURIER, *ſ. m.* ein Fuhemann; *plur.* Fuhrleute; — par eau, ein Schiffmann.

VOITURIN, *ſ. m.* (wenn man von Italien und den beuachbarten Gegenden in Frankreich redet) einer, welcher Pferde veemiethet, und die Reiſenden mit ſeinem Fuhewerk von einem Ort zum andern führet.

VOIX, *ſ. f.* die Stimme (der Menſchen und Thiere;) *it.* (Muſik) eine Stimme; inſ. eine Singſtimme; *it.* die Stimme, welche man in einer wählenden oder berathſchlagenden Veeſammlung giebt; *it.* die Stimme, d. i. das Recht, ſeine Stimme zu geben; das Stimmrecht; (ſ. auch Suffrage, Opinion, Vœu;) *it.* (in der höhern Schreibart) die Stimme, d. i. der Ruf; Zuruf; wohl auch, der Befehl; *it.* d. i. die Bitte; Klage; *it.* d. i. der Rath; die Ermahnung; *it.* d. i. der Beyfall; die Geuehmhaltung ꝛc.; voix haute, élevée, eine laute, erhabene Stimme; à haute voix, mit lauter Stimme; laut; voix humaine, die Menſcheuſtimme; (iſt auch der Nahme eines gewiſſen Oegelregiſters;) la voix des chiens, (Jägerey) das Bellen der Hunde: voix active, das Recht zu wählen; voix paſſive; voix délibérative; ſ. Paſſif, Délibératif; tout d'une voix, einſtimmig; einhellig; venir aux voix, zur Stimmung, zur Stimmeuſammlung ſchreiten; la voix publique, die öffentliche Meinung; die Stimme des Publikums; das Publikum; la déeſſe aux cent voix, (poet.) die hundertzüngige Fama. *Fig. & prov.* apprendre quelque choſe par la voix de la renommée, etwas durch das öffentliche Gerücht, durch die allgemeine Sage erfahreu; la voix du peuple eſt la voix de Dieu, die Stimme des Volkes iſt die Stimme Gottes; avoir voix en chapitre, *prov.* in einee Veeſammlung etwas gelten, zu ſagen haben; on n'a ni vept ni voix (könnte auch heißen voie) de lui, man hat gar keine Nachricht von ihm.

VOL, *ſ. m.* der Flug, d. i. das Fliegen; *it.* d. i. die Art zu fliegen; *it.* d. i. der Weg, den ein Vogel im Fliegen zurücklegt; *it.* (in Schauſpielhäuſeen) eine Flugmaſchine; ein (das) Flugwerk; *it. T.* Beitzvögel, d. i. abgerichtete Raub- oder Stoß-Vögel; *it.* oder chaſſe au vol, die Beitze; *it.* die Breite von einem Ende der ausgebreiteten Flügel eines Vogels bis zum andern; *it.* (Way.) zwey ausgebeeitete und an einander hängende Flügel; *it.* vol, *fig.* der Flug, z. B. der Gedanken, der Einbildungskraft ꝛc.; der Schwung; à vol d'oiſeau, in gerader Linie von einem Ort zum andern (ohne Rückſicht auf die gewöhnlichen Wege, welche ſelten geeade laufen;) *T.* chaſſer au vol, beitzen; mit Raubvögeln jagen; le vol du héron, die Reiheebeitze; le vol pour le héron, die Beitzvögel zur Reiherbeitze; un demi-vol, (Way.) ein einzelner Flügel; le vol du chapon, ein Stück Landes, ungefähr eines Ackers lang, ſo dem eeſtgebohrnen Sohn zum Voraus zufällt. *Fig.* il a pris ſon vol trop haut, er hat einen zu hohen Flug genommen; ee unternimmt zu viel; ee fängt es zu hoch an; er wird es nicht ausführen können; er macht einen zu geoßen Aufwand, einen zu großen Staat; il y eſt parvenu de plein vol, er iſt in einem Flug, in einem Schwung (zu Ehrenämtern ꝛc.) hinauf geſtiegen; avoir le vol pour une choſe, eine beſondere Gabe, Fähigkeit oder Geſchicklichkeit zu einer Sache haben; il a le vol pour les grands Seigneurs odee des grands Seigneurs, er hat die Gabe, das Talent, ſich bey großen Heeren beliebt zu macheu; es glückt ihm bey großen Herren.

VOL, *ſ. m.* dee Diebſtahl; auch der Raub; *it.* d. i. das geſtohlene, geraubte Gut ſelbſt; vol domeſtique, der Hausdiebſtahl; vol de grand chemin, der Straſſenraub; (ſ. auch Effraction.)

VOLABLE, *adj.* e. *p.uſ.* (von Perſonen) beſtehlbar; der (die) leicht beſtohlen weeden kann; *it.* (v. Sachen) ſtehlbar, was leicht geſtohlen werden kann.

VOLAGE, *adj.* e. flatterhaft; leichtſinnig; unbeſtändig; flüchtig; veeänderlich; feu volage, *T.* eine Art Flechte im Geſicht der Kinder, welche bald kommt, bald wieder veegeht, oder bald an dieſem, bald an jenem Ort ſich aufhält; *it.* eine fliegende Hitze im Geſicht.

VOLAILLE, *ſ. f.* das zahme Geflügel; das Federvieh; mettre une volaille (d. i. une poule, un chapon &c.) au pot, ein Huhn, einen Kapaun in den Topf thun.

VOLAILLER, *ſ. m.* ein Federviehhändler; (*pl.uſ.* Poulailler.)

VOLANT, ANTE, *adj.* fliegend; (wird von lebendigen und von lebloſen Körpern geſagt;) pont volant, eine fliegende Beücke; camp volant, ein fliegendes Lager; (ſ. Camp;) eoche volant, ein (das) Poſtſchiff; fuſée volante, eine ſteigende Rackete; feu volant, étoile volante (oder tombante,) eine Sternſchneuze; ein Sternſchnuppen; draperie volante, (Mahl.) ein fliegendes, leichtes Gewand; blouſe volante, (Bill.) das Freyloch; ein Loch, worein man ſeinen Geaner nicht machen darf; (ſ. auch Papier, Feuille, Allette, Cachet, Piſtole, Vérole &c.;) cerf-volant, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

VOLANT, *ſ. m.* ein Federball zum Spielen; *it.* ein leichtee Sommer-Überrock der Mannsperſonen; *it.* Falbala an Feauenzimmeetöcken; *it. T.* ein Windmühlenflügel; *it.* der Windfang in einer Schlagubr, welcher macht, daß ſie nicht zu geſchwind ſchlägt; joner au volant, mit dem Federball ſpielen.

VOLATIL, ILE, *adj.* (Chymie) flüchtig, wie z. B. ein Salz.

VOLATILE, *ſ. m.* (meiſt im *plur.*) ein geflügeltes oder fliegendes Thier.

Digitized by Google

VOLATILISATION, *ſ. f. T.* die Flüchtigmachung.
VOLATILISER, *v. a. T.* flüchtig machen.
VOLATILITÉ, *ſ. f.* (Chymie) die Flüchtigkeit.
VOLATILLE, *ſ. f. fam.* (eßbares) Geflügel.
VOLCAN, *ſ. m.* ein Vulkan; ein feuerſpeyender Berg.
VOLCANIQUE, *adj. c. T.* vulkaniſch; durch einen Vulkan ausgeworfen, oder darin erzeugt.
VOLCANISER, *v. a. fig.* (die Köpfe, die Gemüther) erhitzen; in Feuer und Flammen ſetzen.
VOLE, *ſ. f.* (Kartenſpiel) eine Volte, d. i. wenn ein Spieler alle Stiche oder Leſen macht.
VOLÉE, *ſ. f.* der Flug eines Vogels; *it. coll.* d. i. bande, rin Flug, ein Haufen nie einander fliegender Vögel; (von Bienen, Heuſchrecken,) ein Schwarm; *it.* (von Tauben) eine Hecke; Beut; zu einer und derſelben Zeit ausgebrütete Junge; *it. fig. fam.* (von Perſonen) ein Schwaem; Haufen; eine Menge Perſonen von einerley Stand, Beruf oder Art; *it.* (wenn man zwey oder mehrere Perſonen mit einander vergleicht:) der Stand; Rang; die Würde; *plaiſ. mépr.* der Schlag; das Gelichter; *it.* volée, eine Anzahl Züge an einer Ramme, nach welcher die Arbeiter jedesmahl ein wenig ausruhen; *it.* volée, *T.* die Vorderwage, woran die Riemenpferde angeſpannt werden; *it.* (an Kanonen) das Mundſtück (entre le tourillon & la bouche;) *it.* (an Windmühlen) *p. uſ.* ſ. Volant, *ſ. m.*; une volée de canon, d. i. un coup de canon, ein Kanonenſchuß; Stückſchuß; une volée de canons, d. i. une décharge de pluſieurs canons à la fois, die Abfeurung, das Feuer mehrerer Stücke zugleich; tirer à toute volée, eine Kanone, ohne ſie zu richten, abfeuern, ſo daß die Kugel mehrmahlen aufprellt; (ſ. Ricocher, Ricochet;) prendre une balle de volée oder à la volée, einen Ball in der Luft auffangen; ſonner une volée, deux &c. volées, einmahl, zweymahl ꝛc. nach einander läuten; ſonner à à toute volée, alle Glocken zugleich anziehen, läuten. *Fig. & prov.* volée d'ouvriers, eine Reihe neben einander ſtehender, und einerley Geſchäfft verrichtender Arbeiter; volée de coups de bâton, *fam.* eine Tracht Stockſchläge; *vulg.* rine Prügelſuppe; un homme de la haute volée, de la première volée, *fam.* ein vornehmer Mann; rin Mann von hohem Stand; être de la même volée, von einerley Stand, Beruf oder Alter ſeyn; *vulg.* von gleichem Schlag oder Gelichter ſeyn; faire une choſe tant de bond que de volée, etwas halb mit Zwang, halb mit gutem Willen thun; cela paſſe à volée du bonnet, *fam.* wird von Richtern geſagt, die ihre Stimme nur mit Kopf-Nicken geben, und eben der Meynung ſind als der die Sache vorträgt; à la volée, *adv. fam.* d. i. inconſidérément, im Flug; in der Eile; obenhin ꝛc.
VOLER, *v. n. prop. & fig.* fliegen. *Fig. & prov.* voler au ſecours de quelqu'un, jemanden zu Hülfe eilen; voler de ſes propres ailes, allein, ohne jemandes Beyhülfe handeln; (ſ. auch Aile;) il ne faut pas voler avant que d'avoir des ailes, man muß nicht höher fliegen, als einem die Federn gewachſen ſind.
VOLER, *v. a. T.* beitzen; mit abgerichtetrn Raubvögeln jagen; (ſ. Vol;) voler la perdrix, (wird vom Beitzvogel ſelbſt geſagt) Reyphühner beitzen; il ſe plait à voler la perdrix, er gehet gern auf die Reyphühnerjagd; voler le papillon, *fig. prov.* den Schmetterlingen nachlaufen, d. i. ſich mit nichtswürdigen Kleinigkeiten abgeben; *it.* d. i. flatterhaft, leichtſinnig, unbeſtändig ſeyn.
VOLER, *v. a.* (etwas) ſtehlen; (jemand) beſtehlen; berauben; *it. abſol.* ſtehlen; *it.* rauben; voler ſur les grands chemins, Straßenraub begehen; il a volé cette penſée dans Horace, *fig.* dieſen Gedanken hat er dem Horaz abgeſtohlen, hat er aus dem Horaz geſtohlen; (ſ. auch Piller.)
VOLÉ, ÉE, *part. & adj.* geſtohlen; geraubt; deſtohlen ꝛc.
VOLEREAU, *ſ. m.* ein kleiner Dieb.
VOLERIE, *ſ. f.* (bey den Jägern) die Beitze; ſ. Vol.
VOLERIE, *ſ. f. fam.* die Diebrey; Räuberey; der Diebſtahl.
VOLET, *ſ. m.* rin Taubenſchlag; (ſ. auch Pigeonnier, Volière;) *it.* der Schlag, das Bret vorn am Taubenſchlag; *it.* ein Fenſterladen; *it.* der Laden am Kellerloch; *it.* (volets d'orgues) die Thürchen oder Läden am Orgelklavier; *it.* volet, ein kleiner runder Teller, ein ſolches Bretchen, worauf man Erbſen, Linſen ꝛc. lieſet; (daher *fig. prov.* w. ſ.;) *it.* eine Schaufel an einem Mühlrad ꝛc. (*pl. uſ.* Aileron &c.; *it.* (Wap.) die Helmbinde; *it.* (Botan.) die Waſſerlilie; Seeblume ꝛc.; eine inſ. in ſtehenden Waſſern wachſende Pflanze, welche aus ihrer Wurzel große Blätter treibt, welche auf der Oberfläche des Waſſers ſchwimmen. *Fig. & prov.* trié ſur le volet, auserleſen; ſorgfältig ausgeſucht; (wird von Perſonen und Sachen geſagt.)
VOLETER, *v. n.* flattern; hin und her fliegen.
VOLETTES, *ſ. f. plur.* die Franſen am Mückengarn oder Fliegennetz der Pferde.
VOLEUR, EUSE, *ſ.* rin Dieb; eine Diebinn; (auch *fig.* ſ. Voler;) *it.* ein Räuber; voleur de grands chemins, ein Straßenräuber; au voleur! Diebe, Diebe! haltet den Dieb!
VOLEUR, *ſ. m.* oder Oiſeau bon voleur, *T.* ein guter Beitzvogel; ſ. Vol.
VOLICES oder VOLICHES, *ſ. f. plur.* (auch *adj.*) *T.* Schieferdecker-Schindeln.
VOLIERE, *ſ. f.* ein großes mit Draht deſtochtenes Vogelhaus; *it.* ein Taubenſchlag; pigeons de volière. Haustauben.
VOLIGE, *ſ. f.* ein dünnes Bret aus Tannen- oder Pappel-Holz; (nicht mit voliches &c. zu verwechſeln.)
VOLITION, *ſ. f. T.* das Wollen.
VOLONTAIRE, *adj. c.* freywillig; ungezwungen; *it.* der nur ſeinem Willen folget; eigenſinnig; (wird z. B. von Knaben auch als *ſ.* gebraucht;) *it.* volontaire, *ſ. m.* ein Freywilliger; ein freywilliger Soldat; (ein Volontär.)
VOLONTAIREMENT, *adv.* freywillig; ungezwungen; aus freyem Willen; *vulg.* aus freyen Stücken.
VOLONTÉ, *ſ. f.* der Wille; *it.* das Belieben; Gefallen; je m'en remets à votre volonté, ich ſtelle es in Ihr Belieben; ich überlaſſe es Ihrem Belieben; à volonté, nach Belieben; nach Gefallen; c'eſt un homme de bonne volonté, de grande volonté, er iſt ein gutwilliger, bereitwilliger, dienſtfertiger Menſch; er thut gern etwas zu Gefallen; mauvaiſe volonté, oder volonté maligne, ein böſer, ein übler Wille; (ſ. auch Vouloir, *ſ.*;) les dernières volontés, d. i. le teſtament, der letzte Wille; das Teſtament; aimer à faire ſes voloutés, gern ſeinen Willen haben; billet payable à volonté, ein Wechſel, welcher zahlbar wird, ſo bald es dem Inhaber beliebt; les volontés ſont libres, *prov.* jeder hat ſeinen freyen Willen.

VOLONTIERS,

VOLONTIERS, *adv.* gern; willig; je lui donne volontiers cinquante ans, *fam.* er ſcheinet mir wenigſtens 50 Jahr alt zu ſeyn.

VOLTE, *ſ. f.* eine Volte, d. i. (Reitſch.) eine Wendung, welche das Pferd im Kreis herum macht; *it.* (Fechtk.) d. i. ein gewiſſer Stoß; *it.* (Schiff.) die Wendung eines Schiffs; faire volte-face, ſ. Face; prendre volte au nord, (Schiff.) ſeine Fahrt nach Norden richten.

VOLTER, *v. n.* (auf dem Fechtboden) voltieren; eine Wendung mit dem Leib machen, um dem Stoß des Gegners auszuweichen.

VOLTIGEMENT, *ſ. m.* das Flattern, Fliegen, z. B. eines Schmetterlings, einer Flagge, eines Vorhanges ꝛc.

VOLTIGER, *v. n.* flattern; hin und her fliegen; ſich hin und her bewegen; auch bloß: fliegen; (ſ. Voltigement;) *it. T.* voltigieren, d. i. ſich auf dem hölzernen Pferd mit Auf- und Abſpringen üben; *it.* (Seiltänzer) d. i. allerley künſtliche Wendungen und Sprünge auf dem Schlapppſeil machen; *it.* (von der Kavallerie) herum ſprengen; ſtreifen, z. B. um das feindliche Lager herum; *it. fig.* (von unbeſtändigen, leichtſinnigen Perſonen) flattern; hin und her flattern; voltiger de maiſon en maiſon, von Haus zu Haus laufen; voltiger de belle en belle, de penſée en penſée, von einer Schönen zur andern, von einem Gedanken zum andern flattern oder hinflattern.

VOLTIGEUR, *ſ. m.* einer, der voltigieren kann, der gut voltiglert, d. i. der auf das Pferd ſpringen kann; *it.* d. i. ein Luftſpringer; Seiltänzer; ſ. Voltiger.

VOLTIGLOLE, *ſ. f. T.* ein groſſes Tau auf dem Hintertheil einer Galeere, da wo ſelbiges anfängt ſchmähler zu werden.

VOLUBILITÉ, *ſ. f.* die leichte Bewegung oder Beweglichkeit eines Körpers im Kreis herum; die Leichtigkeit dieſer Bewegung; auch die Geſchwindigkeit, mit welcher man ſpricht; daher: volubilité d'une roue, die Beweglichkeit, der leichte Umlauf eines Rades; volubilité de langue, die Beweglichkeit, Geläufigkeit der Zunge, d. i. die Fertigkeit, ſehr geſchwind (und zwar zu geſchwind) zu ſprechen.

VOLUE, *ſ. f. T.* eine kleine Spule im Weberſchiff, um welche der Faden zum Eintrag gewickelt iſt.

VOLUME, *ſ. m.* die Größe, die Ausdehnung, der Umfang, wohl auch die Dicke eines Körpers, in Rückſicht auf den Raum, welchen er einnimmt; (das Volumen;) *it.* (v. Büchern) ein Band; ein (das) Buch in Einem Band.

VOLUMINEUX, EUSE, *adj.* was vielen Raum oder Platz einnimmt; *it.* (v. Büchern) aus vielen Bänden beſtehend.

VOLUMNE, *ſ.* (Mythol.) der Gott und die Göttinn der Hochzeiten.

VOLUPIE, *ſ. f.* (Mythol.) die Göttinn der Wolluſt.

VOLUPTÉ, *ſ. f.* die Wolluſt; *plur.* die Wollüſte.

VOLUPTUEUSEMENT, *adv.* wollüſtig.

VOLUPTUEUX, EUSE, *adj.* wollüſtig; *it. ſ. m.* ein Wollüſtling; ein wollüſtiger Menſch.

VOLUTE, *ſ. f.* die Walzenſchnecke; *it.* (Bauk.) die Schnecke, der Schnörkel an dem joniſchen und römiſchen Säulenknauf.

VOLUTER, *v. a. T.* auf Spulen winden; ſ. Volue.

VOLVULUS, *ſ. m.* (lat.) d. i. paſſion iliaque, ſ. Iliaque.

VOMER, *ſ. m.* (lat.) *T.* das Pflugſcharbein in der Naſe.

VOMIQUE, *adj. c.* noix vomique, die Brechnuß; eine, für gewiſſe Thiere (z. B. für Hunde) giftige Art Nüſſe; *it.* das Krähenauge; der Erbrechen erregende Fruchtkern eines oſtindiſchen Baums.

VOMIQUE, *ſ. f. T.* ein (das) Lungengeſchwür.

VOMIR, *v. a.* u. *abſol.* brechen; ſich brechen; ſich erbrechen; ſich übergeben; von ſich geben; *vulg.* ſpeyen; (*pop.* kotzen;) *it. fig.* (von Vulkanen, vom Meer ꝛc.) ausſpeyen; auswerfen; *it.* ausſtoßen, ausſchütten, z. B. Läſterungen, Schmähworte ꝛc.; faire vomir, *fig.* Ekel erregen; ekelhaft ſeyn; vomir tripes & boyaux, *vulg.* ſich entſetzlich erbrechen.

VOMI, IE, *part.* & *adj.* gebrochen.

VOMISSEMENT, *ſ. m.* das Brechen; Erbrechen; Übergeben; *vulg.* das Speyen; (*pop.* das Kotzen;) (ſ. Vomir;) vomiſſement de ſang, das Blutbrechen; retourner à ſon vomiſſement, *fig.* (Bibel) wieder in ſeine vorigen Sünden und Laſter zurück fallen.

VOMITIF, IVE, *adj.* u. *ſ. m.* (remède vomitif) ein (das) Brechmittel.

VOMITOIRE, *ſ. m. el.* d. i. Vomitif; *it.* vomitoire, einer von den für das Volk beſtimmten Ausgängen an den Theatern der alten Römer.

VOQUER, *v. a. T.* die Töpfer-Erde oder den Thon mit den Händen durchkneten.

VORACE, *adj. c.* gefräßig; fräßig; freßgierig; heißhungerig; eſtomac vorace, ein heißhungeriger Magen; ein Magen, der viel verdauen kann.

VORACITÉ, *ſ. f.* die Gefräßigkeit; Fräßigkeit; Freßbegierde; der Heißhunger.

VOS, *pron. poſſ. plur.* euere; Ihre.

VOTATION, *ſ. f.* das Stimmen oder Stimmgeben; das Votieren.

VOTE, *ſ. m.* (engliſch) d. i. réſolution, ein Schluß ꝛc.

VOTER, *v. n.* ſtimmen; ſeine Stimme geben; votieren.

VOTIF, IVE, *adj.* (Gott, einer Gottheit, einem Heiligen ꝛc.) angelobet; tableau votif, ein (das) Ex-voto; ein (das) Votif-Gemählde ꝛc.; (ſ. Ex-voto und Vœu;) meſſe votive, eine Meſſe, welche man in einer beſondern Abſicht, z. B. für einen Kranken oder Reiſenden ꝛc. leſen läßt; boucliet votif, (bey den Alten) ein Schild, der zum Andenken in einem Tempel aufgehängt wurde.

VÔTRE, im *pl.* Vos, *pron. poſſ.* euer; euere; eures; Ihr; Ihre; (in Titeln auch, wiewohl meiſt *el.*) Ihro; Dero; *it.* le vôtre, la vôtre, *pron. poſſ. relat.* der, die, das Euerige (Eurige) oder Ihrige; les vôtres, die Eurigen; die Ihrigen; eure oder Ihre Leute, Verwandte, Freunde, Bediente ꝛc.; je ſuis des vôtres, ich halte es mit Ihnen; ich bin von Ihrer Parthey oder Geſellſchaft ꝛc.; ich bin auf Ihrer Seite; ich bin Ihrer Meinung.

VOUÈDE, *ſ. f. prov.* ſtatt Guède, (Waid.)

VOUER, *v. a.* geloben; angeloben; (feyerlich, oder durch ein Gelübde) verſprechen; *it.* widmen; weihen; ſe vouer (*v. réf.*) au ſervice de quelqu'un, ſich jemandes Dienſt ergeben; ne ſavoir à quel ſaint ſe vouer, *prov. fam.* nicht wiſſen, wozu man ſich entſchließen ſoll.

VOUÉ, ÉE, *part.* & *adj.* angelobet; gewidmet ꝛc.

VOUGE, *ſ. f. T.* der Jägerſpieß; das Fangeiſen.

VOULOIR, *v. a. irr.* (v. vernünftigen und unvernünftigen Geſchöpfen, auch v. lebloſen Dingen) wollen; *it.* wollen, d. i. begehren; verlangen; *it.* d. i. etwas wünſchen; mögen; *it.* d. i. etwas befehlen; verordnen; *it.* d. i. etwas durchaus fordern; auf etwas

beſtehen; *it.* d. i. in etwas willigen; etwas zufrieden ſeyn; *it.* d. i. erfordern; müſſen; Dieu le veuille! Gott gebe es; das gebe Gott; je ne veux pas de vous, ich begehre Ihrer nicht; je veux que cela ſoit, que s'enſuit-il? geſetzt (ich will zugeben) dem ſey alſo, was folgt daraus? il veut ce qu'il veut, was er ſich einmahl in den Kopf geſetzt hat, dabey bleibt er; je veux bien que vous ſachiez, (befehlsweiſe) ihr ſollt wiſſen; oder wiſſet, daß...; cela veut être examiné, das will unterſucht ſeyn; das muß unterſucht werden; ce champ veut être arrosé, dieſes Feld will begoſſen ſeyn, es erfordert Regen ꝛc.; ce tableau veut être vu dans ſon jour, dieſes Gemählde muß man in ſeinem rechten Licht betrachten; que veut dire cela? was will das heißen (oder ſagen?) was bedeutet das? was ſoll das ſeyn? vouloir du bien ou du mal à quelqu'un, einem wohl oder übel wollen; jemanden günſtig oder ungewogen ſeyn; jemanden etwas Gutes oder Übels wünſchen; en vouloir à quelqu'un, (meiſt im böſen Verſtand) an einen wollen; einen Haß, oder überh. etwas gegen jemand haben; (ſ. auch Vouloir, *ſ.*) *it.* Abſichten auf etwas oder auf jemand (z. B. auf ein Mädchen) haben; einem nachſtellen; il en veut à toutes les filles, er ſtellet allen Mädchen nach; à qui en voulez-vous? auf wen zielen Sie? mit wem wollen Sie Händel haben? eſt-ce à moi que vous en voulez? meinen Sie mich? iſt das mich gemeint? *vulg.* iſt das auf mich gemünzt? ſoll das mich gelten? ꝛc. *Prov.* veuille Dieu, veuille diable, *pop.* es muß gehen, es entſtehe daraus, was da wolle; (wird von einem ſolchen Menſchen geſagt, der ſich von ſeinem Vorhaben durchaus nicht will abwendig machen laſſen;) ce que femme veut, Dieu le veut, was die Frau will, das muß geſchehen.

VOULOIR, *ſ. m.* das Wollen; der Wille; auch wohl: die Abſicht; avoir un malin vouloir contre quelqu'un, *fam.* etwas Böſes gegen jemand im Sinn haben; (ſ. auch Vouloir, *verbe.*)

VOULU, *part.* von Vouloir, gewollt; *it.* d. i. requis, erforderlich, gehörig; être bien ou mal voulu auprès de quelqu'un, bey iemanden wohl oder übel gelitten oder angeſehen ſeyn; dans les formes voulues par la loi, in der geſetzlichen Form.

VOURINE, *adj. f.* ſoie vourine, *T.* die feinſte perſiſche Seide.

VOUS, *pron. perſ.* Ihr; euch; Sie; de vous à moi, zwiſchen uns beyden.

VOUSSOIRS oder VOUSSEAUX, *ſ. m. pl. T.* Gewölbeſteine.

VOUSSURE, *ſ. f. T.* die Bogenrundung eines Gewölbes oder auch eines Fenſterbogens, Thürbogens; die Wölbung; (vergl. Cintre.)

VOÛTE, *ſ. f.* ein (das) Gewölbe; *it. T.* die Wölbung eines Schiffes; die äußere Rundung am Hintertheil eines Schiffes; *it.* (an mehreren Theilen des menſchlichen Körpers) die Wölbung z. B. des Gaumens ꝛc.; (im Gehirn) das Gewölbe; bâtir en voûte, wölben; auswölben; als ein Gewölbe bauen; voûte en plein cintre, ein rundes Gewölbe, welches eine vollkommene halbe Bogenrundung bildet; voûtes d'arête, ein Kreuzgewölbe; voûte ſurhauſſée oder en are de cloître, ein Walm- oder Kloſtergewölbe, ein zugeſpitztes Gewölbe; (ſ. Surhauſſement;) voûte en berceau, ein Tonnengewölbe; voûte en cannonière, ein Tonnengewölbe, das an einem Ort enge oder ſchmahl, und am andern breit iſt; voûte en compartimens, ein Gewölbe mit Feldern; voûte à tiers-point, ſ. Tiers; voûte ſphérique, ein Kugelgewölbe; voûte ſur noyau, ein Wendeltreppen-Gewölbe; ein Spindelgewölbe; voûte ſurmontée, ſ. Surmonté; voûte ſurbaiſſée, ſ. Surbaiſſé; voûte en arc ſurbaiſſé oder en anſe de panier, ein Gewölbe mit einem gedrückten Schwiebbogen; voûte extradoſſée, ſ. Extradoſſé; voûte à lunettes, ein Brillengewölbe; voûte à conque, ein Muldengewölbe; voûte en corne de bœuf, ein Tonnengewölbe, deſſen eine Widerlage kürzer als die andere iſt; ein ochſenhörniges Gewölbe; voûte en cul de fond, ein von drey Seiten zulaufendes Gewölbe; voûte d'ogives, ein Ohrgewölbe, das oben ſpitzig zugehet; *it.* ein gothiſches Gewölbe; voûte en limaçon, ein Schneckengewölbe; la clef de la voûte, der Schlußſtein eines Gewölbes; la voûte du fer d'un cheval, die (innere) Wölbung eines Hufeiſens; voûte céleſte, voûte azurée &c., *fig.* (poet.) das Gewölbe des Himmels; der Himmel.

VOÛTER, *v. a.* wölben. ſe Voûter, *v. réfl.* ſich wölben; *it. fig.* (Alters halber) ſich krümmen; ſich beugen; krumm und gebückt werden oder gehen.

VOÛTÉ, ÉE, *part. & adj.* gewölbet; *it. fig.* krumm gebogen; gekrümmt; gebückt vom Alter.

VOYAGE, *ſ. m.* eine Reiſe; *it.* d. i. eine Reiſebeſchreibung (relation d'un voyage;) *it.* d. i. bloß ein Gang, eine Fahrt, eine Spazierreiſe, Spazierfahrt ꝛc. an einen Ort; *it.* d. i. eine Fuhre, welche ein Kärrner macht; (ſ. Voiture;) *it. qqf.* d. i. ſéjour, die Reiſe, d. i. der Aufenthalt an einem Ort; voyage par mer, par terre, eine Seereiſe; Landreiſe; eine Reiſe zur See, zu Land; voyages d'outre-mer, *inſ. ol.* die Kreuzzüge gegen die Ungläubigen; faire voyage, d. i. voyager, reiſen; faire un voyage en Italie, aux Indes, eine Reiſe nach Italien, nach Indien machen; bon voyage! glückliche Reiſe! (ſ. auch Noce, *prov.*)

VOYAGER, *v. n.* reiſen (en un pays, nach einem Land;) voyager dans les cartes, dans les livres, *fig.* auf den Landkarten, in den Büchern herum reiſen.

VOYAGEUR, *ſ. m.* ein Reiſender; (Wanderer; Wandersmann;) *it.* einer, der große und weite Reiſen gemacht hat, (grand voyageur.)

VOYAGEUSE, *ſ. f.* eine Reiſende; (vergl. Voyageur.)

VOYAGISTE, *ſ. m.* ein Reiſebeſchreiber.

VOYANT, *gérond.* von Voir.

VOYANT, ANTE, *adj.* ſehend; *it. fam.* (von hohen Farben) d. i. éclatant, blendend; lebhaft; in die Augen fallend; ſchreyend. Im Quinze-vingts-Hoſpital zu Paris nennt man frère-voyant, einen, der ſiehet, der aber eine blinde Frau hat; femme voyant, eine Frau, die ſiehet, die aber an einen blinden Mann verheirathet iſt; clair-voyant, ſ. in alphab. Ordnung.

VOYANT, *ſ. m.* (in der Bibel) ein Seher, d. i. ein Prophet.

VOYE, ſ. Voie.

VOYELLE, *ſ. f.* ein Vokal; Selbſtlaut; Hülfslaut; *it.* (als Buchſtab betrachtet) ein Selbſtlauter.

VOYER, *ſ. m.* ein Wegeaufſeher; ein Aufſeher über die Wege und Heerſtraßen; ein Straßen-Inſpektor.

VOYER, *v. a.* — la leſſive, die Wäſche einlaugen; Wäſche einlegen.

VOYERIE, ſ. Voirie.

VOYETTE, *ſ. f.* die Laugen-Gelte; ein großes hölzernes Gefäß mit einem Stiel, die Lauge auf die Wäſche damit zu gießen.

VRAI, VRAIE, *adj.* wahr; *it.* d. i. wahrhaftig; echt (oder ächt;) unverfälſcht; (im moral. Sinn auch:) aufrichtig; *it.* d. i. eigentlich; recht; *it.* d. i. einer Perſon oder Sache angemeſſen; ſchicklich; c'eſt ſon vrai nom, das iſt ſein rechter, ſein eigentlicher Nahme; c'eſt un vrai fou, er iſt ein rechter Narr.

VRAI, *ſ. m.* das Wahre; die Wahrheit.

VRAI, *adv.* parlez-moi vrai, ſagen Sie mir die Wahrheit; à dire vrai, die Wahrheit zu ſagen oder zu geſtehen; au vrai, nach der Wahrheit; un état au vrai, eine zuverläßige (inſ. von der Regierung ꝛc. beſtätigte) Berechnung des Koſtenbelaufes.

VRAIMENT, *adv.* wahrhaft; wirklich; *it.* in der That; wahrlich.

VRAISEMBLABLE, *adj. c.* wahrſcheinlich; *it. ſ. m.* das Wahrſcheinliche; die Wahrſcheinlichkeit.

VRAISEMBLABLEMENT, *adv.* wahrſcheinlicherweiſe; (vermuthlich.)

VRAISEMBLANCE, *ſ. f.* die Wahrſcheinlichkeit.

VRAISEMBLANT, ANTE, *adj. cor.* ſtatt Vraiſemblable.

VREDER, *v. n. fam.* hin und her laufen; herum laufen; cet enfant ne fait que vreder, dieſes Kind thut nichts als hin und her laufen.

VRILLE, *ſ. f.* der Zwickbohrer; *it. pl. T.* die Ranken am Weinſtock (ſonſt mains.)

VRILLER, *v. n.* (Feuerw.) ſich im Steigen ſchraubenförmig drehen, wie z. B. die Schwärmer; (auch Pirouetter)

VRILLERIE, *ſ. f.* Stahl- und Eiſenwaare.

VRILLIER, *ſ. m.* einer, der Zwickbohrer und anderes kleines Eiſenwerkzeug macht; ein Bohrſchmidt.

VU, UE, *part.* geſehen ꝛc. (ſ. Voir;) *it. adj.* lettre de change payable à lettre vûe oder à vûe, ein auf Sicht oder nach Sicht zahlbarer Wechſelbrief; (ſ. auch Vue; *it.* Boule, *prov.*)

Vu, *prép.* d. i. eu égard ..., z. B. vu ſes longs ſervices, in Betracht, in Anſehung ſeiner lange geleiſteten Dienſte; vu les temps où nous ſommes, wenn man auf die Zeiten Rückſicht nimmt, wenn man die Zeiten betrachtet, worin wir leben; *it.* vu que, *conj.* d. i. attendu que, da; indem; dieweil; weil; da doch.

Vu, *ſ. m.* (jur.) der Inhalt eines Urtheils ꝛc.; *it.* (in der gewöhnlichen Sprache:) cette choſe s'eſt fait au vu & au ſu de tout le monde, dieſe Sache iſt vor jedermanns Augen geſchehen.

VUE, *ſ. f.* das Geſicht, d. i. das Vermögen zu ſehen; *it.* das Sehen; Anſehen; Anſchauen; der Anblick; (da man auch zuweilen: dir Augen, das Geſicht ſagt;) *it.* die Ausſicht; der Proſpekt; die Anſicht; *it.* d. i. eine Vorſtellung; Zeichnung, ein (das) Gemählde ꝛc., ſo eine ſolche Ausſicht ꝛc. vorſtellt; *it.* ein (das) Fenſter, oder ſonſt eine Öffnung, wodurch man eine Ausſicht oder das Tageslicht genießt; *it. fig.* die Abſicht; der Endzweck; *it.* (auch *plur.*) die Einſicht; Kenntniß; avoir la vue courte oder baſſe, ein kurzes Geſicht haben; par modeſtie on baiſſe la vue, aus Beſcheidenheit ſchlägt man die Augen nieder; le ſoleil donne dans la vue, die Sonne ſticht in die Augen; donner dans la vue, *fig.* in die Augen ſtechen oder fallen; lunettes de (oder à) longue vue, Fernglöſer, welche weit tragen, mit welchen man ſehr weit in die Ferne ſehen kann; je frémis à ſa vue, ich zittere, ich erzittere vor ihrem (ſeinem) Anblick, d. i. wenn ich ſie (ihn) erblicke; connoître quelqu'un de vue, jemand von Angeſicht kennen; voyez cette marchandiſe, la vue ne vous en coûte rien, betrachten Sie nur dieſe Waare, das Anſehen koſtet Ihnen nichts; j'en donnerai tant la vue deſſus, wenn ich es vor Augen habe, wenn ich es werde geſehen haben, ſo will ich ſo viel dafür geben; perdre de vue, *prop. & fig.* aus dem Geſicht verlieren; aus den Augen laſſen; à perte de vue, ſ. Perte; garder quelqu'un à vue, auch avoir la vue ſur quelqu'un, eine Perſon nicht aus den Augen laſſen; ſie immer unter den Augen haben; ſie beſtändig beobachten; hingegen: avoir vue ſur quelqu'un, *fig.* die Aufſicht über jemand haben; les armées ont été longtemps en vue, die Armeen haben einander lang im Geſicht, haben lang gegen einander über geſtanden; ſe mettre en vue de quelqu'un, ſich jemanden in das Geſicht, unter die Augen ſtellen; à la vue de tout le monde, unter jedermanns Augen; im Angeſicht der ganzen Welt; (ſ. auch Vu, *ſ.*;) être à vue du cap, à vue de terre, das Vorgebirg im Geſicht haben; Land ſehen; échappée de vue, ſ. Échappée; point de vue, *prop. & fig.* der Geſichtspunkt, der Standpunkt, woraus man eine Sache betrachtet, oder am beſten ſieht; cette maiſon a deux beaux points de vue, dieſes Haus hat zwey ſchöne Ausſichten; ce tableau n'eſt pas dans ſon point de vue, dieſes Gemählde ſteht nicht in ſeinem rechten Licht: c'eſt là ſon point de vue, *fig.* das iſt ſeine Abſicht; darauf zielt er; une lettre payable à vue, ſ. Vue, *adj.*; à huit jours de vue, acht Tage nach Sicht, d. i. in Zeit von acht Tagen; à vue d'oiſeau, à vue d'hirondelle, als ob man den Gegenſtand von oben herab ſähe; ſenkrecht von oben herab betrachtet; à vue de face, oder bloß: de face, von vorn (betrachtet;) à vue de profil, oder bloß: de profil, von der Seite (betrachtet;) à vue d'œil, dem bloßen Anſehen nach; *it. fig.* augenſcheinlich; zuſehends; à vue de pays, *fig.* blindlings; obenhin; (ſ. Pays;) *T.* vue de ſervitude, ein (das) Servitutfenſter; vue de ſouffrance, ein Fenſter, welches nur aus Vergünſtigung exiſtiert; vue dérobée, eine nicht leicht ſichtbare Öffnung, wodurch Licht an einen Ort fällt; vue ſupérieure, ein Fenſter, durch welches man ſeinem Nachbar in den Hof ſehen kann; vue enfilée, ein Fenſter, das dem Fenſter meines Nachbars gerade gegen über iſt; vue faitière, ein Giebelfenſter; ein (das) Giebelloch; überh. ein Dachfenſter; (*it.* ſ. auch Faitière;) vue de terre, ein (das) Kellerloch, oder ſonſt eine Öffnung, wodurch Licht in den untern Theil eines Gebäudes fällt; non-vue, ſ. in alphab. Ordnung; aller à la vue, (Jägerey) ſehen, ob es Wildbret an einem Ort giebt; ſonner à vue, blaſen, wenn man Wildbret ſiehet. *Fig.* rien n'eſt caché à la vue de Dieu, vor Gottes Augen (oder Angeſicht) iſt nichts verborgen; mettre en vue, vor Augen ſtellen; darſtellen; zu erkennen geben; avoir quelque choſe en vue, etwas zur Abſicht haben; ſeine Abſicht auf etwas gerichtet haben oder richten; (ſo auch avoir des vues ſur quelque choſe, ſur quelqu'un;) avoir des vues pour quelqu'un, Abſichten mit jemanden haben; entrer dans les vues de quelqu'un, in jemandes Abſichten einſchlagen, einſtimmen; il a de grandes vues, er hat weit ausſehende, er hat groſſe Abſichten, Plane, Anſchläge; rien n'échappe à ſa vue, nichts entgehet ſeiner Einſicht. En vue de..., in Abſicht, in Anſehung der oder des... in Rückſicht auf...

VUIDE, VUIDER &c., ſ. VIDE, VIDER &c.

VULCAIN, *ſ. m.* (Mythol.) Vulkan; der Gott der Schmiede.

VULCANISER, *v. a. plaiſ.* zum Hahnrey machen.
VULCANISME, *ſ. m. plaiſ.* die Hahnreyſchaft.
VULGAIRE, *adj. c.* gemein; bey dem gemeinen Volk, bey dem großen Haufen üblich; oder übrh., d. i. gewöhnlich; *it.* d. i. trivial, gemein; alltäglich; *it. ſ. m.* der gemeine Haufen oder Haufe; das gemeine Volk; der gemeine Mann; penſées vulgaires, gemeine, alltägliche, abgedroſchene Gedanken; langues vulgaires, die gemeinen Sprachen; (im Gegenſatz der gelehrten Sprachen, langues ſavantes, z. B. der lateiniſchen, griechiſchen ꝛc.;) le grec vulgaire, die Sprache der heutigen Griechen; (im Gegenſatz von grec littéral.)
VULGAIREMENT, *adv.* gemein; der gemeinen Meinung nach; im gemeinen Leben.
VULGARISÉ, ÉE, *adj.* gemein abgedroſchen.
VULGATE, *ſ. f.* die lateiniſche Überſetzung der Bibel für die Katholiken; die Vulgata.
VULNERABLE, *adj. c. p.uſ.* verletzlich; ſo verletzt oder verwundet werden kann.
VULNÉRAIRE, *adj. c.* (die Wunden) heilend; eine Heilkraft (für Wunden) beſitzend; eau vulnéraire, (das) Wundwaſſer; herbe vulnéraire, ein (das) Wundkraut; *it.* vulnéraire, *ſ. m.* ein (das) Wundmittel; *it.* das Wundkraut; ein Kraut, welches bey friſchen Wunden gebraucht wird; les vulnéraires de Suiſſe; ſchweizer Wundkräuter, woraus der Fallkranl bereitet wird.
VULVAIRE, *ſ. f. T.* das Schamkraut.
VULVE, *ſ. f. T.* d. i. l'orifice du vagin, (weibliche Scham.)

W.

Dieſer Buchſtab iſt der franzöſiſchen Sprache gar nicht eigen; die Franzoſen bedienen ſich deſſen nur in ausländiſchen Wörtern und Nahmen.

WHIGH, *ſ. m.* einer von der ſogenannten Oppoſitionspartey in England (im Gegenſatz der Tory's.)
WHISK, oder WHIST, *m. T.* engliſcher Nahme eines gewiſſen Kartenſpieles.
WILDGRAVE, *ſ. m.* Wildgraf; Raubgraf.
WISKI, *ſ. m.* eine neumodiſche Art zweyräderiger Wagen oder Kabriolet mit einem ſehr hohen Geſtell.
WOLFRAME, *ſ. m.* Wolfram, (Mineral.)

X.

X, *ſ. m.* das X. X bedeutet in den römiſchen Zahlen ſo viel als 10.
XANTHIUM, *ſ. m.* kleine Klettenwurz.
XANTOLINE, *ſ. f.* der Wurmſamen; (ſ. Semencine.)
XÉNIES, *ſ. f. plur.* (bey den Alten) Gaſtgeſchenke; Geſchenke, welche man Fremden oder Gäſten giebt.
XÉRANTHEMUM, *ſ. m.* die Strohblume.
XÉROPHAGIE, *ſ. f.* (bey den erſten Chriſten) der Genuß bloßer trockener Speiſen, während der Faſten.
XÉROPHTHALMIE, *ſ. f. T.* die trockene, mit Beſchwerden verbundene Augenröthe.
XIPHIAS, *ſ. m. T.* der Schwertfiſch; *it.* d. i. der Nahme eines mittägigen Geſtirnes; (auch Dorable.)
XIPHION, *ſ. m. T.* Art Schwertlilie; der Schwertel.
XIPHOÏDE, *adj. T.* ſchwertförmig.
XISTE, *ſ. m.* (bey den Alten) ein bedeckter Gang, eine Gallerie, worin die Athleten des Winters über Übungen anſtellten, oder überh. auch zum Spazierengehen.
XOCOATI, *ſ. m.* Trank aus gekochtem Mais.
XYLOBALSAMUM, *ſ. m.* das Balſamholz.
XYLOLÂTRE, *ſ. m.* ein Holzanbeter.
XYLON, *ſ. m. T.* die Baumwollenſtaude.
XYLOSTEUM, *ſ. m.* Heckenkirſche; Spirßbeerholz.
XYRIS, *ſ. m.* Degenkraut; ſtinkende Schwertlilie.

Y.

Y, *ſ. m.* das Y.
Y, *adv. & pronom. relatif*, da; hier; dort; daſelbſt; darin; daran; darauf; dabey; hiebey; hierby; dahin; dazu ꝛc.; il y fait bon, es iſt dort gut ſeyn; je m'y trouverai, ich werde mich dort einfinden; je n'y penſe pas, ich denke nicht daran; je n'y réponds pas, ich antworte nicht darauf; vous n'y êtes pas, *prov.* Sie ſind unrecht daran; Sie verſtehen es nicht.
YACHT, (ſpeich YAQUE,) *ſ. m.* eine Jacht; eine Art kleiner verdeckter Schiffe, die ſehr ſchnell ſegeln.
YEBLE, *ſ. f.* (Botan.) der Attich; Niederhollunder.
YEUSE, *ſ. f. T.* die Steineiche; (ſonſt ehêne verd.)
YEUX, *plur.* von Oeil, die Augen; ſ. Oeil.
YPRÉAU, *ſ. m.* eine Art Ulmenbaum (orme) mit breiten Blättern, welche urſprünglich aus der Gegend von Ypern kommt.
YPSILOÏDE, *adj. c.* ſ. LAMBDOÏDE.
YVOIRE, ſ. IVOIRE.
YVRAIE, ſ. IVRAIE.
YVRE, YVRESSE &c. ſ. IVRE &c.

Z.

Z, (ſprich ZÈDE,) *ſ. m.* das Z; il eſt fait comme un Z, *prov.* er iſt krumm und buckelig.
ZACINTHE, *ſ. f. T.* das Warzenkraut.
ZAFRE, ſ. SAFRE.
ZAGAIE, *ſ. f.* eine Art Wurfſpieß der zu Pferd ſtreitenden Mohren.
ZAÏM, *ſ. m.* (türk.) ein zu Kriegsdienſten verbundener Türk, deſſen Lehengut etwas anſehnlicher iſt, als das eines Timariot, (welches ſehr.)
ZAIN, *adj. m.* (v. Pferden) ganz ſchwarz; oder auch ganz lichtbraun, und zwar ohne einigen Flecken.
ZANI, *ſ. m.* der Pickelhäring, oder die luſtige Perſon in der italieniſchen Komödie.
ZÈBRE, *ſ. m.* das Zebra; Zebrapferd.
ZÉDOAIRE, *ſ. f. T.* der Zitwer; die Zitwerpflanze; eine Art Ingber (gingembre.)
ZELATEUR, TRICE, *ſ. m. & f.* ein Eiferer.
ZÈLE, *ſ. m.* der Eifer.
ZÉLÉ, ÉE, *adj.* eifrig; *it. ſ. f.* eine eiferige Perſon.
ZENDAVESTA, *ſ. m.* d. i. das heilige Buch der Paeſen oder Gebern, welches, wie ſie behaupten, von ihrem alten Lehrer und Geſetzgeber (Zoroaſter) herrührt.
ZÉNITH, *ſ. m.* (Aſtron.) der Scheitelpunkt; das Zenith.
ZÉOLITHE, *ſ. m. T.* eine gewiſſe Steinart.
ZÉPHYR, *ſ. m.* (der) Zephyr; eine kühle, angenehme Luft, inſ. aus Abend; der Weſt; Weſtwind. (Wenn dieſes Wort in der Poeſie als eine Göttin gebraucht wird, ſo wird es ohne Artikel und Zéphire geſchrieben.)
ZÉRO, *ſ. m.* (Arithm.) die Null; cet homme eſt un zéro, un vrai zéro, *fam.* dieſer Menſch iſt eine wahre Null; es iſt nichts mit ihm; er gilt nichts.

Digitized by Google

ZEST, *ſ. m.* in folg.: entre le Ziſt & le Zeſt, *prov. fam.* weder gut noch ſchlecht; ſo, ſo; mittelmäßig.
ZEST! *interj. moq.* Poſſen.
ZESTE, *ſ. m.* der Sattel in einer welſchen Nuß; *it.* ein dünnes Schnittchen von einer Pomeranzenſchale, Zitronenſchale ꝛc.; cela ne vaut pas un zeſte, *fam.* das iſt keinen Pfifferling werth.
ZÉTÉTIQUE, *adj. c. T.* méthode zététique, diejenige Art, eine Aufgabe aufzulöſen, da man die Natur ꝛc. der Sache unterſucht; die Lehrart der neuen Algebra.
ZIBELINE, *ſ. f.* der Zobel; eine Art Marder; *it.* der Zobel, d. i. das Zobelfell; der Zobelpelz; marte zibeline, Zobelmarder.
ZIGZAG, *ſ. m.* ein (das) Zickzack; eine in Geſtalt eines Z fortlaufende Linie; *it.* eine, aus mehreren zickzackförmig zuſammengefügten Stückchen Holz beſtehende Maſchine, welche man in die Länge dehnen, und wieder zuſammenziehen kann; en zigzag, zickzackförmig gebildet, angelegt, laufend, gehend ꝛc.
ZIMMER, *ſ. m. T.* (deutſch) ein (das) Zimmer, d. i. ein Bund Rauchwerk von zwanzig Paar Fellen.
ZINC, *ſ. m. T.* der Zink; ein ſogenanntes Halbmetall.
ZINZOLIN, *ſ. & adj. m.* röthlich violett.
ZIST, ſ. ZEST, *ſ. m.*
ZIZANIE, *ſ. f ol.* das Unkraut; (vergl. Ivraie;) *it. fig.* d. i. diviſion, die Uneinigkeit; der Zank; Hader; ſemer la zizanie parmi les autres, Uneinigkeit unter den Andern ſtiften.
ZOCLE, ſ. SOCLE.
ZODIACAL, ALE, *adj. T.* zum Thierskreis gehörig.
ZODIAQUE, *ſ. m.* (Aſtron.) der Thierkreis.
ZOÏLE, *ſ. m.* ein Zoilus, d. i. *fig.* ein neidiſcher, ungeſchickter Tadler.
ZON! *interj.* puff, paff!
ZONE, *ſ. f.* eine Zone, d. i. eine von den fünf Weltgegenden, einer von den fünf Erdſtrichen, in Rückſicht auf die Verſchiedenheit der Kälte oder Wärme; *it.* (in der höhern Schreibart) jeder Erd- oder Himmelsſtrich; zone torride, ſ. Torride.
ZONNAR, *ſ. m. T.* lederner Gürtel.
ZOOGRAPHIE, *ſ. f. T.* die Beſchreibung der Thiere.
ZOOLÂTRIE, *ſ. f.* die Anbethung der Thiere.
ZOOLITE, *ſ. m. T.* ein verſteinertes Glied eines Thieres.
ZOOLOGIE, *ſ. f. T.* die Zoologie, d. i. die Lehre von den Thieren; *it.* d. i. ein Buch, worin dieſelbe vorgetragen wird.
ZOOPHAGE, *adj.* fleiſchfreſſend.
ZOOPHITE, *ſ. m. T.* eine Pflanze, welche etwas von der Natur eines Thieres an ſich hat; eine Thierpflanze.
ZOOPHORE, *ſ. m.* (Baukunſt) ſ. Friſe.
ZOOPHORIQUE, *adj. T.* colonne zoophorique, eine Säule, worauf ein Thier ſteht, welche ein Thier trägt; eine Thierſäule.
ZOOTOMIE, *ſ. f. T.* die Zergliederung der Thiere.
ZOOTYPOLITE, *ſ. m. T.* ein Stein, oder ein ſteinartiger Körper, in welchem ſich ein Abdruck von einem Thier befindet.
ZOPISSA, *ſ. m. T.* altes Schiffpech, welches man von den Schiffen abkratzt; (auch poix navale.)
ZOROCHE, *ſ. m. T.* eine Art Silbererz.
ZOUCET, *ſ. m. T.* eine Art Taucher (plongeon;) ein Waſſervogel.
ZWINGLIANISME, *ſ. m.* die Lehre der Zwinglianer oder der Anhänger des Reformatoren Zwingli.
ZWINGLIEN, ENNE, *ſ. m. & f.* ein Zwinglianer; eine Zwinglianerinn; *it. adj.* zwinglianiſch.
ZYGOMA, *ſ. m.* (Anat.) das Jochbein; (auch os jugal.)
ZYGOMATIQUE, *adj. c. T.* zum Jochbein gehörig.
ZYMOSIMÈTRE, *ſ. m. T.* ein zur Abmeſſung der verſchiedenen Grade der Gährung oder vielmehr der Wärme dienendes Inſtrument.
ZYMOTECHNIE, ZYMOLOGIE, *ſ. f. T.* die Lehre von der Gährung.

TABLE des Verbes Irréguliers de la langue françoiſe.

Les Verbes Compoſés ſe conjuguent comme leurs Primitifs.

ABATTRE, wie Battre.
ABSOUDRE, *Indic. préſ.* j'abſous, tu abſous, Il abſout; Nous abſolvons, vous abſolvez, ils abſolvent. *Imparf.* j'abſolvois. *Parfait compoſé*, j'ai abſous. *Fut.* j'abſoudrai. *Impérat.* abſous, qu'il abſolve. *Conj. préſ.* que j'abſolve. *Imparf. opt.* j'abſoudrois. (*Imparf. conj.* que j'abſouſſe, iſt ungebräuchlich.) *Part.* abſous, *m.* abſoute, *f.* *Gérondif. préſ.* abſolvant.
ABSTENIR, wie Tenir.
ABSTRAIRE, wie Traire.
ACCOURIR, wie Courir.
ACCROIRE, wie Croire; wird aber nur im *Infinitif* mit dem Wort faire gebraucht.
ACCROÎTRE, wie Croître.
ACCUEILLIR, wie Cueillir.
ACQUÉRIR, *Indicat. préſ.* j'acquiers, tu acquiers, il acquiert; Nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. *Imparf.* j'acquérois. *Parf. ſimp.* j'acquis. *Parf. comp.* j'ai acquis. *Fut.* j'acquerrai. *Impér.* acquiers, qu'il acquière; Acquérons, acquérez, qu'ils acquiérent. *Conj. préſ.* que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière; Que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquièrent. *Imparf. opt.* j'acquerrois. *Imparf. conj.* que j'acquiſſe, que tu acquiſſes, qu'il acquit; Que nous acquiſſions &c. *Gérond. préſ.* acquérant. *Part.* acquis.
ADMETTRE, wie Mettre.
ALLER, *Indic. préſ.* je vais (je vas,) tu vas, il va; Nous allons, vous allez, ils vont. *Imparf.* j'allois, *Parf. ſimp.* j'allai. *Parf. comp.* je ſuis allé. *Plusqpf. I.* j'étois allé. *Plusqpf. II.* je fus allé. *Fut.* j'irai. *Impér.* va, (vas-y,) qu'il aille; Allons, allez, qu'ils aillent. *Conj. préſ.* que j'aille, que tu ailles, qu'il aille; Que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. *Imparf. opt.* j'irois. *Impf. conj.* que j'allaſſe. *Parf.* que je ſois allé. *Plusqpf. I.* je ſerois allé. *Plusqpf. II.* que je fuſſe allé. *Fut.* je ſerai allé. *Infinit. parf.* être allé. *Gérond. préſ.* allant. *Gérond. paſſé*, étant allé.
APPARAÎTRE, wie Paroître.
APPARTENIR, wie Tenir.
APPERCEVOIR, wie Recevoir.

Digitized by Google

Apprendre, wie Prendre.

Arder oder Ardre, *ol. part.* ars, arſe.

Assaillir, *Indic. préſ.* j'aſſaille, (iſt wenig gebräuchlich;) Nous aſſaillons, vous aſſaillez, ils aſſaillent. *Imparf.* j'aſſaillois; Nous aſſaillions &c *Parf. ſimp.* j'aſſaillis. *Fut.* j'aſſaillirai oder j'aſſaillerai. *Impérat.* aſſailli. *Conj. préſ.* que j'aſſaille. *Imparf. opt.* j'aſſaillirois (oder j'aſſaillerois.) *Imparf. conj.* que j'aſſailliſſe. *Gérond. préſ.* aſſaillant. *Part.* aſſailli.

s'Asseoir, *Indic. préſ.* je m'aſſieds, tu t'aſſieds, il s'aſſied; Nous nous aſſeyons, vous vous aſſeyez, ils s'aſſeyent. *Imparf.* je m'aſſeyois &c.; Nous nous aſſeyions, vous vous aſſeyiez &c. *Parf. ſimp.* je m'aſſis. *Parf. comp.* je me ſuis aſſis. *Fut.* je m'aſſierai oder je m'aſſeyerai. *Impér.* aſſied-toi; qu'il s'aſſeye; Aſſeyons-nous, aſſéyez-vous, qu'ils s'aſſeyent. *Conj. préſ.* que je m'aſſéye &c.; Que nous nous aſſeyions, que vnus vous aſſeyiez &c. *Impf. opt.* je m'aſſierois oder je m'aſſeyeruis. *Impf. conj.* que je m'aſſiſſe, que tu t'aſſiſſes, qu'il s'aſſit; (die erſte und zweyte Perſon des *Plur.* iſt nicht gebräuchlich;) qu'ils s'aſſiſſent. *Parf.* que je me ſois aſſis. *Gérond. préſ.* s'aſſeyant. *Part.* aſſis, aſſiſe. Es giebt noch eine andere Art dieſes verbum zu conjugieren, welche neuer, regelmäßiger und leichter iſt: *Indic. préſ.* je m'aſſeois, tu t'aſſeois, il s'aſſeoit; Nous nous aſſeoyons, vous vous aſſeoyez, ils s'aſſeoient. *Impf.* je m'aſſeoyois. *Fut.* je m'aſſeoirai. *Impf. opt.* je m'aſſeoirois *Part.* m'aſſeoyant.

Assortir, wie Sortir.

s'Astreindre, wie Peindre.

Attendre, wie Tendre.

Atteindre, wie Peindre.

Attraire, wie Traire.

Aveindre, wie Peindre.

Avenir, wie Venir.

Avoir, *Indic. préſ.* j'ai, tu as, il a; Nous avons, vous avez, ils ont. *Impf.* j'avois &c. *Parf. ſimpl.* j'eus. *Parf. comp.* j'ai eu. *Plusqpf. I.* j'avois eu. *Plusqpf. II.* j'eus eu. *Fut.* j'aurai. *Impér.* aie, qu'il ait; Ayons, ayez, qu'ils aient. *Conj. préſ.* que j'aie, que tu aies, qu'il ait; Que nous ayions, que vous ayiez, qu'ils aient. *Impf. opt.* j'aurois. *Impf. conj.* que j'euſſe. *Parf.* que j'aie eu. *Plusqpf. I.* j'aurois eu. *Plusqpf. II.* que j'euſſe eu. *Fut.* j'aurai eu. *Infinit. parf.* avoir eu. *Gérond. préſ.* ayant. *Part.* eu.

Battre, *Indic. préſ.* je bats, tu bats, il bat; Nous battons, vous battez, ils battent. *Impf.* je battois. *Parf. ſimpl.* je battis. *Parf. comp.* j'ai battu. *Fut.* je battrai. *Impér.* bats, qu'il batte. *Conj. préſ.* que je batte. *Impf. conj* que je battiſſe. *Impf. opt.* je battrois. *Gérond. préſ.* battant *Part.* battu.

Bénir, hat im *part.* béni, bénie, und hingegen bénit, bénite, wenn es eingeſegnet, geweihet, eingeweihet ꝛc. heißt.

Boire, *Indic. préſ.* je bois, tu bois, il boit; Nous buvons, vous buvez, ils boivent. *Impf.* je buvois. *Parf. ſimp.* je bus. *Parf. comp.* j'ai bu. *Fut.* je boirai. *Impér.* bois, qu'il boive; buvons, buvez, qu'ils boivent. *Conj. préſ.* que je boive, que tu boives, qu'il boive; que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent. *Impf. opt.* je boirois. *Impf. conj.* que je buſſe, que tu buſſes, qu'il bût; que nous buſſions, que vous buſſiez, qu'ils buſſent. *Gérond. préſ.* buvant. *Part.* bu.

Bouillir, iſt nur in der dritten Perſon gebräuchlich; (wenn man es aber in allen Perſonen gebrauchen will, ſo bedienet man ſich des *Verbe* Faire, und ſetzet ſolches zu dem *Infinitif* bouillir, z. B. je fais bouillir, tu fais bouillir &c) *Ind. préſ.* il bout, ils bouillent. *Impf.* il boulloit. *Parf. ſimp.* il bouillit. *Parf. comp.* il a bouilli. *Fut.* il bouillira. *Impér. & conj. préſ.* qu'il bouille, qu'ils bouillent. *Impf. opt.* il bouilliroit. *Impf. conj.* qu'il bouillit. *Gérond. préſ.* bouilliſſant. *Part.* bouilli, ie.

Braire, dieſes *Verbe* iſt nur im *Infinitif* und in der dritten Perſon des *Préſ. indic.*, des *Fut.* und des *Impf. conj.* gebräuchlich, als il brait, ils braient; il braira, ils brairont; il brairoit, ils brairoient.

Bruire, iſt nur im *Infinitif* und in der dritten Perſon des *Imparf. ind.* gebräuchlich. Il bruyoit, ils bruyoient. *Gérond. préſ.* bruyant.

Ceindre, wie Peindre.

Chaloir, wird nur in der uralten Redensart gebraucht: il ne m'en chaut.

Choir, (*ol.* Cheoir,) iſt nur im *Infinit.* und im *Part.* chu, ue, gebräuchlich.

Circoncire, *Parf. ſimp.* je circoncis. *Part.* circoncis, iſe; daher j'ai circoncis, j'avois circoncis &c. Dieſe *Trmps* ausgenommen, geht Circoncire nach der Regel.

Clorre, *indic. préſ.* je clos, tu clos, il clôt; die übrigen Perſonen ſind nicht gebräuchlich. *Fut.* je clorrai. *Impf. I. conj.* je clorrois. *Part.* clos, cloſe. Übrigens iſt dieſes *Verbe* in allen zuſammengeſetzten *Temps* gebräuchlich, als j'ai clos, j'avuis clos.

Combattre wie Battre.

Commettre wie Mettre.

Comparoître wie Paroître.

Complaire wie Plaire.

Comprendre wie Prendre.

Compromettre wie Mettre.

Concevoir wie Recevoir.

Conclure, *Ind. préſ.* je conclus, tu conclus, il conclut (oder il conclud;) Nous concluons, vous concluez, ils concluent. *Impf.* je concluois. *Parf. ſimp.* je conclus. *Parf. comp.* j'ai conclu. *Fut.* je conclurai. *Impér.* conclus, qu'il conclue. *Conj. préſ.* que je conclue. *Impf. I.* je conclurois. *Impf. II.* que je concluſſe, que tu concluſſe, qu'il conclût; que nous concluſſions, que vous concluſſiez, qu'ils concluſſent. *Gérond. préſ.* concluant. *Part.* conclu.

Concourir wie Courir.

Conduire wie Produire.

Confire, *Indic. préſ.* je confis, tu confis, il confit; Nous confiſons, vous confiſez, ils confiſent. *Impf.* je confiſois. *Parf. ſimp.* je confis. *Parf. comp.* j'ai confit. *Fut.* je confirai. *Impér.* confis, qu'il confiſe. *Conj. préſ.* que je confiſe. *Gérond. préſ.* confiſant. *Part.* confit, ite.

Connoître wie Paroître.

Conquérir wie Acquérir.

Consentir wie Sentir.

Contenir wie Tenir.

Contraindre, und die andern *Verbes* die ſich auf aindre oder eindre endigen, gehen wie Ceindre, Peindre oder Joindre.

Contredire, geht wie Dire, ausgenommen in der zweyten Perſon *plur. préſ. Ind.* in welcher man Contrediſez ſagt.

Contrefaire wie Faire.

Contrevenir wie Venir.

Convaincre wie Vaincre.

Convenir wie Venir.

Digitized by Google

Corrompre wie Rompre.

Coudre, *Indic. préſ.* je couds oder je cous, tu couds, oder tu cous, il coud (nicht il cout;) Nous couſons &c. *Impf.* je couſois. *Parf. ſimp.* je couſis (beſſer als je conſus.) *Parf. comp.* j'ai couſu. *Fut.* je coudrai. *Impér.* couds, qu'il couſe; couſons, couſez, qu'ils couſent. *Conj. préſ.* que je couſe. *Impf. opt.* je coudrois. *Impf. conj.* que je couſiſſe, (que je couſuſſe.) *Gérond. préſ.* couſant. *Part.* couſu.

Courir, (und bisweilen auch Couere,) *Indic. préſ.* je cours, tu cours, il court; Nous courons, vous courez, ils courent. *Impf.* je courois. *Parf. ſimp.* je courus. *Parf. comp.* j'ai couru. *Fut.* je courrai. *Impér.* cours, qu'il coure. *Conj. préſ.* que je coure. *Impf. I.* je courrois. *Impf. II.* que je coueuſſe. *Gérond. préſ.* courant. *Part.* couru, ue.

Couvrir, *Ind. préſ.* je couvre, tu couvres, il couvre; Nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. *Parf. ſimp.* je couvris. *Parf. comp.* j'ai couvert. *Fut.* je couvrirai. *Impf. conj.* que je couvriſſe, que tu couvriſſes, qu'il couvrit; que nous couvrillions, que vous couvriſſiez, qu'ils couvriſſent. *Gérond. préſ.* couvrant. *Part.* couvert, erte.

Craindre, *Ind. préſ.* je crains, tu crains, il craint; Nous craignons, vous craiguez, ils craignent. *Impf.* je craignois &c. *Parf. ſimp.* je craignis. *Parf. comp.* j'ai craint. *Fut.* je craindrai. *Impér.* crains &c. *Conj. préſ.* que je craigne. *Impf. opt.* je craindrois. *Impf. conj.* que je craigniſſe. *Gérond. préſ.* craignant. *Part.* craint, ainte.

Croire, *Indic. préſ.* je crois, tu crois, il croit; Nous croyons, vous croyez, ils ceoient (und nicht ils eroyent) *Impf.* je croyois &c. Nous croyions, vous ceoyiez, ils croyoient. *Parf. ſimp.* je crus. *Parf. comp.* j'ai cru, (und nicht crû.) *Fut.* je croirai. *Impér.* crois, qu'il croie. *Conj. préſ.* que je crois &c. que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient *Impf. I.* je croirois. *Impf. II.* que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crut (und nicht crût;) que nous cruſſions, que vous cruſſiez, qu'ils cruſſent. *Gérond. préſ.* croyant. *Part.* cru, ue.

Croître, *Indic. préſ.* je ceois, tu crois, il croît; Nous croiſſons, vous croiſſez, ils croiſſent. *Parf. ſimp.* je crûs. *Parf comp.* j'ai crû. *Fut.* je croitrai. *Impér.* crois, qu'il croiſſe. *Conj.* que je croiſſe, que tu croiſſes, qu'il croiſſe; Que nous croiſſions, que vous croiſſiez, qu'ils croiſſent. *Impf. opt.* je croitrois *Impf. conj.* que je cruſſe, que tu cruſſes, qu'il crût &c. *Gérond. préſ.* croiſſant *Part.* crû, ûe.

Cueillir, *Indic. préſ.* je cueille, tu cueilles, il cueille; Nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. *Impf.* je cueillois &c. *Parf. ſimp.* je cueillis. *Parf. comp.* j'ai cueilli. *Fut.* je cueillerai, (nicht aber cueillirai.) *Impér.* cueille *Conj. préſ.* que je cueille, que tu cueilles, qu'il cueille; que nous cueillions, que vous cueilliez, qu'ils cueillent. *Impf. I.* je cueillerois *Impf. II.* je cueilliſſe. *Gérond. préſ.* cueillant. *Part.* cueilli, ie.

Débattre wie Battre.

Décevoir wie Recevoir.

Déchoir, wie Choir *Ind. préſ.* je déchois, tu déchois, il déchoit; Nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient, (Einige ſprechen und ſchreiben auch: nous déchéons; vous déchéez, ils déchéent) *Parf. ſimp* je déchus *Parf. comp* je fus déchu. *Fut* je décherrai, tu décherras &c. *Conj. impf. I.* je décherrois. *Impf. II.* que je déchuſſe. *Part.* dechu, ue. (Dieſes *Verbum* hat weder *Impf. indic.* noch *Préſ. conj.*)

Découdre wie Coudre.

Découvrir wie Couvrir.

Décrire wie Ecrire.

Décroître wie Croître.

Dédire, geht durch alle *Temps* wie Dire, außer in der zweyten Perſon *plur. préſ. indic.* welche dédiſez hat.

Déduire wie Conduire.

Défaillir, iſt außer dem *Infinit.* meiſt nur noch in folg. gebräuchlich: *Indic. préſ.* nous défaillons &c. *Impf.* je défaillois &c. *Parf. ſimp.* je défaillis &c. *Parf. comp.* j'ai défailli. (*Fut.* je défaillerai oder défaudrai iſt ungebräuchlich.)

Défaire wie Faire.

Défendre wie Fendre.

Déjoindre wie Joindre.

Démentir wie Mentir.

Démettre wie Mettre.

Démordre wie Mordre.

Départir wie Partir, abreiſen ꝛc.

Depeindre wie Peindre.

Dépendre wie Pendre.

Déplaire wie Plaire.

Déprendre wie Prendre.

Désapprendre wie Prendre.

Descendre wie Fendre.

Desservir wie Servir.

Déteindre wie Teindre.

Détenir wie Tenir.

Détordre wie Tordre.

Devenir wie Venir.

se Dévêtir wie Vêtir.

Devoir, *Indic. préſ.* je dois, tu dois, il doit; Nous devons, vous devez, ils doivent. *Impf.* je devois. *Parf. ſimp.* je dus. *Parf. comp.* d'ai dû. *Fut.* je devrai. *Conj. préſ.* que je doive. *Impf. I.* je devrois. *Impf. II.* que je duſſe. *Gérond. préſ.* devant. *Part.* dû, ûe.

Dire, *Indic. préſ.* je dis, tu dis, il dit; Nous diſons, vous dites, ils diſent. *Impf.* je diſois. *Parf. ſimp.* je dis. *Parf. comp.* j'ai dit. *Fut.* je dirai. *Impér.* dis, qu'il diſe. *Impf. I.* je dirois. *Impf. II.* que je diſſe, que tu diſſes, qu'il dit; que nous diſſions, que vous diſſiez, qu'ils diſſent. *Gérond. préſ.* diſant. *Part.* dit, ite.

Disconvenir wie Venir.

Discourir wie Courir.

Disjoindre wie Joindre.

Disparoître wie Paroître.

Dissoudre wie Abſoudre. Man verwechsle das *part.* diſſous, oute, nicht mit dem *adj.* diſſolu.

Distraire wie Traire.

Dormir, *Indic. préſ.* je dors, tu dors, il dort; Nous dormons, vous dormez, ils dorment. *Impf.* je dormois. *Parf. ſimp* je dormis. *Parf. comp.* j'ai dormi. *Fut.* je dormirai. *Impér.* dors, qu'il dorme; dormons, dormez, qu'ils dorment *Conj. préſ.* que je dorme, que tu dormes, qu'il dorme; que nous dormions, que vous dormiez, qu'ils dorment. *Impf. I.* je dormirois. *Impf. II.* que je dormiſſe, que tu dormiſſes qu'il dormit &c. *Gérond. préſ.* dormant. *Part* dormi.

s'ébattre wie Battre.

Ebouillir wie Bouillir.

Echoir, iſt in dem *préſ. indic.* nur in der dritten Perſon gebräuchlich; il échoit, welches man zuweilen

échet ausſpelcht; *Gérond. act.* échéant; geht überhaupt in den übrigen *Temps* wie déchoir.

ÉCLORE, (Eclorre,) Man braucht dieſes *Verbe* bloß im *Infinitif* und in der dritten Perſon der folgenden *Temps*: *Indic. préſ.* il éclot, ils écloſent. *Fut.* il éclora, ils éclorent *Conj. préſ.* qu'il écloſe, qu'ils écloſent. *Impf. I.* il écloroit, ils écloroient. *Part.* clos, cloſe. Die zuſammen geſetzten *Temps* werden mit dem *Verbe auxil.* être gebildet, z. B. il eſt éclos, il étoit éclos, ils étoient éclos &c.

ÉCONDUIRE wie Conduire.

ÉCRIRE, *Indic. préſ.* j'écris, tu écris, il écrit; Nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. *Impf.* j'écrivois &c. *Parf. ſimp.* j'écrivis. *Porf. comp.* j'ai écrit. *Fut.* j'écrirai. *Impér.* écris, qu'il écrive. *Conj préſ.* que j'écrive. *Impf. I.* j'écrirois. *Impf. II* j'écriville. *Gérand. préſ.* écrivant. *Part.* écrit, ite.

ÉLIRE wie Lire.

EMBOIRE wie Boire.

EMOUDRE wie Moudre.

EMOUVOIR wie Mouvoir.

EMPREINDRE wie Teindre.

ENCEINDRE wie Ceindre.

ENCLORRE wie Clorre.

ENCOURIR wie Courir.

ENFEINDRE wie Peindre.

S'ENFUIR wie Fuir.

ENJOINDRE wie Joindre.

S'ENQUÉRIR wie Acquérir.

S'ENSUIVRE wie Suivre; es wird nur in der dritten Perſon gebraucht: il s'enſuit &c.

ENTENDRE wie Tendre.

ENTREMETTRE wie Mettre.

ENTREPRENDRE wie Prendre.

ENTRETENIR wie Tenir.

ENTREVOIR wie Voir.

ENVOYER, gehet regelmäßig, außer im *Fut.* da man ſagt: j'enverrai, tu enverras, il enverra &c. und im *Impf. opt.* j'enverrois &c.

ÉPREINDRE wie Peindre.

ÉQUIVALOIR wie Valoir.

ÉTEINDRE wie Teindre.

ÉTENDRE wie Tendre.

ÊTRE, *Indic. préſ.* je ſuis, tu ès, il eſt; Nous ſommes, vous êtes, ils ſont. *Impf.* j'étois, tu étois, il étoit; Nous étions &c. *Parf. ſimp.* je fus &c. *Parf. comp.* j'ai été &c. *Plusqpf. I.* j'avois été &c. *Plusqpf. II.* j'eus été. *Fut.* je ſerai. *Impér.* ſois, qu'il ſoit; ſoyons, ſoyez, qu'ils ſoient. *Conj. préſ.* que je ſois, que tu ſois, qu'il ſoit; Que nous ſoyons, que vous ſoyez, qu'ils ſoient. *Impf. opt.* je ſerois &c. *Impf. conj.* que je fuſſe, que tu fuſſes, qu'il fût; Que nous fuſſions, que vous fuſſiez, qu'ils fuſſent. *Parf.* que j'aie été &c. *Plusqpf. I.* j'aurois été &c. *Plusqpf. II.* j'euſſe été &c. *Fut.* j'aurai été. *Infin. parf.* avoir été. *Gérond. préſ.* étant. *Part.* été.

ÉTREINDRE wie Peindre.

EXCLURE, *Indic. préſ.* j'exclus, tu exclus, il exclut; Nous excluons &c. *Impf.* j'excluois. *Parf. ſimp.* j'exclus *Fut.* j'exclurai. *Conj. préſ.* que j'exclue. *Impf. I.* j'exclurois. *Impf. II.* que j'excluſſe. *Gérond. préſ.* excluant. *Part.* exclu, ue, und exclus, uſe.

EXTRAIRE wie Traire.

FAILLIR, (*Indic. préſ.* je faux, tu faux, il faut; Nous faillons, vous faillez, ils faillent.) *Parf. ſimp.* je faillis. *Parf. comp.* j'ai failli. (*Fut.* je faudrai.) *Conj. impf. II.* que je failliſſe. *Gérond. préſ.* faillant. *Part.* failli, ie. In der Redensart le cœur me *faut*, iſt allein das *Préſ. indic.* gebräuchlich. Man verwechsle übrigens dieſes *Verbe* nicht mit falloir.

FAIRE, *Indic. préſ.* je fais, tu fais, il fait; Nous faiſons (nach Einigen auch feſons,) vous faites, ils font. *Impf.* je faiſois, (*it.* feſois.) *Parf. ſimp.* je fis. *Parf. comp.* j'ai fait. *Fut.* je ferai. *Impér.* fais, qu'il faſſe; Faiſons, (*it.* feſons) faites, qu'ils faſſent. *Conj. préſ.* que je faſſe, que tu faſſes, qu'il faſſe; Que nous faſſions, que vous faſſiez, qu'ils faſſent. *Impf. I.* je ferois. *Impf. II.* que je fiſſe. *Gérand. préſ.* faiſant, (*it.* feſant.) *Part.* fait, aite.

FALLOIR, dieſes *Verbe* wird nur als *v. imperſ.* in der dritten Perſon gebraucht, und der *Infinit.* iſt nur mit en gebräuchlich (z. B. il ne peut pas s'en falloir tant.) *Indic. préſ.* il faut. *Impf.* il falloit. *Parf. ſimp.* il fallut. *Porf. comp* il a fallu. *Plusqpf. I.* il avoit fallu. *Plusqpf. II.* il eut fallu *Fut.* il faudra. *Fut. poſſ.* il aura fallu. *Conj. préſ* qu'il faille. *Imperf. I.* il faudroit. *Impf. II.* qu'il fallût. *Parf.* qu'il ait fallu.

FEINDRE wie Peindre.

FORCLORRE wie Clorre.

FORFAIRE, wie Faire; man bedienet ſich deſſelben nur im *Infinitif* und in den *Temps compoſés*, j'ai forfait, il auroit forfait &c.

FORTRAIRE wie Traire.

FRIRE, *Indic. préſ.* je fris, tu fris, il frit; die übrigen Perſonen dieſes *Temps* fehlen. *Fut.* je frirai. *Impf. opt.* je frirois *Part.* frit, ite. Dieſes ſind die einzigen in dieſem *Verbe* gebräuchlichen einfachen *Temps*. Man kann auch in den zuſammengeſetzten *Temps* ſagen: j'ai frit, j'avois frit, j'eus frit &c. Um das Fehlende in dieſem *Verbe* zu erſetzen, bedienet man ſich des *Verbe* faire Man ſagt alſo im *Gérond. préſ.* faiſant frire. *Indic. préſ. plur.* nous faiſons frire, vous faites frire, ils font frire. *Impf.* je faiſois frire. *Parf. ſimp.* je fis frire. *Impér.* fais frire. *Conj. préſ.* que je faſſe frire. *Impf.* que je fiſſe frire.

FUIR, *Indic. préſ.* je fuis, tu fuis, il fuit; Nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. *Impf.* je fuyois. *Parf. ſimp.* je fuis. *Parf. comp.* j'ai fui. *Fut.* je fuirai. *Impér.* fuis, qu'il fuie; fuyons, fuyez, qu'ils fuient. *Conj. préſ.* que je fuye &c. *Gérand. préſ.* fuyant. *Part.* fui.

GESIR, GIR, *ol.* Von folgenden ungebräuchlichen *Temps* dieſes veralteten *Verbe Indic. préſ.* je gis, tu gis, il git; Nous giſons, vous giſez, ils giſent. *Impf.* je giſois. *Gérond. préſ.* giſant, iſt noch am gebräuchlichſten die dritte Perſon *Sing.* und *Plur.* des *Indic. préſ.* glt; und der *Gérond. préſ.* giſant, als *adj.*

HAIR, *Indic. préſ.* je hais, tu hais, il hait; Nous haiſſons, vous haiſſez, ils haiſſent. *Impf.* je haiſſois. (*Parf. ſimp.* je hais, iſt nicht gebräuchlich.) *Parf. comp.* j'ai hai. *Fut.* je hairai. *Impér.* hais, qu'il haiſſe; haiſſons, haiſſez, qu'ils haiſſent. *Conj. préſ.* que je haiſſe &c. *Impf. I.* je hairois. *Impf. II.* que j'euſſe hai. *Gérond. préſ.* haiſſant. *Part.* hai, ie.

INSCRIRE wie Écrire.

INTERDIRE geht wie Dire, mit dem Unterſchied, daß man in der zweyten Perſon *Indic. préſ. plur.* vous interdiſez ſagt, und nicht vous interdites; im *Parf. ſimp.* hat es j'interdis, und nicht j'interdiſis.

INTERROMPRE wie Rompre.

INTERVENIR wie Venir.

JOINDRE, *Indic. préſ.* je joins, tu joins, il joint; Nous joignons, vous joignez, ils joignent. Geht überhaupt wie Craindre.

LIRE, *Indic. préſ.* je lis, tu lis, il lit; Nous liſons, vous liſez, ils liſent. *Impf.* je liſois &c. *Parf. ſimp.* je lus. *Parf. comp.* j'ai lu. *Fut.* je lirai. *Impér.* lis, qu'il liſe &c. *Conj. préſ.* que je liſe. *Impf. I.* je lirois. *Impf. II.* que je luſſe. *Gérond. préſ.* liſant. *Part.* lu, ue.

LUIRE, *Indic. préſ.* je luis, tu luis, il luit; Nous luiſons &c. *Impf.* je luiſois. (*Parf. ſimp.* je luis, iſt ungebräuchlich.) *Fut.* je luirai &c. (*Impér.* luis &c. iſt ungebräuchlich.) *Conj. préſ.* que je luiſe. *Impf. opt.* je luirois. (*Parf. ſimp.* que je luiſe, iſt ungebräuchlich.) *Gérond. préſ.* luiſant.

MAINTENIR wie Tenir.

MAUDIRE wie Dire, außer daß man im *plur. préſ. Indic.* ſagt nous maudiſſons, vous maudiſſez, ils maudiſſent. *Impf. indic.* je maudiſſois. *Préſ.* und *Impf. II. conj.* que je maudiſſe. *Gérond. préſ.* maudiſſant.

MÉCONNOÎTRE wie Connoître.

MÉDIRE, wie Dire; aber in der zweyten Perſon *plur. préſ. indic.* ſagt man vous médiſez, und nicht vous médites.

MÉFAIRE wie Faire.

MENTIR, *Indic. préſ.* je mens, tu mens, il ment; Nous mentons, vous mentez, ils mentent. *Impf.* je mentois &c. *Parf. ſimp.* je mentis &c. *Parf. comp.* j'ai menti. *Fut.* je mentirai. *Impér.* mens, qu'il mente &c. *Conj. préſ.* que je mentr. *Impf. opt.* je mentirois. *Impf. conj.* que je mentiſſe &c. *Gérond. préſ.* mentant. *Part.* menti.

SE MÉPRENDRE wie Prendre.

MESSEOIR, wie Seoir; wird aber auch nur in der dritten Perſon einiger einfachen *Temps* gebraucht.

METTRE, *Indic. préſ.* je mets, tu mets, il met; Nous mettons, vous mettez, ils mettent *Impf.* je mettois &c. *Parf. ſimp.* je mis, tu mis, il mit; Nous mimes, vous mites, ils mirent. *Parf. comp.* j'ai mis. *Fut.* je mettrai &c. *Impér.* mets, qu'il mette. *Conj. préſ.* que je mette &c. *Impf. I.* je mettrois. *Impf. II.* que je miſſe, que tu miſſes, qu'il mit; Que nous miſſions, que vous miſſiez, qu'ils miſſent. *Gérond. préſ.* mettant. *Part.* mis, iſe.

MORDRE, *Indic. préſ.* je mords, tu mords, il mord; Nous mordons, vous mordez, ils mordent. *Impf.* je mordois &c. *Parf. ſimp.* je mordis. *Parf. comp.* j'ai mordu. *Fut.* je mordrai. *Impér.* mords, qu'il morde &c. *Conj. préſ.* que je morde &c. *Impf. I.* je mordrois. *Impf. II.* que je mordiſſe &c. *Gérond. préſ.* mordant. *Part.* mordu, ue.

MOUDRE, *Indic. préſ.* je mouds, tu mouds, il moud; Nous moulons, vous moulez, ils moulent. *Impf.* je moulois &c. *Parf. ſimp.* je moulus. *Parf. comp.* j'ai moulu &c. *Fut.* je moudrai &c. *Impér.* mouds, qu'il moule. *Conj. préſ.* que je moule &c. *Impf. I.* je moudrois &c. *Impf. II.* que je mouluſſe &c. *Gérond. préſ.* moulant. *Part. paſſ.* moulu, ue.

MOURIR, *Ind. préſ.* je meurs, tu meurs, il meurt; Nous mourons, vous mourez, ils meurent *Impf.* je mourois *Parf. ſimp.* je mourus. *Parf comp.* je ſuis mort. *Fut* je mourrai &c. *Impér.* meurs, qu'il meure, mourons, mourez, qu'ils meurent. *Conj. préſ.* que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. *Imparf. I.* je mourrois. *Imparf. II.* je mouruſſe. *Gérond. préſ.* mourant. *Part.* mort, orte.

MOUVOIR, *Indic. préſ.* je meus, tu meus, il meut; Nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. *Impf.* je mouvois. *Parf. ſimp.* je mus. *Parf. comp.* j'ai mu. *Fut.* je mouvrai. *Impér.* meus, qu'il mruve. *Conj. préſ.* que je meuve. *Impf. I.* je mouvrois. *Impf. II.* que je muſſe. *Gérond. préſ.* mouvant. *Part.* mu, ue. Mehrere dieſer *Temps* ſind nur im Lehrſtyl gebräuchlich.

NAÎTRE, *Indic. préſ.* je nais, tu nais, il naît; Nous naiſſons, vous naiſſez, ils naiſſent. *Impf.* je naiſſois &c. *Parf. ſimp.* je naquis, tu naquis, il naquit; Nous naquimes, vous naquites, ils naquirent. *Parf. comp.* je ſuis né &c. *Fut.* je naîtral &c. *Conj. préſ.* que je naiſſe &c. *Impf. I.* je naîtrois &c. *Impf. II.* que je naquiſſe. *Gérond. préſ.* naiſſant. *Part.* né, née.

NUIRE, geht regelmäßig, außer daß es im *Part.* nui, ie hat, und nicht nuit, ite; daher j'ai nui &c.

OBTENIR wie Tenir.

OFFRIR wie Souffrir.

OINDRE wie Joindre.

OMETTRE wie Mettre.

OUIR, hatte ehemahls folgende *Temps: Indic. préſ.* j'ois, tu ois, il oit; Nous oyons, vous oyez, ils oient *Impf.* j'oyois &c. *Parf. ſimp.* j'ouis &c. *Parf. comp.* j'ai oui. *Fut.* j'oirai. *Conj. préſ.* que j'oie &c. *Impf. I.* j'oirois. *Impf. II.* que j'ouiſſe &c. Es iſt aber nur noch in folgenden *Temps* gebräuchlich: *Parf. ſimp.* j'ouis. *Impf. Ié. conj.* que j'ouiſſe. *Infinit.* Ouir; und in allen *Temps compoſés*, als j'ai oui, avoir oui, ayant oui. Es iſt auch gemeiniglich von dem *Infinitif* eines andern *Verbe's* begleitet; als j'ai oui dire, j'ai oui prêcher &c.

OUVRIR wie Courir.

PAÎTRE, *Indic. préſ.* je pais, tu pais, il paît; Nous paiſſons, vous paiſſez, ils paiſſent. *Impf.* je paiſſois &c. *Fut.* je paîtrai. *Imper.* pais. *Conj. préſ.* que je paiſſe. *Géroud. préſ.* paiſſant Die übrigen *Temps* (als *Parf. ſimp.* je pu. *Parf. comp.* j'ai pu &c. *it. Impf. conj.* que je puſſe &c.) ſind wenig oder gar nicht gebräuchlich. Pu *m.* pue, *f.* als *Part.* iſt nur mit ſeinem *réduplicatif* gebräuchlich; il a pu & repu.

PARBOUILLIR wie Bouillir.

PARCOURIR wie Courir.

PAROÎTRE, *Indic. préſ.* je parois, tu parois, il paroît; Nous paroiſſons, vous paroiſſez; ils paroiſſent *Impf.* je paroiſſois &c. *Parf. ſimp.* je parus *Parf. comp.* j'ai paru. *Fut.* je paroîtrai. *Impér* parois, paroiſſons, paroiſſez &c. *Conj. préſ.* que je paroiſſe &c. *Impf. I.* je paroîtrois. *Impf. II.* que je paruſſe &c. *Gérond. préſ.* paroiſſant. *Part.* paru.

PARTIR, *v. a. ol.* theilen. (Es iſt regelmäßig und geht wie Bâtir.

PARTIR, *v. n.* verreiſen. *Indic. préſ.* je pars, tu pars, il part; Nous partons, vous partez, ils partent. *Impf.* je partois. *Parf. ſimp.* je partis. tu partis, il partit; Nous partimes, vous partites, ils partirent. *Parf. comp.* je ſuis parti. *Fut.* je partirai. *Impér.* pars, qu'il parte &c *Conj. préſ.* que je parte, que tu partes &c. *Impf. I.* je partirois. *Impf. Ié.* que je partiſſe. *Parf. comp.* que je ſois parti. *Gérand. préſ.* partant. *Part.* parti, ie.

PARVENIR wie Venir.

PEINDRE, *Indic. préſ.* je peins, tu peins, il peint; Nous peignons, vous peignez, ils peignent. *Impf.* je peignois &c. *Parf. ſimp.* je peignis. *Parf. comp.* j'ai peint. *Fut* je peindrai. *Impér* peins, qu'il prigne &c. *Conj. préſ.* que je peigne. *Impf. I.* je peindrois. *Impf.*

II. que je peigniſſe &c. *Gérond. préſ.* peignant. *Part.* peint, einte.

PENDRE wie Prétendre.

PERCEVOIR wie Recevoir.

PERDRE, *Indic. préſ.* je perds, tu perds, il perd; Nous perdons, vous perdez, ils perdent. *Impf.* je perdois. *Parf. ſimp.* je perdis. *Parf. comp.* j'ai perdu. *Fut.* je perdrai. *Impér.* perds, qu'il perde &c. *Conj. préſ.* que je perde. *Impf. I.* je perdrois. *Impf. II.* que je perdiſſe. *Gérond. préſ.* perdant. *Part.* perdu, ue. Fragweiſe ſagt man perds-je? und nicht perdé-je? doch ſagt man lieber: eſt-ce que je perds?

PERMETTRE wie Mettre

PLAINDRE wie Craindre.

PLEUVOIR, *v. imperſ. Indic. préſ.* il pleut. *Impf.* il pleuvoit. *Parf. ſimp.* il plut. *Parf. comp.* il a plu. *Fut.* il pleuvra. *Conj. préſ.* qu'il pleuve. *Impf. I.* il pleuvroit. *Impf. II.* qu'il plût. *Gérond. préſ.* pleuvant. *Part.* plu.

POINDRE wie Craindre.

POURSUIVRE wie Suivre.

POURVOIR, gehet wie Voir; ausgenommen im *Parf. ſimp. indic.* je pourvus. *Fut.* je pourvoirai. *Impf. I. conj.* je pourvoirois. *Impf. II.* que je pourvuſſe.

POUVOIR, *Indic. préſ.* je puis, (zuweilen je peux,) tu peux, il peut; Nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. *Impf.* je pouvois &c. *Parf. ſimp.* je pus. *Parf. comp.* j'ai pu. *Fut.* je pourrai. *Impér.* qu'il puiſſe. *Conj. préſ.* que je puiſſe &c. *Impf. I.* je pourrois. *Impf. II.* que je puſſe. *Gérond. préſ.* pouvant. *Part.* pu.

PRÉDIRE, gehet wie Dire, nur daß man in der zweyten Perſon *Plur. préſ. ind.* vous prédiſez ſagt, anſtatt vous prédites.

PRENDRE, *Ind. préſ.* je prends, tu prends, il prend; Nous prenons, vous prenez, ils prennent. *Impf.* je prenois. *Parf. ſimp.* je pris *Parf. comp.* j'ai pris. *Fut.* je prendrai. *Impér.* prends, qu'il prenne &c. *Conj. préſ.* que je prenne &c. *Impf I.* je prendrois. *Impf. II.* que je priſſe. *Gérond. préſ.* prenant. *Part.* pris, iſe.

PRESCRIRE wie Écrire.

PRESSENTIR wie Sentir.

PRÉTENDRE wie Tendre.

PRÉVALOIR wie Valoir; wobey zu merken iſt, daß man im *préſ. conj.* (ſtatt wie ehemahls je prévaille &c.) je prévale &c. ſagt.

PRÉVENIR wie Venir.

PRÉVOIR durchaus wie Voir; außer dem *Fut.* je prévoirai, und im *Imparf. I. conj.* je prévoirois.

PROMETTRE wie Mettre.

PROSCRIRE wie Écrire.

PROVENIR wie Venir.

PUER, iſt nur in der erſten, zweyten und dritten Perſon *Sing. Indic. préſ.* unregelmäßig, wo es je pus, tu pus, il put hat, ſtatt je pue, tu pues, il pue; wiewohl letztere allerdings vorzuziehen wären.

QUÉRIR iſt nur im *Infinitif* nach den *Verbes* aller, venir, envoyer gebräuchlich: aller quérir quelqu'un. Il m'eſt venu quérir. Je l'ai envoyé quérir.

RABATTRE wie Battre.

RAPPRENDRE wie Prendre.

RASSEOIR wie s'Aſſeoir.

REBATTRE wie Battre.

RECEVOIR, *Indic. préſ.* je reçois, tu reçois, il reçoit; Nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. *Impf.* je recevois &c. *Parf. ſimp.* je reçus. *Parf. comp.* j'ai reçu. *Fut.* je recevrai. *Imper.* reçois, qu'il reçoive. *Conj. préſ.* que je reçoive &c. *Impf. I.* je recevrois. *Impf. II.* que je reçuſſe &c. *Gérond. préſ.* recevant. *Part.* reçu, ue.

RECHOIR wie Choir.

RECONDUIRE wie Conduire.

RECONNOÎTRE wie Connoître.

RECONQUÉRIR wie Conquérir.

RECOUDRE wie Coudre.

RECOURIR wie Courir.

RECOUVRIR wie Couvrir.

RÉCRIRE wie Écrire.

RECROÎTRE wie Croître.

RECUEILLIR wie Cueillir.

RECUIRE wie Cuire.

REDEVOIR wie Devoir.

REDIRE wie Dire.

REFAIRE wie Faire.

REJOINDRE wie Joindre.

RELIRE wie Lire.

RELUIRE wie Luire.

REMETTRE wie Mettre.

REMORDRE wie Mordre.

REMOUDRE wie Moudre.

RENAÎTRE wie Naître.

SE RENDORMIR wie Dormir.

RENTRAIRE wie Traire.

REPAÎTRE wie Paître.

REPARoÎTRE wie Paroître.

REPARTIR, (wieder verreiſen) wie Partir.

RÉPARTIR, (erwiedern, antworten) geht regelmäßig.

SE REPENTIR, *Indic. préſ.* je me repens, tu te repens, il ſe repent; Nous nous repentons, vous vous repentez, ils ſe repentent. *Impf.* je me repentois &c. *Parf. ſimp.* je me repentis, tu te repentis, il ſe repentit; Nous nous repentimes, vous vous repentites, ils ſe repentirent. *Parf. comp.* je me ſuis repenti &c. *Pluſqpf. I.* je m'étois repenti &c. *Pluſqpf. II* je me fus repenti &c. *Fut.* je me repentirai &c. *Fut. paſſ.* je me ſerai repenti &c. *Impér.* repens-toi, qu'il ſe repente, repentons-nous, repentez-vous, qu'ils ſe repentent. *Conj. préſ.* que je me repente &c. *Impf. I.* je me repentirois &c. *Impf. II* que je me repentiſſe. *Parf.* que je me ſois repenti *Pluſqpf.* que je ne me fuſſe repenti. *Gérond. préſ.* ſe repentant. *Gérond. paſſ.* s'être repenti. *Part.* repenti, ie.

REPERDRE wie Perdre.

REPRENDRE wie Prendre.

REQUÉRIR wie Aequérir.

RÉSOUDRE wie Abſoudre. Den Unterſchied zwiſchen ſeinen zwey verſchiedenen *Part.* réſolu, ue, und réſous, ſiehe im *Dictionnaire.*

RESSENTIR wie Sentir.

RESSORTIR, unter einer Gerichtsbarkeit ſtehen. *Indic. préſ.* je reſſortis, tu reſſortis, il reſſortit; Nous reſſortiſſons, vous reſſortiſſez, ils reſſortiſſent. *Impf.* je reſſortiſſois. *Parf. ſimp.* j'ai reſſorti. *Gérond. préſ.* reſſortiſſant. *Part.* reſſorti.

RESSORTIR, wieder hinaus gehen, wie Sortir.

RESSOUVENIR wie Souvenir.

RESTREINDRE wie Peindre.

RETEINDRE wie Teindre.

RETENIR wie Tenir.

RETONDRE wie Tondre.

RETORDRE wie Tordre.

RETRAIRE wie Traire.

REVALOIR wie Valoir.

REVENIR wie Venir.

Digitized by Google

Revêtir wie Vêtir.
Revivre wie Vivre.
Revoir wie Voir.
Revouloir wie Vouloir.
Rire, *Indic. préſ.* je ris, tu ris, il rit; Nous rions, vous riez, ils rient. *Impf.* je riois &c. Nous riions, vous riiez, ils rioient. *Parf. ſimp.* je ris &c. *Parf. comp.* j'ai ri. *Fut.* je rirai &c. *Impér.* ris, qu'il rie. *Conj. préſ.* que je rie &c. *Impf. I.* je rirois &c. *Impf. II.* que je riſſe &c. *Gérond. préſ.* riant. *Part.* ri.
Rompre, *Indic. préſ.* je romps, tu romps, il rompt &c. *Impf.* je rompois &c. *Parf. ſimp.* je rompis. *Parf. comp.* j'ai rompu. *Fut.* je romprai. *Impér.* romps, qu'il rompe. *Conj. préſ.* que je rompe &c. *Impf. I.* je romprois. *Impf. II.* que je rompiſſe &c. *Gérond. préſ.* rompant. *Part.* rompu, ue.
Rouvrir wie Couvrir.
Saillir und Saillir; wenn es bedeutet: heevorragen, wie z. B. ein Balken aus einer Mauce ꝛc. iſt nur im *Infinit.* und in der 3ten Perſon der ſolg. *Temps* gebeuchlich: *Indic. préſ.* il ſaille, ils saillent. *Impf.* il ſailloit. *Fut.* il ſaillera. *Conj. préſ.* qu'il ſaille. *Impf. II.* qu'il ſaillit. *Gérond. préſ.* ſaillant. Bedeutet Saillir abre, hrevor ſpritzen, heraus ſpritzen ꝛc. ſo iſt es auch nur im *Infin.* und in der 3ten Perſon gebeuchlich, und wird auf folgende Aet konjugiert: *Indic. préſ.* il ſaillit, ils ſailliſſent. *Impf.* il ſailliſſoit. *Parf. ſimp.* il ſaillit &c. *Parf. comp.* il a ſailli &c. *Fut.* il ſaillira. *Conj. préſ.* qu'il ſailliſſe.
Satisfaire wie Faire.
Savoir, *Indic. préſ.* je ſais, tu ſais, il ſait; Nous ſavons, vous ſavez, ils ſavent. *Impf.* je ſavois. *Parf. ſimp.* je ſus. *Parf. comp.* j'ai ſu &c. *Fut.* je ſaurai &c. *Impér.* ſache, qu'il ſache; ſachons, ſachez, qu'ils ſachent. *Conj. préſ.* que je ſache. *Impf. I.* je ſaurois. *Impf. II.* que je ſuſſe. *Gérond. préſ.* ſachant. *Part.* ſu.
Secourir wie Courir.
Sentir, *Indic. préſ.* je ſens, tu ſens, il ſent; Nous ſentons, vous ſentez, ils ſentent. *Impf.* je ſentois &c. *Parf. ſimp.* je ſentis. *Parf. comp.* j'ai ſenti. *Fut.* je ſentirai. *Impér.* ſens, qu'il ſente. *Conj. préſ.* que je ſentiſſe &c. *Impf. I.* je ſentirois. *Impf. II.* que je ſentiſſe. *Gérond. préſ.* ſentant. *Part.* ſenti, ie.
Seoir, wenn es bedeutet être aſſis, ſitzen, iſt nur noch im *Gérond. préſ.* ſeant; und im *Part.* ſis, iſe, gebräuchlich. Ehedem ſagte man auch ſe ſoir ſtatt s'aſſeoir. Bedeutet Seoir ſo viel als être convenable, ſo wird es in folg. *Temps* in der dritten Perſon gebeaucht: *Ind. préſ.* il ſied, ils ſiéent (und niemahls ils ſeyent.) *Imp.* il ſéyoit. *Fut.* il ſiéra. *Conj. impf.* il ſiéroit. In dieſer Bedeutung wird es auch im *Gérond. préſ.* gebraucht: Séyant.
Servir, *Indic. préſ.* je ſers, tu ſers, il ſert; Nous ſervons, vous ſervez, ils ſervent. *Impf* je ſervois &c. *Parf. ſimp.* je ſervis &c. *Parf. comp.* j'ai ſervi. *Fut.* je ſervirai &c. *Impér* ſers, qu'il ſerve &c. *Conj. préſ.* que je ſerve &c. *Impf. I.* je ſervirois &c. *Impf. II.* que je ſerviſſe &c. *Gérond. préſ.* ſervant. *Part.* ſervi.
Sortir, *Indicat. préſ.* je ſors, tu ſors, il ſort; Nous ſortons, vous ſortez, ils ſortent. Geht überhaupt wie Sentir; und hat im *Parf. comp.* als *v. n.* je ſuis ſorti; und als *v. a.* j'ai ſorti.
Sortir, (jue.) d. i. obtenir, avoir; geht regelmäßig.
Souffrir wie Couvrir.
Soumettre wie Mettre.
Sourire wie Rire.
Souscrire wie Écrire.
Soustraire wie Traire.
Soutenir wie Tenir.
Souvenir wie Venir.
Suffire, *Indic. préſ.* je ſuffis, tu ſuffis, il ſuffit; Nous ſuffiſons, vous ſuffiſez, ils ſuffiſent. *Impf.* je ſuffiſois. *Parf. ſimp.* je ſuffis. *Parf. comp.* j'ai ſuffi. *Fut.* je ſuffirai &c. *Conj. préſ.* que je ſuffiſe, que tu ſuffiſes, qu'il ſuffit; Que nous ſuffiſions &c. *Impf. I.* je ſuffirois. *Impf. II.* que je ſuffiſſe, que tu ſuffiſſe, qu'il ſuffit; que nous ſuffiſſions &c. *Gérond. préſ.* ſuffiſant. *Part.* ſuffi.
Suivre, *Indic. préſ.* je ſuis, tu ſuis, il ſuit; Nous ſuivons, vous ſuivez, ils ſuivent. *Impf.* je ſuivois &c. *Parf. ſimp.* je ſuivis. *Parf. comp.* j'ai ſuivi. *Fut.* je ſuivrai. *Impér.* ſuis, qu'il ſuive &c. *Conj. préſ.* que je ſuive &c. *Impf. I.* je ſuivrois &c. *Impf. II.* que je ſuiviſſe &c. *Gérond. préſ.* ſuivant. *Part.* ſuivi, ie.
Surfaire wie Faire.
Surprendre wie Prendre.
Survenir wie Venir.
Surseoir, *Indic. préſ.* je ſurſeois oder je ſurſois, tu ſurſois, il ſurſoit; Nous ſurſoyons, vous ſurſoyez, ils ſurſoient. *Impf.* je ſurſoyois &c. Nous ſurſoyons, vous ſurſoyiez &c *Parf. ſimp.* je ſurſis &c. *Parf. comp.* j'ai ſurſis *Fut.* je ſurſoirai &c. *Conj. préſ.* que je ſurſoie &c., que nous ſurſoyions, que vous ſurſoyiez &c. *Impf. I.* je ſurſoirois. *Impf. II.* que je ſurſiſſe &c. *Gérond. préſ.* ſurſoyant. *Part.* ſurſis, iſe.
Survivre wie Vivre.
Suspendre wie Tendre.
Taire und ſe Taire, *Indic. préſ.* je tais, tu tais, il tait; Nous taiſons, vous taiſez, ils taiſent. *Impf.* je taiſois &c. *Parf. ſimp.* je tus. *Parf. comp.* j'ai tu. *Impér.* tais, qu'il taiſe. *Conj. préſ.* que je taiſe &c. *Impf. I.* je tairois &c. *Impf. II.* que je tuſſe. *Gérond. préſ.* taiſant. *Part.* tu, ue.
Teindre wie Peindre.
Tendre, *Indic. préſ.* je tends. *Impf.* je tendois &c. *Parf. ſimp.* je tendis &c. *Parf. comp.* j'ai tendu *Fut.* je tendrai. *Impér.* tends, qu'il tende &c. *Conj. préſ.* que je tende &c. *Impf. I.* je tendrois. *Impf. II.* que je tendiſſe. *Gérond. préſ.* tendant. *Part.* tendu, ue.
Tenir, *Indic. préſ.* je tiens, tu tiens, il tient; Nous tenons, vous tenez, ils tiennent. *Impf.* je tenois &c. *Parf. ſimp.* je tins, tu tins, il tint; Nous tinmes, vous tintes, ils tinrent. *Parf. comp.* j'ai tenu. *Fut.* je tiendrai &c. *Impér.* tiens, qu'il tienne &c. *Conj. préſ.* que je tienne. *Impf. I.* je tiendrois. *Impf. II.* que je tinſſe, que tu tinſſes, qu'il tint; que nous tinſſions, que vous tinſſiez, qu'ils tinſſent *Gérond. préſ.* tenant. *Part.* tenu, ue.
Tordre geht wie Mordre Sein wahres *Part.* iſt tordu. In Anſehung der *adj.* Tors, *fém.* torſe, *pop.* torte, ſ. das *Dictionnaire.*
Traire, *Indic. préſ.* je trais, tu trais, il trait; Nous trayons, vous trayez, ils traient *Impf* je trayois. *Parf. comp.* j'ai trait &c *Fut.* je trairai *Impér.* trais, trayez. *Conj. préſ.* que je traie &c. *Impf. I.* je trairois. *Parf. comp.* que j'aie trait. *Gérond. préſ.* trayant. *Part.* trait, aite.
Transcrire wie Écrire.
Transmettre wie Mettre.
Treſſaillir, *Indic. préſ.* je treſſaille &c. *Impf.* je treſſaillois &c. *Parf. ſimp.* je treſſaillis &c *Fut.* je treſſaillirai oder auch je treſſaillerai &c. *Conj. préſ.* que je treſſaille. *Impf. I.* je treſſaillirois. *Impf. II.* que je treſſailliſſe &c. *Part.* treſſailli.

VAINCRE, *Indic. préſ.* je vaincs, tu vaines, il vaine, (iſt aber im *Singulier* wenig gebräuchlich;) Nous vainquons, vous vainquez, ils vainqueut. *Impf.* je vainquois. *Parf. ſimp.* je vainquis. *Parf. comp.* j'ai vaincu. *Fut.* je vainerai. *Conj. préſ.* que je vainque. *Impf. I.* je vaincrois. *Impf. II.* que je vainquiſſe. *Gérond. préſ.* vainquant. *Part.* vaincu, ue

VALOIR, *Indic. préſ.* je vaux, tu vaux, il vaut; Nous valons, vous valez, ils valent. *Impf.* je vaiois. *Parf. ſimp.* je valus. *Parf. comp.* j'ai valu. *Fut.* je vaudrai. *Conj. préſ.* que je vaille. *Impf. I.* je vaudrois. *Impf. II.* que je valuſſe. *Gérond. préſ.* valant. *Part.* valu, ue.

VENIR, *Indic. préſ.* je viens, tu viens, il vient; Nous venons, vous venez, ils viennent. *Impf.* je venois. *Parf. ſimpl.* je vins, tu vins, il vint; Nous vinmes, vous vintes, ils vinrent. *Parf. comp.* je ſuis venu, *Fut.* je viendrai. Es geht wie Tenir.

VÊTIR, *Indic. préſ.* je vêts, tu vêts, il vêt; Nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. *Impf.* je vêtois. *Parf. ſimp* je vêtis. *Parf. comp.* j'ai vêtu. *Fut.* je vêtirai. *Conj. préſ.* que je vête. *Impf. I.* je vêtirois. *Impf. II.* que je vêtiſſe. *Gérond. préſ.* vêtant. *Part.* vêtu, ue. Dieſes *Verbe* wird ſelten im *Singul. préſent. Indic.* gebraucht, und der *Impér.* iſt ebenfalls ungebräuchlich.

VIVRE, *Indic préſ.* je vis, tu vis, il vit; Nous vivons, vous vivez, ils vivent. *Impf.* je vivois. *Parf. ſimp.* je vécus (ol. je véquis.) *Parf. comp.* j'ai vécu *Fut.* je vivrai. *Impér.* vis, qu'il vive &c. *Conj. préſ.* que je vive. *Impf. I.* je vivrois. *Impf. II.* que je véuſſe. *Gérond. préſ.* vivant. *Part.* vécu.

VOIR, *Indic. préſ.* je vois, tu vois, il voit; Nous voyons, vous voyez, ils voient. *Impf.* je voyois, tu voyois, il voyoit; Nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. *Parf. ſimp.* je vis. *Parf. comp.* j'ai vu. *Fut.* je verrai. *Impér.* vois &c. *Conj. préſ.* que je voie, que tu voies, qu'il voie; Que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. *Impf. I.* je verrois. *Impf. II.* que je viſſe. *Gérond. préſ.* voyant. *Part.* vu, ue.

VOULOIR, *Indic. préſ.* je veux, tu veux, il veut; Nous voulons, vous voulez, ils veulent. *Impf.* je voulois. *Parf. ſimp.* je voulus. *Parf. comp.* j'ai voulu. *Fut* je voudrai. *Conj préſ.* que je veuille &c. Que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. *Impf. II.* que je vouluſſe. *Gérond. préſ.* voulant. *Part.* voulu, ue.

Table des noms propres d'Hommes & de Femmes.

Verzeichniß der vornehmſten Manns- und Weiber-Nahmen.

ABEL, Abel.
ABRAHAM, Abraham.
ACHILLE, Achilles.
ADAM, Adam.
ADÉLAÏDE, Adelheit.
ADOLPHE, Adolph.
ADRIEN, Adrianus; ADRIENNE, Adriane.
AGATHE, Agatha.
AGNÈS, Agnes.
ALBERT, Albrecht.
ALBIN, ſ. AUBIN.
ALEXANDRE, Alexander.
ALEXIS, Alexius.
ALISON, Eliſabethchen, Elschen, Ilschen.
ALOYSE, Aloyſius.
AMAND, Amand.
AMBROISE, Ambroſius.
AMÉDÉE, Amadäus.
AMÉLIE, Amalia.
ANASTASE, Anaſtaſius.
ANDRÉ, Andreas.
ANGÉLIQUE, Angelica.
ANNE, Anna; ANNETTE, Annchen.
ANSELME, Anſelmus.
ANTOINE, Anton; ANTOINETTE, Antonia.
ANTONIN, Antoninus.
APOLLINAIRE, Apollinarius.
APOLLINE, Apollonia.
ARISTARQUE, Ariſtaechus.
ARNAUD, Arnold.
ARNOUL, Arnolph.
ATHANASE, Athanaſius.
AUBERT, Albrecht.
AUBIN, Albinus.
AUBRI, Alberich.
AUGUSTE, Auguſtus; AUGUSTE, Auguſta.
AUGUSTIN, Auguſtinus.
AURÈLE, Aurelius; AURÉLIE, Aurelia.
AURÉLIEN, Aurelianus.
BABET, BABICHE, Lieschen, Eliſabeth.
BALHTASAR, BALTASARD, Balthaſar.
BAPTISTE, Baptiſta.
BARBE, Barbara, Bäbel.
BARNABÉ, Barnabas.
BARTHÉLÉMI, Bartholomäus, Baethel.
BASILE, Baſilius.
BAUD, Baldus.
BAUDOUIN, Balduin.
BAUDRI, Balderich.
BÉATRICE, Beatrix.
BÉNIGNE, Benignus.
BAUDOUR, Bathilde, Bathildis.
BENJAMIN, Benjamin.
BÉNOÎT, Benedict; BÉNOÎTE, Benedicta.
BERNARD, Bernhaed.
BERNARDIN, Bernhardinus.
BERNARDINE, Bernhardina.
BERTE, Berthe.
BERTRAND, Bertram.
BLAISE, Blaſius.
BLAISOT, Bläschen.
BONIFACE, Bonifazius.
BRIGIDE, BRIGITTE, Brigitta.
CALISTE, ſtatt Calixte, Kalixtus, Kaliſta.

CAROLINE, Karoline.
CASIMIR, Kaſimir.
CASSANDRE, Kaſſandra.
CATHERINE, Katharina.
CATON, CATIN, CATAUT, Käthe, Kätchen.
CÉCILE, Cecilia.
CÉSAIRE, Cäſarius.
CHARLES, Karl; CHARLOT, Karlchen.
CHARLOTTE, Lotte, Lottchen.
CHRÉTIEN, Chriſtian; CHRÉTIENNE, Chriſtiana.
CHRISTINE, Chriſtina.
CHRISTOPHE, Chriſtoph.
CHRYSOSTOME, Chryſoſtomus.
CLAIRE, Klara.
CLAUDE, Klaudius; CLAUDINE, Klaudia.
CLÉMENT, Klemens.
CLOTILDE, Klotilda.
COLAS, Klaus; COLIN, Kläuschen.
CÔME, Kosmus.
CONCORDE, Konkordia.
CONRADE, Konrad, Kunz, Kurt.
CONSTANCE, Konſtantius, Konſtantia.
CONSTANTIN, Konſtantinus.
CORNEILLE, Kornelius.
CRÉPIN, Kriſpinus.
CUNÉGONDE, Kunigunda.
CYPRIEN, Cyprianus.
CYRIAQUE, Cyriakus.
DAMIEN, Damianus.
DANIEL, Daniel.
DAVID, David.
DENIS, Dionyſius; DENISE, Dionyſia; DÉNISOT, Dionyſchen.
DIDIER, Deſiderius; DIDIÈRE, Deſideria.
DOMINIQUE, Dominikus; DOMINIQUE, Dominika.
DOROTHÉE, Dorothea.
EDME, EDMOND, ÉME, EMON, Edmund.
EDOUARD, Eduard, Ebert.
ÉLÉONORE, ſ. LÉONORE.
ELIE, Elias.
ELISABETH, Eliſabeth, Lieſe.
ELOI, Eligius.
EMANUEL, Emanuel.
EMILE, Æmilius; EMILIE, Æmilia.
ERASME, Erasmus.
ERNESTE, Ernſt.
ETIENNE, Stephanus; ETIENNETTE, Stephana.
EUCHAIRE, Eucharius.
EUDES, Eudo.
EVE, Eva.
EVERHARD, Eberhard.
EUGÈNE, Eugenius.
EULALIE, Eulalia.
EULOGE, Eulogius.
EUPHROSINE, Euphroſina.
EUSÈBE, Euſebius.
EUSTACHE, Euſtachius.
FABIEN, Fabianus.
FABRICE, Fabricius.
FANCHON, Fränzchen.
FAUSTIN, Fauſtinus.
FÉLICE, Felix.
FÉLICITÉ, Felicitas.
FERDINAND, Ferdinand.
FLORENTIN, Florentin.
FLORIEN, Florian.
FRANÇOIS, Franziskus, Franz; FRANÇOISE, Franziska; FRANCHON, Fränzchen.
FRÉDERIC, FÉDERIC, Friederich, Fritz; FRÉDERIQUE, Friederike.
GABRIEL, Gabriel.
GASPARD, Kaſpar.
GAUTHIER, Walther.
GÉNEVIÈVE, Genovefa; GÉNÉVION, Genovefchen.
GEOFFROI, Gottfried.
GEORGE, Georg; GEORGET, GEORGETTE, Georgchen, Görgel.
GERARD, Gerhard.
GERAULT, Gerold.
GERMAIN, Hermann, Germanus.
GERTRUDE, Gertrud.
GERVAIS, Gervaſius.
GILBERT, Gilbertus.
GILLE, GILLES, Ägidius.
GODARD, Gotthard.
GODÉFROI, Gottfried.
GODLOB, Gottlob.
GONTHIER, Günther.
GRÉGOIRE, Gregorius.
GUERNARD, Werner.
GUIDON, Guido.
GUILLAUME, Wilhelm; GUILLEMETTE, Wilhelmine,
GUILLIBAUD, Willibald.
GUSTAVE, Guſtav.
GUY, Veit.
HELÈNE, Helena.
HENRI, Heinrich; HENRIETTE, Henrika, Henriettchen.
HILAIRE, Hilarius.
HILDEBRAND, Hildebrand.
HIPPOLYTE, Hippolytus.
HONORAT, Honoratus.
HONORÉ, Honorius.
HORACE, Horatius.
HUBERT, Hubertus.
HUGUES, Hugo.
JACOBÉE, JAQUELINE, JAQUETTE, Jakobea, Jakobine.
JACOT, Jakobchen, Jakel.
JANVIER, Januarius.
JAQUES, JACOB, Jakob.
IDE, Ida.
JEAN, Johann, Hans; JEANNOT, Hänschen, Hänſel.
JEANNE, Johanna, Hanne; JEANNETTE, JEANNETON, Johannchen, Hannchen.
JÉRÉMIE, Jeremias.
JÉRÔME, Hieronimus.
IGNACE, Ignatius.
INNOCENT, Innocentius.
JOACHIM, Joachim.
JOB, Hiob.
JONAS, Jonas.
JONATHAN, Jonathan.
JOSEPH, Joſeph; JOSEPHINE, Joſepha.
JOSSE, JODELET, Joſt, Jodokus.
JOSUÉ, Joſua.
IRÈNE, Irene.
IRÉNÉE, Irenäus.

ISABEAU, ISABELLE, Iſabelle.
ISAC, Iſaak.
ISAÏE, Eſaias.
ISIDORE, Iſidorus.
JULES, Julius; JULIE, Julia.
JULIEN, Julianus; JULIENNE, Juliana; JULION, Julianchen, Julchen.
JUSTE, Juſtus.
JUSTIN, Juſtinus; JUSTINE, Juſtina.
JUSTINIEN, Juſtinianus.
KILIEN, Kilian.
LAMBERT, Lamprecht.
LAURE, Laura.
LAURENT, Laurenz; LAURENCE, Laurentia.
LAZARE, Lazarus.
LÉON, Leo.
LÉONARD, Leonhard; LÉONARDE, Leonharde.
LÉONOR, Leonor; LÉONORE, Eleonore, Lenore.
LIBOIRE, Liborius.
LISETTE, Liſchen.
LONGIN, Longinus.
LOTHAIRE, Lotharius.
LOUDOLPHE, Ludolph.
LOUIS, Ludwig; LOUISE, Ludovika, Luiſe; LOUISETTE, Louiſchen; LOUISON, Ludchen.
LUBIN, Lubinus.
LUC, Lukas.
LUCAIN, Lukanus.
LUCE, Lucius.
LUCIE, Lucia.
LUCIEN, Lucianus.
LUCRÈCE, Lukretia.
MACAIRE, Makarius.
MADELEINE, MAGDALAINE, Magdalena, Lehne; MADELON, Lehnchen.
MANON, (MAION,) Mariechen.
MARC, Markus.
MARCEL, Marcellus.
MARCELIN, Marcellinus.
MARGUERITE, Margaretha, Grete; MARGOT, MARGOTON, Margeetchen, Grelchen.
MARIE, Maria; MARION, Mariechen.
MARTHE, Martha.
MARTIAL, Martialis.
MARTIN, Martin.
MATHURIN, Mathurinus; MATHURINE, Mathurine.
MATTHIAS, Mathias, Matheis, Mathis.
MATTHIEU, Mathäus, Mathes.
MAURE, Mauritius.
MAURICE, Maurilius, Moritz.
MAXENCE, Maxentius, Maxentia.
MAXIMILIEN, Maximilian.
MÉDARD, Medardus.
MÉNEHOULT, Manegildis oder Manechildis; (ein Weibernahme.)
MÉROVÉE, Meroväus.
MICHEL, Michael, Michel; MICHETTE, MICHON, Michelchen.
MOÏSE, Moſes.
MONIQUE, Monika.
NANETTE, NANON, Annchen.
NICAISE, Nikaſius.
NICODÈME, Nikodemus.
NICOLAS, Nikolaus; NICOLE, Nikola.
NOÉ, Noah.
ODILE, Odilia.
OTHON, Otto.
PACÔME, Pachomius.
PATERNE, Paternus.
PATIENCE, Patientia.
PAUL, Paul; PAULOT, Paulchen.
PAULE, PAULINE, Paulina.
PAULIN, Paulinus.
PHILIBERT, ERTE, Philiberlus, -berta.
PHILIPPE, Philipp; PHILIPOT, Philippchen; PHILIPPINE, PHILIPPOTE, Philippine.
PIERRE, Peter; PIERROT, Peterchen.
PROCOPE, Prokopius.
RACHEL, Rahel.
RAOUL, Rudolph.
REBECQUE, Rebekka.
RÉGNARD, Reinhard.
REGNAULD, RENAUD, Reinhold.
RÉMI, Remigius.
RENÉ, Renatus; RENÉE, Renata.
RICHARD, Richard.
ROBERT, Roberl, Ruprechl.
ROCH, Rochus.
RODOLPHE, Rudolph.
RODRIGUE, Roderich.
ROGER, Rüdiger.
ROLAND, Roland.
ROMAIN, Romanus.
ROSALIE, Roſalia.
ROSEMONDE, Roſimunda.
ROSINE, ROSE, Roſina, Roſe; ROSETTE, Röschen.
SABINE, Sabina.
SALOMÉ, Salomea.
SALOMON, Salomo.
SAMSON, Simſon.
SAMUEL, Samuel.
SAUL, Saul.
SEBASTIEN, Sebaſtian, Baſtian; SEBASTIENNE, Sebaſtiane.
SERGE, Sergius.
SEVERIN, Severinus.
SIBYLLE, Sibylla.
SIGEFROI, Siegfried.
SIGISMOND Sigismund, Sigmund.
SILVAIN, Silvanus.
SILVESTRE, Sylveſter.
SIMEON, Simeon.
SIXTE, Sixtus.
SOPHIE, Sophia.
STANISLAS, Staniſlaus.
SULPICE, Sulpitius.
SUSANNE, Suſanna; SUSON, Suschen.
SYDONE, Sydonius.
THEAU, Thilo, Tielmann.
THÉODORE, Theodor.
THÉODOSE, Theodoſius.
THÉOPHILE, Gottlieb.
THÉRÈSE, Thereſia.
THIBAUD, Theobald.
THIERRI, Dieterich.
THIMOTHÉE, Thimotheus.
THIOU, Theodulphus.
TIBURCE, Tiburtius.
TIENNOT, Stephan; TIENNETTE, Stephanine.

TITE, Titus.
THOMAS, Thomas.
TOBIE, Tobias.
TOINETTE, TOINON, Antonia.
ULRIC, UDALRIC, Ulrich.
ULRIQUE, UDALRIQUE, Ulrike.
URBAIN, Urbanus.
URSIN, Urſinus.
URSULE, Urſula.
VALENTIN, Valentin, Velten.
VALÈRE, Valerius.
VALÉRIEN, Valerian.
VÉRONIQUE, Veronika.
VICTOR, Viktor; VICTOIRE, Viktoria.
VINCENT, Vincenz.
VITAL, Vitalis.
VOIT, ſ. GUY.
XAVIER, Xaverius.
YVES, Yvo.
ZACHARIE, Zacharias.
ZACHÉE, Zachäus.

Table des principaux Pays, Villes, Nations, Rivières &c.

Verzeichniß der vornehmſten Länder, Städte, Völkerſchaften, Flüſſe ꝛc.

ABYSSINIE, Abyſſinien; Abyſſin, ein Abyſſinier; Abyſſiniſch.
AÇORES, (les isles) die Azoriſchen Inſeln.
ADIGE, (l') die Etſch.
ADRIATIQUE, (la mer) das Adriatiſche Meer.
AFRIQUE, Afrika; Africain, ein Afrikaner; Afrikaniſch.
AIX-LA-CHAPELLE, Aachen.
ALBANIE, Albanien; Albanien, ein Albaner; Albaniſch.
ALBE-GRECQUE, Griechiſch Weiſenburg, Belgrad.
ALBE-JULIE, Weiſenburg in Siebenbürgen.
ALBE-ROYALE, Stuhlweiſenburg.
ALBIGEOIS, ein Waldenſer.
ALBION, England.
ALEP, Aleppo.
ALEXANDRIE, Alexandrien.
ALGARVE, *ou* le royaume des Algarves, Algarbien.
ALGER, Alajer; Algérien, ein Algierer.
ALLEMAGNE, Deutſchland; Allemand, ein Deutſcher; Deutſch.
ALPES, (les) die Alpen.
ALSACE, Elſaß; Alſatien, ein Elſaßer.
ALTENBOURG, Altenburg.
AMAZONES, (Pays des) das Amazonenland.
AMÉRIQUE, Amerika; Weſtindien; Américain, ein Amerikaner; Amerikaniſch.
AMMONITE, ein Ammoniter.
AMORHÉEN, ein Amoriter.
AMSTERDAM, Amſterdam.
ANCÔNE, Ancona.
ANDALOUSIE, Andaluſien; Andalouſien, ein Andaluſier.
ANDES, (les) Anden; (oder le mont Cordillère.)
ANGERMANIE, Angermanland.
ANGLETERRE, (ALBION) England; Britanien; Anglois, ein Engländer; Engländiſch; Engliſch.
ANSPAC, Anſpach; Onolzbach.
ANTILLES, (les) die Antilliſche Inſeln.
ANTIOCHE, Antiochien.
ANVERS, Antwerpen.
APENZELL, Appenzell.
APPENNINS, (les) die Appenninen.
AQUITANIE, Aquitanien.
ARABIE, Arabien; Arabe, Arabeſſe, ein Araber; eine Araberinn; Arabe, Arabique, Arabiſch.
ARCHIPEL, (l') Archipellagus.
ARMÉNIE, Armenien; Arménien, ein Armenier, Armenianer.
ARRAGON, Arragonien; Arragonien, Arragonois, ein Arragonier; Arragoniſch.
ASIE, Aſien; Aſiatique, ein Aſier, Aſiate; Aſiatiſch; Aſie mineure, klein Aſien.
ASPHALTIQUE, (lac) das todte Meer.
ASSYRIE, Aſſyrien; Aſſyrien, ein Aſſyrer; Aſſyriſch.
ASTURIES, (les) Aſturien.
ATHÈNES, Athen; Athénien, ein Athener, Athenienſer; Athéniſch, Athenienſiſch.
AVENCHES, Wifflisburg.
AUGSBOURG, AUSBURG, AUGUSTE, Augsburg.
AUSTRASIE, Weſterreich.
AUTRICHE, Öſterreich; Autrichien, ein Öſterreicher; Öſterreichiſch.
AUVERGNE, Auvergnen.
AVIGNON, Avignon.
BABYLONE, Babylon, Babel; Babylonien, ein Babylonier; Babyloniſch.
BADE, Baden; Bains de Bade, Baden-Baden.
BÂLE, BASLE, Baſel; Bâlois, ein Baſeler.
BALÉARES, (les) die Baleariſchen Inſeln.
BALTIQUE, (la mer) die Oſtſee.
BAMBERG, Bamberg.
BARBARIE, Barbarey; Barbare, ein Barbar; Barbariſch.
BARCELONE, Barcellona.
BAREITH, Bayreuth, Bareuth.
BASTIE, Baſtia.
BATAVIE, Batavien; Batave, ein Batav.
BAVIÈRE, Bayern; Bavarois, ein Bayer; Bayeriſch.
BELGE, ein Niederländer, Belgier, Brabanter; Belgique, Belgien; Niederländiſch.
BELGRADE, Belgrad, Griechiſch-Weiſenburg.
BENDER, Bender.
BENGALE, (le) Bengalen.
BERCHTOLSGADEN, Berchtelsgaden.
BERGAME, Bergamo.
BERGUE-OP-ZOOM, Bergen op Zoom.
BERLIN, Berlin.
BERNE, Bern.
BESANÇON, Biſanz.
BESSARABIE, Beſſarabien.
BETHLÉEM, Bethlehem.
BIENNE, Biel.
BISCAYE, (la) Biskaya.

BOHÈME, Böhmen; Bohémien, ein Böhme; Böhmiſch.
BOIS-LE-DUC, Herzogenbuſch.
BONNE, Bonn.
BORDEAUX, Bourdeaux; Bordelois, der in Bourdeaux gebürtig iſt; ein Einwohner in Bourdeaux.
BORYSTHÈNE, der Dnieper, Dnieſter.
BOSNIE, (la) Bosnien.
BOSPHORE, die Eurenſiſche Meerenge.
BOULOGNE, Bononien.
BOURBON, (Ile de) die Inſel Burbon.
BOURGOGNE, Burgund; Bourguignon, ein Burgunder.
BRABANT, Brabant; Brabançon, ein Brabanter; Brabantiſch.
BRANDEBOURG, Brandenburg.
BRÈME, Bremen.
BRÉSIL, (le) Braſilien.
BRESLAW, Breslau.
BREST, Breſt.
BRETAGNE, Bretagne; Breton, ein Bretagner; Grande-Bretagne, ſ. Grande-Bretagne.
BRIGANCE, Bregenz.
BRISAC, Briſach.
BRISGAU, Brisgau.
BRITANNIQUE, Brittiſch.
BRUGES, Brügge.
BRUNSWICK, Braunſchweig.
BRUXELLES, Brüſſel.
BUDE, Ofen.
BUDISSE, Bautzen.
BYZANCE, ſ. Conſtantinople.
CADIX, Kadix.
CAIRE, (le) Kairo.
CALABRE, (la) Kalabrien; Calabrois, Kalabriſch.
CAMBRAI, le CAMBRÉSIS, Kämmerich.
CANARIE, Kanarien; isles Canaries, die Kanariſche Inſeln; glückliche Inſeln.
CANDIE, Kandien; Candiot, ein Kandier.
CAP-DE-BONNE-ESPÉRANCE, das Vorgebirge der guten Hoffnung.
CAPOUE, Kapua.
CAPPADOCE, Kappadocien; Cappadocien, ein Kappadocier.
CARÉLIE, (la) Karelien.
CARINTHIE, Kärnthen; Carinthien, ein Kärnther.
CARNIOLE, (la) Krain.
CAROLINE, (la) Karoline.
CARTHAGE, Karthago; Carthaginois, ein Karthager, Karthaginenſer; Karthagiſch, Karthaginenſiſch.
CARTHAGÈNE, Karthagena.
CASPIENNE, (la mer) das Kaſpiſche Meer.
CASSOVIE, Kaſchau.
CASTILLE, Kaſtilien; Caſtillan, ein Kaſtilianer.
CATALOGNE, Katalonien; Catalan, ein Katalonier.
CAUCASE, (le) der Kaukaſus.
CEPHALONIE, Cephalonien.
CÉSARÉE, Cäſarea.
CHALDÉE, Chaldäa; Chaldéen, ein Chaldäer; Chaldaique, Chaldäiſch.
CHAMBÉRY, Chambery.
CHAMPAGNE, (la) Champagne.
CHANAAN, Kanaan.
CHINE, China; Chinois, ein Chineſer; Chineſiſch.
CHYPRE, CYPRE, Cyprus, Cypern.
CINQ-ÉGLISES, Fünfkirchen.
CLÉVES, Kleve.
COBLENCE, Koblenz.
COCHINCHINE, Kochinchina.
COIMBRE, Coimbra.
COIRE, Chur.
COLOGNE, Kölln.
CONSTANCE, Konſtanz, Koſtnitz; le lac de Conſtance, der Konſtanzer See, der Bodenſee.
CONSTANTINOPLE, Konſtantinopel; Conſtantinopolitain, ein Konſtantinopler, Konſtantinopolitaner; Konſtantinopliſch, Konſtantinopolitaniſch.
COPENHAGUE, Koppenhagen.
CORDILLÈRES, (les) ſ. Andes.
CORFOU, (isle) die Inſel Korfu.
CORINTHE, Korinth; Corinthien, ein Korinther; Korinthiſch.
CORNOUAILLE, Coenwallis.
CORSE, Korſika; ein Korſe; Korſiſch.
COSAQUE, ein Koſak.
COURLANDE, Kurland; Courlandois, ein Kurländer; Kurländiſch.
COURTRAY, Kortryk.
CRACOVIE, Krakau.
CREUZENAC, Kreuznach.
CROATIE, Kroatien; Croate, ein Kroate; Kroatiſch.
DALMATIE, Dalmatien.
DAMAS, Damaſcus.
DANEMARC, Dänemark; Danois, ein Däne; Däniſch.
DANUBE, (le) die Donau.
DANZICK, Danzig; Danzicois, ein Danziger.
DARDANELLES, (les) die Dardanellen.
DEUX-PONTS, Zweybrücken.
DIJON, Dijon.
DNIÉPER, der Dnieper; (ſ. auch Boryſthène.)
DOESBOURG, Duysburg, Duisburg.
DONAWERT, Donauwerth, Donauwörth.
DOURLACH, Durlach.
DOUVRES, Dover.
DRAVE, (la) die Drau.
DRESDE, Dresden.
DUBLIN, Dublin.
DUNKERQUE, Dünkirchen.
DUSSELDORP, Düſſeldorf.
ECLUSE, Sluis.
ÉCOSSE, Schottland; Écoſſois, ein Schotte; Schottländer; Schottiſch.
EDIMBOURG, Edinburg.
ÉGÉE, (la mer) das Ägeiſche Meer.
EGRE, EGRA, die Eger.
EGYPTE, Egypten; Egyptien, ein Egyptier; Egyptiſch.
ELBE, (l') die Elbe.
EMMERICK, Emmerich.
ÉPHESE, Epheſus.
ÉPIRE, Epirus.
ERFORT, Erfurt.
ERLANGUE, Erlangen.
ESCAUT, (l') die Schelde.
ESCLAVONIE, Sclavonien; Eſclavon, ein Sclavonier; Sclavoniſch.
ESPAGNE, Spanien; Eſpagnol, ein Spanier; Spaniſch.
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, die Staaten von Nord-Amerika.
ÉTHIOPIE, Mohrenland, Äthiopien; Éthiopien, ein Äthiopier, Mohr; Mohriſch.
EUPHRATE, (l') der Euphrat.

EUROPE, Europa; Européen, Européan, ein Europäer; Europäiſch.
FENESTRANGE, Finſtingen.
FERETTE, Pfirt.
FEZ, Fez.
FINISTERRE, (cap) Finiſterre.
FINLANDE, Finnland; Finlandois, ein Finnländer, Finne; Finnländiſch, Finniſch.
FIUME, St. Veit am Pflaum.
FLANDRE, Flandern; Flammand, ein Flammänder; Flammändiſch.
FLESSINGUE, Fliſſingen.
FLORENCE, Florenz; Florentin, ein Florentiner; Florentiniſch.
FORÊT-NOIRE, (la) der Schwarzwald.
FORESTIÈRES, (les villes) die Waldſtädte.
FOULDE, ſ. FULDE.
FRAMMONT, Frankenberg.
FRANCE, Frankreich; François, ein Franzos, Franzmann; Franzöſiſch.
FRANCFORT, Frankfurt.
FRANCHE-COMTÉ, (la) die Grafſchaft Hochburgund; Franc-Comtois, einer aus Franſchekomte; ſ. das *Diét.*
FRANCOMANIE, Frankreich; Francoman, ein republikaniſcher Franzos.
FRANCONIE, Franken, Frankenland; Franconien, ein Franke; Fränkiſch.
FREDERICS-HALL, Friedrichshall.
FRIBOURG, Freyburg.
FRIDUL, Friaul.
FRISE, Friesland; Friſon, ein Friesländer, Frieſe; Friesländiſch, Frieſiſch.
FULDE, Fulda.
FURSTEMBERG, Fürſtenberg.
GALICE, Galizien.
GALILÉE, Galiläa; Galiléen, ein Galiläer.
GALLES, Wallis.
GAND, Gent; Gantois, ein Genter.
GANGE, (le) der Ganges.
GASCOGNE, Gaskonien; Gaſcon, ein Gaskonier; Gaskoniſch.
GAULES, Gallien; Gaulois, ein Galler; Galliſch.
GÊNES, Genua; Génois, ein Genueſer.
GENÈVE, Genf; Genèvois, ein Genſer.
GERMANIE, Germanien; Deutſchland.
GLARIS, Glarus.
GŒTTINGUE, Göttingen.
GORICE, Görtz; Goritza.
GOTHIE, Gothland; Goth, ein Gothe; Gothique, Gothiſch.
GRANDE-BRETAGNE, Großbrittanien.
GRAVELINES, Gravelingen.
GRÈCE, Griechenland; Grec, ein Grieche; Griechiſch; Grecque, eine Griechinn.
GRENADE, Granada; Grenadin, Grenadier.
GERNESEY, Garneſey, Gerneſey.
GRISONS, (le pays des) ou la LIGUE GRISE, Graubündten; Griſon, ein Graubündtner.
GRŒNINGUE, Gröningen.
GRŒNLANDE, Grönland.
GUELDRE, (la) Geldern.
GUINÉE, Guinea.
GUYANNE, Guyana.
HABSBOURG, Habsburg.
HAINAUT, Hennegau.
HAMBOURG, Hamburg.
HANOVRE, Hannover; Hanovrien, ein Hannovrianer.
HARLEM, Harlem.
HARTS, (le) ou la FORÊT HERCYNIENNE, der Hartz; Hartzwald.
HAYE, (LA) Haag, Grafenhaag.
HELVÉTIE, die Schweitz; Helvétien, ein Schweitzer; Helvétique, Schweitzeriſch.
HERCYNIE, ſ. HARTS.
HESSE, (la) Heſſen; Heſſien, Heſſois, ein Heſſe; Heſſiſch.
HIBERNIE, ſ. IRLANDE.
HOLLANDE, (la) Holland; Hollandois, ein Holländer; Holländiſch.
HOLSACE, (la) le HOLLSTEIN, Hollſtein; Holſatien, ein Hollſteiner; Hollſteiniſch.
HOMBOURG-ES-MONTS, Homburg an der Höhe.
HONGRIE, (la) Ungarn; Hongrois, ein Ungar; Ungariſch.
HOTTENTOTS, (les) die Hottentoten.
HUNINGUE, Hüningen.
HURONS, (les) die Huronen.
HYÈRES, (les isles d') die Hyeriſchen Inſeln.
HYRCANIE, Hyrkanien.
JAMAÏQUE, (la) Jamaika.
JAPON, (le) Japan; Japonois, ein Japaner, Japaneſer; Japaniſch.
JAVA, (isle de) die Inſel Java.
IDUMÉENS, (les) die Idumäer.
JÈNE, Jena.
JÉRUSALEM, Jeruſalem.
ILLYRIE, Illyrien; Illyrien, ein Illyrier; Illyriſch.
INDES, Indien; les Indes orientales, les grandes Indes, Oſtindien; les Indes occidentales, Weſtindien; Amerika; Indien, ein Indier, Indianer; Indiſch, Indianiſch.
INDOSTAN, Hindoſtan, Indoſtan.
INGERMANIE, INGRIE, Ingermannland.
IONIE, Jonien; Ionien, ein Jonier; Joniſch.
IRLANDE, Irland; Irlandois, ein Irländer, Irer; Irländiſch.
IROCOIS, (les) die Irokeſen.
ISENAC, EISENAC, Eiſenach.
ISLANDE, Island.
ISTRIE, (l') Iſtrien.
ITALIE, Italien, (Welſchland;) Italien, ein Italiener, (Welſcher;) Italieniſch, Welſch.
ITHAQUE, Ithaka.
JUDÉE, Judäa; Judaïque, Jüdiſch; Juif, Jude.
JULIERS, Jülich.
KAMTSCHADALES, (les) die Kamtſchadalen.
KŒNIGSBERG, Königsberg.
KURILES, (isles de) die Kurilen; die Kuriliſchen Inſeln.
LACÉDÉMONE, Lacedämon; Lacédémonien, Laconien, ein Lacedämonier; Lacedämoniſch, Laloniſch.
LAPONIE, Lappland; Lapon, Laponien, ein Lappländer, Lappe; Lappländiſch, Lappiſch.
LARRONS, (isles des) die Diebsinſeln.
LAUSANNE, Lauſannen.
LECK, LECH, (le) der Lech.
LEIPSICK, Leipzig; Lipſien, ein Leipziger.
LÉMAN, (lac) Genferſee.
LETTONIE, Lettland; Lettonien, ein Lette; Lettiſch.
LEVANT, (le) die Levante.
LEYDE, Leyden.

LIÈGE, Lüttich; Liégeois, ein Lütticher.
LIGERIN, der an dem Ufer der Loire wohnt.
LIGURIE, Ligurien.
LILLE, Ryssel.
LIPARI, (isles de) die Lipparischen Inseln.
LINANGE, Leiningen.
LISBONNE, Lissadon.
LITHUANIE, Lithauen.
LIVONIE, Liefland; Livonien, ein Liefländer; Liefländisch.
LIVOURNE, Livorno.
LOIRE, (la) die Loire.
LOMBARDIE, (la) die Lombardey; Lombard, ein Lombarde; Lombardisch.
LONDRES, London.
LORETTE, Loretto.
LORRAINE, Lothringen; Lorrain, ein Lothringer.
LOUISIANE, Louisiana.
LOUVAIN, Löwen.
LUCERNE, Luzern.
LUCQUE, Lukka; Lucquois, ein Lukkeser; Lukkesisch.
LUNEBOURG, Lüneburg.
LUSACE, Lausitz, Lausnitz; Lusacien, ein Lausnitzer.
LUSITANIE, Lusitanien, Portugall.
LUXEMBOURG, Lützelburg, Lurenburg.
LYON, Lyon; Lyonnois, ein Lyoner.
MACÉDOINE, Macedonien; Macédonien, ein Macedonier; Macedonisch.
MADAGASCAR, Madagaskar.
MADÈRE, Madera.
MADRID, Madrid.
MAESTRICK, MASTRICK, Mastricht, Mästricht.
MAGDEBOURG, Magdeburg.
MAHOMETAN, ein Mahometaner; Mahometanisch; ein Türk; Türkisch.
MAJORQUE, Majorka; Majorquin, ein Majorker; Majorkisch.
MALDIVES, (isles) die Maldivischen Inseln.
MALINES, Mecheln.
MALTE, (isle de) die Insel Maltha.
MANCHE, (la) die Meerenge zwischen Frankreich und England.
MANHEIM, Manheim.
MANILLES, (isles) s. PHILIPPINES.
MANTOUE, Mantua.
MARCHE, (la) die Mark.
MARIANNES, (isles) die Marieninseln.
MARIE AUX MINES, (STE.) Markirch.
MARILAND, (le) Maryland.
MARMOUTIERS, Maurusmünster, Mauersmünster.
MAROCQUE, Marokko.
MARBOURG, Marburg.
MARSEILLES, Marsilien; Marseillois, Marsilier, ein Marsilier, Marseiller; Marsilisch; Marseillisch.
MARTINIQUE, (isle de) die Insel Martinique.
MAURITANIE, Mauritanien, Mohrenland; Maure, ein Maure, Mohre; Maurisch; Morisch.
MAYENCE, Maynz.
MECKELBOURG, Mecklenburg.
MECQUE, (la) Mekka.
MÉDIE, Medien; Mède, Médois, ein Meder; Medisch.
MÉDITERRANÉE, (la mer) das Mittelländische Meer.
MEIN, (le) der Mayn.
MEMMINGUE, Memmingen.
MERSEBOURG, Merseburg.
METZ, Metz; Messin, ein Metzer.
MEURTHE, (la) die Murthe.
MEUSE, (la) die Maas.
MEXIQUE, (le) Mexiko; Neuspanien; le nouveau Mexique, Neumexiko, Neugrenada.
MIDDELBOURG, Middelburg.
MILAN, Mayland; Milanois, ein Mayländer; Mayländisch.
MINGRÉLIE, (la) Mingrelien; Mingrélien, ein Mingrelier; Mingrelisch.
MINORQUE, Minorka; Minorquin, ein Minorker; Minorkisch.
MISNIE, Meissen.
MOABITES, (les) die Moabiter.
MODÈNE, Modena.
MOLDAVIE, (la) die Moldau.
MOLUQUES, (isles) die Molukken; die Molukkischen Inseln.
MONGOLS, (les) die Mongolen.
MONS, Bergen im Hennegau.
MONTBÉLIARD, Mümpelgard.
MORAT, Murten.
MORAVIE, Mähren.
MOREE, Morea.
MORGES, Morsee, Mursee.
MORLAQUIE, die Morlachey; Morlaque, ein Morlacke.
MOSCOU, Moscow, Moskau; Moscovite, ein Moskauer, Moskovit; Moskowitisch.
MOSCOVIE, Moskau; Großrußland.
MOSELLE, (la) die Mosel.
MOUDON, Milden.
MULHOUSE, Mühlhausen.
MUNIC, München.
MUSULMAN, ein Muselmann, Türk.
NANCY, Nanzig.
NAPLES, Neapel; Napolitain, ein Neapolitaner, Neapler; Neapolitanisch, Neaplisch.
NATOLIE, Natolien, Kleinasien.
NAVARRE, (la) Navarra.
NAZARETH, Nazareth; Nazaréen, ein Nazarener, Nazaräer; Nazarenisch.
NECKRE, (le) der Neckar, Necker.
NEUFBRISAC, Neubrisach. Vieux Brisac, Altbrisach.
NEUFCHATEL, Welschneuburg.
NICE, Nizza.
NIÉPER, (le) der Dnieper, Dnieſter.
NIGRITIE, Nigritien.
NIL, (le) der Nil, Nilfluß.
NIMÈGUE, Nimwegen.
NION, Neuß.
NORDHOUSE, Nordhausen.
NORDKERQUE, Nordkirchen.
NORDLINGUE, Nördlingen.
NORMANDIE, Normandie; Normand, ein Normandier, Normann; Normandisch, Normannisch.
NORVÈGE, Norwegen; Norvegien, ein Norweger; Norwegisch.
NOTRE-DAME DES HERMITES, Maria-Einsiedlen.
NUBIE, Nubien.
NUREMBERG, Nürnberg; Nurembergeois, ein Nürnberger.
OBERNE, Oberehenheim.
OCÉAN, (l') der Ocean; das große Weltmeer.
ODER, ODRE, (l') die Oder.
ŒTINGUE, Ötingen.
OFFENBOURG, Offenburg.
OFFICES, (LES) LIBRES, die freyen Ämter.

OLTE, Olten.
OMBRIE, Umbrien.
ONOLSBAC, Onolzbach, Anſpach.
ORANGE, Oranien.
ORBE, Orben.
ORCADES, (les) die Orkadiſchen Inſeln.
ORENOQUE, (l') der Orenokko (ein Fluß.)
ORLEANS, Orleans; Orléanois, ein Orleaner.
OSTFRISE, Oſtfriesland.
OSTROGOT, ein Oſtgothe.
OTTOMAN, (EMPIRE) Türken.
OTTOMANNE, (PORTE) Ottomanniſche Pforte.
PACIFIQUE, (la mer) die Südſee.
PADOUE, Padua; Padouan, ein Paduaner; Paduaniſch.
PALATINAT, die Pfalz; Palatin, ein Pfälzer; Pfälziſch.
PALERME, Palermo.
PALESTINE, Paläſtina.
PANNONIE, Pannonien, d. i. Ungarn; Pannonien, ein Pannonier; Pannoniſch.
PARIS, Paris; Pariſien, ein Pariſer; Pariſiſch.
PARME, Parma.
PARTHE, ein Parther; Parthiſch.
PATAGONS, (les) die Patagonen.
PATRIMOINE (le) DE ST. PIERRE, der Kirchenſtaat.
PAVESAN, das Paveſaniſche Gebieth in Mayland; ein Einwohner daraus oder aus Pavia; Paveſaniſch.
PAVIE, Pavia.
PAYERNE, Petterlingen.
PAYS-BAS, (les) die Niederlande.
PENSILVANIE, Penſilvanien.
PÉROU, Peru; Pérouvien, ein Peruvianer; Peruvianiſch.
PERSE, Perſien; Perſan, ein Perſer; Perſianer; Perſiſch, Perſianiſch.
PÉTERSBOURG, (St.) Petersburg.
PÉTERWARADIN, Peterwaradein, Peterwardein.
PHALSBOURG, Pfalzburg.
PHÉNICIE, Phönizien; Phénicien, ein Phönizier; Phöniziſch.
PHILADELPHIE, Philadelphia.
PHILIPPINES, (les) die Philippinen; die Philippiniſchen Inſeln; (auch Manilles, die Manillen.)
PHILIPSBOURG, Philippsburg.
PHOCÉE, Phocäa; Phocéen, ein Phocäenſer; Phocäiſch.
PHRYGIE, Phrygien; Phrygien, ein Phrygier; Phrygiſch.
PIC, Piko (Berg.)
PICARDIE, Pikardie; Picard, ein Pikarder; Pikardiſch.
PIEMONT, Piemont; Piémontois, ein Piemonteſer.
PIERRE, (LA PETITE) Lützelſtein.
PINDE, (le mont) der Pindus.
PISE, Piſa; Piſan, das Gebieth von Piſa; ein Einwohner aus Piſa.
PLAISANCE, Placenz.
PÓ, (le) der Poſtuß.
PODOLIE, Podolien.
POGESANIE, Pogeſanien.
POLOGNE, Polen; Polonois, ein Polack; Pole; Polniſch.
POMÉRANIE, Pommern; Poméranien, ein Pommer; Pommeriſch. Poméranie occidentale *ou* ſuédoiſe, Vor-Pommern,
POMÉSANIE, Pomeſanien.
PONT-EUXIN, (le) der Euxinus.
PORENTRUI, Brundrut.
PORTUGAL, Portugall, Luſitanien; Portugais, ein Portugieſe; Portugieſiſch.
POSNANIE, Poſen.
POUILLE, Apulien.
POUZZOL, Pozzuolo.
PRAGUE, Prag.
PRESBOURG, Preßburg.
PRUSSE, Preuſſen; Pruſſien, ein Preuſſe; Preuſſiſch.
PRUTH, (le) der Fluß Pruth.
PYRÉNÉES, (les) die Pyrenäen; das Pyrenäiſche Gebirg.
QUEDLINBOURG, Quedlinburg.
QUERFORT, Querfurt.
RAGUSE, Raguſa.
RASTAT, Raſtadt.
RATISBONNE, Regensburg.
RAVENNE, Ravenna.
RHÉTIE, Graubündten. (Pays des Griſons.)
RHIN, (le) der Rhein, Rheinſtrom; le Haut-Rhin, der Oberrhein; le Bas-Rhin, der Unterrhein, Niederrhein.
RHINFELD, Rheinfelden.
RHINFELS, Rheinfels.
RHINTHAL, Rheinthal.
RHODES, Rhodis, Rhodus; Rhodiot, ein Rhodiſer.
RIBEAUPIERRE, Rappolſtein.
RIBAUVILLER, Rappoltsweiler.
ROME, Rom; Romain, ein Römer; Römiſch.
ROTTERDAM, Rotterdam.
RUREMONDE, Ruremonde, Römonde.
RUSSIE, Rußland; Ruſſe, Ruſſien, ein Ruſſe; Ruſſiſch.
SAINT-DOMINGUE, (isle) St. Dominik.
SAINTE-CROIX, Heilig Kreutz.
SAINT-GALL, Sanct Gallen.
SAINT SAUVEUR, San Salvador.
SAMARIE, Samarien; Samaritain, ein Samariter; Samaritiſch.
SAMOGITIE, Samagitien.
SAMOJÈDES, (les) die Samojeden.
SARBOURG, Sarburg.
SARDAIGNE, Sardinien; Sarde, Sardaignois, Sardiot, ein Sardinier; Sardiniſch.
SARGUEMINE, Sargmund.
SARMATIE, Sarmatien; Sarmate, ein Sarmate; Sarmatique, Sarmatiſch.
SARRASIN, ein Sarazene; Sarazeniſch.
SAVE, (la) die Sau, Saufluß.
SAVERNE, Zabern.
SAVOYE, Savoyen; Savoyard, ein Savoyer; Savoyiſch.
SAXE, Sachſen; la Saxe ſupérieure, la haute Saxe, Oberſachſen; la Saxe inférieure, la baſſe Saxe, Unterſachſen, Niederſachſen; Saxon, ein Sachſe; Sächſiſch.
SCHAFFHOUSE, (SCHAPHOUSE) Schaffhauſen.
SCYTHES, (les) die Scythen.
SÉGOVIE, Segovien.
SEMIGALLE, (la) Semigallien.
SÉLESTAT, Schlettſtadt.
SERVIE, Servien.
SÉVILLE, Sevilien.
SIBÉRIE, Sibirien; Sibérien, ein Siberier; Sibiriſch.
SICILE, (la) Sicilien; Sicilien, ein Sicilier, Sicilianer; Sicilíſch, Sicilianiſch.

SIENNE, Siena.
SILÉSIE, Schleſien; Siléſien, ein Schleſier; Schleſiſch.
SION, Sitten.
SOLEURE, Solothurn.
SORLINGUES, (isles) die Sorlingiſche Inſeln.
SOUABE, (la) Schwaben; un Souabe, ein Schwabe; Souabe, Schwäbiſch.
SOUNDE, (le) der Sund.
SPARTE, Sparta.
SPIRE, Speier.
STIRIE, Steiermark.
STOCKHOLME, Stockholm.
STOUTGARD, Stutgard.
STRASBOURG, Strasburg; Strasbourgeois, ein Strasburger; Strasburgiſch.
SUD, (la mer du) die Südſee.
SUDERMANIE, Südermannland.
SUÈDE, Schweden; Suédois, ein Schwede; Schwediſch.
SUISSE, (la) die Schweiz; ein Schweizer; Schweizeriſch.
SUND, ſ. SOUNDE.
SUNDGOU, (le) der Sundgau.
SUSE, Suſa.
SYRACUSE, Syrakus.
SYRIE, Syrien; Syrien, ein Syrer; Syriſch.
TAGE, (le) der Tagus.
TAMISE, (la) die Themſe.
TARENTE, Tarent.
TARTARIE, (la) die Tartarey; Tartare, ein Taetae, Tatar; Tartariſch.
TÉNÉRIFFE, Teneriffa.
TERRE NEUVE, Terra Nova.
TERRE SAINTE, (la) Paläſtina.
TERRE DE FEU, Terra del Fuogo.
TERRES AUSTRALES, (les) Südindien.
THÈBES, Theben; Thébaen, ein Thebaner; Thébéen, Thebaniſch.
THERMOPYLES, Thermopylä.
THESSALIE, Theſſalien.
THESSALONIQUE, Theſſalonich; Theſſalonien, ein Theſſalonicher.
THIONVILLE, Dietenhofen.
THRACE, (la) Thracien; un Thrace, ein Thracier; Thrace, Thraciſch.
THURINGUE, Thüringen; Thuringien, ein Thüringer.
TOKKENBOURG, Tockenburg.
TOLÈDE, Toledo.
TONQUIN, (le) Tunkin.
TOSCANE, Toskana; Toſcan, ein Toskaner.
TOULON, Toulon.
TOULOUSE, Toulouſe.
TOURNAY, Doornick.
TOURS, Tours.
TRANSYLVANIE, Siebenbürgen; Tranſylvanien, ein Siebenbürger; Siebenbürgiſch.
TRENTE, Trient.
TRINITÉ, (Isle de la) die Trinitätsinſel.
TRÈVES, Trier; Trévois, einer aus Trier; ein Trierer; Trieriſch.
TRIPOLI, Tripolis; Tripolitain, einer aus Tripolis; ein Tripolitaner.
TROYE, Troja.
TUBINGUE, Tübingen.
TUNGOUSES, (les) die Tunguſen.
TUNIS, Tunis; Tuniſien, (Tunéſien) ein Tuneſianer; einer aus Tunis.
TURGOVIE, der Türgaw, Turgau.
TURQUIE, Empire TURC, die Türkey; Turc, ein Türk; Turque, eine Türkinn; Türkiſch.
UKRAINE, (l') die Ukräne.
ULME, Ulm.
USBECKS, (les) die Usbecken.
UTRECHT, Utrecht.
VALAIS, (le) das Walliſerland.
VAUD, (le PAYS-DE-) die Wadt, das Waatland.
VALACHIE ou VALAQUIE, die Wallachey; Valaque, ein Wallach; Wallachiſch.
VALENCE, Valencia; (in Frankr.) Valence.
VALTELINE, Veltlin.
VALENCIENNES, Valanciennes.
VARSOVIE, Warſchau.
VASSELONE, Waſſelone.
VENDÉE, (la) die Vendee; Vendéen, ein Vendeer.
VENISE, Venedig.
VÉRONE, Verona.
VERSAILLES, Verſailles.
VÉSER, (le) die Weſer.
VEVEY, Vivis.
VIENNE, Wien.
VIRGINIE, Virginien; Virginien, ein Virginier; Virginiſch.
VISIGOT, ein Weſtgothe.
VISTULE, (la) die Weichſel.
VITTEMBERG, Wittenberg.
VÓGES, (les) der Wasgau; das Vogeſiſche Gebirg.
VOIGTLANDE, (la) Voigtland.
VOLHINIE, Volhinien.
WALLON, Wallon; Walloniſch.
WESTMANIE, Weſtmannien.
WESTPHALIE, Weſtphalen; Weſtphalien, ein Weſtphälinger; Weſtphäliſch.
WETZLAR, Wetzlar.
WETTERAVIE, die Wetterau.
WURTEMBERG, Würtenberg.
WIRTZBOURG, Würzburg.
YORK, York.
YPRES, Ypern.
YVERDON, YVERDUN, Yverten.
ZÉLANDE, (la) Seeland; Zélandois, ein Seeländer; Seeländiſch.
ZOUG, Zug.
ZURIC, ZURICH, Züeich.
ZURZACH, Zurzach.
ZUYDERZÉE, (le golfe de) die Süderſee.

Digitized by Google

Table des nouvelles mesures, poids & monnoies de la République Françoise.

MÈTRE, Einheit des Längenmaßes.

Myriamètre, *ſ. m.* ein Maß von 10000 Metres; es iſt jetzt das allgemeine Wege- oder Meilenmaß, hält 2¼ Franz. alte Meilen, und macht die neue Poſtſtation aus.

Kilomètre, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Metres, ungefähr 513⅓ Toiſen; es erſetzt die ehemahlige Viertelmeile.

Hectomètre, *ſ. m.* ein Maß von 100 Metres, beynahe 51⅓ Toiſen; es iſt ſo viel als das alte Stadium.

Décamètre, *ſ. m.* ein Maß von 10 Metres, welches 30 Pariſer Fuß, 9 Zoll, 6⅓ Linien hält, und die ehemalige Ruthe erſetzt.

Mètre, *ſ. m.* ein Maß, welches ſtatt der Toiſen, Aunen und Pieds eingeführt worden iſt; es enthält 3 Pariſer Fuß und ungefähr 11 7/8 Linien, oder etwas über ½ Pariſer Stad, oder ⅓ Brabanter Elle.

Décimètre, *ſ. m.* ein Zehntheil des Metre, ungefähr 44⅓ Linien; es erſetzt den halben Fuß, ſo wie das doppelte Decimetre den Fuß.

Centimètre, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Metre, beynahe 4⅓ Linien; es dienet ſtatt des ehemaligen Zolles.

Millimètre, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Metre; es erſetzt die Linie, von welcher es aber noch nicht die Hälfte iſt.

ARE, Einheit des Ackermaßes.

Myriare, *ſ. m.* ein Maß von 10000 Ares; es beträgt 195 ehemalige Arpens und 94 Quadratruthen.

Kilare, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Ares, oder 19 Arpens und ungefähr 59 Quadratruthen; es erſetzt den alten Muid de terre.

Hectare, *ſ. m.* ein Maß von 100 Ares, oder beynahe von 200 Quadratruthen (zu 22 Schuh die Ruthe;) es erſetzt überhaupt den Arpent oder Morgen Landes, und iſt der Maßſtab großer Feldgüter. (Es war Anfangs das Are.)

Décare, *ſ. m.* ein Maß von 10 Ares, ungefähr von 20 Quadratruthen.

Are, *ſ. m.* ein Maß von ungefähr 26⅓ Quadrattoiſen; es erſetzt die ehemalige Quadrat-Perche oder Ruthe, hält aber ungefähr zwey Quadratruthen, und iſt der Maßſtab kleiner Feldgüter. (Es hieß Anfangs Centiare.)

Déciare, *ſ. m.* ein Zehntheil des Are, ungefähr ⅓ Quadratruthe.

Centiare, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Are, ungefähr 9⅓ Quadratfuß.

Milliare, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Are, beynahe 1 Quadratfuß.

STÈRE, Einheit des Holzmaßes.

Myriastère, *ſ. m* ein Maß von 10000 Steres, ungefähr von 1350 Cubiktoiſen.

Kilostère, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Steres, oder von 135 Cubiktoiſen.

Hectostère, *ſ. m.* ein Maß von 100 Steres, oder von 13½ Cubiktoiſen.

Décastère, *ſ. m.* ein Maß von 10 Steres, oder von 1⅓ Cubiktoiſe; das halbe Decaſere erſetzt die ehemalige Corde.

Stère, *ſ. m.* das neue Maß zu Brennholz; es enthält 29 Cubikſchuh, und iſt ein wenig mehr als ⅓ Corde, ungefähr ¾ Toiſe, und erſetzt die halbe Voie.

Décistère, *ſ. m.* ein Zehntheil des Stere, das doppelte macht den neuen Cubikfuß aus.

Centistère, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Stere; es iſt der neue Cubikzoll.

Millistère, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Stere; es iſt die neue Cubiklinie.

LITRE, Einheit des Faßmaßes zu trockenen und flüßigen Dingen.

Myrealitre, *ſ. m.* ein Maß von 10000 Litres; es enthält ungefähr 788⅓ Getreide-Boiſſeaux und 10513 Weinpinten alt Franzöſiſches Maß.

Kilolitre, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Litres; es enthält ungefähr 1051⅓ Pinten und 78⅓ Boiſſeaux, und tritt an die Stelle der großen Tonne und des halben Muid. (Anfangs war dafür das Cade eingeführt.) Das halbe Kilolitre erſetzt die Pipe, und das doppelte den Muid de grain.

Hectolitre, *ſ. m.* ein Maß von 100 Litres, oder nach altem Maße von 105⅓ Pinten und beynahe 8 Boiſſeaux oder 3 Minots; es erſetzt die Feuillette und den halben Setier, ſo wie das doppelte Hectolitre die Piece und den Setier, und das halbe das Quartaut und die Mine.

Décalitre, *ſ. m.* ein Maß von 10 Litres, oder nach altem Maße 1⅓ Veltr und ⅓ Boiſſeau; es erſetzt das kleine Baril und den Boiſſeau, ſo wie das doppelte Decalitre ſtatt des großen Baril und des Minot, und das halbe ſtatt des Broc und des halben Boiſſeau dient.

Litre, *ſ. m.* ein Maß der Flüſſigkeiten ſo wohl als der Getreidearten, über 50 Cubikzoll groß, enthält 1⅓ Pariſer Pinte, und 1⅓ Litron, erſetzt aber überhaupt die Pinte und den Litron. (Anfangs war dafür das Cadil gewählt.) Das doppelte Litre iſt an die Stelle des ehemaligen Pot oder der großen Pinte, und das halbe an die Stelle der Chopine getreten.

Décilitre, *ſ. m.* ein Zehntheil des Litre, enthält ⅓ Poiſſon und ⅓ Litron, erſetzt aber überhaupt den Poiſſon oder Gobelet.

Centilitre, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Litre, erſetzt die ehemahlige Pincée.

Millilitre, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Litre.

GRAMME, Einheit der Gewichte.

Myriagramme, *ſ. m.* ein Gewicht von 10000 Grammes, beynahe 20⅓ Pfund alt Franz. Marktgewicht. (Es hieß Anfangs Centibar.)

KILOGRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von 1000 Grammes, oder 2 Pfund und faſt 6 Gros alt Franz. Marktgewicht; es erſetzt die Livre oder das Pfund. (Anfangs war dafür das Grave gewählt.)

HECTOGRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von 100 Grammes, 3 Unzen und ungefähr 2 Gros ſchwer; es erſetzt das halbe Quartier, ſo wie das doppelte Hectogramme das Quarteron, und das halbe das Quartier.

DÉCAGRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von 10 Grammes, beynahe 2½ Gros ſchwer; es iſt an die Stelle der ehemaligen Unzen getreten.

GRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von faſt 19 alte Franz. Grän Marktgewicht; es erſetzt die ehemaligen Gros. (Anfangs war dafür das Gravet eingeführt.)

DÉCIGRAMME, *ſ. m.* ein Zehntheil des Gramme; es erſetzt die alten Franz. Grän, iſt aber beynahe 2 Grän ſchwer.

CENTIGRAMME, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Gramme, beynahe ½ Grän, welche es zugleich mit erſetzen hilft.

MILLIGRAMME, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Gramme, beynahe $\frac{1}{10}$ Grän; es tritt an die Stelle der ehemaligen Karats.

FRANC, Einheit der Münzen.

FRANC, *ſ. m.* eine Münze, welche an die Stelle des Livre gekommen iſt, deſſen Werth ſie auch jetzt gleich gehalten wird, wiewohl ſie nach dem neuen Republikaniſchen Münzfuße 3 Deniers beſſer iſt; denn ſie wiegt 5 Grammen oder 94½ alte Franz. Grän, und hat $\frac{1}{19}$ Zuſatz, daher 80 neue Franes mit 81 Livres tournois zu vergleichen wären. Der neue Frane wird zu 100 Centimes gerechnet.

DÉCIME, *ſ. m.* ein Zehntheil des Frane, oder 2 Sols in alter Münze.

CENTIME, *ſ. m.* ein Hundertheil des Frane; in ehemaliger Münze 2½ Deniers.

MILLIME, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Franc; noch nicht ½ Denier alte Münze.

Fautes à corriger.

Au mot

ACTUEL, *ajoutez* un péché actuel, eine thätliche Sünde.

ADRAGANT, *liſez* der Tragant; die Tragantſtaude, (auch Tragacante;) gomme adragant, (das Summi Tragant.)

APLTISSOIRES, *liſez* APLATISSOIRES.

ARPAILLEUR, *ajoutez* — *corr.* ſtatt ORPAILLEUR.

ASSIGNAT, *ajoutez: it.* ein, während der franzöſiſchen Revolution, entſtandenes Papiergeld, das beſonders auf den Verkauf der Nationalgüter angewieſen wurde.

ASTARISME, *liſez* ASTÉRISME.

ASTARISQUE, *liſez* ASTÉRISQUE.

ASTRAISANTE, *liſez* ASTÉRISANTE.

BESAUT, *liſez* BESANT.

BOMBARDE, *après les mots* Steinkugeln Abſchuß, *ajoutez: it.* eine Bombardiergalliotte.

BURE, — *it.* (Bergwerkswiſſenſchaft) eine Tagſchacht.

CELLÉRERIE, *liſez* CELLERERIE.

CELLERIER, *liſez* CELLERIER.

CHAUME, *ajoutez: it.* das Strohdach ſelbſt (le toit de chaume.)

CORNU, *ajoutez: it. fig. fam.* ungereimt; widerſinnig; närriſch (bizarre.)

CHUT, *au lieu: de adv.* liſez *interj.*

CLOUVIÈRE, *au lieu de* das Nageleiſen ꝛc., *liſez* der Nagelamdos; (nicht mit Emboutiſſoir, Nageleiſen zu verwechſeln.)

CROISIÈRE, *ajoutez: it.* die Kreuzflotte.

DÉMONTER, *au lieu de* démonter oder ſe démonter ſon viſage, *liſez* ſe démonter le viſage.

ENCLÔTIR, *après les mots* ins Loch verkriecht, *liſez* (*ſans alinéa*) s'Enclôtir, *v. réfl. T.* ſich verkriechen.

Au mot

ESQUINE, *au lieu de: it. cor.* die Chinawurzel, Pockenwurzel, *liſez it.* ſ. Squine.

EX-VOTO, *ajoutez à la fin:* ein Votiv-Gemählde; ein Votiv-Bild; (auch un vœu; un tableau votif.)

FOURRIÈRE, *après les mots* der Holzhof ſelbſt, *ajoutez: it.* der Pfandſtall.

GAULÉ. *Effacez les mots qui ſuivent après* altväteriſch.

GOBE-MOUCHES, *liſez* GOBE-MOUCHE; *& au lieu de* ein Fliegenſchnäpper, *liſez* der Fliegenſchnäpper.

GRAS, *après les mots* die vier letzten Tage vor der Faſten; *ajoutez:* mardi gras, (die) Faſtnacht (der Tag und die Nacht vor Aſchermittwoche;)

HARENG, *au lieu de* hareng ſaure oder ſauré &c., *liſez:* du hareng ſaur (ſtatt ſaure) oder ſauré, (weniger gebräuchlich ſauret,) geſalzener und geräucherter (d. i. im Rauche halbgetrockneter) Häring; Bückling; Bückling; Pickling.

HERBE, *au lieu de* médecinales, *liſez* médicinales.

LACERET, *après* Tiſchler ꝛc. *ajoutez:* der Nagelbohrer;

LIGNAGER, *après les mots* retrait lignager, *liſez* das Näher-Recht.

LIPOTHYMIE, *au lieu de* pâmaiſon, *liſez* pâmoiſon.

PAPILLON, *au lieu de* voler, courir après les papillons, *liſez* voler le papillon.

PAVESADE, *au commencement, ajoutez:* das Schanzkleid.

RIBAUDE, *ajoutez: it. pop.* ein Schmaus; faire ribaude, ſchmauſen, (ribauder.)

RIDÉES, *après ſ. f.* — *ajoutez: plur.*

TENDRE, *v. n.* — *au lieu de: it.* meiſt *fig.* — quelque choſe, *liſez: it.* meiſt *fig.* à quelque choſe.

TRAITOIR, *ſ. m. T. au lieu de:* die Reifzange der Böttcher, *liſez* der Reifzieher der Schmiede; (nicht mit Davier, Tirant zu verwechſeln.)

Digitized by Google

Mots omis (en partie peu uſités.)

ACTIVIFIÉ, ÉE, *adj.* einen Bürgerbrief habend.
ADAMIQUE, *adj. c. T.* la terre adamique, der Bodenſatz, der vom ſüßen Waſſer zurück bleibt; *ſ.* der Bodenſatz vom zurückgetretenen Meerwaſſer.
AÉROSTAT, *ſ. m.* Luftball.
AFFAÎTEMENT, *ſ. m.* Art, Falken abzurichten.
AFFAMEUR, *ſ. m.* ein Aushungerer; einer der eine Hungersnoth anzurichten ſucht.
AGÉRAT, *ſ. m.* Gartenbalſam.
AGITATEUR, TRICE, *adj. & ſ.* aufwiegelnd; Aufwiegler, Aufwieglerinn.
AGNUS-CASTUS, *ſ. m.* Keuſchbaum.
AGONOSTIQUE, *ſ. f.* Wiſſenſchaft der Kampfſpiele der Alten.
AGRESSIF, IVE, *adj.* angreifend.
AGRICOLE, *adj.* Ackerbau treibend, und ſich davon nährend.
AGRICULTEUR, *ſ. m.* ein Ackersmann.
AHOQUIER, *v. a.* anflammern, anhalen.
AIGOCERAS, *ſ. m.* Bocksborn, (Pflanze.)
AIGRAT, *ſ. m.* ſaure Traube.
AIGUAGE, *ſ. m.* Waſſergeld.
AJOL, *ſ. m.* der bunte Lippfiſch.
AISSON, *ſ. m.* Auter mit vier Armen.
ALABANDINE, *ſ. f.* Karfunkel.
ALAMBIQUÉ, ÉE, *part. & adj. fig.* ſchwülſtig.
ALANIER, *ſ. m.* einer der Bullenbeißer abrichtet.
ALARMISTE, *ſ. m.* Lärmbläſer, Schreyer.
ALBORNOZ, *ſ. m.* ziegenhärner Mantel aus einem Stücke mit einer Kapuze.
ALBUS, *ſ. m.* Zweykreuzerſtück.
ALCADE, *ſ. m.* Spaniſche Gerichtsperſon.
ALCÉE, *ſ. f.* Sigmarwurz.
ALCHATA, *ſ. m.* Engeltaube.
ALCHIMILLE, *ſ. f.* Löwenfuß, (Pflanze.)
ALCHIMIQUE, *adj.* zur Alchymie gehörig.
ALCOHOL, *ſ. m. T.* pulveriſierte Subſtanz; bis zum höchſten Grad rectificierter Weingeiſt.
ALCOLISME, *ſ. m. T.* Zerreiben zu Pulver.
ALCYONIUM, *ſ. m.* Feigenſtein, Korallſchwamm.
ALDERMAN, *ſ. m.* Schöppe in England.
ALÉZOIR, *ſ. m. T.* Bohrlade, Bohrſpitze.
ALGAZEL, *ſ. m.* wilde Ziege.
ALIBANIES, *ſ. f. plur.* Art Indiſche Kattune.
ALIBOUSIER, *ſ. m.* Storaxbaum.
ALIDOR, *ſ m. T.* violette Nelkenſorte.
ALLÉGEANCE, *ſ. f.* Königseid in England.
ALOGNE, *ſ. m. T.* Tauwerk bey Schiffsbrücken.
ALSINE, *ſ. f.* Hühnerdarm, (Kraut.)
ALTERNER, *v. a.* umwechſeln.
ALTISE, *ſ. f.* Springer, Erdfloh, (Inſekt.)
AMENDAILLEMENT, *ſ. m.* ſchlechte Verbeſſerung.
AMFIGOURISTE, *ſ. m.* ein verworrener, ſchwülſtiger Redner.
AMMITE, *ſ. f. T.* Rogenſtein.
AMMODYTE, *ſ. m. T.* Tobiasfiſch, (Art giftiger Schlange.)
AMONTAL, ALE, *adj.* oſtwärts.
AMPASTELLER, *v. a. T.* blau färben.
AMPHISBÈNE, *ſ. m.* Ringelſchlange.
AMPHISMÈLE, *ſ. f. T.* zweyſchneidiges Inciſionsmeſſer.
ANAGNOSTE, *ſ. m.* Vorleſer bey den alten Griechen und Römern.
ANAPHONÈSE, *ſ. f.* Stärkung der Stimme.
ANARCHISTE, *ſ. m.* Regierungsfeind.
ANECDOTIQUE, *adj. c.* zu Anekdoten gehörig.
ANGLOMANIE, *ſ. f.* eine übertriebene Vorliebe, für alles Engliſche; die Anglomanie.
ANOMIEN, ENNE, *adj.* der, die, ohne Geſetz lebt.
ANORMAL, ALE, ANORMÉ, ÉE, *adj.* unregelmäßig.
ANTÉCIENS, *ſ. m. pl.* Gegenfüßler.
ANTI-CIVIQUE, *adj.* unbürgerlich.
ANTI-CIVISME, *ſ. m.* der Bürgertugend entgegen geſetztes Betragen.
ANTI-CRÉTOIS, *ſ. m.* Gemäßigter.
ANTI-DILUVIEN, ENNE, *adj.* was vor der Sündfluth war.
ANTI-MORAL, ALE, *adj.* unſittlich.
ANTI-RÉPUBLICAIN, NE, *adj.* unrepublikaniſch; *it. ſ. m.* ein Antirepublikaner.
ANTISOCIAL, ALE, *adj.* geſellſchaftswidrig.
ANUER, *v. a. T.* auflauern.
APOSTOLISER, *v. a.* predigen.
IL APPERT, *v. impers.* es erhellet.
APPEL NOMIAL, *ſ. m.* Abrufen der Namen.
APPITOYEMENT, *ſ. m.* Mitleid.
APPITOYER, *v. a.* zum Mitleid bewegen.
S'APPITOYER, *v. réſl.* von Mitleiden gerührt werden.
APPROXIMATIF, IVE, *adj.* annähernd.
ARAMIE, *ſ. f. p. uſ.* Wuth, Krieg.
ARAMIR, *v. a. p uſ.* verſprechen, in einem Zweykampfe Herzhaftigkeit zeigen.
ARATOIRE, *adj. c.* zum Ackerbau gehörig, oder ſich darauf beziehend.
ARCHAÏSME, *ſ. m.* altes ungebräuchliches Wort, oder Redensart.
ARCHITRICLIN, *ſ. m.* Speiſemeiſter.
ARCO, ARCOT, ARCOU, *ſ. m.* Krätze, (bey den Metallgießern.)
ARCTIUM, *ſ. m.* Klette.
ARCUATION, *ſ. f.* Auswuchs an den Knochen.
ARCTURE, *ſ. m. T.* Wagen am Himmel.
ARDASSINE, *adj. & f.* Perlenſeide.
ARÉFACTION, *ſ. f. T.* Austrocknung.
ARÊTIÈRE, *ſ. f. T.* gemauerte Kante vom Giebel bis an die Traufe.
ARGUTIEUX, EUSE, *adj.* ſpitzfindig.
ARIDAS, *ſ. m.* Oſtindiſcher Taffet; Seidenbaſt.
ARILLE, *ſ. m.* Hülſe des Samens.
ARISTOCRATE, *ſ. m.* ein Ariſtocrat.
ARISTO-ROBINO-THÉOCRATIE, *ſ. f.* Herrſchgeiſt des Adels, der Gerichtshöfe und der Geiſtlichkeit.
ARLET, *ſ. m.* Art Orientaliſcher Kümmel.
ARMADILLE, *ſ. m.* Armadillthier.
ARRESTATION, *ſ. f.* Verhaftnehmung.
ASCENDER, *v. n.* hinauf ſteigen.
ASIARQUE, *ſ. m.* ehemaliger Oberprieſter in Aſien.
ASMODÉE, *ſ. m.* Eheteufel, Königsſchlange.
ASPASIE, *ſ. f.* adſtringierende Arzeney.
ASPE, *ſ. m. T.* Haſpel, Weife.
ASSAINER, *v. a.* geſund machen.
S'ASSOMBRIR, *v. réſl* trübſinnig werden.
ASTROÏTE, *ſ. f.* Sternſtein.

VAINCRE, *Indic. préſ.* je vaincs, tu vaines, il vainc, (iſt aber im *Singulier* wenig gebräuchlich;) Nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. *Impf.* je vainquois. *Parf. ſimp.* je vainquis. *Parf. comp.* j'ai vaincu. *Fut.* je vaincrai. *Conj. préſ.* que je vainque. *Impf. I.* je vaincrois. *Impf. II.* que je vainquiſſe. *Gérond. préſ.* vainquant. *Part.* vaincu, ue

VALOIR, *Indic. préſ.* je vaux, tu vaux, il vaut; Nous valons, vous valez, ils valent. *Impf.* je valois. *Parf. ſimp.* je valus. *Parf. comp.* j'ai valu. *Fut.* je vaudrai. *Conj. préſ.* que je vaille. *Impf. I.* je vaudrois. *Impf. II.* que je valuſſe. *Gérond. préſ.* valant. *Part.* valu, ue.

VENIR, *Indic. préſ.* je viens, tu viens, il vient; Nous venons, vous venez, ils viennent. *Impf.* je venois. *Parf. ſimpl.* je vins, tu vins, il vint; Nous vinmes, vous vintes, ils vinrent. *Parf. comp.* je ſuis venu, *Fut.* je viendrai. Es geht wie Tenir.

VÊTIR, *Indic. préſ.* je vêts, tu vêts, il vêt; Nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. *Impf.* je vêtois. *Parf. ſimp* je vêtis. *Parf. comp.* j'ai vêtu. *Fut.* je vêtirai. *Conj. préſ.* que je vête. *Impf. I.* je vêtirois. *Impf. II.* que je vêtiſſe. *Gérond. préſ.* vêtant. *Part.* vêtu, ue. Dieſes *Verbe* wird ſelten im *Singul. préſent. Indic.* gebraucht, und der *Impér.* iſt ebenfalls ungebräuchlich.

VIVRE, *Indic préſ.* je vis, tu vis, il vit; Nous vivons, vous vivez, ils vivent. *Impf.* je vivois. *Parf. ſimp.* je vécus (*ol.* je véquis.) *Parf. comp.* j'ai vécu *Fut.* je vivrai. *Impér.* vis, qu'il vive &c. *Conj. préſ.* que je vive. *Impf. I.* je vivrois. *Impf. II.* que je vécuſſe. *Gérond. préſ.* vivant. *Part.* vécu.

VOIR, *Indic. préſ.* je vois, tu vois, il voit; Nous voyons, vous voyez, ils voient. *Impf.* je voyois, tu voyois, il voyoit; Nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. *Parf. ſimp.* je vis. *Parf. comp.* j'ai vu. *Fut.* je verrai. *Impér.* vois &c. *Conj. préſ.* que je voie, que tu voies, qu'il voie; Que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. *Impf. I.* je verrois. *Impf. II.* que je viſſe. *Gérond. préſ.* voyant. *Part.* vu, ue.

VOULOIR, *Indic. préſ.* je veux, tu veux, il veut; Nous voulons, vous voulez, ils veulent *Impf.* je voulois. *Parf. ſimp.* je voulus. *Parf. comp.* j'ai voulu. *Fut* je voudrai. *Conj préſ.* que je veuille &c. Que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. *Impf. II.* que je vouluſſe. *Gérond. préſ.* voulant. *Part.* voulu, ue.

Table des noms propres d'Hommes & de Femmes.

Verzeichniß der vornehmſten Manns- und Weiber-Nahmen.

ABEL, Abel.
ABRAHAM, Abraham.
ACHILLE, Achilles.
ADAM, Adam.
ADÉLAÏDE, Adelheit.
ADOLPHE, Adolph.
ADRIEN, Adrianus; ADRIENNE, Adriane.
AGATHE, Agatha.
AGNÈS, Agnes.
ALBERT, Albrecht.
ALBIN, ſ. AUBIN.
ALEXANDRE, Alexander.
ALEXIS, Alexius.
ALISON, Eliſabethchen, Elschen, Ilschen.
ALOYSE, Aloyſius.
AMAND, Amand.
AMBROISE, Ambroſius.
AMÉDÉE, Amadäus.
AMÉLIE, Amalia.
ANASTASE, Anaſtaſius.
ANDRÉ, Andreas.
ANGÉLIQUE, Angelica.
ANNE, Anna; ANNETTE, Annchen.
ANSELME, Anſelmus.
ANTOINE, Anton; ANTOINETTE, Antonia.
ANTONIN, Antoninus.
APOLLINAIRE, Apollinarius.
APOLLINE, Apollonia.
ARISTARQUE, Ariſtarchus.
ARNAUD, Arnold.
ARNOUL, Arnolph.
ATHANASE, Athanaſius.
AUBERT, Albrecht.
AUBIN, Albinus.
AUBRI, Alberich.
AUGUSTE, Auguſtus; AUGUSTE, Auguſta.
AUGUSTIN, Auguſtinus.
AURÈLE, Aurelius; AURÉLIE, Aurelia.
AURELIEN, Aurelianus.
BABET, BABICHE, Lieschen, Eliſabeth.
BALHTASAR. BALTASARD, Balthaſar.
BAPTISTE, Baptiſta.
BARBE, Barbara, Bärbel.
BARNABÉ, Barnabas.
BARTHÉLÉMI, Bartholomäus, Barthel.
BASILE, Baſilius.
BAUD, Baldus.
BAUDOUIN, Balduin.
BAUDRI, Balderich.
BÉATRICE, Beatrix.
BÉNIGNE, Benignus.
BAUDOUR, Bathilde, Bathildis.
BENJAMIN, Benjamin.
BÉNOÎT, Benedict; BÉNOITE, Benedicta.
BERNARD, Bernhard.
BERNARDIN, Bernhardinus.
BERNARDINE, Bernhardina.
BERTE, Berthe.
BERTRAND, Bertram.
BLAISE, Blaſius.
BLAISOT, Bläschen.
BONIFACE, Bonifazius.
BRIGIDE, BRIGITTE, Brigitta.
CALISTE, ſtatt Calixte, Kalixtus, Kaliſta.

CAROLINE, Karoline.
CASIMIR, Kaſimir.
CASSANDRE, Kaſſandra.
CATHERINE, Katharina.
CATON, CATIN, CATAUT, Käthe, Kätchen.
CÉCILE, Cecilia.
CÉSAIRE, Cäſarius.
CHARLES, Karl; CHARLOT, Karlchen.
CHARLOTTE, Lotte, Lottchen.
CHRÉTIEN, Chriſtian; CHRÉTIENNE, Chriſtiana.
CHRISTINE, Chriſtina.
CHRISTOFLE, Chriſtoph.
CHRYSOSTOME, Chryſoſtomus.
CLAIRE, Klara.
CLAUDE, Klaudius; CLAUDINE, Klaudia.
CLÉMENT, Klemens.
CLOTILDE, Klotilda.
COLAS, Klaus; COLIN, Kläuschen.
CÔME, Kosmus.
CONCORDE, Konkordia.
CONRADE, Konrad, Kunz, Kurt.
CONSTANCE, Konſtantius, Konſtantia.
CONSTANTIN, Konſtantinus.
CORNEILLE, Kornelius.
CREPIN, Kriſpinus.
CUNÉGONDE, Kunigunda.
CYPRIEN, Cyprianus.
CYRIAQUE, Cyriakus.
DAMIEN, Damianus.
DANIEL, Daniel.
DAVID, David.
DENIS, Dionyſius; DENISE, Dionyſia; DÉNISOT, Dionischen.
DIDIER, Deſiderius; DIDIÈRE, Deſiderla.
DOMINIQUE, Dominikus; DOMINIQUE, Dominika.
DOROTHÉE, Dorothea.
EDME, EDMOND, ÉME, EMON, Edmund.
EDOUARD, Eduard, Ebert.
ÉLÉONORE, ſ. LÉONORE.
ELIE, Elias.
ELISABETH, Eliſabeth, Lieſe.
ELOI, Eligius.
EMANUEL, Emanuel.
EMILE, Æmilius; EMILIE, Æmilia.
ERASME, Erasmus.
ERNESTE, Ernſt.
ETIENNE, Stephanus; ETIENNETTE, Stephana.
EUCHAIRE, Eucharius.
EUDES, Eudo.
EVE, Eva.
EVERHARD, Eberhard.
EUGÈNE, Eugenius.
EULALIE, Eulalia.
EULOGE, Eulogius.
EUPHROSINE, Euphroſina.
EUSÈBE, Euſebius.
EUSTACHE, Euſtachius.
FABIEN, Fabianus.
FABRICE, Fabricius.
FANCHON, Fränzchen.
FAUSTIN, Fauſtinus.
FÉLICE, Felix.
FÉLICITÉ, Felicitas.
FERDINAND, Ferdinand.
FLORENTIN, Florentin.
FLORIEN, Florian.
FRANÇOIS, Franziskus, Franz; FRANÇOISE, Franziska; FRANCHON, Fränzchen.
FRÉDERIC, FÉDERIC, Friederich, Fritz; FRÉDERIQUE, Friederike.
GABRIEL, Gabriel.
GASPARD, Kaſpar.
GAUTHIER, Walther.
GÉNEVIÈVE, Genovefa; GÉNÉVION, Genovefchen.
GEOFFROI, Gottfried.
GEORGE, Georg; GEORGET, GEORGETTE, Georgchen, Görgel.
GERARD, Gerhard.
GERAULT, Gerold.
GERMAIN, Hermann, Germanus.
GERTRUDE, Gertrud.
GERVAIS, Gervaſius.
GILBERT, Gilbertus.
GILLE, GILLES, Ägidius.
GODARD, Gotthard.
GODÉFROI, Gottfried.
GODLOB, Gottlob.
GONTHIER, Günther.
GRÉGOIRE, Gregorius.
GUERNARD, Werner.
GUIDON, Guido.
GUILLAUME, Wilhelm; GUILLEMETTE, Wilhelmine,
GUILLIBAUD, Willibald.
GUSTAVE, Guſtav.
GUY, Veit.
HELÈNE, Helena.
HENRI, Heinrich; HENRIETTE, Henrika, Henrietchen.
HILAIRE, Hilarius.
HILDEBRAND, Hildebrand.
HIPPOLYTE, Hippolytus.
HONORAT, Honoratus.
HONORÉ, Honorius.
HORACE, Horatius.
HUBERT, Hubertus.
HUGUES, Hugo.
JACOBÉE, JAQUELINE, JAQUETTE, Jakobea, Jakobine.
JACOT, Jakobchen, Jakel.
JANVIER, Januarius.
JAQUES, JACOB, Jakob.
IDE, Ida.
JEAN, Johann, Hans; JEANNOT, Hänschen, Hänſel.
JEANNE, Johanna, Hanne; JEANNETTE, JEANNETON, Johannchen, Hannchen.
JÉRÉMIE, Jeremias.
JÉRÔME, Hieronimus.
IGNACE, Ignatius.
INNOCENT, Innocentius.
JOACHIM, Joachim.
JOB, Hiob.
JONAS, Jonas.
JONATHAN, Jonathan.
JOSEPH, Joſeph; JOSEPHINE, Joſepha.
JOSSE, JODELET, Joſt, Jodokus.
JOSUÉ, Joſua.
IRÈNE, Irene.
IRÉNÉE, Irenäus.

ISABEAU, ISABELLE, Iſabelle.
ISAC, Iſaak.
ISAÏE, Eſaias.
ISIDORE, Iſidorus.
JULES, Julius; JULIE, Julia.
JULIEN, Julianus; JULIENNE, Juliana; JULION, Julianchen, Julchen.
JUSTE, Juſtus.
JUSTIN, Juſtinus; JUSTINE, Juſtina.
JUSTINIEN, Juſtinianus.
KILIEN, Killan.
LAMBERT, Lamprecht.
LAURE, Laura.
LAURENT, Lorenz; LAURENCE, Laurentia.
LAZARE, Lazarus.
LÉON, Leo.
LÉONARD, Leonhard; LÉONARDE, Leonharde.
LÉONOR, Leonor; LÉONORE, Eleonore, Lenore.
LIBOIRE, Liborius.
LISETTE, Liſchen.
LONGIN, Longinus.
LOTHAIRE, Lotharius.
LOUOOLPHE, Ludolph.
LOUIS, Ludwig; LOUISE, Ludovika, Luiſe; LOUISETTE, Louiſchen; LOUISON, Ludchen.
LUBIN, Lubinus.
LUC, Lukas.
LUCAIN, Lukanus.
LUCE, Lucius.
LUCIE, Lucia.
LUCIEN, Lucianus.
LUCRÈCE, Lukretia.
MACAIRE, Makarius.
MADELEINE, MAGDALAINE, Magdalena, Lehne; MADELON, Lehnchen.
MANON, (MAION,) Mariechen.
MARC, Markus.
MARCEL, Marcellus.
MARCELIN, Marcellinus.
MARGUERITE, Margaretha, Grete; MARGOT, MARGOTON, Margretchen, Gretchen.
MARIE, Maria; MARION, Mariechen.
MARTHE, Martha.
MARTIAL, Martialis.
MARTIN, Martin.
MATHURIN, Mathurinus; MATHURINE, Mathurine.
MATTHIAS, Mathias, Matheis, Mathis.
MATTHIEU, Mathäus, Mathes.
MAURE, Maurus.
MAURICE, Mauritius, Moritz.
MAXENCE, Maxentius, Maxentia.
MAXIMILIEN, Maximilian.
MÉDARD, Medardus.
MÉNEHOULT, Manegildis oder Manechildis; (ein Weibernahme.)
MÉROVÉE, Meroväus.
MICHEL, Michael, Michel; MICHETTE, MICHON, Michelchen.
MOÏSE, Moſes.
MONIQUE, Monika.
NANETTE, NANON, Annchen.
NICAISE, Nikaſius.
NICODÈME, Nikodemus.
NICOLAS, Nikolaus; NICOLE, Nikola.
NOÉ, Noah.
ODILE, Odilia.
OTHON, Otto.
PACÔME, Pachomius.
PATERNE, Paternus.
PATIENCE, Patientia.
PAUL, Paul; PAULOT, Paulchen.
PAULE, PAULINE, Paulina.
PAULIN, Paulinus.
PHILIBERT, ERTE, Philibertus, -berta.
PHILIPPE, Philipp; PHILIPOT, Philippchen; PHILIPPINE, PHILIPPOTE, Philippine.
PIERRE, Peter; PIERROT, Peterchen.
PROCOPE, Prokopius.
RACHEL, Rahel.
RAOUL, Rudolph.
REBECQUE, Rebekka.
RÉGNARD, Reinhard.
REGNAULD, RENAUD, Reinhold.
REMI, Remigius.
RENÉ, Renatus; RENÉE, Renata.
RICHARD, Richard.
ROBERT, Robert, Ruprecht.
ROCH, Rochus.
RODOLPHE, Rudolph.
RODRIGUE, Roderich.
ROGER, Rüdiger.
ROLAND, Roland.
ROMAIN, Romanus.
ROSALIE, Roſalia.
ROSEMONDE, Roſimunda.
ROSINE, ROSE, Roſina, Roſe; ROSETTE, Röschen.
SABINE, Sabina.
SALOMÉ, Salomea.
SALOMON, Salomo.
SAMSON, Simſon.
SAMUEL, Samuel.
SAUL, Saul.
SEBASTIEN, Sebaſtian, Baſtian; SEBASTIENNE, Sebaſtiane.
SERGE, Sergius.
SEVERIN, Severinus.
SIBYLLE, Sibylla.
SIGEFROI, Siegfried.
SIGISMOND, Sigismund, Sigmund.
SILVAIN, Silvanus.
SILVESTRE, Sylveſter.
SIMEON, Simeon.
SIXTE, Sixtus.
SOPHIE, Sophia.
STANISLAS, Stanislaus.
SULPICE, Sulpitius.
SUSANNE, Suſanna; SUSON, Suschen.
SYOONE, Sydonius.
THEAU, Thilo, Tielmann.
THÉODORE, Theodor.
THÉODOSE, Theodoſius.
THÉOPHILE, Gottlieb.
THÉRÈSE, Thereſia.
THIBAUD, Theobald.
THIERRI, Dieterich.
THIMOTHÉE, Thimotheus.
THIOU, Theodulphus.
TIBURCE, Tiburtius.
TIENNOT, Stephan; TIENNETTE, Stephanine.

TITE, Titus.
THOMAS, Thomas.
TOBIE, Tobias.
TOINETTE, TOINON, Antonia.
ULRIC, UDALRIC, Ulrich.
ULRIQUE, UDALRIQUE, Ulrike.
URBAIN, Urbanus.
URSIN, Urſinus.
URSULE, Urſula.
VALENTIN, Valentin, Velten.
VALÈRE, Valerius.
VALÉRIEN, Valerian.
VÉRONIQUE, Veronika.
VICTOR, Viktor; VICTOIRE, Viktoria.
VINCENT, Vincenz.
VITAL, Vitalis.
VOIT, ſ. GUY.
XAVIER, Xaverius.
YVES, Yvo.
ZACHARIE, Zacharias.
ZACHÉE, Zachäus.

Table des principaux Pays, Villes, Nations, Rivières &c.

Verzeichniß der vornehmſten Länder, Städte, Völkerſchaften, Flüſſe ꝛc.

ABYSSINIE, Abyſſinien; Abyſſin, ein Abyſſinier; Abyſſiniſch.
AÇORES, (les isles) die Azoriſchen Inſeln.
ADIGE, (l') die Etſch.
ADRIATIQUE, (la mer) das Adriatiſche Meer.
AFRIQUE, Afrika; Africain, ein Afrikaner; Afrikaniſch.
AIX-LA-CHAPELLE, Aachen.
ALBANIE, Albanien; Albanien, ein Albaner; Albaniſch.
ALBE-GRECQUE, Griechiſch Weiſenburg, Belgrad.
ALBE-JULIE, Weiſenburg in Siebenbürgen.
ALBE-ROYALE, Stuhlweiſenburg.
ALBIGEOIS, ein Waldenſer.
ALBION, England.
ALEP, Aleppo.
ALEXANDRIE, Alexandrien.
ALGARVE, *ou* le royaume des Algarves, Algarbien.
ALGER, Algier; Algérien, ein Algierer.
ALLEMAGNE, Deutſchland; Allemand, ein Deutſcher; Deutſch.
ALPES, (les) die Alpen.
ALSACE, Elſaß; Alſatien, ein Elſaßer.
ALTENBOURG, Altenburg.
AMAZONES, (Pays des) das Amazonenland.
AMÉRIQUE, Amerika; Weſtindien; Américain, ein Amerikaner; Amerikaniſch.
AMMONITE, ein Ammoniter.
AMORHÉEN, ein Amoriter.
AMSTERDAM, Amſterdam.
ANCÔNE, Ancona.
ANDALOUSIE, Andaluſien; Andalouſien, ein Andaluſier.
ANDES, (les) Anden; (oder le mont Cordillère.)
ANGERMANIE, Angermanland.
ANGLETERRE, (ALBION) England; Britanien; Anglois, ein Engländer; Engländiſch; Engliſch.
ANSPAC, Anſpach; Onolzbach.
ANTILLES, (les) die Antilliſche Inſeln.
ANTIOCHE, Antiochien.
ANVERS, Antwerpen.
APENZELL, Appenzell.
APPENNINS, (les) die Appenninen.
AQUITANIE, Aquitanien.
ARABIE, Arabien; Arabe, Arabeſſe, ein Araber; eine Araberinn; Arabe, Arabique, Arabiſch.
ARCHIPEL, (l') Archipellagus.
ARMÉNIE, Armenien; Arménien, ein Armenier, Armenianer.
ARRAGON, Arragonien; Arragonien, Arragonois, ein Arragonier; Arragoniſch.
ASIE, Aſien; Aſiatique, ein Aſier, Aſiate; Aſiatiſch; Aſie mineure, klein Aſien.
ASPHALTIQUE, (lac) das todte Meer.
ASSYRIE, Aſſyrien; Aſſyrien, ein Aſſyrer; Aſſyriſch.
ASTURIES, (les) Aſturien.
ATHÈNES, Athen; Athénien, ein Athener, Athenienſer; Athéniſch, Athenienſiſch.
AVENCHES, Wifflisburg.
AUGSBOURG, AUSBOURG, AUGUSTE, Augsburg.
AUSTRASIE, Weſterreich.
AUTRICHE, Öſterreich; Autrichien, ein Öſterreicher; Öſterreichiſch.
AUVERGNE, Auvergnen.
AVIGNON, Avignon.
BABYLONE, Babylon, Babel; Babylonien, ein Babylonier; Babyloniſch.
BADE, Baden; Bains de Bade, Baden-Baden.
BÂLE, BASLE, Baſel; Bâlois, ein Baſeler.
BALÉARES, (les) die Baleariſchen Inſeln.
BALTIQUE, (la mer) die Oſtſee.
BAMBERG, Bamberg.
BARBARIE, Barbarey; Barbare, ein Barbar; Barbariſch.
BARCELONE, Barcellona.
BAREITH, Bayreuth, Baireuth.
BASTIE, Baſtia.
BATAVIE, Batavien; Batave, ein Batav.
BAVIÈRE, Bayern; Bavarois, ein Bayer; Bayeriſch.
BELGE, ein Niederländer, Belgier, Brabanter; Belgique, Belgien; Niederländiſch.
BELGRADE, Belgrad, Griechiſch-Weiſenburg.
BENDER, Bender.
BENGALE, (le) Bengalen.
BERCHTOLSGADEN, Berchtelsgaden.
BERGAME, Bergamo.
BERGUE-OP-ZOOM, Bergen op Zoom.
BERLIN, Berlin.
BERNE, Bern.
BESANÇON, Biſanz.
BESSARABIE, Beſſarabien.
BETHLÉEM, Bethlehem.
BIENNE, Biel.
BISCAYE, (la) Biskaya.

BOHÈME, Böhmen; Bohémien, ein Böhme; Böhmiſch.
BOIS-LE-DUC, Herzogenbuſch.
BONNE, Bonn.
BORDEAUX, Bourdeaux; Bordelois, der in Bourdeaux gebürtig iſt; ein Einwohner in Bourdeaux.
BORYSTHÈNE, der Dnieper, Dnieſter.
BOSNIE, (la) Bosnien.
BOSPHORE, die Cureniſche Meerenge.
BOULOGNE, Bononien.
BOURBON, (île de) die Inſel Burbon.
BOURGOGNE, Burgund; Bourguignon, ein Burgunder.
BRABANT, Brabant; Brabançon, ein Brabanter; Brabantiſch.
BRANDEBOURG, Brandenburg.
BRÊME, Bremen.
BRÉSIL, (le) Braſilien.
BRESLAW, Breslau.
BREST, Breſt.
BRETAGNE, Bretagne; Breton, ein Bretagner; Grande-Bretagne, ſ. Grande-Bretagne.
BRIGANCE, Bregenz.
BRISAC, Briſach.
BRISGAU, Brisgau.
BRITANNIQUE, Britiſch.
BRUGES, Brügge.
BRUNSWICK, Braunſchweig.
BRUXELLES, Brüſſel.
BUDE, Ofen.
BUDISSE, Bautzen.
BYZANCE, ſ. Conſtantinople.
CADIX, Kadix.
CAIRE, (le) Kairo.
CALABRE, (la) Kalabrien; Calabrois, Kalabriſch.
CAMBRAI, le CAMBRÉSIS, Kämmerich.
CANARIE, Kanarien; isles Canaries, die Kanariſchr Inſeln; glückliche Inſeln.
CANDIE, Kandien; Candiot, ein Kandier.
CAP-DE-BONNE-ESPÉRANCE, das Vorgebirge der guten Hoffnung.
CAPOUE, Kaoua.
CAPPADOCE, Kappadocien; Cappadocien, ein Kappadocier.
CARÉLIE, (la) Karelien.
CARINTHIE, Kärnthen; Carinthien, ein Kärnther.
CARNIOLE, (la) Krain.
CAROLINE, (la) Karoline.
CARTHAGE, Karthago; Carthaginois, ein Karthager, Karthaginenſer; Karthagiſch, Karthaginenſiſch.
CARTHAGÈNE, Karthagena.
CASPIENNE, (la mer) das Kaſpiſchr Meer.
CASSOVIE, Kaſchau.
CASTILLE, Kaſtilirn; Caſtillan, rin Kaſtilianer.
CATALOGNE, Katalonien; Catalan, rin Katalonier.
CAUCASE, (le) der Kaukaſus.
CÉPHALONIE, Cephalonien.
CÉSARÉE, Cäſarea.
CHALDÉE, Chaldäa; Chaldéen, rin Chaldäer; Chaldaique, Chaldäiſch.
CHAMBÉRY, Chambery.
CHAMPAGNE, (la) Champagne.
CHANAAN, Kanaan.
CHINE, China; Chinois, ein Chineſer; Chineſiſch.
CHYPRE, CYPRE, Cyprus, Cypern.
CINQ-ÉGLISES, Fünfkirchrn.
CLÈVES, Kleve,
COBLENCE, Koblenz.
COCHINCHINE, Kochinchina.
COIMBRE, Coimbra.
COIRE, Chur.
COLOGNE, Kölln.
CONSTANCE, Konſtanz, Koſtnitz; le lac de Conſtance, der Konſtanzrr See; der Bodenſee.
CONSTANTINOPLE, Konſtantinopel; Conſtantinopolitain, ein Konſtantinopler, Konſtantinopolitaner; Konſtantinopliſch, Konſtantinopolitaniſch.
COPENHAGUE, Koppenhagen.
CORDILLÈRES, (les) ſ. Andes.
CORFOU, (isle) die Inſel Korfu.
CORINTHE, Korinth; Corinthien, ein Korinther; Korinthiſch.
CORNOUAILLE, Cornwallis.
CORSE, Korſika; ein Korſe; Korſiſch.
COSAQUE, ein Koſak.
COURLANDE, Kurland; Courlandois, ein Kurländer; Kurländiſch.
COURTRAY, Kortryk.
CRACOVIE, Krakau.
CREUZENAC, Kreuznach.
CROATIE, Kroatien; Croate, ein Kroate; Kroatiſch.
DALMATIE, Dalmatien.
DAMAS, Damaſcus.
DANEMARC, Dänemark; Danois, ein Däne; Däniſch.
DANUBE, (le) die Donau.
DANZICK, Danzig; Danzicois, ein Danziger.
DARDANELLES, (les) die Dardanellen.
DEUX-PONTS, Zweybrückrn.
DIJON, Dijon.
DNIÉPER, der Dnieper; (ſ. auch Boryſthène.)
DOESBOURG, Duysburg, Duisburg.
DONAWERT, Donauwerth, Donauwörth.
DOURLACH, Durlach.
DOUVRES, Dover.
DRAVE, (la) die Drau.
DRESDE, Dresden.
DUBLIN, Dublin.
DUNKERQUE, Dünkirchen.
DUSSELDORP, Düſſeldorf.
ECLUSE, Sluis.
ECOSSE, Schottland; Écoſſois, ein Schotte; Schottländer; Schottiſch.
EDIMBOURG, Edinburg.
ÉGÉE, (la mer) das Ägeiſche Meer.
EGRE, EGRA, die Eger.
EGYPTE, Egypten; Egyptien, ein Egyptier; Egyptiſch.
ELBE, (l') die Elbe.
EMMERICK, Emmerich.
ÉPHESE, Epheſus.
ÉPIRE, Epirus.
ERFORT, Erfurt.
ERLANGUE, Erlangen.
ESCAUT, (l') die Schelde.
ESCLAVONIE, Sclaoonien; Eſclavon, rin Sclavonier; Sclaooniſch.
ESPAGNE, Spanien; Eſpagnol, rin Spanier; Spaniſch.
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, die Staatrn von Nord-Amerika.
ÉTHIOPIE, Mohrenland, Äthiopien; Éthiopien, ein Äthiopier, Mohr; Mohriſch.
EUPHRATE, (l') der Euphrat.

EUROPE, Europa; Européen, Européan, ein Europäer; Europäiſch.
FENESTRANGE, Finſtingen.
FERETTE, Pfirt.
FEZ, Fetz.
FINISTERRE, (cap) Finiſterre.
FINLANDE, Finnland; Finlandois, ein Finnländer, Finne; Finnländiſch, Finniſch.
FIUME, St. Veit am Pflaum.
FLANDRE, Flandern; Flammand, ein Flammänder; Flammändiſch.
FLESSINGUE, Fliſſingen.
FLORENCE, Florenz; Florentin, ein Florentiner; Flogentiniſch.
FORÊT-NOIRE, (la) der Schwaezwald.
FORESTIÈRES, (les villes) die Waldſtädte.
FOULDE, ſ. FULDE.
FRAMMONT, Frankenbeeg.
FRANCE, Feankeetch; François, ein Feanzos, Franzmann; Franzöſiſch.
FRANCFORT, Frankfurt.
FRANCHE-COMTÉ, (la) die Grafſchaft Hochburgund; Franc-Comtois, einer aus Feanſchekomte; ſ. das *Diet.*
FRANCOMANIE, Frankreich; Francoman, rin republikaniſcher Franzos.
FRANCONIE, Franken, Feankenland; Franconien, ein Franke; Feänkiſch.
FREDERICS-HALL, Feiedrichshall.
FRIBOURG, Freyburg.
FRIOUL, Friaul.
FRISE, Friesland; Friſon, ein Friesländer, Frieſe; Friesländiſch, Feieſiſch.
FULDE, Fulda.
FURSTEMBERG, Fürſtenberg.
GALICE, Galizien.
GALILÉE, Galiläa; Galiléen, ein Galiläer.
GALLES, Wallis.
GAND, Gent; Gantois, ein Genter.
GANGE, (le) der Gauges.
GASCOGNE, Gaskonien; Gaſcon, ein Gaskonier; Gaskaniſch.
GAULES, Gallien; Gaulois, ein Gallier; Galliſch.
GÊNES, Genua; Génois, ein Genueſer.
GENÈVE, Genf; Genèvois, ein Genfer.
GERMANIE, Germanien; Deutſchland.
GLARIS, Glarus.
GŒTTINGUE, Gättingen.
GORICE, Göetz; Goritza.
GOTHIE, Gothland; Gath, ein Gothe; Gothique, Gotbiſch.
GRANDE-BRETAGNE, Großbrittanien.
GRAVELINES, Gravelingen.
GRÈCE, Griechenland; Grec, ein Grieche; Geiechiſch; Grecque, rine Geiechinn.
GRENADE, Geanada; Grenadin, Geenadier.
GERNESEY, Garneſey, Gerneſey.
GRISONS, (le pays des) *ou* la LIGUE GRISE, Geaubündten; Griſon, ein Geaubündtnee.
GRŒNINGUE, Gröningen.
GRŒNLANDE, Geönland.
GUELDRE, (la) Geldern.
GUINÉE, Guinea.
GUYANNE, Guyana.
HABSBOURG, Habsbueg.
HAINAUT, Hennrgau.
HAMBOURG, Hamburg.
HANOVRE, Hannover; Hanovrien, ein Hannovrianer.
HARLEM, Harlem.
HARTS, (le) *ou* la FORÊT HERCYNIENNE, dee Harz; Haezwald.
HAYE, (LA) Haag, Grafenhaag.
HELVÉTIE, die Schweitz; Helvétien, ein Schweitzer; Helvétique, Schweitzeriſch.
HERCYNIE, ſ. HARTS.
HESSE, (la) Heſſen; Heſſien, Heſſois, ein Heſſe; Heſſiſch.
HIBERNIE, ſ. IRLANDE.
HOLLANDE, (la) Holland; Hollandois, ein Holländer; Holländiſch.
HOLSACE, (la) le HOLLSTEIN, Hollſtein; Holſatien, ein Hallſteiner; Hollſteiniſch.
HOMBOURG-ES-MONTS, Hombueg an der Höhe.
HONGRIE, (la) Ungarn; Hongrois, rin Ungar; Ungariſch.
HOTTENTOTS, (les) die Hottentoten.
HUNINGUE, Hüningen.
HURONS, (les) die Huronen.
HYÈRES, (les isles d') die Hyeriſchen Inſeln.
HYRCANIE, Hyekanien.
JAMAÏQUE, (la) Jamaika.
JAPON, (le) Japan; Japonais, ein Japaner, Japaneſer; Japaniſch.
JAVA, (isle de) dir Inſel Jaya.
IDUMÉENS, (les) die Idumäee.
JÉNE, Jena.
JÉRUSALEM, Jeruſalem.
ILLYRIE, Illyrien; Illyrien, ein Illyrier; Illyriſch.
INDES, Indien; les Indes orientales, les grandes Indes, Oſtindien; les Indes occidentales, Weſtindien; Amerika; Indien, ein Indiee, Indianer; Indiſch, Indianiſch.
INDOSTAN, Hindoſtan, Indoſtan.
INGERMANIE, INGRIE, Ingermannland.
IONIE, Jonien; Ionien, ein Jonier; Joniſch.
IRLANDE, Jeland; Ielandais, ein Irländer, Irei; Irländiſch.
IROCOIS, (les) die Jeokeſen.
ISENAC, EISENAC, Eiſenach.
ISLANDE, Island.
ISTRIE, (l') Iſtrien.
ITALIE, Italien, (Welſchland;) Italſen, ein Italienee, (Welſchee;) Italieniſch, Welſch.
ITHAQUE, Ithaka.
JUDÉE, Judäa; Judaïque, Jüdiſch; Juif, Jude.
JULIERS, Jülich.
KAMTSCHADALES, (les) die Kamtſchadalen.
KŒNIGSBERG, Königsbeeg.
KURILES, (isles de) die Kueilen; die Kuriliſchen Inſeln.
LACÉDÉMONE, Lacedämon; Lacédémonien, Laconien, rin Lacedämonier; Lacedämoniſch, Lakoniſch.
LAPONIE, Lappland; Lapon, Laponien, ein Lappländer, Lappe; Lappländiſch, Läppiſch.
LARRONS, (isles des) die Diebsinſeln.
LAUSANNE, Lauſannen.
LECK, LECH, (le) der Lech.
LEIPSICK, Leipzig; Lipſien, ein Leipziger.
LÉMAN, (lac) Genferſee.
LETTONIE, Lettland; Lettanien, ein Lette; Lettiſch.
LEVANT, (le) die Levante.
LEYDE, Leyden.

LIÈGE, Lüttich; Liégeois, ein Lütticher.
LIGERIN, der an dem Ufer der Loire wohnt.
LIGURIE, Ligurien.
LILLE, Ryſſel.
LIPARI, (isles de) die Lipparischen Inſeln.
LINANGE, Leiningen.
LISBONNE, Liſſabon.
LITHUANIE, Lithauen.
LIVONIE, Liefland; Livonien, ein Liefländer; Liefländiſch.
LIVOURNE, Livorno.
LOIRE, (la) die Loire.
LOMBARDIE, (la) die Lombardey; Lombard, ein Lombarde; Lombardiſch.
LONDRES, London.
LORETTE, Loretto.
LORRAINE, Lothringen; Lorrain, ein Lothringer.
LOUISIANE, Louiſiana.
LOUVAIN, Löwen.
LUCERNE, Luzern.
LUCQUE, Lukka; Lucquois, ein Lukkeſer; Lukkeſiſch.
LUNEBOURG, Lüneburg.
LUSACE, Lauſitz, Lausnitz; Luſacien, ein Lausnitzer.
LUSITANIE, Luſitanien, Portugall.
LUXEMBOURG, Lützelburg, Luxenburg.
LYON, Lyon; Lyonnois, ein Lyoner.
MACEDOINE, Macedonien; Macédonien, ein Macedonier; Macedoniſch.
MADAGASCAR, Madagaskar.
MADÈRE, Madera.
MADRID, Madrid.
MAESTRICK, MASTRICK, Maſtricht, Mäſtricht.
MAGDEBOURG, Magdeburg.
MAHOMÉTAN, ein Mahometaner; Mahometaniſch; ein Türk; Türkiſch.
MAJORQUE, Majorka; Majorquin, ein Majorker; Majorkiſch.
MALDIVES, (isles) die Maldiviſchen Inſeln.
MALINES, Mecheln.
MALTE, (isle de) die Inſel Maltha.
MANCHE, (la) die Meerenge zwiſchen Frankreich und England.
MANHEIM, Manheim.
MANILLES, (isles) ſ. PHILIPPINES.
MANTOUE, Mantua.
MARCHE, (la) die Mark.
MARIANNES, (isles) die Marieninſeln.
MARIE AUX MINES, (STE.) Markirch.
MARILAND, (le) Maryland.
MARMOUTIERS, Maurusmünſter, Mauresmünſter.
MAROCQUE, Marokko.
MARBOURG, Marburg.
MARSEILLES, Maeſilien; Maeſelllois, Marſilien, ein Marſilier, Marſeiller; Maeſiliſch; Marſeilliſch.
MARTINIQUE, (isle de) die Inſel Martinique.
MAURITANIE, Mauritanien, Mohrenland; Maure, ein Maure, Mohre; Mauriſch; Moriſch.
MAYENCE, Maynz.
MECKELBOURG, Mecklenburg.
MECQUE, (la) Mekka.
MÉDIE, Medien; Mède, Médois, ein Meder; Mediſch.
MÉDITERRANÉE, (la mer) das Mittelländiſche Meer.
MEIN, (le) der Mayn.
MEMMINGUE, Memmingen.
MERSEBOURG, Merseburg.
METZ, Metz; Mellin, ein Metzer.
MEURTHE, (la) die Murthe.
MEUSE, (la) die Maas.
MEXIQUE, (le) Mexiko; Neuſpanien; le nouveau Mexique, Neumexiko, Neugrenada.
MIDDELBOURG, Middelburg.
MILAN, Mayland; Milanois, ein Mayländer; Mayländiſch.
MINGRÉLIE, (la) Mingrelien; Mingrélien, ein Mingrelier; Mingreliſch.
MINORQUE, Minorka; Minorquin, ein Minorker; Minorkiſch.
MISNIE, Meiſſen.
MOABITES, (les) die Moabiter.
MODÈNE, Modena.
MOLDAVIE, (la) die Moldau.
MOLUQUES, (isles) die Molukken; die Molukkiſchen Inſeln.
MONGOLS, (les) die Mongolen.
MONS, Bergen im Hennegau.
MONTBÉLIARD, Mümpelgard.
MORAT, Mueten.
MORAVIE, Mähren.
MORÉE, Morea.
MORGES, Morſee, Murſee.
MORLAQUIE, die Morlachey; Morlaque, ein Morlacke.
MOSCOU, Moscow, Moskau; Moſcovite, ein Moskauer, Moskovit; Moskovitiſch.
MOSCOVIE, Moskau; Groſsrußland.
MOSELLE, (la) die Moſel.
MOUDON, Milden.
MULHOUSE, Mühlhauſen.
MUNIC, München.
MUSULMAN, ein Muſelmann, Türk.
NANCY, Nanzig.
NAPLES, Neapel; Napolitain, ein Neapolitaner, Neapler; Neapolitaniſch, Neapliſch.
NATOLIE, Natolien, Kleinaſien.
NAVARRE, (la) Navarra.
NAZARETH, Nazareth; Nazaréen, ein Nazarener, Nazaräer; Nazarenniſch.
NECKRE, (le) der Neckar, Necker.
NEUFBRISAC, Neubriſach. Vieux Briſac, Altbriſach.
NEUFCHATEL, Welſchneuburg.
NICE, Nizza.
NIÉPER, (le) der Dnieper, Dnieſter.
NIGRITIE, Nigritien.
NIL, (le) der Nil, Nilfluß.
NIMÈGUE, Nimwegen.
NION, Neuß.
NORDHOUSE, Noedhauſen.
NORDKERQUE, Nordkirchen.
NORDLINGUE, Nördlingen.
NORMANDIE, Normandie; Normand, ein Normandier, Normann; Normandiſch, Normanniſch.
NORVÈGE, Norwegen; Norvégien, ein Norweger; Norwegiſch.
NOTRE-DAME DES HERMITES, Maria-Einſiedlen.
NUBIE, Nubien.
NUREMBERG, Nürnberg; Nurembergeois, ein Nürnberger.
OBERNÉ, Oberehenheim.
OCÉAN, (l') der Ocean; das große Weltmeer.
ODER, ODRE, (l') die Oder.
ŒTINGUE, Ötlingen.
OFFENBOURG, Offenburg.
OFFICES, (LES) LIBRES, die freyen Ämter.

OLTE, Olten.
OMBRIE, Umbrien.
ONOLSBAC, Onolzbach, Anſpach.
ORANGE, Oranien.
ORBE, Orben.
ORCADES, (les) die Orkadiſchen Inſeln.
ORENOQUE, (l') der Orenokko (ein Fluß.)
ORLEANS, Orleans; Orléanois, ein Orleaner.
OSTFRISE, Oſtfriesland.
OSTROGOT, ein Oſtgothe.
OTTOMAN, (EMPIRE) Türkey.
OTTOMANNE, (PORTE) Ottomanniſche Pforte.
PACIFIQUE, (la mer) die Südſee.
PADOUE, Padua; Padouan, ein Paduanee; Paduaniſch.
PALATINAT, die Pfalz; Palatin, ein Pfälzer; Pfälziſch.
PALERME, Palermo.
PALESTINE, Paläſtina.
PANNONIE, Pannonien, d. i. Ungaen; Pannonien, ein Pannonier; Pannoniſch.
PARIS, Paris; Pariſien, ein Pariſee; Pariſiſch.
PARME, Parma.
PARTHE, ein Parther; Parthiſch.
PATAGONS, (les) die Patagonen.
PATRIMOINE (le) DE ST. PIERRE, der Kirchenſtaat.
PAVESAN, das Paveſaniſche Gebieth in Mayland; ein Einwohner daraus oder aus Pavia; Paveſaniſch.
PAVIE, Pavia.
PAYERNE, Petterlingen.
PAYS-BAS, (les) die Niederlande.
PENSILVANIE, Penſilvanien.
PÉROU, Peru; Péouvien, ein Peruvianer; Peruvianiſch.
PERSE, Perſien; Perſan, ein Perſer; Perſianer; Perſiſch, Perſianiſch.
PÉTERSBOURG, (St.) Petersburg.
PÉTERWARADIN, Peterwaradein, Peterwardein.
PHALSBOURG, Pfalzburg.
PHÉNICIE, Phönizien; Phénicien, ein Phönizier; Phöniziſch.
PHILADELPHIE, Philadelphia.
PHILIPPINES, (les) die Philippinen; die Philippiniſchen Inſeln; (auch Manilles, die Manillen.)
PHILIPSBOURG, Philippsburg.
PHOCÉE, Phocäa; Phocéen, ein Phocäenſee; Phocäiſch.
PHRYGIE, Phrygien; Phrygien, ein Phrygier; Phryaiſch.
PIC, Pik (Berg.)
PICARDIE, Pikardie; Picaed, ein Pikaeder; Pikardiſch.
PIEMONT, Piemont; Piémontois, ein Piemonteſer.
PIERRE, (LA PETITE) Lützelſtein.
PINDE, (le mont) der Pindus.
PISE, Piſa; Piſan, das Gebieth von Piſa; ein Einwohner aus Piſa.
PLAISANCE, Placenz.
PÓ, (le) der Poſluß.
PODOLIE, Podalien.
POGESANIE, Pageſanien.
POLOGNE, Polen; Polonois, ein Polack; Pole; Polniſch.
POMÉRANIE, Pommeen; Poméranien, ein Pommer; Pommeeiſch. Poméranie occidentale *ou* ſuédoiſe, Voe-Pommeen,
POMÉSANIE, Pomeſanien.
PONT-EUXIN, (le) der Euxinus.
PORENTRUI, Brundrut.
PORTUGAL, Portugall, Luſitanien; Portugais, ein Portugieſe; Portugieſiſch.
POSNANIE, Poſen.
POUILLE, Apulien.
POUZZOL, Pozzuolo.
PRAGUE, Prag.
PRESBOURG, Preßburg.
PRUSSE, Preuſſen; Pruſſien, ein Preuſſe; Preuſſiſch.
PRUTH, (le) der Fluß Pruth.
PYRÉNÉES, (les) die Pyrenäen; das Pyrenäiſche Gebirg.
QUEDLINBOURG, Quedlinburg.
QUERFORT, Queefurt.
RAGUSE, Raguſa.
RASTAT, Raſtadt.
RATISBONNE, Regensburg.
RAVENNE, Ravenna.
RHÉTIE, Graubündten. (Pays des Grisons.)
RHIN, (le) der Rhein, Rheinſtrom; le Haut-Rhin, der Oberrhein; le Bas-Rhin, der Unterrhein, Niederrhein.
RHINFELD, Rheinfelden.
RHINFELS, Rheinfels.
RHINTHAL, Rheinthal.
RHODES, Rhadis, Rhodus; Rhodiat, ein Rhodiſer.
RIBEAUPIERRE, Rappolſtein.
RIBAUVILLER, Rappoltsweiler.
ROME, Rom; Romain, ein Römee; Römiſch.
ROTTERDAM, Rotterdam.
RUREMONDE, Ruremonde, Römonde.
RUSSIE, Rußland; Ruſſe, Ruſſien, ein Ruſſe; Ruſſiſch.
SAINT-DOMINGUE, (isle) St. Dominik.
SAINTE-CROIX, Heilig Creutz.
SAINT-GALL, Sanct Gallen.
SAINT SAUVEUR, San Salvadoe.
SAMARIE, Samarien; Samaritain, ein Samaritter; Samaritiſch.
SAMOGITIE, Samagitien.
SAMOJEDES, (les) die Samojeden.
SARBOURG, Sarburg.
SARDAIGNE, Sardinien; Sarde, Sardaignois, Sardiot, ein Sardinier; Sardiniſch.
SARGUEMINE, Saramund.
SARMATIE, Sarmatien; Sarmate, ein Sarmate; Sarmatique, Sarmatiſch.
SARRASIN, ein Saracene; Sarazeniſch.
SAVE, (la) die Sau, Saufluß.
SAVERNE, Zabern.
SAVOYE, Savoyen; Savoyard, ein Savoyee; Savoyiſch.
SAXE, Sachſen; la Saxe ſupérieure, la haute Saxe, Oberſachſen; la Saxe inférieure, la baſſe Saxe, Unterſachſen, Niederſachſen; Saxon, ein Sachſe; Sächſiſch.
SCHAFFHOUSE, (SCHAPHOUSE) Schaffhauſen.
SCYTHES, (les) die Scythen.
SEGOVIE, Segovien.
SEMIGALLE, (la) Semigallien.
SÉLESTAT, Schlettſtadt.
SERVIE, Servien.
SÉVILLE, Sevilien.
SIBÉRIE, Siberien; Sibérien, ein Siberier; Siberiſch.
SICILE, (la) Sicilien; Sicilien, ein Sicilier, Sicilianer; Sicilſch, Sicilianiſch.

SIENNE, Siena.
SILÉSIE, Schleſien; Siléſien, ein Schleſier; Schleſiſch.
SION, Sitten.
SOLEURE, Solothurn.
SORLINGUES, (isles) die Sorlingiſche Inſeln.
SOUABE, (la) Schwaben; un Souabe, ein Schwabe; Souabe, Schwäbiſch.
SOUNDE, (le) der Sund.
SPARTE, Sparta.
SPIRE, Speier.
STIRIE, Steiermark.
STOCKHOLME, Stockholm.
STOUTGARD, Stutgard.
STRASBOURG, Strasburg; Strasbourgeois, ein Strasburger; Strasburgiſch.
SUD, (la mer du) die Südſee.
SUDERMANIE, Südermannland.
SUÉDE, Schweden; Suédois, ein Schwede; Schwediſch.
SUISSE, (la) die Schweiz; ein Schweizer; Schweizeriſch.
SUND, ſ. SOUNDE.
SUNDGOU, (le) der Sundgau.
SUSE, Suſa.
SYRACUSE, Syrakus.
SYRIE, Syrien; Syrien, ein Syrer; Syriſch.
TAGE, (le) der Tagus.
TAMISE, (la) die Themſe.
TARENTE, Tarent.
TARTARIE, (la) die Tartarey; Tartare, ein Tartar, Tatar; Tartariſch.
TÉNÉRIFFE, Teneriffa.
TERRE NEUVE, Terra Nova.
TERRE SAINTE, (la) Paläſtina.
TERRE DE FEU, Terra del Fuogo.
TERRES AUSTRALES, (les) Südindien.
THÈBES, Theben; Thébain, ein Thebaner; Thébéen, Thebaniſch.
THERMOPYLES, Thermopylä.
THESSALIE, Theſſalien.
THESSALONIQUE, Theſſalonich; Theſſalonien, ein Theſſalonicher.
THIONVILLE, Dietenhofen.
THRACE, (la) Thracien; un Thrace, ein Thracier; Thrace, Thraciſch.
THURINGUE, Thüringen; Thuringien, ein Thüringer.
TOKKENBOURG, Tockenburg.
TOLÈDE, Toledo.
TONQUIN, (le) Tunkin.
TOSCANE, Toskana; Toſcan, ein Toskaner.
TOULON, Toulon.
TOULOUSE, Toulouſe.
TOURNAY, Doornick.
TOURS, Tours.
TRANSYLVANIE, Siebenbürgen; Tranſylvanien, ein Siebenbürger; Siebenbürgiſch.
TRENTE, Trient.
TRINITÉ, (isle de la) die Trinitätsinſel.
TRÈVES, Trier; Trévois, einer aus Trier; ein Trierer; Trieriſch.
TRIPOLI, Tripolis; Tripolitain, einer aus Tripolis; ein Tripolitaner.
TROYE, Troja.
TUBINGUE, Tübingen.
TUNGOUSES, (les) die Tunguſen.
TUNIS, Tunis; Tuniſien, (Tunésien) ein Tuneſianer; einer aus Tunis.
TURGOVIE, der Türgaw, Turgau.
TURQUIE, Empire TURC, die Türkey; Turc, ein Türk; Turque, eine Türkinn; Türkiſch.
UKRAINE, (l') die Ukräne.
ULME, Ulm.
USBECKS, (les) die Usbecken.
UTRECHT, Utrecht.
VALAIS, (le) das Walliſerland.
VAUD, (le PAYS-DE-) die Wadt, das Waatland.
VALACHIE ou VALAQUIE, die Wallachey; Valaque, ein Wallach; Wallachiſch.
VALENCE, Valencia; (in Frankr.) Valence.
VALTELINE, Veltlin.
VALENCIENNES, Valanciennes.
VARSOVIE, Warſchau.
VASSELONE, Waſſelone.
VENDÉE, (la) die Vendee; Vendéen, ein Vendeer.
VENISE, Venedig.
VÉRONE, Verona.
VERSAILLES, Verſailles.
VÉSER, (le) die Weſer.
VEVEY, Vivis.
VIENNE, Wien.
VIRGINIE, Virginien; Virginien, ein Virginier; Virginiſch.
VISIGOT, ein Weſtgothe.
VISTULE, (la) die Weichſel.
VITTEMBERG, Wittenberg.
VÒGES, (les) der Wasgau; das Vogeſiſche Gebirg.
VOIGTLANDE, (la) Voigtland.
VOLHINIE, Volhinien.
WALLON, Wallon; Walloniſch.
WESTMANIE, Weſtmannien.
WESTPHALIE, Weſtphalien; Weſtphalien, ein Weſtphälinger; Weſtphäliſch.
WETZLAR, Wetzlar.
WETTERAVIE, die Wetterau.
WURTEMBERG, Würtenberg.
WIRTZBOURG, Würzburg.
YORK, York.
YPRES, Ypern.
YVERDON, YVERDUN, Yverten.
ZÉLANDE, (la) Seeland; Zélandois, ein Seeländer; Seeländiſch.
ZOUG, Zug.
ZURIC, ZURICH, Zürich.
ZURZACH, Zurzach.
ZUYDERZÉE, (le golfe du) die Südersee.

Table des nouvelles mesures, poids & monnoies de la République Françoise.

MÈTRE, Einheit des Längenmaßes.

MYRIAMÈTRE, *ſ. m.* ein Maß von 10000 Metres; es iſt jetzt das allgemeine Wege- oder Meilenmaß, hält 2½ Franz. alte Meilen, und macht die neue Poſtſtation aus.

KILOMÈTRE, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Metres, ungefähr 513⅓ Toiſen; es erſetzt die ehemahlige Viertelmeile.

HECTOMÈTRE, *ſ. m.* ein Maß von 100 Metres, beynahe 51⅓ Toiſen; es iſt ſo viel als das alte Stadium.

DÉCAMÈTRE, *ſ. m.* ein Maß von 10 Metres, welches 30 Pariſer Fuß, 9 Zoll, 6⅓ Linien hält, und die ehemalige Ruthe erſetzt.

METRE, *ſ. m.* ein Maß, welches ſtatt der Toiſen, Aunen und Pieds eingeführet worden iſt; es enthält 3 Pariſer Fuß und ungefähr 11 7/12 Linien, oder etwas über ½ Pariſer Stab, oder 1/12 Brabanter Elle.

DÉCIMÈTRE, *ſ. m.* ein Zehntheil des Metre, ungefähr 44⅓ Linien; es erſetzt den halben Fuß, ſo wie das doppelte Decimetre den Fuß.

CENTIMÈTRE, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Metre, beynahe 4⅓ Linien; es dienet ſtatt des ehemaligen Zolles.

MILLIMÈTRE, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Metre; es erſetzt die Linie, von welcher es aber noch nicht die Hälfte iſt.

ARE, Einheit des Ackermaßes.

MYRIARE, *ſ. m.* ein Maß von 10000 Ares; es beträgt 195 ehemalige Arpens und 94 Quadratruthen.

KILARE, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Ares, oder 19 Arpens und ungefähr 59 Quadratruthen; es erſetzt den alten Muid de terre.

HECTARE, *ſ. m.* ein Maß von 100 Ares, oder beynahe von 200 Quadratruthen (zu 22 Schuh die Ruthe;) es erſetzt überhaupt den Arpent oder Morgen Landes, und iſt der Maßſtab großer Feldgüter. (Es war Anfangs das Are.)

DÉCARE, *ſ. m.* ein Maß von 10 Ares, ungefähr von 20 Quadratruthen.

ARE, *ſ. m.* ein Maß von ungefähr 26⅓ Quadrattoiſen; es erſetzt die ehemalige Quadrat-Perche oder Ruthe, hält aber ungefähr zwey Quadratruthen, und iſt der Maßſtab kleiner Feldgüter. (Es hieß Anfangs Centiare.)

DÉCIARE, *ſ. m.* ein Zehntheil des Are, ungefähr ⅓ Quadratruthe.

CENTIARE, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Are, ungefähr 9½ Quadratfuß.

MILLIARE, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Are, beynahe 1 Quadratfuß.

STÈRE, Einheit des Holzmaßes.

MYRIASTÈRE, *ſ. m.* ein Maß von 10000 Steres, ungefähr von 1350 Cubiktoiſen.

KILOSTÈRE, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Steres, oder von 135 Cubiktoiſen.

HECTOSTÈRE, *ſ. m.* ein Maß von 100 Steres, oder von 13⅓ Cubiktoiſen.

DÉCASTÈRE, *ſ. m.* ein Maß von 10 Steres, oder von 1⅓ Cubiktoiſe; das halbe Decaſtere erſetzt die ehemalige Corde.

STÈRE, *ſ. m.* das neue Maß zu Brennholz; es enthält 29 Cubikſchuh, und iſt ein wenig mehr als ⅓ Corde, ungefähr ¾ Toiſe, und erſetzt die halbe Voie.

DÉCISTÈRE, *ſ. m.* ein Zehntheil des Stere, das doppelte macht den neuen Cubikfuß aus.

CENTISTÈRE, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Stere; es iſt der neue Cubikzoll.

MILLISTÈRE, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Stere; es iſt die neue Cubiklinie.

LITRE, Einheit des Faßmaßes zu trockenen und flüßigen Dingen.

MYRIALITRE, *ſ. m.* ein Maß von 10000 Litres; es enthält ungefähr 788⅓ Getreide-Boiſſeaux und 10513 Weinpinten alt Franzöſiſches Maß.

KILOLITRE, *ſ. m.* ein Maß von 1000 Litres; es enthält ungefähr 1051⅓ Pinten und 78⅓ Boiſſeaux, und tritt an die Stelle der großen Tonne und des halben Muid. (Anfangs war dafür das Cade eingeführt.) Das halbe Kiloltre erſetzt die Pipe, und das doppelte den Muid de grain.

HECTOLITRE, *ſ. m.* ein Maß von 100 Litres, oder nach altem Maße von 105⅓ Pinten und beynahe 8 Boiſſeaux oder 3 Minots; es erſetzt die Feuilleite und den halben Setier, ſo wie das doppelte Hectolitre die Piece und den Setier, und das halbe das Quartaut und die Mine.

DÉCALITRE, *ſ. m.* ein Maß von 10 Litres, oder nach altem Maße 1⅓ Velte und ¼ Boiſſeau; es erſetzt das kleine Baril und den Boiſſeau, ſo wie das doppelte Decalitre ſtatt des großen Baril und des Minot, und das halbe ſtatt des Broc und des halben Boiſſeau dient.

LITRE, *ſ. m.* ein Maß der Flüſſigkeiten ſo wohl als der Getreideaeten, über 50 Cubikzoll groß, enthält 1 1/16 Pariſer Pinte, und 1¼ Liron, erſetzt aber überhaupt die Pinte und den Litron. (Anfangs war dafür das Cadil gewählt.) Das doppelte Litre iſt an die Stelle des ehemaligen Pot oder der großen Pinte, und das halbe an die Stelle der Chopine getreten.

DÉCILITRE, *ſ. m.* ein Zehntheil des Litre, enthält ⅓ Poiſſon und ⅓ Litron, erſetzt aber überhaupt den Poiſſon oder Godelet.

CENTILITRE, *ſ. m.* ein Hunderttheil des Litre, erſetzt die ehemahlige Pincée.

MILLILITRE, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Litre.

GRAMME, Einheit der Gewichte.

MYRIAGRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von 10000 Grammes, beynahe 20⅓ Pfund alt Franz. Marktgewicht. (Es hieß Anfangs Centibar.)

KILOGRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von 1000 Grammes, oder 2 Pfund und faſt 6 Gros alt Franz. Marktgewicht; es erſetzt die Livre oder das Pfund. (Anfangs war dafür das Geave gewählt.)

HECTOGRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von 100 Grammes, 3 Unzen und ungefähr 2 Gros ſchwer; es erſetzt das halbe Quartier, ſo wie das doppelte Hectogramme das Quarteron, und das halbe das Quartier.

DÉCAGRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von 10 Grammes, beynahe 2½ Gros ſchwer; es iſt an die Stelle der ehemaligen Unzen getreten.

GRAMME, *ſ. m.* ein Gewicht von faſt 19 alte Franz. Grän Marktgewicht; es erſetzt die ehemaligen Geos. (Anfangs war dafür das Gravet eingeführet.)

DÉCIGRAMME, *ſ. m.* ein Zehntheil des Gramme; es erſetzt die alten Franz. Geän, iſt aber beynahe 2 Grän ſchwer.

CENTIGRAMME, *ſ. m.* ein Hundertheil des Gramme, beynahe ½ Geän, welche es zugleich mit erſetzen hilft.

MILLIGRAMME, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Gramme, beynahe $\frac{1}{10}$ Grän; es tritt an die Stelle der ehemaligen Karats.

FRANC, Einheit der Münzen.

FRANC, *ſ. m.* eine Münze, welche an die Stelle des Livre gekommen iſt, deſſen Werth ſie auch jetzt gleich gehalten wird, wiewohl ſie nach dem neuen Republikaniſchen Münzfuße 3 Deniers beſſer iſt; denn ſie wiegt 5 Grammen oder 94 ¼ alte Franz. Grän, und hat $\frac{1}{10}$ Zuſatz, daher 80 neue Francs mit 81 Livres tournois zu vergleichen wären. Der neue Franc wird zu 100 Centimes gerechnet.

DÉCIME, *ſ. m.* ein Zehntheil des Franc, oder 2 Sols in alter Münze.

CENTIME, *ſ. m.* ein Hundertheil des Franc; in ehemaliger Münze 2½ Deniers.

MILLIME, *ſ. m.* ein Tauſendtheil des Franc; noch nicht ¼ Denier alte Münze.

Fautes à corriger.

Au mot

ACTUEL, *ajoutez* un péché actuel, eine thätliche Sünde.

ADRAGANT, *liſez* der Tragant; die Tragantſtaude, (auch Tragacante;) gomme adragant, (das Gummi Tragant.)

APLTISSOIRES, *liſez* APLATISSOIRES.

ARPAILLEUR, *ajoutez* — *corr.* ſtatt ORPAILLEUR.

ASSIGNAT, *ajoutez: it.* ein, während der franzöſiſchen Revolution, entſtandenes Papiergeld, das beſonders auf den Verkauf der Nationalgüter angewieſen wurde.

ASTARISME, *liſez* ASTÉRISME.

ASTARISQUE, *liſez* ASTÉRISQUE.

ASTRAISANTE, *liſez* ASTÉRISANTE.

BESAUT, *liſez* BESANT.

BOMBARDE, *après les mots* Steinkugeln Abſchuß, *ajoutez: it.* eine Bombardiergalliotte.

BURE, — *it.* (Bergwerkswiſſenſchaft) eine Tagſchacht.

CELLÉRERIE, *liſez* CELLERERIE.

CELLÉRIER, *liſez* CELLERIER.

CHAUME, *ajoutez: it.* das Strohdach ſelbſt (le toit de chaume.)

CORNU, *ajoutez: it. fig. fam.* ungereimt; widerſinnig; närriſch (bizarre.)

CHUT, *au lieu: de adv.* liſez *interj.*

CLOUVIÈRE, *au lieu de* das Nageleiſen ꝛc., *liſez* der Nagelambos; (nicht mit Emboutiſſoir, Nageleiſen zu verwechſeln.)

CROISIÈRE, *ajoutez: it.* die Kreuzflotte.

DÉMONTER, *au lieu de* démonter oder ſe démonter ſon viſage, *liſez* ſe démonter le viſage.

ENCLÔTIR, *après les mots* ins Loch verkriecht, *liſez* (*ſans alinéa*) s'Enclôtir, *v. réfl. T.* ſich verkriechen,

Au mot

ESQUINE, *au lieu de: it. cor.* die Chinawuezel, Pockenwurzel, *liſez it.* ſ. Squine.

EX-VOTO, *ajoutez à la fin:* ein Votiv-Gemählde; ein Votiv-Bild; (auch un vœu; un tableau votif.)

FOURRIÈRE, *après les mots* der Holzhof ſelbſt, *ajoutez: it.* der Pfandſtall.

GAULÉ. *Effacez les mots qui ſuivent après* allväteriſch.

GOBE-MOUCHES, *liſez* GOBE-MOUCHE; *& au lieu de* ein Fliegenſchnäpper, *liſez* der Fliegenſchnäpper.

GRAS, *après les mots* die vier letzten Tage vor der Faſten; *ajoutez:* mardi gras, (die) Faſtnacht (der Tag und die Nacht vor Aſchermittwoche;)

HARENG, *au lieu de* hareng ſaure oder ſauré &c., *liſez:* du hareng ſaur (ſtatt ſauer) oder ſauré, (weniger gebräuchlich ſauret,) geſalzener und geräucherter (d. i. im Rauche halbgetrockneter) Häring; Bückling; Bücking; Pickling.

HERBE, *au lieu de* médecinales, *liſez* médicinales.

LACERET, *après* Tiſchler ꝛc. *ajoutez:* der Nagelbohrer;

LIGNAGER, *après les mots* retrait lignager, *liſez* das Näher-Recht.

LIPOTHYMIE, *au lieu de* pâmaiſon, *liſez* pâmoiſon.

PAPILLON, *au lieu de* voler, courir après les papillons, *liſez* volee le papillon.

PAVESADE, *au commencement, ajoutez:* das Schanzfleid.

RIBAUDE, *ajoutez: it. pop.* ein Schmaus; faire ribaude, ſchmauſen, (ribaudee.)

RIDÉES, *après ſ. f.* — *ajoutez: plur.*

TENDRE, *v. n.* — *au lieu de: it.* meiſt *fig.* — quelque choſe, *liſez: it.* meiſt *fig.* à quelque choſe.

TRAITOIR, *ſ. m. T. au lieu de:* die Reifzange der Böttcher, *liſez* der Reifzieher der Schmiede; (nicht mit Davier, Tirant zu verwechſeln.)

Mots omis (en partie peu uſités.)

ACTIVIFIÉ, ÉE, *adj.* einen Bürgerbrief habend.
ADAMIQUE, *adj. c. T.* la terre adamique, der Bodenſatz, der vom ſüßen Waſſer zurück bleibt; *it.* der Bodenſatz vom zurückgetretenen Meerwaſſer.
AÉROSTAT, *ſ. m.* Luftball.
AFFAÎTEMENT, *ſ. m.* Art, Falken abzurichten.
AFFAMEUR, *ſ. m.* rin Aushungerer; einer der einr Hungersnoth anzurichten ſucht.
AGÉRAT, *ſ. m.* Gartenbalſam.
AGITATEUR, TRICE, *adj. & ſ.* aufwirgelnd; Aufwiegler, Aufwieglerinn.
AGNUS-CASTUS, *ſ. m.* Keuſchbaum.
AGONOSTIQUE, *ſ. f.* Wiſſenſchaft der Kampfſpiele der Alten.
AGRESSIF, IVE, *adj.* angreifend.
AGRICOLE, *adj.* Ackerbau treibend, und ſich davon nährend.
AGRICULTEUR, *ſ. m.* rin Ackersmann.
AHOQUIER, *v. a.* anklammern, anhalen.
AIGOCERAS, *ſ. m.* Bocksborn, (Pflanze.)
AIGRAT, *ſ. m.* ſaure Traube.
AIGUAGE, *ſ. m.* Waſſergeld.
AJOL, *ſ. m.* der bunte Lippfiſch.
AISSON, *ſ. m.* Anker mit vier Armen.
ALABANDINE, *ſ. f.* Karfunkel.
ALAMBIQUÉ, ÉE, *part. & adj. fig.* ſchwülſtig.
ALANIER, *ſ. m.* einer der Bullenbeißer abrichtet.
ALARMISTE, *ſ. m.* Lärmbläſer, Schreyer.
ALBORNOZ, *ſ. m.* ziegenhärner Mantel aus einem Stücke mit einer Kapuze.
ALBUS, *ſ. m.* Zweykreuzerſtück.
ALCADE, *ſ. m.* Spaniſche Gerichtsperſon.
ALCÉE, *ſ. f.* Sigmarwurz.
ALCHATA, *ſ. m.* Engelaube.
ALCHIMILLE, *ſ. f.* Löwenfuß, (Pflanze.)
ALCHIMIQUE, *adj.* zur Alchymie gehörig.
ALCOHOL, *ſ. m. T.* pulveriſierte Subſtanz; bis zum höchſten Grad rectificierter Weingeiſt.
ALCOLISME, *ſ. m. T.* Zerreiben zu Pulver.
ALCYONIUM, *ſ. m.* Feigenſtein, Korallſchwamm.
ALDERMAN, *ſ. m.* Schöppe in England.
ALEZOIR, *ſ. m. T.* Bohrlade, Bohrſpitze.
ALGAZEL, *ſ. m.* wilde Ziege.
ALIBANIES, *ſ. f. plur.* Art Indiſche Kattune.
ALIBOUSIER, *ſ. m.* Storaxbaum.
ALIDOR, *ſ. m. T.* violette Nelkenſorte.
ALLÉGEANCE, *ſ. f.* Königseid in England.
ALOGNE, *ſ. m. T.* Tauwerk bey Schiffsbrücken.
ALSINE, *ſ. f.* Hühnerdarm, (Kraut.)
ALTERNER, *v. a.* umwechſeln.
ALTISE, *ſ. f.* Springer, Erdfloh, (Inſekt.)
AMENDAILLEMENT, *ſ. m.* ſchlechte Verbeſſerung.
AMFIGOURISTE, *ſ. m.* rin verworrener, ſchwülſtiger Redner.
AMMITE, *ſ. f. T.* Rogenſtein.
AMMODYTE, *ſ. m. T.* Tobiasfiſch, (Art giftiger Schlange.)
AMONTAL, ALE, *adj.* oſtwärts.
AMPASTELLER, *v. a. T.* blau färben.
AMPHISBÈNE, *ſ. m.* Ringelſchlange.
AMPHISMÈLE, *ſ. f. T.* zweyſchneidiges Inciſionsmeſſer.
ANAGNOSTE, *ſ. m.* Vorleſer bey den alten Griechen und Römern.
ANAPHONÈSE, *ſ. f.* Stärkung der Stimme.
ANARCHISTE, *ſ. m.* Regierungsfeind.
ANECDOTIQUE, *adj. c.* zu Anekdoten gehörig.
ANGLOMANIE, *ſ. f.* eine übertriebene Vorliebe, für alles Engliſche; die Anglomanie.
ANOMIEN, ENNE, *adj.* der, die, ohne Geſetz lebt.
ANORMAL, ALE, ANORME, ÉE, *adj.* unregelmäßig.
ANTÉCIENS, *ſ. m. pl.* Gegenfüßler.
ANTI-CIVIQUE, *adj.* unbürgerlich.
ANTI-CIVISME, *ſ. m.* der Bürgertugend entgegen geſetztes Betragen.
ANTI-CRÉTOIS, *ſ. m.* Gemößigter.
ANTI-DILUVIEN, ENNE, *adj.* was vor der Sündfluth war.
ANTI-MORAL, ALE, *adj.* unſittlich.
ANTI-RÉPUBLICAIN, NE, *adj.* unrepublikaniſch; *it. ſ. m.* ein Antirepublikaner.
ANUER, *v. a. T.* auflauern.
APOSTOLISER, *v. a.* predigen.
IL APPERT, *v. impers.* es erhellet.
APPEL NOMIAL, *ſ. m.* Abrufen der Namen.
APPITOYEMENT, *ſ. m.* Mitleid.
APPITOYER, *v. a.* zum Mitleid bewegen.
S'APPITOYER, *v. réſl.* von Mitleiden gerührt werden.
APPROXIMATIF, IVE, *adj.* annähernd.
ARAMIE, *ſ. f. p. uſ.* Wuth, Krieg.
ARAMIR, *v. a. p uſ.* verſprechen, in einem Zweykampfe Heftigkeit zeigen.
ARATOIRE, *adj. c.* zum Ackerbau gehörig, oder ſich darauf beziehend.
ARCHAÏSME, *ſ. m.* altes ungebräuchliches Wort, oder Redensart.
ARCHITRICLIN, *ſ. m.* Speiſemeiſter.
ARCO, ARCOT, ARCOU, *ſ. m.* Krätze, (bey den Metallgießern.)
ARCTIUM, *ſ. m.* Klette.
ARCUATION, *ſ. f.* Auswuchs an den Knochen.
ARCTURE, *ſ. m. T.* Wagen am Himmel.
ARDASSINE, *adj. & ſ.* Perlenſeide.
ARÉFACTION, *ſ. f. T.* Austrocknung.
ARÈTIÈRE, *ſ. f. T.* gemauerte Kantr vom Giebel bis an die Teauſe.
ARGUTIEUX, EUSE, *adj.* ſpitzfindig.
ARIDAS, *ſ. m.* Oſtindiſcher Taffet; Eridenbaſt.
ARILLE, *ſ. m.* Hülſe des Samens.
ARISTOCRATE, *ſ. m.* ein Ariſtocrat.
ARISTO-RORINO-THÉOCRATIE, *ſ. f.* Herrſchgeiſt des Adels, der Gerichtshöfe und der Geiſtlichkeit.
ARLET, *ſ. m.* Art Orientaliſcher Kümmel.
ARMADILLE, *ſ. m.* Armadillehier.
ARRESTATION, *ſ. f.* Verhaftnehmung.
ASCENDER, *v. n.* hinauf ſteigen.
ASIARQUE, *ſ. m.* ehemaliger Oberprieſter in Aſien.
ASMODÉE, *ſ. m.* Eheteufel, Königeſchlangr.
ASPASIE, *ſ. f.* adſtringierende Arzeney.
ASPE, *ſ. m. T.* Haſpel, Weife.
ASSAINER, *v. a.* geſund machen.
S'ASSOMBRIR, *v. réſl* trübſinnig werden.
ASTROÏTE, *ſ. f.* Sternſtein.

Digitized by Google

ASTUCIEUX, EUSE, *adj.* arglistig.
ATHÉROMATEUX, EUSE, *adj.* breygeschwulstig.
ATOLE, *s. m.* Brey von Türkischem Weitzenmehl.
AVANT-BLANC, *s. m. T.* eine Gattung weißer Frühpfirsichen.
AVANT-NEF, *s. m.* Vorderschiff der Kirche.
AU-DESSOUS, *prép.* unter, unterhalb; darunter.
AU-DESSUS, *prép.* über; darüber.
AURATE, *s. f.* Goldbirne.
AUREILLONS, *s. m. pl. T.* Ohren am Seidenweberstuhle.
BABAU, *s. m. p. us.* Posse, Popanz.
BABILLOIRE, *s. f.* s. Caquetoire; *it. T.* das zwischen den Pflugsterzen befindliche Querholz, worauf sich die Bauern sezen, wenn sie plaudern wollen.
BABIROUSSA, *s. m.* Hornschwein.
BAIGNADE, *s. f.* Eintauchung; *fig.* Ersäufung.
BALANITE, *s. f. T.* versteinerte Seeeichel.
BALASSE, *s. f.* Spreusack, Bettsack.
BAPTISTE, *s. m.* Täufer.
BARCELLONETTE, *s. f.* kleiner Tragkorb.
BARIQUAUT, *s. m.* kleines Faß.
BARNAVERIE, *s. f.* Grausamkeit.
BASER, *v. a. fig.* gründen.
BAS-MÉTIER, *s. m.* kleiner Bortenwirker- oder Bandmacherstuhl.
BASTE! *interj.* genug, es mag seyn!
BASTIAGES, *s. m. pl. T.* gefilzte Hüte.
BASTIR, *v. a. T.* filzen.
BATATE, (oder BATATTE, PATATTE,) *s. f. T.* eine vortreffliche (ost- und westindische) Art Kartoffeln; (pomme de terre.)
BATE, *s. f. T.* polirte Einfassung am Kreuze eines Degengefäßes, Zunge am Gehäuse einer Uhr ꝛc.
BAT-FILIÈRE, *s. m. T.* Ziehseisenklopfer.
BATIN, *s. m.* Spanisches Heu, (Pflanze.)
BATISSOIR, *s. m. T.* Schraubenwinde.
BATTAGE, *s. f.* Dreschen, Drescherlohn; Schlagen der Wolle, Stampfen der Schiesspulvermasse.
BATTE-FEU, *s. m. fam.* Feuerzeug, Feuerstahl.
BATTE-QUEUE, *s. f.* Bachstelze.
BATTOLOGUE, *s. m. T.* Salbader.
BACHARU, *s. m.* Flamingo, (Vogel.)
BÉLÉDIN, *s. m.* Art baumwollenes Garn von mittelmäßiger Güte.
BELLE-DE-JOUR, *s. f.* Asodill-Lilie.
BELLEGARDE, *s. f.* Art Pfirsiche.
BELLONE, *s. f.* Kriegsgöttinn.
BENATIER, *s. m.* der Salzkörbe füllt oder flicht.
BENATON, *s. m.* Weinkorb.
BÉNÉDICTE, *s. f.* gelind abführende Latwerge.
BÉNIT, ITE, *adj.* geweihet.
BEQUETTE, *s. f. T.* Drahtzange.
BERGE, *s. f.* steiles Ufer, abschüssiger Rand eines Weges.
BERLINGOT, *s. m.* Halbchaise.
BERMIER, *s. m.* ÈRE, *f.* Bornknecht, Bornmagd, (auf den Salzwerken.)
BESI, *s. m.* Name verschiedener Arten von Birnen in Frankreich.
BETILLE, *s. f.* Art Musselin, Bengalischer Kattun.
BÉTRE, *s. m.* Pfeffer aus Brasilien.
BEZESTAN, *s. m.* bedeckter Marktplaz in Türkischen Städten.
BIAMBONÉES, *s. f. plur.* Ostindischer Zeug aus Baumrinde.
BIBION, *s. m.* Fliegengeschmeiß.
BICARNE, *s. f.* große Weintraube.
BIENVOULU, UE, *adj.* wohlgelitten, geliebt.
BIQUE, *s. f.* Ziege, Geiß.
BIRIBIS, *s. m. fam.* weibliche Scham.
BISCHÉ, *adj. m.* angebrütet.
BIZÈGLE, *s. m. T.* Glättholz.
BLANCHE, *s. f. T.* halbe Tactnote; Karte, worauf kein Bild ist.
BOMBASIN, *s. m.* Baumbast, (Zeug.)
BOMPOURNICLE, *s. m.* Bumpernickel.
BONNE-DAME, *s. f.* Gartenmelde.
BOQUETAU, *s. m.* kleines Gehölz.
BOSSIER, *s. m.* Bläser und Schwinger auf den Glashütten.
BOTRYS, *s. m.* Traubenkraut.
BOURRETTE, *s. f.* Ackersalat.
BOUT-D'AILE, *s. m.* Federwisch; Stockfederkiel.
BOUTICLAR, *s. m.* Fischhalter, Fischkasten.
BOUTOU, *s. m.* hölzerne Keule.
BRABANTES, *s. f. pl.* Art grobee Leinwand.
BRAGMORDER, *v. a.* eheliche Pflicht abstatten.
BRIOTTE, *s. f.* Art Anemone.
BRISETS, *s. m. pl. T.* Achselhaut zu Pergament.
BRONTIAS, *s. m. T.* Donnerstein.
BUZE, *s. f. T.* bleyerne Luftröhre in den Minengängen.
CABLIÈRE, *s. f. T.* Stein an der Angelschnur.
CABOT, *s. m.* Meer-Aland, (Fisch.)
CACHIMENTIER, *s. m.* Rahmapfelbaum.
CACODEMON, *s. m.* böser Geist.
CADIS, *s. m.* Art wollner Zeuge.
CALAMBOUR, *s. m.* Wortspiel.
CANCAN, *s. m.* Lärmen.
CANE, *s. f.* Ente, Weibchen des Entrichs, Kan.
CARAÏTE, *s. m.* ein Karaite; ein Jude welcher sich schlechthin an den Text des alten Testaments hält, und den Talmud ꝛc. verwirft. (vergl. Scripturaire.)
CÉPEAU, *s. m. T.* s. SÉPEAU.
CHEBECK, *s. m. T.* eine Schebeke; ein auf der Mittelländischen See gebräuchliches Fahrzeug mit Segeln und Rudern.
CIOUTAT, *s. m.* die Petersilientraube; (le raisin à feuille de persil, raisin d'Autriche;) *it.* der Petersilienwein.
CRAN, *s. m.* (Gärtner) der Meerrettig; (sonst raifort sauvage.)
CYCLAMEN, *s. m.* (latein.) *T.* das Schweinsbrod; (eine Pflanze;) — (auch pain de pourceau.)
HARLE, (h stumm) *s. m.* der Taucher; die Taucheganz; (ein Wasservogel.)
MAMMONE, *s. m.* (Neue Testam.) der Mammon.
MUE, *adj. f.* la rage mue, die stille Wuth.
OXYCROCEUM, *s. m. T.* (latein.) das Saffranpflaster.
PAIRLE, *s. m.* (Wapenk.) das Schächerkreuz.
POUDRIÈRE, *s. f.* die Pulvermühle; *pl. us.* (le moulin à poudre;) *it.* das Pulvermagazin; (*pl. us.* le magasin à poudre.
SCHIRL, *s. m. T.* der Schörl; (eine eisenhaltige Erzart.)
SPÉRONAIRE, *s. m. T.* eine Art Galeere. (Kommt vermuthl. von Éperon her, welches sehe.)

61777